



3 1761 09373180 0



Digitized by the Internet Archive
in 2014

<https://archive.org/details/loutrsordufelibr01mist>



Prov
67877
I
Mistral, Frédéric
'''

LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL - FRANÇAIS

TOME I



PC
3376
M7
V.1

AIX - EN - PROVENCE
IMPRIMERIE VEUVE REMONDET - AUBIN

— *Empremarié Felibrenco* —

COUS MIRABÈU, 53.

20041
22/12/91

6

AU MIEJOUR

Sant Jan, vèngue meissoun, abro si fiò de joio ;
Amount sus l'aigo-vers lou pastre pensatiéu ,
En l'ounour d'ou païs, enausso uno mount-joio
E marco li pasquié mounte a passa l'estiéu.

Emai iéu, en laurant — e quichant moun anchoïo,
Pèr lou noum de Prouvènço ai fa ço que poudiéu ;
E, Diéu de moun pres-fa m'aguènt douna la voïo,
Dins la rego, à geinoui, vuei rènde gràci à Diéu.

En terro, fin-qu'au sistre, a cava moun araire ;
E lou brounze rouman e l'or dis emperaire
Treluson au soulèu dintre lou blad que sort...

O pople d'ou Miejour, escouto moun arengo :
Se vos recounquista l'empèri de la lengo,
Pèr l'arnesca de n'ou, pesco en aquéu Tresor.

F. MISTRAL.

A Maïano, lou 7 d'òutobre de l'an 1878.

ABRÉVIATIONS

a. dialecte des Alpes.
 adj. adjectif.
 adj. de t. g. adjectif de tout genre.
 adv. adverbe.
 alb. albigeois.
 all. allemand.
 angl. anglais.
 aph. aphérèse.
 apoc. apocope.
 ar. arabe.
 ariég. ariégeois.
 Arm. prouv. Armana provençau.
 art. article.
 art. ind. article indéfini.
 augm. augmentatif.
 auv. auvergnat.
 b. ou béarn. béarnais.
 b. lat. bas-latin.
 b. lim. bas-limousin.
 bord. bordelais.
 bourg. bourguignon.
 cant. pop. cantique populaire.
 carc. carcassonnais.
 carp. carpentrassien.
 cat. catalan.
 celt. celtique.
 ch. pop. chant populaire.
 cond. conditionnel.
 conj. conjonction.
 dan. danois.
 d. ou dauph. dauphinois.
 dim. diminutif.
 écos. écossais.
 esp. espagnol.
 excl. exclamation.
 expr. adv. expr. adv.
 f. féminin.
 for. forézien.
 fr. français.
 fut. futur.
 gaël. gaélique.
 gall. gallois.
 g. ou gasc. gascon.
 goth. gothique.
 gr. grec.
 hébr. hébreu.
 hong. hongrois.
 id. idem.
 imparf. imparfait.
 impér. impératif.
 ind. indicatif.
 inf. infinitif.
 interj. interjection.
 irl. irlandais.
 it. italien.
 land. landais.
 l. ou lang. languedocien.
 lat. latin.
 lim. limousin.
 Lin. Linné.
 loc. adv. locution adverbiale.
 lyon. lyonnais.

m. marseillais.
 m. s. même signification.
 mérid. méridional.
 montp. montpelliérain.
 n. nom.
 n. d'h. nom d'homme.
 n. de f. nom de femme.
 n. de fam. nom de famille.
 n. de l. nom de lieu.
 n. p. nom propre.
 narb. narbonnais.
 néerl. néerlandais.
 niç. niçois.
 norm. normand.
 or. orangeois.
 p. pour.
 part. participe.
 part. p. participe passé.
 part. prés. participe présent.
 péj. péjoratif.
 périg. périgourdin.
 1^{re} pers. première personne.
 2^e pers. deuxième personne.
 3^e pers. troisième personne.
 piém. piémontais.
 plur. pluriel.
 port. portugais.
 prép. préposition.
 prêt. prétérit.
 pron. pronom.
 pron. dém. pronom démonstratif.
 pron. indéf. pronom indéfini.
 pron. pers. pronom personnel.
 prov. proverbe ou provençal.
 pyr. pyrénéen.
 querc. quercinois.
 R. radical, racine.
 rh. dialecte des bords du Rhône.
 rom. roman (vieux provençal).
 rouerg. rouergat.
 s. substantif.
 s. et adj. substantif et adjectif.
 s. f. substantif féminin.
 s. m. substantif masculin.
 s. m. et f. substantif masculin et féminin.
 se conj. se conjugue.
 sing. singulier.
 subj. subjonctif.
 suéd. suédois.
 sync. syncope.
 t. terme.
 t. sc. terme scientifique.
 toul. toulousain.
 tud. tudesque.
 v. voir.
 v. a. verbe actif.
 v. a. et n. verbe actif et neutre.
 v. r. verbe réfléchi ou réciproque.
 v. all. vieil allemand.
 v. fr. vieux français.
 val. valaque.
 viv. vivarais.

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL - FRANÇAIS

A

A, s. m. A, première lettre de l'alphabet. Sur les monnaies, elle désigne l'atelier monétaire d'Avignon.

Saupre ni A, ni B, ne savoir ni A ni B.

Dans le provençal ancien, la lettre et le son *a* caractérisaient les désinences féminines : *arma, armas, dona, donas, terra, terras*. Aujourd'hui l'*a* final est remplacé par *o* dans la plus grande partie du domaine de la langue d'Oc. Il persiste dans quelques régions des Alpes, à Nice, à Montpellier, dans le Velay, la haute Auvergne, le Roussillon et la Catalogne. Il est remplacé par *e*, en Béarn et sur le littoral du golfe de Gascogne. Cependant V. Lespy (Grammaire béarnaise) déclare que l'*e* final se prononce comme un *o* doux. La transformation de l'*a* final en *o* apparaît dans les documents écrits au 15^e siècle. Voir à la lettre O pour plus de détails à ce sujet.

En Dauphiné et en Périgord, le singulier a pris l'*o* final, et l'*a* primitif s'est conservé au pluriel : *la terra, las terras* ou *las terra, la messo, las messas* ou *las messa*.

Il est des provinces, telles que le Limousin, le Quercy, le Rouergue, l'Auvergne, le Vivarais et le Dauphiné, où la voyelle *a*, même dans le corps des mots, prend généralement le son de l'*o* : *carra, corra, carnaval, cornobal, rasounara, rosounorò, ma, mo*. Dans ces provinces, l'*a* étymologique n'est prononcé que lorsqu'il porte l'accent tonique, et encore cette règle est sujette à de nombreuses exceptions. Mais les auteurs qui écrivent dans ces dialectes doivent éviter d'exprimer par l'écriture ce vice de prononciation qui est particulier, comme on le voit, aux régions montagneuses et froides du Midi.

Dans le bas Languedoc, l'*a* tonique se permute quelquefois avec *e* : *mar, mèr, pas, pès, rable, rèble*.

En Béarn, l'*a* devient *e* dans le corps de certains mots : *sacra, segra, pescadou, pesquedou*, ainsi qu'aux désinences féminines : *terra, terre, barca, barque*.

A Tarascon-sur-Rhône, l'*a* final affecte généralement l'intonation *è* : *manja, manjè, crida, cridè*.

En Provence et en Languedoc, l'*a* s'emploie souvent pour *e* dans l'intérieur des mots : *ferra, farra, fiela, fiata, semena, samena*.

— *a* final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la première conjugaison : *ama, canta, trouba*. La lettre *r*, qui terminait autrefois l'infinitif, ne se prononce plus que dans certaines parties des Alpes et dans le département de la Drôme. La terminaison française *er* apparaît dans la haute Auvergne.

— *a* final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la même conjugaison : *ama, ado, canta, ado, trouba, ado*. Dans les autres provinces du Midi, on prononce *amat, ado, cantat, ado, troubat, ado*. En Dauphiné, *a* final caractérise le participe passé pour les deux genres ; ainsi *trouba*, dans ce dialecte, signifie trouver, trouvé et trouvée.

— *a* final indique la 3^e personne du futur singulier : *raubara*, il volera, *centra*, il viendra, *dira*, il dira, qui deviennent *raubarò, centrò, dirò*, en Limousin, Auvergne, Rouergue et nord-ouest de l'Ilérault.

— *a* final, en Béarn et Catalogne, indique aussi la 3^e personne du passé défini de la 1^{re} conjugaison : *canta*, il chanta, *ana*, il alla. Dans le reste du Midi on dit *cantè, cantèc* ou *cantèt, anè, anèc* ou *anèt*.

— *ac, at*, suffixe particulier à un grand nombre de localités du sud-ouest de la France et qui représente probablement la désinence latine *atum*, par la permutation du *t* en *c* qui est très fréquente en Gascogne (*bournac* ou *bournat*, ruche ; *patac* ou *patat*, coup ; *amic* ou *amit*, ami). Ainsi *Alairac* (Aude), *Alleyrat* (Corrèze) ; *Sauvagnac* (Charente), *Sauragnat* (Puy-de-Dôme) ; *Mauriac* (Gironde), *Mauriat* (Puy-de-Dôme). L'identité des suffixes *ac, at*, est évidente dans *Cognac* (Charente) et *Conlat* (Cantal), qui dérivent tous deux du latin *condatum*, confluent.

— *alo*, terminaison qui indique un substantif, un adjectif ou un participe passé féminins : *meinalo, pelalo, passado*. Mais dans la haute Provence on dit *meinaio, pelaio, passaiò*, et en Dauphiné *meina, pela, passa*. Dans le haut Languedoc les substantifs en *ado* prennent fréquemment la forme masculine : *brassado, brassat, jounchado, jounchat*.

— *age, atge, atye*, suffixe qui représente la désinence latine *aticus, aticum*. Exem-

ples : *arrage* (*erraticus*), *souage* (*sylvaticus*), *aglanage* (*glandaticum*).

— *agno*, désinence de substantifs féminins qui désigne rapport, ensemble, généralité, quantité ou besoin pressant : *mountagno, pourtagno, poustagno, pissagno*.

— *ai*, diphthongue qui se prononce *ai*, d'une émission de voix, devient *ei* en Provence, lorsqu'elle perd la tonique : ainsi *aigo, aigre, paire, faisso*, produisent les dérivés *eigagno, eigreto, peirin, feisset*.

— *aio, alho*, désinence de substantifs féminins qui exprime une idée de collectivité ou de dépréciation : *poulaio* ou *poulalho, tripaio* ou *tripalho, capelanaio* ou *capelanalho*.

— *aire*, terminaison de substantifs ou adjectifs verbaux désignant celui qui fait l'action marquée par un verbe de la 1^{re} conjugaison : *cantaire*, chanteur, de *canta*, chanter, *acampaire*, amasseur, de *acampa*, amasser. Le féminin des mots en *aire* est en *arello, airis* ou *airo* : ainsi *cantaire, acampaire*, font *cantarello, acamparello*, ou *cantairis, acampairis*, dans la Provence centrale et le Dauphiné, ou *cantaïro, acampaïro*, en Languedoc, Gascogne et comté de Nice.

— *am, an*, deviennent souvent *em, en*, au commencement des mots : *ambicioun, embicioun, anguielo, enguielo, angouisso, engouisso*.

— *an*, désinence de collectivité : *fihan, femelan, felan, garban, nircoulan*. Elle existe en catalan avec la forme *am* : *brancam, mulam, postam*.

— *an* final désigne la 1^{re} personne de l'indicatif pluriel des verbes de la 1^{re} conjugaison : *esperan*, nous attendons, *estudian*, nous étudions, qui se prononcent *esperam, estudiam*, en Gascogne et Béarn.

— *an* final désigne la 1^{re} personne de l'imperatif pluriel des 2^e et 3^e conjugaisons, dans le Languedoc, l'Auvergne, le Limousin et la Gascogne : *courran*, courrons, *fasan*, fessons, *began*, buvons, *rendan*, vendons. En Provence on dit : *courren, fasan, beguen, venden*.

— *an*, terminaison de la 3^e personne du pluriel du futur, devient *au* ou *ou*, en Castrais, Limousin, Rouergue et nord-ouest de l'Ilé-

rault : *acabaran*, *acabarau* ou *acabarou*, *faran*, *farau* ou *farou*, *diran*, *dirau* ou *dirou*; et en Auvergne, *acabaroun*, *faroun*, *diroun*.

— *an*, terminaison de la 3^e personne du pluriel du passé défini, en Béarn : *cantan*, ils chantèrent, au lieu de : *cantèron*, qui est la forme provençale.

— *an*, suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Languedoc. Il représente le suffixe latin *anum* : Frontignan (*Frontinianum*), Rédéssan (*Reditianum*), Marseillan (*Marcellanum*).

— *anci*, *ancio*, *anço*, désinence qui indique un substantif féminin formé avec un verbe de la 1^{re} conjugaison : *aboundanci* de *abounda*, *benuraço* de *benura*, *coumençanço*, de *coumença*.

— *ano*, suffixe de beaucoup de noms de lieux situés en Provence. Il représente le suffixe latin *ana* : *Simiano*, *Simiane* (*Simiana*); *Clamensano*, *Clamensane* (*Clamentiana*); *Saumano*, *Saumane* (*Summana*).

— *ant* final indique le participe présent de la 1^{re} conjugaison : *donnant*, *mandant*, *cantant*, qui en Guienne deviennent : *dounans*, *mandans*, *cantans*.

— *arai*, *rai*, terminaison provençale du futur des verbes : *tournerai*, *prendrai*, *dirai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*; en Limousin, *tournerai*, *ra*, *rò*, *rem*, *rei*, *ran* ou *rau*; en Gascogne, Béarn, Albigeois, Narbonnais et Vivarais, *tournerai*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*; en Querci, Toulousain, Carcassais et Catalogne, *tournerai*, *ras*, *ra*, etc.; à Nice, *tournerai*.

— *ard*, *ardo*, désinence qui donne aux adjectifs un sens augmentatif ou péjoratif : *gairard*, *chambard*, *goulard*, *ardo*. Les Limousins terminent en *ard* tous les augmentatifs qui finissent en *as* dans les autres dialectes : *grandard* pour *grandas*, *bounard* pour *bounas*.

— *argue*, *argo*, suffixe particulier à beaucoup de noms de lieux, qu'on trouve surtout dans le bas Languedoc, et qui représente la désinence latine *anicus*, *anicum*, *anica*, *anicae*, exemples : *Vendargues* (*Veneranicus*), *Goudargue* (*Gordanicum*), *Massargues* (*Marsanica*), *Meirargo* (*Marianica*).

— *as*, terminaison de la 2^e personne du pluriel de l'indicatif et de l'impératif des verbes de la 1^{re} conjugaison : *picas*, *toumbas*, qui deviennent *picats*, *toumbats* en Gascogne et haut Languedoc, et *piquès*, *toumbès* en Dauphiné et haute Provence.

— *as*, terminaison de la 2^e personne du singulier du passé défini, en Béarn : *cantas*, tu chantas. Dans le reste du Midi, *cantères* ou *cantèros*.

— *as*, *assas*, *atas*, *aras*, désinence ordinaire des augmentatifs et péjoratifs : *porc*, *porc*, *pourcas*, gros porc, *pourcassas*, *pourcetas*, porc énorme; *grand*, *grand*, *grandas*, très grand, *grandaras*, démesurément grand. Le féminin se forme en *asso*, *grandas*, *grandasso*, et le pluriel languedocien en *asses* ou *assis* : *ribas*, *ribasses* ou *ribassis*.

— *at*, désinence qui indique un substantif masculin : *coumbat*, *coustat*, *atroutat*, *maladoubat*, *prat*, *valat*.

— *at*, désinence qui indique un diminutif, particulièrement en Languedoc, Gascogne et Guienne : *cebat*, plant d'oignon, *aucat*, oison, *passerat*, moineau, de *cebo*, *auco*, *passero*.

— *at*, *ado*, désinence qui indique le participe passé de la 1^{re} conjugaison, en Languedoc, Gascogne, Catalogne et comté de Nice : *mascarat*, *ado*, *regalat*, *ado*, qui font au pluriel dans le haut Languedoc : *mascaratís*, *ados*, *regalatís*, *ados*.

— *au*, diphthongue qui se prononce *aou*, d'une émission de voix. En Bigorre elle se change quelquefois en *o* : *pau*, *poc*, *rauc*, *roc*.

— *au* final, désinence d'un grand nombre d'adjectifs et de substantifs, qui devient souvent *al* en Languedoc : *mourtau*, *mourtal*, *oustau*, *oustal*, *faus*, *fals*.

— *au* final, désinence de substantifs qui expriment la qualité désignée par le radical, en Guienne : *feiniantau*, fainéantise, de *feiniant*; *bagantau*, polissonnerie, de *bagant*; *flaughnacau*, mignardise, de *flaughnac*.

— *au*, syncope bas-alpine de la désinence *ado* : *apoussau*, *escuilau*, *sarau*, pour *apoussado*, *escudelado*, *salado*.

— *ave* ou *ari*, *aves*, *avo*, *arian*, *arias*, *aron*, terminaisons de l'imparfait de la 1^{re} conjugaison, *dounare* ou *dounari*, *aves*, *avo*, *arian*, *arias*, *aron*, qui deviennent à Nice et dans les Alpes : *dounari*, *aves*, *avo*, *avan*, *acas*, *aron*; en Limousin, *dounare* ou *dounavo*, *ava*, *avo*, *avam*, *ara*, *aran* ou *aron*; en Auvergne, *dounare*, *ave*, *ara*, *avan*, *avas*, *aron*; en bas Languedoc, *dounare*, *aves*, *aven*, *ares*, *arou* ou *aven*; en haut Languedoc et Agenais, *dounabi*, *abes*, *abo*, *aben*, *abets*, *aben*; à Toulouse, *dounai*, *aios*, *ao*, *aien*, *des*, *don*; en Gascogne, *dounaoui*, *avos*, *avo*, *avon*, *avots*, *avon* ou *avèn*; et en Guienne, *dounèui*, *èues*, *ève*, *èuem*, *èuets*, *èuen*. A Valence (Drôme), on dit *dounavi* pour *dounarias*, vous donniez, et *dounaron* pour *dounavian*, nous donnions.

Pour les autres désinences et terminaisons, voir aux lettres E, I, O, U.

A, **O** (lim.), **AU** (b.), (rom. cat. esp. it. a, lat. ad), prép. et art. indiquant le datif. A, dans, avec, v. ad, and, end; vers, chez, v. encò, vers.

A la glèiso, à l'église; à *Marsiho*, à Marseille; à la *carriero*, dans la rue; à l'*Africo*, à l'Afrique, en Afrique; à ta *santa*, à ta santé; à la *primo aubo*, au point du jour; à l'*avignounenco*, à la mode d'Avignon; à *boudre*, pèle-mêle; à *jabo*, à foison; à *bono ouro*, de bonne heure; à *regrèi*, à regret; *couteu* à *tres lamo*, couteau à trois lames; *ome* à *talent*, homme de talent; *courre* à *pèd descas*, courir nu-pieds; *de pau* à *pau*, peu à peu; *de vint* à *trento persouno*, vingt à trente personnes; *de cap* à *pèd*, de pied en cap; à *cha un*, à *cha dous*, un à un, deux à deux; *porto* à *porto*, porte à porte; *nas a nas*, nez à nez; *coumenço* à *ploure*, il commence à pleuvoir; *filho* à *marida*, fille à marier; à *lou crèire*, à l'en croire; à *lou rèire*, à le voir; à *dire lou vera*, à dire vrai; à *falè mourir*, tant *vau* *rèn èstre*, puisqu'il faut mourir, autant vaut ne rien être; *dou tèms qu'èro* à *M. tau*, pendant qu'il était chez M. un tel; à *Meissemin*, chez Maximin, v. *acò de*; à *fauto d'autre*, m'a pres à ieu, faute d'autre, il m'a pris; *pudi* à *vin*, à la *pipo*, puer le vin, la pipe.

Helas! *aquele que te mounto*

Es la que me demounto à mi.

GAUTIER, de Toulouse.

Elo me pago à mi.

F. DE CORTÈTE.

Cet emploi de la préposition *à* est très fréquent en Catalogne.

A, devant une voyelle, prend un *n* euphonique pour empêcher l'élision ou l'hiatus : *pico* à *n-aquelo porto*, frappe à cette porte; *l'auro coumenço* à *n-alena*, le vent commence à souffler; à *n-un sòu li cerises*, à un sou les cerises; à *n-Estère*, à Étienne; *vau* à *n-Arle*, à *n-Avignoun*, à *n-Aramoun*, je vais à Arles, à Avignon, à Aramon.

A-n-un lebraud.

P. GOUDELIN.

Quand sounjas à n-aquèu malur.

C. BRUEYS.

En pareil cas, l'ancien provençal ajoutait un *z* : « *Per esquivar hyat, deu hom pausar z aprop à preposio* » (Leys d'Amor). Ce *z*, qui n'est du reste que le *d* de la préposition latine *ad*, s'est conservé dans quelques phrases toutes faites : à *z-Ais*, à Aix, à *z-At*, à Apt, à *z-Aup*, à Aups, à *z-Aude*, sur les

bords de l'Aude; à *z-auto voues*, à haute voix. Mais dans le Rouergue son emploi est encore général : à *z-Ébo*, à Eve, à *z-un sòu*, à un sou.

En bas Limousin, devant une voyelle, *à* redevient *ad* : *ad un ase*, à un âne.

D'à, forme qui rappelle la préposition italienne *da* : *d'à pèd*, à pied; *d'à geinoui*, à genoux; *d'à pauto*, à quatre pattes; *d'à pas*, pas à pas; *teni d'à ment*, guetter; *d'à flour*, à fleur; *d'à plan*, horizontalement; *d'à plat*, de plat; *d'à front*, de front; *d'à founs*, à fond; *d'à nue*, cette nuit; *d'à pro*, du côté de la proue; *d'à poupo*, à la poupe; *d'à jouce*, dans la jeunesse, *d'à riviè*, étant vieux, à Nice, v. *da*.

La préposition *à*, ajoutée à un substantif ou à un adjectif, contribue à la formation d'un grand nombre de verbes : *acirada*, de *à*, *civado*; *adouci*, de *à*, *dous*; *amourti*, de *à*, *mort*; *amoulouna*, de *à*, *mouloun*.

A, particule inséparable qui s'ajoute au commencement d'un grand nombre de mots, par euphonie ou par abus. Ainsi on dit indifféremment : *coumença*, *acoumença*, *regarda*, *arregarda*, *trouba*, *atrrouba*, *plan*, *aplan*. Cette espèce d'augment, appelée *adfectio* dans *Las Flors del Gay Saber*, est beaucoup usitée en Gascogne, Béarn et Navarre devant la lettre *r* : *rai*, *arraï*, *rasin*, *arrasin*, *rous*, *arrous*. Les Grecs écrivaient de même βλαχρός ou ἀβλαχρός, sans que le sens fût modifié.

Dans certains mots, tels que *aglan*, *anose*, *apruno*, *aciprès*, *acuèrni*, *acaus*, qui se disent pour *glan*, *nose*, *pruno*, *ciprès*, *cuèrni*, *caus*, il est évident que l'*a* provient de l'article *la* : la *glan*, l'*aglan*, la *nose*, l'*anose*, la *pruno*, l'*apruno*, etc.

L'*a* privatif des Grecs se retrouve aussi dans quelques verbes : *abena*, épuiser la veine; *abrrouqui*, *abrrouti*, priver de bourgeons; *abourcia*, dételier les bœufs; *acoura*, faire défailir le cœur; *agouta*, priver de gouttes; *amaluga*, déhancher.

A, **AT** (d.), **O** (lim.), **OT** (Velay), (rom. a, ha, cat. ha, lat. habet), il ou elle a, v. *avé*.

N'a, il en a; *quant a-t-il*? combien a-t-il? n'a, n'a (m.), il y en a, il en tient; *i'a tres jour*, *tres jours a* (g.), il y a trois jours; *i'a quànquis an*, *quànquis annado i'a*, il y a quelques années; *lou tèms l'a*, le temps est à ces choses.

A, v. as; a, v. ac; a, v. la; Aaï, v. Alàri.

AB, **OB** (querc.), (cat. ab), prép. latine et romane qui signifie par, avec, v. *am*, *amb*, *amé*, *ambé*, *emé*, *embé*.

Ab intestat, sans tester; *ab hic et ab hoc*, *tabic e taboc*, ab hoc et ab hac, à tort et à travers, désordonnément; *parlo ab hic et ab hoc*, il parle sans savoir ce qu'il dit; *ab tant*, pourtant, en bas Limousin; *tripo ab moustardo*, tripe avec moutarde. *Ab*, *ab*, *dap*, avec, est usité en Roussillon, Gascogne et Béarn. *Ab sauras* pour *ba sauras*, tu le sauras, dans l'Ariège.

ABA, **ABAC** (l. g.), **ABACO** (nij.), (rom. cat. abac, it. abbaco, esp. port. abaco, lat. abacus), s. m. t. sc. Abaque, tableau propre à tracer des figures géométriques, v. *tableu*; tailleur d'un chapiteau, v. *tailadou*; pour abbé, coryphée, v. *abat*.

Compendien del abaco, titre d'un traité de mathématiques en langue provençale imprimé à Turin en 1492.

ABACA, v. a. Donner la huyée aux cochons, en bas Limousin, v. *arriba*.

Abaco lous tessous.

J. ROUX.

R. à, *bac*.

Abacha, v. abeissa; abachado, v. abeissado; abacho, v. abaisso; abachoun, v. abatoun; abacous, v. hacous.

ABADA, v. a. Ouvrir la bouche ou le bec, en Dauphiné, v. *bada*; élargir, délivrer, v. *alarga*. *Abada l'avè*, élargir le troupeau; *abada lou barrau*, mettre le baril en perce. R. à, *bado*.

ABADAIA, ESBADAIA, ABADALHA (l.), **EBADALHA** (lim.), **ESBALHA** (a.), (cat. *esbadallar*), v. a. Faire bâiller, ouvrir, v. *desbadaula*.
Abadaio la porto, ouvre la porte.
S'ABADAIA, v. r. S'ouvrir entièrement, se crevasser.

Un caraven moustrous dejout el s'abadai.

ABADAIA, ABADALHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Tout ouvert, bâillant, béant, ante.
Midugrano abaduiado, grenade entr'ouverte. R. à, *badai*.

ABADARNA, BADABNA, BADERNA, EIBABNA (d.), (rom. *abarnar*, cat. *abadernar*), v. a. Crevasser, ouvrir complètement, v. *desbadarna, esbadarna*.

Badarnas tout, durbès la pouerto ei vènt.

S'ABADARNA, v. r. Se crevasser, s'entrebâiller.

ABADARNA, ADO, part. et adj. Crevassé, entre-bâillé, ée.
Muraio abadarnado, mur lézardé. R. à, *baderno*, ou *batan*.

ABADEIRA, ABANDEIRA et BANDEIRA (d.), v. a. Entre-bâiller, ouvrir, rendre béant, v. *alanda, durbi, esbalança*.

Abadeire, eires, eiro, eiran, eiras, eiron.
S'ABADEIRA, v. r. Devenir béant, s'ouvrir.

S'abadèiron à la redoulènci
Maienco li pourtau di grand temple de Diéu.

ABADEIRA, ADO, part. et adj. Entre-bâillé, ée.
A leissa la porto abadeirado.

R. à, *badie*.
ABADESSO, ABATESSO, BADESSO (rom. cat. *abadessa*, esp. *abadesa*, it. port. *abbatessa*, b. lat. *abbatissa*), s. f. Abbessse, v. *beilouno*; reine d'un bal, d'une fête, v. *prieureusso*.
La maire abadesso, la mère abbessse.

L'abadesso jamai agissié pèr caprice.
Pioi de soun endrechou l'an fach cap-de-jouvent,
Quand sa mouïe qu'es ioi s'endeven abadesso.

« Nîmes avait une maison publique de débauche, gouvernée par une abbessse à laquelle les consuls offraient un hommage solennel et un présent toutes les années, le jour de l'Ascension. »

R. *abat*.
ABADIASSO, s. f. Grande abbaye, abbaye en ruines. Les Abbadiaïsses, n. de l. près Noguères (Basses-Pyrénées). R. *abadié*.

ABADIÀU, ABADIAL (l.), **ABADIOL** (lim.), **ALO, OLO**, (rom. *abadil*, esp. *abacial*, it. *abbaziale*, lat. *abbatialis*), adj. Abbatial, ale.
Glèiso abadiàlo, église d'une abbaye. R. *abat*.

ABADIÉ, ABADIÉ (l.), **ABADIÒ** (g.), **BADIÒ** (alb.), **ABAIO** (d.), (rom. *abadia*, *abbadie*, cat. esp. *abadia*, it. port. *abbadia*, b. lat. *abbatia*), s. f. Abbaye, monastère, v. *courènt, mounastié, moungié*; dignité d'abbé, de chef de la jeunesse, de prince d'une fête; cortège de l'Abbé de la Jeunesse, à la Fête-Dieu d'Aix; Abbadie, Labadie, Labadié, Dabadie, Badie, de Labadye, noms de fam. mérid.

La grando abadié, nom qu'on donnait, au moyen âge, à un célèbre lupanar de Toulouse.
Faire l'abadié, se dit de la jeunesse d'un lieu qui va solennellement féliciter et fêter de nouveaux époux.

De retour de si guerrou anavo en roumavage
E bastissié toun abadié.

PROV. L'abadié se perd pas pèr un mouine.
— Quau es esta mouine e abat, saup tóuti li vice de l'abadié.

R. *abat*.
Abado, v. à bado.

ABADOT, ABADOU (l.), **ABEROT** (g.), s. m. Petit abbé, en Narbonnais, v. *abatoun*.

Quand vèi veni soun abadot.

R. *abat*.

ABAF (esp. *befar*, railler), v. a. Insulter quelqu'un en sa présence, v. *escarni*. R. à, *baf*.

ABAFIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Insulteur, euse, v. *insultaire*. R. *abafa*.

ABAGNOR, ABAGNOUR (rom. *aran*), plante qui croît aux bords des eaux, qui les retient), s. m. Fruit de l'épine-vinette, au Queiras, v. *agrioutat*.

ABAGNOURIÉ, s. m. Épine-vinette, dans les Alpes, v. *eigret, vinetié*. R. *abagnor*.

Abagué, v. baguie; abai, v. ah! vai; abaia, v. bajan.

ABAIA, ABAJA (lim.), **BAJA, BIAUJA** (b. lim.), **ABAJA** (auv.), (v. fr. *abayer*, it. *abajare*, lat. *adbaubari*), v. n. Aboyer, clabauder, criailler, dans le Var, v. *japa, bauba*.

Lei chin an abaia touto la nue.
J.-J. BONNET.

ABAIADO, ABAJADO et BIAJADO (lim.), s. f. Aboi, clameur, v. *jap. R. abaia*.

ABAIARE, ABAJARE et BIAJARE (lim.), **ABELLO, AIRIS, AIRO** (it. *abbajatore*), s. et adj. Aboyeur, euse, v. *japaire*.

Vous cragne briso, tros d'abajaire.
J. ROUX.

R. *abaia*.
ABAIAMEN, ABAJAMEN (lim.), (it. *abbajamento*), s. m. Aboiement, clabaudage, v. *japadis, boutadisso*.

L'abaiamen d'ou loup, de la lèbre, de la perdris, les divers aboiements du chien, selon qu'il poursuit un loup, un lièvre ou une perdrix. R. *abaia*.

Abaicha, abaissa, v. abeissa; abaile, v. baile; abairou, v. aveiroun.

ABAISSE, ABACHIO (g.), (rom. *abais*), s. f. Abaisse, fond d'un pâté, v. *planehié*; dépression du sol, v. *baïssso*. R. *abeïssa*.

Abaius, v. bahut.

ABAJERO, s. f. Airelle rouge, arbuste des Pyrénées, v. *aire*. R. *abajou*.

ABAJOLO, BAJOLO, s. Aboyeur, euse, personne grossière, en bas Limousin, v. *bra-maire*; Bajolle, nom de fam. mérid.

As fini de desparia, bajolo?
J. ROUX.

R. *abajou*.
ABAJOU, AUAJOU (g.), s. m. Fruit de l'airielle rouge, v. *age*.

S'auèren sus la mountagno
Manja arsanos e abajous.

CH. POP. ARIÉGEAIS.

R. *abarjo, baio*.
Abajou, v. abat-jour; abal, v. abau; abal, v. avau; abala, v. avala.

ABALA, ABALHA (lim.), (esp. *aballar*, it. *abbacchiare*), v. a. Abattre, gauler, en Auvergne et Limousin, v. *acana, avala*.

Abalhon lous cacals.
J. ROUX.

R. *abal, avau*.
Abalado, v. avalado.

ABALAGE, ABALHAGE (lim.), s. m. Action d'abattre, de gauler, v. *acanage*. R. *abala*.

ABALAIRE, ABALHAIRE (lim.), **AIRO**, s. Ce lui, celle qui abat, qui gauler, v. *acanaire*. R. *abala*.

Abalan, ano, v. abelan, ano; abalanca, v. avalanca; abalança, v. esbalança; abalandra, v. balandra.

ABALAUSI, ABALAUVI et ABAUUVI (m.), **ABLAUVI** (lim.), **ABALAUDI** (Var), **ABARAUDI** (a.), (rom. *abalauzir*), v. a. Abasourdir, v. *debalausi, esbalausi*; éblouir, v. *esblèuja*.

Abalauzisse, isses, is, issèn, issès, issou.

ABALAUSI, ABALAUSIT (l.), **IDO**, part. Abasourdi, ébloui, ie.

Sieu enca tout abalaudi.
V. THOURON.

Regarde abalausido.

F. DU CAULON.

Moun amo pèr encuei es touto abalauido.

R. MARCELIN.

R. *abal, avau, ausi*.

ABALAUSIMEN, ABALAUVIMEN (lim.), **ABARAUVIMEN** (m.), s. m. Action d'abasourdir, v. *esbalausimen*. R. *abalausi*.

ABALAUVISOUN, ABALAUVISOU et BALAUVISOU (lim.), s. f. Étourdissement, vertige, v. *debalausido*.

L'abalauvisoun e l'estrambord que lou prenguèron.

F. MISTRAL.

R. *abalauvi*.

ABALI, ABARI (a. m.), **AVARI** (l.), (rom. *bailir*, gouverner, diriger, b. lat. *baltire*, posséder, faire valoir), v. a. et n. Élever, nourrir, v. *atefia, enanti, entraire, perregi*; sauver, préserver, réserver, ramasser, mettre à l'abri, parvenir à établir un ouvrage, v. *escouti, gandi, rebari*; tenir, durer, demeurer, vivre, v. *tempouri*; réussir, en Rouergue, v. *eneapa*; pour anéantir, détruire, v. *arali*.

Abalisse, isses, is, issèn, issès, issou; issièu; iguère; irai; irièu; isse, issèn, issès; igue; iguèsse; issent.

Abali de poulet, élever des poussins; *de sèt enfant n'a pouseu ges abali*, de sept enfants il n'a pu en conserver aucun; *pode ren abali dins ma terro*, je ne puis rien sauver dans mon champ, on me vole tout; *degun pòu abali à soun entour*, nul ne peut tenir auprès de lui; *se pòu pas abari de la caud ou de la fre*, on ne peut durer de chaud, de froid.

Bregido abalis moun enfant.
J. ROUMANILLE.

Pèr abari la matinado.
J. AZAÏS.

S'ABALI, S'ABARI, v. r. S'élever, se nourrir; se lancer, à Marseille.

Aguèu drole s'abaliguè soulet, ce garçon s'éleva seul.

Que s'a proun peno à s'abali,
Sempre ta graci ajude-li.

A. CROUSILLAT.

En touto sesoun risoulet,
En touto climat s'abarissent.

PROV. Très passeroun sus uno espigo
Podon pas s'abari.

Ni tres garçon près d'uno fiho
Jamai s'endeveni.

ABALI, ABARIT (l.), **IDO**, part. et adj. Élevé, ée, nourri, ie; construit, ite.

Es tout abali, il est grand et fort; *fiho abalido*, fille formée; *poucello abarido*, truie adulte.

Coumo un pilié mal abarit.
H. BIRAT.

R. à, *baile, bailo*.

ABALIMEN (rom. *bailliment*), s. m. Action d'élever, de nourrir, éducation, v. *enantiimen, nourrigage*.

Regoularié lou mèu pèr voste abalimen.
CALENDAU.

R. *abali*.

Abalisco, v. avalisco; abaloudi, v. abalaudi.

ABALOURDI, ESBALOURDI (a.), **EIBALOURDI, TEBALOURDI** (d.), (it. *abbalordire, sbalordire*), v. a. Abalourdir, étourdir, abasourdir, consterner, v. *esbalausi, estabousi*.

Abalourdise, isses, is, issèn, issès, issou.

S'ABALOURDI, v. r. Devenir balourd, stupide.

ABALOURDI, IDO, part. Abalourdi, ie; consterné, étonné, ée.

E tôtei dous èron coumo candi,
Sènso boufa, d'ou cop esbaloufi.

J. DIOULOUFET.

R. à, *balourd*.

ABALOUDDIMEN, s. m. Étourdissement, consternation, v. *estabousimen*. R. *abalourdidi*.

Abalóus, v. abalausi; abals, abalses, v. a-vaus; aban, v. avans; abança, v. avança.

ABANCA, BANCH (d.), v. a. Cultiver par bancs, mettre à bancs, creuser des tranchées dans un champ de manière que la terre qu'on retire de l'une serve à combler l'autre; recréuser à la bêche le sillon ouvert par la charrue, v. *lucheta, desfousa*.

Abanque, anques, aneo, anean, aneas, aneon.

Abanca 'no terro, défoncer un champ, effondrer un terrain.

ABANGA, ABANCAT (l.), ADO, part. Cultivé par bancs. R. à, *banc*.

ABANCADO, s. f. Culture par bancs, v. *enfoundado, recavado*.

Vequí uno bravo abancado.

J. ROUX.

R. *abanca*.

ABANCAGE, s. m. Action de cultiver à bancs, mise à bancs, v. *desfounsage*. R. *abanca*.

Abancalado, v. avalancado; abanci, abango, v. avanço; abancomen, v. avançamen.

ABANDEIRA, ABANDIEIRA (l.), EMBANDEIRA, BANDEIRA (rh.), (rom. *bancirar*, cat. *abanderejar*), v. a. Pavoiser, v. *pavesa, tenda*; pour ouvrir, v. *abadeira*.

Abandèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

S'ABANDEIRA, v. r. Se pavoiser.

ABANDEIRA, ABANDIEIRAT (l.), ADO (esp. *abanderado*), part. et adj. Pavoisé, ée, orné de pavillons.

Tóuti li bastimen abandeira.

ARM. PROUV.

Ambé ma barco abandeirado.

Sus la mar fau ma passejado.

G. AZAÏS.

R. à, *bandicro*.

ABANDI, v. a. Lancer avec force, sonner les cloches à volée, v. *bandi*.

Subran lei campano soun abandido.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. à, *band*.

Abando, v. à bando.

ABANDOUN, ABANDOU (l. g. b.), (rom. *abandon*, rom. cat. *abandó*, esp. port. *abandon*, it. *abbandono*), s. m. Abandon, v. *deleissamen*.

Ate d'abandoun, acte d'abandon, cession de biens; n'en fau un ate d'abandoun, j'y renonce; à l'abandoun, à l'abandon; vieüre à l'abandoun, s'abandonner, se livrer à tous les vices. R. *abandouna*.

ABANDOUNA (rom. cat. esp. port. *abandonar*, it. *abbandonare*), v. a. et n. Abandonner, v. *desmanteni*; céder, lâcher, v. *leissa, lacha*.

Abandounès pas moun miserable sort, formule employée par les estropiés qui mendient.

Sèmble qu'amour nous abandouno.

C. BRUEYS.

PROV. Dieu abandounò pas li siéu.

— Qu toujour pren è ren noun douno, A la fin cadun l'abandouno.

S'ABANDOUNA, v. r. S'abandonner, se laisser aller; se prostituer.

Enfant que s'abandouno, enfant qui commence à marcher seul.

PROV. Femo que pren

Se vend:

Femo que douno

S'abandouno.

ABANDOUNA, ABANDOUNAT (l.), ADO, part., adj. et s. Abandonné, ée; désert, erte.

Un abandouna, un abandonné; se languis coume un abandouna, il s'ennuie à mourir; un abandouna de Dieu, un chenaupan; un scélérat, uno abandounado, une femme perdue. R. à, et (rom. *bandon*, *band*, permission).

ABANDOUNADAMEN (rom. *abandonadamen*, esp. *abandonadamente*, it. *abbandonatamente*), adv. Abandonnement, avec abandon; sans réserve. R. *abandouna*.

ABANDOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui abandonne, v. *placaire*. R. *abandouna*.

ABANDOUNAMEN, ABANDOUNOMEN (l.), (cat. *abandonament*, esp. *abandonamiento*, it. *abbandonamento*), s. m. Abandonnement, délaissement; dérèglement de mœurs, v. *gourrinige*. R. *abandouna*.

Abangóli, v. évangéli; abanio, v. avanio; abans, abant, abants, v. avans; abantatge, v. avantage; abantatja, v. avantaja; abantatjous, v. avantajous; abantura, v. aventure; abanturiè, v. aventurié; abanturo, v. aventure;

abanturous, v. aventureux; abaus, v. abousoun; abara, v. abarra; abaran, v. abelan; abaraudi, abarauvi, v. abalausi.

ABARBA, EMBARBA, v. a. Mettre en terre une plante ou une branche, pour qu'elle pousse des racines, v. *planta*.

S'ABARBA, S'EMBARBA (it. *abbarbicarsi*), v. r. Jeter des racines, v. *barba*.

Un vièi cepoun qu'a fa que crèisse e s'embarba dins un bouen gara.

F. VIDAL.

ABARBA, ABARBAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a jeté des radicules.

Maïdu abarba, sautelle de vigne. R. à, *barbo*.

ABARBADA, v. a. Abecquer; faire manger un vieillard, un pauvre, v. *abeca, arriba, païsse*.

Pèr abarbada tant de mounde i'a de peno.

J. ROUX.

ABARBADA, ADO, part. Abecqué, ée, nourri, ie. R. à, *barbado*.

ABARBADOU, EMBARBADOU, s. m. Lieu où l'on plante des boutures pour leur faire jeter des racines, pépinière, v. *coveadou, serro*.

Metre un plantun à l'abarbadou, mettre un jeune plant en pépinière. R. *abarba*.

ABARBASSI (S'), v. r. Devenir barbu, laisser croître sa barbe.

ABARBASSI, ABARBASSIT (l.), IDO, part. et adj. Qui a une longue barbe, hérissé, ée.

PROV. Abarbassi coume un bouissoun.

R. à, *barbasso*.

Abarboula, v. esbarboula; abarcouri, v. avercouli.

ABARDASSI, v. a. Durcir la terre, en parlant du vent, de la pluie, v. *aclapi, afeji, asseta*.

S'ABARDASSI, v. r. Devenir dur comme un sol pavé de dalles.

ABARDASSI, IDO, part. et adj. Durci comme un pavé. R. à, *bardat*.

ABARDOUSI (S'), v. r. Devenir bourbeux, v. *fangeja*. R. à, *bardous*.

Abare, aro, v. avare, aro.

ABAREC (rom. *rarec*, chaume, paille, morceau), s. m. Outil quelconque, en Guienne, v. *cisino, outis*. R. *varage*.

Abarécio, v. avarico; abareja, v. barreja; abarejadis, v. barrejadis; abarejo, v. à barrejo.

ABARGÈ, AUARCHÈ, s. m. Azerolier, en Gascogne, v. *argeirouliè*.

A' nsignat d'empèuta l'abargè de reineto.

G. DELPRAT.

R. *abarjo*.

Abari, v. abali; abaria, v. avaria; abaricio, v. avarico; abaricous, v. avaricous; abaris, v. avari.

ABARJA (it. *abbarcare*, entasser), v. a. Amonceler le foin, en Limousin, v. *acucha, amoulouna*. R. à, *barjo*.

ABARJO, AUARJO, AUARCHO (lat. *bacca*, baie), s. f. Azerole, en Gascogne, v. *argeirolo*; pour meule de foin, v. *barjo, balzo*.

L'auarjo la mès amaro.

G. D'ASTROS.

ABARJOL, s. m. Foin amoncelé, petit tas de foin, en Limousin, v. *mouloun, patò*. R. *abarja*.

Abarmi, v. amarvi; abaróudi, v. abalaudi; abarouna, v. abarrouna; abarous, v. avarous.

ABARRA (it. b. lat. *abbarrare*), v. a. Fermer avec une barre, barrer, v. *barra*; enfermer, enclorre, v. *embarra*; envahir, en parlant d'un troupeau, v. *abroua*.

Avèn pas un renoun ouestè,

Pèr qu'abarran quauque espasset.

E. GLEYZES.

ABARRA, ABARRAT (l.), ADO, part. Barré; ravagé par un troupeau.

Tèms abarra, temps couvert. R. à, *barro*.

ABARRAGE, ABARRÀGI (m.), s. m. Action de barrer, d'enfermer, de conduire un troupeau dans un champ cultivé, v. *barrage*. R. *abarra*.

Abarrèi, v. à barrèi.

ABARREJA, v. a. Mettre pêle-mêle, confondre, brouiller, v. *barreja*.

S'ABARREJA, v. r. Se mêler, se mélanger, se tempérer.

Al souffle del zefir la calou s'abarrejo.

DEBAR.

Bretouns, Picards, Gascons, touts alors s'abarrejon.

J. JASMIN.

R. à, *barrejo*.

ABARREJADIS, s. m. Pêle-mêle, mélange, foule confuse, multitude, v. *barrejadis*. R. *abarreja*.

Abarrejo, v. à barrejo.

ABARROUNA, ABAROUNA, v. a. Entasser, amonceler, dans les Alpes, v. *amoulouna*.

ABARROUNA, ADO, part. et adj. Amoncelé, ée. Cresto abarrounado, crête de montagne mamelonnée. R. à, *barroun*.

ABARTASSI (S'), v. r. Devenir buissonneux, se rabougir, v. *abouissouni, agarrussè*.

Abartassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABARTASSI, ABARTASSIT (l.), IDO, part. et adj. Buissonneux, euse, rabougri, ie. R. à, *bartas*.

ABARTASSIMEN, s. m. Action de devenir buissonneux, de rabougir, v. *abouissounimen*. R. *abartassi*.

Abarut, v. à barut.

ABAS, ADABAS (m.), (it. *abbasso*, esp. *abajo*), adv. Là-bas, v. *avau, ciçabas, eilabas, perabas, pereilabas*.

D'abas, de là-bas.

Tu sies abas, demoro-ie.

A. PEYROL.

Abas est l'opposé de *adant*. R. à, *bas*.

ABASA (esp. *abajar*), v. a. Mettre à bas, démolir, v. *toumba*; combler, v. *atura*.

S'ABASA, v. r. Descendre le pays, descendre un fleuve, aller dans le sud, v. *davala*; s'écrouler, s'effondrer, v. *agrasa*.

M'abasère vers lou Gras, je descendis vers l'embouchure du Rhône.

ABASA, ADO (rom. *abassat*), part. et adj. Descendu, ue; effondré, ée. R. à, *bas*.

ABASANI, v. a. rendre basané; user, v. *atterri*.

Abasanisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABASANI, v. r. Prendre un teint basané, se flétrir, se rider; se pourrir à moitié, en parlant d'une planche, v. *ablousouni*.

La poumo ivernenco

Que coumengo à s'abasani.

LAFARE-ALAIS.

ABASANI, ABASANIT (l.), IDO, part. et adj. Basané, ée. R. à, *basano*.

ABASANIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir basané. R. *abasani*.

Abasima, abasina, v. abima.

ABASOURDI, EIBASOURDI (d.), v. a. Abasourdi, v. *abalourdi, estabousi*.

Abasourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABASOURDI, ABASOURDIT (l. g.), IDO, part. Abasourdi, ie.

E li baus de l'entour n'en soun abasourdi.

F. GRAS.

R. *ab, assourdi*.

Abassa, v. à bassa.

ABASTA (rom. cat. esp. port. *abastar*, it. *abastare*), v. n. Suffire; tourner à bien ou à mal, v. *basta*; atteindre, arriver avec peine, v. *ajougne*; pourvoir, v. *prouvesi*; abonder, v. *abounda*.

Abasto, commandement de marine, c'est assez; se ren noun mal abasto, s'il ne survient rien de fâcheux; tout i'abasto, rien n'y manque.

T'abasto-ti de dire amb'uno voues superbo

Que tout sié, pèr que tout siegue fach atèleu?

F. D'OLIVET.

De sa boucasso l'hiatus

A las aurelhos abastavo.

J. AZAÏS.

S'ABASTA, v. r. Se poser, en parlant d'une volée d'oiseaux, en Guienne, v. *apausa*.

ABASTA, ABASTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui en a suffisamment, rassasié, ée, pourvu, ue.

R. à, *basto*.

ABASTAMEN (rom. *abastamen*, cat. *abastament*, esp. *abastamiento*), s. m. Suffisance, v. *proun*, *sufisenco*. R. *abasta*.

Abastanco, v. à *bastanco*.

ABASTARDI, **ABASTARDESI** (lim.), (rom. *abastardir*, it. *abastardire*), v. a. Abâtardir, v. *embastardi*, *abourdi*.

Abastardisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Abastardis pas la raço, il chasse de race. S'ABASTARDI, v. r. S'abâtardir, dégénérer.

ABASTARDI, ABASTARDIT (l. g.), ido, part. et adj. Abâtardi, ie.

Blad que s'es abastardi, froment qui a bisé.

PROV. Quand lou fru sèmblo à l'aube, noun s'es pas abastardi.

R. à, *bastard*.

ABASTARDIMEN, **ABASTARDISSAMEN** (it. *abastardimento*), s. m. Abâtardissement, dégénérescence, v. *abourdimen*.

E fau pas crèire, coume d'uni, qu'aquelo varieta marque l'aboulimen o l'abastardimen.

F. MISTRAL.

R. *abastardi*.

ABASTOUA (cat. *abastonejar*), v. a. Engerber, lier les blés coupés, en Gascogne, où l'on se sert d'une cheville pour tourner le lien, v. *liadou*. R. à, *bastou*.

ABAT (rom. *abat*, *abbat*, cat. esp. *abad*, port. *abade*, it. *abbate*, lat. *abbas*, *atis*), s. m. Abbé, v. *capelan*; recteur d'une confrérie; chef d'une fête, coryphée, v. *cap-de-jouènt*, *capitani de rilo*, *prèu*; Abat, Labat, de Labat, noms de fam. mérid.

Abat de la jounesso, *abat de la rilo*, *abat d'ou pople*, dignitaire dont le choix était fait par les jeunes gens et approuvé par les consuls, dans les anciennes communes de Provence. L'Abbé de la Jeunesse présidait à la danse et aux amusements publics, et exerçait sur eux une sorte de police. Il percevait le droit de pelote, v. *peloto*.

Abat di Tarascaire, grand-maitre des chevaliers de la Tarasque; *abat d'un moulin d'oli*, maitre-valet d'un moulin à huile; *abat d'ou clouchiè*, maitre-sonneur; *rede coume un abat*, grave comme un officiant; *lou Plan de l'Abat*, ancien domaine de l'abbé de Sénanques, près Gordes.

Fachat de quita lou coumbat,
S'envai trouva moussu l'Abat,
Qu'es aquel que das mariages
De chascun — lèvo lous peages.

D. SAGE.

PROV. Coume l'abat canto, lou mouine respond.

— Quand l'abat tèn taverno, li mouine podon ana au vin.

— D'ou plus nèsci n'an fa l'abat.

ABAT, s. f. Petite vallée entre deux dunes, en Guienne, v. *lèto*.

Abat d'aigo, s. m. Grosse pluie. R. *abatre*.

ABAT-CAR, s. m. Outil de sellier. R. *abatre*, *car*.

ABAT-JOUR, **ABAT-JOU** (m.), **BOT-JOUR** (lim.), s. m. Abat-jour, jalousie, v. *jalousiè*.

Proche aquèlèis abat-jour blu.

PH. CHAUVIER.

R. *abatre*, *jour*.

ABATAGE, **ABATÀGI** (m.), **ABATATGE** (g.), s. m. Abatage, v. *abracolis*; coins qu'on place sous un levier pour faire une pesée, v. *aigre*. R. *abatre*.

ABATAIA, **ABATALHA** (l. g. b.), (rom. *abattalar*), v. a. Assaillir, poursuivre avec des projectiles, jeter des pierres avec la fronde, v. *aguincha*, *aqueira*; abatte des noix, gauler, v. *acana*.

L'abataïeron à cop de caïau, on le poursuivait à coups de pierres.

Vous abataïara d'escaïs-noms prouvénçaus.

LAFARE-ALAIS.

S'ABATAIA, v. r. Se livrer bataille, se battre à coups de pierres. R. à, *bataïo*.

ABATAS, **ABETAS**, s. m. Gros abbé, vilain abbé, v. *capelanas*. R. *abat*.

ABATEIRE, **ERELO**, **ÈIRO** (l.), (esp. *aba-*

tidor, it. *abbattitore*), s. Abatteur, euse, v. *toumbaire*.

Abatèire de quilo, abatteur de quilles. R. *abatire*.

ABATEMEN, **ABATAMEN** (rom. *abatement*, *abatament*, cat. *abatement*, port. *abati-mento*, esp. *abalimiento*, it. *abbatimento*), s. m. Abattement; langueur, v. *langui*. R. *abatre*.

ABATÈNT, **ABATENT** (l.), s. m. Abatant, espèce de volet qu'on abat ou qu'on élève à volonté, v. *fauco*, *tampo*. R. *abatre*.

Abatesso, v. *abadesso*.

ABATIS (du fr.), s. m. Abatis, v. *chaple*, *toumbado*.

Dins un tal meichant tems, sans aquel abatis,
Cousi tanca la fam del troupeï que patis?

J.-C. PEYROT.

R. *abatre*.

ABATOUN, **ABACHOUN**, **ABETOUN**, **AEE-CHOUN** (m. rh.), **ABEQUET** (l.), s. m. Petit abbé, v. *abadot*, *capelanot*.

N'en farian un abatoun.

J. ROUMANILLE.

Quau es aquelo em'aquel abachoun?

ISCLO D'OR.

R. *abat*.

ABATRE, **ABATE** (g. b.), (rom. cat. *abatre*, port. *abater*, esp. *abatir*, it. *abbattere*), v. a. et n. Abattre, renverser, v. *abraca*, *toumba*; t. de mar. dériver, s'écarter de son chemin, v. *escata*.

Se conj. comme *batre*.

Li febre abaton forço, les fièvres affaiblissent beaucoup.

PROV. Picbot ome abat grand roure.

S'ABATRE, v. r. S'abattre, tomber tout d'un coup.

Lou chivau s'abateguè, le cheval s'abattit.

ABATU, ABATUT (l. g.), ido, part. et adj. Abattu, ue, languissant, ante, fatigué, ée, pâle; Abattu, nom de fam. prov.; Labatut, nom de l. et de fam. fréquent en Gascogne et Périgord.

Courre à brido abatudo, coïrir à bride abattue. R. à, *batre*.

ABAU, **ABAL**, s. m. Tas de 32 gerbes, en Dauphiné, v. *molo*; veillotte, petit tas de foin, v. *balzo*, *balziero*; ancienne mesure de capacité pour les bois, en Limousin. Elle se divisait en 3 brasses ou cordes, et équivalait à 12 stères.

Tènèn lou abau au navei.

BÉCHAMEIL.

R. *abala*.

Abaubi, v. *esbaubi*.

ABAUCHA, **ABAUCHA** (lim.), (cat. *abalgat*, piem. suisse *balcà*, cesser, calmer, angl. *balk*, négliger, gr. *ἐλαττω*, se taire), v. a. et n. Calmer, apaiser, cesser, v. *ameisa*, *cala*.

Abauque, *auques*, *auco*, *aucan*, *aucas*, *aucon*.

Abauca la febre, apaiser la fièvre; *lou tèms a abauca*, le temps s'est adouci.

Abauco sa fièro peitrino.

Abaucant leis inquiet, esperit maufatan.

MIRÉLO.

F. VIDAL.

S'ABAUCHA, v. r. Se calmer, s'apaiser, se taire.

Pamens lou barjo-mau s'abauch.

F. GRAS.

De pau à pau li brnt s'abauchèron.

T. AUBANEL.

ABAUCHA, ABAUCHAT (l.), ado, part. Calmé, apaisé, ée; pour gazonné, v. *abauqui*. R. à, *baucha*.

ABAUCAMEN, s. m. Apaisement, v. *ameisamen*.

L'abaucamen de la tempèsto.

CALENDAL.

R. *abauca*.

ABAUDI, v. a. Lancer, donner l'essor, produire, v. *bandi*, *lança*.

Abaudisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Abaudis soun chivau dins leis aigo prefound.

M. BOURRELLY.

S'ABAUDI, v. r. Se produire, se lancer dans le monde, prendre l'essor, s'habituer.

Dins l'espaci s'enchauo, au soulèu s'abaudis.

A. CROUSILLAT.

Lèn-lèn que s'abaudis, countent à faire gau.

R. MARCELIN.

ABAUDI, **ABAUDIT** (l.), ido, part. et adj. Qui a pris son essor, lancé, ée, enhardi, ie. R. a, *baucl*.

ABAUDIMEN, s. m. Action de lancer, de produire, de prendre l'essor, v. *auroun*. R. a-*baudi*.

ABAUQUEIRA, **ABOUTIERA** (rh.), v. a. Incliner en talus, v. *atalussa*.

Abauquère, *èires*, *èiro*, *ciran*, *ciras*, *èiron*.

ABAUQUEIRA, **ADO**, part. et adj. Incliné en talus. R. à, *baquicro*.

ABAUQUI (s'), v. r. Se couvrir de graminées, devenir dru et verdoyant comme le gazon, v. *agerbi*, *atepi*.

Abauquisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ABAUQUI, ido, ABAUCA, ado, part. Gazonné, ée.

Ribo abauquido, talus de gazon. R. à, *bauco*.

ABAUQUIMEN, s. m. Gazonnement, v. *atepimen*. R. *abauqui*.

Abauri, v. *abourri*; abauro, v. *ahouro*, aro; abaus, abausses, v. *baus*; abausa, v. *abóusa*.

ABAUSI, **ABACVI** (lim.), (lat. *abusi*, abuser), v. n. et a. Foisonner, abonder, v. *abounda*; durer, v. *leida*; se targuer, exagérer, v. *gounfla*; rassasier, blaser, ennuyer, v. *embouni*.

Abausisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Fai tout ço que pèn pèn abausi, il prend des airs importants.

S'ABAUSI, v. r. S'étendre de son long, en Languedoc, v. *abóusa*.

M'abausissi siaudamen à toun coustat.

L. DE RICARD.

Abauzit, nom de fam. lang.

ABAUSIDOU, **ABAUVIDOU** (lim.), **OUIRO**, adj. et s. Vantard, arde, v. *miraculous*. R. a-*bausi*.

ABAUSIMEN, **ABAUVIMEN** (lim.), s. m. Action de foisonner; ostentation, exagération, v. *abounde*. R. *abausi*.

ABAUSISSÈNT, **ABAUVISSÈNT** (lim.), **ÈNTO**, adj. Qui foisonne, avantageux, euse, v. *aboundièu*; présomptueux, euse, v. *vantaire*. R. *abausi*.

Abausomen, v. *abóusamen*; abausous, v. *abóusoun*.

ABAUTI (val. *pat*, lit; goth. *badi*, lit), v. n. Pâmer, tomber en défaillance, v. *basi*, *cor-fali*.

Abautisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. S'ABAUTI, v. r. Se pâmer; s'endormir, sommeiller.

Anàvi m'abauti, quand m'avès destournat.

J. CASTELA.

Dins iéu tout s'abautis.

E. GLEYZES.

ABAUTI, ABAUTIT (l.), ido, part. Pâmé, ée, endormi, ie.

Dins lou fort de la nèch, quand tout èro abautit.

J. CASTELA.

ABAUTIMEN, s. m. Défaillance, évanouissement, v. *aranimen*. R. *abauti*.

Abauva, v. *abóusa*; abauvamen, v. *abóusamen*; abauvi, v. *abausi*; abauvoun, v. *abóusoun*.

ABDALA (ar. *abdallah*, serviteur de Dieu), n. p. Abdelal, nom de fam. marseillais.

ABDERITAN, **ANO** (lat. *abderitanus*), adj. et s. Abdéritain, aine, d'Abdère.

E leis Abderitan esprigavon sa bilo.

M. BOURRELLY.

ABDÈRO (lat. *Abdera*), n. de l. Abdère, ville de Thrace.

Un filousofe encian, Demoucritè d'Abdèro.

M. BOURRELLY.

ABDICA (cat. esp. port. *abdicar*, it. lat. *abdicare*), v. a. et n. Abdiquer, v. *remercia*, *renouncia*.

Abdique, *iques*, *ico*, *ican*, *icas*, *icon*.

ABDICACIOUN, **ABDICACIEN** (m.), **ABDICACIÈU** (l. g.), (cat. *abdicaciò*, esp. *abdicacion*, it. *abdicazione*, lat. *abdicatio*, *onis*), s. f. Abdication.

ABDOUN (rom. cat. lat. *Abdon*), n. d'h. Abdon.

Sant Abdoun e Sennen, saints Abdon et Sennen, honorés dans le Vallespir, en Roussillon.

ABE, ABES, ABET (rom. *abetz*, *aibs*, lat. *apex* ou *habitus*), s. m. Balle des céréales, en Languedoc, v. *acs*, *arofo*, *boufo*, *boulofo*, *peïoun*; Abe, Abbes, nom de fam. lang.

L'abe d'ou blad, la balle du blé.

Lou creson rascagnut, mès qu'un cop de crebèl
Lou despolhe de l'abe, e veiran lou blad bèl.

J. LAURÉS.

Lou gra de l'abe separèt.

J. AZAIS.

Me calguèt alounga sur d'abets de cibado.

L. VESTREPAIN.

Abé, v. abet; abé, v. avé; abé, v. ah! be; abé, v. labé; abé, v. avié.

ABEARA, ABIALA, v. a. Arroser, dans les Alpes, v. *besala*, *aseiga*. R. à, *beal*.

ABEAROUR, s. m. Tournée, instrument d'agriculture pour faire les canaux, dans le Queiras, v. *sapo*, *trenco*. R. *abeara*.

Abeleratye, v. abéurage; abèbi, abèbes, abèbe, abebèm, abebèts, abèben, *imparf. bèarn. et bord. du v. avé*; abec, v. ambé, amb.

ABECA, ABECHA (d.), **ABECADA** (rouerg.), (b. lat. *abbeccare*, it. *imbeccare*), v. a. Abecquer, v. *abarbadà*, *aresca*, *paisse*.

Abèqe, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

Abeca 'n passeroun, abecquer un moi-neau.

ABECA, ABECAT (l. g.), ADO, part. Abecqué, ée. R. à, *bèc*, *becado*.

ABECADO (rom. *abec*), s. f. Becquée, v. *becado*, *barbado*. R. *abeca*.

ABECAGE, ABEÇAGI (m.), s. m. Abecquement, v. *peïssage*. R. *abeca*.

ABEÇAROLO, BEÇAROLO (cat. *becerolas*), s. f. A b c, alphabet, à Toulouse, v. *santocrous*, *beaba*.

Es à l'abeçarolo, à las beçarolos, il est à l'abécédaire.

Dins l'abeçarolo ounte nous ensignavon à legi.

F. DU CAULON.

Apàrio dins las beçarolos.

P. GOUDELIN.

R. *abecè*.

ABECÉ, ABECEDÉ, ABEICEI (d.), (esp. *abeca*, port. *a-b-c*, it. *abbici*), s. m. A b c, alphabet, v. *alfabet*.

Es encaro à l'abecedè, il est encore à l'a b c.

ABECEDARI (rom. *becedari*, cat. *abecedari*, esp. port. *abecedario*, it. *abecedario*, b. lat. *abecedarium*), s. m. Abécédaire, livre qui contient l'a b c, v. *cagasso*, *matino*. R. *abecedè*.

Abech, v. labecli; abechoun, v. abatoun.

ABECUI, s. m. Benêt, imbécile, v. *bedigas*, *darut*. R. *aubicou*.

Abedre, v. avé.

ABEFL, IDO, adj. Qui a la lèvre pendante, idiot, ote, v. *embefia*. R. à, *bèfi*.

Abegados, v. à vegado; abege, abebe, v. avé; abèi, v. vèi; abeiano, v. abihano; abeie, v. abihé; abeicha, v. abeissa; abeichagi, v. abeissage; abeichaire, v. abeissaire.

Abeichi pour vène eici, dans l'Aude.

ABEIE, AVEIE et ABELIE (l.), (b. lat. *averia*, *berlia*), s. m. Grand troupeau transhumant, qui passe l'hiver dans la plaine et l'été dans la montagne, v. *beiliè*, *compagno*, *escabot*, *atago*, *rabato*, *rego*.

Lis abeie d'Arle, les troupeaux d'Arles, qui en 1872 comptaient plus de 400,000 têtes; *lis abeie davalon*, les troupeaux descendant des montagnes; *camin dis abeie*, passage destiné aux troupeaux transhumants, v. *carrairo*.

Se lous vesias ensen, semblon un abeliè.

J. ROUDIL.

L'origine du mot *abeie*, qui est usité sur les deux rives du Rhône et s'applique aux troupeaux des Alpes et des Cévennes, est assez douteuse. *Abeie* pourrait être une corruption du gascon *auelhè*, troupeau d'ouailles, comme aussi une altération du mot *beiliè*, troupeau

conduit par un *baile*. Il pourrait même venir d'*avè*, troupeau de brebis, comme l'indique le bas-latin *averia*, ou du bas-latin *abellus*, agneau de lait.

Abeie, v. abihé; abeieto, v. abiheto; abeio, v. abihio; abèire, v. avé.

ABEISSA, ABEICHA (a.), **ABAISSA** (l.), **ABAI-CHA, ABACHA** (g.), (rom. *abaissar*, cat. port. *abaixar*, esp. *abajar*, it. *abbassare*), v. a. et n. Abaisser, incliner, diminuer, dégrader, ravalier, v. *acata*, *clina*, *rebala*.

Abaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Abaisso lou toun, baisse le ton; *abeissa 'n fais*, déposer un fardeau.

S'ABEISSA, v. r. S'abaisser; s'humilier, s'avilir; se mésallier.

Mai pèr bonur lis aigo s'abeissèron.

A. PEYROL.

PROV. Quau s'abaissou, Diéu l'enausso.

— Au mai s'abaïsson, mai mostron lou darriè.

ABEISSA, ABAISSAT (l. g.), ADO, part. Abaïssé, ée.

La Vierge ausso si manoto,

Lou pouniè s'es abeissa.

ORAISSON POP.

R. à, *beissa*.

ABEISSADO, ABAISSADO (l.), **ABACHADO** (g.), (rom. *abaissada*, esp. *bajada*), s. f. Inclinaison; révérence pour saluer; déclivité, pente, v. *baïssou*, *enclin*.

Abeissado de cap, penchement de tête; *fai-ïè toun abeissado*, fais-lui la révérence.

R. *abeissa*.

ABEISSAGE, ABEISSAGI (m.), **ABEICHAGI** (a.), **ABAISSATGE** (l.), s. m. Action d'abaisser, de s'abaisser.

Malur à quau n'en voudra ges,

D'un perdoun qu'à moun fiéu costo tal abeissage!

S. LAMBERT.

R. *abeissa*.

ABEISSAIRE, ABEICHAIRE (a.), **ABAISSAIRE** (l.), **ARELLO, AIRO** (rom. *abaissaire*, *abay-sador*, cat. *abayador*), s. et adj. Celui, celle qui abaisse, v. *rebalaire*.

Muscle abeissaire, muscle abaisseur. R. *abeissa*.

ABEISSAMEN, ABEICHAMEN (a.), **ABAIS-SOMEN** (l.), (rom. *baichament*, cat. *abayament*, port. *abajamento*, esp. *abajamiento*, it. *abbassamento*), s. m. Abaissement, humiliation, v. *acatamen*.

Adoron, tremoulant, de Diéu l'abeissamen.

S. LAMBERT.

De voste abeissamen, de vosto òubeissènço

Deja Dién avié pres pieta.

F. DU CAULON.

R. *abeissa*.

ABEISSOUN (D'), loc. adv. En se baissant, v. *clinoun*.

Van d'abeissoun, marchon à pas de loup.

J.-F. ROUX.

R. *abeissa*.

ABÈL (b. lat. *abellis*, *apile*), s. m. Rucher, en Languedoc, v. *abihé*, *apiè*.

Talha lous abèts, châtrer les ruches.

Brounzino, voutejo au pouelo

Coumo un abèl au cagnard.

A. LEYRIS.

Coumo abeio au founs de soun abèl.

LAFARE-ALAIS.

R. *abiho*.

ABÈL (rom. cat. esp. lat. *Abel*, it. *Abele*), n. d'h. Abel; Abély, Abbal, Abeau, noms de fam. mérid.

L'enganat e l'enganaire

Si com Abel a soun fraire.

P. CARDINAL.

ABELA, EBELA (lim.), (cat. *abillar*, it. *abellare*), v. a. Embellir, polir, nettoyer, ras-sérèner, v. *embeli*.

Abelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ABELA, v. r. S'embellir.

Lou tèms s'abello, le temps se met au beau.

ABELA, ABELAT (l.), ADO, part. et adj. Embelli, ie. R. à, *bèu*.

Abela, v. avelan.

ABELAN, ABALAN (rh. l.), **ABERAN, ABA-**

RAN, ARABAN (m.), **ANO**, adj. Se dit des amandes dont l'écale est friable et dont le goût rappelle celui des noisettes, v. *cacho-dent*, *pistacho*, *princesso*; tendre, facile, v. *tèn-dre*; généreux, euse, libéral, ale, v. *aboundous*, *alargant*.

Ameliè abelan, amandier qui porte l'*amelo abelano*, variété d'amande, originaire d'Afrique, v. *araban*; on nomme aussi de ce nom les amandes jumelles, v. *bessouno*; *miejo abelano*, amande mi-fine; *avè li man abelano*, avoir les mains toujours prêtes à donner, être prompt à frapper; *es gaire abelan*, il n'est pas généreux; *abelan coume uno nosce estre-chano*, se dit ironiquement d'un avaré.

La sincerita de toun jouine cor abelan.

A. ARNAVIELLE.

R. *arelano*.

Abelanè, abelaniè, v. avelaniè; abelaniei-rado, v. avelanierado; abelanièro, v. avelaniero; abelano, v. avelano; abelatiè, v. avelatiè; abelha, v. abiha; abelhano, v. abihano; abelhard, v. abihard; abellhè, v. abihé; abelheto, v. abiheto; abelho, v. abihio.

ABELI, BELI (rom. cat. *abelir*, it. *abbellire*), v. a. et n. Embellir, v. *embeli*; flatter, v. *aliska*; devenir beau, paraître beau, v. *apoulidi*; agréer, plaire, en Dauphiné, v. *aggrada*.

Abelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Tan m'abelis vostre cortés deman.

DANTE.

ABELI, ABELIT (l.), IDO, part. et adj. Embelli, ie; agréable, charmant, ante. R. à, *bèu*. Abeliè, v. abeie; abeliè, v. abihé.

ABELIMEN (rom. *abelimen*, cat. *abeliment*, it. *abbellimento*), s. m. Embellissement, agrément, charme, v. *chale*.

Lou mounde emé sa glòri e seis abelimen.

A. CROUSILLAT.

Sourgènt d'abelimen d'aqueste bèu terraire.

E. EYSSETTE.

R. *abeli*.

ABELITRI, ABELETRI, v. a. Rendre belitre, rendre poltron, v. *apoutrouni*.

Abelitrise, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABELITRI, v. r. Devenir belitre.

ABELITRI, ABELITRIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu belitre. R. à, *belitre*.

Abello, v. abulo.

ABELOUN, n. p. Abellon, Abelous, Abeilhou, noms de fam. mérid.

L'Abèl divin de la proumesso

Te benis, coundusèire, innouènt Abeloun.

S. LAMBERT.

R. *Abèl*.

ABELU, ABELUC (l.), **ABERLUC** (g.), s. m. Eveil au travail, vivacité, ardeur, désir d'apprendre, v. *afcioun*; dextérité, v. *biais*, *gaubi*.

Abèl abelu, immédiatement, sans réflexion, d'après le premier aperçu.

Aquel sant abeluc que tant nous mouraliso.

A. VILLIÉ.

R. *abeluga*.

ABELUGA (rom. *abellucar*), v. a. Éveiller, émostiller, v. *escarrabiha*.

* *Abelugue, gues, go, gan, gas, gon*.

S'ABELUGA, v. r. S'éveiller, s'animer, s'échauffer au travail.

ABELUGA, ABELUGAT (l.), ADO, part. et adj. Éveillé, ée, dispos; étincelant, ante.

Sous èls tant languissants, dins lou crane amagats, Venguèron tout-d'un-cop negres, abelugats.

J. CASTELA.

R. à, *belugo*.

Abem, aben, v. avèn; abèm, v. avian; abèn, v. avien; aben, v. avènt; aben pour avèn, v. aveni.

ABENA, AVENA (l.), (rom. *abenar*), v. a. User, utiliser jusqu'au bout, épuiser, consommer, v. *gausi*; t. de filature, achever de filer ce qui reste de soie aux derniers cocons d'une bassine; mettre à profit, ménager, économiser, v. *aprouficha*; élimer, v. *blesi*; débiter, v. *chabi*; fatiguer, importuner, en Castrais, v. *alassa*; élever une plantation, nourrir un enfant ou un animal, en Dauphiné, v. *abali*.

Abena sis abihage, avena sas fardos (l.), user ses vieux habits ; *abena lou jour*, profiter du jour jusqu'à son déclin ; *abena sa marchandiso*, écouler sa marchandise ; *la merlusso abeno forço ôli*, il faut beaucoup d'huile pour frire la morue ; *abeno la sau*, consomme le sel, ménage le sel ; *es tèm s d'abena*, il est temps de finir.

Pèr li paure, pèr lou bon Dièn
N'abènè, de lano e de fièu.

T. AUBANEL.

S'ABENA, v. r. S'épuiser, s'user, se consumer ; se fatiguer par excès de travail ; s'utiliser.

Ma vido que s'abeno.

L. ROUMIEUX.

S'abeno pèr ploura.

A. AUTHEMAN.

PROV. La diferènci di goust fai que tout s'abeno.

ABENA, AVENAT (l.), ADO, part. et adj. Usé, épuisé, consommé, élimé, fatigué, ée, ruiné par les maladies ou la débauche ; élevé, ée, grandi, ie, en Diois.

Se noun sies abena, si tu n'es pas fatigué ; *aquel ome s'es bèn abena*, cet homme a joui d'une longue vie. R. à, bèn ou veno.

ABENADURO, AVENADURO (l.), s. f. Reste de cocons à demi dévidés, soie inférieure qui en provient. R. *abena*.

ABENAGE, ABENAGI (m.), s. m. Épuisement, consommation, usure, v. *gausiduro* ; plantation nouvelle, en Dauphiné, v. *plantitiè*. R. *abena*.

ABENAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui use, qui élimé, qui épuise, qui débite ; consommateur, trice, v. *counsumaire*.

S'un abenaire l'embarrasso,
Li destampo lou courrènt d'èr.

A. VILLIÉ.

R. *abena*.

Ahenamen, v. *avenamen*.

ABENAT, s. m. Excès de fatigue, dégoût, à Castres, v. *sadou*.

N'ai faeh un abenat, j'en suis excédé. R. *abena*.

Abenca, v. *avenca* ; abenci, v. *avenci* ; abendriò *pour* avendriè, v. *aveni* ; abenent, v. *avenènt*.

ABENGO (rom. *abenga*), s. f. Nom d'une ancienne monnaie, moindre que la maille. R. *auben, enco*.

Abengudo, v. *avengudo* ; abengue, v. *aveni* ; abengut, v. *avengu*.

ABENI, v. n. Venir à bien, v. *abasta, reüs-si* ; pour avenir, v. *aveni*.

Abenisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABENI, ABENIT (l.), IDO, part. Venu à bien.

Bèn aveni, bien conditionné. R. à, bèn.

Abenomen, v. *avenimen* ; abent, v. *avènt* ; abenturo, v. *aventuro* ; abé-pla, v. *plan*.

ABENSO, ABENSE (b.), (rom. *Abensa, Aven-sa*), n. de l. Abense, près Viados (Basses-Pyrénées).

Abeque, abec (rom. *abque*), avec, à Bordeaux, v. *ab, amb, ambè, amè*.

Abera, v. *avera* ; abera, v. *aura* ; abera, v. *avelan* ; aberan, ano, v. *abelan, ano* ; aberca, abercha, v. *berca, breca* ; abere, v. *avé* ; aberèi, eras, era, eram, erats, eran, *futur béarn. du v. avé*.

ABERG (rom. cat. *alberg, it. albergo, all. herberg*), s. m. Châlet, dans les Alpes dauphinoises, v. *mèiro, nuando*.

Abergougna, v. *avergougna* ; aberi, erès, erè, erèm, erèts, erèn, *conditionnel béarn. du v. avé* ; aberiga, v. *averiga* ; aberit, ido, v. *esheri, ido* ; aberlenco, v. *amelenco* ; aberlenquè, v. *amelenquè* ; aberluc, v. *abelu* ; aberma, v. *amerma* ; abermi, v. *amarvi*.

ABERNOU, s. f. Terre-noix, plante, en Limousin, v. *arlueiòu, bisò, nissou, nousiho* ; nodosité qui vient aux mains des goutteux, v. *nous*.

Aniren querre de las abernous dins lou prat.

J. ROUX.

R. *nout, nose*.

ABERNOUSSES, s. m. pl. Saule marceau, dans l'Hérault, v. *bedis*. R. *averno, verno*.

Aberot, v. *abadot*.

ABEROUNI, v. a. Priver un mouton ou un agneau, lui apprendre à manger dans la main et à suivre son maître, v. *apricada*.

Aberounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABEROUNI, v. r. Se garnir de vers, en parlant des fruits v. *arna, coussouna*.

Acoumenço à s'abasani

E finis de s'aberouni.

LAFARE-ALAIS.

ABEROUNI, ABEROUNIT (l.), IDO, part. et adj. Privé, ée ; véreux, euse, v. *vermenous*. R. à, *beroun*.

Aberra, v. *abourri*.

ABERRACIOUN, ABERRACIEN (m.), ABERRACIÈU (l. g.), (it. *aberrazione*, lat. *aberratio, onis*), s. f. Aberration, v. *àrri*.

Ièu pòde pas m'esplica l'aberracioun de certàn persouno.

LOU PROUVENÇAU.

Abersàri, v. *aversàri* ; abersiéu, v. *aversioun* ; aberso, v. *averso* ; abert, v. *aubert* ; abertada, v. *avertada* ; aberti, v. *averti* ; abes, v. *abe* ; abès, v. *avès* ; abès, v. *avès* ; abesc, v. *visc* ; abesca, v. *aresca* ; abesca, v. *abeca* ; abescat, v. *evescat* ; abescops *pour* à bèls cops, v. *cop* ; abesia, abesina, v. *avesina* ; abespra, v. *avespra* ; abesque, v. *evesque* ; abessa, v. *versa*.

ABESSI (lat. *hebescere*), v. a. Émousser, v. *afoula*.

Abessis dau fenun lou lengou tant pounchu.

A. ARNAVIELLE.

S'ABESSI, v. r. S'émousser.

Lou pounchu s'es abessi.

LAFARE-ALAIS.

ABESSI, ABESSIT (l.), IDO, part. Émoussé, ée.

ABESSIMEN, s. m. Action d'émousser, de s'émousser, v. *afoulage*. R. *abessi*.

ABESTI, ABETI et EIBETI (rom. *abestir*, esp. *abestiar*, it. *abbestiare*), v. a. Abêtir, hêbêter, v. *ebeta*.

Abestisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *abestissi, isses, isse, etc.*

Lou vin vous abestisse.

M. BOURRELLY.

S'ABESTI, v. r. Abêtir, s'abrutir.

S'abesti toujours que mai, il rabêtit de jour en jour.

ABESTI, ABESTIT (l. g.), part. adj. et s. Abêti, ie, hêbêti, ée, stupide, brutal, ale.

O grano d'abesti ! t. injurieux. R. à, *bèsti*.

ABESTIALA, v. a. Pourvoir un domaine des bestiaux nécessaires pour son exploitation, v. *acabala*.

Pèr abestiala aquèu mas faudriè milo escut, il faudrait mille écus pour fournir cette ferme de bestiaux.

S'ABESTIALA, v. r. Se pourvoir de bestiaux.

ABESTIALA, ABESTIALAT (l.), ADO, part. et adj. Pourvu des bestiaux nécessaires. R. à, *bestiau*.

ABESTIASSI, v. a. Abrutir, v. *abesti*.

L'esclavage abestiassis, la servitude abrutit.

S'ABESTIASSI, v. r. S'abrutir.

ABESTIASSI, ABESTIASSIT (l.), IDO, part. et adj. Abruti, ie.

Un fat abestiassit.

BACQUEIRA.

R. à, *bestiasso*.

ABESTIMEN, s. m. Action d'abêtir ; hêbêtude, stupidité, v. *balourdige, dassariè*.

Quand l'amo s'abestis, l'abestimen se coumplis de pertout.

J.-B. GAUT.

R. *abesti*.

ABESTISSÈNT, ÈNTO, adj. Qui abêtit, qui hêbête, v. *abrutissènt*. R. *abesti*.

ABET, AVET (g.), (rom. *abet, aret*, cat. *abet*, it. *abete*, esp. *abeto, lat. abies, etis*), s. m. Sapin, arbre, v. *sap, serento* ; pour balle des grains, v. *abe*.

De bos d'abet, du bois de sapin.

L'abet e le pignè manjarion soupous sul cap al nasitor.

P. GOUDELIN.

L'abet souloubrouss.

F. GRAS.

Abeta, v. *ebeta* ; abeti, v. *abesti* ; abets, v. *avès* ; abèts, v. *avias* ; abèn, v. *bèu* ; abèu, v. *abus* ; abèuda, v. *avèusa*.

ABÉURA, ABIEURA (rouerg.), ABUCOURA (a.), EMBÉURA (l.), (rom. cat. *abeurar*, esp. *abrevrar*, it. *abbeverare*), v. a. Abreuver, arroser, v. *aseiga* ; comburger, v. *embuga* ; éteindre la chaux, v. *fara* ; faire couler du mortier clair entre les pierres, ou de la terre meuble sur les racines d'un jeune plant ; en faire accroire, leurrer, v. *abrica*.

Li ràfi van abéura, les valets de ferme vont faire boire leurs bêtes.

Abéura li fondamento, vider quelques bouteilles à l'occasion de la pose des premières pierres d'une construction ; *abéura de belli resoun*, bercer de belles paroles.

De-long d'ou valat

Abéuro si vaco.

T. AUBANEL.

Aro que n'ai plus ma barbasso, Miano me dira plus que sèmbre aquèu qu'abéurè lou bon Dièn en crous.

J. ROUMANILLE.

S'ABÉURA, v. r. S'abreuver ; se griser ; se mouiller.

T'abéurariés à la font d'alegresso.

L. ROUMIEUX.

ABÉURA, ABÉURAT (l.), ADO, part. Abreuvé, imbibé, trompé, ée.

Eron bèn abéura, ils buvaient de bon vin ; *terro abéurado*, terre bien humectée. R. à, *béure*.

ABÉURADO (cat. *abeurada*), s. f. Ce qu'on fait boire en une fois ; irrigation, v. *arrou-sado* ; bourde, v. *bulo, baio*.

Que mesprese lou mounde e sa douço abéurado.

ISCLE D'OR.

Qu'es acò que vai à l'abéurado,

Sènsò jamai ié prene un goulado ?

énigme populaire dont le mot est *esquerlo*, clochette du bétail. R. *abéura*.

ABÉURADOU, ABIEURADOU (l.), ABÉURÔU, ABUCOURÔU (a.), (rom. cat. *abeurador*, esp. *abrecadero*, it. *abbeveratojo*, b. lat. *abeuratorium*), s. m. Abreuvoir, auget ; creux où l'on verse du mortier pour le faire pénétrer entre les pierres, v. *beredou, navquet, pielo*.

Cassa à l'abéuradou, tendre des filets le long d'un ruisseau ou vont boire les oiseaux ; *rai soulet à l'abéuradou*, il ne faut pas le presser pour boire.

L'ase à l'abéuradou vèn d'engouli la luno.

P. VIDAL.

R. *abéura*.

ABÉURAGE, ABÉURAGI (m.), ABÉURATGE (l.), BÉURAGE (d.), BÉURATGE (g.), ABEERATYE (b.), (rom. *abeurage*, *abeuratge*, *beurragge*, *buouratge*, port. *beberagem*, it. *beveraggio*), s. m. Breuvage, v. *berèndo* ; action d'abreuver, d'arroser ; coulis, mortier clair qu'on fait couler entre les pierres ; rainure d'une pierre qui reçoit ce coulis ; lieu où les oiseaux vont boire ; buée des pourceaux, v. *beveiroun, peirado*.

Casso à l'abéurage, chasse à l'abreuvoir ; *donna 'n abéurage à-n-un chérau*, donner une potion à un cheval ; *l'abéurage d'ou Plan de la Mar*, nom d'une nappe d'eau qui se trouve près des Lèques (Bouches-du-Rhône). R. *abéura*.

ABÉURAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *abrevador*), s. Celui, celle qui abreuve, qui arrose, qui en fait accroire, v. *embulaire*.

Abéuraire d'ibrougno, débitant de vin. R. *abéura*.

ABÉURE, s. m. Breuvage, v. *béure* ; vin trempé, piquette, v. *trempo*.

De-que vènes troubla moun abéure, rascas ?

A. BIGOT.

Quand l'abéure grumaire, en trincant, se béura.

A. ARNAVIELLE.

R. *abéura*.

Abéusa, v. *avéusa*.

ABI, ABIT, XABIT (l.), (rom. *abit, abiti, habit, habiti, avid*, esp. *abit*, cat. *habit*, it. *abito*, lat. *habitus*), s. m. Habit, vêtement, v. *rèsti* ; robe de religieux, sac de pénitent, v. *raubo* ; frac, habit de fête, v. *quèli, reboundo*.

Abi à co d'agasso, habit à basques longues; *abi à co de merlusso*, habit à queue de morue; *abit nouciau*, habit nuptial; *abit bourgès*, habit bourgeois; *abit rascla*, habit rapé; *basto, taceto d'un abit*, basque d'un habit; *faire abit*, porter l'habit, le frac; *pèndre l'abi en uno figuiero*, jeter le froc aux orties; *faire un abit, coupa 'n abit*, draper quelqu'un, médire de lui; *vai te faire tira l'abi*, va te faire paître; *tiro-iè l'abit*, tarare, je n'en crois rien.

PROV. L'abi fai pas lou mouine.

— Fiho pouldio sènso abit,
Mai de calignaire que de marit.

Abi, v. aviéu; abia, v. avia; abiada, v. amiaada, amadoua; abiado, abial, v. aviado; abiala, v. abeara; abias, v. avias; abiba, v. aviva; abihado, v. avivado.

ABICH (rom. *abits, abitz, abit*, bien doué, parfait, lat. *habitus*, bien tenu), n. p. Habisch, nom de fam. provençal.

Abicou, abicoul, v. aubicou; abicoun, v. aubicoun; abida, v. avida; abide, v. avide.

ABIDOS (rom. *Abidos, Bidos, Avidos, Acitos*), n. de l. Abidos (Basses-Pyrénées).

Abié, v. abeïé; abie, v. aveni; abiela, abiera, v. avieia; abielan, v. abelan; abelhunit, v. avieiastris; abien, v. avian; abiene, v. aveni; abieès, v. avias; abieua, v. aviva; abieura, v. abéura.

ABIHA, ABILHA (l. g. a.), BILHA (lim.), (rom. *abilhar*, it. *abbigliare*), v. a. Habiller, vêtir, v. *atrenca, resti*; t. de cuisine, de boucherie et de tannerie, v. *adouba*; draper, critiquer, v. *tapissa*; gourmander, réprimander, v. *charpa*.

Abiha 'n mort, ensevelir un mort.

Qu'es acò : de vèspre l'abihon
È de-matin lon desabihon?

énigme populaire dont le mot est *fiò*, feu, qu'on couvre le soir et qu'on découvre le matin.

PROV. Abihas un bastoun,
Aurés un baroun.

S'ABIHA, v. r. S'habiller.

S'abiha d'estièu, d'ieèr, prendre les habits d'été, d'hiver; *s'abiha de l'ongie*, se vêtir à la légère; *s'abiha di jour oubrant, de touti li jour*, mettre un habit à tous les jours; *s'abiha d'ou dimenche*, s'endimancher.

Jèsu-Crist s'abiho en paure,
L'oumorno vai demanda.

CH. POP.

ABIHA, ABILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Habillé, ée.

Meloun bèn abiha, melon brodé; *l'abiha de sedo*, le cochon; *l'abiha de velout*, le n° 48 au jeu de loto; *t'an abiha coume se deu*, on t'a habillé de toutes pièces.

PROV. Bèn caussa, bèn couifa,
Sias à mita abiha.

R. *abile*.

ABIHA, ABELHA (l.), v. a. Mettre des essaims dans des ruches, ou des ruches dans un rucher.

ABIHA, ABELHAT (l.), ADO, part. et adj. Pourvu d'abeilles; percé de petits trous comme les gâteaux de cire des abeilles, v. *bresca*. R. *abiho*.

ABIHADO, ABELHADO (l.), s. f. Carte qui porte une figure, v. *bello*. R. *abiha*.

ABIHAGE, ABIHÀGI (m.), ABILHAGE (d.), ABILHATGE (l. g.), s. m. Action d'habiller; t. de cuisinier et de pelletier, habillage, v. *adoubage*; habillement, vêtement, v. *vesti, besouigno, fardo, raubo*.

Abihage d'estièu, habit d'été; *abihage d'ou dimenche*, habit du dimanche; *carga sis abihage*, revêtir ses habits; *t'an fa 'n brave abihage*, on t'a bien drapé.

Dins sis abihage peious
L'auro frejo s'encafournavo.

A. BIGOT.
Vai, s'as plus lou meme abihage,
As toujours lou meme visage.

T. AUBANEL.

R. *abiha*.

ABIHAIRE, ABILHAIRE (l. a.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui habille, qui ensevelit les morts; qui aime à critiquer; t. de tannerie, habilleur, v. *adoubaire*.

Lous cousturiés, bouons abilhaires.

C. BRUEYS.

R. *abiha*.

ABIHAMEN, ABILHAMEN (a.), ABILHOMEN (l. g.), (rom. *habillamen*, it. *abbigliamento*), s. m. Habillement, robe de femme, v. *vestimen*.

Abihamen de d'ou, vêtement de deuil.

PROV. Abihamen de lano
Tèn la pèu sano.

R. *abiha*.

ABIHAN, ABELHAN (l.), (b. lat. *abellianum, abelianum, abellanum*), n. de l. Abeilhan (Hérault).

ABIHANO, ABELHANO (l.), (esp. *abejera*), s. f. Mélisse, plante aimée des abeilles, v. *citroutounello, limouneto*; cépage cultivé dans l'Ardèche, que l'on croit être le chasselas doré, v. *pico-poul, tardado*.

Abilhano, majourano, roumanin, menugueto.

ARM. PROUV.

R. *abiho*.

ABIHARD, ABELHARD (l.), s. m. Bourdon, abeille mâle, v. *tereno*; Abiehard, n. de fam.

PROV. Varaia coume un abihard,

rôder et fureter. R. *abiho*.

ABIHASSO, ABELHASSO (l.), s. f. Grosse abeille, méchante abeille, v. *guèspo*. R. *abiho*.

ABIHETO, ABELHETO (l. g.), s. f. Petite abeille, v. *abihouno*.

Encaro l'abiheto, encaro la paloumbo
Pouedon trouva la mouet au coutau, dins la coumbo.

A. CROUSILLAT.

R. *abiho*.

ABIHÈ, ABELHÈ (l.), ABELHÈ (bord.), (cat. *abellar*, esp. *abejero*, b. lat. *abellarium, apicularium*), s. m. Rucher, lieu plein d'abeilles, v. *abel, apiè*; variété de raisin qui attire les abeilles, v. *abihano*; guépier, v. *guespiè*; pour troupeau, v. *abeïé*.

Alor s'entènd la bloundo abiho

Vounvouneja dins l'abihé.

F. THÉOBALD.

Lou vounvounamen d'aquel immense abihé que li din Marsiho.

TOUAR.

ABIHO, ABEIO (m. nic.), ABUIO (rh.), ABILHO, ABELHO, AVELHO (l. g. d.), BELHO (lim.), (rom. port. *abelha*, cat. *abella*, esp. *abeja*, it. *ape*, lat. *apicula*), s. f. Abeille, mouche à miel, v. *mousco d'or*; ophrys abeille, plante, v. *erbo-de-la-guèspo*; nom d'une famille provençale qui porte trois abeilles dans son blason; pour étincelle, en Dauphiné, v. *belugo*.

Rei d'abiho, abeille mâle, faux bourdon; *reino d'abiho*, reine-abeille, abeille femelle, v. *bello, goucèr, maistro*; *brusc d'abiho*, ruche d'abeilles; *bresco d'abiho*, gaufre d'abeille; *pinau dis abiho*, propolis des abeilles; *cambo d'abiho, cambo d'ambiho*, patte d'abeille, jambe débile, v. *gambiho, brescambiho*; *erbo-de-l'abiho*, caille-lait, plante; *lou Roucas dis Abiho*, nom d'un escarpement situé dans la Combe de Lourmarin (Vaucluse); *lis Abiho*, les Abeilles, nom de lieu, près Carpentras.

L'Abiho provençalo, titre d'un recueil de poésies provençales (Marseille, 1858).

Vieure d'acord coume lis abiho, vivre unis; *sage coume uno abiho*, sage comme une fille; *carga coume uno abiho*, chargé comme une abeille qui vient de butiner; *valènt coume uno abiho*, diligent comme une abeille; *rous coume uno abiho*, blond comme l'or; *t'a poun l'abiho?* sens-tu la piquère? *t'a-t-on vertement répondu?* *fau pas dire de mau davans lis abiho*, on croit que les abeilles sont irritées par les blasphèmes.

PROV. Quau met soun argènt en abiho
Risco de se grata l'auriho.

Les abeilles vendues portent malheur; on ne doit s'en procurer ou s'en défaire qu'en les

troquant en nature contre une autre marchandise, d'après la croyance populaire.

PROV. Lis abiho e li fiho

Fan grata lis aurio.

— A la flour vai tousièm l'abiho.

— A Sant Miquèu,

Estoufo l'abiho e tasto lou mèu.

— Quand l'abiho rèsto de se retirà

Acò 's uno provo que deman ploura.

ABIHOLO, BIHOLO (montp.), (esp. *abeja-ruco*), s. m. Guépier, oiseau qui mange les abeilles, v. *sereno*. R. *abiho*.

ABIHOUNO, ABIHOUN, ABILHOU (l.), (port. *abelhina*), s. Avette, jeune abeille, v. *abiheto*.

Jamai lous abilhous, dins sous mounto-davalo,
Avien fach ressouti tant fort brounzimen d'alo.

A. LANGLADE.

R. *abiho*.

ABIHOUSO, ABELHOUSO (viv.), n. de l. Abeillouze (Ardèche).

ABILA, ABILLA (l.), v. a. Affiner, duper, en Castrais, v. *afina, embula*.

ABILA, ABILLAT (l.), ADO, part. Affiné; approprié, ée. R. *abile*.

ABILAMEN, ABILLOMEN (l.), (cat. *habillament*, it. *abilmente*, esp. port. *habilmente*), adv. Habilement, v. *adrechamen*.

Abilamen ramplissien si toupin.

A. PEYROL.

R. *abile*.

ABILAS, ABINLAS (l.), ASSO, adj. Très habile, v. *finas*.

Acò 's d'aquélis abilas, ce sont ces prétendus habiles. R. *abile*.

ABILE, ABIL (nic.), ABILLE, ABINLE, ABIRLE (l. g.), ILO, ILLO, INLO, IRLO (rom. *abil, habil, abilh*, cat. esp. port. *habil*, it. *abile*, lat. *habilis*), adj. Habile, adroit, fin, v. *asciença, biaissu, endüstri, fin*; Habil, nom de fam. mérid.

Es un abile ome, c'est un habile homme; *abili travaiaire, abiles travathaires* (l.), habiles travailleurs; *abili parauto, abilos parautos* (l.), habiles paroles; *abilis engano, abilos enganos* (l.), habiles ruses.

PROV. Quau part couioun, noun tourno abile.

ABILESSO, ABILESO, ABILLESO et ABINLESSO (l.), (saintongeais *habilesse*), s. f. Habileté, aptitude, capacité, v. *biais*.

Dins lis oubreto d'abilisso.

CALENDAU.

PROV. Dins uno eimino de presoumcioun i'a pas un pata d'abilisso.

R. *abile*.

ABILET, ABINLET (l.), ETO, adj. Assez habile, v. *engarbia*.

Chatouno abileto, jeune fille adroite. R. *phile*.

ABILETA, ABILETAT (l.), (rom. *habilitas*, cat. *habilitat*, esp. *habilidad*, it. *abilità*, lat. *habilitas, atis*), s. f. Habileté, dextérité, v. *aubire, gabi*.

Avié fa vèire soun courage e soun abileta guerrier.

ARM. PROUV.

Abilha, v. abiha; abili, v. avili.

ABILITA (rom. *abilitar, habilitar*, cat. esp. port. *habilitar*, it. *abilitare*, b. lat. *habilitare*), v. a. Habilitier, rendre apte, v. *adrait*.

ABILITA, ABILITAT (l.), ADO, part. et adj. Habilité, ée. R. *abile*.

ABILITACIOUN, ABILITACIEN (m.), ABILITACIÉU (l. g.), (cat. *habilitaciò*, esp. *habilitacion*, it. *abilitazione*), s. f. Habilitation. R. *abiliia*.

ABIMA, ABISMA (g.), ABASIMA (rh.), ABISSA (l.), ABIRMA (lim.), (rom. *abissmar, abissar, abyssar*, cat. *abisar*, esp. port. *abismar*, it. *abissare*), v. a. Abimer; harasser, surmener, accabler, v. *aveneu, ablasiga*; friper, gâter, v. *perè*; ruiner, détruire, v. *derouè*.

Dièu m'abime! sorte d'imprécation usitée en Rouergue; *abima de cop*, accabler de coups.

L'abasimon la tèsto.

H. MOREL.

S'ABIMA, S'ABISSA, S'ABASIMA, v. r. S'abimer.

La vilo ounte siéu nado
Devrié s'abasima.

CH. POP.

Dirias que tout vai s'abissa.

A. LANGLADE.

Faire abima 'n chivau, surmener un cheval.

ABIMA, ABISSAT (l.), ADO, part. et adj. Abimé, harassé, dégradé, fripé, ée.

Nous sian abima, nous nous sommes abimés.

Abasimado de tristesso.

L. ROUMIEUX.

R. abime.

ABIMAGE, ABASIMAMEN, s. m. Action d'abimer, de harasser; extrême lassitude, accablement, v. *ablasigaduro*. R. *abima*.

ABIMAIRE, ABASIMAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui abime, harassé ou fripe, v. *destrüssi*. R. *abima*.

ABIMANT, ABASIMANT, ANTO, adj. Harassant, accablant, ante, v. *acclinant*. R. *abima*.

Abasimanto èron li mougno

Qu'aquest largavo à plen de pougno.

MIRÉIO.

ABIME, ABISME (g. a.), ABISSE (lim.), ABIS (l. n.), (rom. *abis*, *abissi*, cat. *abisme*, *abis*, esp. port. *abismo*, it. *abisso*, lat. *abysus*), s. m. Abime, gouffre, v. *baren*, *caraven*, *gourg*, *toumple*; fondrière, puisard, creux dans lequel les eaux se perdent, v. *aven*, *afous*, *embut*; enfer, malheur extrême, destruction, v. *infer*; grande foule, v. *nèblo*.

Lis abime de la palun, les fondrières des marais; *lis abis de la mar*, les grandes profondeurs de la mer.

PROV. Abriéu es lou mes d'abime,

avril est le mois du dégât, à cause des gelées tardives.

N'ia 'n abis, il y en a terriblement; *plou que 'n abis*, il pleut comme jamais, à Castres; *tout pèr abis*, en perdition, en désordre.

Regardo-l'en la barco: es atèn e l'uei fis
Pèr descubi li moustre en lou founs de l'abis.

C. SARATO.

ABINA (lat. *binare*), v. a. Accoupler, assortir, appairer, en Limousin, v. *aparia*.

S'ABINA, v. r. S'accoupler, se ranger par paire.

Un brave ome s'abino mal amb 'un couqui.

J. ROUX.

ABINA, ADO, part. Accouplé, ée.

Abina, v. avina; abinata, v. avinata; abindran pour avindran; abinen, v. avenent; abinle, v. abile; abinlesso, v. abillesso; abio, v. avie; abioi, v. avieu; abion, abiou, v. avien; abioua, v. aviva; abiquet, v. abitet; abirle, v. abile; abirma, v. abima; abiroun, v. aviroun; abis, v. avis; abis, v. vis; abis, v. avies; abis, abisine, v. abime; abisa, v. avisa; abisma, abissa, v. abima; abissa, v. abeissa.

ABISSIN, INO (cat. *abissi*, *ina*; lat. *abyssinus*), s. et adj. Abyssin, ine.

Devouris d'ou regard li desert abissin.

MIRÉIO.

ABISSINIO (cat. it. *Abissinia*, lat. *Abyssinia*), s. f. Abyssinie, contrée d'Afrique.

Abit, v. abî; abit, v. avit, vit.

ABITA (rom. *abitar*, *habitar*, cat. esp. port. *habitar*, it. *abitare*, lat. *habitare*), v. a. et n. Habiter, v. *esta*, *demoura*, *repeira*; pour atteindre, v. *avita*.

Rèn que malur n'abito au mounde.

C. BRUEYS.

PROV. Avans que de te marida,

Agues onstau pèr abita.

— Ounte la pas es, Diéu abito.

— Lou loup fai jamai mau ounte abito.

ABITA, ABITAT (l.), ADO, part. et adj. Habité, ée.

Oustau abita, maison habitée; *quand se lai signet abitado* (l.), lorsqu'elle s'y fut rendue.

ABITABLE, ABITABLE (l. g.), ABLO, APLO (cat. esp. *habitable*, it. *abitabile*, lat. *habitabilis*), adj. Habitable, v. *louvable*.

Dins tout lou mounde abitable.

G. ZERBIN.

Que dintre lou mounde abitable

N'en fougué jamai un senblable.

C. BRUEYS.

ABITACIOUN, ABITACIEN (m.), ABITACHÉU (l. g.), (rom. esp. *habitacion*, rom. cat. *habitacio*, it. *abitazione*, lat. *habitatio*, *onis*), s. f. Habitation, domicile, propriété d'un colon, plantation, v. *demora*, *estage*.

L'abitacioun serié bastido.

C. BRUEYS.

En s'entestant à n-uno abitacoun bagnado.

T. POUSSÉL.

ABITACLE (rom. *abitacle*, *habitacles*, *abitacol*, *habitacol*, cat. *habitacle*, it. *abitacolo*, esp. *habitacolo*, lat. *habitaculum*), s. m. Habitat; taudis; t. de mar. espèce d'armoire, v. *armari*, *recatadou*.

Es aqéu cors qu'es esta l'abitacle de l'immaculado.

L. DE BERLUC-PÉRUSSE.

ABITADOU, OUIRO (rom. *habita tour*, *habitador*, *abitador*, cat. esp. port. *habitador*, it. *abitatore*, lat. *habitator*), s. Habitant, ante, indigène, v. *abitant*. R. *abita*.

ABITAGE, ABITATGE (l. g.), (rom. *habitatge*, *habitament*, it. *abitaggio*), s. m. Action d'habiter; résidence, v. *estage*.

Aqui soun abitage a fa,

Acò n'ei bèn la verita.

CANTIQUE DE S. GENS.

R. *abita*.

ABITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *abitaire*, *habitaire*, *ayris*, *airits*, *arit*, lat. *habitator*, *atrix*), s. Celui, celle qui habite, résidant, ante, v. *residènt*. R. *abita*.

Abitalha, v. avitaia; abitalheto, v. avitaïeto.

ABITANT, ANTO (rom. cat. *habitant*, *anta*, it. *abitante*, port. esp. *habitante*, lat. *habitans*, *antis*), s. Habitant, ante; propriétaire foncier, v. *estajan*.

A-diéu-sias, bràvis abitant!

Vous avèn di go que sabian.

CHANSON DES « FIELOUSO »

Es besoun que se vague rèudre

Abitanto d'aquéu quarté.

G. ZERBIN.

R. *abita*.

ABITARELLO, BITARELLO, s. f. Maison de refuge pour les voyageurs, hôtellerie de grande route, relais; l'Habitarelle, la Bitarelle, la Vitarelle, nom de lieu fréquent dans les Cévennes et le bas Limousin, v. *auberge*, *lougis*.

Soun intra pèr soupa dins uno abitarello.

L. ROUMIEUX.

R. *abita*.

ABITARELOTO, s. f. Petite hôtellerie, v. *lougissoun*. R. *abitarello*.

ABITEN (rom. *Abithen*, *Bitenh*, *Bitengs*, *Havitenh*, *Avitenh*, *Aviteing*, *Avitein*), n. de l. Abitain (Basses-Pyrénées).

ABITOUN, ABITET, ABIQUET (m.), s. m. Petit habit, v. *merlussoun*; jaquette, v. *jaqueto*.

Lis abitet, les petits messieurs. R. *abit*.

ABITUA, ABITUA (d.), (cat. esp. port. *habituatur*, it. *abituare*, lat. *habituare*), v. a. Habiter, v. *acoustuma*, *avesa*.

S'ABITUA, v. r. S'habituier.

Pòu pas se l'abitua, il ne peut s'y accoutumer.

ABITUA, ABITUAT (l.), ADO, part. et adj. Habitué, ée.

Mal abitua, qui n'a pas l'habitude; à l'abitua, à l'accoutumée.

Soul, lis abitua restèron.

S. LAMBERT.

ABITUALAMEN, ABITUALOMEN (l.), (cat. *habitualmente*, it. *abituamente*), adv. Habituellement, v. *coustumo* (de). R. *abituau*.

ABITUAU, ABITUAL (l.), ALO, (rom. cat. esp. port. *habitual*, it. *abituale*, lat. *habitualis*), adj. Habituel, elle, v. *coustumié*.

Renoucias à vouésteis abituau cativarié.

F. GUITTON-TALAMEL.

ABITUDASSO, s. f. Mauvaise habitude, coutume invétérée. R. *abitud*.

ABITUDO (rom. *abitut*, cat. *habitud*, it. *abitudine*, esp. *habitud*, port. *habitude*, lat. *habitus*), s. f. Habitude, coutume, v. *coustumo*, *tratan*, *tridoulet*.

Acò vèn l'abitudo, cela demande l'habitude; d'abitudo, habituellement; à l'abitudo, à l'accoutumée; *fau pas leissa perdre li bônis abitud*, il faut conserver les bonnes coutumes.

De soun pichot travi a perdu l'abitudo.

J. ROUMANILLE.

ABJEICOUN, ABJEICEN (m.), ABJEICIEU (l.), (esp. *abjeccion*, cat. *abjecció*, it. *abiezione*, rom. lat. *abjection*, *onis*), s. f. Abjection, v. *bassesso*, *catiré*, *pequinage*.

ABJET, ÊTO (cat. *abject*, it. *abbietto*, esp. *abjecto*, lat. *abjectus*), adj. t. littéraire. Abject, ecte, v. *bas*.

ABJURA (rom. cat. esp. port. *abjurar*, it. *abjurare*, lat. *abjurare*), v. a. et n. Abjurer, v. *renega*, *abrenouncia*.

Abjuro ta tristo manio.

H. MOREL.

ABJURA, ABJURAT (l.), ADO, part. Abjuré, ée; qui a abjuré.

ABJURACIOUN, ABJURACIEN (m.), ABJURACIEU (l. g.), (rom. *abjurament*, cat. *abjuració*, esp. *abjuracion*, it. *abjurazione*, lat. *abjuratio*, *onis*), s. f. Abjuration, v. *desbasteja*, *descrestiana*.

ABLA (esp. *hablar*, lat. *fabulare*), v. n. Hâbler, parler beaucoup, en Limousin, v. *alanta*, *barja*.

Ablaca, v. abraça; ablacado, v. abracado.

ABLACIOUN, ABLACIEN (m.), ABLACIEU (l. g.), (cat. *ablació*, rom. lat. *ablatio*, *onis*), s. f. t. sc. Ablation, v. *lèro*.

ABLADA, BLADA (lim.), ABLAIA, ABLEIA (a.), (rom. *abladar*, it. *abbiadare*, h. lat. *abladare*), v. a. Emblaver, pourvoir de blé, v. *embla*; mettre du blé sous la meule, v. *païse*; donner du grain, attirer les oiseaux, v. *cngrana*; rosser, étriller, éreinter, accabler, v. *acirada*; aplanir, raser, détruire, v. *abraca*.

Abladan la mita d'ou bèn, nous ensemencions la moitié de la ferme; *ma terro s'ablado em'un sestié*, mon champ reçoit un setier de semence.

De bèn luen Paris lous ablado.

ALMAN. LIM.

ABLADA, ABLADAT (l.), ADO, part. et adj. Emblavé, ée; rossé, éreinté, ée.

An tout abla la, ils ont tout détruit.

Lis iselo d'ou Rose tant verdouletto, tant flourissentto, tant abladado.

ARM. PROUV.

R. à, blad.

ABLADADO, s. f. Volée de coups, v. *rousto*. R. *ablada*.

ABLADAGE, ABLADAT (l.), s. m. Action d'emblaver, emblavure, terrain ensemencé, v. *semenat*; approvisionnement de blé, v. *bladarié*.

Reguejant l'abladat cadun em soun araire.

A. LANGLADE.

R. *ablada*.

ABLADOU, ABLAIRE, ABLOUR (lim.), ABLUR, AMBLUR (rh.), (esp. *hablador*, rom. *fableor*, lat. *fabulator*), s. m. Hâbleur, v. *alant*, *frescaire*, *messourguic*.

Lou successeur d'aquel ablaire.

G. ZERBIN.

R. *abla*.

Ablaja, v. ablasiga; ablaja, v. abaja.

ABLADA (esp. *ablandar*, lat. *ad blandus*, *blandiri*), v. a. Flatter, caresser, ménager, v. *alisca*, *aplana*, *parpa*.

P'ablendarai pas, je ne te ménagerai pas. Ablanda, v. abranda; ablandant, v. abrandant.

ABLANQUI, v. a. Rendre blanc, blanchir, laver, v. *blanchi*.

Sens veïre ablanqui soun péu blonde.

LAFARE-ALAIS.

R. à, blanc.

Ablar, v. amblard.

ABLARIÉ, ABLARIÒ (lim.), s. f. Hâblerie, v. *vantariè*. R. *abla*.

Ablassi, v. *ablesi*, *blesi*; *ablassiduro*, v. *blesiduro*.

ABLASIGA, BLASIGA et **DEBLASIGA** (l.), **ABLEIGA, ABREIGA, ABREGA** (m.), **ABLATUGA** (g.), **ABLAJA** (d.), (lyon. *ablager*, b. lat. *abradicare*, arracher, ou all. *blasig*, qui a des ampoules), v. a. Harasser, accabler, éreinter, excéder, abimer, v. *demasia*, *arrena*, *assanca*; dévaster, ruiner, v. *derouï*.

Ablassique, gues, go, gan, gas, gon, ou *ablàigui* (m.), *aigues, aigo, eigan, eigas, aigon*.

Se cantes coume un enrabià,
Dóumaci que rên l'ablassigo.

A. MATHIEU.

Oh ! dounas-i, vous-autes que le trop ablassigo.

DAVEAU.

S'ABLASIGA, v. r. Se harasser, s'abimer.

ABLASIGA, ABLASIGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Harassé, accablé, éreinté; ruiné, ée; meurtri, ie.

Èro ablasigado, elle était moulue.

Lou paure ome n'èro ableiga.

M. BOURRELLY.

ABLASIGADURO, ABLEIGADURO et **ABREIGADURO** (m.), s. f. Accablement, éreintement, lassitude douloureuse, v. *amalugaduro*, *escrancaduro*, *lassige*. R. *ablasiga*.

ABLASGAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui harasse, accable, éreinte, v. *abimant*.

Contro l'unitat ablasigarello.

X. DE RICARD.

R. *ablasiga*.

ABLATIEU (rom. cat. *ablatiu*, it. esp. port. *ablativo*, lat. *ablativus*), s. m. t. sc. Ablatif.

Mès le tems magisté l'a mes à l'ablatiéu.

P. GOUELIN.

ABLAUDA, v. a. Éblouir, attirer, en Limousin, v. *esbléugi*. R. *ablanda*, *ablанда*.

Ablauvi, v. *abalauvi*; **ableia**, v. *ablada*; **ableiga**, v. *ablasiga*; **ablesto**, v. *blesto*.

ABLETI, ABLESI, ABLASI (l.), v. a. Avachir, flétrir, v. *blesi*.

Abletisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Sautejon e fan de roundellos

Al punt d'ablasi le gazoun.

L. VESTREPAIN.

S'ABLETI, v. r. S'avachir.

ABLETI, ABLESIT (l.), **IDO**, part. et adj. Ava-chi, flétri, ie, élimé, ée.

La pinturo ablasido
S'esrafo et s'abouris.

LAFARE-ALAI.

R. à, *blet*.

Abléugi, **ablouja**, v. *esbléugi*; **abloun**, v. *oubloun*.

ABLÓUSOUNI (s'), v. r. Se pourrir, en parlant des arbres, v. *alouiri*, *pourri*.

Ablóusounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ABLÓUSOUNI, **IDO**, part. Pourri, ie, gâté, ée.

Li branco d'aquel aubre soun ablóusounido.

J.-J. BONNET.

R. à, *blóusoun*.

ABLOUTA, v. a. Vendre ou acheter en bloc; joindre ensemble plusieurs sommes, additionner, v. *ajusta*.

Ablote, otes, otan, outas, otón.

ABLOUTA, ABLOUTAT (l.), **ADO**, part. Réuni en bloc. R. à, *blot*.

ABLUCIOUN, ABLUCIEN (m.), **ABLUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *ablució*, esp. *ablucion*, it. *abluzione*, lat. *ablutio*, *onis*), s. f. Ablution, v. *larado*.

Quand lou curat eis ablucien
Crouso lei det sus lou calici.

M. BOURRELLY.

Ablur, v. *ablaire*; **abnega**, v. *annega*; **abnegacioun**, v. *annegacioun*.

ABO, ABOUL (rouerg.), **AURVO** (d.), (rom. *avol*), adj. Meuble, friable, en parlant de la terre, v. *van, ano*; mauvais, aïse, v. *avou, aule*.

Terro abo, terre veule, sablon.

PROV. L. Aigo courrento
N'es pas about ni pudento.

R. *avou*.

Abô (j'avoue), en Gascogne, v. *avoua*.

ABORD, ABOUORD (rouerg.), (cat. *abort*, esp. *abordo*, it. *abbordo*), s. m. Abord, approche, arrivée, v. *acost*; affluence, foison, v. *prèisso*, *toubado*; rencontre, v. *rescontre*.

Abord ! t. de mar. commandement à une chaloupe d'approcher et de venir au vaisseau qui le lui fait; à l'abord de l'estang, au bord de l'étang, v. *bro*; *is* *abord de Calèdo*, aux environs de la Noël; *s'aviès un abord*, si tu étais accosté; *aguère un marrit abord*, j'eus une mauvaise rencontre; *i'aviè 'n abord de mounde*, il y avait un abord de monde, une grande foule; *i'a d'aigo abord*, il y a beaucoup d'eau; *es un abord estaca*, il est très intéressé; *soufre un abord*, il souffre extrêmement; *es un abord grèu*, il est très lourd; *n'i'a abord*, il y en a beaucoup; à l'abord, au début; d'abord, d'abord, dès l'abord, tout de suite; d'abord que, dès que, aussitôt que, puisque, attendu que, v. *amor*; d'abord que vos pas, puisque tu ne veux pas; *fuguè d'abord gausi*, cela fut rapidement usé; *es esta d'abord lèst*, il a été tout de suite prêt; *sièu d'abord las*, je suis vite fatigué; *tout d'abord, dins d'abord* (l.), tout d'abord; *de prim abord, au premier abord*, de prime abord. R. *abourda*.

Aborja pour abarja.

ABOS (rom. *Abos, Aboos, Avos*, b. lat. *Abossum*), n. de l. Abos (Basses-Pyrénées), que l'on appelle proverbialement : l'ainé de Parbayse, commune voisine, moins ancienne qu'Abos.

Abou, v. *ab*, *ambé*; **abou**, v. *agué*; **aboua**, v. *avoua*.

ABOUA (s'), v. r. Se pourrir, se gâter, en parlant du bois, en Limousin, v. *ablóusouni*, *alouiri*.

ABOUA, AVOUA, ADO (esp. *abobado*, qui a l'air niais), part. et adj. Pourri, ie, malandreux, euse. R. *abo*?

ABOUAU, s. m. Rue où se ramassent, où viennent déboucher les eaux, à Agde, v. *porto eiguiero*. R. *abouca*.

ABOUCA, ABOUCHA (lim. d.), **ABOULCA** (g.l.), **ABUCA** (m.), (rom. *abocar*, *avocar*, cat. esp. *abocar*, it. *abboccare*, *abbiosciare*), v. a. et n. Tourner contre terre la bouche de quelqu'un ou de quelque chose, poser un vase sur sa gueule, v. *amourra*; vider, verser, v. *ruja*; verser les blés, v. *coucha*; réduire au silence, v. *acala*; aboucher, mettre en présence, v. *acara*; fermer boutique, v. *plega*; verser, en parlant d'une voiture, v. *versa*; assommer, v. *ensuca*.

Abouque, ques, co, can, cas, con.

Abouca 'n sa dins un autre, vider un sac dans un autre; *abouco de vin dins lou vèire*, verse du vin dans le verre.

Amour, o fièr amour, meravilhous dounitaire
Que vers terro, quand vos, abouques li mourtau.

G. B.-WYSE.

M'aboucho dessouto soun fais.

J. SICARD.

S'ABOUCA, S'ABOUGHA (a.), S'ABOUTIA (d.), v. r. Tourner la face contre terre, se prosterner, tomber, verser, en parlant des blés ou des charrettes; se taire, cesser; s'aboucher.

S'abouquè sus la taule, il s'accouda sur la table en appuyant la tête sur ses bras; *s'aquèn blad s'abouco, i'aura de paio*, se dit d'un blé chétif.

Al mièi sur jou lou pot s'abouco.

J. JASMIN.

S'abuco sus d'un banc.

J.-F. ROUX.

ABOUCA, ABOUCAT (l.), **ADO**, part. Tourné la bouche en bas, prosterné, ée.

Abouca pèr lou mau, accablé par la maladie; *l'an abouca*, on l'a réduit au silence.

Ta vones, ecò d'ou cèu, trono à travès leis age,
E la terro aboucado escouto lou Segneur.

A. CROUSILLAT.

R. à, *bouco*.

ABOUCAMEN, ABOUCHAMEN (lim.), (cat. *abocament*, esp. *abocamiento*, it. *abbocamento*), s. m. Action de tourner la bouche en bas, de faire taire ou de se taire, v. *aboucamen*; prosternation; abouchement, entrevue, v. *entre-visto*.

Fuguè fourça d'espera dins uno baumo l'aboucamen de la Terrou.

F. MISTRAL.

R. *abouca*.

Aboucasveja, v. *avoucateja*; **aboucassi**, v. *aboucasassi*; **aboucasissè**, v. *avoucasissè*.

ABOUCAT, s. m. Versement, culbute d'une voiture, en Castrais, v. *verso*; tuile du larmier d'un toit.

Faire un aboucat, verser. R. *abouca*.

Aboucat, v. *avoucat*; **abouch**, v. *voues*; **abouchardi**, v. *embouchardi*.

ABOUCHOUCOU, s. m. Sorte de drap de laine qui se fabrique en Languedoc et qu'on expédie dans le Levant.

ABOUCINA, v. a. Morceler, en Languedoc, v. *boucina*, *esboucouna*.

Aboucina la car, charcuter la viande.

E quand, dema mati, lous bes s'aboucinèsson.

J. CASTELA.

R. à, *boucîn*.

ABOUCOUN (d'), **D'ABOUCOUN** (rh.), **D'ABOUCOUS** (l.), **D'ABOUCOUS** (d.), **D'ABOUCOU** (lim.), (lyon. *à bouchon*), loc. adv. La face ou la gueule contre terre, prosterné, ée, v. *abóusoun* (d').

Toupin d'aboucoun, pot renversé; *dour-mi d'aboucoun*, dormir couché sur le ventre; *mete-te d'abouchoun*, mets-toi à plat ventre.

M'alongue d'abouchoun e d'agachoun.

CALENDAL.

R. *abouca*.

ABOUCOUNA, ABOUCHOUNA (d.), **ABOUCOUNA** (lim.), (v. esp. *abocinar*), v. a. Tourner la face contre terre, v. *abouca*, *amourra*. S'ABOUCOUNA, v. r. Tomber la face contre terre.

ABOUCOUNA, ABOUCOUNAT (l.), **ADO**, part. Prosterné, ée.

Aboucouna souto lou vedèu d'or.

CALENDAL.

R. *aboucoun*.

Abouda, v. *avouda*.

ABOUDENFLI, v. a. Faire tuméfier, v. *boudenfla*.

Aboudenflisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABOUDENFLI, v. r. Se tuméfier.

ABOUDENFLI, **IDO**, part. Tuméfié, ée.

Lou nas aboudenfli d'un flame còup de poung.

R. SERRE.

R. à, *boudenfle*.

Aboudi, v. *abaudi*.

ABÓUDRI, v. a. Ameubler la terre, v. *trissa*, *afina*.

Abóudrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABÓUDRI, v. r. S'ameubler.

ABÓUDRI, ABOUDRI (l.), **IDO**, part. Ameubli, ie. R. à, *bóudre*.

ABÓUDRIMEN, s. m. Ameublisement, v. *afinage*. R. *abóudri*.

Abouei, **abouiei**, v. *vuei*.

ABOUGNA, v. a. et n. Entasser, v. *amoulouna*; pommer, en parlant des choux, v. *bougnouna*, *cabussa*.

S'ABOUGNA, v. r. Se mettre les uns sur les autres.

ABOUGNA, ABOUGNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entassé; pommé, ée, cabus. R. à, *bougno*.

ABOUGRI, v. a. Rendre maussade, v. *engrougna*.

S'ABOUGRI, v. r. Devenir maussade; **rabougri**, v. *rabrugra*.

ABOUGRI, ABOUGRI (l.), **IDO**, part. et adj. Maussade; **rabougri**, ie. R. à, *bougre*, ou *abrouqui*.

ABOUGRIMEN, s. m. Abougrissement, v. *abouissounimen*. R. *abougri*.

Aboui, **abous**, **alou**, **aboum**, **abouts**, **aboun**, *prèterit béarn. du v. abé, avé*.

ABOUSSOUNI, ABOUCHOUNI (a.), v. a. Rendre buissonneux ou pareil aux buissons, v. *embouissouni, abartassi, agarrussi*.

S'ABOUSSOUNI, v. r. Devenir buissonneux, rabougri.

ABOUSSOUNI, ABOUSSOUNIT (l.), ido, part et adj. Rabougri, ie. R. à, *bouissoun*.

ABOUSSOUNIMEN, s. m. Action de rabougri. R. *aboussouni*.

ABOUL, OULO (lat. *abulus*, inconsidéré, irréfléchi, gr. *ἄβουλος*, fou), adj. Qui a le vertige, à qui la tête tourne, pris de la tête, en Castrais, v. *amôrri, lourde*; pour mauvais, v. *arou, abo*.

ABOULA, ABULA (rh.), (lyon. *abouter*), v. a. et n. Mesurer la distance d'une boule au but, v. *boula, cana, pauma*; t. d'argot, donner, financer, s'exécuter, v. *poudre*.

Aboulen, mesurons.

Es l'astre majourau que chasque jour aboulo
D'un bout à l'autre bout l'espaci drou cèu blu.

F. GRAS.

S'ABOULA, v. r. Se mesurer; se comparer.
Te vos pas aboula 'mè ièu ? tu ne veux pas te comparer à moi ?

Fau que pousqués vous aboula 'mè li Franchimand.

F. DU CAULON.

Quau vos que s'aboule emé tu ?

A. MATHIEU.

ABOULA, ABOULAT (l.), ado, part. Mesuré, comparé, ée. R. à, *boulo*.

ABOULAIRE, s. m. Celui qui mesure les coups, au jeu de boule, v. *boulaire*. R. *aboula*.

Aboulca, v. *abouca*; *aboulega*, v. *boulega*.

ABOULI, ABOURI (l.), (rom. cat. esp. port. *abolir*, it. *abolire*, lat. *abolere*), v. a. Abolir, annuler, supprimer, détruire, v. *derouï*; user, faner, v. *gausi, passi*; mener à bonne fin, v. *abeni*.

Aboulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Abouli un camin, défricher un chemin;
abouri uno nisado, détruire une nichée;
abouri un affaire, réussir dans une affaire;
lou champ abouris forço, le travail des champs use beaucoup.

Lou tèms noun a ges de pieta,
Vous abouris e vous escranco.

CH. GLEIZE.

S'ABOULI, S'ABOURI, v. r. Tomber en désuétude, en décadence, en friche; dépérir; disparaître, v. *arali*.

Modo que s'aboulis, mode qui se perd;
acò s'abouligné, s'aboulissè (m.), cela fut aboli;
fau que tout s'abouligne, cal que tout s'abourisco (l.), il faut que tout périsse.

ABOULI, ABOURIT (l.), ido, part. et adj. Aboli, dépéri, rabougri, flétri, ie.

Oustau abouli, maison en ruines; *vigno aboulido*, vigne abandonnée; *femo abourido*, femme fanée; *caro abourido*, visage fatigué; *acò s'enrai à l'abourido* (l.), cela tombe en désuétude; *un abouli, un abourit* (l.), une terre inculte, en Vivarais; un dissipateur, un homme ruiné, en Limousin.

ABOULICION, ABOULICIEN (m.), **ABOULICIÈU** (l. g.), (cat. *abolició*, esp. *abolicion*, it. *abolizione*, lat. *abolitio*, *onis*), s. f. Abolition, v. *destrucicoun*.

Presiquè l'aboulicoun de la messo.

A. MICHEL.

Fasènt largesso

De perdoun e d'aboulicien.

C. BRUEYS.

R. *abouli*.

ABOULIMEN, ABOURIMEN (l.), **ABOULISSAMEN** (d.), **ABOULISSIMEN** (Var), (port. *abolimento*), s. m. Abolissement, destruction, abandon, désuétude, v. *aralimen*.

Travaia n'es qu'aboulimen de cors, le travail use le corps. R. *abouli*.

ABOULIMEN, s. m. Vertige, tournoiement de tête, à Castres, v. *lourdiège, amourreta*. R. *aboul*.

ABOULISSÈIRE, ÈIRO, EIRIS, s. Celui, celle qui abolit, v. *destruscire*. R. *abouli*.

Abouluda, v. *avouluda*; *aboum*, v. *ague-rian*; *aboumercat*, v. à bon marcat.

ABOUMIANI (s'), v. r. S'accoutumer à un genre de vie misérable et malpropre, tel que celui des bohémiens, v. *acoucuri, agusi*.
Aboumianisse, isses, is, issèn, issès, isson.
ABOUMIANI, ido, part. et adj. Accoutumé à la vie de bohème.

S'ei raubado em'un aboumiani.

MIRÉIO.

Sies touto tiéuno; parte, aboumiano.

ID.

R. à, *boumian*.

ABOMINA (rom. cat. esp. port. *abominar*, v. fr. *abominer*, it. *abominare*, lat. *abominari*), v. a. Abhorrer, poursuivre de son exécution, v. *abourri*.

Aboumino voste Vicari.

Lou raubo e lou tèn presounié.

L. BARD.

S'ABOMINA, v. r. S'abhorrer.

Aro cadun si fa la guerro,

E s'abouminon à tout pas.

P. FIGANIÈRE.

ABOUMINA, ABOUMINAT (l.), ado, part. et adj. Exécuté, ée.

ABOUMINABLAMEN, ABOUMINABLEMEN et **ABOUMINAPLOMEN** (l. g.), (cat. *abominablement*, esp. *abominablemente*, it. *abominevolmente*), adv. Abominablement, v. *ourriblamen*. R. *abouminable*.

ABOUMINABLE, ABOUMINABLE (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *abominable*, cat. esp. *abominable*, it. *abominabile*, lat. *abominabilis*), adj. Abominable, v. *ourrible*.

Es abouminable, c'est abominable; *abouminabli reproche*, *abouminables reproches* (l.), abominables reproches; *abouminablis acioun*, *abouminablos accièus* (l.), abominables actions.

ABOUMINACIOUN, ABOUMINACIEN (m.), **ABOUMINACIÈU** (l. g.), (rom. *abominatio*, cat. *abominació*, esp. *abominacion*, it. *abominazione*, lat. *abominatio*, *onis*), s. f. Abomination; dégoût, v. *abourrimen*.

Abouminacioun d'Avignoun, ancien diction provençal, v. *Babilouno*; *es uno abouminacioun*, c'est une abomination; *dire d'abouminacioun*, dire des horreurs.

ABOUN (rom. *Abbon*), n. d'h. Abbon, abbé de Fleury, martyrisé en Gascogne (1004).

ABOUN (rom. *Albon*, b. lat. *Castrum Albonis*, *Alboni*, *Albionis*, lat. *Epaone*), n. de l. Albon (Drôme).

Li comte d'Aboun, les Abons ou comtes d'Albon, anciens seigneurs dauphinois qui prirent au 12^e siècle le titre de Dauphins de Viennois.

Aboun, v. *aguèron*.

ABOUNA (cat. esp. *abonar*, it. *abbonare*), v. a. et n. Abonner, v. *acandoula*; abonir, v. *abouai*.

Abounarièu, je serais content qu'il en fût toujours ainsi.

S'ABOUNA, v. r. S'abonner, v. *afera*; consentir, v. *counsenti*; se bonifier, mûrir, v. *faire*.

En tout ço que faras m'abouai.

RAMPAL.

ABOUNA, ABOUNAT (l.), ado, part. adj. et s. Abonné, ée. R. à, *bon*.

ABOUNAGA (cat. *abonansar*, esp. *abonanzar*, it. *abbonacciare*), v. a. et n. Adoucir, calmer, v. *abauca, ameisa*.

S'abounaga, v. r. Se calmer, se radoucir.

La mar s'abounacè, la mer se calma.

ABOUNAGA, ABOUNAGAT (l.), ado, part. Calmé, ée.

E lou cant dis ancèloun

E lis oundo abounagado.

V. BALAGUER.

R. à, *bounaço*.

ABOUNAGE, ABOUNAGI (m.), **ABOUNATGE** (l. g.), s. m. Action d'abonner; compensation, v. *coumpensacioun*; cabaret habitué.

Faire l'abounage, compenser les frais, n'avoir ni gain ni perte. R. *abouna*.

ABOUNAIRE, ARELLO, AIBO (l.), s. Celui, celle qui abonne, qui reçoit des abonnements, v. *acandoulaire*. R. *abouna*.

ABOUNAIRO, BOUNÈIRO, s. f. Cacheette où les enfants mettent des fruits verts pour les abonner, en Dauphiné, v. *escoundudo*.

A saupu de loueis-d'or se faire uno bounairo.

R. GRIVEL.

R. *abouna*.

ABOUNAMEN, ABOUNOMEN (l. g.), (cat. *abonament*, esp. *abonamiento*), s. m. Abonnement, v. *cando*.

Es sege franc l'abounamen.

J. DÉSANAT.

Li persouno qu'an pas encaro paga soun abounamen.

L. ROUMIEUX.

R. *abouna*.

ABOUNDA, ABOUNTA (a.), (rom. *abondar*, *abundat*, *avondar*, *avondar*, *avundar*, cat. esp. port. *abundat*, it. *abbondare*, lat. *abundare*), v. n. et a. Abonder, foisonner, v. *abausi*, *leida*, *reventa*; fournir en abondance, combler, rassasier, v. *cafi*; assaisonner, v. *garai*; gonfler le cœur, v. *gouffla*.

Li cese aboundon mai que li lentiho, les pois chiches foisonnent plus que les lentilles.

En qui n'es gràcio que n'abounde.

P. GOUDELIN.

Pèr sourti d'aquel pessamen

Que la trigosso e que l'aboundo.

LAFARE-ALAIS.

S'ABOUNDA, v. r. Se dégoûter de.

S'es aboundado de iè lou dire, elle s'est lassée de le lui dire.

ABOUNDA, ABOUNDAT (l.), ado, part. Comblé, rassasié, ée.

Abounda de plour, gros de larmes.

ABOUNDÀNCI, ABOUNDÀNCIO (l.), **BOUNDÀNCIO** (g.), **ABOUNDANÇO** (nig.), (rom. *abondancia*, *habundancia*, *abondansa*, *aondansa*, *undansa*, *ondansa*, cat. *abundansa*, esp. port. *abundancia*, it. *abbondanza*, lat. *abundantia*), s. f. Abondance, v. *benuranço*, *mauno*; vin étendu d'eau, vin trempé, v. *trempe*.

Blad-d'aboundànci, variété de froment, v. *blad*; *faire d'aboundànci*, augmenter un ragoût avec des miettes de pain et autres ingrédients; *parla d'aboundànci*, parler d'abondance, improviser; *Santo-Aboundàncio*, n. de l. Sainte-Abondance (Lot-et-Garonne).

PROV. Aboundànci pòu pas nouire.

— Vau mai carestè de plaço qu'aboundànci d'oustau, ou l'aboundànci adus lou desgoust e la carestè la fam.

— De l'aboundànci dour cor la bouco parlo, ou aboundànci de cor fai lengo parla.

PROV. G. Quand lou coucut sus la sant Jan avanço, Es sinne de grando aboundaço.

ABOUNDANCOU, OUNO, adj. Qui produit abondamment, épithète qu'on donne à une variété de pois, en bas Limousin. R. *aboundaço*.

ABOUNDANT, ANTO (rom. *habundant*, *aondant*, cat. *abundant*, esp. port. *abundante*, it. *abbondante*, lat. *abundans*, *antis*), adj. Abondant, ante, v. *aboundous*; nom de fam. mérid.

Païs aboundant, pays plantureux; *aboundanti recloto*, récoltes abondantes.

ABOUNDE, ABOUNDE (a.), **AVOUNT, AVOU** (lim.), (rom. *aon*, *avondeza*, esp. *abundo*, b. lat. *abundus*), s. m. Exubérance, surplus, satiété, v. *fàsti*; ce qui fait foisonner, assaisonnement, v. *adoubun*; volume, v. *embalun*.

Pourta abounde, foisonner, durer, être utile; *acò m'es en abounde*, cela m'enmnie, me dégoûte. R. *abounda*.

D'inferto a soun abounde :

An ! plaço au paure mounde !

C. REYBAUD.

ABOUNDE, ABOUNDIÈU, ABOUNDIVO (l.), **IVO, IBO** (g.), (v. fr. *habonde*, rom. *abundivol*, it. *abbondevole*), adj. Qui foisonne, qui regorge, exubérant, rassasiant, ante, v. *abausissèn*; Abonde, nom de famille, v. *aroun*.

Lou faïon es abounde, le haricot rassasie; *a tout abounde*, il a tout à profusion.

Lou riche de si bèn abounde,

Quand siguè eila, manquè de tout.

A. BIGOT.

Autour mai aboundièu que rebrounda.

ARM. PROUV.

Quiten la nivo,
Quiten aquel aire aboundivo.

LAFARE-ALAIS.

R. *abounde*.

ABOUNDI, v. a. Combuser une futaille, en bas Limousin, v. *boumbi*, *embuga*.

Se conj. comme *boumbi*. R. *à*, *boumbi*.

ABOUNDOUS, OUSO, OVO (m.), (rom. *abundos*, *habundos*, *abondos*, *avondos*, *aondos*, *aundos*, cat. *abundós*, esp. port. *abundoso*, it. *abbondoso*), adj. Abondant, exubérant, ante, ample; large, généreux, copieux, euse, v. *abelan*, *larg*.

Aquel *àbi* es *aboundous*, cet habit est large; faire *l'aboundous*, affecter la largesse.

PROV. Aboundous coume li cebo en Egipto.

Aboundousis annado, années d'abondance. *Aboundouses, ousos*, plur. lang. d'*aboundous*, *ouso*. R. *abounde*.

ABOUNDOUSAMEN (rom. *abondozament*, *aondozamen*, cat. *abundosamente*, it. *abbondantemente*), adv. Abondamment, copieusement, v. *à jabo*. R. *aboundous*.

ABOUNEN (lat. *ebbaonensis*, *epaonensis*, habitant d'Albon), n. p. Abonnenq, nom de fam. dauph. R. *Aboun*.

ABOUNI (rom. *abonesir*, it. *abbonire*), v. a. Abonner, bonifier; rassasier, blaser, dégoûter, v. *embouni*, *afastiga*.

Abounisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ABOUNI, v. r. Se bonifier; se blaser, se dégoûter.

Faire *abouni* de *nèspo*, faire mûrir des nêles.

ABOUNI, ABOUNIT (l.), ido, part. et adj. Abouni, ie; rassasié, blasé, ée.

Quand soun abouni de quieu de becasso,
D'alo de perdis emé de rabasso,
S'amon, li groumand, d'outour Yvarèn,
Emé de faïdu desgreissa li dent.

J. ROUMANILLE.

R. *à*, *bon*.

ABOUNIMEN (it. *abbonamento*), s. m. Amélioration, v. *meiouranço*; satiété, v. *abounde*. R. *abouni*.

ABOUNISSÈNT, ÈNTO, adj. Qui abonnit; qui rassasie, qui blase, v. *fastigous*. R. *abouni*. Abount, v. *abounde*; abouta, v. *abounda*.

ABOUQUI, v. a. Soumettre la chèvre au bouc, v. *aci*. R. *à*, *bouc*.

ABOUQUIEU, IVO, adj. Qui verse ou fait verser facilement, versant, ante.

Cam'in abouquieu, chemin qui incline d'un côté; *carreto abouquieu*, charrette versante. R. *abouca*.

ABOUQUISSAGE, s. m. Action de conduire la chèvre au bouc. R. *abouqui*.

Aboura, v. *auboura*.

ABOURDA (cat. esp. port. *abordar*, it. *abbordare*), v. a. et n. Aborder; prendre terre; aller à l'abordage, v. *arramba*; affluer, v. *gouma*; pour avorter, v. *avourta*.

Abordé, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

Abourdaro la cinquanteno, il touchait à la cinquantaine.

S'ABOURDA, v. r. S'aborder.

En s'abourdant, en s'accostant.

ABOURDA, ABOURDAT (l.), ado, part. Abordé, ée. R. *à*, *bord*.

ABOURDABLE, ABOURDAPLE (l. g.) **ABLO, APLO**, adj. Abordable, v. *accessible*. R. *abourda*.

ABOURDADO (v. fr. *abordée*), s. f. Arrivée, abord, approche, v. *abort*. R. *abourda*.

ABOURDAGE, ABOURDÂGI (m.), **ABOURDATGE** (l. g.), (cat. *abordatge*, esp. *abordage*, port. *abordagem*, it. *abbordagio*), s. m. Abordage, v. *arrambage*.

Li Prouvençau volon sus l'autre pèr lou prene à l'abordage.

ARM. PROUV.

Se'n-còup mi lanci à l'abourdâgi.

J.-F. ROUX.

R. *abourda*.

ABOURDAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp.

abordador), s. Celui, celle qui aborde, v. *ar-rambaire*. R. *abourda*.

ABOURDI (rom. *abhortir*, it. lat. *abortire*, avorter), v. a. Abâtardir, corrompre, v. *abas-tardi*.

Abourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ABOURDI, v. r. Dégénérer, se gâter.

ABOURDI, ABOURDIT (l.) ido, part. et adj. Abâtardi, ie, corrompu, ue.

Le patoues es un lengatge abourdit.
A. FOURÈS.

R. *à*, *bord*.

ABOURDIMEN (rom. *abhortiment*), s. m. Abâtardissement, corruption, v. *gastaduro*.

Alin la vilo estucho, estrange boulimen

Ount se chalo l'abourdiment.

A. CROUSILLAT.

R. *abourdi*.

ABOURGALI, AGOURGALI, v. a. Civiliser, polir, inspirer des sentiments généreux, v. *civilisa*.

Abourgalissee, isses, is, issèn, issès, isson.

Tocon, encanton, apoullisson

E l'ome dur abourgallisson.

CALENDAU.

S'ABOURGALI, v. a. Devenir civil, libéral, généreux, v. *alarga*.

PROV. Quand un vilan s'abourgalis, met tout pèr escudello.

ABOURGALI, ABOURGALIT (l.), ido, part. et adj. Civilisé, ée, libéral, ale, plein d'urbanité. R. *à*, *bourgau*.

ABOURGALIMEN, s. m. Civilisation, urbanité. R. *abourgali*.

Abourgna, v. *embourgna*; abouri, v. *abouli*.

ABOURIA, v. a. Prendre une métairie, affermer à mi-fruit, dans le Tarn, v. *arrenda*.

Abôrie, ôries, ôrio, ourian, ourias, ô-riou.

S'ABOURIA, v. r. Entrer en qualité de métayer. R. *à*, *bôri*.

ABOURIÉU, IVO, IBO (rom. *aborius*, de *abora*, de bonne heure), adj. Hâtif, ive, précoce, en Rouergue, v. *dourec*, *premeiren*.

Cerieso abourivo, cerise précoce; *verdo abourivo*, variété de châtaigne; *enfant abourieu*, enfant né avant le sacrement.

PROV. Jamai l'abourieu

Noun demando l'oumorno au tardieu,

les semailles hâtives valent toujours mieux que les tardives.

PROV. Frucho abourivo noun vau gaire.

— Mauvaso erbo es abourivo, emai ven touto soulo.

Abouriga, v. *abreguia*, *abragui*; abourimen, v. *aboulimen*.

ABOURLHOUS (D'), (it. *da bornio*), loc. adv. A l'aveuglette, en Dauphiné, v. *cluchoun*, *plegoun*.

Coumo siéu sèns ressourso,

Fau qu'ane d'abourlhous.

G. MARTIN.

R. *à*, *borthe*, *borgne*.

ABOURMA (S'), v. r. S'accroupir sur le fumier, se blottir, en Forez, v. *agroua*, *agroumelt*.

R. *à*, *bourmo*.

ABOURNA (rom. *bornar*, b. lat. *abonnare*), v. a. Aborner, borner, délimiter, v. *bouina*.

Aborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon. R. *à*, *borno*, *bouino*.

ABOURNAMEN, s. m. Abornement, délimitation, bornage, v. *agachoun*.

Lou Rose ne siguèt l'abournamen.

X. DE RICARD.

R. *abourna*.

ABOURNI (S'), **S'ABOURNESI** (lim.), v. r. S'échauffer, se gâter, se moisir, v. *escaufa*, *mousi*.

Lou la s'abournis, le lait s'échauffe.

PROV. Emé lou tèms s'abournira.

ABOURNI, ido, part. et adj. Moisi, ie, en bas Limousin.

Fromage abourni, fromage gâté; *viando abournido*, viande échauffée. R. *à*, *buerno*.

Abôuro, v. *ahouro*; abourra, v. *bourra*; abourrela, v. *bourrela*.

ABOURRI, AVERRI (d.), ESBAURI, ABERRA (g.), (rom. *aborrir*, *avorrir*, cat. *aborrir*, *avorrir*, esp. *aburrir*, it. *aborrire*, lat. *abhorrire*), v. a. Abhorrer, avoir en horreur, prendre en aversion, v. *enira*, *ourri*.

Abourrisse, isses, is, issèn, issès, isson. *Abourris pancaro li femo*, il aime encore le cotillon.

S'ABOURRI, v. r. Prendre les aliments en aversion, se dégoûter; tomber dans la crapule, v. *abouli*; fondre sur, en Béarn, v. *toumba*; s'exécer.

E voulès pas que nous abourrighen?

J. ROUMANILLE.

PROV. B. Aglo nou s'abourreich sus mousco,

l'aigle ne fait pas la chasse aux mouches.

ABOURRI, ABOURRI (l.), ido, part. et adj. Abhorré; dégoûté, ée; luxuriant, ante; pour fané, v. *abouli*.

Ài abourri la car, j'ai pris la viande en dégoût.

Mai ôublides, di roso en furnant li boutoun,

Que n'ères enca ièr qu'uno toro abourrido.

L. ROUMIEUX.

Fen abourri, foin touffu; *pèu abourri*, cheveux épais.

ABOURRIMEN (cat. *aborriment*, esp. *aburrimento*, it. *aborrimento*), s. m. Horreur, aversion, dégoût, v. *escor*, *fàsti*, *iro*.

L'iro, l'abourrimen,

L'endignacioun e l'escauffestre.

CALENDAU.

ABOURRISSA, ABOURRISSA (it. *abborracciare*, bousiller), v. a. Brouiller, emmêler, en Gascogne, v. *embourrissa*.

Lous empèus entre-laçats

E lous brancs tous aboutrissats.

G. D'ASTROS.

R. *à*, *bourro*, ou *broussa*.

ABOURRISSADO, s. f. Pêle-mêle, choses brouillées, v. *barbouiado*. R. *abourrissa*.

Abourrou, v. *ourrou*.

ABOURSAGE, ABOUSSÂGI (m.), s. m. Pique-nique, repas de société, v. *escoutissoun*. R. *à*, *bourso*.

Abourta, v. *avourta*; abourtoun, v. *avourtoun*; abous, v. *agüeres*.

ABÓUSA, ABAUSA (l.), ABÓUYA, ABAUYA (m.), (rom. *abauzar*), v. a. Coucher sur le ventre, retourner un vase sans dessus dessous, accabler, v. *abouca*; abattre, renverser, v. *esterni*.

Abòuse, òuses, òuso, òusan, òusas, òuson.

S'ABÓUSA, v. r. Se coucher à plat ventre, se prosterner; tomber à plat, s'ébouler, s'affaisser; se poser, en parlant d'un oiseau.

Jan emé Jano

Fasien uno cabano:

Jan petè,

La cabano s'abòusè.

DICTON ENFANTIN.

ABÓUSA, ADO (esp. *abusado*), part. et adj. Couché sur le ventre, prosterné; accablé, ée. R. *à*, *bòuso*.

ABÓUSAMEN, ABAUSOMEN (l.), ABAUVA-MEN (m.), s. m. Prosternelement; prostration, accablement, affaissement, effondrement, v. *aboucamen*. R. *abòusa*.

Oh! quente abòusamen!

L. MOUTIER.

ABOUCASSI, v. a. Mettre une terre en bois, v. *abousqui*.

S'ABOUCASSI, v. r. Devenir sauvage, se couvrir de bois, de broussailles, s'abâtardir; se ratatiner; se négliger dans sa tenue, v. *abar-tassi*, *agarrussi*.

ABOUCASSI, EMOUCASSI, ido, part. et adj. Devenu sauvage; boisé, ée.

S'es aboucassi, il s'est fait laid.

Se permenavo un jour dins la Van-fèro, rode adouc s'ouvèrtous, arèbre, aboucassi.

V. LIEUTAUD.

Encountrado aboucassido.

J.-B. GAUT.

R. *à*, *bouscas*.

Abouseira, v. *esbousela*, *esboudela*.

ABOUSIGA, v. a. Afficher, laisser en friche, v. *acampassi*. R. *à*, *bousigo*.

ABOUSOUN (D'), D'ABOUVOUN (m.), D'ABAUSOU, D'ABAUSOUS (l.), ABAOUS (a.), (rom. *abauzos, d'abauvon*, h. lat. *abovo*), loc. adv. A plat ventre, à plate terre, ventre à terre, v. *aboucoun, rebaloun*.

D'oune tumba d'abousoun.
M. LACROIX.
Un marit pourra d'abouvoun
Li faire petar la bouffio.
C. BRUEYS.

R. *aboussa*.

ABOUSOUNA, EMBOUSOUNA, EMRAUSOUNA, ESBOUSOUNA, v. a. Faire éboulé ou écrouler, v. *agrasa*.

Lachèt un pet qu'emponisounavo
E que cuj't embousouna
L'Itaio e lou mount Etna.
C. FAVRE.

S'ABOUSOUNA, S'EMBOSOUNA, S'ESBOUSOUNA, v. r. S'éboulé, s'écrouler, v. *esboudcla, esboudena, vedcla*.

Ai pòu que ma pauro cabano s'abousonne.

L. ROUMIEUX.
Sa gleiseto toubavo en rouïno, s'esbousounavo.
A. ARNAVIELLE.

ABOUSOUNA, ABOUSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Éboulé, ée, en ruines.

Ah! se verriè pùtèn lou moune abousouna!

P. GAUSSEN.
L'aubre que s'abouïro
Sus Israël abousouna.
S. LAMBERT.
Dirias-ti que moun fil Ceset
La voudriè vèire abousounado!
J. REBOUL.

R. *abousoun*.

ABOUSOUNADURO, EMBOSOUNADURO, ESBOUSOUNADURO (l.), s. Éboulement, v. *poulin, vedèu, embousenado*.

Lou cors d'un paure mestierau enseveli soute uno esbousounaduro.

ARM. PROUV.

R. *abousouna*.

ABOUSOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait éboulé, démolisseur, euse, v. *de-trüssi*.

Lou picou abousounaire a escampihat toutes las peïros.

C. CAVALIER.

R. *abousouna*.

ABOUSQUI (S'), v. r. Se couvrir de bois, se pourvoir de bois, v. *abouscassi*.

ABOUSQUI, ABOUSQUEIRI, IDO, part. et adj. Pourvu de bois, boisé, ée.

Aquelo colo es bèn abousqueirido.
J.-J. BONNET.

R. *à, bosc*.

ABOUSQUIMEN, s. m. Boisement, reboisement.

L'abousquimen di colo, le boisement des montagnes. R. *abousqui*.

ABOUSSA (esp. *abosar*), v. a. t. de mar. Bosser. *Abosse, osses, ossc, ossan, oussas, osson.* ABOUSSA, ADO, part. Bossé, ée. R. *à, bossou.* **ABOUSSAGE, ABOUSSAGI (m.),** s. m. t. de mar. Action de bosser; pour pique-nique, v. *abour-age*. R. *aboussa*.

Aboussi, ousses, oussé, oussim, oussits, oussin, *imparf. subj. béarnais et aquitain du r. abé, avé.*

Aboussina, v. *aboucina*.

ABOUTA (rom. *abotar*), v. a. Haler un chien, exciter, v. *cussa, bouarra*.

Abouto, abouto, chou! chou-pille! R. *à, buta, ou abuto*.

Aboutal, v. *agoutal*; aboutas, v. *ah! boutas*.

ABOUTI, v. n. Aboutir, v. *recouït*. *Aboutisse, isses, is, issèn, issès, issen.* *En qu'aboutis acó?* à quoi cela peut-il aboutir?

Au doute tout aboutis.

H. MOREL.

R. *à, bout*.

Aboutia, v. *aboucha*.

ABOUTICAIRIS, s. f. Femme d'apothicaire. *La sorre abouticairis*, la sœur apothicaire. R. *abouticari*.

ABOUTICARI, BOUTICARI (m.), BOUTICAIRE, POUTICARI (nig.), APOUTICARI, APOUTINGAIRE (l.), APOUTICAIRE (d.), POUTICAIRE (g.), (rom. *aboliquari, apotecari, ipoticari, ipotecari, ipoticaire*, cat. *apotecari*, esp. *boticario*, lat. *apothecarius*), s. m. Apothicaire, pharmacien, v. *farmacian*.

Comte d'abouticari, mémoire d'apothicaire, sur lequel il y a beaucoup à rabattre; *abouticari sènso suere*, marchand mal approvisionné.

Sabi faire lou bouticari.

C. BRUEYS.

PROV. Vièi medecin, jouine cirourgian, riche abouticari.

ABOUTICARIÉ, BOUTICARIÉ (m.), POUTICAIRIE, APOUTICARIO (l.), (h. l. *apothecaria*), s. f. Apothicairerie, pharmacie, v. *farmacio*. Las pouticarièrs soun deforo.

J. MICHEL.

R. *abouticari*.

Aboutiera, v. *abauqueira*.

ABOUTISSENT, ABOUTISSENT (l.), ÈNTO, ENTO, adj. et s. Aboutissant, ante, v. *coun-front*. R. *abouti*.

ABOUTOULI, ABOUTOULIT (l.), IDO, adj. Boursoufflé, ée, v. *boudenfle*. R. *à, boudoul*.

Aboutrissa, v. *abourrissa*; abouts, v. *aguerias*; abouva, v. *abouva*; abouvi, v. *abauvi*, abausi; abouvidou, v. *abauvidou*; abouvimen, v. *abauvimen*; abouvissent, v. *abauvissent*.

ABOUVIA, v. a. Dételer les bœufs, v. *des-jougne*.

Abôvie, ôvies, ôvio, ouvian, oucias, ôvion.

ABOUVIA, ADO, part. Dételé, détaché de la charrie. R. *à, biou*.

ABRA (messin *apar*, allumer, esp. *aburar*, brûler, hébr. *baar*, brûler, all. *ambereu*, brûler), v. a. Allumer, embraser, exciter, v. *alumma, atuba, embranda*.

Abre ou abri (m.); abrace ou abravi (m.); abrère ou abrèri (m.); qu'abrèsse ou abrèssi (m.).

Abras lou lume, allumez la lampe; *ai uno set que abre*, je brûle de soif.

Sant Jan fai fiò, Sant Pèire l'abro, paroles qu'on chante en allumant le feu de la Saint-Jean.

L'ermite diligent abro la regalido.

A. CROUSILLAT.

Sabi que vous plasès au lume,
Car vous en abras sèt o vuech.

G. ZERBIN.

Baroun, abren la guerro santo.

J.-B. GAUT.

Abrarias uno brouqueto sus si gauto.

M. DE TRUCHET.

S'ABRA, v. r. S'allumer.

Pertout la vounte lou fuec s'abro.

C. BRUEYS.

ABRA, ADO, part. et adj. Allumé, embrasé, ée. *Abra d'iro*, enflammé de colère.

ABRACA, ABLACA (l.), ABRANCA, v. a. et n. Accourcir, trancher, couper, v. *trenca*; abatre, verser les blés, v. *abouva*; tendre un câble, v. *souca*; pour braquer, v. *braca*.

Abraque, quès, co, ean, cas, con.

Abraca de ma'ou, raccourcir des cepes nouvellement plantés; *abraca la vido*, trancher la vie; *abraca l'amoulat*, abattre l'airée; *abraca 'no boutiho*, briser une bouteille à coups de pierres; *abraca de soutiso*, accabler d'injures; *abraco*, embraque, commandement de marine pour faire roidir une manœuvre; *la cordo abraco trop*, la corde est trop tendue.

Se poudian abraça toun alo trop laugèro.

J. JASMIN.

PROV. En parlant, long camin s'abraco.

ABRACA, ABRAGAT (l.), ADO, part. et adj. Coupé, retranché, ée; brisé, accablé, ée, abattu, ue.

Rourc abraça, chêne renversé. R. *à, brac*.

ABRACADIS, s. m. Abatis, v. *boucadis*. R. *abraca*.

ARRACADO, ABLACADO (l.), s. f. Chablis, abatis d'arbres, v. *chapté*; versement des blés par les pluies, v. *estrai*; jonchée, airée, v. *soulado*.

E de la sèuvo espalancado
Alor ié conte l'abracado.

CALENDAL.

R. *abraca*.

ABRADOU, s. m. Lieu où l'on allume, foyer enbrasé, fournaise, v. *fiò*.

L'abradou di fassaio, le foyer où l'on allume les brandons.

D'alegresso aro siéu un abradou terrible.

G. B.-WYSE.

R. *abra*.

ABRAGUI, ABREGUI, ABBEGI, ABREGUIA, ABOURIGA (rom. *abraguir*), v. a. et n. Amener à suppuration; s'abcéder, v. *apoustemi*.

Acò abraguira, cette tumeur s'abcédera; *faire abragui*, ulcérer.

S'ABRAGUI, v. r. Venir à suppuration.

Se s'abraguis, siéu gari.

J.-J. BONNET.

ABRAGUI, IDO, part. et adj. Abcédé, éc, en suppuration, plein de pus; rempli, ie, qui se répand; Abrachi, nom de fam. prov. R. *à, brac*.

ABRAGUIDURO, ARREGUIDURO, s. f. Abcès, tumeur qui s'abcède, plaie qui suppure, v. *apoustemiduro*. R. *abragui*.

ABRAIRE, ABELLO, AIRO, s. Allumeur, euse, v. *alumaire, atubaire*. R. *abra*.

ABRAM (rom. *Abram, Abraham*, it. *Abrahamo*, esp. *Abraham*, hébr. *Abram, Abraham*), n. d'h. Abraham, personnage qui figurait jadis dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix; Abram, Abran, nom de fam. prov. israélite.

Raço d'Abram, enfants d'Abraham, Hébreux; *sant Abram*, saint Abraham, mort en 472, honoré en Auvergne.

ABRAMA, ABRAMEJA, ABRASAMA, ABRESEMA (a.), ABRAMINA (d.), ADO, (it. *bramare*, désirer ardemment), adj. Enflammé de désir, passionné, affamé, ée; àpre à la curée, avide, cupide, v. *afri, aloubati, coubès, mau-pleu*.

Quand rèi l'argènt, es abrama, la vue de l'argent le tente.

L'abramado fiélairis.

T. GROS.

De tant d'abrasama l'apetis l'enfetavo.

J.-B. GAUT.

R. *à, bram*.

ABRAMADISSO, ABRAMADURO, s. f. Passion désordonnée, désir immodéré, avidité, cupidité, v. *avarico, remoulige*.

Es d'uno abramadisso incouneceablo.

J.-J. BONNET.

R. *abrama*.

Abranat, v. *branat*; abranca, v. *abraca*; a-brand, v. *à brand*.

ABRAND (rom. *Atbran*, h. lat. *Atbrandus*), n. p. Habrand, Aybram, noms de fam. mérid. **ABRANDA, ABLANDA (lim.),** (rom. *abrandar, abrandir*, all. *brand*, incendie), v. a. et n. Embraser, incendier, enflammer, v. *embranda, abraça*; attiser, propager, v. *empura*; pour appréhender, v. *aprehèn tre*.

Lis nei abandon, les yeux flamboient.

Le bouissoun preservat dins le foc que l'abrando.

GUITARD.

S'ABRANDA, v. r. S'embraser, se propager.

La ploïo es abranda (for.), la pluie tombe à verse.

O flamo

Ounte se purifico e s'abrando l'amour.

CALENDAL.

ABRANDA, ABRANDAT (l.), ADO, part. et adj. Embrasé, enflammé, ée.

Ablanda de set, brûlant de soif.

PROV. Ablanda coume un fiò de sant Jan, coume un carboun rousent.

R. *à, branda*.

ABRANDANT, ABLANDANT (lim.), ANTO, adj. Enflammé, ée, brûlant, ante, v. *auben, rousent*.

Ferre abrandant, fer rougi au feu ; uei abrandant, œil flamboyant.

Candèlo abrandanto.
CALENDAL.

R. *abrandà*.

Abrano, v. brando ; abrard, v. ebrat.
ABRASA (rom. *abraisar*, cat. esp. port. *abrasar*), v. a. Garnir de braise ; embraser, v. *embranda* ; souder au feu, braser, v. *brasa*.

Abrasa 'no escaufeto, mettre de la braise dans un réchaud ; *abrasa sis esclop*, passer de la braise dans ses sabots, pour les échauffer.

Abraso la jouvènço.
J.-B. GAUT.

Quicon d'abrasant qu'es dins moun sen.
P. GAUSSEN.

S'ABRASA, v. r. S'embraser.

ABRASA, ABRASAT (l.), ADO, part. et adj. Embrassé, passionné, ée.

Pipò abrasado, pipe allumée.

Abrasa d'uno fièro ardour.
S. LAMBERT.

R. à, *braso*.

ABRASADURO, s. f. Brasure, soudure, v. *brasaduro*, *soudage*. R. *abrasa*.

ABRASAIRE, ESTAMARRASAIRE, ESTABRASARI (lim.), **TABRASA, ESTABRASA, TABRASA** (l.), **ESTABRASAIRE** (g.), s. m. Chaudronnier ambulancier, étameur, v. *estamaire*, *magnin*.

Fai un foc d'abrasaire.
LA LAUSETO.

R. *abrasa*.

Abrasama, v. abrama.

ABRASAMEN (cat. *abrasament*, port. *abrasamento*, esp. *abrasamiento*, it. *abbracciamento*), s. m. Embrassement, v. *embrasamen*.

R. *abrasa*.
ABRASCA, v. a. et n. Ébrancher, casser les branches, v. *esbranca*, *espalanca*, *escranca*.
Abrasque, ques, co, can, cas, con.

Aubre qu'abrasco de fru, arbre qui rompt sous le fruit.

En abrascant la cimerlo dau pivo.
LAFARE-ALAIS.

S'ABRASCA, v. r. Rompre sous le poids des fruits.

ABRASCA, ABRASCAT (l.), ADO, part. Ébranché, surchargé de fruits, ée. R. à, *brasc*.

ABRASCAGE, s. m. Action d'ébrancher, v. *esbrancamen*. R. *abrasca*.

ABRASCAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ébranche, casseur de branches, v. *esbrancaire*. R. *abrasca*.

ABRASCIEN, ARELLO, AIRO, s. m. Ébranchement, v. *esbrancamen*. R. *abrasca*.

Abrasque, asco, v. brasc, asco.

ABRASSA (rom. cat. *abbrassar*, it. *abbracciare*), v. a. Prendre avec les bras, embrasser, v. *embrassa*.

E pièi que la pas abrasse lou mounde.
F. MARTELLY.

S'abrasant à sa rusco.
PEYROUTNET.

R. à, *bras*.

ABRASSA, ABRASSAC et AUBRASSAC (g.), **ARBASSAC, AUBRESSAC** (l.), **ABRESSAC, ORBIOSSA** (d.), (all. *habersack*), s. m. Havre-sac, v. *sa, carnè*.

Tiro de soun abrasa l'Armana prouvençau.

ARM. PROUV.

Belèu fara rampli l'abrassac d'ancelous.

L. VESTREPAIN.

ABRASSADO (cat. *abrassada*, it. *abbracciata*), s. f. Prise à bras, embrassade, v. *embrassado*, *brassado*.

A forço d'abrassados, de plours sens fi.
B. FLORET.

R. *abrassa*.

ABRASSAGAT, s. m. Contenu d'un havre-sac. R. *a'rassa*.

Abransi, v. brausi, brounzi ; abravaja, v. esbravacha ; abravisi, v. aubo-vit.

ABRE, n. d'h. Saint Abre ou Avre, honoré à Grenoble ; la mère de Fénélon s'appelait Louise de Saint-Abre.

Abre, v. aubre ; abrega, v. ablasiga ; abregi,

abregui, abreguia, v. abragui ; abregoun, v. barjavoun ; abreia, v. abriga ; abreiga, v. ableiga, ablasiga ; abreja, v. abréuja ; abreja, v. abriga ; abreja, v. abregi.

ABREL, OBRÈL, s. m. Arroche, plante potagère, en bas Limousin, v. *armou*. R. *brèl, bruci*.

Abremba, v. membra.

ABRENA, v. a. Donner du son ; charger de coups, rosser, v. *ablada, acivada*. R. à, *bren*.

ABRENOUNCIA (lat. *abrenuntiare*), v. a. Renier, désavouer, abjurer, renoncer, en Béarn, v. *renouncia*.

Es qu'aurian abrenounciat un quicoumet de nostros idéios ?

X. DE RICARD.

Abresema, v. abrama ; abressa, v. bressa ; abréu, v. abréu.

ABRÉUJA, ABREJA (g.), (rom. *abreujar*, *abreviar*, cat. esp. port. *abreviar*, it. lat. *abbreviare*), v. a. Abréger, v. *acourchi*.

Abréuje, èujes, èujo, èujan, èujas, èujon.
Au travai, abréujo un pau, il bâcle un peu le travail.

Li cbagrin abréujo li jour.

J.-J. BONNET.

ABRÉUJA, ABRÉUJAT (l.), ADO, part. et adj. Abrégé, ée.

En abréuja, en abrégé, en peu de mots. R. à, *brèu*.

ABRÉUJAIRE, ABREJAIRE (g.), **ARELLO, AIRO** (cat. esp. *abreviador*, it. *abbreviatore*), s. Celui, celle qui abrége, abréviateur. R. *abréuja*.

ABRÉUJAMEN, ABREJAMEN (d.), (rom. *abreviamen*, cat. *abreviament*, esp. *abreviamento*, it. *abbreviamento*), s. m. Action d'abréger, diminution, v. *acourchi*. R. *abréuja*.

ABRÉUJAT, ABREJAT (g.), (esp. *abreviado*), s. m. Abrégé, v. *compendi*, *építome*, *breuiari*, *lèmo*.

Vès-aquí l'abréujat d'aquello nouvello obro.
A. MATHIEU.

R. *abréuja*.

ABREVIACIOUN, ABREVIACIEN (m.), **ABREBIACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *abreviatio*, esp. *abreviacion*, it. *abbreviazione*, lat. *abbreviatio*, *onis*), s. f. Abréviation.

ABRI, ABRIC (l.), **ABRIT** (g.), **APRIC** (h.), (rom. *abric*, cat. *abric*, port. esp. *abrigo*, it. *aprico*), s. m. Abri, v. *ardiero*, *acès*, *canard* ; haie morte, v. *sebisso* ; protection, v. *recès*, *sousto* ; Abric, Laprix, noms de fam. mérid.

A l'abri, à l'abri, à couvert ; metre uno planto à l'abri, butter une plante ; *estre à l'abri d'un ome*, être en puissance de mari ; *i'a res à l'abri de sa lenga*, sa langue ne respecte personne ; *n'avé ni ami ni abri*, être dans l'abandon.

Bouten-nous en aquest abri.

C. BRUEYS.

PROV. Mau vesti

Vai per abri.

— A auro drecho ges d'abri,

E à paure ome ges d'ami.

PROV. L. Fai coumo la fourmici :

Met toum gran à l'abric.

R. *abriga*.

ABRIA, n. d'h. Abriact, patron d'un village du Querci ; Abria, nom de fam. mérid.

Abria, v. abriga ; abriago, v. ebriago ; abriba, v. abriba ; abribo, v. abribo.

ABRICA (s), v. r. Se poser sur un lieu élevé, se percher, dans les Alpes, v. *ajouca, quiha* ; pour abriter, v. *abriga*. R. à, *bric*.

Abriçot, abricou, v. aubricot.

ABRICOUN (it. *briccone*, fripon), s. m. Charlatan, à Nîmes, v. *braguetian*.

ABRIÉS (rom. *Abries*, *Abrioux*, h. lat. *communitas Abriarum*, *locus de Abriis*), n. de l. Abriès (Hautes-Alpes) ; nom de fam. prov.

ABRIEU, ABREU (rh.), **AVRIEU, ABRIEL** (l. g.), **ABRIEL** (querc.), **ABRIER** (a.), **ABRIAU, ABRI** (lim.), **ABRIOU, ABRIOL** (rouerg.), **ABRIOL** (b.), (rom. *abriu*, *abriel*, *april*, cat. esp. port. *abril*, it. *aprile*, lat. *aprilis*), s. m.

Avril, mois ; Abrieu, Abrial, nom de fam. mérid.

Pèis ou peissoun d'abrièu, poisson d'avril.

Serai peissoun d'abrièu pèr vous.
G. ZERBIN.

Sian au mes d'abrièu, que lis ai s'abrivon ;
Quand saren au mes de mai,
Lis ai s'abrivaran mai.
DICTON POP.

PROV. Au mes d'abrièu,

Te delèjjes pas d'un fièu ;

Au mes de mai,

Vai coume te plais,

ou Enca noun sai ;

Au mes de jun,

Prenques counsèu de degun ;

Au mes de juliet,

Qu s'atapo es un couiet.

— Au mes d'abrièu,

Touto bèsti mndo de pèu.

— Au mes d'abrièu,

Tout aubre a soun grèu.

— Fau que lou mes d'abrièu

Mete li valat à fièu.

— Abrièu es de trento, mai quand plourié trento-un,

Farié mau en degun.

— Quand en abrièu plourié,

Que tout lou mounde cridié :

Tout es nega, tout es perdu,

Encaro aurié pas prou plougu.

— Se jamai abrièu venié,

Jamai plueio arribarié.

— Pichoto plueio d'abrièu

Fai bello meissoun d'estiéu.

— D'abrièu e de mai se saup

De l'an lou bèn e lou mau.

— Abrièu n'a ges d'abri,

Ni lou paure d'ami.

— Quand abrièu en furou se met,

L'a pas dins l'an un pire mes.

Lou dictionnari d'Abrièu, le dictionnaire provençal-français de J.-T. Avril, de Manosque (Apt, 1840).

ABRIGA, ABRICA (l.), **ABRITA** (g.), **ABRICA, ABREJA** (d.), **ABRIA, APRIGA** (h.), (rom. *abricar*, *abrir*, cat. esp. port. *abrigar*, lat. *apricari*), v. a. Abriter, butter une plante, v. *acalla*, *acagnarda*, *acela*, *acessa* ; protéger, v. *assousta*.

Abrigue, ques, go, gan, gas, gon.

Abriço-me bèn, abrite-moi bien.

S'ABRIGA, ABRIGA-S (g.), v. r. S'abriter, se couvrir.

Me menèc abrica, que n'èro pas cubert.

A. GAILLARD.

ABRIGA, ABRIGAT (l.), ADO, part. et adj. Abrité, ée.

S'el se fousso voulgut, el se fous abricat.

A. GAILLARD.

ABRIGA, v. a. Émier, briser, v. *embriga* ; harasser, v. *ablasiga*.

En resquihant, s'abrigon lou camard.

P. FIGANIÈRE.

Ai bèn pòu que me l'abriguissas.

M. BOURRELLY.

Enfounson lei pouerto duberto

En abrigant lei moussèn ront.

ID.

ABRIGA, ADO, part. et adj. Émié, brisé, ée, rompu, moulu, ue. R. à, *brigo*. R. *abriga*.

ABRIGADO, s. f. Partie abritée ; abri, asile, v. *retirato*, *sousto*.

L'ausèl cerco abrigado.

L. PIAT.

R. *abriga*.

ABRIGAGE, ABRIGATGE (l. g.), s. m. Action d'abriter, abri, v. *souplé*.

Ana dius lous oustals pèr trouba d'abrigatge.

J. CASTELA.

R. *abriga*.

ABRIGAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui abrite, v. *assoustaire*. R. *abriga*.

ABRIGALI, s. m. Vêtement pour se couvrir, cape, manteau, en Gascogne, v. *roupo*.

R. *abriga*.

Abriçoun, v. prugnoun.

ABRIGO, s. f. Tout ce qui abrite ou qui couvre, couverture de laine, v. *cuberto*, *parofre*.

Toutes dounen foço abrigos de lano.

M. BARTHÉS.

R. *abriga*.

ABRIGOUS, ABRITOUS (g.), **OUSO, OVO** (m.), adj. Qui est à l'abri, qui offre un abri, v. *adrechous, souleiant*.

Abrigons coumo uno serro.
J. LAURÈS.

Salissou lou mati toutes engrepesits
Del bartas abrigous ount se soun refaudits.
B. FABRE.

Savès que pèr fa 'n som l'endrech es abrigous.
ID.

R. *abric*.
ABRIGUET, ABRITET (g.), s. m. Petit abri, v. *ardeirollo, cagnardet*. R. *abric*.

ABRIHANDO, ABRILHANDO (a.), **ABRIÉURANDO, BRIHANDO, BRIHANTO**, s. f. Les quatre premiers jours d'avril, auxquels le peuple attribue une importance climatérique, v. *caqueiriéu, emprunta*.

PROV. Se l'abrihande es ventouso, n'i'a pèr quaranto jour.

— L'abrihande,
Coume fai lou tres, fai lou quaranto,

ou bien,

Abriéu lando
Tau tèms jusqu'au quaranto,
Se lou dès noun l'aplanto.

R. *abrièu*.
ABRIHOUS, ABRILHOUS (l.), **OUSO** (rom. *avrillos*), adj. Du mois d'avril, v. *printaniè*. R. *abriéu*.

Abriou, v. abriéu.

ABRIVA, ABRIBA (g.), **EMBRIVA** (l.), **ESBRIVA** (rom. *abrivar, esbrivar*, cat. *abribar*, it. *abbricare*), v. a. et n. Accélérer, lancer, précipiter, hâter, faire courir, donner la chasse; t. de mar. faire force de rames, v. *coveha, suta*; donner un poisson d'avril, en faire accroire, attraper, v. *atrapa*.
Abribo, élance-toi, en avant.

Abrivant sus li front lou signe de la crous.
CALENDAL.

PROV. Abriéu abribo,

ou bien,
Abriéu abribo
Lou blad à l'espigo.

S'ABRIVA, v. r. S'élancer, se précipiter, se hâter, s'empreser, se laisser attraper; mûrir trop promptement.

T'abrives pas tant, ne te lances pas tant.

PROV. Au travai qu noun s'abribo
Es carogno touto vivo.

ABRIVA, ABRIVAT (l.), ADO, part. et adj. Lancé, entraîné; attrapé, trompé, ée; Abribat, nom de fam. gasc.

Parti abribo, partir en toute hâte; *bastimen abribo*, navire porté par le vent ou entraîné par les courants.

PROV. Un couioun abribo travessarié 'n païé.

R. à, *abriéu*.
ABRIVACIOUN, ABRIVACIEN (m.), **ABRIBACIÉU** (l. g.), s. f. Accélération, précipitation, v. *coucha, freto, suto*; pour abréviation, v. *abreviacioun*.

Hola, sourtès, la bello estello,
Presènto pèr abrivacien.

G. ZERBIN.

ABRIVADO, ABRIVO, ABRIBO (l.), s. f. Élan, escousse, essor, hâte, v. *empencho, vanc*; préliminaire des grandes courses de taureaux, qui consiste à les lancer à outrance, à leur arrivée dans une ville, escortés d'un escadron de cavaliers, ce que les Espagnols appellent *algarrada*; forte réprimande, v. *enflancado*; poisson d'avril, attrape, fausse alerte, v. *achapatori*.

Fai acò d'uno abrivado, fais cela promptement et sans t'arrêter; *i'an douna l'abrivado*, on l'a mystifié.

Lou reinardié prouvoco uno abrivado.
J. DÉSANAT.

Iéu tabé soi contat sens vanc ni mouvemen,
Despèi qu'al perdut moun abribo.
J. LAURÈS.

Tout d'uno abribo.

J.-P. ROUX.

R. *abriva*.

ABRIVAIRE, ABRIBAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** s. et adj. Accélérateur, trice, v. *couchaire*; celui, celle qui lance ou attrape, mystificateur, trompeur, euse, v. *enganaire, embulaire*.

Bèn gramaci, gros abrivaire.

L. PICHE.

R. *abriva*.

ABRIVAMEN, EMBRIVAMEN (rom. *abrivament, cat. abrivament*), s. m. Impétuosité, empressément, entraînement, irruption, v. *rabino*.

L'abrivamen de l'aguieuloun.

F. DU CAULON.

R. *abriva*.

ABRIVAU, s. m. Éperon ? v. *esperoun*.

Sus, Martin, douno-mi mous abrivaus de ferre.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *abriva*.

Abro, v. aubre; abro, abrò, abrou, abroua, v. bro.

ABROUA (S'), (it. *approdare*), v. r. S'approcher du bord des champs, des broussailles qui bordent les champs, v. *ouriera, ribeja*.

Faire abroua l'avè, faire paître les brebis sur la lisière des champs, v. *arriba*. R. à, bro.

ABROUCA, v. a. Mettre en perce, v. *brouqueta*; ficher, piquer, v. *brouca*.

N'abroucaran la barriquetto.

G. D'ASTROS.

R. à, broco.

ABROUD, v. a. Rendre paresseux, acoquiner, v. *agourrini*.

Abroudissè, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ABROUDI, v. r. Devenir paresseux.

ABROUDI, ABROUDIT (l.), IDO, part. et adj. Acoquiné, ée; indolent, ente.

Uno meno d'abroudit.

BACQUEIRA.

R. à, brodo.

ABROUDIMEN, s. m. Action d'acoquiner, de s'acoquiner, v. *agourrinimen*. R. *abroudi*.

Abroue, v. broou, bro.

ABROUES, ABROUAS (esp. *abrojo*, chardon, écueil, lat. *abruptum*, précipice, ravine), s. m. Touffe de broussailles, tertre sur le bord d'une rivière, v. *bros, matas, mourras*; Abros, nom de lieu près Saint-Geniès (Basses-Alpes).

Un tarnagas sôuvagi

Pomchejant d'un abroues.

A. CROUSILLAT.

Quand l'eigagno en perleto,

Risonleto,

Trelusis sus leis abrones.

J.-B. GAUT.

ABROUGA, ABROUJA (lim), (cat. esp. port. *abrogar*, it. lat. *abrogare*), v. a. Abroger.

Abroque, oques, ojo, ougan, ougas, ogon.

ABROUGA, ABROUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Abrogé, ée.

ABROUGACIOUN, ABROUGACIEN (m.), **ABROUGACIÉU** (l. g.), (cat. *abrogaciéu*, esp. *abrogacion*, it. *abrogazione*, lat. *abrogatio, onis*), s. f. Abrogation.

Abroui, v. bruei; abroulha, v. brouia; abroulhoun, v. brouioun.

ABROUNCA (S'), (rom. *abroncar*), v. r. Broncher, se heurter, v. *brounca, embrounea*.

Mès à chasque pas s'abronnco, trantaio.

A. LANGLADE.

ABROUNGA, ABROUNCAT (l.), ADO, part. et adj. Heurté, penché, refrogné, ée.

Lou front abrouncat.

ID.

R. à, brounc.

Abrounda, v. asounda.

ABROUQU, ABROUGUI, v. a. Manger les sommités des arbrisseaux, brouter, v. *esbrouta*.

Abrouquissè, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ABROUQU, v. r. Se rabougrir, v. *rabruga*.

ABROUQU, ABROUGUIT (l.), IDO, part. et adj. Abrouiti, rabougri, ie.

Au cafour abrouqui.

LAFARE-ALAI.

R. à, broco.

ABROUQUIDURO, s. f. Ce qui a été brouté, v. *broustage*. R. *abrouqui*.

ABROUQUIMEN, s. m. Abrouissement, v. *abroulmen*. R. *abrouqui*.

Abrouta, v. avourta; abrouta, v. esbrouta; abroutado, v. esbroutado; abroutaire, v. esbroutaire.

ABROUTI, v. a. Détruire les bourgeons, brouter, v. *esbrouta*.

ABROUTI, ABROUIT (l.), IDO, part. et adj. Abrouiti; rabougri, ie. R. à, brouit.

ABROUTIDURO, s. f. Ce qui a été brouté ou ébourgeonné, v. *rousigadisso*. R. *abrouiti*.

ABROUTIMEN, s. m. Abrouissement, v. *abrouquimen*. R. *abrouiti*.

Abroutun, v. esbroutun; abroudi, v. esbroudi.

ABRUM, s. m. « Vieux mot qui exprime le hoquet d'une personne ivre » (J.-J. Bonnet), v. *chouquet*.

« A brum, a brum, je suis prebstre Macé. » (Rabelais, propos des beuveurs).

ABRUTI (rom. *abruzir*), v. a. Abrutir, v. *abesti, abestiassi*.

Abrutissè, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ABRUTI, v. r. S'abrutir.

ABRUTI, ABRUTIT (l.), IDO, part. et adj. Abruti, ie.

Cadun s'es abrutit.

MIRAL MOUNDI.

Mena vido abrutido.

M. TRUSSY.

R. à, brut.

ABRUTIMEN, ABRUTISSIMEN (Var), **ABRUTISSIMEN, ABRUTISSÈNÇO** (l.), s. Abrutissement, v. *abestimen*. R. *abrupti*.

ABRUTISSÈNT, ÈNTO, adj. Abrutissant, ante, v. *abestissènt*. R. *abrupti*.

ABSALOUN (rom. *Absalon, Ansalo*, lat. *Ab-salo*), n. p. Absalon.

ABSÈNCI, ASSÈNCI, AUSSÈNCI, ABSÈNCIO (g.), **ABSENÇO** (l.), **ASSÈNÇO** (nig.), (rom. *absencia, absensa*, cat. port. *absencia*, esp. *ausencia*, it. *assenza*, lat. *absentia*), s. f. Absence.

Après dous mes d'assènci e de languitudo.

A. CROUSILLAT.

Moun aussènci, parai ? noun t'a pesa 'no brigo.

R. MARCELIN.

PROV. L'absènci es la maire de la demembranço.

ABSÈNT, ASSÈNT, AUSSÈNT, ABSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *absen, absens*, cat. *absent*, it. *assente*, esp. *ausente*, port. *absente*, lat. *absens, entis*), adj. et s. Absent, ente, v. *mancant*.

Se siéu absènt à toum retour.

H. MOREL.

Moun amour va toujour creissènt,

Bèn qu'agi demourat absènt.

G. ZERBIN.

PROV. Is absènt e i mort

Noun ié fau faire tort.

ABSENTA (S'), **S'ASSENTA** (nig.), **S'AUSSSENTA** (rom. cat. port. *absentarse*, it. *assentarsi*, esp. *ausentarse*, lat. *absentare*), v. r. S'absenter, v. *ana deforo*.

Absènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Absentas-vous pendent quànquis meses.

H. BIRAT.

Lou flagèt déu grand Diéu de ta tèsto 'nabsènte!

DU BARTAS.

Diligènt, assidu, noun s'aussestant jamai.

A. CROUSILLAT.

ABSENTA, ABSENTAT (l.), ADO, part. Absenté, ée. R. *absènt*.

ABSIDO, ASSIDO (b. lat. *absida*, lat. *absis, idis*), s. f. Abside d'une église, v. *lanterno*.

Lei bràvei Rouisseten edificon subran

La glèiso e sei doues tourre, e lei vouto e l'absido.

F. VIDAL.

ABSINT, ABSINTE, ACHINTE (l.), (rom. *absens, absinti*, port. *absinthio*, lat. *absinthium, absinthe*), s. m. Absinthe, liqueur, v. *verdalo*; plante, v. *aussent*.

Absinte de sant Jan, armoise, à Toulouse, v. *artemiso*.

ABSOUDRE, ASSOUDRE (d.), **ABSOLVE, ABSOLBE** (g.), **ASSOLVE** (nig.), (rom. *absolve, absolve, absolvere, absolvere*, cat.

absoldre, esp. port. *absolver*, it. *assolvere*, lat. *absolvere*, v. r. Absoudre, v. *aquità*, *desliga*.

Absòuve, *òuves*, *òu*, *òuven*, *òuvers*, *òu-von*; *òurièu*; *òuguière*; *òudrai*; *òudrièu*; *òuve*, *òuven*, *òuvers*; *qu'absòuque*; *òu-que*; *òuvent*.

L'ome de Diéu, en grand soucit,
Gueitavo l'istant de l'absòudre.

H. MOREL.

T'absòuve, iéu, di pecat de ta vido.

ABBÉ BRESSON.

La glèiso absòu li pecadou.

A. PEYROL.

Iéu se pòu-ti que vous assòuque?

MIRÉIO.

ABSÛT, ASSOLT (niç.), ÒUTO, OLTO (rom. *absout*, *assout*, *assot*, *outa*, *ota*), part. Absous, oute.

Aboulou, v. assoulou; absoulucioum, v. assoulucioum; absourbi, v. assourbi.

ABSÛTO, ASSOUTO, SÛTO (cat. *absolta*), s. f. Absoute, v. *bèn-dire*, *canta*. R. *absòudre*.

Abstencioum, v. astencioum; absteni, v. asteni; abstinèncio, v. astinènci.

ABSTRACIOUN, ABSTRACIEN (m.), ABSTRACIÉU (l. g.), (rom. *abstraccio*, *abstraccio*, cat. *a straccio*, esp. *abstraccion*, it. *astrazione*, lat. *abstractio*, *onis*), s. f. t. sc. Abstraction.

ABSTRAIRE (rom. *astraire*, cat. *abstraire*, it. *astrarre*, esp. *abstraer*, lat. *abstrahere*), v. a. t. sc. Abstraire.

Se conj. comme *traire*.

ABSTRA, ABSTRAGH (l.), ABSTRAIT (g.), ACHO, AITO (rom. *abstrayt*, cat. *abstret*, lat. *abstractus*), part. et adj. Abstrait, aite.

ABSTRATIÉU, ABSTRACTIÉU (l. g.), IVO, IBO (rom. cat. *abstractiu*, *iva*, esp. port. *abstractivo*, it. *astrattivo*), adj. t. sc. Abstraktif, ive. R. *abstraire*.

ABSRDAMEN, ABSRDOMEN (l.), (cat. *absurdament*, it. *assurdamente*), adv. Absurdement, v. *niaisamen*. R. *absurde*.

ABSURDE, URDO (cat. esp. port. *absurdo*, it. *assurdo*, lat. *absurdus*), adj. Absurde, v. *irresounable*.

ABSURDETA, ABSURDITAT (l.), (cat. *absurditat*, esp. *absurdidad*, it. *assurdità*, lat. *absurditas*, *atis*), s. f. Absurdité, v. *nesciour*.

Vendras jamai à la sesoun
Que toun absurditat atènde.

G. ZERBIN.

Abuca, v. abouca; abucua, abugla, v. avugla; abucle, abugle, v. avugle; abudre, v. avé; abugada, v. bugada.

ABUHA, v. a. Étonner, étondir, désorienter, dans le Gers, v. *abalourdi*.

ABUHAT, ADO, part. et adj. Étonné, ée. R. *à, bufo*.

Abuio, v. abiho; abula, v. aboula.

ABULO, ABUELO (m.), ABELLO, s. f. Bûchette servant à mesurer la distance de deux boules, v. *cano*, *broco*, *pamello*.

Être court à l'abulo, rester court, ne pas arriver à temps; *lou cop es d'abulo*, le coup est à mesurer; *être luen d'abulo*, être loin de compte; *sian pas luen d'abulo*, nous sommes près d'être d'accord.

Pèr la babiho èro pas luen d'abulo.

J. AUBERT.

R. *abula*, *aboula*.

Abuoura, v. abéura; abuourour, v. abéura-dou; abure, v. avé.

ABURRELA, BURRELA, v. a. Mettre en petits tas les plantes fourragères, en Castrais, v. *acounoulha*, *acouchouna*.

Aburrèlli, elles, ello, elan, elas, ellon.

ABURRELAT, ADO, part. Entassé, ée. R. *à, burrel*.

ABUS, ABÈU (bord.), (rom. cat. *abus*, it. esp. port. *abuso*, lat. *abusus*), s. m. Abus, v. *mal-adoubat*.

Abuses, plur. lang. d'abus.

Es un abus de l'entreprene, c'est une entreprise vaine; *faire uno causo pèr abus*, agir abusivement.

PROV. Lou mounde es qu'un abus.

— Abus l'avié, abus l'aura,
Tant que lou mounde durara.

ABUSA (rom. cat. esp. port. *abusar*, it. *abusare*), v. a. et n. Abuser, v. *engana*; tromper, distraire, amuser, en Gascogne et Limousin, v. *amusa*.

Vosto cresenço vous abuso.

C. FAVRE.

S'ABUSA, v. r. S'abuser.

L'a de richas que s'abuson.

M. DE TRUCHET.

ABUSA, ABUSAT (l.), ADO, part. Abusé, trompé, ée.

O gus, l'as abusado.

A. CROUSILLAT.

R. *abus*.

ABUSAGE, ABUSATGE (l. g.), (rom. *abusatge*), s. m. Action d'abuser, v. *enganamen*. R. *abusa*.

ABUSAGUET, s. m. Jouet d'enfant, amusette, en bas Limousin, v. *demouret*, *jouguet*.

Jano d'Abusague, vieille femme qui fait des contes. R. *abusa*, *amusa*.

ABUSAIRE, ARELLO, AIRO (l.), s. et adj. Celui, celle qui abuse, abuseur, trompeur, euse, v. *enganaire*.

Coucouin abusaire ou *ambusaire* (l.), flûte, cocon de mauvaise qualité, à moitié percé par la chrysalide.

Luquet n'es rên qu'un abusaire.

C. BRUEYS.

R. *abusa*.

ABUSANÇO, s. f. Abus, mauvais usage. R. *abusa*.

ABUSIÉU, IVO, IBO (g.), (cat. *abusiu*, *iva*, esp. port. it. *abusivo*, lat. *abusivus*), adj. Abusif, ive; musard, lambin, en bas Limousin, v. *musaire*. R. *abusin*.

ABUSIVAMEN, ABUSIBOMEN (l. g.), (cat. *abusivament*, esp. port. it. *abusivamente*), adv. Abusivement.

Abuso, v. aubuso.

ABUSO-PASTOU, s. m. Engoulevent, oiseau, en Gascogne, v. *cabrihan*, *chauchou-gèrré*, *esquicho-grapaud*. R. *abusa*, *pastour*.

Abut, udo (eu, eue), à Toulouse, v. *avé*.

ABUTA (it. *buttare*), v. n. et a. Quiller, tirer vers un but pour savoir qui jouera le premier, v. *revesi*; pousser, bousculer, v. *buta*.

L'abuto e pièi s'enva.

J. RANCHER.

R. *à, but*.

ABUTOUN, s. m. Poussée, coup de poing, à Nice, v. *butado*, *butoun*.

Es qu'à la liberta can donna l'abutoun

E pensa que bèn lèu vènon li sabatoun.

J. RANCHER.

De tout coustat cadun si douno d'abutoun.

ID.

R. *abuta*.

ABZA (rom. *Abzac*, *Apsac*), n. de l. Abzac (Gironde), v. *ajat*.

AC, AG, AT, AU (l.), A, BAC, BAT (g.), BA (l.), VA (m.), OC, GOC, OT (g. b.), (rom. *hec*, *hoc*, lat. *ac*, *hac*, *hoc*), pron. relat. Le, cela, en Gascogne, Guienne et Béarn, v. *va*, *ba*, *hou*, *lou*.

Ac can agusa, cau ac agusa, il faut l'aiguiser; *ac trucara*, il le frappera; *si nou ac sap*, s'il ne le sait; *s'ac podes pas dire*, si tu ne peux le dire; *ac vesèn*, nous le voyons; *bac couneguèn*, nous le connaissons; *n'ac an pas boulut*, ils ne l'ont pas voulu; *si lou marit at sabè*, si le mari le savait; *qu'at sèi*, je le sais; *qu'at harèi*, je le ferai; *digats-m'at*, dites-le-moi; *jou t'ag è dit e t'ag disi* (G. d'Astros), je te l'ai dit et te le dis; *Dièu m'a perdou* (F. de Cortète), Dieu me le pardonne; *sabès-oc-tu* ? le sais-tu ?

Ac se contracte avec les infinitifs et impératifs: *pèr aima-c*, pour aimer cela; *pèr hè-c*, pour le faire; *pèr frounsi-c*, pour le froncer; *pèr da-c oc à entène*, pour le donner à entendre; *demandò-c*, demande-le; *minjo-c*, mange-le.

Aça, v. eica; aça, v. ah! ça, ah! ço, aisso.

ACABA, ACAVA (l.), ACHABA (lim.), CABA (g. b.), CHABA (d.), (rom. *acabar*, *achabar*, cat. *acavar*), v. a. et n. Achever, terminer, parfaire, v. *assouida*; finir, cesser, v. *fini*; dissiper tout son bien, v. *aplana*, *manja*; gourmander, réprimander, en Castrais, v. *charpa*.

Acabo, commandement de marine pour ordonner à l'équipage de prendre son repas; *acabo ta sieto*, vide ton assiette; *acabara*, il mangera tout; *en Camargo, l'a d'arabi que vous acabon*, dans la Camargue on est dévoré par les moustiques; *acaben*, *chabam-n'en* (périg.), finissons-en.

PROV. Es foulié de coumença
Ço que noun pos acaba.

S'AGABA, v. r. S'achever; achever de se ruiner, de se tuer, de se griser.

ACABA, ACABAT (l.), ADO, part. et adj. Achevé, ée; Accabat, nom de fam. lang.

Un acaba, un homme ruiné; *es acaba*, c'est un homme fini, usé; *acaba que siegue*, sitôt fini, ceci terminé; *as pancaro acaba de soufrir*, tu n'es pas encore au terme de tes peines; *a acaba de bèn faire*, il n'a jamais rien fait de bon.

Acabadet, eto, presque achevé, à peine achevée. R. *à, cap*.

ACABADO, ACABASOU (l.), ACABANÇO (b.), (rom. *acabansa*), s. f. Achèvement, fin, v. *assouido*.

A l'acabado! cri des revendeuses pour achever le débit de leurs marchandises, et des chefs de travailleurs pour encourager leurs hommes à finir l'ouvrage; *eiço 's l'acabado*, c'est la fin. R. *acaba*.

ACABADOU (rom. *acabador*), s. m. Achevoir, outil pour achever, lieu où l'on achève. R. *ababa*.

ACABADOU, OUIRO (rom. cat. esp. port. *acabador*), s. Consommateur, dissipateur, mangeur, euse, v. *acabaire*. R. *acaba*.

ACABADURO, CABADURO (lim.), (rom. *acabadura*), s. f. Achèvement, partie où l'on achève; fil d'une autre couleur que le tissand met au bout d'une pièce de toile, v. *liso*. R. *acaba*.

ACABAIO, ACABALHOS (l. g.), s. f. pl. Fête rustique que l'on célèbre dans le Médoc, après l'achèvement de la vendange, v. *assouido*, *reboulo*, *roulado*. R. *acaba*.

ACABAIRE, ARELLO, AIRIS (m.), AIRO (l.), s. et adj. Celui, celle qui achève, dissipateur, trice, qui mange son bien, prodigue, v. *degaié*, *manjiaire*.

A pres un acabaire, elle a épousé un gaspilleur.

Fau ploura, quau ? lis acabaire
Que manjon si castèu e que bevon si mas.

AD. DUMAS.

Oh l la bello v do
Que fan lis'acabaire !
Soun de sèns-soucit,
Vivon dins li plesi.

CH. POP.

R. *acaba*.

Acabal, v. eicaval.

ACABALA, ACHABALA (l. m.), (rom. cat. esp. *acabalar*), v. a. Meubler une ferme, la munir des bestiaux et outils nécessaires, v. *abestiala*, *prouvesi*.

S'ACABALA, v. r. Se fournir de cheptel et d'outillage aratoire; s'approvisionner.

Talo, dins soun tut, se fatigo,
Pèr s'acabala, la fournigo.

F. D'OLIVET.

ACABALA, ACABALAT (l.), ADO, part. et adj. Équipé, outillé, ée. R. *à, cabau*.

Acabala, acabalga, v. acavala.

ACABAMEN, ACABOMEN (l.), ACHABAMENT (d. lim.), (rom. *acalamen*, cat. *acabament*, port. *acabamento*, esp. *acabamiento*), s. m. Achèvement, consommation, extinction, perfection, v. *perfin*. R. *acaba*.

ACABANI, ACABANA, v. a. Incliner comme le toit d'une cabane.

S'ACABANI, v. r. Être en forme de cabane, se courber en ogive, v. *vouta*.

ACABANI, ACABANA, DO, part. et adj. Vouûté, ée, ogival, ale.

Sebisso acabanado, haie penchée en avant. R. à, *cabano*.

ACABASSI (S'), v. r. Se flétrir, se faner, s'user, par l'effet de l'âge, des excès ou du travail, v. *abouli*, *afatrassi*.

ACABASSI, ACABASSIT (L.), IDO, part. et adj. Flétri, ie, usé, fané, ée.

Femo acabassido, femme qui se laisse aller, qui néglige sa toilette.

Adoune la vierge benesido
De-vers la chourmo acabassido
Soun enfant a vira.

S. LAMBERT.

R. à, *cabas*.

Acabbat, v. à cap-bat.

ACABLA, ACAPLA (L.), (du fr.), v. a. Accabler, v. *aclapa*, *agrasa*.

La languino m'acablo.

F. DE CORTÈTE.

Sourtès d'eici, car iéu tramble de pòu
Que l'estable
Noun vous acable.

N. SABOLY.

ACABLA, ACABLAT (L.), ADO, part. et adj. Accablé, ée.

Lou mau que me tèn acablat.

C. BRUEYS.

E l'on es acablat de penos e trabals.

A. GAILLARD.

ACABLAMEN, ACAPLOMEN (L.), s. m. Accablement, v. *ablasigaduro*, *escrancaduro*, *agrasamen*, *lassige*. R. *acabla*.

Acabra, v. encabra; acabussa, v. cabussa; acacagna, v. escarcagna.

ACACHA, ACASSA, ACAISSA (g.), ENCACHA (rom. *acaissar*, *ocaissar*, trancher avec les dents), v. a. Couper net, trancher, v. *abraca*, *escacha*; ajuster, égaliser, parer, unir; arranger, agencer, adoniser, v. *atrenca*, *alisca*, *couti*; rompre, écraser, briser, v. *cacha*.

Acacha lou bos, appareiller le bois pour le mettre en fagot; *aquelo raubo t'acacho*, cette robe te va bien.

S'ACACHA, v. r. S'ajuster, s'attifer, se soigner, s'engraisser.

Acacho-te pèr parti, fais toilette pour partir.

ACACHA, ACACHAT (L.), ADO, part. et adj. Coupé net; propre, en ordre, ajusté, orné, ée, fringant, ante; écrasé, brisé, ée.

PROV. Fiho acachado

Mié-maridado.

Un ome acaissat de lassiero.

J. CASTELA.

R. à, *cais*.

ACACHADAMEN, ACACHADOMEN (L.), adv. Avec netteté, avec ordre, v. *proupramen*. R. *acacha*.

ACACHADURO, ACASSADURO, s. f. Netteté, propreté; ajustement, toilette, v. *atrenca-duro*.

Pa forço acachaduro dins l'oustan, c'est une maison très bien tenue. R. *acacha*.

ACACHOULI, y. a. Cajoler, amadouer, en Rouergue, v. *cachoula*.

Acachouli soun calignaire, enjôler son amant.

S'ACACHOULI, v. r. Cacher sa figure dans le sein de sa mère, en parlant d'un enfant.

ACACHOULI, ACACHOULIT (L.), IDO, part. et adj. Cajolé, ée. R. *acatoula*.

Acachoun, v. acatoun (d').

ACACIA, AGACIA (L.), CACIA (cat. esp. it. lat. *acacia*), s. m. Acacia, robinier, arbre, v. *cacio*.

Acacia rouge, gainier, arbre, v. *avelatié*.

Acadeira, v. acoudoula, aqueira, acarreira.

ACADEMI, ACADEMIO (L. g.), ACADEMIO (rh.), ACADEMIÉ (m.), (it. *accademia*, cat. esp. port. lat. *academia*), s. f. Académie, v. *counsistòri*.

L'academi di Jo Flourau, l'académie des Jeux Floraux de Toulouse, la plus ancienne société littéraire de l'Europe, v. *jo*; on dit pourtant que, vers 1100, les Juifs avaient fondé une académie à Lunel.

Anan faire, doun còup, e meissoun e vend-mi :
Sian urous mai-que-mai, sòci de l'academi.

F. VIDAL.

ACADEMI, ACADEMIC (L. g.), ICO (cat. *academich*, esp. port. it. *academicico*, lat. *academicus*), adj. Académique.

Nosto founfònio academico

Vous a di soun alleluia.

H. MOREL.

Li felibre tèn on à taulo si sesio academico.

ARM. PROUV.

ACADEMICAMEN (cat. *academicament*, it. *academicamente*), adv. Académiquement. R. *academic*.

ACADEMICIAN (angl. *academician*), s. m. Académicien.

L'academician Raynouard èro de Brignolo.

ARM. PROUV.

R. *academic*.

ACADEMISTO, s. m. Académiste, membre d'une académie de jeu, d'armes ou d'équitation. R. *academi*.

ACAGASSOUNS (D'), loc. adv. A croupetons, dans les Alpes, v. *agrouva*.

E se metiè d'acagassouns

Pèr las culi sont lous bouissouns.

L. GORLIER.

R. *escagassa*.

ACAGNA (cat. *acanyar*), v. a. Rendre indolent, v. *aperesi*; irriter, acharner, v. *encagna*.

S'ACAGNA (génévois *s'accagner*), v. r. Se laisser aller à la paresse; s'accroupir; s'irriter, s'acharner.

ACAGNA, ADO, part. et adj. Nonchalant, ante, accroupi, ie; acharné, ée.

Lou rabot, la destrau, dins si man acagnado
De cinq jour fan pa 'no journado.

S. LAMBERT.

R. à, *cagno*.

ACAGNARDA, ACANARDA, CAGNARDA, v. a. Exposer au soleil, abriter, v. *abriga*, *arreja*. S'ACAGNARDA, v. r. Se mettre au soleil devant un abri; s'acagnarder, s'acoquiner.

ACAGNARDA, ADO, part. Abrisé au soleil. R. à, *cagnard*.

ACAGNARDI, v. a. Acagnarder, acoquiner, v. *agourrini*.

Acagnardissé, isses, is, issèn, issès, issen.

S'ACAGNARDI, v. r. S'habituer à prendre le soleil, s'acoquiner.

ACACNARDI, ACAGNARDIT (L.), IDO, part. et adj. Acagnardé, ée.

Acagnardi coume un chin, *acagnardit coumo un gous* (L.), faiméant comme un chien. R. à, *cagnard*.

Acacut, v. aquedu.

ACAIAN, ANO (it. *Acajano*), adj. et s. Acheén, enne, nom de peuple. R. *Acaïo*.

ACALAUDA, ACALHAUDA (L.), v. a. Poursuivre à coups de cailloux, lapider, injurier publiquement, v. *caloudoula*, *aqueira*.

Cridarai coumo un sourd, vous acalaudarai.

J. AZAIS.

T'espoumpisses d'avedre acalaudat un republico.

X. DE RICARD.

R. à, *caïau*.

ACAIO (cat. lat. *Achaia*), s. f. L'Achaïe, province de Grèce.

Prince d'Acaïo, prince d'Achaïe, titre que portaient les fils des rois de Naples, comtes de Provence.

Acaira, v. aqueira; acaira, v. esqueira; acassa, v. acacha; acassa, v. agassa.

ACAJOU (port. *acajù*, esp. *acayoiba*, malais *kayou*, bois), s. m. Acijou.

Moble d'acajou, meuble en acajou.

ACALA (esp. *acallar*), v. a. Abriter, butter, protéger, v. *abriga*, *acela*; tasser, presser, v. *quicha*; apaiser, calmer, v. *abauca*.

Acala sa nisado, couvrir sa nichée de ses ailes; *acala la carado*, presser le caillé avec les mains.

Lou loup e l'elefant

Avien talent, e res pèr acala sa fam.

P. DE GEMBLoux.

S'ACALA, S'ACALHA (g.), v. r. S'abriter, se calmer, se taire.

Lou vent s'acala, le vent s'apaise.

E se sa maire me crido,
S'acalara, santa-Dièu!

A. RIGAT D.

ACALA, ACALAT (L.), ADO, part. et adj. Abrisé, apaisé, ée.

Digats-me lon boun mont e serai acalat.

A. GAILLARD.

R. à, *calo*.

ACALAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui abrite, tasse ou apaise, v. *abrigaire*. R. *acala*.

ACALAMEN, s. m. Mise à l'abri; tassement, pressée; apaisement, v. *abancamea*. R. *acala*. Acalura, v. escanfura.

ACALIGNASSI (S'), S'ACALIGNI, v. r. S'adonner aux fréquentations amoureuses, v. *fringa*. ACALIGNASSI, ACALIGNASSI (m.), IDO, part. et adj. Qui a une intrigue d'amour, amouraché, ée, v. *fringarieu*.

Acaligni pèr Esterello.

CALENDAU.

R. à, *caligna*, *calino*.

ACALINA, ACHALINA (lim.), ACHALENA, ACHANELA (b. lim.), (rom. *acalinar*), v. a. Échauffer, attacher fortement, v. *afisca*, *engalina*.

S'ACALINA, v. r. S'échauffer à quelque chose, s'appliquer, s'attacher à une occupation.

ACALINA, ACALINAT (L.), ADO, part. et adj. Attaché, passionné, appliqué, ée. R. à, *calino*.

ACALOURA, ACALOURA (L.), ACAURA (nic.), ACHAURA (L.), ACHARLA (lim.), ACHAUA (bord.), (rom. *acalaror*, *acalarar*, cat. esp. *acalarar*, it. *acalarare*), v. a. Échauffer, donner de la chaleur, v. *escaufa*, *escanfura*, *escalouri*.

E la tèndro bestiolo

Acalouro e cubris

L'umblo paiolo.

S. LAMBERT.

S'ACALOURA, v. r. S'échauffer, se mettre à la chaleur.

Lou tèms s'acalouro pas gaire, le temps ne se radoucit guères.

ACALOURA, ACALOURAT (L.), ADO, part. et adj. Échauffé, ée, qui a chaud pour être trop couvert.

D'aquel enguènt puissant n'a doui vas acaurat.

J. RANCHER.

R. à, *calour*.

ACALOURANT, ACHARLANT (lim.), ANTO, adj. Échauffant, étouffant de chaleur, v. *escaufant*, *caudinas*. R. *acaloura*.

Acalustra, v. escalustra.

ACAMAIA, v. a. Accoster, v. *abourda*.

Adoune qu'ounestamen l'aguèt acamaïat.

P. DE GEMBLoux.

R. à, *camai*.

ACAMBA, ACAMA (b.), v. a. Mettre à califourchon, v. *acalara*; enjambrer, v. *encamba*; laisser les jambes libres à un enfant, en Gascogne, v. *douna li pèd*.

ACAMBA, ACAMBAT (L.), ACAMAT (bord.), ADO, part. et adj. A califourchon.

Bèn acamba, bien jambé, v. *emboutela*.

R. à, *cambo*.

ACAMBARADA (S'), S'ACAMBARADA, v. r. Se faire camarade, devenir compagnon, v. *amiga*, *assoucia*.

S'acambarado emè quau que siegue, il se lie avec le premier venu. R. à, *cambarado*.

ACAMINA, ACHAMINA (d.), (rom. *acaminar*), v. a. Acheminer, v. *adraia*, *avia*, *encamina*; mettre en train, v. *atrina*; mettre en fuite, chasser, v. *coussaia*.

S'ACAMINA, v. r. S'acheminer, se diriger, s'avancer, se hâter; parvenir.

Li grand s'acaminon toujour, les grands font toujours leur chemin.

Aici moussi Birat que vès nous s'acaminou.

H. BIRAT.

ACAMINA, ACAMINAT (L.), ADO, part. et adj. Acheminé, empressé, ée, en train. R. à, *camin*.

ACAMINAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui achemine; guide, soutien, protecteur, trice, v. *menaire*. R. *acamina*.

ACAMINAMEN, s. m. Acheminement, v. *aciamen*. R. *acamina*.

Acamout, v. *eiçamout*.

ACAMP, ACHAMP (a.), (rom. *acamp*), s. m. Ramas, réunion, assemblée, v. *rabai*; abcès, v. *apoustemiduro*, *amasso*.

Faire l'*acamp*, se réunir pour frayer, en parlant des poissons.

Calêdo es l'*acamp* di famiho.

A. TAVAN.

R. *acampa*.

ACAMPA, ACHAMPA (a.), (rom. cat. *acampar*), v. a. et n. Amasser, cueillir; ramasser, recueillir, v. *cueic*; acquérir, entasser, économiser, gagner, v. *rabai*; réunir, assembler, v. *assembla*; transporter, charrier, v. *carreja*; chasser, mettre en fuite, v. *campeja*; augmenter, croître, v. *crêisse*; abouir, abcéder, v. *abragui*.

Acampa de viêure, amasser du bien; *acampa li carto*, relever les cartes; *acampa de graisso*, de force, prendre de l'embonpoint, des forces; *acampa de sên*, prendre du bon sens; *acampa sa car*, *acampa sis os*, se relever d'une chute; *acampa fan*, gagner de l'appétit; *acampa set*, devenir altéré; *acampa fre*, être saisi par le froid; *acampa som*, tomber dans le sommeil; *acampa querêlo*, prendre querelle; *li fedo acampon de lano*, la laine des brebis commence à croître; *s'acampa d'ounour*, acquérir de l'honneur; *acampo acô sôto l'encans*, transporte cela sous le hangar; *moun det acampo*, mon doigt apostume.

Pêr *acampa* l'ôubrage,
Dôu têts fau eissuga l'ôubrage.

MIRÈIO.

Dins un jardin de rêi m'acampon de flour.

J. ROUMANILLE.

Grand rêbe *acampo* lou bonur, pichou rêbe toujour l'atiro,

J. JASMIN.

grand rêve chasse le bonheur, petit rêve l'atire toujours.

PROV. Anen plan e *acampen* bèn,

ne nous hâtons pas et amassons bien tout (Rabelais).

— Quau pago, *acampo*.

— Fôu desiron, sage *acampon*.

S'*ACAMPA*, v. r. S'amasser, se réunir, se rassembler; se relever d'une chute; revenir au gîte, rentrer chez soi; se procurer, v. *achabi*.

Faire *acampa* lou mounde, faire amasser la foule; *aquêli blad s'acampon*, ces blés s'épaississent; *acampo-te 'no femo*, cherche une femme; *s'acampara mies que d'ôti*, il se relèvera bien tout seul, en parlant de quelqu'un qui tombe; *acampas-vous lèu*, rentrez bientôt.

PROV. La fiero sara bello, li marchand s'*acampon*, la foire sera bonne, les marchands s'assemblent.

Acampas-vous, jouvênt, aliscas-vous, fiheto.

F. VIDAL.

ACAMPA, ACAMPAT (l.), ADO, part. et adj. Amassé, ée, recueilli, réuni, ie, rentré, ée.

Ma fihô s'es pancaro *acampado*, ma fille n'est pas encore rentrée. R. à, *camp*.

ACAMPADO, ACAMPAT (l.), s. Ce qu'on amasse en une fois, cueillette, ramassis, réunion, recueil, v. *amassadis*, *rejouncho*, *rabaiado*.

L'*acampado* dis iôu, la collecte des œufs, que les garçons des villages font le mardi gras, v. *carementreto*.

Calêdo es la bello soupado,
Quand degun manco à l'*acampado*.

A. TAVAN.

R. *acampa*.

ACAMPADOU, s. m. Lieu où l'on amasse, lieu de réunion, v. *amassadou*. R. *acampa*.

ACAMPADOU, OUIRO, s. Ramasseur, thésauriseur, euse, dont la passion est d'amasser, v. *acampaïre*, *amassadou*.

PROV. A bon *acampadou*
Bon *escampadou*.

R. *acampa*.

ACAMPADURO, s. f. Apostume, mal d'aventure, v. *apoustemiduro*, *gor*. R. *acampa*.

ACAMPAGE, ACAMPÂGI (m.), s. m. Action d'amasser, de recueillir, de réunir, de charrier, de chasser, v. *amassage*.

L'*acampage* de flous que n'as ta faudalado.

A. ARNAVIELLE.

R. *acampa*.

ACAMPAGNARDI (S'), v. r. Devenir campagnard, prendre du goût pour la vie rurale, v. *apaisant*. R. à, *campagnard*.

ACAMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui amasse, qui recueille, qui accroît sa fortune, v. *rabai*.

Acampaïre de garbo, celui qui ramasse les gerbes.

PROV. A paire *acampaïre*
Enfant *escampaïre*,

ou

Après un *acampaïre*
Arribo un *escampaïre*.

R. *acampa*.

ACAMPAMEN (cat. *acampament*), s. m. Amas d'humeurs, pléthore, v. *amas*.

Acô n'êro qu'un *acampamen*, disent les femmes qui, après une suppression des règles, éprouvent une perte considérable. R. *acampa*.

ACAMPASSI (S'), S'*ACHAMPASSI* (a.), **CHAMPESI** (lim.), v. r. Devenir inculte, v. *ermassi*, *trescampa*.

ACAMPASSI, IDO, part. et adj. Inculte. R. à, *campas*.

ACAMPAT, s. m. Ce qui est amassé, épargne, économies, v. *espargne*; cueillette, ramassis, v. *acampado*.

Aro viêu sus l'*acampat*, maintenant il vit de ce qu'il a gagné. R. *acampa*.

Acampeira, v. *champeira*; *acampeja*, v. *campeja*.

ACAMPESTRI (S'), S'*ACHAMPESTRI* (a.), v. r. Tomber en friche, devenir inculte, v. *ermassi*, *achampi*, *trescampa*.

ACAMPESTRI, ACAMPESTRIT (l.), IDO, part. et adj. Tombé en friche, inculte.

Acampestrido e secarouso,
L'inmênso Crau, la Crau peirouso
Au soulêu pau à pau se vesié destapa.

MIRÈIO.

R. à, *campèstre*.

ACAMPESTRIMEX, s. m. Abandon à l'état inculte; état d'une terre en friche. R. *acampestri*.

ACAMPO, CAMPO, s. f. Poursuite, chasse, combat à coups de pierres, en Languedoc, v. *aqueirado*.

Donna l'*acampo*, donner la chasse; à l'*acampo*! à l'*acampo*! cri de guerre des enfants qui se battent avec la fronde, v. *tabô*.

Entourat de roumans qu'abioi toujours en *campo*,

J. JASMIN.

entouré de romans que j'avais toujours sous la main.

Malos, paquets, tout èro en *campo*,

ID.

malles, paquets, tout était en mouvement. R. *acampa*.

ACAMPO-BÔUSO, s. Ramasseur de crottin, v. *bôusiè*.

Istarié d'agi 'nsin emb un *acampo-bôuso*!

A. ARNAVIELLE.

R. *acampa*, *bôuso*.

ACAMPO-BREN-ESCAMPO-FARINO, s. m. Celui qui fait de petites économies et de grandes prodigalités, *estrech au bren e larg à la farino*. R. *acampa*, *bren*, *escampa*, *farino*.

Acampôu (d') pour d'enca 'n pau, à Nice.

ACANA, DECANÀ (m.), **ACHANA, DECHANA** (a.), (b. lat. *acanare*), v. a. Abattre les olives avec un roseau, gauler les fruits, v. *abala*, *caneja*, *escoudre*, *toumba*; fronder; insulter, injurier, v. *esqueiraja*; tromper, enjôler, v. *engana*.

Acana lis amelo, li nose, gauler les amandes, les noix; *acana l'enemi*, mitrailler, terrasser l'ennemi.

Quau n'acano fai d'argênt.

J.-B. NALIS.

Em'uno *chico* sus lou nas,
Souvêntei-fes leis *acanas*.

M. BOURRELLY.

E coumo bravamen *acanon*, las droulettes!

M. FAURE.

ACANA, ACANAT (l.), ADO, part. Gaulé, ée. R. à, *cano*.

ACANADO, s. f. Ce qu'on gaulé en une fois; époque où l'on gaulé les fruits. R. *acana*.

ACANADOUIRO, ACHANAVOUIRO et **CHANOUIRO** (a.), s. f. Gaulé pour abattre les fruits, v. *gimble*, *jorg*; fronde, v. *foundo*.

Sèmbo uno *acanaoui*, dit-on d'une personne trop grande. R. *acana*.

ACANAGE, ACANÂGI (m.), s. m. Action de gauler les fruits, v. *abalage*. R. *acana*.

ACANAIRE, ACHANAIRE et **DECHANAIRE** (a.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui gaulé, v. *abalaire*; frondeur, v. *foundejaire*.

La grelo que dins un istant
Toumbô mai de nose e d'amelo
Qu'un *acanaire* dins sêt an.

A. AUTHEMAN.

R. *acana*.

ACANALA (cat. *acanalari*), v. a. Canaliser, diriger l'eau par un canal, v. *arriala*, *besala*.

ACANALA, ACANALAT (l.), ADO, part. et adj. Canalisé, ée, qui suit un canal. R. à, *canau*.

Acanarda, v. *acagnarda*; *acana*, v. *canau*; *acane*, *acanci*, v. *cance*; *acando*, v. *cando*.

ACANDOULA, ACANDOURA (m.), **ACANDOURIA** (Var), **ACHANDOURA** (a.), v. a. Achalandé; v. *apratice*, *aparrouquia*; abonner, v. *abouna*, *apountana*.

S'*ACANDOULA*, v. r. S'abonner, v. *afera*.

ACANDOULA, ADO, part. et adj. Achalandé; abonné, ée. R. à, *cando*.

ACANDOLAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Qui achalande, qui amène des pratiques. R. *acandoula*.

ACANÈIO, CANÈIO, AQUÈINO (g.), (b. lat. *haqueneya*, esp. cat. *hacanea*, angl. *hackney*), s. f. Haquenée, v. *faco*.

Es vengu sus l'*acanèio* de sant Francès, il est venu sur la haquenée des Cordeliers, à pied.

Sus l'*aquèino* de nostre chicou, à pied.

P. GODELIN.

Acani, v. *agani*.

ACANISSA (b. lat. *acannizare*, esp. *encarnizar*), v. a. Exciter un chien, mettre en fureur, haler, v. *ahissa*, *bourra*; gauler les arbres, v. *acana*.

Vous *acanissaran* à còup de cagatroues.

LOU TRON DE L'ÈR.

Fa *deganissa*, faire endéver.

S'*ACANISSA*, v. r. Se lever contre quelqu'un avec colère. R. à, *caniesso*.

ACANTARI, ACANTAIRIT (l.), IDO, adj. Toujours prêt à chanter, en train de chanter, v. *cantareu*. R. à, *canta*.

ACANTELA (rom. *acantelar*), v. a. Poser de champ, sur le côté; écorner, v. *embreca*. R. à, *cantièu*.

Acanti, v. *escanti*.

ACANTIN (lat. *acanthinus*, épineux), s. m. Chardon bœnit, plante, v. *cardoun*, *babis*, *gafô-l'ase*. R. *acanto*.

ACANTO (esp. it. *acanto*, cat. lat. *acanthus*), s. f. Acanthe, branc-ursine, plante, v. *pato-d'ourse*.

Acanto espinouso, acanthe épineuse; *fueio d'acanto*, feuille d'acanthe.

ACANTOUNA (cat. esp. *acantonar*, port. *acantonar*, it. *acantonare*), v. a. Pousser, cacher dans un coin, rencogner, acculer; mettre au pied du mur; tirer à l'écart; cantonner des troupes; écoinçonner un mur, y placer l'écoinçon, la pierre angulaire, v. *acoufina*, *ramba*, *sousqueira*.

Quand pòu vous *acantouna*, lorsqu'il peut vous rencontrer dans un coin.

S'ACANTOUNA, SE RACANTOUNA, v. r. Se cacher dans un coin, s'acculer.

Vers la jasso à mouloun lou troupeu s'acantouno. T. AUBANEL.

ACANTOUNA, ACANTOUNAT (l. nîç.), ADO, part. et adj. Acculé, rencogné, ée.

Descuerbe acantounat un enorme gourbin. J. RANCHER.

R. à, eantoun.

ACAPA, v. a. Cacher sous une cape, v. a-manta.

ACAPA, ADO, part. Caché, ée, blotti, ie. R. à, capo.

ACAPARRA (cat. esp. *acaparrar*), v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper, v. aman-toula; d'acapar, v. *encaparra*.

S'acaparra de soun mantèu, s'envelopper de son manteau; s'acaparro pas, il n'est pas permis d'acapar; *acaparrado dins un chale*, enveloppée d'un châlè. R. à, capo, *caparro*.

Acaparraire, v. encaparraire; acaparramen, v. encaparramen; acapbat, v. cap-bal; acapera, acapla, v. encapela.

ACAPI, v. a. Apprendre, à Nice, v. *aprendre*; comprendre, v. *comprendre*.

La musico es coumo la fremo : pèr bèn l'acapi, la fau aimà.

J.-B. TOSELLI.

R. à, capi.

ACAPIALA, v. a. Prendre dans un filet, en Rouergue, v. *afelata*.

Trases toun esparbièl
Pèr nous acapiala joust aquelo rantelo.

A. VILLIÉ.

R. à, capial.

Acapita, v. capita; acapla, v. acabla; acaplado, v. *acaplado*.

ACAPOUNI (S'), v. r. S'acoquiner, s'acagnarder, se pervertir, v. *degaia*.

ACAPOUNI, ACAPOUNIT (l.), IDO, part. et adj. Acoquiné, apeuré, ée; devenu fripon.

Lou bouèmi acapounit.

X. DE RICARD.

R. à, capoun.

Acapriça, v. encapriça; acapsus, v. cap-sus; acapta, v. acata; acapte, v. acate.

ACARA (cat. esp. *acarar*, port. *acarear*), v. a. Confronter, mettre en présence, v. *counfrounta*; mettre un fusil en joue, v. *agauta*.

ACARA, ACARAT (l.), ADO, part. Confronté, ée. R. à, caro.

ACARALHA (S'), v. r. Se chauffer à la flamme, à la partie la plus vive du feu, en Gascogne, v. *tourroulha*.

En bèt s'acaralha,

G. D'ASTROS.

en se câlinant au feu. R. à, ecaral.

ACARAMEN (port. *acaramento*), s. m. Confrontation, v. *counfrountacioun*. R. acara.

ACARAVELI (S'), v. r. Tomber dans la décrépitude, en Languedoc, v. *acoureoussouni*.

ACARAVELI, ACARAVIELI, CARAVIELIT (l.), IDO, part. et adj. Décrépité, ite, cassé, ée, branlant de vieillesse ou de vétusté.

Moble *acaraveli*, meuble disjoint; *es touto acaravelido*, elle est toute cassée. R. à, *careavièi*, *cascarèu*.

Acarèu, *aphèr*, de macarèu.

ACARI, ACARIAS, n. p. Accary, Acarie, Acariès, Accarile, Acaria, Accarias, Carias, Carrias, Chairias, noms de famille dauphinois qu'on peut rapporter au latin *aquarius*, fontainier, ou bien aux *Quariates*, peuple gaulois qui habitait les Alpes, v. *Queiras*.

ACARIASTRE, ASTRO, adj. et s. Acariâtre, v. *charpinous*, *encaraire*.

Avié lou biais un pau acariastre.

ISCLE D'OR.

R. acara.

Acarignassi, v. acalignassi.

ACARNA, ACARNI, ACHARNA (a.), ACHARNI (lim.), (it. *acarnare*, *accarnire*), v. a. Acharner, exciter; donner le goût de la chair; pourvoir de viande, v. *acarnassi*.

Acarna l'espitan, fournir la viande de boucherie de l'hôpital.

S'AGARNA, S'AGARNI, v. r. S'acharner, s'irriter.

Car sus clo li gus semblavon s'acarni.

F. GRAS.

ACARNA, ACARNAT (l.), ADO, part. et adj. Acharné, ée.

E fan uno guerro acarnado

A nosto lengo tant mannado.

A. MIR.

R. à, carn.

ACARNAMEN, ACHARNAMEN (a.), s. m. Acharnement, v. *achinimen*.

L'infatigable acharnamen.

C. FAVRE.

R. acarna.

ACARNASSI, ENCARNASSI (l.), CARNASSI (rom. *acarnaeir*, esp. *encarnizar*), v. a. Habituer à manger de la chair; acharner, v. *acarna*.

S'ACARNASSI, v. r. S'habituer à la chair, s'acharner.

S'aprocharon de l'ost de Carlemayne et aqui se van acarnassir.

TERSIN.

ACARNASSI, ACARNASSIT (l.), IDO, part. et adj. Habitué à la chair, avide de chair ou de viande; acharné, ée.

Li porc acarnassi soun dangeïrous, les porcs nourris de viande sont dangereux.

Ounte cabusso acarnassido

Aquelo escarrado d'arpians ?

G. AZAÏS.

R. à, earnasso.

ACAROUGNADI, AGAURIGNADI (l.), v. a. Rendre charogne, acocuiner, v. *agourrini*.

S'ACAROUGNADI, v. r. Devenir rosse.

ACAROUGNADI, ACAROUGNADIT (l.), IDO, part. et adj. Acoquiné, ée, paresseux, euse. R. à, *earougnado*.

ACARRALI, v. a. Creuser des ornières dans un chemin.

S'ACARRALI, v. r. Se remplir d'ornières.

ACARRALI, ACARRALIT (l.), IDO, part. et adj. Plein d'ornières; foulé après la pluie. R. à, *earrau*.

ACARREIRA, v. a. Conduire ou loger dans une rue; acheminer, v. *enearreira*.

Aearrèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

Se bèn acarreira, se loger dans une bonne rue; *es mau acarreirado*, elle habite un vilain quartier. R. à, *carriero*.

ACARREIRA, ACARRELA, ACADREIRA, v. a. Fronder, lapider, chasser à coups de pierres, v. *aqueira*, *esqueireja*.

Acarrelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ACARRELA, v. r. Se battre à coups de pierres. R. à, *carrèu*.

ACARREIRADO, s. m. Lieu où l'on se rendait pour s'exercer à la fronde ou pour se battre à coups de pierres, v. *aqueirado*, *esqueirejado*. R. *acarreira*.

Acarustra, v. escalustra.

ACASA, ACASI (l.), CASI (rom. *acazar*, *aeasar*, it. *accasare*), v. a. Établir, caser, marier, v. *marida*; enfermer, v. *embarra*; attirer dans ses intérêts, v. *atira*; acquérir, procurer, réserver, v. *aguesi*.

S'ACASA, S'ACASI, v. r. S'établir, se marier.

Que lous Trouians un jour s'enangon acasi

Al país italian.

J. DE VALÈS.

Que s'aquel rèi vol se casi,
Troubara rèinos tant aimablos
Que saurra pas quino causi.

DEBAR.

ACASA, ACASIT (l.), ADO, IDO, part. et adj. Établi, ie; marié, casé, ée; enclos, ose.

La toustouno acasido en despièit des renouses.

MIRAL MOUNDI.

R. à, caso.

ACASAMEN (it. *accasamento*, b. lat. *accasamentum*), s. m. Établissement, v. *establimen*. R. *acasa*.

ACASELA, v. a. Empiler, en Rouergue, v. *empiela*.

Acaselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ACASELAT, ADO, part. Empilé, ée. R. à, *ea-sello*.

ACASSA, v. a. Prendre à la chasse, attraper, v. *arrapa*, *aganta*; chasser, poursuivre, v. *coucha*; pour arranger, parer, v. *acacha*; pour couvrir, celer, v. *acata*.

Acassa de niero, attraper des puces; *en tems acasso l'autre*, après un temps il en vient un autre; *m'acassaras pas pas* (bigot), tu ne m'y prendras plus.

ACASSA, ACASSAT (l.), ADO, part. et adj. Attrapé, ée, pris, ise; Acassa, nom de fam. prov. R. à, *casso*.

Acassaduro, v. *acachaduro*; *acasso*, v. *agasso*.

ACASTIHA, ACASTILHA (l. g.), (esp. *acastillar*, port. *acastellar*, it. *acastellare*), v. a. t. de mar. Accastiller, v. *castela*.

ACASTIHA, ADO, part. et adj. Accastillé, ée, accompagné de ses deux châteaux, en parlant d'un vaisseau. R. à, *casteu*.

ACASTIHAGE, ACASTIHAGI (m.), (esp. *acastillage*), s. m. Accastillage. R. *acastiha*.

ACATA, CATA (lim. auv.), ACASSA (d. Velay), (cat. *acatar*, fr. *cacher*), v. a. Couvrir, celer, cacher, dissimuler, protéger, v. *acata*, *amaga*, *curbi*; enfouir, butter, v. *enterra*; abaisser, v. *beissa*.

Acata lou fiò, couvrir le feu; *acata 'no fauto*, cacher une faute; *acato-me bèn*, couvre-moi bien; *acata lou cap*, baisser la tête.

Acatats açabal un regard de vostre èl.

A. MIR.

Pèr acata si petoun.

B. CHALVET.

S'a fre, l'enfant,

L'acatarai, pechaire !

L. ROUMIEUX.

PROV. Entre Nosto-Damo de mars veni,
Acato lou fiò, e vai-t'en dormir.

S'ACATA, v. r. Se couvrir, se tapir sous ses couvertures; se baisser, se courber, se taire; s'abaisser, s'humilier.

En m'acatant, m'a toumba de la pòchi, en me courbant, cela m'est tombé de la poche.

ACATA, ACATAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert, erte; dissimulé, ée, humble; baissé, ée.

Lou mort es acata, le cadavre est enterré; *n'i'a terro acatado*, la terre en est jonchée; *parlaras se 'n cop lou fiò 's acata*, tu auras la parole après le couvre-feu, se dit à un enfant; *es un acata*, c'est un sournois. R. à, *cat*, *ato*, *coi*.

ACATA, CATA (Menton), (rom. cat. esp. *acaptar*, it. *accattare*, b. lat. *accaptare*), v. a. Donner à emphytéose, v. *apensiouna*; acheter, v. *achata*. R. *acate*.

ACATADO, s. f. Ce qu'on couvre en une fois. R. *acata*.

ACATADO, CATADO (g.), s. m. Couverture, v. *curbecu*. R. *acata*.

ACATAGE, ACATAGI (m.), ACATATGE (l. g.), s. m. Action de couvrir; couverture, v. *curberto*.

Ai trop d'acatage, mon lit est trop couvert.

Toujour de soun coustat poutiron l'acatage.

A. BIGOT.

Anen, quistas pertout, poutas-li d'acatagi.

EMERY.

R. acata.

ACATAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui couvre, cache, dissimule, v. *mato*.

Siéu crentous, siéu foneço acataire.

J. CAULET.

R. acata.

ACATAMEN, ACATOMEN (l.), s. m. Action de couvrir, de cacher, d'être caché; abaissement, v. *abeissamen*.

Al noum de l'acatamen e de l'escurino.

A. FOURÈS.

R. acata.

ACATE, ACHATE, ACHAPTE et ACHIPTÈL (l.), (rom. *acapte*, *achapte*, *eapte*, lat. *acapitum*), s. m. Acapte, droit qu'on payait au seigneur pour l'investiture emphytéotique; emphytéose, v. *enfiteïsi*, *reacate*, *aubergamen*.

Lis Acate, les Accates, village de la banlieue de Marseille qui prit son nom de baux emphytéotiques établis par Jacques de Forbin.

Rèire-acate, arrière-acapte.

ACATO, CATO (lim.), s. f. Pierre de couronnement, enfaiteau, couverture, v. *arraso*, *encrestamen*; dalle qui recouvre un conduit, un fossé, v. *graso*, R. *acata*.

ACATO (lat. *Achates*), n. p. Achate, compagnon d'Enée.

Iéu ère soun fidèl Acato.

D. SAGE.

D'abord Acato me prendra.

C. FAVRE.

ACATOULA, ACATOURA (m.), **ACATRIA** (g.), v. a. Couvrir légèrement, cacher sous le pan de sa robe; choyer, caresser, mignarder, v. *acachouli*, *cachoula*; recueillir, mettre en lieu sûr, v. *recata*.

Tendramen acatoulo l'enfango.

P. DE GEMBLOUX.

R. *acata*.

ACATOUN (D'), D'ACACHOUN, loc. adv. En se cachant, en tapinois, v. *escoundoun*.

Ana d'acatoun, avancer sans se montrer.

Restarai toujours d'acatoun.

M. DE TRUCHET.

En arribant bèn plan n'intras que d'acatoan.

ID.

R. *acata*.

Acava, v. *acavala*.

ACAUMA, CAUMA (g.), v. a. Suffoquer de chaleur, v. *acaloura*; faire reposer un troupeau, v. *achauma*.

Aquelo flassado m'acaumo, cette couverture de laine m'accable.

Abèn un pla bèl jour, mais le soulèl acaumo.

DAVEAU.

R. à, *caumo*.

ACAUMI (v. fr. *calmir*), v. a. Calmer, apaiser, en Gascogne, v. *abauca*, *apasima*.

ACAUMIT, ido, part. et adj. Calmé, ée; rempli de chaleur lourde.

Vent pesucas, vent acaumit.

G. D'ASTROS.

Auro acaumido, accalmie, R. à, *caluamo*.

Acaura, v. *acaloura*; *acaus*, v. *caus*.

ACAUSSA, v. a. Enchausser, butter une plante, v. *caussa*, R. à, *causso*.

Acava, v. *acaba*.

ACAVALA, ACAVAUGA, ACAVAUTA (m.), **ACABALA** (b.), **ACABALGA** (l. g.), **ACAUA, ACRAUA** (g.), (esp. *acaballar*, it. *accavallare*), v. a. Monter à cheval, à califourchon, achevaler, v. *cacauca*, *encarala*, *escambarla*.

Acavalato la paret, monte sur le mur.

S'ACAVALA, S'ACAVALGA, v. r. Se mettre à cheval.

ACAVALA, ACABALAT (b.), ADO, part. et adj. Monté à cheval; chevauché, ée.

An hèit viene un saumet, puich l'an acabalat dessus.

PICOT.

R. à, *carau*.

Acavi, v. *achabi*, *chabi*; *acaxa*, v. *acacha*.

Acc... v. *par ace*, *aci*, *acu*, *les mots qu'on ne trouvera pas par ace*.

Ace, v. *ah!* *go*; *acè*, v. *aciè*.

ACEBENCHI, ACEBENQUI, ENCEBENQUI, v. a. Racornir, resserrer, en parlant de l'action du froid et du vent sur les fruits et sur les arbres, v. *ressarra*, *retira*; opprimer, écraser quelqu'un, v. *esquicha*.

Acébenchisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. *S'ACEBENCHI*, v. r. Se resserrer, se ratatiner, rabougir; se soumettre humblement.

Se leïssa acébenqui, se laisser opprimer.

ACEBENCHI, ido, part. et adj. Racorni, rabougri, ie, avorté, ée.

Uno vièio acébenchido, une vieille ratainée.

Avien mouu couer encebenqui.

A. CROUSILLAT.

R. à, *ceben*.

ACEBENCHIMEN, s. m. Racornissement, v. *retiramen*, R. *acébenchi*.

ACÈDI, ACCÈDIT (l.), (lat. *accedit*), s. m. Descente de juge, v. *descendo*; consultation de médecins dans la chambre du malade, v. *counsulto*.

Faire l'acèdi, faire une descente; *un verbaud d'acèdi*, un procès-verbal d'accèdit.

E vivènt, dins lou cros faguères toun acèdi.

T. AUBANEL.

Douge loueis-d'or pèr tres acèdi,

E sus acò pa 'n liard de crèdi.

V. GELU.

ACEDI, ACEDA (cat. *accedir*, esp. port. *acceder*, it. lat. *accedere*), v. n. Se porter sur le lieu du délit; accéder, v. *cousenti*.

Se conj. comme *cedi*, *ceda*.

Se noun volon acedi, s'ils refusent d'acquiescer.

ACEFALE (rom. *acephali*, cat. esp. port. it. *acefalo*, lat. *acephalus*), s. m. t. sc. Acéphale, enfant qui vient au monde sans tête ou sans cerveau.

Acei, v. *eici*; *acèi*, v. *aciè*.

ACEIRA, ACIEIRA (l.), (rom. port. *aceirar*, cat. esp. *acerar*), v. a. Acérer, garnir d'acier; aciérer, convertir en acier, v. *ressua*; affermir, consolider, asseoir, v. *assegura*.

Acèire, *èires*, *èiro*, *èiran*, *èiras*, *èiron*.

S'ACEIRA, v. r. S'affermir, se consolider.

ACFIRA, ACIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. A-

céré, ée, affermi, ie, rassis, ise, R. *aciè*.

ACEIREN, ACIEIRENC (l.), **ENCO** (rom. *accirin*, *acèiral*, esp. *acerino*), adj. D'acier, dur comme l'acier, acérain, aïne.

Emé brassau e cuissau acieren.

ARM. PROUV.

R. *aciè*.

ACELA, ACIELA, ACIALA (l.), **ACALA** (lim.), v. a. Mettre à l'abri du vent, v. *abriga*, *acala*. *Acelle*, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

A l'acela, à l'abri.

Cò fai que nous van alai

Nous acela sous lou plai.

CH. POP. LIM.

Pèr las acela jous mas trelhos.

A. CHASTANET.

S'ACELA, v. r. S'abriter, se mettre à couvert.

ACELA, ADO, part. Abrisé, ée, R. à, *cello*.

ACELERA, ACELERA (l.), (esp. *acelerar*, cat. port. *acelerar*, it. lat. *acelerare*), v. a. Accélérer, presser, v. *abrira*, *coucha*, *entancha*, *despacha*.

Acèlère, *èrcs*, *èro*, *eran*, *eras*, *èron*.

Parten doune pèr la grand roubino,

Acèleren noste despart.

J. DESANAT.

ACELERA, ACELERAT (l.), ADO, part. et adj. Accéléré, ée.

Sa bèutat s'avalis à pas acelerat.

DEBAR.

ACELERACIOUN, ACELERACIEN (m.), **ACCELERACIÈU** (l.), (cat. *acceleració*, esp. *aceleracion*, lat. *acceleratio*, *onis*), s. f. Accélération, v. *abriracioun*, *coucha*.

ACÈNDRE (rom. *acendré*, *accendre*, port. *acender*, esp. *accender*, it. lat. *accendere*), v. a. Allumer, enflammer, à Nice, v. *abra*, *atuba*, *encèndre*.

Acèndi, *èndes*, *ènde*, *èndèn*, *èndès*, *èndon*.

Nem à l'autar majour acènde doui candèlo.

J. RANCHER.

Un cand qu'acènde l'esco.

ID.

ACENDU, UDO, part. Allumé, ée.

La làmpéo de l'autar si trovavo acendudo.

ID.

Acenello, v. *acinello*.

ACENSA (rom. *acensar*, *accensar*, *acesar*, cat. esp. *acensar*, it. *accensare*), v. a. Acenser, donner à cens, v. *afeva*; prendre à ferme, en bas Limousin, v. *arrenda*.

ACENSA, ADO, part. Acensé, ée, R. à, *cènso*.

ACENSAIRE (rom. *acensayre*, *assensador*), s. m. Celui qui prend à cens, fermier (vieux), v. *censau*, R. *acensa*.

ACENSAMEN (rom. *acensament*), s. m. Acensement, v. *afersamen*, R. *acensa*.

ACÈNSO (rom. *accensa*, *assensa*), s. f. Acens, terre tenue à cens, v. *cènso*; Assence, nom de fam. prov. R. *acensa*.

ACÈNT, ACCENT (l. g. b.), (rom. cat. *accent*, esp. *acento*, it. port. *accento*, lat. *accentus*), s. m. Accent, v. *titoulet*.

Acènt que tirasso, accent traînant, v. *relais*; *acènt agut*, accent aigu; *acènt grèu*, accent grave. Ces deux accents sont usités en provençal pour différencier l'e fermé, e *estrè*, et l'e ouvert, e *larg*. Ainsi *arè*, *poudè*, *carestiè*, *pèu*, *Dièu* ont la tonique moins ouverte que *prouès*, *nè*, *cafè*, *pèu*, *lèu*. Ces accents servent aussi à distinguer l'o *estrè* de l'o *larg*. Ainsi *dou*, *pouiroun*, *ouliro* doivent se prononcer plus sourdement que *dou*, *pou*, *biou*. La plupart des mots qui ont en provençal l'accent grave sur l'e, comme *parènt*, *l'usènt*, *rèn*, *bèn*, prennent en languedocien un e fermé, *parent*, *l'usent*, *re*, *be*, et vice versa les e fermés du provençal, comme *paniè*, *premiè*, *sabatiè*, deviennent généralement ouverts en languedocien, *paniè*, *premiè*, *sabatiè*.

Voste paire meno l'araire,

E voste acènt sènt lou terraire.

AD. DUMAS.

E dins mis auribo dindo

L'acènt de ta lengo lindo.

G. B.-WYSE.

Hèi, Gourgoulet, m'es avis qu'ausi

Tout l'acènt de mouu segne-grand.

G. ZERBIN.

ACENTUA, ACCENTUA (l. g. b.), (cat. port. *acentuar*, esp. *acentuar*, b. lat. it. *accentuare*), v. a. Accentuer.

a

ACENTUA, ACCENTUAT (l.), ADO, p. rt. et adj. Accentué, ée, R. *acènt*.

ACENTUACIOUN, ACENTUACIEN (m.), **ACENTUACIÈU** (l. g.), (cat. *accentuació*, esp. *acentuacion*, b. lat. *accentuatio*, *onis*), s. Accentuation.

Avèn respeta l'acentuacioun.

C. DE VILLENEUVE.

ACEPCIOUN, ACEPCIEN (m.), **ACEPCIÈU** (l. g.), (cat. *acceptió*, esp. *acepcion*, lat. *acceptio*, *onis*), s. f. t. sc. Acception.

Accepta, v. *aceta*.

ACER (rom. *Acer*), n. de l. Acer (Basses-Pyrénées).

Acera, v. *eila*; *acerafin*, v. *afin*.

ACERBAMEN (esp. it. *acerbamente*), adv. Aprement, v. *aspramen*, R. *acerbe*.

ACERBE, ERBO (it. esp. *acerbo*, lat. *acerbus*), adj. t. littéraire. Acerbe, v. *aspre*, *ispre*, *arèbre*.

Lei gènt an tant de superbo

Que iéu trôvi qu'a bouen couer,

Meme quouro sèmblo acerbo.

E. NEGRIN.

ACERCA (rom. cat. esp. port. *acercar*, v. a. Approcher, accoster, en Languedoc, v. *abourda*, *aproucha*.

Se conj. comme *cerca*.

Accreo-lou, accoste-le.

S'ACERCA, v. r. S'approcher.

Tabé toutes s'en acercavon.

P. DE GEMBLOUX.

Lou loup s'acérquèt mai.

ID.

ACERCAT, ADO, part. Approché, accosté, ée.

D'un chi sauvatge es acercat.

ID.

R. à, *cerco*.

ACERCO, s. f. Approche, v. *aproche*.

Predigués pas jamai l'acercó dau malur.

P. DE GEMBLOUX.

R. *acerca*.

Acerco, v. *aquelo*; *acerò*, v. *acò-d'eila*.

ACERTA, ACERTI (l.), **ASSARTA** (lim.), (rom. cat. esp. port. *acertar*, it. *accertare*), v. a. Certifier, assurer, v. *afourti*; rencontrer, deviner, réussir, v. *capita*.

L'on acerto que, on assure que.

ACERTA, ACERTAT (l.), ADO, part. Assuré, ée ; réussi, ie.

Ai *acerta 'n fort numerò*, j'ai tiré un fort numéro ; *cop bèn acerla*, coup bien réussi. R. à, cert.

ACERTAMEN (rom. *acertamen*, cat. *acert*, esp. *acertamiento*, it. *acertamento*), s. m. Affirmation, assurance, preuve, v. *assegurranço*. R. *acerta*.

ACERTANA (rom. *acertenar*, v. fr. *acertainer*), v. a. Rendre certain, convaincre, v. *assegura*.

ACERTANA, ACERTANAT (l.), ADO, part. et adj. Convaincu, ue. R. à, *certan*.

ACÈS, ACHÈS (l.), ACCÈS (g. cat.), CÈS (querc.), (esp. port. *acceso*, it. *accesso*, lat. *accessus*), s. m. Accès, v. *abord* ; abri, en Gascogne, v. *sousto*, *recès* ; redoublement de fièvre, v. *ranfort*, *recoupamen*.

Boutas-nous à l'acès (Jasmin), abritez-nous ; à l'acès d'un arba (F. de Cortète), à l'ombre d'un saule ; *febre d'arès*, fièvre intermittente.

Acèsses, achèsses, plur. lang. d'acès.

PROV. Lis acès d'avoust

Duron un an o dous.

ACESSA (rom. *asessar*), v. n. Se mettre à l'abri, v. *assousta*, *abriga*.

Acèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. acès.

ACCÈSSI, ACCÈSSIT (l.), (cat. lat. *accessit*), s. m. Accessit, mention honorable, v. *mençion*.

Avié gagna lou premier accessit.

ARM. PROUV.

ACCESSIBLE, ACCESSIBLE (l.), IBLO (cat. *accesible*, esp. *accesible*, it. *accessibile*, lat. *accessibilis*), adj. Accessible, v. *abourvable*, *aprouvable*.

Soun aspresso gaire acessiblo.

CALENDAL.

ACESSIOUN, ACESSIEN (m.), ACCESSIÉU (l. g.), (rom. cat. *accessio*, esp. *accession*, it. *accessione*, lat. *accessio*, *onis*), s. f. t. sc. Accession.

ACCESSÒRI, ACCESSÒRI (l. g.), ÔRIO, ÔRI, (rom. cat. *accessori*, esp. *accessorio*, it. port. *accessorio*, b. lat. *accessorius*), adj. et s. m. Accessoire ; soin minutieux, détail, circonlocution, embarras, v. *bescountour*.

Que d'accessòri ! que d'attirail !

Nou pèr naturau ajutòri,

Mès coumo pèr un accessòri.

G. D'ASTROS.

ACESSOURIMEN (cat. *accessoriment*, it. port. *accessoriamente*, esp. *accessoriamente*), adv. Accessoirement, incidemment. R. *accessòri*.

Aceste, esto, v. aqueste, esto ; acet, ero, v. aquèu, elo.

ACETA, ACETA, ACETA (l.), (rom. cat. *acceptar*, esp. *acceptar*, port. *aceitar*, it. *accettare*, lat. *acceptare*), v. a. Accepter, v. recevoir.

Acète, ètes, èto, etan, etas, èton, ou (l.) *acèpti*, *èptes*, etc.

Acè s'acèlo pas, on ne doit pas accepter cela.

Acetas toui de couor ço que lou couor vous douno.

J. RANCHER.

E li segneur courtés acèton lou présent.

F. GRAS.

ACETA, ACCEPTAT (l.), ADO, part. Accepté, ée ; pour excepté, v. *èiceta*.

ACETABLE, ACCEPTABLE (l.), ACCEPTABLE (l. g.), ABLO, APLO (cat. *acceptable*, esp. *acceptable*, lat. *acceptabilis*), adj. Acceptable.

Toutis les ciéutadins soun acceptables pèr toutes las dignitats.

A. FAIDIT.

ACETACIOUN, ACETACIEN (m.), ACCEPTACIÈU (l. g.), (cat. *acceptació*, rom. *acceptamen*, esp. *aceptacion*, port. *aceitação*, it. *accettazione*, lat. *acceptatio*, *onis*), s. f. Acceptation.

Manda soun acetacioun.

C. DE VILLENEUVE.

R. *aceta*.

ACETAIRE, ACCEPTAIRE (l.), ARELLO, AIRO (cat. *acetalador*, esp. *acetalador*, port. *acetalador*, it. *acetalatore*), s. Celui, celle qui accepte, accepteur.

L'acetaire d'uno letro de change, l'accepteur d'une lettre de change. R. *aceta*.

ACETI, ACETIC (l.), ICO (cat. *acetic*, esp. it. *acético*), adj. t. sc. Acétique.

Acide aceti, acide acétique.

ACETOUS, OUSO, OÙO (m.), (rom. cat. *acelos*, esp. port. it. *aceloso*, lat. *acetosus*), adj. Acéteux, euse, aigre. v. *aigre*, *aïsse*, *espoun*.

ACETOUSO, ACETOÙO (m.), ACITOURO, CITOURO (a.), (it. lat. *acetosa*), s. f. Oseille, oseille ronde, plante, v. *cigreto*. R. *acelous*.

ACH, AT (b.), (esp. *hasta*), prép. Au, à la, en Gascogne (Azaïs), v. à, *cach*.

Ach oustau, à la maison ; *ach coustul*, au côté.

ACH, AICH, interj. Aïe, ouf, cri de douleur ou de surprise, en Gascogne, v. *ai*, *houi*. R. *aïso*.

ACHA (rom. *ayssar*, it. *acciare*, lat. *asciare*), v. a. Ilacher, v. *chapla*, *capoula* ; pour avoir, prendre, v. *aja*.

Me farièu acha, je me ferais hacher.

ACHA, ACHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ilaché, ée. R. *acho*, *aïso*.

Acha, v. à cha ; achaba, v. acaba ; achabala, v. acabala ; achabèncò, v. chabèncò.

ACHABI, ACHAVI (d.), ACAVI (l.), v. a. Perdre, éloigner, égarer, dissiper, en Forez, v. *chabi* ; gaspiller, achever, v. *acaba*.

Se conj. comme *chabi*.

S'ACHABI (it. *accivirsi*, b. lat. *acapere*), v. r. Se procurer, se pourvoir de, v. *acampa*.

S'achabi uno femo, prendre femme ; s'es achabi un ase, il s'est pourvu d'un âne. R. à, *chabi*.

Achabrida, v. cabrida.

ACHADIS, ACHIS, s. m. Hachis, v. *archipol*.

Dam l'achis à l'estoufado

E le pastis à punto d'al.

P. GOUDELIN.

R. *acha*.

ACHADO, s. f. Ce qu'on hache en une fois, hachis, v. *capoulado*. R. *acha*.

ACHADOU, s. m. Hachoir, v. *cabussèu*, *plattello*, *picadouiro*.

Contèu achadou, grand couteau à hacher.

R. *acha*.

ACHAIRE, ARELLO, AIRO (l. g.), s. Celui, celle qui hache, v. *chaplaire* ; hachoir, v. *taïadou*. R. *acha*.

ACHALANDA, ACHALANDI (d.), v. a. Achalander, v. *acandoula*, *apraliea*, *aparrouquia*, *avouga*.

Farai ço que pourrai pèr que bèn l'achalandes.

A. CROUSILLAT.

ACHALANDA, ADO, part. et adj. Achalandé, ée. R. à, *ehaland*.

ACHALANDAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui achalande, v. *acandoulaire*. R. *achalanda*.

Achalena, achalina, v. acalina ; achamina, v. acamina ; achamouti, v. agamouti ; achamp, v. acamp ; achampa, v. acampa ; achampassi, v. acampassi ; achampeira, v. champeira ; achampestri, v. acampestri.

ACHAMPI (S'), SE CHAMPI (lim.), v. r. Devenir inculte, v. *acampassi* ; s'attacher à quelque chose, s'opiniâtrer, v. *achini*.

ACHAMPI, IDO, part. et adj. Inculte ; tenace, opiniâtre.

Bèn achampi, terrain abandonné. R. à, *champ*.

Achana, v. acana ; achanaire, v. acanaire ; achanau, v. chanau ; achanaouiro, v. acanaouiro ; achango, v. cance.

ACHANGRI, v. a. Ronger comme un chancre, v. *rousiga*.

La luno achaneris li pèiro, dicton et croyance populaire.

S'ACHANGRI, v. r. Être attaqué du chancre.

ACHANGRI, IDO, part. et adj. Rongé par le chancre. R. à, *chancre*.

ACHANGRIMEN, s. m. Érosion, v. *rousiga-duro*. R. *achangri*.

Achandoura, v. acandoula ; achanela, v. acalina ; achanta, v. echanta.

ACHAPA, ACHAPPA (rh.), CHAPA (it. *acchiappare*), v. a. Attraper, faire tomber dans le piège, tromper, v. *arrapa*.

PROV. Noun te prèsses, senoun pèr achapa li niero.

S'ACHAPA, v. r. S'attraper, trouver chapechute.

Achapo-t'aquèu, attrape ce coup.

ACHAPA, ACHATAT (l.), ADO, part. Attrapé, heurté, ée.

Mai tu m'as bèn mies achatat.

VALETON.

R. *achapa*.

ACHAPADOU, s. m. Attrape, piège, v. *leco*. R. *achapa*.

ACHAPPAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui tend des pièges, trompeur, euse, v. *enganaire*, *agouraire*. R. *achapa*.

ACHAPATÒRI, s. m. Attrapoire, pierre d'achoppement, v. *acipadou*, *atrapatòri*.

Lou mounde es plen d'achapatòri.

A. CROUSILLAT.

R. *achapa*.

Achapte, achaptèl, v. acate.

ACHARD, ETCHARD (b.), ACHER (auv.), (noms all. *Ascher*, *Atger*, nom b. lat. *Aggiardus*), n. p. Achard, Achardy, Etchard, Acher, Aché, Agier, noms de fam. mérid.

Lou dèutour Achard, Claude-François Achard, de Marseille (1751-1809), auteur d'un Vocabulaire provençal (Marseille, 1785) et d'une Biographie des hommes illustres de la Provence ; Sant-Achard, Saint-Achard (Isère), nom de lieu.

Achardit pour ah ! s'ardit ; acharla, v. acaloura ; acharna, acharni, v. acarna, acarni ; achas pour agachas, v. agacha ; achas pour ajas, agues ; achassa, v. ajassa ; achat, v. eisado.

ACHAT, ACHATE (lim.), ACHÈT (rh.), (it. *incetta*, b. lat. *acaptum*, *achetum*), s. m. Achat, v. *eroumpo*.

As fu 'n paure achat, tu as fait une mauvaise acquisition. R. *achata*.

ACHATA, CHATA (auv.), ACHETA (rh.), CHETA, ACHITA (d.), CHOTA (lim.), (rom. *acaptar*, it. *incettare*, b. lat. *acaptare*, *achaptare*), v. a. Acheter, v. *eroumpa*, *afita*.

Quan te counèis pas, que t'achate, se dit à quelqu'un dont l'extérieur trompe ; li Prouvençau achalarien li fèsto, les Provençaux aiment beaucoup les fêtes ; li femo s'achaton, on ne déroge pas en épousant une femme pour sa beauté.

Pèr n'achata n'a plus d'argent.

C. BLAZE.

ACHATA, ACHATAT (l.), ADO, part. Acheté, ée. R. *achata*.

ACHATAIRE, ACHETAIRE (rh.), ARELLO, AIRO (b. lat. *achaptator*), s. Acheteur, euse, v. *eroumpaire*.

I'a mai de vendèire que d'achataire, il y a plus de vendeurs que d'acheteurs.

S'atroubavo plus d'achataire.

P. GIÉRA.

R. *achata*.

Achate, v. acate ; achati, v. agati.

ACHATOURLI (S'), v. r. Devenir amoureux des jeunes filles.

Moun cor s'achatourlis.

J. ROUMANILLE.

ACHATOURLI, IDO, part. et adj. Qui aime, qui recherche les jeunes filles.

Dins nòsti vers achatourli

Es pièi cantado e recantado.

ARM. PROUV.

L'autour di Soujarello

Querèlo

Mi vers achatourli.

A. MATHIEU.

R. à, *chalo*.

Achava, v. acaloura.

ACHAUMA, ACHAUMI, v. a. Réunir les brebis pour les faire reposer pendant la chaleur.

S'ACHAUMA, s'ACHAUMI, v. r. Cesser de manger, se reposer pendant la chaleur, en parlant des troupeaux.

La terro aperlal s'achaumo dins l'oumbrun.

C. BAGNOL.

A sounda lou mau-cor ounte vau m'achaumi.

CALENDAL.

ACHAUMA, ADO, part. et adj. Qui repose.

Destousco aperlal li troupeu achauma.

MIRÉIO.

R. à, chaumo.

ACHAUME, n. p. Achaume, Achalme, nom de fam. prov. R. *Ansème*?

Achaumouti, v. agamouti; achaupa, v. achapa; achaura, v. acaloura; achaus, v. caus.

ACHAVANI (S'), v. r. Se mettre à l'orage, v. *enauragi, encabana, entrouni*.

ACHAVANI, IDO, part. et adj. Chargé d'orages, orageux, euse.

Car lou mounde es achavani.

ISCLO D'OR.

De-longo achavani pèr de flot d'amaresso.

R. MARCELIN.

R. à, charano.

Achavi, v. achabi; ache *pour* atge, age; ache *pour* age, age; ache, v. aïsso; acheita, v. asséta.

ACHEN, s. m. L'Achen, montagne des environs de Draguignan (Var).

Achen *pour* agen, aguen; acheri, v. esquirou.

ACHEROUN (rom. lat. *Acheron*, it. port. *Acheronte*), s. m. l'Achèron, fleuve infernal.

A franchi lou negre Acheroun.

H. MOREL.

Lou jour que toun bèl uelh au founs de ma courado Dounèt lou cop mourtau, anieu troubar Caroun, Afin de mi passar las ribos d'Acheroun.

LA BELLAUDIÈRE.

Achès, achèsses, v. acès; achès, achèsse, achèsson, *pour* agùès, agùesse, agùèsson; achèt *pour* agèt, agùè; achèt, v. achat; acheta, v. achata; acheti, v. agati; acheto, v. eisseto; achi, achiéu, v. eici.

ACHICOUTI, v. a. Rapetisser, en Guienne, v. *apichouti*. R. à, *chicot, chic*.

Achiéula, v. acula.

ACHILE, ACHILLE (l.), **CHILOUN, CHILOU** (it. *Achille*, rom. lat. *Achilles*), n. d'h. Achille.

Digas-ié qu'avès mau de cor De vèire Achile sènsò vèsto.

AD. DUMAS.

Qui sauriò ço qu'Achilles èro Sense le bèl esprit d'Oumèro?

P. GOUDELIN.

Vous avès melhou fach qu'Achilles.

D. SAGE.

Achilhoun, v. sengloun.

ACHILIÉU (rom. cat. *Achilleu*, lat. *Achilleus*), n. d'h. Achille.

Sant Achiliéu, saint Achille, martyrisé à Valence (Drôme) en 242. Le mystère des saints Félix, Fortunat et Achille, joué à Valence en 1524 pour la dernière fois, s'y jouait tous les vingt-cinq ans de temps immémorial.

ACHINA, v. a. Hacher menu, en Limousin, v. *capoula*. R. *acha*.

ACHINA, v. a. Poursuivre une femelle, en Dauphiné, v. *coucha, suivi*. R. à, *chino*.

Achinca, v. aguinchà.

ACHINI, ACHENI (esp. *achinar*, it. *accanire*), v. a. Acagnarder, acouquiner, attacher avec excès, v. *afisca, oupigna*.

Achinisse, issès, is, issèn, issès, isson.

Aquèu rouman vous achinis, ce roman attache beaucoup.

S'ACHINI, v. r. S'opiniâtrer à une chose, v. *encagna, atissa*.

ACHINI, IDO, part. et adj. Acagnardé, opiniâtré, ée.

Couquin d'or, quand t'avèn, nous tènes achini.

J. ROUMANILLE.

Em'uno ensistanço achinido.

J. DÉSANAT.

R. à, chin.

ACHINIMEN, s. m. Application opiniâtre, attention excessive, v. *afiscacioun*. R. *achini*.

ACHINISSÈNT, ÈNTO, adj. Qui acoquine, qui attache trop, absorbant, ante. R. *achini*.

ACHINOUTA, v. n. Chienner, mettre bas, en Velay, v. *cadcla, cagnouta*. R. à, *chin, che-noto*.

ACHINTRE (nom it. *Archinto*), n. p. Achintre, nom de fam. prov.

Achipa, v. acipa; achipelle, v. ausipèlo, erispèlo; achipouta, v. chipouta.

ACHIQUETA, v. a. Déchiqueter, charcuter, v. *chicouta*. R. à, *chiquet*.

Achira, v. aqueirado; achis, v. achadis; achita, v. achata; achital, v. eicito; achiu, v. eici.

ACHO, ATO (l.), (rom. lat. *acta*), s. f. Attitude, geste, en mauvaise part, dans les Alpes, v. *gestas*.

Acho *pour* agacho, v. agacha; acho *pour* ajo, *impér. du v. aja*; acho, v. aïsso; achoio, v. anchoio; achonce, v. cance.

ACHOPI, OCHOPI, CHOPI, s. f. et m. Hache-reau emmanché au bout d'une perche, à Limoges, v. *gibo, visplo*. « Ce terme nous semble formé de *acho* et de *api*, deux mots qui signifient hache. » (Ruben). Nous croyons plutôt qu'il est formé de *acho*, hache, et de *pi*, pic.

ACHOU, ACHOUL, s. m. Onomatopée de l'éternement, v. *esternut*.

Lacho un segoud achoui, puei la farço es jugado.

SIGA.

Achou, achoun, v. eïssoun; achouca, v. ajouca.

ACHOUA, CHOUA (gasc. *chou* ! cri pour arrêter), v. n. t. de mar. Échouer, v. *arena, encala*.

Fau prene la partego,

Pulèu que d'achoua.

M. DE TRUCHET.

R. à, chou.

ACHOUFA, AJOUFA, ACHOUA, ACHÓUPA (it. *acciuflare*, prendre aux cheveux), v. a. Harper, accrocher, attraper, v. *agafa, achapa*.

Sens perdre tems, l'achoufo e s'encamino.

B. FLORET.

E d'ome grand coume uno tourrre

Souvent se veson achoupa.

J. DÉSANAT.

Lèu-lèu declaron la guerro

E mi vènon achoupa.

LOU TRON DE L'ÈR.

S'ACHOUFA, v. r. S'attraper, en Forez, v. *ar-rapa*. R. à, *tufo*.

ACHOUMA, v. a. Étêter un arbre, en Gasconne, v. *acouta, escabassa*. R. à, *soum*, ou *acima*.

ACHOURRA, v. a. Mettre la face contre terre, v. *abouca, amourra*. R. à, *chourra*.

ACHOURRI (S'), v. r. Se laisser choir sur son séant et y rester dans le mutisme, tomber dans la prostration, v. *amudi*. R. à, *chourro*.

Achuausa, v. assuausa; achuda, v. ajuda; achut, v. eissuc; achuta, v. assuta.

ACI (suisse *ichi*, pousser des cris de joie, lat. *accire, ascire*, appeler, attirer), v. a. Saillir une femelle, v. *ani, lusi*.

Se faire aci, être en rut, en parlant des chèvres.

Aci, v. eici; aci, v. veici; aciala, v. acela; acibada, v. acivada.

ACIDE, IDO (rom. *aci*, cat. esp. port. it. *acido*, lat. *acidus*), adj. et s. t. sc. Acide, v. *aïsse, acetous, espoun*.

Un acide, un acide.

Saran court vòsti jour acide.

S. LAMBERT.

ACIDÈNT, AUICIDÈNT, ACCIDENT (l.), (rom. cat. *accident*, esp. port. it. *accidente*, lat. *accidens, entis*), s. m. Accident, v. *afragnènt, avarènt*; convulsion apoplectique; apoplexie, v. *subè*.

Avè d'auicidènt, avoir des convulsions; auicidènt de gouteto, épilepsie des enfants; qu'un auicidènt me vire se, sorte d'imprécation.

ACIDENTALAMEN, ACCIDENTALOMEN (l.), (rom. cat. *accidentalmen*, esp. port. it. *accidentalmente*), adv. Accidentellement, v. *pèr escasènço*. R. *accidentau*.

ACIDENTAU, ACCIDENTAL (l.), **ALO**, (rom. cat. esp. port. *accidental*, it. *accidentale*, lat. *accidentalis*), adj. Accidentel, elle.

Lou fa dièsi accidentau.

F. VIDAL.

Caduno d'aquèlei noto accidentalato s'arrescontro dins lei tres numero venènt.

ID.

R. *acidènt*.

ACIDETA, ACIDETAT (l. g.), (cat. *aciditat*, it. *acidità*, lat. *aciditas, atis*), s. f. Acidité, v. *eigrige*.

ACIDULA (cat. esp. port. *acidular*, du lat. *acidulus*), v. a. t. sc. Aciduler, v. *eneigrè*.

ACIÈ, ARCIÈ (rh.), **ACIÈ** (l.), **ACEI** (auv. bord.), **ACÈ** (b.), **ACI** (d.), (rom. *acer, ascyr, asser*, cat. *acer, asser*, it. *acciajo*, esp. *acero*, b. lat. *aceir, aciarc, acerium*, lat. *aciæris*), s. m. Acier, v. *fer-sedat*; couteau, v. *couteu*; Assier, Dassier, Dacier, Darcier, noms de fam. mérid.

A 'n pounet d'aciè d'Alcagno, il a un poignet de fer; vièi aciè, vieille personne qui a eu des aventures; la Roco-d'Aciè, nom que portent certains rochers à pic, dans les pays de montagne. Les seigneurs de Crussol (Ardèche) prenaient le titre de barons d'Acier, par corruption d'Apchier (Lozère), dont ils avaient la seigneurie; l'elenisto Daciè, l'héliéniste André Dacier, né à Castres (Tarn).

Acieira, v. acieira; acia, v. acela; acien, aciéu, v. acioun; aciéu, v. eici; aciéuna, v. assiéuna.

ACIMA (esp. *cimar*, it. *accimare*, b. lat. *aczimare*), v. a. Aller jusqu'à la cime, achever, v. *acaba*; écimer, v. *descapela, descima*.

Acima 'n debas, faire la pointe d'un bas; acima 'no garbiero, terminer un gerbier en pointe.

Acimant, alos desplegados, nostre drapèu.

A. FAURES.

ACIMA, ACIMAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la cime est élevée; achevé; écimé, ée.

Tal èro aquel vilage acimat pèr la pèsto.

J. SANS.

R. à, cimo.

Acimata, v. descima.

ACIMELA, ACIMERLA et **ACIMBERLA** (l.), v. a. Percher, jucher, hisser, v. *encimela, quila*. *Acimello, elles, ello, elan, elas, ellon*.

S'ACIMELA, v. r. Se jucher.

S'acimerlo en nis d'agasso.

LAFARE-ALAIS.

ACIMELA, ACIMERLAT (l.), CIMERLAT, ADO, part. et adj. Perché, juché, élevé, ée.

E reluco lou bedigas

Qu'acimela toujours bramavo.

L. ROUMIEUX.

R. à, cimello, cimèu.

ACINAS, ACINIÈ, CINIÈ, CINAS, CINAT, AR-CINAT, s. m. Aubépine, v. *aubespín, cenclè, peretiè*. R. *acino*.

Acindabans (g.) *pour* aci en davans, *dorènavant*, v. eici.

ACINELLO, CINELLO, ACENELLO, ANCE-NELO, ANSANELLO (rouerg.), **AUSSANELLO, SANELLO, ARSANÈRO** (pèrig.), (v. fr. *cenelle*), s. f. Baie d'aubépine, v. *poumcto*; baie de houx, v. *grèule*; fruit du buis, v. *oulo*.

Sèmbo uno sanello, il est maigre comme un clou.

Sus l'ansanello esclato un rouge pus founsat.

C. PEYROT.

R. *acino*.

ACINO, ARCINO, CINO, ARSANO (ariég.), (it. *acino*, lat. *acina*), s. f. Baie d'aubépine, v. *acincello, graneto, pereto*.

S'anèren sus la mountagno

Manja arsanos e abajous.

CH. POP.

Acins, v. casins.

ACINSA, ACISSA (d.), v. a. Apprêter, disposer, v. *alesti*; haler, exciter un chien, v. *ahissa*. R. à, *cinso*.

ACIOUN, **ACIEN** (m.), **ACIÉU** (d.), **ACCIEU** (l. g.), **ACCIU** (b.), (rom. *accio*, cat. *acciò*, esp. *accion*, it. *azione*, lat. *actio*, *onis*), s. f. Action, v. *agi*; part d'intérêt, v. *quirat*; emportement, colère, v. *sacrebieu*.

Acion de grâci, action de grâces; *malo acioun*, mauvaise action; *li boni, li marridis acioun*, les bonnes, les mauvaises actions; *ai acioun sus eu*, j'ai action contre lui; *quinto acioun m'as fa!* quel tour tu m'as joué! *es toujours en acioun*, il est toujours en mouvement; *l'acioun me sufoco*, la vivacité me surmonte.

Vous l'avès mes en talo acioun
E sa coulèro tant mougudo.

C. BRUEYS.

Parlas embé mouderaciéu,
Aici se parlo sens acciéu.

N. FIZES.

PROV. Cadun es coume sis acioun lou fan.

ACIOUNA, **ACCIOUNA** (l. g.), **ACIÉUNA** (lim.), (cat. esp. *accionar*, b. lat. *actionare*), v. a. Actionner, v. *assigna*; donner de l'activité, v. *boulega*.

ACIOUNA, **ACCIOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Actionné, ée; qui travaille activement.

Acionnado, Babèu fiellavo.

M. TRUSSY.

R. *aeioun*.

ACIOUNAMEN, **ACIÉUNAMEN** (lim.), s. m. Poursuite en justice. R. *aciouna*.

ACIOUNARI, **ACCIOUNARI** (l. g.), **ACIÉUNARI** (lim.), (cat. *accionari*, port. *accionario*, it. *azionario*, b. lat. *actionarius*), s. m. Actionnaire, v. *parsounié*.

Leis aciounari de nouesto fueio si soun acampa dimenche passa.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *acioun*.

ACIOUT, adj. m. Actif, dispos, alerte (Sauvages), v. *atièu*.

ACIP, s. m. Heurt, choc, pierre de scandale, v. *tane, tuert, tru*; prise, capture, v. *piko*.

Doulènt e matrassa pèr tal acip.

CALENDAU.

R. *acipa*.

ACIPA, **ACHIPA** (l.), **ACUPA**, **SUPA** (lim.), **CHIEUPA** (d.), (rom. *acipar*, all. *schuppen*), v. a. Chopper, heurter; choquer, scandaliser, v. *chaupa, truca, turtu*; rencontrer, attraper, surprendre, v. *aganta, eneapa*; gripper, saisir, gober, v. *cipa*.

Tout l'acipo, tout le scandalise; *se t'acipe*, si je t'attrape; *se lous supas, amagas-vous* (Favre), si vous les rencontrez, cachez-vous.

S'acipa, v. r. Se heurter, se donner un coup en marchant; se rencontrer; cosser, en parlant des bœliers; s'abattre, en parlant d'un cheval; se scandaliser; v. *arteia*.

En que t'acipes? de quoi te formalises-tu? *nous aciperian, nous acipèn* (l.), nous nous heurtâmes nez à nez.

Trop souvent peréu s'acipant.

A. CROUSILLAT.

PROV. Qu cour en camin peiregous, es un asard se noun s'acipo.

— Qu s'acipo e noun cais, avanço camin.

ACIPA, **ACIPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Choppé, heurté, attrapé, ée. R. *a, cep?*

ACIPADO, **CIPADO**, **ACIPA** (a.), **SUPADO** (lim.), **ACIPO** (Var), (rom. *sypada*), s. f. Coup que l'on se donne en heurtant, choc, bronchade, v. *arteiacho, supelado, turtado*; blessure, maladie, v. *mau*.

Cadun fai d'acipado, chacun est sujet à broncher; *douna 'no acipado*, donner un coup.

As pas pòu, emé tei cambado,
De douna quauques acipado?

T. GROS.

S'èron sauva, franc de touto acipado.

J.-F. ROUX.

R. *acipa*.

ACIPADOU, **OUIRO**, adj. Sujet à chopper, à broncher.

Li vièi soun acipadou, les vieillards sont sujets à faire des chutes. R. *acipa*.

ACIPADOU, **ACIPADOUIRO**, s. Pierre d'achoppement, chose où l'on se heurte, v. *entravadis, nouiso*. R. *acipa*.

Aciprès, v. ciprès; acira, v. aceira.

ACISELA, v. a. Terminer en ciseau, v. *agusa*.

Aciselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'acisela, v. r. Prendre la forme d'un ciseau; s'effiler, en parlant d'un instrument d'agriculture.

ACISELA, **ACISELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Terminé en ciseau. R. *a, eisèu*.

ACISSA (esp. *azucar*, lat. *acitare*), v. a. Haler un chien, v. *acinsa, ahissa, cussa*.

Acitau, v. eicito; acitouro, v. acelouso; aciù, v. eici.

ACIVA (it. *cibare*, lat. *incibare*), v. a. Abecquer, appâter, en Dauphiné et Foréz, v. *abeca, arriba*; donner à manger avec la main. R. *acive*.

ACIVADA, **ACIBADA** (l. g.), **ENCIVADA** (rom. *acivadar*, cat. *acibadar*), v. a. Donner de l'avoine; enjôler quelqu'un, v. *alisca*; battre, rosser, v. *ablada*.

Mai nous reveiren mai,

E t'acivadarai.

L. ROUMIEUX.

ACIVADA, **ACIBADAT** (l.), **ADO**, part. Pourvu d'avoine; rossé, ée.

Un chivau acivada de luen a d'alén, un cheval nourri à l'avoine depuis longtemps a du souffle. R. *a, cirado*.

ACIVAIRE, **AIRIS**, s. Celui, celle qui donne à manger, v. *arribaire*. R. *aciva*.

ACIVAMEN, s. m. Action de donner à manger, v. *arribage*. R. *aciva*.

ACIVE (nic. et it. *cibo*, lat. *cibus*), s. m. Becquée, en Dauphiné, v. *becado*.

Aclacha, v. aglaja.

ACLATA (s'), (cat. *aelofarse*), v. r. Se courber, se blottir pour éviter un coup ou se cacher, dans l'Aude, v. *aclata*.

Aclafat coumo uno lièvre al jas, coumo uno clouco, tapi comme un lièvre au gîte, comme une poule sur ses œufs. R. *aclapa*.

ACLAMA (cat. esp. *aclamar*, it. lat. *acclamare*), v. a. Acclamer, v. *proclama*.

A-de-rèng aclamant e bramant quau lou meno.

A. TAVAN.

ACLAMA, **ACLAMAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acclamé, ée. R. *a, clama*.

ACLAMACIOUN, **ACLAMACHEN** (m.), **ACLAMACIÉU** (l.), (cat. *aclamaciò*, esp. *aclamacion*, it. *acclamazione*, lat. *acclamatio*, *onis*), s. f. Acclamation, v. *eridudèsto*.

Se te faliè counta ço que la poupulasso

Nous fai d'acclamacioun, n'aurièu jusqu'à deman.

L. ROUMIEUX.

ACLAMAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. esp. *aclamador*), s. Celui, celle qui acclame, v. *bramaire*. R. *aclama*.

ACLAP (rom. *aclap*), s. m. Tas de pierres, entassement, v. *clapas*. R. *aclapa*.

ACLAPA, **ACLAPÀ** (auv. d.), (rom. *aclapar*, b. lat. *acclapare*), v. a. Couvrir de pierres, enterrer, enfouir; recouvrir les sillons d'une terre emblavée et en briser les mottes, butter, v. *enterra, caussa*; accabler, v. *ablasiga*.

Aclapa 'n pous, combler un puits; *aclapa de pesoto*, enfouir des vesces en vert; *aclapa lou fens*, enfouir le fumier; *aclapa de sou-tiso*, accabler d'injures; *aclapa lou fiò*, couvrir le feu; *aclapas-m'acò*, ne parlons plus de cela.

Despièi que lou malur un jour nous aclapè.

AD. DUMAS.

PROV. Se lou cèu toumbo, nous aclapo touti.

S'acclapa, v. r. Se clapis, s'accroupir, se cacher, v. *aclafa*; tomber sur ses genoux, v. *ageinovia*; s'affaïsser, v. *escagassa*.

Digo-me, bouié brave ome,

Tu que semenés toun blad :

Fai la rego un pau plus grand

Pèr pousqué me l'aclapa.

CH. POP.

ACLAPA, **ACLAPAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enterré; accablé, ée, à bout de forces.

D'aclapa, étant blotti, tapi. R. *a, clapo*.

ACLAPADIS, s. m. Amas de ruines, murs écroulés, v. *escoumbre, madran*.

As vièls aclapadis d'abadiès, de capellos.

P. FÉLIX.

R. *aclapa*.

ACLAPADURO, **ACAPLADURO**, s. f. Chose enterrée, enfouie.

Dins la terro uno aclapaduro?

La terro aquito èro trop duro.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *aclapa*.

ACLAPAGE, **ACLAPÀGI** (m.), s. m. Action de couvrir, d'enterrer; plantes que l'on enfouit en vert comme engrais. R. *aclapa*.

ACLAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui couvre, enterre, accable, fossoyeur, v. *enterraire*.

L'aclapaire de Seloun.

A. CROUSILLAT.

La man dis aclapaire,

La man saunouso dôu plus fort.

G. B.-WYSE.

R. *aclapa*.

ACLAPANT, **ANTO**, adj. Accablant, ante, v. *acclinant*.

Lou vieiounge aclapant.

A. CROUSILLAT.

R. *aclapa*.

ACLAPASSA, v. a. Combler de pierres; entasser des pierres, amonceler, v. *peirega*.

Aclapasso en tavèls sa terraio groussièro.

LAFARE-ALAIS.

Quand aclapasso e qu'entavello

Pèr basti la Babèl nouvello.

ID.

R. *a, clapas*.

ACLAPÈIRA, v. a. Mettre des pierres en tas, entasser, v. *amoulouna*.

Aclapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ACLAPÈIRA, **ADO**, part. Entassé, amoncelé, ée.

R. *a, clapiè*.

ACLAPI, v. a. Batta un terrain, le piétiner, v. *abardassi*; couvrir, enterrer, entasser (lat. *elepere*), v. *aclapa*.

ACLAPI, **IDO**, part. Piétiné, tassé, ée, accroupi, ie. R. *a, clap*.

ACLAP-MORT, **ACLAP-MOUERT** (m.), s. m. Fossoyeur, v. *enterro-mort, toumbassiè*.

R. *aclapa mort*.

ACLAPOURA, v. a. Couvrir d'un tas de pierres, lapider, v. *aqueira*.

Car pèr t'aclapoura 'mé ti quinge estafié

A pèr ajudo enca cènt de si carbonié.

F. GRAS.

R. *a, clapouiro*.

ACLARA (rom. *aclarar*, cat. esp. *aclarar*, port. *aclarar*, lat. *aclarare*), v. a. Eclairer, v. *escleira, faire lume*.

Que l'astre qu'es amount empèutà la capo

Aclare aquel camí de ta nouvello estapo.

J. SANS.

R. *a, clar*.

ACLATA, **CLATA** (l.), **AGLATA**, **ACRATA** (a.), (rom. *ocultar*, cat. esp. *ocultar*, lat. *occultare*), v. a. Baisser, courber, incliner, v. *acclina*; accabler, lapider, recouvrir, v. *aclapa*.

Aclata lou cap, baisser la tête; *aclata si poulet*, couvrir les poussins de ses ailes.

S'acclata, v. r. Se baisser pour passer quelque part, se courber, se blottir, se tapir, se cacher.

De l'ausi renega s'acclatè touto, en l'entendant jurer, elle se blottit; *acclato, acclato*, se dit à une poule pour l'inviter à se laisser prendre.

Timido flou que sèmbles t'acclata.

H. ROCH.

Móunti dins un crambot vesi dal galata

Ount caliò, tout cap-nud, de miech-pan s'acclata.

L. VESTREPAIN.

Part vers la chato

Que dins lou mas vesin s'aglat.

F. GRAS.

ACLATA, **ACLATAT** (l.), **ADO**, part. Blotti, ie, courbé, ée.

L'un sus l'autre aclata, souscavon sèns res dire.
A. ARNAVIELLE.

ACLENC, **CLUNCA** (g.), **ACLIUCHA** (Velay), **CLENTA** (l.), **CLINCHA** (m.), v. a. et n. Incliner, pencher, en Languedoc, v. *aclina*, *cranca*.

Aclenque, ques, co, can, cas, con.
S'ACLENC, v. r. S'incliner, se pencher.

Davans sa majestat s'aclenc.

A. VILLIÉ.

ACLENC, **ACLENCAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, penché, ée; dépéri, vieilli, ie, usé, ée.
Aclenca sus lou covide, accoudé. R. à, *clenc*.

ACLIMATA (cat. esp. *aclimatar*), v. a. Acclimater.

S'ACLIMATA, v. r. S'acclimater.

Trovo lou soulèu bon, s'acclimato e se plais.

A. TAVAN.

ACLIMATA, **ACLIMATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acclimaté, ée.

Lou tèms es aclimata à la plueio, la température est à la pluie.

Atal aclimatat, nostre rafe es d'un biais
Que douze dins un sac cargon un porto-fais.

DEBAR.

R. à, *climat*.

ACLIMATACIOUN, **ACLIMATACIEN** (m.), **ACLIMATACIEU** (l. g.), (esp. *aclimatación*), s. f. Acclimatation.

La Soucieta d'Acclimatacioun.

ARM. PROUV.

R. *aclimata*.

ACLIN, **ACLI** (l.), **INO** (rom. *aceli*, *aclè*, it. *acclino*, lat. *acclinis*), adj. Enclin, v. *sujèt*; soumis, ise, dévoué, ée, v. *soumès*.

A canta sèmpre aclin.

R. MARCELIN.

Iéu vese l'enfantneio rên qu'à mau faire acino.

A. CROUSILLAT.

ACLINA, **ACLENA** (l.), (rom. *aclinar*, it. lat. *acclinare*), v. a. Incliner; courber, pencher, v. *clina*; accabler, harasser, v. *arrena*.

L'adrech vers la calanco acino douçamen de bouscasses ramats.

X. DE RICARD.

S'ACLINA, v. r. S'incliner, se pencher.

Nòstis espalo ensèn s'aclinon.

CALENDAL.

ACLINA, **ACLINAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Incliné, penché, ée; courbatu, ue, brisé de fatigue.

Siéu aclina, je suis éreinté.

De vielhesso aclinat.

J. DE VALÈS.

Regardas-la, fai gau, la chatouno aclinado.

J. ROUMANILLE.

R. à, *clin*.

ACLINAMEN (rom. *acclinamen*), s. m. Inclination, penchant, v. *empencho*; soumission, v. *soumessioun*.

Un quicoumet d'acclinamen.

X. DE RICARD.

R. *aclina*.

ACLINAT, **ACLENANT** (l.), **AGLENANT** (g.), **ANTO**, adj. Accablant, ante, v. *abimant*. R. *aclina*.

Aclo, v. aiglo; *aclo*, v. asclo; *acloumpi*, v. acoumpli.

ACLOUTI, v. a. Rendre uni, égaliser, aplanir, v. *replana*; caler, raffermir un meuble qui chancelle, v. *clouta*, *enclouta*.

Acloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Soustiho pèr aclouti, cale.

ACLOUTI, **IDO**, part. et adj. Uni, aplani, ie.

Un releisset d'ou ro mau aclouti èro soun lié.

ABBÉ BRESSON.

R. à, *clot*.

ACLUCA (rom. cat. *aclucar*), v. a. Fermer les yeux, bander les yeux, v. *cluca*.

ACLUAT (l.), **ADO**, part. Qui a les yeux fermés. R. à, *cluco*.

Acluca, aclucha, v. *acucha*.

ACLUSSI (S'), v. r. Manifester le besoin de couvrir, v. *acouvassi*.

Galino acoussido, poule qui veut couvrir ou qui couve. R. à, *clusso*.

ACÒ, **ACÒS** (g.), **ACOTO** (m.), **CÒ** (d.), **CA** (lim.), (rom. *aco*, *aquò*, *acquo*, lat. *quod*), pron. dém. Cela, ça, v. *eiçò*.

Acò cai aqui, c'est la conséquence; *acò se saup*, on le sait; *acò m'agradò*, cela me plaît; *vos acò?* voulez-tu cela? *porge-m'acò*, donne-moi ça; *veirès acò*, vous verrez; *acò, o*, pour cela, oui; *acò, si*, vraiment oui, oui-da; *acò rai*, à cela ne tiennent, d'accord! *qu'es acò?* qu'est-ce, qu'est-ce que c'est? locution qu'on emploie en proposant une énigme; *qu'es acò*, nom d'un genre de coiffure qui fut à la mode sous Louis XVI. C'était un panache de trois plumes, que les élégantes portaient derrière la tête, et c'est Marie-Antoinette qui l'appela ainsi, après qu'on lui eut expliqué la devise d'un gazettier nommé Marin, originaire de la Ciotat, qui était: *Qu'es acò, Marin?*

Te siès leissa faire acò, *acò l'as daissat faire* (l.)? tu t'es laissé faire cela? *o b' acò* (l.), oui certainement; *acò 's acò*, *acò ei acò* (lim.), c'est cela, très bien; *es pas acò*, *acò 's pa'cò*, ce n'est pas ça; *acò se veniè pas!* s'il n'allait pas venir! *acò 'cò* (l.), ah! peste, ce n'es pas peu de chose.

Fau d'acò, il faut du quibus; *avè d'acò*, avoir de l'argent, des moyens; *a forço d'acò*, il a beaucoup d'adresse, d'esprit; *es d'acòbèu*, c'est du beau; *d'acò fin*, du distingué, du recherché; *d'acò bon*, du bonbon; *d'acò dous*, de la liqueur; *es d'acò 'mè d'acò*, c'est tout ce qu'on peut imaginer de meilleur; *es pas d'acò bousaru*, *mai a'no bravo courpouro*, il n'est pas ventru, mais il a une belle corpulence; *èro pas d'acò tant vièi que l'autre*, il n'était pas tout à fait si vieux que l'autre; *countènt d'acò mièu*, content de ce qui m'appartient; *acò dis autre*, le bien d'autrui; *acò d'ou resin*, la propriété du voisin; *un d'acò*, une chose dont on ne se rappelle pas le nom; *prestat-me voste d'acò*, prêtez-moi votre chose; *de que sèr aquèu d'acò?* à quoi sert cet engin? *acò de mai*, *acò mai*, cela de plus, cela en plus.

Avè d'acò de, ressembler à; *as d'acò de l'autre*, tu es comme l'autre; *a d'acò di four-nigo*, il fait comme les fourmis; *faièr acò de*, faire comme, agir comme.

Coume acò, comme cela, couci-couci, à peu près, de cette façon; *dins acò*, *dins tout acò*, cependant, néanmoins; *em'acò*, *em-b'acò*, *end'acò*, en sorte, puis, après, pour-tant; *em'acò adieu*, et ce fut fini; et que ce soit fini; *em' acò pas mai*, et voilà tout.

Pèr acò, *pracò* (l. g.), pour cela, pourtant; *rèn que pèr acò*, pour cela seulement, pour ce motif exprès; *es pèr acò que*, c'est pourquoi; *es poulido: pèr acò, se marido pas lèu*, bien que jolie, elle ne se marie pas vite; *pèr acò pamens*, quoi qu'il en soit; *per acò mens*, si ce n'eût été cela.

Es acò que disièu, c'est ce que je disais; *es d'acò que plouravo*, c'est pour cela qu'elle pleurait; *es d'acò que sièu vengu*, c'est pourquoi je suis venu; *es d'acò que m'a rên di*, c'est à cause de cela qu'il ne m'a rien dit.

Acò 's pour acò es, c'est: *acò 's à dire*, *acò qu'es* (b.), c'est-à-dire; *acò 'ro pour acò èro*, c'était; *acò de pour à caso de*, chez, v. *encò*.

PROV. Qu a acò, qu a aqui, chacun sent où le bât le blesse.

Qu'es acò?

— Un ase sèns co,

réponse que l'on fait à un questionneur indiscret.

Cò plòu, *ca plou*, il pleut, en Périgord; *que fau-cò fa*, que faut-il faire? id.; *ca fai fre*, il fait froid, id.

ACÒ-D'AQUI, **CÒ-D'AQUI** (d.), **ACÒ-QUI** (bord.), **ACÒ-D'AQUIÈU**, **AQUERÒ** (g.), **CÒ-D'ATI** (auv.), **CO-QUI** (lim.), **CAQUI** (périg.), pron. dém. qui précise mieux que le précédent la proximité d'une chose, ceci, v. *eiçò*.

Es acò-d'aqui, c'est cela même; *coume acò-d'aqui*, de cette façon-là; *pèr acò-d'aqui*, à cause de cela.

Iéu siéu pas tant badau pèr crèire acò-d'aqui.

A. PEYROL.

D'acò-d'aqui, mounseigneur, iéu me dòli.

A. GAILLARD.

R. *acò, de, aqui*.

ACÒ-D'EILA, **ACÒ-D'AIA** (nic.), **CÒ-D'EILÈI**, **CELÈI** (d.), **CÒ-D'ALÈI** (auv.), **ACERÒ** (g.), pron. dém. qui indique l'éloignement, cela, v. *acò*.

Pren acò-d'eila, prends ce qui est là-bas.

R. *acò, de, cila*.

Aço, v. ah! çò; *acò*, v. eiçò; *acoir*, v. bou-ta-couire; *acol*, v. acou.

ACONTE, **ACONTI** (d.), **ACOUNTE** (l. g.), (rom. *aconte*), s. m. Acompte, v. *pago*.

Baia 'n acomte, donner un acompte.

Mai pèr èstre segu demandavon d'acomte.

L. PÉLABON.

Aquéu lóngier acomte es pres que pèr la formo.

J. DESANAT.

R. à, *comte*.

ACORD, **ACORDI** (l.), **ACOUERD**, **ACOUÉRDI** (m.), **ACOUORDI** (a.), **ARCORD** (b.), (rom. *acort*, *accort*, *arcord*, *acordi*, *acordy*, cat. *acord*, *acordi*, port. *acordo*, esp. *acuerdo*, it. *accordo*, b. lat. *accordum*, *accordium*), s. m. et f. Accord, harmonie; genre de poésie usité chez les Troubadours.

Acord! commandement à l'équipage pour voguer avec ensemble, v. *seme*; *èstre d'acord* ou *d'acordi*, être d'accord; *soun pas d'acord*, ils sont brouillés; *sièu d'acord emè vous que*, je conviens avec vous que; *faièr l'acord*, se réconcilier; *l'acord es fa ou es facho*, l'accord est fait, la paix est faite; *metès-vous d'acord*, entendez-vous; *d'un coumun acord*, de commun accord; *de bon acord*, d'un consentement mutuel; *acò 's pas nòstis acord*, telles ne sont pas nos conventions; *vièure d'acord coume lis abiho*, vivre en bonne intelligence; *d'acord coume chin e cat*, *coume dos nose dins un sa*, vivre comme chien et chat, en bisbille.

Naute avèn l'esperit proun fin

Pèr vous remettre lèu d'acordi.

C. BRUEYS.

PROV. Lis acord fan tout.

— Canaio es lèu d'acord.

— Quand li partido soun d'acordi, lis avoucat soun d'ase.

— Signés d'acord, e Diéu fara plòure.

R. *acourda*.

ACORO (esp. *Azores*, it. *Azzore*), s. f. pl. Les Açores, îles de l'Océan.

Acorse, orses, orso, *indic. près. lim. du r.* acoursa, acourcha.

ACORT, **ORTO** (it. *accorto*, avisé), adj. Acort; orte, v. *engaubia*.

Enfin prudent e bèn acort,
Lous embrassas sèns finesso.

C. BRUEYS.

Pèr fauto d'èstre bèn acort,
N'i'a proun que perdon sa fourtuno.

ID.

Car avès uno fremo acorto
Qu'es bello coumo lou soulèu.

ID.

Emai avès la man acorto,
La passas d'amount e d'avau.

ID.

Acòs-en-la (d'), v. *dès-en-lai*.

ACOST, **ACUEST** (m.), s. m. Action d'acoster, approche, acointance, v. *abord*. R. *acosta*.

Acota, v. *acouta*.

ACOTO, **ACOTOS**, pron. dém. Cela; se dit emphatiquement pour *acò*, à Aix et Marseille; pour cale, étai, v. *coto*.

Acoto es uno bagatello.

G. ZERBIN.

R. *acò*.

ACÒU, **ACOL** (l.), **ACOUËL** (m.), (b. lat. *ac-couys*, *acoha*), s. m. Mur de terrasse, gradin qui soutient un terrain en pente, v. *bancau*, *casèr*, *estanco*. R. à, *colo*.

Acou, v. *acout*; *acouassa*, *acouata*, v. *acou-vassa*; *acouassi*, v. *acouvassi*; *acoubida*, v. *counvida*; *acoubit*, *counvit*.

ACOUBITA, v. a. Achever un ouvrage, une entreprise, dans les Alpes, v. *acaba, assouida*. R. *acoubit, couvrit*.

ACOUBLA, ACOUPLA (l. g.), (it. *accoppiare*), v. a. Accoupler, apparier, v. *abina, a-paria*; coupler, v. *encoubla*.

Aquèu miou acoublariè bèn lou mièu, ce mulet s'appareillera bien avec le mien.

S'ACOUBLA, v. r. S'accoupler, s'apparier.

M'ensouvèn plus coume parl'ron,
Mai lou tout es que s'acoubleron.

A. AUTHEMAN.

ACOUBLA, ACOUBLAT (l.), ADO, part. et adj. Accouplé, ée.

Vous sias autant bèn acoublat.

C. BRUEYS.

R. à, *couble*.

ACOUBLAIRE, ACOUPLAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (it. *accoppiatore*), s. Celui, celle qui accouple, accoupleur; proxénète, v. *poutin-goun, traiteire*. R. *acoubla*.

ACOUBLAMEN, ACOUPLOMEN (l. g.), (it. *accoppiamento*), s. m. Accouplement, v. *apariage*.

Acoublamen divin.

J.-J. BONNET.

R. *acoubla*.

ACOUCARA, ACOUCARI, ACOUCARDI, v. a. Acoquiner, v. *aboumiani, agusi*.

S'ACOUCARA, s'ACOUCAIRI, v. r. S'acoquiner; s'encanailler, prendre les habitudes des gueux, des truands.

PROV. S'acoucari coume un caraco.

ACOUCAIRI, ACOUCARIT (l.), IDO, part. et adj. Acoquiné, affolé, ée.

Se n'eron tant acoucari

Coustantin, Teoudési.

O. BRINGUIER.

R. à, *coucaro*.

ACOUCHA, ACOUJA (d.), **ACOUJA** (lim.), **ACOUENJA** (Velay), v. a. et n. Accoucher, v. *leva*.

Elo acouchè d'un fort poulit enfant.

N. SABOLY.

S'ACOUCHA, v. r. Accoucher, v. *ajaire, creatura, enfanta, pari, partouri, meinada*.

Sa femo èro subre acoucha, èro au plen jour de s'acoucha, sa femme était au terme; *s'acouchè d'un drole*, elle accoucha d'un garçon.

Que s'acouche lèu d'un tresor.

Que remounte touto la Franco.

17^e SIÈCLE.

ACOUCHADO, part. adj. et s. f. Accouchée, v. *jacènt, penairis*.

Messo d'acouchado, messe de relevailles.

Ai parla d'uno acouchado,

Mai n'ai res pouscu touca.

S. LAMBERT.

Es bello coume uno acouchado, elle est parée comme une accouchée; *faire l'acouchado*, garder le lit par sensualité. R. à, *coucha* 1.

ACOUCHA, ACOUITA (l. g.), (rom. *acoitar*), v. a. Presser, pourchasser, v. *coucha, cousaia*.

S'ACOUCHA, v. r. Se hâter, v. *despacha*.

T'acouites d'être en libértat.

A. MIR.

Acouitas-vous, las poules.

A. GIRON.

ACOUCHA, ACOUITAT (l.), ADO, part. et adj. Empressé, ée, se hâtant.

I courrière acoucha

Uni braieto cremesino.

CALENDAU.

R. à, *coucha* 2.

ACOUCHAIO, ACOUCHALHOS (l.), s. f. pl. Couches d'une femme, v. *jassiko*.

Dempèi sas acouchalhós (Peyrot), depuis ses couches. R. *acoucha*.

ACOUCHAIRE, ARELLO, AIRO, s. Accoucheur, euse, v. *levadou, levandiero, bailo*. Le premier exemple connu de l'emploi d'un accoucheur eut lieu en 1663 aux premières couches de Madame de La Vallière, qui fut délivrée par Julien Clément, chirurgien célèbre né à Arles. R. *acoucha*.

ACOUCHAMEN, ACOUCHOMEN (l.), **ACOUJAMENT** (d.), s. m. Accouchement.

Marrit acouchamen, accouchement difficile.

Jusqu'à l'acouchamen repeto soum cantico.

J. AZAIS.

Beni siegue lou mouten

Que la Vierge benurado

A fa soum acouchamen.

N. SABOLY.

R. *acoucha*.

ACouchara, acouchaira, acoucheira, v. coucheira; **acouchegui**, v. *acoussegui*.

ACOUCHETA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une truie, en Velay, v. *poucela*. R. *coucheto*.

Acouchi, v. acouti; **acoucho**, v. coucho 1.

ACOUOUNA, COUCOUNA (lim.), **ACOUOUNA, ACOUFOULA** (l.), (it. *accoccolare*), v. a. Emmittoufler; choyer, dorloter, couvrir des yeux, v. *coueouna, couva, cesiada, apou-pouni*.

L'amour boime l'acoucoulabo.

J. JASMIN.

S'ACOUOUNA, s'ACOUFOULA (d.), s'ESCOUCOUNA, s'ACOUOUNI (esp. *acucurrarse*, port. *acocorrarse*), v. r. S'accroupir comme une poule qui fait l'œuf, se blottir, v. *encoucouna*.

En arribant si desboutouno

E dins l'estable s'acoucouno.

GRANON.

PROV. Chiripichichiéu! qu noun pòu courre s'acoucouno.

ACOUOUNA, ACOUCOUNAT (nic.), ADO, part. et adj. Emmittouflé, choyé, couvé, ée; accroupi, ie. *D'acoucouna*, étant accroupi.

D'uni lachon de drech, d'autri d'acoucounat.

J. RANCHER.

Elo mäuse, acoucounado, la vaco.

C. SARATO.

R. à, *coucoun*.

ACOUCOUROUCA, v. n. Appeler les poussins, en Gascogne, v. *acourouca*. R. à, *coucouroucou*.

Acouda, v. *acouida*; **acouda**, v. *acouta*; **acouda**, v. *acoudi*.

ACOUÏ, ACOUTI, ESCOUDI (g.), (cat. *acudir*, lat. *accudere*, joindre en forgeant), v. a. Aplatir, tasser, amortir, v. *couti, afegi*.

Ço qu'acoudis lou fioc, l'impacienço, digo-m'en dién l'age.

B. FLORET.

ACOUÏ, ACOUDIT (l.), IDO, part. et adj. Tassé, ée, compacte; mat, en parlant du pain, v. *glet*; réuni par mèches, mêlé, gras, en parlant des cheveux, v. *acrapa*; maladif, en Gascogne, v. *malautous*.

Pan acouï, pain gras-cuit; *pèu acouï*, cheveux plats.

ACOUÏOULA, ACOUDOUHA (l.), **ACOUÏOURA** (m.), **ACOUÏILHA** (b.), **ACADEIRA** (a.), v. a. Lapidier, poursuivre à coups de cailloux, v. *acaïoula, aqueira*.

S'ACOUÏOULA, v. r. Se battre à coups de pierres. R. à, *code*.

Acouëta, acoueta, v. *acouata, acouvassa*; **acouëtièua**, v. *cultiva*; **acouelhe, acouelhi**, v. *aculi*; **acouerd, acouérdi**, v. *acord, acòrdi*.

ACOUFA (S'), S'ACOUFLA, v. r. Se coucher dans son nid, s'accroupir sur ses petits, v. *acouvassa*.

ACOUFA, ADO, part. et adj. Accroupi, ie. R. à, *coufo*.

Acoufessit, v. *acoufessit*.

ACOUFINA, ACOUFINA (g.), v. a. Acculer, entasser sans ordre dans un coin, v. *encoufina, escoufina*.

S'ACOUFINA, v. r. Se blottir dans un coin, v. *amata, acantouna*.

Contro uno souco s'acoufigno.

P. GOUDELIN.

ACOUFINA, ACOUFINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rencogné, ée, blotti, ie; assis au coin du feu.

Al pèd del foc, un sè, sa maire acoufinado.

J. CASTELA.

R. à, *coufin*.

Acougassa, v. *acouvassa*.

ACOUOUNCHA, AGROUNCHA (m.), **ACRANCHACHA** (a.), (cat. *gronxar*), v. a. Renverser sur les talons, v. *agrouca, agrouvassa*.

Agrouncho-lou au sòu, renverse-le par terre.

S'ACOUOUNCHA, s'AGROUNCHA, v. r. S'accroupir comme un magot.

La mar se fonde e s'escarajo,

S'agrouncho e boundo fin-qu'an nién.

M. BOURRELLY.

AGROUNCHA, ACOUGOUNCHAT (l.), ADO, part. et adj. Accroupi, ie.

A geinouïoun davans elo agrouncha.

A. CROUSILLAT.

Acougounchado en escautou.

LAFARE-ALAIS.

R. *acougouna*.

ACOUOUNCHAMEN, ACRANCHAMEN, s. m. Action de s'accroupir, état d'une personne accroupie. R. *acougouncha*.

Acouï, v. *acouvassi*.

ACOUÏDA, ACOUDA (g.), **ACOUPTA** (bord.), **ACOUÏDENA** (périg.), **ACOUTRA** (l.), (rom. *acoudar, acoldar, acopdar, acodar*, esp. *acodar*), v. a. Couder, v. *ageinouia*.

S'ACOUÏDA, v. r. S'accouder.

E coume passo, li segaire

S'acouïdon inchaïent.

F. GRAS.

ACOUÏDA, ACOUDAT (g.), ADO, part. et adj. Accoudé, ée.

Tòuti-li nue, nàutri manjan e bevèn tant asseta qu'acouïda, aquesto nue tòuti acouïda, paroles des Juifs provençaux au repas de la Pâque; *blad acouïda*, blé versé qui s'est relevé; *pan acouïda*, pain mat, affaîssé, v. *acouti*. R. à, *couïde*.

Acouïda, v. *couïvida*.

ACOUÏBADOU, ACOURADOU (toul.), s. m. Accouder, v. *bacèu, couïdiero, paro-pies, relais*. R. *acouïda*.

ACOUÏDAMEN, s. m. Accoudement. R. *acouïda*.

Acouïja, v. *acoucha*.

ACOUÏDA (rom. *acouïdar*, lat. *comitare*), v. a. Accointer (vieux), v. *treva*.

ACOUÏDADO, ACOUÏDA (rom. *acouïdansa*), s. f. Assemblée de famille pour un mariage, accordailles, en Dauphiné, v. *acourdaïo*. R. *acouïda*.

ACOUÏOUNI (cat. *acollonir*), v. r. Rendre nigaud, crédule, v. *abesti*.

S'ACOUÏOUNI, v. r. Devenir nigaud.

ACOUÏOUNI, IDO, part. et adj. Adonné à des pratiques ou croyances ridicules. R. à, *couïoun*.

Acouira, v. *acouida*; **acouita**, v. *acoucha*; **acouja**, v. *acoucha*.

ACOULA (rom. *acolar*, it. *accollare*), v. a. Embrasser, donner l'accolade; saisir au cou, v. *encoula*; butter une plante, v. *ancoula*.

Acoule, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Quand lèu sent trop ardit, l'auso pas acoula.

C. PEYROT.

S'ACOULA, v. r. S'embrasser, se prendre au cou. R. à, *cou*.

ACOULA, v. r. Accoler, réunir; louer des journaliers pour les faire travailler ensemble. *Acoule, oles, olo, oulan, oulas, olon*.

Jamai noun pourra m'acoula

En ço que sa foulié pretènde.

G. ZEBIN.

S'ACOULA, v. r. Se réunir par bande, par compagnie, en parlant des travailleurs.

ACOULA, ACOULAT (l.), ADO (it. *accollato*), part. adj. et s. Réuni, ie, associé à une bande, camarade, compagnon, v. *sôci*; **Acoula**, nom de fam. mérid.

Sis acoula, cridant revenje,

A la precepitado, an tóuti davalà.

CALENDAU.

R. à, *colo* 2.

ACOUÏLADO, ENCOULADO, COULADO (rom. *acollada*, it. *accollata*), s. f. Accolade, v. *brassado*.

Gramaci, fasen l'acoulado.

S. LAMBERT.

R. *acoula* 1.

ACOULAMEN, s. m. Accolement, v. *reünoun*. R. *acoula* 2.

ACOLETA, ENCOULETA, v. a. Colleter, v. *couleta*.

ACOLETA, ADO, part. et adj. Colleté, ée. R. à, *coulet*.

ACOLETRI, v. a. Caresser quelqu'un, le suivre partout, lui faire des avances, cajoler, v. *caligna*.

La grandou, bechigouso damo,
Jamai l'acouletira pas.

B. FLORET.

R. *acoulite* ou *coulin-coulet*.

ACOLITE (cat. *acolit*, esp. it. *acolito*, port. *acolytho*, lat. *acolythus*), s. m. Acolyte, v. *clerc*.

El e sous acouletes devourarien la ramo de cent malhols.

H. BIRAT.

Acoulo, v. acouro, ancoulo.

ACOLOUBRI (S'), v. r. Devenir dragon, semblable à un dragon; se dit du germe contenu dans les prétendus œufs de coq; se tuméfier et se charbonner, en parlant des épis de maïs; s'effaroucher, grandir en méchanceté.

Li serpatas s'acouloubrisson, le peuple croit que les couleuvres se raccourcissent en vieillissant, prennent des ailes et deviennent dragons. Une légende prétend que Jean Nosttradamus, frère du prophète de ce nom, s'était *acouloubri* après sa mort. La même fable courut au moyen âge sur Charles Martel.

ACOLOUBRI, ACOLOUBRI (l.), ido, part. et adj. Devenu dragon, devenu méchant comme une couleuvre; irrité, effarouché, ée; éveillé, déléuré, ée.

Fiho acouloubrido, garçonnier hardie.

Reguinavo à soun ombro e prenié pas la brido
Sens vous planta tres fes sa dent acouloubrido.

LAFARE-LAIS.

R. à, *coulobre*.

ACOLOUBRIMEN, s. m. Métamorphose en dragon. R. *acouloubri*.

Acouloumera, v. agloumera.

ACOLOURI, ENCOLOURI, COLOURI (d.), (rom. cat. esp. port. *colorir*, it. *colorire*), v. a. Colorier, colorer, v. *couloura*.

Lou sang acoulouris la faci.

J.-B. GAUT.

S'ACOLOURI, v. r. Se colorer.

E se toucavon

Quasimen, quasimen, en se coulourissent.

A. CROUSILLAT.

ACOLOURI, ACOLOURIT (l.), ido, part. et adj. Colorié, coloré, ée; haut en couleur, v. *coulourènt*.

Li veiriau acoulouri di dos grandi fenestro.

B. LAURENS.

Subre si gauto encoulourido.

J. AUBERT.

Lindo, sereno, acoulourido

Pèr lou tremount.

MIRÈIO.

R. à, *couleur*.

ACOLOURIMEN, s. m. Action de colorier ou de colorer; coloris, v. *ten*. R. *acoulouri*. Acoumanda, v. recoumanda.

ACOMBLI (rom. *complir*, lat. *complere*), v. a. Comblér, v. *coumbla*, *atura*, *acoumouli*.

Acoumença, v. coumença; acoumençaire, v. coumençaire; acoumençango, v. coumençango.

ACOUNODA, ACOMADA (l.), (cat. esp. *acomodar*, port. *acomodar*, it. *acomodare*, lat. *accommodare*), v. a. et n. Accommoder, raccommoder, arranger, apprêter, assaisonner, concilier, transiger, v. *adouba*, *arrenja*.

Acoumode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

Acoumouda de debas, ravauder des bas; *voulès m'acoumouda?* voulez-vous me céder cet objet à un prix raisonnable? *acoumoudas-nous*, traitez-nous comme il faut; *fau acoumouda*, il faut transiger; *acoumouderian que*, nous accordâmes que.

S'ACOUNODA, v. r. S'accommoder, se raccommoder; se contenter.

Que s'acoumode, qu'il s'arrange, que cela s'arrange, tant pis.

PROV. Es prudent

Quau s'acoumodo au tèms.

On dit de la jeune fille :

A quinze an, ris;

A vint, chausis;

A vint-e-cinq, s'acoumodo;

A trento, pren ço que trobo.

ACOUNODA, ACOUMODAT (l.), ADO, part. et adj. Accommodé, ée. R. à, *coumode*.

ACOUNODABLE, ABLO (cat. esp. *acomodable*, it. *acomodabile*), adj. Accommodable.

Aguèu vièsti n'es plus acoumoudable, cet habit ne peut plus se réparer. R. *acoumouda*.

ACOUNODACIOUN, ACOUMODACIEN (m.), **ACOUNODACIÈU** (l. g.), (cat. *acomodaciò*, esp. *acomodacion*, lat. *accommodatio*), s. f. Action d'accommoder, accommodation; accord à l'amiable, transaction.

Mai traducioun es pas lou mot, es acoumoudacioun que faudrié dire.

ARM. PROUV.

R. *acoumouda*.

ACOUNODAGE, ACOUMODÀGI (m.), s. m. Accommodage, apprêt d'une viande; arrangement, v. *adoubage*. R. *acoumouda*.

ACOUNODAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *acomodador*), s. Celui, celle qui accommode, qui arrange, v. *adoubaire*.

Vaqui un bèl acoumoudaire, voilà un habile homme pour tout arranger. R. *acoumouda*.

ACOUNODANEN, ACOUMODOMEN (g.), **ACOUNADAMEN** (l.), (cat. *acomodament*, esp. *acomodamiento*, it. *acomodamento*), s. m. Accommodement, raccommodement, réconciliation, v. *arrenjamen*.

PROV. Acoumoudamen vau mai que proucès, ou

Vau mai un marrit acoumoudamen qu'un bon proucès.

R. *acoumouda*.

ACOUNODANT, ANTO, adj. Accommodant, ante.

Es pas forço acoumoudant, il n'est guère complaisant. R. *acoumouda*.

ACOUNOULA, ACUMULA, ACOUMOLI (l.), (rom. *acomolar*, cat. esp. *acumular*, port. *acumular*, it. lat. *accumulare*), v. a. Accumuler, v. *amoulouna*; combler la mesure, v. *coumoula*.

Pèr acounoula sa peno.

J. LAURÈS.

Lou proudigue ne vol pèr vite l'escampa,

L'avare pèr l'acumula.

J. AZAÏS.

Lou plus grand noumbre acoumoulisson

L'or e l'argent de touts parts.

1789.

ACOUNOULA, ACUMULAT (l.), ADO, part. et adj. Accumulé, comblé, ée.

PROV. Acounoula coume un coup de bren.

R. à, *coumoul*.

ACOUNOULACIOUN, ACOOUNULACIEN (m.), **ACOUNULACIÈU** (l.), (cat. *acumulaciò*, esp. *acumulacion*, it. *accumulazione*, lat. *accumulatio*, onis), s. f. Accumulation, v. *amoulounamen*. R. *acounoula*.

ACOUNOLAIRE, ACUMULAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (cat. esp. *acumulador*, lat. *accumulator*), s. Accumulateur, trice, v. *amoulounaire*. R. *acounoula*.

ACOUNAGNA (rom. *acompanhar*, cat. *acompanyar*, esp. *acompañar*, port. *acompanhar*, it. *accompagnare*), v. a. Accompanyer, reconduire, v. *aguia*; assortir, v. *se-gounda*.

Tant de carita nous faguè, tant d'ange l'acoumpagnon dins lou cèu, dicton des pauvres gens au convoi d'une personne charitable; *Dièu t'acoumpagne*, Dieu te bénisse, e se plòu, que te bagne, souhait ironique qui s'ajoute parfois au premier terme; *un pau*

de ventoulet acoumpagno li blad, un peu de brise mûrit les blés graduellement; *acoumpagna lou bon Dièu*, escorter le saint sacrement, le saint viatique.

S'ACOUNAGNA, v. r. S'accompagner, aller de compagnie.

Nous acoumpagnerian ensèn, nous fîmes route ensemble.

ACOUNAGNA, ACOUPAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Accompagné, ée.

Blad bèn acoumpagna, blé d'une égale venue.

PROV. Vau mai èstre soulet que mau acoumpagna.

R. à, *coumpagno*.

ACOUNAGNADO, s. f. Conduite, suite, cortège, v. *seguènci*.

Acò disènt, la moulounado

I nòvi fai l'acoumpagnado.

CALENDAU.

R. *acoumpagna*.

ACOUNAGNAGE, ACOUPAGNÀGI (m.), s. m. Action d'accompagner.

Sènsou acoumpagnage, ni preguiero ni canta.

ARM. PROUV.

R. *acoumpagna*.

ACOUNAGNAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *acompanyador*, esp. *acompañador*, port. *acompanhador*, it. *accompagnatore*), s. Sui-vant, ante, compagnon, guide; accompagnateur, v. *seguènt*, *soulas*.

Malur as vouiatjaires,

Se rancontron la nuech de tals acoumpagnaires.

C. PEYROT.

R. *acoumpagna*.

ACOUNAGNAMEN, ACOUPAGNOMEN (l.), (cat. *acompanyament*, esp. *acompañamiento*, port. *acompanhamento*, it. *accompagnamento*), s. m. Accompannement, v. *seguimen*; convoi funèbre, v. *enterramen*.

Acoumpagnamen d'ou taio-mar, t. de mar. Joues d'un vaisseau.

Em'acoumpagnamen siblavo uno fanfaro.

T. POUSSEL.

L'auro emé si viouloun fai l'acoumpagnamen.

F. GRAS.

R. *acoumpagna*.

Acoumpara, v. coumpara.

ACOUNELI, v. a. et n. Saisir, transir de froid, accabler, à Castres, v. *transi*. R. à, *coumpeli*.

ACOUNPLI, ACLOUMPI (Var), (rom. *complir*, it. *accomplire*), v. a. Accomplir, réaliser, parfaire, effectuer, v. *acaba*, *adounpli*.

Acoumplisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Acoumpli journado, passer toute la journée; *acoumplirié la sausso*, ce serait parfait, il ne manquerait plus que ça.

S'ACOUNPLI, v. r. S'accomplir, se réaliser.

PROV. Li mariage escriu au cèu s'acoumplisson sus la terro.

ACOUNPLI, ACOUMPLIT (l.), IDO, part. et adj. Accompli, ie, parfait, aite.

La proufecio s'es acoumplido, la prophétie s'est accomplie. R. à, *coumpli*.

ACOUNPLIMEN, ACOUMPLISSIMEN (m.), **ACOUNPLISSAMEN** (rh.), (rom. *complimen*), s. m. Accomplissement, v. *coumplimen*.

Se regardé coume l'acoumplimen de la menço.

ARM. PROUV.

R. *acoumpli*.

ACOUNPLISSÈRE, ACOUMPLICHÈRE (a.), **ERELO, ÈIRO**, s. Celui, celle qui accomplit.

R. *acoumpli*.

Acoumte, v. acomte; acoun, v. lacoun; acounié, v. lacounié.

ACOUNFESSI, ACOUFESSIT (l.), IDO, adj. Qui se confesse souvent, v. *counfessadis*. R. à, *counfesso*.

ACOUNIT (cat. *aconit*, esp. port. it. *aconito*, lat. *aconitum*), s. m. Aconit, plante, v. *estranglo-loup*, *fucio-de-pesou*, *toro*.

ACOUNOULHA, v. a. Mettre en petits tas, entasser le foin en veillottes, en bas Limousin, v. *aburrela*, *acuchouna*. R. à, *counoul*.

Acounoumio, v. ecounoumio.

ACOUNSEIA, ACOUSSEIA (l.), **ACOUNSEJA, ACONSELHA, ACOUSSELHA** (g.), (rom. *aconselhar, acoselhar*, cat. *aconsellar*, esp. *aconsejar*), v. a. Conseiller, v. *counseia*.

Acounseia radun, acò 's tout moun oufici.

P. BARBE.

Fasen pas uno fes ço qu'acounseian c'nt.

P. DE GEMBLoux.

S'ACOUNSEIA, v. r. Prendre conseil.

PROV. G. Holo e pègo es l'auelho

Qui au loup va e s'acousseilha.

ACOUNSEIA, ACOUNSELHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Conseillié, ée, de bon conseil, prudent, ente, sensé, ée. R. à, *counsèu*.

Acounseiti, v. counseiti ; **acounsoula**, v. counsoula ; **acounsounni**, v. encounsounni.

ACOUNTA, ACUNTA, ENCUNTA (rom. *acuntar, acomtar, acontar*), v. a. Publier, annoncer publiquement, publier les bans d'un mariage, v. *crida, aficha*.

Acoute, *ontes, onto, ountan, ountas, on-ton*, ou (m.) *acuenti, uentes, uento, untan, untas, uenton*.

L'an acunta, on a publié son mariage. R. à, *counta*.

ACOUNTENTA, v. a. Rendre content, contenter, v. *countenta*.

Pèr leis acountenta pouèdi rên fa de trôu.

R. SERRE.

T'en cal acountenta, coumo fan à la guerro.

L. VESTREPAIN.

S'ACOUNTENTA, v. r. Se contenter, se satisfaire.

En s'acountentant de n'en rire.

M. BOURRELLY.

ACOUNTENTA, ADO, part. Contenté, ée. R. à, *countent*.

Acoupla, v. acoubla ; **acoupta**, v. acouida.

ACOUQUELA (s'), **S'ACOUQUELI, S'ENCOUQUELI**, v. r. Se grumeler, v. *agroumela, couqueleja*.

ACOUQUELA, ACOUQUELIT (l.), **ADO, IDO**, part. et adj. Grumeleux, euse ; mal arrangé, mal habillé, ée. R. à, *conquèn*.

ACOUQUINA, ACOUQUINI (cat. *acuquinar*, esp. *acoquinar*), v. a. Acoquiner, v. *acoucar, agourrini, atruanda*.

S'ACOUQUINA, S'ACOUQUINI, v. r. S'acoquiner.

Oh ! pièi, qu'es aquesto vidasso

Pèr que tant nous li acouquinen ?

A. CROUSILLAT.

ACOUQUINI, IDO, part. et adj. Acoquiné, ée.

L'error acouquinido à gaubeja lou mounde.

A. CROUSILLAT.

R. à, *couquin*.

ACOUR, s. m. Locution dauphinoise :

Si l'on n'i mete acour, si l'on n'y met remède. R. *acourchi*.

ACOURA (rom. cat. esp. *acorar*, it. *accorare*), v. a. et n. Faire défaillir, transir, v. *transi* ; défaillir, suffoquer, v. *abauti, relenqui, cor-fali* ; écœurer, v. *descoura* ; encourager, en Dauphiné, v. *acouraja*.

Acore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) *acouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*.

Aquelo paraulo m'acouero.

G. ZERBIN.

Soun indiferènci m'acouero.

J. SICARD.

ACOURA, ACOURAT (l.), **ADO**, part. et adj. Défaillant, suffoquant, ante, transi, ie.

Lou fre l'a acoura, le froid l'a saisi, lui a serré le cœur ; **mau acourat** (g.), écœuré, indigné. R. à, *cor*.

ACOURA, ESCOURA (g.), v. a. t. de mar. Accorer, étayer, v. *ancoula, couta* ; soutenir, protéger, v. *apara*.

P'r escoura la crous.

J. JASMIN.

Es grando e lou boun Diéu l'escoro de soun bras.

ID.

R. *acouro*.

ACOURAGE, ACOURAGI (m.), s. m. t. de mar. Accorage, action d'accorer, d'étayer. R. *acoura*.

ACOURAJA, ACOURATJA (l.), **ACOURATGI** (g.), (rom. *acoratjar*), v. a. Encourager, v. *encoura, encouraja, afeciouna*.

En counsoulant, en acourajant.

ARM. PROUV.

S'ACOURAJA, v. r. Prendre du courage.

ACOURAJA, ACOURATJAT (l.), **ADO**, part. et adj.

Encouragé, ée. R. à, *courage*.

Acourajaire, v. encourajaire ; **acourajamen**, v. encourajamen ; **acourajant**, v. encourajant ; **acoural**, v. courral, courrau ; **acourba**, v. courba.

ACOURBAISSA (s'), v. r. Se courber, se baisser, en Querci, v. *courba, agroucassa*.

Dins lou tems que m'acourbaissabi.

J. CASTELA.

R. *acourba, bassa* ou *acourassa*.

ACOURCHI, ENCOURCHI, ESCOURCHI (m.), (port. *escorço*), s. m. Raccourci, accourcissement, chemin de traverse, v. *courcho*.

Prene l'acourchi, prendre le chemin le plus court ; **d'aquí se gagno d'acourchi**, par là le chemin est plus court ; **lis acourchi endarrèron**, les chemins de traverse font perdre du temps.

PROV. L'acourchi d'ou fraire Dubois : pèr ana à drecho, passavo à gauchio.

Au, pèr d'acourchi, patuscla.

S. LAMBERT.

R. *acourchi*.

ACOURCHI, ENCOURCHI, ESCOURCHI (m.), **ACOURCHI, ACOURSI** (g.), **ACOURCHA** (l.), **ESCOURCHA, ESCOURTA, ACOURSA** (lim.), **ESCOURSA, ESCOURSI** (b. lim.), (rom. *acorchar*, cat. *accursar*, esp. *acortar*, it. *accorciare*), v. a. Accourcir, raccourcir ; peindre en raccourci, v. *abraca, abréja, racourchi* ; décapiter, v. *côu-trenca*.

Acourchisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou *acourche, ches, cho, chan, chas, chon*.

Acourchi de camin, prendre le chemin le plus court ; **acourchi la vido**, abréger la vie ; **l'on acourcho pèr aquí**, on accourcit par là.

S'ACOURCHI, S'ACOURCHA, v. r. Se raccourcir ; prendre le plus court chemin.

Li jour s'acourchisson ou **s'escourchon**, les jours s'accourcissent.

ACOURCHI, ACOURCHIT (l.), **IDO**, part. et adj. Accourci, raccourci, ie ; abrégé, ée.

Un paure maufatan venié d'être escourchi.

J.-B. GAUT.

R. à, *court*.

ACOURCHIMEN, ACOURCHISSIMEN (m.), **ACOURCHISSAMEN** (rh.), (rom. *accursament*, it. *accorciamento*, esp. *acortamiento*), s. m. Accourcissement, raccourcissement, v. *acourchi*.

L'aloungamen o l'acourchimen d'ou service.

ARM. PROUV.

R. *acourchi*.

ACOURCHO, ESCOURCHO (nie.), **COURCHO** (esp. *escorço*), s. f. Chemin le plus court ; abrégé, v. *acourchi*.

Camin d'acourcho, chemin de traverse ; **prene d'acourcho**, prendre un raccourci.

Aquel carrairou d'ou être uno acourcho.

A. ARNAVIELLE.

R. *acourcha*.

ACOURCHOLO, ESCOURCHOLO, ESCOURCHIOLO, s. f. Petit accourcissement, v. *escourchiero* ; chiche, v. *escarsello*. R. *acourcho*.

ACOURCOUSSOUNI (s'), v. r. Être attaqué par les bruches, se vermouler ; tomber dans la décrépitude, vieillir, v. *acaraveli*.

ACOURCOUSSOUNI, ACOURCOUSSOUNIT (l.), **IDO**, part. et adj. Véreux, euse ; cassé de vieillesse. R. à, *courcoussoun*.

ACOURDA (rom. cat. esp. port. *acordar*, it. *accordare*), v. a. et n. Accorder ; se mettre d'accord sur les articles d'un mariage, v. *fiança, aproudola*.

Acorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou (m.) *acouèrdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdon*.

Acordo, accorde, commandement à l'équipage pour voguer ensemble ; **acourda 'n viôuloun**, accorder un violon.

PROV. Quan ren noun dis, tout acordo.

S'ACOURDA, v. r. S'accorder ; concorder

PROV. Accordas-vous e farès ploure.

— Noun risques drech en pleidejant : Perde pul-u en l'accordant.

ACOURDA, ACOURDAT (l.), **ADO**, part. et adj. Accordé ; fiancé, ée.

Ami acourda, ami de cœur. R. à, *cor*.

ACOURDABLE, ACOURDABLE (l.), **ABLO, APLO** (b. lat. *accordabilis*), adj. Accordable. R. *acourda*.

ACOURDADAMEN (rom. *acordadamen*, cat. *acordadament*, esp. port. *acordadamente*, it. *accordatamente*), adv. De concert, unanimement. R. *acourda*.

ACOURDAOU, s. m. Accordoïr, outil de luthier. R. *acour-la*.

ACOURDAGE, ACOURDAGI (m.), s. m. Action d'accorder les instruments ; arrangement, clause, v. *arremjamen*.

De-que te fai lou coumeirage

Dis accordage mau en trin ?

M. DE TRUCHET.

R. *acourda*.

ACOURDAIO, ACOURDALIOS (l. g. b.), s. l. Accordailles, fiançailles, v. *fermaio, fianço*.

Quouro uno acourdaio est tant proumo.

M. TRUCY.

Maire, faguen leis acourdaio.

ID.

R. *acourda*.

ACOURDAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *acordador*, it. *accordatore*), s. Celui, celle qui accorde ; médiateur, pacificateur, trice ; accordeur d'instruments de musique ; **Lacordaire**, nom de fam. mérid. R. *acourda*.

ACOURDAMEN (rom. *acordamen*, cat. *acordament*, esp. *acordamiento*, it. *accordoamento*), s. m. Traité, arrangement, v. *acord*.

Acourdamen e grand ga di dos part.

ISCLO D'OR.

R. *acourda*.

ACOURDANÇO, ACOURDANCI (d.), (rom. cat. *acordansa*, esp. *acordanza*, port. *acordança*, it. *accordanza*), s. f. Accord, harmonie, consonnance, v. *assounanço*.

Lou brut d'ou martèu picant en acourdànço.

L. ROUMIEUX.

R. *acourda*.

ACOURDANT, ANTO (rom. *acordant*, *acordant*, cat. *acordant*, esp. *acordante*, it. *acordante*), adj. Accordant, ante, v. *assounant*.

Cantats, cantats tous

D'acourdanto vouts.

A. DE SALETES.

R. *acourda*.

ACOURDATIÉU, IVO (rom. *acordatiu, ira*), adj. Qui sert à accorder, qui accorde ou qui s'accorde. R. *acourda*.

ACOURDEON (du fr.), s. m. Accordéon, instrument de musique. R. *acourda*.

ACOURO, ACOULO (rom. *acora*, lat. *anchora*), s. f. t. de mar. Accore, étai ; contre-fort, v. *ancoulo* ; pour quand, v. *quouro*.

ACOUROUCA, ACOUROUTA, COUROUCA, COUROUCA, v. n. Glousser, en Languedoc, v. *clouca, clussi, acoucourouca*.

Acourouque, ques, co, can, cas, con.

La galino acourouco.

P. DE GEMBLoux.

S'ACOUROUCA, S'ACOURROUTA (esp. *aclocarse, acurrucarse*), v. r. S'abriter par un mauvais temps. R. à, *clouco*.

Acourral, acourrau, v. courral, courran.

ACOURRE, ACOURI (l.), (rom. cat. *acorre, acorrer*, port. esp. *acorrer*, it. *accorrere*, lat. *accurrere*), v. n. Accourir, v. *courre*.

Se conj. comme *courre*.

Pèr vous vèire, en Prouvènço accourre, o mis ami.

G. B.-WYSE.

Acouris de pertout pèr vèire de plus près.

JOURDAN.

Acourron eici chasque jour.

H. MOREL.

S'ACOURRE, v. r. Aller jusqu'à, en Dauphiné.

Vau faire un bugadoun pèr m'acourre, je vais faire une petite lessive en attendant la grande.

ACOURREGU, ACOUREGUT (l.), UDO, part. Acouru, ue.

Siéu tant vite acourregudo
Que more de lassitudo.

M. DE TRUCHET.

Acourrènt, v. courrènt.

ACOURSA, ACOUSSA (l.), **ACROUSSA** (for.), (rom. *acorsar*, cat. *acossar*, port. esp. *acosar*, b. lat. *acursare*), v. a. Exciter à courir; accoutumer à la course, exercer à, v. *atrina*; poursuivre, presser, harceler, v. *courseja*, *secuta*; voler au secours de quelqu'un, en Dauphiné, v. *secourre*; pour accourir, v. *acourcha*.

Acourso, en avant, hop!

Coume de chin de casso accousson si sôudard.
P. CAPPEAU.

Sourciès e lous-garous, à ço que me semblabo,
Èron toujour darrè prestes à m'acoursa.

J. JASMIN.

PROV. Tout ço que t'acourso, t'a pas encaro aten.

S'ACOURSA, v. r. S'empresse de courir vers, s'élancer à la course, accourir; s'exercer, s'habituer à.

Coumo fedo à la sau, à tous pèds m'acoussère.
A. ARNAVIELLE.

ACOURSA, ACOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. En hâte, empressé, ée; poursuivi, ie; exercé, accoutumé, ée; gêné dans ses affaires.

Venguè tout acoursa, il vint au pas de course. R. à, *curso*, *couso*.

Acourseja, v. *courseja*.

ACOUS (rom. *Acos*, *Aquos*, *Cos*), n. de l. Accous (Basses-Pyrénées), patrie du poète béarnais Despourrins, v. *garrouitiè*.

ACOUSINA, v. a. Rendre cousin, traiter de cousin.

S'ACOUSINA, v. r. Devenir cousin, v. *cousineja*. R. à, *cousin*.

Acoussa, v. *acoursa*; *acoussa*, v. *acouvassa*; *acoussamen*, v. *acouvassamen*.

ACOUSSEGRE, ACOUSSEGUI, ACOUCHEGUI (l.), **ENCOSSEGUI, ENCOUCHEGUI** (g.), (rom. *aconsegre*, *acossegre*, *aconseguir*, *acosseguir*, cat. *aconseguir*), v. a. Atteindre à la course; v. *ajougne*; tâcher d'atteindre, poursuivre, v. *coussegre*.

Quatre estudiants van pèr un camí
Y no s' podèn aconseguir,

énigme catalane dont le mot est : dévidoir.

ACOUSSEGUI, ACOUSSEGUIT (l.), ACOUSSEGUT (nic.), IDO, UDO, part. Atteint, einte, poursuivi, ie. R. à, *coussegre*.

Acousseja, *acousselha*, v. *acounseja*; *acoussaja*, *acoussiga*, v. *courseja*; *acoussuro*, v. *cousuro*.

ACOSTA (rom. cat. esp. *acostar*, port. *acostar*, it. b. lat. *accostare*), v. a. et n. Toucher à une côte; accoster, approcher, v. *abourda*, *acerca*, *arriba*, *atraca*.

Acoste, *ostes*, *osto*, *oustan*, *oustas*, *oston*, ou (in.) *acouèsti*, *ouestes*, *ouesto*, *oustan*, *oustas*, *oueston*.

Acosto, accoste, commandement de marine.

A l'amoureux que l'acoustavo.

G. ZERBIN.

S'ACOSTA, v. r. Venir à la côte, s'accoster, s'approcher.

PROV. L. De cheval de mouniè,
De porc de boulogiè
E de filhos d'ostes
Jamai noun t'acostes.

ACOSTA, ACOUSTAT (l.), ADO, part. et adj. Accosté, ée.

Las ténon talamen bridados
Que raramen soun acoustados.

C. BRUEYS.

R. à, *costo*.

ACOUSTABLE, ACOUSTAPLE (l.), **ABLO, A-PLO** (cat. *acostable*, it. *accostevole*), adj. Acostable, v. *abourdable*. R. *acosta*.

ACOUSTAMEN (rom. cat. *acostament*, esp.

acostamiento, it. *accostamento*), s. m. Action de toucher à la côte, d'accoster; approche, accointance, v. *abord*, *acost*. R. *acosta*.

ACOUSTEIRA, ACOUSTIEIRA et ACOUSTAIRA (l.), **COUSTAIRA**, v. a. et n. Mettre de côté, ser-rer d'un côté, mettre hors de danger, v. *rejougne*, *gandi*, *gara*.

Acoustèire, *èires*, *èiro*, *èiran*, *èiras*, *èiron*.

S'ACOUSTEIRA, v. r. Se mettre de côté, se coucher sur le côté, v. *alcira*.

ACOUSTEIRA, ACOUSTIERAT (l.), ADO, part. et adj. Mis de côté; accompagné de quelqu'un qui marche à côté.

Arèn *acoustèira*, nous avons versé contre la chaussée. R. à, *coustiè*.

Acoustèja, v. *coustèja*.

ACOUSTI, ACOUSTIC (l. g.), **ICO** (cat. *acustich*, esp. *acustico*, gr. *ἀκουστικός*), adj. t. sc. Acoustique, v. *ausitièu*.

ACOUSTICO (cat. esp. it. port. *acustica*), s. f. t. sc. Acoustique.

La *salò d'acoustico*, nom que porte une salle attenante à la cathédrale de Narbonne.

Acoustousi, v. *coustesi*.

ACOUSTUMA, COUSTUMA (b.), **ACOUTUMA** (lim.), (rom. cat. port. *acostumar*, esp. *acostumbrar*, it. *acostumare*, b. lat. *acostumare*), v. a. Accoutumer, prendre en habitude, v. *abitua*, *acoursa*, *aresa*.

S'ACOUTUMA, v. r. S'accoutumer.

PROV. Dieu nous garde de ço que lou cor s'acoustumarié.

ACOUTUMA, ACOUSTUMAT (l.), ADO, part. et adj. Accoutumé, ée.

Ai *acoustuma la fatigo*, je suis habitué à la fatigue; *i'es acoustuma coume un chin d'ana d'à ped*, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête. R. à, *coustumo*.

ACOUSTUMADAMEN (rom. *acostumadamen*, cat. *acostumadament*, port. *acostumadamente*, esp. *acostumbradamente*), adv. De coutume, habituellement, v. *abitualamen*. R. *acoustuma*.

ACOUTMADO, COUSTMADO, s. f. Accoutumée, habitude, v. *abitudine*.

A l'*acoustumado*, à l'accoutumée.

Darri, segound la *coustumado*,
Tout lou bagage de l'armado.

C. FAVRE.

R. *acoustuma*.

ACOUTUMAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui accoutume. R. *acoustuma*.

ACOUTUMANÇO, ACOUTUMÀNCI (d.), (rom. *acostumnança*, *costumança*, it. *acostumanza*), s. f. Accoutumance, v. *coustumo*.

Aquelò bono *acoutumanço*.

L. DE BERLUC-PÉRUSSIS.

Nous semounde, à l'*acoutumanço*,
Lou couragi e la couñianço.

J.-B. GAUT.

R. *acoustuma*.

ACOUT, s. f. Langueur, paresse, dégoût du travail, en bas Limousin, v. *cagno*, *flèumo*, *goudello*; pour queux, pierre à aiguiser, v. *cout*.

Annech ai l'acout, pode res fa.

J. ROUX.

R. *acouta*.

ACOUTA (rom. *acotar*, *acotar*, *acoindar*, *acundar*, esp. *acotar*, it. *accodare*, v. fr. *accouer*), v. a. Accointer, joindre, atteindre, v. *ajougne*; attraper, saisir, prendre, duper, tromper, en bas Limousin, v. *arrapa*; accoter, appuyer, barricader, caler, arrêter, v. *couta*; receper, étêter un arbre, en Gascogne, v. *cepa*; pour écouter, v. *escouta*.

Acote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

L'acoutarès proun, vous l'atteindrez bien; *acoto-lou pèr li péu*, prends-le par les cheveux.

Jiton de flamo devouranto
Sus l'imprudènt que voudrié l'acouta.

S. LAMBERT.

S'ACOUTA, v. r. Se prendre à quelque chose ou dans quelque chose, s'attacher, s'attraper; prendre racine.

L'èurre s'acoto is aubre, le lierre s'attache aux arbres.

ACOUTA, ACOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Attrapé; accroché, embourbé; calé, arrêté, ée. L'ai bèn *acouta*, je l'ai bien dupé; *lou rat s'es acouta*, le rat s'est pris. R. à, *cout*, *coto* ou *co*.

Acôuta, v. *acouvassa*.

ACOUTADOU, s. m. Cale, étançon, v. *coto*, *soustiho*. R. *acouta*.

ACOUTADOU, ACOUTADÈ (g.), **ÈRO**, adj. Qui peut être recepé, ée, v. *cepo*. R. *acouta*.

Acoutaire, v. *coutaire*; *acoutaire*, v. *escoutaire*.

ACOUTALA, v. a. Caresser? en Languedoc.

Lous *acoutalo* pèr lous *escoutela*.

X. DE RICARD.

R. à, *coutau*.

ACOUTI, ATI (rouerg.), v. a. Courir après quelqu'un, poursuivre, en Languedoc, v. *acoudoula*, *cousseguir*.

Acoutisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Ié fai *coutigo*

E fugis pèr qu'el l'acoutigo.

C. FAVRE.

Acoutissent lous *gafarots*.

A. LANGLADE.

ACOUTI, ACOUIT (l.), IDO, part. et adj. Poursuivi, ie; pour tassé, mal levé, embrouillé, compacte, v. *acoudi* et *couti*.

Acoutit pèr Pirrus qu'enrajo e se despito.

JOURDAN.

R. à, *cout*.

ACOUTI, ESCOUTI, v. Amener à bien, élever avec succès, v. *abali*, *enanti*.

ACOUTI, IDO, part. et adj. Nourri, ie, élevé, ée. R. à, et (rom. *colt*, cultivé).

Acoutiba, v. *cultiva*; *acoutoula*, v. *acoucouna*.

ACOUTRA, ACOUTRI, ENCOUTRA (rom. *acotrar*), v. a. Cultiver, v. *fatura*; accotrer, v. *atrencia*; disposer, préparer, v. *adouba*; enivrer, v. *empega*.

Acotravian, quand renguèron li *plueio*, nous étions en train de cultiver, quand survinrent les pluies.

ACOUTRA, ACOUTRAT (l.), ADO, part. et adj. Cultivé, accotré; ajusté, paré, ée.

Ai uno vigno à Pisso-vin

Qu'es uno di miel acotrado.

J. REBOUL.

R. à, *coutre*.

ACOUTRADURO, ENCOUTRADURO, s. f. Culture, accotrement, v. *atrencaduro*, *afalico-traduro*. R. *acoutra*.

ACOUTRAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui cultive ou accotre, accotreur; cultivateur, trice, v. *foustèire*. R. *acoutra*.

ACOUTRAMEN, ACOUTROMEN (l.), **ACOUTRAGE**, s. m. Accotrement, v. *atrencamen*; culture, v. *fatura*.

Balhas-me moun *acoutramen*,
Que iéu m'abilhe vitamen.

D. SAGE.

Soun *acoutramen* croumpat à la *cavilho* d'un *far-dassiè*.

A. MIR.

Dias l'acotrage que savès.

C. FAVRE.

R. *acoutra*.

Acoutsu, v. *acoucha*.

ACOUVASSA, ACOUGASSA (l.), **ACOUASSA** (nic.), **ACOUTA** (a. g.), **ACOUTA** (d.), (rom. *acotar*), v. a. Faire choir sur le derrière, v. *escagassa*; couvrir avec soin, v. *acoucouna*.

S'ACOUVASSA, S'ACOUTA (g.), S'ACOUËITA (bord.), (it. *accoracciarsi*), v. r. Accouper; s'accroupir comme une poule qui veut couvrir, se tapir, v. *acougouncha*; se courber, se baisser, v. *aclata*, *acourbaissa*.

S'acouasso, lou regardo e noun lou quito plus.

J. RANCHER.

Soul fais de la *doulou* veniè tout *acoutat*.

J. CASTELA.

R. à, *couvassa*.

ACOUVASSAMEN, ACOUSSAMEN, s. m. Accroupissement. R. *acouvassa*.

ACOUVASSI (S'), S'ACOUÏ (l.), S'ENCOU-VASSA (d.), v. r. Chercher à couvrir, manifester le besoin de couvrir, v. *aclussi*.

ACOUVASSI, ACOUÏT (l.), ido, part. et adj. Qui cherche à couvrir; accouvé, ée.

L'ïou qu'an mes sout la clouco acouïdo.

A. LANGLADE.

R. à, *courassa*.

ACOUVASSIMEN, s. m. Besoin ou désir de couvrir; état maladif dans lequel tombent les poules, lorsqu'elles couvent. R. *acouvassi*.

Acrà, v. à cra; **acraba,** v. cabra; **acram-pouna,** v. rampouna; **acranca,** v. escranca; **acrancha,** v. acoungouncha.

ACRAPA (S'), v. r. S'emmêler, se coller ensemble, v. *empega*.

ACRAPA, ACRAPAT (l.), adò, part. et adj. Emmêlé, acrimé, collé ensemble, en parlant des cheveux, de la laine; adhérent, ente, v. *acoudi, amechi, arrapa*. R. à, *crapo*.

ACRAPULI, v. a. Plonger dans la crapule.

S'ACRAPULI, v. r. Devenir crapuleux, crapuler, v. *apourcati*.

Jure que m'acrapulirai jamais plus.

J. ROUMANILLE.

ACRAPULI, IDO, part. et adj. Crapuleux, euse, v. *rafala*.

PROV. L. ACRAPULIT coumo un sac à rauso.

R. à, *crapul*.

ACRAPULIMEN, s. m. État crapuleux, v. *catirici*. R. *acrapuli*.

Acrasa, v. agrasa; **acrassi,** v. crassi, en-crassi.

ACRASSIMA, CRASSIMA (rom. *eresima*, chrême, crasse), v. n. Sécher d'ennui ou d'inquiétude, se chême, à Castres, v. *erassi, langui, tahina*. R. à, *craumo*.

Acrata, v. aclata; **acraua,** v. acaua.

ACRAUMI, ENCAUMI (g.), v. a. Encrasser, emplâtrer, v. *enerassi, gresa*.

Acraumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ACRAUMIT, ACRUMIT (l. g.), ido, part. et adj. Crasseux, euse, gluant, ante. R. à, *craumo*.

S'ACRAUMI, v. r. Devenir crasseux.

ACRE, ACRO (rom. *agre, it. esp. port. acre, lat. acer, acris*), adj. Acre, v. *aspre, mau, risprou*.

De vin acre, du vin acerbe.

ACRE (rom. *Acre, Acri, Agra*, b. lat. *Aera*, turc *Akia*), n. de l. Acre, ville de Syrie.

Veguèren lou vièl simulacre

Dau bèl castèl de Sant-Jan-d'Acre.

D. SAGE.

Acre pour sacre.

ACREBASSI, ACREBASSIA (m.), v. a. Crever, éreinter, en parlant de l'effet du travail ou de l'âge, v. *abouti, escranca*.

S'ACREBASSI, v. r. Se crever, devenir cassé.

ACREBASSI, IDO, part. et adj. Crevé, brisé par l'âge, le travail ou les maladies.

Enfant acrebassi, enfant malingre. R. à, *crebasso*.

ACREDITA (cat. esp. port. *acreditar*, it. *accreditare*), v. a. Accréditer.

S'ACREDITA, v. r. S'accréditer.

ACREDITA, ACRREDITAT (l. g.), ado, part. et adj. Accrédité, ée. R. à, *erédi*.

ACRÈIRE (rom. *acreire*, esp. *acreer*, lat. *accredere*), v. a. Accroire, v. *enerèire*.

Jè fai acrèire, il lui fait accroire que; s'en fai acrèire, il s'en fait accroire, il présume trop de lui-même.

Voulès m'en faire acrèire.

RICARD-BÉRARD.

ACREDUT, UDO, part. Cru, ue, en Gascogne. R. à, *crèire*.

ACRÈISSE (rom. *acreisser, accreisser, acreysser*, esp. *acrecer*, port. *acrescer*, it. lat. *acrescere*), v. a. Accroître, v. *aumenta*.

Se conj. comme *crèisse*.

Acrèisse la fourtuno.

STAT. DU PARAGE.

S'ACRÈISSE, S'ENCRÈISSE (l.), v. r. S'accroître.

Le ramelet moundi acrescut d'un brou-tou, titre d'une édition de Goudelin. R. à, *crèisse*.

ACREISSEMENT, ACREISSAMEN (rom. *acres-sen, acresissement, acrescissement*, esp. *acrecimiento, it. accrescimento*), s. m. Accroissement, v. *erèis*. R. *acréisse*.

Acremouli, v. agroumeli.

ACRETA, ACRETAT (l. g.), (it. *aerità*, lat. *acritas, atis*), s. f. Acreté, v. *asprour*.

L'acreta dis umour, l'acrimonie des humeurs. R. *aere*.

Acrida, v. escriida.

ACRIMOUNIE (cat. it. esp. port. lat. *acrimonia*), s. f. Acrimonie, v. *aissige*.

ACRIMOUNIOUS, OUSO (esp. it. *acrimo-nioso*), adj. Acrimonieux, euse, v. *aïsse, aigre*. R. *acrimouniè*.

ACRIN, CRIN, GRIN (lim.), s. m. Crête, arête, faite, en Languedoc, v. *eresten*.

De grin (lim.), de champ, sur le côté le moins large.

Sus l'acrin das parets.

A. LANGLADE.

Lou grel sus lous acrins çai vèn faire espinchou.

ID.

Oh! tre que pareiguè amount, dre sus l'acrin.

A. ARNAVIELLE.

R. à, *cresten*.

ACRINAU, CRINAU, CRIGNAU, s. m. Faite, comble d'un édifice, sommet, en Languedoc, v. *eresinado*.

En plano o sul crignau.

B. FLORET.

R. *acrin*.

ACRÒ, ACROC ET ACRÒCHI (l.), s. m. Accroc, v. *arrap, bencado, buscado*; pierre d'achoppement, difficulté, obstacle, v. *acip*; acier, selon Sauvages, v. *aciè*.

Faire un acrò au francès, estropier le français; faire un acrò à sa reputacioun, faire brèche à l'honneur. R. *acrouca*.

ACROUBATE, ATO (cat. *acrobate*, esp. *acrobato*), s. Acrobate, v. *dansaire de cordo*.

Lou Long es acroubate e sauto de tout caire.

E. ROBERT.

ACROUCA, ACROUCHA (d.), (b. lat. *aeroc-hare*), v. a. Accrocher, v. *gafa* 2.

Acroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

L'un vous l'acroco coume un pan

E lou tèn dins aquèu carcan.

V. MARTIN.

S'ACROUCA, v. r. S'accrocher; se plier en forme de croc, v. *enerouca*.

Boundo, s'acroco e pènjo.

F. GRAS.

ACROUCA, ACROUCAT (l.), ado, part. et adj. Accroché, ée.

Dessouto aquelo triplo arcado

Que lous Roumans an arcacado

Entre dous serres.

LAFARE-ALAIS.

R. à, *croc*.

ACROUCAMEN, ACROUCHAMEN (d.), s. m. Action d'accrocher. R. *acroucha*.

Acrouchi, v. acourchi.

ACROUCHOUNI, AGROUCHOUNI, AGROUCHOUNA (m.), AGROUCHOURI (a.), v. a. Arrondir en quignon, v. *crouchouna*; ratatiner, v. *acebenchi*.

S'ACROUCHOUNI, v. r. S'arrondir en quignon; se blottir, se ratatiner, v. *amouchouna*.

S'agrouchounis, folo d'esfrai.

C. DE VILLENEUVE.

ACROUCHOUNI, IDO, part. et adj. Arrondi, blotti, ie; transi de froid.

Pan acrouchouni, pain à croûte rebondie; un ome acrouchouni (Espaze), un homme accroupi. R. à, *crouchoun*.

ACROUNATI, ACROUMATIC (l. g.), ICO (cat. *acromatic*, esp. *acromatico*), adj. t. sc. Achromatique.

Uni luncto acroumatico, des lunettes achromatiques.

Acroupa, v. croupa; **acroupi,** v. agroupi.

ACROUPOLI (cat. lat. *aeropolis*), s. f. t. sc. Acropole, v. *cièutadello*.

L'acroupoli de Marsiho, l'acropole de Marseille phocéenne, aujourd'hui la colline des Carmes.

Acroupouna, v. agroupi.

ACROUSELA, v. a. Entasser les gerbes par dizeau ou par dix, au temps où l'on prélevait la dime, v. *engourba*.

Acrousselle, eltes, ello, elan, elas, ellon.

R. *crous* (X).

Acroussa, v. acoursa.

ACROUSTI (rom. *crostir*), v. a. Encroûter.

S'ACROUSTI, v. r. Se couvrir de croûte.

ACROUSTI, ACROUSTIT (l.), ido, part. et adj.

Encroûté, ée.

Pan acrousti, pain qui a beaucoup de

croûte; ptago acroustido, plaie qui se cicatrise. R. à, *crousto*.

ACROUSTIMEN, s. m. Action d'encroûter ou de s'encroûter. R. *acrousti*.

ACROUSTIQUE (cat. *acrostich*, it. port. esp. *acrostico*, lat. *acrostichis*, gr. *ἀκροστιχία*), s. m. t. sc. Acrostiche.

ACROUTERI (it. *acroterio*, gr. *ἀκροτέριον*), s. m. t. d'architecture. Acrotère.

Acrupia, v. agrupia; **acrusa,** v. agrasa.

ACS, ATS (rouerg.), **DACS** (lat. *acus, ueris*), s. m. pl. Balles des céréales, dépouille du blé, en Gascogne, v. *abc, pousso*.

Actiba, v. ativa; **actièu,** v. atièu; **actioun,** v.

acioun; **actour,** v. atour; **actual,** v. atuau.

ACUBI, ACUBIT (l.), IDO (lat. *accubitus*), part. et adj. Couché, appuyé sur ou contre, situé,

placé, ée, v. *estendu, jaseté*. R. à, *cube* 2.

ACUBIE, ECUBIÉ (it. *cubia*, esp. *escobenes*, port. *escocens*), s. m. t. de mar. Écubier, trou par lequel le câble traverse la proue d'un vaisseau, v. *uei*.

Lis acubiè, les yeux, en style familier;

durbi, alanda l'acubiè, ouvrir l'œil.

Pèr mouia dins lou port fau durbi l'acubiè.

F. PEISE.

R. *cubiè*.

ACUBUÏ (lat. *accubuò*, dans la posture d'un homme couché), v. a. Atterrer, abattre, rendre malade, dans le Var, v. *esterni*.

Ai reçaupu 'no nouvello que m'a acubiù.

J.-J. BONNET.

Acubuï, ïdo, part. Atterré, accablé, ée.

ACUCHA, ACLUCHA, ACLUCA (g.), ENCUCU (m.), CUCHA, ENCUCHA, ENCLUCHA (d.), (it. *accozzare*), v. a. Entasser, amonceler, accumuler, v. *amoulouna, amounta*; combler la mesure, v. *coucoulucha*.

Acucho lou fen, mets le foin en meules; encuca de fumic, entasser du fumier.

En acuchant lou Tresor dóu Felibrige.

L. MOUTIER.

S'ACUCHA, v. r. S'entasser; s'accroupir.

Respond lon drole, en quau s'enclucho

L'amar verin.

MIRÈIO.

ACUCHA, ADO, part. et adj. Amoncelé, entassé, ée.

Mesuro acuchado, mesure comble. R. à, *cucho, cuco*.

ACUCHAI, ACUCHALH (a.), s. m. Faite du toit d'une grange, comble, v. *camelun, cou-coulucho*. R. *acucha*.

ACUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui entasse, amoncelle, met en meules, v. *amoulounaire*. R. *acucha*.

ACUCHAMEN (it. *accozzamento*), s. m. Entassement, v. *amoulounamen*. R. *acucha*.

ACUCHOUNA, CUCHOUNA (a.), v. a. Mettre en tas, en veillottes, v. *aburrela, acounoulha*.

ACUCHOUNA, ADO, part. et adj. Entassé, ée.

R. à, *cuchoun*.

ACUEI, ACUI (m.), ACUELH (a.), ACUER (rh.), ACULH (lim.), ACUL (l.), (rom. *acuelh*), s. m. Accueil, v. *acuiènço*.

Faire d'acuei, faire accueil, faire bon accueil; m'an fa forço acuei, on m'a très bien

accueilli.

E me vesès tout esmòugu

De voste acuei couran e flame.

A. TAVAN.

L'egouïsme fa soul acul

A vostre ourgul.

J.-A. PEYROTTE.

R. *acueie*.

ACUEIE, ACUELHE (a.), **ACOUËLHE, AR-
COUELHE** (g.), (port. *acolher*, esp. *acoger*, it.
accogliere, lat. *adcolligere*), v. a. Accueillir,
v. *aculi*.

Se conj. comme *cueie*.

Acuenta, v. *acounta*; acuera, v. *acula*; a-
cuèrni, v. *cuèrni*, *corgno*; acui, v. *acuei*; acui,
v. *aculi*.

ACUËIRE, ACULHÈIRE (l.), **EIRIS, ÈIRO** (esp.
acogedor), s. Celui, celle qui accueille. R. *a-
cucie*.

ACUËNÇO, ACUËNCI (m.), **ACULHENÇO** (l.
g. b.), (it. *accoglienza*), s. f. Action d'ac-
cueillir, réception, v. *recepçion*.

Sara fa bono acuienço à touto soumo que nous
sara mandado.

ARM. PROUV.

Te fa largo aculhenço e roio.

A. ARNAVIELLE.

Lou rèi li fa bouno aculhenço.

G. AZAIS.

R. *acucie*.

ACUËNT, ACULHENT (l. lim.), **ÈNTO, ENTO**,
adj. Affable, hospitalier, ière, v. *arenent*. R.
acucie.

Acuirata, v. *aculata*.

ACUËTA, ACUTAT (l. g. b.), (rom. *acuitat*,
it. *acuità*), s. f. t. sc. Acuité, v. *agudesso*.

ACULA, ACUOLA (d.), **AQUIELA, AQUIËLA**
(rh.), **ACUERA** (m.), **ACHIËLA, AÏËLA** (l.),
(esp. *aculcar*, it. b. lat. *acculare*), v. a. Écu-
ler, v. *escula*, *engarrouna*; acculer, faire
pencher ou tomber en arrière, v. *ramba*; rui-
ner, v. *arrouina*.

Acucle, ucles, uelo, ulan, ulas, uelon.

Acucle la carreto, fais pencher la charrette
en arrière.

S'ACULA, v. r. S'éculer; s'acculer, tomber sur
son derrière; se ruiner.

Tout-d'un-cop se planto e s'aquíulo.

LAFARE-ALAIS.

ACULA, AQUIËLAT (l.), **ADO**, part. adj. et s.
Éculé; acculé, ruiné, ée.

Tóuti lis acula, tous les gens tarés.

PROV. Marchand acula cerco vièi dèute.

ACULADO, s. f. Ce qu'on écule ou accule en
une fois. R. *acula*.

ACULAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle
qui écule ou qui accule. R. *acula*.

ACULAMEN, s. m. État de ce qui est éculé
ou acculé; t. de mar. courbure des varangues
d'un vaisseau, acculement. R. *acula*.

ACULASSA, ACULATA, ACURASSA (m.), **A-
CUIRATA** (a.), v. a. Faire pencher sur l'arrière;
acculer; éculer, v. *acula*.

ACULASSA, ADO, part. Acculé, éculé, ée. R. à,
culato.

ACULI, ACULHI (l.), **ACUÏ** (m.), **ACOUËLHI,
ARCOULHI** (g.), (rom. *aculhir*, *aculhir*, cat.
esp. *acullir*, lat. *adcolligere*), v. a. Accueillir;
recevoir dans sa cuve les raisins d'autrui, pour
lui remettre du vin au prorata, v. *acueie*, *re-
çaupre*; remplir d'eau sa chaussure en mar-
chant dans une flaque, à Bordeaux; amener,
dans les Alpes, v. *adurre*.

Se conj. comme *culi*.

S'ACULI, v. r. Se rendre, arriver, se trainer
au gîte; se réunir, v. *acampa*.

Me iè pondièu plus aculi, j'ai eu toutes
les peines du monde pour arriver.

ACULI, ACULHI (l.), **IDO**, part. et adj. Ac-
cueilli; réuni, ie.

Vesent que deja sa partido

Près d'ou pourtau s'èro aculido.

C. BRUEYS.

R. à, *culi*.

ACULIMEN, ACULHIMEN (l.), (rom. *aculhi-
men*, *acollimen*, cat. *acullimen*, it. *acogli-
mento*), s. m. Action d'accueillir, réception, v.
acuei. R. *aculi*.

Aculu, v. *aquéli*; acumula, v. *acoumoula*;
acupa, v. *acipa*.

ACUPA (rom. *acolpar*), v. a. Inculper, blâ-
mer, v. *acusa*, *cupa*; affaïsser, faire fléchir, à
Agde, v. *apoudera*; pour occuper, v. *ocuppa*,
R. à, *cupo*.

Acupage, v. *equipage*.

ACURNEN, ENCO, adj. En forme de cor-
nouille, v. *cournau*.

Oulivo acurnenco, variété d'olive. R. *a-
cuèrni*, *corgno*.

Acurni, v. *cuèrni*, *corgno*; acurnié, v. *cur-
nié*, *cournié*.

ACÛRSI, CUËRSI (m.), (lat. *Accursius*), n.
d'h. et s. m. Accurse; homme maigre et sec,
v. *rastegue*.

La capello de sant Acùrsi, monument du
cimetière des Aliscamps, à Arles.

Acursia, v. *arcusso*.

ACUS (esp. *acuse*), s. m. Points qu'on an-
nonce à certains jeux de cartes, comme au pi-
quet.

Ài nounanto d'acus, j'annonce quatre-
vingt-dix. R. *acusa*.

ACUSA (val. *acusà*, rom. *acuzar*, *encuzar*,
cat. esp. *acusar*, port. *accusar*, it. lat. *accu-
sare*), v. a. Accuser; déclarer; t. du jeu de
cartes, annoncer, v. *declara*, *arresouna*.

Acusa de vin, déclarer du vin à l'octroi.

Car voudrièu pas l'acusa

D'uno causo que noun fouguesso.

C. BRUEYS.

PROV. Lou pecat acuso,

le crime se dénonce lui-même.

S'ACUSA, v. r. S'accuser.

De que vous acusas? de quoi vous confes-
sez-vous?

ACUSA, ACUSAT (l. g.), **ADO**, part. adj. et s.
Accusé, déclaré, ée.

L'acusa, l'accusé.

ACUSABLE, ACUSAPLE (l.), **ABLO, APLO**
(cat. *acusable*, *abla*, port. *accusavel*, lat. *ac-
cusabilis*), adj. Accusable. R. *acusa*.

ACUSACIOUN, ACUSACHEN (m.), **ACUSACIËU**
(l. g.), (rom. *acuzacion*, rom. lat. *accusatio*,
cat. *acusaciò*, esp. *acusacion*, it. *accusa-
zione*), s. f. Accusation; imputation.

La violènto acusacioun s'ulevado contro nautre.

ARM. PROUV.

ACUSADOU, ACUSATOU (g.), **OUIRO** (rom.
cat. esp. *acusador*, port. *acusador*, it. *ac-
cusatore*, lat. *accusator*), s. Accusateur, trice.
Acusadou publi, accusateur public.

Caremo èro l'acusatour

E Carnava lou defensor.

P. CAPPEAU.

ACUSAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *acusaire*,
accusaire, *acuzaire*), s. Celui, celle qui ac-
cuse, qui déclare.

Lou marrit founs dis acusaire.

ARM. PROUV.

R. *acusa*.

ACUSAMEN (cat. *acusament*, esp. *acusa-
miento*, it. *accusamento*), s. m. Action d'ac-
cuser. R. *acusa*.

ACUSATIËU (rom. cat. *acusatiu*, esp. *acu-
sativo*, port. it. *accusativo*, lat. *accusaticus*),
s. m. t. sc. Accusatif.

A l'acusatièu, l'S redevenièi la marco d'ou plurau.

ARM. PROUV.

Acusca, acussa, v. *cussa*; acuscaire, v. *cus-
saire*.

AD, AZ (rouerg.), **OS** (rom. *ad*, *az*, lat. *ad*),
pour à, devant une voyelle, en Gascogne,
Béarn et Limousin, v. à, *and*, *end*.

Ad aquelo, à celle-là; *ad un ome*, *az un
ome*, à un homme; *ad uno*, en voilà une,
voilà pour une.

ADA (it. lat. *addare*, donner), v. a. et n.
Rapporter, convenir, adapter (D'Astros), en
Gascogne, v. *asata*.

ADABAS, DABAS, adv. Là-bas, v. *adavau*,
abas.

E m'envau pas sènso n'en faire

Toumba un o dous adabas.

M. BOURRELLY.

R. *ad*, *abas*.

ADÀGI, ADAGE (rh.), (cat. *adagi*, it. esp.
port. *adagio*, lat. *adagium*), s. m. Adage, v.
prouverbi.

De l'animau aprove fort l'adage:

Se manjo coume un porc, resouno coume un sage.

H. MOREL.

Adagoua, adaiga, v. *aseiga*.

ADAISE, D'AISE, ADA (d.), (piém. *adasi*, it.
adagio), adv. A l'aise, doucement, à Nice et en
Béarn, v. *aise*.

Serèi countent déu vede de près, adaise.

V. LESPY.

PROV. En un marrit pas, va-li adaise.

R. *ad*, *aise*.

ADALBAUD, n. p. Adalbaud, nom d'un saint
honoré en Périgord.

Adali, v. *adeli*; adalimen, v. *adelimen*.

ADAM (rom. *Adam*, *Azam*, *Aams*, cat.
Adam, esp. *Adan*, it. *Adamo*, hébr. *Adam*,
homme), n. d'h. Adam; Azam, Azan, Adanet,
noms de fam. mérid.

Vièi coume Adam, vieux comme Adam;
moussèn d'Adam, *taïoun d'Adam*, pomme
d'Adam, grosseur qui paraît à la gorge; *es la
cousiniero d'Adam*, *qu'empouissounè lou
diable*, se dit d'une gargotière; *sèmblo sourti
de la costo d'Adam*, il semble sorti de la
cuisse de Jupiter; *rèn pas d'Adam*, il a une
vertu surhumaine.

PROV. Urous coume Adam avans lou pecat.

Adamau pour de-mau (pénible).

ADAMEN, ADAMENC (l.), **ENCO**, adj. Ada-
mique, d'Adam.

Alor que la raço adamenco,
Sèns ranfort d'araire e de trenco,
Culissiè sèns res semena.

LAFARE-ALAIS.

R. *Adam*.

ADAMISELI, ADOUMASELI (l.), (esp. *ada-
mar*), v. a. Rendre demoiselle, v. *endamiseli*.

Adamiselièsses, isses, is, issèn, issès, issou.

S'ADAMISELI, v. r. Faire le damoiseau ou la
demoiselle.

ADAMISELI, ADAMEISELIT et **ADOUAMEISELIT** (l.),
IDO, part. et adj. Affecté, efféminé, sucré, ée.

Parla adamiseli, langage affecté.

Aqui lou mot tout espeli.

Tant-lèu que la lengo boulego,

Jamai n'èro adamiseli

Quand l'entendias sus uno brego.

M. DE TRUCHET.

R. à, *damisello*.

ADAMOUNT, ADAMOUNDAUT, adv. Là-haut.
C'est l'opposé d'*adavau*, v. *cilamount*, *da-
mount*.

Adamount sus la vouto.

M. TRUSSY.

Adamount ounte rèstes.

LEJOURDAN.

L'un crebo eici, l'autre crebo adamount.

J. DIOULOUPET.

R. *ad*, *amount*.

ADANSI (S'), v. r. Se passionner pour la
danse.

ADANSI, ADANSIT (l.), **IDO**, part. et adj. Qui a
la passion de la danse. R. à, *danso*.

ADANSOUN (angl. *Adanson*, fils d'Adam),
n. p. Adanson.

Lou naturalisto Adansoun, Michel Adan-
son, naturaliste distingué, né à Aix, d'une an-
cienne famille écossaise (1727-1806).

ADAoust, v. Adoufe; adapta, v. *asata*; adarè,
v. à-de-rèng; adaro, v. aro; adaroun, v. à-de-
rèng; adarrè, v. darriè.

ADARREIRA (rom. *aderrairar*), v. a. Ar-
riérer, v. *endarreira*.

Adarrèire, èires, èiro, èiran, ciras, èiron.

Subre moun còu porte uno pèiro.

Ve, que m'ensuco e m'adarrèiro.

CALENDAU.

S'ADARREIRA, v. r. Rester en arrière.

ADARREIRA, ADO, part. et adj. Arriéré, ée. R.
à, *darrèire*.

ADARREIRAGE, s. m. Action de laisser ou
de rester en arrière; arrérages, v. *endarrei-
rage*. R. *adarrèira*.

ADARTA (rom. *adartar*), v. a. et r. Élever,
percher, en Béarn, v. *enarta*.

Tout à yamèi m'adarte

De dau de bièlles papès.

FONDEVILLE.

R. *adaut*.

ADASSIA (v. fr. *daser*, niaiser), v. a. Bon-

siller, gâter l'ouvrage, dans les Alpes, v. *pou-china*. R. à, *das* ou *adaise*.

ADASSIAIRE, AIRO, s. Bousilleur, v. *maga-gnoun*. R. *adassia*.

Adaura, v. *daura*.

ADAUT, AU-AUT (b.), (rom. *adaut*, *adalt*, cat. *adalt*), adv. Là-haut. C'est l'opposé de *abas*, v. *amount*.

L'esprit mounto adaut.

R. MARCELIN.

Capitàni mounto-adaut, simple matelot. R. *ad, aut*.

Adavans-ièr, v. *davans-ièr*.

ADAVAU, adv. Là-bas. C'est l'opposé de *adamount*, v. *cilavau*, *darau*.

Iéu m'encourri lèn e m'envau

Saluda moun oste adavau.

J.-B. GAUT.

Adavau dins un trau.

M. TRUSSY.

R. *ad, avau*.

Adavis, v. avis; adbens, v. *avènt*; adberbe, v. *averbe*; adbiè, v. *aveni*.

ADÈ (rom. *Ader*), n. de l. Adé (Hautes-Pyrénées); Ader, nom de fam. gasc.

Guilhèm Adèr, né à Lombez (Gers), médecin à Gimont, poète gascon du 17^e siècle.

Adè, v. adès; adèbi, adèbo, adèben, *pour* hadèbi, hadèbo, hadèben, *fasiéu*, *fasié*, *fasién*, *en Gascogne*, v. faire; adèbò, adèbon, adèbou, adèbounos, *pour* de-bon, v. bon; adècha, v. déjà.

ADEICAMOUNT, ADECAMOUNT, adv. A cette hauteur-ci. C'est l'opposé de *adeicavau*, v. *pereicamout*. R. *ad, eicamout*.

ADEICAVAU, ADECAVAVU, DECAVAVU, adv. Ici-bas, v. *pereicavau*.

Raso la terro adeicavau.

EMERY.

Lou vieiard esglaria descènde adecavau.

J.-F. ROUX.

R. *ad, cicavau*.

Adessia, adessias, v. à-diéu-sias; adeja, v. de ja; adeja, v. adesa; adèjo, v. ajudo; adèla, v. dela; Adelaïdo, v. Azalais.

ADELI, ADALI (l.), **ALALI** (lim.), **AMELI** (Var), (rom. *delir*, lat. *delere*), v. a. Exténuer, anéantir, fatiguer, v. *deli*, *anequeli*, *anoui*.

Poudrias adali ma pacienco.

P. BARBE.

S'ADELI, v. r. S'exténuer, se dessécher; tomber en faiblesse, en défaillance; se disjoindre, en parlant d'une futaille, v. *deglesi*.

Qu'aboundo le tresor d'un Crésus oupulent, Se le paure prèp d'el s'adalais de talent?

L. VESTREPAIN.

ADELI, ADALIT (l.), IDO, part. et adj. Exténué, épuisé, ée, affaibli, ie; défaillant, ante; des-séché, ée, disjoint, ointe, affamé, ée.

Gran adeli, grain retraits.

N'as pas lou galet adeli,

Fai nous ausi ta Magali.

G. AZAIS.

PROV. Vèntre adeli n'a ges d'ausido.

ADELIMEN, ADALIMEN (l.), **AMÉLIS** (Var), s.-m. Exténuation, épuisement, besoin de manger, défaillance, v. *anequelimen*, *aganimen*.

Sens senti cap d'adalinmen.

P. BARBE.

R. *adeli*.

ADÈLO, ADELETO, ADELINO (b. lat. *Adela*, cat. esp. port. it. *Adelina*), n. de f. Adéline, Adèle. R. *Adelaïdo*, *Azalais*.

A-de-malos *pour* à malos, v. malo; ademman, v. deman.

ADEMAR, ADEMA (rom. *Ademar*, *Aesmar*, *Aemar*, b. lat. *Ademarus*, tud. *Adolmar*, *Atholmar*, *Attalmer*), n. p. Adhémar, d'Adhémar, Azéma, Aymar, Aymes; nom patronymique des comtes de Grignan; noms de fam. mérid. v. *Azemar*, *Eimar*, *Eime*. *Guilhèm Ademar*, troubadour, originaire de Meyrueis en Gévaudan.

A-de-matin *pour* de-matin, v. matin; ademètre, v. amètre; ademira, v. amira; adenarré, v. en arrié; adença, v. en-ça.

ADENCI, v. a. Agacer les dents, en Forez, v. *denzir*, *enteriga*. R. à, *dènt*.

Adenla, v. en-la; adenouilha, v. ageinouia.

ADÈNT (rom. *adens*), s. m. Adent, entaille faite à une pièce de bois qu'on veut ajuster, v. *entaio*, *engrav*. R. *adenta*.

ADENTA (it. *addentare*), v. a. Mettre sous la dent, mordre, à Nice, v. *more*.

Adentavo un croustoun e pelavo doui figo.

J. RANCHER.

R. à, *dènt*.

Adentour, v. entour; adèr, v. adè; aderec, à-de-rèng.

ADERÈNCI, ADERÉNCIO (g.), **ADERENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *adherencia*, it. *aderenza*, lat. *adherentia*), s. f. t. sc. Adhèrence.

À-DE-RÈNG, D'À RÈNG (lim.), **ADERÈGE, D'ARRÈU, ARRÈU** (g.), **ADERÈ, ADEREC, DEREC** (l.), **ADARÈ, DARRÈ** (m.), **ADEROUN, ADAROUN, DRIN** (b.), (v. fr. *de rang*, cat. *arreu*, esp. *de arreo*), adv. De suite, l'un après l'autre, tour à tour; avec ordre, successivement; sans exception, sans discontinuer, v. *apertiero*.

Veni à-de-rèng, veni d'à rèng, venir à son tour; *prene à-de-rèng, prene d'arrèu* (g.), prendre à tour de rôle, indistinctement; *culi à-de-rèng*, cueillir à la suite; *sièis jour à-de-rèng*, six jours consécutifs; *vigno à-de-rèng*, vigne en quinconce; *en arrivant, partiren à-de-rèng*, sitôt arrivés, nous repartîmes de suite; à *l'adarè* (g.), à la suite; *tout darè*, tout de suite, en Dauphiné; *tout arrèu*, à la file, sans exception, sans cesse.

PROV. En montant, uno porto l'autro noun; en descendènt, tout à-de-rèng,

se dit de certains villages dont les hommes ou les femmes ont mauvaise réputation.

— A-de-rèng, coume à Jounquiero quand danson,

la devise de M. de Guise, chacun à son tour. R. *de, rèng*.

ADERÈNT, ÈNTO (rom. *adherent*, esp. port. it. *adherente*, lat. *adherens*, *entis*), adj. Adhérent, ente, v. *arrapa*; adhérent, partisan, v. *counsènt*; Adhéran, nom de fam. lang.

E justamen à l'abandon

Sous aderènts rèston en grupo.

C. BRUEYS.

ADERI, ADERA (rom. cat. esp. port. *adherir*, it. *adherire*, lat. *adherere*), v. n. Adhérer, consentir, v. *supli*.

Aderisso, issès, is, issèn, issès, issèn.

Paderisson en tout, on lui passe tout.

ADÈS, ADÈ (rh.), (rom. cat. adès, it. *adesso*, lat. *ad ipsum tempus*), adv. Tantôt, il n'y a qu'un instant, v. *tout-escas*; dans l'après-midi, en Dauphiné, v. *tantos*; sur-le-champ, en bas Limousin, v. *aro*.

Adès plouviè, il pleuvait tantôt; *adès-aro*, à l'heure même, à présent; tout à l'heure.

Adès-aro que lou pradatge

Sentis lou calimas del jour.

F. D'OLIVET.

ADESA, ADEJA, ADUSA (l.), (rom. *adesar*, *adusar*, it. *additare*), v. n. et a. Atteindre avec les doigts, prendre le doigt, toucher, parvenir, v. *ajougue*, *avita*; exercer, v. *amana*; frapper, v. *pica*; souffrir patiemment, dans les Alpes, v. *endura*.

Pode pas l'adesa, je ne puis y arriver; je ne puis y tenir, dans les Alpes.

En tout adeson.

A. LEYRIS.

Urons se pode un jour adesa jusqu'au bout.

M. DUMAS.

S'ADESA, v. r. Se prendre les doigts mutuellement, s'entre mêler les doigts; s'aimer. R. à, *det*.

ADESAS, adv. Bientôt, dans le Gers, v. *lèu*.

Jou boui adesas hè coumprene

Que jou soun rèi de las sasous.

G. D'ASTROS.

R. *adès*.

ADESIOUN, ADESIEN (m.), **ADESIÈU** (l. g.), (cat. *adhesió*, esp. *adhesion*, it. *adesione*, lat. *adhesio*, *onis*), s. f. Adhèsion, v. *counsèntido*.

Atèston soun adesioun à l'ourtougrafi felibrenco.

LIAME DE RASIN.

Adessia, adessias, adèussias, v. à-djéu-sias.

ADESTRA, ADESTRAT (l.), **ADO** (esp. *adestrado*, exercé), adj. Adroit, oite, selon Azais, qui donne aussi *adèstre*, *èstro* comme synonyme, v. *dèstre*. R. à, *dèstro*.

Adestrau, v. destrau; adets *pour* hadets, fagués, *en Guienne*, v. faire.

ADEVENI (s'), v. r. S'accorder, s'harmoniser, tomber en cadence, coïncider, se rencontrer, sympathiser, v. *aveni*, *enderveni*, *reveni*. Se conj. coume *veni*.

M'adevène emé vautre.

G. B.-WYSE.

ADEVENGU, UDO, part. et adj. Raccordé, ée, harmonieux, euse. R. à, *de, veni*.

Adeversari, v. aversari; adevina, v. devina; adge, v. age; adi, v. adieu; Adibert, v. Audibert; adichas, adichats, v. à-diéu-sias.

ADICION, ADICHEN (m.), **ADICHÉU** (l. g.), (rom. *addiction*, *additio*, lat. *additio*, cat. *addició*, esp. *adicion*, it. *addizione*), s. f. Addition, v. *ajust*.

ADICIONA (esp. *adicionar*, cat. port. *adicionar*, b. lat. *additionare*), v. a. Additionner, v. *ablouta*, *ajusta*.

ADICIONA, ADO, part. et adj. Additionné, ée. R. *adicioun*.

ADICIONAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *adicionador*), s. Celui, celle qui additionne. R. *adiciouna*.

ADICIONAU, ADICIONAL (l.), **ALO** (esp. *adicional*, cat. port. *adicional*, it. *addizionale*), adj. Additionnel, elle.

Li centime adiciounau, les centimes additionnels. R. *adicioun*.

ADIÈU, ADI (lim.), (cat. *adeu*, it. *addio*, esp. *adios*, port. *a Deos*), interj. et s. m. Adieu. En provençal ce mot ne s'adresse qu'aux gens qu'on tutoie, v. à-diéu-sias.

Adieu, que? manière coquette de dire adieu; *adièu va!* commandement de marine, v. *Dièu*; *em'acò adieu*, et que ce soit fini; *dire adieu*, dire adieu; *dire lou gros adieu*, dire adieu pour toujours; *rauba l'adièu*, fausser compagnie, partir sans prendre congé; *adièu la valiso*, adieu la voiture.

PROV. Digo m'adién: t'ai vist.

— Dis proun adieu quau s'envai.

— Fai coume varlet de Marot, que n'oublidè rèn que de dire adieu.

À-DIÈU-SIAS, ADÉUSSIAS, ADOUSSIAS, ADESSIAS, ADEISSIAS, ADUSSIAS, ADISSIAS, ADISSIATS (l.), **ADICHIATS, ADICHAS** (g.), **ADIÉUSSIA** (Velay), **ADESSIA** (rh.), **ADICHA** (lim.), **ADISSIÉS** (l.), **ADIÉUSSIÈL, ADEISSIA** (d.), (rom. à *Dieu siatz*, à Dieu soyez; cat. à *Deu siav*), interj. et s. m. Adieu, en s'adressant à plusieurs personnes ou à quelqu'un qu'on ne tutoie pas.

A-diéu-sias, Lúcio, adieu la voiture, tout est fini; *vous dise pas à-diéu-sias*, je ne vous dis pas adieu, sans adieu; *faire sis à-diéu-sias*, faire ses adieux; *longo-mai!* — *à-diéu-sias!* souhaits qu'on se fait en trinquant le verre.

A-diéu-sias, ma maire,

Tournarai pas plus:

Iéu parte dissate,

Revendrai dilus,

paroles que prononce une jeune fille qui se laisse enlever, par allusion à la durée de l'enlèvement qui, selon l'usage, ne doit pas dépasser trois jours.

A-diéu-sias douncos, iéu li vau.

C. BRUEYS.

R. à, *Dièu, sias*.

ADIGE (it. *Adige*), s. m. L'Adige, rivière d'Italie.

ADIHAN, ADILHAN (l.), (b. lat. *Adillanum*, *Adilianum*), n. de l. Adillan, Adeillan (Hérault).

Adija, v. deja.

ADINS, ADINTRE (cat. *adins*, esp. port. it. *adentro*), adv. et prép. Là-dedans, dedans, v. *alin*; dans, v. *dins*, *enins*.

Vague adins lou blad! et de rentrer le blé; *vague adins lou vin vèi*, et de boire le vin vieux; *adins lou barrièu*, dans le baril. R. *à, dins*.

Adiò, v. diò.

ADIRE (rom. *azire*, haine; it. *adirare*, se fâcher), s. m. Aversion, ennui insupportable, en Béarn, v. *asir*, *òdi*, *tèdi*. R. *ahira*.

ADIRE (it. *adire*, lat. *addicere* adjuger), v. a. et n. Prononcer la formule des adjudications, qui est la suivante : *adise à un, adise à dous, adise à tres*, ou (m.) *adièu uno, adieu dous, adieu tres*, une fois, deux fois, trois fois, locution usitée dans les encans. Cette formule est employée aussi pour donner le signal du départ à des coureurs qui luttent ensemble; *adire*, ne pouvoir suffire à tout, ne pouvoir pas contenter plusieurs personnes (Cousinié).

S'adits D'Astros toun serbidou.

G. D'ASTROS.

pour *se dis*, se dit; *s'adisès* (g.), pour *disès*, vous dites.

ADIS, adv. A force de, en Rouergue.

PROV. Lou pegal, adis d'ana à la font, i lasso lou broc,

à force d'aller à la fontaine, la cruche y laisse le broc.

ADISSAN, ADISSO (l.), (b. lat. *Adissanum, Adicianum*), n. de l. Adissan (Hérault).

Adissias, adissiats, adissiès, v. à-dieu-sias. Adj. adm. : *v. par aj et par am les mots qu'on ne trouvera pas par adj et par adm.*

ADOBO, DOBO (g.), (esp. *adobo*), s. f. Accommodage, apprêt des viandes, v. *aprest*; nippes, habits de femme, en Limousin, v. *ajust*.

Biou à l'adobo, bœuf à l'étuvée, v. *estoufado*; *dobo pocho grasso*, cuisinière malpropre; *oulo pleno de dobo*, marmite pleine de viande à l'étuvée.

Que jugan? l'anchouiado? uno dobo? un lapin?

C. PONCY.

R. *adouba*.

ADONIS (rom. cat. esp. port. lat. *Adonis*), n. p. Adonis, bien-aimé de Vénus.

En m'avésant de moun Adonis.

P. GOUDELIN.

Moun bèn Adonis, moun soucit.

Fau que tout-aro vous embrassè.

G. ZERBIN.

ADOBS, ADOBS (rom. *ad ops*, lat. *ad opus*), adv. En cas de besoin, pour l'avenir, en Guienne. R. *ad, ops*.

Adot, v. dot; adota, v. adouta.

ADOU, s. m. L'Adou, affluent de l'Agout. R. *Adour*.

Adou, v. dou; Adou, v. Adour; adoua, v. adouba; adouaire, v. adoubaire; adouanié, v. douanié; Adouard, v. Audouard.

ADOUB, ADÔU (lim.), **ADOB** (g.), (rom. cat. *adob, adop*, esp. *adobo*, it. *addobbo*, b. lat. *adubum*), s. m. Arrangement, accommodage, apprêt des viandes, lessive de tanneur; radoub, lieu où l'on radoube les navires; harnois de chevalier, v. *arnès*.

L'umide counservo l'adoub di pèu, l'humidité conserve l'habillement des peaux; *tino de l'adoub*, fosse à tan; *metre uno barco à l'adoub*, mettre une barque en radoub; *lis Adoub*, nom d'un quai du Rhône, à Tarascon.

PROV. Vièto barco a besoun d'adoub.

R. *adouba*.

ADOUBA, DOUBA, ADOUA (g.), (rom. cat. esp. port. *adobar*, it. *addobbare*, b. lat. *adobare*, du sax. *dubba*, armer un chevalier, ou du lat. *ad opus*), v. a. Arranger, disposer, accommoder; assaisonner, apprêter, v. *apresta*; tanner, v. *afacha*; dauber, rosser, tancer, v. *souba*; élaguer; châtrer, bistourner, v. *cresta*; réduire un os déplacé, v. *alouga*; orner, coiffer, armer, dans les Alpes, v. *arma*.

Adoube, oubes, oubo, ouban, oubas, oubon, ou (g.) *adôbi, obes, obo, ouban, oubats, obon*.

Adouba 'n chivaliè, armer un chevalier de pied en cap; *adouba li mort*, ensevelir les morts; *adouba de bouto*, relier des tonneaux; *adouba 'n afaire*, accommoder un procès; *adouba de pèu*, apprêter des cuirs; *adouba la soupo*, assaisonner le potage; *adouba de biou*, faire cuire du bœuf à l'étuvée; *adouba de pèis*, habiller le poisson pour le faire cuire; *adouba 'n sausso*, faire une sauce à quelque viande; *adouba d'iou*, déguiser des œufs; *adouba 'n conte*, broder un conte; *adoubo-me mi braïo*, rapiece-moi mon pantalon; *t'adonbarai*, je te dauberai.

S'ADOUBA, v. r. S'arranger, s'apprêter, se parer, s'orner; se réconcilier; se servir.

Lou tîms s'adoubo, le temps se radoucit; *me saubrai proun adouba*, je saurai bien me tirer d'affaires.

ADOUBA, ADOUBAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Arrangé, ée.

Pan bèn adouba, pain bien apprêté; *être mau adouba*, être indisposé, malade.

ADOUBADOU, DOUBADOU (rom. *adobador*), s. m. Abattoir, v. *escourtegadou, tuadou, afachamen*.

A bèn gafouia soun sadou,

Coumo un chin de l'adoubaïou,

Dins lou sang jusqu'à la caviho.

V. GELU.

Lou passon dins la Coundamino

Pèr l'adurre à l'adoubadou.

P. BONNET.

R. *adouba*.

ADOUBADOU, OUIRO (rom. cat. esp. *adobador*), s. m. Raccordeur, réparateur, habilleur, renoueur, arbitre, v. *adoubaire*. R. *adouba*.

ADOUBADURO, s. f. Partie arrangée, arrangement, réduction d'un membre démis; raccommodage, v. *rabihage*.

Paga l'adoubaduro, payer le raccommodage. R. *adouba*.

ADOUBAGE, ADOUBÀGI (m.), **ADOUBATGE** (l. g.), s. m. Action d'arranger, d'apprêter, de raccommoder, v. *tacounage*; habillage, assainissement, v. *apresta*; réduction d'un membre démis, d'un os fracturé; castration, v. *crestamen*.

Adoubage d'uno dindo, habillage d'une dinde. R. *adouba*.

ADOUBAIRE, ADOUAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (rom. *adobaire*), s. Celui, celle qui arrange, raccommode, radoube, apprête, élague, bistourne, v. *rabihage*; habilleur; tanneur, mégissier, v. *curatiè*; tonnelier, v. *boutiè*; sautier, v. *grouliè*; châtreur, v. *crestaire*; renoueur, rebouteur, v. *mège, poutingoun, rispè*; arbitre, médiateur, v. *acoumoudaire*.

Adoubaire de pèu, peaussier; *adoubaire de mostro*, raccommodeur de montres; *adoubarello de dentello*, raccommodeuse de dentelles; *es un adoubaire d'estoupo*, c'est un maladroït.

Pèr m'ajuda dins un tant gros afaire,

Muso, n'a proun d'un siblet d'adoubaire.

J.-F. ROUX.

Diéu qu'es d'ou mau l'adoubaire.

PRUNAC.

R. *adouba*.

ADOUBAMEN (rom. *adobamen, adobament, adobamens*, cat. *adobament, it. addobbamento*), s. m. Arrangement, accommodement, réparation, v. *adoubage*. R. *adouba*.

ADOUBO-ADOUBÀSTI, loc. adv. usitée dans le cas suivant.

Adoubo-adoubàsti, tout s'adoube, je fis tant et dis tant que tout s'accommoda. R. *adouba*.

ADOUBUN, s. m. Apprêt, assaisonnement, ragoût, v. *assabourun, afa*.

Bon adoubun al cabasset.

F. D'OLIVET.

Lou safran es l'adoubun d'ou boui-abaisso.

L. BOUÇOIRAN.

La fam es un brave adoubun.

LAFARE-ALAIS.

R. *adouba*.

ADOUCI, ADOUCA (rom. *adolcir, adousir, adossir*, cat. *adolcir*, esp. *adulcir*, port. *aducir*, it. *addolcire*, lat. *adulcire*), v. a. Adoucir, calmer, baisser, v. *ougne*.

O santo, mando-nous toun bèu vòu d'angeloun
Nous adouci l'ouro finalo.

J. ROUMANILLE.

En adoucissènt, en adouciènt (l.), *en adoucin* (g.), en adoucissant.

S'ADOUCI, v. r. S'adoucir, se radoucir.

ADOUCI, ADOUGU (a.), **ADOUICIT, ADOUGAT** (l.), **IDO, ADO**, part. et adj. Adouci, radouci, ie.

E del dur grato-quiéu lou cuer s'es adoucat.

C. PEYROT.

ADOUCIMEN, ADOUCISSIMEN (m.), **ADOU-CISSAMEN** (rh.), (it. *addolcimento*), s. m. Adoucissement. R. *adouci*.

ADOUICISSÈNT, ADOUCISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Adoucissant, ante, v. *lenitièu*, R. *adouci*.

ADOÛFE, ADOFO, DOFO (rom. *Adaul*, cat. *Adolf*, esp. it. *Adolfo*, port. *Adolpho*, b. lat. *Ataulphus*), n. d'h. Adolphe; Hadoul, Adol, Adaoust, noms de fam. mérid.

Adoufe Dôumas, Adolphe Dumas, poète provençal, v. *Dôumas*.

ADOÛL, OULO (b. lat. *adolus*, gr. *ἀδολος*, franc, sincère), adj. Naïf, ive, dolent, ente? en Languedoc.

Venièi doubri, mais el adoul

Siguèt pa l'qui davans la porto.

FESQUET.

Tendramen acatoulo

L'enfanço que veniè tout piétoutnant adoulo.

P. DE GEMBLoux.

ADOULENTI, ADOURENTI (m.), **ADOLESI, ADOULI** (l.), (rom. *adolentir, adolentar*), v. a. Affliger, causer de la douleur, endolorir, v. *endoulementi*.

Adoulementisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Mouri quand boufo la tempèsto

Adoulementisse lou soul'u.

B. DE PAGES.

S'ADOLENTI, v. r. S'affliger; devenir dououreux.

ADOLENTI, IDO, part. et adj. Affligé, ée, mélancolique; endolori, ie.

Mai-que-mai es adoulementi.

A. CROUSILLAT.

Ignorez tout moun mau, enfant adoulementido.

L. ROUMIEUX.

Soulas dis adoulementi.

LITANIES.

R. *à, doulènt*.

ADOLESCÈNCI, ADOLESCÈNCIO (g.), **ADOLESCÈNÇO** (l.), (cat. *adolescencia*, esp. port. *adolescencia*, it. *adolescenza*, rom. lat. *adolescencia*), s. f. Adolescence, v. *jouvenço*.

ADOLESCÈNT, ADOLESCÈNT (l.), **ÈNTO, ENTO** (esp. it. *adoléscente*, lat. *adoléscentis*), adj. et s. Adolescent, ente, v. *chat, drole, mancip, jouvençeu*.

Pus tard, adoulescènto,

Quand vendran tei bèu jour,

Siegues sajo, prudènto.

A. CHASTAN.

ADOLET, ETO, adj. et s. Pauvre innocent?

Mai tu, pauvre adoulet,
Poudiès-ti doune pas naisse aqui dins la bruguiero?
P. DE GEMBLoux.

R. *adoul*.

ADOULOURI (cat. *adolorir*, it. *adolorare*), v. a. Endolorir, v. *endoulourir*.

S'ADOULOURI, v. r. Devenir douloureux.

ADOULOURI, IDO (esp. *adolorido*), part. et adj. Endolori, ie, souffrant, ante. R. *à, doulour*.

Adoumaiseli, v. adamiseli.

ADOUMEGI, ADOUMEJA (lim.), (rom. *adomesjar*), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, v. *adoumestica*.

S'ADOUMEGI, v. r. S'apprivoiser; se radoucir, en parlant du temps; se soumettre.

S'adoumegissent, s'adoumegisquent (g.), se radoucissant. R. à, *doumège*.

ADOUMENA (esp. *domeñar*), v. a. Humaniser, mener avec douceur, caresser, en bas Lîmousin, v. *aplana*.

S'ADOU MENA, v. r. S'humaniser, tenir une conduite plus régulière, s'adouir, se rendre.

ADOUMENA, ADO (rom. *adomniu*, soumis), part. et adj. Humanisé, ée, radouci, ie. R. ad, ome.

ADOMESTICA, DOUMESTICA, ADOUMESTICA (a.), **ADOMESCHA** (lim.), (rom. *adomesgar, adomesjar, adomeschar*, cat. *domesticar*, it. *addomesticare*), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, naturaliser, v. *aprirada*.

Adoumestique, iques, ico, ican, icas, icon.

S'ADOMESTICA, v. r. Se rendre domestique, s'apprivoiser.

ADOMESTICA, **ADOMESTICAT** (l.), ADO, part. et adj. Apprivoisé, naturalisé, acclimaté, ée.

Uno roco serî amouido,
Un fièr tigre doumesticat.

C. BRUEYS.

R. à, *doumestique*.

ADOMESTICARE, ARELLO, AIRO (it. *adomesticatore*), s. Celui, celle qui rend domestique, v. *apriradaire*. R. *adoumestica*.

ADOMESTICACIOUN, ADOUMESTICIEN (m.), **ADOMESTICACIÉU** (l.), s. f. Action de rendre ou de devenir domestique. R. *adoumestica*.

ADOMPLI, ADUMPLI (rom. *adomplir, adumplir, adimplir, azumplir, azemplir, aemplir*, it. *adempire*, lat. *adimplere*), v. a. Remplir, accomplir, en Languedoc, v. *coumpli*.

Se conj. comme *empli*.

Moun adoumplido, ma toute belle.

Sies ma vido,
Ma poulouno, moun adoumplido.

FESQUET.

ADOMPLIMEN, ADUMPLIMEN, s. m. Accomplissement, en Languedoc, v. *acoumplimen*.

Soun adoumplimen coumandavo l'union de toutes lous courages.

X. DE RICARD.

R. *adoumpli*.

ADONA (rom. cat. esp. *adonar*, it. *adonare*, b. lat. *adonnare*), v. n. t. de mar. Se dit du vent, lorsqu'il devient plus favorable.

S'ADONA, v. r. S'adonner, se livrer; se donner à quelqu'un corps et biens.

S'adouno au jo, il s'adonne au jeu.

Si coumo vous cadun s'adouno
A manteni lou celibat.

C. BRUEYS.

ADONA, ADO, part. et adj. Adonné, ée. R. à, *doun*.

ADONACIOUN, ADOUACIEN (m.), **ADONACIÉU** (l. g.), s. f. Action de s'adonner. R. *adonna*.

ADONADO, s. f. t. de juiverie. Maîtresse, v. *mestresso*. R. *Adounai*.

ADONAI (lat. hébr. *adonai*, les seigneurs), n. p. Adonai, un des noms de Dieu, v. *segnour*.

Souto aquelo téulisso

Vai naïsse l'Adounai.

S. LAMBERT.

ADOUNC, BADOUC (b.), **EXCADOUN** (viv.), (rom. *adunc, adoncs, azun*, cat. *adonchs*, it. *adunque*, lat. *tunc*), adv. Alors, pour lors, donc, en ce temps-là, v. *alor, aladounc*.

Adounc que, lorsque.

PROV. Adounc que lou mètre jogo d'ou viouloun, li servitor danson.

ADOUNC, OUNCO (it. *adunco*, lat. *aduncus*), adj. Affilé, ée, en parlant du soc de la charrue, à Riez, v. *acisela*.

ADOUNCO (rom. *adonca, adoncas*), adv. Adonques, alors, v. *adounc*.

ADOUNDA, v. a. Dompter, subjuguier, renverser, châtier, v. *doumta*.

Aquelo envencion ta subtilo
Qu'adouno la mès horto vilo.

G. D'ASTROS.

R. à, *dounde*.

ADOUNISA, v. a. Adoniser, v. *assicuna, pimpaia*.

S'ADOUNISA, v. r. S'adoniser.

E davans soun miran souvènt s'adounisavo.

L. BOUCHAN.

ADOUNISA, **ADOUNISAT** (l.), ADO, part. et adj. Adonisé, ée.

Adounisat sense capèl.

SAMARY.

R. *Adônîs*.

Adouti, v. desouti.

ADOUPCIOUN, ADOUPCIEN (m.), **ADOUPCIÉU** (l. g.), (cat. *adopció*, esp. *adopcion*, it. *adozione*, rom. lat. *adoptio, onis*), s. f. Adoption, v. *afihacioun*.

L'adoupcioun avuglo di barbarisme de cadun.

ARM. PROUV.

Adoupta, v. adôta; adouptièu, v. adôtièu.

ADOUR, ADOU (g. b.), (rom. *Ador, Audor*, b. lat. *Aturris*, lat. *Atur, Aturus, Aturris*, gr. *ἄτορις*), s. m. L'Adour, petit fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées et se jette dans le golfe de Gascogne.

Poples de la Gascougn i d'ous bords de l'Adou.

V. DE BATAILLE.

R. *dor*.

ADOUR (it. *Adorno*, nom de famille génois), n. p. Adour, nom de fam. marseillais. R. *adourna*.

ADOURA, ASOURA (g.), **AOURA** (rom. *adorar, asorar, aorar*, cat. esp. port. *adorar*, it. lat. *adorare*), v. a. Adorer; saluer en portant la main à la bouche, dans la langue des Albigeois; et ironiquement, frapper au visage.

Adore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (g.) *asôuri, oures, ouro, ouran, ourats, ouron*.

Es lou Dièu qu'adouro, c'est son idole.

Un soulet Dièu adouraras

E de tout toun cor amaras.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

S'ADOURA, v. r. Se contempler avec amour, être amoureux de sa personne, s'admirer.

Que fas aquí? t'adores? que fais-tu là? tu te regardes?

ADOURA, **ADOURAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Adoré, ée.

Toui tres l'an adoura.

N. SABOLY.

Vole vèire moun adourado.

L. ROUMIEUX.

ADOURABLE, ADOURABLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *adorable*, it. *adorabile*, lat. *adorabilis*), adj. Adorable.

Ah! Segnour adourable, sorte d'exclamation. R. *adoura*.

ADOURACIOUN, ADOURACIEN (m.), **ADOURACIÉU** (l. g.), (cat. *adoració*, esp. *adoracion*, it. *adorazione*, lat. *adoratio, onis*), s. f. Adoration.

Adouracioun perpetualo, adoration perpétuelle, t. du rite catholique; *faire sis adouracioun*, prier dans une église.

ADOURADOU, ADOURATOIR (rom. cat. esp. port. *adorador*, it. *adoratore*, lat. *adorator*), s. m. Adorateur, v. *adouraire*.

Au grand-autel i'a dous adouradou, au maître-autel il y a deux statues d'adorateurs.

ADOURAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *adouraire*), s. et adj. Celui, celle qui adore, adorateur, trice.

E voudrian, adouraire,

Pausa nòsti présent davans noste emperaire.

G. B.-WYSE.

Vegùè sis arcu plen

De sorre adouraire.

ABBÉ BRESSON.

R. *adoura*.

Adourenti, v. adoulenti; adourmi, v. endourmi.

ADOURNA (rom. cat. esp. *adornar*, it. lat. *adornare*), v. a. Atourner, orner, v. *ourna*.

Aquèu superbe group de mabre qu'adorno vici
voste santuari.

M. PRIZET.

L'adournaran proun, li troubaire,
Lou libre d'or de ti vint an.

J. GAIDAN.

Adournant soun discours de verita mouralo.

A. MICHEL.

ADOURNA, ADOURNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Orné, ée.

Aquelo polka es adournado d'uno bello estampo alegourico.

F. VIDAL.

R. *ad, ourna*.

ADOURSA, ADOUSSA (l.), (it. *adossare*), v. a. Adosser, v. *couta*.

Adorse, orses, orso, oursan, oursas, orson.

S'ADOURSA, v. r. S'adosser, v. *arruca*.

ADOURSA, ADOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Adossé, ée.

Al camp das morts es adoussat.

H. BIRAT.

R. à, *dors*.

ADOUS, DOUS, DOUCH (g. b.), **ADÔUSE, DÔUSE** (rouerg.), (rom. *adous, adoutz, doutz*, *dous, dotz*, conduit, canal, tuyau, lat. *ductus*), s. m. Source d'eau douce, qui paraît fraîche en été et chaude en hiver, v. *dous, eis-sourg, lauroun*.

Aïgo d'adous, eau de source.

Tout jalo, li pous

Emai lis adous.

P. ARÈNE.

Sarié pas la flour sacrado

Que blutejo dins l'adous?

A. DE BEAUCAIRE.

ADOUSIHA, ADOUSILHA (l.), (rom. *adousilhar*, v. fr. *doissiller*, b. lat. *adousillare, educillare*), v. a. Mettre en perce, tirer le fausset, v. *metre à man*.

Adousilhè lou roubinet.

C. FAYRE.

Quand adousilhan la barrico.

A. MIR.

Coumpagnous, aro es tèms que cadun, coumo iéu,
En favou de Balsac adousilhe sa veno.

P. BOREL.

S'ADOUSIHA, v. r. Couler à jet continu, en parlant d'un tonneau; se mettre en train; se débouder.

La prunello presto à s'adousiha.

A. MIR.

ADOUSIHA, ADOUSILHAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en perce; en train de couler.

PROV. Adousilhat coumo un grifoul, coumo uno terceirolo.

R. à, *dousil*.

Adoussias, v. à-diéu-sias.

ADÔUTA, ADOUTA (lim.), **ADOUPTA** (l.), (rom. cat. esp. port. *adoptar*, it. *adottare*, lat. *adoptare*), v. a. Adopter, v. *afha*.

Adôte, ôtes, ôuto, ôutan, ôutas, ôuton.

Devèn l'adôuta s'èno crenito ni pòu.

J. RANCHER.

Adôuto uno chato que venié de perdre sa maire.

ARM. PROUV.

ADÔUTA, ADOUPTAT (l.), ADO, part. et adj. Adopté, ée.

Serès adouptats pèr efants.

PUJOL.

ADÔUTAIRE, ADOUPTAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (cat. esp. *adoptador*, lat. *adoptator*), s. Celui, celle qui adopte, père adoptif. R. *adôuta*.

ADÔUTIÉU, ADOUPTIÉU (l.), **IVO, IBO** (rom. cat. *adoptiv*, it. esp. port. *adoptivo*, it. *adottivo*, lat. *adoptivus*), adj. Adoptif, ive.

Urouso de vèire soun enfant adôtiéu grandissent
toujour.

LOU TRON DE L'ÈR.

Sa patrio adôutivo.

A. MICHEL.

R. *adôuta*.

Adôutrina, v. endôutrina.

AD-PATRES (mots latins), **AD-PADRES**, loc. adv. Ad patres, dans l'autre monde.

Tabés lèu fouc enviât ad-patres.
ANONYME.

Adraca, v. eidraca.

ADRAGANT (cat. *adragant*, esp. it. *adragante*), s. m. Gomme adragant, qu'on tire d'un arbrisseau nommé tragacanthé, v. *ajoune*.

Adrahina, v. atrahina, atrina.

ADRAIA, v. a. Acheminer, mettre dans la voie, dresser un apprenti ; t. de cardeur, mettre en train des cardes neuves ; frayer un chemin, le rendre viable, v. *endraia*, *avia*, *acamina*, *arrouta*.

Lou rescountrèri e l'adraièri.
J.-J. BONNET.

S'ADRAIA, v. r. S'acheminer, se mettre en route, s'empreser ; se dégourdir les jambes, se mettre en train, se faire à une chose, se mettre au courant.

Quand, t'adraiât de-vers lou mas,
Ta cansou mor dins lous ramas.

A. ARNAVIELLE.

ADRAIA, **ADRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Acheminé, ée, qui marche dans la bonne voie ; empressé, délibéré, ée, bien en train ; frayé, ée, battu, ue, en parlant des chemins.

Me sièu mau adraia, j'ai pris la mauvaise route ; *caminaro adraia*, il marchait résolument ; *plòu, e lou tèms es adraia*, le temps est bien à la pluie ; *fiho adraiado*, fille alerte. R. à, *draio*.

ADRAIADO, s. f. Acheminement, traite de chemin, v. *escourregudo*.

Un jour, lou gardo de la font
Vèi veni, tout d'uno adraiado,
Un moussu bèn mes.

L. ROUMIEUX.

R. *adraia*.

ADRAIAU, adj. de t. g. Qui conduit, qui ouvre la voie, dans la locution suivante :

Timbourle adraiau, grosse sonnaile d'un troupeau, celle qui est au cou d'un bétier conducteur. R. *adraia*.

ADRAPI (S'), v. r. Devenir pareil au drap, v. *fourni* ; acquérir de la souplesse, en parlant d'une étoffe.

Adrapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ADRAP, **ADRAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Devenu comme du drap.

Blad adrapè, blé dru ; *telo adrapido*, toile assouplie. R. à, *drap*.

ADRASSO (esp. *adreja*, pierre d'attente), s. f. Pic, en Velay, v. *pi*.

ADRASTE (rom. *Adastres*, esp. *Adrasto*, lat. *Adrastus*), n. d'h. Adraste.

ADRÉ, **ADRECH** (l.), prép. et adv. Vis-à-vis, en face, en regard, v. *vis-à-vis*.

Adré miejour, vers midi ; *adré de vous*, en face de vous ; *d'adré*, comme il faut, de la bonne manière, adroitement ; *adré que*, alors que, attendu que, comme. R. à, *dre*.

ADRÉ, **ADRECH** (l.), **ADREIT**, **ADRET** (d.), s. m. Côté d'une montagne exposé au midi, versant méridional. C'est l'opposé de l'*uba* ou *avers*, v. *miejour*, *soulan* ; Ladret, Ladreit, noms de l. et de fam. dauphinois.

Es à l'adré, il est au midi ; *lis adré de l'Esterèu*, les pentes méridionales de l'Estèreu ; *uno terro à l'adré se vend mai qu'à l'uba*, un champ au midi se vend plus cher qu'un champ au nord ; *sièu pas susprès que toujours règne*, a si blad à l'adré, il a du loin dans ses bottes.

PROV. Lauso l'uba, tèn-te à l'adré.

— Se lou couquiéu canto à l'uba,
Deman ploura ;

Se lou couquiéu canto à l'adré,
Fara tèms dre.

— Quand saubras pas que faire,
Pren de terro dins touhounet,

E porto-la de l'avers à l'adré.

R. à, *dre*.

ADRÉ, **ADRECH** (l.) **ADRET** (g.), **ECHO**, **ETO** (rom. *adrech*, *adreg*, *adreit*, *adreig*, *echa*, *eita*, cat. *adreg*, it. *adritto*), adj. Adroit, oite, v. *engaubia*, *endustri*, *manifiaciè*.

Ès un adré, c'est un homme adroit ; *es a-*

dré de si man coume un porc de sa co, se dit d'un maladroit. R. à, *dre*.

Adrecha, v. adreissa.

ADRECHAMEN, **ADRECHOMEN** (d.), **ADRE-TAMEN**, **ADREITOMEN** (g.), (rom. *adrechamen*, *adreitament*, cat. *adreitament*), adv. Adroitement, v. *abilamen*.

Adrechamen lous embourgnavon.
C. FAVRE.

Se n'aparant la tèsto adrechamen.
F. GRAS.

R. *adrech*.

ADRECHARIÉ (rom. *adreehesa*, *adreiteza*), s. f. Adresse, finesse, dextérité, v. *gàubi*.

Mesura sei forço e soun adrecharié.
F. VIDAL.

R. *adrech*.

ADRECHAS, s. m. Mauvais terrain exposé au midi, v. *canto-eigalo*, *coudenass*. R. *adrech*.

ADRECHISSIME, **IMO**, adj. Très adroit, oite, v. *abilas*.

Car l'on pot dire qu'es, seus crime,
Sus lous autres adrechissime.

N. FIZES.

R. *adrech*.

ADRECHOUN (rom. *adreehon*), s. m. Petit coteau, petit champ exposé au midi, v. *rajadou*.

S'entendî rên que la picolo
De quauque bastidan fousènt soun adrechoun.
CALENDAU.

R. *adrech*.

ADRECHOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), adj. Exposé au midi, v. *abrigous*, *souteiant*.

Iero fugis emé si coutau adrechous.

CALENDAU.

R. *adrech*.

ADREISSA, **ADREITA** (g.), **ADRESSA** (l.), **ADRECHA** (d.), (rom. *adreissar*, *adressar*, cat. *adressar*, esp. *adresar*, it. *addirizzare*), v. a. Dresser ; dresser, redresser, relever, rendre droit, v. *auboura*, *endreissa*.

Adreisse, èisses, èisso, èissan, èissas, èisson.

Vous l'adreissaren, nous vous l'adresserons.

S'ADREISSA, v. r. S'adresser ; se dresser, se cabrer ; se redresser.

Adreisso-te, tiens-toi debout.

PROV. Adreissas-vous à Dieu, de preferènci i sant.

ADREISSA, **ADO**, part. et adj. Adressé ; redressé, ée, debout. R. à, *dre*.

ADREISSAIRE, **ADRESSAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui adresse, qui dresse ou redresse. R. *adreissa*.

ADREISSAMEN (it. *addirizzamento*), s. m. Action d'adresser, de dresser, de redresser. R. *adreissa*.

ADREÏSSO, **ADREËSSO** (l. g.), (rom. *andressa*, *endressa*, *adrebbeza*), s. f. Adresse, indication ; envoi, hommage d'une pièce de poésie, v. *tournado* ; t. de savetier, dresse, hausse ; dextérité, v. *biais*.

N'avèts pas mens d'adrèssu ni d'ardièssu.
P. GOUDELIN.

PROV. Qu n'a pas la forço, ague l'adrèssu.

R. *adreissa*.

Adreja, v. deja ; *adrelu*, v. anedo ; *adrelu*, v. adrèssu ; *adrepè*, v. idroupi ; *adrest*, v. airadet ; *adret*, v. adrè ; *adretamen*, v. adrechamen.

ADRET (LIS), n. de l. Les Adrets (Isère).

Lou baroun dis Adret, François de Beaumont, baron des Adrets, célèbre chef de calvinistes (1513-1586). R. *adrè* ?.

ADRETI, v. a. Rendre droit, redresser, en Gascogne, v. *adreissa*.

Adretis l'amo e l'esprit.

J. JASMIN.

R. à, *dret*.

ADRIAN, **ANDRIAN**, **ANO** (cat. *Adrià*, *ana*, esp. port. *Adriano*, *ana*, lat. *Adrianus*, *ana*), n. d'h. et de f. et s. Adrien, enne ; niais, aise ; Adrian, nom de fam. mérid.

Sant Adrian, saint Adrien, martyr du 4^e siècle, honoré à Marseille ; *Andriano*

d'Erculès, Andrienne d'Herculès, héroïne provençale du temps de la Ligue.

ADRIATICO (it. *Adriatico*, lat. *Adriaticum*), s. f. La mer Adriatique.

Sies sa nòvio fidèlo encaro, Adriatico.

T. AUBANEL.

ADROU (gr. *ἀδρός*, tous à la fois, aussitôt), interj. Haro ! à Marseille, v. *alou*, *zou*.

Adrou sus la canaïo, haro sur la canaille.

Adrou sus lei capoto, titre d'une facétie marseillaise de J. Lejourdan.

Adrou sus leis Anglés !

V. GELU.

Adroumi, adrome, v. endourmi ; adroumi-lhous, v. endourmitôri ; adroupi, v. idroupi.

Adu, *aduch*, *ucho*, part. p. du v. adurre ; *aduas pour* adusés, v. adurre ; *aduca*, v. educa ; *aducacioun*, v. educacioun.

ADUCIOUN, **ADUCIEN** (m.), **ADUCIÉU** (l. g.), (rom. *advection*, port. *adução*, it. *adduzione*), s. f. Action d'amener, conduite, v. *menamen*. R. *adurre*.

Adue, *adues* (m.) *pour* adus, v. adurre.

ADUECH, **ATUCH**, **UECHO**, **UCHO**, adj. Adroit, oite, ingénieux, euse, dans les Alpes et le Tarn, v. *adrè*, *engaubia*. R. à, *duech*.

Aduen (m.) *pour* aduson, v. adurre ; *adues* (m.) *pour* aduses ; *aduéu* (m.) *pour* aduse, v. adurre ; *aduja*, v. ajuda ; *adujo*, v. ajudo.

ADULA (rom. *ausular*, cat. esp. port. *adular*, it. *adulare*, lat. *adulari*), v. a. Aduler, v. *encensa*, *aplana*.

ADULACIOUN, **ADULACIEN** (m.), **ADULACIÉU** (l. g.), (rom. *adulatio*, *asulatio*, cat. *adulaciò*, esp. *adulacion*, it. *adulazione*, lat. *adulatio*, *onis*), s. f. Adulation, v. *flatingo*, *mengano*.

ADULAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *ausulador*, cat. esp. port. *adulador*, it. *adulatore*, lat. *adulator*), s. et adj. Adulateur, trice, v. *aliseaire*, *flataire*, *fardaire*, *lavagnaire*, *manèfle*. R. *adula*.

ADULTE, **ULTO** (rom. cat. *adult*, esp. port. it. *adulto*, lat. *adultus*), adj. et s. t. sc. Adulte, v. *abali*, *droulas*.

Curador d'alqun adult (Cart. de Thuir), curateur de quelque adulte.

ADULTERA (rom. *adulterar*, *avoutrar*, *adulterisar*, cat. esp. port. *adulterar*, it. lat. *adulterare*), v. n. Commettre un adultère, v. *gourrineja*.

PROV. Oustau qu'adultèro
Jamai noun prouspèro.

ADULTÈRI (rom. *adulteri*, *azulteri*, *aülteri*, *avoteri*, cat. *adulteri*, esp. port. it. *adulterio*, lat. *adulterium*), s. m. Adultère, commerce illégitime, v. *gourrinige*.

Si deguns homs que aia moller, o fena que aia marit, son pres en aülteri, que amdui coron nus per la villa e sian ben batuts.

COUTUME D'ALAIS.

Ce genre de châtement se retrouve dans beaucoup de chartes du Midi.

ADULTERIN, **INO** (cat. *adulteri*, it. esp. port. *adulterino*, lat. *adulterinus*), adj. Adultérin, ine. R. *adultèri*.

ADULTRE, **ULTRO** (rom. *adultre*, *avoltre*, *avoutre*, *outra*, cat. lat. *adulter*, *era*, esp. port. it. *adultero*), adj. et s. Adultère, celui, celle qui a commis le crime d'adultère, v. *gourrin*, *roufian*.

La femo adultro, la femme adultère.

Laid fourniciaire e sournis avaras,
Adultre, vo dón paure iruge.

S. LAMBERT.

Adumpli, v. adoumpli ; *aduou pour* aduse, v. adurre ; *aduri pour* haduri, faguère, en Guienne, v. faire.

ADURRE, **ADUERRE** (m.), **ADURE** (d.), **ADUIRE** (l.), **ADUSE** (a.), (rom. *adure*, *adur*, *aduire*, *aduser*, *adueer*, cat. *aduixe*, it. *adurre*, lat. *adueere*), v. a. Amener, conduire, v. *mena* ; apporter, rapporter, v. *carreja*.

Aduse, *uses*, *us*, *usèn*, *usès*, *uson*, ou

(m.) *aduèsi*, *ucses*, *ucs*, *usèn*, *usès*, *ueson* ou *ucn*; *adusièu*; *aduguère*, ou (m.) *aduguèri*; *adurrai*; *adurrièu*; *aduse* ou *adus*, *usen*, *usès*; *qu'adugue*, ou (m.) *qu'aduèqui*; *aduguèsse*, ou (m.) *aduguèssi*; *adusènt*, ou (m.) *aduent*, *aduant*.

Vous *aduse d'argent*, vous *aduèsi* ou *r'aduèn d'argent* (m.), je vous apporte de l'argent; *aduse toum fraire*, amène ton frère; *adusès-me de taba*, apportez-moi du tabac; *Dieu l'adugue*, sois le bienvenu; *Dieu l'adugue à bèn*! Dieu l'amène à bien, souhaite qu'on fait pour une femme enceinte; *acò*, l'âge *l'adus*, l'âge amène la raison; *li femo aduson li modo*, les femmes introduisent les modes.

PROV. Lou tèms adus tout.

- Ben-vengu
Quau adus.
- Verd o madur,
Sant Jan adus.

ADU, ADUCH (l.), UCHO, part. et adj. Amené, apporté, ée, conduit, uite.

L'a *adu d'ou pedas*, il l'a apporté du berceau. R. à, *durre*.

Adusa, v. adesa; *adusse pour hadusse*, faguèsse, en *Guienne*, v. faire.

ADUSÈIRE, EIRIS, EIRO (esp. *aductor*), s. Celui, celle qui amène, qui apporte, v. *carre-jaire*.

Lis *eventour*, *adusèire* e *coustrutour d'estrumen*. ARM. PROUV.

R. *adurre*.

Adussias, v. à-diéu-sias; *adussit* (lat. *aduxit*) *pour aduguè*, en *Dauphinè*, v. *adurre*.

ADUST, USTO (rom. *adust*, *azust*, cat. *adust*, esp. port. it. *adusto*, lat. *adustus*), adj. Brûlé par le soleil, exposé au midi, v. *adrechous*.

Rambado sus la ribo adusto.

CALENDAL.

Adut *pour agut* (eu), en *Velay*; *adut pour hadut*, faguè (il fit), en *Guienne*, v. faire.

AD-VITAM-ETERNAM (mots latins), adv. Pour l'éternité.

Iè *renouéance ad-vitam*, j'y renonce pour la vie.

Adv : *par av les mots qu'on ne trouvera pas par adv*.

Ae, v. ase; aego, aigo *pour aigo*, en *Velay*.

AERA, ALERA (v. it. *acrare*), v. a. Aérer, v. *aseira*, *aureja*, *alena*, *eneira*, *venta*.

Aère, ères, èro, cran, eras, èron.
AERA, AIRAT (l. g.), part. et adj. Aéré, ée. R. à, èr.

AEREN, ENCO (rom. *aerene*, *aerè*, esp. port. it. *aereo*), adj. Aérien, enne.

Dedins l'aerenco regionou.

H. MOREL.

R. *aire*, èr.

AEROLITE (port. *aerolithe*), s. m. t. sc. Aérolithe, v. *pèiro de tron*.

AEROMÈTRE (it. esp. *aerometro*), s. m. t. sc. Aéromètre.

AERONAUTA (cat. it. esp. *aeronauta*), s. t. sc. Aéronaute, v. *balouniè*.

AEROSTACIOUN, AEROSTACIEN (m.), A-EROSTACIÈU (l. g.), s. f. t. sc. Aérostation. R. *aerostat*.

AEROSTAT (it. *aerostato*), s. m. t. sc. Aérostat, v. *baloun*, *globe*.

La première ascension publique d'un aérostat eut lieu à Annonay (Ardèche) le 5 juin 1783.

Aès *pour ais*, en *Velay*.

AFA, AFACH (l.), AFAICH (g.), AFAIT (b.), (esp. *afeite*, lat. *affectus*), s. m. Apprêt, préparation; parure, ornement, v. *ajusi*; embarras, humeur, bouderie, en Gascogne, v. *fou-gno*.

Soun tant bouno

Que sès afaich ni sès aprèt

Moun servici t'es toujours prêt.

G. D'ASTROS.

R. *afacha*.

Afa, v. *afaire*; afa, afach, acho, part. p. du v. *afaire*.

AFABLAMEN, AFAPLOMEN (l. g.), (cat. *afablement*, esp. *afablemente*, it. *affabilmente*), adv. Affablement, v. *avenentamen*. R. *afable*.

AFABLE, AFAPLE (l. g.), ABLO, APLO (cat. esp. *afable*, port. *afavel*, it. *affabile*, lat. *affabilis*), adj. Affable, v. *apagable*, *avenent*. *Es forço afable*, il est très bienveillant.

N'a qu'afourisson que l'amour
Es un diéu autant gènt qu'afable.

J. ROUMANILLE.

AFABLETA, AFABILITAT (l.), (rom. cat. *afabilitat*, esp. *afabilidad*, it. *affabilità*, lat. *affabilitas*, *atis*), s. f. Affabilité, v. *avenenço*.

Afableta e bon cor risien sus li bouco.

J. ROUMANILLE.

R. *afable*.

AFACHA, v. *afacia*.

AFACHA, FACHA, v. a. Vanner, cribler, nettoyer, en Dauphiné et Limousin, v. *crevela*, *draia*, *mounda*, *renta*.

Au drai de lour resou nous afachon la fe.

R. GRIVEL.

AFACHA, ADO, part. Vanné, ée. R. à, *fach*.

AFACHA, AFAITA (g.), (rom. *afachar*, *afaitar*, cat. *afaytar*, esp. *afeitar*, port. *afaitar*, v. fr. *afaiter*, it. *affattare*, *affacciare*, lat. *affectare*), v. a. Accommoder, préparer, apprêter, déguiser, v. *adouba*; tanner le cuir, v. *empausa*; égorger un animal, v. *amargui*; pour fâcher, v. *facha*.

Afacha de castagno, peler des châtaignes rôties, les éplucher en les froissant dans une corbeille.

S'afacha, v. r. S'accommoder, se préparer; pour se fâcher, v. *facha*.

Coumo lou fru qu'au fiò s'afacho.

A. ARNAVIELLE.

AFACHA, AFACHAT (l.), ADO, part. et adj. Apprêté, ée.

AFACHADIS, AFACHILHOS (d.), s. Criblures, en bas Limousin, v. *moundiho*.

L'Evangile es bouta dedins las afachilhos.

R. GRIVEL.

R. *afacha*.

AFACHADO, s. f. Châtaigne rôtie, v. *brasucado*, *iròn*, *roustido*, *risolo*.

Padello de las afachados (l.), poêle aux châtaignes.

Chourlant la trempo e manjant l'afachado.

C. CAVALIÉ.

R. *afacha*.

AFACHADOU (rom. *afachador*), s. m. Atelier où l'on foule, où l'on prépare les chapeaux, v. *paradou*. R. *afacha*.

AFACHAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *afachaire*, *afachador*, b. lat. *afachator*, *affaitator*), s. Apprêteur, euse; corroyeur, tanneur, v. *adoubaire*, *curatiè*; égorgeur, boucher, v. *bouchiè*.

Se le brau garis pas, dounas-le à l'afachaire pèr que le tuie e le debite à trosses.

J. FAGET.

R. *afacha*.

AFACHAMEN, AFACHOMEN (l.), (rom. *afachamen*, *afaitament*, cat. *afaitament*, esp. *afeytamiento*, port. *afeytamento*, it. *affatamento*, v. fr. *affaitement*), s. m. Tuerie, abattoir, v. *adoubadou*, *masèu*; tan, v. *rusco*.

Un lebrand de l'afachomen (Goudelin), un pourceau. R. *afacha*.

AFACHUN, FACHUN, AFACHUM et AFACHOUM (a.), s. m. Résidu du vannage, criblures, v. *moundiho*. R. *afacha*.

AFACIA, AFACA (rom. *afassar*), v. a. Montrer à découvert, mettre en face, v. *acara*. R. à, *faci*.

Se conj. comme *facia*.

AFADEJA, v. a. Amuser un enfant, badiner avec lui, v. *amusa*.

En l'afadejant, cado jour li dounabo lou goust de soun estat.

B. TÉLISMART.

R. à, *fadeja*.

AFADI, v. a. Affadir, v. *dessaboura*, affoler, rendre fou, v. *enfadest*; dégouter, v. *embouai*.

Afadisse, *isses*, *iz*, *issen*, *isses*, *isson*.

S'aicesto noun te countento
E t'afadis Pestoumac.

H. BIRAT.

S'AFADI, v. r. S'affadir, devenir fade; devenir fou.

La noço, atristado un mounnen,
S'afadis, sautico, redoublo.

J. JASMIN.

AFADI, AFADIT (l. g.), IDO, part. et adj. Affadi, ie; affolé, ée.

De drolles afadits se bouton à mas troussos.

J. JASMIN.

R. à, *fat*.

AFADIMEN, s. m. Affadissement. R. *afadi*.
AFADOU, AFADOURI, ESADOURI et DEIFADOURI (m.), v. a. Faner, v. *passi*; rendre fade, v. *afadi*.

S'AFADOU, v. r. Se faner, se passer, en parlant des étoffes.

AFADOU, IDO, part. et adj. Fané, passé, ée; affadi, ie.

Estomac afadouli, estomac débilité, fatigué. R. à, *fadoulho*.

Afagouta, v. enfagouta; afaich, v. afa; afaicouna, v. fagouna.

AFALOUCA, AFALHOUCA et FALHOUCA (l. g.), (esp. *fayanca*, débilité), v. a. et n. Affaiblir, abattre, anéantir, v. *avani*, *avali*; tomber en défaillance, mourir d'inanition, v. *anequeli*, *basi*, *cor-fali*.

Afaïouques, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Afaïoucavo, il étranglait de soif.

AFALOUCA, AFALHOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Affaibli, ie, abattu par la fatigue ou l'inanition.

Es touto afaïoucado, elle est toute défaillante.

Mous pelerins afalhoucats

Van dins la salo espera la drilhaço.

B. FLORET.

R. *oufega*?

Afaira, v. afeira; afairadis, v. afeiradis; afairas, v. afeiras.

AFARE, AFARE (d.), AFAR (a.), AFA (l. g.), AHA (b.), AHÈ (g.), (rom. *afaire*, *afar*, *affar*, cat. *afaire*, *afar*, it. *affare*, b. lat. *affare*, *affarium*), s. m. Affaire, objet, soin, v. *bessougn*, *causo*, *fàsèdo*; différend, querelle, procès, v. *proucès*.

Bon affaire, bonne affaire; *marrit affaire*, mauvaise affaire; *ome d'affaire*, *mèstre d'affaire*, homme d'affaires; *faire d'affaire*, faire des affaires, conclure un marché; *que bons affaire*? quelles bonnes affaires vous amènent ici? *mesco-te de tis affaire*, mêle-toi de tes affaires; *arrenja sis affaire*, arranger ses affaires, faire son testament; *acò's un autre affaire*, je ne l'entends pas ainsi; *acò's pas un affaire*, cela n'est rien; *veici d'affaire*, voici des difficultés; *aqui l'a proun affaire*, il y a là beaucoup d'embarras; *es un affaire fini*, es un *afa finit* (g.), c'est une affaire terminée, entendue; *siguè bèn tal affaire*! ce fut une grosse affaire; *noun ai qu'afa de vous* (Zerbin), je n'ai que faire de vous; *trouba d'afa*, trouver à redire, en Limousin; *n'i'a un affaire*, il y en a une grande quantité; *arè d'affaire*, avoir des dettes; *arè affaire emè quaneun*, avoir affaire, avoir commerce avec quelqu'un; *aurès affaire à ièu*, vous aurez affaire à moi; *ai affaire qu'à ièu*, je n'ai à m'occuper que de moi; *arè sis affaire*, avoir ses règles, en parlant d'une femme; *dins l'affaire d'un an*, dans l'espace d'un an; *au tèms dis affaire*, pendant les événements, à la révolution; *vai coume lis affaire de la vilo*, cela ne va pas trop bien.

PROV. Lis affaire soun lis affaire.

— Lis affaire fan lis ome.

— Diéu nous garde d'un ome que n'a qu'un affaire!

— En se parlant

Lis affaire se fan.

R. à, *faire*.

AFAIRE (S'), (it. *affarsi*), v. r. Se faire à, s'habituer, v. *acostuma*, *amana*, *amouda*.
Se conj. comme *faire*.

PROV. Afai-te-îé, bon-ome, que Diéu t'ajudara.

AFA, AFACH (l.), ACHO, fait à une chose, habitué, ée.

P'es afa, il y est exercé ; *i'es afa coume un chin d'ana descaus* ou *d'ana d'à pèd*, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête.

A-n-aquelo obro elo es afacho.
R. MARCELIN.

R. à, *faire*.

Afairi, v. fairi ; afairemen, v. afeiramen ; afaireot, afaireou, v. afeiro ; afaissa, v. afeissa ; afaissouna, v. façouna ; afaire, afaite, v. afa, afacha.

AFALA (néerl. *afhalen*), v. a. t. de mar. Affaler, peser, faire effort sur un cordage pour vaincre le frottement qui le retient et l'empêche de s'abaisser ; pousser un navire vers la côte, en parlant du vent.

Afala 'no carrello, baisser une poulie ; *afalo*, affale, commandement pour faire baisser une manœuvre.

S'AFALA, v. r. S'affaler, s'approcher trop d'une côte dangereuse ; se laisser glisser le long d'un cordage.

AFALA, AFALAT (l.), ADO, part. et adj. Affalé, ée.

Avian pòu de nous trouva afala au mitan di ro.
L. BOUCOIRAN.

R. *avala* ?

Afalandrât, v. afasenda ; afalena, v. desalena ; afalhoucha, v. afaïoucha.

AFALI, **AFALHIT** (a.), **IDO**, adj. Terne, pâle, sombre, obscur, ure, v. *fouscarin*.

Couleur afalido, couleur passée. R. *apali* ou *afadouli*.

AFALICOUTRA, **AFALICOUTRIA**, v. a. Habiller risiblement, mal accouttrer, v. *engimbra*, *enjourgia*.

S'afalicoutra, s'accouttrer drôlement.

Coumo te sies afalicoutriado !
J.-J. BONNET.

R. *afali*, *acouttra*.

AFALICOUTRADURO, s. f. Accoutrement ridicule, v. *engimbraduro*. R. *afalicoutra*.
Affalient, v. defaïent.

AFAMA, **AHAMIA** (g.), (rom. *afamar*, *afamegar*, cat. *afamar*, port. *affamar*, it. *affamare*), v. a. Affamer, v. *afamina*.

Gai parèu que l'amour afamo.
T. AUBANEL.

S'AFAMA, v. r. S'éventer, perdre son humilité, prendre une odeur de sec.

Ma bouto s'afamo.
J.-J. BONNET.

AFAMA, AFAMAT (l.), ADO, part. et adj. Affamé, ée ; cupide, avide de biens, v. *abrama*, *afangala*, *aloubi* ; éventé, ée, en parlant d'un tonneau resté longtemps vide, v. *cissu*.

Quet afama ! quel affamé ! planto afamado, plante destinée à être transplantée et qu'on a laissée trop longtemps exposée à l'air ; *la terro es afamado*, la terre est aride.

PROV. Afama coume un lebré.

— Afama noun vòu sausso.

— Vèntre afama n'a gens d'auriho.

R. à, *fam*.

AFAMADAS, **ASSO**, adj. Très affamé, ée, v. *abrama*, *afri*.

Zou ! zou ! bramè la poullasso,
De nou toujour afamadasso.

B. FLORET.

R. *afama*.

AFAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui affame. R. *afama*.

AFAMASOU, **AFAMANÇO**, s. f. Action d'affamer, d'être affamé, en Limousin, v. *famasso*. R. *afama*.

Afameli, v. fameli.

AFAMINA, **AFAMIA** et **AHAMIA** (b.), v. a. Réduire à la famine, affamer, v. *afama*.

AFAMINA, AHAMIA (g. b.), ADO, part. et adj. Affamé, ée. R. à, *famino*.

AFAN, **AHAN** (g.), (rom. *afan*, cat. *afany*, port. *affano*, it. *affanno*), s. m. Ahan, travail, peine, hâte, chagrin, v. *fatigo*, *trebau*.

La guerrou aplano tout : iro, amour, joie, afan.
T. AUBANEL.

R. *afana*.

AFANA, **AHANA** (g.), (cat. *afanyar*, rom. cat. esp. *afanar*, port. *afanar*, it. *affannare*), v. n. et a. Ahaner, fatiguer, travailler de ses mains, gagner avec peine ; prendre de la peine, v. *rustica* ; dépêcher, v. *entancha* ; chagriner, v. *lagna* ; « jeter de l'appât pour attirer les poissons » (Honorat).

Afana soun pan, gagner son pain à la sueur de son front ; *afana lou paradis*, souffrir pour gagner le ciel.

S'AFANA, v. r. Travailler avec ardeur, se mettre hors d'haleine, se fatiguer, s'empreser, s'efforcer, se hâter.

M'afane, *m'afani* (l.), je fais tous mes efforts ; *un pau-s'afano*, un lambin, un fainéant.

S'afanèc d'aluca dous fagots de restoul.

L. VESTREPAIN.

PROV. Piéu ! piéu !

Qu s'afano viéu.

— La mouié d'ou pourquié, quand vèn lou sero, s'afano.

AFANA, AFANAT (l.), ADO (rom. *afanar*, *ada*), part. et adj. Affaîré, empressé, ée ; acquis à force de travail.

Manja 'n pan mau afana, avoir une sinécure. R. à, *faino*, *fahino*.

AFANADOU, **OUIRO** (rom. esp. *afanador*, *ora*, b. lat. *affanator*), s. Homme ou femme de peine, manœuvre, v. *brassiè*, *rusticaire*, *travaïdour*. R. *afana*.

AFANAGE, **AFANÀGI** (m.), **AFANATGE** (l.), (b. lat. *affanagium*), s. m. Produit de la peine, du travail ; salaire, gain, v. *gage*, *gassan*, *salari*.

Vièure des sis afanage, vivre de son travail ; *manja tout soun afanage*, manger ses économies. R. *afana*.

AFANAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *afanaire*, it. *affanatore*), s. et adj. Manouvrier, v. *afanadou* ; fatigant, ante, pénible, v. *penable*. R. *afana*.

AFANAMEN, **AFANAMENT** (for.), **AFANOMEN** (l.), (rom. *afanamen*, it. *affannamento*), s. m. Action de fatiguer, fatiguer, peine, sollicitude, v. *fahino*, *fatigo*, *lagno*. R. *afana*.

AFANANT, **ANTO** (it. *affannante*), adj. Laborieux, euse, v. *atravali* ; dur à la peine, v. *penible* ; ménager, ère, v. *avarous*.

Un mal-afanant, un fainéant.

A l'estudi afanant, be m'espargnesso gaire,
Èro escur, èro soul.

ROUX.

R. *afana*.

AFANGA, **AFANJA** (lim.), **AHAGNA** (g.), (rom. cat. *afangar*, it. *affangare*), v. a. Embourber, croquer, v. *enfanga*, *enlima*. R. à, *fango*.

AFANGALA, **AFANGALAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a la faim canine, dévoré par la faim, v. *avan-gouli*, *afama*.

De malos bèstios afangalados espigon pèr la vilo.

J. ROUX.

R. à, *fangalo*.

AFAR, **AFARE** (d.), (rom. *afar*, *affar*, b. lat. *affare*, tout ce qu'on possède), s. m. t. de notaire. Le bien avec toutes ses appartenances, avoir, v. *arè* : affaire, v. *affaire*.

L'afar de la Baumo, le domaine de la Baume ; *oh ! qu'afar ! oh ! le beau champ de blé ! bulh d'afars* (lim.), faiseur d'embarras. R. *affaire*.

Afara, v. farda.

AFARA (S'), (rom. *afarar*), v. r. Se mettre au travail ; t. de pêcheur, se mettre une corde en bandoulière pour tirer les filets, v. *groupa*. R. *afar*.

AFARA, **AFARAT** (l.), **ADO**, adj. Rouge, enflammé, ée, en parlant des yeux, d'une plaie, v. *afambeira*, *ahalhat* ; pour effaré, hagard, v. *afera*.

Lou visage afara, tout-d'un-cop pareigüé.

B. ROYER.

L'afarado e grosso candêlo.

G. ZERBIN.

PROV. Afara coume la cresto d'un gau.

R. à, *faro*.

Afaracha, afaraja, v. afarraja ; afard, v. fard ; afarda, v. farda.

AFARDOULHA (cat. *afardellar*), v. a. Ramasser en fagot, sans ordre, fagoter, en Rouergue, v. *enseissa*. R. à, *fardoulho*.

AFARDOULI, v. a. Charger d'un fardeau, affaïsser, v. *carga*.

Afardoulisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
S'AFARDOULI, v. r. Se surcharger, succomber sous le faix.

AFARDOULI, AFARDOULIT (l.), **IDO**, part. Affaïssé, accablé sous le poids. R. à, *fardèu*.

AFARET (rom. *afaret*), s. m. Petite affaire, v. *afeirot*. R. *afar*.

Afarnèl, v. farnèu ; afarouni, v. aferouni.

AFAROUA (it. *avviluppare*, envelopper), v. a. Attrouper, v. *acampa*, *atroupela*.

S'AFAROUA, v. r. S'attrouper.
AFAROUA, ADO, part. Attrouper, ée. R. à, *faloupado*.

Afarracho, v. farrajo.

AFARRAGI, v. a. Rendre verdoyant et dru, v. *abauqui*, *amati*.

Afarragisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
S'AFARRAGI, v. r. Devenir dru et verdoyant, v. *agrapî*.

Lou blad s'afarragis.

ARM. PROUV.

AFARRAGI, AFARRAGIT (l.), **IDO**, part. et adj. Dru et vert. R. à, *farrage*.

AFARRAJA, **AFARATJA** (l.), **AFERRAJA** (rh.), v. a. Mettre un cheval au vert ; affourager, repaître, v. *apastencia* ; semer en plantes fourragères, v. *afenassa*.

Afarraja, *ages*, *ajo*, *ajan*, *ajas*, *ajon*.

S'AFARRAJA, v. r. Se repaître, se gorger.

AFARRAJA, AFARATJAT (l.), ADO, part. Affourragé, ée. R. à, *farrage*.

Afarri, v. afri.

AFARTA, **HARTA** (g.), (cat. *afartar*, esp. *hartar*), v. a. Farcir, gorger, rassasier, v. *gaca*.

S'AFARTA, v. r. Se farcir, se gorger. R. à, *fart*, *hart*.

Afas, plur. lang. et gasc. d'afa, affaire.

AFASENDA, **AFASANDA** (l.), (rom. *afasendar*, it. *affaccendare*), v. a. Occuper, v. *ocupar*.

Afasènde, *èndes*, *èndo*, *endan*, *endas*, *èndon*.

AFASENDA, AFASENDAT (niç.), AFALANDRAT (l.), ADO, part. et adj. Occupé, affairé, ée.

Plus fouert afasendat qu'un sèitre.

C. BRUEYS.

PROV. Li domestique galouna
Soun d'ouciou afasenda.

R. à, *fàsèndo*.

AFASTIGA, **AFASCA** et **AFASTA** (l.), **AHASTIA** (g.), (rom. cat. *enfastigar*, esp. *enfastiar*, port. *affastar*), v. a. et r. Rassasier, dégouter, v. *arrigoula*, *assadoula*, *embouni*, *ressacia* ; donner des nausées, v. *descoura*.

Afastigue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

A trop de plasés nosto amo s'afastigo.

J. LAURÈS.

S'afastigon la visto coume lou sentiment.

F. MISTRAL.

AFASTIGA, AFASTAT (l.), AHASTIAT (g.), ADO, part. et adj. Rassasié, dégouté, blasé, ée.

Blad afasca, blé dru. R. à, *fastic*, *fàsti*.

AFASTIGANT, **AFASCANT** (l.), **ANTO**, adj. Rassasiant, dégoutant, ante, v. *fastigous*.

PROV. Afastigant coume un mihàs routaire.

R. *afastiga*.

Afastigous, afascous, v. fastigous.

AFATIGA (it. *affaticare*), v. a. et n. Fati-guer, lasser, v. *alassa*, *fatiga*.

Afatigue, *igues*, *igo*, *igan*, *igas*, *igon*.

Afatigue pas trop, je ne fais pas un travail pénible.

S'AFATIGA, v. r. S'empresser, s'évertuer.

On s'afatigo,
On vai de boutigo en boutigo.

J. MICHEL.

AFATIGA, AFATIGAT (l.), ADO, part. et adj. En fatigue, embesogné, empressé; excédé, ée, épuisé par les dépenses.

Faire soun afatiga, faire l'empresé.

PROV. Afatiga coume un paure ome que coulo sa trempo.

R. à, *fatigo*.

AFATOUN, AFATOUR (a.), s. Prune sauvage, fruit du prunier de Briançon, v. *aragnoun*; prunelle de l'œil, dans les Alpes, v. *prunello*.

Te durbié d'afatoun, il ouvrait de grands yeux.

E si dous afatoun se chanjèron en font.

F. GRAS.

R. *afarta*?

AFATOUNI, v. a. Chiffonner, v. *amouchouna*, *apanouchi*.

Afatounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFATOUNI, v. r. S'avachir.

AFATOUNI, AFATOUNIT (l.), IDO, part. et adj. Avachi, ie, chiffonné, ée, lâche, languissant, ante. R. à, *fatoun*.

AFATOUNIE, AFATOURIÉ (a.), s. m. Prunier de Briançon, prunier sauvage, v. *agrenas*. R. *afatoun*.

AFATRASSI, v. a. Rendre mou, lâche, v. *aflaqui*.

Afatrassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFATRASSI, v. r. S'avachir, devenir languissant.

AFATRASSI, AFATRASSIT (l.), IDO, part. et adj. Avachi, affaibli, ie; lâche, fané, ée, languissant, ante.

Ome afatrassi, homme énervé; *afatrassi coume un assignat*, mou comme chiffé.

Veirés voueste magnan afatrassi.

J. DILOUFET.

Afatrassido, ai! las! pauo, desounourado.

A. ARNAVIELLE.

R. à, *fatras*.

AFEBLA, AFUBLA (rh.), (it. *affiebolare*), v. a. Rendre faible, v. *afebli*.

S'AFEBLA, v. r. Devenir faible, montrer de la faiblesse.

AFEBLA, AFEBLAT (l.), ADO, part. et adj. Faible, prévenu pour quelqu'un. R. à, *feble*.

AFEBLI, AFUBLI (rh.), (rom. *afeblir*, *afeblezir*, *afeblir*, cat. *afeblir*, esp. *afeblecer*, it. *affiebolare*), v. a. Affaiblir, v. *aflaqui*.

Afeblisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFEBLI, v. r. S'affaiblir.

Soun alen s'afeblissié.

P. MAZIÈRE.

AFEBLI, AFEBLIT (l.), IDO, part. et adj. Affaibli, ie. R. à, *feble*.

AFEBLIMEN, AFEBLISSIMEN (m.), AFEBLISSAMENT (d.), (it. *affiebolimento*), s. m. Affaiblissement, v. *aflaquimen*. R. *afebli*.

AFEBLISSÈNT, AFEBLISSÈNT (l.), ÈNTO, ENTO, adj. Affaiblissant, ante, v. *aflaquisènt*. R. *afebli*.

AFEBRI, AFÈURA (lim.), (b. lat. *febrile*), v. a. Donner la fièvre, v. *ensebra*.

Afebrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFEBRI, v. r. Prendre la fièvre, se passionner, se monter la tête.

AFEBRI, IDO (rom. *afebrit*, *ida*), part. et adj. Enfiévré, ée.

Madaleno anequelido,

Afebrido.

ABBÉ BRESSON.

R. à, *febre*.

AFECIOUN, AFECIEN (m.), AFECIÉU (d.), AFECIÉU (l. g.), AFECIÉU (b.), (cat. *afecciò*, esp. *afecion*, it. *affezione*, rom. lat. *affectio*, *onis*), s. f. Affection, attachement, v. *estaco*; ardeur, chaleur, ferveur, zèle, véhémence, v. *abelu*, *atur*, *freto*.

Queto afecioun! quelle ardeur! *i'ana d'afecioun*, travailler de tout cœur; *de l'afecioun que d'anaro*, du cœur dont il y allait; *aquel ome es tout d'afecioun*, cet homme est tout cœur.

AFECIOUNA, AFECIOUNA (l. g.), AFECIÉUNA (lim.), (val. *afeciunà*, cat. *afecionar*, esp. *afecionar*, it. *affezionare*), v. a. Affectionner, v. *ama*; encourager, animer, enhardir, v. *afisca*, *afervouna*.

Jou n'èi cap d'entenciéu de vous afeciouna.

F. DE CORTÈTE.

S'AFECIOUNA, v. r. Prendre goût, prendre courage; s'appliquer avec passion.

Afeciouno-le'n pau, allons, un peu d'entraînement.

AFECIOUNA, AFECIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Affectionné; passionné, zélé, ée, ardent, ente; qui a du goût pour, amateur.

Travaio afeciouna, il travaille de grand cœur; *es un pau afeciounado*, elle est joliment contente. R. *afecioun*.

AFECIOUNADAMEN (esp. *afecionadamente*, it. *affezionatamente*), adv. Avec affection, chaleureusement, v. *amoureuxamen*.

Un d'aquéstis oustau coussu que trevavo afeciounadamen noste fin quistaire.

J. ROUMANILLE.

R. *afeciouna*.

AFECIOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui anime, exhorte, encourage, v. *empuradou*. R. *afeciouna*.

Afecta, v. afeta.

AFEDOUNA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une jument, en Velay, v. *poulina*. R. à, *fedoun*.

AFEGI, AFETGI (l.), AFUGI (m.), AJUFI, AJOUFI (g.), AJUFRI (a.), (rom. *afegir*), v. a. Rendre consistant comme du foie, fouler, tasser, v. *amara*, *amarsi*, *marja*, *couti*.

S'AFEGI, v. r. Prendre la consistance du foie, se seller, en parlant d'un terrain.

AFEGI, AFETGIT (l.), IDO, part. et adj. Consistant comme du foie; tassé, ée; accroupi, ie.

Pan afege, pain mal levé; *terro afegido*, terre sellée. R. à, *fege*.

AFEGIMEN, s. m. Consistance analogue à celle du foie; tassement des terres, v. *asseta-men*. R. *afegi*.

AFEGINIANTI, v. a. Rendre fainéant, v. *acagnardi*, *agovvini*.

Afeiniantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFEGINIANTI, v. r. Devenir fainéant.

AFEGINIANTI, AFEINIANITIT (l.), IDO, part. et adj. Acagnardé, ée.

Revengu de l'armado afeiniant, barjaire.

P. FÉLIX.

R. à, *feiniant*.

AFEIRA, AFAIRA (l.), AHERA (b.), (rom. *a-farar*), v. a. Rendre affairé, v. *afasenda*, *afana*.

Afaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

S'AFEIRA, v. r. S'empresser, se fatiguer.

AFEIRA, AFAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Affairé, empressé; endetté; affecté, ée, ridicule par les soins qu'il se donne.

En goustant, afeira, cercavon de peireto.

F. DU CAULON.

R. *afaire*.

AFEIRADIS, AFAIRADIS et AFAIROMEN (l. g.), s. m. Soins des affaires, empressement, v. *afougamen*. R. *afeira*.

AFEIRAS, AFAIRAS (l.), s. m. Grosse affaire, mauvaise affaire.

Aqueles afairasses m'empachon de dourmi (l.), ces diables de procès m'ôtent le sommeil. R. *afaire*.

AFEIROT, AFAIROT et AFAIROU (l.), AHEROT (g.), s. m. Petite affaire, petite occupation; petit objet, petit outil, v. *besougneto*.

S'ouvepejo à sis afeirot, il fait son petit trantran.

Tout li fisant mous afairots.

B. FLORET.

Se sès curius de ne mai saupre

Sus tout aqueles afairous.

LAFARE-ALAI.

R. *afaire*.

AFEIROUS, AFAIROUS (l.), n. p. Affairous, Affairoux, nom de fam. lang. R. *afaire*.

AFEISSA, AFAISSA (l.), (rom. *afaissar*, *efaissar*), v. a. Affaïsser, v. *aclapa*, *afardouli*, *escagassa*.

Afaisse, aïsses, aïssò, eïssan, eïssas, aïsson.

S'AFEISSA, v. r. S'affaïsser.

Sa tèsto s'afeissè coumo au jour de sa fin.

M. TRUSSY.

AFEISSA, AFAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Affaïssé, ée.

Al vielhard afaissat d'un fagot de ramado.

J.-A. PEYROTTE.

R. à, *fais*.

AFEISSAMEN, AFEISSAMEN, AFAISSOMEN (l.), s. m. Affaïssement, v. *ensacaduro*; accablement, faiblesse, v. *lassige*. R. *afeissa*.

Afeita, v. afeta.

AFEJOUNI (S'), v. r. Se passionner pour le jeu, v. *ajougué*.

Afejounisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, *fejoun*.

AFELIBRI (S'), v. r. Prendre goût à la poésie provençale, s'initier au *Félibrige*, néologisme.

AFELIBRI, AFELIBRIT (l.), IDO, part. et adj. Passionné pour le Gai Savoir, amateur de littérature provençale.

D'amàbli jouvènt, forço afelibri.

J. ROUMANILLE.

N'ta d'uni que sèmbelon bèn afelibri.

P. GIÉRA.

R. à, *felibre*.

AFEMELI, AFUMELI (rh.), v. a. Donner l'amour du sexe; efféminer, v. *efemina*.

Afemelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fau dounc afemeli, courroumpre, deslounba

La forço vivo.

CALENDAU.

S'AFEMELI, v. r. Se passionner pour les femmes, s'adonner aux femmes; s'efféminer.

S'afemelisson li plus fort.

T. AUBANEL.

AFEMELI, AFEMELIT (l.), IDO, part. et adj. Adonné au sexe; efféminé, ée.

Soun lut afemeli

A pèr d'autro que tu soupira la roumanso.

A. CROUSILLAT.

Feiniant, afemeli, sias bon que pèr mau-traire.

A. TAVAN.

R. à, *femello*.

AFEMOUNI (S'), S'AFREMOUNI (m.), v. r. Faire sa petite femme, affecter des airs de bon sens, en parlant d'une fillette.

Afemounisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. à, *femouno*.

AFENA, AFENAJA (l.), v. a. Donner du foin, affourager, v. *apastura*, *arriba*.

Bestiari malurous vengu dins monn troupeu,

Tenès, regardas bèn aquèu que vous afeno.

D. OLLIVIER.

S'AFENA, v. r. Pousser du foin, v. *amati*.

Emè lou tèms li prat s'afenon, avec le temps les prés deviennent drus.

AFENA, AFENAT (l.), ADO, part. et adj. Pourvu de foin.

Bèn afena e bèn acivada.

ARM. PROUV.

R. à, *fen*, *afenage*.

AFENADOU (rom. *afenador*), s. m. Lieu où l'on vend du foin; abat-foin, v. *pasturiero*, *trapo*, *troumpo*; logeur de bestiaux, v. *establaire*, *fenassiè*. R. *afena*.

AFENAGE, AFENAGI (m.), FENATGE (l.), s. m. Action d'affourager, quantité de foin qu'on donne à un cheval, prix de cette quantité; lieu où l'on héberge les bêtes de somme, fourrière, v. *establage*.

Chirau à l'afenage, cheval en pension; *de-rès quatre sòu d'afenage*, vous devez quatre sous pour le foin donné à votre cheval; *metre un chirau à l'afenage*, à *fenage*, mettre un cheval en fourrière. R. *afena*.

Afenaira, v. feneira; afenairaire, v. feneiraire.

AFENAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui donne le foin aux bestiaux, v. *arribaire*. R. *afena*.

AFENASSA, FENASSA, v. a. Mettre un champ en prairie, v. *apradi*; vendre du foin en botte. S'AFENASSA, v. r. Pousser un foin touffu, v. *afena*.

Moun prat s'afenasso, mon pré devient dru. R. à, *fenasso*.

Afenicioun, v. finicioun.

AFERA, AFURA (m.), **AFARA** (a.), **ESFARA** (l.), (rom. *esferar*, it. lat. *efferrare*), v. a. Effarer, donner un air farouche, v. *enferouni*; pour enfermer, v. *aferra*; pour affaîré, v. *a-feira*.

Afere, ères, èro, eran, eras, èron.

S'AFERA, v. r. S'effarer, devenir hagaré.

AFERA, AFERAT (l.), ADO, part. et adj. Effaré, animé, ée, hagaré.

Sei bord soun ravaja pèr l'afera guerrié.

T. GROS.

La mar es auto e lis erso aferado.

S. LAMBERT.

R. à, *fèr*.

Aferaja, v. afarraja; aferatge, v. farrage.

AFERESI (rom. *auferezis*, it. *aferesi*, cat. esp. *aferesis*, port. *apherese*, lat. *aphæresis*), s. f. Aphérèse, figure de grammaire par laquelle on supprime une syllabe ou une lettre au commencement d'un mot, comme lorsqu'on dit : *dobo, èstro, sieto, ranado*, pour *adobo, fenestro, assieto, avanado*.

AFERLECA, AFERLUCAT (l.), **AHELECAT** (b.), **HELECAT** (g.), ADO, adj. Éveillé, ée, leste, v. *escarrabiha*; pimpant, ante, orné, ée, v. *es-berri*.

PROV. Aferleca coume un nòvi.

D'aquelo boulegado

Jouïouso, aferleçado,

Un vèn à ièu.

M. LACROIX.

R. *abeluga, aberluc*.

AFERMA (rom. *afermar*, cat. *affermar*, esp. *afirmar*, port. *afirmar*, it. *affermare*, lat. *affirmare*), v. a. Afermir, v. *afermi*; allirmer, v. *aferma*; affermer, v. *arrenda*; ar-rèter, v. *arresta*.

Afermère, *afermi* (périg.), j'affermi.

Afermi pèr diès ans un grand be que chaumavo.

A. CHASTANET.

AFERMA, AFERMAT (l.), ADO, part. Afermi, ie; arrêté, ée. R. à, *ferme, fermò*.

AFERMADURO (rom. *affermadura*, *affremadura*), s. f. t. de coutumes. Garantie, attestation, reconnaissance de dette, v. *averman, recounheissènço*. R. *aferma*.

AFERMAGE, s. m. Action d'affermir, en Dauphiné et Limousin, v. *arrendamen*. R. *aferma*.

AFERMI, RAFERMI, RANFERMI, v. a. Afermir, raffermer, v. *aceira, assegura, referma*. *Afermirre, isses, is, issèn, issès, issou*.

La paret resounde : La terro es bèn plus forto, perqué m'afermis.

CONTE POP.

S'AFERMI, v. r. Se raffermer.

S'afermissèn, s'afermin (g.), se raffermissant.

AFERMI, AFERMIT (l.), IDO, part. et adj. Afermi, raffermi, ie. R. à, *ferme*.

AFERMIMEN, AFERMISSAMENT (lim.), s. m. Affermissement, v. *assetamen*. R. *afermi*. Afermo, v. fermo.

AFEROUNA, AFUOUNA (a.), **AFEROUNI, AFEROULI** (l.), v. a. Animer, exciter, v. *encagna, enferouni*.

S'AFEROUNA, v. r. Devenir ardent, s'animer.

AFEROUNA, AFEROUNI, AFEROUNIT (l.), ADO, IDO, part. et adj. Animé, enflammé, ée.

Aferouni coume un gau, fier comme un coq.

Un mounde aferouna pamens desboucho en masso.

J. DÉSANAT.

R. à, *feroun*.

AFERRA, AFERA (nig.), (rom. cat. esp. *afer-rar*, port. *afferrar*, it. *afferrare*), v. a. En-ferrer, saisir avec un croc, prendre de force, v. *agafa, arera*.

Lou diantré m'aferre!

LA BELLAUDIÈRE.

Lou cagassango que m'aferre!

G. ZERBIN.

S'AFERRA, v. r. S'enfermer, s'accrocher.

AFERRA, AFERRAT (l.), ADO, part. et adj. Ac-croché, ée. R. à, *ferre*.

Aferrage, v. farrage.

AFES, s. m. Huissier, en vieux gascon (1493), v. *ussie*.

Afessa, v. afeissa.

AFESTOULI, AFESTOURLI, IDO, adj. En fête, content, ente, qui fait une chose de grand cœur, v. *afeciouna, enfestouli*.

De-countùnio fan espeli

Un pichot mot afestouli.

L. ROUMIEUX.

La chato afestoulido

Que dins l'erbo t'a culido.

A. MATHIEU.

R. à, *fèsto*.

AFÈT, D'AFÈT, adv. Tout à fait, entièrement, à fond, en Toulousain, v. *founs (de)*.

Aquelo tèsto despartido

Que n'es pas afèt estourrido.

L. VESTREPAIN.

R. de, *efèt*.

AFETA, AFEITA (d.), **AFETTA, AFECTA** (l. g.), (rom. *afaitar*, cat. esp. *afectar*, rom. port. *afectar*, it. *affettare*, lat. *affectare*), v. a. et n. Affecter, prendre à tâche, v. *òupila*; des-tiner, appliquer, v. *aplica*; parer, orner, lis-ser, en Dauphiné, v. *alisca*.

Afète, ètes, cto, etan, ctas, èton.

Lou trop legi afèto, l'excès de lecture fa-tigue.

S'AFETA, v. r. S'affecter, s'inquiéter, v. *frapa, pima*; avoir de l'affectation, être affété.

S'afetavo en parlant, il était affété dans ses discours.

AFETA, AFECTAT (l.), ADO, part. et adj. Af-fecté, affété, ée, v. *minous*.

Soun afeta, soun fièr, ardit coume de page.

L. ROUMIEUX.

AFETACIOUN, AFETACIEN (m.), **AFECTA-CIÈU** (l. g.), **AFECTACIÒU** (b.), (esp. *afecta-cion*, it. *affettazione*, lat. *affectatio*, *onis*), s. f. Affectation, v. *menganello, moio*.

AFETAMEN (rom. *afaitament*, v. it. *affa-tamento*), s. m. Parure, ornement, artifice, en Dauphiné, v. *beloio*. R. *afeta*.

AFETARIÉ, AFETARIÓ (g.), **AFEITARI** (d.), s. f. Afféterie, v. *signoulenco*.

Au mitan d'aquelo afetarié pudènto.

F. MISTRAL.

R. *afeta*.

AFETIÈU, AFECTIÈU (l. g.), **IVO, IDO** (rom. *afectiu*, *iva*, it. *affettivo*, esp. *afectivo*, port. *afectivo*), adj. t. sc. Affectif, ive, R. *afeta*.

Afetios, afetious, v. afutiau.

AFETUOUS, AFECTUOUS (l.), **OUSO, OOU** (rom. cat. *afectuos*, it. *affettuos*, esp. *afec-tuoso*, port. *afectuos*, lat. *afectuosus*), adj. Affectueux, euse, v. *amistadous, amou-rav*.

AFETUOUSAMEN, AFECTUOUSOMEN (l.), (rom. *afectuosamen*, cat. *afectuosament*, it. *affettuosamente*, esp. *afectuosamente*, port. *afectuosamente*), adv. Affectueusement, v. *a-mistadousamen*. R. *afetuous*.

Afèu, v. fèu 2; aféuatèi, v. fiéuatè; aféura, v. afèbri.

AFÈUTRI, ENFÈUTRI (rom. *afeltrar*), v. a. Feutrer, embrouiller, v. *acoudi, fèutra*.

Afèutrisse, isses, is, issèn, issès, issou.

S'AFÈUTRI, v. r. Devenir comme du feutre.

Touto lano s'afèutris, toute laine est pro-pre à devenir feutre.

AFÈUTRI, AFÈUTRIT (l.), IDO, part. et adj. Feu-tré, ée. R. à, *fèutra*.

AFÈUTRIMEN, s. m. Action de feutrer, v. *fèutrage*. R. *afèutri*.

AFÈVA, AFÈUSA (g.), (rom. *afèuar, afèosar, afèuzar, afèuzar*), v. a. Fieffer, inféoder, v. *enfèuda*; acenser, v. *acensa*.

Afève, èves, èvo, eran, eras, èron.

S'AFÈVA, v. r. S'inféoder; s'impatroniser; s'abonner chez un forgeron ou un boulanger, en bas Limousin, v. *acandoula*.

AFÈVA, AFÈUSAT (g.), ADO, part. et adj. In-féodé, abonné, ée, chaland. R. à, *fèu*.

AFÈVAGE, s. m. Abonnement, en bas Limou-sin, v. *abounage*. R. *afèva*.

AFÈVAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui s'a-bonne, v. *acandoulaire, chaland*. R. *afèva*.

AFÈVAMEN, AFÈUSAMEN (g.), (rom. *afèv-sament*, *afuament*, *afiusamen*, *affieusa-ment*), s. m. Inféodation, acensement, v. *a-censamen*. R. *afèva*.

Afi, v. afin; afia, v. afida; afiaga, afiala, v. afiela; afialanda, v. afielanda; afiamen, v. afi-damen.

AFIANÇA (rom. cat. *afiansar*, esp. *afian-zar*, port. *afiançar*), v. a. et n. Promettre mariage à quelqu'un, lui donner sa foi; fian-cer, v. *fiança*.

Afiancè ma sorre, il s'engagea avec ma sœur.

Afianço à Roubert la poulido Coustanço.

O. BRINGUIER.

A la vèlho d'afiança

Jan Pibre va se counfessa.

G. AZAÏS.

R. à, *fianço*.

AFIANÇO, s. f. Assurance, confiance, en Dau-phiné, v. *fisanço*. R. *afia*.

Afiat, v. fiat; afibla, v. afubla.

AFICA, AFICA (g.), **AFINCA** (lim.), **AFINCHA, AFINTA** (l.), **APINCA** (auv.), (rom. cat. *aficar*, v. esp. *afincar*, it. *afficare*), v. a. Ficher, en-foncer dans la terre, v. *planta, tanea*; avaler de travers, v. *engavacha*; ajuster, viser, v. *ajusta*; attifer, v. *atrencia*.

Afique, ques, co, can, cas, con.

S'AFICA, v. r. S'appliquer, tâcher de, v. *a-fisca*; se parer, s'ajuster, v. *ajusta*.

S'afincho en gants glaçats, en pantalouns coulants.

LAFARE-ALAIAS.

AFICA, AFICAT (l.), ADO, part. et adj. Fiché; appliqué, ée, attentif, ive. R. à, *fica*.

Afical, aficau, v. ficau; afich, v. afisc, afri.

AFICHA (rom. *afichar, aficar, afigir*, cat. *aficar*, port. *afixar*, b. lat. *affixare*), v. a. et n. Afficher, v. *placarda*; faire les publica-tions du mariage civil, v. *acounta, crida*; t. de cordonnier, couper sur la forme les bouts du cuir.

L'aficharai pertout, je le publierai par-tout.

S'AFICHA, v. r. S'appliquer, s'obstiner, v. *a-fica*; s'afficher, v. *moustra*.

AFICHA, AFICAT (l.), ADO, part. Affiché, ée. An *aficha*, ils ont fait leurs publications de mariage.

Despièi vus jour sian aficha.

C. BLAZE.

R. *afica*.

AFICHAGE, AFICHÀGI (m.), **AFICHATGE** (l.), (rom. *afigimen*), s. m. Affichage, action d'af-ficher. R. *aficha*.

AFICHAIRE, ARELLO, AIRO (port. *afixa-dor*), s. Afficheur, euse.

L'afichaire de la rilo, l'afficheur public.

Sènton veni l'afichaire e soun pot de colo.

J.-B. GAUT.

R. *aficha*.

AFICHASSO, s. f. Grande ou vilaine affiche, v. *papafard, patènto*. R. *aficho*.

AFICHETO, s. f. Petite affiche, v. *papiè*. R. *aficho*.

AFICHO (rom. *affiction*), s. f. Affiche, v. *mi-roundello, placard*; pour fiche, v. *ficho*.

Aficho d'un mariage, extrait de l'acte de publication d'un mariage, que l'on affiche à la porte de la maison commune; *estrassa lis aficho*, déchirer les affiches.

Uno grando aficho acoulourido.

F. VIDAL.

R. *aficha*.

AFICHOUS, OUSO, adj. Appliqué, ée, affec-tionné au travail, v. *afeciouna, atravali*; obstiné, opiniâtre, v. *afri*. R. *aficha*.

AFIDA, AFISA, AFIA (d.), (rom. *afidar, afi-zar, afiar*, v. fr. *affier*, it. b. lat. *affidare*), v. a. Confier, commettre à la foi de quelqu'un, v. *fisa*.

S'AFIDA, S'AFISA, v. r. Se confier, se fier.

Se lou loup s'afisèsse pas
En ço que li disié la maire.

M. BOURRELLY.

AFIDA, AFISAT (l.), ADO, part. adj. et s. Affidé, ée.

A l'afisat (l.), en toute confiance. R. à, fe.

AFIDAMEN, AFIAMMENT (d.), (rom. *afisamen*, *afiamen*), s. m. Action de confier, de se confier, v. *counfianço*. R. *afida*.

AFIELA, AFIERA (m.), AFILA (rh.), AMIELA (b.), AMILA (g.), AFIALA (l.), AFIAGA (Velay), (rom. cat. esp. *afilar*, it. *affilare*), v. a. Affilier, aiguiser; en Velay, se dit d'un danseur qui en commençant embrasse sa danseuse, v. *agusa*.

Pèiro d'afela, quiosse, outil de tanneur.

AFIELA, AFIALAT (l.), AHILAT (g.), ADO, part. et adj. Affilé, ée, v. *adounc*; effilé, ée, v. *tira*.

Blad afiela, blé maigre, à tiges filiformes; *nas afiela*, nez droit, nez grec; *lengo afielado*, langue bien pendue; *taïo afielado*, taille élancée. R. à, fièu.

AFIELADO, AFILADO (rh.), AHILADO (g.), (esp. *afiladura*), s. f. Ce qu'on affine ou aiguise en une fois. R. *afila*.

D'afilado pour d'à flado.

AFIELADOUIRO, AHILADÈRO (g.), AHILLO (bord.), (esp. *afiladera*), s. et adj. i. Affiloire, pierre à aiguiser, v. *agusadouiro*.

Au gouverneur e magistrat
Jou doun la pèïro ahiladèro.

G. D'ASTROS.

R. *afila*.

AFIELAGE, AFIALAGE (lim.), AFIALATGE (l.), AHILATGE (g.), s. m. Action d'affiler, aiguillage, v. *amouillage*. R. *afila*.

AFIELAIRE, AFIALAIRE (lim.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui affine, v. *amoulaire*. R. *afila*.

AFIELANDA, AFIALANDAT (l.), ADO, adj. En train de filer. R. à, fièlant.

AFIELATA, AFILATA (l.), (rom. *afilatar*, it. *affilattare*), v. a. Mettre un oiseau sous le filet, v. *acapiata*, *clapouna*; attraper, leurrer, déniaiser, v. *afina*.

AFIELATA, AFILATAT (l.), ADO, part. et adj. Déniaisé, dératé, ée. R. à, fièlat.

AFIERMA, AFIRMA (l.), AFERMA (d.), (rom. *affirmar*, cat. esp. *afirmar*, port. *afirmar*, it. *affirmare*, lat. *affirmare*), v. a. Affirmer, v. *acerta*, *afourti*.

E qui pot afirma que, dins l'estat de mort,
De l'ome qu'es dannat acò n'es pas lou sort?

DEBAR.

AFIERMA, AFIRMAT (l.), ADO, part. et adj. Affirmé, ée.

AFIERMACIOUX, AFIERMACIEN (m.), AFIERMACIÉU (l. g.), AFIERMACIOU (b.), (cat. *afirmació*, esp. *afirmación*, it. *affermazione*, rom. lat. *affirmatio*, *onis*), s. f. Affirmation, v. *afourtimen*.

Es en *afiermacioun*, on l'affirme.

L'ideïo latino aura soun *afiermacioun* la mai soulennò.

C. DE VILLENEUVE.

AFIERMAIRE, AFIRMAIRE (l. g.), ARELLO, AIRO (esp. *afirmador*, lat. *affirmator*), s. Celui, celle qui affirme. R. *afierma*.

AFIERMATIÉU, AFIRMATIÉU (l. g.), IVO (rom. cat. *affirmatiu*, *ira*, esp. *afirmativo*, port. *afirmativo*, it. *affermativo*, lat. *affirmativus*), adj. Affirmatif, ive.

Sus la resposuesto afirmativo.

NOUVELLISTE DE NICE.

AFIERMATIVAMEN, AFIRMATIVOMEN (l. g.), (cat. *afirmativament*, esp. *afirmativamente*, it. *affermativamente*, port. *afirmativamente*), adv. Affirmativement. R. *afiermatièu*.

AFIERMATIVO, AFIRMATIBO (l. g.), (it. *affermativa*, esp. *afirmativa*, cat. port. *afirmativa*), s. f. Affirmative. R. *afiermativèu*.

AFIÉU (rom. *afie*, *afie*, v. esp. *afinco*), s. m. Ardeur, entrain, en Toulousain, v. *afecroun*, *acioun*.

Devignas pas gaire

Perqu' aquel jaupo amé tant d'afieu.

C. FOLIE.

R. *afisca*.

AFIHA, AFILHA (l. g.), (rom. *afilhar*, cat. *afillar*, esp. *ahijar*, b. lat. *adfiliare*), v. a. Affilier; adopter, v. *afreïra*.

S'AFIHA, v. r. S'affilier, s'allier par mariage; s'associer.

AFIHA, AFILIAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Affilié, ée. R. à, fièu.

AFIHACIOUX, AFIHACIEN (m.), AFILHACIOU (b.), AFILHACIÉU (l. g.), (b. lat. *affiliatio*, *onis*), s. f. Affiliation; adoption, v. *adoupeïoun*. R. *afiha*.

AFIHAMEN, AFILHAMEN (l. g.), (rom. *afilhament*, cat. *afillament*), s. m. Action d'affilier, d'adopter. R. *afiha*.

AFIHOULAMEN, AFILHOULAMEN (l.), (rom. *afiholament*), s. m. Affiliation par le baptême. R. à, fièu.

Afila, v. afiela; afilata, v. afielata.

AFIN, AFI (l. g.), ACERAFIN (Var), (esp. *afin*, it. *affine*), conj. Afin, v. *pèr*.

Afin que, pèr afin que, afin que. R. à, fin.

AFINA (rom. cat. esp. *afinar*, it. b. lat. *affinare*), v. a. et n. Achever, terminer, v. *acaba*; tirer vers la fin, en finir (vieux), v. *fini*. R. à, fin 1.

AFINA, FINA (lim.), (rom. cat. esp. *afinar*, port. *afinar*, it. b. lat. *affinare*), v. a. et n. Affiner, parfaire, v. *esmera*; ameublir la terre, v. *aboudri*; tromper avec finesse, duper, enjôler, v. *embula*; s'amollir, devenir blette, en parlant des fruits.

Fau bèn que lou mascle sié fin,

Quand la femello noun l'afino.

C. BRUEYS.

Pèr l'afina, segur cal pas èstre pla fort.

A. MIR.

S'AFINA, v. r. Se duper, s'attraper.

PROV. Lou plus fin, tard o d'ouro, s'afino.

AFINA, AFINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Affiné, ée.

L'as bènafina, tu l'as bien attrapé. R. à, fin 3.

AFINADOU (rom. esp. *afinador*, it. *affinatoio*), s. m. Allinoir, outil de cordier et de peigneur de chanvre. R. *afina*.

AFINAGE, AFINAGI (m.), AFINATGE (l. g.), AFINATYE (b.), (rom. *afinamen*), s. m. Affinage, v. *esmeraduro*; ameublissement de la terre, v. *atrencaduro*.

Casso d'afinage, coupelle. R. *afina*.

AFINAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *afinaire*, cat. esp. *afinador*, it. *affinatore*), s. Affineur; trompeur, euse, en Dauphiné, v. *embulaire*. R. *afina*.

AFINARIÉ, s. f. Affinerie, lieu où l'on affine. R. *afina*.

Afinca, afincha, v. afica.

AFINETA, AFINITAT (l. g.), (rom. *afenitat*, cat. *afinitat*, it. *affinità*, esp. *afinidad*, lat. *affinitas*, *atis*), s. f. Affinité, v. *alianço*.

Contra alcuns de sa consanguinitat ho affinitat.

COUT. DE SAINT-GILLES.

AFINFA, AFINFOULA, AFINFOURLA (l.), AFINOUA (rouerg.), (rom. *afifollir*), v. a. Parer, atinter, v. *assieuna*, *atrencia*, *pimpa*.

Pèr l'afinfa, lou prepara.

A. ARNAVIELLE.

S'AFINFA, v. r. Se parer avec orgueil ou affectation, se bichonner.

AFINFA, AFINFOURLAT (l.), ADO, part. et adj. Pimpant, ante. R. à, finfo, fifour.

Afinimen, v. finimen.

AFINOUIRO, s. f. Affiloire, pierre propre à donner le fil aux outils, v. *afieladouïro*. R. *afina*.

Afinta, v. finta; afinta, v. afica; afinto, v. à finto; afiouca, v. afouga.

AFIQUET, AFISQUET, s. m. Affiquet, petit ajustement de femme, épingle, v. *brouquet*, *ajust*.

Touto vosto bèutat n'es aro que pinturo,

Que magnos, qu'afiquets.

DU BARTAS.

R. *afica*.

Afirina, v. afierma, afiroula, v. afusela, afisa, v. afida.

AFISC, AFICHI (l.), ISCO (rom. *afigi*, lat. *afixus*), adj. Friand, attrayant, ante, v. *fricand*, *friquet*.

E sies bèn talamen afisco

Que pertout parlon de Catau.

C. BRUEYS.

AFISCA, AMISCA (g.), AFRISCA, AFRESCA (l.), AFUSCA, AVUSCA, AFOUSCA (m.), (rom. *afiscar*, b. lat. *affigare*), v. a. Exciter, animer, passionner, v. *afouga*; attirer, enjôler, charmer, v. *enfiscaia*, *afeciouna*; requinquer, attifer, v. *afica*.

Afisque, ques, co, can, cas, con.

Afisca 'n chin, haler un chien; *afisca l'apetis*, provoquer l'appétit.

S'AFISCA, S'AFRESCA, S'AFOSQUEIRA, v. r. S'animer, s'empreser; prendre goût, s'opiniâtrer à quelque chose; s'irriter.

E le pis es que, quand s'afisco,

Toutos li cridon : avalisco!

P. GOUDELIN.

AFISCA, AFISCAT (l.), ADO, part. et adj. Animé, passionné, empressé, effronté, attifé, ée.

Ero afiscado, elle marchait hardiment.

E noun detèsto quel pecat,

Pèr-ço-qu'es contro el afiscat.

B. GRIMAUD.

R. *afisc*.

AFISCACIOUX, AFISCACIÉU (l.), AFUSCACIEN, AFOUSCACIEN (m.), (rom. *afie*, *afix*), s. f. Attachement, application, obstination, v. *achinimen*; ardeur, empressement, v. *afecioun*, *fogo*.

Dins soun afuscacien fèt uno couïounado.

F. PEISE.

Coumo trei gat bôrni blagavon

E d'afuscacien alumavon.

V. GELU.

R. *afisca*.

AFISCADOU, AFUSCADOU (m.), s. m. Excitateur, brouillon, v. *empuradou*. R. *afisca*.

AFISCAIRE, AFRISCAIRE (l.), ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui excite, anime, passionne, v. *empegnèire*.

Tals fruches afriscaires e rousencs.

L. DE RICARD.

R. *afisca*.

AFISCALHA, v. a. Atinter, parer, en Gasconne, v. *afistoula*.

S'AFISCALHA, v. r. Se parer, s'attifer.

AFISCALHAT, ADO, part. et adj. Atinté, attifé, ée.

Partès, anas-vous-en, lusents, afiscalhats.

J. JASMIN.

R. *afisca*.

Afisoula, afisourla, v. afusela.

AFISPA, ADO, adj. Alerte, éveillé, rusé, ée, en bas Limousin, v. *escarrabiha*.

Uno afispado cardounilho.

L. BOUCCOIRAN.

R. *afisca*, *afinfa*.

AFISSE, ISSO (lat. *affixus*), adj. et s. t. de grammaire. Affixe.

AFISTOULA, AFISTOURLA, AFISCOULA, AFUSCULA (esp. *afistolar*; rom. *fistola*, roseau, lat. *fistula*), v. a. Rendre svelte, amincir, v. *afusela*, *aprima*; attifer, atinter, orner, v. *afinfa*, *atrencia*.

S'AFISTOULA, v. r. Devenir svelte, maigre; s'attifer, se parer, v. *amousteli*.

AFISTOULA, AFISTOULAT (l.), ADO, part. et adj. Aminci, ie, exténué, ée, maigre; éveillé, ée, dégourdi, ie; requinqué, ée.

AFISTOULI (S), v. r. Maigrir, v. *afistoula*. AFISTOULI, AFISTOULIT (l.), ADO, part. et adj. Maigri, ie.

AFITA (it. *affittare*, b. lat. *affictare*), v. a. Affermer, louer, assurer, convenir, à Nice, v. *arrenda*, *assegura*, *louga*; acquérir, acheter, à Sault, v. *achabi*; entretenir, soigner, en Béarn, v. *afacha*.

PROV. NIC. Qu emblanquise la maïoun la vò afita.

— Aquéu qu'afito de bèn à-n-un vesin,

A de proucès sero e matin.

S'AFITA, v. r. Se procurer.

AFITA, APITAT (nig.), ADO, part. Affermé, assuré, ée. R. à, fit.

Afixa, v. aficha; afixo, v. aficho; aflac, v. flac.

AFLACA (esp. *aflacar*), v. a. et n. Rendre mou, flasque, affaiblir, v. *aflaqui*, *aflanqui*. *Aflaque*, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Lou foucha m'aflaco.

H. BIRAT.

S'AFLACA, v. r. Devenir flasque, s'apaiser.

La tempèsto s'aflaco.

C. PEYROT.

AFLAGA, AFLAGAT (l.), ADO, part. et adj. Affaibli, ie, énervé, ée.

Vese uno bello femo apaurido, aflacado.

F. DU CAULON.

R. à, flac.

AFLAMA, AFLAMBA (l.), ALAMA (g.), (rom. cat. *aflamar*, it. *affiammare*, v. fr. *aflamber*), v. a. Enflammer, v. *enflama*; irriter une plaie, v. *entahina*.

La poudro va tout aflama.

P. GODELIN.

Tant de barguilhos alumados, Amics, aflamabaron l'oustal.

CAZAINTE.

S'AFLAMA, v. r. S'enflammer.

AFLAMA, AFLAMBAT (l.), ADO, part. et adj. Enflammé, ée.

Veguèron un trevant tout aflama, ils virent un revenant entouré de flammes. R. à, *flamo*.

AFLAMBEIRA, AFLAMBAIRAT et ENFLAMBAIRAT (l.), ADO, adj. Enflammé, ée, v. *a-fara*.

Moun sang, que bouliissiò dins mas venos, fusavo Vers moun visage aflambairat.

J. AZAÏS.

R. à, *flambèu*.

Aflamina, v. fróumina; aflanca, v. flanca.

AFLANQUI, EIFLANQUI (d.), AFLANCA, ESFLANCA (l.), EIFLANCA (d.), v. a. Efflanquer, énerver, v. *assansa*, *desloubà*.

Aflanquisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Li febre aflanquisson forço, les fièvres sont débilitantes.

Loupichot ome aflanco.

A. LANGLADE.

S'AFLANQUI, v. r. S'énervier.

AFLANQUI, AFLANGAT (l.), IDO, ADO, part. et adj. Efflanqué, énervé, ée.

Aflanqui, susarènt.

J.-B. MARTIN.

R. à, *flanc*.

AFLANQUIMEN, s. m. Action d'efflanquer, d'énervier, v. *ananquimen*, *cagno*, *vanesso*.

Noun siéu gagnaire

Que de l'assermacioun e de l'aflanquimen.

CALENDAL.

R. *aflanqui*.

AFLAQUI, AFLAQUEIRI (cat. *aflaquir*), v. a. Rendre flasque, débilitier, v. *enflaqui*, *a-flèvni*.

Counouissès bèn pau la famino

Que l'aflaquis e que la mino.

C. FAVRE.

S'AFLAQUI, v. r. Se relâcher, s'affaiblir, s'ava-chir.

Tout s'aflaquisiò, jusquo 's quitis melous.

P. BARBE.

S'aflaquisuèron lis auriho de l'ai.

J. ROUMANILLE.

AFLAQUI, AFLAQUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Énervé, ée, lâche.

La vela es aflaquido, la voile est détendue.

PROV. Quau bastis o se marido

Vèi lèu sa bourso aflaquido.

R. à, *flac*.

AFLAQUIMEN, s. m. Relâchement, affaiblissement, v. *afeblimen*. R. *aflaqui*.

AFLAQUISSÈNT, AFLAQUISSÈNT (l. g.), ÈNTO, ÈNTO, adj. Énervant, débilitant, ante, v. *afeblissènt*.

Se bèn plus que de biero aflaquisseño.

ARM. PROUV.

R. *aflaqui*.

AFLAT (it. *afflato*, lat. *afflatus*, souffle), s. m. Faveur, influence bénigne, soins, caresses, v. *amistanço*, *favour*; cavité, enfoncement sous un rocher, dans un gouffre ou hors de l'eau, v. *espeluco*.

Aquel enfant a ges d'aflat, cet enfant n'est caressé par personne.

As bèn agu l'aflat d'ou Creatour.

A. BOUDIN.

Souto l'aflat de Diéu, sèmpre de flour nouvello S'alisco la terro au printèms.

T. AUBANEL.

Lou plesi de senti s'auboura la pousseto

Sont l'aflat de la man douceto.

B. ROYER.

AFLATA (rom. *aflatar*), v. a. Approcher quelqu'un en le caressant, v. *aplana*; caresser, flatter, v. *flata*, appliquer contre, v. *aplata*, *asata*.

S'AFLATA, v. r. S'approcher de quelqu'un pour obtenir sa bienveillance, s'insinuer; se vanter, se glorifier.

Aflato-te, approche doucement.

M'aflatarai emé respèt.

T. GROS.

De la pichouno m'aflate mai.

A. CROUSILLAT.

L'espincho, tourdourejo e s'aflato à soun caire.

J. DIOULOUFET.

R. *aflat*.

Aflataire, v. flataire; aflatarié, v. flatarié.

AFLATET, n. p. Aflatet, nom de fam. lang.

R. *aflat*.

AFLATIÉU, FLATIÉU, AFLATOUS (l.), OUSO (rom. *aflatador*), adj. Flatteur, v. *flatié*.

PROV. Aflatous coume un ome de court.

R. *aflat*.

AFLÈUNI (S'), v. r. Devenir languissant, v. *aflaqui*.

Aflèunisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

R. à, *flèvni*.

AFLICION, AFLICIEN (m.), AFLICIÉU (d.), AFLICCIÉU (l. g.), AFLICCIU (b.), (rom. *affliction*, cat. *afflicciò*, esp. *afliccion*, it. *afflizione*, lat. *afflictio*, *onis*), s. f. Affliction, v. *crous*, *lagno*, *làqui*.

Eièò 's lou pan d'affliccion que manja-von nòsti predeceessour, paroles prononcées par les juifs provençaux en mangeant la Pâque.

Erian touti dins l'affliccion.

A. PEYROL.

AFLIGÈNT, AFLIGENT (l.), ÈNTO, ÈNTO, adj. Affligeant, eante, v. *atrissant*.

Pèr noun pensar au passat afligent.

F. GUI SOL.

R. *afligi*.

AFLIGI, AFLIJA (rh. m.), (rom. *aflechir*, *aflijar* (Zerbin), cat. esp. *afligir*, port. *affligir*, it. lat. *affligere*, *afflictare*), v. a. Affliger, v. *adoulenti*, *angouissa*, *chagrigna*, *lagna*.

Afligisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Cèso, pèr toun repaus, grand rèino, d'afligi

De plagnuns toun esprit e lou miéu de reprochis.

J. DE VALÈS.

Soun malur afligis toun amo.

J. AUBERT.

E tant de maus e de truments

N'aflijaran plus rên ma vido.

C. BRUEYS.

S'AFLIGI, S'AFLIJA, v. r. S'affliger.

AFLIGI, AFLIGIT (l.), AFLIT (nig.), IDO, part. et adj. Affligé, ée.

Alor dis afligi li preguiero soun vano ?

L. ROUMIEUX.

L'ue gounfle, l'èr aflit.

J. RANCHER.

AFLISTA, v. n. Vaquer aux besoins naturels, en bas Limousin, v. *ana d'ou cors*.

PROV. Aflisto, Guilhèn,

Que las brajos te van bèn,

se dit à quelqu'un qui vient de lâcher une incongruité ou une balourdise. R. à, *flist*.

AFLITIÉU, IVO, IBO (it. *affittivo*, esp. *aflictivo*, lat. *afflictivus*), adj. Afflictif, ive. *Peno aflittivo*, peine afflictive.

AFOUCA, FLOUCA (rom. *afolear*), v. n. Affluer; battre, en parlant des flots, v. *flou-queja*.

Afloque, *oques*, *oço*, *oucan*, *oucas*, *ocon*.

Sabe un grand cereisié, davans un bastidoun, Que de cerièso douço afloco.

A. CROUSILLAT.

R. à, *flor*.

AFLOURA, AFLURA (g.), AFLOURI (l.), v. a. Affleurer, mettre de niveau, v. *enrasa*; toucher, joindre de fort près, v. *floureja*; couler, déflourir, v. *esfloura*.

La vigno aflouro, la vigne coule.

Sus l'or que toun alo aflouro.

F. DU CAULON.

AFLOURA, AFLOURAT (l.), ADO, part. et adj. Affleuré, égalisé, nivelé, ée; déflouri, ie. R. à, *flour*.

AFLOURAMEN, s. m. Affleurement, v. *enrasamen*. R. *afloura*.

AFLOURINA, v. a. Dresser l'état des contributions que devaient payer les biens nobles. v. *alièura*. R. à, *flourin*.

AFLOURINAMEN, s. m. Affouagement des biens nobles, v. *alièuramen*.

« *Afflorinement*, terme barbare que j'espère voir bientôt bannir de la langue provençale » (Mirabeau). R. *aflourina*.

AFLOUROUNCA, v. a. Affleurer, en Languedoc, v. *afloura*.

Aflourounque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

S'AFLOUROUNCA, v. r. S'étendre de son long, v. *esvedela*.

AFLOUROUNGA, AFLOUROUNGAT (l.), ADO, part. et adj. Étendu de son long, sans gêne. R. *a-floura*, *aflanea*.

AFLUÈNCI, AFLUÈNCIO (l. g.), AFLUÈNÇO (nig.), (rom. cat. esp. *afluencia*, port. *afluência*, it. *affluenza*, lat. *affluentia*), s. f. Affluence, v. *abord*, *fube*, *prèisso*, *toumbado*.

Noun a tant d'affluèncio.

J. RANCHER.

AFLUÈNT, AFLUENT (l.), ÈNTO, ÈNTO (esp. *afluente*, it. *affluente*, lat. *affluens*, *entis*), adj. et s. t. sc. Affluent, ente.

Aflusta, v. afusta; Afonse, v. Afos; aforchi, v. afourti; afoua, v. afouga; afouage, v. fougage.

AFOUAGA, v. a. Affouager, imposer un droit de fougage, v. *alièura*. R. à, *fougage*.

AFOUAJAMEN, s. m. Affouagement, nom qu'on donnait dans le Midi à la répartition des impôts sur les biens taillables des communautés. En 1471, le roi René fit faire l'affouagement général de la Provence, v. *aflourinamen*; liste du nombre des feux d'une paroisse, papier terrier, cadastre, v. *cadastre*, *capbrèu*, *coumpès*. R. *afouaja*.

Afoudra, v. afoundra.

AFOUGA, AFUGA (m.), AFOUA (l.), AHOUGA, AHOUCA (g.), AHOUEGA (b.), AFOUCA (rh.), (rom. *afogar*, *afugar*, cat. *afogar*, port. *afogar*, it. *affocare*), v. a. Incendier, embraser, chauffer, exciter, v. *embranda*, *enfouca*; donner l'appétit, pousser à manger, v. *empura*.

Afogue, *ogues*, *ogo*, *ougan*, *ougas*, *ogon*, ou *afouge*, *ougues*, *ougo*, ou (m.) *afuè-guè*, *uegues*, *uego*, *vgan*, *ugas*, *uegon*.

Vitamen el davalò

Pèr afouga lou mens ardit.

J. CASTELA.

Dins toun cor que lou bèu afioco.

A. TAVAN.

Nous afougant e nous proutègent.

ARM. PROUV.

PROV. B. Houec de palho pot ahouega la maison.

S'AFOUGA, v. r. S'embraser; s'échauffer, s'empresser.

Fouero bàrri à lou traire s'afuegon.

A. CROUSILLAT.

AFOUGA, AFOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Embrasé, ée; ardent, violent, ente, acharné, ée, fougueux, impétueux, euse.

Tems afouga, temps brûlant; *fournas afouga*, fournaise embrasée; *aigo afougado*, eau rapide; *li mai afouga*, les plus ardents.

Jouine e vièi parton afouga.

J. DÉSANAT.

PROV. Afouga coume un amoureux de quinze an.

R. à, foc, fogo.

AFOUGADURO, s. f. Ardeur, effervescence, fougue, empressement, v. *afecioun, afiscacioun*. R. *afouga*.

AFOUGAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *afogador*), s. et adj. Celui, celle qui embrase, exciteur, trice, incendiaire, v. *bouto-fiò, empurraire*. R. *afouga*.

AFOUGAMEN (it. *affogamento*), s. m. Embrasement, incendie, v. *usclado*; grand empressement, ferveur, enthousiasme, v. *fogo, freto*.

Se lèvo em'afougamen.

S. LAMBERT.

Pres d'un noble afougamen.

LOU PROUVENÇAU.

R. *afouga*.

Afougassa, v. *esfougassa*; afouja, v. *afounsa*.

AFOULA (rom. *afolar, afolhar*, cat. esp. *afollar*, it. b. lat. *affolare*), v. a. Endommager, altérer, v. *gasta*; émousser, v. *abessi*; fatiguer, v. *alassa*; affoler, v. *afouli*.

Afole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Lou marrit tèms afoulè la recloto, le mauvais temps détruisit la récolte; *li sautarello afoulavon la daïo*, les criquets émoussaient la faux; *la pòu l'afoulavo*, il était fou de peur.

Lou mal cruèl que m'afolo.

D. SAGE.

S'AFOLA, v. r. Se gâter, empirer; s'émousser; se fatiguer, se fouler, v. *enfaucha*; faire une fausse couche, avorter, v. *blessa*; s'affoler.

AFOULA, **AFOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Altéré, gâté; émoussé, fatigué; affolé, ée.

Can afoula, chien enragé; *dènt afoulado*, dent agacée; *aguò afoulado*, aiguille affolée, aiguille de boussole dont la direction est dérangée. R. à, fòu.

AFOULA (s'), v. r. Se réunir en foule, s'attrouper, v. *atroupeta*.

S'afoulon li guerriè.

J. RANCHER.

R. à, foulo.

AFOULADURO, s. f. Partie émoussée; foulure, v. *enfauchaduro*. R. *afoula*.

AFOULAGE, AFOULAGI (m.), **AFOULATGE** (l.), s. m. Action d'altérer, d'émousser, v. *abessimen*. R. *afoula*.

AFOULAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui altère, émoussé ou fatigué. R. *afoula*.

AFOULAMEN (rom. *afolamen*, cat. *affolament*), s. m. Altération, dommage, v. *degai*; avortement, en Limousin, v. *avourtamen*. R. *afoula*.

AFOULASTRI (s'), **S'AFOULATRI** (l.), (rom. *folletir*), v. r. S'amouracher, v. *amourachi*. **AFOULASTRI, AFOULATRI** (l.), **IDO**, part. et adj. Amouraché, ée.

Apetugats e tout afoulatriits.

L. DE RICARD.

R. à, foulastre, foulètro.

AFOULI, AFOULESI (rom. *afolir, afolesir*), v. a. Affoler, v. *afadi, enfadesi*.

Afoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFOLI, v. r. S'affoler, devenir fou.

AFOULI, AFOULIT (l.), **IDO**, part. et adj. Affolé, ée, amoureux à l'excès.

Entrena dins lou vòu di droulas afouli.

F. DU CAULON.

S'nsò tu n'èrè afouli.

T. AUBANEL.

Bando afoulido

Di jounis an,

Passo ajougido.

J. BRUNET.

R. à, fòu.

AFOULISCA, AFOULISCAT (l.), **ADO** (rom. *folesc*, extravagant), adj. Qui marche la tête au vent, qui se donne une tournure affectée, v. *enauvela, s'afisca*.

Aquesto qu'es touto cargado
De flous, de plumos, de rubans,
E que s'avanço afouliscado.

J. AZAÏS.

R. à, foulige.

Afouloupa, v. *agouloupa*.

AFOUNDRA, ESFOUNDRA, EIFOUNDRA (auv.), **AFOUDRA** (rh.), (rom. *efundrar, efondrar, esfondrar, esfondar, efundar, afosar*, esp. *afondar*, it. *affundare*, b. lat. *effundare*), v. a. Effondrer, enfoncer, ravauger, gâter, v. *enfrounda, sounsi*; harasser, excéder, abimer, v. *abima*.

Afoundro forço linge, il use beaucoup de linge.

Lou Rose escampo à plen pourtau,
Afoundro tout sus soun passage.

J.-B. MARTIN.

S'AFOUNDRÀ, S'ESFOUNDRA, v. r. S'effondrer, s'abimer, s'excéder.

Creseguerian un moumen

Que nosto salo s'esfoundrèsse.

J. ROUMANILLE.

AFOUNDRA, AFOUNDRA (l.), **ADO**, part. et adj. Effondré, abimé, excédé, ée.

Capèu afoundra, chapeau effondré.

L'oustau es afoundra.

T. AUBANEL.

AFOUNDRA, AFOUNDRA (rh.), s. m. Effondrement, ravage, v. *destruciuon*; éreintement, épuisement, v. *delimen*. R. *afoundra*.

AFOUNDRE, AHOUNE (g.), (rom. *afondir*, lat. *affundere*), v. n. Sombrier, couler à fond, en Guienne, v. *passa pèr uei*.

Se conj. comme *foudre*.

Afouns, ounso, v. founs, ounso.

AFOUNSA, AHOUNCHA (bord.), **AFOUJA** (lim.), (rom. cat. *afonsar, afonsar*, esp. *ahondar*, it. *affundare*), v. a. Donner du fond; enfoncer, v. *enfounsa*.

S'AFOUNSA, v. r. Prendre fond, s'enfoncer; s'établir; s'affaïsser.

PROV. LANG. Terro de rounzes,
Aqui t'afounses.

AFOUNSA, AFOUNSAT (l.), **ADO**, part. Enfoncé, ée.

Dins un paure oustalet afounsa dins lou sòu.

A. BOUDIN.

R. à, founs.

AFOUNSO, AFOUNZO, s. m. Provin, en bas Limousin, v. *cabus, couchadis*; pour profondeur, v. *founsour*. R. *afouns*.

AFOURCA, AFOURCHA et **ENFOURCHA** (a.), (esp. *ahorcar*, it. *afforcare*), v. a. t. de mar. Affourcher, v. *ourmeja*.

Afourque, ques, co, can, cas, con.

AFOURCA, AFOURCAT (l.), **ADO**, part. Affourché, ée.

Araire afourca, v. *fourcat*. R. à, *fourco*.

Afourèst, v. fourèst.

AFOURESTA (rom. *aforestar*), v. n. Faire paître en forêt, exercer le droit de forestage. R. à, *fourèst*.

AFOURESTAGE, s. m. t. de droit féodal. Afforêtage, forestage, v. *esplecho*. R. *afouresta*.

AFOURISME (it. esp. *aforismo*, port. *aphorismo*, cat. lat. *aphorismus*), s. m. Aphorisme, v. *sentènci*.

La bibliothèque de Bordeaux possède un manuscrit contenant les *Aphorismes d'Hippocrate et de Galien* en langue provençale.

Afourma, v. fourma; afourmie, v. fourmie, fournigo; afournage, v. fournage; afournela, v. fournela.

AFOURRAJA, AFOURRATJA (l.), v. a. Affourrager, v. *afena, affurragi*.

Afourrage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

AFOURRAJA, AFOURRATJA (l.), **ADO**, part. Affourragé, ée. R. à, *fourrage*.

AFOURTI, AFOURTI (a.), **AFORTI** (m.), **AFORCHI** (for.), (rom. *afortir, fortir*), v. a. Enforcer, renforcer, fortifier, v. *ranfourca*; affirmer, assurer, certifier, v. *acerti*.

Afourtiisse, isses, is, issèn, issès, isson.

M'afourtiqùè que deviè rèn, il me sou tint qu'il ne devait rien.

Mai çò que vous dirai, vous hou pode afourti.

A. BIGOT.

S'AFOURTI, v. r. Se fortifier; s'assurer.

Uno rauo aprouchèt pèr s'en afourti ben.

P. DE GEMBLoux.

AFOURTI, AFOURTIT (l.), **IDO**, part. et adj. Affirmé, obstiné, entêté, ée; fort, développé en vigueur, en parlant d'un enfant; Affourtit, nom de fam. lang. R. à, *fort*.

AFOURTIMEN, AFOURTISSEMENT (d.), (rom. *afortimen*), s. m. Renforcement, développement; affirmation, assurance, v. *asseguranço*.

Brindé à l'afortimen de la Causo.

A. ARNAVIELLE.

Dounas pèr vouesto presènci uno sorto d'afortimen.

A. CHAILAN.

R. *afourti*.

AFOURTUNA, ENFOURTUNA, FOURTUNA (esp. *afortunar*, rom. *fortunar*, it. *fortunare*), v. a. Comblé de bonheur, de fortune, v. *benura*.

Dieu m'afortune, Dieu me soit en aide!
Dieu vous afortune, Dieu vous assiste!

La compagno chausido

Que pòu souleto afortuna ma vido.

A. CROUSILLAT.

AFOURTUNA, AFOURTUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fortuné, favorisé du sort; en butte aux caprices de la fortune, v. *astra*.

Afortuna pèr lou malur, destiné à être malheureux.

Espouscavo donço eigagno

Sus mis an afortuna.

A. TAVAN.

PROV. Afortuna coume un mounarco.

R. à, *fourtuno*.

AFOUS (it. *affondo*, fond, profondeur), s. m. Excavation, trou profond creusé par les inondations, gouffre, v. *abime, eros, souscarado, toumplino*.

Lis afous de la Camarguetto, les fondrières de la Petite-Camargue; Adolphe Joanne appelle *afous* les cheneaux creusés dans les dunes entre la mer et les étangs de Camargue, v. *asour, grav*.

Afousca, v. *oufousca*; afousca, afousqueira, v. *afisca*; afouscacièn, v. *afiscacioun*; afousqui, v. *enfousqui*.

AFRABA (it. *frappare*, hacher), v. a. Ravauger, gâter, en Velay, v. *gasta*.

Ome afraba, homme ruiné. R. à, *frap*.

AFRABELA (rom. *afrevolar*, affaiblir), v. a.? en Rouergue, v. *afrèuli*.

Pèr nous afrabela dins nosto perdicieu.

A. VILLIÉ.

AFRACHANI, IDO, part. et adj. De mauvaise qualité, en parlant du chanvre. R. à, *frachan*.

AFRAGNET, AFRAGNET (l.), (it. *frangente*, affaire fâcheuse; rom. *afranher*, briser, lat. *affranger*), v. a. m. Accident, malheur, dans l'Hérault, v. *avèrari*.

Mais aici l'afragnet : au plus fort de la danso

Lou penjat ressuscito.

B. FLORET.

Afrai, v. *esfrai*; afraia, v. *esfraia*; afraira, v. *afreira*; afrairi, v. *afreiri*; afran, v. franc.

AFRAN, n. d'h. Afran, patron d'une église du diocèse de Cahors.

AFRANQUI, AFRANCHI (a. d.), **AFRANTI** (lim.), (rom. *afranquir, afranquesir, afrancar*), v. a. Affranchir, v. *delièura*; franchir, v. *franki, santa*; rendre plus souple, plus liant, v. *assoupli*.

Afranquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Afranqui uno letro, affranchir une lettre; *afranqui uno pensiuon*, racheter une pension; *afranqui uno bouto*, aviner un tonneau; *afranqui un toupin*, faire bouillir ou tremper un pot de terre neuf, pour qu'il résiste au feu et perde son mauvais goût; *afranqui uno chato*, déflorer une jeune fille.

En l'afranquissèn, pagara pas lon port.

ARM. PROUV.

S'AFRANQUI, v. r. S'affranchir; s'approprier, s'adocier.

AFRANQUI, AFRANQUIT (l.), ido, part. adj. et s. Afranchi, ie, v. *libert*.

Aubre *afranqui*, arbre greffé. R. à, *franc*.
AFRANQUIMEN, AFRANCHIMEN (a.), AFRANCHISSIMEN, AFRANCHISSAMEN (m.), (rom. *afranquimen*, *affranquiment*), s. m. Affranchissement, v. *delieuranço*.

Marcho, que marcharas à tout *afranquimen*.
CALENDAU.

R. *afranqui*.

AFRANQUISSÈIRE, ERELLO, ÈIRO, s. Celui, celle qui affranchit. R. *afranqui*.

AFRE, ÈFRE (d.), (ar. *afrit*, le diable; gr. *après*, écume de la mer), s. m. Affre, chose épouvantable à voir, vision terrible, effroi, horreur, v. *espetacle*, *esfrai*, *orre*.

Quent *afre*! quelle horreur! faire *afre*, faire horreur; *aqueu toumple fai afre*, cet abîme est effrayant; *esumaro de rabi, fasiè afre*, il écumait de rage, il était horrible à voir.

AFRE, n. d'h. Affre, patron d'un village du Querci; nom de fam. mérid.

Domitius Afer, orateur nimois, sous le règne de Tibère, fut le maître de Quintilien.

AFREGI, ARREIDI (g.), (rom. *afreydar*, *asafredir*), v. a. Rendre froid, refroidir, v. *enfreda*, *refregi*.

Afregisse, isses, is, issèn, issès, isson.

La mort, tau que dous blot de mabre,
Pou *afregi nòsti cadabre*.

CALENDAU.

S'AFREGI, v. r. Se refroidir, prendre froid.

AFREGI, AFREGIT (l.), ARREIDIT (g.), ido, part. et adj. Refroidi, ie, qui a froid. R. à, *frech*.

AFREIRA, AFRAIRA (l. g.), AFREIA (lim.), (rom. *afairar*, esp. *afratelar*, it. *affratellare*), v. a. Recevoir comme frère, recevoir dans une confrérie, associer, v. *assoucia*; unir, accommoder, v. *acourda*.

Afraire, aires, airo, ciran, ciras, airon.
S'AFREIRA, v. r. Se lier comme frères, se traiter en frères, fraterniser; sympathiser, se familiariser; s'associer pour cultiver en commun des biens dont on partage les produits; se faire des donations réciproques entre parents ou amis, entre mari et femme.

S'assèto, e bravamen s'afraïro am la boutilho.

C. PEYROT.

Ven tout-escas de s'afraïra

Embé soun ainat, lou d'Anduso.

LAFARE-ALAIS.

AFREIRA, AFRAIRAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Confrère, lié d'amitié, associé, ée.

Afraïrats en bounos troupes.

G. D'ASTROS.

R. à, *fraïre*.

AFREIRAMEN, AFRAIROMEN (l.), s. m. Confraternité; t. de droit, communauté entre mari et femme, v. *freiriè*.

Es estado uno meno d'afrairomen soulènne de toutes las prouvincios de la lengo d'Oc.

X. DE RICARD.

R. *afreïra*.

Afreïreja, v. freïreja; afreïrejaciéu, v. freïrejacioun.

AFREIRI, AFRAIRI (l. g.), v. a. Rendre frères, v. *afreïra*.

Afreïrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AFREIRI, AFRAIRIT (l. g.), ido, part. et adj. Se dit de ceux qui vivent ensemble comme frères, qui sont inséparables.

Dous biou *afreïri*, deux bœufs accoutumés à travailler ensemble. R. à, *fraïre*.

AFREJOULI, AFRECHOULI et AFREGOULI (l.), ENFREJOULI (rh.), ENFREJOURI (m.), ENFREGOULI, ENFREJOULIA (a. d.), v. a. Donner froid, rendre frileux, v. *afregi*.

Afrejoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AFREJOULI, v. r. Prendre froid insensiblement, se refroidir; tourner au froid, v. *refreja*, *enfreda*.

Lou tèms s'afrejoulis, le temps devient froid.

AFREJOULI, AFREJOULIT (l.), REIDOULIT (g.), ido, part. et adj. Frileux, euse, v. *fregelu*.

Es touto *afrejoulido*, elle est tremblante de froid.

Afrejoulí, maigre, afama,
Demandavo soun pan, pechaire.
A. BIGOT.

Jòusè lou viant enfrejouri.

J.-J. D'ASTROS.

R. à, *frejour*.

AFREJOULIGE, s. m. État frileux, v. *fre*.

PROV. Sadoulige

Meno afrejoulige.

R. *afrejoulí*.

Afremit, v. fameli; afremouni, v. afemouni; afrena, v. enfrena; afès, v. frèst.

AFRESCA, ARRESCA (g.), v. a. Rafraîchir, aiguayer, rincer, v. *refresca*.

Afresque, ques, co, can, cas, con.

S'AFRESCA, v. r. S'attifer, se préparer, s'animer, s'exprimer, v. *afisca*.

Risièi tout soul e m'afrescave

A prendre lou roussignolet.

A. RIGAUD.

AFRESCA, AFRESCAT et FRESCAT (l.), ADO, part. et adj. Rafraîchi, ragaillardí, ie; empressé, requinqué, ée, en toilette.

Afrescadet, eto, guilleret, ette.

Ounte anas tant afrescadeto?

Ma poulido doumaiseleto?

A. RIGAUD.

R. à, *fresc*.

AFRESQUEIRA, FRESQUEIRA, v. a. Mettre au frais, v. *enfresqueïra*.

Afresqueïre, èires, èiro, ciran, ciras, èiron.

S'AFRESQUEIRA, v. r. Prendre le frais.

Dous amoureux venien si fresqueïra.

R. SERRE.

R. à, *fresquero*.

AFRESQUI, AFRESCOULI, AFRESQUEIRI (l.), v. a. Rendre frais, v. *refresqui*, *enfresqueïra*.

Lou labech afresqueïris soun front.

A. LANGLADE.

S'AFRESCOULI, v. r. Devenir frais, fraîchir.

AFRESCOULI, AFRESQUIT (l.), ido, adj. Frais, aîche.

La niue s'èro aubourado

Dins l'aire afrescouli.

ABBÉ ABERLENC.

Que si fiheto afrescouli

Siegen tëndro autant que poulido.

L. ROUMIEUX.

R. à, *fresc*, *frescour*.

Afrèst, v. frèst; afret, v. fret.

AFRETA, FRETA (bord.), (rom. *afretar*, port. *fretar*, esp. *fletar*), v. a. Affréter un navire, v. *nauleja*.

Rescoutrèren lou meme jour

Un mariné que nous afreto

D'un bon vaissèl.

D. SAGE.

AFRETA, AFRETAT (l.), ADO, part. et adj. Affrété, ée. R. à, *fret*.

AFRETAIRE (port. *fretador*), s. m. Affréteur, v. *lougadiè*. R. *afreta*.

AFRETAMEN (port. *fretamento*), s. m. Affrètement, v. *lougage*, *nòlis*. R. *afreta*.

AFREULI (rom. *afreulir*, *afreolir*, *afrevolir*, *afreolar*, *afrevolar*, cat. *afreulir*), v. a. Rendre frêle, affaiblir, v. *afistoula*.

AFREULI, AFREVOULIT (l.), ido, part. Affaibli, ie. R. à, *frèule*.

AFREULIMEN (rom. *afreuliment*), s. m. Exténuation, affaiblissement, v. *afeblimen*. R. *afreuli*.

AFRI, AFRIC (a.), AFRICH, AFICH (l.), AFRI (g.), AFARRI (aiv.), ICO, ICHO, IDO (rom. *afric*, *africh*, *afrit*, *afgi*, *iea*, *icha*; lat. *apricus*, chaud, *affixus*, fixé), adj. Attaché, ée, ardent, ente, obstiné, ée, àpre à la curée, affriandé, ée, avide, en rut, v. *abrama*, *alabre*, *afeciouna*; empressé, ée, hardi, ie, adroit, oite, dans les Alpes, v. *ardit*.

Afri au travai, ardent au travail; *i'es bèn afri*, il y est bien assidu.

Africs à las plus grandos entre-presos.

P. GOUDELIN.

Ço qu'on fa pla vous rènd afric.

H. BIRAT.

L'on vei paires, goujats e jusquos as mainatges, Africs, i galaupa, la moussegado al cais.

A. MIR.

PROV. Afri coume un page de court, coume li fedo à la sau, coume un corb à la carougnado.

AFRI, AFRIC (l. g.), (lat. *Africus*, *Africanus*), n. d'h. Afrique.

Sant *Afri*, saint Africain ou Afrique, évêque de Comminges, en Gascogne, au 6^e siècle.

AFRI (SANT-), SENT-AFRICO (rouerg.), n. de l. Saint-Affrique (Aveyron, Tarn).

AFRIANDA, AFRIANDISI (lim.), AFRIA (d.), v. a. Affriander, v. *agroumandi*.

S'AFRIANDA, v. r. S'affrioler.

M'affriandariéu lèu.

J.-J. BONNET.

AFRIANDISI, ido, part. et adj. Affriandé, ée. R. à, *friand*, *friandiso*.

AFRICAN, ANO (rom. *ausfrican*, cat. *africa*, port. esp. it. *africano*, lat. *africanus*), adj. et s. Africain, aîne.

Sèmblo un *african*, c'est un moricaud.

AFRICO (rom. cat. it. esp. lat. *Africa*), s. f. Afrique, partie du monde.

Moutoun d'Africo, mouton d'Algérie; *aganta dous an d'Africo*, être condamné à deux ans de transportation en Afrique; *en Africo*, à l'Africo, en Afrique.

Afriéuna, v. enfriéuna; afrisca, v. afisca.

AFRONT, AFROUENT (m.), AFROUNT (l. g. b.), (cat. *afront*, it. *affronto*), s. m. Affront, v. *escorno*.

Avala, digeri un afront, digérer un affront; *prene lis afront pèr de coumplimen*, *pèr d'amel sucado*, être insensible aux affronts, ne pas comprendre le persiflage. R. *afrounta*.

AFROUDISE, AFOURDISI et FOURDISI (l.), (lat. *Aphrodisus*, *Aphrodisius*), n. d'h. Aphrodise.

Sant *Afroudise*, saint Aphrodise, premier évêque de Béziers, disciple de saint Paul selon la tradition, mais en réalité martyrisé sous Valérien au milieu du 3^e siècle, selon les martyrologes.

Sant Afroudise, se vous plais,

Dounas de pluejo au mes de mai.

INVOCATION POP.

AFROUNTA (rom. cat. esp. *afrontar*, it. *affrontare*), v. a. Affronter, attaquer avec impudence, faire un affront à quelqu'un, donner un démenti, v. *escalustra*; tromper, en Guienne, v. *engana*.

Afronte, ontes, onto, ountan, ountas, onton.

Afrountariè lou rèi, il se présenterait devant le roi; *afronto cadun*, il trompe tout le monde.

Dis oundo afrountant lou sacas.

T. AUBANEL.

S'AFROUNTA, v. r. S'attaquer, se provoquer, se mesurer avec quelqu'un.

AFROUNTA, AFROUNTAT (l.), ADO, part. Affronté, ée. R. à, *front*.

AFROUNTA, ESFROUNTA, EIFROUNTA (d.), DEFROUNTAT (g.), EIFROUNTAT (h.), ADO, (cat. *afrontat*, it. *sfrontato*), adj. et s. Effronté, ée, impudent, ente, v. *esfros*.

PROV. Afrounta coume un page de court, coume un bregad de bos.

R. à, *front*.

AFROUNTACIOUN, AFROUNTACIEN (m.), AFROUNTACIÉU (l. g.), (rom. *afrontazo*, cat. *afrontaciò*, esp. *afrontacion*, b. lat. *affrontatio*, *onis*), s. f. Action d'affronter, de faire affront, v. *escorno*. R. *afrounta*.

AFROUNTADAMEN, AFROUNTADOMEN (l.), EIFROUNTOMEN (d.), (esp. *afrontadamente*, cat. *afrontosamente*), adv. Effrontément, v. *ausadamen*. R. *afrounta*.

AFROUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *afrontador*, port. *affrontador*, it. *affrontatore*), s. et adj. Affronteur, insolent, ente, v. *arrogant*; trompeur, euse, v. *enganaire*.

Lis afrountaire de Cairano, sobriquet des habitants de ce village.

Quand ma muso afrountairo gauso
A tant de grands moussus cerca brego.
A. ARNAVIELLE.

R. *afrounta*.

AFROUTAMEN, AFROUTOMEN (l.), s. m. Action d'affronter, audace, v. *front*.

El uso aital d'afrountamen.
A. GAILLARD.

R. *afrounta*.

AFROUTARIÉ, AFROUTERIO (g.), s. f. Effronterie, v. *arrogantise, ardideta*. R. *afrounta*.

AFROUTOUS, OUSO (cat. *afrontos, osa*, rom. *afrontier*), adj. et s. Téméraire, v. *a-sardous*.

Mais qual es aquel afrountous?
A. LANGLADE.

R. *afront*.

AFROUS, OUSO, OUVO (nç.), **OUO** (m.), adj. Affreux, euse, v. *descara, esfraious*.

Blad afrous, blé luxuriant; *lis aigo soun afrouso*, les eaux sont effrayantes; *afrousi menaço*, affreuses menaces.

Dins d'afrousi doulour.
F. GRAS.

Pèr vous, pàuri febrous
Sort d'un roucas afrous
Uno aigo mervihouso.

CANTIQUE DE S. GENS.

PROV. Afrous coume un negadis.

Afrouses, ousos, plur. lang. d'*afrous*, *ouso*. R. *afre*.

AFROUSAMEN, AFROUSOMEN (l.), adv. Affreusement, v. *ourramen*.

Lou Mount-Serrat s'estressè afrousomen.
ARM. PROUV.

Dins un desert afrousamen bèl.
H. BIRAT.

R. *afrous*.

AFROUSETA, AFROUSETAT (l.), s. f. État de ce qui est affreux, v. *ourrou*. R. *afrous*. Afrucha, afruta, v. frucha.

AFUBLA, AFIBLA et FIBLA (l.), (rom. *afiblar, afiblar*, it. *affibbiare*, lat. *affibulare*), v. a. Affubler, v. *arnesca, enjourgia*.

Tal-punt que l'an sasit, un parel de cinglados
Li fiblon ente as rens, à fisanço sarrados.
J.-L. GUITARD.

S'AFUBLA, v. r. S'affubler.

Nautrei s'afublan pas d'ou cachemire.

LOU RABAIAIRE.

AFUBLA, AFIBLAT (l.), ADO, part. et adj. Affublé, ée.

Afublat de sa raubo, armat de soun coutèl.
JOURDAN.

R. à, (rom. *fibla*, lat. *fibula*, agrafe).

AFUBLAMEN, AFUPLOMEN (l.g.), (rom. *afible*), s. m. Affublement, v. *arnescage, engimbraduro*. R. *afubla*.

Afubli, v. afebli; afuciau, v. afutiau.

AFUDA, v. a. Lapidier, poursuivre avec la fronde, dans le Var, v. *aqueira*. R. à, *foundo* ou *futo*.

Afuga, v. afouga; afugi, v. afegi.

AFULHE, s. m. Livre de plain-chant, dans l'Aude.

Aviò recomandat d'i metre l'afulhè dins la caisso.
A. MIR.

R. à, *fuelh*.

AFUMA, AHUMA (g.), (rom. *afumar*, esp. *ahumar*, it. b. lat. *affumare*), v. a. Enfumer, v. *enfuma, estubassa*.

S'AFUMA, v. r. S'enfumer, devenir noir.

AFUMA, AFUMAT (l.), AHUMAT (g.), ADO, part. et adj. Enfumé, ée; sobriquet des gens d'Athas et de Pontiac (Basses-Pyrénées).

Afumat coumo un sauret.

P. GOUDELIN.

Las ninfos, toucados d'amour,
En un roc ahumat nou soun mès escounados.

L. BARON.

R. à, *fum*.

AFUMAI, AHUMAI (g.), s. m. Instrument pour enfumer les abeilles, v. *estubaire*. R. *afuma*.

Afumeli, v. afemeli; afun, v. fun; afura, v. afera; afurouna, v. alerouna; afusca, v. òufusca; afusca, v. afisca; afuscacieu, v. afiscacieu; afuscadou, v. afiscadou; afuscula, v. afistoula.

AFUSELA, AFISOUA (l.), **AFISOURLA** (toul.), **AFIROULA** (carc.), (it. *affusolare*), v. a. Amincir, v. *afistoula*.

AFUSELA, AFISOUAT (l.), ADO, part. et adj. Svelte, dégourdi, hardi, ie.

La Mort afuselado.

J. CASTELA.

La bello afisourlado.

P. BARBE.

R. à, *fusèu*.

AFUST (esp. *afuste*, it. *affusto*), s. m. Affût, v. *espèro*.

Tenì l'afust, ètre à l'affût; *afust de canon*, affût de canon. R. *afusta*.

AFUSTA, AFLUSTA (g.), **AFUTA** (d.), (rom. *affustar*, it. *affustare*), v. a. Préparer, aiguïser les outils, v. *apresta*; ajuster une arme à feu, affûter un canon, viser, v. *aguincha, amira*.

Afusta de peissèu, préparer et aiguïser des échalas; *afusta l'auriho*, tendre l'oreille; *afusta lis uei*, diriger les yeux.

Al-dessus de la glèio un clouquiè naut mountat
Afusto cap al cèl soun capèl desputant.

J. CASTELA.

S'AFUSTA, v. r. Se préparer, viser, mirer; s'ajuster, s'arranger, faire toilette, faire parade.

E dejonst un garric iéu m'anèri afusta.

A. GAILLARD.

AFUSTA, AFUSTAT (l.), ADO, part. et adj. Affûté, préparé, ée; muni de tous ses outils; à l'affût, au poste.

Aquel bèl visaget ount l'Amour afustat,
A cops de viro d'or, de-ça, de-la, s'engrimo.
P. GOUDELIN.

R. à, *fusto*.

AFUSTAGE, AFUSTAGI (m.), **AFUSTATGE** (l. g.), s. m. Affûtage, ensemble des outils nécessaires à un menuisier, v. *arnès*; aiguïsage, v. *amoulage*.

Banc d'affustage, établi de menuisier.

Jousè d'ou pèd viro la molo
Que siblo, helugo, tremolo
Pèr l'afustage di destrau.

S. LAMBERT.

R. *afusta*.

AFUTIAU, AFUCIAU, AFETUOUS et AFETIÓS (d.), s. m. pl. Alliquets, en Limousin, Berry et Lorraine, v. *ajust*; affûtage d'un ouvrier, en Dauphiné, v. *arnès*.

Pèr coïso, pèr ruban ou pèr d'autre afutiau.

BLANC LA GOUTTE.

R. *afusta*.

Ag, v. ac.

AGA, AGACH (l.), **ARGOUEIT** (b.), (rom. *agah, agach, agait*, cat. *agayt*, it. *aguato*), s. m. Lieu d'ou l'on guette, guet, embuscade, vedette, v. *agachoun*.

Faire aga, guetter; *Pouncho d'Agach*, nom de lieu, en Rouergue.

Quilhat coumo un agach de fourtaresso.

A. MIR.

Aga s'emploie aussi en Languedoc pour *agachou*, regarde; *aga que*, prends garde que. Les paysans de Mollière se servent du mot *aga* dans le même sens (v. le Festin de Pierre, acte II, scène I).

Aga toun paire, vois ton père; *aga lou mièune*, regarde le mien.

Meichant, aga de-que vas faire.

B. FLORET.

R. *agacha*.

Agà, v. eiga; agabela, v. agavela; agaboun, agabousses, v. agavoun.

AGACHA, AGAITA et AGUEITA (l.), (rom. *agachar, agaitar*, cat. *agaitar*, esp. *aguaitar*, it. *aguatare*), v. a. et n. Guetter, épier, observer, regarder, considérer, v. *gacha, engacha, espíncha*; badauder, v. *bada*; attendre, v. *espera*.

Agachère, agaitèi (toul.), je regardai; *agachas, gachas, achas, aichas*, voyez donc, voyez-vous? *agachas aquí la fin*, voilà la fin; *agachas aici tou paire*, voici le père; *agachou, au-mens*, prends bien garde *agachou, acho, ajo*, vois; *ajo aquí* (l.), voilà; *agachou-l'agui*, te voilà bien planté; *ango pas m'agacha*, il n'ose me regarder; *man-m'agachou*, t. injurieux, qui regarde de travers; *agacha coume un miracle*, regarder comme un miracle.

Laisso-me que l'agache

D'un uei countènt.

A. CROUSILLAT

Dón cantoun de l'uei agachavon.

M. BOURRELLY.

PROV. Maire, lou cat m'agachou. — Cat, agachou ma fiho.

— A chivau donna fou pas agacha la brido.

— Peiro tracho,
Lou diable agachou.

— Quau plasé fai, plasé agachou.

AGACHA, AGAITAT (l.), ADO, part. et adj. Regardé, considéré, respecté, ée. R. à, *gach*.

AGACHADO, s. f. Coup d'œil, regard, v. *espínchado*. R. *agacha*.

AGACHADOU (rom. *agaitador*), s. m. Lieu d'ou l'on peut guetter, v. *amiradou*.

Ges d'amourous à l'agachadou matinié.

A. ARNAVIELLE.

R. *agacha*.

AGACHAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *agachaire, agaitador*, it. *agaitatore*), s. Celui, celle qui guette ou regarde, spectateur, trice, v. *regardaire*; badaud, aude, v. *badaire*.

Sa mino, soun bèl airc

I valiou quauque cop pla mai d'un agachaire.

J. CASTELA.

R. *agacha*.

AGACHO, s. f. Lieu d'ou l'on observe, embuscade, guet-apens, v. *gachou, espèro*; baliveau qu'on laisse dans un bois taillis, v. *balivèu, pièlo*; apparence, en Limousin, v. *aparènci*. R. *agacha*.

AGACHOLO, AGACHORO (m.), s. f. Petite embuscade, cabane de ramée d'ou le chasseur guette le gibier, v. *cabano*. R. *agachou*.

AGACHOUN, GACHOUN, AGACHOU (l.), (rom. *agachon*), s. m. Lieu d'ou l'on épie, échauquette, v. *espèro*; espèce de hune adaptée au sommet d'un pin, où les chasseurs s'embusquent pour tirer au vol les oiseaux de passage, v. *agassiè*; cabane de branchages, petit réduit, formé de pierres disposées en cercle et ouvert par le haut, pour le même usage, v. *paloumièro*; guichet, judas, v. *uiero*.

Faire soun agachoun, se tapir pour épier.

Èro darrié d'un agachoun.

A l'espèro d'uno pouleto.

H. LAIDET.

Restas dins l'agachoun.

Car lou grand de tout tèm s manja lou pichoun.

J. DÉSANAT.

Remercièn lou curat que fermo l'agachoun.

F. PEISE.

Lis agachoun d'un terme, les témoins d'une borne, fragments d'une brique ou d'une pierre qu'on enterre autour d'une borne pour attester par leur rapprochement que cette borne n'a pas été déplacée, v. *auriheto, gardo*.

Agachons son appellats agachons, car agachon et regardon ho regarder dévon tot drech sus las partidas de las possessions (Traité sur l'Arpentage, manuscrit de la bibliothèque d'Aix-en-Provence). R. *agach*.

AGACHOUN, s. m. Jeune baliveau, v. *blacassoun, rourechoun*.

Lou bihon souldamen au pèd d'un agachoun.

A. MATHIEU.

R. *agachou*.

AGACHOUN (D'), loc. adv. Aux aguets, l'œil au guet, v. *tutet*.

Ana d'agachoun, marcher en épiant; *teni d'agachoun*, épier.

M'avance d'agachoun.

F. GRAS.

R. *agacha*.

AGACHOUNA (rom. *agachonar*), v. a. Pourvoir de témoins une borne.

S'AGACHOUNA, v. r. Se cacher, se blottir.
Terme agachouna, borne qui a ses témoins.
R. agachoun.

Agacia, v. *acacia*.

AGACIN, **AGACIN** (a.), **AGACI**, **AGACIS** (l. g. d.), (rom. Lyon. *agacin*; rom. *agusim*, *agusim*, pointe; wallon *agasse*, cor), s. m. Cor au pied, v. *durihoun*; excroissance, v. *lûpi*; le plus bas oeil d'un sarment de vigne, v. *bourrihoun*; ironiquement, bosse, v. *gibo*; Agassiz, nom de fam. lang.

Clavèn d'agacin, racine d'un cor; *esterpa*, *derraba 'n agacin*, extirper un cor; *moun agacin me lancejo*, mon cor au pied m'élançait; *erbo-d'agacin*, *dis-agacin*, *das-agacisses* (l.), herbe aux cors, joubarbe; *pèiro as agacis*, pierre qu'on trouve dans l'estomac des limaces, à laquelle les paysans du Vivarais attribuent des propriétés curatives contre les cors.

Sai-que lis agacin te fan mau.

L. ROUMIEUX.

Un derrabaire d'agacin.

A. AUTHEMAN.

R. agus.

AGADÈS (rom. *Agadès*, lat. *pagus Agathensis*), s. m. Le pays d'Agde, v. *agaten*. **R. ate.**

AGADÈUS, s. m. Genêt épineux, en Lauragais, v. *argelas*.

Del bèl four ount l'agadèus crico
E flambo rouge.

A. FOURÈS.

R. agus, avaus.

Agado, v. *eigado*.

AGAFÀ, **GAFA** (lim. d.), **ENGAFÀ** (Velay), (cat. *agafar*, it. *accaffare*), v. a. Gaffer, accrocher, suspendre; attraper, happer, prendre au bond ou de volée, v. *gafa*, *aganta*, *arrappa*; mordre, v. *mordre*, dévisager, v. *descara*.
L'agaferian, *P'agafeben* ou *agafèen* (toul.), nous le saisismes; *es tèms d'agafa lou bigot*, il est temps de prendre le hoyau.

S'AGAFÀ, v. r. S'accrocher, se prendre à quelque chose, s'arrêter mutuellement au passage, v. *arramba*.

Ambel prumiè vengut se cal pas agafa.

J. DAUBIAN.

Coumo lou negadis s'agafò sus d'un ro.

M. BOURRELLY.

AGAFÀ, **AGAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. **R. à, gafa.**

AGAFADO, **AGAFÀU**, **AGAFAL** (l. g.), (cat. *agafada*), s. f. et m. Accroc, v. *gafado*; algarade, reproche immérité, sortie violente, v. *abrivado*. **R. agafa.**

AGAFÀIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accroche, attrape ou happe, v. *arrapaire*.

Metran les pouces agafaires

Sus les prêts que despenjaran.

L. VESTREPAIN.

A lou bras agafaire.

A. ARNAVIELLE.

AGAFIN, n. p. Agaffin, nom patronymique des anciens seigneurs de Merveille (près Martigues), originaires du Piémont.

AGAGNAU, s. m. Mante religieuse, à Aix, selon Dioulouflet, v. *prègo-dièu*.

AGAI, s. m. Lotier comestible, *lotus edulis*, plante.

AGAI (rom. *Aguase*, b. lat. *Agathon*), n. de l. Agay (Var).

La plajo d'Agay, la plage d'Agay.

AGAIARDI, **AGALHARDI** (rouerg.), **AGREIAUDI** (rh.), v. a. Égayer, ragaillardir, v. *regaiardi*.

Soun sang trop nous agalhards.

A. VILLIÉ.

S'AGAIARDI, v. r. S'agaillardir, s'égayer, s'ébaudir, v. *escarrabiha*. **R. à, gaiard.**

AGaida, **agaira**, v. *agueira*; **agaira**, v. *aqueira*; **agaita**, **agaja**, v. *agacha*; **agalancié**, **agalencié**, **agalanié**, v. *agoulencié*; **agalanti**, v. garanti.

AGALAVARDI, **AGALABARDI** (l.), v. a. Rendre goulou, avide, v. *agroumandi*, *agouludi*.

S'AGALAVARDI, **S'ENGALAVARDI** (d.), v. r. Devenir goulou.

AGALAVARDI, **AGALAVARDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Affriandé, ée.

Avè agalavardi, troupeau habitué à brouter dans les prés ou dans les vignes.

Ah ! couquinot de Cupidouin,

Agalavardi de poutoun.

L. ROUMIEUX.

R. à, galavard.

AGALAVARDIMEN, s. m. Action d'affriander ou de s'affriander, v. *agroumandimen*. **R. agalavardi.**

Agalè, v. *eigalié*.

AGALHA (rom. *egaillar*, *agular*, it. *aggagliare*, égaliser), v. a. Embellir, orner, en Languedoc, v. *acacha*, *alisca*, *engalha*. **R. egau.**

Agalis, v. *galis*.

AGALISSA (S'), v. r. Se pencher de côté, prendre une position oblique, témoigner par ses gestes l'envie qu'on a d'avoir ou de voir quelque chose, v. *bidoursa*.

Coumo aquel enfant s'agalisso !

J.-J. BONNET.

R. à, galis.

Agalo, v. galo; agaloupa, v. agouloupa.

AGALOUS, s. m. Bugrane, arrête-bœuf, dans l'Hérault, v. *agavoun*; houx frêlon, autre plante épineuse, v. *verd-bouisset*.

E sous brasses se recroucavon

Coumo uno serp joust l'agalous.

J. LAURÈS.

Agalousses, *aigalousses*, *algalousses*, plur. lang. *d'agalous*. **R. agus, avaus.**

AGAMA (S'), v. r. Se blottir, se pelotonner dans un lit, en Vivarais, v. *amaga*. **R. amaga.**

AGAMAS (rom. *Agamas*, b. lat. *Agamancum*), n. de l. Agamas ou Lagamas (Hérault).

AGAMENNOUN (rom. *Adamelon*, *Gameno*, it. *Agamennone*), n. p. Agamemnon, v. *Atrido*.

Nem, dins lou mièu esprit, es mai qu'Agamennoun:
Quouro dis si, es si; quouro dis noun, es noun.

J. RANCHER.

AGAMOUTI, **AGOMOUTI**, **ACHAMOUTI** (a.)

AGRAMOUTI, **AGROUPEMOUTI**, v. a. Affaïsser, resserrer, ratatiner, v. *accbenchi*, *amoulouna*.

Agamoutisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'AGAMOUTI, v. r. Se motter, se tapir, se blottir, se ratatiner, v. *amata*.

S'agamoutis esperant de couràgi.

J.-J.-L. D'ASTROS.

S'agamoutiguè dins lou fangas.

L. BOUÇOIRAN.

AGAMOUTI, **AGAMOUTIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Blotti, ie, ratatiné, ée.

Sus la paio èro agamouti.

S. LAMBERT.

Èron agamouti à l'oumbro d'uno tousco.

M. BOURRELLY.

R. agama, amouti.

Aganaud, v. *uganaud*; agancha, v. *aganta*; aganco, v. *cance*.

AGANDI, **ANGANDI** (l.), **GANDI**, v. a. et n. Atteindre, arriver, amener à, v. *ajougne*, *adurre*.

E pioi uno triojo pleno

Qu'agandiguèron em proun peno

A taulo, en se crebant las pèls

Acouchèt de trege pouncès.

C. FAVRE.

S'AGANDI, v. r. S'acheniner, se sauver.

El s'agandis d'uno escourrido.

RIGAUD.

R. à, gandi.

AGANDOUNI, v. a. Débaucher, v. *degaia*.

S'AGANDOUNI, v. r. Se débaucher, s'acquiescer.

AGANDOUNI, **AGANDOUNIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Débauché, ée, habitué à la vie de fainéant, de chenapan. **R. à, gandoun.**

AGANÈL (l.), s. m. Chondrille, plante, v. *sauto-voulame*.

Aganèl-de-camp, chondrille jonciforme; *aganèl-de-sagno*, scorzonère des marais. **R. canèl ?**

AGANI, **ACANI** (bord. lim.), v. a. Exténuer, excéder, v. *adeli*, *anequeli*, *anouï*.

Aganisse, *isse*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'AGANI, v. r. S'exténuer, s'excéder, s'épuiser.

Tout s'aganis e tout es en soufrenço.

J. JASMIN.

De l'esmarra dóu nis

Quand l'amo s'aganis.

L. ROUMIEUX.

AGANI, **AGANIT** (b.), **RAGANIT**, **REGANIT** (l.), **IDO**, part. adj. et s. Exténué, épuisé, affamé, ée; chétif, ive.

Agani de talent, exténué de faim; *aganido de set*, mourante de soif; *blad agani*, blé re-trait.

L'aganido mort.

P. GOUDELIN.

Nòsti fenno soun aganido.

A. BIGOT.

PROV. l'a res de pulèu sadou qu'un agani.

R. à, cano ou *can*.

AGANIMEN, s. m. Exténuation, inanition, v. *adelimen*, *anequelimèn*, *ganisoun*. **R. agani.**

Aganlo, v. galo.

AGANTA, **GANTA**, **ANGANTA** (d.), **AGANCHÀ**, **AGANSA**, **GANSA** (l.), (rom. *agandar*, cat. *aguantar*, it. *agguantare*), v. a. Empoigner, saisir, prendre, attraper, atteindre, rattraper; reprendre, en parlant des plantes, v. *arrapa*, *agafa*; tromper, donner le change, v. *embula*.
Aganto, attrape; *se t'agante*, si je te prends; *agantas-lou*, saisissez-le.

E pèr ta taïo mistoulino

lèu t'agantave, e qu'èro dous !

T. AUBANEL.

PROV. S'aganto pas dos lèbre dins un jas.

S'AGANTA, v. r. En venir aux mains; se prendre, se cramponner, s'attacher; reprendre, en parlant des chairs coupées.

Aganto-te, accroche-toi.

AGANTA, **AGANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empoigné, ée, saisi, ie, pris, ise, atteint, einte.

Ai aganta la setanteno, j'ai commencé mes soixante-dix ans. **R. à, gant.**

AGANTABLE, **ABLO** (cat. *aguantable*, *abla*), adj. Saisissable, v. *prenable*. **R. aganta.**

AGANTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui prend, saisit, attrape; voleur, euse, v. *arrapaire*.

De-que fan puei leis agantaire de chin ?

LOU TRON DE L'ÈR.

R. aganta.

AGANTO, s. f. Attrape, v. *atrapo*; pour oie sauvage, v. *ganto*.

Qu si rapello plus de la letro d'aganto à la mes-tresso ?

LOU TRON DE L'ÈR.

R. aganta.

AGANTO-MOUSCO, s. m. Silène attrape-mouches, plante, v. *atrapo-mousco*. **R. aganta, mousco.**

Agantoun, v. gantoun.

AGAPI, **JAPI** (lim. d.), (lat. *capere*), v. a. Coller, engluer, v. *enriscà*; saisir, v. *arrapa*.
Agapisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

AGAPI, **AGAPIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Collé, poissé; tassé, sellé, ée, en parlant d'un terrain.

Lano agapido, laine grasse, v. *aglapi*.

AGAPO (esp. *agapa*, lat. *agape*), s. f. Agape, repas des premiers chrétiens, v. *repas*.

Refasènt lis agapo antico.

A. BOUDIN.

AGAR (lat. hébr. *Agar*), n. de f. Agar.

AGARA (rom. *aguarar*), v. a. Regarder, v. *gueira*, *agacha*; garer, garantir, v. *gara*.

Agaro, vois; *agaro-te*, regarde un peu; *agaro que*, prends garde que; *agaras-lou*, voyez-le.

Agaras-me, tenès.

F. DE CORTÈTE.

S'AGARA, v. r. Se garer, se tenir en garde. R. à, garo.

AGARACHA, AGARACHI, AGRACHA (l.), AGRACHI (a.), v. a. Convertir en guéret, jachérer, labourer, v. *garacha*; laisser reposer une terre, v. *assa*.

La lono s'apradis, l'erma s'agarachis,
A. LANGLADE.

le marais devient pré, la lande est défrichée. R. à, *garach*.

Agarancié, v. agoulencié; agarango, v. garango; agaranti, v. garanti.

AGARBA (esp. *agarbar*, cacher; cat. *agarberar*, amonceler), v. a. Accaparer, en Guienne, v. *encaparra*, *rabaia*. R. à, *garbo*.

AGARD (nom all. *Eggar*, *Egger*), n. p. Agard, D'Agard, nom de fam. prov.

Père Agard, troubadour auquel on attribue un poème composé en 1152 sur la translation du corps de saint Trophime à Arles; Agard de Caraioun, Paul-Antoine d'Agard, poète provençal, de Cavaillon (1575-1631).

AGARDA (rom. *agardar*, cat. port. *aguardar*, it. *aguardare*), v. a. Garder, conserver, v. *garda*.

Iéu pourriò agarda toujours quelque barrico.
A. GAILLARD.

R. à, *gardo*.

Agardeja, v. gardeja; agarencié, v. agoulencié.

AGARI, AGARIC (l. g.), (rom. *agaris*, cat. esp. port. it. *agario*, lat. *agarium*), s. m. Agarie; agarie du mélèze, v. *berigoulo*.

AGARLANDI (S'), v. r. Devenir coureur, parresser, v. *alandri*, *garlandeja*; s'émanciper, se débaucher, v. *degaia*, *alabardi*.

M'enchalié mens d'ama que de m'agarlandi.
CALENDAL.

AGARLANDI, AGARLANDIT (l.), ido, part. et adj. Qui aime à courir, dissipé, ée, mondain, aine.

Vous disieu que li chato l'èron agarlandido.
F. MISTRAL.

R. à, *garland*.

AGARNO (rom. *agarna*, b. lat. *aquarna*), n. de l. Notre-Dame de l'Agarne, près Marguerites (Gard).

Agaro, v. galo; agaroun, v. agavoun; agaras, v. garrus.

AGARRAT (esp. *agarrado*, avare), n. p. Agarrat, nom de fam. provençal.

AGARREJA, ENGAREJA (lim.), v. a. Agacer, exciter, v. *angaria*, *boustiga*, *cussa*.

Vènon l'agarreja jusquo dins soun oustal.
J. JASMIN.

*S'AGARREJA, v. r. S'agacer, se faire une petite guerre. R. *agarri*.

AGARRI (lat. *aggarrire*, *adgarrire*, jaser avec), v. a. Attaquer, provoquer, harceler, vexer, v. *encoumbi*, *picagna*; saisir, subjuguier, v. *subre-chaupi*.

Agarrisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
Toujour vèn m'agarri, il m'agace sans cesse.

Liogo de l'agarri, te vourriéu perdouna.
C. BLAZE.

L'amour un jour vendra l'agarri coumo uno arno.
J. LAURÈS.

L'encagnavo en l'agarrièssent.

H. MOREL.

S'AGARRI, v. r. S'attaquer, se harceler, en venir aux mains.

AGARRI, AGARRIT (l.), ido, part. et adj. Attaqué, provoqué; acharné, ée.

Agarri pèr li guèspe, assailli par les guépès.

Agarrus, v. garrus.

AGARRUSSI (S'), S'ESGARRUSSI, S'ESGARROUSSI (rh.), S'ENJARROUSSI, S'ELJARROUSSI (d.), v. r. Rabougir, s'abâtardir, v. *aboussassi*, *rabruga*; se hérissier, s'ébouriffer, s'effaroucher, v. *auclera*, *eirissa*.

Agarrussisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Aquel aubre s'agarrussira.

J.-J. BONNET.

AGARRUSSI, AGARRUSSIT (l.), ido, part. et adj.

Semblable au houx, rabougri, ie, épineux, euse, ébouriffé, ée, v. *engrafoulé*, *espeloufi*.

Enfant agarrussi, enfant mal peigné, barbo agarrussido, barbe hérissée, inculte.

prov. Agarrussi coume uno badoco,

maigre comme un cent de clous. R. à, *garrus*.

AGARRUSSIMEN, s. m. Action de s'ébouriffer, R. *agarrussi*.

Agas, v. agast; agas, v. agués; agaschan, v. aguessian; agaschas, v. aguessias.

AGASINA (S'), v. r. Muser, s'attarder à table, en bas Limousin, v. *gasina*. R. à, *gasin*.

AGASSA, ACAISSA (g.), (it. *agazzare*, se mettre en fureur), v. n. et a. Crier, en parlant des oiseaux qui voient quelqu'un s'approcher de leur nid, v. *erida*; agacer, provoquer, v. *agarri*, *boustiga*; fatiguer, en Gascogne, v. *alassa*.

La maire agasso, lou nis es pas luen.
A. BOISSIER.

Vous proumèti que si m'agasso,
Sentra la furi vounte sién.
G. ZERBIN.

Se soun agassa
De talo maniero
Qu'a faugu bouta
Tout à la carriero.

A. PEYROL.

R. *agasso*, ou à, *cais*.

AGASSA, AGASSAC (l.), (rom. *Agassac*, b. lat. *Agassacum*), n. de l. Agassac (Haute-Garonne); Aguessac (Aveyron).

AGASSADO, s. f. Cri d'oiseau, provocation, v. *crid*. R. *agassa*.

AGASSADO, s. f. Traverse qu'on adapte aux ridelles d'une charrette pour les tenir debout, en Gascogne, v. *tresiho*. R. à, *caisso*.

AGASSAMEN, s. m. Agacement, v. *boustigage*. R. *agassa*.

AGASSANT, ANTO, adj. Agaçant, ante, v. *ahirant*, *enfetant*, *picagnous*.

Toun rire agassant.

B. FLORET.

R. *agassa*.

AGASSARIÉ, AGASSARIÓ (l. g.), s. f. Agacerie, v. *desahice*.

E te trôbi famous de veni m'eigreja
Sus teis agassarié que m'avien engaja.

RICARD-BÉRARD.

R. *agassa*.

AGASSAS (b. lat. *Agassanum*), n. de l. Agassas (Lot-et-Garonne).

AGASSAT, s. m. Piat, en Languedoc; enfant qui happe ce qu'on lui offre, v. *agassoun*, *pigat*.

Bado coume un paure agassat

Qu'en s'envoulant de pou la maire a delaissat.

HILLET.

PROV. Mai l'agassat es jouve, mai bado.

R. *agasso*.

AGASSEJA (S'), v. r. Se faire des agaceries, se taquiner, v. *carpigneja*.

D'abord acò n'es rez, e diriats que fadejon

E que pèr s'ensaja soulamen s'agassejon.

MIRAL MOUNDI.

R. *agassa*.

AGASSETO (it. *gazzetta*), s. f. Petite pie, jeune pie. R. *agasso*.

Agassi, v. eigat; agassi, agassin, v. agacin.

AGASSIÉ, AGASSÉ (g.), s. m. Nid de pie, v. *nis*; cabane de ramée qu'on établit au haut de trois arbres pour la chasse aux ramiers, v. *agachoun*.

PROV. GASC. Pèl mes de febré

L'agasso bastis l'agassié,

Noun pas pèr poudre ni pèr coua,

Mès pèr vèire se va pla.

R. *agasso*.

AGASSO, GASSO, AIGASSO (g.), AJASSO (a.), ACASSO, JASSO (lim.), AIASSO, IASSO (d.), (rom. *agassa*, *gacha*, *guacha*, it. *gazza*, b. lat. *agazia*, v. all. *agalstra*, hébr. *azago*), s. f. Pie, agace, v. *margot*, *pigo*; babillarde, v. *bardouio*; Agasse, Ayasse, nom de fam. mérid.

Uno orro agasso, une vilaine pie, une vilaine femme; lou liè dis agasso, les arbres;

de parpello d'agasso, des vètilles, des minuties; mourtié d'agasso, mauvais mortier; uei d'agasso, t. de mar. oeil de pie, oillet d'une voile; n'en saup, de nis d'agasso, se dit d'un homme fin; aganta l'agasso, se griser, dans l'Aude.

PROV. Voulur coume uno agasso.

— Tounba rede coume uno agasso.

— Faches lou nis, morto es l'agasso,

ou :

— Quand l'agasso a fa soun nis, se laisse mourir.

— A sant Valentin

L'agasso mounto au pin :

Se noun ié jai,

Te ténques panca gai.

— En despié de mars e febré,

Bastis l'agasso e pound la trié.

— Quand l'agasso fai bas soun niéu,

Trono souvènt pendènt l'estiéu.

— Margot l'agasso,

Quand plou, vai a la casso ;

Quand fai bèu tèms,

Se curo li dènt.

AGASSO-BATAIERO, AGASSO-FÈRO, AGASSO-TAMBOURLO, s. f. Pie-grièche, oiseau, v. *amargasso*, *tarnagas*; personne bavarde, v. *barjaco*. R. *agasso*, *bataié*.

AGASSO-DE-MAR, s. f. Huitrier, *haematopus ostralegus* (Lin.), oiseau. R. *agasso*, *de*, *mar*.

AGASSO-MARINO, s. f. Rollier d'Europe, *coracias garrula* (Lin.), oiseau. R. *agasso*, *marin*.

AGASSOUN, AJASSOUN (a.), AGASSOU (l. g.), AJASSOU, JASSOU (lim.), s. m. Piat, petit de la pie, v. *agassat*; guiole, marque qu'une toupie fait à une autre, v. *chèchi*, *poure*.

PROV. Bada coume un agassoun.

— Tremoula coume lou couou d'un agassoun.

— Autant bado agassoun que grosso agasso.

— A Pasco,

D'iou d'agasso ;

A l'Ascensioun,

D'agassoun.

R. *agasso*.

AGAST, AJAST et AIAST (a.), (gr. *ἀγαστος*), s. m. Érable de Montpellier, arbre, v. *argelatre*, *asarau*, *asedur*, *plai*, *vioulounié*; Ayas, nom de fam. alpin.

Aleiroun d'agast, fruit de l'érable; mourtié d'agast, mortier en bois d'érable.

AGASTIS, AGATIS (l.), (v. fr. *agastis*), s. m. Dégât, dommage causé par le bétail, v. *escapaduro*, *estimo*, *mau*. R. à, *gast*.

AGATEN, DATEN, ENCO (lat. *agathensis*), adj. et s. Agathois, oise, habitant d'Agde, v. *agadès*.

La bello, la gènto Agatenco

A col de ciéune, à pèd nanet.

G. AZAÏS.

R. *Agte*, *Atc*.

AGATETO, AGATET, n. de f. Petite Agathe, v. *agatouno*, *agato*.

AGATI, ACHATI et ACHETI (d.), (rom. *agatir*), v. a. Allécher, affriander, attirer, v. *agroumandi*; amadouer, rendre familier, approvoiser, v. *aberouni*, *amansi*.

Agatissc, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

M'an sapiut agati.

A. FOURÈS.

S'ACHATI, v. r. S'appliquer à quelque chose, en Forez, v. *afisca*. R. à, *gat*, *cat*, *chat*.

AGATO, GATO (d.), (cat. esp. it. *agata*, rom. *agathes*, lat. *acathes*), s. f. Agate, pierre précieuse; pour cosse, gousse, v. *gato*.

Goubiho d'agato, bille en agate.

A Arles, dans le trésor de l'église Saint-Trophime, on conserve un plateau d'agate qui, selon la tradition, aurait contenu le sein de sainte Agathe.

AGATO, GATO, AGUETO, GUETO, GUITO (a.), (rom. *Guata*, cat. *Ageda*, cat. esp. it. *Agata*, lat. *Agatha*), n. de f. Agathe; la ville d'Agde, en poésie, v. *Ate*.

PROV. Pèr santo Agueto,

Fai ta pourreto.

— A santo Agueto

Pren ta boutlieto,

Vai à ta vigneto ;
Se noun ié vas pèr travaia,
Vai-ié pèr goustà.

— Santo Agüeto
Emporto la fre dins sa saqueto.

Les bonnes femmes disent que la Vierge reste en couches depuis la Noël jusqu'à la Chandeleur, et que ce jour-là elle se rend à la messe. Mais la veille, elle dit à sainte Agathe :

Agüeto, vos veni deman à la messo ?

— Noun, de tres jour siéu pas presto,

répond celle-ci. La fête de sainte Agathe se trouve en effet trois jours après la Chandeleur.

Agüeto, rien du tout, locution montpelliéraine.

AGATOCLO (lat. *Agathoeles*), n. d'h. Agathocle.

AGATOUNO, GATOUNO, AGATOUN, GATOUN, n. de f. Jeune Agathe, v. *Agateto*.

La fiho dóu gros Jan, la pichoto Agatouno.
B. ROYER.

R. *agato*.

Agau, v. eigau.

AGAUCHA, GAUSA (g.), (fr. *gausser*), v. a. Réjouir, v. *engavehiha*.

Vouestro resoulucien m'agaücho.

G. ZERBIN.

S'AGAUCHA, v. r. Se réjouir.

Jusqu'à meis oues s'agaücharien.

J. SICARD.

PROV. Noun t'agaüches de moun dóu,
Que quand lou miéu sara vié, lou tiéu sara noun.

AGAUCHA, AGAÜCHAT (l.), ADO, part. et adj.
Réjoui, ie, content, ente.

Rendriés moun couer tout agaüchat.
C. BRUEYS.

R. à, *gauch*.

Agaurignadi, v. acarougnadi ; agaüs, agaüs-ses, v. avaus.

AGAUTA, v. a. Mettre en joue, coucher en joue, v. *engauta, ajusta, acara*.

Agautèt soun fusil.

P. DE GEMBLoux.

R. à, *gauto*.

AGAVELA, AGABELA (l. g.), **AJAVELA** (a.), (cat. *agavellar*, esp. *agavillar*), v. a. Javeler, v. *engavela*. R. à, *gavello*.

AGAVOUN, AJAVOUN (a.), **AGABOUN, AGABOU** (l.), **AVAGOUN, AGOUN** (m.), (fr. *ajonc*), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, *ononis natræx*, *spinosa* et *arvensis* (Lin.), plantes, v. *agalous, estanco-bidou, lente*.

Mato d'agavoun, touffe d'épines.

Oh ! la marrido erbo

Qu'es aquel agavoun !

CH. POP.

Cresiéu qu'ère fouita d'ourtigo e d'agavoun.

CALENDAL.

Que l'agabou, toujours coupant, renaisse.

H. BIRAT.

Agabousses, agaüsses, plur. lang. d'agavoun. R. *agaüs, avaus*.

AGAZOUN, s. m. Motte de gazon, v. *tepo*.

« Nous poursuivîmes encore le parachèvement du dict fort, l'agazonnant dedans et dehors avec agasons herbeux » (Mémoires de Louis Borel, d'Arles).

Faire d'agazoun, tailler des plaques de gazon ; manda 'n agazoun, lancer un projectile. R. *agazouna*.

AGAZOUNA, GAZOUNA, v. a. Gazonner, v. *agerbi, atepi, gerba*.

Agazouna 'no ribo, gazonner un talus.

AGAZOUNA, GAZOUNAT (l.), ADO, part. et adj.
Gazonné, ée.

Lou terraïre sera cubert

D'un tapis gazounat de verd.

D. SAGE.

R. à, *gazoun*.

AGAZOUNAGE, s. m. Gazonnement, v. *atepimen, tepage*. R. *agazouna*.

AGAZOUNAIRE, s. m. Ouvrier qui gazonne. R. *agazouna*.

Agde, v. Ate.

AGE, ATGE (l. g.), **ATYE** (b.), **EAGE, IAGE** (a.), **ÀGI** (auv.), **EAGI, IAGI** (m.), (rom. *atge*,

assie, etat, v. fr. *eage*, b. lat. *eagium*, lat. *etatieum*), s. m. Age, temps, v. *tèms*.

Age fa, age madur, âge mûr ; *t'age mejan*, le moyen âge ; *autre-age*, autrefois, v. *autre viage* ; *un ome d'age*, un vieillard ; *uno femo d'age*, une femme âgée ; *estre d'age, estre dins l'age*, être âgé, être avancé en âge ; *metre d'age, se faire dins l'age*, avancer en âge ; *veni à t'age de*, atteindre l'âge de ; *estre d'age de*, être d'âge à ; *estre d'un brave age*, être d'un certain âge ; *estre encaro d'un bon age*, n'être pas encore bien vieux ; *estre vièi avans l'age*, vieillir de bonne heure ; *d'aquel age, d'aquélis age*, à cet âge ; *respète voste age, e noun vous*, se dit à un vieillard insolent.

Que siegue un ome sage,

Que visque d'un bèl age,

souhait des juifs provençaux à un nouveau-né.

PROV. Lou mounde parlo, l'aigo coulo,

Lou vènt boufo e l'age s'escoulo.

— L'age adus tout.

— En tout age l'on fai de foulié.

AGE, ÀGI (m.), **AIGE, AISE** (a.), **ASE** (Var), (rom. *agi, lat. æcinus*), s. m. Grain de raisin, v. *grum, grut* ; fruit de l'airelle ou myrtille, v. *aire, brimbello*.

Pita l'age, becqueter, manger un raisin grain à grain ; *esquicha 'n age*, boire un coup ; *esquicha l'age*, gobelotter.

Manjavo de rasin e me n'en jité 'n age.

AD. DUMAS.

L'aura ges de gran au granié,
Ges d'age dins la caucadoüiro.

A. AUTHEMAN.

AGE, ÀGI (m.), (lat. *ævus*), s. m. Age ou haie de charrue, timon (Honnorat), v. *cam-beto* plus usité.

Age, v. agüe ; agé, v. agué, avé ; agè, v. agüè ; agè, v. ièr ; agea, v. aja ; agèbi, v. agibi ; agèen, v. aguerian ; agèi, v. agüeri.

AGEINOUIA, AGENOUIA, AGINOULHA (l.), **AGENUA, AJUNIHA** (rh.), **AJOUNIHA, AJOUNLINA, AJULINA** (m.), **AGINOULA, AJANOUHLA** (a.), **AGENULHA** (bord.), **ADENOUHLA, JANOUHLA** (lim.), **AJULHA, AJUNLA** (g.), (rom. *agenolhar, aginolhar, adenolhar, ajonolhar, ajenulhar*, cat. esp. *agenollar*, b. lat. *adgeniculari, aggeniculare, genuclare*), v. a. Mettre à genoux.

Ageinouia 'n rise, couder un sarment, en le plantant.

S'AGEINOUIA, v. r. S'agenouiller.

La Vierge s'ageinouio, se janolho (lim.), la Vierge s'agenouille ; *ageinouio-te*, agenouille-toi ; *se fan ageinouia à si pèd*, il faut s'agenouiller devant lui.

Paris — que plòu quand s'ageinouio.

A. DUMAS.

AGEINOUIA, AGINOULHAT (l.), ADO, part. et adj.
Agenouillé, ée.

Travaia d'ageinouia, travailler à genoux.

L'ase e lou biéu ageinouia lipavon

Si blanc penoun.

J. CANONGE.

La légende de plusieurs madones miraculeuses, telles que Notre-Dame de Vaquières, Notre-Dame de Prime-Combe, Notre-Dame de Romigier, rapporte que ces statues furent trouvées enfouies dans la terre par des bœufs qui s'agenouillèrent sur le gazon. R. à, *geinouï*.

AGEINOIADOU, AGINOULHADOU (l.), **ADENOULHADOU** (lim.), **AJUNLADÉ** (g.), **AYUNGLADÉ** (h.), s. m. Agenouilloir, prie-dieu, v. *prègo-diéu*. R. *ageinouia*.

Ageinouiaire, v. ageinouiadou.

AGEINOULAMEN, AGINOULHAMEN (l.), (rom. *aginollamen*, cat. *agenollament*, it. *aginocchiamiento*), s. m. Génuflexion. R. *ageinouia*.

AGEINOUIOUN (D'), **D'AGINOUIOUS, D'AGINOULHOS** (l.), **ADENOULHOS** (lim.), **D'AJOULINOUN** (m.), (rom. *agenolhos*, cat. à *genolloses*), loc. adv. A genoux, à deux genoux.

D'ageinouiou à ti pèd blanc.

L. ROUMIEUX.

D'ageinouiou coumo un pregaire.

A. CROUSILLAT.

R. *ageinouia*.

Agèl, v. agèn.

AGEMBA, v. a. et n. Assortir, en bas Limousin, v. *assourti*.

Aquel riban agembo bèn vosto couïfo.

J. ROUX.

AGEMBA, ADO, part. Assorti, ie. R. *engimbra*.

AGEN, GEN (g.), **GENS** (querc.), (rom. *Agen*, lat. *Agennum, Aginnum*), n. de l. Agen (Lot-et-Garonne), ancienne capitale des Gaulois Nitobriges et plus tard de l'Agenais, siège d'un évêché suffragant de Bordeaux, patrie de Sulpice Sévère, de J.-J. Scaliger, de Bernard Palissy, de Lacépède et du poète Jasmin ; Dagen, nom de fam. gasc.

Pruno d'Agen, prune d'Agen.

PROV. Bourdèus pèr la danso, Toulouso pèr lou cant, Agen pèr lis armo.

Agen, v. aguen ; agen, v. agüènt ; agèn, v. agon.

AGÈNÇO, AGÈNCI (m.), (esp. port. *agencia*, it. *agenzia*, b. lat. *agentia*), s. f. Agence, v. *beillié*. R. *agènt*.

AGÈNÈS, ESO (rom. *agenes, genes, ajanes*, esa, it. *agenese*, b. lat. *agenensis, agennensis*, lat. *aginnensis*), adj. et s. Agenais, aise, habitant d'Agen.

Ta dalho de l'aure agenés

A rabugat la brenco la plus bello.

J. JASMIN.

L'Agenès, l'Agenais, ancien comté ; Dagenès, nom de fam. gasc. R. *Agen*.

AGÈNGI (S'), v. r. Se blotir, v. *agroumela*, *amoulouna*.

AGÈNGI, GÈNGI, IDO, part. et adj. Blotti, ie. R. *accebèchi*.

AGENSA, ENGENSEA (rh.), **GENSA** (lim.), (rom. *agensar, engensar*, cat. *agensar*, port. *agenciar*, b. lat. *agentiare*), v. a. Agencer, arranger, v. *adouba, asiga, atrenca* ; mettre ensemble, entrelacer, v. *entre-liga*.

Agènsè, enses, ènso, ensan, ensas, ènson.

PROV. Qu copo, copo, rêsto sènso,

Mai qu fai, fai, agènso.

S'AGENSA, v. r. S'agencer, s'arranger.

S'agensèron en soucieta.

M. BOURRELLY.

AGENSA, AGENSAT (l. g.), ADO, part. Agencé, ée. R. à, *gènt*.

AGENSAIRE, ENGENSEAIRE (rh.), **ARELLÓ, AIRO**, s. Celui, celle qui agence, v. *adoubaire*. R. *agensa*.

AGENSAMEN, ENGENSEAMEN (rh.), **GENSAMEN** (d.), (rom. *agensamen*, b. lat. *agentiam-mentum*), s. m. Agencement, ajustement, v. *arrenjamen*. R. *agensa*.

AGÈNT, AGENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *agent*, esp. port. it. *agente*, lat. *agens, entis*), s. Agent, v. *baile*.

Gràço à l'agent poudereus.

B. FLORET.

R. *agi*.

Agent, v. agüènt ; agenuia, agenulha, v. *ageinouia*.

AGERBASSI (S'), v. r. Ne pas croire, ne pas lever, v. *destrachi*.

AGERBASSI, AGERBASSIT (l.), IDO, part. et adj.
Rabougri comme le gazon, v. *glet*.

Enfant agerbassi, enfant rachitique ; *pan agerbassi*, pain mal levé. R. à, *gerbas*.

AGERBI, v. a. Gazonner, v. *atepi, gerba*.

Agerbisse, isses, is, issèn, issès, issen.

S'AGERBI, v. r. Se gazonner, se taller.

AGERBI, AGERBIT (l.), IDO, part. et adj.
Gazonné ; foulé, ée, en parlant de l'herbe. R. à, *gerb*.

Agère, agèri, v. agüère ; agèren, agerian, v. aguerian.

AGERMI (S'), v. r. Devenir herbeux, se couvrir de gazon, v. *abauqui, afarragi, engermen*.

AGERMI, IDO, part. et adj. Herbeux, euse.

Dins lou relarg agermi dei bastido.

F. VIDAL.

Au plan, sus la tepo agermido.

A. MATHIEU.

R. à, germe.

Agèros, v. aguères; agèrou, v. aguèron; a-ges, v. agues; agés, v. aguès; agès, agèsse, agèssi, v. aguèsse; agèssen, v. aguèssian; a-gèsses, v. aguèsses; agèssou, v. aguèssou; agèsson, v. aguèsson; agèt, v. agùè; agets, v. agùès.

AGÈU, AGÈL (l.), (rom. *Agel*, lat. *Agellum*), n. de l. Agel, près Noves (Bouches-du-Rhône); Agel (Hérault), dont les habitants sont nommés *Ageleses*, v. *garoutiè*; le mont d'Agel, qui domine le village de la Turbie (Alpes-Maritimes).

ÀGI (basque *eg*, sanscrit *ag'is*, mouvement), s. m. Action, dans Bergeyret, v. *aeioun*; pour âge, grain, timon, v. *age*; pour haie, v. *ajo*.

Agì, v. ague, *que j'aie*.

AGI, AYI (b.), (rom. esp. *agir*, it. *agire*, lat. *agere*), v. n. Agir, v. *faire*.

Agisse, isses, is, ou (m.) *agissi, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Agisse coume se dèu, agis comme il faut; *pou plus agi*, il est devenu impuissant; *fau qu'agique, cal qu'agiseo* (l.), il faut qu'il agisse; *agiquen, agiscan* (l.), agissons.

Agigues longo-mai coume vènes d'agi.

CALENDAL.

S'agi, v. imp. S'agir.

S'agis d'acò, il s'agit de cela; *as mau agi*, as mal agit (l. g.), tu as mal agi; *se s'èro agi*, s'il s'était agi.

AGIBASSI, v. a. Bossuer, v. *enclouta*.

S'AGIBASSI, v. r. Se bossuer.

AGIBASSI, IDO, part. et adj. Bossué, ée, inégal, ale.

La taifo agibassido.

ARM. PROUV.

La plano agibassido.

X. DE RICARD.

R. à, gibasso.

AGIBI, AGEBI, ENGEBI, v. a. Bosseler, rider, v. *passariha*.

La vido es pas proun duro,

Parai? pèr agibi voste front souspichous

De tant de frounsiduro!

F. MISTRAL.

S'AGIBI, v. r. Se rider de maturité, se sécher sur l'arbre.

AGIBI, AGIBIT (l.), IDO, part. et adj. Ridé, séché sur l'arbre, en parlant des fruits, v. *arabica, jubica*.

Rasin agibi, raisin desséché. R. à, gibo.

AGIBIN, AUGEIBIN (b. lat. *azebit*, prune sèche; persan *augiubin*, miel), s. m. Prune ridée, à demi séchée sur l'arbre, v. *baeoun, bassaquet, brignolo*.

AGIBIS, AGIBIT, AGEBIT, JUBI, AGIBET, ANGIBET, GIBET (rh.), **AUGEBIT, AUJUBIT, AUSEBI, AUGIBERT, ALZIBIL** (l.), (b. lat. *aze-bit*, rom. cat. *atzebib, tzebib*, it. *zibibbo*, lat. *astaphis*; ar. *algibis*, sec), s. m. Variété de raisin blanc, à gros grains, à peau épaisse, et que l'on fait sécher, v. *panso, passariho, picardan, estagno-saumo*.

Uno lièro d'agibit, une livre de raisins secs.

Agidomen, v. eisidamen; Agier, v. Achard.

AGILAMEN, AGILLOMEN (l.), (esp. port. it. *agilmente*), adv. Agilement, v. *lestamen*. R. agile.

AGILE, AGILLE (l.), **ILO, ILLO** (it. *agile*, cat. esp. port. *agil*, lat. *agilis*), adj. Agile, v. *desgaja, lest*.

lèu meme en caminant me sentieu plus agile.

J.-B. COYE.

La resso agilo fai lou rèsto.

S. LAMBERT.

Agilent, v. aguilent.

AGILESSO, AGILETA, AGILITAT (l. g.), **AGIDENCO** (l.), (cat. *agilitat*, esp. *agilidad*, it. *agilità*, lat. *agilitas, atis*), s. f. Agilité, pres-tesse, v. *desgajamen, lestige*.

Touti li dono em' agileso

Descendon l'escalie.

CALENDAL.

Mc metrés de sang dins li veno
E d'agileta dins la man.

J. SORBIER.

Pèr bèn jugar à la marrello

Noun fau gaire d'agilat.

C. BRUEYS.

Agim, v. aguen; àgin, v. agon; agina, v. eisina; agino, v. eisino; aginouia, aginouilha, v. ageinouia.

AGIOT (esp. it. *aggio*), s. m. Agiot; usure, v. *barioto*.

Faire l'agiot, placer de l'argent à la petite semaine.

AGIOUTA, JOUVITA (rh.), v. n. Agioter, usurier, v. *ressega*.

Agioté, otes, oto, outan, outas, oton. R. *agiot*.

AGIOUTAGE, AGIOUTÀGI (m.), **AGIOUTATGE** (l. g.), (esp. *agiotage*, it. *agiotaggio*), s. m. Agiotage, v. *ressego*.

Coumprene pas aquel agioutage, je me perds à voir telle chose. R. *agiouta*.

AGIOUTAIRE, ARELLO (esp. *agiotador*), s. Agioteur, usurier, v. *dardanaire*. R. *agiouta*.

AGIPI, AGIPIT (l.), IDO, part. et adj. Mal levé, ée, en parlant du pain, de la pâte, en Dauphiné, v. *acoudi, agerbassi, glet*. R. à, *gip*.

Agipoula, v. ajipouna; agis, v. agues.

AGISSÈNCO, AGISSENCI (m.), (b. lat. *age-censia*), s. f. Manière d'agir, v. *trafi*.

Metre en agissèncò, mettre en activité.

Perqué 's atal soun agissèncò.

A. VILLIÉ.

R. agi.

AGISSÈNT, AGISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Agissant, ante, actif, ive, v. *valènt*.

Remèdi agissènt, remède qui opère.

Sies desinteressa, agissènt, travaiaire.

J.-B. NALIS.

Piouso e agissènto, reviéudo la memòri di mort.

ARM. PROUV.

R. agi.

Agit, ido, v. eisi, ido.

AGITA, AYETA (b.), (esp. [port. *agitar*, it. lat. *agitare*], v. a. Agiter, v. *bandeja, bou-lega, branda, gansouia*; irriter, en Béarn, v. *amali*.

S'AGITA, v. r. S'agiter.

AGITA, AGITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Agité, ée, en émoi.

Som agita, sommeil agité.

AGITACIOUN, AGITACIEN (m.), **AGITACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *agitaciò*, esp. *agitacion*, it. *agitazione*, lat. *agitatio, onis*), s. f. Agitation, v. *boulé, vanege*.

L'agitacioun s'envai.

J. DÉSANAT.

AGITAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *agitativ*, it. *agitatore*, lat. *agitator*), s. Celui, celle qui agite, agitateur, v. *boulegaire, empuradou*. R. *agita*.

Agits, v. agués; aglabi, v. ajabi; agladi, v. deglesi.

AGLAÈ, GLAÈ (lat. *Aglæ*), n. de f. Aglaé.

Aglage, v. glage.

AGLAI, s. m. Effraie, oiseau de nuit, à Nice, v. *bèulòli, esglàri*.

Toni doui soun tout en fuec, cridon coumo d'aglai.

J. RANCHER.

R. aglaia.

Aglaia, aglaja, v. esglaria.

AGLAJA, ACLACHA (bord.), v. a. Écraser, affaisser, tasser les gerbes, v. *esglaja*; pour épouvanter, v. *esglaria*.

Aglaja de misèri, accabler de misère. R. à, *glauso*.

AGLAJAIRE, s. m. Celui qui écrase.

Ma maire, pas qu'un mot : soui tout preste à

Lou sacrifici entiè de monn grand aglazaire.

P. DE GEMBLoux.

R. aglaja.

Aglaajo, v. glajo, glaujo.

AGLAN, GLAN (g.), **AGLIAN** (lim.), **ALIAN** (ariég.), **ALIAN, OGLOU** (d.), **AGLIOU** (Velay), (rom. *aglan, agolan, glan, glant*, cat. *agla, glan*, lat. *glans, andis*), s. m. Gland, v. *éu-sino*; pivot en fer qui assujettit l'essieu d'une charrette.

Coufeu, escudello d'aglan, cupule du gland; *grueio d'aglan*, avellanède; *is aglan*, à la glandée, à la récolte du gland; *aurièu vougu èstre un aglan*, e qu'un porc m'a-guèsse manja, j'aurais voulu être à cent pieds sous terre.

PROV. Es mort vesti coume un aglan.

— Calèndo à l'escur.

Aglan de segur.

— Annado d'aglan.

Malautié pèr champ.

AGLAN-DE-MAR, s. m. Gland de mer, ba-lane, genre de mollusques, v. *pouee-pèd, rougno*.

AGLAN-DE-TERRO, s. m. Gland de terre, gesse tubéreuse, plante, v. *favaroto, pese-rouge, vesserou*.

AGLANA, AGLANDA, v. a. et n. Donner du gland aux pourceaux; ramasser du gland, faire la glandée.

Aquèli roure soun aglana, on a recueilli les glands de ces chênes. R. *aglan*.

AGLANADO, s. f. Glandée, récolte du gland. R. *aglana*.

AGLANAGE, AGLANÀGI (m.), **GLANDATGE** (l. g.), (b. lat. *glandagium, glandaticum*), s. m. Panage, droit de mener les bestiaux aux glands d'une forêt, v. *panage*; glandée, v. *nourrigage*.

Li porc vous ajudaran à l'aglanage.

L. BOUÇOIRAN.

R. aglana.

AGLANAIRE, AGLANDAIRE, ARELLO, AIRIS, s. Celui, celle qui cueille ou ramasse des glands. R. *aglana*.

AGLANDAU, ALO, adj. Dont le fruit est en forme de gland.

Ouliviè aglandau, aglantou, variété d'olivier, v. *caiano, carpentrassen*. R. *aglan*.

AGLANIÉ, AGLANDIÉ (l.), (rom. *glandier*, cat. *glander*), s. m. Chêne qui porte du gland ou destiné à en porter, et que, pour cette raison, on n'ébranche pas, par opposition à *ramiè*, v. ce mot et *chaîne*.

Un aglanié dèu jamai èstre cepa.

J.-J. BONNET.

R. aglan.

AGLANIERO, AGLANIÈIRO (l.), **GLANDÈRO** (b.), (b. lat. *glandaria*), s. f. Lieu où le gland abonde, bois de chênes, v. *blaquiero, cassagno, rouredo*.

PROV. BÉARN. An de glandèro,

An de paloumèro,

année de glands, année de palombes. R. *aglan*.

AGLANTINO, AIGLANTINO (l.), **ANGLANTINO** (g.), **ENGLANTINO, GALANTINO** (rom. *aiglentina*, lat. *aquilegia*), s. f. Ancolie, plante, v. *erbo-de-nosto-damo*.

Aglapa, v. lapa.

AGLAPI, adj. Englué, collé, en Forez, v. *agapi, envisca*, R. à, *glàpi*.

Aglariat, v. esglariat; aglas, v. eiglas.

AGLAT, ENGLACH, ESGLACH, EGLACH (l.), **ESGLAS** (rom. *esglas, esglais*), s. m. Grande frayeur, en Rouergue, v. *esglàri*.

Faire l'aglat, faire peur, provoquer, exciter. R. *aglati*.

Agлата, v. aclata.

AGLATI, v. a. Effrayer par ses cris, comme font les chiens de berger pour chasser les brebis : *aglati li fedo*.

S'AGLATI, v. r. S'effrayer; se courber, se blottir, v. *aclata*. R. à, *glati*.

Aglèio, aglèiso, v. glèiso; agleirous, v. glaujou; aglenant, v. acinant; aglian, agliou, v. aglan; aglio, v. aguio; agliso, v. glèiso; aglo, v. aiglo.

AGLOUMERA, GLOUMERA (bord.), **ACOU-LOUMERA** (g.), **ARROUMERA** (b.), (lat. *agglomerare*), v. a. Agglomérer, réunir des objets

épars, pelotonner, v. *agruma*, *amoulouna*; enrouler, envelopper, emmitoufler, v. *enver-touia*; farcir, bonder, combler, v. *cafi*.

O Mario, verges segrado
E de gràcio acoulounerado!

G. D'ASTROS.

AGLOUMERACIOUN, s. f. Agglomération, v. *amoulounamen*. R. *agloumera*.

AGLOUT (esp. *alud*), s. m. Avalanche, en Béarn, v. *avalanco*, *coulado*; Aglot, nom de fam. mérid.

AGLOUTOUNI, v. a. Rendre glouton, v. *ag-lavardi*, *agouludi*.

Agoutounisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-son*.

S'AGLOUTOUNI, v. r. Devenir glouton, friand. **AGLOUTOUNI**, **AGLOUTOUNIT** (l.), **IDO**, part. Affriandé, ée. R. à *gloutoun*.

Aglut, v. glut.

AGNA, **AGNAC** (l.), (rom. *Annac*, b. lat. *An-hacum*), n. de l. Agnac (Lot-et-Garonne, Hé-rault).

AGNACIOUN, **AGNACIEN**, **AGNACIÉU** (l. g.), **AGNACIOU** (b.), (rom. *anenalion*, cat. *agnació*, esp. *agnación*, it. *a nazione*, lat. *agnatio*, *onís*), s. f. t. sc. Agnation, v. *parenta*.

AGNAN, **AGNO** (g.), (rom. *Agnan*, *Anian*, *Agna*), n. de l. Aignan (Gers), v. *Agno*; Daignan, Dagnan, nom de fam. gascon.

Louis d'Aignan, vicairé général de l'église d'Auch, écrivain gascon; *l'abat Daignan*, l'abbé Daignan du Sendat, auteur d'un recueil de proverbes gascons (18^e siècle).

AGNAN, **AGNO** (l. lim.), (esp. *Aniano*, lat. *Annianus*, *Anianus*), n. d'h. Agnan, Aignan, v. *Chinian*.

Sant Agnan, saint Agnan, d'Arles.

AGNAN (SANT-), **SANT-AGNO**, **SENT-AGNO** (l. lim.), (rom. *Saint Anyan*, b. lat. *Sanctus Anianus*), n. de l. Saint-Agnan (Drôme, Tarn, Tarn-et-Garonne, Gironde); Saint-Agne (Dordogne).

AGNAT (esp. *agnado*, it. *agnalo*, lat. *agnatus*), s. m. t. de droit. Agnat, v. *coulalerau*.

Que lou plus proche agnat fougue eiretié.

F. VIDAL.

Agne, v. ase; agnè, agnèl, v. agnèu.

AGNELA, **AGNERA** (g.), **AGNELIA**, **ANEIA** (a.), **AGNILA** (Velay), **ANILA** (l.), (rom. *anhe-rar*, v. it. *agnelare*, b. lat. *agnellare*), v. n. et a. Agneler, mettre bas un agneau, v. *ca-bridà*; geindre languissamment, en parlant des enfants, v. *gouissa*.

Agnelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Mi fedo an pas mau agnela, mes brebis ont été fécondes.

A l'estable agnello ta fedo.

C. CAVALIÉ.

R. *agnèu*.

AGNELADO, **AGNELAIO** (a.), s. f. Croît d'un troupeau, les agneaux qu'il produit en un an, v. *crèis*; brebis qui a mis bas, qui a son agneau, par opposition à *caciro*.

Arribo lis agnelado, donne à manger aux brebis mères.

Pastouros e pastous van garda l'agnelado.

L. VESTREPAIN.

R. *agnela*.

AGNELAGE, **AGNELÀGI** (m.), **AGNELATGE** (l.), s. m. Action d'agneler, époque où les brebis mettent bas. R. *agnela*.

AGNELAS, s. m. Gros agneau; gros et bon garçon, v. *bedigas*.

Quent agnelas! quel bon diable!

Un bèu margoulin,

Agnelas que bèlo,

A pres de la bello

Lou bras mistoulin.

ISCLO D'OR.

R. *agnèu*.

AGNELAT, s. m. Agneau d'un an, en Lan-guedoc, v. *anouge*. R. *agnela*.

AGNELET, **AGNALET** (d.), **ANILET** (viv.), (it. *agnelletto*), s. m. Agnelet, tendre agneau, jeune agneau, v. *berouge*; doucette, plante dont les pousses sont mangées en salade, v. *doucelo*.

Agnelet que sa car nous douno

CAZAINTE.

Fai teta soun agnelet.

A. BOUDIN.

R. *agnèu*.

AGNELETO, s. f. Petit agneau femelle; fillette innocente, v. *ninoio*.

E l'agneleto bèlo tendramen.

B. FLORET.

R. *agnello*.

AGNELIÉ, **AGNELIÈ** (l.), **AGNELÈ** (g.), **ANILIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈRO** (b. lat. *agnelarius*), s. Berger, ère, qui garde les agneaux, v. *couassié*; Agnellier, nom d'une famille provençale qui porte un agneau dans ses armes.

L'agnelié vai au jardin, vèi lou moutounié que tiravo lou pastre.

CONTE POP.

L'a l'agnelié que lis endraio.

MIRÈIO.

PROV. Lou mes de febré
Es bon agnelié,

le mois de février est propice à la naissance des agneaux.

Le Puech-Anilier, n. de l. près Blandas (Gard). R. *agnèu*.

AGNELIN, **AGNELI** (l.), **AGNERI** (b.), (rom. *anhina*, it. *agnellina*, b. lat. *agnellinus pannus*), s. m. Peau d'agneau garnie de sa laine, v. *agnin*, *peloun*; ciel pommelé, v. *agrimoueno*.

L'amour bagalin,

En luno nouvello,

Toujour bouto en vèlo

Sa pèu d'agnelin.

ISCLO D'OR.

R. *agnèu*.

AGNELLO, **AGNÈRO** (g.), (v. cat. *anyela*, it. *agnella*), s. f. Agneau femelle; brebis précoce, qui porte de bonne heure; bonne fille, v. *bedigasso*; pour nielle, v. *niello*.

Cap-d'agnello, vesse-de-loup, champignon énorme.

E laissez brama lis agnello.

F. GRAS.

Vous la fise, ma pauro agnello.

B. FLORET.

R. *agnèu*.

AGNELLO, n. de l. Agnelles (Hautes-Alpes).

AGNELOUN, **AGNELOU** (lim.), **ANILOU** (l.), **AGNEROU** (b.), s. m. Petit agneau, agneau qui tette, v. *agnelet*; jeune enfant, v. *innou-cènt*.

Paure agneloun! pauvre innocent!

Perqu'as quita mis agneloun?

A. PEYROL.

E pèr draïolo e pèr carriero

Souïno l'enfant e l'agneloun.

F. VIDAL.

R. *agnèu*.

AGNELUN, s. m. Les agneaux en général.

Au marcat d'a forço agnelun, il y a beau-coup d'agneaux sur le marché.

L'agnelun premeïren

Sautourlejo pèr bando gaio.

MIRÈIO.

R. *agnèu*.

AGNERA, v. *agnela*; **AGNERI**, v. *agnelin*; **agnèro**, v. *agnello*; **agnerou**, v. *aragnoun*; **agneroun**, v. *rougnoun*.

AGNÈS, **AGNUS**, **AUNÈS** (l.), (rom. *Agneta*, *Agnes*, *Aïnes*, *Ayges*, it. *Agnese*, esp. *Ines*, lat. *Agnes*), n. de f. Agnès.

Lou martire de santo Agnès, mystère provençal du 14^e siècle, publié par K. Bartsch (Berlin, 1869) et par L. Sardou (Nice, 1877).

Fusso la bello Agnès ou la rèino Gileto.

F. DE CORTÈTE.

Agnèsto, v. *genèsto*.

AGNÈU, **AGNÈL** (l.), **AGNÈT**, **ANÈT**, **AGNII** (g.), **AGNÈ** (auv. d.), **AGNEU** (d.), (rom. *agnel*, *anhel*, *anhei*, *anheq*, cat. *agnel*, *aniell*, *anyel*, *aynel*, it. *agnello*, lat. *agnellus*, *agnielus*), s. m. Agneau, v. *anouge*, *regord*; Agnel, Agniel, Agnelly, nom d'une famille méridionale qui portait un agneau dans son blason.

Agnèu de la, agneau qui tette; *agnèu de camp*, agneau qui commence à paître; *agnèu premeïren*, agneau né en automne; *agnèu tardoun*, agneau né au printemps.

Agnèu pascou, agneau pascal. Autrefois, à Marseille, l'évêque et son clergé mangeaient ensemble le jour de Pâques un agneau rôti. Les villes de Toulouse, de Grasse et de Rieux portent dans leurs armes un agneau pascal.

Faire l'agnèu, agneler; *es un agnèu*, il est doux comme un agneau; *lesleto*, *peloun d'agnèu*, tête, pied d'agneau; *couradello*, *levadelo d'agnèu*, fressure d'agneau; *car-reto de l'agnèu*, petit char orné de feuillage, enrubanné, et traîné par une brebis, sur lequel est couché un agneau, que les bergers, dans certaines localités pastorales, vont offrir en corps à l'enfant Jésus pendant la messe de minuit. Un concile tenu à Narbonne en 1609 défend de représenter dans les églises, la nuit de Noël, les prophéties et les bergers, d'y faire voler des pigeons, etc., v. *pastrage*. *Mountagno de l'agnèu*, la montagne de l'Agnel, dans les Hautes-Alpes; *avè l'agnèu mori au vèntre*, être lent, indolent; *acò's la sournelo ou la cansoun de l'agnèu blanc*, se dit d'une chose qui n'a pas de bout, pas de dénouement. Quand les conteurs de veillée sont ennuyés des demandes nouvelles de leur auditoire, ils disent: *Voulès que vous digue la cansoun de l'agnèu blanc?* — *Digas-la*, répond-on. — *Mai alor fau pas dire: Digas-la.* — *E coume fau dire?* — *Fau pas dire: Coume fau dire?* etc. On dit en français « la chanson du Ricochet ». *L'agnèu negrè*, l'agneau noir, forme sous laquelle le démon se met au service de certains avares, suivant une vieille croyance: *a l'agnèu negre*, il est riche comme un sorcier.

PROV. Agnèu nascut

Vau un escut.

— Dôu diable vèn l'agnèu,

Au diable vai la pèu.

— Ounte nais l'agnèu, nais lou pèu d'erbo.

L'agnèl que m'as donnat

S'es ennat

Aval dins la prado.

CH. DE NOURRICE LANG.

Agnibouga, v. ennivoula.

AGNIERO, n. de l. Agnières (Hautes-Alpes).

Agnil, v. agnèu; agnila, v. agnela.

AGNIN, **ANIN**, **AGNIS** (lim.), **ANIS** (d.), **ANISSE** (l. rh.), (rom. *anhè*, cat. *anyin*, *ay-nin*, esp. *añino*, lat. *agninum*), s. m. Laine agneline, toison d'agneau, v. *aus*; chevelure, v. *pèu*.

Quant se vèndon lis agnin? quel est le prix de la laine d'agneau? *espoussa lis anisse*, secouer, étriller, rosser.

Agouloupa d'agnin.

S. LAMBERT.

Atal, tendre agnelou, sèns te plagne souffrisses,

Pèr nous fa de capèls, que coupen tous anisses.

C. PEYROT.

AGNINO (rom. *anhina*, lat. *agnina*), s. f. Laine d'agneau, v. *agnin*.

AGNO (rom. *anha*, prunelle; lat. *agna*, épi), s. f. Clou long, fort, à grosse tête, dont on se sert pour bâtir une barque, en Rouergue, v. *senepo*.

AGNO (rom. *Agnà*, *Agnan*, *Anian*), n. de l. Aigne (Hérault), dont les habitants sont appelés *Agnols*, v. *cagarau*.

Agno pour hagno, fango; **agnoch**, v. anue; **agnoco**, v. gnoco; **agnolo**, v. gagnolo.

AGNOS (rom. *Anhos*), n. de l. Agnos (Basses-Pyrénées), v. *coudené*.

Agnouletto, v. niéuleto; **agnucha**, v. anucha; **agnue**, v. anue; **Agnus**, v. Agnès.

AGNUS-CASTUS (esp. *agno-casto*, lat. *agnus-castus*), s. m. Gattilier, arbrisseau, v. *pebrié*.

AGNUS-DEI (cat. esp. it. lat. *agnus Dei*), s. m. Agnus, petite image de piété, v. *maler-dèi*.

Vai faire coume à l'agnus-dèi, va te frapper la poitrine.

De l'agnus-dèi la vertut
Gouardo que l'ome nou se nègo.
G. D'ASTROS.

Agou, v. alo.

AGON, AIGON (nig.), **AGON, ÀGEN** (l.) **ATJON** (auv.), **ÀGEN** (g.), **AGIN** (bord.), **ÀYEN** (b.), **AIEN** (a.), **ÀIOU, AIAN** (lim.), **ÀVANT** (d.), (rom. *agan*, *aion*, *aian*, *aïen*, *ayen*, cat. *hajan*, it. *abbiano*, lat. *habent*), qu'ils ou qu'elles aient, v. avé.

AGONI, ANGONI, LANGONI, AGOUNIÉ (m.), **AGOUNIO** (l. g.), **ANGOUNIO** (rh.), **AGONEI** (for.), **AGOUNISOU** (d.), (cat. esp. port. it. *agonia*, lat. *agonia*, *agonium*), s. f. Agonie, v. *artimo*, *badai*.

Êstre à l'agoni, en agoni, agoniser.

Un paure ome qu'es en agoni
Noun sounjo plus à caligna.

C. BRUEYS.

Vous m'avias vist quasi en agoni.

G. ZERBIN.

La nue que susara soun agoni saunouso.

S. LAMBERT.

Dins li doulour e li trânsi de l'agoni.

J. ROUMANILLE.

PROV. Se porto coume un can à l'agonié.

Agoni, v. agani; agot, v. eigout; agou, v. a-vaus; agou, v. ounte.

AGOUBIHO, AGOUBILHOS (a.), s. f. pl. Mi-traille, ferraille, quincaillerie de colporteur, v. *quinaço*; trousseau, hardes, v. *raubiho*, *roupiho*. R. *agouelho*, *avelho*?

Agouei, v. vuei; agouelho, agoulho, v. auelho; agoulhèi, v. auelhè.

AGOULENCIÉ, AGOURENCIÉ (m.), **AGOULEN-CHIE** (d.), **AGULHENCAR** (a.), **AGULIANCIÉ, AGALENCIÉ, AGALANCIÉ** (montp.), **AGARANCIÉ, GALANCIÉ, AGALANCIÉ** (l.), **GALANTIE** (rouerg.), (rom. *agulencier*, *aguilancier*, *angulancier*), s. m. Églantier, rosier sauvage, v. *agulent*, *agufè*, *eiglantie*, *garabié*; Gallentier, nom de fam. rouergat.

Agouencié-de-pore, rosier à feuilles de pimprenelle.

Leis agouencié ou agalanicié se dit à Aix pour *esquinancié*, *esquilencié*, angine.

Aquélei gariran, dien, leis agalanicié.

Leis estoussudo e macaduro.

M. BOURRELLY.

R. *agoulenco*.

AGOULÈNÇO, AGOURÈNÇO (a.), **AGOULÈNCIO, AGOULÈNCHO** (d.), **AGOURÈNCI** (m.), **ANGLIÈNCI** (for.), (rom. *agulentz*, *agulen*, gr. *ἐπίφυλλον*, fleur épineuse), s. m. Églantine, v. *eiglantino*; gratte-cul, fruit des rosiers, v. *courau*, *grato-cuou*.

Farino d'agoulenco, farine de gratte-cul.

L'agoulenco de ti bouqueto.

Just n'ai beisa l'espino, Agouto!

A. MATHIEU.

AGOULIN (rom. *Agolin*, *Agulin*, *Agulis*, *Aiglis*, lat. *Agolinus*, *Aquilinus*), n. d'h. Aquilin, Agulin, nom d'un saint honoré en Auvergne, Périgord et Languedoc, v. *Goulin*.

AGOUIN (SANT-), SENT-AGULI (périg.), (b. lat. *Sanctus Aquilinus*), n. de l. Saint-Agoulin (Puy-de-Dôme); Saint-Aquilin (Dordogne).

AGOULOUMA, v. a. Envelopper, v. *agouloupa*, *regouluma*, *revouluma*. R. à, *roulume*.

AGOULOUPA, AGALOUPA, ENGOULOUPA (l.), **AGOUROUPA, ENGAROUPA** (m.), **AVAROUPA** (a.), **AFOULOUPA** (nig.), **ALOUPA, APOULOUPA** (carp.), (esp. *agolpar*, it. *agoluppare*), v. a. Envelopper, v. *arroupa*, *agroupa*, *enmantela*, *envertouia*, *enroulupa*.

S'AGOULOUPA, v. r. S'envelopper.

Agouloupo-te ben, couvre-toi bien.

AGOULOUPA, AGOULOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé; dissimulé, ée; mystérieux, euse.

Lei divesso coumo lei diéu
Parton agouloupa de niéu.

J.-B. GERMAIN.

Soun esprit es ben agouloupa.

T. GRQS.

R. à, *enveloup*, *feloupo*.

AGOULOUPAGE, AGOUROUPÀGI (m.), s. m. Action d'envelopper, v. *envouloupamen*. R. *agouloupa*.

AGOULOUPAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui enveloppe. R. *agouloupa*.

Agouluda, v. avouluda.

AGOULUDI, v. a. Rendre goulou, allécher, v. *agroumandi*.

S'AGOULUDI, v. r. Devenir goulou.

AGOULUDU, AGOULUDIT (l.), ADO, part. et adj. Alléché, affrindé, ée.

Se sent be tant agouludido

Que se lanço sul verp pèr malur estacat.

J. CASTELA.

R. à, *goulut*.

Agoumouti, v. agamouti; agoun, v. agavoun; agoun, v. ounte.

AGOUNAT (rom. *Agonac*, *Agonag*, *Agonhac*, b. lat. *Agonacum*, *Agonicum*, du celt. *agaunum*, *acounos*, pierre, rocher), n. de l. Agonac (Dordogne).

AGOUNÈS (rom. *Agones*, b. lat. *Agonesium*, *Aganicum*, lat. *vicaria Agonensis*), n. de l. Agonès (Ilérault).

PROV. LANG. Anas-vous-en en Agounès,

Pan e peros ié troubarés:

Lou mati;

Peros e vi;

A dina;

Peros e pa;

Subre-jour;

Peros toujour;

E la sejour

Toujour pero.

AGOUNI, AHOUNI (b.), **AUNI** (l.), (rom. *ao-nir*, *aunir*, norm. *agonir*, all. *honen*), v. a. Honnir, v. *desounoura*, *desounti*.

Agounisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
Agouni de soutiso, accabler d'injures.

Auniguèron la souciétat mouderno.

X. DE RICARD.

AGOUNI, AHOUNIT (b.), ADO, part. Honni, ie; pour exténué, ée, v. *agani*.

E la plus-part dei parènt, deis ami,

S'entounèron quasi agouni.

J.-F. ROUX.

AGOUNIMEN, AUNIMEN (l.), (rom. *aunimen*), s. m. Action de honnir, v. *escarnimen*. R. *agouni*.

Agounio, agounié, agounisou, v. agoni.

AGOUNISA, ANGOUNISA (rh.), (cat. port. esp. *agonizar*, it. *agonizzare*, lat. *agonizare*), v. n. et a. Agoniser, v. *badai*, *panoucheja*, *termena*.

léu parlarai pès morts e pès lous qu'agounison.

J. LAURÈS.

R. *agóni*.

AGOUNISANT, ANGOUNISANT (rh.), **ANTO** (esp. *agonizante*, it. *agonizzante*), adj. et s. Agonisant, ante; prêtre qui exhorte les agonisants.

Ero agounisant, il agonisait.

La counfrarié dis agounisant, nom d'une confrérie religieuse fondée à Toulon au 17^e siècle.

Que baise nòsti grandí santo
De si bouqueto agounisanto.

MIRÈIO.

R. *agounisa*.

Agout, v. ounte.

AGOURA, GOURA (l.), (rom. *agurar*, augurer, esp. *agorar*, lat. *augurare*), v. a. Tromper, duper, gourer, v. *embemia*, *embula*, *engana*; mal faire son travail, v. *magagnouna*.

Se leissa goura, se laisser attraper.

S'AGOURA, S'ENGOURA (d.), faire une mauvaise acquisition.

Agoura, GOURAT (l.), ADO, part. Trompé, dupé, ée.

Mal-grat lour farlabico
Noun sarè pas gourat.

MARÇOU.

AGOURAIRE, ARELLO, AIRO, s. Goureur, trompeur, faiseur de dupes, fourbe, v. *embulairè*, *troumpo-quau-pou*. R. *agoura*.

AGOURRA, v. a. Amasser, amonceler, en Auvergne, v. *acampa*, *agarba*. R. à, *gorbo*.

Agourènci, v. *agoulenco*; agourencié, v. agoulencié; agoureo, v. galo; agourgali, v. agourgali; agouri, v. aguère; agourignadi, v. acarougnadi; aigourleja, v. eigouleja; agourmandi, v. agroumandi; agouroupa, v. agouloupa.

AGOURRIÉ, s. m. Osier, dans les Alpes, v. *amarinèi*, *vege*. R. *agourro*.

AGOURRINI, ENGOURRINI, AGOURROUNI (Var), **AGOURRINA** (lin.), v. a. Acoquiner, acaguarder, débaucher, v. *abroudi*, *acoucar*.

La presso agourrinis li masso.

A. AUTHEMAN.

S'AGOURRINI, v. r. S'acaguarder, se débaucher, fréquenter les femmes de mauvaise vie.

S'agourrinisson dins l'ignourenço, ils croupissent dans l'ignorance.

AGOURRINI, AGOURRINIT (l.), ADO, part et adj. Acagnardé, ée, vivant dans la paresse et le libertinage.

Fau li teni

Liuen di gènt agourrini.

J.-B. NALIS.

R. à, *gourrin*.

AGOURRINIMEN, AGOURRINAGE (lim.), s. m. Action d'acaguarder, de débaucher; corruption, relâchement de mœurs, v. *abourdinen*, *abourdinen*. R. *agourria*.

AGOURRO, s. f. Verge d'osier ou de saule, dans les Alpes, v. *amarino*, *rimè*. R. *gourro*.

AGOURRUFU, AGOURRUFU (esp. *acorrucar*, froncer), v. a. Chiffronner, friper, froisser, dans l'Aude, v. *amoulouna*.

S'AGOURRUFU, v. r. Se tapir, se ratatiner, v. *agamouti*.

Atabés n'a pèr s'agourrufa,

Quand on sap conmo iéu las causos que vous fa.

J. DAUBIAN.

Agouruda, v. avouluda; agousses, v. agaus-ses, avaus; agoussi, ousses, oussou, ouss, ousson, *imparf. subj. gasc. du v. avé*; agoust, v. avoust; agousta, agoustesta, v. avousta; agoustenc, v. avousten; Agoustin, v. Agustin; agoustous, v. goustous; Agout, v. Gout.

AGOUT (b. lat. *agotum*), s. m. Action de tarir, mise à sec, v. *estourrimen*, *assé*.

Faire un agout, vider un ruisseau, pour en prendre le poisson. R. *agouta*.

AGOUT (rom. *Agud*, *Agot*, lat. *Agotus*), s. m. L'Agout, affluent du Tarn, qui passe à Castres; Dagout, nom de fam. lang.

Agout, v. aguè.

AGOUTA (suisse *agota*, rom. cat. esp. port. *agotar*, it. *agottare*, b. lat. *agotare*), v. a. et n. Tarir, épuiser, vider, v. *atari*, *escolta*, *estourri*.

Agoute, outes, outo, ou *agote, otes, oto*, *outan, outas, outon, otou*.

Agouta 'n rissèu, tirer l'eau d'un navire avec une pompe; *agouta 'n pous*, tarir un puits; *agouta 'n valat*, vider un fossé; *font qu'agouto*, fontaine qui tarit.

N'agnés pas pòu de m'agouta!

Mis enfantoun, poudès teta.

T. AUBANEL.

PROV. Leva, e noun bouta,
Es lou biais pèr agouta.

S'AGOUTA, v. a. Se mettre à sec, tarir.

PROV. A la fin li pous s'agouton.

AGOUTA, AGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Tari, ie, épuisé, ée.

Qu'es acó : un grand valat
Que n'es jamai agouta?

énigme populaire dont le mot est : la mar, la mer. R. à, *gouto*.

AGOUTA, AGOUTAL et **EGOUTAL** (l.), **ABO-U-TAL** (querc.), (b. lat. *agotallum*), s. m. Es-cope, sasse, pelle creuse, v. *casso*, *eigalege*, *espousadou*, *palot*, *sasso*.

Embandirien l'aigo e lis agouta.

J. DESANAT.

D'uni an sus l'espalo d'agouta pinta de blu.

ARM. PROUV.

R. *agouta*.

AGOUTABLE, ABLO (cat. *agotable*), adj. Tarissable. R. *agouta*.

AGOUTADO, s. f. Partie d'un ruisseau dont on a vidé l'eau, v. *queissado*. R. *agouta*.

AGOUTAGE, **AGOUTAGI** (m.), **AGOUTATGE** (l. g.), (esp. *agotamiento*), s. m. Tarissement, épuisement, v. *tarimen*. R. *agouta*.

AGOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui tarit; pêcheur qui vide un ruisseau pour prendre les anguilles; escope de bateau.

Quand an fa l'obro d'agoutaire.

F. GRAS.

Lei bev'ire de mar, aquéleis agoutaire.

M. BOURRELLY.

R. *agouta*.

AGOUTO, s. f. Escope de bateau, en Rouergue, v. *agouta*. R. *agouta*.

AGRABOUNA, v. a. Atterrer, en Dauphiné, v. *aterra*.

S'AGRABOUNA, v. r. Se blottir, v. *agruma*, *agrouva*.

Agrabouno-te darrié la moureno.

M. VIEL.

R. à, *graveno*.

Agracha, agrachi, v. *agaracha*, *agarachi*; agracia, v. *gracia*.

AGRADA, **AGREIA** (viv.), **AGRADI** (a.), (cat. *agrarir*, rom. cat. esp. port. *agradar*, it. *agradare*, *aggraduire*), v. n. et a. Agréer, plaire, v. *abeli*, *plaire*; trouver à son gré, prendre en gré, v. *grasi*.

S'acò t'agrado, si cela te plaît; *vou agrada*, elle cherche à plaire; *soun avis agradè pas*, son avis ne fut point goûté; *es Jan mau-m'a-grado*, il n'est jamais content; *quan d'agrado pas n'en mange ges*, qu'on en dise ce qu'on voudra, je m'en moque.

PROV. Fiho qu'agrado,

Mié maridado.

— Es pas bèu ço qu'es bèu, mai es bèu ço qu'agrado.

— Sian ni d'or ni d'argent, noun poudèn agrada 'n l'outi.

— Quau agrado nourris,
Quau amo rejouis.

S'AGRADA, v. r. Se plaire; se convenir, s'aimer, en parlant d'un jeune homme et d'une jeune fille.

Un gros pitonet que s'agradavo au lié
Dourmié souvent touto la matinado.

J.-F. ROUX.

Toutos s'agradon à piafa.

P. GOUDELIN.

AGRADA, **AGRADAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Agréé, ée. R. à, *grat*.

AGRADABLAMEN, **AGRADABLOMEN** et **AGRADAPLOMEN** (l.), **AGRADABLEMENTZ** (b.), (rom. *agradablament*, esp. *agradablemente*), adv. Agréablement, v. *plasantamen*, *pouli-damen*.

Marido agradablomen architeituro e pouësto.

A. FOURÈS.

R. *agradable*.

AGRADABLE, **AGREIABLE** (d.), **AGRADAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (l. g.), (rom. cat. esp. *agradable*, port. *agradavel*), adj. Agréable, v. *brave*, *plasant*.

Que de mès bèt, mès agréable!

G. D'ASTROS.

Uno mourgueto infatigab'lo
A l'arouello un jour disié:
Iéu coumo tu soui agradab'lo.

P. DE GEMBLoux.

De lors proprias, bonas e francas e agradablas voluntatz.

CART. DE CAUTERETS.

AGRADABLETA, **AGRADABLETAT** (l. g.), (rom. *agradabletat*), s. f. Plaisance, agrément, v. *plasènço*.

Es un oustaü que cau forço pèr l'agradableta, la situation agréable de cette maison lui donne du prix. R. *agradable*.

AGRADAGE, **AGRADAGI** (m.), **AGRADATGE** (l.), (rom. cat. *agradatge*), s. m. Action de plaire, charme, convenance, v. *counvenènci*. R. *agrada*.

AGRADAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui agréé.

A la visto moustravo un tablèu agradaire.

ABBÉ ABERLENC.

R. *agrada*.

AGRADAMEN, **AGRADOMEN** (l.), **AGREAMEN** (d.), **AGRAMEN** (rh.), (rom. *agradament*, it. *aggradimento*, esp. *agradamiento*), s. m. Agrément, v. *abelimen*.

Belèu Jèsu l'aura presta

L'agradamen de sa personao.

É. NÉGRIN.

Val mai pla souvent

Laissa l'agradomen

E prefera l'utile.

L. MENGAUD.

R. *agrada*.

AGRADANÇO (rom. cat. *agradansa*), s. f. Agrément, plaisance, charme, v. *plasè*, *chale*.

Lou prendrias d'agradanço, vous le prendriez par plaisir.

Monn empèri es tout agradanço.

A. TAVAN.

R. *agrada*.

AGRADANT, **ANTO** (rom. *agradan*), adj. Plaisant, ante, agréable, v. *plasènt*.

Devié, parai? èstre proun agradant.

ISCLO D'OR.

Aquelo fiho es bèn agradanto.

J.-J. BONNET.

R. *agrada*.

AGRADELLO, s. f. Épine-vinette, arbrisseau, v. *agrioutat*, *vinetiè*; oseille, en Languedoc, v. *eigreto*, *vinagrello*.

E l'agradello dins li vabre

Negris sa frucho.

CALENDAU.

R. *agreto*, *aigre*.

AGRADIÉ, **IÉRO**, **IÈRO**, **IÈIRO** (rom. *agradier*, *eira*), adj. Qui est au gré, plaisant, ante (vieux), v. *agradièu*.

Acò vous sariò d'agradièro?

P. BARBE.

cela vous serait-il agréable? à, *grat*.

AGRADIÉ, **AGRADIÈS** (l.), s. m. pl. Corvée, journées de travail qu'un vassal faisait pour son seigneur, en Languedoc, v. *courrado*. R. *agradiè* 1.

AGRADIÉU, **AGRADIVOUL** et **AGRADIBOUL** (l.), **IVO**, **IBO**, **IBOULO** (rom. *agradiu*, *agradil*, it. *aggradevole*), adj. Agréable, charmant, ante, gracieux, euse, v. *gracioux*, *revenènt*.

Soun pèrfum agradiéu.

J.-F. ROUX.

Escampo un regard agradiéu.

A. ARNAVIELLE.

Saras nosto rèino agradiéu.

ABBÉ ABERLENC.

R. *agrada*.

AGRADIVAMEN, **AGRADIBOMEN** (l.), (it. *agradevolmente*, rom. *agradosamente*), adv. Agréablement, gracieusement, v. *gracioussamen*.

Vous aplantavias agradivamen souto leis èstro d'un Prouvençau.

F. VIDAL.

Fuguè agradivamen souprés.

A. MICHEL.

R. *aradièu*.

AGRADOUS, **OUSO**, adj. Agréable, accort, orte, v. *bravet*.

Uno agradouso e noblo damo.

J. ROUMANILLE.

Uno chato, uno enfant, pensativo, agradouso.

L. ROUMIEUX.

R. à, *grat*.

AGRAFA, **GRAFA**, **AGRAPA** (b.), (lyon. *a-graffer*, esp. *agarrar*, it. *aggraffare*), v. a. Accrocher, gripper, escroquer, voler, v. *agafa*, *arrapa*, *arpià*; empoigner, arrêter, v. *aganta*.

Agrafa aquilo branco, prends cette branche.

E fai courre uno peticioun

Pèr agrafa de signaturo.

J. ROUMANILLE.

S'AGRAFA, v. r. S'accrocher; se colleter.

AGRAFA, **AGRAFAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, ée. R. à, *grapo*, *grapo*.

Agrafè, agrafèl, agrafuèl, v. agrèu.

AGRAFO, s. f. Agrafe, v. *erouchet*.

Lou vouiajour avié mes seis agrafa.

M. BOURRELLY.

R. *agrafa*.

AGRAFA, v. agrouagna; agragnisso, v. *gragnisso*; agragnou, v. *aragnoun*; agragnoussiè, v. *agrenié*.

AGRAIÉ, adj. Dont la pente est douce, facile, en parlant d'un chemin, d'un sentier de montagne (Honorat). R. *agradiè*.

AGRAIO, v. *graiò*; **AGRAIOUN**, v. *graioun*; **AGRAIROU**, v. *agreiroun*; **AGRALHO**, v. *gralho*; **AGRAM**, v. *grame*.

AGRAMA, v. a. Léser, importuner (Boucoiran), v. *nouire*. R. *agram*.

AGRAMAULI, v. *agroumeli*; **AGRAMECIS**, v. à *gramecis*.

AGRAMENI, **ENGRAMENI**, **AGRAMPI** (g.), v. a. Infester de chiendent, v. *enfeet*.

S'AGRAMENI, v. r. Se remplir de chiendent.

AGRAMENI, **AGRAMENIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Infesté de chiendent. R. à, *grame*.

AGRAMOUNO, v. *agrimeno*; **AGRAMOUTI**, v. *agramouti*; **AGRAM**, v. *grame*.

AGRAN (b. lat. *agranus*, champ), s. m. Le bois de l'Agran, près Orpierre (Hautes-Alpes). R. *agrana*.

AGRANA (cat. *agranar*, b. lat. *agranare*), v. a. Agrener, donner du grain à la volaille, jeter du grain dans un champ pour attirer les oiseaux; pourvoir de grain ou de graine, v. *atrica*, *engrana*.

S'AGRANA, v. r. Se procurer du grain ou de la graine pour semer ou pour manger; s'adonner, s'habituer quelque part.

S'agrana

I petelin di vabre.

A. MATHIEU.

R. à, *gran*, *grano*.

AGRANADO, s. f. Grain répandu pour attirer les oiseaux, v. *engranado*. R. *agrana*.

AGRANAGE, **AGRANAGI** (m.), **AGRANATGE** (l.), s. m. Action de jeter du grain pour attirer les oiseaux, lieu où l'on jette ce grain, v. *atrivadou*; approvisionnement de grain, v. *graniè*.

Quau casso à l'abéurage e quau à l'agranage, l'un prend les oiseaux par la soif et l'autre par la faim. R. *agrana*.

AGRANAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui jette du grain pour attirer les oiseaux; pourvoyeur de grain ou de graine, v. *engrannaire*. R. *engrana*.

AGRANAS, **AGRANA**, s. m. Saule épineux, *hippophae rhamnoides* (Lin.), v. *catiè*, *petto-fouiriè*, *rebaudin*; prunellier, v. *agrenas*.

Aquelo courouno de glòri

Es estado pèr tu 'no treno d'agranas.

A. CROUSILLAT.

Sèmblo que d'agranas se lardon dins ma car.

F. GRAS.

E puei l'anèron courouna

D'espigno d'un gros agrana.

CH. POP.

R. *agrana*.

AGRANDI (it. *aggrandire*), v. a. Aggrandir, v. *alata*, *espandi*, *regrandi*.

Aggrandisse, issès, is, issès, issès, issen.

S'AGRANDI, v. r. S'agrandir.

Subran l'ourizount s'agrandis.

A. TAVAN.

AGRANDI, **AGRANDIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Aggrandi, ie.

S'es pas mau agrandi, il a arrondi son domaine. R. à, *grand*.

AGRANDIMEN, **AGRANDISSIMEN** (m.), **AGRANDISSAMEN** (rh.), (it. *aggrandimento*), s. m. Aggrandissement, v. *regrandimen*. R. *agrandi*.

Agrapa, v. *agrafa*.

AGRAPI (S'), v. r. Se cramponner, s'enraciner; taller, tasser, en parlant des plantes, v. *clouta*, *gueissa*; se blottir, v. *agrepè*.

Lou blad s'agrapis.

ARM. PROUV.

AGRAPI, **AGRAPI** (l.), **IDO**, part. et adj. Enraciné, ée. R. à, *grapo*.

AGRAPIMEN, s. m. Action de se cramponner, de s'enraciner. R. *agrapè*.

AGRARI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *agrari*, it. esp. *agrario*, lat. *agrarius*), adj. t. sc. Agraire. *Lei agrari*, loi agraire.

Agras, agrasses, v. eigras.

AGRASA, AGRASA (d.), **ESCRASA** (l. g.), **ACRUSA**, v. a. Démolir, ruiner, v. *abonsouna*; accabler, harasser, confondre, écraser, v. *es-cracha*.

Bancau que treviro e qu'agraso.

J.-B. MARTIN.

S'AGRASA, v. r. S'écrouler, se ruiner, s'abîmer, se harasser.

La carreto s'agrasè, la charrette s'effondra.

AGRASA, ADO, part. et adj. Écrasé, ée.

Un ome agrasa, un homme brisé. R. *grusa*, ou *à, graso*.

AGRASAMEN, s. m. Écroulement, accablement, v. *escrase*. R. *agrasa*.

AGRASANT, ANTO, adj. Écrasant, ante, v. *acclinant, grèu*.

Travai agrasant, travail accablant. R. *agrasa*.

Agrassol, agrassoulié, v. grousello, grouselié.

AGRAT (rom. cat. *agrat*, esp. port. *agrado*), s. m. Gré, consentement, approbation, v. *grat*.

A soun agrat, d'à soun agrat (l.), à son gré; *acò's à moun agrat*, cela est à mon gré; *arè en agrat*, avoir en gré, aimer; à *l'agrat*, à tout risque, au petit bonheur; à *l'agrat de peri*, au risque de périr.

Nous passaren de soun agrat.

H. BIRAT.

R. *agrada*.

Agrato, v. graio; agratouni, agratouni, v. agréoutouni; agraulat, v. graioun; agraulo, v. graulo, graio; agrauloun, v. grauloun; agraulmilha, v. agroumilha.

AGRAVA (rom. *agreviar*, cat. esp. *agrarar*, it. lat. *aggravare*), v. a. Aggraver, v. *agrèuja*; couvrir de gravier par inondation, v. *en-grava*.

Car agravas moun sort.

JOURDAN.

S'AGRAVA, v. r. S'aggraver.

Sa fauto s'agrava toutjour mòi.

J.-J. BONNET.

AGRAVA, AGRAVAT (l.), ADO, part. et adj. Aggravé, ée.

AGRAVACIOUN, AGRAVACIEN (m.), **AGRAVACIÉU** (l.), (b. l. *aggravatio, onis*), s. f. Aggravation. R. *agrava*.

AGRAVAMEN (rom. *agreviament*, cat. *aggravament*, esp. *aggravamiento*, it. *aggravamento*), s. m. Action d'aggraver. R. *agrava*.

AGRAVANT, ANTO (rom. *agrevatiu, ivo*, esp. *aggravante*, it. port. *aggravante*), adj. Aggravant, ante.

AGRE (it. *agro romano*, lat. *ager, agri*), s. m. Territoire, campagne, dans ce vers de Jean de Valès (né à Montech, près Montauban) :

E lou país, pèr forço à nous, nous cal quita.

E soun agre tant dous, nostre loc de naissenço,

Nous fugèn.

17^e SIÈCLE.

Lou bos de l'Agre, la forêt de l'Agre, près Saint-Sauveur-des-Poursils (Gard), v. *ter-raire*.

Agre, v. aigre.

AGRÉ (rom. *arrei*, train, fr. *arroi*, it. *arredo*), s. m. Travail du ménage, dans les Alpes, v. *barai, droi, obro*.

Lis agrè d'un reissèn, les agrès et appareils d'un vaisseau.

Fregato armado de tóuti sis agrè.

TRINQUIER.

R. *agrea*.

AGREA (rom. *arrezar*, it. *arredare*), v. a. t. de mar. Gréer un navire, v. *armeja*; faire le travail du ménage, administrer, dans les Alpes, v. *gouverna*; pour encrasser, v. *gresa*. R. *arria*.

AGREAGE (rom. *agrei*, accord, pacte), s. m. Courtage, à Bordeaux, v. *courretage*.

Agréfien, v. grafioun.

AGREGA, AGREJA (lim.), (rom. esp. *agregar*, it. lat. *aggregare*), v. a. Agréger, réunir, v. *agroumela*.

Agrégue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

S'agrega de persouno voulountouso.

STAT. DU FÉLIBERGE.

AGREGA, AGREGAT (l.), ADO, part. et s. Agrégé, ée; collégial, ale, v. *coulegiat*.

Sièu d'outour, emai dis agrega

Passa sus la raco.

A. PEYROL.

AGREGACIOUN, AGREGACIEN (m.), **AGREGACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *agregaciò*, esp. *agregacion*, lat. *aggregatio, onis*), s. f. Agrégation, v. *assemblage*.

AGREGATIÉU, IVO (rom. *agregativ, ira*, esp. *agregativo*), adj. t. sc. Qui a la faculté d'agréger, de réunir, de se réunir. R. *agrega*. Agreia, v. agrada; agreiaudi, v. agaiardi.

AGRÈIRO (rom. *agreyra*), s. f. Agrier, ancien droit seigneurial sur la moisson, en Gasconne, v. *tasco, vinten*. R. *agrari, agre*.

AGRÈIROUN, AGRAIROU (l.), s. m. Cerceau d'un tonneau de six setiers, en Languedoc, v. *cièucle*.

Agreja, v. eigreja; agrelet, agrelous, v. eigrinèu; agreli, v. aguerli; agremo, agremourri, v. agrèu; agremeli, agremourli, v. agroumeli; agremilha, v. agroumela; agrempi, v. agrepi.

AGRENAS, AGRENA, AGRUNAS, AGRENIÉ, AGRUNIÉ et **AGRUNELIÉ** (l.), **AGRUNEL** (rouerg.), **AGRAGNOUSSE** (carc.), (rom. *agrinier*), s. m. Prunellier, prunier épineux, arbrisseau, v. *bouissoun-negre, jargas, palinambro*.

Lis agrenas deja flourisson.

J. ROUMANILLE.

Bousco sus l'agrenas la lano di moutoun.

L. ROUMIEUX.

PROV. Amoureux coume un agrenas.

R. *agreno*.

AGRENO, AGRINO, AGRUNO et **AGRUNELLO** (l.), (basque *arana*, prune), s. f. Prunelle, fruit du prunellier, v. *aragnoun, prunèu*; Agrene, nom de fam. provençal.

Vin d'agreno, jus de prunelles, vin àpre.

Tout voueste amour e vouesto peno,

L'estimo autant coumo uno agreno.

C. BRUEYS.

Un brout d'agrunellos.

G. AZAÏS.

E tombèt tontos las guindoulos,

Las agrunellos, las mespoulos.

C. FAVRE.

R. *agre, agrum*.

Agreoto, v. agrioto.

AGREPI, AGREPESI, AGREMPI (querc.), **AGRUPI** (g.), **AGRUPESI** (l.), v. a. Engourdir, v. *engrepesi*.

Agrepisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AGREPI, v. r. S'engourdir, se blottir.

AGREPI, AGREPIT (l.), ido, part. et adj. Engourdi, ie, transi de froid; pour accroupi, v. *agroupi*.

Poulso tout agrepit en fant claca las dents.

L. VESTREPAIN.

R. *à, grep*.

AGRESSA (lat. *aggressus*), v. a. Attaquer le premier, être l'agresseur (Honorat), v. *coumença*.

AGRESSIOUN, AGRESSIEN (m.), **AGRESSIÉU** (l. g.), **AGRESSIOU** (b.), (esp. *agresion*, it. *aggressione*, lat. *aggressio, onis*), s. f. Agresion, v. *ataco*.

AGRESSGUR (esp. *agresor*, port. lat. *aggressor*, it. *aggressore*), s. m. Agresseur, v. *coumençaire, empegnèire*.

Jurèron dessus sa counsciènci

Que lou curat èro aggressor.

J. DÉSANAT.

AGRÈSTE, ÈSTO (rom. cat. *agrest*, esp. port. it. *agreste*, lat. *agrestis*), adj. t. littéraire. Agreste, v. campêtre, ruste.

Agrestì permenado, promenades agrestes.

Es aqui que pesquè lis òusservacioun agrèsto.

ARM. PROUV.

Agrelo, v. eigreto.

AGRÈU, GRÈU, ARÈU (g.), **AGREVEU, AGRAPÈL, GRAFÈL, AGRATE, AGRAFUELI, GRAFUELI** (lim.), **AGREVO, AIGREVO, GREVO, GREVE, AGREVOU, GREVOU** (d.), **AGRIFOUL, GRIFOUL, GRIFOUL, GREFOUL** (l.), **GRIFOUL, GRIFÈ** (Velay), **AGRIÈULE** (for.), **AGREMO, AGREMOURIÉ, GRÈULIÉ, GRÈU-BAGUÉ, GRIBI** (Var), (rom. *agrefuelli, grefuelli, agrefol*, esp. *agrifolio*, it. *agrifoglio*, lat. *acrifolium*), s. m. Houx, grand houx, arbre dont le fruit se nomme en provençal *grèule*, v. *gar-rus, grifucio, foudo-pastre, machiè*; Grif-foul, Lagrifoul, Lagrafel, Dagrevè, noms de fam. mérid.

Lou grefoul espignut.

J. LAURÈS.

AGRÈU, AGRÈUGE (rom. *greuge, greug*, cat. *greuge, agravi*; esp. *agrario*, it. *aggravio*), s. m. Grief, sujet de plaintes, chagrin, v. *grèuge*.

Es agreu de pour es grèu de, il est pénible de. R. *agrèuja*.

AGRÈUJA (rom. *agrevjar, agreviar*, cat. *agrevjar*, esp. *agreviar*), v. a. Grever, molester, v. *grera*.

Agrevèje, èvjes, èujo, èujan, èujas, èu-jon.

AGRÈUJA, AGRÈUJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Grevé, molesté, affligé, ée; qui a des griefs, piqué, irrité, ée; aggravé, ée.

Car lou pecat es alèujat,

Mudat d'espèço ou agrèujat.

G. D'ASTROS.

R. *à, grèuge*.

AGRÈULI, v. a. Rendre grêle, v. *afistoula*; appauvrir, v. *apauri*.

Agrevulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

AGRÈULI, AGRÈULIT (l.), IDO, part. Aminci, appauvri, ie. *à, grèule*.

AGRÈTOUNI, AGRATOUNI, AGRATOUNI, ARRATOUNI, v. a. Ratainer, v. *acrouchouni, engratabouni, recouquihà*.

Agrevtounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AGRÈTOUNI, v. r. Se ratainer, se recroqueviller.

AGRÈTOUNI, AGRÈTOUNIT (l.), IDO, part. et adj. Ratainé, ée. R. *à, grètoun*.

Agrevèu, v. agrèu.

AGREVO (rom. *Agriue*, lat. *Agrippinus*), n. d'h. Agrippin, Agrevè.

Sant Agrevo, saint Agrevè, évêque du Puy-en-Velay, au 7^e siècle.

AGREVO (SANT-) n. de l. Saint-Agrevè (Ar-dèche); Saint-Egrevè (Isère).

Agrevo, agrevou, v. agrèu; agri, v. eigri; agria, v. gresa.

AGRIALAU (gr. *ἀγρία ἐλαια*), s. m. Olivier sauvage, en Languedoc, v. *oulivastre*. R. *agrièule*?

Agriboutiar, v. agrioutiè.

AGRICO, AGRICÒ, GRICÒ, ADRECÒ (l.), (rom. *Agricol*, lat. *Agricolus, Agricolaus*), n. d'h. Agricol.

Sant Agrico, saint Agricol, évêque d'Avignon, né et mort dans cette ville (630-700).

AGRICOLA (lat. *Agricola*), n. p. Agricola, général romain né à Fréjus (40-93).

La plaço d'Agricola, nom d'une place de Fréjus.

AGRICOLO (cat. esp. port. it. lat. *agricola*), adj. de t. g. t. sc. Agricole.

Font-Agricola, nom primitif du monastère de Celleneuve, près Montpellier.

Li fèsto dou counours regiounau agricolo.

ARM. PROUV.

AGRICOLO, GRICOL, GRICO, n. de f. Agricole. R. *Agrico*.

AGRICOLET, n. d'h. Petit Agricol. R. *Agrico*.

AGRICULTOUR, AGRICULTOU (l. g.), (cat. esp. port. lat. *agricultor*, it. *agricoltore*), s. m. Agriculteur, v. *meinagié, pagès, paï-san, terrassan*.

Anen, courage, agricultour!

J. DÉSANAT.

L'agricultou penat daïcho tounba l'araire.
DAVEAU.

AGRICULTURO (rom. cat. esp. port. lat. *agricultura*, it. *agricoltura*), s. f. Agriculture, v. *art de la terro*.

Dison qu'à nostre rèi l'agriculturo es caro.
C. PEYROT.

Cantant l'agriculturo en tabasant l'enclumi.
J.-B. GAUT.

Agrié, v. greso; agriéule, v. agréu; agrifa, v. agripa; agrifien, v. grafioun.

AGRIFIN (rom. *grifaign*, hargneux), s. m. Aigrefin, escroc, v. *arpian*, *pito-sou*. R. *agripa*.

Agriouunié, v. grafiouunié; agrifoul, v. agréu; agrige, v. eigrige.

AGRILHA, v. a. Allécher, en Guienne, v. *agroumandi*. R. à, *grilho*, *grasilho*.

AGRIMENO, **AGRIMONI**, **GRIMOUENO** (rh.), **AGRAMOUNO** (nic.), (rom. *agrimen*, cat. esp. port. it. lat. *agrimonia*), s. f. Aigremoine, plante, v. *erbo-de-rèire*, *sourbeireto*.

Agrimo, v. lagremo.

AGRIMOUENO, **ANGRIMOUENO**, **GRIMOUENO** (m.), (gr. *ἀγριμενον*, tache blanche), s. f. Assemblage de petits nuages grumelés et moutonnés qui se montre au haut du ciel, quand la bise commence à souffler, cumuli des savants, v. *agnelin*.

l'a l'agrimoueno, le ciel est pommelé.

L'agrimoueno dins l'estiéu marco de vènt, dins l'ivèr marco de nèu.

ARM. PROUV.

Agrimouié, agrimouié, v. grouselié; agrimouio, v. grousello; agrimpia, v. agripa.

AGRINIÉ, n. d'h. Agrinier, patron d'une église du diocèse de Viviers.

Agriiné, agrino, v. agrenié, agreno; agrio, v. gruiot; agriolo, v. auriolo.

AGRIOT, **GRIOT** (toul.), (angl. *egriot*), s. m. Griotte, en Gascogne, v. *agrioto*; Griot, nom de fam. mérid.

Manjao las cerièros dam de mericles, afi que semblèsson de griots.

P. GOUDELIN.

R. *grut*.

AGRIOTO, **AGRUETO** et **AGRUTO** (m.), **AGROUETO**, **GRUETO**, **AGRIOUTO**, **GROUTIO** (d.), **AGREOTO**, **GRIOTO**, **GRITO** (l.), (it. *agriotta*), s. f. Griotte, cerise aigre, v. *guindoulo*, *pam-pouio*; marbre tacheté de rouge et de brun, dont il y a des carrières à Caunes (Aude).

Agrioto de la grosso, gobet, cerise à courte queue, v. *betorgo*.

Meseioun d'agrioto, noyau de cerise; *aèd's verai coume manjan d'agrioto*, cela est vrai comme il neige; *couiounan o manjan d'agrioto*? est-ce pour plaisanter, oui ou non?

Aubouro eis ue de la pichoto

Un bèu brout clafi d'agrioto.

A. CROUSILLAT.

PROV. Au mes de jun,

Manjo l'agrioto en dejun.

— Quand as bèn suça l'agrioto, regrètes pas lou meseioun.

R. *aigre* ou *grut*.

Agrioudi, v. agaiardi.

AGRIOUTAT, **AGRIOUTAT** (m.), s. m. Li-queur composée d'eau-de-vie et de sucre, dans laquelle on confit des cerises à courte queue; fruit de l'épine-vinette, v. *abagnor*, *agradello*, *gougouli*, *vineto*.

Laisso que ta bouco se bagne,

Faguè meste Ramoun, d'un pau d'agrioutat.

MIREIO.

R. *agrioto*.

AGRIOUTETO, s. f. Petite griotte, v. *guindoulo*. R. *agrioto*.

AGRIOUTIÉ, **AGRIOUTIÉ**, **AGRIOUTIÉ** (d.), **GRIVOUTIÉ** (m.), **AGRIOUTIÉ** (l.), **AGRIOUTÉ**, **GRIOUTÉ** (g.), **AGRIOUTIAR** (a.), s. m. Griottier, cerisier sauvage, v. *guindouli*, *betourgué*; épine-vinette, arbrisseau, v. *eigret*, *vinetié*; nom de fam. prov. R. *agrioto*.

AGRIOUTIERO, **AGRIOUTIÈRO** (l.), **AGRIOUTIÈRO** (m.), **GROUTIÈRO** (d.), **AGRIOUTIÈRO** (m.), s. f. Champ planté de griottiers; griottier, cerisier, v. *cereié*. R. *agrioto*.

AGRIPA, **AGRIFA** (l.), **AGRIMPA** (rh.), **AGRIPA**, **EGRIPA**, **EGRIPA** (d.), **GRIPA**, **GRIFA** (suéd. *gripa*, angl. *gripe*, b. lat. *agrifare*), v. a. Agripper, v. *agrafa*, *arrapa*; égratigner, v. *grafigna*.

Se lou tavan pèr fes l'agripo.

C. BLAZE.

S'AGRIPA, S'AGRIFA, v. r. S'agripper, s'accrocher.

D'aquesto s'agrimpo à la post.

L. ROUMIEUX.

AGRIPA, AGRIFAT (l.), ADO, part. Agrippé, ée.

Aurion dit que les gats las abion agrifados.

L. VESTREPAIN.

R. à, *gripo*.

AGRIPA (lat. *Agrippa*), n. p. Agrippa, gen-dre d'Auguste, auquel on attribue la construction du pont du Gard.

Lou libre d'Agripa, le livre de Cornélius Agrippa, philosophe du moyen âge, fameux autrefois parmi les gens du peuple qui le croyaient propre aux évocations diaboliques.

AGRIPADO, **EGRIPA** et **AGRIPUERO** (d.), s. f. Ce qu'on agrippe en une fois, coup de griffe, griffade, v. *arpado*, *grafignado*. R. *agripa*.

Agrioutié, v. agrioutié; agroumourié, v. agréu; agrou, v. eigrou; agroua, v. agrouva; agroua, v. groua.

AGROUAGNA (s'), **S'AGROUGNA** (m.), **S'AGRAGNA** (a.), v. r. S'accroupir, se tapir sur sa couvée, v. *agrouva*, *agrouvassa*.

AGROUAGNA, ADO, part. Accroupi, ie. R. à, *grouagno*.

Agrouagno, v. grouagno; agroucha, v. agrouvassa; agrouchouna, agrouchouni, agroucouri, v. acrouchouni; agrouelo, v. agraulo, graio; agroueto, v. agrioto; agroufien, agroufioun, v. grafioun; agroufiounié, v. grafiounié; agroulhouna, v. gourreta; agrouma, v. agrouma.

AGROUMANDI, **AGOURMANDI** (l.), **ENGROUMANDI**, **ENGOURMANDI**, v. a. Affriander, affrioler, v. *aglououni*, *agoulidi*.

Aquéu paradis

Que m'agroumandis.

ISCLO D'OR.

Lou mèu dóu Leberoun, à l'oustau, pèr ma fisto!
Agroumandira bèu mei dous enfantounet.

F. VIDAL.

S'AGROUMANDI, v. r. Devenir gourmand, friand.

AGROUMANDI, **AGOURMANDI** (l.), IDO, part. et adj. Affriandé, alléché, ée. R. à, *groumand*.

AGROUMANDIMEN, s. m. Action d'affriander. R. *agroumandi*.

AGROUMELA, **AGRUMELA** (g.), **AGROUMILHA** (l.), **AGROUPELA**, **AGRUPELA**, **AGROULA** (rh.), **AGRUMILHA**, **AGREMILHA**, **AGROUMOU-LHA** (a.), **AGROUBILHA** (d.), (cat. *agromollar*, it. *agrumellare*, *aggrumolare*, *aghermi-gliare*), v. a. Mettre en grumeaux, rapprocher, grouper, pelotonner, amonceler, agglomérer, v. *amoutela*, *amoutassi*, *grumela*.

Agroumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Agroumela de ficu, mettre du fil en peloton.

S'AGROUMELA, v. r. S'engrumeler, s'accroître, se rassembler, v. *acouquela*; se pelotonner, s'accroupir, v. *amoulouna*; se recroqueviller, en parlant du fil, v. *regremilha*.

Quand lou grand fred fai tout agrumela.

J. JASMIN.

On vèi lours esquinals, qu'on nou pot pagela,

Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela.

GUITARD.

AGROUMELA, **AGRUMELAT** (g. l.), ADO, part et adj. Engrumelé, pelotonné, aggloméré, ée; accroupi, ie.

Tau se presenton à la visto,

Agroumela pèr longui listo,

Li milo nivouloun de l'agrimoueno.

CALENDAU.

R. à, *groumèu*, *grumèu*.

AGROUMELAIRE, s. m. Moulin à gruau, v. *grudadou*. R. *agroumela*.

AGROUMELI, **AGRUMELI**, **AGROUMOULI** (rh.), **AGREMELI**, **AGREMOULI**, **ENGROUMELI**, **EN-**

GRAUMELI, **ENGROUMOULI**, **ENGRAUMOULI** (l. g.), **ACREMOULI** (lim.), v. a. Mettre en grumeau, en peloton, v. *agroumela*, *amouchouna*.

Agroumelisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'AGROUMELI, v. r. Se pelotonner sous l'action du froid, se blottir, s'accroupir, v. *amarrouca*.

Aro nous agroumelissèn

Davans la caro d'un gendarmo.

ISCLO D'OR.

AGROUMELI, **AGRUMELIT** (l.), IDO, part. et adj. Grumelé, pelotonné, ée; blotti, accroupi, ie.

D'agroumeli, *d'agroubilhous* (d.), étant accroupi.

Un pople agroumeli dedins la pourrituro.

A. ROUS.

N'ai lous membres agroumelits

P. GAUSSEN.

R. à, *groumèu*.

AGROUMELIMEN, **AGROUMOULIMEN**, s. m. Blottissement, v. *acouvassamen*. R. *agroumeli*.

Agroumi, v. agruma; agroumourié, v. agréu; agrouna, v. agrouma; agrouncha, v. acougouncha.

AGROUNOME (esp. port. *agronomo*, gr. *ἀγρονόμος*), s. m. t. sc. Agronome, v. *terrassan*.

Charmant ami, bon agrounome,

Se sès lou paire di gros porc,

N'en sès pamens un galant-ome.

J. REBOUL.

AGROUNOUMI, **AGROUNOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. *agronomich*, esp. it. *agronomico*), adj. t. sc. Agronomique. R. *agrounoumio*.

AGROUNOUMIO (cat. it. esp. *agronomia*, gr. *ἀγρονομία*), s. f. t. sc. Agronomie, v. *art de la terro*, *meinajarié*.

AGROUPA, **GROUPA** (esp. *agrupar*, it. *aggruppare*), v. a. Nouer, v. *nousa*; grouper, v. *groupa*; envelopper, v. *arroupa*, *agouloupa*.

Agroupa sas mans contro la muralho.

A. LANGLADE.

Es brave quand la tanlo agroupo

Uno amistous e gaio troupo.

T. AUBANEL.

S'AGROUPA, v. r. Se nouer; s'envelopper dans son manteau; se grouper, se serrer.

Es que lei calado

Soun tant mau taiado

Que se li agroupè.

J. HUOT.

AGROUPA, **AGROUPAT** (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé, groupé, ée.

Dins l'aigo Avignoun se miraio,

Agroupa souto lou palais.

M. BOURRELLY.

R. à, *group*.

AGROUPAMEN (it. *aggruppamento*), s. m. Action de nouer, grouper, v. *assemblage*.

Lou felibrige es un agroupamen.

X. DE RICARD.

R. *agroupa*.

Agroupela, v. agroumela; agroupemouti, v. agroupi, agamouti.

AGROUPI (s'), **S'ACROUPI** (l.), **S'ACROUPOUNA** (for.), (rom. *agropir*, *aeropir*), v. r. S'accroupir, v. *agrouva*; sommeiller, v. *peneca*.

Agroupisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

AGROUPI, **AGROUPIT** (l. g.), IDO, part. et adj. Accroupi, ie.

Agroupi dins lou mau coumo dins un lançèu.

ABBÉ BAYLE.

R. à, *groupo*.

AGROUPIMEN, **ACROUPISSIMEN** (l.), s. m. Accroupissement, v. *agroumelimen*. R. *agroupi*.

Agrouselié, agrousello, v. grouselié, grousello; agroussa, v. agrouvassa; agroutié, v. agrioutié; agroutouti, v. agréoutouni.

AGROUVA, **AGROUA** (m.), (rom. *acorbar*, lat. *currare*), v. a. Asseoir sur les talons, v. *escagassa*; pour couvrir, engendrer, v. *groua*.

S'AGROUVA, v. r. S'accroupir.

Agrouvo-te, accroupis-toi.

E près d'elo s'agrouvo
E sus elo se pënd.

A. TAVAN.

AGROUVA, AGROUVAT (l.), ADO, part. et adj. Accroupi, ie.

Camina d'agrouva, marcher à croupetons.
AGROUVAMEN, s. m. Accroupissement, v. *acouvassamen*. R. *agrouva*.

AGROUVASSA (S'), S'ACOURBAISSA (querc.)
S'AGROUSSA, S'AGROUCHA (m.), v. r. S'accroupir tout-à-fait, se blottir, v. *acougouncha*, *agrouagna*, *acouvassa*.

S'amoulouno touto, s'agrouso.

M. BOURRELLY.

AGROUVASSA, ADO, part. et adj. Accroupi, blotti, ie.

Uno tauleto sousengudo pèr dous lioun agrouvassa.

A. MICHEL.

Uno femo, uno maire, agrouvassado au sòu.

B. BRUNEAU.

R. *agrouva*.

Agrouveliè, agrouvello, v. gròuseliè, gròusello; agrua, v. groua; agrueto, v. agrioto; agrufiè, v. agufiè; agrufien, agrufioun, v. grafioun; agrufiniè, v. grafiounniè; agruio, agruo, agrue, v. gruiò, gruo, grue.

AGRUM, AGRUN (lat. *grumus*), s. m. Masse, agglomération, v. *mouloun*; pour fruit aigre, v. *eigrun*; Dagrum, nom de fam. auvergnat.

Lanço un agrum de foc.

DAVEAU.

Lou patés a 'n agrum de mots
Dount lou francès se freto 's pots.

A. MIR.

R. *agruma*.

AGRUMA, AGROUMA, AGROUMI (for.), (esp. *agrumar*, it. *aggrumare*), v. a. Agglomérer, v. *agroumela*.

Le brave capela sus soun felhat agrumo
Forço benedicciéus.

PEIROUNET.

S'AGROUMA, v. r. S'agglomérer; se blottir, s'accroupir, v. *agrouva*.

AGROUMA, AGROUNAT (rouerg.), ADO, part. Blotti, ie; courbé au travail. R. à, *grum*.

Agrumela, v. agroumela; agrumeli, v. agroumeli.

AGRUMÈU, ARGUMÈU (b.), AGRUMÈL (l.), s. m. Variété de raisin blanc, connue à Montpellier; aigre-doux, patelin, v. *flaugnard*.

Agrumèu negre, variété de raisin noir. R. *agrum*, *eigrun*.

AGRUMI (S'), v. r. Se blottir, s'accroupir, en Limousin, v. *agrouma*, *agroumeli*.

AGRUM, IDO, part. et adj. Blotti, ie, pelotonné, ée.

Agrumido al coufin, esperabo toujours.

B. TELISMART.

R. à, *grum*.

Agruna, v. engruna; agrunas, v. agrenas; agrunèl, agrunello, agruno, v. agreno; agruneliè, agruneliè, v. agreneliè; agruneto, v. din-douletto; agruo, agruoue, v. gruo; agrupela, v. agroumela; agrupesi, agrupi, v. agrepesi, agrepi; agrupi, v. grupi.

AGRUPIA, ACRUPIA, ENGREGIA (l.), v. a. Mettre à la mangeoire, v. *arriba*, *afena*.

Agrupie, *ùpies*, *ùpio*, *upian*, *upias*, *ùpion*.

S'AGRUPIA, v. r. Se mettre à la crèche.

Lou pèis feran, despièi la supio
Fin-qu'à la lami, aqui s'agrupio.

CALENDAU.

AGRUPIA, ENGREGIAT (l.), ADO, part. Qui mange à la crèche. R. à, *grupi*.

Agrupitat, v. grepita.

AGRUTA (v. fr. *agruiter*?), v. a. Ravir, ôter, en Languedoc, v. *leva*, *rauba*.

Agrutiè, agrutiero, v. agrioutié, agrioutiero; agruto, v. azrioto; agte, v. ate.

AGU, GU (lim.), AGUT, AVUT, ABUT (b. l.), AUGUT (g. nic.), ACUT (bord.), AJUT (querc.), UDO, CIO et U (d.), (rom. *agut*, cat. *hagut*, *uda*, it. *avuto*, lat. *habitus*), part. pas. Eu,

eue; rendu, perdu, ue; pour aigu, uè, v. *agut*. R. *avè*.

Aguà, aguda, v. agusa.

AGUDAMEN (rom. cat. *agudament*, esp. port. *agudamente*, it. *acutamente*), adv. D'une manière aiguë, finement, v. *finamen*. R. *agut*.

AGUDESSO (rom. esp. port. *agudeza*, cat. *agudesà*, it. *acutezza*), s. f. Acuité, finesse, v. *finesso*. R. *agut*.

AGUDET, ETO (rom. *agudet*, it. *aguletto*), adj. Finement aigu, ue, piquant, ante, v. *fin*. R. *agut*.

Agudis, udos, plur. *narb*. d'agu, udo.

AGUDO, s. f. Obtention, possession, impétration, v. *poussessioun*. R. *avè*.

AGUE, ÀGUI (m.), ÀGUI (nic.), AGE (l.), ATGE (auv.), ÀGI (bord.), ÀGUI, AUGEI (g.), AIE (a. lim.), ÀYI (b.), AVE, AVO (viv. d.), (rom. *ag*, *aig*, cat. *haja*, it. *abbia*, lat. *habeam*), que j'aie, v. *avè*.

AGUE, AIGUE (nic.), AGE (l.), ÀGI, ÀYI (bord.), AJO (rouerg.), ATJO (auv.), AUGE, AUJO (g.), AIE, AIO (a. lim.), AYE (b.), AVE (d.), (rom. *ag*, *ac*, *aga*, *aia*, *aya*, *aye*, cat. *haja*, it. *abbia*, lat. *habeat*), qu'il ou qu'elle ait, v. *avè*.

AGUÉ, AGUER (a.), AGUEDRE, AGUDRE, AGURE (l.), AGÉ, AUGE, AUGUÉ (g.), (rom. *aguer*, *auer*, cat. *aver*, *haber*, goth. *aigan*, lat. *habere*), v. aux. Avoir, v. *avè* plus usité.

AGUÉ, AGUET (l.), AIGUET (nic.), AGUÉC, AGUIT (a. d.), AGÈT, AUGÈT (toul.), ATGÈT (querc.), AUGUET (b. lim.), AUGUÉC, AUÉC, AUGOUÉ, AUOUÉ, AUGOUT, AGOUT, AUOC, AOUT, AUGUT (g.), AUUT, AUU (bord.), ABOU (b.), AT (Velay), (rom. *aguet*, *ago*, *ag*, *ac*, cat. *haguè*, lat. *habuit*), il ou elle eut, v. *avè*.

Aguèi, v. aguèsse; agueino, v. aleno.

AGUEIRA, AGAIRA (l.), AGAIDA (montp.), v. a. Avuer, guetter, v. *agara*, *gueira*; exciter, pousser par des invectives, harceler, huer, v. *agarri*, *cussa*; pour lapider, v. *aqueira*.

Aguèire, *èires*, *èiro*, *eiran*, *eiras*, *èiron*.

Mès aïçai vous agaïre
Jusqu'à l'ivèr que vèn.

C. FAVRE.

AGUEIRA, AGAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Excité; éveillé, ée, alerte, v. *escarrabiha*. R. à, *guèiro*.

Aqueirado, v. aqueirado; agueit, v. alet; agueita, v. agacha.

AGUEIT-APENSAT, s. m. t. de coutumes. Guet-à-pens, en vieux gascon. R. *agach*, *apensat*.

AGUEN, AIGUEN (nic.), AGEN (l.), ATGEN (auv.), AIGEN, AUGEN (g.), ÀGIM, ÀYIM (bord.), AIEN (a.), AJAN (toul.), AJAM, AIAM (lim.), AYAM (b.), AVIM (d.), (rom. *aiam*, *ayam*, cat. *hajam*, it. *abbiamo*, lat. *habeamus*), ayons, que nous ayons, v. *avè*.

Aguena, v. alena.

AGUENAUD, LAGUENAUD, GUENAUD, AUDIO, s. et adj. Habitant de Laguène, v. *papajoun*; Haguenot, nom de fam. lang. R. *agueno*.

AGUENDA, ADO, adj. Dépénailé, ée, en bas Limousin, v. *espeiandra*. R. à, *guendo*.

AGUENO (L'), (lat. *Aquina*), n. de l. Laguène (Corrèze).

PROV. Connèissès un ome de l'Agueno? ié disien Mifoutès.

locution usitée à Tulle pour dire: vous m'en-nuyez, v. *Galargue*.

AGUËNT, AGENT (g.), AIENT (a. l.), AJANT (périg.), AIANT (lim. d.), (rom. *avent*, *ayan*), ayant, v. *avènt*. R. *aguè*.

AGUÈRE, AGUÈRI (m.), AIGUÈRI (nic.), AGUÈRO (d.), AGUÈI, AGUI (lim.), AGÈRE, AGÈRI, AGEI (toul.), AUGUERE, AUGUEI (b. lim.), AGÓURI, AUGOUI, AUGÙRI, AUGU (g.), AUËRI (bord.), ABOUI (b.), (rom. *agui*, *agra*, cat. *hagui*, lat. *habui*, *habueram*), j'eus, v. *avè*.

AGUÈRES, AIGUÈRES (nic.), AGUÈREIS (d.), AGUÈREI (d. lim.), AGUÈRA, AUGUÈRAS (lim.),

AGÈRES, AGÉROS (l. toul.), ACURES (bord.), AUGOUS (g.), ABOUS (b.), (rom. *aguiet*, *agras*, cat. *hagueres*, lat. *habuisti*, *habueras*), tu eus, v. *avè*.

AGUERIAN, AGUEIAN (rh.), AIGUERIAN (nic.), AGUÈREN, AGUÈN (alb.), AGUÈREM, AGUEBAM (lim.), AUGUÈRAM, AUGUÈM (b. lim.), AGUÈREN, AGUÈRON (d.), AGUÈN, AGUERIAN, AGÈREN, AGEIN (l.), AUGÈREN, AUGOUM (g.), AUÈREM (bord.), ABOUM (b.), (rom. *agram*, cat. *haguèrem*, it. *acemmo*, lat. *habueramus*, *habuimus*), nous eûmes, v. *avè*.

AGUERIAS, AGUEIA (rh.), AIGUERIAS (nic.), AGERIAS (toul.), AGUERETS, AGUERIT (d.), AGÈRES, AGUÈRES, AGUÈRETS (l.), AGUÈREI, AGUÈRA (lim.), AUGUERATS, AUGUETS (b. lim.), AUERETS (bord.), AUGOUTS (g.), ABOUTS (b.), (rom. *agratz*, cat. *haguèren*, lat. *habueratis*, *habuitis*), vous eûtes, v. *avè*.

AGUERLI, AGRELI (for.), AGUERLHI, AGUERLHA (l.), v. a. Tortuer une broche, une aiguille, v. *alourti*, *gibla*.

Aguerlisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'AGUERLI, v. r. Se tortuer, s'envoiler, v. *enrela*.

AGUERLI, AGUERLHIT (l.), IDO, part. et adj. Tortué, envoilé, ée. R. à, *guerle*.

Aguèro, v. eiguèro.

AGUÈRO, ÈROS, ÈRO, ERAM, ERATS, ÈROU (rom. *agra*, *agras*, *agra*, *agram*, *agratz*, *agron*, lat. *habueram*, *eras*, *erat*, *eramus*, *eratis*, *erant*), 2^e imp. du subj. usité en Albigeois et Limousin: j'eusse, tu eusses, il eût, nous eussions, vous eussiez, ils eussent, v. *aguèsse*, *aurièu*.

AGUÈRON, AIGUÈRON et AUGUÈRON (nic.), AGUÈROU, AGEROU (l.), AGUÈREN, AUGUÈRON (lim.), AUGUÈREN, AUGÈBON (toul.), AUGOUN, AUOUN, AUON (g.), AUÈREN (bord.), ABOUN (b.), AGUIRON, AGUERANT (d.), (rom. *agron*, *agro*, *agren*, *agran*, cat. *haguèren*, lat. *habuerunt*, *habuerant*), ils ou elles eurent, v. *avè*.

AGUERRI (cat. port. *aguerrire*, it. *agguerrire*, v. a. Aguerrire.

Aguerrisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'AGUERRI, v. r. S'aguerrire, se hasarder; se mettre en guerre, se vouloir du mal, v. *agarri*.

AGUERRI, AGUERIT (l. g.), IDO, part. et adj. Aguerri, ie; en état de guerre.

Lou pagés èro fort aguerrit.

A. GAILLARD.

R. à, *guerro*.

AGUERRO, AGUERRE (b.), n. de l. Aguerre, nom de lieu fréquent en Béarn; Daguerre, nom de fam. béarnais.

Crestiano d'Aguerro, Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, qui joua un grand rôle en Provence au temps de la Ligue.

AGUES, AIGUES (nic.), AGES, ATGES, AJO (l.), ÀTGEI (auv.), ÀGIS, ÀYIS (bord.), AUGES, AJOS (g.), AYES (b.), AIES (a.), ÀIEIS (d.), ÀIEI, ÀIA, AIO (lim.), (rom. *aias*, cat. *hàjas*, it. *abbi*, lat. *habeas*), impér. et subj. s. du v. *avè*, aie, que tu aies.

AGUÉS, AIGUÉS et AUGUÉS (nic.), AGÉS, AGETS, ATGETS, AGAS (l.), ATJAS (auv.), ÀGITS, ÀYITS (bord.), AUGETS, AJATS, AJAS (g.), AYATS (b.), AIES (a.), ÀIEI, ÀIA (lim.), AVIT (d.), (rom. *aiatz*, *aias*, cat. *hajau*, it. *abbiate*, lat. *habeatis*), impér. et subj. plur. du v. *avè*, ayez, que vous ayez.

Aguessac, v. agassa.

AGUËSSE, AGUËSSI (m.), AIGUËSSI, AU-GUËSSI (nic.), AGËSSE, AGËSSI (l.), AGUËSSO, AGUËI, AGUË (lim.), AUËSSE (toul.), AU-GUËSSE (b. lim.), AUGUËS (alb.), AGOUSSI, OËSSI, AUGOUSSI, AUGUSSE (g.), ACUËSSI (bord.), ABOËSSI (b.), AGUËSSO, AUSSO, OËSSO (d.), (rom. *aguès*, *aguessa*, cat. *haguès*, it. *avessi*, lat. *habuisssem*), que j'eusse, v. *avè*.

AGUËSSE, AGUËSSO (m.), AIGUËSSE, AU-GUËSSE (nic.), AGËSSO, AGËSSE, AGÈS (l.), AGUËSSO, AGUË (lim.), AUËSSO (toul.), AGOUSSO, AGOUS, AUGOUSSE, AUGUSSE, AU-

GOUSSO, AOUSSO, AUSSO, OUSSE (g.), **AUÛSSI** (bord.), **ABOUSSE, ABOUSSIE** (b.), **AIËISSE, AUSSE, EUSSE, USSE** (d.), (rom. *aguès*, cat. *haquès*, it. *avesse*, lat. *habuisset*), qu'il ou qu'elle eût, v. *avè*.

AGUËSSES, AGUËSSEIS et AGUËSSEI (d.), **AIGUËSSES, AUGUËSSES** (nig.), **AGËSSES** (l.), **AGUËSSA, AUGUËSSA** (lim.), **AUËSSES** (toul.), **AGOUSSSES, AGOUSSSES, AOUSSOS, OUSSES** (g.), **AUÛSSIS** (bord.), **ABOUSSES, ABOUSSIS** (b.), (rom. *aguesses*, cat. *haguesses*, it. *arestè*, lat. *habuisses*), que tu eusses, v. *avè*.

AGUËSSÈU, n. p. D'Aguesseau, nom de fam. limousin.

AGUËSSIAN, AIGUËSSIAN (nig.), **AGUËSSAM** (lim.), **AGASCHAN** (auv.), **AGËSSAN** (l.), **AGOUSSSEM, OUSSEM** (g.), **AGUËSSIM** (d.), **AUÛSSIM** (bord.), **ABOUSSAM, ABOUSSIM** (b.), (rom. *aguessam*, *agossam*, cat. *haguëssam*, it. *avessim*, lat. *habuissamus*), que nous eussions, v. *avè*.

AGUËSSIAS, AGUËSSIA (rh.), **AIGUËSSIAS** (nig.), **AGASCHAS** (auv.), **AGUËSSAS, AGUËSSA** (lim.), **AGUËSSES, AGUËSSETS** (l.), **AGUSSETS, AUGUSSETS** (alb.), **AUGOUSSETS, OUSSETS, AUGOUSSOTS** (g.), **AUÛSSITS** (bord.), **ABOUSSITS, ABOUSSITS** (b.), **AGUËSSIT, EUSSIA, USSIA, AUSSIA, OUSSIA** (d.), (rom. *aguessatz*, *aguessas*, *aguessetz*, cat. *haguëssu*, it. *arestè*, lat. *habuissetis*), que vous eussiez, v. *avè*.

AGUËSSON, AGUËSSON (m.), **AIGUËSSON** (nig.), **AGËSSON, AGËSSOU** (l.), **AGUËSSOU, AGUËSSAN** (lim.), **AGUËSSAN, AGOUSSON, AUGOUSSAN, OUSSEN** (g.), **AUÛSSAN** (bord.), **ABOUSSAN, ABOUSSIN** (b.), **AGUËSSANT, EUSSION, USSION, OUSSIAN** (d.), (rom. *aguësson*, *aguësson*, *aguëssan*, cat. *haguëssen*, it. *avessero*, lat. *habuissent*), qu'ils ou qu'elles eussent, v. *avè*.

Agueto, v. Agato.

AGUÏÈ, AGRUÏÈ, s. m. Églantier, dans le Var, v. *agoulenciè*, *garabiè*. R. *agufo*.

AGUFO, AUGUFO, s. f. Gratte-cul, dans le Comtat, v. *agoulènço*, *grato-cuou*.

Emé rên pèr manja, que d'amour e d'agufo.

E.-D. BAGNOL.

Sus lis agufo di bouissoun.

F. GRAS.

R. *cofo*.

Agui, v. ague.

AGUI, AI (rom. *ac*, piqûre, atteinte, lat. *acus*, aiguille, gr. *ἄξος*, douleur), s. m. Crampe qui attaque les doigts, le poignet ou le bras, en Limousin, v. *rampo*.

AGUI, AGUIET (m.), s. m. t. de mar. Car-tahu, manœuvre que l'on passe dans une poulie au haut d'un mât, pour hisser quelque chose. R. *aguia*.

Agui, v. ahi.

AGUIA (rom. esp. *guar*), v. a. Guider, conduire, v. *guida*; arranger, dans les Alpes, v. *eija*.

Dièn l'aguïè (m.), Dieu te conduise! R. *à*, *guido*.

AGUÏADO, GUÏADO (m.), **AGUÏAU, AGUÏA, AGULHA, GULHA** (d.), **AGULHADO, GULHADO** (l. g.), **EGULHADO** (lim.), **AGULHAU, AGULHAIO** (a.), (rom. *aguillada*, cat. *aguillada*, esp. port. *agullhada*, esp. *aguizada*, port. *aguilhada*, v. it. *aguigliata*), s. f. Aiguillée de fil, v. *courdurado*, *pounchado*; aiguillade, aiguillon de bouvier, gaule dont les laboureurs se servent pour piquer leurs bêtes et nettoyer le soc de la charrue, v. *curiho*, *darboussado*, *pounchoun*, *rastelat*, *toicadou*.

Aguiado de castagniè, aiguillon de châ-taignier; **tout d'uno aguïado**, tout d'une file; **grais d'aguïado**, coups de gaule.

Pèr renousa mouu aguïado.

F. DU CAULON.

Quand lou bouïè vai laboura,

Planto soun aguïado.

CH. POP.

PROV. Bouïè s'enso aguïado,
Carretiè s'enso fouit, pastre s'enso bastoun,
S'embloû tres couïoun.

R. *aguïo*.

AGUÏAIRE, AGULHAIRE (l. g. d.), s. m. Aiguilleur, employé de chemin de fer. R. *aguïo*.

AGUIAL, AIAL, s. m. Branche principale d'un arbre, en Dauphiné, v. *guï*, *flaujo*, *gouvèr*, marc. R. *aguia*.

Aguiat, aguialas, v. aguieloun.

AGUIAN (rom. *Aguillan*), n. de l. Aguillan (Drôme).

AGUÏARIÉ, AGULHARIÉ (l.), **AGULHARIÔ** (g.), (rom. *agullharia*), s. f. Fabrique d'aiguilles, rue des Aiguilles.

Tout lou long de l'Agulharié.

D. SAGE.

R. *aguïo*.

AGUÏASSO, AGULHASSO (l.), s. f. Grosse aiguille, v. *bastarezzo*, *passo-cordo*.

Aguiasso de roco, aiguille de rocher. R. *aguïo*.

AGUÏAT, AGULHAT et GULHAT (l. g.), **AGULHARD** (d.), (lat. *aculeatus*), s. m. Aiguillat, poisson de mer ainsi nommé à cause des aiguillons de ses nageoires dorsales, v. *cat-de-mar*, *chin-de-mar*; aiguillée, aiguillade, en Castrais; aiguillon de laboureur, en Dauphiné, v. *aguïado*.

Apuiat sul gulhat (E. Gleizes), appuyé sur l'aiguillon. R. *aguïo*.

Aguido, v. guido.

AGUÏÈ, AGULHÈ (a.), **AGULHÈ** (l.), **EGULHÈ** (lim.), **AGULHÈI** (bord.), **GULHÈ** (g.), (rom. *agullier*, cat. *aguller*, esp. *agujero*, port. *agullheiro*, b. lat. *aculerium*), s. m. Fabricant ou marchand d'aiguilles; aiguillier, étui, pelote à aiguilles, v. *peloto*, *espingouliè*; filet de pêche usité à Marseille, v. *aguïero*; pour aiguillée, v. *aguïado*.

PROV. LANG. A bourso novo noun cal agulhè vièl, ancien dicton toulousain, faisant allusion à l'aiguillier que les dames portaient au 16^e siècle suspendu à leur ceinture avec leur aumônière, comme ornement de toilette.

PROV. LANG. Loung agulhè,
Mauvais oubriè,

longue aiguillée de fil retarde la couture. R. *aguïo*.

Aguiè, aguièro, v. eiguïè, eiguïero; aguielas, v. aguieloun.

AGUIELOUN, ANGUIELOUN (rh.), **ANGUILOUN, ANGUIEROUN, ENGUIEROUN** (m.), **AGUIOL, AGUIAL, AGUIELAS, AGUIALAS** (l.), **AIAL, AIÈL** (Aude), (rom. *aquilon*, *aguilo*, *aguilo*, port. *aguilão*, esp. *aquilon*, it. *aquilone*, lat. *aquilo*, *onís*), s. m. Aquilon, vent du nord-est, v. *cisampo*, *lombardo*, *gre-gau*, *mountagniero*, *rispo*, *ventoureso*.

Fai un aguïeloun que copo la figuro, il fait un vent du nord qui cingle le visage.

Vesïè soun pople, avau, founta pèr l'aguïeloun.

R. MARCELIN.

PROV. LANG. L'aguïelas

Jamai noun es las.

— Es quand nous ris

Que l'aguïel pounnis.

AGUÏÈN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Éguilles, v. *manjo-buou*; Aguillenqui, nom de fam. provençal.

Sus lou planestèu aguïen.

J.-B. GAUT.

R. *aguïo*.

AGUÏERO, AGULHÈIRO (l.), s. f. Aiguillière, filet destiné à la pêche des aiguilles de mer, v. *aguïè*; Aiguillères (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. *aguïo*.

AGUÏETA, AGULHETA (l.), v. a. t. de mar. Aiguilleter, attacher, v. *estaca*.

AGUÏETA, AGULHETAT (l.), ado, part. et adj. Aiguilleté, ée; qui a des aiguillettes.

PROV. Aguïeta coume un gendarmo.

R. *aguïeto*.

AGUÏETAGE, AGUÏETAGI (m.), s. m. t. de mar. Aiguilletage, sorte d'amarrage. R. *aguïeta*.

AGUÏETIÈ, AGULHETIÈ (l.), s. m. Aiguilletier, v. *courdeliè*. R. *aguïeto*.

AGUÏETIN, AGULHETI (l.), n. p. Agulhetin, nom de fam. lang. R. *aguïeto*.

AGUÏETO, AGULHETO (l. g.), **EIGUILHETO** (d.), (rom. *agullheta*, *aguilheta*, *egulleta*, *guilleta*, cat. *agulleta*, esp. *agujeta*, port. *agullheta*), s. f. Petite aiguille; aiguillette, cordon ferré, v. *courdello*; t. d'artillerie, épinglette, v. *espingleto*; ciculaire, peigne de Vénus, plantes, v. *aguïo*; t. de mar. petit cordage.

Se courdela 'mè 'no aguïeto, se lacer avec une aiguillette; **lou fort de l'aguïeto**, le fort de l'Aiguillette, près la Seyne (Var); **courre l'aguïeto**, courir l'aiguillette, location usitée autrefois au sujet des filles perdues; **tira 'no aguïeto**, soutirer à quelqu'un une somme d'argent.

D'aquest ounou tant renoumat
N'an jamai vist un aguïheto.

C. BRUEYS.

Les amoureux effeuillent la fleur de l'*aguïeto*, pour savoir s'ils sont aimés, comme on fait ailleurs de la pâquerette. R. *aguïo*.

AGUIENT, AIGUIENT, AGIENT, ARGIENT, ARGELENT, ENGOUEVENT (Velay), (rom. *aguilen*, gr. *ἄγλιαντος*, fleur épineuse), s. m. Églantier, en Limousin, v. *agoulenciè*.

Aguilhoua, v. aguïouana.

AGUINCHA, AQUINCHA (rh.), **AQUINSA, ACHINCA, ACINCA** (d.), v. a. Viser avec un projectile, lancer des pierres, v. *aqueira*; pour guigner, lorgner, v. *guincha*.

Aguincha 'mè de meseïoun, jeter des noix à quelqu'un.

Es fièr meme quand Diéu l'aguincho à cop de tron.

F. GRAS.

S'AGUINCHA, v. r. Se viser, se lancer des projectiles.

Li drole jogon, rison, santou e s'aguinchon.

A. MATHIEU.

AGUINCHA, AGUINCHAT (l.), ado, part. Visé, lapidé, ée. R. *à*, *guincha*.

AGUINCHAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui vise, qui lance des projectiles, v. *amirair*, *tirair*. R. *aguincha*.

AGUINCHAMEN, s. m. Action de viser, v. *guinchamen*. R. *aguincha*.

AGUINCHO-GAU, GUINCHO-GAL et GINCO-GAL (l.), s. m. Tube de roseau fendu par un bout avec lequel les enfants lancent des pierres; fronde à deux brins et à une seule maille, v. *foundo*.

S'anè bouta dins la cervello
De fabrica d'aguincho-gau.

A. AUTHEMAN.

R. *aguincha*, *gau*.

Aguindoul, v. guindoul; aguiè, aguino, v. guiniè, guino.

AGUÏO, AGUÏEO (m.), **AGULHO** (l. g.), **EGULHO, GULHO** (lim.), **AGLHO, UELHO** (d.), **AILHI, UËILHI** (for.), (rom. *agulla*, *agullia*, *aguilla*, *gulha*, cat. *agulla*, port. *agulla*, esp. *aguja*, it. *aguiglia*, lat. *aculea*, *acucula*), s. f. Aiguille, broche, v. *broco*; pièce de bois longue et pointue, timon, v. *asto*; tige de fer dont les mineurs se servent, v. *barro*, *piemouneso*; os long et mince, argot des oliviers, v. *buse*, *cigot*, *tanc*; obélisque, flèche de clocher, v. *espilo*; rocher en pointe, pic, v. *pounchoun*; nom de divers poissons de mer: orphie, *esox belone* (Lin.); *osmerus fasciatus*, v. *limbert*; cheval marin aiguille, *syngnatus acus* (Lin.); cheval marin trompette, *syngnatus typhe* (Lin.), v. *carau*; nom de diverses plantes du genre *erodium*, aiguille de berger, peigne de Vénus, etc., v. *juvert-dous*.

Aguiò pèr courdura, aiguille à coudre; **aguïo de debas**, aiguille à tricoter; **aguïo de fielat**, aiguille à filet; **aguïo de tra**, **aguïo de relo**, aiguille à coudre les voiles; **aguïo d'emballage**, **aguïo bastarezzo**, **aguïo embadouroiro**, carrelet; **aguïo de mostro**, de *reloge*, aiguille de montre, de cadran, style, v. *guidoun*; **aguïo de bouïè**, aiguillon de bouvier; **aguïo de carreto**, bâtons dont on se sert pour élargir au besoin le devant ou le derrière d'une charrette; en bas Limousin, pieu de bois qui traverse le milieu de la charrette à

bœufs et se balance sur l'essieu; *tran, cas d'uno aguïo*, œil, chas d'une aiguille; *pouncho d'aguïo*, pointe d'aiguille; *jo d'aguïo*, nombre d'aiguilles nécessaire pour tricoter; *passa l'aguïo*, enfile l'aiguille.

Faire bouli d'aguïo, faire bouillir des aiguilles dans l'huile pour rompre un charme; on croyait que ces aiguilles s'enfonçaient dans la chair du sorcier et le forçaient à retirer son maléfice; *semena d'aguïo*, semer des aiguilles, faire un travail inutile; *rendre pato pèr aguïo*, rendre la pareille, compenser; *mentis pas de la pouncho d'uno aguïo*, il ne ment pas d'un iota; *farié n'proncès sus la pouncho d'uno aguïo*, il ferait un procès sur la pointe d'une aiguille; *pounchu coume uno aguïo*, acéré; *estre fourni de fièu e d'aguïo*, être armé de toutes pièces; *lou mont Aguïo*, le mont Aiguille (Isère), une des merveilles du Dauphiné.

AGUÏO (b. lat. *Aguilla, Acquilla, Aculea*), n. de l. Aiguilles (Hautes-Alpes), où l'on voit un menhir celtique; Éguilles (Bouches-du-Rhône), village qui porte dans ses armes trois aiguilles d'argent.

PROV. A coumo l'enterro-mort d'Aguïo : se coucho ebria, se lèvo ebria.

R. *aguïo* l.

Aguïo (d.) pour agudo; aguiol, v. aguieloun.

AGUÏOT, AGULHOT (l.), s. m. Aiguillot, mamechon des gonds du gouvernail, v. *femelot*. R. *aguïo*.

AGUÏOUX, AGULHOUX (g.), **AGULHOU** (l. d.), **EGULHOU** (lim.), **AULHOU** (for.), **UELHON** (d.), (rom. *agullo, aglio*, cat. *agulló*, esp. *aguíjon*, it. *aguglione*), s. m. Aiguillon, dard, pointe, v. *astoun, dardihoun, fissoun*; orvet, à Nice, v. *ourguei*; plante du genre *erodium*, peigne de Vénus, v. *aguïo*; aiguillon de bouvier, plus court que l'a *viado*, v. *pounchoun*; Lagulhou, nom de fam. béarnais.

Aguïoun d'uno flour, pistil d'une fleur.

PROV. A dur ase, dur aguïoun.

— Mau poun biou contro aguïoun.

R. *aguïo*.

AGUÏOUN, AGULHOU (l. g.), (rom. *Agulho*, b. lat. *Aculeo*), n. de l. Aiguillon (Lot-et-Garonne), érigé en duché-pairie par Henri IV en faveur d'Henri de Lorraine; Aiguillon, Aiguillion, Aiguillon, noms de fam. mérid.

L'Aguilhou, l'Aguillon, affluent de la Cèze (Gard).

AGUÏOUNA, AGULHOUNA (l.), **GULHOUNA** (d.), **AGULHOUA, AGULHA** (g.), (rom. *agolonar*, esp. *aguíjonar*), v. a. Aiguillonner, exciter, provoquer, pousser avec la houlette, v. *pouncha, pounchouna*; vexer, importuner, v. *boustiga*.

Lou loup noun vòu pas laboura,
Que l'avié pas acoustuma,
D'ount sant Gènt si l'aguïounavo
Tant que la cueisso li saunavo.

CANT. DE S. GENS.

AGUÏOUNA, AGULHOUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguillonné, piqué, ée; Lagulhoat, nom de fam. gasc. R. *aguïoun*.

AGUÏOUNADO, AGULHOUNADO (l.), (cat. *aguyllonada*), s. f. Coup d'aiguillon, v. *lancejado*. R. *aguïoun*.

AGUÏOUNAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *aguíjoneador*), s. Celui, celle qui aiguillonne, excite, provoque, instigateur, trice, v. *empuradov*. R. *aguïouna*.

AGUÏOUNAMEN, AGULHOUNOMEN (l.), (rom. *agulonamen*), s. m. Aiguillonnement, v. *lancejado*. R. *aguïouna*.

AGUÏOUNEJA, AGUÏOUNIA (m.), (rom. cat. *agulhonejar*, esp. *aguíjonear*), v. n. et a. Donner des coups d'aiguillon, hérissier d'aiguillons, v. *fissouna*; aiguillonner, v. *aguïouna, lanceja, pougne*. R. *aguïoun*.

AGUÏOUNO, AGULHOUNO (l.), s. f. Petite aiguille, v. *aguïeto*. R. *aguïo*.

AGUÏOUS, AGULHOUIS (l.), **OUSO, OVO** (rom. *agulhos, osa*), adj. Pointu comme une ai-

guille, hérissier d'aiguilles, de piquants, v. *espinglous*. R. *aguïo*.

AGUIRA, v. *agueira*; **AGUIRON**, v. *aguèron*; **AGUISSA**, v. *cussa*; **AGUISSAPLE**, **AGUISSAPLISO**, v. *ahissable, ahissables*; **AGUIT**, v. *aguè*; **AGUITOUN**, v. *guitoun*; **AGUIHENCIAI**, v. *agoulencie*; **AGULHO**, v. *aguïo*; **AGULIERO**, v. *eigaliero*; **AGULIN**, v. *agoulin*.

AGURA, AUGURA (d.), (rom. *agurar, augurar, aŭrar*, cat. esp. port. *augurar*, it. lat. *augurare*), v. a. Augurer, v. *devina, agoura*.

AGURA, AGURAT (l.), **ADO**, part. et adj. Auguré, ée.

AGURAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *augurare, agurador*, cat. *augurador*, it. *auguratore*), s. Celui, celle qui augure, présage ou conjecture; devin, devineresse, v. *devinaire*. R. *agura*.

AGURAMEN (rom. *aguramen, augurament*, cat. *augurament*), s. m. Action d'augurer, divination, v. *devinage*. R. *agura*.

AGURAU, AGURAL (l.), (esp. *angural*, it. *augurale*, lat. *anguralis*), adj. t. sc. Augural, ale. R. *agure*.

AGURE (rom. *agur, augur*, it. *augure*, esp. port. lat. *augur*), s. m. Augure, celui qui faisait profession de tirer des augures, v. *devinaire*.

Agure, v. *aguè*, *avé*; *agùren*, v. *aguerian*.

AGURI, AUGURI (nç.), (rom. cat. *auguri*, esp. port. it. *augurio*, lat. *augurium*), s. m. Augure, présage, pronostic, v. *ur, marco*.

N'ai pas bon aguri, je n'en augure rien de bon.

AGURO, AUGURO (l. d.), **AUGRUNO** (l.), (it. *apura*), s. f. Augure, pronostication, v. *prounostico*.

N'i'a que tiron fort bono auguro
De veïre un grand rabaladis.

J. MICHEL.

R. *agura*.

AGUS (rom. *agutz*, b. lat. *acutus*), Gros clou, v. *agno, trafieho*. R. *agut*.

Agus, uso, v. *agut, udo*.

AGUSA, AGUDA (bord.), **ASUGA** (l.), **AGUÀ** (m.), (rom. esp. *aguzar*, cat. *aguar*, it. *aguzzare*, b. lat. *agusare, acutare*), v. a. Aiguiser, redresser la pointe d'un outil, v. *apouncha, amoula*; désirer ardemment, en Languedoc, v. *barbela*.

Agusa 'no eissado, rebattre une houë; *s'agusa li dènt*, aiguiser ses dents.

Sus la bano

Aguso soun bè.

S. LAMBERT.

PROV. Qu vòu en touto pèiro soun coutèu agusa,
En tout roumavage sa femo mena,
E en toutis aigo soun chivau abéura,

Au bout de l'an
N'a qu'uno contello,
Uno putan
Em'uno aridello.

AGUSA, AGUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Aiguisé, ée. R. *agut*.

AGUSADOUIRO, AGUSADOUERO (m.), (esp. *aguzadera*), s. f. Pierre à aiguiser, v. *coul, safre*.

Agusadouiro d'un pont, parapet où les passants aiguisent leur couteau. R. *agusa*.

AGUSADURO (rom. b. lat. *agusadura*, cat. esp. *aguzadura*, it. *aguzzatura*), s. f. Partie aiguisée, aiguisage, v. *afielado, amoulage*. R. *agusa*.

AGUSAIRE (b. lat. *acutiator*, it. *aguzzatore*), s. m. Celui qui aiguisse, émouleur, v. *amoulaire*. R. *agusa*.

AGUSAMEN, AGUSOMEN (l.), (rom. *aguzament*, cat. *aguament*, esp. *aguzamiento*, it. *aguzzamento*), s. m. Aiguisement; perspicacité, pénétration, v. *coupmprenenco*.

AGUSAN (b. lat. *Agusanum, Aguzanum*), n. de l. Aguzan (Gard).

AGUSARDI (S'), v. r. Devenir gueux ou faiméant, s'avilir, v. *acoucaré, agourrini*.

AGUSARDI, AGUSARDIT (l.), **IDO**, part. et adj. Acoquiné, ée, avili, ie. R. *à, gusard*.

AGUSARGUES (lat. *Agusanica, Aguzani-*

cæ), n. de l. Agusargues ou Guzargues (Hérault).

AGUSELLO, n. p. Aguzelle, nom de fam. lang.

AGUSET, s. m. Gagne-petit, en Languedoc, v. *amoulet*. R. *agusa*.

AGUSI, v. a. Appauvrir, acoquiner, avilir, v. *abóumiani, acropoli, apauri*.

Agusisse, isses, is, issèn, isses, issou.
S'AGUSI, v. r. Devenir gueux, tomber dans la misère.

AGUSI, AGUSIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Appauvri, avili, ie.

Vuei la noublesso es deglesido,
Dins lei plesi s'es agusido.

J.-B. GAUT.

R. *à, gus*.

Agussets, v. *aguessias*.

AGUSSOL, n. p. Agussol, nom de fam. lang.

R. *agus*.

AGUSTALO (lat. *augustalis*), s. f. Augustale, monnaie d'or frappée par les anciens empereurs d'Allemagne, à partir de Frédéric II; monnaie d'or frappée en Sicile par Charles I^{er} d'Anjou, comte de Provence. R. *Aguste*.

AGUSTAU, AUTAU (lat. *Augustalis*), n. d'h. Augustal.

Sant Agustau, saint Augustal, mort à Arles en 460. R. *Aguste*.

AGUSTE, AUGUSTE, GUSTE, USTO (rom. cat. *August*, esp. port. it. *Augusto*, b. lat. *Augustus*, lat. *Augustus*), adj. et n. p. Auguste, respectable, v. *grand*.

Agusto assemblado, auguste assemblée; *agusti verita*, augustes vérités; *l'Aguste de Veisoun*, l'Aguste de Vaison, statue antique trouvée dans cette ville, actuellement au British Museum; *la Porto Agusto*, la porte Auguste ou d'Aguste, nom d'une porte romaine de l'ancienne enceinte de Nîmes bâtie par l'empereur de ce nom.

AGUSTET, GUSTET (l.), **AGUSTOU** (g.), **GUSTOU** (d.), n. d'h. Petit Auguste. R. *Aguste*.

AGUSTIN, GUSTIN, AGOUSTIN (a.), **ANGOUSTIN** (rh.), **AGUSTI** (g.), **ANGOUSTI** (l.), (rom. *Agostin, Angostin*, esp. *Agustino*, it. *Agostino*, lat. *Augustinus*), n. d'h. et s. m. Augustin; religieux de Saint-Augustin; Gousty, nom de fam. lang.

PROV. Li Carme canton pas coume lis Agustin,
se dit de personnes qui ne sont pas du même avis.

— Mourgo de Sant-Agustin,
Dos testo sus un couissin,

se dit des jeunes filles qui ont l'air de vouloir renoncer au mariage pour se faire religieuses.

AGUSTIN (SANT-), **SENT-AGUSTI** (l.), n. de l. Saint-Augustin (Corrèze).

AGUSTINO, GUSTINO, ANGOUSTINO (rh.), n. de f. et s. f. Augustine; religieuse de saint Augustin, v. *oursulino*.

Lis Agustino an presenta

Au pichot qu'es na

Tout ço qu'avien de mai precieus.

A. PEYROL.

R. *Agustin*.

AGUSTO (it. lat. *Augusta*), n. de fam. August.

AGUT, AGUS (l.), **UDO, USO** (rom. *agut, agutz*, cat. *agut*, esp. *agudo*, it. *acuto*, lat. *acutus*), adj. Aigu, uè, v. *pounchu*; pour eu, rendu, perdu, ue, v. *agu*.

Acènt agut, accent aigu; *voues agudo*, voix perçante; *mourre-agut*, sparailon, poisson de mer; *Piech-agut, Mount-agut*, noms de lieux; *lis Agudo*, les Agudes, chaîne de pics dentelés qui est près de Cauterets; *d'Agut*, famille provençale qui porte dans son blason trois flèches d'or.

AGUTS, n. de l. Aguts (Tarn).

AH! (cat. it. esp. lat. *ah*), interj. de douleur, de surprise, de joie ou d'admiration. Ah! v. *ha, ai*.

Ah! que sian paure! nous sommes bien pauvres; *ah! las, hélas!* *ah! lasso*, au féminin; *ah! d'aquel ome*, ah! quel drôle d'homme; *ah! vai, ah! bai* (l.), bah! allons donc.

fi donc ! *ah ! bèn, ah ! be* (l.), eh ! bien, tant pis ; *ah !* pour le coup ; *ah ! be pla* (l. g.), oui certes ; *ah ! ço, ah ! ce, ah ! ça, or ça ; ah ! ço, rai, ah !* fi donc ; *ah ! ço, bèn ! l'aurias di ?* voyons, l'auriez-vous dit ?

Aha, v. afa, affaire ; ahagna, v. afanga.

AHALHAT, ADO, adj. Enflammé, ée, qui a la crête rouge, gaillard, en Gascogne, v. *afara, aflamheira*. R. à, *falho*.

Ahama, v. afama ; ahama, v. afamina ; ahana, v. afan ; ahana, v. afana ; ahara, v. afeira ; ahastia, v. afastiga ; ahè, v. affaire ; ahera, v. afeira ; aherot, v. afeïrot ; aheichouta, v. afa-gouta ; ahelecat, v. aferlecat.

AHI (rom. it. *ahi*), interj. de surprise ou de douleur. *Ahi !* v. *ai* ; *hai*, cri pour exciter les chevaux, v. *arri, i, hui* ; pour oui, en Dauphiné et à Nice, v. *oi, o*.

Cop d'ahi, coup de collier.

Ahi ! Carles Martel, cum mau fesis.

G. DE ROUSSILLON.

AHI, AGUI (l.), **ARI** (rh.), **EIRI** (lim.), (rom. *ahir, aïr*, cat. *ahir*, lat. *odi*), v. a. Hair, v. *abourri, ahira, tresira*.

Ahis, *isses, is, issèn, issès, isson*.

Ahi en pèsto, coume la pèsto, haïr comme la peste ; *ahi de parla*, détester la conversation ; *ahissiè de lou faire*, il répugnait à le faire.

PROV. Li segneur que l'on ahis

Noun soun rên dins soun païs.

— Quand on amo, on ahis pas.

S'ahi, v. r. Se haïr.

M'ahissièu pèraço, je m'en voulais à cause de cela.

AHI, AGUIT (l.), ido, part. et adj. Haï, ïe.

Autant l'ivèr coumo l'estiéu

Seras ahit coumo la pèsto.

C. BRUEYS.

PROV. Ahi coume la rougno.

— Proun ama e èstre ahi,

Espera e noun veni,

Èstre an lié e noun dourmi,

Tres causo que fan mourri.

Ahica, v. afica.

AHICION, AHICIEN (m.), **AHICIÉU** (l.), s. f. Action de haïr, haine, antipathie, v. *ahirango, isagno*.

Prendre en ahicioun, prendre en aversion.

Netejo ma vièio bastisso

De trin, d'ahicioun, d'injustiço.

A. BIGOT.

De crid d'ahicioun e de mort.

L. ROUMIEUX.

R. *ahi*.

Ahido, v. fiso ; ahila, ahila, ahilha, v. afiela ; ahiladèro, ahilo, v. afieladouiro ; ahilado, v. afielado.

AHIRA, ASIRA (l.), (rom. *ahirar, asirar, adirar*, cat. *ahirar*, it. *adirare*), v. a. Dépiter, mettre en colère, v. *amalieia, irrita* ; avoir en aversion, détester, v. *ahi, enira, tresira*.

Se faire ahira, se faire détester.

N'es qu'un petit malur, fau pas que vous ahire.

R. GRIVEL.

S'AHIRA, v. r. Se dépiter, se mettre en colère.

AHIRA, ASIRAT (l.), ADO, part. Dépité ; détesté, ée. R. à, *iro*.

AHIRANÇO, ASIRANÇO (l.), (rom. *ahiransa, iraissensa*), s. f. Irritation, colère, dépit, v. *despiè, iro, malicho, verin* ; haine, aversion, répugnance, v. *asir, odi, ti*.

Se prendre en ahiranço, se prendre en grippe.

Nöstis amour e nöstis ahiranço.

T. AUBANEL.

R. *ahira*.

AHIRANT, AIRANT et **EIRANT** (lim.), **ANTO**, adj. Irritant, agaçant, ante, insupportable, v. *enfetant*. R. *ahira*.

Ahisca, v. afisca.

AHISSA, AQUISSA (l.), **ANISSA** (carp.), **ACANISSA** (m.), **AGUISSA, ACISSA, ACINSA** (d.), **ACUSSA, ACUSCA** (rh.), (cat. *ahissar*, it. *ai-*

zare, adizzare), v. a. Exciter, haler un chien, à Nice, v. *aquissa, atissa, cussa*. R. à, *isso*.

AHISSABLANEN, EIRISSABLOMEN (lim.), adv. Détestablement, v. *detestablamen*. R. *ahissable*.

AHISSABLAS, ASSO, adj. Très détestable, insupportable, v. *insupportable*. R. *ahissable*.

AHISSABLE, ARISSABLE (rh.), **AISSABLE, AGUISSABLE** (l.), **EIRISSABLE** (lim.), **ABLO, APLO**, adj. Haïssable, odieux, euse, v. *asirabile*.

Te taises, ahissable ? te tairas-tu, être détestable ? *es uno ahissable femo*, c'est une femme insupportable.

PROV. Ahissable coume li toro, coume un raumas, coume lou mau de cambo.

R. *ahi*.

AHISSABLESO, AGUISSAPLISO (l.), s. f. Caractère haïssable ; déplaisir, ennui, v. *desahice, desfeci*. R. *ahissable*.

AHISSABLETA, AHISSABLETAT (l.), s. f. Chose haïssable, désagrément, niche, amusement de mauvais goût, v. *countràri, tèti*.

E d'aqui vers lou bal nou n'aven countents faire d'ahissabletats à l'entour de las fillos.

J. LAURÈS.

R. *ahissable*.

Ahita, v. ajuda.

AHOC, s. m. Chaleur étouffante, en Guienne, v. *caumo, toufo*. R. *ahouca, afouga*.

Ahoualh, v. vòu ; ahouata, v. fouita.

AHOUC (cat. *ahuch* ; esp. *ahogo*, chagrin), s. m. Convoi funèbre, obsèques, en Béarn, v. *asèmpre, enterramen, ounour* ; enlèvement, assumption (D'Astros).

La campano alanguido

De l'ahouc, à longs tocs, mercabo la sourtido.

G. DE BATAILLE.

R. *ahouca, afouga*.

Ahouca, ahouega, ahouga, v. afouga ; ahouei, v. vuei ; ahougota, v. afagouta.

AHOUGUÏE, IBO, adj. Étouffant, ante, en Guienne, v. *caudinàs, estoufant*. R. *ahouga*.

Ahouncha, v. afounsa ; ahounne, v. afoundre ; ahouni, v. agouni ; ahour, v. erreur ; ahourèch, ahourèst, ahourièu, v. fourèst ; ahourna, v. enfourna.

AHOURO, AVOURO (Velay), **AHURO, HURO, AVURO** (a. nic.), **AIUERO, IUERO, IUEIRO, UERO, AIARO** (d.), **AURO** (g.), **ABOURO, OURO, ORO** (lim.), **OUIRO** (Var), **EIRO** (nic.), **ARO** (l. rh.), (rom. *aora, adhora, ara, era*, it. *aora*, esp. port. *ahora, agora*, v. fr. *oire, ores*, cat. *ara*, lat. *hae hora*), adv. A cette heure, à présent, actuellement, v. *aro* plus usité.

Tout-avuro (d.), tout-à-l'heure, v. *tout-aro*.

Ahouro vous vau legi tres fablo.

H. LAIDET.

N'avès proun pèr ahuro.

J. RANCHER.

Ahourta, v. avourta ; ahourtoun, v. avourtoun.

AHUBRO, s. f. pl. Les Ahubres, montagne voisine du mont Ventoux.

Dis Ahubro à Flassan.

F. GRAS.

Ahuca, ahuga, ahugla, v. uca.

AHUM, cri usité en Béarn dans le dicton suivant que font entendre les enfants, la veille de Noël :

Ahum ! ahum ! ahumalh !

Poumos i esquilhots !

Bouharoc !

Coc ! coc !

Poumos i esquilhots !

R. *ahuma, afuma*.

Ahuma, v. afuma ; ahumalh, v. afumai.

AHUN (b. lat. *acidunum*), n. de l. Ahun (Creuse).

AHUPAT, ADO, part. et adj. Empressé, ée, en Béarn, v. *couchous*. R. à, *upo, hopo*.

AHURA (rom. *ahurar*, rendre heureux ; *aorar*, adorer ; *aurar*, prier, lat. *orare*), v. a. Désirer, souhaiter, en Gascogne, v. *barbela, desira*.

Ahura-li jou enténi

La medicho felicitat.

G. D'ASTROS.

Aquet bounur tant ahurat.

ID.

AHURBI (rom. *esfervir*, échauffer, animer, lat. *effervere*), v. a. Harceler, en Béarn, v. *boustiga, secuta, seca* ; ahurir, en Guienne, v. *espanta*.

Acò m'ahurbis, cela m'ébahit.

AHURI, v. a. et r. Hérissier, en Gascogne et Dauphiné, v. *eirissa, espeloufi*.

Tout s'ahurits, tout s'ahougoto.

G. D'ASTROS.

AHURI, AHURIT (g.), (fr. *ahuri*), ido, part. et adj. Hérissé, desséché, ée.

E ahurits e ahamats.

ID.

Lou Diés ei tant ahuri

Qu'ei sec coumo de papari.

A. BOISSIER.

R. à, *fèr* ou (fr. *hure*).

Ahuro, v. ahouro.

AHUTA, v. a. et n. Mettre en fuite, en Gascogne, v. *coussaia* ; *s'en ahuta*, s'enfuir ; croasser, en Guienne, v. *brama*. R. à, *huto*.

AHUTO, AUTO (rom. béarn. *ahoeyta*), interj. lang. Cri excitant à la fuite, v. *anen, fu* ; chou ! cri pour exciter un chien à la poursuite d'un animal, v. *alou*.

Se cresiò 'n casso ambé sa muto

E coumo un fol cridavo : ahuto !

G. AZAÏS.

Ahuto, ahuto, Azor !

B. FLORET.

R. à, *huto*.

AI, AICH (g.), **AIE** (l.), **AIÉ** (b.), (rom. *hay*, esp. cat. *ay*, port. lat. *ai*, gr. *ai*), interj. de douleur et de surprise, et s. m. Aïe ! ah ! ah ! v. *ah, aïsso, houi*.

Aï ! aï ! aï ! hélas ! *aï ! de ma tèsto*, aïe ! quelle douleur à ma tête ! *aï ! de ma dent*, aïe ! ma dent ; et ironiquement, ah ! pauvre diable ; *aï ! me fasès mau*, ouf ! vous me faites mal ; *aï ! siès aqui ?* ah ! te voilà ? *aï ! las*, au féminin *aï ! lasso*, hélas ! *aï ! pauvre*, ah ! pauvre homme ! *aï ! moun Dièu*, ah ! mon Dieu ! *aï ! aï ! aï ! de ta pèu*, gare les coups ! *aï ! belèu vendra pas*, las ! peut-être il ne viendra pas ; *dins un aï*, dans un clin d'œil ; *bago d'aï*, bague de verre, qui se rompt facilement ; *counta sis houi e sis ai*, conter ses peines ; *n'èstre is ai em'is houi*, être au terme de sa grossesse.

PROV. Dins la vido i'a que d'ai e d'houi.

— Vau mai dire : aï ! que farai ! que noun pas : aï ! que faren !

Ai-et (g.) pour *a-i et*, y a-t-il.

AI, AL (l.), **ALH** (g.), **ALHE, AU** (d.), (rom. *alh, aill*, cat. *all*, esp. *ajo*, port. *alho*, it. *aglio*, lat. *al, allium*), s. m. Ail, en Limousin et Guienne, v. *aïet* plus usité en Provence.

Grum d'ai, gousse d'ail ; *eabosso d'ai*, tête d'ail ; *erbo-d'ai*, alliaire, plante ; *fouvc d'ai*, tresse d'aulx ; *al salbage* (l.), ail sauvage ; *al boufat*, ail mâché entre les dents que les ménagères des environs de Narbonne soufflent dans la soupe à l'ail ; *es aqui l'alh*, c'est ici la difficulté, le nœud de l'affaire, en Languedoc et Gascogne ; *iè parlon d'ai e respond eebo*, il élude la question ; *manda pela d'al*, envoyer ramener des choux.

PROV. Carnaval s'envai,

Fau se metre à l'ai.

— La soupo d'al.

Se fa pas be, fa pas mal.

AI, s. m. L'Ay, rivière qui se jette au Rhône près de Sarraz (Drôme).

AI, ÈI (l. g.), **E** (toul.), (rom. *ai, ei, ey*, cat. *he*, it. *ho*, lat. *habeo*), j'ai, v. *avè* ; pour âne, v. *ase* ; pour crampe, v. *agui* ; pour axe, v. *ais* ; pour au, v. *au* ; pour aux, v. *i*.

Emb'ai, avec les, à Nice.

AI, v. ahi ; aia, v. aja ; aia, v. eila ; aia, alha, v. aieta ; aia, v. avias ; aia, v. agués ; aia, v. agues.

AIADETO, ALHADETO (l.), s. f. Petite ail-lade; petite soupe à l'ail, v. *aigo-boulideto*.
Pèr vostre dejuna prenès uno aliade to.

BLANC.

R. aiado.

AIADO, ALHADO (l. g.), (cat. *allada*, esp. *ajada*, port. *alhada*, it. *agliata*, lat. *alliatum*), s. f. Aillade, sauce à l'ail, coulis fait avec de l'ail, du persil, du sel et du poivre, pilés et détremés avec de l'eau chaude, v. *aictado*, *eigras*; soupe à l'ail, v. *aigo-boulido*; amende, v. *emendo*; raclée, v. *rousto*; ail sauvage, v. *aiastre*; n'en pagara l'aiado, il en paiera la façon.

M'en sioi ficat l'aliado,

H. BIRAT.

j'en suis pour mes frais.

Aiado blanco, ornithogale en ombelle, plante, v. *penitènt-blanc*.

Anen faire bouie l'aiado.

A. LANGLADE.

Als Auvergnas cal fa manja d'aliados.

F. D'OLIVET.

R. ai 2.

Aiagudo, v. ajagudo; aial, v. agual; aial, v. eiga; aiala, v. aliela; aialen, v. aguient; aiam, aian, v. aguen; aian, v. agon.

AIAN, ALHAN (d.), (lat. *Ælianus*), n. p. Aillan, Allian, nom de fam. prov. et dauph.

AIANO (rom. *Alhana*), n. de l. Aillane, près Aix-en-Provence.

Lou plan d'Aiano, où Charles-Quint établit son camp (1537).

Aiant, v. aguent; aiaro, v. aro.

AIAS, ALHAS (l.), (esp. *ajazo*), s. m. Ail de chien, plante, v. *aiastre*; pour érable, v. *agast*, R. ai.

Aias, v. agué; aiasse, aiassi, v. eigat.

AIASSO, ALHASO (l. g.), s. f. Ail des vignes, plante, v. *aiolo*, *porre-couguicu*, *pourrachoun*; pour pie, v. *agasso*, R. ai.

AIASSOUN, s. m. Ornithogale nain, plante, v. *cebihoun*, R. aiasso.

AIASTRE, ALHASTRE (a.), s. m. Ail sauvage, ail à tête ronde, plante, v. *cebihoun*, R. ai.

AIASTROUN, ALHASTROU (a.), **ALHAIROU** (d.), s. m. Muscari botryoïde, plante, v. *bar-ralet*, R. aiastre.

Aiatge, v. eigage.

AIAUD, ALHAUD (l.), (gr. *αἰαύς*, illustre), n. p. Aillaud, d'Ailhaud, nom de fam. prov. dont le fém. est *Aiaudo*.

Pondro d'Aiaud, composition pharmaceutique et purgative fort en vogue au 18^e siècle, inventée par le médecin Jean Aillaud, de Lourmarin (Vaucluse).

Aiavau, v. eilavau.

AIBO (rom. *aib*, aibs, aip, lat. *habitus*), s. f. Qualité, manière, dans les Alpes, v. *biais*, *maniero*, *vers*; pour aube, v. *aubo*.

Talo es moun aibo, tel est mon faire.

Vous tout soulet n'en valès milo
En bouenos aibos e vertuts.

C. BRUEYS.

Maus-ancoues de la vinegriero,
De sas aibos e de sa pèu.

ID.

Diez attribue à *aib* une origine basque.

Aica, ai'ai, v. eiga; aicalin, v. eicalin; aicamout, v. eicamout; aicaval, v. eicavau; aiceste, v. aqeste; aicèstis, v. aqèsti; aicèu, v. aqèu; aiche, v. ai 1; aichado, aichau, v. eissado; aichas, v. agachas; aiche, v. aisse; aichèro, v. eissello; aichestos, v. aqèsti; aicheto, v. eisseto; aichi, v. ansin; aichi, v. eici; aichital, v. eicito.

AICHO (gr. *αἰχμή*, honte), s. f. Terme usité au Queiras dans la locution suivante :

Acò me fai aicho, cela me fait honte; *lou sourellh me fai aicho*, le soleil m'éblouit, v. *vergougnas*; pour hache, plainte, dégoût, v. *aisso*.

Aici, aicièu, aiciis, v. eici; aicital, v. eicito; aicò, aiciòs, aiciòu, v. eicò; aiciòndilhetò, v. *escoundiho*; aiciòndre, v. *escoundre*; aida, v. eida; ajuda; aidai, v. airai; aidanço, v. ei-

danço; aide, v. gaire; aididemen, v. cisidamen; aidio, v. idèio; aidit, v. aisit, eisi; aidon, v. ajudo; aie, v. ai; aie, v. ase; aie, v. ague; aiè, v. aviè; aiè, v. eiguè; aiccha, v. aliccha; aiei, v. avé; aiei, aieis, v. agues; aièro, v. eiguero; aieisse, v. aguesse; aièl, v. aguieloun; aiela, aielage, aielaire, v. aliela, aielage, aielaire.

AIEIN, n. de l. Aien (Corrèze), ancienne duché-pairie.

Aien, v. agon; aien, v. aguen; aien, v. a-vièu; aiènt, v. aguent, avènt; aièr, v. ièr; aierga, v. asega; aièro, v. eiguero; aièro, v. ièro; aies, v. agues; aiés, v. agusés.

AIEI, ALIET (d. l.), (esp. *ajete*, v. it. *aglietto*, gr. *ἀγλιός*, têtes d'ail), s. m. Ail, plante, v. ai; sorte de mayonnaise faite avec des aulx, v. *aiòli*; jeune plant d'ail, qu'on mange vert, v. *aictoun*; Ayet, Aillet, noms de fam. provençaux.

Boussello, tètò d'aiei, bulbe d'ail; *bese-gno, dousso, veno d'aiei*, gousse d'ail; *rèst d'aiei*, tresse d'aulx; *manja n'aiei*, manger un ailoli; *toumba coume un aiei*, s'affaisser comme un ailoli manqué; *es un aiei foundu*, c'est une affaire ratée; *releba l'aiei*, remonter ses affaires; *iè parlon cebo, respond aiei*, il répond en normand.

PROV. Aiet e pan,

Repas de paisan.

— Lou mourié

Sent lis aiet.

Ai marida ma sorre

Pèr un porre;

L'ai donna n'aiei

Pèr soun bouquet.

RIGAUDON DAUPH.

On fait cuire des aulx sous la cendre des feux de la Saint-Jean, et on les mange pour se préserver de maladies, dans le Var. R. ai 2. A-i'et pour i'a-li, y a-t-il, en Béarn.

AIEI-BASTARD, s. m. Ail des ours, *allium ursinum*.

AIEI-DAURA, s. m. Ail jaune, *allium flavum* (Lin.).

AIEI-DE-ESPAGNO, s. m. Ail d'Espagne, *allium scorodoprasum*, v. *racambolo*.

AIEI-DE-SERP, s. m. Ail rosé, *allium roseum*.

AIEI-DE-VIGNO, s. m. Ail des vignes, *allium vineale* (Lin.), v. *aiasso*, *aiolo*, *porre-fèr*.

AIEI-FÈR, s. m. Ail sauvage, ail à tête ronde, v. *aiastre*.

AIEI-MUSCA, s. m. Ail musqué, *allium moschatum* (Lin.).

AIETA, ALHETA (l.), **ALHA** (g.), v. a. Frotter d'ail, assaisonner avec de l'ail, v. *gradalha*, *frelisso*; faire payer trop cher, v. *sala*.

AIETA, ADO, part. et adj. Frotté d'ail.

Avèn aieta, nous avons mangé de l'ail. R. aiet.

AIETADO, s. f. Aillade, sauce à l'ail, v. *aia-do*, R. aieta.

AIETAS, s. m. Gros ail, v. *aias*, R. aiet.

AIETEJA, AIETIA (m.), v. n. Manger de l'ail. R. aiet.

AIETEJAIRE, AIETIAIRE (m.), **ARELLO**, s. Manger d'ail. R. aieteja.

AIEIO, ALIETO (l.), s. f. Ail nouveau.

La moustardo, l'apit, l'alheto, l'artichaut.

DEBAR.

R. aio, alho.

AIETOUN, ALIETOU (l.), s. m. Petit ail.

Demàn t'enausse, moun espouso,
Entre tei coumpagno, pounpouso,

Coumo un bèu dalia sus d'umblès aietoun

A. CROUSILLAT.

R. aiet.

Aieuro, v. ahouro; aiga, v. eiga; agacin, v. agacin; agadiè, v. eiga-dié; agadièro, v. eiga-dièro; agadino, v. eiga-diño; agado, v. eiga-di; agadous, v. eiga-dous; agage, v. eiga-gé; agagna, v. eiga-gna; agagnè, v. eiga-gnié; agagno, v. eiga-gno; agai, aigalh, v. eiga-i; agalado, v. eiga-lado; agalege, v. eiga-lege; aigalhol, v. eiga-hou; aigaliè, v. eiga-lié; ai-

galous, v. eiga-lous; aigalousses, v. agalousses; aigarado, v. eiga-rado; aigaro, v. eiga-ro; aigas, v. eiga-s; aigassè, v. eiga-ssé; aigasso, v. eiga-ssò; aigasso, v. agasso; aigassous, v. eiga-ssous; aigat, v. eiga-t; aigatit, v. eiga-ti; aigatou, v. eiga-tou; aigatoussa, v. eiga-ssoussa; aige, v. age 2; aigen, v. aguen;

AIGIN, AIGINO, s. Poussière de charbon, dans le Gers, v. *carbouniho, freisi*.

Aiginado, v. eisinado; aigino, v. eisino; aiglantiè, v. eiglantié; aiglas, aiglasso, v. eiglas.

AIGLEDOUX, AIGLADOU (suéd. *eider*, espèce de canard), s. m. Édreton, en Languedoc, v. *coucero, plumoun*.

Dous coumo l'aigladou, doux comme le duvet.

Dins toun lié d'aigladoun.

P. FÉLIX.

Aiglentino, v. eiglantino.

AIGLO, ANGLO (g.), **AGLO, ACLO** (l.), **ÈCLO** (g.), (cat. *aliga*, esp. *aguija*, rom. it. lat. *aquila*), s. f. Aigle, v. eiglia.

Aiglo arpio, griffon barbu, v. *pelican*; *aiglo barbudo*, *aiglo de mar*, aigle de mer; *aiglo blanco*, jean-le-blanc; *aiglo bouscattiero*, balbuzard, v. *gav-pesquiè*; *aiglo coumuno*, aigle brun; *aiglo de mar*, aigle de mer, poisson, v. *rato-penado*, *mounino*; *aiglo marino*, grand pygargue; *aiglo reialo*, aigle royal; *aiglo-pupitre*, pupitre représentant deux aigles aux ailes déployées; *lou baus de l'Aiglo*, le cap de l'Aigle, près de la Ciotat, ainsi nommé à cause de sa configuration; *cria coume uno aiglo*, crier comme un aigle.

PROV. Quand l'aiglo es arribado,

Noun cregnes de gelado.

— L'aiglo noun casso i mousco.

En blason, Aquitaine porte d'or à l'aigle de sinople; Agen porte un aigle essoré; les Astouaud, de Provence, portaient un aigle d'or; les Andron, de Provence, portaient l'aigle à deux têtes.

Aiglou, v. eigloun; Aiglun, v. Eiglun; aignanau, v. eignau; aignello, aignèu, v. agnello, agnèu.

AIGO, AIO (rouerg.), **AIGUE** (b.), **AIGUI** (lyon.), **ÈIGO** (d.), (rom. montp. *aiga*, *aigua*, *ayga*, *aygua*, for. lyon. *èiga*, *èga*, *ègue*, cat. *aigua*, esp. port. *agua*, it. lat. *agua*), s. f. Eau, humeur, v. *imour*; liquide, suc, v. *jus*; cours d'eau, v. *rièu*; Leygue, Delaygue, Delaye, noms de fam. mérid.

Bono aigo, bonne eau, eau potable; *mar-rido aigo*, eau insalubre, eau fade; *aigo douço*, eau douce; *aigo salado*, eau salée; *aigo à la glaço*, eau frappée; *aigo fresco*, eau fraîche; *aigo caudo*, eau chaude, eau thermale; *aigo badoco*, *aigo ronto*, *aigo tèbio*, *aigo touso*, eau tiède; *aigo clapo*, eau dégourdie au feu; *aigo tiradisso*, eau facile à puiser; *aigo rivo*, eau vive; *aigo morto*, eau morte, eau croupie, eau tiède; personne taciturne, hypocrite.

PROV. Te fises pas à l'aigo morto,

Es la plus forto.

— Aigo morto fai meichant riéu.

Aigo queto, eau dormante, chattemite; *aigo courrento*, eau courante; *aigo arres-tado*, *aigo molo*, eau stagnante; *aigo basso*, eau basse, basse mer; *aigo grosso*, crue d'eau; *aigo fièro*, eau débordée, grandes eaux; *aigo folo*, *aigo rabènto*, eau furieuse; *aigo sôvajo*, eau torrentueuse; *aigo que fouito*, eau impétueuse; *aigo mouliniero*, eau qui fait tourner les moulins; *aigo claro*, eau claire; *aigo treblo*, *trebo ou treboulo*, eau trouble; *aigo perso*, eau d'un bleu verdâtre; *aigo mineralo*, eau minérale; *aigo ferrado*, eau ferrée; *aigo souprousso*, eau sulfureuse; *aigo verde*, eau magnésienne iodée; *aigo roso*, eau rose; *aigo regalo*, eau régale; *aigo panado*, eau panée; *aigo signado*, eau bé-nite; *aigo sabounousso*, eau de savon; *aigo de plueio*, eau de pluie, eau du ciel; *aigo d'adous*, *aigo de sourgènt*, eau de source; *aigo de roco*, eau de roche; *aigo de nèu*,

eau de neige; *aigo de sueio*, eau de mare, eau de cloaque; *aigo de fumeriè*, eau de fumier, purin; *aigo dôu meïnage*, eau de vaisselle; *aigo de merlusso*, trempis de morue; *aigo de sardo*, saumure de sardines; *aigo de ris*, eau de riz; *aigo de gouteto*, eau de lys; *aigo de sentour*, eau de senteur; *aigo de milo flour*, eau de mille fleurs; ironiquement, urine de vache; *aigo pèrlis uei*, collyre; *li quatre aigo*, t. de pharmacie, les quatre eaux distillées de lys, de naffe, de fèves et de bardane, remèdes antihystériques.

La scienci dis aigo, l'hydraulique; *lis aigo de Gréus, de Balaru, de Vaqueiras*, les eaux de Gréoux, de Balaruc, de Vaqueyras; *dôu tèm dis aigo*, pendant l'inondation; *la grand aigo*, la rivière, le fleuve; *la malo aigo*, les eaux croupies; *cop d'aigo*, subite crue d'eau; *jît d'aigo, jo d'aigo*, jet d'eau, v. *grifo*; *fièu d'aigo*, filet d'eau; *trau d'aigo*, creux plein d'eau; *rièu d'aigo*, cours d'eau; *de deçai, de delai l'aigo*, deçà, delà la rivière; *à cimo d'aigo*, à fleur d'eau; *souto aigo*, sous l'eau; *entre dos aigo*, entre deux eaux; *cubert à dos aigo*, toit à deux pentes; *toumba d'aigo à bro, à bourras, à fais, à reverso*, pleuvoir à verse; *tira d'aigo*, tirer de l'eau; *rau à l'aigo*, je vais puiser de l'eau; *ounte anan à l'aigo?* que faire maintenant? *vai pas à l'aigo luen*, il a les larmes faciles; *bèure d'aigo*, boire de l'eau; *escampa ou toumba d'aigo*, lâcher de l'eau, uriner; *douna 'no aigo*, donner une irrigation; *douna l'aigo à-n-un enfant*, ondoyer un enfant; *a reçaupu l'aigo*, il a été ondoyé; *ana pèr aigo*, aller par eau; *ana sus l'aigo*, flotter, surnager; *reveni sus l'aigo*, revenir sur l'eau; *veni dins lis aigo d'un veïssèu*, venir dans le sillage d'un vaisseau; *voudrièu pas èstre à sis aigo*, je ne voudrais pas être à sa place; *faire aigo*, faire eau; *faired'aigo*, t. de mar. faire de l'eau, faire aiguade; *faire d'aigo claro*, faire de l'eau claire, échouer dans une entreprise; *faire d'aigo d'uei*, pleurer, fondre en eau; *faire lis aigo*, t. d'accouchement, rendre les eaux; *lis aigo de l'enfant*, les eaux de l'amnios, v. *eigalado*; *acò destilo lis aigo*, cela purge les humeurs; *susa sang e aigo, se metre à sang e aigo*, suer sang et eau; *lis aigo iè renien is uei*, les larmes lui venaient aux yeux; *metre d'aigo à soun rin*, mettre de l'eau dans son vin; *m'oufri-guèron pas l'aigo*, on ne m'offrit pas un verre d'eau; *rau pas l'aigo que bèu*, il ne vaut pas le pain qu'il mange; *dansariè dins l'aigo*, elle danserait les pieds dans l'eau; *veni en aigo*, devenir aqueux; *se rèndre en aigo*, se liquéfier; *a quèu pessègue a forço aigo*, cette pêche a beaucoup d'eau; *acò bono aigo*, avoir bon air, bonne mine, par allusion aux perles qu'on dit d'une belle eau; *joue coume d'aigo*, jeune et frais; *pan sus l'aigo*, pain de première qualité; *es mai badau que l'aigo longo*, plus fûu que l'aigo noun es longo, locutions proverbiales; *pourta d'aigo à la font, à la mar*, porter de l'eau à la rivière; *fau leissa courre l'aigo*, il faut laisser couler l'eau.

PROV. Aigo e pan.
Vido de can.

- Aigo courrento, Bono bevendo.
- Aigo que courre
Fai poult moure.
- Aigo arrestado,
Empouisonado.
- Aigo que rèsto
Sente qu'empèsto.
- Aigo doumènto.
Aigo pudento.
- En aigo puro
Barco seguro.
- Aigo treboulo noun fai mirau.
- Aigo queto es dangeirouso.
- Fôn qu se fiso à l'aigo morto.
— L'aigo fai veni poult.
- Qu noun bèu d'aigo, n'a pas sel.
- Fau jamai dire : d'aquelo aigo noun béurai.

Bon Dién, mandas-nous d'aigo,
Que n'avèn bèn besoun !
Quand nautri sian en peno,
Vous demandan perdoun.

PRIÈRE POP.

Aigo, 3^e pers. de l'ind. sing. du v. eiga.
AIGO-ARDÈNT, EIGARDÈNT (rh.), **AIGAR-DÈNT** (l. g.), **AIO-ARDÈNT** (rouerg.), **AIGOR-DÈNT**, **AIGARDIN**, **AIGARDAN** (d.), **AIGO-DEVITO** (lim.), **AIGA-DAU-BRANDAU** (for.), (rom. *aiguarden*, cat. *aygua-ardent*, esp. *aguardiente*, it. *acguarsente*, port. *agua ardente*), s. f. Eau-de-vie, v. *blanco*, *tres-sièis*.

Aigo-ardènt de provo, eau-de-vie à 19 degrés.

Qu vòu bèure d'aigo-ardènt ?
Nautres n'avèn de la fino.

C. BRUEYS.

PROV. Acò 's l'ome de l'aigo-ardènt :
Lou sables, mesliso-l'en.

En roman, les adjectifs dérivés d'adjectifs latins dont la désinence est la même pour le masculin et le féminin conservaient la même désinence pour les deux genres : d'où les formes *aigo-ardènt*, *aigo-bouïènt*, *aigo-fort*, etc. R. *aigo, ardènt*.

AIGO-ARDENTIE, EIGARDENTIE (rh.), (esp. *aguardentero*), s. m. Distillateur, débitant ou marchand d'eau-de-vie.

De matin, pèr aquest quartiè,
Quàqueis ouro davans matino,
Avèn ausi l'aigo-ardentiè
Que disié plus : aigo-ardènt fino !

N. SABOLY.

PROV. Crida coume un aigo-ardentiè.

Autrefois les marchands d'eau-de-vie criaient de grand matin leur marchandise par les rues. Claude Brueys a fait un poème sur les *cridaires d'aigo-ardènt*. R. *aigo-ardènt*.

Aigo-avers, aigo-avès, v. aigo-vers.

AIGO-BEGU, AIGO-BEGUT (l.), **UDO**, adj. Épuisé, desséché, ée, v. *eissu*, *esbegu*.

Quand l'age nous assuco,
Avèn les sens aigo-beguts.

LA LAUSETO.

R. *aigo, bèure*.

AIGO-BELETO, n. de l. Aigue-Belette (Savoie). R. *Aigo-Bello*.

AIGO-BELLO, AIGO-BÈRO (g.), (rom. *Ayga bella*, lat. *Aqua bella*), n. de l. Aigue-Belle (Drôme), monastère de trappistes; Aigue-Belle (Gard); Aigue-Belle (Savoie), ancienne résidence des comtes de Savoie; Aigue-Bère, en Béarn. R. *aigo, bèu*.

AIGO-BENESIDO, AIGO-BEINETO (a.), (cat. *aygua beneyta*, esp. *agua bendita*, port. *agua bentá*), s. f. Eau bénite, v. *aigo-signado*. R. *aigo, benesi*.

AIGO-BLANCO, AIGO-BLANCHO (a.), s. f. et n. de l. L'Aigue-Blanche, affluent du Gardon; Aigue-Blanche (Basses-Alpes). R. *aigo, blanc*.

AIGO-BONO, AIGOS-BOUNOS (l.), **AIGUES-BOUNES** (b.), (rom. *Aigabonne*, esp. *Agua-buenas*, b. lat. *Aqua bona*, *Aqua bonæ*), n. de l. Aigue-Bonne (Gard); Aigues-Bonnes (Aude); les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), établissement thermal, v. *eigassie*. R. *aigo, bon*.

AIGO-BOUÏÈNT, AIGO-BOULHENT (l.), s. f. Eau bouillante, v. *bouïènt*. R. *aigo, bouïènt*.

AIGO-BOULIDETO, s. f. Petit potage à l'ail.

Donnarès à la manideto

Tambèn soun aigo-boulideto.

MOQUIN-TANDON.

R. *aigo-boulido*.

AIGO-BOULIDO, AIGO-BOUÏDO (m.), **AIGABULIÒ** (for.), s. f. Potage à l'ail, où il entre de l'eau, de l'ail, du sel, de l'huile et un brin de sauge, v. *ouliat*, *subre-fuso*, *tourrin*.

Li ràfi lou matin manjon l'aigo-boulido.

CH. POP.

Margoutoun en plourant trempè l'aigo-boulido.

J. ROUMANILLE.

PROV. Clar coume uno aigo-boulido.

— Aigo-boulido
Sauvo la vido;

Au bout d'ou tèm
Tuo li gènt.

PROV. LANG. L'aigo-boulido
Sauvo la vido,
Gasto lou cantèl,
Lavo lou budèl,
Trempo lou pa,
Res plus noun fa.

R. *aigo, bouli*.

AIGO-BROUN, JABROUN (lat. *Aqua bruna*), s. m. L'Aigue-Brun ou Jabron, torrent du mont Lèberon, affluent de la Durance, v. *Jabroun*.

Tant que l'aura d'aigo en Durènço
E de peïssoun
En Aigo-Broun.

MICHEL DES RAMADES.

R. *aigo, brun*.

AIGO-CAUDO, AIGOS-CAUDOS (g.), **AIGUES-CAUDES** (b.), (rom. *Aigues cautes*, *Aigas cautes*), n. de l. Aigues-Caudes (Basses-Pyrénées), établissement thermal; les Eaux-Chaudes, près Prads (Basses-Alpes). R. *aigo, caud*.

AIGO-COURRÈNT (cat. *aygua-corrent*, port. *agua-corrente*, it. *acqua-corrente*), s. f. Eau courante, eau de rivière, v. *rièu*.

PROV. Aigo-courrènt

Noun es orro ni pudènt.

R. *aigo, courrènt*.

AIGO-DOUCO, s. f. Eau mêlée avec du jus de réglisse. R. *aigo, dous*.

AIGO-ESPUNCHO, AIGO-POUNCHO, AIGO-PUNCHO, s. f. Nerprun purgatif, bourguépine, arbrisseau, v. *nasprun*.

Venès, vous tirarai l'espino d'aigo-espuncho
Que s'enfounso dins voste lèu.

A. TAVAN.

R. *nasprun*.

AIGO-FORT, AIGO-FORTO (d.), (cat. *aygua-fort*, esp. *agua-fuerte*, it. *acqua-forte*), s. f. Eau forte, acide nitrique; gravure à l'eau forte.

Sus tis iue gisclara l'aigo-fort.

C. BLAZE.

R. *aigo, fort*.

AIGO-FOUNDO, n. de l. Aigue-Fonde (Tarn).

R. *aigo, founs*.

AIGO-JUNCHO, AIGOS-JUNTOS (g.), n. de l. Aigues-Juntas (Ariège). R. *aigo, jugne*.

AIGO-LONGO, AIGO-LOUNGO (g.), (rom. *Ayga-longa*), s. f. L'Aigue-Longue, nom de ruisseau, en Béarn et près Montpellier. R. *aigo, long*.

AIGO-MARINO, s. f. Aigue-marine, pierre précieuse couleur de l'eau de la mer, v. *beriele*. R. *aigo, marin*.

AIGO-MÈU (lat. *Aqua minor*), n. p. La fontaine d'Aygueu, près Lahonce (Basses-Pyrénées).

AIGO-MORTO (rom. *Ayguas mortas*, b. lat. *Aqua mortue*), n. de l. Aigues-Mortes (Gard), ville rebâtie et agrandie par saint Louis.

AIGO-MOURTEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Aigues-Mortes, v. *vèntre blu*. R. *Aigo-Morto*.

AIGO-MUDA, (lat. *aquâ mutare*), v. a. Renouveler l'eau d'une chose qui trempe, v. *chanja*.

Li faïou soun aigo-muda ? a-t-on changé l'eau des haricots ? R. *aigo, muda*

AIGO-NAFRO, AIGO-NAFO (l.), (esp. *agua-nafa*, it. *acqua nanfa*, lat. *aqua nophtha*), s. f. Eau de naffe, eau de fleurs d'orange.

AIGO-NEGRO, AIGO-NIÈRO (d.), n. de l. Aigue-Noire (Isère). R. *aigo, negre*.

AIGO-NEU (esp. *aguanieve*), s. f. Pluie qui tombe mêlée avec de la neige; eau de neige.

L'aigo-nèn cuerbe lei mountagno.

A. CROUSILLAT.

R. *aigo, nèu*.

AIGONOS, s. m. pl. Dégout, à Agde, v. *òdi*. Acò me vèn en aigonos (G. Azaïs), cela me dégoûte.

AIGO-PENDÈNT, AIGO-PENDÈNTO, s. f. et n. de l. Versant, pente, v. *avers*, *enelin*; Aigue-Pendant (Charente).

La carriero de l'Aigo-pendènt, nom de rue, à Carpentras et à Sarrians (Vaucluse). R. *aigo, pendènt*.

AÏGO-PERSO, n. de l. Aigue-Perse (Puy-de-Dôme), patrie du chancelier de L'Hospital et de Jacques Delille; Aigues-Parses (Dordogne), R. *aigo, pers*.

Aigo-pouncho, aigo-puncho, v. aigo-es-pouncho.

AÏGO-ROSO, AÏGO-ROS (l. g.), **AÏGO-ROUSSELLO** (Aude), (rom. *aygaros*, cat. *aguaros*, it. *acqua-rosa*, esp. port. *agua-rosada*, b. lat. *aqua rosalia*), s. f. Eau rose.

Sont bon comme l'aigo-ros, cela fleurit comme baume; *nada dins l'aigo-ros, se bagna dins l'aigo-ros*, nager dans les délices; *estre nourri au sucre e à l'aigo-ros*, être aux petits soins, être choyé.

Emé d'aigo-ros

l'éu me lavarai.

CH. POP.

Las goutetes que toumbarau

Serau d'aigo-rousello.

ID.

R. *aigo, rose*.

AÏGO-SAU, AÏGO-SAL (l.), **AÏO-SAL** (rouerg.), (it. *acqua salsa*), s. f. et m. Saumure, eau salée, v. *salado, muro*; mets de poissons bouillis, v. *revesset*.

L'aigo-sau pouerto luen lei nau.

A. CROUSILLAT.

Nous lous an mes à l'aigo-sau.

C. FAVRE.

Un tian d'aigo-sau

Garira pas moum mau.

V. GELU.

R. *aigo, sau*.

AÏGO-SIGNADIÉ, AÏGO-SIGNÈ (g.), s. m. Bénitier, v. *benechié, signadou*; porteur d'eau bénite.

S'eron anadis jouca jusques sus l'aigo-signadié.

A. MIR.

R. *aigo-signado*.

AÏGO-SIGNADO, s. f. Eau bénite, v. *aigo-benesido*.

Me fugis comme lou diable l'aigo-signado, il me fuit comme le diable fuit l'eau bénite.

Sermas toujours lou vin emé d'aigo-signado.

AD. DUMAS.

Espiraras, ma bello niado.

Priva fin-que d'aigo-signado.

V. GELU.

R. *aigo, signa*.

AÏGO-TÈBIO (rom. *Aygya tebia*), n. de l. Aigue-Tèbia (Pyrénées-Orientales). R. *aigo, tèbi*.

AÏGO-TINTO, n. de l. Aigue-Tinte (Gers). R. *aigo, tegne*.

AÏGO-VERS, AÏGO-VÈS (l.), (b. lat. *aquæ-versus*, esp. *aguas-vertientes*), s. f. Arête, ligne de partage des eaux d'une montagne, v. *rente, trecou*.

Treconta l'aigo-vers, dépasser le sommet de la montagne; *l'aigo-vers despartis li dos coumuno*, la crête de la montagne délimite les deux communes.

En tout pais, di dous coustat de l'aigo-vers.

M. FRIZET.

AÏGO-VIDALO, AÏGOS-BIDALOS (g.), n. del. Agos-Vidalos (Hautes-Pyrénées). R. *aigo, vidau*.

AÏGO-VIÈIO, AÏGO-VIÈLIO (lim.), n. de l. Aigue-Vieille (Dordogne). R. *aigo, vièi*.

AÏGO-VIVO, AÏGOS-BIBOS (l. g.), (rom. *Aygas-vivas, Aigasciras*, b. lat. *Aqua viva, Aquæ vivæ*), n. de l. Aigues-Vives (Gard, Hérault, Aude, Ariège, Aveyron, Haute-Garonne), dont les habitants sont nommés *aigos-virois*, v. *fripoun*. R. *aigo, vièu*.

Aigolo, v. eigolo; aigon, v. agon; aigoto, v. eigueto; aigou, v. eigau; aigoual, v. egoual; aigouat, v. eigat.

AÏGULEIOU, s. m. Égout, ruisseau de rue, en Dauphiné, v. *regolo, eigairov*. R. *aigouleja*.

Aigouleja, v. eigouleja; aigous, v. eigous; aigras, aigrat, v. eigras; aigrassado, v. eigrassado.

AÏGRE, AÏGRE (l. g.), **AÏGRO, AÏGRO** (rom. cat. *agre*, esp. *agrio*, port. it. *agro*, lat. *acer*,

acris), adj. Aigre, acide, v. *aisse, espoun, pourg, pousque*; rude, revêché, v. *ispres, rufe*; cru, infertile, en parlant du sol, v. *amar*; cassant en parlant du fer, v. *brasc*.

Pèu aigre, poil rude; *poumo aigro*, pomme sure; *aigri paraulo*, aigres paroles.

PROV. Aigre comme de vinaigre, comme li cinq cent diable, comme un eigras.

— Ansin dislon reinard di cerises: soun aigro.

AÏGRE, AÏGRE (l. g.), s. m. Aigre, ce qui est aigre, v. *eigrou*; fruits aigres, citrons, v. *eigrun*; petit lait aigri, v. *bouno*.

Un aigre de limo, du jus de citron; *vaqui l'aigre*, voilà la difficulté; *leca l'aigre*, enlever d'une cuve la surface du marc aigri au contact de l'air; *senti l'aigre*, sentir l'aigre; connaître le faible d'une personne.

PROV. L'aigre aïro,

la nature entraîne; d'où les locutions rouergates: *segre l'agre*, flairer l'air natal, en parlant des animaux que l'instinct ramène au lieu de leur naissance; *counouisse qualcun à l'agre*, connaître quelqu'un à son air de famille. R. *aigre 1*.

AÏGRE, AÏGRE (l. g.), (gr. *ἀγρος*, pointe, extrémité), s. m. Orgueil, cale de bois ou de pierre qui soutient l'effort d'un levier employé à faire une pesée, v. *cachié*; levier, v. *pau-ferre*.

Faire aigre, faire une pesée avec un levier; soulever, remuer, entr'ouvrir avec un levier ou une pince. Cette locution se rapporte peut-être à l'aigre du levain qui fait lever la pâte.

Que me baïon un aigre, e eigrejarai lou mounde, qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai le monde.

AÏGRE-MOUNT (b. lat. *Acrimons, Acermons*), n. de l. Aigremont (Gard).

Aigreja, v. eigreja; aigreto, v. eigreto; aigrevo, v. agrèu; aigri, v. eigri; aigripa, v. agripa; aigrodro, aigrou, v. eigrour; aigrolous, v. eigrinèu; aigue, v. aigue; aigüè, aigüèi, v. eiguèi; aigüèro, aigüèro, v. eiguèro; aigueja, v. eigueja; aigueso, v. eigués; aiguespouncho, v. aigo-espouncho; aigüet, v. agüè; aigüeto, v. eigueto; aigüi, v. aigo; aigüi, aigues, v. eiga; aigüiano, v. guiano; aigüichous, aigüichut, v. eigassous; aigüè, v. eiguèi; aigüèro, aigüèro, v. eiguèro; aigüient, v. agüient; aigüira, v. eiguira; aigüisso, v. eigusso; aigut, udo, v. eigous; ousso, v. aijos, v. agues; ail, v. alh, ai 2; aila, ailai, v. eila; ailalin, v. eilalin; ailamout, v. eilamout; aillas, ailasso, v. ail las; ailato, v. eilato; ailaval, v. eilavau; ailhi, v. agüio; ailhoun, v. agüfoun.

AÏLI (cat. *alli*, lat. *illic*), adv. Là, à Menton et en Limousin, v. *aqui, eila*.

Ailin, v. alin.

AÏLO (lat. *aliud*), pron. dém. Cela, le reste, dans cette locution biterroise: *aïçò, aïlò*, ceci, cela.

D'aïçò, d'aïlò Marti charravo.

J. AZAÏS.

Aima, v. ama; aimable, v. amable; aimadè, aimadou, v. amadou; aiman, v. amant; aimanco, v. amanco; aimar, v. eimar; aimargue, v. eimargué; aimauon (g.) pour amavian.

AÏME, ÈIME (rh.). (fr. *Edme*), n. p. Ayme, Aymes, Aymès, Eyme, nom de fam. prov. dont les dim. sont *Eimet, Eimeto*.

Rasin d'Aime, variété de raisin blanc, cultivée dans le Vaucluse. R. *eimar, ademar*.

Aime, v. èime; aimegrat pour amé grat; aimeric, v. eimeri; aimieto, v. amigueto; aimouneto, v. òumouneto.

AÏN (nom all. *Haydn*), n. p. Aïn, nom de fam. lang.

AÏNA (rom. *Aynac*), n. de l. Aynac (Lot).

Ainadet, v. einadet; ainana, v. enana; ainas, v. asenas; ainat, ado, v. einat; ainchc, v. amessoun; aindagn, v. andan; aine, v. aire 2; aine, ainet, v. ase, asenet.

AÏNÈU, EINÈU, EINET (a.), (lat. *asellus*), s. m. Chabot, poisson, à Marseille, v. *cabot, saumirou*; pour agneau, v. *agnèu*.

De pesca jol, ainèu, meletò,
Fouguèt lèu las lou jouvencèl.

G. AZAÏS.

R. *ai, ase*.

Ainié, ainoun, v. asenié, asenoun.

AÏNO (rom. b. *hayna*), s. f. Haine, en vieux béarnais, v. *avirango, tro*. R. *isagno*.

AÏNOUS, OUSO (rom. b. *haynoos*), adj. Haineux, euse, ennemi, ie, en vieux béarnais, v. *isagnous, cerinous*.

l'éu laudarèi Diéu e l'invoucarèi

E deliéurat de mous ainous serèi.

A. DE SALETTE.

R. *aino*.

AÏO (esp. ar. *aya*), interj. Allons, v. *an, anen, arri, zou*.

Tafort! aïo! tèt tu! tèt ièu!

P. CAPPEAU.

En aïo, loc. adv. En mouvement, en l'air, en émoi; *es toujours en aïo*, il est sans cesse en allées et venues; *ounte vas, tant en aïo* ? où vas-tu si empressé?

Vesès tout lou mounde en aïo.

A. PEYROL.

Pèr l'avé chascun èro en aïo.

H. MOREL.

Êstre en aïo se dit en italien *andar ajato*.

AÏO, s. f. Joie, allégresse, liesse, dans la Drôme, selon l'abbé Moutier, qui dérive ce mot du sanscrit *aya*, bonheur.

AÏO (rom. *Aya*), n. de f. Aye d'Avignon, héroïne d'une chanson de geste française.

AÏO, AJO, AJOUCO (rom. *ahia, aita, aide*), s. f. Corde qui sert à fixer la charge sur le bât, v. *cargadouiro, feisset, fun, sousto*. R. *ajudo*.

AÏO (b. lat. *haia, agia*, futaie), s. f. L'Aye ou l'Ilaye, montagne des environs de Loriol (Drôme). *Lou còu dis Aio*, le col des Ayes, près le Queiras, passage alpestre; Aye, Delaye, noms de fam. alpins. R. *ajo*.

AÏO, ALHO (périg.), (lat. *Allia*, rivière d'Italie), s. f. L'Aille, affluent de la rivière d'Argens (Var); l'Ille, affluent de la Dordogne, v. *llo*. *Lou cap d'Aio*, le cap d'Aille, près Monaco.

AÏO, ALHO (l.), **ARALHO** (rouerg.), (lat. *allium*), s. f. Gousse d'ail, tête d'ail, dans le Tarn, v. *reno*; ail des vignes, v. *aiasso*. R. *ai*. Aïo, v. aigo; aïo, v. aigue; aïo, v. aigues; aïo, v. avès; aïò, v. avié; aïol, v. aujòu.

AÏOLI, AÏORI (m.), (esp. *ajolio*, cat. *alioli*), s. m. Ailloli, pommade que l'on fait en pilant de l'ail dans un mortier avec de l'huile et un jaune d'œuf. Elle sert de condiment à tout poisson bouilli, à la morue, aux escargots, aux pommes de terre, etc. v. *aïet*.

Toumba comme un aïoli, s'affaisser comme un ailloli manqué; *l'aïoli s'es foundu*, l'affaire n'a pas réussi.

Ami, canten l'oulièvi!

Es sa fructo que fai l'òli;

E, que que digue l'aïet,

Senso éu farian pas l'aïoli.

A. AUTHEMAN.

R. *ai 2, òli*.

AÏOLO, ALHOLO (l. g.), s. f. Ail des vignes, plante, v. *aiasso, porre-fer*. R. *ai*.

Aïou, v. eigout; aïou, v. agon.

AÏOULO, n. p. Le Pont de l'Ayoulle, sur l'Aveyron, près Rodez. R. *lai* ou *las, oulo*?

AÏOUN, ALHOUN (viv.), n. de l. Ailhon (Ardèche); Ayone près Entrevennes (Basses-Alpes); Dayon, nom de fam. mérid.

Aïoun, v. asoun; aïouncha, v. aluncha.

AÏOURS, ALHOURS (l.), **ALHOUS, ALHURS** (g.), **ALHUERS** (d.), **AULIOU** (b.), (rom. *alhors*, *allor*, lat. *aliorsum*), adv. Ailleurs, v. *autro-part*.

D'aïours, d'alhours, d'althurs (g.), d'ailleurs, du reste.

Boun-ome, al noum de Diéu retiras-vous alhurs.

F. DE CORTÈTE.

Aip, v. aup; aipala, v. espala; aipargel, v. asperges; aiperjo, v. espargo; aipincha, v. espincha; aiquéus, v. aquélis; aïra, v. alcira; aïra, v. alera; aïra, v. ahira.

AIRADET, ARADET, AIREDECH, ADREST, s. m. Fruit de l'airelle, raisin des bois, en Languedoc, v. *age*.

Manja d'aradet, manger des baies d'airelle. R. *aire*.

Airado, v. eirado; airal, v. eirau; airan, v. eiran; airanço, v. ahiranço; airant, v. ahirant; airat, v. aera.

AIRE (rom. esp. *aire*, cat. *ayre*, it. *aere*, lat. *aer*, *aeris*), s. m. Air, vent, atmosphère; suite de notes musicales; physionomie, ressemblance, maintien, v. *er* plus usité.

L'aire d'ou pais Patiro, l'air natal l'attire; *en l'aire*, en l'air; *à miech aire*, entre ciel et terre; *entendre à miech aire*, entendre à demi-mot, v. *rejaire*; *passa entre dous aire*, courir rapidement, voler; *avè bon aire*, avoir bon air; *un ome de bon aire*, un homme noble, généreux, aimable, en vieux provençal, d'où le français *débonnaire*; *douna d'aire en quaucun*, avoir de l'air de quelqu'un; *de l'aire que lou dis*, à l'air dont il le dit; *vira lou cantoun d'un aire*, prendre la ritournelle d'un air; *se douvo trop d'aire*, il est trop fat; *tron de l'aire*, sorte de juron.

PROV. L'aire fai la cansoun.

AIRE, AIRES (l.), **AISE, ERZE** (a.), **AINE** (rouerg.), (lat. *airas*, *adis*, poirier sauvage), s. m. Airelle, arbuste, v. *abajou*, *age*, *brimbeliè*.

AIRE (lat. *Atures*), n. de l. Aire (Landes) sur l'Adour, ancien séjour des rois Wisigoths, ancienne capitale du Tursan et des Tarusates, évêché suffragant d'Auch; Daïre, Dayre, Deyres, noms de fam. mérid.

Aireia, aireja, v. eireja.

AIRENS (rom. *Ayrens*), n. de l. Ayrens (Cantal).

Airet, v. eiret; aireta, v. eireta; airetatge, v. eiretage; aireté, v. eiretié; aireto, v. eireto; airian (d.) pour anarien; airiau, v. eiriau.

AIRIÈ, AIRIÈRO, s. Airelle, lieu rempli d'airelles, en Rouergue; pour dépiqueur, van, v. *eiriè*. R. *aire* 2.

Airiol, v. eirou; airis, v. eiris, eris; airissa, v. eirissa, erissa; airissoun, v. erissoun; airitiè, v. eiretié.

AIRO, EIRO (d.), **IERO** (a. m.), (it. *aia*, esp. lat. *area*), s. f. Aire, en Languedoc, v. *iero* 1; enclume de faucheur, v. *iero* 2; Delaire, nom de fam. auvergnat.

Dou tèm disairo,

A. BIGOT.

au temps du dépicage.

Airo-Ventouso, nom de lieu près Molières (Gard); **Airo-Boudouso**, Aireboudouze, famille languedocienne qui porte dans son blason une gerbe de blé d'or.

Airol, airou, v. eirou; airollo, v. eiroulo; airrot, v. eiret; airoulet, v. eiroulet; airoun, v. eroun; airouol, v. auriou; airugo, v. erugo.

AIROUS, n. de l. Airoux (Aude), v. *manjo-cablaras*.

AIS (rom. *Ais*, *Ays*, *Ayz*, *Ayez*, lat. *Aque Sextia*), n. de l. Aix-en-Provence, ancienne métropole de la Seconde Narbonnaise, fondée par le proconsul romain C. Sextius Calvinus (123 ans av. J. C.), ancienne capitale de la Provence, siège d'un archevêché, patrie du botaniste Tournefort, des deux peintres Vanloo, du jurisconsulte Siméon et de l'historien Mignet; Aix (Drôme, Corrèze); Daix, nom de fam. mérid.

A-s-Ais (rom. *ad Ays*), à Aix; *li gènt d'Ais*, *de-s-Ais*, les habitants d'Aix, v. *bourbounès*, *acalian*, *cadet*; *plant d'Ais*, variété d'olivier, à olive pointue, oblongue et d'un rouge foncé, v. *pouchudo*; *ôli d'Ais*, huile d'Aix; *la porto d'Ais*, nom d'une porte de Marseille; *lou mount Ais*, le mont Aix, près Lourdes; *la vau d'Ais*, Laval-d'Aix (Drôme).

La noblo vilo d'Ais.

G. ZERBIN.

PROV. Pèr forço à-z-Ais li penjón,

contre la force pas de résistance, souvenir de l'époque où l'on pendait à Aix les condamnés à mort.

— Chambrierio que se lèvon d'Ais, Segur se lèvon de l'engrais.

— Cadet d'Ais, fillo de Marsiho.

— De gènt d'Ais

Fagues pas fais,
De Marsiho gaire mai.
E de Touloun
Ni pau ni proun.

— A-z-Ais lou plus couioun
Fai uno mostro à repeticioun.

Soun papa, qu'es ana à-z-Ais,
Vai adurre un pan blanc d'Ais,
Un panié de coco,
Tout pèr la pichoto,
Un panié de canelat
Pèr la regala.

DICTION DE NOURRICE.

Ais, v. aisse; ais, v. i, is; aisa, v. eisa; aisadomen, v. eisadamen; aisanco, v. eisanço; aisas, v. eisas; aisat, v. eisa; aischi, v. ansin.

AISE (rom. *aise*, *aisi*, *ais*, cat. *aise*, port. *azo*, it. *agio*, b. lat. *aysium*, *asium*, *asia*, lat. *asylum*, asile, ou gr. *αἴσις*, convenance, bienséance), s. m. Aise, contentement, commodité, aisance, v. *op*; tonneau, vaisseau, ustensile, vase, v. *eisino*; espace, large, place, v. *espaciè*.

A l'aise, à l'aise; *à soun aise*, à son aise; *sièu en aise de*, je suis bien aise de; *d'aise*, *ad-aise* (b.), lentement, doucement, avec précaution; t. de musique, adagio; *ana d'aise*, aller doucement, sans se presser, avec prudence; *anas d'aise de lou roumpre*, prenez garde à le casser; *lou prene d'aise*, le prendre à l'aise; *prene sis aise*, prendre ses aises; *aquel oustau a forço aise*, cette maison a beaucoup de commodités; *lis aise d'un oustau*, les êtres d'une maison, v. *eisanço*, *us*; *lis aise d'ou gibliè*, les allures, les habitudes du gibier; *èstre à soun aise*, être à son aise, être dans l'aisance; *iè rendrai cent aise*, je lui rendrai cent petits services; *n'ai moun aise*, j'en ai suffisamment.

Aro Jemande pas que pas e aise.

L. BOUCOIRAN.

PROV. Parlo à soun aise quan à li pèd cand.

AISE, AISO (rom. *ais*, it. *agevole*, gr. *αἴσιος*, heureux), adj. Aise, content, ente, v. *coun-tènt*.

N'en sièu bèn aise, j'en suis bien aise.

Mai d'autro part ièu sièu fouert aise
Que la veritat noun si taise.

C. BRUEYS.

Vous noun creirias que ièu soui aise.

D. SAGE.

AISE (rom. *aise*, angl. *haze*, brume, bret. *añzen*, vapeur), s. m. Nuée, nuage errant, v. *nèfo*, *nièulo*, *nivo*; pour airelle, v. *aire*.

PROV. Aise frisa,
Levant coula.

Vi yeu, Bertran Boysset, xxviii estelas caser del cel en terra, totas ensens e totas en un aise.

B. BOISSET.

A la nueg sali una 'stela de l'aise.

ID.

Aiset, v. eiset; aisi, ido, v. eisi, ido; aisidengo, v. eisanço; aisidomen, v. eisidamen; aisimen, v. eisimen; aisina, v. eisina; aisino, v. eisino; aissa, v. essa; aissa, aissai, v. eïça; aissable, v. ahissable; aissado, aissaïo, v. eïssado; aissaga, aissava, v. eïssaga; aissalin, v. v. eïgalin; aissamont, v. eïçamont; aissaval, v. eïçavau.

AISSE, AIS (lim.), **ÈIS, ÈICH, ÈCH** (g.), (rom. *ais*, *eych*, esp. *exe*, port. *eixo*, it. *asse*, lat. *axis*), s. m. Axe, essieu, v. *aubre*, *eïssièu*.

Ais de moulin, essieu de moulin; *semena sus tres aisse*, semer sur la même surface à trois reprises, mais en suivant trois axes différents.

Sus soun aisse rèsto clavado.

S. LAMBERT.

Al carretiè douni lon graïs.

Afi qu'engraïsso souvent l'ais.

A. GAILLARD.

PROV. Fais sus fais
Cacho l'ais.

AISSE, ASSE (a.), **AIS** (l.), **AUSE** (lim.), (rom. *ais*, esp. *aje*, *aseo*, all. *haz*, gr. *ἄσιν*, dégoût), s. m. Chagrin, ennui, tristesse, v. *aisso*, *enuei*, *lagno*; dégoût, déplaisance, v. *desfeci*.

Faire soun ais, faire ses doléances; *faire veni l'asse*, soulever le cœur; *a d'aisse*, il a du malaise.

Un rèi avié souvènt l'asse o bèn lou pegin.

J. DIOULOUFET.

AISSE, ASSE (lim.), **AICHE** (a.), **AISSO, ASSO**, **AICHO** (rom. *aci*, lat. *acidus*), adj. Acide, aigre, v. *aigre*, *espoun*; rebelle à la culture, v. *amar*.

Pan aisse, pain aigre, qui a trop de levain; *pèu aisse*, poil rebelle; *païs aisse*, pays inculte; *erbo aisso*, herbe âpre, que les bestiaux ne mangent pas volontiers; *que sies aisse!* que tu es insupportable!

Subran l'erbo d'ou prat ié semblè aisso.

A. DAUDET.

L'aisse qu'esquichon d'aquélei frucho goustouo.

F. VIDAL.

Souvènt d'outrino à jouvènt es aisso frucho.

B. AMALRIC.

Aisseja, v. eisseja; aissèl, v. eïssiéu; aisselado, v. eisselado; aisselanca, v. eisselanca; aisseliè, aissello, v. eïsseliè, eissello; aisset, aisseto, v. eisset, eisseto; aissi, aissico, v. ansin; aissiel, aissieu, v. eïssiéu.

AISSIGE, ASSIGE (rom. *aisse*), s. m. Aigreur, acrimonie, v. *eigrour*; haine, animosité, v. *ahicivoun*.

Dins nostre aissige counfoundèn lou brave ome ambé lou meichant.

P. DE GEMBLoux.

R. aisse.

AISSIHOUN, ASSIHOUN, AISSILHOU (l.), s. m. Pointe d'aigreur, v. *aissige*. R. *aisse*.

AISSIOUS, OUSO (rom. *aissos*, *osa*, inquiet, ète), adj. Haïssable, détestable, dans l'Hérault, v. *ahissable*.

Desèmbre, ai! que sies aissious!

A. LANGLADE.

Lous gouvernamens aissiouses.

X. DE RICARD.

R. aisse.

Aissiu, v. eici.

AISSO, AICHO (b.), **ACHO** (lim.), **AJO** (m.), **APCHO** (g.), (rom. *aissa*, *ayssa*, *awa*, *apcha*, cat. *axa*, esp. *hacha*, it. lat. *aseia*, basque *aits*, hache, pierre, sansc. *ays*, fer), s. f. Hache recourbée, erminette, v. *eisseto*, *eissolo*; Daysse, nom de fam. mérid.

Mèstre d'aisso, maître charpentier; *terro que fai aeho*, terre enclavée dans une autre.

Mi soun de plumo aisso e picosso.

V. GELU.

L'ajo cenchado à l'entour de sei ren.

J.-F. ROUX.

AISSE, AICHO (a.), **ACHO, ACHE** (g.), (lat. *axis*, *axilla*), s. f. Aine, partie du corps, v. *engue*; aisselle, en Guienne, v. *eissello*.

AISSE, AICHO (a.), (rom. *aissa*, *aysha*, b. lat. *acedia*, gr. *ἄσιν*, dégoût), s. f. Gémissement, plainte, v. *eisseto*, *gème*; douleur de l'enfantement, v. *ramado*; dégoût, inquiétude, v. *desfeci*.

Tout en aisso, tout gémissant.

AISSO! AICH! ACH (g.)! interj. de dépit. Foin de moi! v. *eisseto*; exclamation pour encourager, dans les Alpes, v. *isso*, *sou*. R. *ai*.

AISSE (rom. *aissaa*), s. f. La Laysse, affluent de la Dordogne, v. *Asso*.

Aissò, v. eicò; aissol, v. eisset; aissol, v. eïssiéu; aissolo, aissoun, v. eïssolo, eissoun; aissourda, v. eïssourda; aissouta, v. assouta; aissou, aissuch, ucho, v. eïssu, ucho; aissuia, v. eïssuga; aïtacha, v. estaca; aïtacho, v. estaco; aïtabé, aïtambé, aïtambèn, v. autambèn; aïtal, aïtau, v. antau; aïtalo, v. talo; aïtampau, aïtapau, v. autampau; aïtant, v. autant; aïte, aïten, aïto, pour este, eston, esto, en Limousin, v. esta, ètre, rester; aïtello, v. estello; aïtièu, v. estièu; aïuda, aïudo, v. ajuda, ajudo; aïuero, v. ahouro; aïul, v. aïjòu; aïuncha, v. aluncha.

AIVAGE, s. m. Sorte, espèce, en Forez, v. *meno*. R. *aibo*.

AIVO (rom. *aizira*, accommodante), s. f. Hayve, petit panneton de fer qui empêche la clef de passer à travers la serrure.

Aix, v. Ais; aixi, v. ansin.

AJA, ATJA (g.), AIA (lim.), (goth. *aigan*, avoir), v. a. Avoir, aveindre, tirer, atteindre, prendre, ravir, v. *avera*; donner, procurer, v. *arè*; laisser, v. *alassa*.

Ajo un luquet, prends une allumette; *ajo lou pa (l.)*, donne le pain; *l'ajan, l'ajam (g.)*, nous l'avons.

Me l'ajas pèr forço.

F. DE CORTÈTE.

T'an ajat toun darnié sòu.

H. BIRAT.

PROV. LANG. Las lèbres s'ajon pas am lou tambour.

AJA, ATJAT (g.), ADO (b. lat. *agiatu*), adj. Agé, ée, v. *vièi*. R. *age*.

AJABI, v. a. Lasser, poursuivre à outrance, mettre aux abois, en bas Limousin, v. *alassa*, *arrèndre*.

S'AJABI, S'AGLABI (rouerg.), v. r. S'excéder, s'exténuer.

AJABI, IDO, part. Lassé, excédé, efflanqué, ée, rendu, ue. R. *à, jabo* ou *agibi*.

Ajabla, v. ablaca, abraça.

AJACA, v. a. Coucher sur un gîte, en Guienne, v. *ajassa*.

S'AJACA, S'AYACA-S (b.), v. r. S'étendre; accoucher, v. *ajaire*.

AJACA, JACA (d.), ADO, part. Couché, atterré, ée.

Garas dounc : soun respèl lou rènd, ma fe, jaca.

R. GRIVEL.

Ajacado, joucado (rom. *ajacada*), accouchée.

Sus de paio frejo, ajacado.

Qu'es bello emé si man crousado !

S. LAMBERT.

R. *ajacudo*.

AJACENCI, AJACENCIO (g.), (rom. *ajacencia*, it. *adiacenza*, lat. *adjacentia*), s. f. t. sc. Adjacence, contiguïté, v. *resinaga*.

AJACÈNT, ÈNTO (rom. cat. *adjacent*, *enta*, it. port. *adjacente*, esp. *adyacente*, lat. *adjacens*, *entis*), adj. t. sc. Adjacent, ente; femme en couches, v. *jaènt*.

En tot lo tenement adjacent à la Correga.

COUT. DE S. GILLES.

Li terro ajacento, les terres adjacentes. On comprenait, en Provence, sous cette dénomination, les villes et communautés qui, comme Marseille, Arles, etc. n'avaient point entrée dans les assemblées provinciales et étaient imposées séparément. Les comtes de Provence s'intitulaient : « Par la grâce de Dieu, rois de Naples et de Sicile, comtes de Provence, Forcalquier et terres adjacentes. »

Ajaïna, v. encaïna.

AJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui prend, qui tire, en Limousin : *ajaire de nièus*, dénicheur. R. *aja*.

AJAIRE (S'), (rom. *ajaire*, *ajazer*, cat. *ajavre*, v. fr. *agesir*, it. *aggiacere*, lat. *adjacere*), v. r. Se coucher, s'aliter, v. *alichea*; accoucher, v. *acoucha*.

Se conj. comme *jaire*.

Ount uno fount, grosso d'umous,
De cent bèutats se vèn ajaire.

R. GOUDELIN.

Quand ròsti maire s'ajaguèron.

J. ROUMANILLE.

AJAGU, AJAGUT (l.), UDO, part. et adj. Couché, alité, ée.

S'es ajacudo, elle s'est accouchée; *l'ajacudo*, l'accouchée, v. *jacudo*. R. *à, jaire*.

Ajam, ajan, v. aja; ajam, ajan, v. aguen; ajam, ajan, v. veján; ajança, v. agensa; ajançomen, v. agensamen; ajanoulha, v. ageinoulia; ajant, v. aguent.

AJAPROCN, adj. Il y a quelque temps, dans les Alpes, v. *avantierasso*. R. *a, ja, proun*. Ajart, v. asaut.

AJAS (it. *Ajace*, lat. *Ajax*), n. d'h. Ajax.

Ajas, ço dis, èro un brutau.

C. FAVRE.

Ajas, v. agués; ajas, v. agast.

AJASSA, JASSA (l.), AYASSA (b.), (rom. *ajassar*), v. a. et n. Enfermer dans le berceau, v. *embarra*; mettre de la litière sous les bestiaux, v. *apaia*; assoier, placer, poser, v. *assela*; coucher, abattre, verser les blés, v. *abouca*; presser, fouler la vendange, en Forez, v. *esquicha*; dormir, croupir, à Nice, v. *dourmi*.

E d'esquino l'ajasse au sòu.

L. ROUMIEUX.

Perqué la mort escarioto,

O Camboulia, tant lèu l'ajassè dins soun claus ?

A. ARNAVIELLE.

S'AJASSA, SE JASSA, AYASSA-S (b.), v. r. Se coucher dans son gîte, se giter; s'aliter pour faire ses couches; s'étendre par terre, verser, en parlant des blés; entrer en mue, en parlant des vers à soie, v. *coucha*; se camper, trouver une bonne place; s'abaisser.

PROV. Ounte l'aigo se glaço

Lou fen s'ajasso.

Tandis que lou mastin es en-lai que s'ajasso.

C. PEYROT.

AJASSA, AJASSAT (l.), ADO, part. et adj. Couché dans son gîte; Jassat, nom de fam. lang. *Blad ajassa*, blé versé; *la lèbre es ajassado*, le lièvre est au gîte. R. *à, jas, jasso*.

AJASSADO, AJASSIAL, s. Gîte, en bas Limousin, v. *jas, ajassa*.

Ajassilho, v. jassilho; ajasso, v. agasso; ajassoun, v. agassoun; ajast, v. agast.

AJAT (rom. *Ajac*, *Ajat*, b. lat. *Abzacum*, *Apsacum*), n. de l. Ajat (Dordogne); Abjat (Dordogne); Ajac, nom de fam. lang.

Ajauni, v. jauni; ajavela, v. agavela; ajavoun, v. agavoun; ajè, v. ajèr.

AJEICION, AJEICEN (m.), AJECCIEU (l. g.), (rom. lat. *adjectio*, addition), s. f. t. de grammair. Augment que l'euphonie ajoute à certains mots, sans en modifier le sens, comme : *atrouba* pour *trouba*, *anose* pour *nose*, v. A 3.

AJEITIEU, AJECTIEU (l.), (rom. *adjectiu*, it. *addiettivo*, esp. *adetivo*, port. *adectivo*, lat. *adjectivus*), s. m. t. de grammair. Adjectif.

La plupart des adjectifs deviennent substantifs au moyen des articles *lou, li, un, uno* : *lou bèu*, le beau, *lou clar*, ce qui est clair, *li fort*, les forts, *li poulido*, les belles, *un terrible*, un homme terrible, *uno nèscio*, une naïve.

Dans les mots composés d'un adjectif et d'un substantif, le provençal fait précéder l'adjectif par le substantif et le français fait le contraire : *argent-vièu*, vieil-argent, *Castèu-Nòu*, Neufchâteau, *Vilo-Novo*, Neuville, *Font-Frejo*, Froidefont.

AJIPOUNA, AJIPOULA (l.), ENGIPOUNA, ENGIMPOUNA (Aude), (v. fr. *engipponner*), v. a. Habiller, accoutrer, v. *atrenca*.

S'AJIPOUNA, v. r. Se mettre un habit sur le corps.

AJIPOUNA, AJIPOULAT (l.), ADO, part. Engiponné, ée.

Ajipouna de telo cruso.

CALENDAL.

R. *à, jipoun, jupoun*.

Ajira, v. asira, ahira.

AJITA (S'), S'AYETA (b.), (lat. *adjectare*), v. r. Se déjeter, v. *envela*.

AJITA, AJITAT (l.), ADO, part. et adj. Déjeté, tourmenté, envoilé, ée. R. *a, jita*.

AJO, AGI (d.), (b. lat. *agia, haia*, futaie; all. *hag*), s. f. Haie, dans l'Isère, v. *baragno, sebisso*; L'Age, nom de lieu fréquent en Périgord; Delaage, nom de famille; pour corde, v. *aio*; pour hache, v. *aisso*.

Sèns agi ne muràlhi èran lour poussessioun.

L. DE BRIANÇON.

Ajo pour agacho, v. agacha; *ajo*, v. ague; *ajo*, v. agues; *ajol, olo*, v. aujol, olo; *ajon*, v. agon; *ajos*, v. agues; *ajost*, v. ajust; *ajou*, v. aujou.

AJOU, AJOUC (a.), s. m. Juchoir, v. *ajoucadou, jou*; Ajoux (Ardèche), Lajo (Lozère), Alajou (Aveyron), Lajoux, Ajoue, noms de l. et de fam. mérid. R. *ajouca*.

Ajoua, v. ajuda.

AJOUMEN, s. m. Chevêtre, pièce de bois qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée pour donner passage au tuyau, en bas Limousin, v. *jou*. R. *ajouca*.

Ajouata, v. ajouta; ajoue, v. ajoun.

AJOUCA, ENJOUCA (l.), JOUCA, AJUCA, JUCA, JUCHA (a.), DUCHA (lim.), (cat. *ajocar*), v. a. Placer dans un lieu élevé, mettre sur un sommet, v. *juha*; engouer, embarrasser, en bas Limousin, v. *engaracha*.

Ajouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon.

Vau ajouca li galino, je vais faire jucher les poules.

Ajoucavi ma fremo sus lou liech.

NOUVELLISTE DE NICE.

S'AJOUCA, S'AJUCHA (a.), SE JOUCA (l.), S'ACHOUCA (rh.), v. r. Jucher, percher; s'accroupir, s'assoupir, s'endormir à demi; se coucher, se raser, en parlant des perdrix, v. *agamouti*. *Ajouco-te*, reste tranquille.

Farié bèn mies de s'ajouca.

M. BOURRELLY.

L'aucelibo pèr vòu s'ajouco e pièi s'endor.

F. GRAS.

AJOUCA, AJOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Juché, perché, ée; tapi, assoupi, étourdi, ie, par le sommeil, par l'ivresse ou par un coup.

Li galino soun ajoucado, les poules sont couchées. R. *à, jouc*.

AJOUCADOU, AJUCADOU (a.), JOUCADOU (Velay), **JOUCUIDOU (l.)**, s. m. Juchoir, perchoir, v. *ajouquiè, jou, vergant*.

Sèmbo qu'es tomba de l'ajoucado, il est étonné comme une poule qui tombe du perchoir; *tomba de l'ajoucado*, tomber des nues. R. *ajouca*.

AJOUCADOUTIRO, s. f. Juchoir, v. *ajoucadou*. R. *ajouca*.

AJOUCAGE, AJOUCAGI (m.), s. m. Action de jucher.

L'ouro de l'ajoucade, l'heure où les poules vont jucher. R. *ajouca*.

Ajoucaire, v. ajoucadou.

AJOUCO-MIOLOS, n. de l. Ajouque-Mioles, près Béziers. R. *ajouca, miolo*.

Ajoufa, v. achoufa; ajoufi, v. afegi.

AJOUGASSI (S'), S'AJUGASSI (m.), v. r. Se passionner pour le jeu, v. *ajougui*.

AJOUGASSI, IDO, part. et adj. Passionné pour le jeu. R. *à, jougas*.

AJOUGNE, AJUGNE (a.), (rom. *ajoiner*, esp. *adjungir*, it. *aggiugnere*, lat. *adjungere*), v. a. Adjoindre, v. *apoundre*; atteindre, attraper, v. *aganta, encapa*.

Se conj. comme *jougne*.

Leis ajoun à Betelèn.

N. SABOLY.

Ajougneguerian, emé proun peno, l'intrado de la fourèst.

J. ROUMANILLE.

S'AJOUGNE, v. r. S'adjoindre; s'atteindre.

AJOUN, AJOUNCH (nèc.), AJOUNIT (l.), OUNCHO, IDO, part. et adj. Adjoint, ointe; atteint, einte; réuni, ie.

Megrèvo quand noun t'ai ajoucha

G. ZERBIN.

AJOUGNÈIRE, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui atteint, v. *agantaire*. R. *ajougne*.

AJOUGUI (S'), S'AJUGUI, S'ENJUGUI (m.), v. r. S'adonner au jeu, devenir joueur ou enjoué, v. *afejouni, engavehiha*.

AJOUGUI, AJOUGUERIT (l.), IDO, part. et adj. Adonné au jeu, qui aime à se divertir; enjoué, ée.

Lou felibre ajougui, pseudonyme du félibre Paul Giéra.

Bando afoulido
Di jounin an,
Passo ajouguido.

J. BRUNET.

R. *à, jo, jue*.

AJOUGUIMEN, AJUGUIMEN (m.), s. m. Passion du jeu, v. *jougun*; enjouement, v. *engauchihaduro*. R. *ajougur*.

Ajoulina, v. ageinouia; ajoulounou, v. ageinouiou; ajoumbri, v. joumbri.

AJOUN, AJOUNCH (l.), **AJUNT** (lim.), **ADJUNT** (b.), **AJOUEUT** (d.), (rom. *adjunct*, cat. *adjunt*, it. *aggiunto*, esp. port. *adjunto*, lat. *adjunctus*), s. m. Adjoint, v. *assessour*.

Butassé e cigougné moussu l'ajoun.

J. ROUMANILLE.

R. *ajougne*.

AJOUN, AJOUNC (lim.), s. m. Ajonc, v. *argelas*, *gavarro*, *toujago*; astragale épineux, dans les Alpes; pour jonc, v. *jounc*.

Flaco coumo un ajoun que lou dalhaire a segat.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *ajavoun, agavoun*.

AJOUNCIOUN, AJOUNCIEN (m.), **AJOUNCIÉU** (l. g.), **ADJOUNCIU** (b.), (rom. *adjunction*, *adjunctio*, esp. *adjuncion*, it. *aggiunzione*, lat. *adjunctio*, *onis*), s. f. Adjonction, v. *apoundesoun*.

Ajoun gla, v. asoungla; ajouniha, v. ageinouia; ajouno, v. ajo, aio 4.

AJOUQUÉ, JOUQUÉ (toul.), **JOUQUÉU**, **JOUQUIAL** (l.), **JOUQUE** (g.), s. m. Juchoir, v. *ajou, ajoucadou*.

Toumba de l'ajouqué, tomber des nues.

PROV. Quand trono au mes de febré,
Fai de la tino un ajouqué.

PROV. GASC. En gèr e en héuré

Es bono la gario d'ou jouqué.

R. *ajoura*.

AJOUR (esp. *azor*, autour, oiseau de proie), n. p. Ajour, nom de fam. provençal, v. *Astour*.

AJOURNA (rom. cat. *ajornar*, it. *aggiornare*, b. lat. *adjornare*), v. a. Ajourner, v. *remanda*; assigner en justice, v. *assigna*; donner du jour, percer à jour, v. *esclaire*.

Ajournou toujours, il diffère toujours.

Sa venjanço noun ajournou.

CALENDAL.

AJOURNA, AJOURNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ajourné, ée.

Se l'ajourna fa d'alongui.

F. VIDAL.

R. à, jour.

AJOURNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui ajourne, v. *lounagno*. R. *ajourna*.

AJOURNAMIEN (rom. *ajornament*, it. *aggiornamento*, b. lat. *ajornamentum*), s. m. Ajournement; assignation, v. *assignacioun*.

L'encauso de l'ajournamen venié.

A. ARNAVIELLE.

R. *ajourna*.

Ajouta, ajouta, v. ajusta.

AJOUTA, AJOUTA (l.), (it. *aggiogare*, lat. *adjugare*), v. a. Attacher au joug, mettre sous le joug; assujettir, morigéner, v. *enjouca, jougne*.

Ajote, otes, oto, outan, outas, otou.

S'ajouta, v. r. Subir le joug, se soumettre.

AJOUTA, AJOUTAT (l.), **ADO**, part. Attaché au joug.

Soun parelh verturous pla ajoutat.

A. FOURÈS.

R. à, joto, jouato.

AJOUVENI (s'), v. r. Devenir jeune, v. *rejouveni*.

Tant pau de vièi s'ajouvenisson.

ARM. PROV.

R. à, jouce.

Ajuca, ajucha, v. ajouca; ajucadou, v. ajoucadou.

AJUDA, AZIUDA (Velay), **ADYUDA, AYUDA** (b.), **AJUA** (d.), **AJOUA** (a.), **ADUJA** (l.), **AHITA, AIDA** (g.), **EIDA** (lim.), (rom. *ajudar*, *adjudar*, *ajutar*, *ajuar*, *aidar*, cat. *ajudar*, *aidar*, port. *ajudar*, esp. *ayudar*, it. *ajutare*, lat. *adjutare*, *adjutare*), v. a. et n. Aider; travailler aux champs et à la journée; assister, secourir, secourir, v. *assista*, *manteni*, *secouri*.

Ajudo, ajudo (b. lim.), à l'aide, au secours! cri que poussent les marins et manouvriers pour agir ensemble; Dieu m'ajude,

Dieu m'ajud (g.), Dieu me soit en aide! Dieu vous ajude, Dieu v'ajude (m.), Dieu vous assiste! à vos souhaits! Vengue m'ajuda manja ma lèbre, il vint manger sa part de mon lièvre.

PROV. N'es pas tard quand Dieu ajudo.

S'ajuda, v. r. S'aider, se donner du mouvement, agir; se prêter; s'entr'aider.

M'ajudère à faire açò, j'aidai à faire cela; s'es vengu riche, se l'es ajuda, s'il est devenu riche, il y a pris de la peine; pòu pas s'ajuda d'ou bras dre, il ne peut se servir du bras droit.

Tambèn canto au lutrin,

E s'ajudo, li fèsto, au service divin.

H. MOREL.

PROV. Dieu dis: ajudo-te, ieu t'ajudarai.

AJUDA, AJUDAT (l.), **ADO**, part. et adj. Aidé, ée. La crous m'a bèn ajudado, réponse que fait une mère à ceux qui la consolent sur la mort de son enfant.

AJUDABLE, ABLO (rom. *ajudable*, b. lat. *adjudabilis*), adj. Secourable, v. *serviciable*. R. *ajuda*.

AJUDADO (rom. *ajudansa*), s. f. Coup de main, assistance, v. *ajudo*.

Mando un ange dal cèl pèr i faire ajudado.

A. MIR.

R. *ajuda*.

AJUDAIRE, AJUAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *ajudaire*, *ajudador*, *aydadoo*, *airits*, cat. port. *ajudador*, esp. *ayudador*, it. *aiutatore*), s. et adj. Celui, celle qui aide, auxiliaire, v. *aussiliari*; journalier, dans le Var, v. *journaliè*.

E serai fislèl ajudaire, et je serai fidèle auxiliaire, formule qu'on rencontre dans les serments féodaux. R. *ajuda*.

AJUDAMIEN (rom. *ajudamen*, *ajudament*, cat. *ajudament*, it. *aiutamento*, esp. *ayudamiento*), s. m. Action de venir en aide, assistance, v. *eidanco*, *secours*. R. *ajuda*.

AJUDANT, ANTO (rom. cat. *ajudant*, esp. *ayudante*, port. *ajudante*, it. *aiutante*), s. Aide, adjudant, v. *ajudo*, *èido*.

La court dis ajudant, la cour des aides; *ajudant-de-camp*, aide-de-camp; *ajudant-major*, aide-major. R. *ajuda*.

AJUDEIRO, s. f. Réunion de gens pour venir en aide, à Bordeaux. R. *ajuda*.

Ajudes, ajudi, v. ajut.

AJUDICIACIOUN, AJUDICIACIEN (m.), **AJUDICIACIÉU** (l. g.), **AYUDICIACIU** (b.), (esp. *ajudicacion*, it. *aggiudicazione*, lat. *ajudicatio*, *onis*), s. f. Adjudication, v. *delicouranço*, *candèlo*.

AJUDICATARI, AYUDICATARI (b.), (port. *ajudicatario*, it. *aggiudicatario*), s. m. Adjudicataire, v. *balisto*. R. *ajudica*.

AJUDO, AJUEDO (m.), **AYUDO** (b.), **ADUJO, ADEJO, ÈIDO** (l.), **AIDO** (d. lim.), (rom. *ajuda*, *ajudha*, *ajudia*, *aida*, *aita*, *eydi*, cat. port. *ajuda*, it. *aiuto*, *aita*, esp. *ajuda*, b. lat. *ajuda*, *adjuda*), s. f. Aide, assistance, secours, v. *ajut*, *recate*, *soulas*; celui, celle qui aide, v. *ajudaire*; ancienne taxe, v. *èido*, *eidanco*.

Èstre de pauro ajudo, être d'un faible secours.

PROV. Un pau d'ajudo fai grand bèn.

— Tau douno counsèu que noun douno ajudo.

— Bon dre a besoun, ou n'a pas besoun d'ajudo.

PROV. LANG. Entre Dieu e bonos ajudos, nostre cat arrapèt un rat.

R. *ajuda*.

AJUDOU (rom. lat. *Adjutor*), n. d'h. Adju-teur, nom d'un saint honoré à Clermont d'Auvergne.

Ajuel, v. juel, juei; ajufri, v. afegi; ajugassi, v. ajougassi; ajugne, v. ajougne; ajugui, v. ajougui.

AJUA, AJUDICA (nig.), (cat. esp. port. *adjudicar*, it. *aggiudicare*, lat. *ajudicare*), v. a. Adjurer, v. *delicoura*, *adire*.

Se conj. comme *jua*.

AJUA, AJUAT (l.), **ADO**, part. et adj. Adjugué, ée.

AJUAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui ad-juge, v. *encantaire*, *subastaire*. R. *ajua*.

Ajulha, v. asulha; ajulha, ajulina, v. ageinouia; ajument, v. jument; ajuniha, ajunla, v. ageinouia; ajunladè, v. ageinouiadou; ajunt, v. ajount; ajunta, v. jounta.

AJURA (b. lat. *adjurare*), v. a. Adjurer; conjurer, v. *escounjura*.

AJURACIOUN, AJURACIEN (m.), **AJURACIÉU** (l. g.), (esp. *adjuracion*), s. f. Adjuration; exorcisme, v. *escounjuracioun*. R. *ajura*.

AJUST, AJOST (bord.), (rom. *ajust*, *ajost*, cat. *ajust*, esp. port. *ajuste*), s. m. Allonge, addition, v. *apoundoun*; bête de labour qu'on accouple ordinairement à une autre, v. *par*; t. de fondeur, ajoutage; t. de fontainier, ajoutoir; t. de couturier, aboutissant; t. de mar. nœud servant à réunir les extrémités de deux cordages; réunion, attroupe-ment, v. *ardado*, *ròu*; assemblage de pois-sons qui frayent, v. *eissagage*; ajustement, parure, toilette, affûté, v. *assiènnaduro*, *atrencaduro*, *tibaduro*.

Ajust d'aucèu, volée d'oiseaux; *ajust de filh*, parure de jeune fille; *metre si plus bèsus ajust*, mettre ses plus beaux atours.

Di long proucsè adoubavon l'ajust.

ISCLO D'OR.

Tis ajust

Pèr orto boutaves:

Iuei sorton pas pus.

M. DE TRUCHET.

R. *ajusta*.

AJUSTA, AJOUSTA (l.), **AJOUTA** (lim.), **AYOUTA** (b.), (rom. *ajustar*, *ajostar*, cat. esp. port. *ajustar*, it. *aggiustare*, b. lat. *adjux-tare*), v. a. Ajouter, augmenter, réunir, adapter, accorder, raccorder, v. *apoundre*; parer, attifer, atourner, v. *alisa*, *atrencia*; ajuster, viser, v. *amira*, *guincha*; pour jouter, v. *justa*.

Ajusta fe, ajouter foi; *ajusta 'no raubo*, allonger une robe; *ajusta de debas*, remonter des bas; *ajusta li letro*, épeler les lettres; *ajusta 'n mariage*, arranger un mariage; *l'ajusto*, il brode, il exagère; *n'i'en lève ni n'i'ajuste*, je vous le redis tel quel; *ajustas vòsti flahuto*, accordez vos flûtes.

S'ajusta, v. r. S'ajuster, faire toilette; se réunir; s'accoupler, v. *aparia*; se faire inscrire chez le fourrier pour avoir son tour au four.

Tarn s'ajusto à Garouno e Garouno à la mar.

DOM GUÉRIN.

AJUSTA, AJOUSTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ajusté, ajusté, ée. R. à, joust, just.

AJUSTADAMIEN (rom. cat. *ajustadamen*, esp. *ajustadamente*, it. *aggiustatamente*), adv. Conjointement, v. *counjountamen*. R. *ajusta*.

AJUSTADOU (rom. *ajustador*), s. m. Point de jonction, confluent, v. *jougnènt*; point de mire, v. *amiro*; cabinet de toilette, v. *gabinet*. R. *ajusta*.

AJUSTAGE, AJUSTAGI (m.), s. m. Action d'ajouter, d'ajuster, v. *jouncho*. R. *ajusta*.

AJUSTAIRE, ARELLO, AIRO (rom. cat. esp. *ajustador*, it. *aggiustatore*), s. Celui, celle qui ajoute, ajuste, réunit ou raccorde, ajus-teur, v. *jountaire*; conciliateur, trice, v. *acounoudaire*; pour jouteur, v. *justaire*.

Ajustarello de la rèino, dame d'atour de la rèino. R. *ajusta*.

AJUSTAMEN (rom. *ajustamen*, cat. *ajustament*, port. *ajustamento*, esp. *ajustamiento*, it. *aggiustamento*), s. m. Addition, rallongement, raccordement, rapprochement, réunion, alliance, v. *assemblage*; copulation, v. *acou-blamen*; ajustement, v. *ajust*.

Dins soun flame ajustamen.

A. ARNAVIELLE.

N'as pas besoun, pèr agrada,

D'ajustamen ni de paruro.

B. ROYER.

R. *ajusta*.

AJUSTAT, s. m. Faille, interruption perpen-diculaire des couches de houille, v. *sautadou*. R. *ajusta*.

AJUSTIÉ, AJUSTAL (rouerg.), s. m. Allonge, rallonge, ajoutage, pièce de drap, v. *apoundaio*.

Ajustié d'uno tauo, rallonge d'une table; *Las obros de P. Goudelin, ount esmes pèr ajustié sa vida*, titre d'une édition de Goudelin. R. *ajusta*.

Ajusto, v. justo.

AJUSTORI, AJUSTORIUM, AJUSTORUM, s. m. Ajoutage, addition, augmentation, v. *ajust*.

Aura bèn soun ajustori, il aura bien quelque chose à dire. R. *ajust, ajustori*.

AJUSTOUN, AJUSTOU (l. g.); s. m. Petite addo, petite allonge, v. *empèutoun*; épisoir, v. *emploumba*; Ajoustou, nom de fam. lang.

Dèstri de tout cor que calgue d'ajoustous
Pèr doubla, tripla la taulado.

A. MIR.

R. *ajust*.

AJUT, AJUDI (l.), **AYUD** (b.), (it. *aiuto*, lat. *adjutus*), s. m. Aide, soutien, dans les Alpes, v. *ajudo*.

Ajudes, plur. lang. d'*ajut*.

Ajut, udo, v. ague, udo.

AJUTORI (rom. *ajutori, agitori, adjutori*, esp. port. *adjutorio*, lat. *adjutorium*), s. m. Auxiliaire, secours, aide, v. *secours*.

Manco pas d'ajutori, il ne manque pas d'aides; en *ajutori*, en aide, à l'appui.

Mès tu noui coulhiras arren
Sès aquet ajutori men.

G. D'ASTROS.

AL (lat. *al*), s. m. Ail, en Languedoc, v. *ai 2*; croc, dent canine des chiens, v. *erouchet*; pour au, v. *au*.

Lou masti moustro lous als.

A. VAYSSIER.

ALA (lat. *halare*, exhaler), v. a. et n. Res-pirer, souffler, en Gascogne, v. *alena, boufa*. *Alo sus ta man*, souffle sur ta main.

ALA, ALAT (l.), **ADO** (cat. *alat, ada*, esp. port. *alado*, it. *alato*, lat. *alatus*), adj. Ailé, ée, v. *alu*.

Ai vist de mis iue l'esperit ala.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

La troupe alado.

LAFARE-ALAIS.

R. *ato*.

Ala, v. eila; ala, v. ana.

ALABARDI (S'), **S'ALAMBARDI** (Var), (rom. *baordir*, jouter, s'amuser, b. lat. *bagordare*), v. r. Se hasarder, s'aventurer, sauter, v. *agarlanti, asarda*; se réjouir, prendre ses ébats ou ses aises, s'étendre, v. *burdi, esgaieja*.

Soun vice lou plus grand es de salabardi.

P. DE GEMBLOUX.

ALABARDI, ALABARDIT (l.), ido, part. Aventure, lancé, ée.

Te sies trop alabardido, tu t'es émancipée un peu trop.

Res s'es alabardi.

M. DE TRUCHET.

ALABARDIÉ, ALABARDIÉ (l.), (cat. *alabarder*, it. *alabardiere*, esp. *alabardero*, port. *halabardeiro*), s. m. Hallebardier, v. *piqué*.

Lis alabardié d'Aubignan, sobriquet des habitants de ce lieu. R. *alabardo*.

ALABARDO, ALEBARDO (l.), **LABARDO, LAMBARDO** (nig.), (cat. esp. *alabarda*, it. *labarda*, port. *hallabarda*, b. lat. *hetlemparta*, all. *haltebard, helmbarie*), s. f. Hallebarde, v. *pertusano*; roussette d'Arledi, poisson de mer, v. *cato-rouquiero*.

Quand plôurié d'alabardo, quand il pleuvrait des hallebardes; *douna de cop d'alabardo*, percer de paroles blessantes.

ALABAS (du fr.), s. m. t. de mar. Hale-bas, sorte de cordage.

ALABASSA, v. a. Abattre, flétrir, en Gasco-gne, v. *abeissa*. R. *alabas*.

ALABASTRE, ALBASTRE (l.), (rom. *albaustre*, cat. *alabastre*, esp. port. it. *alabastro*, lat. *alabastrum*), s. m. Albâtre.

Blanc coume alabastre, blanc comme l'albâtre.

Sur un grand pedestal s'élève uno fourtuno
Qu'es d'alabastre dau plus fin.

N. FIZES.

Alabatè, v. aubarestié.

ALABÈS, ALABETS, ALABECH, ALABÉ, LABÈS, LABETS et LABETS (b.), **ALAVÈS** (b. lim.), (rom. *alabes, alabets, tasbets, labets, alaves*, à ta vez, *laucetz*, cette fois), adv. Alors, cette fois, en Gascogne, Querciet Toulousain, v. *alor, adounc*.

Alavès aganti la barro.

A. FOURÈS.

Ente alabès, jusqu'alors; à counla d'alabès, à partir d'alors; poe alabès! oh! bien, alors, en Bigorre. R. à, ta, fes.

Alabouro, v. alouro.

ALABRAN, ALEBRAN, AUBRAN, ALABRA (l.), (all. *halbente*), s. m. Alobrant, jeune canard sauvage, v. *anedoun, tiroyn*; glouton, cupide, v. *alabre*; Aubran, nom de fam. prov.

Dins uno barco sènso tème

Faren la guerro is alabran.

J.-B. COYE.

ALABRE, ARABLE (d.), **ARABRE** (m.), **ABRO** (rom. *alabre*, esp. *alarbe, arabe*), adj. et s. Vorace, goulou, ue, avido, cupide, safre, v. *abrama, afri, coubès, galavard*; Larabre, nom de fam. provençal.

Quel alabre! quel harpagon!

Certain reinard alabre autant fin que marrit.

J. DIOULOUFET.

R. *arabe*.

ALABRENA, TALABRENAT (l.), **ADO**, adj. Tacheté, moucheté, bariolé de diverses couleurs comme la salamandre, v. *tassela, tavela*.

La rengloro talabrenado

E la coulobro bracanado.

LAFARE-ALAIS.

R. *alabreno*.

ALABRENO, ARABRENO (m.), **LABRENO** (nig.), **LEBRENO** (d.), **TALABRENO** (l.), **TALABRUNO** (rh.), **VERO** (Velay), (for. *alabrande*, lyon. *laverne*), s. f. Salamandre, reptile, v. *arpi, blando, soufle, sourdo*; salamandre triton, v. *gafoui*.

Boufa coume uno alabreno, souffler de fatigue, comme un reptile en colère; *queto alabreno! quel fascinateur!* si de t'une personne placée derrière un joueur, à laquelle on attribue la mauvaise chance de ce dernier, v. *enlabrena*.

Se caucigan lis alabreno.

S. LAMBERT.

L'a plus de serp, plus d'alabreno.

T. AUBANEL.

Voici un proverbe usité à Menton :

Madalena,

No sta à scorre alabrena,

à la Madeleine, ne poursuis pas la salamandre. R. *salamandro*.

ALABROGE, OLEBROGE (d.), (port. *Allobroge*, lat. *Allobrox*), s. m. Allobroge, ancien nom des Dauphinois; nom que prirent les volontaires du corps insurrectionnel du général Cartaux, en 1789; insurgé, homme brutal, barbare, v. *brodo*.

Selon Amédée Thierry, le mot *allobrox* signifiait homme du haut pays, du celtique *all*, haut, et *brog*, lieu habité.

Alabroun, v. garabroun.

ALACA, LACA (it. *allagare*), v. a. Arroser, tremper, mouiller, humecter, vautre, v. *a-seiga, choupa, trempa*.

Alaque, aques, aco, acan, acas, aeon.

Rougis, alaco tout le sol.

L. VESTREPAIN.

Dins ta crauma eretico alagues ta ventrado.

X. DE RICARD.

S'ALACA, v. r. Se mouiller, se vautre dans la boue, v. *laca*.

D'engragnotos s'alaco.

A. FOURÈS.

ALACA, ALACAT (l.), **ADO**, part. et adj. Arrosé, mouillé, ée.

Quand èi vist quel jas n'èro ges alacat.

A. GAILLARD.

R. à, lac.

ALACHA, ALECHA (b.), **ALEITA, LEITA** (bord.), **LAITA, ENLEITA** (g.), (rom. *alachar, alaichar, alajar, alaytar, taytar*, cat. *alletar*, it. *allottare*, port. *lactar*, b. lat. *attactare*), v. a. Allaiter, faire teter, v. *atessa, nourri*.

L'atacha, l'allaitement; *cregne l'alacha*, être fatiguée par l'allaitement.

Lou divin angeloun

Que sa maire alachavo.

H. LAIDET.

ALAGHA, ALEIDAT (g.), **LEITAT** (bord.), **ADO**, part. et adj. Allaité, ée; frère ou sœur de lait, associé, ée, en Gascogne; laitée, ée, v. *lachen*. R. à, tach.

ALACHADO, LACHADO (lat. *tactatus*), s. l. Repas d'un enfant ou d'un agneau qui tette; lactation, v. *atessado, tetado*; petit-lait, v. *gaspo, tachato*. R. *alacha*.

ALACHAIRE, ABELLO, AIRO, s. Berger qui fait teter les agneaux, v. *agnelié*; celui, celle qui allaite, v. *nourrighié*. R. *alacha*.

ALACHAMEN (it. *allattamento*), s. m. Allaitement. R. *alacha*.

ALACHAT (lat. *tactatus*), s. m. Petit-lait, v. *lachado*.

Alacho, v. alauso.

ALACHO-LÈBRE, LACHO-LÈBRE (nig.), **LA-DE-LÈBRE** (rh.), s. m. Laiteron, plante à suc laiteux; laiteron tendre, v. *cardetto, lachei-roun*; picridie commune, plante, v. *costo-counihiero*. R. *alacha, lèbre*.

ALACHOUN, ALACHOU (lim.), s. m. Layette, coffret, v. *archou, massapan, queissoun*.

ALADÈ, DALADÈ, DARADÈ, DARADÈ (rh.), **DARADÈU, TARADÈU** (m.), **ARADÈL, DARADÈL, TARADÈL, ALAVÈR** (l.), (rom. cat. *aladern*, it. *alaterno*, lat. *alaternus*), s. m. Alaterne, arbrisseau, v. *oulivastre, fiela-gno*; Daladier, nom de fam. provençal.

Aladèr masele, filaria à feuilles étroites; *gros aladèr*, filaria à larges feuilles; *pichot aladèr*, filaria à larges feuilles, variété épineuse.

ALADO, s. f. Coup d'aile, essor, v. *auroun, voulado*; feu de ramée, air de feu, v. *regalido, aubalado*.

A la premiero alado, au premier rameau que l'on brûla; *prenez enearo uno alado*, chauffez-vous encore un peu.

An travessa la mar tout d'uno alado.

L. BOUCOIRAN.

Les montagnards du Rouergue disent en proverbe :

Vau mai uno alado de mountagno qu'uno fiho de cause.

R. *alo de genèsto*.

ALADOUNC, ALADOUNQUES, ALARDOUNC (l.), **ALEIDOUNC, LEIDOUNC, LEINDOUN** (lim.), (rom. *aladone, atadonquas, ladone*, cat. *ladonehs*), adv. Donc, alors, pendant que, v. *adounc*.

Aladouc qu'es lou tèms de la casso.

D. SAGE.

Aladouc al cèl va toun amo.

J.-A. PEYROTTE.

R. *alaro, doune*.

Alafant, v. elefant.

ALAGA, v. a. Verser, coucher, v. *abouca*.

Alague, gues, go, gan, gas, gon.

Li pluio alagon li blad, les pluies versent les blés.

S'ALAGA, v. r. Verser, en parlant des blés.

ALAGA, ADO, part. Versé, couché, ée. R. à, lago.

Alagan, v. auragan.

ALAGE (du fr.), s. m. Hallage, v. *toune-jage*.

Camin d'alage, chemin de hallage. R. (it. *alare*, haler un bateau).

Alagnado, v. aragnado.

ALAGNAT, n. de l. Allagnat (Puy-de-Dôme).

ALAGNO, n. de l. Alaigne (Aude).

Alagno, v. aragno.

ALAGNOUN, s. m. L'Alagnon, affluent de l'Allier, rivière d'Auvergne.

ALAGOUN (cat. esp. *Alagon*, b. lat. *Alagonia*), n. p. Alagon, nom d'une famille provençale originaire d'Aragon.

ALAGUA, ALAIA (lim.), v. a. Lasser, fatiguer, ennuyer par trop d'importunité, v. *laguia*.

Alàguie, àguies, àguio, aguian, aguias, àguion.

ALAGUA, ALAIAT (g.), **ALAI** (lim.), ADO, AIO, part. et adj. Lassé, harassé, altéré, ée.

Estouma alaia, estomac fatigué; *n'en poudiè plus, èro alaiao*, elle était excédée. R. à, *làgui*.

Alai, v. eila; **alaien**, **alaïns**, v. alin; **alaio**, v. alato; **alaïra**, v. aleïra; **alaïre**, v. araïre; **alairou**, v. aleïroun; **Alaïdo**, **Alaïs**, v. Azalaïs.

ALAJAS, s. m. Fougère, v. *fèusiero*. R. *alajo*.

ALAJOU (esp. *helecho*, lat. *filix, ieis*), s. f. Fougère, en Languedoc, v. *fèuse*.

ALAJOU, n. de l. Alajou, près le Caylar (Hérault). R. *al, ajou*.

Alali, v. adeli; **alama**, v. aflama.

ALAMAGNO (b. lat. *Allamania, Allemannia, Alamania, Aramagna*, lat. *area magna*), n. de l. Allemagne (Basses-Alpes), célèbre par la bataille qui s'y livra en 1586 entre les Ligueurs commandés par De Vins et les Réformés commandés par Lesdiguières.

PROV. Tiro à cubert coumo un rouet d'Alamagno.

ALAMANDINO (rom. *alamandina*, it. *alamandina*), s. f. Alamandine, espèce de rubis rouge; Alamandine, nom de femme usité au moyen âge, en Languedoc.

Alamanoun, v. Lamanoun; **alambardi**, v. alabardi.

ALAMBI, ALAMBIC (l. g.), (rom. *elambic*, cat. *alambí*, esp. *alambique*, it. *lambico*, lat. *ambic*), s. m. Alambic, v. *destiladou*; pour moustique, v. *arabi*.

Canfo-vin d'un alambi, cucurbité d'un alambic.

PROV. Aluma coume un alambi, altéré, brûlant de soif.

ALAMBICA, ALAMBRICA (lim.), (esp. port. *alambicar*, it. *lambicare*), v. a. Alambiquer, distiller, v. *destila*; subtiliser, embrouiller, v. *embouia*.

Alambique, ques, eo, can, cas, con.
S'ALAMBICA, S'ALAMBISCA, SE LAMBISCA, SE LAMBRICA, v. r. S'alambiquer l'esprit, se travailler, se tourmenter, se mettre en peine.

Sènso plus tant s'alambica.

C. BRUEYS.

Tant pis pèr lou que s'alambico
Pèr rendre amargant ço q'èis dous.

J. AZAÏS.

ALAMBICA, ALAMBIGAT (l.), ADO, part. et adj. Alambiqué, ée. R. *alambic*.

ALAMBICANT, ALAMBISCANT, ANTO, adj. Inquietant, ante, v. *inquietant*.

P'a res que noun sié lambiscant.

C. BRUEYS.

R. *alambica*.

ALAMBRAT, ADO (esp. *alumbrado*, éclairé), part. et adj. En train de brûler, en Querci, v. *abrandant, cremant*.

Dins un foc alambiat.

J. CASTELA.

R. *alumina*.

Alamello, v. lamello; **alâmi**, v. làmi; **alamoun**, v. aramoun.

ALAN, ARAN (rouerg.), (rom. *alan*, it. esp. *alano*, lat. *helluo, onis*), s. m. Goulu, goinfre, vorace, v. *galavard*; chien courant, v. *chin*; pour hâbleur, bavard, v. *alant*; **llalam**, nom de fam. provençal.

E contro ta cadeno, alan, limo ti dènt.

CALENDAL.

Tout ço que sono e ço que reviscolo
De la lengo mairalo en toutes sois alans.

C. DELONCLE.

ALAN (rom. *Alan*, esp. *Alano*, lat. *Alanus*), n. d'h. Alain.

Sant Alan, saint Alain ou Elan, mort au

7^e siècle, honoré à Lavaur, dont la cathédrale porte le vocable; *Alan lou Grand*, Alain le Grand, sire d'Albret, bisaïeul d'Henri IV.

ALAN (b. lat. *Alanum, Alandum, Alondum*), n. de l. Allan (Drôme), qui passe pour avoir reçu les premiers mûriers plantés en France; Alan (Haute-Garonne); nom de fam. lang.

Alanceja, v. lanceja.

ALANDA, ALHANDA (carc.), **ALANDRA** (l.), **LANDA** (lim.), v. a. Donner la clef des champs, élargir, lâcher le troupeau, lui ouvrir le berceau, v. *alata, alarga*; ouvrir tout-à-fait, à deux battants, v. *abadeira, esbalança*; étaler une marchandise, v. *desplega*; faire brûler le feu, v. *empura*; lancer, cajoler pour tromper, emboïser, hâbler, v. *alanta*.

Palandè soun bastoun, il lui jeta son bâton; *alando lou fiò*, attise le feu; *alanda 'no fenèstro*, ébraser une fenêtre, en élargir la baie; *vous alando un pan d'uei*, il ouvre de grands yeux.

S'ALANDA, v. r. Gagner les champs, s'élargir, sortir du berceau; s'ouvrir entièrement; s'étendre de son long.

Coumo las cabros quand s'alandon.

J. MICHEL.

ALANDA, ALANDAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a la clef des champs; tout ouvert, erte; étalé, lancé, ée; étendu, ue.

Alanda coume un four, béant comme un four.

Das tèmples sants las portos alandados.

DAVEAU.

R. à, *land*.

ALANDADO, s. f. Ouverture, étendue, espace, v. *uberturo*. R. *alanda*.

ALANDAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui ouvre, qui élargit, v. *alargaire*. R. *alanda*.

ALANDAHEN, ALANDIMEN (l.), s. m. Ébrassement, élargissement; baie d'une porte ou d'une fenêtre, v. *escansounamen*. R. *alanda*.

ALANDRI, ALANDRA, v. a. Dégourdir, v. *escarrabiha*; caresser, amadouer, dorloter, consoler (Boucoiran), v. *atintoula*.

S'ALANDRI, v. r. Devenir coureur, en parlant d'un troupeau, v. *agarlandi*; se débilité par excès de fatigue, v. *ablasiga*.

Francès s'alandriguè.

A. BOUDIN.

ALANDRI, ALANDRIT (g.), IDO, part. et adj. Qui aime à courir précipitamment.

Lou plus alandri lèu s'alasso.

IMBERT.

De gastaire de nis uno troupo alandrido.

F. DU CAULON.

Desguiso-te, gènto alandrido.

L. ROUMIEUX.

La fourtuno alandrido.

A. LANGLADE.

R. à, *landa, landra*.

Alandry, v. lenter; **alanga**, **alangaïre**, v. arenga, arengaïre; **alangasto**, v. langasto.

ALANGOURI, ALANGOUNI (m.), v. a. Rendre langoureux, v. *aflaca*.

Alangourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ALANGOURI, v. r. Devenir langoureux.

D'amour moun cor s'alangouris.

J. AZAÏS.

ALANGOURI, ALANGOURIT (l.), IDO, part. et adj. Langoureux, euse, languissant, ante.

Dins un souspir alangouri.

L. ASTRUC.

A quaucarèn d'alangouri.

T. AUBANEL.

Es alangourido e soumilo

Entre si ridèn de damas.

A. MATHIEU.

R. à, *langour*.

ALANGRIN (SANT-), INO, adj. et s. Habitant de Saint-Ililaire d'Azilhan (Gard). R. *Al-lari et sauto-alegrin*.

ALANGUI, ALANGUI (l.), (cat. *esllanguir*), v. a. Rendre languissant, v. *alangouri a-nanguì*.

ALANGUI, ALANGUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Languissant, ante, affaibli, ie, abattu, ue, v. *relenqui*.

La pauro lagramuo dins soun trau alanguido.

A. CROUSILLAT.

Sa flamo alanguido

A forço de tant souffri.

LAFARE-ALAIIS.

R. à, *languì*.

ALANSOUN (rom. *Alanson*, b. lat. *Castrum Alansonis, Alensonis*), n. de l. Alanson (Drôme).

ALANT, ANTO (lat. *alazon, fanfaron*), s. Hâbleur, euse, bavard, arde, charlatan, v. *barjaire, frescaire*; arrogant, ante, orgueilleux, euse, v. *arrogant*; affronteur, flatteur, euse, en bas Limousin, v. *aliscuire*.

Se fau pas fisa d'un alant.

J.-J. BONNET.

Plus aut que l'alanto richesso

Pouertes un noum qu'au-mens es pur.

E. NÉGRIN.

ALANTA, ALANDA (rom. cat. *enantar, vanter*), v. n. et a. Hâbler, charlataner, emboïser, v. *barja, barata*. R. *alant*.

ALANTAIRE, ALANDAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui hâble, v. *vantaire*. R. *alanta*.

ALANTARIE, s. f. Hâblerie, charlatanerie, v. *barjo, braguetinado*. R. *alanta*.

ALANTI, v. a. Avancer un ouvrage, dépêcher, v. *enanti*.

PROV. LANG. Lou mati

Es d'alanti,

le vrai matin est de se dépêcher.

Alanti de camin, faire du chemin; *alanti soun bèn*, manger son avoir.

S'ALANTI, v. r. Se dépêcher.

E m'acò s'alantis vers la mar.

CALENDAL.

R. *ananti, enanti*.

ALANTIMEN, s. m. Avancement, v. *enanti-men*. R. *alanti*.

Aquèu travai es pas d'alantimen, cette besogne n'avance pas.

Alapalme, v. paume; **alapas**, v. lapas.

ALAPEDO, ARAPEDO (m.), **ARAPETO, ALAPETO, LAPEDO, ARAPO** (esp. *lapa*, gr. *λεπὰς, ἄδος*), s. f. Lépaa, patelle, genre de mollusques qui s'attache aux rochers, v. *mourpioun*; douve des bergers, *fasciola hepatica* (Bosc), zoophyte qu'on trouve dans la foie des moutons qui ont séjourné longtemps dans les lieux humides ou qui sont atteints de la pourriture, v. *gamaduro, parpaioun*; personne tenace, importune, regard scrutateur, argus, v. *sequeiroun, peço*.

S'arrapò coume uno alapedo, se dit d'un intrigant, d'un avare; *queto alapedo!* quelle glu!

L'un au bord cerco d'arapedo.

C. PONCY.

ALAPEDO, ALEDO, TALEDO, AREDO, AROUODO (rouerg.), **ESPARASELO** (lim.), (lat. *asphodelus*), s. f. Asphodèle, plante, en Languedoc, v. *alegue, pourraeo*.

Aquest an tout es bou, jusquos à las aledos,

Las costos de canlet, las racinos de bledos.

GUIRAUD SAQUET (1709).

Alapens, v. apens.

ALAPIÉ, adj. m. Piquant? dans ce proverbe niçois :

Lou mes de febré

Es alapié.

R. (it. *allapare*, piquer).

Alar, v. lar; **alarassa**, v. alatra.

ALAR (rom. *Aalart, Alas*, tud. *Aloard*, b. lat. *Adelardus, Adalardus, Andalardus*), n. p. Alard, Allard, nom de fam. prov. dont le fém. est *Alardo*.

Lou generau Alard, le général Allard, de Saint-Tropez, généralissime des armées du roi de Lahore (1785-1839).

Alardo, v. alarj; **alardounc**, v. aladounc.

ALARENCO, s. f. L'Allarenque, affluent du Gardon d'Anduze (Gard).

ALARGA, ALARJA (a. lim.), (rom. cat. esp. port. *alargar*, it. *allargare*, b. lat. *alargare*,

elargare), v. a. et n. Élargir, faire sortir le troupeau du bercail, relâcher, délivrer, v. *de-larga, eslargar, larga, relarga, alanda, alata*; entr'ouvrir, écarter, v. *espalarga*; t. de mar. alarguer, gagner le large, pousser au large, s'écarter d'un écueil dangereux. C'est le contraire de *s'afala*.

Alargue, ques, go, gan, gas, gon.

Alargo ! commandement de marine, au large, loin des autres vaisseaux, va-t-en; *alarga li cambo*, écarter les jambes; *fau a-larga*, il faut conduire les brebis au pâturage; *lou farai proun alarga*, je le ferai bien déguerpir.

Esperant l'ouro d'alarga.

J.-J.-L. D'ASTROS.

S'ALARGA, v. r. S'élargir, s'étendre, agrandir ses possessions; se livrer; faire des largesses, devenir généreux, libéral, v. *abourgali*; t. de mar. quitter la côte.

PROV. Quand un vilan s'alargo, tout ié vai.

ALARGA, ALARGAT (l.), ADO, part. et adj. Élargi, ie; délivré; éloigné, tiré au large. R. à, larg.

ALARGAIRE, ALARJAIRE (lim.), ARELLO, AIRO (cat. esp. **alargador*, it. *allargatore*), s. Celui, celle qui élargit, v. *alandaire*. R. *alarga*.

ALARGAMEN (rom. cat. *alargament*, port. *alargamento*, esp. *alargamiento*, it. *allargamento*), s. m. Élargissement, relâchement, agrandissement, v. *relargage*.

Dins ta prousperitat e tous alargamens.

O. BRINGUIER.

R. *alarga*.

ALARGANT, LARGANT, ANTO, adj. Qui donne largement, généreux, euse, libéral, ale, v. *abelan, abounouns, bourgau*.

Es alargant coume l'espaso que porte, il n'est guères généreux; *man alarganto*, ma in libérale.

Alargant fin-qu'au darrièr sòn.

A. CROUSILLAT.

Alargant coume un rèi, quand tu m'enfusiguères

ISCLO D'OR.

R. *alarga*.

ALARGI, ALARGUI (viv.), (b. lat. *elargire*), v. a. Élargir, rendre plus large, v. *alata*.

Alargisse, isses, is, issèn, issès, issen.

S'ALARGI, v. r. S'élargir.

ALARGI, ALARGIT (l.), IDO, part. et adj. Élargi, ie.

Que, dins sis estrambord, toun amour alargi

Embrasse la patrio agusto.

CALENDAU.

R. à, large.

ALARGIMEN, s. m. Élargissement, augmentation de largeur, v. *espaudimen*. R. *alargi*.

Alargo, v. aurigo; alàri, v. ilàri.

ALARI, ALARIC (l. g.), (rom. *Alaric*, *Alric*, esp. *Alarico*, b. lat. *Alaricus*), n. d'h. Alaric.

Canau d'Alari, canal d'Alaric, dans les Hautes-Pyrénées. qu'Alaric, roi des Goths, fit creuser en 597 pour servir à l'irrigation; *lou tresor d'Alari*, trésor d'Alaric, qu'on a cherché plus d'une fois à Carcassonne et qu'on prétend avoir été jeté par ce roi dans la citerne de la cité; *lou prech d'Alaric*, nom d'un pic voisin de Narbonne; *la Roco-Alari* (b. lat. *Rupes Alarica*), la Roque-Alric (Vaucluse).

ALARICA (S'), v. r. S'ameublir, se dissoudre, en Querci, v. *afina, atrenea*.

E las glèbos des camps

Am lou buf del zelr matencos s'alariquen.

J. DE VALÈS.

R. *alarga*.

ALARJO, LARJO, ALARDO (lim.), s. f. Échelette, ridelle qu'on adapte à une charrette pour élargir sa capacité, en Limousin, v. *ri-deloun*; pour laiteron, v. *aurigo*. R. *alarga*.

ALARMA, ESLARMA (g.), (esp. *alarmar*, it. *allarmare*), v. a. Alarmer, v. *escoumbouri*.

Aqnén chief qu'en l'acioun rên jamai noun alarmo.

J. RANCHER.

S'ALARMA, v. r. S'alarmer.

Amai pracò nat nou s'alarmo.

A. DAUBASSE.

ALARMA, ALARMAT (l.), ADO, part. et adj. Alarmé, ée.

Au mai iéu dève èstre alarmado

Pèr la crento d'un abandonno.

H. MOREL.

R. *alarmo*.

ALARMAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui répand l'alarme, alarmiste, v. *bat-l'alarmo, esfraiaire, enjauro-vedello*. R. *alarma*.

ALARMANT, ANTO, adj. Alarmant, ante, v. *esfraious*.

S'entendian quauque jour l'alarmanto campano.

J. DÉSANAT.

R. *alarma*.

ALARMO, ESLARME (g.), (port. esp. *alarma*, it. *allarme*), s. Alarme, v. *coumbour, escoufèstre*; tocsin, v. *gerdo, ordo, raido, toco-sin*.

Canon d'alarmo, pèço d'alarmo, canon d'alarme; *souna l'alarmo*, sonner l'alarme, le tocsin; *metre l'alarmo au quartiè*, alarmer tout le voisinage.

A foc! à foc! alarmo! alarmo!

P. GOUDELIN.

R. à, l'armo.

ALARO, ALAROS, LAROS, ALÈRO, ALÈROS, ALLÈRO (rouerg.), (rom. *alara*, lat. *illa hora*), adv. Alors, dans le haut Languedoc et le Rouergue, v. *alor, alouro*.

Despèi alaro, depuis lors; *oh! b' alaro*, ha! c'est alors; *aloro coumo aloro*, alors comme alors.

Alaro à las brancos s'aganto.

G. AZAIS.

Alaro que lou tems es tout escabounit.

P. DE GEMBOUX.

R. à, la, ouro.

ALAS (rom. *Alas*, *Alats*, *Alat*, *Allat*, b. lat. *Alatum*), n. de l. Alas (Dordogne).

Alas, alasso, v. ah! las, ah! lasso; alasa, v. alata.

ALASAN, ALESAN (lim.), (esp. *alasan*, port. *alazão*, ar. *alhasan*, cheval de bonne race), s. et adj. Alezan, ane, v. *blound*; Allezand, nom de fam. provençal.

Un alesan del Basacle (P. Goudelin), un baudet.

Soun alasan jaunous semblavo de loutou.

O. BRINGUIER.

ALÀSI, n. p. Alazy, Alasy, Alasay, noms de fam. provençaux. R. *Alàri*.

ALASSA, LASSA (rom. *lassar*, cat. *lassar*, it. *allassare*, b. lat. *adlassare*), v. a. Lasser, fatiguer, v. *ablasiga, afatiga*.

Alassa 'no lebre, forcer un lièvre; *tant de mousco alasson un ase*, tant de tracasseries font perdre la patience au plus patient.

E ni resounamen ni rên que leis alasse.

M. BOURRELLY.

S'ALASSA, v. r. Se lasser; gagner une hernie, v. *relassa*.

Quau, de l'ase o dóu mèstre, es fa pèr s'alassa?

A. BIGOT.

PROV. Lou chivau s'alasso, de-bado a quatre pèd.

ALASSA, ALASSAT (l.), ADO, part. et adj. Lassé, fatigué, ée.

Me sièu alassa de iè lou dire, je me suis lassé de le lui dire. R. à, las.

ALASSA (rom. *Allassac*), n. de l. Allassac (Corrèze).

Èstre d'Alassa, être las, fatigué, jeu de mots usité en bas Limousin.

ALASSAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui lasse. R. *alassa*.

ALASSAMEN, s. m. Action de lasser, fatigue, v. *lassige*.

L'alassamen adus lou dormitòri.

J.-J. BONNET.

R. *alassa*.

ALASSANT, LASSANT, ANTO, adj. Lassant, fatigant, ante, v. *pena*.

Rose, palun, Crau alassanto.

MIRÉIO.

R. *alassa*.

ALASSINA, v. a. Harasser, v. *arrena, as-sanco*.

S'ALASSINA, v. r. Se harasser. R. *alassa, es-quina*.

ALASSO, ALAS (l.), OLAS, OUAS (rouerg.), s. Grande aile.

Espoussò dins lis èr sis alasso terriblo.

J. MONNÉ.

Brandant em'un vane nervious

Sas alassos.

A. LANGLADE.

R. *alo*.

Alastreja, v. aleteja; alat, ado, v. ala, ado.

ALATA, v. r. Gauler, abattre les fruits, v. *acana*. R. à, lato.

ALATA, ALASA (g.), v. a. Élargir, dilater, déployer, v. *alarga, alanda, lata, eslata*; déboucher un tonneau, v. *destapa*.

Alata l'arè, mener paître le troupeau; *quouro alatarès?* quand élargirez-vous le bétail?

S'ALATA, v. r. S'élargir, se dilater, s'étendre; battre des ailes, en se roulant dans la poussière, v. *eissalata*.

ALATA, ALATAT (l.), ADO, part. et adj. Élargi, ie, dilaté, ée.

La veno s'es olatado, la veine s'est rouverte.

Moun cor ai souleth s'es vite alatat.

A. FOURÈS.

R. à, lat.

Alateja, v. aleteja.

ALATO, ALAIO (rom. *alata, alala*, b. lat. *alata, alea*), s. f. Chemin de ronde d'une place de guerre (vieux), v. *coursiero*. R. *alata*.

ALATO (it. *allato*), adv. Delà, par delà, dans les Alpes, v. *dela, eila*.

ALATRA (S'), S'ALARASSA, SE LANDRA (l.), (b. lat. *allaterare, elaterare*), v. r. Se coucher sur le flanc, s'étendre de son long sur la terre, v. *aleira*; se vautrer dans la poussière, en parlant des poules, v. *estourrouia, escedeta, esfarnoura, eissalata*.

Uno galino s'alatravo.

P. DE GEMBOUX.

ALATRA, ALARASSAT (l.), ADO, part. et adj. Couché sur le flanc, étendu de son long. R. à, las (lat. *latus, eris*).

ALAU, ARAU (m.), (b. lat. *Alavium, Alaugium, Allaudium, Alaudium*, allen), n. de l. Allauch (Bouches-du-Rhône); Alaux, nom de fam. provençal.

Li masco d'Alau, les sorcières d'Allauch.

PROV. Vènes d'Alau, as carga de croio, se dit à un présomptueux, par allusion aux mines de craie de ce pays et au double sens du mot *croio*.

Sant Clar d'Alau, v. *Clar*.

Alau, v. Azalaïs; alaubo, alaudo, v. alauso 2; alaugeira, alaugeri, alauja, v. aléugeira, aléugeiri, aléuja.

ALAUME, s. m. Espèce d'outil? dans une ancienne estimation de notaire.

ALAÛN (lat. *Alaunium*), n. de l. Alaun ou Notre-Dame-des-Angeles, ancien monastère près de Lurs (Basses-Alpes).

ALAUNI, v. a. Rouir le lin, le faire tremper dans une mare, v. *naia*. R. à, lono.

ALAUP, n. de l. Alaup, montagne près de Senez (Basses-Alpes). R. à, l'Aup.

Alaura, v. laura, laboura.

ALAUSAT, s. m. Filet pour la pêche des aloses, v. *alausiero*.

Vo lou gângui vo l'alsansat.

M. DE TRUCHET.

R. *alauzo*.

ALAUSETAIRE, LAUSETAIRE (l.), s. m. Chasseur d'alouettes, oiseleur, v. *auclaire*. R. *alauseto*.

ALAUSETO, LAUSETO (l.), GLAUSETO (rouerg.), ALAUDETO (bord.), LAUDETO (b.), ALAUVETO (rh.), LAUVETO, ALAUBETO (lim.), LAUBETO (g.), ALOUVETO, ALOUETO (m.), AULIVETO (d.), ARÉUVETO (Velay), (rom. *alauzeta, lauzeta, alaudeta*, v. it. *aloeta*), s. f. Alouette, oiseau, v. *calandro, eréu, gou-*

riçu ; pied-d'alouette, plante. v. *flour-de-l'amour* ; tête légère, v. *cascavelet*.

Alauseto de Toulouso, alouettes qu'on exporte du Toulousain. Les anciens habitants de cette contrée avaient pris l'alouette pour emblème, et la légion romaine *Alauseta* se recrutait en Languedoc ; *alauseito sènsu os*, morceau de foie enveloppé dans de l'épiploon, v. *caieto* ; *cou d'alauseito*, cou souple et svelte ; *ped-d'alauseito*, pied-d'alouette ; *erbo-dis-alauseito*, filipendule, plante.

La plumaren, l'alauseito.

CH. POP.

Te faren un poutage
Em'uno fueio de caulet.
Uno alauseito maigro.

ID.

PROV. Canto de bon matin, comme l'alauseito.

— La cansoun de l'alauseito : penso à tu.

— L'alauseito dis :
Qu te fa, fa-li.

L'alauseito raviado
Aperamount dins lon cèu blu.

A. CROUSILLAT.

L'alauseito canto e bresilho.

D. SAGE.

La Cansou de la Lauseito, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Achille Mir, de Carcassonne (Montpellier, 1876) ; *la Lauseito*, titre d'un almanach languedocien publié par Xavier de Ricard (Montpellier, 1877) ; nom d'une société de propagande fédéraliste fondée par le même, R. *alauseo*.

ALAUSIÉ, ALAUDEI (bord.), s. m. Filet pour prendre les alouettes, v. *fielat* ; D'Alauzier, nom de fam. dauph. R. *alauseo*.

ALAUSIERO, s. f. Filet avec lequel on pêche les aloses, v. *coup* ; Alauzières, De Lalauzière, noms de fam. provençaux. R. *alauseo*.

ALAUO, ALACHO et LACHO (Var), **LOSO** (d.), (cat. *alaua*, esp. *alacha*, it. *laccia*, b. lat. *laua*, lat. *alaua*, *alosa*), s. f. Alose, poisson, v. *coula*.

Alause de Rose, alose du Rhône ; *la pesco dis alauseo*, la pêche des aloses ; *alauseo à l'estoufado*, alose à l'étuvée.

PROV. Jamai riche manjà bono alauseo, ni paure bono moustelo.

ALAUO, ALAUO (bord.), **LAUSO** (g.), **LAUVO, ALAUO** (lim.), (rom. *alauza*, *alauide*, esp. lat. *alauza*), s. f. Alouette, en Rouergue et Velay, v. *alauseito* ; Alauze, nom de fam. mérid.

PROV. Al camp de l'alauseo
Fagues pas ta panso,

ou

Fises pas ta causo,

l'alouette fréquente les champs qui produisent l'ivraie.

— Tau quito la perdis pèr atrapa l'alauseo.

Alauveto, v. *alauseito*.

ALAUVETOUNO, ALAUVETOUN (rh.), **LAUVETOUN** (Var), **LOUSOUNO, LOUSOUN** (Velay), s. Petite alouette, v. *miscarolo* ; mauviette, v. *charlicot*.

Ma bello alauvetouno, o ma coumpagno amado.

F. DU CAULON.

R. *alauveto*.

ALAUZENO, s. f. L'Alauzène, affluent de l'Auzonnet (Gard).

ALAUZIÉ (SANTO-), n. de l. Sainte-Alauzié (Lot).

ALAVARD (rom. *Alavart*, lat. *Aravardum*), n. de l. Allevard (Isère), patrie du chevalier Bayard.

ALAVEÑO, n. p. Allavène, nom de fam. prov. R. *alabreno*.

Alavèr, v. *aladèr* ; Alazaïs, v. *Azalaïs* ; alavés, v. *alabés*.

ALAZAR, ALIZAR (lat. *Eleazar*), n. p. Alazar, D'Alazar, Alizart, noms de fam. prov. v. *Auzias*, R. *Eliazar*.

Alba, v. *aubar* ; albado, v. *aubado* ; albaira, v. *aubiera* ; alban, v. *auban* ; albar, v. *aubar* ; albarèl, v. *aubanèu* ; albaric, v. *aubari*.

ALBAS (rom. *Albas*), n. de l. Albas (Aude, Lot).

PROV. Qui va à Albas
S'entourno pas.

Albas, v. *aubas*.

ALBASENC, ENCO, adj. et s. Habitant d'Albas (Aude).

Albases, v. *avaus* ; albasses, v. *aubar* ; albastre, v. *alabastre* ; albenco, v. *aubenco* ; alberga, albergo, v. *auberga*, *aubergo* ; alberguè, albergiè, v. *aubergiè* ; albèro, v. *aubiero* ; Albert, v. *Aubert* ; albespin, v. *aubespun* ; albé, v. *labé* ; albeto, v. *aubeto*.

ALBI, AUBI (rom. *Albi, Albis*, lat. *Albica, Albia*), n. de l. Albi (Tarn), siège d'un archevêché, patrie du navigateur Lapérouse ; Halby, D'Albis, Dalbis, noms de fam. lang.

Lou vent d'Albi, le vent du Nord, à Castres ; *long coumo lou camin d'Albi*, dicton usité à Castres.

PROV. LANG. Glèiso d'Albi, poutal de Councos, clouquie de Roudés, campano de Mende.

Albi, v. *aubin*.

ALBIAS (rom. *Albiars*), n. de l. Albias (Tarn-et-Garonne).

Guilhem d'Albiars, troubadour limousin mentionné par Baluze.

Albiè, v. *aligiè* ; albieira, v. *aubiera* ; albièrado, v. *aubierado* ; albièro, albièiro, v. *aubiero*.

ALBIÈS (rom. *Albies*), n. de l. Albiès (Ariège).

ALBIGÈS, ESO (rom. *Albeges, Aubigei*, it. *Albigese*, esp. *Albigense*, b. lat. *Albiensis, Albigensis*), adj. et s. Albigeois, oïse, habitant d'Albi, du pays d'Albi, v. *Elèutèri* ; nom sous lequel on désigne les membres d'une secte qui naquit dans le diocèse d'Albi vers le milieu du 12^e siècle, v. *bon-ome*, *patarin*, *perfet*, *publican* ; t. injurieux, en Dauphiné ; Albigès, nom de fam. lang.

Albigeses, esos, plur. lang. *d'albigès, eso*. *L'Albigès*, l'Albigéois, le pays d'Albi ; *Rabastens en Albigès*, Rabastens (Tarn) ; *la Cansos de la cruzada contr'els ereges d'Albegès*, histoire et épopée de la guerre des Albigeois, écrite en provençal par Guilhem de Tudèle, publiée et traduite en 1837 par Fauviel dans la Collection des Documents inédits sur l'histoire de France, rééditée par P. Meyer (Paris, 1875). Il y a aussi une Histoire anonyme de la guerre des Albigeois, en prose romane, publiée parmi les preuves de l'Histoire du Languedoc et à Toulouse chez Bompard (1863).

Ah ! ço dis, ounte ère autros-fes
Pèr fricassa lous Albigès !

C. FAVRE.

R. *Albi*

ALBIGOT, AUBIGOT, OTO, s. Habitant d'Albi. R. *Albi*.

Albio, v. *aligo* ; albion, v. *aubioun* ; albo, v. *aubo* ; albour, v. *aubour* ; alboursa, v. *auboursa* ; albre, v. *aubre* ; albrenc, v. *auben* ; albrèr, albron, v. *aubret*, *aubroun* ; albricèl, v. *arbricèu* ; albricot, v. *aubricot* ; albrun, alban, v. *aubun*.

ALBUM (rom. lat. *album*), s. m. Album, v. *cartable*.

Emporte tout dins moun album.

B. LAURENS.

ALCADE (cat. *alcade*, esp. *alcalde*, port. *alcaide*, rom. *alcafit*), s. m. Alcade, magistrat espagnol.

Alcade minour, alcade majour, anciennes juridictions du royaume de Basse-Navarre.

ALCAÏ, ALCAÏC (l.), **ÏCO** (cat. *alcaïch*, esp. *alcaico*, lat. *alcaicus*), adj. t. sc. Alcaïque.

Li vers alcaï de Crousillat, les vers alcaïques de Crousillat.

ALCAÏS, n. p. Alcaïs, nom de fam. rouergat.

ALCALI, ARCALI (m.), (esp. it. *alcali*, cat. port. *alkali*, ar. *al kali*, soude), s. m. Alkali. *Alcali voulatil, alcali voulatièn*, alcali volatil, ammoniacque.

Am d'alcali lou friciounèron.

J. AZAÏS.

ALCALIN, INO (esp. it. *alcalino*), adj. t. sc. Alcalin, ine. R. *alcali*.

Alchimio, v. *arquèmi* ; alciator, v. *aussaire*.

ALCIBIADO (lat. *Alcibades*), n. p. Alcibiade.

Quand toun graulous Alcibiado
Pèr uno autro te planto aqui.

LAFARE-ALAI.

ALCIDO (rom. *Alcide*, cat. lat. *Alcides*), n. p. Alcide, Hercule, v. *Ercule*.

Bon Alcido,

Se vèi bèn qu'à la court n'as passa ta vido.

H. MOREL.

ALCIÉU (cat. *Alceu*, esp. *Alceo*, lat. *Alcæus*), n. p. Alcée.

ALCION (cat. *alcio*, esp. *alcion*, port. *alcyon*, it. *alcione*, lat. *alcyon*), s. m. t. littéraire, alcyon, martin-pêcheur, v. *alüssi*, *arniè*, *bluict*.

L'alcioun sus la mar tranquilo
Salhe vitamen d'ou cruvéu.

C. BRUEYS.

ALCOL, ALCOOL (rom. cat. *alcofol*, port. esp. *alcohol*, ar. *alcoool*), s. m. t. sc. Alcool, v. *esperit*, *tres-siès*.

Pèr la viando cruso e l'alcol
-léu me fariò coupa lou col.

C. COSTE.

D'uni soustènon qu'Arnaud de Vilo-Novo aviè descubert l'alcool.

A. MICHEL.

ALCOULISA (esp. *alcoholizar, alcoholar*, cat. *alcofolar*), v. a. Alcooliser.

ALCOULISA, ALCOULISAT (l. g.), ado, part. et adj. Alcoolisé, ée.

Leis estouma alcoolisa.

J.-B. GAUT.

R. *alcol*.

ALCOURAN (cat. esp. ar. *Alcoran*), s. m. Alcoran, livre de Mahomet.

Grand partisan de l'Alcouran,

H. BIRAT.

PROV. Se trufa de quicon comme de l'Alcouran, et par corruption :

de l'an quaranto.

ALCOVO, ARCOVO (rh. m.), **ALCOBO, ARCOBO** (g.), **ALCOVRO, ALCOBRO, RECOBRO** (l.), (rom. *alcuba*, esp. *alcova*, *alcoba*, it. port. *alcova*, ar. *alokoba*, lat. *cuba*), s. f. Alcôve, v. *cambrilhoun* ; Alcouffè, nom de fam. mérid.

Ni l'art nimai lou pincèu
Mancon pas à toun alcovo.

N. SABOLY.

Dins li ridèu de soun arcovo.

L. ROUMIEUX.

E li doui tènre espous, en l'arcovo enfoumsado,
Tiravon, un pau las, uno bono romafado.

J. RANCHER.

ALCOUVETO, ALCOUBETO (g.), (lat. *accubita*), s. f. Petite alcôve, v. *cambrilhounet*. R. *alcovo*.

Alcun, v. *aucun*.

ALDUDO, ALDUDES (b.), (*Alduide* 1614), n. de l. Aldudes (Basses-Pyrénées), ville située au pied du rameau pyrénéen qui porte son nom.

Alé, ale, v. *alen*.

ALÉATORI, ÔRIO (cat. *aleatori*, esp. it. *aleatorio*, lat. *aleatorius, oria*), adj. t. sc. Aléatoire.

ALEBA, v. a. Blessier, mutiler, estropier, rendre infirme, en Gascogne et Béarn, v. *estrouppia* ; pour élever, contraindre, v. *aleva*.

ALEBAT, ado, part. Blessé, mutilé, ée.

Déus trèits d'uo bruneto
Moun co s'ei alebat.

C. DESPOURRINS.

Triste, alebat, l'alo penento.

J. HATOULET.

R. *alèp*.

Alebada, v. *levada* ; alebandro, v. *lavando* ; alebardo, v. *alabardo* ; alèbo, v. *alèvo* ; alebran, v. *alabran* ; alecat, v. *lica*.

ALECHA (it. *allettare*, lat. *allectare*), v. a. Allécher, attirer, cajoler, en Castrais, v. *agroumandi* ; pour allaiter, en Béarn, v. *alacha*.

Alechado, alechaio, v. lochado.

ALECHAMEN (it. *alletamento*), s. m. Allèchement, v. *liquo*.

De fis alechamens,
De traidours carrossos.

B. DE LARADE.

R. *alecha*.

ALECHTA, v. a. Dispenser, décharger, dans le Gers, v. *dispensa*. R. à, *lecite*.

Aledado, v. alenado; aledo, v. alapedo; aledo, aledro, v. anedo; elefant, v. elefant.

ALEDON, AREDON, OUGUEDON, s. m. Petite asphodèle, en Rouergue, v. *alapedo, pour-racho*. R. *aledo*.

Alefrit, v. alifra.

ALEGA, ALLEGA (l.), **LEGA** (g.), (rom. *alleguar, allegar*, val. *alegà*, cat. port. *allegar*, esp. *alegar*, it. lat. *allegare*), v. a. Alléguer, mettre en avant; chercher de nouvelles difficultés, v. *atentena*; rembourser des cohéritiers pour soule de partage.

Alègue, èques, ègo, egan, egas, ègon.

Alegavo que, il prétendait que.

E non m'alègues, j'en prenrai,
Encountre ço que j'en aiègu,
Que lou vin abèuro la gent.

G. D'ASTROS.

ALEGA, ALLEGAT (l.), ADO, part. et adj. Allégué, ée.

L'ounour que m'avès alegat.

C. BRUEYS.

ALEGACIOUN, ALEGACHEN (m.), **ALEGACIÉU** (l.), **ALEGACIOU** (b.), (cat. *allegaciò*, esp. *allegacion*, it. *allegazione*, lat. *allegatio, onis*), s. f. Allégation; ambages, verbiage, v. *alleguia*. R. *alega*.

ALEGANT, ANTO, adj. et s. Ennuyeux, euse, grand parleur, conteur assommant, dans l'Aude, v. *senodi*.

PROV. Alegant coume lou mau de cambo.

R. *alega*.

Alegant, v. elegant; elegantia, v. eleganta; elegantiso, v. eleganteso; elegna, v. alugna; alegneira, v. aligneira; alegno, aregno, v. reno.

ALEGOURA, ALEGOURAT (l.), **ALIGOURA** (rh.), ADO (rom. *alegorat, ada*), adj. et s. Réjoui, ie, gaillard, arde, v. *galoi*.

Un alegoura, un joyeux compère.

Fugès l'alegoura

Que fara

Pontoun e caranehouno

En quau agantara.

A. MATHIEU.

Uno bravo damiseleto

Alegourado e risouletò.

R. MARCELIN.

R. *alegra*.

ALEGOURANT, ANTO (rom. *aleguran*), adj. Gai, agréable, en parlant d'un site, d'une maison, v. *a praliu*; avenant, prévenant, ante, sympathique, v. *amistous*. R. *alegoura*.

ALEGOURI, ALEGOURIC (l. g.), **ICO** (cat. *alegorich*, esp. *alegorico*, it. port. *allegorico*, lat. *allegoricus*), adj. Allégorique, v. *figura*.

Tableu al gouri de la neissènço d'ou Du de Bourdeus (Marseille, 1820).

Uno bello estampo alegourico.

F. VIDAL.

ALEGOURICAMEN (rom. *allegoriatmen*, esp. *alegoricamente*, it. port. *allegoricamente*), adv. Allégoriquement, v. *figuradamen*. R. *alegouric*.

ALEOURIO, ALLEOURIO (l.), (rom. *alegoria, legoria*, esp. *alegoria*, cat. port. it. lat. *allegoria*), s. f. Allégorie, v. *figuro*.

L'alegourio n'es pas de mal trouba,

P. GODELIN.

L'allégorio n'est pas difficile à trouver.

ALEGRA, ALLEGRA (l.), (rom. *alegrar, alegrar*, cat. esp. port. *alegrar*, it. *allegrare*), v. a. Rendre joyeux, réjouir, v. *agoucha, esgaicha, rejoni*.

Dieu nous alegre! Dieu nous donne la joie.

Alègro-nous, douço armounio.

A. TAVAN.

Alegras uno armo qu'es tristo.

C. BRUEYS.

ALEGRA, ALEGAT (l.), ADO, part. et adj. Réjoui, ie. R. *alegre*.

ALEGRAJE, ALLEGATGE (l. g.), (rom. *alegratge*), s. m. Action de réjouir, de se réjouir, v. *esgaicjage*. R. *alegra*.

ALEGRAMEN, ALLEGROMEN (l. g.), (rom. *alegramen*, cat. *alegrament*, esp. port. *alegramente*, it. *alegramente*), adv. Allègrement, joyeusement, v. *gaiamen*.

Coumpauso tant alegramen.

F. VIDAL.

Me eoustregne e m'oublijo

De vièure alegramen.

G. ZERBIN.

R. *alègre*.

ALEGRAŃCO (rom. *alegransa*), s. f. Réjouissance, allégresse, v. *alegresso*.

Em'un enavans qu'emplis l'esprit d'alegranco.

J. ROUMANILLE.

E la pouplaciéu, dins sa vivo aleganco,

Fa ressoudi lous èrs d'un soul e meme erid.

J. SANS.

L'alegranco,

Lous cants e l'estrambord de la foulo en rumour,

F. DONNADIEU.

R. *alegra*.

ALÈGRE, ALLÈGRE (nig.), **ALÈIGRE** (d.), **È-GRO** (rom. cat. esp. port. *alegre*, it. *allegro*, lat. *alacer, acris*), adj. Allègre, gai, aie, dispos, enjoué, ée, v. *gai, lèri*; nom de fam. mérid.

Vent àlègre, vent frais et piquant; èstre un pau àlègre, être un peu gris; un àlègre, t. de musiquo, un allègre; àlègre, àlègre (lat. *alacrer*), gai! gai! réjouissez-vous.

Cacho-fiò,

Bouto fiò!

Alègre! alègre!

Dieu nous àlègre!

Calèndo vèn, tout bèn vèn!

Dieu nous figne la gràci de v'ire l'an que vèn,
E se noun sian pas mai, que noun fuguen pas mens!
paroles sacramentelles que prononçait le chef de la famille, en déposant dans l'âtre la bûche de Noël, v. *cacho-fiò, calendoun*.

Inutiles soun tous leis bèns,

Quand l'esprit noun es àlègre.

C. BRUEYS.

Lou paire Alègre, Joseph Allègre, père minime, né à Cotignac (1630-1697), auteur d'un recueil de sermons provençaux (Marseille, 1688); *lou fèlibre Alègre*, Léon Alègre, poète provençal, né à Bagnols (Gard) en 1816.

PROV. Alègre coume uno espouso.

ALÈGRE (b. lat. *Alegrum, Alergium*), n. de l. Allègre (Gard).

ALEGRESSO, ALEGRESO (lim.), **ALEGRIÒ** (g.), (rom. *allegressa, alegresa, alegria, alegria, alegror, alegrier, alegrer*, esp. *alegreza*, it. *allegrezza*, cat. esp. it. port. *alegria*), s. f. Allégresse, joie, v. *gai, joia*.

Alegresso de pan frese, joie de peu de durée; *lè set alegresso*, les sept allégresses de la sainte Vierge.

Viven douncos en alegresso.

C. BRUEYS.

Quand regnavon li Berenguié

È que sus touto la terro

L'alegresso èro prouspèro.

G. B.-WYSE.

Cantem dab alegrio.

G. D'ASTROS.

R. *alègre*.

ALEGRET, ETO (rom. *alegret*, esp. *alegrete*), adj. Un peu allègre, guilleret, ette, v. *gaiet*; Alegret, Allègret, noms de fam. mérid.

Lou troubaire Alegret, nom d'un troubadour du 13^e siècle. R. *alègre*.

ALEGRETA, ALEGRETAT (l. g.), (rom. *alegre'tat*, it. *alacrità*, lat. *alacritas, atis*), s. f. État de joie, allégresse, v. *alegresso*.

L'eterno alegretat.

A. FOURÈS.

ALEGRI, ALLEGRI (l.), **ALEGRESI** (lim.), (rom. *alegresir*), v. a. Égayor, v. *alegra*.

Alegrisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Cantarei pèr l'alegri.

A. ROQUE-FERRIER.

ALEGRI, ALLEGRI (l.), ADO, part. et adj. Réjoui, ie, égayé, ée.

Pais alegri ou alegre, lieu hanté par les sorciers. R. *alegre*.

Alegrié, v. aliguié; alegrin, v. sauto-alegrin; alegro, v. aligo.

ALEGUE (lat. *albucus*, espèce d'asphodèle), s. m. Asphodèle, à Tarascon-sur-Rhône, v. *alapedo, pourraco, tuberouso-fero*.

Dins l'alegue verd e l'espi de mountagno.

P. F. XAVIER.

ALEGUEDO, s. f. Lieu plein d'asphodèles. R. *alegue*.

Alèi, v. lèi; alèi, v. aloi; alèi, v. eila; aleiàdo, aleidado, v. alenado; aleida, v. alacha; aleida, v. aleteja; aleidounne, v. aladounne.

ALÈIO, ALEO (l.), (b. lat. *aleio, aleya, alea, alala*, port. it. *alea*), s. f. Allée, v. *andano, lèio*.

Lis Alèio de Meian, les Allées de Meillhan, nom d'une promenade de Marseille.

La plus part de mei vers soun nats dins uno aleyo
De gros agrioutiès pèr passar la calour.

PIERRE PAUL.

R. *alo*.

ALEIRA, ALAIRA (a.), **AIRA** (d.) (b. lat. *al-laterare*), v. n. et a. Incliner d'un côté, pencher, en parlant de la charge d'une bête de somme, v. *penja, trebasta*; aliter, coucher, v. *aliecha*; écarter, v. *escarta*.

Alaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.
S'ALEIRA, v. r. S'étendre par côté, se coucher, s'aliter; verser, en parlant des blés; tomber, en parlant d'un arbre.

Anas vous aleira, maire, pas ges d'esrai.

A. BOUDIN.

ALEIRA, ALAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Incliné, penché; couché, alité; versé, renversé, ée.

Lou troubèron aleira, on le trouva étendu sur le sol.

Vièio véuso aleirado,

Dorme coumo un soucas.

J. CAULET.

R. *às, las*.

ALEIRA (rom. *Aleirae, Alairac, Lairac*, b. lat. *Aleyracum, Alairacum*), n. de l. Alairac (Aude); Aleyrac (Drôme, Ilérault, Gard); Alleyrat (Corrèze); Aleyras (Haute-Loire); Dalayrac, nom de fam. lang.

Ramoun d'Alaira, Ramon d'Alayrac, troubadour du 14^e siècle, né à Albi; *lou musicière Daleira*, Dalayrac, célèbre compositeur, né à Muret (Haute-Garonne) en 1753.

ALEIROUN, ALEOUN (m.), **ALEIROU, ALEIROU, ALIROU, ALAIROU** (l.), **ALIGOU** (g.), **ARILHOU, ORILHOU** (d.), s. m. Aileron, bout d'aile, v. *aleto*; fruit de l'érable; grappillon de raisin, v. *alo*; pour azerole, à Toulouse, v. *argeirolo*.

Tirassejant d'à reculoun

Uno mouscasso

Pèr l'aleiroun.

A. BOUDIN.

Soun aleirou que desplego.

LAFARE-ALAIS.

Lou eap joust l'aleirou.

A. MIR.

R. *alo*.

ALÈIS, ALÈI (rom. *Aleis*, b. lat. *Alexium, Alesium, Alisium*), n. de l. Alex (Drôme).

ALEISSAN (rom. *Aleisan*, b. lat. *Alexianum, Alisianum*), n. de l. Alixan (Drôme).

ALEISSANDRE, AREISSANDRE (m.), **ARICHANDRE** (a.), **ALEXANDRE** (l. g.), **LEISSANDRE, SANDRE, SAND** (rh.), (rom. *Alisandre, Alisandre, Alexandri, Alexandros*, cat. port. *Alexandre*, esp. *Alejandro*, it. *Alessandro*, lat. *Alexander*), n. d'h. Alexandre; Lissandres, Déalessandris, noms de fam. mérid.

Sant Aleissandre, saint Alexandre, martyrisé à Marseille en 303.

ALEISSANDRE (SANT-) (b. lat. *Sanctus Alexander*), n. de l. Saint-Alexandre (Gard).

ALEISSANDRETO (it. *Alessandretta*), n. de l. Alexandrette, ville de Syrie.

Dins las plajos d'Aleissandreto.

D. SAGE.

R. *Aleissandre*.

ALEISSANDRIN, INO (rom. *alexandrian*, esp. *alejandrino*, port. *alexandrino*, it. *allessandrino*, lat. *alexandrinus*), adj. et s. Alexandrin, ine.

Vers *aleissandrin*, vers alexandrin.

Es dins la reialo hastido
Dôu bouen Reinié qu'es espelido
Sa nisado d'aleissandrin.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Aubricot aleissandrin, abricot d'Alexandrie, de petite espèce. R. *Aleissandre*.

ALEISSANDRINO, LEISSANDRINO, SANDRINO (rom. *Alissandrina*), n. de f. Alexandrine. R. *Aleissandre*.

ALEISSANDRIO (it. *Alessandria*, esp. *Alejandria*, rom. cat. lat. *Alexandria*), n. de l. Alexandrie, villes d'Egypte et d'Italie.

Aleita, v. aliecha; aleita, v. alacha; aleiti, v. alesti.

ALEITOUN, ALECTOU (l.), (esp. it. port. lat. *Alecto*), n. p. Alecton, une des Furies.

La terriblo Aleitoun, Megèro e Tisifouno.

J. RANCHER.

ALEJA (it. *aleggiare*), v. n. Remuer les ailes, v. *aleteja*.

Dos basto qu'alejavon de drecho e de gauch.

H. CLAIR.

La pauro couvarello arpatejavo e alejavo.

I. LÈBRE.

R. *alo*.

ALÈLHO, s. f. Charrette, chariot de foin, en Forez, v. *carreto*.

ALEMAGNO, ALAMAGNO (l.), (rom. *Alamanna*, *Alamaina*, *Alamayna*, cat. *Alemanya*, esp. *Alemania*, port. *Alemanha*, it. *Alemagna*, lat. *Alamannia*), s. f. Allemagne, contrée d'Europe.

Lis emperaire d'Alamagno, les empereurs d'Allemagne, suzerains du royaume et de la république d'Arles. En 1365 l'empereur Charles IV vint à Arles se faire couronner roi d'Arles.

ALEMAGNOUN, s. m. Collier de grelots qu'on attache sous la gorge d'un mulet, v. *cascavèu*. R. *Alamagno*.

ALEMAND, ANDO (rom. *Aleman*, *Alamant*, *Alaman*, *anda*, cat. *Aleman*, esp. *Aleman*, it. *Allemanno*, lat. *Alemannus*, tud. *Alaman*, *Alman*), adj. et s. Allemand, ande, v. *tudesc*; Allemand, Lallemand, Alemandy, Alemandi, D'Alleman, Lalimand, De Lalimant, Lillamand, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Alemando*.

L'Alemand, sobriquet qu'on donne parfois à un garçon blond, en bas Limousin; la langue allemande; *serro alemand*, scie allemande; *Alemando de Sabran*, nom de femme (1254); *sant Louis Alemand*, le bienheureux Louis d'Alleman, né dans le Bugey en 1390, archevêque d'Arles, mort en 1450; *pinta coume un alemand*, boire comme un trou; *sadou coume un alemand*, soûl comme un polonais.

ALEMANDI, s. m. Variété de raisin cultivée en Limousin, peu estimée. R. *alemand*.

ALEMANDO, s. f. Allemande, espèce de danse. R. *Alemand*.

Alemou, v. aramoun; alempia, v. limpa.

ALEN, AREN (m.), **LEN** (b.), **LIEN** (g.), **ALÉ** (l. lim.), **OUÉ** (rouerg.), (rom. *alen*, *ale*, *hale*, *hanelit*, cat. *alens*, *alè*, *alent*, *anhel*, port. *alento*, lat. *anhelus*, *anhelitus*), s. m. et f. Haleine, souffle, v. *alet*, *flat*, *pous*, *respiracioun*, *soufle*; courage, hardiesse, liberté, v. *alo*, *vanc*.

Alen gros, essoufflement; *subre-alen*, *baïso-alen*, asthme; *court-alen*, courte haleine; *court d'alen*, qui a l'haleine courte; *es pas court d'alen*, il n'est pas des derniers; *iè rai d'un brace alen*, il y va de tout cœur; *chivau d'alen*, cheval d'haleine; *courre sus lou memc alen*, se dit de deux

chevaux qui courent du même pas; *carga lou gros alen*, devenir essoufflé; *prene alen*, prendre haleine; *prene d'alen*, prendre courage, s'enhardir; *tira soun alen*, retirer son haleine; *teni soun alen*, retenir son haleine; se taire; *tant qu'ai poussu teni l'alen*, tant que j'ai pu supporter la souffrance; *bèure l'alen*, serrer quelqu'un de près, le suffoquer en lui parlant; *toumba sus l'alen*, perdre haleine; *tanca, leva l'alen*, essouffler, suffoquer, gêner la respiration; *garo l'alen*, il pue à suffoquer; *poudièu plus avè moun alen*, j'étais essoufflé; *à perdre alen*, à perte d'haleine; *avè d'alen*, *avè bon alen*, avoir du souffle; *douna d'alen*, donner du souffle, donner de l'air; *enhardir; la bouto a d'alen*, le tonneau a de l'évent; *l'alen iè sènt*, *a l'alen que li sènte* (m.), il a l'haleine forte.

Alen de mai,

Aleno mai.

J. ROUMANILLE.

R. *alena*.

ALEN (rom. *Allenc*, *Allain*, *Allan*, b. lat. *Allignum*, lat. *Alignum*), n. de l. Alleins (Bouches-du-Rhône), v. *couguieu*; Alem, Allein, Dalen, Dallen, noms de fam. prov. dont le fém. est *Aleno*, *Daleno*.

Alen, v. alin.

ALENA, ARENA (m.), **LENA** (g.), **ANELA** (l.), **ALENTA** (bord.), **ALERA** (for.), **AGUENA** (Velay), **OUENA** (rouerg.), (rom. *alenar*, *anelar*, cat. *alenar*, *halenar*, esp. *alentar*, it. *alenare*, *anelare*, lat. *anhelare*), v. n. et a. Prendre haleine, respirer, v. *espira*, *poussa*; suinter, en parlant d'un tonneau, v. *gemi*; aérer, donner de l'air; donner l'évent à une futaille, en tirant le fausset, v. *aureja*, *eneira*; halener, sentir, v. *senti*.

L'alena, la respiration.

A mei despèns toun alena s'amuso.

RICARD-BÉRARD.

Lou vènt aleno, le vent commence à souffler; *se fai tèms d'alena*, il est temps de se reposer.

Es pas d'èr qu'alenan, es la braso d'un four.

L. ROUMIEUX.

Sachas que de vantes aleno

Un dous perfum d'antiquat.

J.-A. PEYROTTE.

ALENA, ALENAT (l.), **ADO**, part. et adj. Aéré, éventé, ée, v. *ventable*.

Degun n'a alena, nul n'en a soufflé mot; *terro alenado e souleïado*, terre qui a reçu l'action de l'air et du soleil, terre meuble.

ALENADO, ARENADO (m.), **ALENTADO** (bord.), **ALEIADO** (b.), **ALEIDADO** (g.), **ALEDADO** (querc.), **OUENADO** (rouerg.), (cat. *alenada*, v. fr. *alénée*, esp. *alentada*), s. f. Haleinée, buffée, v. *oufado*; haleine, v. *alen*. *Bèure d'uno alenado*, boire d'un seul trait.

Un murmur que s'esvarto à la mendro alenado.

J.-B. GAUT.

R. *alena*, *alet*.

ALENADOU, s. m. Soupirail; évent, trou du fausset d'un tonneau; trou qu'on aperçoit à la surface de la vase et qui décèle le réduit d'une anguille, v. *aren*, *espirau*.

Alenadou d'uno baleno, évent d'une baleine.

De l'infèr quauque alenadou.

LAFARE-ALAIS.

R. *alena*.

ALENADOURET, ALENADOUNET (l.), s. m. Petit soupirail, petit évent, v. *espiro*. R. *alenadou*.

ALENAMEN (rom. *alenamen*, *alenament*, it. *alenamento*), s. m. Respiration, ventilation, v. *respir*. R. *alena*.

ALENC (rom. *Allenc*), n. de l. Allenc (Lozère).

Alencado, v. arencado; alènço, v. ènso; alendri, v. alandri.

ALENETO, s. f. Petite haleine.

Ai respirat soun aleneto.

MOQUIN-TANDON.

R. *aleno*.

ALENGA, ALINGA (d.), **ALLANGA** (for.), v. a. Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire, emboucher; raisonner, v. *arresouna*; pour bavarder, v. *lenga*; pour haranguer, v. *arenga*; pour languoyer, v. *lengueja*.

Alengue, quès, go, gan, gas, gon.

Alenga soun paire, se rebéquer contre son père.

Un ange que jou soul vesioi

Amourousomen m'alengavo.

J. JASMIN.

Escoutas dounc, e Dieu m'alengue!

CALENDAU.

S'ALENGA, v. r. se prendre de bec, s'injurier.

ALENGA, ENLENGAT (l.), **ESLENGA** (a.), part. et adj. Qui parle avec facilité, beau diseur, baillard, arde.

Bèn alenga, qui a la langue affilée. R. à, *lengo*.

Alengaire, v. arengaire; alengo, v. arengo.

ALENGRI (rom. *Alengris*, sobriquet du renard: *N-Alengri*, maître Renard), n. p. Alengri, nom de fam. lang. qui est sans doute le même que *Lohengrin*, héros légendaire d'Allemagne, chevalier du saint Graal.

Sauto, Alengri,

Qu'acò 's toum canii,

se dit à un enfant qu'on soulève pour lui faire franchir un ruisseau, v. *sauto-alegrin*.

Aleni, v. enleni.

ALENO, LENO (l.), **ARENO** (m.), **ALEINO** (d.), **AGUEINO** (auv.), (rom. *alena*, *lena*, it. *alena*, b. lat. *anhela*), s. f. Haleine, v. *alen*; pour alène, v. *leseno*.

On dit que le roi René buvait dans un grand verre au fond duquel étaient peints Jésus-Christ et la Magdeleine; sur le pied on lisait ces mots:

Qu me béura de touto soun aleno

Veira Dién e Madaleno.

Servit pèr de garçons que jamai perden leno.

L. VESTREPAIN.

Tout aussitost Jousè prenguèt aleno.

N. SABOLY.

Iéu siéu vengudo tant courrènt

Que siéu quasi fouero d'aleno.

C. BRUEYS.

ALENOUS, OUSO, adj. Asthmatique, v. *asmati*. R. *alen*.

ALEN-PUDÈNT, ALÉ-PUDENT (l.), **ARÉ-PUDRE** (rouerg.), **ÈNTO, ENTO, UDRO**, adj. Qui a l'haleine puante, punais, aise, v. *empèsto-narro*, *punais*. R. *alen*, *pudent*.

ALENQUI (s'), (lat. *lingui*), v. r. Éprouver une faiblesse d'estomac, défaillir, en Rouergue, v. *avani*, *cor-fali*, *relenqui*.

Alènsi, allènci, pour al lènci.

ALENTA, ALENTI (rom. *alentar*, *alentir*, it. *allentare*), v. a. Ralentir, retarder, v. *re-lenti*.

Alentissen lou pas, alentiam lou pas (lim.), ralentissons le pas.

ALENTI, ALENTIT (l.), **IDO**, part. Ralenti, ie. R. à, *lènt*.

ALENTOUR, ALENTOURN (bord.), (rom. *alentor*, *alentorn*), s. m. Alentours, entourage; pour autour, v. *entour*.

Lis alentour soun gai e li fiho ponlido.

A. TAVAN.

R. à, *l'entour*.

Aléo, v. alèio; aleou, v. alèu; aleouge, v. a lèuge.

ALÈP (esp. *lapo*, coup de plat d'épée), s. m. Fracture d'un membre, blessure grave, vice, en Gascogne, v. *cop*, *deco*.

Quand veiran tous alèps e mous petits lardous.

17^e SIÈCLE.

Nous acuso d'aué d'alèps insupportables.

DUPORTAIL.

Alèp es dit membre podat.

FORS ET COUT. DE BÉARN.

R. à, *lèpi*.

ALÈP (v. cat. *Alap*, esp. *Alepo*, it. *Aleppo*), n. de l. Alep, ville de Syrie.

Alun d'Alèp, alun d'Alep.

ALEPINO, ALIPINO (rouerg.), s. f. Alepine,

espèce de tissu moitié soie, moitié laine. R. Alèp.

ALERA, AIRA (l.), v. a. Mettre au bel air, élever, v. *eneira, aseira*.

Alère, ères, èro, eran, eras, èron.

ALERA, AIRAT (l.), ADO, part. et adj. Élevé, ée, au bel air; éventé, ée.

Anavo, cado jour, sus aquel roc airat.
J. CASTELA.

R. à, l'èr, aïre.

Alera, v. alena; alèri, v. arlèri; alerno, v. leseno; alèros, v. alaro; aleroun, v. aleiroun.

ALERTAMEN, adv. D'une façon alerte, v. *gaiamen*.

Tout acò se debano alertamen
A. ARNAVIELLE.

R. *alerto*.

ALERTAT (l.), ADO, part. et adj. En alerte, vigilant, ante, v. *reviha*.

Le clar parla mairal nous tendra alertats.
A. FOURÈS.

R. *alerto*.

ALERTO (esp. **alerto*, cat. *alerta*, it. *al-verta*), interj. s. f. et adj. de t. g. Alerte, v. *sou*; alarme, v. *escaufestre*; éveillé, ée, v. *escarrabiha*.

Alerto! alerto! alerte, debout! fausso alerto, fausse alerte; tèsto alerto, tête évaporée, jeune fille légère.

Li demòni sonon l'alerto.
S. LAMBERT.

Toujour me souvendrai d'aquesto fièro alerto.
M. DE TRUCHET.

R. à, l', erto.

ALÈS (*Ales, Alez, Allez, Allès, Alest*, b. lat. *Alestum*), n. de l. Alais (Gard), ancien évêché, ancien chef-lieu des Cévennes propres; Alès près Saint-Juers (Basses-Alpes); Alès, Alletz, Dalest, noms de fam. lang.

En Alès, à Alais; la pas d'Alès, la paix d'Alais (1629).

PROV. Bon pan de Vès,
Tripo d'Alès,
Cebo de Bello-Gardo.
— Quand trono à Barja,
Atalo toun couble e vai laura.
Quand trono en Alès,
Destalo tous biòus e vai-l'après.

ALÈS, ALÈ (rh.), interj. Allez, en avant, fi, gallicisme assez ancien dans la langue, puis-qu'on le trouve dans Auger Gaillard (16^e siècle), v. *i, lui, zòu*.

Alès, leno pudento.
A. GAILLARD.

Alesabre, v. argelabre; alesca, v. alisca.

ALESEN, ENCO (rom. *Alestene, enca*, b. lat. *Alestensis*), adj. et s. Habitant d'Alais, v. *tripiè*.

L'Alesen ou Alestene, le pays d'Alais, l'ancienne viguerie d'Alais.

L'antico demouranço dis evésque alesen.
A. CHABANIER.

Soun vengudo embeli nosto fèsto alensco.
G. CHARVET.

R. *Alès*.

ALESERA (S'), S'ALESOURA (l.), S'ALOUIRA (a.), (rom. *s'alezarar*), v. r. Prendre du loisir, musier, v. *lesoura*.

ALESERA, ALESOURAT et ALESOUNAT (l.), ADO, part. et adj. De loisir, oisif, ive; paresseux, euse.

Ni cap de Cendrilhoun ni cap d'alesonnado.
J. LAURÈS.

R. à, lesh, lesour.

Alesno, v. leseno.

ALÈSSI, ALÈSSIS, LÈSSI (esp. *Alejo*, b. lat. *Alexius*, lat. *Alexis*), n. d'h. Alexis, dont le dimin. lang. est *Alessiset, Alessisou*.

La vido de sant Alèssi, la vie de saint Alexis, poème latin du 11^e siècle dont il existe une traduction en vers provençaux; *lou cantico de sant Alessi*, le cantique populaire de saint Alexis, en provençal.

ALESTI, LESTI, ALESTA (l.), (it. *allestire, allestare*, v. it. *alestire*), v. a. Apprêter, préparer, disposer, v. *adouba, aprèsta, eisina, prepara*; alléger, v. *alèuja*.

Alestisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Alestiguéron lou soupa, on prépara le souper.

S'ALESTI, v. r. Se préparer; s'habiller, v. *asiga, atrenga*.

Se fau alesti, il faut se tenir prêt; *alestisse-le*, prépare-toi; *alestissen-nous, alestiquen-nous* (l.), apprêtons-nous.

ALESTI, ALESTIT (l.), IDO, part. et adj. Apprêté, préparé, ée; muni, ie.

Dins lou palais de Dieu ta plaço es alestido.
J. ROUMANILLE.

R. à, lèst.

ALESTIMEN, s. m. Apprêt, préparatif, v. *afa, aprèst*. R. *alesti*.

Alesto, v. aresto.

ALET, s. m. Aube d'une roue de moulin, v. *alibrè*. R. *alo*.

ALET, ALIT, AGUEIT (Velay), (port. *halito*, lat. *halitus*), s. f. Haleine, souffle, en Béarn, v. *alen*.

Douço alet.

V. LESPY.

ALET (rom. *Aleth, Alet*, b. lat. *Aletum, Aleta, Alecta*), n. de l. Aleth (Aude), célèbre par ses eaux thermales, ancien évêché; Alet, Allet, Dallet, noms de fam. mérid.

PROV. La misèro d'Alet
Qu'en pertout se met.

ALETEJA, ALATEJA (l.), **S'ALASTREJA** (montp.), **ARATEA** (a.), (esp. *aletejar*), v. n. Battre des ailes, voler, v. *aleja, esparboulà*; battre de l'aile, voler difficilement, v. *voulateja*; commencer à se ravoir, en parlant d'un convalescent; coqueter.

Sus l'espigo en cantant la cigalo alatejo.
C. PEYROT.

Lou paure alatejo e s'arqueto.
A. LANGLADE.

R. *aleto*.

ALETEJA, LETEJA (lim.), **ALETIA** (m.), **ARETIA, ARETIA, ARATEA** (a.), **ALEIDA** (g.), (cat. *aletejar*, it. *alitare*), v. n. Haleter, respirer avec effort, v. *boufa, poussa*.

Pode plus aleteja, je suis essoufflé.

De veïre aleteja l'aganido bestiole.

F. DU CAULON.

R. *alet*.

ALETO, ARETO (m.), (cat. esp. *aleta*, it. *aletta*), s. f. Petite aile, aileron, v. *aleiroun*; nageoire de poisson; petite pièce de cuir que les cordonniers mettent dans les souliers; t. d'architecture, avant-corps sur le pied droit; t. de mar. prolongement des bordages de l'arrière en forme de poupe qu'on appelle cul de poule; branche de l'épinglier (pièce du rouet à filer), petit ustensile servant à égaliser le fil sur la bobine, v. *encreno*.

Aleto de rasin, petit grappillon; *faire l'aleto* (cat. *far l'aleta*), frétiller de l'aile; se dit d'un coq qui tourne autour d'une poule en secouant une aile traînante; coqueter, cour-tiser.

Fasan l'aleto

A ma janti droulletto,
L'or fi de la bèutat e la perleto.

P. GOUDELIN.

Faire l'aleto, planer, en parlant des oiseaux, v. *tamisa*; *faire lis aleto*, terminer par quatre aigrettes les quatre coins d'une voiture de foire.

Se penchino li dos aleto.

S. LAMBERT.

R. *alo*.

ALÈU (rom. *Alcu*), n. de l. Aleu (Ariège); Alleoud, nom de fam. dauphinois.

Alèu, v. lèu.

ALÈUGE, LÈUGE, s. m. Allège, petit bâtiment qui sert à décharger ou à charger les gros, v. *pinello*; Allouge, nom de fam. pyrénéen.

Moun alèuge

Endourmira, se n'as, ti grèuge.
CALENDAL.

Tre que vese arriba

Lou lèuge vo la tartano.

M. DE TRUCHET.

R. *alèuja* ou *lèuge*.

ALÈUGEIRA, ALÓUGEIRA (m.), **ALAUCEIRA** (l.), **ALÈUGEIRI, ALÓUGEIRI, DELÓUGEIRI** (rh.), **ALAUGERI, LAUGEIRI** (g.), (cat. *alleugerar, enlleugerir*, port. *aligeirar*, esp. *aligerar*, it. *alleggerire*), v. a. Alléger, alléger, rendre léger, v. *delèugi*.

Alèugeïre, eïres, eïro, eïran, eïras, eïron, ou *alèugeïrisse, isses, is*, etc.

M'alèugeïro tout-plen la peno d'ou travail.
A. MAUREL.

Alèugeïravon lou paquet
Que poutavo dins soun saquet.
C. FAVRE.

S'ALÈUGEIRA, S'ALÈUGEIRI, v. r. Se dévêtir, se décharger, se mettre à l'aïse.

P'èr s'alougeri, de sis anco
La chatouno deslái li bout de soun fichu.

MIRÉIO.

PROV. Au mes d'abriéu
T'alèugeïres pas d'un fiéu.

ALÈUGEIRI, ALÈUGEIRAT (l.), IDO, ADO, part. et adj. Devenu léger, déchargé, ée. R. à, *lèugiè, lèugiè, lèugiè*.

ALÈUGEIRAMEN (cat. *aleugerament*, esp. *aligeramiento*, it. *alleggerimento*), s. m. Action d'alléger, de se dévêtir, v. *alèujamen*. R. *alèugeira*.

ALÈUJA, ALÈUJA (l.), **ALÈUJA, ALUOUJA** (m.), **ALÓUJA, ALAUJA** (rh.), **ALÈUGI, ESLEUGI** (g.), **ALÓUGI** (a.), (rom. *aleujar, leujar, ale-viar, leviar*, cat. *allèujar*, esp. port. *alijar*, it. *allegiare*, lat. *alleviare*), v. a. Alléger, soulager, dévêtir, v. *delèuja*; tirer du sang à une brebis malade, saigner, v. *sanna*; accoucher, délivrer une femme, v. *acoucha*.

Alèuge, èuges, èujo, èujan, èujas, èujon.
Alèuja lou poustan, décharger le plancher; se retirer, sortir.

Alèujo-me.

B. FLORET.

Oh! p'èr pietat, que vèngue alèugi ma cadeno.
J. JASMIN.

Eis aucèu, quand fai caud,
Alèugis la raubeto.

B. CHALVET.

S'ALÈUJA, v. r. Se dévêtir, se dégarnir.

PROV. Qu s'alèujo avans lou mes de mai,
Noun saup la foulé que fai.

ALÈUJA, ALÈUGIT (g.), ADO, IDO, part. et adj. Allégé, ée, légèrement vêtu, ue.

Auriéu di malurous alèuja lou malur.

J. ROUMANILLE.

R. à, lèuge.

ALÈUJAGE, ALÈUJATGE (l.), s. m. Action d'alléger, de saigner. R. *alèuja*.

ALÈUJAIRE, ARELLO, AIRO (l.), (it. *alleggiatore*), s. Celui, celle qui allège, qui soulage, v. *ajudaire*. R. *alèuja*.

ALÈUJAMEN (rom. *aleujamen, aleuyamen, alerivament*, cat. *allovjament*, it. *alleggiamento*, lat. *alleviamentum*), s. m. Allègement, soulagement, dégrèvement, v. *soulajamen*; accouchement, v. *acouchamen*.

Balho-m de moun turmen

Un proumt aleviamen.

A. DE SALETTES.

R. *alèuja*.

ALÈUJANÇO (rom. *aleugansa*), s. f. Allé-geance, en bas Limousin, v. *soulas*. R. *alèuja*.

ALÈUME (rom. *Elesmè, Olesme*), n. d'h. Aleaume, nom d'un saint mort vers 1100, religieux de la Chaise-Dieu en Auvergne.

Alèupo, v. lèupo.

ALÈVA, ALLEVA (nic.), **ALEBA** (l. g.), (rom. *alevar, allevar*, it. lat. *allevare*), v. a. Relever, élever, v. *aubour, sourgi*; supposer, controuver, inventer une fausseté pour nuire, v. *enventa*; éduquer, v. *elera*.

Alève, èves, èvo, eran, eras, èvon.

La vido qu'alèvo de mort à toujour.

A. ROQUE-FERRIER.

Ce pus orre contro el alèvo.

O. BRINGUIER.

S'ALEVA, v. r. Se hausser, s'éclaircir, s'élever, en parlant du temps; se soulever, se révolter, regimber, v. *enaussa*.

Pèr un mountadou que s'alèvo
Sus quaucos pos que fan co-lèvo.
LAFARE-ALAIS.

ALEVA, ALEBAT (g.), ADO, part. Relevé, ée.
Aleva dous o tres, exceptés deux ou trois;
aleva l'oustau, tout es sièu, abstraction faite
de la maison, tout lui appartient. R. à, leva.
Alevin, alevina, v. aluin, aluina.

ALÈVO, ALÈBO (l.), s. f. Courbet de bât, v.
cancèu. R. *aleva*.

ALÈVO, AUVO et ERVO (a.), s. f. Cône de
pin, v. *pigno*; pin pignon, v. *pignié*.

ALEXANDROU, s. m. Mésange bleue, en
Rouergue, v. *guingarroun*, *pimparrin*,
sarraïé.

ALFA (it. *alfa*, port. lat. *alpha*), s. m. t. sc.
Alpha, v. A.

L'alfa e l'omega, l'alpha et l'oméga.

ALFABET, AUFABET (rouerg.), ARFABET (g.),
FABETUS, SABETUS (a.), (cat. *alfabet*, it. esp.
alfabeto, port. *alfabeto*, lat. *alphabetum*),
s. m. Alphabet, v. *abeè*, *abeçarolo*, *cagasso*,
santo-crous.

Palle, l'aire aganit, amb un parel de gautos
Coumo de tamos d'alfabet.

DAVEAU.

PROV. ROUEG. Se l'alfabet èro de vi,
Tout lou mounde saurié legi.

ALFABETI, ALFABETIC (l. g.), ICO (cat. *alfabetich*, esp. it. *alfabetico*, port. *alfabetico*, lat. *alphabeticus*), adj. Alphabétique. R. *alfabet*.

ALFABETICAMEN (cat. *alfabeticament*, esp. it. *alfabeticamente*), adv. Alphabétiquement. R. *alfabetic*.

ALFABETO, FABETO, s. f. Alphabet, v. *alfabet*.

Siéu qu'un ase vesti, mai sàbi l'alfabeto.

M. BOURRELLY.

Alfabrego, alfasego, v. aufabrego.

ALFAICOUS, OUSO, adj. Sans façon, mal
élevé, effronté, ée, indiscret, éte, insupportable,
en Rouergue, v. *mal-estru*. R. *alt*, *aut*,
façon, *facoun*.

ALFARE (esp. *Alfar*), n. p. Alfare, nom de
fam. lang.

Alfèbre, v. orfèbre; alferan, v. auferan.

ALFIÈU (rom. *Alfieu*, it. *Alfeo*, lat. *Alpheus*), s. m. L'Alphée, fleuve de Grèce.
Alfo, v. tafo.

ALFRET, ALFRE (m.), (esp. port. *Alfredo*),
n. d'h. Alfred.

Algalousses, v. agalous.

ALGARADO, ALGAIRADO et ANGAIRADO (l.),
EIGARADO (m.), (cat. esp. ar. *algarada*), s. f.
Algarade, sortie, insulte, v. *ajafado*; fredaine,
folie de jeunesse, v. *poulinado*.

Voudran faire quaucou eigarado.

G. ZERBIN.

ALGARBE (rom. *Algarbi*, *Algarab*), s. m.
L'Algarve, province de Portugal.

ALGEBRISTO (cat. esp. port. it. *algebrista*),
s. m. Algébriste. R. *algebro*.

ALGÈRO, ARGÈRO (m.), (cat. esp. port. it. lat. *algebra*, ar. *al-gebr*), s. f. Algèbre, science
inventée au 11^e siècle par l'architecte Geber.
Acò's pèr ièu d'algebro, cela est pour moi
de l'algèbre, je n'y entends rien.

Se gavé de geougrafio,
D'algebro e de filousoufio.

J. ROUMANILLE.

Alger, v. Argié; algo, v. augo.

ALGOVIN (fr. *Aleuin*, b. lat. *Aleuinus*), n.
p. Algoïn, nom de fam. mérid.

Alh, v. ai 2.

ALHA (rom. *Alhac*, *Aillac*, *Allac*, b. lat. *Alhacum*, *Alliacum*), n. de l. Aillac (Dor-
dogne).

Alha, v. eila; alha, v. aieta; alhado, v. aia-
do; alhan, v. eila; alhan, v. aglan.

ALHAS, n. de l. Aillas (Gironde); Alias, nom
de fam. lang.

Alhas, v. aias; alhasso, v. aiasso; alhastre,
v. aiastre; alhastrou, alhairon, v. aiastrou;
alhe, v. ai 2; alhet, v. aict; alheto, v. aieto;
alho, v. aio; alhòli, v. aiòli; alhouro, v. alou-

ro; alhours, alhurs, v. aiours; àli, v. òli; ali,
v. alet.

ALIA (rom. *aliar*, *alhiar*, cat. esp. *aliar*,
port. *alliar*, it. *allegare*, lat. *alligare*), v. a.
Allier, combiner, unir, v. *jougne*, *uni*, *ma-
rida*.

Alie, ies, io, ian, ias, ion, ou (m.) *alièu*,
iès, *iè*, *ian*, *ias*, *ièn*.

S'ALIA, v. r. S'allier, s'unir par mariage.

An bèu dire, après tout, aquèu qu'a quaucarèn
S'alto raramen amb aquèu que n'a rên.

R. GRIVEL.

ALIA, ALIAT (l.), ADO, part. adj. et s. Allié,
ée; parent, ente.

Boun alia ! mas-que t'assude,

diction ironique usité en Limousin.

Nous-àutri riscan rên de nòstis alia.

J. DÉSANAT.

R. à, lia.

ALIA (lat. *alia*), expr. adv. Et cætera, le
reste, v. *rèsto*.

Bancasso, plan, et alia.

B. FLORET.

ALIAGE, ALIÀGI (m.), ALIATGE (l. g.), s. m.
Alliage, v. *coumbinesoun*; affinité, v. *paren-
tage*. R. *alia*.

ALI-ALA (cat. *alli*, *alla*, ça et là, de ça, de
là), sorte de locution adverbiale usitée à Mar-
seille.

Ali-ala lou cèu s'estrasso.

P. AUBERT.

ALIAMEN (rom. *aliament*), s. m. Action
d'allier, lien, union, v. *unioun*. R. *alia*.

Alian, v. aglan.

ALIANÇO (rom. *aliansa*, *alhiansa*, *liansa*,
ligansa, cat. *aliansa*, port. *aliança*, esp. *a-
lianza*, it. *alleanza*, lat. *adligantia*), s. f.
Alliance, mariage, v. *ajustamen*; bague com-
posée d'un fil d'or et d'un fil d'argent, v. *jounc*,
vergo.

Carriero di Quatre-Alianço, nom d'une
rue de Montélimar.

PROV. Alianço facho pèr lou bèn
Jamai noun pourté ges de bèn.

Aliarga, v. rialga.

ALIBARDO, ALIMBARDO, LIMBARDO, s. f.
Inuleperce-pierre, *inula chrithmoides* (Lin.),
limbarda tricuspidis (Cass.), plante. R. *ala-
bardo*.

ALIBAUD (b. lat. *Aribaldus*, *Arivaldus*,
Heritaldus, noms francs), n. p. Alibaud, nom
de fam. mérid.

ALIBERNO, n. de l. Alliberne, près Sellonet
(Basses-Alpes).

Alibert, v. aribert; alibèn, v. balivèu.

ALIBI (it. lat. *alibi*), s. m. t. de palais. Alibi.
Prova soun alibi, prouver son alibi;
alibi fouran, alibi forain, mauvaise excuse.

ALIBLANC; s. m. Pinson des jardins, oiseau
des Pyrénées (N. Peyrat).

Alibor, v. elebor.

ALIBOUFIÉ, ARIBOUFIÉ, ALIBOUSIÉ, ARI-
BOUSIÉ, ALIGOUFIÉ, ALIGOUSIÉ, s. m. Ali-
boufier, storax, arbre.

Van à travès di suverello,

Di pin, dis escavilo e dis aliboufié.

CALENDAU.

R. *aliquié*, fer ?

ALIBOURGON, LIBOURON, LIMBOUROL (l.),
s. m. Aliboron, ignorant qui fait l'entendu;
homme adroit qui fait de ses doigts tout ce
qu'il veut.

Acò's un mèstre alibouroun, c'est un
maître aliboron.

PROV. L'ome de douge mestié, mèste alibouroun
à tout faire.

R. *arri*, *bourroun*.

ALIBRE (rom. *alaber*, esp. *alabe*, b. lat.
alabrum, dévidoir), s. m. Aube d'une roue de
moulin, v. *alet*, *aubo*, *arbro*, *cuïero*, *palo*.
R. *alo*, *aubre*.

Alica, v. alisca.

ALICANT (cat. *Alicant*, esp. *Alicante*, lat.
Illicitanus, *Lucentum*), n. de l. et s. m.
Alicante, ville d'Espagne; variété de raisin

noir, à bois jaunâtre, une des plus estimées du
Midi, v. *canàri*, *carcassès*, *catalan*, *grana-
cho*.

PROV. Quau planto d'alicant

Planto pas pèr sis enfant,

parce que ce cépage, qui produit beaucoup, ne
devient pas vieux.

ALICARNAS (lat. *Halicarnassus*), n. de l.
Halicarnasse, ancienne ville d'Asie.

ALICATO, ALICATOS (g.), (cat. *alicatas*, esp.
alicates), s. f. pl. Alicates, petites pincés, en
Gascogne et Forez, v. *pinseto*.

Alicha, v. aliecha.

ALICHEIRA, ALICHIERA, v. a. Garnir de li-
tière, joncher, v. *apaia*, *soustra*.

Alicheire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

Fau alicheira la carriero.

J.-J. BONNET.

ALICHEIRA, ADO, part. Dont la litière est faite.
R. à, *lichiero*.

Alicorno, v. licorno; alicot, v. aliquot.

ALIDADO (cat. esp. it. *alidada*, ar. *al-hada*,
chemin étroit), s. f. Alidade, règle mobile, v.
règlo.

Tira 'n plan à l'alidado, tracer un plan
avec l'alidade.

ALIÉ (lat. *Elaver*), s. m. L'Allier, rivière
qui prend sa source dans le Gévaudan.

ALIÉ, AIÉ (b. lat. *Altherus*, nom franc),
n. p. Allier, Aillers, Allieux, Dalliès, noms de
fam. mérid.

Alié, v. aliguié.

ALIECHA, AIECHA (rh.), ALICHA (a.), AL-
LEITA (g.), ALEITA (bord.), v. a. Aliter, ver-
ser les blés, v. *aleira*, *ajassa*, *abouca*, *cou-
cha*.

L'aliecharai pèr long-tèms, je le moudrai
de coups.

S'ALIECHA, v. r. S'aliter, se mettre au lit;
verser, en parlant des blés.

L'an que moun paire s'aliechè.

A. BIGOT.

S'aliechèt d'un mau de petrimo.

J. ROUDIL.

S'airemouso touto e s'alieito.

J. JASMIN.

ALIECHA, ALIECHAT (l.), IDO, part. et adj. A-
lité, versé, ée. R. à, *liech*.

Aliège, v. aloi; alieiron, v. glaujòn; alièjo,
v. à luego, en-lègo.

ALIELA, LIELA, LIÉULA, AIELA (l.), AIALA
(rh.), (rom. *aleyalar*, b. lat. *alielare*, *alia-
lare*), v. a. Étalonner un poids, une mesure,
échantillonner, v. *escandaia*, *pounçouna*.

ALIELA, AIALA, ADO, part. Etalonné, échan-
tillonné, ée.

Lou nivèu, aquelo mesuro

Aialado pèr la naturo,

Eici nous dèu servi de liè.

A. ASTIER.

R. à, *leïau*.

ALIELAGE, AIELAGE (rh.), ALIÉURÀGI (m.),
s. m. Étalonnage, v. *relièuramen*. R. *alièla*.

ALIELAIRE, AIELAIRE (rh.), ALIÉURAIRE
(m.), (rom. *alhadour*, *alhador*, b. lat. *alielare*, *alia-
lare*), v. a. Étalonneur de poids et
mesures, v. *escandaiaire*, *pounçounaire*.

Il y avait à Arles la rue des *Alhadours*, au-
jourd'hui rue des *Agneandons*. R. *alièla*.

ALIENA (rom. cat. *alienar*, it. lat. *alienare*),
v. a. Aliéner, v. *vèndre*; faire perdre
l'affection, v. *empura*.

Quouro quaucun engajo sa causo o l'alieno.

F. VIDAL.

S'ALIENA, v. r. S'aliéner; pour s'éloigner, en
Languedoc, v. *alugna*.

En-loc de m'i mena, toutjour el s'alienabo.

A. GAILLARD.

ALIENA, ALIENAT (l.), ADO, part. et adj. A-
lié, ée.

ALIENABLE, ALIENAPLE (l. g.), ABLO, A-
PLO (port. *alienavel*, it. *alienabile*), adj.
Aliénable, v. *vèndable*. R. *aliena*.

ALIENACIOUN, ALIENACIEN (m.), ALIENA-
CIÛU (l. g.), (cat. *alienaciò*, esp. *alienacion*,
it. *alienazione*, rom. lat. *alienatio*, *onis*),
s. f. Aliénation, v. *vendesoun*.

Los aquis per autre titre de alienation.

COUT. DE S. GILLES.

Alienor, v. elienor; alienta, v. aluncha; alieuja, v. aléuja; aliéula, v. aliela, aliéura; aliet, v. aiet.

ALIEUMA, v. a. Approvisionner de légumes, v. *aprouvesiouna*.

ALIEUMA, **ALIEUMAT** (l.), ADO, part. Qui a des légumes. R. a, *lieume*.

ALIEURA (rom. *alieurar*, *allieurar*, *aliourar*, *allieurar*, *allivrar*, it. *allibrare*, b. lat. *alibrare*), v. a. Allivrer, coter la taille d'un bien-fonds; imposer, mettre au rang des contribuables, v. *coumpesia*, *impausa*; diviser par poids d'une livre; étalonner un poids, v. *aliela*, *relicura*; peser à une balance, v. *pesa*.

ALIEURA, **ALIEURAT** (l.), ADO, part. et adj. Imposé, ée; divisé en livres.

Li plus aut aliéura, les plus forts contribuables. R. à, *lieuro*.

ALIEURAMEN (it. *allibramento*, b. lat. *alibramentum*), s. m. Allivrement, fixation du poids cadastral, en vieux style, v. *afouajamen*, *cadastre*; division par poids d'une livre. R. *aliéura*.

Aliento, v. flahuto.

ALIFA (S') v. r. Rechigner, regimber, à Montpellier (G. Azais), v. *rebifa*.

ALIFRA, v. a. Allécher, attirer, v. *agroumandi*.

ALIFRA, **ALIFRAT** (l.), **ALEFRIT** (rouerg.), ADO, ADO, part. Alléché, attiré, porté, absorbé, ée; qui a l'air décidé.

En miech la moulounado
Das segnous alifrats.

O. BRINGUIER.

Tabés à lous legi cadun es alefrit.

M. BARTHÉS.

R. à, *lifre*.

ALIGA, v. a. Couvrir de vase, de limon, v. *enliga*, *liga*.

Aliga 'n prat, envaser un pré. R. à, *ligo*.

ALIGAS, **ARIGAS** (a.), s. m. Bourbier, v. *fangas*, *pautas*. R. *ligo*.

Aligié, v. aligué.

ALIGNA (rom. *alinhar*, *alinar*, cat. *alinyar*, port. *alinhar*, esp. *aliñar*, *alinear*, it. *alineare*), v. a. Aligner, v. *arreuqueira*, *entiera*; t. de charpentier, tringler une pièce de bois, v. *regla*; viser, v. *amira*.

S'ALIGNA, v. r. S'aligner; se battre en duel.

S'alignon sus dous rêng e rêston dre.

ARM. PROUV.

ALIGNA, **ALIGNAT** (l.), ADO, part. et adj. Aligné, ée; Alinat, nom de fam. lang.

Des mounjes la troupo alignado.

G. AZAIS.

R. à, *ligno*.

ALIGNADO, s. f. Rangée, file, v. *renguiero*, *tiéro*. R. *aligna*.

ALIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (esp. *aliñador*), s. Celui, celle qui aligne. R. *aligna*.

ALIGNAMEN, **ALIGNOMEN** (l. g.), (rom. *alinamen*, port. *alinhamento*), s. m. Alignement, v. *renguiero*.

Manca l'alignamen, n'être pas d'alignement. R. *aligna*.

ALIGNAN (rom. *Alinia*, b. lat. *Alinianum*, *Alignanum*, lat. *Albinianum*), n. de l. Alignan-du-Vent (Hérault), *Alignan-del-Vent*.

ALIGNERA, **ALIGNELA**, v. a. Empiler du bois, v. *entarela*, *embaussa*; mettre en fagots, v. *afagouta*.

Aligneire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ALIGNERA, **ALIGNERAT** (l.), ADO, part. Empilé, ée, mis au bûcher. R. à, *lignié*.

Alignolo, v. lignolo.

ALIGNOUN, s. m. L'Alignon, affluent du Tarn, rivière de la Lozère.

ALIGO, **ALIGUO**, **ARIGO** (m.), **ALIJO**, **ARIJO** (a.), **ALIO** (l. g.), **ALBIO** (l.), **ATIGO** (g.), **ALEGRO**, **ARIO** (rouerg.), (lat. *alica*, *aringa*, sorte de froment des Gaules), s. f. Alize, fruit de l'alizier, v. *aubalico*, *druio*.

Faire amadura d'aligo sus la paio, faire mûrir des alizes sur la paille.

Pa d'avelano emai d'aligo.

CALENDAL.

Aligot, aligouot, v. aliquot; aligou, v. aligoun; aligoufié, aligousié, v. aliboufié; aligoura, v. alegoura; aligoussou, v. ligoussou.

ALIGUETO, **ARIGUETO** (m.), s. f. Pente alize. R. *aligo*.

ALIGUÉ, **ARIGUÉ** (m.), **ALIGIÉ**, **ALOUCHIÉ**, **ARIGIÉ**, **ARIÉ** (a.), **ALIGUÉ**, **ALEGRIÉ**, **ALIE** (g.), **AVIGIÉ** (Velay), **ALBIE** (l.), (b. lat. *aliquetum*), s. m. Alizier, arbre, v. *druie*; Aligier, Allégier (it. *Alighieri*, b. lat. *Aligherius*), noms de fam. prov.

Aliguié rouge, alizier blanc et à fruits rouges, *crategus aria* (Lin.), v. *aubaliguié*; *aliguié negre*, alizier antidysentérique, *crategus torminalis* (Lin.).

Flahuto d'aliguié, flûte en bois d'alizier.

Li naïti pivello

De l'abet souloumbrous o d'ou negre alignié.

F. GRAS.

R. *aligo*.

ALIGUIERO, **ARIERO** (a.), s. f. Lieu où croissent les aliziers. R. *aliguié*.

Alima, alimase, v. limas; aliman, alimau, v. animau; alimbardo, v. alibardo.

ALIMEN, **ARIMEN** (m.), (cat. *aliment*, esp. port. it. *alimento*, lat. *alimentum*), s. m. Aliment, v. *mangiko*, *viéure*.

Refus d'alimen, d'ali d'aliments; *lousant alimen*, le pain, le vin; *i'a pas sant alimen*, il n'y a rien du tout.

Pouerge aussi d'alimen à soun amo tendrino.

A. CROUSILLAT.

ALIMENTA, **ARIMENTA** (m.), **ALIMENTEJA** (cat. esp. port. *alimentar*, it. b. lat. *alimentare*), v. a. Alimenter, v. *avena*, *nourri*.

Aqui jou medich m'alimenté.

G. D'ASTROS.

ALIMENTA, **ALIMENTAT** (l. g.), ADO, part. Alimenté, ée.

Lou rousié que la porto e que l'a alimentado.

F. DU CAULON.

R. *alimen*.

ALIMENTACIOUN, **ALIMENTACIEN** (m.), **ALIMENTACIÉU** (l. g.), (cat. *alimentació*, esp. *alimentación*, b. lat. *alimentatio*, *onis*), s. f. Alimentation, v. *nourrituro*. R. *alimenta*.

ALIMENTARI, **ARIO** ou **ARI** (cat. *alimentari*, it. *alimentario*, lat. *alimentarius*), adj. Alimentaire.

Pensioun alimentari, pension alimentaire, v. *apanage*. R. *alimen*.

Alimondy, v. eimound; alimouno, v. anemouno; alimpia, v. limpa.

ALIN, **ALINS** et **ALAÏNS** (l.), **AILIN**, **LAÏN**, **LAIEN** (d.), **ALENS**, **LENS** (a.), **ALEN**, **DELEN**, **ENLEN**, **ENALEN** (lim.), **LAHENS** (b.), **ALAIEN** (Velay), (rom. *lains*, *lains*, *layns*, *laiens*, *laens*, *laints*, *laintre*, v. fr. *léans*, port. *ali*, esp. *allende*, lat. *illinc*), adv. Là-bas, au loin, v. *cilarau*; là-dedans, v. *lasins*, *enins*.

Alin, su 'no plajo risènto.

A. CROUSILLAT.

Digo, Matois, noun soun alin.

G. ZERBIN.

Pèr trouva quauco bèstio alaïns rescondudo.

D. SAGE.

D'alín, de là-bas, de là-dedans; *alín dedins*, là-dedans; on dit *peralin*, *enquelin*, quand le lieu n'est pas bien déterminé, et *èiçalin*, *enalin*, *citalin*, *perèitalin*, quand il s'agit d'un lieu plus ou moins éloigné.

ALINA (esp. *aniquilar*, b. lat. *adnihilare*), v. a. Exténuer par défaut de nourriture, en Dauphiné, v. *anequeté*.

Ni jamai pèr la dièto alino soun cliènt.

R. GRIVEL.

S'ALINA, v. r. S'exténuer, mourir d'inanition.

ALINA, ADO, part. et adj. Mourant d'inanition, défailant, ante. R. à, *nièu*.

ALINASOC, s. f. Inanition, exténuation, en Dauphiné, v. *anequetimen*. R. *alina*.

ALINCHOUNA (S'), v. r. S'attifer, se parer, en Languedoc, v. *alisco*.

Se causso e s'alinchouno,
Dis que s'en vol amo.

CH. POP.

R. à, *lichoun*.

ALINDA (it. *allindare*), v. a. Polir, ajuster, rendre régulier, v. *alisco*; pour aligner, v. *aligna*.

Aro que vous èi alindats
Sur un papè blanc coumo nèjo.

J. JASMIN.

S'ALINDA, v. r. S'ajuster, se redresser.

ALINDAT, ADO, part. et adj. Ajusté, élané, ée.

Las jouinos mainados,
Elos tabé finamen alindados.

J. JASMIN.

R. à, *linde*.

ALINDO (rom. *Alinda*), n. de f. Alinde, nom porté par une princesse provençale de la maison de Barcelone.

ALINEA (lat. à *linea*), s. m. Alinea, v. *ver-set*.

Aquesto coue d'alineia de la cronico felibrenco.

F. VIDAL.

ALINFA, **ALIMFAT** (rouerg.), **ADO** (esp. *alifado*), part. et adj. Lisse, poli, ie, usé par le frottement, v. *lisc*.

Les ferres des biòus soun alimfats.

A. VAYSSIER.

R. à, *limpa*.

Alinga, v. alenga.

ALINJA, **LINJA** (d.), v. a. Pourvoir de linge, v. *anipa*, *prouvesi*.

Alinge, inges, injo, injan, injas, injon.

S'ALINJA, v. r. Se pourvoir de linge.

ALINJA, **ALINJAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Pourvu de linge.

Èstre forço linjado.

A. BOUDIN.

R. à, *linge*.

Alio, v. aligo; alioc, v. au-liò.

ALIOS, s. Espèce de tuf ou de grès ferrugineux, qui forme le sous-sol des Landes de Gascogne, sable agglutiné par des matières végétales, terre de bruyère, v. *terro-boue*.

Alhouja, v. aléuja.

ALIOUN, n. d'h. et de f. Alyon, patron d'une église du diocèse d'Agen, v. *Elioun*; héroïne d'un chant populaire, v. *Eliouen*.

Quand leis antro s'envenien,
La bello Alioun anavo.

CH. POP.

Alipino, v. alepino.

ALIQUID, **ALIQOT**, **ALICOT**, **ALIGOT**, **ARICOT**, **ALICOUOT**, **ALIGOUOT** (rouerg.), (lat. *aliquid*, *aliquot*, quelque chose), s. m. Ragoût particulier aux montagnes du Rouergue, fait avec du fromage frais, des pommes de terre et quelquefois du pain, v. *catigot*; haricot, ragoût d'abatis de volaille, v. *petiloio*; Alicot, nom de fam. lang.

Aliquot de La Guiole, haricot de volaille qu'on mange à Laguiole (Aveyron).

ALIQOT, **OTO** (rom. *aliquot*, *ota*, it. *aliquoto*, lat. *aliquot*), adj. t. sc. Aliquote.

Partido aliquoto, partie aliquote.

Aliquour, v. liquour; alira, v. aleira.

ALIRE (lat. *Illidius*), n. d'h. Alyre.

Sant Alire, saint Alyre, Allyre, ou Illide, évêque de Clermont, mort en 385.

ALIRE (SANT-) n. de l. Saint-Alyre (Puy-de-Dôme).

Alirou, v. aleiroun.

ALIS (rom. *alis*, it. *elisio*, esp. *eliseo*, lat. *elysius*), adj. m. Élysée; pour lisse, en Gascogne, v. *lisc*.

Alis, *Alis*, *Alis*, *Alison*, noms de fam. mérid.; *Aliscamp*, Champs-Élysées.

Sus flots alis de la mar assoupido.

J. JASMIN.

Ensignas-me tres camin : un de flour, un d'alis, un di santi beaurous.

Oraison POP.

ALIS (rom. *Alis*, *Helis*, tud. *Alix*, *Aalis*, nom de femme), n. de f. Alix, Alice.

Alis, la comtesse de Dio, Alix, comtesse de Die, trouveresse du 13^e siècle; *Alis di Baus*, Alix des Baux, dame d'Aubagne (1390). R. *Azalaïs*.

ALISCA, LISCA, ALISA (l.), **ALESCA, LESCA** (rh.), **ARISCA, ARISCLA** (g.), **ALICA** (d.), **LISSA** (bord.), (rom. *elizar*, *lipsar*, port. *alizar*, esp. *alisar*, it. *lisciare*), v. a. Lisser, polir, aplanir, perfectionner, ajuster, embellir, parer, adoniser, v. *acacha*, *assièuna*, *para*, *pimpa*; adoucir, cajoler, flatter, v. *apouli*, *enleni*.

Alisque, ques, co, can, cas, con.

Alisca de post, blanchir des ais; *alisca lou linge*, repasser le linge; *alisca 'no parret*, enduire un mur; *alisca de couire*, fourbir du cuivre.

Alisque li calado
Emé de pèd descaus.

C. BLAZE.

S'ALISCA, v. r. S'ajuster, se parer, s'adoniser; se pourlécher, en parlant d'un chat, v. *esperlica*; s'aplanir, v. *aplana*.

De-long d'un rièn vèi de coulumbo
Que bevon innoùento e que s'oulmon.

MIRÉIO.

ALISCA, ALISCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Lissé, ée, poli, ie; paré, ée, en toilette.

Li vent alisa, les vents alizés.

Toutei lei fiheto aliscado
Vendran te jougne pèr dansa.

F. VIDAL.

PROV. Es aliscado coume uno femo de vilage.

Aliscadet, *cto*, dim. lang. d'*alisca*, *ado*. R. à, *lisc*.

ALISCA, ALISA (g.), v. a. Élever, v. *auboura*.

S'ALISCA, *S'ALISA*, v. r. Se placer sur une éminence, se dresser.

Prèp del castèl un pèd-d'estal s'alisò.

J. JASMIN.

R. *cirissa*.

ALISCADOU, ALISADOU (l.), s. m. Drap sur lequel on repasse le linge, v. *estiraire*, *lisadou*. R. *alisca*.

ALISCADURO (esp. *alisadura*, it. *liseiatura*), s. f. Enjolivement, v. *belòri*. R. *alisca*.

ALISCAGE, ALISCAGI (m.), **ALISAGE, ALISATGE** (l.), s. m. Polissage, v. *poulimen*; enduit d'un mur, v. *entlusimen*; embellissement, ajustement, cajolerie, v. *ajust*; travail de repasseuse, v. *estirage*.

L'òli es un perfum, es un alisagi.

F. MARTELLY.

R. *alisca*.

ALISCAIRE, ALISAIRE (l.), **ALISANT** (lim.), **ARELLO, AIRO, ANTO** (esp. *alisador*, it. *lis-ciadore*), s. Celui, celle qui lisse, polit, embellit, adonise; repasseur, euse, v. *estiraire*; flatteur, cajoleur, euse, v. *aplanaire*.

Aliscaire de coudeno, flagorneur; *lis a-liscaire de Cadaroussou*, sobriquet des gens de ce lieu; *uno aliscarello* ou *alisaïro* (l.), une lisseuse de linge. R. *alisca*.

ALISCAMP (rom. *Aliscamps*, *Alisquams*, lat. *Elysii campi*), s. m. pl. Les Champ-Élysées; nom d'un antique et célèbre cimetière d'Arles, que l'on croyait avoir été béni par le Christ en personne. Dante et Arioste parlent de cette nécropole, v. *enterramen*; Dalechamps, nom de famille.

Aliscamps ou *Aliseans*, est le titre d'un poème français du 13^e siècle ayant pour sujet les prouesses de Guillaume au Court-Nez contre les Sarrasins ou la bataille d'Aliscamps. R. *alis*, *camp*.

ALISETO, LISETO, ALISOUN, LISOUN, n. de f. Alisette, Alison.

Aliseto di Baus, Alisette des Baux. R. *Alis*.

Alisié, aliso, v. *aligié*, *aligo*.

ALISO, LISO (g.), s. f. Traîne, instrument pour aplanir le sol labouré, v. *aplanaire*. R. *alisa*.

ALISPA, LISPA (rom. *lipsar*, lisser, esp. *alifar*, port. *alimpar*), v. a. et n. Caresser, cajoler, v. *alachá*; rosser, v. *acivada*.

S'alispa l'estouma, se délecter devant un mets.

L'alispabes las mas, las ié tenias sarrados.

J. DAUBIAN.

R. *alisca* et *lipa*.

ALISPADO, ALISPAU et **ALISPAL** (l.), s. f. et m. Volée de coups, v. *lipado*, *rousto*. R. *alispá*.

Alissa, v. *erissa*; Alissandre, v. Aleissandre.

ALISSAS (b. lat. *Alissacium*), n. de l. Alissas (Ardèche).

Vin d'Alissas, vin d'Alissas.

Alissoun, v. *erissoun*; alita, v. *aliecha*.

ALITRAT, ADO adj. Vif, ive, éveillé, ée, en Béarn, v. *escarrabiha*, *reviha*. R. à, *tètro*?

Aliuncha, aliunchamen, v. *aluncha*, *alunchamen*; Alivoun, v. Livoun; aliyè, v. *aligié*; Alizart, v. Alazar; aljourd'uei, v. *aujourd'uei*; alla pour à la, en Rouergue; allegier, v. *aligié*; allanga, v. *alenga*.

ALLELEUIA, ALLELUIA (lim.), (cat. *aleluia*, esp. *aleluya*, port. it. lat. hebr. *alleluia*, louez le Seigneur), s. m. Alleluia; circonlocution, ambages, v. *bescountour*; surelle, plante qui fleurit au temps de Pâques, v. *crou-sadello*, *pascalo*.

Alleluia de Pasco, *alleluiasses* et *al-luiasses* (l.), belles paroles, circonlocutions, délais, longueurs; *faire, cerca d'alleluia de Pasco*, chercher midi à quatorze heures; *canta lis alleluia*, chanter par les rues ou à la porte des fermes l'hymne pascal *O filii et filiae*, en faisant la quête, coutume des enfants de chœur, en Languedoc.

PROV. Gai coume alleluia.

— Alleluia pèr li massoun,
Li courdoûnié soun de larroun,
Li mounié soun de crestosa,
Alleluia!

PROV. LANG. Alleluia

N'a pas jamai mancat de pa.

Allènci pour al lènci; allenjan, v. engan; allèri, v. arlèri; allèro, v. alaro; alléuja, v. aléuja; alleva, v. aleva; allica, v. alisca; allieita, v. aliecha; alloc, alluec, v. au-liò; allonga, v. alouga; allos-aici, v. ve-leis-eici; alluca, allucha, v. aluca; almai, v. au-mai; almanac, v. armana; Almaric, v. Aumari; almens, almenso, v. au-mens; almeras, v. oumeras.

ALMIÈI (rom. *Aimeld*, *Adalmoïs*, b. lat. *Almodis*, *Adalmua*), n. de f. Almaïde; Almueis, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge; nom de fam. lang.

Almoine, almouinié, almouinous, v. *ou-mouino*, *oumouinié*, *oumouinous*.

ALO, ALLO (alb.), **ARO** (a.), **AGO** (Velay), (rom. cat. esp. port. it. lat. *ala*), s. f. Aile; nageoire, v. *aleto*.

Alo d'aucèu, aile d'oiseau; *alo de pèis*, nageoire de poisson; *alo de pijoun*, aile de pigeon, pas de danse; *alo de nosc*, zeste d'une noie; *alo de rasin*, grappillon de raisin, v. *rapugo*; *alo de genèsto*, branche de genêt qu'on met au fen (esp. *aliaga*, genêt), v. *penas*; *alo sòurajo*, cytise, dans le Var; *alo dôu cor*, oreillette du cœur; *alo d'un capèu*, bord d'un chapeau; *alo d'un coutrié*, versoir d'une charruée, v. *lago*, *moussou*, *poustet*, *usèu*; *alo d'uno rodo de moulin*, alluchon, v. *alibre*, *penche*; *alo d'un cubert*, saillie d'un toit, sévèronde, v. *garlando*; *alo d'uno chaminèio*, rabat d'une cheminée; *alo d'un felat*, d'un moulin de vent, d'une armado, aile d'un filet, d'un moulin à vent, d'une armée; *alo d'un bos*, lisière d'un bois; *alo d'uno escoubo*, manche de balai, en Forez; *canoun*, *espaseto*, *palcto de Palo*, plume naissante de l'aile; *cop d'alo*, coup d'aile; *essor*, v. *auroun*; *esparpaia sis alo*, ouvrir ses ailes; *faire l'alo morto*, planer; *douna d'alo*, enhardir; *prene d'alo*, devenir audacieux; *faire alo de*, se glorifier de; *rougna lis alo*, rogner les ailes, restreindre la liberté;

beissa l'alo, *penja l'alo*, *ana 'mè l'alo* basso, traîner l'aile, avoir l'air fatigué, a-battu; ne dire mot, avouer son tort; *avè 'n ploumb à l'alo*, en avoir dans l'aile; chan-celer, être un peu gris; *a 'n cop sus l'alo*, c'est un écervelé; *batre que d'uno alo*, ne battre plus que d'une aile, être sur sa fin.

Sieu coucri, ma muso jouu l'alo.

A. TAVAN.

Perdre la plus bello plumo de soun alo, perdre ce qu'on a de plus beau, de meilleur; *vou voula mai que noun a d'alo*, il veut voler sans ailes; *avè lis alo plus grando que lou nis*, avoir plus d'ambition ou de prétention, que de moyens; *s'avè d'alo*, s'il avait des moyens, du pouvoir.

Alais, Allos et Allauch portent des ailes, *alo*, dans leur blason.

ALO, HALO (b.), **ARO** (a.), (b. lat. *ala*, *hala*, *aula*, it. *alla*, all. *hall*, branchage, lieu couvert de branchages), s. f. Halle, v. *are*, *marcat*; hangar, v. *envans*.

Mete-lou souto l'alo, mets-le sous le hangar; *alo d'uno glèiso*, porche d'une église.

Vai-t'en douncos lèn faire n pas

Jusquos à l'halo de la plaço.

G. ZERBIN.

Arri, arri, ma cavalo!

Demàn anaren is alo.

CANTILÈNE ENFANTINE.

Moussu, donnas-nous permissièu

De dire adieu à nostro raço

E d'ana faire coulacièn

Au-mens sous l'alo de la plaço.

ROUVIÈRE.

ALO (rom. *Alas*, b. lat. *Alani*), n. de l. Ales (Dordogne).

ALO-BAISSAT, ALO-BAICHAT (g.), **ALO-PEN-NENT** (b.), **ADO** (rom. *alapens*), adj. Qui traîne l'aile, v. *amantclé*; confus, use, v. *nè*.

Le seguion alo-baichats

Coumo cinq poulets capounats.
1805.

ALO-BLANC, ALIBLANC (g.), s. m. Pinson, en Rouergue, v. *quinsoun*. R. *alo*, *blanc*.

ALO-BLESSA, ALO-BLASSAT et **ALO-COU-PAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est blessé à l'aile; endetté, à demi ruiné, ée, v. *matrassa*.

S'es perdut atabé quauques alo-couputs.

B. FABRE.

R. *alo*, *blessa*, *coupa*.

ALOCO, ALOCOCO et **AROUCO** (rouerg.), s. f. Fruit du groseiller des Alpes, v. *courin-tou*, *cabourdano*, *rouget*, *roumanello*; pour loche, petit poisson, v. *loco*.

ALODI (rom. *alodi*, *aloo*, *alao*, *aloc*, *alò*, *alluc*, cat. *alòu*, esp. *alodio*, it. *alodio*, b. lat. *alodium*, all. *alt-od*, propriété entière), s. m. t. de jurisprudence féodale, alleu.

Auses, dins moun darrier alodi,

Me secuta.

CALENDAU.

Franc-alòdi, franc-alleu. « De temps immémorial les habitants de la Provence n'ont cessé de jouir du franc-alleu. » Gensolen, *Franc alleu de Provence*, Aix, 1732).

Alòfi, v. lòfi; alognado, v. aragnado; alognò, v. aragno; alogo, v. en-liogo.

ALOÏ, AROI (m.), **ELOÏ** (l.), **ALÈI** (lim.), **ALIÈGE** (bord.), (rom. *Aloy*, *Heloy*, *Aleys*, *Ylegi*, cat. *Aloy*, *Eloy*, it. *Ellodio*, lat. *Eli-gius*), n. d'h. Eloï.

Sant Aloï, saint Eloï, ministre du roi Dagobert, né à Cadaillac en Limousin (588), patron des travailleurs sur métaux, orfèvres, serruriers, forgerons, fondeurs, armuriers, couteliers, etc.; *pèr sant Aloï*, à la saint Eloï, fête de l'agriculture en Provence. Saint Eloï, patron des maréchaux-ferrants, a été considéré comme le protecteur des bêtes de labour, et par suite du labourage; *carreto de sant Aloï*, charrette revêtue de feuillage à laquelle tous les cultivateurs asés d'une localité se font un honneur d'atteler un cheval brillamment harnaché, et qui est promenée ensuite, au pas ou à la course, dans les rues du pays; *faire sant Aloï*, célébrer la saint Eloï; *faire tapage*,

se griser, tancer quelqu'un, battre sa femme; *sèmblo un davans de sant Aloi*, se dit d'une femme parée avec affectation, par allusion au riche harnachement du cheval ou mulet qui conduit la cavalcade de saint Eloi.

Dison que sant Eloi s'appelo lou gourmand,
Pèr-ço-que la sèu fèsto arribo dous cops l'an.
DAVEAU.

Alōz, *Aloa*, était le nom d'une fête que les laboureurs athéniens célébraient en l'honneur de Cérès et de Bacchus au temps de la moisson et des vendanges.

ALOI (SANT-), n. de l. Saint-Eloy (Corrèze, Puy-de-Dôme).

ALO-LONGO, ALO-LOUNGO et ALO-LOUNG (l.), s. m. Canard pilet, *anas acuta* (Lin.), oiseau de passage, v. *canard-à-co-longo*; german, thon blanc, *seomber alalonga* (Lin.), poisson de mer, v. *toun*. R. *alo*, *long*.

ALONG, ALOUNG, (l.), s. m. Allonge, rallonge, v. *ajust*, *lounquiero*; sursis, retard, v. *alôngui*. R. *alounga*.

ALONGO, ALONJO (a.), **ALOUNJO** (lin.), s. f. Rallonge, allonge, v. *along*; Allongue, nom de fam. provençal.

Alongo de poupo, tréport, allonge de poupe. R. *alounga*.

ALÔNGUI, ALÔNGUI (l.), **ALOUÔNGUI** (rouerg.), (rom. *alôngui*, *alôngui*, cat. *alonger*), s. m. Retard, délai, lenteur, chemin plus long, chemin de l'école, v. *lounagno*, *muso*, *tiro-lanço*.

Faire d'alôngui, lambiner, différer; *erca d'alôngui*, tergiverser.

Vou pas d'alônguis coumo aquel.
C. FAVRE.

R. *along*.

ALOR, ALOURO (a.), **ALARO, LAROS, ALÈROS** (l.), (rom. *alhor*, *laor*, *lors*, *alhora*, *lahoras* *loras*, *alara*, it. *allora*), adv. Alors, pour lors, donc, dans ce cas-là, v. *adounc*.

Alor iè diguère, alors je lui dis; *alor me vos rên dire?* tu ne veux donc rien me dire? *alor, partes!* quoi donc! tu pars; *la modo d'alor*, la mode d'alors; *alor!* par exemple! *pèr alor*, pour lors; *oh! pèr alor*, oh! pour le coup; *jusqu'alor*, jusqu'alors; *d'alor* (rom. *d'alors*, *destors*), dès lors; *despièi alor*, depuis lors; *à parti d'alor*, depuis cette époque; *aro coume alor*, dès à présent, comme dès lors; *alor coume alor*, alors comme alors. R. *à l'ouro*.

ALOS, ALOUES (a.), (rom. *Alos*, b. lat. *Alosium*), n. de l. Allos (Basses-Alpes), patrie du docteur Honorat, lexicographe provençal; Alos (Ariège, Basses-Pyrénées); Alos, Daloz, Dalloz, nom de fam. mérid., v. *Alous-sard*, *bouraino*. R. *alòdi*.

ALOT (lat. *ellops*, grand poisson de mer), s. m. Espèce de thon, en Béarn, v. *toun*; A-lot, nom de fam. mérid.

ALOU (angl. *halloo*, m. s. ou ar. *hallouf*, porc), interj. Harlou! haro! t. de chasse pour haler les chiens, cri pour les chasser, v. *anen*, *ahuto*.

Alou! au diable!

Alou! respond soun enemic.

B. FLORET.

I crido alou pèr lou faire enfoug.

J. AZAÏS.

Lou bòmi me pren, alou! cent fes alou!

ID.

R. *al*, *loup?*

Aloua, v. *alounga*.

ALOUARDO, s. f. Laitue, v. *lachugo*.

Alouardo redouno, laitue pommée. R. *lounbardo*.

ALOUBATI, ALOUBATIT (l.), **IDO**, adj. Affamé comme un loup, vorace, insatiable, v. *abrama*, *afri*, *alabre*, *alupadis*, *devourant*.

Vèn l'ome aloubati desfrucha l'aubre en plen.

MIRÈIO.

L'ome aloubati que sagato.

G. AZAÏS.

R. *à*, *loubat*.

Aloubeto, v. *alauveto*.

ALOUBI, ALOUVI, ALOUBIT (l.), **IDO**, adj. Affamé, ée, avide, v. *afama*.

L'Aloubi, espèce de vampire, en bas Poitou; *enfant aloubi*, enfant qui a toujours faim.

Lis aucèn aloubi.

L. ROUMIEUX.

Degun, degun, vierge aloubido,
Me pòu bata lou bèn qu'envejo tant moun cor.

F. DU CAULON.

R. *à*, *loup*.

Aloucha, alouchaire, v. *alucha*, *luchaire*; *alouchié*, v. *aligüié*.

ALOUÇIOUN, ALOUCUCIEN (m.), **ALOUÇUCIÈU** (l. g.), (cat. *alocució*, esp. *alocucion*, lat. *allocutio*, *onis*), s. f. Allocution, v. *pre-paus*.

E d'uno voues pietounso e neto
Prounouncio aquesto aloucucionn.

J. ROUMANILLE.

ALODIAU, ALODIAL (l.), **ALO** (cat. esp. *alodial*, it. *allodiale*, lat. *allodialis*), adj. t. sc. Allodial, ale.

Lou Plan-Aloudiau, nom d'un quartier de la commune de Montrin (Gard). R. *alòdi*.
Alouegna, v. *alugna*.

ALOUES, ALOUE (rom. *aloes*, *aloen*, *aloe*, it. esp. port. lat. *aloe*), s. m. Aloès, plante, v. *tiro-biòu*; suc d'aloès, v. *sieoutri*; Aloès, *Aloué*, noms de fam. provençaux.

Lou vigourous aloues
A Diéu bandis soun candelabre.

CALENDAU.

Aqui lis aloues grandisson.

L. ROUMIEUX.

PROV. Souto la capo d'ou soulèu
Forço aloues e pau de mèu.

Aloueto, v. *alusetto*.

ALOUGA, ALUGA (m.), **ALOUA, ALOUVA (a.)**, **ALLONGA** (for.), (rom. *alogar*, cat. *allocar*, esp. *alojar*, it. *alligare*, b. lat. *allocare*), v. a. Mettre à sa place; ajuster, raccommode, radouber; colloquer, préparer; allouer; assigner; dauber, rosser, v. *adouba*.

Alogue, *ogues*, *ogo*, *ougan*, *ougas*, *ogon*, ou (m.) *alugègui*, *uegues*, *uego*, *ugan*, *ugas*, *uegon*.

Alouga 'n os, réduire un os déplacé; *alouga li chaland*, indiquer aux pratiques d'un four l'heure où elles doivent pétrir leur pain.

S'ALOUGA, v. r. Prendre sa place; s'arranger, se placer commodément, se coucher; se griser.

S'alouga au four, prendre son rang au four.

ALOUGA, ALOUGAT (l.), *ADO*, part. et adj. Placé, arrangé, ée. R. *à*, *loc*, *liò*.

ALOUGAGE, ALUGÀGI (m.), (b. lat. *allocagium*), s. m. Mise en place, collocation, raccommode, v. *adoubage*. R. *alouga*.

ALOUGAIRE, ALUGAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (it. *allogatore*), s. Renoueur; ravaleur, euse, v. *adoubaire*; enfant ou femme que les fournisseurs envoient chez leurs chalands pour leur dire de pétrir ou de préparer le pain, v. *eoundiè*, *mandaire*. R. *alouga*.

Alougeira, *alougeri*, *alougi*, *alouja*, v. *aléugeira*, *aléugeiri*, *aléugi*, *alénja*; *alouièn*, v. *louïeu*; *alouira*, v. *alesera*.

ALOUIRI (s'), v. r. Se pourrir, se gâter, en bas Limousin, v. *ablousouni*, *abova*.

Alouirisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ALOUIRI, ALOURI, ELOURI, *IDO*, part. Malandreu, euse, pourri, ie, en parlant du bois. R. *eslouri* ou *à*, *louiro*.

Alouja, v. *louja*; *aloumbra*, v. *asoumbra*.

ALOUÈRO, s. f. Agaric paillet, *agaricus albo-rufus*, qui vient par touffes au pied des ormeaux (G. Azaïs), v. *oumarado*. R. *oumedo*.

ALOUËT, AROUËT (l.), (rom. *Olmet*, b. lat. *Ulmctum*), n. de l. Olmet (Hérault).

Aloung, v. *along*.

ALOUNGA, ESLOUNGA (bord.), **LOUNGA** (l.), **ALOUNJA** (lim.), **ELOUNJA** (périg.), (rom. *alongar*, *alongar*, *longar*, *alongar*, cat. esp. port. *alongar*, it. *allungare*, b. lat. *elon-gare*), v. a. et n. Allonger, prolonger, retar-

der, différer, temporiser, v. *bestira*, *loun-gueja*; asséner, lancer, v. *manda*; étendre par terre, v. *esteraï*; prendre un chemin plus long, traîner en longueur, v. *retarda*, *ti-rassa*, *esperlounaga*; rosser, v. *alouga*.
Alougue, *ongues*, *ongo*, *ougan*, *oungaz*, *ongon*.

Alounga la man, *li cing del*, tendre la main, mendier; *alounga 'no cordo*, t. de mar. dérouler une manœuvre; *alounga li dent*, affamer; *alounga l'oulo*, remplir la marmite, ajouter de l'eau; *alounga lou poutage*, *lou pastis*, faire des retards; *alounga lou tapis*, amuser le tapis; *alounga 'n cop de poung*, asséner un coup de poing; *alounga 'no anero*, jeter une ancre plus loin que celle qui est en mer et qu'on veut relever; *alounga 'n veissèu*, se placer le long d'un vaisseau, pour l'aborder; *alongo-lou*, rosse-le.

Vrai, noun pode, iéu paureto,
De ti jour alounga lou cous.

F. DU CAULON.

PROV. Alounga pòn, escapa noun.

— Bèu camin jamai alongo.

S'ALOUNGA, v. r. S'allonger, s'étendre de son long; prendre le chemin le plus long.

Te vas alounga, par là tu t'éloignes; *fres-quet s'aloungara*, le vent frais a une tendance au mistral, dicton maritime.

PROV. Noun t'alongues pas mai que ço qu'as de linçou.

ALOUNGA, ALOUGAT (l. g.), *ADO*, part. et adj. Allongé, ée; étendu de son long.

Alounga pèr sòu, étendu par terre; *visage un pau alounga*, visage ovale.

PROV. L'on rèsto mai alounga que dre.

R. *à*, *long*.

ALOUNGADO, ALOUNJADO (lim.), s. f. Partie allongée, ce qu'on allonge en une fois, v. *estirado*.

Em'uno aloungado de mai, avec une longueur de plus. R. *alounga*.

ALOUNGAGE, ALOUNGÀGI (m.), **ALOUNGATGE** (l.), s. m. Action d'allonger, v. *estirage*. R. *alounga*.

ALOUNGAIRE, ALOUNJAIRE (lim.), **ARELLO, AIRO** (it. *allungatore*), s. Celui, celle qui allonge, qui diffère; temporisateur, mauvais payeur, v. *bestiraire*; discoureur verbeux, v. *barjaire*. R. *alounga*.

ALOUNGAMEN, ALOUNGOMEN (l. g.), **ALOUNJOMEN** (lim.), (rom. *alongamen*, *alongament*, port. *alongamento*, it. *allungamento*), s. m. Allongement, temporisement, retard, lenteur, v. *alôngui*, *tiro-laisso*.

L'aloungamen o l'acouchimen d'ou service.

ARM. PROUV.

R. *alounga*.

Aloungui, v. *alôngui*.

ALOUNGUN, s. m. Sauce longue, assaisonnement d'un ragoût, v. *adoubun*, *saussolo*. R. *alounga*.

Alounja, v. *alounga*; *alounjo*, v. *alongo*.

ALOUNS (rom. *Alons*, *Allons*, b. lat. *Alontium*), n. de l. Allons (Basses-Alpes), patrie de l'amiral Joseph de Richery (1757-1799); Allons (Lot-et-Garonne).

ALOUNSEN, ENCO (b. lat. *Allonsensis*), adj. et s. Habitant d'Allons. R. *Alouns*.

Alount, v. *ounte*.

ALOUNZA, v. a. Rosser, étriller, v. *alouga*.

Alonze, *onzes*, *onzo*, *ounzan*, *ounzas*, *onzon*. R. *à*, *longo*.

Aloupa, v. *agouloupa*.

ALOUPATE, s. m. t. sc. Médecin allopathe, v. *mègè*.

Lei medecin oumgoupate

E lei medecin aloupate

D'aquesto ouro n'en fan autant.

M. BOURRELLY.

ALOUPATI, ALOUPATIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Allopathique. R. *aloupatio*.

ALOUPATÏO, s. f. t. sc. Allopathie, v. *medeeino*.

ALOUPI (it. *allupare*, lat. *alupire*), v. a. S'emporter brusquement contre quelqu'un, lui

dire des paroles dures, le poursuivre en l'outrageant, en bas Limousin, v. *esbramassa*.

Aloupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ALOUPI, ido, part. Outragé, ée. R. à, loup.

ALOUQUIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, v. *cabourdeniè, roumanetiè, rougetiè*. R. *aloco*.

ALOURDI, v. a. Alourdir; étourdir, assommer, v. *enlourdi, estourdi*.

Alourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ALOURDI, v. r. S'alourdir, devenir lourd.

ALOURDI, ALOURDIT (l.), ido, part. et adj. Alourdi, ie. R. à, lourd.

ALOURDO, s. f. Étincelle, flammèche, en bas Limousin, v. *auvo, belugo, estindoulo, tuvo*.

Alouri, v. alourir.

ALOURO, ALABOURO (g.), ALARO, ALÈROS (l.), (rom. *alhora, lahora, alara*, it. *allora*, lat. *illâ horâ*), adv. Alors, en ce temps-là, à Nice, v. *alor, adoune*.

Despi d'alouro, depuis lors.

Alouro mi cridèt.

LA BELLAUDIÈRE.

La fourniero — dau liech alouro si calavo.

J. RANCHER.

Alouro est le corrélatif de *aro*.

Alouseto, v. alauseto.

ALOUSSARD, ARDO, adj. et s. Habitant d'Allos, v. *bouçato*. R. *Alor*.

ALOUTOU, AROUTOU (l.), (rom. *Octon, Octobian*, b. lat. *Octavianum, Octavianis*), n. de l. Octon (Hérault).

Alouva, v. alouga; alouveto, v. alauveto; alouvi, v. aloubi; alp, v. aup; alpès, alprèp, v. auprès; alpié, v. aupagié; alpin, v. aupin; alquîé, v. auquîé; alquifous, v. arquifous; alquimio, v. arquèmi; alquinfisto, v. arque-misto, alric, v. auri.

ALS (rom. *al, aus*, lat. *alius*), adv. Autre chose, en Languedoc, v. *aurre*.

Als, v. i, is; als, v. al; alsa, v. aussa.

ALSACIAN, ANO, adj. et s. Alsacien, enne.

E tambèn Prouvençau, Bretoun o Alsacian, lou pople respoundiè.

F. MISTRAL.

R. *Alsaço*.

ALSACO (esp. *Alsacia*, it. *Alsazia*, b. lat. *Alsatiâ*), s. f. L'Alsace.

Vèn d'Alsaço e de Lourreno
Ount tant di nostre an soun cros.

J. GAIDAN.

Alsado, v. aussado; alseno, v. leseno; alset, v. ausset; alsit, v. aussic; alsou, v. autour; alsuro, v. auturo; alta, v. autar; alta-lèu, v. autant-lèu.

ALTATAS, loc. adv. et adj. En l'air, évaporé, ée, à Tulle.

A be l'aire altatas.

J. ROUX.

ALTEA, ALTIA (it. *altea*, lat. *althæa*), s. m. Althæa, guimauve, v. *maulo-blanco*.

Altea fer, guimauve hérissée.

ALTEN, n. de l. Althen-les-Paluds (Vaucluse), village qui tire son nom de Jean Althen, aventurier persan auquel est due l'introduction de la garance dans le Comtat-Venaissin (18^e siècle).

Le b. lat. *altenum* signifie semis, pépinière.

ALTERA, ARTERA (m.), ARTURA (rh.), (rom. cat. esp. port. *alterar*, it. *alterare*, rom. *asulterar*, lat. *alterare, adulterare*), v. a. Altérer, gâter, v. *afoula, gasta*; causer de la soif, v. *asserma, asseda, assarga*.

Altère, ères, èro, eran, eras, èron.

La poultico es la pouisou,

Altèro lou sèn, la rasou.

H. BIRAT.

S'ALTERA, v. r. S'altérer, se corrompre.

Un idiomo que s'altèro toujours que-mai.

M. GIRARD.

ALTERA, ALTERAT (l.), ADO, part. et adj. Altéré, ée; qui a soif.

Qu'altera! quel buveur! lou tèms es pas altera, le temps n'est pas altérant, remercie-

ment que l'on fait à quelqu'un qui offre à boire; altera coume un trau de taupo, altéré comme le sable.

ALTERABLE, ALTERAPLE (l. g.), ABLO, APLO (rom. cat. esp. *alterable*, it. *alterabile*), adj. Altérable. R. altera.

ALTERACIOUN, ALTERACIEN (m.), ALTERACIÈU (l. g.), (rom. cat. esp. *alteracio*, it. *alterazione*, lat. *alteratio, onis*), s. f. Altération, détérioration, v. *gastamen*; grande soif, v. *àrsi, assermacioun*.

Pèr nega l'alteracièu.

P. GOUDELIN.

R. altera.

ALTERANT, ANTO (rom. *alterativ, iva*, esp. it. *alternativo*), adj. Altérant, ante. R. altera.

ALTERCACIOUN, ALTERCACIEN (m.), ALTERCACIÈU (l. g.), ALTERCACIOU (b.), (rom. *triccassion*, cat. *altercaciò*, esp. *altercacion*, it. *altercazione*, rom. lat. *altercatio, onis*), s. f. Altercation, v. *baloufo, crasso, pèu*.

ALTERNA (cat. esp. port. *alternar*, it. lat. *alternare*), v. a. et n. Alternar.

En alternant de vuech en vue mesuro.

F. VIDAL.

R. alterne.

ALTERNATIÈU, IVO (cat. *alternatiu*, esp. it. *alternativo*), t. sc. adj. Alternatif, ive.

Dal vers alternatièu la muso se regalo.

H. BIRAT.

ALTERNATIVAMEN, ALTERNATIVOMEN (l. g.), (it. esp. port. *alternativamente*), adv. Alternativement, v. un l'autre noun.

ALTERNATIVO, ALTERNATIBO (l. g.), (cat. esp. it. port. b. lat. *alternativa*), s. f. Alternative.

Un tablèu coumplèt dis alternativo dóu coumbat.

C. DE VILLENEUVE.

ALTERNE, ERNO (it. esp. *alterno*, lat. *alternus*), adj. t. sc. Alternar.

Altesso, v. autesso; altiè, ièiro, v. autiéu, ivo.

ALTO (port. it. *alto*), s. m. Alto, instrument de musique.

ALTO, ARTO (m. rh.), (it. esp. port. *alto*, all. *halten*, s'arrêter), interj. et s. f. t. de guerre. Halte, v. *arrestado, asto, oh, pèito, tòti*.

Grand alto, grande halte.

Alto, souldat, arrèsto!

A. GAILLARD.

Alto, tiran del nord! s'avancos, periras.

J. JASMIN.

Altour, v. autour; altoviti, v. autavet.

ALU, ALUT (l.), UDO (rom. *alut*), adj. Qui a des ailes, ailé, ée, v. *ala*; Allut, nom de fam. lang.

A la santa de l'ome alu.

ARM. PROUV.

O, sies un Pegase alu.

G. B.-WYSE.

R. alo.

Aluba, v. uba.

ALUCA, ALUSCA (a.), ALUGA, ALLUCA (g.), ALLUCHA (for.), LUCA, LUCHA (lim.), (rom. *alucar, aluchar, aillucar, alhucar*, cat. *llucar*, v. fr. *aluchier*, it. *allocare, alluciare*, angl. *lock*), v. a. et n. Regarder attentivement, observer, examiner, v. *agacha, regarda, reluca*; éclairer, allumer, exciter, en Languedoc et Gascogne, v. *aluma, alumina, atuba*.

Aluque, ques, co, can, cas, con.

Ve, alueo, vois, regarde; mau-m'aluques, t. injurieux, v. ce mot; *aluca lou fid, lou lum*, allumer le feu, la lampe.

De caire m'aluquè.

J. ROUMANILLE.

S'ALUCA, v. r. S'allumer; s'animer, s'échauffer, s'emporter, s'époumoner.

Moun estouma s'aluco, j'ai le feu dans l'estomac.

Uno outro luts auçi pèr ièu s'aluco.

L. VESTREPAIN.

Aluco-te, me dis la vierges amistouso.

J. JASMIN.

ALUCA, ALUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Regardé, lorgné; allumé, enflammé, ée.

Sitost que Quiqueran m'aguè bèn alucado.

1612.

R. à lus.

ALUCA (rom. *ucar, hucar*, lat. *vocare*), v. a. Héler, appeler de loin, v. *uca, crida*; interloquer, fatiguer de questions pressantes, v. *cissourba*. R. à, uca.

ALUCADO, s. f. Regard, coup d'œil, v. *lucado, regard*. R. *aluca*.

ALUCAGE, ALUCAGI (m.), ALUCATGE (l. g.), (rom. *aluc*), s. m. Action de regarder, d'allumer, v. *regardaduro*. R. *aluca*.

ALUCAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui regarde, observe ou allume; bayeur, euse, musard, arde, v. *badaire, lucaire*.

Alucaire de fanau, allumeur de reverbères. R. *aluca*.

ALUCAL, ALUCARÈL (l.), s. m. Menu bois pour allumer le feu, en Rouergue, v. *atubau*. R. *aluca*.

ALUCALHA, v. a. Mettre du menu bois sous les tas de mottes de gazon destinés à l'éco-buage, en Rouergue. R. *alucal*.

ALUCHA, ALOUCHA (m.), (rom. *aluchar*, lat. *alluctari*), v. a. et n. Terrasser à la lutte, v. *tounba*; lutter, v. *lucha*; cosser, en Limousin, v. *turta*.

Se l'alouchas, sias plus fouert que Sansoun.

J. DILOULFET.

S'ALUCHA, v. r. S'exercer à la lutte.

ALUCHA, ALUCHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Terrassé, ée, vaincu, ue; qui a reçu les derniers sacrements, en Gascogne. R. à, *lucho*.

ALUCHAIRE, ALOUCHAIRE (m.), s. Celui qui terrasse à la lutte; lutteur, v. *lucaire*. R. *alucha*.

ALUCHOUN, s. m. Alluchon, dent d'une roue à engrenage, en Guienne, v. *penche, pivo, rajou*. R. *alet*.

Aluco, v. luco.

ALUCRI, v. a. Inspirer l'amour du lucre.

Aluerisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ALUCRI, v. r. Prendre l'amour du lucre.

ALUCRI, ALUCRIT (l.), ido, part. et adj. Apre au gain, intéressé, ée, v. *abrama, remoulv*.

Alucrí, cancre, avare.

M. DE TRUCHET.

Un droulas alucrí rasclavo lou gara.

ISCLE D'OR.

R. à, luere.

ALUD (rom. *allut*, à bout, à fin, b. lat. *alodus*, alleu, terre exempte de toute charge, ou lat. *ludus*, jeu), adv. Hors du jeu, expression dont se servent les enfants, en bas Limousin, pour dire qu'ils ne sont plus soumis aux règles du jeu.

ALUDA, v. n. et a. Être hors de jeu, en dehors d'une affaire; mettre hors de cause, en bas Limousin, v. *bourgna*.

S'ALUDA, v. r. Se retirer du jeu, n'être pas de la partie, rester neutre. R. *alud*.

ALUDA, ARUDA (m.), v. a. Corroyer, préparer une peau, v. *coungria*; battre, rosser, v. *tana*; pour alumer, v. *aluma*; pour vautrer, v. *avoutuda*.

Alude, udes, udo, udan, udas, udon ou (lim.) *aluede, uedes, uedo, udan, udas, uedon*. R. *aludo* 1.

ALUDA, ARUDA (m.), v. a. Mettre de l'appât à un piège, appâter, v. *csea*; blouser, v. *embula*. R. *aludo* 2.

ALUDIÉ, n. p. Aludier, nom de fam. albigeois. R. *aludo* 1.

ALUDO (rom. cat. *aluda*, it. *alluda*, lat. *aluta*), s. f. Alude, basane colorée dont on couvre les livres, v. *basano*.

ALUDO, ARUDO (m.), (esp. *aluda*), s. f. Fourmi ailée; elle sert d'appât pour prendre les motteux et rouges-gorges au piège, v. *four-nigo*.

Lis aludo soun de femello, les fourmis ailées sont des femelles.

Entre mei det ti semblavo uno aludo.

V. GELU.

R. alu.

Aluega, v. alouga; aluegueiris, v. alougairis; aluncha, v. aluncha; aluga, v. aluca; aluga, alugaire, v. alouga, alougaire.

ALUGNA, LUGNA (lim.), **ALOUEGNA** (b.), **ALEGNA** (g.), **ALIENA** (l.), (rom. *alunhar, alognar, aloignar, aloenhar, lugnar, lunhar, luenhar, lonhar, loignar, loinhar, loingnar, loinar, lonjar, longar*, esp. *alejar*, port. *alienar*), v. a. Éloigner, v. *aluncha, esluegna*.

Aluegne, uegues, uegno, vgnan, ugnas, uegnon.

Souvent un petit passo-tems
Nous pot alegna dèl susari.

P. GOUDELIN.

S'ALUGNA, v. r. S'éloigner.

Coumo l'ouficié s'alugnavo.

H. MOREL.

ALUGNA, ALUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Éloigné, ée. R. à, luen 1.

ALUGNAMES, ALUGNEMEN (bord.), (rom. *alohnement*), s. m. Éloignement, v. *alunchamen*. R. *alugna*.

Alugo, v. en-liogo.

ALCIA, v. a. Mettre à sa place, en parlant des bestiaux, dans les Alpes, v. *alouga, plaça*. R. à, luio.

Aluiasses, v. alleluiasses, alleluia.

ALVIN, ALEVIN (it. *alunno*, lat. *alumnus*, nourrisson), s. m. Alevin, menu poisson qu'on jette dans un étang pour le repeupler, v. *nourrun, ravan*; Alluvain, nom de fam. lang.

ALUNA, ALEVINA (lat. *alumnare*, nourrir), v. a. Aleviner, v. *empeissouna*. R. *alevin*.

ALUNAGE, ALEVINAGE, s. m. Alevinage. R. *alevina*.

ALUJO (lat. *hirudo*), s. f. Sangsue, en Velay, v. *iruge*.

ALUMA, LUMA (lim.), **ALAMA** (g.), (rom. *alumar, alumnar, alumnar*, cat. *alumar*, esp. *alumbrar*, port. *allumiar*, it. *allumare*, b. lat. *alumare*), v. a. et n. Allumer; enflammer, exciter; éclairer; mécher une futaie, v. *abra, acendre, aluca, atuba*; viser à un point, en tirant, v. *amira*.

Aluma lou four de caus, garnir le four à chaux; *aluma à quaucun*, éclairer à quelqu'un, lui tirer un coup de fusil; *leissavous aluma*, attendez qu'on vous éclaire; *a-quelto sausso alumo*, cette sauce brûle; *alumaro d'afiseacioun*, il flamboyait d'ardeur; *alumo, alumo* (lim.), allume; *alumo, Bastian*, locution proverbiale, allons, sus, en avant.

S'ALUMA, v. r. S'allumer, prendre feu; s'emporter.

ALUMA, ALUMAT (l.), ADO, part. et adj. Allumé, enflammé, emporté, ée; enthousiaste; avide, cupide.

Quet aluma! quel homme avide! *avé la têtes alunado*, avoir la tête échauffée par le vin; *s'arraparié à-n-uno barro alunado*, se dit d'une personne avide; *nous aurien aluma lou calèu sus li gauto*, nous avions les joues enflammées.

Alumadis, ados, plur. narb. d'*aluma, ado*. R. à, lum.

ALUMADO, s. f. Chasse de nuit et aux flambeaux, foudée, v. *iluminado, fanfaro*. R. *aluma*.

ALUMAGE, ALUMAGI (m.), **ALUMATGE** (l. g.), (rom. *alumenatge*), s. m. Action d'allumer; éclairage, v. *alueage, eseleirage*. R. *aluma*.

ALUMAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *alumayre, ayra*, esp. *alumbrador*, it. *allumatore*), s. Celui, celle qui allume; éclairer, euse, v. *alucuire*.

Alumaire de fanau, allumeur de réverbères.

Quand sera ple, chasque alumaire,
Lor s'ér, ne fara soun affaire.

A. GUIRAUD.

R. *aluma*.

ALUMARD, s. m. Homme qui s'emporte, auquel on ne peut faire entendre raison, dans le Var, v. *mousquet*. R. *alumaire*.

Endihon coume d'alumard.

T. AUBANEL.

Alumello, v. lamello.

ALUMETO, LUMETO (lim. d.), s. f. Allumette, v. *brouqueto, lumeneto, luqueto, soupreto*; bout-feu, brouillon, v. *boustigoun*; sorte de petite pâtisserie.

Bouito d'alumeto, boîte d'allumettes; *alumeto fousfourico*, allumette phosphorique; se coume uno *alumeto*, sec comme une allumette, grêle.

Talameu bèn qu'uno alumeto

Qu'on ié plantesse ounte que sié
Coumo un gavèl l'embrandarié.

C. FAYRE.

R. *alumeto*.

ALUMINA, ALUMENA (rom. *alumenar*, it. *aluminare*, b. lat. *alumenare*), v. a. et n. Illuminer, éclairer, v. *enlumina, ilumina*.

Pèr alumina ma niue fousco.

R.-A. ROUMANILLE.

Ploures pas, vau alumina

Moun cire de la Candelonso.

ID.

Quand aluminaren à noustei roumavagi,
Auren de luno pèr lampien.

V. GELU.

ALUMINA, ALUMINAT (l.), ADO, part. et adj. Illuminé, éclairé, ée.

D'un rai paradisèn sèmblo èstre aluminado.

J. ROUMANILLE.

R. à, lume.

ALUMINACIOUN, ALUMINACIEN (m.), **ALUMINACIÉU** (l. g.), (it. *alluminazione*), s. f. Illumination, v. *iluminacioun*. R. *alumina*.

ALUMINAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui illumine, qui éclaire, v. *iluminaire*. R. *alumina*.

ALUMINAMEN, ALUMINAGE, LUMINATGE (l.), (rom. *alumenamen, alumnamen*, esp. *alumbramiento*, port. *alumecamento*), s. m. Action d'illuminer, éclairage, v. *eseleirage*. R. *alumina*.

ALUMINO (cat. esp. *alumina*), s. f. t. de chimie. Alumine. R. *alun*.

ALUMINOUS, OUSO (rom. *aluminos, aluminos*, esp. port. *aluminoso*, it. *aluminoso*, lat. *aluminosus*), adj. Alumineux, euse, qui contient de l'alun.

ALUMO, s. f. Bois qui éclaire la gueule d'un four, v. *esclairer, lumenoun*. R. *aluma*.

ALUN, ARUN (m.), (rom. *alum, alump*, *alup*, cat. *alum*, esp. *alun, alumbre*, it. *alume*, b. lat. *alupnum*, lat. *alumen*), s. m. Alun, v. *asbestoun*.

Alun de plumo, alun de plume; *alun de fabrico*, alun factice; *alun de roco*, alun de roche.

PROV. Se coume d'alun.

ALUNA (rom. *enalumenar*, esp. *alumbrar*, it. *aluminare*), v. a. Aluner.

ALUNA, ALUNAT (l.), ADO, part. et adj. Aluné, ée. R. *alup*.

ALUNA, v. a. Faire une chose dans une lunaison favorable.

Fau aluna lou bos, se l'on vòu pas que se chiroune, il faut couper le bois vers le plein de la lune, si l'on veut éviter la vermoulure.

ALUNA, ALUNAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a reçu l'influence de la lune, v. *luna*.

Uno fusto bèn alunado defauto jamai, une poutre coupée en bonne lune est toujours bonne; *un omè bèn aluna*, un homme bien doué, bien constitué. R. à, luno.

ALUNACIOUN, ALUNACIEN (m.), **ALUNACIÉU** (l.), s. f. Alunation. R. *aluna* 1.

ALUNAGE, ALUNAGI (m.), **ALUNATGE** (l. g.), s. m. Alunage. R. *aluna* 1.

Alunati, v. lunati.

ALUNCHA, ALIUNCHA et **ALIUNCHA** (rh.), **AIOUNCHA, ALIENA, ALIENTA** (l.), **ALUNCHI** (rom. *lonchar, alientar*), v. a. Éloigner, v. *alugna, eslugna*.

Alienche ou aliuenche, uenches, uencho, unchan, unchas, uenchon.

La Vierge que nais ci l'estello
Qu'aliuencho de l'esteu la velo.

P. GIÉRA.

Pèr aliuncha de nous la tristesso abourrido.
L. ROUMIEUX.

S'ALUNCHA, S'ALIUNCHA, v. r. S'éloigner.
Aliuencho-te, éloigne-toi.

ALUNCHA, ADO, part. et adj. Éloigné, ée, *luen, uencho*.

Nous vèn d'un tems bèn aluncha.

F. VIDAL.

R. luen 2.

ALUNCHAMEN, ALIUNCHAMEN (rh.), (rom. *alohnement*), s. m. Action d'éloigner, éloignement, v. *alugnamen*; distance, v. *lunchour*.

L'alunchamen de la patrio.

F. VIDAL.

Me seguis pas de-longo en moun alunchamen.
R. MARCELIN.

R. *aluncha*.

ALUNCHERO (esp. *alumbreira*), s. f. Alunière. R. *alun*.

Aluouja, v. aléuja.

ALUPA, ALUPA (lim.), **ALURPA** (g.), **ALURA** (l.), v. a. Regarder fixement, convoiter, manger des yeux, en Languedoc, v. *coute-seja, bela*.

Amour m'alupo de travès.

P. GOUDELIN.

Sa maire estabousido,
Iuels e gorjo duberts, l'alupo.

A. ARNAVIELLE.

Lou pople, en alupant aquel astre nouvel,
Crèi qu'i vèn anouncia la famino o la guerro.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. à, loup.

ALUPADIS, ISSO, s. et adj. Regard de convoitise, coup d'œil avide, v. *regardaduro*; convoiteux, euse, en parlant du regard, v. *aloubati, coubès*. R. *alupa*.

ALUPAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui convoite, v. *arlupant*. R. *alupa*.

ALUQUEJA, v. a. Essayer de voir, v. *espincha*.

Pèr touqueja, pantoureja

E de pertout aluqueja.

F. SAUVAT.

R. *aluca*.

ALUQUET, LUQUET (g.), (esp. *aluquete*), s. m. Allumette, en Lanquedoc, v. *aluqueto*. R. *aluca*.

AIUQUETO, LUQUETO, s. f. Allumette, chènevotte, en Languedoc, v. *brouqueto, candèu, luquet*.

Feissoun d'aluqueto, paquet d'allumettes.

R. *aluca*.

ALURA (S'), (rom. *aloirar*, leurrer, cat. *aloyrar*), v. r. Prendre un air aisé, se déniaiser, se former, v. *escarrabiha*.

ALURA, ALURAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des grâces, un air aisé; fin, rusé, éventé, étourdi, ie, v. *lura*.

Tèsto alurado, tête à l'évent.

Moun èr bien alura.

RICHARD.

R. à, luro.

ALURO, ALUERO (d.), (du fr.), s. f. Allure, train, v. *tracanat*; manière, adresse, ruse, v. *luro*.

Tis aluro me van gaire, Madeloun.

C. BLAZE.

ALUS, ARUS (rouerg.), (lat. *hallux*, pouce, orteil; esp. *alamud*, barre de fer), s. m. Levier, en Rouergue et Castrais, v. *aigre, pauferre*.

Alusca, v. aluca.

ALUSENTI, ENLUSENTI, ALUSI (rouerg.), (lat. *allueere*), v. a. Rendre luisant, v. *aliscè, escura*.

ALUSENTI, ALUSENTIT (l.), ADO, part. et adj. Poli, fourbi, ie.

De boutous en couire alusentit.

A. MIR.

R. à, lusènt.

ALUSIOUN, ALUSIEN (m.), **ALUSIÉU** (l. g.), (esp. *alusion*, it. *allusione*, lat. *allusio*, o-nis), s. f. Allusion.

L'alusioun que fan li darrié vers is armarié de Nimes.
ARM. PROUV.

La mendro alusioun à la poulitico.
A. TAVAN.

ALUSSA, v. a. Soulever, remuer avec un levier, v. *cigreja*; rouer de coups, rosser, v. *aluda*, *alounza*. R. *alus* ou *aluda*.

ALÛSSI, s. m. Alcyon, selon G. Azaïs, qui déclare que ce mot ne s'emploie que dans cette phrase : *crida coumo un alÛssi*, crier à tue-tête.

AlÛssi est probablement la corruption de *rÛssi*, buse.

Alustre-balustre, v. tuste-balustre.

ALUVIOUN, **ALUVIEN** (m.), (esp. *aluvion*, it. *alluvione*, rom. lat. *alluvio*, *onis*), s. f. t. sc. Alluvion, v. *eremen*, *lais*, *palun*. Alvèro, v. auvèro.

ALVET (lat. *alveolus*), s. f. Alvéole d'une abeille, dans l'Aude (G. Azaïs), v. *trau*.

ALZEN (rom. *Alzen*), n. de l. Alzen (Ariège). Alzeno, v. lesen; alzibil, v. agibit; alzou, v. auzoun; alzouno, v. auzouno.

AM, **AMB**, **AN**, **EM**, **EMB**, **EN**, **OM** (querc.), **ON** (rouerg.), (rom. *am*, *an*, *en*, *au*, *ab*, cat. lat. *ab*), prép. Avec, v. *amb*, *amé*, *emé*.

Les Languedociens emploient *am*, *an*, *dam* (g.), *em* ou *en*, devant une consonne: *am vau-tres*, avec vous, *am mi*, avec moi, *em de pa*, avec du pain, *dam tous*, avec les; *amb* ou *emb* devant une voyelle: *amb aquel tèms*, avec ce temps, *emb elo*, avec elle; et *ambe*, *dambé* ou *embé* devant la diphthongue *ié*: *ambé ièu*, avec moi.

Les Provençaux disent *amé* ou *emé*.

Am de, avec du; *an de*, afin de, pour que, en Gascogne, v. *and*.

Am pour avèn (nous avons), *en Guienne*.

AMA, **AIMA** (l. g.), **EIMA** (m. lim.), (suisse *ama*, rom. cat. esp. port. *amar*, it. lat. *amare*), v. a. Aimer, chérir, v. *estima*, *voulounta*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *ame*, *ames*, *amo*, *aman*, *amas*, *amon*.
Mars. *àimi*, *aimés*, *aimo*, *eiman*, *eimas* ou *eimès* (a. d.), *aimon*.

Lang. *àime*, *aimés*, *aimo*, *aiman*, *aimas*, *aimon*.

Gasc. *àimi*, *aimos*, *aimo*, *aimam*, *aimats*, *aimon*.

Lim. *àime*, *èima*, *aimo*, *aimen*, *eima*, *àimen* ou *àimou*.

IMPARFAIT.

Prov. *amave*, *aves*, *avo*, *avian*, *avias*, *avon*.

Mars. *eimàvi*, *aves*, *avo*, *avian*, *avias*, *avon*.

Niç. *aimàvi*, *aves*, *avo*, *avan*, *avas*, *avon*.

Lim. *eimavo*, *àva*, *avo*, *avan*, *ava*, *àvan*.

Lang. *aimave*, *aves*, *avo*, *àven*, *aves*, *àvou*.

Béarn. *aimàbi*, *abes*, *àbo*, *àben*, *àbets*, *àben* ou *àbon*.

Gasc. *aimàvoi*, *auos*, *auo*, *auon*, *auots*, *auon*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *amère*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *éron*.

Mars. *eimèri*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *éron*.

Lang. *aimèri*, *ères*, *èt*, *èren*, *èrets*, *éron* ou *aimèri*, *ères*, *èt*, *èn*, *ès*, *èrou*.

Gasc. *aimèi*, *ès*, *èe*, *èn*, *èts*, *en*.

Béarn. *aimèi* ou *aimè*, *às*, *a*, *èm*, *èts*, *an*.

Lim. *eimèi*, *èrci*, *è*, *èren*, *èrci*, *èren* ou *èrou*.

FUTUR.

Prov. *amarai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Mars. *eimarai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Lim. *eimarai*, *ra*, *rò*, *ren*, *rei*, *ran* ou *rau*.

Niç. *aimerai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Lang. *aimarèi*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran* ou *ròu*.

Gasc. *aimarèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *amarieu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.

Niç. *aimèri*, *riès*, *riò*, *rian*, *rias*, *rien*.

Lang. *aimarièi*, *riès*, *riè*, *rien*, *riès*, *rièu* ou *aimariòt*, *riòs*, *riò*, *riòn*, *riòts*, *riòn*.

Gasc. *aimari*, *riès*, *riè*, *rièm*, *rièts*, *rièn*.

Béarn. *aimari*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rèts*, *rèn*.

Lim. *eimariò*, *ria*, *riò*, *rian*, *ria*, *rian* ou *riòu*.

IMPÉRATIF.

Prov. *amo*, *amen*, *amas*, ou (m.) *aimo*, *eimen*, *eimas*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *qu'ame*, *ames*, *ame*, *amen*, *amès*, *amon*.

Mars. *qu'àimi*, *aimés*, *aimé*, *eimen*, *eimès*, *aimon*.

Lang. *qu'aimé*, *aimés*, *aimé*, *aimen*, *aimèts*, *aimon*.

Gasc. *qu'aimèi*, *aimés*, *aimé*, *aimen*, *aimèts*, *aimen*.

Lim. *qu'aimé*, *eimèi*, *aimé*, *eiman*, *eime*, *eiman*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *qu'amèssè*, *èsses*, *èssè*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Mars. *qu'eimèssi*, *èsses*, *èssè*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Lim. *qu'eimèssè*, *èssa*, *èssè* ou *èi*, *essam*, *èssa*, *èssan* ou *èssou*.

Lang. *qu'aimèssi*, *èsses*, *èssè*, *èssen*, *èssèts*, *èsson*.

Gasc. *qu'aimòussèi*, *ousses*, *ousse*, *essem*, *essèts*, *èssen*.

Béarn. *qu'aimàssi*, *asses*, *asse*, *àssem*, *àssets*, *àssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Amant, *aimant* (l. g.), *eimant* (m. lim.).

*Ama pèr passiou*n, aimer avec passion; *ama de*, aimer à; *ama mai*, *ama miès*, aimer mieux, préférer; *ame tout*, *ame de tout*, j'aime tout; *amaron res*, ils n'aimaient personne; *amarieu quand la mar bramo*, j'aimerais le rugissement de la mer; *amo que l'escouton*, il aime qu'on l'écoute; *ames que te vanton*, tu aimes à être vanté; *l'ames? l'aimés* (m.)? *l'aimos* (l.)? cri que l'on adresse à un ivrogne.

Qu la regardo, fau que l'ame.

C. BRUEYS.

PROV. Tau dis ama cadun

Que noun amo degun.

— Fau bèn counèisse avans d'ama.

— Qu amo Martin

Amo soun chin.

ou (l.)

Qui aimo mi

Àimo moun chi.

— Qu amo li bèsti, amo li gènt.

S'AMA, S'EIMA (m.), v. r. S'aimer; se plaire.

S'amo qu'èu, c'est un égoïste; *me i'ame pas*, je ne m'y plais pas; *tant s'amaron mourri coume vièure*, ils aimèrent autant mourir que vivre.

PROV. Quau s'amara, que se garde,

celui qui s'aime doit veiller sur lui-même.

AMA, EIMA (m.), AIMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Aimé, ée.

Avé ama, avoir aimé; *èstre ama*, *èsse eima* (m.), être aimé; *touti li femo qu'ai ama*, toutes les femmes que j'ai aimées.

O Magali ma tant amado.

MIRÉIO.

Aimadet, *eto*, dim. lang. d'*aimat*, *ado*.

AMA, **AMAC** (l.), (cat. esp. *hamaca*, it. *amaca*, néerl. *hangmak*, lat. *armamaca*, li-tière), s. m. Hamac, lit suspendu, v. *brande*, *pavaïoun*. R. *amaga*?

AMA, **AMACH** (l.), (lat. *hamaxa*, voiture), s. m. Traîneau, ramasse, dans les Cévennes, v. *grepo*, *liso*, *tirasso*; herse de labour, v. *èrpi*, *rosse*; pour huche, v. *mastro*.

Ama, v. *amar*.

AMABLAMEN, **EIMABLAMEN** (m.), **AIMABLAMEN** (b.), **AIMAPLOMEN** (l.), (rom. *amadamment*, cat. *amablement*, esp. *amablemente*, it. *amabilmente*), adv. Aimablement, v. *pou-lidamen*. R. *amable*.

AMABLAS, **AIMABLAS** (l. g.), **ASSO**, adj. Fort aimable, ironiquement, v. *bravas*; ob-séquieux, euse, v. *fatigant*.

Sès aimablas (l.), vous êtes gentil. R. *amable*.

AMABLE, **AMIALE** (g.), **EIMABLE** (m.), **AIMABLE**, **AIMAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. cat. esp. *amable*, port. *amavel*, it. *amabile*, lat. *amabilis*), adj. Aimable, v. *gènt*; *Amable*, nom d'homme et de femme dont le dim. est *Mabloun*, *ouno*.

Amable à la coumpagno, aimable en société; *amàbli qualita*, *aimablos qualitat*s (l.), aimables qualités; *amàblis ome*, *aimab-les omes* (l.), hommes aimables.

Noun li a rèn de plus amable.

C. BRUEYS.

Gràci à sis amàblis engano.

F. DU CAULON.

Sant Amable, saint Amable, patron de Riom en Auvergne, mort en 475.

AMABLET, **AIMABLET**, **AIMABLOT** et **AIMABLOU** (l.), **ETO**, **OTO**, **OUNO**, adj. Assez aimable, gentillet, ette, v. *bravet*, *gentoun*.

Vieiet, mai aimablet, s'apello Anacreoun.

L. AUBANEL, DE NIMES.

E de-que-z-as, ma Rajoulet?

Li dis d'uno voues aimableto.

LAFARE-ALAIS.

Èro aimabloto e galantouno.

G. AZAÏS.

R. *amable*.

AMABLETA, **AIMABLETAT** et **AIMAPLISO** (l.), (it. *amabilità*, esp. *amabilidad*, lat. *amabilitas*, *atìs*), s. f. Amabilité, v. *ave-nèngo*, *gàubi*. R. *amable*.

AMACHOUTI, **AMACHOUTIT** (l.), **IDO**, adj. Sournois, oise, sombre et immobile, semblable à un hibou, v. *sournaru*, *tapo-ehot*.

Amachouti, pensatiéu.

J. GAIDAN.

Amachouti soutu soun capelas.

S. LAMBERT.

R. à, *machoto*.

AMADIÉ, **MADIE** (rom. *madre*, fr. *madrier*, esp. *madero*, lat. *materies*), s. m. Varangue, membre de la quille d'un navire, v. *plano*, *varenglo*; bau, v. *bau*.

Se coucoulocho lou plen dis amadié.

CALENDAU.

AMADIERO, **AMADIÈRO** (l.), s. f. Espace qui existe entre les varangues d'un navire. R. *amadié*.

AMADIÉU (rom. *Amadieu*, port. cat. *Amadeu*, esp. it. *Amadeo*, b. lat. *Amadeus*, *Amadeus*), n. d'h. Amédée; Amadieu, Amadeu, Amadei, Amondieu, noms de fam. mérid. R. *ama*, *Dièu*.

AMADINO, n. de f. Amadine, nom de femme usité en Béarn au 14^e siècle. R. *amado*.

AMADIS, **AIMADIS** (l. g. b.), **ISSO** (rom. *amativu*, it. *amativo*), adj. Qui peut ou qui doit être aimé, ée, v. *amable*; Amadis, nom romanesque.

Camiso à l'Amadis, chemise à amadis, v. *margoun*. R. *ama*.

AMADOU, **AIMADOU** (l. b.), **AIMADÈ** (g.), **OURO**, **ÈRO** (rom. *amador*, *aymador*, cat. esp. port. *amador*, it. *amadore*, lat. *amator*), s. et adj. Amateur; amant, aimant, ante, v. *amaire*; Amadou, nom de fam. lang.

La Soueiela dis Amadou, nom d'un cercle de jeunes gens qu'il y avait à Arles autrefois.

E de-longo venien leis amadou voulàgi.

A. CROUSILLAT.

Perqué n'as-tu tant d'amarou

Pèr toum aimadou!

C. DESPOURRINS.

Sant Amadou, saint Amadou, le Zachée de l'Évangile et l'époux de sainte Véronique, qui vint, selon les légendes; évangéliser l'Aquitaine et termina sa vie dans une solitude du Quercy nommée depuis Rocamadour, v. *roeo-amadou*. Une vie de saint Amadou, texte provençal du 14^e siècle, a été publiée par V. Lieutaud (Marseille, 1878); *planta coume sant Amadou*, planté comme une borne.

PROV. En car e en os, coume sant Amadou.

AMADOU, s. m. Amadou, agaric qui prend feu facilement, v. *basano, cinsio, esco*.

Prene coume d'amadou, s'allumer rapidement; *fla coume d'amadou*, mou comme de la chiffé.

La pèl das omes sens coulou
Es pus seco que d'amadou.

C. FAVRE.

R. *amadou* 1.

AMADOU (SANT-), (rom. *Sant Amador*), n. de l. Saint-Amadou (Ariège).

AMADOUA, AMIADA, ABIADA (I.), **ABIATA** (for.), (rom. *amiotar*), v. a. Amadoué, caresser, flatter, v. *amistosa, amaniaga, amansi*.

L'amadouavo am la plèjo d'or.

J. AZAÏS.

Pèr miel m'amiada.

LAFARE-ALAI.

AMADOUA, AMIADAT (I.), ADO, part. et adj. Amadoué, ée. R. *amadoura*.

AMADOUAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui amadoué, qui apaise, flatteur, euse, v. *aliscare*; fabricant ou marchand d'amadou. R. *amadoua, amadou*.

AMADOURA, AIMADOURA (g.), v. n. Poétiser, chanter les amours, en Guienne, v. *feli-breja*. R. *amadou*.

AMADRIADO (esp. it. *Amadriade*, cat. *Hamadriade*, lat. *Hamadryas, adis*), s. f. Hamadryade, nymphe des bois, v. *ninfa*.

Avié tuat l'Amadriado.

C. FAVRE.

Amadu, uro, v. *madur*, uro.

AMADURA, MADURA, AMUEIRA, AMUIRA, AMEIRA et MEIRA (a.), (rom. *madurar*, lat. *admuturare*), v. a. et n. Mûrir; amener à suppuration, apostumer, v. *amergi, madura*.

Bèu fru d'ou paradís, l'amour vous amadouro.

L. ROUMIEUX.

S'AMADURA, v. r. Mûrir, s'aoûter; aboutir, en parlant d'un abcès, v. *abragui*.

Eiçò s'amaduro, ceci s'apprête, c'est imminent; *raumas que s'amaduro*, rhume qui se mûrit; *mi souliè s'amaduravon*, mes souliers étaient presque usés.

PROV. Emé lou tèm li nèspo s'amaduron.

AMADURA, AMADURAT (I. g.), ADO, part. et adj. Mûri, ie. R. à, *madur*.

AMADURADO, MADURADO, s. f. Quantité de fruits qui mûrit à la fois; période de chaleur qui mûrit. R. *amadura*.

AMADURAIRE, ARELLO, AIRO (I.), s. et adj. Qui amène à maturité, maturatif, ive.

Lou souliè es un bon amaduraire, le souleil mûrit vite. R. *amadura*.

AMADURANÇO (rom. cat. *maduresa*), s. f. Aoûtement, action de mûrir, maturation, v. *maduresoun*.

O paire de l'amaduranço.

O toumple d'or de l'aboundanço.

G. B.-WYSE.

R. *amadura*.

AMADUREJA, v. a. Commencer à mûrir, v. *veira*.

L'èr l'amadurejo.

P. BONNET.

R. à, *madur*.

AMADURUN, MADURUN, s. m. Maturité, état de ce qui est mûr, v. *madureta*.

Pero que toumbo d'amadurun, poire trop mûre; *magnan que se foundon d'amadurun*, vers à soie qui dépérissent, faute de ramée pour filer leur cocon. R. *amadura*.

AMAGA, MAGA (I.), **AGAMA (viv.)**, (rom. *amagar, esmagar*, cat. *amagar*, celt. *mag, magus*, demeure, refuge), v. a. Envelopper, couvrir avec soin, cacher, réchauffer, abriter, thésauriser, v. *acata*; serrer, réunir, v. *re-joune*.

Amague ou amagui (I. g. m.), *agues, ago, agan, agas, agon*.

Amago-me, couvre-moi bien; *amago tis ounto*, couvre ta pudeur; *t'amagarai pas*, je ne t'épargnerai pas.

Entre li ple de soun faudau

T'amague bèn, moulet ç caud.

A. MATHIEU.

S'AMAGA, v. r. S'envelopper de couvertures, se tapir dans ses draps, se blottir pour se défendre du froid, se musser; t. de chasse, se raser, v. *amata*; se cacher, v. *escoundre*.

En van dins mou casticu ién m'amague m'escounde.

G. B.-WYSE.

De tu, fidèl, noun m'amagavi,

Quand veniè me poutouneja.

J. AZAÏS.

Uno sardo, un tros de pa,

Chuco la mico, vai t'amaga.

dicton enfantin usité au jeu de cligne-musette, dans le Tarn.

AMAGA, AMAGAT (I. g.), ADO, part. et adj. Enveloppé, caché, ée, tapi, ie; abattu, ue, affaîssé, ée; Amagat, nom de fam. lang.

D'amaga, à l'amagat (I. g.), en tapinois; *vengut d'amagado*, elle vint en cachette; *sens cerca l'amagat (I.)*, sans chercher à se cacher; *à l'amagat das Sarrasins* (Birat), à l'insu des Sarrasins; *a d'argent amaga*, il a de l'argent caché, se dit de quelqu'un qui parle seul; *lou fiò's amaga*, le feu est couvert; *pèiro amagado*, jeu du furet, v. *rescosso*; *pa de l'Amagat*, pain mollet fait par un boulanger de ce nom, à Toulouse, au temps de Goudelin.

Amagadís, ados, plur. gasc. d'*amaga*, ADO.

AMAGADAMEN, AMAGADOMEN (I.), (rom. cat. *amagadament*), ADV. En cachette, mystérieusement, v. *escoundudo*.

Ne porton, la nueg escura,

Los frugz tot amagadamen.

BREVIARI D'AMOR.

R. *amaga*.

AMAGADOU, AMAGATÒRI, s. m. Cachette, couverture, lieu où l'on se tapit, v. *cauno*, *escoundudo*.

Vitamen s'embournè dins soun amagadou.

ARM. PROUV.

Lou bestial espaurit d'un ta rabent auratge

Se cour agouruda dins sous amagadous.

P. GOUDELIN.

R. *amaga*.

Amagagna, v. *magagna*.

AMAGAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui enveloppe, couvre, cache; thésauriseur, euse, v. *acampaire*; butor, oiseau qui se tapit dans les marais, v. *bitor, brutiè*.

L'amagaire d'argent, dins sa croto prefounso,

A bèu gausi soun tèm à n'en faire mouloin.

GRANIER.

AMAGAMEN (rom. cat. *amagament*), s. m. Action d'envelopper, de cacher, de se tapir, v. *acatage*. R. *amaga*.

Amagasina, v. *enmagasina*.

AMAGATAL, AMAGATAL (I.), (rom. *amagataith*, cat. *amagatalt*), s. m. Cache, réduit, v. *escoundudo*.

Pèr soun amagatal troubèt uno cabano.

A. MIR.

L'engragno a desparrà de soun amagatal.

M. BARTHÉS.

Italia fo dita Latium, que vol dire amagatal.

ATLAS CATALAN, 1574.

R. *amagat*.

AMAGATOUS (D'), loc. adv. En cachette, en tapinois, en Languedoc, v. *escoundoun*.

Despioi, lou nadiuel es d'amagatous au pèd de l'aubre.

FABLE POP. DE L'ORVET ET DU ROSSIGNOL.

R. *amagat*.

Amagena, v. *imagina*.

AMAGESTRA, ENMAGISTRA (rom. *amajestrar, amayestrar, amaestrar*, cat. esp. *a-maestrar*, it. *ammaestrare*), v. a. Disposer, dresser, élaborer, v. *emestra, prepara*.

Iéu l'ai facho, aquelo menèstro.

Diguè Mirèio : s'amagèstro

Quaranto jour sus la fenèstro.

MIRÈIO.

Jésus n'es ana pourta

Lou dina à sis aposto :

Lis a bèn enmagistra,

Pèd e man i'a la lava

CH. POP.

R. à, *magistre*.

Amagina, v. *imagina*; amagio, v. *magio*; amagnaga, v. *amaniaga*.

AMAGO-QUE-TU-L'AS, s. m. Jeu du furet ou de cache-cache-mitoulas, v. *bago, niquet-niquet, pèiro-rescosso*. R. *amaga, que, tu, l'as*.

AMAGOUN, s. m. Alouette lulu, oiseau qui se tapit, v. *bedourido, coutelou, petour-tino, trièn, secuto*.

Quau saup quant n'agantavon, de guigno-co e d'amagoun !

B. LAURENS.

R. *amaga*.

Amagri, amagria, v. *ameigri*; amai, v. *emai*; amai, v. *au-mai*.

AMAI, AMALHA (I.), v. n. Cheminer, dans l'Ilérault, v. *camina*; pour s'inquiéter, v. *es-maia*.

Lou poulit miou falet silai davans amai.

A. LANGLADE.

R. *maia* 2.

AMAIANCHA (S'), v. r. Mûrir jusqu'à devenir mou, dans le Var, v. *marfi*.

Li sorbo s'amaianchon sus la paio, les cormes mûrissent sur la paille.

Pèr faire de bon ôli, fau pas leissa amaiancha lis ôlivo.

J.-J. BONNET.

AMAIANCHA, ADO, part. Mûri, ie. R. *ame-lancho*.

Amiai, v. *ameliè*; amagri, v. *ameigri*; amaina, v. *ameina*; amainadat, v. *ameinada*.

AMAINO, s. f. t. de mer. Amaine, cheville qu'on passe à l'un des montants de la ram-bade, pour y enrouler l'hisson de trinquet. R. *ameina*.

Amajo, v. *maio*; amaira, amairasssi, v. *ameira, ameirassi*.

AMAIRE, AIMAIRE (I.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *amaire, amairitz*, it. *amatore, trice*, lat. *amator, amatrix*), s. et adj. Celui, celle qui aime, amant, aimant, ante, v. *ami, amoureux, calignaire*; Lamayre, nom de fam. mérid.

Lou poutoun brulant d'un amaire

Es un fiò que rimo lou cor :

Lou tendre poutoun d'uno maire

Es un baime sèno remors.

DELPHINE ROUMIEUX.

Calignariès la femo enca mai amarello.

T. AUBANEL.

R. *ama*.

Amairit, v. *ameiri*; amaisa, v. *ameisa*; amaisou, v. *meissoun*; amaisouna, v. *meissouna*; amaitina, v. *amatina*.

AMAJENCA, v. a. Ébrancher, briser, abimer, v. *majenca, amaluga*.

Amajenque, ques, co, can, cas, con.

L'amajenquè d'un cop de poung, il le brisa d'un coup de poing.

S'AMAJENCA, v. r. Se briser, s'abimer. R. à, *majene*.

Amala, v. *amali*; amalaguro, v. *amaluga-duro*; amalauteja, v. *malauteja*.

AMALAUTI, ENMALAUTI, AMARAUTI (m.), (rom. *enmatautir*, it. *ammatautire*), v. a. Rendre malade, v. *magagna*.

Amalautisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'AMALAUTI, v. r. Tomber malade.

S'amatautiguè, s'amalautisquèt (I.), il tomba malade.

AMALAUTI, AMALAUTIT (I.), IDO, part. et adj. Miné par la maladie.

Trouvant lou biou amalauti.

S. LAMBERT.

R. à, *malaut*.

Amalbic, v. *mauvise*; amaleba, v. *man-leva*.

AMALECITO (cat. it. esp. lat. *Amalecita*), n. p. Amalécite, nom de peuple.

Amalenco, amalenquie, v. *amelenco, amelenquie*; amalet, v. *oumoulet*.

AMALGAMA (cat. esp. port. *amalgamar*, it. *amatgamare*), v. a. Amalgamer, v. *mescla*.

AMALGAMA, AMALGAMAT (I. g.), ADO, part. et adj. Amalgamé, ée.

Tant de plat diferènt pèr forço amalgama.

A. BOUDIN.

De tout rèng, de tout age, ensemble amalgamats.

JOURDAN.

R. *amalgamo*.

AMALGAMO, MARGAMAGE (rh.), (cat. it. esp. *amalgama*, port. *amalgamo*), s. m. Amalgame, v. *mescolo*.

AMALI, AMALOUSI (lim.), **AMALA, MALA** (rom. *amalar*, *emmalezir*, esp. *amalar*, it. *ammalare*), v. a. Rendre mauvais, irriter, endolorir, v. *eneagna*, *emmalì*, *entahina*.
Amalisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Amaliskuèt ma fèbre faribolo.

J. JASMIN.

S'AMALI, v. r. S'irriter, s'enhardir; pour disparaître, v. *avali*.

S'amali sus, s'acharner sur.

AMALI, AMALIT (l. g.), ido, part. et adj. Irrité, ée, malin, igne; acharné, décidé, ée; maudit, ite; mal levé, ée, gras-cuit, en parlant du pain, v. *acoudi*, *aisse*.

Noun *siqûs amalì*, ne soyez point irrité; *la danso es amalido*, la danse est passionnée. R. à, mau.

AMALICIA, AMALIÇA, ANMALIÇA (rouerg.), **EIMALICIA** (d.), (it. *ammaliziare*), v. a. Irriter, courroucer; inspirer de la malice, v. *enmalicia*, *emmaligna*.

Amalicie, ieies, icio, ician, icias, icion.

S'AMALICIA, v. r. Se courroucer.

Lou presicadou s'amaliciant e brassejant.

ARM. PROUV.

PROV. Quand coumaire s'amalicon,
Verita se descubrisson.

AMALICIA, AMALIGIAT (l.), ado, part. et adj. Irrité, courroucé, ée.

PROV. Amalicia coume un vaqueiriéu.

R. à, malico.

AMALICIADO, MALICIADO, s. f. Emportement, courroux passager, v. *espetourido*; vent froid et brumeux de peu de durée, v. *bourrascado*.

Acò s'uno amaliciado de tèms, cela n'est qu'une bourrasque. R. *amalicia*.

AMALICIAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui irrite, v. *encagnaire*. R. *amalicia*.

AMALIMEN, s. m. Irritation, v. *eneagnamen*. R. *amali*.

Amalou, v. malou; amalousi, v. amali.

AMALTEIO (cat. esp. *Amalica*, lat. *Amalthea*), n. p. Amalthée.

AMALU, AMARU (m.), **AMALUC** (l.), s. m. Entr'ouverture, dislocation des hanches, incommodité du cheval produite par un grand effort, v. *escart*; pour hanche, croupion, v. *malu*.

Roumpras au sòu toun amalù.

A. ARNAVIELLE.

R. *amaluga*.

AMALUGA, AMALUCA, ENMALUGA, EIMALUGA, MALUGA, MALHUGA et **MALHUGA** (l.), **EMALUCA, ENBALUCA, DEMALUCA** (rouerg.), (rom. *malhucar*), v. a. Déhancher, éreinter, échiner, excéder, v. *assanca*, *arrena*, *deslomba*, *desmaluga*; rouer un criminel, v. *roumpre*.

Amalugue, gues, go, gan, gas, gon.

En fasèn si countour, la co lis amalugo.

J. DESANAT.

De cop de poung l'amaluguèron.

A. BIGOT.

S'AMALUGA, v. r. Se déhancher, se briser les membres, se meurtrir.

AMALUGA, AMALUGAT (l.), ado, part. et adj. Déhanché, échiné, roué, ée; moulu de coups, de fatigue.

Chicau amaluga, cheval entr'ouvert. R. à, malue.

AMALUGADIS, MALUGADIS (m.), **ISSO**, adj. et s. Éreinté, ée, v. *arrena*.

Separon de dous pas lei dous malugadis.

SÉDAILLAN.

R. *amaluga*.

AMALUGADURO, AMALAGURO, s. f. Éreintement, grande fatigue, v. *ablasigaduro*, *sounsido*. R. *amaluga*.

AMALUGAGE, AMALUGAGI (m.), s. m. Action de déhancher, d'éreinter, v. *eserancaduro*. R. *amaluga*.

AMALUGAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui déhancher, éreintant, ante, v. *acelinant*. R. *amaluga*.

AMAN, s. m. Haman, toile de coton du Bengale.

AMANA (esp. *amañar*, it. *amanare*), v. a. Cueillir à pleine main, empoigner, v. *aganta*; rassembler, ramasser, ramener, amonceler, mettre en tas, v. *acampa*; habituer la main, exercer, v. *adesa*; mettre à portée de la main; emmancher, v. *emmancha*; morigéner, v. *endoutrina*.

Amana de pero, cueillir des poires; *amana lou papiè*, t. de papetier, faire les mains de papier, rassembler et apparier les feuilles.

Amano la glori.

CALENDAU.

Car amanant lous pascajous,
Lous metèt pèr-dejoust sa vèsto.

J. CASTELA.

S'AMANA, v. r. Se rassembler, rentrer au logis.

AMANA, AMANAT, (l.), ado, part. et adj. A portée de la main, rassemblé; habitué, ée; qui sied bien à la main; emmanché; empressé, ée.

Es pancaro proun amana, il n'est pas encore bien en main, pas encore assez exercé; *sias ben amando*, vous êtes bien pressée. R. à, man.

AMANADA, MANADA, v. a. Ramener au troupeau, réunir en troupeau, v. *reampa*; prendre à pleine main, empoigner, serrer, v. *aplampougna*.

L'esquerro que l'amanado.

A. FOURÈS.

R. à, manado.

AMANADOU, s. m. Rancher, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. *escalassoun*. R. *amana*.

Amancipa, v. emancipa.

AMANÇO, AIMANÇO (l.), (rom. *amansa*, *aimansa*), s. f. Affection, attachement, amour, v. *amour*.

Dins lou gauch d'aimanços premièiros
Anavon Viviano e Merlin.

L. DE RICARD.

R. *ama*.

AMAND (rom. *Amand*, *Chaman*, lat. *Amandus*), n. d'h. Amand.

Sant Amand, saint Amand, archevêque de Bordeaux, mort en 431; saint Amand, abbé de Lérins, mort vers 720.

AMAND (SANT-) (rom. *Sant Aman*, *Sen Chaman*, b. lat. *Sanctus Amandus*), n. de l. Saint-Amand (Dordogne).

Amanda, v. emenda.

AMANDEISO, s. f. L'Amandeise, montagne des Basses-Alpes.

AMANDIN, AMANDI (l.), n. d'h. Amandin.

Sant Amandin, saint Amandin ou Amandis, confesseur, honoré à Clermont-Ferrand. R. *Amand*.

AMANDIN (SANT-), n. de l. Saint-Amandin (Cantal).

AMANEJA (S'), **S'AMANEIA** (b.), v. Se dépêcher, faire vite un travail manuel, en Gascogne, v. *despacha*, *amarri*. R. à, man.

AMANELA, AMARELA (l.), v. a. Mettre en petits paquets, emballer, ramasser dans un sac, v. *empaqueta*; diviser en petites quantités, v. *apaqueta*.

Amanelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

AMANELA, AMANELAT (l.), ado, part. et adj. Mis en paquets. R. *amanèu*.

AMANELOUN, AMARELOU (l.), s. m. Petit paquet, v. *paquetoun*. R. *amanèu*.

AMANÈS (rom. *manecs*, fixe, arrêté, ou lat. *ad manus*), adv. A portée de la main, qu'on peut avoir à l'instant; à profusion, v. *boudre*.
A tout amanès, il a tout sous la main.

Lou leitour que vòu counèisse aquèu patroun, l'a amanès.

H. LAIDET.

AMANÈU, AMANÈL (l.), **AMARÈL** (rouerg.), s. m. Paquet, v. *manoun*; petite quantité de grain ou de légumes qu'on porte au fond d'un

sac, v. *culachoun*, *escaehoun*; touffe de plantes, bouquet d'arbres, v. *touseo*.

Amanèu de primaio, paquet de menu linge; *amanèu de clau*, troussau de clefs. R. à, man.

AMANIAGA, AMAGNAGA (cat. *amanyagar*), v. a. Caresser affectueusement, amadouer, flatter, v. *amansi*, *amistousa*, *maniagueja*.
Amanique, gues, go, gan, gas, gon.

Garouno

Que t'amaniago e te courouno.

J. LAURÈS.

T'amaniaguèt d'abord avans de te fa 'sclavo.

A. MIR.

R. à, maniac.

AMANIAGADO, s. f. Caresse, flatterie, en Languedoc, v. *flatingo*.

Auriò pas passat un soul jour
Sens i fa quauco amaniagado.

A. MIR.

R. *amaniaga*.

AMANIÈU (rom. *Amanieu*, b. lat. *Amaneus*, lat. *Emmanuel*), n. p. Amanieu, nom fréquent en Gascogne, au moyen âge, v. *Emmanuèl*, *Manivèl*.

Amanieu de Sescas, troubadour du 13^e siècle.

AMANIT, IDO, adj. Pourri à l'intérieur, en parlant du bois, dans le Rouergue, v. *manat*.

AMANS, CHAMANS, CHAMANT (rom. *Amans*, *Amantz*, *Chaman*, lat. *Amantius*), n. d'h. Amant, Chamant, v. *Chamant*; nom de fam. mérid.

Sant Amans, saint Amant ou Chamant, premier évêque de Rodez, au 5^e siècle; saint Amance, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, au 5^e siècle; saint Amant, évêque de Lodève.

AMANS (SANT-), (rom. *Sant Amans*, b. lat. *Sanctus Amantius*), n. de l. Saint-Amans (Lozère, Aveyron, Hérault, Gard, Tarn-et-Garonne); Saint-Amans-la-Bastide (Tarn), patrie du maréchal Soult; nom de fam. mérid.

AMANSET (SANT-), n. de l. Saint-Amanset (Tarn). R. *Sant-Amans*.

AMANSI (cat. esp. *amansar*, it. *ammanzare*), v. a. Amadouer, apprivoiser, apaiser, adoucir, v. *ameisa*, *amistousa*.

Amansisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Toun regard amansis l'amo.

A. ROUS.

Lou fres alen qu'amansis, pèr lou daiaire, lou reganèl de miejour.

A. ARNAVIELLE.

S'AMANSI, v. r. S'apprivoiser, s'adoucir.

AMANSI, AMANSIT (l.), ido, part. et adj. Amadoué, ée.

Lauro, amansido envers soun triste amaire.

F. MISTRAL.

R. à, manse.

AMANSIMEN (esp. *amansamiento*), s. m. Apprivoisement, apaisement, v. *aprivadamen*. R. *amansi*.

AMANT, AIMANT (g.), **ANTO** (rom. *aman*, *amans*, port. it. esp. *amante*, lat. *amans*, *antis*), adj. et s. Aimant, amant, ante, v. *amourous*, *calignaire*, *fringaire*.

Se vous avès chanja d'amant,
Ièu pourrai chanja de mestresso.

CH. POP.

L'amour pren pèr la man
Li nòvi bèn amant.

T. AUBANEL.

Souto lou bos que trefouils
Coume à l'espèro d'uno amanto.

ID.

R. *ama*.

AMANT, EIMANT, EMANT (rh.), **AIMANT, AURIMAN** (l.), **ASIMAN** (g.), (rom. *ayman*, *ariman*, *aziman*, port. esp. *iman*, b. lat. *amans*, lat. *adamas*, *antis*), s. m. Aimant, minéral, v. *boussolo*, *calamito*; Aimant, nom de fam. provençal.

Pèiro d'amant, pierre d'aimant.

Coume toumbo lou ferre e s'estaco à l'eimant.

CALENDAU.

L'aimant n'a pas d'efèt ni pus proumt ni pus viéu.

P. GOUDELIN.

L'or es l'aimant que tiro tout.
CEREN.

Mon Aziman, nom par lequel Bertrand de Born désignait sa dame.

AMANTA, EIMANTA, AIMANTA (l.), v. a. Aimanter.

AMANTA, AIMANTAT (l.), ADO, part. et adj. Aimenté, ée. R. *amant* 2.

AMANTA, AMANTOULA (l. g.), (esp. *amantar*, it. *amantare*, it. b. lat. *ammantare*), v. a. Couvrir d'un manteau, v. *emantela*; revêtir, envelopper, v. *acata*; butter une plante, v. *caussa*.

Ourdich un grand tapis de flous
Dôu quau tout lou moun ero amanto.
G. D'ASTROS.

S'AMANTA, S'AMANTOULA, v. r. S'envelopper d'un manteau.

Laisso-me veni dins ta capo
M'amantoula.

M. LACROIX.

Quand le cèl, en plen jour, s'amantoulo d'oumbatge.
P. GOUELIN.

AMANTA, AMANTAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé d'une mante, revêtu, ue.

Serious coumo un papo e de rouge amantat.
L. VESTREPAIN.

R. à, *manto, mantoul*.

AMANTASTA, v. a. Pêcher avec les mains, chercher à prendre le poisson sous les pierres ou dans ses réduits, en Rouergue. R. à, *man, tasta*.

AMANTELI, ENMANTELIT (l.), IDO, part. et adj. Qui traîne les ailes, en parlant d'un oiseau, v. *mantelet*.

Soun muts, amantelits, ajoucats sus las brancos.
B. FABRE.

R. à, *mantèu*.

AMAR, AMA et **AMARE** (l. g.), **ARO** (rom. *amar, ara*, cat. *amarch*, port. esp. *amargo*, it. *amaro*, lat. *amarus*), adj. Amer, ère; pénible, dur, ure; rude à la culture, en parlant d'une terre neuve qui n'a point subi encore les influences atmosphériques, v. *aïsse, rude*; Amard, Hamard, Amardel, noms de fam. mérid. v. *Eimar*.

Amars, amàris, aros, plur. lang. d'amar, aro.

Mino amaro, mine rebarbative; *bello-maire amaro*, belle-mère acariâtre; *amàri lagremo*, larmes amères; *es bèn amar pèr ièu*, il est douloureux pour moi.

PROV. Amar coume de feu, coume uno purgo,
Coume d'aloues, coume uno cauco-trepe.
— Ço qu'es amar à la bonco es dous au cor.
— Soun amaro, disié lou reinard di cerieso.
— Vèntre plen, cerieso amaro.

AMAR, s. m. Amer, amertume, v. *amarun*; germandrée petit chêne, plante, v. *calamendriè*.

Noun sèntè l'amar ni lou dous.
C. BRUEYS.

PROV. Qu béu amar, noun pòu escupi dous.

R. amar 1.

AMARA (port. *amarar*), v. a. Risquer, hasarder, lâcher, v. *alarga, avara*; tremper, inonder, submerger, v. *alaca*.

PROV. Amara 'no sardino pèr avé 'n toun.

S'AMARA, v. r. Se risquer, se lancer dans la haute mer, v. *enmara*.

Plus avant monn pèd noun s'amaro.
G. ZERBIN.

AMARA, AMARAT (l.), ADO, part. et adj. Risqué, aventuré; inondé, submergé, ée.

Coumuniavo, tout chope enquèro
Del sang desous mièi-frais dount es tout amarat.
J. JASMIN.

R. à, *mar*.

AMARA, v. a. Tasser, fouler, endurcir la terre, en bas Limousin, v. *afegì, amarsi, marja*; pour amarrer, attacher, amoncelier, v. *amarra*.

S'AMARA, v. r. Se tasser, se durcir, se seller. *Pan amara*, pain mal levé. R. *amar*.

AMARAMEN, AMAROMEN (l.), (rom. *amar-*

gosament, cat. *amargament*, it. *amaramente*, esp. port. *amargamente*), adv. Amèrement.

Amaramen adoulentido.

ARM. PROUV.

R. amar.

AMARAN, AMARA (l.), **ANO** (lat. *amarans*), adj. Qui porte des fruits amers.

Ameliè amaran, amandier amer. R. *amar*.

AMARAND (b. lat. *amarandus*), n. d'h. *Amarand*, *Amaranthe*.

Sant Amarand, saint *Amaranthe*, évêque d'Albi, martyrisé au 8^e siècle.

AMARANTO (rom. all. *amarant*, port. *amarante*, esp. it. *amaranto*, lat. *amaranthus*), s. f. *Amaranthe*, plante dont la fleur, emblème de l'immortalité, est au nombre des prix décernés par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, v. *blet-rouge, co-de-reinard, mecho, passo-celout*.

Amaranto blanco, *amaranthe blanche*; *amaranto replegado*, *amaranthe réfléchie*; *amaranto verde*, *amaranthe verte*.

Amarantou, v. *amargantour*; *amarauti*, v. *amalauti*; *amarbi*, v. *amarvi*.

AMARCADA, AMERCADA (l.), **AMERCADI, DEMERCADA** (rouerg.), v. a. et n. Diminuer de prix, v. *amendri, amerma*.

Lou blad a amercadat de cinq francs.
A. VAYSSIER.

R. à, *mareat*.

AMARCHANDI, AMERCHANDI (l.), v. a. Rendre marchand, de facile débit. R. à, *marchand*.

Amarci, v. *marci*; *amare*, v. *amar*.

AMAREJA, AMARGUEJA et **AMARGA** (l.), **AMAREIA** (b.), **AMARIA** (m.), (rom. *amarejar, amargar*, cat. *amarejar, amargar*, it. *amareggiare*, port. esp. *amargar*, lat. *amari-carej*), v. n. Être amer, avoir de l'amertume. *Aquèu pan amarejo* ou *amargo*, ce pain est amer.

PROV. A l'ase sadou li cardoun amarejon.

— Pèr pousqué passa soun envejo
Fau béure de ço qu'amarejo.

— Bèlli poumo souvènt amargon.

AMAREJA, AMAREJAT (l.), ADO, part. et adj. Devenu amer, ère, irrité, ée.

Es amareja contro ièu, il est aigri contre moi. R. *amar*.

AMAREJAMEN (it. *amareggiamento*), s. m. Action de devenir amer, de rendre amer. R. *amareja*.

AMAREJANT, ANTO, adj. Qui est un peu amer, ère, v. *amargant*.

Amarejanto coumo toro.

G. D'ASTROS.

Amarèl, v. *amarèu*; *amarèl, amarela, amar-elou*, v. *amanèl, amanela, amaneloun*.

AMARELLO (b. lat. *amarina*, it. *amarasca*), s. f. Fruit du prunier de Sainte-Lucie, v. *amarèu*; ornithope queue-de-scorpion, plante, v. *amarun*; thlaspi, ibéride amère, plante, v. *amaroun*. R. *amar*.

AMAREN, AMARENC (l.), **AMARUC** (rouerg.), **ENCO, UO** (it. *amaraccio*, lat. *amarulentus*), adj. Qui a de l'amertume, v. *amar*; dur, ure, pénible, v. *grèu*.

Aigo amareneo, onde amère. R. *amar*.

AMARENS (rom. *Amarens*), n. de l. *Amarens* (Tarn).

AMARÈS (rom. *mares*, marin, *amaros*, amer), adj. m. A fruits amers, v. *amaran*; *Amaré*, nom de fam. gascon.

Castagnié amarès, marronnier d'Inde.

Amarenes, plur. lang. d'amarès. R. *amar* ou *mar*.

AMARESSO (rom. *amareza, amaressa*, it. *amarezza*, cat. *amarguesa*, lat. *amaritia*), s. f. Amertume, affliction, v. *amarun*.

Souto lou mèu i'a l'amarezzo.

L. ROUMIEUX.

AMARETA, AMARETAT (l. g.), (lat. *amari-tas*), s. f. Qualité de ce qui est amer, v. *amarun*.

Mas pèr l'amaretat, elos nou fan pas fauto.
A. GAILLARD.

R. amar.

AMARETO, s. f. Polygale amère, plante. R. *amaro*.

AMARÈU, AMARÈL (l.), (b. lat. *amarcaus*, lat. *amarulus*, un peu amer), s. m. Prunier de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. *cereiras, malaguet, prunegr, useli*.

Bello, vous bûtre l'amarèu:
L'amour es amar coume fèu,

dicton usité entre amoureux. R. *amar*.

AMARGA (S'), v. r. Se sauver, décamper, dans l'Hérault: *Françoun s'amargo* (N. Fizes), v. *desmarga*.

Amarga, v. *amareja*; *amargal*, v. *margai*.

AMARGANT, ANTO (cat. *amargant*), adj.

Qui tire sur l'amer, v. *amaren*.
Arange amargant, orange amère; *creis-soun amargant*, cardamine amère; *ço que i'es plus amargant*, ce qui lui est le plus amer.

PROV. LANG. Qui avalo amargant, pot pas escupi dous.

R. *amarga*.

AMARGANTA, v. a. Rendre amer, v. *amarsi*.

Pèr pas amarganta de regrès esteriles
Lous jours de sa coumpagno.

B. FLORET.

R. *amargant*.

AMARGANTOUR, AMARGANTOU (l.), **AMARANTOU** (g.), (rom. cat. esp. port. *amargor*), s. f. Goût amer, amertume, v. *amarour*.

L'amargantour de la mar, l'amertume de la mer.

A ta vido de mèl

Diéus a voulgut mescla l'amargantou del fèl.

M. BARTHÉS.

R. *amargant*.

AMARGASSAT, MARGASSAT, MARGAJAT, s. m. Petit de la pie-grièche, en Languedoc; imbécile, v. *tarnagas*.

PROV. Bada coumo un amargassat.

Coumo un amargassat qu'espèro la becado.
A. MIR.

R. *amar, agassat*.

AMARGASSO, MARGASSO, MURGASSO et **MARGASSO** (g.), s. f. Pie-grièche, en Languedoc, v. *tarnagas*.

Grosso amargasso, amargasso griso (rouerg.), pie-grièche grise.

Vous mandèt au diéu de las mars
Lou fum d'un parèl de canards,
A Fèbus lou de dos margassos.

C. FAVRE.

PROV. Rire coumo uno margasso.

R. *amar, agasso*.

AMARGIÉ, AMARGIER, MARGIER, MARGÉ, nom de fam. mérid.

Amargot, v. *margot*.

AMARGOUTEJA, AMARGUEJA, v. n. Avoir un goût légèrement amer, v. *amareja*. R. *amargant*.

AMARGUI (rom. *amanoir*, apprêter), v. a. Tuer une bête de boucherie, v. *afacha*.

Amarguisse, isses, is, issèn, issès, issoun.
Amargui uno raco, tuer une vache.

AMARGUI, AMARGUIT (l.), IDO, part. et adj. Tué, ée. R. à, *man*.

AMARI, s. m. Gaillet croisetie, espèce de caille-lait, plante, en Rouergue, v. *erbo-de-l'abiho*. R. *amar*.

Amaria, v. *amareja, amarina*.

AMERICAN, AMERICA (l.), **MALICA** (rouerg.), **ANO** (lat. *amaricans*), adj. Apre au goût, rude, en parlant des fruits sauvages, v. *aspre*.

Poumo americano ou *malicano*, pomme sauvage. R. *amargant*.

AMARIDI, AMARIDIT (rouerg.), IDO, adj. Qui désire un mari, qui cherche à se marier, v. *maridagno*. R. à, *marit*.

AMARIJO, ARMORJO, s. f. Vent qui souff de l'ouest, du côté de l'océan, en Limousin, v. *esmouleso, marino*. R. *amarès, eso*.

AMARILIS (lat. *Amarylilis*), n. de f. *Amaryllis*.

Ensîgnos, jouts uno ombro, am toun caramèl lis,
Lous bosques à canta la bello Amariis.

J. DE VALÈS.

AMARIN, AMBRE (for.), s. m. Osier, saule
des vanniers, v. *amarino* plus usité.

AMARINA, AMARIA (g.), (cat. *amarinar*,
it. *marinare*), v. a. Amariner un vaisseau,
le pourvoir d'un équipage; mettre à la mer,
habituer à la mer, v. *avara*.

Amarina 'no bête, mettre à flot un ba-
teau; *amarina 'no paraulo*, lancer une pa-
role.

S'AMARINA, v. r. Aller à la mer, devenir ma-
rin, se hasarder, v. *amara*.

Quau vai au champ, quau s'amarino.

CALENDAU.

Enfin, que volgue prene un ban ou de peissou,
M'amarine.

B. FLORET.

AMARINA, AMARINAT (l.), AMARIAT (g.), ADO,
part. et adj. Amariné, ée, qui a le pied marin;
pourvu de matelots.

Tesle, amariat e de boun atge,
Escarrabilhat persounatge.

G. D'ASTROS.

R. à, *marino*.

AMARINA, ENMARINA, v. a. Assouplir com-
me l'osier, rendre flexible, tordre, v. *torse*;
amadouer, tromper, v. *engana*.

Amarina 'no redorto, tortiller une hart.

S'AMARINA, v. r. Devenir flexible; donner
dans un piège. R. *amarino*.

Amarinado, v. marinado.

AMARINAGE, AMARINAGI (m.), s. m. Ama-
rinage, action d'habituer à la mer, ou de ren-
dre flexible. R. *amarina* 1, 2.

AMARINAS, s. m. Saule marceau, v. *aber-
nousses*, *bedis*, *cat-sause*, *gourret*. R. *ama-
rino*.

AMARINEN, ENCO, adj. D'osier, semblable à
l'osier, v. *amarinuous*. R. *amarino*.

AMARINETO, s. f. Petit brin d'osier, v. *ji-
tello*. R. *amarino*.

AMARINIÉ, AUMARINIÉ (rh.), **AMARINIÉ**
(l.), s. m. Souche d'osier jaune, v. *agourrié*,
vimenié.

Souto lis aubre d'avelano
E lis amarinié.

F. GRAS.

La de davans es un pané
Trena de jors d'amarinié.

LAFARE-ALAIS.

R. *amarino*.

AMARINIERO, AMARINIÈIRO (l.), s. f. Ose-
raie jaune, v. *broutiero*, *vimeniero*, *vegi-
niero*. R. *amarino*.

AMARINO, AUMARINO (m. rh.), **ARMARINO**
(d.), (rom. *amarina*, for. *amercille*, lat. *a-
merina*), s. f. Osier jaune, scion d'osier, o-
sier, v. *agourro*, *vege*, *vime*.

Amarino blanco, osier des vanniers; *a-
marino sôvajo*, osier cassant; *canestello*
d'amarino, corbeille d'osier; *se giblo coume*
uno amarino, il plie comme l'osier.

PROV. A pela d'amarino, a la gorjo amaro.

R. *ambre*?

AMARINOUN, AMARINO (l.), s. m. Brin
d'osier, v. *redourtoun*. R. *amarin*.

AMARINOUS, OUSO, OUCO (m.), adj. Pliant
comme l'osier, flexible, difficile à rompre, en
parlant du bois, du pain, v. *plegadis*, *souple*.

Luchaire amarinous, luteur souple;
quand lou pan es amarinous, marco de
pluio, le pain qui se ramollit est un pro-
nostic de pluie.

Jitello amarinouso.

G. CHARVET.

R. *amarino*.

Amarma, v. *amerma*; amarmi, v. *amarvi*;
amaro, v. *amar*; aro; amarouié, v. *amaruié*.

AMAROUN, AMAROU (l.), s. m. Marron d'In-
de, fruit du marronnier, v. *castagno*; maca-
ron, espèce de pâtisserie, v. *macaroun*; an-
chois amer, poisson, v. *trenchoun*; ibéride
amère, thlaspi, plante, v. *amarello*; camo-
mille des champs, v. *camouniho*; mélilot
officiel, v. *amarun*; gesse sans feuilles, v.

amarun-frisa; poivre-d'eau, persicaire, v.
pico-lengo; Amaron, nom de fam. mérid. R.
amar.

AMAROUNIÉ, AMAROUNIÉ (l.), s. m. Mar-
ronnier d'Inde, v. *castagnié-fer*.

Lis amarounié s'escrancavon

Souto si piramido en flou.

L. ROUMIEUX.

R. *amaroun*.

AMAROUNO, s. f. Châtaigne amère, marron
d'Inde, v. *amaroun*. R. *amaro*.

AMAROUR, AMARSOUR, AMAROU (l. g.),
(rom. *amaror*, *marzor*, port. cat. esp. *amar-
gor*, it. *amarore*, lat. *amaror*), s. f. Amer-
tume, saveur amère; déplaisir, affliction, v.
amarun.

Ai d'amarour, j'ai la bouche amère.

Amour, se de-fes fas la vido amaro,
l'a pié tant de mèu dins toun amarour.

L. ROUMIEUX.

PROV. S'outèn mai en douçour

Qu'en amarour.

R. *amar*.

AMAROUS, OUSO (rom. *amaros*, *amargos*,
osa), adj. Amer, ère, triste, morose, v. *morne*.

Ta vouès divino, melicouso,

Luen d'eles bandira la tristesso amarouso.

ABBÉ ABERLENC.

Amarouvié, v. *amaruié*.

AMARRA (cat. esp. port. *amarrar*, b. lat.
amarrare), v. a. Amarrer, attacher à la terre,
lier fortement, v. *arneja*, *estaca*, *faure*,
souca, *douna vònto*.

Amarro, commandement de marine, atta-
che; *amarro*, *amarro*, arrête, halte là.

S'AMARRA, v. r. S'attacher à.

PROV. L'amelò s'amarro à soun cruyèu.

AMARRA, AMARRAT (l.), ADO, part. et adj. A-
marré, attaché, ée; courbé vers le sol; mal
levé, mat, en parlant du pain; plombé, en
parlant d'un terrain.

Mèstre, l'ai amarra sus l'ancro d'esperanço.

V. GELU.

Toun bras à moun col amarrat.

B. FLORET.

R. *amarro*.

AMARRA, v. a. Amonceler en ligne, v. *en-
roula*; entasser, ramasser du bien, réunir, v.
amoulouna.

Amarro, tant de pris; *fen amarra*, foin
râtelé et entassé en ligne. R. à, *marro*.

AMARRAGE, AMARRAGI (m.), (port. *amar-
ração*), s. m. Amarrage, action d'attacher, v.
arné; jonction de deux cordages; mise en tas,
v. *amoulounage*.

Li vouliéu souca l'amarrage.

L. PÉLABON.

R. *amarra* 1, 2.

AMARRAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle
qui amarre, qui attache ou qui entasse, v. *es-
tacaire*, *amoulounaire*. R. *amarra* 1, 2.

AMARRO (cat. esp. port. *amarra*, ar. *ma-
rar*, corde, v. *marroun*), s. f. t. de mar. A-
marre, cordage avec lequel on attache, v. *cau*,
liban, *retenau*.

Manda l'amarro, jeter l'amarre; s'atta-
cher, se fixer.

AMARROUCA, v. a. Entasser, mettre en bloc,
v. *amoulouna*.

Amarroque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*,
ocon.

S'AMARROUCA, v. r. S'entasser, s'accroupir,
v. *agrouva*; se coaguler, v. *caia*.

AMARROUCAT (g.), ADO, part. Entassé, ée, ac-
croupi, ie.

Amarroucats dins un saloun bien caud.

J. JASMIN.

R. à, *marroc*.

AMARSI, AMASSI (rom. *amarsir*, it. *ama-
rire*, lat. *amarescere*), v. n. et a. Causer de
l'amertume, rendre amer ou rude, v. *amar-
ganta*; pour flétrir, v. *marci*.

Amarisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

AMARSI, AMARSIT (l.), ido, part. et adj. De-
venu amer, rude à la culture, en parlant d'un
terrain foulé, affaîssé, ié, v. *afegi*. R. *amar*.

Amarsour, v. *amarour*; amaru, v. *amalu*;
amaruc, v. *amarene*.

**AMARUIÉ, AMARUVIÉ, AMAROUVIÉ, AMA-
ROUIÉ** (rouerg.), s. m. Mérisier à grappes, faux
bois de Sainte-Lucie, arbrisseau, v. *cereisiè-
rasin*. R. *amarun*.

AMARUN (rom. *amarun*, lat. *amaritudo*,
inis), s. m. Amertume, substance amère, v.
amar, *amarezzo*, *amarour*; ornithope
queue-de-corpion, plante, v. *erbo-ruco*; lo-
tier hérissé, v. *pèd-d'aucèu*; camomille des
champs, v. *amaroun*; pour hanche, crou-
pion, v. *malu*.

Amarun frisa, gesse sans feuilles, plante,
v. *arsèu*, *miraiolo*; *dins aquèu blad i'a*
d'amarun, ce blé contient des graines a-
mères.

Quand aurai proun begu l'amarun de la vido.

J. ROUMANILLE.

R. *amar*.

AMARVI, AMARBI, AMERBI, AMIERBI (toul.),
AMARMI, ABARMI (rouerg.), **ABERMI, ARMABI**
(rom. *amarvir*, *amanavir*, *amanoir*, v. fr.
amanevir), v. a. Apprêter, fournir sur-le-
champ, mettre à la disposition, donner, en
Languedoc et Gascogne, v. *alesti*, *bouta*; dis-
poser, préparer, arranger, v. *adouba*.

Amarvisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Amarvi la sau dins l'oulo, mettre du sel
dans la marmite.

S'AMARVI, v. r. Se disposer, se préparer, se
hâter, presser l'ouvrage.

Amarvis-te, prépare-toi.

AMARVI, AMARBIT et MARBIT (l. g.), ido, part.
et adj. Apprêté, ée; lesté, dispos, éveillé, ée,
expéditif, ive, alerte, diligent, ente, v. *lèst*;
Hamaouy, Manavit, noms de fam. lang.

Fiho amarvido, jeune fille active; *l'espe-
rit es amarvi*, l'esprit est prompt.

Ai vist uno abillo abarmido

Prene pèr uno flou ta bouqueto.

G. CABANES.

R. à, *man*.

AMARVIDAMEN, AMARVIDOMEN (l.), adv.
Diligemment, v. *lestamen*. R. *amarvi*.

AMAS (rom. *amas*, *ammas*, it. *ammasso*,
b. lat. *amassus*), s. m. Amas, dépôt, abcès, v.
acamp; pour lande, v. *ermas*.

Amas de sang, *amas de sang*; *a 'n amas*
à l'espalo, il a un abcès à l'épaule, R. *a-
massa*.

AMAS, CHAMAS (rom. *Amas*, lat. *Ama-
tius*), n. d'h. Amace, Amas, Chamas.

Sant Amas, saint Amas, évêque d'Avignon
au 5^e siècle, martyrisé par les barbares.

AMAS (SANT-), n. de l. Saint-Amas, près
Viens (Vaucluse), R. *sant*, *amas*.

AMASEDO (all. *amasei*, m. s.), s. f. Fourmi,
en Velay, v. *fournigo*.

AMASELA, v. a. Amasser, amonceler des
pierres, en Rouergue, v. *aclapeira*.

Amasela, amasera, v. *masera*.

AMASSA, MASSA (lim.), (rom. *amassar*,
ammassar, *massar*, cat. *amassar*, esp. *ama-
sar*, it. *ammassare*, *ammassare*, b. lat. *a-
massare*), v. a. Amasser, ramasser, assem-
bler, serrer, renfermer, v. *acampa*; apostu-
turer, v. *abragui*; asséner, assommer, v.
massa, *amassoula*.

Vau pas l'amassa d'ou s'ou, cela ne vaut
pas le ramasser.

PROV. Fai coume Jano la vesino,

Amasso lou bren, escampo la farino.

— Quau que siegue amasso d'argent, mai quau
que siegue noun lou gardo.

S'AMASSA, v. r. S'amasser, s'assembler, s'at-
trouper, rentrer au logis; s'assommer.

S'amassa proun, il se rendra bien au
gîte.

PROV. Li riche s'embrasson,

Li paure s'amasson.

AMASSA, AMASSAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Amassé, assemblé; assommé, ée.

Aquèu blad s'es amassa, ce blé est devenu
fourni; *moun amassat* (g.), mes épargnes. R.
à, *masso*.

AMASSADIS, s. m. Ramassis, collection, v. *acampado*, *rejoincho*, *ramassadis*.

De tous plases l'amassadis.

G. D'ASTROS.

R. *amassa*.

AMASSADOU, s. m. Lieu où l'on amasse, v. *acampadou*. R. *amassa*.

AMASSADOU, OUIRO (rom. esp. *amassador*, it. *ammassatore*, *ammazzatore*), s. Ramasseur, euse, v. *acampadou*; assommeur, v. *massadou*. R. *amassa*.

AMASSAGE, AMASSÂGI (m.), **AMASSATGE** (l. g.), s. m. Action d'amasser, collecte, cueillette, frais de cueillette, v. *acampage*, *cuilido*.

L'amassage di pero, la cueillette des poires. R. *amassa*.

AMASSAGNO (it. *massata*), s. f. Coup de massue, violent coup sur la tête, v. *ensucado*. R. *amassa*.

AMASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *ammassatore*), s. et adj. Celui, celle qui amasse, v. *cuillère*; entasseur, thésauriseur, v. *acam-paire*.

Amassaire de bèn, ramasseur de biens; *amassarcello de fucio*, femme qui cueille de la feuille de mûrier, ou qui amasse des feuilles mortes.

PROV. A bon amassaire
Fiéu escampaire.

R. *amassa*.

AMASSAMEN (rom. *amassamen*, cat. *amassament*, esp. *amasamiento*, it. *ammassamento*), s. m. Ramas, réunion, assemblage, v. *rabai*. R. *amassa*.

AMASSANT, ANTO, adj. et s. Qui amasse, qui ramasse, économe, v. *avarous*, *arremou-sant*. R. *amassa*.

Amassi, v. amarsi.

AMASSO, s. f. Ce qu'on ramasse en une fois; cueillette de résine qui se fait toutes les deux ou trois semaines, dans les Landes, v. *acampado*; abcès, en Limousin, v. *acamp*. R. *amassa*.

AMASSO, À MASSO (rom. *amassa*), adv. Ensemble, en Gascogne, v. *ensèn*.

Me trigo qu'i soupén amasso.

P. GOUDELIN.

L'aigo e lou bouec èron amasso.

G. D'ASTROS.

Après avé parlat amasso.

ID.

On entènd milo ausèls que gasoullon amasso.

F. DE CORTÈTE.

R. à, *masso*.

AMASSOULA, MASSOULA, v. a. Assommer avec une massue, v. *ensuca*, *massa*.

Amassole, ole, olo, oulan, oulas, olon.

E d'un large gautas amassolo Vincèn.

MIRÈIO.

Vèn, emé sa pougno de ferri,
Sus terro nous amassoula.

J. ROUMANILLE.

AMASSOULA, AMASSOULAT (l.), ADO, part. et adj. Assommé, ée. R. à, *massolo*.

AMASSOULADO, s. f. Coup de massue, v. *ensucado*.

Amassoulado de cop, roulée de coups. R. *amassoula*.

AMASSOULAGE, AMASSOULÂGI (m.), s. m. Action d'assommer, v. *amassagno*. R. *amassoula*.

AMASSOLAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui assomme, assommeur, v. *amassaire*, *ensucaire*. R. *amassoula*.

AMAT, ADO (rom. cat. *amat*, *ala*, lat. *Amatus*, *ata*), n. d'h. et de f. Aimé, Aimée; Amat, Aymat, noms de fam. mérid. R. *ama*.

Amat, v. mastro.

AMATA, v. a. Cacher sous une touffe d'herbe, couvrir, v. *aca'a*, *amaga*; humilier, confondre, réduire au silence, abattre; terrasser, mater, v. *mata*.

Amato, tant de pris.

PROV. Qu'ta fa, que t'amate,

que chacun soit responsable de ses œuvres.

S'AMATA, v. r. Se tapir, se raser, se motter, se blottir, s'humilier.

La nèu eiçous s'amato bèn, la neige qui a beaucoup d'eau se comprime facilement.

Noun, fau parti, fau courre, au-liè de s'amata.

R. MARCELIN.

Lèu amatas-vous: lou trou vai petà.

J. ROUMANILLE.

AMATA, AMATAT (l.), ADO, part. et adj. Tapi, blotti, ie, caché, dissimulé, ée, humble, confondu, ue. R. à, *mato*.

AMATAIRE, ARELLO, OIRO, s. Celui, celle qui cache, couvre, confond, v. *acataire*. R. *amata*.

AMATI (v. fr. *amater*), v. a. Rendre une plante touffue, v. *abauqui*, *afarragi*.

Amatisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fau sèt o ruech an pèr amati un pral, il faut sept ou huit ans pour épaissir un pré.

S'AMATI, v. r. Devenir dru, touffu, en parlant des plantes.

Gerbejo, s'amatis, canouno, espigo amount.

A. LANGLADE.

AMATI, AMATIT (l.), IDO, part. et adj. Touffu, dru, ue; mat, gras-cuit, mal levé, en parlant du pain, v. *acoudi*, *agerbassi*. R. à, *mato*.

AMATIGA, APAMATIGA (g.), (esp. *amortigar*, éteindre), v. a. Affaiblir, diminuer, v. *afebli*; apaiser, calmer, v. *abouca*, *apasma*.

Amatique, gues, go, gan, gas, gon.

Pèr amatiga la calou.

G. D'ASTROS.

S'AMATIGA, v. r. S'apaiser; fléchir, s'affaiblir.

Moun èl feblis, ma forço s'amatigo.

J. JASMIN.

Soun rire faribol tout-d'un-cop s'amatigo.

ID.

R. à, *mat*, *mort*, *apasima*.

AMATINA, AMAITINA (l.), **EIMATINA** (d.), (v. it. *amatinare*), v. a. et n. Faire lever matin, v. *destrassouna*; aller paître le troupeau de grand matin.

S'AMATINA, v. r. Se lever matin, partir matin.

S'ai l'ur que moun barquet sus l'oundo s'amatine.

ISCLO D'OR.

AMATINA, AMATINAT (l.), ADO, part. et adj. Matinal, ale.

PROV. Amatina coume un fournié, coume un poul.

E l'aubo que pouchejo

Trovo lous parrouquians toutes amatinats.

J. SANS.

Uno pouplacioun curiouse, amatinado.

J. DÉSANAT.

R. à, *matin*.

AMATOUR, AMATOU (l. g.), (rom. cat. *amador*, lat. *amator*), s. m. Amateur, v. *amadou*, *afeciouna*.

Deis gènts de bèn grand amatour.

C. BRUEYS.

En quànqueis amatour lei ferai degusta.

A. CROUSILLAT.

Mais d'amatous las admiravon.

H. BIRAT.

AMAUBERT (rom. *Amalbert*), n. p. Amalbert, nom de fam. mérid.

Estang d'Amaubert, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

AMAUDRI (rom. *Amaldric*, *Amalric*, cat. *Amanrich*, esp. *Amalarico*, b. lat. *Amalricus*, *Amalaricus*), n. d'h. Amaury; Amaudri, Amadry, Amalric, Malric, noms de fam. mérid.

Amaudri de Mount-Fort, Amaury de Montfort, fils de Simon de Montfort, qui eut le commandement de la croisade contre les Albigeois après la mort de son père.

Guilhem des Amalries, troubadour que C. de Nostre-Dame place vers 1300.

Amausa, v. ameisa.

AMAUSSO, AMOURSO (a.), **MAIUSSO** (d.), s. f. Fraise, v. *frago*, *majofa*. R. *amassa*? Amayen, v. maien.

AMAZOUNO (rom. *amazona*, port. esp. *amazona*, cat. *amazona*, it. *amazona*, lat. *amazon*, *onis*), s. f. Amazone, v. *cavalièro*.

La countesço amazouno, nom que les Provençaux donnaient à la countesse de Saull, au temps de la Ligue.

Cadun saup que las Amazonnos

An counquistat milo courounos.

C. BRUEYS.

AMB, EMB, AMBÉ, EMBÉ, ANNÉ (rouerg.), **AUBÉ, DAMBÉ** (l. d.), **AB, DAB, DAP** (g.), **AC** (for.), **DAME** (Menton), **ABEC** (bord.), **AVEQUE** (périg. d.), **EMBEI, BEI, MEI** (auv.), **AVEI, A-VER, AVOU, ABOU** (a. d.), (rom. *amb*, *ambe*, cat. lat. *ab*), prép. Avec, en Languedoc et Dauphiné, v. *am*, *amé*, *emé*.

Amb acò, avec cela, à cela, et puis; *amb aquelo*, avec celle-là; *ambè ieu*, avec moi; *amb elo*, *amb' elo*, avec elle.

Ambel (l.), pour *ambè lou*, avec le; *ambes* (g.), pour *ambè les*, avec les.

Lo camp del dich Porbon ambè lo dich de Péscaïro tornèron devant Marsello.

H. DE VALBELLE.

Ambal, v. lambèl.

AMBAO, s. f. Ancienne mesure de poids pour le pain; gros pain rond; bedaine, panse, en Forez. R. *beno*, *begno*.

Ambans, v. envans.

AMBARÈS, n. de l. Ambarès (Gironde).

Ambassado, ambassadour, v. *embassado, embassadour*.

AMBEDOUS, DOS, DOUES (m.), (rom. *ambedos*, *ambedoy*, *ambidoy*, *ambedui*, *amandui*, *ambos*, *amdei*, *abdos*, *abdu*, *abdous*, v. cat. *abdos*, *abduy*, it. *ambedue*, lat. *ambo duo*), adj. Tous les deux, toutes les deux.

Dou vanc ambedous cabussèron.

CALENDAU.

Ambedos las naus (l.), les deux nefes.

AMBEL (rom. *Ambel*, *Anbel*), n. de l. Ambel, montagne voisine de Crest (Drôme).

Ambergiè, amberjo, v. aubergiè, auberjo.

AMBERT, n. d'h. Ambert; Ambert (Puy-de-Dôme), nom de lieu; Amberd, nom de fam. provençal.

Sant Ambert, saint Ambert, abbé de Moissac, au 8^e siècle.

Ambès, v. envès.

AMBESAS, BESAS (rom. *ambs*, tous les deux, *as*, *as*), s. m. Ambesas, t. du jeu de trictrac, se dit quand les deux dés amènent uu as chacun, v. *beset*.

AMBÈSSI, s. f. Ancienne mesure pour le bois, en Forez. R. *embaïsso*.

AMBEZ, n. de l. Ambez (Gironde); Dambez, Dambès, noms de fam. gascons.

Lou Be d'Ambez, le Bec d'Ambez, v. *bè*.

AMBALETT, n. de l. Ambialet (Tarn).

AMBICION, EMBICION (rh.), **AMBIEN** (m.), **AMBIÈU, EMBIÈU** (l. g.), **EMBIÈU** (auv.), **AMBIU** (lim.), (rom. lat. *ambitio*, cat. *ambiciò*, esp. *ambicion*, it. *ambizione*), s. f. Ambition, v. *fam*.

Ambicioun e injustiço d'Ais, ancien dicton provençal; *fau avè'n pau d'ambicioun*, il faut chercher à parvenir.

PROV. L'ambicioun

Meno à la perdiçion.

AMBICIONA, AMBIÈUNA (rouerg.), **EMBICTIONA** (rh.), (cat. esp. port. *ambicionar*), v. a. Ambitionner, v. *desira*.

Au-liò d'ambiciona li fanfarlucho.

F. MISTRAL.

AMBICIONA, AMBICIONAT (l.), ADO, part. et adj. Ambitionné, ée; désireux de parvenir. R. *ambicioun*.

AMBICIONASSO, EMBICIONASSO (l.), s. f. Grande ambition, v. *abramadisso*.

La satanenco ambicionasso.

A. VILLIÉ.

R. *ambicioun*.

AMBIÇIUN, EMBIÇIUN (rh.), **AMBIÈIUS** (m. rouerg.), **OUSO, OUCO** (rom. *ambitios*, *ambecios*, cat. *ambicios*, esp. port. *ambi-*

cioso, it. *ambizioso*, lat. *ambitiosus*, adj. et s. Ambitieux, euse, v. *afouga*, *abrama*. *Nacioun ambiciouso*, nation ambitieuse; *ambicioussi pretencioun*, ambitieuses prétentions.

Ambicieuses, *ousos*, plur. lang. d'*ambicuous*, *ouso*.

AMBICIOUSAMEN, AMBICIOUSOMEN (l.), (cat. *ambiciosament*, esp. *ambiciosamente*, it. *ambiziosamente*), adv. Ambitueusement. R. *ambicuous*.

AMBIDESTRE, ÈSTRO (cat. *ambidestre*, it. *ambidestro*, esp. port. *ambidextro*, lat. *ambidexter*), adj. et s. t. sc. Ambidextre, v. *bigarriè*.

AMBIGU, EMBIGU, UÒ, UIO (cat. esp. port. it. *ambiguo*, lat. *ambiguus*, *ua*), adj. Ambigu, ue, v. *ni tu, ni vous*.

Dins li divers countrat que dites o que fas l'a pas rên d'ambigu.

J.-B. NALIS.

Un *ambigu*, un ambigu, sorte de repas; mélange de choses opposées.

AMBIGUAMEN (it. *ambiguamente*), adv. Ambiguement. R. *ambigu*.

AMBIGUËTA, AMBIGUËTAT (l.), (cat. *ambiguitat*, it. *ambiguità*, esp. *ambigüedad*, lat. *ambiguitas*, *atis*), s. f. Ambiguïté.

Ambiho, v. *abilho*.

AMBLA, AMBRA (l.), **LAMBRA** (l.), **AMBLEJA, LAMBREJA** (rh.), (rom. cat. *ambiar*, it. *ambiare*, lat. *ambulare*), v. n. Ambler, aller l'amble, v. *landa*.

Vese plus vers ma tourre ambleja blanc destrié. ISCLE D'OR.

PROV. Fiho que lambro,
Taulo que brando
E femo que parlo latin,
Fan pas bono fin.

Ambla, amblado, v. embla, omblado.

AMBLADURO, AMBLO (rom. *ambladura*, *ambladureta*, esp. *ambladura*, v. it. *ambiatura*), s. f. Allure d'un cheval qui va l'amble, v. *amble*.

Me fai ana l'amblo.

D. SAGE.

Vési uno bèsti que va l'amblo.

G. ZERBIN.

R. *ambla*.

AMBLAIRE, AMBLEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (rom. cat. esp. *amblador*, lat. *ambulator*), s. et adj. Cheval ou jument qui va l'amble.

Sus li roussin amblaïre.

CALENDAU.

Caralo amblarello, haquenée franche d'amble. R. *ambla*.

AMBLANT, ANTO (rom. *amblan*, it. *ambiante*, lat. *ambulans*, *antis*), adj. Amblant, ante. R. *ambla*.

AMBLARD, ABLAR (noms germ. *Abler*, *Em-ler*, b. lat. *Amblardus*), n. p. Amblard, Lamblard, Ablar, Ablard, noms de fam. mérid.

AMBLAVIN, s. m. Cantharide, dans le Briançonnais, v. *cantarido*. R. *amplouin*?

AMBLE, AMBRE (d.), **LAMBRE** (l.), (it. *ambio*), s. m. Amble, allure du cheval, v. *tracanat*.

Ana à l'amble, aller à l'amble.

A l'amble de moun acanéio.

CALENDAU.

R. *ambla*.

Amblur, v. *ablaïre*.

AMBO (rom. *ambos*, *ambos*, *ambas*, *ambi*, tous deux, esp. it. port. lat. *ambo*), s. m. t. de loterie. Ambe; en Dauphiné, terme du jeu de billes, se dit quand le joueur pose sa bille près du trou.

René d'Anjou s'intitulait *rey de ambas las Sicilias* (roi des Deux-Siciles).

Alor fasènt ni d'un ni d'ambo,

F. GRAS.

alors ne faisant ni une ni deux.

Countènt coumo s'aviéu gagna doucs o tres ambo.

P. BELLOT.

Amboi, ambois, amboues, amboueso, v. auboi; ambougni, ambouni, ambounil, v. embounil.

AMBOUINO (esp. *Amboina*), n. de l. Amboine, ville et île des Indes.

AMBOULAS (rom. *Ambolas*), s. m. L'Amoulas, rivière du Querci.

Amboulo, v. *ampoulo*.

AMBOUNI (rom. *Ambonil*), n. de l. Ambonil (Drôme).

Ambour pour toupinambour.

AMBOURG, n. de l. Hambourg, ville d'Allemagne.

Crestian d'Ambourg, mauvais chrétien; *cousiniè d'Ambourg*, mauvais cuisinier.

Ambourigo, ambourilh, v. embourigo; ambourra, v. embourra; amboutaire, v. emboutaire.

AMBRA (esp. *ambarar*, it. *ambrare*), v. a. Ambrer; pour ambler, v. *ambla*.

AMBRA, AMBRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ambre, ée, odorant, ante.

E la framboueso ambrado e la grousèlho isprouso. C. PEYROT.

R. *ambre*.

AMBRADO, s. f. Forte secousse, frottée, rosée, en Guienne, v. *bassacado*, *rousto*. R. *ambra*.

AMBRE, AMBRO (m.), (rom. *ambre*, *ambra*, port. cat. *ambre*, lat. *ambrum*, it. *ambra*, esp. port. b. lat. *ambar*, ar. *ambar*), s. m. et f. Ambre; pour amble, v. *amble*.

Ambre gris, ambre gris; *ambre reinarda*, v. ce mot; *sènt pas l'ambre*, il ne sent guère bon; *leva l'ambre*, être extrêmement fin ou rusé, par allusion à l'ambre qui, échauffé par la friction, enlève une paille; *clar coume l'ambre*, clair comme le jour.

PROV. Fin coume l'ambre, coume l'ambro, coume un lambré,

parce que l'ambre jaune est susceptible de recevoir un beau poli, selon Honnorat. Mais les Espagnols disent: *sutil como alambre*, fin comme un fil d'archal.

Sentié mies que poumo d'ambre.

L. BOUCOIRAN.

Noueste Segne se souleio

Sus la ribo de la mar;

Mete pèd sus pèiro d'ambro,

Canto messo sus l'autar.

CH. POP.

AMBRE, s. m. Osier jaune, en Forez, v. *amarino*. R. *ambre* l.

AMBREIREN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Ambroix, v. *volò-biòu*.

E tout Sant-Ambrieiren se fai cabaretéié.

A. ARNAVIELLE.

R. *Ambruei*.

AMBREN, AMBRENC (l.), **AMBREC** (g. b.), **ENCO** (esp. *ambarino*), adj. D'ambre, couleur d'ambre, jaune ou gris, v. *biset*?

Soun deforo ambren.

CALENDAU.

Un lach ambrenc vai ne coula.

L. DE RICARD.

Hat ambrec, sort fâcheux, en Béarn. R. *ambra*.

AMBRES (rom. *Ambres*), n. de l. Ambres (Tarn), où l'on croit retrouver le nom des *Umbriani*, peuplade gauloise.

AMBRETO (it. *ambretta*, esp. *ambarina*), s. f. Ambrette, barbeau jaune, plante, v. *erbo-de-musc*, *maco-muou*.

Ambreto fèro, jaccée des prés. R. *ambre*.

Ambricot, ambricoutié, v. aubricot, aubricoutié.

AMBRIUEI (SANT-), SANT-AMBRIËI (l.), (rom. *Sant Ambreuey*, *Saint Ambroys*, lat. *Sanctus Ambrosius*), n. de l. Saint-Ambroix (Gard). R. *Ambròsi*.

AMBRO (b. lat. *ambra*, *ampa*, *amula*, lat. *amphora*), s. f. Grosse bouteille de verre, où l'on fait macérer des plantes aromatiques avec du vin ou du vinaigre, v. *ampoulo*, *moulo*, *mandoli*.

Vai te faire l'ambro, va te faire paître.

AMBRO, s. f. L'Ambre, rivière du département de l'Isère.

AMBRÒSI, AMBROI (rh.), **AMBRUEI, AM-**

BRIUEI, AMBRIËI, AMBRËI (l.), (rom. *Ambrueys*, cat. *Ambròs*, it. *Ambrogio*, esp. *Ambrosio*, lat. *Ambrosius*), n. d'h. et s. m. Ambroise; celui à qui tout plait, qui mange tout avec un égal plaisir, bon homme; Ambrosi, Ambroy, noms de fam. provençaux.

Sant Ambròsi, saint Ambroise, évêque de Cahors, mort vers 770; *lou Pont-Ambruei*, v. *pont*.

AMBRÒSI, AMBROUSIÉ (m.), **AMBROUSIO** (g.), **EMBROUSIO** (l.), **AMBROUESO** (it. esp. lat. *ambrosia*), s. f. Ambroisie; santoline, plante odoriférante, v. *gardo-raubo*, *tuoverme*, *erbo-santo*.

L'endivo a seguí l'ambròsi (la chicorée a suivi la santoline), le chagrin a suivi la joie.

PROV. Flourie boutouna coume uno ambròsi.

Sous nasics pinselats chumon l'olgo d'ambròsi.

C. GLEIZES.

Ma muso vòu mescla soun mèu à l'ambrosio Que deman toumbara de tis aleto d'or.

C. REYBAUD.

Ambroueso, ambrouo, v. framboueso; ambroulha, v. embroulha.

AMBROUN (lat. *Ambrones*), s. m. pl. Les Ambrons, peuple de la Gaule narbonnaise qui vivait de brigandages.

Desfacho di Tèutoun e dis Ambroun pèr Caius Marius.

ARM. PROUV.

AMBROUSIAN, ANO (cat. *ambrosià*, esp. it. *ambrosiano*), adj. Ambrosien, ienne. R. *Ambròsi*.

AMBRUJAT, n. de l. Ambrugeat (Corrèze).

AMBULANÇO, EMBULANÇO (m.), (port. *ambulancia*, rom. *ambulaciò*, lat. *ambulatio*), s. f. Ambulance, v. *espitaü*.

Pourtavon li blessa, pecaire, à l'ambulànço.

A. AUTHEMAN.

AMBULANT, EMBULANT (m.), **ANTO** (rom. *ambulatoriu*, it. esp. port. *ambulante*, lat. *ambulans*, *antis*), adj. et s. Ambulant, ante, v. *barrulaire*.

Un *ambulant*, un commis d'ambulance, un rat de cave.

Quand l'ambulant tavanejavò.

V. GELU.

AME (rom. *am*), 1^{re} pers. de l'ind. sing. du v. *ama*.

AMÉ, ANNÉ et AMBÉ (l.), **AUBÉ** (d.), **DANNÉ** (g.), **DAME** (Menton), **AMÉ, EMBÉ, MEI, BEI** (auv.), (rom. *am*, *ab*, cat. lat. *ab*), prép. Avec, v. *emé* plus usité en Provence.

Amé quau? avec qui? *am' un tau*, avec un tel; *amel*, contract. lang. de *amé lou*, avec le; *amès*, contract. lang. de *amé les*, avec les.

Amèche, écho, v. manse, anso.

AMECHI, AMECHOURLI (rh.), **AMECHINA** (l.), v. a. Séparer par mèches.

Amechisse, isses, is, issèn, issès, issou. S'AMECHI, v. r. Se séparer, se coller par mèches, en parlant des cheveux huileux.

AMECHI, AMECHIT (l.), **IDO**, part. et adj. Collé par mèches; qui a les cheveux gras ou le poil sale, v. *acoudi*.

Sènt pas la penche

Alisa soun péu amechi.

LAFARE-ALAI.

De soun péu amechourli coulo

A gros degout l'aigò treboulo.

MIRÈTO.

R. à, mecho.

Amedigas pour ah! me digas, v. dire.

AMEGEIRA, AMEJAIRAT (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Qui appartient de moitié, v. *miegié*.

PROV. Un ase amegeira

Es toujours mau basta.

R. à, megié, miegié.

Amèi, v. emai; ameia, v. amena.

AMEICHANTI, AMISSANTI (rouerg.), v. a. Rendre méchant, v. *amali*.

Se l'on maltrato uno bèstio, l'on l'amissantis.

A. VAYSSIER.

R. à, meichant.

Ameié, v. amelié.

AMEIGRI, AMAIGRI (nig.), **AMAGRI** (g.), **AMAGRIA** (l.), (rom. *amagresir*, cat. *amagrir*, esp. *amagrezer*, *ammagrir*), v. a. et n. Amaigrir, v. *enneigri*; maigrir, v. *meigri*, *amousteli*.

Ameigrisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. *Ameigri uno peïro*, démaigrir une pierre. S'AMEIGRI, v. r. S'amaigrir.

Tircis d'amour se secavo,
Soun troupièl s'amagrissè.

N. FIZES.

AMEIGRI, AMAGRIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Amaigri, ie. R. à, *maigre*.

AMEIGRIMEN, AMAGRIMEN (l. g.), s. m. Amaigrissement, v. *enneigrimen*, *meigrour*. R. *ameigri*.

AMEINA, MEINA, MENA, AMAINA (b.), **MAINA** (l.), (port. *ameynar*, esp. *amainar*, it. *ammainare*, rom. *amenar*, de *ayman*, aimant), v. a. et n. t. de mar. Amener, abaisser les voiles; baisser pavillon, lâcher, diminuer, v. *cala*; orienter, en Béarn, v. *duricenta*; se baisser, v. *beissa*.

Amaine, *aïnes*, *aïno*, *cinan*, *cinas*, *ainon*.

Amèina pavaïoun, amener le pavillon; *amèina li velo*, amener les voiles; *maino ta velo*, amène ta voile.

Amaino! sian bèn dins lou port.

F. PEISE.

Meina sa clarta, diminuer sa clarté; *lou vent amaino*, l'auro meno, le vent s'abat; *lou jour maino*, le jour baisse.

Amaine, e tène moun alen.

J.-B. COYE.

S'AMEINA, S'AMAINA (l. g.), v. r. S'orienter, v. *amiro*; se diriger, v. *gandi*; se calmer, v. *abouca*.

Car sables qu'al printemps s'amainara la biso.

J. CASTELA.

AMEINA, AMAINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Amené, abaissé, ée, rendu, ue. R. *amant*.

AMEINADA, AMAINADAT (b.), **ADO** (rom. *amaynadat*, *ada*), part. et adj. Qui a des enfants, v. *enfanta*.

Tout cap de mayson amaynadat ou sens maynates.

CART. DE SALIES.

R. à, *meinado*.

AMEINADI, AMEINAI (a.), **IDO**, adj. Qui est comme les enfants, qui en a les manières, v. *enfantouli*. R. à, *meinado*.

AMEIOURA, AMELHOURA (l. g.), (rom. *amithorar*, *melhorar*, *meillorar*, cat. *millorar*, port. *melhorar*, esp. *mejorar*, it. *migliorare*, lat. *meliorare*), v. a. Améliorer, v. *abouni*.

Pèr ameïoura lou sang de si manado, gardon li plus valent de si grignoun.

ARM. PROUV.

S'AMEIOURA, v. r. S'améliorer, v. *meïoura*. **AMEIOURA, AMELHOURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amélioré, ée. R. à, *meïour*.

AMEIOURACIOUN, AMELHOURACIÉT (l. d.), (rom. *admelhoracio*, *meillurazo*, *melhuracio*), s. f. Amélioration, v. *meïouranço*. R. *ameïoura*.

AMEIOURAMEN, AMELHOURAMEN (l.), (rom. *amelhorament*, *melhoramen*, *milhoramen*, *melhuramen*, *meillurament*, *milhuramen*, cat. *millorament*, port. *melhoramento*, esp. *mejoramiento*, it. *miglioramento*), s. m. Amendement, perfectionnement, v. *meïour-rié*.

L'ameïouramen de l'agriculturo, les progrès de l'agriculture. R. *ameïoura*.

Ameïr, ameïra, v. *madur*, *amadura*.

AMEIRA, AMAIRA (l.), v. a. et n. Réunir un enfant à sa mère, accoutumer une femme à son nouveau-né, faire teter le nouveau-né; faire adopter à une femme le petit d'une autre; faire une marcotte de vigne, v. *cabussa*; rassembler, associer; appareiller les brins d'un fagots ou d'une gerbe, en plaçant les gros bouts du même côté, v. *apara*; devenir mère, mettre bas, en parlant des animaux domestiques, v. *partouri*.

Amairc, *aires*, *airo*, *airan*, *airas*, *airon*. *Ameïra 'n vedèu*, faire reconnaître un veau à la vache mère.

Ma pauro baneto pot pas ameïra.

J. ROUX.

R. à, *maire*.

Ameïra, v. *amira*; *ameïrado*, v. *aumaiado*. **AMEIRI, AMEIRASSI, AMAIRIT** (rouerg.), **AMAIRASSIT** (l.), **IDO**, adj. Inséparable de sa mère, qui ne veut rester qu'avec sa mère, v. *apeïri*.

Es forço ameïri, il est très attaché à sa mère.

Car soun li nourrigat, li fiéu ameïrassi

De la nourriço universalò.

CALENDAU.

R. à, *maire*.

AMEISA, AMEISSA, AMESA (for.), **AMAISA** (g.), **AMAUSA** (l.), (cat. esp. *amansar*, it. *am-mausare*), v. a. Apaiser, calmer, adoucir, v. *amansi*, *remeïsa*, *remausa*.

Amaise, *aïses*, *aïso*, *eïsan*, *eïsas*, *aïson*. *Ameïsa 'n enfant*, consoler un enfant; *ameïsa la fam*, calmer la faim.

Moun Diéu, ameïsas la tempèsto!

L. ROUMIEUX.

S'AMEISA, v. r. Se calmer; se résigner.

Lou tèms s'ameïso, le temps se radoucît; *ameïso-te*, calme-toi.

PROV. Quau prègo e s'ameïso

A Diéu se recomando.

— A fauto de viéu, la bataïo s'ameïso.

AMEISA, AMAISAT (l.), **ADO**, part. et adj. Apaisé, calmé, ée.

L'auro s'èro ameïsado, le vent avait cessé.

PROV. Vau mai fiéu eneourroussa

Que gendre bèn ameïsa.

R. à, *manse*.

AMEISAMEN, AMAISOMEN (l.), s. m. Apaisement, v. *abaucamen*.

Causo fegoundo en bèllis obro

D'enaïramen e d'ameïsamèn.

J. GAIDAN.

R. *ameïsa*.

Ameïssou, v. *ameïssoun*; *ameïtada*, *ameïtaja*, v. *amitada*; *ameïjairat*, v. *ameïgeira*; *amel*, *contract. lang. de amé lou* (avec le).

AMELA, v. a. et n. Cueillir, gauler les amandes, v. *acana*.

Amele, *eles*, *elo*, *elan*, *elas*, *elon*. R. *amelo*.

AMELA, MELA, AMIELA (l.), **AMIALA** (lim. d.), **AMELIA** (b.), (rom. *emclar*), v. a. Emmiel-ler, calmer avec des paroles mielleuses, adoucir, v. *enmela*, *amistousa*; enjôler, tromper, v. *embula*.

Amèle, *èles*, *èlo*, *elan*, *elas*, *elon*.

Amela li biou, amadouer les bœufs.

E Satan a de biaïas, quand vol nous amèla.

A. VILLIÉ.

Moun entenciéu n'es pas d'amiala ni de vencre
Sa noun-voulènço.

P. FÉLIX.

R. à, *mèu*, *mèl*.

AMELADO, AMIALADO (lim.), s. f. Paroles mielleuses, v. *amistança*. R. *amela*.

AMELAIRE, AMIALAIRE (lim.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui emmielle, qui amadoue, v. *aliscuire*. R. *amela*.

Amelan, *amelanchié*, *amelancho*, v. *amel-enquie*, *amelenco*; *amelano*, v. *avelano*.

AMELAT, AMELLAT et **AMENLAT** (l.), (cat. *amellat*), s. m. Amygdaloïde, marbre brèche, poudingue, v. *sistre*; amandé, jus d'amandes, v. *la d'amelo*; amande verte, v. *ameloun*.

Tauleto e chaminèio en amelat rousen.

CALENDAU.

Chanjado en roco d'amenlat.

LAFARE-ALAIS.

Couga l'amellat coumo uno fenno prens.

A. MIR.

D'amellats toutis verds.

H. BIRAT.

R. *amelo*.

AMELAU, AMELLAU et **AMENLAU** (l.), (lat. *amygdalaceus*), adj. de t. g. Qui porte des

fruits semblables à des amandes. *ôulivié amelaui*, variété d'olivier, v. *amendié*. R. *amelo*.

AMELEHREDO, AMENDEIRETO (in.), **AMELAREDO, AMELLEDO** (l.), (rom. l. *amenlay-reda*), s. f. Plantation d'amandiers.

Ai croumpa 'no ameleiredo, j'ai acheté un champ d'amandiers.

La frucho d'aquest au
Fa plega leis amendeireto.

ALINEY.

R. *amelié*.

AMELEHRET, AMENLEHRET (l.), s. m. Petit amandier.

L'amencieiret premieiren greïo.

A. LEYRIS.

R. *amelié*.

AMELEN, AMELLENC (l. g.), **ENCO** (l. *amygdalinus*), adj. Amygdalin, inc, semblable à une amande, d'amande; *Amellen*, *Aberlenc*, noms de fam. cat. et lang.

Oulivo amelenco, variété d'olive, grosse, anguleuse, bosselée, réservée pour la table, fruit de l'olivier *amelaui*; *pressègo amelenco*, variété de pêche fondante, à Agen.

lèu me taïse : un alen, tout-d'un-cop un alen,
Suau coume au printems un parfum amelen,
Me ventoulè lou péu.

ISCLE D'OR.

R. *amelo*.

AMELENCO, AMALENCO, MALENCO, ABERLENCO (l.), **AMELANCO, ABELANCO, ABLANCO** (rouerg.), **AMELANCHIO, AMERANCHO** (a.), s. f. Amélanchie, fruit comestible et sucré, v. *pereto*, *poumo de sant Jan*. R. *amelen*.

AMELENQUÉ, AMALENQUÉ et **ABERLENQUÉ** (l.), **AMELANC, ABELANC, ABELANCOU, ABLANQUÉ, AUBELANQUÉ** (rouerg.), **AMELANCHIÉ, MELANCHIÉ, AMERANCHIÉ, AVELANCHIÉ, AVALANCHIÉ, AVARANCHIÉ** (a.), **ABELENCHIÉ** (d.), s. m. Amélanchier, arbrisseau, v. *escoubou-d'èro*.

Enramon li magnan emé d'amelenquie, on offre aux vers à soie des rameaux d'amélanchier. R. *amelenco*.

Amelhoura, v. *ameïoura*.

AMELI, AMELIO, MELIO (rom. *Amelha*, cat. port. esp. *Amelia*, b. lat. *Amalia*), n. de f. Amélie, v. *Emilio*.

Améli-di-ban, Amélie-les-Bains ou les Bains d'Arles (Pyrénées-Orientales). R. *amiel*.

Ameli, *amélis*, v. *adel*, *adelimen*; *amelia*, v. *umelia*.

AMELIÉ, AMEIE (rh.), **AMENDIÉ** (in.), **AMELIÉ** (rouerg.), **AMENLIÉ, AMELLIÉ, AMENHIÉ, AMAIÉ** (l.), **AMELE, AMELLE, EMELIÉ, ENMELIÉ** (g.), **AMINLIÉ** (d.), (rom. *amelier*, *amell*, *mellier*, *mandolier*, cat. *ameller*, *amettler*, b. lat. *amendolerius*), s. m. Amandier, v. *pistachié*.

Amelié couteloun, amandier à écale dure; *amelié abelan*, amandier à fruits tendres; *amelié amaran*, amandier à fruits amers; *Puech-Amelié*, nom lieu près de Nîmes; *ôulivié amendié*, variété d'olivier, v. *amelaui*.

PROV. Imprudent coume l'amelié.

— Quand l'amelié flouris en mars,

Emé lou sa ié fau ana;

Mai quand flouris en febré,

lè fau ana 'mé lou panié.

— Au mes de febré

Flouris l'amelié;

S'es pas lou premié,

Sara lou darrié.

R. *amelo*.

AMELIERO, AMELLIÈRO (l.), (port. *amendocira*), s. f. Amandier, v. *amelié* plus usité.

Flou de l'amellièro.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *amelo*.

AMELIN (nom saxon *Emmeling*), n. d'h. *Amelin*, nom usité autrefois en Provence: *Amelin di Baus*, *Amelin de Fos*; *Amelin*, *Hamelin*, nom de fam. provençal, v. *Armelin*.

AMELO, AMELLO (toul. rouerg.), **AMENLO, ANNELLO** (l.), **AMENDO** (m.), **EMELLO, MELLO, MELO** (g.), **MELHO** (lim.), **AMINLO, MANDOLO** (d.), (rom. *amella*, *amella*, *amenta*, *aman-*

dola, cat. *ametlla*, esp. *almendra*, it. *amendola*, port. *amendoa*, lat. *amygdala*), s. f. Amande, fruit de l'amandier.

Amelo douço, amande douce; *amelo amaro*, amande amère; *amelo en cruveü*, amande en coque; *amelo cachado*, amande cassée; *amelo miejo*, amande moyenne; *amelo duro*, amande dure; *amelo fino*, amelo tendro, amelo de damo, amande à coque mince; *amelo secarano*, amande vide; *amelo pouncludo*, amande pointue, variété d'amande; *amelo à tres caire*, amande trilobée, que certaines gens portent dans la poche comme préservatif de la foudre et des hémorrhoides; *amelo redouno*, amande ronde; *amelo bessouno*, amande jumelle; *amelo ensucrado*, amande lissée, dragée; *amelo de ribiero*, galet, caillou.

Pour les diverses variétés d'amandes, v. *abelano*, *cacho-dènt*, *caneto*, *coutelouno*, *damo franco*, *lengadoco*, *materouno*, *mouliero*, *pessegaudo*, *princesso*, *pistacho*, *sultano*, etc.

Acana lis amelo, gauler les amandes; *desbloua, descacala, descagagna, escaloufa, peia lis amelo*, écaler les amandes; *cacha lis amelo*, casser les amandes; *blou, escalagno, peïou d'amelo*, brou, écale d'amande; *cruveü d'amelo*, coque d'amande; *nougat d'amelo*, nougat aux amandes; *la d'amelo*, amandé; *enserta à l'amelo*, greffer en flûte; *amourié-amelo*, variété de mûrier blanc à feuille épaisse; *laurié-amelo*, laurier-cerise; *trenco-amelo*, enfonceur de portes ouvertes; *marchand d'amelo amaro*, chevalier d'industrie.

San coume uno amelo, parfaitement sain; *li miolo gascouno an lou quièu d'amelo*, les mules de Gascoigne ont la croupe aiguë; *l'an di grössis amelo, que li quatre fasien l'eimino ou que li tres fasien un sestie*, l'année des grosses amandes, dont quatre faisaient le boisseau.

PROV. A sant Jan
L'amelo à la man.
— A la Madaleno
L'amelo es pleno.

Dans plusieurs localités, à Berre par exemple, figurent toujours au banquet de Noël quelques plats d'amandes, dont on conserve les écales pour les répandre dans les champs, afin d'obtenir une abondante récolte.

Aix-en-Provence est le premier marché du monde pour les amandes.

AMELOUN, AMENDOUN (m.), **AMENLOUN, AMENLOU, AMELLOU** (l. g.), **EMELOU** (querc.), **AMINLOU** (d.), (rom. *amelon*, *amento*, cat. *ametlló*), s. m. Petite amande, amande qu'on mange verte; amande dépouillée de son écale; amande d'un fruit à noyau; amande sucrée, dragée, v. *dragèio*; petite fauvette rousse, oiseau, v. *laureto*.

Suca jusqu'à l'ameloun, sucer jusqu'à la moëlle; *gela coume un ameloun*, gelé jusqu'aux os; *engraisso-te, perlel, raqui un ameloun*, se dit d'une maigre provende pour un appétit robuste.

Qu'es acò qu'es pas plus gros qu'un ameloun
E que fai lume en touto la meisoun?

énigme populaire dont le mot est *calèu*, lampe.

Deja leis amelié soun clafi d'ameloun.

A. CROUSILLAT.

Aquéli flour blanco
Sèmblon d'ameloun,
Mai soun pas tant douço
Coume si poutoun.

CH. POP.

R. *amelo*.

AMEMOURIA, ADO, adj. Qui a de la mémoire.

Bèn amemouria aquéu que s'en rapelarié.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. à, *memòri*.

AMEN (cat. esp. port. it. lat. hébr. *amen*, ainsî soit-il), interj. et s. m. Amen, v. *macari*. *Dire amen*, consentir; *se 'n ange disié amen*, ou que l'ange digne amen, sorte de

menace que l'on fait à un enfant, pour lui faire quitter une posture inconvenante; au propre, prends garde que l'ange gardien ne prononce *amen* sur toi et ne t'immobilise dans la position que tu prends, v. *miracle*; *respondre jusqu'à amen*, répondre à toutes les observations, jusqu'à la fin; *grâce-amen*, grâce à Dieu; *amen, qu'ai coucho*, assez causé, par-tons.

PROV. Amen vòu dire : calen-nous.

Une légende arlésienne raconte qu'un saint aveugle traversait un jour la Crau, conduit par un jeune guide. Arrivés au milieu du désert, ce dernier, voulant faire une niche à l'apôtre, lui dit qu'une grande affluence de peuple était réunie autour de lui, attendant la parole divine. Le bon aveugle fit alors un sermon aux cailloux de la Crau, et, quand il se tut, les cailloux, par un miracle de Dieu, répondirent en chœur : *amen*!

Se countavo as efants, en passant la vesprado,
L'esfrai de Fabre-Amen assistent un curat
Qu'as Refourmats disiò sa messo delenbrado,
Quand en la serviguent li vegèt l'uel curat,
B. FABRE.

allusion à une légende populaire à Béziers.

AMEN (lat. *amēnus*, agréable), n. p. Amen, Amenc, Menc, nom de fam. mérid.

Amen, 1^{re} pers. du pl. du subj. prés. du v. ama.

Amen (d'), v. ment (d').

AMENA, AMEIA (b.), **AMIA** (g.), (rom. *amenar*, *emenar*, cat. *amenar*), v. a. Amener, v. adurre; mener, conduire, v. *mena*.

Quinto malur eiçò m'ameno!

G. ZERBIN.

Amenè, amièc (g.), il amena; *amiau tant de brut* (Dugay), il menait tant de bruit; *eu s'en amiado cap-sus* (V. Lespy), il l'emmenait là-haut.

AMENA, AMENAT (l.), **AMAT** (g.), part. et adj. Amené, ée. R. à, *mena*.

Amenaça (cat. *amenassar*), v. *menaça*.

AMENANÇO, AMENANÇOS (l.), s. f. pl. Fêtes de noces, cérémonies; façons, politesses, v. *ceremoniè*, *facèci*.

Ah! de cadet plen d'ampanço,
N'en fournissié la vesinauço!

CALENDAU.

Ah! iéu vouldriò be qu'el fous à las amenanços.

A. GAILLARD.

R. *amena*.

Amenci, v. aminci; amenda, amendamen, amendo, v. emenda, emendamen, emendo; amendeireto, amendié, amendo, amendoun, v. ameleiredo, amelié, amelo, ameloun.

AMENDOUÏE, AMENDOURIÉ (m.), (b. lat. *amendolerius*, amandier), s. m. Gui, plante qui croît sur l'amandier, v. *visc*. R. *amendo*, *amelo*.

Amendoulo, amendouro, v. mendolo.

AMENDRI, AMENI (l.), v. a. et n. Amoindrir, diminuer de prix, v. *amerma*, *demeni*.

Amendrisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Amendri lou pan, abaisser le prix du pain.

PROV. Qu pèr Diéu douno soun bèn

Noun l'amendris pas de rèn.

Si me refuses lou trepas,

Amendriras de proun ta glòri.

C. BRUEYS.

S'AMENDRI, v. r. S'amoindrir.

L'enfant s'amendris.

J.-J. BONNET.

AMENDRI, AMENDRIE (l.), ido, part. et adj. Amoindri, ie. R. à, *mendre*.

AMENDRIMEN, s. m. Amoindrissement, v. *amermanço*. R. *amendri*.

AMENDUEIX (rom. *Amendux*, *Armendux*, *Mendux*), n. de l. Amendeux (Basses-Pyrénées).

AMENISTRA, ADMINISTRA (l. g.), (rom. *aministrar*, *administrar*, *menestrar*, cat. esp. port. *administrar*, it. *amministrare*, lat. *administrare*), v. a. Administrer, gouverner, v. *gouverna*; conférer, donner, v.

douna; donner les derniers sacrements, v. *es-tremouncia*.

Pèr faire amenistra tou paure paire.

J. ROUMANILLE.

AMENISTRA, AMENISTRAT (l.), ado, part. et adj. Administré, ée; qui a reçu les sacrements.

AMENISTRACIOUN, AMENISTRACIEN (m.), **AMENISTRACIEU** (l. g. d.), (rom. *aministracion*, *menistracion*, *administracio*, cat. *administració*, esp. *administracion*, it. *amministrazione*, lat. *administratio*, *onis*), s. f. Administration, v. *gouvèr*.

Fuguéron chausi de l'amenistracioun pèr èstre juge.

ARM. PROUV.

PROV. Ges d'amenistracioun,
Barco sènso timoun.

AMENISTRADOU, AMENISTRATOUR (rom. *aministrador*, *administador*, *administator*, cat. esp. port. *administrador*, it. *amministratore*, lat. *administrator*), s. m. Administrateur, v. *reitour*, *sendi*.

Mandé proun de soun argènt is amenistratour d'aquel establiment.

J. ROUMANILLE.

AMENISTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *aministrare*, *aministraris*), s. et adj. Celui, celle qui administre, v. *gouvernaire*.

Vèn vèire sus lou liò se lis amenistraire amenistron coume se dèu.

ARM. PROUV.

R. *amenistra*.

AMENISTRATIÉU, IVO, IBO (l. g.), (cat. *administrativu*, esp. port. *administrativo*, lat. *administrativus*), adj. Administratif, ive.

Leis assabé amenistratiéu.

J.-B. GAUT.

Li despènso amenistrativo estènt estado plus forto que ço que l'on cresiè.

C. DE VILLENEUVE.

R. *amenistra*.

AMENISTRATIVAMEN, adv. Administrative-ment. R. *amenistratiéu*.

AMENITA, AMENITAT (l. g.), (it. *amenità*, cat. *amenital*, esp. *amenidad*, lat. *amœnitas*, *alis*), s. f. Aménité, v. *avenènço*.

Soun noble caratère e soun amenita.

ARM. PROUV.

Dou sonlet feloun redouta,
Quand mancavo d'amenita.

M. DE TRUCHET.

Amenlat, amenlau, amenliè, amenlo, amenlou, v. amelat, amelau, amelié, amelo, ameloun; amens, v. au-mens; amento, v. mento; amenuca, v. enmenuca.

AMENUDA, MENUDA, AMENUSA, MENUSA (rh.), **ESMENUSA** (a.), **EIMENUSA, EMENUSA** (d.), **AMENJA** (lim.), **AMENUSI** (rom. *amenu-nuzar*, *amenuar*, *menuzar*, *menudar*, *amenuzir*, esp. *amenudear*, it. *amminutare*), v. a. Amenuiser, amincir, amoindrir, v. *aprima*; couper en menus morceaux, re-tailler, v. *chapouta*, *enmenuca*; changer une pièce d'or ou d'argent en menue monnaie, v. *amouneda*.

Pèr amenuda e mata lon Lengadoc.

X. DE RICARD.

AMENUDA, AMENUSAT (l.), ado, part. et adj. Amenuisé, ée, mince. R. à, *menul*.

AMENUDAMEN (rom. *amenuament*), s. m. Action d'amenuiser, amincissement, v. *amincimen*. R. *amenuda*.

Amèr (g.), èro, v. amar, aro; ameranchié, amerancho, v. amelenquié, amelenco; amerbi, v. amarbi; amercada, amercadi, v. amercada; amerschandi, v. amerschandi.

AMERGI, v. a. Mûrir, dans les Alpes, v. *amadura*.

AMERGI, ido, part. et adj. Mûri, ie. R. *ame-mèr*.

Americ, v. eimeri.

AMERICAN, ANO (cat. *americà*, port. esp. it. *americano*), adj. et s. Américain, aine.

Anglès-american, anglo-américain. R. *Americo*.

AMERICO (cat. esp. it. port. *America*), s. f. Amérique, partie du monde; t. du jeu de roulette, le noir, la couleur où l'on perd.

Americo meridiounalo, Amérique méridionale; *Americo setentrionalo*, Amérique septentrionale; *pèis d'Americo*, stromatée, poisson de mer; *fanfre d'Americo*, baliste, poisson de mer; *rasin d'Americo*, phytolaque, plante; *en Americo*, en Amérique; *a pas besoun d'ana dins l'Americo*, se dit d'un homme âpre au gain. R. *Americ*.

Amerita, *amerite*, v. *merita*, *merite*; *amerlièro*, v. *brilièro*.

AMERMA, **AMARMA** (a.), **ABERMA** (l. g.), (rom. *amermar*), v. a. et n. Amoindrir, diminuer, ramener, baisser de prix, v. *merma*, *emerma*, *demeni*, *amercada*.

Lou blad amerma, le blé diminue.

Au countrari, las canounados
La fan crèisse, noun amerma.

C. BRUEYS.

Abermon à grandis gloups le cristal leguen.

P. GOUDELIN.

léu m'abèrmi les jours pèr vous crèisse les ans.

P. HELLIES.

L'amerma, la sobriété, la modestie.

AMERMA, **AMERNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Amoindri, ie, diminué, ée. R. à, *merme*.

AMERMAMEN (rom. *amermamen*, *amermamment*), s. m. Amoindrissement, v. *amendriment*, *mermamen*. R. *amerma*.

AMERMANÇO (rom. *amermansa*), s. f. Diminution, déchet, v. *mermado*, *semo*. R. *amerma*.

Ames (rom. *ams*), 2^e pers. du sing. de l'ind. du v. *ama*; *amès*, v. *soumès*; *amès*, *contract. lang. de amé les* (avec les); *amesa*, v. *ameisa*.

AMESSIBLE, **ADMISSIBLE** (l.), **IBLO** (esp. *admissible*, it. *ammissibile*, port. *admissível*), adj. Admissible. R. *ametre*.

AMESSINGO, s. f. Variété d'olive, connue en Roussillon. R. *messenço*?

AMESSIOUN, **AMISSIEN** (m.), **ADMISSIEU** (l. g.), (esp. *admission*, it. *ammissione*, lat. *admissio*, *onis*), s. f. Admission.

AMESSOUN, **AMEISSOU** (rouerg.), **AÏNÇE** (for.), (rom. *ams*, *hams*, cat. *an*, esp. *anzuelo*, lat. *hamus*, *hamulus*), s. m. Hameçon, v. *anquet*, *crouquet*, *mousclau*.

El aimavo la pesco au rasal ou à l'amessoun.
D. SAGE.

L'amessoun es dins la morso.

H. BIRAT.

Cregnes pas, es vertat, lou croc de l'ameissou.

C. PEYROT.

Amestio, v. *annestio*; *amesura*, v. *mesura*.

AMETISTO (rom. *amatistz*, *almatist*, *amatitz*, *ematiste*, *amatit*, cat. esp. it. *amatista*, port. *amethysto*, lat. *amethystus*), s. f. Améthyste, pierre précieuse.

La counhalino, l'ametisto.

G. D'ASTROS.

D'argènt e d'or e d'ametisto.

A. CROUSILLAT.

AMETO, **ARNETO** (l. m.), **AMINO** (b.), s. f. Petite âme, pauvre âme, âme en peine, âme du purgatoire, revenant, v. *glàri*, *angelet*; papillon de la teigne, v. *sant-jeli*.

Jo de l'Armeto, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix: une âme, figurée par un enfant vêtu de blanc, est assailli par les démons; mais elle se cramponne à la croix, et son ange gardien la délivre. Ce jeu s'appelle aussi *lou pichoun jo di Diable*, v. *escoumesso*; *rièure dis armeto*, nom par lequel on désigne dans le Var les restes du dessert du souper de la Toussaint que les enfants déposent au pied de leur lit, comme offrande aux âmes des morts.

On trouve dans un chant des crieurs de nuit languedociens:

Dieu las balanços ne prendra
Pèr las ametos ne pesa,

et il est dit dans une oraison populaire sur les Nombres:

Vue, es li veech armeto que descendon d'ou cèu en terro.

Ameto, avisomen, boumtat,
Tout daurejo sur soun visaige.
J. JASMIN.

R. *amo*, *armo*.

Ametouo, v. *amistouso*.

AMETRE, **ADMETRE** (l. g.), **ADEMETRE** (rh.), **ADMETE** (g.), (rom. *ametre*, cat. *admetre*, esp. *admitir*, it. *ammettere*, lat. *admittere*), v. a. *Admettre*, v. *recebre*; supposer, v. *metre*.

Se conj. comme *metre*.

Ameten que plougue, supposons qu'il pleuve.

AMÉS, **ADMÉS** (l.), **ADEMÉS** (rh.), **ADMEIS** (d.), **ESSO**, **EISO**, part. et adj. *Admis*, *ise*. Les Languedociens disent aussi improprement *admetut*, *udo*.

Non dèvon èstre admesses à accuser.

COUT. DE SAINT-GILLES.

AMÈU, **AMÈL** (l.), (rom. *ham*, *ama*, b. lat. *hamellum*, *hamus*, angl. *hamlet*), s. m. Hameau, v. *bastido*, *camp-mas*, *fourest*, *masage*, *maine*; Duhamel, nom de fam. lim.

Vers l'amèu escoundu.

T. AUBANEL.

Prendren l'ase de moun paire
Que nous adurra jusqu'à l'amèu.

VIEUX NOEL.

Hameus de la Broqueira, nom d'un troubadour du 13^e siècle.

Amèu, v. *armòu*.

AMI, **AMIC** (l. g.), **AMIT** (g.), **IGO**, **IJO** (lim.), (rom. *amic*, *amies*, *iga*, *ia*, cat. *amich*, *iga*, esp. *amigo*, it. *amico*, lat. *amicus*, *ca*), s. et adj. *Ami*, ie, v. *cardacho*, *sòci*; *Amy*, *Amic*, *Amigues*, *Bonamy*, *Lamy*, noms de fam. méridionaux.

Bon ami, *ami sincère*; *bon ami*, *bono amigo*, *amant*, *ante*; *ami courau*, *ami de cor*, *ami cordial*; *ami devot*, *ami dévoué*; *moun grand ami*, *mon excellent ami*; *moun bèl ami*, *moun ami car*, *mon cher ami*; *moun ami de Dieu*, *mon brave ami*; *moussu moun ami*, ah! certes, ah! oui, vraiment; *moun paure ami*, *mon bonhomme*; *èstre ami*, *être lié d'amitié*; *sian bèn ami*, nous sommes bons amis; *faire ami*, *fa amics* (l.), se tendre la main en signe d'amitié, se réconcilier; *en ami*, *amicalement*; *à l'ami*, *amicalement*; *de l'ami à l'ami*, *entre intimes*, *à l'oreille*; *ami sian*, *ami saren*, amis comme devant; *ami qu'ami*, *faugue paga*, quoique ami, il fallut payer; *agui i'a pas à dire*: *moun bèl ami*, là il n'y a rien à répliquer; *aro pos dire*: *moun bon ami*, maintenant te voilà heureux; *n'avè ni ami ni abri*, être sans feu ni lieu.

PROV. Qu fai un bon ami,
Se fai un bon abri.

— Quau a d'ami
Noun pòu peri.

— Valon d'ami en curso
Mai que d'argènt en bourso.

— Ami d'aventuro,
Plen d'esbroufe e pau duro.

— Ami de cadun,
Ami de degun.

— Ami, ami, ami...
La bourso te lon dis.

— Ami jusqu'à la bourso scun lis ami de vœi.

— A l'oucasion l'on counèis l'ami.

— Un bon ami noun se pòu paga.

— Un veritable ami es un tresor.

En Rouergue, les gens de la montagne et ceux de la plaine se renvoient les dictons suivants:

— Quau perd un amic de ribièro,
S'es pas panat, fa bouno fièro.

— Quau perd un amic de mountagno,
Au-loc de perdre gagno.

Ami, v. *amé*; *ami*, v. *amid*; *amia*, v. *amena*; *amiable*, v. *amable*; *amiaga*, v. *menaga*; *amiada*, v. *amadoua*; *amiala*, v. *amela*.

AMIANTO (esp. *amianta*, it. port. *amianto*, lat. *amiantus*), s. f. Amiante, pierre filan-

dreuse dont il existe une carrière dans l'île du Levant (îles d'Ilières), v. *asbest*.

AMICABAMEN, **AMISTALOMEN** (l.), (rom. *amigabament*, cat. *amigablement*, esp. *amicablemente*, it. *amicabilmente*), adv. *Amicalement*, v. *amor* (per).

E amicabamen li counvide.

J. ROUMANILLE.

R. *amicable*.

AMICABLE, **AMIGABLE** (b.), **AMICAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (rom. *amicable*, *amiable*, *amigable*, cat. esp. *amigable*, it. *amicabile*, lat. *amicabilis*), adj. *Amiable*.

A l'amicable, à l'amiable.

AMICALAMEN, **AMICALOMEN** (rouerg.), **AMIGALOMEN** (l.), (rom. *amigalmen*, cat. *amigablement*, port. *amigavelmente*), adv. *Amicalement*, v. *amistadousamen*.

léu ié dise amicalamen.

H. MOREL.

Soun vengu nous semoundre amicalamen si service.

J. ROUMANILLE.

R. *amicau*.

AMICAU, **AMICAL** (l.), **ALO** (port. *amigavel*, lat. *amicalis*), adj. *Amical*, *ale*, v. *amistadous*.

D'amicau souvèt, *d'amicalis soulièts* (l.), des souhaits amicaux.

Amicau tèsto-à-tèsto.

S. LAMBERT.

En viant aquéu gèste amicau.

J.-B. GAUT.

D'uno voues amicalo.

P. DE GEMBLoux.

R. *amic*.

Amichanti, v. *ameichanti*.

AMIDOUN, **AMIDOU** (l.), **AMID** (a.), (rom. cat. it. port. *amido*, esp. *almidon*, b. lat. *amidonum*, lat. *amylon*), s. m. *Amidon*, v. *empès*.

Lou tout espouscat d'amidoun.

C. FAVRE.

AMIDOUNA, **ENMIDOUNA** (niç.), (cat. *amidonar*, esp. *almidonar*), v. a. *Empeser*, v. *empesa*.

Coutihoun amidouna, jupon empesé. R. *amidoun*.

AMIDOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. *Empeseur*, *euse*, v. *empesaire*, R. *amidouna*.

AMIDOUNIÈ (port. *amidoeiro*, esp. *almidonero*), s. m. *Amidonnier*, fabricant d'amidon. R. *amidoun*.

Amié, v. *armassié*.

AMIEL (rom. *Amiel*, *Amieil*, *Ameil*, *Amiehus*, cat. *Amill*, it. *Ameglio*, b. lat. *Amelius*, lat. *Æmilius*), n. p. *Amiel*, *Amielly*, nom de fam. prov. dont le fém. est *Amielo*.

Gaubert Amiels, troubadour gascon du 13^e siècle.

Le nom romain *Æmilius* se rencontre dans de nombreuses inscriptions trouvées à Nîmes. *Amiela*, v. *amela*; *amierbi*, v. *amarvi*.

AMIGA, **AMIGALHA** (b.), (cat. esp. *amigar*, it. lat. *amicare*), v. a. et n. *Lier d'amitié*, *rendre amis*; *caresser*, *amadouer*, v. *amistousa*; *vivre en amis*, v. *freireja*.

Amigue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

S'amiga, *amigalha-s* (b.), v. r. *S'unir d'amitié*, *se faire ami*; *se faire des amis*.

Dounc nous embrasserian e nous amiguerian.

F. MISTRAL.

PROV. BEARN. Yents de segnou, nou i a qui-us s'amigalhe,

gens de seigneur, nul ne peut se les rendre amis, la valetaille est à fuir.

AMIGA, **AMIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. *Lié d'amitié*; *qui a des amis*.

De las Musos fort amigat.

J. DE VALÈS.

R. *amic*.

AMIGANÇO (rom. *amiguage*, v. esp. *amigancía*), s. f. *Liaison d'amitié*, v. *amistanço*.

L'amiganço établi entre li literatur de Catalougno e de Prouvènço.

ARM. PROUV.

R. *amiga*.

AMIGAS, ASSO, s. Grand ami, mauvaise amie.

Amigasses, assos, plur. lang. d'*amigas, asso*.

Saludaren aquel amigas.

A. FOURÈS.

Amigasses, ço dis en faguent lou rasibus as goubelets, trinquen !

A. MIR.

R. amic.

AMIGNARDA, MIGNARDA, v. a. Mignarder, dorloter, v. *atintoula* ; rendre mignard, v. *amignardi*. R. a. *mignard*.

AMIGNARDI, AMIGNARDESI (lim.), v. a. Rendre mignard, v. *gasta*.

Amignardisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Amignardi un enfant, gâter un enfant. S'*AMIGNARDI*, v. r. Devenir mignard, s'habiller à faire des mignardises.

AMIGNARDI, AMIGNARDIT (l.), ido, part. et adj. Devenu mignard. R. a. *mignard*.

AMIGNOUTA, MIGNOUTA (rom. *amiotar*), v. a. Mignoter, flatter, v. *mignouteja, pou-pouneja, veslada*.

Amignote, otes, oto, outan, outas, oton. R. a. *mignot*.

AMIGO, AMIJO (lim.), (rom. cat. esp. *amiga*, it. lat. *amica*), s. et adj. f. Amie, v. *ami, igo*.

AMIGOUNET, ETO, s. Cher petit ami, chère mignonnette, v. *mignot*. R. *amigou*.

Amigra, v. *emigra*.

AMIGUET, MIGUET (g.), **AMIGOU** (l.), **ETO, OUNO** (rom. *amiguèt, amiguot*, cat. *amiguèt*, port. *amiguinho*), s. et adj. Petit ami, petite amie, terme d'amitié, v. *mignot* ; ami froid, amie légère, v. *miguèt, migo* ; Amigon, nom de fam. provençal.

Moun amiguetto, ma migucto, m'aimicto (g.), *ma mieto*, ma petite amie.

De l'amiguet tèn la brulanto man.

B. FLORET.

Un fraiet, uno so, d'amiguets, d'amiguets.

J. JASMIN.

Pèr moio ! moun amiguetto,

Vous hou rendrai au bèl tèms.

A. RIGAUD.

AMIGUETA, s. f. Amitié, v. *amista*.

Es de boutoun d'amigueta,

Li flour de sa bouco risènto.

A. MATHIEU.

R. amic.

AMIHA, AMILHAC (l.), (rom. *Ameliac, Mil-lac*, b. lat. *Amilhaeum, Amiliacum, Ameliacum*), n. de l. Amilhac, hameau de la commune de Fontarèche (Gard), qui est peut-être le même qu'*Almitat*, patrie de saint Bénézet ; Amilhac (Hérault) ; Amilha, D'Amilha, noms de fam. gascons.

Lou paire Amilha, le père Amilha, chanoine de la cathédrale de Pamiers, auteur de la *Vido del parfet ertestia* (Toulouse, 1673).

A-MI-LA, s. m. t. de musique. A-mi-la.

Un viè gau bèn digne d'eloge

I galoun donno l'a-mi-la.

C. BLAZE.

Amilha, v. *amela* ; amilhau, v. *mihau*.

AMINCI, AMINÇA, v. a. Amincir, émincer, v. *aprima, atèuni*.

Amincisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'*AMINÇA*, v. r. Maigrir, devenir mince.

AMINCI, AMINÇA, ido, ado, part. et adj. Aminci, ie, émincé, ée.

L'amincido parabando.

B. FLORET.

R. à, minee.

AMINCIMEN, AMINCAMEN, s. m. Amincissement, v. *aprimage*. R. *aminci*.

Aminja, v. *manja* ; aminlié, aminlo, v. *ame-lié, amelo* ; amino, v. *ameto*.

AMIRA, ADMIRA (l. g.), **ADENIRA** (rh.), (val. *admirà*, rom. *adremirar*, cat. esp. port. *admirar*, it. *ammirare*, lat. *admirari*), v. a. Admirer, v. *bada, bela, chala, remira*.

Ames que ta persouno e l'amires toujours.

L. ROUMIEUX.

E coume un ange vous amire.

R. MARCELIN.

Sufis bèn que leis amire

Pulèu que de lei coumta.

N. SABOLY.

S'*AMIRA*, v. r. S'admirer.

AMIRA, AMIRAT (l.), ado, part. et adj. Admiré, ée.

AMIRA, MIRA (rom. cat. esp. port. *mirar*), v. a. et n. Mirer, viser, v. *mira, guincha, ajusta*.

Es tant pressa qu'amiro à peno.

F. GRAS.

Ajougne pertout ounte amiro.

C. BRUEYS.

Li gau s'amiron dins lis uei, les coqs se regardent dans les yeux ; *èstre amira di matras*, être le point de mire des flèches, l'objet de la haine publique. R. a. *miro*.

AMIRABLAMEN, ADMIRAPLOMEN (l. g.), (port. *admiravelmente*, esp. *admirablemente*, it. *ammirabilmente*), adv. Admirablement.

Es un group amirablamen crea.

ARM. PROUV.

R. amirable.

AMIRABLE, ADMIRABLE (l.), **ADMIRABLE** (g.), **ADENIRABLE** (rh.), **ABLO, APLO** (rom. *admirable, mirable*, cat. esp. *admirable*, port. *admiravel*, it. *ammirabile*, lat. *admirabilis*), adj. Admirable ; nom qu'on donne à des variétés de plusieurs espèces d'arbres, telles que pêchers, mûriers, etc. v. *espeta-clous*.

Sies amirable, tu es étonnant ; *amirabli teraire*, admirables pays ; *amirabli vertu*, admirables vertus ; *amirablis obro*, admirables œuvres.

Vas amirable de tendresso,

Receves tout : gau e doulour.

L. ROUMIEUX.

AMIRACIOUN, ADMIRACIÈU (l. g.), (rom. cat. *admiraciò*, esp. *admiracion*, it. *ammirazione*, lat. *admiratio, onis*), s. f. Admiration.

Es fa dins l'amiracioun, c'est admirablement fait.

Ère ravi d'amiracioun.

A. PEYROL.

AMIRADOU (rom. esp. *mirador*), s. m. Belvédère, vedette ; éminence où l'on monte pour voir les vaisseaux qui arrivent à Marseille ; panorama, v. *badarèu, bèu-cèsé, miradou*.

Un vaste amiradou jusqu'à la mar.

CALENDAL.

Au bancou de l'Amiradou.

M. SENÈS.

R. amira.

AMIRADOU, OUIRO (cat. esp. port. *admirador, ora*, it. *ammiratore*, lat. *admirator*), s. Admirateur, trice, v. *alucaire, badaire*.

AMIRAGE, AMIRAGI (m.), s. m. Action de mirer, de viser, v. *miro*. R. *amira* 2.

Amraia, amiralha, v. *miraia*.

AMIRARE, ARELLO, AIRO (l. g.), (rom. *mirare*, cat. esp. *mirador*, it. *miratore*), s. et adj. Celui, celle qui admire, v. *belaire* ; celui qui mire, pointeur, v. *guinchaire*.

Me dirès que lis amiraire

Èron belèu un brèu fada.

P. CAPPEAU.

R. amira.

AMIRANDO, MIRANDO (rom. cat. *miranda*, lat. *admiranda*), s. f. Lieu d'où l'on admire, belvédère ; nom d'une salle du palais des papes d'Avignon, v. *badarèu, bèu-vesé* ; Lami-rande, nom de fam. mérid.

Se voulès, lou pourtarai

Dins l'Amirando.

N. SABOLY.

R. amira.

AMIRAT (rom. *mirat*, sommet, b. lat. *Amiratum*), n. de l. Mirat (Alpes-Maritimes, Hérault) ; nom de fam. provençal. R. *amira*.

AMIRATIÈU, IVO, IBO (l.), (it. *ammirativo*), adj. Admiratif, ive. R. *amira*.

AMIRAU, AMIRAL (l.), **AMIRAI** (m.), (rom.

amirall, amiran, almiran, almirant, al-mirat, amirar, cat. *almirant*, esp. port. *almirante*, it. *ammiraglio*, b. lat. *amiralis, admirallus*, ar. *amir*, commandant), s. m. Amiral, v. *contro-amirau, vice-amirau*.

L'amirau de Prouvènço, une des dignités du royaume sous les comtes de Provence, rois de Naples. L'amiral de Provence figurait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

AMIRAUTA, AMIRAUTAT (l. g.), (it. *ammiragliato*, port. *almirantado*, b. lat. *admirallitas*), s. f. Amiraute ; juridiction maritime, érigée en office par Charles V, et exercée la première fois par le vicomte de Narbonne Amaury.

Fagùè à l'amirauta de Marsiho la declaracioun pèr acò necito.

A. MICHEL.

R. amirau.

AMIRO, MIRO (cat. esp. *mira*, fr. *amer*), s. f. Mire, visée, point de repère, point de vue, v. *guidoun, guinchado, miro*.

Prene amiro, viser ; *prene sis amiro*, t. de mar. prendre ses amers, ses points de remarque, s'orienter ; *leva, tira d'amiro*, désorienter, déconcerter ; impatienter, vexer.

Lou diéu de la foulié se viro,
Embè leis dets pren soun amiro.

C. BRUEYS.

R. amira.

Amiroua, v. *arroumera*.

AMIROUS, OUSO, OOU, adj. Qui mire bien, qui est bon tireur, v. *adrè, artèro*. R. *amiro*.

Amissant, v. *ameichanti* ; amissible, amissien, v. *ameissible, amessioun*.

AMISTA, AMISTAT (l. g.), **AMITA** (lim.), (rom. *amistat, amistatz*, cat. *amistat*, it. *amistà*, esp. *amistad*), s. f. Amitié, v. *amistango* ; Admistat, nom de fam. provençal.

A l'amista ! à l'amitié ! toast que l'on porte en trinquant le verre. Après avoir bu on jette la dernière goutte, en ajoutant : *lou restò au sòu*.

Milo salut e milo amista, mille saluts et mille amitiés, formule usitée à la fin des lettres. On la trouve déjà dans le troubadour Guî de Cavaillon.

PROV. L'amista vèn pas tout d'un cop.

— Rèn pèr forço, tout pèr bono amista.

— L'amista noun pòt veni touto d'un caire.

— L'amista d'un coustat e l'interès de l'autre.

— Proucès de gagna,
Perdo d'amista.

L'amistat s'en chauto pas gaire.

F. D'OLIVET.

R. amigueta.

AMISTADOUS, AMISTOUS, MISTOUS, AMITOUS (lim. for.), **OUSO, OOU** (esp. *amistoso*, berrichon *amiteux*), adj. Amical, ale, affectueux, euse, sympathique, bienveillant, caressant, insinuant, ante, v. *amourau, cou-rau, plasentié* ; amant, ante, en Gascogne, v. *ami, igo*.

Amistouses, ousos, plur. lang. d'*amistous, ouso*.

Es gaire amistous, il n'est pas flatteur ; *faire l'amistous, l'amistouso*, minauder ; *faï soun amistous*, il fait l'aimable ; *amistadous* coume *uno meirastro*, coume *uno rôumi*, tendre comme un rocher.

PROV. Fiho dèu èstre ourgueïouso

D'èstre sajo e amistouso.

R. amista.

AMISTADOUSAMEN, AMISTOUSAMEN, AMISTOUSOMEN (l.), **AMITOUSAMENT** (d.), (esp. *amistosamente*), adv. Amicalement, affectueusement, cordialement ; d'une manière caressante.

Ièu rous embrasse amistadousamen, je vous embrasse avec affection.

Partès, partès, o bestioleto,

Vous salude amistousamen.

L. GOIRAND.

R. amistadous.

Amistaire, v. *amistousaire* ; amistalomen, v. *amicablamen*.

AMISTANÇA, v. a. Recevoir avec amitié, ren-

dre ami, caresser, flatter, v. *amistousa*; mal-traiter, rudoyer, v. *mau-trata*.

Coussi vous i prenès pèr lous amistança?
DAUBIAN.

R. *amistança*.

AMISTANÇASSO, s. f. Amitié feinte, démonstration bruyante, v. *facèci, menganello*. R. *amistança*.

AMISTANÇO, **AMITÀNCI** (d.), **AMISTAU-DANÇO** (a.), **AMISTOULENÇO** (rouerg.), **AMISTADURO** (rom. *amistansa, amistança*, v. port. *amistança, amistanza*, it. *amistansa*), s. f. Liaison amicale, démonstration d'amitié, bienveillance, caresses, v. *cachiero*; et ironiquement, coups, v. *rousto*.

L'amistança de Narbouno, nom d'une confédération de secours mutuels fondée en 1249 entre les habitants de Narbonne.

M'a fa que-noun-sai d'amistança, il m'a fait mille amitiés; *las d'amistança*, lacs d'amour, charme usité jadis pour faire naître cette affection.

Dins un ort semenat de grano de prouccès
Raromen se culis uno flou d'amistança.
P. GOUDELIN.

Carlin, tu sies bèn malurous:
Vounte as loujat toun amistança!
C. BRUEYS.

R. *amista*.

AMISTANÇOIO, **AMISTOUOIO** (rouerg.), s. f. Petite amitié, amitié feinte, v. *simagrèio*.

Cantas l'amour, cantas la joio,
La risèio, l'amistançaio.
E. ROBERT.

R. *amistança*.

Amistous, v. *amistadous*.

AMISTOUSA, v. a. Amadou, adoucir en caressant, v. *amaniaga, amansi, amela, coummena, mistouna*.

S'amistousa, v. r. *S'amadou*; *s'attendrir*; *s'amouracher*.

Oh! digo, digo quouro
Entendren tinda Poulo
Ount t'amistousaras.
J. JASMIN.

AMISTOUSA, *AMISTOUSAT* (l.g.), *ADO*, part. *Amadoué*, ée. R. *amistous*.

AMISTOUSAIRE, **AMISTAIRE**, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui amadou, qui caresse, v. *aliscuire*. R. *amistousa*.

AMISTOUSER, **ETO**, adj. Amical, ale, affectueux, euse, caressant, ante, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille, v. *pai*; petit ami, bien-aimé, ée, v. *amiguet*.

Zefir l'amistouset vous fara de caressos.
L. VESTREPAIN.
L'amistouseto Vénus.
P. GOUDELIN.

R. *amistous*.

AMISTOSETA, **AMISTADOSETA**, s. f. Cordialité, affabilité, v. *amistança*.

Douço, avenènto, risouletto,
E pleno d'amistouseta.
A. CROUSILLAT.

R. *amistous*.

AMISTOUSIN, **AMISTOUCHIN** (Var), **INO**, adj. Qui a quelque amitié, caressant, ante, v. *flatie*.

Un sen amistousin.
G. B.-WYSE.
Viro sa tèsto amistousino
E de-vers nautre s'acaminò.
J. BRUNET.

R. *amistous*.

AMISTOUSO, **AMETOUCO** (a.), **MISTÓRIO** (querc.), s. f. Herbe aux chats, plante aromatique, v. *erbo-di-cat, mentastre*; amante, en Gascogne, v. *mestresso*. R. *amistous*.

AMIT (cat. *amit*, esp. *amito*, it. *ammito*, port. *amicto*, lat. *amictus*), s. m. Amict, vêtement sacerdotal.

Amit, v. amic, ami; *amita*, v. *amista*.

AMITADA, **AMEITADA** (l.), **AMINTADA** (rouerg.), **AMEITAJA** (lim.), v. a. Réduire à la moitié, v. *mitada*.

L'ai amitada, j'en ai fait la moitié. R. à, *mita*.

AMITIÓ QUE, loc. adv. A moins que, en Rouergue, v. *mens*.

Amitort, v. nasitort, nastou; *amitou*, v. *amistous*; *amitouna*, v. *mitouna*.

AMLOUS, **OUSO**, adj. Souple, moelleux? en Lauragais.

Rendra lous riches plus amlouses,
Les canounjes mens peresouses.
E les carats plus almuinousses.
1789.

R. *amouours*.

Aminalica, v. *amalicia*; *ammé*, v. *amé*; *ammi pour am mi* (avec moi); *ammouniac*, v. *amounia*; *amnestié*, v. *amnestié*.

AMO, **ARMO**, **AMNO** (g.), **ANIMO** (nic.), **ERMO** (lim.), (rom. *amna, amna, armá, alma, anima*, cat. *arma*, it. *arma, alma*, esp. port. *alma*, lat. *anima*), s. f. Ame, principe de la vie, pensée, personne, v. *ameto*; aumône faite dans l'intention que celui qui la reçoit priera pour les âmes des morts, v. *argènt de sèt saume*.

Bono amo, bonne âme; *amo negro*, âme noire, terme injurieux; *amo danado*, âme damnée; *amo basso*, âme vile; *amo pourrido*, âme de boue; *amo d'uni boufet, d'un viouloun*, âme d'un soufflet, d'un violon; *la festo dis Amo, la festo d'Armo* (h. lat. *festum Animarum*), le jour des morts; *rendre l'amo*, rendre l'âme; *pèr aquelo amo, pèr aquesto amo, praquesto armo* (g.), *pèr m'armo* (d.), sur mon âme, je vous jure; *un saere-moun-armo*, un sacripant; *bellis amo de Dièu*! sorte de supplication employée par les mendiants.

Fau ges avè d'amo, il faut n'avoir point de cœur; *n'a pas d'amo*, il n'a ni sentiment ni vivacité; *vous pico à l'amo, vous douno à l'amo*, il vous attendrit; *n'avè dins l'amo*, être attendri; *aviè dins l'amo de n'en rèn faire*, il était résolu à n'en rien faire; *n'avè que l'amo*, n'avoir que l'âme; *i'a pas cap d'amo, i'a pas amo creado, i'a pas amo*, *i'a pa 'no amo*, il n'y a pas âme qui vive; *me basto pas l'armo de faire acò*, je ne me sens pas le courage de le faire; *ana à l'armo lasso*, aller à pas lents, languissamment; *uno armo lasso*, une personne qui marche lentement, un convalescent; *auso pas dire que l'amo siegue sièuno*, il n'ose pas souffler; *auriès-ti l'amo tant negro?* serais-tu capable de paille atrocité? *l'amo d'ou cors noun te tremolo?* oses-tu bien? n'as-tu pas honte? *la bono armo de moun paire me disiè*, mon pauvre père me disait, à Nice; *uno amo vèn d'intra dins lou paradis*, se dit à la vue d'une étoile filante, v. *ange*.

Se sies bono amo, parlo-me!
Se sies marrido, avalis-te!

« Si tu es de Dieu, sy parle; si tu es de l'autre, sy t'en vas! » (Rabelais), paroles d'exorcisme qu'on prononçait à l'apparition d'un fantôme.

Reboulhi coume uno amo danado, souffrir comme une âme damnée; *dur coume l'amo d'ou diable*, dur comme fer; *se coume l'amo de Judas*, sec comme du bois.

Tu, fai doui pas d'èici, s'as d'animo o de piech.
F. GUIROL.

La forme *armo* a vieilli, mais on la trouve dans Brueys, Zerbin, Peyrot et autres.

Amoire, v. *amoure*; *amoïrou*, v. *amouours*; *amolla*, v. *amoula*; *amolo*, v. *molo*.

AMOR, **AMÓ** (g.), **MOR** (rom. cat. esp. lat. *amor*), forme archaïque du mot *amour* conservée dans quelques locutions:

Pèr amor, à l'amiable; *pèr amor de vous*, à cause de vous, à votre considération; *pèr amor d'acò, amor d'acò, mor d'acò* (rh.), *amorço, morço* (en Rouergue), pour cela, pour ce motif; *pèr amor de ièu, permo de ièu* (l.), *pramo de ièu* (g.), à cause de moi, pour moi; *pèr amor de Dièu, pèr mor de Dièu* (l.), pour l'amour de Dieu; *pèr amor que, amor que, pèr mor que, pèr amo que, perlamo que, permo que* et *pramo que* (l. g.), *proumo, emproumo, pramou, pramoun* (g.), à cause que, parce que, d'autant

que, afin que; *pramo fa*, pour faire, en Rouergue; *amor d'acò, te faches?* tu te fâches pour cela?

Amor, en vieux langage, se disait pour la Gaie Science; et la poétique rédigée en 1323 par les sept troubadours fondateurs des Jeux Floraux, et publiée en 1844 par M. Gastien Arnoul, est intitulée *Las flors del Gay Saber estiers dichas las leys d'Amors*.

Amorcho, v. *morso*; *amorno*, v. *bumorno*.

AMORRI, **AMOURRE** (bord.), **MOURRI**, **AMOURRO** (g.), **ORRIO**, **OURRO** (lat. *morus*, fou, gr. *μῦρος*), adj. et s. Étourdi, ie, pris de la tête, v. *lourd*; imbecile, v. *nesci*; sombre, morose, v. *moudourre, mourru*.

Que sies amòrri, que tu es nigaud!

Amorse, orsos, orso, v. *amoursa*; *amorso*, v. *morso*; *amosse*, osses, osso, v. *amoussa*.

AMOSSO-LUME, **AMUERSE-CANDELO** (nic.), s. m. Phalène, papillon qui se brûle à la lumière, v. *sant-feli*. R. *amoussa, lume*.

Amotti, v. *amouli*; *amòu*, 3^e pers. de l'ind. sing. du v. *amoure*; *amou*, v. *amour*.

AMOU, n. de l. Amou (Landes).

AMOUBLA, **MOUBLA**, **MOUPLA** (l.), **MUBLA** (bord.), (rom. *amoblar*, esp. *ameublar*, cat. *moblar*, it. *mobilare*), v. a. Meubler, v. *garni*: soumettre à la contribution mobilière.

Amoble, obles, oblo, *oublan, outlas, oblon*.

Pèr te moubla de milo diéus dins ta capello
LAFARE-ALAIS.

S'AMOUBLA, v. r. Se meubler, se pourvoir de meubles.

Qu'aqueu laid moussu siegue noble,
E que nosto vilo se mohle
D'escudié de tonto façon.
L'OME DE BROUNZE.

AMOUBLA, *MOUBLA*, *MOUBLAT* (l. g.), *ADO*, part. et adj. Meublé, ée.

Mai li cous li plus aut soun li plus mau moubla
CALENDAU.

R. à, *moble*.

AMOUBLAIRE (rom. *amoblayre*), s. m. Répartiteur de l'imposition mobilière. R. *amoubla*.

AMOUBLAMEN, **AMOUBLOMEN** et **AMUPLOMEN** (l.), s. m. Ameublement, v. *bahumet*, *dedins-d'oustau, fournimen*.

L'enfant vòu vièure paupamen,
A pas besoun d'amoublamen.
VIEUX NOEL.

R. *amoubla*.

AMOUCOUNA, **ENMOUCOUNA**, **MOUCOUNA**, **AMOUCHELA**, **ABOUCHELA** et **AMOUCHELI** (rouerg.), (it. *ammucchiare*), v. a. Bouchonner, friper, froisser, chiffonner, v. *demaga*; mettre en petits tas, entasser, v. *amoumlouna*.

S'AMOUCOUNA, *s'AMOUCHELA*, v. r. Se rataliner, se pelotonner, se courber comme un vieillard, se blottir, s'humilier, v. *acrouchoui, agroumeli*.

S'amouchounara dins sa draio estrecho.
A. ARNAVIELLE.

AMOUCOUNA, *AMOUCOUNAT* (l.), *ADO*, part. et adj. Bouchonné, ratatiné, ée.

S'es amouchounado contro la paret.
CH. POP.

R. à, *mouchoun, mouchèl*.

AMOUDA, **EIMOUDA** et **EMOUDA** (d.), (fr. *ameuter*, lat. *motare*), v. a. Mettre en train, exciter, presser, remuer, soulever, v. *eigreja*; élargir, accompagner les bestiaux, v. *touca*; dauber, maltraiter, v. *adouba*; pour entasser, bouchonner, chiffonner, v. *amouta*.

Amode, odes, odo, *oudan, oudas, odon*. *Amouda la pendulo*, mettre la pendule en mouvement; *amouda la terro*, remuer le sol, labourer; *amouda la set*, étancher la soif; *espèro, que te rau amouda*, je vais te faire travailler.

Eimodo mi dourmeire ensabla dins si trau.
P. CAPPEAU.

S'AMOUDA, *SE MOUDA* et *MODA* (d.), v. r. Se mouvoir, se mettre en train, se faire à un tra-

vail, commencer un ouvrage difficile, partir, v. *esmoure, atrina*.

Lou vènt s'amodo, le vent s'élève.

AMOUDA, AMOUDAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en train; ameubli; parti, ie.

Bèn se l'ès amouda, il s'y est fait, il en a pris son parti; *molo amoudado*, meule en mouvement; *avé la maire amoudado*, avoir des vapeurs hystériques.

AMOUDÈL, s. m. Espèce de pissenlit, en bas Limousin, v. *mourre*.

Amoudera, v. moudera; amoudoula, v. amoutela; amoudoulou pour à mouteloun; amoudoulouna, v. amoutelouna.

AMOUDOURRA (S'), v. r. S'endormir; se dit des enfants, en Limousin, v. *endourmi*. R. à, *moudourre*.

Amouè, v. emai; amoueino, amouerno, v. òumorno; amouère, v. amoure; amouéssi, ouesses, ouesso, ouesson, v. amoussa; amouga, v. amoula; amougair, v. amoulaire; amoué, v. amouiré.

AMOUÏERA, AMOULHERA (l.), MOULHERA (a.), (rom. *amoillerar, molherar*, v. cat. *amoillerar*, it. *ammogliare*), v. a. Unir à une épouse, marier un garçon (vieux), v. *marida*. S'AMOUÏERA, v. r. Prendre femme, se marier.

Lis enfant de Foucèio en venènt s'amouiera 'me li fihò de Prouvènço.

ARM. PROUV.

AMOUÏERA, AMOULHERAT (l.), part et s. m. Qui a pris femme, marié. R. à, *mouïè*.

Amouirous, v. amouirous.

AMOULA, AMOURA (m.), EMOULA (d.), DAMOULA (l.), EIMOULA (a.), AMOUGA (Velay), (rom. *amolar, aymolar, emolar, esmolar*, cat. esp. port. *amolar*, b. lat. *ammolare, emolare*), v. a. et n. Émoudre, aiguiser, repasser, v. *agusa, esmoure*; lambiner, lanterner, v. *bricouleja*; habler, mentir, v. *barja*; pour lâcher, v. *moula*.

Amole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *amouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon*.

Amoula li couèu, li cisèu, émoudre les couteaux, les ciseaux; *amoula si dent*, se préparer à bien manger; *pèiro d'amoula*, pierre à aiguiser; *còu ni rira ni amoula*, se dit d'une personne têtue et revêche; *fau cira o amoula*, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

PROV. Quau amolo perd pas soun tèm.

AMOULA, AMOULAT (l.), ADO, part. et adj. Émoulu, ue, aiguisé, ée.

Amoula de fres, frais émoulu; *lengo amoulado*, langue affilée. R. à, *molo* 1.

AMOULA, AMOULLA (lim.), AMULA (m.), (rom. *amolar*), v. a. Mettre en meules, entasser, empiler les gerbes, v. *amoulouna*.

Amole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *amouéli, oueles, uelo, ulan, ulas, uelon*.

Amoula lou canebe, mettre le chanvre en petites meules, pour que la graine achève de mûrir.

S'AMOULA, v. r. S'accumuler, en parlant du lait ou du sang, former une congestion. R. à, *molo* 2.

AMOUÏADOU, EIMOÏADOU (d.), s. m. Endroit où l'on aiguisé, pierre sur laquelle on peut aiguiser; nom de quartier, à Mornas (Vaucluse), v. *agusadouiro*. R. *amoula*.

AMOULAGE, EMOULAGE (d.), AMOURAGI (m.), (port. *amoladura*), s. m. Aiguillage, v. *agusaduro*. R. *amoula*.

AMOULAIRE, AMOURAIRE (m.), EMOULAIRE (lim.), EIMOULAIRE (d.), REMOULAIRE (g.), AMOUGAIRE (Velay), (rom. *amolador, esmolador*, esp. *amolador*), s. m. Émouleur, remouleur, gagne-petit, v. *agusaire*; lambin, lèndore, v. *patet*; hableur, v. *alant*.

Iéu te fau sauta, moun enfant,

Emai siéu pas tou paire:

Toun paire es un capelan,

E iéu siéu qu'un amoulaire,

quatrain usité pour faire sauter un enfant sur le genou.

Jouga à l'amoulaire, jouer à la charrue; *fau pas se quita coume d'amoulaire*, on ne peut s'en aller sur une seule jambe, il faut boire encore un coup; *gagna d'ou pèd coume un amoulaire*, décamp; *inquiet coume un amoulaire*, se dit de quelqu'un qui remue sans cesse; *vai toujours coume un esclop d'amoulaire*, il babille toujours; *pinto coume un amoulaire*, il boit comme un templeier. R. *amoula* 1.

AMOUÏAT, MOULAT (l.), s. m. Airée de gerbes qui a été foulée une première fois par le pied des chevaux, v. *blesque, caucado, derabat, plantat*.

Vira l'amoulat, retourner l'airée, pour la soumettre à un nouveau foulage.

Voici un dicton relatif à Salza (Aude) :

Las ègos sus l'amoulat
Baton pas aici de blad;
N'avèn que sial e cibado
Pèr emplega l'egatado
Souvent n'avèn que milhas,
Vejas dounc se fasèn gras!

R. *amoula* 2.

Amouleja, amoulença, v. enmoulença.

AMOULET, AMOURÈT (m.), AMOULÈL, s. m. Instrument qui porte la meule à aiguiser; cri des remouleurs; gagne-petit, v. *aguset*.

PROV. Amoulet, amoulet,
Gagno cinq sòu, n'en manjo sèt.

R. *amoula*.

AMOULETO, EMOULETO (d.), s. f. Pierre à aiguiser la faux, v. *cout, pèiro de daïo*. R. *amoula*.

AMOULETO, AMOURETO (niç.), MOULETO (rom. *amouleta*), s. f. Ampoulette, v. *ampoulette*; encrier, v. *eseritòri*; capelet, tumeur des chevaux, v. *mouletto*.

Soun fouert proupcis pèr d'apès,
Pèr d'amouletos d'escritòri.

G. ZERBIN.

R. *ampoulo*.

AMOULI, ESMOULI, ESMOURI (a.), AMOTTI (bord.), (rom. *amolesir, emolesir*, cat. *amollir*, esp. *amollecer*, lat. *emollire*), v. a. Amollir, v. remouli.

S'AMOULI, v. r. S'amollir.

Acò s'amouli au fiò, cela se ramollit au feu.

AMOULI, AMOULIT (l.), IDO, part. et adj. Amolli, ie.

Uno roco seri' amouido,
Un fièr tigre domestecat.

C. BRUEYS.

R. à, *mou*.

AMOUÏMEN, ESMOURIMEN (a.), AMOULISAMENT (d.), (b. lat. *amolimentum*), s. m. Amollissement, v. *remoulimen*; pour émolument, v. *emolumen*. R. *amouli*.

Amoulina, v. moulina; amoulla, v. amoula 2; amoulo, v. amouro.

AMOULOUNA, ENMOULOUNA et EIMOULOUNA (d.), AMOUROUNA, ENMOUROUNA, MOUROUNA (m.), (rom. *molonar*, cat. *mollonar*, fr. *aneulonner*), v. a. Entasser, amonceler, accumuler, masser, v. *acueha, amountiha*; chiffonner, friper, v. *amouchouna*.

Amoulouna lou fen, envêlioter, tasser le foin.

S'AMOULOUNA, v. r. S'entasser, s'accumuler, se grouper, se pelotonner sous l'effet de la peur ou du froid, se recroqueviller, v. *agroumeli, revoulouna*.

S'amoulounè coume un cabedèu, il se mit en peloton.

AMOULOUNA, AMOULOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Entassé, amoncelé, pelotonné, ratatiné, chiffonné, ée, blotti, ie.

Mi pensamen soun pèr ma mlo
Amoulounado dins soun lié.

G. B.-WYSE.

R. à, *mouloun*.

AMOULOUNAGE, AMOULOUNAGI (m.), s. m. Action de mettre en tas, d'amonceler, de chiffonner; fanage des foin, v. *feneiresoun*. R. *amoulouna*.

AMOULOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui entasse, qui accumule; accapareur,

v. *eneaparraire*; faneur, euse, v. *fenciraire*.

Amoulounaire de prat, faneur de prairie. R. *amoulouna*.

AMOULOUNAMEN, ENMOULOUNAMENT (d.), s. m. Amoncellement, entassement.

Un amoulounamen d'arcado e de pèd-dre.

J.-B. GAUT.

R. *amoulouna*.

AMOULOUSI, AMOUROUSI, IMOULOUSI, IMOUROUSI (rom. *amollezir, amolezir*), v. a. ramollir, assouplir, v. *assoupli, imourousi*.

Amoulousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Amoulousi uno estofo, décatir une étoffe. S'AMOULOUSI, v. r. S'amollir, s'attendrir.

AMOULOUSI, AMOULOUSIT (l.), IDO, part. et adj. Amolli, ie.

Pan amoulousi, pain ramolli par l'humidité. R. à, *mou, mol*.

AMOUNDAUT, AMOUNNAUT (l.), adv. Là-haut, dans le haut, dans le Nord, au ciel, v. *eicamoundaut, eilamoundaut, peramoundaut, pereicamoundaut, pereilamoundaut*.

Es amoundaut, il est là-haut; *aquèu d'amoundaut*, le Très-Haut, Dieu. R. *amount, aut*.

AMOUNEDA (rom. esp. *amonedar*), v. a. Pourvoir de monnaie, donner de l'argent; changer une pièce d'argent pour de la menue monnaie, v. *amenuda, esmouneda*.

AMOUNEDA, ENMOUNEDA, ADO, part. et adj. Pécunieux, euse, qui a des espèces, v. *mouneda*.

N'èro pas gaire amouneda, il n'avait pas grand argent. R. à, *mounedo*.

AMOUNESTA (rom. *amonestar, admonestaa, monestar*, cat. esp. *amonestar*, port. *admoestar*, lat. *monitare*), v. a. Admonêter, avertir, instruire, v. *chapitra, reprendre, remouchina*.

Aquel epitàfi que sèmblo amounesta li que treboularien si cèndre.

ARM. PROUV.

Las nourissos Platoun grandomen amounèsto.

A. GAILLARD.

AMOUNESTA, AMOUNESTAT (l.), ADO, part. et adj. Admonété, ée.

AMOUNESTACIOUN, AMOUNESTACIEN (m.), AMOUNESTACIÉU (l. g.) (rom. *amonestassio, amonestanza, amenicio*, cat. *amonestació*, esp. *admonestacion*), s. f. Admonition, v. *pren-te-gardo, reprimendo*. R. *amounesta*.

AMOUNEU, adj. de t. g. Difficile à vivre, humoriste, bizarre, capricieux, euse, v. *bourdesc, mouious, mouscarous*.

Es amounèu, c'est un homme d'humeur.

Fièr, amounèu coume lou vènt.

M. GIRARD.

D'un mèstre qu'es amounèu

N'entènde pas lou rampèu.

M. DE TRUCHET.

Ce mot pourrait dériver de *amo-nieu* (qui aime le nid, casanier) ou du bas-latin *monachellus*, petit moine.

Amounil, v. embourigo.

AMOUNINA (S'), v. r. Devenir effronté, ée, en parlant des jeunes filles garçonnières. R. à, *mounino*.

AMOUNT, AMOUN (l.), ABOUN (rouerg.), (rom. *amont, amon*, cat. *amont, amunt*), adv. Amont, en haut, là-haut; dans le Nord, v. *adaut, adamount, aquimount, eicamount, eilamount, peramount, pereicamount, pereilamount, perquimount*; l'amount, le haut; Delamount, nom de fam. languedocien.

D'amount d'ou pont, en amont du pont; d'amount e d'avau, du nord et du sud, de tous côtés; amount, avau, acò, lou rèsto, ceci, cela, le reste; en amount, en amont, en haut; de-pèr-d'amount (rouerg.), d'en haut; lou d'amount, aquèu d'amount, Dieu.

Courre d'amount, d'avau, que sèmblo uno naveto.

J. RANCHER.

R. à, *mount*.

AMOUNTA (it. *ammontare*), v. a. Amoncel-
ler, empiler, v. *amountiha*, *apiela*, *amouta*.

Cinq cents milo gents o mai fèt amounta.

A. GAILLARD.

AMOUNTA, **AMOUNTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj.
Amoncelé; courbé, voûté, ée, en partant des
personnes. R. à, *mount*.

AMOUNTAGNA, **ENMOUNTAGNA**, v. a. Con-
duire à la montagne, envoyer un troupeau
passer l'été dans les montagnes, v. *estiva*.

Depuis un temps immémorial, 500,000 mou-
tons ou brebis quittent au mois de juin les
plaines brûlantes de la Crau et de la Camar-
gue, et vont à 30, 50, 80 lieues chercher dans
les Alpes la fraîcheur et la nourriture; ils y
sont reçus au prix de 1 fr. à 1 fr. 50 par
tête pour toute la saison qui finit en octobre.
Les troupeaux du Languedoc montent dans les
Cévennes et ceux de la Gascogne dans les Py-
rénées. R. à, *mountagno*.

AMOUNTAGNAGE, **AMOUNTAGNÀGI** (m.), s. m.
Transhumance des troupeaux, action de
les conduire à la montagne; frais de pacage ou
de garde pendant la saison d'été, v. *estivage*,
mountesoun. R. *amountagna*.

Amounte, v. *ounte*.

AMOUNTIHA, **AMOUNTILHA** (d.), **AMOUN-
TELHA** (a.), **AMOUNTEIRA**, **AMOUNTAIRA** (l.),
AMOUNTOLA, **AMOUNTOUNA** (rouerg.), (cat.
amontanar, esp. *amontonar*, port. *amon-
toar*), v. a. Amonceler, agglomérer, v. *amou-
louna*, *atucoula*.

S'AMOUNTIHA, v. r. S'amonceler, se peloton-
ner, se blottir dans son lit.

A través l'ouindo que tremolo
E s'amountiha à grossi molo.

CALENDAL.

PROV. S'amountiha de pòu coume uno semau viéio.

AMOUNTIHA, **ADO**, part. et adj. Amoncelé, ée.
R. à, *mountiho*, *mountèu*, *mountiero*.

AMOUNTIHAGE, **AMOUNTILHAGE** (d.), s. m.
Amoncellement, v. *amoulouna*. R. *amoun-
riha*.

Amouorno, v. *òumorno*; *amouorso*, v.
morso.

AMOUR, **AMOU** (g.), (rom. *amor*, *hamor*,
amoo, cat. esp. lat. *amor*, it. *amore*), s. f.
et m. Amour, affection, attachement, tendresse,
v. *amistança*, *estaco*; Amourdedieu, Amour-
dieu, Damour, Bonamour, noms de fam.
mérid.

Court d'amour, cour d'amour, v. *court*;
prince d'amour, dignitaire qui représente la
noblesse, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix;
mau d'amour, mal d'amour, délire erotique;
erbo-d'amour, scorpiure rude; *flour-de-
l'amour*, pied-d'alouette; *Nosto-Damo
d'Amour*, vocable d'une chapelle de la Ca-
margue; *la Font de l'Amour*, la Fontaine
de l'Amour, près de Jauvens (Dordogne), lieu
de grande réunion pour la jeunesse, le jour
de Pâques; *Amour e Plour*, titre d'un recueil
de poésies provençales par A. Tavan (Marseille,
1876); *amour propre*, amour-propre; *avè
d'amour*, avoir de l'amour; *faire l'amour*,
faire l'amour; *prene sis amour*, se marier
par amour; *moun amour*, *ma moun*, mon
amour, ma chère; *es sènso amour*, il ne
s'attache à personne, c'est un égoïste; *i'a pas
d'amour à faire acò*, il n'y a pas de plaisir à
faire cela; *gip qu'a d'amour*, plâtre qui
prend bien; *gip que n'a pas d'amour*, plâ-
tre qui n'est pas assez gras; *pèr l'amour de
Dieu*, *pèr moun de Dieu* (lim.), pour l'a-
mour de Dieu; *pèr amour de vous*, à votre
considération; *pèr amour d'acò*, à cause de
cela; *pèr l'amour que*, *pèr amour que*, *pèr
mour que*, d'autant que, parce que, v. *amor*;
pèr l'amour (g.), pour ton amour; *amour de
rire*, *amour de parla*, histoire de rire, his-
toire de parler; *tis amour s'enran*, se dit à
quelqu'un qui saigne.

PROV. Amour de noro,
Amour de toro.

— Calour de gèndre,
Calour de cèndre.

— Amour de fraire
Noun vau pas gaire.
— Amour de sorre
Vau pas un porre.
— Amour de paçan
Es amour de can.

— Amour de segnour, ouble de bouissoun.
— Amour de grand, lou mendre vènt l'emporto.

Car ço dison en Velai
Qu'amors per riors non vai.

AZALAÏS DE PORCAIRAGUES.

PROV. L'amour se fai pas soulet.

— Amour d'un jour, escalé de vèire.

— Longuis amour,
Longui douleur.

— L'amour vèn de l'amour.

— Amour se pago pèr amour.

— Tout es paradis pèr l'amour.

— Li premièrs amour soun li meiouro.

— Qu'd'amour se pren, de rabi se quito.

— Mai tiro amour que cordo.

— L'amour passé jamai pèr aprendis.

AMOURA (rom. *amorar*), v. a. Couvrir,
saillir, en parlant des oiseaux, v. *gala*; pren-
dre goût à une nourriture, en Dauphiné; pour
émouvoir, v. *amoula*; pour incliner, v. *a-
mourra*.

S'AMOURA, v. r. S'éprendre d'amour, v. *ena-
moura*.

Quand elo s'amourèt d'un droullat del vilatge.

J. CASTELA.

Pèr tal qu'elos de mi nou s'amourèsson pas.

A. GAILLARD.

La bello Amarillis de jou s's amourado.

G. DELPRAT.

R. *amour*.

AMOURACHI, **AMOURACHA** (g.), **AMOURISCA**
(lim.), (rom. *amorejar*, esp. *enamoricar*,
it. *innamorazzare*), v. a. Affecter, v. *afou-
lastri*; aimer sans raison, à la légère, v. *ca-
ligna*.

S'AMOURACHI, **S'AMOURETI**, **S'ENMOURACHA** (d.),
v. r. S'aimer.

PROV. S'amourachiré d'uno cabro couifado, d'uno
couifo au bout d'un bastoun,

il serait amoureux d'une chèvre coiffée.

AMOURACHI, **AMOURETI**, **AMOURACHAT** (l.), **IDO**,
ADO, part. et adj. Amouraché, ée.

Bèlli parpello amourachido.

P. GIÉRA.

PROV. Mai vau la fiho maridado

Qu'amourachado.

R. *amourasso*, *amoureto*.

Amouraire, amoulaire.

AMOURASSO (it. *amorasso*), s. f. pl. Folles
amours, vaines amours, v. *mamourasso*. R.
amour.

AMOURAU, **AMOURAL** (l.), **ALO**, adj. Affec-
tueux, euse, caressant, ante, v. *amistadous*.

E l'adrèssò aquesto monralo.

Senado, acò 's segu, mai tout-just amouralo.

B. FLORET.

R. *amour*.

Amourcha, v. *amoursa*.

AMÒRE, **AMOIRE** et **AMOUIRE** (rouerg.),
(rom. *amovere*, *amover*, esp. *amover*, lat. *a-
movere*, *admovere*), v. a. Mettre en mouve-
ment, v. *amouda*, *moure*.

Se conj. comme *moure*.

S'AMÒRE, v. r. Se mouvoir, se lever.

PROV. Quand lou souledre s'amòu,

Duro tres jour o nou.

R. à, *moure*.

AMOUREJA, **AMOUREIA** (b.), (rom. *amore-
jar*), v. n. Être amoureux, faire l'amour, v.
caligna; se joindre à, se serrer, raser, en Lan-
guedoc, v. *sarra*.

Roussignol qui gourgueies

Près d'aquet arribet,

Qui toustems amoureies

Hens aqueste bousquet.

J. HATULET.

PROV. Quau peirouteto,

Amourejo,

jeune fille qui joue à la pierrette est près d'ê-
tre nubile; se dit aussi des agaceries que se
font les amants. R. *amour*.

Amoureleto, **amourello**, v. *moureleto*, *mou-
rello*; *amourent* (en), v. *mourent*; *amouret*,
v. *amoulet*.

AMOURET, s. m. Petit amour, v. *amoureto*.

Embes dei cors e nisal d'amourets.

P. D'OLIVET.

R. *amour*.

Amoureti, v. *amourachi*.

AMOURETO, **AMOURET** (rouerg.), s. Petite
mûre, mûron.

Amoureto de peto-vin, mûre de la ronce
bleue. R. *amouro*.

AMOURETO, **MOURETO** (g.), **AMOURINO** (b.),
s. f. Amourette, amour faible et passager, v.
caprice; douce amie, v. *amiqueto*; gramin
tremblant, plante, v. *erbo-d'amour*; cata-
nanche bleue, plante, v. *cicori-de-colo*; ré-
seda, plante, v. *cascaceleto*; pour ampou-
lette, v. *amouletto*.

Se marida pèr amoureto, se marier par
amourette; *ounte ras m'amoureto* ? où vas-
tu, mignonne ? *amoureto-jauno*, réseda
jaune; *amoureto-fero*, réseda sauvage.

Oh ! lou poulit païu !

N'en soun mort d'amoureto.

CH. POP.

Perqué n'as-tu tant de rigou,

Douço amourino !

C. DESPOURRINS.

R. *amour*.

AMOURÈU, s. m. Framboisier, arbrisseau,
v. *framboisiè*; framboise, fruit, v. *ampouo*,
cabrolo, *fragousto*. R. *amouro*.

AMOURIÉ, **AMOUÏÉ** (rh.), **AMOURIÈ** (l.),
MOURIÉ (d.), **AMOURÉ** (g.), **MOUREI** (bord.),
(rom. *morier*, esp. cat. *morera*, port. *amo-
reira*), s. m. Mûrier, arbre, v. *muriko*;
ronce, framboisier, en Rouergue, v. *roumi*,
amoureu; Mourier, Morier, Morèri, noms de
fam. provençaux.

Amouriè blanc, mûrier blanc, qui porte
des mûres blanches, cultivé pour la nourri-
ture des vers à soie; *amouriè negre*, *amou-
riè d'Espagno*, de damo, de malaut, de
présent, mûrier noir, qui porte des mûres
noires; *amouriè rose*, variété de mûrier
blanc, à fruits rougeâtres; *amouriè rouge*,
mûrier rouge, originaire d'Amérique; *amou-
riè nanet*, mûrier nain, mûrier multicaule;
amouriè rebalaire, mûrier bissexuel noir, à
feuilles en fleur de lis; *amouriè de la Chi-
no*, mûrier à papier; *amouriè sôvagèu*,
mûrier sauvage; *amouriè fer*, *amouriè de
bartas*, ronce; pour les autres variétés de mû-
riers, v. *amelo*, *coulombasso*, *duro*, *len-
go-de-biou*, *poumau*, etc.; *fucio d'amou-
riè*, feuille de mûrier; *plantado d'amouriè*,
plantation de mûriers.

PROV. Se vos troumpa toun vesin.

Planto l'amouriè gros, lou figuè nienin,

E fumo toun prat à sant Martin.

A Toulon, autrefois, les conseils généraux
des chefs de famille de la cité se réunissaient
en plein air, à l'ombre d'un mûrier tradition-
nel que les actes du 14^e siècle mentionnent
plus d'une fois (*subtus morerium palatii*).
R. *amouro*.

AMOURIEREDO, **AMOURIEIREDO** (l.), **AMO-
RIERO**, **AMOURIÉIRO** (l.), s. f. Champ planté
en mûriers, v. *plantado*; les notaires du
Languedoc traduisent ce mot par « murède ».
R. *amouriè*.

Amourina, v. *amoulina*; *amouriuno*, v. *a-
moureto*; *amourisca*, v. *amourachi*; *amour-
neto*, v. *òumourneto*; *amournié*, v. *òumourniè*.

AMOULO, **AMOULO** (Velay), **MOURO** (lim.),
MORO (g.), (rom. cat. esp. it. *mora*, port. *a-
mora*, lat. *morum*), s. f. Mûre, fruit du mû-
rier, v. *peto-vin*; Lamoure, nom de fam.
languedocien.

Amouro d'Espagno, *amouro de damo*,
de malaut, de présent, mûre du mûrier noir;
amouro terrenco, *amouro de bartas*, de
roumi, de tirasso, mûre de ronce, mûre sau-
vage; *amouro de camp*, de restouble, de
reinard, fruit de la ronce bleue; *amouro*

negro, mûre noire; variété de raisin noir; negre coume uno amourou, noir comme taupe; leis amourou coumo de nouio! cri des marchandes de mûres, à Marseille; vin d'amourou, diamoron, sirop de mûres; pita l'amourou en quaucun, happer le morceau à la barbe de quelqu'un; lis Amourou de ribas, titre d'un recueil de poésies provençales par la Félibresse du Caulon (Avignon, 1853).

Quand las amourous soun maduros,
Cap de couqui trabalho pas:
Se saco darrè 'n bartas,
E tout-cop ne croco uno,

dicton d'écoliers usité en Rouergue.

AMOUROUN, AMOUROU (d.), AMPOUROU (viv.), s. m. Mûre de buisson, fruit de la ronce bleue, v. *peto-vin*. R. *amourou*.

Amouroun, v. amaroun; amourouna, v. amoulouna.

AMOUROUS, AMOUIROUS (a.), AMOUEIROUS, AMOIROU (d.), MOUROUS (g.), OUSO, OUVU, OVO (rom. cat. *amoros*, esp. port. it. *amoroso*), adj. et s. Amoureux, désireux, euse; amant, ante, v. *ami, calignaire, mestresso*; aimable, mignon, onne, v. *amistous*; pour moelleux, souple, doux, v. *imourous*; Amoros, Amourous, Lamourous, Amourous-mau, noms de fam. méridionaux.

Amourouses, ousos, plur. lang. d'amourous, *ouso*.

Se rendre amoureux, s'éprendre; sièu amoureux de faire acò, j'ai envie de faire cela; erbo-dis-amourous, coronille scorpioïde; amoureux coume uno ròumi, gracieux comme la porte d'une prison.

PROV. Qu 's amoureux
Es malurous.

— Lou reinard es bèn fin, mai la femo amourouso encaro mai.

— Dous amoureux en un liò
Soun d'estoupe près d'un fiò.

— Un vièi amoureux es un tros de bos verd que fumo mai que noun brulo.

Amorosa, nom de femme usité en Provence au moyen âge. R. *amour*.

AMOUROUSAMEN, AMOUROUSOMEN (l.), (rom. *amorosamen*, cat. *amorosament*, esp. port. it. *amorosamente*), adv. Amoureuse-ment; instamment.

Car amourousamen chasco flour ié rapello
Lou blu de si vistoun, l'or fin de si trenello.

T. AUBANEL.

R. *amourous*.

AMOUROUSET, MOUROUSET (g.), ETO (rom. *amoroset*, it. *amorosetto*), adj. et s. Un peu amoureux, euse; mignon, onne, aimable, petit amant, jeune amante, v. *amiquet*.

En l'alucant amourouset.

A. CROUSILLAT.

L'amourouseto flou de pontets ounourado.

P. GOUDELIN.

R. *amourous*.

AMOUROUSI, AMOUROUSA (g.), v. a. Enamourer, v. *enamoura*; pour adoucir, assouplir, v. *amoulousi*.

Amourousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Nous amourousis e nous descounsolo.

ISCLE D'OR.

S'AMOUROUSI, S'AMOUROUSA (g.), v. r. Devenir amoureux, s'éprendre; s'attendrir.

E tant apèi
S'amourousèron

Qu'en-loc n'an vist, urous coumo aqués l'èron,
Rèino ni rèi.

J. JASMIN.

AMOUROUSI, AMOUROUSAT (g.), ido, ado, part. et adj. Enamouré, ée, épris, ise; ramolli, ie, v. *imourousi*.

Car èro amourousi de tout aucèu cantaire.

J. ROUMANILLE.

R. *amourous*.

AMOUROUSIÉ, AMOUROUSIO (g.), s. f. Disposition à l'amour, v. *calignun*.

Que dab io santo amourousio
Dièu vous i doun felicitat.

G. D'ASTROS.

R. *amourous*.

AMOURRA, AMOURA (l.), (rom. cat. esp. *amorrar*), v. a. et n. Courber le museau ou la face, atterrer, poser un vase la bouche en bas, v. *abouza*; incliner, pencher en avant, plonger; provigner, v. *cabussa*; émousser, v. *a-foula*.

Amourro, baisse la tête; *aquelo pèiro amourro pas proun*, cette pierre ne joint pas assez.

S'AMOURRA, v. r. Tomber la face contre terre, se prosterner; s'enfoncer dans la vase, en parlant des poissons, v. *fica*; plonger ou tendre les lèvres, boire à la manière des bestiaux; se heurter en se rencontrant, v. *acipa*; se pencher, v. *clina*.

Amourras-vous, baissez-vous; *s'amourra au flasco*, boire au flacon ou à la bouteille, se laisser attraper; *s'amourraric au couu d'uno ego*, se dit d'un buveur insatiable.

A l'aigo se vai amourra.

CANTIQUE DE S. GENS.

Lou vènt-terrau sèmblo qu'alenò,

Lou peïssoun se vai amourra.

J. DÉSANAT.

AMOURRA, AMOURRAT (l. g.), ado, part. et adj. Prosterné, penché, ée, buvant à l'aube ou au vase; abattu, ue.

A la font de l'amour tu te sies amourrado;

Meno-me-ié, 'mè tu me ié vole amourra.

A. TAVAN.

R. à, *mourre*.

AMOURRADURO, AMOURRADO, s. f. Action de courber, de pencher la face contre terre, prosternement; provignement, v. *cabus*. R. *amourra*.

AMOURRAIA, AMOURRALHA (l.), AMOURRIALA (rouerg.), v. a. Mettre du foin dans le sac qu'on attache au museau des bêtes de somme; museler, v. *enmourraia*. R. à, *mourrau*.

AMOURRAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui atterre, qui se prosterne. R. *amourra*.

Amourre, v. *amòrri*.

AMOURREN, ENCO (cat. *Amorreu*, lat. *Amorrhæus*), s. et adj. Amorrhéen, enne, nom de peuple.

AMOURRETA, AMOURRETAT (l. g.), s. f. Tournoiement de tête, v. *lourdigè*. R. *amourre, amòrri*.

AMOURRICA (S'), v. r. Tomber sur la face, dans l'Aude, v. *amourra*.

Amourro, v. *amòrri*; amourrouïdo, v. *e-mourrouïdo*.

AMOURSA, MOURSA (l.), MOUSSA, AMOURCHA (lim.), (rom. *amorsar*), v. a. et n. Amorcer, v. *esca, mourga*; commencer le trou d'une tarière; fonce, financer, v. *espounga*; prendre une prise de tabac, v. *cinsa*; mordre, piquer, en Limousin, v. *pougne*; pour éteindre, v. *amoussa*.

Amorse, orses, orso, oursan, oursas, orson.

Amoursa 'n mousclau, amorcer un hameçon.

L'eïgrour de la paraulo amoursant li fusiéu.

J. GAIDAN.

N'i'a pas pèr moursa, il n'y en a pas de quoi goûter; *a faugu que moursèsse*, il a dû financer.

AMOURSA, AMOURSAT (l.), ado, part. et adj. Amorcé, ée. R. à, *morso*.

AMOURSADOU, s. m. Amorçoir, outil de charron, v. *taravelet, tendihiero, verruno*. R. *amoursa*.

AMOURSAGE, AMOURSÀGI (m.), s. m. Action d'amorcer. R. *amoursa*.

Amoursaire, amoursaire, v. amoussaire; amoursi, v. amoussi; amourso, v. amausso; amoursouer, v. amoussouer; amouroursuro, v. moursuro; amourtaiida, v. mourtaiida.

AMOURTEIRA, AMOURTIEIRA (l.), v. a. Garnir de mortier, cimenter, v. *embetuma, garni*. *Amourtèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron*.

Acò, fau que s'amourtèire, il faut que cela soit cimenté.

AMOURTEIRA, AMOURTIEIRAT (l.), ado, part. et adj. Garni de mortier. R. à, *mourtiiè*.

AMOURTENCO, s. f. t. d'architecture. Amortissement?

Exceptat los amortencos, fenestrages, ramprages e touto mouluro.

1512.

R. *amouri*.

AMOURTI, MOURTI, MOUTI, EMURTI, EIMURTI et AMOURTA (d.), (rom. *amortir, amortezir, amortar*, cat. *amortir, it. amortire, ammortare*, b. lat. *admortire*), v. a. Amortir, affaiblir, émousser, v. *abessi*: éteindre, v. *amoussi*; t. de mar. ôter sa vitesse à un bâtiment, v. *ralenti*.

Amourtisè, isses, is, issèn, issès, isson.

Amourti lou cop, frapper sans éclat; *amouri uno bocho*, poquer une boule; *Dièu l'amourtigue, Dièu l'amourtisco* (l. g.), que Dieu l'éteigne.

S'AMOURTI, v. r. S'amortir, s'émousser; faire le mort, se taire.

Fau que lou cop s'amourtigue, il faut que le coup s'amortisse.

AMOURTI, AMOURTIT (l. g.), ido, part. et adj. Amorti, ie; t. de mar. échoué pendant le reflux. R. à, *mort*.

AMOURTIMEN, AMOURTISSAMEN (m.), (rom. *amortimesen, amortizamen, amortization*, esp. *amortecimiento*, b. lat. *admortizamentum*), s. m. Amortissement; t. de mar. état d'un bâtiment amorti.

AMOUS, s. m. L'Amoux, affluent du Gardon d'Anduze (Gard).

Amousi, v. amoussi.

AMOUSA, AMOURSA, DAMOUSA (l.), DEMOUSA (Var), (rom. *amorsar, amortar*, cat. *amoxar, amussar*, it. *ammorzare, smorzare, ammortare*), v. a. Éteindre, v. *atuda, escanti*; mater, réduire au silence, v. *amata*. *Amosse, osses, osso, oussan, oussas, osson*, ou (m.) *amoussè, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson*.

Amosso lou lume, éteins la lampe; *amoussa lou blest, la cigalo*, rabattre le caquet.

Sabe coume amoussas la flamo, entre que lando.

L. ROUMIEUX.

PROV. Touto aigo amoso fiò.

S'AMOUSA, v. r. S'éteindre.

S'amoussa coume un lume, mourir insensiblement.

AMOUSA, AMOUSSAT (l.), ado, part. et adj. Éteint, einte; Amussat, nom de fam. mérid.

L'aguèron lèu amoussa, on l'eut bientôt fait taire.

PROV. Amour passa.
Fiò amoussa.

R. à, *mort*.

AMOUSSADOU, AMOUSSOUER (rh. m.), **AMOURSOUER, ENMOURSOUAR** (Var), s. m. Éteignoir, v. *atudouer*.

Souto voueste amoussouer tenès la soucieta.

M. BOURRELLY.

L'amoussouer èro pancaro enventa.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *amoussa*.

AMOUSAGE, AMOUSSÀGI (m.), (rom. *amorsament*), s. m. Action d'éteindre, extinction, v. *escantimen*. R. *amoussa*.

AMOUSAIRE, AMOURSAIRE, AMOUSSÈIRE, AMOURSÈIRE, ARELLO, EIRIS (rom. *amortaire, it. ammortatore*), s. Celui, celle qui éteint.

Amoussaire de quiho, abatteur de quilles. R. *amoussa, amoussi*.

AMOSSI, AMOSSI (lim.), AMOURSI (rouerg.), **ENMOURSI** (Var), **AMURSI, DEMURSI, DESMOURSI** (nig.), **AMOURTI** (g.), (rom. *amosir, amortir*), v. a. Éteindre, v. *amoussa, atuda*.

Amoussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (nig.) *amuèrsi, uerses, uerse, ursèn, ursès, erson*.

Pèr que s'amoussigue, pour qu'il s'éteigne.

Mi restavo enca doues candèlo,
E dièu: fau pas leis amoussi.

Quand meme déurien si gausi.

P. FIGANIÈRE.

S'AMOSSI, v. r. S'éteindre.
AMOSSI, AMOURSIT (l.), ido, part. et adj.
Éteint, einte.

Quand ma pipo sera amoussido.
M. TRUSSY.

R. à, mort.
Amoussiga, v. moussiga.
AMOUSSURI, AMOUSSUDI, v. a. Rendre monsieur, v. *adamiseli*.
Amoussurisse, *isses, is, issèn, issès, iss-on*.

S'AMOUSSURI, v. r. Prendre des airs de monsieur, v. *moussureja*.
AMOUSSURI, AMOUSSURIT (l. g.), ido, part. et adj. Qui joue le monsieur.

Jamai groussé nimai amoussuri.
ARM. PROUV.

R. à, moussu.
Amousta, v. moustà, moustaja.
AMOUSTELI (S'), v. r. Devenir fluet comme une belette, maigrir, v. *adeli, afistoula*.
Amoustelisse, *isses, is, issèn, issès, iss-on*.
AMOUSTELI, AMOUSTELIT (l.), ido, part. et adj. Mince, fluet, svelte. R. à, *moustelo*.
AMOUTA, AMOUDA (lim.), (it. *ammollare*), v. a. Mettre en motte, entasser, v. *amouta, amoulouna*.
Amouta lou fen, tasser le foin.
S'AMOUTA, v. r. S'entasser, se pelotonner.
AMOUTA, ADO, part. Entassé, chiffonné, ée.
R. à, moulo.

AMOUTASSA, v. a. Émottes, briser les mottes d'un champ, herser, v. *eslerrassa*. R. à, *moutasso*.
AMOUTASSI, EXMOUTASSI, v. a. Rendre grumeleux, v. *agroumela*.
Amoutassisse, *isses, is, issèn, issès, iss-on*.

S'AMOUTASSI, v. r. Se mettre en gros grumeaux, en caillots.
AMOUTASSI, AMOUTASSIT (l.), ido, part. et adj. Grumeleux, euse. R. à, *moutas*.

AMOUTELA, AMOUTELI, MOUTELI, AMOUDOULA (lim.), v. a. Mettre en grumeaux, v. *agroumela*; entasser, v. *amoulouna*.
Amoutelle, *elles, ello, elan, elas, ellon*, ou *amoutelisse, issès*, etc.

S'AMOUTELA, AMOUTELI, S'AMOUTAIRI (l.), v. r. Se grumeler; se grouper, se pelotonner.
Lou la s'amoutelis, le lait se grumelle.

AMOUTELA, ADO, AMOUTELI, ido, part. et adj. Grumelé, pelotonné, amoncelé, ée. R. à, *moutèu*.

AMOUTELOUNA, AMOUDOLOUNA (lim.), v. a. Mettre en petits grumeaux, v. *acouquela*; pour entasser, mettre en meules, v. *amoulouna*.

S'AMOUTELOUNA, v. r. S'engrumeler.
AMOUTELOUNA, ADO, part. et adj. Engrumelé, ée. R. à, *mouteloun*.

AMOUTI (rom. *amontir*), v. a. Mettre en mottes; gazonner, v. *atepi, gerba*.

Amoutisse, *isses, is, issèn, issès, iss-on*.
S'AMOUTI, v. r. Se gazonner.
AMOUTI, AMOUTIT (l.), ido, part. et adj. Rempli de mottes; gazonné, tassé, ée; inculte, grossier, ière.

Prat amouti, pré assez foulé pour pouvoir être arrosé.

Éro amoutit coumo n'i'a tant,
Entre-pres que se pot pas dire.
M. TANDON.

R. à, mouto.
AMOVIBLE, IBLO (esp. *amovible*, it. *amovibile*, h. lat. *amovibilis*), adj. Amovible.
Li conse provençau éron amovible, les consuls provençaux étaient amovibles. R. *amoure*.

AMOVIBLETA, AMOVIBLETAT (l.), (esp. *amovibilidad*), s. f. Amovibilité. R. *amovible*.

Ampaiau, v. lapas; ampan, v. pan 3; ampanoun, v. empanoun; ampara, v. apara, empara; ampârri, v. embârri; ampasta, v. empasta.

AMPAU, n. de l. Ampal, île, de la Durance, près Barbentane.

L'ilo d'Ampau (pour d'En Pau, de mes-sire Paul). A Toulouse il y a le pont d'Empallot (pour En Pallot), et à Aubignan (Vaucluse) le quartier d'Empaulet (pour En Paulet). R. en, Pau.

Ampèri, amperour, v. empèri, emperour; ampin, v. arpiu.

AMPLAMEN, AMPLOMEN (l.), (cat. *amplament*, port. *amplemente*, it. *ampiamente*), adv. Amplement, v. *largamen*.

Sus las dents ié rendié
Amplamen grâço à cops de pèd.
C. FAVRE.

R. ample.

Amplan, v. paume.

AMPLANA, APLANA (rouerg. l.), APLAGNA (querc.), v. n. et r. Arriver à la plaine, atteindre la plaine après une montée, grimper sur un plateau de montagne, en bas Limousin, v. *escala*. R. *aplana, emplana*.

AMPLANAIRE, AMPLAGNOL (b. lim.), APLAGNOL (querc.), s. m. Grimpeur, oiseau, v. *escalo-peroun*. R. *aplana*.

AMPLE, EMPLÉ (nic.), PLO (rom. cat. *ample*, *pla*, it. *ampio*, lat. *amplus*), adj. Ample, v. *founda, larg*.

De souliè ample, d'amplo souliè, des souliers amples; *unis esclap ample, d'amplo esclap*, de grands sabots; *d'amplo mancho, d'amplo manchos* (l.), de larges manches; *douna l'ample*, donner le large; *douna l'ample à-n-un chivau*, lâcher les rênes à un cheval; *se metre à l'ample*, se mettre à l'aise; *un ample de rigno*, l'espace qui existe entre deux rangées de ceps.

AMPLIA (rom. cat. esp. *ampliar*, it. *ampliare*), v. a. t. sc. Amplier. R. *ample*.

AMPLIACIOUN, AMPLIACIEN (m.), AMPLIACIÈU (l. g.), (esp. *ampliacion*, it. *ampliazione*, lat. *ampliatio, onis*), s. f. t. sc. Ampliation.

AMPLIATIÈU, IVO (rom. *ampliativ*, it. esp. *ampliativo*), adj. t. sc. Ampliatif, ive. R. *amplia*.

AMPLIFICA (rom. cat. esp. port. *amplificar*, it. lat. *amplificare*), v. a. Amplifier, v. *umenta*.

Amplifique, *ques, co, can, eas, con*.

Un conte si rende plasent,
Si qu lou fa bèn l'amplifico.

C. BRUEYS.

AMPLIFICA, AMPLIFICAT (l.), ADO, part. et adj. Amplifié, ée.

Pourriéu fini ma narracien
Qu'es d'uno assas longo tirado
E belèu trop amplificado.

J. DE CABANES.

AMPLIFICACIOUN, AMPLIFICIEN (m.), AMPLIFICIÈU (l. g.), (cat. *amplificaciò*, esp. *amplificacion*, it. *amplificazione*, lat. *amplificatio, onis*), s. f. Amplification, v. *amentacacioun*.

Fai jamai un conte sèns amplificacioun.

J.-J. BONNET.

AMPLIFICAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *amplificador*, it. *amplificatore*, lat. *amplificator*), s. Celui, celle qui amplifie, amplificateur, v. *umenta*. R. *amplifica*.

AMPLITUDO, EMPLITUDO (rom. *amplitud*, *amplessa, amplexa*, cat. *amplitut*, esp. port. *amplitud*, it. *amplitudine*, lat. *amplitudo*), s. f. Amplitude, étendue, v. *ampour*.

L'amplitudo d'uno roubino, l'ouverture, la largeur d'un fossé.

AMPLOUETO, s. f. Anchois de moyenne grosseur, v. *anchouïoun, amaroun, trenchoun*. R. *amplouo*.

AMPLOUÏN, s. m. Anchois qui vient de naître, v. *grouïn, poutignoun*. R. *amplouo*.

AMPLOUO (lat. *apua*), s. f. Anchois, dans le comté de Nice, v. *anchoïo*.

Maire-amplouo, serpe, poisson de mer.

Quauco amplouo de fous, un plat de rais-foit blanc.

J. RANCHER.

AMPLOUR, AMPLOU (l.), s. f. Ampleur, v. *fous*.

Toun sèchu lungeiret qu'acato mau l'ampour
De ta peitrino blanco.

A. TAVAN.

R. ample.

Ampo, ampoue, v. ampou; ampougna, v. empougna; ampouin, v. ampoun.

AMPOULA, EMPOULA (l.), APOULA (lim.), POLLA (g.), (esp. *ampolarise*, lat. *ampullari*), v. n. S'élever en ampoules, former des cloches, en parlant des tumeurs qui viennent aux mains ou aux pieds, v. *boudenfla, boutihoula, fouioul*.

S'AMPOULA, v. r. Gagner des ampoules ou des cloches.

Vai plan de pas t'ampoula, vois de ne pas travailler trop.

AMPOULA, AMPOULAT (l.), ADO, part. et adj. Ampoulé, ée. R. *ampoulo*.

AMPOULADO, s. f. Contenu d'une ampoule, d'une fiole, v. *boutihado, fioulado*.

De tencho tonto uno ampoulado.

D. SAGE.

R. ampoulo.

AMPOULASSO, s. f. Grosse ampoule, v. *boufigasso*. R. *ampoulo*.

AMPOULAU, adj. de t. g. Dont le fruit est en forme d'ampoule.

Ouliviè ampoulau, variété d'olivier, v. *cournau, pouneirau, redounau*. R. *ampoulo*.

AMPOULETO, AMOULETO (rom. *ampoleta*, *amoleta*, it. esp. *ampollete*, port. *ampolhetta*), s. f. Ampoulette, sablier, v. *sabliè*; petite fiole, v. *boutiholo*; petite ampoule, v. *bous-serlo*; mâche dentée, plante, v. *grasseto*.

Nautro pourtan d'ampouletto,
D'ampouletto d'Ouriènt,
Pèr adouc si plagueto.

CH. POP.

R. ampoulo.

AMPOULI, IDO, adj. Ampoulé, ée, en bas Limousin, v. *ampoulous*.

Aquel coumplimen ampouli
Lous faguè tous engrafuli.

P. LACOMBE.

AMPOULO, AMPOURO (a.), EMPOULO, POULO (l.), AMBOULO, EMBOULO (g.), AMPOLO (d.), POLLO (bord.), (rom. *ampola, amola*, cat. esp. port. it. *ampolla*, lat. *ampulla*), s. f. Ampoule, fiole, bouteille à huile, v. *moulo, loupeto*; vésicule remplie d'eau qui vient aux mains ou aux pieds à la suite d'une pression, v. *boufigo, boucho, fouiolo*; variété d'olive, grosse et arrondie, v. *barralenco, poumerello, redouno*.

La santo ampoulo, la sainte ampoule de Provence, fiole miraculeuse que l'on conserve à Saint-Maximin (Var). Sainte Madeleine, qui l'apporta, dit-on, y avait recueilli quelques gouttes du sang de Jésus-Christ, et la tradition rapporte qu'avant la Révolution, le vendredi saint de chaque année, ce sang entraînait en ébullition, comme celui de saint Janvier à Naples. « Il n'y a guères bon catholique, en Provence, qui n'ait vu chose si rare et si merveilleuse » (Belleforêts).

Pes vengu d'ampoulo i man, il lui est venu des cloches aux mains; *acampo pas d'ampoulo*, il ne travaille pas beaucoup.

AMPOULOUS, OUSO, OVO (m.), (rom. *ampulhos*, it. *ampollosa*), adj. Plein d'ampoules, ampoulé, boursoufflé, ée, v. *boufiga*.

Si man calouso
lé reboullisson, ampoulouso.

CALENDAL.

R. ampoulo.

AMPOUO, AMPO (for. *ampoue*, suisse *ampa*, holl. *himbee*), s. f. Framboise, dans les Alpes, v. *framboeso*.

AMPOUON (for. *ampouin*, it. *lampone*), s. m. Framboisier, arbrisseau, v. *amoureù, aseniè, frambousiè*. R. *ampouo*.

Ampourdau, v. empourdau; ampouro, v. ampoulo.

AMPOUROU, s. m. Mûre de buisson, en Vivarais, v. *amouroun*. R. *ampouo*.

Amprès, v. après; ampus, v. empus.

AMPUTA, EMPUTA (rh.), (esp. port. *amputar*, it. lat. *amputare*), v. a. t. sc. Amputer, v. *coupa*.

AMPUTA, AMPUTAT (l.), ADO, part. Amputé, ée.

AMPUTACIOUN, AMPUTACIEN (m.), **AMPUTACIÉU** (l. g.), (esp. *amputacion*, it. *amputazione*, lat. *amputatio*, *onis*), s. f. t. sc. Amputation, v. *taïamen*.

Emb' uno serro es proumt à fa d'amputacioun.
J. RANCHER.

Amubla, v. amoubla; **amucha**, v. moustra.
AMUDI, AMUÍ (a.), **EXMUDESI** (l.), (rom. *amudir*, *mudir*, *mutir*), v. a. Rendre muet, réduire au silence, v. *quesa*; endormir, v. *endourmi*.

Amudisse, isses, is, issèn, issès, issoun.
Lou tèms nivo amudis, le temps couvert endort.

S'AMUDI, v. r. Se taire, être appesanti par le sommeil, v. *achourri*.

AMUDI, AMUDIT (l.), IDO, part. et adj. Silencieux, euse, taciturne, v. *soutourniéu*.

Es amudi lou ribeirés.

A. MATHIEU.

R. à, *mut*.

AMUDIMEN, s. f. Taciturnité, mutisme.

E sus la scena règno un silènci amoureux
Coume l'amudimen di roussignòu urois.

G. B.-WYSE.

R. *amudi*.

Amueira, **amuira**, v. *amadura*; **amuella**, **amula**, v. *amoula* 2; *amuerse-candèlo*, v. *amosso-lume*.

AMULETO (esp. port. it. *amuleto*, lat. *amuletum*), s. f. Amulette, v. *brèu, torsenou*.

Candelie venerat, proupiços amuletos.

JOURDAN.

AMURA (esp. port. *amurar*), v. a. t. de mar. Amurer, haler sur les amures, tendre et arrêter les cordages, v. *abraça, souca*.

Tribord amuro, babord amuro, commandements de marine. R. à, *mur*.

AMURAIA, AMURALIAT (l.), ADO, part. et adj. Escarpé comme un mur, v. *soude*.

Vesès be la ribo taiado

Sus vosto gaúcho, amuraiado

Coumo un pan de glèiso emboulina.

LAFARE-ALAIS.

AMURO, AMUROS (l. g.), (esp. port. *amuras*), s. f. pl. Amures, cordages qui servent à tendre les voiles.

Pèr un ancian marin, pouertes pas mau toun age,
As qu'un pau, coumo dien, leis amuro à babord.

L. PÉLABON.

Fausso amuro, uretac. R. *amura*.

Amursi, v. amoussi.

AMUS, n. de l. Le cap d'Amus, près Frontignan (Hérault).

AMUSA, ABUSA (lim.), (v. it. *amuser*), v. a. Amuser, v. *atentena, espaça, divertir*.

Amusa 'no fiho, bercer d'espérances une jeune fille.

La Muso
M'amuso,

devise du félibre marseillais Marius Bourrelly.
Amuso-lou, amuso-lou (lim.), amuse-le.

S'AMUSA, v. r. S'amuser.

S'amuso à canta, il s'amuse à chanter; *s'amusa 'n parpello d'agasso*, s'amuser à des vètilles; *s'amusa de quaveun*, s'amuser de quelqu'un; *s'amusa coume un pèis dins uno guitarro*, coume un can que trobo un cascarèu de bos, s'ennuyer.

AMUSA, AMUSAT (l.), ADO, part. et adj. Amusé, ée. R. à, *muso*.

AMUSADO, s. f. Moment où l'on s'amuse. R. *amusa*.

AMUSAGE, AMUSATGE (l.), s. m. Action d'amuser; amusoire, v. *jouquet*.

Ramplira vostres savatous

E vostres esclaps d'amusages.

O. BRINGUIER.

Jocs de touto meno, amusages.

J. GAUSSINEL.

R. *amusa*.

AMUSAIRE, ARELLO, AIRO (l.), s. et adj. Celui, celle qui amuse, amuseur, plaisant, divertissant, v. *drole*; sifflet de chasseur, v. *chilet, piéulet*.

Dins un counte amusaire.

J. JASMIN.

Aqui-dessus lou vièl cassaïre

Trencò-serp, de soun amusaire

Tirant un long quillet...

CALENDAU.

Es uno granda amusarello.

J.-J. BONNET.

R. *amusa*.

AMUSAMEN, AMUSOMEN (l.), s. m. Amusement, amusoire, v. *jo, jouquet, passo-tèms*.

Prene pèr amusamen, prendre pour jouet; *prene en amusamen*, prendre en plaisanterie.

Pèr d'amusamen semblable.

D. CASSAN.

R. *amusa*.

AMUSANT, ANTO, adj. Amusant, ante, v. *divertissant*.

Creses qu'es amusant? crois-tu que ce soit régalant? *amusant coume la galo*, fastidieux; *amusanti vihado*, amusantes veillées.

Amusantei narracien.

A. CROUSILLAT.

R. *amusa*.

Amusard, v. *musard*.

AMUSARELLO, AMUSO, AMUSETO, s. f. Amusette, bagatelle, v. *abusaguet, demouret, jougarolo*.

Prene pèr soun amusetto, prendre pour son jouet.

Davans quauque tauliè cergat d'amusarellos.

M. BARTHÈS.

Elo s'i presto e fa d'acòs uno amusetto.

J. JASMIN.

Aviéu quita lou mounde emai sis amusetto.

AD. DUMAS.

R. *amusa*.

AMUSARÈU, AMUSARÈL (rouerg.), **AMUSARÈ** (d.), **ELLO**, adj. Propre à amuser ou à s'amuser, v. *ajougué*.

Moun counours amusarèl al proufit des paures.

A. VILLIÉ.

R. *amusaire*.

AMUSATIÉU, IVO, adj. Récréatif, ive.

Debano-nous subran un conte amusatiéu.

P. BELLÔT.

Un libre amusatiéu e agradiéu.

ARM. PROUV.

Amusela, v. *musela*.

AMUSÔTI, s. m. Amusoire, amusette, v. *jougarolo*.

Noun pèr faire un amusôti d'ou galoubet.

F. VIDAL.

R. *amusa*.

Amussat, v. amoussa; **amusso**, v. mèusso.

AMUTA, v. a. Ameuter, v. *amouda, mutina*.

L'evenimen qu'amuto lou quartié.

A. MAUREL.

S'AMUTA, v. r. S'ameuter.

AMUTA, AMUTAT (l. g.), ADO, part. Amenté, ée.

Al mitan d'uno troupo amutado.

J. JASMIN.

R. à, *muto*.

Amuxa, v. *amucha*, moustra.

AN, ANH (Aude), **ON** (rouerg. d.), (rom. *an*, cat. *any*, esp. *año*, it. port. *anno*, lat. *annus*), s. m. An, année, v. *annado*.

Aquest an, cette année-ci, v. *ògan*; *a-quel an*, cette année-là; *l'an passa*, l'année passée, v. *antan*; *l'an que ven*, l'an prochain; *l'an d'avans*, l'année précédente; *l'an d'après*, l'an venant, l'année suivante; *l'an de lai*, l'an de de-lai, l'an de de-la, l'autre an, il y a deux ans; *l'an badau*, l'année des illusions, la première du mariage; *l'an sant*, l'année sainte, la dernière de chaque siècle, l'année du jubilé; *l'an d'ou bis-sèst*, l'année bissextile; *l'an dis aigo*, l'année des inondations; *l'an d'ou gros ivèr*, l'année du grand hiver; *l'an de d'ou*, l'année de deuil; *l'an de Dieu*, l'ou bèl an de Dieu, l'an de Notre-Seigneur, l'an de grâce; *l'an nou*, le nouvel an; *lou cap de l'an*, l'ou jour de l'an, l'ou premièr de l'an, le premier

jour de l'an. En Provence, l'année a longtemps commencé et fini à la Noël: *incipit secundum usum nostrum à nativitate Domini, et in eundem diem desinit* (Masse, Statuts de Provence), v. *calèndo*.

An pèr an, annuellement; *un an dins l'autre*, année moyenne, bon an mal an; *un an l'autre noun*, d'an entre autre (l.), par années alternatives; *d'un an à l'autre*, d'une année à l'autre; *de cent an quatre*, de cent ans quatre, rarement; *tóuti lis an, tous lous ans* (d.), chaque année; *tres an de tèms*, pendant trois ans; *despièi un an en-ça*, depuis un an passé; *vuei i'a 'n an*, aujourd'hui il y a un an; *aïèr jaguè tres an*, il y eut hier trois ans; *i'a 'no bando d'an que*, il y a nombre d'années que; *d'acò i'a de bons an*, il y a de cela bien des années; *i'a dès an, dès ans* (l.), il y a dix ans; *d'ou avè de bons an*, il doit être âgé; *quant as d'an?* quel âge as-tu? *quouro as tis an?* quel jour es-tu né? *coumença sis an pèr Paseo*, compter ses années à partir de Pâques; *Dieu vous doun boun jour e boun an* (g.), formule du souhait de bonne année; *bon an, boun an* (m.), bonne année, à merveille! profit; guignon; *mai que boun an nous vòu?* mais que diable nous veut-il? *que boun an n'en farien?* que diable en feraient-ils?

Femo d'ou grand boun an.

GRANIER.

Aro fai un an de nue, maintenant les nuits sont longues; *tant pèr an*, tant par an; *fara an*, il mangera; *a fach an*, il a mangé, locutions employées en parlant d'un nourrisson qui atteint sa première année.

PROV. L'an que ven es un brave ome.

— A l'an nou

Li jour crèisson d'ou pèd d'un bidou.

— L'an fai lou gran,
Noun pas lou champ.

— Lou marrit an
Ven en nadant.

ou

An pluious,
Malurous.

AN, ANE (rouerg.), (it. *animo*, lat. *maete animo*), interj. Allons, courage, debout, v. *auto, dau, zòu*.

An, dau! allons, frappe! *an, zòu!* allons, commence; *an, parten*, allons, partons.

Voulès que vous hou conte? an, vous hou vou counta.

A. BIGOT.

An, fasès la gousteto.

F. GRAS.

An-nous-aqui, nous voilà, à Castelnaudari.

AN, AU (lim.), **ANT, ON** (d.), **OU** (l.), (rom. *an*, *ant*, *au*, *ain*, *aint*, cat. *han*, it. *hanno*, lat. *habent*), ils ou elles ont, v. *avè*.

N'an, en an, ils en ont; *n'an gens*, ils n'en ont point.

PROV. LIM. Galino que van pèr l'oustau,
Se noun bècon, becat au.

An pour am (avec); an pour à-n, v. à; an pour on; an pour out; an pour avèn.

ANA, NA (lim.), **ANNA** (bord.), **ALA** (d.), (rom. *anar*, *annar*, cat. *anar*, napolitain *annare*, esp. port. *andar*, it. *andare*, lat. *annare*, *adnare*, *aditare*), v. n. Aller, marcher, fonctionner, v. *gandi*, *marcha*; s'entendre, être contenu, entrer, v. *caupre*, *teni*; convenir, seoir, v. *esta*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *vau, vas, vai* ou *va* (m.), *anan, anas, van*.

Lim. *vau, va, vai, van, va, van*.

Lang. *bau, bas, bai, anan, anats, banou bàu*.

Gasc. *bau, bas, ba, bam, bats, ban*.

IMPARFAIT.

Prov. *anave, aves, avo, avian, avias, avon*.

Niç. *anavi, aves, avo, avan, avas, avon*.

Lim. *navo, àva, avo, avan, ara, avan*.

Lang. *anave, aves, avo, àven, aves, àvo u, ou anabi, abes, abo, àben, àbets, àben ou abon*.

Gasc. *anàvoi, àvos, àvo, auon, avots, àvon*.

PRÉTÉRIT.

- Prov. anère ou anèr (m.), ères, è, erian, erias, èron.
 Lang. anèrè, ères, èt, èren, èrets, èron, ou anère, ères, èt, èn, ès, èron ou èren.
 Lim. anèi ou nèi, èrei, è, èren, èrei, èren.
 Gasc. angueri ou anguei, angueos, anguet ou anguec, èren, èrets, èron, ou angoui, angous, angoue, angoum, angouts, angoun.
 Bord. angùri, angures, angut, angùren, èrets, èren.

FUTUR.

- Prov. anarai, ras, ra, ren, rès, ran.
 Niç. anerai, ras, ra, ren, rès, ran.
 Lang. anirèi, ras, ra, ren, rets, ran.
 Béarn. anirèi, ras, ra, ram, rats, ran.
 Gasc. anerèi ou anguerèi, ras, ra, ram, rats, ran.
 Lim. nirai ou eirai, ra, rò, ren, rei, ran ou rau.
 Dauph. irèi, ra, rò, ren, rè, ran.

CONDITIONNEL.

- Prov. anarièu, riès, riè, rian, rias, rien.
 Niç. anerli, ries, rio, rian, rias, rion.
 Lang. anarièi, riès, riè, rion, riès, rièu, ou anirid, riòs, riò, rion, riotz, rion ou riòu.
 Béarn. aneri ou aniri, rès, rè, rêm, rêts, rên.
 Gasc. angueri, rès, rè, rêm, rêts, rên.
 Lim. neiriò ou irid, ria, riò, rian, ria, rion ou riòu.
 Dauph. irièu, etc.

IMPÉRATIF.

- Prov. vai ou va (m.), anen, anas.
 Lim. vai, nan, na.
 Lang. gasc. bai, anen ou anguen ou ongan, anats.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

- Prov. que ane ou àni (m.), anes, ane, anen, anès, anon, ou que vague ou vâgui (m.), vagues, vague, anen, anès, vagon.
 Lim. que ane, àna, ane, anan, ana, ànan.
 Lang. gasc. que angui ou ango, angues ou angos, ongue, anguen, angues ou anguts, angon ou anguen.
 Bord. que angui, anguis, angui, anguin, anguits, anguin.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

- Prov. que anèsse ou anèssi (m.), èsses, èsse, essian, essias, èsson.
 Lang. gasc. que anèssi ou angùessi, angùesses, angues ou angùesse ou angùesso, angùessen, èsses, èsson.
 Lim. que nèssou ou nèi, èssa, èsso, essan, essa, èssan.
 Gasc. que angùusse, ousses, ousses, ousses, ousses, ousses.
 Bord. que angùussi, oussis, oussi, oussim, oussits, oussin.

PARTICIPE PRÉSENT.

- Prov. lang. anant.
 Gasc. anguent.
 Ana à Marsiho, aller à Marseille; ana à n-Aurenjo, à n-Avignoun, à n-Arle, aller à Orange, à Avignon, à Arles; ana à z-Ais, à z-Af, aller à Aix, à Apt; ana à Dièu, mourir; ana 'n quauco part, en quelque endroit, aller quelque part; ana en-liò, aller nulle part; ana à tout vènt, aller à tout vent; ana d'acaton, aller en cachette; ana d'agachoun, aller en guettant; ana d'apavoun, d'au pauto, aller à quatre pattes; ana de-rebaloun, de-rebaleto, de-grapo, aller en rampant; ana de-tirassoun, aller en se traînant; ana de-terro-bouiroun, aller terre à terre; ana de-clinoun, aller courbé; ana d'abeissoun, aller en se baissant; ana de-cluchoun, de-plegoun, aller les yeux fermés; ana d'assetoun, aller assis (sur un cheval); ana de caraveoun, d'escambarloun, aller à califourchon; ana de-reviroun, aller en retournant la tête; ana de-reculoun, aller à reculons; ana d'esquichoun, marcher

d'un air contraint; ana d'à pèd, aller à pied; ana de-coucho, de-prèssou, aller en hâte; ana d'anqueto, aller péniblement; ana d'à pas, aller au pas; ana d'eisseto, être souffrant; ana d'aise, ana plan, aller doucement; ana lèu, ana vite, aller tôt, aller vite; ana dur, aller rondement; ana de mens en mens, aller en diminuant, dépérir; ana 'n mourènt, diminuer insensiblement; ana couchous, aller empressé; ana goi, boiter; ana fièr, marcher fièrement, avoir une mise soignée; ana peiard, aller en haillons; ana gai, aller gaiement, entrer aisément; ana segur, marcher sûrement; ana 'mè quaucun, fréquenter quelqu'un; ana au plus près, t. de mar. aller au plus près du vent; ana d'arriè, d'ou vèntre, d'ou cors, aller à la selle; ana d'aul e de bas, aller par haut et par bas; envejo d'ana, épreinte; ana faire, aller faire; ana quere, aller chercher; ana vèire, aller voir.

Va, vai, va, soit; anas, allez; anen, ané (l.), allons; vai-iè, va-li (m.), vas-y; anen-iè, anen-i (l.), anen-li (m.), allons-y; iè vai ana, j'y vais tout-à-l'heure; i'anan ana, nous y allons à l'instant; i'anarai pas, l'anarai pas (m.), je n'irai pas; vole pas que iè vagues, je ne veux pas que tu y ailles; l'anes pas èreire, ne vas pas le croire; anès pas tant luen, n'allez pas si loin; anas, me fasès pas pòu, allez, vous ne m'effrayez pas; à drech ana, de droit, à la rigueur, à dire vrai; faire qu'ana e veni, qu'ana-veni, ne faire qu'aller et venir; cinq sòu van e rënon, cinq sous ne comptent pas; lou vai e lou vèn, l'aller et le retour.

La vai bleimant, il la blâme; van disènt, ils vont disant, on dit.

Noun m'anessias pas rên picant,

G. ZERBIN.

n'allez pas me frapper.

Es vrai ço qu'anas countant?

ID.

Moun malur me vai figurant.

C. BRUEYS.

Au rèsto, si voues avé curo

Dou mau que me va trumentant.

ID.

Li blad van plan, les blés mûrissent lentement; faire ana, pousser, mystifier; fau i'ana, il faut y aller, il faut mourir; la lengo m'anavo, la langue me dérangeait; lou mounde pousquè pas ana dins la glèiso, l'église ne put contenir tout le monde; acò vai? acò va? cela va-t-il? va, cela va, c'est convenu, soit; va, vague, vague-li, vague-li (m.), soit, je le veux bien; ra tout, oui, en effet, sans doute; anen, va! allons, soit! vague encaro, passe encore; acò vai bèn, va pla (l.), cela va bien; vai charmant, vai pinta, cela va à ravir; vai mau, cela va mal; acò vai sènso dire, cela va sans dire; n'en vai d'acò coume d'ou rèsto, il en est de cela comme des autres choses; iè vai? que iè vague, avec insouciance, à la garde de Dieu; vai coume sa tèsto, il fait tout sans attention; iè vas pas plan! tu n'y vas pas de main morte; iè van d'ou tout, ils y vont de toutes leurs forces; i'anavo de la vida, il y allait de la vie; coume vai, coume n'en vai? comment cela va-t-il? coume vai que, coume acò vai que? comment se fait-il que? bèn vai que me l'an di, heureusement on me l'a dit.

PROV. N'en venian, quand i'anavias.

— Se vos saupre quau siéu, regardo emé quau vai.

S'EN ANA, v. r. S'en aller, v. enana (s').

Vai-t'en, va-t'en; anen-nous-en, anguen-noun (l.), allons-nous-en; anas-vous-en, anas-boun (l.), allez-vous-en; anon-s'en au tron, qu'ils s'en aillent au diable; amarid mai que ièu fous cor-falit qu'anam'en la (A. Gaillard), pour m'en ana la.

ANA, NA (lim.), ANAT (l.), ADO, part. Allé, ée.

S'es ana plagne, il est allé se plaindre; s'es anado counfessa, elle est allée à con-

fesse; quant iè sies ana de fes? combien de fois y es-tu allé? s'en soun anats (g.), se soun enana (rh.), ils s'en sont allés.

Anadis, ados, plur. narb. d'anat, ado.

ANA, ANDARE et ENDARE (m.), (rom. anar, it. andare), s. m. Action d'aller, démarche, manière d'être, état de santé, v. anamen.

L'ana e tou veni, l'aller et le retour; l'ana d'ou mounde, l'allure des gens, le train de la vie; l'ana d'anguèu pais, les habitudes de ce pays; acò s soun ana, c'est son train ordinaire; me demandè moun ana, il me demanda des nouvelles de ma santé; lou pire ana, le pis aller; au pire ana, tout au pire ana, d'ou diable ana, au pis aller; es pas de moun ana, ce n'es pas dans mes habitudes; lou bèn-ana, la bonne santé, le succès.

Soun ana iè counvèn.

L. ROUMIEUX.

R. ana 1.

Ana (rh. lim.) pour anas (allez); ana (b.), pour anè (il alla); ana, v. asenado.

ANABATISTO (it. anabattista, esp. anabatista, port. lat. anabaptista), s. et adj. Anabaptiste.

Lous Anabatistos soun gents
 Que mespreson lous sacramens
 De batisme e de mariage
 E das bes volon lou partage.

H. BIRAT.

Anabi, abes, abo, àben, àbets, àben, abon, imparf. lang. du v. ana.

ANACARSIS (lat. Anacharsis), n. d'h. Anacharsis.

Carriero d'Anacarsis, rue de Marseille, ainsi nommée en l'honneur de l'abbé Barthélemy, auteur du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, originaire de Cassis.

ANACORETO (rom. anachorita, cat. esp. it. anacoreta, port. lat. anachoreta), s. m. et f. Anachorète, v. ermitan.

Anacouri, v. anequeli.

ANACREON (lat. Anacreon), n. p. Anacreon, poète grec dont les œuvres ont été traduites en vers languedociens par Louis Aubanel (Nîmes, an x).

ANACREONTI, ANACREONTIC (l. g.), ICO (cat. anacreontich, esp. it. anacreontico, lat. anacreonticus), adj. t. littéraire. Anacréontique.

Odo anacreontico, ode anacréontique.

ANACRONISME (cat. anaeronisme, esp. it. anaeronismo, port. onachronismo, lat. anachronismus), s. m. Anachronisme, v. errou.

D'anacronisme que fan contro-sens à-n-un founs religious.

LOU TRON DE L'ÈR.

Anadiuel, v. nadiuel.

ANADO, ANA (d.), (rom. cat. anada, esp. port. anada, it. b. lat. andata), s. f. Allée, marche, départ, v. tracanat; lieu où l'on va, v. pategue; rangée d'arbres, v. andano, lèio: pour année, v. annado.

Lou couneiguère à soun anado, je le connus à sa démarche; cadun a sis anado, chacun a ses habitudes de société ou de promenade; faire d'anado e rengudo, faire des allées et venues; l'anado d'un pes, le trait, la chute d'un poids, v. toubado.

Erbatge del ribal, moufo de las anados.

A. FOURÈS.

R. ana.

ANAGRAMO (cat. esp. anagrama, it. port. lat. anagramma), s. m. Anagramme.

Lis anagramo de l'abat D'Astros, les anagrammes de l'abbé D'Astros, poète gascon.

Anaio, v. annado; anaira, v. eneira.

ANAIRE, ARELLO, AIRO (rom. anaire, anador, cat. anador, esp. port. andador, it. andatore), s. Celui, celle qui va, marcheur, voyageur, euse, v. anant. R. ana.

ANAIS, NAIS, AIS, n. de f. Anaïs, Anne, v. Aneto.

Roso-Anaïs Roumaniho, madame Roumanille, épouse du poète de ce nom et sœur du félibre Félix Gras, auteur elle-même de

poésies provençales, née à Malemort (Vaucluse), en 1841. R. *Ano*.

ANALISA (port. *analisar*, it. *analizzare*), v. a. t. sc. Analyser, v. *espelugueja*.

Acò s'analiso pas, il ne faut pas analyser cela.

ANALISA, **ANALISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Analysé, ée. R. *analiso*.

ANALISAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui analyse. R. *analisa*.

ANALISO (port. *analise*, it. *analisi*, esp. *análisis*, lat. *analysis*), s. f. t. sc. Analyse. *Analiso gramaticalo*, analyse grammaticale; *analiso lougico*, analyse logique.

Regretan que nous siegue pas permés de n'en douna uno analiso.

A. ARNAVIELLE.

ANALITI, **ANALITIC** (l. g.), **ICO** (cat. *analitich*, esp. it. *analitico*), adj. t. sc. Analytique.

ANALOGUE, **OGO** (it. esp. port. *análogo*, lat. *analogus*), adj. Analogue, v. *semblable*.

Acò s analogue, cela est en rapport.

Enfin se d'esprit analogue,
Di quau passe lou catalogue,
A mi vers trovon quauque esclat.

H. MOREL.

ANALOGUI, **ANALOUIC** (l. g.), **ICO** (cat. *analogich*, it. esp. port. *analogico*, lat. *analogicus*), adj. t. sc. Analogique.

ANALOUICAMEN (esp. it. *analogicamente*), adv. Analogiquement, par analogie. R. *analoguic*.

ANALOUGIO (cat. it. esp. port. b. lat. *analogia*), s. f. Analogie, v. *coumparitudo*.

Se descuerp dins li lengage diferent de raport e d'analogio.

M. GIRARD.

ANAMEN (rom. *anamen*, cat. *anament*, it. *andamento*, esp. *andamiento*), s. m. Allure, marche, v. *ana*, *marchamen*, *trejit*.

A tout d'un angeloun, la taïo mistoulino
E lou noble anamen e la gràci e lou biais.

A. CROUSILLAT.

R. *ana*.

ANAN, n. de l. Anan (Haute-Garonne).

Anan, 1^{re} pers. de l'ind. plur. du v. *ana*.

ANANAS (cat. esp. port. it. *ananas*), s. m. Ananas.

La cougourdo noun fai d'ananas.

J.-B. TOSELLI.

ANANIO (lat. *Ananias*), n. p. Ananie.

ANANQUI, **ALANQUI** (l.), v. a. Débiliter, énerver, v. *alangui*, *assanca*.

Ananquisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ANANQUI, **ANANQUIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Efflanqué, énérvé, ée.

Triste, segrenous, ananqui.

A. CROUSILLAT.

Adounc Beziés èro ananqui

E finiguè pièi pèr flaqui.

M. BOURRELLY.

R. à, *anco*.

ANANQUIMEN, s. m. Débilitation, v. *aflanquim*. R. *ananqui*.

ANANT, **ANTO** (rom. *anant*, *anan*, esp. port. it. *andante*), s. Celui, celle qui va, v. *anaire*.

Lis anant e li venènt, les allants et les venants; *bèn-anant*, qui va bien. R. *ana*.

Anant, ananti, anantimen, anant-ouro, v. enant, enanti, enantimen, enant-ouro.

ANAP (rom. *anap*, *hanap*, *enap*, *nap*, *iap*, it. *nappo*, b. lat. *anapus*, *hanapus*, *hanaphus*, v. all. *hnappf*), s. m. Hanap, coupe, vase à boire (vieux), v. *coupo*.

Coumando que li arrason lou sent Grial, anap d'or.

J. ROUX.

ANAPESTE (esp. it. *anapesto*, lat. *anapaestus*), s. m. t. de prosodie. Anapest.

Anaqueri, v. anequeli; anarai, ras, ra, ren, rés, ran, futur du v. *ana*.

ANARCHI, **ANARCHIC** (l. g.), **ICO** (it. port. *anarchico*, esp. *anarquico*, lat. *anarchicus*), adj. Anarchique.

ANARCHIO (it. port. lat. *anarchia*, esp. *anarquía*), s. f. Anarchie, v. *bourroulo*, *desordre*, *gabouï*.

Noste país ablasigapèr li guerro e pèr l'anarchio.

A. MICHEL.

ANARCHISTO, s. m. Anarchiste, v. *treblo-coumuno*.

Douna d'alèn i reialisto,
Metre dedins lis anarchisto.
1832.

R. *anarchio*.

Anariéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. *ana*.

ANASSAGORO (it. *Anassagora*, lat. *Anaxagoras*), n. p. Anaxagore.

ANAST, s. m. Cep de la charrue, v. *aramoun*, *basse*, *dentau*, *mos*, *soucado*. R. *ast*, *cnasta*.

ANASTASI, **ANASTAI** (rom. cat. *Anastasi*, it. *Anastagio*, esp. it. *Anastasio*, lat. *Anastasius*), n. d'h. Anastase; Anastay, Anestay, Astay, noms de fam. provençaux.

Sant Anastasi, saint Anastase de Doide, solitaire du diocèse de Rieux; *Anastasi quatre*, le pape Anastase IV, ancien abbé du couvent de Saint-Ruf près Avignon.

ANASTASIÉ, **ESTASIÉ**, **ESTAIÉ** (it. *Anastasia*, rom. cat. port. esp. lat. *Anastasia*), n. de f. Anastasie.

ANASTASIÉ (SANTO-), (rom. *Santa Nestasie*, b. lat. *Sancta Anastasia*), n. de l. Sainte-Anastasie (Gard, Var, Cantal).

Anat, y. desanat; anat, ado, v. *ana* 1.

ANATÉLI (lat. *anatili*, gr. *ἀνατίλοι*), s. m. plur. Les Anatiliens, peuplade gauloise qui habitait près des embouchures du Rhône, et avait Arles et Tarascon pour capitales. On dérive ce nom du grec *ἀνατίλοι*, orientaux.

ANATEMATISA (rom. port. *anathematizar*, cat. *anatematisar*, esp. *anatematisar*, it. *anatematizzare*, lat. *anathematizare*), v. a. Anathématiser, v. *escoumunia*.

ANATEMATISA, **ANATEMATISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Anathématisé, ée. R. *anatèmo*.

ANATÈMO (cat. it. esp. *anatema*, port. lat. *anathema*), s. m. Anathème, v. *escoumenje*.

Tambèn, lèvon lou sèti e cridon anatèmo.

H. MOREL.

E jou me couflarèi, sens eregne l'anatèmo.

DEBAR.

ANATÒLI (rom. cat. *Anatoli*, lat. *Anatolius*), n. d'h. Anàtole.

ANATÒLI (SANT-), (rom. *Sant Anatoli*), n. de l. Saint-Anatholy (Haute-Garonne).

ANATOULIÉ (cat. esp. it. *Anatolia*, gr. *Ἀνατολή*), s. f. Anatolie, contrée d'Asie.

ANATOMI, **ANATOUMIC** (l. g.), **ICO** (cat. *anatomich*, esp. port. it. *anatomico*, lat. *anatomicus*), adj. t. sc. Anatomique.

ANATOUMICAMEN (cat. *anatomicament*, esp. it. *anatomicamente*), adv. Anatomiquement.

ANATOUMIÒ, **NOUTOUMIÒ** (l.), **LETOUMIÒ**, **LOUTOUMIÒ**, **LUTUMIÒ**, **LITUMIÒ** (a.), **ATOUMIÒ**, **TOUMIÒ** (rh.), **TOUMIÒ** (querc.), **ANATOUIMIÉ**, **TOUMIÉ** (m.), (rom. *anathomia*, *anotomia*, cat. it. esp. port. lat. *anatomia*, it. *notomia*), s. f. t. sc. Anatomie; squelette, momie, v. *mort-peleto*.

Semblo uno toumiò, il ressemble à un cadavre.

E toun èl m'a cambiat en uno anatoumiò.

1635.

ANATOUMISA (cat. esp. port. *anatomizar*, it. *anatomizzare*), v. a. t. sc. Anatomiser, v. *disseca*. R. *anatoumiò*.

ANATOUMISTO (cat. it. esp. port. *anatomista*, it. *notomista*), s. m. Anatomiste, v. *dissecaire*. R. *anatoumiò*.

Anau, v. nau; anàuoï, àuos, àuo, auon, auots, àuon, *imparf. gasc. du v. ana*; anaura, v. enaura; anaussa, anauta, v. enaussa, enauta.

ANAUTO (angl. *nut*, noix), s. f. Galbule de cyprès, v. *galo*, *clos de mort*.

Anave, aves, avo, avian, avias, avon, *imparf. du v. ana*; anaven pour anas-v'en (allex-vou-en), dans le Var.

ANA-VENI, s. m. L'aller et le retour, v. *vai-e-vèn*. R. *ana*, *veni*.

ANCA (it. *ancheggiare*, v. all. *hank*, boiter), v. n. Remuer les hanches, marcher péniblement, v. *anqueto*.

Anque, *anques*, *anco*, *ancan*, *ancas*, *ancon*.

Podc pas anca, je ne puis me trainer. R. *anco*.

ANCADO, **ANCAU** et **ANQUIAU** (l.), **ANCAU** (lim.), **ANCAL** (rouerg.), (esp. *ancado*), s. f. et m. Saillie formée sur une route, ressaut, cahot, coup de hanche, coup de collier pour sortir d'un mauvais pas, secousse causée par un chemin raboteux, v. *ressaut*; coup sur le derrière, claque, v. *aspado*; échinée de porc, en Périgord, v. *rastèu*, *esquineto*.

Ficha 'no ancado, donner une fessée; *tira 'no ancado*, recevoir une fessée. R. *anca*, *anco*.

Ancalat, v. encalat.

ANCALHA, v. a. Fesser, fouetter, fouailler, en Rouergue, v. *fouita*. R. *ancal*.

Ancana, v. encana.

ANCASSIÉ, **ANCASSÉ** (g.), **IERO**, **ÈRO**, adj. Qui remue, qui tourne la hanche, qui s'incline sur la hanche, qui a de grosses hanches. R. *ancasso*.

ANCASSO, s. f. Large hanche, forte hanche, v. *malu*. R. *anco*.

Ancastra, v. encastra.

ANCAUSSO, n. de l. Ancausse (Pyrénées), source d'eaux minérales; Dancause, nom de fam. méridional.

Ancèl, v. Ansèume.

ANCELIN (nom fr. *Asselin*, nom rom. *Ay-celin*, nom all. *Enslén*), n. p. Ancelin, Angelin, nom de fom. prov. R. *Andelin*?

ANCELLO, n. de l. Ancelle (Hautes-Alpes). Ancenello, v. acinello; ancens, v. encens; ancerro, v. ouquèri; ancèssè, v. encensé.

ANCESSI, n. p. Ancessy, nom de fam. niçard. Ancessour, ancêtre, v. antecessour; ance-zuno, v. sahuno.

ANCHAU, s. m. Anchois, en Périgord, v. *anchoïo*; pour cahot, v. *ancado*.

Lous anchaus,

Lous cacaus.

A. CHASTANET.

ANCHEGE, **ENCHEGE**, s. m. Niche, vexation, en Dauphiné, v. *countr'èr*, *desahice*. R. *ancheja*.

ANCHEJA, **ENCHEJA** (esp. *aquejar*, chagrier, lat. *ancitare*, tourmenter), v. a. Vexer, molester, agacer, inquiéter, picoter, en Dauphiné, v. *lanceja*. R. *anci*.

Ancheto, v. anqueto.

ANCHISO, **ANQUISO** (lat. *Anchises*), n. p. Anchise.

Anchiso que vous prègo, Eneas e soun fil.

JOURDAN.

En droumint m'avertis l'image desfaciat

De moun vièl paire Anquiso.

J. DE VALÈS.

Ancho, v. anco; ancho, v. encho, enco.

ANCHOIO, **ENCHOIO** (Var), **INCHOIO** (viv.), **ANCHOVO**, **ANCHOUO**, **ACHOIO** (l.), (esp. *anchova*, *anchoa*, cat. *anzova*, it. *anchioia*, *encioira*, *acciuga*, angl. *anchovy*, lat. *encrasicholus*, *halecula*), s. f. Anchois, poisson de mer, v. *amplouo*; sillon que laisse sur la peau un coup de fouet ou de gaule, v. *pelado*, *vergado*.

Anchoïo de Frejus, anchois de Fréjus; *anchoïo rouvihuoso*, anchois rougi par la saumure; *anchoïo que sènt lou bos*, anchois qui a le goût de la caque; *barrielo d'anchoïo*, baril d'anchois; *esquicha l'anchoïo*, presser l'anchois, écraser un anchois petit à petit avec un croûton de pain, manière ordinaire de manger ce poisson; faire maigre chère, lésiner; *tasta l'anchoïo*, recevoir une raclée; *jouga, gagna l'anchoïo*, faire, gagner le pari; *èstre esquicha coume d'anchoïo*, *tèsto sus co coume d'anchoïo*, être pressés comme des harengs en caque; *uei bourda d'anchoïo*, yeux éraillés, bordés d'écarlate; *toco l'anchoïo*! dicton par lequel les marins de l'Océan plaisantent ceux de la Méditerranée. On

suppose que chez les pauvres gens de Provence un anchois est suspendu au plafond et que les membres de la famille y font toucher tour à tour leur bribe de pain ; *li cinq anchoïo*, les cinq doigts.

ANCHOSTE (lat. *angustus*, serré, étroit, ou esp. *anchicorto*, large et court), adj. Embarrassé dans sa démarche, pesant, en parlant d'une personne trop replète, en Guienne, v. grèu.

ANCHOUA, **ANCHOUAT** (l.), **ADO**, adj. Se dit des sardines préparées à la manière des anchois.

De sardino anchouiado, des sardines en conserve. R. *anchoïo*.

ANCHOUADO, **ENCHOUADO** (Var), s. f. Sauce à l'anchois, v. *saussoun*.

Manja de cardo à l'anchoiada, manger du cardon avec de l'anchois. R. *anchoïo*.

ANCHOUASSO, s. f. Gros anchois, mauvais anchois.

Amariéu mai uno bello anchouiasso que senti-guèsse bèn lou bos.

ARM. PROUV.

R. *anchoïo*.

ANCHOUIOUX, s. m. Petit anchois, v. *am-ploueto*, *amaroun*, *trenchoun*.

Un pot d'anchoioun, un bocal d'anchois.

Dins lou barriéu pudènt à l'oudour d'anchoioun.

J. DÉSANAT.

R. *anchoïo*.

ÂNCI (it. *ansio*, lat. *anxius*, anxieux), n. p. Hancy, nom de fam. provençal.

ÂNCI, **ÂNCIO** (l. g.), **ÂRCI**, **ÂRCIO** (rh.), (port. *ancia*, cat. esp. it. *ansia*, v. fr. *haschiè*, lat. *anxia*), s. f. Anxiété, inquiétude, épreuve, tribulation, danger, v. *trânsi*.

Es toujours dins lis ânci, il est toujours anxieux ; *es mai en ânci*, en ârci, il est encore dans les trances ; *aqest moude n'es rên qu'ânci*, ce monde n'est que tribulation ; *bono Jano de paucos âncios* (l.), heureux les sans-soucis.

Agueto, dins tis ânci
Tu sies amado au-mens.

L. ROUMIEUX.
L'âncio subre la caro.

A. ARNAVIELLE.
I troubarés, n'âjas pas âncio,
D'autant ensuerado sustancio.

1522.

Se se vei foro d'âncio.

MIRAL MOUNDI.

ANCIAN, **ENCIAN** (m.), **ANO** (rom. *ancian*, *ancia*, *antiaa*, *ana*, cat. *ancià*, esp. *anciano*, it. *anziano*, b. lat. *ancianus*, *antianus*, du lat. *ante*, avant), adj. et s. Ancien, ienne, v. *antique*, *rici* ; nom donné par les Albigeois à leurs prêtres et à leurs chefs, v. *barbo*.

Lis us ancian, *lis ancians us*, les anciens usages ; *lis ancians autour*, les *ancianis autous* (toul.), les anciens auteurs ; *lis anciani coustumo*, *tas ancianos coustumos* (l.), les anciennes coutumes ; *mis ancianis*, *amour mes ancienes amours* ; *estofo anciano*, étoffe vieillie ; *lou mai ancian*, le plus ancien ; *lis ancian*, les anciens, les devanciers, les aîeux, v. *âvi*, *davunciè*, *ma-jour*, *reïre* ; *nôstis ancian*, nos pères, nos ancêtres ; *un ancian*, un ancien, un vieillard ; *moun ancian*, mon aîeul, mon vieux père ; *es un ancian*, c'est un homme âgé ; *bonjour*, *l'ancian*, salut, mon ancien ; *ancian tème*, dans les temps anciens ; à *l'anciano*, à l'ancienne mode.

Boutè la man subro lou fiéu
Lou plus encian d'ou Crestianisme.

C. BRUEYS.

PROV. Fau toujours respecta lis ancian.

ANCIANAMEN, **ENCIANAMEN** (m.), **ANCIANOMEN** (l.), (rom. *ancianamens*, esp. *ancianamento*), adv. Anciennement, autrefois, jadis, v. *antan*, *autre-tème*.

Ancianamen en un vilâgi
Que mi souvèni plus d'ou noum.

J.-F. ROUX.

. *ancian*.

R

ANCIANETA, **ENCIANETA** (m.), **ANCIANETAT** (l. g.), (rom. *ancianetlat*, *ansienclat*, cat. *ancianital*, esp. *ancianidad*, it. *anzianità*, b. lat. *antianitas*, *atis*), s. f. Ancienneté, v. *antiqueta*, *vieiu*.

Dins l'ancianeta, aux temps anciens, dans l'ancienne mode ; *vai à l'ancianeta*, il suit la mode ancienne ; *de touto ancianeta*, de temps immémorial. R. *ancian*.

Ancié, v. enciso.

ANCILE (it. lat. *ancile*), s. m. t. sc. Bouclier échancré, v. *targo*.

Ancile déu païs que lou baure Vulcan
A hourgat e batut.

G. ADER.

ANCIOUS, **OUSO** (it. esp. *ansioso*), adj. Anxieux, euse, v. *inquiet*.

Moun creancié tout ancious
Qu'asseguto sous picalhous.

G. AZAÏS.

R. *ânci*.

ANCISAN, n. de l. Ancizan (Hautes-Pyrénées).

Anciso, v. enciso ; anclien, v. enclume.

ANCO, **ANCHO** (g. d.), **ANQUE** (bord.), (rom. cat. esp. it. port. *anca*, gr. *ἄγκη*, *ἀγκών*, angle saillant), s. f. Hanche, os des iles, croupe du cheval, v. *mai*, *malu*, *tourlou* ; croupion, fesse, en Querci, v. *poilo* ; gigot, jambon, v. *cambajoun* ; partie du flanc d'un navire ; contrefort, contre-mur, v. *ancoulo* ; grosse branche d'un cep, v. *bano*.

Tournet de l'anco, articulation de la hanche ; *lou tour de l'anco*, le coup de hanche, stratagème de lutteur.

Manjan nostro soupeto, assetats sus la banco,
Pascoumo lous moussus, mai soulamen d'uno anco.

C. PEYROT.

Ancò, v. encò ; ancobla, v. encoubla ; an-

contre, v. rencontre.

ANCOUES, **ENCOUES** (m.), **ENGOUIS** (l.), (rom. *engoyis*, *enguoyis*, lat. *angor*, esquinancie, ou *angustia*, difficulté de respirer, ou gr. *ἄγξος*, strangulation), s. m. Angine, mal de gorge, v. *avanto*, *galct*, *garige* ; poire d'angoisse, v. *estrangoulico* ; poire tapée, v. *carno* ; moelle des os, dans le Var, v. *me-soulo* ; angélique, plante, v. *angelico* ; angouisse, chagrin, v. *angouisso* ; infirmité, affliction, v. *mau-ancoues* ; drôle, garnement, v. *flèu*.

Faire l'ancoues, avoir l'air malade, gémir.

Aquesto fa lou fres ancoues.

G. ZERBIN.

Madamo fa tant bèn l'encoues.

C. BRUEYS.

PROV. L'ase de Roumèri, bèn fai l'ancoues.

Mourre d'ancoues, triste figure, mauvaise mine, vilaine trogne ; impudent, ente ; *lis ancoues que te crebon* ! que la peste te creve ! *vau pas un ancoues*, il ne vaut pas une poire d'angoisse, dit-on d'un vaurien.

Ai un moussèu d'ancoues : vouéli que vo tastés.

V. THOURON.

Si secavon coumo d'ancoues.

M. BOURRELLY.

V'ai-t'en manja d'ancoues.

SÉDALLIAN.

Cadun a sis ancoues, chacun a ses misères.

Que puésqui mouri dis ancoues !

G. ZERBIN.

Lous ancoues m'intron, si va disi !

ID.

Lou bouscatié li conto seis ancoues.

SÉDALLIAN.

PROV. Autant vau mouri dis ancoues que di vivo.
Mau-ancoues, mal de cœur des femmes grosses, v. ce mot.

Ancouesses, *enguouisses*, plur. lang. d'ancoues.

ANCOULA, **ACOUA** (for.), **ACOURA** (m.), **ESCOURA** (g.), v. a. Arc-bouter, étayer, v. *couta* ; butter une plante, v. *caussa* ; lier, attacher la vigne, v. *estaca*.

ANCOULA, **ANCOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arc-bouté, ée.

Ancoula pèr la mort d'ou Crist.

A. AUTHEMAN.

R. *ancoulo*.

ANCOULETO, s. f. Petit contrefort, soutien, v. *coto*, *piejo*.

E vous souleto,
Sias l'ancoulo
Que nous t'en dre.

ISCLÉ D'OR.

R. *ancouto*.

ANCOULO, **ENCOULO** (l. a.), **ACOULO**, **ACOURO** (m.), (b. lat. *ancota*, rom. *ancora*, *ancora*, lat. *anchora*, ancre), s. f. Contrefort, pilier-butant, éperon, v. *arc-butant*, *pèd-d'ancro*, *acou*, *anco*.

Ancoulo d'un pendoulié, rocher ou mur qui soutient un terrain en pente ; *ancoulo d'uno letrado*, chemin en talus qui franchit une chaussée ; *ancoulo d'un pont*, culée d'un pont ; *la gleiso deis Acouto*, nom d'une ancienne église de Marseille. Les *ancoulo* ou *acouto* caractérisent principalement les églises de construction romane.

ANCOUNO (rom. b. lat. *ancona*, v. it. *ancone*, lat. *ancon*, *onis*), s. f. et n. de l. Coin, cachette, lieu étroit et retiré, v. *reccantoun* ; Ancône, ville d'Italie ; Ancône, près Montélimar.

ANCOURETO (it. *ancoretta*), s. f. Petite ancre ; affourche, troisième ancre d'un vaisseau.

Porto tres bonis ancoureto
Emé sant Peire sus la pro.

ISCLÉ D'OR.

R. *ancro*.

ANCRÀ, **ENCRA** (cat. esp. port. *ancorar*, it. *ancorare*, b. lat. *anchorare*), v. a. et n. Ancrer, jeter l'ancre, mouiller, v. *ourmeja*, *faure*.

S'ANCRA, v. r. S'ancrer, s'établir solidement.

ANCRÀ, **ANCRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ancré, ée ; solide en fonds, riche.

Es ancra dins moun cor, c'est gravé dans mon cœur.

Moun amo à la tiéuno es ancra.

L. ROUMIEUX.

Ancra vo gus, l'arribaren toujours.

V. GELU.

R. *ancro*.

ANCRADO, s. f. Douleur violente à la tête, à l'estomac, etc. en bas Limousin.

ANCRAGE, **ANCRÀGI** (m.), (esp. *anclage*, it. *ancoraggio*, b. lat. *anchoragium*, *anchoraticum*), s. m. Ancrage, mouillage, v. *mouiage*.

Paga l'ancrage, payer le droit d'ancrage.

R. *ancra*.

ANCRÒ, **ANCOURO** (niç.), (rom. *ancra*, *ancora*, cat. esp. it. *ancora*, esp. *ancla*, lat. *anchora*), s. f. Ancre ; barre de fer qui retient l'écartement des murs, v. *clau*, *mascle*.

Ancro d'esperanço, *ancro de miseri-cordi*, maîtresse ancre.

Ai mouia à vouéstei pèd monn ancro d'esperanço.

L. PÉLABON.

Es uno ancro, se dit d'un bon cheval de trait, d'un homme âpre à l'action ; *es à l'ancro*, il est ancré, il est solide ; *pèd-d'ancro*, contrefort.

Ancro, ancrié, v. encro, encré ; ancrusta, v. encrusta ; ancuèi, ancuï, v. encuei.

AND, **AD** (b.), **ANDE**, **ENDE** (g.), **OND** (querc.), (lat. *ad*), prép. A, pour, avec, en Gascogne et Querci, v. *à*, *end*, *cmé*, *pèr*.

And un sol, à un sou ; *and acò*, à cela, pour cela, avec cela.

And aquilo raço apartène.

J.-A. PEYROTTE.

Ande que, pour que, afin que ; *ande re-sista*, pour résister.

Que hasèts hils ande la guerro.

G. D'ASTROS.

faites des fils pour la guerre.

Andèu pour ande lou, pour le ; *andèus pour ande lous*, pour les.

ANDA (esp. port. *andar*, it. *andare*, lat. *aditare*), v. n. Courir, dans l'Hérault, v. *tanda*.

Andant de ranc en ranc.

A. LANGLADE.

ANDABRO (b. lat. *Andabrum*), n. de l. Andabre (Aveyron, Hérault).Andabro plouro
Sus sa pastouro.

G. AZAÏS.

ANDAIA, ANDALHA (a.), ANDAGNA (for.), v. a. et n. t. de faucheur. Faire les andains. R. *audan*, *endaï*.ANDAIADO, ENDAIADO (rh.), ANDALHAU, VALHADO (a.), s. f. Étendue d'un andain, surface fauchée, foin qu'un faucheur coupe à la fois, v. *plano*, *ourdre*, *segado*.Andaiado *simplo*, foin abattu dans une allée de faucheur; *andaïado doublo*, foin abattu dans une allée et venue.Dins l'endaïado verdouletto
Rastelavon.

MIRÊIO.

R. *andaia*.ANDAIA (rom. *Handaye*, *Endaye*, cat. *Hendaya*; ar. *aldaia*, village), n. de l. et s. f. Andaïe, Andaye ou Hendaye (Basses-Pyrénées); eau-de-vie d'Andaïe, liqueur composée de plantes aromatiques, que l'on fabrique dans le bourg de ce nom, v. *aigo-ardent*; Dandaille, nom de fam. méridional.L'anisado, l'andaïo,
Lou roum, lou punch.

V. GELU.

ANDAIOUN, ANDALHOU (l.), s. m. Mouvement ondulatoire d'une masse d'eau, fluctuation, v. *flisco-flasco*. R. *ande*, *endaï*.ANDALOUS, OUSO (rom. *andalositz*, it. *andaluso*, esp. *andaluz*, *uso*), adj. et s. Andalous, ouse; cheval andalous.

Sus l'andalous, fièr de sa cargo.

C. GLEIZES.

R. *vandale*.ANDALOUSIÔ (cat. it. *Andalusia*), s. f. Andalousie, province d'Espagne.

Anavo s'inspira au soulèu d'Andalousio.

C. DE VILLENEUVE.

R. *andalous*.ANDALOUSO, s. f. Fichu de laine tricotée, v. *fichu*. R. *andalous*.ANDAN, ENDAN, ENDAI, ANDANH et ENDANH (a.), ENDAL (l.), NAI, NALH (g.), (b. lat. *andenus*, *andellus*, *andamius*), s. m. Andain, espace qu'un faucheur parcourt en une fois, v. *ourdre*; rangée de foin qu'il ramasse avec la faux, v. *rèng*, *marro*.

Segavo à grands andan.

ANONYME.

La mouert embé sa dalho

Siò dins lou meme andan l'ounèste e la gusalho.

A. BOISSIER.

D'endals de fen noun estremats.

A. LANGLADE.

R. *ande*, *anda*, *ana*.ANDANCETO, n. de l. Andancette (Drôme), village séparé d'Andance par le Rhône. R. *Andanço*.ANDANCO (b. lat. *Andancia*, lat. *ad ansam Rhodani*), n. de l. Andance (Ardèche).

Post d'Andanço, voliges, douelles expédiées du port d'Andance.

ANDANO, ENDANO (m.), ANDADO, ANDO (g.), (for. esp. *andana*), s. f. Allée, passage entre deux rangées de navires, voie tracée, v. *draïo*; petit port, v. *calanco*; rangée, suite, ligne, direction, v. *enregado*, *ourdre*; andain, v. *andan*.

Vougassiejant de-longo au mitan deis andano.

R. SERRE.

Despietouso, à-de-rèng nous coucho dins l'andano.

A. CROUSILLAT.

R. *anda*, *anado*.ANDANOUN, ANDANOU (l.), s. m. Petit andain. R. *andan*.ANDANTE (it. *andante*), s. m. t. de musique. Andante.

Andare, v. ana 2; andarrièiros, v. endarriero.

ANDAURO, n. de l. Andaure, montagne volcanique du Vivarais.

ANDE, ÂNDI, ANTE, ENTE (a.), (tud. *anden*, aller, it. *andare*), s. m. Étendue assez grande pour se mouvoir librement, place, marge, v. *ample*, *balans*, *large*; élan, v. *vanc*. *Avé forço ande*, avoir beaucoup de marge; *se faire d'ande*, se donner du large; *dounnote d'ande*, donne-toi de l'espace. R. *anda*.

Ande, v. and; andé pour am de (avec du), v. am; andé, v. ambé; andèl, v. dèrbi, bèrbi; andelèiro, andelièiro, v. endarriero; andelhèro, v. lindaniero.

ANDELIN (rom. *adelenc*, illustre, angl. *Adeling*, sax. *Atheling*, b. lat. *Adelingus*), n. d'h. Andelin, nom de famille.

Andeque, v. and; andèr, v. enders; andèr, andèu, v. dèrbi, bèrbi.

ANDERNOS, n. de l. Andernos (Gironde).

Anderre, anders, andès, v. enders.

ANDÉSSO (rom. *endersa*, relevée), s. f. Pain de blé noir, pain d'avoine, pain plat, en Rouergue, v. *miato*, *poumpo*.

Andéu (g.) pour ande lou (pour le); andéus (g.) pour ande lous (pour les); andialo, v. anguielo.

ANDICHOUN, n. p. Henri d'Andichon, curé d'Aucanville (Tarn-et-Garonne), auteur de noëls béarnais (18^e siècle).

Andienaire, andieno, v. indianaire, indiano; andilho, v. anediho; andilhou, v. ounguilhou; andilièiro, v. endarriero; Andiol, v. Viouno.

ANDIÔU, ANDUOU (m.), (rom. *Andiol*, *Anduol*, lat. *Andeolus*), n. d'h. Andéol, Andiol.Coco d'Andiôu, sorte de brioche qu'on mangeait à Toulouse, au 18^e siècle; *sant Andiôu*, saint Andéol, sous-diacre, martyrisé en 208 au Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).ANDIÔU (SANT-), (b. lat. *Sanctus Andiolus*, *Andeolus*), n. de l. Saint-Andéol (Ardèche, Isère, Lozère); Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône); *lou segnour de Sant-Andiôu*, principal personnage d'une farce populaire que l'on joue avec grand appareil à Mazan (Vaucluse).ANDIOULEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Andiol ou Saint-Andéol. R. *Sant-Andiôu*.

Andisac, v. andusat; andiuecho, v. anduecho; andivo, v. endivo; ando, v. andano; ando, v. tanto; andocho, v. anduecho.

ANDORJO (b. lat. *Andorgia*), s. f. L'Andorge, affluent du Gardon, à Sainte-Cécile d'Andorge (Gard).ANDORRO (rom. cat. *Andorra*), n. de l. Andorre, capitale de la petite république de ce nom, dans les Pyrénées; Andorre, gorge des environs de Cambayrac (Tarn-et-Garonne).La rau d'Andorro, le val d'Andorre; *froumage d'Andorro*, fromage d'Andorre.

Andort, andot, andorto, v. endort, endorto.

ANDOUCO, n. de l. Andouque (Tarn); Andoque, nom d'un historien des évêques de Béziers.

ANDOUASSO, ANDOULHASO (l.), s. f. grosse andouille, v. *saussissard*. R. *andouïo*.ANDOUËTO, ANDOULHETO (l.), s. f. Andouillette, petite andouille, v. *mèussoun*. R. *andouïo*.ANDOUINS (rom. *Andonhs*, b. lat. *Andonia*), n. de l. Andouins (Basses-Pyrénées), v. *brasouquè*.ANDOUÏO, ANDOULHO et ENDIUEL (l.), (rom. *andoulh*, esp. *andullo*, carotte de tabac, lat. *inducula*, chemisette, ou *edulium*, chose bonne à manger), s. Andouille, v. *anduecho*; espèce de champignon, dans l'Aude; imbécile, v. *bedigas*.

Lei bras fach en andouïo.

N. SABOLY.

Au bord dóu Vistre anèn manja l'andouïo.

L. ROUMIEUX.

Andouletto, v. dindouletto.

ANDOULHAÏRO, s. f. Marchande ou fabricante d'andouilles? à Toulouse. R. *andoulho*.ANDOUN (rom. *Andon*), n. de l. Andon (Alpes-Maritimes).

ANDOUNHIO, ANDOUNILHO et ENDOUNI-

LHO (l.), (lat. *tinnula*), s. f. Sornette, baie, en Languedoc, v. *sourneto*.

Aïço noun soun pas d'andounilhous.

D. SAGE.

Aici n'es pas questiou de balha d'andounilhous.

ID.

Andouretto, v. dindouletto, aroundeto.

ANDOURREN, ENCO, adj. et s. Andorran, aine, habitant d'Andorre. R. *Andorro*.ANDOUS, OUSO (cat. *andador*), adj. Allant, ante, bien disposé, ée, dans le Gers, v. *revoi*.Porta *Andosa*, nom d'une ancienne porte de la ville d'Arles, qui est nommée aussi dans les chartes *porta Aldosa*, *porta Dolosa*. R. *anado*.ANDRAL, s. m. Hailon, guenille, habit en loques, en Rouergue, v. *peio*. R. *eilandre*.ANDRAU, ANDRA (b. lat. *Andraldus*), n. p. Andrau, Andraud, Andral, Andrac, noms de fam. méridionaux.

Andreiato, Andréio, Andrélo, Andreneto, v. Andriveto; Andrelet, Andreloun, Andrenet, Andresset, v. Andrivet; andrelhèiro, v. endarriero.

ANDREN (rom. *Andrenh*), n. de l. Andrein (Basses-Pyrénées), v. *cerisoulié*.

PROV. A Andren

La hâmi atend,

à Andrein la faim attend.

Andrèio, andrèio, v. danrèio; Andrian, ano, v. Adrian, ano; andrièro, v. endarriero.

ANDRIEU, ANDRÉU (rom. *Andrieu*, *Andriu*, *Andreu*, cat. *Anareu*, *Andrés*, lat. *Andreas*), n. d'h. André; Andrieu, Andrieux, Andreu, Andrés, Anrès, Andrier, Andréoli, Andréossy, Andréis, Déandréis, Désandrieux, D'André, Désandrés, noms de fam. mérid.Andrièu d'Oungrio, André de Hongrie, premier mari de la reine Jeanne, v. *Jano*; *crous de sant Andrièu*, croix de saint André (X), que l'on conservait dans une crypte de Saint-Victor de Marseille; t. de blason, sautoir; *deniè de Sant-Andrièu*, denier Saint-André, droit que l'on percevait sur les marchandises qui passaient du Languedoc en Dauphiné, dans la Provence ou le Comtat, ou qui venaient de ces provinces en Languedoc, institué par le roi Jean le Bon pour la construction et l'entretien du fort Saint-André de Villeneuve qui dominait le pont d'Avignon.

PROV. Pèr sant Andrièu

La lato sus l'ouliéu.

— A sant Andrièu.

Ço dis lou fre : eici siéu iéu.

— A sant Andrièu.

La nèu pèr iéu.

— A sant Andrièu.

Lou porc au riéu.

ANDRIEU (SANT-), (rom. *Sent Andriu*, *Sent Andreu*, b. lat. *Sanctus Andreas*), n. de l. Saint-André (Aveyron, Ardèche, Aude, Basses-Alpes, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Hautes-Alpes, Landes, Puy-de-Dôme, etc.).

Andrièureto, v. dindouletto.

ANDRINOPLE (it. esp. *Andrinopoli*, lat. *Adrianopolis*), n. de l. Andrinople.ANDRIVAU, s. m. t. de mar. Petit grelin qui servait à touer une galère, quand l'espace manquait pour faire aller les avirons. R. *abrivau* ou *atrica*.ANDRIVAUS (rom. *Andrivals*, b. lat. *Andricalles*, *Androvalles*), n. de l. Andrivaux (Dordogne).ANDRIVEN (SANT-), ENCO, SANT-ANDRIBOT (Aude), OTO, adj. et s. Habitant de Saint-André, v. *plajaire*, porc. R. *Sant-Andrièu*.ANDRIVET, ANDRÉSSET, ANDRENET, ANDRELET, ANDRELOUN (rh.), DRELOU (d.), ANDRIÛ, ANDRISSOU (b. lim.), (rom. *Andrivet*), n. d'h. Petit André, jeune André; Andrevet, Drivet, Drevet, Andrevon, Andrillon, Andruéjol, noms de fam. mérid. R. *Andrièu*.ANDRIVETO, DRIVETO, ANDREIETO, ANDRÈIO, ANDRELO, ANDRELINO (rom. *Andrieva*, *Andrieta*), n. de fam. Andrée, mademoiselle ou madame Andrieu. R. *Andrièu*.

ANDRÒNI (rom. *Andronic*, *Andronix*, *Andronel*, lat. *Andronicus*), n. d'h. Andronic.

ANDRÒNI (SANT-), n. de l. Saint-Androny (Gironde).

ANDROUGIÉU (esp. *Androgeo*, lat. *Androgeos*), n. p. Androgée.

Androugiéu es soun noum, e lou dison de Grèço. JOURDAN.

ANDROUMACO (cat. esp. *Andromaca*, lat. *Andromache*), n. p. de f. Andromaque.

Prou bèn, me respond Androumaco. C. FAVRE.

ANDROUMÈDO (cat. esp. it. lat. *Andromeda*), n. p. de f. Andromède.

Lou group de Persieu e Androumèdo dōu Puget s'atrobe au Louvre, le groupe de Persée et d'Andromède de Puget est au Louvre.

ANDROUX, n. de l. Andron, près Aimargues (Gard); nom de fam. provençal.

ANDROUNASSO, s. f. Ruelle immonde, vilaine ruelle, v. *carreirasso*, R. *androuno*.

ANDROUNETO, s. f. Petite ruelle, v. *cuou-de-sa*, R. *androuno*.

ANDROUNO, **ENDROUNO** (a.), **ANDROUIO** (nic.), **ANDROUN** (l.), **ANDRONE** (bord.), (rom. cat. b. lat. *androna*, it. *androne*, lat. *andron*), s. f. et m. Ruelle, cul-de-sac, v. *clausugo*; vide qui sèpare deux maisons, tour de l'échelle, v. *vanello*; réduit, cachette, latrines, v. *cayadou*.

Dou pais couneissèn lis androuno J. AUBERT.

Dins l'endrouno ounte s'amat. G. AZAÏS.

ANDUECHO, **ENDUECHO**, **ANDIUECHO** (l.), **ANDUCHO** (d.), (gr. *ἐνδοχῆς*, intestins), s. f. Andouille, v. *andouio*.

Acò di, lou moussu passo l'anduecho à soun varlet. ARM. PROUV.

Voulè roumpre l'anduecho au geinoui, tenter l'impossible, v. *anguèlo*.

Anduou, v. andiù; andura, v. endura.

ANDURÈU, **VALDURÈU** (rouerg.), s. m. Variété de pomme, cultivée en Gascogne, v. *rau-riasso*.

La calabino, l'andurèu.

G. D'ASTROS.

R. *En, Durèu?* ou *Andrièu?*

Anduro, v. enduro.

ANDUSAT, **ANDUSAC** et **ENDUSAC** (l.), **ANDISAC**, **AUDISAT** (g.), (b. lat. *indisacum*), s. m. Bèche, en Languedoc, v. *luchet*, *palavès*; hoyau, dans le Tarn, v. *bigot*.

Ambé soun andusac gigant, Espaso, t'a dejousterrado.

A. FOURÈS.

R. *Anduso?*

ANDUSEN, **ENCO** (rom. *andusene*, *enca*, b. lat. *andusiensis*), adj. et s. Habitant d'Anduze, v. *crebo-bachas*, R. *Anduso*.

ANDUSENCO (rom. *Anduszenque*, b. lat. *Andusenqua*, *terra andusiensis*), s. f. L'Anduzenque, la vallée d'Anduze. R. *Anduso*.

ANDUSO, **ANDUZO** (rom. *Andusa*, *Andusa*, b. lat. *Andusa*, lat. *Andusia*), n. de l. Anduze (Gard), patrie de Jean Cavalier, chef des Camisards; nom de fam. languedocien.

En Anduso, à Anduze; *Claro d'Anduso*, Clara d'Anduze, trouveresse du 13^e siècle.

ANDUSOUN (lat. *Andusio*), n. de l. Anduson, près Valliguière (Gard).

Ane (rom. *an*), *subj. du v. ana*; ane, v. an 2; ane, v. ase; an 2, v. anen; anè, anèc (g.), 3^e pers. du prêt. *sing. du v. ana*; anè, anèch, v. anue; anecali, anecouri, anecourimen, v. anequeli, anequelimen.

ANEDIÉ (rom. *anedièr*), s. et adj. m. Lieu hanté par les canards, v. *canardiero*.

Astour anedié, autour affaîté pour la chasse aux canards. R. *anèlo*, *anet*.

ANEDITHO, **ANDILHO** (g.), **NADILHO** (l.), **ANILHO** (d.), **NILHO** (a.), (rom. *analilla*, b. lat. *anaticla*, lat. *anaticula*), s. f. Anille, pièce de fer qui fait partie d'une meule de moulin, v. *nadlho*, *diheto*. R. *anedo*.

ANEDO, **NEDO**, **ALEDO**, **ALEDRO**, **ADRELO**, **ARDELO** (cat. *aneda*, *anada*, rom. esp. *anade*, b. lat. *aneta*, it. *anetra*, *anitra*, lat. *anas*, *atis*, gr. *ἄντις*), s. f. Cané, femelle du canard, v. *cano*, *canardo*, *guilo*, *rito*; sarcelle, espèce de canard, v. *canelo*, *tiroun*; poule d'eau, v. *gulinastro*; mouette, oiseau de mer, v. *junet*; narcisse des prés, plante, v. *courbo-dono*.

Peeaire! aurai pas uno felo, Pas un agnèl, pas uno anedo.

C. FAVRE.

Es aqui qu'anave veïre L'anedo au bord di valat.

A. BIGOT.

ANEDOUN, **NEDOUN** (esp. *anodon*, rom. *aneton*, it. *anitrino*), s. m. Caneton, petit canard, v. *canardoun*, *quitoun*, *tiroun*; ancienne danse lascive, v. *anetoun*.

Bagna coume un anedoun, mouillé comme un canard. R. *anet*.

Anega, v. nega; anèguen *pour anéron* (ils allèrent), à Toulouse; anèi, v. anère; anèi, anèin, v. vuei; anèia, v. agnela.

ANEIDOTO (cat. esp. port. *anecdota*, it. *aneddoto*, lat. *anecdolum*), s. f. Anecdote, v. *raconte*.

Veici uno aneidoto veritablo, istourico.

ARM. PROUV.

ANEIENTA (rom. *anientar*, it. *annientare*), v. a. Anéantir (vieux), v. *avali*, *peri*. Anciènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

ANEIENTA, **ANEIENTAT** (l.), **ADO**, part. Anéanti, ie. R. à, *neient*.

ANEIENTAMEN, **NIENDOMEN** (alb.), (esp. *annientamento*), s. m. Anéantissement, v. *avalimen*.

Que nous-autres vengon en quelque niendomen.

A. GAILLARD.

R. *aneienta*.

ANÈIRO, s. f. Allure, démarche, dans les Alpes, v. *anamen*. R. pour *anaduro*.

ANEIROUX (rom. *Anayron*, *Anneyro*, b. lat. *Anarionum*, *Anaro*), n. de l. Anneyron (Drôme).

Anèit, aneita, v. anue, anucha; anèl, v. anèu.

ANELA (port. *anelar*, it. *inanellare*, lat. *annulare*), v. a. et n. Anneler, boucler les cheveux, tourner en volute, pourvoir d'anneaux, v. *enviroula*; pour souffler, respirer, v. *alena*.

Anelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Les Languedociens disent d'un bargaigneur :

Fa coumo lou porc am sa cougo, Toujours l'anello e jamai nouso,

il fait comme le cochon qui sans cesse tortille sa queue et ne la noue jamais.

S'ANELA, v. r. Boucler.

Soun péu long s'anello emé gràci.

G. B.-WYSE.

ANELA, **ANELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Anelèl, bouclé, ée.

Sous pels tous anelats, entre rous e monrets,

Soun autant de sedous à prene lous courats.

F. DE CORTÈTE.

R. *anèu*.

ANELADO, s. f. Contenu d'un anneau, d'une boucle de cheveux, v. *floto*, *flecado*.

E de soun péu de nèu brandis las anelados.

A. LANGLADE.

R. *anèu*, *anello*.

ANELADURO, s. f. Annelure, v. *frisaduro*. R. *anela*.

ANELAGE, **ANELÀGI** (m.), s. m. Action de boucler. R. *anela*.

ANELÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *anular*, it. *anulare*, lat. *annularis*), adj. t. sc. Annulaire, v. *det de l'anèu*, *rabasset*. *Eselùssi anelàri de souleu*, éclipse annulaire de soleil.

ANELET, **ANELETO**, **ANERETO** (g.), (rom. *anelet*, esp. *anillete*, cat. *anellet*, it. *anelletto*), s. Petit anneau; œillet, v. *uict*, *bagueto*; petite boucle de cheveux frisés, v. *frisoun*.

Courdela lis anelet, lacer les œillets d'un corsage; *courre l'aneleto*, courir la bague. R. *anèu*, *anello*.

ANELIÉ, **ANELIÈ** (l.), **ANELÉ** (g.), **IERO**, **IERO**, **ERO** (rom. *anelier*, it. *anellicero*, b. lat. *anhelerius*), s. Fabricant d'anneaux, marchand de bagues, bijoutier, ière, v. *daurié*.

Guilhem Anelier, de Toulouse, troubadour du 13^e siècle, auteur de la chanson de la Guerre de Navarre (1277). R. *anèu*.

ANELLO, **ANERO** (g.), (cat. *anella*), s. f. Grand anneau, chaînon, v. *forello*, *tournet*; anse d'une marmite, v. *manho*; virole, cercle de métal, v. *virole*; boucle de cheveux, v. *frisoun*; courroie pour attacher les échasses, v. *courrejo*; ganse, v. *bagueto*.

Anello de ridèn, anneau de rideau; *estre à l'anello*, être attaché. R. *anèu*.

ANELOUN, **ANELOU** (l.), (it. *anelino*, port. *anelinho*), s. m. Annelet, petite bague, petite boucle, v. *anelet*.

Vaqui moun aneloun de veïre Per souvenirço, o bèn jouvènt.

MIRÉIO.

De si péu negre e long toubmon lis aneloun.

F. GRAS.

R. *anèu*.

ANEMI, **ANEMIC** (l.), **ICO** (cat. *anemich*, esp. it. *anemico*), adj. l. sc. Anémique, v. *sangbegu*; pour ennemi, ie, v. *enemi*.

ANEMIO (cat. esp. it. *anemia*), s. f. t. sc. Anémie, v. *vanesso*.

ANEMOUNO, **ALIMOUNO** (m.), (esp. port. it. lat. *anemone*), s. f. Anémone, plante, v. *chaboussèu*, *limouno*, *barlanto*.

Anemouno di flouristo, anémone couronnée; *anemouno di bos*, anémone des bois; *anemouno di prat*, anémone des prés; *anemouno-fero*, anémone sauvage.

ANEN, **ANÉ** (lim. rouerg.), (rom. cat. *anem*), interj. Allons, en avant, v. *auto*, *sou*; cri usité pour chasser les chiens, v. *alou*, *ahuto*.

Anen, anen, allons, allons; *anen, sou!* allons, debout; *anen, dau!* allons, frappe. commence; *anen, rai*, allons donc! *anen, estas siàu*, voyons, taisez-vous. R. *ana*.

Anèn *pour anerian* (nous allâmes), dans le Gard, v. *ana*.

ANEQUELI, **NEQUELI** (rh.), **ANECALI**, **NECALI**, **ANQUERI**, **NEQUERI** (m.), **NECARI**, **NECHERI**, **ANECOURI**, **ANICOURI**, **ANACOURI** (a.), **ENNEQUELI**, **ENEQUELI**, **ENIQUILI**, **NENQUELI** (l.), **ANNECHELI**, **DECALI** (d.), **DEQUERI** (esp. *aniquilar*, fr. *annihiler*, v. fr. *anichiller*, b. lat. *adnichilare*, *annichilare*, *adnichilare*; du lat. *nihil*, rien), v. a. Exténuer par défaut de nourriture, v. *adeli*, *avani*, *alina*, *ania*.

Anequelisse, isses, is, issèn, issès, issoun. S'ANEQUELI, SE NEQUELI, v. r. S'exténuer, tomber d'inanition.

Se leissa nequeli, se laisser affaiblir par une nourriture insuffisante; *rai en s'anequelissèn*, il perd de jour en jour.

Entremen que lou paure diable S'eniquilis de malo fam.

J. ROUDIL.

ANEQUELI, **ANEQUELT** (l.), **IDO**, part. et adj. Anéanti, ie, exténué, ée, défaillant, ante.

Sièu anequeli, *more d'anequeli*, je meurs de faim; *terro anequelido*, terre épuisée.

Sus la terro que l'oublido Se rabalo anequelido.

LAFARE-ALAIS.

ANEQUELIMEN, **NEQUELIMEN** (rh.), **ENNEQUELIMEN** (l.), **NEQUERIMEN**, **ANACUERIS-SAMEN** (m.), **ANECOURIMEN**, **ANICOURIMEN**, **NECOURIMEN**, **ANACOURIMEN** (a.), **DECALIS-SAMENT** (d.), (esp. *aniquilamiento*), s. m. Inanition, exténuation, faiblesse occasionnée par manque de nourriture, v. *avanimen*, *alinasou*, *aganimen*, *nequeli*, *vanesso*.

Mouri d'anequelimen, mourir d'inanition.

Après un long nequelimen.

A. CROUSILLAT.

R. *anequeli*.

Anère, anèri (m.), anèi (lim.), (rom. *aneî*), ères, è, erian, erias, èron ou èren, *prét. du v. ana*; anèrèi, ras, ra, ram, rats, ran; aneri, rès, rè, rèrm, rèts, rèn, *fut. et cond. gasc. du v. ana*; anèro, v. anello.

ANÈS (rom. *anese*, esp. *añejo*, âgé, suranné), n. p. Anez, Annès, nom de fam. méridional.

ANESCO, **ANESQUE** (b.), (basque *neska*, jeune fille; lat. *agna*, jeune brebis), s. f. Brebis, en Béarn, v. *fedo*, *auelho*.

Déu bêt trouppèt de mas anescos
Aquero be n'èro la flou.

C. DESPOURRINS.

ANESQUETO, s. f. Petite brebis, v. *fedeto*, *auelho*.

De la plus charmanto anesqueto,
Pastous, bienêts me counsoula.

C. DESPOURRINS.

Anèsse ou anèssi, èsses, èsse (rom. *anes*), essian, essias, èsson (rom. *anessian*), *subj. imparf. du v. ana*.

ANESSO (b. lat. *Anessa*, *Inissa*, *Annexia*), n. de l. Anesse (Dordogne). R. *annèisso*.

ANET (rom. cat. *anet*, it. *aneto*, lat. *anethum*), s. m. Aneth, plante, v. *escarlato*, *fenouï*-*bastard*.

ANET (rom. *anet*, canard, lat. *anas*, *atis*), n. p. Anet, nom de fam. méridional.

Anèt, v. anè (il alla); anèt, v. anèu (agneau); anèt, v. agnèu (agneau); anèt, v. anue (ce soir); anèt, v. vuet (aujourd'hui).

ANETIN, **ANETI** (l.), **INO** (rom. *anetin*, it. *anetino*), adj. D'aneth, qui sont l'aneth; Anezin, nom de fam. méridional.

Oli anetin, huile d'aneth. R. *anet*.

ANETO, **ANOTO** (a.), **ANNETO**, **NANETO**, **NANET**, **ANNELLO**, **ANNIL** (l.), n. de f. Annette, Nannette, v. *Nanoun*.

PROV. A santo Aneto
Taston l'ïou à l'auqueto.

R. *Ano*.

ANETOUN, **ANNETOU** (l. g.), n. de f. Petite Annette, Ninon, v. *Nanoun*; ancienne danse, v. *anedoun*.

L'un fasié la cascadeleto,
L'autre dansavo l'anetoun.

C. BRUEYS.

R. *aneto*.

ANÈU, **ANÈL** (l.), **ANÈT** (g.), (rom. *aneus*, *anel*, *aned*, *anet*, cat. *anel*, *anell*, it. *anello*, esp. *anillo*, lat. *anellus*), s. m. Anneau, bague, v. *costo*, *poumpet*, *viro*; piton, vertèrelle, v. *armelo*, *tartavello*; rognon de veau ou de porc, dans le Gers, v. *rougnoun*.

Anèu d'or, anneau d'or; anèu de vèire, anneau de verre; anèu de cren, anèu de Bèu-caïre, bagues de crin dont on vend beaucoup à la foire de Beaucaire. On les fabriquait autrefois à *Sant-Jan-das-Anèls*, Saint-Jean de Maruéjols (Gard); anèu de campano, bélière; anèu de roto, frette; encastre d'un anèu, chaton d'une bague; poult coume un anèu, joli comme un cœur; propre coume un anèu, net comme une perle; veni d'à poum coume pèiro en anèu, s'adapter exactement; acò rai coume la pèiro à l'anèu, es la pèiro à l'anèu, cela vient fort à propos; pourta la co en anèu, porter la queue en trompette.

PROV. Ges d'anèu,
Ges de capèu,

point de dot, point d'époux.

— Quand te pres'nton l'anèu, baïo lou det.

PROV. LANG. Cal jamai bouta lou det
Dins un anèl trop estret.

Aneu, aneui, aneut, v. anue et vuet.

ANEVASSI (s'), **S'ANEVACHI** (a.), v. r. Se mettre à la neige, en parlant du temps, v. *en-nerassa*.

ANEVASSI, ido, part. et adj. Qui est à la neige. R. à *nevas*.

ANEVRISMO (esp. it. port. *aneurisma*, lat. *anervrysm*), s. m. t. sc. Anévrisme.

Anfaço, v. enfaço; anfaroun, v. fanfaroun; anfauma, v. enfouma.

ANFELISO, n. de f. Amphelise, Emphelise, Amphélésie, nom de femme usité au moyen âge.

Anfeliso de Sabran, mère du pape Urbain V (1302).

Anfèr, v. infèr.

ANFIBIEU, **IO** (it. esp. *anfibio*, port. *amphibio*, lat. *amphibius*), adj. t. sc. Amphibie. *Bestièr* *anfibieu*, animal amphibie.

ANFIBOULOUGI, **ANFIBOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (cat. *amphibologich*, it. esp. *anfibologico*, port. *amfibologico*), adj. t. sc. Amphibologique, v. *escur*. R. *anfiboulougio*.

ANFIBOULOGICAMEN (it. *anfibologica-mente*), adv. Amphibologiquement. R. *anfiboulougic*.

ANFIBOULOUGIO (rom. *amphibolia*, esp. *anfibologia*, cat. port. lat. *amphibologia*), s. f. t. sc. Amphibologie.

Anfin, v. enfin.

ANFIOUN (lat. *Amphion*), n. p. Amphion.

Anfioun qu'as sous de sa liro fasiò boulega las pèiros.

A. FOURÈS.

ANFISO, n. de l. Amphise, dans l'île de Camargue, près les Saintes-Maries: *lou mas d'Anfiso*. R. *En*, *Fiso*?

ANFITEATRE, **ANFITIATRE**, **ENFITIATRE** (it. esp. *anfiteatro*, cat. port. *amphitheatro*, lat. *amphitheatrum*), s. m. Amphithéâtre, v. *areno*.

L'anfiteatre d'Arle, de Nîmes, l'amphithéâtre d'Arles, de Nîmes; *l'anfiteatre de Mount-peliè*, l'amphithéâtre de l'école de médecine de Montpellier.

Sierve d'anfiteatre à-n-aquéu grand combat.

J. RANCHER.

ANFITRIOUN (lat. *Amphitryon*), n. p. et s. m. Amphitryon, v. *counvidaire*, *trataire*.

ANFITRITO (it. *Anfitrite*, lat. *Amphitrite*), n. p. Amphitrite, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Oh! mai lou bèu, Diéu m'afourtune!
Es Anfitrito emé Netune.

CALENDALU.

Anfla, v. enfla; anfle, v. enfle.

ANFOUS, **ANFOS**, **ANFONSO** (m.), (rom. *Anfos*, *Amfos*, esp. *Alfonso*, *Alonso*, b. lat. *Alphonsus*, *Ildephonsus*, goth. *Adalfons*, *Adelfuns*), n. d'h. et s. m. Alphonse; poisson de mer nommé *alfonso* en catalan, v. *mèro*; Amphoux, Anfoss, Anfossy, Fossy, Anfonce, Alfonsi, noms de fam. provençaux.

Anfos premiè, Alphonse 1^{er}, comte de Toulouse (1120); *Anfos premiè*, *Anfos d'Aragoun*, Alphonse 1^{er}, comte de Provence (1166-1196), roi d'Aragon sous le nom d'Alphonse II dit le Chaste, poète provençal; *Anfos segound*, Alphonse II, comte de Provence (1196-1209); *Anfos segound*, Alphonse II, frère de saint Louis, dernier comte de Toulouse (1249-1272); *Anfos de Castiho*, Alphonse X, Alphonse le Sage, roi de Castille (1252-1284), protecteur des Troubadours.

La tour de Anfous, la tour d'Amphoux, dans la Camargue; *la carriero d'Anfous*, la rue d'Amphoux, à Avignon.

Anfranja, v. enfranja; angairado, v. algarado.

ANGAIS (rom. *Angays*), n. de l. Angaïs (Basses-Pyrénées), v. *mulatiè*.

ANGALIÈ, **ANGALIERO**, **ENGALIERO**, n. p. Angalièr, Angalière, Engalière, noms de fam. provençaux. R. *eigaliè*, *eigalièro*.

Angan (l.) pour anen, v. ana; angan, v. ougan; anganassos, v. ouganasso; angandi, v. agandi; anganta, v. aganta; anganta, v. enguenta; angantou, v. enguentié.

ANGAREMO, n. de f. Sainte Angarème, abbaye d'Arluc près Antibes.

ANGARIA (v. fr. *angarier*, it. lat. *angariare*), v. a. Vexer, harceler, en bas Limousin, v. *secuta*, *engareja*, *agarreja*.

ANGASTIERO, **ENGASTIERO** (esp. *angaril-*

las, civière), s. f. Échelette d'un bât, v. *cargastiero*.

Estevos, araires, civieros,
Coularivos et angastieros.

J. MICHEL.

Angaud, v. anjou.

ANGE, **ÀNGI** (m.), **ANGÈL**, **ANJO** (l. g.), **ANYO** (b.), **ANGIAL** (lim.), **ANGIAU** (Velay), (rom. *angel*, *angil*, cat. esp. *angel*, it. *angelo*, port. *anjo*, lat. *angelus*), s. m. Ange, esprit céleste, v. *esperit*; poisson de mer, v. *pèis-ange*; aigrette ailée de certaines graines, v. *lume*, *perdigolo*; ganga, oiseau, v. *grandoulo*; carte que le banquier étale à droite ou à gauche, au jeu de vendôme; boulet de canon coupé en deux, dont les deux moitiés sont rattachées par une chaîne; Ange, Lange, nom d'homme et de femme provençal.

Ange gardian, ange gardien; *ange boufarèu*, *anjo boufarèl* (l.), ange bouffi, enfant joufflu; *ange negre*, ange de ténèbres; *ange*, *vène* que t'embrasse, terme de caresse.

Que ti pren, ange miéu?

M. TRUSSY.

Bèl ange, *Diéu t'acoumpagne!* paroles qu'on prononce à la vue d'une étoile filante, parce qu'on croit dans le peuple que c'est une âme qui entre au paradis; *Jan-Ange*, prénom usité; *es l'ange di boni novello*, se dit ironiquement d'un messenger de malheur; *e tout ço que i'ai fa*, *es gramaci lis ange*, et de tous mes bienfaits il n'a aucune gratitude; *anara coucha 'mè lis ange*, se dit d'un joueur qui se retire dépouillé; *rire emé lis ange*, rire aux anges, rire seul, sans sujet; *faire vèire lis ange*, faire voir les chandelles, frapper au visage, éblouir; *a vist lis ange*, il a vu les anges violets, il a eu des visions creuses; *abiha 'n enfant en ange*, habiller un enfant en lévite ou en ange, pour une procession; *vos avè mis ange*, *auras pas mis ange*, dicton usité au jeu de la queue leu leu; *la counfrariè dôu Bon Ange*, confrérie de jeunes gens établie à Sault (Vaucluse) de temps immémorial, et dont un des membres a le droit d'assister à toutes les noces du pays, à moins qu'on ne paye une contribution; *la font de t'Ange*, nom d'une fontaine de Carpentras; *la carriero de l'Ange*, nom d'une rue de Perpignan, où l'on croit qu'un ange apparut; *la baumo dis Ange*, nom qu'on donne à des grottes qui contiennent des stalactites, à Malaucène (Vaucluse) et à Donzère (Drôme); *la tour de dis Ange*, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon, dans laquelle Urbain V, qui la construisit, avait fait peindre l'histoire des anges; nom d'une tour de l'ancienne enceinte de Périgueux; *la baïo dis Ange*, nom de la baie de Nice; *Santo-Mario dis Ange*, vocable d'une église d'Arles bâtie au 6^e siècle par saint Césaire. A Rome la Vierge est honorée sous le même titre; *Nosto-Damo dis Ange*, nom qu'on donne à des chapelles élevées au sommet des montagnes, dans les Maures (Var), à Mormoiron, à Pertuis (Vaucluse), à Mimet (Bouches-du-Rhône) et près de Lurs (Basses-Alpes); *ah! bono maire dis ange*, sorte d'invocation à la Sainte Vierge; *pacienci d'ange*, patience angélique; *tèsto d'ange*, bonne mémoire; *legi, escrieüre coume un ange*, lire, écrire parfaitement.

ANGÈL (**SANT-**), **ANGIAL** (**SENT-**), (lim.), (b. lat. *Sanctus Angelus*), n. de l. Saint-Angel (Corrèze, Dordogne, Puy-de-Dôme).

ANGELEJA (s'), v. r. Devenir ange, mot qui nous paraît créé par Jasmin, dans ces vers:

Toco lous anges de la ma,
E qui lous toco s'angelejo.

R. *angèl*, *ange*.

ANGELEN, **ANJOUNEN** (l.), **ENCO** (rom. cat. *angelical*), adj. D'ange, relatif aux anges, v. *angeli*.

Toun biaï, toun èr angelen.

A. CROUSILLAT.

Lou cant d'uno angelenco chatouno.

ID.

Anjounenco fadeto.
H. OLIVIER.
L'anjounenco bregado.
LAFARE-ALAIS.
D'anjounnénqui maneto.
A. BOUDIN.

R. angèl.

ANGELET, ANJOULET (g.), ANJOUNET (viv.), ANGET, ANJOUNEU, ANJOUNÈL (l.), ANGELIT (g.), (cat. *angelet*, it. *angioletto*, esp. *angelito*), s. m. Petit ange, v. *angeloun*; âme en peine, v. *ameto*; papillon, dans le Gers, v. *parpaioun, sant-feli*.

Acò 's prou dourmit. coumpagnous,
Les angelets parlon à nous.

P. GOUDELIN.
Sants, santos, angelets.

H. BIRAT.
Poulido toujour coumo un bèl angelet.
J. JASMIN.

R. angèl.

ANGELETO, ANJOULETO (g.), ANGETO (l.), ANGELOUNO (rh.), s. f. Petit ange femme; petite Angèle, nom de jeune fille, v. *angelino*.

Sounas, angeletos vesinos.
J. JASMIN.
E toutes las flous touir à tour
Espelisson pèr Angeleto.
A. GUIRAUD.
Sens cessa d'être ange.
M. CEREN.

R. angèlo.

ANGELI, ANGELIC (l. g.), ICO (cat. *angelich*, esp. it. *angelico*, lat. *angelicus*), adj. Angélique; Angelic, nom d'un savant médecin qui vivait à Marseille au 13^e siècle.

Ah ! se l'avias couneigudo
Emè soun gaubi angel!

A. CROUSILLAT.
Esperit angelic, la bèro de las bèros.
S. DU BARTAS.
Vosto riseto es angelico.

A. TAVAN.

ANGELICAMEN (cat. *angelicamente*, it. *angelicamente*, esp. *angelicamente*), adv. Angéliquement. R. *angelic*.

ANGELICASSO, s. f. Laser de France, plante, v. *batouiro*. R. *angelico*.

ANGELICO (cat. esp. port. it. lat. *angelica*), s. f. Angélique, plante, v. *ancoues*; variété de figue, v. *duro-pèu*; créature angélique; nom de femme, v. *Angèlo*.

Angelico-fero, angélique sauvage, plante, v. *cournacho*; livèche officinale, plante, v. *âpi-bastard*; écopode, plante, v. *erbo-de-la-gouto*.

Lou paradis emè sis angelico.

L. ROUMIEUX.
Me brèsses emè de pantai
Ounte treluson d'angelico.

R.-A. ROUMANILLE.

ANGELIÉ, n. p. Angellier, nom de fam. mérid. R. *ange*.

ANGELIN (lat. *angelus*, petit ange, petit coin), s. m. Corsage, à Limoux (Aude), v. *coursage, jouyne*. R. *angle*.

ANGELIN, IXO, adj. Angélique, séraphique, v. *angelen*.

La baumo Angelino, nom d'une grotte du mont Sainte-Victoire près Aix.

A-n-aquelo voues angelino.

A. CROUSILLAT.
Venié : la coulro enfantino
Toubavo a sa voues angelino.
S. LAMBERT.

R. angèl, ange.

ANGÈLO, ANGELINO (g.), ANJO, ANJOUNO, ANJOUNELLO (l.), (it. lat. *Angela*), s. f. et n. de f. Ange femme, ange gardien d'une jeune fille; espèce de poisson, en Gascogne; Angèle, nom de femme, v. *Angeleto*.

Aiman ta voues d'angèlo.
Ta courso d'roundello.

J. JASMIN.
Sant Miquèu regardant l'angèlo.
M. TRUSSY.

Emè lis angèlo ause-la canta.

L. ROUMIEUX.
E puch qu'auèts hèit l'ange, aro cau hè l'angèlo,
Nou pas d'aqueros déus pesquès.

G. D'ASTROS.

Dirias lou cant d'uno angelino.

L. MOUNET.
La rèino de las anjos.

J. SANS.
Vierge, rèino das anjounellos.
M. LACROIX.

Santo Anjo, sainte Ange, martyre honorée à Apt (Vaucluse); *santo Angelino* (b. lat. *sancta Angelina*), sainte Angeline, honorée en Périgord.

ANGELOT, s. m. Angelot, ancienne monnaie de France dont le type était un ange.

Quant as escuts, angelots e ducats...

A. GAILLARD.
Tres cents milo angelots.
J. ROUDIL.

R. angèl, ange.

ANGELOUN, ANJOUN (rh.), ANGELOU, ANJOU (l.), ANYOU, ANYOULIN (b.), ANGIAYOU (Velay), (rom. *angelon*, it. *angiolò, angeluccio*), s. m. Petit ange, cher ange, petit enfant, v. *angelet*; Angelon, nom de fam. cat.

Avié lis iue d'un angeloun.

J. ROUMANILLE.
Mesclo sa grando voues à la voues dis anjoun.

L. BARD.
Dèves èstre glouriouso.
D'avé pèr sòci un anjoan.
S. LAMBERT.

ANGELUS, ANGÈLUS, ANGÈL (l.), ANY ÈLUS (b.), (lat. *angelus*), s. m. Angelus, prière, v. *ace-Maria*.

A l'angelus, au point du jour ou à la nuit tombante.

PROV. LANG. Angelus sounados,
Filhos retirados;
Angelus finidos,
Filhos endourmidos.

Les cloches de Notre-Dame de Doms, à Avignon, furent les premières à sonner l'angelus, institué par le pape Jean XXII en 1318. R. *angèl, ange*.

Anget, v. angelot; angeto, v. angeleto; Angevin, v. Anjouvin; angiau, v. ange; angia-vou, v. angeloun.

ANGIÉ (rom. *Anjiers, Angieu*, lat. *Andegavum*), n. de l. Angers, patrie du roi René.

ANGINO (lat. *angina*), s. f. t. sc. Angine, v. *ancoues, avanto, galèt, garige*.

A tant de gents dounariéu-ti l'angino ?
J. AZAIS.

ANGIRAN, n. de l. Angiran, quartier de Mende (Lozère); Angirany, nom de fam. provençal.

Angirèu, v. aguvèu; angivo, v. gengivo.

ANGLADO (rom. *anglada*, b. lat. *anglata, angulata*), s. f. et n. de l. Contenu d'un ange, v. *cantounado, queirié*; angle, coin de terre, v. *caire*; Anglade (Gironde); Langlade (Gard); Langlade, Delanglade, noms de fam. mérid. *Anglado d'uno floto*, angle formé par une réunion de navires; *vin de L'Anglado*, vin de Langlade; *souffri Langlado*, souffrir mort et passion, par allusion à un célèbre assassin appelé Langlade, qui fut roué à Avignon au 18^e siècle. On voit encore sur le rempart de cette ville la grille de fer où sa tête fut exposée.

Lou felibre Langlado, Auguste Langlade, poète languedocien, né à Lansargues (Hérault), en 1820. R. *angle*.

ANGLADURO (l'), (rom. *Angladure*, fr. *Anglure* près Troyes), n. de l. L'Angladure (Basses-Pyrénées). R. *anglado*.

Anglaire, v. troumpo; anglantino, v. aglantino et eigliantino.

ANGLAR, ANGLARS, ANGLAS, ANGLA (rom. *anglar, anglars*, rocher angulaire; b. lat. *anglare, anglarium*, angle, coin, lat. *angulare*), n. de l. et s. m. Anglars (Aveyron, Cantal, Lot); Anglas (Gard); variété de raisin rouge, v. *pico-poulo bourret*; nom de fam. mérid.

Lou deputa Boissy-d'Anglas, v. *Bouissi*. R. *angle*.

ANGLE (rom. cat. *angle*, esp. port. *angulo*, it. *angolo*, lat. *angulus*), s. m. Angle, coin, recoin, v. *caire, cantoun*.

Angle maigre, angle aigu; *angle de ro*, anfractuosité de rocher, terre végétale qui s'y trouve; *l'estang de l'Angle*, l'étang de l'Angle (Hérault); *la montagne d'Angle*, dans le Puy-de-Dôme, au pied de laquelle sont les eaux minérales du Mont-Dor.

ANGLE (b. lat. *Angli, Anguli*), n. de l. Angles (Basses-Alpes).

Lis Angle (b. lat. *villa de Angulis*), les Angles (Gard), patrie du romancier Armand de Pontmartin; Delzangle, nom de fam. lang.

Lis Angle-vièi (rom. *Anglarièli*), les Angliviels, hameau près Valleraugue (Gard); Angleviel, nom de fam. lang.

ANGLES, ANGLEI (lim.), ENGLÈS (m.), ESO (rom. *Angles, Engles, Engleis*, cat. *Angles*, esp. *Inglès*, port. *Inglês*, angl. *English*), adj. et s. Anglais, aise; créancier fâcheux, importun, v. *seco-fege*; Anglès, Anglez, Langlès, D'Anglézy, noms de fam. méridionaux.

L'Anglès, la puissance anglaise; *porc anglès*, cochon de race anglaise; *faire la mar is Anglès*, faire des fanfaronnades, enfoncer des portes ouvertes; *rouge coume un anglès*, rouge comme un coq, allusion à l'habit rouge des soldats Anglais; *lis Anglès un desbarca*, se dit d'une femme qui a ses mois; *a lis anglès*, il a les hémorroïdes; *meichant coume un Anglès*, dicton bas-limousin qui paraît remonter aux guerres du moyen âge; *Cavo dis Anglès*, nom vulgaire d'un aqueduc romain qui allait de Vars à Rodez; *toumbo dis Anglès*, tumulus, dolmen, en Rouergue. En Rouergue, Agenais, Guienne et Limousin, le peuple attribue généralement aux Anglais les monuments dont il ne connaît pas l'origine; *bèure coume un Anglès*, boire comme un templier; *la permenado dis Anglès*, nom d'une promenade de Nice.

Anglèses, esos, plur. lang. d'*anglès, eso*; sobriquet des gens d'Azilhanet (Hérault).

ANGÈS, n. de l. Anglès (Tarn).

*ANGLESA, v. a. Anglaiser un cheval, lui couper la queue à l'anglaise, v. *descoua*.

ANGLESA, ANGLSAT (l.), ADO, part. et adj. Anglaissé, ée. R. *angleso*.

ANGLESIAN, n. p. Anglésian, nom de fam. lang. R. *anglès 2*.

ANGLESO, s. f. Anglaise, redingote, v. *levito*; écriture anglaise; partie d'un gilet; espèce de bouteille, v. *boutiho*.

Amé dos anglèssos coumo de tamos de bufet.
A. MIR.

Jito uno anglèssos murtriero
Au visage de l'oufensour.

H. MOREL.

R. anglès.

ANGLET (rom. *Anglet*), n. de l. Anglet (Basses-Pyrénées). R. *angle*.

ANGLIC (b. lat. *angelicus*), n. p. Anglic Grimoard du Roure, frère du pape Urbain V, évêque d'Avignon (1364).

ANGLICAN, ANO (cat. *anglicà*, esp. it. *anglicano*, lat. *anglicanus*), adj. et s. Anglican, ane.

La glèiso anglicano, l'église anglicane.

Angliènsi, v. agourènci; anglo, v. aiglo.

ANGLOI, OIO, s. Habitant d'Angles (Basses-Alpes). R. *Angle*.

ANGLORO, ENGLORO, ENGROLO, s. f. Lé-zard gris, à Nîmes, v. *grisolo, lagramuso*; Anglora, nom de fam. catalan.

Dins l'ivèr lis angloro
Lé van bèure lou sourèl.

A. BIGOT.

R. grisolo.

ANGLO-TERRO (rom. *Englaterra, Engle-teyra*, cat. *Anglaterra*, esp. port. *Inglaterra*, it. *Inghilterra*, lat. *Angla terra*), s. f. Angleterre, pays d'Europe.

Jano d'Anglo-terro, Jeanne d'Angleterre, fille de Henri II, quatrième femme du comte de Toulouse Raimond VI.

Anglut, v. englut; anglo, angos, angon pour ane, anes, anon, v. ana; angèni, v. agèni; angoui, angous, angouc, angoum, angouts, angoun, prêt. *gasc. du v. ana*.

ANGOUINO, n. de l. Le Pont d'Angoyne, nom d'une ancienne bouche d'aqueduc de la ville d'Agén. R. *ancouno* ?

ANGOUISSA, ENGOUISSA (l.), **ENGOICHA, ENGOUECHA** (b.), (rom. *angoissar, engoissar, enjoichar, engeissar*, cat. *angoissar*, it. *angosciare*, esp. port. *angustiar*, b. lat. *angustiare*), v. a. Donner de l'angoisse, affliger, v. *afigi, estransina*.

Quand vòu que lou mau l'angoisse.

A. ARNAVIELLE.

S'ANGOUISSA, S'ENGOUISSA, v. r. S'engouer, s'embarrasser le gosier, v. *engavacha*.

S'engouissabo en manjant un capou de Gascougnou.

P. BARBE.

ANGOUISSA, ENGOUISSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui est dans l'angoisse, dans le saisissement, accablé, ée.

Davans mouu pais angouissa.

A. ARNAVIELLE.

R. *angouisso*.

ANGOUISSO, ENGOUISSO (l.), **ENGOUEISSO** (m.), **ENGOUICHO** (a.), (rom. *angoissa, engoissa, engischa, engeisscha*, cat. *angoissa*, it. *angoscia*, cat. port. esp. lat. *angustia*), s. f. Étranglement, espace resserré, lieu étroit, difficulté, v. *estrangladou*; angouisse, anxiété, v. *anci*; malaise, souffrance, infirmité, v. *magagno*; Angouisse (Dordogne), nom de lieu.

Donna d'angouisso, donner de grands soucis; *plen d'angouisso*, accablé de maux; *pero angouisso* (rom. *pera d'engoyis*), poire d'angoisse, v. *ancoues*.

Lis angouisso d'aquesto vido.

J. ROUMANILLE.

ANGOUISSOUS, ENGOUISSOUS (l.), **OUSO** (rom. *angoissos, engoissos, engoichos*, cat. *angoissós*, it. *angoscioso*, v. esp. *angustioso*), adj. Plein d'angoisses, pénible, souffrant, ante, qui se plaint toujours, v. *doulent*; Langoisseux, nom de fam. méridional.

Mei grèus roumès, mei souspirs angouissous.

F. D'OLIVET.

E lou vent engouissous dins lous sauses plouravo.

P. GAUSSEN.

R. *angouisso*.

Angoulèmes, v. Engoulême.

ANGOUNAIO, ENGOUNAIO, ANGOUNALHO (a.), s. f. Choses de rebut, vieilleries, vieux meubles, vieux outils, v. *argagno, vieiun, trast*, R. *ancouno*.

ANGOURAN (nom fr. *Enguerrand*, nom tud. *Engeltran*), n. p. Angoran, nom de fam. provençal, v. *Gouirand, Guirand*.

ANGOUS (rom. *Angos, Anguos*), n. de l. Angous, Angos, localités de Béarn.

Angousses, ousses, ousses, ousses, ousses, ousses, ousses, *imparf. subj. gasc. du v. ana*; Angoustin, v. Agustin.

ANGOUSTINO (rom. *Angostrinas*, b. lat. *Angustine*), s. f. pl. Le défilé des Angoustines ou Angoustrines, près Seynes (Gard). R. *angouisso*.

ANGRAVO, n. p. Angrave, nom de fam. languedocien. R. *En, Gravo*.

Angrimoueno, v. agrimoueno.

ANGROGNO, n. de l. Angrogne (Piémont), nom d'une des vallées vaudoises des Alpes.

Angrolo, v. angrolo, grisolo; angue, anguen, anguen, *pour ane, anon, anant, v. ana*; angueguets (toul.) *pour aneries*, anguerèi, ras, ra, ram, rats, ran; angueri, rèr, rèr, rêm, rêt, rên, fut. et cond. *gasc. du v. ana*; angueri ou angueri, angueri, angueri ou angueri, *prêt. toul. du v. ana*; angueri ou angueri, *imparf. subj. gasc. du v. ana*; angueri *pour lenguet*; angui, angues, angue, anguem, anguet, anguen, *subj. gasc. du v. ana*.

ANGUIE (lat. *angarius*, perceuteur, huisier), n. p. Anguier, nom de fam. provençal.

ANGUIELA, ENGUIELA (auv.), **ADO** (piém. *anguilè*), marcher comme une anguille, biaiser), adj. Semblable à une anguille, effilé et souple, svelte, v. *alounga, afusela*; Languillat, nom de fam. méridional.

Es anguelado, elle est svelte. R. *anguielo*.

ANGUIELADO, s. f. Anguillade, coup donné avec un mouchoir tortillé, v. *giblado, cenglado*.

Te baiarai uno anguielado, je te dauberai. R. *anguelo*.

ANGUIELARD (b. lat. *anguillariun*), s. m. Espèce de pêche, usitée à Marseille, v. *anguilero*. R. *anguielo*.

ANGUIELASSO, s. f. Grosse anguille, v. *pougan*. R. *anguielo*.

ANGUIELÉN, ENGUIALENC et ENDIALENC (l.), **ENCO**, adj. Qui tient de l'anguille, qui glisse, qui échappe facilement, v. *resquihous*; effilé, étiré, ée, mince, v. *loungaru*. R. *anguielo*.

ANGUIELETTO, s. f. Petite anguille, v. *bouiroun*. R. *anguielo*.

ANGUIELO, ENGUIELO (m.), **ANGUIERO, ANGUINO** (Var), **ANGUILO** (nig. lim. d.), **ENGUILO** (g.), **ANGUIELLO, ANGUALO** (l.), **ANYELLO** (b.), **ENGUALO** (lim.), **ENDIALO, ANDIALO** (Tarn), (rom. *anguila, angula, angilla, angella*, cat. esp. *anguila*, port. *enguia*, it. lat. *anguilla*), s. f. Anguille, v. *chineto, mourquin, pougan*; pièce de bois qui glisse entre les jumelles d'un pressoir et repose sur le couvercle de la maie; pièce de bois sur laquelle glisse un navire qu'on lance à la mer.

Anguielo de bartas, de bouissoun, de garrigo, couleuvre de buisson, v. *serp*; *anguielo de mar*, congre, poisson de mer, v. *groun*; *mourre d'anguielo*, museau pointu; *sarra l'anguielo*, prendre l'occasion aux cheveux; *coupa l'anguielo au genou*, rompre l'anguille au genou, faire merveille, tenter l'impossible; *faire l'anguielo en quaucun*, courtiser quelqu'un; *jo de l'anguielo*, jeu de l'anguille, dans lequel on se frappe avec un mouchoir tortillé; *jo de l'anguielo amagado*, autre jeu d'enfant; *marchand de peu d'anguielo*, marchand de peaux d'anguilles, terme injurieux; *esquiha coume uno anguielo*, échapper comme une anguille; *qu'es açò : barro de ferre, co d'anguielo* ? énigme populaire dont le mot est *aguio*, aiguille.

PROV. A gros pescaire escapo anguielo.

— Quau trop sarro l'anguielo, l'anguielo t'escapo, ou

Mai l'on sarro l'anguielo, mai escapo.

A Agén, il y a une rue et une porte Sainte-Anguile.

ANGUIELOUN, ANGUILOU (l.), **ENGUILOU** (g.), s. m. Petite anguille, jeune anguille, v. *bouiroun*; loche de rivière, v. *toco*; naville, petit canal qui serpente dans les prairies, v. *fiholo*.

Lou Pont de l'Anguieloun, nom d'un pont voisin de Châteaurenard (Bouches-du-Rhône); *lis anguieloun de Vau-cluso*, les dérivations de la fontaine de Vaucluse. R. *anguielo*.

Anguieloun, anguieloun, anguiloun, v. anguieloun.

ANGUIELUN, ANGUALUN (l.), s. m. Les anguilles en général.

Es que sabido las maires e las filhos
Que n'ero pas pescaire de tenilhos
Ni d'anguialun.

G. AZAIS.

R. *anguielo*.

ANGUILERO, ANGUILIÈRO (l.), **ANGUILÈRO, ENGUIERO** (g.), (esp. *anguilera*, b. lat. *anguillaris*), s. f. Nasse pour prendre les anguilles, v. *bouirouniero, boussolo, garbello, jambin*.

Nassihoun d'uno anguilero, goulet d'une nasse. R. *anguielo*.

Anguino, v. anguielo.

ANGULARI, ÀRIO ou ÀRI (rom. *angular*, anglar, cat. esp. port. *angular*, it. *angolare*, lat. *angularis*), adj. Angulaire, v. *cantounau*.

ANGULOUS, OUSO, OÙO (rom. cat. *angulos*, esp. port. *anguloso*, it. *angoloso*, lat. *angulosus*), adj. Anguleux, euse, v. *queira, queiru*. R. *angle*.

ANGULOSETA, ANGULOSETAT (l.), (rom. *angulozitat*), s. f. État de ce qui est anguleux. R. *angulous*.

Anguri, anguren, angut, *pour anéri*, aneron, anè, v. ana; ani (que j'aile), v. ana.

ANI, ARNI (lim.), (rom. *angir*, lat. *adhinire*, hennir après), v. a. Hennir, en Limousin, v. *endiha*; saillir une femelle, en Provence, v. *aci, lusi*.

Se faire ani, être en rut, en parlant des brebis, caiales, etc.

ANI, IDO (lat. *anere*, devenir vieux), part. et adj. Usé, élimé, ée, v. *gansi, blesi*.

Crese qu'es tant marrido

Que n'avèn que d'ani.

VIEUX NOEL.

Ta soutano es anido, as pas ges de debas.

A. BOUDIN.

ANIA, ANICA (b. lat. *annichilare, adnichilare*), v. n. Mourir d'inanition, en Rouergue, v. *alina, anqueli, avani*.

ANIAT, ANIGAT, AVO, part. et adj. Exténué, ée, défaillant, ante. R. *à, nièn*.

ANIAMEN, ANICAMEN, s. m. Inanition, v. *anequelimèn*. R. *ania, anica*.

ANIENEN, ENCO (b. lat. *Agnanensis, Anianensis*), adj. et s. Habitant d'Aniane. R. *Aniano*.

ANIANO (rom. *Anhana, Anyana*, b. lat. *Anania, Agnana, Aniana, Anianum*), n. de l. Aniane (Hérault), où sont les ruines d'un monastère fondé sous Charlemagne par saint Benoît d'Aniane.

Innocent d'Aniano, faux bonhomme.

PROV. Figo d'Aniano, papié blu.

Anias *pour aneries*, dans *Brueys*; anibela, v. nivela.

ANIBERT, n. p. Anibert, nom de fam. provençal.

L'istourian Anibert, Louis-Mathieu Anibert (1742-1782), né à Trinquetaille, auteur de Mémoires historiques et critiques sur l'ancienne république d'Arles. R. *En, Ibert*.

Aniboula, v. aniéula, ennivoula; anica, v. ania.

ANICET, NICET (cat. *Anicet*, lat. *Anicetus*), n. d'h. *Anicet*.

Anicouri, anicourimen, v. anequeli, anequelimen.

ANICROCHO, NICROCHO (d.), (v. fr. *hanicroche*, croc à main, espèce d'arme), s. f. Anicroche, v. *engambi*.

Cerca d'anicrocho, chercher des difficultés.

Me cercarias quauco anicrocho.

LAFARE-ALAIS.

Mi pago d'anicrocho.

V. GELU.

Anida, v. nisa.

ANIE, n. de l. Le pic d'Anie (Hautes-Pyrénées).

Aniecha, v. anucha; anielet, v. agnelet; aniello, v. niello.

ANIÉU, IVO, IBO, adj. Qui va vite, prompt, ompte, vif, ive, en Béarn, v. *desgaja, vièn*. R. *ana*.

Aniéu *pour anère* (j'allai), dans *Brueys et La Bellaudière*.

ANIÉULA, ANIÉULI, ANIÉURI (m.), v. a. Couvrir de nnées, v. *ennivouli*.

S'ANIÉULA, S'ANIÉULI, v. r. Se couvrir, en parlant du temps.

Dempei, lou méu frount s'aniéulo,
Soui coumo l'aucél que piéulo.

M. BARTHÉS.

ANIÉULA, ADO, ANIÉULI, IDO, part. et adj. Nuaux, euse. R. *à, niéulo*.

Aniho, v. anediho, nadiho; anila, anilas, v. agnela, agnelas; anilet, v. agnelet; anilh, v. nadiuel; anilha, v. endiha; anilho, v. anediho; anilié, v. agnelié; anilou, v. agneloun.

ANIMA (rom. cat. esp. port. *animare*), v. a. Animer, v. *afisca, galouia*.

Tu que de la naturo animes lous ressorts.

C. PEYROT.

S'ANIMA, v. r. S'animer.

E pèr sabé se vous aimen,
Augèts coussi nous animan.

P. GOUDELIN.

ANIMA, ANIMAT (g.), ADO, part. et adj. Animé, ée.
Animadis, ados, plur. narb. d'anima, ado.

ANIMACIOUN, ANIMACIEN (m.), ANIMACIÉU (l. g.), (esp. *animacion*, lat. *animatio*, *onis*), s. f. Animation, v. *afiscacioun*, *fogo*, *voio*.
Gesticulo em' animacioun.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. anima.

Animai, v. nimai.

ANIMAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui anime. R. anima.

ANIMALAS, ANIMARAS (m.), ANIMAUDAS, ALIMAUDAS (l.), (esp. *animasas*, it. *animallaccio*), s. m. Gros animal, grand animal, v. *bestiaras*, *bestias*, *chivalas*.

L'animalas que se bigorso.

A. LANGLADE.

Autant-lèn à soun nas

Boundo, s'acroce e pèjo aquel animalas.

F. GRAS.

R. animau.

ANIMALET, ANIMALOT (g.), ANIMALOUN, ANIMAROUN (m.), ANIMALOU, ANIMAUDOU (l.), (cat. *animaleit*, it. *animaletto*, esp. port. *animalejo*), s. m. Petit animal, v. *bestiaret*; animalcule, v. *pesoulino*.

Aquel animaloun, falié lou vèire faire !

P. DE GEMBLoux.

R. animau.

ANIMALISO (it. *animalità*), s. f. Animalité; bêtise, v. *bestige*. R. animau.

ANIMA-MEA (À L'), (mots latins), loc. adv. Bien, parfaitement, selon son désir, en Rouergue, v. *bèn*.

ANIMAU, ARIMAU (m.), ALIMAU (périg.), ALIMAN (g.), ANIMAL (l.), ANIMA (d.), (rom. *animal*, *animant*, cat. esp. port. *animal*, it. *animale*, lat. *animal*, *animans*), s. m. Animal, v. *bestiari*; colin-maillard, en Forez, v. *mèni-moun-ai*.

Quent animau pelous ! quel étrange animal !

Relève-te, gros animau.

G. ZERBIN.

ANIMAU, ANIMAL (l.), ALO (lat. *animalis*), adj. Animal, ale, v. *bestialen*.

Animo, v. amo.

ANIMOUS, OUSO (rom. cat. *animos*, esp. port. it. *animoso*, lat. *animosus*), adj. Courageux, euse (vieux), v. *courajous*.

ANIMOUSETA, ANIMOUSITAT (l. g.), (rom. cat. *animositat*, it. *animosità*, esp. *animosidad*, lat. *animositas*, *atis*), s. f. Animosité, v. *aissige*, *ahiranço*, *tisso*.

Lis animouseta faran plaço au plesi.

J. DÉSANAT.

Anin (b.), (qu'ils aillent), v. ana; anin, v. agnin.

ANINA, NINA, v. a. Berceur, en Languedoc, v. *bressa*.

Nous aninaras plus, messourguieiro esperanço.

M. BARTHÉS.

R. à, ne-ne.

ANINARD, n. p. Aninard, nom de fam. provençal. R. En, Inard.

Aniò pour aniriò, anarié, v. ana; anioch, v. anue; aniou, v. aniéu; aniouri, v. aniéuli.

ANIPA, NIPA, v. a. Nipper, v. *prouvesi*.
S'ANIPA, v. r. Se nipper.

ANIPA, ANIPAT (l.), ADO, part. et adj. Nippé, ée.

Es bèn anipa, il est bien nippé.

PROV. Bello fiho mau nipado

Trovo leu la retirado.

R. à, nipo.

Anirèi (cat. *anirè*), ras, ra, ram ou ren, rats, ran, *furubèarn*, et *gasc. du v. ana*; aniri, rès, rè, rêm, rêts ou riès, rên, *cond. béarn. et alb. du v. ana*; aniriò, anirion, pour anarié, anarien, à Toulouse.

ANIS, ANISSE (rh.), (rom. cat. esp. *anis*, it. *anice*, *aniso*, lat. *anisum*), s. m. Anis, plante.

Anis-pudènt, coriandre, plante; *anis su-cra*, anis dragée; *torco à l'anisse*, gâteau à l'anis; *poumo d'anis*, *gran d'anis*, fenouillet gris, variété de pomme; *lou mount Anis*, le mont Anis (b. lat. *Anitium*) près du Puy-en-Velay.

Anis, anisse, anisses, v. agnin.

ANISA (esp. *anisar*), v. a. Aniser; pour nichier, v. *nisa*.

ANISA, ANISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Anisé, ée. R. anis.

ANISADO, NISADO, s. f. Eau-de-vie anisée. Pucé, lei chinoues, l'anisado, l'andaio.

V. GELU.

R. anisa.

ANISETAIRE, NISETAIRE, ARELLO, AIRO, s. Marchand d'anisette, marchande de coco.

S'esquialasso à soun tour la bruno nisetairo.

LAFARE-ALAI.

R. anisetto.

ANISETO, NISETO, LISETO (rh.), (it. *anisetto*), s. f. Anisette, v. *fenouieto*.

Anisetto de Bourdèus, anisette de Bordeaux.

Quand vèn au cabaret chima soun anisetto.

RICARD-BÉRARD.

R. anis.

Anissa, v. ahissa; anissa, v. eirissa; anisse, v. agnin.

ANISSO, s. f. Plante qui vient dans les blés, connue en Limousin. R. anis.

ANISSO, s. f. Fil de laine d'agneau, peloton de laine fine, dans l'Aude, v. *agnin*.

Anissoun, v. eirissoun; anissouol, v. nissou; anitort, v. nastour; aniu, v. aniéu; aniu, a-niue, v. anue; aniucha, v. anucha; aniula, v. aniéula; aniuesset, v. nissou; aniva, v. eirissa; anivei, v. nadiuel; anivel, v. nivèu; a-nivela, v. nivela; anjala, v. enjala; anjanço, v. enjanço; anjo, v. ange, angèlo.

ANJOU (rom. *Anjo*, *Anjou*, *Enjau*, *Angau*, esp. *Anju*, it. *Angiò*, lat. *Andegavum*), s. m. Anjou, province de France qui a fourni deux dynasties de comtes à la Provence, v. *Carle et Reinié*; Danjou, Angaud, noms de fam. méridionaux.

Madamo d'Anjou, nom qu'on donne quelquefois à une femme prétentieuse.

Anjou, anjoulet, anjoun, anjounèl, anjounet, anjounèu, v. angeloun, angelet; anjounello, anjouno, v. angèlo; anjounenc, enco, v. angelen, enco.

ANJOUVIN, INO (rom. *Angevi*, port. *Angevino*, b. lat. *Angvinus*, lat. *Andegavensis*), adj. et s. Angevin, ine, de l'Anjou ou d'Angers; Anjouvin, Angelvin, Anzelvy, noms de fam. méridionaux. R. Anjou.

ANJOUVIN, ENJOUVIN (m.), s. m. Linotte, linotte de montagne, linotte grasse en automne, v. *linoto*.

Anjouvin burèu, jeune linotte; *anjouvin d'ou mes d'abrièu*, nom qu'on donne au printemps aux vieux mâles de la linotte; *anjouvin gavot*, sizerin boréal, sizerin cabaret, oiseaux, v. *larin*. R. *anjouvin*.

ANKILOSI (it. *anchilosi*, lat. *ankylosis*), s. f. t. sc. Ankylose, maladie.

Anlai, v. en-lai, eila.

ANLIA (rom. *Anthiac*, *Anliac*, *Ailhac*, b. lat. *Althacum*, *Uthacum*), n. de l. Anthiac (Dordogne).

Annalica, v. amalica; anné, v. amé, am-bé; annello, v. amelo; annersa, v. enmerça.

ANMOU (lat. *Ammon*), n. p. Ammon, surnom de Jupiter, v. *Jupitèr*.

Bano d'Ammon, corne d'Ammon, coquille fossile dont on trouve des spécimens dans les montagnes de Digne.

Lou puissant Ammon qu'avié curo Das omes e das immortaus.

G. ZERBIN.

ANMOUNIA, ANMOUNIA (l.), (rom. cat. *armoniac*, esp. *amoniaco*, *armoniac*, lat. *ammoniacum*), s. m. t. sc. Ammoniaque, v. *alcali-coulatil*.

L'announia es la tubèio d'ou fumiè, la vapeur du fumier est de l'ammoniaque.

ANMOUNIACAU, ANMOUNIACAL (l.), ALO, adj. t. sc. Ammoniacal, ale. R. *announièr*.
ANMOUNTO, s. f. t. sc. Ammonite.

Emé proun pèro dins si pochi e 'no grando announito sus soun bras.

P. ACHARD.

R. Announ.

ANMUSSI, IDO, part. Pelotonné, ratatiné par le froid, en Dauphiné, v. *agroumeti*, *grumicela*. R. à, *muissèu*, *camussèu*.

Anna, v. ana.

ANNA, ANNAT et ANNADIT (l. g.), ADO (rom. *annat*, b. lat. *annatus*), adj. Chargé d'ans, âgé, ée, v. *rièr*; Annat, nom de fam. languedocien.

L'ourme de Vilo-magno

Dount les brancs annadits bailon un fresc ousmbrièu.

PEIROUNET.

Fourèst annado.

CALENDAU.

R. an.

ANNADIÈ, ANNADIÈ (l.), ANNADOUS (rouerg.), IERO, IEIRO, OUSO, adj. Qui varie selon les années, casuel, elle, v. *sesouniè*.

L'ouliviè es annadiè, l'olivier ne produit pas tous les ans. R. annado.

ANNADO, ANADO, ANAIO (Menton), (rom. *annada*, *anada*, cat. *anyaia*, v. béarn. *aneya*, esp. *añada*, it. b. lat. *annata*), s. f.

Année; annuité, récolte de l'année; annate, taxe établie par Clément VI sur les revenus des églises, équivalente au revenu d'un an, v. *an*.

Bono annado, bonne année; *marrido*, annado, mauvaise année; l'annado que cour, l'année courante; *lis annado soun pas pariero*, les années ne se ressemblent pas; *bono annado acoumpagnado de forço outro*, de tant que *lou bon Dieu roudra*, formule du souhait de bonne année; *dounno-iè sa bono annado*, donne-lui ses étrennes: *despièi miejo annado*, depuis six mois.

PROV. Annado d'aglan,

Malautié pèr champ.

— Annado de fen,

Annado de rên.

— Annado de rabo, annado de santa.

— Annado nevouso,

Annado aboundouso.

— Annado de secado,

Annado de vinado.

R. an.

ANNALAMEN, ANNALOMEN (l.), (rom. *annuament*, *annuamen*, *annalmen*, cat. *annuament*, esp. *anualmente*, it. port. *annualmente*), adv. Annuellement.

As-ti ausi dire que se fague annalamen un cours de prouvençau ?

F. MISTRAL.

R. annau.

ANNALISTO (it. *annalista*), s. m. Annaliste, v. *crounicaire*. R. annalo.

ANNALO (cat. *anals*, esp. *anales*, it. *annali*, lat. *annales*), s. f. pl. Annales.

Dins leis annalo d'ou Felibrige.

F. VIDAL.

R. annau.

ANNAU, ANNAL (l.), ALO (rom. *annau*, *annal*, *anal*, *annual*, *anoal*, esp. *anual*, cat. port. *anual*, it. *annuale*, lat. *annalis*), adj. Annuel, elle, v. *vertadiè*.

Fèsto annalo, fèsto annal (lim.), hèsto annau (g.), fête solennelle, fête patronale.

La cort de Sant-Gily d'ou èstre annala.

COUT. DE SAINT-GILLES.

R. an.

Annecheli, v. anequeli.

ANNEGA, ENNEGA (rh.), ENEIA (d.), (rom. *annejar*, *abnegar*, it. *annegare*, esp. port. *abnegar*, lat. *abnegare*), v. a. Renoncer, dé-laisser, renier, déshériter, v. *renouncia*; nier, désavouer, v. *nega*.

Annègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

An annega sa fiho, ils ont mal marié leur fille.

ANNEGACIOUN, ANNEGACIEN (m.), ABNEGACIÉU (l.), (esp. *abnegacion*, it. *abnegazione*, lat. *abnegatio*, *onis*), s. f. Abnégation, renoncement, v. *renounciamen*.

L'eterno annegacioun que fai escor.
ISCOLO D'OR.
L'abnegaciéu, la carital.

J. AZAÏS.

Anneia, v. enuia.

ANNEISSA (esp. *anexar*, b. lat. *annexare*),
v. a. t. sc. Annexer, v. *apoundre*.

ANNÈSSE, ANNÈXE (l.), **ÈISSO, ÈXO** (rom.
cat. *annexa*, it. *annesso*, esp. *anexo*, lat.
annexus), adj. t. sc. Annexé, ée, v. *atenènt*.

ANNEISSIOUN, ANNEISSIEN (m.), **ANNEXIÉU**
(l. g.), (rom. *annexio*, esp. *anexion*, lat. *an-*
nexio, *onis*), s. f. t. sc. Annexion, v. *apoun-*
desoun.

L'anneissiou de Niço, l'annexion de
Nice à la France.

ANNEISSO, ANNÈXO (l.), (it. *annesso*, esp.
anejo, port. b. lat. *annexa*), s. f. Annexe, v.
atenènt; maison qui dépendait d'une com-
manderie de l'ordre de Malte.

Dre d'anneisso, droit d'annexe, par lequel
les bulles papales ne pouvaient être exécutées
dans le ressort du Parlement de Provence, a-
vant que celui-ci eût accordé un arrêt de per-
mission à ce sujet, moyennant redevance. R.
anneisse.

Annello, v. Aneto.

ANNESTIA (port. *amnistiar*), v. a. Amnis-
tier, v. *perdouna*.

Annestie, ies, io, ian, ias, ion.

ANNESTIA, ANNESTIAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Amnistie, ée. R. *annestio*.

ANNESTIO, AMESTIO, ANNESTIÉ (m.), (lat.
amnestia, it. esp. port. *amnistia*), s. f. Am-
nistie, v. *gràci, perdoun*.

La Carto d'annestio de Jaume d'Ara-
goun, document latin des archives de Mont-
pellier (1258).

Santo oustio,
Qu'avès pourtat
L'annestio
De nostre pecat.

CANT. LANG.

Anneto, v. lagneto; Anneto, Annetou, v. A-
neto; annèts (bord.) *pour anas* (allez).

ANNIBAU, ANNIBAL (l.), **ANIBA** (m.), (cat.
lat. *Annibal*, esp. *Anibal*, it. *Annibale*), n.
d'h. Annibal, général carthaginois dont la mar-
che à travers le Midi, des Pyrénées aux Alpes,
a donné lieu aux dénominations suivantes :

Lou saut d'Annibal, escarpement du pays
de Foix; *la roco d'Annibal*, près d'Amélie-
les-Bains; *lou roucas d'Annibal*, en Lan-
guedoc; *lou pas d'Annibal*, nom que porte
une coupure pratiquée dans le roc, à Mont-
faucon (Gard); *la brèco d'Annibau*, au Buis
(Drôme); *la font d'Annibau*, au Buis (Drôme);
lou camp d'Annibau, à Thorame (Basses-
Alpes); *la taulo d'Annibau*, table de pierre
que l'on montre entre Fours et Saint-Dalmas
(Basses-Alpes).

Meste *Aniba*, Annibal Camoux, centenaire
marseillais du dernier siècle, que Joseph Ver-
net a peint dans une de ses marines. Il portait
toujours un bonnet de coton et un morceau
d'angélique à la bouche.

Annil, Annou, v. Nanoun.

ANNIVERSARI, ANIVERSARI (l.), **ANNIBER-**
SARI (rouerg.), **ARIO** ou **ARI**, (rom. *aniver-*
sari, *aniversari*, cat. *aniversari*, esp. *aniver-*
sario, it. port. *aniversario*, lat. *aniversarius*),
adj. et s. Anniversaire, v. *cap-de-l'an*.

Lou jour anniversari de soun intrado.

J. ROUMANILLE.

Quand d'aquel jour de dol
Tournavo, ai las! l'anniversari.

G. AZAÏS.

ANNUARI (port. *annuario*, b. lat. *annu-*
arium), s. m. Annuaire, v. *armana*.

Fai lou tresenc annuari.

ARM. PROUV.

R. an.

Annuch, annui, annuia, annuius, v. enui,
enuia, enuius; annuit, v. anue; anuita, v.
anucha.

ANNUITA, ANNUITAT (l. g.), (b. lat. *an-*
nuitas, *atis*), s. f. Annuité, v. *annado*,
anouno. R. an.

ANO, ANNO (l.), **NANO** (a.), (esp. *Ana*, rom.
it. lat. *Anna*), n. de f. Anne, v. *Aneto, Na-*
noun.

Santo Ano d'At! sorte d'exclamation in-
vocatoire. La ville d'Apt (Vaucluse) croit pos-
séder les reliques de sainte Anne, qui auraient
été apportées en Provence par saint Lazare et
confiées par lui à saint Auspice, apôtre d'Apt.

PROV. Faire de poun de santo Ano,
Quatre à la cano,

coudre à grands points, grossièrement.

— Se plou pèr santo Ano,
L'aigo es uno mano.

— Se plou lon jour de santo Ano,
Plou un mes e 'no semana :
L'a lou fru dins l'avelano.

ANO (SANTO-), n. de l. Sainte-Anne Gers).

ANOIO (rom. b. lat. *anoya*, *anoia*, *noia*,
anoge), n. de l. Anoye (Basses-Pyrénées).

Anose, v. nose.

ANOT (rom. *Anot*, *Anoth*, b. lat. *Annotia*),
n. de l. Annot (Basses-Alpes).

Anot, v. anue; Anoto, v. Aneto; anou, v.
asenoun.

ANOÜ (lat. *annon*), interr. N'est-ce pas? en
Dauphiné, v. *parai*.

Anou? moussu, que n'en pensas?

L. MOUTIER.

Anou? la boueno aubeno?

R. GRIVEL.

ANOUA (S'), v. r. Suffoquer, s'étrangler en
toussant, en Forez, v. *oufega*.

Anouat, v. anounat.

ANOUBLE, ANOULH (g.), **OUBLO, OULHO**
(rom. b. *anolh*, esp. *anojo*; lat. *anubis*, qui
n'est pas encore dans l'âge de puberté), s. Bou-
villon, génisse d'un an, v. *junegoun, man-*
sot, vacoun, raqueto.

ANOUBLI, ANOULI (l.), **ANNOUBLI** (nig.),
(rom. *anoblir*, *anoblesir*, cat. *annoblir*, it.
annobilire), v. a. Anoblir, faire noble.

Anoublisse, isses, is, issèn, issès, isson.

La relènon e l'anoublichon.

G. D'ASTROS.

ANOUBLI, ANOUBLIT (l.), **IDO**, part. et adj.
Anobli, ie. R. à, noble.

ANOUBLIMEN, ANOUBLISSAMENT (d.), s. m.
Anoblissement, v. *ennoublimen*. R. *anoubli*.

ANOUDIN, INO (it. esp. *anodino*, lat. *ano-*
dynus), adj. t. sc. Anodin, ine, v. *adoueis-*
sent.

Remèdi *anoudin*, remède anodin.

Anougat, v. nougat.

ANOUGE, ANOUNGE (l.), (rom. *anoge*, esp.
añejo, *andosco*, b. lat. *annogius*, lat. *anno-*
tinus, *anniculus*), s. m. Antenois, agneau
de l'année, agneau sevré; nigaud, v. *antan-*
net, bedigas, vacièu; Anouge, Anoge, nom
de fam. provençal.

Dre d'anouge, ancien droit féodal perçu en
jeunes moutons par la ville d'Arles sur les
troupeaux qui paissaient dans la Crau.

Avès iuei lou cor d'un anouge.

P. GIÈRA.

Lou front beissa coume d'anouge.

F. GRAS.

ANOUGIÉ, s. m. Berger préposé à la garde
des antenois, dans les grands troupeaux, v.
vaciviè. R. *anouge*.

Anougo, v. nougo, nose.

ANOUI, NOUI, ANOUS (esp. *anojal*, lat. *no-*
valis ou gr. *νῆρ*), s. m. et f. Jachère, v. *es-*
toublo, passalis; Anouilh, Anouliez, Anou-
liés, Lanoulie, Lanoix, Denoy, noms de fam.
mérid.

Semena sus l'anoui ou la noui, semer
sur la jachère.

ANOÛ, NOÛ, ANOUI, ANOUIRI et **ANOURRI**
(Var), **ANOUSI** (l.), v. a. Exténuer, étioiler, v.
adeli, agani, anqueli.

Anouisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'anouï, v. r. S'exténuer, maigrir, en par-
lant des grains, des épis ou des champs.

Leissa anoui uno terro, laisser dépérir,
épuiser un champ.

Anouï, ido, icho (a.), part. et adj. Inculte,
non encore prêt pour être ensemencé; maigre,

chétif, rabougri, mourant d'inanition, v. *men-*
dre, seme.

Gran anoui, grain retraits. R. à, *noui*.

ANOUIAS, s. m. Terrain inculte, v. *ermas*,
trescamp; Anouillas (rom. *Anolhaas*), nom
d'une montagne de Béarn. R. *anoui*.

ANOÛGE, s. m. Exténuation des grains, v.
adelimen. R. *anoui*.

ANOUIAIO, ANOUIALHO (a.), s. f. Les an-
tenois en général, v. *moutounaio*. R. *anouge*.

ANOUIAS, s. m. Gros antenois, gros imbéc-
cile, v. *beligassas*. R. *anouge*.

ANOUIJOUN, s. m. Petit antenois, v. *agnelat*.

M'a faugu camina dins li renguiero coume un
anouioun dins un escabot.

F. DU CAULON.

R. *anouge*.

ANOUIJUN, s. m. Troupeau d'antenois, v. *ag-*
nelun. R. *anouge*.

ANOUL (rom. *annoal*, *annual*), s. m. An-
nuel, fondation pieuse en faveur des défunts,
en Rouergue et en Auvergne. R. an.

Anouma, v. nouma, denouma.

ANOUMALIO (it. esp. lat. *anomalia*), s. f.
t. sc. Anomalie. R. *anoumau*.

ANOUMAU, ANOUMAL (l.), **ALO** (it. esp.
anomalo, lat. *anomalus*), adj. t. sc. Ano-
mal, ale.

ANOUNA, ANOUNAT (rouerg.), **ANOuat** (g.),
ADO, adj. Mûr, ûre, en parlant des céréales, v.
madur. R. *anouno*.

ANOUNAI (rom. *annonarium*, grenier), n. de l. Annonay (Ardèche),
patrie de Montgolfier et de Boissy-d'Anglas.

Faiou d'Anounai, variété de haricot blanc.

ANOUNARIÉ, NOUNARIÉ (rom. b. lat. *an-*
nonaria), s. m. Marché au blé, v. *bladarié*.

Carriero de l'Anounarié, nom d'une rue
d'Aix et ancienne rue de Marseille. R. *anouno*.

ANOUNCI, ANOUNCE, ANOUNCE (d.), **A-**
NOUNCIE, ANOUNCIÉ (l.), (esp. *anuncio*, it.
annunzio, port. *anuncio*, b. lat. *annun-*
tium), s. m. Annonce, ban de mariage, v.
crido.

Tira lis anounei, publier les bans; *an-*
crida mis anounei, on a publié mes bans.

Aquel annonce fach.

JOURDAN.

O santo Mario,
Que lous ouliviés
Tengon mai encaro
Que sous anouciés !

sorte d'invocation usitée en Languedoc.

ANOUNCIA, ANOUNÇA (rom. *annonciar*,
anunciar, *annunciari*, *nunciar*, *noneiar*,
esp. *anunciar*, port. *anunciar*, it. *annun-*
ziare, lat. *annuntiare*), v. a. Annoncer, v.
dire, assaupre.

Anouneiè, ouncies, ouncio, ouneian,
ouneias, ouneion, ou (m.) *anouneièu, iès*,
iè, ian, ias, ien.

Anouncio mau, c'est de mauvais augure.

Se 'n cop Blanqueto se marido,

lèu te l'anounciarai.

R. MARCELIN.

S'ANOUNCIA, v. r. S'annoncer; s'énoncer,
s'exprimer, v. *enouneia*.

Se la rêu, fau que s'anouneie, s'il veut
cette fille, il doit s'expliquer.

E pau à pau à la fin m'anounciere.

L. ROUMIEUX.

ANOUNCIA, ANOUNCIAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Anouncé, ée.

ANOUNCIACIOUN, ANOUNCIACIEN (m.), **A-**
NOUNCIACIÉU (l. g.), (rom. *annunciacion*,
annunciatio, cat. *annunciaciò*, esp. *anun-*
ciacion, it. *annunziazione*, lat. *annuntia-*
tio, onis), s. f. Annonciation, v. *Nosto-Damo*
de mars.

L'Anouneiacioun de la Madaleno, le
tableau de l'Annonciation de l'église Sainte-
Madeleine d'Aix par Albert Dürer.

ANOUNCIADO, NOUNCIADO, NOUCIADO (b.
lat. *annuntiata*), s. f. Annonciation; Annon-
ciade, ordre religieux; nom de femme.

Nosto-Damo l'Anouneiado, Notre-Dame
l'Annonciade, fête des jardiniers, à Aix; *lou*

pourtai de l'Anunciado, nom d'une porto de Castellane. R. *anuncià*.

ANONCIAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *anunciador*, it. *annunziatore*, lat. *annuntiator*), s. Celui, celle qui annonce, v. *messagiè*.

Un vol de giroundellos,

De la primo embaumado anonciairos fidèls.

A. LANGLADE.

R. *anuncià*.

ANONCIO, ANOUNÇO, NOUNCIO, NOUNÇO (alb.), s. f. Annonce, publication, ban, v. *anòncei*, assabé, *crido*.

Las anouços qu'auèi a dichos lou curat.

J. CASTELA.

R. *anuncià*.

Anouge, v. anouge.

ANOUNIERO (b. lat. *annonaria*), s. f. Magasin de blé, v. *bladariè*, *granèr*. R. *anouno*.

ANOUNIME, IMO (it. esp. *anonimo*, lat. *anonymus*), adj. et s. Anonyme.

L'autour rèsto encaro anounime.

M. DE TRUCHET.

Escriguè fouço soute la pampeto de l'anounime.

J.-B. GAUT.

Encaro, couneissèn tis obro legitimo...

Quausaup, vièi pecadou, quant n'a fa d'anounimo?

A. PICHOT.

ANOUNO, NOUNO (d.), (rom. *anona*, *nona*, esp. *anona*, it. lat. *annonia*, récolte de l'année), s. f. Froment, v. *blad*; seigle, dans la haute Provence, v. *segue*; intérêts d'une somme, v. *interès*.

Primo anouno, froment pur, v. *seisseto*; *grosso anouno*, froment grossier, v. *blad-rouge*; *anouno de Saint-Pau*, variété de seigle, qu'on cultive à Saint-Paul près Barcelonnette; *pan d'anouno*, pain de froment.

Lou pan venguè pan d'anouno.

Lou vin venguè vin musca.

CH. POP.

Anount, anounte, v. ounte; anoupli, v. anoubli.

ANOURMAU, ANOURMAL (l.), **ALO** (rom. cat. *anormal*, b. lat. *anormalis*), adj. Anormal, ale, v. *estrangè*.

Anourri, v. anouï; anous, anousi, v. anoui, anouï.

ANOUTA (esp. *anotar*, it. *annotare*, lat. *adnotare*), v. a. Annoter; noter, v. *remaica*. *Anote*, otes, oto, outan outas, oton.

Mès anoto plan coumo Dièu

A muchat pèr acò-d'aquieu.

G. DASTROS.

ANOUTA, ANOUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Annoté, ée. R. à, *noto*.

ANOUTACIOUN, ANOUTACIEN (m.), **ANOUTACIÈ** (l. g.), (esp. *annotación*, it. *annotazione*, lat. *adnotatio*, *onis*), s. f. Annotation.

Lis anoutacioun mostron un ome de goust.

ARM. PROUV.

R. *anouta*.

ANOUTAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *anotador*, it. *annotatore*, lat. *adnotator*), s. Celui, celle qui annote, annotateur. R. *anouta*.

ANQUET, INQUET (lat. *ancus*, tortu), s. m. Hameçon, en Gascogne et Languedoc, v. *crouquet*, *mousclau*.

Lou traite anquet, l'hameçon perfide.

ANQUETO, ANCHETO (a.), (esp. *anqueta*), s. f. Petite hanche; moitié du derrière d'un agneau ou d'un chevreau, v. *quarteiret*.

N'ai agu moun anqueto, j'en ai eu mon lopin; *faire l'anqueto*, céder, faiblir; *ana d'anqueto*, marcher péniblement, comme une personne déhanchée. R. *anco*.

Anquiau, v. ancado.

ANQUIÈ, ENQUIÈ, ANQUIÈ (l.), s. m. Hanches d'un animal, croupe, v. *groupo*, *euou*.

Lis Anquiè, les Anquiers, nom d'une montagne près de Mirabeau (Vaucluse).

Trigoussa l'anquiè, se trainer péniblement.

Lifre coumo l'anquiè d'un tais.

P. GODELIN.

Acò dich, lou reinard reviro soun anquiè.

A. MIR.

R. *anco*.

Anquièli, v. Ouquèri; anquilin, v. enquelin;

anrèu, v. danrèu; Anrès, v. Andrièu; Anri, v. Enri; anrieto, v. arieto.

ANS (rom. *Ans*, *Anz*, *Ayant*), n. de l. Ans (Dordogne).

Ansa, v. enta; ansalado, v. ensalado; ansanello, v. acinello.

ANSARD (rom. *Ansart*), n. p. Ansart, Ansaldi, noms de fam. mérid.

Anseliè, v. eisseliè.

ANSEUME, ANSÈME (l.), **ANSEN** (cat. *Anselm*, v. fr. *Anseau*, it. esp. port. *Anselmo*, b. lat. *Anselmus*), n. d'h. Anselme; D'Anselme, Selme, Ancel, noms de fam. mérid.

L'astrologue Anseume, Anselmo, astrologue provençal du 14^e siècle. Interrogé, dit-on, sur le nom du prince qu'épouserait la reine Jeanne, il répondit en latin : *maritabitur cum ALIO*. Ce dernier mot contient les initiales des quatre maris de Jeanne, André, Louis, Jacques et Othon.

Vaqui sant Anseume, se dit lorsqu'une échappée de soleil se montre dans un ciel orange, par allusion à une légende dans laquelle il est question de saint Anselme montant au ciel. R. *Antèume*.

ANSI (rom. *ans*, *ainz*, *ainx*, cat. *ans*, it. *anzi*, v. fr. *ains*, esp. *antes*, lat. *ante*), adv. Même, plutôt, au contraire, à Nice, v. *meme*; pour anxiété, v. *anci*.

ANSILE, AUSILE (lat. *auxilius*), n. d'h. Ansile, Ausile; Auzilly, nom de fam. prov.

Sant Ansile, saint Ansile, évêque de Fréjus, martyrisé en 483, et patron de Callas (Var), où sont ses reliques.

ANSIN, ENSIN (m.), **ENSI, INSI** (l. d.), **ANSÉ** (Velay), **AISSI** (lim.), **AICHI** (b. nic.), **ASSI** (g.), (rom. *ayssins*, *ansi*, *aisin*, *aissi*, *acsi*, *acsi*, *aixi*, *assi*, *anaissi*, *enaissi*, *encyssins*, *ayschi*, *altressi*, *atreissi*, *atressi*, v. fr. *ainsin*, cat. *axi*, esp. *asi*, *ansi*, port. *assim*, lat. *sic*), adv. et conj. Ainsi, comme cela, de cette façon, cela étant, partant, v. *antau*.

Acò's ansin, cela est ainsi; *es un pau ansin*, il est un peu toqué; *perquè fas de causo ansin*? pourquoi fais-tu de pareilles choses? *me faguè de reproche, ansin e autramen*, il me reprocha ceci, cela, le reste; *ansin siegue*, ainsi soit-il; *ansin noun siè*, à Dieu ne plaise; *èro pa'nsin*, il n'était pas ainsi; *mai es ansin*, mais, en effet; *pèr ansin*, *pèr ensin*, *de-pèr-ansin*, par conséquent; *ansin coume ansin*, *ensin qu'ensin*, *ensin coume en sièis*, *ensin desensin*, de manière ou d'autre, tout de même; *ansin que*, *aissi coumo* et *aissi co* (lim.), ainsi que, de même que.

ANSINTO, ANSINDO, ENSINTO, ENSINDO (l. nic.), **ENSINO** (v. fr. *ainsint*, lat. *sic*, *indè*), adv. et conj. Ainsi, par conséquent, v. *ansin*.

Pèr ansindo, par suite, donc.

léu non aurièu rimat ansinto à la voulièu.

PIERRE PAUL.

Ensindo qu'ai glou-glous de l'aigo cristalino.

F. D'OLIVET.

ANSIOUNAS (it. *anzinato*, aîné), n. p. Anxionnas, nom de fam. alpin.

ANSO (esp. *asa*, rom. cat. lat. *ansa*), s. f. Anse, en Languedoc, v. *manho*; petite baie, v. *calanco*; pour honte, v. *anto*, *ounto*.

Anso à paniè, voûte en anse de panier; *anso d'ou Repaus*, anse du Repos, sur le littoral de la Crau; *anso de l'Oulo*, nom de lieu près de Cassis.

Lou pot que teniè pèr uno ansò.

J. JASMIN.

Lous paniès sous ples jusqu'à l'ansò.

A. MIR.

Ansouble, ansoublo, v. ensouble, ensoublo.

ANSOUIS, ENSOUIS (rom. *Ansois*, b. lat. *castrum de Ansoisio*, de *Ansoissis*), n. de l. Ansoüs (Vaucluse), patrie de saint Elzéar.

ANSOISEN, NANSOISEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Ansoüs. R. *Ansoüs*.

Anspeçado, v. espeçado; ansperna, v. emperna; ansuperbi, v. ensuperbi.

ANSUT, n. d'h. Ansut.

Sant Ansut, martyrisé à Cadonac, en Rouergue.

Ant, v. an.

ANTA, HANTA (b.), v. a. Hanter, fréquenter, dans les écrivains béarnais du 16^e siècle, v. *treva*; pour enter, greffer, v. *enta*.

Princes, iéu n'anti pas damos ni doumaissellos.

A. GAILLARD.

Iéu ai antat de grands.

ID.

Touto inico assemblado

Es de mi rejetado.

Iéu noun la hanti aucunamen.

A. DE SALETTE.

R. *aventa*.

ANTAGONISME, s. m. Antagonisme, v. *countrariacioun*. R. *antagonisto*.

ANTAGONISTO (esp. it. port. lat. *antagonista*), s. Antagoniste, v. *aversari*.

ANTAN, ANTON (rouerg. d.), (rom. *antan*, cat. *antany*, esp. *antano*, lat. *ante annum*), adv. Antan, l'an dernier; autrefois, jadis, v. *autre-tems*.

M'enchaute coume de l'an d'antan, je m'en soucie comme de l'an dernier; *davans antan*, *passat antan* (l.), il y a deux ans; *tóuti lis antan soun bon*, toutes les années passées sont bonnes.

Antan vous pourgié lou poupèu.

H. MOREL.

D'un antan infini.

M. DE TRUCHET.

de temps immémorial.

Antan est l'opposé d'*òrgan*.

ANTANNET, s. m. Antenois, agneau de l'an dernier, nigaud, en Dauphiné, v. *anouge*. R. *antan*.

Antantina, v. tinteina.

ANTARADO, ANTERADO (l.), s. f. Sillon tracé en travers d'un champ labouré, v. *ei-guè*, *traversiero*; lisière d'un champ, qu'il faut labourer dans un autre sens que le reste, v. *cance*, *counourniero*. R. *enant*, *arado*.

ANTARTI, ANTARTIC (l. g.), **ICO** (rom. *antartie*, *artantie*, *artentie*, cat. *antartie*, it. *antartico*, lat. *antarcticus*), adj. t. sc. Antarctique, v. *meridiounau*.

ANTAU, ENTAU, EITAU, ATAU (g. b.), **ANTAL, ENTAL, ATAL** (l. g.), **AITAL, AITAU, EITAL, EITAR** (lim.), (rom. *aital*, *atal*, *atre-tal*, *altretal*, *artat*, cat. *altretal*, v. fr. *autel*), adv. Ainsi, de même, de cette façon, v. *ansin*.

Atau medich (g.), (rom. *ayssi medis*), ainsi même; *antau siè*, *atau siò* (g.), *aital siegue*, *atal siò*, *atal si* (l.), ainsi soit-il; *antau que*, c'est ainsi que; *atal pla* (l.), aussi bien, ça va bien; *pèr atau*, *pèr atal*, *pèr tal*, c'est pourquoi, par conséquent; *hòu be de-pèr-aitau*, oui vraiment; *tout eital*, à peu près, pas trop bien.

Atales, *atalos*, *atalsos*, plur. rouergat de l'adverbe *atal*, *antau*.

Antau appartient aux dialectes de la rive droite du Rhône et *ansin* à ceux de la rive gauche. R. am ou en tau.

Ante, v. ande; ante, v. ente; ante, v. ounte.

ANTECEDÈNT, ÈNTO (rom. *antecedent*, cat. *antecedent*, it. esp. port. *antecedente*, lat. *antecedens*, *entis*), adj. et s. m. Antécédent, ente.

De bons antecèdènt, de bons antécédents; *de marrits antecèdènt*, de mauvais antécédents.

ANTECESSOUR, ANCESSOUR, ANCÈSTRE (bord.), **ANCÈTRE** (d.), (rom. *antecessor*, *ancessor*, *ancestre*, it. *antecessore*, cat. port. esp. lat. *antecessor*), s. m. Prédécesseur, ancêtre, v. *àvi*, *davanciè*, *majour*, *rèire*.

Li veneràbli mounumen de nòsti gais antecessour.

F. MISTRAL.

ANTECRIST (rom. *antecrist*, it. *anticristo*, esp. *antecristo*, lat. *antichristus*), s. m. Antéchrist; destructeur, v. *destrüssi*, *arseni*.

Es un antecrist, dit-on de quelqu'un de méchant.

ANTEDILUVIAN, ANO (cat. *antediluvia*, *ana*), adj. t. sc. Antédiluvien, ienne.

Antèi, v. entèi; antène, v. entène, entendre.

ANTENO, ENTENO (rh.), (cat. port. *antena*, *entena*, rom. it. lat. *antenna*), s. f. Antenne, v. *vergo*; aile de moulin à vent, v. *doubli*.

Li mōssi escalon sus lis anteno, les mous-ses grimpent sur les vergues. R. *anto*.

ANTENOLO, s. f. Petite antenne, v. *bales-toun*, *penoun*.

Contro la peno de l'antenolo.

CALENDAL.

R. *anteno*.

Anterado, v. *antarado*.

ANTERIOUR, IOURO, IÉURO (l.), (it. *anteriore*, esp. port. lat. *anterior*), adj. Antérieur, eure, v. *darans*.

ANTERIOURAMEN (esp. port. it. *anteriormente*), adv. Antérieurement, v. *peracans*. R. *anteriour*.

ANTERIOURETA, ANTERIOURITAT (l.), (it. *anteriorità*, esp. *anterioridad*), s. f. Antériorité. R. *anteriour*.

ANTEROUN (LA ROCO-D'), (b. lat. *Rocca Antherona*), n. p. La Roque d'Antheron (Bouches-du-Rhône). R. *antouroun*.

ANTERRIÉU (lat. *Anderitum*), n. de l. Anterrieux (Cantal); Anterrieu, nom. de fam. mérid.

Antesso, v. *entesso*.

ANTET, n. d'h. Anthet, patron d'un village du Querci.

ANTÈUME, ANTÈLME (l.), (rom. *Altelmes*), n. p. Antelme, Anthelme, Antheaume, Lantelme, Lanteaume, Antelmi, Anthelmi, D'Antelmy, Polantelme, Antoumet, noms de fam. mérid. v. *Anseume*.

ANTI (gr. *ἀντί*), prép. inséparable qui indique opposition ou contrariété : *antiprouvençau*, *antipalais*.

ANTI, ANTIC (l. g.), **ANTIQUE** (rh.), **ICO** (rom. *antic*, cat. *antich*, it. *antico*, port. *antigo*, esp. *antiguo*, lat. *antiquus*), adj. Antique, v. *ancien*, *vici*; Anty, Antiq, noms de fam. provençaux.

Tèule anti, brique antique, tuile à rebord.

Lis anti souveni de soum reiau clouqué.

ABBÉ SAVY.

Brés antic de nòstris poutiés.

A. FOURÈS.

Au tèms antique, dans l'antiquité; *d'après l'antique*, d'après l'antique; à *l'antico*, à l'antique; *pouda à l'antico*, tailler à l'ancienne mode, agir comme au bon vieux temps.

ANTIBAISO, ENTIBAISO (lim.), (esp. *altibajo*, terrain inégal), s. f. Sol montueux; obstacle, difficulté, embarras, v. *entravadis*.

Mau-grat lis antibaïso

Van toujour.

ISCLO D'OR.

Amount pamens lou souleu laïso
Grand piue, cimo d'aubo, antibaïso.

F. GRAS.

ANTIBO (esp. *Antibo*, rom. *Antibol*, *Antibols*, b. lat. *Antibules*, *Antiboles*, lat. *Antipolis*, gr. *Ἀντιπύλις*), n. de l. Antibes (Alpes-Maritimes), colonie marseillaise; Antibol, Antiboul, nom de fam. provençal.

Figò d'Antibo, figues d'Antibes; *rai-t'en à-n-Antibo*, va-t'en au diable, locution dauphinoise.

PROV. Faire tout au revès, coume li Courdelié d'Antibo.

Pèire Antibò, Pierre Antibol, célèbre juriconsulte provençal, natif du Cannet, contemporain de Robert, comte de Provence, et grand ennemi des nobles.

Les comtes de Grasse se qualifiaient *princes d'Antibes*.

ANTIBOULEN, TIBOULEN, TIBOUREN, ENCO (b. lat. *Antipolensis*, lat. *Antipolitanus*), adj. et s. Habitant d'Antibes, v. *nègo-evésque*.

Rasin antiboulen, variété de raisin noir, cultivée du côté de Vence.

Lou Tiboulen, nom que portent divers écueils de la rade de Marseille. R. *Antibo*.

ANTICAIO, ANTICALHO (l.), (rom. *antigage*, cat. *antigalla*, esp. port. *antigualla*, it. *anticaglia*, b. lat. *antiqualia*), s. f. Antiquaille,

v. *angounaio*, *argagno*, *viciun*; ancienne danse qu'Antoine de Arena nomme l'*anticaio gaio* et Rabelais *touche-luy l'anticaille*.

La grand, memela grand, pus seco qu'un rastèl,
De la caïso a salit toutes sas anticalhos.

C. PEYROT.

R. *antic*.

ANTICAMEN (rom. *antiquament*, *antigamens*, cat. *antigament*, esp. *antiguamente*, it. *anticamente*, port. *antigamente*), adv. Anciennement, à l'antique, v. *ancianamen*.

Anticamen èro nostre, cela nous appartenait de toute antiquité. R. *antic*.

ANTICÀRI, ANTICAIRE (esp. port. it. *antiquario*, lat. *antiquarius*), s. m. Antiquaire, archéologue.

On pot èstre boun anticàri.

H. BIRAT.

ANTICHAMBRO, ENTICHAMBRO, ANTICRAMBO (l. g.), (esp. *antecámara*, port. it. *anticamera*), s. f. Antichambre.

Dins lou nas de Mirabet

L'ano crambo,

Uno anticrambo,

Dins lou nas de Mirabet

L'a 'no crambo, un cabinet.

CH. POP. LANG.

R. *anti, chambro*.

ANTICIPA (rom. cat. esp. *anticipar*, it. lat. *anticipare*), v. a. et n. Anticiper, v. *davança*.

Mai n'anticipen pas sus ço qu'arribara.

M. DE TRUCHET.

Lou qual rapt anticipé tous jours al paure rey.

CART. DU COMTE DE TENDE.

ANTICIPA, ANTICIPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Anticipé, ée.

Nostro terro serié lou cèl anticipat.

L. CABANIS.

ANTICIPACIOUN, ANTICIPACIEN (m.), **ANTICIPACIÉU** (l. g.), (rom. *anticipacio*, esp. *anticipación*, it. *anticipazione*, lat. *anticipatio*, *onís*), s. f. Anticipation, v. *avanço*.

ANTIGO, s. f. Antique, monument antique, antiquité, v. *antiqueta*; vieille femme, v. *vièio*.

Lis antico de Sant-Roumié, les antiquités de Saint-Remy, les ruines de la cité de Glanum, consistant en un arc de triomphe et un mausolée, v. *mausoulèu*, *triounfle*.

Si noun usas de punicoun

A l'endrech de talos anticos,

Proun de filhos vendran eticos.

C. BRUEYS.

R. *antic*.

ANTICRÈSO (À L'), (gr. *ἀντικρῆσις*, hypothèque), loc. adv. Médiocrement, grossièrement, en Rouergue.

Acò 's fach à l'anticrèso, c'est médiocrement travaillé.

ANTICRESTIAN, ANO, adj. Antichrétien, enne. R. *anti, crestian*.

ANTIDATA (esp. port. *antedatar*, it. *antedatare*), v. a. Antidater. R. *antidato*.

ANTIDATO (it. *antidata*, esp. port. lat. *antedata*), s. f. Antidate. R. *anti, dato*.

ANTIDOT, ENTIDOT (cat. esp. it. *antidoto*, lat. *antidotum*), s. m. Antidote, v. *contro-pouïsoin*.

Aquel antidot es nouma desempièi Vinaigre di Quatre Voulur.

ARM. PROUV.

ANTIDOUTÀRI (rom. *antidotari*, esp. it. *antidotario*, b. lat. *antidotarius*), s. m. Antidotaire, dispensaire.

L'antidotàri de Gui de Chaulia, l'antidotaire de Gui de Chauliac, médecin des papes d'Avignon. R. *antidot*.

Antié, v. *entié*.

ANTIÉU (cat. *Anteu*, esp. *Anteo*, lat. *Antæus*), n. p. Antée, géant mythologique.

ANTIFAÇO, s. f. Chose pour la montre ou l'ornement, ruse, détour, v. *escampo*.

Pourta'n fusieù per antifaço, porter un fusil pour la forme, pour se donner une contenance. R. *anti, faço*.

ANTIFO, ANTIFLO (l. m.), s. f. Pretontaine, v. *orto*, *patantèino*, *pavano*.

Batre l'antifo, rouda l'*antiflo* (argot fr. *battre l'antiffe*, *cafarder*, *marcher*), battre la campagne, courir les champs, courir le monde, être en fuite; être misérable; grelotter.

Agànti mai moun galoubet, e zóu! baten l'antifo.
F. VIDAL.

R. *antifòni* ou *Antibo*.

ANTIFÒNI, ANTIFONO, ANTIFÈRI (l.), (rom. *antifona*, *antifona*, cat. it. esp. port. *antifona*, lat. *antiphona*), s. f. Antienne; vieilleries, vieux meuble, v. *angounaio*; partie antérieure ou pont d'une culotte, v. *braïeto*.

L'antifòni d'ou Pue, l'antienne du Puy, le Salve Regina, composé par Adémar, évêque du Puy.

A Cuijo touei leis an celèbron sant Antòni,
La glèiso tout loujour canto soum antifòni.

ICARD.

Seran toujour dins moun oustau
Pèr celebra lous antifònis
Qu'Amour fa diè au plus gournau.

C. BRUEYS.

Jouga de l'antifòni, ancienne locution érotique.

Se voues juga de l'antifòni,
Vai subourner un vièlh demòni.

C. BRUEYS.

ANTIFOUNÀRI (rom. cat. *antifonari*, esp. port. it. *antifonario*, lat. *antiphonarium*), s. m. Antiphonaire, recueil d'antiennes.

ANTIFRASO (rom. *anthifrasis*, it. *antifrasì*, esp. *antifrasis*, lat. *antiphraasis*), s. f. Antiphrase.

ANTIGNA (b. lat. *Antiniacum*), n. de l. Antignac (Cantal, Haute-Garonne, Lozère).

ANTIGNARGUE (rom. *Entrinnanegues*, b. lat. *Entrinnanicae*, *Antinhanicae*), n. de l. Antignargues (Gard).

ANTIO, ANTILHOS (l. g.), (esp. *Antillas*, port. *Antilhas*), s. f. pl. Les Antilles, îles.

ANTIOQUE (lat. *Antiochus*), n. p. Antioque, héros grec.

ANTIME (lat. *Anthimus*), n. d'h. Anthime. *Sant Antime*, saint que l'on invoque pour la pluie et que l'on plonge dans l'eau lorsque la pluie n'arrive pas, à Graveson (Bouches-du-Rhône). Cette coutume existe aussi en Portugal.

ANTIMÒNI, ANTIMOINE (esp. port. it. *antimonio*, b. lat. *antimonium*), s. m. Antimoine.

Un coumpensitou d'antimòni

S'aprocho, l'espatulo en man.

C. FAVRE.

ANTINAU, s. m. L'Antinal, affluent de la Dordogne.

ANTINOMIÒ (cat. esp. it. lat. *antinomia*), s. f. t. sc. Antinomie, v. *countrarieta*.

ANTIOCHO (rom. *Antiocha*, esp. *Antioquia*, it. lat. *Antiochia*), n. de l. Antioche, ville de Syrie.

ANTIOCHUS (rom. *Antioes*, *Antiochus*, lat. *Antiochus*), n. d'h. Antiochus.

ANTIPALAI, s. m. Cour, galerie d'un palais, v. *court*.

Tant de palais, d'antipalais,

D'oustau de çai emai de lai.

D. SAGE.

R. *anti, palais*.

ANTIPAPO (rom. cat. esp. port. it. *antipapa*), s. m. Antipape.

Li dous antipapo d'Avignoun, Clément VII et Benoît XIII, antipapes qui siégèrent à Avignon de 1379 à 1403. R. *anti, papo*.

ANTIPATI, ANTIPATIC (l. g.), **ICO** (esp. it. *antipatico*), adj. Antipathique, v. *countrari*.

ANTIPATIO (it. esp. port. *antipatia*, lat. *antipathia*), s. f. Antipathie, v. *ahiranço*.

ANTIÉUCEU, ELLO, adj. et s. Contraire à la virginité.

La maire de l'Amour, Vèus l'antiéucello.

MIRAL MOUNDI.

R. *anti, piécucu*.

ANTIPODE (rom. cat. lat. *antipodes*, it. *antipodi*), s. m. Antipodes.

Lou Felibrige es l'antipode d'aquelo escolo.

ARM. PROUV.

Jusqu'à la mar des antipodes.

J. MICHEL.

ANTIPROUVENÇAU, **ALO**, adj. Hostile au provençal, aux Provençaux ou à la Provence. Vaqui la prouvançien, la pensado antiprouvençalo.

F. VIDAL.

R. *anti*, *prouvençau*.

Antique, ico, v. *anti*, ico.

ANTIQUETA, **ANTIQUITAT** (l. g.), (cat. *antiquitat*, esp. *antigüedad*, it. *antichità*, lat. *antiquitas*, *atis*), s. f. Antiquité, v. *antico*.

Lou discours dis antiqueta, panegyrique de la ville d'Arles que le prédicateur le plus distingué de la cité prononçait chaque année dans l'église de la Major d'Arles, le 25 avril, jour de la Saint-Marc, avant la Révolution. R. *antic*.

ANTISPASMOUDI, **ANTISPASMOUDIC** (l. g.), **ICO** (it. port. *antispasmodico*, lat. *antispasmodicus*), adj. t. sc. Antispasmodique.

ANTISSLALO (esp. *antisala*, vestibule), n. p. Antisale, nom de fam. gascon.

ANTISSARGUES, n. p. Le ruisseau d'Antis-sargues, à Montpellier.

ANTISTENO (rom. cat. lat. *Antisthenes*), n. p. Antisthène.

Vous me fasèts bremba del dir de Diogenes
Emai del filonsofe aplcat Antistenes.

A. GAILLARD.

ANTISTROFO (esp. it. *antistrofe*, port. lat. *antistrophe*), s. f. t. sc. Antistrophe.

ANTITESI (rom. *antithesi*, it. *antitesi*, esp. *antitesis*, lat. *antithesis*), s. f. t. sc. Antithèse.

ANTIVAGE (b. lat. *antivagium*), s. m. Rétribution que l'on donnait au propriétaire du fonds où l'on ouvrait l'exploitation d'une mine, en Dauphiné.

ANTO (esp. *andas*, lat. *antæ*, jambages), s. f. Avance en bois qu'on met aux ailes d'un moulin à vent; bord d'une table, margelle, garde-fou, parapet, v. *releisset*; pour greffe, en Gascogne, v. *ente*; pour honte, v. *ounto*.

L'autre, d'uno voues tremoulanto.
Conto à lou qu'ès quillat sus l'anto
Coussi, sèns s'èstre descaussat,
Al founs del pous a cabussat.

G. AZAÏS.

ANTÒNI, **TÒNI**, **TOUÒNI** (rouerg.), (rom. cat. *Antoni*, *Anthony*, angl. *Antony*, esp. it. port. *Antonio*, lat. *Antonius*), n. d'h. Antoine; Antony, nom de fam. mérid. v. *Tounias*; sobriquet des gens de Montbrun (Aude), v. *Tòni*.

Jan-Antòni, Jean-Antoine, prénom usité; *sant Antòni*, saint Antoine, ermite, dont les villes d'Arles et de Vienne se sont disputé longtemps les reliques, apportées d'Orient en 980 par Josselin, seigneur de Dauphiné, et transportées à Arles au 14^e siècle. A Arles, avant la Révolution, la procession de la paroisse de Saint-Trophime venait, à un certain jour, rendre visite à saint Antoine, et le peuple chantait :

Antòni, Antòni,
Trefume te vèn vèire....
— Digo-ié que ientre!

Porc-de-sant-Antòni, cloporte; *erbo-de-sant-Antòni*, épilobe.

Que lou grand sant Antòni
Nous preserve d'ou tron e d'ou demòni.

INVOCATION POP.

PROV. Pèr sant Antòni

Fai fre jusqu'au demòni.

— Sant Antòni d'uerb lou couu i galino.

— De sant Antòni à sant Bastian,

Fai mai de fre qu'entre tout l'an.

— Sant Antòni cago-nèu,
Vai-t'en lèu.

ANTÒNI (SANT-), (rom. *Sanctus Antony*, *Sen Antoni*, b. lat. *Sanctus Antonius*), n. de l. Saint-Antoine (Cantal, Dordogne, Gers, Gironde, Isère); nom porté en général par des commanderies de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine-de-Vienne.

ANTÓNIO, **TÓNIO** (it. lat. *Antonia*), n. de f. Antonia, femme d'Antoine.

António dau Courran, Jano de l'Esplanado.

J. ROUDIL.

Antorchio, antorco, v. entorcho.

ANTOUARD (rom. *Anthoart*, b. lat. *Antoartus*), n. p. Anthouard, Anthoard, nom de fam. provençal.

ANTOULIAN (b. lat. *Antolianus*), n. d'h. Antolien, nom d'un saint martyrisé à Clermont d'Auvergne en 265.

ANTOULOUGIO (cat. esp. it. *antologia*, lat. *anthotogia*), s. f. t. sc. Anthologie.

L'antoulougio d'ou sounet va de l'an milo dous cènt e tant au bèl an de Diéu 1874.

F. VIDAL.

ANTOMAR (b. lat. *Antomarus*), n. p. Antomare, nom d'un ancien évêque de Tarbes.

ANTOUNEGRE (rom. *Antonnegre*, *Antonegus*, b. lat. *Antonnanum*, *Antonianum*), n. de l. Antonègre (Ilérault).

ANTOUNELLO (it. *Antonello*, *Antonelli*), n. p. Antonelle, D'Antonelle, nom d'une famille noble d'Arles; pour embouchure de four, v. *entounello*.

ANTOUNET, **TOUNET** (it. *Antoniotto*), n. d'h. Petit Antoine, v. *Touniet*, *Tounioun*. R. *Antòni*.

ANTOUNETO, **ANTOUNIETO**, **TOUNETO**, **NINI** (esp. *Antoneta*, port. *Antonietta*, it. *Antonietta*), n. de f. Antoinette, v. *Tounieto*.

Antounieto de Cadenet, Antoinette de Cadenet, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon (14^e siècle); *Antounieto de Bèu-Caire*, Antoinette Rivière, née à Nîmes (1840), morte à Beaucaire (1864), auteur de poésies provençales publiées après sa mort sous le titre *Li Belugo* (Avignon, 1865).

ANTOUNIN, **ANTOUNI** (l.), **TOUNIN**, **NIN**, **INO** (rom. *Antonin*, *Antonin*, port. esp. it. *Antonino*, *na*, lat. *Antoninus*, *na*), n. p. et s. Antonin, Antonine; religieux qui soignait les malades atteints du feu saint Antoine ou mal des ardents, v. *mau-vesti*.

Antounin lou Pious, Antonin le Picux, empereur romain originaire de Nîmes; *sant Antounin*, saint Antonin, évêque de Carpentras en 463; saint Antonin, évêque de Marseille, mort vers 580.

ANTOUNIN (SANT-), (rom. *Saint Antonin*, b. lat. *Sanctus Antoninus*), n. de l. Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône, Tarn, Tarn-et-Garonne).

Lou viscomte de Sant-Antounin, Raimon Jordan, vicomte de Saint-Antonin en Rouergue, troubadour, mort en 1220.

ANTOUNINO, **SANT-ANTOUNINO**, s. f. Variété de prune, commune en Rouergue et bas Limousin, v. *acoustenco*. R. *Sant-Antounin*.

ANTOUNO (rom. b. lat. *Antona*, *Anthonna*), n. de l. Antone (Dordogne).

ANTOUNOMASIO (rom. cat. esp. port. it. lat. *antonomasia*), s. f. t. de grammaire. Antonomasie.

ANTOUROUN (rom. *Anthoron*, *Antoron*), n. p. Anthouron, nom de fam. mérid. v. *Touroun*.

La fin dis Antouroun, une fin tragique, par allusion à des meurtriers de ce nom qui furent suppliciés à Montpellier, avant la Révolution. R. *En*, *Touroun*.

ANTRACITO (gr. *ανθραξ*), s. f. t. sc. Anthracite, v. *carboun de pèiro*.

Antrado, v. intrado; antralhos, v. entraio; antrama, v. estrema.

ANTRAS, n. de l. Antras (Ariège, Gers); Dantras, nom de fam. gascon.

ANTRE (rom. *antre*, esp. port. it. *antro*, lat. *antrum*), s. m. t. littéraire. Antre, v. *baumo*; pour autre, v. *autre*.

Iéu de lèn, d'aro-en-la, dins un antre ajassat
Nou vons veirè penja del roc embartassat.

J. DE VALÈS.

Antrès, antrèt, v. entrèt.

ANTROUPOUFAGE, **AJO** (esp. it. *antropofago*, lat. *anthropophagus*), adj. et s. t. sc. Anthropophagie, v. *manjo-crestian*.

ANTROUPOULOUGIO, s. f. t. sc. Anthropologie.

ANTROUPOUMOURFITO (esp. it. *antropo-*

morfita, lat. *anthropomorphita*), s. t. sc. Anthropomorphite.

ANTUGNAC, n. de l. Antugnac (Aude), dont les habitants sont nommés *Antugnacaires*.

PROV. LANG. Las gents de courage d'Antugnac: sèt escaperon à-u-un, armats jusques las dents!

R. *Antigna*.

ANTUNIAN, **ANTUNIANTES** (lat. *evantes et venientes*), s. m. pl. Allants et venants, visiteurs ennuyeux, v. *sicet-el-nos*.

Que d'antunianes! que d'importuns!

Anua, v. enuaia; anubi, v. enebi; anuch, v. enuei.

ANUCHA, **ANIUCHA** (rh.), **ANIECHA** (l.), **ANETTA** (g.), **ANNUITA** (bord.), (rom. *anochiar*, *anochir*, v. fr. *anuitier*, it. *annottare*, esp. *anochecer*), v. n. et a. Se faire nuit, v. *ares-pra*; attarder, v. *retarda*.

Anuecho, *anuecho* (rh.), il se fait nuit.

S'anuecha, v. r. S'anuitier; se mettre à la nuit.

Nous anuechan, la nuit nous gagne.

Se devias tant fouert v'anuecha.

G. ZERBIN.

ANUCHA, ANIECHAT (l.), ADO, part. Anuité, ée. Li plang desespara d'uno maire anuechado.

F. DU CAULON.

Pastourello anuechado al miech de soun troupèl.

F. D'OLIVET.

R. à, *ueuch*.

ANUE, **ANUE** (rh.), **ANUECH** (rouerg. a.), **ANÈCH**, **ANUEIT**, **ANÈIT**, **ANÈT** (l. g.), **ANIOCH** (montp.), **ANÈ**, **ANÈI**, **NÈI** (lim.), **ANUET**, **ANUEUT** (Velay), **IUNEU**, **UNEU** (Marche), **ANOT**, **ANUIT** (for.), **ANXUIT** (bord.), (rom. *anuech*, *anoit*, *anueig*, v. fr. *anuit*, *anneu*, esp. *anoché*, lat. *hac nocte*), adv. A la nuit, cette nuit, ce soir, v. *encanue*; la nuit dernière, v. *assèr*.

Partiren anue, nous partirons ce soir; *anue sièu esta malast*, cette nuit j'ai été malade; *pèr anue*, pour cette nuit.

Aniue moun cant es tout d'amour.

A. MATHIEU.

Un ange aniue m'a di
Que nous falié parti.

J. ROUMANILLE.

Les Gascons, Limousins, Périgourdins et Foréziens emploient ce mot pour *avei*, *ruei*, aujourd'hui.

Au jour d'anueit (g.), *au sèi d'anè* (lim.), aujourd'hui; *d'anèit en goueit* ou *en aveit* (g.), d'aujourd'hui en huit.

Anugèi, v. enuei; anui, v. vuei; anuia, anuja, v. enuia; anuianco, v. enuianco; anuious, anujous, v. enuious.

ANULA, **EXNULA**, **ANULLA** et **ANNULLA** (l.), (rom. *anullar*, *anullhar*, *annullar*, *nulhar*, cat. *anullar*, esp. *anular*, port. *annullar*, it. b. lat. *annullare*), v. a. Annuler, v. *cancela*.

E acò que de novèl i sera fach, si deja anullar.

ARCHIVES DE MANOSQUE.

ANULA, ANULLAT (l.), ADO, part. et adj. Anulé, ée.

Tòuti li pache soun anula, tous les traités sont résiliés.

ANULABLE, **ABLO** (cat. esp. *anulable*, *abla*), adj. Qui peut être annulé, ée. R. *anula*.

ANULACIOUN, **ANULACIEN** (m.), **ANULACIÈU** (l. g. b.), (rom. *anulatio*, esp. *anulacion*, it. *annullazione*), s. f. Annulation, v. *cancelacioun*. R. *anula*.

Anxio, v. àncio; anxio, v. anjo; anxioio, v. anchoio; anyello, v. anguielo; anyo, anyoun, v. anjo, anjou; anyoulin, v. angeloun; anzèl, v. angèl.

AORTO (cat. esp. port. it. lat. *aorta*), s. f. t. sc. Aorte, v. *reissèu*.

Aou, aouan, aouangèli, aouansa, aouantatja, aouarchè, aouarjo, aoubo, pour au, auans, aouangèli, auanca, aouantatja, aouarchè, aouarjo, aoubo; aoue, v. agùè; aouè, aouèi, aouera, etc. pour auè, auèi, auera; aoulhet, aoulho, v. auelhet, auelho; aoun, v. agùèron; aoun, aount, v. ounte; aour pour erreur; aoura, v.

adoura ; aouro, v. ahouro ; aouruelo, aous, aoussa, *pour* aouruelo, aus, aussa ; aoussou, v. aguësse ; aoussos, v. aguësse ; aoust, aout, aousta, v. avoust, avousta ; aoustié, v. austié ; aousto, v. ostô ; aout, v. aguè ; aout, aouta, aouto, *pour* aut, auta, auto ; aouzèl *pour* ausèl, aucèu.

APA, t. enfantin, je ne veux pas, en Limousin.

Apā, v. arpa ; apā, v. apia ; apachela, v. apagela ; apachouna, v. apanouchi.

APACIENTA, v. a. Rendre patient.

S'APACIENTA, v. r. Devenir patient, prendre patience.

APACIENTA, ADO, part. Devenu patient. R. à, *pacient*.

APADOÛ, APATOÛ (rom. *padoir, padoyr*, v. fr. *padouir*, b. lat. *paduire*), v. a. Faire manger, restaurer, v. *abarbadā, acivā*.

Apadouïsse, *issēs, is, issèn, issès, isson*.
Pā pèr apadouï sa maire e la servi.

A. BOUDIN.

S'APADOÛ, v. r. Se repaître, profiter, s'enrichir.

De t'apadouï te sara bèn facile :

Sies à la modo, sies l'ome utile,

Vas faire rallo de pata.

C. BLAZE.

APADOÛ, APATOÛ, APETOÛ, APETOÛNI, IDO, part. et adj. Repu, ue, florissant, luxuriant, ante, enrichi, ie.

Pan mau apadouï, pain mal levé, mal apprêté ; *apetouïdas, asso*, fort mal apprêté, ée. R. à, *pātus*.

APAGA (rom. cat. esp. port. *apagar*, it. *apagare*, b. lat. *apacare*, lat. *pacare*), v. a. Apaiser, satisfaire, à Nice et en Béarn, v. *apāsima* ; éteindre, v. *amoussa*.

Apague, *gues, go, gan, gas, gon*.

Pèr apaga l'envejo.

J. RANCHER.

APAGA, APAGAT (b.), ADO, part. Apaisé, ée.

APAGABLE, ABLO (rom. esp. *apagable*, it. *appagabile*), adj. Paisible, doux, ouce, affable, v. *pai*. R. *apaga*.

APAGANÇO (rom. *apagansa*, it. *appagamento*), s. f. Apaisement, douceur de caractère, v. *douçour*. R. *apaga*.

APAGELA, APACHELA et APAGILA (rouerg.), v. a. Couper le bois d'égale longueur et l'empiler, ranger, mettre en ordre, v. *pagela, a-paria* ; accorder, accommoder, conclure une transaction, bâcler un mariage, v. *acourda*.

Apagelle, *elles, ello, clan, clas, ellon*.

S'APAGELA, v. r. Se mettre d'accord, s'accommoder.

Vous siès apagelats amé moussu Zidoro ?

M. BARTHÉS.

R. à, *pagello*.

APAGOUNA, v. a. Donner à manger aux enfants, aux petits oiseaux, dans les Alpes, v. *apeissouna, arriba*. R. *apaga, apana*.

APAL, n. p. Appay, nom de fam. provençal. R. *pai*.

APALA, PAIA, APALHA (l. g.), (rom. *palhar*), v. a. Jeter de la paille sous les animaux, joncher, v. *alicheira, soustra*.

Apaiè ou apàii (m.), *aies, aio, aian, aias, aion*.

Apaiā li fedo, liter les brebis ; *apaiā sis esclop*, mettre de la paille dans ses sabots.

APALA, APALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont la litière est faite, lité, jonché, ée.

Lou sòu n'es apaiā, le sol en est jonché. R. à, *paio*.

Apaiā, v. aparia ; apaiā, v. apasia.

APAIADO, APALHADO et APALHAT (l.), s. Litière qu'on répand à la fois sous les bestiaux, v. *paiado, soustre*.

Trisson li bloundis apaiado.

C. GLEIZES.

R. *apaiā*.

APAIAGE, APALAGI (m.), APALHATGE (l.), PALHATGE (g.), s. m. Action de répandre de la paille ; litière, jonchée, herbes paludéennes, v. *bolo, paias, soustrage*.

Sega d'apaiage, faucher de la litière.

Sus lou restant dis apaiage.

S. LAMBERT.

Coucha sus un pau d'apaiage.

FRÉCHIER.

R. *apaiā*.

APAIARE, APALHAIRE (l.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui répand la litière, qui jonche. R. *apaiā*.

APAIASSA (S'), S'APALHASSA (l.), v. r. Se coucher sur une paille, se jeter sur un lit, s'étendre nonchalamment, v. *estourrouia*.

Vengues pas t'apaiassa sus ièu, ne viens pas te coucher sur moi.

APAIASSA, APALHASSAT (l.) ADO, part. et adj. Couché, alité, ée. R. à, *paiasso*.

APAIOUN, APALHOU (g.), s. m. Filtre fait avec une poignée de paille ou de brindilles, qu'on met dans la cuve devant le trou de la cannelle, v. *coulair*. R. *paioun*.

APAIHA, v. n. Languir, dans les Alpes, v. *languir*.

Apairo prou, il a bien le temps d'attendre. R. à, *païra*.

Apairit, v. apeiri.

APAIAS, APAS (rh.), s. m. Appât, piège, v. *esco, leco*.

L'apaias de l'or, l'appât de l'or.

Es lou regal das èls e l'apaias de l'esprit.

M. BARTHÉS.

E mau-grat milo e milo apas, Pèr ièu degus s'avanco pas.

C. FAVRE.

Véu la fourtuno que m'apello A m'aproucha de seis apas.

G. ZERBIN.

R. *apeissa*.

APAIÏANI (S'), S'APAIÏANI (m.), S'APAI-SANDI (l.), v. r. Prendre les mœurs des paysans, v. *apanti, empaïsana*.

Apaiïanisse, *issēs, is, issèn, issès, isson*.
L'apaiïaniguè, un pan trop belèu.

LIAME DE RASIN.

APAIÏANI, APAISANIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu paysan.

La pòu lou gagno

De faire rire la coumpagno

Am soun francès apaisanit.

G. AZAÏS.

R. à, *païsan*.

Apaiïsa, apaiïouna, v. apeïssa, apeïssouna. APAIUN, APALHUN (a.), s. m. Litière, jonchée, v. *soulado*.

Chapla l'apaiun, hacher la litière.

Soun Diéu, nascu sus l'apaiun.

S. LAMBERT.

Quand pèr fes emé l'ai Va quèrre apaiun o broundiho.

A. CROUSILLAT.

Farié pas bouen li rauba l'apaiun.

M. TRUSSY.

R. *apaiā*.

Apalès *pour* à palès ; apalha, v. apaiā.

APALI, APALLI et APANLI (l.), (rom. *empalesir*), v. a. Rendre pâle, v. *esblami, paleja*.

Apalisse, *issēs, is, issèn, issès, isson*.

S'APALI, v. r. Pâler, s'étioler.

Pèi s'apallisson las estellos.

A. GLEIZES.

APALI, APALLIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu pâle.

Nosto rousello apalido.

X. DE RICARD.

R. à, *pale*.

APALIMEN, s. m. Appâlisement. R. *apali*.

Apalissouna, aparissouna, v. empalissouna ; apalus, v. palun.

APALUS, APALUSSES, PARUSSES, s. m. pl. Maque, outil pour broyer le chanvre, en Rouergue, v. *barjo*.

APAMATIGA, PAMATIGA, v. a. Apaiser, consoler, adoucir, en Gascogne, v. *ameisa*.

Vengouc pamatiga sa sor.

G. D'ASTROS.

R. *apaga, amatiga*.

Apan, v. apens.

APANA (rom. *apanar*, b. lat. *apanare*), v. a. Pourvoir de pain, nourrir, entretenir, v. *nourri* ; doter une jeune fille, v. *douta*.

Es doune lou terradou que t'enébrio e t'apano !

F. DONNADIEU.

PROV. Triste es lou sort d'aquéu qu'un autre apano !

S'APANA, v. r. Prendre du pain.

Mai toutes quasimen anéron de-seguido

S'apana d'aquel pa que nous douno la vido.

J. SANS.

APANA, APANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Nourri, ie, doté, ée.

L'an bèn apanado, on l'a bien dotée. R. à, *pan 1*.

APANA, v. a. Couper à pans, émousser les angles. R. à, *pan 2*.

APANAGE, APANAGI (m.), (rom. *appani*, port. *apanagio*, it. *appannaggio*, b. lat. *apanagium*), s. m. Provision de pain, fourniture du pain ; pension alimentaire ; moyen d'existence, apanage, dot, v. *dot*.

Iè fan un bon apanage, on lui fait une bonne pension.

Tout acò, troubaire, es tiéu : te lou doune en apanage.

F. MISTRAL.

R. *apana*.

APANAIRE, ARELLO, AIRO (b. lat. *apanator*), s. Celui, celle qui fournit le pain, panetier, v. *panatiè*. R. *apana*.

APANAJA, v. a. Apanager, v. *pensiouna*.

APANAJA, ADO, part. Apanagé, ée. R. *apanage*.

APANAMEN (rom. *apanamen, apanament*, b. lat. *apanamentum*), s. m. Nourriture, v. *apanage*. R. *apana*.

Apanau, v. panau.

APANOUCHI, APACHOUNA, APECHOUNA (l.), (esp. *apañuscar*), v. a. Chiffonner, patiner, patrouiller, v. *amouchouna*.

S'APANOUCHI, v. r. Se chiffonner, tomber en loques, devenir souillon.

APANOUCHI, APANOUCHIT (l.), IDO, part. et adj. Chiffonné, ée, en haillons. R. à, *panoucho*.

Apanoui, v. panoui.

APANOUÏA (S'), S'APANOUÏA (l.), v. r. Taller, végéter, v. *panouia*.

Blad bèn apanouïa, blé dru et verdoyant. R. à, *panouïo*.

Apanoun, v. aparoun.

APANSA, v. a. Remplir, repaître, v. *apadon, gara*.

S'APANSA, v. r. Remplir sa panse.

APANSA, APANSAT (l.), ADO, part. Repu, ue, gorgé, ée. R. à, *panso*.

APANTI (S'), v. r. Prendre les manières des rustres, v. *apaïsani*.

Apantisse, *issēs, is, issèn, issès, isson*.

APANTI, APANTIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu grossier, rustaud, aude. R. à, *panto*.

Apapaissouna, v. apeissouna.

APAPESI (S'), v. r. Tomber en enfance, perdre ses facultés, v. *repepia*.

APAPESIT, IDO, part. Imbécile, idiot, ote, en Rouergue. R. à, *pèpi*.

APAQUETA, PAQUETA, v. a. Arranger à paquets, empaqueter, v. *amanela, empaqueta*.

Apaqueta li carto, mettre les cartes à paquets. R. à, *paquet*.

APARA (rom. cat. *amparar*, esp. port. *aparar*, lat. *apparare*), v. a. Parer, défendre, protéger, mettre à couvert, prohiber, v. *revenja, sousta* ; tendre, présenter, donner, v. *para*.

Apāra di mousco, chasser les mouches ; *apāra 'no estoublo*, interdire aux troupeaux l'entrée d'une jachère ; *apāro !* cri d'avertissement pour dire : prends garde à telle chose qui est en danger d'être volée ou dévorée ; *apāro-lou*, interdis-le, se dit en Languedoc pour faire honte ; *apāro d'en-liò*, il ne respecte rien ; *aquele vèsto apāro bèn*, cette veste est chaude ; *acò t'apāra dōu soulèu*, cela te parera du soleil ; *apāra 'n sa*, tenir un sac ouvert ; *apāra l'auriho*, prêter l'oreille ; *apāra la gauto*, présenter la joue ; *apāra la man*, tendre la main ; *apāra de cop*, recevoir des coups.

S'APARA, v. r. Se parer, se remparer, se garantir, se défendre ; prétexter.

S'apara coume un cat de-revès, se défend de bec et d'ongles ; *s'apara contro un resin*, planter une allée d'arbres parallèle à celle du voisin ; *nous aparerian bèn*, nous *aparèren be* (l.), nous nous défendîmes bien ; *aparo-te de la plueio*, pare-toi de la pluie ; *poudièn pas m'apara au fre*, m'apara de la fre, je ne pouvais me garantir du froid ; *pou pas s'apara au proufiè*, se dit d'un marchand qui a la vogue ; *s'aparara dôn pres*, il se défendra du prix, il se tiendra sur le prix ; *s'apararo de sa jouinesso*, il mettait sa jeunesse en avant.

APARA, APARAT (l.), ADO, part. et adj. Défendu, ue, protégé, ée ; Lapara, nom de fam. mérid.

Aparabans, v. peravans.

APARADO, s. f. Défense, protection, v. *defenso*.

Se sabian pas nous ajuda dins l'aparado.

X. DE RICARD.

R. *apara*.

APARAGE, APARAGI (m.), s. m. OEuvre de défense contre une rivière, oseraie, clayonnage, palissade, v. *trenado*. R. *apara*.

APARAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *amparaire*, *amparador*, esp. *amparador*, b. lat. *amparator*), s. et adj. Celui, celle qui pare, qui tend la main pour recevoir ; défenseur, protecteur, trice, v. *defensour*, *resounadou*, *revenjaire*.

As trouva 'n bon aparaire, tu as trouvé un bon revancheur.

L'ange blu, soun aparaire,
La gardo be de mau-traire.

LAFARE-ALAIS.

La colo fugidisso e lou causee aparaire.

X. DE RICARD.

R. *apara*.

APARAMEN (rom. *amparamen*, cat. *amparament*), s. m. Action de parer, défense ; protection ; prohibition, v. *defenso*. R. *apara*.

Aparamount, v. peramout.

APARANT, ANTO, adj. Dont l'entrée est prohibée aux bestiaux, en parlant des pacages, v. *defensable*. R. *apara*.

Aparassa, v. apatrassa.

APARAT (rom. cat. *apparat*, port. it. *apparato*, esp. *aparato*, lat. *apparatus*), s. m. Apparat, v. *poumpo* ; préparatif, v. *preparadis*.

Veguen un pau, emé tout aquel aparat, ço que sarès bon à faire.

NOUVELLISTE DE NICE.

Aparat, v. parrat, passerat ; aparau, v. aparun ; aparavans, v. peravans.

APARCELA (rom. *aparcelar*), v. a. Morceler, diviser, v. *chapouta*.

Aparcelle, eltes, ello, elan, elas, ellon.

Es la modo das counquistaires de demusclassa e d'aparela lous poples.

X. DE RICARD.

APARCELA, APARCELAT (l.), ADO, port. et adj. Morcelé, ée. R. à, *parello*.

APARCELAMEN (rom. *aparcèlement*), s. m. Morcellement, division en parcelles, plan parcellaire, partage, v. *parcelage*.

Item per charta de aparellement de payo de may.

FORS ET COUT. DE BÉARN.

R. *aparcela*.

APARÈL, APARÈL (l.), (rom. *aparelh*, cat. *aparell*, esp. *aparejo*, port. *aparelho*, it. *apparecchio*), s. m. Appareil, apprêt, v. *apprès* ; t. de mar. appaux et agrès, v. *armé*. *L'aparèl di cantoun*, les pierres de taille pour les angles d'une maison.

Sèns cap d'autre aparèl.

DOM GUÉRIN.

R. *apareia*.

APAREIA, APARELHA (l. g.), APARIEIRA (lim.), APRELHA (b.), PARELHA (d.), (rom. *aparelhar*, *aparellar*, *apareylar*, cat. *aparellar*, port. *aparelhar*, esp. *aparejar*, it. *apparecchiare*), v. a. et n. Appareiller, accoupler, assembler, égaliser, v. *aparia* ; préparer, apprêter, v. *apresta* ; réussir, v. *encapa* ; t. de mar. mettre à la voile.

APAREIA la pasturo, préparer les rations de fourrage, faire les bottes pour les bestiaux. S'APAREIA, v. r. S'appareiller ; s'apprêter.

Car tout lou mounde s'aparell'o
Pèr vous dire las nouveutats.

C. BRUEYS.

APAREIA, APARELHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Appareillé, arrangé, ée.

Acò 's bèn aparèia, c'est bien réussi ; *dessèr aparèia*, dessert assorti. R. à, *parèu*.

APAREIAGE, APARELHAGE (l.), APAREI-RAGE (lim.), s. m. Appareillage. R. *apareia*.

APAREIAIRE, APARELHAIRE (l. g.), ARELLO, AIRO (rom. port. *apparelhador*, esp. *aparejador*, it. *apparecchiatore*), s. Appareilleur, euse ; ouvrier qui trace la coupe des pierres ; ouvrier qui donne l'apprêt aux chapeaux, v. *aprestaïre*, *paraïre*.

L'apareiaïre d'uno bastisso, l'appareilleur d'une construction. R. *apareia*.

APAREIAMEN (rom. *aparellamen*, *apparellament*, it. *apparecchiamento*, esp. *aparejamiento*, b. lat. *apparellamentum*), s. m. Action d'appareiller, apprêt ; réception d'un adepte, chez les anciens Albigeois, v. *apprès* ; t. de mar. objet d'armement d'un navire, v. *aparèi*. R. *apareia*.

Apareilamout, v. pereilamout.

APARÈISSE, APARÈICHE (g.), APARETRE (rouerg.), (rom. *apareysser*, *apareisse*, cat. *apareixe*, esp. *aparecer*), v. n. Apparaître, v. *pouncheja*.

Se conj. comme *parèisse*.

Uno estello apareiguè, *aparesquèt* (g.), une étoile apparut.

APAREISSU, APAREIGU, APARECHUT (g.), UDO, part. Apparu, ue. R. à, *parèisse*.

APAREISSÈNT, ÈNTO (rom. *aparissant*, *appareysent*, it. *appariscente*), adj. Qui apparaît. R. *aparèisse*.

Apareissoun, apareissouna, v. palissoun, empalissouna.

APAREISSUDO, s. f. Apparition, v. *aparicioun*. R. *aparèisse*.

APARÈNCI, APARÈNCIO (g.), APARÈNÇO (rh.), APARÈNÇO (l.), (rom. *apparencia*, *aparensa*, cat. *aparensa*, esp. *apariciencia*, port. *aparencia*, it. *aparensa*, lat. *aparentia*), s. f. Apparence, v. *parèncio*, *paruto*, *semblango*.

Lis aparènci soun talo, telles sont les apparences ; *i'a aparènci*, il y a apparence. Pèr jusquo leva l'aparènci d'ou mau.

A. CROUSILLAT.

APARÈNT, APARENT (l.), ÈNTO, ENTOM (rom. *aparent*, *aparvent*, *aparoent*, cat. *apparent*, esp. *aparente*, it. port. *aparente*), adj. et s. Apparent, ente, v. *resible*.

Li mai aparènt de l'endré, les plus apparents de la localité.

La classo aparènto.

A. DÉSANAT.

Es aparènt que nous an carga auprès de vous.

ARM. PROUV.

R. *apari*.

APARENTA, PARENTA (l.), (port. *apparentar*, it. *apparentare*), v. a. Apparenter, v. *emparenta*.

Aparènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

S'APARENTA, v. r. S'apparenter, s'allier.

Aparentas-vous bèn, alliez-vous à des gens de bien.

APARENTA, APARENTAT (l.), ADO, part. et adj. Apparenté, allié, ée. R. à, *parènt*.

Aparès, v. aperesi ; aparet, v. paret.

APARI, S'APARI (rom. *aparar*, cat. *apparar*, v. fr. *apparoir*, it. *apparire*, lat. *apparere*), v. n. Apparaître, se montrer, en Gascogne, v. *aparèisse*, *pari*.

L'iroundello amigo al printemps
Aparis, rejouis un tems.

A. MIR.

Dauant mous ouelhs s'aparin plan
Las quouate tempouros de l'an.

G. D'ASTROS.

L'autouno à siee se m'aparie.

ID.

APARIA, APAIA (rh.), (rom. *apariar*, *apariar*, cat. *apariar*, esp. *aparear*, it. *appareare*, b. lat. *apariare*), v. a. Appariar, appareiller, accoupler, assortir, v. *abina*, *acoubla*, égaliser, ajuster, coordonner, v. *acacha*, *ameira* ; assimiler, comparer, v. *coumpara* ; préparer, v. *apareia*.

Aparie, aries, ario, arian, arias, arion, ou (m.) *apariè, iès, iè, ian, ias, ien*.

Aparia li brav, appariar les taureaux ; *aparia li letro*, assembler les lettres, quand on commence à lire ; *aparia li magnan*, assortir les vers à soie, donner aux plus jeunes plus de chaleur et de nourriture ; *noun i'a rên qu'aparie acò*, il n'y a rien de pareil à cela.

PROV. Diéu fai li gènt, pièi lis apario,
ou (m.)

La Boneno Maire de Planié,
Que lei fa, leis aparié.

S'APARIA, v. r. S'appariar, s'accoupler, s'assortir ; s'assimiler, se mesurer, se comparer, aller de pair.

Li perdis van s'aparia, les perdrix vont s'appariar ; *aparias-vous*, marchez ensemble ; *s'apàrio pas soun egau*, on ne trouve pas son égal.

APARIA, APARIAT (l.), ADO, part. et adj. Apparié, ée.

De magnan bèn aparia, des vers à soie d'une égale venue ; *te sies bèn apariado*, tu as choisi là un bon compagnon. R. à, *pari*.

APARIADO, s. f. Ce qu'on apparie en une fois, parade, résultat de l'appariment. R. *aparia*.

APARIAGE, APARIAGI (m.), s. m. Appariment, accouplement, assortiment, assemblage, v. *assemblage*.

Pèr raport à soun apariagi partientiè.
F. VIDAL.

R. *aparia*.

APARIAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui apparie, appareilleur, euse.

Apèi, coumo es boun aparaire,
A toun aise la prestiras.

J. CASTELA.

Apariarello de cardoun, ouvrière qui trie et classe les chardons à foulons. R. *aparia*.

APARICIOUN, APARICIEN (m.), APARICIÈU (l. g.), (rom. *aparicio*, esp. *aparicion*, it. *apparizione*, lat. *apparitio*, *onis*), s. f. Apparition.

L'aparicioun de la crous, l'apparition de la croix à l'empereur Constantin, qui eut lieu dans les Aliscamps d'Arles, selon une tradition.

A la bruseo aparicioun d'aquel animau.
F. BLANCHIN.

R. *apari*.

Aparieira, aparilha, v. apareia ; apariò, v. parié ; aparissouna, v. palissouna.

APARITOUR, APARITOU (l. g.), (it. *apparitore*, lat. *apparitor*), s. m. Appariteur, valet de ville, v. *fourrou* ; piqueur, employé des ponts et chaussées.

Jan-Pierril l'aparitou.

A. MIR.

APAROUN, APANOUN, PARAVOUN, PARANGOUN (rom. *pairon*, patron), s. m. Branche de vigne qui porte les nouveaux jets, courson, billon, sarment, v. *cargo*, *escot*, *peiroun*, *pourtadou*, *vise*.

Lou rènt a rout lis aparoun, le vent a ébranché les vignes. R. *patroun*.

APAROUNA, v. a. Ménager le courson de la vigne, laisser des crossettes, v. *pouda* ; jaugeur et marquer une barrique, à Bordeaux, v. *jauja*. R. *aparoun*.

APAROUNAIRE, s. m. Jaugeur, à Bordeaux, v. *jaujaire*. R. *aparouna*.

Aparpachoua, v. apapissouna, apeissouna ; apparat, apparro, v. parrat, passero.

APARROUQUIA, APEROUQUIA, APAROUCHA (Velay), (esp. *aparroquiar*), v. a. Achalandier, v. *acandoula*, *apratuca*.

Aparròquie, ôquies, ôquio, ouquian, ouquias, ôquion.

APARROQUIA, APARROQUIAT (l.), ADO, part. et adj. Achalandé, ée. R. à, *parrôqui*.
Apart pour à part.

APARTA (rom. *apartir*, cat. esp. port. *apartar*, it. *apartare*), v. a. Écarter, séparer, désunir, v. *escarta, separa*.

APARTA, APARTAT (l.), ADO, part. Mis à part. R. à, *part*.

APARTAMEN, APARTEMEN (rouerg.), APARTOMEN (l.), (cat. *apartament*, it. *appartamento*, esp. *apartamento*), s. m. Appartement, v. *membre*. R. *aparta*.

APARTENÇI, APARTENENÇO (rh.), APARTENENÇO (l.), (rom. *apartenensa*, *pertenensa*, *pertenensa*, cat. esp. *pertenencia*, it. *appartenenza*, b. lat. *appartenentia*), s. f. Appartenance, ce qui appartient, dépendance, v. *pertenemen*.

Bals, balets e toutes apartenences amonrouous.
P. GOUDELIN.

Entre sas apartenences
E las de sous gendres.

O. BRINGUIER.

R. *aparieni*.

APARTENÈNT, ÈNTO (lat. *adpertenens*, *entis*), adj. Appartenant, ante, v. *dependènt*.

APARTENI, APARTÈNE (l.), APERTÈNE, APARTENGUE (g.), (rom. *apartener*, *apertener*, *pertener*, *pertanher*, cat. *pertanquer*, *pertanyer*, esp. *pertenecer*, it. *appartenere*, lat. *adpertenere*), v. n. Appartenir, convenir, v. *atagne, tagne*.

Se conj. comme *teni*.

Apartèn, apartè (l.), il appartient; *en quau apartèn acò ? à qui est cela ? n'ames rên que noun t'apartèngue ou t'apartengo* (l.), n'aimmes que ce qui t'appartient; *apartènènt*, appartenant; *apartengu*, appartenu.

Ma lengo coumo iéu apartèn à la François.

P. DE GEMBLoux.

PROV. Lou bèn dis autre nous apartèn pas.

Apartesi, v. apertesi; apartouca, v. per-touca.

ABARUN, APARAU (a.), APALUS (l.), PALU (g.), s. m. Alluvion, langue de terre basse et cultivée sur le bord d'une rivière, plage étroite qu'on peut arroser, v. *dougan, cremen*. R. *palun*.

Apas, v. apais; apasela, v. masera.

APASIA, APAISA (g.), APEISA, APAIA (lim.), APASIMA (l.), APASOUNI (ariég.), APEISIA (d.), (rom. *apaiar*, *apaziar*, *apazigar*, *repazimar*, *repaimar*, cat. *apassigar*, esp. *apaci-guar*, it. *apacciare*), v. a. Apaiser; ralentir, v. *abauca, ameisa, apaga, assoula*.

Apàsie, àsies, àsio, asian, asias, àsion.

E la foulo tant-léu apasimo sa reno.

A. ARNAVIELLE.

Lou pus letrut apaiso lèu sous crids.

C. PEYROT.

S'APASIMA, S'APAISA (l. g.), v. r. S'apaiser; cesser, calmer.

Sentèts apasima le calimas del jour.

P. GOUDELIN.

Mais apasimo-te, n'avèn pas tout perdue.

DAVEAU.

Li sera fouerço que s'apaise.

G. ZERBIN.

APASIA, APASIMAT (l.), ADO, part. et adj. A-paisé, ée.

Quand la naturo apasimado
Se taiso e dor.

L. BARD.

R. à, *pàsi, paimè*.

APASIAIRE, APASIMAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *apaciguador*), s. Celui, celle qui apaise, pacificateur. R. *apasima*.

Apasserat, v. passerat.

APASSIOUNA, PASSIOUNA (rom. *passionar*, cat. *apassionar*, esp. *apasionar*, it. *apassionare*, port. *apaixonar*), v. a. Passionner, v. *afeciouna, afisca*.

S'APASSIOUNA, v. a. Se passionner.

En estènt vièi, s'appassionnè an Felibrige.
LIAME DE RASIN.

APASSIOUNA, APASSIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Passionné, ée.

Poutoun d'amour apassiona
Que voudrièu prene enai dcuna.

A. MATHIEU.

L'amour apassiona de la Prouvènço.

ARM. PROUV.

R. à, *passioun*.

APASSIOUNADAMEN, PASSIOUNADOMEN (l.), (esp. *apasionadamente*, port. *apaixonadamente*, it. *appassionatamente*), adv. Passionnément.

Anavo declamant apassionnadamen si pouèmo lusènt.

ARM. PROUV.

R. *apassiouna*.

APASTA (rom. *apastar*), v. a. Appâter, nourrir, v. *acira, apastura*.

Chal l'apasta coumo un poulet.

J. ROUX.

Ambé de coumplimens l'apastaran.

MIRAL MOUNDI.

APASTA, APASTAT (l.), ADO, part. Appâté, ée.

R. à, *past*.

Apastela, v. pasqueira.

APASTENCA, APASTENGA et APARTENGA (g.), (rom. *apastencar*, *apastenguar*), v. a. Faire paître, pacager, v. *pastenga, pasqueira, pasturga*; repaître, nourrir, v. *abali*.

Apastenque, enques, enco, encan, encas, encon.

Pèr plan doune lous apastencia,
Boun pastou, vous dièuets cerca
La mès sustancioso pasturo.

G. D'ASTROS.

Tu nou me veiras plus apastenga troupe.

F. DE CORTÈTE.

R. à, *pastenc*.

Apastissa, v. pastissa.

APASTURA, APASTURGA (l.), (cat. *apasturar*, rom. *apastorgar*), v. a. Donner la pâture, donner à manger, appâter, nourrir, v. *arriba, paise, pastura*.

Diéu, apasturas quau a fam!

J. ROUMANILLE.

S'APASTURA, v. r. Prendre sa pâture, se repaître.

Ma maire, fau uno escudello

Que ié poscon ensèn dous se l'apastura.

J. BRUNET.

S'apasturgon dins lou prat.

E. GLEIZES.

APASTURA, APASTURGAT (l.), ADO, part. et adj. Repu, ue, nourri, ie.

Dou pan de chasque jour lou cors apastura.

A. CROUSILLAT.

R. à, *pasturo*.

APASTURADO, s. f. Pâture qu'on donne à la fois, feuille qu'on donne aux vers à soie, v. *arribado*. R. *apastura*.

APASTURAGE, APASTURAGI (m.), s. m. Action de repaître, d'appâter, v. *arribage*.

L'apasturagi de l'avé.

F. VIDAL.

R. *apastura*.

APASTURAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui donne la pâture, v. *arribaire*. R. *apastura*.

Apasturenc, v. pasturenc.

APATACA, APATARRA, v. a. Accabler de coups, v. *tabassa*. R. à, *patac, patard*.

APATAIOUNI, APATALIOUNI (a.), v. a. Chiffonner, froisser, v. *afatrassi*.

APATAIOUNI, IDO, part. et adj. Chiffonné, ée. R. à, *pataioun*.

Apati, v. pati.

APATI, APATIC (l. g.), ICO (esp. it. *apatico*), adj. Apathique, v. *fla, moulan*.

S'èri pas tant apati.

M. TRUSSY.

R. *apatio*.

APATIA (rom. *apatiscar*), v. a. Repaître, rassasier, v. *assadoula*; rendre commun, vulgariser.

Apâtie, âties, âtio, atian, atias, âtion.

S'APATIA, v. r. Se repaître; devenir banal.

APATIA, APATIAT (l.), ADO, part. et adj. Repu, ue, blasé, ée; commun, une, vil, ile, trivial, ale.

Sèmble que tout i'es apatia, on dirait que tout lui appartient, qu'il regorge de tout.

PROV. Apatia coume la trempo i varlet.

R. à, *pàti*.

APATIO (it. esp. *apatia*, lat. *apathia*), s. f. Apathie, v. *cagno, mort*.

APATOUC, v. a. Mettre le foin en petits tas, amonceler, en Gascogne, v. *amoulouna*.
An, Pèire, apatoco viste!

J. ROUX.

APATOUCAT, ADO, part. Amoncelé, ée, pèle-mêle.

Sas brencos de rousè toumbon apatoucados.

J. JASMIN.

R. à, *patoc*.

APATOUCI, IDO, part....? v. *apadouï*.

Apatouchi pèr de bravi troubleire.

R. MARCELIN.

Apadouï, v. apadouï.

APATRASSA (S'), S'APATRASSA, v. r. Se flanquer, se camper ou s'étendre tout de son long, v. *esvedela, estourrouia*.

APATRASSA, APATRASSAT (l.), ADO, part. et adj. Étendu de son long. R. à, *patras*.

APAUHA, PAUMA, v. a. Poquer une boule, la faire tomber juste à un point déterminé, v. *pourta*. R. à, *paumo*.

APAUQUI (rom. *apoquir*, esp. *apocar*), v. a. Diminuer, v. *amerma, apichouni*.

Apauquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

R. à, *pauc*.

APAUHI, APAUBRI (lim.), APRAUÏ (bord.), APAURIERI (l.), (rom. *apaubrin*, *paubre-sir*), v. a. Appauvrir, épuiser, v. *empauri*.

Apaurissè, isses, is, issèn, issès, isson.

L'oumorno apauris pas, l'aumône ne rend pas plus pauvre.

S'APAUHI, v. r. S'appauvrir; se gêner, se couvrir, en parlant du temps.

PROV. Qu bastis,

S'apauris.

— Qu pèr Diéu douno soun bèn,
Noun s'apauris pas de rên.

APAUHI, APAURIT (l.), IDO, part. et adj. Appauvri, ie.

De moun Diéu apauri me fau gagna lou pan.

S. LAMBERT.

R. à, *paure, pauriero*.

APAUHI (fr. *apeurer*), v. a. Intimider, rendre peureux, effrayer, v. *espauri*. R. à, *pou*.

APAUHIMEN, APAURISSEMEN (rouerg.), APAURISSEMEN (l.), APAURISSEMEN (lim.), s. m. Appauvrissement. R. *apauri*.

Apaus pour à paus.

APAUHA (rom. *apauzar*), v. a. Apposer, appliquer, poser avec précaution; pour opposer, imputer, v. *oupausa*.

Apausa lou charpis sus sa plago.

LAFARE-ALAIS.

S'APAUHA, v. r. Se poser, comme le gibier ailé à une remise, v. *abasta*.

Séus apausèc dessus la tèsto.

G. D'ASTROS.

APAUHA, APAUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Apposé, posé, ée. R. à, *pausa*.

Apausado, v. pausado.

APAUTA, v. a. Faire choir sur les pattes, sur les mains, v. *abouca, abousa*.

Qu'es acò? Lou vesèn pas, e nous apauto,

énigme populaire dent le mot est l'age.

S'APAUTA, S'ESPAUTA, v. r. Tomber sur ses pattes, se prendre à deux mains.

Cau l'apauta mai à la rodo.

O. BRINGUIER.

Quand el anguet dins lou riéu s'apauta.

J. CASTELA.

APAUTA, APAUTAT (l.), ADO, part. et adj. A quatre pattes; accroupi, ie; appuyé, ée. R. à, *pauto*.

APAUTOUN (D'), D'APAUTOUS (l.), loc. adv. A quatre pattes, en rampant, v. *rebaloun*.

Ana d'apautoun, marcher sur les mains.

De rebaloun o d'apautoun.

ARM. PROUV.

Tantost la croto n'es tant basso

Que li fau marcha d'apautous.

LAFARE-ALAIS.

R. *apauta*.

APCHAT, n. de l. Apchat (Puy-de-Dôme).
Apche, apcho, v. aïso.
APCHIE, **ACHIE** (l.), (rom. *Apchier*), n. de l. Apchier (Lozère), v. aïè.
Garin d'Apchîe, Garins ou Garis d'Apchier, troubadour.

Apchot, v. eïssoun.
APCHOUN (rom. *Apchon*), n. de l. Apchon (Cantal).

Apé, v. o-be; apè, v. pèu; apeba, v. apeva, apesa.

APECA (S'), v. r. Avoir de la peine à, v. *tèisse*.
M'apèque à jougne li dous bout, j'ai de la peine à joindre les deux bouts; *s'apèco à mareha*, il marche avec peine. R. à, *pèco*.

APECHALA (S'), v. r. Se planter sur ses pieds et regarder comme un badaud, en Languedoc.

APECHALAT, ADO, part. Planté, ébahi, ie.
Davans Maus, sus la cièutadello,
Lèu lou vesès apechalat.

J. AZAÏS.
R. à, *pechau*.

Apechouna, v. apanouchi.

APÈD, s. m. Piéton, dans le Gers, v. *pedoun*, *petiè*. R. à, *pèd*.

APEDA, v. a. Rassasier, souler, gorger, en Limousin, v. *assadoula*.

S'APEDA, v. r. Manger son sou, se rassasier.
Urous mas-que s'apede.

J. ROUX.
APEDA, ADO, part. Repu, ue, gorgé, ée. R. à, *pète*.

APEDAGNA, v. a. Élever du bas en haut, v. *auboura*. R. à, *pedagno*.

Apedassa, v. pedassa.

APEGA, **ARPEGA** (l.), **APEJA** (Velay), (rom. cat. esp. *apegar*, lat. *oppicare*), v. a. Poiser, gluer, en Languedoc, v. *empega*, *pega*.
S'APEGA, v. r. S'engluer, se coller.

Erbo-apeganto, parétaire. R. à, *pego*.

Apegri, v. apigri; apèi, v. pièi; apèi, v. a-près; apeichouna, v. empeïssouna; apeija, v. apieja; apeio, v. apié.

APEIRA (rom. *apeïregar*, cat. *apedregar*), v. a. Couvrir de pierres, v. *aclapeira*, *empeira*.

Apèire, èires, èiro, cïran, cïras, èiron. R. à, *pèïro*.

APEIRI, **APAIRIT** (l. g.), **IDQ**, adj. Inséparable de son père, qui veut toujours être avec lui, v. *ameiri*. R. à, *paire*.

Apeïrouna, v. apielouna; apeisa, v. apasia; apeisani, v. apaïsani.

APEISSA, **APAÏSSA** (l.), (rom. *apaissar*, *apastar*), v. a. Alimenter, appâter, allécher, v. *apastura*, *agroumandi*.

Apaïsse, aïsses, aïssou, eïssan, eïssas, aïsson.

Estime autant apaïssa toun fafat
Coumo lou siéu.

B. FLORET.
S'APÉISSA, v. r. Se nourrir, se repaître.

E d'esperanços vuei t'apaïssariò encaro.
ID.

R. à, *païsse*.

Apèïssou, apèïssos, v. pèïssos, pièi.

APEÏSSOUNA, **APAÏSSOUNA** (l.), **APAPAISSOUNA** (toul.), **APITOUNA** (rouerg.), **APARPA-CHOUA**, **APISTOUA** (g.), v. a. Donner la pâture, la becquée, gorger un enfant de bouillie, v. *abarhada*, *arriba*, *garu*.

Uno levadou que t'apapaïssounao.
P. GODELIN.

S'APÉÏSSOUNA, **S'APITOUNA**, v. r. Prendre tout seul sa nourriture, en parlant des jeunes oiseaux ou des enfants. R. à, *pèïssoun* 2.

Apeïssouna, v. empeïssouna.

APEITA, **PEITA**, **APETA** (for.), **ESPETA** (Velay), (rom. *apeitar*, *pitar*, it. *aspettare*, lat. *spectare*), v. a. et n. Attendre, en Auvergne et Forez, v. *espera*.

Pèito, pèito, attends, attends! cri des muliers pour faire arrêter leurs mulets.

Ma si nous voulès ren douna,
Nous fassas pas tant apeita.

CH. POP.
En apeitant dema.

J. PASTUREL.

Apeja, v. apega; apèl, v. apèu.

APELA, **APERA** (g.), **PELA** (lim.), **APILA** (auv.), (rom. *apelar*, *apellar*, *apelhar*, *aperrar*, esp. *apelar*, cat. *apellar*, port. *appellar*, it. lat. *appellare*), v. a. et n. Appeler, nommer, v. *nouma*; tinter la cloche, pour avertir qu'on va commencer l'office, v. *repica*; héler quelqu'un, v. *souma*; citer en justice, v. *coumpeli*; faire venir à soi, attirer, approcher une pierre, v. *rampela*, *ucha*; aspirer, v. *pipa*.

Appele ou apèlli (m.), *elles, ello, elan, elas, ellon*.

Qu'es acò ? — Es d'aiòli, qu'apelan,

qu'est-ce que cela ? — C'est ce que nous appelons aiòli.

Qu'apelas ? que demandez-vous ? que dites-vous ? *apela li biou*, conduire les bœufs; *soun marrit sort l'apello*, il obéit à sa mauvaise étoile; se *n-cop plais à Dieu de m'apela*, lorsqu'il plaira à Dieu de m'appeler à lui; *lou levant apello la pluèio*, le vent d'est amène la pluie; *li valat apellon la plouvino*, les cours d'eau attirent la gelée blanche.

S'APELA, v. r. S'appeler, se nommer; en appeler, interjeter appel.

N'ia pas ço que s'apello un, il n'y en a pas un seul; *acò s'apello un ome*, voilà un homme vaillant; *acò s'apello parla*, voilà qui est parler; *acò s'apello*, voilà qui est bien, voilà qui est beau.

Quau sera greva, que n'apelle.
L'OME DE BRUNZE.

Podes plus n'apela,
Acò 's la darriero sentènci.

A. PEYROL.

APELA, **APELAT** (l.), ADO, part. adj. et s. Appelé, ée; défendeur, eresse.

APELABLE, **ABLO** (cat. *apellable*, esp. *apelable*), adj. Dont on peut appeler. R. *apela*.

APELACIOUN, **APELACIEN** (m.), **APELACIÈU** (l. g.), (rom. *appellacion*, *appellation*, *apelacio*, cat. *apellacio*, esp. *apelacion*, port. *appellacão*, it. *appellazione*, lat. *appellatio*, *onis*), s. f. Appellation, appel, v. apèu.

Les juges en première instance s'apellaient autrefois en Provence *juge de premiero apelacioun*, et les juges d'appel *juge de segoundo apelacioun*.

Per rio d'apelaïcioun, par voie d'appel.

R. *apela*.

APELADO, s. f. Cri d'appel, v. *criado*, *uch*. R. *apela*.

APELADOU (rom. *apelador*), s. m. Petit aiguillon de bœuvier, v. *aguïoun*. R. *apela*.

APELAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *apelayre*, *apellaire*, *apelador*, cat. esp. *apellador*, lat. *appellator*), s. Celui, celle qui appelle; demandeur, demanderesse, v. *atour*; appelant, appeau, v. *sambè*. R. *apela*.

APELAMEN (rom. *apelamen*, *apellament*), s. m. Action d'appeler, dénomination; vocation, v. *voueacioun*. R. *apela*.

APELANT, **ANTO** (rom. *apelant*, cat. *appelant*, esp. *apelante*, it. port. *appellante*), adj. et s. Appelant, ante, qui appelle d'un jugement, v. *demandant*. R. *apela*.

APELATIÈU, **IVO**, **IBO** (l.), (rom. cat. *apelativu*, esp. *apelativo*, port. it. *appellativo*, lat. *appellativus*), adj. Appellatif, ive.

APELATORI, **ORIO** ou **ORI** (rom. *appellatori*, lat. *appellatorius*), adj. Qui concerne l'appel, appellatoire. R. *apela*.

APELAUDI (S'), v. r. S'énervier, s'avachir, v. *arroussi*. R. à, *pelaud*.

APELENQUI (S'), **S'APÉLENTI** (lim.), v. r. Se gazonner, v. *atepi*.

APELENQUI, IDO, part. Gazonné, ée. R. à, *pe-lenc*.

APELET, s. m. Corde garnie d'hameçons, v. *palangro*, *tirèl*. R. *apèu* ?

APELLE (lat. *Apelles*), n. p. Apelles, peintre grec.

Apelles èro be fort sabent en pinturo.
A. GAILLARD.

APELOUSI, v. a. Mettre un terrain en pelouse, en gazon, enherber, v. *agermi*.

Apelousisse, isses, is, issèn, isses, issou. R. à, *pelousou*.

Apèn, v. apeoun.

APENA (it. *appenare*), v. a. Peiner, fatiguer, alliger, v. *pena*.

S'APENA, v. r. Se donner de la peine, s'appliquer, v. *afisca*.

De que siér que t'apenes!

J. ROUX.

APENA, **APENAT** (l.), ADO, part. et adj. Peiné, ée, dolent, ente. R. à, *peno*.

APENAMEN, s. m. Labeur, affliction, en Dauphiné, v. *peno*. R. *apena*.

Apendre, v. apprendre; apendris, v. apren-dis.

APENIN (cat. *Apenin*, lat. *Apeninus*), s. m. L'Apennin, montagne d'Italie.

O baus deis Apenin ounte lou tron s'abrivo.
DOM GARNIER.

Apenre, v. apprendre.

APÈNS, **ALAPÈNS** (lim.), **APENT** (g.), **APAN** (bord.), (rom. *alapens*, *apendar*, b. lat. *apensum*, *appensis*, lat. *appensus*), s. m. Appentis, demi-comble, toit en manière d'auvent; bergerie, v. *jasso*; penchant, dépendance, ramification d'une montagne, v. *pendènt*.

Lous Apens, nom d'un hameau de la Melouze (Gard).

A l'apèns raspignous d'ou serre ennivouli.
ABBÉ ABERLENC.

Davalèron en courrènt sus lis apèns de la moun-tagno.

J. ROUMANILLE.

APENSA, **S'APENSA** (rom. *apensar*, *apensar*, it. *appensare*), v. a. et r. Penser, imaginer, dans l'Aude, v. *pensa*.

Un matin Merlin s'apensavo.

L. DE RICARD.

Vous apensas qu'aqui se va cruca quauque tros.

A. MIR.

APENSA, **APESSAT** (l.), **EMPENSAT** (g. b.), ADO, adj. Pensif, ive, soucieux, euse, v. *pensièu*.

Se regarde empensat, ailai, tras la ribièro.

P. PESQUET.

Tout empensat de recoubra e retèni.

P. GODELIN.

R. à et (rom. *pensa*, pensée).

APESSAMENTI, **EMPENSAMENTI**, **APESSA-MENTI** (l.), **APENSATI** (carc.), **APENSI** (Var), v. a. Rendre pensif.

Lou subre-bèu e l'adourable
Que souvènt à yint au nous apensamentis.

CALENDAL.

S'APENSAMENTI, v. Devenir pensif, soucieux.

APENSAMENTI, **APENSIT** (l.), IDO, part. et adj. Rendu pensif, devenu soucieux, préoccupé, ée, v. *pensatièu*, *pensamentous*.

Ma bello, perqué sies tant apensamentido ?

J. ROUMANILLE.

Apensit, mau-courat, lou paure s'acamino.

A. LANGLADE.

R. à, *pensamen*.

APENSIOUNA, v. a. Bailler à emphythéose, aliéner un immeuble moyennant une rente perpétuelle, v. *acata*. R. à, *pensioun*.

APEOUN, **APEVOUX**, **APEN** (rom. *pezon*, *peazo*, *peaso*, fondement, esp. *apeo*, étai), s. m. Fondement d'un mur, fosse qui doit en recevoir les premières pierres, v. *apesasou*, *piasoun*, *foundamento*; tronc d'un arbre, v. *peroun*, *pège*.

Douna l'apeoun, donner la faculté de creuser les fondements d'un mur sur la limite de deux propriétés; *cava, eura lis apeoun*, creuser les fondations.

Sies tu l'apevoun, èu la ramo.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. apèu, apès.

APEOUNA, **EMPEOUNA**, v. a. Fonder un mur, v. *foundamenta*.

S'APÉOUNA, v. r. S'efforcer, travailler de toutes ses forces, employer tous ses moyens, v. *apounheira*. R. *apeoun*.

Apera, v. apela; apera, v. espera; aperabans, v. peravans; aperabas, v. perabas; aperada-

mount, v. peramount ; aperadaut, v. peradaut ; aperadavau, aperaiavau, v. peravau ; aperaici, v. pereici ; aperaia, aperaila, aperala, v. pereila ; aperalin, v. peralin ; aperamoundaut, aperamount, v. peramountaut, peramount ; aperaqui, aperaquito, v. peraqui ; aperavans, v. peravans ; aperavau, aperaval, v. peravau ; aperbesi, v. prouvesi.

APERCEBEMEN (rom. *apercebemen*, cat. *apercebiment*, port. *apercebimento*, esp. *apercebimiento*), s. m. Action d'apercevoir, discernement. R. *apercebre*.

APERCEBRE, **APERCEVRE**, **APERCEÛRE** (toul.), **APERCEBE** (g.), **APERCEBRE**, **APERCEÛRE** (rh.), **APERÇAUPRE** (l.), (rom. *apercebre*, *apercepre*, cat. *apercebre*, *apercebir*, esp. *apercibir*, lat. *percipere*), v. a. Apercevoir, v. *atracha*, *devista*, *destria* ; avertir, donner avis, v. *avisa*.

Se conj. comme *percebre*.

Se l'aperceguesson, se l'apercepiesson (toul.), si on l'avait aperçu ; en m'apercevent, en m'apercepiant (toul.), en m'apercevant.

Dis Aupiho pourrés apercevre lou front.

A. TAVAN.

S'APERCEBRE, v. r. S'apercevoir, v. *tracha*.
Se se n'aperceû, se s'en apercet (g.) ou *aperçaup* (l.), s'il s'en aperçoit ; quand s'aperceguet d'acò, quand s'apercepiet d'acò (toul.), quand s'aperceit d'acò (d.), lorsqu'il s'en aperçut.

Quouro de tous lauriès vos fini la recolto
È l'aperçaupre enfin que flacos joust touz pes ?

A. BRU.

APERCEÛPU, **APERCEPIUT** et **APERCEÛBUT** (l.), **APERÇUT** (g.), **UDO** (cat. *apercebut*), part. et adj. Aperçu, ue.

Apercepiùdis ou *aperceguèdis*, *udos*, plur. narb. d'*apercepiut*, *udo*.

APERÇUDO, s. f. Aperçu, vue, v. *visto*. R. *apercebre*.

Aperdis, aperdris, v. perdis ; apereça, v. pereça ; apereçabas, v. pereçabas ; apereçalin, v. pereçalin ; apereçamoundaut, apereçamount, v. pereçamountaut, pereçamount ; apereçavau, v. pereçavau ; apereici, v. pereici ; apereila, apereilato, v. pereila ; apereilabas, v. pereilabas ; apereilalin, v. pereilalin ; apereilamoundaut, apereilamount, v. pereilamoundaut, pereilamount ; apereilavau, v. pereilavau ; aperequila, v. pereila ; aperequilamount, v. pereilamount ; aperequilavau, v. pereilavau.

APERESI, **APERESI** (Var), **APERESI** (for.), **APERÉVOUIRE** (m.), v. a. Rendre paresseux, v. *apigri*, *acagnardi*.

Aperesissc, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
S'APERESI, v. r. Devenir paresseux, s'acoquiner.

APERESI, APEREVOUI, ido, port. et adj. Aca-guardé, ée.

Nous auran pas gari l'ausido
De la mioulaio aperesido.

LAFARE-ALAIS.

R. à, *pereso*.

APERESIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir paresseux. R. *aperesi*.

APERITIEU, **IVO**, **IBO** (l.), (rom. cat. *aperitieu*, *ira*, esp. port. it. *aperitivo*, lat. *aperitivus*), adj. et s. t. sc. Apéritif, ive.

Chascun ramplis sa caïssio blanco
D'aperitieu e d'astingsents.

J. MICHEL.

Dins un vi dous l'aubergo qu'a trempat
Quauco fes es aperitieu.

J. AZAÏS.

Apero, v. pero ; apèro, v. espero ; aperomen, v. veramen ; aperouquia, v. aparrouquia ; aperpau pour à prepaus ; apèrsi, v. pessègue ; apèrsio, v. pressègo.

APERTAMEN, **APERTEMEN** (b.), **APERTOMEN** (lim.), (rom. *apertamen*, *apertamens*, *apertement*, cat. *abertament*, it. *apertamente*, lat. *apertè*), adv. Clairement, évidemment, ouvertement, publiquement, v. *claramen*.

APERTEGA (rom. *apertegar*), v. a. Recueillir soigneusement, ramasser avec soin, mettre en ordre, ranger, en Rouergue, v. re-

campa, *reata*, *rejongne* ; utiliser, mettre à profit, v. *gaubeja*, *aprouficha* ; bien apprêter le pain, v. *apresta* ; mettre à l'ordre, morigèner, v. *endoutrina*.

Apertega li soubro, utiliser les restes.

Belèu pla luen d'aici s'en troubariè pas cap

Quoun s'estimèssou uous d'apertega sas obros.

C. PEYROT.

APERTEGAT, ADO, part. Recueilli, ie, ramassé, rangé, préparé, ée, réussi, ie. R. à, *partego*.

APERTEGADO, s. f. Recueil, collection, mise en ordre, arrangement, v. *rejouncho*. R. *apertega*.

Apertène, v. aparteni.

APERTESI, **APARTESI**, v. a. Répartir, diviser, en Rouergue, v. *desparti*.

S'APERTESI, v. r. Se perdre, disparaître, s'effacer, en parlant des plantes, des semences, d'un sentier, v. *arali*. R. à, *perdo*.

APERTIERO, **APERTIERO** (l.), (rom. *apertiera*), adv. De suite, indistinctement, par rang, à coupe réglée, sans lacune, dans le Tarn, v. à-de-rèng.

De l'autouno primaigo albièiro,
Benis lou grand mèstre del tems !

Tubos e rousal del printems,

Benissès l'apertiero.

PUJOL.

R. à, *pèr*, *tiero*.

Apertout, v. pertout ; apervesi, v. prouvesi ; apervesièuna, v. aprouvesiouna.

APÈS, **APEÛ** (rouerg.), **APEÛT** (l.), (rom. *apeus*, esp. *apeo*, lat. *pessum*, au fond), s. m. Fond d'une rivière que l'on peut toucher avec le pied, v. *founs*.

Perdre l'apès, perdre pied ; *noun i'a pas apès*, on ne peut prendre pied ; *trobès apèu* ? touches-tu le fond ?

Fournis le gros e gras barbèu,
Estajan des locs sèns apèn.

P. GOUDELIN.

APESA, **APEVA**, **APEBA** (g.), **APEÛA**, **APEÛTA** (l.), (cat. esp. *apear*, v. n. et a. Prendre pied, toucher le fond d'une rivière ; appuyer le pied, donner du pied à une échelle pour la rendre plus solide ; asseoir des fondements, v. *apeouna* ; tasser, fouler, v. *caupisa* ; venir à bout de quelque dessein, v. *avenci*).

Apèsè, *èscs*, *èso*, *esan*, *esas*, *èson*.

Poudiè pas apesa, il perdait pied.

Cal toujours apesa sul ferme.

A. VAYSSIER.

S'APESA, v. r. S'appuyer avec les pieds.

Contro un aubre s'apesant.

P. DE GEMBLoux.

R. apès, ou à, *pèd*.

APESANTI, v. a. Appesantir, v. *grèva*.

Apesantisce, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'APESANTI, v. r. S'appesantir.

Lou fièu tant s'apesantiguèt.

J. AZAÏS.

APESANTI, **APESANTIT** (l.), ido, part. et adj. Appesanti, ie.

S'es apesantido, elle est devenue lourde.

R. à, *pesant*.

APESANTIMEN, **APESANTISSIMEN** (m.), **APESANTISSAMEN** (Var), s. m. Appesantissement. R. *apesanti*.

APESASOU, **APUASOU** et **APUBASOU** (rouerg.), **PIASOU** (lim.), **PIESOUN** (a.), (rom. *peazo*), s. f. Fondation, fondement, en Languedoc, v. *apeoun*. R. *apesa*.

Apessa, v. pessa ; apessa, v. apensa ; apessamenti, v. apensamenti.

APESTILENTI, **APESTALENTI** (m.), (esp. *apestar*, it. *apestare*), v. a. Infecter de peste, v. *empestifera*.

S'APESTILENTI, v. r. Devenir pestilent.

APESTILENTI, ido, part. et adj. Pestilentiel, elle.

Uno fèbre apestalentido

Gasto lou grièure de la vido.

D. OLLIVIER.

R. à, *pestilènt*.

Apeta, v. apeita ; apé-tant, v. o-be tant.

APETEGA, **APETUGA**, v. a. Exciter, stimuler, v. *afeciouna*.

Apetegue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Toun cor perqué batié ? de-que t'apetegavo ?

A. TAVAN.

S'APETEGA, v. r. Devenir pétulant, s'empreser, v. *afeciouna*.

Pèr s'espaça jugavon,

E mai s'apetegavon

Que se se fuesse agi de gagna lou gros lot.

A. CROUSILLAT.

APETEGA, **APETEGAT** (l.), ADO, part. et adj. Tressaillant d'impatience, pétulant, ardent, ente, empressé, affolé, ée, convoiteux, euse, v. *abrama*, *afri*, *despetega*.

Sies bèn apetega ! tu es bien pressé.

E pèr rëndre soun oste à la pas, à la vido,

Lou paure es tout apetega.

A. CROUSILLAT.

R. à, *petego*.

Apetima, v. petima.

APETIS, **APETIT** (rom. cat. *apetit*, esp. *apetito*, port. *apetite*, it. *appetitus*), s. m. Appétit, v. *fam*, *sabour*, *talent*.

Bon apetis ! souhait qu'on adresse à quelqu'un qui mange ou qui va manger, lequel répond : *à vostre service !* ou bien : *es pas l'apetis que manco* ; *acampa apetis*, gagner de l'appétit ; *leva l'apetis*, ôter l'appétit ; *abra*, *revièuda l'apetis*, aiguïser l'appétit, ragoûter ; *ai bon apetis*, j'ai bon appétit ; *n'ai ges d'apetis*, je suis sans appétit ; *ome d'un gros apetis*, homme de haut appétit ; *aurias manja sus soun apetis*, il mangeait à vous faire envie.

A l'apetis de sas amours.

D. SAGE.

Acampen apetis,

Lou soupa s'alestis.

N. FIZES.

PROV. En manjant l'apetis vèn.

— Vau mai apetis que sausso.

— Cambiamen de viando douno apetis.

PROV. NIÇ. Qu manjo sèns apetit

Es pulèu mort que garit.

APETISA, **APETISSA** (l.), (port. *apetitar*), v. a. Donner de l'appétit, v. *atalenta*, *ragousta*.

S'APETISA, v. r. Se mettre en appétit, v. *apitança*.

APETISA, **APETISSAT** (l.), ADO, part. et adj. Qui a de l'appétit.

Aro que m'as apetissat.

H. BIRAT.

Apetissat, dinavo tèsto à tèsto.

B. FLORET.

R. *apetis*.

APETISI, **APETISSA** (lim.), **APETITA** (l.), v. a. Apétisser, rendre petit, v. *apichouni*.

Apetissise, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'APETISI, S'APETITA (l.), v. r. Se rapétisser ; se ratatiner, en parlant des vieillards.

Vèi lou bras enausat, cerco à s'apetita.

M. BARTHÉS.

APETISI, ido, part. et adj. Rapétissé, ée. R. à, *petit*.

APETISSÈNT, **APETISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom. *appetitiv*, cat. *apetitiv*, esp. *apetitoso*), adj. Appétissant, ante, v. *mangieu*, *goustous*.

Pitan à l'esco apetissènto.

A. CROUSILLAT.

R. *apetis*.

Apetoui, apetouni, v. apadouï.

APETRA (lat. *petra*, pierre), v. a. Invec-tiver, insulter, en bas Limousin, v. *lapida*.

S'apetrèron que n'aviè ounto pèr elos.

J. ROUX.

APETRUSA, v. apitrassa ; apetuga, v. apetega.

APÈU, **APÈL** (l.), (rom. *apeu*, *appeu*, *apelh*, cat. *appell*, it. *appello*), s. m. Appel, recours en justice, v. *apelacioun* ; signal donné par le tambour ou la trompette, v. *ram-pèu*, *sounado* ; appeau, v. *pièulet*, *quilet* ; appelant, v. *sambè*, *sounet*.

Court d'apèu, cour d'appel ; *juge d'apèu*, juge d'appel, v. *juge-maje* ; *faire apèu*, *fa apèl* (l.), faire appel ; *faire l'apèu*, faire l'appel ; faire son compte.

Aganto lei gabi dei caio.
Em' aquêlei de seis apêu.

F. PEISE.

Entre-têne lou mens trento o quaranto apêu.

J. DESANAT.

PROV. Contro la mort l'a gens d'apêu.

— A sant Miquêu
L'apêu.

R. *apela*.

Apêu, apêut, v. apès; apêua, apêuta, apeva, v. apesa; apêuta, v. empêuta; apevoun, v. apeoun.

API, ÀPIT (Tarn), **LAPI** (g.), (rom. *api*, cat. *apit*, esp. *apio*, it. *appio*, lat. *apium*), s. m. Céleri, plante, v. *eïressè*.

Api frisa, céleri crêpu; *grêu d'api*, cœur de céleri; *manja 'n api à la pebrado*, manger un céleri à la poivrade.

PROV. Tres couioun manjavon un api, leissèron lou grên.

— Marcho sus l'api, sêns cauciga lou grêu.

L'api se dit burlesquement pour l'abi, l'habit à la française.

API, APIO (l.), (rom. *apcha*, b. lat. *hapila*), s. f. Hache, dans les Alpes, v. *aïssô*, *destrau*, *picosso*.

API, APIO (g.), (it. *appiolo*, gr. *ἀπιον*, poire), adj. et s. f. Api, sorte de pomme, v. *couchino*, *melàpio*.

Poumo api, *poumo api*, pomme d'api; *pero d'api*, poire connue en Gascogne; à la *bono api*, à la bonne franquette.

API (it. *Appio*, lat. *Appius*), n. p. Apy, Appy, nom de fam. provençal.

API-BASTARD, s. m. Âche de montagne, plante, v. *surmounto*. R. *api 1*, *bastard*.

API-BOUSCAS, API-FER (cat. *apit de aygua*), s. m. Âche, persil odorant, plante. R. *api 1*, *bouscas*, *fer*.

API-FÔU, API-FOL (l.), s. m. Ammi, plante. R. *api*, *fôu*.

API-RABO, s. m. Céleri-rave, variété de l'ache. R. *api*, *rabo*.

API-SOUVAGE, API-SALBAGE (l.), (rom. *api salvatge*), s. m. Céleri sauvage, plante. R. *api*, *soupage*.

APIA, APA (nig.), (fr. *happer*), v. a. Frapper, toucher, en Dauphiné, v. *pica*; atteindre, attraper, saisir, prendre, gagner, en Forez, v. *arpiâ*, *arapa*; ramasser et conserver avec soin, en Guienne, v. *rejougne*.

Bên apiâ, bien touché.

S'APIA, v. r. S'attraper. R. *api 2*, *apo*.

Apiada, v. apieda; apiala, apialou, apialouna, apialouta, v. apiela, pieloun, apielouna, apilouta.

APIAN (lat. *Appianus*), n. p. Appien; Apian, nom de fam. lyonnais.

APIATA (fr. *piéter*), v. n. t. de jeu. Faire le même coup que le joueur précèdent, au jeu des *coucounet*, v. ce mot; appuyer, étayer, en Forez, v. *apiela*.

APICA, PITA (g.), (it. *appicare*, b. lat. *apicare*), v. a. t. de mar. Apiquer, disposer verticalement, v. *adreïssa*. R. *à*, *pico*.

Apicha, v. apiēja.

APICHOUTI, APICHOUNI, APICHOUNA (l.), (it. *rappicciniere*), v. a. Rapetisser, v. *apetisi*, *achicouti*.

Apichoutisse, isses, is, issèn, issès, issôn.

N'i a qu'un diên que poudiô, d'un soul mot, alabets, Apichouni lous grands, aussa lous pichounets.

J. JASMIN.

S'APICHOUNI, v. r. Se rapetisser, s'humilier. Sêmblo que s'apichounis.

ID.

APICHOUNI, APICHOUTI, IDO, part. et adj. Rapetissé, ée.

La naturo à sei pèd s'amato apichounido.

A. CROUSILLAT.

R. *à*, *pichot*, *pichoun*.

APICHOUTIMEN, s. m. Rapetissement. R. *apichouti*.

Apicoua, v. picouna.

APIÉ, APIÈ (l.), **APIÈI** (g.), (rom. *apier*, *apiar*, *apiari*, it. *apiario*, lat. *apiarium*),

s. m. Rucher, lieu où sont les ruches, collection de ruches, v. *abihé*, *brusquie*.

Lis apié dôu Ventour, les ruchers du mont Ventoux.

Aucagnard, dins cênt brusc, un apié que vounvouno.

J. GARNIER.

APIEDA, APIADA (g.), **APIA** (d.), (port. *apiadar*, esp. *apiadar*), v. a. Passer légèrement la main sur quelque chose, ne toucher, ne travailler que la superficie, caresser, en bas Limousin, v. *amistousa*; lisser, repasser du linge, v. *alîsea*; froisser, fouler, v. *frega*.

Apieda la paio, froisser la paille, pour que les animaux la mangent mieux.

APIA (d.), part. Apitoyé, ée. R. *à*, *piela*.

APIEDAIRE, APIADAIRE (g.), **AIRO** (esp. *apiadador*, compatissant), s. et adj. Flatteur, euse, v. *alîscaire*.

L'autre, plus apiedaire.

Me dis que l'empremi noun coustara pas gaire.

J. CASTELA.

R. *apieda*.

APIEFA, APIFA, v. a. Parer, ajuster, dans le Var, v. *alîsea*.

S'APIEFA, v. r. Se parer, s'ajuster, v. *piâfa*.

APIAFA, ADO, part. Paré, ée. R. *à*, *piâfo*.

Apièl, v. pièl.

APIEJA, APIJA et **APICHA** (l.), **APUIGA** (g.),

APUA (rouerg.), **APUIA** (a. d. rh.), **APIEJA, APUEJA, APOUA** (lim.), (rom. *apodiari*, cat. esp. *apoyar*, port. *apoiar*, it. *appoggiare*, b. lat. *apodiare*, *adpodiare*), v. a. et n. Ap-

puyer, étayer, v. *apiela*, *pieja*; soutenir, commander, insister, v. *sousta*; frapper fort, v. *pica*.

Vas apija la libertat.

B. FLORET.

S'APIEJA, v. r. S'appuyer.

Sus de coulounos canelados

S'apiejon lous arcêus en se dounant la ma.

G. AZAÏS.

APIEJA, APIJAT (l.), ADO, part. et adj. Ap-puyé, ée.

Es apieja sus lou mas, il est hypothéqué sur la ferme. R. *à*, *piech*, *pue*.

APIEJADOU, APIADOU (a. g.), s. m. Endroit où l'on s'appuie, accouider, v. *acouida-*
dou, *paro-pies*.

Sul blanc soulhet que sêr d'apiadou.

J. JASMIN.

R. *apieja*.

APIEJO, APIJO (l.), **APUEJO** (lim.), **APUO** (l. g.), (it. *appoggio*, esp. *apoyo*, port. *apoio*, b. lat. *apodiamentum*), s. f. Appui, étau, v. *piejo*, *empielo*.

E se vos à la mort disputa tas apuos,

Auras pas proun de brounze à foundre en estatuos.

J. LAURÈS.

R. *apieja*.

APIELA, APIERA (m.), **APIALA, PIALA** (l.), **APIARA** (a.), **APILA** (g.), **APIOLA** (d.), (rom. *apielar*, *apialar*, *apilar*, cat. esp. *apilar*, it. *appilare*, b. lat. *appillare*), v. a. et n. Étayer, appuyer, v. *apieja*; aider, soutenir, v. *souspiela*; empiler, entasser les gerbes, v. *empiela*; piler, briser de coups, v. *piela*.

Que fâsias al tems caud,

L'estiêu, quand apilâbi?

LABORIE.

S'APIELA, v. r. S'appuyer, s'empiler, se presser, s'agglomérer.

Apielo-te sus la car qu'as manja, cherche d'autres accouiders.

La foulo à l'entour d'es s'apilo.

J. JASMIN.

APIELA, APIALAT (l.), APILAT (g.), ADO, part. et adj. Étayé, appuyé, entassé; brisé de coups.

L'un à l'autre apiela.

R. MARCELIN.

PROV. Nado segur quau es apiela dôu mentoun.

R. *à*, *pielo*.

APIELACIOUN, APIERACIEN (m.), s. f. Point de côté, pleurodynie, v. *pluresin*, *pougne-*
disso. R. *apiela*.

APIELAGE, APIERAGI (m.), **APUIAGE** (a. rh.), **APIALATGE** (l.), (b. lat. *apillagium*), s. m.

Action d'étayer, d'appuyer; droit d'appui, de mitoyenneté, v. *aplatage*.

Douna l'apielage, accorder le droit d'appui. R. *apiela*, *apuiâ*.

APIELAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui étaie, qui appuie, qui empile, v. *mante-*
neire. R. *apiela*.

APIELO-MAN, APCIO-MAN (a. rh.), (rom. *apil*), s. m. Appui-main, v. *support*. R. *apiela*.

APIELOUNA, APIALOUNA (l.), **APIEROUNA** (a.), **APIEROUNA** (m.), v. a. Soutenir par des piliers, étayer, arc-bouter, étauçonner, v. *em-*
pielouna, *apieja*.

S'APIELOUNA, v. r. S'appuyer contre un pilier.

APIELOUNA, APIELOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Étayé, ée.

Lous rens apialounats sus l'êuse de lour trico.

LAFARE-ALAI.

R. *à*, *pieloun*.

APIELOUNAGE, s. m. Étayement, v. *pieja-*
dis. R. *apielouna*.

APIETO, PITO (a.), (v. fr. *hapiette*), s. f. Hachette, v. *apiolo*, *destralcto*, *picouletto*. R. *api 2*.

APIETOUSI (it. *impietosire*), v. a. Apitoyer, v. *esmôure*, *louca*.

S'APIETOUSI, v. r. Se laisser aller à la pitié, s'apitoyer.

APIETOUSI, IDO, part. et adj. Ému de pitié.

De vauto enfin apietousido

Ma preïereto siegue ausido!

A. CROUSILLAT.

R. *à*, *pietous*.

APIETRI (S), v. r. Devenir piètre, s'appau-vrir, pâlir, v. *apauri*.

APIETRI, APIETRIT (l. g.), IDO, part. Devenir mauvais, gâté, ée.

Ma santat s'estent apietrido.

J. CASTELA.

R. *à*, *piètre*.

Apiéuleta, v. piéuleta; apifa, v. apiefa; apignastra, v. ôupignastra.

APIGNELA, APIGNOUNA (esp. *apiñar*), v. a. Arranger comme les écailles d'une pomme de pin; agglomérer, grouper, v. *agroumela*, *pigna*.

Apignelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'APIGNELA, v. r. Se grouper en bouquet, en pomme de pin.

Veïre uno armado blavinello

Que revouluno o s'apignello.

CALENDAU.

APIGNELA, APIGNOUNA, PIGNOURA, ADO (port. *apinhado*), part. et adj. Imbriqué, ée; chargé de fruits, en parlant d'un arbre; garni de cocons, en parlant des rameaux de magnanerie; aggloméré, groupé, ée.

Venien coume un encoumbre,

En triangle, pèr ordre apignela.

CALENDAU.

Cado pèço au grand tout avengue apignelado.

B. FLORET.

R. *à*, *pignèl*, *pignoun*.

APIGRI, APEGRI (it. *appigrare*), v. a. Rendre paresseux, v. *aperesi*, *arroussi*.

Apigrisse, isses, is, issèn, issès, issôn.

Acò s'ço que vous l'apigris.

C. FAVRE.

S'APIGRI, v. r. Devenir paresseux.

APIGRI, APIGRIT (l.), IDO, part. et adj. Rendu paresseux.

Lou bouriaire apigrit.

C. PEYROT.

Se ié debano adounc, siavo, apigrido e liso.

X. DE RICARD.

R. *à*, *pigre*.

APIGRIMEN, s. m. Action de rendre ou de devenir paresseux, v. *agourrinimen*. R. *api-*
grî.

APIHA, APIHA (it. *appigliare*), v. a. Col-ler, attacher; communiquer, en parlant des maladies contagieuses, dans les Alpes, v. *em-*
pega. R. *à*, *piha*.

APIHOUS, APILOUS (a.), **OUSSO**, adj. Col-lant, ante, qui s'attache, v. *pegous*. R. *apiha*.

Apija, v. apieja; apijo, v. apiejo.

APIJOUNA, v. a. Peupler un colombier. R. *à*, *pijoun*.

Apila, v. apiela; apila, v. apela.
APILOUTA, APIALOUTA (l.), v. a. Mettre en pile, entasser, assembler, v. *amoulouna, em-piela*.

Apilote, otes, oto, outan, outas, otou.
S'APILOUTA, v. r. S'entasser, se réunir.

Apilouten-nous, pastourels.
 P. GOUDELIN.

APILOUTA, APILOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj.
 Entassé, aggloméré, ée.

Apiloutats de pèu pèl farou que lous casso.
 A. MIR.

R. à, *pilot*.

Apimpa, v. pimpa; apinca, v. afinca, afica; apinchuga, v. apouchuga; apio, v. àpi 2; apio, v. apié; apiola, v. apiela.

APIOLO, PIOLO (l.), **APUORO, PUORO, A-PUERO, PUARO** (a.), (b. lat. *hapiola*), s. f. Petite hache, v. *apieto, destraleto, piou-letto*.

Piolo de man, hache de menuisier; *piolo testudo*, hache à marteau; *traire l'apiolo*, jeter le manche après la cognée; *taïo ta piolo? de bê, de bê*, tu n'es qu'un bavard, un fanfaron. R. àpi 2.

APIOUN, APIOU (l.), s. m. Hachereau, v. *destraloun, picoussin, picassoun*.

Es coumo s'anaves au bos sèno apioun.
 L. BOUCOIRAN.

R. àpi.

Apipa, v. pipa; apipaire, v. pipaire.

APIS (lat. *Apis*), n. p. Apis.

Apis, aquel biou diéu d'Egito.
 A. ARNAVIELLE.

Apistoua, v. apeissouna; àpit, v. àpi 1.

APITANÇA, PITANÇA (lim.), (suisse *apetanfi*), v. à. et n. Munir de pitance, approvisionner; nourrir quelqu'un abondamment, avec de bons aliments, v. *nourri*; ménager le mets que l'on mange, le manger avec du pain; ne donner d'une chose que fort peu, que chiquet à chiquet, v. *coumpañeja*; allécher, v. *agroumandi*.

Auriò sullavat l'univers
 Pèr lous apitança de granos ou de vers.
 A. MIR.

S'APITANÇA, v. r. Manger avec goût et appétit, v. *coungousta*; se nourrir, s'alimenter, v. *nourri*.

Èro aqui que m'apitançave.
 C. FAVRE.

APITANÇA, APITANÇAT (l.), ADO, part. et adj.
 Nourri avec de la pitance, avec de bons mets, bien nourri, ie. R. à, *pitànço*.

Apitançons, v. pitançons.

APITARRA, v. a. Empiffrer, soûler, v. *gava, arrigoula*.

Vole t'apitarra, je veux te régaler.

Aqui l'apitarre, Dieu sap!

C. PEYROT.

S'APITARRA, v. r. S'empiffrer, se soûler.

Cadun d'ets s'apitarro.

G. D'ASTROS.

R. à, *pitar*.

APITERA, v. a. Jucher, en Béarn, v. *ajouca*.

S'APITERA, v. r. Se jucher. R. à, *pitci*.

Apitouna, v. apeissouna.

APITRASSA, APETRASSA (rouerg.), **APITRESSA, APISTRASSA, PITRASSA**, v. a. Faire, dire, agencer maladroitement quelque chose, gâter, v. *engimbra*; dauber quelqu'un, v. *zouba*; accommoder, rapatrier, v. *adouba*.

N'apitrassen pas lou toustou.

J. AZAÏS.

APITRASSA, APITRASSAT (l.), ADO, part. et adj.
 Mal accommodé, ée.

En vesent Jacoto apitrassat coumo èro.

J. LAURÈS.

R. *atipassa*.

Apla pour à pla, plan.

APLAÇA, v. a. Disposer, arranger, placer, v. *placa*.

S'APLAÇA, v. r. Se placer, se caser.

Afin qu'aisit me lai pogne aplaça.

B. FLORET.

R. à, *plazo*.

Aplaca, v. placa; aplaca, v. apлека; aplacarda, v. placarda; aplacha, v. aplichea; aplachère, v. aplicheaire; aplagna, v. amplanana.

APLAGNE, v. a. Plaindre, v. *plagne*.

Vesès s'es d'aplagne moun sort.

M. BARTHÉS.

S'APLAGNE, v. r. Se plaindre avec quelqu'un, compatir, v. *coumpati*.

A sa doulour li gènt s'aplagneguèron.

A. MATHIEU.

R. à, *plagne*.

Aplagnol, v. amplanaire; aplampougna, aplampouna, v. aplemougna; aplan, ano, v. plan, ano.

APLANA, APLAGNA (d.), **APLANI** (rom. *aplanar*, *aplanhar*, port. *aplainar*, cat. esp. *aplanar*, it. *appianare*, b. lat. *aplanare*), v. a. Aplanir, unir, v. *acelouti, replana*; planer, doler, polir, v. *plana*; émotter, passer le rouleau sur un champ, v. *barrula*; manger tout son bien, v. *lava*; rendre aisé, faciliter, v. *cisi*; lisser, caresser, cajoler, flatter, v. *alisca*; atteindre la plaine, arriver à la plaine après une montée, v. *amplanana*.

Aplana 'n gara, rabattre les sillons d'une terre labourée; *aplanana soun ben*, se ruiner.

S'APLANA, S'APLANI, v. r. S'aplanir.

APLANA, APLANAT (l.), ADO, part. et adj. Aplané, ie; émaillé, ée; Aplanat, nom de fam. provençal.

Lou tèms es aplanà, le temps est pris, est couvert de partout; *a aplanà*, il a tout mangé; *quand siquère aplanà*, quand je fus arrivé en plaine; *es aplanà*, il est arrivé. R. à, *plan*.

APLANADIS, PLANADIS, ISSO, adj. Nivelé, ée, uni, ie, v. *planic*. R. *aplanà*.

APLANADURO (rom. *aplanadura*), s. f. Ce qui est aplani, partie aplanie, v. *esplanissou*. R. *aplanà*.

APLANAGE, APLANAGI (m.), (esp. *aplanamiento*), s. m. Aplanissement, poliment, v. *aliscage*.

Aplanage d'un semenat, nivellement d'une terre ensemencée. R. *aplanà*.

APLANAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *aplanador*), s. Celui, celle qui aplanit, qui nivelle, qui cajole, v. *aliscare*; traîne, instrument pour aplanir le sol, v. *aliso, èrpi, rosse*.

Passa l'aplanaire, niveler et émotter un terrain.

Me fasènt tirassa coume un aplanaire.

J. ROUMANILLE.

La tiblo,

Aplanarello irresistiblo.

CALENDAU.

R. *aplanà*.

Aplancha, v. plancha.

APLANT, s. m. t. de chasse. Arrêt, v. *ar-rèt, aquet*.

Chin d'aplant, chien d'arrêt. R. *aplanta*.

APLANTA, PLANTA, v. a. Arrêter, fixer, v. *aqueta, arresta, tanca*.

L'esquino d'ou Ventour qn'aplanto li grand vènt.

F. GRAS.

S'APLANTA, v. r. S'arrêter, stationner.

Aplanto-te, arrête-toi.

APLANTA, APLANTAT (l.), ADO, part. et adj.
 Arrêté, ée, debout.

Coume un louchaire es aplanata.

R. MARCELIN.

R. à, *planta*.

Aplat, ato, v. plat, ato.

APLATA (rom. *aplatar*, it. *appiatore*), v. a. Mettre à plat, coucher, cacher, réduire au silence, v. *abouca, abousa*; t. de mar. réparer les matelots sept par sept, pour manger au même plat; aplater, coller, v. *acoudi*; appuyer, v. *apiela*; appliquer, approcher, v. *afleta*; parquer un troupeau dans un pâturage, v. *casteja*.

Aplata 'n bacèu, appliquer un soufflet.

Tre que vole parla, la vaqui que m'aplato.

R. GRIVEL.

S'APLATA, v. v. Se mettre à plat ventre, se coucher; s'approcher, s'appuyer, dans les Alpes.

Aplato-te de ièu, approche-toi de moi.

APLATA, APLATAT (l.), ADO, part. et adj. Mis à plat, caché; collé contre.

Lou vèntre aplatat à l'esquino.

J. CASTELA.

R. à, *plat*.

APLATAGE, APLATAGI (m.), s. m. Action de mettre à plat, d'appuyer; droit d'appui, v. *apielage*.

La muralho d'ou vesin d'ou l'aplatagi, en pagant lou drech de quart.

STAT. DE SAINT-ZACHARIE.

R. *aplata*.

APLATI, APLAUTI (l.), **APLATESI** (lim.), v. a. Aplatir; plaquer, lancer contre un mur, v. *esfougassa, espadena, escagassa*.

Aplatisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Aplati li courduro, rabattre les coutures.

T'aplatisse lou pebronn.

J. ROUMANILLE.

S'APLATI, v. r. S'aplatir; se mettre à plat.

S'aplati coumo passariho.

LAFARE-ALAIS.

APLATI, APLATIT (l.), IDO, part. et adj. Aplaté, ie.

Aplati coume un cime, plat comme une punaise. R. à, *plat*.

APLATIMEN, APLATISSEMEN (rouerg.), **APLATISSIMEN** (l. m.), **APLATISSAMEN** (Var), s. m. Aplatissement, v. *abousamen*. R. *aplati*.

APLAUDI (esp. *aplaudir*, port. *aplaudir*, it. *applaudire*, lat. *applaudere*), v. a. et n. Applaudir, v. *clapeta, pica di man*.

Applaudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Aplaudi à s'enfaucha li poung, applaudir à se fouler les poignets.

La terro en joio t'applaudis.

A. CROUSILLAT.

S'applaudissès, seren countènt.

E. PELABON.

S'APLAUDI, v. r. S'applaudir.

APLAUDI, APLAUDIT (l. g.), IDO, part. et adj.
 Applaudi, ie.

APLAUDIMEN, APLAUDISSEMEN (rouerg.), **APLAUDISSIMEN** (m.), **APLAUDISSAMEN** (Var), s. m. Applaudissement, v. *picamen*.

Ah! n'en vouldès d'aplaudimen!

J. ROUMANILLE.

L'aplaudimen s'es amaisa.

A. ARNAVIELLE.

R. *aplaudi*.

APLAUDISSÈRE, ERELLO, ÈIRO (l.), s. et adj. Celui, celle qui applaudit, applaudisseur, v. *manèfle*. R. *aplaudi*.

APLÉ, APLEC (l.), **APLEI** (lim.), **APLÈIT** (g.), **APLECH, APLICH** (rouerg.), (rom. *apleg, apleit*, lat. *applex*, qui s'applique, all. *blach*, plaque), s. m. Plane, outil de charron, v. *plano*; instrument aratoire, soc, charrue, en Limousin, v. *reio, emplech*; outillage agricole, v. *atra*; partie du moule à fromage, en Rouergue.

APLECA, APLACA (bord.), v. a. Aplanir les sillons, les taupinières, en Gascogne, v. *aplana*.

Tu que m'as aplecat

Debat uo affecioun ta perfèito e ta horto.

G. D'ASTROS.

R. *aplec*.

APLECHA, APLACHA (d.), **APLESA**, v. a. Ajuster, façonner, former, amenuiser, v. *adouba*; faire ou réparer les instruments aratoires, v. *fusteja*.

Aplecha l'araire, monter la charrue; *coussi que tout s'apleche*, de quelque façon que tout s'arrange.

Aplecha la quilho d'un veissèu.

L. MOUTIER.

R. *apleca*.

APLECHAIRE, APLEGAIRE (l.), **APLACHÈIRE** (d.), s. m. Ouvrier qui fait ou raccommode des outils de labour, v. *fustiè, joutiè, moussiè*; maître-valet, en Rouergue, v. *baile, bou-riaire*.

Lou prudènt aplechaire

Repasso emb' atencièn tout l'arnès de l'araire.

C. PEYROT.

R. *aplecha*.

APLEGA (S'), (esp. *aplegar*, approcher), v. r. Plier bagage, se retirer, en Béarn, v. *enana*.

Margalidet, poupouso e béro,
Que s'aplegabo déu marcat.

J. HATOULET.

R. à, *plega*.

APLEISSA, v. a. Renverser, faire tomber quelqu'un de son long, v. *amourra*, *reversa*.
Aplaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

S'APLEISSA, v. r. S'étendre à plat. R. à, *plaisso*.

Apleja, apleji, v. apluji.

APLEMPOUGNA, APLAMPOUGNA et **APLAMPOUNA** (l.), **PIMPOUGNA, PIMPÓUGNA** (lim.), v. a. Empoigner à pleines mains, v. *amanada*; manier indiscrètement, patiner, v. *mastrouia*.

Uno Sereno bello e fresco

Aplampougno soun péu, lou quicho tant que pot.

N. FIZES.

Un boun meissounié aplampougno pla lou blad.

A. VAYSSIER.

R. à, *plen, poug*.

APLEMPOUGNAIRE, PIMPOUGNAIRE (lim.), **AIRO**, s. Celui, celle qui empoigne, qui patine. R. *aplempougna*.

Aplen pour à plen; aplena, v. emplena.

APLICA (val. *aplecà*, rom. cat. esp. *aplicar*, port. *aplicar*, it. lat. *applicare*), v. a. Appliquer, v. *aplica, asata*.

Aplique, quès, co, can, cas, con.

Aquèn que la patrio aplico

Au siuen de si vertu publico.

CALENDAU.

S'APLICA, v. r. S'appliquer, v. *afica, apena*.
Aplico-te, applique-toi.

APLICA, **APLICAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Appliqué, ée, studieux, euse.

APLICABLE, APPLICABLE (l.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *aplicable*, it. *applicabile*), adj. Applicable.

Un sistèmo aplicable au parla d'Avignon.

C. DE VILLENEUVE.

Pagara un escut petit, applicable, la meitat au seigneur abbat, et l'autra à la republica.

CART. DE SAINT-SAVIN.

R. *aplica*.

APLICACIOUN, APPLICACIEN (m.), **APLICACIÈU** (l. g.), (cat. *aplicació*, esp. *aplicacion*, it. *applicazione*, lat. *applicatio, onis*), s. f. Application, v. *afscacioun*.

L'aplicacioun à nosto lengo de l'ourtoutgrafi dóu francès.

ARM. PROUV.

APLICADOU, APPLICADÈ (b.), **OUIRO, OÜRO, ÉRO** (rom. *aplicador, ora, oira*), adj. Qui peut être appliqué ou attribué, ée, v. *aplicable*.

Sus la pena de X l. t. aplicadoyras al rey nostre soubeyran.

CART. DE GIGNAC.

R. *aplica*.

APLICANDAS, ASSO, adj. et s. Très ennuyeux, personne très importune, v. *pego*. R. *aplicant*.

APLICANT, ANTO (rom. *aplicativ*), adj. et s. Ennuyeux, fâcheux, euse, en bas Limousin, v. *enfetant, enuiant*.

Quent aplicant ! quel être assommant ! R. *aplica*.

Aplich, v. aplé.

APLICO, s. f. Applique, pièce d'applique, ornement qu'on applique contre un mur. R. *aplica*.

Aplò pour apla, v. plan.

APLOUMB (esp. *aplomo*, it. *appiombo*, port. *aprimo*), s. m. Aplomb; plomb, instrument de maçon et de charpentier, v. *ploumb*.

D'aploumb, d'aplomb, v. clot; fortement, sans hésiter, parfaitement, très bien, v. *coume se déu*; se metre d'aploumb, se coucher; parèt qu'es pas sus soun aploumb, mur qui est hors d'aplomb. R. à, *ploumb*.

APLOUMBA (esp. *aploimar*, lat. *adplumbare*), v. a. Enfoncer, asséner, assommer, accabler, appesantir, v. *aclapa*.

De moun ventre tibet cap doulourouso

M'aploumba dins ma cambro.

MIRAL MOUNDI.

l'aploumba un cop de sa destran.

S. LAMBERT.

S'APLOUMBA, v. r. S'affaïsser, s'enfoncer.

Sul cruèl Faraoun s'aploumba encoutinent.

J.-L. GUITARD.

APLOUMBA, APLOUMBAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé, ée. R. à, *ploumb*.

APLOURI, IDO, adj. Éploré, ée, v. *lagre-mous*.

A sa voues aplourido

Pas uno voues s'aproudeguè.

F. DU CAULON.

R. à, *plour*.

Aplugou (d'), v. plegoun (d').

APLUJ, APLUH (a.), **APLOCHI, APLOUH, APLEH** (l.), **EMPLOUH** (g.), **APLEJA** (lim.), v. a. Mettre à la pluie, remplir de pluie.

Léou lous crums, ne pleio l'aïre

E l'emploujits ses triga gouaire.

G. D'ASTROS.

S'APLUJ, v. r. Se mettre à la pluie.

APLUJ, APLEIT (l.), **IDO**, part. et adj. Pluvieux, euse.

Temps apluji, temps couvert. R. à, *plucjo*.

APO (for. *apa*), s. f. Croc, crampon, hoyau, à Nice, v. *arpo, aspo*. R. *arpo*.

APOFI, s. m. Gros bonnet, richard, à Marseille, v. *catau*. R. *bôfi*.

APÔLIS, CHAPÔLI (Aix), n. d'h. Hippolyte, v. *Poultie*; Apolis, nom de fam. languedocien. R. *Ipoultie*.

APÔLIS (SANT-), n. de l. Saint-Apolis (Hérault).

Apondre, v. apoudre; apop, v. après.

APORT (b. lat. *apportum*), s. m. Apport, v. *aducioun, carrè*. R. *apourta*.

Apost, v. post.

APOSTO, APOUESTO (m.), **APOUSTO** (rouerg.), **APOSTOU** (b. querc.), **APOSTOUL** (l.), **APOTRO** (rh.), (rom. cat. esp. *apostol*, it. port. *apostolo*, v. fr. *apostle*, lat. *apostolus*), s. m. Apôtre, v. *apoustoli*.

Li douge Aposto, les douze Apôtres, un des jeux symboliques de la Fête-Dieu d'Aix; *lis aposto*, les doigts; t. de mar. pièces de bois appliquées sur les deux faces de l'étrave; *manja mè lis aposto*, se servir de ses doigts en guise de fourchette; *es un bon aposto*, c'est un bon apôtre, v. *roumièu*.

Li que de Diéu an mespresa l'amour,

Lou sang que noste rachat costo,

E que dóu mau soun esta lis aposto.

S. LAMBERT.

Toun jus, mistèri impenetrable,

D'un Diéus es le sang adourable,

Quand l'apostoul l'a consacrat.

A. MIR.

La grando fe del Crist dount es un apostoul.

C. DELONCLE.

L'apouesto fouguèt coumandat.

C. BRUEYS.

APOUCALÛSSI, APOUCALISSO (rom. *Apocalipsi*, *Apocalipse*, *Apocalis*, cat. esp. *Apocalipsis*, it. *Apocalissi*, lat. *Apocalypsis*), s. f. Apocalypse.

Jan t'a presta la clau de soun Apoucalissi.

A. TAVAN.

APOUCOPO (rom. *apocopa*, cat. esp. it. lat. *apocope*), s. f. t. de grammaire. Apocope, figure par laquelle on retranche une lettre ou une syllabe à la fin d'un mot. Ainsi, au lieu de *paire, maire, fraire, sorre, faire, veïre*, on dit en plusieurs contrées *pai, mai, frai, sor, fai, veï*.

APOUCOUPA (rom. cat. esp. *apocopar*, it. b. lat. *apocopare*), v. a. t. de grammaire. Apocoper, abrégé, v. *abraca*.

Apoucope, opes, opo, oupan, oupas, opon. R. *apoucopo*.

APOUCRIFE, FO (rom. *apocrifa*, esp. it. *apocripho*, port. *apocrypho*, lat. *apocryphus*), adj. t. sc. Apocryphe, v. *faus*.

APOUDERA, APOUDELA (lim.), **APOUDESA** (l.), **APOURA** (m.), (rom. *apoderar*, *apoderir*, cat. esp. port. *apoderar*), v. a. Maîtriser, subjuguier, dompter, terrasser à la lutte, faire fléchir sous le poids, v. *atucha, mes-treja, subre-chaupi*; venir à bout, réussir à faire une chose, v. *avenci, coumpeli*.

Perqué presta toun bras p'èr nous apoudera?

J. LAUREN.

Apouira 'n buon per lei bano, renverser un bœuf en le prenant par les cornes.

S'APOUDEIRA, S'APOURA (m.), v. r. S'emparer, se maîtriser; faire tous ses efforts, s'évertuer. Del cor de l'Aglàe l'Amour s'apoudèrèc.

P. BARBE.

S'apouirèron toun dous, ils se renversèrent l'un l'autre.

APOUDERA, POUDERA, APOUDERAT (l.), **ADO**, part. et adj. Puissant, ante, riche, v. *pouderous*; maîtrisé, surchargé, terrassé, ée.

Dourmès tranquile, apoudera!

S. LAMBERT.

R. à, *poudè, pouire*.

APOUDERAMEN, s. m. Action de maîtriser, domination, v. *douminacioun*. R. *apoudera*.

Aponenta, v. *apounta*; *apouest*, v. *ponest*, post.

APOUFISO (esp. *apofisis*, lat. *apophysis*), s. f. t. sc. Apophyse, v. *braunc*.

Apougau, v. pougau.

APOUGÈU (esp. it. *apogeo*, lat. *apogœum*), s. m. t. sc. Apogée, v. *plenour*.

APOUGNA, PUGNA (l.), **PUGNA** (lim.), (rom. *apoignar, apugnar, poignar, poinar*, lat. *adpugnare*), v. n. et a. Différer, tarder, v. *pougna, tarda*; veiller, garder, avoir soin de, en Limousin, v. *garda*.

Apougno à veni, il tarde à venir; *apougnas bèn*, gardez-vous de mal, espèce de salut usité en bas Limousin; *la causo qu'ai tant apougna*, la raison pour laquelle j'ai tant tardé.

Lou paisan qu'apougnavo à coustat,

J. ROUX.

le paysan qui veillait à côté. R. à, *pougno*.

Apougnaca, v. pougna.

APOUGNAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui diffère, qui veille, qui garde. R. *apougna*.

Apouia, v. apièja; apoint, apointa, v. apount, apounta; apouioun, v. pouisoun; apouira, v. apoudera.

APOULA, APOURA (b.), v. a. Percher, jucher, v. *ajouca, quiha*.

S'APOULA, APOURA-S (b.), v. r. Se jucher comme un coq, comme une poule.

APOULA, APOURAT (b.), **ADO**, part. Juché, ée. R. à, *poul*.

Apoula, v. ampoula.

APOULACH (S'), v. r. Devenir lâche, s'énervé, s'avachir, v. *apigri, arroussi*.

APOULACRI, APOULACRI (l.), **IDO**, part. et adj. Énervé, ée, avachi, ie. R. à, *poulacre*.

Apouli, v. pouli.

APOULIDI, v. a. Enjoliver, embellir, v. *embelouia, engalanta*.

Apoulidisse, isses, is, issèn, issès, isson.

APOULIM, **IDO**, part. Rendu joli, devenue jolie. R. à, *pouli*.

APOULINA, v. a. Dresser un poulain; former par la flatterie, amadouer, habituer, dénâiser, v. *amela, atrina*.

APOULINA, APOULINAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dressé, ée.

Fiho apoulinado, fille apprivoisée, coquette. R. à, *poulin*.

APOULINAR, POULEXAR (it. *Appolinari*, *Apollinare*, lat. *Apollinarius*), n. d'h. Apollinaire.

Saint Apoulinar, saint Apollinaire, évêque de Valence, dont la cathédrale porte le nom; patron de l'église de Riez (Basses-Alpes); ancienne capitale des Réiens Apollinaires; saint Sidoni Apoulinar, saint Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, né à Lyon, mort vers 423.

APOULINAR (SANT-), n. de l. Saint-Apollinaire ou Apollinard (Ardèche, Basses-Alpes).

APOULISSÈRE, v. poullissère.

APOULOGUE (it. esp. *apologo*, lat. *apologus*), s. m. Apologue, v. *fablo*.

L'apoulogue es la partido mounte Boudin s'es signala.

ARM. PROUV.

APOULONI, POULONI, POULONIO (rom. *Apollini, Apollone, Apollonia*, it. *Apollonio, onia*, lat. *Apollonius, onia*), n. d'h. et de f. Apollonius, Apollonie.

La *fiero de santo Apouloni*, la foire de sainte Apollonie, à Aix.

APOULONIO (SANTO-), n. de l. Sainte-Apollonie (Haute-Garonne).

Apouloufa, v. agouloupa.

APOULOUGI, APOULOUGIC (l. g.), **ICO** (cat. *apologich*, esp. *apologico*, lat. *apologeticus*), adj. Apologique, apologétique.

APOULOUG O, APOULOUGIE (m.), (cat. esp. port. it. lat. *apologia*), s. f. Apologie.

lèu te mande moun apoulougio.

G. B.-WYSE.

P. Galaup de Chasteuil a écrit une « Apologie des anciens historiens et des troubadours provençaux » (Avignon, 1704).

APOULOGISTO (cat. esp. port. it. *apologista*), s. m. Apologiste, v. *vantaire*.

Tertulian es esta lou plus grand apoulougisto de la religioun.

J.-J. BONNET.

R. *apoulougio*.

APOULON, APOULOUN (l. g.), (rom. *Apollo, Apollin, Apoly*, esp. *Apolo*, it. port. *Apollo*, lat. *Apollo, inis*), n. p. et s. m. Apollon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix; casquin, sorte de spencer de femme, v. *casaco*.

Abéuro las nòu sors e le diéu Apouloun.

DEBAR.

En resilho negro, apouloun de nioch.

A. LANGLADE.

Apoultrouni, v. apoutrouni.

APOUMASSELA, POUMASSELA, v. a. Accumuler, entasser, v. *aeueha, amoulouna*. R. à, *poumassèl*.

APOUMELA, v. a. Pelotonner, mettre en boule, v. *agroumela*.

Apoumelle, elles, *ello, elan, elas, ellon*.

S'apoumela, v. r. Se pelotonner, se prendre et se laisser mettre en boule, en parlant de la neige. R. a, *poumello*.

APOUCHA, APUNCHA (rouerg.), **APOUNTA** (l.), **APUNTA** (g.), (rom. *apontar, apuntar*, port. *apontar*, cat. esp. *apuntar*, it. *appuntare*, b. lat. *aponchare, adpunctare*), v. a. Rendre pointu, tailler en pointe, aiguïser, v. *agusa*; déboursier, financer, v. *espounga*; appointer, v. *apounta*.

Apoucha *'no caviho*, aiguïser une cheville; *apoucha lou mourre*, maigrir; *apoucha d'argent*, donner de l'argent; *apoucha de joune em' uno masso*, faire un travail inutile et ridicule; *apoucha dous an que*, il y a bientôt deux ans que je; *tout acò n'apoucha pas un fus*, tout cela n'a boutit à rien.

En apuntant un mur de baiounetos.

J. JASMIN.

S'apoucha, v. r. Devenir pointu, se terminer en pointe; s'appliquer.

A bèn s'apoucha, il a beau faire.

Apoucha, apouchat (l.), ADO, part. et adj. Rendu pointu.

As apoucha, tu as maigri.

Bano en foro e bèn apouchado.

F. GRAS.

R. à, *pouncho*.

APOUNCHAGE, APOUNCHAGI (m.), (rom. *apponchament*), s. m. Aiguïsement, v. *agusaduro*.

Apouchage d'uno reio, action de rebattre un soc, prix de ce travail. R. *apoucha*.

APOUNCHAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *apuntador*), s. Celui, celle qui rend pointu, qui aiguïse, v. *agusaire*.

Apounchaire de reio, forgeron qui rebat les socs de charrue; *apounchaire de fus*, homme pointilleux, sophiste. R. *apouneha*.

APOUNCHEIRA, POUNCHEIRA, APOUNTEIRA (rh.), **POUNZHA, POUNZILHA, POUNGALHA** (a.), (rom. *ponzillar, pongilar*), v. a. Étayer, étançonner, accoter, accorer, échaffauder, v. *apountela, pieja*.

Apouchèire, èires, èiro, ciran, ciras, èiron.

E passi mut coumo la dindo,
En m'apouchèirant lou mentoun.

V. GELU.

S'apouchèira, v. r. S'accoter pour faire plus d'efforts, se cramponner, s'appuyer.

Alor un viè, de soun eissado
S'apouchèirant uno passado.

CALENDAU.

Apouchèira, ADO, part. et adj. Accoté, étançoné, ée.

Apouchèira, relènt, buto que buïaras.

ISCLO D'OR.

Vesès pertout lis oustau pouncheira.

A. PEYROL.

R. à, *pounchiè*.

APOUNCHEIRAGE, s. m. Action d'étayer, d'étançonner. R. *apouneheira*.

APOUNCHO (lyon. *aponse*), s. f. Partie ajoutée, supplément, surplus, v. *ajust*. R. *apoundre*.

APOUNCHUDA, APOUNCHUGA (g.), **APINCHUGA** (bord.), v. a. Faire pointu, ue, v. *apouneha*.

Apounehruda la bouco, faire la petite bouche. R. à, *pounchu*.

APOUNDAIO, APOUNDALHO (l.), s. f. Ajoutage, rallonge, v. *ajustiè*. R. *apoundre*.

APOUNDEIRE, ÈIRO, s. Celui, celle qui ajoute, v. *ajustaire*. R. *apoundre*.

APOUNDESOUN (it. *apponizione*), s. f. Action de joindre, d'ajouter, annexion, adjonction, apposition.

L'apoundesoun de Niço a fa grand gau à la Prouvènço.

ARM. PROUV.

APOUNDOUN, APOUNDUN, s. m. Allonge, ajoutage, appendice, v. *ajust*.

Apoundoun d'uno ligno, fil qui relie l'hameçon à la ligne.

Vau bouta dins l'apoundoun lei principàlei pèço de vers.

F. VIDAL.

R. *apoundre*.

APOUNDE, APOUNER (a.), (rom. *apondre, apone, aponger, aponger*, lyon. *apondre*, esp. *aponer*, it. *aporre*, lat. *apponere*), v. a. Ajouter, joindre, fournir, donner, juxtaposer, v. *ajusta*.

Apounde, *oundes, ound*, ou (m.) *apoundi, oundes, ounde, ounden, oundès, oundon; apoundièu; apoundegüer; apoundrai; apoundrièu; apounde, ounden, oundès; qu'apounde; qu'apoundegüesse; apoundent*.

Apoundre li dous bout, joindre les deux bouts; *apoundre dous tros de drap*, rabouter deux morceaux de drap; *apound toujour*, il brode ses récits.

A sa courouno apound de flour.

R. MARCELIN.

Destrassouna te pren e t'apounde soun la.

A. CROUSILLAT.

S'apoundre, v. r. Se joindre, s'étendre.

APOUNDU, APOUNDUT (l.), APOUST (a.), UDO, OUSTO, part. et adj. Ajouté, annexé, ée.

Êstre apoundu, avoir de l'argent.

PROV. Au mes d'avoust

L'ivèr es apoust,

l'hiver suit de près le mois d'août, dicton alpestre.

APOUNDURO (rom. *apostura*), s. f. Partie ajoutée, allonge, en Limousin et Dauphiné, v. *apoundoun*. R. *apoundre*.

APOUNETIÈ, s. m. Raisin d'ours, arbuste des Alpes, v. *bouissèriho, ura-ürsi*. R. *poumetiè*.

APOUNT, APOUNT (rh.), **APUNT** (g.), (esp. *apunte*, it. *appunto*), s. m. Appoint, complément.

Nous sian esquina pèr iè faire soun apount, nous nous sommes épuisés pour lui faire son droit. R. *apounta*.

APOUNTA, APOUNTA (a. d.), **APOUNTA** (l.), **APOUNCHA** (alb.), **APUNTA** (g.), (rom. *apontar, apuntar, apointar*, cat. esp. *apuntar*, it. *appuntare*, b. lat. *apunctare*),

v. a. et n. Appointer, régler, accorder, traiter, convenir, v. *arresta, aeourda*; pointer, au jeu de boule, v. *pounta*; pour rendre pointu, v. *apoucha*; payer, financer, v. *espounga*; graisser la patte, v. *estrena*.

Apounta *'no bocho*, pointer une boule; *tiro, que ièu apounte*, se dit des fripons qui s'entendent pour duper quelqu'un.

Perlino apointo ma requèsto.

C. BRUEYS.

Apointas, sinoun v'empentrés.

G. ZERBIN.

Apounton li serengo en lou luec que mai brulo.

J. RANCHER.

APOUNTA, APUNTAT (g.), ADO, part. et adj. Apointé, pointé; arrêté, réglé, ée.

Fugùè di e apounta, il fut dit et convenu.

R. à, *poun*.

APOUNTAGE, APOUNTAGI (m.), s. m. Poin-

tage; pointement, v. *pountage*. R. *apounta*.

APOUNTAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *apuntador*, it. *appuntatore*), s. et adj. Celui, celle qui appointe ou qui pointe, v. *pountaire*. R. *apounta*.

APOUNTAMEN, APOUNTAMEN (rh.), **APOUNTOMEN** (rouerg.), **APUNTAMEN** (g.), (rom. *apointament, apuntamen, apunelament, apontamen*, cat. *apuntament*, esp. *apuntamiento*, it. *appuntamento*, b. lat. *apunctamentum*), s. m. Appointement, traité, convention, v. *acoumoudamen*; gage annuel, v. *salàri*.

Faire l'apountamen, faire l'accord; metre d'apountamen, mettre d'accord.

PROV. Un marrit apountamen vau mai qu'un bon arrest.

Mis apountamen demeniran.

J. ROUMANILLE.

R. *apounta*.

APOUNTANA, v. a. Abonner, principalement au péage d'un pont, en Querci, v. *acandoula*. R. à, *pountaniè*.

APOUNTELA, APOUNTELHA et APOUNTEIRA (a.), (rom. *pongilar*, cat. esp. *apuntalar*, it. *appuntellare*), v. a. Étayer, épointiller, v. *apouneheira, apieja, empountilha*.

Apountelle, elles, *ello, elan, elas, ellon*.

An bèu l'apountela.

J. RANCHER.

S'apountela, v. r. S'accoter pour faire plus d'efforts, se mettre au travail, v. *espangouna, groupa*.

Quand se i'apountello, lorsqu'il s'y met.

E lèu s'apountellon mai.

M. BOURRELLY.

APOUNTELA, ADO, part. et adj. Étayé, étançoné, ée; qui est au travail. R. à, *pountèu*.

APOUNTESI, APOUNTESI (lim.), v. a. Tailler en pointe, rendre pointu, v. *apoucha*.

APOUNTESI, IDO, part. Aiguïsé, ée. R. à, *pounto*.

Apouosto, v. aposto.

APOUPARRI, v. a. Habituer un enfant à prendre le bout du sein, dans l'Ariège. R. à, *poupa*.

APOUPLEISSIO (it. *apoplessia*, esp. *apoplejia*, port. cat. lat. *apoplexia*), s. f. t. sc. Apoplexie, v. *ataco, acident, subè*.

APOUPLEITI, APOUPLECTIC (l.), **ICO** (esp. it. *apoplectico*, port. *apoplectico*, lat. *apoplecticus*), adj. t. sc. Apoplectique.

APOUPOUNI, v. a. Choyer comme un poupon, dorloter, v. *poupouna, acoueouna, tintoula*.

Apoupounisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

APOUPOUNI, IDO, part. et adj. Dorloté, ée.

Apoupouni, bèn assoula

Pèr li poutoun di bressarello.

A. BOUDIN.

Autri-fès tant apoupounido,

luei saras de-longo escarnido.

D. ROUMIEUX.

R. à, *poupoun*.

Apoura, v. apoula.

APOURCATI, v. a. Rendre semblable aux pourceaux, v. *aerapuli*.

Apoureatisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

S'APOURCATI, v. r. Se plonger dans la crapule.

Aro que toun cadabre emé li gourrinasso
S'es tant apourcati.

F. MISTRAL.

APOURCATI, ido, part. et adj. Crapuleux, euse. R. à, *pourcat*.

APOURCIOUNA (rom. *aparsonar*), v. a. Assigner à quelqu'un la part qui lui revient, v. *apana*. R. à, *pourcioun*.

APOURCIOUNAMEN, s. m. Portion que l'ainé ou l'ainée donnait, selon la coutume d'Aix, à ses frères et sœurs dans les biens nobles de la succession de ses père et mère, v. *legetimo*. R. *apourciouna*.

Apouri, v. apauri ?; apourri, v. pourri.

APOURRIDDI (it. *imputridire*), v. a. Putréfier; gâter un enfant, v. *pourri*.

Apourridisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

S'APOURRIDDI, v. r. Tourner au pourri, se décomposer.

S'esrafo e s'apourridis.

LAFARE-ALAI.

APOURRIDDI, APOURRIDDI (l.), ido, part. et adj. En putréfaction.

Uno jouinesso careavielido, abourido, apourridido.

A. ARNAVIELLE.

R. à, *pourri*.

APOURTA (rom. cat. *aportar*, lat. it. *apportare*), v. a. Apporter; se dit particulièrement des chiens qui rapportent ce qu'on leur commande d'aller chercher, v. *adurre*.

Se conj. comme *pourta*.

Aporto, apporte.

S'APOURTA, v. r. Se porter à.

S'es à l'espitan, se l'es ben apourta, s'il est à l'hôpital, il l'a bien voulu. R. à, *pourta*.

APOURTAIRE, ARELLO, AIRO (it. *apportatore*) s. et adj. Celui, celle qui apporte, v. *pourtaire*. R. *apourta*.

Apourtrouni, v. apoutrouni; apourvesi, v. prouvesi; apousa, v. apausa; apouseri, apoussi, v. poussedi.

APOUSICIOUN, APOUSICIEN (m.), APOUSICIEU (l. g.), (rom. *apositio*, *apposicio*, cat. *aposisio*, esp. *aposision*, it. *apposizione*, lat. *appositio, onis*), s. f. Apposition, v. *pau-samen*.

APOUSSADO, APOUSSAU (l.), adj. et s. f. Dont le pis est gonflé, en parlant d'une brebis qui est près d'agneler, v. *poussaru*. R. à, *poussu*.

APOUSTA (rom. cat. esp. port. *apostar*, it. *appostare*, b. lat. *apostare*), v. a. Aposter, v. *pousta*.

Aposte, *ostes, osto, oustan, oustas, oston*.

S'APOSTA, v. r. Se poster; commencer à pondre, en parlant des poules.

APOSTA, APOUSTAT (l.), ado, part. et adj. Aposté, ée.

Ma galino s'es apoustado, ma poule commence à pondre. R. à, *posto*.

APOSTASIO (rom. cat. esp. it. lat. *apostasias*), s. f. Apostasie, v. *pou virado*.

APOSTAT, ATO (rom. cat. esp. it. lat. *apostata*), s. et adj. Apostat, v. *renegat*.

Lis apoustat de l'aigo batismalo.

S. LAMBERT.

APOSTATA (rom. cat. esp. *apostatar*, it. b. lat. *apostatare*), v. n. Apostasier, v. *descrestiana*. R. *apoustat*.

APoustemi, Poustemi, APOUSTEMI et EMPoustemi (a.), APOUSTOUMI (l.), APOUSTIMI (lim.), (rom. *apostemar*, it. *impostemaire*), v. n. Apostumer, v. *abragui, acampa, poustemeja*.

Apoustemisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

S'APoustemi, v. r. Abcéder.

Toun det s'apoustemira, ton doigt abcèdera.

APoustemi, APOUSTOUMIT (l.), ido, part. et adj. Abcédé, ée, en suppuration.

Un apoustemi, un pourri, un corrompu. R. à, *poustemo*.

APoustemiduro (rom. *apostemacio*), s. f. Suppuration, formation d'un abcès, abcès, apostème, v. *abraguiduro, acump, gor*.

Glatimen d'uno apoustemiduro, bruisement d'un abcès.

Oh! dis, ai mau de det.

E de gari moun apoustemiduro.

Luci, ma bello, es tu qu'as lou poudé.

ISCLO D'OR.

R. *apoustemi*.

Apoustèmo, v. poustèmo.

APoustiHA, APOUSTILHA (l. g.), (rom. cat. esp. *apostillar*, *postillar*, port. *apostillar*, it. *postillare*), v. a. Apostiller.

APoustiHA, APOUSTILHAT (l. g.), ado, part. et adj. Apostillé, ée. R. *apoustiHO*.

APoustiHO, PoustiHO, APOUSTILHO (l. g.), (esp. port. *apostilla*, cat. port. lat. *postilla*), s. f. Apostille; pour attelle, planchette, v. *poustiHO*.

APoustis, APOUSTICHE (d.), ISSO, ICHO (rom. *apostilis*, esp. *postis*, port. *postico*, it. *posticcio*, lat. *posticus*), adj. Postiche, v. *teradis*.

Metre un juguire apoustis en luego d'un veritable tambourinaire.

F. VIDAL.

APoustoli (rom. *apostoli*, *postoli*, v. fr. *apostolle*, lat. *apostolus*), s. m. Apôtre (vieux), v. *aposto*; l'Apostoly, nom d'un hameau près de Chamborigaud (Gard).

En apoustoli, un jour, largant lei verita.

A. CROUSILLAT.

L'apostoli de Roma, le souverain pontife, au moyen âge.

APoustoulAT (rom. *apostoliat*, cat. *apostolat*, esp. port. *apostolado*, it. *apostolato*, lat. *apostolatus*), s. m. Apostolat.

Que chascun de nous-aute proufesse ardidamen l'apoustoulat dou Felibrige.

F. MISTRAL.

R. *aposto*.

APoustouLI, APOUSTOULIC (l. g.), ICO (rom. cat. *apostolic*, *apostolical*, it. esp. *apostolico*, lat. *apostolicus*), adj. Apostolique; un des noms que se donnaient les Albigeois.

Legat apoustouli, légat apostolique; *chambro apoustoulico*, chambre apostolique, tribunal qui connaît des affaires relatives au trésor ou au domaine du saint siège, juridiction suprême du comtat Venaissin sous le gouvernement papal; à la bono apoustoulico, à la façon des apôtres, à la manière antique, simplement. R. *aposto*.

APoustouLICAMEN (cat. *apostolicament*, esp. it. *apostolicamente*), adv. Apostoliquement. R. *apoustoulic*.

APoustroFO (it. *apostrofa*, cat. esp. it. *apostrofe*, rom. port. lat. *apostrophe*), s. f. Apostrophe, figure de rhétorique et signe orthographique, v. *titoulet*.

Chanjes d'er à toun apoustrofo.

DAPROTY.

APoustrouFA (esp. *apostrof*, it. *apostrof*, port. *apostrophar*, b. lat. *apostrophare*), v. a. Apostropher, v. *arresouna*; appliquer, en style jovial, v. *emega*.

L'un d'éli l'apoustrofo e ié dis.

H. MOREL.

Apoustroufant lis ombro di troubaire mort.

F. MISTRAL.

APoustrouFA, APOUSTROUPAT (l. g.), ado, part. Apostrophé, ée.

Saren souvent apoustroufats.

H. BIRAT.

R. *apoustrofo*.

Apoustumo, v. poustèmo; apouta, v. apouta.

APoutAJA, v. a. Assaisonner la soupe, v. *assesouna*.

APoutAJA, ado, part. et adj. Assaisonné, ée. *Soupo mau apoutajado*, mauvais potage.

R. à, *poutaje*.

APouteMO (it. esp. *apoteigma*, lat. *apophthegma*), s. m. t. se. Apophthegme, v. *di, sentenci*.

APouteOSI (it. *apoteosi*, esp. *apotecosis*, port. lat. *apothecosis*), s. f. Apothéose.

Assistavon esmougu a soun apouteosi.

AKSI. PROUV.

Apouticaire, apouticari, apoutingaire, v. apouticari.

APoutrouNI, APOULTROUNI (l.), APOUTROUNI (a.), (esp. *apoltronar*, it. *impoltronare*), v. a. et n. Rendre ou devenir poltron, v. *abelitri*; acagner, v. *agourrin*.

S'APoutrouNI, v. r. Devenir poltron.

S'apoutrounis au fiò, il s'acouine au feu.

APoutrouNI, APOULTROUNIT (l.), ido, part. et adj. Acouiné, ée, poltron, onne. R. à, *poutroun*.

Aprabans, v. peravans.

APRADA, APRADI, APRAI et APRÉI (a.), APRARI, EMPRARI (d.), (b. lat. *appradare*, *appratare*), v. a. Mettre en pré, gazonner, v. *afenassa*, *agerbi*, *gerba*, *apelousi*.

Apradisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

S'APRADI, v. r. Devenir semblable à un pré.

La lono s'apradis, l'erms s'agarachis.

A. LANGLADE.

APRADI, APRADIT (l.), ido, part. et adj. Converti en pré. R. à, *prat*.

APRADIALA, v. a. Adapter une allonge au timon d'une charrette, faire renfort, en Limousin. R. à, *pradial*.

APRADIMEN (b. lat. *appratamentum*), s. m. Mise en prairie. R. *apradit*.

Apraici, apraiciu, v. pereici; apranda, v. appréhendre; apraqui, v. peraqui.

APRATICA, v. a. Achalandier, v. *acandoula*, *aparrouquia*; exercer, dresser, v. *aprendre*, *atrina*.

Apratique, *ques, co, can, cas, con*.

S'APRATICA, v. r. S'achalandier, s'exercer.

APRATICA, APRATICAT (l.), ado, part. et adj. Achalandé; exercé, dressé, ée. R. à, *pratico*.

Apraui, v. apauri; aprauma, v. aprouma; apre, v. aspre; aprecha, v. aproucha.

APRECIA (rom. cat. esp. *apreciar*, port. *apreciar*, it. *apprezzare*, lat. *appretiare*), v. a. Apprécier, v. *presa*.

Aprécie, *ies, io, ian, ias, ion*, ou (m.) *aprecieu, iès, iè, ian, ias, ien*.

E moun cor, qu'aprecio

Ço que sios mai que l'ome, au-mens te remercio.

J.-A. PEYROTTE.

Meste Goubran apreciao soun tresor.

J. ROUMANILLE.

APRECIA, APRECIAT (l.), ado, part. et adj. Apprécié, ée.

APRECIABLE, ABLO (cat. esp. *apreciable*, it. *apprezzabile*), adj. Appréciable. R. *aprecia*.

APRECIACIOUN, APRECIACIEN (m.), APRECIACIEU (l. g.), (cat. *apreci*, it. *appreciazione*, port. *apreciação*), s. f. Appréciation, v. *estimo*.

Se nous sian engana dins nosto apreciacioun.

C. DE VILLENEUVE.

R. *aprecia*.

APRECIARE, ARELLO, AIRO (cat. *apreciador*, it. *apprezzatore*, b. l. *appretiator*), s. Celui, celle qui apprécie, appréciateur, v. *estimadou*. R. *aprecia*.

APREFOUNDI, PREFOUNDI, APROFOUNDI (rh.), APROFOUNDI (bord.), APROFOUNDA, APREFOUNDA (m.), APREGOUNDI, APRIGOUNDI, EMPRIGOUNDI (l.), APRIOUNDA, PRIOUNDI, PREGOUNTI (g.), APRIOUNDI (rouerg.), (rom. *apriondar*, it. *approfondire*, *approfondare*), v. a. Approfondir, creuser, enfoncer, engloutir, v. *prefounda*, *prefoundre*; étudier à fond, v. *cava*.

Aprfoundisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

Quand vole aprigoundi lou secrèt.

B. FLORET.

S'APREFOUNDI, S'APROFOUNDI, v. r. S'engloutir, disparaître dans les entrailles de la terre. v. *abasa*.

Ensen trouvarias dous de vous aproufoundi.

F. GRAS.

Quouro m'aproufoundisse en un toumple de mar.

G. B.-WYSE.

PROV. Quand un paure devèn riche, vaudrié mai qu'uno vilo s'aprefoundiguësse.

se dit à propos des parvenus insolents.

APREFOUNDI, APREGOUNDIT (l.), ido, part. et adj. Approfondi; englouti, ie. R. à, *prefound*.

APREFOUNDIMEN, PREFOUNDIMEN (m.), APROUFOUNDISSA-MENT (d.), s. m. Action d'approfondir, d'engloutir ou de s'engloutir, approfondissement.

L'aprefoundimen de l'iero, légende très répandue qui attribue certains gouffres à l'engloutissement d'une aire où l'on foulait le blé le jour de Notre-Dame d'août : à Arles *lou Trau de la Capo*, à Aix *lou Mount-Etquet*, à Sarrians *lou Relant d'Infer*, à Aubrac (Aveyron) le lac Saint-Andéol.

L'infer restoutissè de soun prefoundimen.

CH. PONCY.

R. *aprefoundi*.

APREHENDRE, APREHANDA, APREIENDA, APRELANDA (rh.), APRANDA, ABRANDA (m.), (rom. *aprehendre*, *aprehender*, esp. *aprehender*, port. *aprehender*, it. *apprendere*, lat. *apprehendere*), v. a. et n. Appréhender, prendre, v. *prendre*, *sesi*; hésiter, craindre, v. *bataia*, *cregne*, *redouta*, *teme*.

Se conj. comme *rèndre*.

Omes desonnourats, vous fau l'orre recors
E vous fau que la lèi vous aprehande au cors.

A. ARNAVIELLE.

A tant esparricat vosto grand renoumado
Que n'aprehandi pas que me doungas déu mès.

D. DUGAY.

Aprehèndes pas de, ne crains pas de.

APREHENDU, APREHENDUT (l. g. b.), udo, part.

Appréhèndé, ée.

APREHENSION, APRENSIOUN, PRENSIOUN, APRENSIEN (m.), APRENSIEU (l. lim.), (esp. *aprehension*, it. *aprensione*, lat. *aprehensio*, *onis*), s. f. Appréhension, v. *se-gren*.

Aquel outau me fai prensioun, j'apprehende cette maison.

Dins las apreheusions de quicon de sinistre.

D. SAGE.

Las ! si noun èro l'aprensièn
De vèire quauco infourmacien.

G. ZERBIN.

Apreici, v. *pereici*; *apreima*, v. *aprouma*.

APREISSA, PREISSA, APREISSA (l.), A-PRUISSA (m.), (rom. *apreissar*, cat. port. *apressar*), v. a. Presser, hâter, v. *pressa*, *coucha*, *entancha*.

Apreïsse, *èisses*, *èisso*, *eissan*, *eissas*, *èisson*.

S'APREISSA, v. r. Se presser, s'empresser.

T'apreïsses pas tant, ne sois pas si empressé.

E pèr vouestro bounta fasès
Qu'à l'aveni mei sèns s'apreïsson
Pèr acoumpli ço que disès.

J. SICARD.

APREISSA, APREISSAT (l.), ADO, part. et adj. Pressé, empressé, embesogné, ée.

PROV. Apreïssa coume un ase de vendèmi.

A nòti pèd toumbo apreïssado.

MIRÈIO.

R. à, *preïssso*.

APREISSAMEN, APREISSOMEN (l.), (rom. *apreissamen*), s. m. Empressement, entraînement, v. *afeiradis*.

Gràci à l'apreissamen d'ou felibre Roumiéux.

ARM. PROUV.

R. *apreïssa*.

APREISSANÇO (rom. *apreissansa*), s. f. Presse, urgence, nécessité, v. *coucha*.

L'apreïssaço publico fourcè lou Counsistòri de fourni l'endeman uno outro jouncho.

J. ROUMANILLE.

R. *apreïssa*.

APREISSANT, ANTO (rom. *apreissant*), adj. Pressant, aite, v. *pressant*.

Besoun apreïssant, pressant besoin. R. *apreïssa*.

Aprelha, v. *aparelha*.

APREMEIRA (S'), (rom. *aprimairar*), v. r. Se mettre au premier rang, venir de bonne heure, v. *amatina*.

Apremeire, *èires*, *èiro*, *ciran*, *ciras*, *èi-ron*. R. à, *premiè*.

Aprencho, v. *prens*.

APRENDIS, APENDRIS (a.), APRENEDIS, APRENTIS (g.), ISSO, ICHIO (rom. *apprentit*, *aprendent*, esp. port. *aprendiz*, b. lat. *aprenticius*), s. Apprenti, ie, v. *chouro*, *nouvelari*, *ragassoun*.

Aro vol èstre l'apprendis.

P. GODELIN.

Escusas, si vous plais, soun aprendisso Muso.

J. CASTELA.

PROV. Lis aprendis soun pas li mèstre.

— Fau èstre aprendis avans que mèstre.

— L'apprendis a toujour pèn de remounta soun mèstre.

— En amour l'apprendis n'en saup mai que lou mèstre.

Aprenedisses, *issos*, plur. lang. d'*aprendis*, *isso*. R. *aprendre*.

APRENDISSAGE, APENDRISSATGE (l.), APENTRISSAGE (rh.), APRENDISSATYE (b.), (rom. *aprendissage*, *aprendissatge*, esp. *aprendizaje*, b. lat. *aprenticiatus*), s. m. Apprentissage.

PROV. Beat qu d'ou bèn d'autru fai soun aprendissatge.

— A tout mestié fau un aprendissage.

R. *aprendis*.

APRENDRE, APRENE, APENDRE (d.), APENRE (rouerg.), (rom. *aprendre*, *apenre*, *apendre*, cat. *aprendre*, esp. *aprender*, it. *apprendere*, lat. *apprehendere*), v. a. et n. Apprendre, v. *reteni*; enseigner, v. *ensigna*; reprendre, en parlant des greffes et des plantes, v. *arrapa*.

Se conj. comme *prendre*.

Aqueli libre apren forço, ce livre est instructif; *aquel escoulan apren bèn*, cet écolier est intelligent; *aprene d'estre massoun*, apprendre le métier de maçon; *vou aprene à sa maire à faire lis enfant*, c'est Gros-Jean qui en remonte à son curé.

PROV. Tout mestié costo d'apprene.

— Fai bon rèn saupre, l'on apren toujour.

— Au mai l'on vai, au mai l'on apren.

— S'apprenes, saubras;
Se sabes, auras;
S'as, pourras;
Se pos, vaudras;
Se vales, bèn auras;
S'as bèn, bèn faras;
Se bèn fas, Diéu veiras;
Se Diéu veses, sant saras.

S'APRENDRE, v. r. S'apprendre; s'instruire; être causé par.

S'apreniè souleto, elle se formait elle-même; *en quau s'apren?* qui en est la cause? à qui la faute? *s'apren à tu*, tu es cause de cela; *s'apprendra pas à ièu*, il ne tiendra pas à moi.

APRÈS, APREI (d.), ESSO, EISO, ESO (l.), part. et adj. Appris, ise.

Bèn après, bien appris, bien élevé; *mau apresso*, mal-appresso, mal apprise; *se l'es après*, s'hou es après, il l'a appris tout seul; *degun se n'es après*, nul n'y a pris garde.

APRENS, v. *prens*; *aprensièu*, *aprensioun*, v. *aprehensioun*; *aprep*, v. *après*; *aprepara*, v. *prepara*.

APREPAUS, s. m. A-propos. R. à, *prepaus*. Aprequi, v. *peraiqui*.

APRÈS, APREI (lim.), APRÈ (rh.), APRÈSSO (rouerg.), APRUE (a.), AMPRÈS, APRÈT, APRÈP (g.), APROP (alb.), (rom. *ampres*, *empres*, *aprob*, *aprop*, *apop*, cat. esp. *apres*, it. *apresso*), adv. et prép. Après, v. *tras*.

L'es après, *l'es à l'après* (m.), il est à sa poursuite; *me cour après*, il court après moi; *l'es toujour après*, à l'après, il est toujours après lui; *lè bramon après*, à l'après, on le hue; *metre un agnèu après*, laisser paître avec sa mère un agneau qu'on destine au renouvellement du troupeau; *manda la tèsto après*, hoher la tête en signe de mépris; *lou jour après* ou *d'après*, le jour d'après; *un pau après*, *petit après* (g.), peu après; *d'après acò*, d'après cela; *se faire ana a-*

près, se faire prier; *fau pas i'ana après*, il ne faut pas aller sur ses brisées; *fau pas ana après èu*, il excelle en tout; *après Tous-sant*, après la Toussaint; *après festo*, après la fête; *après vèspro*, à l'issue des vêpres; *après dina*, après le dîner; *après ploure*, après la pluie.

PROV. Après la mort lou mègre.

— Après la pluie lou bèu tèms.

— Après lis un lis autre, cadun à soun tour.

R. à, *près*, *prèp*.

APRÈS-DEJUNA, s. m. Espace de temps compris entre le déjeuner et le dîner, v. *matinado*. R. *après*, *dejuna*.

APRÈS-DEMAN, APRÈP-DEMA et APRÈS-DOUMAN (g.), (it. *postdomani*), adv. et s. m. Après-demain, v. *subre-endeman*, *part-de-man*.

Après-deman passa, dans trois jours. R. *après*, *deman*.

APRÈS-DINA, APRÈS-DINADO (lim.), APRÈP-DINNADO (l.), PREDINA (nic.), s. Après-dinée, v. *tantoussado*.

L'après-dinar èu vous dounavo

Leis vioulouns pèr un batejat.

C. BRUEYS.

Béuren lou choucoulat, pèi, dins l'après-dinado.

ABBÉ SAGE.

Vous i'a tranquilomen passat l'après-dinnado.

J. DAUBIAN.

R. *après*, *dina*.

APRÈS-GOUSTA, s. m. Espace de temps compris entre le goûter et le souper, v. *vesprado*. R. *après*, *gousta*.

APRÈS-MIEJOUR, APRÈS-MEIJOUR (d.), s. m. Après-midi, v. *subre-jour*, *tantos*, *vèspro*. R. *après*, *miejour*.

APRÈS-SOUPA, APRÈP-SOUPADO (l.), s. Après-soupe, v. *serado*.

Aquesto après-soupado.

D. SAGE.

I tournavo despèi passa l'après-soupado.

P. BARBE.

R. *après*, *soupa*.

Aprescha, v. *aproucha*.

APRESSA (it. *appresarsi*), v. a. et n. Approcher, à Nice et en Béarn, v. *aproucha*, *aprouma*.

S'apresso de l'amanto e toumbo ai siéu ginous.

J. RANCHER.

Sènti ja que vers iéu à pas jouious s'apresso.

F. GUIVOL.

R. à, *près*.

APRÈT, APRÈTS (l.), (esp. port. *apresto*, it. *appresto*, b. lat. *apprestum*), s. m. Apprêt, préparation, cati, v. *adoubun*, *afa*.

Lavo aqueli moucadou, pèr ié leva l'après, lave ces mouchoirs, pour les décatir.

Aprèstes, *aprèstis*, plur. lang. et gasc. d'*après*.

Aliment sèns aprèst.

A. CROUSILLAT.

R. *apresta*.

APRESTA (rom. esp. port. *aprestar*, it. *aprestare*), v. a. Apprêter, v. *adouba*, *alesti*, *encara*.

Aprèsta de drap, faire du drap.

S'APRESTA, v. r. S'apprêter, s'habiller, se costumer, s'armer.

APRESTA, APRESTAT (l.), ADO, part. et adj. Apprêté, ée.

Avèn bèn aprèsta, notre fournée est cuite à point, est bien levée; *uno fiho bèn aprèstado*, une fille bien faite. R. à, *prest*.

APRESTAGE, APRESTAGI (m.), (it. *apprestamento*), s. m. Action d'apprêter, préparation, assaisonnement, v. *assabouramen*.

Paga l'aprestage, payer l'apprêt, la cuisson.

R. *apresta*.

APRESTAIRE, ARELLO, AIRO, s. Apprêteur, euse, qui donne l'apprêt, v. *paraître*; traiteur, v. *trataire*.

Car vous èi descoubert un fort boun aprestaire.

J. DAUBIAN.

R. *apresta*.

Aprianda, v. *aprehèndre*; *apriba*, v. *priva*; *apribada*, *apribasa*, v. *aprivada*; *aprieissa*, v. *apreissa*; *apric*, *apriga*, v. *abri*, *abriga*; a-

préiussa, v. aprivada; aprigoundi, v. apre-foundi; april, v. abrièu.

APRIMA, PRIMA, APRIMI (g.), (rom. cat. *aprimar*), v. a. Amincir, amenuiser, raffiner, v. *atèuni, blesi*; brouter l'herbe naissante, v. *desprima*.

Lou tems pot b' aprima l'amour,
Mais l'amistat s'enerèis toutjour.

F. D'OLIVET.

S'APRIMA, v. r. S'amincir, s'élimer, maigrir. APRIMA, APRIMAT (l.), ADO, part. et adj. Aminci, ie, émincé, éliné, raffiné, ée; spirituel, elle.

PROV. Groussié n'es qu'aprima
Que fin es abena.

R. à, *prim*.

APRIMAGE, PRIMAGE, APRIMÀGI (m.), s. m. Amincissement, v. *amincimen*. R. *aprima*. Aprimeira, v. apremeira; apriounda, apriounta, aprioundi, v. aprefoundi.

APRIVADA, APRIBADA (rouerg.), **APRIVASA, APRIBASA** (l.), **APRIBAUSA, APRIEUASA, APRIËUSA** (g.), **APRIVEISA** (d.), (rom. *aprivadar*), v. a. Apprivoiser, priver, v. *aberouni, amansi, apoulina*.

Represento l'Amour aprivadant lou brutalige.

ARM. PROUV.

S'APRIVADA, v. r. S'apprivoiser.

Lou roussignou d'ou pastouréu
Dins lou jas s'aprivadé lèu.

S. LAMBERT.

APRIVADA, APRIBASAT (l.), ADO, part. et adj. Apprivoisé, privé, ée.

PROV. Fedo qu'es aprivadado
De trop d'agnèu es tetado.

R. à, *privat*.

APRIVADAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui apprivoise. R. *aprivada*.

APRIVADAMEN (rom. *aprivadansa*), s. m. Action d'apprivoiser, v. *amansimen*. R. *aprivada*.

Aprò, v. pro.

APROCHE, APRÒCHI (m.), (rom. esp. *aprove*, port. *aprove*, it. *approccio*), s. m. Approche, v. *abord, acost*.

Lis *aproche*, les approches, la proximité, les alentours; matériaux d'une construction. R. *aprocha*.

APROP, APRÈP (g.), (rom. *aprop, aprob*, cat. *en aprob*, lat. *propè*), adv. Après, en Albigeois, v. *après*.

Apròp Albi (Blouin, 1581), après Alby.

Aprouba, aproubaciéu, v. aprouva, aprouvaciou; aproubesi, v. prouvesi.

APROUCHA, APROUCHA (rh.), **APROUSCHA** (d.), **APROUSCA, APROUPA, APROUPA** (g.), **APRESCHA** (viv.), **APRECHA** (lim.), (rom. *aprochar, aprochar, propchar, propchar, aprojar, aprobenar, probenar, apropinquar*, cat. *apropiar*, it. *approciare*, esp. *apropinuar*, it. lat. *apropinquare, apropiare*), v. a. et n. Approcher, v. *afleta, apròuma*.

Aproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, ou (g.) *apropi, opios, opio, oupian, oupias, opion*.

Sentirès aprouchacha vòsti darrié moumen.

R. MARCELIN.

S'APROUCHA, v. r. S'approcher; s'approcher des sacrements.

Aprocho-te, aproncho-le, approche-toi.

Apròpio-vitomen de moun èl encantal.

P. GOUDELIN.

APROUCHA, APROUCHAT (g.), ADO, part. Approché, ée.

S'es aprouchado, elle a fait ses pâques. R. à, *proche*.

APROUCHABLE, ABLO, adj. Abordable, accessible, v. *abourda*. R. *aproucha*.

APROUCHADIS, ISSO, adj. Approximatif, ive; voisin, ine. R. *aproucha*.

APROUCHADO, APRÓUMADO (lim.), s. f. Mouvement d'approche. R. *aproucha, apròuma*.

APROUCHAIRE, APRÓUNAIRE (lim.), **ARELLO, AIRO** (l. g.), (rom. *apropchaire, aprochador*), s. Celui, celle qui approche, v. *abourdaire*. R. *aproucha*.

APROUCHAMEN (rom. *aprobencament, apropiament*, it. *appropinquamento*), s. m. Action d'approcher, rapprochement, approximation. R. *aproucha*.

APROUCHANT, APRÓUMANT (lim.), **ANTO** (it. *aprossimante*), adj. Approchant, ante.

La troubara fort aprouchanto
De tres cent mètres e nounanto.

H. BIRAT.

R. *aproucha*.

APROUCHANT, adv. Approchant, à peu près, approximativement, environ, v. *enviroun*.

Es aprouchant de vuech ouro, il est près de huit heures. R. *aprouchant* 1.

APROUDOLA, v. a. Accorder, conclure un mariage, dans l'Aude, v. *acourda*. R. à, *pro-doul*.

Aproue, v. proue, pro.

APROUFICHA, APROUFITA (l.), **APROUFEITA, APROUFEITA** (g.), **APROUHEITA** (b.), (rom. *aproficchar, aprofechar, aprofitar*, cat. *aprofitar*, esp. *aprovechar*, it. *aprofitare*), v. a. et n. Mettre à profit, utiliser, employer, gagner, v. *abena, gaubeja*; profiter, progresser, croître, v. *prouficha*.

Aprouficha si besougno, aproufita sas fardos (l.), user ses hardes jusqu'au bout; *fau tout aprouficha, cal que tout s'aproufile* (l.), il faut tirer parti de tout; *aproufichè cent escul avans soun mariage*, elle économisa cent écus avant son mariage.

APROUFICHA, APROUFITAT (l.), ADO, part. Mis à profit, utilisé, économisé, ée. R. à, *proufiè*.

APROUFICHAMEN, APROUFTOMEN (l. g.), (cat. *aprofitament*), s. m. Utilisation, emploi; progrès, développement, v. *enantimen*. R. *aprouficha*.

Aproufitous, v. proufichous; aproufounda, aproufoundi, v. aprefoundi.

APRÓUMA, APROUMA (périg.), **APREIMA, PREIMA** (lim.), (rom. *aprosmar, prosmar, aprusmar, apruimar*, v. fr. *aprismer*, it. *aprossimare*, lat. *aproximare*), v. a. Approcher, en Linousin, v. *aproucha, apressa*.

Apròume, òumes, òumo, òuman, òumas, òumon ou *aprèime, èimes, èimo, ciman, èimas, èimon*.

S'APRÓUMA, S'APREIMA, v. r. S'approcher.

Apròumo-le, aprèimo-le ou *proucimo-le*, approche-toi.

Chasque bergié s'apròumo.

J. ROUX.

Aproumès, esso, aproumetre, v. proumès, esso, proumetre; aproupia, v. aproucha.

APROUPRI, APROUPESI (lim.), v. a. Rendre propre, nettoyer, v. *abela, escura, neteja*.

Aprouprisse, isses, is, issen, issès, issou.

S'APROUPRI, v. r. Se mettre dans un état de propreté.

APROUPRI, APROUPRI (l.), IDO, part. Nettoyé, ée. R. à, *propre*.

APRÓUPRIA, APROUPRIA (l.), (rom. *apropriar, propriar*, cat. *apropriar*, esp. *apropriar*, port. *apropriar*, it. lat. *appropriare*), v. a. Approprier, v. *alesti*.

Aprouprie, ies, io, ian, ias, ion.

Adoubavon, aproupriavon touto causo.

ARM. PROUV.

S'APROUPRIA, v. r. S'approprier; usurper.

E pèr s'en aproupria l'estofo,
Baratara lou blad, lou vi.

J. LAURÈS.

APROUPRIA, APROUPIAT (l.), ADO, part. et adj. Approprié, ée.

Se l'es aproupria, il s'en est emparé.

Emplegan uno lengo aproupriado à noste sang.

F. MISTRAL.

R. à, *propre*.

APROUPRIACIOUN, APROUPRIACIEN (m.), **APRÓUPRIACIÉU** (l. g.), (cat. *apropriaciò*, esp. *apropriacion*, it. *appropriazione*, lat. *appropriatio, onis*), s. f. Appropriation. R. *aproupria*.

APROUPRIARE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui approprie.

Aproupriaire de capèu, ouvrier chape-lier. R. *aproupria*.

APROUPRIMEN (rom. *apropriamen*), s. m. Nettoisement. R. *aproupri*.

Aprousca, v. aproucha; aproucaire, v. abou-ticari.

APROUVA, APROUBA (l. g.), (rom. *aproar, aprohar, aprobar*, cat. *aprovar*, esp. *aprobar*, port. *aprovar*, it. b. lat. *approbare*, lat. *approbare*), v. a. Approuver, v. *sena*.

Aprove, oves, oro, ouvan, ouvas, ovon, ou (l.) *aprobè, obes, obo, ouban, oubas, obon*.

Aprovo, il est de cet avis; *acò, l'aprouvavo pas*, il désapprouvait cela; *aprouvavièu de lou partèja*, je serais d'avis de le partager.

Es uno boueno acien que tóutei aprouvan.

M. BOURRELLY.

APROUVA, APROUBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Approuvé, ée.

APROUVABLE, ABLO (it. *approvabile*), adj. Qu'on peut ou qu'on doit approuver, v. *lau-sable*. R. *aprouva*.

APROUVACIOUN, APROUBACIEN (m.), **APPROURACIÉU** (l. g.), (esp. *aprobacion*, it. *approvazione*, lat. *approbatio, onis*), s. f. Approbation, v. *assentimen*.

L'aprouvaciou arehevescalo.

ARM. PROUV.

En-liogo de l'escalustra,

l'é douno aprouvaciou entiero.

H. MOREL.

APROUVAIRE, APROUBAIRE (l. g.), **ARELLO**.

AIRO (port. *aprovador*, esp. *aprobador*, it. *approvatore*, lat. *approbator*), s. Approba-teur, trice.

Aura gaire d'aprouvaire, il n'aura pas beaucoup d'approuvateurs. R. *aprouva*.

APROUVATIEU, IVO (rom. *aprobativ, iva*, esp. *aprobativo*, port. it. *aprovativo*), adj. Approbatif, ive. R. *aprouva*.

Aprouvesi, v. prouvesi.

APROUVESIOUNA, APROUVISIOUNA (d.), **APRIVESIOUNA** (lim.), v. a. Approvisionner, v. *prouvesi*.

S'APROUVESIOUNA, v. r. S'approvisionner.

Mis ami, dis, aprouvesiounas-vous.

ARM. PROUV.

APROUVESIOUNA, APROUVESIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Approvisionné, ée. R. à, *prouvesioun*.

APROUVESIOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui approvisionne, pourvoyeur, euse, v. *prouvesidou*. R. *aprouvesiouna*.

APROUVESIOUNAMEN, s. m. Approvisionnement, v. *prouvesimen, vièure*. R. *aprouvesiouna*.

Apruissa, v. apreissa; aprunié, apruniero, apruno, v. prunié, pruniero, pruno.

APS (rom. *Aps, Alps, Albs*, b. lat. *Alpes, Albis*, lat. *Alba Helviorum, Alba Augusta*), n. de l. Aps (Ardeche), ancienne capitale des Helviens, ancien évêché, v. *Elvi*.

Apt, Aptel, v. At.

APTE, TO (rom. *apte, abte*, cat. *apte*, esp. port. *aplo*, it. *atto*, lat. *aptus*), adj. Apté, v. *propre*.

APTÈRI, s. m. t. sc. Aptère, v. *pesoulino*.

APTITUDO (rom. *ableza*, esp. *aptitud*, it. *attitudine*, lat. *aptitudo*), s. f. Aptitude, v. *biais*.

Ambé l'aptitudo

E l'exaetitudo

De defunt Bezou.

J. AZAÏS.

Apua, apuia, apuiga, v. apieja; apuasou, apubasou, v. apesasou; apuiadou, v. apieja-dou; apaei, v. puei, pièi; apueija, v. apieja; apueijo, apui, v. apiejo; apuero, v. apiolo.

APULÈI (lat. *Apuleius*), n. p. Apulée, auteur latin.

Apuncha, v. apoucha; apunt, apunta, apuntamen, v. apount, apounta, apountamen; apunta, v. apoucha; apuo, v. apiejo; apuo, v. pivo; apuoro, v. apiolo; apuput, v. puput, poupu.

APURA (cat. esp. port. *apurar*, it. *appurare*, b. lat. *apurare*), v. a. Apurer, v. *re-counèisse*; épurer, v. *pura, espurga*.

APURA, APURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Apuré, épuré, ée. R. à, pur.

APURAMEN (esp. *apuramiento*), s. m. Apurement, v. *verificación*. R. *apura*.

AQUARI (rom. *aquari*), it. esp. port. *aquario*, lat. *aquarius*), s. m. Verseau, signe du zodiaque (vieux), v. *eigalié*.

Aquasi, v. *aquesi*.

AQUATI, AQUATIC (l. g.), ICO (rom. cat. *aquatic*, esp. *acuatico*, it. *aquatico*, lat. *aquaticus*), adj. t. sc. Aquatique, v. *eigati*, *eigüestre*.

Dins aquelo caverno aquatico et umido.

D. SAGE.

Aquau, aqué, v. *aqueû*.

AQUE, prép. Avec, dans la Marche, v. *ambé*.

AQUEDU, AQUEDEC et AQUADUC (l.), ACAHUT (rom. *aqueduc*, esp. *arcaduz*, esp. port. *aqueducto*, it. *acquidotto*, lat. *aqueductus*), s. m. t. sc. Aqueduc, v. *coundu*, *ouvede*, *porto-aigo*, *pont*, *toun*.

L'aquedu de Fréjus, l'aqueduc de Fréjus; l'aquedu de Barbégau, l'aqueduc de Barbégau, qui portait les eaux des Alpes à Arles; *visto d'aquedu*, regard d'aqueduc.

L'aigua de la font venia à las Arenas d'Arles per d'aqueducs subtilament bastiz.

TERSIN.

Aquei, *contract. lim.* d'acò ei (c'est); aquei, v. *aquest*; aquei, aqueil, eilo, v. *aqueû*, *elo*; aquei, aqueis, v. *aqueû*, *aqueûs*; aqueûno, v. *acanèio*.

AQUEIRA, ENQUEIRA, ESQUEIRA (m.), ACAIRA, AGAIRA, AGUEIRA (l.), (rom. *acairar*, b. lat. *accayrare*), v. a. Lapidier, poursuivre à coups de pierres, combattre avec la fronde, v. *acarreira*, *acoudoula*; attaquer, obséder, harceler, outrager, v. *secuta*.

Acaire, *acaires*, *acairo*, *aqueiran*, *aqueiras*, *acairon*; *aqueirare*, etc.

Faire *aqueira* 'n gau, faire lapider un coq, en faisant payer tant par pierre.

Es la fêsto à Sant-Pèire,

Fan aqueira lou gau.

M. DE TRUCHET.

S'AQUEIRA, S'ENQUEIRA, v. r. Se battre à coups de pierres, v. *esqueireja*, *peireja*.

AQUEIRA, AGAIRAT (l.), ADO, part. et Lapidé, ée. Es toujours maigre, es *aqueirado*.

A. BOUDIN.

R. à, *caire*.

AQUEIRADO, ENQUEIRADO, ESQUEIRADO (m.), AQUEIRADO (l.), ACHIRA (for.), (b. lat. *accayra*), s. f. Combat ou poursuite à coups de pierres; lieu où l'on se rendait pour s'exercer à la fronde ou pour se battre à coups de pierres, comme font encore les enfants, v. *bataïoun*, *atacagno*, *esqueirado*, *acarreirado*; mauvais terrain rempli de pierres, v. *gresouias*.

Venès veïre las enqueirados.

C. BRUEYS.

On lit dans le règlement de police de la ville d'Aix de 1569 : « Il est inhibé et défendu à tous les habitants dudit Aix de porter frondes ni en user et tirer aux lieux et terres appelées les *Enqueirades*. » R. *aqueira*.

AQUEIRAIRE, ESQUEIRAIRE (m.), s. m. Celui qui poursuit ou se bat à coups de pierres, frondeur, v. *acanaire*, *esqueirejaire*, *foundejaire*.

Ah ! mancara pas d'aqueiraire.

ARM. PROUV.

R. *aqueira*.

AQUEIRAMEN, s. m. Lapidation, provocation réciproque que se font les enfants qui vont se battre à coups de pierres, v. *bravado*. R. *aqueira*.

AQUEISSA, ACAISSA (l.), (rom. *acayssar*), v. a. Saisir avec les dents, mordre, v. *adenta*, *arrapa*, *mordre*; pour exciter, haler un chien, v. *aqueissa*.

Acaisse, *caisses*, *caisso*, *queissan*, *queissas*, *caisson*.

S'AQUEISSA, v. v. Montrer les dents, s'exciter.

E quand moun apêtis s'acaisso,

Ai lou ventre coumo uno caisso.

J. CASTELA.

R. à, *cais*.

Aqueist, aqueit, v. *aquest*; aquel, aquele, v. *aqueû*.

AQUEÛ, AQUEÛS, AQUEÛLEI et AQUEÛLEIS (m.), AQUILIS, AQUELES, AQUELSES, ELOS, ELSOS (l.), AQUEÛLI, EIQUELOU, AQUELOUS, EILES, ELOS (a.), AQUEÛS, AQUEÛS, AQUEÛS, AQUEÛS (g. b.), AQUEÛS, AQUEÛS (b. lim.), AQUEÛS (périg.), AQUEÛ, AQUEÛS (Var), AQUEÛ, AQUEÛS (bord.), AQUELOU, CELOU (d.), (rom. *aquilli*, *aquell*, *aquels*, *aquelses*, *aquels*, *aquill*, *aquit*, *quels*, *acil*, *aicil*, *sels*, cat. *aquells*, *ellas*, it. *quelli*, *quei*, esp. *aquellos*, *ellas*, lat. *hac illi*), pron. dém. Ces, ceux, celles; ceux-là, celles-là, v. *li*, *aquesti*.

Aqueûli drole, *aquels drolles* (l.), ces garçons; *aquels aubre*, *aquels aubre* (m.), *aquels aubres* (l.), ces arbres-là; *aqueûli femo*, *aquels fennos* (l.), ces femmes, ces femmes-là; *aquels ouro*, *aquels ouro* (m.), *aquels ouros* (l.), *aqueros ou aceros ouros* (g.), ces heures-là; à-n-aqueûli, à ceux ou à celles-là; *aqueûli que plouron*, ceux ou celles qui pleurent; a lou mau d'aqueûli que, c'est comme ceux qui; *aqueûli-d'aqui*, *qui-d'aqui* ou *qui-qui* (lim.), ceux que voilà. R. *aqueû*.

Aqueû, v. *aqueû*, *elo*; aquer, v. *aqueû*.

AQUERI, AQUESTI (toul.), AQUISI (lim.), AQUASI (g.), (rom. *acquirir*, esp. *adquirir*, port. *acquirir*, esp. *adquirir*, lat. *adquirere*), v. a. Acquérir, v. *aquista*, *acampa*.

Aquière, *aquières*, *aquière*, *aqueren*, *aquerès*, *aquieron*, ou (l.) *aquerisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *aquerissè*, *aquerigère*; *aquerirai*; *aqueririèu*; *aquière*, *aqueren*; qu'aquière ou *aquerigère*; qu'aquerigère; *aquerent*.

AQUEST, AQUESTI (g. b.), AQUERIT (l. g.), ISTO, IDO (rom. *aquisit*, esp. *adquisito*, it. *acquist*, lat. *acquisitus*), part. Acquis, ise.

Bèn aquist, *acquist*.

PROV. Rèn de mîes que ço qu'es donna.

— Bèn mau aquist manjo l'autre.

— Bèn mau aquist fai pauro fin.

Sus soun duvet de mau aquist.

LAFARE-ALAIS.

AQUERIMEN, AQUESIMEN, s. m. Action d'acquérir, v. *aquistamen*. R. *aqueri*.

Aquero pour aquelo, v. *aqueû*; aquerò, *acerò*, pour *acò*, dans le Gers.

AQUEROUR, AQUISIDOU (b.), (rom. *acquesido*, port. *acquiridor*, esp. *adquiridor*), s. m. Acquéreur, v. *acampaire*, *achataire*. R. *aqueri*.

AQUESA, AQUISA, AQUIESA et ATIESA (lim.), (rom. *aquezar*, v. fr. *accoiser*, cat. esp. *acquietar*, it. *acchetare*, b. lat. *adquietare*), v. a. et n. Apaiser, tranquilliser, v. *apasia*; arrêter, v. *aqueta*; se tenir coi, v. *quesa*; acquiescer, v. *counsenti*.

Aqueso lou pichoun, fais taire le petit; *aquesas li vaco*, arrêtez les vaches.

S'AQUESA, v. r. S'apaiser, se calmer.

S'aquesara, se vòu.

J.-J. BONNET.

AQUESA, AQUESAT (l.), ADO, part. Apaisé, ée. R. à, *quet*.

AQUESAMEN (v. f. *aceoisement*), s. m. Acquiescement, v. *counsentimen*. R. *aqueza*.

AQUESICIOUN, AQUESICIEN (m.), AQUESICIEU (l. g.), (esp. *adquisicion*, it. *acquisizione*, rom. lat. *acquisitio*), s. f. Acquisition, v. *aquerimen*, *achât*.

AQUEST, AQUESTE (rh.), AQUESTO (m.), AQUESTRE (g.), AQUESTI, IQUEST (a.), AQUEIT, AQUETO (d.), AQUEI (auv.), AQUEST, QUETE (lim.), AICESTE (mç. toul.), ACESTE (g.), EICESTO (Var), CESTU, CETEU (d.), ESTO, EISTO, ESTRO, EITO, ETO, (rom. *aquest*, *queste*, *quest*, *aquiste*, *aquist*, *aicest*, *acest*, *aicist*, *sest*, *sist*, *ist*, *esta*, *ista*, cat. *aquest*, *aqueix*, esp. *aqueste*, it. *questo*, lat. *hac iste*, *ista*), pron. dém. Ce, cette; celui-ci, celle-ci, v. *est*.

Aquest matin, *aqueste matin*, *aquesto matin* (m.), ce matin; *aquesto fes*, *aicesto fes* (narb.), cette fois-ci; *pren aqueste*, prends

celui-ci; à-n-aquesto, à celle-ci; *aquest ris*, *aqueû plouro*, celui-ci rit, celui-là pleure; *d'aquest tèms*, par ce temps-ci; *escouto aquesto*, écoute cette nouvelle; ah ! *pèr aquesto*, ah ! pour le coup; *aquesto s'èro pas estado*, voici du nouveau; *pèr aqueste*, *pragueste* (l.), pour celui-ci.

AQUEST-D'EICA, ESTO-D'EICA, pron. dém. qui marque la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci.

Aquest-d'eica est le corrélatif d'*aqueû-d'eila*.

Aquesti-d'eica, ceux de par ici. R. *aquest*, *de, eica*.

AQUEST-D'EICI, AQUEST-D'AICI (l.), A-QUET-ACI (g.), AQUEIL-EICHI (a.), pron. dém. qui marque la proximité de l'objet qu'on désigne. Celui-ci, celle-ci.

Vos *aquesti-d'eici* ? veux-tu celui-ci ? *aquesto-d'eici rau gaire*, celle-ci ne vaut pas grand'chose.

Aquest d'eici est le corrélatif d'*aqueû-d'aqui*.

Aquesti-d'eici, ceux que voici. R. *aquest*, *de, eici*.

AQUESTI, AQUESTIS, AQUESTEI et AQUESTIS (m.), AQUESTES, AQUESTIS, AICESTIS, AICHESTIS, ESTOS (l. g.), AQUESTI, AQUESTOS, EISTES, ESTOS (a.), AQUESTOUS, CESTOU, CETOUS, CETOU, ESTOS (d.), AQUESTU (nç.), AQUESTI, QUETI, ETO (lim.), AQUIS, ISTES (bord.), AQUISSIS (auv.), (rom. *aquisti*, *acquestes*, *aquestes*, *akes*, *aquiste*, *aquist*, *estas*, cat. *aquestis*, *estas*, esp. *aquestes*, *estas*, it. *questi*, lat. *hac isti*), pron. dém. Ces, ceux-ci, celles-ci, v. *aqueû*, *èsti*.

Aquesti jour, *aquestes jours* (l. g.), ces jours-ci; *aquestis ome*, *aquestes omes* (l. g.), ces hommes-ci; *aquesti femo*, *aquestos fennos* (l. g.), ces femmes-ci; *aquestis armo*, *aquestos armos* (l. g.), ces armes-ci; *role d'aquesti*, je veux de ceux-ci, de celles-ci; *aquestis an*, *d'aquestes ans* (l.), ces dernières années.

Garò d'uno d'aquestei,

inscription d'une montre solaire à Cuers (Var). AQUEST, s. m. Action d'arrêter, de repousser la balle ou le ballon.

A fa'n bèl aquet, il a bien repoussé la balle. R. *aqueta*.

AQUETA (rom. *aquezar*, it. *acchetare*, esp. *acquietar*, b. lat. *adquietare*), v. a. et n. Arrêter, v. *aqueza*, *aplanta*; t. de jeu, repousser, renvoyer la balle ou le ballon, v. *recassa*.

Et au balcon coumunamen

Aquetav furiosamen.

D. SAGE.

AQUETA, AQUETAT (l.), ADO, part. et adj. Arrêté, ée, stagnant, ante.

Coumerce, arts, tout èro aquetat.

O. BRINGUIER.

Avignoun me tèn aquetat.

ID.

R. à, *quet*.

AQUETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui renvoie la balle ou le ballon, v. *recassaire*. R. *aqueta*.

Aquete, v. *aqueste*; aquets, v. *aqueû*.

AQUEÛ, AQUEÛ (l.), AQUEÛ (a.), AQUEÛ, AQUEÛ (auv.), AQUEÛ, AQUEÛ (Velay), AQUEÛ, QUEÛ (viv. for.), QUEÛ (lim.), AICÉÛ (nç.), QUEÛ, AQUEÛ, QUET, ACET (g.), AQUEÛ, QUEÛ, AQUAU, IQUAU, ÇAU, CEÛ, CELEÛ (d.), ELO, EILLO, ERO, ELLA (for.), CELA (d.), ILLA (auv.), (rom. *aquel*, *aquell*, *aichel*, *aquel*, *aqued*, *quet*, *aicel*, *aicell*, *aichel*, *cel*, *aquela*, *aquelha*, *aquella*, *quella*, *aquera*, *sela*, *selha*, port. *aquel*, *ella*, cat. *aquell*, *ella*, esp. *aquello*, *ella*, it. *quello*, *ella*, lat. *hac ille*, *illa*), pron. dém. Ce, cette; celui, celle, v. *lou*, *la*; celui-là, celle-là, v. *aqueûli*.

Aqueû chin, ce chien; *aquel ase*, cet âne; *aquelo taule*, *acero taule* (g.), ou *la taule aquero* (g.), cette table. En Gascogne, *aeet*, *acero*, désigne un objet plus éloigné qu'*aquet*, *aquero*.

Porge-m'aquèu, donne-moi celui-là; à-

n-aquèu, and aquèu, end aquèu, ad aquèu, à celui-là; pèr aquèu, praquel (l.), pour celui-là.

Es pas aquèu que dèurriè èstre, il n'est pas tel qu'il devrait être; aquelo comto, aquelo empego, aquelo rasclo, aquelo tubo, celle-là est drôle; aquelo çai èro pancaro estado, en voilà bien d'une autre; aquero qu'ei pas l'auto (g.), voilà qui est singulier.

AQUÉU-D'AQUI, AQUEL-D'AQUI (l.), AQUEL-AQUI (a.), QUÉU-QUI (lim.), CÉU-QUI (d.), ELO-D'AQUI, pron. dém. qui désigne un objet éloigné, mais plus rapproché de la personne qui parle que de celle à qui l'on s'adresse. Celui-là, celle-là.

Aquelo-d'aqui m'agrado mai qu'aquelo-d'eila, celle-ci me plaît davantage que celle-là; aquéli-d'aqui, qui-d'aqui (lim.), ceux-là, celles-là. R. aquèu, de, aqui.

AQUÉU-D'EILA, AQUEL-D'ALAI (rouerg.), **AQUÉU-ALA** (g.), **ELO-D'EILA,** pron. dém. qui désigne un objet éloigné, mais plus rapproché de la personne à qui on s'adresse que de celle qui parle. Celui-là, celle-là.

Vos aquelo-d'eila o aquesto-d'eica? veux-tu celle-là ou celle-ci? aquéli-d'eila, ceux qui sont là-bas.

Guinchas aquèu-d'aqui, guinchas aquèu-d'eila.

J. ROUMANILLE.

R. aquèu, de, eila.

Aquèus, v. aquéli.

AQUI, AQUIS (alb.), **QUI, AQUIÉU** (l. g.), **IQUI** (Velay), **ATI** (lim.), **ITIÉ** (d.), (rom. *aqui, acqui*, cat. esp. *aqui*, it. *qui*, port. *aqui*, lat. *hac, hic*, gr. *ἐξ, ὅδε*), adv. Là, près du lieu où l'on est, v. *aquito*; alors, là-dessus, v. *adonne*; pour voilà, v. *raqui*.

Aqui jais, ci-git; assèto-t'aqui, assieds-toi là; que vas aqui? que fais-tu là? que faire aqui? que faire à cela? ai! sias aqui! ah! vous voilà! quau es aqui, qu's aqui? qui est là? ièsto aqui, opiniâtement; aqui, acò, lou rèsto, ceci, cela, le reste; aqui-dre, là en face, dans cette direction, en droite ligne; en effet, oui-bien; aqui-contro, là contre; aqui-toucant, là auprès; aqui-de-long, sur ces bords; aqui-d'ant, aqui-ant (g.), aqui-nant (l.), là-haut; aqui-de-bas, là-bas; aqui-dessus, là-dessus; aqui-dessouto, là-dessous; aqui-dedins, aqui-dins (m.), là-dedans; aqui-deforo, là dehors; aqui-darans, là devant; aqui-darriè, là derrière.

*D'aqui, de là, de ce côté-là; d'aqui, d'eila, d'aqui e d'aïl (l.), de cà, de là, cà et là; d'aqui-aqui, de là, là, d'un moment à l'autre, en peu de temps; d'aqui-eila, d'aqui-en-la, d'aqui'n-la, d'aqui-en-lai, d'aqui-alai, d'ici là, dorénavant, d'aqui-enant, d'aqui-en-darans, d'aqui-en-avant (g.), (rom. cat. *d'aqui enant*), dorénavant, désormais; d'aqui-en-rèire (rom. *d'aqui en re-re*), jadis, autrefois; d'aqui-entr' aqui, depuis lors, dès lors, à tout bout de champ, de temps en temps, d'un moment à l'autre; d'aqui-estant, d'aqui'stant, destent (g.), de là étant, de ce point-là.*

D'aqui-en-foro, à partir de là, au sortir de là, ensuite; d'aqui-en-dre, d'aqui-en-di, puis, ensuite, après; d'aqui-que, d'aqui tant que, jusqu'à ce que, jusqu'à tant que, v. dinque; jusqu'aqui, jusque là; pèr-aqui, praqui (l. g.), par là; par ci, par là, à peu près.

Acò-d'aqui, cela; aquèu-d'aqui, celui-là. Ve-l'aqui, le voilà; re-lis-aqui, aquèu-les (toul.), les voilà; aquèu-nous (id.), nous voilà; aquèu-me (id.), me voilà; aquèu coussi (id.), voilà comment.

Qu a aqui, qu a acò, chacun a ses misères.

Li ni aqui ni acò, sobriquet des gens de Vaqueyras (Vaucluse).

Lorsqu'il s'agit d'un lieu différent de celui où l'on est, on ne dit pas *aqui*, mais *eila*. Les juifs du Comtat disaient *aquire* pour *aqui*.

Aqui, v. aquèu; aqui, v. aquéli; aquiela,

aquièula, aquièura, v. acula; aquies, v. aquesa.

AQUIGNOUN, s. m. Équignon, bande de fer qui consolide l'essieu d'une charrette.

Aquila pour aquelo, en Auvergne; aquilas pour aquéli, id.

AQUILEIO (it. lat. *Aquilea*), n. de l. Aquilée, ville d'Italie.

AQUILIN, INO (port. it. esp. *aquilino*, lat. *aquilinus*), adj. Aquilin, v. *eiglounen*; nom de saint, v. *Agoulin*.

AQUIMOUNT, AQUILAMOUNT (d.), adv. Là-haut de ce côté-là, v. *eilamount*.

D'aquilamout, de par là-haut.

Vesias esparpaia li pastre

Coume de sentinello, aquimount, aquivau.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. aqui, amount.

AQUIN (it. *Aquino*, lat. *Aquinum*), n. de l. Aquin, ville d'Italie.

Sant Thomas d'Aquin, saint Thomas d'Aquin, canonisé à Avignon; ses reliques sont conservées dans la cathédrale de Toulouse; *Felip d'Aquin*, nom que prit en se convertissant un savant israélite de Carpentras, mort à Paris en 1629.

Lou castèu d'Aquin (b. lat. *castrum de Aquinis*), le château d'Aquin, en Provence.

Aquincha, aquinsa, v. aquincha; aquioba, v. atuba; aquipa, aquipage, v. equipa, equipage; aquir, v. aquèu; aquira, v. aqueira; aquire, v. aqui; aquires, aquis, v. aquèsti; aquisa, v. aquesa; aquisi, v. aqueri; aquisicioun, v. aquisicioun; aquisidou, v. aquerour.

AQUISSA, AQUISSA, ENQUISSA (g.), **ACISSA, ACINSA** (d.), **ACUSSA, CUSSA, ACUSCA, CUSCA** (rh.), (it. *aizzare*), v. a. Exciter, haler un chien, v. *ahissa, atissa, acanissa, abouta, bourra, encagna*.

Aquisso tant que pot soun mounde.

A. ARNAVIELLE.

AQUISSA, AQUISSAT (l.), **ADO**, part. Excité, irrité, ée. R. *ahissa*.

Aquissis, v. aquèsti.

AQUIST (rom. *aquest*, *aquest*, it. *acquisto*, b. lat. *acquistum*, lat. *acquisitum*), s. m. Acquêt; acquis, connaissance acquise, v. *practico*.

Bèn de bon aquist, de meichant aquist, fortune bien ou mal acquise.

Aquist, isto, part. p. du v. aqueri.

AQUISTA (rom. *quistar*, *aquestar*, esp. *aquestar*, port. *acquistar*, it. *acquistare*, b. lat. *aquistare*), v. a. Acquêter, acquérir, v. *aqueri, acampa*.

Èu semblo, en t'aquista, counquista tout lou mounde.

S. DU BARTAS.

Jaque èro mai que fouel pèr s'aquista de bèn.

M. TRUCY.

La fiho encaro novo aqisto uno leïcoun.

L. PÉLABON.

PROV. Quau noun s'arrisco, noun aqisto.

R. *aquist*.

AQUISTAMEN (rom. *aquistament*), s. m. Action d'acquêter, acquisition, v. *aquisicioun*. R. *aquista*.

AQUIT (rom. *acquit*, b. lat. *acquitum*), s. m. Acquêt, v. *aubaran, descargo*.

Aquit à caucoun, acquêt à caution; grand aquit, droit qui se levait à Libourne sur chaque barque de sel qui se mettait en coutume.

Crési que dèu proun d'arreiragis, Li en poudès proun faire un aquit.

C. BRUEYS.

De vostro counscienco acò sera l'aquit.

M. BARTHÈS.

R. *aquila*.

AQUITA, QUITA (val. *acquità*, rom. *acquistar, quitar, aquièiar, aquistar*, b. lat. *acquitare, acquietare*), v. a. Acquitter, v. *quitança*; délivrer, absoudre, v. *bandi*.

S'AQUITA, v. r. S'acquitter.

Aquito-te de toun devè, remplir ton devoir.

PROV. Quau s'aquito, fai cabau,

qui paie ses dettes s'enrichit.

AQUITA, AQUITAT (l.), **ADO**, part. Acquitté, ée. R. *à, quite*.

AQUITABLE, ABLO, adj. Qu'on peut acquitter. R. *aquila*.

AQUITAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui acquitte. R. *aquila*.

Aquitat, aquitalsos, v. aquito.

AQUITAMEN, AQUITOMEN (l. g.), (rom. *acquitamen*), s. m. Acquittement, v. *requit*. R. *aquila*.

AQUITAN, ANO (lat. *Aquitanus*), s. et adj. Aquitain, aine, habitant de l'Aquitaine, aquitanique, v. *Gascoun*.

Lengo aquitano, idiome gascon et limousin.

Fasion cadeno as assiejants,

Gascous, Aquitans, Francimands.

A. BIRAT.

R. *Aquitani*.

AQUITANI, AQUITANIO (l. g.), (rom. *Aquitania, Quitanian*, port. esp. it. lat. *Aquitania*), s. f. Aquitaine, ancienne contrée des Gaules renfermée au temps de César entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, et comprenant plus tard le pays borné par la Loire, les Cévennes, la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, v. *Gascougnou, Guiano, Nouvempouplano*.

Reiaume d'Aquitani ou de Toulouso, état fondé par Clotaire II en 628 en faveur de son fils Charibert; *primat d'Aquitani*, primat d'Aquitaine, titre que prennent les archevêques de Bordeaux.

Es Aquitani noumentado

Pèr l'aigo qu'à grand quantitat

Dièus e naturo l'an boutat.

G. D'ASTROS.

AQUITO, AQUIÉU (ariég.), **AQUITAT, AQUITALSES** (l.), adv. Là même, là précisément; se dit emphatiquement pour *aqui*, et c'est l'opposé de *eicito, aicital*.

D'aquito-aquito, de là, là.

Leis àngi soun aquito, amoureux de l'entendre.

A. CROUSILLAT.

A forço qu'aquitat lous brasses iour tramblèron.

DAUBIAN.

Aquitat-naut, là-haut. R. aqui.

Aquits, v. aquéli; aqui, v. aqui; aquiula, v. aquièula, acula.

AQUIVAU, adv. Là-bas de ce côté, par là-bas, v. *eilavau, peravau*.

Aquimount, aquivau, cà et là, de tous côtés. R. aqui, arau.

Aquò, v. acò; aquouro, v. quouro.

AR (rom. *Arr, Aar*), n. de l. Ar, montagne de la commune de Laruns (Basses-Pyrénées).

Ar, v. arc; ar, v. art; ar, v. al. au.

ARA, ARAS, HERAS (bord.), (lat. *arabs*, cheval arabe), s. m. Cheval de haras, étalon, v. *garagnoun*; libertin, v. *rouffan*.

Lis ara d'Arle, les haras d'Arles.

Ara, v. arra; ara pour hara, fara, il fera, en Gascogne.

ARABAN, ANO, adj. Épithète qu'on donne à certaines variétés d'olivier et d'amandier, v. *abelan*.

Ouliviè araban, olivier très élevé, à écorce lisse, à pousses longues, à rameaux écartés, à feuilles grandes et à fruit assez gros, rond et noir, cultivé à Vence (Var); *amelo arabano*, amande pistache, à coque friable. R. *abaran, abelan*.

ARABE, ARABLE (d.), **ABO** (esp. port. *Arabe*, it. *Arabo*, lat. *Arabs*, ar. *Arab.*), s. Arabe; homme dur, avare, v. *alabre*.

L'Arabe d'ou desert.

RICARD-BÉRARD.

PROV. Tóuti lis Arabe noun soun au desert.

ARABESCO (cat. *arabesco*), s. f. Arabesque, v. *flourage, papàrri, zistoun-zèst*.

Se ié fai au-dessus de mousaïco e d'arabesco.

ARM. PROUV.

R. *Arabe*.

ARABI, ABIO ou **ABI** (rom. cat. *arabi*, esp. port. *arabio*, lat. *arabius*), adj. Arabe, arabesque, v. *maugrabin*.

L'arabi, la langue arabe; *chivau arabi*, cheval arabe.

ARABI, ARABIC (l. g.), **ICO** (rom. *arabit*, *arabin*, cat. *arabich*, port. esp. it. *arabico*,

lat. *arabicus*), adj. Arabique; Arabe, v. *Arabe*, *Barbarese*; Larabit, nom de fam. méridional.

Lou gouf Arabi, le golfe Arabique; *tramenten arabi*, traitement arabique, médication anti-syphilitique usité autrefois en Provence; *goumo arabico*, gomme arabique.

Hugé pèus deserts arabics.

G. D'ASTROS.

ARABI, ALAMBI (l.), s. m. Espèce de moustique ou de petit cousin, particulière à la Camargue, v. *mouissau*.

Faire lis uei is arabi, faire merveille.

Li mousco, li mouissalo emé lis arabi.

J.-B. COYE.

R. *arabi* 1.

ARABICA, ADO, adj. Séché par le soleil, v. *agibi*, *jubica*, *gougoulina*.

Un amanèu de passariho

Arabicado sus la triho.

CALENDAU.

R. *arabic*.

ARABIO (cat. esp. port. it. lat. *Arabia*, gr. *Ἀραβία*, s. f. Arabie.

L'Arabio ousou, l'Arabie heureuse; *L'Arabio peiregousou*, l'Arabie pétrée.

S'escound dedins un trau

Di desert d'Arabio.

CANT. DE S. ANTOINE.

Arable, arabre, v. argelabre : arabout, v. arc-vout; arabre, v. alabre; arabreno, v. alabreno.

ARABROUS, OUSO, adj. Rude, fâcheux, rigoureux, euse, incommode, sauvage, dans les Alpes, *catièu, rufe*.

Tèms arabrous, vilain temps; *èr arabrous*, air maussade. R. *arèbre*.

ARACA (syriaque *raca*, mot que les juifs avaient en horreur), s. m. Usurier, dans le Comtat-Venaissin, v. *usuriè*.

Quet araca! quel usurier!

Presto à l'araca.

A. MATHIEU.

Araca, v. arraca.

ARACHIDO (gr. *ἀράχιδος*), s. f. Arachide, v. *pistacho de terro*.

Trouio d'arachido, tourteau de graines d'arachide.

ARACHO (lat. *arica*), s. f. Hareng commun, v. *arencado*.

Aradèl, v. aladèr; aradei, v. airadet.

ARADO, ARAT (for.), (rom. esp. *arada*, port. *aradura*, b. lat. *aratum*, lat. *aratus*), s. Terre labourée, en Languedoc et Gascogne, v. *gara*; labourage, façon donnée à la terre, labour à la charrue, v. *laurado, rego*; Larade, De Larade, noms de fam. gascons.

Reveni de l'arado, retourner du labour; *bèsti d'arado*, bête de labour; *mete li biòu à l'arado*, va atteler les bœufs.

Ounte soun li biòu ? à l'arado.

DICTON ENFANTIN.

PROV. Fague çò que voudra la meinado,

Mai que lou bouié siegue à l'arado,

que les enfants fassent ce qu'ils voudront, mais que le laboureur se tienne à la charrue.

Bertrand de Larado, poète gascon né à Montrejeau en 1581.

Arafant, v. elefant.

ARAGAN (esp. *haragan*, fainéant), s. m. Homme cupido, avare, v. *alabre, araca*; pour arrogant, v. *arrougant*; pour ouragan, v. *auragan*.

Arage, v. arrage.

ARAGNA, v. a. Mailler une fenêtre, v. *enferria, trellissa*; pour quereller, v. *ergna*.

ARAGNA, ARAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Maillé, ée.

Fenestro cledado e aragnado, fenêtre à barreaux et à fer maillé. R. *aran*.

ARAGNADO, IRAGNADO (l. g.), **ARAGNA** (d.), **ARAGNADO** (lim.), **ENGRAGNADO** (périg.), **ARAGNIÉ** (m.), s. f. Toile d'araignée, v. *taragnino, telaragno, estaragno, rantelo*; pour araignée, v. *aragno*.

Un maset plen d'aragnado.

N. SABOLY.

A soun saquetoun plen que d'aragnado.

A. MATHIEU.

Un vièl crambot tapissat d'iragnados.

J. JASMIN.

R. *aragno*.

ARAGNAN, IRAGNAN (l.), (lat. *araneans*, rempli de toiles d'araignées; *araneum*, coton qui se forme autour des grappes de raisin), s. m. Variété de raisin à grains blancs, oblongs et mous, v. *esfouiraire*.

L'aragnan à poupo sucrado

Qu'esquichon pèr lou ratafia.

J.-B. GAUT.

Aragnan negre, même cépage à grains noirs.

ARAGNARIÉ, ARAGNARIÒ (d.), s. f. Taquinerie, provocation, v. *tisso*. R. *argna*.

ARAGNAS, IRAGNAS (l.), (esp. *arañazo*), s. m. Trou d'araignée, grosse toile d'araignée; t. obscène, v. *mouniflo*.

Lèvo aquel aragnas, ôte ces toiles d'araignées.

Tout acò noun es pas grand cas,

Mai quoun li taston l'iragnas.

D. SAGE.

R. *aragno*.

ARAGNASSO, s. f. Grosse araignée, vilaine araignée. R. *aragno*.

ARAGNETO, s. f. Petite araignée, v. *aragnolo*. R. *aragno*.

ARAGNO, IRAGNO (l. g.), **RAGNO, ALAGNO, LAGNO, LOGNO** (lim.), (rom. *aranha, eranha, ranha, raigna, ragna*, v. fr. *araigne, iraigne*, cat. *aranya*, esp. *araña*, port. *aranha*, it. *aragna, ragna*, lat. *aranea*), s. f. Araignée, insecte; vive, dragon de mer, poisson, v. *cico*; ophrys araignée, plante dont la fleur ressemble à une araignée; gobe-mouches, oiseau qui construit son nid avec des toiles d'araignée, v. *bouscarlo-quinouniero, brando-alo*; toile d'araignée, v. *telaragno*; filet délié dont on se sert pour prendre les petits oiseaux et surtout les merles, v. *aragnou*; treillis en fil de fer, v. *brescat, cledis*; personne qui a de longs bras, femme maigre et sèche, v. *esquerinche*; taquin, ine, hargneux, euse, en Dauphiné, v. *cragnolo*; Laragne (Hautes-Alpes), nom de lieu.

Aragno cambarudo, araignée faucheur, v. *groumando*; *aragno negro*, araignée noire qui passe pour venimeuse; *aragno d'aigo*, araignée d'eau, v. *pesco-pèis*; *aragno de mar*, vive, poisson de mer; on donne aussi ce nom à plusieurs crustacés des genres *stenorynchus* et *inachus* (Latr.); *aragno de velo*, vive vipère, poisson de mer; *cambo d'aragno*, patte d'araignée, jambe de fuseau; *brula coume d'aragno*, brûler rapidement; *obro d'aragno*, œuvre fragile.

PROV. Grosso aragno marco de plucio.

— Aragno de sero.

Espero;

Aragno de matin,

Chagrin.

I baragno

Plus d'aragno.

F. DU CAULON.

En Castrais on dit *iragne* (rom. *aranh, e-ranh*, cat. *arany*, lat. *araneus*), s. m.

ARAGNOLO (lat. *arancola*), s. f. Jeune vive, poisson de mer. R. *aragno*.

ARAGNOU, ARAGNOL (l.), **IRAGNOUS** (g.), (esp. *arañuelo*, port. *aranhol*, it. *ragnolo*, lat. *araneolus*), s. m. Filet délié, teint en brun, pour la chasse aux petits oiseaux, v. *fielat, teso*; tramail, filet de pêche, v. *tis*; toile d'araignée, v. *taragnino*; jeune vive, v. *aragnolo*; variété de raisin (Honnorat), v. *aragnan*; Aragnol, nom de fam. provençal.

Se pren lou roussignou

A l'aragnou.

ISCLE D'OR.

R. *aragno*.

ARAGNOUET, n. de l. Aragnouet (Hautes-Pyrénées). R. *aragnou*.

ARAGNOUN, ARAGNOU (g.), **AGRAGNOU** (carc.), **IRAGNOUN, IRAGNOU, URAGNOU, A-GNEROU** (l. g.), (esp. *arañon*, prunier épineux, cat. *aranyó*, prune, *aranyoner*, prunellier; basque, *arana*, prune), s. m. Prunelle, prune sauvage, v. *afatoun, agreno*;

variété de raisin noir à grains serrés, ronds, assez gros et à belles grappes, se conservant longtemps.

PROV. BÉARN. Ta qui n'a pruos, lous aragnous soun bous,

pour qui n'a point de prunes les prunelles sont bonnes.

Rafido coumo un aragnou que lajalado a toucat.

PIERRILH.

Aragnousses, plur. lang. d'aragnoun. R. *agreno*.

ARAGNOUS, IRAGNOUS (l.), **OUSO, OOU** (lat. *araneosus*), adj. Plein de toiles d'araignée; hargneux, euse, maussade, v. *renous, eragnous, ticus*.

Tèms aragnous, temps désagréable.

PROV. Un chin aragnous vai toujours lis auriho macado.

R. *aragno*.

Arago pour harago, frago.

ARAGOUN, ARAGOU (l.), (rom. *Aragon, Arago*, cat. *Aragó*), s. m. Aragon, province d'Espagne; Aragon, Darragon, Arago, noms de fam. catalans et roussillonnais.

Pèire d'Aragoun, Pierre III, roi d'Aragon, protecteur des lettres provençales et troubadour lui-même, tué à la bataille de Muret, en défendant le comte de Toulouse contre Simon de Montfort. *L'Aragoun* est le nom que porte encore dans les cadastres le champ de bataille de Muret; *Jaume d'Aragoun*, Jacques I^{er}, roi d'Aragon, comte de Melgueil et de Maguelone, fils de Pierre III d'Aragon et de Marie de Montpellier, né dans cette ville en 1208, surnommé *lo Conquistador* à cause de ses victoires contre les Maures.

ARAGOUNÈS, ESO (esp. *Aragonés, esa*, port. *Aragones, esa*, b. lat. *Aragonensis*), adj. et s. Aragonais, aise.

Rasin aragounès, variété de raisin noir, v. catalan. R. *Aragoun*.

Araguè pour haraguè, fraguè; arai, v. rai.

ARAIRE, ARAI (g.), **ARAU** (nic.), **ALAIRE, LAIRE** (l.), **ARARE, ARARO** (d.), **ARERE** (auv.), **ARÈTE** (Lavedan), (rom. *aire, araire, araire, arar*, cat. *aradre*, esp. port. *aradro, arado*, it. *aratro*, lat. *aratrum*), s. m. Charrue simple, sans avant-train ni coutre, v. *arnès, cabesso, coutriè, destaparello, double, mouveis, fourcat, frachis, rasiero, selouiro*.

Cambeto, ple ou pèd d'aire, haie de la charrue; *estevo d'aire*, manche de charrue; *reio d'aire*, soc de charrue; pour les autres pièces de la charrue, v. *aramoun, auriheto, bacegue, beferri, bus, caraleirou, coutre, dentau, escampadouiro, manipo, manetoun, pèrti, reinard, souchado, tas-coulo, tendiho, tolo*; *rego d'aire*, labour de charrue; *crousado d'aire*, labour croisé; *aire à fourcat*, aire à brancard fourchu; *aire miegiè*, charrue dont l'attelage appartient à deux maîtres; *faire l'aire*, aller et venir; *faire dous aire*, labourer à deux charrues; *faire aire courrènt*, ne pas discontinuer, aller sans interruption; à *plen d'aire*, à pleine charrue, en creusant profondément; *un bon founs d'aire*, une couche arable profonde; *un mas de tres aire*, une ferme de trois attelages; *sourd coume un aire*, sourd comme un pot; *mettre l'aire arans li biòu*, mettre la charrue avant les bœufs; *l'aire vai mau*, il fait mal ses affaires; *teni la co de l'aire*, conduire la charrue.

L'aire es coumpausa

De trento-uno pègo;

Aqué que l'a nventa,

Fatié que n'en sachèssò;

Segu,

Es quauque moussu.

CH. POP.

PROV. Quand l'aire vai bèn, lou bouié canto.

Araja, arajo, v. arraja, arrajo.

ARAM, ERAM (l.), **IRAM** (lim.), (rom. *aram, eram, eran, ram, ramts*, cat. *aram*, esp. *alambre*, port. *arame*, it. *rame*, lat. *ara-*

men), s. m. Airain, v. *brounze*; cuivre rouge, v. *couire*.

Verd d'aram, vert-de-gris; *casseirola d'aram*, casserole en cuivre; *fièu d'aram*, fil d'archal; *front d'aram*, front d'airain, impudent; *la serp d'aram*, le serpent d'airain; *faire d'aram*, mettre de la partialité (parce que l'airain est le résultat d'un alliage), v. *gradu*.

E qu'en eternalo memòri
La pusterita fasse glòri
De lou grava dessus l'aram.

J. SICARD.

ARAM, **ARAN** (basque *aran*, vallée; hébr. *aram*, haut, élevé, v. *auzoun*, *ers*), s. m. L'Aram ou Aran, cours d'eau qui se jette dans la mer à Bandol (Var).

Aramand, v. Armand; aramba, v. arramba.

ARAMBOUR (rom. *Erembor*, *Herembore*, *Helembore*, nom de femme usité au moyen âge), n. p. Harambourg, nom de fam. mérid.

ARAMBOURO (basque *aran*, vallée, *buru*, tête), n. de l. Haramburu (Basses-Pyrénées); Haramboure, nom de fam. béarnais.

Aramèi, v. ramié; aramello, v. lamello.

ARAMÈU (rom. *Laremal*), s. m. L'Aramèu, nom d'un étang de la petite Camargue. R. *aram*.

ARAMITS (rom. *Aramits*, *Aramics*, *Iramits*; du basque *aran*, vallée), n. de l. Aramitz (Basses-Pyrénées), ancien chef-lieu de la vallée de Baretous, v. *bouèmi*, *granoué*.

Aramotos, v. rimoto.

ARAMOUN, **ARMOUN**, **ALAMOUN** (l.), **ALEMOU** (d.), (dauph. *aramon*; esp. *alamud*, barre de fer; b. lat. *armo*, espèce de poignard), s. m. Soupeau, cep d'une charruie, partie qui porte le soc, v. *dentaun*, *mouso*; armon d'un carrosse, v. *armoun*.

Ounour à tu bèn mai, se l'ome que labouro
De l'aire courbu te pren pèr aramoun.

ABBÉ MOUTIER.

R. *aram*?

ARAMOUN (rom. *Aramon*, *Aramo*, b. lat. *Aramonum*, lat. *Aramon*, *onis*), n. de l. et s. m. Aramon (Gard); variété de raisin noir à longues grappes trainantes, v. *rebalaire*, *uni negro*.

Aramoun blanc, cépage à raisin blanc.

Il y a un *Aramoun* dans les Pyrénées.

ARAMOUNEN, **ENCO** (lat. *Aramonensis*), adj. et s. Habitant d'Aramon.

Rasin aramounen, raisin d'Aramon. R. *Aramoun*.

ARAMOUS, **OCUSO**, adj. Plein de vert-de-gris. R. *aram*.

ARAN, **ERAN** (l.), **ORON** (d.), **ERON** (rouerg.), (rom. *aranh*, *eranh*, *ranh*, lat. *araneum*, toile d'araignée), s. m. Treillis en fil de fer, v. *brescat*, *cledis*, *irelis*; fil de fer, v. *fièu*.

Lis aran d'ou telegrafe, les fils télégraphiques; *telo d'aran*, toile métallique; *pont d'aran*, pont suspendu; *metre un aran au mourre d'un porc*, aneller un cochon, pour l'empêcher de fouiller le sol.

De la presoun d'aran tout d'un-tèms duer b la porto.

J. ROUMANILLE.

ARAN (basque *aran*, vallée), n. de l. Aran, vallée des Hautes-Pyrénées; Aran, Laran, Daran, noms de fam. gascons.

La vau d'Aran, la vallée d'Aran.

Aran, arandas, v. alan; aranca, arancha, v. arranca.

ARANÇO, **ARANÇE** (b.), (rom. *Aransa*, *Aranse*, b. lat. *Aransia*), n. de l. Arance (Basses-Pyrénées),

PROV. A Aranço

Tout i danso.

ARANGE, **ARANGI** (m.), **ARANGE** (a. nic.), **IRANGE** (l.), **OURANGE** (g. rouerg.), (it. *arancia*, cat. *taronja*, port. *laranja*, esp. *naranja*, b. lat. *arangium*, *arancium*, *irangia*, lat. *aurantia*, *aurantium*, *nerantzinum*), s. m. Orange, fruit, v. *maïorco*, *pignen*, *pourtugal*; variété de poire, connue en Gascogne, v. *pero*.

Arange de mar, orange de mer, zoophyte;

arange di dous, orange douce; *arange dis aigre*, orange aigre; *arange maca*, orange meurtrie; *arange sèns jus*, orange desséchée, personne vieille; *arange amar*, *arange bigarra*, orange amère, bigarade; *flour d'arange*, fleur d'orange; *rusco d'arange*, écorce d'orange; *darno*, *trancho d'arange*, quartier d'orange; *taïoun d'arange*, rouelle d'orange; *boulet d'arange*, zeste d'orange; *Nosto-Damo dis Arange*, Notre-Dame des Oranges, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Aubagne (Bouches-du-Rhône); *qui-cha l'arange*, pleurer.

ARANGET, **IRANGET** (l.), s. m. Petite orange, v. *aranjoun*; orange, champignon jaune, v. *coucoun*, *dorgue*, *mujolo*, *rouget*. R. *arange*.

ARANGETO, **OURANGETO** (rouerg.), s. f. Variété de pomme et de poire de couleur orange, en Rouergue; orangeat, v. *aranjat*. R. *arange*.

ARANGIÉ, **AURANGIÉ** (nic.), **IRANGIÉ** (l.), **IRANGÉ** (bord.), **IRANGÉ**, **OURANGÉ** (g.), **TOURANGÉ** (Roussillon), (cat. *taronger*, port. *laranjeira*, esp. *naranjero*), s. m. Oranger, v. *bigarradié*, *pourtugalié*.

Arangié bigarra, bigaradier; *arangié fer*, oranger sauvage, provenant de graine.

Souto sa fenestro
L'avié 'n arangié:
Porto li flour blanco
Coume lou papié.

CH. POP.

Arangio, v. aragno.

ARANGUI (lat. *anguis*, serpent), s. m. Orvet, dans le Var, v. *arguei*, *liset*, *nadiuel*.

ARANJA, **ARANJAT** (l.), **ADO** (esp. *naranjado*, it. *aranciato*), adj. Orangé, ée.

Iéu vous achatarai
Li tres coulour de ranbo:
Uno sara lou verd
E l'autro l'aranjado.

CH. POP.

R. *arange*.

ARANJADO, **IRANJADO** (l.), **AURANJADO** (nic.), **OURANJADO** (g.), (it. *aranciata*, esp. *naranjada*), s. f. Orangade, boisson au jus d'orange; orange, champignon jaune, v. *coucounello*, *coucoun*, *roumanet*, *doumen-gau*.

Se vies mei man tant bèn lavado,
Es que li ai fa dous aranjado.

L. PICHE.

Vous diran d'ava la dous pechié d'aranjado.

P. BELLOT.

R. *arange*.

ARANJARIÉ, **IRANJARIÉ** (l.), **AURANJARIÉ** (nic.), **OURANJARIÉ** (g.), **IRANJARIÉ** (lim.), (cat. *orangerada*), s. f. Orangerie, champ ou bosquet d'orangers.

S'envan cacha de pòn dins uno ouranjario.
D'ARQUIER.

ARANJAT, **IRANJAT** (l.), (it. *aranciato*), s. m. Orangeat, confiture d'écorce d'orange; orange, champignon, v. *roumanet*.

Lou nougat,
L'aranjat,
Tout anavo,
Rèn mancavo.

A. PEYROL.

R. *arange*.

ARANJOUN (it. *arancino*), s. m. Petite orange, v. *bigarrado*.

Deja dousei pouhedei pousseto
Giboussejavon redouneto
Coumo dous aranjoun.

M. TRUSSY.

R. *arange*.

Arantialo, v. rantelo.

ARANVIELO, n. de l. Aranvielle (Basses-Pyrénées). R. *aran 2*, *vielo*.

Arapa, v. arrapa; arapedo, arapeto, arapo, v. alapedo; arar, v. lar; arare, v. araire; arasa, v. arrasa; Arari, v. Alari, Ilari; arari, v. arrari; aras, v. ara; arasa, v. arrasa; Arasi, v. Alasi; arasic, v. rasic, racino; arasin, v. rasin; arasouna, v. arresouna.

ARASPIN (nom fr. *Rapin*), n. p. Araspin, nom de fam. pyrénéen.

Arassa, v. arrassa; arassa, v. rassado; arasso, v. rasso; arasto, v. aresto; arat, v. arado; aratea, aratia, v. aletea; arato, v. rato.

ARATÒRI, **ORIO** ou **ORI** (rom. cat. *aratori*, *oria*, esp. it. *aratorio*, lat. *aratorius*), adj. Aratoire, v. *atra*, *cabus*, *estru*.

Lou bestial aratòri, las bestias aratòrias.

COUT. DE SAINT-GILLES.

Aratòri, v. ouratòri; aratouni, v. agréoutouni; aran, v. araire; Aran, v. Èran; Arat, v. Alau; araubia, v. arrapa; arauli, v. arrauli.

ARACS, **ARRACS** (fr. *harasser*, lasser), s. m. Indisposition, faiblesse physique, à Agde (G. Azaïs).

ARACS (rom. *Araus*), n. de l. Aranx (Basses-Pyrénées).

Arbabuto, v. aubo-vit; arbado, v. aubado; arbado, arbaja, arbajaire, v. erbado, erbaja, erbajaire; arbalan (for.), v. abalan, abelan; arbalestè, arbalestie, arbalestrie, v. anbarestie; arbalesto, v. aubaresto.

ARBAN, n. de l. Arban, près Sédéron (Drôme).

ARBAS, n. de l. Arbas (Haute-Garonne).

Arbasio pour darboussio; arbassac, v. arbrassa.

ARBAUD (tud. *Arbaud*, *Arbod*, hongr. *Arpad*, b. lat. *Arbaldus*, *Aricaldus*, *Arbode*, noms francs), n. p. Arbaud, Arboux, D'Arbaud, noms de fam. provençaux.

Arbe, v. aubre; arbea, v. aubeja; arbeia, v. erbeja; arbelet, arberet, v. aubret; arbène, v. revendre; arbène, v. reveni.

ARBEOST (rom. *Arbeost*), n. de l. Arbéost (Hautes-Pyrénées).

Arbepin, v. aubrespin.

ARBEROUE (rom. b. lat. *Arberoe*, *Erberua*, *Aberoa*, *Alberoa*, *Arberoa*), n. de l. Le pays d'Arberoue (Basses-Pyrénées), ancienne vicomté. R. *arbe*, *aubre*.

Arbeto, v. erbeto; arbiatan, v. ourvietan; arbicot, v. aubricot; arbié, v. aubalignié; arbié, v. arvié.

ARBIHO, **ARBILHO** (a.), **ARBIÉ** (m.), (esp. *arbeja*, lat. *arvilla*, grasse), s. f. Argent, monnaie, en style familier, v. *grudo*, *movecro*, *massiho*, *pecuni*, *ramiho*.

Vèngue d'arbiho, vienne de l'argent.

Leis Indo an coumo lou Perou,
Veson veni que de gènt glout
Que li van pèr quere d'arbiho.

M. BOURRELLY.

Pesqui! jusqu'en Jérusalem

Vous menarai, s'avèn d'arbiho.

G. ZERBIN.

ARBIHOUN, **ARBILHOU** (d.), (for. *arbillon*), s. m. Petite monnaie, v. *picaïoun*, *senepo*. *Pas un arbihoun*, pas un liard. R. *arbiho*. Arbiha, v. abiha; arbiri, v. aubire.

ARBITRA, **AUBITRA** (lim.), (rom. *arbitrar*, cat. esp. port. *arbitrar*, lat. it. *arbitrare*), v. a. et n. Arbitrer, estimer, v. *aubira*; s'en remettre à la décision des arbitres, v. *estima*, *juja*.

Que nous venès arbitra? de quoi venez-vous vous mêler?

ARBITRA, ARBITRAT (l.), ADO, part. Arbitré, ée. R. *arbitre*.

ARBITRACIOUN, **ARBITRACIEN** (m.), **ARBITRACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *arbitraccio*, esp. *arbitracion*, lat. *arbitratio*, *onis*), s. f. Arbitration. R. *arbitra*.

ARBITRADO (rom. *albirada*), s. f. Jugement, opinion, v. *èime*, *rejaire*. R. *arbitra*.

ARBITRADOU, **OUIRO**, **OIRO** (rom. *arbitrador*, *oral*), adj. Qui peut ou doit être estimé, jugé, ée.

Sus peno arbitradouiro, sous peine qui sera à déterminer. R. *arbitra*.

ARBITRAGE, **AUBITRAGE** (lim.), **ARBITRAGI** (m.), **ARBITRATGE** (l. g.), (cat. *arbitratge*, esp. *arbitrage*, it. *arbitraggio*), s. m. Arbitrage; avis indiscret donné par une personne que l'on ne consulte pas, v. *avis*. R. *arbitra*.

ARBITRAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *arbitraire*, *arbitrador*, *albitrador*, cat. esp. port. *arbitrador*, it. *arbitratore*, lat. *arbitrator*), s. Celui, celle qui juge, qui estime

comme arbitre, amiable compositeur, v. *adoubaire*.

Perqué l'arbitraire s'ouffris,
Soumeten-ié nosti countèsto.

CALENDAU.

R. arbitra.

ARBITRAMEN (rom. *arbitramen*, cat. *arbitrament*, esp. port. *arbitramento*, b. lat. *arbitramentum*), s. m. Jugement arbitral, v. *arbitrage*. R. arbitra.

ARBITRARI, AUBITRARI, ÀRIO ou ÀRI (rom. cat. *arbitrari*, *aria*, esp. it. *arbitrario*, lat. *arbitrarius*), adj. et s. m. Arbitraire.

Fai tout à l'arbitrari, il agit toujours d'une façon arbitraire.

E de soun brutal arbitrari
Mai d'un evesque n'apelè.

H. BIRAT.

ARBITRARIMEN (rom. *arbitrarament*, cat. *arbitrariament*, esp. port. it. *arbitrariamente*), adv. Arbitrairement. R. arbitrari.

ARBITRAU, ARBITRAL (l.), **ALO** (cat. esp. *arbitral*, lat. *arbitralis*), adj. Arbitral, ale. *Sentènci arbitralo*, sentence arbitrale. R. arbitre.

ARBITRE, AUBITRE (lim.), **TRO** (rom. cat. *arbitre*, esp. port. it. *arbitro*, lat. *arbitrator*), s. Arbitre, juge, v. *juge*; celui qui donne son avis sans être consulté, v. *conseiller*; Alvitre, nom de fam. languedocien. *Subre-arbitre*, tiers-arbitre.

PROV. Lis arbitre pagon pas,
les conseillers ne sont pas les payeurs.

Iéu fouguèri noumat arbitre.

C. BRUEYS.

E vous, noble ourgueious que fès glori d'un titre,
Serés-ti mai que iéu davans lou grand arbitre?

P. BELLOT.

ARBITRE, AUBITRE (lim.), **ARBITRI** (m.), (rom. *albire*, *albiri*, *arbi*, *albir*, cat. *arbitri*, esp. port. it. *arbitrio*, lat. *arbitrium*), s. m. Avis, opinion, pensée, v. *avis*, *ème*, *aubire*.

Franc arbitre, *liberau arbitre*, libre arbitre; *pèr l'arbitre de*, au dire, au jugement de.

Arbo, v. aubo.

ARBOI (cat. *arbós*, arbousier; b. lat. *arbuta*, lieu planté d'arbres), n. de l. Arbois, forêt des environs d'Aix; Arbois (b. lat. *Arbosium*, *Arborosa*), dans le Jura; Arbuez, Darbos, noms de fam. provençaux. R. *arbous* ou *arbo*.

Arbot, arbòu, v. arc-vòut; arbou, v. arbous; arbouchèl, arbouchèl, v. arbricèu; arboulado, v. erboulado; arboulisa, v. erboulisa; arboune, arbounut, v. reboundre, reboundu; arbounés, v. narbounés; arbour, v. aubre.

ARBOURA, ARBOULA (l.), (rom. *arbrar*, *c-narborar*, cat. esp. *arbolat*, port. *arborar*, b. lat. *arborare*), v. a. Arborer, élever, v. *auboura*; mâter un navire, v. *masta*; guetter, en Béarn, v. *agacha*.

Banc d'arboura, banc dans lequel est planté le mât d'une barque.

Di fiéu de Salamoun arbourè li coulour.

CALENDAU.

S'ARBOURA, v. r. Se dresser, se lever; monter en chaire.

ARBOURA, ARBOURAT (l.), **ADO**, part. et adj. Arboré; mâté, ée, qui est muni de ses mâts; planté d'arbres; en toilette.

Es arbourado coume un veissèu nòu, se dit d'une femme bien nippée, qui a le nez au vent.

Un jour Roubin anè tout arboura
Prendre counsèu de moussu lou curat.

J.-F. ROUX.

R. arbour.

ARBORAS (rom. *Arboras*, b. lat. *Arboratium*, *Arboratis*), n. de l. Arboras (Hérault). Arboureduro, v. auboureduro; arbouret, v. aubret.

ARBOURICULTOUR (lat. *arborum cultor*), s. m. t. sc. Arboriculteur, v. *arbouristo*. Lou famous arbouricultour de Vau-Cluso.

A. TAVAN.

ARBOURIIHA, v. n. Courir les champs pour voler les fruits, marauder, v. *bouiroun*; pour herboriser, v. *erbouria*. R. *arbouriho*.

ARBOURIIHAIRE, ARBOURIIHÉ, s. m. Voleur de fruits, maraudeur, v. *santo-bartas*, *trauco-baragnado*. R. *arbouriha*.

ARBOURIIHO (rom. *arboireth*, cat. *arboleda*, b. lat. *arbores*), s. f. Arbres en général, bocage, v. *arbriho*.

Fai envoula de l'arbouriho
E la vergougno e l'auceliho.

CALENDAU.

R. arbour.

ARBOURISTO (esp. *arbolista*), s. m. Arboriculteur; pour herboriste, v. *erbouristo*. R. *arbour*.

ARBOUS, ARBOUT (d.), **ARGOUS** (rouerg.), (rom. *arboz*, cat. *arbós*, lat. *arbutus*), s. m. Arbousier, fraisier en arbre, v. *ledounèi*, *petarello*, *faus-fraguèi*; Arboux, Darboux, Larbous, noms de fam. méridionaux.

La vau de l'Arbous, la vallée de l'Arboust, dans les Pyrénées.

Abilhats de fiolhos d'arbous.

D. SAGE.

Pendent qu'Isabello lipeto

Fasiò de l'arbous acanat

Tomba d'arbousous un manat

De la coulou de sa bouqueto.

G. AZAÏS.

ARBOUSSET, ARBOUSSIÈ, DARBOUSSIÈ (l.), (rom. *arbossier*, b. lat. *arbossarium*, *arboiterium*), s. m. Lieu planté d'arbousiers, arbousier, v. *arboussiero*; L'Arbousier (Gard, Hérault), nom de lieu; Arbousset, Darbousset, Darbousier, noms de fam. méridionaux.

E lou verd darboussie mesclo sus sas jitellos
Sa frucho embé sas flous.

E. BASTIDON.

Arboussie dis ourse, raisin d'ours, busserole, v. *bouisscriho*; *Puech-Arbutiè*, nom de lieu près Nîmes. R. *arbous*.

ARBOUSSIERO, DARBOUSSIERO (Var), s. f. Bosquet d'arbousiers, v. *arbousset*. R. *arbous*.

ARBOUSSO, DARBOUSSO (Var), **ARGOUSSO** (rouerg.), (rom. *arbossa*, lat. *arbutum*), s. f. Arbouse, fruit de l'arbousier, v. *ledouno*; Arbousse, nom de lieu et de fam. languedocien.

Trento sietos d'aglans roustits,
Sèt de genèbres, nòu d'arboussos.

C. FAVRE.

Arbossa, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge.

Arboustòri, v. reboustòri; arbout, arbouta, v. arc-vòut, arc-vouta; arba, v. aubra.

ARBRE, ARVRE (rom. *arol*, *aule*, mauvais), adj. m. Hardé, se dit d'un œuf pondu sans coquille, dans les Alpes, v. *gras*.

Arbret, v. aubret; arbrichoun, v. aubrihoun.

ARBRICÈU, ALBRICÈL (l.), **ARBOUCHÈL, ARBOUCHÈL** (a.), (it. *arboscello*, esp. *arborcillo*, lat. *arbuscula*), s. m. Arbrisseau, v. *aubret*.

Me couiti lèu-lèu, tòqui l'arbricèl.

A. FOURÈS.

ARBRO, AUBO (b. lat. *alabrum*, dévidoir), s. f. Aube d'une roue, dans les Alpes, v. *alibre*, *palo*.

ARBUDÈL, s. m. Boudinière, entonnoir à faire du boudin, en Querci, v. *boudiniero*; tourbillon d'eau, v. *embut*.

Aurias dich que sa vouch passavo
Dins lou canol d'un arbudèl.

J. CASTELA.

Aqui la ribièro curado
Toussiè de grândis arbudèls.

ID.

R. embut.

ARBUS (rom. *Arbus*), n. de l. Arbus (Basses-Pyrénées); nom de fam. béarnais.

PROV. Lou pic d'Arbus:
U qu' en aprigo dus,

le coup de pioche d'Arbus, un coup en couvre deux; se dit en Béarn en parlant de ceux qui piochent imparfaitement.

ARBUSTE, ARBUST (g.), (esp. port. it. *ar-*

busto, lat. *arbustum*), s. m. Arbuste, v. *aubrihoun*.

Pèr iéu festèji nostre arbuste
Amé sounruscous e lèd buste.

A. MIR.

ARC, ARQUE (d.), (rom. *arc*, cat. *arch*, esp. port. it. *arco*, lat. *arcus*), s. m. Arc, arme servant à lancer des flèches, v. *aubaresto*; portion d'une ligne courbe, courbure d'une voûte, voûte cintrée, v. *arc-vòut*; arcade, v. *arcado*; arc-en-ciel, v. *arc-de-sedo*; nom de rivière, v. *Lar*.

Fèsto de l'Arc, tir de l'arc, fête de l'arc ou du papegai, instituée à Montpellier par les rois d'Aragon, v. *papagai*; *Jo de l'Arc*, les chevaliers du jeu de l'Arc, compagnie de miliciens qui existait à Avignon avant 1789.

Les Gascons avaient au moyen âge la réputation d'être bons tireurs d'arc.

Car Dieus ten son arc tendut
E traï aqui on vol traire.

P. CARDINAL.

Arc coucha, pavé concave qu'on établit sur une route pour le passage des eaux; *arceaiòu*, *arc escagassa*, arc surbaissé; *arc de Marius*, nom vulgaire de l'arc de triomphe d'Orange; *arc d'ou cèu*, *arc del cèl* (l.), arc-en-ciel.

PROV. Arc au camp,

Lou tèms de vuei fara deman.

Lis arc, lous arcs (l.), nom qu'on donne à des rues voûtées en arcades en qu'on rencontre dans beaucoup de villes du Midi et qui servent de halles, v. *courniero*, *garlandeu*; Les Arcs, village du Var, qui tire son nom d'un ancien pont sur lequel la voie Aurélienne franchissait la rivière d'Argens; *souto lis arc*, sous les arceaux des halles.

Arc-balesto, v. *aubaresto*; *arc-bouta*, v. *arc-vouta*.

ARC-BUTANT, ARC-BOUTANT (l.), (rom. *arc-botant*, esp. *arbotante*, port. *arcobotante*), s. m. Arc-boutant, v. *ancoulo*, pied-de-biche, v. *empencho*; t. de mar. Petit mât ferré qui sert à repousser l'abordage.

Grândis arc-boutants des estats
Que nostre mèstre a deputats.

17^e SIÈCLE.

R. arc, buta.

ARC-D'AUBARESTO, s. m. Arrière-voissure, v. *rascas*, *rascasso*. R. *arc*, *de*, *aubaresto*.

ARC-DE-SANT-MARTIN, CÉUCLE-DE-SANT-MARTI (rom. *arc sant Marti*, cat. *arc-de-sant-Martin*, esp. *arco-de-san-Martin*), s. m. Arc-en-ciel, dans le haut Languedoc, v. *arc-de-sedo*.

PROV. Quand l'arc-de-sant-Martin

Se mostro lou matin,

Toujour dins la vesprado

Avèn quauco reissado.

— Quand l'arc-de-sant-Marti

Se mostro lou mati,

Lou pastre pot tourna dourmi;

Mai quand parèis lou vèspre,

Pot ana pèr lou campèstre.

— L'arquet de Saint Martin,

Vau mai lou vèire de-vèspre que de-matin.

ARC-DE-SEDO (*arc de soie*), s. m. Arc-en-ciel, v. *arcas*, *arcoulan*, *pont-de-sant-Bernat*.

PROV. Arc-de-sedo de vèspre

Rejouis soun mèstre;

Arc-de-sedo de matin

Affligis soun vesin.

— Arc-de-sedo lou matin,

Plueio sèns flu;

Lou sero,

Bèu tèms espero.

ARC-DE-TRIOUNFLE, s. m. Arc de triomphe. *Lis arc-de-triounfle de Prouvènço*, les arcs de triomphe romains d'Orange, de Carpentras, de Cavailhon, de Saint-Remy, de Saint-Chamas et de Die.

Pertout d'arc-de-triounfle e pertout de musico.

L. ROUMIEUX.

ARC-DOUBLÈU, s. m. Arc-doubleau.

Sèmble, de la croto estelado,

Peissela lou grand arc-doubleu.

LAFARE-ALAIS.

R. arc, doublèu.

ARC-VÔUT, ARC-BÔUT et ARARÔUT (l.), **ARBOT** (g.), (rom. *arc-vout, arvot*, lat. *arcus volutus*), s. m. Arcade, voûte, souterrain voûté, v. *croto, routo*.

Un arc-vout audacious que mounto apereila-moundant.

J. ROUMANILLE.

Les arbouts de las rocos plus escuros.

P. GOUELIN.

ARC-VOUTA, ARC-BOUTA (l.), v. a. Voûter, v. *crouta, routa*.

ARC-VOUTA, ARC-BOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Voûté, ée.

Pèr-dessus le cèl arc-boutat.

P. GOUELIN.

R. *arc-vout*.

ARCA, ARCHA (lim.), (cat. *arcar*, lat. *arcuare*, it. b. lat. *arcare*), v. a. et n. Arquer, voûter, v. *crouta*; ajuster avec l'arc, tirer juste, atteindre, en bas Limousin, v. *capita*; attaquer, v. *agarr*; enjambrer, sauter par-dessus, v. *sauta*.

Arque, ques, co, can, cas, con.

Qu'es acò qu'arcarié n' castèu, e n'arcarié pas dous?

énigme limousine dont le mot est *iou*, un œuf.

Jou deplòri, hilhòts, lou malur déu gascon

Que s'ensajèc d'archa sur lou mount Elicoun.

D. DUGAY.

ARCA, ARCAT (l.), ADO, part. et adj. Arqué, voûté, ée.

Chicau arca sus lou davans, cheval dont les jambes de devant sont courbes. R. *arc*.

ARCABOT, v. arcavot; arcabousado, arcabousiè, arcabuso, v. arquebusado, arquebusié, arquebuso.

ARCACHOUN, ARCACHOU (g.), n. de l. Arcachon (Gironde).

Bacìn d'Arcachoun, baie formée par l'Océan. R. *arcansoun*.

ARCADE, ADO (it. esp. *arcade*, lat. *arcas, ardis*), s. et adj. Arcadien, enne.

L'acadèmi dis Arcade, l'académie des Arcades de Rome.

ARCADIÉ, s. m. Marchand des halles, étalagiste qui suit les marchés ou les foires, v. *argantiè*. R. *arcado*.

ARCADIÒ, ARCADIÉ (m.), (esp. lat. *Arca-dia*), s. f. Arcadie, province de Grèce.

Canta coume un roussignòu d'Arcadiò, chanter comme un rossignol d'Arcadie, comme un âne.

Au noble païs d'Arcadié.

C. BRUEYS.

R. *arcade*.

ARCADO, ARCHADO (lim.), (rom. *arcada, arquia*, cat. port. esp. *arcada*, it. b. lat. *arcata*), s. f. Arcade, v. *arc-vout*; t. de nageur, nagée, v. *brassado, estireto, nadado*; portée d'un arc, v. *aubarestado*; arc-en-ciel, en Querci, v. *arcanau*.

Touca d'arcado, porter droit au but, toucher d'emblée.

Dou tèmple de la Pas vese un parèu d'arcado.

A. TAVAN.

Glèiso roumano à triple reng d'arcados.

A. MIR.

R. *arc*.

ARCADURO (rom. port. *arcadura*, lat. *arcatura*), s. f. Action de courber en arc, de voûter, courbure, v. *courbaduro*. R. *arca*.

ARCAI (rom. *arcas*, trésorier, lat. *arcarius*), n. p. Arcay, Alcaï, noms de fam. lang.

ARCAÏ, ARCAÏC (l. g.), **ÏCO** (lat. *archaicus*), adj. t. sc. Archaïque, v. *ancian*.

ARCAÏSME (cat. *arcaïsme*, esp. it. *arcaïs-mo*, lat. *archaismus*), s. m. t. sc. Archaïsme.

Quinqueis arcaïsme que la rëndon dificilo à coumprene.

C. DE VILLENEUVE.

ARCAÏSTO (cat. *arcaïsta*), s. m. Archaïste, écrivain qui use d'archaïsmes. R. *arcaïsme*. Arcaïès, arcaïèit, v. arco-lié; arcali, v. al-cali.

ARCAMBAL (rom. *Arcambal*), n. de l. Arcambal (Lot); nom de fam. languedocien.

Arcamino, v. *arquemino*.

ARCANAIRE, ARCANÈIRE (d.), s. m. Ouvrier employé aux mines de fer, v. *minaire*. R. *arcano*.

ARCANAU, ARCANÈL (l. lim.), (rom. *arcual, arqué*), s. m. Arc-en-ciel, en Velay, v. *arc-de-sedo, arcoulan*; piège formé avec deux bâtons ployés en arc, v. *arquet, arganèu*.

PROV. L'arcanèl de la matinado

Tiro lou bouié de l'arado.

Arcandié, v. *argantié*.

ARCANÈI, s. m. Archer vêtu de rouge, en Dauphiné (16^e siècle), v. *arquié*.

Arcanèi, bigarra, franc-archié, ni gendarmo.

L. DE BRIANÇON.

R. *arcano*.

ARCANET, s. m. Rougeur des joues, v. *arcaneto*.

Emb un fort arcane, se vèi la fourco en man.

A. LANGLADE.

R. *arcano*.

ARCANETO, AUCANETO, OURCANETO, RE-CANETO, s. f. Orcanette, alkanne, plante dont la racine sert à teindre en rouge; pour sarcelle, v. *caneto*.

Lis arcanto di gauto, le vermillon des joues; *faire mounta lis arcanto*, faire rougir.

Tout d'un-cop Jarjaio tressauto,

Se sènt lis arcanto i gauto.

L. ROUMIEUX.

R. *arcano*.

ARCANGE, ARCANGI (m.), **ARCANJO** (l. g.), **ARCANGÈL** (rouerg.), (rom. *archangel, arcangil*, cat. esp. *archangel*, port. *archanjo*, it. *arcangelo*, lat. *archangelus*), s. f. Archange; Archangel, nom de fam. lang.

Miquèu l'arcange, Michel l'archange.

Entre lis arcange camino.

S. LAMBERT.

ARCANGELET, s. m. Petit archange.

Gabriel, l'arcangelet gentil.

P. GOUELIN.

R. *arcange*.

ARCANGUES (rom. *Archangos*), n. de l. Arcangues (Basses-Pyrénées).

ARCANIÉT, s. m. Orteil, en style jovial, dans le Var, v. *artèu*.

Aquèu capouchin a de bèus arcaniéu.

J.-J. BONNET.

R. *arganèu*.

ARCANO, RUCANO (d.), (rom. *arcana*, it. esp. *arcano*, lat. *arcanum*), s. f. Arcane, mystère, composition secrète, v. *secrèt*; oxyde rouge de mercure (vieux), v. *arquemino*; ocre rouge, sanguine, minerai de fer, v. *bôu, sanguino*.

Marca li fèdo emé d'arcano, marquer les brebis avec de l'ocre.

ARCANO, ARCANELLO (Velay), **RICLIANO** (lim.), **ACLO, ÈCLO** (rouerg.), s. f. Arc-en-ciel, en Rouergue, Gascogne et Limousin, v. *arcanau, arcoulan*.

PROV. Arcano de sèr, pluejo de mati.

— Arcano del sèr

Boto lous biòns en leser;

Arcano del mati

Boto lous biòns en chami.

— La ricliano de l'en-sei

Mèno l'aigo jasei;

La ricliano de l'en-mati

Mèno l'aigo à ple chami.

— L'aclo de la serado

Met lou bouié à l'arado;

Aquelo del mati

Lou-n sort al vesperti.

R. *arc*.

ARCANSOUN, ARCASSOUN, s. m. Résine desséchée, brai sec, v. *gemo, peresino, raso*.

ARCAS (rom. *arcas*, lat. *arquatus*), s. m. Grand arc.

L'arcas d'ou cèu, l'arc-en-ciel. R. *arc*.

ARCASSO (it. *arcaccia*, esp. *arcasa*, b. lat. *arcatium*, grand coffre), s. f. Arcasse, derrière de la poupe d'un vaisseau, v. *tablèu*.

Bastimen ensabla jusqu'i sabord d'arcasso, vaisseau ensablé jusqu'aux sabords d'arrière. R. *arco*.

Arcast, v. *recast*.

ARCAT, ARCHAT (lim.), (rom. *archat*), s. m. Écaille, clôture de clayonnage pour empêcher le poisson de sortir d'un étang, v. *arco*; âtre de cheminée, v. *lar*; Larcas (Ariège), nom de lieu. R. *arco*.

Arcavesque, v. *archevesque*.

ARCAYOT, ARCABOT (l.), (rom. *alcarot, alcauot, alcaot*, cat. *arcabot*, esp. *alcahuete*, débauché, maquerneau), s. m. Libertin, v. *carcarot, rouffian*.

Fan sis arcavot, ils font des leurs, ils font de l'embarras.

E lou crèbo au moumen que fai soun arcavot.

F. GRAS.

Arcebe *pour* recebre; arceberen *p.* recebrian; arcebèts *p.* recebès; arcebouc *p.* recebè; arcèbut *p.* recebut.

ARCELA (rom. *arcelar*, courber en arc, lat. *arcellare*), v. a. Harceler, pousser, fatiguer d'importunités, v. *secuta*.

Arcelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Ta 'no ouro que m'arcello, il me tourmente depuis une heure.

Li milico prouvençalo lis arcelavon de-countünio.

ARM. PROUV.

S'ARCELA, v. r. S'évertuer, s'escrimer.

M'arcelle pèr iè lou dire, je m'épuise à le lui dire.

ARCELA, ARCELAT (l.), ADO, part. Harcelé, ée.

Sero e matin sian arcela.

V. GELU.

R. *arcèu*.

ARCELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui harcèle, qui tourmente, v. *tourmento-crestian*. R. *arcela*.

ARCELAMEN, s. m. Action de harceler, v. *secutamèn*. R. *arcela*.

ARCELARIÈ, ARCELARIÒ (d.), s. f. Vexation, importunité, v. *secuge*. R. *arcela*.

ARCELLI (it. *arsella*, b. lat. *arsella*, lat. *arcella*), s. m. Lavignon, coquillage marin bon à manger. On comprend sous cette dénomination les *venus litterata, decussata* et *virginica* (Lin.), v. *clausisso*; crachat verdâtre, v. *escarcai*; Arcelly, Arcère, nom de fam. méridional.

Fricot d'arcelli emé d'erbo, ragoût de lavignons aux fines herbes.

Croumpavo Nais d'arcelli de Ceto.

P. ARÈNE.

L'arcelli me revèn, car l'ai vist lou premié.

A. BIGOT.

PROV. Recata coume un arcelli.

Arcemiso, arceniso, v. *artemiso*.

ARCENS (rom. *Arcens*), n. de l. Arcens (Ardèche).

Arcep *pour* recèu, v. *recembre*.

ARCET (b. lat. *arcetum, arceutum*, lat. *receptum*), s. m. Ancien droit épiscopal, droit de procuration, en Béarn.

ARCÈT, ARCEL (l.), (b. lat. *arcellus*, lat. *arculus*), s. m. Arceau, v. *poutin*.

Clau d'un arcèu, clef d'un arc.

E la clastro à coulouno e sei poulits arcèu.

M. TRUSSY.

R. *arc*.

Archa, v. *arca*; archado, v. *arcado*.

ARCHAI (b. lat. *Archailum*), n. de l. Archail (Basses-Alpes).

Archambaud, v. *archimbaud*.

ARCHANO (rom. b. lat. *Archiana, Archana*), n. de l. Archiane (Drôme).

Archat, v. *arcat*; archaut, v. *aurichau*; archè, archet, v. *arquié*, *arquet*.

ARCHEIROT, s. m. Archerot, petit archer; Cupidon. R. *arquié*.

ARCHELA, ARJALA, v. n. Grimper, en Limousin, v. *escala*; courir, vagabonder, v. *barrula*.

Archelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Archello su 'quelo mountagno.

J. FOUCAUD.

R. *arcela, arca*.

ARCHELANT, ARJALANT, ANTO, adj. et s. Coureur, euse, vagabond, onde, v. *barrulaire*. R. *archela*.

ARCHELAU (rom. lat. *Archelaus*), n. p. Archelaus, roi de Judée.

Archemiso, v. artemiso; archen, v. argènt; archero, v. arquiero.

ARCHEVESCAT, **ARCHEBESCAT** (rouerg.), **ARCHABESCAT** (l. g.), **ARCEVESCAT** (lim.), **ARCAVESCAT** (Var), (rom. *archivescat*, *archivescat*, *archebscat*, cat. *archebisbat*, esp. *arzobispado*, it. *arcivescorado*, lat. *archiepiscopatus*), s. m. Archevêché, v. *evescat*.

L'archevescat de Narbouno, le palais archiepiscopal de Narbonne. R. *archevesque*.

ARCHEVESCAU, **ARCEVESCAL** (lim.), **ALO** (rom. *arcievescal*, it. *arcivescovale*, esp. *arzobispal*, lat. *archiepiscopalis*), adj. Archiepiscopal, ale, v. *evescal*.

Mourigé dins sa glèiso *archevescalo*, il mourut dans son église archiepiscopale. R. *archevesque*.

ARCHEVESQUE, **ARCHIVESQUE**, **ARCHAVESQUE**, **ARCEVESQUE** (lim.), **ARCHEBESQUE** (g.), **ARCHABESQUE** (l. g.), **ARCAVESQUE** (Var), (rom. *archevesque*, *archivesque*, *arssevesque*, *archibesque*, *archebesque*, *arcibesque*, cat. *archebisbe*, *arqebisbe*, it. *arcivescovo*, esp. *arzobispo*, lat. *archiepiscopus*), s. m. Archevêque, v. *primat*.

A de gauto coume un *archevesque*, se dit d'un homme à visage vermeil.

Urouso e devoto assemblado
D'un *archivesque* sermounado.
C. BRUEYS.

ARCHI (fr. *archi*, it. *archi*, lat. *archi*), mot que l'on joint ordinairement à un autre pour marquer la prédominance ou l'excès, *archibèsti*, *archidiacre*, v. *reire*.

Es l'*archi di badau*, c'est le roi des badauds.

Archi, v. archo, arco.

ARCHIAS, n. p. Archias, nom de fam. provençal. R. *Augias*, *Auzias*?

ARCHIBANC (rom. cat. *archibanc*, *arquibanc*, esp. *arquibanco*, b. lat. *archibancus*), s. m. Coffre long servant de banquette; banc à dossier, banc d'honneur qui est au coin de la cheminée et qui est réservé au chef de la maison et aux hôtes, v. *arco*.

Lou mèstre que se pinto al cap de l'archibanc.
C. PEYROT.

R. *arco*, *banc*.

ARCHICAN (v. cat. *archica*), s. m. Boyau de mouton ou de bœuf, v. *boudan*, *budèn*; panse, v. *bouso*.

Li manjo-archican de Mano, sobriquet des gens de Mane (Basses-Alpes).

ARCHICANCELLE (b. lat. *archicancellarius*), s. m. Archichancelier.

Les archevêques de Trèves portaient le titre d'archichanceliers du royaume d'Arles.

Archichaut, archicoto, v. *artichaut*.

ARCHIDIACONAT (rom. *archidiaconat*, *archidiaconat*, cat. *archidiaconat*, it. *archidiaconato*, b. lat. *archidiaconatus*), s. m. Archidiaconat; archidiaconé.

ARCHIDIACRE, **ARCHIDIAQUE** (rom. *archidiaque*, *ardiaque*, *arquidiaque*, *arquidiaques*, *arcediague*, cat. *ardiaca*, port. *arcediogo*, it. *arcediacono*, esp. *arcediano*, lat. *archidiaconus*), s. m. Archidiaacre.

Lou grand archidiaacre de Narbouno, le grand archidiaacre de Narbonne; lou pont de l'Archidiaacre, nom d'un pont de la Durance près Valserres (Hautes-Alpes).

ARCHIDU, **ARCHIDUC** (l. g.), (it. *arciduca*, cat. *arxiduch*, esp. port. *archiduque*, b. lat. *archidux*), s. m. Archiduc.

ARCHIDUCAT (cat. *arxiducat*, esp. port. *archiducado*, it. *archiducato*), s. m. Archiduché. R. *archiduc*.

ARCHIDUCAU, **ARCHIDUCAL** (l.), **ALO** (esp. *archiducal*), adj. Archiducal, ale. R. *archiduc*.

ARCHIDUQUESSO (cat. *arxiduchessa*, esp. *archiduchessa*, it. *archiduchessa*, b. lat. *archiduchessa*), s. f. Archiduchesse. R. *archiduc*.

Archie, archiero, v. arquié, arquiero.

ARCHIEPISCOUPAT (lat. *archiepiscopatus*), s. m. Archiepiscopat, dignité d'archevêque, v. *archevescat*.

Archiepiscopau, v. *archevescau*.

ARCHIEU, **ARCHIS** (l.), (cat. *arxiu*, v. fr. *archifs*, port. esp. *archivo*, it. *archivio*, lat. *archivum*, gr. *αρχιβιον*), s. m. pl. Archives, v. *archivo*.

Es especialamen recomanda de furna dins leis archieu dei coumouno.

V. LIEUTAUD.

Lous bons privileges e statuts que soun as archieus d'Ais.

A. DE ARENA.

Despioi qu'el es escrich as archieus de la vilo.

J. ROUDIL.

Archifous, v. arquifous.

ARCHIGNA (rom. *Archiniac*, *Archinac*, *Archana*, b. lat. *Archinhacum*), n. de l. Archignac (Dordogne).

ARCHIMANDRITO (it. lat. *archimandrita*), s. m. Archimandrite, v. *abat*.

ARCHIMBAUD, **ARCHAMBAUD** (rom. *Archimbaut*, cat. *Arquimbau*, esp. *Archibaldo*, b. lat. *Archimbaldus*, *Erchembaldus*, sax. *Archibald*, tud. *Erkanbala*), n. p. Archimbaud, Archambaud, noms de fam. provençaux.

Archambaud, comte de Fouis (1405).

ARCHIMBELLO, s. f. Balance à un seul plateau, v. *cscandau*, *vergo*; poids public, lieu où l'on vérifie les pesées, v. *timoun*.

Quand tènes l'archimbello,

La fas sèmpre toumha doun rode mounte siéu.

L. ROUMIEUX.

R. *cimbalo* ou *simbèu*.

ARCHIMEDO (lat. *Archimedes*), n. p. Archimède.

Vis d'Archimedo, vis d'Archimède, v. *calcaus*, *escaragou*.

Embè li siéu machino,

Archimedo mancat, mete tout en rouino.

J. RANCHER.

ARCHIPELO (cat. *Arxipelech*, esp. *Archipelago*, it. *Arcipelago*, lat. *Archipelagus*, *Agipelagus*, mer Egée), s. m. Archipel.

Vai-t'en à l'Archipel, va-t'en au diable, location qu'on trouve déjà dans Brueys.

ARCHIPOT, **ARCHIPOUET** (m.), **ARCHIMPOT**, **ARCIPOT** (l.), (fr. *hochepot*), s. m. Viande hachée et cuite dans un pot, étuvée, v. *estoufado*, *pastis en pot*.

Metre en archipot, réduire en chair à pâté; *sèmbo un archipot*, il est en compote.

Aimavon mai un saussissot

Que noun pas un plat d'archipot.

D. SAGE.

Se fan la part de l'archipot,

Dal pastis ou de l'aumeleto

Que pourtavon dins la saqueto.

H. BIRAT.

ARCHIPOUMPO, s. f. t. de mar. Archipompe. R. *arco*, *di*, *poumpo*.

ARCHIPREIRAT (b. lat. *archipresbyteratus*), s. m. Archiprêtre. R. *archiprêtre*.

ARCHIPRÊRE, **ARCHIPRESTRE** et **ARCHIPESTRE** (l.), **ARCIPESTRE** (lim.), (rom. *archipeire*, *arquipreire*, *archiprestre*, cat. *arxipestre*, it. *arciprete*, esp. port. *arcipreste*, lat. *archipresbyter*), s. m. Archiprêtre; surnom d'un aventurier gascon, Arnaud de Servole, qui, accompagné d'une horde de pillards, vint ravager la Provence en 1357 et mettre à contribution le pape Innocent VI, v. *touchin*.

L'Archiprêtre,

Que mousèguè l'or de saint Pèire.

CALENDAU.

ARCHIPRIEU (b. lat. *archiprior*), s. m. Grand-maitre de l'ordre du Temple, v. *grand-mèstre*. R. *archi*, *prieu*.

ARCHITÈTE, **ARCHITÈTE** (d.), **ARCHITETTE** (l.), **ARCITÈTE** (lim.), (cat. *arquitecte*, it. *architetta*, esp. *arquitecto*, lat. *architectus*), s. m. Architecte.

Un architèite counsultavo

Pèr coustruire un bèu bastimen.

A. PEYROL.

Architèite divin que me vos per manobro.

J.-B. MARTIN.

ARCHITEITURAU, **ARCHITETURAL** (l.), **ALO**, adj. Architectural, ale.

Es uno meraviho coume gaubi *architeituru*.

A. CHABANIER.

R. *architeituro*.

ARCHITEITURO, **ARCHITETURO** (l.), **ARCHITETURO** (lim.), (esp. *arquitectura*, it. *architettura*, cat. port. lat. *architectura*), s. f. Architecture.

Architeituro roumano, architecture romane du midi de la France, dessinée, mesurée et décrite par H. Revoil (Paris, libr. Morel).

lé veirès rên de rare coume *architeituro*.

A. CHABANIER.

ARCHITYPE (rom. *architipe*, it. *archetipo*, lat. *archetypum*), s. m. t. sc. Archétype, v. *garbi*. R. *archi*, *tipe*.

ARCHITRAU (cat. *arquitrau*, port. it. *architrase*, esp. *arquitrabe*), s. m. t. sc. Architrave. R. *archi*, *trau* 2.

ARCHITRICLIN (rom. *architriclin*, it. port. *architriclino*, lat. *architriclinus*), s. m. t. sc. Architriclin.

ARCHIVAIRE, **ARCHIVISTO** (rom. *archivaire*, esp. *archivero*, it. *archivista*), s. m. Archiviste.

Miquèu de Materoun, archicaire doun rèi Reinie, Michel de Matheron, archiviste du roi René. R. *archieu*.

ARCHIVAU (lat. *arx vallis* ?), n. de l. Les Archivaux, près de Saint-Restitut (Drôme).

ARCHIVO, **ARCHIBOS** (l. g.), s. f. pl. Archives, v. *archieu*; vieilleries, ferrailles, v. *angounaio*, *argagno*. R. *archieu*.

ARCHIVOUT (it. *archivolto*, b. lat. *archivoltum*), s. f. Archivolt.

L'archivout es adourna de fueio de caulet.

A. CHABANIER.

Archo, v. arco.

ARCHOUN, **ARCHOU** (d.), **ARÇOU** (lim.), s. m. Coffret, en Limousin, v. *alachoun*, *queissoun*. R. *archo*.

ARCHU, **ARCHOT**, **UDO**, adj. Courbé, voûté, ée, en bas Limousin, v. *courba*.

L'age boto l'eschino archudo.

J. ROUX.

R. *arc*.

Arcl, v. ànci; arcice, v. eiserceice; arcié, v. acié; arcieira, v. acieira.

ARCILOUS, **ARCIALOUS**, **CELOUS** (it. *araceli*), s. m. Potiron, gros champignon gris bon à manger, en Languedoc, v. *boulet*, *bruguet*, *camparou*, *moussard*, *nissoulous*; bolet rude, *boletus scaber*, en Roussillon.

Triavo un fritot d'arcialous.

LAFARE-ALAIS.

R. *arcèu*.

Arcinat, v. acinas; arcino, v. acino; arcins, v. arsins; arcio, v. ancio; arcipot, v. archipot; arcisou, v. artisoun; arciet pour reçut.

ARCIVELLO (rom. *arcevela*, *arxivella*, *aisivella*, *aicivella*, *azivella*), n. de f. Arcivelle, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge.

Arclèt, v. arquet.

ARCO, **ARCHO** (a.), **ARCHI** (for. d.), (rom. *arca*, *archa*, cat. port. esp. it. lat. *arca*), s. f. Arche; coffre spacieux dans lequel on serre les grains, v. *migiè*; bahut à mettre le pain ou les hardes, v. *cofre*, *pestrin*; caisse de tombereau, v. *caisso*; bois de lit, v. *arco-lié*; digue formée par une cage de gros arbres remplie de pierres, digue en clayonnage, v. *trenado*; réservoir pour le poisson, v. *pesquiè*; l'Arque, ruisseau des environs de Nîmes.

Arco de Nouè, arche de Noé; espèce de coquillage; *arco d'alianço*, arche d'alliance.

L'arco de Diéu debant el caminabo

E del grand gauch lou noble rèi sautaho.

A. GAILLARD.

Pèr moun archo! sorte de juron déguisé, usité en Limousin au lieu de *pèr moun amo*; *santo Archo*, sainte Arche, honorée à Arles.

Moun archo ei pleno de tousello.

A. BOISSIER.

Es l'arco de la vido.

S. LAMBERT.

Avaus d'alanda l'arco.

A. LANGLADE.

PROV. Arco de scienci.

Vuejo de counscienci.

— Es l'arco de Nouè : l'a de tóuti bèsti.

ARCO, ARCHO (a.), (b. lat. *arca, archia*), s. f. Arche d'un pont, v. *arcado*; arc-en-ciel, en Rouergue, v. *arc-de-sedo*; Les Arques (Lot), Larche (Corrèze, Basses-Alpes), noms de lieux.

Lis Arco, les Arques, nom que portent les restes de l'aqueduc romain de Nîmes; *lou pont d'ou Sant-Esperit a vint-e-dos arco*, le pont Saint-Esprit compte vingt-deux arches.

Lou cèl meme te ris, sa grando arco dau rejou.

J. JASMIN.

Les Arquier, de Provence, portaient dans leur blason une arche d'argent.

Arco-balesto, v. aubaresto; arcobo, v. alcovo.

ARCO-LIÈ, ARCO-LIECH (l.), ARCALÈS, ARCALIÈT, ARCO-DE-LIÈT (g.), s. Châlit, bois de lit, v. *cadaliè, lichiero, litocho*.

E fan de brancos l'arcalièit.

P. GOUDELIN.

Passon la nèit

Dessus uo grano arco-de-lièit.

G. D'ASTROS.

R. arco, liè.

ARCOLO, n. de l. Arcole, en Piémont.

Lou tambour d'Arcole, André Étienne, le célèbre tambour d'Arcole, né vers 1777 à Cadenet (Vaucluse), mort à Paris en 1838.

Arconèl, v. arcanèl; accord, v. acord.

ARCOT (esp. *alcohol*, antimoine), s. m. Arcot, sorte de scorie des fonderies.

Arcouelhe, v. recouelhe, reculi.

ARCOULAN, ARCOULA, ARCOULIN (g.), ARCANAU (Velay), ARCANÈL (lim.), ACLOUN, ACLOU, AUCLOU (rouerg.), (rom. *alclas, arcual*, it. *arcale, arcobaleno*), s. m. Arc-en-ciel, dans le Gers et l'Ariège, v. *arc-de-sedo*.

PROV. L'arcoulan d'ou maitin

Engourgo lou moulin.

— L'arcoulan de la maitiado

Tiro lou bouè de la laurado;

L'arcoulan d'ou sèr

Tiro lou bonè d'ou pechedè.

— Aclou del mati,

Plèjo al vesperti.

Arcoulhi, v. aculi.

ARCOULO (lat. *arcula*), s. f. Petite arche; arcade jetée sur un ruisseau pour la construction d'un moulin: *lou moulin de l'arcoulo*. R. arco.

Arcoumpensa, v. recoumpensa.

ARÇOUN (rom. b. lat. *arco*), s. m. Piège formé avec deux bâtons ployés en arc, v. *arquet*. R. arc.

ARÇOUN, ARÇOU (l.), (rom. *arson, arzo*, arso, esp. *arzon*, cat. *arsó*, it. *arcione*, b. lat. *arzo, artio*), s. m. Arçon; courbet d'un bât, v. *cancèu*; outil de chapelier pour battre la laine; en Dauphiné, sarment de vigne ployé en arc, v. *rise*; archet de berceau, v. *arescle*; pour coffret, v. *archou*.

La chambro de l'arçoun, la salle où les chapeliers arçonnent la laine.

E metèri la lèbre à l'arçou.

A. GAILLARD.

R. arc.

ARÇOUNA (rom. *arzonar*, b. lat. *arconare*), v. a. t. de chapelier. Arçonner, battre la laine avec l'arçon, v. *bairé*; ployer une branche en arceau, v. *courba*.

M'an pas demanda moun avis

Pèr arçouna sa lèi maudicho.

V. GELU.

R. arçoun.

ARÇOUNAIRE, ARÇOUNIÉ (b. lat. *arconarius*), s. m. Arçonneur, ouvrier qui bat la laine avec l'arçon, v. *capeliè*. R. arçouna.

ARCOUNSELÀ, ESCRUNSELÀ (l.), v. a. Couvrir un berceau de son archet.

Es vrai qu'Alès, que t'escrounsello,

En bono draio t'abaris.

D. MONTEL.

R. arcounseu.

ARCOUNSELAS, ESCRUNSELAS (l.), s. m. Grand cerceau, v. *cièucle*.

L'avans-trin, vous ne rapelas,

Èro pas qu'un escrounselas.

LAFARE-ALAIS.

R. arcounseu.

ARCOUNSEU, ENCRUNSEU, ESCRUNSEU, ESCOUNSEU, RESCOUNSEU, RIGOUNSEU, AU-CLOU (rouerg.), **ARCOUNSEL, ARCOUSSEL, ESCRUNSEL** (l.), **CROUSSEL** (a.), (it. *arconcello*), s. m. Archet d'un berceau, v. *arescle*; cerceau de barrique, v. *cièucle*; fièvre éphémère, poil, maladie des nourrices, en Languedoc, v. *pèu-de-la, tourras*.

Arcounseu de liè, ciel de lit, v. *subre-cèu*.

Plego l'ieue sout toum arcounseu.

J. BRUNET.

Aubourant de toum arcounseu lou ridedet.

F. DU CAULON.

Ah! coume la naturo es bello

Souto soun arcounseu d'estello.

ID.

R. arcoun.

ARCONT (it. *arconte*, lat. *archon, ontis*), s. m. Archonte, magistrat grec, v. *conse*.

L'ancienne Marseille était gouvernée par un conseil de quinze membres, dirigés par trois archontes.

ARCOUS (rom. *Arcons, Arconli*, lat. *Arcontius*), n. d'h. Arcons.

Sant Arcous, saint Arcons, évêque de Viviers vers l'an 800.

Arcoussèl, v. arcounseu; arcovo, v. alcovo; Arcule, Arculès, v. Ercule, Erculès.

ARCUSO (it. *Arcuccio*), n. p. Arcusse, D'Arcussia, D'Accursia, nom d'une famille noble, originaire de Naples, dont un membre vint s'établir en Provence au 14^e siècle et devint seigneur d'Esparron. Elle portait dans ses armes trois arcs cordés.

Ard, arda, v. ardre.

ARDADO, ARDAU, ARDAL (rouerg.), **ORDAL, OURDAL, OURDALAS, OURDOU** (l.), **ARDÈU**, (b.), (rom. *arda*, train, suite; angl. *herd*, troupeau), s. Harde, troupe de bêtes fauves, bande, volée, grande quantité, v. *bando, vòu, fardèu*.

Arduo d'alauveto, ardal d'alauvetos (l.), vol d'alouettes; *ardau de mujo*, banc de muges.

Luen de presoun a d'amis uno ardado.

LA BELLAUDIÈRE.

Li a bèn de fremos uno ardado

Que passon libramen soun tèms.

C. BRUEYS.

Valènto ardado miejournalo.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

ARDAISO, ARDOUEISO (d.), (b. lat. *ardesia, ardosia*), s. f. Ardoise, en bas Limousin, v. *lauso, tèulo*.

Escrieuresus l'ardaiso, écrire sur l'ardoise.

Ardal, v. oungloun; ardalho, v. andaio? ardalhou, ardalhoun, v. vardihoun; arde, v. ardre; arde pour ardo, arto.

ARDECHO (lat. *Ardesca, Arduesca, Ertica, Enlica, Atrica*), s. f. L'Ardèche, rivière qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans le Rhône par la rive droite; département de l'Ardèche, v. *Virarès*.

Un cop d'Ardecho, une crue de l'Ardèche, qui fait monter les eaux du Rhône.

ARDEIROLO, s. f. Petit espace chauffé par le soleil, v. *cagnardel*.

Port-Cros, uno ardeirolo.

CALENDAU.

R. ardiero.

ARDEISA, ARDAISA (niç.), v. a. Couvrir en ardoise, v. *lausa*.

Ardaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

ARDEISA, ado, part. Couvert en ardoise. R. ardaïso.

ARDEISAIRE, s. m. Ouvrier couvreur en ardoise, v. *lausaire*. R. ardeïsa.

ARDEISIERO, ARDEISIEIRO (lim.), s. f. Ardoisière. R. ardaïso.

ARDEJA, LARDEJA (rh.), v. n. Être ardent, brûler activement, v. *branda*.

Cassis entiero se courdello

E lando vers lou bos que se vèi ardeja.

CALENDAU.

R. ardre.

Ardejuna, v. dejana; ardèlo, v. anedo; ardena, v. ourdena.

ARDÈNCI (cat. esp. *ardencia*, it. *ardenza*), s. f. Ardeur, véhémence, v. *coïo*.

Plen d'uno bello ardenci.

A. CROUSILLAT.

R. ardre.

ARDÈNO, s. f. Nom commun à plusieurs plantes: crête de coq, v. *cascavello*; pédiculaire des marais, v. *erbo-di-pesou*; pièce de six deniers, v. *dardèno*; Ardène (Basses-Alpes); Ardène, D'Ardène, Dardenne, noms de fam. provençaux.

Ardèno blanco, ibéride pinnée; *ardèno jauno*, euphrase jaune.

Nosto-Damo d'Ardèno, vocable d'un ancien hospice près de Forcalquier. R. ardènto.

ARDENT, ARDENT (l.), **ENTO, ENTO** (rom. *arden*, cat. *ardent*, it. port. *ardente*, esp. *ardiente*, lat. *ardens, entis*), adj. Ardent, ente, v. *abra, abrandant*; Ardent, Arden, nom de fam. méridional.

Pouele ardent, poêle brûlant; *chivau ardent*, cheval fougueux; *veissèu ardent*, vaisseau qui a des dispositions à venir au vent, contre son gouvernail même; *ardenti passiou*, *ardents passieus* (l. g.), ardentes passions; *ardentis amour*, *ardents amours* (l. g.), véhémentes amours; *lou soulèu es gaire ardent*, le soleil ne chauffe guères; *aigo ardent*, eau-de-vie. R. ardre.

ARDENT, ARDENT (l.), s. m. Phosphorescence, v. *fogo*.

L'ardent de la mar, le brasillement de la mer. R. ardènt l.

ARDENTAMEN, ARDENTOMEN (l. g.), (rom. *ardentment, ardentement*, it. port. *ardientemente*, esp. *ardientemente*), adv. Ardemment, v. *caudamen*.

Desiran ardentamen.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. ardènt.

ARDERESSO, ARDELÉCIO (l.), s. f. Ardeur, fougue, empressément, passion, v. *fogo*.

Sis iue verd comme l'aigo, un brisounet maca, Treluson d'ignourènço e d'estrango arderesso.

T. AUBANEL.

R. ardre.

ARDEROUS, ARDELOUS (l.), **OUSOU**, adj. Bouillant, violent, fougueux, euse, v. *acalina*, *ardènt*; Arderiu, nom de fam. roussillonnais.

Un vent talamen arderous.

J.-B. BERGERET.

La set de soun cor arderous.

G. AZAIS.

R. ardour.

ARDEROUSAMEN, ARDELOUSAMEN (l.), adv. Avec ardeur, fougueusement, chaleureusement, v. *caudamen*.

S'estènt arderousamen bouta à l'estùdi.

A. MICHEL.

R. arderous.

ARDESOUN, ARDESOU (lim.), s. f. Cuisson que l'on éprouve au gosier, v. *cremesoun*.

Li rièu e li fibeto,

Dins si cansoun,

An mai de pampaieto

E d'ardesoun.

COMBALUSIER.

R. ardre.

ARDESSAN (rom. *Ardesan*, b. lat. *Ardesanum, Arderanum, Arderaneum, Ardenancum*), n. de l. Ardesan (Gard).

Ardèu, v. ardado.

ARDI (lat. *arduum*), s. m. Convexité, partie bombée d'une pièce de bois, v. *bouge, boubm*.

ARDIDAMEN, ARDIDOMEN (l. g.), (rom. *ardidamen*, cat. *ardidament*, it. *arditamente*), adv. Hardiment, v. *fieramen*.

Li diguèt: quand nous trompèrent.

Es bon que siegue ardidomen.

H. BIRAT.

R. ardit.

ARDIDESSO, ARDISSO (l.), (rom. esp. *ardidesa*, cat. *ardidesa*, it. *arditezsa*), s. f. Hardiesse, v. *audaci*.

Emé quento ardidesso

Ti vers descaron lou bourrèu!

A. TAVAN.

R. ardit.

ARDIDETA, ARDIDETAT (l. g.), s. f. Effronterie, v. *front*.

Mal-grat tout soun sang-frech e soun ardidetat.
J. CASTELA.

R. *ardit*.

ARDIDO, ARRITO (g.), **LIARDO** (rh.), (rom. b. lat. *ardita*), s. f. Pièce de deux liards, en Languedoc, v. *dardèno, liardo*.

El nou te fèc dona la valou d'uno ardido.

A. GAILLARD.

R. *ardit*.

ARDIDOT, OTO, adj. Un peu hardi, ie, v. *arroganot*.
Regardo aqielo ardidoto, vois cette effrontée. R. *ardit*.

ARDIERO, s. f. Lieu chauffé par le soleil, abri pour les plantes, haie, v. *cagnard, rous-tidou, sebisso*.

Uno ardiero pèr li pese, un abri de roseaux pour les pois verts; *ardiero vitrado*, serre vitrée. R. *ardre*.

Ardihoun, v. *dardihoun*; ardilè, v. *argeliè*.

ARDIMAND, ANDO (all. *hart-man*, homme audacieux), s. et adj. Impertinent, ente, effronté, ée, à Béziers, v. *afrounta*.

ARDIMEN (rom. *ardimen*, cat. *ardiment*, it. port. *ardimento*), s. m. Hardiesse, témérité, v. *courage*.

Es vengut tout ple d'ardimen.

G. AZAÏS.

R. *ardre*.

ARDIOL (lat. *ardeola*, aigrette), s. m. Populage des marais, souci d'eau, en Languedoc, v. *peïrouleto*; pour orgelet, v. *ourjòu*. R. *ardre*.

ARDIT, IDO, ICHO (lim.), (rom. *ardit*, it. *ardito*, esp. *ardido*, échoué), adj. Hardi, ie, v. *ausard*; aisé, ée, agile, dispos, v. *desgaja, fèst, presentieu*; Ardit, Lardit, nom de fam. méridional.

Ardit! allons, courage, en avant! v. *sou*; *s'ardit d'hou gausa fa*, *ehardit* ou *chaardit d'hou gausa fa*, il n'aura pas cette audace, il s'en gardera bien, il n'y a pas danger, en Gascogne; *faire Miquèu l'ardit*, faire le rodemont; *ardit coume un gau dins sa court, coume un gau sus soun fumiè*, fier comme un coq sur son pailler; *ardit coume un cat maigre*, preste comme un chat maigre; *ardit coume l'aucèn qu'apellon biou*, lourd comme un bœuf; *ardit coume un baile*, hardi comme un huissier.

PROV. Ardidò e ardit,
Noun es pas connvit.

— Gènt petit,
Gènt ardit.

— Qu es ardit au manja,
L'es tambèn au travaia.

— A l'ome ardit fourtuno ajudo.

R. *ardo*.

ARDIT (rom. *hardit*, cat. *ardit*, esp. *ardite*, b. lat. *arditus, ardicus*), s. m. Liard, en Gascogne et Languedoc; parce que, dit-on, cette pièce de monnaie fut frappée la première fois par Philippe le Hardi, v. *liard*.

Diez dérive *ardit* du basque *ardi*, brebis, par analogie avec le latin *pecunia*, monnaie, *pecus*, bétail.

N'a pas ardit, il n'a pas un liard; *coucha à l'ardit*, coucher sur un grabat, en payant un liard pour sa nuit, à Bordeaux.

Qui me vol croumpa 'n cabrit
A cinq sòus manco un ardit?

CH. DE NOURRICE DE L'ARIÈGE.

Ièu noun donnariò pas dous arditès de ta vido.

BERGOING.

PROV. Poulit coume un ardit.

— Quau vòu la coco emai l'ardit,
Es trop coubès e trop ardit.

ARDITEJA, ARDITEIA (b.), v. n. Liarder, faire quelque argent, v. *liardeja*. R. *ardit* 2.

ARDO (all. *hart*, audacieux), s. f. Colère, cri de colère et de menace, v. *coulèro*; pour teigne, artison, v. *arto*; pour hardes, v. *fardo*.

Se metre en ardo, se mettre en colère.

ARDOUIN (it. *Arduini*, germ. *Ortwin*, b. lat. *Arduinus, Arduinus*, lat. *Herdonius*), n. p. Ardoin, Ardouvin, Ardin, noms de fam. mérid.

Un Hardoin était procureur général du roi Robert, comte de Provence.

ARDOUIS (rom. *Ardoix*), n. de l. Ardoix (Ardèche).

ARDOUN, n. d'h. Ardon.

Sant Ardoun, saint Ardon, mort en 843, honoré en Languedoc.

Ardoun, ouno, v. redoun, ouno; ardouna, v. ourdouna.

ARDOUR, ARDOU (l. g.), (rom. cat. esp. lat. *ardor*, it. *ardore*), s. f. Ardeur, chaleur, véhémence, v. *afeioun, afougaduro*.

ARDOURÈL (rom. *Ardorel*, b. lat. *Ardurellum*), n. de l. Ardorel, ancienne abbaye du pays castrais.

ARDOUS, OUSO (esp. it. *arduo*, lat. *arduus*), adj. Ardu, ue, rude, escarpé, ée (Honnorat), v. *escalabrous*; Hardos, nom de fam. provençal.

Faguèron ensèn lis estùdi li mai ardous.

A. MICHEL.

ARDRE, ARDE (g.), **ARDA, LARDA** (niç.), (rom. *ardre, arder*, cat. *ardre*, esp. port. *arder*, it. lat. *ardere*), v. n. et a. Ardre, brûler (vieux), v. *brula, crema, tourra*.

Arde, ardes, ard, ardèn, ardès, ardon.

El ard e counsumis tout açò qu'es pousible.

A. GAILLARD.

O fraso que pode pas dire,

Car m'ard lou cor e lou parla.

A. ARNAVIELLE.

Si nou vo pas en iher arde.

G. D'ASTROS.

ARS, ARSO (lat. *arsus*), part. Brûlé, ée.
Tèms ars, temps sec et chaud, en Limousin.

Ardual, v. fardage.

ARDURA (lat. *obdurare*), v. n. Rester tranquille, en Guienne, v. *demoura, dura*.

Are, v. arre; are *pour* aro; aré, v. alen; aré, v. rên; aré, v. aret; aré *pour* haré (g.), farié, v. faire; arebenga, v. revenja; arebous, v. à rebous.

ARÈBRE, ASÈBRE (a.), **ÈBRO** (all. *herbe*, lat. *acerbus*), adj. Dur, ure, âpre; vif, en parlant du temps, v. *reguergue, arabrous*.

Cresten arèbre de la Sambuco.

MIRÈIO.

ARECOUNIQUE, ICO (lat. *Arecomiei, Arecomisci, Artomici, Aremici*, gr. *Ἀρεκύνιστοι, Ἀρεκύνιστοι*), s. et adj. Les Volkes Arécouniques, peuplade gauloise qui habitait le bas Languedoc et avait pour capitale Nîmes, v. *Voleo*.

On a trouvé à Nîmes des médailles portant d'un côté le monogramme AR et dans l'exergue VOLC.

Aredesi, v. arredi; aredo, v. aledo, alapedo.

AREDOU (lat. *aridudo*), s. m. Gringenaude des brebis, v. *lampourdo, pecolo, petoulo, velego*; pour asphodèle, v. *aledou*.

— Eh! que saup faire vosto fihò?

— Saup mataia li sonnaio, leva lis aredou, despetourla.

RÉCITATIF POP.

Aredre, v. arrèndre; aredurre, v. redurre; aredut, v. arrendu; arega, v. arrega; aregacha, v. arregacha; aregarda, v. arregarda; aregno, v. reno.

AREGROT, s. m. Racine d'impératoire, dans les Alpes, v. *emperatòri*. R. *rais, gros?*

AREI (b. lat. *Arigius*), n. d'h. Arey.

Sant Arei, saint Arey, évêque de Gap (579-604).

Arei, v. aret; arèi, v. rais; aré *pour* haré (g.), farai, v. faire; areija, v. arreiija; arèire, v. arrière; Areissandre, v. Aleissandre; areit, v. aret; arejo, v. arrejjo; arelangui, v. relenqui.

ARELLO (fr. *airelle*, arbrisseau à petites fleurs rougeâtres), s. f. Échauboulure, petite éleveure rouge qui vient sur la peau, v. *brucio*. R. *aire*.

Aremari, v. armari; aremassado, v. ramassado; aremouli, v. remouli; aremoulige, v. remoulige; aremoulu, v. remoulu.

AREMP, s. m. Grande étendue de terrain, au

Queiras, v. *pelagnas*. R. *arempli?*

Arempli, v. rampli; aren, arena, arenado, v. alen, alena, alenado.

AREN, interj. dont on se sert pour exciter les bœufs à marcher, dans l'Aude, v. *la*. R. *anen*.

AREN (rom. *Arenh, Areng, Arenç, Azarenç, val d'Aren*, b. lat. *Aregnum*, lat. *arens, aride*), n. de l. Arenç, plage voisine de Marseille; Aren (Basses-Pyrénées), v. *taloussiè*; Arens-del-mar, port de Catalogne.

ARENA (esp. *arenar*), v. a. Sabler, v. *sabla*; écurer un ustensile avec du sable, v. *eseura*; pour souffler, respirer, v. *alena*; pour éreinter, tenir en bride, v. *arrena*.

S'ARENA, v. r. t. de mar. S'enfoncer dans le sable, v. *ensabla*.

Mai un navire que s'areno.

Au-mai lou gansouias, au-mai s'aproufoundis.

CALENDAU.

R. *areno*.

Arenadou, v. arrenadou.

ARENAS, s. m. Lieu plein de sable, v. *arenè*. R. *areno*.

ARENASSO, s. f. Gros sable, vilain sable, v. *sablas*.

Lou plan das Arenassos, nom d'une plaine voisine du cours de l'Hérault. R. *areno*.

ARENC, HERENC (bord.), (rom. *arenc*, cat. *arench*, esp. port. *arenque*, it. *aringa*, all. *haring*, lat. *halec, arica*), s. m. Hareng, v. *aracho*.

Arene blane, hareng blanc; *arene negre*, *arene sauret*, hareng saur.

Manjarés que d'arencado

Emé d'anguelo saladò

E quauquì marrits arenc.

A. PEYROL.

PROV. Se coume un arenc.

ARENCA (S'), (esp. *arenear*), saler comme un hareng), v. r. S'encaquer, se serrer, se presser comme des harengs, v. *esquieha*; se ramasser, sa racornir, v. *retira*; pour arracher, v. *arranea*.

Arenque, ques, eo, ean, eas, eon.

ARENCA, ARENCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encaqué, ée; racorni, ie. R. *arene*.

ARENCADÉ, ARENCADAT (l. g.), ADO (esp. *arencadado*), adj. Desséché comme un hareng saur. R. *arencado*.

ARENCADETO (cat. *arengadeta*), s. f. Petite arencado. R. *arencado*.

ARENCADO, ARENGADO (m.), **ALENCADO** (l.), (esp. *arencada*, cat. *arengada*), s. f. Hareng blanc salé; petit hareng saur; grosse sardine salée, v. *sardo*; feuille du *polypodium vulgare*, espèce de fougère, v. *fèuse*.

Se coume uno arencado, maigre comme un hareng sauret.

PROV. Fau teni soun rèng, coume lis arencado.

— De dos arencado,

La jitado

Fai mai de bèn que la manjado.

— Vau mai uno arencado sus lou pan qu'un pi-joun que volo.

R. *arenca*.

ARENCADOUN, ALENCADOU (l.), s. m. Petit hareng salé, v. *sardo*.

PROV. Sarra coume d'arencadoun.

R. *arencado*.

Arenda, arendamen, v. arrenda, arrendamen.

ARENDOULO, ARENDOLO (niç.), **RANDOLO, ROUNDOLO, LENDOLO** (rom. *arendola, randola*), s. f. Hirondelle, dans la Provence orientale, v. *dindouletto, ioundello*; exocet volant, exocet sauteur, poissons de mer, à Nice, v. *muge-voulant, pèis-voulant, galino*.

Arendoulo de roeo, hirondelle de rocher, v. *rateirou*.

Vesias parti lis arendoulo.

CALENDAU.

R. *aroundo, ioundo*.

ARENETO (rom. *areneta*), s. f. Sable fin, v. *sableto, sablino*. R. *areno*.

ARENGA, ALENGA, ALANGA (rom. cat. esp. port. *arengar*, it. *aringare*, b. lat. *aringare*), v. a. Haranguer, v. *arresouna*.

Arenque, ques, go, gan, gas, gon.

Que me sié permés d'arenga.

C. BRUEYS.
En arengant la pouputaço.

A. ARNAVIELLE.
Escauhuro tabé la lengo
Que, coum vo, puch après arengo.
G. D'ASTROS.

ARENGA, ARENGAT (l. g.), ADO, part. Harangué, ée. R. arengo.

ARENGAIRE, ALENGAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *arengador*, it. *aringatore*), s. Haranguer; raisonneur, euse; bavard, arde, v. *arresounaire*, *parlaire*.

L'arengaïre avié proun resoun.

H. MOREL.

R. arenga.

ARENGO, ALENGO (d.), (rom. *arenqua*, cat. esp. port. *arenga*, it. *aringa*, b. lat. *harennga*, v. all. *hring*), s. f. Harangue, v. *dis-cours*; pour rente de blé, v. *arreglo*.

Un li fa 'n pan de nas o li tiro la lengo,
E l'autre en se trufant repeto soun arengo.

M. CEREN.

Calvin finic aici soun infernalo arengo.

D'ARQUIER.

ARENGOSSO, n. de l. Arengosse (Landes).

ARENIE (rom. *arenier*, *arenier*, cat. *arenal*, it. *renaio*, b. lat. *arenarium*), s. m. Terrain sablonneux, sablière, grève, v. *sablas*, R. *areno*.

ARENIERO (lat. *arenaria*), s. f. Sablonnière, lieu où l'on prend du sable, v. *sabliero*. R. *areno*.

ARENIN, s. m. Sable fin, à Nice, v. *sablino*.

Roujasso, quouro a fach, li passo l'arenin.

J. RANCHER.

R. *areno*.

Arénio, v. *reno*; *arenja*, v. *arrenja*; *arenlai*, v. *aro*.

ARENO, AREO (g.), (rom. *arena*, *area*, cat. port. esp. it. lat. *arena*), s. f. Arène, menu sable, v. *sableto*; gravelle, calcul, v. *gravello*; partie de l'amphithéâtre où combattaient les gladiateurs, enceinte où l'on fait courir les taureaux, v. *round*; Arène, D'Arène, noms de fam. provençaux.

Mouloun d'areno, amas de sable; *areno de Rose*, sable du Rhône; *semena sus l'areno*, semer sur le sable, faire un travail inutile.

PROV. Quau bastis sus l'areno
Perd soun tème e sa peno.

— Quand a la mar, voudrié l'areno.

Lis Areno (rom. *las Arenas*), les Arènes, nom vulgaire des amphithéâtres romains d'Arles, de Nîmes, de Fréjus, de Rodez, de Béziers et de Bordeaux; *vièi coume lis Areno*, vieux comme le monde; *li Chivalié dis Areno*, les Chevaliers des Arènes, corps de gentilshommes qui, au moyen âge, était chargé de la défense des Arènes de Nîmes; *Antoni d'Areno*, Antonius de Arena, poète macaronique né à Solliers (Var), mort à Saint-Remy en 1544; *Pau Areno*, Paul Arène, poète provençal, né à Sisteron vers 1840.

Areno, v. *aleno*, *leseno*.

ARENOUS, OUSO, OUCO (rom. cat. *arenos*, it. *arenoso*, lat. *arenosus*), adj. Sablonneux, euse, v. *sablous*, *savelous*. R. *areno*.

Arenquié, v. *agoulencié*; *arenta*, v. *arrenta*; *areo*, v. *areno*.

AREODE, n. p. Areode, nom de fam. bas-alpin. R. *Eiricis*.

AREOMÈTRE (esp. *arometro*, it. *areometro*), s. m. t. sc. Aréomètre.

AREOPAGE, AREOPAGI (m.), (rom. *ario-paga*, esp. *aropago*, it. port. *areopago*, lat. *areopagus*), s. m. Aréopage, v. *tribunau*.

Acò s'apello bèn parla,
Digue l'areoupage ala.

P. BARBE.

AREOPAGITO (it. lat. *areopagita*), s. m. Aréopagite.

Vengué de Roumo dins la vilo d'Arle emé sant Danis l'Areoupagito.

ABBÉ BRESSON.

R. *areoupage*.

Aré-pudent, aré-pudro, v. *alen-pudent*.

AREQUI, adv. Voilà, à Castelnaudary, v. *va-qui*. R. *garo*, *aqui*.

Arère, v. *aireire*.

ARÈS (rom. *Aresz*), n. d'h. Aréz; Arrés, nom de fam. méridional, v. *Ariès*, *Arei*, *Eiricis*.

Sant Arès, saint Aréz, évêque, honoré à Montpellier.

ARÈS, n. de l. Arès (Gironde).

Arès, v. *res*; arés pour harés (g.), farés, v. *faire*.

ARESC, LESC (m.), DECH, (g.), (rom. *adesc*, *asesc*), s. m. Appât, becquée, en Languedoc, v. *esco*, *becado*. R. *aresca*.

ARESCA, ABESCA (g.), (rom. *adescar*, *azescar*, it. lat. *adescare*), v. a. Appâter, amorcer, abecquer, v. *esca*, *abeca*, *aluda*, *en-verma*.

Aresque, ques, co, can, cas, con.

Aresca lou pès, amorcer le poisson.

ARESCA, ARESCAT (l.), ADO, part. Appâté, amorcé, ée. R. à, *esco*.

ARESCADO, s. f. Amorce, pâtée, appât, v. *abecado*, *escado*, *morso*.

PROV. A gros pès, grosso arescado.

R. *aresca*.

ARESCLE, ARESC (Var), ARISCLE (l.), RISCLE, RUSC (g.), ARUSCLE (a.), (rom. *arescle*), s. m. Éclisse, cercle, bois de fente courbé en cercle pour les boisseaux, les sas, les cribles, les tambours, v. *ciécule*; archet d'un berceau, v. *arcounsèu*; archure d'un moulin à farine, v. *encastre*.

Arescle de bugado, cerceau qui sert à surhausser les douves d'un cuvier de lessive; *arescle de tambourin*, caisse de tambourin; *pico tantost sus l'arescle, tantost sus lou tambour*; *tusto autant sus l'arescle coumo sul tambour* (l.), il parle à tort et à travers, il bat la breloque. R. *rusc*, *rusco*.

ARESLIÉ, s. m. Fabricant d'éclisses. R. *arescle*.

ARESCLO (b. lat. *arisclo*), s. f. Écharde, éclat de bois, v. *esterlino*; archet de berceau, dans les Alpes, v. *arescle*; pour arête, v. *aresto*. R. *rusco*.

Aresno, v. *leseno*; *aresouna*, v. *arresouna*.

ARESQLIÉ (lis), (rom. *Aresquies*, *Aresquies*, b. lat. *Aresqueri*), n. de l. Les Aresquiers, près Vic (Hérault). R. *aresc*.

ARÈSSI (rom. *Aresi*, *Arresii*, *Arccii*, *Eressi*, *aressa*), n. de l. Aressy (Basses-Pyrénées); nom de fam. béarnais, v. *leitassé*, *pesquité*.

Arèst, aresta, arestamen, v. *arrèst*, *arresta*, *arrestamen*; *arestanca*, v. *arrestanca*.

ARESTELLO (lat. *aristella*), s. f. Aristelle brome, plante, v. *bauco-grosso*. R. *aresto*.

ARESTEN, n. p. Aresten, nom de fam. provençal. R. *aresto*.

ARESTIÉ, ARESTIÉ (l.), s. m. Arétier, pièce d'une toiture, v. *calaman*, *grudié*; pour archure, v. *arescle*. R. *aresto*.

ARESTIERO, s. f. Ulcères qui surviennent dans la bouche des brebis nourries de plantes épineuses: ils sont provoqués par un amas d'arêtes implantées dans la chair. R. *aresto*.

ARESTO, ARIOSTO (l.), ARASTO (Var), ALESTO (bord.), LEITO (lim.), (rom. cat. port. *aresta*, it. *resta*, esp. it. lat. *arista*), s. f. Prolongement de la balle des graminées, v. *barbo*; épi égrené, v. *espigau*; grappe depouillée et séchée sur le cep, v. *raco*; queue de cheval mal garnie de crins, v. *co*; arête de poisson, v. *espino*; écharde, éclat de bois, v. *esterlino*; angle saillant d'une pierre, d'une planche, v. *caire*, *quin*; poutre équerrie, v. *saumié*, *traveto*; crête d'un toit, v. *bisele*, *cresinado*; Dariste, nom de fam. méridional.

N'a que l'aresto, il n'a que l'arête, il ressemble à un squelette; *pica sus l'aresto*, frapper sur la fibre sensible, parler de choses défendues.

ARESTOU, ARESTOL (l.), (rom. *arestol*, fût de lance), s. m. Cheville de bois, en Dauphiné, v. *cavillo*; abçois qui vient au pied, en Languedoc, v. *neisseduro*. R. *aresto*.

ARESTOUN, ARESTOU (l.), s. m. Chabot, poisson, v. *ainèu*, *cabede*, *cabot*.

Un arestoun, un cabarilhaud.

G. AZAIS.

R. *aresto*.

ARESTOUS, OUSO, OUCO (rom. *arestos*), adj. Qui a ou contient des arêtes, des écharde.

Que degun bochier no aya a vendre carn arestos.

COUT. DE REMOULINS.

R. *aresto*.

ARET, AREIT (a.), DAREIT (auv.), (rom. *aret*, *aries*, *ariellu*, esp. it. *ariete*, lat. *aries*, *etis*), s. m. Béliet, mâle de la brebis; signe du zodiaque; homme ardent et entêté, v. *bèrri*, *marmoutoun*, *marre*, *môti*, *parro*; Daret, nom de fam. méridional.

Aquèr pan es se coume uno bano d'aret, ce pain est dur comme de la corne; *lou cours dis Aret*, nom d'une promenade de Digne.

PROV. LANG. Poulit cabrit, poulit agnèl,

Vèn de bouc jove e d'aret vièl.

Sus la fedo e Paret fan laura lou cisèu.

C. PEYROT.

La ville de Bargemon porte un aret dans ses armes. Les Balbs, de Provence, portaient un béliet de sable.

ARET, s. m. Demi-litre, en Rouergue, v. *picoto*; pour rets, filet, v. *ret*.

ARÈT (lat. *aratrum*, charrue), s. m. Soc de charrue, en Guienne, v. *reio*.

Areta, v. *arresta*; *areta*, *aretage*, v. *eireta*, *eiretage*; *aretancha*, v. *restanca*; *arête*, v. *ar-raire*; *areti*, v. *restiéu*; *aretia*, v. *aleteja*; *aretié*, v. *eiretié*; *areto*, v. *aleto*.

ARETO (rom. b. lat. *Areta*, *Arete*, *Aretha*, *Eretha*, *Hereta*, *Erete*, *Rete*), n. de l. Arette (Basses-Pyrénées), v. *Cabèc*; Darette, nom de fam. béarnais.

ARETUSO (esp. *Aretusa*, lat. *Arethusa*), n. p. Aréthuse, fontaine de Sicile.

Aréu, v. *agréu*; *areueto*, v. *alauseito*; *arfa*, v. *arpa*; *arfabet*, v. *alfabet*; *arfable*, v. *argelabre*.

ARFI (rom. *Arphi*, b. lat. *Arfinum*), n. de l. Arphy (Gard).

ARFONS (rom. *Arfons*, *Arfont*), n. de l. Arfons (Tarn); Arphons, Arifont, Arrifont, noms de fam. languedociens. R. *arre*, *font*?

Arfre, v. *alfret*.

ARFULHEIRO, n. p. Arfeuillette, nom de fam. limousin.

ARGAGNO, ARGAGNI et ARGAINO (m.), (it. *argano*, esp. *argana*, grue, machine), s. f. Vieux fer, chose hors de service, patraque, v. *angounaio*, *trast*; chose inextricable, complication, manigance, imbroglio, v. *catenat*, *embroï*.

Sies uno argagno, tu n'es bon à rien, *i'u 'no bello argagno*, il y a un beau désordre; *masto-argagno*, personne importune, incommode.

Pèr si sourti d'aquelo argagno.

J.-F. ROUX.

R. *argue*.

ARGAGNOU (rom. *Arganhoo*, *Argalhoo*, b. lat. *Arganion*), n. de l. Argagnon (Basses-Pyrénées).

ARGAL, s. m. Rachis, rafle d'un épi de maïs, en Rouergue, v. *espigot*, *covearèu*.

ARGALIE, n. p. Arghalier, nom de fam. marseillais. R. *argal*.

ARGALOU, s. m. Lyciet, arbrisseau épineux, en Languedoc, v. *arnavèn*, *ars*. R. *agalous*, *agavus*.

ARGAND (lat. *arcanus*, secret), n. p. Argand, nom de fam. languedocien.

ARGANEA, v. n. S'agiter pour se débarrasser d'une étreinte, dans les Alpes, v. *arpa-teja*. R. *argagno*.

ARGANÈU, OURGANÈU (esp. *arganel*), s. m. Organeau, gros anneau de fer auquel on amarré un câble, v. *anello*, *cigalo*; piège, dans le Var, v. *arcanèl*.

Barbo d'arganèu, t. de mar. bosse de bout.

L'arganèu de l'amour l'a pres pèr lei douei pato.

L. PÉLABON.

R. *argue*.

ARGANOUN, s. m. Alganon, chaîne de galérien, v. *cadeno*. R. *argagno*.

ARGANTIÉ, ARCANDIÉ (d.), s. m. Maquignon, brocanteur, contrebandier, en bas Limousin, v. *broucantejaire*. R. *arcadié*.

Argaricho, v. *regalisso*; argaudi, v. *rejouï*.

ARGAUT, ARGOT (g. auv.), (rom. *argaut*, *alcaud*, b. lat. *argandum*, *arganum*, *argavum*, lat. *caracalla*), s. m. Sarrau, souquenille, blaude, en Dauphiné et Languedoc, v. *brisaud*, *saio*; robe d'enfant, v. *raubeto*; guenille, vieux vêtement, v. *roupiho*; femme dévergondée, v. *gampo*; Argaut, nom de fam. méridional.

Ai un bon argaut, j'ai un bon pardessus.

Joust l'abit coumo joust l'argaut.

H. BIRAT.

Vènon mouilha nostres piels, nostre argaut.

J. JASMIN.

L'argaut d'ivèr es savounat.

J. LAURÈS.

PROV. Lou païsan es pas nigaud:

Noun a de groussié que l'argaut.

Argèbro, v. *algèbro*; argeiras, argeirau, v. *argelas*.

ARGEIROLO, ARGEROLO (l.), **ASEIROLO** (cat. *atserola*, esp. *acerola*, port. *azerola*, it. *lazzeruola*, esp. *ciruela*, prune), s. f. Aze-rolle, fruit de l'azerolier, v. *abarjo*, *alciroun*, *bouthoun*, *cerisolo*, *poumèto*.

Qu vòu d'argeirolo? cri des marchandes d'azerolles, à Marseille.

Bèn mai rouge que l'argeirolo.

Me sentiissiè de fiò pertout.

P. GAUSSEN.

R. *cerisolo*?

ARGEIROULIÉ, ARGEROULIÉ, ARSEIROULIÉ, ASEIROULIÉ (cat. *atseroler*, port. *azeroleiro*), s. m. Azerolier, arbrisseau, v. *abargè*, *bouthouniè*, *cerisoulié*. R. *argeirolo*.

ARGELABRE, ARJALABRE, ARJULABRE, ARGELÈBRE (carp.), **ARFARABLE** (Var), **ALESABRE, JARABRE, ARABRE, ARABLE, RABLE** (a.), **ISERABLO** (d.), **AVASABRE** (Velay), **ASARAU** (lim.), **AUSERAN** (rouerg.), **AUSERAL** (g.), **A-SAROT, AUZEROT** (l.), (b. lat. *arablius*, lat. *acer arbor*), s. m. Erable champêtre, arbre, v. *agast*, *asedur*, *mat*.

F'a souto la teso un banquet de mabre

Contro un argelabre.

ISCLO D'OR.

Fau nous fouda 'mé d'argelabre.

F. GRAS.

PROV. Arable, arabret,

Laiisso mouri sa maire de fre,

parce que le bois d'érable chauffe peu.

ARGELADO, ARGIALADO (lim.), s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin.

ARGELAS, ARGEIRAS (m.), (lat. *argillaceus*), s. m. Banc d'argile, terrain argileux, v. *argeliè*, R. *argelo*.

ARGELAS, ARGELA (rh.), **ARGIERAC, ARGILAC** (niç.), **ARGELAT** (carc.), **ARJALAT** (narb.), **ARGIELAS, ARJALAS, OURJALAS** (l.), **ARGIERAS, ARGEIRAS, ARGEIRAU** (m.), **ARJALLA** (for.), **ARGELEGRE** (carp.), (rom. *argillas*, *alielas*, cat. *argelaga*), s. m. Genêt épineux, v. *genèsto-pouchudo*; ajonc de Provence, v. *dasen*, *toujo*; givre, en style familier, v. *gelibre*; Dargelas, nom de fam. provençal.

Argelasses, plur. lang. d'argelas.

Plòu d'argelas, il tombe du givre; *barbo d'argelas*, barbe blonde hérissée.

PROV. Quand l'argelas flouris,

La fam es pèr pais.

— Quand l'argelas sara flouri,

Vesites pas parènt, ami:

Mai quand tou blad es ensaca,

A l'aisat ié pos ana.

Leis Argierac, titre d'un recueil de poésies provençales d'Emile Négrin, de Cannes (Nice, 1873).

ARGELASSIERO, ARJALASSIÈIRO et ARGELIQUIÈIRO (l.), s. f. Lieu plein d'ajoncs, de genêts épineux, lande, v. *dese*, *gauarra*, *touja*.

Argelassiero e rancaredo.

CALENDAU.

Ab! qu'ane en roumanage
De-vers l'arjalassièro ounte lou sant nasqué.

LAFARE-ALAYS.

R. *argelas*.

ARGELENCO (lat. *argitis*, vigne qui produit du raisin blanc), s. f. Variété de raisin blanc, connue à Carpentras.

Sa fino douργο argelenco,

F. GRAS.

sa fine cruche d'argile. R. *argelo*.

Argelent, v. *aguilent*.

ARGELES (b. lat. *locus de Argileris*), n. de l. Argelès (Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales). R. *argeliè*.

ARGELIÉ, ARZELIÉ (l.), **ARDILÉ** (g.), (rom. *argelier*, b. lat. *argillarum*), s. m. Lieu où l'argile abonde, v. *tap*; Argeliers (Hérault, Aude), dont les habitants sont nommés *Argelieireses*, v. *renire pela*; Argilliers (Gard); Argelier, Argilier, noms de fam. provençaux. R. *argelo*.

ARGELIERO, ARGELIÈIRO (l.), **ARGILIERO** (a.), s. f. Mine d'argile, glaisière, v. *bardiero*, *glettiè*. R. *argelo*.

ARGELO, ARZELLO (l.), **ARGIELO, ARGIERO** (m.), **ARGILO** (a.), **ARZILO** (lim.), **ARGIALO, ARGIOLO, ARJOLO** (rouerg.), (rom. cat. *argila*, esp. *arcilla*, port. it. lat. *argilla*), s. f. Argile, v. *tap*, *terro*.

Pasta l'argelo, pétrir l'argile.

PROV. Pèr faire un bon toupin fau bèn batre l'argelo.

ARGELOUS, ARGIELOUS, ARGILOUS (a. l.), **ARGIEROUS, ARGIEIROUS** (m.), **ARGEIROUS** (Var), **OUSO, OOU** (rom. *argilos*, *argillos*, cat. *argilos*, it. port. *argilloso*, esp. *arcilloso*, lat. *argillosus*), adj. Argileux, euse, v. *safrous*.

Terro argelouso, sol argileux, v. *terrofort*. R. *argelo*.

ARGELOUS, ARGELOS (b.), (rom. *Argilos*), n. de l. Argelos (Landes, Basses-Pyrénées); Dargelos, nom de fam. béarnais. R. *argelous* l.

ARGELOUSO, n. de l. Argelouse (Landes). R. *argelous*.

ARGÈMO (lat. *argema*, tache blanche), n. de l. Argème, près Les Pennes (Bouches-du-Rhône).

ARGEMOUNO (esp. it. lat. *argemone*), s. f. Argemone, plante, v. *rousello-bastardo*.

ARGÈNÇO (rom. *Argensa*, b. lat. *Argencia*, *Argentia*, lat. *Ager Argenteus*), s. f. Argence, nom qui désignait au moyen âge la partie du diocèse d'Arles située au-delà du Rhône, c'est-à-dire le territoire de Beaucaire et des paroisses circonvoisines.

La terro d'Argèncço, la terre d'Argence; *lou mas d'Argèncço*, ancienne commanderie du grand-prieuré de Saint-Gilles, près Fourques (Gard).

On croit retrouver dans *Argèncço* le nom des *Arnemeticici*, peuplade celtique.

ARGENDOUBLE, s. m. Argendouble, rivière qui passe à Caunes (Aude), où l'on dit en proverbe:

Aici tout se vend lou double,

Per-ço-que sian sus la ribiero d'Argendouble.

ARGÈNS (rom. *Argens*, lat. *Argenteus fluvius*, *flumen Argenteum*), s. m. L'Argens, rivière qui se jette dans la mer près de Fréjus.

Dins Argens, dans l'Argens.

ARGÈNS, ARGENS (l.), (rom. *Argens*, b. lat. *Argentium*), n. de l. Argens (Basses-Alpes), dont la seigneurie appartenait au célèbre marquis d'Argens, né à Aix (1704-1771); Argens (Aude), v. *Catarinot*; Argein (Ariège); Argen, Dargent, noms de fam. languedociens.

ARGENSAU, s. m. Alluvion de la rivière d'Argens, terrain semblable à cette alluvion, v. *cremen*, *lais*. R. *Argèns*.

ARGENSOU (rom. lang. *Argensol*, *Algresol*), s. m. L'Argensol, affluent de la Lauzène (Gard).

ARGENSOUN, n. de l. Argençon (Hautes-Alpes).

L'Argensoun, affluent de l'Auzonnet (Gard). R. *argèns*.

ARGÈNT, ARGENT (l. g.), **ARCHENT** (montp.), **ARYENT** (b.), **ARGINT** (auv.), **ORGINT** (rouerg.), (rom. *argen*, cat. *argent*, esp. it. port. *argento*, lat. *argentum*), s. m. Argent, métal et monnaie, v. *arbiho*, *massiho*, *mouecro*, *picaïoun*, *pecuni*, *pioco*.

Argent de Mount-Peliè, argent de Montpellier, célèbre au moyen âge; *argent fin*, argent de coupelle; *argent blanc*, argent monnayé; *argent mort*, argent mort, improductif; *argent coumant*, argent comptant; *argent sus jo*, enjeu; *argent sus taïlo*, argent sur table; *argent mignoun*, argent mignon, en réserve pour ses menus plaisirs; *argent de sèt-saume*, créance difficile à faire rentrer; autrefois on faisait prier les enfants pour les morts en leur donnant tant par sept psaumes; *acò 's de bon argent*, c'est de l'argent en barre; *faire d'argent fres*, faire de l'argent nouveau; *meniè d'argent*, minerais d'argent; *clar coume l'argent*, clair comme l'argent; *faire ranega*, travaïa soun argent, faire valoir son argent; *i'ana bèu jo*, bès argent, ou bon jo, bon argent, aller bon jeu, bon argent, loyalement, sérieusement; *à la pouchno de l'argent*, à beaux deniers comptants, moyennant finance; *ni pèr or ni pèr argent*, à aucun prix; *gagna vers l'argent*, augmenter de valeur, grandir, se rétablir; *aguère d'argent à iè rendre*, encore me trouva-t-il à redire; *un ome d'argent*, un homme vénal, intéressé; *es en argent*, il a de l'argent; *acò 's la maire de l'argent*, c'est une mine; *escas d'argent*, court d'argent; *moussu d'argent court*, monsieur court d'argent; *a autant d'argent coume un iou de lano*, coume un grapaud de plumo, il n'a pas le sou.

La Tourré d'Argent, nom d'une vieille tour, à L'Isle (Vaucluse).

L'argent s'envai, la bête demoro, se dit d'une fille qu'on épouse pour ses écus; *argent trouba n'es pas en boursou*, se dit aux vendeurs qui prétendent qu'on leur a déjà fait des offres supérieures.

PROV. A l'aigo ni au vent

Noun boutes toun argent,

n'achète ni moulin à eau ni moulin à vent.

— L'argent

Vèn pas en dourmènt.

— L'argent fai canta lou borgne.

— Argent pago tout.

— Argent fai tout,

Bèn-faire passò tout.

— L'argent n'a gens de co.

— L'argent es redoun: fau que barrule.

— La pas fai l'argent, e l'argent fai la guerrou.

— Sènso argent

Noun se fai rên.

— Quau a d'argent n'en gagno e quau n'a ges n'en perd.

— Tout acò 's bèu e bon, mai l'argent vau mièus.

— Aguen d'argent,

Mancara pas parènt.

— Diéu te doune de sèn,

E à iéu d'argent.

— Femo e argent

Perdon li gènt.

— S'aviéu d'argent, fariéu la guerrou au rèi.

ARGÈNT-DAURA, ARGENT-DAURA (l. g.), s. m. Argent doré, vermeil, v. *vermèi*. R. *argènt*, *daura*.

ARGÈNT-TIRO, loc. adv. Argent comptant, v. *tin-tin*.

Jouga argènt-tiro, jouer argent bas. R. *argènt*, *tira*.

ARGÈNT-VIÉU, ARGENT-BIÉU (g.), (rom. *argen-viu*, cat. *argent-viu*, it. *argento-vivo*, lat. *argentum vivum*), s. m. Vif-argent, mercure, v. *arquemino*; maladie des végétaux produite par des efflorescences fongueuses. *Argent-viéu di mirau*, tain des glaces.

ARGENTARIE, ARGENTARIÉ (l.), **ARGENTARIO** (g.), **ARGENTARIO** (niç.), (rom. cat. b. lat. *argentaria*, it. esp. *argenteria*), s. f. Argenterie; orfèvrerie, rue des orfèvres, v. *orfebrariè*.

Argentariè de glèiso, vases d'argent des églises; *vèndre soun argentariè*, vendre sa vaisselle d'argent. R. *argènt*.

ARGENTAS, s. m. Argent, en mauvaise part. R. *argènt*.

ARGENTAT, s. m. Poisson de mer à écailles argentées, v. *argentin*; Argentat (Corrèze), nom de lieu. R. *argenta*.

ARGENTAU, ARGENTAL (l.), **ALO** (it. *argental*), adj. Couleur d'argent.

Ouliviè argentau, variété d'olivier qui produit l'olive *argentalo*, mignonne et luisante, v. *lusènt*.

De Cassis lou vin argentau.

ISCLO D'OR.

Amelenco, argentalo,
Groussano e vermeialo
Plovon de si pecou.

A. MATHIEU.

R. *argènt*.

ARGENTELLO, s. f. L'Argentelle, rivière qui coule dans la Valloire, vallée du Dauphiné. R. *argènt*.

ARGENTESSO (rom. b. lat. *Argentessa*), s. f. L'Argentesse, affluent du Vidourle (Gard). R. *argènt*.

ARGENTET, ARGENTOU (l.), s. m. Petit argent; argent fin.

Ne béuren de bon vinet

A la tasso d'argentet.

CH. DE NOURRICE.

Uno pegno d'argentou.

CH. POP. FORÉZIEN.

R. *argènt*.

ARGENTIÉ, ARGENTIÈ (l.), (rom. *argentari*, cat. *argenter*, esp. *argentero*, it. *argentajo*, lat. *argentarius*), s. m. Argentier, orfèvre, v. *orfèvre*; Argentéry, nom de fam. provençal.

Emb' un argentié

Nouesto Catau s'es maridado.

C. BRUEYS.

S'envai atrouva 'n argentié :

Fès-me lèu tres anèu parié.

CH. POP.

R. *argènt*.

ARGENTIERO, ARGENTIÈIRO (l.), (rom. *argentiera*, *argentieira*, *argenteira*, it. *argentiera*, b. lat. *argenteria*, lat. *argenteria*), s. f. Mine d'argent; L'Argentière (Hautes-Alpes, Ardèche), v. *gounflo-tripo*.

Côu de l'Argentiero, col de l'Argentière, passage des Alpes Maritimes.

Pèiro *argentiero*, roche argentifère.

PROV. L'Argentiero sèno argènt.

R. *argènt*.

ARGENTIÉU, IVO (rom. *argenteu*, port. it. *argenteo*, lat. *argenteus*), adj. En argent; qui produit de l'argent, v. *argentous*. R. *argènt*.

ARGENTIN, ARGENTI (l.), **INO** (it. port. *argentinus*), adj. Argentin, ine, qui a l'éclat ou le son de l'argent; habitant d'Argens (Basses-Alpes).

Emé soun ten argentin.

N. SABOLY.

Lou riéu argentin de ma bourso.

D. SAGE.

Dapèd l'aigo argentino arrèsto li siéu pas.

J. RANCHER.

D'uno voues argentino

Bèn lèu vas dindina.

C. BLAZE.

R. *argènt*.

ARGENTIN, s. m. Nom qui désigne divers poissons de mer : *lepidopus govanianus* (Lacép.), *lophotus Lacépède* (Giorn.), *gymnetrus longiradiatus* (Risso), *bogmarus Aristotelis* (Risso), *argentina sphyraena* (Lin.), v. *pèis-d'argènt*.

Argentin denta, lépidope Péron (Risso), poisson de mer; *gros argentin*, gymnète Lacépède (Risso), v. *pèis-blanc*. R. *argentin*.

ARGENTINO, s. f. Tire-lire, v. *cacho-maio*, *deneirola*, *esquipot*; argentine, plante qui a le dessous des feuilles blanchâtre. R. *argentin*.

ARGENTOUN (b. lat. *argento*, 'onis), n. de l. Argenton (Lot-et-Garonne, Basses-Alpes).

ARGENTOUS, ARGENTIVOUS (lim.), **OUSO** (lat. *argentosus*), adj. Argenteux, pécunieux, euse, v. *piastro*; qui produit de l'argent, v. *rendable*.

Sian pas forço argentous, nous n'avons pas grand argent; *mestiè proun argentous*, métier lucratif; *ploumb argentous*, plomb argentifère.

Lou paire es argentous.

R. BÉRARD.

R. *argènt*.

ARGERIN, INO (it. *Algerino*, esp. *Argelino*, port. *Algeriano*), s. et adj. Algérien, ienne; homme dur, cruel. R. *Argiè*.

Argerolo, v. argeirola; argialado, v. argelado.

ARGIAN, ANO (it. *Argiano*), adj. et s. Argien, enne, d'Argos.

ARGIÈ, ARGÈ (rh.), **ARGÈS** (l.), (esp. *Argel*, cat. port. *Alger*, it. *Algeri*), n. de l. Alger.

En Argiè, à Alger, en Algérie.

Pioi descendant vers la Goulette,

Pioi vers Tunis, pioi vers Argès,

Noun sens passa forço dangès.

D. SAGE.

Cansoun sus la preso d'Argès.

B. FLORET.

Argieirous, argielous, v. argelous; argielas, argiolo, argieras, argiero, argilac, argilo, v. argelas, argelo; argilent, v. agulent; argiolo, v. argelo; argirola, v. argeirola; argièula, argifoula, v. quila.

ARGNA, v. a. Agacer, provoquer, quereller, en Dauphiné, v. *ergna*; pour piquer, ronger, en parlant des teignes, v. *arna*. R. *ergno*.

Argnaduro, v. arnaduro.

ARGNAT, s. m. Furoncle, en Forez, v. *fleirounc*.

Argnié, v. arnié; argno, v. arno; argno, v. ergno; argnous, v. arnous; argnous, v. ergnous; argo, v. augo; argo, v. àrgus.

ARGOLI, ARGUEL (nom cat. *Arguelles*, b. lat. *Argolus*, lat. *Hercules*?), n. p. Argoli, Arguel, nom de fam. ancien à Arles.

ARGOT (v. gasc. *argoeyt*, embûche, piège, ou lat. *argutari*, babiller, faire des pointes), s. m. Argot, jargon de convention, v. *numéro*; pour sarrau, v. *argaut*.

Voici une espèce d'argot usité en Provence : pour dire, par exemple : *te fariéu un pou-toun*, on dirait : *te-degué, fa-dega, riéu-deguéu, un-degun, pou-degou, toun-degoun*.

De même, pour dire en français : « trouvez-vous ce gigot bon ? » Cartouche s'exprimait ainsi : « *vousièrgue trouvaillè bonorgue ce gigotmuche* ? »

Les Circassiens ont un argot dans lequel ils procèdent de la même manière.

ARGOU (rom. *Araguo*), n. de l. Aragon (Aude).

Argouagno, v. grouagno.

ARGOUEIT (rom. *argoeyt*), s. m. Guet, embuscade, en Béarn, v. *aga*, *argoueita*.

ARGOUEITA (rom. *argoeytar*, *agaitar*, esp. *aguaitar*), v. a. Guetter, en Béarn, v. *regacha*.

Argoueito-camis, celui qui guette sur les chemins, qui dresse des embûches; *argoueito-pintous*, celui qui guette les chopines, sobriquet des gens de Viales (Basses-Pyrénées).

Argoueitabo la lèbe.

VIGNANCOUR.

R. *regacha*.

ARGOULA, v. a. Attendre, espérer, dans le Gers, v. *espera*. R. *regoula*.

ARGOULET, s. m. Arquebusier à cheval; argoulet, homme de néant; marmot, bambin, v. *gringalet*.

Que sios un gros moussur, un petit argoulet,

Exécuto sens pou tout ço que se prepauso.

CHAUBARD.

Avié pèr valouns e coulets

Massacrat dès milo argoulets.

C. BRUEYS.

R. *arcoun*.

ARGOUNAUTO (esp. lat. *argonauta*), s. m. t. sc. Argonaute.

ARGOUNÈS, ESO, adj. et s. Habitant d'Aragon (Aude), v. *manjo-cagarot*. R. *argou*.

Argous, v. arbous.

ARGOUSIÉ, s. m. Saule épineux, *hippophae rhamnoides* (Lin.), arbrisseau, v. *agranas*, *catib*, *rebaudin*.

ARGOUSIN, ARGUSIN (l.), (it. *arguzzino*, esp. *alguacil*, ar. *alguazil*), s. et adj. m. Argousin, v. *come*, *garde-fourcat*; *alguazil*, v. *gafu*; galopin, espion, v. *terenti*.

Jamai seis argousin vendran lou redeima.

F. GRAS.

Argoussou, v. arboussou.

ARGOUT (b. lat. *Argodus*, tud. *Argo*), n. p. Argout, D'Argout, nom de fam. dauphinois.

ARGOUT, ARGOUTAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui connaît l'argot, fin, ine, rusé, ée, qui se tire lestement d'embarras, v. *adré*, *finocho*.

Un avis argoutat.

J. JASMIN.

R. *argot*.

ARGUE, ÀRGU (l. m.), (cat. *argue*, esp. *argüe*, esp. it. *argano*, b. lat. *arganum*, lat. *ergata*, gr. *ἔργον*, travail), s. m. Cabestan, v. *cabestan*; argue, machine à l'usage des tireurs d'or.

Vira l'argue, virer le cabestan; et familièrement, tourner la broche; *uei de l'argue*, œil du cabestan; *es un argue*, c'est une affaire bien compliquée; *fau un argue pèr intra*, il est bien difficile d'entrer.

ARGUEI, ARGUELH (l.), s. m. Orgueil, cale qui soutient l'effort d'un levier, v. *aigre*, *alus*.

Après un bèl trabalh d'arguelh e de pal-fèr.

A. FOURÈS.

R. *Ercule*.

ARGUEI, OURGUEI (rh.), **URGUEI, ARGUEU** (d.), **ARZUI** (a.), **ARÀNGUI, ORYARI** (Var), **ANIVEI** (for.), (rom. *erguir*, dépouille de serpent, lat. *anguiculus*, petit serpent), s. m. Orvet, reptile que le peuple croit aveugle, v. *aguïoun*, *lisset*, *nadiuel*.

PROV. Se l'arguei

Avié d'nei

E lou serpènt de cambo,

Davalarien lou premiè chivalié de Franço.

ARGUÏ, ARGUA (rom. cat. esp. port. *arguir*, it. *arguire*, lat. *arguere*), v. a. et n. t. de palais. Arguer, v. *acusar*.

Arguïsse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Certanamen vèn bèn à vous

D'argua talo façoun de faire.

G. ZERBIN.

ARGUMEN (rom. *argumen*, cat. *argument*, esp. port. *argumento*, lat. *argumentum*), s. m. Argument, v. *lèmo*; motif, sujet, raison, v. *resoun*.

E pousquère pas saupre ço que lou paure avugle avié pensa de l'argumen.

ARM. PROUV.

ARGUMENTA (cat. esp. port. *argumentar*, it. *argomentare*, lat. *argumentari*), v. n. Argumenter, v. *prouva*.

Argumento, marchò, va, vèn.

J. AZAIS.

R. *argumen*.

ARGUMENTACIUN, ARGUMENTACIEN (m.), **ARGUMENTACIÉU** (l. g.), (esp. *argumentacion*, it. *argomentazione*, lat. *argumentatio*, *onis*), s. f. Argumentation. R. *argumenta*.

ARGUMENTAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *argumentador*, it. *argomentatore*, lat. *argumentator*), s. Argumentateur, argumentant, v. *resounaire*. R. *argumenta*.

Argumèu, v. agrumèu.

ARGUS, ARGO (esp. *argos*, lat. *argus*), s. m. Argus; surveillant sévère, v. *sogro*.

La crenço qu'à de soun marit

Que la surveillo coumo un argo.

G. ZERBIN.

Argusin, v. argousin; àri, v. àrri.

ARI, DARI (a.), (lat. *arere*), v. n. et a. Brûler, dessécher, en Béarn, v. *ardre*, *brula*, *crema*; pour haïr, v. *ahi*.

Arisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Ari pour hari (g.), *fariéu*, v. faire; *ariala*, v. *ariala*.

ARIAN (it. *Ariano*, lat. *Arianum*), n. de l. Ariano, dans les États de Naples; Darian, nom de fam. provençal.

Sant Auzias èro comte d'Arian, saint Elzéar de Sabran était comte d'Ariano.

ARIAN, **ANO** (rom. *arian*, esp. *arriano*, lat. *arianus*), adj. et s. Arien, enne.

Lou castèl arian a loungamen lutat.

A. FOURÈS.

César de Nostre-Dame prétend que le troubadour Peire Raimond de Toulouse avait écrit un traité contre l'error dels arians.

ARIANISME (it. *arianismo*, esp. *arrianismo*), s. m. Arianisme.

Autant ferme qu'el contro l'arianisme.

H. BIRAT.

R. *arian*.

ARIANO (rom. *Arizana*), n. de l. Ariane, près Nice.

ARIAS, s. m. L'Arias, nom que portent plusieurs ruisseaux du département du Gard.

Ariat, v. arriat; ariba, v. arriba.

ARIBERT, **ALIBERT** (b. lat. *Aribertus*, *Heribertus*, nom franc), n. p. Aribert, Alibert, noms de fam. provençaux, v. *Ripert*.

Ariboufié, v. aliboufié; ariboundoun, v. à reboundoun.

ARICO, **HARICO** (esp. *arija*, légère, *harija*, folle farine), s. f. Fêtu de lin, ce qui tombe du lin ou du chanvre broyé, en Gascogne, v. *bre-gouniho*. R. *farino*.

Aricot, v. aliquot; aricrochet, v. ricouchet.

ARIDAMEN (it. *aridamente*), adv. D'une façon aride, v. *secamen*. R. *aride*.

ARIDE, **ARIT** (g.), **IDO** (esp. port. it. *arido*, lat. *aridus*), adj. Aride, v. *arre*, *secarous*, *raste*.

Tout es aride, venès, bellos sasous.

CANT. LANG.

La terro devenguèt arido.

J. AZAÏS.

Arit e sec coumo lou quiero.

G. D'ASTROS.

ARIDELLO, **RIDELLO** (l.), (lat. *aridula*, sèche), s. f. Haridelle, v. *ausso*, *rosso*, *rous-sello*.

Pèr i rauba soun aridello.

G. AZAÏS.

Foury fach presonier dessus mon haridello.

LA BELLAUDIÈRE.

ARIDETA, **ARIDETAT** (g.), **ARIDITAT** (l.), (rom. cat. *ariditat*, it. *aridità*, lat. *ariditas*, *atis*), s. f. Aridité, v. *secaresso*.

Oh ! quinto arideta ! quint mouloun de detai !

M. DE TRUCHET.

E mourirè d'aridetat.

G. D'ASTROS.

R. *aride*.

ARIÉ, n. p. Arié, nom de fam. languedocien.

R. *cirié*.

Arié, v. arrié; ariè, v. aliquié.

ARIEGE (esp. *Ariege*, lat. *Aurigera*, qui roule de l'or), s. m. L'Ariège, rivière qui prend sa source dans les Pyrénées, au pic de Prami-quel, et se jette dans la Garonne; département de l'Ariège, v. *Fouis*.

L'Ariege e qualco altro ribièiro

Laiou 'n panc d'or sus soun sablou.

G. AZAÏS.

ARIÈGE, **ARIUEGE** (a.), **CLARIÈGE** (l.), **RIN-VIERGE** (m.), (cat. *aritzols*), s. m. Salsepareille d'Europe, plante, v. *saliège*, *gripo-ome*, *grame* (gros).

Rama coume un ariège, rameux, touffu; grossier, en parlant d'un mensonge.

S'au-mens à soun negre fougau,

Pèr escaufa si man, l'ariège petejavo.

F. DU CAULON.

R. *saliège*.

Arieija, v. arreiija.

ARIÉS, n. d'h. Ariés, nom d'un saint honoré à Bollène (Vaucluse), v. *arès*, *arei*, *eirieis*.

ARIETO (cat. esp. *arieta*, it. *arietta*), s. f. Ariette, v. *ciroulet*.

A lours santos arietos

Sant Jan-Batisto s'unis.

CANT. LANG.

ARIFAT, n. de l. Arifat (Tarn).

Arigas, arigié, ariguié, arigo, arigueto, v. aligas, aliquié, aligo, aliqueto.

ARIGOT, s. m. Chalumeau, sorte de fifre (Honorat), v. *calamèu*.

Arigoula, v. arrigoula; arijo, v. aligo.

ARIJOU, s. m. L'Arigeol, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

Arihou, v. aleiroun.

ARIMATIO, **ARIMATIÉ** et **GALIMATIÉ** (m.), (rom. *Armathias*, *Baramathia*, lat. *Arimathia*, *Arimathis*), n. de l. Arimathie, ville de Judée.

Jônse d'Arimatié venguè.

CH. POP.

Arimau, v. animau; arimen, arimenta, v. alimen, alimenta.

ARIMETI, **ARIMETIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. *arismetico*, esp. *arismetico*, it. *arimetico*, lat. *arithmeticus*), adj. t. sc. Arithmétique.

ARIMETICAMEN (esp. *arithmeticamente*), adv. Arithmétiquement. R. *arimetic*.

ARIMETICIAN (rom. *arismethician*), s. m. Arithméticien, v. *chifraire*. R. *arimetic*.

ARIMETICO, **ARITMETICO** (l. g.), (rom. *arithmetica*, *arismetica*, cat. esp. it. *arimetica*, port. lat. *arithmetica*), s. f. Arithmétique, v. *chifro*.

Toujour la memo arimetrico, toujours le même compte.

Pèr bèn coumta, l'arimetrico.

C. BRUEYS.

Toutis n'an qu'un souspir à sa tristo musico, Que la probò de nòu à soun arimetrico.

P. GOUDELIN.

Arimou, v. imo; arimoulié, v. agrimoulié, grôsulié; arin, v. rasin; arin, v. aurié; arinca, v. arranca; ario, v. aligo.

ARIOLO (lat. *aureola*, de couleur d'or), s. f. Sonnette de mulet, v. *esquilo*.

Ariosto, v. aresto; arioto, v. rioto; ariou, v. riéu; aripouchou, v. rapouchoun.

ARIQUETO, s. f. Petit fêtu de lin, en Gascogne, v. *barjiho*.

Ses mi lecha nado ariqueto

Nimès la mendo queriqueto.

G. D'ASTROS.

R. *arico*.

Aris, v. eiris.

ARISA, v. n. S'enfuir précipitamment, courir en furie, comme font les bœufs piqués par les taons, dans les Alpes, v. *ioula*, *isala*.

Arisca, ariscla, v. alisca.

ARISCLAT, **ARISCAT** (toul.), **ADO**, part. et adj. Bien troussé, ée, propre, avanant, ante, joli, ie, alerte, éveillé, ée, en Gascogne, v. *alisca*, *lèri*.

Tè, coumo es arrisclat ?

G. D'ASTROS.

M. J.-B. Noulet dérive ce mot de *ariscle*, *arescle*, cerceau de buée, parce qu'autrefois on avait la coutume de faire passer les enfants à travers un cerceau sortant du cuvier, après la lessive, pour les guérir de l'éclampsie.

Quand les enfants auran le ciscle,

Els passaràn dedins l'ariscle

Tres cops, en salhen del rusquic.

LIBRE BLANC.

Arisclé, v. aresclé; arise, v. rise.

ARISO, s. f. L'Arize ou la Rize, affluent de la Garonne.

ARISSA (it. *adizzare*, agacer, exciter), v. n. et a. Grincer, à Tarbes, v. *crussi*; haler un chien, dans les Alpes, v. *ahissa*; pour hérisser, v. *cirissa*.

Arissable, v. ahissable; arissou, v. eirissoun.

ARISTARCO (lat. *Aristarcha*), n. p. Aristarché, prêtresse de Diane qui accompagna les Phocéens, fondateurs de Marseille.

ARISTARQUE (esp. port. it. *Aristarco*, lat. *Aristarchus*), n. p. et s. m. Aristarque, grammairien grec.

ARISTIDO (lat. *Aristides*), n. p. Aristide.

ARISTIEU (esp. *Aristeo*, lat. *Aristæus*), n. p. Aristée.

ARISTIEPE (lat. *Aristippus*), n. p. Aristippe.

Soucrato, Platoun, Aristiepe.

J.-F. ROUX.

ARISTOTE, **ARISTOLI** (lim.), (rom. cat. *Aristotil*, esp. lat. *Aristoteles*), n. p. Aristote.

Coumo s'enmarèt Aristote,

Voulènt coumprendre lon reffus !

C. BRUEYS.

ARISTOUBULE (esp. *Aristobulo*, lat. *Aristobulus*), n. p. Aristobule.

ARISTOUCRACIO (cat. esp. port. *aristocracia*, it. *aristocrazia*, lat. *aristocratia*), s. f. Aristocratie, v. *auto-man*, *noublesso*.

L'Aristoucracio cassado de Mount-Pelié, titre d'une pièce d'Auguste Rigaud (1790).

Del gus coumo del riche es la memo patrio,

Mais lou pople es à part de l'aristoucracio.

J.-A. PEYROTTE.

ARISTOUCRATI, **ARISTOUCRATIC** (l.), **ICO** (cat. *aristocratic*, it. esp. port. *aristocratico*, lat. *aristocraticus*), adj. Aristocratique, v. *segnouriau*.

Lou gouvèr de l'antico Marsiho èro aristoucrati, le gouvernement de l'antique Marseille était aristocratique. R. *aristoucrato*.

ARISTOUCRATICAMEN (esp. *aristocraticamente*), adv. Aristocratiquement. R. *aristoucratic*.

ARISTOUCRATO, **ISTOUCRATO** (cat. it. esp. *aristocrata*), s. m. Aristocrate, v. *catau*, *pes-segau*.

Tros d'aristoucrato,

Auras pèr crabato

Un nous courredou.

H. BIRAT.

ARISTOUDÈME (esp. *Aristodemo*, lat. *Aristodemus*), n. p. Aristodème.

ARISTOUFANO (lat. *Aristophanes*), n. p. Aristophane.

Arit, v. aride; arit v. aurié; ariudo, v. aledo, alapedo; ariuege, v. ariège; ariva, v. arriba; arizo, v. ariso; arjala, v. archela; arjala, arjalas, v. argelas; arjalabre, v. argelabre; arjalant, v. archelant; arjau, v. ourjau.

ARJAVEU, s. m. Genêt épineux, dans la Drôme, v. *argelas*.

Arjol, arjòu, arjouel, v. ourjòu; arjolo, v. argelo; arjoula, v. ourjoula; arjulabre, v. argelabre.

ARJUZANX, n. de l. Arjuzanx (Landes).

ARLA, n. p. Arlae, nom de fam. méridional. Arla, v. arna.

ARLABOSSO (rom. *Arlabossa*), n. p. Arlabosse, nom de fam. albigeois. R. *arlebose* ?

ARLANC, n. de l. Arlanç (Puy-de-Dôme).

ARLAND, s. m. Pillage; cri des soldats pour s'exciter au pillage (Sauvages), v. *pihage*; voleur, dans les Alpes, v. *laire*.

Faire arland de rasin, voler du raisin.

Tant de gripo-minaus

Que li an cridat arland !

D. SAGE.

Faire d'arland, faire de l'embarras.

Oh ! que vai fa d'arlands

Près d'el, tantost, la fado !

J. JASMIN.

« Le Harlan, ou pillage et desmolissement des églises de Montpellier », titre d'une brochure éditée à Béziers en 1622, où sont racontées les dévastations que subirent ces monuments religieux de la part des protestants en 1621.

ARLANDIÉ, **ARLANDI** (for.), **IERO**, **IÈIRO**, s. Pillard, voleur, euse, v. *arpiant*, *rapi-naire*.

Vous noun vesias aquí qu'espasos degainados, Qu'un belitre de-çaï, qu'un arlandié de-lai.

D. SAGE.

R. *arland*.

ARLANO, n. de l. Arlane, près Valensolo (Basses-Alpes).

ARLATAN, adj. m. Qui appartient à Arles, d'Arles (vieux), v. *Arlaten*; Arlatan, surnom décerné à un gentilhomme d'Arles qui, selon une tradition, délivra d'un dragon le territoire de cette ville. La famille d'Arlatan se disait issue de lui, v. *croucoudile*.

Camin arlatan, chemin d'Arles.

ARLATEN, **ARLETEN** (m.), **ARLENC** (l.), **ENCO** (lat. *Arelatensis*), adj. et s. Arlésien, enne, habitant d'Arles, v. *arleri*, *empèstonario*; Arleug, Arlés, noms de fam. prov.

Parla arlaten, dialecte d'Arles, usité dans l'ancien royaume d'Arles, c'est-à-dire sur les rives du Rhône, entre Montélimar, Orange, Carpentras, Cavailon, Saint-Rémy, Arles, Ni-

mes, Beaucaire, Tarascon et Avignon. C'est celui qui sort de prototype dans le *Tresor d'ou Felibrige*; à l'arlatenco, à la mode d'Arles. R. Arle.

ARLATENCO, s. f. Arlésienne, fille ou femme d'Arles, costumée à la mode d'Arles; manière d'appêter les escargots, sauce blanche avec de l'ail et du persil, v. *cacalausado*.

Manjaren uno arlatenco.

J.-J. BONNET.

R. arlaten.

ARLAU, **ORLAU**, s. m. Endroit par lequel s'écoule le trop-plein d'un étang ou d'un réservoir, déversoir, en bas Limousin, v. *escampadouiro*, *survès*; pluie torrentielle, v. *glavas*. R. *alaca*, *laus*.

ARLAUD, n. p. Arlaud, nom de fam. provençal, v. *arlot*.

Arlavassi, v. *lavassi*.

ARLE (rom. *Arle*, *Arlle*, *Arles*, *Arlese*, lat. *Arelate*, *Arelatum*, *Arelas*, gr. *Ἀρλετων*), n. de l. Arles (Bouches-du-Rhône), ancienne métropole des Gaules, siège d'une préfecture romaine, ancien archevêché, ancienne capitale du royaume d'Arles, patrie de l'empereur Constantin II, des peintres Sauvan et Réattu, des graveurs Rouillet et Balechou, v. *Coustantino*; Arles-sur-le-Tech (Pyénées-Orientales), ville d'eaux thermales; Arles, nom de fam. provençal.

Royaume d'Arle, royaume d'Arles, formé en 932 par la réunion du royaume de Provence à celui de Bourgogne transjurane, devenu fief de l'empire d'Allemagne en 1032, dissous en 1378; *republico d'Arle*, république d'Arles; *vau à-n-Arle* (rom. *ad Arle*), je vais à Arles; *demoro en Arle*, il habite Arles; *en Arle parlon plan*, à Arles on parle lentement; *la terro d'Arle*, le territoire ou le pays d'Arles; *plant d'Arle*, variété de raisin noir à grains oblongs; *jouga à la longo d'Arle*, jouer à coupe-tête, v. *chivaleto*, *sautto-chin*; *que longo d'Arle!* quel lambin! *as de bidaïs, emai sies pas d'Arle*, tu as bonne grâce, tu es adroit, bien que n'étant pas d'Arles; *gagna lou courre d'eici à-n-Arle*, avoir sa peine pour tout salaire; *te donarai lou courre d'eici à-n-Arle emè li sabato à la man*, promesse burlesque qu'on fait par raillerie, allusion à la peine qu'il y avait autrefois pour aller d'Aix à Arles par les cailloux de la Crau.

PROV. Arle pèr li fihò, Tarascoun pèr li garçoun.

— Arle lou grand,
Nîmes lou coumerçant.

Avant 1789 on disait quelquefois *Arles en France*, parce que cette ville, en sa qualité de terre adjacente, affectait d'être indépendante de la Provence. Au moyen âge on disait: *Arle lou blanc*: « *Granda quantitat d'autres barons qu'axian bastit e edificat Arles lou Blanc e las Arenas* » (Tersin); « *Arle le Blanc me tient toutes ses fermettes* » (Chronique de Bertrand Du Guesclin); « *A Lyon, nous nous embarquâmes sur le Rhosne pour aller à Arles le Blanc* » (Joinville).

Arlebatré, v. *aubarestité*.

ARLEBOSC, n. de l. Arlebosc (Ardèche).

Arlempa, arlempado, v. *escarlampa*, *escarlampado*; Arlen, v. *Arlaten*.

ARLENDE (rom. *Arlempde*, b. lat. *Arlen-dium*), n. de l. Arlende (Gard).

La font d'Arlende, la fontaine d'Arlende. Arlenqui, v. *relenqui*; arleon, v. *dènt-de-lioun*.

ARLEQUIN (cat. *arlequi*, esp. *arlequin*, it. *arlecchino*), s. m. Arlequin, bouffon, coryphée de la danse provençale des *fielouso*, v. *asani*; ver à soie dont les anneaux sont bariolés d'un liséré noir et dont la tête porte deux points rougeâtres; rippée, mélange de différentes sauces que l'on sert dans les cabarets de bas étage, v. *chauchimèio*; arrogant, en Dauphiné, v. *arleri*.

Coustoulo d'arlequin, batte d'arlequin; *paga m'è de mounedo d'arlequin*, payer en monnaie de singe.

PROV. Arlequin en bouffonnant disé la verita.

Arlequin gascon ou Grapignan, titre d'une comédie de Clarac du Vernet (Toulouse, 1685).

Hellequin (angl. *hell's king*, roi de l'enfer) s'est dit en vieux français de fantômes armés qui apparaissaient la nuit dans le cimetière des Aliscamps, à Arles, v. *trèvo*.

ARLEQUINADO, **ARLEQUINARIÉ** (cat. esp. *arlequinada*), s. f. Arlequinade, v. *bouffounado*; mélange de couleurs disparates, v. *barjoulado*.

Marsibo es uno arlequinado.

J. MARTIN.

Vostros arlequinados
Plason pas mai à la naciéu.

AURIOL.

R. arlequin.

ARLEQUINEJA, v. n. Agir en arlequin, contrefaire Arlequin, v. *bouffouna*.

Un marrit arlequin
lé vai darrié qu'arlequinejo,

CALENDAU.

R. arlequin.

ARLEQUINO, s. f. Danse propre au personnage d'Arlequin; comédienne, femme légère, qui porte des toilettes tapageuses, v. *braguetiano*.

Quand le parent de la vesino
Se marido dam l'arlequino,
L'astre dits que dins l'an e jour
Auran de fam mai que d'amour,

P. GOUDELIN.

R. arlequin.

ARLÈRI, **ALLÈRI** et **OULÈRI** (a.), (b. lat. *arlerius*), s. m. Arlésien, en mauvaise part, v. *Arlaten*; fat, fanfaron, faiseur d'embarras, homme ennuyeux, extravagant, léger, folâtre, v. *pouveriè*; embarras, attirail, article de rebut, fretin, v. *trast*; Arlèry, Arlier, nom de fam. languedocien.

Faire juga l'arlèri (Brueys), locution érotique.

« *L'arlèri chante volontiers les chansons de Béranger, lit le Constitutionnel, prend des actions à des mines et à des canaux, a le ventre gros et porte des bésicles en or* » (L. Méry, 1841).

Pèr coumplaire uno chourmo d'arlèri.

A. CROUSILLAT.

R. Arle.

Arlés, v. *Arlaten*.

ARLET, n. de l. Arlet (Haute-Loire).

Arleten, v. *Arlaten*; arlo, v. arno; arlòdi, v. *trelòdi*.

ARLOT (rom. cat. *arlot*, it. *arlotto*, b. lat. *arlotus*, *arlotus*; angl. *harlot*, prostituée, *harl*, filasse), s. m. Pillard, ribaud, goujat qui suivait les armées, v. *ribaud*; mauvais garnement, v. *marrias*; fille sans retenue, dans le Tarn, v. *arquiè*, *soudato*; grappillon de raisin, en Limousin, v. *alo*, *rapugo*; Arlot, nom de fam. bas-alpin.

Quint arlot! quel soudard! *lou rèi dis arlot*, le roi des ribauds, chef de bandits qui précédait l'armée des croisés de Simon de Montfort.

Escoutas la respounso, arlots.

C. FOLIE-DESJARDINS.

ARLOUTA, v. n. et a. Grappiller, en Limousin, v. *rapuga*.

Arloste, otes, oto, outan, outas, oton. R. arlot.

ARLU (rom. *Arluc*, b. lat. *Castrum de Arluco*), n. de l. Arluc, ancien monastère de femmes, près de Cannes (Alpes-Maritimes); Arluc, Darluc, Darlu, noms de fam. prov.

Lou naturalisto Darlu, Michel Darluc, naturaliste provençal né à Grimaud (1717-1783).

Arlucia, arluciado, v. *eslucia*, *esluciado*.

ARLUCIÔU, **ARLUCIOL**, s. m. Terro-noix, en bas Limousin, v. *abernou*, *nissou*, *nousiho*. On croit dans ce pays que le tubercule de cette plante est produit par les éclairs, v. *arluciado*.

ARLUPA, v. a. Escroquer, arracher, ravir, en bas Limousin. R. *alupa*.

ARLUPANT, s. m. Homme rapace, v. *arrapant*, *arpiant*. R. *arlupa*.

ARMA (rom. cat. esp. port. *armar*, it. lat. *armare*), v. a. Armer, v. *adouba*, *arnesca*; équiper un navire, v. *amarina*; pour ramener des légumes, v. *carama*, *rama*.

S'ARMA, v. r. S'armer.

Fau s'arma de paciènci, il faut patienter.

ARMA, ARMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Armé, ée.

Eron arma jusqu'i dent, éron armats ou armadis jusquos las dents (l.), ils étaient armés jusqu'aux dents; *sénblo un ome arma*, c'est une virago, un homme-masse.

PROV. Quau amo e noun es ama
De mális armo es arma.

Armabi, v. *amarvi*.

ARMADASSO, s. f. Grande armée, armée innombrable. R. *armado*.

ARMADIETO (esp. *armadilla*), s. f. Petite armée. R. *armado*.

ARMADO, **ARMÊIO** (d.). (rom. cat. esp. *armada*, it. b. lat. *armata*), s. f. Armée; multitude, v. *troupo*; Armade, nom de fam. méridional.

Cap d'armado, chef d'armée; *generau d'armado*, général d'armée; *moun fièu es à l'armado*, mon fils est au service; *fariè batre uno armado*, se dit d'un brouillon. R. *arma*.

Armadouiro, v. *ramadouiro*.

ARMADURO (rom. cat. esp. port. it. *armadura*, lat. *armatura*), s. f. Armure, v. *adoub*, *arnès*.

Lou siéu case de faiñço e la forto armaduro.

J. RANCHER.

La plus forta armadura que lo Diavol aya son las fennas.

LIVRES VAUDOIS.

R. arma.

ARMAGNA (rom. *Armanhac*, b. lat. *Armanhacum*, *Armagnacum*, *Armaniacum*), s. m. Armagnac, ancien comté de Gascogne qui fait aujourd'hui partie du département du Gers. On le divise en Haut-Armagnac et Bas-Armagnac ou Noir-Armagnac; vin ou eau-de-vie d'Armagnac; nom de fam. gascon.

Li rau de l'Armagna, les vallées de l'Armagnac, v. *Quatre-Vau*; *lou comte d'Armagna*, Bernard, comte d'Armagnac, chef d'une faction qui lutta contre celle des Bourguignons, sous le règne du roi de France Charles VI; *lou cardinal d'Armagna*, 1^o le cardinal Jean d'Armagnac, archevêque d'Auch (1391); 2^o le cardinal Georges d'Armagnac, né à Rodez (1501), archevêque d'Avignon, où il mourut (1585).

ARMAGNAGUES, **ESO** (rom. *Armanhagues*, b. lat. *Armeniacensis*), adj. et s. Habitant de l'Armagnac. R. *Armagna*.

ARMAGNÔLI, **ARMAGNOLO** (l.), s. m. Songe-cieux, fainéant, v. *sounjo-fèsto*.

Coumo lous armagnolos

Se cagnarda, brasses en crous.

A. LANGLADE.

R. *armagna*, *armana*.

ARMAGUIN, n. p. Armaguin, nom de fam. provençal.

Armâiado, v. *aumaiado*; armaiura, v. *enrama*; armaiuro, armairo, v. *ramadouiro*.

ARMAL, s. m. Partie d'un filet de pêche.

Das armals, de cops estrassats,
N'en despescou lou gros peissas.

A. LANGLADE.

R. armo.

Armalasso, v. *amo lasso*.

ARMALHA (dauph. *armalhi*, rom. *bestias armalinas*), s. f. Troupeau de vaches, au Queiras, v. *cacado*, *bouvino*. R. *armalho*.

ARMALHAS, **ARNILHAS**, s. m. Espèce de pain sans levain, qu'on fait cuire sous la cendre, en Rouergue. R. *milhas*.

ARMALHIERO, s. f. Lieu où se rassemblent les troupeaux; nom de quartier, dans les Alpes. R. *armalho*.

ARMALHO, **AUMALHO** (lim.), **ARNALHO**, **RARNALHO** (b. lim.), (suisse *armaille*, lat. *animalia*), s. f. Bêtes à cornes, en Dauphiné, v.

bouvaio; animaux de basse cour, v. *bestiari*; marmaille, v. *marmaiò*.

ARMAMEN, ARMOMEN (l. g.), (cat. *armament*, esp. port. it. *armamento*, b. lat. *armamentum*), s. m. Armement; équipement, v. *équipage*.

Founsa à l'armamen, contribuer à la dépense; *armamen d'un veissèu*, armement d'un vaisseau.

Quitè soun armamen pèr segui soun armado.

G. ZERBIN.

R. *arma*.

ARMANA, ARMAGNA (d.), **ARMANAC** (g.), **ARMAGNAC, ALMANAC** (l.), (bret. *armanac*, cat. port. *almanach*, esp. *almanaque*, it. *almanacco*, gr. *ἀλμανζα* dans Eusèbe), s. m. Almanach, v. *calendriè*; homme bizarre, maniaque, songe-creux, v. *maniacle*; infirmité sensible aux influences météorologiques, v. *arno*.

Armana provençau, titre d'un recueil de littérature provençale qui paraît annuellement depuis 1855, sous la direction des Félibres (Avignon, chez Roumanille); *Armana de Lengadò*, almanach languedocien publié par le félibre Arnavielle de 1874 à 1878 (Alais, chez Bruguierolles); *Armana bourdelès*, *Armanac gascoun*, almanach en dialecte bordelais publié par Th. Blanc depuis 1869; *messourguè coume un armana*, menteur comme un augure; *es lou plus pichot sant de l'armana*, c'est le plus petit saint du calendrier; *quand sias riei, sias plen d'armana*, la vieillesse est pleine d'infirmités; *dèu ac'è n bèn pa-paquet d'armana*, elle doit avoir de nombreux printemps.

Vous tourmentès plus lou cervèu
Autour de l'armana novèu.

N. SABOLY.

L'armana dis que l'an que vèn
Sara grand sesoun de fournigos.

C. BRUEYS.

ARMANACAIRE, ARMANAQUIRE (m.), **ARMANATAIRE** (g.), **ALMANACAIRE, ALMANADIÈ** (l.), **ARMAGNAIRE** (esp. *almanaquero*), s. m. Auteur ou marchand d'almanachs; vétilleur, songe-creux, conteur de sornettes, v. *patian*, *astroulò*; sobriquet des gens de La Digne (Aude).

Nouèstei paire
Commo dous vièis armanaquaire
An pacha 'nsèn lou triste affaire.

M. TRUSSY.

R. *armanac*.

ARMANACARIÈ, ALMANACARIÈ (l.), s. f. Science d'almanach; occupation ridicule, chi-mère, v. *parpello d'agasso*. R. *armanac*.

ARMANACHOUN, s. m. Petit almanach.

En durbènt aquest armanachoun.

F. VIDAL.

R. *armanac*.

ARMANAQUEJA, ARMANEJA, v. n. Vétiller, éplucher, v. *besuqueja*, *maniacleja*.

Armanaquejes pas tant, ne soit pas si minutieux. R. *armanac*.

ARMAND (rom. *Arman*, cat. *Armany*, esp. *Armando*, b. lat. *Armandus*, *Armannus*, *Armannius*, *Harimannus*, *Herimannus*, all. *herrman*, homme libre), n. d'h. Armand; Armandy, D'Armand, D'Armandy, Armand, Larman, Armaing, noms de fam. mérid.

N *Arman*, nom d'un troubadour.

ARMANDO, ARMANO, n. de fam. Armande, Hermance, madame ou mademoiselle Armand.

Un jour canto Zézino, un autre jour Armanso.

A. CROUSILLAT.

R. *Armand*.

ARMARI, ARMASI (l.), **ARENARI** (b.), **ERMARI, ENARI** (lim.), **ARMARE, ARMEIRO** (d.), (rom. cat. *armari*, esp. port. it. *armario*, lat. *armarium*), s. m. Armoire, v. *limando*; buffet, garde-manger, v. *manjadouiro*, *taulofermado*.

Mousco d'armari, parasite, écornifleur; *cura l'armari*, faire raffe de victuailles; *senti l'armari*, sentir le relent; *dansa davans l'armari*, n'avoir rien à manger; *cerca la nue dins lis armari*, cerca la niòch pèr

lous armàsis (l.), chercher midi à quatorze heures.

PROV. Esfraia coume un armari dubert.

— Un es l'armari, l'autre lou tiradou.

ARMARIÈ, s. m. Armarier, bibliothécaire d'une abbaye, v. *bibliotecari*.

L'armariè de Sant-Vitour, l'armurier de Saint-Victor-lez-Marseille. R. *armari*.

ARMARIÈ, ARMARIÈ (l.), **ARMARIO** (g.), (rom. cat. esp. port. *armas*), s. f. Panoplie; armes, armoiries, v. *armo*.

N'en coundane tis armariè
D'èstre cuberto de fumiè.

L'OME BE BRONZE.

Dison que pren pèr armariè
Dous biòus, uno pato, un araire.

ID.

R. *armo*.

Armarino, v. amarino.

ARMARIOU, ARMARIOU (Velay), (lat. *armariolum*), s. m. Petite armoire, v. *tauleto*.

Bouto la man à l'armariou:

A chasco man un picadou.

CH. POP.

R. *armari*.

Armas, armassi, v. ermas, ermassi.

ARMASSIÈ, ARMIÈ, AMIÈ (esp. *animero*, quêteur pour les âmes du purgatoire), s. m. Vendeur de talismans contre les revenants ou de préservatifs contre les maléfices; espèce de sorcier qui, pour exploiter les gens du peuple, se dit tourmenté par les âmes du purgatoire, dans le haut Languedoc, v. *masc*.

D'un mauvais rêve il sait la cause,
Et pourquoi les morts oubliés,
A minuit, lorsque tout repose,
Viennent nous tirer par les pieds.

H. BIRAT.

R. *armeto*, *amo*.

ARMATIERO, s. f. Sorcière, devineresse, en Rouergue, v. *masco*, *faehiniero*. R. *armassiè*, *armeto*.

ARMATOUR (cat. esp. port. *armador*, it. *armatore*, lat. *armator*), s. f. Armateur, v. *armejaire*.

Té faguè l'abandoun de tóuti si dre d'armatour.

A. MICHEL.

R. *arma*.

Arme, v. asmo.

ARME, ARMECH (l.), (cat. *ormeig*), s. m. Câbles et ancres propres à amarrer un navire dans un port, v. *amarrage*; bateau qui a son équipage et les agrès nécessaires pour la pêche. R. *armaja*.

ARMEJA (it. *armeggiare*, joûter), v. a. Armer, grèer, équiper, v. *arma*; munir une barque de filets de pêche, une ligne d'hameçons, v. *arnesca*; travailler à s'amarrer, v. *ourmeja*.

Armejo soun musclau, nous mando la caneto.

L. PÉLABON.

Mèste Pascau armejè soun batèu.

P. MAZIÈRE.

S'ARMEJA, v. r. S'armer, se munir.

ARMEJA, ado, part. Armé, équipé, ée.

Vène, ma barco es armejado;

L'ai touto bèn pintourlejado.

M. SENÈS.

R. *armo*.

ARMEJADURO, s. f. Armement, équipement d'un navire; amorce d'une ligne, v. *arescado*. *Bouito d'armejaduro*, boîte servant à renfermer les hameçons et autres petits engins de pêche.

Préni moun canihoun e li méti tout caud

Armejaduro novo e dóu quatre un musclau.

P. BELLOT.

R. *armaja*.

ARMEJAIRE, s. m. Armateur, v. *armatour*. Uno noumbrouso soucieta de pescadou e d'armejaire.

ARM. PROUV.

R. *armaja*.

ARMÈL (rouerg.), **ARMÈT** (g.), (b. lat. *armillum*, bracelet), s. m. Anneau de branches tordues, boucle d'un trait servant à atteler les bœufs ou les chevaux, v. *armelo*, *courdèu*, *ganso*, *redoundo*.

Metre l'armèl à-z-uno cabro, passer le genou d'une chèvre coureuse dans un anneau de bois pliant où il est retenu par une cheville (A. Vayssier).

ARIELA, v. a. Tordre en anneau un brin de bois pliant, v. *enmaia*; brider un sabot, v. *bata*. R. *armelo*.

ARMELIERO, ARMELARIO (d.), s. f. L'Armelière, l'Armellerie, noms de quartiers.

Faire la davalado de l'Armelièro, tomber de cheval, dicton qui se rapporte à une chute de cheval faite en courant la bague par un cadet de l'Armelière, gentilhomme d'Arles. R. *armelo*.

ARMELIN, ERMELIN (rom. *Ermeli*, it. *Armillino*, b. lat. *armelinus*, *ermelinus*, *hermellina*, hermine), n. p. Armelin, Armely, Hermelin, Herbelin, noms de fam. mérid, dont le fém. est *Armellino*, *Ermellino*.

Ermellino di Baus, Hermeline des Baux, princesse marseillaise (1203).

ARMELO, ARMELO (g.), **FRAMELO** (a.), (for. cat. esp. *armella*, anneau, rom. cat. it. lat. *armilla*, bracelet, cercle), s. f. Bride de fer, oreille d'un chaudron, v. *manihoun*; vertèrelle d'un verrou, v. *bartavello*; anneau dans lequel se meut le treuil d'une charrette, v. *virolò*; hart d'osier, v. *ganso*, *redorto*; grand écheveau de fil roulé en cercle, v. *escagno*; sillon, protubérance que forme le fil d'une bobine ou d'un peloton, lorsqu'on dévide trop longtemps sur le même point; armille, moulure d'un chapiteau.

ARMENDARITS (rom. *Armendaritz*, *Arbendaritz*), n. de l. Armendarits (Basses-Pyrénées).

Armengaud, v. Ermengaud.

ARMÈNI, ÈNIO ou **ÈNI** (rom. cat. *Armeni*, esp. it. port. *Armenio*, lat. *Armenius*), adj. et s. Arménien, enne.

Carriero Armèni, nom d'une rue de Marseille.

Armenier, v. Arminié.

ARMENIO, ARMENIÈ (m.), (rom. cat. esp. lat. *Armenia*), s. f. Arménie, contrée d'Asie.

La fount d'Armeniè, la fontaine d'Arménie, à Marseille.

ARMENTALO, ARMENTELLO, ARMETELLO (l.), **ERMENTELLO, ARMENTIHO** (lat. *armentalis*, qui plaît aux troupeaux), s. f. Pimprenelle, plante, v. *freissineto*, *pimpinello*.

Armentalo fero, sanguisorbe commune, plante.

ARMENTARI (rom. *Ermentari*, *Hermen-tari*, b. lat. *Hermanterius*, lat. *Armentarius*), n. d'h. Armentaire, Hermentaire, Hermentaire; Hermentier, nom de fam. prov.

Sant Armentari, saint Armentaire, premier évêque d'Antibes, honoré à Draguignan; saint Armentaire, évêque du Puy.

Sant Tourmentari se dit burlesquement au lieu de *sant Armentari*, pour dire un tracassier.

ARMENTIÈUS (rom. *Armentiu*), n. de l. Armentieux (Gers).

Armentrasto, v. mentastre.

ARMET (rom. *armet*, esp. *almete*), s. m. Armet, ancienne armure de tête, v. *dume*; pour anneau de branches tordues, boucle d'un trait, v. *armèl*; nom de fam. provençal.

L'armet de couire e la moustacho

Que Pirrus se fasiè carga

Quand voutiè tout espauruga.

C. FAVRE.

R. *dume*.

Armetello, v. armentalo; armeto, v. ameto.

ARMIDO, n. p. Armide, nom de fam. bordelais. R. *ermito*?

ARNIÈ, ARMIÈ (l.), (rom. *arnier*, *armer*, cat. *armer*, esp. *armero*, port. *armeiro*, b. lat. *armarius*), s. m. Armurier; râtelier pour suspendre les armes, v. *cavichiè*; espèce de sorcier, dans l'Aude, v. *armassiè*.

L'arniè de la coumuno, employé municipal qui avait le soin des armes. R. *armo*.

ARMIEU, n. p. Armieu, Armieux, nom de fam. méridional. R. *Esmièu*?

ARMIN, INO (v. fr. *Armin, ine*), s. Arménien, enne (vieux), v. *Armèni*.

Resolut toujours en passant
De coumquista lou Pais Sant
E rëndre sous sa man sujeto
Lous forts de l'Armin de sageto.

D. SAGE.

ARMINAS, ARMINASSO, s. Grande crêpe composée de farine et d'œufs, en Rouergue, v. *crèspèu*. R. *armalhas*?

ARMINETO, ERMINETO (ar. *alermîn*), s. f. Erminette, outil de charpentier, v. *eisselo*, *eissolo*.

Jousép, laissez l'armineto.

PUJOL.

Armingaud, v. Ermengaud.

ARMINIÉ (nom fr. *Lherminier*), n. p. Armerier, nom de fam. provençal. R. *armino*.

ARMINO, ERMINO (b. lat. *arminia, ermena*, rom. *ermini, ermin, hermin, ermi*, cat. *armino*, esp. *armino*, port. *arminho*), s. f. Hermine.

L'armino di mantèu reiau.

S. LAMBERT.

Les barons de Clermont-Lodève avaient des hermines dans leur blason. R. *Armin, Armèni*.

ARMIRAI, s. m. Tout ce qui offre un grand volume (Honorat), dans les Alpes, v. *atirai*. Arimiroua, v. arroumera.

ARMISSAN, ARMISSA (l.), n. de l. Armissan (Aude).

Pèiro d'Armissa, sorte de pierre noirâtre dont on fait des marches d'escalier.

ARMISSANOT, OTO, adj. et s. Habitant d'Armissan, v. *manjo-cabro*. R. *Armissan*.

ARMISTICE, ARMISTICI (l. m.), (cat. *armistici*, esp. port. *armisticio*, it. *armistizio*, lat. *armistitium*), s. m. Armistice, v. *trêve*.

Armita, armitan, armitage, armito, v. ermitan, ermitage, ermito.

ARMO (rom. cat. esp. port. it. lat. *arma*), s. f. Arme, v. *tiro*; armoiries, v. *blasoun*; pour âme, v. *amo*.

Fa d'armo, fach d'armos (l.), fait d'armes; *placo d'armo*, place d'armes, où l'on exerce les troupes; *mèstre d'armo*, maître d'escrime; à l'*armo blanco*, à l'arme blanche; à *armo egalo*, à *armos egalos* (l.), à armes égales; *pourta l'armo*, porter, présenter les armes; *tira is armo, tira à las armos* (l.), faire des armes; *prene, pausa, rëndre lis armo*, prendre, poser, rendre les armes; *n'i'auriè pèr n'en prene lis armo*, c'est révoltant.

Lis armo de Prouvènço, les armes de Provence. Sous les premiers comtes de Provence, ce pays eut pour blason la croix cléchée, comme à Toulouse. Sous les comtes de la maison de Barcelone la Provence eut les pals de gueules sur fond d'or de Catalogne et d'Aragon; sous ceux de la première maison d'Anjou, les fleurs de lis de France surmontées du lambel; et sous les rois de France, une fleur de lis d'or en champ d'azur, surmontée d'un lambel de gueules, l'écu sommé de la couronne comtale.

PROV. Cargo d'armo, cargo de pòu.

— La lengo es l'armo di femo.

ARMO-GATO (rom. *arma gata*, celui qui arme la *gata*, ancienne machine de siège), n. p. Armogathe, nom de fam. languedocien. R. *arma, gato, cato*.

Armono, v. *òmorno*; armorijo, v. *amarijo*; armotos, v. *rimoto*.

ARMÔU, ERMÔU, ARMOL et **ERMOL** (l.), **ARMOUES, ARMOUS** (a.), **AMÊU, OURNEU** (cat. *armoll*, esp. *armuelle*, port. *armoles, ermoles*, it. *armolla*, b. lat. *armollis*), s. m. Arroche, plante potagère, v. *abrèl, fouleto*; Armol, nom de fam. provençal.

Armôu fer, arroche sauvage. On désigne sous ce nom diverses plantes des genres *atriplex*, *chenopodium* et *amaranthus*, v. *blet*, *poumbrago*, *senisclè*.

Au uno grano d'armol un rè-petit passo tout lou jour.

J. LAURÈS.

R. môu.

ARMOU (SANT-), n. de l. Saint-Armou (Basses-Pyrénées). R. *sant, Armoun*.

Armoucha, v. remoucha.

ARMOUN (for. *armon*, arroche), s. m. Thé du Mexique, *chenopodium ambrosioides*. On donne aussi ce nom aux *chenopodium leiospermum* et *viride*, plantes. R. *armôu*.

ARMOUN (esp. *armon*, b. lat. *armo*, espèce de poignard), s. m. Armon, pièce d'un carrosse, v. *aramoun*. R. *armo*.

ARMOUN, ARMOU (l. g.), (rom. *Armon*, *Aramon*, *Harmon*, *Herma*, *Armoo*), n. d'h. Armon.

Sant Armoun, saint Armon, honoré dans le diocèse de Lescar, en Béarn.

ARMOUNI, ARMOUNIC (l. g.), **ICO** (rom. cat. *armonic*, it. esp. *armonico*, port. *harmonico*, lat. *harmonicus*), adj. Harmonique, v. *acourdañt*.

Escouto sa voues armounico.

J. LAURÈS.

Armounia, v. announia.

ARMOUNICA (du fr.), s. m. Harmonica, instrument de musique. R. *armounic*.

ARMOUNICAMEN, adv. Harmoniquement, R. *armounic*.

Armounié, v. ôumounié.

ARMOUNIO, ARMOUNIE (m.), (rom. cat. it. esp. *armonia*, port. lat. *harmonia*), s. f. Harmonie, v. *acourdañço*.

Taulo d'armounio, table d'harmonie.

E van canta d'uno memo armounio

Nouvé ! nouvé ! pèr l'amour de Mario.

N. SABOLY.

Acourdañt emé l'armounié

Lei vers regretous que fasié.

1675.

ARMOUNION, s. m. Harmonium, petit orgue, v. *ourgueneto*. R. *armounio*.

ARMOUNIOUS, OUSO, OÜO (cat. *harmonios*, esp. it. *armonioso*, port. *harmonioso*), adj. Harmonieux, euse, v. *adevengu*.

Armouniouses, ousos, plu. lang. d'*armounious, ouso*.

Avié la voues armouniouso.

N. FIZES.

Armouniousi voues, voix harmonieuses.

PROV. Armounious coume la cliqueto d'un ladre, vieux dicton qu'on retrouve dans Rabelais.

ARMOUNIOUSAMEN (cat. *harmoniosamente*, it. esp. *armoniosamente*, port. *harmoniosamente*), adv. Harmonieusement.

Lis orgue armouniousamen,

Quand èro soun tour, vounvounavon.

J. ROUMANILLE.

R. *armounious*.

ARMOUNISA (it. *armonizzare*), v. a. Harmoniser, v. *acourda*.

S'ARMOUNISA, v. r. S'harmoniser, v. *adeveni*, *endeveni*.

Soun douei sorre que s'armounison à bèl èime.

J.-B. GAUT.

ARMOUNISA, ADO, part. Harmonisé, ée. R. *armounious*.

ARMOUNISTO, s. m. Harmoniste. R. *armounio*.

ARMOURIAU, ARMOURIAL (l.), s. m. Armourial, v. *noubiliàri*.

L'armouriau di coumuno de Prouvènço, l'armorial des communes de Provence. R. *armo*.

Armourijo, v. *amarijo*; armous, v. *armôu*; armouteto, v. *rimoto*; armulha, v. *remouia*; armulhous, v. *mouious*.

ARN (lat. *Arnas*, it. *Arno*, fleuve de Toscane), s. m. L'Arn, rivière qui passe près de Mazamet (Tarn).

ARNA, DARNA (lim.), **ARGNA** (rh.), **ARLA** (g.), (rom. cat. *arnar*), v. a. et n. Piquier, ronger, en parlant des teignes, v. *cousouna*, *courcousouna*, *quera*; être atteint par les teignes; vexer, importuner, fatiguer, v. *carcagna*.

S'ARNA, v. r. Se vermouler; devenir très vieux.

Moun segne grand s'arnè, mon aïeul vécut fort longtemps.

ARNA, ARGNA, ARLAT (g.), **ADO** (b. lat. *arnatus*), part. et adj. Piqué par les teignes, vermoulu, ue.

Rouge arna, chêne vermoulu; *nas arna*, nez rongé.

Voulès doune que Suzeto espouse un viti arna.

E. PÉLABON.

R. *arno*.

ARNA (rom. *Arnac*), n. de l. Arnac (Cantal, Corrèze, Haute-Vienne); nom de fam. lang. *Sant-Arna*, Saint-Arnac (Pyrénées-Orientales).

ARNADURO, ARGNADURO (rh.), s. f. Manœuvre des teignes, v. *cousounadis*, *vermenaduro*. R. *arna*.

ARNAIO (rom. *arnei*, harnais), s. f. Harnes, trousseau, dans les Alpes, v. *fardo*.

ARNAL (lat. *anserina*), s. m. Bon-henri, plante, dans les Alpes, v. *espinarc-bastard*, *ouerlo*, *sangari*.

Arnalho, v. armalho.

ARNAPI, ERNAPI, s. m. Être désagréable, importun, qui s'accroche à tout, enfant qui vient de faire une escapade, en Gascogne, v. *arpian*. R. *arnèpe*?

Arnasca, v. arnesca.

ARNASSAN, n. p. Arnassan, nom de fam. languedocien.

ARNAUD, ARNAUT (g.), **ARNAL** (l.), (rom. *Arnaut*, *Ernaus*, *Arnalt*, *Arnals*, *Arnai*, *Arnauton*, *Arnaldon*, cat. *Arnau*, esp. it. *Arnaldo*, b. lat. *arnaldus*, vaurien, saxon *Arnoala*), n. p. Arnaud, Arnaiud, Arnal, Arnaldy, Darnaud, D'Arnaud, D'Arnaudy, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Arnaudo* et les dimin. *Arnalet*, *Arnaudoun*, *Arnavetou* (b.).

Arnaud Amalric, abbé de Granselve et plus tard de Cîteaux, légat qui dirigea la croisade contre les Albigeois, devenu archevêque de Narbonne (1212); *Arnaud Daniel*, troubadour, né à Ribérac (Dordogne); *Arnaud de Maruei*, troubadour, né à Mareuil (Dordogne); *Arnaud de Coumenge*, troubadour (1218); *Arnaud Plages*, troubadour; *Bernat Arnaud*, Bernard Arnaud de Montcuq, troubadour; *Arnaud de Vilo-Novo*, Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin originaire de Catalogne (1238-1313); *Francès Arnaud*, François Arnaud, vaudevilliste provençal, né à Saint-Nazaire (Var) en 1811, mort à Marseille en 1874.

PROV. Enguènt de meste Arnaud

Que fai ni bèn ni mau,

onguent miton mitaine.

— Conte de meste Arnaud,

Quaranto à la panau,

conte bleu, sornette.

Arnaud Bernat, *Naud-Bernat*, nom d'un quartier de Toulouse; la *Roco-dès-Arnaud*, la Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes).

ARNAUDEN, ARNAUDENC (l.), **ENCO** (rom. *arnaudenc*, *arnaldenc*, *arnaldes*, *enca*, *esa*, b. lat. *arnaldensis*), adj. et s. D'Arnaud, qui appartient à Arnaud.

Mounedo arnaudenco, monnaie arnaudine ou arnaldèse, frappée par les évêques d'Agén aux 13^e et 14^e siècles. Elle se divisait en livres, sols, deniers et mailles, et tirait son nom d'un évêque nommé Arnaud. R. *Arnaud*.

ARNAUDISTO, s. m. Arnaudiste, disciple d'Arnaud de Villeneuve qui enseigne que les œuvres de miséricorde sont plus agréables à Dieu que le sacrifice de l'autel. R. *Arnaud*.

ARNAVÈU, ARNAVÈS, ARNIVÈS (Var), **ARNÈS, ERNÈS, ARS** (l.), (rom. *arnaves*, *arn*, b. lat. *ernes*, lat. *erinaceus*, hérisson, char-don), s. m. Épine-de-Christ, paliure, arbrisseau, v. *bè-de-faucoun*, *capelet*, *porto-capèu*; saule épineux, v. *agrasniè*, *argousiè*, *catiè*; buisson, hallier, v. *bartas*, *espinas*; grincheux, grognon, avare, v. *renosi*.

Arnavèu negre, paliure; *arnavèu blanc*, lyciet d'Europe, avec les rameaux duquel les premiers communians se font des couronnes, v. *argalon*; *arnavèu de Durènço*, saule épineux.

Arnèsses, ernèsses, plur. lang. d'*arnès*, *ernès*.

Enfiela de figo à-n-un brout d'arnavèu, accrocher des figues à un buisson pour les faire sécher.

PROV. Un arnavèu noun pòu pourta rasin.

Que se gardon autant que la flour d'arnavèu.

F. GRAS.

ARNAVIELO (du b. lat. *Arnaldi villa*, ferme d'Arnaud), n. p. Arnavielle, Arnavielhe, nom de fam. languedocien.

Lou felibre Arnavielo, Albert Arnavielle, poète languedocien, né à Alais (Gard) en 1844; *Santo Mario d'Arnavielo*, Sainte-Marie-d'Arnevieille (b. lat. *Sancta Maria de Arneupdis*), ancienne chapelle des environs d'Aniane (Hérault); *Arnaville* est le nom d'un village voisin de Metz.

ARNAVO (rom. *Asnara*), n. de l. Arnave (Ariège).

L'Arnavo, l'Arnave, affluent du Rhône (Gard).

ARNAVOUN (b. lat. *ecclesia Arnaionis*), n. p. Arnavon ou Arnayon (Drôme); nom de fam. provençal.

Arnèc, arnegà, v. renè, renega.

ARNEDO (rom. *arn*, buisson), s. f. L'Arnède, Larnède, nom de quartier, dans le Gard. R. *arnavèu*.

ARNÈGUI (rom. *Arranegui*, *Arrenéguy*, *Renéguy*), n. de l. Arnéguy (Basses-Pyrénées).

ARNÈL (rom. *Arneir*), s. m. L'Arnel, étang du département de l'Hérault. R. *Arn*.

ARNELLO (rom. *Arnellas*), n. p. Les Arnelles, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. *Arn*.

ARNÈPE, s. Sorte de petite bécassine, en Guienne, v. *becassin-nanet*.

ARNÈS, ARNESC, ARNEIS (l.), (rom. *arnes*, *arnays*, *arnei*, cat. esp. *arnès*, port. *arnes*, it. *arnese*, all. *harnich*, b. lat. *arnese*, *arnense*, *arnesium*, lat. *arnacis*, fourrure, peau d'agneau), s. m. Harnais, équipage d'un cheval de charrette; harnais, armure, v. *adoub*; habit de fête, v. *abihage*; outils d'un ouvrier, v. *afustage*; ustensile de chasse ou de pêche, v. *atra*, *engen*; charrue, en Gasconne, v. *coutriè*; vêtement usé, chose ou personne de peu de valeur, v. *roupiho*; agrès et appareils d'un navire, v. *aparèi*.

Arneses, arnesses, plur. lang. et gasc. d'*arnès*.

A merci d'arnès, en tirant de toutes ses forces; *carga l'arnès*, endosser le harnais, se marier; *trasso d'arnès*, mauvais garnement.

PROV. LANG. Se toun arnès va pla, faras rego drecho.

ARNESCA, ARNESCHA (lim.), **ARNEICHA** (d.), **ARNEISSA, ARNASCA** (l.), (rom. *arnesca*, *arnesar*, *arnassar*), v. a. Harnacher, équiper, parer, v. *garni*.

Arnesque, ques, co, can, cas, con.

S'ARNESCA, v. r. S'équiper, s'affubler, s'habiller, se parer, v. *atrencia*.

S'arnesquèron à la turco, ils se grimèrent en turcs.

ARNESCA, ARNESCAT (l.), ado, part. Harnaché, enharnaché, équipé, paré, ée.

Arnescadis, ados, plur. gasc. d'*arnesca*, ado. R. *arnès*.

ARNESCAGE, ARNESCAGI (m.), s. m. Action de harnacher, équipement, affublement, parure, v. *atrencaduro*, *engimbraduro*.

Ço qu'es pamens que l'arnescagi!

M. BOURRELLY.

R. *arnesca*.

ARNESCAIRE, ARNESCHAIRE (lim.), **ARELO, AIRO**, s. Celui, celle qui harnache, qui équipe, qui habille; ouvrier qui fait des harnais, v. *bourralié*. R. *arnesca*.

ARNESCAMEN, ARNEICHAMEN (d.), s. m. Harnachement, v. *garnimen*. R. *arnesca*.

Arnèsses, v. *arnavèu*; *Arnest*, *Arnèsti*, v. *Ernest*.

ARNETO, s. f. L'Arnette, rivière qui passe à Mazamet (Tarn). R. *Arn*.

Arnèula, v. *nebla*; *arni*, v. *ani*; *arnia*, v. *renega*; *arnica*, v. *estournigo*.

ARNICHAM, n. p. Arnicham, nom de fam. méridional.

ARNIÉ, ARGNIÉ, ARGNÈ (l.), (cat. *arnè*), s. m. Martin-pêcheur, alcyon, oiseau ainsi nommé à cause de la propriété qu'on attribue à sa peau desséchée de préserver les draps des teignes, v. *bluiet*; pour grincheux, ladre, dans le Tarn, v. *arnavèu*; *Arnier*, nom de fam. méridional.

Pendoula 'n arnié, suspendre un martin-pêcheur au plafond, pour lui faire indiquer le temps, parce qu'on croit que cet oiseau est hygrométrique. R. *arno*.

ARNIGO, TARNIGO (lat. *pternica*, artichaut, gr. *ἀρνίς*, fourrure d'agneau), s. f. Genêt à fleurs velues, *genista pilosa* (Lin.), v. *genèsto*; pour émerillon, v. *ournigo*.

Arniha, arnilha, v. *endiha*; *arnilhas*, v. *armalhas*; *arnissouv*, *arnissoulièro*, v. *nissou*, *nissouliero*; *arnivès*, v. *arnavèu*.

ARNIVOUS, OUSO, OÙO, adj. Alerte, dispos, bien portant, de bonne volonté, dans les Alpes, v. *alègre*, *lèri*.

ARNO, DARNO (lim.), **ARGNO** (rh.), **ARLO** (g.), (rom. cat. for. sarde *arna*, b. lat. *harna*, grison *tarna*, it. *tarma*, lat. *tarmes*), s. f. Teigne, insecte rongeur, v. *arto*, *camo*, *camour*; parasite, importun, finasseur, retors, v. *finocho*; pour martin-pêcheur, v. *arniè*; *Arne*, nom de fam. méridional.

Arno de la farino, ver de la farine, larve de ténébrion; *arno di brusc*, *argno dis abiho*, *arno des bourgnous* (l.), larves de deux espèces de teigne (*galeria cereana*, *galeria tribunella*), qui vivent aux dépens des ruches et des abeilles, v. *tigno*; *arno di biou*, insecte qui s'engendre sous le cuir des bœufs; *cop d'arno*, piqûre de teigne; infirmités, suite d'excès de jeunesse; *espoussa lis arno*, secouer les teignes des étoffes, réprimander, battre; *paurous coume uno arno*, très poltron; *fin coumo uno arno*, fin comme un renard.

PROV. Tóuti li hos an soun arno.

— Amour d'arno,

Que rouigon jusquo lou crucifis.

ARNÒBI (lat. *Arnobius*), n. p. Arnobe, auteur latin.

ARNOIO (rom. *Arnoya*, b. lat. *Arnosia*, lat. *Erinianum*), n. de l. Arnoyo, près Béziers (Hérault).

ARNOUN (lat. *Arnon*), n. de l. Arnon, près Cabrières (Gard).

Arnouncia, v. renouncia.

ARNOUS, ARGNOUS (rh.), **OUSO, OÙO** (rom. *arnos*, *osa*), adj. Teigneux, euse, rongé par les teignes, v. *coussouna*.

L'envejo arnouso e mal-adrecho.

J. LAURÈS.

R. *arno*.

ARNOUS, ARNUOU (rom. *Arnols*, b. lat. *Arnolfus*, *Arnulphus*), n. d'h. Arnolphe, Arnoul; Arnoux, Arnulph, Arnulphi, Arnulphy, nom de fam. provençal et niçard dont le dimin. est *Arnouset*.

Sant Arnous, saint Arnoux, évêque de Gap et patron de cette ville (1065-1075).

ARNOUSEN (b. lat. *arnulphinus*), s. m. Espèce de monnaie qui avait cours en Provence au 15^e siècle. R. *Arnous*.

ARNOUSO, s. f. L'Arnouze, cours d'eau du département de l'Aude.

ARO, AROS (l.), **ADARO** (g.), **GARO** (rouerg.), **EARO, AURO** (Velay), **VARO, AVURO, AHOURO, AHURO, EIRO** (a.), **OUIRO** (Var), **OÙRO, ORO** (lim.), **AIARO, UERO, IUERO, JÈIRO** (d.), (rom. *ara*, *aras*, *ar*, *aora*, *adoras*, *adhora*, *era*, *cras*, *er*, cat. *ara*, v. fr. *oire*, *ores*, esp. port. *ahora*, *agora*, it. *aora*, *ora*, lat. *hae hora*, *ad horam*), adv. A présent, maintenant, à l'heure qu'il est, v. *ahouro*.

Aro meme, *aro-medièus* (querc.), *arometèus*, *aro-metièu* (l.), *aro-metis* (g.), *adès-aro*, *aro-just*, à l'heure même, à l'instant même; *aro tout-just*, *aro memeto* (l.),

il n'y a qu'un petit moment; *aro-un-an* (g.), il y a un an, l'autre année.

PROV. Fiho plouro souvent lou rire d'aro-un-an.

Aro d'aquest tèms, dans cette saison; *aro de matin*, ce matin même; *aro de tantost*, cette après-midi; *aro de vèspre*, ce soir même; *d'aro, d'ou bèu fin d'aro*, dès maintenant; à *parti d'aro*, à partir de ce moment; *d'aro ni d'aro*, de longtemps; *d'aro-en-la*, *d'aros-en-la*, *d'aro-en-lai*, *d'aro-en-çai*, *d'aro-en-avans* (rom. de *hores en avant*), dorénavant, désormais; *pèr aro*, pour le moment; *aro pèr aro*, cela suffit pour le moment; *ah! pèr aro*, ah! pour le coup; *pèr aro, iè sian!* pour le coup, nous y sommes! *n'ia proun pèr aro*, c'est assez pour le présent; *tout-aro*, tout-à-l'heure; *ah! tout-aro!* espèce de menace; *aro que*, maintenant que; *aro-bast*, reste à savoir, à Toulouse; *aro plou*, *aro souleio*, tantôt il pleut, tantôt il fait soleil; *un aro, un pièi*, les uns après les autres, mais avec intermittence; *un pau aro, un pau pièi*, à bâtons rompus.

Aro est le corrélatif de *alero* ou *alouro*.

ARO (b. lat. *areum*), s. f. Are, mesure de superficie.

De terro sèno avèdre uno aro,
En Europo ai dous cènt castèu.

C. BLAZE.

ARO, s. f. Genêt, branche de genêt, aile, dans le Var, v. *alo*, *penas*; pour halle, v. *alo*. *Aro sòuvajo*, cytise. R. *alo*.

ARÒ, s. et adj. m. Nigaud, imbécile, en Rouergue, v. *bedigas*. R. *ara*.

ARO-BAST, ARO-BASSES (rouerg.), s. m. pl. Crochets en bois qu'on ajoute au bât des bêtes de somme pour porter des fardeaux, v. *bèrri*, *bressolo*, *cargastiero*. R. *alo*, *bast*.

AROFO (lat. *volva*), s. f. Balle d'avoine, dans l'Hérault, v. *abet*, *boufo*, *boulofo*, *poussou*.

Matalas d'arofa, matelas de balles d'avoine.

Aroi, v. *Aloi*.

AROMO, AROUMAT (cat. esp. port. lat. *aroma*, it. *aromo*, *aromato*), s. m. Aromate, parfum, v. *ougnemen*, *perfum*.

Emplido d'aromat e lei plus òudourous.

A. CROUSILLAT.

ARÒNI (lat. *arumna*, bâton au bout duquel les voyageurs portaient leur paquet), s. et adj. t. de mépris pour les indigents, au Queiras.

Aronlai pour aro-en-lai, v. *aro*; *aros*, v. *aro* 1; *aros*, v. *arro*; *aroso*, v. *roso*.

ARÒU, adv. A la surface de l'eau, en Dauphiné, v. *à cimo d'aigo*. R. *à*, *riau*?

Arouca, *aroucha*, v. *arrouca*; *arouda*, v. *rouda*.

AROUÉ (rom. *Aroe*, *Aroa*), n. de l. Aroué (Basses-Pyrénées).

Arougant, v. *arrougant*; *arouina*, v. *arrouina*; *arouja*, v. *arrouca*.

AROUHO (rom. *Arolha*), n. de l. Arouille (Landes).

AROMATI, AROUMATIC (l. g.), **ICO** (rom. cat. *aromatic*, it. esp. *aromatico*, lat. *aromaticus*), adj. Aromatique, v. *òudourous*, *redoulènt*.

E semenè dins si clapiho

Lis erbo aromatico emé lou sang ardènt.

CALENDAU.

R. *aromo*.

AROMATICITA, AROUMATICITAT (l. g.), (rom. *aromaticitate*, it. *aromaticità*, esp. *aromaticidad*, b. lat. *aromaticitas*, *atis*), s. f. Arome, principe odorant, v. *fleirour*, *oulour*, *olgo*, *redoulènei*, *sentour*.

AROMATISA (rom. cat. esp. port. *aromatizar*, *aromatizare*, b. lat. *aromatizare*), v. a. Aromatiser, v. *perfuma*, *ferigoula*.

AROMATISA, AROUMATISAT (l.), ado, part. et adj. Aromatisé, ée. R. *aromatiti*.

AROMATISACIOUN, AROUMATISACIEN (m.), **AROMATISACIÈU** (l. g.), (esp. *aromatización*), s. f. Aromatisation, v. *ferigoulage*. R. *aromatista*.

Aroumèro, v. *arroumèro*; *aroumese*, v. *roumese*; *aroumet*, v. *aloumet*; *aroumi*, v. *roumi*.

AROUN (rom. *Aron*, *Aaron*, ar. *Aaroun*, lat. *Aaron*), n. p. Aaron; Aron, nom de fam. provençal.

Tres couquin se levèron contro Aroun.
SERMOUN DI JUSIOU.

AROUN, **AROUNO**, s. Grosse toile de coton, dont on faisait des tapisseries : *teto d'Aroun*. C'est peut-être la toile de Voiron (Isère).

Aroundello, v. *iroundello*.

AROUNDETO, **ANDOURETO** et **RANDOURETO** (Var), **ARUNGLETO**, **AURUNGLETO**, **AUOUNGLETO**, **AURANLETO** (g. b.), (rom. cat. *aron-deta*, cat. *aureneta*, *oreneta*), s. f. Petite ou jolie hirondelle, v. *dindouletto*. R. *aroundo*.

AROUNDO, **AURUNGO** (b.), (rom. *aronda*, lat. *hirundo*), s. f. Hirondelle, en Gascogne, v. *arendoulo*, *iroundetto*, *iroundo*.

Co-d'arouno, queue d'aronde.

Arounze, v. rounze; arouoco, v. aloco; arouodo, v. aledo, alapedo; aroupa, v. arouupa; aroupi, v. arououi; arouqui, v. arouqui.

AROUR, s. f. Ardeur du feu, en bas Limousin, v. *ardour*.

L'arour d'ou fiò, le calorique dégagé par le feu. R. *ari*.

Arousa, v. arrousa.

AROUSTO, s. f. Rameau de genêt, en Rouergue, v. *ato*. R. *aresto*?

AROUTINA, v. routina; aroutou, v. aloutou; arp, v. aup.

ARPA, **ARPIA** (rh.), **ASARPA** (rouerg.), **ARFA** (m.), **IRPA** (l.), **URPA**, **APA** (g.), (rom. *arpar*, *arfar*, cat. esp. port. *arpar*, v. fr. *harpière*), v. a. et n. Harper, griffer, agripper, accrocher, saisir, v. *agrafa*, *arropa*; grimper en s'accrochant, v. *grimpa*; pour herser, v. *erpia*. Se te pòde arpa, si je puis te saisir.

Las martros e lous cats arpavon lous rainals.

DOM GUÉRIN.

Comtes pas sus deman : arpo vuei, e jouïs.

B. FLORET.

S'ARPA, v. r. Se harper; se cramponner.

ARPA, ARPAT (l.), ADO, part. Harpé, accroché, cramponné, ée. R. *arpo*.

ARPADO, **ARPIADO** (rh.), **ARPAT**, **URPAT** (l.g.), **ARPAL** (rouerg.), **ARPA**, **ARPIA** (d.), (cat. *arpada*, b. lat. *arpata*), s. f. et m. Griffade, coup de griffe, coup d'ongle, v. *grafignado*, *ounglado*; poignée, grande quantité, v. *grapado*, *astiado*; travail de peu de durée, fait avec ardeur, v. *gatado*.

Se donna 'no arpado, se harpailler.

La crento d'aver uno arpado.

C. BRUEYS.

Quand Israël

Veget toumba dal cèl

Un gros arpat de manno.

H. BIRAT.

R. *arpo*.

ARPAGOUN (lat. *harpago*, *onis*), s. m. Croc, harpon, à Nice, v. *arpin*; harpagon, v. *arpian*.

Empougno l'arpagoun en fourmo de lambardo.

J. RANCHER.

L'or a de pes eis uei dei mauftan,

Deis arpagoun emé deis estrechan.

M. BOURRELLY.

ARPAIA, **ARPALHA** (rouerg.), n. de l. Ar-pailhac (Aveyron).

ARPAIARGUE (rom. *Arpathargues*, b. lat. *Arpallanice*), n. de l. Arpaillargues (Gard). Arpaïra, v. repaïra.

ARPAIRE, **ARPIAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (esp. *arpador*), s. et adj. Celui, celle qui agrippe, voleur, maraudeur, euse, v. *arrapaire*, *arnâpi*. R. *arpa*.

ARPAJOUN (b. lat. *Arpagus*), n. de l. Arpajon (Cantal).

Nosto-Damo d'Arpajoun, Notre-Dame d'Arpajon, madone vénérée à Arpajon; abbaye de Notre-Dame d'Arpajon, fondée à Milhau (Aveyron), en 1297, par Hugues d'Arpajon.

Arpalan, arpalhan, arpalhòu, arpan, v. *arpian*.

ARPAN, s. m. Grande scie, qui a un manche à chaque bout de sa lame, en Guienne, v. *loubò*, *touradou*; pour empan; main ouverte, v. *pan 3*; pour arpent, v. *arpent*. R. *arpa*.

ARPANA, v. a. Scier un arbre en travers, en Guienne, v. *bihouna*, *touba*, *ressa*, *toura*. R. *arpan*.

ARPAS, **HARPAS**, s. m. Dépouille, épave, ordure, en Gascogne, v. *cativiè*.

Car moun flus e moun arefflus

Jiton tous harpas superflus.

G. D'ASTROS.

R. *arpadò*.

ARPASSA (b. lat. *arpaxare*), v. a. Harper avidement, v. *agrafa*. R. *arpasso*.

ARPASSALHO, s. f. Saleté, ordures, en Gascogne, v. *vilaniè*.

A jou tout quem netejara

D'aquet halus e harpassalho.

G. D'ASTROS.

R. *arpas*.

ARPASSO, **ARPIASSO** (rh.), s. f. Grosse griffe, serre redoutable, v. *pauto*. R. *arpo*.

Arpasta, v. arrepasta; arpat, v. arpadò.

ARPATEJA, **ARPATEIA** (b.), **ARPATEA** (a.), **ARPATIA** (m.), v. n. et a. Agiter les griffes, les pattes, les mains ou les jambes, pour se défendre ou pour saisir; se débattre des pieds et des mains, se démener, gigoter, v. *arqueta*, *espen-nica*, *peneja*, *perno-batre*; patiner, manier maladroitement, v. *masanta*, *mastroula*.

De qu'arpatejes? qu'est-ce que tu ravaudes là?

Me sèmblo de vèire uno aragno

Qu'arpatejo sus uno flour.

J. ROUMANILLE.

PROV. Arpateja coume un gau dins l'estoupo.

R. *arpadò*.

ARPATEJADO, **ARPATEIADO** (b.), s. f. Mouvement qu'on fait en se débattant, en se démenant, v. *esperro*. R. *arpateja*.

ARPATEJAIRE, **ARPATIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se démène, qui gambille, qui touche à tout, v. *arnâpi*. R. *arpateja*.

Enfant arpatejaire, enfant qui veut tout prendre avec les mains.

ARPAVOUN (rom. *Arpavon*, *Alpaon*, b. lat. *Arpavo*, *Alpao*), n. de l. Arpavon, près Nyons (Drôme).

Arpe, v. erpe; arpega, v. apega; arpega, arpeia, v. erpia; arpegue, arpei, v. érpi.

ARPEJA, **ARPIA** (m.), (rom. *arpejar*, cat. *urpejar*, it. *arpicare*, b. lat. *arpagare*), v. n. et a. Envoyer les griffes, agiter les bras, escroquer, v. *arpa*.

Arpejar dins lou founs d'uno grosso ribiero.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *arpo*.

ARPEJA (it. *arpeggiare*, rom. cat. *arpar*, pincer de la harpe), v. n. t. de musique. Arpèger; pour herser, v. *erpià*. R. *arpo*.

ARPEJADO, s. f. Coup de griffe; t. de musique, arpège, v. *arpo*.

Faire mistraleja ti sublimis acord

A grândis arpejado.

G. B.-WYSE.

R. *arpeja*.

ARPEJAIRE, **ARPIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui envoie les griffes, qui agite les bras; voleur, euse, v. *arpaire*, *arpian*. R. *arpeja*.

ARPELU, **UDO**, adj. et s. Mauvais sujet, en bas Limousin, v. *marrias*. R. *arpial*.

ARPENT, **ARPENT** (l. g.), **ARPANT** (rh.), (rom. *arpen*, *aripin*, b. lat. *arpenum*, lat. celt. *arepennis*), s. m. Arpent, mesure de terre, v. *journal*; compas ou mesure d'arpenteur, v. *dèstre*.

Arpent de la nacioun, large mesure; fait *tis arpent*, fait ta mesure.

L'arpent de Montpellier (20 centiares) était contenu 25 fois dans la *quarteirado*, 100 dans la *sesteirado* et 400 dans la *saumado*.

ARPENTA, **ARPANTA** (rh.), **ARPANTEJA** (m.), **ARPUNTA** (l.), v. a. et n. Arpenter, mesurer la terre, v. *caneja*, *destra*; parcourir, n'rarcher à grands pas, v. *passeja*; pour gambiller, gigoter, v. *arpateja*.

Arpenton en jaupant lou flanc de la mountagno.

A. MIR.

R. *arpent*.

ARPENTA, **ARPENTAT** (l.), ADO, part. Arpenté, ée. R. *arpent*.

ARPENTAGE, **ARPENTAGI** (m.), **ARPENTATGE** (l. g.), s. m. Arpentage, frais de cette opération, v. *canejage*. R. *arpenta*.

ARPENTAIRE, **ARPANTAIRE** (rh.), **ARPANTEJAIRE** (b. lat. *arpentator*, *arpentarius*), s. m. Arpenteur, v. *canejaire*, *destraire*; grand marcheur, v. *caminaire*.

Sèmbto un arpentaire, il marche à grands pas. R. *arpenta*.

ARPETO, s. f. Petite griffe; patte d'un insecte, v. *arpioun*; vrille des plantes grimpan-tes, cirre, v. *feteiroun*, *riolo*; gaffe, croc de batelier, v. *gafò*, *ganche*, *partego*.

Desempuei trop de tèms fa juga leis arpeto.

M. DECARD.

Arribo amb uno arpeto e m'agafò pès flancs.

L. VESTREPAIN.

R. *arpo*.

Arpeto, v. aupeto; arpi, v. arpo.

ARPI (lat. *arrepere*, *arripere*), v. a. Harper, saisir, v. *rapina*; égratigner, v. *grafigna*. Arpisse, issés, is, issèn, issès, issen.

S'ARPI, v. r. Se harper, se prendre aux che-veux.

S'arpiguèron, elles se harpèrent.

ARPI, ARPIT (l.), ido, part. et adj. Harpé, ée.

ARPI, **ARPIC** et **ARPUET** (d.), s. m. Croc, gaffe, v. *ganche*; salamandre, en Périgord, v. *alabrèno*.

Un autre, en arrivant, de soun arpic la pouso.

A. REYNIER.

R. *arpo*.

Arpia, v. erpia; arpia, arpiado, arpiaire, v. arpa, arpadò, arpaire; arpial, v. arpioun.

ARPIAN, **ARPAN** (bord.), **ARRAPIAN**, **ARPAIAN** (l.), **ARPALHAN** (a. g.), **ARPALAN** (for.), **ARPALHOU** (rouerg.), (cat. *arpià*, harpon, lat. *harpago*, *onis*), s. m. Escogriffe; homme avide, indiscret, qui touche à tout, v. *arnâpi*, *rapatièu*; rapace, escroc, voleur, v. *arrapant*; recors, rat de cave, v. *gabian*; griffon, oiseau de proie, v. *tamisiè*; ver à soie malade, remarquable par ses pattes maigres, v. *capelan*, *fla*, *passi*; pou du pubis, v. *pesou-court*, *pato*; espègle, v. *ournegò*.

Cautet arpiian, chou brocoli; *tis aucèn arpiian*, les oiseaux rapaces.

Fai ferni fin-qu'i mesoulo de vèire un vòu d'arpiian e de galapian permena vòst cadabre pèr carriero.

J. ROUMANILLE.

R. *arpo*.

ARPIANAS, **ARPIANDAS** (l.), s. m. Grand escogriffe, v. *foucaran*; grand voleur, v. *laire*.

Bourdas, arpiandas, bergandas.

LAFARE-ALAIS.

R. *arpian*.

ARPIANO, **ARPIANDO** (l.), s. Femme remarquable par ses griffes, voleuse, v. *arraparello*. R. *arpian*.

Arpiasso, v. arpasso.

ARPIE (esp. *arpeo*, port. *harpeo*, v. fr. *harpeau*), s. m. Harpon, v. *arpin*; ver à soie malade, v. *arpian*. R. *arpi*.

Arpien, arpièu, v. arpiou; arpigna, v. arpina; arpignal, v. arpinado.

ARPIGO, s. f. Harpagon, à Cannes, v. *arpian*. R. *arpie*.

ARPIHO, **ARPIHO** (a.), n. p. Arpille, Arpilhe, nom de fam. provençal. R. *arpiho*.

ARPIHOUN, **ARPIHOUN** (rouerg.), **ARPI-LHOU** (d.), s. m. Petite griffe, patte de mouche ou d'abeille, v. *pateto*. R. *arpo*.

Arpilha, v. rapilha; arpillhoun, v. aupihoun.

ARPIN, **AMPIN**, **ARPI** (d.), s. m. Grappin, harpon, v. *grapin*; voleur, fripon, v. *quèco*; Arpin, nom de fam. provençal.

E nous muniguerian de ret emai d'arpin.

CALENDAN.

ARPINA, **ARPIGNA** (querc.), v. a. et n. Grimper, gravir, v. *escata*; égratigner, v. *grafigna*.

Sus trucs pounchuts ount arpiugno.

J. CASTELA.

R. *arpin*.

ARPINADO, **ARPIGNAL** (querc.), s. Égratignure, v. *grafignado*. R. *arpina*.

Arpio, v. arpo; arpio, v. érpi.

ARPIO (cat. esp. it. *arpia*, port. *harpia*, lat. *harpia*), s. f. Harpie; méchante femme, v. *escórpi*, *escamandre*.

Aéglô arpio, griffon barbu, oiseau de proie.

Quand las infernales Arpios
Emb'un apêtis de furios
Brafon sa part de chasque plat
E cagon sus l'autro mitat.

C. FAVRE.

ARPIOUN, **ARPIEN** (m.), **ARPIÉU** (querc.), **ARPI**, **ARPIOT** (l.), **ARPIAL** (lim.), **ARPI**, **ARPUET** (d.), (lyon. poitevin *arpion*), s. m. Ongle d'oiseau ou de quadrupède, griffe, ergot, doigt, v. *oungloun*, *andilhoun*.

Arpioun de cat, griffe de chat; *pessuga pèr l'arpioun*, saisir par la patte; *fai jouga lis arpioun*, c'est un escroc.

L'aucèu, emé l'arpioun e lou bè, péu-tiravo
La courouno.

J. ROUMANILLE.

R. *arpi*, *arpo*.

ARPIOUNA, **ARRAPIOUNA**, **RAPIOUNA**, **ARPIENA** (lim.), v. a. Dérober subtilement, escroquer, v. *rapina*.

S'arpiouna, v. a. Se prendre avec les griffes, s'accrocher à tout, grappiller, voler. R. *arpioun*.

ARPIOUNET, **ARPIÉULET** (l.), s. m. Petite griffe, v. *arpeto*. R. *arpioun*.

ARPISTO (esp. *arpista*), s. m. Harpiste.

Isso, alor, o troubaire arpisto.

E. NÉGRIN.

R. *arpo*.

ARPO, **ARPI** (m. d.), **ARPIO** (a.), **APO** (nic.), **IRPO** (l.), **URPO**, **URPIO** (g.), **GURPO** (bord.), (rom. cat. for. esp. port. *arpa*, basque *erpe*, esp. *arpa*, lat. *harpa*, vautre, lat. *hirpex*, *urpex*, herse, gr. *ἀρπᾶξ*, croc), s. f. Griffe, serre, gaffe, croc de batelier, v. *gafo*, *ganche*; hoyau à trois fourchons pour biner la vigne, v. *bechas*, *bigot*; harpe, pierre d'attente; ramification d'une racine, patte, v. *grifo*.

Amoula sis arpo, aiguïser ses griffes; *es uno bono arpo*, il fait beaucoup d'ouvrage; *avé bono arpo*, avoir la serre bonne, avoir bonne griffe; avoir la main habile pour cueillir des fruits ou des feuilles; *trempla l'arpo*, mettre la main à la pâte; mettre le pied dans l'eau, entreprendre; *bouta l'arpo sus*, mettre la main dessus; *estre sus l'arpo de la mort*, être à l'agonie; *jouga dis arpo*, faire jouga l'arpo, égratigner, escroquer, voler; *pou pas teni lis arpo*, se dit d'un enfant qui veut tout saisir; *n'a que d'uei e d'arpo*, se dit d'une personne maigre et hâve; *un cop d'arpo*, un coup de patte; *sèt-arpo*, hippocrépis, plante.

PROV. Tóuti li cat an d'arpo.

ARPO (rom. cat. esp. it. *arpa*, all. *harfe*, port. lat. *harpa*), s. f. Harpe, instrument de musique, v. *citato*.

Es parènt dón rèi Davi: jogo de l'arpo.

se dit d'un voleur, par allusion au double sens du mot *arpo*.

Les Arpajon portent de gueules à la harpe d'or; les David, de Languedoc, ont aussi la harpe d'or dans leur blason.

ARPOUN, **ARPOU** (l.), (esp. *arpon*, b. lat. *arpo*, *harpo*), s. m. Harpon, v. *arpin*, *grapin*, *foume*. R. *arpo*.

ARPOUNA (port. *arpoar*), v. a. Harponner, v. *agafa*. R. *arpoun*.

ARPOUNAIRE (b. lat. *arponarius*), s. m. Harponneur, v. *agafaire*. R. *arpouna*.

ARPOUXO, s. f. Espèce de champignon en forme de houppe, bon à manger, v. *barbo*, *mancto*. R. *arpo*.

Arprit, v. esprit.

ARPU, **ARPUT** et **ARRAPUT** (l.), **UDO**, adv. Qui a des griffes, remarquable par ses griffes ou par ses racines, v. *racinu*; qui a les doigts crochus ou les ongles longs, qui est toujours prêt à prendre, v. *arpian*; qui grimpe lestement, v. *grafut*.

L'aragno es arpudo, l'araignée a beaucoup de pattes; *femo arpudo*, femme querelleuse, toujours prête à se harper.

Arput coumo un cranç.

A. MIR.

R. *arpo*.

Arpunta, v. *arpena*; arque, v. arc; arque, v. arqué.

ARQUEBUSADO, **ARCABUSADO**, **ARQUEBOUSADO** (alb.), **ARCABOUSADO** (cat. *arcabusada*, it. *archibusata*), s. f. Arquebusade, v. *fushado*.

Las aigos de l'arquebusado, nom populaire des Eaux-Bonnes, en Béarn, parce qu'on les employait autrefois pour la guérison des blessures.

Tiravon de fusados

Que menavon de bruch mai que d'arquebusados.

A. GAILLARD.

Entèndon l'art

De gagna leis ribos talhados

E l'abri das arcabousados.

C. BRUEYS.

R. *arquebusado*.

ARQUEBUSIÈ, **ARCABOUSIÈ** (alb.), **ARQUEBUSÈ** (g. b.), (rom. *arquebutier*, cat. *arcabusser*, it. *archibusiè*, esp. *arcabucero*, port. *arcabuseiro*), s. m. Arquebusier, v. *argoulet*, *armiè*.

L'arquebusè lou da lou cop mourtau.

GASSION.

R. *arquebuso*.

ARQUEBUSO, **ARCABUSO** (l.), **ARQUEBOUSO** (alb.), (rom. *arquebut*, *harcabuta*, it. *archibuso*, cat. esp. port. *arcabuz*, b. lat. *archabusium*, néerl. *haakbus*), s. f. Arquebuse, v. *cano*, *escarbut*, *rouit*.

Lou voulas-vous à l'arquebuse,

A tira ben drech e de ruso?

D. SAGE.

Il y avait à Aix, autrefois, une compagnie de l'Arquebuse ou de sainte Barbe, dont les statuts rédigés en provençal (1519) ont été publiés par M. Mouan (Aix, 1866). R. *arc*, *buta*? Arqueja, v. *rauqueja*.

ARQUÈMI, **ARQUEMIÈ** (m.), **ALQUIMIO** (l.), **ALCHIMIO** (g.), (b. lat. *arquemia*, *alchymia*, cat. *alquemia*, rom. *alkimia*, *alquimia*, esp. port. *alquimia*, it. *alchimia*), s. f. Alchimie; bronze, v. *brounze*.

Baume d'arquèmi, *poudro d'arquèmi*, remède universel.

De couire, de letoun, d'estan,

D'alquimio e de ferre-blanc.

J. MICHEL.

Arquèmi, arquemiso, v. artemiso.

ARQUEMINO, **ARCAMINO** (g.), s. f. Arcane, préparation de mercure, v. *arcano*; vif-argent, v. *argent-vieu*.

È jou de hèr manto uo mino,

E d'argent-vieu e d'arcamino.

G. D'ASTROS.

R. *arquèmi*.

ARQUEMISTO, **ALQUIMISTO** (l.), (b. lat. *archemista*, esp. *alquimista*, port. it. *alchimista*), s. m. Alchimiste.

L'on dirie que iéu soui quauque grand alquimisto.

D. SAGE.

R. *arquèmi*.

ARQUEOULOUE, s. m. Archéologue, v. *anticari*.

Noste requist arqueoulogue trovèt, coume se dis, soun mèstre.

J. DE LAVERNAU.

ARQUEOULOUEI, **ARQUEOULOUEIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Archéologique.

Lou coungrès arqueoulougi de Franco.

V. LIEUTAUD.

La soucieta arqueoulougico de Beziès.

ARM. PROUV.

R. *arqueoulougio*.

ARQUEOULOUGIO (lat. *archæologia*), s. f. t. sc. Archéologie.

L'arqueoulougio es en vogo.

H. BIRAT.

ARQUET, **ARCHET** (a.), **ARCLET** (bord.), (rom. *arquet*, it. *archetto*, b. lat. *arquetus*, *archctus*), s. m. Petit arc, archet d'un violon; instrument de tourneur; étui de la faucille des moissonneurs, v. *badoco*; piège formé de deux gaules ployées en arc, v. *arcoun*, *cous-tèu*; sarment de vigne qu'on lie à un échalas,

en le courbant comme un arc, v. *obro*; arc-en-ciel, en Languedoc, v. *arc-de-sedo*; fil métallique servant à scier les pierres; porte d'un creuset de verrerie.

Arquet-de-sant-Martin, arc-en-ciel; *es un arquet*, cela ne tient que par artifice, c'est peu solide; *tibla l'arquet*, tendre l'arc; *roïdir les jambes*, marcher rondement; *fourça l'arquet*, forcer quelqu'un au jeu; *leva l'arquet*, lever le doigt, en Dauphiné; *amoula l'arquet*, passer doucement l'archet.

PROV. LANG. Arquet al camp,

Lou tèms d'uei fara deman.

— L'arquet dal mati

Dis al boniè: vai-t'en dormi.

R. *arc*.

ARQUETA, **ARTETA** (g.), (esp. *arquedar*), v. a. et n. Tendre comme un arc, v. *tesa*; ajuster, épingler, parer, v. *aliska*; remuer les jambes convulsivement au moment de la mort, comme un animal pris au piège, gigotter, v. *arpateja*, *perno-batre*; courir à toutes jambes, v. *patuscla*.

Landon en arquetant soun coui.

C. GLEIZES.

L'ome arqueto sa drecho.

X. DE RICARD.

Un arqueto, s'alasso,

Remeno sous patous sens boulega de plaço.

B. FABRE.

S'ARQUETA, v. r. Tendre ses muscles, s'arc-bouter; se souler.

E lou paure alatejo e s'arqueto.

A. LANGLADE.

ARQUETA, **ARQUETAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tiré à quatre épingles.

Entre que signè buscado,

Frisado, lavado, arquetado.

C. FAVRE.

R. *arquet*.

ARQUETO (esp. *arqueta*), s. f. Petite arche, petit coffre, v. *archou*. R. *arco*.

Arquichau, v. artichaut.

ARQUIÈ, **ARCHIÈ** (a. d.), **ARQUÈ** (g.), **ARCHÈ** (l.), (rom. *arquier*, *arquier*, cat. *arquer*, *archer*, esp. *archero*, *arquero*, port. *archeiro*, it. *arciere*, b. lat. *arcarius*, *arcuarius*), s. m. Archer, v. *aubarestiè*, homme dur, impitoyable, recors, v. *gabian*; virago, fille sans retenue, v. *arlot*; Arquier, D'Arquier, Arquè, Archier, Arché, Archéry, noms de fam. méridionaux.

Arquie de pouliço, agent de police; *quet arquie!* quel sbire! *ardit coume un arquie*, effronté comme un page; *moussu d'Arquie*, D'Arquier, prêtre de Saint-Clar (Gers), poète gascon du 17^e siècle.

Gaito, la plumo au poung, coume un arquiè di Baus.

C. GLEIZES.

R. *arc*.

ARQUIERO, **ARQUIÈRO** (l.), **ARCHIERO** (a.), **ARCHERO** (rh.), (rom. *arquiera*, *arquiera*, *argiera*, b. lat. *archeria*), s. f. Meurtrière, embrasure, barbacane, lucarne étroite et longue, v. *aubarestiero*, *queireliero*; soupirail d'un suoir à châtaigne, v. *espirau*; carquois d'un archer, v. *carcais*.

Roume d'uno arquiero, barreau d'une lucarne; *lis arquiero di bàrri*, les barbacanes des remparts.

L'arquin vendra soute l'arquiero

De toun castèu.

F. GRAS.

A l'arquieiro

La drolo ris en l'escoutant.

E. BASTIDON.

R. *arc*.

ARQUIFOU, **ALQUIFOUS**, **ARCHIFOUS** (l.), (v. cat. et ar. *alcoffol*), s. m. Alquifoux, galène, sulfure de plomb qui sert à vernir les poteries grossières, v. *vernès*.

ARQUIN (v. fr. *narquin*, mendiant, voleur, *narquois*, soldat qui mendie), s. m. Drille, soudrille, soldat libertin, viveur, luron, v. *sapin*; pillard, v. *arlandiè*; Arquin, nom de fam. languedocien.

Bèure coume un arquin, boire comme un templier.

Lis auceloun sachènt talo aventuro,
Que sis arquin venien de fai taiot.

P. BONNET.

Commtas dessus vonèsteis arquin.

V. GELU.

Crese qu'un arquin m'a raubado.

P. ARÈNE.

Emé lous bons arquins à l'entour d'un barrau
lèu vouli souterar ma passado tristesso.

LA BELLAUDIÈRE.

Au temps de La Bellaudière, il y avait, dit-on, à Aix le cercle des *bons arquins de Provence*. R. arc.

ARQUINOUSO, s. f. Espèce de minéral, connu en Rouergue, v. *arquemino* ? R. *arcano*.

ARRA, **ENARRA** (rom. *arrar*, b. lat. *ar-rare*), v. a. Arrher, arrêter, v. *eneaparra* ; pour errer, v. *erra*.

Arro ta plaço dins lou cèu.

A. CROUSILLAT.

ARRA, ARRAT (l. g.), ADO, part. Arrhé, loué, ée.

L'agèt de marmitous e d'autres gents arrats.

J. DAUBIAN.

R. arro.

ARRABA, v. a. Rassasier, dégouter, ennuyer, en Gascogne, v. *embouni*, *rabana* ; arracher, à Nice, en Rouergue, Narbonnais et Vivarais, v. *derraba*.

Veses pas que m'arrabes ?

LABORIE.

ARRABAT, ADO, part. Rassasié, ée.

Arrabat del vèusatge.

J. JASMIN.

R. *arrepasta*.

Arrabant, v. arrapant ; arrabassa, v. enrabassa ; arrabat, v. rabat ; arrabi, v. à rabi, à ravi ; arrabisso, arrabo, v. rabo.

ARRACA (rom. *arracar*), v. a. et n. Transvaser le vin, en Gascogne, v. *retoumba*, *sous-tira* ; infecter, puer, v. *empourraca*, *entrouna*, *pudi* ; faire de la peine, répugner, en Languedoc, v. *greca*.

Arraque, ques, co, can, cas, con.

Put qu'arraco, il infecte ; *m'arraco pla de me calé parti*, il m'est bien pénible d'être obligé de partir.

De passa tant d'aigo m'arraco.

M. BARTHÉS.

R. à, *raeo*.

Arracha, v. arreiga ; arracho, v. aracho ; arracho, v. arrajo.

ARRACO-COR, **RACO-COR**, s. m. Chose faite à contre-cœur, répugnance, v. *contro-eor*.

Amé d'arraco-cor me farion d'embrassados.

A. MIR.

Lous pauris còssouls de Narbouno

Agèron, amé raco-cor,

Rendut òumage al dur Mount-Fort.

H. BIRAT.

R. *arraca, cor*.

Arradèro, v. rasiero ; arradis, arradit, v. racino.

ARRAFLA, **ARRAFIA** (rh.), **RAFLA**, **RAFIA** (it. *araffiare*), v. a. Rafler, v. *rafta*, *marfi*.

Pèr, crac ! tout lou joc arrafila.

J. CASTELA.

R. à, *rafto*.

ARRAFLAIRE, **ARRAFIAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui rafle, écumeur, v. *arpian*.

Un arrafiaire

Escampo gaire.

S. LAMBERT.

R. *arrafla*.

Arrafle, arraflo, v. rafe, rabe ; arragan, v. auragan.

ARRAGE, **ARRÀGI** (m.), **ARRATGE** (l. g.), (rom. *arage*, *erratic*, esp. port. it. *erratico*, lat. *erraticus*), adv. A l'aventure, à l'abandon, un peu partout, çà et là, v. *errant*.

Ana arrage, être errant ; *semena arrage*, semer à la volée ; *embarea arrage*, charger un navire en grenier ; *n'i'a arrage*, il y en a à foison, v. *rajo* ; *arrousamen arrage*, irrigation à grande eau.

Arrago, v. frago ; arrai, v. rai ; arraiga, v. arreiga ; arraiò, v. raio, raïdo ; arraiòu, v. rajòu ; arrais, v. rais ; arrais-fort, v. rais-fort.

ARRAJA, **ARRAIA** (b.), v. a. Exposer aux rayons du soleil, v. *acagnarda*, *assouleia* ; pour rayonner, luire, v. *raja*.

Lou sourell à la terro arrajo.

G. D'ASTROS.

S'ARRAJA, v. r. Se chauffer au soleil, v. *souteia*, *estourrouia*.

Arrajen-nous au soulèu, étendons-nous au soleil. R. à, *rajo*.

ARRAJADIS, s. m. Exposition au soleil, rayonnement du soleil, v. *rajadou*, *sou-leiant*.

Tu veses verdeja la vigno

Que presento à l'arrajadis

Soun frut coulat dèu paradis.

G. D'ASTROS.

R. *arraja*.

ARRAJADO, s. f. Irradiation, apparition du soleil, v. *rajo*.

L'arrajado dau sourel.

X. DE RICARD.

Arbajon la maje arrajado.

G. D'ASTROS.

R. *arraja*.

ARRAJO, **ARRAJO-COUIOULO** (toul.), **ARRATJO**, **RATJO** (lat. *erratica*, vagabonde), s. f. Folle-avoine, en Languedoc, v. *civado-fèro* ; pour rayonnement, v. *rajo*. R. *arrage*.

ARRALA, v. a. t. de juiverie. Avaler, v. *avala*, *tranqueta*.

Arralavian touto sorto de gibie.

SERMOUN DI JUSIOU.

Arralha, v. ralha, raia ; arram, v. ram.

ARRAMA, v. n. et a. Ramer, en Gascogne, v. *rama*, *enrama*.

S'ARRAMA, v. r. Se poser, s'arrêter à un rameau, en parlant d'un essaim. R. à, *ram*.

Arramassa, v. ramassa ; arramat, v. ramas, ramado.

ARRAMBA, **ARRAMBA**, **ARAMBA** (l.), (rom. *arrabar*, *arembat*, it. *arrembare*), v. a. et n. Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage ; accoster ; attaquer, prendre, v. *abourda* ; approcher, rapprocher, adosser, appuyer contre, v. *aproucha* ; aborder, arriver, v. *arriba* ; pour serrer, ramasser, mettre en tas, v. *ramba*.

En arrambant lou jas.

H. LAIDET.

Arrambo la siéu bouco au trau de la serralho.

J. RANCHER.

Vène que d'arramba ; tant-lèu voulès que pouje ?

M. DE TRUCHET.

Arrambo coumo la fournio.

J. LAURÉS.

S'ARRAMBA, v. r. Venir à bord d'un vaisseau, venir à l'abordage, aborder ; s'approcher, s'accoster ; s'appuyer sur quelqu'un, se fier à lui. *En que fai que m'arrambe ?* à quoi faut-il que je m'accroche ?

PROV. Quand li chambrier s'arrambon, la carbounado se brulo.

Autour dau nis arramben-nous

Pèr para la jouino lauseto.

A. LANGLADE.

ARRAMBA, ARRMBAT (l.), ADO, part. Accroché, accosté ; ramassé, rassemblé, ée. R. *arrapa*.

ARRAMBAGE, **ARRAMBÀGI** (m.), (it. *arrembaggio*), s. m. Abordage, v. *abourda*.

A l'arrambage ! à l'abordage !

Aurai aqui un ome fres pèr l'arrambage.

ARM. PROUV.

Mi coudariéu à l'arrambàgi

Coumo un tigre desespara.

V. GELU.

R. *arramba*.

ARRAMBAIRE, **RAMBAIRE**, s. m. Celui qui vient à l'abordage, assaillant ; concurrent, champion.

Vint arrambaire se presenton.

ARM. PROUV.

Que pèr la sciènci e l'art sigués fièrs arrambaire.

F. VIDAL.

R. *arramba*.

Arramé, v. ramié ; arramejoua, arramejoun, v. ramassouna, ramassoun ; arramo, v. ramo.

ARRAMPI, **ENRAMPI**, **RAMPI** (cat. *enrampar*), v. a. Donner des crampes, contracter les muscles, roidir, v. *enredi*.

Arrampisse, isses, is, issèn, issès, issen. S'ARRAMPI, v. r. Prendre des crampes, s'endormir.

Mai vouli pas flana, de pòu de m'enrampi.

A. MAUREL.

ARRAMPI, ARRAMPIT (l.), IDO, part. et adj. Contracté, ée, roidi, ie.

La naturo arrampido va reprendre bèn lèu sa ranbo de verduro.

FERRAND.

R. à, *rampo*.

Arranc, v. ranc.

ARRANCA, **ARRANCA** (l.), **ARANCHIA** (d.), **ARENCA** (lim.), **ARRINGA** (g.), **ARRINGA** (b.), (rom. *arancar*, cat. port. esp. *arrancar*, it. b. lat. *arraneare*, *arronchare*, lat. *eruncare*), v. a. et n. Arracher, déraciner, v. *derranea*, *derraba* ; incliner un vase pour verser son contenu, v. *atinta* ; décamper, s'enfuir, v. *patuseta*.

Arranque, ques, co, can, cas, con.

Arranca ta marrido erbo, arracher les mauvaises herbes.

S'ARRANCA, v. r. S'arracher ; prendre sa course ; se ranger pour éviter une charrette ou un coup.

S'arranquè tu barbo, il s'arracha la barbe ; *que s'arraneavo !* comme il décampait !

ARRANCA, ARRANGAT (l.), ADO, part. et adj. Arraché, ée ; qui a l'air maladif.

ARRANCADOU (rom. *araneador*, cat. esp. *arrancador*), s. m. Celui qui arrache par métier, v. *araneaire*.

PROV. Messourguié coume un arrancadou de dènt.

R. *arranca*.

ARRANCAGE, **ARRANCÀGI** (m.), **ARRANCATGE** (l.), s. m. Action d'arracher, v. *derrabage*. R. *arranca*.

ARRANCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Arracheur, euse, v. *derrabaire*.

Arraneaire de dènt, arracheur de dents.

R. *arranca*.

ARRANCAMEN (cat. *arraneament*, port. *araneamento*), s. m. Arrachement, v. *derrabado*. R. *arranca*.

Arranci, v. ranci ; arranda, arrandaire, v. randa, randaire ; arrando, v. à rando ; arrandre, v. arrèndre ; arranja, v. arrenja ; arrano, v. rano ; arraqueja, arranquet, v. ranqueja, ranquet ; arrant, v. errant ; arranta, v. arrenda ; arranyous, v. rajous.

ARRAP, **RAP** (g.), (rom. *arap*, *arap*, *rap*, esp. *harapo*), s. m. Accroc, déchirure, v. *acroc*.

Sur lou rap d'ou tèms, à l'improviste. R. *arrapa*.

ARRAPA, **ARAPA** (l.), **RAPA** (g.), (rom. *arapar*, *rapar*, cat. *arapar*, lyon. *arapper*, it. b. lat. *arapare*, cat. esp. port. *rapar*), v. a. et n. Prendre, saisir, accrocher, v. *agafa* ; escroquer, extorquer, v. *agrafa* ; donner la main, v. *aganta* ; attraper, atteindre, v. *ajou-gne* ; tromper, enjôler, v. *engana* ; prendre racine, v. *avita* ; rendre fou, prendre consistance, se figer, v. *prene* ; grimper, en Bigorre, v. *eseala*.

Arrapo, attrape ; *arrapa souto lou bras*, donner le bras à quelqu'un ; *arrapas-me*, donnez-moi la main ; *se faire arrapa*, se faire pincer ; *t'arraparan*, on t'y prendra ; *es eoume se m'acoutissès e que ièu t'arrapèsse*, tu as cru me prendre et tu es pris ; *coume toumbavo, arrapavo*, il s'endormait dès qu'il se couchait.

S'ARRAPA, v. r. Se prendre, s'accrocher, s'attacher, se coller ; grimper ; brouter avec appétit, en parlant d'un troupeau ; se donner la main ; en venir aux mains ; s'attraper, donner dans un piège ; prendre racine ; commencer à faire ses affaires ; revenir à la santé ; se cailler, se figer.

Arrapo-t'aqui, paye-toi de cela, compte là-dessus ; *s'arrapavo en tout*, il prenait quoi que ce fût ; *s'arrapariè à-n-uno barro de ferri rouge*, se dit d'un homme qui se noie ou d'un avare ; *sariè bon à planta sus roco* : *arrapo bèn*, se dit d'un homme cupide ; *miòu que s'arrapo bèn*, mulet qui tire à plein

collier; *lou Rose s'arrapè*, le Rhône gela.

ARRAPA, ARRAPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pris, ise, saisi, ie, attrapé, figé, ée, adhérent, ente; tenace, avare.

Soun arrapa, ils sont aux prises; *aqueù drole es bèn arrapa*, ce garçon est bien pris dans sa taille; *planto arrapado*, plante reprise. R. *arpa*.

ARRAPADO (rom. *arapada*), s. f. Ce qu'on saisit, accroche ou attrape en une fois, prise, capture, acroc, v. *preso*. R. *arrapa*.

ARRAPADOU, ARRAPADOUIRO (rom. *rapador*), s. m. et f. Tout ce qui sert à se tenir par la main, rampe, v. *tenedouiro*; attrapoire, v. *bulo*; main qui saisit, v. *arpo*.

O quint arrapadou ! acò s'n'avé, d'arpeto !

T. THOBERT.

R. *arrapa*.

ARRAPAGE, ARRAPAGI (m.), ARRAPATGE (l. g.), s. m. Action de saisir, d'attraper; de reprendre. R. *arrapa*.

ARRAPARE, ARELLO, AIRO (rom. *rapayre*, it. *arrapatore*), s. Celui, celle qui prend, saisit, attrape, escroque; attrapeur; maraudeur, euse, v. *arpaire*.

Aro caldra marcha, ço diguèc l'arrapaire.

L. VESTREPAIN.

R. *arrapa*.

ARRAPANT, ARRABANT (rouerg.), ANTO, adj. Prenant, ante, rapace, v. *rapinous*; grateron, v. *arrapo-man*.

Un coumpagnoun qu'es arrapant
S'apresto pèr uno galèro.

C. BRUEYS.

R. *arrapa*.

ARRAPARELLO, RAPARELLO, s. f. Garance voyageuse, *rubia peregrina* (Lin.), plante qui s'accroche, v. *rais-restèu*, *rapeguieu*. R. *arrapaire*.

Arrapedo, v. *alapedo*; arrapiant, v. *arpian*; arrapiouna, v. *arpiouna*.

ARRAPIT, ARRAPUT, IDO, UDO, adj. Habile à grimper, en Rouergue, v. *escalair*. R. *ar-rapa*.

Arrapo, v. *alapedo*.

ARRAPO-ARRAPO, s. m. Jeu du colin-mail-lard, v. *borgne*, *cabro-mouto*, *cateto-orbo*, *mèni-moun-ai*. R. *arrapa*.

ARRAPO-DET, s. m. Porte-écuelle, *lepado-gaster Balbis* (Risso), poisson de mer. R. *ar-rapa, det*.

ARRAPO-FERRE, s. m. Manique, poignée dont on se sert pour prendre le fer à repasser, quand il est chaud, v. *manado*. R. *arrapa, ferre*.

ARRAPO-MAN, ARRAPO-MAS (l.), s. m. Manique, chiffon dont on se sert pour prendre l'anse d'un chaudron, v. *pato*; grateron, plante qui s'accroche à la main, v. *gufarot*, *grapoun*, *raïoun*, *rapeque*; parietaire, v. *espargouto*. R. *arrapa, man*.

ARRAPO-MOUNINO, s. m. Ivrogne, v. *teto-fiolo*.

Plouras, pintous e arrapo-mouninos.

A. FOURÈS.

R. *arrapa, mounino*.

ARRAPO-OME, s. m. Salsepareille, plante, v. *gripo-ome*, *saliege*. R. *arrapa, ome*.

ARRAPO-PAURE, s. m. Recors, gendarme, v. *gabian*, *arquié*; fesse-mathieu, v. *araca*, *gripo-jèsus*. R. *arrapa, paure*.

ARRAPO-PÈU, s. m. Glouteron, fruit de la bardane qui s'attache au poil des animaux, v. *chin*, *galafoch*, *grato-lengo*, *grapoun*, *lam-pourdo*, *tiro-pèu*, *pegnuco*. R. *arrapa, pèu*.

ARRAPO-SÒU, ARRAPO-SOL (l.), s. m. Grippe-sou, v. *lipo-sou*, *pinsoun*, *pito-dar-dèno*, *tiro-sou*. R. *arrapa, sou*.

ARRAPO-TOUT, RAPO-TOUT (g.), RAPATOUT (b.), s. m. Épervier, filet de pêche, v. *resau*; harpagon, v. *arpian*. R. *arrapa, tout*.

Arrapat, v. *arput*.

ARRARI, ARARI (l.), ENRARI (m.), v. a. Rendre rare, raréfier, éclaircir, émonder, v. *esclargi*.

Arrarisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

Arrariquère mis òuliviè, enrarissèri meis òuliviè (m.), j'éclaircis mes oliviers.

S'ARRARI, v. r. Devenir rare, se dépeupler.

Moun pèu s'enraris, mes cheveux s'éclaircissent.

E lou mau toujours s'arraris.

A. CROUSILLAT.

ARRARI, ARRARIT (l.), IDO, part. Raréfié, ée. R. à, rare.

ARRARIMEN, s. m. Raréfaction, éclaircissement, diminution de nombre, v. *esclargimen*. R. *arrari*.

ARRAS, s. m. Berge, bord de chenal, où il y a immédiatement une grande profondeur, en Guienne, v. *dougo*, *ribas*; Arras (Ardèche, Hautes-Pyrénées), nom de lieu. R. à, ras.

Arras, aso (lat. *adrasus*), v. ras, aso.

ARRASA, ARASA (l.), ARRASSIA (g.), ENRASA (rom. *arassar*, cat. esp. port. *arassar*, b. lat. *arrasare*, *arasare*), v. a. Araser, mettre de niveau, v. *aplana*; raser une place, v. *rasa*; combler un trou, v. *atura*; ensevelir, v. *aclapa*; effacer, v. *escafa*.

N'abiò tiat, escanat, à n'arrasa de pouts.

J. JASMIN.

Arraso lous pecats veniaus.

G. D'ASTROS.

S'ARRASA, v. r. Se remplir jusqu'aux bords; se raser, se tapir à ras de terre, en parlant du gibier.

Coume lou Rose, quand s'arraso.

MIRÈTO.

ARRASA, ARRASAT (l. g.), ADO, part. Arasé, rasé, comblé, ée; tapi, ie; Arrazat, nom de fam. languedocien.

Arrasa de vièure, comblé de biens. R. à, ras.

ARRASADO, s. f. t. de maçon. Assise de moellons, v. *assiso*.

Fau encaro uno arrasado, il faut encore une assise. R. *arrasa*.

ARRASAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *arrasador*, ora), s. Celui, celle qui arase; fossoyeur, v. *aclapaire*. R. *arrasa*.

ARRASAMEN, ENRASAMEN, s. m. Arasement d'un mur, surface nivelée; action de se tapir. R. *arrasa*.

ARRASCASSI, ENRASCASSI, v. a. Rendre rachitique, v. *arroui*.

Arrascassisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

S'ARRASCASSI, v. r. Se rabougir, dégénérer, comme ceux que ronge la teigne.

ARRASCASSI, ARRASCASSIT (l.), IDO, part. et adj. Rabougri, ie.

Es bèn tu ? fas pieta ! sies touto arrascassido.

J. ROUMANILLE.

R. à, rascas.

ARRASCASSIMEN, s. m. Rabougrissement, amaigrissement produit par la teigne.

Arrascassimen d'uno planto, rachitisme d'une plante. R. *arrascassi*.

Arrascla, arrascle, v. rascle, rascle; arrasè, arrasèro, v. rasié, rasiéro; arrasic, v. rasic, racino; arrasin, v. rasin.

ARRASO, s. f. t. de maçon. Pierre d'arase, v. *acato*. R. *arrasa*.

Arrasoua, arrasouna, v. arresouna; arrasoun, v. resoun.

ARRASSA, RASSA (l.), ARRESSA (a.), (rom. *arressar*), v. a. et n. Écarter la foule, faire faire place, mettre ou laisser de côté, rejeter, séparer, éliminer, réformer, ne pas admettre, abandonner, v. *rebuta*, *rejita*.

Arrasso, fais place; arrassas-m'en un pau, réservez-m'en un peu.

S'ARRASSA, v. r. Se garer, se ranger de côté, v. *gandi*.

Arrassas-vous, rangez-vous.

ARRASSA, RASSAT (l.), ADO, part. Écarté, séparé, mis à part ou au rebut, usé, gâté, hors d'usage; d'où le fr. *harassé*, abimé.

L'an arrassa, on l'a éliminé; vin arrassa, vin de rebut. R. à, rasso.

Arraspia, v. raspigna; arrasso, v. rasso.

ARRASSOUA (s'), v. r. Se tapir, se cacher,

s'abriter, en Rouergue, v. *acata*, *aclata*, *amaga*. R. *arrasa*.

Arrat, arrata, arratalho, arratè, arratèi, arratet, v. rat, rata, rataio, ratié, ratet; arratge, v. arrage.

ARRATI, RATI, IDO, adj. Capricieux, euse, rétif, ive, qui a des rats, v. *ratiè*, *restèu*. R. à, rat.

Arratino, v. ratouno; arratjo, v. arrajo; arrato, arratoun, v. rato, ratoun; arratouni, v. agréatouni.

ARRATS, s. m. L'Arrats, affluent de la Garonne.

Un jour déu gairesc mes de mai,

Joum troubè suou ribatge gai

De l'Arrats, pastenc de Loumagno.

G. D'ASTROS.

ARRAU, ARRIÉU, interj. et s. m. Cri pour exciter les bêtes de somme, en Gascogne, v. *arri*.

Jou n'augi que harriou, harrau.

G. D'ASTROS.

Mous suspirs couraus

Que soun de valents arraus.

ID.

R. *arri, hau*.

Arraubà, arraubadou, arraubarié, v. raula, raubadou, raubarié; arrauca, arraucous, v. rauc, raucous; arrauja, v. enrabia; arraujo, v. raujo, ràbi; arrajous, v. rajous.

ARRAULI, ARREULI (b.), (cat. *arraulir*), v. a. Engourdir, transir, affaiblir, en Gascogne, v. *afaiouca*, *agrepè*.

Arraulisse, isses, is, issèn, issès, issoun. S'ARRAULI, v. r. S'engourdir.

ARRAULI, ARRAULIT (l. g.), IDO, part. et adj. Engourdi par le froid; faible, malingre.

Arraulit soun, desanat.

P. GODELIN.

Arraulit de fret.

ID.

Arraulit de talent.

ID.

Fils arraulits d'un paire nèsici.

J. GEMARENC.

R. *agréuli*, *embrèuli*, *agroumeli* ?

Arraus, v. raus; arrayous, v. rajous; arraya, v. arraja.

ARRE, ARE (l.), RO (rom. *arre*, v. fr. *are*, lat. *aridus*), adj. Aride, sec, èche, brûlé, ée, v. *secarous*; cru, sablonneux, en parlant d'un terrain; rude, vif, en parlant du temps, v. *arèbre*.

Terren arre, terre stérile.

E de l'arre desert soun front porto lou boul.

CALENDAU.

ARRE (rom. *Arre*, b. lat. *Arrium*), s. m. L'Arre, affluent de l'Hérault; Arre (Gard), village qui tire son nom de cette rivière; nom de fam. languedocien.

On croit que l'ancien diocèse d'*Arisitum* était situé dans le bassin de l'Arre.

ARRE, interj. Halte, commandement usité dans le Tarn pour faire arrêter les bœufs et les vaches, v. *arriè*, *estè*, *ja*; pour hue, v. *arri*; pour autre chose, v. *arre*. R. *arriè*.

Arré, v. rên; arrè, v. arrié; arrea, v. arria; arrebati, v. rebati; arreat, arrebate, v. rebat, rebate; arrebouda, v. ravauda; arrebéléncio, v. reverenci; arrebèlha, v. rebelha, reviha; arrebèlin, v. revelin; arrebenga, v. revenja; arrebèquet, v. rebequet; arrebès, v. revès.

ARREBESAN, REBEDA (b.), s. m. Ablette, petit poisson d'eau douce, en Gascogne, v. *sôfi*, *briho*, *rougeto*.

L'arrebèsan vous i vesèts.

G. D'ASTROS.

Despuch la baleno dénquo l'arrebèsan.

ID.

Arrebéua, v. raviva; arrebira, v. revira; arrebiscoula, v. reviscoula; arrebisto-causo, v. revisto-causo; arrebita, v. reviéuda; arrebouia, v. rebouira; arreboulta, v. revoulta; arrebouluma, v. revouluna; arreboumb, v. reboumb; arreboumbra, v. reboumba; arreboumi, v. reboumi; arrebouiri, v. rebouli; arrebous, v. rebous; arrebèc, v. rebèc; arrebremba, v. remembra; arrebèc, v. rebèc; arrebèc-

cha, v. regacha; arrecampa, v. recampa; arrecapera, v. recapela; arrecardé, v. regatié; arrecassa, v. recassa; arrecapta, arrecata, v. recata; arrecatte, v. recate.

ARRECEBE, s. Sorte de navet sauvage, en Guienne. R. *recep* ?

Arrecebe, v. recebre; arrecerca, v. recerca; arrechau, v. aurichau; arrechina, v. rechigna; arrechum, v. frescun; arrecita, v. recita; arrecla, v. regla; arreclama, v. reclama; arrecode, v. recouire; arrecoucha, v. recoucha; arrecouchet, v. racouchet; arrecoumanda, v. recoumanda; arrecoumouda, v. recoumouda; arrecoumpensa, v. recoumpensa; arrecounèche, arrecounègue, v. recounèisse; arrecounfourta, v. recounfourta; arrecountra, v. rescountra; arrecourda, v. recourda ou racourda; arreceira, v. recreira; arrecugna, v. recugna; arrecula, v. recula; arreculhe, v. reculi; arrecunh, v. recun, recouin; arrecusa, v. recusa; arredalh, v. redai.

ARREDAU, s. m. Planchette emmanchée en forme de râteau, servant à ramasser le grain, en Guienne, v. *bresso*, *reno*. R. *redable*.

ARREDAULA, v. a. Ratisser le grain sur l'aire, ramasser, mettre en ordre, v. *arroulha*, *bressa*, *rena*. R. *arredau*.

Arrede, v. ret.

ARREDI, **REDI** (nîc.), **ARRETI** (g.), **ARRETTI**, **ARRESTI** (l.), **ARREDESI** (lim.), v. a. Roidir, v. *abraea*, *enredi*, *enregouï*.

Arredisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. *En arredissent lou bras*, en roidissant le bras.

S'ARREDI, v. r. Se roidir, s'engourdir, v. *redesi*.

PROV. Quau trop s'arredis, peto.

ARREDI, **ARREDIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Roidi, engourdi, ie; pour refroidi, ie, en Gascogne, v. *afregi*.

Arredit coumo un cors véuse d'amo.

A. MIR.

R. à, *rede*.

Arredim, arredimat, v. rasin, rasimat.

ARREDIMEN, s. m. Action de roidir, v. *enredimen*. R. *arredi*.

Arredit, v. arradit, racino.

ARREDOUNI, **ARROUNDI** (d.), **ARREDOUNDI** (rouerg.), **REDOUNDI** (l.), (rom. *aredondin*), v. a. Arrondir, augmenter, v. *enredouni*, *roula*; rogner, diminuer son domaine, v. *redougnà*.

Arredounisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Pèr arredouni la doto d'uno nèço.

ARM. PROUV.

S'ARREDOUNI, v. r. S'arrondir; étendre son domaine; se souler.

ARREDOUNI, **IDO**, part. et adj. Arrondi, ie.

Soun sen arredouni que se vèi boulega.

T. AUBANEL.

R. à, *redoun*.

ARREDOUNIMEN, **ARROUNDIMEN**, **ARROUNDISSIMEN** (narb.), **ARROUNDISSEMEN** (rouerg.), **ARROUNDISSEMEN** (rh.), (esp. *redondeamiento*), s. m. Arrondissement; division administrative, v. *rigarié*.

Franc deis arroundimen de Barcilouneto e de Sisteroun.

F. VIDAL.

R. *arredouni*.

Arredre, arredut, v. arrèndre, arrendu; arreficha, v. reficha; arrè-filh, v. rèire-fiéu; arrefistoula, v. refistoula; arreflus, v. refflus; arrefourma, v. refourma; arrefourt, v. refourt; arrefrougna, v. refrougna; arrefus, arrefusa, v. refus, refusa.

ARREGA (rom. *aregar*), v. a. Sillonner, diviser par des raies, planter en raies, v. *rega*, *enrega*.

Arregue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

En arrega las aigos (g.), en sillonnant les eaux.

ARREGA, **ARREGAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rayé, sillonné, ée. R. à, *rego*.

Arregacha, v. regacha.

ARREGADOU, s. m. Rayonneur, outil de la-

bourage, v. *enregadou*, *fourecaloun*. R. *arrega*.

Arregagna, v. regagna; arregala, v. regala. **ARREGALI** (b. lat. *arigalis*), s. m. Champ planté on vigne, en Gascogne, v. *plantié*; sillon, v. *regoun*.

Cultibàben nos champs, nos prats, nos arregalhs. J.-B. BERGERET.

R. *arrega*.

ARREGARDA, **OUERAGUERDA** (g.), **ARREGARDA** (l.), (lyon. *arregarde*), v. a. Lever ou tourner la tête pour regarder, regarder en face, v. *regarda*, *regacha*.

Arregardo sus l'espalo,
Sus l'espalo d'ou coulet.

T. AUBANEL.

Arregardèri sus la mar,
Lou gai soulèu brihavo clar.

C. DE VILLENEUVE.

S'ARREGARDA, v. r. Se regarder au miroir, se regarder en face, se considérer.

E li vesin s'arregardavon.

T. AUBANEL.

ARREGARDA, **ARREGARDAT** (l.), **ADO**, part. Regardé, ée. R. à, *regarda*.

Arregassa, v. regassa; arregausi, v. rejouï.

ARREGAUTA (rom. *regot*, gouttière), v. n. et a. Regorger, vomir; rouler, entraîner, en Gascogne, v. *regoula*.

Aqueste de blad arregauto,

Mès que n'a pas gouto de vin.

G. D'ASTROS.

Arregauton au bord

Touto carrogno e tout cos mort.

ID.

ARREGI (lat. *arrigere*), v. a. Consolider, élayer, raffermir, v. *assoulida*; relever, soulever, v. *auboura*.

Se conj. comme *regi*.

Arregien, tant qu'en poudien faire,

Lei long ple lusènt d'or de soun riche mantèu.

M. TRUSSY.

S'ARREGI, v. r. S'appuyer.

ARREGI, **IDO**, part. et adj. Consolidé, ée, roidi, ie.

Souto li bras leva di menaire, arregi

Coume un pourtau de fourtaresso.

CALENDAU.

R. à, *rege*.

Arregla, v. regla; arregna, v. arrena; arregna, v. arrenja; arregno, v. reno; arreglo, v. rego.

ARREGOULA, **ARRIGOULA** (rouerg.), v. a. Creuser des rigoles d'arrosage, v. *besala*, *levada*, *calada*. R. à, *regolo*.

Arregouna, v. enregouna; arregoune, v. reboundre; arregracia, v. regracia; arrè-grand-pai, v. rèire-grand; arreguenga, v. reguigna; arreguengue, v. reguergue; arreguicha, v. regussa; arreguigna, arreguina, v. reguigna; arreguilha, v. reguilha; arregussa, v. regussa; arreha, v. refaire; arrè-hilh, v. rèire-fiéu; arrei, v. rên.

ARRÈI (rom. *arrei*, *arrey*, cat. *arreus*, esp. *arreo*, it. *arredo*), s. m. Arroi, train, bruit que font les bêtes de somme et leurs conducteurs, en Gascogne, v. *lrin*; pour arrière, v. *arriè*; pour arrêt, v. *arrest*; Larrey, nom de fam. méridional, v. *Baudean*. R. *arreira*, *arria*. Arrèich, v. rais; arreiidi, v. afregi; arreifort, arreifouert, v. rais-fort.

ARREIGA, **ARRIGA** (b.), **ARRINGA** (g.), **AR-RACHA** (auv.), **RACHA** (lim.), (rom. *arraig*, *arrazar*, *esraigar*, *erradicar*, *eradicar*, esp. *arraigar*, lat. *eradicare*), v. a. Arracher, v. *derreiga*, *derraba*, *aranea*.

Arraigue, *aigues*, *aigo*, *eigan*, *eigas*, *aigon*.

D'arracho-pèd (d.), *de racho-pèd* (lim.), *d'arrache-pied*.

ARREIJA, v. a. et n. Enraciner, s'enraciner, en Limousin, v. *enracina*, *reija*.

Arraije, *aïjes*, *aïjo*, *eijan*, *eijas*, *aijon*.

ARREIJA, **ADO**, part. Enraciné, ée. R. à, *rais*.

Arrei, v. rego; arreioun, v. raïoun.

ARREIRA, **ARRIERA** (rh.), **ARRIERA** (l.), v. a. et n. Arriérer; être en arrière, v. *adarreira*, *endarreira*, *darreiga*.

Arrière, *vires*, *èiro*, *ciran*, *ciras*, *èiron*. *L'enfantarié arreièrè*. L'infanterie resta en arrière.

S'ARREIRA, v. r. S'arriérer.

ARREIRA, **ARREIRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Arriéré, ée; qui n'est pas payé ou n'a pas payé à l'échéance.

Dien que sian d'arreira.

M. TRUSSY.

Es nous-autre, arreira, que nous cresèn plus fin. M. BOURRELLY.

L'arreira, *l'arrierat* (g.), l'arriéré. R. à, *rèire*.

ARREIRAGE, **ARRIERAGE** (rh.), **ARRIEIRAGE** (lim.), **ARRIEIRATGE** (g.), **ARREIRAGI** (m.), (rom. *arreyrage*, *arreyralge*, *reiratge*, *arayrage*), s. m. Action d'arriérer; arriéré; arrérages, v. *darreirage*, *endarreirage*.

Es en arreirage, il doit des arrérages.

Pagarès l'escot d'ou reinage,

Lou courregu, lis arreirage.

ASTIER.

R. *arreira*.

ARRÈIRE, **ARRÈI** (lim.), (rom. *arèire*, *arreyre*, it. *addietro*), adv. Arrière, en arrière, v. *arriè*; après, en outre, encore, derechef, dans le Tarn, v. *rèire*, *tourna*.

Arrière, *Satanas*! arrière, Satan! *se lraire arrière*, se tirer en arrière, reculer; *arrière vous crido*, il vous crie de nouveau.

Sènso leissa rên en arrière.

C. BRUEYS.

R. à, *rèire*.

Arreiren, v. darreiren; arrière-sesoun, v. rèire-sesoun.

ARRÈIRE-TÈMS, **ARRÈIRE**, adv. Ci-devant, autrefois, v. *aulre-tèms*; tout-à-l'heure, v. *adès*; bientôt, v. *lout-aro*.

Aquéu que-z-Ais, vuei coumo arrière,

Toujour se charmo de lou vèire.

A. CROUSILLAT.

R. *arrière*, *lèms*.

ARREIROUGE, **DARREIROUGE**, **REIROGE** (d.), **OUJO**, **OJO**, adj. Qui vient dans l'arrière-saison, tardif, ive; arriéré dans ses paiements, v. *darreiren*, *renadièu*, *lardièu*. *Frucho arreiroujo*, fruit tardif.

Bèn qu'arreirouge,

D'ou verd-bouisset lou poumet rouge

Fai-ti pas gau ?

A. MATHIEU.

R. *arrière*.

ARREISA, **ARREISI** (for.), (rom. *arresar*, it. *arredare*), v. a. Arranger, garnir, orner, en Dauphiné, v. *adouba*, *aseiga*.

Arreïse, *èises*, *èiso*, *eisan*, *eisas*, *èison*.

S'ARREISI, v. r. S'arranger, s'apprêter, s'ajuster, en Forez. R. *arrei*.

Arreita, v. arresta; arrejo, v. arrenge; arrejouï, v. rejouï; arrelanqui, arrelenqui, v. relenqui; arreléua, v. releva; arrelho, v. relho, reio; arrelotge, arrelotye, v. relode; arreluca, v. reluca; arremanda, v. remanda; arremarca, v. remarca; arremas, v. remas; arremas, arremassa, v. ramas, ramassa; arremausa, v. remausa; arrembès, v. revers; arremèdi, v. remèsi; arremena, v. remena; arremercia, v. remercia; arremès, v. remès; arremira, v. remira.

ARREMOUCHICA, v. a. Ratatiner, en Guienne, v. *amoulouna*. R. à, *re*, *moussiga*.

Arremoulha, v. remoulha; arremouli, v. remouli; arremoulia, v. remoulina; arremoulieja, v. remoulina; arremoulige, v. remoulige; arremoulin, v. remoulin; arremoulit, v. remouli; arremounta, v. remounta; arremous, v. remous.

ARREMOUSA, **ARREMAUSA**, **REMOUSA**, **REMAUSA**, v. a. Mettre en lieu sûr, mener à bord, serrer, entasser, amasser du bien, économiser, en Languedoc et Gascogne, v. *recata*, *rejougne*; pour apaiser, calmer, v. *remeisa*.

Arremousa sous couilhous (g.), retrousser ses jupes.

Es pèr l'estièu qu'on arremoso.

J. CASTELA.

S'ARREMOUSA, *SE REMAUSA*, *SE RAMAUSA*, *S'ARREMOUSI* (rouerg.), v. r. Se réfugier, s'abriter;

rentrer au repos, se blottir, se tapir ; s'arrêter pour paître.

S'arremouso touto e s'allièto,
Coundennado pèl medeci.

J. JASMIN.

ARREMOUSAT, REMAUSAT, ADO, ARREMÓUSIT (rouerg.), IDO, part. Réfugié, abrité, serré ; a-paisé, calmé, ée.

Avioun abandonnat l'oustal
E de-loung dal cami s'éron arremousados.

J. CASTELA.

Un pung arremousat dins sa gauto s'enfounso.

J. JASMIN.

R. à, remous.

ARREMOUSADIS, s. m. Amas, v. *rejoincho*.

Soun l'arremousadis de tóutis mous trabals.

J. CASTELA.

R. arremousa.

ARREMUSANT, ANTO, adj. Ramasseur, euse, économe, v. *acampaire*.

Las vièlhos mai-que-mai soun las arremousantos.

J. CASTELA.

R. arremousa.

Arremoustra, arremoustraciéu, arremoustrango, v. remoustra, remoustraciéu, remoustranço ; arremuda, v. remuda.

ARREMUSCLET, s. m. Murmure, rebuffade, grognement, en Gascogne (G. Azais), v. *reno*. Arren, v. *rèn*.

ARRENA, ARENA (l.), ENRENA, ENRENNIA (toul.), (it. *arrenare*), v. a. Éreinter, rompre ou fouler les reins, v. *amaluga*, *ananqui*, *assanca*, *deslounda*, *desrena*, *espouila*.

S'ARRENA, v. r. S'affaïsser, s'abattre, plior, succomber sous la charge ; échouer.

Se m'arrene, m'ambourrai.

J. ROUMANILLE.

ARRENA, ARRENAT (l.), ADO, part. et adj. É-reinté, ée ; campé sur les reins.

Mi viedase éron enrena.

A. AUTHEMAN.

Mareho tout arrena, il marche tout courbé.

R. à, ren.

ARRENA, ARREGNA (a.), ARRENNIA (rouerg.), RENNA (l.), RENA (g. d.), (rom. *arrennar*, *arenhar*, *aresnar*), v. a. Fixer les rênes au bât ou à la selle, pour que le cheval ne puisse pas baisser la tête ; retenir par la bride, tenir en bride, v. *reteni*.

Arreno toun ase, retiens ton âne.

S'ARRENA, v. r. Se redresser, se cambrer, se raidir.

S'arrena d'ourguei, se rengorger orgueilleusement.

ARRENA, ARRENAT (l.), ADO, part. et adj. Bridé, redressé, rengorgé, guindé, ée.

Teni un chivau arrena, tenir un cheval en bride.

Tant-lèu revèn soumés souto lou que l'arreno.

A. ARNAVIELLE.

R. à, reno.

ARRENADOU, RENADOU, s. m. Enrénouire, bouton du bât où l'on attache les rênes, v. *aficau*. R. *arrena*.

ARRENAMEN (it. *arrenamento*), s. m. É-reintement, affaïssement, v. *amalugaduro*. R. *arrena*.

Arrenauï, v. renauï ; arrencountra, v. rescountra ; arrencuro, v. rancuro.

ARRENDA, ARENDA (l.), ARRENTA (rh.), RENTA (d.), ARRANTA (a.), (rom. cat. esp. port. *arrendar*, b. lat. *arrendare*, *arrentare*), v. a. Prendre ou bailler à ferme, amodier, v. *abouria*, *afita* ; prendre ou bailler à loyer, v. *loug*.

Arrende, èndes, èndo, endan, endas, èndon.

Arrenda subran, affermer dans le courant de l'année, hors du terme ordinaire, qui est la Madeleine, la Saint-Michel ou la Toussaint.

Arrenda à miejo, affermer à moitié fruits ; arrenda à rendo seguro, affermer pour un prix convenu.

A la vilo arrendèrou
De grand e bèsus apartamen.

J. ROUMANILLE.

ARRENDA, ARRENDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Affermé, loué, ée. R. à, rendo.

ARRENDABLE, ABLO (cat. esp. *arrendable*, *able*), adj. Qui peut s'affermir, à louer. R. *arrenda*.

ARRENDAGE, ARRENTAGE (rh.), RENTAGE (d.), s. m. Location, conduction, v. *logo*. R. *arrenda*.

ARRENDARE, ARRENTAIRE (rh.), ARELLO, AIRO (rom. *arrendaire*, *arrendaire*, *arrendador*, cat. esp. port. *arrendador*, it. *arrendatore*, b. lat. *arrendator*), s. Bailleur ou preneur, à ferme ou à loyer, amodiateur, v. *rendiè*.

Jou n'augu jamès arrendaire.

G. D'ASTROS.

R. arrenda.

ARRENDAMEN, ARRENTAMEN (rh.), (rom. *arrendamen*, cat. *arrendament*, it. port. *arrendamento*, esp. *arrendamiento*, b. lat. *arrendamentum*), s. m. Bail à ferme ou à loyer, amodiation, v. *encarlamen*.

Arrendamen de sièis an, de nou an, bail de six ans, de neuf ans ; sous-arrendamen, sous-bail ; descancela l'arrendamen, résilier le bail. R. *arrenda*.

Arrendo, v. rendo.

ARRÈNDRE, ARREDRE (l.), ARRANDRE (l.), (rom. *arrendre*, *arendre*, *arredir*, it. *arrendere*), v. a. Rendre, fatiguer, harasser, v. *alassa*, *esquina* ; donner le lait, en parlant d'une femelle qu'on traite ; allaiter, v. *alacha*. Se conj. comme *rendre*.

Aquelo vaco vòu pas arrèndre, cette vache retient son lait.

S'ARRÈNDRE, v. r. Se rendre ; se fatiguer, s'excéder.

Coumenço de s'arrèndre, il commence à être fatigué ; m'arrènde, m'arrèdi (l.), je succombe.

ARRENDU, ARREDUT (l. g.), ARRANDUT (g.), UDO, part. et adj. Rendu, ue, harassé, ée.

Siéu jamai arredut.

A. ARNAVIELLE.

R. à, rèndre.

Arreng, v. rèng ; arrenga, arrengamen, v. arrenja, arrenjamen.

ARRENGO, ARREJO, s. f. Rente en blé qu'on retire d'un laboureur pour l'usage d'une ou de plusieurs bêtes de labour, en Languedoc, v. *bladado*, *grèiro*. R. *arrenga*.

ARRENGUEIRA, ARRENGUEIRA (rh.), ARRENGUEIRA (l.), RENQUEIRA (m.), ARRENGIA (toul.), v. a. Mettre en rang, aligner, v. *entiera*.

Arrengueire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

Li comto e li recomto e pièi lis arrengueiro.

J. ROUMANILLE.

S'ARRENGUEIRA, v. r. S'aligner, se mettre en rang.

Tout acò fa sòuco ensèn, se seguis e s'arrengueiro.

F. VIDAL.

E de soun mies s'arrengueiravon.

S. LAMBERT.

ARRENGUEIRA, ARRENGUEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Aligné, ée.

Dourmien arrengueira li mouine e lis abat.

G. AZAIS.

R. à, rengueiro.

ARRENGUEIRADO, ARRENGUEIRADO (l.), s. f. Rangée, v. *rengueirado*. R. *arrengueira*.

ARRENGUEIRAGE, s. m. Mise en rang, alignement, v. *alignamen*. R. *arrengueira*.

ARRENJA, ARRENGA (l.), ENRENGA (rouerg.), ARREGNA, ARRANJA (b. m. niç. d.), (rom. *arrenjar*, *arregar*, *arregar*, *arrei*, v. cat. *arregar*, port. *arranchar*, *arranjar*, b. lat. *arregare*), v. a. Arranger, disposer, ajuster, agencer, v. *aeoumouda*, *adouba*, *arreira*, *asega* ; habiller convenablement, v. *ajusta*, *atrenca*.

Arrenje, ènjes, ènjo, enjan, enjas, ènjon, ou (l.), arrenjui, engos, engo, engan, engas, engon.

Arrenja sis affaire, mettre ordre à ses affaires ; s'acò l'arrenjavo, si cela t'allait ; arrenjo toun pèu, raccommode tes cheveux.

PROV. La mort n'arrenjo
E n'en desènjio.

S'ARRENJA, v. r. S'arranger ; s'habiller, faire toilette ; coume l'arrenjes, coumo l'arrenjos (l.) ? comment t'arranges-tu ? lou tèms s'arrenje, le temps se radoucit ; lis Arlaticco s'arrenjon bèn, les filles d'Arles ont un costume élégant.

PROV. Quau noun s'arrenjo dins l'estiéu, risco de pati l'ivèr.

ARRENJA, ARRENGAT (l.), ADO, part. et adj. Arrangé, ée.

L'ai arrenja galant, je l'ai joliment arrangé ; es arrenjado coume quatre sòu, elle est mal accoutée. R. à, rèng.

ARRENJADIS, ARRENGADIS (l.), s. f. Chose arrangée, arrangement, v. *adoubage*. R. *arrenja*.

ARRENJAGE, ARRANJAGI (m.), s. m. Action d'arranger ou de s'arranger, accoutrement, v. *atrencaduro*. R. *arrenja*.

ARRENJAIRE, ARRENGAIRE (l.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui arrange, qui met en ordre, v. *adoubaire*. R. *arrenja*.

ARRENJAMEN, ARRENGOMEN (l.), (port. *arranjamento*), s. m. Arrangement, transaction, v. *aeoumoudamen* ; mise, toilette, v. *ajust* ; ordre, tenue, esprit de conduite, v. *gouvèr*. Fau prene un arrenjamen, il faut faire un accommodement.

PROV. Un marrit arrenjamen vau mai qu'un bon proucès.

Te prepaue un arrenjamen.

G. AZAIS.

R. arrenja.

Arrenna, v. arrena ; arrè-noum, v. rère-noum ; arrenoumia, v. renouma.

ARRENOUSA, ARRENOUSI, v. a. Mettre de mauvaïse humeur, v. *enlagna*.

ARRENOUSI, ARRENOUSAT (l.), IDO, ADO, part. Rendu de mauvaïse humeur. R. à, renous.

ARRENS, n. de l. Arrens (Hautes-Pyrénées). On croit que les noms de lieux pyrénéens, comme *Arrens*, *Arreu*, *Arrou*, ont pour radical le basque *ar*, montage.

Arrenta, arrentaire, arrentamen, v. arrenda, arrendaire, arrendamen ; arreo, v. reo ; arrè-pai-grand, v. rère-paire-grand ; arrè-papou, v. rère-papoun ; arrepaira, arrepaire, v. repaira, repaire ; arrepas, v. repas.

ARREPASTA, ARPASTA, REPAISSA (l.), v. a. Repaire, en Gascogne, v. *repaïsse*.

S'ARREPASTA, SE REPAISSA (l.), v. r. Se repaire, prendre son repas ; se gorger.

ARREPASTAT, ADO, part. et adj. Repu, ue. R. à, repas, past.

Arrependi, arrependi, v. repenti ; arrepica, v. repica ; arrepitoula, v. repetoula ; arrepoumpi, v. repoumpi ; arrepourta, v. repourta ; arrepoussa, v. repoussa ; arrepresenta, v. representa ; arreproun, v. reproun ; arrepuga, v. rampega ; arrequinca, v. requinca ; arrés, v. res ; arresca, v. arrisca ; arresca, v. afresca, refresca ; arresclauvo, v. resclauvo ; arrescountra, v. rescountra ; arrés, v. arés.

ARRESCUSÈ, ÈRO, adj.

Flou, miralh de la vito umano,
Qu'un hat arrescusè debano.

G. D'ASTROS.

Arresin, v. rasin ; arresmench, v. pamens ; arresolhe, v. resoudre.

ARRESOUNA, ARRASOUNA (l.), ARRASOUA (g.), (rom. *arasonar*, *arrazonar*, cat. *arrazonar*, port. *arrazoar*, b. lat. *arrazonare*, *arrazonare*), v. a. Demander raison, interpellier, réprimander, haranguer, parler raison à quelqu'un, v. *arenga* ; estimer ou payer raisonnablement ; t. de mar. raisonner, montrer ses passeports, déclarer ce qu'on passe à la douane, v. *acusa*.

S'ARRESOUNA, v. r. Entrer en propos avec quelqu'un, donner des raisons, débattre une querelle, discuter.

ARRESOUNA, ARRASOUNAT (l.), ADO, part. Interpellé, ée ; payé raisonnablement.

Ai rescountra lou diable,
L'ai arresouna.

N. SABOLY.

R. à, resoun.

ARRESOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui demande raison ou interpelle, harangueur, v. *resounadou*.

N'i'a proun, arresounaire.
F. VIDAL.

R. *arresouna*.

ARRESOUNAMEN, s. m. Interpellation, harangue, v. *arengo*; estimation raisonnable, v. *estimo*; pour raisonnement, v. *resounamen*. R. *arresouna*.

Arrespoune, v. répondre; arressa, v. arrassa; arressac, v. ressaco; arressaut, v. resaut; arressago, v. ressego; arressembla, v. ressembla.

ARRESSENCE, adj. Contraire, fâcheux, dans le Gers (Cénac-Moncaut). R. *arrè, sence*?

Arressouscita, arressuscita, v. ressuscita.

ARRÈST, ARRÈIT (d.), (rom. cat. *arrest*, it. esp. *arresto*, b. lat. *arrestum, arestum*), s. m. Arrêt, station, obstacle, v. *aplant, aquet*; saisie de biens ou de personne, v. *sesido*; jugement, décision d'une cour, v. *judamen*; filet qu'on place au travers d'un cours d'eau, v. *embaradado, paiolo*; pour glane d'aulx, v. *rèst*; pour rets, filet de mer, v. *ret*.

Arrèstes, *arrèstis*, plur. lang. d'arrèst.

Arrèst d'amour, sentence prononcée par une cour d'amour. Martial d'Auvergne a écrit deux volumes intitulés *Aresta amorum* (Lyon, 1533).

A l'arrèst, à l'arrèt, en arrèt; *mettre un arrèst is abus*, mettre un terme aux abus; *mettre is arrèst, as arrèstes* (l.), mettre aux arrêts; *a gens d'arrèst*, il n'a point de retenue, rien ne peut l'arrêter; *chin d'arrèst, ca d'arrèst* (l.), chien d'arrèt.

PROV. Quau escouto, soun arrèst ause,

R. *arresta*.

ARRESTA, ARREITA (lim. d.), **ARESTA** (l.), **ARRETA** (périg.), (rom. *arrestar, arrestar*, *restar*, val. *arrestà*, cat. esp. port. *arrestar*, it. b. lat. *arrestare*), v. a. et n. Arrêter, empêcher, retenir, réprimer, v. *aplanta, aqueta, recouta, restanea, tanea*; fixer, régler, conclure, résoudre, décider, v. *establi*; arrher, v. *respicha, reteni*.

Arrèste, *èstes, èsto, estan, estas, èston*.

Arresta sus camin, arrêter à main armée, v. *sambuca*; *arresta 'no bocho*, caler une boucle; *arresta 'no planto*, pincer une plante; *arresta lou sang*, étançher le sang; *arresta lou jour*, fixer le jour; *l'arrestaran, l'arrestarou* (l.), on l'arrêtera; *aguèu chin arrèsto bèn*, voilà un bon chien d'arrèt; *arrèsto*, arrête, halte.

PROV. Voulès arresta 'n fou?

Cargas-lou d'uno femo sus lou còu.

S'ARRESTA, v. r. S'arrêter; se déterminer à; se ranger de côté, dans les Alpes.

Arrestas-vous e tastas-lou,

inscription provençale qu'on rencontre quelquefois sur la porte des bouchons ou buvettes.

PROV. Fai coume l'ase d'ou mouniè, s'arrèsto en touti li porto.

— Tau cour trop vite que s'arrèsto en camin.

ARRESTA, ARRESTAT (l.), ADO, part. et adj. Arrêté, ée, fixe; posé, réservé, ée, plein de retenue.

L'an arresta, on l'a écroué; *avèn arresta de*, nous avons décidé de; *algo arrestado*, eau stagnante; *fiho arrestado*, fille sage. R. *à, resta*.

ARRESTACIOUN, ARRESTACIEN (m.), **ARRESTACIÈU** (l. g.), (rom. *arestazo, arrestazon, restazo*, esp. *arrestacion*, it. *arrestazione*, b. lat. *arrestatio*), s. f. Arrestation; prise de corps; saisie, v. *sesido*.

Arrestacioun d'ourino, rétention d'urine. R. *arresta*.

ARRESTADO, ARESTADO (lim.), (rom. *arestada*), s. f. Temps d'arrèt, halte, v. *tancado*.

Leissas-m'ana: n'ai pas d'arrestado, laissez-moi partir, je ne puis m'arrêter; *n'ages d'arrestado*, il est sans retenue. R. *arresta*.

ARRESTADOU, s. m. Tout ce qui arrête ou interrompt, obstacle, v. *empacho, tenai*; lieu où l'on s'arrête, station, v. *estacioun*; petite chaussée, v. *levadoun*.

Deforo assajen-lou:
l'a mens d'arrestadoun.

S. LAMBERT.

Sens ges d'arrestadous nado la libertat.

O. BRINGUIER.

R. *arresta*.

ARRESTAIRE, ARELLO, AIRO (it. *arrestatore*, b. lat. *arrestator*), s. m. Celui, celle qui arrête; voleur de grand chemin, v. *taean*.

Eh! bèn, alor, moun arrestaire,
Li vas raca, li bès escut.

L. ROUMIEUX.

R. *arresta*.

ARRESTAMEN (rom. *arrestament, arrestatge*, it. *arrestamento*), s. m. Action d'arrêter, arrestation, arrêt, saisie-arrêt, v. *arrèst, bandimen*.

Arrestamen de comte, règlement de compte; *faguèron un arrestamen de moun bèn*, on fit contre moi une saisie immobilière. R. *arresta*.

ARRESTANCA (rom. *arestancar*), v. a. Retenir par une écluse, arrêter, étançher, v. *restanca, estanca, tancia*. R. *à, restanco*.

ARRESTAT, s. m. Arrêté, décision administrative, v. *deliberacioun, decisioun*.

Moun arrestat porto que fau estaca li chin.

ARM. PROUV.

R. *arresta*.

Arrestaure, arrestaurent, arrestaurel, v. restaure, restaurant.

ARRESTÈ, s. m. Filet de pêche, en Béarn, v. *arrèst, ret*. R. *arrèst* ou *rastèu*.

Arresteliè, v. rasteliè; arrestera, arrestera, arresteraire, v. rastela, rastelado, rastelaire; arrestèro, arrestèroun, v. rastello, rasteloun; arrestèt, v. rastèu; arrestè, v. arredi; arrestieu, v. restieu.

ARRESTO-BIÒU (b. lat. *aresta-bovis*), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, plante, v. *agavoun, estanco-biou*. R. *arresta, biou*.

Arrestouro, arrestoust, v. restoublo, restoublo; arret, v. ret; arreteni, v. reteni; arretge, v. rege, rede.

ARRETGE (esp. *orega*, oreille), s. m. Orillon, versoir, pièce de la charrue, en Gascogne, v. *auriheto*.

Arète s'emploie pour araire, charrue, dans le Lavedan; en catalan *bestia ariega*, bête de labour.

Arreti, v. arredi; arreti, v. restieu; arretira, arretirado, v. retira, retirado.

ARRESTOUNJO, s. f. Rebuffade, réprimande, en Gascogne, v. *escaustrado, remouchinado*.

Lous barbès dan cops de rasous,

Lous vièls reguengos arretounjos.

G. D'ASTROS.

R. *retoundre*?

Arretourna, v. retourna; arretreît, arretreïto, v. retra, retrèto; arretrouba, v. retrouba; arretrouni, v. retrouni; arretti, v. arredi.

ARRÈT, n. de l. Arreau (Hautes-Pyrénées), v. *Arrens*.

Arrèu, v. à-de-rèng; arrèuli, v. arrauli; arreviscoula, v. reviscoula.

ARRI, ARRE (l.), **ARI** (rh.), **ÀRI** (l.), (rom. cat. it. *arri*, esp. port. *arre*, ar. *harre*, gr. *ἄρρι*; sanskrit *ar*, travailler), interj. dont on se sert pour exciter les bêtes de somme. Hue! allons! marche, v. *i, hui, tassai*; âne, bête de somme, en Gascogne et dans les Alpes, v. *arriat*.

Arri, Blanquet! arri, Mouret! cris pour exciter un âne ou un mulet de ce nom; arri, arri, moun ase! allons, allons, mon âne! arri, o te pougne, marche, ou je te pique; arri, que te couche, vas que je te pousse; arri, emè soun par, chacun avec son égal; *ic fau toujours dire arri*, il faut toujours lui crier hue, dit-on d'une personne molle.

Arri, arri, moun chivau,

A la guerrou iéu m'envau...

cantilène usitée pour faire sauter un enfant sur le genou. On dit en Catalogne:

Arri, arri, cavallet,
Anirè à Sant-Benè.

PROV. Arri, arri pèr lou plan!
Lou malaut porto lou san.

— Vau mai dire arri
Que tira lou càrri.

— Arri

Embé toun pari.

ARRI (esp. *yerro*), s. m. Erreur, écart, v. *escart*.

A fa 'n gros arri, il a commis une grande erreur. R. *erra*.

ARRI (FAIRE), (angl. *oar*, rame, sansk. *ar*, ramer), loc. adv. t. de mar. Scier, ramer à rebours, ramer en sens contraire pour aborder, v. *seia*.

Vira l'arri, en Dauphiné, faire la culbute; trépasser; faire défection, faire banqueroute; perdre sa virginité. R. *arriè*?

Arri (Castè-Nòu-d'), v. Castèu-Nòu.

ARRIA, ARREA (g. for.), (esp. *arrear*, rom. *arrayar*, b. lat. *arriare, arriare*), v. a. Gouverner, conduire ou soigner les bestiaux, v. *mena, gouverna*. R. *arri* ou *arresa*.

ARRIAGE, ARREÀGI (m.), (rom. cat. for. *arreament*), s. m. Soins relatifs aux bestiaux, train, ménage, v. *arrei, trin*; équipement, ajustement, v. *arnescage*. R. *arria*.

ARRIAIRE, ARREÀIRE (for.), (esp. *arriero*, b. lat. *arreator, arriator*), s. Celui qui soigne les bestiaux, qui leur donne à manger dans la crèche, v. *arribaire, saumaliè*.

Emé d'arriaire cridant: arri!

CALENDAL.

R. *arria*.

ARRIALA, ARIALA (l.), **ARRIÉULA** (m.), v. a. Nettoyer un canal pour faciliter le cours de l'eau; canaliser, conduire par des rigoles, v. *acanalà*.

S'ARRIALA, s'ARRIÉULA, v. r. Prendre son cours, en parlant des eaux; se dit de la mer, lorsqu'étant élevée et battue de plusieurs lames, elle tombe pour ne l'être plus que du côté où le vent souffle; se dit aussi lorsqu'il n'y a qu'une lame qui suit le cours du vent: *la mar s'arriéulo*, t. de mar. la mer s'arriole.

ARRIALA, ARRIALAT (l.), ADO, part. Canalisé, ée.

La ribiero s'es touto arrialado d'un coustat, la rivière a creusé tout son lit d'un côté. R. *à, riau, rièu*.

Arrias, v. rias.

ARRIAT, s. m. Baudet, âne, v. *asc, bourrisco*; embarras, attirail, v. *arleri*; Arréat, nom de fam. méridional.

Êstre dins lis arriat, être surchargé de besogne, être dans l'embarras.

E de tant d'autres arriats

Que, per ma fe, fan pòu al diable.

C. PEYROT.

R. *arri*.

Arriaunos, v. arriéuano.

ARRIBA, ARRIBA (rh.), **ARIBA** (l.), **RIBA** (auv.), (rom. *arriba, aribar, ribar, arivar, aripa*, cat. *arribar, arribar*, esp. port. *arribar*, it. *arribare*), v. n. et a. Arriver, gagner la rive, v. *abourda*; parvenir, atteindre, v. *gandi, aventa*; advenir, survenir, v. *aveni*; t. de mar. mettre à terre; pousser vers la rive, changer la direction d'un navire, pour augmenter l'effet du vent sur les voiles, v. *pouja*; amener une bête sur la lisière d'un champ, pour qu'elle y païsse, v. *abroua*; donner à manger, apâter, v. *apastura*; arranger, mettre en ordre, dans les Alpes, v. *arrenja*.

Arribe, arribi (m.), j'arrive; *fai que d'arriba, fai pas que d'arriba* (l.), il ne fait que d'arriver; *lou jour qu'arribère, qu'arribèri* (m.), qu'arribèi (toul.), qu'arribi (périg.), le jour de mon arrivée; *pòu arriba*, il peut arriver, c'est possible; *sachère plus ço qu'arribaro*, je crus à un malheur; *que qu'arribe*, quoi qu'il arrive; *arribe ço qu'arribe, arribe qu'arribo*, arrive qui plante; *se m'arribo*

tourna, si l'on m'y reprend ; *se sabias ço que deu arriba*, si l'on pouvait connaître l'avenir.

Arriba l'ase, lou porc, li magnan, donner la pâture à l'âne, au cochon, aux vers à soie ; *arriba lou reinard*, faire une traînée d'appât qui conduise le renard au piège ; *anen arriba li niero*, allons nous coucher ; *arribo sens fueio*, fais ce qui n'est pas possible ; *l'arriba*, l'arrivée.

PROV. A l'arriba, poutoun ;
Au parti, cop de bastoun.
— Vei dre, e l'arribaras.
— Se i'a 'no bono ribo,
Un marrit ase arribo.

— Arribo mai dins uno ouro que noun pas en cent.
— Ço qu'arribo pas dins cent an arribo dins un mounen.

— N'arribo pas uno sèns dos.
— D'un benfa lou mau arribo.

ARRIBA, ARRIBAT (g.), ARRIVAT (l.), ADO, part. et adj. Arrivé, ée ; qui a de la pâture ; Arribat, Arrivat, nom de fam. méridional.

Que siegue lou bèn arriba, qu'il soit le bienvenu ; *quouro siès arribado* ? quand es-tu arrivée ? *es arriba mounte falié*, il est arrivé au but ; *li causo arribado*, les faits historiques ; *arriba à Paris*, *arribats* ou *arribadis à Paris* (l.), arrivés à Paris.

PROV. Quau a bèn dina
Crèi tout arriba.

Arribadet, eto, assez bien repu, ue. R. à, ribo.

ARRIBADO, ARRIVADO (l.), ARRIVA, ARRI-
VÉIO (d.), (cat. esp. port. *arribada*, it. *arri-
vata*), s. f. Arrivée, v. *avitado* ; t. de mar.
arrivage, v. *vengudo* ; mouvement de rotation
d'un vaisseau qui fait du sillage ; ration qu'on
donne aux animaux, v. *apasturado* ; avenue,
allée, v. *avengudo*.

Li magnan an agu soun arribado, les
vers à soie ont reçu leur nourriture.

Aboundous e l'arribado.

R. MARCELIN.

PROV. A l'arribado,
Fèsto carrado.

R. arriba.

ARRIBAGE, ARRIBAGI (m.), ARRIBATGE (l.),
ARRIBAL (rouerg.), (rom. *arribalh*, esp. *ar-
ribage*, b. lat. *arribaticum*, *arripaticum*),
s. m. Arrivage ; action de donner à manger
aux animaux, v. *apasturage* ; repas d'un ani-
mal, soûl, v. *sadou*.

Leis arribagi coumençon peraquito à Nouvè.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. arriba.

ARRIBAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle
qui arrive ; qui donne à manger aux animaux,
aux vers à soie.

L'arribaire

Sus lou tèmo d'amour enauo la cansoun.
CALENDAL.

R. arriba.

ARRIBAMEN (rom. *arribamen*, *arribamen*,
cat. *arribament*, it. *arribamento*), s. m. Ac-
tion d'arriver, arrivage, v. *arribage*.

Pèr un arribamen queto bello journado !

J. ROUMANILLE.

R. arriva.

ARRIBANT, ARRIVANT (a. l.), ANTO, adj. et
s. Arrivant, ante.

Veiei mai d'arribant, voici de nouveaux
arrivants.

Lou nouvèl arribant saludo.

F. GRAS.

R. arriba.

ARRIBAU (cat. *arribau*, arrivez !), s. m.
Cri qu'on pousse contre le loup, en Rouergue,
v. *souïro*. R. *ribaud* ?

ARRIBAU, ARRIBAL (l.), s. m. Rive, en
Rouergue, v. *ribas* ; nom de ruisseau, en Béarn ;
Arribau, nom de fam. béarnais et catalan. R.
riau.

Arribauto, v. ribo-auto ; arribèiro, arribèro,
v. ribiero ; arribet, v. rivet.

ARRIBEUS (rom. *Arribheus*, *Arriveus*), s.
m. L'Arribheus, nom d'un ruisseau du Béarn.
R. *rivet*, *rièu*.

ARRIBLE, s. Ruban de menuisier, copeau,
en Guienne, v. *coupèu*, *frisoun*. R. *riban* ?

ARRIBO (esp. *arribo*, b. lat. *arriba*, it. *ar-
rivo*), s. f. t. de mar. Côté du vaisseau qui est
tourné vers la terre. R. *arriba*.

ARRICADO, s. f. Surnom des vaches de cer-
taine couleur, en Béarn, v. *barracana*, *ado*.
R. *rega* ?

ARRICAU (rom. *Aricau*, *Ricau*), n. de l.
Arricau (Basses-Pyrénées).

Arrichau, v. aurichau ; arrico, v. arico ; ar-
ricouquet, v. ricouchet.

ARRICOUTOU (rom. *arriu Too*), s. m.
L'Arricoutou, ruisseau de la vallée d'Aspe, en
Béarn.

Arride, v. rire ; arrident, v. risent.

ARRIE, ARRIE (l.), ARRE (g.), ARREI (lim.),
ARRIES (rouerg.), (rom. *arrey*, *arreyr*, esp. *arriedro*),
adv. et s. m. Arrière, en arrière,
v. *arrière*, *rèire* ; cri pour arrêter les bêtes à
cornes, v. *arre* ; arrière d'un navire, v. *poupo*.

Ana d'arrié, aller à la selle ; *fau faire a-
vans o arrié*, il faut avancer ou reculer ; *ar-
rié ! arrié mai ! arrié tu ! arrié dōu cuou !*
arrié toujours, locutions dont on se sert pour
faire reculer les bêtes de trait, arrière, en ar-
rière ! à l'arrié, en arrié, es-arriés (l.), *bos*
arriès, *dos arriès* (rouerg.), *adenarré* (g.),
en arrière ; *capèu à l'arrié*, chapeau en ar-
rière ; *faire lou pèd en arrié*, saluer en trai-
nant le pied ; *tira pèd arrié*, reculer, faire
faux bond ; *tourna pèr arrié*, retourner en
arrière ; *faï-t'es-arriés* (l.), recule-toi ; *lou*
viage vai à l'arrié, le chargement porte en
arrière ; *vènt arrié*, vent arrière. R. à, *rèire*.

Arrieira, arriera, v. arreira ; arrieiratge, ar-
rierage, v. arrieirage ; arrieirenc, v. darreiren.
ARRIEN (rom. *Arrien*, *Rien*), n. de l. Ar-
rien (Basses-Pyrénées).

Arrieroage, v. arrieiroage ; arrièsto, v. fe-
nèstro ; arriéu, v. riéu ; arriéu, v. arrau.

ARRIETA, v. n. Aller en arrière, reculer,
dans l'Hérault, v. *recula*.

Pulèu la mort que d'arrieta.

A. LANGLADE.

R. arrié, arri.

ARRIÉUANO, s. f. Bouillie de lait et de maïs,
dans le Gers, v. *farineto*.

Bouno platèio d'arriéuanos.

G. D'ASTROS.

R. arriba.

Arriéuet, arriéuset, v. rivet ; arriéula, v. ar-
riala.

ARRIÉUS (rom. *Arrius*, *Arriu*, *Ariu*), n.
de l. Arrius (Basses-Pyrénées).

Arriort, arriouert, v. rais-fort ; arriga, v.
arreiga.

ARRIGAST, ARRIGAS, ARRIUGAST, ARRI-
GASTOU, ARRIGAU (b.), (rom. *arriu gast*, lat.
rivus vastus, ruisseau vaste), s. m. Nom
porté en Gascogne par un grand nombre de
torrents.

L'Arrigas, affluent de l'Arre (Gard). R.
rièu, *gast*.

Arrigos (g.), pour rigues, v. rire.

ARRIGOULA (rom. *arrigolar*, fr. *rigoler*),
v. a. Regouler, gorger, souler, assouvir, v. *re-
goula*, *gava* ; ennuyer, incommoder, v. *enuia* ;
pour creuser des rigoles, v. *arregoula*.

Arrigole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Arrigoula lou gai desir
De soun dous aimant lou Zefir.

G. D'ASTROS.

PROV. LANG. Quand lou merle canto,
Que la grivo respound,
Arrigolo, pastre,
Qu'as un méchant joun.

S'ARRIGOULA, v. r. Se gorger ; se blaser, s'en-
nuyer, se rebuter.

Quand lous glands sulgazoun de l'aubre toumbaròu,
Coussi tous pourcelets s'en arrigoularòu !

C. PEYROT.

ARRIGOULA, ARRIGOULAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Soulé, rassasié, ée. R. à, *rigol*.

ARRIGOULAT, s. m. Satiété, soûl, excès de
fatigue, dans le haut Languedoc, v. *abounde*,
assadoulado. R. *arrigoula*.

Arrigut (g.), part. p. du v. arrise, rire.

ARRIMA (cat. esp. port. *arrimar*, *arru-
mar*), v. a. t. de mar. Arrimer, arranger la
cargaison, v. *estiva* ; pour rimer, v. *rima* ;
pour roussir, v. *rima*.

Mai coumo li pourrai arrima tout acò ?

V. GELU.

ARRIMA, ARRIMAT (l.), ADO, part. Arrimé, ée.

Sei bouto èron bèn arrimado.

M. TRUSSY.

R. à, rum.

ARRIMAGE, ARRIMAGI (m.), (esp. *arru-
mage*), s. m. Arrimage, v. *estivage*. R. *ar-
rima*.

ARRIMAIRE, RIMAIRE (rom. *rimiador*, port.
arrumador), s. m. Arrimeur. R. *arrima*.

Arrinca, v. arranca ; arringa, v. arrega ; ar-
riou, v. arriéu ; arripalha, v. ripalha ; arri-
pouchou, v. rapouchoun ; arripousta, v. res-
pousta ; arriqui, v. enrichi ; arrire, arris, v.
rire, ris ; arrisc, arrisque, v. risque.

ARRISCA, ARRESCA (cat. port. *arrisear*,
esp. *arriesgar*, it. *arreschiare*), v. a. Risquer,
hasarder, v. *risca*.

Arrisque, ques, eo, can, eas, con.

Aquéleis qu'entendon la pesco

N'arriscon pas tout dins un cop.

C. BRUEYS.

S'ARRISCA, v. r. Se risquer, s'exposer.

PROV. Quau noun s'arrisco noun pren pèis
(CAT. Qui no se arrisca, no pisca).

— Quau noun saubra Diéu prega,
Que s'arrisque sus la mar.

ARRISCA, ARRISCAT (l.), ADO, part. et adj. Ris-
qué, aventuré, ée. R. à, *risque*.

Arriscla, v. alisca ; arrisclat, arriscle, v. a-
risclat, areacle ; arriscous, v. riscous ; arrise,
v. rise, rire ; arrisent, v. risent.

ARRISENTA (s'), v. r. Prendre un air riant.

Tout se respelis e tout s'arrisento.

A. FOURÈS.

R. à, risent.

ARRISOL, OIO (lat. *arrior*, esp. *risueño*,
port. *risoiho*), adj. Qui aime à rire, en Arma-
gnac, v. *risoulet*.

I auèuo à Roulhac un segnou fort arrisoi.

F. BLADÉ.

R. rise.

Arrisoulet, v. risoulet ; arrit (b.) pour ris
(il rit) ; arrita, v. irrita ; arrito, v. ardidio ; ar-
riu, v. riéu ; arriva, arribado, v. arriba, arri-
bado.

ARRO, ERRO (g.), (rom. *arra*, esp. port. *ar-
ras*, it. *arre*, lat. *arrhæ*), s. f. Arrhes, v. *ca-
parro* ; gain nuptial, en Gascogne, v. *pre-
sènt*.

Faire arro, arrher ; *douna d'arro*, don-
ner des arrhes.

Pren d'arro de la mort.

J.-B. COYE.

PROV. N'es quite à bon marcat qu perde que lis
arro.

Despacho-te pèr douna l'arro

D'un pres que n'a ges de parié.

G. ZERBIN.

Arroc, v. roc ; arrocc, v. rot ; arroco, v. roco ;
arrodo, v. rodo.

ARROQUES (À TOUT), loc. adv. Avec opi-
niâtreté et arrogance, en Guienne. R. *arrouga*.

ARROS, s. m. L'Arros, affluent de l'Adour.

ARROS (rom. *Arros*, b. lat. *Arrossium*,
Arrode, *Rode*), n. de l. Arros (Basses-Pyré-
nées), v. *peirié*, *teissendié*.

Arros, v. ros ; arroso, v. roso ; arrou, v. er-
rou ; arroubina, v. arrouina.

ARROUCA, ARROUCHA (lim.), esp. *arrojar*,
it. *arrochiare*, *arroceare*), v. a. Jeter une
pierre, chasser à coups de pierres, lapider, v.
aeoudoula, *aqueira*, *peireja* ; pour roter, v.
roula.

Arroque, *ouques*, *oco*, *ouean*, *oucas*, *oeon*.
M'arrouquè no pèiro pèr la tèsto, il me
lança une pierre par la tête.

S'ARROUCA, v. r. Tomber dans un profond
sommeil, v. *arrouqui* ; se battre à coups de
pierres ; se précipiter, v. *traire*.

S'arrouca dins l'aigo, se jeter à l'eau. R.
à, roco.

* Arroucassi, v. arrouqui; arrouda, v. rouda; arroudei, arroudèro, arroudèu, v. roudié, roudiero, roudèu; arroudilha, v. roudiha; arroudilho, arroudilhou, v. rouio, rouviou; arroudoula, v. roudoula; arroufa, arroufla, arroufaire, arrouffaire, arrouffant, v. rounfla, rounflaire, rounflant; arrouga, v. rousiga.

ARROUGA (S'), (esp. port. *arrogarse*, it. *arrogarsi*, lat. *arrogare*), v. r. S'arroger, v. prene.

Arrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon. Arrougagna, v. rougagna.

ARROUGANCI, ARROUGANÇO, ARROUGANTISO (a.), (cat. esp. port. *arrogancia*, it. *arroganza*, lat. *arrogantia*), s. f. Arrogance; impertinence, insolence, v. *insoulènci*.

Vai-t'en escoundre ti boudoungo, Toun arrouganço e ta vergougno. MIRÈIO.

ARROUGANT, ROUGANT (g.), **ANTO** (rom. *arrogant*, cat. *arrogant*, esp. port. it. *arrogante*, lat. *arrogans*, *antis*), adj. et s. Arrogant, ante, insolent, ente, v. *afrountaire*, *insoulènt*.

Lis arrougant d'Oupedo, de Font-Vièio, de Maussano, sobriquet des gens de ces localités; *vin arrougant*, vin revêche; *quet arrougant*, *qu'arrougant*! quel impertinent! *responde coume un arrougant*, répondre insolemment; *un arrougant coume un pesou*, coume un pesou revêuda, arrogant comme un parvenu. R. *arrouga*.

ARROUGANTAMEN (cat. *arrogantment*, esp. port. it. *arrogantemente*), adv. Arrogamment, v. *insoulentamen*. R. *arrougant*.

ARROUGANTAS, ARROUGANAS, ASSO (it. *arrogantaccio*), adj. et s. Très arrogant, fort insolent, ente, v. *insoulentas*.

Oh! d'aquel arrougantas! oh! le grand insolent! R. *arrougant*.

ARROUGANTEJA, v. n. Parler arrogamment, répondre avec insolence, se rebéquer, v. *rebrica*.

M'arrougantejè jusqu'à la darriero, il fut envers moi d'une extrême impertinence.

Qu'arrougantejes mai!

J. ROUMANILLE.

R. *arrougant*.

ARROUGANTIGE, ARROUGANTISO, s. Caractère, ton, air arrogant, v. *afrountariè*.

Te levarai toun arrougantige, je rabais-serai ton caquet.

L'arrougantige de nosto civilisacioun.

ARM. PROUV.

R. *arrougant*.

ARROUGANTOT, ARROUGANOT (rh.), **ARROUGANTOUN** (m.), **ARROUGANTIT** (g.), **OTO, OUSO**, adj. et s. Petit arrogant, petite impertinente, v. *mourre-leva*.

Aire arrougantot, petit air mutin.

A vous faire plesi, moussu l'arrougantot.

Fau tasta lou vin de l'annado
Per saupre s'es arrougantoun.

Nouesto pichouno arrougantoto
Se mouco mai d'aquéu galant.

J. DILOUFET.

R. *arrougant*.

Arrougno, arrougnous, v. rougno, rounous; arroui, io, v. rouge, jo.

ARROCI (rom. *roia*, gale), v. a. Amaigrir, exténuer, v. *arrascassi*.

S'ARROCI, v. r. Se chémer, tomber en chartre. ARROCI, ARROCI (l.), ido, part. et adj. Exténué, ée, rachitique.

De soun cors arrouci vnei rêsto que la coco.

B. FABRE.

Arrouiet, v. rouiet.

ARROUINA, ARROUINA, ARRUINA (l.), **ARROUBINA** (carc.), **DAROUINA** (l.), (rom. *roianar*, cat. esp. port. *arruinar*), v. a. Ruiner, v. *rouina*; unir le sol avec des décombres, avant de le carreler, v. *aplana*.

O femo, la beloio arrouino lis oustau.

A. AUTHEMAN.

S'ARROUINA, S'ARROUNA (rouerg.), v. r. Se ruiner; s'abimer, se meurtrir.

ARROUINA, ARRUINAT (l.), ADO, part. et adj. Ruiné, ée.

Es un arrouina, c'est un homme fini.

Dins un estable
Tout arrouina.

N. SABOLY.

PROV. Noun es pas arrouina

Quau pèr lou fiò noun a passa.

R. à, *rouino*.

ARROUNACIOUN, ARROUNACIEN (m.), **ARRUINACIÉU** (l.), (esp. *arruinamiento*, it. *ruinazione*), s. f. Action de ruiner, ruine, v. *rouino*.

Cènt franc es pas l'arrouinaeioun d'un ome, une perte de cent francs n'est pas irréparable. R. *arrouina*.

ARROUINO-MEINAGE, ROUEINO-MEINAGE (d.), s. m. Ce qui ruine le ménage.

Lou lusse d'uno fenno es un roueino-meinage.

R. GRIVEL.

R. *arrouina*, *meinage*.

ARROUINO-OUSTAU, RUINO-OUSTAU, s. et adj. Fléau de maison, dissipateur, mangeur, v. *avalo-proufiè*.

Que si mete de chichourlo, aquelo arrouino-oustau.

GRANON.

R. *arrouina*, *oustau*.

ARROUINO-PAURE, ROUINO-PAURE, s. et adj. Fléau des pauvres gens, exploiteur, v. *manjo-paure*.

Ah! chourmo d'arrouino-paure.

J. ROUMANILLE.

Tambèn conton qu'es un ibrougno,

Un rouino-paure, un usuriè.

G. ZERBIN.

R. *arrouina*, *paure*.

ARROUO, ARROULHO (rom. *ario*, port. *arrio*, esp. *arroyo*, lat. *rivulus*), s. f. Ruisseau, en Béarn, v. *escarroulhat*, *rièu*; ornière, sentier, en Guienne, v. *roudan*; Arrouye, Arrouy, Larrouy, noms de fam. béarnais.

Sedudo siéu bord d'ibo arroulho
lbo moustouso de graoulho.

BATDEBAT.

ARROULA (it. *arrollare*, enrôler, esp. *arullarse*, méditer en secret), v. n. et a. Attendre, demander, emprunter (G. D'Astros).

ARROULI, s. m. Instrument pour ramasser le blé, les céréales, en Gascogne, v. *bresso*, *reno*. R. *arroulha*.

ARROULHA, ARROUSILHA, ARROUNLA (esp. *arrollar*, it. *arrotolare*), v. a. Entraîner en roulant, ratisser, en Gascogne, v. *empourta*; ramasser le blé sur l'aire, v. *bressa*, *rena*. R. à, *rol*.

Arrouman, ano, v. rouman, ano; arroumec, v. roumec; arroumech, v. roumié; arroumega, arroumegado, arroumegoun, v. roumega, roumegado, roumegoun.

ARROUMERA, ARMIROUA (rom. *amiroaa*, lat. *agglomerare*), v. a. Pelotonner, enrrouler, réunir des objets épars, en Béarn, v. *amoulouna*, *envertouia*; envelopper, environner, cerner, v. *envirouna*.

Arroumerat coum un golits, pelotonné comme un rouge-gorge. R. *agloumèra*.

ARROUMÈRO (lat. *glomer*, peloton), s. f. Cercle de bois pour emballer la résine, en Guienne, v. *arescle*, *cièuele*; détour, en Béarn, v. *bescoutour*. R. *arroumèra*.

Arroumese, v. roumese; arroumet, v. roumet; arróumi, v. róumi; arroumia, arroumina, v. roumia; arroumias, v. roumias; arroumic, arroumigo, arroumit, v. fournigo; arroumicado, v. fourniguero; arroumiga, v. roumia; arroumis, v. roume; arroumpe, v. roumpe.

ARROUX, adv. Derechef, en Béarn, v. *tourna*; après, en Guienne, v. *après*.

D'arroun, ad-arroun, tout arroun (g.), sans cesser, indistinctement, à la suite. R. *a-de-rèng*.

ARROUNDA (rom. *arondar*), v. a. Entourer, v. *envirouna*, *entourneja*.

S'èro, mai de vint cops.

Fach arrounda de toutes lous esclops.

B. FLORET.

Deja touto la chourmo arroundo lou gros aure.

J. LAURÈS.

R. à, *round*.

Arroundi, v. arredouni; arrounfla, v. rounfla; arrounla, v. arroulha; arrouno, v. rouno; arrouno, v. rounza; arrounsa, v. rounsa.

ARROUNTA (rom. *arondar*, entourer, embrasser), v. a. Traire les brebis, en Béarn, v. *mòuse*.

Arrounta 'n roc, lancer un caillou, dans les Pyrénées. R. à, *round*.

ARROUNZA (S'), v. r. S'accrocher à une ronce, v. *enrounza*, *roumiassa*. R. à, *rounze*.

Arrounze, v. rounze.

ARROUPA (port. *arroupar*, cat. esp. *arropar*), v. a. Envelopper d'un manteau, v. *enmantela*, *agouloupa*.

S'ARROUPA, v. r. S'envelopper.

Arroupo-te, enveloppe-toi.

ARROUPA, ARROUPAT (l. g.), ADO, part. Enveloppé, ée. R. à, *roupo*.

ARROUPI (cat. *arropir*, lat. *rumpere*), v. a. Arrêter, interrompre, dans l'Aude, v. *arresta*.

Arroupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

M'arroupissiè l'alèn, il m'ôtait la respiration.

S'ARROUPI, v. r. Rabougir; devenir pesant, insouciant.

ARROUPI, ARROUPIT (l.), IDO, part. et adj. Rabougri, ie; rompu de fatigue, v. *roubi*.

Arroupiè coumo l'ivèr.

A. MIR.

ARROUPIMEN, s. m. Dégénérescence; nonchalance, insouciance, v. *inchainço*. R. *arroupi*.

Arrouquè, v. rouquie.

ARROUQUEN (rom. *Arroquen*, *Arroqueinh*), n. del. Arroquain (Basses-Pyrénées). R. *arroco*, *roco*.

ARROQUI, ARROUCASSI, v. a. Changer en roc, pétrifier, v. *empeira*.

Arrouquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ARROQUI, v. r. Se pétrifier; se durcir, se grumeler; s'endormir d'un profond sommeil.

Anen, ensacas-vous aqui,

E taches de vous arrouqui.

LAFARE-ALAIS.

ARROQUI, ARROUCASSI, ARROQUIT (l.), IDO, part. Pétrifié, ée; rempli de rochers éboulés.

Pèr ço que me pertoco as lou cor arrouqui.

A. ARNAVIELLE.

Sei camin arroucassi.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. à, *roco*, *roucas*.

ARROUQUIMEN, s. m. Pétrification, durcissement, v. *endursimen*. R. *arrouqui*.

Arrou, v. erreur; arrous, v. rous; arrous, v. ros.

ARROUSA, ROUSA (g.), (rom. *arrosar*, *arrosar*, lat. *adrosare*), v. a. Arroser, v. *aseiga*. *Arrose, oses, oso, ousan, ousas, oson*.

Arrousa 'mè lou pèd, arroser avec un canal; *en arrouasant*, devise des anciens seigneurs de Lagnes, qui portaient armes de gueules semées de gouttes d'argent.

PROV. De que que plantes, arroso lou pèd.

S'ARROUSA, v. r. S'arroser; essuyer une averse, v. *laga*.

ARROUSA, ARROUSAT (l.), ADO, part. Arrosé, ée.

Si man de ti plour arroucado.

T. AUBANEL.

R. à, *ros*.

ARROUSADO, s. f. Irrigation, ondée, petite averse, v. *eigadino*, *tremjado*; pour rosée, v. *rousado*.

Coumo uno estivenco arroucado.

LAFARE-ALAIS.

D'un grand flume l'arroucado.

ISCLE D'OR.

R. *arrousa*.

ARROUSADOU, ARROUSADÈ (g.), s. m. Arrosoir, v. *draiet*, *eigaire*.

Poumello, piveleto d'un arrousadou, crible d'un arrosoir.

Soun rastèl, soun arrousadou,

Soun pèl las jounquillos boucados.

J. JASMIN.

R. *arrousa*.

ARROUSAGE, ARROUSÀGI (m.), s. m. Arro-sage, v. *aseigage*.

Valat d'arroustage, canal d'arrosage.

Au titre qu'an reçu donnou un arroustage.
J. DESANAT.

R. *arrousa*.

ARROUSAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui arrose, irrigateur, v. *aseigaire, eigatour*.
Faire paga lis arrousaire, faire payer les arrosants. R. *arrousa*.

ARROUSAMEN (rom. *rozament*), s. m. Arro-rosement, v. *eigage*. R. *arrousa*.

Arrousé, arrousei, v. rousié; arrousent, v. rousent.

ARROUSENTI, ENROUSENTI, ROUSENTI (it. *arrocenture*), v. a. Chauffer au rouge, embraser, en Languedoc, v. *rousenta*.

Arrousentisse, isses, is, issèn, issès, is-son.

Anges dal cèl, bufats-me de notos de flamo,
Que pertocou lou cor, qu'arrousentigon l'amo.

A. MIR.

S'ARROUSENTI, v. r. S'embraser, devenir rouge au feu.

Pèr tu moun cor s'enrousentis.

L. VESTREPAIN.

ARROUSENTIT, ido, part. et adj. Rutilant, ante. R. *à, rousent*.

Arrouseu, arrousino, v. rousino, resino; arrouseto, v. rouseto; arrousilha, v. arrouilha; arrousinèi, arrousinous, v. resinié, resinous; arrousouel, v. ourjôn; arroussa, arroussaire, v. roussa, roussaire; arroussac, arroussaga, v. roussé, roussega; arrousseja, v. rousseja.

ARROUSSI (S'), v. r. Devenir rosse, s'avachir, s'énervier, v. *acarougnadi, apelaudi, apigri*. R. *à, rosso*.

Arroussi, arroussin, v. roussin; arroussignò, arroussignol, v. roussignòu; arrout, v. rout; arrouta, v. enrouta.

ARROUTINA (S'), v. r. Acquérir une routine, prendre une habitude, v. *aeoustuma*.

ARROUTINA, ARROUTINAT (l.), ado, part. et adj. Routiné; rusé, ée. R. *à, routino*.

Arrouyou, v. rajous.

ARRUA, v. a. Mettre en rang, aligner, en Gascogne, v. *arrenqueira, entiera*.

S'ARRUA, v. r. S'aligner.

ARRUAT, ado, part. Aligné, ée.

Arruadet, eto, dimin. d'*arruat*, ado. R. *à, ruo*.

ARRUA, ARRUGA, v. a. Brouter, ronger le gazon jusqu'à la racine, en Rouergue, v. *desbroula, rousiga*; pour ruer, v. *ruga*.

Arruban, v. riban.

ARRUCA (cat. *arrugar*), v. a. Ratatiner, v. *retira*.

Arruque, uques, uco, ucan, ucas, ueon.
Quand vendriò m'arruca la pesuco vielhesso.

La mendro biso nous arruco.

LA LAUSETO.

S'ARRUCA, v. r. Se ratatiner, se blottir, se serrer, se courber de crainte, v. *agroumeli, rufa*.

N'i'a pèr s'arruca, il y a de quoi trembler.

De sa voues forto e pleno

Que fai arruca lou pecat.

J. JASMIN.

Lous bècos s'arruquèron de pòu.

A. MIR.

Arruco-te, magnac.

A. FOURÈS.

ARRUCA, ARRUCAT (l. g.), ado, part. Ratatiné, ée, blotti, ie; contraint, ainte, étonné, ée.

Tout arrucat recti m'pregàrio.

L. VESTREPAIN.

R. *à, ruco, rugo, erugo*.

ARRUCA (all. *rucken*, dos), v. a. Adosser, appuyer contre, v. *apieja, apiela, couda*.

S'ARRUCA (port. *arrochase*), v. r. S'adosser, se ranger contre un mur, s'appuyer pour dormir ou reposer, s'abriter, s'acculer, v. *abriga, aeantouna*; se cramponner, s'acheurter, se prendre à, v. *arrapa*; s'attacher, s'obstiner, s'appliquer, v. *achini, afisea*; reculer, v. *re-cuta*.

Plou ? s'arruco endacon.

M. BARTHÉS.

ARRUCA, ARRUCAT (l. g.), ado, part. et adj. Adossé, appuyé, ée; affermi, ie, soutenu, ue.

Arruco, v. erugo; arruda, v. aruda; arruga, v. arrua; arruha, v. rufa.

ARRUÏ (S'), (lat. *ruere*), v. r. S'user, se dégrader, se détériorer, s'épuiser, en Rouergue, v. *derouï, gausi*.

ARRUÏ, ARRUÏT (l.), ido, part. Usé, ruiné, ée.

Camin arruït, chemin dégradé; *biou arruït*, bœuf ruiné par le travail; *terro arruïdo*, champ épuisé.

Arrulla, v. roula; arruma, v. rima; arruo, v. ruo; arrusa, v. rusa; arruscadè, v. rusquié; arruscle, v. rusc; arrut, v. brut.

ARS (cat. *ars*, rom. *arns*), s. m. Lyciet, palière, saule épineux, arbrisseaux, en Languedoc, v. *arnavèu*.

Ars, arso, part. p. du v. ardre.

ARSA, ARSAC (g.), n. de l. Arsac (Gironde), dont le château a appartenu à la famille de Montaigne; nom de fam. méridional.

Tracho d'Arsa, traite d'Arsac, droit de

sortie qu'on levait en Languedoc sur les marchandises, v. *arza*?

Arsaguet, v. arzaguet; arsanèro, arsano, v. acinello, acino; arsat, v. arsia.

ARSAUT (rom. *Larsaut*, b. lat. *Arduus Saltus*), n. p. L'Arsaut, nom d'une ancienne porte et d'un faubourg de Périgueux. R. *res-saut*.

Arsauta, v. ressauta; arso, v. àrsi; arsé, v. ièr-séro; arsega, arsego, v. ressega, ressego; arseiroulié, v. argeiroulié; arsemiso, v. artemiso.

ARSENA, ARSENAC (g.), **ARSENAL** (l.), (rom. *arsenal*, cat. *arsenalh*, esp. port. *arsenal*, it. *arsenale*, b. lat. *arsena*, *archinate*, *tarsenatus*, *tarcinale*), s. m. Arsenal, v. *parque*.

L'arsena de Touloun, l'arsenal de Toulon.

ARSENDO (rom. *Arsens*, *Arzens*, b. lat. *Arsenda*), n. de f. Arsinde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. Dans C.

Brueys, une dame se nomme *Arsino*.

ARSENI, ARSENIC (l. g.), (rom. *arsenic*, *arcentic*, cat. *arsenic*, *arsenit*, esp. port. it. *arsenico*, lat. *arsenieum*), s. m. Arsenic, v. *pouissoun, ourpiment*.

Es un arseni, dit-on d'une personne très méchante; *que ço que beve aqui siegue pèr ièu un arseni*, se ço que dise es pas veraï, que je meure si je mens.

Se la mort n'es pas proun rudo,

D'arseni ièu fau douna.

A. PEYROL.

ARSENICAT, s. m. t. sc. Arseniate. R. *arseni*.

ARSENICAU, ARSENICAL (l.), (cat. csp. *arsenieal*), adj. t. sc. Arsenical, ale. R. *arsenie*.

Arseniso, v. artemiso; arser, arsero, arsés, v. ièr-séro.

ÀRSI, ARSE (rom. *ars*, *areio*, it. *arsione*), s. m. Altération, soit ardente, v. *set*; pour anxiété, épreuve, v. *ànci*. R. *ardre*.

ARSI (rom. *arsar*), v. a. Brûler (G. Azaïs), v. *ardre, brula*. R. *ars*.

ARSIA, ARSIAT (l.), **ARSAT** (rouerg.), **ADO** (rom. *arsat*, *ada*), adj. Brûlant de soif, très altéré, ée, v. *arsina, asseda*.

PROV. Arsia coumo un sablas.

E nautres anaren dedins l'Africo arsiado.

P. FESQUET.

R. *àrsi, arse*.

ARSICOUN (for. *arsieon*, petite fourmi; rom. *areio*, brûlure), s. m. Petite fourmi dont la piqure est brûlante, dans le Var, v. *couis, fourniqueto, sicouno*. R. *àrsi, ardre*.

ARSIDOU, s. m. Écurie où l'étalon fait sa monte, v. *asenadou, serviee*. R. *àrsi*.

ARSIN (b. lat. *Arsinus*), n. p. Arsin, nom gascon du moyen âge : *Arsin de Mount-Es-quièu*.

ARSINA, ARSINAT (l.), **ADO**, adj. Mourant de soif, altéré, ée, en Rouergue, v. *arsia, asseda*. R. *àrsi, arsun*.

ARSINET, s. m. Outil de verrier, crochet pour soutenir la fêle. R. *arsun*.

ARSINIÉ, n. de l. Arsiniers (Hautes-Alpes). R. *arsino*.

ARSINO (rom. *arsina*, b. lat. *arsinum*), s. f. Cendre de plantes brûlées, v. *auvo, four-nèu*; Arsine, nom d'un pic qui fait partie du mont Pelvoux (Hautes-Alpes).

Estèndre l'arsino, répandre les cendres d'un écobuage. R. *ars*.

ARSINS (rom. gasc. *arsina*, incendie, b. lat. *arsinum*), n. de l. Arcins (Gironde); nom de fam. gascon.

Arsio, v. ànci; arsipèro, v. erispèlo.

ARSIS, s. m. Verre de mauvaise qualité, qu'on pile et qu'on mêle avec d'autres matières pour pouvoir l'employer. R. *ars*.

ARSIS (rom. *Arsis*, *Arsiis*, *Arssis*, *Arcii*), s. m. L'Arcis, ruisseau des Basses-Pyrénées; Des Arsis, nom de fam. languedocien.

Arsisou, v. artisoun.

ARSO (rom. b. lat. *Arsa*), s. f. L'Arse, montagne des environs de Bèlésta (Ariège); soit ardente, en Rouergue, v. *àrsi*. R. *ars, arso*.

ARSOUIA, ARSOULHA (lim.), **S'ARSOULHA** (rouerg.), v. n. et r. Crapuler, se soûler par habitude, v. *galavardeja*. R. *arsouio*.

ARSOUIAGE, ARSOULHAGE (lim.), s. m. Action ou vie crapuleuse, v. *gourrinige*. R. *arsouia*.

ARSOUIO, ARSOULHO (lim.), (argot fr. *arsouille*, esp. *arzolla*, amande qui n'est pas mûre), s. t. bas. Personne crapuleuse, v. *crapulo*.

Saup pas qu'emé si trento arsouio
Oursan vai traire la garrouio.

F. GRAS.

R. *arso*?

Arsouina, v. arçouna.

ARSUN (rom. *arsum*, b. lat. *arsinum*), s. m. Ardeur, chaleur, brûlure, à Nice, v. *ardour, cremour*. R. *àrsi, ardre*.

ARSURO (rom. *ardura*), s. f. Brûlure (vieux), v. *bruladuro, eremesoun, uscle*.

Se mudo en escabour l'arsuro de soun fioc.

X. DE RICARD.

ART (rom. cat. *art*, esp. port. it. *arte*, lat. *ars*, *artis*), s. m. Art, méthode, adresse, industrie, v. *gàubi*; profession, v. *mestiè*.

L'art de ta terro, l'agriculture; *l'art de la mar*, l'art nautique; *lou grand art*, la grande pêche, celle que l'on fait avec des tartanes et autres navires; la pêche en pleine mer; *l'art menu*, la pêche côtière, avec de petites embarcations; la pêche dans les étangs; *l'art floutant*, la pêche avec des filets flottants, par opposition à la pêche à la traine; *lis art, lous art* (l.), les arts; les rets, l'ensemble des filets de pêche; *eala lis art*, tendre les filets.

Sarcis tous arts, pego ta barco.

A. LANGLADE.

Lis art e mestiè, les arts et métiers; *li bèus art, lous bèls arts* (l.), les beaux-arts; *acò's pas dins l'art*, cela n'est pas dans les règles.

PROV. l'es d'avis au reinard

Que chascun jogo de soun art.

ARTA (lat. *aretare*, presser, serrer), v. a. Mettre en colère, irriter, dans le Tarn, v. *amallicia, enarta*.

ARTABAL (lat. *artaba*, mesure usitée chez les Perses, ou cat. esp. *atabat*, timbale), s. m. Mesure de capacité équivalant à 65 litres (Boucoiran).

A bèl artabal (lim.), à l'artabalarta (for.), au hasard, à l'aventure, sans mesurer, v. *èime*.

ARTABAN (lat. *Artabanus*), n. p. Artaban.

Fier coume Artaban, fier comme Artaban, par allusion à un héros d'un roman de Scudéry.

Artalhoun, v. retaioun.

ARTAS, n. de l. Artas (Isère).

ARTASERCE (lat. *Artaxerxes*), n. p. Artaxerce.

Lou rèi Artaxerxes disiò.

A. GAILLARD.

ARTAUD (rom. *Arthaud*, cat. *Artal*, rom. *Artout*, b. lat. *Artaldus*, *Arthaudus*, *Artoudus*), n. p. Artaud, nom de fam. prov. dont le fém. est *Artaudo* et le dim. *Artalet*.

Louis Artaud, poète provençal né à Marseille (1700-1768).

ARTAULET, s. m. Planchette que l'on adapte au museau des veaux pour les sevrer, en Guienne, v. *muselado*. R. *retaille*, *retable*.
Arte, v. autre; artè, v. ah! tè; artefice, arteficié, v. artifice, artificio; artefuei, v. artufèu; artei, v. artèu.

ARTEIA, **ARTELHA** (l.), (it. *artigliare*), v. n. Faire force avec l'orteil, marcher rondement, v. *csearpina*.

A passes de gigant lou rude ivèr artelho.

A. MIR.

S'ARTEIA, S'ARTELHA (l.), v. r. Se heurter, se blesser les doigts du pied contre un corps dur, v. *aeipa*.

Me sièu arteia, j'ai fait un pas de clerc.

Au vèire rout se taio quau s'arteio.

A. ARNAVIELLE.

R. artèu.

ARTEIADO, **ARTEIAU**, **ARTELHADO** (l.), **ARTELHAU**, **ARTELHAL**, **ARTELHAT** (rouerg.), (v. fr. *orteillade*), s. Heurt, coup, blessure aux doigts des pieds, v. *moucado*, *peirado*; pas de clerc, maladresse, v. *gafo*.

Quand gagnarai quauque arteiau,
Sara pas vous qu'aurès lou mau.

C. FAVRE.

Prenon quanco arteiado

I code d'ou camin.

G. AZAÏS.

R. arteia.

ARTEIET, **ARTELHET** (l.), (rom. *arteillet*), s. m. Petit orteil, v. *arteioun*. R. artèu.

ARTEIOUN, **ARTELHOU** (l.), s. m. Orteil mignon, orteil délicat; doigt d'un oiseau, v. *arpioun*, *oungloun*.

Quàqu peireto
Pougnien lis arteioun

De noste bœu pouppoun.

S. LAMBERT.

Artel, artelh, v. artèu.

ARTEMAN (all. *Hartman*), n. p. Artheman, Ortoman, nom de fam. provençal, v. *Auteman*.

ARTEMÍ (rom. *Artenis*, *Arçenis*, lat. *Arthemius*, *Ardemius*), n. d'h. Artème.

Sant Artèmi, saint Ardemius, abbé de Lérins; saint Artème, évêque de Clermont, mort en 395.

ARTÈMIO (SANTO-), n. de l. Sainte-Arthémie (Tarn-et-Garonne).

ARTEMISO, **ARCHEMISO** (a.), **ARSEMISO**, **ARSEMISO** (l.), **ARQUEMISO**, **ARQUÈMI** (rh.), (rom. *artemisa*, *artemisia*, *artemesia*, *ar-semisa*, *arcimisa*, cat. esp. port. *artemisa*, it. lat. *artemisia*), n. de f. et s. f. Artémise, reine de Carie; armoise, plante, v. *absinte* de *sant Jan*, *ausent-fou*.

PROV. Se sabiés li vertu de l'artemiso,
N'en garniries l'orle de ta camiso,

ou

Se l'ome sabié çò qu'es l'artemiso,
N'auriè toujour entre car e camiso.

ARTÈMO (b. lat. *Hertemum*), n. de l. Les Artèmes, près Gault (Vaucluse).

ARTEMOUN, n. d'h. Artémon.

ARTEMOUNAI (b. lat. *Artemonaicum*, *Artemoniacum*, *villa Artemonii*), n. de l. Artemonay (Drôme). R. *Artemoun*.

ARTENCAMP, s. m. Plante sauvage connue dans le Gers, liane qui s'accroche aux plantes (Cénac-Moncaut). R. *arreteni*, *cap*?

Alterra, v. alterra.

ARTÈRI, **ARTÈRO** (rom. cat. esp. port. it. lat. *arteria*), s. f. Artère, v. *veissèu*.

Coupas-ié l'artèri

E crebas-ié li budèu.

A. PEYROL.

Acò li fèt dreissa l'artèri.

C. BRUEYS.

ARTERIAU, **ARTERIAL** (l.), **ALO** (esp. port. *arterial*, it. *arteriale*), adj. t. sc. Artériel, elle. R. artèri.

ARTERIOLO (it. *arteriola*), s. f. Artériole, petite artère.

A logo d'asaga nostros arteriolos.

J. AZAÏS.

R. artèri.

ARTERIOUS, **OUSO** (rom. *arterios*, esp. port.

it. *arterioso*), adj. Qui a des artères; qui tient de leur nature. R. artèri.

ARTÈRO (esp. *artero*, adroit, rusé), adj. de t. g. Adroit, oïte, habile, dans le haut Languedoc, v. *adrè*; Artère, nom de fam. mérid. *Cassaire artèro*, chasseur qui tire juste.

De Vergéli lou gaudi artèro.

A. CROUSILLAT.

R. art.

ARTÈS (rom. *Artes*), s. m. L'Artois, province de France.

Quouro passè lou comte d'Artès.

F. VIDAL.

ARTÈS (rom. *Arthes*, *Artes*), n. de l. Arthès (Tarn); Arthez (Basses-Pyrénées), v. *bitou*.

PROV. BÉARN. Lou pic d'Artès,

U qu'en arprigo tres,

le coup de pioche d'Arthez, un coup en couvree trois, se dit en parlant d'une culture mal faite.

Camus coumo un gous Artès.

A. MIR.

ARTESEN, **ENCO**, adj. et s. Artésien, enne. *Pous artesen*, puits artésien. R. Artès 1.

ARTESOUL, n. p. Artésoul, nom de fam. biterrois. R. Artès 2.

Arteta, v. arqueta.

ARTETI, **ARTETIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. *artetic*, esp. port. it. *artetico*, lat. *arthriticus*), adj. et s. t. sc. Arthritique, gouteux, euse, v. *goutous*.

ARTETICO (rom. cat. esp. port. b. lat. *artetica*), s. f. Goutte aux mains, chiragre, v. *chiragro*, v. *artetic*.

ARTÈU, **ARTEL** (l.), **ARTEI** (lim.), **ARTELI**, **ARTEU** (d.), (rom. *artel*, *artelh*, *ors*, cat. *artell*, port. *artelho*, it. *artiglio*, lat. *articulus*), s. m. Orteil, v. *arcanièu*; fève trop mûre, v. *bast*; Lartel, Larteil, nom de fam. languedocien.

Gros artèu, gros doigt du pied; *pichot artèu*, *artel pichou* (rouerg.), *artel coui* (l.), petit doigt du pied; *leva l'artèu*, *jouga de l'artèu*, lever le pied, décamper; *estira lou gros artèu*, trépasser; *trempa l'artèu*, se mettre à l'eau; *lou tour de l'artèu*, stragème de luttèu; *se laisso pas eamina sus l'artèu*, il sait bien se défendre; *moun pichot artèu me l'a di*, mon petit doigt me l'a dit.

En Provence, les conjurateurs et charmeurs de maladie font des signes de croix avec leur gros orteil sur la partie malade. Plutarque dit que Pyrrhus guérissait certaines maladies de cette manière et que son gros orteil du pied droit avait une vertu divine.

ARTI, **ARTIC** (l. g.), **ICO** (rom. *artic*, *arthic*, *artie*, cat. *artie*, it. *artico*, esp. port. *artico*, lat. *articus*), adj. t. sc. Arctique.

Lou pole arti, le pôle arctique.

Artic, v. artigau.

ARTICHAUDIE, **ARTICHALIÉ** (g.), s. m. Plant d'artichaut, v. *pèd*; terrain planté d'artichauts, vase qui sert à les faire cuire. R. *artichaut*.

ARTICHAUT, **ARTIJAUT** (lim.), **ARCHICHAUT** (l.), **ARQUICHAUT** (m.), **RICHIICHAUT** (rouerg.), **ARCHICOTO** (nic.), (it. *articiocco*, all. *artischecke*, b. lat. *artiacetus*, g. *ἀρτίχατος*, nouvel artichaut), s. m. Artichaut, plante, v. *carchofle*; pour entrechat, v. *entreechau*.

Artichaut d'ou premiè grèu, artichaut de la première pousse; *artichaut camus*, *artichaut mouvre de eut*, artichaut violet; *poumo d'artichaut*, tête d'artichaut; *filolo d'artichaut*, œilleton d'artichaut; *caussa d'artichaut*, enchausser des artichauts; *d'artichaut à la pebrado*, des artichauts à la poivrade; *esmougu eoume un artichaut verd*, prompt comme une soupe au lait; *artichaut de Dièu*! espèce de juron burlesque.

ARTICHAUT-BASTARD, s. m. Onoporde illyrien, plante, v. *babis*.

ARTICHAUT-D'ASE, s. m. Chardon crépu, *carduus crispus* (Lin.), plante.

ARTICHAUT-DE-MURAI, **ARTICHAUT-FÈR**, s. m. Joubarbe des toits, v. *barbajou*, *soudo-quièu*.

ARTICHAUT-SOUVAGE, s. m. Chardon acanthin, plante, v. *babis*, *gafo-l'ase*.

ARTICLARIÉ, s. f. Série d'articles, masse de détails, bimbelerie, v. *artifes*.

Po'no articlarié que finis plus, il y a une kirieille d'articles interminable. R. *article*.

ARTICLE, **ARTICLIE** (d.), **ARTIGLE** (g.), (rom. *article*, *artigle*, cat. esp. port. *articulo*, it. *articolo*, lat. *articulus*), s. m. Article; partie du discours, v. *itèm*.

Lis article d'un pres-fa, le devis d'un forfait; *à l'article de la mort*, au dernier moment de la vie.

ARTICULA (rom. cat. esp. port. *articular*, it. *articulare*), v. a. Articuler, v. *nousa*, *prounouneia*.

Articula 'no paraulo, articuler un mot.

ARTICULA, **ARTICULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Articulé, ée.

ARTICULACIOUN, **ARTICULACIEN** (m.), **ARTICULACIÉU** (l. g.), (esp. *articulacion*, it. *articolazione*, lat. *articulatio*, *onis*), s. f. Articulation, v. *nous*; jointure, v. *jougadou*, *jouchuro*.

ARTICULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. *articular*, lat. *articularius*), adj. t. sc. Articulaire, qui concerne les articles ou les articulations.

ARTICULET, s. m. Petit article.

Quitaren pas nostre articulet.

X. DE RICARD.

R. *artiele*.

ARTIFAI, **ARTIFALHO** (l. g.), s. f. Vieille ferraille, bric-à-brac, v. *angounaio*, *argagno*; hardes, nippes, v. *roupiho*.

Vint francs, sens artifalho.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *artifes*.

ARTIFÈS (rom. *artifex*, *artifeys*, lat. *artificium*), s. m. Chose compliquée, embarras, article quelconque, v. *arlèri*; pour affliquet, v. *atifes*.

Paviè milo artifes, il y avait mille objets divers.

ARTIFICE, **ARTEFICE** (rh.), **ARTIFICI** (l. g. m.), **ARTIFIECHE** (rouerg.), (rom. cat. *artifici*, esp. port. *artificio*, it. *artifizio*, lat. *artificium*), s. m. Artifice, v. *engano*; mécanisme, v. *mecanico*.

Piò d'artifice, *fue d'artifici* (m.), feu d'artifice; *bouquet d'artifice*, bouquet artificiel; *teni pèr artifice*, tenir par un fil, v. *flèis*.

Noun li fau ges d'autre artifice.

C. BRUEYS.

ARTIFICIALAMEN, **ARTIFICIOMEN** (l.), (rom. *artificialmen*, cat. *artificialment*, it. port. esp. *artificialmente*), adv. Artificiellement. R. *artificiau*.

ARTIFICIAU, **ARTIFICIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *artificial*, it. *artifiziale*, lat. *artificialis*), adj. Artificiel, elle, v. *fabrica*.

Aquel aubrihou artificiau.

J.-B. GAUT.

Uei artificiau, œil postiche; *fleur artificiale*, fleur artificielle. R. *artifice*.

ARTIFICIÉ, **ARTIFICIÈ** (l.), (rom. *artificier*, b. lat. *artificiarius*), s. m. Artificier.

Paulin Rougoun, artificié à Pertus.

ARM. PROUV.

R. *artifice*.

ARTIFICIOUS, **ARTIFICIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. cat. *artificios*, esp. port. it. *artifisioso*, lat. *artificiosus*), adj. Artificieux, euse, v. *rubrieus*. R. *artifice*.

ARTIFICIOUSAMEN, **ARTIFICIOUSOMEN** (l. g.), (rom. *artifisiosament*, cat. *artificiosament*, esp. port. it. *artifisiosamente*), adv. Artificieusement, v. *adrechamen*.

Que dises-tu, moun fil, d'aquel rasounomen

Que te fa lou deïsto artificiosomen?

MIRAL MOUNDI.

R. *artificious*.

ARTIGAS, **ARTIJAS** (lim.), (rom. *Artigas*), n. de l. Artigas, Artigas, nom de lieux, en Périgord. R. *artigo*.

ARTIGAT (esp. *artigar*, défricher, b. lat. *artigare*), n. de l. Artigat (Ariège). R. *artigo*.

ARTIGAU, **ARTIGAL** (querc.), **ARTIC**, **ARTICS** (rom. *artigal*, *artics*, b. lat. *artiquus*, terre mise en valeur), s. m. Vallée, plaine entre deux cours d'eaux, en Gascogne (Cénac-Moncaut); Artigaut, nom d'un quartier de Toulouse; Lartigau, nom de fam. gascon. R. *artigo*.

ARTIGNOSC (rom. *Artignosc*, b. lat. *Artignoscum*), n. de l. Artignosc (Var).

ARTIGO, **ARTIJO** (lim.), (rom. cat. esp. b. lat. *artiga*, angl. *carth*, terre), s. f. Novale, terre défrichée, jardin (vieux), v. *bousigo*, *eissart*; Artigue, Artigues, Artige, Lartigue, Dartigue, De Lartigue, Dartigoeyte, Bouffartigue, Artiguemil, Artiguebielle, Artiguelongue, noms de lieux et de fam. communs dans le Midi.

Le dimin. est *Artiquet*, etc.

L'Artigo, l'Artigue, affluent du Vidourle (Gard).

ARTIGOI, **OIO**, adj. et s. Habitant d'Artigues (Aude), v. *manjo-ourtigo*, *renegadou*. R. *Artigo*.

ARTIGOLO, s. f. Petite novale, v. *eissartet*. R. *artigo*.

ARTIGO-LOUBO (rom. *Artigualoba*), n. de l. Artiguelouve (Basses-Pyrénées); nom de fam. gascon. R. *artigo*, *loubou*.

ARTIGO-LOUTA (rom. *Artigueloutaa*), n. de l. Artigueloutan (Basses-Pyrénées). R. *artigo*.

ARTIGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Artigue, v. *Artigoi*. R. *Artigo*.

ARTIGUIHOUN, s. m. Petit champ défriché, v. *roumpido*. R. *artigolo*.

ARTIHAN (rom. *artilhan*, engin de pêche), n. p. Artillan, nom de fam. provençal.

ARTIHARIÉ, **ARTIRAIÉ** (rh.), **ARTILHARIÉ** (l.), **ARTILHARIÓ**, **ARTILHARIO** (g.), **ARTILLARI** (d.), (rom. *artilharia*, b. lat. *artillaria*, cat. esp. *artilleria*, port. *artilheria*, it. *artiglieria*), s. f. Artillerie; attirail, ferraille, bric-à-brac, v. *argagno*, *artifes*.

Li Bedouin tenien pas davans l'artilharié.

R. BÉRARD.

Car sens doute el vous farié

Metre de l'artilharié.

D. SAGE.

Foron festejas de nostro artillerié.

H. DE VALBELLE.

R. *artilhié*.

ARTIHIE, **ARTILHÈ** (l. g.), (rom. gasc. *artilhador*, cat. *artiller*, port. *artilheiro*, esp. *artillero*, it. *artiglierie*), s. m. Artilleur, v. *canouniè*, *petardié*. R. (rom. *artilha*, fortification), *art*.

ARTIHOUN, **ARTILHOUN** (Var), (rom. *artilha*, fortification), s. m. Coin de bois qui fixe le soc de la charrue, v. *tascoulo*. R. *art*.

ARTIMO (rom. cat. esp. it. lat. *ultima*), s. f. Dernier point qu'on fait, à certains jeux de cartes, v. *darriero*.

Faire l'artimo, avoir le hoquet de la mort, v. *badai*.

Coumo farié lou maquignoun.

Se ges de miou fasien l'artimo?

J. DESANAT.

ARTIMOUN (rom. cat. *artimon*, it. *artimone*, esp. lat. *artimon*), s. m. Artimon, mât de l'arrière d'un vaisseau, v. *mejano*, *mast*.

La bestiolo al mast d'artimoun

Es clavelado.

G. AZAÏS.

Iéu t'aproumete un cire coume moun aubre d'artimoun.

ARM. PROUV.

Artirai, v. atirai; artis, v. àutris.

ARTIS (rom. *Artics*), n. de l. Artix (Basses-Pyrénées); Artis, nom de fam. méridional. R. *artigo*.

ARTISAN, **ARTESAN** (niç.), **ARTISIEN** (g.), **ANO**, **ANDO** (l.), (esp. *artesano*, it. *artigiano*, rom. *artisia*, métier), s. Artisan, femme d'artisan, femme du peuple, v. *mesteirau*.

Lis artisano d'Arle, les femmes ou filles d'Arles qui portent le costume national.

PROV. Urons qu's artisan de sa fourtuno.

R. *art*.

ARTISANARIÉ, s. f. La classe des artisans. R. *artisan*.

ARTISANOT, **OTO**, s. Petit artisan; fille d'artisan, grisette arlésienne.

L'artisanoto a pòu de gasta sa bouqueto.

J. DILOULOUFET.

O rèino deis artisanoto.

A. CROUSILLAT.

R. *artisan*.

ARTISOUN, **ARTISOU** et **ARSISOU** (l.), **ARTUSOU** (Velay), s. m. Artison, mite, v. *brian*, *chiroun*, *cuquet*, *marrano*; dartre des paupières; atteintes de la vieillesse, v. *arno*.

Tant agarri pèr l'artisanou que, ma fisto, toumbavo en frun.

A. CROUSILLAT.

R. *arto*.

ARTISOUNA, **ARTISOUA** (g.), v. a. Piquer, ronger, en parlant de l'artisan, v. *arna*, *chirouna*, *coussouna*, *qucra*.

S'ARTISOUNA, v. r. Se vermouler.

Que voste lard nou s'artisoue.

G. D'ASTROS.

ARTISOUNA, **ARTISOUNAT** (l.), **ARTISOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Artisonné, ée.

Garden l'espargne dis annado

E noun sa rusco artisounado.

CALENDAL.

R. *artisoun*.

ARTISTAMEN, **ARTISTOMEN** (l. g.), (cat. *artistament*, it. *artistamnte*), adv. Artistement, v. *poulidamen*.

E si ves soun dui sieto artistamen renjado

De tapero au vinaigre e d'olivo saladò.

J. RANCHER.

R. *artista*.

ARTISTI, **ARTISTIC** (l. g.), **ICO** (cat. *artistich*, *ica*, esp. *artístico*), adj. Artistique, d'artiste.

Lou Cèucle Artisti, le Cercle Artistique, à Marseille.

Eron renouma pèr soun goust artisti.

J.-B. GAUT.

Un journau literari e artisti vén de parèisse.

P. GAUSSEN.

Iéu nègue uno bèuta

Que noun es artistico.

M. DE SAINT-PAULET.

ARTISTO (rom. cat. esp. port. it. b. lat. *artista*), s. m. et f. Artiste.

Car jamai sens passieu, Calisto,

Massou n'es devengut artisti.

H. BIRAT.

L'artista es famihié di Graci.

H. MOREL.

R. *art*.

ARTO, **ARDO** (g.), (rom. cat. *arda*, for. *arta*, v. fr. *arte*, ar. *arès*, m. s. ou basque *ardi*, puce), s. f. Teigne, artison, v. *arno*, *camo*, *quèiro*; pour halte, v. *alto*.

Lis artò lou manjon, les teignes le rongent.

Arto, v. autro; artobal, v. artabal.

ARTOUN, **ARTOU** (auv. rouerg. viv.), (arg. fr. *artou*, b. lat. *artona*, gr. *ἄρτος*), s. m. Pain, pain grossier, en style familier, v. *pan*; ocre rouge, v. *bou*, *arcano*.

Perisse fauto d'un artoun.

GRANIER.

Que jamai agues fauto d'artoun.

M. BOURRELLY.

Lou fusiéu sus l'espalo

E de l'artoun lou carnié prouvesi.

A. CROUSILLAT.

Diez attribue à *artoun* une origine basque.

ARTOUNO, n. de l. Artonne (Puy-de-Dôme).

ARTOUPAN, s. m. t. injurieux, dans le Gard.

Aganto Veranet, sus un sèti lou riblo,

Iéu cridant: de-qu'as fa, de ma femo, artoupan?

L. ROUMIEUX.

ARTUBI, **NARTUBI**, s. f. L'Artuby, affluent du Verdon; la Nartubie ou Nartuby, rivière qui passe à Draguignan, affluent de l'Argens.

R. *dourbio*?

ARTUFÈU (nom flamand *Artevelt*), n. p. Artuffel, Artefeuil, nom de fam. provençal. Artefeuil, auteur d'une histoire de la noblesse de Provence (1726), est le pseudonyme de Louis Ventre de la Touloubre.

Artura, v. altera.

ARTÛRUS (rom. *arturus*, *arturi*, it. *arturo*, esp. port. *arcturo*, lat. *arcturus*), s. m. t. sc. Arcture, nom d'une étoile fixé, v. *bouïè*.

ARTUS (rom. *artus*, *arthur*, esp. *arturo*, b. lat. *arturus*, gall. *arthur*, ours terrible, lat. *arcturus*, étoile de la constellation de l'Ourse), n. d'h. Arthur; Artus, nom de fam. méridional.

Parla d'Artus, parler de choses anciennes, par allusion au roi Arthus, chanté dans les romans du moyen âge.

Lou rèi Artus èro un grand cassaïre.

F. BLADÉ.

En Gascogne et en Rouergue on croit que le roi Arthus est condamné à chasser dans les nuées jusqu'au jour du jugement; et dans les nuits d'hiver, lorsqu'on entend un grand bruit dans les airs, on dit: *es la casso d'ou rèi Artus*, v. *galiero*.

Voici la tradition landaise rapportée par M. A. du Mège: un jour de fête solennelle, au milieu de la messe, Arthus fut averti qu'un sanglier était proche de l'église. Rien ne put retenir le monarque, trop amoureux de la chasse; il saisit un épieu, sortit, et depuis le ciel l'a condamné à chasser éternellement et en vain dans les hautes régions de l'air.

Artusou, v. artisoun; aruco, v. erugo.

ARUCRI, **IDO** (rom. *recrezut*, *recrudut*), adj. Recru, ue, roidi par la fatigue, en Auvergne, v. *ablasiga*, *recru*.

ARUDA, **ARRUDA**, **RUDA**, **ARUTA** et **RUTA** (niç.), (rom. *urtar*, lat. *arietare*), v. n. et a. Cossier, heurter de la tête, dans les Alpes, v. *turta*; pour battre, rosser, appâter, blouser, v. *aluda*; pour vaincre, v. *alucha*.

Marcho coumo un d'ontour, en degun luec noun ruto.

J. RANCHER.

R. *turta* ou *aret*.

ARÛDI (rom. *Arudi*, *Erudi*, *Aruri*, *Euru*), n. de l. Arudy (Basses-Pyrénées), v. *pelocan*.

Joc d'Arûdi, beau jeu.

PROV. BÉARN. Gent d'Arûdi, gent déu diable.

Arudo, v. aludo.

ARUDRO, s. f. Baliverne, niaiserie, bagatelle, dans le Var, v. *bajaulo*, *talounado*.

Mi vèncs counta d'arudro, tu viens me conter des sonnettes. R. *aledro*, *anedo*.

ARUERO, **RUERO** (lat. *arura*, champ labouré, ou *lira*, sillon), s. f. Raie de charrue, ornée, en Dauphiné, v. *rego*.

ARÛGI, s. m. Poisson de mer, connu dans le Var.

Arugo, v. erugo; aruina, v. arrouina; arunan, v. aro-un-an; arungletto, v. aroundeto; arus, v. alus; arusa, v. eirissa; aruscle, v. a-rescle.

ARUSPICE, **ARUSPICI** (m.), (esp. port. it. *aruspice*, lat. *aruspex*, *icis*), s. m. t. sc. Aruspice, v. *devinaire*.

Arussa, v. alussa; arvâri, v. auvâri; arvas, arve, v. auvas, auve.

ARVEI (nom angl. *Hervey*, nom franc *Hervey*), n. p. Arvey, Arvei, nom de fam. provençal.

ARVEIROS, n. de l. Arveyres (Gironde). R. *arve*?

ARVIÉU (rom. *Arvieu*, b. lat. *Arveolum*, *Aurcolum*), n. de l. Arvieu (Aveyron); Arvieux (Hautes-Alpes), v. *Basan*; Arvieu, Arbieu, nom de fam. méridional.

Laurent D'Arvieux, poète provençal, voyageur et naturaliste distingué, né à Marseille (1635-1702).

Arvòut, v. arc-vòut; arvve, v. arbre; arxe, v. archo; aryent, aryenta, v. argent, argenta.

ARZA, **ARZAC** (b. rouerg.), (rom. *Arzac*, *arsac*), n. de l. Arzacq (Basses-Pyrénées); Arzac (Aveyron); Arzac, D'Arzac, noms de fam. gascons dont les dimin. sont *Arzacou*, *Arzacucto*.

PROV. BÉARN. D'Arzac que-s vien

Lou mechant vent

E la mechant gent.

ARZAGUET, ARSAGUÉS (rom. *Arssaguet*), s. m. L'Arzaguet ou Arsaguez, pays de Rouergue qui avait pour chef-lieu Arzac.

PROV. ROUBERG. Santo-Ragoundo, Arzac e Arzaguet, Tout lou païs val pas un pet.

R. Arzac.

Arzeirolo, v. argeirolo.

ARZENS, n. de l. Arzens (Aude); Darzens, nom de fam. languedocien.

ARZÈU, s. m. Gesse sans feuille, *lathyrus aphaca*, en Périgord, v. *amarun*, *miraiolo*.

Arzieras, arzierous, arzilo, v. argelas, argelous, argelo; arzol, arzou, arzeu, v. ourjou; arzoula, arzeulet, v. ourjoula, ourjeulet; arzi, v. arguei.

AS, ASE (l.), **ASSE** (d.), (rom. cat. esp. lat. *as*, port. *az*, it. *asso*), s. m. As, carte ou face de dé marquée d'un seul point, v. *bidet*, *bourro*.

As de cor, as de cœur; *as de eaire*, as de carreau; *as de pico*, as de pique; *as de flour*, as de trèfle; *quinto à l'as*, quinte major; *se pourta coume un quatorge d'as*, se porter à merveille, locution tirée du jeu de piquet; *s'enchaure de quicon coume de l'as de pico*, se soucier comme de Colin-Tampon.

PROV. Viro l'as? Pagaras,

dicton usité au jeu d'écarté.

— De-vers l'as, Tant que n'as,

dicton usité au jeu de piquet.

— Vint-e-un, l'ase e lou varlet.

AS, A (lim.), (rom. *as*, cat. *has*, lat. *habes*), 2^e pers. du sing. de l'ind. prés. du v. *avé*, tu as.

L'as ? l'as-tu ? quant n'as ? combien en as-tu ? *as fam*, tu as faim; *s'as pas pòu*, si tu n'as pas peur.

AS, AI (rom. *as*, *als*, lat. *ad hos*, *ad illos*), art. plur. m. et f. Aux, en Languedoc, Gascogne et Hautes-Alpes, v. *i*, *is*; pour à, v. *à*, *ad*. *As omes*, aux hommes.

As devient souvent *ai* devant une consonne : *as aubres*, *ai brancos*, aux arbres, aux branches.

Asport, nom de lieu près de Beaucaire, est dit pour *as ports del Rose*; *as que soun*, pour *à lous que soun*, à ceux qui sont.

AS (rom. *Aas*, *Ahas*, *Haas*, du basque *as*, rocher), n. de l. Aas (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Lous tois d'As,

les beaux garçons d'Aas.

ASACA (cat. *aixecar*, relever), v. a. Accoster vivement, assaillir, provoquer, dans les Alpes, v. *agarri*.

Asaque, *agues*, *aco*, *acan*, *acas*, *acon*.

Asado, v. *asenado*; *asaga*, *asaiga*, v. *aseiga*; *asagado*, *asaigado*, v. *aseigado*; *asagadouro*, *asagouiro*, v. *aseigadouro*; *asagaire*, v. *aseigaire*; *asagal*, v. *aseigadou*.

ASAGALAT, s. m. Arrosoir, contenu d'un arrosoir, en Rouergue. R. *asagai*.

Asagatge, v. *aseigage*; *asaira*, v. *aseira*; *asalbra*, v. *asaubra*.

ASANI (it. *azani*, arlequin; rom. *aseni*, *asinin*), s. et adj. m. Mélange de couleurs disparates, vêtement billébaré; t. injurieux, âne, baudet.

Abi d'asani, *abi asani*, habit d'arlequin; *se masca 'n asani*, se déguiser en arlequin.

ASARAU, **AUSERAL** (g.), **AUSERAN** (rouerg.), **ASAROT**, **AUSEROT** (l.), (it. *acero*, esp. lat. *acer*), s. m. Érable champêtre, en Limousin, v. *argelabre*, *asedur*, *agast*, *mat*; grand érable, *sycomore*, v. *plai*.

ASARD, ASART (g.), (rom. *azar*, *asars*, cat. *atzar*, cat. port. esp. *azar*, it. *azzardo*, b. lat. *azardus*, dé à jouer), s. m. Hasard, chance, fortune, v. *astre*, *aventure*, *cas*, *escasença*; malheur, esclandre, v. *malur*; pour gros âne, v. *asenas*.

Faire asard, *fare ejard* (d.), t. du jeu de dés; *faire pic*, *repic* ou *capot*, au piquet; *causer du souci*, en Dauphiné; *mettre en asard*, mettre en danger.

Pèr la mouert, si noun m'en fa part, Farai pèr segur un asard.

C. BRUEYS.

D'asard, de rencontre, d'aventure; *cousinié d'asard*, cuisinier d'occasion; *pèr cop d'asard*, par un coup de hasard; *pèr asard*, *pèr cas d'asard*, par hasard; *on sap pas l'asard*, on ne sait pas le bonheur; *sarié bèn tal asard se lou rescoutrave*, ce serait un grand hasard si je le rencontrais; *l'asard es tant bèn*, *lis asard soun tant grand*, se dit lorsque l'on compte sur une chance peu probable; *à tout asard*, à tout hasard; *à l'asard*, au hasard; *vague à l'asard*, à tout risque.

A l'asard, Boutezar!

le sort en est jeté.

PROV. L'asard es grand.

— Asard, que tripo volon.

— Quau dino à l'asard, Dino souvènt tard.

R. as 1.

ASARDA, ASARTA (l.), (it. *azzardare*), v. a. Hasarder, risquer, essayer, v. *amara*, *ar-risca*, *avara*.

Asarda 'n gas, sonder un gué, tâter une entreprise; *vos que l'asarden ?* veux-tu que nous le tâtions ?

PROV. Quau rên noun asardo, N'a sello ni bardo.

— Quau noun asardo, noun pren pèis.

— Quau tout asardo, tout lou perd.

S'ASARDA, v. r. Se hasarder, s'exposer au péril.

Pau à pau s'asardèron mai.

M. BOURRELLY.

ASARDA, ASARTAT (l.), ADO, part. et adj. Hasardé, ée. R. *asard*.

ASARDAIRE, ASARDIÈ (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui hasarde, qui court le risque, v. *ausadou*. R. *asarda*.

Asardiè cassaïre.

A. LANGLADE.

ASARDANT, ANTO, adj. Aventueux, euse, v. *asardous*. R. *asarda*.

ASARDINO, adj. f. Chose hasardeuse, incertaine, en Gascogne (Cénac-Moncaut). R. *asard*.

ASARDOUS, ASARTOUS (l.), **EIJARDOU** (d.), **ASARTIBOUL, ASARTIBOU** (rouerg.), **OUSO, OUSO** (esp. *azaroso*, it. *azzardoso*), adj. Hasardeux, périlleux, euse, téméraire, v. *ausard*, *riscos*.

PROV. A l'ome asardous la fourtuno ajudo.

R. *asard*.

ASARDOUSAMEN, ASARDOUSOMEN (l.), adv. Hasardeusement, témérairement, v. *ausadamen*. R. *asardous*.

ASARET (it. *asaro*, lat. *asarum*), s. m. Cabaret, nard sauvage, plante, v. *auriho-d'ome*.

Asaret, v. *asarau*; *asarpa*, v. *arpa*; *asasi*, v. *asses*, *assèire*.

ASASP, n. de l. Asasp (Basses-Pyrénées), v. *eohou*.

ASATA, ASSATA, SATA (l.), **ADATA** (niç.), (rom. *azaptar*, *aptar*, cat. esp. port. *adaptar*, it. *adattare*, lat. *adaptare*), v. a. Adapter, appliquer, asséner, v. *empega*; pousser une porte sans achever de la fermer, v. *empegne*.

Asata 'n bacèu, donner un soufflet; *asata la bugado*, encuver le linge de la lessive; *asato la porto*, entre-bâille la porte; *asatas li contro-vènt*, fermez un peu les volets.

Alor, pèr assata la bilo,

Lou tuio-verme es de rigou.

LAFARE-ALAIS.

ASATA, SATAT (l.), ADO, part. Adapté, poussé, ée.

Parpello asatado, paupière mi-close.

ASAU (lat. *adauctus* ? accroissement), s. m. Avorton, en Languedoc, v. *avourtoun*.

ASABRA (S'), **S'ASURA** (g.), **S'ASALBRA** (l.), (rom. *avallbrar*), v. r. Se prendre, s'accrocher à un arbre pour y grimper, se dresser, v. *enaubra*, *aubra*; se jeter sur, en parlant des chiens, v. *enarca*.

S'asalbron tóutis dous e noun lou pecon pas.

J.-L. GUITARD.

Qu'à sas brancos s'asalbre.

PEIROUNET.

R. à, aubre.

ASAURA, ASSOURA, v. a. Essorer, v. *eig-saura*.

S'ASAURA, v. r. Se sécher à l'air.

ASAURA, ASURAT (l.), ADO, part. Essoré, ée.

R. à, auro.

ASAUT, AJART et JART (a.), (rom. *azaut*, lat. *adauctus*, accroissement), s. m. Honneur, gloire (vieux), v. *glòri*.

Faire asaut, faire ajart, se faire jart, fa jart, se prévaloir, s'enorgueillir, se faire gloire; tirer avantage de son talent, de sa force, de ses richesses, v. *jogo*.

Fai asaut qu'à d'ami, il se prévaut de ses amis. R. (rom. *s'azautar*, se prévaloir).

ASBÈST (cat. *asbest*, esp. port. it. *asbesto*, lat. *asbestos*), s. m. Asbeste, espèce d'amiante, v. *amianto*.

ASBESTOUN (rom. *abeston*, *albeston*), s. m. Alun de plume, v. *alun*. R. *asbest*.

ASCANI (rom. *Ascaing*, *Ascayn*, *Scainh*, *Scain*, *Escan*), n. de l. Ascan (Basses-Pyrénées).

ASCANI, ASCAN (rom. *Aleanis*, *Escanus*, esp. *Ascanio*, lat. *Ascanius*), n. p. Ascagne.

Ascan tabé me represento

Le grand tort qu'à l'ouro presento

léu li fau.

J. DE VALÈS.

Ascanti, v. *escanti*; *ascarboucle*, v. *carboun-cle*; *ascart*, v. *escart*.

ASCENDENT, ASCENDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *ascenden*, *enta*, cat. *ascendent*, esp. it. port. *ascendente*, lat. *ascendens*, *entis*), adj. et s. m. Ascendant, ante, v. *mountant*, *reïre*; autorité, v. *autourita*.

Pèr ligno ascendènto, en ligne ascendante; *l'astre ascendènt* (Zerbin), le soleil.

Se trobo nat dins l'ascendènt

Dou puissant rèi que nous coumando.

C. BRUEYS.

ASCÈNDRE (rom. *ascendre*, esp. *ascender*, it. lat. *ascendere*), v. a. Monter (vieux), v. *es-cala*, *mounta*.

Se conj. comme *deseëndre*.

Ascendès lou serre auturous.

A. ARNAVIELLE.

ASCENSIOUN, ASCENSIEN (m.), **ASCENSIÉU** (l. g.), (rom. *assencion*, *ascensio*, cat. lat. *ascensio*, esp. *ascension*, it. *ascensione*), s. f. Ascension, v. *mountamen*.

PROV. NIÇ. Se plou pèr l'Ascensioun,

Tout vai en perdicion.

PROV. BORD. Aurage avans l'Ascensioun,

Duro touto la sesoun.

Le premier consul de Saint-Donat (Drôme) nommait chaque année un *Rèi de l'Ascensioun* qui choisissait ses dignitaires et assistait à la procession, le front ceint d'une couronne (De Coston). L'Ascension est la fête des faucheurs, à Narbonne, et des maîtres maçons, à Avignon.

ASCETI, ASCETIC (l. g.), **ICO** (cat. *aseetich*, *ica*, it. esp. *ascetico*, lat. *asceticus*), adj. t. sc. Ascétique.

Ajustaren dessus la listo

Nalis, d'uno obro mens requisto

Ascetic e moural autour.

M. DE TRUCHET.

ASCÉTISME (cat. *ascetisme*, esp. it. *ascetismo*), s. m. t. sc. Ascétisme. R. *asceti*.

ASCIENÇA (S'), v. r. S'instruire, v. *assarenta*.

L'ome, ambé de travail e foço voulountat,

Pot s'asciença sus tout.

J. SANS.

ASCIENÇA, ASCENCIAT (l.), ADO (rom. *assen-ciat*), part. et adj. Savant, ante, industrieux, euse, habile, qui fait l'entendu, v. *saberu*.

asciençios.

Fa l'ascenciati (l.), faire l'entendu.

Lou cenacle asciença que toutes nous apello.

A. ARNAVIELLE.

Obro asciençado e meritòri.

ARM. PROUV.

R. à, sciènci.

Ascient, v. escient.

ASCLA, ESCLA (m.), **USCLA** (rom. *asclar*, *ascleiar*, cat. *asclar*, it. *asciare*, b. lat. *asclare*), v. a. Fêler, fendre, v. *assenti*, *chapa*, *escroussi*, *perna*, *sedà*.

Ascla de bos, fendre du bois.

Lou bonur i'asclà sa testeto.

ARM. PROUV.

S'ASCLA, v. r. So fêler.

Tabaso subre l'oulo e n'ia proua pèr que s'ascle.

R. MARCELIN.

Oi, s'asclèsse lou mounde e desboundèsse l'aigo.

P. GAUSSEN.

ASCLA, ASCLAT (l.), **CHASCLAT, CHISCLAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, ée, fendu, ue; écer-velé, ée, fantasque, v. *escalabra*; sobriquet des gens de Signes (Var).

Un ascla, une tête fêlée; *voues asclado*, voix cassée; *ascla coume uno cano*, fêlé comme un roseau, qui a le cerveau fêlé; *canta coume uno cano asclado*, chanter faux.

PROV. Lis amoureux soun tóuti ascla.

R. asclo.

ASCLADOUIRO (MASSO), adj. f. Mailloche de fendeur de bois, v. *masso*,

PROV. Testu coume uno masso ascladouro.

R. ascla.

ASCLADURO, ESCLADURO (m.), **ESCLAIRO, ESCLÈIRO, ESCLUIRO** (a.), s. f. Fêlure, fissure, fente produite par la sécheresse; action de fêler, de fendre.

D'uno escladuro de la pouerto

Que l'aurias bèn passa lou bras.

J.-J. D'ASTROS.

R. ascla.

ASCLAIRE, s. m. Fendeur de bois; homme qui n'écoute aucune raison, v. *esclapaire*, *chapaire*, *espeçaire*.

Toujour tusto coume un asclaire, il va toujours à sa guise; *canta coume un asclaire*, chanter faux.

La pigasso à la ma, soun venguts lous asclaires.

B. FABRE.

R. ascla.

ASCLASSO, s. f. Grande fêlure, large fente, crevasse, v. *fendarasso*.

Entre lis asclasso di ro.

F. DU CAULON.

R. asclo.

ASCLAT (rom. *asclat*), s. m. Cas, son particulier que rend une chose fêlée, v. *roul*.

Canta l'asclat, sonner cas, sonner le cassé, v. *clesqueja*; *li cigalo canton l'asclat*, on entend le chant rauque des cigales. R. ascla.

ASCLE (bret. *ask*), s. m. Bûche, grosse pièce de bois, dans le Var, v. *asclo*, *esclapo*. R. ascla.

ASCLÈPI (lat. *Asclepiodorus*), n. d'h. Asclèpe ou Asclépiodore, nom d'un saint, évêque de Limoges, mort en 615.

ASCLETO, ESACLETO (g.), s. f. Petite fissure, scissure, v. *fendiho*; copeau, petite bûche, v. *estcloun*.

PROV. GASC. Quand lou casse es en terro,

Escletos tóutis qu'i bèn :

Nou te trobes en necèro

Amor que prendren toun bèn.

R. asclo.

ASCLIE, s. m. L'Asclie, nom d'un col qui joint les vallées du Gardon et de l'Hérault. R. asclo.

ASCLO, ACLO (d.), **ESCLO** (m.), **CHISCLO** (g.), (rom. cat. *ascla*, port. *lasca*, lat. *assula*), s. f. Éclat de bois, bûche, v. *esclapo*, *estello*; fêlure, fente, lézarde, v. *fendo*, *fendasclo*; faix de lin préparé, écheveau, v. *escagno*; fragment de pierre, tuileau, v. *rebloun*.

Empuso l'asclo, attise la bûche; *bandat coumo uno asclo* (l.), ivre-mort; *rîre coume uno asclo*, rire comme un coffre; *avé l'asclo*, avoir la tête fêlée; être guilleret, enjoué; *lou pas de l'Asclo*, nom d'un défilé près de Monieux (Vaucluse).

PROV. Dana coume uno asclo.

— Asclo torto fai bon fiò.

— Quau a de gros bos, fai d'asclo.

PROV. GASC. A cado pic soun asclo,

à chaque coup de hache son éclat de bois.

Tant lèu que l'aubre es revessat,

Pèr faire d'asclos tout li courre.

C. BRUEYS.

ASCLÒTI, s. m. Tête fêlée, écervelé, fantasque, v. *esglari* a. R. ascla.

ASCLOUN, ASCLOU (l.), (rom. *asclen*, for. *acleron*), s. m. Petite bûche, v. *esclapoun*, *estcloun*. R. asclo.

ASCO, n. de l. Asques (Hautes-Pyrénées), Gironde, Tarn-et-Garonne; Dasque, nom de fam. méridional.

ASCOL, ASCUOL, s. m. Hallebarde, en Dauphiné, v. *alabardo*.

Chacun soun fusi sus lou col,

E Mounard boutèc soun ascul.

A. BOISSIER.

R. asclo.

Ascolo, v. escolo.

ASCOU, n. de l. Ascou (Ariège). R. asco.

ASCOUMINJA, v. *escoumenja*; *ascoundre*, v. *escoundre*; *ascourgaire*, v. *escourgaire*; *ascourre*, v. *escourre*; *ascritourio*, *ascrituro*, v. *escrituro*; *ascudello*, v. *escudello*.

ASE, AE (niç.), **AIE, AI** (m.), **AINE** (g.), **AGNE** (for.), **ANE** (lim. d.), **ASO** (b.), (rom. *ase*, *aze*, *asne*, *ayne*, cat. *ase*, esp. port. *asno*, it. *asino*, lat. *asinus*), s. m. Ane, animal, v. *bourrisco*, *pôtre*; ignorant, esprit lourd, v. *testu*; celui qu'on charge de tout, en jouant à l'acquit, v. *bardot*; baudet, cheval de scieur de long, v. *poulino*, *ressadou*; trépid dont on se sert pour charger un fardeau sur les épaules, v. *cargadou*; faitage d'un toit, chevron de charpente, v. *saumiè*; support d'un pont, v. *pièlo*; banc sur lequel les fournisseurs déposent les tables de pain, v. *tauliè*; meule tournante d'un moulin à huile, v. *roulant*; moyette, petite meule de javelles, petit tas de gerbes, v. *garbeiroun*; tréseille, traverse dont on se sert pour maintenir les ridelles d'une charrette, v. *agassado*, *cadars*, *tresiho*; coin de bois servant à relever et à serrer le cep de la charrie, v. *cavaleirou*; crémaillère en forme de potence, dont se servent les bergers dans leurs cabanes, v. *cremascle*; chenet bas, sans branche devant, v. *cabreto*; filet de porc, v. *sello*, *rastèu*; boyau gras, gros boyau, v. *budèu*; trognon, reste de fruit, v. *talabos*, *poulin*; chardon aux ânes, v. *caussido*; têtard de grenouille, v. *cabos*, *tèsto-d'ase*; chabot, poisson d'eau douce, v. *cabot*; la bête, jeu de cartes, v. *bèsti*; hotte, en Dauphiné, v. *brindo*; pour as, v. *as*; pour balles de blé, débris d'épis, v. *acs*; pour grain de raisin, mûre, framboise, en Rouergue, v. *age*; Aze, nom de fam. méridional.

Ase courrau, baudet; *ase cabaniè*, âne fiellé; *ase rascque*, âne décharné; *ase bôumian*, âne de bohémien; *ase carga de four-tuno*, riche ignorant; *ase de naturo*, âne indécorable; *ase bourdin*, cloporte, dans les Alpes; *ase bouiènt*, têtard de grenouille; *butor*, âne bête; *ase de pero*, trognon de poire; *carga coume un ase*, chargé comme un baudet; *cengla coume un ase*, sanglé comme un âne; *dur coume un ase*, dur comme corne; *tèstard coume un ase negre*, têtard comme un âne noir; *meichant coume un ase rouge*, méchant comme un âne rouge; *mouquet coume un ase*, tout pendaud; *auriho d'ase*, oreilles d'ânes, que les maîtres d'écoles attachaient à la tête des écoliers paresseux; *l'ase rouge*, l'âne rouge, superstition des Cévennes; *l'ase de Gigna*, âne qui figure à Gignac (Hérault), dans certaines fêtes, comme le chameau à Béziers, le poulain à Pézenas, le bœuf à Méze, le loup à Loupian, le cheval Bayard à Clermont-l'Hérault et la Tarasque à Tarascon. Une tradition dit que Gignac fut sauvé de l'invasion des Sarrasins par le braiment d'un âne, comme Rome le fut par le cri des oies, v. *belet*; *lis ase de Gigna*, *lis ase de Rustreù*, sobriquet des gens de ces pays; *passa sus l'ase*, *mouta sus l'ase*, *fa courre l'ase* (l.), cérémonie infamante qui consistait à monter

une personne sur un âne, la figure tournée vers la croupe et tenant la queue dans les mains en guise de bride. En Vivarais, en Guienne, en Rouergue et en Castrais, on montait sur l'âne le mari qui s'était laissé battre par sa femme. Cet usage, très en vogue du temps de Rabelais, a duré jusqu'à la Révolution, pendant laquelle plusieurs nobles douairières furent obligées de le subir, v. *asenado*; *i'an donna l'ai*, se dit d'un prétendant congédié par une jeune fille, v. *païado*; *faire l'ase*, *faire l'ai* (m.), *fa de l'ase* (l.), faire l'âne, faire le niais pour avoir quelque chose; faire la bête ou la remise, à certains jeux de cartes; *faire lou repas de l'ase*, manger sans boire; *lou marrit riche mánjo e bèn*: tu, pauvre, brido l'ase, le mauvais riche mange et bois : toi, pauvre, souffre; *pati coume un ase de gipiero*, souffrir comme les pierres; *i'ana coume un ase quand troto*, procéder par manière d'acquit, par routine; *faire coume aquèu que cercavo soun ase e que i'èro dessus*, chercher ce qu'on a sous la main; *estaque pas moun ase aquí*, je ne tiens pas à cela; *èstre toujours sus soun meme ase*, dire ou faire toujours la même chose; *plôu-què tant que lis ase aurien begu de dre*, se dit pour exprimer une grande pluie; *mou-ririè pulèu l'ase d'un pauvre ome*, il mourrait plutôt quelque bon chien de berger; *l'ase passe lou desdè*! sot qui se dédira; *que l'ase me quihe ou me fiche se*, ou tout court *l'ase me quihe*! imprécation très familière aux Provençaux et équivalente à : foin de moi, le diable m'emporte si; *l'ase te quihe*, *l'ase te fiche*, *l'ase te garce*, peste de toi!

T'aime, t'envas, acò me facho,

Mais l'ase quihe quau t'empacho.

C. FAVRE.

Jouga à l'ase bou, jouer au cheval fondu, en Castrais, v. *cavaleto*; *jouga à mènimoun-ai*, jouer à colin-maillard, v. *cateto-orbo*.

— Qu'es acò? — Lou det.

— Que l'a dedins? — De ressé.

— E pièi mai?

— La co de l'ai!

— Aquèu qu'agantarai

Sara moun ai,

petit dialogue usité au jeu de barres.

Dien que lou plus sot animau

Es un ase de courto aurelho.

C. BRUEYS.

PROV. A la fiero manco pas d'ase que se sèblon.

Cap-d'ase, *gafò-l'ase*, *tèsto-d'ase*, *toco-ase*, *trempo-l'ase*, *viedase*, v. à ces mots.

ASE (hébr. *ase*, poitrine), s. m. Estomac du cochon, gros boyau farci, v. *estouma*, *galavard*, *panseto*.

Farci l'ase, remplir la panse; *te fara pas mau à l'ase*, tu n'en goûteras pas; *l'on saup pas ço qu'a dins l'ase*, on ne sait pas ce qu'il tient, quelles sont ses vues.

A madoumaisello Laroco

Douni l'ase pèr fa 'no cofo.

A. GAILLARD.

Asèbre, v. arèbre.

ASEC, s. m. Tassement, affaissement d'un mur nouvellement bâti, en Rouergue, v. *asse-tamen*.

Èstre de boun asec, être de bonne composition, d'humeur commode. R. asega.

ASEDUR (esp. *acer*, lat. *acer durus*), s. m. Érable commun, érable champêtre, arbre à bois très dur, dans l'Hérault, v. *agast*, *argelabre*, *asarau*.

ASEGA, ASEIGA, ASIGA (a. m. rh.), **ASENGA, ESENGA, ENZENG, ENGA** (l.), **ASINGA, ZINGA** (g.), **ASSINGA** (d.) **ASUGA** (rouerg.), **EGEGA, EGEIGA** (auv.), **EIGA** (m.), **EGIGA** (Velay), **AIERGA** (b.), **ENCHOUNCA** (montp.), **JUNCA** (Arles), (lat. *adacquare*), v. a. Ajuster, agencer, arranger, parer, accommoder, v. *adouba*, *ajusta*, *arrenja*, *atrenca*; atteindre un but, en Dauphiné, v. *ajougne*; châtrer, v. *cresta*. *Asegue ou asigue*, ques, go, gan, gas, gon. *Asigo-me ma vèsto*, raccommode-moi ma veste.

Dou tème qu'asigarai ma tète e mi teté.

B. ROYER.

S'ASEGA, s'ASIGA, v. r. S'ajuster, s'arranger, s'accoutter; s'accommoder, s'accorder; se ranger, s'amender, s'améliorer, se convertir; se presser.

Jano que s'asigo, fille mal accourée.

ASIGA, ASEGA (rouerg.), ADO, part. Ajusté, arrangé, ée; Azegat, D'Azegat, nom de fam. arlésien.

ASEGADO, ASEIGADO, ASIGADO, s. f. Ce qu'on arrange en une fois; morceau de pâturage qu'on livre aux vaches en un jour; volée de coups, v. *rousto*.

Segre l'asegado, faire paître par parcelles.

R. asega.

ASEGADURO, ASIGADURO, s. f. Arrangement, agencement, v. *adoubaduro*. R. asega.

ASEGAGE, ASIGAGE, s. m. Action d'ajuster, d'agencer, de raccommoder, v. *adoubage*. R. asega.

ASEGAIRE, ASIGAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui arrange, raccommodeur, euse, v. *adoubaire*; châtreur, v. *crestaire*. R. asega.

ASEIGA, ASAIGA (l.), ASAGA (rouerg.), ADAIGA, ASAIGOUA (g.), ADAGOUA (b.), (rom. *azaigar*, *asaigar*, *adaigar*, *adaiguar*, *azaguar*, *adaguar*, *azagar*, esp. *adaguar*, it. *adaguar*, lat. *adaguar*), v. a. Arroser à grande eau, v. *eiga*, *arrousa*; humecter, mouiller, tremper, comburger, v. *abèura*, *embuga*, *serma*; prendre de l'eau dans sa chaussure, v. *empousa*.

Asaigue, *aigues*, *aigo*, *eigan*, *eigas*, *aigon*.

Aseiga à rego, arroser par rigoles qu'on lâche dans les raies d'un carré de légumes; *aseiga lou vin*, tremper le vin.

Paure vinet, un ome que t'asaigo
Meritariò de mourir pauromen.

A. GAUTIER.

O jardin d'oulivié qu'asaigo la Durèngo.

A. CROUSILLAT.

S'ASEIGA, v. r. S'arroser.

Porto lou droulas au valat,
Car l'ivèr tout pais s'asaigo.

LAFARE-ALAIS.

ASEIGA, ASAIGAT (l.), ADO, part. Arrosé, ée, où l'on a mis trop d'eau.

Que no sia asagat lo bin ni pegat ni la mesura falsada.

COUT. DE GASCOGNE.
Car moun enfrendo es asagado
De tout lou sang de Jésus-Crist.

PUJOL.

PROV. Quand l'ivèr es aseiga,
Vende toun ôli, gardo toun blad.

R. à, aigo.

ASEIGADO, ASAIGADO (l.), ASAGADO (g.), s. f. Partie arrosée, irrigation, v. *arrosado*; volée de coups, dégelée, v. *rousto*. R. aseiga.

ASEIGADOU, ASAGADOU (l.), OUIRO (rom. *adagador*, *ora*), adj. Propre à aigayer, à mouiller.

Raja coumo un tinèl asagadou,
A. MIR.

couler comme un cuvier. R. aseiga.

ASEIGADOU, ASAGAL, ASAGADOU, ASAGAIROU, AGAIRADOU, AGAIDAROU, AGAIROU, AGUEIROU, s. m. Petite saignée pratiquée à une rigole pour introduire l'eau dans un pré, en Rouergue, v. *besaloun*. R. aseiga.

ASEIGADOUIRO, ASAGADOUIRO (l.), ESGOUIRO (a.), ASAGADOUIRO, ASAGOUIRO (rouerg.), (b. lat. *azacatorium*), s. f. Pelle creuse dont on se sert pour arroser, v. *cosso*; arrosoir, machine à arroser, v. *eigaire*.

Aquelo antico aseigadouiuro.
ARM. PROUV.

R. aseiga.

ASEIGADURO, s. f. Arroisement, v. *aigo*. R. aseiga.

ASEIGAGE, ASAIGAGE (l.), ASAGATGE (g.), (it. *adacquamento*, b. lat. *adagium*, *adagium*), s. f. Arrosage, droit d'arrosage, v. *arrouseage*.

Me reserve l'aseigage, je me charge de verser à boire. R. aseiga.

ASEGAIRE, ASAIGAIRE (l.), ASAGAIRE (g.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui arrose, v. *arrousaire*.

D'atenciounadis asagaires
Mantendran le sol umetat.

L. VESTREPIN.

R. aseiga.

ASEIRA (s'), S'ASAIRA (l.), v. r. S'aérer, prendre l'air; paître avec la fraîcheur, en parlant des bestiaux, v. *eneira*, *aureja*.

Asaire, *aïres*, *airo*, *ciran*, *ciras*, *airon*.
R. à, aire.

Asairolo, v. argeirolo; aseludo, v. vessarudo.

ASEMA, ASEIMA, ASIAMA (Velay), (rom. *asemar*, *asemas*, *asemar*, *adesmar*, *adesmar*, *adesmar*, port. *esmar*), v. a. Estimer par réflexion, évaluer, examiner, regarder, en Rouergue et Velay, v. *asema*, *estima*, *pen-sa*; hésiter, balancer, v. *bataia*.

Asèmi que, je suppose que; *sens asema*, sans réfléchir, sans hésiter.

Leissas-nous bouta dins un caire
Pèr aseima Jésus, pecaire.

A. GIRON.

R. à, èime.

ASEMAIRE, ASEMAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui hésite, v. *bataiaire*; lambin, v. *patian*. R. asema.

ASEMPRA (rom. *asemprare*, *ademprare*, b. lat. *ademprare*, *adimperare*), v. a. Convoquer, requérir, solliciter, presser, convier, v. *counvouca*.

Asèmpra, *èmpres*, *èmpro*, *empran*, *em-pras*, *èmpron*.

L'escarioto Fourtuno s'encourrèc asempra les vents plus bufaires.

P. GOUDELIN.

Rajous, asèmpro alor li darrièr survivènt.

CALENDAU.

Lou capoulié asèmpro lou counsistòri.

STATUT DU FÉLIBRIGE.

ASEMPRADO, s. f. Assemblée, v. *asem-blado*.

Mi veirai assetat dedins vostro asemprado.

P. FESQUET.

R. asempra.

ASEMPRAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *asem-praire*, *asemprador*), s. Semonneur, solli-citeur, euse, v. *mandatiè*, *mandadou*. R. asempra.

ASEMPRE, ASEMPRE (l.), (rom. *asem-pre*, *asemprare*, *ademprare*, b. lat. *ademprum*), s. f. Convocation, réquisition, v. *mandage*; convoi de noces, de baptême ou de funérailles, assem-blée, réunion, à Toulouse, v. *acamp*; ancien droit seigneurial, prestation, aides.

Vilen avarièus, tu te metes en curo
Quin asempre, estant mort, aura ta sepulture?

J. DE VALÈS.

Qui dira que la nostro nou fourèssò pas de l'asempre?

P. GOUDELIN.

L'azempre de Nadal, titre d'un recueil de noëls imprimé à Toulouse en 1668. Le *dimenge de las coumpaires*, à tout l'azempre des coumpaires, titre d'une publication toulousaine (1626). R. asempra.

ASEMPRIEU (rom. *asempru*, *adempru*, b. lat. *asemprum*, *ademprum*), s. m. Droit, privilège d'un seigneur à l'égard des habitants d'un lieu ou des habitants à l'égard d'un seigneur; usage en général (vieux), v. *usage*. R. asempre.

ASENADO, ASINADO (l.), ASOUADO (g.), ASADO (rouerg.), ANA (for.), (cat. *asenada*, esp. *asnada*, b. lat. *asinada*, *asinata*), s. f. Anée, charge d'un âne, v. *cargo*; mesure pour le bois et pour le vin, en Forez, v. *saumado*; ânerie, faute grossière, v. *bourricado*; râtelée, v. *banastado*; troupe d'ânes, cavalcade à ânes, v. *poutraio*; cérémonie infamante qui consistait à monter et à promener quelqu'un sur un âne, la tête tournée vers la croupe, la queue entre les mains et la quenouille au côté. Les Grecs infligeaient cette punition aux femmes surprises en adultère et l'appelaient *ἀσινία*, v. *ase*, *passa sus l'ase*, *tambourinage*.

PROV. Asenado de mège, la terro la cuerba.

De retals mal cousuts ai fait uno asinado.
DEBAR.

R. ase.

ASENADOU, s. m. Petite écurie, réduit pour un âne ou une ânesse (Boucoiran), v. *arsidou*?

R. aseno, ase.

ASENARIÉ (fr. *ânerie*), s. f. L'espèce asinine.

La nouvello fouguet poutrado
Au noble pais d'Arcadié,
Vounte touto l'asenarié
Li faguèron la bèn-vengudo.

C. BRUEYS.

R. ase.

ASENAS, AINAS (m.), ASARD (lim.), (it. *asinaccio*, esp. *asnazo*), s. m. Gros âne, v. *poutras*. R. ase.

ASENEN, ENCO (it. *asinesco*), adj. D'âne; stupide, v. *abesti*.

A belles cops de sa maïsso asenenco.

LAFARE-ALAIS.

R. ase.

ASENET, AINET (m.), ASINET, ASET (l.), (cat. *asenet*, it. *asinello*, esp. *asnillo*), s. m. Petit âne, v. *bourrisquet*, *poutrihoun*.

PROV. Chasque Couet

A soun aset.

R. ase.

Asenga, v. asega.

ASENIÉ, AINIÉ et EINIÉ (m.), ASINIÉ (l.), ASIÉ (rouerg.), ASOUÉ (g.), ASOULÉ (b.), IERO, IÉIRO, ÉRO (esp. *asnero*, port. *asneiro*, it. *asinaio*, b. lat. *asnerius*, lat. *asinarius*), s. Anier, ière; celui qui tient des étalons pour saillir les juments, v. *saumatiè*, *toco-ase*; sobriquet des gens de Castet (Basses-Pyrénées).

L'asenié, cade jour, à pèd la travessavo.

M. BOURRELLY.

PROV. A rude ase, rude asenié.

— Uno s'en penso l'ase e l'autro l'asenié.

R. ase.

ASE NIÉ, s. m. Framboisier, en Rouergue, v. *amoureux*, *ampouon*. R. ase, age.

ASENIERO, ASINIÉROS (l.), (fr. *Anières*), n. de l. Azinières, en Languedoc. R. ase, a-seno.

ASENIN, INO (rom. *azenin*, *azinin*, *aseni*, *asin*, *azeal*, *ina*, esp. port. it. *asinino*, lat. *asininus*), adj. Asinin, ine, v. *asenén*. R. ase.

ASENO (rom. *asena*, *asina*, esp. port. *asna*, it. lat. *asina*), s. f. Anesse, v. *saumo*. R. ase.

ASENO, GEGNO (d.), (b. lat. *esna*, lat. *aeina*, pepin de raisin), s. f. Marc de vendange, en bas Limousin, v. *raco*.

Chal passa tout aquel poumat sus l'aseno.

J. ROUX.

ASENOUN, AINOUN (bord.), EINOUN (m.), ASENOU (rouerg.), ASIROU, ASIROU (l.), ANOU (for.), ASICOU (lim.), (it. *asinone*, port. *asininho*), s. m. Anon, petit âne, petit ignorant, v. *asoun*, *poutre*, *saumin*; sobriquet des habitants de Montbrison (Loire).

Faire l'ainoun, ânonner.

Aurièu beila ma vèsto de bourreto,

Moun asenou,

Pèr un cop d'uei de la bello drouleto,

Pèr un poutou.

A. CHEVÉ.

R. ase.

ASERBA, ERBA, ESARBA (it. *aderbare*, b. lat. *adherbare*), v. a. Mettre un cheval au vert, conduire dans l'herbe, v. *afarraja*, *enerba*. R. à, erbo.

Aserma, v. asserma; aset, v. asenet.

ASET, ETO (esp. *acedo*, lat. *acidus*), adj. Agacé, ée, en Gascogne, v. *afoula*; rugueux, euse, à Tarbes, v. *rufe*.

ASETA, v. a. Agacer les dents, en Gascogne, v. *enteriga*. R. aset.

ASFAUT, ASFALT (l.), (rom. *asphalt*, cat. *asfalt*, esp. it. *asfalto*, lat. *asphaltum*), s. m. Asphalte, v. *bitume*, *grut*, *pego*.

Lou lae d'Asfaut (rom. *lac de Asphalt*), le lac Asphaltite, la Mer Morte.

ASFAUTA, ASFALTA (l.), v. a. Couvrir d'asphalte. R. asfaut.

ASFISSIA, ASFUSSIA (rh.), (esp. *asfixiar*), v. a. Asphyxier, v. *estoufa*.

ASFISSIA, ASFISSIAT (l.), ADO, part. Asphyxié, ée.

Un ome qu'anavo èstre asfissia.

ARM. PROUV.

Toumbon asfissia.

R. SERRE.

R. asfissio.

ASFISSIO, ASFUSSIO (rh.), (it. *asfissia*, esp. *asfisia*, port. lat. *asphyxia*), s. f. t. sc. Asphyxie, v. *estoufamen*.

Asiama, v. aseima.

ASIATI, ASIATIC (l. g.), ICO (cat. *asiatich*, *ica*, esp. port. it. *asiatico*, lat. *asiaticus*), adj. Asiatique.

Sedo asiatico, soie importée d'Asie.

Asié, v. asenié; asiga, v. asega.

ASILE, ASILLE (l.), ASIL (nig.), (rom. *asil*, it. *asilo*, esp. port. *asilo*, lat. *asylum*), s. m. Asile, v. *immunita*, *recès*, *retirado*, *sauvadu*, *sauveta*.

Salo d'asile, salle d'asile.

Narbounò èro apelado anticamen l'Asile di Sciènci, Narbonne était appelée anciennement l'Asile des Sciences.

Devias-ti, quand ère tranquile,

Me derraba de moun asile?

M. DE TRUCHET.

ASIMA, v. a. Agacer les dents; se dit aussi de l'action d'un acide sur un tranchant, en Rouergue, v. *enteriga*; irriter, exciter, v. *ahissa*; attiser le feu, dans l'Aude, v. *empusa*; pour hésiter, v. *asema*.

Asima dous goussets (l.), halier deux chiens.

S'ASIMA, v. r. S'agacer les dents avec des fruits acides; se dégoûter d'une nourriture, se rassasier, v. *embouni*; s'émousser par l'action d'un acide, en parlant d'un outil; s'irriter, s'exciter.

Ja le Narbounès s'asimo.

A. FOURÈS.

Que toun uel innoucent s'asime de clartat.

A. VILLIÉ.

ASIMAT, ADO, part. Agacé, dégoûté; irrité, excité, attisé, ée. R. *asime* ou *asima*.

Asiman, v. amant; asina, v. eisina; asinado, asinet, v. asenado, asenet; asinga, v. asega; asinié, asinou, v. asenié, asenoun.

ASIO (rom. *Asiha*, cat. esp. port. it. lat. *Asia*), s. f. Asie, partie du monde; pays reculé, arriéré.

A tous pèds met touto l'Asio.

LAFARE-ALAIS.

ASIR, ADIRE (b.), (rom. *azir*, *air*, *asire*, *aziramen*), s. m. Haine, aversion, inimitié, dans le haut Languedoc, v. *ahiranço*, *iro*.

Prene en asir, *carga en asir*, prendre en grippe, en dégoût.

Sans le fèr escariot que tant d'asir aguso.

A. FOURÈS.

lèu qu'ai l'asir au cor.

X. DE RICARD.

R. asira.

ASIRA, AHIRA (rh. d.), (*azirar*, *ahirar*, *airar*, *adidir*, it. lat. *adirare*), v. a. et n. Haïr, prendre en aversion, en Rouergue, v. *ahì*, *ahira*; irriter, agacer, ennuyer, v. *entartuga*; abandonner le nid, en parlant des oiseaux dont on a touché les œufs; déguerpier, s'expatrier, v. *desagrada*, *foro-nisa*, *despi-cha*.

Asira sa nisado, repousser sa nichée, quand elle est assez forte pour voler.

D'aquelo plaço, pla mougne, me cal asira.

J. CASTELA.

ASIRA, ASIRAT (l.), ADO, part. Haï, ie, détesté, ée.

Talèu la fauto es asirado.

A. VILLIÉ.

R. à, az, iro.

ASIRABLE, ABLO (rom. *azirable*, *adira-bles*, *airable*), adj. Haïssable, v. *ahissable*.

Aquel plat asirable,

N'a fasti l'elefant.

P. DE GEMBLoux.

R. asira.

ASIRANÇO, s. f. Haine, en Languedoc, v. *ahiranço*.

I'a pas pus entre nautres que countèstos e asiranços.

X. DE RICARD.

R. asira.

Asirou, v. asenoun.

ASIROUS, OUSO (rom. *aziros*, *osa*), adj. Haineux, euse, v. *encagna*, *entahina*, *ticous*, *verinous*.

Asirouses, ousos, plur. lang. d'asirous, ouso.

Pro countro pro, se van tusta

Coumo de marras asirouses.

A. FOURÈS.

R. asir.

ASMATI, ASMATIC (l. g.), ICO (rom. cat. *asmatic*, esp. port. it. *asmatico*, lat. *asthmaticus*), adj. Asthmatique, v. *alenous*, *poussièu*.

Guèche e tucle, asmati, acampas-vous.

J. ROUMANILLE.

R. asmo.

ASMO, ASME (l.), ARME (rouerg.), (rom. cat. esp. it. *asma*, port. lat. *asthma*), s. m. Asthme, v. *guèlso*, *pousset*, *baissio-alen*, *subre-alen*.

Asmo umide, asthme où l'on crache beaucoup; asmo se, asthme où l'on ne crache pas.

ASMOUDIÉU (lat. *Asmodæus*), n. p. Asmodée, nom d'un démon.

Aqui naut m'embalet coumo Asmodiéulou diable.

M. BOURRELLY.

ASMOUNEN, adj. Asmonéen, surnom des Macchabées, v. *Macabièu*.

Aso, v. ase; asot, asou, v. asoun; asouado, v. asenado.

ASOUBLIDA, ASSOUBLIDA, DASSOUBLIDA, DESSOUBLIDA, DOUBLIDA (l.), EISSOUBLIA, EICHOUBLIA, EISSUBLIA, ESSUBLIA, EICHUBLIA, ESTOUBIA (a.), (rom. *eyssoblidar*, *ys-soblidar*), v. a. Mettre en oubli, oublier, omettre, en Languedoc, v. *oublida*.

Ai jamai essublia nengu.

BERMOND.

R. à, az, oubliet.

Asoubra, v. asaubra; asouè, asoulè, v. asenié; asoulha, v. uia.

ASOUMBRA, ALOUMBRA (g.), (rom. *azombrar*, *adumbrar*, *aombrar*, cat. *aombrar*, esp. *asombrar*, it. *adombrare*, lat. *adumbrare*), v. a. Ombre, v. *oumbra*; ombrager, v. *souloumbra*.

On veira l'agnelet devoura l'ours salvatge

E le sause asoumbra la cabelho del pin.

L. VESTREPIN.

S'ASOUMBRA, v. Se mettre à l'ombre, se couvrir d'ombre.

Que le Ramelet Moundi s'asoumbre jouts las courounos.

P. GOUDELIN.

Al mièi des bouscatges s'asoumbrent.

A. FOURÈS.

ASOUMBRA, ASOUMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Ombragé, ombré, ée. R. à, az, ombro.

ASOUMBRAMEN (rom. *azombral*, *adumbramen*), s. m. Action d'ombrer ou d'ombrager. R. *asoumbra*.

ASOUN, AIOUN (Var), ASOU (l. g. b.), ASOT (l.), s. m. Anon, v. *asenoun*, *pòutre*, *saumin*. Carra l'asou (V. Lespy), charger l'âne.

Tustavo tèms-en-tèms l'esquino de l'asot.

B. FABRE.

R. ase.

ASOUNDA, ABROUNDA (g.), (rom. *azon-dar*), v. n. et a. Déborder, déverser, regorger, v. *escampa*, *subrounda*; inonder, v. *aseiga*.

L'eseumo asoundo de pertout, l'écume se répand de partout.

Pot pas mai tène, asoundo.

B. FLORET.

S'ASOUNDA, v. r. Se répandre, s'épancher; s'inonder, s'abreuver.

Antau, durant la nèit Semiro s'asoundavo.

B. FLORET.

Moun Diéus, fai quel país s'asounde.

A. MIR.

L'azur, dins lou levant, de rai s'asoundo.

CALENDAU.

ASOUNDA, ASOUNDAT (l.), ADO, part. Inondé, ée. R. à, az, oundo.

ASOUNGLA, AJOUNGLA (rh.), JOUNGLA (a.), JUNGLIA, JOUNGLI (d.), (rom. *azonglar*, it. *adunghiare*), v. a. Agripper, accrocher, v. *agrafa*, *arpa*; pincer, serrer entre ses ongles, v. *peçuga*; asséner un coup de poing, v. *manda*; charger de coups, d'une forte amende, frapper d'une contribution, v. *greva*.

Dièu! quènti cop Vincèn i'ajounglo!

MIRÈIO.

S'ASOUNGLA, v. r. S'accrocher avec les ongles. ASOUNGLA, ASOUNGLAT (l.), ADO, part. Agrippé, ée. R. à, az, oungeo.

ASOUNGLADO, JOUNGLADO (rh.), JUNGLIA (d.), s. f. Étreinte, prise, pression; volée de coups, v. *esquiehado*, *ginglado*. R. *asoungla*.

ASOUR (cat. *sole*, sillon, esp. *surco*, lat. *suleus*), s. m. Coupure des dunes par laquelle la mer communique avec un étang du littoral, v. *grau*.

ASOURA (rom. *azorar*, lat. *adorare*), v. a. et n. Baiser par dévotion un objet sacré, en Rouergue, v. *beisa*; adorer, en Gascogne, v. *adoura*.

ASOURAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui baise des reliques, v. *adouraire*. R. *asoura*.

Asourba, v. eissourba; asourta, v. eisourta; asourta, v. avourta.

ASP (rom. *Asp*), s. m. L'Aasp, nom d'un ruisseau du Béarn.

ASPA, v. a. Fixer avec une happe, avec un crampon, v. *estaeca*.

ASPA, ASPAT (l.), ADO, part. Fixé, ée. R. *aspo*.

ASPADO, s. f. Claque sur le derrière, v. *ancado*, *clapado*. R. *aspo*.

ASPAIS (lat. *Aspasius*), n. d'h. Aspais, nom d'un saint, évêque d'Eause (549).

Aspargo, v. espargo.

ASPARREN (rom. *Hasparrem*, *Aesparren*, *Esparren*, *Hesperennè*), n. de l. Hasparren (Basses-Pyrénées); Asparren (Navarre).

ASPASIO (lat. *Aspasia*), n. de f. Aspasie. Aspaso, v. espaso; aspe, v. aspre.

ASPE (it. *aspo*, all. *haspel*), s. m. Dévidoir, v. *debanaire*.

ASPERA (lat. *exasperare*), v. a. Rendre âpre, aigrir, exaspérer, dans les Alpes, v. *ei-gri*; pour attendre, v. *espera*. R. *aspre*.

ASPERATIÉU, IVO (rom. *asperatiu*, *iva*), adj. Qui rend âpre. R. *aspera*.

Asperbié, asperbiero, asperbo, v. sourbié, sourbiero, sorbo; asperge, aspergo, asperjo, v. espargo.

ASPERGES, ASPÈRGI (m.), AIPERGEL, EPARGEL (d.), (cat. esp. port. *asperges*, it. *aspergine*, b. lat. *asperges*, *spergia*, lat. *asperges me*, *aspergillum*, *aspergo*), s. m. Asperges d'eau bénite; aspergès, goupillon, v. *espoussoun*; Asperge, nom de fam. lang. Faire un asperges, pisser au lit.

Cregnié ni asperges ni campano.

E. DAPROTY.

ASPERGI, ESPOURGI (rh.), ASPERJA (g.), ASPERYA (b.), (rom. port. *aspergir*, v. esp. *asperjar*, it. lat. *aspergere*), v. a. Asperger, v. *espousca*.

Aspergisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. La carreto es endemouniado, Bramo Clemèn, fau l'aspergi.

J. ROUMANILLE.

Aspergissèn nòsti pescaire

De pouverèu amar.

CALENDAU.

ASPERGI, ASPERGIT (l.), IDO, part. et adj. Aspergé, ée.

Soun aspergi avans d'être à cubert.

J. DESANAT.

Aspergiero, v. esparguiero.

ASPERITA, ASPERITAT (l. g.), (rom. cat. *asperitat*, esp. *asperidad*, it. *asperità*, lat. *asperitas*, *atis*), s. f. Aspérité, v. *broune*.

ASPERO (rom. *Asperas*, b. lat. *Asperæ*), n. de l. Aspères (Gard).

Aspèro, v. espèro.

ASPERSIOUN, ASPERSIEN (m.), ASPERSIÉU (l. g.), (rom. cat. *aspersio*, esp. *aspersión*, it. *aspersione*, lat. *aspersio*, *onis*), s. f. Aspersión, v. *espouseado*.

ASPEROUN, ESPEROUN, ESPARSOUN, ASPERSOU et ESPARSOU (l.), (rom. *sparsu*, *aspersol*, it. esp. port. *aspersorio*, b. lat. *sparsu*, *sparsorium*, *aspersorium*), s. m. Aspersoir, v. *peiroulet*; goupillon, v. *espousoun*; en Limousin, on donne ce nom à la souris et au muscle qui tient au manche d'un gigot de mouton, v. *gigot*.

Semblo un *aspersoun*, se dit d'une tête mal peignée; *trempe l'aspersoun dins lou ferat*, tremper le goupillon dans le bénitier.

Tên à la man un *aspersoun* d'argent.

ARM. PROUV.

L'aspersoir est l'attribut de sainte Marthe.

ASPERSOUNA, ESPARSOUNA, ASPERSA (l.), **EPARGEIA** (d.), v. a. Asperger avec un goupillon, v. *aspergi*.

ASPERSOUNA, ASPERSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Aspergé, ée.

Seremena coume un diable aspersouna, se démenier comme un diable dans l'eau bénite. R. *aspersoun*.

ASPÉS, ESO (rom. *Aspes*), adj. et s. Habitant d'Aspe.

PROV. BÉARN. Aspés,

Cadu van mai que tres.

R. *aspo*.

ASPET (rom. *Aspet*), n. de l. Aspet (Haute-Garonne).

ASPÈT (cat. *aspecte*, it. *aspetto*, esp. port. *aspecto*, lat. *aspectus*), s. m. Aspect, v. *regardant*, *semblaço*.

Acò fai un bèl aspèt, cela fait un beau coup d'œil; *de-matin ai agu'n bon aspèt*, ce matin j'ai eu une bonne rencontre; *au premier aspèt*, au premier abord.

A soun aspèt rose e blanc, fres e pur,

Pènsa à Liseto.

A. CROUSILLAT.

Aspi, aspic, v. espi; aspia, v. espia; aspicou, v. espicou, espigoun.

ASPIN, n. de l. Aspin (Hautes-Pyrénées).

ASPIRA (rom. cat. esp. port. *aspirar*, it. lat. *aspirare*), v. a. et n. Aspirer, v. *pipa*; prétendre à, v. *tenta*.

Aspirave au trône de Dieu.

S. LAMBERT.

Que noun aspiraves moum amo

Dins lou darrié de ti poutoun?

A. MATHIEU.

ASPIRA, ASPIRAT (l.), ADO, part. et adj. Aspiré, ée.

ASPIRACIOUN, ASPIRACIEN (m.), **ASPIRACIÈU** (l. g.), (rom. *haspiracio*, *aspiracio*, cat. *aspiraciò*, esp. *aspiracion*, it. *aspirazione*, lat. *aspiratio*, *onis*), s. f. Aspiration.

Counquièr virilamen tóuti sis aspiracioun.

ARM. PROUV.

ASPIRAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui aspire. R. *aspira*.

ASPIRAMEN (rom. *aspiramen*), s. m. Action d'aspirer; soupir, v. *souspir*. R. *aspira*.

ASPIRAN, ESPIRAN, PIRAN (rom. *Aspiran*, *Aspiran*, b. lat. *Aspiranum*, *Aspirianum*), n. de l. et s. m. Aspiran (Hérault); variété de raisin à grains noirs, ronds, médiocres et peu serrés. Quelques-uns croient que l'*espiran* est le *vitis narbonensis spiralis* de Pline, v. *ribeiren*.

Aspiran cerdau, variété de raisin à grains rouges, ronds, médiocres et peu serrés, fort bonne à manger; *piran d'Espagno*, autre variété à grains noirs.

PROV. En Aspiran,

Lai l'èr es san.

ASPIRANT, ANTO (esp. port. it. *aspirante*, lat. *aspirans*, *antis*), adj. et s. Aspirant, ante.

Lis aspirant de touto merço.

CALENDAU.

Poumpo aspiranto, pompe aspirante; un *aspirant*, une rigole d'écoulement, v. *eiguié*. R. *aspira*.

ASPIS (rom. b. lat. *Espis*, *Espiis*, *Aspiis*, *Spis*), n. de l. Aspis (Basses-Pyrénées).

ASPIIT, J'ASPI (Velay), (cat. *aspit*, rom. lat. *aspis*, port. esp. *aspid*, it. *aspide*), s. m.

Aspic, vipère d'Egypte; couleuvre aspic, reptile vénimeux qu'on trouve dans les Alpes-Maritimes.

Lengo d'aspit, langue de vipère.

Fre coumo un aspit.

L. BOUCOIRAN.

Rampavo d'escoundoun un aspit redoutable.

H. MOREL.

Asplandi, v. expandi.

ASPO (cat. port. esp. *aspa*, croix de saint André, lat. *spatha*, épée large), s. f. Penture de porte, v. *palamello*, *pano*.

ASPO (for. *apa*, b. lat. *aspa*, saxon *hasp*, crochet), s. f. Flappe, ligature ou crampon de fer, v. *bendo*; ferrure d'un sabot de paysan, v. *ferraduro*.

ASPO, ASPE (b.), (rom. *Aspa*, *Aspe*, *Aspea*, lat. *Aspa*, *Aspalua*), n. de l. Aspe (Basses-Pyrénées); nom de fam. gascon.

La terro d'Aspo, le pays d'Aspe, la vallée d'Aspe, où l'on compte une quinzaine de villages peuplés de pasteurs; *en Aspo*, dans la vallée d'Aspe.

PROV. BÉARN. Bounjour, moussu : l'abat d'Aspo queb saludo,

se dit pour faire remarquer à quelqu'un qu'on lui fait une politesse.

PROV. Aspo la flourido.

ASPORT, n. de l. Le mas d'Asport, près Fourques (Gard), ancienne propriété des Porcellets, v. as.

ASPRAMEN, ASPROMEN (l.), (rom. *aspramens*, *asprament*, cat. *asprement*, esp. port. *aspramente*, it. *aspramente*), adv. Aprement, v. *duramen*.

Aspramen soufri.

A. CROUSILLAT.

Trop aspramen vous me troublas.

G. ZERBIN.

R. *aspre*.

ASPRE, ASPE (l.), **PRO** (rom. cat. *aspre*, it. *aspro*, esp. port. *aspero*, lat. *asper*, *era*), adj. Apre, acerbe, v. *ispre*; rude, grossier, ière, v. *arèbre*, *regergue*, *rufe*.

Pero aspro, poire revêche; *d'aspri roucas*, d'aspres roucas (l.), d'âpres rochers; *d'aspri agrioto*, d'aspres agriotos (l.), d'âpres agriotos (m.), des griottes acides; *d'aspri aubricot*, d'aspres aubricots (l.), des abricots âcres; *avè la man aspro*, avoir la main rude, prompte à frapper.

ASPRE (rom. cat. *aspre*, lat. *asperum*), s. m. Ce qui est âpre; lieu scabreux; Aspres-les-Veynes (Hautes-Alpes); aspre, petite monnaie d'argent usitée chez les Turcs (b. lat. *asprum*, *asprio*); Daspres, nom de fam. provençal.

L'Aspre, près Pujaut (Gard); *les Aspres*, pays du Roussillon; *avè d'aspre*, avoir du quibus, de l'argent. R. *aspre* l.

ASPRE (SANT-), SENT-APRE (lim.), (b. lat. *Sanctus Aprus*, *Asprus* ou *Asperus*), n. de l. Saint-Apre (Dordogne).

ASPREJA (cat. *asprejar*, esp. *asprear*, it. *aspreggiare*), v. n. Avoir de l'âpreté, être âpre, acerbe, v. *ispreja*. R. *aspre*.

ASPRE-MOUNT (it. *Aspromonte*), n. de l. Aspremont (Hautes-Alpes).

ASPRESSO, ASPRESSO (rom. *aspreza*, cat. *aspresa*, it. *asprezza*, esp. port. *aspreza*, lat. *aspreudo*), s. f. Âpreté, rudesse, austérité, v. *rudesso*.

M'as engana, car dins l'aspresso

Noun ai trouva que secaresso.

CALENDAU.

E coumo deis adiéu sentié veni l'aspresso.

DOM GARNIER.

ASPRET, ASPRUT (g.), **EJO** (esp. *asperete*, rom. *asprieu*, it. *asprelto*), adj. Un peu âpre, suré, éte, v. *isprou*, *isproun*.

Vin aspret, vin aigret. R. *aspre*.

ASPRETA, ASPRETAT (l. g.), (rom. *aspre-tat*, *aspredad*, cat. *aspreiat*, it. *asprità*, esp. *asperidad*), s. f. Âpreté, aspérité, v. *ispreta*. R. *aspre*.

ASPRIERO, ASPRIÈROS (rouerg.), n. de l. Asprières (Aveyron). R. *aspre*.

ASPROUR, ASPROU (l. m.), (rom. *aspre-dura*), s. f. Âpreté, acerbité, v. *isprou*, *ma-lour*.

S'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo.

A. CROUSILLAT.

R. *aspre*.

ASPRUX (lat. *asperitudo*), s. m. Gout âpre, v. *eigrun*.

Asquaus, asqualos, *pour* as quaus, as qualos (auxquels, auxquelles), *dans* Brucys; asqueno, v. esquino.

ASSA, v. a. Laisser une terre inculte, en Limousin, v. *ermassi*, *trescompa*. R. *asse*, *aisse*.

Assa, v. eïça; assa, v. ah! çò; assabal, v. eïçavau; assabé, v. assaupre.

ASSABÉ, ASSACHÉ (m.), **ASSABÈS** (rh.), (rom. *assaber*), s. m. Avis, annonce, billet de faire part des naissances, mariages ou décès, v. *anòunei*.

Faire lis assabé, faire les annonces.

La redo e la coumaire
S'envan, coume sabès,
Rouda de chasque caire
Pèr faire d'assabès.

M. DE TRUCHET.

R. à, *sabé*.

ASSABENTA, ASSAVENTA, SAVENTA (rom. *asabentar*, v. fr. *assavanter*), v. a. Instruire, informer, v. *estruire*.

Assabènt, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Se poudias m'assaventa de çò que se passo alin.

F. MISTRAL.

S'ASSABENTA, v. r. S'instruire.

Nou i a nat que nou s'assabènt.

G. D'ASTROS.

ASSABENTA, ASSABENTAT (l.), ADO, part. In-formé, ée, instruit, uite.

Es assabenta sus tout, il est connaisseur en tout. R. à, *sabènt*.

ASSABLA (fr. *sabler* le vin), v. a. Tarir, égoutter, en Forez, v. *agouta*. R. à, *sablo*.

Assabouca, v. assoubaca.

ASSABOURA (rom. *asaborar*, *assaborar*, *assaborir*, cat. *assaborar*, esp. *asaborar*, it. *assaporare*), v. a. Donner de la saveur, assaisonner, v. *assesouna*.

Lou fan tourna bouli pèr n'assaboura soun bouta-cuire.

ARM. PROUV.

Pèr assaboura lou toupin prouvençau.

J.-B. MARTIN.

ASSABOURA, ASSABOURAT (l.), ADO, part. et adj. Assaisonné, ée.

Tian bèn assaboura, plat bien assaisonné. R. à, *sabour*.

ASSABOURAIRE, SABOURAIRE, s. m. Savouret, os de porc ou de bœuf que les pauvres gens mettent dans leur pot, pour rehausser le goût du potage. On prétend que dans certains villages misérables les voisins se prêtent successivement le même savourct, d'où l'expression : *se passa ou se presta l'assabouraire*, v. *sabourau*. R. *assaboura*.

ASSABOURAMEN (rom. *assaboramen*, it. *assaporimento*), s. m. Action d'assaisonner, v. *aprestage*. R. *assaboura*.

ASSABOURUN, ASSABOULUN, s. m. Ce qui donne de la saveur, assaisonnement, v. *sabourun*, *adoubun*.

L'aièli es l'assabourun d'ou pèis bouli.

ARM. PROUV.

R. *assaboura*.

Assabralla, v. esbranla, esbranda; assacha, v. assai, assaja; assachamen, v. afa-chamen; assaché, v. assabé, assaupre; assada, v. asseda.

ASSADOULA, ENSADOULA, SADOULA, ASSADOULHA (l.), **ASSADOURA, SADOURA** (g.), **ASSOUELA** (m.), (rom. *asadollar*, *sadollar*, cat. *assadollar*, it. *satollare*, lat. *saturare*), v. a. Souler, assouvir, rassasier; lasser, ennuyer, v. *afastiga*, *arrigoula*, *embouni*, *res-sacia*, *apeda*, *apansa*.

La pauro chato regardavo

Se venié pas quaucun pèr lis assadoula.

B. BRUNEAU.

S'ASSADOULA, v. r. Se souler, se rassasier, se satisfaire pleinement.

S'assadoula de plour, se noyer dans les pleurs.

De te vèire e te rëndre òumàgi
Tòuti nous assadoulan plus.

A. CROUSILLAT.

ASSADOULA, ASSADOULAT (l.), ADO, part. Soulé, rassasié, ée, repu, ue.

La terro assadolado
Vou plus béure de sang.

V. LIEUTAUD.

R. à, sadoul.

ASSADOULADO, SADOULADO, ASSADOULAGNO et SADOULAGNO (Var), s. f. Repas où l'on a mangé et bu jusqu'à satiété; repas d'un animal, d'un troupeau, v. *ramplimen, sadoulun*.

Noun, mort, laissez-me, que iuei ta fam
Farié pas sai-que grando assadolado.

A. ARNAVIELLE.

R. assadoula.

ASSADOULAGE, s. m. Action de souler, de se souler, v. *gounflo*.

Avans, d'uu bon assadolage
Vau engourga mi compagnoun.

S. LAMBERT.

R. assadoula.

ASSADOLAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *sadolador*), s. et adj. Celui, celle qui rassasie. R. assadoula.

ASSADOLAMEN (rom. *sadolamen, assadollament, cat. sadollamen*), s. m. Action de souler ou de se souler, rassasiement, v. *res-saciament*. R. assadoula.

ASSADOULANT, ANTO, adj. Soulant, ante, v. *afaseant*. R. assadoula.

ASSADOULO-BOUÏE, SADOULO-BOUÏE, SAULO-BOUÏE (d.), (qui soule les bouviers), s. m. Variété de raisin blanc à gros grains très serrés, v. *gounflo-bouïe*.

L'assadoulo-bouïe se pourris sus planto, le fruit de ce cépage pourrit sur pied. R. assadoula, bouïe.

ASSA-FETIDA, (cat. it. *assa-fetida*, esp. *asa fetida*, lat. *assa fetida*), s. m. Assa fétida, v. *merdo-dou-diable*.

De grands pots d'assa-fetida.

C. FAVRE.

Assagrounla, v. segrounla; assahut, v. sambu.

ASSAI, ENSAI, ESSAI, ESSÈI (d.), ESSA, ASSACH, ESSACH, ENSACH (l. rouerg.), ASSAJE, ENSAJE (lim.), ASSATJE (g.), (rom. *assai, essai, assach, assag*, cat. *assai, assatg, ensai*, port. *ensaio*, esp. *ensayo*, it. *assaggio, saggio*, b. lat. *assagium*), s. m. Essai, v. *esperiment, provo*.

Cop d'assai, coup d'essai.

Talamen que vous fès d'assais
Que res noun lous fara jamais.

C. BRUEYS.

Ensay en forme de dialogue sus las lengos en general e lours principales attribucions, par Paul Barbe (Toulouse, 1873). R. assaja.

Assai, v. assas; assaime, v. assèime; assaio, v. saio.

ASSAJA, ASSAIA (a. Var), ESSAIA, EISSAIA (d.), ESSAJA (rouerg.), ENSAJA (l.), SAJA (g.), ECHEIA (a.), (rom. *assajar, asaiar, esaiar, assajar, ensajar, issajar, assatjar*, cat. *assajar, assatjar, ensajar*, port. *ensaiar*, esp. *asayar, ensayar, it. assaggiare*), v. a. et n. Essayer, tenter, v. *esperimenta, prouva*; éprouver, fatiguer excèsivement, v. *alassa*.

Elo souspiro en assajant.

ISCLO D'OR.

S'ASSAJA, v. r. S'essayer.

ASSAJAT, ENSAJAT (l.), ADO, part. Essayé, ée. Me sièn assaja de manja, j'ai essayé de manger.

ASSAJAIRE, ASSAJAIRE (a.), ARELLO, AIRO (rom. *assajaire, assajador, issajaire, issajador*, cat. *ensajador*, port. *ensaïador*, it. *assaggiatore*), s. Celui, celle qui essaye, essayeur, expérimentateur, dégustateur, v. *esperimentaire*; émule, champion, v. *fraire*. Es un assajaire, c'est un homme indécis, timide.

Aqui leis assajaire se desfrairon alegremen.
F. VIDAL.

R. assaja.

ASSAJET (rom. *assaget*), s. m. Petit essai.

R. assai.

Assala, v. acela; assalbagi, v. assouvagi; assale, assalet, v. sause.

ASSALÉ, ASSARIÉS (a.), s. m. Lieu où l'on donne le sel aux bestiaux, v. *salouiro*. R. assaleja.

ASSALEJA, SALEJA, ASSALIA (lim.), ASSAREA, ASSARIA (a.), ASSALA (lim.), (it. *saleggiare*), v. a. Donner du sel au bétail; donner du sel attique à un écrit; rassasier; rouer de coups, v. *acivada*.

ASSALEJA, ADO, part. A qui on a donné du sel; rossé, ée. R. à, sau.

ASSALEJADO, ASSARIADO (a.), s. f. Distribution de sel au bétail; volée de coups, v. *rousto*. R. assaleja.

ASSALEJAGE, ASSARIAGI (Var), s. m. Action de donner du sel. R. assaleja.

ASSALEJAIRE, ASSARIAIRE (a.), s. m. Celui qui donne le sel au bétail; lieu ou vase dans lequel on le donne, v. *saladouiro*. R. assaleja.

ASSALI (rom. *asaillir, asailir*, esp. *asailir*, it. *assalire*, b. lat. *assalire*, lat. *assilire*), v. a. Assaillir, v. *agarri, encoumbi*; tasser, fouler la terre, en Limousin, v. *asseta*.

Quand meme touto vouestro raço
Se metrié au pounch de m'assali.

G. ZERBIN.

Coustumieramen tu l'assalhes.

ID.

ASSALI, ASSALIT (l.), IDO, part. Assailli, ie; Assailli, Assalit, Assarit, nom de fam. mérid. *Assalit de Brissac* (1421).

ASSALIDO, s. f. Assaut, attaque, v. *assaut*.

Vuei sa voues pèr ma voues vous crido:
Pieta! revenge! à l'assalido!

J.-B. GAUT.

R. assali.

ASSALIDOU, ASSALITOUR (nig.), OUIRO, OURO (rom. *assalhent, assalhidò, assaliador, assaliador*, cat. port. *assaltador*, it. *assalitore*), s. Assaillant, ante, v. *arrambaire*.

Esharluga d'ou cop, li dès assalidou

Se traison adavau en rèire.

CALENDAL.

R. assali.

Assaluda, v. saluda; assamoundaut, assamound, v. *eiçamoundaut, eiçamound*.

ASSAN, n. de l. La montagne d'Assan, près Guillestre (Hautes-Alpes).

ASSANA (rom. *asanar*), v. a. Cicatriser, guérir, v. *gari, sana*.

Pèr vite assana ta prunello

Renoucié au pis de la canello.

B. FLORET.

Assana 'no muraio, consolider un mur.

S'ASSANA, v. r. Se cicatriser, se guérir, s'assainir.

ASSANA, ASSANAT (l.), ADO, part. Cicatrisé, ée. Plago assanado, plaie cicatrisée. R. à, san.

ASSANAGE (rom. *assana, charpie*), s. m. Action de cicatriser, de guérir, v. *garisoun*. R. assana.

ASSANCA, ESANCHA et EJANGA (lim.), EJANGOUA (d.), (b. lat. *sanchare*), v. a. Luxer les hanches; accabler, énerver, v. *amaluga, aflanqui, arrena, desloubma*.

Assanque, ques, eo, can, eas, con.

L'estiéu, la caud vous assanco.

A. AUTHEMAN.

Pople revoi que noun assanco

Lou remoulin di toumple amar.

L. ROCHETIN.

ASSANCA, ASSANCAT (l.), ADO, part. et adj. Déhanché; accablé; éculé, ée, en parlant de la chaussure.

Mareho coume un assanca, il marche comme un éreinté. R. à, az, anco.

ASSANCADO, ESANCHADO (lim.), s. f. Déhanchement, v. *amalugaduro*. R. assanca.

ASSANI, v. a. Assainir, rendre sain, v. *purifica*.

Lou vinaigre assanis, le vinaigre désinfecte l'air.

Fegoundo, assanis, lou mistrau.

J.-B. GAUT.

ASSANI, ASSANIT (l.), IDO, part. et adj. Assaini, ie. R. à, san.

ASSANIMEN, ASSANISSAMENT (d.), s. m. Assainissement. R. assani.

Assapa, v. acipa; assarea, assaria, v. assaleja.

ASSARGA, ASSERGA et ASSORGA (rouerg.), v. a. Altérer, causer la soif, v. *asseda, asserma*.

ASSARGA, ASSERGAT et ASSORGAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Altéré, desséché, ée.

Ai! se sabias coussi ma muso es assorgado!

C. PEYROT.

Assariado, assariaire, assariés, v. assalejado, assalejaire, assalé; assarma, v. asserma; assarta, v. acerta; assarti, v. ensarti, enserta.

ASSAS, ASSAI (Var), ASSÈI (lim.), ASSÈS (Brueys), (rom. *assatz, asatz, satz, assay, assai, asai*, cat. *assats*, port. *assaz*, esp. *asaz*, it. *assai*, lat. *satis*), adv. Assez; beaucoup, v. *proun*.

Assas bèu, assez beau.

Ero assas bouen enfant.

M. TRUSSY.

PROV. Pau emé pau fan assas.

— Qu gagno tèms, gagno assas.

— Assas gagno quau putan perd.

ASSAS (rom. *Arsas, Arsaz, Arzas*, b. lat. *Arsacium, Arciacum*), n. de l. Assas (Hérault), v. *bèu-l'ôli*.

Lou chivaliè d'Assas, le chevalier d'Assas, né aux environs du Vigan (Gard), tué à Closterkamp (1760).

ASSASANT, ASSESANT, ANTO (rom. *assazar, rassasier*, cat. *assaiar*, lat. *satiare*), adj. Fastidieux, euse, insupportable, v. *afasçant, fastigous*.

Sies un assasant, tu es assommant. R. assas.

Assasoua, assasouna, v. assesouna; assasouniè, v. assesounamen.

ASSASSIN (rom. *assassi, annessi, annessi, annessis*, cat. *assessi*, it. *assasino*, port. *assassino*, esp. *asesino*, b. lat. *assaxinus*), s. m. Assassin, v. *murtriè, tacan, tuaire*.

ASSASSIN, ASSASSINAT (cat. *assassinat*, port. it. *assassinio*, esp. *asesinato*, b. lat. *assassinium*), s. m. Assassinat, v. *muertre*.

Coumetre un assassin, commettre un assassinat; lou valoun de l'Assassin, le vallon de l'Assassin, près des Pennes (Bouches-du-Rhône), où ont lieu fréquemment des arrestations à main armée; es un véritable assassin, c'est un vrai meurtre, c'est une tuerie; i'aviè de mounde un assassin, il y avait une grande foule.

Pèr counfoundre l'abourrido
Causo de l'assassinat.

G. B.-WYSE.

R. assassina.

ASSASSINA, ASSASSINNA (l.), (cat. *assassinat*, esp. *asesinar*, port. *assassinar*, it. b. lat. *assassinare*), v. a. Assassiner, v. *escoutela, sagata, tua*; assommer d'importunité, v. *enfeta*.

L'assassinèron, on l'assassina; lou charpin l'assassinò, le dépit le dévore; s'assassinà de tracaï, se tuer au travail.

ASSASSINA, ASSASSINAT (l.), ADO, part. Assassiné; massacré, ée.

Acò s'assassina, cela est charcuté. R. assassin.

ASSASSINAIRE, ARELLO, AIRO (port. *assassinador*), s. et adj. Celui, celle qui assassine, mauvais médecin, marchand qui se fait surpayer, v. *sagataire*.

Es un assassinaire, c'est un assassin.

Quant de fes l'avès vist trata Choues

De toui lei noum d'assassinat!

M. TRUSSY.

R. assassina.

ASSASSINANT, ANTO, adj. Cruel, elle, exorbitant, assommant, ante, v. *bourreü*. R. assassina.

ASSAT (rom. *Assat, Assad, Assag, Assal*, b. lat. *Assatum*), n. de l. Assat (Basses-Pyrénées).

PROV. ASSAL,
Arrabassat,

Assat, pays de truffes.

Assata, v. asata; assata, v. asseta; assatge, v. assai; assauba, v. sauva; assauma, v. en-sauma.

ASSAUPRE, ASSABÉ, ASSACHÉ (m.), (rom. *assaber, assaver, it. assapere*), v. a. Savoir, dans la locution *faire assaupre*, informer par lettre, par message, faire part, donner avis.

Vous fai assaupre que moun drole se marido, je vous annonce le mariage de mon fils.

Assauprés qu'un ome marida.

J. ROUMANILLE.

Aujas ! que l'on fai assaber de part la court, formule qui ouvrait les anciennes proclamations. R. à, *sauvre*.

ASSAUT, ASSAUDI (lim.), (rom. *assalt, assalh*, cat. *assalt*, esp. *asalto*, it. port. *assalto*, b. lat. *assaltus*, lat. *assultus*), s. m. Assaut, attaque, v. *assalido*; sortie contre quelqu'un, querelle; alarme, émoi, v. *escaufestre*; rempart, en Dauphiné, v. *barri*; nom de fam. languedocien.

Nous dounères un fièr assaut, tu nous donnes une fière alerte.

Qu saup bèn juga de la pico
Ès utile contro un assaut.

C. BRUEYS.

R. *assauta*.

ASSAUTA (rom. *assautar*, cat. port. *assaltar*, esp. *assaltar*, it. *assaltare*, lat. *assultare*), v. a. Donner l'assaut, assaillir, à Nice, v. *assali, ataca*.

L'on assauto

La vivènto meissoun d'ou mouble campas.

CALENDAL.

ASSAUTA, ASSAUTAT (l. nic.), ADO, part. Assailli, ie, assiégé, ée.

Un poudé que jamai sara pas assautat.

X. DE RICARD.

Assauvagi, v. assouvagi; assaval, assavau, v. eicavau; assaventa, v. assabenta.

ASSAVI, v. a. Assagir, rendre sage, en bas limousin, v. *assena*. R. à, *sàvi*.

Asse, v. as; asse, v. aisse; asse, v. ah! go, assè, v. assèr.

ASSE, ASSEC (l.), **ASSECADOU** (rom. *assec*), s. m. Mise à sec, temps où un étang demeure à sec, v. *agoutage*.

En miech assé, au milieu de l'ouvrage.

Bevien tout aigo emé tant de furou
Que te metien presque à l'assecadou.

A. LANGLADE.

R. *assecà*.

ASSECA, ENSECA (g.), (it. *assecare*, lat. *assicare*), v. a. Mettre à sec, dessécher, v. *agouta*; ressuyer, v. *cissuga*.

Asseque, ques, co, can, cas, con.

Mai se faguèt tard

Sèns qu'assequon la cisterno.

H. BIRAT.

S'espepisson pèl sol pèr asseca sas plumos.

B. FABRE.

S'ASSECA, v. r. Se dessécher.

Al vent que la leco

La terro s'asseco.

M. BARTHÉS.

M'assèqui cado jour coumo lous taps de siéure.

J. LAURÉS.

ASSECA, ASSECAT (l.), ADO, part. Mis à sec, desséché, altéré, ée.

Lou bos s'èro assecat coumo de rusco d'aure.

J. LAURÉS.

R. à, *sec*.

ASSECARI, ASSECARLI (l.), v. a. Dessécher, v. *desseca*.

Assecarlis coumo un siéure.

A. ARNAVIELLE.

S'ASSECARI, v. r. Se dessécher.

ASSECARI, ASSECARLI (l.), ASSECARAT (g.), IDO, ADO, part. et adj. Desséché, ée; mort de soif.

Mai d'un mouli

Sèns el badaio assecarli.

LAFARE-ALAIS.

R. à, *secau*.

Assècourri, v. secouri; assecuta, v. secuta.

ASSEDA, ASSEDA (lim.), **ASSETA** (g.), **AS-SADA** (for.), (rom. *assedar*, it. *assetare*), v. a. Altérer, causer de la soif, v. *asserma, assarga*.

Nòvio, emplisse li got,
Que lou canta m'assedo.

T. AUBANEL.

Lou fiò di mouto m'assedavo.

MIRÈIO.

S'ASSEDA, v. r. Devenir altéré.

ASSEDA, ASSEDAT (nic.), ADO, part. et adj. Assoiffé, altéré, ée.

Ni de la set de Tantal l'assedat.

LA BELLAUDIÈRE.

S'assètò sus l'erbetò, e coumo es assedat,

Si lèvo lou capèu, l'enfounso en lou valat.

J. RANCHER.

R. à, *set*.

ASSEDANT, ANTO, adj. Altérant, ante. R. *asseda*.

Assède, v. assèire.

ASSEGI (rom. *assege*, siège), adj. Assiégé, ée, dans cette locution : *sian assègi*, qui se dit lorsque la neige a recouvert entièrement la terre et qu'on ne peut plus faire paître les bestiaux, dans les Alpes. R. à, *siège*.

ASSEGNOURI (rom. *assegnorir, assenhorir*), v. a. Rendre maître.

Assegnourisse, isses, is, issèn, issès, iss-son.

S'ASSEGNOURI, v. r. Se rendre maître.

ASSEGNOURI, ASSEGNOURIT (l.), IDO, part. Rendu ou devenu maître.

La foulo assegnourido
I vai d'uno escourrido.

M. LACROIX.

R. à, *segnour*.

ASSEGOUNDA (esp. *asegundar*, it. *asecondare*), v. a. Seconder, v. *segounda*.

Nous assegroundarés, lous que sès bous marchaires.

B. FABRE.

ASSEGOUNDA, ASSEGOUNDAT (l. g.), ADO, part. Secondé, ée.

Assegroundat coumo dèu toujours èstre.

B. FLORET.

R. à, *segound*.

ASSEGRE, ASSEGUI, ASSEGRI (a.), (rom. *assegre, assequir*, cat. *assequir*, it. *assequire*, lat. *assequi*), v. a. Suivre de près, poursuivre, v. *coussegre, secuta*; mettre en ordre, ranger, achever, v. *rejougne*.

Se conj. comme *segre*.

ASSEGUI, ASSEGUIT (l.), IDO, part. Poursuivi, suivi de près.

Dei gourrinot ta misèri asseguído.

V. GELU.

R. à, *seguì*.

ASSEGUENT, adv. Tout de suite, en Béarn, v. *siec*. R. *assegre*.

ASSEGURA, ASSIGURA (l.), **ASSEÜRA** (rouerg.), **ASSURA** (for.), (rom. *asegurar, segurar*, cat. port. *asegurar, it. assicurare*, b. lat. *assecurare*), v. a. Assurer, affirmer, garantir, v. *acerti, afurti*; rassurer, affermir, v. *afermi*; nantir, arrher, v. *arra*; consolider, assujettir, rendre stable, v. *couta, arresta*.

Assigura lou pavaïoun, t. de mar. tirer un ou plusieurs coups de canon, dès que le pavillon est hissé à la poupe.

Jousè nous asseguro

Qu'a garda soun tresor.

H. LAIDET.

Asseguro-li fort
Que sa longo damoro es causo de ma mort.

F. DE CORTÈTE.

S'ASSEGURA, v. r. S'assurer, se rassurer, se reposer sur.

Asseguras-vous, rassurez-vous; *m'asse-gure à tu*, j'ai confiance en toi; *vendra, m'asse-gure*, il viendra, je crois.

ASSEGURA, ASSEGURAT (l.), ADO, part. et adj. Assuré, rassuré, ée, hardi, ie, qui a de l'aplomb; intrépide.

N'en pouedes èstre assegurat.

C. BRUEYS.

PROV. Assigura coume un larrouc de pas.

— Ome qu'a femo à garda

N'a pas journado assegurado.

R. à, *secur*.

ASSEGURADAMEN, SEGURADAMEN, ASSI-GURADOMEN (l.), (esp. *aseguradamente*), adv. Assurément, v. *certo, segur*.

Dirias qu'asseguradamen
Soun sourtidos d'aquel grand ventre.

17^e SIÈCLE.

Fau crèire asseguradamen,

C. BRUEYS

R. *assegura*.

ASSEGURAGE, ASSEGURÀGI (m.), s. m. Ac-tion d'assurer, de garantir, d'arrher.

L'assegurage de la coustanço.

M. DE TRUCHET.

R. *assegura*.

ASSEGURAIRE, SEGURAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *asegurier*, cat. port. *asegurador*; esp. *asegurador*, it. *assicuratore*), s. Celui, celle qui assure ou rassure, qui garantit, qui donne les arrhes.

L'asseguraire d'un bastimen, l'assureur d'un navire. R. *assegura*.

ASSEGURAMEN (rom. *aseguramen*, cat. *asegurament*, esp. *aseguramiento*, it. *assicuramento*), s. m. Assurance, nantissement, affermissement. R. *assegura*.

ASSEGURANÇO, ASSIGURANÇO (g.), (rom. *aseguransa, seguransa*, cat. *aseguransa*, port. *segurança*, esp. *aseguranza*, it. *assicuranza*), s. f. Assurance, sûreté, garantie, sauve-garde, v. *sauveta*; fermé, hardiesse, v. *fermeta*.

N'ai l'asseguranço, j'en ai la certitude; *se metre en asseguranço*, se mettre en sûreté; *es d'uno bello asseguranço*, son assurance est admirable; *asseguranço contro lou fiò*, assurance contre l'incendie.

Vol que viscats tous en asseguranço.

A. GAILLARD.

Auriés-tu bèn l'asseguranço?

G. ZERBIN.

Mai pui ai pres d'asseguranço.

ID.

R. *assegura*.

ASSEGURATIÈU, IVO (rom. *asegurativ, iva*), adj. Rassurant, ante. R. *assegura*.

Asseguta, v. secuta; assèi, v. assas; assèi, v. assèr.

ASSEILA, v. a. Couvrir, envelopper, v. *saila*. *Assaile*, ailes, ailo, eilan, eilas, ailon. R. à, *saile*.

ASSEIMA, ASSEMA (l.), **ASSERMA** (m.), **AS-SUMA** (rom. *aceimar, acesmar, asesmar, aesar, asermar, adesmar*, it. *asimare*, v. fr. *acesmer*), v. a. Disposer, préparer, ap-prêter, assaisonner, orner, v. *adoubà, amarvi, apresta*; tremper le vin, v. *aseiga, serma*. *Assèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èi-mon*.

Assèimo la car, assemo la car (l.), pré-pare la viande.

S'ASSEIMA, S'ASSEMA, v. r. S'apprêter, s'équiper.

ASSEIMA, ASSEMAT (l.), ADO, part. et adj. Pré-paré, empressé, ée; dispos; Assemat, nom de fam. languedocien. R. à, *as, èime*.

ASSEIMAGE, ASSEIMAGE, ASSUMAGE (rom. *asermament*), s. m. Apprêt, assaisonnement, v. *aprest*. R. *asseima*.

ASSÈIME, ASSAIME (d.), s. m. Un mets bien préparé, v. *regale*. R. *asseima*.

ASSÈIRE, ASSÈTRE, ASSÈTE (g.), **ASSÈDE** (b.), **ASSEIRI** (a.), **ASSESI, ASASI** (l.), (rom. *asesir, assezer, assire*, cat. *asseure*, it. *as-sedere*, lat. *assidere*), v. a. Asseoir, établir, v. *asseta*; butter une plante, v. *caussa*.

Se conj. comme *sèire*.

Es acò-d'aqui que cau assèsi.

X. DE RICARD.

S'ASSÈIRE, S'ASSÈTRE (g.), v. r. S'asseoir, se mettre sur son séant, s'établir.

Moussu Thiers, aquesto fes, vèn s'assèire à la drecho.

ARM. PROUV.

S'assetiò, se lebabo e tournabo s'assète.

J. JASMIN.

De caps à Madian el courrèc s'asasi.

J.-L. GUITARD.

ASSESI, ASSETIT et ASSÈT (l.), ASSETUT (g.), IDO, ÈITO, UNO (rom. cat. *asegut*), part. et adj. Assis, rassis, ise.

Pan assesi, pain rassis.

Après acò me soui assèit
Sur un immense pot de nèit.

J.-P. COUZINIÉ.
Me soui mai de vint ans assèit à vostro taulo.
M. BARTHÉS.

Uno gleiseto presque nudo
Au pèd d'un roc es assetudo.
J. JASMIN.

Asseja, v. assieja.

ASSELA, v. a. Prendre de bond ou de volée ce qu'on jette, recevoir dans la main ce qui tombe, en Castrais, v. *para, recassa*; pour abriter, v. *acela*.

Assele, eles, elo, elan, elas, elon. R. à, *sel*.

ASSELA, v. a. Asseoir sur une selle, sur un siège, à Nice, v. *assetà*.

Asselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ASSELA, ADO, part. et adj. Assis, ise. R. à, *sello*.

Assello, v. *eissello*; *asema*, v. *asseima*; *asema*, v. *sema*; *asemage*, v. *asseimage*; *asemal*, *asemau*, v. *semau*.

ASSEMBLA (rom. *asembla*, *asembla*, *asembla*, cat. *asembla*, it. *assembiare*, b. lat. *assemblare*, lat. *assimilare*), v. a. Assembler, v. *acampa*; joindre, emboîter, v. *jounta*; réunir, comparer, v. *aparia*; pour sembler, v. *semba*.

Assèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon.

Assembla 'n abihage, bâtir un habit.

PROV. Dieu fai li gènt, pièi lis assèmblo.

S'ASSEMBLA, v. r. S'assembler, se réunir, s'accoupler, se marier.

En febrèi li passeroun s'assèmblo, les moineaux s'accouplent en février.

PROV. Quau se sèmblo,
S'assèmblo.

— Quau s'assemblo, se gèino.

ASSEMBLA, **ASSEMBLAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Assemblé, ée; ressemblant, ante.

Assembladis, ados, plur. narb. d'*assembla*, ADO.

ASSEMBLADIS, s. m. Rassemblement, foule, v. *moulounado*. R. *assembla*.

ASSEMBLADO, **ASSEMBLÈIO** (d.), (cat. *assembla*, it. port. *assemblea*, b. lat. *assemblata*), s. f. Assemblée, réunion, v. *acamp, rabat*; tenue de l'office divin, dans la religion protestante, lieu où les réformés se réunissent, v. *desert, prèche*.

Assemblado de parènt, réunion de famille; *assemblado nacionalo*, assemblée nationale; *assemblado coustituent*, assemblée constituante; *assemblado legislativo*, assemblée législative; *assemblado de Prouvènço*, nom qu'on donnait à l'assemblée des communautés de Provence, qu'il ne faut pas confondre avec les États; *batre l'assemblado*, battre le rappel. R. *assembla*.

ASSEMBLAGE, **ASSEMBLÀGI** (m.), **ASSEMBLATGE** (l. g.), s. m. Assemblage, réunion, v. *reünion*; réunion de biens qui se forme par le mariage de deux propriétaires, en Limousin, v. *afreiramen*; t. du jeu de billard; repère, v. *guidoun*.

Assemblage de parènt, conseil de famille; *assemblage à dent*, t. de charpentier, assemblage en adent; *fasèn pas de bos d'assemblage*, nous ne sympathisons pas. R. *assembla*.

ASSEMBLAÏBE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Assembleur, euse, v. *acampaire*. R. *assembla*.

ASSEMBLANÇO (rom. *assemblansa*), s. f. Rassemblement, réunion, v. *assemblado*. R. *assembla*.

ASSEMBLATIËU, **IVO** (rom. *assemblatiu*, esp. *asimilativo*), adj. Copulatif, comparatif, ive, v. *coumparatiëu*. R. *assembla*.

Assempli, v. *assimpli*.

ASSENA (rom. *asenar*, cat. *assenar*, it. *asennare*), v. a. Rendre sensé, v. *assavi*.

Assène, ènes, èno, enan, enas, ènon.

ASSENA, v. r. Devenir sensé.

Quouro l'assenaras ? quand prendras-tu du bon sens ?

ASSENA, **ASSENAT** (l.), ADO, part. et adj. Judicieux, euse, raisonnable, sensé, ée, v. *sena*; **Assenat**, nom de fam. méridional.

Aquel assenat persounatge.

H. BIRAT.

Leis gènts qu'èron mens assenals.

C. BRUEYS.

R. à, *sèn*.

Assènci, v. *absènci*; *assencia*, v. *asciença*; *assènt*, *assenta*, v. *absènt*, *absenta*.

ASSENTA, **ASSENTAT** (l.), ADO (rom. *asentat*, cat. *assentat*, esp. *asentado*, port. *asentado*), adj. Rassis, ise, sensé, ée, en Languedoc, v. *pausadis*, *assena*; **Sentat**, nom de fam. méridional. R. *assetà*.

ASSENTI, **ENSENTI** (v. fr. esp. *asentir*, it. lat. *assentire*), v. n. et a. Consentir, acquiescer, condescendre, v. *counsenti*; fêler, v. *ascla*.

Se conj. comme *senti*.

Iéu assentiéu coume uno esclavo.

CALENDAU.

Tóuti assentiguèron.

ARM. PROUV.

ASSENTI, **ASSENTIT** (l.), IDO, part. et adj. Consentit, ie; gâté, ée, en parlant des enfants qui se font obéir en toute chose; fêlé, ée, dont la cassure n'est pas apparente; endommagé, é-raillé, ée, v. *interessa*; qui a un commencement de hernie, v. *relassa*.

ASSENTIMEN (rom. *assentimen*, *assentiment*, *assentement*, *assent*, cat. *assentiment*, it. *assentimento*), s. m. Assentiment, v. *counsentido*.

Aurai d'assentimen : se pode pas n'avé.

Me restara l'ounour d'avé fa moun devé.

J. DÉSANAT.

R. *assenti*.

ASSENTIMENTA, **ASSENTIMENTAT** (l. g.), ADO, adj. Qui a du sentiment.

Bèn ou mau assentimentà, qui a de bons ou de mauvais sentiments. R. à, *sentimen*.

ASSÈR, **ASSERO**, **ASSÈI** (lim.), **ASSÈ** (g.), adv. Ce soir, en Languedoc et Gascogne, v. *anue, de-rèspre*; hier au soir, v. *ièr*.

Assèi trespassara.

L. PIAT.

R. à, *sèr*.

Assepara, v. *separa*.

ASSERCIOUN, **ASSERCIEUN** (m.), **ASSERCIEU** (l. g.), (rom. *assertion*, cat. *asserciò*, esp. *asercion*, it. *asercione*, lat. *assertio*, *onis*), s. f. Assertion.

Aquelo assercieun retrairié à la fablo.

M. DE TRUCHET.

ASSERENA, **EISSERENA** (rom. *aserenar*, cat. port. esp. *asserenar*, it. *asserenare*), v. a. Rendre serein, rasséréner.

S'ASSERENA, v. r. Se rasséréner.

ASSERENA, **ASSERENAT** (l.), ADO, part. et adj. Rasséréné, ée.

Lou cèu briho asserena.

A. CROUSILLAT.

R. à, *seren*.

Asserga, v. *assarga*.

ASSEBI (rom. cat. *asserir*, it. *asserire*, lat. *asserere*), v. a. Assurer (vieux), v. *acerti*, *afourti*.

Dis et assesis que el non pot pagar.

COUT. DE SAINT-GILLES.

ASSERMA, **ASERMA**, **ASSARMA** (a.), **CHARMA** (d.), (rom. *asermar*, *asermar*, *acermar*, *a-dermar*, rendre désert, rendre aride), v. a. Faire sécher au feu, v. *seca*; altérer, causer la soif, v. *asseda*, *assarga*; pour apprêter, assaisonner, orner, v. *asseima*.

Asserma lou bos au four, faire sécher le bois dans un four; *lis anchoïo assermon*, les anchois altèrent.

Boutas la man au tounelou,

De chasco man un bouen degout :

Lou cantassarmo,

E lou vin charmo.

CH. POP. DAUPH.

S'ASSERMA, v. r. Se sécher au feu.

ASSERMA, **ASSERNAT** (l.), ADO, part. et adj. Séché, altéré, ée, v. *arsia*.

Sièu proun asserma, j'ai bien soif.

Sian d'alhours asserma coumo de prefachié.

R. GRIVEL.

R. à, *az*, erme, ou *asseima*.

ASSERMACIOUN, **ASSERMACIEN** (m.), **ASSERMACIËU** (l.), s. f. Altération, soif, v. *set*.

Noun siéu gagnaie

Que de l'assermacioun e de l'aflanquimen.

CALENDAU.

R. *asserma*.

Assero, v. *assèr*; *asserp*, v. *serp*.

ASSERVI (lat. *asservire*), v. a. Asservir, v. *eselava*, *subre-chaupi*.

Asservisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ASSERVI, **ASSERVIT** (l.), IDO, part. et adj. Asservi, ie.

Vese un pople asservi que brulo d'être libre.

J. DÉSANAT.

R. à, *sèr*.

ASSERVIMEN, **ASSERVISSIMEN** (m.), **ASSERVISSAMEN** (Var), s. m. Asservissement, v. *sujugacioun*. R. *asservi*.

Assès, v. *acès*; *assasant*, v. *assasant*.

ASSESI (rom. *asesir*, *asesser*, lat. *assidere*), v. a. Assiéger, dans le Var, v. *assieja*. *Assessisse, isses, is, issèn, issèn, isson*.

Lou mau que t'assesis, lou partajan toui dous.

L. PÉLABON.

Pan assesi, pain rassis, v. *assèire*.

ASSESOUNA, **ASSASOUNA** (l.), **ASSASOUA** (g.), (rom. *asazonar*, *asazonar*, *sazonar*, cat. *assahonar*, port. *asazonar*, esp. *sazonar*), v. a. et n. Faire dans la saison, cultiver en temps propice, disposer, v. *ensesouna*; assaisonner, apprêter, v. *asema*, *assina*, *coun-di*, *garni*; mûrir à propos, venir à temps, v. *atempoura*.

L'ièr assesouno la terro, l'hiver dispose la terre à la culture.

S'ASSESOUNA, v. r. Se mettre dans un état propice, en parlant de la terre.

ASSESOUNA, **ASSASOUNAT** (l.), ADO, part. et adj. En état, préparé, assaisonné, ée; mûri dans la saison, v. *tempourieu*. R. à, *sesoun*.

ASSESOUNAGE, **ASSESOUNÀGI** (m.), s. m. Mise en état propice, préparation, v. *tempiè*. R. *assesouna*.

ASSESOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (cat. *assahonador*), s. Celui, celle qui assaisonne.

Segur me trovaran un bon assesounaire.

A. BOUDIN.

R. *assesouna*.

ASSESOUNAMEN, **ASSASOUNOMEN** (l.), **ASSASOUNIË** (querc.), (cat. *assahonament*), s. m. Assaisonnement, v. *adoubun*. R. *assesouna*.

ASSESSEUR (rom. cat. port. lat. *assessor*, esp. *asesor*, it. *assessore*), s. m. Assesseur; magistrat électif qui, avant 1789, avait la haute direction de l'administration d'Aix, et, procureur-né du pays de Provence dans la réunion des États, proposait à ces derniers tout ce qu'il jugeait utile à la province. Avant l'année 1490 l'assesseur portait le nom d'Avocat du Conseil de ville. Marseille, Arles, Tarascon, Avignon, etc. avaient aussi leur assesseur, v. *ajoun*, *counjuge*.

L'Assesseur de Prouvènço, emé soun capeiroun Qu'a rouge e negre.

CALENDAU.

Assesseur d'ou Felibrige, dignitaire du Félibrige qui remplace le Capoulié, vice-président.

ASSESSEURAT, s. m. Assessorat, charge d'assesseur. R. *assesseur*.

ASSESSEURAU, **ASSESSEURAL** (l.), **ALO** (lat. *assessorius*), adj. Qui concerne l'assesseur ou l'assessorat. R. *assesseur*.

Assesti, v. *assista*.

ASSETA, **ASSIETA** et **SIETA** (l. g.), **ASSITA**, **SITA** (lim.), **SETA**, **SEITA**, **ACHEITA**, **CHETA** (g.), (rom. *assetar*, *asetar*, *asentar*, *sentar*, cat. *assentar*, *sentar*, esp. *asentar*, port. *asentar*, b. lat. *assetare*), v. a. Asseoir, établir, v. *assèire*; fouler, tasser, v. *accira*; assener, v. *asoungla*; pour altérer, donner soif, v. *asseda*.

Assètc ou assèti (m. l.), *ètes, èto, etan, elas, èton*.

Asseta li sabato, éculer les souliers ; *asseta 'no messorgo*, affirmer un mensonge ; *asseta 'no bouto*, enchâsser une futille ; *asseta la bugado*, encuver et tasser le linge de la lessive, v. *asata*.

Assètò sus soun còu lou bard espetaclous.

J.-B. MARTIN.

S'ASSETA, v. r. S'asseoir ; prendre son assiette ; se seller, en parlant des terres, v. *sèire*.

Assètò-le, assieds-toi ; m'assetèr, m'assetèrè (m. l.), je m'assis ; nous asseterian, nous assetèren (l.), nous siteram (périg.), nous nous assimes ; a faugu que m'assetèsses ou assetèssi (m.), il m'a fallu m'asseoir.

ASSETA, ASSETAT (l.), SETAT (g.), ADO, part. et adj. Assis, ise ; fondé, tassé, sellé, ée.

Es pulèu asseta qu'uno bugado, se dit de quelqu'un qui s'assied volontiers ; d'asseta, étant assis ; routa d'asseta e de dre, voter par assis et levé ; bastisso assetado, bâtiment qui a pris son faix.

Assietadis, ados, plur. gasc. d'asseta, ado.

Assetadet, assietadet (g.), eto, dimin. d'asseta, ado. R. à, sèti.

ASSETADOU, s. m. Lieu où l'on s'assied ; trépié sur lequel on place le cuvier de la lessive, v. *brascò*, *sello*. R. *asseta*.

ASSETADURO, s. f. Ce qui est assis, foulé, tassé. R. *asseta*.

ASSETAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *asentador*), s. Celui, celle qui assied. R. *asseta*.

ASSETAMEN, ASSIETOMEN (l.), (esp. *asentamiento*, b. lat. *assetamentum*), s. m. Assiette, position ; consolidation, affermissement, v. *assimamen*.

Podon pas avé lour assietomen que subre l'utilitat coumuno.

A. FAIDIT.

R. *asseta*.

Assète, v. assèire.

ASSÈTI, ASSIÈGE, s. m. Siège, assiette, v. *sèti* ; scrofulaire, plante, v. *erbo-dou-siège*.

Prendre soun assèti, se rasseoir, s'affermir ; assèti-de-capelan, astragale de Marseille, v. *barbo-de-reinard*. R. *asseta*.

ASSETIA, ASSITIA (lim.), (rom. *assetiar*, cat. *assitiar*), v. a. Placer, établir sur un siège, asseoir solidement, v. *asseta*, *aceira*.

Assète, éties, étio, etian, etias, étion.

Assetia la bugado, encuver le linge.

S'ASSETIA, ASSETIA-S (b.), v. r. Prendre un siège, s'asseoir commodément ou solidement.

ASSETIA, ASSIETIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Assis à l'aise, placé, ée.

Ero assetia, il était sur un siège. R. à, sèti.

ASSETIADO (rom. *assetiada*), s. f. Assise de cour, en Béarn, v. *assiso*. R. *asseta*.

ASSETOUN (d'), D'ASSETOU (lim.), D'ASSETOUCS, DE SETOUCS (l.), D'ASSIETOUCS (g.), loc. adv. D'assis, étant assis.

Se metre d'assetoun, se mettre sur son séant ; èstre d'assetoun sus soun tié, être au lit sur son séant ; camina, resquiha d'assetoun, se trainer sur son derrière ; mounta à chivau d'assetoun, monter à cheval à la manière des femmes, les deux jambes pendantes du même côté.

Dessus l'erbo d'assetous.

C. RIGAUD.

E tout d'assetous costo jou.

P. GODELIN.

R. *asseta*.

Assète, v. assèire ; assèura, v. assègura ; assi, v. ansin ; assi, v. aci, eici.

ASSIAUSA, ASSUAUSA, ASSUAUSI, ACHUAUSA, ASSUAJA et ASSUAUGI (lim.), (rom. *assuavazar*, *assuaujar*, *assuavar*, cat. *assuacar*, v. fr. *achaiser*), v. a. Adoucir, calmer, apaiser, en Rouergue et Périgord, v. *adouci*, *ameisa*, *assoula*.

N'i'a pas res quoun fasquès p'ir hou tout assiausa.

BALDOUX.

S'ASSIAUSA, v. r. S'apaiser, se radoucir, v. *cala*, *banca*.

ASSIAUSA, ASSIAUSAT (l.), ADO, part. Radouci, ie, calmé, ée.

Lou vent s'èro assiausat.

M. BARTHÉS.

Quante fuguèron au fromage

E que la fam s'èro assiausado un pau.

A. CHASTANET.

R. à, siau, suau.

ASSIAUSAMEN (rom. *assuavamen*), s. m. Action de radoucir, apaiser, calmer, v. *abaucaamen*, *calaumo*. R. *assiausa*.

Assibada, v. acivada ; assido, v. absido.

ASSIDU, UO, UIO (g.), (rom. *assiduus*, cat. *assiduit*, port. it. *assiduo*, esp. *asiduo*, lat. *assiduus*), adj. Assidu, ue, v. *afeciouna*, *atravati*.

ASSIDUAMEN, ASSIDUOMEN (l. g.), (rom. *assidualmen*, *asidualment*, *assiduosamente*, cat. *assiduiament*, it. port. *assiduamente*, esp. *asiduamente*), adv. Assidûment, v. *decounitni*, *atengut*. R. *assidu*.

ASSIDUËTA, ASSIDUÏTAT (l. g.), (rom. *assiduitat*, cat. *assiduitat*, it. *assiduità*, port. *assiduidade*, lat. *assiduitas*, *atis*), s. f. Assiduité, v. *afiscacioun*.

Em' assiduëta me rendiè seis òumagi.

A. CROUSILLAT.

Adoune las assiduitats e las coumplasengos de Micoulau fonguèron plus grandos.

N. FIZES.

Assiee, v. à siec.

ASSIÈGE, s. m. Scrofulaire aquatique, plante, v. *assèti*, *erbo-dou-siège* ; pour vandoise, petit poisson, v. *sejo*.

Assieira, v. aceira.

ASSEJA, ASSIJA (m.), ASSEJA (lim.), ASSIETJA (l.), ASSITJA (alb.), (rom. *assetjar*, *assetiar*, *asetjar*, *asetgar*, *assitiar*, *asizar*, cat. *assetjar*, esp. *asidiar*, port. *assidiar*, it. b. lat. *assediare*), v. a. Assiéger, assaillir, obséder, attaquer, v. *assali*, *encoumbi*.

Assièje, ejes, èjo, ejan, ejas, èjon.

Si la famino

Lous assiejavo dins un an.

C. BRUEYS.

Davans la vilo qu'assiejavon.

C. FAVRE.

ASSEJIA, ASSIETAT (l. g.), ADO, part. et s. Assiégé, ée, v. *assègi*.

Uno armado de mouscalhous

Qu'an assiejat nostro barrico.

GAUTIER.

R. à, siège.

ASSIEJAIRE, ASSEJAIRE (lim.), ARELLO, AIRO (cat. *assitiador*, port. *sitiador*, esp. *asidiador*, it. *assediadore*), s. Celui, celle qui assiège, qui obsède.

Aduguèron is assiejaire li clau de la vilo.

J. ROUMANILLE.

R. assieja.

ASSIEJAMEN (rom. *assietgamen*, *assetjamen*, *assietiamen*, cat. *assietiamen*, it. *assediamento*), s. m. Action d'assiéger ; investissement d'une place de guerre, v. *envestimen*.

R. assieja.

ASSIEJANT, ASSEJANT (l.), ANTO (it. *assediante*), adj. et s. Assiégeant, ante.

Fasion cadeno as assiejants.

H. BIRAT.

R. assieja.

Assieta, v. asseta.

ASSIËTADO, SIËTADO, s. f. Assiétée, v. *escoufiè*, *escudelado*.

— Vai me n'en querre uno assietado.

— Lis auceloun lis an becado.

CH. POP.

R. assieto.

ASSIËTASSO, SIËTASSO, s. f. Grande assiette, assiettée copieuse. R. *assieto*.

ASSIËTO, SIËTO, ASSIËTO (l.), CHIËITO (lim.), (rom. *assietta*, esp. *asiento*, angl. *site*, b. lat. *assita*), s. f. Assiette, situation, v. *asetamen*, *esse*, *sesiho* ; sorte de vaisselle plate, ainsi nommée « parce que les assiettes marquent les places où l'on doit s'asseoir » (Honorat), v. *berret*, *escudetto*, *sieto*.

Grand d'assieto, large de base ; es pas dins soun assieto, il n'est pas dans son assiette ; assieto becuado, écuelle à bec ; assieto crouseludo, founsetudo, assiette concave, assiette profonde, assiette à soupe ; assieto

escricho, *assieto flourido*, assiette peinte ; d'ïou à la sieto, des œufs sur le plat ; paro ou porge la sieto, présente ton assiette.

Finquos uno marrido assieto,

Leis porto-fais an tout cargat.

C. BRUEYS.

Dans la vallée de Barcelonnette, quand le mariage vient d'être célébré et qu'on arrive à la maison du mari, on présente à chaque conjoint une assiette de soupe avec deux cuillers, comme symbole de la communauté conjugale. R. *assietia*.

Assietous, v. assetoun ; assieu, v. eissieu ; assieu, y. acieu, eici.

ASSIËUNA, ASSIËUNA (rh.), (rom. *asseynar*, lat. *assignare*), v. a. Mettre des signes sur les vêtements des femmes publiques, ancien usage provençal ; attifer, parer, arranger avec soin, v. *afisca*, *alisca*, *pimpa*.

Pèr assiëuna tant-siè-pau noueste òubragi.

J. DIOULOUFET.

Pasto, fielo, courduro, assiëuno soun oustau.

A. CROUSILLAT.

S'ASSIËUNA, v. r. S'attifer, se parer.

ASSIËUNA, ADO, part. et adj. Attifé, paré, ée, en toilette.

Oustau assiëuna, maison bien tenue.

Pèr vèire s'es bèn assiëunado

Sautejo davans lou mirau.

F. VIDAL.

R. à, signe.

ASSIËUNADURO (b. lat. *assignatura*), s. f. Parure, ajustement, toilette, v. *ajust*, *atrencaduro*. R. *assiëuna*.

ASSIËUNAMEN (b. lat. *assignamentum*), s. m. Ajustement, agencement, arrangement, v. *arrenjamen*.

Diferènt pèr soun brindo e soun assiëunamèn.

F. VIDAL.

R. assiëuna.

Assiëuna, v. assiausa ; assige, v. aissige.

ASSIGNA, ASSINNA (l. lim.), (rom. *assignar*, *assenhar*, cat. port. *assignar*, esp. *asignar*, it. *assegnare*, lat. *assignare*), v. a. Assigner, fixer, déterminer, v. *marca*, *douna* ; sommer de comparaître, v. *tira*.

Siéu que trop bon, car en justico

Auriéu degu vous assigna.

J.-B. MARTIN.

ASSIGNA, ASSINNAT (l.), ADO, part. et s. Assigné, ée.

Es uno coulour assignado, c'est une couleur usitée pour cela.

ASSIGNABLE, ABLO (cat. *assignable*, esp. *assignable*), adj. Qui peut être assigné, ée. R. *assigna*.

ASSIGNACIOUN, ASSIGNACIEN (m.), ASSINNACIËU (l.), (cat. *assignaciò*, esp. *asignacion*, it. *assegnazione*, lat. *assignatio*, *onis*), s. f. Assignment, ajournement, v. *còpi* ; rendez-vous, v. *rendès-vous*.

Jamai la nuech noun es proun sourno

Pèr gènts qu'an uno assignacien.

C. BRUEYS.

Se li veses prene la plumo

Pèr me douna d'assignaciens.

GAUTIER.

ASSIGNADAMEN, ASSIGNADOMEN (l.), (rom. *assignadamen*, it. *assegnatamente*), adv. Ponctuellement, exactement, v. *pountualamen*.

Aquéu magnifique tèmplo restaura tant assignadamen.

ARM. PROUV.

R. assigna.

ASSIGNAIRE, ARELLO, AIRO (lat. *assignator*), s. Celui, celle qui assigne. R. *assigna*.

ASSIGNAMEN (rom. *assignamen*, it. *assegnamento*), s. m. Action d'assigner ; indication, v. *entre-signe*. R. *assigna*.

ASSIGNAN, ASSIGNA (l.), (b. lat. *Assinianum*, *Asinianum*), n. de l. Assignan (Hérault), v. *porc negre*.

ASSIGNAT, ASSINNAT (l.), (cat. *assignat*, it. *assegnato*, b. lat. *assignatus*), s. m. Assignat, papier-monnaie, v. *papiè*, *bihet*.

Quand tis assignat pèteron, à la chute des assignats ; afatrassè coume un assignat.

mou comme chiffé; *prim coume un assiggnat*, mince comme du papier. R. *assigna*.

Assignouri, v. assignouri; assignuè *pour* asseguè, dans A. Gaillard; assigura, v. assegura; assilhouna, v. sihouna; assihoun, v. assihoun.

ASSIMA (S'), v. r. Se tasser, se rasseoir, en parlant d'un mur nouvellement construit, en Rouergue, v. *aceira, asseta*.

ASSIMAMEN, ASSIMOMEN (rouerg.), s. m. Tassement, v. *asec*. R. *assima*.

ASSIMANA, v. a. Huer, lancer des quolibets ou des horions aux servantes qui sont en retard pour apporter le repas aux travailleurs des champs, en Rouergue, v. *esbramassa*.

Le troubadour Bertrand de Born appelait sa dame *Mon Assiman*, mon aimant.

Assimberla, assimerla, v. *acimela*.

ASSIMILA (esp. *asimilar*, cat. *assemblar*, port. *assemellar*, it. lat. *assimilare*), v. a. Assimiler, v. *aparia*.

A-n-un traite bôumian (qu saup?) m'assimilavo. A. CROUSILLAT.

S'ASSIMILA, v. r. S'assimiler.

ASSIMILA, ASSIMILAT (l.), ADO, part. Assimilé, ée.

ASSIMILACIOUN, ASSIMILACIEN (m.), ASSIMILACIÈU (l. g.), (rom. cat. *assimilació*, esp. *assimilación*, it. *assimilazione*, lat. *assimilatio*, onis), s. f. Assimilation, v. *coumparitudo*. R. *assimila*.

ASSIMILATIÈU, IVO (rom. *assimilativu*, *iva*, esp. *asimilativo*), adj. Comparatif, ive, v. *assemblatièu, coumparadis*. R. *assimila*.

ASSIMPLI, ASSEMBLI, v. a. Rendre simple, amincir, v. *aprima*.

Assimplisse, isses, is, issèn, issès, issou. R. à, simple.

ASSINA, v. a. Assaisonner les aliments, en Rouergue, v. *adouba, assema, garni*. R. *assieu*.

Assinca, v. aguinchia; assinga, v. asega; assins, v. casins.

ASSINSA, v. Apprêter, disposer, v. *acinsa*; ajuster, viser, en Rouergue, v. *aguineha*; exciter, haler un chien, v. *acissa*.

ASSIOMO, AXIOMO (l.), (it. *assioma*, cat. port. esp. lat. *axioma*), s. m. t. sc. Axiome.

Assiou, v. eissieu; assiouna, v. assieu.

ASSIOUNS, n. de l. Assions (Ardèche).

Assip, assipa, v. acip, acipa; assipoura, ado, v. sipoura, ado; assira, v. aceira.

ASSIRIAX, AXO, adj. et s. Assyrien, ionne, v. *Babilounen*.

Un rèi das Assirians quitèt lou siéu emperi. G. ZERBIN.

R. *Assirio*.

ASSIRIO (esp. *Asiria*, lat. *Assyria*), s. f. Assyrie, contrée d'Asie.

S'eron brouia 'mé lou rèi d'Assirio. J. AUBERT.

ASSISA, v. a. et n. Ranger par assises ou par couches; poser une assise, élever la muraille à la même hauteur, v. *arrasa*.

S'ASSISA, v. r. Être rangé par assises ou par couches. R. *assiso*.

ASSISCLE, n. d'h. Assistle, nom d'un marty.

Sant-Assiscle, Saint-Assiscle (Haute-Garonne), nom de lieu.

ASSISE (it. *Assisi*, *Ascisi*, lat. *Assisium*), n. de l. Assise, ville d'Italie.

Sant Francès d'Assise, saint François d'Assise, auteur de poésies provençales (selon Pierquin de Gembloux).

ASSISO, SISO (l.), (rom. *asiza*, *siza*, *cizia*, lat. *assisa*), s. f. Assise, v. *arrasado, fiev, reng, ticro*.

La cour d'assiso, la cour d'assises; *passa is assiso*, être jugé aux assises.

Dounats à plenos mas, dounats, dounats toujour, Pér fi qu'un pauvre amout de vous-autres respounde A las assisos del grand jour. A. MIR.

Assissa, v. acinsa.

ASSISTA, ASSESTI (g.), **ASSISTI** (lim.), (rom. *assistar*, *assistir*, cat. port. *assistir*,

esp. *asistir*, it. *assistere*, *astare*), v. n. et a. Assister, être présent; aider, v. *ajuda, se-couri*; se dit des enfants qui, ayant déjà communiqué, se joignent aux nouveaux communicants pour communier avec eux.

Dièu vous assiste, Dièu v'assiste (m.), Dieu vous assiste!

Mès nous èm obligats, pèr devé, d'assista Nostre prouchan que vèn à la porto quista.

J. DE VALES.

Après acò v'assistarai.

C. BRUEYS.

PROV. Quau noun assisto lou paure

Dins lou cèu noun pourra caure.

— Vau mai lou que Dièu assisto que lou que se lèvo matin.

ASSISTA, ASSISTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Assisté, accompagné, aidé, ée.

ASSISTAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui assiste, qui aide, charitable, v. *ajudaire*. R. *assista*.

ASSISTAMEN, s. m. Action d'assister, v. *assistanço*. R. *assista*.

ASSISTANÇO, ASSISTÈNCI, ASSISTÈNCIO (g.), **ASSISTÈNÇO** (n.), **ASSISTÈNÇO** (l.), (rom. port. cat. *assistència*, esp. *asistencia*, it. *assistenza*, b. lat. *assistentia*), s. f. Assistance, assemblée, v. *coumpagno*; aide, secours, v. *ajudamen*.

Crida assistanço, implorer assistance; *assistanço, assistanço!* au secours, à l'aide!

Porte i mèstre de l'oustau,

A touto l'assistanço un brinde freirenou.

F. GRAS.

R. *assista*.

ASSISTANT, ASSISTENT (alb.), **ANTO, ENTO** (cat. *assistent*, it. port. *assistente*, esp. *asistente*, lat. *assistens*, *entis*, *astans*, *antis*), adj. et s. Assistant, ante, v. *présent*.

Prelat assistant au trône pountificau.

ARM. PROUV.

Armas-nous, armas-nous, cridon lous assistants.

J. JASMIN.

R. *assita*.

Assista, v. asseta; assitau, v. eicito; assitia, v. assetia; assitja, v. assieja; assiu, v. acieu, eici; assiusa, v. assiausa, assuausa; assiva, v. aciva; assivada, v. acivada.

ASSO (lat. *Assia*), s. f. L'Asse, affluent de la Durance; Dasse, nom de fam. provençal.

La van d'Asso, la vallée de l'Asse.

PROV. La ribiero d'Asso,

Noun la counouis que qu la passo,

allusion au gravier mouvant de cette rivière, qui la rend dangereuse à passer à gué.

Asso, v. ah! ço; assò, v. encò; assò, v. açò, eicò; assola, v. assoula; assole *pour* sole, sause; assole, oles, olo, v. assoula; assoli *pour* assali; assolve, v. absoudre; assorga *pour* assarga; assorgue, orgues, v. assourbi; assòs *pour* açò's.

ASSOU (daup. *souse*, cuvier, lat. *asotium*, lieu de débauche), s. m. Augé à cochon, en Languedoc, v. *bachas, nauc, pielo*.

Un carci fouissat dins l'assou.

A. MIR.

Les Grecs taillaient leurs sarcophages dans une pierre nommée pierre d'Assos; le milanais *assa* signifie cercueil, ais, planche.

Assou (pour à *sout*) est aussi une interjection usitée pour chasser les cochons, v. *sout*.

ASSOU, s. m. L'Assou, petite rivière qui passe à Lomers (Tarn). R. *Asso*.

ASSOUAD, n. p. Assouad, n. de fam. mars. Assouarbo, v. sorbo.

ASSOUBACA, ASSABOUCA, ASSOUBOUCA, v. a. Abriter, placer en sûreté, en Béarn, v. *abriga, assousta*.

Assoubàqui, aques, aco, aean, aeats, a-con.

ASSOUBACA-S, v. r. Se mettre à l'abri.

E houei tau yas, iou m'assoubàqui,

V. LESPY.

fuis vers ton gîte, moi je m'abrite. R. à, *soubac*.

ASSOUBI (it. *assopire*, lat. *adsopire*), v. a. Assouvir, apaiser la faim, en Languedoc, v. *assadoula*.

Assoubisse, isses, is, issèn, issès, issou. Assoublida, v. assoublida.

ASSOUC, SOUCA, ASSOUCHA (d.), v. a. Heurter, frapper, v. *acipa*; abattre, assommer, v. *ensuca*.

Assouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon.

Mai, à la fin finalo, l'assouquéron.

J. AUBERT.

ASSOUC, ASSOUCAT (l. g.), ADO, part. Frappé, ée. R. à, *souc*.

ASSOUCIA (rom. cat. port. *associer*, esp. *asociar*, it. lat. *associare*), v. a. Associer, v. *acoula, afreira*.

Assòcie, òcies, òcio, oucian, oucias, òcion. S'ASSOUCIA, v. r. S'associer.

Assòcio-te, associe-toi; *assoucias-vous*, associez-vous; *assoueien-nous*, associons-nous.

ASSOUCIA, ASSOUCIAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Associé, ée; compagnon.

Soun bèn assoucia, ils sont dignes l'un de l'autre. R. à, *soci*.

ASSOUCIACIOUN, ASSOUCIACIEN (m.), ASSOUCIACIÈU (l. g.), (cat. *associació*, esp. *asociación*, it. *associazione*, b. lat. *associatio*, onis), s. f. Association, v. *counfrariè, freirejacioun, pariè, soucieta*.

Aquelo assouciacioun s'es coustituïdo e ourganisado.

STATUT DU FÉLIBRIGE.

R. *assoucia*.

ASSOUDA (rom. *assouudar*, cat. *assoldar*, it. *assoldare*), v. a. Soudoyer, stipendier, v. *paga*.

Assòude, òudes, òudo, òudan, òudas, òudon. R. à, *sòudo*.

Assoudela, v. assadoula; assoudre, v. absoudre; assouffa, assouffladis, v. eissouffa.

ASSOUIDA, v. a. Achever un travail, terminer une entreprise, v. *acaba, acoubita*.

Se ressarron li haus tout-d'un-cop, e cresès Que l'aspro gorgo aqui s'assouïde.

CALENDAU.

R. à, *souïdo*.

ASSOUIDO, s. f. Fin d'un travail, repas qu'on paye aux ouvriers à cette occasion, v. *acabado, reboulo, roulado, souïdo*. R. *assouïda*.

ASSOUIRA, v. a. Assouvir, rassasier, imbibier (Boucoiran), v. *assadoula*.

S'ASSOUIRA, v. r. Se gorger, s'assoupir. R. à, *souïro*.

ASSOUIRE, ASSURE (for.), (rom. *asolver*, lat. *absolvere*), v. a. et n. Achever, finir, terminer, v. *assouïda, acaba, souïre*.

Assouïre d'entouna, boire tout d'un trait. Assoui, oumo, part. Achevé, ée.

Ai assoui moun pan, j'ai mangé mon pain.

ASSOULA (cat. *assolar*, esp. *asolar*, lat. *solari*), v. a. Consoler, calmer, tranquilliser, v. *assiausa, aquesa, counsoula*.

Assole, olcs, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *assouéli, ouelcs, ouelo, oulan, oulas, ouelon*; *assoulave* ou *assoulavi* (m.).

Li campano de Roumo

Se sonn messo à souna,

Que l'a clerc ni evesque

Que li posque assoula.

CANT. POP. DE S. ALEXIS.

S'ASSOULA, v. r. Se consoler, s'apaiser, se taire, rester tranquille.

T'assoles? veux-tu te taire? la pluieio s'assole, la pluie ralentit; *lou vènt s'assoulè*, le vent cessa; *en s'assoulant*, en s'apaisant.

Assolo-te, moun bèl enfant.

L. ROUMIEUX.

ASSOULA, ASSOULAT (l.), ADO, part. Consolé, calmé, ée, tranquille.

Dourmi assoula, dormir paisiblement; *la dent s'cs assoulado*, la douleur de la dent s'est calmée. R. à, *sol*.

ASSOULA, ASSOURA (m.), **ASSOURRA, ASSOURRI** (l.), (rom. *assolar*, *asolar*, *solar*, cat. *assolar*, b. lat. *assolare*, *adsolare*), v. a. Poser, jeter à terre, mettre à bas, renverser, v. *bardassa*; étendre les gerbes sur l'aire, v.

estendre, estèrni ; presser, fouler, enfoncer, v. *assourra* ; consolider, fixer dans le sol, assujettir, v. *planta, tanca* ; asseoir une pierre, les fondements d'un édifice, v. *assetta*.

Se conj. comme le précédent.

Assoula 'n bast nou, donner le pli à un bâtiment, en le plaçant sur la bête qui doit le porter ; *assolo bèn la tanco*, plante solidement la barre de la porte.

S'ASSOULA, v. r. Se fixer au sol ; aller au fond, se déposer, en parlant des matières en suspension.

Iéu sabe ounte pos t'assoula.

A. ROQUE-FERRIER.

ASSOULA, ADO, part. Renversé, pressé, posé, ée. R. à, *sou*.

ASSOULAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui console, qui calme, v. *counsoulaire*.

Sabes pas que i'a de mau afrous

Que res pòu n'èstre l'assoulaire ?

J. ROUMANILLE.

R. assoula 1.

ASSOULAMEN, s. m. Action de fixer dans le sol, d'étendre sur le sol ; pour assolement, v. *gausido*.

ASSOULANT, n. p. Assolant, nom de famille. R. assoula.

ASSOULASSA, EISSOULACIA (d.), (rom. *assolassar*), v. a. Recréer, consoler, v. *recreia*.

ASSOULASSA, ASSOULASSAT (l.), ADO, part. Recréé, ée. R. à, *soulas*.

ASSOULEIA, ASSOULEIHA (l.), ASSOURELHA (g.), (rom. *assolelhar, assorelhar*, cat. *assoleyar, esp. asolear*), v. a. Exposer au soleil, v. *arraja, ensouleia, souleia*.

Toural assoulelhant, véritable cagnas.

B. FABRE.

S'ASSOULEIA, v. r. Se mettre au soleil, prendre le soleil.

S'assouleia coume un lesert, se chauffer comme un lézard.

A l'ouro que tout s'assoulelho.

A. MIR.

PROV. LANG. Qui pèr Nadau s'assoulelho, Pèr Pascos s'estourrelho.

ASSOULEIA, ASSOULEIHA (l.), ADO, part. Exposé au soleil. R. à, *soulèu*.

ASSOULEIRA, ASSOULAIRA (l.), v. a. Plancheier, faire un plancher, v. *poustana*. R. à, *soulié*.

ASSOULIDA, v. a. Consolider, affirmer, garantir, nantir, v. *arregi, assegura, soulida*.

S'ASSOULIDA, v. r. Se consolider, s'affermir, s'assurer.

Pèr mai s'assoulida se campo sul jarret.

B. FABRE.

Las escolos felibrencos s'assoulidaran.

A. ARNAVIELLE.

R. à, *soulide*.

ASSOULU, AUSSOULU (a.), ABSOULUT (l. g.), ABSOULGUT (rouerg.), UDO (rom. cat. *absolut*, it. *assolut*, esp. port. *absolut*, lat. *absolutus*), adj. Absolu, ue, v. *auturous*.

Enfant assoulou, enfant impérieux ; *dijou assoulou*, jeudi saint, où le prêtre donne l'absoute à tous les fidèles ; *l'assoulou*, l'absolu.

PROV. Assoulou coume lou cor d'un rèi.

R. absòudre.

ASSOULCOUN, ASSOULCIEN (m.), ASSOULCIEU (d.), ASSOULCIEU (l. g.), (rom. *asolucio*, rom. lat. *absolutio*, cat. *absolució*, esp. *absolucion*, it. *assoluzione*), s. f. Absolution, v. *absòuto*.

ASSOULUDAMEN, ABSOULUDOMEN (l. g.), ABSOULGUDOMEN (rouerg.), AUSSOULUMEN (d.), AUSSOULUMEN (rh.), (rom. *absolutamen*, cat. *absolutament*, esp. *absolutamente*, it. *assolutamente*), adv. Absolument, v. *maistratamen*.

Vole pas assouludamen, je ne veux pas absolument. R. assoulou.

ASSOULUN, ASSOULUM (a.), s. m. Dépôt, sédiment, v. *soulage, soutoulun*. R. assoula 2.

ASSOULUTISME, ASSOULUTIGE, s. m. Absolutisme.

L'assolutisme n'a gemi.

J. DÉSANAT.

Espousson l'assolutige di mèstre.

F. DU CAULON.

R. assoulou.

ASSOUMA, ASSAUMA (rh.), (rom. cat. port. *assomar*, esp. *asomar*, it. *assommare*, b. lat. *assummare*), v. a. Assommer ; abattre, accabler, importuner, ennuyer, v. *ensauma, ensuea, encepa, amassoula* ; résumer, v. *resumi*.

Verso d'aigo sul biou que dèvon assouma.

BERGOING.

Estacabo uno trèjo e d'uno grosso pèiro l'assoumabo.

A. GAILLARD.

Sièu ome de trop de vertu, l'assoumarai.

G. ZERBIN.

ASSOUMA, ASSOUMAT (l. g.), ADO, part. Assommé, ée. R. à, *soum, soumo*.

ASSOUMADIS, s. m. Tout ce qui est assommant, v. *seeuge*.

Un assoumadis de paraulos.

J. ROUX.

R. assouma.

ASSOUMADO, s. f. Volée de coups, v. *rousto*.

Uno assoumado de cops.

J. ROUX.

R. assouma.

ASSOUMADOU, s. m. Assommoir, v. *ensucadou, esebas, masso* ; sorte de piège qui en tombant écrase les rats, v. *leco, trapadello*.

La davalè d'un cop de soun assoumadou.

J. ROUX.

R. assouma.

ASSOUMAGE, s. m. Action d'assommer, v. *ensaumage*. R. assouma.

ASSOUMAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui assomme, v. *amassoulaire*.

Un assoumaire de mounde.

J. ROUX.

R. assouma.

ASSOUMANT, ANTO, adj. Assommant, ennuyant, ante, v. *ensueant, enfantant*.

Sies un assoumant, tu es assommant.

Aquel bestial tant assoumant.

H. BIRAT.

Repliquèt l'assoumanto Aneto.

C. FAVRE.

R. assouma.

ASSOUMBRI, v. a. Assombrir, v. *atruma, ensourni, enfousqui, ennivouli*.

Assoumbresse, *isses, is, issèn, issès, issou*.

S'ASSOUMBRI, v. r. S'assombrir.

ASSOUMBRI, IDO, part. et adj. Assombri, ie. R. à, *soumbre*.

ASSOUMCOUN, ASSOUMCIEN (m.), ASSOUMCIEU (l. g.), (rom. *assumcion, assumptio*, cat. *assumpeio*, esp. *asuncion*, it. *assunzione*, lat. *assumptio, onis*), s. f. Assomption, v. *Nosto-Damo d'avoust, moun-tamen*.

Nosto-Damo de l'Assoumcioun, nom d'une ancienne chapelle d'Arles ; *lis assoumcioun de la Madaleno*, les assomptions de sainte Marie-Magdeleine, au désert de la Sainte-Baume. La tradition rapporte que chaque jour, aux sept heures canonicales, les anges l'élevaient à travers les airs au-dessus du Saint-Pilon ; l'Assoumcioun de Nîmes, ordre religieux voué à l'enseignement et à la prédication.

ASSOUMELHA, v. a. Endormir, faire dormir, en Béarn, v. *endourmi*.

Qu'ei ço qui t'assoumelho ?

H. D'ANDICHON.

R. à, *soumèlh*.

ASSOUMERA, v. a. Amonceler, en Béarn, v. *amoulouna*. R. *aeimela* ou *soumet*.

ASSOUMI, v. a. Assoupir, endormir légèrement, en Rouergue, v. *encounsoumi*.

Assoumisse, *isses, is, issèn, issès, issou*. R. à, *soum*.

ASSOUN, ASSOU (b.), (rom. *Asson, Assun, Asso, Asso*, b. lat. *Assonium*), n. de l. Asson (Basses-Pyrénées), v. *oursié*.

Froumage d'Assoun, fromage d'Asson.

ASSOUNA (rom. cat. *assonar*, esp. *asonar*, it. lat. *assonare*), v. a. Rendre assonnant, mettre en harmonie (vieux).

Assone, *ones, ono, onan, onas, onon*. R. à, *son*.

ASSOUNANÇO (cat. *assonansa*, it. *assonanza*, esp. *asonancia*), s. f. Assonance, v. *counsounanço*.

Li Catalan rimon pèr assounanço, les Catalans riment par assonances. R. *assouna*.

ASSOUNANT, ANTO (esp. *asonante*, it. *assonante*), adj. Assonnant, ante, v. *counsounant*. R. *assouna*.

ASSOOUTOUT, adj. Bis brun, en parlant du pain, v. *pan emèsoun tout*. R. *am soun tout*.

ASSOUP, ASSUPI (lim.), (rom. *sopir*, it. *sopire*, lat. *adsopire*), v. a. Assoupir, calmer, v. *assoula, assoumi* ; alourdir, étourdir, v. *entesta*.

Assoupisse, *isses, is, issèn, issès, issou*.

S'ASSOUP, v. r. S'assoupir, v. *atransi*.

Tout s'assoupis, tout se calme, tout s'oublie.

ASSOUP, ASSUPIT (l.), IDO, part. et adj. Assoupi, ie, calmé, ée.

ASSOUPIMEN, ASSOUPISSEMENT (rouerg.), ASSOUPISSEMENT (m.), ASSOUPISSEMENT (Var), ASSOUPISSEMENT (l.), (v. it. *assopimento*), s. m. Assoupissement, v. *subè*.

Lou grand assoupimen me levavo touto pòu.

F. MISTRAL.

A bèu trouba l'assoupimen.

B. FLORET.

R. assoupi.

ASSOUPISSEMENT, ÈNTO, adj. Assoupissant, ante, v. *endourmènt*. R. *assoupi*.

ASSOUPLI, v. a. Assoupir, v. *enleni*.

Assouplisse, *isses, is, issèn, issès, issou*.

Trauco, pasto, assouplis la forço, la matière.

B. FLORET.

S'ASSOUPLI, v. r. S'assoupir ; condescendre aux désirs, v. *supli*.

ASSOUPLI, ASSOUPLI (l. g.), IDO, part. Assoupli, ie.

Es assoupli de sa maire, sa mère a un faible pour lui. R. à, *souple*.

ASSOUPIMEN, s. m. Action d'assoupir ou d'être assoupli, v. *amarinage*. R. *assoupli*.

ASSOUPISSEMENT, ÈNTO, adj. Qui assouplit.

R. assoupli.

Assoura, v. assoula ; assoura, v. *asaura*.

ASSOURBENT, ÈNTO (it. *assorbente*, esp. *absorbente*, lat. *absorbens, entis*), adj. Absorbant, ante, v. *achinissent*.

ASSOURBI (it. *assorbire*, port. *absorber*, esp. *absorver*, lat. *absorbere*), v. a. Absorber, v. *bèure, embèure, manja, sourbi*.

Assourbisse, *isses, is, issèn, issès, issou*, ou (m.) *assuèrbi, uerbes, uerbe*.

Lou sort di malurous assourbis ti pensado.

H. MOREL.

Font, lou diable t'assorgue,

A. ARNAVIELLE.

fontaine, le diable te boive.

ASSOURBI, ASSOURBIT (l. g.), IDO, part. Absorbé, ée.

Talamen èro assourbi pèr la leiture.

ARM. PROUV.

ASSOURBIMEN (it. *assorbimento*), s. m. Absorption, v. *embegudo*. R. *assourbi*.

Assourda, v. ensourda.

ASSOURDI (rom. *asordeir*), v. n. Empirer, en Gascogne, v. *empira*.

Malant qu'assourdech, malade qui empire. R. à, *sourdeis*.

Assourdi, v. ensourdi ; assourdissent, v. ensourdissent ; assourni, v. ensourni.

ASSOURRA, ASSOURRI, v. a. Enfoncer dans le sable, charger, alourdir, v. *ensourra* ; fixer, asseoir, v. *assoula* 2.

ASSOURRA, ASSOURRAT (l.), ADO, part. Enfoncé, chargé, lesté, ée.

E la fioto d'ounte es vengudo S'entourno vougant assourrat.

A. LANGLADE.

Lou bôumian de paupèiro assourrat.

ID.

R. à, *sourro*.

ASSOURTI (cat. *assortir*, esp. *surtir*, it. b. lat. *assortire*), v. a. Assortir, v. *aparia*, *ensourti*.

Assourti, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
Assourti un capèu, mettre la coiffe à un chapeau.

Quàqueis ami brave, fidèu.
T'assourtièssent coumo se dèu.

A. CROUSILLAT.

S'ASSOURTI, v. r. S'assortir.

ASSOURTI, ASSOURTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Assorti, ie. R. à. *sorto*.

ASSOURTI, v. n. Sortir à la rencontre de quelqu'un, en Languedoc, v. *aveni*.

Se conj. comme *sourti*. R. à. *sourti*.

ASSOURTIMEN, ASSOURTISSIMEN (Var), ASSOURTISSAMEN (m.), (it. *assortimento*), s. m. Assortiment, v. *cèrai*, *ensourtimen*.

Ço que fau pèr l'assourtimen.

J. MICHEL.

R. *assourti*.

ASSOURTISSÈIRE, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui assortit, v. *apariaire*. R. *assourti*.

ASSOURTISSÈNT, ÈNTO, adj. Assortissant; ante : sortable. R. *assourti*.

Assourum, v. assoulun.

ASSOUSQUEIRA, ASSOUSCAIRA (l.), v. a. Rencontrer ou surprendre quelqu'un à l'écart pour le frapper, le rançonner ou l'insulter; acculer quelqu'un dans un coin, l'y maltraiter, v. *acantouna*.

ASSOUSQUEIRÈ, ÈIRES, ÈIRO, ÈIRAN, ÈIRAS, ÈIRON.

L'assousqueirarai proun, je l'aurai bien quelque part; s'assousqueirèron e se bateguèron, ils se rencontrèrent et se battirent.

ASSOUSQUEIRA, ASSOUSCAIRAT (l.), ADO, part. Rencontré, acculé, ée. R. à. *souscaire*.

ASSOUSTA, ASSOUTA (d.), AISOUTA (for.), (cat. *assustar*), v. a. Mettre à couvert, abriter, protéger, v. *recata*, *remisa*, *acessa*, *abriga*, *soupleja*.

S'ASSOUSTA, v. r. Se mettre à couvert, s'abriter.

Vènès vous assousta, venez vous abriter.

Quand lou bonur vèn s'assousta.

L. ROUMIEUX.

S'assouston ounte podon.

S. LAMBERT.

ASSOUSTA, ASSOUSTAT (l.), ADO, part. Abrisé, ée, à couvert de la pluie. R. à. *sousto*.

ASSOUSTADIS, ISSO (cat. *assustadis*, *issa*), adj. Qui peut s'abriter, facile à abriter. R. *assousto*.

ASSOUSTAGE, ASSOUSTAGI (m.), s. m. Mise à couvert, v. *souplè*. R. *assousta*.

ASSOUSTAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui abrite, protecteur, trice, tutélaire, v. *soustaire*.

Bel ange assoustaire, davalou.

J. ROUMAILLE.

Que lou fioc del cèl aurajous

Brulle la ma de l'esclapaire

Que voudriò faire d'estelous

De toun tronc, galant assoustaire.

G. AZAIS.

Assoustarello subre-tout à la pacanillo.

N. DE RICARD.

R. *assousta*.

ASSOUSTO, ASSOUSTE (b.), (rom. *Assoste*, *Soste*, n. de l. Assouste (Basses-Pyrénées), v. *oursatiè*.

Assousto, v. *sousto*; assoustra, v. *soustra*; assouto, v. *absouto*.

ASSOUVAGI, ASSAUVAGI (l.), ASSALBAGI (g.), v. a. Rendre sauvage, v. *souvaja*.

De batre li bèsti, li s'assouvagis, on rend les bêtes farouches en les battant.

S'ASSOUVAGI, v. r. Devenir sauvage, s'effaroucher.

ASSOUVAGI, ASSALBAGIT (l. g.), IDO, part. et adj. Devenu sauvage, farouche.

Plus assouvagi qu'un loup-garou.

J. MONNÉ.

Reveniè coumo antan, assouvagi, bramaire.

A. ARNAVIELLE.

R. à. *souvage*.

Assu, v. ah! sus; assuaja, assuagi, assuaua, assuauai, v. assiausa; assubenqui, v. acebenqui; assuca, v. suca; assuca, assucha, v. en-suca.

ASSUDA, v. a. Surprendre, attraper, en bas Limousin, v. *arrapa*, *dessouta*.

S'ASSUDA, v. r. S'attraper, se mécompter.

M'assudèi, je m'attrapai.

ASSUDA, ADO, part. Attrapé, ée.

Cruèl joulié, fuguès bèn assuda.

J. ROUX.

R. à. *sutte*, *soude*.

ASSUDAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui attrape, v. *dessoutaire*. R. *assuda*.

Assuga, v. eissuga; assugamas, v. eissugoman.

ASSUJETI, ASSUJETI (l.), ASSUBJECA (g.), (rom. béarn. *assubjectii*, esp. *sujetar*, port. *sujeitar*, it. *assuggettire*), v. a. Assujettir, v. *soumettre*.

Assujettisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Assujeti pèr un bon coule

Lou bos pourrit de soun pourtau.

C. FAYRE.

S'ASSUJETI, v. r. S'assujettir.

Regardas se m'assujettisse.

C. FAYRE.

Non commetas de leur dounar causa de vous assujettir ny tyranniser.

TERSIN.

ASSUJETI, ASSUJETIT (l.), IDO, part. Assujeti, ie. R. à. *sujet*.

ASSUJETIMEN, ASSUJETISSAMEN (rh.), (it. *assoggettimento*), s. m. Assujettissement, v. *sujeioun*. R. *assujeti*.

ASSUJETISSÈNT, ÈNTO, adj. Assujettissant, ante, v. *geinant*. R. *assujeti*.

Assuma, assumage, v. asseima, asseimage; assupa, v. acipa; assupi, v. assoupi; assura, assurance, v. assegura, assegurance; assurde, v. absurde; assure, v. assouire.

ASSUS, adv. En haut, en Forez, v. *adaut*, *amount*. R. à. *sus*.

Assus, v. ah! sus; assut, v. eissu.

ASSUT (TOUT-D'), loc. adv. Tout de suite, en Minervois, v. *assequent*, *sièc*.

Sens ges de cagno,
De pòu reculo tout-d'assut.

E. GLEIZES.

R. *assuta*.

ASSUTA, ACHUTA (g.), v. a. Diligenter, presser, v. *suta*; exciter, haler un chien, v. *ecita*, *cussa*.

Lous chivals que lou fouit assuto.

B. FLORET.

Tal qu'un cbi quand l'assutas.

P. VIDAL.

S'ASSUTA, v. r. Se hâter, se dégourdir, faire vite, v. *despacha*.

ASSUTA, ASSUTAT (l.), ADO, part. Pressé, hâté, excité, ée.

Un chaval raço puro al grand pres assutat.

B. FLORET.

R. à. *sute*.

ASSUTA (lat. *subtus*, dessous), v. a. Couvrir, abriter, v. *assousta*.

ASSUTILA, ASSUTILHA et SUTILHA (d.), (rom. *assubtilar*, *asutillar*, *assotillar*, cat. *assupitillar*, *assotillar*, it. *assottigliare*), v. a. Rendre subtil, subtiliser, amincir, v. *assimpli*, *aprima*; adapter, ajuster, lier ensemble, v. *ajusta*, *asata*.

ASSUTILA, ADO, part. Subtilisé; adapté, ée.

Au còu de Sapoutou l'an vite assutila.

R. GRIVEL.

R. à. *sutièu*.

AST (rom. *Ast*, *Hast*; du basque *as*, *asta*, rocher), n. de l. Aast (Basses-Pyrénées).

Ast, v. aste; asta, v. enasta; asta, v. autant; astabani, v. estavani; astabourdi, v. estabourdi.

ASTADETO, s. f. Petite brochée, v. *astiho*. R. *astado*.

ASTADO, ASTIADO (rh.), (rom. *astada*, it. *asata*), s. f. Brochée, grande quantité, v. *ras-tegagno*, *sequèlo*.

N'i'a 'no bravo astiado, il y en a une ribambelle.

S'amas li conte de vibado,
Vous n'en faren bèn talo astiado
Que n'en rirès jusqu'au matin.

ARM. PROUV.

R. *aste*.

ASTAFORT, ESTAFORT (rom. *Astaffort*), n. de l. Astafort (Lot-et-Garonne). R. *ast*, *fort*.

Astai, v. Anastai; astalèu, v. autant-lèu.

ASTALHA (rom. *Astalhac*, lat. *Ad Stalia-cum*), n. de l. Astaillac (Corrèze).

Astamino, v. estamino; astant, v. autant; astaplan, v. autant-plan.

ASTARA, ESTARAC (g.), (b. lat. *Astaracum*), s. m. L'Astarac ou Estarac, pays de Gascogne; d'où le nom de fam. prov. Delestrac.

ASTARAGUÈS, ESO (rom. *Estaragues*), adj. et s. Habitant de l'Astarac. R. *Astara*.

Astarlò, v. astroulò; Astaud, v. Astouaud.

ASTE, ASTI (rh.), AST (g.), ATE (lim. d.), ATO (for.), (rom. cat. *ast*, it. port. *aste*, v. fr. *haste*, esp. *astil*, lat. *hasta*), s. m. Broche à rôtir, v. *pau*; tige, lance, dard, v. *broco*; hampe, long manche, v. *enfust*; tringle de rideau, v. *barreto*; courson de vigne taillé plus long que de coutume, branche de vigne, v. *escot*; Last, Asti, noms de fam. provençaux.

Aste de fichouiro, hampe d'une fouine; aste de paraioun, hampe de pavillon; aste de pistolo, poignée de paille dans laquelle sont plantées des brochettes de bois où l'on enfle des prunes pelées qu'on veut faire sécher; à miech aste, vers le milieu de la hampe, à mi-chemin; faire l'aste, se terminer en pointe; mena ou vira l'aste, tourner la broche.

PROV. Quau viro l'aste,

Noun n'en taste;

Quau lou remeno,

L'entameno.

Te fau douna cènt cops d'un aste.

C. BRUEYS.

Ça, lardadouros, vengo l'ast!

GAUTIER.

L'ast de nostre drapèu es naut coumo un piboul.

A. FOURÈS.

Aste, v. astre.

ASTÈ, n. de l. Astè (Hautes-Pyrénées); Dastè, nom de fam. gascon. R. *ast*.

ASTEIRIE (L'), (habitation d'Astier), n. de l. Lasteyrie, nom de lieu et de fam. limousin. R. *astie*.

ASTEJA, ATEIA (b.), ASTIA (m.), (rom. *astejar*), v. n. Faire aller la broche; brandir une pique (vieux).

ASTEJA, ATEJAT (l.), ADO, part. et adj. Pointu comme une broche, comme un javelot. R. *aste*.

Astela, v. estela l.

ASTELADO, s. f. Brochée, v. *astado*. R. *estello*.

ASTELIÈ (rom. *astelier*, esp. *astiller*), s. m. Hâtier, dans le Tarn, v. *astiè*. R. *astello*.

ASTELLO (rom. cat. *astella*, esp. *astilla*, lat. *astula*), s. f. Bois de lance, hampe, v. *enfust*; éclat de bois, copeau, éclisse, v. *estello* ?.

D'aquí veniè la Bello-Estello

Escaraïado en sege astello

Dins soun blasoun.

CALENDAL.

R. *aste*.

ASTEN, ENCO (rom. *astenc*), adj. En forme de broche, de dard (vieux), v. *pouchu*. R. *aste*.

ASTENCIOUN, ASTENCIEN, ABSTENCIÈU (l.), (lat. *abstentio*, *onis*), s. f. Abstinence.

ASTENI (S'), S'ASTÈNE (lim.), S'ABSTÈNE (l.), (rom. *abstenir-se*, *abstener*, *estener*, cat. *abstenir*, port. *abstenerse*, it. *astenersi*, lat. *abstinere*), v. r. S'abstenir, v. *parci*.

Se conj. comme *teni*.

Me n'en sièu jamai astengu, je ne m'en suis jamais abstenu.

ASTERGI (cat. *abstergir*, rom. esp. port. *absterger*, it. *astergere*, lat. *abstergere*), v. a. t. sc. Absterger, v. *neteja*.

Astergisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ASTERGI, ASTERGIT (l.), IDO, part. Abstergé, ée.
ASTERISME (esp. it. *asterismo*, lat. *asterismus*), s. m. t. sc. Astérisme, v. *coustela-cioun*.

ASTERISQUE (esp. it. *asterisco*, lat. *asteriscus*), s. m. t. d'imprimerie. Astérisme.

Asterle, v. esterle; asterlò, v. astroulò; asterlomen, v. esterlomen.

ASTERSIÈU, IVO (rom. cat. *abstersiu*, *iva*, it. *abstersivo*, esp. port. *abstersivo*), adj. t. sc. Abstersif, ive, v. *netejaire*.

ASTERSIOUN, ASTERSIEN (m.), **ASTERSIÈU** (l. g.), (it. *asterzione*, esp. *abstersion*, rom. cat. lat. *abstersio*), s. f. t. sc. Abstersion, v. *netejadisso*.

ASTET (cat. *astet*), s. m. Hâtelet, brochette, petite broche, v. *brouqueto*; mou d'agneau ou de mouton, v. *lèu*.

Astet d'aucloun, brochée de petits-pieds.

Quand vese dins ma cousino
 Moun astet que virobén.

ROUSTAN.

R. *aste*.

Asti, v. *aste*.

ASTI, ASTIC (l.), (angl. *stick*, bâton, lat. *hasticus*), s. m. Astic, os dont les cordonniers se servent pour lisser les semelles; nom de fam. provençal.

A l'astic pour etastie. R. *aste*.

Astiado, v. *astado*.

ASTICA, ESTICA, v. a. Astiquer, lisser les semelles avec l'astic, fourbir, v. *alisea*.

Astique, iques, ico, ican, icas, icon.

Lèn asticas li carabino.

F. GRAS.

S'ASTIGA, v. r. Se lisser, s'attifer.

La jouve filheto s'astico.

J. CASTELA.

ASTIGA, ASTIGAT (l. g.), ADO, part. Lissé, attifié, ée. R. *astie*.

ASTICOT, s. m. Rapière, épée rouillée, en Languedoc, v. *espaso, breto, ligouso*. R. *astie*.

ASTICOUTA, v. a. Pointiller, contrarier, v. *pounchouna*.

Asticote, otes, oto, outan, outas, oton. R. *asticot*.

ASTIÈ, ATIÈ (d.), (rom. *astier*), s. m. Hâtier, grand chenet de cuisine sur lequel on appuie les broches, v. *astetiè, eaminav, eafio*. R. *aste*.

ASTIÈ (rom. *astier*, rôtisseur, b. lat. *hastarius*), n. p. Astié, Astier, nom de fam. méridional dont le fém. est *Astiero*.

Lou troubaire Astiè, Astier, de Saint-Remy-en-Provence, poète provençal de la fin du 18^e siècle. R. *aste*.

ASTIÈ, AUSTIÈ (l.), **ASTÈ** (g.), (rom. *Astier*, *Austier*, lat. *Asterius*, *Astherius*), n. d'h. Astier; Astéry, nom de fam. périgourdin.

Sant Astiè, saint Astier ou Austier, évêque de Périgueux; saint Asted, abbé de Terrasson, au diocèse de Sarlat.

ASTIÈ (SANT-), (rom. *Saint Chastier*, *Saint Chastey*, *Sen Chatier*, b. lat. *Sanctus Asterius*), n. de l. Saint-Astier (Dordogne), ancienne abbaye qui devait son origine à saint Astier, solitaire du 7^e siècle.

ASTIERO, ESTIERO, ASTIÈIRO (l.), s. f. Grand hâtier, grand landier de cuisine, hâtier en bois, v. *astiè*. R. *aste*, *asto*.

Astifignous, v. *estafignous*.

ASTIGIAN, ANO, adj. et s. Habitant d'Asti, ville de Piémont.

Lou bouon vin astigian (niç.), le bon vin d'Asti.

ASTIHO, ASTILHO (l. g.), s. f. Hâtille, viande en brochette, v. *astet, rastegagno*. R. *aste*.

Astimo, v. *estimo*.

ASTINÈNCI, ASTINÈNCO (niç.), **ABSTINÈNCIO** (g.), **ABSTINENÇO** (l.), **ASTENENÇO** (lim.), (rom. *abstinencia*, *abstinensa*, *estenensa*, cat. esp. port. *abstinencia*, it. *astinenza*, lat. *abstinentia*), s. f. Abstinence, v. *enduro*, *june*.

Pèr sa santo astinènci
 N'en cassé tout l'infer
 De sa santo presènci.

CANT. DE S. ANTOINE.

As toujours comserva
 Uno santo astinènci.

L. PUECH.

PROV. Astinènci fai vièure.

ASTINÈNT, ASTINENT (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *abstinent*, it. *astinente*, esp. port. *abstinente*, lat. *abstinens*, *entis*), adj. Abstinent, ente.

Astique, v. *elastique*.

ASTIS, n. de l. Astis (Basses-Pyrénées), dont la population est nommée *Astissatho*, en mauvaise part, v. *braguen*.

ASTO, ATO (for.), (rom. cat. esp. it. *asta*, lat. *hasta*, pique, lance), s. f. Timon d'un char, en Gascogne, v. *aguio, timoun*; long coursion de vigne, v. *escot*; broche, hampe, tige de plante, v. *aste*.

Bouta lou pavaïoun à miejo asto, hisser le pavillon à mi-mât, en signe de deuil.

Vol pas fa las causos à miejo asto,

A. MIR.

il ne veut pas faire les choses à demi.

Asta-Fracta, Asta-Nova, anciens noms de famille languedociens.

ASTO (lat. *sta*), interj. Arrête, halte, dans les Alpes, v. *estè, oh*.

Asto aqui, halte là. R. *esta*.

ASTO, ASTE (b.), (rom. *Asta*), n. de l. Aste (Basses-Pyrénées); Daste, nom de fam. béarnais.

PROV. Aste e Beou

Que-s mariden à lou,

Aste et Béon se marient chez eux, entre eux.

Astofo, v. *estofo*; astou, v. *astour*.

ASTOUAUD, ASTAUD (rom. *Astoaud*, b. lat. *Astoaudus*, tud. *Oswald*?), n. p. Astouaud, Astaud, Astoud, noms de fam. provençaux.

La famille vauclusienne D'Astouaud se disait originaire d'Ecosse.

ASTOUN (rom. *Astoin*, b. lat. *Astounum*), n. de l. Astoin (Basses-Alpes); nom de fam. provençal.

ASTOUL (rom. *Astolh*, lat. *Astulus*), n. p. Astoul, nom de fam. languedocien.

ASTOUN, ASTOU (l.), **ATOU** (lim.), s. m. Brochette, v. *astet*; aiguillon de serpent, dard, v. *fissoun*.

Fau li leïssa dire,
 Bèu nòvi, e pièi rir
 De si cop d'astoun
 Entre dous poutoun.

L. ROUMIEUX.

R. *aste*.

ASTOUR, ESTOUR (l.), **ASTOU** (g.), (rom. cat. *astor*, *austor*, *austoo*, esp. *azor*, it. *astore*, lat. *astur*), s. m. Autour, oiseau de proie, v. *ratie*; Estor, Estorc, Nastorg, nom de fam. lang. dont le fém. est *Estorgo*, v. *estorgiè*.

Astour perdigaire, autour qui chasse la perdrix; *astour anediè*, autour élevé à chasser les canards; *astour negre*, rocher, espèce de faucon; *astour di pichot*, *pichoun estour*, cresserelle, v. *ratie*; émerillon, v. *esmerihoun*.

Uno holo de foc mounto coumo un astou.

C. FOLIE-DESJARDINS.

ASTOURET, ESTOURET (g.), (rom. *austoret*), s. m. Petit autour; épervier, v. *esparviè*. R. *astour*.

ASTOURETA, ESTOURETA, v. a. Chercher les oiseaux, les fasciner, en Gascogne. R. *astouret*.

ASTOURGAT (rom. *Astorgat*), n. p. Astorgat.

B. *Astorgat*, ancien troubadour. R. *astruga*.

ASTRA (rom. *astrar*, *enastrar*), v. a. Mettre sous l'influence d'un astre; influencer, en parlant des étoiles, destiner, prédestiner, v. *ura*.

ASTRA, ASTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Né sous une bonne ou mauvaise étoile, destiné, prédestiné, ée, v. *bèn-astru, mal-astru, crespina, fara*.

Sies astra, tu es prédestiné.

E la bèuta de l'ile es astrado à peri.

G. B.-WYSE.

PROV. Es astra quau dèu pourta lou bast.

R. *astre*.

ASTRADO, ASTRAGNO (g.), s. f. Destinée, prédestination, fatalité, chance, v. *planeto, crespino, ur*.

Es moun astrado, c'est mon étoile.

Or afrountèron soun astrado.

CALENDAL.

R. *astre*.

ASTRAGALO, ESTRAGALO (esp. port. it. *astragato*, lat. *astragalum*), s. f. t. d'architecture. Astragale; un des os du pied; genre de plantes, v. *assiti-de-capetan, barbo-de-reinard*.

Astralò, v. *astroulò*.

ASTRAN (lat. *astreans*, rayonnant), n. p. Astran, nom de fam. provençal.

Astrantala, v. *estrantala*.

ASTRE, ASTE (g.), (rom. cat. *astre*, it. esp. port. *astro*, lat. *astrum*), s. m. Astre, étoile, destin, v. *estello, tugar*; t. injurieux employé autrefois contre les juifs, v. *bardaïan*; nom de fam. languedocien.

Estudia lis astre, s'occuper d'astronomie; *sèmblo qu'es dins tis astre*, se dit d'un rêveur ou d'un distrait; *bèu coume un astre*, beau comme un astre; *ah! bel astre*, t. d'admiration et d'amour; *lou diable vire l'astre*, que le diable l'emporte! *pèr astre*, *pèr cop d'astre*, par hasard, par bonheur; *pèr tal astre*, d'aventure; *se pèr tal astre*, si par cas fortuit; *à bon astre*, heureusement; *à miech astre*, au milieu de l'aventure; *à tout astre bon astre*, et par corruption à *tustebalustre*, à tout hasard, à l'aveuglette, inconsidérément.

Foro lei macassé, leis astre, lei babin!

N. SABOLY.

ASTREGNE (rom. *abstrenher*, esp. *astrin-gir*, it. *astrignere*, lat. *astringere*), v. a. Astreindre, v. *cougi, eoumpeli, fourça*; étreindre, v. *estregne*.

Se conj. comme *estregne*.

S'ASTREGNE, v. r. S'astreindre, v. *estequi*.

ASTREN, ASTRENCH (l.), ENCHO, part. Astreint, einte.

ASTRÈIO (cat. esp. *Astrea*, lat. *Astræa*), n. p. Astrée, déesse de la justice.

L'autour de l'Astrèio, Honoré d'Urfé, de Marseille, auteur de l'Astrée, roman célèbre au 17^e siècle.

ASTREMÒNI (*Austremonius*), n. d'h. Austre-moine.

Sant Astremòni, saint Austre-moine, premier évêque de Clermont-Ferrand, apôtre de l'Auvergne, mort en 295.

ASTREMÒNI (SANT-), n. de l. Saint-Astre-moine (Aveyron); Saint-Austre-moine (Haute-Loire).

Astre, v. *estreno*.

ASTRIÈ, ASTRIÈ (l.), (lat. *astrarium*, ta-bleau), s. m. Gaufre, sorte de pâtisserie, v. *curbelet*; Astriè, nom de fam. languedocien.

Que la coco d'Andiòu, l'astriè, la gimbeletto,

Gratilhon sa luseto.

MIRAL MOUNDI.

R. *astre*.

ASTRIHOUN, ASTRILHOUN (g.), **ASTROU** (l.), (rom. *astrion*), s. m. Petit astre, v. *esteleto*.

Jou soun un astrilhoun.

G. D'ASTROS.

Milot ambé sa fenno e soun astrou de filho.

B. FLORET.

R. *astre*.

ASTRINGÈNT, ASTRINGENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *astringent*, esp. it. *astringente*, port. *adstringente*, lat. *astringens*, *entis*), adj. et s. t. sc. Astringent, ente, v. *estipti, tapo-evou*.

Chascun ramplis sa caïssò blanco
 D'aperitiús e d'astringents.

J. MICHEL.

Astrogot, v. *oustrougot*.

ASTROS, ESTRÒU (Var), (rom. *estros*, si-nistre), n. de l. Astros, près Vidauban (Var); Astros, D'Astros, Dastros, nom de fam. mérid. *Lou bos d'Estròu*, la forêt d'Astros.

L'abat d'Astros, Jean-Guillaume d'Astros, curé de Saint-Clar de Lomagne, né à Lagarde près Lectoure, poète gascon du 17^e siècle; *lou d'outour d'Astros*, J.-J.-L. D'Astros, né à Tourves (Var), poète provençal (1780-1863), frère du cardinal d'Astros, archevêque de Toulouse. César de Nostre-Dame mentionne une ancienne famille d'Astrio ou d'Astres, gentilhommes de Marseille. R. *as, tros*?

ASTROULABI (rom. cat. *astrolabi*, *astràlabi*, esp. port. it. *astrolabio*, lat. *astrolabium*), s. m. t. sc. Astrolabe.

ASTROLOGUE, **ASTROULÒ**, **ASTRALÒ**, **ASTERLÒ**, **ASTARLÒ** (m.), **ESTERLOT**, **ESTARLÒ** (g.), **ESTERLOGO** (l.), **ESTOURNÓGOUL** (querc.), (rom. *astroloc*, *astrologian*, cat. *astroleg*, *astroleg*, esp. port. it. *astrologo*, lat. *astrologus*), s. m. Astrologue, v. *devinaire*; faux savant, songe-creux, homme bizarre, hâbleur, bavard, v. *arana*.

Lou païsan astrologue, titre d'une comédie provençale en 5 actes de Jean de Cabanes (1697).

Vai countempla leis astre
Coume fan leis astroulò.

N. SABOLY.

ASTROULOGU, **ASTROULOGIC** (l. g.), **ICO** (cat. *astrologich*, esp. it. *astrologico*), adj. Astrologique. R. *astroulougio*.

ASTROULOGIÒ, **ASTROULOGIÈ** (m.), **ASTRUGIÒ** (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *astrologia*), s. f. Astrologie.

Savon l'astroulougio
Pèr poudé devina.

N. SABOLY.

ASTROULOGUET, **ESTARLOUGUET** (l.), s. m. Petit astrologue, demi-savant. R. *astroulologue*.

ASTROUNOME (rom. *astronomian*, *estronomian*, *astronomieaire*, *estronomeaire*, cat. esp. port. it. *astronomo*, lat. *astronomus*), s. m. Astronome.

D'astronome paga pèr lou rèi vihavon tóuti li niue.

LOU PROUVENÇAU.

ASTROUNOMI, **ASTROUNOMIC** (l. g.), **ICO** (cat. *astronomic*, esp. it. port. *astronomico*, lat. *astronomicus*), adj. Astronomique.

Metan dounc en ma nostres utisses astrounomiques.

P. GOUDELIN.

Sis óusservacioun astrounomico.

A. MICHEL.

ASTROUNOMICAMEN (esp. *astronomicamente*), adv. Astronomiquement. R. *astrounomic*.

ASTROUNOMIÒ, **ASTROUNOMIÈ** (m.), (rom. *astronomia*, *astronomia*, *estronomia*, *astrolomia*, cat. esp. port. it. lat. *astronomia*), s. f. Astronomie.

L'Egito es la proumièro qu'ague estudia l'astrounomiò.

A. TAVAN.

ASTRU, **ESTRU** (rh.), **ASTRUC** (l. g.), (rom. *astruc*), s. m. Félicitation, compliment, heureuse influence, v. *counplimen*; pour attirail de ferme, v. *estru*.

Bon astru vous sié! bien vous en soit!

Fado que t'a fada.

Astru que t'a douna,

formule d'incantation que l'on prêtait aux fées. R. *astruga*.

ASTRU, **ASTRUC** (l. g.), **ATRU** (for.), **UGO** (rom. *astruc*, *astrui*, cat. *astruch*, b. lat. *astrugus*), adj. Qui a une étoile bonne ou mauvaise, v. *astra*, *bèn-astru*, *mal-astru*; heureux, euse, v. *urous*; Astruc, Astrieu, Austruy, nom de fam. mérid. et israélite dont le fém. est *Astrugo*.

Adiéu moun bèn païs, moun Rose, mi mountagno,
Cèu astru, terro dis amour.

P. CAPPEAU.

Lou cèl astruc te doune uno bravo familho.

M. VESY.

Lou medecin Astru, Astruc, célèbre médecin, né à Sauves (Gard) en 1684; *lou felibre Astru*, Louis Astruc, poète provençal, né à Marseille en 1857. R. *astre*.

ASTRUGA, **ESTRUGA** (rh.), **ESTRUC**, **ES-**

TURGA, **ESTRUJA** (l.), v. a. Féliciter, complimenter, v. *benastruga*, *felicita*.

Astrugue, gues, go, gan, gas, gon.

Vous astrugue, je vous fais mes compliments.

Eici quau nous astrugo, eila quau nous embrasso.

L. ROUMIEUX.

Belitre, venès l'estruga.

C. BRUEYS.

Vous estrugue d'un bèn fiéu, lou véritable Messio.

N. SABOLY.

R. *astru* 2.

ASTRUGIÒ (rom. *astrugueza*), s. f. Influence des astres, en Gascogne, v. *astrado*.

Me lou benurats d'auta bouno astrugio que lous astes déu cèu.

G. D'ASTROS.

Pèr li pourta bouno astrugio.

ID.

R. *astru*.

ASTRUS, **USO** (it. *astruso*, esp. *abstruso*, lat. *abstrusus*), adj. t. sc. Abstrus, use, v. *escur*.

ASTUCI, **ASTUCIO** (g.), **ASTUCO** (l.), (cat. esp. port. *astucia*, it. *astuzia*, lat. *astutia*), s. f. Astuce, ruse, v. *engano*, *routino*, *vice*.

Lous Anglès qu'an aquelo astugo

De veni cargats de marluso.

C. BRUEYS.

ASTUCIOUS, **OUSO**, **OUO** (m.), (cat. *astucios*, *astut*, esp. port. *astucioso*), adj. Astucieux, ense, v. *routinous*, *vicious*.

Soun dire astucious.

JOURDAN.

R. *astuci*.

ASTUCIOUSAMEN (cat. *astutamente*), adv. Astucieusement. R. *astucious*.

ASTUERO (lyon. *astura*, v. fr. *asteure*, lat. *ad istam horam*), adv. A présent, à cette heure, en Dauphiné, v. *aro*, *ahouro*.

Astuero pèr toujours vous amaréi d'ou bouen.

R. GRIVEL.

ASTUGO, n. de l. Astugue (Hautes-Pyrénées. R. *ast*.

ASTUR, **ATUR** (périg.), (rom. *Astur*, *As-tuers*, b. lat. *Asturio*, *Astureu*), n. de l. Astur (Dordogne). R. *ast*.

ASTURIAN, **ANO** (cat. *Asturià*, esp. *Asturiano*), s. et adj. Asturien, enne. R. *Asturio*.

ASTURIO (cat. esp. *Asturias*, lat. *Asturia*), s. f. pl. Les Asturies, province d'Espagne. R. *ast*.

ASUEI, **ASUEL** (rouerg.), s. m. Extrémité de la vue, horizon, en Rouergue, v. *avalido*, *trecou*; orvet, reptile que le vulgaire croit aveugle, v. *naduel*, *arguei*. R. a privatif, et *uei*, *uel*.

Asuga, v. agusa; asuga, v. asega.

ASUA, **ASULHA** (l.), **AJULHA** (rouerg.), (rom. *asulhar*, it. *adocchiare*), v. n. et a. Disparaître à l'œil, s'évanouir à l'horizon, v. *avali*, *trecoula*; faire le remplage d'un tonneau, v. *uia*.

Asucié, ueies, ueio, nian, uias, ueion.

Lou soulèu vai asuia, le soleil va disparaître.

ASUIA, **ASULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les yeux battus, égarés, v. *uia*. R. à, *uei*.

ASUNAT, **ADO** (rom. *avnat*, it. *adunato*, lat. *adunatus*, ramassé, rassemblé), part. et adj. Empressé contre, en Rouergue, v. *afisca*.

Toujour plus asunat, trases toun esparbiel.

A. VILLIÉ.

Asurba, v. eissourba; asurpa, v. usurpa.

AT, **ATE** (rom. *At*, lat. *Apia Julia*), n. de l. Apt (Vaucluse), ancienne capitale des Vulgientes, embellie et agrandie par Jules César, ancien évêché, patrie du troubadour Guilhem Rainols; At, Aptel, nom de fam. languedocien.

La vilo d'At, la ville d'Apt; *anan à-n-At*, à-s-At, nous allons à Apt; *en At*, dans Apt; *Santo Ano d'At*! sorte d'invocation, v. *Ano*; *Ermenard d'At*, grand-maitre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1188).

PROV. A coume Bertrand d'At,

Toujour ié manco uno alo pèr voula,

allusion à un conte reproduit par l'*Armana provençau* (1866).

At (apte), v. apte; at (acte), v. ate; at (le), v. ac; at (au), v. au; at (il a), v. a 3; at (il eut), v. agué; atabé, v. autambèn; atabela, v. atavela; atabernat, v. ataverna.

ATABLE (esp. *atablar*), v. a. t. de jeu. Mettre cartes sur table, les montrer.

Coumo un coucrist, dessus la taulo

Li atabli moun jue.

V. GELU.

Atac, v. ataco.

ATACA (rom. *atacar*, *atachar*, cat. esp. port. *atacar*, it. *attaccare*), v. a. Attaquer, v. *aggarri*; atteindre à la course, v. *ajougne*; attacher, à Nice, v. *estaca*.

Ataque, *agues*, *aco*, *acan*, *acas*, *acon*.

Lou gaz ataco lou soulèu, le gaz défie la lumière du soleil; *m'ataques li nèrvi*, tu m'agaces.

S'ATAGA, v. r. S'attaquer; s'allumer, dans les Alpes.

S'ataco à soun mèstre, il s'attaque à plus fort que lui.

ATAGA, **ATAGAT** (l. g.), **ADO**, part. Attaqué, ée.

Ataca de la pèsto, atteint de la peste; *ataca de la peitrino*, atteint de pulmonie. R. à, *tac*.

ATACABLE, **ATACAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (it. *attaccabile*), adj. Attaquable. R. *ataca*.

ATACAGNO, **ATACAINO** (m.), s. f. p. Batteries à coups de pierres, v. *aqueirado*, *bataioun*. R. *ataca*.

ATACAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, **AIRIS** (cat. esp. *atacador*), s. Celui, celle qui attaque, agresseur, v. *coumençaire*, *empegnèire*. R. *ataca*.

Atacamen, v. estacamen; atacan, v. tacan; atacha, v. estaca; atacho, v. estaco.

ATACIN, **INO** (lat. *Atacini*), s. m. pl. Les Atacins, peuplade gauloise qui habitait les bords de l'Aude (lat. *Atax*), v. *Narbornès*.

ATACO, **ATAC** (nic.), (rom. *ataca*, *atacha*, it. *attacco*, esp. port. *ataque*), s. Attaque, agression, v. *assaut*; atteinte d'une maladie, crise, acte de dérision, v. *raumido*, *aeident*.

Mouri d'uno ataco, mourir d'une attaque d'apoplexie; *a agu 'no ataco*, il a eu une attaque d'apoplexie ou de paralysie; *sis ataco lou prenon*, il a ses nerfs. R. *ataca*.

Atacò pour ato acò; atafia, v. atafia.

ATAGNE, **ATAINE** (g.), (rom. *atainher*, *atanher*, *atenher*, cat. *atanyer*, esp. *atañer*, lat. *ad-tangere*), v. n. Appartenir, être parent, toucher, concerner, v. *tagne*, *destagne*.

Se conj. comme *tagne*.

Cum s'atanh en aquel ofici (vieux), comme il convient en cet office.

Nat juge que m'atagno

Ni que siò moun amic à modo de Bretagno.

D. DUGAY.

ATAGOUS (esp. *atajo*, *hatajo*, portion de troupeau), s. m. Nom que les bergers d'Arles donnent aux subdivisions qu'ils font de leurs brebis en hiver et particulièrement à un petit troupeau de brebis qui ont agnelé depuis peu (Honorat), v. *escababoutoun*.

ATAHUT, **TAHUT** (nic.), **TAFUT**, **ATAIUT**, **TAIUT** (l.), **TAHUCH**, **TAURUC** (g.), **TABUT**, **TAUT**, **TAU** (l.), **ATÈI** (a.), **TÈI** (lim.), **ATOI**, **TOI** (Var), (rom. *atahuc*, *atauc*, *taùc*, cat. *atahut*, v. fr. *tahut*, *tahuc*, esp. *ataud*, port. *ataude*, sicilien *tabbutu*, b. lat. *tahutis*, *ta-phus*, ar. *tabout*, gr. *τάφος*, tombeau), s. m. Bière, cercueil, v. *caïssu*; catafalque, représentation, v. *catafau*; pour aqueduc, v. *aquedu*, *tauat*.

La glòri de si rèire enclaus dins l'atahut.

ISCLO D'OR.

Doulou que m'engardo de vièure

E que fai que dins l'atahut

M'envau sèns espèr de salut.

D. SAGE.

Courounen-ne soun cors qu'es dedins le tahut.

P. BOREL.

Un ange a pareigu

Que l'a près pèr li bano

E la mes en tafut.

N. SABOLY.

Atai, v. à tai.

ATAIÉ, TAIE, TALHÈ (l.), (rom. *talher*, cat. esp. *taller*), s. m. Tranchée qu'on ouvre avec la bêche, fouille, fosse, v. *destapado, en-froundado*; chantier, atelier, v. *oubradou, boutigo*.

Durbi un ataié, ouvrir une tranchée; *li mignoto d'un ataié*, les petites mottes de terre qui restent au fond d'une tranchée.

Lou vole, ma maire, aquéu tounalié,
Sarai la mestresso de soun ataié.

CH. POP.

R. à, *tai*.

ATAIOUNA, ATALHOUNA et TALHOUNA (l. g.), v. a. Découper, morceler, couper par tranches, v. *aboucina, chapla, chapouta*. R. à, *taïoun*.

Ataisa, v. ateisa; ataiisto, v. ateisto.

ATAKIE, n. de l. Latakieh, ville de Syrie dont le tabac est renommé.

Uno cinso d'atakié, une prise de tabac de Latakieh.

Quand cantaves la pantouqueto
Ô qu'arbouraves la pipeto
Pleno d'aquéu bouen atakié.

T. GROS.

Atal, v. antau.

ATALA, ATELA (l. g.), (b. lat. *attelare, adtelare*, du lat. *telum*, flèche, timon), v. a. Atteler, v. *encarra, jougne*; donner du bois à une vigne qu'on veut arracher, v. *espou-dassa*.

Atale, ales, alo, atan, alas, alon, ou (l.) *atèli, èles, èlo, elan, elas, èlon*.

A trenta mes un fedoun se pòu atala, à trente mois, un poulain peut être mis à la voiture; *es de meïchant atala*, il est difficile à atteler, il est revêche, intraitable.

La noublesso e li capelan
Nous atalavon foro man.

ASTIER.

S'ATALA, v. r. S'atteler; employer toutes ses forces, faire tout son possible; se mettre en train; se prendre de bec; s'attifer.

ATALA, ATELAT (l. g.), ADO, part. Attelé, ée. *Es atala au darriè trau*, il est à sa dernière ressource.

ATALADOU, ATELÔUR (a.), s. m. Lieu où l'on attelle, où l'on commence à faire traîner le bois qu'on a fait couler des parties supérieures de la forêt; atteloire, v. *ataladouiro*. R. *atala*.

ATALADOUIRO, TALADOUIRO (rouerg.), **TARADOUIRO** (m.), **ATELADOUIRO** (l.), s. f. Atteloire, cheville implantée dans le timon ou les limons, à laquelle on attache les traits, v. *caviho, trachuro*. R. *atala*.

ATALAGE, ATALÂGI (m.), **ATELATGE** (l. g.), **ATELATYE** (b.), s. m. Attelage; arroi, attirail, train, v. *arnès*.

Lou limouniè, lou cavihiè, li courdiè d'un atalage, noms des divers chevaux d'un attelage de roulier.

Acò's un certain equipage
Que n'a pas besoun d'atalage.

A. GUIRAUD.

R. *atala*.

ATALE (lat. *Attalus*), n. d'h. Attale. *Sant Atale*, saint Attale, abbé de Lérins. *Atalènt*, v. talènt.

ATALENTA (rom. cat. *atalentar*, esp. *atalantar*, v. fr. *atalenter*, it. *atalentare*), v. a. et n. Faire venir l'envie, charmer, v. *entalenta, afeciouna*.

Atalente, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Respoundès-iè que vous fai gau
E qu'invinciblamen, paureu, vous atalènto.

G. B.-WYSE.

S'ATALENTA, v. r. Prendre goût, se passionner.

ATALENTA, ATELENTAT (l.), ADO, part. et adj. Désireux, euse, passionné, charmé, entraîné, ée.

La cièuta de Cavaïoun, atalentado pèr l'eisèmpel.

ARM. PROUV.

R. à, *talènt*.

Atales, atalses, atalos, 'atalsos, plur. rouergat de l'alc. atal, v. antau.

Atalèu, v. autant-lèu; atalh, v. à talh; atali, v. atari.

ATALIO (lat. *Athalia*), n. de f. Athalie.

Atalus, v. talus.

ATALUSSA, TALUSSA, TALUTA, TALUCA (b. lat. *atalucare, taludare*), v. a. Taluter, élever ou couper en talus, v. *abauqueira, csearlimpa*.

Lou serre mando amount soun talussat frountal.

F. D'OLIVET.

R. à, *talus*.

Atambé, atamben, v. autambèn.

ATAMPANI (s'), v. r. Se dit d'une génisse qui prend le veau au bout de sa première année, dans les Alpes. R. à, *tampàn*.

Atampau, v. autampau; atampla, v. autant-plan.

ATANÀSI, TANÀSI (it. *Atanasio*, lat. *Athanasius*), n. d'h. Athanase.

ATANCA, ATANCHÀ (d.), (esp. *atancar*), v. a. Arrêter, bâcler; empêcher les bestiaux d'entrer dans le champ d'autrui, v. *tanca*.

ATANGA, ATANGAT (l.), ADO, part. Arrêté, bâclé, fixé, ée.

Quinchavian, d'atanca, l'autre las em'un code:
CIGALO D'OR.

R. à, *tanco*.

Atandis, v. entandi.

ATANÈ, n. p. Athanè, nom de fam. gascon.

ATANQUI (s'), v. r. Se sécher, v. *estequi, anequeli*.

ATANQUI, ATANQUIT (l.), IDO, part. et adj. Séché, exténué, ée.

La véuso de plour atankido.

J. CASTELA.

R. à, *tanc*.

Atant, v. autant.

ATAPA (cat. *atapar*), v. a. Boucher, couvrir, recouvrir, cacher, v. *acata, curbi, tapa*; prendre, saisir, joindre (Dhombres), v. *arrapa*. Quand a fre, l'ivèr, l'atapan.

AD. DUMAS.

S'ATAPA, v. r. Se boucher; se couvrir.

S'atapè lis uei, il couvrit ses yeux; *s'atapà d'ivèr*, mettre ses vêtements d'hiver.

ATAPA, ATAPAT (l.), ADO, part. et adj. Bouché, ée, couvert, erte, dissimulé, ée, sournois, oise.

Atapadet, eto, dim. lang. d'*atapa*, *ado*. R. à, *tap 1*.

ATAPAGE, ATAPÂGI (m.), s. m. Action de boucher, de couvrir; couverture, v. *acatage*.

Quand escriéuras lou mot d'amour,
Bouto-lou souto l'atapage.

M. DE TRUCHET.

R. *atapa*.

Atapau, v. autampau.

ATAPI, TAPI (rom. *atapur*), v. a. Fouler, piétiner, tasser un terrain, v. *afegi, amarsi, trepeja*.

Atapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ATAPI, SE TAPI, v. r. Se tasser; se tapir; se cacher, en Forez.

Cadun joust un fulbatge
Se tapis sens pièula.

C. PEYROT.

ATAPI, ATAPIT (l.), IDO, part. Tassé, foulé, ée; tapi, ie.

Pan atapi, pain mal levé.

Atapit coumo uno tartugo.

J. DE VALÈS.

Sauto dins lou jouncas ounte s'èro tapido.

B. ROYER.

R. à, *tap 2*.

Atapla, v. autant-plan.

ATAPO (for. *atapa*), s. f. Morceau d'étoffe qui couvre le carreau des dentelières.

Jouga à l'atapo, jouer à cache-cache, en Forez, v. *escoundudo*. R. *atapa*.

Atapoc-atapac (l.) *pour* ab hoc et ab hac; atara, v. aterra.

ATARDA, ATARZA (d.), (rom. *tardar*), v. a. Mettre en retard, v. *pougna*.

Mai éu que ié vouliè tant bèn,
Se i'a crida: n'atardès rên.

CH. POP.

S'ATARDA, v. r. S'attarder; se faire tard, v. *avespra*.

T'atardes pas.

BÉGUIN.

Que vòu veni noun s'atarde.

J. MICHEL.

PROV. Quan s'atardo,
Tout asardo.

ATARDA, ATARDAT (l.), ADO, part. et adj. Atardé, ée.

Lis atarda n'en eissugon de duro.

J. DÉSANAT.

R. à, *tard*.

ATARDADOU, OURO, OUNO (l.), adj. et s. Retardataire, v. *tardièu*. R. *atarda*.

ATARDIVA, ATARDIBA (rouerg.), v. a. Rendre tardif, attarder, v. *atarda*. R. à, *tardièu*.

ATARI, TARI, ESTARI, ATERI, ATALI (lat. *adarere*), v. a. et n. Tarir, mettre à sec, épuiser, en Languedoc, v. *agouta, estourri, seca*; cesser de couler, cesser d'avoir du lait, v. *tari*.

Atarisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Atari un tresor, épuiser un tresor.

Atariren en bonos obros
Nostre pesquiè municipal.

H. BIRAT.

PROV. Quand lou serpoulet flouris,
La fedo ataris.

S'ATARI, v. r. Tarir, s'épuiser.

Soun moulin s'ataris jamai, son babil ne tarit pas; *fin-que s'atarique, fin-que s'estarisso* (g.), jusqu'à ce qu'il tarisse.

Sous èls nou poudièn s'atari.

M. BARTHÈS.

ATARI, ATARIT (l. g.), IDO, part. et adj. Tari, ie, épuisé, ée.

Sul se qu'es atarit sarro sa pauro filbo.

A. MIR.

En efèt, n'en pot plus, l'avuglo es estarido.

J. JASMIN.

Atarò, ataròu, pour ato, o; atarra, v. aterra; atartant, v. autre-tant.

ATAS (rom. *Athas*), n. de l. Athas (Basses-Pyrénées), v. *afuma*.

ATASSA (b. lat. *attassare*), v. a. Tasser, presser, v. *asseta, ensaca, tassa*; mettre en tas, v. *entassa, amoulouna*.

S'ATASSA, v. r. Se tasser.

ATASSA, ATASSAT (l.), ADO, part. et adj. Tassé, ée; qui marche d'un pas lent, mais solide; sournois, taciturne. R. à, *tas*.

ATAT (esp. *atado*, paquet, *atar*, lier; b. lat. *aptare*, ajuster, *hades*, lien d'osier; gr. *ταξ*, saule), s. m. Fruit de la viorne, arbrisseau dont les rameaux servent à faire des liens, v. *tato*; Hatat, nom de fam. prov.

Emè d'atat se fai d'encro, on fait de l'encre avec les baies de viorne.

Atatènd, sync. lim. d'atènd, atènd, sorte de menace, v. atèndre.

ATATIÉ, TATIÉ (a.), s. m. Viorne, arbrisseau, v. *calviè, estiro-vièio, tassiniè, ralinè*. R. *atat*.

ATATINO, TATINO, s. f. Brin de viorne, v. *tatino, valino*.

ATAU (rom. *Astaut, Astaux*, b. lat. *Sanctus Johannes Astauli, d'Astaulo, Atauti, de Atauxo*), n. de l. Saint-Jean-d'Astaux (Dordogne).

Atau, v. tau; atau, v. antau.

ATAULA, v. a. et n. Mettre à table, v. *entaula*; verser, en parlant d'une voiture, v. *taula, versa*.

E coume s'èro de l'oustau, l'ataulon em' èli.

A. MATHIEU.

S'ATAULA, v. r. S'attabler.

Vau mies que me taise e m'ataule.

J. ROUMANILLE.

Tout-escas nous ataulavian.

C. FAYRE.

ATAULA, ATULAT (l.), ADO, part. et adj. Atablé, ée. R. à, *taulo*.

Ataula, v. taulado.

ATAUT (it. *atante, aitante, aivante*, fort, robuste; gr. *τάλα*, grand; angl. *tall*, grand, haut; celt. *tal*, élevé, d'où *Cantal*), s. m. Géant, colosse, en Languedoc, v. *gigant, oumenas*.

L'ataut mounto tant naut que fort lou matrassèt.

P. DE GENBLOUX.

E l'ataut l'envalet tal'u qu'hon pouguèt faire.

ID.

Coumo uu ataut jagu d'esquino.

A. LANGLADE.

ATAUTASSIT, IDO, part. et adj. Bourbeux, fangeux, euse, en Rouergue, v. *fangous*.

Proche uno aigo atautassido
Baisso lou cap sus la brido.

A. VILLIÉ.

R. à, *tautas*.

Atavela, v. *entavela*.

ATAVERNA, ATABERNAT (l. g.), **ADO** (cat. *atabernat*, esp. *atabernado*), adj. Dêbité au cabaret, en parlant du vin. R. à, *terceno*.

ATE, AT (nic.), **ATTE, ACTE** (l. g. b.), (rom. cat. *acte*, it. *atto*, esp. *acto*, *auto*, lat. *actum*), s. m. Acte, action, v. *acioun*, *ato*, *fa*; écrit, convention, exploit, v. *cedo*, *estrumen*, *papié*.

Ate de fe, acte de foi; *ate d'abandon*, acte d'abandon, cession de biens; *ate d'acord*, acte de partage amiable; *ate de respèt*, acte respectueux, sommation respectueuse d'un fils à son père; *lis ate dis Aposto*, les actes des Apôtres; *coumèdi en tres ate*, comédie en trois actes; *cepoun d'un ate*, minute d'un contrat; *n'en passarièu un ate*, j'en répondrais par écrit; *refresca l'ate*, renouveler le contrat, battre sa femme; *iè faren douna 'n ate*, nous lui ferons signifier un exploit; *ma paraulo es un ate*, je m'engage sur parole.

Siéu toun marit ? monestro-me l'ate.

C. BRUEYS.

Ate-Dieu ! sorte d'imprécation gasconne.
ATE, AGTE (rom. *Acde, Agde, Agda*, lat. *Agatha*, gr. *Ἀγάθη*), n. de l. Agde (Hérault), ville fondée par les Phocéens de Marseille, ancien évêché, v. *Agadès, Agaten*; pour Apt, v. *At*.

En Ate, à Agde; *lou grau d'Ate*, l'embouchure de l'Hérault; *vièi coumo lou Cap d'Ate*, vieux comme le Cap d'Agde.

Ate, v. *aste*.

ATÈ, ATEF (l.), (rom. *atef*, b. lat. *attefectum*), s. m. Élève, plant, greffe, v. *ensert*, *empèut*.

Bos d'atè, bois qu'on a planté, bois privé.

R. *atefia*.

ATEBESI (rom. *tebesir*), v. a. et n. Attiédir, v. *estebia*; tiédir, v. *tebesi, tebeja*.

S'ATEBESI, v. r. Tiédir, devenir tiède.

Fai l'atebesi, met-bo à atebesi (l.), fais le refroidir.

ATEBESI, ATEBESIT (l.), IDO, part. et adj. Tiédi, ie. R. à, *tebès*.

ATEDIA (it. *attediare*, b. lat. *attediare*), v. a. Ennuyer, v. *enuia, entartuga*.

Atèdie, èdies, èdio, edian, edias, èdion. S'ATEDIA, v. r. S'ennuyer, v. *langui*. R. à, *tedi*.

ATEFIA, ATEFEA, ATAFIA (d.), (cat. esp. *ataviar*, orner, parer; berrichon *affier*, élever avec soin), v. a. Élever, nourrir, introduire, dans les Alpes, v. *abali, enanti, enaire*.

Atèfie, èfies, èfio, èfian, èfias, èfion.

Atefière ma famiho, j'élevai ma famille. S'ATEFIA, v. r. S'élever, faire sa première éducation, passer son enfance.

ATEFIA, ADO, part. et adj. Élevé, formé, ée. *Ai atefia 'no rinteno de moutoun*, j'ai élevé une vingtaine de moutons.

ATEFIAGE, s. m. Élevage, nourrissage, v. *nourrigage*. R. *atefia*.

ATEGNE, ATEGNEI (lim.), **ATENGE** (g.), **ATENDRE** (l.), (rom. *atenher, ategner*, cat. *atenyer*, esp. *atener*, it. lat. *attingere*), v. a. et n. Atteindre, joindre, arriver, v. *avé, adesa, ajougne, ataca, avenge, aventa*.

Se conj. comme *tegne*.

Ategnié, atengió (g.), il atteignait; *n'a pas pouscu i'atenge*, il n'a pas pu y assister; *l'ategnèguè à la tèsto*, il l'atteignit à la tête.

Acò's tant aut qu'ome n'i pot atenge.

P. GOUDELIN.

Coumo farèi-jon pèr l'atenge ?

J. JASMIN.

Pèr atenge aquel roc soulitari.

B. FLORET.

ATEN, ATENCH (l.), **ATEGNUT, ATENGUT** (g.), **ATENIUT** (lim.), **ENCHO, UDO**, part. Atteint, einte.

Pa atench un bricou (l.), il en a eu sa petite part.

Atèi, v. *atahut*; *ateina*, v. *entahina*; *atèino*, v. *tahino*.

ATEISA, ATAISA (l. g.), (lat. *attacere*), v. a. Apaiser, faire taire, v. *apasima, assoula*.

Ataise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. Au loc d'ataisa la souo doulou.

CÉNAC-MONCAUT.

L'espèr es lou calmant qu'ataiso la doulou.

M. BARTHÉS.

S'ATEISA, v. r. Se taire, se calmer. R. à, *teisa*.

ATEÏSME (cat. *ateisme*, esp. it. *ateismo*, port. *atheismo*, lat. *atheismus*), s. m. Athéisme, v. *impieta*.

Èpîtro sus l'ateïsme, à M. l'abat de La Mennais, titre d'une épître en vers provençaux anonyme (Marseille).

En 1613, le philosophe italien Vanini, condamné pour avoir enseigné l'athéisme, fut brûlé à Toulouse, sur la place Saint-Étienne.

ATEÏSTO, ATAÏSTO (v. fr. *athéiste*, esp. it. *ateista*), s. et adj. Athée, v. *mescrestent*.

Sus acò soum d'ateïstos.

D. SAGE.

R. *ateïsme*.

Atela, v. *atala*; *atelatge*, v. *atalage*; *atelié*, v. *ataié*.

ATEMA (S'), v. r. S'obstiner, s'opiniâtrer, v. *achini, encara*.

Atème, èmes, èmo, eman, emas, èmon.

Ou, se vol s'atema, rête sus lou carrèl,

El emai soum armado.

J. ROUX.

ATEMA, ATEMAT (l.), ADO, part. Obstiné, entiché, ée. R. à, *tèmo*.

ATEMPEIRA, v. a. Humecter la terre, v. *tempeira*.

Atempèire, èircs, èiro, eiran, eiras, èiron.

S'ATEMPEIRA, v. r. S'humecter; boire.

ATEMPEIRA, ADO, part. Humecté, mouillé, arrosé, ée. R. à, *tempéi*.

ATEMPOURA, ATEMPOURI (rom. *atemprar, atrempar*, cat. esp. *atemperar*, it. lat. *attemperare*), v. a. Préparer la terre, en parlant du temps, mettre en état, disposer, v. *assesouna*; tempérer, chauffer graduellement le four d'une verrerie, v. *caufeja*; modifier, adoucir, v. *adouba*.

Dins ma demoro

N'intro la caud d'eila-deforo

Que pèr atempouri tout just lou fresqueirum.

CALENDAU.

S'ATEMPOURA, v. r. Se mettre en état propice.

ATEMPOURA, ATEMPOURAT (l.), ADO, part. et adj. En état, disposé, préparé par les pluies; tempéré, modéré, ée. R. à, *tempouro*.

ATEMPOURAMEN (rom. *atempramen, atempre*, it. *attemperamento*), s. m. Préparation, mise en état du sol par un temps favorable, v. *tempéi*. R. *atempoura*.

ATENCHO, ATENJO (g.), ATENTO, ATENJUDO (lim.), (rom. *atenta*), s. f. Atteinte.

Èstre d'atencho, èsse d'atenjos (g.), être à portée.

Après avé soufert uno tresième atench.

D. SAGE.

Au premié cop, foro d'atencho

Nous passerian.

CALENDAU.

Da l'atento à (g.), courir sus, atteindre. R. *atene*.

ATENCIOUN, ATENCIEN (m.), ATENCIÉU (l. g.), **ATENCI** (lim.), (cat. *atenció*, esp. *atención*, it. *attenzione*, lat. *attentio, onis*), s. f. Attention, v. *avisado*; égard, soin, v. *suen*.

Atencioun ! attention ! faire atencioun, faire attention; *sèns faire atencioun*, par inadvertance; *metre tóuti sis atencioun*, mettre toute son attention; *fauto d'atencioun*, faute par inattention.

ATENCIOUNA, ATENCIOUNAT (l. g.), **ADO**, adj. Circonspect, ecte, prévenant, ante, plein d'égards, v. *avisa*; attentif, ive, v. *atentièu*.

Coumo vous vesieu tant atenciouna.

R. SERRE.

R. *atencioun*.

Atenda, v. *tenda*.

ATENDÈNT (EN), (rom. *atendent*), loc. adv. En attendant, v. *enterin, entant, entre-tant, entandoumens, entremen, mentre-tant*.

Es pèr en atendent, c'est pour attendre. R. *atèndre*.

ATENDESOUN (rom. *atendeso, atendensa*), s. f. Action d'attendre, attente, v. *atèndo, es-pèro*. R. *atèndre*.

ATENDO, ATENTO et TENTO (l.), (rom. *atenda, atenta, aten*, b. lat. *attenta*), s. f. Attente; délai; but où l'on tend, v. *visto*.

Pèiro d'atèndo, pierre d'attente; *douna l'atèndo*, impatienter, chagriner; *n'avè ges d'atèndo*, être impatient; *la meissoun, lou fen, li magnan n'an ges d'atèndo*, la moisson, la rentrée des foins, les vers à soie, ne permettent aucun délai. On dit en français :

En moisson et en vendanges
Il n'y a fêtes ni dimanches.

R. *atèndre*.

ATÈNDRE, ATENDRE (l.), **ATENDE** (g.), (rom. cat. *atendre*, esp. *atender*, port. *atender*, it. lat. *attendere*), v. a. et n. Attendre, v. *apeita, espera*; tendre à, v. *tira*; pour atteindre, v. *ategne*.

Se conj. comme *tèndre*.

Atènde, atènd (l.), attends; *atènde qu'a-tèndras*, et d'attendre; *atènde que lou fara pas*, j'espère qu'il ne le fera pas; *m'atèndras à la pèiro de bos*, attends-moi sous l'orme; *atèndeguè, atèndouc* (g.), il attendit.

PROV. LANG. Qui a car e pa
Pot atèudre à douma.

S'ATÈNDRE, ATENDE-S (b.), v. r. S'attendre, compter sur; être attentif, s'appliquer à l'ouvrage; pour travailler sans relâche, se fier, se rapporter, v. *ateni*.

Atenden-nous, atendan-nous (l.), attendons-nous à; *noun vous atèndès, nou vous atèndats* (l.), ne vous attendez pas; *se s'a-tèndon d'èu, saran mau fisa*, s'ils comptent sur lui, ils seront déçus; *m'atènde à tu*, je compte sur toi; *se fau atèndre*, il faut s'appliquer.

ATENDU, ATENDUT (l.), UDO, part. Attendu, ue; attentif, ive.

Atendu que, attendu que.

PROV. Pichot dina bèn atendu
Es pas douna, mai bèn vendu.

ATENDRI, ATENDRESI (a. lim.), (rom. *atendrir, atendresir, atenresir*, cat. *enternir*), v. a. Attendrir, v. *pertouca, esmoure*. *Atendrisse, issès, is, issès, issès*, *isson*.

Enfin atendrissié si rimo
E plouravo en chanjant de toun.

H. MOREL.

S'ATENDRI, v. r. S'attendrir.

En s'atendrissènt, en s'atendriguent (l.), en s'attendrissant.

Ah ! que sèns mai lucha toun amo s'atendrigue.

B. FLORET.

Se l'escoutàvi mai, bessai m'atendririéu.

E. PÉLABON.

ATENDRI, ATENDRIT (l. g.), IDO, part. et adj. Attendri, ie.

Saras jamai de mi plour atendrindo.

A. TAVAN.

R. à, *tendre*.

ATENDRIMEN, ATENDRISSIMEN (m.), **ATENDRISSAMEN** (a.), (cat. *enterniment*, esp. *enternecimiento*), s. m. Attendrissage, action d'attendrir, v. *pieta*.

Gounfle d'atendrimen e de reconeissènço.

ARM. PROUV.

Counservo encaro aquel atendrimen.

ABBÉ BRESSON.

R. *atendri*.

ATENDRISSÈNT, ATENDRISSÈNT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Attendrissant, ante, v. *pietadous*. R. *atendri*.

ATENDUDO (rom. *atenduda*), s. f. Attente, v. *atendesoun, atèndo*. R. *atèndre*.

Atène, v. *ateni*.

ATENEN, ENCO (esp. *Ateniense*, lat. *Atheniensis*), adj. et s. Athénien, enne.
Saint Gilles èro un Atenen, saint Gilles était d'Athènes.

Lis Atenen, gënt plen de croio.
 AD. DUMAS.

R. *Ateno*.

ATENENCI, ATENÈNCI (g.), **ATENÈNÇO** (nic.), **ATENENÇO** (l.), (it. *attenenza*, b. lat. *attinentia*), s. f. Contiguïté.

Lis atenenci, les lieux attenants. R. *atenènt*.

ATENÈNT, ATENENT (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *atenen*, *atanhent*, it. *attenente*), adj. et prép. Attenant, ante, v. *rasant*.

Es tout d'un atènènt, c'est tout en un tenant; *es atènènt l'oustau*, c'est contigu à la maison; *es atènènt*, c'est attendant, tout proche; *dos fes atènènt*, deux fois consécutives. R. *ateni*.

ATENÈU (cat. *Atheneu*, it. esp. *Ateneo*, lat. *Athenaeum*), s. m. Athénée, cercle littéraire.
L'Atènèu de Marsiho, de Bourdèus, de Barcilouno, l'Athénée de Marseille, de Bordeaux, de Barcelone.

ATENIÈU (lat. *Athenaeus*), n. p. Athénée, ancien philosophe.

Atenge, v. *ategne*.

ATENGUT (rom. *atengut*), adv. Assidûment, continuellement, sans cesse, en Gascogne, v. *de-longo*.

Atengut la glòrio t'apello.
 Atengut lou chagrin n'atend.

J. JASMIN.

R. *ateni*.

ATENI, ATENE (g.), **ATÈNE** (l.), (rom. *atenir*, *atener*, cat. *atenir*, esp. *atener*, it. *atenere*, lat. *attinere*), v. n. et a. Tenir à, être contigu, v. *touca*; tenir, observer, v. *garda*.
 Se conj. comme *teni*.

S'ATENI, v. r. Être contigu, s'en tenir à, se rapporter, se fier; travailler sans relâche, être assidu.

S'atèni à soun obro, se tenir à son travail; *m'atène pas à tu*, ton témoignage ne me suffit pas; *quan se l'atendriè*, qui se fierait à lui.

PROV. Qu s'atèn au mounde, s'endourmira.

ATENGU, ATENGUT (l. g.), udo, part. Qui s'en est tenu à; observé; appliqué, ée; assidu, ue.

Travaio atengu, il travaille avec attention, sans relâche.

Atenjo, v. *atencho*; *atenjut*, udo, v. *ategne*.

ATENO (rom. *Athenas*, esp. *Atena*, it. *Atene*, lat. *Athenae*), n. de l. Athènes, capitale de la Grèce.

L'Ateno dôu Miejour, l'Athènes du Midi, nom par lequel on désigne quelquefois la ville d'Aix, à cause du grand nombre de littérateurs et d'artistes qu'elle a produits. Marseille était appelée par les Romains l'Athènes des Gaules.

Coume aquéli d'Arle e d'Ateno,
 Poutas la cigalo au capèu.

P. ARÈNE.

— Iroundello,

Passo, bello,

Digo mounte as ierna?

— En Ateno,

Sus l'anteno...

Perqué me l'as demanda?

dicton populaire usité à Arles.

ATENOUS (b. lat. *Atenoldus*, *Atenulfus*, *Athenulphus*), n. p. Athenoux, Attenoux, Thénoux, Athénosy, D'Athénosy, Ténosy, Ténougi, Athénou, noms de fam. provençaux.

Atèn, v. *atenièu*.

ATENTA (rom. cat. esp. *atentar*, port. *atentar*, it. lat. *attentare*), v. n. Attenter.

Atente, entès, ènto, catan, entas, ènton.

Atentèron à ma rido, on attenda à ma vie.

ATENTAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui attende; attentatoire. R. *atenta*.

ATENTAT, TENTAT (cat. *atentat*, esp. *atentado*, it. *attentato*, b. lat. *attentatum*), s. m. Attentat, v. *crime*.

Barcilouno revoultado,

Helas, qun grand atentat!

Tu vas èstre canounado.

CH. POP.

ATENTENA, TENTENA (it. *tentennare*, balancer; cat. *tintina* et ar. *dendena*, cantilène), v. a. Amuser par des paroles, bercer d'espérances, v. *amusa*; atermoyer, renvoyer d'un jour à l'autre, v. *atermena*.

Nous atentenaro, il nous tenait le bec dans l'eau; *atentena 'no fiho*, bercer une jeune fille d'une promesse de mariage.

ATENTENAIRE, ARELLO, AIRO, s. Atermoyer, enjôleur de filles; mauvais payeur, v. *embulaire*. R. *atentena*.

ATENTIÈU, ATÈT (nic.), **IVO, IBO, IÉUO, ÈNTO** (cat. *atent*, esp. *atento*, it. port. *attento*, *attentivo*, lat. *attentus*), adj. Attentif, ive, v. *aurihous*.

Lou front clin, legissènt atentièu.

A. CROUSILLAT.

Pourgès uno aurilho atentivo.

ID.

Douc estas bèn atèn à ço que vous dirai.

J. RANCHER.

ATENTIVAMEN, ATENTIBOMEN (l.), **ATENTAMEN** (nic.), (rom. *atendudament*, cat. *atentament*, esp. *atentamente*, it. port. *attentamente*), adv. Attentivement.

Li demandon ço que canejo tant atentivamen.

F. VIDAL.

R. *atenièu*.

Atènito, v. *atèndo*; *atento*, v. *atencho*.

ATENUA (rom. cat. esp. *atenuar*, port. *atenuar*, it. lat. *atenuare*), v. a. Atténuer, diminuer, v. *atèuna*.

Lou mal s'atenuo.

J. AZAÏS.

ATENUACIOUN, ATENUACIEN (m.), **ATENUACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *atenuacio*, esp. *atenuacion*, it. *atenuazione*, lat. *atenuatio*, *onis*), s. f. Atténuation, v. *demenicioun*.

ATENUANT, ANTO (rom. *atenuativ*, *iva*, esp. *atenuante*, port. it. *atenuante*), adj. Atténuant, ante.

Circostànci atenuanto, circonstance atténuante. R. *atenua*.

ATEPI, v. a. Gazonner, v. *abauqui*, *agerbi*, *agermi*, *gerba*, *tèpa*.

Atepisse, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ATEPI, v. r. Se revêtir de gazon.

Lou blad s'atepi.

ARM. PROUV.

ATEPI, ATEPIT (l.), ido, part. et adj. Gazonné, ée.

Vegùè mai lou margai atepi coume un prat.

E. BAGNOL.

R. à, *tèpo*.

ATEPINEN, s. m. Gazonnement, v. *agazonnage*, *tèpage*. R. *atepi*.

Atèri, v. *aterri*.

ATERMINA, ATERMENA (lim.), **TARMENA** (rom. cat. *atermenar*, b. lat. *aterminare*, *atterminare*), v. a. et n. Délimiter, circonscrire, v. *bouina*; terminer, apaiser, v. *abouca*; atermoyer, temporiser, différer, v. *atentena*, *remanda*, *trelugna*.

Acò l'atermenara ta coulèu, cela va calmer ta colique; *de-longo atermeno*, sènsò rèn défini, il est toujours à végétiller, sans rien conclure.

ATERMINA, ATERMENAT (l.), ado, part. Délimité, déterminé, borné; terminé; atermoyé, ée. R. à, *termino*.

ATERMINAGE, s. m. Action de délimiter, de déterminer, d'atermoyer.

Ale d'aterminage, acte de bornage. R. *atermina*.

ATERMINAIRE (rom. cat. *atermenaire*, *atermenador*, b. lat. *atterminator*), s. m. Délimitateur, v. *boulaiere*.

Lou crounicaiere Bertrand Bouisset èro destruire a aterminaire, le chroniqueur Bertrand Boisset était arpenteur et borneur. R. *atermina*.

ATERMINAMEN (rom. *aterminamen*), s. m. Délimitation, bornage, v. *boulamen*. R. *atermina*.

ATERNIT, IDO, part. et adj. Maigre, piètre, en Rouergue, v. *ameigrir*.

Aquel bestial es aternit.

A. VAYSSIER.

R. à, *terne*.

ATERRA, ATARRA (m.), **ATARA** (l.), (rom. cat. esp. *aterrar*, port. *aterrar*, it. *atterrare*, b. lat. *atterrare*), v. a. et n. Courber vers la terre, atterrer, abattre, accabler, terrasser, renverser, v. *amourra*, *esterni*; t. de mar. Découvrir la terre, prendre terre, atterrir, v. *arriba*; creuser la terre, v. *caca*; enchausser, butter une plante, v. *enterra*.

Aterra lou moulin, engorger la meule du moulin.

Veici pèr l'aigo despera

E pèr tous tres lous aterra.

G. D'ASTROS.

Pèr la mort, s'ieu noun vousterre!

D. SAGE.

S'ATERRA, v. r. Se courber vers la terre, se coucher ventre à terre, se terrer.

Li magnan s'aterron, les vers à soie s'engourdissent, à l'approche de la mue.

ATERRA, ATERRAT (l. g.), ado, part. et adj. Atterré, terré, terrassé, ée, abattu, ue.

Barquet aterra, nacelle jetée à terre; *aterrado per lou mau*, affaissée sous le mal.

PROV. GASC. Bos aterrat, ne fau pas apcho, quand le bois est abattu, les haches viennent s'offrir. R. à, *terro*.

ATERRAGE, ATERRÀGI (m.), s. m. Action d'atterrer, d'abattre; t. de mar. atterrage, proximité de la terre; atterrissage, action de prendre terre.

En venènt prendre l'atterràgi.

B. LAPOMMERAYE.

R. *aterra*.

ATERRAIRE, ATARRAIRE (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui atterrit; qui n'a pas le pied marin.

Quand es d'aterraire

Que tombon soulet.

Li dian de targaire

Dou bouen rèi Reinié.

CH. POP.

R. *aterra*.

ATERRAMEN (esp. *aterramiento*, b. lat. *aterramentum*), s. m. Atterrissement; achèvement, v. *aterrimen*. R. *aterra*.

ATERRASSA, ENTERRASSA, TERRASSA, v. a. Couvrir de terre, terrasser, v. *terra*, *terraia*. *Aterrassa lou païè*, couvrir de terre le comble d'une meule de paille.

ATERRASSA, ado, part. Terrassé, ée; couvert de terre.

Si caro soun aterrassado.

F. GRAS.

R. à, *terras*.

ATERRASSI, ATARRASSI (m.), (rom. *aterrare*, v. suisse *enterraxi*), v. a. Mêler de terre, v. *enterrousi*.

S'ATERRASSI, v. r. Devenir terreux.

ATERRASSI, ido, part. et adj. Mêlé ou couvert de terre.

E se ta tèsto aterrassido

Es pas brulado coumo fau,

S'arrapo mai.

A. FERNALLIER.

R. à, *terrasso*.

ATERRI, ATERI (l.), (rom. *aterrire*, it. *atterrire*), v. a. Réduire en terre, consumer, v. *coumbouri*; remplir de terre, combler, v. *atura*; rendre terreux, livide, v. *abasani*; mettre à terre, v. *desbarca*; mettre à sec, tarir, v. *atari*.

Aterrisse, issès, is, issèn, issès, isson.

Atèrri sa lareo, atterrir.

S'ATERRI, v. r. Se réduire en terre, s'effriter; se combler, prendre un teint livide, se mettre à sec.

Li palun s'atterrisson, les marais se colmatent.

Souto soun pas pesuc s'atterris la roucaio.

A. LANGLADE.

ATERRI, ATERRIT (l. g.), ido, part. et adj. Réduit en terreau, comblé de terre, colmaté, ée; couleur de terre, livide, hâve, plombé, ée; atterré, terrifié, ée, à Nice.

A 'n founs aterri, il a un teint cadavérique. R. à, *terro*.

ATERRIMEN, ATERRISSIMEN (m.), **ATER-RISSAMEN, ATERRICHAMEN** (a.), (it. *atterrimento*), s. m. Réduction en terre, atterrissement, colmatage, v. *eremen, lais*, R. *aterri*.
Aterrousi, v. enterrousi; **atertant**, v. auter-
 tant; **ates**, v. asto.

ATES, ESO (rom. *Ates, esa*, lat. *Aptensis*),
 adj. et s. Aptésien, enne, de la ville d'Apt, v.
charrin, lico-plat, suço-arencado.

Terrén atès, t. de géologie, terrain aptien,
 semblable aux terrains composés de marnes et
 d'argiles qu'on trouve dans les environs d'Apt.

La coumessien ateso.

F. VIDAL.

R. At.

ATESA (esp. *atesar*, rom. *atensar*), v. a.
 Tendre, bander, v. *tesa*.

L'atesant enca mai, lou pòn bèn fa peta.

J. RANCHER.

ATESA, ATESAT (nig.), **ADO**, part. et adj. Tendu,
 ue; pour lent, grave, v. *atusa*.

ATESSA (rom. *atensar*, tendre; esp. *atesar*,
 id.), v. a. Allaiter, tendre le sein, v. *alacha*.

Atesse moun enfant.

LAFARE-ALAIS.

E toujours l'atessavo

O lou poutounejavu.

P. DE GEMBLoux.

ATESSA, ATESSAT (l.), part. Allaité, ée.

ATESSADO, s. f. Repas d'un enfant qui tette,
 v. *alachado, tetado*.

Douna 'no atessado, donner à teter; *a*
agu dos atessado, il a tété deux fois. R. *a-*
tesa.

ATESSAMEN, s. m. Allaitement, v. *alacham-*
men, nourri. R. *atessa*.

ATESTA (cat. esp. *atestar*, port. *attestar*,
 it. *attestare*, lat. *attestari*), v. a. Attester, v.
acerta, afourti.

Atèste, èste, èsto, estan, estas, èston.

Hou poudèn toutes atesta.

J. AZAÏS.

Li martire atestèron.

A. TAVAN.

ATESTA, v. a. Étêter un arbre, v. *acima*,
escabassa, descapela, destesta.

Se conj. comme le précédent.

S'ATESTA, v. r. S'entêter, s'obstiner, v. *en-*
testa.

ATESTA, ADO, part. Étêté; entêté, ée. R. *à*,
tèsto.

ATESTACIOUN, ATESTACIEN (m.), **ATES-**
TACIÉU (l. g.), (cat. *atestaciò*, esp. *atesta-*
cion, it. *attestazione*, rom. lat. *attestatio*),
 s. f. Attestation, v. *certificat*.

ATESTANT, ANTO (lat. *attestans, antis*, it.
attestatore), adj. et s. Attestant, qui atteste.
 R. *atesta*.

ATESTI, v. a. Affirmer avec entêtement, en
 Languedoc, v. *encara*.

Lous qu'atestisson que voulèn coupa la Franco à
 trosses.

C. DE TOURTOULON.

ATESTI, ATESTIT (l.), **IDO**, part. et adj. Entêté,
 ée. R. *à, tèsto*.

ATESTUDI (S'), v. r. Devenir têtù, s'opiniâ-
 trer avec entêtement, v. *entestardi*.

Atestudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ATESTUDI, ATESTUDIT (l. g.), **IDO**, part. Opi-
 niâtré, entêté, ée, avec bêtise.

Atestudit aquí, cassèt e recassèt.

J. CASTELA.

R. *à, testut*.

ATESURA, v. a. Tendre, v. *tesa, tèndre*;
 mesurer, v. *tesura*.

Atesura lou cop, mesurer son coup. R. *à*,
tesuro.

ATETOUNI (S'), v. r. Se prendre à la ma-
 melle.

ATETOUNI, IDO, part. et adj. Pendu au sein,
 qui tette souvent, fort enclin à teter.

Car l'a rên de plus dous à vèire

Qu'un bël enfant atetouni.

J. BRUNET.

R. *à, tetoun*.

ATÉUNA, ATÉUNI (g.), **ATÉUGNA, ATÉUGNI**
 (l.), **ATÉUNESI** (lim.), (rom. *atenuar, enteun-*
ezir, lat. *attenuare, tenuescere*), v. a. At-

ténuer, amincir, aplatis, v. *aprima, assimpli*.
Atéune, éunes, éuno, éunan, éunas, éu-
non, ou *atéunisse, isses, is, issèn, issès,*
isson.

Lou carèmo atéunesis, le carême ama-
 grit.

S'ATÉUNA, S'ATÉUNI, v. r. S'atténuer, s'exté-
 nuier, devenir mince, grêle.

ATÉUNA, ATÉUNIT (l.), **ADO, IDO**, part. et adj.
 Atténué, exténué, ée.

Sute vers la terro cabusso

Atéugnit coumo uno merlusso.

M. BARTHÉS.

R. *à, téune*.

ATÉURE (lat. *acervus*, ou *agger, eris*, ou
tellus, uris), s. m. Amas confus de choses
 différentes; abcs; morfondure, refroidisse-
 ment, en bas Limousin, v. *acamp, amas*.

Atge, v. age.

ATI (rom. *adaptir, adaptir*, assaillir, ou
 lat. *adire*), v. a. Poursuivre, en Rouergue, v.
acouti.

ATI, s. m. Briquet à tirer du feu, v. *bate-*
fiò, ferret, esquè. R. *atia, atisa*.

ATI, ATIC (l.), **ATIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *atic*,
 esp. *atico*, it. *attico*, lat. *atticus*), adj. Atti-
 que, v. *atenen*; pour étique, v. *eti*.

L'ati, l'attique, l'ordre attique; *sau atico*,
 sel attique; *Atticus*, nom du premier abbé du
 monastère de Saint-Gilles, après la mort du
 saint de ce nom (705).

Ati, v. aqui; *atia, v. atisa; atiba, v. ativa*.

ATICISME (esp. *aticismo*, it. *atticismo*, lat.
atticismus), s. m. t. littéraire. Atticisme. R.
atie.

ATICO (cat. *Atic*, esp. *Atico*, it. lat. *Attica*,
 gr. *Ἀττική*), s. f. L'Attique, province de Grèce;
 ornement d'architecture.

Atié, v. astié; *atié, v. tié, teo, tesu*.

ATIERA, ATIEIRA (l.), (rom. *atîeyrar*), v.
 a. Aligner, mettre en files, v. *arregueira*,
entiera. R. *à, tiero*.

Atiesa, v. aquesa.

ATIEU, ACTIEU (l.), **IVO, IBO** (rom. *adiu*,
actiu, iva, cat. *actiu*, it. *attivo*, esp. port.
activo, lat. *activus*), adj. Actif, ive, v. *agis-*
sènt, valènt, traficous.

L'armado atico, l'armée active; *l'atièu e*
lou passieu, l'actif et le passif.

En français lou verbe *tomber* es pas verbe atieu
 coume en prouvençau.

C. DE VILLENEUVE.

ATIFA, ATIFALHA (g.), **ATIFESTA** (d.), (cat.
 esp. *ataviar*, orner), v. a. Atifier, parer, v.
assièuna, atrenca.

Jou l'atifi, jou l'atirâlhi.

G. D'ASTROS.

S'ATIFA, v. r. S'atifier, se parer, v. *acacha*,
alisca, espingouleja.

S'atifa d'erbos e de flous.

G. D'ASTROS.

ATIFA, ATIFAT (l.), **ADO**, part. et adj. Attifé,
 ée. R. *à, tifo*.

ATIFET, ATUFET (l.), (v. fr. *attifetz, tifez*,
 cat. *ataviu*), s. m. Affiquets, fanfreluches, a-
 tours, v. *atrenca duro, beloio*.

Tout aquel atifet d'un crane muscadin.

LAFARE-ALAIS.

Touto uno letagno de petits atifets.

F. DE CORTÈTE.

Aguèt bèn cerca sous atifets.

C. FAVRE.

R. *atifa*.

Atigo, v. aligo.

ATIHA, ATILHA (g.), (rom. *atilhar, atillar*,
 port. *atilar*, it. *atillare*, b. lat. *atillium*,
 équipage), v. a. Arranger, parer, attifer, v. *ar-*
nesca, atifa, atrenca.

ATIHA, ATILHAT (g.), **ADO**, part. Arrangé, a-
 justé, ée. R. *atela, atala*.

ATIHAMEN, ATILHOMEN (g.), (rom. *atilha-*
men), s. m. Ajustement, v. *ajust, atrenca-*
duro. R. *atiba*.

Atija, v. atissa.

ATIMBRAT, ADO (rom. *atemperat, ada*),
 part. et adj. Calme, réglé, ée, v. *siau, sol*.

Tèms atimbrat (querc.), temps au beau
 fixe.

ATINDA, ENTINDA (g.), (esp. *entintar*,
 teindre), v. a. Atinter, parer, ajuster, v. *as-*
sièuna, alisca, atrenca; arranger, organi-
 ser, v. *arrenja*.

Atinda lou fiò, aviver le feu.

S'ATINDA, v. r. S'atinter, s'équilibrer, se
 fixer.

Quand lou bël tèms s'atindo.

J. JASMIN.

ATINDA, ATINDAT (l. g.), **ADO**, part. et adj.
 Atinté, paré, organisé, ée.

Atindadis, ados, plur. lang. d'*atinda*,
ado. R. à, tinto.

Atindouna, v. entindouna.

ATINTA, TINTA (gr. *τῆνος*, marmite), v. a.
 Décanter, pencher un vase pour faire écouler
 le liquide qu'il contient, en bas Limousin, v.
arranca; incliner, v. *elina*. R. *à, tinto?*

ATINTEINA, ENTINTAINA (g.), v. a. En-
 traîner, v. *entira, desbalaça*. R. *à, tin-*
tèno.

ATINTOULA, ATITOULA (l.), **ATITOURIA**
 (m.), v. a. Dodiner, dorloter, v. *tintoula*; ca-
 joler, amadouer, v. *amistousa*.

Coume un enfant l'atintoulaves.

J. ROUMANILLE.

S'ATINTOULA, v. r. Se dodiner, se choyer.

ATINTOULA, ATITOUAT (l.), **ADO**, part. Dor-
 loté, ée. R. *a, dindo*.

Atioula, v. acula.

ATIPIA, v. a. Alourdir, engourdir, en Forez,
 v. *enlourdi*. R. *à, tip*.

Atiqueto, v. etiqueto.

ATIRA (rom. *atirar*, it. *attirare*), v. a. Ati-
 tirer, allécher, v. *agroumandi, atraire, a-*
triva.

Vin qu'atiro soun bevère, vin qui excite
 à boire; *acò t'atiro rên de bon*, cela ne te
 vaut rien de bon.

S'ATIRA, v. r. S'attirer.

ATIRA, ATIRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Attiré,
 ée. R. *à, tira*.

ATIRAI, ARTIRAI (m.), **ATIRALH** (g.), **ATI-**
RAL (l.), **ATIRAGE** (rh.), (it. *attiraglio*), s. m.
 Attirail, bagage, toilette encombrante, v. *ar-*
nesc, arlèri, atalage, trast.

Es un atirai que finis plus, c'est un ti-
 raillement à ne plus finir.

Liso esfaço l'esclat de tout lour atiral.

C. PEYROT.

Tout moun atiral fouguèt lèu aprestat.

L. VESTREPAIN

R. *atira*.

ATIRAI, ATIRALHA (l. g.), (rom. *atirar*,
 atourner), v. a. Parer avec affectation, attifer,
 arranger, préparer, fournir, v. *arnesea, a-*
trenca.

Jou l'atifi, jou l'atirâlhi.

G. D'ASTROS.

R. *atirai*.

ATIRAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui,
 celle qui attire; attractif, ive. R. *atira*.

ATIRAMEN, s. m. Attraction, séduction.

ATIRAMEN de pluie, phénomène météo-
 rologique qui amène la pluie. R. *atira*.

ATIRANT, ANTO, adj. Attirant, attrayant,
 ante, v. *atraiènt*.

Marchando atiranto, marchande préve-
 nante.

PROV. Atirant coume la sereno de mar.

R. *atira*.

ATIRO, s. f. Étire, outil de corroyeur pour
 étirer les peaux. R. *atira*.

ATISA, TISA (d.), **ATIA, ATUA** (m.), **ATUSA**,
ENTUSA (l. g.), (rom. *atizar, atusar*, cat. *a-*
tiar, esp. *atizar*, port. *atizar*, it. *attizza-*
re), v. a. Attiser, v. *empusa*.

Atise, isses, iso, isan, isas, ison, ou (m.)
atièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Atisa de fiò, allumer du feu, battre le bri-
 quet.

Ço que fai espandi moun cor

È moun sang alumo, atiso.

G. B.-WYSE.

S'ATISA, S'ENTUSA, v. r. S'attiser, s'aviver;
 s'avancer.

Lou lume s'atiso, s'atiè (m.), la lampe
 s'avive.

S'entuso de novèl e l'ausis que rouncavo.

A. MIR.

ATISA, ATISAT (l.), ATUSAT (g.), ADO, part. et adj. Attisé, avivé, allumé, ée.

Del calel tèn la meco atisoado.

P. GOUDELIN.

Foc audous atusat pèr de mas generousos.

J. CASTELA.

R. à, teo, teso, tuso.

ATISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *atizador*, esp. *atizador*), s. Celui, celle qui attise, v. *empusaire*. R. *atisa*.

ATISALS, n. de l. Le moulin des Attisals, près Rodez. R. *atisa*?

Atisié, v. tisió.

ATISSA, ENTISSA, ATIJA (lim.), v. a. Prendre en grippe, vexer, molester, v. *ahira*; irriter, exciter, haler un chien (it. *adizzare*), v. *ahissa*, *aquissa*, *eussa*; agacer, fatiguer, v. *boustiga*.

T'atissara, t'ensourdara.

J. AZAIS.

S'ATISSA, v. r. Se prendre de grippe contre quelqu'un; prendre à tâche, s'opiniâtrer à faire une chose, v. *afisca*.

Nous atissaren pas à la counta poun pèr poun.

J. ROUX.

Entremen m'atissave

A ne fa de Datens.

B. FLORET.

ATISSA, ATISSAT (l.), ADO, part. et adj. Irrité, opiniâtré, ée.

L'ai atissado, je l'ai prise en grippe.

Quant de gents atissats à volé pas res creïre!

M. BARTHÈS.

R. à, tisso.

ATISSOUS, OUSO, adj. Agaçant, ante, v. *tis-sous*. R. *atissa*.

Atitoula, atitouria, v. atintoula.

ATITRA, v. a. Attitrer.

S'ATITRA, v. r. Prendre un titre, s'intituler.

S'atitravo Moussu lou Comte de Prouvènço.

GHIMON.

ATITRA, ATITRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Atitré, ée.

P'es atitra, il y est attitré.

Sis ami li mai atitra

Faguèron acampa si rèsto.

A. AUTHEMAN.

R. à, titre,

ATITUDO (esp. *actitud*, it. *attitudine*, lat. *aptitudo*), s. f. Attitude, v. *biais*, *pousturo*.

Prengh, coumo à soun abitudò,

Uno pietadouso atitudo.

J. HUOT.

Sèns quita soun atitudo.

C. FAVRE.

Plantat coume un piquet, gardant soun atitudo.

JOURDAN.

Atiuba, v. atuba.

ATICUN, s. m. Matières inflammables, combustible, paille, copeau, v. *atubau*.

Aduse un pau d'atun, apporte de quoi allumer le feu. R. *atia*, *atisa*.

ATIVA, ACTIVA (l.), ATIBA, ACTIBA (g.), (esp. *activar*), v. a. Activer, presser, v. *coucha*, *empusa*, *despacha*; pour préparer, v. *atifu*.

Poudiò dire qu'anabo atiba l'ensalado.

A. GAILLARD.

Lou novèl armamen qu'anfourcat d'activa.

JOURDAN.

Pèr coumpleta tout lou devis

E pèr activa l'edifici.

PUJOL.

ATIVA, ACTIVAT (l.), ADO, part. Activé, ée. R. *atièu*.

ATIVAMEN, ACTIVAMEN (l.), ATIBOMEN (g.), (rom. *activamen*, it. *attivamente*, esp. port. *activamente*), adv. Activement.

Pregavo lou sièu proucuratour de volé poussa ativamen lou sièu affaire.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *atièu*.

ATIVETA, ATIVITA (d.), ATIBITAT (g.), ACTIVITAT, ACTIBITAT (l.), (rom. cat. *activitat*, it. *attività*, esp. *actividad*, lat. *activitas*, *atis*), s. f. Activité, v. *abelu*, *agissènço*, *enavans*, *trafi*.

Es en ativeta de service, il est en activité de service.

Moun ativeta me sousto de tout mau.

H. MOREL.

D'aquelo ativeta s'escapara de flamo.

M. FÉRAUD.

Atja, v. aja; atjat, ado, v. aja, ado. ATLANTI, ATLANTIC (l. g.), ICO (cat. *atlantich*, esp. *atlantico*, lat. *atlanticus*, *ica*), adj. Atlantique.

Mar Atlantico, mer Atlantique.

ATLAS, ATELAS (cat. esp. port. lat. *Atlas*, it. *Atlante*), s. m. Atlas, montagne d'Afrique; recueil de cartes géographiques, v. *rouitiè*.

De l'Atlas, dal Taurus las cimos elevados.

DAVEAU.

Buchon a publié une notice sur un atlas en langue catalane de l'an 1374, conservé parmi les manuscrits de la Bibliothèque Nationale.

ATLETI, ATLETIC (l. g.), ICO (cat. *atletich*, esp. it. *atletico*, lat. *athleticus*), adj. t. littéraire. Athlétique, v. *garru*.

Les vòstris brasses atletics.

A. FOURÈS.

R. *atlèto*.

ATLÈTO (cat. it. esp. *atleta*, port. lat. *athleta*), s. m. Athlète, lutteur grec, v. *luchaire*.

L'atlèto ensanglentat si roulavo en l'areno.

J. RANCHER.

ATMOUSFERI, ATMOUSFERIC (l. g.), ICO (cat. *atmosfera*, esp. it. *atmosferico*, lat. *atmosphæricus*), adj. t. sc. Atmosphérique, v. *aeren*.

L'èr atmousferi, mar de 9000 lègo de large.

T. PUSSEL.

ATMOUSFÈRO (cat. esp. it. *atmosfera*, port. *atmosfera*, lat. *atmosphæra*), s. f. Atmosphère, v. *aire*.

Dins l'atmoufèro caudo.

CALENDAU.

A travès l'atmoufèro, en escampant belu,

Ane faire un trau dins la luno!

A. ARNAVIELLE.

ATO, HATO (l.), OTO, HOTO (m.), (lat. *atate*), interj. Eh! bien, dame! certainement, évidemment, v. *aubèn*, *certo*; après tout, au reste, v. *atout*, *tambèn*.

Atò, me n'en dirès tant, dame, vous m'en direz tant! *ato!* *acò*, ah! pour le coup; oh! quant à cela; *ato!* *alor*, ah! parbleu! *ato!* *certo*, par exemple! *ato!* *o*, mais oui; *ato!* *noun*, non certes; *ato!* *beleu*, sans aucun doute; *ato!* *vès*, puis, voyez-vous; *ato!* *pièi*, d'ailleurs; *ato!* *bèn*, du reste; *ato!* *pèr aro*, ah! pour cette fois-ci.

Hato, pèr ma fego, es moun mèstre.

G. ZERBIN.

ATO, ACHO (a.), (rom. lat. *acta*), s. f. Acte, action, en Languedoc, v. *ate*.

Atò, v. asto, aste; atobre, v. òutobre; atoi, v. atahut.

ATOME (rom. *atom*, cat. *atom*, esp. port. it. *atomo*, rom. lat. *atomus*), s. m. Atome, v. *brigouletto*, *bricaiounet*.

Un raïoun que brantaïo

Dis atome lóugié me mostro la bataïo.

C. REYBAUD.

Atorn, v. atour.

ATOS (lat. *Athos*), s. m. Le mont Athos, en Grèce.

ATOS (rom. *Atos*), n. de l. Athos (Basses-Pyrénées).

Atot, v. atout; atou, v. astoun.

ATOUCÀ (rom. *atocar*), v. a. Toucher, concerner, incomber, v. *atagne*, *pertouca*; atteindre, v. *ajougne*.

Se conj. comme *touca*.

De drech atoucariò lou grand courounamen.

B. FLORET.

R. à, *touca*.

ATOUCAMEN (cat. *toement*, it. *toceamento*), s. m. Attouchement, v. *paupamen*, *toeo*, *toucadis*. R. *atouca*.

Atoucant, v. toucant; atouch, v. atous.

ATOUISSAT, ADO, part. Émoussé, ée? en Agenais.

Lou faucet atouissat fara rire la vigno.

G. DELPRAT.

Atóula, v. ataula; atoumio, v. anatoumio. ATOUN, n. p. Aton, Athon; Bernard-Atton, nom patronymique des vicomtes de Nîmes, aux 10^e, 11^e et 12^e siècles.

ATOUNIO (cat. esp. port. it. lat. *atonio*, gr. *ἀτονία*), s. f. t. sc. Atonie, v. *aflanquimen*, *flaquiero*.

ATOUPINA, ENTOUPINA (h. lat. *atopinare*), v. a. Emmitouffler, coiffer, v. *estoupina*.

S'ATOUPINA, v. r. Se coiffer d'un bonnet de nuit, s'empaqueter la tête, s'emmitouffler.

ATOUPINA, ATOUPINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emmitoufflé, ée, dans une coiffe appelée *toupin*. R. à, *toupin*.

ATOUR, ACTOUR (l.), (rom. *actor*, *autor*, it. *attore*, cat. esp. port. lat. *actor*), s. m. Acteur, v. *coumedian*; demandeur en justice, v. *demandant*.

L'atour meravious que tant bèn recitavo.

LOU TRON DE L'ÈR.

Atour d'uno coumunauta, avocat d'une communauté.

ATOUR (rom. *adorn*, esp. port. *adorno*), s. m. Ajustement, ornement, atour, v. *ajust*, *atifet*.

Elo agué lèu de raubo emai d'atour.

J. DIOULOUFET.

R. *adourna*.

ATOURNA (rom. *atornar*, b. lat. *attornare*), v. n. Retourner, v. *retourna*.

Se conj. comme *tourna*.

S'ATOURNA, v. r. Se retourner, se revancher, v. *revenja*.

PROV. Quau bèn s'atourno

A l'oustau tourno.

S'atourno i presentant sa tèsto.

P. DE GEMBLOUX.

ATOURNA, ATOURNAT (l.), ADO, part. Revanché, ée.

Me sièu atourna, je me suis défendu. R. à, *tourno*.

Atourre, v. tourre; atourrelha, v. estourrouia.

ATOURTI, v. a. Tortuer, v. *aguerli*, *gibla*. Atourtisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Mêmes, en escriguent, atourtissiò las lignos.

M. BARTHÈS.

S'ATOURTI, v. r. Se tortuer.

Les rocs ount le fèr s'atourtis.

L. VESTREPAIN.

ATOURTI, ATOURTIT (l. g.), ADO, part. et adj. Tortué, ée. R. à, *tort*.

ATOUS, ATOUTS (l.), ATOUT (rouerg.), s. m. Atout, v. *triounfle*; horion, gourmade, v. *baèu*; mauvais coup donné à une peau, en la dolant; pour toux, v. *tous*.

Faire atous, battre atous, jouer atout; a lis atous en man, il a toutes les chances de succès.

PROV. Atous,

Pèr metre en goust.

Atousses, plur. lang. d'atous. R. à, *touti*.

ATOuset, ATOUSOUN, ATOUSSOUN, s. m. Petit atout.

N'ai qu'un marrit atouset, je n'ai qu'un mauvais atout. R. atous.

ATOUT, ETOUT, ITOUT (b.), ATOT (d.), ITO (Forez), (v. fr. *à-tout*), adv. Aussi, de même, v. *tambèn*, *perèu*, *dins tout*.

Atout que, encore que.

Que Diéu l'ague en soun sen, la boueno maire atout!

M. TRUSSY.

Rèn vous pourra pas escusa,

Ni vous atout, moussu lou mèstre.

G. ZERBIN.

De sa manoto atout lou chinass flatejavò.

J. DIOULOUFET.

Nautres vous remercian et-tout.

C. BRUEYS.

R. e, tout.

ATRA, ATRACH (l.), ATRAIT, ATRÈIT (g.), (rom. *atrag*, it. *attratto*, lat. *attractus*), s. m. Attrait, v. *graci*.

D'un autre coustat s'esbrihaudo

Dis atra de soun bèu moussu.

H. MOREL.

Lis atra dòu meinage, l'équipage d'une ferme, l'attirail aratoire, v. *estruì*, *aplé*; lis atra vièu e mort, les bêtes et les instruments

de labour, v. *cabau*; *lis atra d'un mesteirau*, les outils d'un ouvrier, v. *arnès*.

Atrasses, plur. lang. d'*atrach*. R. *atraire*.

Atra, v. *atras*; *atrabali*, v. *atravali*.

ATRACA, **ENTRACA** (g.), **TRACA** (bord.), (esp. *atracar*, néerl. *trekken*), s. f. et n. Empiler, entasser, v. *entavela*; t. de mar. accoster un quai, pour charger ou décharger des marchandises, v. *acousta*; ranger, v. *arrenja*.

Atraque, *agues*, *aco*, *acan*, *acas*, *acon*.

Atraca de post, empiler des planches.

ATRACA, *ATRACAT* (l.), ADO, part. Empilé, ée. R. à, *traco*.

ATRACA, v. a. Ouvrir la trace, frayer un chemin dans la neige, v. *traca*, *calado*.

Li camin soun atraca, les chemins sont ouverts. R. à, *traco*.

ATACADO (rom. b. lat. *tracada*), s. f. Pile, tas, v. *empielado*, *laupi*. R. *traca*.

ATRACHA, v. a. Apercevoir, en Gascogne, v. *apercebre*, *devista*.

Elo, jou nou l'atràchi
Pèr tapla que l'agàchi.

F. DE CORTÈTE.

S'ATRACHA, v. r. S'apercevoir, en Gascogne, v. *arisa*, *tracha*.

Lou diable nou me vire, aros que m'en atràchi.

F. DE CORTÈTE.

Lou beci que s'aprocho

E nou s'atracho poun que jou li soui dabans.

ID.

Atrachat lou tont,

ID.

tout bien considéré. R. à, *trach*.

ATRACHELA, v. a. Rouler le chanvre peigné, mettre en poupées la laine cardée.

Atrachelle, *elles*, *ello*, *clan*, *elas*, *ellon*.

ATRACHELA, ADO, part. Roulé en poupée.

Femo mau atrachelado, femme mal accoutrée. R. à, *trachèu*.

ATRIACIUN, **ATRIACIEN** (m.), **ATRIACIÉU** (l. g.), (rom. *atraccio*, *atracha*, cat. *atracciò*, esp. *atracion*, it. *attrazione*, lat. *attractio*, *onis*), s. f. Attraction, v. *atiramen*.

Atrahina, v. *atrina*.

ATRAIENT, **ÈNTO** (it. *attraente*), adj. Attrayant, ante, v. *agradieu*, *graciously*, *atirant*.

PROV. Atraiènt coume la porto d'uno presoun.

R. *atraire*.

ATRAIRE (rom. *atraire*, *atrayre*, cat. *atraure*, it. *attrarre*, esp. *atraer*, port. *atrahir*, lat. *atrahère*), v. a. et n. Entrainer, attirer; faire des avances, montrer de l'empressément pour se défaire d'une marchandise, v. *atira*.

Se conj. comme *traire*.

Saup atraire soun mounde, elle sait attirer son monde.

ATRA, *ATRACH* (l.), AGHO, part. Attiré, ée.

ATRAMEN (rom. *atrament*, *atramenz*, *atremen*, lat. *atramentum*), s. m. Encre (vieux), v. *encro*, *tencho*.

ATransi (s'), v. r. Vieillir, changer, v. *transi*; s'assoupir, en Castrais, v. *assoupi*.

Se conj. comme *transi*. R. à, *transi*.

ATrANTOULI (s'), v. r. Devenir chancelant, vacillant, cassé de vieillesse, v. *acarcaveli*.

ATrANTOULI, *ATrANTOULIT* (l.), IDO, part. et adj. Chancelant, ante, caduc, uque.

S'es bèn atrantouli, il est bien cassé. R. à, *trantoul*.

ATRAPA, **TRAPA** (l.), (rom. cat. *atrapar*, esp. *atrapar*, it. *atrappare*), v. a. Attraper, prendre à une trappe, v. *entrappa*, *achappa*, *abrira*, *aganta*, *arrapa*; rencontrer, trouver, v. *acipa*, *trapa*, *trouba*.

Atrapo qu atrapo, attrape qui peut; *coume atrapes aquèu vin* ? comment trouves-tu ce vin ?

PROV. Piéu ! piéu !

Ço qu'atrape es miéu,

dicton des enfants qui font une trouvaille.

S'ATRAPA, v. r. Tomber dans une trappe; s'attraper, se prendre, se méprendre; se rencontrer, se trouver, en Languedoc.

Trapo-t'à la branco, prends la branche.

PROV. Li groumand s'atrapon.

ATRAPA, *ATRAPAT* (l. g.), ADO, part. Attrapé, ée, pris, ise.

M'a bèn atrapa, il m'a bien attrapé.

Ai atrapa 'n ase,
Ai gagna cinq sòu,
Ai croumpa 'no troumpo
Pleno de faïou.

dicton que chantent les enfants, lorsqu'ils ont attrapé un de leurs camarades.

PROV. Li plus fin, atrapa.

— Un atrapa n'en vau dous.

R. à, *trapo*.

ATRAPADISSO, s. m. Mystification, v. *abrivado*.

Riguèron lous proumiès de l'atrapadisso.

LOU BOURGALET.

R. *atrapa*.

ATRAPADOU, **ATRAPADUI** (bord.), **OUIRO**, **UIRO**, adj. Mystificateur, v. *atrapaire*; qu'on peut attraper, saisir.

Fruit atrapadni.

MOUREAU.

R. *atrapa*.

ATRAPAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui attrape, habile à attraper, trompeur, euse, v. *abusaire*, *agouraire*, *embulaire*, *enganaire*.

Es un bèl atrapaire, c'est un grand faiseur de dupes ou de niches. R. *atrapa*.

ATRAPATÒRI, s. m. Attrapoire, piège, v. *achapatòri*, *leco*, *trapadello*.

Aro prenès-n'en d'autre à voueste atrapatòri.

C. BERNARD.

R. *atrapa*.

ATRAPATOUN, s. m. Attrape, corde destinée à maintenir un objet mobile sur un vaisseau; cordage qui retient un bâtiment abattu en carène. R. *atrapa*.

ATRAPO, s. f. Attrape, niche, piège, v. *bulo*, *destoutiè*.

Un pinsan pres dins uno atrapo.

J. JASMIN.

Dirias qu'es uno atrapo.

F. PEISE.

R. *atrapa*.

ATRAPO-CUOU, **ATRAPO-CUL** et **TRAPO-CUL** (lim.), s. m. Espèce de piège, connu à Tulle, v. *leco*. R. *atrapa*, *cuou*.

ATRAPO-GARGAMÈU, **ATRAPO-GOURNAU**, **ATRAPO-NIGAUD**, s. m. Happelourde, v. *bulo*.

Fau pas juja sus l'aparènc,

Es un atrapo-gargamèu.

A. BOUDIN.

Que de marchand d'enguènt! que d'atrapo-gournau!

F. CHAILAN.

R. *atrapa*, *gargamèu*, *gournau*, *nigaud*.

ATRAPO-MINOUN, s. m. Patelin, v. *cato-miaulo*. R. *atrapa*, *minoun*.

ATRAPO-MOUSCO, **TRAPO-MUSCO** (l.), s. m. Gobe-mouches, oiseau, v. *aragno*, *bouscarlo-quinsouniero*; silène attrape-mouches, silène à fleurs penchées, silène d'Italie, plantée à sommets visqueuses, v. *aganto-mousco*, *empeganto*. R. *atrapa*, *mousco*.

ATRAPO-SCIÈNCI, s. m. Apprenti, novice, v. *aprendis*, *nouvelàri*. R. *atrapa*, *sciènci*.

ATRAPO-VILAN, s. m. Ce qui sert à attraper un avare (G. Azais). R. *atrapa*, *vilan*.

ATRAPOUN, s. m. Petite attrape, petite malice, v. *coutrariè*. R. *atrapa*.

ATRAS, s. m. Amas, ramas, v. *atamp*.

PROV. Crabos de Gonst, vacos de Listo,

Hennos de Gabas,

Praube atras !

dicton relatif à trois hameaux de Béarn. R. *atrasa*.

ATRAS, **ATRA** (rom. cat. esp. port. *atras*), adv. En arrière, derrière, v. *arrière*, *arriè*.

Tiras-rous atras, retirez-vous, passez derrière.

Faire lou saut en atras.

C. BRUEYS.

R. à, *tras*.

ATRASSA (rom. *tesorar*, *teserar*, thé-sauriser, esp. *atesorar*), v. a. Amasser petit à petit, en Toulousain, v. *acampa*.

ATRASSA (s'), (cat. *atassar*, esp. *atrasar*, différer), v. r. Rester derrière, se retarder,

s'égarer, se perdre (Boucoiran), v. *esmarra*. R. à, *tras*.

ATRASSADOU, s. m. Bâton muni d'une planchette trouée qu'on plonge dans le caillé pour le diviser, ménole (A. Vayssier). R. *atrasa*.

Atrasses, v. *atra*.

ATrATIEU, **IVO** (rom. cat. *atraciu*, *iva*), adj. Attractif, ive, v. *atirant*.

Aquelo flour atrativo chalè tant nouèsteis uei.

E. SAVY.

R. *atraire*.

ATRAVALI (s'), **S'ATrABALI** (l.), **S'ATrAVAH** (Var), **S'ATrAVAIA**, v. r. Prendre goût au travail, v. *afeciouna*; pour s'assoupir, v. *atrevari*.

S'atralavissou à prepara de mantenèncos.

X. DE RICARD.

ATRAVALI, *ATrABALIT* (l.), IDO, part. et adj. Ardent, attentif au travail.

Libre, crestian, atravali.

A. CROUSILLAT.

As de biais, de gouvèr, e siès atravalido.

R. MARCELIN.

R. à, *travai*.

Atravari, atrevari.

ATRAVESSA (rom. *atraversar*), v. a. Mettre en travers, v. *entravessa*.

Bèn li atravèssou uno courdeto.

A. CROUSILLAT.

R. à, *travers*.

Atrebesan, v. *arrebesan*; *atreffa*, v. *atrèula*.

ATREGENA, **ATRESANA** (l.), v. a. Assortir, ajuster, agencer, v. *acacha*, *assourti*; maltraiter, dauber, colleter, en Rouergue, v. *adouba*. R. à, *tregen*.

Atrèit, v. *atra*.

ATREMOULI, v. a. Rendre tremblant, v. *entremouli*.

Atre moullisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ATREMOULI, v. r. Devenir tremblant.

Coume la fueio au cop de l'ouro

S'atre moullis.

CALENDAU.

ATREMOULI, IDO, part. et adj. Tremblant, vacillant, ante.

Siguère soul atremouli.

E. BASTIDON.

Sus l'erbo atremoullido.

A. CROUSILLAT.

R. à, *tremoul*.

ATREMPA (rom. *atrempar*), v. a. Donner la trempe à l'acier, tremper, v. *trempe*.

La peno emé la liberta

Atrempe l'ome coume un ferre.

CALENDAU.

ATREMPA, *ATREMPAT* (l. g.), ADO, part. Trempe, ée. R. à, *trempe*.

ATRENGA, **ATRINGA** (lim.), **ATRICA** (rouerg.), **ENTRENGA**, **ENTRINGA**, **DRINGA** (g.), (poitevin *atringuai*), v. a. Ameubler, préparer un terrain, v. *afina*; accouter, arranger, v. *adoub*; parer, attifer, atinter, v. *aseiga*; ourdir la toile, v. *ovrdi*; achalandier, v. *acandoula*; appareiller, ajuster, assortir, v. *aparia*.

Atrengue, *enques*, *enco*, *encan*, *encas*, *encon*.

Atrenga l'ort, préparer le jardin; *atrenga 'no oulo*, faire bouillir de l'eau dans un pot neuf.

Quànni vers qu'atrengues tant bèn.

A. TAVAN.

S'ATRENGA, v. r. S'accouter, s'ajuster, se parer; se préparer, se mettre en besogne.

Atrengo-te 'n pau, arrange un peu ta toilette.

ATRENGA, *ATRINGAT* (l.), ADO, part. et adj. Cultivé, accoutré, paré, préparé, achalandé, ée, adroit, oite.

Mau atrenga, mal fagoté.

Chascuno semblavo atrengado

Pèr la man meme de l'Amour.

H. MOREL.

R. à, *trenco*.

ATRENCADURO, **ENTRENCADURO**, s. f. Préparation, arrangement, accoutrement, costume, toilette, v. *ajust*, *embraiaduro*, *estrin-gaduro*.

Emé soun atrencaduro à la prouvençalo.
I. LÈBRE.

E gardo just la simpo atrencaduro
D'uno bèuta que mouto au lié noviau.
ISCLO D'OR.

R. *atrenca*.

ATRENCAGE, **ATRICATGE** (l. g.), Action d'arranger, ajustement, v. *ajust*.
Que vau dire aquel atrencage?
A. BOUDIN.

R. *atrenca*.

ATRENCALIRE, **ENTRENCALIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui accoutre, arrangeur, euse, v. *adoubaire*.

Beve au valent atrencaire d'aquéu jardinier.
L. ROUMIEUX.

R. *atrenca*.

ATRENCAMEN, s. m. Action de préparer, d'arranger, d'accoutre, accoutrement, agencement, v. *adoubage*, *aseigage*.

Dieu saup dins quel atrencamen.
J. ROUMANILLE.
Moun atrencamen de bôumian.
ID.

Toun noble atrencamen.
A. CROUSILLAT.

R. *atrenca*.

Atrepassa, v. *atripassa*; *atresana*, v. *atre-gena*; *atretant*, v. *autre-tant*.

ATREULA, **ATREFLA** (rouerg.), v. a. Mettre des bestiaux dans un champ de trèfle, v. *as-serba*. R. à, *trèule*.

Atreva, atrevadou, v. *atriva*, *atrivadou*.

ATREVARI (S'), **S'ATRAVARI**, **S'ENTREVARI**, **S'ATRAVALI**, **S'ENTREBALA** (l.), v. r. S'endormir légèrement, s'assoupir, s'endormir, v. *esperdre*, *peneca*.

La malanto s'es un pau atrevarido, la malade s'est un peu endormie. R. *trevala*, *trevarun*.

Atria, atriga, v. *triga*.

ATRIBUCIOUN, **ATRIBUCIEN** (m.), **ATRIBUCIÈU** (l. g.), (rom. *atributio*, cat. *atribueiò*, esp. *atribucion*, lat. *attributio*, *onis*), s. f. Attribution.

Acò's plus dins meis atribucien.
J. HUOT.

ATRIBUÏ (rom. cat. esp. *atribuir*, port. *atribuir*, it. *attribuire*, lat. *attribuere*), v. a. Attribuer.

Atribuïsse, *ïsses*, *ïs*, *ïssèn*, *ïssès*, *ïsson*; *ïssièu*; *ïguère*; *ïrai*; *ïrièu*; *ïsse*, *ïssen*; *ïgue*, *ïgues*; *ïssèn*.

L'istòri de Faetoun que mai que d'un atribuisson à Lebrun.

ARM. PROUV.
En l'atribuïssèn à la faviour.
ID.

S'ATRIBUÏ, v. r. S'attribuer.

ATRIBUÏ, ATRIBUÏT (l. g.), ido, part. Attribué, ée.

ATRIBUT (cat. *atribut*, esp. *atributo*, it. port. *atributo*, lat. *attributum*), s. m. Attribut.

Pourtant rasièu, eisino e daio.
Lis atribut d'ou pople.

F. GRAS.

ATRIBUTIÈU, **IVO** (it. *attributivo*), adj. t. sc. Attributif, ive. R. *atribut*.

Atrica, v. *atrenca*.

ATRICIOUN, **ATRICIEN** (m.), **ATRICIÈU** (l. g.), (cat. *atrício*, rom. *atrissio*, esp. *atricion*, it. *atrizzione*, lat. *attritio*, *onis*), s. f. Attrition, v. *repentènci*.

ATRIÇO (it. *attrice*, esp. port. *actriz*, lat. *actrix*), s. f. Actrice, v. *coumediano*.

Jamai, despuei que viéu atricho
Revouluciona lei coulisso,
Degun m'avié fa tant d'efèt.

G. BÉNÉDIT.

ATRIDO (lat. *Atrida*), n. p. Atride, fils d'Atreïe, v. *Agamennoun*.

Precedat e seguit de dous autres Atridos.
JOURDAN.

Atrié, v. *trido*.

ATRIÈU (esp. it. *Atreo*, lat. *Atreus*), n. p. Atreïe, roi de Mycène.

Lou festin d'Atrièu, le festin d'Atreïe.

Atriga, v. *triga*.

ATRIMAT, **ADO**, part. et adj. En train de marcher, de travailler, on Querci, v. *avia*.

Assietat sur la mach de la molo atrimado.
J. CASTELA.

R. à, *trima*.

ATRINA, **ATREINA**, **ATRAHINA** (l.), **ADRAHINA** (carp.), (rom. *trahinar*), v. a. Habituer à suivre l'ornière, entraîner, dresser un cheval, v. *adraia*, *apoutina*.

Atrahina la set, provoquer la soif.

S'ATRINA, v. r. S'habituer à suivre l'ornière, le sillon tracé.

ATRINA, ATRAHINAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entraîné, enporté, dressé, ée.

luei esclavo atrinado,
Si bras liga dins si cadeno, dor.

S. LAMBERT.

R. à, *trin*, *trahino*.

ATRINABLE, **ABLO** (cat. *entranyable*), adj. Qui peut être dressé, ée.

Me courbes vuei soute la joto,
Coume s'ère un fedoun atrinable au labour.

MIRÈIO.

R. *atrina*.

ATRINAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dresse un cheval, v. *dreissaire*. R. *atrina*.

ATRINAMEN, **ATRINAGE**, s. m. Action de dresser un cheval, v. *dreissage*. R. *atrina*.

Atrinca, v. *atrenca*.

ATRIPASSA, **ATREPASSA** (lim.), v. a. Arranger sans ordre, fagoter, en bas Limousin, v. *engimbra*, *engibassa*, *apitrassa*. R. à, *tripasso*.

Atrissa, v. *trissa*.

ATRISTA (rom. *tristar*, it. *attristare*), v. a. Attrister, v. *entristeri*.

Cèssu, ami, de nous atrista.

H. MOREL.

S'ATRISTA, v. r. S'attrister.

Devès pas tant vous atrista.

N. SABOLY.

ATRISTA, **ADO**, part. et adj. Attristé, ée. R. à, *triste*.

ATRISTANT, **ANTE** (it. *attristante*), adj.

Affligéant, ante, v. *afligènt*.

Atristanti nouvello, nouvelles attristantes. R. *atrista*.

ATRIVA, **ATREVA** (lim.), (rom. *triviu*, chemin, lat. *trivium*, carrefour), v. a. Attirer dans un carrefour au moyen d'un appât, v. *engrana*; attirer, v. *atira*, *simbela*.

l'a'no franjo tout à l'entour
Que vous esbriho e vous atrivo.

A. TAVAN.

Lauro, emé sis iue dous, sèmpre atrivo li cor.

J. MONNÉ.

ATRIVA, **ADO**, part. Attriré, ée. R. à, *travi*.

ATRIVADOU, **ATREVADOU** (lim.), s. m. Lieu où l'on place un appât pour attirer les oiseaux et autres animaux, v. *engranage*; lieu attrayant, v. *ehale*.

Es esta de tout tèms un luminous atrivadou.

F. MISTRAL.

Adi, toumbèl de marbre, atrevadou de rèi.

J. ROUX.

R. *atriva*.

ATROCE, **OCO** (it. *atroce*, cat. *atròs*, esp. *atroz*, port. lat. *atrox*, *ocis*), adj. Atroce, énorme, v. *orre*; cruel, elle, inhumain, aine, v. *crudèn*.

Atròci paraulo, *atroços paraulos* (l. g.), atroces paroles.

Em' uno flèumo atroço auson desgoubiha.

J. DÉSANAT.

Atrot, v. *austrous*.

ATROUBA, **ATROUBA** (rh.), (rom. cat. *atroubar*), v. a. Trouver, retrouver, v. *trouba*.

Pren sa vido ounte l'atroubo, il vit comme il peut.

PROV. Qu cerco, atroubo.

— Dins l'ivèr,

Quau l'atrovo, se n'en sèr;

Dins l'estiéu,

Quau l'atrovo es siéu;

Dins l'autouno,

Quau l'atrovo, lou douno;

Au printèms,

Quau l'atrovo, lou tèn,

dictons enfantins usités en fait de trouvailles.

S'ATROUBA, v. r. Se trouver, se rencontrer.
Sant Pèire s'atroubo un dilun, la Saint-Pierre se trouve un lundi.

ATROUBA, ATRUBAT (l. g.), **ADO**, part. Trouvé, ée. R. à, *trobo*.

ATROUBAIRE, **ATROUBAIRE** (rh.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. *atroubaire*, *atroubador*), s. Celui, celle qui trouve, inventeur, trice, v. *troubaire*. R. *trouba*.

ATROUBAMEN, **ATROUBAMEN** (rh.), (rom. *atroubament*), s. m. Action de trouver, invention, v. *envencioun*, *trobo*. R. *atrouba*.

ATROUBAT, **ATROUVAT** (l. g.), (it. *trovato*), s. m. Trouvaille, invention, v. *troubaio*; t. de pêche, nom que portent deux des tours des bordigues, v. *tourre*.

Es un bon atroubat, c'est une bonne découverte, un excellent procédé. R. *atrouba*.

ATROUCAMEN (esp. *atrozmente*, it. *atrocemente*), adv. Atrocement, v. *crudelamen*. R. *atroee*.

ATROUCITA, **ATROUCITAT** (l. g.), (it. *atrocià*, cat. *atrociat*, esp. *atrocidad*, lat. *atrocitas*, *atris*), s. f. Atrocité, v. *ourrouer*.

Fagueron milo atroucita, ils commirent mille horreurs.

S'entrèvo de moute vèn que fan aquélis atroucita.
F. BLANCHIN.

ATROUFIA, **ATROUFIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. t. sc. Atrophie, ée, v. *estegui*. R. *atroufio*.

ATROUFIO (esp. it. *atrofia*, lat. *atrophia*), s. f. t. sc. Atrophie, v. *esteguiduro*.

ATROUPA (esp. *atropar*), v. a. Attrouper, v. *aeampa*, *afaroupa*.

S'ATROUPA, v. r. S'attrouper.

Atroupen-nous, pèr que dins l'aire
S'entènde plus qu'uno cansoun.

R. MARCELIN.

ATROUPA, **ADO**, part. et adj. Attrouppé, ée.

Lei mastin d'ou vesinage

Se soun toutes atroupa.

N. SABOLY.

R. à, *troupo*.

ATROUPADISSO, s. f. Grand attrouppement, v. *revoulunado*, *troupejado*. R. *atroupa*.

ATROUPAMEN, **ATROUPOMEN** (l. g.), (esp. *atropamiento*), s. m. Action d'attrouper, attrouppement, v. *aeamp*, *moulounado*. R. *atroupa*.

ATROUELA, **ATROUELA** (g.), (rom. *atropelar*, cat. esp. port. *atropellar*), v. a. Réunir en troupeau, attrouper, amasser, v. *amoulouna*, *revoulouna*.

Atroupelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

D'un crid raufelous rampello
Soun bataioun qu'atroupello
En cougnet contro lou vènt.

LAFARE-ALAIS.

S'ATROUELA, v. r. Se réunir en troupeau.

Quand tout acò s'atroupello.

A. LEYRIS.

Ounte lis ome s'atroupellon.

CALENDAL.

ATROUELA, ATRUPELAT (g.), **ADO**, part. et adj. Attrouppé, ée. R. à, *troupeu*.

ATROUPINO, s. f. t. de chimie. Atropine. R. *Atroupos*.

ATROUPOS, n. p. Atropos, une des Parques.

Atroupos de soun fién n'en fai plusiour moussèu.
J. DÉGUT.

Atru, v. *astru*.

ATRUANDA, **ENTRUANDA**, **ATRUANDESI** (lim.), (rom. *atruandar*, *entruandar*), v. a. Acoquiner, rendre paresseux, v. *acoueara*, *acouquini*, *agourrini*, *agusi*; affriander, alécher, en bas Limousin, v. *agroumandi*.

S'ATRUANDA, v. r. Devenir paresseux. R. à, *truand*.

ATRUIA (S'), v. r. Boire au réservoir, se gorger d'eau, v. *amourra*, *trula*.

Atrucie, ueies, ueio, nian, uias, ueion.

R. à, *truci*.

ATRUMA, v. a. Assombrir, obscurcir, en Languedoc, v. *entrumi*, *ensourni*.

Mountagno escuro,

Atrumas dounc vosto negrurou.

CALENDAL.

S'ATRUMA, v. r. S'assombrir, devenir orageux, passer de la joie aux larmes.

Lou tèms s'atrumo, le temps s'obscurcit. R. à, *trum*.

Ats, atses, v. acs; ats, v. avès; atsèt, v. agèt, agùè; atsipà, v. achipa; atte, v. ate; atua, v. atisa; atua, v. atuba.

ATUALAMEN, ACTUALOMEN (l.), (rom. cat. *actualment*, it. *attualmente*, esp. port. *actualmente*), adv. Actuellement, v. aro. R. *atua*.

ATUALITA, ACTUALITAT (l. g.), (rom. cat. *actualitat*, it. *attualità*, esp. *actualidad*), s. f. Actualité.

Es un doucumen que n'es pas nimai sènso atualita.

ARM. PROUV.

R. *atuau*.

ATUAU, ACTUAU (g.), ACTUAL (l.), ALO (rom. cat. esp. port. *actual*, it. *attuale*, lat. *actualis*), adj. Actuel, elle.

Pecat atuau, péché actuel.

En fa de lengo atualo, s'en pòu gaire destousca de mai puro.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.
L'escolo prouvençalo atualo.

LOU BRUSC.

ATUBA, ATUBA (d.), ATUA (m.), ATIUBA, AQUIOBA (Velay), v. a. Allumer, éclairer, enflammer, v. *abra*, *alua*.

Atuba lou cachimbaù, allumer la pipe.

Dins l'ivèr, quand l'auro boufavo,
Atubavo en crous dous fagot.

A. BIGOT.

S'ATUBA, v. r. S'allumer, s'enflammer.

La cimo dóu Gibau s'atubo.

CALENDAL.

Esperas que lou fiò de tonto part s'atube.

J. DESANAT.

ATUBA, ADO, part. et adj. Allumé, ée.

Èro atuba coumo un gavèu.

F. PEISE.

R. à, *tubo*, *turo*.

ATUBAGE, ATUBÀGI (m.), s. m. Action d'allumer, éclairage, v. *alucage*, *alumage*. R. *atuba*.

ATUBAIRE, ARELLO, AIRO, s. Allumeur, euse, v. *abraire*, *alucaire*. R. *atuba*.

ATUBAU, ATUBAL (l.), s. m. Matière combustible, allumette, menu bois, copeaux, paille, tout ce qui sert à allumer, v. *alucal*, *atiun*, *aritaïeto*, *vivaio*.

Espargissèn de tousco en tousco
Lis atubau.

CALENDAL.

R. *atuba*.

ATUCA (rom. béarn. *atucaa*), v. a. Rompre la tête, assommer, en Gascogne et Languedoc, v. *ensuca*.

Atùqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

Fan un tintamarre afrous que lous atuco.

J. JASMIN.

La barbastro atucariè las flous.

F. D'OLIVET.

ATUCAT, ADO, part. et adj. Assommé, harassé, ée; étourdi, ie. R. à, *tuco*.

Atuch, ucho, v. aduech, uecho.

ATUCLI, v. a. Rendre myope, obscurcir la vue, v. *embourgna*.

Atuclis lei gava que gouvernon la terro.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. à, *tucle*.

ATUCOULA, v. a. Amonceler, entasser, en Gascogne, v. *amoulouna*, *amountiha*. R. à, *tucol*.

ATUDA, TUDA, DESTUDA (l.), TUA (m.), (rom. *tudar*, it. *attulare*, calmer), v. a. Éteindre, v. *atusa*, *amoussa*, *escanti*.

Atudo aquèu fiò, éteint ce feu; s'atudavo la fam, il apaisait sa faim.

Anan pertout d'aigo rouda

Pèr aquel sant fioc atuda.

C. FAVRE.

PROV. Cadun dèu atuda soun fiò emé si cèndre.

S'ATUDA, v. r. S'éteindre, mourir.

On diriò qu'aquel astre es prest à s'atuda.

L. MENGAUD.

Quand lou calèu s'atudo.

E. CHALAMEL.

ATUDA, ATUDAT (l.), ADO, part. et adj. Éteint, éinte.

Prunello atudado, œil éteint. R. à, *tuso*?

ATUDADOU, ATUDOUER, s. m. Éteignoir, en Languedoc, v. *amoussadou*.

A de nasicos coumo d'atudadous.

A. MIR.

R. *atuda*.

Atue, v. teo, teso.

ATUECH (b. lat. *Mansus de Atogiis*), n. de l. Attuech (Gard).

ATUFECA, v. a. Cultiver, façonner, arranger, ajuster, en Languedoc, v. *aireuca*, *aseiga*.

Atufegue, ques, go, gan, gas, gon. R. à, *tufe*?

Atufets, v. atifet; atuo, v. teo, teso.

ATUPA, v. a. Assommer, battre avec excès, en Languedoc, v. *atuca*, *ensuca*.

La gacho qu'orro m'atupèt,

Quand lous gardos m'i desvelèron.

P. FESQUET.

R. à, *tupo*.

ATUPI, TUPI (l.), (v. esp. *tupir*), v. a. Couvrir, étouffer, éteindre, v. *acatu*, *estupa*; réduire au silence, interdire, stupéfier, abasourdir, v. *abouca*, *amata*.

Atupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Atupissès lou fiò, recouvrez le feu de cendres.

Pèr atupi touto passieu.

E. BOISSET.

S'ATUPI, v. r. S'éteindre, se taire d'étonnement.

Mai toutes lous fios s'atupisson.

LAFARE-ALAIS.

ATUPI, ATUPIT (l. g.), IDO, part. et adj. Étouffé, ée, éteint, éinte, interdit, ite, stupéfait, aite.

E li pople atupi beisanan lou patin.

F. GRAS.

Tenès lengo atupido.

A. ARNAVIELLE.

R. à, *tupo*.

ATUPIMEN, ATUPISSAMEN, s. m. Extinction, stупeur; calme, v. *calaumio*. R. *atupi*.

ATUR (rom. *atur*), s. m. Application, désir d'apprendre, dans le Tarn, v. *afecioun*, *abelu*. R. *atura* 2.

ATURA, ATOURA (l.), (it. *otturare*, b. lat. *atterare*, lat. *obturare*, boucher), v. a. Comblé un trou, un fossé, une tranchée, v. *ar-rasa*, *aclapa*.

Aturèron tóuti li pous, ils comblèrent tous les puits.

Aturon van e baïssou

Niuech e jour.

ISCLO D'OR.

S'ATURA, v. r. Se comblé.

ATURA, ATURAT (l.), ADO, part. et adj. Comblé, ée.

La rego que fas es lèu aturado.

J. MONNÉ.

ATURA, ATOURA (l.), (rom. cat. esp. port. *aturar*, lat. *obdurare*), v. a. Contraindre, morigéner, v. *cougi*; fixer, appuyer, appliquer, en Auvergne, v. *apiela*.

S'ATURA, v. r. S'obstiner, s'appliquer à une occupation, ne pas se rebuter.

ATURA, ATURAT (l.), ADO, part. et adj. Contraint, ainte; retrait; fixé, attaché, ée; Aturat, Atourat, nom de fam. provençal.

ATURAGE, s. m. Comblement, v. *aclapage*. R. *atura*.

ATURAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *aturador*, *ora*), s. et adj. Celui, celle qui comble, v. *ar-rasaire*; qui contraint, qui arrête, v. *arresta*. R. *atura*.

Aturga, v. targa; aturous, v. auturous.

ATURGA, v. a. Émottre la terre, v. *estur-rassa*; assommer, terrasser, abattre, en Languedoc, v. *attera*, *ensuca*, *amassoula*; élargir le bétail, dans l'Aude, v. *alarga*.

L'aturrè d'un cop de poung, il l'abattit d'un coup de poing; la caud m'aturro, la chaleur m'accable.

Jusquos à tant que lou lassech ou lou som m'aturresson.

J. LAURÈS.

ATURRAT, ADO, part. Émotté, écrasé, atterré, ée. R. à, *turro*.

ATURRADOU, ATURRADÈ (g.), s. m. Rouleau pour écraser les mottes, v. *barrulaire*, *rosse*. R. *aturra*.

ATUSA, ENTUSA (l.), (rom. *atusar*, *atusar*, *estuçar*), v. a. Éteindre, v. *atuda*; assommer, v. *atupa*; pour attiser, v. *atisa*.

S'ATUSA, v. r. S'éteindre, se taire, s'apaiser, se modérer.

ATUSA, ATUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Éteint, éinte; lent, ente, calme.

Parlo atusa, il parle lentement; *caminaro atusa*, il marchait absorbé; *li biou marchon atusa*, les bœufs cheminent gravement; *plou atusa*, la pluie est continue; *s'es un pau atusado*, elle s'est modérée quelque peu. R. à, *tuso*.

Atusouna, v. tisouna; atuva, v. atuba.

ATUVELI, TUVELI, ENTUVELI, ENTUVERI, v. a. Rendre pareil au tuf; incrusté de matières calcaires, v. *gresa*.

Aigo qu'atovelis, que tuvelisse (m.), eau qui incruste.

S'ATUVELI, v. r. S'incruster, se pétrifier.

ATUVELI, IDO, part. et adj. Incrusté, ée.

Bournèu atuvèli, tuyau couvert de matières calcaires.

Lei matalot rèston atuvèli.

V. THOURON.

R. à, *tuve*.

ATUVELIMEN, s. m. Incrustation calcaire formée par les eaux qui déposent, concrétion pierreuse, v. *cran*. R. *atuvèli*.

Atve, v. age.

AU, AL (l.), AR (auv.), AT (b.), AI, EI, O (lim.), EI (Velay, viv.), OU (rh.), OL (rouerg.), U (d.), (rom. cat. esp. *al*, it. *allo*), art. m. s. Au, v. i.

Au noum dóu paire, au nom du père; *au mitan*, au milieu; *au sòu*, à terre; *pudi au bouc* (g.), puer le bouc; *uno partido au bi-hard*, une partie de billard; *au que*, à celui qui; *au-mai vai*, *au-mai perd*, plus il va, plus il perd.

Au, contract. béarn. de à *lou*.

Tu quit plasès au carressa, toi qui te plaisais à la caresse. R. à, *lou*.

AU, interj. onomatopée qui exprime l'action de happer avec la bouche; pour ho, hola, v. *hau*; pour jars, oie mâle, v. *auc*; pour toison, v. *aus*; pour Alpe, v. *Aup*; pour août, v. *avoust*; pour autre, v. *autre*; pour or, v. *or*; pour ail, v. *ai* 2; pour ils, ont, v. *an* 3; pour à, v. *à* 2; pour le, cela, v. *hou*; pour lui, v. *èu*; pour avec, v. *amè*; pour ou, v. *o*.

Fai au! avale.

PROV. Au,
Cacalaus!

Auajou, v. abajou; auan, v. ougan; auan, v. avans; auança, auancièu, auança, v. avança, avançièu, avanço; auangéli, v. évangéli; auansa, v. avança; auant, v. avant; auantatge, auantàja, v. avantage, avantaja; auarchè, v. abargè; auarcho, auarjo, v. abarjo; auba, v. aubar; aubacò, v. amb acò; aubadero, v. aubaredo.

AUBADO, ALBADO (l. g.), ARBADO (d.), (rom. *aubada*, *albada*, cat. esp. *albada*), s. f. Aubade, concert donné vers l'aube du jour à la porte de quelqu'un, v. *revihet*, *serenado*; son de la cloche à l'aurore, v. *angelus*; semonce, mercuriale, scène, v. *rampelado*.

Douna l'aubado, jouga lis aubado, donner une aubade, donner des aubades.

On dit jouga, louca ou batre l'aubado, selon qu'elle est donnée sur des instruments à vent, à cordes ou à percussion.

PROV. Qu vòu lis aubado, que pague li tambourin.

La veille des fêtes patronales, les jeunes gens de Provence vont donner des aubades à l'église, au curé et à la municipalité. R. *aubo*.

AUBAGNAN (rom. *Albagnan*, b. lat. *Albanianum*), n. de l. Saint-Étienne d'Albagnan (Hérault).

AUBAGNEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Aubagne.

Leis Aubagnen, nom d'un quartier de la commune d'Allauch. R. *Aubagno*.

AUBAGNO (rom. *Albagna, Albanha*, b. lat. *Albanca*, lat. *Albania*), n. de l. Aubagne (Bouches-du-Rhône), patrie du grammairien Domergue, du jésuite Sicard et de François Barthélemy, membre du Directoire.

Chebo d'Aubagno, oignon d'Aubagne.

AUBAIGO (rom. *Aloaiga, Albayga*, lat. *Alba Aqua*), s. f. L'Aubaigne, ruisseau des environs de Lodève (Hérault).

Aubaira, v. aubiera; aubaira, v. vaira, voire.

AUBAIS (rom. *Albais, Albays*, b. lat. *Albasium, Alacium, Albatium*), n. de l. Aubais (Gard).

L'Opera d'Aubais, comédie-vaudeville de l'abbé Favre, qui était bibliothécaire du marquis d'Aubais.

Aubala, v. ouvala.

AUBALADO, s. f. Feu de ramée, flamme passagère, en Rouergue, v. *baudado, regalado*, R. *aubo, alado*.

Aubalage, v. ouvalage; aubalestrié, aubalestro, v. aubarestié, aubaresto.

AUBALIGO, AUBARIGO et **AUBERIGO** (rouerg.), s. f. Alize, fruit, v. *aligo*. R. *aubo, aligo*.

AUBALIGUÏÉ, AUBARIGUÏÉ, AUBERIGUÏÉ, AUBARIBIÉ, AUBIÉ et **ARBIÉ** (rouerg.), s. m. Alizier blanc, *crategus aria* (Lin.), arbre, v. *druïé*. R. *aube, aliguïé*.

Aubalo, v. ouvalo.

AUBAN, ALBAN (l.), (rom. *alban*, aigle blanc, esp. it. *Albano*, lat. *Albanus*), n. d'h. Alban, Auban, Aubain; Alban (Tarn), nom de lieu; pour hauban, v. *ouban*.

Sant Auban, nom d'un des premiers apôtres du diocèse de Riez; saint Alban, de Nant (Aveyron), ermite.

Mont-Auban, Montauban, nom de lieu; *Brau-Auban*, Brauhauban, nom de fam. gascon.

AUBAN (SANT-), SAN-AUBA (d.), (b. lat. *Sanctus Albanus*), n. de l. Saint-Auban (Alpes-Maritimes, Drôme, Hautes-Alpes); Saint-Alban (Gard, Lozère, Ardèche, Isère, Haute-Garonne).

La cluo de Sant-Auban, le défilé de Saint-Auban.

AUBANÉS, ALBANÉS (l.), **ESO** (rom. cat. esp. *Albanis*, it. *Albanese*), adj. et s. Albanais, aise, d'Albanie; Albanés, nom de fam. provençal.

AUBANÈU, AUBANÈL (l.), **AUBARÈU, AUBARÈL** (lim.), **AUBAROU** (g.), (rom. *albanell*, it. *albanella*, b. lat. *albanellus*), s. m. Hobe-reau, petit oiseau de proie, v. *mnisset*; gentillâtre, v. *noublihoua*; Aubanel, Albanel, Albanély, Albarel, noms de fam. méridionaux.

Li négri courpatas e li blancs aubaneu.

P. GRAS.

Aubaneu de Nîmes, Louis Aubanel, né à Nîmes en 1758, traducteur languedocien des odes d'Anacréon; *Aubaneu d'Avignon*, Théodore Aubanel, poète provençal, né à Avignon en 1829.

Serian tous libres se noun èro
Que vousteis uells soua croucarèus,
De sorto que proun d'aubareus
Vous fan d'ouindinàri l'aletò.

C. BRUEYS.

R. *Auban*.

AUBANIÉ (cat. esp. it. *Albania*), s. f. Albanie, province turque.

AUBANO, s. f. Variété d'olive cultivée en Roussillon; Albane, nom de femme; v. *blancano, blanqueto*.

En Italie, *albana* désigne une espèce de raisin blanc. R. *auban*.

Aubans, v. envans; aubaqui pour aubé a-qui, v. aubèn.

AUBAR, AUBA (g.), **ALBA** (l.), (rom. *albar*, *alba*, esp. *albar*, fr. *aubier*, b. lat. *albarus*), s. m. Saule blanc, à feuillage blanc, v. *vege*; saule commun, dans le Tarn, v. *sause*; peuplier blanc, à Agde, v. *aubo*; ohier, arbrisseau, v. *toumié*; Albar, nom de fam. languedocien.

Planta d'aubas (rouerg.), perdre son temps, lambiner.

Un vièl setut sur un fautol d'auba.

J. JASMIN.

La ville de Montauban, *Mount-Alba*, porte dans son blason un saule, *alba*.

Albasses, plur. lang. d'*alba*.

AUBABAN (rom. *albaran, albara*, cat. *albará*, esp. *albaran*, port. *alvará*, ar. *albaran*, exemption), s. m. Quittance, acquit, reconnaissance, v. *descargo*; petit événement tumultueux, v. *aubari*.

Voulié li tène cop pèr èstre à l'aubaran.

B. FLORET.

Quinte bourlis, quinte aubaran !

ID.

En catalan *albará* se dit pour affiche, crie, mise en vente. R. *aubar* ?

Aubardo, v. bardo.

AUBAREDO, AUBADERO (g.), **AUBABUDO** (rh.), (rom. cat. *albaredo*, it. *albaredo*, b. lat. *albaretà*), s. f. Saussaie, bois de saules, en Gascogne, v. *sauseto*; agarie qui vient au pied du saule, v. *pioubato*; lieu planté de peupliers blancs, v. *aubiero*; L'Albarède (Tarn), nom de lieu; Laubarède, nom de fam. mérid.

En degoutet redonn

Plouron lis aubaredo.

A. MATHIEU.

Adiéu, gaujousos aubaredos !

B. DE LARADE.

R. *aubar*.

AUBABESTA, v. a. t. de charpentier. Établir la charpente sur l'arbalétrier. R. *aubaresto*.

AUBARESTADO (rom. *arbaestada, arbaestada, balestada, balestrata*, cat. *balestada*, it. *balestrata*, v. fr. *arbaestrate*), s. f. Portée d'arbalète, v. *arcalo*. R. *aubaresto*.

AUBARESTIÉ, AUBEREITIÉ (d.), **AUBALESTRIÉ, ARBALESTIÉ** (lim. rh.), **ARBALESTRIÉ** (l.), **ARLEBATRIÉ** (Var), **ARBALESTÉ, ALABATÉ** (g.), (rom. *arbaestier, arbaestrier*, cat. *balester*, b. lat. *arbalistarius*, lat. *arcubalistarius*), s. m. Arbalétrier, soldat armé d'une arbalète, v. *balestié, dardaire*; vert galant, v. *pistachié*; homme sans frein et sans mesure, dégingandé, maladroit, hurluberlu, v. *matras, trahu*; le sagittaire, signe du zodiaque, v. *sagitarié*; pièce de charpente qui fait partie d'un comble; martinet noir, oiseau, v. *barbajou, esquirounèu, faucièu, martelet, rateirou*; Arbaestier, D'Arbaestier, noms de fam. dauphinois.

Dien qu'auprès d'un aubarestié

Fa quauqueis jours que s'es mudado.

C. BRUEYS.

Grand aubarestié, grand martinet à ventre blanc; *lou cous d'is Aubarestié*, nom d'une promenade de Tarascon-sur-Rhône; *faire soun aubarestié*, faire ses embarras, prendre un air de menace. R. *aubaresto*.

AUBARESTIERO, AUBARESTIÈRO (l.), **BALESTRIERO** (rh.), (b. lat. *arbalisteria*), s. et adj. f. Meurtrière, par où l'on tirait l'arbalète, v. *arquiero*; femme ou fille étourdie, sans retenue, v. *escamandre*.

Aigo aubarestiero, eau débordée.

Des omes enfantas l'aubalestriero clico.

A. ARNAVIELLE.

De toun enfanço aubalestriero

Ai caressa lou souveni.

LAFARE-ALAIS.

R. *aubaresto*.

AUBABESTO, AUBALESTRO (l.), **AUBEREITO, AUBARETO** (d.), **ARBAESTO, ARBALESTO, ABCO-BALESTO, RICO-BALISTO** (lim.), (rom. *albaresta, arbalesta*, esp. *balesta*, it. *balestra*, b. lat. *arbalista*, lat. *arcubalista*), s. f. Arbalète, ancienne arme de guerre, v. *balesto*; pièce de charpente qui soutient la crête de la toiture, v. *fermo*; piège pour prendre les taupes et les oiseaux, v. *arquet, coustèu, ratiero, taupatiero*.

Tra d'aubaresto, trait d'arbalète, v. *matras*; *chivau d'aubaresto*, cheval en arbalète, cheval surnuméraire, badinant; *tesa l'aubaresto*, tendre l'arbalète, s'ingénier; *tendu coume uno aubaresto*, tendu comme un arc.

Prene moun aubaresto,

Li vau tira.

CH. POP.

AUBARET, n. de l. Albaret (Lozère); Aubaret, Dalbaret, noms de fam. languedociens. R. *aubaredo*.

AUBABI, ALBARIC (l.), **AUBRI** (rom. *Albaric, Albric*, b. lat. *Albaricus*), n. d'h. Albéric; Albaric, Aubery, Aubry, Ubrie, noms de fam. méridionaux.

Aubaribié, v. aubaliguïé.

AUBARIN, s. m. Jeune pousse de saule, en Gascogne, v. *sauzet*, R. *aubar*.

AUBARIN, AUBERIN, INO (fr. *Tabarin*, célèbre charlatan du 17^e siècle), adj. et s. Écervelé, ée, dans le Var, v. *ascla*.

Aubarèu, v. aubanèu.

AUBARNO (lat. *Albarna, Alberna*), n. de l. Aubarne, près Sainte-Anastase (Gard).

PROV. L'ase d'Aubarno

Se faguè'n manjant de pousset.

Aubarou, v. aubanèu.

AUBAROUN (rom. *Albarun, Albaron, Albaro*, b. lat. *Albaro, onis*; b. lat. *albero*, auberge; *albarum, albare*, fossé), n. de l. Albaron, dans la Camargue.

AUBAROUN (rom. *Albaron*), s. m. L'Aubaron, affluent de la Lauzène (Gard).

AUBAS, ALBAS (l.), s. m. Baissière d'un tonneau, v. *escourriho, founs, cano*. R. *au, bas*.

AUBAS (rom. *Aubas, Ambas*, b. lat. *Albasium*), n. de l. Aubas (Dordogne).

Aubavis, aubavit, v. aubo-vit.

AUBAZINO, n. de l. Aubazine (Corrèze).

AUBE (esp. it. *Albo*, lat. *Albus*), n. p. Aube, Albe, noms de fam. provençaux.

L'adjectif inusité *aube, aubo* (blanc, blanche), entre dans la composition de quelques mots : *aubaliguïé*, alisier blanc, *aubicoû* ou *coulabio*, cul-blanc; *aubespîn*, aubépine; *aubo-rit*, clématite; *Font-Aubo, Pèiro-Aubo, Terro-Aubo*, noms de lieux.

Aubé, v. ambé; aubé, v. aubèn; aubec, v. aubenc; aubecho, aubeco, v. aubenco; aubedi, aubéi, v. oubéi; aubedienço, aubedient, v. oubéissènço, oubéissent.

AUBEJA, AUBEIA (b.), **AUBIA, ARBEA** (a.), (it. *albeggiare*, lat. *albicare*), v. n. Commencer à faire jour; pêcher avant le lever du soleil; faire la pêche des poulpes, en jetant de l'huile sur l'eau pour les mieux voir, v. *pescar*; chanter des aubades, en Béarn.

Coumenço à aubeja, l'aube commence à paraître; *arbejo*, voilà l'aube. R. *aubo*.

AUBEJADO, s. m. Pêche qu'on fait à l'aurore, v. *primo*. R. *arbeja*.

AUBEJAIRE, s. m. Celui qui pêche avant le lever du soleil, pêcheur de poulpes, v. *pescadou*. R. *aubeja*.

Aubelha, v. Ouelhan.

AUBELHA (rom. *Albaysia*), s. f. Court intervalle de beau temps, en Béarn, v. *beliero, entre-lusido*. R. *bello*.

Aubelou, v. oubloun.

AUBEN, AUBENC (l.), **ENCO** (rom. *albenc, subalbenc, enca*, lat. *albens*, blanchissant), adj. Incandescent, ente, v. *abrandant, roussent*.

L'Auben, l'Albenc (Isère), nom de lieu; *ferre auben*, fer rougi au blanc; *la porto Aubenco*, nom d'une porte de la ville de Castres.

Si cubert de cristau beluguejon auben.

CALENDAU.

R. *aube*.

AUBEN, AUBBEN (rouerg.), **ALBRENC** (l.), **AUBEC** (g.), (rom. *aubeg*, cat. *albenc*), s. m. Aubier d'un arbre, v. *aubenco*. R. *aube*.

Auben, v. ouhan.

AUBÈN, AUBÉ (l.), (it. *umbé*), interj. Ah ! bien, oui bien, nous verrons bien, oui-dà, oui vraiment, v. *ato*.

Aubèn acò, aub' acò (l.), pour cela oui, du reste, en effet; *aubèn pla* (lim.), *aubè tant*, oui certainement; *aub' aqù que*, ah ! c'est là que; *aubè sai-que*, oui sans doute; *aubè d'acò*, c'est cela.

Aubèn, si la fièvre quartano

Te sarravo fin qu'à l'estiéu.

C. BRUEYS.

R. *ah on o, bèn*.

AUBENAS, AUBENA (viv.), (rom. *Albenas*, b. lat. *Albenacium*, *Albenacum*, lat. *Albenate*), n. de l. Aubenas (Ardèche, Basses-Alpes); Aubenas, D'Albenas, noms de fam. vi-vaiars.

En *Aubenas*, à Aubenas.

AUBENASSEN, ENCO, adj. et s. Albenassien, enne, habitant d'Aubenas, v. *esfouiro-bârri*. R. *Aubenas*.

AUBENASSOUN (rom. *Albenassons*, *Albenas*, b. lat. *Albenacum*), n. de l. Aubenasson (Drôme). R. *Aubenas*.

AUBENCHO, AUBINCHO, s. f. Incandescence; ardeur, zèle, sollicitude, fatigue, v. *abelu*.

Aré l'aubeneho, être en fatigue, brûler d'un beau zèle; *meste Aubeneho*, homme toujours affairé, empressé pour peu de chose, v. *moussu Fatigoun*, *Jan-l'Emprès*. En Italie, *messer Cotal d'Albenga* désigne le phallus. R. *auben*.

AUBENCO, AUBECO, AUBECO (rh.), **AL-BENCO** (l.), (cat. *albeca*), s. f. Aubier d'un arbre, v. *auben*, *aubun*, *femello*; Lalbenque (Lot); Albenque, Aubenque, noms de lieu et de fam. rouergats.

Leva l'aubenco, enlever l'aubier, doler une pièce de bois jusqu'à la partie dure; *soun cors encaro d'aubeneho* (A. Villié), son corps encore tendre; *tèn que de l'aubenco*, il n'a plus qu'un souffle de vie, en parlant d'une personne caduque. R. *auben*.

AUBENO, AUMAGNO (g.), (rom. *aubena*, b. lat. *advena*), s. f. Aubaine, gratification, v. *aubristo*; variété de froment à gros grains et barbe noire, v. *barbo-negro*, *mitaden*, *regagnoun*.

Touto revoulucieu s'èmblo au paure uno aubeno.

R. GRIVEL.

Picambril demourèc tout bauch d'aquelo aubeno.

P. BARBE.

Sariè pèr elo douço aubeno.

A. CROUSILLAT.

PROV. Li cop de bastoun soun lis aubeno di chin.

AUBERC (rom. *aubere*, *ausbere*, *osbere*, *al-bair*, it. *usbergo*, b. lat. *haubereum*, *halsberga*), s. m. Haubert, cote de mailles (vieux), v. *coto*.

D'auberc lusènt au soulèu.

G. B.-WYSE.

De blancs aubercs, ab elmes ab aur sarcitz.

G. DE ROUSSILLON.

R. *aubenc* ?

AUBERGA, AUBERJA (d.), (rom. *albergar*, *albergar*, *hebergar*, cat. esp. port. *albergar*, it. *albergare*, b. lat. *haubergare*, *albergare*), v. a. et n. Héberger, loger, v. *louja*, *retira*. *Aubergue*, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

AUBERGA, ado, part. Hébergé, ée.

Ah ! fién de Diéu, coume vous sias louja !

Sarias bèn miéus auberja

A la mountagno.

VIEUX NOEL.

R. *aubergo*.

AUBERGADO (rom. *aubergada*, *albergada*, cat. esp. *albergada*), s. f. Logement, gîte, droit de logement, v. *retirado*.

Ente à la darrèro aubergado.

SUPERBIE.

R. *auberga*.

AUBERGAGE (rom. *albergage*, *alberjatje*, b. lat. *albergagium*), s. m. Action d'héberger, de prendre son logement, son quartier (vieux), v. *lojo*. R. *auberga*.

AUBERGAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *albergaire*, cat. esp. port. *albergador*, it. *albergatore*), s. Celui, celle qui héberge, logeur, euse, v. *oste*. R. *auberga*.

AUBERGAMEN, AUBERJAMEN (d.), (rom. *albergament*, port. it. *albergamento*, b. lat. *albergamentum*), s. m. Hébergement, v. *loujamen*; bail emphytéotique, en Dauphiné, v. *aeate*. R. *auberga*.

AUBERGARIE (b. lat. *arbergaria*, rom. cat. port. *albergaria*, it. *albergheria*, esp. *albergueria*), s. f. Hôtellerie, v. *abitarello*; hospice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, v. *espitaun*.

L'aubergariè de l'Espaso, nom d'une hôtellerie qui existait à Arles en 1424; *carriero de l'Aubergariè*, nom d'une rue de Périgueux. R. *auberga*.

AUBERGETO, s. f. Petite auberge, v. *lou-gissoun*.

Uno aubergeto de campagno.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *aubergo*.

AUBERGIE, AMBERGIE (Var), **AUBERGÉ, ALBERGIE** (l.), **ALBERGUIÉ** (rouerg.), (cat. *alberger*), s. m. Albergier, espèce de pêcher, v. *paviè*.

Aubergie-bastard, persicaire, plante dont les feuilles ressemblent à celles du pêcher, v. *erbo-de-sant-Cristòu*. R. *aubergo*.

AUBERGIE (rom. *alberguier*, hôtelier, cat. *alberguer*), n. p. Aubergier, nom de fam. prov. dont le dim. est *Bergie* et le fém. *Bergiero*. R. *aubergo*.

AUBERGIERO, AUBERGÈIRO (l.), **AUBER-GUIÈIRO** (rouerg.), s. f. Albergier, v. *aubergie*. R. *aubergo*.

AUBERGINO (cat. *albergina*, *esbarginia*), s. f. Aubergine, plante, v. *aubin*, *merinjano*, *viedase*; personne fausse, v. *cato-faleto*.

Aubergino-blanc, herbe aux œufs, *solanum ovigerum*, plante; *aubergino-fero*, lampourde à gros fruits, *xanthium macrocarpum*, plante, v. *tiro-pèu*. R. *aubergo* 2.

AUBERGISTO, AUBERGITRE (d.), s. Aubergiste, v. *lougissie*, *oste*.

L'ounèste aubergisto.

RICARD-BÉRARD.

Parlèt à l'aubergisto

Que despèi quelque tèms avio toujours en vïsto.

J. DAUBIAN.

PROV. Lou vin es bon ounte i'a 'no bello aubergisto.

R. *aubergo*.

Aubergnas, Aubergno, v. Auvergnas, Auvergnon.

AUBERGO, AUBERJO (d.), **AUBERYO** (b.), (rom. *alberga*, *alberja*, *alberc*, *arberg*, cat. *alberg*, esp. *albergue*, it. *albergo*, b. lat. *arberga*, all. *herberg*), s. f. Auberge, hôtel, v. *abitarello*, *cabaret*, *lougis*; D'Aubergues, nom de fam. provençal.

S'ataulon à l'aubergo emé li Mountelen.

F. GRAS.

Dre d'aubergo, drech d'albergo (l.), droit d'albergue. Autrefois, dans la Provence et le Languedoc, on entendait par là un droit de logement que certains seigneurs avaient pour eux et pour leurs gens chez leurs vassaux et leurs emphytéotes. Plus tard, on donna ce nom à certaines redevances que les Comtes de Provence percevaient dans les communautés où ils envoyaient leurs officiers pour rendre la justice. Aujourd'hui, ce mot signifie en Languedoc la redevance annuelle que paye à son vendeur l'acquéreur d'un immeuble, sans être obligé d'en payer le capital, v. *pensioun*.

Anèt dreit à la Viscountat

I recaupre lou dreit d'albergo.

H. BIRAT.

A Tulle il y a la rue d'Alvergo.

AUBERGO, ALBERGO (l.), **AUBERJO** (rh.), **AUBERGI** (m.), **AMBERJO** (Var), (cat. *alberga*, *albergue*), s. f. Alberge, paviè, espèce de pêche, v. *pavio*.

Aubergo roussano, alberge jaune; *aubergo de pessègue*, avant-pêche.

I mangèt, disès, uno aubergo ?

H. BIRAT.

R. *aubenc*, *enco*.

AUBERGOT, AUBARJOUN (rom. *albergot*, *aubergot*, *aubergot*, b. lat. *aubergotum*, *aubergotum*), s. m. Haubergeon, petit haubert; vêtement de femme, cotte, au 16^e siècle, v. *eoutihoun*.

Me croumpèt un aubarjoun verd.

C. BRUEYS.

R. *auberc*.

Aubergo, auberguie, v. aubaligo, aubali-guie.

AUBERJOUN, s. m. Petite alberge, v. *pessègoun*.

Vai culi uno jouchado d'auberjoun muscat.

I. LÈBRE.

R. *aubergo*.

AUBERO, AUBRO (Var), **AUBRIO, OUBBERO** (a.), (it. *alberella*), s. f. Tremble, arbre, v. *tremble*; ypreau, peuplier blanc, à Apt, v. *aubo*. R. *aubiero*.

AUBEROUN, AUBEROU, s. m. Auberon, pièce rivee au morillon d'une serrure et dans laquelle passe le pêne; pour houblon, v. *ou-bloun*; pour vairon, v. *veiroun*.

AUBEROUNIERO, AUBEROUNIÈIRO (l.), s. f. Auberonnière, morillon sur lequel sont rivés les aubérons d'une serrure, v. *mourraïoun*. R. *auberon*.

AUBERT, ALBERT (l.), (rom. *Aubert*, *Albert*, cat. *Albert*, esp. it. *Alberto*, b. lat. *Albertus*, *Aubertus*, *Asalbertus*, *Adalbertus*), n. d'h. et s. m. Albert; ancienne monnaie d'or de Flandre; Aubert, Houlbert, Albert, Alberti, Dalbert, Abert, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Aubertiet*, *Aubertoun*, et le fém. *Auberto*, *Aubertouno*.

Moussu Aubert lojo pas, il n'y a pas d'argent.

Aubert d'Ais, chanoine d'Aix, nommé Albert ou Albéric, auteur d'une chronique de la première croisade; *Francès Aubert*, François Aubert, de Marseille, poète provençal (1782-1870); *lou curat Aubert*, Jacques Aubert, curé de Malemort (B.-du-R.), poète provençal, né à Arles en 1803.

Aubert, erto, part. p. du v. aubri.

AUBERTAS (rom. *Albertas*), n. p. Albertas, nom d'une illustre famille provençale. Les marquis d'Albertas (it. *Albertazzi*), venus d'Italie vers 1360, étaient seigneurs de Bouc et de Gémenos.

Albertacce est le nom d'un village de Corse.

AUBERTACE, ALBERTET (l.), (rom. *Albertet*, *Albertin*, cat. *Albertet*), n. d'h. Petit Albert, jeune Aubert.

Albertet de Sisteroun, troubadour du 13^e siècle, mort en 1290. R. *Aubert*.

AUBERTIN, AUBERTI (b.), (rom. *Aubertin*, *Auberti*, b. lat. *Albertinus*), n. de l. Aubertin (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Auberti,

Ço qui i a de mielhou, ei lou vi.

Aubés, v. Aubières; aubesi, v. dubei.

AUBESIÉ (rom. *Albezier*), s. m. L'Aubezier, ruisseau du département du Gard.

AUBESOUN (it. *alberese*, pierre à chaux), s. m. Caillou de quartz opaque, blanc, arrondi, qu'entraînent les rivières qui viennent des Cévennes, v. *coudelet*.

Un aubesoun de Gardoun, un galet du Gardon.

Aval à la bourgado

Qu'es mita caladado

D'aubesous blancs.

M. LACROIX.

AUBESPIN, AUBRESPIN (rh.), **AUBESPI, AUBRESPI, AUGRESPI, ALBRESPI** (l.), **ALBRESPI, AUBESPIC** (rouerg.), **EIBAUPI** (auv.), **ARBEPIN** (d.), (rom. *albespin*, *albespi*, *albespic*, lat. *albus spinus*), s. m. Aubépine, épine blanche, v. *aciniè*, *bouissoun-blanc*, *espin-blanc*, *ceneliè*, *jargas*, *mai*, *peretiè*; *Albespic*, *Daubrespy*, noms de fam. lang.

Bouissounado d'aubespín, haie d'aubépine.

Long d'un riéu que galejo

Un aubespín flouris.

J. ROUMANILLE.

Un aubespín, badau, pot fa que d'ansanellos.

C. PEYROT.

R. *aube*, *espin*.

Aubessaire, v. aubouissaire.

AUBETO, ALBETO (l.), (rom. *albeto*), s. f. Petite aube du jour, première aurore, v. *primo-aubo*; sonnerie de cloche qui annonce une fête, au lever du jour, v. *nadalet*; jeune peuplier blanc; petite aube de prêtre.

A l'aubeto, à l'aube naissante.

Moun fenestroun es vers l'aubeto

Entre-dubert touto la niue.

G. B.-WYSE.

Sus uno aubeto au bord d'un riéu.

A. LANGLADE.

R. aubo.

ÀUBI, ÀLBI, ÀRBI (rh.), (lat. *Albius*), n. p. Auby, Alby, nom de fam. provençal.

AUBIA (b. lat. *Albiacus*), n. de l. Aubiac (Gironde, Lot-et-Garonne); Aubiat (Puy-de-Dôme); Albiac (Haute-Garonne, Lot).

Aubia, v. aubeja.

AUBIAN, n. de l. Aubian, près Capestang (Hérault); d'où le nom du poète languedocien Joseph Daubian, de Castres (18^e siècle).

Aubias pour aurias, à Béziers.

AUBICO, AULICO, s. f. Variété de figue, grosse, violette et longue; terre grasse, v. *argelo*. R. *auben, enco*.

AUBICOU, ABICOU, ABICOU, s. m. Motteux, oiseau à croupion blanc, à Nice, v. *cuou-blanc, coulábio*. R. *aube, cuou*.

AUBICOUN, ABICOUN, AUBICOU, s. m. Variété de figue, longue, noire et précoce; prune flétrée sur l'arbre par excès de maturité, v. *bacoun, pênjo-côu*.

Aubicoun blanc, grosse figue sucrée, à peau verte fort mince; *aubicoun negre*, figue très grosse, donnant deux récoltes par an, v. *gourrau*. R. *aubico*.

AUBIÉ, s. m. Prêtre chargé de dire la messe à l'aurore, pour la commodité des gens de travail. R. *aubo*.

AUBIÉ (esp. *albilla*, chasselas, lat. *albuelis*), s. m. Variété de raisin blanc, à grains ronds et doux, connue à Aix; pour alizier, v. *aubaliguié*.

AUBIECO, s. f. Citrouille commune, citrouille longue, en Périgord, v. *coucourdo*; sorte de petite calebasse, en Guienne, v. *coucourdoun*.

AUBIENH, AUBIEGN, s. m. Litière faite avec des branches de sapin, en Gascogne, v. *apaïage*. R. *aubin*.

AUBIERA, AUBIEIRA (rouerg.), **ALBIEIRA** (l.), **ALBAIRA** (g.), v. n. Geler blanc, v. *plouvina, breina, barbasta*.

S'AUBIERA, v. r. Se couvrir de gelée blanche.

Subre tout lou cèl que s'albiéiro.

L. DE RICARD.

AUBIERA, ALBIEIRAT (l.), **ADO**, part. Couvert de gelée blanche.

Anas de boun mati dins uu camp aubieirat.

C. PEYROT.

R. aubiero.

AUBIERADO, AUBIEIRADO (rouerg.), **ALBIEIRADO, ALBAIRADO** (l.), **ALBIEIRADO** (g.), s. f. Couche de gelée blanche, v. *blancado, plourino*.

PROV. Marin sus aubierado

Adus pluejo o nevado.

Se vestissioun pertout d'aqueles alhierados.

J. CASTELA.

Quand le mati, d'uno albairado

La vigno s'es touto embrumado.

A. MIR.

R. aubiera.

Aubière, v. aubire.

AUBIERO, AUBIEIRO (rouerg.), **AUIÉIRO, ALBIEIRO** (l.), **ALBIEIRO, ALBERO** (g.), (cat. *albera*), s. f. Gelée blanche, en Limousin, v. *barbastro, bréino, plourino*.

Des puechs deja davalò uno vapour groussiéiro
Que ramplis lou valoun de brouillard e d'aubiéiro.

C. PEYROT.

Las Albères (g.), les Albères, partie orientale de la chaîne des Pyrénées. R. *aube*.

AUBIERO, AUBIEIRO (l.), **LOUBIEIRO, ALBIEIRO** (l.), s. f. Lieu planté de peupliers blancs, v. *aubaredo*; Aubière (Puy-de-Dôme); Albières (Aude), noms de lieux, v. *foutrau*. R. *aubo*.

AUBIÉS, n. de l. Albiés (Ariège); Aubés, n. de fam. languedocien.

AUBIET, n. de l. Aubiet (Gers).

AUBIGNA (fr. *Aubigné*, *Aubigny*, b. lat. *Aubinhacum*, lat. *Albinacum*), n. de l. Aubignac (Gard); Albinac (Corrèze); Alvinac (Lot); Aubignat, nom de fam. méridional.

AUBIGNAN (rom. *Albaignan*, b. lat. *Aubignacum*, *Albanhanum*, *Albinacum*), n. de l. Aubignan (Vaucluse), patrie de l'abbé Ar-

naud, de l'Académie française (1721-1785), v. *Aubuno*.

AUBIGNAN (lat. *Albinianus*, *Alpinianus*), n. d'h. Aubignan.

Sant Aubignan, saint Alpinien, honoré à Limoges.

AUBIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Aubignan, v. *alabardié, pimpant*. R. *Aubignan*.

AUBIGNARGUE (b. lat. *Albanhanica*), n. de l. Aubignargues (Hérault).

AUBIGNOSC (rom. *to Bignosc*, b. lat. *Aubignoscum*, *Albignoscum*), n. de l. Aubignosc (Basses-Alpes).

Aubigot, v. albigot.

AUBIHO, s. f. Chose de peu de valeur, à Montpellier. R. *auvaïo* ou *aubelho*.

AUBIN, AUBI (b.), (lat. *albinus*, blanchâtre), s. m. Aubergine, en Languedoc, v. *aubergino, merinjano*; lupin, à Montauban, v. *lupin, vihoun*; l'Aubin, nom d'un ruisseau de Béarn.

AUBIN (rom. *Aubi*, *Albin*), n. de l. Aubin (Aveyron, Basses-Pyrénées).

AUBIN, AUBI (b.), **ALBI** (l.), (rom. *Aubi*, *Aubii*, cat. *Albin*, esp. port. it. *Albino*, lat. *Albinus*), n. d'h. Albin; Aubin, nom de fam. provençal.

Sant Aubin, premier évêque de Vaison, martyr.

PROV. Pèr sant Aubin,

Quand lou bouissoun degouto lou matin,

Acò s' de vin.

— Se plòu pèr sant Aubin,

L'aigo sara plus caro que lou vin.

— Quau poudo pèr sant Aubin

A toujour vigno emai vin.

AUBIN (SANT-), SENT-AUBI (g.), (rom. *Sanct Aubii*, *Sent Aubi*, *Saint Albi*, *Saint Chalbi*, b. lat. *Sanctus Albinus*), n. de l. Saint-Aubin (Gironde, Landes, Dordogne).

Aubincho, v. aubencho; aubiò pour aurié, à Béziers.

AUBIOLO, s. Nigaud, étourdi, en bas Limousin. R. *biolo*?

AUBIOSC, LOU BIOS (rom. *Albiosc*, b. lat. *Albioscum*), n. de l. Albiosc (Basses-Alpes). R. *aubique*.

AUBIOUN (rom. lat. *Albion*), n. p. Albion ou Alebion, fils de Neptune, qui, avec son frère Bergion, combattit Hercule et fut tué par ce héros. Ce combat, d'après Eschyle, eut lieu dans la Crau, appelée par les anciens *Lapideus Campus*, à cause d'une pluie de pierres envoyée par Jupiter pour secourir Hercule, v. *Bergioun*; Aubion, nom de fam. provençal.

Lou mount Aubiou, le mont Obiou, près de Corps (Isère); *Sant-Cristòu d'Aubioun*, Saint-Christol d'Albion (Vaucluse); *lou Revèst d'Aubioun*, le Revest d'Albion (Basses-Alpes), villages dans le nom desquels on croit retrouver celui des anciens Albiciens. R. *aupihio*.

AUBIOUSSO, s. f. L'Aubiosse, ruisseau qui arrose Aubin (Basses-Pyrénées); D'Aubiosse, nom de fam. mérid. R. *Aubin*.

AUBIQUE (lat. *Albici*, *Albici*, *Alpici*, gr. *Ἀλβικοί*), s. m. pl. Les Albiciens, peuplade ligurienne qui habitait les Basses-Alpes, v. *aupen*. R. *aup*.

AUBIRA (rom. cat. *albirar*, *arbirar*, cat. esp. *arbitrar*, it. *arbitrare*), v. n. Estimer, penser, imaginer, en Gascogne, v. *arbitra, pensa*.

Jou m'aubiri qu'encoua la terro

Aura mès de rasoun que tous.

G. D'ASTROS.

R. aubire.

AUBIRE, AUBIÉRI (m.), **ARBIRI** (a.), (rom. *albir*, *albiri*, *albir*, *arbir*, cat. *arbir*, *albir*, port. *albir*, esp. it. *arbitrio*, lat. *arbitrium*), s. m. Volonté d'agir, courage, v. *routounta, roïo*; goût, dextérité, v. *gàubi*; souci, embarras, v. *suen*.

Prene aubire, prendre courage; *n'a gens d'aubire*, il est sans énergie; *se donna d'aubire*, se donner du mouvement; *dounas-vous d'aubire*, se dit à un valétudinaire.

AUBISCOU, s. m. Mélique, genre de graminées, en Béarn.

Escoubet d'aubiscous (b.), petit balai de paille de mélique. R. *aubo*.

AUBISO (rom. *obizi*, faculté; b. lat. *usa*, *exfida*, droit d'usage, *albris*, *albia*, estimation; lat. *abusus*, usage, dégât), s. f. Droit de pacage, droit d'usage, v. *average, aupage, pasturage*.

Douna l'aubiso, donner l'autorisation de faire paître; *croumpa lis aubiso*, acheter les herbages.

AUBISSOUN, n. p. Albissou, n. de fam. langu. R. *aubussoun*.

Aubitra, aubitrari, aubitre, v. arbitra, arbitrari, arbitre; aublado, v. oublado; aublaire, v. aubouissaire; aubida, v. oublida; aublija, v. oubliga.

AUBO, ÔUBO (d.), **ALBO** (toul.), **ARBO, AIBO** (a.), (rom. *aub*, *alba*, *albor*, port. *alva*, cat. esp. it. *alba*, lat. *alba*, blanche), s. f. Aube, moment qui précède l'aurore, aurore, v. *lustre*; chant d'amour dans lequel les Troubadours exprimaient en général le bonheur qu'ils avaient goûté pendant une nuit propice et leurs regrets causés par le lever de l'aube (Raynourd), v. *aubado*; t. de mar. temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart; aube de prêtre, robe blanche, v. *raubo*; aube d'une roue, v. *alibre, palo*; graminée paludéenne dont les feuilles longues et souples servent à faire des matelas, en Guienne; peuplier blanc, arbre, v. *aubero*; étincelle, en Forez, v. *auro, belugo*; Aube, rivière et département de France; Albe, ville du Latium; Albe, Aube, Daube, D'Aube (lat. *de Alba*), noms de fam. prov.

L'aubo de sant Miquèu, l'aube de la Saint-Michel, sur laquelle on base certains pronostics relatifs à une série de jours de vent.

PROV. Se l'aubo es bruto à sant Miquèu,

Octobre es pulèu brut que b'u.

La primo aubo, la pointe du jour, l'aube naissante; à l'aubo, à l'aurore; à *pouncho d'aubo*, au point du jour; *èro ni jour ni aubo*, c'était encore nuit; *d'uno aubo à l'autro*, de l'aube au crépuscule; *l'estello de l'aubo*, l'étoile du matin; *sardino d'aubo*, sardines que l'on prend à la pêche du matin.

Aubo de mar pour *augo*, algue.

PROV. Aubo claro à sant Vincèn,

Forço fru pèr tóuti gènt.

— Aubo roujo,

Vent o ploujo.

Le peuplier blanc, *aubo*, se plante comme arbre de mai et symbole d'amour, d'où le dicton :

L'aubo,

Se la dounas pas, vous la raubo.

L'Aubo provençalo, nom d'une société de propagande provençale fondée à Marseille par V. Lieutaud vers 1873.

AUBO-FUEIO, ALBO-FÊLHO (l.), n. de l. Albefeuille (Tarn-et-Garonne).

AUBO-PÊIRO, n. de l. Albepeyre, nom de l. et de fam. rouergat. R. *aubo, pèiro*.

AUBO-ROCO, AUBO-ROCHO (lim.), (rom. *Albaroca*, *Albarocha*, b. lat. *Albarupes*), n. de l. Auberoques (Aveyron); Auberoche (Dordogne). R. *aubo, roco*.

AUBO-SAGNO, n. de l. Aubessagne (Hautes-Alpes). R. *aubo, sagno*.

AUBO-TERRO (rom. *Aubaterra*, b. lat. *Albaterra*), n. de l. Aubeterre (Charente).

Lou viscomte d'Aubo-Terro, François d'Esparsès de Lussan, vicomte d'Aubeterre, maréchal de France, mort en 1628. R. *aubo, terro*.

AUBO-VIT, AUBAVIT (Var), **AUBO-BIT, AUBABIC** (rouerg.), **AUBAVIS, ABRAVIS** (m.), **ARBABUTO, AUBUJO** (a.), (lat. *alba citis*, vigne blanche), s. f. Clématite, herbe aux yeux, v. *beligas, entre-redil, roulenge, tiragasso, vidaubo, vigno-blanco*.

Uno aubo-vit flourido,

Qu'èro proche d'aqui, tentavo lou gourmand.

G. AZAIS.

AUBOI, AUBOIS (l.), **AUBOUES** (m.), **AMBOIS, AMBOUES, AMBOUESO** (toul.), (rom. *aubois*, angl. *hautboy*, esp. *oboé*, it. *oboè*; ar. *ambub*, flûte; hébr. *abub*, instrument à vent), s. m. Hautbois, instrument national du Languedoc, v. *clarin, graille, toro-loro*; imbecile, v. *flahut*.

Enco, fucio d'auboi, anche de hautbois; *li fïho de l'auboi*, les danseuses.

Lou tambour e l'auboi
Es lougat pèr tout iol.

N. FIZES.

Anboises, auboisses, plur. lang. d'*aubois*.
AUBOR (rom. *Auborn*, b. lat. *Alburnum*, *Alburnum*), n. de l. Aubord (Gard).

AUBOUI (b. lat. *Alboinus*, *Alboin*), n. p. Albouy, nom de fam. rouergat.

AUBOUISSA, v. n. n. Jouer du hautbois.

Lou pastre qu'aval aubouissavo
En pasturgant soun escachoun.

A. LANGLADE.

R. *aubois*.

AUBOUISSADO, s. f. Air de hautbois, son de hautbois.

Aime d'entèndre l'aubouissado.

A. LANGLADE.

R. *aubois*.

AUBOUSSAIRE, AUBOUSSAIRE, AUBOUSSAIRE, AUBESSAIRE, AUBLAIRE (lim.), s. m. Hautboïste, joueur de hautbois, v. *grailaire, tataroutaire*.

Lis auboussaire de Ners, de Vau-Verd, surnom des habitants de ces lieux; *giscla coume un aublaire*, glapir comme un hautbois. R. *aubois*.

AUBOUISSET, s. m. Petit hautbois. R. *aubois*.

AUBOUR, ALBOUR (l.), (rom. *aubor, alborn*, esp. *alborno*, lat. *alborno*, lat. *alburnum*), s. m. Cytise aubour, cytise des Alpes, arbrisseaux, v. *citise, bos-de-lèbre*; *Alborn*, ancien nom de fam. arlésien.

AUBOURA, ALBOURA (g.), **AUBOULA, AUBOURA** (l.), (rom. *arbrar, albrar, enarborar*, it. *alberare*, esp. *arbolat*, port. *arborar*, b. lat. *arborare*), v. a. Arborer, lever, élever, relever, soulever, ériger, v. *arboura, candeia, enarta, masta, sourgi*.

Ma bello dins si bras m'aubouro.

T. AUBANEL.

La fe qu'aubouro li mountagno.

J. ROUMANILLE.

S'AUBOURA, v. r. Se lever, se relever, s'élever, se dresser.

Aubouro-te, lève-toi; lou tèms s'aubouro, le temps se hausse.

S'aubouro, se lèvo, s'abiho.

C. FAYRE.

En s'aubourant laissez lou segarès.

M. DE TRUCHET.

• PROV. A nòu ouro

Lou galant s'aubouro.

AUBOURA, ALBOURAT (g.), ADO, part. et adj. Levé, élevé, relevé, soulevé, ée.

Tant aut iéu vous vese aubourado.

A. ARNAVIELLE.

R. *aubre*.

AUBOURADURO (esp. *arboladura*, mûture), s. f. Érection; manœuvre pour élever une chèvre.

Aubouraduro d'uno crous, érection d'une croix. R. *auboura*.

AUBOURAGE, AUBOURAGI (m.), **AUBOURATGE** (l.), s. m. Action de lever, d'élever, de relever, v. *aussamen*. R. *auboura*.

AUBOURAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui arbore, lève, élève; éleveur, v. *dreissaire*.

Muscle aubouraire, muscle érecteur. R. *auboura*.

AUBOUS (rom. *Aubos, Aboos, Aubons*), n. de l. Aubous (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Sento Quitéri d'Aubous,
Neteiats-nous!

il y a, dans cette commune, une fontaine de Sainte-Quiterie qui fait des cures miraculeuses.

Aubousaire, auboussaire, v. auboussaire.

AUBRA (rom. *Aubrac, Albrac*, b. lat. *locus de Altobrac*), n. de l. Aubrac, montagne du Rouergue, où se trouvait un monastère d'hospitaliers fondé en 1120.

Sant-Chèli d'Aubra, Saint-Chély d'Aubrac (Aveyron). R. *aut, brac*.

AUBRA (rom. *albrar, arbrar*), v. n. S'élever ou produire comme un arbre, dans ce vers :

L'aubre es jouine e dèu mai aubra.

A. ARNAVIELLE.

S'AUBRA, v. r. Se dresser comme un arbre ou contre un arbre, se cabrer, v. *enarca*; se mettre, se percher sur un arbre, v. *auboura, asaubra, escaubra*.

AUBRA, AUBRAT (l.), ADO, part. Dressé, cabré, perché, ée. R. *aubre*.

AUBRADO, AUBRAT (l.), **AURAT** (g.), s. Charge ou produit d'un arbre, en fruit ou en feuilles, v. *greiado, pourtiagno*.

Uno aubrado d'orange, un oranger chargé de fruits; *uno bono aubrado*, un arbre bien chargé. R. *aubre*.

Aubradou, v. aubradou.

AUBRAGE, AUBRAGI (m.), s. m. Massif d'arbres, v. *bouscage*.

Souto l'aubrage de la plaço, sous les arbres de la place, v. *aubre*.

AUBRAIO, AUBRALHO (l.), s. f. Arbres en général, grande quantité d'arbres, v. *aubriho*.

Aquelo aubralho vestis bèn lou pais.

J. ROUX.

R. *aubre*.

AUBRAN, s. m. Les arbres pris collectivement, v. *bouscage*.

Dins l'aubran se dereveia von.

A. LANGLADE.

R. *aubre*.

Aubran, v. alabran; aubrant, v. oubrant.

AUBRARIÉ, AUBRIÉ (g.), **ALBRARIÉ, AUBRALIÉ** (l.), s. f. Réunion d'arbres, v. *aubriho, bos*.

Lous prats e l'aubrarié se nègon dins l'oumbrun.

C. GLEIZES.

Las aubrariés,

Ournamen de toun eiretage.

B. FLORET.

L'aire es tebès e l'albrarié ramado.

M. BARTHÈS.

R. *aubre*.

AUBRAS (cat. *arbras*, esp. *arbolazo*, it. *alberonaccio*), s. m. Gros arbre, grand arbre; mauvais ou vilain arbre, v. *grouio*.

Se foudon à cha pau li dous aubre l'un dins l'autre e lèu fan plus qu'un soulet aubras.

V. LIEUTAUD.

Aubrasses, plur. lang. d'*aubras*. R. *aubre*.

Aubrac, v. abrac; aubrat, v. aubrado.

AUBRE, ALBRE (l.), **AURE** (g.), **ARBE** (b.), **ABRE** (Velay), **ABRO, OUBRE** (d.), **ARBOUR** (a.), **ERBO** (Menton), (rom. *albre, arbre, aibre, aybre, albor, arbor*, cat. *arbre, abre*, it. *albero*, esp. *arbol*, port. *arvore*, lat. *arbor*), s. m. Arbre, v. *pège*; axe sur lequel tourne une machine, v. *aïsse*; mât, se dit surtout des mâts des bâtiments qui portent des voiles latines, v. *mast*; échelas, v. *peissèu*; chêne blanc, en Périgord, v. *blacas*; Delarbre, nom de fam. méridional.

Aubre (b. lat. *Castrum de Arboribus*), Aubres (Drôme); *Sant-Laurèns dis Aubre*, Saint-Laurent des Arbres (Gard), village qui porte un arbre d'or dans son blason; *aubre fruchau*, arbre fruitier; *aubre annadiè, se-souviè*, arbre à récolte casuelle; *aubre ver-tadiè*, arbre à récolte certaine; *aubre en-seria*, arbre greffé; *aubre en terro*, arbre en pleine terre; *aubre de rebroundo*, arbre à émonder; *aubre de cepo*, arbre dont on peut couper le bois; *aubre de pero, de poumo*, arbre chargé de poires, de pommes; *aubre de moulin d'òli*, arbre d'un moulin à huile; mouton du pressoir; *aubre dre*, arbre vertical, v. *candèlo*; *aubre jasent*, arbre horizontal, arbre de couche; *aubre de coucagno*, mât de cocagne; *aubre mèstre*, grand mât; *aubre de gabi, hunier*, v. *pesseguè*; *aubre de gabi d'ou grand mast*, grand hunier; au-

bre de gabi d'ou trenquet, petit hunier; *aubre de carrosso*, quenouille de carrosse, v. *timoun*; *aubre d'ou cabanoun*, rancher sur lequel les bergers se hissent, pour voir de leur cabane si leurs bêtes ne s'écartent pas trop; *atera, toumba 'n aubre*, abattre un arbre; *cepa 'n aubre*, receper un arbre; *rebrounda 'n aubre*, tailler un arbre; *l'aubre d'or*, le mûrier; *l'aubre tort*, l'aubre de la cambo torto, la vigne; *l'aubre de la crous*, l'arbre de la croix.

Aubre de pas qu'a-z-Ais Meissemin a planta.

F. VIDAL.

L'aubre de l'oustau, le soutien de la famille; *l'aubre de la seienci*, l'arbre de la science du bien et du mal; *lis aubre à catoun*, les amentacées; *lis aubre à cibot*, les conifères.

Pour les diverses parties d'un arbre v. *aubeneo, bos, branco, broundo, brount, cambo, cinèu, cinso, cor, courau, courouno, flour, fourc, fru, fucio, mesoulo, nous, pèd, pège, peiroun, pèu, racino, ramo, rounso, rusco, sing, to, trounc, veno*.

PROV. Au bos, se vèi mai de fueio que d'aubre, au monde, il y a plus de fous que de sages.

— L'aubre que noun porto fru, d'ou mens presto soun ombro.

— Quau à bon aubre s'estaco, bono ombro n'en reçaup.

— Fau mai d'un cop pèr toumba 'n aubre.

AUBRE-BLANC (cat. *alba-blanc*), s. m. Peuplier blanc, v. *aubo*; tremble, arbre, v. *trèmbale*. R. *aubre, blanc*.

AUBRE-DE-JUDAS, s. m. Arbre de Judée, gainier, v. *avelatiè, blasiniè, saugras*. R. *aubre, de, Judas*.

AUBRE-DE-MAR (b. lat. *arbor maris*), s. m. Gorgone, genre de polypiers rameux. R. *aubre, de, mar*.

AUBRE-DE-PARADIS, s. m. Olivier de Bohème, chalef, v. *saussé-musca*. R. *aubre, de, paradis*.

AUBRE-DE-PEBRE (fr. *arbre au poivre*), s. m. Agnus castus, v. *pebriè*. R. *aubre, de, pebre*.

AUBRE-DE-VIDO, s. m. If, v. *lièu, tueis, ourmin*. R. *aubre, de, vido*.

AUBRE-DI-CACALAUSSO, ALBRE-DE-LAS-CAGARAULOS (l.), s. m. Févier à trois épines, *gledistehia triacanthos*, arbre ainsi nommé parce qu'on se sert de ses épines pour tuer de leur coquille les escargots cuits. R. *aubre, di, cacalauuso*.

AUBRE-DI-CAPELOUN, DES-CAPELOUS (rouerg.), s. m. Bonnet de prêtre, fusain, arbuste à baies roses, lobées comme une barrette, v. *bounet-de-capelan*. R. *aubre, di, capeloun*.

AUBRE-DRE, AUBRE-DRECH (rouerg.), **ALBRE-DRECH** (l.), **OUBRE-DRET, AUBRE-FOURCHA** (d.), s. m. L'arbre fourchu, v. *candèlo, fourcouleto, quiho, roure*.

Faire l'aubre-dre, faire l'arbre fourchu, mettre la tête en bas et les pieds en haut; f. érotique, être en érection, dans Brueys; *iè faire l'aubre-dre*, on lui ferait faire l'impossible. R. *aubre, dre*.

AUBRE-SANT, AUBRE-À-CAPELET, s. m. Lilas de Perse, azedarach, arbrisseau, v. *pater-noster*.

AUBREGAT, n. d'h. Albergat; Aubregat, nom de fam. provençal.

Sant Aubregat, sant Aubregati, saint Albergat, honoré à Monteux (Vaucluse). R. *aubere*.

AUBREJA, v. n. et a. Grimper lestement d'une branche à l'autre, pour en cueillir les fruits ou les feuilles, v. *escaubra*; garnir d'arbres, v. *coumplanta*.

Pèr aubreja i'a rên i singe, les singes grimpent bien sur les arbres. R. *aubre*.

AUBREJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui grimpe sur les arbres avec agilité, v. *escaulair*.

Es un bon aubrejaire, il est habile à cueillir les arbres. R. *aubreja*.

Aubrespi, aubrespin, v. aubrespin; aubres-sac, v. abraça.

AUBRET, AURET et **ALBRET** (l.), **ARBRET, ARBOURET, ARBERET, ARBELET** (g.), (cat. *arbrèt*, it. *alberetto*, esp. *arbolete*, lat. *arbo-retum*), s. m. Petit arbre, arbrisseau, v. *aubrihoun, aubroun*; cep de vigne, v. *souco*; mâtèreau, bout d'un mât, v. *bigò*; arbrot, petit arbre garni de gluaux, v. *cimèu*.

Ana à l'aubret, aller à la pipée; *tenta l'aubret*, planter l'arbrot.

Quand de l'aubret vinous aurés crusat lou jas.

C. PEYROT.

Mai que Dièn subre-tont destourne vòsti pas Di leco e dis aubret d'ou traite Satanàs.

E. BAGNOL.

R. aubre.

AUBRI, AUVRI (rh.), (rom. *auvri*, *abrir*, cat. *abrír*, esp. port. *abrir*, it. *aprire*, lat. *aperire*), v. a. et n. Ouvrir, v. *durbi, ubri*, plus usités.

Aubri ou *ouvre*, *auvres*, *auvre*, *auvrèn*, *auvrès*, *auvron*, ou *auvrissè*, *issès*, *is*, *is-sèn*, *issès*, *isson*; *aubrièu* ou *auvrissièu*.

Auvre la porto, ouvre la porte.

Avans d'aubri l'aubado.

F. DU CAULON.

AUBERT, AUVERT, OUVERT, ERTO, part. et adj. Ouvert, erte.

Lou Col Aubert, le Col Albert, nom d'un passage des Basses-Alpes.

AUBRICOT, AMBRICOT (rh. m.), **ALBRICOT**, (l.), **AURICOT** (g.), **ARBICOT** (nig.), **ABRICOT** (lim.), **ABRICOU** (d.), (port. *albricoque*, esp. *albaricoque*, it. *albercocca*, ar. *al-bircouq*, gr. *πριρις*), s. m. Abricot, fruit.

Aubricot de Prouvènço, petit abricot mûr en juillet; *aubricot de l'amelo douço*, abricot à amande douce; *aubricot aleissandrin*, *pouman*, *musca*, variétés d'abricot, v. ces mots; *mescioun d'aubricot*, noyau d'abricot; *li blad fan l'aubricot*, les blés se dorent.

PROV. L'aubricot es ibrougno,

l'abricot se mange trempé dans le vin.

— Mèste Coulau, lis aubricot s'amaduron.

Lambrigot, nom de famille.

AUBRICOUTIÉ, AMBRICOUTIÉ (rh. m.), **ALBRICOUTIÉ, AURICOUTIÉ** (l.), **ABRICOUTIÉ** (g.), **AUBRICOUTIÓ** (rouerg.), (port. *albricoqueiro*, esp. *albaricoquero*), s. m. Abricotier, arbre. R. *aubricot*.

Aubrifol, aubrifon, v. auriflam; aubrigoun, v. prugnoun.

AUBRIHO, AUBRILHO (l.), **AUBRINO** (d.), (rom. *arboireth*, esp. *arboleda*, lat. *arbuscula*), s. f. Les arbustes et arbres en général, v. *arbouriho, bos*.

Tousco d'aubriho, touffe d'arbrisseaux.

Entre li fueio de l'aubriho

Just pounchejavon li pounnet.

A. MATHIEU.

R. aubre.

AUBRIHOUN, AUBRILHOUN (a.), **AUBRI-LIHO, AUBRESSOU** (lim.), **ARBRIHOUN, AUBRILHO** (g.), s. m. Arbuste, v. *aubret*.

Aubras, aubre, aubrihoun, tout aquí nais.

J. ROUMANILLE.

Li jardinié aduson d'aubrihoun.

ARM. PROUV.

Feble aubrihou pès bimes parèis fort.

J. JASMIN.

R. aubriho.

Aubrio, aubro, v. aubero.

AUBRISTO (b. lat. *albris*, estimation; esp. *albricias*, étrennes), s. f. Gratification pour bonne nouvelle, en Béarn, v. *estreno*.

AUBROUN, ALBROU (l.), **AUBROU, AUBROU**, **AUROL** (rouerg.), **AUBROT** (lim.), s. m. Petit arbre, arbre chétif, v. *aubret*.

Estouno la mountagno

Pèr un nouvèl aubrot mounta d'entre sas rèis.

J. ROUX.

R. aubre.

AUBROUS, ARBROUS (l.), adj. Planté d'arbres, couvert d'arbres, v. *arboura*.

Lou bël-vèire sublime,

Que mostro nostre sol aubrous.

F. D'OLIVET.

Agachavo lou serre aubrous.

L. DE RICARD.

R. aubre.

AUBUGO (lat. *albugo*, terre blanche), s. f. Terre forte, grasse, argileuse, terre à brique, marne, en Rouergue, v. *terro-fort*.

AUBUJO (rom. *albugo*, lat. *albedo*, *albugo*, tache blanche), s. f. Clématite, dans les Alpes, v. *aubo-vit, vigno-blanco*.

AUBUN, AUBRUN, ALBUN (g.), **ALBRUN** (l.), (rom. *album*, *alborno*, esp. *alborno*, it. *alburno*, lat. *alburnum*), s. m. Aubier, liber, partie blanche du bois, v. *auben, aubenco*; Aubrun, nom de famille.

Commo dirian un vièl cachou de bos

Dout l'alun tamarit, tout en cussouaduro,

Dins soun mèch envestis uno matèrio duro.

J. CASTELA.

AUBUNO (b. lat. *Albuna*), n. de l. Notre-Dame d'Aubune, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Aubignan (Vaucluse). Duncange donne : *albuna*, point du jour, aurore, et *hobunna*, ferme, métairie. R. *Aubignan*.

AUBUSIÉ, OUBUSIÉ (l. g.), s. m. Obusier, v. *mourtiè*. R. *aubuso*.

AUBUSO, AUBUSO (g.), **OBUS** (l.), (cat. esp. *obus*, port. *obuz*, it. *obizzo*, all. *haubitze*), s. Obus, petite bombe, v. *boumbo*.

Libalo, li boulet, lis aubuso, la mitraio, an plégu dins si carriero.

ARM. PROUV.

AUBUSSA (rom. *Albussac*), n. de l. Albussac (Corrèze).

AUBUSSARGUE (rom. *Albussargues*, lat. *Albussanica*), n. de l. Aubussargues (Gard).

AUBUSSOUN, AUBUSSOU (lim.), (rom. *Albusso*, lat. *Albucio*), n. de l. Aubusson (Allier); Daubusson, nom de fam. provençal.

Tapissarié d'Aubussoun, tapisserie d'Aubusson; *Margarido d'Aubussoun*, dame chantée par le troubadour limousin Gui d'Ussel.

AUC, AUCH (for.), (rom. *auc*), s. m. Jars, oie mâle, v. *aucò*.

PROV. Boufa coumo un auc.

Dins un rude concours presidat pèr un auc Surmountèri lou piot, e jamai, jamai rauc.

A. MIR.

Auc est peut-être le radical du gr. *ἀλκυών*, alcyon.

Auca, v. *ahuca, uca*.

AUCADO, AUCHADO (lim.), s. f. Couvée d'une oie, v. *covado*. R. *aucò*.

AUCAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui garde les oies, v. *auquiè*.

PROV. Qu'au pas gaire,

Lou fan aucaire.

R. *aucò*.

AUCANDO, OUCANDO (esp. *alcandia*, espèce de millet), s. f. Blé poulard, *tritium turgidum*, en Périgord, v. *froument-blanc*.

Aucanello, v. *acinello*; aucaneto, v. *arcaneto*.

AUCANO (nom de fam. fr. *Alkan*), n. p. Aucane, nom de fam. provençal.

AUCANYELO, n. de l. Aucanville (Tarn-et-Garonne).

Aucasièu, v. *oucasoun*.

AUCASSO, AUCHASSO (lim.), s. f. Grosse oie; femme ou fille stupide, v. *bestiasso*. R. *aucò*.

AUCAT, AUCARD (Velay), **AUCHARD** (lim.), s. m. Petit jars, oison, v. *aucoun, auquetoun*.

Pèd d'aucat, pied tourné en dedans; *lengo d'aucat*, bavard, arde.

Lour servis un aucat en poumpous apanatè.

DEBAR.

E pèr me ragousta, les dous aucats roustits

Sentission le nongat que lous avòt nourits.

L. VESTREPAIN.

PROV. Van mai l'aucat que la salso,

dicton que l'on applique, par un mauvais jeu de mots, aux forteresses de Leucate et de Salles (Aude). R. *auc*.

AUCATO (rom. b. lat. *aucata*), s. f. Jeune oie, en Gascogne, v. *auqueto*.

PROV. BÉARN. A sento Agato,

Toco l'ouéu à l'aucato :

Si non l'a,

Hè la toustà.

R. *aucat*.

Aucèl, v. aucèu.

AUCELA, ENAUCELA (d.), (rom. *auzelar*, *enauzelar*, cat. *aucellar*, it. *uccellare*), v. n. Oiseler, v. *bresa*.

Aucelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

PROV. Pèr Toussant

Lis aucèu viron lou chou à l'aucelant.

S'AUCELA, S'ENAUCELA, v. r. S'ébouriffer comme les oiseaux en colère, monter sur ses ergots, agiter les bras, hausser le ton, s'emporter, v. *enaura, escafagna, esfoulissa, eirissa, pèu-lea*.

Sèns renega, sèns s'aucela.

LAFARE-ALAIS.

La fenno que s'aucello.

A. ARNAVIELLE.

R. aucèu.

AUCELAIO, AUCELALHO (l.), **AUSERALHO** (g.), s. f. Les volatiles en général, v. *aujan, voutatun*.

Ço qu'es lou gangu ei peis, lou ploumb à l'aucelaio. L'es à nantre l'amour.

A. CROUSILLAT.

R. aucèu.

AUCELAIRE, AUCELAIRE (l. g.), (rom. *au-cellayre*, *aucellador*, *auzelair*, cat. *au-cellair*, *aucellador*, b. lat. *auccellator*, it. *auccellatore*), s. m. Oiseler, v. *bresaire, cabanié, calaire, lequié, machoutié, pantejaire*.

Bèn linen d'ou fusièu d'ou cassaire, Di magagno de l'aucelaire.

H. MOREL.

On i vèi pèl rastoul de boullans d'aucelaires.

L. VESTREPAIN.

R. aucèu.

AUCELARIÉ (it. *uccellaja*), s. f. Oisellerie, art d'élever les oiseaux, v. *faucounarié*. R. *aucela*.

AUCELAS, AUCELAS (l.), (cat. *auccelas*, it. *uccellaccio*), s. m. Grand oiseau, vilain oiseau, oiseau de proie, v. *niblatas, tardaras*. *Faire lou mantelet coume un vièl aucelas*, trainer l'aile comme un oiseau vieux.

An esfrai de la voues d'un tant rude aucelas.

N. FIZES.

Vai, fagnè l'aucelas counfus, Degun me li atrapara plus.

GAMOND.

R. aucèu.

AUCELET, AUSELET (l.), **AUSERET** (g.), (rom. *auzelet*, cat. *auzellet*, *auccellet*, v. fr. *oiselet*, it. *auccelletto*), s. m. Petit oiseau, oiseau qui vient d'éclore, v. *pièutoun, pitaire*; damoiseau, freluquet, v. *moussuroi*; Ausselet, nom de fam. provençal.

Avè l'esprit aucelet, avoir l'esprit léger.

L'infermita de l'aucelet

De-longo lou tenié soulet.

R. GARDE.

Auselet de passado

A peno es espelit.

LABORIE.

R. aucèu.

AUCELETO, s. f. Petit oiseau femelle.

Seriòs segu pas prou cruèl

Pèr tua la pauro auceleto.

B. FLORET.

R. aucello.

AUCELETOUN, AUSELETOU (lim.), s. m. Petit oiseau, tendre oiseau, v. *aucelounet*. R. *aucelet*.

AUCELIÉ, AUSELIÉ (l.), **AUSELIÉ** (lim.), **AUSERÉ** (b.), **IERO, IÈRO** (b. lat. *avicularius*), s. et adj. Oiselier, marchand d'oiseaux; léger, ère, évaporé, èe, v. *aurivèu*; criard, arde, v. *cridaire*; Lauzellier, nom de fam. provençal.

Airè aucelié, air fripon; *crida coume un aucelié*, crier à tue-tête. R. *aucèu*.

AUCELIERO, AUCELIERO (l.), (it. *uccelliera*), s. f. Volière, v. *voutadon*; filet dont on se sert pour la chasse aux macreuses et aux canards, v. *fielat*.

Aquéu bèn paradis sarié (moun Diéu, perdouno) Uno auceliéro sèns aucèu.

A. PICHOT.

R. aucèu.

AUCELHO, AUCELILHO (l.), s. f. Les petits oiseaux en général, v. *auretho*.

L'auceliho pèr vòu s'ajouco è pièi s'endor.
F. GRAS-
Enterin qu'à piéuta l'auceliho s'accordo.

R. MARCELIN.
Li roussignòu e touto l'auceliho
Que fan si nis vesin doun sant Pieloun.
ABBÉ BRESSON.

R. aucèu.

Aucelin, v. auceloun.

AUCELINO (it. *augellino*, port. *avesinha*),
s. f. Volatille, tout ce qui porte plume, v. *coulatiho*.

Ço que cresièu de fueio èro un vòu d'aucelino.

J. GAIDAN.
Si chantavias tant bèn coumo avès bono mino,
Serias lou rèi de l'aucelino.

GAMOND.

Davans l'aucelino

Uno ombro se clino.

L. ROUMIEUX.

La musico aucelino,

LAFARE-ALAI.

la musique des oiseaux. R. aucèu.

AUCELLO, AUCELLO (l. g.), AUSELLO (lim.),
(cat. lat. *auccella*, rom. *ausella*), s. f. Oiseau
femelle; femme légère, évaporée, v. *fouli-
gaudo*; hirondelle, en Limousin, v. *dindou-
lèto*.

E toun cor de roussignol
Batriò de talo sorto
Que l'ausello miejo-morto
Veirib lèn fini soum dol.

CAMINAT.

R. aucèu.

AUCÉLOUN, AUCELOU (l.), AUSELOU (auv.),
AUSILHOU (lim.), AUEROU (b.), AUEROT
(g.), AUCHIROUN, AUDELOUN (bord.), AUCE-
LIN (nic.), (rom. *auzelhon*, *auzelo*, *auzello*,
it. *augellino*), s. m. Oisillon, petit oiseau, v.
fift, *mousquet*; civière de maçon, v. *baiard*;
Auzilhon, nom de fam. méridional.

PROV. A la plume e la cansoun
Se reconèis l'auceloun.

Manja d'auceloun, manger des petits
pieds; pruno d'auceloun, prune, prune
sauvage.

Toun cant es tant bèl e tant dous
Que crese vèire, quand l'ausisse,
Ta bouco pleno d'aucelous.

A. RIGAUD.

R. aucèu.

AUCÉLOUN, AUCELOU (d.), (b. lat. *Aucelo-
num*), n. de l. Aucelon (Drôme).

AUCÉLOUNAIRE, AUSELOUNAIRE (lim.), s.
m. Oiseleur qui chasse aux petits oiseaux, v.
auclaire. R. auceloun.

AUCÉLOUNET, AUSELOUNET (l.), s. m.
Jeune oisillon, joli petit oiseau, v. *auceletoun*.
Lis aucelounet! cri des marchandes d'oi-
seaux.

Acò di, l'aucelounet fuso.

L. ROUMIEUX.

R. auceloun.

AUCÉLUN (it. *uccellame*), s. m. Les oiseaux
en général, v. *auclaiio*, *auclihio*, *voulatun*,
Iéu vese aici tant de gros aucelun.

D. SAGE.

Chale desparaula d'ausi pièi, dins doun aucelihero,
lou ramage de l'aucelun aprivada!

J. ROUMANILLE.

R. aucèu.

AUCÈU, AUÈU (lim.), AUCEL (a.), AUSEL
(l.), AUER (auv.), AUGÈL, USÈ, USEU (d.),
AUCE (d. Velay), AUSET (g.), AUDET (bord.),
(rom. *aucci*, *auzel*, *auzel*, *auzelh*, *auzel*,
oysel, *oissel*, *auzil*, cat. *auccell*, it. *augello*,
uccello, piém. *osèl*, lat. *aucellus*), s. m. Oi-
seau, animal emplumé, v. *aujan*; t. libre,
pénis, v. *passeroun*; pis, tétine, en Rouergue,
v. *pies*; homme léger, sans valeur, v. *tarna-
gas*; auget pour porter le mortier, v. *gama-
toun*; Aussel, Laucel, noms de fam. lang.

Aucèu de passage, de passo, oiseau de pas-
sage; aucèu de primo, oiseau qui passe au
printemps; aucèu d'aigo, oiseau aquatique;
aucèu de rapino, oiseau de proie; aucèu de
casso, oiseau dressé pour la chasse; aucèu
de champ, oiseau en liberté; aucèu de gabi,
oiseau de volière; aucèu flane, enfourniau,
sauvadou, *vouladou*, oiseau dru, qui peut

s'envoler; aucèu que rado, que tamiso, que
fai l'aleto, oiseau qui plane; aucèu que fai
la paumo, oiseau qui se pelotonne, qui est
mourant; aucèu que fai capié, que fai lou
mantelet, oiseau qui traîne l'aile; aucèu de
la mort, oiseau de mauvais augure, chouette,
hibou; l'aucèu de sant Lu, l'oiseau de saint
Luc, le bœuf; personne lourde; èstre l'aucèu
de l'èr, être libre, gai, heureux, comme l'oi-
seau du ciel; èstre l'aucèu sus la branco,
qu'au mendre brut s'enrai, être comme l'oi-
seau sur la branche, dans un état incertain.

Aro l'avèn atrapat

L'aucèu de las grossos alos,

chant pop. lang. contre Napoléon I^{er}.

L'Aucèu Blu, l'Oiseau Bleu, conte popu-
laire; fiho couifado à l'aucèu, fille coiffée
avec élégance; trasso d'aucèu, pauvre sire.

PROV. Sièu l'aucèu de la Canebiero, cregne pas lou
brut.

— Es l'aucèu doun papo, tóuti lou bècon.

— D'aucèu, de chin, d'armo e d'amour,

Pèr un plasé milo doulour.

— D'aucèu de ribiero e d'estang

Pren lou darièr, noun lou davans.

— Aucèu de bos,

Atrapo quau pòu.

Cap-d'aucèu, trèfle des champs; pèd-
d'aucèu, ornithope, plante.

Cantaussel, Puechaussel, noms de lieux
dans l'Hérault.

AUCÈU-DE-PARADIS (cat. *auccell de para-
dis*), s. m. Oiseau de paradis.

AUCÈU-DE-SANT-MARTIN, s. m. Grimpe-
reau familial, v. *carbounceiret*, *escalo-pe-
roun*; la huppe, en Gascogne, v. *upegu*.

AUCÈU-PICO-L'ABIHO, AUCEL-PICO-L'A-
BELHO (l.), s. m. Ophrys abeille, plante dont la
fleur ressemble à une abeille piquée par un
bec d'oiseau, v. *erbo-mouscu*, *erbo-de-la-
guèspo*. R. aucèu, pica, abiho.

AUCÈU-VOLO, s. m. Jeu de pigeon, vole, v.
pijoun-volo. R. aucèu, voula.

AUCH (rom. *Ausch*, *Auce*, *Aux*, *Aug*, esp.
Ausco, lat. *Ausci*, *Augusta Auscorum*), n.
de l. Auch (Gers), principale ville des Ausci,
peuplade gauloise, ancienne capitale de l'Ar-
magnac, siège d'un archevêché.

Pero d'Auch, poire d'Auch.

Nostro bilo d'Auch ei, auta-plan pèr parla coumo
pèr hè, la mai, la princesso, la douts e la prumièro
bilo de Gascougnou.

G. BEDOUT.

On dit ironiquement: Auch en Franço.

M. Luchaire croit que le latin *Ausci* veut
dire Basques (*eusk*), en ibère.

Auch, v. auc; auch pour ause (entends,
entend), en Gascogne, v. ausi.

AUCHA, OUCHA (auv.), (lat. *auctare* ? aug-
menter), v. a. Faire sauter ou tourner dans la
poêle ou la casserole, en Limousin; retourner
sens dessus dessous, en Forez, v. *cap-rira*.
Aucha 'no meletto, tourner une omelette.

AUCHADO, s. f. Saut qu'on fait faire à la
friture; pour couvée d'oe, v. *aucado*. R.
aucho.

Auchard, v. aucat; auchasso, v. aucasso.

AUCHÈS, ESO (lat. *Auscensis*), adj. et s.
Auchois, oise, habitant d'Auch. R. Auch.

AUCHETO, s. f. Petite aucho; L'Auchète,
nom de lieu près de Saint-Vincent (Basses-
Alpes). R. aucho.

Auchiroun, v. auceloun.

AUCHO, ÔUCHO (lim.), (b. lat. *aucho*, *auca*,
olcha, *olca*, v. fr. *osche*, *oche*, *ouche*, lat.
aveta, accroissement, lieu fertile), s. f. Terre
labourable, enclos, champ fertile (vieux); mor-
ceau de terre de bonne qualité situé à peu de
distance du village, dans la Marche, v. *cane-
biero*; nom de lieu qu'on donne à des terres
un peu inclinées et plates (Honnorat); nom
qui s'applique à un grand nombre de lieux dé-
frichés depuis très longtemps, dans les Alpes
(A. de Rochas); Dolques, nom de fam. lang.

Aucho, v. auco; aucho, v. osco; auchou, v.
aucoun; auchouno, v. auqueto.

AUCIBÈU, AUCIVÈU (rom. *Lucibel*, *Lucifer*),

s. m. Personne emportée, femme d'humeur
difficile, v. *escamandre*, *coulobre*, *cifer*.

Regardo-la, l'aucibèu! regarde ce démon!
R. Lucifer.

Aucident, v. acidènt; auciprès, v. ciprès.

AUCIRE, AUCIDE (b.), AUCISE (g.), AUCI
(alb.), (rom. *aucire*, *aucir*, *aucider*, cat.
aucir, it. *uccidere*, lat. *occidere*), v. a. Oc-
cire, tuer (vieux), v. *tua*, *escoufi*, *sagata*.

Se conj. comme dire.

Aucise, ises, is, isèn, isès, ison.

Auciguère, aucigou (b.), je tuai.

Moulhè, s'ac disi mès, aucis-me.

G. D'ASTROS.

S'AUCIRE, v. r. S'occire, se tuer.

Ai quási resoun de m'aucire.

G. ZERBIN.

Las gents mourichen de viellèssu,

Si nou s'aucisen tout espèrs.

L. BARON.

AUCIS, AUCIT (g.), ISO, IDO, part. Occis, ise.

Capous e bèstios grossos

Qu'élis abion aucis pèr tal de fa las noços.

A. GAILLARD.

AUCLOU, ACLOU (rom. *arcual*, lat. *arcu-
lus*), s. m. En Rouergue, archet de berceau,
v. *arcounsèu*; arc-en-ciel, v. *arcoulan*; ra-
mée, fane, v. *ramo*.

AUCO, AUCHO (Velay), ÔUCHO (lim.), AU-
QUE (bord.), (rom. cat. b. lat. *auca*, piém. it.
esp. *oca*, chinois *ngo*), s. f. Oie, v. *auc*; fille
à long cou et mauvaise tournure, v. *giraslo*;
Auge, nom de fam. méridional.

Gar, bourro folo d'uno auco, duvet d'une
oie; bè-d'auco, partie de la cuisse du bœuf;
pèd-d'auco, pied d'oie; jo de l'auco, jeu de
l'oie; lis espigo fan lou còu d'auco, les épis
sont penchés par la maturité; poutroun
coume uno auco, excessivement poltron;
marcha coume uno auco crebado, marcher
lourdement et en écartant les jambes; leva
la tèsto coume uno auco, affecter une ma-
jesté ridicule; i'ana coume uno auco borgno,
agir inconsidérément.

PROV. Pertout lis auco an bè.

— Vau mai un passeroun qu'espera 'no auco.

— Pèr sant Martin

L'auco au toupin.

PROV. TOUL. Noun cal pas parla, sinon quand
l'auco pisso.

PROV. LIM. Qu minjo l'ancho del rei

La pago cent ans apuei.

PROV. LANG. Pèl mes de febrèr,

Touto auco de boun granèr

Pound sul femourèr.

PROV. BÉARN. A la Candelèro,

Toco lou cuo à l'auco bèro:

Se l'ouéu nou a,

Que l'abera.

Les Turcs nomment *hanca* une espèce d'oi-
seau fabuleux, un aigle à deux têtes.

AUCO-DE-MAR, s. f. Goéland à manteau
noir, *larus marinus* (Lin.), oiseau, v. *ga-
bian*. R. auco, de, mar.

AUCO-FÈRO, AUO-SÓUVAJO (rh.), s. f.
Oie sauvage, v. *ganto*.

Un vòu d'auco, une volée d'ois sauvages.

R. auco, fèr, èro.

AUCO-NEGRO, s. f. Cravant, oiseau, v. *bre-
nacho*. R. auco, negro.

AUCOUN, AUCOU (l.), AUCHOU (lim.), (rom.
b. lat. *auco*), s. m. Oison, v. *aucat*, *auque-
toun*, *berot*.

Le couchou,

Èu pren, mai l'achou.

CHANSON AUV. 1665.

PROV. LIM. Quand Diéu douno l'achou

Douno lou pradelou.

R. auco.

AUCOUNIÉ, n. de l. Auconie, nom de quar-
tier et de famille limousin. R. aucoun.

AUCUBO (esp. *aljuba*, casque maure), s. f.
Oiseau connu en Gascogne.

Lou tourd sabourous e la trido,

L'aucubo ganguèro e poulido.

G. D'ASTROS.

AUCUN, AUGUN (g.), ALCUN (l.), ESCUN,
UNO (rom. *auqun*, *aucun*, *alcun*, *algun*,

una, cat. *algun*, *algu*, port. *algum*, esp. *alguno*, it. *alcuno*, lat. *aliquis unus*), adj. Aucun, une, quelque, v. *quauque*, *quaucun*. S'arès aucun dre, si vous avez quelque droit; ne tè re d'aucun, il ne tient rien de personne, en auvergnat; d'aucus eops (l.), *augunos* fes (b.), quelques fois; *auguns di-sèn* (b.), quelques-uns disaient.

AUCUN (rom. *Aucun*), n. de l. Aucun (Hautes-Pyrénées), dans une belle vallée appelée l'Éden des Pyrénées.

AUCUNAMEN, AUCUNOMEN (l. g.), (rom. *alcunamen*, *augunament*, it. *alcunamente*), adv. Aucunement, nullement, v. *degunamen*.

Lou counèisse aucunamen, je ne le connais pas du tout.

Moun lengatge groussiè m'escuso aucunomen.

M. BLOUIN.

Iéu n'en dóuti aucunamen.

C. BRUEYS.

R. *aucun*.

Aucupa, v. *ócupa*.

Aud (lat. *audit*), il entend, en Béarn, v. ausi.

AUDÀCI, AUDÀCIO (g.), **AUDAÇO** (l. a.), **AUDANÇO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. *audacia*, *audentia*), s. f. Audace, hardiesse, v. *front*; ganse attachée à une agraffe, dont on se servait pour empêcher que le bord du chapeau ne baissât, v. *catalano*.

Soun vin m'avié dounat l'audaci
Pèr descrubi lou mau qu'ieu pàssi.

G. ZERBIN.

AUDACIOUS, OUSO, OÙO (rom. cat. *audacios*, *osa*), adj. Audacieux, euse, v. *afrounta*, *ausa*.

Es un pensaire audacious.

ARM. PROUV.

Audaciouses, ousos, plur. lang. d'*audacious*, *ouso*. R. *audaci*.

AUDACIOUSAMEN, AUDACIOUSOMEN (l. g.), (rom. *audaciosament*), adv. Audacieusement, v. *afrountadamen*, *ausadamen*. R. *audacious*.

AUDAFO (argot parisien *eau d'affè*), s. f. Eau-de-vie, dans les Alpes, v. *aigo-ardènt*. R. *aigo-nafo*.

AUDARD (b. lat. *Audardus*, *Theodardus*), n. d'h. Audard, v. *Autard*.

Sant Audard, saint Audard ou Théodard, archevêque de Narbonne, mort vers 893, patron de Montauban; vocable d'une ancienne abbaye près de cette ville.

AUDAUS (rom. *Audaus*, *Aldaus*), n. de l. Audaux (Basses-Pyrénées).

AUDE (rom. *Aude*, *Adte*, *Azte*, *Asete*, lat. *Atax*, *Atace*, *Attagus*), s. m. L'Aude, petit fleuve qui sort des Pyrénées, passe à Carcassonne et se jette dans la Méditerranée; département de l'Aude.

Dins Aude, dans l'Aude; *à-z-Aude*, sur les bords de l'Aude; *anguile d'Aude*, anguille pêchée dans l'Aude; *es mol coumo d'aigo d'Aude*, es pastat amé d'aigo d'Aude, se dit, à Carcassonne, d'une chose ou d'une personne molle.

Aude, *contract. béarn. d'acò* de (chez); aude, v. autre; audéchi, echas, ech, v. ausi.

AUDEJOS (rom. *Audeyos*, *Aldeos*), n. del. Audejos (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Gent d'Audejos.

Lou diable au cos.

AUDEMAR, AUDEMA (l.), (b. lat. *Audomarus*, *Odometrius*), n. d'h. Ômer; Audemar, Audomar, Auderna, noms de fam. mérid.

Auden, v. ausènt.

AUDENÇO, s. f. Vallée de l'Aude; crue de l'Aude, débordement de ce fleuve.

Emai vòstris blads

Siegon pèr l'audenco enlessats.

H. BIRAT.

R. *Aude*.

AUDENGE, n. de l. Audenge (Gironde).

Auderoun, v. *aucloun*.

AUDERT (b. lat. *Aldertus*), n. d'h. Audert, nom d'un saint honoré dans le diocèse de Viviers.

Audésquei, ques, que, v. ausi.

AUDET, n. p. Audet, nom de fam. mérid. R. *Audo*.

Audèt, v. aucèu; audi, audiam, audiats, v. ausi.

AUDIARDO (rom. *Audiartz*, *Aldiart*, *Al-diarz*, *Heldiarz*, b. l. *Aldiardis*, *Augiardis*), n. p. Audiard, nom de femme usité en Languedoc au moyen âge.

Le biographe de Raimon de Miraval dit de ce troubadour :

El fo amat e tengut car per lo Coms R. de Tolosa,
que-l clamava son Audiart, et el lui.

R. *Audouard* ?

AUDIBERT, AUDUBERT (g.), (rom. *Aldebert*, b. lat. *Audobertus*, *Aldebertus*, *Hildebertus*), n. d'h. Aldebert; Audiberti, Audubert, Audebert, D'Aldebert, Adibert, Azibert, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Audiberto*.

Audibert de Novo, Audibert de Noves, consul d'Avignon, père de la belle Laure chantée par Pétrarque, selon César de Nostre-Dame.

AUDIBERTIÈ, AUDIBERTIÒ (lim.), (habitation d'Audibert), n. de l. L'Audibertiè (Dordogne). R. *Audiberti*.

AUDIBRAND (it. *Aldobrandini*), n. d'h. Hildebrand; Audibrand, nom de fam. prov.

AUDICIOUN, AUDICIEN (m.), **AUSICIÈU** (l. g.), (rom. *audiciò*, lat. *auditio*, *onis*), s. f. Audition, v. *ausimen*, *escoulado*; entente, sens, v. *sèns*.

Audicioun de temouin, audition de témoins.

AUDIÉ, s. m. Goupille d'un essieu, en bas Limousin, v. *elaveto*, *rejolo*.

AUDIÈ, AUDOUIÈ (rom. *Audier*, *Eudier*, fr. *Odier*, b. lat. *Odelherus*, nom franc), n. p. Audier, Audrier, Audoyer, Odoyer, noms de fam. méridionaux.

Sant Audiè, moine de Lérins.

AUDIENCI, AUDIÊNCIO (g.), **AUDÊNCIO, AUDIENÇO** (l.), (rom. *audiencia*, *audienssa*, *audensa*, *ausensa*, cat. esp. *audiencia*, port. *audiência*, it. *udienza*, lat. *audientia*), s. f. Audience.

Li devès refusar audienco.

C. BRUEYS.

PROV. LANG. Un mounien d'audienco, que van penja 'n gous !

AUDIENCIÈ (rom. *audiencier*, b. lat. *audientarius*), s. m. Audiencier. R. *audienci*.

AUDIerno (rom. *Audierna*, *Avjerna*, *Vier-na*, *Viernela*, v. fr. *Odierna*, *Hodierna*, lat. *Hodierna* ?), n. p. Audierne, nom de femme usité en Languedoc et Périgord, au moyen âge; nom de famille périgourdin; nom d'une ville de Bretagne.

Audierna, épouse de Raimond I^{er}, comte de Tripoli; *Audierna*, maîtresse du troubadour Arnaud Daniel; *Audierna*, amante du troubadour Peire Vidal.

AUDIFRET (b. lat. *Audifridus*), n. p. Audifret, D'Audifret, Audiffren, Olfrey, noms de fam. provençaux.

AUDIGUÈ, AUDIGIÈ, AUDIDIÈ (lim.), (b. lat. *Adalquerius*), n. p. Audiguier, Audigier, D'Audigier, D'Aldeguier, Ardigier, Audidier, noms de fam. méridionaux.

Audim *pour* ausiguerian; Audin, v. Audouin; audint *pour* ausènt; audirèi *pour* ausirai; audiri *pour* ausirièu; audisat, v. anduzat.

AUDITIÈU, IVO, IBO (l.), (rom. *auditiv*, esp. *auditivo*, it. *uditivo*), adj. t. sc. Auditif, ive.

AUDITORI (cat. *auditori*, esp. port. it. *auditorio*, it. *uditorio*, lat. *auditorium*), s. m. Auditoire, v. *assemblado*, *compagno*.

Jamai fasié langui soun auditori.

J.-F. ROUX.

Ansïn taqué tout l'auditori.

A. CROUSILLAT.

Ten pas pus estacat l'auditori candit.

G. AZAÏS.

AUDITOUR, AUDITOU (l.), **AUDIDOU** (b.), (rom. esp. cat. lat. *auditor*, it. *auditore*), s. m. Auditeur, v. *ausidou*, *escoutaire*.

Auditour de roto, auditeur de rote; *auditour de comte*, auditeur de comptes.

Lis auditour de comte verificavon li registre e papié d'ou clavaire e di sendi.

A. MICHEL.

L'auditour generau, le lieutenant général du vice-légat d'Avignon.

AUDIVI (rom. *audei*, audace, *altivez*, orgueil), s. Autorité, puissance, en bas Limousin, v. *avoutoria*.

AUDO, ODO (rom. *Audo*, *Oddo*, *Odol*, *Ot*, cat. *Ot*, esp. it. *Aldo*, b. lat. *Heudo*, *Eudo*, *Eudes*, tud. *ode*, fortuné), n. d'h. Eudes; Aude, Audou, Oddo, Audoul, Hodoul, Octoul, Audoli, noms de fam. provençaux.

Audo d'Aquitani, Eudes, prince d'Aquitaine (720); *Audo de Toulouso*, Eudes, comte de Toulouse (875); *sant Audo*, saint Eudes ou Eudon, moine de Lérins, honoré en Velay, mort au 8^e siècle.

Audou, v. *oudour*.

AUDOUARD, ADOUARD (rom. *Oudouart*, *Odoart*, *Audovard*, *Edovard*, tud. *Edward*, b. lat. *Aldoardus*), n. d'h. Édouard, v. *Edouard*; Audouard, Haudouard, Adouard, Odoard, noms de fam. méridionaux.

Audouart, prince de Galas e de Guyana (1370), Édouard, prince de Galles et de Guienne.

Audouïé, v. Audié.

AUDOUIN, AUDOUI (g.), (rom. *Audoy*, b. lat. *Audogynus*, ang. *Edwin*, tud. *Otwin*), n. p. Audoin, Audin, Odin, Audouy, Auzouy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Audino*.

AUDOULIÈ, AUDOULIERO (cat. *galleda*), s. Seau à puiser de l'eau, en Languedoc, v. *fer-rat*. R. *douï*.

AUDOUN (rom. *Audo*, *Oddon*, fr. *Othon*, it. *Oddone*), n. p. Audon, nom de fam. prov. R. *Audo*.

Audourous, audous, v. *oudourous*.

AUDRAN (esp. *aldran*, marchand de vin), n. p. Audran, nom de fam. provençal, v. *av-tran*, *oudra*.

AUDRI, AUTRI (rom. *Audrie*, *Autric*, fr. *Audry*, b. lat. *Aldericus*, *Autricus*, all. *Al-drick*), n. p. Audric, Autric, D'Autric, Hadéric, noms de fam. méridionaux.

AUDRIS (rom. *Audris*, b. lat. *Audricum*), n. de l. Audrix (Dordogne).

Aue, v. aus; aué, v. avé; auè, v. avié; auèbi, v. aviéu; auèc, v. aguè; auèche, v. avé; auèi, v. vuei; auèita, v. gueita; auègè, v. enuei; auèja, v. enuja.

AUELHA, v. a. Terminer une meule de gerbes ou de paille, y placer la faite, en Gascogne, v. *coucoulucha*, *desauelha*. R. *avelho* ?

AUELHADO, AULHADO et **ÔULHADO** (b.), s. f. Troupeau de brebis, en Gascogne et haut Languedoc, v. *escabot*, *fedan*.

Cabals, ases, biòus, vacos, auelhado.

C. FOLIE-DESJARDINS.

Quin t'en va l'aulhado, aulhè ? comment vont les affaires ? en Béarn.

Quem virets pla l'aulhado.

MESPLÈS.

R. *avelho*.

AUELHÈ, AULHÈ (b.), **AULHÈI, AGOULHÈI** (bord.), (rom. *aulher*, *aulhey*, esp. *ovejero*), s. m. Berger, en Gascogne, v. *pastre*; troupeau de brebis, v. *abeïè*, *avè*; sobriquet des gens d'Espéchede (Basses-Pyrénées); Abeilhè, Laulhè, noms de fam. béarnais.

Meste l'aulhè (b.), maître berger.

L'aulhè benasit.

G. D'ASTROS.

Tu nou veïras aulhè

Que merite melhou de t'avè pèr moulhè.

F. DE CORTÈTE.

L'aulhè, chièulant lou ca qui, mountrant granos
D'ou troupeau de moutous hè recula la ligno. [dents.]

V. PUJO.

R. *avelho*.

AUELHERET, AULHERET, s. m. Petit berger, en Gascogne, v. *pastourellet*.

Après qu'un aulheret deguisat en angèl

Tè brullo, te gresillo, à tu qu'ères de gèl.

F. DE CORTÈTE.

R. *avelhè*.

AUELHÈRO, AULHÈRO, s. f. Bergère, en Gascogne, v. *pastresso*.

Cambio, auelhèro,
Toun auriéou umou.

B. DE LARADE.

R. auelhè.

AUELHET (rom. *aoulhet, aolhet*), s. m. Agneau, en Gascogne, v. *agnèu*. R. *auelho*.

AUELHETO, AULHETO, OUELHETO, ÔULHETO, GOUELHETO, s. f. Petite brebis, en Gascogne, v. *fedeto, anesqueto*.

Adeja l'auelheto bèlo.

G. D'ASTROS.

Pechèts, pechèts, agnerous,

Pechèts, mas aulhetos.

MESPLÈS.

R. *auelho*.

AUELHO, AULHO (b.), **AOULHO, AGOULHO** (bord.), **ÔULHO, OILHO** (g.), **UELHO, OULHO** (auv.), **OUELHO, AGOUELHO** (l. périg.), **AUVELHO, ÔUVELHO, VOULHO, VOUIO** (lim.), (rom. *oelha, aulha, aolha, ovelha, ovelha, ovella, oveilla, ovela, ouilha*, cat. *ovella, ovella*, esp. *oveja*, lat. *avilla, ovicula*), s. f. Ouaile, brebis, en Gascogne, Limousin et haut Languedoc, v. *anesco, fedo*.

Lait d'auelho, lait de brebis, à Toulouse; *vira las auelhos*, détourner les brebis.

Ven pèr nous garda las auelhos.

P. GOUDELIN.

PROV. GASC. *Holo e pègo es l'auelho*

(Qui au loup va e s'acoussello).

— A petits auelhos petits sièlets.

Auèm, v. avèn; auèm, v. avian; auèn, v. avien; auens, v. avènt; auera, v. avera; auera, v. gueira; aueran, v. avelan; aueraniè, v. avelaniè; auès, v. avies; auèssou, v. aguèsse; auèts, v. avès; auèts, v. avias; auèuol, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon, *pour* avieu, iès, iè, ian, ias, ien; aufabet, v. alfabet.

AUFABREGO, ALFABREGO, FABREGO, AUFASEGO, ALFASEGO (carc.), **FASEGO** (cat. *alfajaba*, esp. *albahacha*), s. f. Basilic, grand basilic, plante, en Rouergue et Languedoc, v. *balicot, basile*; sarriette, en Castrais, v. *sadrèio*.

Farai marfego de fabrego,
Farai couissi de roumani,
Farai lincol de rosos blancs
E cuberto de fions de li.

CH. POP.

AUFAN (rom. *Alfan, Alfryn, Alphanton*, b. lat. *Alphantus, Elifantus*, tud. *Halphen*), n. p. Aufan, Auffan, Auphan, Alphan, Alphant, noms de fam. provençaux; Alphan d'ery, nom de fam. israélite du Midi.

Aufan de Souliès, Alphan de Soliers, sénéchal de Provence sous le comte Charles II. *Aufasego*, v. *aufabrego*; *aufèbre*, v. *orfebre*; *aufega*, v. *oufega*; *aufegue*, v. *oufegue*; *aufèdre*, *aufensa*, v. *oufensa*; *aufènso*, *aufeso*, v. *oufènso*.

AUFERAN (rom. *alferan*, cheval entier, cheval de prix, cheval de bataille, v. fr. *auferrant*), n. p. Alpheran, nom de fam. provençal.

L'aigo regoto a fièu d'ou pèn dis auferan.

F. GRAS.

Auferto, v. ouferto.

AUFET, s. m. Serfouette, v. *eissadoun*.

AUFETO, s. f. Brin de sparte; ouvrière en sparterie.

Uno gentilo aufeto
Assetado sus un barrièu.

T. GROS.

R. *aufo*.

AUFIA, v. a. Boire, sabler, en bas Limousin, v. *chima*.

AUFIADO, s. f. Rasade, v. *fiato, cigau*. R. *aufia*.

Aufici, v. oufice.

AUFIE, IERO, s. Ouvrier, ière, en sparterie; marchand de sparterie, v. *espartie, natiè*; lendore, fainéant, v. *feiniant*; faiseur de dupes, mauvais payeur, v. *barataire, tiro-l'aufo*.

Li a de mestie mounte au mri si fa de coufo, aumai si gagno: leis aufie, pèr eisèmpel.

LOU TRON DE L'ÈR.

Vendra coume l'aufie, il ne viendra pas;

n'ai tasta coume l'aufie, je n'en ai point goûté. R. *aufo*.

AUFIERO (it. *Alfieri*), n. p. Aufière, Aufière, nom de fam. marseillais. R. *aufo*.

AUFO, ÈUFO (rh. l.), (ar. *alfa*), s. f. Sparte, plante dont on fait des nattes, des cordages; sparterie, v. *espart, jounquino, marroun*.

Aufo duro, sparte en rame; *cordo d'aufo*, corde de sparte; *faire d'aufo*, travailler à la sparterie, faire peu de chose, rester sans rien faire, filer du câble, ne rien gagner, s'ennuyer; *tira l'aufo à quaucun*, soutirer de l'argent; *tiraire d'aufo*, celui qui mange, qui s'amuse, et laisse payer les autres.

Lou valoun dis Aufo, nom de lieu près Marseille.

AUFO, s. f. Blancheur de la neige encore vierge de tout contact, en Rouergue, v. *tafo*.

Soui avuglat de l'aufo de la nèu.

A. VILLIÉ.

L'aufo de l'innouçeu.

ID.

R. *aubo*.

Aufràgi, v. naufràgi; aufri, v. oufri; aufro, v. ofro.

AUGA (rom. *Augaa, Augua, Augar, Algar*), n. de l. Auga (Basses-Pyrénées), v. *em-pipauti*.

Augal, v. eigau; *augan*, *auganasso*, v. ougan, ouganasso.

AUGANS, n. de l. Algans (Tarn).

AUGARDO (rom. *augarda*, avant-garde, lieu d'où l'on garde, hauteur), n. p. Augarde, nom de fam. provençal; De Laugardière, nom de fam. périgourdin. R. *aut, gardo*.

Auge, v. ague; *augè*, v. avé; *augebin*, v. agibin; *augebit*, v. agibit; *augebon*, v. aguèron; *augei*, v. agues.

AUGEIROLO, n. de l. Augerolles (Puy-de-Dôme). R. *auch*?

Augèl, v. aucèu; *augem*, v. aguen.

AUGÈME, AUGÈMI (m.), (rom. *samit*, esp. *jamate*, b. lat. *exametum*, étoffe de soie), s. m. Scamite, sorte de toile de coton blanc, v. *escamito*.

Camiso d'augème, chemise de scamite.

Augen, v. agon; *augèn* (g.) *pour* ausèn, v. ausi; *auges*, v. agues.

AUGÈS (b. lat. *Augesium*), n. de l. Augès (Basses-Alpes). R. *auch*.

Augèt, v. agùè; *augets*, v. agùés; *augi*, v. àgui; *augi*, v. ausi; *Augias*, v. Auzias; *augibert*, *augibit*, v. agibis; *augic* (g.) *pour* ausiguè; *augido*, v. ausido.

AUGIE (rom. *Augier, Otgeutz, Ogiers*, it. *Uggeri*, b. lat. *Augerius*, tud. *Ulger*), n. d'h. Ozer; Augier, Augey, Augé, Augis, Augéri, D'Augéry, D'Augières, Désaugiers, noms de fam. méridionaux.

Augiè lou Danès, Oger le Danois; *Augiè de Rabastens*, Auger Gaillard, de Rabastens, poète languedocien du 16^e siècle; *Guilhem Augier*, troubadour du 12^e siècle, natif de Saint-Donat (Drôme).

AUGIGNA (rom. *Auginiac, Ouginhac*, b. lat. *Auguilhacum*), n. de l. Augignac (Dordogne).

Augigui pour ausiguère, à Toulouse; *augin* (g.) *pour* ausiguèron, v. ausi; *augint* (g.) *pour* ausèn, v. ausi; *augiron* (g.) *pour* ausiguèron, v. ausi.

AUGIVAU, AUGIVAL (l.), **ALO**, adj. Ogival, ale, v. *acabani*. R. *augivo*.

AUGIVÈU, ANGIRÈU, s. m. t. de mar. Drisse de foc, cordage servant à fixer le foc au haut du mât, v. *issoun*. R. *aussa, velo*.

AUGIVO (b. lat. *augira*, v. fr. *augive*, nervure, diagonale d'une voûte; rom. *auziva*, audacieuse?), s. f. Ogive, arc brisé.

« Si les architectes du Midi paraissent être les premiers en France qui aient construit des ogives, ils ont été aussi les derniers à l'employer d'une manière systématique et absolue » (Bâtissier).

Auglaniè, *auglano*, v. avelaniè, avelano.

AUGNASSO, OUGNASSO (a.), (berichon *hogner, grogner*), s. f. Moue, en Languedoc, v. *bèbo, tuf*.

Faire l'augnasso, faire la moue ou la grimace. R. *gaugno*.

AUGNO (lat. *unio*), s. f. Articulation des doigts, phalange, en Dauphiné, v. *ignoun, ouncou, nous*.

Augnoun, v. ignoun.

AUGO, ALGO (l.), **ARGO** (nig.), (cat. esp. port. it. lat. *alga*), s. f. Algue, zostère marine, laminaire débile, plantes, v. *moussou-de-mar, lapoun, varage*.

La mar jito lis augo en terro, la mer jette les algues sur le rivage; *i'a d'augo à la ret*, il y a de l'algue au filet, il y a quelque obstacle, de l'embarras; nous n'avons rien pris, nous avons fait fiasco; *tourdre d'augo*, labrer merle, poisson de mer; *solo d'augo*, espèce de sole.

Un còup de mar lou prenèn pèr babord

Li mando sus lou nas un mouloun d'ango verdo.

F. PEISE.

Augon *pour* ougan; *augoui*, ous, ouc, oum, outs, oun, v. aguère, ères, è, erian, erias, èron; *augouri*, v. aurièu; *augoussè* ou *augoussi*, ousses, ouse, ousem, oussets, oussots, oussen, v. aguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson; *augrespi*, v. aubespun; *augruno*, v. aguro; *augu*, v. aguère; *augudo*, v. gudo; *auguè*, v. agùè, avé; *auguèi ou* *auguère*, *augueras*, *auguèc ou* *auguèt*, *augueram ou* *auguèm*, *auguerats ou* *auguèts*, *auguèron ou* *auguèren*, v. aguère, aguères, agùè, aguerian, aguerias, aguèron; *auguès*, v. agùés; *auguèsse ou* *auguèssi*, èsses, èsse, essets, v. aguèsse, èsses, èsse, essias; *augufo*, v. agufu.

AUGUIÈ, IERO, adj. Qui habite les algues; Augnier, nom de fam. méridional.

Cat-auguie, roussette, poisson de mer. R. *augo*.

Auguiol, v. auriol; *augun*, v. aucun; *augura*, *augure*, v. agura, agure; *auguren*, v. aguèron et *augerian*; *auguri*, v. aguèri; *auguri*, v. agùri; *auguro*, v. aguro; *augusse*, v. aguèsse; *Auguste*, *Augustin*, v. Aguste, *Agustin*; *augut*, v. agùè; *augut*, udo, v. agu, udo; *auherendo*, v. oufrendo; *auheri*, v. oufri; *ai*, v. avieu.

AUIAGO, AUBIAGO, AURIAGO, s. f. Auvent, halle couverte, à Azilhanet (Hérault), v. *en-vans*.

Auiami, v. aujam; *aiian*, v. aurian; *aiias*, v. auarias; *aiùdo*, v. ansido; *aiué*, v. auriè; *aiùero*, v. aubiero; *aiùero*, v. ouriero; *aiien*, v. aurién; *aiuès*, v. auriès; *aiuièu*, v. aurièu; *aiùo*, v. ausido; *aiùò*, v. avieu; *aiùò*, v. auriè; *ai-iò*, *ai-iogo*, v. ai-liò, en-liogo; *aiiol*, v. auriol; *aiiol*, *aiiòu*, v. auriòu; *aiiolo*, v. auriolo; *aiut*, v. avit; *aiuja*, v. ausa.

AUJA (rom. *Aujac*, b. lat. *Aujacum*, lat. *Aviacum*), n. de l. Aujac (Gard).

AUJAGUET, AUJARGUET, n. de l. Aujaguet, hameau de la commune d'Aujac. R. *Auja*.

AUJAN, AUJAM, AUSAN (querc.), **AUJAME, AUJANO** (g.), **AUYANI** (b.), (rom. *aujam, auzulan*, it. *uccellame*), s. m. Volaille, volatile, oiseau, volée d'oiseaux, gibier à plume, filles légères, dans le haut Languedoc, v. *auccelun, poulaio, voulaio*.

Aujan! imbécile! que meichant aujame! quel troupeau de folles!

L'aujan que s'espaurugo.

A. MIR.

O de palho de mil o de plumo d'aujan.

L. VESTREPIN.

Lou cardí, lon pièusou, presque be tout l'ausan.

J. CASTELA.

Au moyen âge, l'*Aljama* désignait en Roussillon la communauté des juifs de Perpignan, de l'arabe *djemaa*, réunir.

Aujam pour ausen (oyons), en Gascogne.

AUJAN, s. m. Nom d'un cours d'eau qui passe près d'Aujac (Gard). R. *Auja*.

AUJARDO (rom. *ausarda*, hardie), s. f. L'Aujarde, montagne près de Curban (Basses-Alpes); Auchard, nom de fam. provençal.

AUJARGUE (rom. *Aujargues, Orjanegues*, b. lat. *Orianicæ*), n. de l. Aujargues ou Orjargues (Gard).

Aujas, aujats (g.), auja (auv.), (rom. *aujaiz*, oyez), v. ausi; auje, aujo, pour ause (qu'il entende, entends); auje pour ause (qu'il ose); auje, aujo (qu'il ait), en Gascogne, v. auge.

AUJO, n. p. Auge, vallée des Alpilles, près Les Baux; Dauge, nom de fam. mérid. R. *aucho*.

Aujou, *sync. gasc. d'aujo-lou* (entends-le). **ACJOU**, **AJOU**, **AUYOU** et **AYOU** (b.), **AUJOU** (rouerg.), **AUJOL**, **AUIOL**, **AJOL** (l.), **AIOL** (b. lim.), **AUJO** (g.), **AUJOUN** (bord.), **OLO** (rom. *ajol*, *ariol*, *aiol*, port. *avô*, it. *avolo*, esp. *abuelo*, b. lat. *avolus*, lat. *avus*), s. et adj. Aïeul, vieillard; aïeule, bonne vieille, sotte, v. *grand*, *majour*, *tàvi*; ancien, enne, v. *ancian*, *rièi*; Auzol, Oziol, nom de fam. méridional.

Rèire-aujou, bisaïeul; *nòstis aujou*, *nòstis aujols* (l.), nos aïeux; *la fe dis aujou*, *la fe das aujols* (l.), la foi des ancêtres; *las faïcous aujols* (l.), les mœurs antiques; *es-crivans aujols* (P. Goudelin), écrivains de l'antiquité; *aujol lèms* (l.), l'ancien temps, v. *autre tèm*s.

Un capitani grè que pourtavo cuirasso, Dòu tèm de Barbo-Roussu, es esta moun aujou. T. AUBANEL.

Belèu me diras qu'uno aujolo
A le tint coulou de moussolo.

A. PADER.

La plus aujolo nèu de la zono tournado.

J. GUITARD.

R. *avi*.

ACJOLET, **ETO**, s. et adj. Grand-papa, petit vieux, bon vieux, bonne maman, petite vieille, en Gascogne, v. *papel*, *mameto*; un peu vieux, assez vieille, v. *vieianchoun*; Au-joulet, Laujoulet, Auzoulat, noms de fam. méridionaux.

Le tems, aujoulet emplumat.

P. GOUDELIN.
L'aujoulet Nestor.

ID.

Pendent que la praubo aujouleto
Hè lou houec debat la ouleto
Ou dementre que l'aujoulet
Lou hè debat lou pairoulet.

G. D'ASTROS.

R. *aujou*.

AC-JOUR-D'CEI, **AC-JOUR-D'UEI** (rh.), **AC-JOUR-D'EI**, **AL-JOUR-D'UEI** (pèrig.), **AL-JOUR-D'OEI** (g.), **AL-JOUR-D'ABEI** (l.), **U-JOR-D'CE**, **VIOUDEU** (d.), (rom. *aujournd'uy*), adv. Aujourd'hui, v. *encuei*, *ruei*.

A l'ouro d'au-jour-d'uei, en ce jour, de nos jours, à présent.

PROV. Au-jour-d'uei pèr l'un, deman pèr l'autre.

R. *au, jour, de, uei*.

Aujubit, v. agibit; aul, v. éu; aulagni, aulagnié, v. avelanié; aulaguo, v. avelano; aulalo, v. aulàri; aulaloi, v. glaujou; aulame, v. voulame; aulamo, v. voulamo.

AULAN (b. lat. *Aulancum*), n. de l. Aulan (Drôme).

Aulan, aulanié, aulano, v. avelan, avelanié, avelano.

AULÀRI, **AULÀRIO** (g.), **AULAIO**, **ÓULAIO** (lim.), **OUTHO**, **ZOUIO** (l.), **EULALI**, **LALI**, **LALI** (d.), (rom. *Aulari*, *Aularia*, *Aulaia*, *Olha*, cat. *Eularia*, lat. *Eulalia*), n. de f. Eulalie.

Santo Aulàri, sainte Eulalie, de Barcelone, morte en 304.

AULÀRI (**SANTO-**), (rom. *Sent Aulàri*, *Sent Aulària* ou *Eulaia*, lat. *Sancta Eulalia*), n. de l. Sainte-Aulaire (Corrèze, Basses-Pyrénées); Sainte-Eulalie (Aveyron, Cantal, Dordogne, Drôme, Gironde, Lot, Lozère, Landes); Sainte-Aulaye (Dordogne), v. *zouio*.

AULAS, **HAULAS**, s. m. Guéret, labour, dans le Gers (G. D'Astros).

AULAS (rom. *Aulas*, b. lat. *Ecclesia de Aulatio*, de *Aulatis*), n. de l. Aulas (Gard).

AULE, **LO** (rom. *aul*, gr. *αῦλος*, pernicieux), adj. Vil, ile, mauvais, aise, difficile, méchant, ante, rusé, ée, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *arou*, *catièu*, *malin*, *marril*.

Sant Aule, saint Avo (lat. *Aulus*, *Avolus*), évêque de Viviers, martyrisé par les barbares, au

5^e siècle; *gran aule*, grain vide, grain retraits; *aule à la bouco*, mauvais pour la bouche; *l'aule visto*, le mauvais œil, en Rouergue; *aule dise* (g.), difficile à dire; *pèl cap de l'aule*, *pèl cap noun pas de l'aule*, *passièu de l'aule*, sortes d'imprécations gasconnes; *terro de l'aule*! sorte de juron toulousain; *un terro-de-l'aule*, un fanfaron; *es de l'aule o del bou* (l.)? est-ce du mauvais ou du bon? *ou de bounos ou d'aulos* (g.), en bien ou en mal.

Digos un pòc si jou
Ei prounouciat paraulo
Que de touto doucou:
Perqué m'es-tu doune aulo?

B. DE LARADE.

Devourissès-me, bèsti aulo.

F. GRAS.

R. *arou*.

AULESSO, **AULESO** (g.), (rom. *aulessa*, *avoleza*, *avolessa*), s. f. Méchanceté, malice, v. *malour*, *marrideta*; chose vile ou mauvaise, vilénie, v. *trassun*.

Aluquèc sa boufardo e diguèc: quino auleso!

P. BARBE.

Tres ou quouate ardis de saboun
Podon capera dab finesso
Forço ourresio e forço aulesso.

G. D'ASTROS.

R. *aule*.

AULET, n. de l. Aulet, près Accous (Basses-Pyrénées).

PROV. ²BÉARN. Si bié d'Aulet,
N'ayes met;

Si bié d'Ichaus,
Hè-t pèd-descaus,

si le vent vient d'Aulet, sois sans crainte; s'il vient d'Isseaux, déchausse-toi et fuis.

Aulhado, v. auelhado.

AULHE, **ÓULHE**, **LHO** (gr. *ὄλος*, complet), adj. Rassasié, ée, repu, ue, soûl, oule, se dit en Dauphiné des bestiaux qu'on engraisse, lorsqu'ils ne veulent plus manger, v. *embouni*, *pelle*, *rulle*; pris de vin, ivre, v. *sadou*.

Estant aulhe de tout, trove plus rên de bouen.

R. GRIVEL.

Aulhè, aulhèi, v. auelhè; aulheret, v. auelheret; aulhèro, v. auelhèro; aulheto, v. auelheto; aulho, v. auelho; aulhou, v. aiour; aulico, v. aubico; aulière, v. ouliero.

AU-LIÒ, **AU-IÒ** (rh.), **AU-LIOC**, **ALIOC**, **AL-LOC** (l.), **AU-LOC**, **AU-LOT** (g.), **AU-LUE** (m.), **AL-LUEC**, **AU-LÈC** (pèrig.), **O-LÈ** (lim.), (rom. *alloe*, *aluec*, *alluc*), prép. Au lieu de, v. *en-liogo*.

Au-liò de gagna, *destrachis*, loin de gagner, il décroît. R. *au, liò*.

Au-liogo, *au-iogo* (rh.), *au-logo* (g.), *auluego*, *aliejo* (m.) pour *en-liogo*; *auliva*, v. ouliva; *auliveto*, v. alauveto; *aulivié*, *aulivo*, v. oulivié, oulivo; *aulo*, v. oulo; *aulono*, v. avelano; *aulou*, v. oulour.

AULOUN, **AULOU** (l.), (b. lat. *Castrum de Auloun*), n. de l. Aulon (Haute-Garonne); Ollon (Drôme).

Aulon (αῦλον, ravin), était un nom de lieu fréquent dans l'ancienne Grèce.

AULOUSO (rom. *Aulosa*, *Auloze*), s. f. L'Aulouse, ruisseau de Béarn.

AULUS, n. de l. Aulus (Ariège).

AULUS-GÈLI (lat. *Aulus Gellius*), n. p. Aul-Gelle, auteur latin.

AUMADO, s. f. Tumeur qui vient au cou des animaux, en bas Limousin. R. *èume*?

Aumage, v. oumage; aumagno, v. aubeno.

AU-MAI, **DÓU-MAI** (rh.), **AL-MAI**, **DOUN-MAI** (l.), **AMAI** (g.), **EX-MAI** (m.), **O-MAI** (nig.), (rom. *on-mais*), adv. Plus, au plus, v. *mai*.

Au-mai vai, *au-mai gagno*, plus il va, plus il gagne; *dou-mai saren*, *dou-mai riren*, plus nous serons, plus nous rirons; *au-mai plouro*, *au plus pau avanco*, plus il pleure, moins il avance; *dou-mai n'en dis*, *dou-mens n'en cresc*, plus il en dit, moins j'en crois; *toul au-mai*, tout au plus.

PROV. Au-mai pènd

Au-mai rènd,

plus cela dure, plus cela rend. R. *au, mai*.

AUMAIADO, **AUMALHADO** et **MAIRADO** (l.), **AMEIRADO**, **ARMAIADO** (m.), s. f. Sorte de filet en tramail qui sert à prendre des sèches, des barbuës, v. *entremaiado*.

An pas fach segui las mairados,
Soun penjados sus lou saumoun.

A. LANGLADE.

R. *aul, maia*.

AUMATO, **AUMALHO** (lim.), **ARMALHO** (d.), (suisse *armaille*, lat. *animalia*), s. f. Bêtes aumailles; bêtes à cornes, en Limousin, v. *bouvino*; animaux de basse-cour, v. *bestiàri*; marmaille, troupe d'enfants, v. *marmailo*.

De pauro aumato, de pauvre espèce.

AU-MANCO (it. *almanco*), adv. Au moins, à Nice, v. *au-mens*.

Se vouguèsson li damo au-manco mi fa crèdi.

F. GUISSOL.

R. *au, manco*.

AUMARI, **ALMARIC** (l.), (rom. *Almaric*), n. p. Almaric, v. *Eimeri*, *Amaudri*.

Aumari de Narbouno, Almaric, vicomte de Narbonne, célèbre capitaine, mort en 1328.

Aumarinié, aumarino, v. amarinié, amarino; aume, v. oume; aume, v. ome; aumedo, v. oumedo; au-mèi, v. mié.

AUMEIRA, v. n. Respirer avec peine, être essoufflé, en bas Limousin, v. *boufa*.

Nostre biou aumèiro.

J. ROUX.

AUMELADÉS (b. lat. *Homeladesium*), s. m. L'Homeladez, la vicomté d'Aumelas. R. *Aumelas*.

AUMELAS (rom. *Amelaz*, *Omelas*, *Omelaz*, *Omellas*, *Omclats*, *Homelas*, *Homelays*, b. lat. *Omelacium*, *Omelatium*, *Omelatiss*, *Omelares*, *Amentlarij*), n. de l. Aumelas (Hérault).

AUMELETO, **AUMELO** (gr. *μύλα*, meule, gâteau), s. f. Omelette, en Languedoc, v. *meleto*, *lrouchado*.

Me coire à la sartan en façoun d'aumeleto.

D. SAGE.

AUMELI (**SANT-**), n. de l. Saint-Aumely, près Nérac (Lot-et-Garonne).

Aumenas, v. oumenas; aumendo, v. emendo; aumenen, v. oumenen; aumenet, v. oumenet.

AU-MENS, **AL-MENS** (l.), **AMENS**, **ACUMENSES**, **ALMENSOS** (g.), **AUMENSOS** (rouerg.), **AU-MINS** (d.), **AU-MIN** (lim.), (rom. *almen*, *almensas*, it. *almeno*, esp. *almenos*, port. *aoenos*), adv. Au moins; du moins, v. *dou-mens*, *au-manco*.

Tout *au-mens*, tout au moins; *au-mens courres*, *au-mens t'alasses*, moins tu cours, moins tu te lasses. R. *au, mens*.

AUMENT (cat. *augment*, it. esp. *aumento*, port. *augmento*, lat. *augmentum*), s. m. Augment, accroissement; acquisition faite après le mariage, v. *crèis*.

Aument de dol, augment de dot, gain de survie; *la verquicro e l'aument*, la dot et les acquêts.

Item vole douner à nostro vièlho ranço,

Outro l'aument de dot, lou mas de Cantu-Gril.

J. ROUDIL.

AUMENTA (cat. esp. *augmentar*, port. *augmentar*, it. *augmentare*, lat. *augmentare*), v. a. et n. Augmenter; exagérer, charger un récit, v. *crèisse*; progresser, v. *trachi*.

Lou Rose aumento, le Rhône croît; *vou se faire aumenta*, il veut faire augmenter ses gages.

PROV. Vos ta fourtuno aumenta?

Croumpo prat e oustan fa.

— Quand la luno aumento pèr Calèndo,

Aumento lou blad pèr la vèndo.

— Quand lou couguou canto passa sant Jan,

Lou blad vai en augmentant.

S'AUMENTA, v. r. S'accroître.

AUMENTA, **AUMENTAT** (l. g.), **ADO**, part. Augmenté, ée.

La civado a aumenta, l'avoine est augmentée de prix.

AUMENTABLE, **ABLO** (cat. esp. *augmenta-*

ble, abla, adj. Qui peut être augmenté, ée. R. *aumenta*.

AUMENTACIOUN, AUMENTACIEN (m.), **AUMENTACIÈU** (l. g.), (rom. *aumentaciò*, cat. *aumentaciò*, esp. *aumentacion*, it. *aumentazione*, b. lat. *aumentatio, onis*), s. f. Augmentation, surcroît, v. *subre-cargo*, *subre-pes*; hausse de prix, v. *ausso*; accrue, mailles que l'on fait pour élargir un bas ou un filet, v. *creigudo*.

Fai toujours d'aumentacioun, il exagère toujours. R. *aumenta*.

AUMENTADO, s. f. Ce qui augmente en une fois.

Uno aumentado d'aigo, une crue d'eau. R. *aumenta*.

AUMENTAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *aumentador*, it. *aumentatore*), s. Celui, celle qui augmente, qui accroît, qui exagère, v. *amplificaire*. R. *aumenta*.

Aumentastre, v. mentastre.

AUMENTATIÈU, IVO, IBO (l.). (rom. *aumentativu*, cat. *aumentatiu*, it. esp. *aumentativo*, port. *augmentativo*), adj. et s. Augmentatif, ive.

Les augmentatifs de la langue provençale sont terminés en *as, aras, atas, ard; chinás*, gros chien; *cataras*, gros chat; *loubatas*, gros loup; *afamadas*, très affamé; *estacadas*, très attaché; *bousard*, grosse bouse; *gourrinasso*, grande gouine; *chatarasso*, grande fille, etc. Les Languedociens en font un grand usage.

AUMERAN, n. p. Aumeran, Almeran, nom de fam. provençal.

Aumeras, v. oumeras.

AUMESSAS (rom. *Olmessas*, b. lat. *Holmessatium, Ulmensacium*), n. de l. Aumesas (Gard).

AUMEZAN, n. de l. Aumezan, dans les Pyrénées, v. *Daumazan*?

Terros soubeiranos d'Aumezan e Andorro.

P. GOUDELIN.

Au-mins, v. au-mens; aumoino, aumorno, aumouerno, aumouino, aumounio, v. oumouino, oumorno.

AUMO (rom. *Almas*, b. lat. *Castrum de Almis*), n. de l. Aumes ou Aulmes (Hérault).

AUMOUNT, n. de l. Aumont (Lozère); Almon (Aveyron). R. *aut*, *mount*.

AUMUSSELLO (rom. *almussella*, *almucella*, b. lat. *aumucella, almussella*), s. f. Petite aumusse, v. *mousseto*. R. *aumusso*.

AUMUSSO (rom. cat. *almussa*, port. *mursa*, b. lat. *aumucia*, lat. *almutium*), s. f. Aumusse, fourrure que les chanoines portent sur le bras, v. *merlin*; Almucis, nom de fam. languedocien.

Dins un cantou planto l'aumusso
E la sontano se regusso.

SAMARY.

AUNA, AUNEJA (rom. *annar*, cat. *aunejar*, esp. port. *ancar*, b. lat. *ulnare*), v. a. Auner, v. *cana*, *mesura*. R. *auno*.

AUNADEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Aunat. R. *Aunat*.

AUNADO, AURNADO (b.), s. f. Brassée, nagée, v. *arcado*, *nadado*.

A la primèro aurnado
Dens l'aigo s'enfounssè;
A la segoundo aurnado,
Lou galant retornnè.

CH. POP.

R. *auna*.

AUNAGE, AUNATGE (l.), **AUNÀGI** (m.), (esp. *ancage*), s. m. Aunage, v. *canage*.

Li pouerto de gros drape au-mens dès pan d'aunagi.

J. MARTIN.

R. *auna*.

AUNAI (b. lat. *Alnaicum*), n. de l. Onay (Drôme). R. *aune*.

AUNAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *aunador*), s. Auneur, euse, qui mesure à l'aune, v. *mesurairc*. R. *auna*.

AUNAT (fr. *Aunay*, *Aulnay*, lat. *Alnetum*), n. de l. Aunat (Aude); Aulnat (Puy-de-Dôme); Aunac, nom de fam. gascon.

PROV. La gentilheço d'Aunat.

AUNE (lat. *Alnus*), s. m. Aune, arbre, v. *vèr, verno*; Aune, Delaune, nom de fam. méridional.

AUNÈS (SANTO-), (b. lat. *Sancta Agnes*), n. de l. Saint-Aunès (Hérault), v. *rousigopotcs*.

Aunèste, aunète, pour ounèste.

AUNET (rom. *Aunci*, lat. *alnetum, aunaie*), n. p. Alnet, Adnet, nom de fam. mérid. R. *aune*.

Auni, v. agouni.

AUNIE, n. p. Aunier, nom de fam. prov. R. *auno*.

Aunimen, v. agounimen.

AUNIS (b. lat. *Alnisium*, lat. *Aredonacenses*), s. m. L'Aunis, province de France; nom de fam. méridional.

AUNIS (SANT-), n. de l. Saint-Aunis (Hautes-Pyrénées); Saint-Aunis (Gers). R. *Aunès*?

AUNO, ÒUNO (d.), (rom. *auna, alna*, it. *auna*, cat. *alna*, esp. port. *ana*, lat. *ulna*), s. f. Aune, mesure de longueur, v. *cano*.

Mieço-auno, demi-aune; *trento-auno*, serpillière; *acò tiro tant d'auno*, cela a tant d'aunes de long; *se mesuro à soun auno*, il se mesure selon ses facultés.

Léu ai fini moun auno.

RICHARD.

PROV. Cadun mesuro lis autre à soun auno.

— Lou meichant mesuro cadun à soun auno.

— Lis ome se mesuron pas à l'auno.

— Quand on saup ço que vau l'auno, l'on ié met lou pres.

Aunou, aunoura, v. ounour, ounoura; auo, v. alo; auos, v. aviés; auouc, v. agùè; auouei, v. vuet; auoun, v. agùèron.

AUP, ALP, ARP et **AIP** (a.), (rom. cat. *Alp*, esp. it. *Alpe*, piém. *Arp*, lat. *Alpes*; de *albus*, blanc), s. m. et f. Alpe, haute montagne particulièrement propre à faire paître les troupeaux, nom que les habitants des Alpes donnent aux diverses ramifications de cette chaîne, v. *colo*, *mountagno*, *serre*; Aups (Var, Hautes-Alpes), Alp en Cerdagne, noms de lieux; Delaup, nom de fam. provençal.

L'aup d'ou Viso, le mont Viso; *l'aup de l'Infernet*, *l'aup de la Vaquiero*, *l'aup d'Enchastrao*, noms de divers chaînons des Alpes; *lis Aup* (rom. *Alps*, it. *Alpi*, all. *Alpen*, esp. port. lat. *Alpes*), les Alpes, qu'on désigne plus ordinairement par *li mountagno*; les Alps, montagne dont les sources alimentent l'aqueduc de Carpentras; *lis Autis-Aup*, les Hautes-Alpes; *li Bassis-Aup*, les Basses-Alpes; *lis Aup-Maritime*, les Alpes-Maritimes, que l'on appelle aussi Alpes de Provence. Les comtes de Vintimille s'intitulaient marquis des Alpes Maritimes; *lou plan d'Aup*, le plan d'Aups, nom d'un plateau voisin de la Sainte-Baume; *à-z-Aup*, à Aups. La ville de ce nom (b. lat. *Castrum de Alpi-bus*) porte trois alpes dans son blason; *plus aut que lis Aup*, devise de l'école félibresque de Forcalquier; *la rèino dis Aup*, le panicaud des Alpes, plante.

E passa per los Alps.

VIE DE S. HONORAT.

AUPAGE (rom. *alpage*, b. lat. *alpagium*), s. m. Alpage, droit de faire paître les troupeaux dans les Alpes, v. *aubiso*; saison qu'on passe sur les Alpes, v. *csitirage*.

Pendent l'aupage, pendant la saison où les troupeaux se nourrissent au dehors. R. *aup*.

AUPAGIÉ, ALPIÉ, IERO (suisse *alpager*, ère), s. Berger, ère, qui garde son troupeau dans les Alpes, v. *crbagic*, *peissejaire*. R. *aupage*.

AUPAJA (b. lat. *alpagiare*), v. n. Conduire les bestiaux au pâturage (vieux), v. *paisse*, *peisseja*. R. *aupage*.

Aupalandro, v. palandro; aupalo, v. oupalo; aupegna, v. oupigna; aupén, v. apén.

AUPEN, ENCO (lat. *Alpicus*, it. *Alpighino*), adj. et s. Des Alpes, habitant des Alpes, v. *aubique*, *bic*, *garot*; habitant d'Aups.

Te menarai, ma nôvio, à mi palais aupén.

CALENDAU.

Simple riéu sourti di cauno aupenco.

F. DU CAULON.

Gardavon li cièuta aupenco.

LOU PROUVENÇAU.

R. *aup*.

AUPENAS, s. m. L'Aupenas, montagne de la vallée de Barcelonnette. R. *aup*.

Auperavans, v. peravans.

AUPESTRE, ESTRO (it. *alpestrc*, b. lat. *alpestris*), adj. Alpestre, des Alpes, v. *moun-tagnè*.

Moun ome, li cresten aupèstre
N'an que lis aucelas pèr mèstre.

CALENDAU.

Plus grand que tous serres aupèstres.

O. BRINGUIER.

AUPETA, v. n. Galoper en faisant des pétarades, ruer, v. *repeta*, *galoupa*.

Aupeton pèr tout lou terraire.

A. LANGLADE.

R. *aupeto* 2.

AUPETO, ARPETO, s. f. Pâturage alpestre, en Dauphiné, v. *aupihò*.

Lou pas de l'Aupeto, le défilé de l'Alpette, près de Grenoble. R. *aup*.

AUPETO (esp. *aupa, upa*), s. f. Ruade de cheval, pétarade, en Languedoc, v. *lançado*, *petarrado*, *reguignado*, *ruguet*.

An tumulte mesclat lou soun de las trummpetos, Das fifres, das flutèls, das chivals las aupetos.

JOURDAN.

R. *hopo*.

AUPETO (fr. *houpette*), s. f. Gland, flocon de soie ou de laine (Boucoiran), v. *flo*.

Aupiat, v. oupiat; aupignastre, v. oupi-gnastre.

AUPIHA, AUPILHAC (l.), (b. lat. *Ulpilhacum*), n. de l. Aupillac (Tarn).

AUPIHERO, AUPILHÈRO (viv.), nom de lieu en Vivarais.

AUPIHO, AUPILHO (l.), (b. lat. *alpillia*), s. f. Petite alpe, v. *mountagncto*.

Lis Aupihò, les Alpilles, chaîne de montagne de l'arrondissement d'Arles, dont le plus haut sommet est vulgairement nommé l'Aupihò.

PROV. Quand l'Aupihò a lou capèu,
Pren ta biasso e courre lèu.

Lis Aupihò, titre d'un recueil de poésies provençales par Marius Girard (Avignon, 1878). R. *aup*.

AUPIHOEN, AUPILHOU (a.), **ARPILHOUN** (d.), (rom. *alpilhon*, b. lat. *alpilro, arpillio, onis*), s. m. Petite Alpile, colline, pâturage, v. *coulet*, *mountagnoun*; l'Aupillon, près Enchastrayes (Basses-Alpes); le Pilhon, près de Luc (Drôme); Opio, près Le Bar (Alpes-Maritimes).

Lou castelet d'Egilon, au bout d'un aupihoun.
Es empega.

CALENDAU.

R. *aupihò*.

Aupila, v. oupila; aupilhou, v. goupilhou.

AUPIN, ALPIN (l.), **INO** (esp. it. *alpino*, lat. *alpinus*), adj. Alpin, ine, habitant des Alpes, qui appartient aux Alpes, v. *aupén*; Arpin, Rocarpin, noms de fam. provençaux.

Li Bas-Aupin, les Bas-Alpins, les gens des Basses-Alpes; *aussent-aupin*, genépi des Alpes, plante.

AUPIN, s. m. Accenteur, *accentor alpinus*, oiseau connu dans le Var, v. *pegot*. R. *aupin* 1.

AUPIT (b. lat. *Helpidius*), n. p. Aupit, Aupic, nom de fam. gascon.

Aupraban, v. peravans.

AUPRE (SANT-), n. de l. Saint-Aupre (Isère). R. *sant*, *abrc*.

AUPRÈS, ALPRÈS et **EMPRÈS** (l.), **UPRÈS, UPRÈI** (d.), **ALPRÈP, AUPROP** (g.), **ALPÈS** (pèrig.), **ALPÈ** (rouerg.), **AUPÈ** (lim.), (it. *ap-prossso*, port. *ao-pe*), prép. Auprès, v. *contro*, *costo*, *dapèd*.

Auprès de tu cerco un toumbèu.

F. DU CAULON.

Tant lèu que me vènes auprès.

C. BRUEYS.

R. *au*, près, près.

Auquau, v. au quau.

AUQUE (rom. *alque*, quelque peu, aucunement; esp. *aljo*, lat. *aliquot*), interj. usitée en Languedoc, et qui répond au *done* interrogatif des Français, v. *dounc*.

Sias auque tant coucha ? êtes-vous donc si pressé ?

Auque, v. auco; Auqueli, Auquéri, v. Ouquéri; auquesiéu, auquesioun, v. oucasioun.

AUCQUET (piém. *oquet*), s. m. Oïson, v. *aucoun*.

Car serias pas tant auquet
Que de prene lou mousquet.

D. SAGE.

PROV. Jaune coume un pèd d'auquet.

R. auc.

AUCQUETO, AUCHOUNO (lim.), s. f. Petite oie, v. *aucato*; oie des moissons, *anas segetum*, oiseau de passage; cane, femelle du canard, v. *anedo*; t. de dénigrement, petite femme, v. *chauchoun*.

Lis auqueto, le numéro 22, au loto, v. *pouletto*; *pèd-d'auqueto*, racine épatée, chevelue; *faire lis auqueto*, jouer à la queue leu leu, v. *ange*, *co-dou-loup*, *porre-gela*.

Patin-patan,

Lis auqueto s'envan.

CH. DE NOURRICE.

R. auco.

AUCQUETOUN, s. m. Petit oïson, v. *aucat*, *aucoun*; caneton, v. *anedoun*. R. *auqueto*.

AUCQUETOUN (v. fr. *hauqueton*, b. lat. *auqueto*, rom. *alcoto*, gr. *χρῆμα*, casaque), s. m. Hoqueton, petite casaque d'enfant, v. *saro*; troussis, rempli, v. *ausset*; garde de police, au 18^e siècle, v. *sarjan*.

AUCUË, AUQUË (l.), **IERO, IEIRO** (b. lat. *aucarius*), s. Gardeur, gardeuse d'oies, v. *aucaire*; demeure des oies, v. *galiniè*; Auquier, Alquier, Auquè, Alquè, nom de fam. mérid.

Rescountrère uno auquiero, je rencontrai une oïsonnière. R. *auco*.

AUR, AU (rom. *aur*, v. cat. *aur*, it. *auro*, port. *ouro*, lat. *aurum*), s. m. Or, en Dauphiné et vieux, v. or plus usité.

De fin aur.

P. GOUDELIN.

AURA, v. n. Venter, faire du vent, v. *alena*, *renta*; prendre l'essor, voler, dans le Var, v. *enaura*, *voula*.

PROV. Qu noun vènto pas, quand auro,
Quand voudrié venta, se pauso.

— L'ome es fa pèr travaia
Coume l'aucèu pèr aura.

Hoi! ho! ho! qu auro dins lou nivo?

A. CROUSILLAT.

S'AURA, v. r. Prendre l'air, se refroidir; s'élever dans les airs.

AURA, ADO, part. Éventé, évaporé, ée. R. *auro*.

Aura, v. avelan.

AURA, ABERA (b.), **AVERA, AURÈC** (d.), **AURÓ** (lim.), (rom. *aura*, cat. *haurà*, it. *arrà*, lat. *habuerit*), il aura, v. *avè*.

ACRADÈ, n. de l. Auradé (Gers). R. *ouradou*.

AURADO, s. f. Coup de vent, v. *boufado*, *rentado*.

A l'avenént de cado aurado.

P. D'OLIVET.

R. auro.

AURADO (lat. *aurata*, cat. esp. *orada*, it. *orata*), s. f. Matière grasse qu'on extrait de l'huile essentielle d'orange, v. *neròli*; dorade, *sparus auratus* (Lin.), poisson de mer, v. *daurado*, *subre-daurado*, *mejano*, *sauqueno*; variété de poire, petite, dorée, mûre à la fin de juin, v. *janen*.

Lou merlus goustous douerme sus l'aurado tre-lusènto.

LOU TRON DE L'ÈR.

Lou lingoustoun douno bouen goust,
E l'aurado rènde courous.

S. CRÉMAZY.

R. aur.

Auradou, v. ouradou.

AURAGAN, OURAGAN (l.), **OURACAN** (Aude), **ARAGAN** (rh.), **ALAGAN** (m.), **OURGAN** (carc.

carp.), (cat. *uracà*, esp. *huracan*, it. *uracano*, *oragano*; du lat. *aura cana*, vent blanc, vent d'est), s. m. Ouragan, tempête qui tourbillonne, v. *auristre*, *broufouniè*; homime emporté, violent, v. *alumard*; harpagon, v. *arpiàn*.

E sèmpre rounffo l'auragan.

J. ROUMANILLE.

M'engimerre à l'auragan ourrible.

G. B.-WYSE.

Avèn agu'n auragan e dous coumbat que soun pas esta de paio.

BONNEVILLE.

AURAGE, AURATGE (l.), **OURATGE** (g.), **AURATYE** (b.), **AURÀGI** (m.), (rom. *aurage*, *auratge*, *aurat*, *ourage*, esp. *oraje*), s. m. Orage, tempête, vent accompagné de pluie et de tonnerre, v. *aurige*, *chavano*, *periclado*, *tempèsto*.

Vai faire aurage, il va faire un orage.

Ignourènt de la fraudo, ignourènt de l'aurage.

G. B.-WYSE.

R. aura.

AURAGEJA, AURATGEJA (l. g.), v. n. Être à l'orage, v. *achavani*, *enauragi*. R. *aurage*.

Auragno pour avelano.

AURAGNO, n. de l. Auragne (Haute-Garonne).

AURAI, AURÈI (l. g. d.), **ABERÈI** (b.), (rom. *aurai*, cat. *haurè*, lat. *habuero*), j'aurai, v. *avè*.

AURAI, AURALHO (a.), **OURA, OURO** (d.), s. f. Restes d'un repas, v. *remasiho*, *reca-taio*; fruits avortés qu'on laisse sur la plante, v. *rejètèu*, *grouïn*; mauvais terrain, v. *ermas*; pour orée, bord d'un champ, v. *ouraio*.

Manja lis aurai, manger les restes; *avè vèn sus lis aurai*, cela vient dans les terrains secs.

Dins lis aurai,

Lou riéu de vin que s'escaraio,

Li tèst de vèire e de terraio.

CALENDAU.

R. aule?

AURAJADO, s. f. Passage et effet d'un orage, orage passager, v. *bourrascado*, *amaliciado*.

L'estiéu quand l'aurajado
Venguèt à-n-esclata.

CH. POP.

R. aurage.

AURAJOUS, AURATJOUS (l.), **OURATJOUS** (g.), **OUSO**, adj. Orageux, euse, v. *achavani*, *trum*, *tempèstous*.

Epoco aurajouso, époque orageuse.

Quand ven la sasoun aurajouso.

G. AZAIS.

PROV. Mars aurajous,

Abriéu plujous,

Fan veni lou bouiè jouious.

R. aurage.

Auram, auran, v. auren; aurame, v. voulame; auramo, v. voulamo.

AURAN (rom. *auran*, léger, capricieux), n. p. Auran, Aurran, nom de fam. prov. dont le fém. est *Aurano* et le dim. *Auranet*, *cto*. R. *auro*.

AURAN, ABERAN (b.), **AURAU** (lim.), **AURÓU** (rouerg.), **AUROUT** (auv.), **AURÈN** (d.), (rom. *auran*, *aurau*, *auront*, cat. *hauran*, lat. *habuerunt*), ils ou elles auront, v. *avè*.

Aurange, aurangé, auranjado, v. arange, arangé, aranjado; auranelto, v. aroundeto; aurariè, v. aubraré.

AURAS, AURA (lim.), **ABERAS** (b.), **AURÈS** (d.), (rom. *auras*, cat. *hauràs*, lat. *habueris*, *habueras*), tu auras, v. *avè*.

AURASSO, s. f. Grand vent, vent impétueux, v. *mistrau*, *ventas*.

Uno aurasso se lèvo.

A. BIGOT.

Partiren coume uno aurasso
Pèr creba lou grand couvènt.

ISCLE D'OR.

Lou bouscas sus la rancaredo
Saba pèr l'aurasso d'ivèr.

A. ARNAVIELLE.

R. auro.

Aurat, v. aubrat; aurats, v. aurès.

AURAVELLO, s. f. Casse-noix, oiseau, dans les Alpes, v. *avelaniè*. R. *aurivèu*?

AURAC, s. m. Variété d'olivier, connue en Roussillon, v. *verneian*? R. *aur*.

Aurau, v. auran; aure, v. aubre; aure, v. aurre; aure pour haure, faure; aurè, v. aurè; aurè, v. aurès.

AUREC, n. de l. Aurec (Haute-Loire).

Aurèc, v. aura; aurèi, v. aurai; aurei, v. aurès.

AUREIAN, AURELHA (g.), n. de l. Aureilhan (Hautes-Pyrénées).

AUREIEN, ENCO, s. et adj. Habitant d'Aureille. R. *Aureio*.

AUREIO (b. lat. *Aurella*, *Auricula*, lat. *Aurelia*), n. de l. Aureille (Bouches-du-Rhône), où passait la voie Aurélienne.

Aureio, v. auriho; aureis, v. aurès; aureiu, v. aurihu.

AUREJA (cat. *orejar*, esp. *orear*), v. n. et a. Venter, faire du vent, v. *aura*; exposer à l'air, secouer au vent, aérer, essorer, v. *vidraca*, *eissaura*; donner l'essor, v. *bandi*, *enaura*; secouer, rosser, v. *espoussa*.

PROV. Se febrhé noun febrejo.

Touti li mes de l'an aurejo.

A l'aureja d'un fouletoun, lorsqu'un tourbillon de vent s'élève; *aureja la tisano*, remuer la tisane pour la faire tiédir; *l'aureja-rai coume fau*, je l'étrillerai d'importance.

Quaquo-fes sa malico aurejo

Pèr nous faire boufa li det.

M. DE TRUCHET.

S'AUREJA, v. r. Prendre l'air, se refroidir; prendre l'essor. R. *auro*.

AUREJA, DAUREJA (it. *aurizzare*, lat. *auriscere*), v. n. et a. Être couleur d'or, jaunir comme l'or, v. *rousseja*; dorer, v. *daura*.

Al cèl d'anèi res encaro daurejo.

J. JASMIN.

R. aur.

Aurela, v. enaurela; aurelha, v. auriha; aurelhado, aurelhal, aurelhan, v. aurihado; aurelhard, v. aurihard; aurelhetto, v. aurihetto; aurelhètro, aurelhiero, v. aurihiero; aurelho, v. auriho; aurelhoun, v. aurihoun; aurelhous, v. aurihous; aurelhut, v. aurihu.

AURÈLI (rom. *Aureil*, it. *Aurelio*, lat. *Aurelius*), n. d'h. Aurèle; Aurély, Aurelly. nom de fam. provençal.

L'empeaire Marc Auréli, l'empereur Marc Aurèle; *sant Auréli*, saint Aurèle ou Aureil, évêque du Puy.

AURELIAN (rom. *Aurelian*, *Oreilhan*, *Aurelia*, it. *Aureliano*, lat. *Aurelianus*), n. d'h. Aurélien; Aurillan, nom de fam. languedocien.

Sant Aurelian, saint Aurélien, évêque d'Arles (499-553); saint Aurélien, évêque de Limoges; *lou mount Aurelian*, le mont Aurélien, près Saint-Maximin (Var); *lou camin Aurelian*, nom vulgaire de la voie Aurélienne, dans le Var. Elle allait d'Arles en Italie par les Alpes Maritimes.

Sant-Jan d'Aurelian, Saint-Jean d'Aureillan (Hérault).

AURELLO, n. de l. Aurelle (Aveyron).

Lou generau d'Aurello, le général d'Aurelle de Paladine, originaire de la Lozère (1804-1877).

Aurèm, v. aurian.

AUREN, s. m. Essor, souffle enlevant, en bas Limousin, v. *auroun*. R. *auro*.

AUREN, AUREM (g.), **AURAM** (lim.), **ABERAM** (b.), (rom. *aurum*, cat. *haurèm*, lat. *habuerimus*), nous aurons, v. *avè*. Aurèn, v. aurién; aurèn, v. auran; aurèn, v. aurian.

AURENGEN, ENCO (b. lat. *Auraicensis*, lat. *Arausiensis*, *Arausionensis*, *Arausicanus*), adj. et s. Orangeois, oïse, habitant d'Orange, v. *pela*. R. *Aurenjo*.

AURENJO (rom. *Aurenga*, lat. *Arausica*, *Arausio*), n. de l. Orange (Vaucluse), jadis siège d'une principauté et d'un évêché suffragant d'Arles; Aurenge, Aurenche, Dorange, noms de fam. provençaux.

En Aurenjo, à Orange; *vau à-n-Aurenjo*, je vais à Orange.

La principauté d'Aurenjo, la principauté d'Orange (primitivement comté d'Orange), possédée successivement par la race de Guilhem del Cort Nas, par la maison des Baux et plus tard d'Orange, par celle de Châlons, et par les Nassau qui, après l'avoir perdue (1660), en ont gardé le titre.

Lou pourtau d'Aurenjo, nom d'une porte de Carpentras.

La Prise d'Orange, ancienne chanson de geste française.

Orange (lat. *Arausia*) tire son nom de l'*Araus*, aujourd'hui l'Aigues, rivière qui passe près de cette ville.

AURENS (SANT-), n. de l. Saint-Aurence (Gers), v. *ourens*.

AURENT (b. lat. *Aureneum*), n. de l. Aurent (Basses-Alpes).

AUREOLO, AURILOLO (cat. esp. port. it. lat. *aureola*), s. f. Auréole, v. *glori, raïoun*; centauree du solstice, v. *auriolo*.

Uno grosso belugo anèt
Metre lou foc à l'aureolo.

H. BIRAT.

AUREOULA, AURIOLA, ADO, adj. Auréolé, ée, v. *englouria*.

De la luno es ansin aurioula lou front blound.

F. GRAS.

R. *aureolo*.

Aureo, v. *ouriero*.

AURÉS, AURETS (l.), ABERATS (b.), AURATS (g.), AUREIS (périg.), AUREI, AURÉ (lim.), AURÉ, AURIS (d.), (rom. *auretz*, cat. *haureu*, lat. *habueritis*), vous aurez, v. *avé*.

AURÈS, n. p. Aurès, nom de fam. lang. R. *ourens*?

Aurès, v. *auriés*; auresa, v. *ourresa*.

AURESOUN (rom. *Auraison*, *Aurayson*, b. lat. *Auraisunum*), n. de l. Oraison (Basses-Alpes).

Auret, v. *aubret*; auret, v. *ouret*.

AURETHO, AURETHO (a.), (lat. *altitia* ou *volatilia*), s. f. Les petits oiseaux en général, v. *aueliho*.

Dins lou bones en cridant l'auretho s'enfourno.

A. CROUSILLAT.

AURETO, s. f. Brise, zéphir, v. *eissaure*, *ventoulet*, *vent larg*.

Sènte uno fresco aureto

Que me poutounejo en passant.

A. CROUSILLAT.

Regardavo soun fum que l'aureto empoutavo.

T. POUSSÉL.

Quand l'aureto que voulastrejo,

En passant lis, te trai l'oudou

E lou brut d'un double poutou.

LAFARE-ALAIS.

L'aureto soulamen

Auso poutouna lou grehatge.

F. D'OLIVET.

R. *auro*.

Aurès, v. *aurias*.

AURÉU (rom. *Aurel*, b. lat. *Aurellum*), n. de l. Aurel (Vaucluse, Drôme); Aurel, D'Aurel, Daurel, noms de fam. provençaux.

Aurfaivre, v. *orfèvre*; auri, v. *aurié*; auri, v. *auriéu*.

AURI, AURIC (l.), (rom. *Alrie*, *Oalrie*, tud. *Eurie*, *Ulrich*), n. p. Auric, Alric, Houry, noms de fam. méridionaux.

AURIA, AURIA (l.), (rom. *Auriae*, b. lat. *Auriacum*), n. de l. Auriac (Aude, Corrèze, Cantal, Basses-Pyrénées, Dordogne, Haute-Garonne); nom de fam. méridional.

Bernat d'Auriae, troubadour dont on connaît quatre pièces, publiées par G. Azais dans les *Troubadours de Béziers* (Béziers, 1859).

AURIABAT, n. de l. Auriabat (Hautes-Pyrénées).

AURIAGOL, OLO, adj. et s. Habitant d'Auriac, v. *caiou*, *manjo-patano*, R. *Auria*.

AURIAN, AURIAN (rh. g.), AURIAM, AURIÈM (lim. d.), AURIÈN, AURION (l.), AURÈN, AURÈM (g.), ABERÈM (b.), (rom. *auriam*, cat. *hauriam*, lat. *habueramus*), nous aurions, v. *avé*.

AURIAS, AUIAS et AUIA (rh.), AUBIAS, AURIOS, AURIOTS (l.), AURIA (lim.), AURÈTS (g.),

AURIÈT, AURIÈTS (d.), ABERÈTS (b.), (rom. *auriatz*, cat. *hauriau*, lat. *habueratis*), vous auriez, v. *avé*.

Aurias, v. *auriés*; Aurias, v. *Auzias*; auriaban, v. *auriflam*.

AURIAU, s. m. Abri, en Forez, v. *abri*, *ealo*. R. *abrigalh*?

Auribelli, auribello, v. *aurivèu*.

AURIBÈU (rom. *Auribell*, b. lat. *Auribellum*, *aura bella*, bel air), n. de l. Auribeau (Basses-Alpes, Var, Vaucluse), v. *auriple*.

Auriboul, v. *auriéu*; aurice, aurici, v. *aurige*; auricello, v. *auriolo*.

AURICHAU, ARRECHAU (g.), ARCHAUT (bord.), (rom. *auricale*, esp. *auricaleo*, it. *oricaleo*, lat. *aurichaleum*), s. m. Laiton, v. *latoun*. *Fièu d'aurichau*, de *reehal*, de *richard* (rh.), fil d'archal, v. *aram*.

Auricot, auricoutié, v. *aubricot*, *aubricoutié*.

AURICULARI, ARIO ou ÌRI (rom. cat. esp. port. *auricular*, it. *auriculare*, lat. *auricularis*), adj. t. sc. Auriculaire.

La counfession auriculàri, la confession auriculaire.

AURIÈ, AUIÈ (rh.), AURI, OURI, ARIT (d.), AURÈ (g.), AURIÒ (lim.), AUIÒ, AUIÒ (l.), AURIÒ (nig.), ABERÈ (b.), (rom. *auria*, *hauria*, cat. *hauria*, lat. *habuerat*), il ou elle aurait, v. *avé*.

AURIEN, AUIEN (rh.), AURIN (or.), AURIÒN (nig.), AURÈN (g.), ABERÈN (b.), AURIÈU, AURIÒN (l.), AURIAN, AURIAU, AURIÒU (lim. d.), AURIANT (d.), AURIOUNT (auv.), (rom. *aurien*, *aurian*, *auriont*, cat. *haurian*, lat. *habuerint*, *habuerant*), ils ou elles auraient, v. *avé*.

Aurièn, v. *aurian*; auriera, aurieira, v. *ouriera*; auriero, aurieiro, v. *ouriero*.

AURIÉS, AUIÉS (rh.), AURIÈS (nig.), AURIS (l.), AURIS (or.), AURÈS (g.), ABERÈS (b.), AURIAS (d.), AURIA (lim.), (rom. *aurias*, cat. *haurias*, lat. *habueras*, *habueris*), tu aurais, v. *avé*.

AURIÈU, AUIÈU (rh.), AURIÈI (l.), AURIOL, AUGOURI (g.), AURIÒ (narb. lim.), AURIH (nig.), AURI (bord.), ABERI (b.), AURIOL, ARIN (d.), (rom. *auria*, cat. *hauria*, lat. *habuerim*), j'aurais, v. *avé*.

AURIEU, AURIBOUL (querc.), IVO, IBO (l.), IÉOU (g.), (rom. *auriu*, *iva*), adj. Qui part comme le vent, ombrageux, euse, farouche, v. *aurouge*, *oumbrièu*; peureux, euse, v. *paurous*.

Les plasés de la casso m'an tengut aurièu.

P. GOUDELIN.

L'aurivo, l'auribo, la Mort, chez les poètes toulousains du 17^e siècle.

Dins lou clot pèr panie l'auribo met à bas

Le negre dam le blanc, le madur dam l'agras.

P. GOUDELIN.

Lis aigo aurivo

Qu'emé lou tron giscion di nou.

CALENDAU.

Cambio, auelhèro,

Toun aurièu umou.

B. DE LARADE.

R. *auro*.

Aurièu, v. *aurièu*.

AURIFLAM, AURIFLAM (g.), AURIFLON, AURIFOL, AUBRIFON, AUBRIFOL (rouerg.), (rom. *auriflan*, oriflamme, couleur d'or), s. m. Renoncule rampante, plante à fleurs jaunes, v. *erèbo-biòu*, *aurugo*, *barbasto*, *jaunoun*, *mes-de-mai*.

AURIFLAMO (rom. *auriflan*, *auriflor*, *auriban*, it. *oriflamma*, port. lat. *auriflamma*), s. f. Oriflamme, v. *bandeiroun*, *penoun*.

Seguissou l'auriflammo.

A. ARNAVIELLE.

Aubouro l'antico auriflammo.

A. VERDOT.

AURIFLANT (lat. *aura*, vent, *flans*, soufflant), s. m. Soufflet de forge, en Languedoc, v. *boufet*, *boujo*; fanfaron (v. fr. *oriflant*), v. *arlèri*.

Coumo un lum d'un cop d'auriflant
S'amosso.

A. ARNAVIELLE.

Fagues pas l'auriflant : m'auriés lèu irrita.

RICARD-BÉRARD.

AURIFUEIO (fr. *Orfeuille*), n. p. Aurifeuille, nom de fam. lang. R. *aur*, *or*, *fueio*.

AURIGE, AURICE, AURICI (Apt), (rom. *auri*, cat. *oreig*, it. *orezzo*), s. m. Bourrasque, orage, v. *aurage*, *aurisso*, *pericelado*, *temperi*.

Un niéu carga d'aurige.

F. GRAS.

E d'apereilalin part à brido abatudo

Un aurge di verinous.

J. ROUMANILLE.

Quau vòu prendre soun vanc vai cerca lis aurge.

H. MOREL.

La malice

D'un aurge

Me li faguèt enclaire moun troupeu.

N. SABOLY.

R. *aureja*, *auro*.

Aurigino, v. *ourigino*.

AURIGNAT (b. lat. *Aurinhacum*), n. de l. Aurignac (Haute-Garonne).

Sus acò iou qu'abi coumtat

D'esta dauno d'Aurignat.

P. HOURCASTREME.

Aurignol, v. *auriol*; aurniol, v. *prugnoun*.

AURIGO, AURIJO, LAURIGO, LAURIJO, LAREGO (l.), ALARGO (rouerg.), LIARGO, LARJO, LARDO (lim.), (lat. *aurigo*, jaunisse), s. f. Laiteron doux; plante à fleur jaune, v. *ear-dello*, *larjou*.

Aurigo-fèro, *aurigo-bastardo*, laitue osier, plante.

AURIGOUN, n. p. Aurigon, nom de fam. prov. R. *Laurigoun*.

AURIHA, AURILHA (Velay), AURELHA (l. a.), ESCHAURILHA (lim.), (v. fr. *oreiller*, it. *orecchiare*, *origliare*, b. lat. *auriculare*), v. n. et a. Prêter une oreille attentive, v. *chauriha*, *eseouta*; tirer l'oreille à quelqu'un, v. *tira*.

Aurihavo, espinchavo, treboulavo la rigolo.

M. VIEL.

AURIHA, AURELHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a des oreilles.

Es bèn auriha, il a de bonnes oreilles. R. *auriho*.

AURIHA, AURILHAC (l. g.), OURLIAC (auv.), (rom. *Aurilac*, *Aorlhae*, *Orlhae*, *Orlac*, lat. *Auriliacum*, *Aureliacum*), n. de l. Aurillac (Cantal), patrie du pape Sylvestre II, de Guillaume d'Auvergne, de Piganiol de la Force et du maréchal de Noailles; Aureillac (Gard).

AURIHADO, AURELHADO (b.), AURELHAU, AURELHAL (l.), ESSAURELHAL (rouerg.), ESCHAURILHADO (lim.), (cat. *orellada*), s. Coup sur les oreilles, action de tirer l'oreille, v. *chautaurelho*; oreille de porc salée.

Tira 'no aurihado, tirer l'oreille; *i'ai baia 'no bono aurihado*, je lui ai bien tiré les oreilles.

Dounc le pauret, d'un aurelhal,

Aviò perdit la dent ulhal.

P. GOUDELIN.

R. *auriho*.

AURIHARD, AURELHARD (l.), ARDO, adj. Oreillard, arde, qui a de longues oreilles, v. *aurihu*, R. *auriho*.

AURIHASSO, AURILHASSO (Velay), AURELHASSO (nig.), s. f. Oreille longue, oreille grande, vilaine oreille; oreillard, espèce de chauve-souris.

E lou rèi subran d'aganta

L'aurelhasso de la bourricio.

G. AZAIS.

R. *auriho*.

AURIEJA, AURELHEJA (l.), v. a. Tirer les oreilles, v. *auriha*.

S'aurieja, v. r. Se prendre par les oreilles, se battre. R. *auriho*.

AURIHETO, AURILHETO (Velay), AURELHETO (l. a.), (rom. *aurelheta*, cat. *aurelleta*, esp. *orejeta*), s. f. Petite oreille, jolie oreille, v. *aurihoun*; oreillette du cœur, v. *alo*; orillon d'une charrue, v. *mouso*; petit cercle d'or auquel les femmes qui n'ont pas les oreilles percées attachent leurs boucles d'oreilles, en Dauphiné; crêpe, pâtisserie frite

à la poêle, v. *crespèu*, *paseachou*, *pastello*; nom qui désigne divers champignons, *Pagaricus ulmarius*, la *tremella auricula* et la chanterelle comestible, v. *geriho*; plantain moyen, plante, v. *plantage*; renoncule ficairie, plante, v. *curo-èls*; chélidoïne à fleurs jaunes, v. *erbo-de-peiriero*.

Lis auriheto d'un terme, les témoins d'une borne; *lis auriheto d'un cavalet*, extrémités de l'entre-toise supérieure d'une échelle à trois pieds.

PROV. Parlas plan, fiheto,
Qu'en chasque bouissoun i'a d'auriheto.

De bougneto,
D'auriheto,
De saussisso e de boudin.

A. PEYROL.

R. auriho.

AURIHÈ, **AURELHÈ** (l.), **AURELHÈI** (bord.), (rom. *aurelhier*, it. *origliere*, b. lat. *auricularium*), s. m. Oreiller, v. *couissin* plus usité.

Una peyra à son cap, non vol autre aureyllier.
VIE DE S. HONORAT.

R. auriho.

AURIHERO, **AURELHÈIRO** (l.), **AURLHÈIRO** (d.), **AURELHÈTRO**, s. f. Oreille de charrue, v. *moussou*, *poustet*, *usèu*; perce-oreille, insecte, v. *curo-avriho*, *copo-pèd*.

L'aramoun porto lis aurihiero, le sou-peau porte les oreilles. R. auriho.

AURIHO, **AURILHO** (Velay), **AUREIO** (Var), **AURELHO** (l. g.), (rom. *auril*, *aurelha*, *aurcellia*, cat. *aurella*, port. *orelha*, esp. *oreja*, it. *orecchia*, lat. *auricula*), s. f. Oreille, v. *ausidouiro*; corne qu'on fait à d'un feuillet de livre, v. *ple*; versoir de charrue, v. *espan-didouiro*; Aureille, Laureille, nom de fam. méridional.

Lou son d'un vers pren l'auriho.

T. GROS.

Tambourde l'auriho, tympan de l'oreille; *longuès auriho*, *longos aurelhos* (l.), longues oreilles; *dur d'auriho*, dur d'oreille; *apara l'auriho*, prêter l'oreille; *estrassa lis auriho*, écorcher les oreilles; *se tapa lis auriho*, se boucher les oreilles; *acata lis auriho*, baisser et serrer les oreilles contre la tête, en parlant des animaux; *espoussa lis auriho*, secouer les oreilles, donner des signes de refus, de mécontentement, d'appréhension, se récrier; *penja l'auriho*, *pourta l'auriho* basso, avoir l'oreille basse, être abattu, triste; *se faire tira l'auriho*, se faire tirer l'oreille. Chez les Romains, l'huissier saisissait par l'oreille le débiteur récalcitrant; *avé l'auriho roujo*, être bien portant, vigoureux; *cerca lou nas ou lis uei darriè l'auriho*, chercher midi à quatorze heures; *lis auriho me siblon*, les oreilles me tintent.

PROV. Quand lis auriho vous siblon, parlon de vous-aure.

Pan sibla is auriho, on lui a corné aux oreilles; *acò intro d'uno auriho e sort de l'auto*, cela entre par une oreille et sort par l'autre; *n'ause pas d'aquelo auriho*, je n'entends pas de cette oreille, je n'y consens pas; *iè manjara sis auriho*, il s'y ruinera; *se fariè pas coupa 'no auriho pèr cent milo franc*, il a au moins cent mille francs de fortune; *autant n'è'n penjo à l'auriho*, il lui en pend autant devant les yeux; *l'auriho iè prus*, il a la puce à l'oreille; *negre bardaian*, *vaquí l'auriho de toun paire*, noir mécréant, voilà l'oreille de ton père, insulte que les polissons adressent aux juifs en figurant avec le pan de leur habit une oreille de cochon.

PROV. l'a d'uei e d'auriho pertout.

— Fai la sourdo, auriho de marchand.

AURIHO-D'ASE, **AURIHO-D'AI** (m.), s. f. Oreille d'âne, nom que les Provençaux donnent aux plantes suivantes : bouillon blanc sinieux, v. *futarasso*; pied-de-veau, v. *figueiroun*; grande consoude, v. *erbo-di-cime*; centaurée noire, v. *maco-miòu*; centaurée scabieuse, v. *sauto-lèbre*; liondent d'automne, v. *fuiaraco*.

AURIHO-DE-GARRI (cat. *aurella de rata*), s. f. Dorycnée herbacée, *dorycnium herba-ceum*, plante.

AURIHO-DE-JUDAS, s. f. Pezize, *peziza auricula*, espèce de champignon.

AURIHO-DE-LÈBRE, s. f. Plantain pied-de-lièvre, plante; statice limonium, plante, v. *salladello*; buplèvre ligneux, plante, v. *erbo-coupiro*.

Pouda en auriho-de-lèbre, tailler un arbre de telle sorte que deux des scions qu'on laisse se réunissent par leur base en angle aigu.

AURIHO-DE-MAR, s. f. Oreille de mer, coquillage univalve.

AURIHO-DE-SANT-PÈIRE, s. f. Ormier, *haliotis tuberculata* (Lin.), coquillage marin.

L'auriho-de-sant-Pèire emé sei dènt de serro.
C. PONCY.

AURIHO-D'OME, s. f. Cabaret, *asarum europæum* (Lin.), plante, v. *asaret*.

AURIHO-D'ÔUME, **AURELHO-D'ÔULME** (l.), s. f. Agaric de l'orme, v. *ôumarado*.

AURIHO-D'OURSE, **AURELHO-D'OURS** (l.), s. f. Primevère, plante, v. *braieto-de-couguov*, *primadello*.

AURIHOUN, **AURELHOUN** (a.), **AURELHO** (l.), (cat. *aurelló*, it. *orecchione*), s. m. Lobe de l'oreille, bout de l'oreille, partie d'une calotte qui pend sur l'oreille; coup sur l'oreille, horizon, v. *aurihado*; orillon d'une charrue, v. *auriheto*; oreille d'un chaudron, v. *armelo*, *manihoun*; oreillette, espèce de champignon, v. *auriheto*; Aurillon, nom de fam. prov. R. auriho.

AURIHOUS, **AURELHOUS** (l.), **OUSO** (rom. *aurelhos*, *osa*), adj. Qui est tout oreilles, attentif, ive, v. *atentièu*.

Èro sèmpre aurihous.

ARM. PROUV.

Acò qu'amave d'escouta, aurihouso, li drole que bardouliavon!

F. DU CAULON.

R. auriho.

AURIHU, **AUREIU** (Var), **AURELHUT** (l. g.), **UDO** (it. *orecchiuto*), adj. Qui a de longues ou de grandes oreilles, v. *aurihard*; sobriquet des habitants de Callas (Var).

Un gros ase pelous, aurihu.

ARM. PROUV.

Midas l'aurelhut.

MARCOU.

R. auriho.

Aurijo, v. aurigo; aurilhou, v. aubrihoun; auriman, v. amant 2.

AURIN, **DAURIN** (niç.), **INO** (rom. *aurin*, *aurienc*, it. *aurino*), adj. Qui est d'or, couleur d'or, v. *daura*, *sau*.

Muge daurin, muge doré, poisson de mer.

Abrija d'ou castelas aurin de soun vilage.

F. MISTRAL.

Un plat de faiolet es deja pèr camin;

Mita soun sènso fièu, mita soun de daurin.

J. RANCHER.

R. aur.

AURIN, s. m. Poisson de mer, *notopterus Fontanesii* (Risso). R. *aurin* 1.

Aurin, v. aurién; aurina, v. ôurina; aurinal, aurinau, v. ôurinau; aurindello, v. iroundello; aurino, v. ôurino; auriò, v. aurié; auriò, v. auriou; auriol, v. auriéu.

AURIOLO, **AUIOLO** (rh.), **AUREOLO**, **AURIEULO** (d.), **AGRIOLO** (l.), **AURUELO**, **AURIELO**, **AURIVUELO** (m.), **AURICELLO**, **AURIORO**, **AURUCOURO**, **AURURO** (a.), (rom. *auriola*, cat. *abriull*, b. lat. *avricella*, lat. *avreola*), s. f. Centaurée du solstice, plante à fleurs jaunes et étoilées en forme d'auréole; narcisse des poètes, dans lo Tarn, v. *courbo-dono*; sceau de la Vierge, en Rouergue, v. *sage-mari*; euphorbe des bois, v. *catapusso*; Aurioles (Ardèche, Gironde), noms de lieux.

L'auriolo poun, la centaurée du solstice est épineuse; *escoubo d'auriolo*, balai qu'on fait avec cette plante pour l'usage de l'aire.

Après li flour, culiras lis auriolo,

Bèl enfantoun.

F. MOURRET.

PROV. Jaune coume uno estello d'auriolo.

AURIOLO-MASCLAU, **AGRIOLO-À-MASCLAU** (l.), s. f. Chaussetrape, chardon étoilé, plante, v. *cauco-trepe*, *masclau*. R. *auriolo*, *mas-clau*.

AURIOLO-ROUJO, s. f. Centaurée rude, plante de la famille des précédentes, v. *tiro-biou*. R. *auriolo*, *rouge*.

AURIOU, **ACIOU** (rh.), **AURIEU** (niç. b.), **AURUOU**, **LAURIEU**, **GRIEU** (m.), **LAURIOU**, **AURIOU**, **AUIOL**, **AGUIOL** (l.), **LAURIOU** (périg.), **AURIO**, **LAURIOU**, **LORIOU**, **AURIGNOL** (g.), **AURUOL**, **AUROUOL**, **AGRUOL**, **AGRIOL** (rouerg.), (rom. cat. *auriol*, esp. port. *oriol*, it. *oriolo*, b. lat. *auriolus*, lat. *aureolus*, de couleur d'or), s. m. Lorient, oiseau de couleur jaune, v. *delargo-biou*, *figo-lauriou*; maquereau, poisson bariolé d'or, v. *chicharro*, *veirat*, *verdeu*; châtaigne séchée à l'étuve et dépouillée de sa coque, en Rouergue, v. *bajano*, *teto*; niais, nigaud, v. *bajan*, *nèsci*; sobriquet des gens de Lébénac (Basses-Pyrénées); l'Auriol, nom de divers ruisseaux du Gard; Auriol, Lauriol, noms de fam. méridionaux.

Coussegre lou lebraud, l'auriòu, la becassino.

A. ROQUE-FERRIER.

PROV. A l'auriòu, figo maduro,

quand le lorient arrive, la figue est mûre.

— L'auriòu

Claus li fedo, alargò li biòu,

à l'arrivée du lorient, on enferme les brebis pendant le jour et l'on élargit les bœufs.

Faire l'auriòu, *l'auruou* (m.), faire le niais; *auriòu beat*, *auruou blanc*, maquereau qui n'est pas tacheté; *lou valoun de l'Auruou*, le vallon de l'Oriol, à Marseille. *N'a ges d'auriol*, se dit en Dauphiné d'une bête qui n'entend pas le commandement; locution qui dérive sans doute du roman *auril*, oreille.

AURIOU, **AURUOU** et **AURÉU** (m.), (rom. *Auriol*, b. lat. *Auriolum*, *Aureolum*), n. de l. Auriol (Bouches-du-Rhône), qui porte un lorient dans son blason; Oriol (Drôme).

Cebo d'Auriòu, oignon de couleur rouge et de saveur très forte; *Jan d'Auriòu*, homme léger, nigaud, en Limousin.

PROV. Lou barbié d'Auruou; fai la barbo emai douno à béure, v. *Sauset*.

Me pren pèr lou barbié d'Auruou, il me prend pour dupe; *ièu sièu d'Auruou*, m'en trufi, locution proverbiale qui a pour origine le conte suivant. Un curé de Roquevaire, voulant un jour effrayer ses paroissiens sur les conséquences de leur vie peu chrétienne, leur cria du haut de la chaire : « *Roco-Vairen, sarès touti dana!* » Un habitant d'Auriol, qui d'aventure se trouvait au sermon, riposta, dit-on, par ce lazzi : « *Ièu sièu d'Auruou, m'en trufi!* je suis d'Auriol, je m'en moque ! »

PROV. En Auruou

Lei chin japon d'ou couou.

AURIOU(SANT-), n. de l. Saint-Auriol (Aude). Auriòu, v. aurién; auriou, v. auriéu.

AURIOUNS (rom. *Aurions*, *Ryons*, *Riontz*), n. de l. Aurions (Basses-Pyrénées).

AURIPELA (rom. *auripelar*, cat. *orpel-lar*), v. a. Chamarrer d'oripeaux, de dorure.

Auripelle, *elles*, *ello*, *elan*, *clas*, *ellon*.

S'auripela, v. r. Se chamarrer d'or.

Mais elo-memo s'auripello

Ambé l'argent que li douna.

J. AZAÏS.

AURIPELA, **AURIPELAT** (l.), ado, part. Chamarrer d'oripeaux, couvert d'une feuille d'or. *Viesté auripela*, habit couvert de dorure. R. *auripèu*.

AURIPELAGE, s. m. Chamarrure d'or, d'oripeaux. R. *auripela*.

Auripèlo, auripenlo, auripèro, v. erisipèlo.

AURIPÈU, **AURIPÈL** (l.), **AURUPÈL** (rouerg.), (rom. *aurpel*, cat. *oripell*, esp. *oropel*, port. *ouropel*, it. *orpollo*, lat. *auri pellis*, pelli-cule d'or), s. m. Oripeau, v. *païoun*.

Em' un flo d'auripèu.

CALENDAU.

Moun capèl
Es d'auripèl.

CH. POP.

AURIPLE (rom. *Auribel*, b. lat. *Auriplum*, *Auribellum*), n. de l. Auriples (Drôme). R. *auribèu*.

Auris, v. aurés et auriés.

AURISLAGE, s. m. t. de coutumes. Profit des ruches à miel qui, en Provence et autres lieux, appartenait au seigneur et au roi.

AURISSE (rom. *aureza*, rapidité), s. f. Bourrasque, grand vent, v. *aurige*.

Mai es en van que de l'aurisse
Sa voues vòu doumina l'ourrible jafaret.

F. GRAS.

R. *auro*.

AURISTRE, AURISCLE (rom. *austri*, *austre*, vent du Midi; esp. port. it. *austro*, lat. *aura*, *auster*), s. m. Ouragan, bourrasque, en Languedoc, v. *auragan*, *aurige*.

Tout-d'un-cop ressountis l'auristre d'un foulet.

P. FÉLIX.

Auristre, calo-te, gimble pas las auriolos.

F. D'OLIVET.

Leis auristre, lei vènt, arribèron en dèstre.

M. BOURRELLY.

AURIVAU (rom. *Aurival*, b. lat. *Aurivalis*), n. de l. Aurival (Dordogne), v. *Valauri*.

AURIVELAIRE (rom. *auricellier*, *aurivellier*, b. lat. *aurivellerius*), s. m. Batteur d'or, v. *aurièr*.

Li coupèu d'or que toubavon d'ou burin de soun paire l'aurivelaire.

A. DAUDET.

R. *auripèu*.

AURIVELARIÉ, s. f. Ouvrage de batteur d'or; rue des Batteurs-d'Or, nom d'une ancienne rue de Marseille. R. *aurivelaire*.

AURIVÈU, AURIVÈL, AURIVELLO (a.), **AURIBÈLLI, AURIBELLO** (l.), **ELLO** (rom. *saurel*, tête à l'évent), adj. et s. Évaporer, dissipé, ée, étourdi, ie, folâtre, alerte, tête légère, v. *en aurela*, *fouligaud*; Aurivel, nom de fam. languedocien.

lèu nouj siéu pas tant aurivello.

C. BRUEYS.

Cap d'auribello (l.), tête à l'évent. R. *aurièu*.

Aurivèu, v. oulivié; aurivo, v. aurièu, ivo; aurivo, v. oulivo; aurilhèiro, v. aurihiero; aurnado, v. aunado; aurnugo, v. ournego.

AURO, ÒURO et ORO (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *aura*), s. f. Vent, souffle; arrogance, v. *vènt*; Aure (Hautes-Pyrénées), berceau des ducs de Grammont; Delauro, Delauro, nom de fam. rouergat; pour œuvre, chose, v. *obro*; pour maintenant, v. *aro*.

Auro de grèci, vent favorable; *auro folo*, coup de vent impétueux; *auro caudo*, vent chaud, vent du sud; *auro bruno*, *auro rousso*, vent d'est; *auro basso*, vent d'ouest, en Rouergue; *auro drecho*, *auro d'aut*, *auro*, vent d'amont, vent du nord, bise; *d'auro*, de l'auro, du nord, du côté du nord, terme de cadastre; *d'auro en auro*, du nord au midi; *à touto auro*, à tout vent; la *colo de Toutos-Auro*, la montagne de Toutes-Aures, à Manosque (Basses-Alpes); le col de Toutes-Aures (Isère); la *porto de l'Auro*, nom d'une porte d'Arles; *lou trau de l'auro*, nom populaire de certaines cavernes d'où sort un courant d'air continu; *fai auro*, *l'auro boufo*, il fait du vent; *mena d'auro*, faire de l'embaras; *vèi courre l'auro*, se dit d'un homme vigilant, intelligent.

Quinto boueno auro ça vous meno ?

C. BRUEYS.

quel bon vent vous amène ici ?

PROV. A auro drecho ges d'abri,

Coume à paure ome ges d'ami.

— Auro caudo a la co blanco.

— Quand l'auro boufo, fau venta.

— Li paraulo soun d'auro e li cop soun de mascele.

AÛRO, AVURO (rom. lat. *Ura*; basque *ura*, eau; persan *ure*, source), s. f. L'Aïre ou Eure, source qui jaillit à Uzès et que les Romains avaient conduite à Nîmes par un aqueduc dont le Pont du Gard faisait partie, v. *Luro*.

La font d'Aïro, la fontaine d'Eure, représentée par le sculpteur Pradier dans le groupe de la fontaine de Nîmes. On a trouvé dans cette dernière ville un autel portant cette inscription: *Cultores Ure fontis*.

Aïro, v. ahuro; auro, v. aubroun.

AURORO (rom. cat. esp. port. it. lat. *aurora*), s. f. Aurore, lueur dorée qui précède le lever du soleil, v. *lustre*, *auro*; couleur jaune doré; nom de femme.

Auroro boureialo, aurore boréale; *auroro de Prouvènço*, aurore de Provence, *antocharis eupheno*, papillon jaune et orangé qui ne se trouve qu'en Provence; *se lèvo toujour à las auroras* (l.), il est toujours fort matinal.

La bello e matinouso Auroro
Vèn de bouta lous nas deforo.

RIGAUD.

PROV. NIÇ. Blu e auroro
Esclarsisse li moro,

le bleu et le jaune éclaircissent les brunes. R. *aurcolo*.

AUROS, AUROT (lat. *ad rostra*, tribune aux harangues), s. m. Doléances rimées et improvisées que fait une vieille femme en accompagnant un convoi funèbre, dans les vallées du Béarn, v. *coumplanchi*, *regret*.

Aurou, v. auran.

AURUGE, AURUGE, OUJO, UJO, adj. Ombrageux, euse, farouche, qui part comme le vent, v. *aurièu*, *oumbren*; Aurouze, nom de fam. provençal.

Es un ase aurouge, c'est un sauvage.

Coume lou fouit li poun, aurouge

Li mièu mostron au cèu qu'an li pèd bèn ferra.

F. GRAS.

Aurouge e banaru, negre e libre, fi bran

Barrulon à troupeu coume dins la Camargo.

T. AUBANEL.

R. *auro*.

AUROUN, AUREN (lim.). s. m. Essor, vol d'un oiseau d'un lieu à un autre, sans s'arrêter, v. *aviado*, *voulado*.

Au mendre brut de pas o d'alo,

Me cale o lèn prene l'aouron.

A. CROUSILLAT.

En prenènt soun aouron vers lou soulèu.

F. DU CAULON.

R. *aura*.

AUROUN, ÒUROUN, s. m. Source, ruisseau, v. *eissourg*, *lauroun*; l'Auron, cours d'eau qui arrose la Valloire (Drôme); l'Ourron, cours d'eau des Basses-Pyrénées. R. *Aïro*, *lauroun*.

AUROUN (rom. *Aurons*, b. lat. *Auroneces*, *Auronium*), n. de l. Aurons (Bouches-du-Rhône); Aurons, près Buoux (Vaucluse); Dauron, nom de fam. provençal.

AUROUNCE (rom. *Auronce*, *Ouronce*, *Auronse*), n. p. L'Auronce, les Auronces, noms de lieux, en Béarn. R. *arounce* ?

Auroungletto, v. aroundeto.

AUROUNO (lat. *auro*, *onis*, v. fr. *abrone*, esp. it. *abrotano*, b. lat. *abrotanum*), s. f. Aurone, plante.

AUROUNO, AUROUO (g.), (rom. *Oroo*), s. f. L'Aurone, ruisseau de Béarn; l'Auroué, ruisseau des environs de Lectoure.

AUROUS, OUSO, OUO (m.), adj. Venteux, euse, exposé à la bise, boréal, ale, v. *ubagous*, *ventous*; vain, aine, arrogant, ante, v. *van*.

La *porto Aurouso*, la porte du vent, la porte du Nord; nom d'une des portes de l'ancienne enceinte d'Avignon.

Au printèms renadièu e liuen d'ou mounde aurous.

A. ARNAVIELLE.

PROV. Mars aurous,

Abrièu pluious,

Fan lou paisan ourguèious.

Mount-Aurous, *Piech-Aurous*, noms de lieux; l'Aurous, l'Aurous, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne; *Aurosa*, *Aurucia*, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge. R. *auro*.

AUROUS, n. de l. Aurous (Lozère); Auros (Gironde); Lauroux (Hérault). Saint-Aunés d'Auroux (Hérault) est nommé en latin *Ozorium* au 14^e siècle. R. *aurous* 1.

AUROUSTA, v. a. Faire en chantant l'oraison funèbre de quelqu'un, usage particulier aux vallées du Béarn.

Nou-n manque nat, hilhs de la pouèsio,
Ent aurousta lou darrè troubadour.

A. PEYRET.

R. *aurost*.

AUROUSTADO, s. f. Oraison funèbre, chant funéraire, v. *aurost*. R. *aurousta*.

AURRE, ÒURE (d.), **ARRE** (a.), **AUTE** (g.), **AUS** (b.), **ALS** (l.), (rom. *alres*, *aldres*, *alhor*, cat. *alre*, it. *altro*, lat. *alter*, *alius*), pron. indéf. Autre chose, le reste, v. *rèsto*.

Rèn aurre, pas autre chose; *quaucarèn aurre*, quelque autre chose; *parlen d'aurre*, parlons d'autre chose; *i'a bèn aurre*, il y a bien autre chose; *ouute es l'aurre* ? où est le reste ? *ai pas fa aurre*, je n'ai pas fait autre chose; *aurre iè fan que ramo de piboulo*, se dit d'un imbécile, d'un âne bête; *aurre es uno causo*, *aurre es l'autro*, autre chose est ceci, autre chose cela.

Car Brandin en aurre noun pènsò.

G. ZERBIN.

Tout l'aurre li signèt facile.

C. BRUEYS.

Un beisa n'es pas grand causo,

Aurre noun demandarai.

ID.

R. *autre*.

Aurria, v. ourreja; Aurrias, v. Auzias; aurrible, v. ourrible; aurrou, v. ourrou; auruelo, v. auriolo; aurufam, v. auriflam.

AURUGA (esp. *orear*), v. a. Souffler, attiser, en Languedoc, v. *boufa*.

Auruguen patoro,

Afin que, se torro,

L'efant siò coubert.

NOEL NARB.

S'auruga, v. r. Devenir âpre.

E cado creaturo

Sentissiò s'auruga lou tems de la frescuro

M. BARTHÉS.

R. *auro*.

AURUGAL, s. m. Mercuriale, réprimande, en Minervois, v. *charpado*. R. *auruga*.

Auruge, v. aurouge; auruge, v. erugo.

AURUGO (rom. *auruga*, v. cat. *aurugua*, lat. *aurugo*, jaunisse), s. f. Renoncule rampante, plante à fleur jaune, v. *auriflam*, *jaunoun*.

AURULEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Auriol. R. *auruou*, *aurièu*.

Aurungletto, aurunglo, v. aroundeto, aroundo; aurou, v. auriou; aurouou, v. auriolo; aurupèl, v. auripèu; auruvello, v. aurivèu; aurvo, v. abo.

AUS, AUSSE (m.), **LAUS** (g.), **AUE** (lim.), (rom. *aus*, v. fr. *ause*, lat. *hapsus*, cardée de laine; gr. *αὔρω*, laine, couronne), s. m. Toison, laine tondue que les bergers plient en forme de couronne, v. *agnin*, *torco*; chevelure, v. *como*, *pèu*; l'aux, nom de fam. provençal.

Aus de fedo, toison de brebis; *leva lis aus*, relever et plier les toisons, après l'œuvre des tondeurs.

Li damisello
Que nous lèvon lis aus
Soun jouino e bello.

CH. POP.

L'aus d'or de ti trenello.

G. B.-WYSE.

Ausses, plur. lang. d'aus.

Aus, *contract. gase*, d'à lous (à ceux); aus, v. i (aux); aus, v. aurre; aus, v. nous-aus.

AUSA, AUJA (m.), **GAUSA** (l. g.), **NOUSA** (a. d.), (rom. *ausar*, *auzar*, *guasar*, esp. *osar*, port. *ousar*, it. *ausare*, *osare*, lat. *ausus*, qui ose), v. n. et a. Oser, v. *asarda*.

Ause, ses, so, san, sas, son.

Auses ? oses-tu bien ? s'ausavo, s'il osait; *aurièu pas eresequ qu'ausèsse*, je n'aurais pas cru qu'il osât.

Que non y age deguna persona que ause metre degunos inmondécios en las fons.

CART. DE LAUZIÈRES.

Toco-i, si gausces (touches-y, si tu l'oses), devise que Gaston Phœbus, comte de Foix, avait fait graver sur la porte d'une forteresse.

AUSA, AUVA (m.), GAUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Osé, ée, audacieux, euse.

AUSADAMEN (port. *ousadament*, rom. *ausadament*), adv. Audacieusement, v. *afrountadamen*. R. *ausa*.

AUSADOU, AUSAIRE, GAUSAIRE (g.), s. et adj. m. Oseur, homme intrépide, v. *asar-daire*. R. *ausa*.

Ausan, v. aujan ; ausan, v. éusan.

AUSANT, AUSARD (l.), GAUSARD (g.), ANTO, ARDO (rom. *ausart*, *auzart*, *arda*, lat. *audens*, *audax*), adj. et s. Hardi, ie, téméraire, v. *asardous* ; pour hussard, v. *ousard* ; Ausart, nom de fam. méridional.

E soun paire l'estoufarié, s'el éro tant ausard que d'ana pèl país sens vostro licence.

CATÉCH. ROUERG.

Te cresièu pas tant ausant, je ne te croyais pas si osé ; Pont-Aujard (rom. *Pons Aujart*), Pontaujard (Drôme), nom de lieu. R. *ausa*.

AUSARDARIÉ (rom. *ausardaria*), s. f. Témérité, v. *audaci*. R. *ausard*.

Ause (ennui), v. aisse ; ause (j'ose, qu'il ose), v. ausa ; ause (écoute, entende), v. ausi ; ausé pour ausès (oyez), v. ausi ; Ausèbi, v. Éusèbi ; ausebi, v. agibit ; ausèl, v. aucèu ; auselaire, v. aucelaire ; auselalho, v. aucelaio ; auselas, v. aucelas.

AUSELET, n. de l. Oiselay, île du Rhône, près Roquemaure. R. *aucèu*.

Auselet, auselèto, v. aucelet, auceletoun ; auselié, auseliè, v. auselié ; ausello, ausèlho, v. aucello ; auselou, auselounaire, v. auce-loun, auce-lounaire.

AUSÈNT, AUSÈNT et AUSIENT (l.), AUDEN (bord.), (lat. *audiens*), adj. Qui laisse percevoir les sons, calme, en parlant du temps, v. *sol*, *siau*.

Fasié 'n tems bou, poulit, ausent.

A. FOURÈS.

Tras l'aire ausent.

L. DE RICARD.

R. *ausi*.

Ausèr, v. ausèl, aucèu ; auseral, v. asarau ; auseralho, v. aucelaio ; auserdo, v. luserno ; auserè, auseri, v. aucelié ; auseret, v. aucelet.

AUSÈRI, s. m. Peur, frayeur, en Rouergue : *fa ausèri*, faire peur, v. pèu. R. *aucelié* ?

Ausero, auserot, v. lausero, lauserot ; auserot, v. auceloun ; auserot, v. asarau ; ausèt, ausèu, v. aucèu, auseto, v. éusiero ; ausi, v. éusin.

AUSI, AUGI (g.), AUVI (m. lim. d.), OUVI (a.), AUDI (b. nic. bord.), (rom. *ausir*, *auzir*, *auzir*, *audir*, cat. *auzir*, *ouire*, *oir*, port. *ouir*, esp. *oir*, it. *udire*, lat. *audire*), v. a. Ouïr, entendre, v. *entèndre* ; exaucer, v. *enausi*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *ause*, *auses*, *ause*, *ausèn*, *ausès*, *auson*.

Lang. *ausi*, *auses*, *ause*, *ausèn*, *ausès*, *auson*, ou *ausissi*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Gasc. *augi*, *aujes*, *auch*, *augèn*, *augès*, *augen*.

Mars. *auri*, *auves*, *aure*, *aurèn*, *aurès*, *auron*.

Lim. *aure*, *auvei*, *aure*, *auvem*, *aurè*, *aurèn*.

Nic. *audi*, *audes*, *aude*, *audèn*, *audès*, *audon*.

Béarn. *audèchi*, *audèches*, *audèch*, *audim*, *audits*, *audèchin*.

IMPARFAIT.

Prov. *ausièu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Lang. *ausièi*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ièu*.

Mars. *aurièu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Lim. *auviò*, *ia*, *i*, *iam*, *ia*, *ian* ou *iou*.

Béarn. *audibi*, *ibes*, *ibe*, *ibem*, *ibets*, *iben*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *ausiguère*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Mars. *auriguèri* ou *aurissèri*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Lim. *auri*, *irci*, *i*, *irem* ou *in*, *irci*, *iren*.

Toul. *ausigui* ou *augigui*, *igues*, *ie*, etc.

Gasc. *angi*, *is*, *ie*, *im*, *ils*, *in* ou *iron*.

Béarn. *audi*, *is*, *i*, *im*, *its*, *in*.

FUTUR.

Prov. *ausirai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Mars. *aurirai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Lang. *ausirèi*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran* ou *rèu*.

Lim. *aurirai*, *ra* *rò*, *rem* ou *ram*, *rei* ou *rè*, *ran* ou *rau*.

Béarn. *audirèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *ausirèu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.

Mars. *aurirèu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.

Lang. *ausirèi*, *riès*, *riè*, *rièn*, *riès*, *rièu*, ou *ausirioi*, *riòs*, *riò*, *rion*, *riots*, *rion*.

Lim. *aurirèu*, *ria*, *riò*, *riam*, *ria*, *rian* ou *riou*.

Gasc. *augiri*, *riès*, *riè*, *rièm*, *rièts*, *rièn*.

Béarn. *audiri*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rèts*, *rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *ause*, *ausen*, *ausès*.

Mars. *auve*, *auven*, *aurès* ou *aurè* (d.).

Nic. *ande*, *auden*, *audès*.

Béarn. *andeck*, *audim*, *audits*.

Gasc. *auch*, *augen*, *augets* (rom. *aujas*).

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *qu'ause*, *auses*, *ause*, *ausen*, *ausès*, *auson*, ou *qu'ausigue*, *gues*, *gue*, *guen*, *guès*, *gon*.

Lang. *qu'ausigue* ou *qu'ausisco* ou *qu'ausigo*, *gos* *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Béarn. *qu'audèsquei*, *ques*, *que*, *audiam*, *audiats*, *audesquen*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *qu'ausiguèsse*, *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Gasc. *qu'ausissi* ou *augissi*, *isses*, *isso*, *issem*, *issèts*, *issen*.

Béarn. *qu'audissi*, *isses*, *isse*, *issem*, *issèts*, *issen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *ausènt*.

Mars. *aurènt*.

Lang. *ausent*, *ausissent*, *ausignent*.

Gasc. *augint*, *ugin*.

Béarn. *audint*.

Auses, *l'ause*, *li aures* (m.) ? entends-tu ? y entends-tu ? *ausès*, *auja* (auv.), oyez, écoutez ; *aujas*, que l'on fait assaber de part l'ou ròi ou de part la court, formule qui ouvrirait les proclamations, au moyen âge ; *Dieu vous ause*, ou *ausie* (l.), Dieu vous entende ! *s'ause qu'èu*, on n'entend que lui ; *aquelo campano s'ausis de luen*, on entend cette cloche de loin ; *Pai pas ausi dire*, je n'en ai pas entendu parler ; *fai bon ausi dire*, *fai bon ausi*, c'est bon à savoir ; *pèr ausi dire*, à ce qu'on dit ; *se faire ausi*, se faire entendre ; déclarer sa grossesse devant le juge ; *leva lou vèire e l'ausi*, ôter la vue e l'ouïe, interdire, stupéfier ; *aurènt la gènt* (vieux), aux oreilles de tous.

PROV. Qu n'ause qu'un.

N'ause degun.

— Quau n'en dis

N'ausis.

AUSI, AUSIT (l.), AUGIT (g.), AUDIT (b.), IDO, part. Ouï, ie.

AUSI-DIRE, AUVI-DIRE (m. d.), s. m. Ouï-dire, v. *brut*.

Saupre pèr ausi-dire, savoir par ouï-dire.

PROV. Ausi-dire s'envai luen.

— Ausi-dire vai pertout.

— Ausi-dire, miejo messorgo.

R. *ausi*, *dire*.

AUSIBLAMEN, adv. De manière à être entendu, intelligiblement. R. *ausible*.

AUSIBLE, IBLO (rom. *ausible*, *ibla*), adj. Qui peut être ouï, v. *ausidou*.

E lou bos vierge, aut e pasible, Murmurejavo à peno ausible.

CALENDAL.

R. *ausi*.

Ausic, v. aussic ; ausicièu, v. audicioun.

AUSIDO, AUGIDO (g.), AUVIDO (m.), AUÏDO, AUÏO (a.), (rom. *auzida*, *audida*, cat. *oida*, esp. *oido*, port. *ouvido*, it. *udita*, lat. *auditus*), s. l. Ouïe, faculté d'ouïr ; son lointain, bruit, renommée, v. *brut*.

Ausido d'un clouchiè, baie d'un clocher ; *leva l'ausido*, alarouir ; *m'a leva l'ausido*, il m'a étourdi du coup ; *parti d'ausido*, partir dès qu'on en a entendu l'ordre ; partir de la main, s'emporter facilement, être prompt, partir sans réflexion ; *part pas de soun ausido*, il est réfléchi, prudent ; *d'ausido*, soudainement. R. *ausi*.

AUSIDOU, AUÏDOU (d.), (rom. *auzidor*, *auzidor*, *auvidor*, port. *ouvidor*, it. *uditore*, cat. lat. *auditor*), s. m. Auditeur, v. *escoutaire* ; auditeur de comptes, v. *audilour* ; officier qui assistait les consuls, dans les communes de Provence, v. *assessour* ; tympan de l'oreille, v. *tambour*.

Pèr quau avié l'ausidou fin.

P. CAPPEAU.

Mai la fam de sous auditous

Aviè tapat lous ausidoues.

C. FAYRE.

R. *ausi*.

AUSIDOU, AUÏDOU (lim.), OUÏRO (rom. *auzidor*, *auvidor*), adj. Qu'on peut entendre, digne d'attention.

Acò's *ausidou*, cela peut être pris en considération. R. *ausi*.

AUSIDOUÏRO (it. *auditòria*), s. f. Conduit auditif, oreille, v. *auriho*.

Vous a pas, de soun parauli, Trop embestia las ausidouires.

LAFARE-ALAIS.

R. *ausi*.

Ausient, v. ausènt ; Ausile, v. Ansile ; ausiloun, v. auceloun.

AUSILS (NOSTRO-DAMO DELS), (lat. *Auxiliorum*), n. p. Nom sous lequel Notre-Dame de Bon-Secours est honorée à Gruissan (Aude).

AUSIMEN (rom. *ausimen*, *ausimen*, *auviment*, esp. *oimiento*, it. *udimento*), s. m. Action d'ouïr, audition, v. *escoutado*. R. *ausi*.

Ausino, v. éusino ; ausipèle, ausipèlo, ausipèu, v. erispèlo.

AUSISSÈIRE, EIRIS, ÈIRO (rom. *auzidor*, *auzirits*), s. Celui, celle qui entend, v. *ausidou*.

Fai entendre lous cants de l'aubo As ausissèires enclausits.

A. LANGLADE.

R. *ausi*.

AUSONI (lat. *Ausonius*), n. p. Ausone, poète latin né à Bordeaux. R. *Auzoun*.

AUSO-TOUT, GAUSO-TOUT (l. g.), s. m. Un homme téméraire, audacieux, v. *ausadou*, *ausant*.

Un gauso-tout m'acosto.

A. MIR.

AUSPICE, AUSPICI (m.), (esp. it. *auspicio*, lat. *auspicium*), s. m. t. littéraire. Auspice, v. *aguri* ; nom d'homme, v. *espice*.

Leis auspici e leis estello li signèron favourable.

E. SAVY.

AUSSA, NAUSSA (l.), ALSA (rouerg.), (rom. *ausar*, *alzar*, *alsar*, *ausar*, cat. *alsar*, esp. *alzar*, port. *alçar*, it. *alzare*, b. lat. *al-tiare*), v. a. et n. Hausser, relever, exalter, v. *aubourra*, *enaura*, *enaussa* ; augmenter de prix, v. *augmenta*.

Aussa 'no bouto, relever un tonneau par derrière ; *avssso*, hisse, élève ; *isso*, que l'ausse, se dit à quelqu'un que l'on aide à monter.

Es que s'aussavias lou toun, aussariéu la man.

J. ROUMANILLE.

S'AUSSA, v. r. Se hausser, se relever, s'élever. *Anen, avssso-te l allons*, relève-toi.

AUSSA, NAUSSAT (l.), ADO, part. Haussé, relevé, ée. R. *aut*.

AUSSADO, ALSADO (rouerg.), (rom. cat. *alsada*), s. f. Élévation, hauteur, v. *autour* ; exhaussement, v. *eissausamen*.

A-n-uno cano d'ausado, à deux mètres de haut.

Que devines pas l'ausado dóu cèu ?

énigme dont le mot est : un cop d'uei.

Dins un jour as grandi d'uno aussado de mai.
L. ROUMIEUX.

R. *aussa*.

AUSSAGE, AUSSAGI (m.), s. m. Action de hausser, de relever, v. *aubourage*. R. *aussa*.

AUSSAI, n. de l. Alçay (Basses-Pyrénées).

AUSSAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui hausse, relève, exalte, v. *aubouraire*; Haus-saire, Alciator, nom de fam. prov. R. *aussa*.

AUSSAMEN (it. *alzamento*, esp. *alzamiento*), s. m. Haussement, relèvement, v. *eisassamen*.

En grando part soun aussamen i'es redevable.
ARM. PROUV.

R. *aussa*.

Aussanello, v. acinello.

AUSSANO, s. f. Hauteur, dans les Alpes, v. *auturo*.

Regarda lis aussano, regarder les airs.

R. *autano*.

AUSSANS (lat. *Auxanius*?) n. d'h. Aussans, nom d'un saint honoré vers l'Estarac, en Gas-cogne, v. *aussian*?

AUSSARGUES (b. lat. *Castrum de Aussa-nicis*), n. de l. Aussargues ou Daussargues (Hérault); nom de fam. languedocien.

Aussau, v. Oussau; aussu, v. aus; ausse, v. agüesse; aussèiro, v. aussiero; aussèl, v. aucèl, aucèu; aussènci, v. absènci.

AUSSENT, EISSENT, AUSSENS (rouerg.), **EICHENS, OUCHENS, OUCHENS** (a.), **USSENT, GÉUSSES, CHÉUSSES** (l.), **UCHEN** (g.), **ENCÈNS** (rh.), (rom. *ascens*, *absens*, *eyssens*, *absinti*, cat. *incens*, it. *assenzio*, b. lat. *absentum*, lat. *absinthium*), s. m. Absinthe, plante; li-queur d'absinthe, v. *absint*.

Aussent-marin, absinthe maritime; *aussent-mennu*, petite absinthe; *aussent-aupin*, genépi des Alpes; *aussent-fou*, armoise; *aussent-pegous*, armoise glutineuse; *gros-aussent*, santoline; *pichot-aussent*, *encèns-fer*, armoise palmée; *aussent-de-champ*, armoise des champs.

AUSSERRÉS, AUSSORÉS (querc.), s. m. Auxerrois, variété de raisin noir qui donne le meilleur vin de Cahors, v. *cot*. R. *Ausserro*.

AUSSERRO (rom. *Aussurra*, *Aucurra*, *Aleurra*, *Aussorre*, esp. *Aucerra*, it. *Ausserre*, lat. *Antissiodorum*), n. de l. Auxerre (Yonne).

Ausserva, v. ousserva; ausses, v. aus; aus-ses (tu hausses), v. *aussa*.

AUSSET, ALSET (rouerg.), s. m. Troussis, rempli, v. *levet*, *recoursoun*; Ausset, nom de fam. méridional.

Faire un ausset, faire un troussis, remplir une robe; *prene d'ausset*, hausser le ton, de-venir audacieux. R. *aussa*.

AUSSET, s. m. Petite toison, v. *peloun*.

Dous coumo l'ausset d'un agneloun.

A. MIR.

R. *aus*.

AUSSETO, s. f. Houssette, sorte de serrure de coffre, v. *sarraio*.

AUSSI, AUSSITO (m.), (rom. *aussy*, *hossi*, *atressi*, *atreissi*, *altressi*, cat. *atressi*, it. *altresi*, esp. *otresi*, port. *outrossi*), adv. Aussi, pareillement, v. *aulambèn*, *atout*, *pe-rèu*.

Pouerge aussi d'alimen à soun amo.

A. CROUSILLAT.

Aussy, le dit cancellier e juge es tengu de co-gnoisse de tots crimes.

COUT. DE SAINT-GILLES.

R. *autre*, si.

Aussia, v. aguessias.

AUSSIAN (lat. *Auxianus*), n. d'h. Auxien, nom d'un saint honoré à Nice.

AUSSIC, AUSIC et **ALSIT** (rouerg.), (lat. *ab-sis*, *apsis*, bâton courbe), s. m. Curoir de l'ai-guillon d'un laboureur, en Gascogne, v. *curiho*, *darboussado*, *landis*.

AUSSIERO, AUSSIÈRO (l.), **AUSSÈIRO** (bord.), **ORSIERO** (m.), (it. *alzaià*), s. f. Haus-sière, gros cordage, v. *liban*; enlarmure, bor-dure à grosses mailles qu'on ajoute à un filet délié, pour lui donner de la force et le relever, v. *gratièu*, *ralingo*; corde flottante qui sert

à indiquer l'endroit où un filet est tendu, v. *signau*.

Remouca 'no barco em' uno aussiero, touer une barque avec une haussière.

Long coumo uno aussiero.

C. PONCY.

R. *aussa*.

AUSSIERO, n. de l. Aussière, près Narbonne, où quelques-uns placent l'*Atacinus Vicus*, lieu de naissance du poète Atacinus Varron.

AUSSILHOU, n. de l. Aussillon (Tarn).

AUSSILIARI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. port. *auxi-liar*, it. *aussiliario*, lat. *auxiliaris*), adj. Auxiliaire, v. *ajudaire*.

Verbe *aussiliari*, verbe auxiliaire.

Aussinoun pour o si noun.

AUSSITOST, AUSSITÔUT (d.), adv. Aussitôt, v. *autant-lèu*, *tout-d'un-tèms*, dans le Com-tat Venaisin.

Tout aussitost Jousè prenguèt aleno.

N. SABOLY.

R. *aussi*, *tost*.

AUSSO, IAUSSO (d.), (esp. *alza*), s. f. Hausse, augmentation, v. *eoto*, *mounlado*; planche que les charretiers emploient en guise de ri-delles, pour le transport du fumier, v. *post*; onde, vague, v. *erso*; haridelle, v. *rosso*; pour yeuse, v. *éuse*.

Ausso d'uno semello, hausse d'une se-melle, v. *drèisso*.

PROV. Avé d'auiho coume lis ausso d'un courdounié.

E n'i'a de piue, n'i'a coume d'ausso.

F. GRAS.

Las aussos de la mar podon s'enferouna.

P. GAUSSEN.

R. *aussa*.

Ausso, v. agüesse.

AUSSO-BAISSO, ISSO-BAISSO, s. f. Bran-loire, bascule, v. *co-lèro*. R. *aussa*, *beissa*.

AUSSO-CO, AUSSO-COUE (m.), s. m. Hoche-queue, oiseau, v. *guigno-co*. R. *aussa*, *co*.

AUSSO-CÔU, AUSSO-COL (l.), (esp. *alza-cuello*), s. m. Hausse-col.

Soun ausso-côu qu'esbrihaudavo.

A. AUTHEMAN.

R. *aussa*, *côu*.

AUSSO-PÈD (À L'), loc. adv. Haut le pied; avec célérité, superficiellement, v. *lèu*. R. *aussa*, *pèd*.

AUSSO-PREN, s. m. Gale qui soutient l'ef-fort d'un levier, v. *aigre*. R. *aussa*, *prene*.

AUSSO-VIELO (rom. *Aussavielle*, *Aussa-biela*), n. de l. Aussevielle (Basses-Pyrénées). R. *auto*, *vilo*.

Aussoulamen, v. assouludamen; aussoulou, v. assoulou.

AUSSOUN, s. m. Marc d'olive, v. *grignoun*, *pastèu*, *trouiu*. R. *ausso*.

AUSSOUNELLO, s. f. L'Aussounelle, rivière des environs de Toulouse.

A la ribo de l'Aussounello.

P. GOUDELIN.

R. *Aussouno*.

AUSSOUNO (it. *Aussona*, esp. *Auxona*, lat. *Aussona*, *Auxonia*), n. de l. Aussonne (Haute-Garonne); Auxonne (Côte-d'Or).

AUSSU, AUSSUT (l.), **UDO**, adj. Qui a des parties hautes, montueux, euse, en Dauphiné. R. *ausso*.

Aussuro, v. auturo; austu, v. avoustu.

AUSTERAMEN (esp. port. it. *austeramente*), adv. Austerement, v. *seceramen*. R. *austère*.

AUSTÈRE, OUSTÈRE (rh.), **ÈRO** (cat. *aus-ter*, *era*, it. esp. port. *austero*, lat. *austerus*), adj. Austère, v. *rigourous*.

L'austère sant Brunoun.

G. B.-WYSE.

Fasiè penitènci e menavo uno vido austero.

J. ALÈGRE.

AUSTERITA, AUSTERITAT (l.), (cat. *auste-ritat*, it. *austerità*, esp. *austeridad*, lat. *austeritas*, *atis*), s. f. Austérité, v. *mourtif-icaeioun*, *rigour*.

Avian quita

L'austerita.

ISCLÔ D'OR.

Quand nàutri, radicaù, vivèn d'austerita.

A. AUTHEMAN.

Austié, v. Astié; austin, v. avoustin.

AUSTRALIO, s. f. Australie.

Dou coumèrci, de l'endustrio

Sies lou Perou, sies l'Australio.

A. CHASTAN.

R. *austrau*.

AUSTRASIAN, ANO (b. lat. *Austrasianus*), adj. et s. Austrasien, ienne.

Espèro, à sa passado,

Carle l'Austrasian.

A. FOURÈS.

R. *Austrasio*.

AUSTRASIO (esp. angl. lat. *Austrasia*), s. f. Austrasie, ancien royaume franc qui s'étendait jusqu'à Marseille.

AUSTRAU, OUSTRAU, NOUSTRAU (nic.), **ALO** (rom. lang. cat. esp. port. *austral*, it. *aus-trale*, *nostrale*, lat. *australis*), adj. Austral, ale, du Midi, de Provence; qualificatif qui sert à distinguer certains oiseaux, poissons ou ar-bres, par opposition à *garot*.

Vent austrau, vent du sud; *ôuliviè aus-trau*, olivier de Grasse, v. *caiet*, *pendoulié*, *cournau*; *eigo australo* ou *noustralo*, bruant commun; *foutenlego noustralo*, traquet commun.

AUSTRI (rom. *Austrie*, *Ostetric*, Autri-chien), n. p. Autric, Oustric, Eustric, Austruy, noms de fam. méridionaux.

AUSTRIAN, ANO (angl. *Austrian*, it. esp. *Austriaco*), adj. et s. Autrichien, enne.

En seguito de la guerro di Prussian e dis Aus-trian.

ARM. PROUV.

R. *Austrio*.

AUSTRICLINIAN (lat. *Austriclinianus*), n. d'h. Austriclinien, nom d'un saint honoré à Limoges.

AUSTRIO (cat. esp. it. angl. lat. *Austria*), s. f. Autriche.

Dins la Souïssu, dins l'Itàli, dins l'Austrio.

C. DE VILLENEUVE.

Le prince Léopold d'Autriche prit part à la croisade contre le midi de la France (1212).

AUSTROUS, OUSO (for. *atrot*, esp. *astroso*, lat. *astrosus* ou *atrox*), adj. Calamiteux, euse, v. *mal-astru*.

Un jour austrous, un jour malheureux.

Li coulèro

De la naturo austrouso e fero.

CALENDAU.

AUT, HAUT (b.), **IAUT** (d.), **NAUT** (l. g.), **NALT** (rouerg.), **NART** (auv.), **AUTO, ALTO, ARTO** (rom. *aut*, *faut*, *naut*, *alt*, cat. *aut*, *alt*, it. esp. port. *alto*, lat. *altus*), adj. Haut, haute, élevé, ée, v. *quiha*; supérieur, eure, v. *soubèiran*; altier, ère, arrogant, ante, v. *aturous*; Haud, Naud, nom de fam. mérid.

Lou plus aut, le plus haut; le comble de la maison; *au plus aut*, au grenier, au gale-tas; *veni aut*, devenir haut, s'élever; *la font es auto*, la source est élevée; *la mar es auto*, la mer est agitée; *aut en goust*, fortement épicé; *aut en coulour*, fortement coloré; *à-s-auto voues*, *à-n-auto voues*, à haute voix; *li terro auto*, *las terros nautos* (l.), les hautes terres; *lis àuti velo*, *leis àutei velo* (m.), *las nautos velos* (l.), les hautes voiles; *lis àutis erbo*, *las nautos erbos* (l.), les hautes herbes.

L'auto Prouvènço, *l'aut Lengadò*, *l'aut Limousin*, la haute Provence, le haut Lan-guedoc, le haut Limousin, la partie de ces provinces la plus éloignée de la mer et la plus rapprochée de la source des rivières qui les arrosent.

Avè lou eor aut e la fourtuno basso, être fier et pauvre; *aut coume dous sòu de frou-mage*, haut comme une botte.

AUT, IAUT (d.), **NAUT** (l. g. d.), **HAUT** (b.), **ALT** (rouerg.), (rom. *aut*, cat. *alt*, val. *nalt*, it. esp. port. *alto*, lat. *altum*), s. m. Haut, partie haute, sommet, élévation, v. *daut*, *amount*, *eimo*; terrier, halot d'une garenne, en Guienne, v. *traucariè*.

A l'aut ddu jour, vers midi; *à l'aut de la nue*, vers minuit; *toumba de soun aut*, tom-ber de son haut; *lou soulèu a encaro uno*

AUTESSO, ALTESSO (l.), (rom. *autesa*, *nautesa*, *alteza*, cat. *altesa*, port. esp. *alteza*, it. *altessa*), s. f. Hauteesse, alteesse, titre d'honneur; noblesse, v. *noublesso*; hauteur, élévation, v. *autour*.

Autesso de cor, élévation de cœur.

Noun, degun te passo en autesso.

J.-B. GAUT.

Lou grand Atlas que fa 'spravant
En counsiderant soun autesso.

C. BRUEYS.

Moun altesso serenissimo.

C. FAVRE.

R. aut.

AUTET, ETO (rom. *autet*), adj. Un peu haut, assez haute. R. aut.

AUTÉZAT, n. de l. Authezatz (Puy-de-Dôme).

Auti, v. aut, auto.

AUTICHAMP (b. lat. *Altus Campus*), n. de l. Autichamp, près Crest (Drôme). R. aut, champ.

AUTIE (rom. *Altier*), n. de l. et s. m. Altier (Lozère); l'Altier, rivière des Cévennes. R. aut.

AUTIE (nom it. *Altieri*, nom franc *Altherus*), n. p. Autié, Authier, D'Authier, Altier, Altéry, noms de fam. méridionaux.

Autiero, v. outiero, oustiero.

AUTIEU, AUTIE, ALTIÉ (l. rouerg.), **IVO, IÉIRO, IÉRO** (rom. *autiu*, *autig*, *iva*, *ivo*, cat. *altiu*, esp. port. *altivo*, it. *altiero*), adj. Altier, ière, v. *auturous*, aut.

Voulame nus e tēsto autiero.

F. GRAS.

Quand aquest aubouravo en l'èr sa tēsto autiero.

L. ROUMIEUX.

Diéu diguèt à la mar altiéro :

Aniras pas pus lèng qu'aquel gra de poulsiero.

A. MIR.

R. aut.

AUTIGNA (rom. *Autignac*, b. lat. *Autiniacum*, *Altiniacum*), n. de l. Autignac (Hérault).

AUTIGNAGUET (b. lat. *Autignaguetum*), n. de l. Autignaguet (Hérault). R. Autignaguet.

AUTHA (rom. *Altillac*), n. de l. Altillac (Corrèze).

AUTIN, s. m. Vigne enlacée à un arbre, v. *rasimiero*, *trihio*; treille élevée en berceau, v. *touno*; rangée de ceps soutenus par des échelas élevés, v. *cepau*; rangée de ceps autour de laquelle on sème du blé, v. *maiouliero*; Autin, Dauty, noms de fam. vivarais.

Sout l'autin boutaren la taulo. *

C. BLAZE.

Lou matin,
Assela soute soun autin.

T. POUSSEL.

R. aut.

AUTINADO, s. f. Berceau formé par une treille, tonnelle, v. *touno*, *trihage*.
D'uno autinado l'aisso brueio.

CALENDAL.

R. autin.

Autis, v. aut, auto; autis, v. outis; Autis-Aup, v. aup.

AUTISME, NAUTISME (l.), (rom. *autisme*, *autisme*, *autisme*, v. fr. *hautime*, cat. *altisme*, *altissim*, it. *altissimo*, esp. *altísimo*, lat. *altissimus*), s. m. Le Très-Haut, v. *Diéu*; le sommet, v. *cimo*.

L'autisme Diéu, lou rèi di rèi.

A. MATHIEU.

O faus pountife de l'Autisme

Qu'as chapla lou patrioutisme.

G. B.-WYSE.

As nautimes dal paradis.

A. MIR.

Autissou, v. outissoun.

AUTITUDO, ALTITUDO (l.), (it. *altitudine*, lat. *altitudo*), s. f. t. sc. Altitude.

AUTO, s. f. t. demusique. Dessus, v. *dessus*.
Faire l'auto, faire le dessus. R. aut.

AUTO, interj. Ilisse, debout, haut le pied, ça, alerte, v. *ahuto*, an, *hopo*, *sou*.

Auto! hup! se dit à un enfant qu'on soulève; *auto! auto!* allons, allons, qu'on se dépêche.

PROV. Auto qu tèn, bas qu demando.

Quand sian vièis, poudèn plus courre

Ni boulega lous geinous;

Auto! boulegas-vous,

Jouinos filhetos,

Auto! boulegas-vous,

Jouines garçons.

VIEUX RIGAUDON DAUPH.

Auto, fes lèu, vèngue mounedo.

G. ZERBIN.

Auto, sonjo de parla net.

ID.

Saras lèu de retour, an, auto.

A. CROUSILLAT.

R. auta.

Auto, v. autro; autò, v. auta, autan.

AUTO-BESSO (rom. *alta bessa*, haut pâturage), n. p. Altabesse, nom de fam. limousin.

AUTO-CONTRO, NAUTO-COUNTRO (l.), s. f. t. de musique. Haute-contre.

Bourtoumiéu, fasen un acord,

Ièu sarai l'auto-contrò.

N. SABOLY.

Mai lou plus fouert es l'auto-contrò.

G. BÉNÉDIT.

R. auto, contro.

AUTO-COUMBO (b. lat. *Altacumba*), n. de l. Hautecombe (Savoie), abbaye où sont enterrés les princes de la maison de Savoie. R. aut, coumbo.

AUTO-FAJO, NAUTO-FAJO, AUTO-FAIO (périg.), (b. lat. *Alta Faga*), n. de l. Haute-fage (Corrèze, Gers, Lot-et-Garonne); Haute-Faye (Dordogne). R. aut, fajo.

AUTO-FLAMO, n. p. Hauteflamme. Un comte de ce nom était sénéchal de Provence sous le roi Robert. Il appartenait sans doute à la famille italienne d'*Altafiamma*, d'où se disent issus les Hohenlohe d'Allemagne, dont le nom a la même signification. R. aut, flamo.

AUTO-FORT (rom. *Autafort*, *Altofort*, b. lat. *Altofortis*, *Altafortis*), n. de l. Haute-fort (Dordogne), patrie du troubadour *Peire de Bossinhac*. R. aut, fort.

AUTO-MAN, s. f. Haut parage, haute condition, par opposition à *basso-man*, v. *noublesso*.

L'auto-man, l'aristocratie, la classe élevée.

R. aut, man.

AUTO-RIBO, AUTO-RIVO (d.), (rom. *Autariba*, b. lat. *Alta Ripa*), n. de l. Auterive (Haute-Garonne); Hauterives (Drôme, Lot-et-Garonne); Auterrive (Basses-Pyrénées). R. aut, ribo.

AUTO-SERRO, n. p. Hauteserre, Altaserre, nom de lieu et de fam. mérid. R. aut, serro.
L'istourian Auto-Serro, Antoine de Hauteserre, né près de Cahors, mort en 1682.

AUTO-SÉUVO, n. de l. Haute-Selve, nom d'une ancienne abbaye. R. aut, séuvo.

AUTO-TAIO, AUTO-TALHO (l. g.), s. f. t. de musique. Haute-taille. R. aut, taio.

AUTO-TÊSTO (rom. *alta testa*), s. f. Sinciput, sommet de la tête, v. *su*. R. aut, tēsto.

AUTO-VIELO, AUTE-BIELE (b.), (rom. *Autabiela*, *Autbiele*), n. de l. Autevielle (Basses-Pyrénées). R. aut, vielo.

Autobre, v. outobre; autòu, v. agustau; autou, v. autour.

AUTOBIOUGRAFIO, s. f. Autobiographie.

E finis soun autobiougrafio en avertissènt lou leitour.

L. GOIRAND.

AUTOUCRACIO (cat. esp. port. *autocracia*, it. *autocrazia*, lat. *autocratia*, gr. *αὐτοκρατία*), s. f. t. sc. Autocratie, v. *gouvèr*.

AUTOUCRATO (gr. *αὐτοκρατής*), s. t. sc. Autocrate, v. *assoulu*.

Leis affaire, autoucrato mai-que-mai, m'an sèmpe empedi.

A. CHAILAN.

AUTOUGRAFE, AFO (esp. it. *autografo*, port. *autographo*, lat. *autographus*), adj. et s. Autographe, v. *manuscri*.

Un autougrafe de Jansemin, un manuscrit autographe du poète Jasmin.

AUTOUGRAFI, AUTOUGRAFIC (l.), **ICO**, adj. t. sc. Autographique.

Simple reproduccion autougrafico.

G. GHARVET.

R. autougrafe.

AUTOUIN (b. lat. *Autumus*), n. de l. Autouin, en Auvergne.

AUTOUMATE, ATO (it. esp. port. *automato*, lat. *automatoma*), adj. et s. Automate; personne sans intelligence, v. *esturti*.

Lou tambourinaire autoumate de Vaucansoun, le joueur de tambourin automate de Vaucanson.

AUTOUMEDOUN (lat. *Automedon*), n. p. Automédon.

Perifas lou seguis emai Autoumedoun.

JOURDAN.

AUTOUN (rom. *autom*, *autompnc*, it. *autunno*, port. *outono*, esp. *otono*, lat. *autumnus*), s. m. Automne, v. *autouno*; fruit d'automne, fruit avorté, avorton, v. *rejitchu*; rejeton d'automne, seconde pousse de la feuille de mûrier, v. *rebrouit*; regain, v. *revicure*.

A mens de faire pièi tout l'autoun penitèço.

J. ROUDIL.

Pèr moustra qu'èro dins l'autoun.

C. BRUEYS.

PROV. Quand li calour duron,
Lis autoun s'amaduron.

AUTOUN (rom. *Autoun*, b. lat. *Autho*), n. de l. Authon (Basses-Alpes).

AUTOUNA (esp. *otoñar*, lat. *autumnare*), v. n. Passer l'automne, profiter de l'automne, mûrir en automne, pousser des feuilles en automne, donner une récolte en automne, v. *rebrouita*; se bien disposer en automne, en parlant des terres, v. *asscouna*.

L'amouric autouno, le mûrier pousse un second feuillage, après avoir été dépouillé.

Èro uno branco qu'autounavo,

Marit, bon marit.

CH. POP.

R. autoun.

AUTOUNADO (esp. *otoñada*), s. f. Toute la saison d'automne, l'arrière-saison; fruit d'automne, qui n'a pas mûri sur l'arbre, v. *endarreirao*, *tardivau*.

Sus lou mitan de l'autounado, vers le milieu de l'automne; *lis autounado d'uno femo*, les seins d'une femme, v. *teté*.

Mai n'ai pas lou couer tant glaçat
Que, pèr faire quanco autounado,
Noun fouguèssi lèu revessado.

C. BRUEYS.

R. autouna.

AUTOUNAGE, AUTOUNÀGI (m.), s. m. Action de passer l'automne, de mûrir en automne. R. autouna.

AUTOUNAU, AUTOUNAL (l.), **ALO** (rom. *autumpnal*, *automnal*, cat. *automnal*, port. *outonal*, esp. *autumnal*, it. *autunnale*, lat. *autumnalis*), adj. Autumnal, ale, qui appartient à l'automne, v. *arrecirouge*.

Son autounal (F. d'Olivet), chant d'automne; *la tencho autounalo*, la purée septembrale, le vin.

PROV. Fèbre autounalo,
Longo o mourtalo.

AUTOUNEJA (lat. *autumnescere*), v. n. Faire un temps d'automne. R. autouno.

AUTOUNEN, AUTOUNIÈ (l.), **ENCO, IÉIRO**, adj. D'automne, qui naît, qui fleurit ou mûrit en automne, v. *darreiren*, *renadièu*; habitant d'Authon (Basses-Alpes).

La recolto autounenco.

A. ARNAVIELLE.

R. autoun.

AUTOUNO (cat. *autumno*, lat. *autumnus*), s. f. Automne, saison de l'année, v. *autoun*, *gorro*; pour tonnelle, v. *touno*.

PROV. Uno laidò autouno se vèi pas mai souvènt qu'un bœu printèms.

AUTOUNOME, OMO (it. *autonomo*, lat. *autonomus*), adj. t. sc. Autonome.

L'Aubo prouvençalo prétènde resta assouludamen autounomo.

LOU PROUVENÇAU.

AUTOUNOUMIO (lat. *autonomia*), s. f. Autonomie, v. *indèpendènci*.

L'autounoumio, la libèrtat de cado nacioun.

X. DE RICARD.

AUTOUPSIO (it. esp. *autopsia*, lat. *autopsia*), s. f. t. sc. Autopsie.

AUTOUR, AUTUR (g.), (rom. *autor*, *autor*, cat. esp. *autor*, port. *author*, it. *autore*, lat. *author*), s. m. Auteur, v. *fascière*.

Autour anounime, auteur anonyme ; *n'en sièu pas l'autour*, je n'en suis pas la cause.

AUTOUR, IAUTOUR (d.), **NAUTOUR** (lim. a.), **AUTOU** (m.), **NAUTOU** (l. g.), **ALSOU** (rouerg.), (rom. *auzor*, *alzor*, cat. esp. *altor*), s. f. Hauteur, élévation, v. *aussado*, *auturo* ; orgueil, fierté, v. *grandour*, *eresença*.

Blad de l'autour d'un ome, blé aussi haut qu'un homme ; *prene autour*, prendre hauteur, observer avec un instrument la hauteur angulaire du soleil sur l'horizon ; *avè d'autour*, être hautain. R. *aut*.

AUTOUR, UTOUR (a.), **ALTOUR** (l. g.), **A-TORN** (Menton), (rom. *autort*, *al torn*, it. *intorno*), prép. Autour, à l'entour, environ, v. *entour*, *enviroun*.

Tout autour, tout autour ; *es autour de miejo-nue*, il est environ minuit.

PROV. Pèiro d'autour de la bordo vau terro de camp,

les terres les plus voisines de la ferme sont les plus grasses. R. *au*, *tour*.

AUTORISA (rom. *autorizar*, *autorizar*, *autrisar*, *autorgar*, cat. *autorisar*, esp. *autorizar*, it. *autorizzare*, b. lat. *autorisare*), v. a. Autoriser, v. *aprouva*, *permettre*.

AUTORISA, AUTOURISAT (l.), ADO, part. et adj. Autorisé, ée.

Autorgat, ancien nom de famille avignonnais.

AUTORISABLE, ABLO (cat. *autorizable*, esp. *autorizable*), adj. Qui peut être autorisé, ée. R. *autourisa*.

AUTORISACIOUN, AUTOURISACIEN (m.), **AUTORISACIÈU** (l. g. d.), (rom. *autorgament*, cat. *autorisaciò*, esp. *autorizacion*, it. *autorizzazione*), s. f. Autorisation, v. *permes-sioun*.

Demanda, douna l'autourisacioun, demander, donner l'autorisation. R. *autourisa*.

AUTOURISAIRE, ARELLO, AIRO (rom. cat. *autorgador*, esp. *autorizador*, *otorgador*), s. Celui, celle qui autorise. R. *autourisa*.

AUTOURITA, AUTOURITAT (l.), (rom. *authorita*, *autoritat*, *autoritat*, cat. *autoritat*, it. *autorità*, esp. *autoridad*, lat. *autoritas*, *atis*), s. f. Autorité, v. *mestriège*.

A forço autourita, il a beaucoup d'autorité ; *lis autourita*, les autorités constituées.

Ti farai sentir e vèire
Ço qu'es de moun autouritât.

C. BRUEYS.

AUTORITARI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. Autoritaire, v. *assoulu*.

Un empèri autouritari.

C. DE VILLENEUVE.

R. *autourita*.

AUTOUROUNO, s. f. L'Autouroune, cours d'eau de l'Agenais.

Autraja, v. *autreja*.

AUTRAMEN, AUTROMEN (a. l. g.), **AUTRAMEN, AUTEMEN** (bord.), (rom. *autrament*, cat. *altrement*, it. *altamente*, port. *autramento*, esp. *otramente*), adv. Autrement, sinon, ou bien, du reste, v. *ato*.

Autramen, disias que, vous disiez donc que. R. *autre*.

AUTRAN (nom franc *Altechramnus*), n. p. Autran, nom de fam. provençal.

Lou poutèu Autran, Joseph Autran, de Marseille (1813-1877), membre de l'Académie française.

Le synode de Mantaille, où Boson fut proclamé roi de Provence, fut présidé par l'archevêque *Ottram*.

AUTRANS, n. de l. Autrans (Isère).

Autratge, v. *ôutrage* ; *autratja*, v. *ôutrajà*.

AUTRE, AUTE (g.), **AUDE, AUT** (b.), **ALTRE, ANTRE** (rouerg.), **ARTE** (auv.), **ÀUTRO, AUTO, ALTRO, ARTO** (rom. cat. *altre*, *altra*, esp.

otro, port. *outro*, it. *altro*, lat. *alter*, *era*), pron. Autre, v. *aurre*.

Quand *autre* précède et qualifie un substantif pluriel, on dit *autri*, *autreï* (m.), (rom. *autri*), devant une consonne, et *autris*, *autreïs* (m.), devant une voyelle.

Lis autri cop, leis autreï coup (m.), *lous autres cops* (l.), les autres coups ; *lis autri fes, leis autreï fes* (m.), *las autres fes* (l.), les autres fois ; *lis autris ome, leis autreïs ome* (m.), *lous autres omes* (l.), les autres hommes ; *lis autri cent*, les cent autres ; *unis autri souliè*, une autre paire de souliers ; *l'un e l'autre*, l'un et l'autre ; *l'un emai l'autre*, tous les deux ; *l'un o l'autre*, l'un ou l'autre ; *un cop l'uno, un cop l'autro*, tantôt l'une, tantôt l'autre ; *lis un lis autre, lous us lous autes* (g.), les uns les autres ; *tout un o tout autre*, tout blanc ou tout noir ; *d'un à l'autre, d'un en aute* (g.), de l'un à l'autre ; *l'un dins l'autre*, l'un portant l'autre ; *lis un pèr lis autre*, à l'envi les uns des autres ; *soun lis un pèr lis autre*, ils se valent ; *l'autre jour*, l'autre jour ; *l'autre ièr*, avant-hier, naguères, en Dauphiné ; *l'autre an*, l'autre année ; *un l'autre noun*, alternativement ; *un jour l'autre noun*, de deux jours l'un ; *un an l'autre noun*, d'an entre autre, d'uno entre autre *annado* (l.), de deux années l'une ; *n'en prenè l'un e l'autre noun*, il en prenait un sur deux ; *uno fes quouro autre*, de deux fois l'une ; *d'un an à l'autre*, d'année en année ; *d'un cop à l'autre*, graduellement ; *un jour sus tóuti lis autre*, un jour entre autres, formule usitée dans les récits ; *l'autre*, le diable, dans les Alpes ; *que disiè l'autre*, comme dit l'autre, comme dit le proverbe ; *es tout autre*, il est entièrement changé ; *se caussa d'un pèd en autre*, se chausser à rebours ; *d'un biais o d'un autre*, d'une façon ou d'autre ; *d'un biais ni d'autre*, en aucune façon ; *parla de causo e d'autro*, parler de choses et d'autres ; *autre mau noun i'ague*, autre malur noun *arribè à la vilo*, c'est un petit malheur ; *autre que lou counouisse*, certes, oui, je le connais, à Nice ; *nous-autre*, nous autres, nous, v. *nous-autre* ; *rous-autre*, vous autres, vous, v. *vous-autre*.

PROV. A l'autro, dis lou mounié.

- Lou bèn dis autre me fai pas gau,
- Quouro vèn bèn pèr l'un, vèn mau pèr l'autre.
- Uno man lavo l'autro, e tóuti dos la caro.
- L'on crèi lis autre coume l'on es.
- Un jour plèu, l'autre souleio.

Autrei, artis, plur. limousin et auvergnat de *autre*.

AUTRE, AUTROEI (d.), (rom. *autreï*, *autreï*, *autreït*, *autreïch*, *altrech*, *autorc*, *autori*, port. *outorgo*, esp. *otorgo*), s. m. Octroi, concession ; droit d'entrée, v. *revo*, *souquet*, *vinage* ; *Autrey*, nom de fam. prov. *Balisto de l'autre*, fermier de l'octroi. R. *autreja*.

AUTRE-AN, AUTR'AN, adv. L'an passé, en bas Limousin, v. *antan*. R. *autre*, *an*.

AUTRE-COP, adv. Derechef, v. *tourna-mai*. R. *autre*, *cop*.

AUTRE-TANT, AUTERTANT, AUTARTANT, ATRETANT (d.), **ATERTANT, ATARTANT** (lim.), (rom. *autretan*, *altretant*, *atertan*, *atretant*, *aterta*, *tertant*, *tertan*, cat. *altretant*, it. *altretanto*, esp. *otrotanto*), adv. Tout autant, encore autant, une fois autant, d'autant, v. *autant*.

Coumo atertant de paires,

J. ROUX.

comme autant de pères. R. *autre*, *tant*.

AUTRE-TÈMS (port. *outro-tempo*, esp. *otro-tempo*), adv. Au temps passé, autrefois, anciennement, v. *en-rèire*, *ôuganasso*.

Li coustumo d'autre-tèms, les mœurs antiques ; *un ome d'autre-tèms*, un homme du bon vieux temps, un homme antique ; *acò's de bos d'autre-tèms*, c'est de la vieille roche. R. *autre*, *tèms*.

Autrei, autreïs, v. *autre*.

AUTREIRASSO (l.), **L'AUTRE-IÈR, AUTRIÈR** (d.), (rom. *autrier*), loc. adv. L'autre jour, naguères, il y a peu de temps, dans les Alpes, v. *avantierasso*, *ajaproun*.

L'autre-ièr donnavaïa uno amo a la reneissença d'ou Miejour.

ABBÉ MOUTIER.

R. *autre*, *ièr*.

AUTREJA, AUTREIA (b.), **AUTRAJA** (alb.), (rom. *autrejar*, *autreiar*, *autrejar*, *outriar*, *outrejar*, *altregar*, *autorgar*, cat. *autorgar*, port. *outorgar*, esp. *otorgar*), v. a. Octroyer, accorder, v. *acourda*.

Diéu, segne Francilhoun, vous autreje sa grâcio.

G. D'ASTROS.

Autreje e da, set plats, au sujet que m'amuso

Tas armos pèr patroun e ta glòrio pèr muso.

G. ADER.

AUTREJA, AUTREJAT (l.), ADO, part. Octroyé, ée. R. *autour* 1.

AUTREJAIRE, AUTREIAIRE (b.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui octroie ; employé de l'octroi, v. *gabian*. R. *autreja*.

AUTREJAMEN (rom. *autrejament*, *autrejament*, cat. *autorgament*, esp. *autorgamiento*), s. m. Action d'octroyer, concession (vieux), v. *councessioun*. R. *autreja*.

AUTRET, ÊTO, pron. et s. Un autre petit, une autre petite.

Uno de favo, uno de pòrris,

Uno autreto en fin de caus-flòris.

LAFARE-ALAIS.

R. *autre*.

Autri, v. *autre* ; *autric*, v. *audri*.

AUTRI-COP, AUTREI-COP (m.), **AUTRES-COPS** (l.), **AUTES-COPS** (g.), adv. Autrefois, d'autres fois, v. *autri-fes*.

Acò's la voues d'un paï autres-cops s'ermounaire.

J. JASMIN.

R. *autre*, *cop*.

AUTRI-FES, AUTREI-FES (m.), **AUTROS-FES** (l. g.), **AUTRAS-FEIS, AUTRA-FEI** (d.), (rom. *autrabetis*, esp. *otraves*), adv. Autrefois, jadis, v. *autre-tèms*. R. *autre*, *fes*.

Autromen, v. *autramen* ; *autro-ouro*, v. *ôutro-ouro*.

AUTRO-PART, adv. Ailleurs, v. *aiours*. R. *autre*, *part*.

AUTRU, AUTRUI (rom. *autru*, *autrus*, *autrui*, *autrius*, *autrui*, *altrui*, cat. *altruy*, it. *altrui*, lat. *alterius*), s. m. Autrui.

Lou bèn d'autru noun raubaras,

Ni gardaras, ni gastaras.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

Dou bèn d'autru faire largesso.

C. BRUEYS.

Dessus l'autrui jouquè,

DU BARTAS.

sur le juchoir d'autrui.

PROV. Lou bèn d'autru

Noun porto fru.

— Dou bèn d'autru bèn jo.

— Dou bèn d'autru fagués jamai lou vostre.

— Mau d'autru n'es que souge.

— Lou mau d'autru rènd lou sage urous.

— Qu d'autru voudra parla,

Se regarde e calara.

Autruge, v. *ourtigo*.

AUTRULE, n. d'h. Nom d'un saint qu'on trouve dans ce dicton bas-limousin :

Es pinca coume un sent Autrule.

R. *Austrielinian* ?

Autur, v. *autour*.

AUTURAS, NAUSSURAL (l.), s. m. Butte, monticule, terre-plein, v. *esquinau*, *tap*. R. *auturo*.

AUTURASSO, s. f. Grosse éminence, proéminence considérable, v. *mountagno*. R. *auturo*.

AUTUREN, AUTURENC (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant des hauts quartiers, des hauteurs ; orgueilleux, euse, v. *auturous*.

Lis Auturen

Soun pas d'ome, soun pas d'ome,

Lis Auturen

Soun pas d'ome, soun de bren,

couplet provocateur que les enfants de la Roquette chantent à ceux du quartier haut, à Arles.

Es uno auturenco, c'est une orgueilleuse, une impertinente.

Lous plus couards soun lous plus auturencs.
M. BARTHÉS.

R. *auturo*.

AUTURETO, s. f. Petite éminence.

Eici, susaquelo autureto, Castèu-Nòu-de-Gadagno.
F. MISTRAL.

R. *auturo*.

AUTURIÉ, IERO, s. Hanturier, pilote qui sait observer la hauteur des astres, qui sait se conduire en pleine mer, v. *pilot, poujaire*.

Navigacioun auturiero, navigation de long cours. R. *auturo*.

AUTURO, AUSSURO (l.), **ALSURO** (rouerg.), (rom. *hautura, altura, alzor*, cat. port. esp. it. *altura*, b. lat. *hautura*), s. f. Éminence, haut lieu, haut quartier, les lieux élevés en général par opposition à *baïssos*; tertre, v. *touret*.

Sus l'auturo, sur la hauteur; *aqui i'a 'no auturo*, il y a là une partie plus élevée. R. *aut*.

AUTUROUS, AUTEROUS, AUTAROUS, ATUROUS (Var), **AUTURIOS** (l.), **OUSO, OVO** (rom. *autoros, auctoros*, cat. *alterós*, it. *alteroso*), adj. Élevé, ée; hautain, orgueilleux, entier, superbe, v. *aut, ópulent*.

Que serve à l'auturous de tant faire lou fir !

A. CROUSILLAT.

Leis auturous d'elo aprendrien la leiçoun.

J. DIOULOUFET.

PROV. Auturous coume un Alemand.

R. *auturo*.

AUTUROUSAMEN (rom. *autorosamen*), adv. D'une manière hautaine, orgueilleusement, v. *ourguiciusamen*. R. *auturous*.

AUTURUN, AUTUROUN, s. m. Elévation, partie proéminente, v. *brounc*.

Soun clar fichu de mousselinou

Laiço entre-vèire soun sen blanc,

E l'auturun de sa peitrino

Mounto e davalò en tremoulant.

A. MATHIEU.

R. *auturo*.

Aubri, auures, auu, auürem, auürets, auüren, v. aguère, ères, è, erian, erias, èron; auüssi, auüssis, auüssi, auüssim, auüssits, auüssin; v. aguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson; auut, udo, v. agu, udo.

AUVA (lat. *albare*, blanchir), v. a. Répandre sur un défrichement la cendre des plantes brûlées, en bas Limousin; pour oser, v. *ausa*. R. *auvo*.

AUVÀRI, AUVÀLI, ÓUVÀRI (rh.), **ARVÀRI** (Var), **ABARIS** (bord.), **AUVÀRIO, AUVÀLIO, AUVÀIO** (rom. *auvalli*, b. lat. *oralium*, dégaït provenant de force majeure, v. *hourbàri*), s. m. et f. Accident, incident, mésaventure, malheur, dommage, dégât, avarie, v. *afragnènt, tèmperi, taro*; laine provenant des peaux de moutons, avalies, v. *pelado*; personne ennuyeuse, bizarre, ridicule, parasite, v. *seco-fège*.

Lou mal auvàri agues tu! que le diable t'emporte! *que mal auvàri ti-cansoun*, au diable tes chansons.

Ai! quint auvàli, dis lou paire, quint auvàli es eiçò!

LOU SERMOUN DI JUSIOU.

Faire d'auvàri, faire du mal, du dégât; *nous arrivè 'n auvàri*, il nous arriva un accident; *car d'auvàri*, viande d'un animal mort par accident; *es un bèl auvàri!* c'est un bel original.

De la guerrou e de sis auvàri

Aquéu gage te sauvara.

C. BLAZE.

Lis Auvàri de Roustan, poème provençal en six chants par A. Autheman (Avignon, 1857).

AUVARO (b. lat. *alvara*), n. de l. Auvare (Alpes-Maritimes).

AUVAS, ARVAS, s. m. Lais pierreux d'une rivière, gravier, v. *gravas*.

Lis auvas de Gardoun, les grèves du Gardon.

Esmeraudò e rubis nega dins sis auvas.

F. DU CAULON.

L'eigueto dins lei riau courrié sus leis auvas.

M. BOURRELLY.

R. *auve*.

AUVE, ARVE (b. lat. *arvum*, champ; esp. it. *alveo*, lat. *alveus*, lit de rivière), s. m. Javeau, ilot de gravier, v. *iloun, mejano, tes*; grève, gravier laissé par un fleuve, v. *gravas*.

Lis auve d'ou Rose, les ilots du Rhône; *manjarié 'n auve*, se dit d'un appétit dévorant.

Dintre lis auve d'ou Caulon.

F. DU CAULON.

Auve pour aase, v. ausi; auve pour éuve, éuse; auvè (d.) pour ausès, v. ausi; auvelho, v. auelho; auvènt pour ausènt, v. ausi.

AUVENT, n. d'h. Auvent, nom d'un saint honoré en Limousin, v. *Aubignan*?

AUVERGNAS, AUVERGNAT (lim.), **AUBERGNAS** (g.), **ASSO** (rom. *Alvernhaiz, Alvernhat*), s. et adj. Auvergnat, ate; homme grossier, impoli, v. *garot, gavach*.

Parla auvergnas, dialecte auvergnat. La Henriade a été traduite en vers burlesques dans cet idiome (1798), v. *Faucoun*; *rasin auvergnas*, cépage cultivé en Auvergne, à variétés blanche, noire et grise; *becassoun auvergnas*, espèce de bécassine.

PROV. Auvergnat

Teto truejo e béu la.

— Espino poue e rounze estrasso,
Gavach es fin, Auvergnas passo.

R. *Auvergno*.

AUVERGNASSO, AUVERGNADO (lim.), s. f. Bourrée d'Auvergne, espèce de danse particulière à cette province, v. *bourrèio, bourrigau*. R. *Auvergnas*.

AUVERGNASSOUN, s. m. Petite bécassine, à Arles, v. *becassin-nanet, bourgnoun, gava-choun, sourdo*. R. *Auvergnas*.

AUVERGNO, AUVERNI (m.), **AUBÈRNI** (l. b.), **AUBERGNO** (g.), (rom. *Auverne, Alvernha, Alvernhe, Alverne*, port. *Alvernia*, it. *Alverna*, esp. *Auvernia*, lat. *Arvernica*), s. f. Auvergne, province de France; Alvergne, Albergne, Albernhe, Albernay, Lauvergne, Dauvergne, Dalverny, noms de fam. méridionaux.

L'auto Auvergno, le Cantal; *la basso Auvergno*, le Puy-de-Dôme; *li mount d'Auvergno*, les monts d'Auvergne, chaîne de montagnes; *vènt d'Auvergno*, vent d'ouest, en Dauphiné; *Jan-d'Auvergno*, le vent du nord, en bas Limousin; *Pèire d'Auvergno*, troubadour du diocèse de Clermont.

PROV. Laid coume un pesou d'Auvergno.

AUVERO (SANTO-), (b. lat. *Sancta Alvera* ou *Alveria*), n. de l. Sainte-Alvère (Dordogne). Auvert, erto, *part. p. du v. auvri*, aubri.

AUVÈSTRE, s. m. L'Auvèstre, rivière qui passe à Roumoules (Basses-Alpes). R. *auvèstre? Vistre?*

AUVÈU (rom. *auvel*, lat. *alveum*, enceinte), s. m. Sorte de claie de roseaux, avec laquelle on construit l'enceinte des bordigues, v. *castèu*.

AUVEZERO (b. lat. *Alvesera*), s. f. L'Auvezère, affluent de la Vézère (Dordogne). R. *aut, Vezero*.

Auvi pour ause, v. ausi; auvi, v. ausi; auvi, auvirei, auvi, auvirem ou auvin, auvirei, auviren, pour ausiguère, ères, è, erian, erias, èron, en Limousin; auvido, auvidou, v. ausido, ausidou; auvièu, iès, ié, ian, ias, ien, v. ausi.

AUVIGNOUN, AUBIGNOUN (g.), s. m. L'Auvignon, affluent de la Garonne.

Auviguèri, auvissèri, ères, è, erian, erias, èron, v. ausi; auvio, v. ausido; auviò, auvia, auviò, auviam, auvia, auvian ou auviou, pour ausièu, ausiès, etc. v. ausi; auvissi, isses, isse, isson, v. ausi; auvit pour ausiguè, en Périgord.

AUVO, ÓUVO (lim.), (lat. *alba*, blanche), s. f. Axonge, graisse fondue, v. *graisso-blanc*, *sahin*; fruit du pin cembro, à Briançon, v. *ervo*.

Soupo d'auvo, potage au sain-doux.

AUVÒ, ÓUVO (lim. d.), **ÓVO, ÓCULBO, EN-DOULBO, BOLMO** (rouerg.), (esp. *ora*, lat. *ulva*, mauvaise herbe), s. f. Espèce d'herbe qu'on croit mortelle pour les brebis, en bas Limousin; légères étincelles produites par les plantes qu'on a brûlées dans un défrichement, cendre de ces plantes, v. *arsino, fournèu, cenho*; bluette d'un feu de paille, flammèche, en Dauphiné et Rouergue, v. *auvo, be-lugo, varosco*.

Dou lume dou savé n'an qu'uno mauvaso auvo.

R. GRIVEL.

Auvri, v. aubri; auxan, v. aujan; auxol, v. aujol; auyàni, v. aujan; auyòu, v. aujòu; auza, v. ausa.

AUZAL, s. m. L'Auzal, affluent de l'Hérault. **AUZAT**, n. de l. Auzat (Ariège, Puy-de-Dôme); Dauzat, Dauzats, nom de fam. mérid.

Auzèl, v. ausèl, aucèn; auzelet, v. aucelet; auzèlho, v. aucello; auzelié, v. aucelié.

AUZELLO, n. de l. Auzelles (Puy-de-Dôme). Auzeloun, v. auceloun.

AUZENDE, n. p. Auzende, nom de fam. provençal.

Auzeral, auzerol, v. argelabre; auzerhalho, v. aucelaio; auzeret, v. aucelet; Auzero, Auzerot, v. Lausero, Lauserot.

AUZERS, n. de l. Auvers (Cantal).

Auzet, v. éuset; auzèu, v. aucèn; auzi, v. ausi.

AUZIALO, n. de l. Auziale, près Saint-Julien (Hérault).

AUZIAS, ÓUZIAS, AUGIAS, AURRIAS, OURRIAS, OURRIA et **ROUARI** (rh.), (rom. *Alzias, Alzeas, Elzias, Etisias, Autias, Aulrias*, cat. *Auzias*, b. lat. *Alziacius, Alisiacius, Eleziarius*, lat. *Elcazar*), n. d'h. Elzéar; Auzias, Augias, Orgias, Ouzias, Aldias, Alziari, Alziary, noms de fam. prov. v. *Alazar, Eliazar*.

Sant Auzias, saint Elzéar de Sabran, baron d'Ansouis (Vaucluse), où il naquit (1285), époux de sainte Delphine, gouverneur du fils du roi Robert de Naples, mort à Paris (1325) et enseveli à Apt, v. *Doufino*.

AUZIAS (SANT-), n. de l. Saint-Auzias, près Valenzole (Basses-Alpes).

Auziero, v. éuziero.

AUZIGO, s. f. L'Auzigue, affluent du Tave (Gard).

AUZHAN (rom. *Ozilhan*, b. lat. *Auzilhanum*), n. de l. Ozilhan, près Remoulins (Gard).

AUZHARGUE (b. lat. *Ausihanica*), n. de l. Auzillargues (Gard).

AUZITS, n. de l. Auzits (Aveyron).

Auzoui, v. Audouin; Auzoulat, v. aujoulet.

AUZOUN, ALZOU (l.), **OUZOU** (b.), (rom. *Auson, Also*, b. lat. *Also, Also, onis*), s. m. L'Auzon ou Lauzon, rivière qui passe à Carpentras, affluent de la Sorgue; l'Auzon, rivière du Vivarais; l'Ozon, affluent de la Veoure (Drôme); le Louson, rivière qui passe à Lapalud (Vaucluse); l'Alzon, rivière du département du Lot; l'Alzon, affluent de l'Hérault; l'Alzon, affluent de l'Aveyron; l'Alzon, affluent du Gardon; l'Ouzon, affluent du Gave de Pau.

Sieguès l'Auzoun, vous menara.

C. BLAZE.

AUZOUN, AUZOU (l.), (rom. *Alson, Alson*, b. lat. *Alsonum, Also, onis*), n. de l. Auzon (Haute-Loire), où se trouve une chaire gothique fort curieuse; Ozon (Ardèche, Hautes-Pyrénées); Auzon, Alzon (Gard); Auzou, Auzoux, D'Alzon, noms de fam. méridionaux.

AUZOUNEN, AZOUNEN, ALZOUNENC (l.), **ENCO** (rom. *Alsonenc, enca*), adj. et s. Habitant d'Auzon, d'Alzon ou d'Alzonne. R. *Auzoun*.

AUZOUNENCO, AZOUNENCO (rom. b. lat. *Alzononca*), s. f. L'Alzonnenque, le pays d'Alzon, la vallée de l'Alzon (Gard). R. *Auzoun*.

AUZOUNÉS, ALZOUNÉS (l.), **ESO**, adj. et s. Habitant d'Alzonne: lous *Alzouneses*. R. *Auzouno*.

AUZOUNET, s. m. L'Auzonnet, affluent de la Cèze (Gard). R. *Auzoun*.

AUZOUNETO, s. f. L'Auzonnette, affluent de l'Auzonnet (Gard). R. *Auzonnet*.

AUZOUNO, **ALZOUNO** (l.), (rom. *Alzona*), n. de l. Alzonne (Aude); Dalzonne, nom de fam. languedocien.

De mèu d'Auzouno, des excréments; *counèisses lou reitou d'Auzouno*? tu m'en-nuies, v. *Agueno*, *mi-foutès*.

PROV. Tenten, Lâmpi e Bernassouno
Passon sous lou pont d'Auzouno,
ce sont trois petites rivières.

Pèis anèren dormi à la vilo d'Auzouno.
A. GAILLARD.

Au bos de l'Alzonno i'a 'n plan,
Sus aquel plan i'a tres pivos, etc.
RÉCITATIF POP.

Les Troubadours out souvent fait allusion aux rochers d'Alzonne, *las peiras d'Alzona*, dans le sens de pierres de touche. M. Noulet croit qu'il s'agit des pierres de Naurouse, v. ce mot.

Avagoun, v. agavoun; avai, v. avau; avai, v. envahi.

AVAISSE, **EILABA** et **DEILABA** (d.), (rom. *avach*, eau), s. f. Avalasse, pluie torrentielle, v. *lavassi*.

Aval, v. avau.

AVALA, **ENVALA** (l.), **ABALA**, **EMBALA** (g.), (rom. *avalar*, it. *avallare*, faire descendre, b. lat. *avolare*, descendre), v. a. Avaler, absorber, engloutir, v. *empassa*, *engoula*, *degoula*, *tranquila*; dévorer, endurer, croire naïvement, v. *bèure*, *goula*; manger son bien, v. *acaba*; vaincre, emporter, entraîner, v. *rebala*; descendre, faire tomber, gauler, v. *davala*; lancer un navire, v. *avara*.

Avala 'n iou fres, humer un œuf frais; *avala 'no bouto*, descendre un tonneau; *avala, que gariras*, avale-moi ça! *faire que torse e avala*, manger de grand appétit; *avaliari 'n biou emé si bano*, il avalerait un bœuf avec ses cornes; *avalerian tout acò*, *envalèren tout acò* (l.), nous dévorâmes tous ces affronts.

La volon pas : tambèn l'avalaran.
J. ROUMANILLE.

S'AVALA, v. r. Contracter une hernie, v. *relassa*; avaler, à Bordeaux.

Leissès pas tant crida aquel enfant, lou farès avala.
S.-J. HONNORAT.

AVALA, ENVALAT (l.), ADO, part. et adj. Avalé, affamé, ée; hâve.

Uno caro avalado, un visage tiré.

PROV. Moussèu avala n'a plus gens de goust.

R. avau.

AVALADO, **ABALADO** (l. g.), (rom. *avalot*), s. f. Déglutition. R. *avala*.

AVALADOUIRO, **ABALADOUIRO** (l.), s. f. Avaloire, gosier, en style badin, v. *goulaïoun*, *gousiè*, *trahidou*. R. *avala*.

AVALAGE, **AVALAGI** (m.), s. m. Action d'avalier.

L'avalage es lou plus marrit, le plus difficile est d'avalier. R. *avala*.

AVALAIRE, s. m. Bryone, plante, en Velay, v. *coucounelasso*. R. *avala*.

AVALAIRE, **ENVALAIRE** (l.), **AVALOUE** (d.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et a. Avaleur, dissipateur, glouton, onne, vorace, rapace, v. *galavard*, *glout*.

Car es de feneians autant que d'avalaires.

R. GRIVEL.
Gripet l'envalaire (l.), l'esprit follet. R. *avala*.

AVALANCA, **AVALANCHA** (lim.), **ABALANCA** (g.), **DAVALANCA**, **DEVALANCA**, **ESVALANCA**, **ESVALANCHA**, **DESVALANCHA** (a.), v. a. Affaïsser, faire ébouler, précipiter en avalanche, v. *esboudela*; affaiblir, efflanquer, v. *assanca*.

Avalanque, *anques*, *anco*, *uncan*, *ancas*, *ancon*.

Li febre avalancon, les fièvres affaiblissent.

Quau es lou massacre

Qu'avalanco li mèle?

CALENBAU.

S'AVALANCA, v. r. S'affaïsser, s'ébouler, tom-

ber en avalanche; être emporté par une avalanche; s'efflanquer, s'affaiblir, v. *vedela*.

AVALANCA, **ABALANCAT** (g.), ADO, part. et adj. Affaïssé, éboulé, ée; efflanqué, dégingandé, ée. *Sièu tout avalanca*, je suis exténué.

Avalancado de besoun.
RICARD.

R. *avalanco*.

AVALANCADO, **ABALANCADO** (g.), **ABANCA-LADO** (l.), s. f. Éboulis, chose affaïssée, v. *vedèu*.

Prene l'avalancado, s'ébouler, prendre la débânde, fuir. R. *avalanca*.

AVALANCAMEN, s. m. Éboulement, affaïssement, v. *afeïssamen*. R. *avalanca*.

Avalanchié, v. amelenquie.

AVALANCO, **VALANCO**, **AVALANCHO** (lim.), **EIVALANCHO**, **EILAVANCHI** (d.), **VALANCHO**, **LAVANCHO** (a.), (rom. *lavanca*, b. lat. *lavan-chia*, it. *valanga*), s. f. Avalanche, lavanche, lavange, éboulis, v. *aglou*, *coulado*; descente, v. *davalado*.

L'avalanco t'atènd, garo-te!

L. PIAT.

Creirias qu'acò 'i uno avalanco
Darajado de las nautours.

J. ROUX.

R. *avala*, *avau*.

AVALARAS, **ASSO**, s. Grand glouton, grosse mangeuse, v. *manjeiras*.

Mai lou gros avaras
Es fourça de reprendre
Soun grand avalaras.

M. FÉRAUD.

R. *avalaire*.

AVALENTA, **ABALENTAT** (l.), ADO, part. p. Devenu ou rendu vaillant.

Las cigalos avalentados
Tènoun soulos al calimas.

A. FOURÈS.

R. à, valènt.

AVALHANT, **ANTO**, adj. et s. Vantard, arde, fanfaron, onne, en bas Limousin, v. *vantaire*. R. *abalha*.

AVALHANTADO, s. f. Fanfaronnade, v. *fanfarounado*. R. *avalhant*.

AVALHANTAGE, s. m. Vantardise, v. *vantage*. R. *avalhant*.

Avalhouna, v. badalhouna.

AVALI, **ENVALI**, **ESVALI**, **ABALI** (l. g.), **ABARI** (d.), **AVARI**, **DESAVARI** (m.), **ESBARI** (b.), (rom. *avalir*, lat. *avellere*, *evellere*, *devellere*), v. a. et n. Dissiper, détruire, anéantir, v. *abouli*, *peri*; supprimer, soustraire, détourner, v. *degata*, *perdre*; maudire, en Castrais, v. *mau-dire*; disparaître, avorter, v. *avourta*; pour dédaigner, prendre en aversion, v. *abourri*, *averré*; pour envahir, v. *envahi*.

Avalisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
Avali soun argent, dissiper son argent;
lou bon Dieu l'avaligue, l'avalisque ou l'abalisco (l.), Dieu te fasse disparaître!

S'AVALI, S'AFARI (l.), S'ESVALI, S'ENVALI (a.), v. r. Se perdre, se dissiper, s'anéantir, se détruire, s'évanouir, disparaître, v. *fali*.

Rèn s'avalira, rien ne se perdra; *fau que s'avaligon*, *cal que s'abalisquen* (g.), il faut qu'on les anéantisse; *tout s'avaligüe*, *s'abalisquèt* (g.), tout disparut.

Vai s'abila sonto uno branco.

E lèn la vese s'aval

Coume un rai d'or à jour fali.

J. CAVALIÉ.

Tout moun sang s'avalis.

A. LANGLADE.

AVALI, **ABALIT** (l. g.), **ESBARIT** (b.), IDO, part. Dissipé, ée, détruit, uite, anéanti, ie; exténué, ée; abandonné, ée.

Nis avali, nid abandonné; *lis a touti avali*, il les a tous maudits; *sara lèu avalido*, elle sera bientôt usée.

Triste troupiè, b'ès esbarit:

Lou me pastou s'en ei partit.

C. DESPOURRINS.

A l'avalido, au lointain, à l'horizon, v. *asuei*.

AVALIMEN, **ABALIMEN** (l.), (rom. *evali-*

men), s. m. Anéantissement, destruction, disparition, v. *destruciuon*, *perimen*.

Tout lou siuen que mete a li sauva d'avalimen.

F. DU CAULON.

Que lou bon Dieu mande d'oubrage
E lou garde d'abalimen.

DOMINIQUE.

AVALISCA (s'), v. r. Disparaître sous l'effet de l'exorcisme, v. *avali*.

Lou diable s'es avalisca.

CANTIQUE DE S. GENÈS.

R. *avalisco*.

AVALISCO, **VALISCO** (a.), **AVARISCO** (m.), **ABALISCO** (l.), **ABARISCO** (rouerg.), **ABALIS-COS**, **BALISCO**, **BALISCO**, **BALINDROS** (l. g.), (rom. *avalisca*, qu'il disparaisse; *avaliscas*, disparaiss), excl. Fi! foïn! au diable! v. *cavalisco*, *malaralisco*.

Avalisco lou gusas! le diable emporte le coquin! *avalisco toum noum*, pèrisse ta mémoire; *avalisco! demoro*, voyons, laisse-moi tranquille.

Avalisco, avalisco, mau!

Vai-t'en foro de toum trau,

dicton usité pour charmer la souffrance.

Avalisco, toro,

Deforo, deforo,

E revengüès plus, qu'ablasigas tout!

paroles d'exorcisme contre les chenilles.

PROV. Vau mai cènt avalisco qu'un peccaire,

mieux vaut exciter l'envie que la pitié.

Baliscasso, sorte d'augmentatif de l'impré-
cation de *balisco*. R. *avali*.

AVALO-PROUFIÉ, s. m. Gaspilleur, dissipateur, boute-tout-cuire, v. *manjo-proufié*; parasite, v. *remounto-degun*. R. *avala*, *proufié*.

AVALO-TOUT, **AVALO-TOUT-CRUS**, s. m. Glouton, vorace, v. *galavard*.

Oh! d'aquel avalo-tout-crus!

J. ROUMANILLE.

R. *avala*, *tout*, *crus*.

Avalouer, v. avalaire.

AVALOON, n. de l. Avalon (Isère).

AVALOURA, **AVALURA**, **EVALUA**, **EBALUA** (g.), (rom. cat. *avaluar*, esp. *avalorar*, *avaluar*, it. *valorare*, b. lat. *advalutare*, *valutare*), v. a. Évaluer, v. *estima*.

AVALOURA, ADO, part. Évalué, ée. R. à, *valour*.

AVALOURACIOUN, **AVALURACIEN** (m.), **EBALUACIÈU** (g.), (rom. *avaluaciò*, b. lat. *avaluatio*), s. f. Évaluation, v. *estimo*. R. *avaloura*.

AVANAU, **VANAU** (rom. *avan*, *avau*, re-tranchement), s. m. Clôture, fermeture, v. *baragno*, *retenau*, *vanado*. R. *envans*.

AVANÇA, **ABANÇA** (l.), **AUANÇA** (g.), **AVANTA** (nig.), (rom. cat. *avansar*, port. *avancar*, esp. *avanzar*, it. *avanzare*), v. a. et n. Avancer, pousser en avant, v. *enança*, *enanti*; progresser, v. *aumenta*; saillir, v. *sali*.

Avança d'obro, avancer l'ouvrage; *avanta 'n cop de pèd*, lancer un coup de pied; *assas avanço quau fourtuno passo*, devise des Grolée, en Dauphiné; *de que t'avanço acò?* à quoi cela te sert-il? *m'avancarié de rèn*, cela ne me servirait de rien; *li drole avançon d'un jour pèr luno*, dans les grossesses, les garçons sont en avance d'un jour par mois.

PROV. Tau creï d'avança que recuelo.

S'AVANÇA, v. r. S'avancer; prendre le devant, partir avant quelq'un.

AVANÇA, ABANÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Avancé, ée, qui approche de son terme; qui fait saillie; haut placé, ée, de haut parage; accablé, ée (Couzinié).

Es tant d'avança, c'est autant de fait; *aro siès forço avança*, te voilà bien avancé. R. *avans*.

AVANÇADO (cat. *avansada*), s. f. Avancée, ouvrage avancé. R. *avança*.

AVANÇAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *avanta-dor*, it. *avanzatore*), s. Celui, celle qui avance, qui s'avance, qui marche eu avant; homme de progrès, éclairé. R. *avança*.

AVANÇAMEN, ABANÇOMEN (l. g.), (rom. cat. *avansament*, port. *avancamento*, it. *avanzamento*, b. lat. *avancementum*), s. m. Avancement, progrès, v. *enanthimen*; saillie; bande plissée d'une coiffe, v. *salido*.

Tant i a que soun avançamen
Douno déjà countentamen.

C. BRUEYS.

R. *avança*.

AVANCIBLE, AVANCIÉU (m.), **AVANCIÉU** (g.), **IBLO, IÉUSO, IÉUVO** (saintongeais *avançable*), adj. Avantageux, euse, qui se fait facilement; facile à parcourir, en parlant d'un chemin, v. *entanchiéu*.

Trarai avancible, ouvrage facile; *es es-tado avancible per mourir*, elle est morte prématurément. R. *avança*.

AVANCLO, adj. Enervé, ée ? en Dauphiné.

Langouirous, avanclo e charmusi.

L. DE BRIANÇON.

AVANÇO, VANÇO (lim.), **ABANÇO, ABANCI** (l.), **AVANÇO** (g.), (rom. *avansa*, it. *avanza*), s. f. Avancé, anticipation, provision, v. *enanço, vèire-veni*; visière de casquette, v. *vesiero*; prévenance, v. *cachiero*.

D'avanço, d'avance; prene l'avanço, lis avanço, prendre les devants; *avé d'avanço*, avoir de l'argent devant soi; *faire d'avanço*, faire des avances, avancer de l'argent; *manja sis avanço*, manger ses économies.

PROV. Pago de bourréu, à l'avanço, paiement anticipé.

PROV. BÉARN. Lou tambouri pagat d'avanço da mechant sou,

le tambourin payé d'avance donne un mauvais son. R. *avança*.

AVANÇO, S. f. L'Avance, affluent de la Garonne.

AVANÇOUN, n. de l. Avançon (Hautes-Alpes), que l'on croit avoir été la capitale des Avantiques.

Lou cardinal d'Avançoun, Guillaume d'Avençon, cardinal et archevêque d'Embrun, mort en 1600.

AVANÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Éveillé, ée, coquet, ette, en Languedoc, v. *esberi*. R. *van* ?

Avangéli, avangile, v. evangéli.

AVANGOULI, IDO, adj. Qui a la faim canine, affamé, ée, v. *afangala*; défaillant, ante, v. *avani*.

Un roumiéu de sant Gènt bournejo avangouli.

A. BOUDIN.

R. à, *fangalo*.

AVANI, ABANI (rouerg.), **AVANESI** (lim.), (rom. *evanir*, lat. *evanescere*), v. a. et n. Affaiblir, creuser l'estomac; tomber en faiblesse, en syncope, v. *escani, estavani, corali, basi, anequeli*.

Avanisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'AVANI, v. r. Défaillir, s'évanouir, tomber d'inanition.

Noste negre eissame

Alin s'avanis.

L. ROUMIEUX.

E dos o tres s'avaniuguéron.

F. GRAS.

AVANI, AVANIT (l.), **IDO**, part. et adj. Évanoui, ie; défaillant, ante.

Sièu avani, je meurs de faim. R. à, *van*.

AVANICIOUN, AVANISOU (d.), s. f. Défaillance, faiblesse, langueur, v. *avanimen*. R. *avani*.

AVANIMEN, AVANISSAMEN (d.), (it. *svanimento*), s. m. Inanition, v. *anequelimen*; évanouissement, syncope, défaillance, v. *escanimen, mourimen, vanesso*.

Pèr garir un avanimen.

C. BRUEYS.

R. *avani*.

AVANIO, ABANIO (g.), **AVANIÉ** (m.), (port. it. *avania*, hébr. *aven*, iniquité, ar. *havan*, mépris), s. f. Avanie, v. *marrido maniero*.

Nous fagues dounc pas l'avanio
De tira lou quiéu à l'arrié.

H. MOREL.

Lei vido dei grand sant soun pleno d'avanio.

GIMON.

AVANO (rom. *avan*, retranchement, clôture),

s. f. Filet à mailles serrées, en forme de poche, pour prendre la sardine, la crevette, etc. v. *sardinau*.

AVANQUI (S'), v. r. S'élancer, s'aventurer, prendre l'essor, v. *abaudi, alabardi, gandi, lança*.

Pourrié-ti s'asarda, quand lou tèms es ansin
De vougué s'avanqui pèr se metre en camin ?

M. DE TRUCHET.

Quand s'es proun avanqui,

Se grampouno mounte es, boulego plus d'aqui.

ID.

E se piéi s'avanquis la cabro.

A. CROUSILLAT.

R. à, *vanc*.

AVANS, ABANS (l.), **ABANTS** (b.), **AUANS, AUANT** (g.), **AVANT** (nig.), **AVANCE** (Menton), (rom. *avans, abans, aban, ans, avan, auant, auants*, cat. *abans, ans, avant*, esp. *antes*, it. *avante, anzi*, v. fr. *ains*, lat. *ante*), prép. et adv. Avant, v. *davans, enant*.

Avans jour, avant jour; *avans dina*, avant diner; *avans Pasco*, avant Pâques; *avans tout*, avant tout; *avans tèms*, prématurément; *avans parti*, *avans de parti*, *avans que de parti*, avant de partir; *avans mourir*, avant de mourir; *avans que faire ni claurè ren*, avant de rien faire ni conclure; *lou jour d'avans*, le jour précédent; *èstre avans*, être en avant, être avancé, précéder; *èstre bèn avans*, être d'un haut parage; *faire avans*, avancer, progresser, continuer; *fau faire avans*, il faut marcher; *pou plus faire avans*, il ne peut plus aller; *lou mai avans*, le plus avancé; *metre tout avans*, ne rien épargner, dissiper son bien; *metre li campano avans*, sonner les cloches à volée.

AVANS, ABANS (l.), **AUANS** (g.), (esp. *avance*, it. *avanzo*), s. m. Avant d'un vaisseau, v. *pro*; avance, exploit, progrès, en Gascogne, v. *enançamen*.

A l'avans, es avans (l.), en avant, sur le devant; *paret que tresplumbo à l'avans*, mur qui surplombe en avant; *èstre de l'avans*, être des premiers; *ana de l'avans*, pousser de l'avans, aller de l'avant, faire du chemin, passer outre, faire bien ses affaires; *de bèl avans*, il n'est que trop vrai. R. *avans* l.

AVANS-ANUE, adv. Avant la nuit dernière; avant ce soir. R. *avans, anue*.

AVANS-BÈ, AVANS-BÈC (l.), s. m. Avant-bee, brise-glace, éperon de la pile d'un pont. Il y a l'avans-bè d'amouret et l'avans-bè d'avau. R. *avans, bè*.

AVANS-BRAS (rom. *abants bras*, cat. *avant-bras*, esp. *avambraso, antebraço*), s. m. Avant-bras.

Ans lexarè l'avant-bras que port.

ARNAU D'ERYLL 1590.

R. *avans, bras*.

AVANS-CALO, s. f. Avant-cale, partie d'un port de mer. R. *avans, ealo*.

AVANS-CAPELLO (esp. *antecapilla*), s. m. Parvis, porche d'une chapelle, v. *porge*. R. *avans, capello*.

AVANS-COR, AVANS-COUER (m.), **ABANS-CO** (l. g.), (it. *anticuore*), s. m. Avant-cœur, tumeur qui survient au poitrail des chevaux. R. *avans, cor*.

AVANS-CORS, AVANS-CORS (l. g.), s. m. Avant-corps, v. *aleto*. R. *avans, cors*.

AVANS-COURRIÉ, IERO, IÈIRO (l.), (it. *anticorriere*), adj. et s. Avant-coureur, avant-courrière; précurseur, v. *precursour*.

La farandoulo avans-courriero.

CALENDAU.

E sous abans-courriès redoublon lour councort.

L. VESTREPAIN.

R. *avans, courrié*.

AVANS-COURT (it. *anticorte*), s. f. Avant-cour, v. *precours, relarg*. R. *avans, court*.

AVANS-DARRIÉ, ABANS-DARRIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Avant-dernier, ière, pénultième, v. *penultime*. R. *avans, darrié*.

AVANS-DELA-IÈR, AUANS-DELA-JE (g.), adv. Il y a trois jours, la veille d'avant-hier, v. *avantierasso*. R. *avans, dela-ièr*.

AVANS-DI, ABANS-DICH (l.), **AUANS-DIT** (g.), **ICHO, ITO** (rom. *avandich, abandei, auandeyt, eita*, it. *antidetto*, lat. *antedictus*), adj. Susdit, ite, v. *subre-di*. R. *avans, dire*.

AVANS-DOUS, s. m. Terme et figure de danse, en avant deux, pantalon.

Fan l'avans-dous, van arrié, se crouson de tout caire.

F. VIDAL.

R. *avans, dous*.

AVANS-GÀRDI, ABANS-GARDO (l.), **AUANS-GÀRDIO** (g.), (rom. *avanguardia, angarda*, cat. *avant-guarda*, it. *avanguardia*, esp. *vanguardia*, b. lat. *avantgarda, antegarda, antegardia*), s. f. Avant-garde, v. *avançaïre*.

Coumo uno santo avant-gardo

De la crous que lou regardo.

LAFARE-ALAIS.

R. *avans, gârdi*.

AVANS-GOUST, ABANS-GOUST (l.), (port. *ante-gosto*), s. m. Avant-goût.

Un avans-goust d'ou paradis.

A. LEYRIS.

Un avans-goust de la mouert.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *avans, goust*.

AVANS-IÈR, AVANT-IÈR, ABANS-IÈR (l. g.), **ABANTS-IÈ** (b.), **AVANT-IÈ** (Velay), **AUANS-JÈI** (g.), (rom. *autrier*, it. *altrieri*, esp. *anteayer*), adv. Avant-hier, v. *davans-ièr, dela-ièr, dissèstre, gerolant, parti-ièr*.

Avans-ièr au sero, avant-hier au soir, v. *part-à-ser*. R. *avans, ièr*.

AVANS-JO, AVANS-JUE (m.), s. m. Enjeu, v. *misso*. R. *avans, jo*.

AVANS-ÔGAN, AVANT-UJAN (a.), **AVANT-OIAN** (d.), adv. L'autre année, les années précédentes, autrefois, v. *antan*. R. *avans, ôgan*.

AVANS-OURO, AVANT-OURO, AVANCHOURO, adv. Avant l'heure, prématurément, v. *davans-ouro, subre-ouro*.

Me levère avans-ouro, je me levai de très grand matin; *me faras mourir avans-ouro*, tu abrègeras mes jours. R. *avans, ouro*.

AVANS-PÈD (esp. *avampies*), s. m. Avant-pied, métatarse, v. *nose*. R. *avans, pèd*.

AVANS-PENULTIME, IMO (rom. *denanpenultim*, esp. it. *antepenultimo*), adj. t. sc. Antépénultième. R. *avans, penultime*.

AVANS-POSTE, ABANS-POSTE (l. g.), s. m. Avant-poste.

Mountavo la gârdi is avans-poste.

ARM. PROUV.

R. *avans, poste*.

AVANS-POURTAU, AVANS-POURTAL (l.), s. m. Porte de la seconde enceinte (vieux). « Les portaulx, avant-portaulx, toures et tourelles de la ville de Montpellier » (Cérémonial des Consuls).

AVANS-PREPAUS, s. m. Avant-propos, v. *prefaci*.

Vos, riboun-ribagno, que toun libre fugue engalant d'un avans-prepaus.

J. ROUMANILLE.

R. *avans, prepaus*.

AVANS-SCENO, s. f. Avant-scène. R. *avans, sceno*.

AVANS-SCIÈNCI (rom. *avantsciencia*, it. *antisaputa*), s. f. Prescience, v. *presciènci*. R. *avans, sciènci*.

AVANS-TAUPO, s. f. Taupe-grillon, courti-lière, en Périgord, v. *taio-cebo, terraïoun*.

AVANS-TRIN, DABANS-TRIN, ABANS-TRIN (l. g.), (esp. *aventren*), s. m. Avant-train.

L'avans-trin, vous ne rapelas,
Èro pas qu'un escrunselas.

LAFARE-ALAIS.

R. *avans, trin*.

AVANS-VÊIO, AVANS-VUEIO (rh.), **ABANT-BÊLHO, DABANS-BÊLHO** (l.), (it. *antivigilia*), s. f. Avant-veille, surveillance.

L'avans-vêio de la ceremounié.

F. VIDAL.

R. *avans, vèio*.

Avansa, avanso, v. *avança, avanço*; *avant*, v. *agon*; *avant*, v. *avans*; *avanta*, v. *avança*; *avanta*, *avantaire*, v. *vanta, vantaire*.

AVANTAGE, AVANTÀGI (m.), **ABANTATGE** (l.), **AUANTATGE** (g.), **ABANTATYE** (b.), (cat. *avantatge*, port. *avantagem*, it. *avvantaggio*, b. lat. *advantagium*, *adventagium*), s. m. Avantage, supériorité, profit, précept, v. *favour*, *vèire-veni*; t. de mar. poulaine, v. *pouleno*.

Aré double avantage, avoir un avantage double; *d'èici l'on a ges d'avantage*, d'ici on n'a point d'élan pour sauter; *d'avantage* (it. *d'avvantaggio*), d'avantage, amplement, largement, v. *mai*.

PROV. Noun demandes bèn d'avantage
Qu'aquéu que fau pèr toun usage.

R. *avanta*.

AVANTAJA, ABANTATJA (l.), **AUANTATJA** (g.), (cat. *avantatjar*, port. *avantajar*, esp. *aventajar*, it. *avvantaggiare*), v. a. Avanta-ger, favoriser, douer, v. *douta*.

E t'avantajarièi pèr lou mens d'uno lègo,
Se vouliés courre un pau.

P. DE GEMBOUX.

S'AVANTAJA, v. r. Prendre de l'avantage, pour monter à cheval; aller trop avant, s'avancer imprudemment; s'avantager, se donner réciproquement entre époux.

AVANTAJA, ABANTATJAT (l. g.), **ADO**, part. A-avantagé, ée.

Avantaja pèr la naturo, doué par la nature. R. *avantage*.

AVANTAJAMEN, s. m. Action d'avantager. R. *avantaja*.

AVANTAJOUS, ABANTATJOUS (l.), **AUANTATJOUS** (g.), **OUSO** (cat. *avantatjos*, port. *avantajoso*, it. *avvantaggioso*, esp. *ventajoso*), adj. Avantageux, euse, utile, v. *avancible*; présomptueux, euse, v. *vantaire*.

Mariage avantajous, bon mariage; *es trop avantajous dins si paraulo*, il promet plus qu'il ne peut. R. *avantage*.

AVANTAJOUSAMEN, ABANTATJOUSOMEN (l.), **AUANTATJOUSOMEN** (g.), (cat. *avantajosamente*, port. *avantajosamente*, it. *avvantaggiosamente*, esp. *ventajosamente*), adv. Avantageusement, v. *proufichousamen*. R. *avantajous*.

Avant-ièr, v. *avans-ièr*.

AVANTIERASSO, AVANTIEIRASSO, DAVANTIEIRASSO, DABANTIERASSO et DABANTIEIRASSOS (l.), adv. Il y a quelques jours, il y a peu de jours, naguères, v. *ajaproun*, *autre-ièr*; anciennement, jadis, v. *antan*.

Las meravilhas bellos

Dount Diéu, avantieirasso, a semenat lon cèl.

F. D'OLIVET.

R. *avant-ièr*.

AVANTIQUE, ICO (lat. *Avantici*), s. m. pl. Les Avantiques, peuplade ligurienne qui habitait les rives du Vançon (lat. *Vantici*) et avait, à ce qu'on croit, pour capitale Avançon (Hautes-Alpes).

AVANTO, AVANTOUS (a.), s. f. pl. Glandes du cou engorgées, v. *garo*, *galet*. R. *avant*?
Avantura, avanturo, v. *aventura*, *aventuro*; avanusi, v. *avanesi*.

AVARA (rom. *erarer*, cat. *rarar*, it. *rarare*, sansk. *vāri*, eau), v. a. et n. Lancer un navire, le mettre à flot, v. *amarina*, *jila*, *rara*; prendre la mer; se préparer à partir, débiter, commencer, hasarder, v. *amara*.

Avara lou moulin, donner l'eau au moulin.

S'AVARA, v. r. Se lancer, se risquer, se marier.

PROV. S'avara coume un chin dins un jo de quihò.

Pèr la tresièmo fes m'avari, e pièi veirai.

J. RANCHER.

AVARA, AVARAT (l.), **ADO**, part. Lancé, en train, en marche.

S'es avara, le voilà parti.

Avien avarat de Planòu,
Mountats chascun d'un barquet nou.

A. LANGLADE.

AVARAMEN (esp. it. *avaramente*), adv. A-vec avarice, v. *escassamen*, *primamen*. R. *avare*.

Avaranchié, v. *amelenquié*.

AVARAS, ASSO (it. *avaraccio*), adj. et s. Très avare, avare sordide, v. *esclacadas*, *pe-laud*, *esquicho-anchòio*.

Que serve à l'avaras d'enlla la cacho-maio?

A. CROUSILLAT.

Toujour de faïou! l'es fa veïre l'oli, avarasso!

J. ROUMANILLE.

R. *avare*.

AVARE, ABARE (l. g.), **ARO** (rom. *avar*, *avarg*, esp. port. it. *araro*), adj. Avare, v. *crassous*, *estaca*, *estrechan*.

Nose avaro, noix angleuse; *avare coume un chin*, vilain comme lard jaune; *d'avari mèstre*, *d'avares mèstres* (l.), des maîtres avares; *d'avari tanto*, *d'avaros tantos* (l.), des tantes avares; *d'avaris ome*, *d'avares omes* (l), des hommes avares.

PROV. L'avare e lis uei soum jamai sadou.

— Lis avare n'an que de chato.

— Avare, espargno, que lou cat lou manjo.

AVARÉ (s'), (esp. *abarrerse*, s'effacer, se balayer, lat. *aufferre*?), v. r. Se sauver, se garantir, dans le Var, v. *apara*.

S'en pòu pas avaré, il ne peut pas s'en défendre. R. *abali*?

AVAREJA, v. n. Faire l'avare, lésiner; épargner, v. *espargna*; pour vaciller, v. *careja*. R. *avare*.

AVARENT, ÈNTO (port. *avarento*, esp. *avariento*), adj. Avaricieux, euse, v. *avaricious*.

PROV. Lou souffrènt

Es l'avarent.

R. *avare*.

Avari, v. *avali*; avari, v. *abali*.

AVARIA, ABARIA (g.), (port. *avariar*, cat. esp. *averiar*), v. a. Détériorer, v. *gasta*, *de-gaia*.

Avarie, iès, iò, ian, ias, ion.

S'AVARIA, v. r. Se détériorer.

AVARIA, ADO, part. et adj. Avarié, ée, v. *marina*. R. *avario*.

AVARICIOUS, ABARICIOUS (l. g.), **AVARICIEU** (d.), **ABARECIEUS** (alb.), **OUSO, IEUSO** (rom. cat. *avaricios*, esp. *avaricioso*), adj. Avaricieux, euse, v. *escas*.

Avaricieuses, *abariciosis*, *ousos*, plur. lang. et gasc. *d'avaricious*, *ouso*.

Nimai avaricious, ni roufia, ni palhard.

A. GAILLARD.

R. *avariço*.

AVARICIOUSAMEN, adv. Chichement, v. *primamen*. R. *avaricious*.

AVARIÇO, AVARICI (m.), **AVARICIO** (nig. d.), **ABARICIO, AVARECIO** (l.), **ABARECIO** (g.), (rom. *avaricia*, *avarez*, *avaretat*, cat. esp. *avaricia*, port. *avarez*, it. *avarizia*, lat. *avaritia*, *avarities*), s. f. Avarice, v. *escas-ses*, *ladrariè*.

PROV. L'avariço de ma tanto, que plouravo quand fasié tant de nue.

— L'avariço de ma grand que, pèr paupa lis esca-lié, sauté de la fenestro.

AVARICUN, ABARICUN (rouerg.), s. m. La passion de l'avarice, v. *estacado*.

Vau creisse lou seguent del ladre avaricun.

A. VILLIÉ.

R. *avariço*.

AVARIO, AVARIÉ (m.), (rom. it. port. b. lat. *avaria*, cat. esp. *averia*), s. f. Avarie, v. *deco*; marchandise avariée, v. *varan*; sottise, parole sale, v. *poucano*.

Bello avarié! belle vilénie! *marchand d'avarié*, marchand de denrées avariées, terme injurieux.

Fau qu'èlo fasse uno avarié

Que servira de troumparié.

C. BRUEYS.

La garaves d'avario.

J.-B. GAUT

R. *avarié*.

Avarisco, v. *avalisco*; avarnouge, v. *iver-nouge*.

AVAROUN, OUNO (it. *avaretto*), adj. et s. Un peu avare, petit avare, chiche, parcimo-nieux, euse, v. *espargnet*, *prim*, *primautié*. R. *avare*.

Avaroun, v. *varoun*; avaroupa, v. *envou-loupa*.

AVAROUS, ABAROUS (rh.), **OUSO** (rom. *avaro-s*, *avairos*), adj. Qui ramasse ou utilise tout, ménager, ère, économe, v. *proufichous*, *re-catous*; dur, ure, v. *dur*.

Èron bèn abarous, Margoutoun e Tounin.

J. ROUMANILLE.

Se se pòu, iéu tant abarous, agué 'n enfant tant degaiéu!

M. FRIZET.

R. *avare*.

Avarli, v. *averri*.

AVARTA, AVATA (Var), (rom. *avertir*, it. lat. *avertere*), v. a. Détourner, écarter, v. *esvarta*, *perdre*.

S'AVARTA, v. r. S'écarter, s'éloigner, se dis-siper.

Que tout malur s'avarte de iéu!

L. ROUMIEUX.

AVARTA, ADO, part. Écarté, dissipé, ée.

Soun la s'es avarta, elle a perdu son lait, en parlant d'une nourrice.

AVARTAMEN, AVATIMEN et AVATISSAMEN (Var), s. m. Action de détourner, de dissiper, de se dissiper.

L'avartamen d'ou la, la perte du lait. R. *avarta*.

AVASA (lat. *vagire*), v. n. Vagir, crier, avoir une faim dévorante, au Queiras, v. *brama*.

Avasabre, v. *argelabre*.

AVASTA, v. a. Exposer, hasarder, v. *amara*, *enmara*, *avara*.

S'AVASTA, v. r. S'aventurer; faire une offre trop avantageuse.

E d'ou bouscas en aio

Au bèu founs s'avastè.

A. TAVAN.

Em' Andreoun s'èro avastado

Sus lou grand Rose.

MIRÈIO.

R. *à, vaste*.

AVATIQUE, ICO (lat. *Avatici*), s. m. pl. Les Avaticiens, peuplade celtique qui habitait les bords de l'étang de Berre.

AVAU, AVAL (l.), **ABAL** (g.), **AVAI** (Velay), **OVA** (l.), **LAU, LÔU** (lim.), (rom. *avau*, *avall*, cat. *avall*, lat. *ad vallem*, dans la vallée), adv. En bas, là-bas, en aval, v. *abas*, *davau*, *eiçavau*, *eilavau*, *peravau*, *pereilavau*; Davau, nom de fam. languedocien.

D'amount, d'avau, d'en haut et d'en bas.

Arau est l'opposé d'*amount*. R. *à, rau*.

AVAU, AVAUSSE (m.), **AVALS, ABALS, AGAUS, AVÔUS, AGÔUS** (l.), (rom. *agauz*), s. m. Chêne à kermès, chêne nain, *quercus coccifera* (Lin.), arbrisseau très commun dans le Midi, où il couvre de vastes espaces nommés *garrigo*, v. *garri*, *gràubio*, *reganèu*; Abbal, nom de fam. languedocien.

Avausses, *abalses*, *albases*, *agausses*, *avousses*, *agousses*, plur. lang. d'*avaus*.

Terro d'avaus, terreau végétal qu'on ramasse dans les garrigues.

Aviéu de terro dous journaus

Envirautas de bès avaus.

G. ZERBIN.

Dins un avausse anè pica de mourre.

J.-F. ROUX.

AVAUSSIHO, s. f. Touffe de chêne nain, v. *garrouio*.

A pèr centuro de baucas,

D'èuse, de rudo e d'avaussiho.

A. MATHIEU.

Contro un broud d'avaussiho

A pausa soun fusiéu.

A. TAVAN.

R. *avaus*.

AVAUSSOUN, s. m. Petit chêne nain, v. *mato*.

Lou fourban, tèsto aquí, s'acroco is avaussoun.

CALENDAU.

l'a 'no planto sus la coulado

Que naisse emé leis avaussoun.

A CROUSILLAT.

R. *avaus*.

Avé, v. *ague*.

AVÉ, AGUÉ (rom. *aver*, *avoir*, *aguer*, *aver*, *aber*, cat. *aver*, port. *haver*, esp. *haber*, it. *avere*, val. a. *avé*, all. *haben*, lat. *habere*), v. a. et aux. Avoir, posséder, v. *aja*; tirer une

chose d'où elle était, v. *avera* ; atteindre, attraper, voler, v. *aganta* ; lasser, mettre sur les dents, en Castrais, v. *arrèndre*.

INFINITIF, avoir :

Prov. *avè, aguè.*
Lim. *avèi, aiei.*
Auv. dauph. *aver, rer.*
Rouerg. *abere, abure.*
Gasc. *abé, aué, agé, agùé, abeche, abege, aucche.*
Lang. *avedre, avèire, abedre, abèire, a-verre, arure, aquedre, agudre, agure.*
Querc. *abure, abudre.*

INDICATIF PRÉSENT, j'ai :

Prov. *ai, as, a, avèn, avès, an.*
Dauph. *ai, as, o, avèn, avèt, ant ou on.*
Lim. *ai, a, o, avèm ou avam, avè, an, au ou ou.*

Béarn. lang. *èi, as, a, abèn, abès ou abèts, an.*
Aquitain. *èi, as, a, abèm, abèts, abèn.*
Gasc. *èi ou è, as, a, auèm, auès ou auèts, an.*
Bord. *èi, as, a, am, ats, an.*

IMPARFAIT, j'avais :

Prov. *avièu, aviès, aviè, avian, avias, avien.*
Orang. *avièu, avis, avi, avian, avias, avin.*
Dauph. *avièu ou aviou, avias, avio, aviem, avièt, aviant.*
Lim. *aviò ou aiò, avia, avio, aviam ou aviem, avia, avien, avian, aviau ou aviou.*
Lang. *avièi, aviès, aviè, avian, avias, avièu.*
Toul. *aviò, aviòs, avio, avièn, aviès, aviou.*
Care. *abiò, abiòs, abiò, abièn ou abion, abiès ou abiots, abion.*
Gasc. *abioi, abès, abiò, abièn, abiès, abion ou aven.*

Béarn. *abi, abès, abè, abèm, abèts, abèn.*
Bord. *abi ou aui, auès, auè, auèm, auèts, auèn.*
Aquitain. *abèi, abèbes, abèbe, abèbem, abèbets, abèben.*

Gers. *auènoi, auènos, auèuo, auèuom, auèuots, auèuon.*
Niç. *avii, avies, avio, aviaran, aviaras, avion.*

PRÉTERIT, j'eus :

Prov. *aguère ou aguèri (m.), aguères, aguè, aguerian, aguerias, aguèron.*
Niç. *aiguèri, aiguères, aiguèt, aguerian, aguerias, aguèron.*
Dauph. *aguèro, aguèreis ou aguèrei, agucè, aguerim ou aguèron, aguèrit ou aguerets, aguèrant ou aguèron.*
Lim. *aguèi ou aguèi ou agui, aguèrei ou aguèra, aguè, aguèrem ou agueram, aguèrei ou aguèra, aguèren ou aguèrou.*

Lang. *aguère, aguères ou agèros, aguèt, aguèn, aguères, aguèrou.*
Toul. *agère ou agèri ou agèi, agères, agèt ou agucè ou auè, agerian ou agèren, agerias ou agèrets, agèron ou agèrou ou aguèren.*

Gasc. *augùri ou augou, augous, augoure ou aouc ou augout ou augut ou augèt, augùren ou augoum, augouts, augoun ou aoun.*
Béarn. *abou, abous, abou, aboum, abouts, aboun.*

Bord. *auri, aures, auu, auèrem, auèrets, auèren.*

FUTUR, j'aurai :

Prov. *aurai, auras, aura, auren, aurès, auran.*
Lang. *aurèi, auras, aura, auren, aurès, auran ou aurou.*
Gasc. *aurèi, auras, aura, auren ou auran, aureis ou aurats, auran.*

Dauph. *aurèi, aurès, aurè, auren, aurè, auren, ou aurèi, ras, rò, rem, rèt, rant.*

Lim. *aurai, aura, aurò, auren ou auram, aureis ou aurei ou aurè, auran ou aurau.*

Béarn. *aberèi, aberas, abera, aberam, aberats, aberan.*

CONDITIONNEL, j'aurais :

Prov. *aurièu, auriès, auriè, aurian, aurias, aurièn.*

Arles. *auieu, auies, auie, auian, auias, auien.*

Orang. *aurièu, auris, auri, aurian, aurias, aurin.*

Dauph. *aurièu, aurias, aurio, aurian ou aurien, auriès ou aurièt, aurian ou auriant.*

Niç. *aurii, auries, aurio, aurian, aurias, aurion.*

Lang. *aurièi, auriès, auriè, aurièn, aurias, aurièu.*

Toul. *aurio, auriòs, auriò, aurièn, auriòs ou auriòts, aurion.*

Gasc. *aurioi ou auri, aurès, aurè, aurèu ou auran, aurèts, aurèn.*

Lim. *aurio, auria, auriò, auriam ou aurièm, auria, aurièn ou aurian ou auriou.*

Béarn. *aberi, aberès, aberè, aberèm, aberèts, aberèn.*

IMPERATIF, aie :

Prov. *agues, ague, aguen, aguès, agon.*

Niç. *aigues, aigue, aiguen, aiguès, aigou.*

Lang. *ajò, age, agen ou ajan, agès ou ajats, ajon ou àgen.*

Carc. *ajes ou ajos, agen, agès ou ajals, ajon.*

Gasc. *auges, auge, augem, augels ou ajas, àgen.*

Lim. *aio, aie, aiam ou ajam, aia, àian.*

Béarn. *aies, aie, aiam, aiats, àien.*

Aquitain. *àyis, àyi, àyim, àyits, àyin.*

SUBJONCTIF PRÉSENT, que j'aie :

Prov. *qu'ague ou agui (m.), agues, ague, aguen, aguès, agon.*

Niç. *qu'aigui, aigues, aigue, aiguen, aiguès, aigou.*

Lang. *qu'age, ages, age, agen, agès ou agets, ajon.*

Bord. *qu'agt, agis, àgi, àgim, àgits, àgin.*

Gasc. *qu'augei ou augi, auges ou ajos, auge ou ajo, augem, augets, àgen.*

Lim. *qu'aie, àiei ou àia, aie, aiam, aiei ou àia, àian ou àiou.*

Dauph. viv. *qu'aie ou ave ou aro, àieis ou àreis, aio ou are, avim, avit, avant.*

Béarn. *qu'ayi, ayes, aye, ayam, ayats, àyen.*

Aquitain. *qu'ayi, àyis, àyi, àyim, àyits, àyin.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT, que j'eusse :

Prov. *qu'aguèsse ou aguèssi (m.), aguès-ses, aguèsse ou aguesso (m.), agression, aguessias, aguesson.*

Niç. *qu'aiguèssi, aiguèsses, aiguèsse, aiguèssian, aiguèssias, aiguèsson.*

Dauph. *qu'aguèsse ou aguèssso, aguèssseis ou aguèsssei, aguèssse, aguèsssim, aguèssit, aguèssant.*

Lim. *qu'aguèssso ou aguèi, aguèssa, aguesso ou agùè, aguessam, aguessa, aguèssan ou aguèssou.*

Lang. *qu'agèsse ou agèssi, agèsses, agèsse ou agèssso, agèssen, agèsses ou agèssets, agèsson.*

Toul. *qu'auèsse, auèsses, auèssso, etc.*

Gasc. *qu'augousssei, augousses, augoussse ou augusse ou augoussso ou agoussso ou ausso, augousssem, augousssets, augoussen ou agouèssen.*

Béarn. *qu'aboussi, abousses, aboussse, abousssem, abousssets, aboussen.*

Aquitain. *qu'aboussi, aboussis, aboussie, aboussim, aboussits, oussin.*

Bord. *qu'avoussi, avoussis, avoussi, avoussim, avoussits, avoussin.*

PARTICIPE PRÉSENT, ayant :

Prov. *avènt, aguènt.*

Béarn. *abènt.*

Gasc. *agent, en auè.*

Bord. *avens.*

Ariège. *aient.*

Dauph. lim. *aiant.*

Périg. *ajant.*

Auv. *atjant.*

PARTICIPE PASSÉ, eu, eue :

Prov. *agu, udo.*

Lim. auv. *agu, gu, udo.*

Lang. *agut, avut, abut, udo.*

Niç. gasc. *agut, udo.*

Bord. *avut, udo.*

Querc. *ajut, udo.*

Béarn. *abut, udo.*

Agudis, udos, plur. narb. de agut, udo.

Avé agu, avoir eu ; avènt agu, ayant eu ; ai agu, j'ai eu ; avieu agu, j'avais eu ; aguère agu, j'eus eu ; aurai agu, j'aurai eu ; aurièu agu, j'aurais eu ; qu'ague agu, que j'aie eu ; qu'aguèsse agu, que j'eusse eu.

Avé dre, avoir raison ; avè fam, avoir faim ; avè set, avoir soif ; avè pòu, avoir peur ; avè som, avoir sommeil ; avè de vièure, avè de que, avoir du bien ; avè de-que ? de tout, nager dans l'abondance ; avè dón fru, avoir le goût du fruit ; avè de la feruno, avoir un goût, un air ou fumet sauvage ; acò a dón negre, cela participe du noir ; avè de, être destiné à ; s'ai de mouri jouine, si mon sort est de mourir jeune ; quand li causo an d'estre, quand c'est écrit ; acò avè de passa, cela devait passer ainsi ; avè coume, ressembler à ; a coume soun grand, il a les manières de son grand-père ; n'avè rèn de sièu, être généreux, libéral ; avès de gènt que, vous avez des gens, il se trouve des gens qui ; aguèsse fa coume coume acò ! plutôt à Dieu que j'eusse fait ainsi ! n'agues pas crento, n'aies pas honte ; aguès-n'en pòu, ayez-en peur ; l'as ? l'as-tu ? l'as, jeu d'enfants où l'on se donne des tapes des uns autres ; m'aguènt rist, m'ayant vu ; en avènt plòugu, en aue plabut (g.), comme il a plu ; avè fachos seis funeralhos (Brueys), ses funérailles faites ; n'an, ils en ont, ils sont aux prises ; n'arien gens, ils n'en avaient pas ; n'i'a pas que n'i'ague, mai n'i'a, il y en a passablement ; zòu ! que n'i'ague, donnez, versez à foison ; n'a, il en tient, en parlant d'un objet touché par un projectile ; n'i'a, n'a (m.), il y en a ; i'a, li a ou l'a (m.), il y a ; i'a ço que i'a, peu importe ce qu'il y a ; i'ague ço que i'ague, ajo que i'ajo (g.), quoi qu'il y ait.

PROV. l'a rèn de tau que de n'avè.

— Au-mai l'on a, au-mai l'on vòu avè.

S'AVÉ, v. r. Se posséder ; se ravoir, se rétablir.

Poudieu plus m'avè, je ne pouvais plus m'en relever.

AGU, UNO (rom. lang. cat. *agut, uda*), part. et adj. Eu, eue ; rendu, ue, harassé, ruiné, désespéré, ée.

A agu rauba, il lui est arrivé de voler ; i'ai agu demoura, j'y ai demeuré autrefois ; coume l'as agudo ? comment l'as-tu eue ? lou m'as agut (l.), tu me l'as pris ; èro agudo, elle était rendue de fatigue ; miech-agut (l.), à moitié fourbu ; tout m'es agut inutile (Brueys), tout m'a été inutile ; sièu agul lou premiè troumpat (Zerbin), j'ai été le premier trompé ; vous sièu agut toujour auprès (id.), j'ai toujours été auprès de vous, v. être.

PROV. O cuech o crnd, An fuec es agut,

dicton qui sert d'exense aux cuisiniers, à Nice.

AVÉ, ABÉ (l.), AUÉ (g.), AVER (niç.), AVEIRE (a.), AVÉS (d.), (rom. *aver, abers, auers, cat. aver, esp. haber, port. haver, it. avere, b. lat.*

avere, averium), s. m. Avoir, richesse, v. *de-que, bèn, cièure, cabau*; les brebis et les moutons, pris collectivement, v. *abeïè, capi-tau, escabot, fedan, troupeu*.

Garda l'arè, garder les moutons; *un rai d'avè*, un troupeau de brebis; *un chin d'avè*, un chien de berger; *cènt bèsti d'avè*, cent bêtes à laine; *a mîlo d'avè*, il a un millier de brebis.

Avers grosses et menuts,
STATUTS DE PROVENCE.

gros et menu bétail.

PROV. D'enfant e d'avé
L'on n'en pòu pas trop avé.

— Lou bon pastre fai lou bon avé.
— L'avé
Vou avé
E fai avé.

R. avé 1.

Avé, v. avès.

AVEDOUN (rom. *Aredon*), s. L'Avedon, affluent de l'Alzon (Gard).

Avedere, v. avé 1; *avegado*, v. *vegado*; *ave-gno*, v. *aveno*; *avei*, v. *vuei*; *avei*, v. avé 1; *avei*, v. *ambé*; *avèi*, v. avès; *aveïè*, v. *abeïè*; *aveira*, v. *avera*; *avèire*, v. avé.

AVEIRI, v. a. Polir, faire luire comme du verre, v. *aliscà*.

Aveirisse, issès, is, issèn, issès, isson.

AVEIRI, ido, port. et adj. Poli, ie, luisant, ante. R. *à, vèire*.

AVEIROUN, AVAIROUN (alb.), **ABAIROU** (l.), **ABEROU** (b.), **OBEIROU** (rouerg.), (b. lat. *Avey-ro, Acayro*, lat. *Aceronius*), s. m. L'Aveyron, affluent du Tarn; département de l'Aveyron, v. *Veiron*; l'Aberou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn.

PROV. Qui passara lou Lot, lou Tarn e l'Aveiron
N'es pas segur de tourna'n sa meisoun.

Aveis, v. agues.

AVEISOUN, s. m. L'Avaïson, torrent qui passe à Meysses (Drôme). R. *Ouvero*?

Avejaire, v. vejaire.

AVEJAN (rom. *Avejan*, b. lat. *Avejanum, Aveianum*), n. de l. Avéjan (Gard), dont les habitants sont nommés *Avejanen, enco*.

Avela, v. avera.

AVELAN, AULAN, AUERAN (g.), **ABELA** (querc.), **ABERA, AURA** (b.), (port. *avelã*, esp. *abelano*, it. *avellano*), s. m. Aveline, noisetier, dans les Alpes et la Gascogne, v. *avelano*; noisetier, v. *avelaniè*.

Craca aberas (b.), croquer des noisettes, se délecter.

En cerco d'avelan courron dins li draïou.

F. GRAS.

R. *avelano*.

Avelanchiè, v. amelenquiè.

AVELANEDO (v. esp. *avellanada*, b. lat. *avellaneta*), s. f. Coudraie, coudrette, v. *avelaniero*. R. *avelano*.

AVELANET (l'), (rom. gasc. *Averaed, Avelanet*, b. lat. *Avellanetum*), n. de l. Lavelanet (Ariège); Avelanet, nom de fam. gascon.

Avelanet, variété d'olivier, connue dans le Var. R. *avelanedo*.

AVELANETO (rom. *avellaneta*, cat. *avellaneta*), s. f. Petite aveline. R. *avelano*.

AVELANIÉ, AULANIÉ (Velay, d.), **ABELANIÉ** (l.), **ABELANÉ, AUERANIÉ** (g.), **AULANIÉ** (bord.), **AUGLANIÉ, OUGLANIÉ** (querc.), (rom. *avelanier, aulanier*, cat. *avellaner*, esp. *avellanero*, b. lat. *avellanarius*), s. m. Avelinier, noisetier, coudrier, v. *nousiè*, *raïso*; casse-noix, oiseau, v. *auravello, cacho-amelo*; Aulanier, Aulagnier, nom de fam. méridional.

Broco d'avelanié, baguette de coudrier, baguette divinatoire.

D'un bon avelanié la siéu man s'es garnido.

J. RANCHER.

Alounga de moun long souto un avelanié.

P. BELLOT.

R. *avelano*.

AVELANIERADO, ABELANIERADO (l.), (port. *avellanado*), s. f. Jet de noisetier, dont on se sert pour faire des liens. R. *avelaniero*.

AVELANIERO, AVELANIÉRO et **ABELANIÉRO** (l.), **AUGLANIÉRO, ANGLANIÉRO**, **AGLANIÉRO** (rouerg.), **OUGAGNIÉRO** (Velay), (esp. *avellanera*, port. *avelaide*, cat. *avellanar*, b. lat. *aulanierum*), s. f. Coudraie, lieu planté de noisetiers, v. *avelanedo*; noisetier, v. *avelaniè*. R. *avelano*.

AVELANO, AULANO (lim. bord. a.), **AULAGNO, AURAGNO, OULAGNO** (d.), **ABELANO, AMELANO** (l.), **AGLANO, ANGLANO, AUGLANO, OUGLONO** (rouerg.), **OUGLOGNO, OUGOGNO** (Velay), (rom. *aulana, aulaigna*, cat. esp. it. lat. *avellana*), s. f. Aveline, noisette, v. *avelan, nousiè*; gland de la verge, v. *furo*; Aulagne, nom de fam. dauphinois.

Avelano tóurrado, noisette grillée; *òli d'avelano*, huile d'avelines; *faire tóumba l'avelano*, frapper d'étonnement; *la ferni-soun me poun l'avelano*, je frémis de colère.

PROV. Plueïo de sant Jan la grano

Pourris l'avelano.

— Pèr sant Privat

L'avelano es pleno dins lou valat.

AVELATIÉ, ABELATIÉ (l.), s. m. Gainier, arbre de Judée, v. *blasiniè, carroubiè-bas-tard, saugras*.

Avelho, v. abelho, abiho.

AVÉ-MARIA, AVÉ-MARIO, AVÉ (rom. cat. it. port. esp. lat. *ave Maria*), s. m. et f. Avé Maria; angelus, v. *angelus*; grain de chapellet, v. *gran*.

Dins un avé, dans un moment; *n'en fau-guè dire d'avé-Maria!* en fallut-il de prières!

Terra-tremol loqual duret pèr l'espaï de dire un ave Maria.

THALAMUS DE MONTPELLIER.

PROV. NIÇ. L'avé-Maria sounado,
La bravo fibo es retirado.

AVÈN, ABÈN (l.), **AVÈM, AVAM, AN** (d. lim.), **AUÈM, UM** (g.), **ABÈM** (b.), **AN, AM** (bord.), (rom. *aren, acem, abem, habem, cat. habem, hem*, it. *abbiamo*, lat. *habemus*), nous avons, v. *avè*.

AVEN, AVENC et **ABEN** (l.), **ABENC** (rouerg.), (cat. *arench*; b. lat. *afenus*, ouverture; b. bret. *aven, aven*, eau; cambrien *avon*, eau), s. m. Abime, trou dans la terre où vont se perdre les eaux, v. *baren, caraven*; gouffre au fond duquel est un amas d'eau, v. *gourg, ragage*; ouverture d'un réservoir d'eau souterraine, d'où découle une source abondante, mais passagère, évent, v. *alenadon, lauroun*.

L'acen de Vau-Cluso, la source de la fontaine de Vaucluse; *l'aven de Cruis*, le gouffre de Cruis, v. ce mot; *lis aven de Moustiè*, les abîmes de Moustiers; *lis aven de Sant-Cristòu*, fissures profondes qu'on voit dans la montagne de Saint-Christol (Vaucluse).

Lou cèu es mai sour qu'un aven.

F. GRAS.

L'Acen ou l'Acon est un nom de rivière fréquent en Bretagne et en Angleterre, v. *Aveno, Uèuno*. R. *avena*?

Aven, v. avien.

AVENA (esp. *avenar*), v. a. et n. Alimenter une source; gorger, rassasier, v. *gara*; faire venir le lait au sein en le tirant; épuiser, saigner la veine, v. *abena*; jaillir de la veine, sourdre, v. *revena, sourgenta*.

PROV. L'avé aveno,

le troupeau alimente la bourse du fermier.

Vers lou mitan d'avoust li font avenon, vers la mi-août l'eau des fontaines augmente.

S'AVENA, v. r. S'alimenter.

A l'obro gai lou tèms s'abeno,

Emai l'oustau de sòu s'aveno.

A. CROUSILLAT.

AVENA, ADO, part. et adj. Alimenté, ée; soûl, oûle; épuisé, ée, v. *avengu*.

Bos bèn arena, bois dont les veines ou les fibres sont droites, facile à refendre; *la plueïo a bèn arena*, la pluie a abreuvé les terres; *nourriço avenado*, nourrice épuisée. R. *à, vèno*.

Avena, v. abena; avenadour, v. avenidou; avenaduro, v. abenaduro.

AVENAMEN, ABENAMEN (l. g.), (esp. *avenamiento*), s. m. Alimentation d'une source, des mamelles, des veines; pour événement, v. *evenimen*. R. *avena*.

AVENAS, ABENAS (rouerg.), s. m. Pain d'avoine, v. *miato*; personne fatigante, ennuyeuse, importune, v. *seco-fege*. R. *aveno*.

AVENAT (esp. *avenate*), s. m. Gruau d'avoine, avoine mondée, v. *grudat, grua*.

Crémò d'avenat, crème de grua. R. *aveno*.

AVENCA, ABENCA (l.), (b. lat. *avencare*), v. a. Abimer, v. *abima*; harasser, assommer, v. *ablasiga*.

Avenque, enques, enco, encan, encas, encon.

S'AVENCA, v. r. S'abimer.

Aro anas vèire la ribiero

Ounte s'avenco touto entiero.

M. TRUSSY.

Toumbo, uerlo e s'avenco adavau dins un trau.

IDO.

ÀVENCA, ADO, part. Abimé, ée. R. *aven*.

AVENCI, AVENCI (d.), **AVINCI, ABENCI** (l.), (rom. *vencer*, it. *avvincere*, lat. *vincere*), v. a. Vaincre, surmonter, achever, v. *apoudera, coumpeli, rinci*; atteindre, atteindre, v. *a-jougue*.

Acenisse, issès, is, issèn, issès, isson.

Pode pus avenci moun obro, je ne puis venir à bout de mon travail.

Encaro sas menados

Cresidu nous avenci.

B. FLORET.

Pèr avenci lou bout de soun óubrage fèr.

CALENDAAU.

AVENCI, ABENCIT (l.), IDO, part. Surmonté, achevé, ée.

AVENÈNÇO, AVENÈNCI (m.), (rom. cat. *av-nensa, avnensa*, it. *avvenenza*, esp. *av-nencia*), s. f. Affabilité, courtoisie, bon accueil, politesse, v. *acuei, ounesteta*.

Faire d'avenènço, faire bon accueil.

Facile abord, douço avenènci.

A. CROUSILLAT.

R. *avenènt*.

AVENÈNT, ABENENT (l. g.), **ABINEN** (bord.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *avinent, avinen, av-nens*, cat. *avinent*, esp. *aviente*, it. *av-venente*), adj. Avenant, ante, affable, hospitalier, ière, v. *miste*; commode, en parlant d'un outil, v. *cisi*; à portée, de facile accès, rapproché, ée, en parlant d'un champ; *Av-nens*, Advinent, nom de fam. méridional.

Acenènti maniero, *abenentos manteros* (l.), manières engageantes; *cado an avenènt*, chaque année à venir. R. *aveni*.

AVENÈNT, ABENENT (l. g.), s. m. Avenant.

A l'avenènt, à l'avenant; *tout d'un avenènt*, tout d'une venue; *atténans les uns aux autres*; *es touto d'un avenent*, elle n'a ni formes ni tournure.

PROV. Tout d'un avenènt coume li braïo d'un chin, tout d'une venue comme la jambe d'un chien.

D'avenènt, d'après, qui suit. R. *aveni*.

AVENENTAMEN (rom. cat. *avinentmen*, it. *avvenementamente*), adv. Gracieusement, avec affabilité, v. *afablamen*. R. *avenènt*.

AVENGUDO, ABENGUDO (l. g.), (esp. *av-nida*), s. f. Avenue, v. *andano, leïo*; accident inopiné, revers de fortune, crise de maladie, v. *avari, revirado, mau-parado*.

Lou countour de la ronto a pas proun d'avgungudo.

J. DESANAT.

Uno avgungudo de bèu falabreguèit.

M. BOURRELLY.

La bono avgungudo, la bienvenue; *à bellos avgungudos* (l.), par accès, par crises, v. *ren-gudo*. R. *aveni*.

AVENI, ABENI (l.), **ABENGUE** (g.), **ABIENE** (b.), (rom. *avénir, avener*, cat. esp. *avénir*, it. *avvenire*, lat. *advenire*), v. n. Avenir, advenir, arriver par accident, v. *toumba*; venir au devant, v. *assourti*; parvenir, v. *surreni*; aller bien, v. *abeni*.

Se conj. comme *veni*.

Puis avendriè ço qu'avendriè.

G. ZERBIN.

Jamai vous avèngue d'oubliada lou parla de vòsti paire, gardez-vous de jamais oublier la langue de vos pères; avène, avène, avène, appel qu'une mère fait à son nourrisson pour l'engager à marcher; i'avendrès jamai, vous n'y parviendrez jamais.

Avèn à touca terro e lai sauto d'un vanc.

B. FLORET.

PROV. Paga e mourir,
Fau pièi l'aveni.

S'AVENI, v. r. Se convenir, sympathiser, marcher d'accord, s'entendre; se raccorder, v. *adeveni, endereni, reveni*.

AVENGU, ABENGUT (l. g.), udo, part. et adj. Parvenu, ue, arrivé, ée; grandi, ie; formé, ée; qui n'a apporté dans la maison qu'une somme mobilière, en parlant d'un époux; épuisé, ée, tari, ie, en parlant des sources.

Noun *avenju*, non avenu; *bèn avengu*, venu à bien; *tout avengu*, tout formé; *ma pichoto es avengudo*, ma petite est élevée; *teni avengu*, consumer à mesure.

AVENI, ABENI (l. g.), ABIE (b.), (v. cat. *aveneri*, rom. *advenir*, *adbiè*, it. *avvenire*), s. m. Avenir, temps ou bien-être à venir.

A l'aveni, à l'avenir, v. *desenant*.

Chascun pèso qu'au présent,

L'aveni li fa pas rên,

Mai que manjon bèn.

VIEUX NOEL.

Qu pourrié saupre l'aveni.

C. BRUEYS.

PROV. Pèso à l'aveni.

R. à, *veni*.

AVENIDOU, ABENIDOU (l. g.), OUIRO (rom. *avenidor*, *oira*, *avenador*, *avenidor*, *abenedor*, *abinedo*, *abeneduys*, *abiedor*, *abieder*, *adviedour*, v. cat. *aveneri*, esp. *avenero*, *avenero*, adj. et s. Avenir, futur, ure, v. *enderenidou*, *futur*; hôte imprévu, visiteur, v. *avenis*.

Lou tems *avenidou*, le temps à venir.

Officiers presents et avenadours.

STATUTS DE PROVENCE.

R. *aveni*.

AVENIERO, AVENIÈIRO (d.), (b. lat. *avenaria*), s. m. Champ d'avoine, en Dauphiné, v. *ciadiero*; Les Avenières (Isère). R. *aveno*.

AVENIMEN, ABENOMEN (l.), ABENAMEN (g.), (rom. *avenimen*, *avenement*, *adveniment*, *advenement*, *advenement*, cat. *adveniment*, it. *avvenimento*, esp. *advenimiento*), s. m. Avènement, arrivée; issue, succès d'une chose, v. *chabènço*; volées de cloche qui annoncent une fête, huit jours avant la célébration, v. *nadalet*; pour événement, v. *evenimen*.

Pèr *avenimen*, par événement.

Ausès adeja pèr carrièro

Lous felibres canta l'urous *avenimen*.

A. ARNAVIELLE.

R. *aveni*.

AVÈNIS, VÈNI (rom. *avenedis*, cat. *avene-dits*, esp. *avenedizo*, lat. *adventicius*, *advena*), s. m. Visiteur, hôte, étranger, v. *estrangiciè*.

Avèn d'*avènis*, nous avons des visites; *rèn de vèni* (Et. Garcin), le hasard nous le procure, v. *aventuro*.

AVENJA, v. a. Défendre, v. *revenja*; venger, v. *venja*. R. à, *venja*.

AVENO, VENO (lim.), (suisse *aveyna*, port. *aveia*, *avea*, esp. it. lat. *arena*), s. f. Avoine, en Dauphiné, v. *ciado*; folle avoine, v. *ci-rado-fero*, *chai*.

Sus ma paio d'aveno.

F. DU CAULON.

Aveno-bouseasso, *aveno-fero*, *veno-fero*, folle avoine.

AVENO, ABENO (l.), (rom. *Avenna*), s. f. L'Avène, affluent du Gardon; l'Avesne, affluent de l'étang de Tau (Hérault); l'Avègne, affluent de l'Aguillon (Gard).

De-long d'*Avèno*, sur les bords de l'Avène.

R. *aven*.

AVENO, ABENO (l.), n. de l. Avène (Hérault), bains d'eaux thermales. R. *aven*.

Avèno, v. *averno*, *verno*.

AVENSAN, n. de l. Avensan (Gironde).

AVÈNT, AVENTS (l.), ABÈNT, AUENTS (g.), ABENS (rouerg.), ADBENS (bord.), (rom. *avens*, *advent*, cat. *advent*, port. *advento*, it. *avento*, esp. *adviento*, lat. *adventus*), s. Avent.

Sian is Avènt, nous voici à l'Avent; *souna tis Avènt*, sonner les cloches pendant les neuf jours qui précèdent la Noël, v. *nadalet*; *lou mes de l'Avènt*, le mois de décembre.

PROV. Lou mes de l'Avènt,
De plueio e de vènt.

— Is Avènt,
Plueio e vènt,
E fre consist.

— La nèu d'Avènt
Duro long-tèms.

— Quan planto d'Avènt,
Gagno un an de tèms.

PROV. LANG. Pèr Avents

Lous pòuls canton en tout tems.

AVÈNT, AGUÈNT, ABÈNT (b.), AGENT (g.), AIENT (l.), AIAIT (lim. d.), AJANT (périg.), AUENS (bord.), (rom. *aven*, *avent*, *habent*, *habens*, *haben*, *ayan*, val. *avènt*, cat. *abent*, it. *avente*, lat. *habens*, *entis*), ayant, v. *avé*.

AVENTA, AVITA (l.), (it. *avventare*, lat. *adventare*), v. n. Arriver, atteindre à, en Dauphiné, v. *arriba*.

S'aventaro que, s'il arrivait que.

Que vostre reiaume nous avènte.

ABBÉ L. MOUTIER.

S'AVENTA, v. r. Se lancer, à Nice.

S'avènto coumo un can enrabiat.

J.-B. TOSELLI.

AVENTA, AVENTAT (nig.), ado, part. Arrivé, lancé, ée.

AVENTIGNAN, n. de l. Aventignan (Hautes-Pyrénées).

AVENTIN (SANT-), n. de l. Saint-Aventin (Haute-Garonne), ancienne abbaye.

Près de Luchon on montre dans le granit l'empreinte du pied de saint Aventin qui, poursuivi par les Sarrasins, leur échappa, dit-on, en sautant d'un sommet au fond de la vallée, où son pied s'enfonça dans le roc. A Vénasque (Vaucluse), on raconte la même légende au sujet de saint Siffrein.

AVENTIS, VENTI (lim.), ISSO (it. *avventicio*, esp. *adventicio*, b. lat. *adventitius*), adj. Adventif, ive.

Li bèn aventis d'uno femo, les biens paraphernaux d'une femme.

Mai 'no jupo de be venti

Pèr lo chamborièro Coti.

L. FOUCAUD

R. *aveni*.

AVENTURA, ABENTURA (g.), (rom. cat. port. esp. *aventurar*, it. *avventurare*, b. lat. *adventurare*), v. a. Aventurer, hasarder, risquer, v. *arriisca*, *avara*.

Encaro lo pourqueirouno,
Ièu vòus l'aventurari.

CH. POP.

S'AVENTURA, v. r. S'aventurer; se lancer dans une affaire, faire une spéculation commerciale.

AVENTURA, ABENTURAT (l. g.), ado, part. Aventuré, ée; aventureux, euse.

Me sièu aventura de cènt escut, j'ai risqué cent écus. R. *aventuro*.

AVENTURAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui aventure, qui hasarde, v. *asardaire*. R. *aventura*.

AVENTURAMEN (rom. *aventurament*), s. m. Action d'aventurer. R. *aventura*.

AVENTURIÈ, ABENTURIÈ (l. g.), IERO, IÈIRO (cat. *aventurer*, esp. *aventurero*, it. *venturiero*, port. *aventureiro*, b. lat. *adventurarius*), s. et adj. Aventurier, ière, v. *bar-rulaire*; adventice, qui croît spontanément, en parlant des végétaux, v. *venturoun*; Venturier, nom de fam. languedocien.

Magnan aventuriè, ver à soie précoce, qui fait son cocon avant les autres, avant-coureur; *oliviè aventuriè*, variété d'olivier, v. *verdau*; *galino aventurièro*, poule qui couve ses œufs et fait éclore ses poussins à l'insu de la ménagère.

Aquesto, ardidò aventurièro,
Èro nascudo à Couloubrièro.

CALENDAL.

R. *aventuro*.

AVENTURINO (it. *avventurina*, esp. *venturina*), s. f. Aventurine, espèce d'émail et de pierre précieuse.

AVENTURO, VENTURO, ABENTURO (l.), ABANTURO (g.), (rom. *aventura*, *ventura*, *abventura*, *aventura*, cat. esp. *aventura*, it. *aventura*, cat. port. it. *ventura*, b. lat. *adventura*), s. f. Aventure, accident, hasard, v. *aurari*, *fouruno*, *mau-parado*; profit, aubaine, v. *proufiè*; Venture, nom de fam. provençal.

Nosio-Damo de Bono-Aventura, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à Avignon et à Bollène; *douna la bono aventura*, dire la bonne aventure; *bono aventura*! soyez heureux! *avè 'no aventura*, avoir une bonne fortune; *uno aventura de milo èscut*, mille écus mis dans le commerce; *avè 's mis aventura*, c'est mon revenant-bon; *veni d'aventuro*, de venturo, venir de hasard, par le fait du hasard; *pèr aventuro*, pèr venturo, *penturo* (Var), par aventure, peut-être; à l'*aventuro*, à l'aventure.

PROV. Vau mai jonga à la seguro

Que d'espera quauco aventuro.

— Quau cerco lis aventuro,

Li trobo pas toujours maduro.

— Fau pas vèndre sis aventuro.

— Qu'uno lèbre prèngue un chin es contro naturo.
Qu'uno femo fague bèn es aventuro.

R. *aveni*.

AVENTUROUS, ABENTUROUS (l.), ABANTUROUS (g.), AVANTURIOS (Var), OUSO (rom. cat. *aventuros*, *osa*, it. *venturoso*), adj. Aventureux, euse, v. *asardous*.

Dins soun aventureux trajet.

J. DESANAT.

R. *aventuro*.

AVENTUROUSAMEN, adv. D'une façon aventureuse, v. *asardousamen*. R. *aventurous*.

AVERA, ABERA (l.), AUERA (g.), (rom. *averar*, *aveirar*, *aberar*, cat. port. *averar*, esp. *adverar*, it. *averare*, b. lat. *averare*), v. a. Avérer, vérifier, certifier véridique, v. *avertada*, *verifica*; t. de cadastre, déclarer le bien qu'on possède, et par suite régler la quote-part qu'un fonds doit supporter d'imposition, v. *alièura*, *compesia*; regarder, en Gasconne, v. *regarda*.

Avère, ères, èro, eran, eras, èron.

S'AVERA, v. r. Se vérifier, se réaliser.

AVERA, ABERAT (l. g.), ado, part. et adj. Avéré, ée. R. à, *vèr*.

AVERA, AVEIRA (m.), AVEIRA (Velay), ABERA (g.), AVELA (d.), (rom. *avellar*), v. a. et n. Avenir, tirer une chose hors du lieu où elle était, arracher, v. *dacera*, *derraba*; enlever, ôter, détourner, dispenser, en Forez, v. *leva*; atteindre, v. *avenei*.

Avère, ères, èro, eran, eras, èron.

Avera lou ferrat, tirer un seau noyé dans un puits; *avero-m' aquelo braneo*, abaisse-moi cette branche; *quau pot i'avera?* qui peut y atteindre?

Jamai degun a pouscu l'avera.

L. ROUMIEUX.

PROV. Pèr avera lou rasin fau caressa la tchio.

— Un fèn traï uno pèro dins 'un pous, mai fau proun sage pèr l'avera.

AVERA, ADO, part. Tiré, tirée hors. R. *aferra*.

AVERA, v. aura.

AVERACIOUN, AVERACIEN (m.), ADVERICIÈU (l.), (rom. *adveration*, cat. *averiguaciò*, esp. *averiguacion*, *adveracion*), s. f. Vérification; t. de cadastre, reconnaissance, avec ou relevé de biens-fonds, avec leur étendue, leurs confins et leur estimation, v. *re-counèissènço*. R. *avera* 1.

AVERAGE (it. *afferramento*), s. m. Action d'aveindre, avulsion, v. *derrabage*. R. *avera* 2.

AVERAGE, AVERAGI (m.), (b. lat. *avera-*

gum), s. m. L'espèce ovine, v. *fedan*, *môutounado*; droit de pâture pour les brebis, v. *aubiso*.

S'adouno à l'average, il élève des troupeaux; *aqi l'a n bêt average*, il y a là un beau pâturage. R. *avé 2*.

AVERAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui avertit, qui atteint, v. *ayantaire*. R. *avera 2*.

AVERAMEN (rom. *avaramen*, it. *avramento*), s. m. t. de cadastre. Aveu et déclaration de biens, v. *avercacioun*.

Tira soun averamen, relever sur le cadastre la note des biens qu'on possède.

Averamen de la terro dou Castelet.

V. LIEUTAUD.

R. *avera 1*.

AVÉRBI, AVERBE, ADBERBE (g.), (rom. *adverbi*, adverb, cat. *adverbi*, it. *avverbio*, esp. port. *adverbio*, lat. *adverbium*), s. m. Adverbe.

Adverbe es apellatz qar josta lo verbe deu esser pausat.

DONAT PROV.

AVERBIALAMEN (esp. *adverbialmente*, it. *adverbialmente*), adv. Adverbialement. R. *avverbiau*.

AVERBIAU, ADBERBIAL (l. g.), **ALO** (cat. esp. port. *adverbial*, it. *avverbiale*, lat. *adverbialis*), adj. Adverbial, ale. R. *avérbi*.

AVERCOULI, ABARCOFRIT et BARCOURIT (l.), **IDO**, adj. Transi de froid, v. *enregouït*. R. *enfregouït*, *afrejouït*?

AVERGOUNA, ABERGOUNA (l. g.), (rom. *avergonhar*, esp. *avergonzar*, cat. *avergonyir*), v. a. Faire honte, v. *envergouna*, *desounti*.

S'AVERGOUNA, v. r. Devenir honteux.

Se n'avergouno l'aucelillo.

L. DE RICARD.

AVERGOUNA, ABERGOUNAT (l. g.), **ADO**, part. Qui a honte, pudibond, onde.

Elo, lèu-lèn, avergounado

Coume un bœu cherubin tout flâne de vertu.

CALENDAU.

R. *à, vergouno*.

AVERIGA, ABERIGA (l. g.), (cat. esp. *averigar*), v. a. Vérifier, à Toulouse, v. *verifica*. *Soune averigat* (Faget), songe vérifié.

Averilh, averis, v. vedil; averilho, v. vedilho.

AVERLAN, s. m. Maquignon, roulier (Boucoiran). R. *arland*?

AVERNE (it. *Averno*, lat. *Avernus*), s. m. L'Averne, lac de Campanie; l'enfer.

Averno, v. verno; avero, v. vero; averre, v. avé.

AVERRI, AVARRI (for.), (cat. *avarri*, lat. *advereri*, redouter), v. a. Prendre en aversion, en dégoût, dédaigner, en Dauphiné, v. *abourri*.

AVERS, ERSE (rom. *avers*, *advers*, cat. *advers*, it. *averso*, lat. *adversus*, *aversus*), adj. Adverse, à l'opposé, v. *contro*.

La partido averso, la partie adverse.

Dieu es l'averso partido

Dou Demoun e de la Mort.

VIEUX NOEL.

AVERS, AVÈS (l.), (rom. *avers*, port. *avesso*), s. m. Versant septentrional, exposition au nord, v. *envers*, *revers*, *iversen*, *reire-lum*, *uba*.

Bos de l'avès, bois coupé au versant nord, qui fournit moins de calorique que celui de l'adré.

Un deluge arrivo das av's.

A. ARNAVIELLE.

A l'avès de Meiruei.

M. BOURRELLY.

Avers est l'opposé de *adré*. R. *avers 1*.

Aversano, v. versano.

AVERSARI, ADVERSARI (l.), **ADEVERSARI** (rh.), **ABERSARI, ADBERSARI** (g.), **ARIO, ARI** (rom. *aversari*, *adversari*, *aleversari*, *aria*, cat. *adversari*, it. *avversario*, esp. port. *adversario*, lat. *adversarius*, *aria*), adj. et s. Adversaire, v. *justaire*.

De prim abord lis aversari,

Fiér e planta coume dous bärri,

En signe d'amistà se soun touca la man.

P. GRAS.

AVERSIÉ (rom. *aversier*, *averser*, v. fr. *aversier*, lat. *adversarius*), s. m. Le diable, le démon, en Dauphiné et Limousin, v. *demoni*.

Que bouean l'aurias di qu'ero l'aversié! quel tapage! c'était un bruit d'enfer.

AVERSIOUN, AVERSIEN (m.), **AVERSIÉU** (d.), **ABERSIÉU** (l. g.), (cat. *aversio*, esp. *aversion*, it. *aversione*, lat. *aversio*, *onis*), s. f. Aversion, v. *abourrinien*, *ahiranço*.

Es moun aversioun, c'est ma hête d'aversion.

AVERSITA, ADVERSITAT (l.), **ADBERSITAT** (g.), (rom. *aversitat*, *aversedat*, cat. *adversitat*, it. *aversità*, esp. *adversidad*, lat. *adversitas*, *atis*), s. f. Adversité, v. *malan*, *maluranço*.

Es dins l'aversita que la vertu grandis.

ARM. PROUV.

Ma deplourablo aversitat.

G. ZERBIN.

Dins tôtei leis aversitat

Que roudouelon à mei constat.

J. SICARD.

AVERSO, AVÈSSO, ABERSO (l. g.), (rom. *avessa*), s. f. Ravine, torrent, v. *gaudre*, *vabre*; averse, v. *raïssu*; Aversa, ville du royaume de Naples où fut assassiné le mari de la reine Jeanne, André de Hongrie. R. *avers*, *erso*.

AVERTADA, ABERTADA (l. g.), v. a. Avertir, vérifier, en Castrais, v. *avera*. R. *à, vertat*.

AVERTAN, n. d'h. Avertan, nom d'un saint honoré à Limoges.

AVERTÈNÇO, AVERTIDO (rom. *avertenssia*, v. fr. *avertiance*, it. *avertenza*, cat. esp. *advertencia*), s. f. Avis, attention, v. *avis*.

Proufita d'aquesto avertènço,

A-Dieu-sias, vaqui ma sentènço.

L'OME DE BOUNZE.

R. *averti*.

AVERTI, ABERTI (l. g.), (rom. *avertir*, *advertir*, cat. esp. port. *advertir*, it. *avvertire*, lat. *advertere*), v. a. Avertir, prévenir, admonéter, convoquer, v. *asempra*.

Avertisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou tron avertis pas, le tonnerre ne gronde pas avant la foudre; *averti l'aigo*, essayer l'eau, la tâter du pied ou de la main; *m'avertiguè, m'abertisquè* (l.), il m'avertit; *fau que l'avertigue, cal que t'abertigo* (l.), je dois t'avertir; *en s'avertissèn, en s'abertigent* (l.), lorsqu'on s'avertit.

AVERTI, ABERTIT (l. g.), **IDO**, part. Averti, ie.

Tèn-te pèr averti, tiens-toi pour averti.

PROV. Un averti n'en vau dous.

Avè averti, avoir accoutumé, en Dauphiné; *enfant averti*, pour *afoutti*.

AVERTIDOU, s. m. Moniteur; celui qui aime à faire la leçon.

Faria un bon avertidou.

J. ROUX.

R. *averti*.

AVERTIMEN, AVERTISSIMEN (l.), **AVERTISAMEN** (rh.), **ABERTISSEMEN** (rouerg.), (rom. *avertiment*, *avertissement*, port. *avertimento*, esp. *avertimiento*, it. *avvertimento*), s. m. Avertissement, v. *avis*; billet d'avertissement, v. *biheto*.

An escri pèr avertimen:

Se toques la bèstio marrido,

Pos be dire adieu à la vido.

P. GAUSSEN.

R. *averti*.

AVERTISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui avertit, v. *mounitour*. R. *averti*.

Averto, v. disaverto.

AVERTOON, n. p. D'Averton, nom de fam. avignonais.

AVERTUDA (rom. *avertudar*, *esvertudar*), v. a. Évertuer, exciter, v. *afeciouna*.

S'AVERTUDA, v. r. S'évertuer, v. *espangouna*.

Mai regnara quan s'avertudo.

CALENDAU.

R. *à, vertu*.

AVÈS, AVÈ (rh.), **AVÈI** (lim.), **AVÈT, ÈI, AIO** (d.), **ABÈS, ABÈTS** (l.), **AUÈS, AUÈTS** (g.), **ATS**

(bord.), (rom. *avetz*, cat. *habeu*, it. *avete*, lat. *habetis*), vous avez, v. *avé*.

Avès, v. avers.

AVESA, VESA (rom. *avezar*, *vezar*, cat. esp. *avezar*, it. *avezare*), v. a. Habituer, en Limousin, v. *acoustuma*.

Is m'avesèren a l'etacho,

J. FOUCAUD.

ils m'habituerent à l'attache.

S'AVESA, v. r. S'habituer, se faire à.

AVESA, AVESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Habitué, ée. R. *à, fes*.

Avescat, v. ovescat.

AVESCHIA (lat. *vestigare*, chercher), v. a. Agacer, exciter, provoquer, en bas Limousin, v. *agarri*, *boustiga*.

Troubadours, jouglares s'aveschavon.

J. ROUX.

AVESCHADO (lim.), s. f. Agacerie, provocation, v. *pounchounado*. R. *avescha*.

AVESCHAGE (lim.), s. m. Action d'agacer, de provoquer, v. *boustigage*. R. *avescha*.

AVESCHAIRE (lim.), **AIRO**, s. Celui, celle qui agace, taquin, ine, v. *boustigaire*. R. *avescha*.

AVESINA, ABESINA (l.), **ABESIA** (g.), (cat. *avichinar*, port. *avizinhar*, esp. *avcinar*, it. *avvicinare*, b. lat. *aricinare*), v. a. Avoisiner, v. *envesina*.

Sus lou coutau que l'avesino.

C. BRUEYS.

S'AVESINA, v. r. Devenir voisin, se rapprocher.

La rüe que s'avesino.

CALENDAU.

AVESINA, ABESINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avoisiné, ée.

PROV. Vau mai èstre soulet que mau avesina.

R. *à, vesin*.

Avesinanço, v. vesinanço.

AVESPRO, ABESPRO (g.), (rom. *avesprar*, *avesprar*, *avesprir*), v. n. Se faire nuit, v. *anucha*.

Avèspro, il se fait tard.

S'après li vèspro

Lou jour s'avèspro.

Tu m'escalustres de clarta.

ISCLO D'OR.

R. *à, vèspre*.

AVESPRAGE (rom. *avespratge*), s. m. Approche du soir, v. *calabrun*. R. *avespra*.

Avesque, v. évesque; avèssu, v. averso; avet, v. abet.

AVÈUSA, ABÈUSA (g. l.), **ABIÈUSA** (rouerg.), **ABÈUDA** (b.), **AVEUVA** (lim.), (rom. *aveuzar*, *aveuzar*, *avesvar*, port. *enciuvrar*, it. *redovare*), v. a. et n. Rendre veuf ou veuve; priver, dépeupler, v. *priva*; devenir veuf ou veuve:

L'an d'après avèusé.

LAFARE-ALAIS.

Dieu me n'avèuse, Dieu m'en délivre.

S'AVÈUSA, v. r. Devenir veuf ou veuve.

PROV. Sardo que s'avèuso vèn coume un saumoun.

Lous tres amics lèu s'abèusèron.

M. BARTHÈS.

AVÈUSA, ABÈUSAT (l. g.), **ADO**, devenu veuf, dépeuplé, privé, ée.

Avèusa di bèn d'aqueste mounde.

F. DU CAULON.

Près d'uno mai de bonno ouro abèusado.

J. JASMIN.

R. *à, vèuse*.

AVÈUSAGE, AVÈUSÏGI (m.), s. m. Action de rendre veuf ou de le devenir; veuvage, v. *vèusage*.

Ah! l'avèusage

Es tant marrit!

T. AUBANEL.

En vèsent veni l'avèusage,

Sa femo voulié se peri.

J. BRUNET.

R. *avèusa*.

AVEZA (rom. *Avezac*, b. lat. *Avezacum*), n. de l. Avezac (Hautes-Pyrénées); Davezac, nom de fam. gascon.

AVEZO (rom. *Aveda*, b. lat. *Aveda*), n. de l. Avèze (Gard, Puy-de-Dôme).

AVEZO (b. lat. *Avisa, Avisus*), s. f. L'A-vèze, affluent de l'Hérault.

AVI, AVIO (rom. cat. *avi, avia*, it. *avo*, lat. *avus, avia*), s. Aïeul, aïeule, v. *aujou, grand, rèire, tavi*; **Avi, Avy**, nom de fam. mérid. *Lis avi*, les aïeux; *rèire-avi*, bisaïeul.

Dis avi planten lou drapèu.

L. ROUMIEUX.

Prech'ron à nouêsteis avi

Lei mistèri de Jesu,

E de tu, fiho de Davi,

Anounciavon lei vertu.

CHANOINE EMERY.

Santa Anna, preciosa

Avia de Nostre Senhor.

LITANIE DES SAINTS.

Avi, v. avié; avi, v. avis.

AVIA, ABIA (l. g.), (cat. port. esp. *aviar*, it. *avviare*, v. fr. *avoier*), v. a. Acheminer, mettre en train, faire marcher, fournir les moyens de parvenir, v. *adraia, entrina*; congédier, délivrer, donner l'essor, v. *bandi, enaura*; disposer, préparer, v. *atrenea, a-sega*.

Avie, ies, io, ian, ias, ion, ou (m.) *avièu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

Avia lou bestiau, faire sortir le bétail; *avia soun varlet*, renvoyer son domestique; *avia 'n presouniè*, mettre un prisonnier en liberté; *avia 'no serp-voulanto*, lancer un cerf-volant.

Aro, se vos, avio, magistrau!

B. FLORET.

S'AVIA, v. r. S'acheminer, faire son chemin, ses affaires; se mettre en train.

M'avière, je m'en allai; *li campano s'avieron à brand*, les cloches se mirent en branle.

Am l'amo jouïouso,

A l'obro espignouso

S'avo en disènt.

B. FLORET.

AVIA, ABIAT (l. g.), part. et adj. Qui est dans la voie, en bonne voie; sur le chemin de la fortune; pressé, poussé, ée; *Aviat, Avias*, nom de fam. languedocien.

Avia! vivement, rondement! *ounte anas tant avia?* où allez-vous si vite? *lou moulin es avia*, le moulin est en train; *mal avia*, débauché, vaurien. R. à, vio.

AVIADO, ABIAO et ABIAL (l. g.), s. Départ, essor, élan, v. *auroun, partènço*; voie tracée, direction, v. *rio*.

Pèr segui l'abial sens cabussa pès rès.

J. LAURÉS.

L'abial es uno routo estrecho.

10.

R. *avia*.

Aviaire, v. vejaire.

AVIAMEN (cat. *aviament*, esp. port. *aviamento*, it. *avviamento*), s. m. Acheminement, moyen pour arriver, v. *camin*. R. *avia*.

AVIAN, AVIAM ou **AVIEM** (lim.), **AVIEN, ABIEN, ABION** (l. g.), **ABÈM, ABÈBEM** (b.), **AUÈM** (bord.), **AUEUOM** (g.), **AVIAVAN** (nic.), (rom. *aviam*, cat. *habiam*, it. *avevamo*, lat. *habebamus*), nous avions, v. *avé*.

AVIAS, AVIA (rh.), **AVIÈTS** (d.), **ABIAS, ABIES, ABIOTS** (l. g.), **AVIAVAS** (nic.), **AUEUOTS** (g.), **AUÈTS** (bord.), **ABÈBETS, ABÈTS** (b.), (rom. *aviats*, cat. *habiau*, it. *avevate*, lat. *habebatis*), vous aviez, v. *avé*.

Avias, v. aviés.

AVIASSA, v. a. Conduire le bétail sur la route, au départ pour les pâturages, dans les Alpes, v. *atraia, alarga*. R. *aviado*.

Aviau, v. avien.

AVICIA, v. a. Rendre vicieux, malin; dégoûder, ouvrir les yeux, instruire.

S'AVICIA, v. r. Devenir malin, intelligent.

AVIGIA, ADO, part. Déluré, rusé, ée. R. à, *vici*.

AVIDA, ABIDA (g.), **AVIA** (for.), (rom. *avida*), v. a. Aviver, ranimer, sustanter, v. *aviva, revicuda*.

Vous chautés toujours de n'avida l'utito remembranço.

X. DE RICARD.

Flours qu'avidavo moun alé.

L. DE RICARD.

S'AVIDA, v. r. Gagner sa vie, se suffire par son travail. R. à, *avido*.

AVIDAMEN, ABIDOMEN (l. g.), (cat. *avidament*, esp. it. port. *avidamente*), adv. Avidement, v. *gloutamen*.

Li demandèron avidamen lei detai de soun istòri.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *avide*.

AVIDE, ABIDE (l. g.), **IDO** (esp. port. it. *avido*, lat. *avidus, ida*), adj. Avide, v. *abrama, alabre, alueri, aluma, coube, glout, remoulu*.

De si det avide l'aganto.

H. MOREL.

D'avid regard, d'abides regards (l. g.), des regards avides.

Voudrié pourta sa man avido

Sus moun tresor de pas.

L. ROUMIEUX.

AVIDETA, ABIDETAT (l. g.), (cat. *aviditat*, it. *avidità*, lat. *aviditas, atis*), s. f. Avidité, v. *fam, remoulige, gouludariè*.

L'avideta de l'or t'a leissa fa camin.

F. GUISOL.

R. *avide*.

AVIÉ, AVI (or.), **AIÉ, AVIET, AVIO, AIÒ** (d.), **AVIÉ, ABIÒ** (l.), **ABIÈBO, ABÈBO, AUÈBO** (g.), **ABÈ** (b.), **AUÈ** (bord.), (rom. *avia*, cat. *habia*, it. *aveva*, lat. *habebat*), il avait, v. *avé*.

AVIECH (it. *avaccio*, tôt, ou *abantico*, jadis, lat. *ab antiquo*), adv. Naguères, dans le Var, v. *avanteirasso, ajaproun*.

AVIEDO, s. f. t. de boucher, dans le Var, v. *avit*?

Avièi, v. avièu.

AVIEIASTRI, AVIEH, AVIELI (esp. *avejen-tarse, aviejarse*), v. a. Vieillir, v. *envieii*.

PROV. Leva matin n'avielis pas,

Douna i paure n'apauris pas

E prega Diéu destourbo pas.

S'AVIEIASTRI, v. r. Devenir vieillot.

Tant de jouvènt s'avieiastrissou.

ARM. PROUV.

AVIEIASTRI, ABIEHUNIT (l.), **IDO**, part. et adj. Vieilli, ie, vieillot, otte.

Es avieiastrido, elle a l'air vieux. R. à, *vieias, vièi, vieiun*.

AVIELA (s'), **S'ABIELA** (g.), **S'ABIERA** (b.), v. r. S'acheminer vers la ville, v. *vilandria*. R. à, *vielo*.

AVIEN, AVIN (or.), **AVION** (nic.), **AVION, AVIÈU** (l.), **AVIAN** (d.), **AVEN, AVIAU** (lim.), **AVIÒU, ABION, ABIOUN** (l. g.), **AUÈN** (bord.), **AUEUON** (g.), **ABÈBEN, ABÈN** (b.), (rom. *avien, avian, avion, avio*, cat. *habian*, it. *avevano*, lat. *habebant*), ils ou elles avaient, v. *avé*.

AVIÈS, AVIS (or.), **AVIÈS** (nic.), **AVIAS** (d.), **AVIA** (lim.), **AVIÈS, AVIÒS, ABIOS** (l.), **ABÈS** (b.), **AUÈS** (bord.), **ABÈBES, AUEUOS, AUOS** (g.), (rom. *avias*, cat. *habias*, it. *avevi*, lat. *habebas*), tu avais, v. *avé*.

AVIEU, AVI (nic.), **AVIÈI** (l.), **AVIÒ, ABIÒ** (l. lim.), **ABIOL, ABÈBI, AUÈBI, AUIÒ, AUÈUOI** (g.), **ABI** (b.), **AUI** (bord.), **AVIN, AIEN** (d.), (rom. *avia*, cat. *habia*, it. *aveva*, lat. *habebam*), j'avais, v. *avé*.

Avièuda, v. avèusa; avigiè, v. aliguié.

AVIGNAN, n. p. Avignon, nom de fam. nic.

AVIGNOUN (rom. *Avignon, Avigno, Avin-nho*, cat. *Avinyà*, esp. *Avignon*, it. *Avignone*, lat. *Avenio, onis*), n. de l. Avignon, chef-lieu du département de Vaucluse, siège d'un archevêché, ancienne capitale des Cavares, puis du Comtat d'Avignon, résidence des papes de 1305 à 1378, patrie du chevalier de Folard, commentateur de Polybe, des peintres Pierre Mignard, Pierre Parrocel et Joseph Ver-net, de Madame Favard, célèbre comédienne, du marquis de Fortia-d'Urban, de l'archéologue Artaud et du félibre Aubanel; Avignon, Da-vignon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Avignouno, Davignouno*.

En Avignoun, à Avignon, dans Avignon; *vau à-n-Avignoun*, je vais à Avignon; *la republico d'Avignoun*, la république d'Avignon (1425-1427); *lou coumtat d'Avignoun*,

le Comtat d'Avignon (1054-1791), v. *coumtat*; *la porto d'Avignoun*, nom d'une porte de la ville de Vienne (Isère).

PROV. Figo de Marsiho, cabas d'Avignoun.

— Quau se lèvo d'Avignoun

Se lèvo de la resoun.

On disait aussi au moyen âge :

Avenio ventosa.

Sine vento venenosa,

Cum vento fastidiosa.

Mais ce dicton latin s'appliquait aussi à Narbonne.

Lou juriscounsulte Avignoun, François Avignon, savant juriscounsulte ennobli par Henri III. R. *aven*.

AVIGNOUNEN, ENCO (lat. *Avenionensis*), adj. et s. Avignonnais, aise, v. *petachin*.

A l'avignounenco, à la mode d'Avignon; *eseolo avignounenco*, école de peinture dite avignonnaise, fondée par Louis Parrocel et continuée par les nombreux peintres de la même famille (17^e siècle).

Nòstis Avignounenco

Fan l'amour en tout tèms.

T. AUBANEL.

R. *Avignoun*.

AVIGNOUNET (rom. *Avinonnet*, b. lat. *Avenionetum*), n. de l. Avignonet (Haute-Garonne, Tarn, Isère). R. *Avignoun*.

AVIGOURA (rom. esp. *avigorar, vigorar*, cat. port. *vigorar*, it. *vigorare*), v. a. Rendre vigoureux, fortifier, v. *afourti*.

Avigouras-me embé de poumos qu'embaumon.

P. FESQUET.

AVIGOURA, ADO, part. Fortifié, ée.

Avigoura pèr la voues de sa maire.

ABBÉ BRESSON.

R. à, *vigour*.

Avilho, v. abiho.

AVILI, ABILI (l. g.), (rom. *avilar, avilizar, avilsir, avilanir*, cat. *avilir, avilar*, it. *avilire*), v. a. Avilir, v. *envili*.

Avilisse, issés, is, issèn, issès, isson.

S'AVILI, v. r. S'avilir.

AVILI, ABILIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Avili, ie.

Nosto lengo, au-liò de graua,

Dins li cièuta s'es avilido.

ISCLE D'OR.

R. à, *vil*.

AVILIMEN, ABILIMEN (g.), **AVILISSAMEN** (rh.), **ABILISSOMEN** (l.), (rom. *avilament, anveliamen*, cat. *aviliment*, it. *avvilimento*), s. m. Avilissement, v. *envilimen*.

De veïre un tal avilimen, moun amo s'estrasso e plouro.

J. MONNÉ.

R. *avili*.

AVILISSÈNT, ÈNTO, adj. Avilissant, ante, v. *envilissent*. R. *avili*.

Avim, v. aguen; avin, v. avien; avin, v. avieu.

AVINA, ABINA (l. g.), (port. *avinhar*, esp. *envinar*, it. *avvinare*, b. lat. *advinare*), v. a. Aviner, mettre du vin dans un tonneau pour la première fois, v. *afranqui, avinassa, envina*.

AVINA, ABINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Aviné, imbibé de vin, fourni en vin.

Es un oïre avina, c'est une outre avinée, en parlant d'un ivrogne.

Diran que sian proun avina.

C. BLAZE.

R. à, *vin*.

AVINAGE, ABINATGE (l. g.), s. m. Action d'aviner, v. *moustado*. R. *avina*.

AVINASSA, AVINACHA (m.), **AVINATA** (l.), **ABINATA** (l. g.), (rom. *avinazar*, it. *avvinacciare*), v. a. Aviner un tonneau, v. *avina*.

S'AVINASSA, v. r. S'adonner au vin, en prendre avec excès.

AVINASSA, AVINATAT (l.), ADO, part. Taché, souillé de vin.

Avèire tout l'argaut avinatat, ouchous.

J. LAURÉS.

R. à, *vinosso*.

Avinci, v. avenci; avio, v. vio; aviò, v. avièu; aviò, v. avié; aviòre (for.) pour abéure; aviòu,

v. avien; aviouereis, v. viéure; avirage, avirajo, v. ebrriago.

AVIRESOIN, s. f. Détour de l'eau dans les salines. R. *vira*.

Avirou, v. irou.

AVIROUN, ABIROUN (g.), **ABIROU** (rouerg.), s. m. Aviron, en Gascogne, v. *rèm*.

Tira l'aviroun, manier l'aviron, ramer.

Uno barco longo, sènso aviroun.

J. DÉSANT.

E lon fièr marinè largant sous abirous.

J. JASMIN.

R. à, *vira*.

AVIROUNDA, v. a. Voler alentour, parcourir en tournoyant, à la façon des hirondelles, en Forez, v. *roundouleja*. R. à, *iroundo*.

AVIS, AVI (d.), **ABIS** (l. g.), **ABIST** (rouerg.), (rom. *avis*, *vis*, cat. *avis*, esp. *avis*, it. *avviso*, b. lat. *avisum*, ad *visum*), s. m. Avis, opinion, conseil, circonspection, v. *arbitrado*, *avertenco*, *dire*, *vejaire*; pour vis, v. *vis*; pour serment de vigne, v. *vise*; pour tu avais, v. *aviès*.

Cadun duerbe un avis e vòu dire la siéu.

J. RANCHER.

M'en dounarès un avis, vous m'en direz votre sentiment; *m'es avis que*, m'es d'avis, m'es adavis, m'es envis, m'es d'avis (d.), m'eivi (lim.), m'est avis que, il me semble que; *co m'es avis*, ce me semble; *sèmblo avis que*, ne dirait-on pas que; *dirias avis*, *dirias d'avis que*, on dirait que; *faire envis*, *faire l'entvis de*, faire semblant de, en Dauphiné; *ana d'avis*, agir avec circonspection; *d'avis!* prends garde; *avis!* attention.

Abises, plur. lang. d'*abis*, *avis*. R. *avisa*.

AVISA, ABISA (g.), (rom. *avisar*, *avisar*, cat. port. esp. *avisar*, it. *avvisare*, lat. *avissare*, *advissare*), v. a. et n. Aviser, donner avis, v. *averti*; découvrir, apercevoir, v. *apercebre*, *devista*; regarder, faire attention, v. *regarda*; penser, consulter, délibérer, v. *pensa*.

Aviso, prends garde; *avisè bèn proun*, il eut beau regarder.

Ién siéu Oursan e te n'avise.

F. GRAS.

S'AVISA, v. r. S'aviser, s'apercevoir; prendre garde à; tenter de faire; *sènso s'avisa*, sans faire attention; *avisas-vous d'ou chin*, prenez garde au chien; *que noun t'avises*, que ne fais-tu attention; *lou cèu toumbariè que se n'avisariè pas*, le ciel tomberait qu'il n'y prendrait pas garde; *se t'avises de parla*, si tu as la hardiesse de parler.

PROV. LANG. A lou que s'aviso pla
Tout se devino pla.

AVISA, ABISAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Avisé, ée, circonspect, ecte, v. *precauciousous*; vu, aperçu, ue, v. *vist*.

Mal-avisa, malavisé; *me n'en siéu avisa*, je m'en suis aperçu.

PROV. Un avisa n'en vau dous.

— Lou rat groumand fai la chambriero avisado.

R. à, *vis*.

AVISADAMEN, ABISADOMEN (l. g.), (rom. *avizadamen*, esp. port. *avisadamente*, it. *avvisatamente*), adv. Avec circonspection, prudemment, v. *d'aise*, *plan*.

Crousillat n'a fa usage, mai soubramen e avisa-damen.

F. MISTRAL.

R. *avisa*.

AVISADO, ABISADO (l. g.), s. f. Circonspection, précaution, prudence, perspicacité.

N'a gens d'avisado, c'est un mal avisé; *per malo avisado*, par mégarde. R. *avisa*.

AVISAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *avisa-dor*), s. Celui, celle qui avise. R. *avisa*.

AVISAMEN, ABISOMEN (l. g.), **ABISEMEN** (bord.), (rom. *avizamem*, esp. *avisamiento*, it. *avvisamento*, b. lat. *avisamentum*), s. m. Prudence, conseil, prévoyance, intelligence, v. *prudènci*.

Es sènso avisamen, c'est un étourdi; *mal-avisamen*, mégarde.

Fau avé mai d'avisamen.

M. BOURRELLY.

Soun plen d'avisamen.

J. DÉSANT.

R. *avisa*.

AVISC, CO (lat. *vivax*, *vivifex*), adj. Allumé, éveillé, ée, dans les Alpes, v. *abra*, *viscard*. R. *afisc*?

AVISCA, v. a. Allumer, dans les Alpes, v. *aluma*. R. *avise*.

Avisi, v. *vise*.

AVISTA, VISTA (l.), (esp. *avistar*), v. a. Regarder, observer, v. *regarda*.

Avistas la singularita.

H. MOREL.

A quanto passado que l'aviston.

X. DE RICARD.

R. à, *visto*.

AVIT, ABIT (g.), (rom. *viis*, esp. *vid*, lat. *vitta*), s. f. Cordon ombilical, v. *vediho*; pour serment de vigne, v. *vise*.

AVIT, ABIT (l.), **AVIT** (g.), (rom. *Avit*, *Abit*, lat. *Avitus*), n. d'h. Avit; Avid, Avy, D'Avity, nom de fam. méridional.

Sant Avit, saint Avit, archevêque de Vienne en Dauphiné et poète latin, mort en 524; saint Avit, évêque de Clermont, mort vers 589.

AVIT (SANT-), SENT-AUIT (g.), SENT-ABIT (b.), (rom. *Saint Chavit*, b. lat. *Sanctus Avitus*), n. de l. Saint-Avit (Gironde, Dordogne, Basses-Pyrénées, Creuse, Puy-de-Dôme), v. *piétadous*.

Avit, v. agués.

AVITA, ABITA (l.), v. n. Prendre racine, v. *arrapa*; arriver, atteindre, v. *aventa*, *arriba*.

Pas un soul belamen, un soul bram qu'avitèssou
De l'uno à l'autro ribo.

B. FLORET.

R. à, *vit*, *vise*.

AVITADO, ABITADO (l.), s. f. Arrivée, v. *arribado*. R. *avita*.

AVITAIA, ABITALHA (l. g.), (rom. *abitalhar*, cat. esp. *avitalhar*, it. *vettoragliare*, b. lat. *avitaillare*, *victualiare*), v. a. Avitailler, v. *ravitaia*.

Pèr abitalha lou poble
Lou vinet es lou prumè mobile.

G. D'ASTROS.

S'AVITAIA, v. r. Prendre sa nourriture, se ravitailler.

A la calo
Ounte anas vous avitalha.

A. LANGLADE.

R. à, *vitaio*.

AVITAIAIEN, ABITALHOMEN (l. g.), s. m. Avitaillement, v. *ravitaiaiemen*. R. *avitaia*.

AVITAIETO, ABITALHETO (g.), s. f. Menu bois pour aviver le feu, v. *atubau*, *atiun*, *vi-vaio*.

PROV. BÉARN. Hougeret d'abitalhetos,

Néurit de brighalhetos,

Vestit de pedassous,

Aquet a tres grands doulous,

petit feu de branchettes, nourriture de miettes, vêtement de haillons, ce sont là trois grandes douleurs. R. *avitaia*.

AVITIN, AVITI (b.), **IXO** (rom. *aviti*, lat. *avitus*), adj. Qui vient des aïeux, en vieux béarnais, v. *peirenau*.

Bes avitins, biens patrimoniaux.

Voste trone aviti.

A. DE SALETTES.

R. *avit*.

AVIVA, ABIBA, ABINA (b.), **ABIÉUA** (g.), (rom. cat. esp. *avivar*, b. lat. *avirare*, it. *avvivare*), v. a. Aviver, animer, ranimer; nourrir, v. *escarrabiha*, *avida*.

L'avivère emè moun fouit, je l'excitai avec mon fouet.

Lou pounchouno e l'avivo.

LAFARE-ALAIS.

S'AVIVA, v. r. S'aviver, se mettre au vif.

AVIVA, ABIBAT (l.), **ADO**, part. et adj. Avivé, animé, éveillé, ée; semillant, ante; poli, ie. *Lou tèms es avira*, le temps est au vif.

PROV. Aviva coume un passeroun, coume un rat de granié, coume un pèis sus lou restouble.

Avicadel, etc, dim. d'*avira*, *ado*. R. à, *viéu*.

AVIVADO, ABIBADO (l.), s. f. Mouvement de vivacité, animation, v. *abrivado*.

Panè tout d'uno avirado, il y alla d'un trait.

Santan sul camí d'avivado.

E. GLEYZES.

R. *avira*.

AVIVADOU (esp. *avivador*), s. m. Avivoir, outil de doreur. R. *avira*.

AVIVAGE, ABIBATGE (l.), (it. *avvivamento*), s. m. Action d'aviver. R. *avira*.

AVIVAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *avivador*), s. Celui, celle qui avive, v. *empusaire*. R. *avira*.

AVIVO, ABIBOS (l. g.), (esp. *avivas*), s. f. pl. Avives, v. *vivo*.

AVIZAS (rom. *Avizas*, *Avidaz*, lat. *Aviciacum*, *Avizate*, *Avizatis*), n. de l. Saint-Julien d'Avizas (Hérault).

AVOGO (rom. *avogolar*, aveugler), s. m. Maladie des yeux qui rend momentanément les chèvres aveugles, v. *oungloun*, *piquerno*. R. *avugla*.

Avoi, v. avouei; avoitra, v. avourta; avoitrou, v. avourtout; avonusi pour avanesi; avord, v. abord; avori, v. evori.

AVOU, AVOL (l.), **ABOU** (rouerg.), **ABOUL** (alb.), **OLO** (rom. cat. *avol*, lat. *abulus*, gr. *ἀβουλός*), qui a de mauvais desseins, adj. Méchant, ante, mauvais, aise, vil, ile, lâche, en Languedoc, v. *aule*, *catièu*, *marrin*, *mau*.

Terraire aboul, mauvais terrain.

Acò 's d'aboul digestièu,

A. GAILLARD.

c'est de difficile digestion.

Sant Avou (lat. *sanctus Avolus*), saint Avol, v. *aule*. R. *aboul*.

Avou, v. ambè; avou, v. abounde.

AVOUA, ABOUA (g.), (rom. *avoar*, *aboar*, b. lat. *avocare*, *advocare*, lat. *avocare*), v. a. et n. Avouer; faire des aveux, v. *declara*.

Avoue, oues, ouo, ouan, ouas, ouon, ou (m.) *avoui*, oues, etc. ou (g.) *aboi*, oes, etc.

Perdoun, perdoun, bèn sire,

Noun vous l'ause avoua.

CH. POP.

Vous avouarai francemen.

C. FAVRE.

S'AVOUA, v. r. S'avouer coupable, se confesser, v. *counfessa*.

Avouo-te, avoue que c'est toi.

AVOUA, ABOUAT (l. g.), **ADO**, part. Avoué, ée. *S'es avouado*, elle a fait des aveux. R. à, *voues*.

AVOUACIOUN, AVOUACIEN (m.), **ABOUACIÉU** (l. g.), (rom. *avoatio*, b. lat. *advocatio*, *advocatio*), s. f. Aveu, v. *declaracioun*, *pec-cavi*. R. *avoua*.

Avouas, v. voues.

AVOUAT (b. lat. *advocatus*), s. m. Avoué, v. *proucuraire*, *resounadou*.

Te fau prene un bon avouat.

L. ROUMIEUX.

R. *avoucat*.

AVOUACASSIÉ, ABOUCASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. m. et adj. Chicaneur, euse, v. *chicanaire*.

PROV. Counèis tóuti li virado, coume un viè avouacassié.

R. *avoucat*.

AVOUAT, ABOUCAT (l. g.), (rom. *avocat*, *advocat*, *aboquat*, cat. *advocat*, port. *avocado*, esp. *abogado*, it. *avvocato*, lat. *advocatus*), s. m. Avocat, v. *atour*, *defensour*; homme qui fait l'entendu, raisonneur, v. *pisso-sciènci*; merle noir, v. *merle*.

Avoucat en parlamen, avocat au parlement; *avoucat en la court d'Ais*, avocat à la cour d'Aix; *avoucat generau*, avocat général; *avoucat di paure*, avocat des pauvres, magistrat qui était chargé de la défense des pauvres gens, près les parlements d'Aix et d'Orange; ministère public; *avoucat d'ou counsèu de vilo*, nom que portait jadis le magistrat appelé *assesseur* à partir de 1490; *avoucat d'ou diable*, défenseur de mauvaises

causes; *avoucat de setanto-nôu*, avocat sans cause; *avoucat de cagnard*, *avoucat de soulèu*, paysan chicaneur, discoureur; *avoucat negre*, celui qui, sans être avocat, s'entend un peu en affaires; *avoucat dis ase*, pauvre avocat; *l'avoucat*, nom que les paysans donnent quelquefois à leur âne, maître Aliboron; *sies qu'un avoucat*, tu es un raisonneur; *aquel avoucat es car, dounariè pas un bon counsèu pèr siès franc*, se dit d'un homme borné.

PROV. Bon avoucat, marrit vesin.

- De jouine avoucat eiretage perdu, E de nouèu mège cementèri boussu.
- Avoucat de campagno, paga de gramaci.
- Lis avoucat, se noun èro li soi, An-liò de boto pourtarien d'esclop.

AVOUCATAIO, ABOUCATALHO (l.), s. f. Les avocats, les robins, en terme de mépris.

Tu nou vales pas mai qu'aquelo avoucatalho.
M. BARTHÉS.

R. *avoucat*.

AVOUCATAS, s. m. Gros avocat; avocat rapide. R. *avoucat*.

AVOUCATEJA, AVOUCASSEJA, ABOUCATEJA (l. g.), **AVOUCATIA, AVOUCASSIA, AVOUCADIA** (a.), **AVOUCASSA** (l.), (rom. *advocajear*, it. *avvocare*), v. n. Faire l'avocat, avocasser, v. *patroucina*.

Moussur, ién ai avoucassat
Long-tems pèr aquest trespassat.

D. SAGE.

R. *avoucat*.

AVOUCATO, ABOUCATO (g.), (rom. *avocata*, *advocada*, *avocata*, esp. *abogada*, port. *advogada*, b. lat. *advocata*), s. f. Avocate.

Acò 's bèn rebeca, sia 'no bono avoucat.

A. BOUDIN.

Zou dounc, o nonesto avoucat.

ABBÉ BAYLE.

Santo Maire de Diéu, o Vierge immaculado,

L'avoucat des pecadous.

J. SANS.

AVOUCATOUN, AVOUCACHOUN, AVOUCADET, ABOUCASSOU (lim.), **ABOUCADOT** (l.), **ABOUCADÈL** (rouerg.) (rom. *avocadel*, dauph. *avocasson*), s. m. Petit avocat, jeune avocat.

Cèrqui l'avoucatoun pèr lou fa metre au net.

F. GUIROL.

Siéu encaro entre li man de moun avoucatoun.

ARM. PROUV.

PROV. Afeira coume un avoucatoun.

R. *avoucat*.

AVOUDA, ABOUDA (l. g.), v. a. Consacrer par un vœu, vouer, v. *proumetre*, *vouda*.

Avode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

Qu'agès un drolle sourd, ou tort, ou mut, ou bles, Digas-me, se vous plais, à qual l'avouderas.

J. LAURÉS.

Saup plus en quan s'avouda, il ne sait plus à quel saint se vouer.

AVOUDA, ABOUDAT (l. g.), ADO, part. Voué, dévoué, consacré, ée.

A cap de partit n'èro pas aboudat.

J. AZAÏS.

R. à, vot.

AVOUE, AVOUEI, adv. Aussi, dans l'isère, v. *tambèn*.

Avoues, v. voues.

AVOUGA, v. a. et n. Mettre en vogue, achalandier, v. *acandoula*, *aparrouquia*; voguer, ramer, v. *vouga*.

Avogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

Avogo, seio, orso, poujo, navelo.

B. FLORET.

S'AVOUGA, v. r. Se mettre en vogue.

AVOUGA, VOUGA, ADO, part. et adj. En vogue, achalandé, ée.

Mège avouga, médecin qui a la vogue; *boutigo avougalo*, boutique fréquentée. R. à, vogo.

Avoulounta, v. voulounta.

AVOULUDA, ABOULUDA (g.), **AGOULUDA** (l.), v. a. Rouler à terre, v. *vouluda*.

Dins lou poulset sucrat agouludats la fruto.

A. MIR.

S'AVOULUDA, S'ABOULUDA (g.), **SE GOULUDA, S'A-**

GOURUDA, S'ALUDA (l.), v. r. Se rouler à terre, se vautrer, v. *vièta*; s'accroupir, se blottir, v. *agroumelli*.

De s'abéura gouludo,
Dins l'aigo s'avouludo.

G. AZAÏS.

Se cour agouruda dins sous amagadous.

P. GOUDELIN.

AVOULUDA, AGOURUDAT (l.), ADO, part. Roulé à terre, blotti, tapi, ie, pelotonné, ée.

El vei dins lou coufin sa maire agourudado.

J. CASTELA.

R. à, *vouluda*.

AVOUN (rom. *Avon*, lat. *Abundius*), n. p. Avon, Avond, Haon, nom de fam. dauphinois. *Sant Avoun*, saint Haond, honoré dans la Haute-Loire.

Avoun *pour* avèn, en *Fores*; avount, v. abounde; avount (a.) *pour* amount; avouro, v. ahouro.

AVOURTA, ABOURTA (g.), **APOURTA** (bord.), **S'AVOUTA** (m.), **S'ABOURDA, S'ABROUTA** (l.), **AVOITRA** (d.), (cat. *avortar*, port. esp. *abortar*, b. lat. *avortare*, it. lat. *abortare*), v. n. et r. Avorter, v. *afoula*, *blessa*, *espoutra*, *fracha*, *denantoura*.

Avorte, *ortes*, *orto*, *ourtan*, *ourtas*, *orton*.

AVOURTA, ABOURTAT (l. g.), ADO, part. Avorté, ée.

AVOURTAMEN, ABOURTOMEN (l. g.), (cat. *abortament*, esp. *abortamiento*), s. m. Avortement, v. *afoulamen*. R. *avourta*.

AVOURARELLO, ABOURTAIRO (l. g.), adj. et s. f. Celle qui avorte, sujette aux avortements. R. *avourta*.

AVOURTOUN, ABOURTOUN (l.), **AHOURTOUN** (b.), **AVOITROU** (d.), (rom. *aorton*, esp. *abortion*, *aborto*), s. m. Avorton, v. *mourtoun*, *rejèteu*.

Manjariè 'n avourtooun, il mangerait un fœtus. R. *avourta*.

Avòus, avòusses, v. avaus.

AVOUST, OUST (nig.), **AOUST, AGOUST** (l.), **AVOUT** (Var), **AOUT** (g.), **AUT, OST** (querc. d.), **OUST** (rouerg.), **OT** (lim.), (rom. *avost*, *aost*, *aout*, *ahost*, *haost*, *agost*, *hagost*, *haustz*, *ost*, cat. *agost*, it. esp. port. *agosto*, lat. *augustus*), s. m. Août; Aoust, Daoust, noms de fam. méridionaux.

En avoust, au mois d'août; à *miech avoust*, au mitan d'avoust, à la mi-août; *Nosto-Damo d'avoust*, de *miech-avoust*, Notre-Dame de la mi-août, l'Assomption; *rego d'avoust*, labour d'août.

PROV. Avoust,

Sadou.

— Au mes d'avoust

Lou paisan se munis de tout.

— Au mes d'avoust,

Feino, retiras-vous.

— Au mes d'avoust

Li rin coumençon d'avé goust.

— A Nosto-Damo d'avoust,

Li rasin an bon goust.

— En avoust,

Figo e moust.

— Plueio d'avoust,

Tout ôli e tout moust.

PROV. LANG. Al mes d'agonst,

Jout la pèiro l'imous.

AVOUSTA, AGOUSTA et **AUSTA** (l.), (cat. esp. *agostar*, v. fr. *avouster*, b. lat. *augustare*), v. a. et n. Labourer un champ au mois d'août, faire le labour d'août.

Pèr faire un bon gara, ié fau donna cinq rego, que soun: mœuvre, coudreja, avousta, troussa e curbi.

ARM. PROUV.

R. *avoust*.

AVOUSTEJA, AGOUSTEJA (l.), v. n. Aoûter, se ressentir des chaleurs d'août; être beau et sec, en parlant du temps. R. *avoust*.

AVOUSTEN, AGOUSTENC (l.), **OUSTENC** (g.), **ENCO** (rom. *avoustenc*, *avostenc*, *enca*, cat. *agostenc*, esp. *agostizo*), adj. et s. Qui naît, qui fleurit ou mûrit en août; de l'arrière-saison, maigre, souffrant, ante, v. *arreiouge*.

Un avousten, un enfant né en août; *perdigau avousten*, perdreau du mois d'août;

poulet avousten, poulet du mois d'août; *tartiflette avousten*, pomme de terre qu'on arrache en août; *nose avoustenco*, noix précocée; *rabasso avoustenco*, truffe grise, qu'on trouve au mois d'août; *figo avoustenco*, figue de la seconde récolte, que l'on fait sécher; *pruno avoustenco*, variété de prune commune en Rouergue, v. *antounino*; *aquest an saren avousien*, cette année nous dépiquerons au mois d'août.

Coume un vôn d'avousten

Ién vese courre alin nôsti Sant-Terniten.

F. GRAS.

R. *avoust*.

AVOUSTIN, AUSTIN (l.), **INO** (it. *agostino*, lat. *augustinus*), adj. D'août, du mois d'août, v. *avousten*; Avoustin, Aoustin, nom de fam. prov. R. *avoust*.

Avriéu, v. abriéu.

AVUDO, s. f. Assise de pierre? à Agde, v. *assiso*, *arrasado*.

Qu'acabèssu o nou las darnièiros avudos.

B. FLORET.

R. *avut*, *avé*.

Avuei, v. vuei.

AVUGLA, AVUGLIA (d.), **ABUGLA** (g.), **ABUGLA** (l.), (rom. *avogolar*, b. lat. *avoculare*, *exoculare*), v. a. Aveugler, éblouir, v. *embourgn*, *escaluda*; infatuer, leurrer, tromper, v. *embula*.

Avugla 'mè d'or, corrompre avec de l'or; *cerques toun couèu? es aquí que t'avuglo*, tu cherches ton couteau? il te crève les yeux. **S'AVUGLA**, v. r. S'aveugler, s'infatuer.

AVUGLA, ABUGLAT (l. g.), ADO, part. Aveuglé, infatué, ée.

Es avugla d'aquelo femo, il est engoué de cette femme.

Regardo s'es bèn aveuglat,

Pueisqu'amo ço que lou mespreso.

C. BRUEYS.

R. *avugle*.

AVUGLADO, s. f. Cécité passagère, moment d'aveuglement, v. *embourgnado*. R. *avugla*.

AVUGLAIRE, ABUGLAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aveugle. R. *avugla*.

AVUGLAMEN, AVUGLIAMENT (d.), **ABUGLEMEN** (bord.), **ABUGLOMEN** (l.), (b. lat. *aboculatio*), s. m. Aveuglement, action d'aveugler, erreur, v. *embourgnamen*.

Sourtira de soun avuglamen.

N. SABOLY.

Dins sa folo entre-presu

E soun avuglamen volon pas lacha preso.

JOURDAN.

R. *avugla*.

AVUGLAMEN, ABUGLOMEN (l.), adv. Aveuglément, en aveugle, v. *cluchoun*, *plegoun*.

La lèi chausido se dèu ôusserva avuglamen.

F. GRAS.

R. *avugle*.

AVUGLE, AVUGLIE (d.), **ABUGLE** (g.), **ABUGLE** (l.), **UGLO, UGLIO, UCLIO** (b. lat. *abocellus*, *aboculis*, *avoculus*, lat. *unoculus*, borgne), s. et adj. Aveugle, v. *borgne*, *calu*, *orb*; sans jugement, v. *barra*.

Avugle de neissènço, aveugle-né.

Louis l'Avugle, Louis l'Aveugle, fils de Boson, roi d'Arles (887-923).

Un avugle ié bœuriè, le cas n'est pas difficile; *Dieu te fara mourri avugle*, menace burlesque que l'on fait aux enfants; *avé d'acò que fai canta l'avugle*, avoir de l'argent; *bada ou crida coume un avugle qu'a perdu soun bastoun*, crier comme un aveugle qui a perdu son bâton; *tabassa coume un avugle*, frapper à tort et à travers; *vau mai èstre couguèu qu'avugle*, mieux vaut être cocu qu'aveugle, parce qu'on peut voir les autres; réponse que font ceux auxquels on jette cette insulte; *chanja 'n chivau borgne pèr un avugle*, faire un troc de dupe.

PROV. L'amour es avugle.

— Au pais dis avugle li borgne soun rèi.

— Qu a manja lou lard? — Lou borgne;

Qu lou pagara? — L'avugle.

Zerbin écrit *aveugle* (16^e siècle).

AVUGLIGE, s. m. Aveuglement, cécité. R. *avugle*.

Avuro, v. aüro; avuro, avus, v. ahuro, aro; avurre, v. avé; avusca, v. afisca; avut, v. agu.

AX (lat. *Aquæ*), n. de l. Ax (Ariège), bains d'eaux thermales et minérales; Acqs ou Dax, v. *Dax*.

Axa pour acha.

AXAT, n. de l. Axat (Aude), dont les habitants sont nommés *Axadaï*.

PROV. Axat,
Vilo de guerro, lou tambour ié bat.

Axe pour age; axès pour acès; axi pour agi; axièula pour acula; axipelle pour erispèlo; axo pour ajo; axouca pour ajouca; axoulut pour absoluut; axuda pour ajuda; axusta pour ajusta, dans l'Aude et le Tarn; ay, v. par ai les mots qu'on ne trouvera pas par ay; ayaca, v. ajaca; ayassa, v. ajassa; ayeta, v. ajita et agita; ayi, ayes, aye, ayam, ayats, àyen, subj. béarn. du v. avé; ayi, v. agi; ayits, v. aguès; ayo, v. aio; ayòu v. aujòu; ayouta, v. ajusta; ayud, v. ajut; ayuda, v. ajuda; ayungladè, v. ageinouiadou; az, v. ad; azaiga, v. aseiga.

AZAIS (rom. *adaitz*, à l'aise, content; b. lat. *Asagi*), n. p. Azaïs, Azays, nom de fam. lang. *Jaque Azaïs*, Jacques Azaïs, avocat, poète languedocien, de Béziers (1778-1856); *lou felibre Gabriel Azaïs*, Gabriel Azaïs, fils de Jacques Azaïs, poète languedocien, auteur de *las Vesprados de Clairac* et du *Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France*, né à Béziers (1805).

AZALAÏS, ALAÏS, ALAU (l.), **ADELAÏDO, A-LAÏDO, DELAÏDO, LAÏDO** (rh.), (rom. *Alalaïs*, *Alazaïs*, *Adalaïs*, *Adalax*, *Alaïs*, *Alayzeta*, *Aladet*, cat. *Adelayda*, *Alasèn*, esp. port. it. *Adelaida*, b. lat. *Alaïs*, *Adlaïs*, *Adelaïs*, *Adalaïs*, *Adaladis*, *Adalaidis*, tud. *Adalaid*), n. de f. Adelaïde, dont le dimin. est *Alaïdeto*.

La countesso Alaïs, Adlaïs, femme de Geoffroy, comte de Provence (10^e siècle); *la bello Alalaïs*, *Alazaïs de Bouissessoun*, châtelaine de Lombers (Tarn), chantée par le troubadour Raimond de Miraval et aimée par le roi Pierre II d'Aragon (1218); *Alazaïs de Marsiho*, épouse de Barral, vicomte de Marseille, aimée et chantée par le troubadour Pierre Vidal.

Azam, Azan, v. Adam.

AZAS, n. de l. Azas (Haute-Garonne).

Azata, v. asata; azaubra, v. asaubra; azaura, v. asaura; azaüt, v. asaut; aze, v. ase; azeiga, v. aseiga.

AZEIO, s. f. L'Azeille, petite rivière qui passe à Courthézon (Vaucluse).

Azirolo, v. argeirolo.

AZEMAR, AZEMA (rom. *Azemar*), n. p. Adhemar; Azémar, Azéma, nom de fam. lang., v. *Ademar*.

Azemar lou Negre, troubadour du 13^e siècle, né au Castelvieu d'Albi.

Azenga, v. asega; azeno, v. aseno.

AZERAT (rom. *Azerac*, *Azerat*, b. lat. *Aseracum*, *Asaracum*), n. de l. Azerat (Dordogne).

AZEREIX, n. de l. Azereix (Hautes-Pyrénées).

AZERM, n. p. Azerim, nom de fam. lang.

Azerma, v. asserma.

AZETO, s. f. L'Azette, petite rivière du Vivarais.

Azibert, v. Audibert.

AZILHAN, AZILHO (l.), (rom. *Azilhan*, b. lat. *Azillanum*, lat. *Adelianum*), n. de l. Azille (Aude), dont les habitants sont nommés *Azilhanols*.

PROV. A Azilho
Tont brilha,
Mès noun pas las gents.

R. *adihan*.

AZILHANET, ZILHANET (rom. *Azillanet*), n. de l. Azilhanet (Hérault), dont les habitants sont nommés *Azilhanetols*, v. anglès. R. *Azilhan*.

Azima, v. asima.

AZIME, AZIMOUS (Var), (rom. *azim*, *aime*, esp. port. *azimo*, it. *azzimo*, lat. *asymus*), s. et adj. m. Azyme, v. *caudolo*.

Pan azimous, pain azime.

AZIMUT (esp. *azimut*, it. *azzimulto*, lat. *azimuth*), s. m. Azimuth.

Azir, v. asir; azira, v. asira; aziuda, v. ajuda.

AZOTE (esp. *azoe*), s. m. t. sc. Azote.

L'èr coumpausa, sus 100 partido, de 78 d'azote.
T. POUSSÉL.

AZOUTA, v. a. t. sc. Azoter.

Azote, otes, oto, outan, outas, oton.

Azouta, ado, part. et adj. Azoté, ée. R. *azote*.

AZOUTI, AZOUTIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Azotique. R. *azote*.

Azoubaca, v. assoubaca; azóublida, v. asóublida; azoulha, v. uia; azoumbra, v. asoumbra.

AZOUND (b. lat. *Azons, ondis*), n. p. Saint Azond, abbé de Solignac (Dordogne).

Azounda, v. asounda; Azounen, enco, v. Azounen, enco; azoungla, v. asoungla; azoura, v. adoura; azuga, v. agusa; azuia, azulha, v. uia.

AZUN (rom. *Azun*, *Asun*), n. de l. Azun (Hautes-Pyrénées).

Lou gave d'Azun, le Gave d'Azun.

AZUR (cat. esp. port. *azur*, *azul*, it. *azzurlo*, b. lat. *azurum*, *azur*, *lazur*, *azolum*, *adthurium*, esp. *zahor*, couleur blanche brillante; ar. *esraq*, bleu), s. m. Azur; matière pour bleuir le linge, v. *blu*.

Azur d'Alemagno, azur célèbre au moyen âge; *prene d'azur*, prendre couleur; *avé 'n bel azur*, avoir belle couleur.

Dius l'azur de nosto Prouvènço

Pos metre uno cigalo d'or.

ISCLO D'OR.

O, vaqui perqué l'aime.

Poulido flour d'azur.

L. ROUMIEUX.

Soi marchando d'azur e d'escagnos de lano.

J. LAURÉS.

AZURA (esp. port. *azular*, b. lat. *asurare*), v. a. Azurer; passer du linge au bleu, v. *blari*, *blui*.

S'AZURA, v. r. S'azurer.

L'aigo demesis,

Pèi lou cèl s'azuro.

M. BARTHÉS.

AZURA, AZURAT (l. g.), ado, part. Azuré, ée. R. *azur*.

AZUREJA (esp. *azulear*, it. *azzureggiare*), v. n. Tirer sur l'azur, v. *bluieja*.

Tant que veiren noste cèu clar

Azureja sus la Prouvènço.

A. MICHEL.

R. *azur*.

AZUREN, AZURENC (l.), **ENCO** (rom. *azurenco*, *enca*, esp. *azulenco*, it. *azzuriccio*), adj. D'azur, relatif à l'azur, v. *blavinèu*.

L'avié plus que quauqui pichot rode azuren.

J. ROUMANILLE.

Moun regard azuren enluis plus lou cèu.

J. MONNÉ.

Lei viòueto azurenc.

A. CROUSILLAT.

R. *azur*.

AZURIN, INO (esp. *azulino*, it. *azzurigno*, b. lat. *azurinus*), adj. De couleur d'azur, v. *blu*.

Ridèu de sang e d'or dins li toumple azurin.

F. GRAS.

De pichòtei flous azurino.

A. CROUSILLAT.

R. *azur*.

B

B, s. m. B, seconde lettre de l'alphabet, que l'on prononce *bé*.

La ville de Brignoles porte dans ses armes un B d'argent en champ de gueules.

PROV. Bèrni, bret, boussu, boutious,
Quatre B que soun fachous.

Es marca au B, n'ya proun,

BUG. PROV.

se dit d'un homme méchant qui a quelqu'une des défauts mentionnées dans le proverbe précédent.

En Provence, le *b* et le *v* s'emploient l'un pour l'autre indifféremment dans quelques mots: *abena*, *avena*, *arriba*, *arriva*, *boumi*, *voumi*, *sabe*, *save*, *trouba*, *trouva*.

Dans le haut Languedoc, le Rouergue, le Quercy, la Guienne, la Gascogne et le Béarn,

le *v* se change en *b* dans presque tous les mots, et l'on y prononce *baco*, *berduro*, *bido*, *bèspre*, *dibèndre*, pour *vaco*, *verdure*, *vido*, *vèspre*, *divèndre*. Cette prononciation est déjà constatée dans les documents aquitains et gascons du moyen âge. On la retrouve du reste dans les anciennes inscriptions latines où *abe* est souvent mis pour *ave*, *bixit* pour *vixit*.

En Gascogne et Béarn, le *b* médian se permute généralement en *u*: *abé*, *aué*, *debé*, *deuè*, *fabre*, *faure*, *febre*, *feure*, *febric*, *feuré*, *aurobo*, *aurièuo*. De même, le latin *absolutus*, *absinthium*, *hapsus*, a produit le provençal *aussoulu*, *aussent*, *aus*.

Dans le Tarn, le Rouergue, la Guienne et partie du Gascogne, le *b* se permute en *p* lorsqu'il est suivi d'un *l*: *anoubli*, *anoupli*,

diable, *diaple*, *terrible*, *terriple*, *trouble*, *trouple*.

Le *b* se permute aussi en *f*: *boucholo*, *foucholo*, *bouchoun*, *fouchoun*, *bourra*, *fourra*, *bousiga*, *fousiga*, *bourbouia*, *fourfouia*.

En Lauragais, on dit *grequejèbon*, *manjèbon*, pour *grequejèron*, *manjèron*.

B' pour *bé*, bien, devant une voyelle: *vôli b'estre mort* (l.), je veux bien être mort; *b'* pour *ba*, le, devant une voyelle: *b'as perdu* (l.), tu l'as perdu; *b* pour *vous*, en Béarn: *you-b cantèi*, je vous chantai; *bienerèi trouba-b biste*, je viendrai vous trouver vite.

B-a-ba, v. *be-a-ba*.

Cherchez par *v* les mots que vous ne trouverez pas par *b*.

BA (messin *ba*), s. m. t. enfantin. Baiser, v. *babeto*, *poutoun*.

Faire ba, baiser; boire, en Gascogne; *fai-me ba*, fais-moi un baiser; *fai-re ba*, fa ba (l.), t. du jeu de quilles, faire un coup où chacune des quilles abattues compte pour autant de points qu'on avait le droit de jouer de fois.

PROV. Tant fa, tant ba, lou jo di quihou, autant de gagné, autant de dépensé, tant tenu, tant payé. R. *bais*.

BA, VA (m.), **BAC, BAG, AC, AT, AU** (g. b.), **BO** (alb.), (lat. *hac, hæc*), pron. rel. Le, cela, en Languedoc, v. *va, hou, lou*.

Se ba dis, s'il le dit; *porto-ba-li*, porte-le-lui; *b'as près*, tu l'as pris.

Bag sab l'aire, bag sab la terro,
G. D'ASTROS.
l'air le sait, la terre le sait.

PROV. Quau dis ba, quau dis bi, chacun dit la sienne.

Ba pour va, vai (il va).

BABA, BABO, BOBO, s. t. enfantin. Soulier, v. *sabatoun*. R. *sabato*.

BABA, BABAT (l.), part. et adj. *Coucoun baba*, cocon à demi percé par la nymphe. R. *babo*.

Baba, v. bava.

BABACHO (it. *babbaccio*, badaud, b. lat. *babacula*, gr. *βᾶζῆς*), s. Nigaud, aude, v. *badau, bedigas, nêsei*.

Que vôn, babacho? que veut cet imbécile? **BABADO**, s. f. Flamme vive et de peu de durée, en Limousin, v. *baudado, aubalado*. *Babaduro*, v. *bavaduro*.

BABAI, s. f. t. enfantin. Nourrice, v. *bailo*. *Babai*, selon Honnorat, est aussi une interjection d'admiration, identique au grec *βᾶζῆς*, ah! ah!

Babaire, v. bavaire; babal, v. babau.

BABALA (À LA), (cat. esp. à la *babala*, it. *alla babbala*), loc. adv. A la garde de Dieu, sans attention, inconsciemment, v. *suerto*. *S'en van à la babala*, ils s'en vont à la garde de Dieu.

Lou carretié, à soum courdèu,
A la babala caminavo.

P. BELLOT.

A la *babala* (ar. *ala bab allah*, sur la porte de Dieu) est une expression dont se servent les Arabes pour congédier les pauvres.

BABALOU, s. m. Petit insecte, bestiole, laidéron, en Limousin, v. *babarot*. R. *babau*.

BABAN, s. m. Insecte qui attaque les rameaux de l'olivier, v. *chiroun*. R. *babo*.

Babana, v. bagana; *babarouchoun*, v. *babarouchoun*; *babarasta*, v. *tarabasta*; *babarouchi*, v. *bambarouchou*.

BABARAUDA, BABAROUTA, v. n. Folâtrer, courir sans cesse comme les jeunes enfants, v. *fouligaudeja*.

Coumençaro à babarauda, il commençait à folâtrer. R. *babaraudo*.

BABARAUDO, BARBAROUDO (Var). **BARBARUDO, BARBARIDO** (m.), s. m. Manteau noir à capuchon, habit de deuil que revêt le plus proche parent du défunt ou celui qui le représente, dans les cérémonies funèbres, à Montpellier, v. *plouraire*; domino, habit de carnaval, cagoule; taupe-grillon, insecte, v. *baboi, taio-ecbo*.

Autrefois la *babaraudo* était usitée aussi dans la Provence. Elle l'est encore dans les Pyrénées.

Car coumo sès de boun oustau,
Fau bèn fa souiti l'espitau,
Lou drap de mort, la babaraudo.

C. FAVRE.

R. *babaroto, babau*.

BABARAUNO, BABARATO (a.), **BABARAUGNO, BABARAGNO** (lim.), **PAPARAUGNO, PALAUDO, BABAROGNO, BARAGOGNO** (l.), (it. *bambaro*, esprit follet), s. f. Ver luisant, en Limousin, v. *babau-lusent*; berlue, vision, chimère, lubie, idée folle, v. *bimbaroto*; bête noire, fantôme, en Languedoc, v. *babau, paparaugno*.

Jan-di-babarauno, visionnaire. R. *babau*.

Babard, v. bavard; *babarda*, v. bavarda; *babardas*, v. bavardas; *babardatge*, v. bavardage; *babardeja*, v. bavardeja; *babardèu*, v. bavardet; *babardiso*, v. bavardige; *babardot*, v. bavardet; *babarèl*, v. bavareu; *babaricot*, v. balicot; *babariha*, v. bavariha; *babarilho*, v. bavariho.

BABAROT, BARBOT (g.), s. m. Bruche, insecte, v. *babot, courcoussoun*; charançon de la vigne, v. *babaroto*; petit enfant, en Castrais, v. *bâbi*.

A perdu lou babarot, il est fou.

Jusquo nîsals de babarots.

A. MIR.

Un negre e pudent babarot.

P. BARBE.

Se ficavo de tout acò coumo d'un ual de babarot, PIERRILLI.

il se moquait de tout cela comme d'une dent de bruche. R. *babau*.

BABAROTO, BABAROUETO (m.), **BAMBAROTO, BARBAROTO, BAVAROTO, BARBOTO, BABOTO** (l. rh.), s. f. Chenille de la luzerne, *colaspis atra*, v. *gros-cuou, negril*; charançon vert de la vigne, v. *begue, fanfaroun, vignogo*; larve de la coccinelle, v. *catarineto*; blatte des cuisines, v. *panatiero*; cloporte, v. *pourquet-de-sant-Antòni*.

Avè d'uei de babaroto, avoir de petits yeux; *escounjura li babaroto*, exorciser les insectes rongeurs. Le 4 mai 1620, le conseil de ville des Mées (Basses-Alpes) délibéra « qu'il serait mandé en la ville de Riez pour obtenir de Monseigneur l'Évêque excommunication contre les chenilles et *babarotes* qui gâtent entièrement les vignes et les arbres. » — « Après trois jours de vie, la chenille de la luzerne se dirige en colonne serrée vers le cours d'eau le plus voisin, qu'elle devine avec un instinct merveilleux, et où elle termine sa courte et mal-faisante existence en se noyant » (M. D'Hombrès). Selon les paysans, cette noyade est le résultat de l'exorcisme.

lé respond la babaroto :
Sièn mestresso de la croto.

CH. POP.

R. *babau*.

BABAROUTOUN, BABAROUCHOUN (m.), **BARBARACHOUN** (Var), s. m. Petit bruche, larve qui ronge les légumineuses, v. *courcoussoun*; vrillette de l'olivier, insecte qui ronge cet arbre, v. *chiroun*; petit babouin, montard, v. *bâbi, paparot*.

Lou brès, lou teta, la brutici
E lei mau d'un babarouchoun
Dounon souvènt foueço eisercici.

T. GROS.

Sourrisen en vesèn sa tèssto
Te faire cènt babarouchoun.

F. DU CAULON.

V. l'expression *faire babau*. R. *babarot*.

BABASSAN (mot arabe), s. m. Bonnet ouvert, comme ceux que portent les Grecs et les Arméniens, v. *bournet*.

BABAU, BABAL (lim.), **BABÔU** (m.), (rom. cat. *babau*, niais, nigaud), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, laidéron, v. *barban, babaravno, pouppou*; pou, insecte en général, v. *pou*; personne masquée ou déguenillée, v. *babarando*; personne brailarde, v. *bramaire*; bobo, léger mal, en Forez, v. *mamau*; Babau, Babou, nom de fam. languedocien.

Un gros babau, un gros bonnet, un richard; *garo lou babau*, gare la bête noire; *negre coume babau*, eseur coume babau, noir comme la nuit.

Vai cerca lou babau

Que te fara mau.

DICTION DE NOURRICE.

Vaqui lou babau

Que fai de mau :

— Babau! — Coucou!

se dit à un enfant pour lui faire cacher ou en-capuchonner sa tête, v. *coucut*.

Babau! interjection qui marque la surprise, en Languedoc.

PROV. Douna s'apello babau.

donner fait peur.

Faire babau, faire babou, faire pinchou-babau, apparaître subitement à un enfant pour lui faire peur, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer ensuite; épier; se montrer; *n'ausèron pas intra, faguèron que babau*, ils n'osèrent pas entrer et ne jetèrent qu'un coup d'œil à la dérobee; *garri-babou*, v. *garri*.

Pèr elo tout es un babau.

B. FLORET.

N'es que messouge touto puro

Enventado pèr faire pou.

Coumo quand parlon d'un babou

As enfants que teton encaro.

C. BUEYS.

Un auteur italien, qui a entendu même à Florence menacer les enfants du *bau*, croit avoir trouvé l'étymologie dans le nom d'*An-nibal* dont les femmes romaines menaçaient leurs enfants.

Rom. *roval*, très mauvais; val. *boboans*, sorcellerie; syriaque *baau*, nuit; port. *babão*, interjection pour faire peur.

On dit à Toulouse: *garo la popou!* ce qui vient évidemment de *pou*, peur. R. *babo*.

BABAU-DE-NOSTE-SEGNE, s. m. Coccinelle bête à Dieu, en Rouergue, v. *biou-de-Noste-Segne, catarineto, devinairola*.

BABAU-LUSÈNT, s. m. Ver luisant, en Rouergue, v. *luseto, lucamero*.

E lou babau-lusènt al capèl estacat

La nuech fa la foucièu d'un calèl alucat.

C. PEYROT.

BABAU-ROUGE, BABAU-DEL-DEMOUN (rouerg.), s. m. Larve de lygée, insecte qui dévore les jeunes choux, v. *nieroun*.

Babeja, v. baveja.

BABEL (SANT-), (lat. *Sanctus Babylus*), n. de l. Saint-Babel (Puy-de-Dôme).

BABELADO (A), loc. adv. En foule, dans le Limousin, v. *moulounado*.

M. Ruben rapproche ce mot de l'expression française à la *billebaude* ou du languedocien à *bellos boulegados*.

BABELET, BABLETO, BABELOUN, BABILHOUN et BABICHOU (d.), n. de f. Petite Babet, jeune Élisabeth, v. *Eisabelet*. R. *Babèu*.

Babello, v. bavello; Babello, v. Eisabello.

BABET, s. m. Pomme de pin, en Forez, v. *belot, cibot*. R. *baba*.

BABETO, s. f. t. enfantin. Petit baiser, v. *beiseto, poutouneto*; pour grand-papa, petit papa, v. *papet*; pour bavette, v. *bavarello*. *Faire babeto*, baiser.

Vau de galapachoun li prendre uno babeto.

P. BELLOT.

Li caresso de l'aubo,

Li babeto d'ou parpaïoun.

L. ROUMIEUX.

O ventoulet de jnn, que duerbes toun aleto,

Se vènes d'ou pais, alin, vers lou soulèu,

De ma maire s'adues uno donço babeto,

Retouèrno : li diras que li la rendrai lèu!

F. VIDAL.

BABÈU, BABÈI, BABOT (g.), **BARÔU** (bord.), n. de f. Babet, v. *Babelet*. R. *Eisabèu*.

BABÈU, BABÈL (l.), (cat. port. esp. lat. *Babel*, it. *Babele*), n. de l. Babel, v. *Babilouno*; Babeau (Hérault, Gironde); nom de fam. lang.

PROV. ROUGER. Es verinous lou soulèl,

Quand passo sus la tour de Babèl,

le soleil est venimeux, lorsqu'il passe sur la tour de Babel, passage qui a lieu, dit-on, en mars et en septembre, ce qui indique que la tour de Babel est sur l'équateur (J. Duval).

Babèu, v. bebèu, bebèl.

BABI (messin *ba*, crapaud; angl. *baby*, poupon; lat. *babulus*, fou; celt. *bab*, enfant; ar. *babas*, id.), s. m. Crapaud, v. *bot, grapaud*; coup, taloche, tape, v. *patoun*; t. de mépris, babouin, bambin, v. *babarot*; badaud, dadais, v. *bedigas*.

PROV. Ount lou bâbi pesco,

L'aigo es fresco.

Flour-de-bâbi, coquelicot, à Nice; *rasin-bâbi*, petite joubarbe, plante; *gros bâbi*, crapaud tuberculeux; *te crèbe coume un bâbi*, je te crève comme un crapaud.

BÂBI (lat. *Babylas*), n. d'h. Babylas.

BABI (d.), **BABIL** (l. nig.), **BABILH** (a.), **BABOU** (Var.), **BABOU** (m.), s. m. Babil, baragoin, v. *babiho*, *bagou*, *barbalh*.

Vau dire à là miéu muso :
Tapo ! qu'au tiéu babil degun plus noun s'amuso.

J. RANCHER.

An rén que de babou, de counèissènço ges.

GIMON.

Pèr emprendre soun babou,
Me faudrié ana à l'escolo.

V. GELU.

R. *babiha*.

Babièro, babiero, v. baviero; babigno, babinou, v. babino, babinoun.

BABIHA, **BABILHA** (l. g.), **GABILHA** (lim.), (rom. *papicjar*, lat. *pepiare*). v. n. Babiller, v. *laleja*, *parlufeja*.

L'a'n bèn roudelet de fiho
Que babilho

T. AUBANEL.

BABIHADIS, **BABILHADIS** (l.), **BABILHUN** (rouerg.), s. m. Long babil, bavardage.

L'afrous babilhadis del traite Couioulet.

P. BARBE.

R. *babiha*.

BABIHAGE, **BABILHATGE** (l.), **BABIHARDÀGI** (m.), s. m. Babillement, v. *charradis*.

Se trufant d'aquéli babihage.

ARM. PROUV.

Soun babilhage es tant placent

Qu'i dirias toujours : recoumenço !

G. AZAIS.

R. *babiha*.

BABIHAIRE, **BABILHAIRE** (g. d.), **BABIHARD** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, **ARDO**, s. et adj. Babillard, arde, v. *barbalhaire*, *lengatiè*, *partufè*.

Peirin babilhaire, nom que l'on donne aux petits garçons qui assistent à un baptême; *peirin babilhard*, *meirino babilhardo*, se dit aussi du mari de la marraine ou de la femme du parrain.

PROV. Gros babilhaire,
Pichot travaiaire.

Es l'Eco la babilhardo
Que ressono dins lou boues.

N. SABOLY.

R. *babiha*.

BABIHEJA, **BABILHEJA** (l.), (cat. *babilhejar*), v. n. Jaser, caqueter, v. *babiha*. R. *babiho*.

BABIHEJAIRE, **BABILHEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Jaseur, causeur, euse, v. *babilhaire*. R. *babiha*.

BABIHO, **BABILHO** (d.), s. f. Babil, v. *basiho*, *rai* 4.

N'arè que de *babiho*, n'avoir que du babil; *a'no bono babilho*, c'est un joli parleur; *as forço babilho*, tu as beaucoup de jactance.

Lou brave enfant ! queto babilho !

D. CASSAN.

Vous farai chanja de babilho.

G. ZERBIN.

Noun regnavo ges de babilho.

C. BRUEYS.

R. *babiha*.

Babil, v. babi; Babilhoun, v. Babeloun.

BABILOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Babylonien, enne, v. *Assirian*.

Ero un espetacle babilounen.

ARM. PROUV.

R. *Babilouno*.

BABILOUNO, **BABILONI** (m.), **BABILÓNIO** (g.), (rom. *Babilona*, *Babelonia*, cat. esp. it. *Babilonia*, port. *Babylonia*, lat. *Babylon*, *Babylonia*), n. de l. Babylone, ville d'Assyrie, v. *Babou*.

Es la tour de *Babilouno*, c'est la tour de Babel; *es uno Babilouno*, c'est un chaos.

Le séjour des papes à Avignon pendant 70 ans fut appelé par les Italiens la Seconde Captivité de Babylone, et Pétrarque nomme cette ville *Parada Babilonia*.

BABIN, s. m. Giffle, soufflet, tape, v. *gau-toun*; t. injurieux employé autrefois contre les juifs, v. *astre*, *macassè*.

Foro lei macassè, leis astre, lei babin.

N. SABOLY.

Leissas la sinagogo,
Cresès-me, sias tôtei de babin.

ID.

R. *babino*.

BABINARD, **ARDO**, adj. et s. Lippu, ue, v. *bèfi*, *gregaru*. R. *babino*.

BABINEIA, v. n. Se lécher les babines, regarder avec convoitise, v. *barbo-leca*, *barbela*; pour brainer, v. *bavuneja*. R. *babino*.

BABINO, **BABIGNO** (lim.), s. f. Babine, lèvre d'un animal, grosse lèvre, v. *barjo*, *brego*.

Li babino li boutegon, il commence à rire; *s'engreissa ti babino*, faire chère lie; *que s'en torque li babino*, qu'il s'en lèche les babines; *quento babino!* quel babil! R. *bebo*.

BABINO (lat. *Balbina*), n. de f. Balbine, dont le dimin. est *Babineto*, *Babinou*.

BABINOUN, **BABIGNOU** (lim.), (rom. *babinho*), s. m. Le menton, en style burlesque, v. *mentoun*; Babinon, nom de fam. albigeois.

E paro sa jauto e soun babinoun.

A. CHASTANET.

R. *babino*.

BABIOLO, **BAMBOLO** (d.), **BABOLO** (m.), **BABOIO** (l.), **BABUO**, **BABULO** (lim.), (it. *babola*), s. f. Babiole, bagatelle, puérilité, plaisanterie, v. *bachiquello*, *charcholo*, *ramento*; niaise, sottise, en Limousin, v. *mèco*.

Pèr de fum, d'auro e de babilolo

L'ome s'alasso que-noun-sai.

A. BIGOT.

Davans Minos enventar de babolos.

LA BELLAUDIÈRE.

Ço que vous diéu soun pas baboios.

G. ZERBIN.

Mas baboios nou vous soun pas tant agradivoulos.

P. GOUDELIN.

R. *babi*.

BABIOULA, v. n. S'amuser à des babioles, baliverner, v. *bachiqueleja*; plaisanter, en Gascogne, v. *badina*, *galeja*. R. *babiole*.

BABIOULAIRE (auv. *babioulu*), s. m. Plaisantin, enjôleur, v. *galejaire*. R. *babioula*.

BABIOUN, n. p. Babion, nom du principal personnage d'une comédie latine connue au moyen âge, *Comedia Babionis*. On le retrouve dans le dicton nicois : *ressembles à n-un Babionun*, tu fais des choses inutiles. R. *babi*.

BABIS, s. m. Onoporde, chardon acanthin, plante, v. *artichaut-soufrage*, *acanthin*, *gafolase*; ajonc, genêt épineux, en Rouergue, v. *argelas*.

Babisses, plur. gasc. de *babis*.

Lous habisses felhuts vous monton al ginoul.

J. CASTELA.

BABO, **BOBO** (rom. *boba*, tique; val. *bob*, fève; lat. *faba*, fève, chrysalide), s. f. Larve d'insecte, v. *dourmihouso*; taupin strié, *elater striatus* (Fab.), insecte dont la larve ronge les racines du blé, v. *verme*; chrysalide de ver à soie, v. *babot*, *damisello*.

BABO, s. f. t. de nourrice. Baiser, v. *babeto*, *poutoun*; pour bave, v. *bavo*; pour soulier, v. *baba*.

Fai-me babo, fais-moi un baiser.

Que de babo e de pessu.

Paure ién! quand l'agantàvi.

V. GELU.

R. *ba*.

BABOCHO, s. Masque, faux visage, v. *careto*, *visagiero*.

Faire babocho, ne montrer qu'une partie de la tête et la retirer aussitôt; épier, v. *babau*. R. *babau*.

BABOI, **BOUBIÉU**, **BAUBI**, **BOUBI**, **BÒBI**, s. m. Taupe-grillon, insecte, v. *babaroudo*, *taiocebo*; Baubil, nom de fam. méridional.

Bruto que siéu coumo un baubi.

A. CROUSILLAT.

R. *babo*.

Babio, babolo, v. babilolo; babolo, v. babolo.

BABORD (cat. esp. *babord*, port. *bambordo*, it. *basso bordo*), s. m. Babord, côté gauche d'un navire, en partant de la poupe, v. *orso*.

Babord lou quart! babord le quart! commandement par lequel on ordonne à ceux qui couchent à gauche de se lever pour faire le quart; *rai à babord*, va-t-en au diable; *de babord à tribord*, de part et d'autre.

Digo, Timoun, de que caire es ma plaço?

Vau d'a tribord o d'a babord?

J.-P. ROUX.

R. *bas*, *bord*.

BABOT, **BABOT** (g.), **BABOUCET**, **BABOUI** (m.), s. m. Chrysalide, nymphe du ver à soie, v. *damisello*; insecte qui ronge les légumes, v. *cousoun*; espèce de crustacé, *spharoma Hookeri* et *spharoma serrata*; ver-coquin, larve qui s'introduit dans le cerveau des bestiaux et qui leur donne le vertige, v. *verme*; souci, chagrin, v. *arno*; Babot, nom de fam. languedocien.

Poutet au babot, poulet nourri de chrysalides; *tira lou babot d'ou nas*, tirer le ver du nez; *a'n babot d'ins ta testo*, il a un hanne-ton dans la cervelle, un grain de folie; *aco's soun babot*, c'est sa tocade. R. *babo*.

BABOTO, **BABOUCETO** (m.), **BABOTO** (g.), (rom. b. lat. *babota*), s. f. Punaise d'eau, v. *courdouinè*; insecte de la luzerne, eumolque, colaspes noire, v. *babaroto*; insecte de la vigne, altise, pyrale, gribouri, noctuelle, v. *bègue*, *vignogo*; chrysalide de ver à soie, v. *verme de tirage*; bête noire, dont on effraie les enfants, v. *babau*.

Aquelo baboto mau-dito

Que sens pietat nous desprouffito

Las mesos que van tieireja.

A. MIR.

La tour de la Baboto, nom d'une ancienne tour de Montpellier. R. *babo*.

Babou, v. babau; Babou, v. Babou; babou, v. bau-bau; babou, v. babour; babou, v. babi.

BABOUCO, **BAMBOCO** (rh.), **BAMBOSSO** (querc.), (it. *baboca*, persan *papous*), s. f. Babouche; botte de terre ou de neige qui s'attache aux souliers, v. *plaucho*.

Pepiéu mouflu dins sei baboucho.

V. GELU.

Babouet, baboui, baboueto, v. babot, baboto; baboui, v. babi.

BABOUIN, **BABOUI** (lim.), **BABOU** (d.), (rom. *baboins*, b. lat. *baboynus*, gr. *βῆζος*, enfant), s. m. Baboin, marmot, v. *babi*; épouvantail, v. *escalustre*; nom de fam. dauphinois.

Carriero di Babouin, nom d'une rue de Nîmes; *beisa lou babou*, en Dauphiné, baiser le baboin, comparaître devant l'autorité pour recevoir une réprimande, v. *mourrelous*. R. *babi*.

Babouina, v. embabouina; babouino, v. bou-vino; babouis, v. begouis.

BABOULET, n. p. Baboulet, nom de fam. gasc. R. *Papoul*.

BABOUR, **BABOU** (lim.), s. f. Air chaud et malsain, chaleur étouffante, vapeur d'un four chaud, v. *gabou*, *toufo*.

Lou babou de l'aus, le suint de la toison. R. *rapour*.

BABOURADO, **BOUBOURADO** (l.), **BOUBOURADASSO** (l.), (esp. *raharada*), s. f. Touffeur, exhalaison étouffante, v. *caumo*, *caudiero*.

La babourado de l'encèns, la fumée de l'encens. R. *babour*.

BABOURANT, **ANTO**, adj. Étouffant, ante, v. *caudinas*. R. *babour*.

BABOURIÉ, **BABOURIAL**, **BABOURAL**, **BABOURNIOL**, **BABOUROU**, s. m. Petite ouverture pratiquée à un four à l'opposé de la gueule, pour donner de l'air, en Rouergue, v. *bou-quetto*; Baborier, nom de fam. dauph. R. *babour*.

BABOURIEL, s. m. Petite vapeur, en Languedoc, v. *tubado*. R. *babour*.

BABOURINADO, s. f. Moment de grande chaleur, où l'on a de la peine à respirer, en Rouergue, v. *caumas*. R. *babour*.

BABOURINETO, s. f. Robinette, birloir d'une porte, v. *viret*.

Sarro la babourineto.

Viro la babourida,

Sarro la babi,

Viro la baba,

Sarro la babourineto.

CH. POP.

R. *boubino*.

Babournas, v. bournau; babous, v. bavous.

BABOUTIERO, BABOUTIÈRO (l.), s. f. Femme qui achète les chrysalides des vers à soie, pour en faire de l'engrais ou les donner aux pourceaux. *R. babot.*

Babuio, babulo, v. babiolo.

BABURAS (esp. *raharada*, vapeur), s. m. Brouillard épais, v. *sagars*.

Leis aigo s'escoulèron,
Leissant en l'èr qu'un baburiras.

ÉT. GARCIN.

R. babou, vapour.

Babuneja, babuno, v. bavuneja, bavuno.

BABUT, adj. m. Qui bave en parlant (Boucoiran), v. *barous*; Babut, nom de fam. lang. *R. babo, bavo.*

BAC (h. lat. *baccus*, néerl. *bac*, all. *back*, ponton; gr. *βάζω*, pont), s. m. Bac, v. *barco*, *naueo*; auge, en Limousin, v. *bachas*; pour le, v. *ba*; Bax, Lasbax, noms de fam. limousins et vivarais.

Passa lou bac à traio, passer le bac.

BACA, v. n. Barboter dans l'auge, v. *barboute*; tromper dans l'eau, v. *naia*; boire avec excès, godailler, v. *chourla*; pour vaquer, v. *vaca*.

Ma croto baco dins l'aigo, ma cave est pleine d'eau. *R. bac.*

Bacaciéu, v. vacacioun; bacadè, v. vacadou.

BACADO, s. f. Contenu d'une auge, buvée des pourceaux, mauvaise soupe, lavage, ragout trop aqueux, v. *beveiroun*, *peirado*; pour troupeau, vaches, v. *vacado*. *R. bac.*

BACALIAU, RACALIAU (l.), **MACALIAU** (cat. *bacallar*, esp. *bacalhao*, merluche; port. *Bacalhao*, endroit de Terre-Neuve où l'on pêche la morue), s. m. Merluche, morue sèche, v. *merlusso*, *estoco-fi*.

Toussant espero

Que boutarès, aquesto sero,
A remuia lou bacaliau.

T. GROS.

Un bouen tècho de bacaliau.

C. DAGEVILLE.

BACAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui barbote, qui mange salement, v. *barbouteire*; pour vacher, v. *vacaire*. *R. baco.*

Bacairial, bacairai, v. vaqueiriéu; bacalan, v. bachalan.

BACANALO (lat. *bacchanalia*), s. f. Bacchanale, fête de Bacchus; orgie, v. *drihanço*, *roio*.

Car sian ei darrié jour dei grànde bacanalo.

A. CROUSILLAT.

BACANAU, BACANAL (l.), **BACANA** (rh.), **BACANAGE** (d.), (cat. *bacanal*, esp. *bacanal*, port. *bacchanal*), s. m. Bacchanal, débauche bruyante, v. *riboto*, *tampouno*.

La caravano

Qu'adès fasié tan bacanau
Davans l'oustau.

L. ROUMIEUX.

Quand enfin ta folo troupo

Es lasso dal bacanal.

H. BIRAT.

R. bacanalo.

Bacanço, v. vacanço; bacant, anto, v. vacant, anto.

BACANT, s. m. Vanne, pertuis, en Gascogne, v. *marteliéro*. *R. baco.*

BACANTO, s. f. Coursier sans roue qu'on ferme avec une vanne, déversoir; vanne, v. *marteliéro*.

Bacanto alargo (g.), il ouvre la vanne, il donne de grandes raisons.

Aciéu la bacanto s'alargo.

G. D'ASTROS.

R. bacant.

BACANTO (it. *baccante*, esp. *bachante*, port. *bacchante*, lat. *bacchans*, *antis*), s. f. Bacchante, v. *escamandre*.

Vesès aquelo bacanto

Qu'es poulido coume un iôn.

L. AUBANEL.

BACARDEJA, BOCORDEJA, v. n. Godailler, en bas Limousin, v. *pinta*. *R. bacado, baco.*

Bacarié, v. vacarié; bacariéu, v. vaqueiriéu; bacarino, v. vacarino; bacarme, v. vacarme.

BACARRA (esp. *baraja*, jeu de cartes com-

plet), s. m. Espèce de jeu de cartes, originaire du midi de la France, v. *randomo*.

Faire bacarra, manger tout son bien, faire faillite; n'avoir rien à manger, jeûner forcément; *me dignè: bacarra!* il me dit: bernique! *èli manjavon, e ièu, bacarra!* eux mangeaient, moi je regardais.

BACAT (lat. *bacchatus*, forcené), n. p. Bacat, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bacado*.

Bacatiè, bacassiè, v. vacatié; baccina, baccino, v. vacina, vacino.

BACEGA, v. a. Bâcler, expédier, faire vite, v. *batacla, bacela*.

Bacegue, gues, go, gan, gas, gon.

Bacegas-me lèu acò, faites-moi vite cela; *acò's esta lèu bacega*, c'a été bientôt fini. *R. batega, batre.*

BACEGOUN, BACEGOU (l.), s. m. Forceau, morceau de bois qui relie ensemble la flèche et le joug d'une charrue, v. *rejungle*.

Emporton bacegoun e joto.

MIRÈIO.

R. bacegue.

BACEGUE, BACEGO (a.), (rom. *basege*), s. m. Flèche d'une charrue, partie du timon, v. *empèut, pèrti, timouncello, tiradou*; brancard d'un paits à roue, longue barre à laquelle on attelle le cheval qui tourne la roue, v. *barro*; mouton d'une cloche, v. *ensoueamen*; sangle munie d'une corde de chaque côté, servant à fixer les charges qu'on met sur les bêtes de somme sans bât, ni selle, v. *peitrau, tiro*; ancien jeu de cartes, hésigüe?

Vèngue las cartos d'ou bacegue,
De l'ome, ou d'ou revessin.

C. BRUEYS.

R. bacega.

Bacèl, v. bacèu.

BACELA, BACELA (Var), **BARCELA** (niç.), **BARSALHA** (g.), v. a. et n. Battre le linge avec le battoir, v. *massa, massoula*; frapper à coups redoublés, v. *clapa*; travailler, agir bruyamment, v. *tarabasteja*; tracasser, harceler, v. *secuta*; souffleter, v. *mougna, empega*; expédier, bâcler, v. *batacla*; claquer, retentir, en parlant des moulins ou des charrettes, v. *botareleja*; cancaner, tripoter, v. *petouficeja*.

Bacelle ou bacèlli (m.), *elles, ello, elan, elas, ellon*.

Bacela la mar, battre la mer, à la voile ou à l'aviron; *bacela di man*, battre des mains; *fai que bacela*, il frappe sans cesse; *chascun se n'en bacello*, se dit d'une étoffe en grande vogue; *s'en bacelèron un mes*, ils en eurent pour manger un mois; *se bacelavo la tète contro la paret*, il se frappait la tête contre le mur; *lou diable lou bacello*, le diable le berce, il est possédé du démon. On croyait que le diable battait ceux qui pactisaient avec lui.

PROV. Quau douno e que lèvo
Lou diable bacello.

BACELA, ADO, part. Battu, ue, frappé, ée. *R. bacèu.*

BACELADO, s. f. Application de coups de battoir, de soufflets, v. *boufetado*. *R. bacela.*

BACELAGE, BACELÀGI (m.), **BARSALH** (g.), (rom. *bacelage*), s. m. Battage du linge; action de frapper, de souffleter; bruit, cancan, tripotage, v. *patricot, petôfi*.

Sauvas la Prouvènço

Di bacelage d'ou mistrau.

E. POUSSSEL.

Bacelage d'un moulin, d'uno carreto, retentissement d'un moulin, d'une charrette; *fai toujours de bacelage*, elle fait toujours des cancons. *R. bacela.*

BACELAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Batteur, frappeur, tripoteur, euse, v. *batèire, petoufiè*; retentissant, ante, v. *picaire*.

Lou bacelaire, le mistral. *R. bacela.*

BACELAS, s. m. Gros battoir; grand soufflet, rude soufflet, v. *gautas*.

Toun bacelas fara jamai

Brut tant pouchno que ti paraulo.

J. CANONGE.

R. bacèu.

BACELEJA, v. n. et a. Frapper du battoir; frapper à petits coups.

Dins l'aigo lindo la bandejo,
Dessus soun banc la bacelejo.

LAFARE-ALATS.

R. bacèu.

BACELET, s. m. Petit battoir; petit soufflet, v. *gautoun*. *R. bacèu.*

BACELLETO, s. f. Lavandière, oiseau, v. *ba-larino, guigno-co*. *R. bacelet.*

BACELLO, s. f. Blutoir, en Languedoc, v. *ba-lutèu*. *R. bacela.*

BACELLO, BACHELLO (g.), **BACHÈRO** (b.), s. f. Baquet, v. *bro*; mesure de capacité, en Languedoc et Béarn, v. *veissello*; pour bachelette, v. *bachello*; Batsère, nom de fam. béarn.

Bacello, mesure de grains (Sauvages). *R. bacho.*

BACÈU, BACÈL (l.), **BACHIAU** (Velay), (b. lat. *bacellus*, lat. *bacillus*), s. m. Battoir de blanchisseuse, v. *macadou, masso, malhoc*; grosse et large main, v. *manasso*; coup retentissant, soufflet, insulte, v. *emplastre, timplat, tèsle*; seuil et linteau d'une porte, en Limousin, v. *batènt, lindau*; accouder d'une fenêtre, v. *covidiero*; espade de chandelier, v. *espasadou*; queue de poisson, v. *co*; canard milouin, v. *bouis-rouge*; mauvaise langue, v. *patufèu*.

Faire lou saut d'ou bacèu, faire le saut de carpe, la culbute; *blad qu'a d'espigo coume de bacèu*, blé qui a de beaux épis; *un bacèu de toun sus la grasiho*, une queue de thon sur le gril; *cala, ficha, manda 'n bacèu*, donner un soufflet; *empauma, emplana, emplastra, empega, engipa, esclafa 'n bacèu*, appliquer un soufflet; *bacèu à vèire li lume*, soufflet qui fait voir les chandelles; *es un bacèu*, c'est une tripoteuse; *un gros bacèu*, un mafflu, un poudard, un gros fainéant; *aguère lou bacèu*, j'eus le camouflet.

En Provence, autrefois, lorsqu'on exécutait un condamné, les femmes du peuple conduisaient leurs enfants sur le lieu de l'exécution et leur donnaient un soufflet au moment de la chute du couperet, pour graver ce souvenir dans leur mémoire.

BACH, n. de l. Bach (Lot).

Bach, v. bas; Bach, v. Bague.

BACHA, v. a. Mettre la bâche, couvrir la charge d'une voiture avec de la paille et de la grosse toile, v. *tenda*; patrouiller, v. *mastrouia*. *R. bacho.*

Bacha, v. beissa; bachaca, bachacado, v. bassaca, bassacado; bachacanado, v. bajanado; bachacoun, v. bassacoun.

BACHADO, s. f. Augée, buvée, v. *bacado*, *bachassado, gamatado*. *R. bacho.*

Bachal, v. bachas.

BACHALAN, AÑO, ANDO (rom. *bacalâr*, bachelier, esp. *bachiller*, bachelier, grand parleur), s. et adj. Bavard, vantard, arde, en Languedoc, v. *barjaire*.

Bacalan, nom d'un quartier de Bordeaux; *Bachalas*, nom de fam. lang. *R. bachelar.*

Bachana, v. bajana; bacharino, v. vacarino; bacharro, v. bagarro.

BACHAS, BACHAT (for. d.), **BAQUIAS** (Var), **BACHAL, BACHARD** (l.), **BAJARD** (g.), (lyon. *bachat*, rom. *bachas*, b. lat. *bachassium, baccharium*), s. m. Auge de bois ou de pierre, v. *gamato, grasau, pieto, pourcatiero, tos*; maie d'un pressoir, v. *marro, mastro*; bassin d'une fontaine, tronc d'arbre creusé qui sert à cet usage, v. *conco, touroun*; cuvette pour se laver, v. *bacèin*; fosse d'un moulin à huile, v. *esperanço*; cavité qui se trouve sous le pilon, dans les papeteries, v. *nau*; espèce de gros tambour, grosse caisse à quatre timbres, instrument usité dans les fêtes nationales de Provence, v. *grosso-caisso*; réceptacle où l'on jette les ringères, cloaque, mare, gâchis, flaque, lieu bas et plein d'ordures, v. *bigor*.

Bachas (Hante-Garonne), nom de lieu.

Bachas de pouso-raco, récipient de l'eau versée par une noria; *bachas long*, gouttière d'une papeterie.

En sautant un bachas, ai resquiha dins l'aigo.

L. ROUMIEUX

A Jouco, lou tambourin e lou bachas barrouelon lei carriero touto uno semanado.

F. VIDAL.

R. bacho.

BACHASSADO, BACHASSA (d.), s. f. Augée ; pâtée des poules, v. *gamatado, naucado, pielado*.

La *bachassado di porc*, la buvée des cochons. R. *bachas*.

BACHASSEJA, BACHASSA (d.), **BACHASSEJA, BACHASSIA** (a.), v. n. et a. Boire et manger dans l'auge, barboter, tripoter dans l'eau ; gâcher, bâcler une affaire, v. *barboute, gafouia*.

Lou porc *bachassejo* ou *bachassie* (m.), le cochon barbote dans son auge. R. *bachas*.

BACHASSELO (angl. *salibox*, boîte à sel), s. f. Petit meuble qu'on suspend au mur de la cuisine et dans lequel on tient le sel, v. *saladon, saliero*. R. *bachasso*.

BACHASSIERO (li), n. del. I. Les Bachassières (Isère).

BACHASSO, BACHASSI (for.), (b. lat. *bachassia*), s. f. Pétrin, huche, v. *mastro, pastiero* ; auge pour les bestiaux, v. *nau, toso* ; caisse suspendue à un cable tendu comme celui d'un bac et servant, dans les montagnes du Dauphiné, à franchir les torrents débordés ou les gorges étroites et profondes, v. *barquet* ; dépression de terrain qui retient l'eau, v. *garreto* ; chaussée d'un étang, v. *levadoun*. R. *bacho*.

BACHASSOLO, s. f. Gamelle de bois, sibile, v. *garcto, grasalo* ; auge pour les bestiaux, mangeoire, caisse à mettre les cendres, en Forez, v. *nauc, gamato*. R. *bachasso*.

BACHASSOUN, BACHASSOU (l.), s. m. Petite auge, baquet ; caisse de bois qui donne de l'eau aux piles, dans les papeteries, v. *bachoun, graset* ; variété de figue, connue à Barben-tane (Bouches-du-Rhône) ; Bachasson, nom de fam. dauphinois.

Cendrouseto-Bachassou, Cendrillon, en Languedoc.

Lou pont de *Bachassoun*, le pont de Bachasson, près Meyreuil (Bouches-du-Rhône). R. *bachas*.

BACHE (v. all. *bach*, porc), adj. m. Mal conformé, dont l'épine forme croupion, en parlant d'un cochon, à Castres : *pouçèl bache*.

Bache, v. Baque ; bacheirou, v. vaqueiroun ; bachelà, v. veissela ; bachèl, v. veissèu ; bachèl, v. brassèu.

BACHELAR (rom. *bacalar*, bachelier, adolescent), s. m. Garçon à marier, jeune amoureux, sigisbée, grand niais, en Dauphiné et dans les Alpes, v. *cadelas, droulas, jouvenas, calignaire* ; le Bachelard, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes) ; Bachelard, nom de fam. alpin.

Soucieta de bachelar, société de jeunes gens. R. *bachello*.

BACHELARIÉ, BACHELARIÓ (lim.), (rom. *baccalaria, bachelaria*, métairie qu'un bachelier avait à cens), s. f. et n. de l. La Bachelierie (Corrèze, Dordogne).

Uc de la Bachelaria, troubadour limousin. R. *bachelar*.

Bachelè, v. veisselié.

BACHELEIRAT (cat. *baxillerat*, esp. *bachillerato*, port. *bacharelado*, b. lat. *baccalariatus*), s. m. Bachelauréat, grade de bachelier, v. *laureado*.

Grand evangelisto

Dou bacheleirat e di bachelé.

ISCLE D'OR.

R. *bachelie*.

Bachelet, v. veisselet.

BACHELIÉ (rom. *bachallier, bacalar*, cat. *baxeller*, it. *baccelliere*, esp. *bachiller*, port. *bacharel*, b. lat. *baccalarius*, adolescent, au 9^e siècle), s. m. Bachelier, titre universitaire ; Bacheléry, nom de fam. languedocien.

Bachelie en dre, en lei, bachelier en droit ; *bachelie en leiro, en sciénci*, bachelier ès-lettres, ès-sciences ; *l'architeite Bachelic*, Bachelier, célèbre architecte toulousain de la Renaissance.

BACHELLO, BACELLO et **BAICELLO** (l.), (rom. *bachela, bacela, baicela, baissa*, mes-sin *baselle*, b. lat. *vassus*, serviteur), s. f. Bachelette, jeune fille, servante, en Gascogne, v. *filho, goujo* ; pour baquet, mesure, v. *ba-cello* ; pour vaisselle, v. *veissello*.

Tau l'éli entre las espigos, talo moun amigo entre las baicellos.

P. FESQUET.

Car basto pas, o ma bachello.

D'être bèn facho e d'être bello.

P. DE GEMBLoux.

Bachena, v. bajana ; bachens, v. bat-sen ; bacherado, v. veisselado ; bacherè, bacherèi, v. veisselié ; bachèro, v. veissello ; bachèt, v. veissèu.

BACHETO, s. f. Débauche de table, bruit qu'on fait en mangant, v. *tampouno* ; pour troglodyte, v. *raqueto*.

Faire bacheto, rester longtemps à table ; *acò's bacheto*, cela est aisé, facile, commode, v. *buteto*.

Pèr que siegue bacheto de lei trouva.

F. VIDAL.

R. *bacho*.

Bacheto, v. vaqueto ; Bâchi, v. Baque ; bach-i, v. veici.

BACHI, BACHIC (l.), **ICO** (esp. *bachico*, it. port. *bachico*, gr. βαχικός), adj. t. littéraire. Bâchique.

Embriga de la furour bachico.

ARM. PROUV.

Recnei de pouësiolo poulitico e bachico.

J. DÉSANAT.

R. *Bacus*.

Bachiau, v. bacèu ; bachilha, v. vacilha.

BACHIN, INO, s. Sobriquet qu'on donne aux Gènois qui viennent travailler à Marseille. « Les Gènois ont presque tous le prénom de Jean-Baptiste : dans le dialecte de Gènes, Baptiste se dit *Bachichin* et par abréviation *Bachin* » (V. Gelu).

Parla bachin, patois de Gènes.

La counouissè pas la Bachino

Que rèsto à la plaço Vivau ?

J. LEJOURDAN.

Bachina, v. vacina.

BACHINAIO, s. f. Les Gènois et Gènoises, à Marseille, v. *Genouvès*.

Carriero dei Bachinaio.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *Bachin*.

BACHINAS, ASSO, s. Vilain Gènois, grosse Gènoise.

Es uno soto clico aquèlei Bachinas.

F. ARNAUD.

R. *Bachin*.

Bachino, v. vacino.

BACHIQUELEJA, BACHIQUELIA (m.), v. n. Vétiller, s'amuser à des bagatelles, v. *besu-queja* ; chuchotter, v. *chuchouteja*. R. *Bachiquello*.

BACHIQUELLO, BESUGUELLO (rom. *battella*), s. f. Sorte de beignet léger, v. *bougneto* ; bagatelle, brimborion, fanfreluche, v. *fanfartlucho, ramento* ; poltron, onne, v. *petacho*.

Vai pourgi qu'auqui bachiquello

A toun pouèto cascavèn.

P. GIÉRA.

S'amuso qu'en dc bachiquello, il s'amuse à des vètilles.

La grandò flamberjo envergado,

Dei bachiquello la terrou,

Anaves faire toun gai tour.

T. GROS.

R. *besugo*.

BACHO, BÀCIO (g.), (b. lat. *bacha, bacca*, it. *vasca*, bassin de fontaine ; esp. *batea*, auge ; angl. *bath*, bain), s. f. Auge d'un pressoir, v. *mastro* ; auge pour les animaux, v. *pielo* ; évier, en Périgord, v. *ei juic* ; grande cuisse où l'on plante des arbrisseaux, v. *caisso* ; cuve, en Auvergne, v. *lino* ; lèche-frite, dans le Tarn, v. *licafroio* ; bâche pour couvrir un bateau ou une charrette, v. *tèndo* ; mare, mar-gouillis, v. *bachas, garrouias*.

Seren tôtei paréi soute la meino bacho.

V. GELU.

R. *bac*.

BACHO (fr. *batte*), s. f. Battoir pour aplanir les ouvrages en argile, pendant qu'ils sèchent, v. *batedou*. R. *batre*.

Bacho, v. basso.

BACHO, BACHOC (a.), **BACHOT** (rh.), **OCO, OTO** (it. *baciocco*, niais ; esp. *patojo*, pataud), adj. Engourdi, comme celui qui vient de dormir ou qui a trop bu ; indisposé, inconsideré, ée, inquiet, ète, v. *mau-gaiard* ; confus, use, v. *nè* ; Bachoué, Baccuet, noms de fam. alp.

Resta bachò, rester penaud. R. *bache* ?

BACHOCO, BAJOCO (cat. *bajoca*, cosse de légume ; b. lat. *batioca*, sorte de vase), s. f. Bigne, bosse, tumeur qui s'élève à la suite d'une contusion, v. *choco, badoco, baioco, engôfi* ; loupe d'un arbre, excroissance, v. *boudougnò, lûpi* ; engoulevent, oiseau, dans l'Hérault, v. *chauchò-gàrrri*.

Li balo siblon, e li roco

Fan d'estramas e de bachoco.

CALENDAL.

R. *badoco* ?

BACHOLO, BACHORO (a.), **BACHORLO** (lim.), (for. *bacholla*), s. f. Cuvier à lessive, comporte de vendange, v. *tinçu, leiran* ; auge pour les bestiaux, v. *gamato* ; casserole de cuivre dont on se sert dans les papeteries, v. *balastro*. R. *bacho*.

BACHORLO, s. Personne enjouée, folâtre, en Castrais, v. *fadejaire, fadourlo*.

Es un bachorlo, c'est un viveur. R. *bavch*.

Bachoucad, v. bajanado.

BACHOUCLADO, BACHOUCLADO (rouerg.), **BACHOURA** (a.), s. f. Contenu d'un cuvier, auge, v. *bachassado* ; pâtée pour les poules, v. *gamatado*. R. *bacholo*.

BACHOULHA, v. a. Barbouiller le visage, en Dauphiné, v. *farda, mascara*. R. *bacho*.

BACHOUN, BACHOU (lim.), (lyon. *bachu*, coffre à garder le poisson), s. m. Baquet, tienne, v. *cournoudoun, tineto* ; trou fait à une toupie, v. *chèchi*.

Bachoun de peissouniero, caque de poissonnière. R. *bacho*.

BACHOUNA, v. a. Trouer la toupie de son adversaire en la frappant avec la sienne, v. *trauca*. R. *bachoun*.

Bachous, v. bacous.

BACHUCA, BACHUCHA et **BACHOUCHA** (l.), (esp. *bazucar*, remuer, mêler, b. lat. *bazocare*, trébucher), v. a. Agiter un liquide dans un vase, v. *chapouta, ganciha* ; houspiller, bousculer, jeter à terre, v. *sagagna, embar-dassa*.

Bachuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

Bachucho-lou, bachucho-lou,

Lou tniès pas, mai ablasigo-lou,

refrain populaire qui est chanté par la foule, lorsqu'un taureau de course fait rouler à terre un toréador.

SE BACHUCA, v. r. Se ballotter ; se rouler dans la boue, dans la poussière, v. *remourra*.

Sus de trasso de batèus plats

Diéu sap coumo l'on se bachucho.

C. FAVRE.

L'aplanèron un bon païas,

E galoi coume uno mouresco

Se ié baduchè lou droulas.

S. LAMBERT.

D'enfantet tónti nus se bachouchon au sòu,

Tout près d'ase pela que valon pas dous sòu.

L. BEAULARD.

BACHUCA, BACHUCHAT (l.), ADO, part. Ballotté, bousculé, éc.

Bachnchats de sang,

A. LANGLADE.

roulés dans le sang. R. *bachoco* ?

BACHUCADO, BACHUCHADO, s. f. Agitation, roulée, bousculade, v. *crütado*. R. *bachuca*.

BACHUCAIRE, BACHUCHAIRE, ARELLO, AITRO, s. Celui, celle qui agite, houspille ou bouscule, v. *butassaire*.

Esto seqüelo de bachucaire.

F. VIDAL.

R. *bachuca*.

Baci, v. veici; bacibiè, bacibio, v. vacivié, vacivo; baciéu, v. vaciéu; baciéu, v. veici; baciéue, v. vacivo; baciéuèl, v. vacivié; bacilha, v. vacilha.

BACILO (lat. *bacillum*, baguette), s. f. Baccille, fenouil marin, plante, v. *fenouil-de-mar*, *saussceiroun*.

BACIN, BANCIN (a.), **BACI, BACIS** (l.), **BASI** (g.), (rom. *baci*, *bacis*, *bassii*, cat. *baci*, esp. *bacin*, it. *bacino*, port. *bacio*, b. lat. *baccinum*), s. m. Bassin, v. *barquièu*, *nai*; cuvette, v. *conco*, *plato*; bassine à filer les cocons, v. *bacino*; vase de nuit, v. *quèli*; nom de fam. auvergnat.

Bacisses, plur. lang. de *bacis*, *bacin*.

Bacin de construcioun, bassin de construction pour les navires; *bacin-d'or*, bouton-d'or, plante; *douna au bacin*, mettre son offrande dans le bassin que l'on présente à l'église; *net coume un bacin de barbiè*, net comme un plat à barbe.

Fai lou lava, servèto.
Dedins lou plat bacin.

CH. POP.

R. *bac*.

BACINA (esp. *bacinar*), v. a. Bassiner; fomentier, étuver, v. *soupeja*.

Bacinas-me lou liè, chauffez-moi le lit.

SE **BACINA**, v. r. Se choyer, prendre ses aises, v. *chala*.

Sc bacina l'estouma, se reconforter par quelques rasades.

BACINA, **BACINAT** (l.), ADO, part. Bassiné, ée. *Coucouin bacina*, cocon troué, qui ne peut achever de se dévider dans la bassine. R. *bacin*.

BACINADO (cat. *bacinada*), s. f. Plein un bassin; ce qu'on bassine en une fois; cuillerée, v. *platado*.

Plou à bacinado, à bellos *bacinados* (l.), il pleut à seaux. R. *bacin*, *bacina*.

BACINADURO, s. f. Ce qu'on bassine en une fois, fomentation.

Bacinaduro doues fes pèr jour.

T. THOBERT.

R. *bacina*.

BACINAGE, BACINAGI (m.), (b. lat. *bacinagium*), s. m. Action de bassiner. R. *bacina*.

BACINAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui bassine. R. *bacina*.

BACINAS, s. m. Grand bassin, v. *pesquiè*. *Bacinasses*, plur. lang. de *bacinas*. R. *bacin*.

BACINET, BANCINET (Var), (rom. cat. *bacinet*, *basinet*, port. *bacinecete*, esp. *bacinejo*, it. *bacinetto*), s. m. Petit bassin; bassinet, calotte de fer qui se mettait sous le heaume; pièce d'une arme à feu; creux d'une gouttière, v. *crousset*, *gourguet*.

Cracha au bacinet, cracher au bassin.

La mecho sus lou bacinet.

D. SAGE.

R. *bacin*.

BACINETO, s. f. Bassinet, bouton-d'or, plante, v. *boutoun-d'or*. R. *bacinet*.

BACINIÉ, BACINIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui porte le bassin, quêteur, euse, v. *quistaire*.

« A Béziers, lorsqu'on exécute la dansé des Treilles, on choisit la plus belle fille pour remplir l'emploi de *bacinièiro* » (G. Azaïs). R. *bacin*.

BACINO, BANCINO (a.), **BACIO** (g.), (rom. *bassina*, cat. esp. *bacina*, port. *bacia*, b. lat. *bacina*, *bacigna*), s. f. Bassine, grand bassin de métal; cuvette; poëlon de laitton, v. *casseto*; tonne d'un moulin à huile, v. *tinèu*.

Tirage de trento bacino, filature de soie de trente bassines.

Vous lou rendès net e poglit
Coumo d'un barbié la bacino.

C. BRUEYS.

R. *bacin*.

Bacio, v. *bacho*; *baciou*, v. *baciéu*; *bacivo*, v. *vacivo*.

BACLA, BACLIA (d.), **BLACA** (rh.), (rom. *ba-*

clar, lat. *baculare*), v. a. Bâcler, v. *batacla*, *bacela*, *bacega*.

BACLA, BACLAT (l.), ADO, part. Bâclé, ée.

E tric e trac,
Tout es baclat,

formule usitée pour terminer les contes, dans l'Ariège.

Dins un moumen lour teletto es baclado.

A. NÉRIE.

BACLAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui bâcle. R. *bacila*.

BACO, VACO (montp.), (esp. *baca*, rupture), s. f. Grande fuite d'eau, chute, déversoir, écluse, en Languedoc, v. *escampadou*, *esclafidou*, *fugido*, *perdènt*; pour vache, v. *vaco*.

Dins l'agau des moulins

La vaco velho tressecado.

A. LANGLADE.

R. *vaco*.

BACUETO, s. f. Femme sans retenue et sans modestie (G. Azaïs), v. *garço*. R. *bate-coucto*.

BACOUN, BACOU (l.), (rom. *bacon*, *baco*, messin *baco*, cat. b. lat. *baco*, v. cat. *bacho*, suisse, lyon. angl. *bacon*, v. all. *bache*, porc), s. m. Porc salé, lard entier d'un porc salé, v. *car-salado*, *lard*, *raiat*, *rusco*; porc gras, personne très grasse, v. *pourcas*; Bacon, Bacon, noms de fam. méridionaux.

Faire de bacoun, égorger, tuer; *acò rai coume rampau à bacoun* (cela va comme laurier à lard), cela vient comme mars en carême.

Vianda an assatz, carn fresca e bacon.

CANSOS DE LA CROZADA.

PROV. Ounte i'a la caviho, manco lou bacoun.

R. *bache*.

BACOUN (b. lat. *bacos*, peau; angl. *bag*, sac), s. m. Prune bosselée et desséchée sur l'arbre par suite d'une maladie, v. *bassaquet*, *boursieu*, *bagot*.

Bacoun de vin, sac à vin, ivrogne.

BACOUNA (rom. *baconar*), v. a. Tuer et seler un porc, v. *afacha*, *amarqui*, *tua*.

Lard bacouna, lard salé. R. *bacoun*.

BACOUNALHO (v. gasc. *bacona*, saussaie), n. de l. Baconnaille (Dordogne). R. *bacoun*.

BACOUNET, s. m. Petit porc salé, v. *pourquet*. R. *bacoun*.

BACOUS, ABACOUS (rh.), **BACHOUS** (d.), **OUSO** (rom. *bale*), adj. Uligineux, euse, bas, humide, v. *bacon*, *gabinous*; qui a le visage sale, malpropre, barbouillé, ée, v. *bouchard*, *moustous*.

Terraire bacous, terrain bas, marécageux; *queso-ïc*, *marrit bachous*, tais-toi, petit morveux.

Dintre li vau founso, n'bagouso.

Que li counglas tènou bacouso.

CALENDAL.

R. *bac*, *bacho*.

BACUA (daup. *baculer*, fouailler), v. a. Ennuyer, importuner, dans les Basses-Alpes, v. *enfeta*.

Me bacues, tu m'ennuies.

Bacubert pour bal cubert.

BACUDO, n. p. L'estèu de *Bacudo*, écueil du golfe de Marseille. R. *bacuet*.

BACUET (rom. *bacut*, gras, charnu), n. p. Baccuet, Bachoué, noms de fam. alp. R. *bache*, *bachot*.

BACULA (rom. *bacular*, huissier à verge, appariteur, b. lat. *bacularius*, du lat. *baculum*, bâton), s. m. Homme inepte, jocrisse, v. *coucouniè*, *miè-faudièu*; *Bacular*, nom de fam. provençal.

BACULOUN (for. *baculon*, lat. *baculum*, bâton), s. m. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfants, en Forez, v. *bisò*, *gourro*, *sautarèu*.

BACUS (cat. *Bachus*, lat. *Bacchus*), n. p. Bacchus, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. *Bague*.

Cârri de Bâcus, représentation du triomphe de Bacchus, qu'on exécute dans les fêtes patronales de certains villages de la Drôme.

Bad, v. *bat*; *bad*, 3^e pers. de l'ind. pr. du v. *bade*, base.

BADA (rom. cat. *badar*, it. *badare*, lat. *patere*, sanse. *bad*, ouvrir la bouche), v. n. et a. Bêre, bayer; regarder, écouter, bouche béante; admirer, v. *bela*, *béure*; aspirer après quelque chose, v. *barbela*; badauder, être ébahi, v. *baduca*; être ouvert, bâiller, v. *badaia*; parler haut, crier, héler, en Languedoc, v. *crida*; ouvrir, en Velay, v. *durbi*; vomir, en Limousin, v. *boumi*.

Bada la gorjo, ouvrir la bouche; *bada lou bè*, ouvrir le bec, en Limousin; *bada à la luno*, bayer, badauder; *bada la figo*, *bada la dragèio*, bayer aux corneilles. « Cette expression est empruntée à un jeu de carnaval. Un masque, déguisé en Cassandre, est monté sur un âne, la face vers la queue. Il tient à la main une baguette au bout de laquelle est attaché un fil portant une dragée qui se balance sur la tête d'une foule d'enfants qui suivent, la bouche ouverte, pour happer la dragée, car il leur est défendu de se servir de leurs mains » (D'Hombres); *bada coume un limbert*, *coume un ligoumbau*, *coume uno miòugrano*, ouvrir une grande bouche; *bada au loup*, crier au loup; *bada coume un arugle*, crier comme un aveugle; *entre bada*, au premier mot; *n'as que de bada*, tu n'as qu'à parler; *poudrièu pas bada*, je ne pourrais pas ouvrir la bouche, je n'ai pas faim; *lou faguèron bada*, on lui tira son secret; *en pas badant*, en ne disant mot; *n'avè pas lengo à bada*, n'avoir pas le mot à dire; *ic badarias davans*, on s'exhalerait devant; *fai bada de rèire*, c'est admirable; *i'aviè de que bada*, c'était digne d'admiration; *de-que bades?* que contemples-tu? pourquoi cries-tu? *aquelo chato lou badaro*, cette jeune fille le regardait avec plaisir; *lou pousian bado*, le plancher est disjoint; *mi souliè badon*, mes souliers sont crevés; *li miòugrano badaran lèu*, les grenades s'entrouvriront bientôt; *la porto badè*, la porte s'entre-bâilla; *l'an passa, nòsti bouto baderon*, l'an dernier, nos tonneaux restèrent vides; *n'a plus qu'à bada e mourì*, ou qu'à *bada-mourì*, il n'a plus qu'à rendre le dernier soupir; *ah! bado*, *Coulav*, que ta maire *fricasso*, se dit à quelqu'un d'ébahi.

Tant badarai,
Tant cridarai

D'aquí que la galino aurai.

CONTE POP.

Demain bessa si pourra plus bada.

P. BELLOT.

PROV. Tau bado que lou moussèu es pas pèr éu.

— Dôu mai l'aucèu es jounie, dôu mai bado.

BADA, BADAT (l.), ADO, part. Ouvert, erte; admiré, ée.

Un mot bada, un mot lâché; *gorjo badado*, gueule bée.

Badabèc, v. *bado-bèc*.

BADACHO (rom. *bezoga*, *besog*, *vesoch*, vouge, serpe), s. f. Outil de bûcheron (vieux), v. *bedouch*, *besouch*.

Lou rèi de la badacho, dignitaire qui, à Salon, figurait avec un cortège à la procession de la Fête-Dieu et représentait l'industrie.

BADADIN (esp. *batatin*, petite patate), s. m. Noyau de fruit, v. *clos*, *mescioun*.

BADADIS, BADADISSO, s. Bouche béante, gueule bée, ébahissement, v. *esbahimen*; crâillerie, v. *cridadis*; ce qui est vomi, vomissement, v. *racaduro*. R. *bada*.

BADADO, BADA (d.), (cat. *badadura*), s. f. Ouverture de la bouche, rictus, espace de temps où l'on reste bouche béante; crierie, huée, v. *bramado*.

Uno badado de rire, une risée; *faire la badado*, faire la huée; *comprehen à miejo badado*, il comprend à demi-mot.

Lou vièi n'aviè plus qu'à bada,

A fa sa darriero badado.

AD. DUMAS.

D'ausi parla lou cambarado,

Sis ami fasien de badado.

A. BOUDIN.

R. *bada*.

BADAFIÉ, BADAFIERO, BADAFIÈIRO (l.), s.

Lieu couvert de cistes ou de lavandes, v. *espi-gouliè*, *lavandiero*. R. *badafo*.

BADAFO, BADAFLA, BADAFO, BALAFRO, BALAFRO, BALÈFRO (v. it. *barleffo*), s. f. Balafre, v. *cretasso*, *nafro*, *signoco*; issue d'un bâtardeau, v. *darbouniero*.

Ié vougnè si badafo.

F. BLANCHIN.

R. *badèfo*, *bada*.

BADAFO, BADAFLA, BADAFO, BADAGNO, s. f. Lavande, dans le Gard, v. *larando*; ciste cotonneux, à Avignon, v. *massugo*; verge d'or odorante, v. *bensipouneto*; armoise en panicule, *artemisia paniculata*; pour plantain, v. *badasso*.

Uno badafo de coucoun, une botte de lavandes ou un rameau de ciste garnis de ccons.

N'en trepejè, de ferigoulo e de badafo.

A. MATHIEU.

R. *badèfo*.

BADAFRA, BALAFRA, BALEFRA, v. a. Balafrer, v. *nafra*, *signouca*.

BADAFRA, ADO, part. et adj. Balafré, ée. R. *badafo*.

BADAGE, BADÀGI (m.), **BADATGE** (l. g.), (rom. *badatge*), s. m. Action de bérer, de bayer. R. *bada*.

Badago, v. *bagado*.

BADAI, BADAU (m.), **BADAL** (l.), **BADALH** (g. b.), (rom. *badalh*, *badailh*, cat. *badall*, v. fr. *baal*), s. m. Bâillement; filet en forme de chausse que l'on traîne au fond de l'eau, v. *rebalair*.

Darriè badai, *darriè badal* (l.), dernier soupir; *faire de badai*, faire des bâillements; *faire li badai*, *faire sous badals* (l.), rendre les derniers soupirs; *faire veni li badai*, faire bâiller d'ennui; *ai li badai*, j'ai envie de bâiller; *i'a long-tèms qu'a fa li badai*, il est mort depuis longtemps.

En vesènt lou bechas, te ié pren de badai!

J. ROUMANILLE.

R. *bada*.

BADAIA, BADALHA (l. g.), **BAUIA** (for.), **BAULHA, BALHA** (d.), **BOULHA** (a.), (rom. *badaihar*, *badalhar*, cat. *badallor*, it. *badigliare*, bret. *badalein*), v. n. Bâiller; rendre le dernier soupir, v. *artimo*; s'entr'ouvrir, v. *abadaia*, *escaracaia*.

Badaie, *badàii* (m.), *badalhe* (l.), je bâille. *Li castagnè badaiou*, les châtaigniers ouvrent leurs héraisons; *es pas mort, mai badaio*, il n'est pas mort, mais il est aux abois; *lou badaia*, l'action de bâiller

PROV. Badaia noun pòu menti,
Vòu manja o vòu dourmi,
O d'amour se souveni
O d'aquest mounde parti.

— Badaia noun pòu menti,
Se noun languis, vòu dourmi.

R. *badai*.

BADAIA (rom. *Badalhai*), n. de l. Badaillac (Dordogne, Cantal).

BADAIADO, BADALHADO (l.), s. f. Long bâillement. R. *badaia*.

BADAIAGE, BADALHATGE (l.), s. m. Action de bâiller.

Un badaiage em' un estrage soun pas de resoun.

J. ROUMANILLE.

R. *badaia*.

BADAIARE, BADALHAIRE (l. g.), **BALHAIRE, BALHAIRE** (d.), **ARELLO, AIRO, AIRIS** (cat. *badallayre*, *ayra*), s. et adj. Bâilleur, euse.

Lous pelous badaiaires (Arnavielle), les châtaignes qui entr'ouvrent leur enveloppe. R. *badaia*.

BADAIAMEN, BADALHOMEN (l.), (it. *sbadi-gliamento*), s. m. Bâillement, action de bâiller fréquemment, v. *badaïnn*. R. *badaia*.

BADAIANT, BADALHANT (l.), **ANTO**, adj. Qui bâille, béant, ante, v. *badant*.

Un aut amour també tèn moun cor badalhant.

A. ARNAVIELLE.

R. *badaia*.

BADAIÔU, BADALHÔU (bord.), **BADALHOL** (l.), **BADALHOT** (g.), (rom. *badalhol*), s. m.

Petit bâillement fréquent; bâillon, étrésillon, v. *badaïoun*.

Vièure de erous e de badaïou, vivre dans l'oisiveté, en croisant les bras et bâillant; *darriè badalhot* (g.), dernier soupir; *s'arri-golo de badalhots* (Goudelin), il se repait de bâillements. R. *badai*.

BADAIOLLA, BADALHOULA (l. g.), (rom. *badalholar*), v. n. Faire de petits bâillements fréquents.

Badaïole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*. R. *badaïou*.

BADAIOUN, BADALHOU (l. g.), **BATALHOU, BALHOU** (d.), s. m. Petit bâillement, bâillement étouffé, v. *badaïou*; bâillon, v. *badou-bè*; étrésillon, étauçon horizontal, v. *pinçeu*; pincette pour remuer les grosses bûches du feu, v. *mourdasso*; t. de mar. petites brochettes que l'on cloue de distance en distance sur le gabarit d'un bâtiment en construction pour indiquer la largeur des pièces de bois; t. de maréchal, *caveçon*, v. *carèssoun*.

A tres vierge à la fes metiè lou badaïoun.

CALENDAL.

Lous badalhous, les derniers soupirs, en Dauphiné. R. *badai*.

BADAIOUNA, BADALHOUNA (l.), **BALHOUNA** (d.), **AVAILHOUNA**, v. a. Bâillonner.

La plato imitacioun badaïounavo la naturo.

F. MISTRAL.

Bevèn d'uno trempo pourrido
Que soulamen à sa sentido
Se fau pensa d'avalhouna.

G. ZERBIN.

R. *badaïoun*.

BADAIRE, ARELLO, AIRO, AIRIS (cat. *badayre*, *badador*), s. et adj. Bayeur, euse, v. *agachaire*; spectateur, auditeur, admirateur, badaud, v. *alucaire*; crieur, brailard, dans les Alpes, v. *eridaire*; Badaire, nom de fam. méridional.

Li badaire, les curieux, les spectateurs.

PROV. Chasque toupin trovo sa curbecello,
Chasque badau sa badarello.

R. *bada*.

BADAIRE, s. m. Muflier, plante dont les fleurs sont en gueule, v. *goulo-de-loup*, *tetarello*. R. *badaire* l.

BADAIU, BADAUC et **BADÈIC (a.), s. m. Tuyau par lequel on fait jaillir l'eau d'une source, conduit d'une fontaine, v. *bournèu*. R. *badai*.**

BADAIUN, BADALHUN (l.), s. m. Envie de bâiller, v. *badai*.

Li pren lou tremoulun,
E puei de mourimen e puei lou badaïun.

J.-F. ROUX.

R. *badaia*.

Badal, badalh, v. *badai*.

BADALADO, BADAUDADO (viv.), s. f. Naïveté, bêtise, ânerie, v. *martegalado*. R. *badau*.

BADALAS, BADAUDAS (d.), **ASSO**, adj. Grand badaud, grosse niaise, v. *bedigas*, *neseias*, *simplas*.

Sian de badau, badan emé de badalas.

AD. DUMAS.

R. *badau*.

BADALET, ETO, s. et adj. Jeune badaud, un peu badaud, aude, naïf, îve, v. *fadalet*, *nes-eiet*, *ninoi*. R. *badau*.

BADALIGE, BADAUDISO (d.), s. Badaudisme, badauderie, v. *neseige*. R. *badau*.

BADALU, BADALUC (g.), **BADARUC** (rouerg.), **BADALUS, BALADUC** (l.), **UGO** (rom. *badaluc*, it. *badaluco*), s. et adj. Musard, arde, nigaud, aude, v. *badaire*, *lounagagno*; Badalus, nom de fam. languedocien.

Tu te plases tout ouei à fa lou badaluc.

F. DE CORTÈTE.

PROV. LANG. Quand Nadal es un dilus,
Podes fa lou badalus.

R. *badau*.

BADALUGO (b. lat. *badaluens*, escarmouche), s. f. Foulée, chasse ou pêche au flambeau, v. *fanfaro*, *fasquiè*. R. *bada*, *lus*.

BADANT, ANTO, adj. Béant, ante, entrebâillé, ée, entr'ouvert, erte, v. *abadaia*.

Uno badant (lim.), une criarde.

Qu'es acò qu'es pèr lou camp
Eunè sa gorjo badant?

énigme populaire dont le mot est: *cabano*, cabane.

Me tenien pèd, goulo badanto.

CALENDAL.

R. *bada*.

BADARELA, BADAURELA (lim.), v. n. Badauder, niaiser, v. *fadeja*, *nesciadeja*.

Badarelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*. R. *badarèn*.

BADARELAS, ASSO, s. Criailleur, euse, v. *erideiras*. R. *badarèn*.

BADARÈU, BADARÈL (l.), (rom. *badarel*), s. m. Belvédère, terrasse élevée, v. *bèu-resé*, *miradou*.

Li remembrança nacionalo

Caresson douçamen balcoun e badarèu.

CALENDAL.

R. *bada*.

BADARÈU, BADARÈL (l.), **BADAURÈL** (lim.), **ELLO**, s. et adj. Celui, celle qui ne fait que bayer ou crier, v. *badaire*; badaud, aude, à Nice, v. *badau*.

Uno grandò badarello, une grande bouche ouverte, en Auvergne. R. *bada*.

Badarin-badaran, v. balalin-balalan; badarna, v. desbadarna.

BADAROUS (esp. *Badajoz*, nom de ville), n. de l. Badaroux (Lozère); nom de fam. lang.

Badaruc, v. *badaluc*.

BADASCO, s. f. Sébaste impériale, petite scorpène, poissons de mer, v. *escourpeno*. R. *bada*.

BADASSAS, s. m. Terrain inculte, lande, v. *badassie*. R. *badasso*.

BADASSET (rom. *Badassez*), n. de l. Badasset, près Vernègues (Bouches-du-Rhône). R. *badasso*.

BADASSIÉ, BADASSIERO, BADASSIÈIRO (l.), s. Lieu couvert de *badasso*; lande, bruyère, v. *badafic*, *ermas*.

Long d'estei badassiero.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *badasso*.

BADASSO, BAIASSO (a.), (rom. *badaees*, *badage*), s. f. Cupulaire fétide, plante; plantain des sables, v. *erbo-bruno*; plantain pucier, v. *grano-de-niero*; plantain des chiens, v. *erbo-de-caio*; thym, lavande, en Languedoc, plantes ainsi nommées à cause de leurs fleurs labiées, *que badon*, v. *badafo*, *feri-goulo*.

Pourgès de boues, dc badasso e genèsto.

J. DIOULOUFET.

Dintre li petelin, lis argelègre, li badasso.

F. GRAS.

Acampon de ramèu de roure,
De bouis verd, de badasso e dc fres roumanièu.

R.-A. ROUMANILLE

R. *bada*.

BADASSOUN (b. lat. *badassonus*), s. m. Serpolet, plante, v. *serpoul*; Badasson, nom de fam. provençal.

Pese badassoun, variété du pois cultivé, *pisum sativum caule nana*. R. *badasso*.

BADAU (rom. *badau*, *badaul*, it. *badaglio*), s. et adj. de t. g. Badaud, aude, v. *badò*, *bedigas*, *nèsci*; Badau, nom de fam. provençal.

Un gros badau, un vrai badaud, une franche badaude; *te cresièu pas tant badau*, je ne te croyais pas si naïf; *pas tant badau!* pas si bête! *faire lou badau*, badauder; *l'an badau*, la première année du mariage.

Badau, fai toun camin, l'ouro passo,

inscription d'une montre solaire, sur la route de Brignoles à Vins (Var).

PROV. Après l'an badau

L'an di foutrau.

— Plus badan que l'aigo longo.

Badau est le sobriquet des gens de Faucon, de Cairane, de Lauris (Vaucluse), de Tarascon, du Paradou (Bouches-du-Rhône) et du Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), qui du reste l'ont en commun avec les Parisiens. R. *bada*.

Badau, v. *badai*; badaurèl, badaurela, v.

badarèu, badaurela ; bade, v. bada ; bade, badèbi, v. base.

BADÈ, BADÈCO, BADÈFO (lim.), (rom. *badec*), s. et adj. Personne qui bâille, badaud, aude, en Languedoc, v. *badau, baderlo*.

Quanto badè ! quelle nigaude ! *païsan badèco*, paysan qui badaude. R. *badoc*.

Badecaussou, v. bas-de-caussou.

BADEGOL, n. de l. La grotte de Badegol, près Goursac (Dordogne). R. *badèco*.

Badèic, v. badaiuc.

BADEJA, BADEIA (b.), (rom. cat. *badejar, badejar*), v. n. Badauder, v. *bada*. R. *bada*.

Badèl, v. badèu ; badenço, v. basenço ; baderèi, baderi, v. bade, base.

BADERLEJA, BADAUDA (rouerg.), v. n. Badauder, niaiser, v. *baduca*.

De grands enfantasses que baderlejon entre eles.
X. DE RICARD.

R. *baderlo*.

BADERLO (rom. *baduelh*, for. *badola*), s. Badaud, aude, bégueule, dans le Tarn, v. *mè, pè, èco*. R. *bada*.

Baderna, v. desbaderna.

BADERNO (lat. gr. *pterna*, pied d'un mât), s. f. Grosse tresse faite avec de vieilles cordes et clouée sur le pont d'un navire, pour empêcher les bœufs de glisser par l'effet du roulis. *Foro de la baderno*, hors de la limite.

B. lat. *baderna, badarna*, chaudière où l'on faisait évaporer l'eau salée pour en extraire le sel.

Badesso, v. abadesso.

BADET (rom. *badet, badil*), s. m. Vedette (vieux), v. *gacho, vedeto* ; Badet, Badetty, nom de fam. méridional.

Mai lou cor dóu badet, au resson di calanc,
Jitavo subre un crid de fèsto.

CALENDAU.

R. *bada*.

BADÈU, BADÈL (l.), **BADÒUSSE** (rouerg.), s. m. Châtaigne avortée, v. *culiè, cufello, couissin*. R. *bada*.

BADIOL, BADIOL (l.), **ÈLHO, IOLO** (rom. *baduelh, badoill*), s. et adj. m. Badaud, à Toulouse, v. *badau* ; Baduel, Badelon, noms de fam. languedociens.

Marmando, le badèu partit, tampèc la porto.
P. BARBE.

Goulo badèlho, gueule bée ; *la Badiolo* (lieu où l'on badaude), nom de la place publique de Bielle (Basses-Pyrénées). R. *bada*.

RADIANO, s. f. Badiane, anis étoilé, graine du badian de la Chine.

BADIAS (esp. *batea*, auge, angl. *bath*, bain), Marais, en Guienne, v. *palun, bachas*.

BADIÉ, BADIÉ (l.), **BANDIÉ** (d.), **IERO, IÉIRO**, adj. Entre-bâillé, èe, v. *abadeira, badant*.

Leissa badié, laisser ouvert ; *tout badié*, tout ouvert ; *porto badiero*, *porto bondèiro* (d.), porte entr'ouverte.

Qu saup quant de bëlle capello
Encuei soun badiero eis estello !

J.-B. GAUT.

PROV. Li cofre di paure soun toujours badié.

R. *bada*.

BADIÉ (b. lat. *baderius*, appariteur), n. p. Badié, Badier, nom de fam. prov. R. *badié* l.

BADIÉU, IVO (rom. *badiu, ira*), adj. Adj. Entre-bâillé, èe, en Languedoc, v. *badié* ; Badiou, nom de fam. forézien.

L'oustav es tout badiéu, la maison est tout ouverte.

Lou jas es tout badiéu,
Li an pas bouta la cledo.

N. SABOLY.

La font de nostos venos badivos.

X. DE RICARD.

R. *bada*.

Badignou, badignounat, v. badinoun, badinounado.

BADIN, BADI (d.), **INO**, adj. et s. Badin, ine, v. *bourliè, fouglaud* ; bon garçon, bonne fille, v. *falalet* ; nom de fam. provençal.

Ma badino, ma mignonne, en Languedoc ; *eh ! badin, vai-èe*, eh ! bon garçon, vas-y ; *sies un badin*, dit-on par euphémisme à un badaud. R. *bada*.

BADINA, v. n. et a. Badiner, plaisanter, fôlâtrer, v. *fadeja* ; attraper, mystifier, duper, v. *boufouna, talouna*.

Sènso badina, raillerie à part ; *fau pas badina*, il faut être sérieux ; *crese que badines ?* est-ce que tu plaisantes ?

PROV. L'ounour es coume l'uei : em' éu noun es permès de badina.

BADINA, ADO, part. Attrapé, dupé, filouté, èe. *M'an badina ma bourso*, on m'a soufflé ma bourse. R. *badin*.

BADINADO, s. f. Plaisanterie, gaillardise, mystification, v. *galejado*.

Se tratavo de badinado.

L. AUBANEL.

Parlo, tout en manjant, de quauco badinado.

J. CASTELA.

R. *badina*.

BADINAGE, BADINÀGI (m.), **BADINATGE** (l. g.), **BADINATYE** (b.), s. m. Badinage ; ga-lanterie, v. *raio, trufo*.

Un laid badinage, une vilaine plaisanterie ; *entend pas lou badinage*, il n'entend pas le rire ; *es pas de badinage*, ce n'est point un jeu. R. *badina*.

BADINAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui badine, plaisant, mystificateur, facétieux, euse, v. *galejaire, truffandie*.

Sès toujours uno badinairo.

A. GUIRAUD.

R. *badina*.

BADINARIÉ, BADINARIÒ (d.), **BADINERIO** (g.), s. f. Badinerie ; bagatelle, frivolité, v. *bachiquello, faribolo*. R. *badin*.

BADINEJA, v. n. Faire le badin, badiner légèrement, v. *fadeja*.

En cresènt de badineja,

Se leissara poutounèja.

B. ROYER.

R. *badin*.

BADINET, s. m. Amusette, joujou, hochet, bimbelot, en Dauphiné, v. *jouguet*.

Estre lou badinet, être le jouet. R. *badina*.

BADINET, ETO, adj. Un peu badin, ine, fôlâtre, v. *fouligaudet*. R. *badin*.

BADINIERO, n. de l. Badinières (Isère).

BADINO (b. lat. *badineus*, sorte de lance), s. f. Badine, canne flexible, v. *vedigano* ; ornement en pierreries que les femmes portent au cou, suspendu à une croix de Malte, v. *esprit (sant-)*.

Fau foudita ma badino.

LAFARE-ALAIS.

La pouncho de la Badino, nom d'une pointe de la presqu'île de Giens (Var). R. *badin*.

BADINOUN, BADINO (l.), **BADIGNOU** (rouerg.), s. m. Baquet que l'on place sous la cuve de la vendange, pour recevoir le vin, en Gascogne, v. *garcto, recebedouiro, sagamoun, sous-tino* ; cuveau, v. *tinèu*. R. *bag-noun*.

BADINOUNADO, BADIGNOUNAT (rouerg.), s. Contenu d'un baquet, d'un cuveau, v. *ci-brado*. R. *badinoun*.

Badio, v. abadié ; badiol, olo, v. badèu ; badis, plur. g. de badin.

BADO (rom. cat. *bada*), s. f. Longue perche employée par les pêcheurs, v. *partego* ; t. de mar. ouverture du compas, v. *uei*.

A bado, de-bado, en bado, en bados (g.), *en balles* (b.), *bados, endebados, tant d'à bado* (l.), (rom. *debadà, debadas, en bada*, cat. *debadas, endebadas*), dans une attente vaine, en vain, inutilement, bien que, quoique ; *de-bado !* voilà bien ! évidemment, à la vérité, en Dauphiné ; *es pas de-bado que lou dis*, cependant il le dit ; *Dieu l'a pas marca de-bado*, ce n'est pas pour rien que Dieu l'a marqué, en parlant d'un bossu ou d'un boiteux méchant ; *lou chivau s'alasso, de-bado a quatre pèd*, le cheval se lasse, bien qu'il ait quatre pieds ; *de-bado qu'es paure*, quoique pauvre.

De-bado noun ié sies, rëndes touti countènt.

C. BLAZE.

E de-bado s'en vantarié.

C. BRUEYS.

En bado i'ère, quoique j'y fusse ; *endebados nou* (l.), non sans cause ; ce n'est pas sans sujet ; *à la bado*, à l'abandon, en Forez ; *faire la bado* (vieux), faire le guet. R. *bada*.

BADÒ, BADOC (l. g.), **BADÒU** (lim.), **OCO** (rom. cat. *badoc*, b. lat. *bedocus*, étranger), adj. et s. Niais, aise, benêt, insipide, en Gascogne, v. *baïoco, niais* ; fou, pièce du jeu d'échecs ; moissonneur, dans le Var, v. *meissouniè* ; hanneton, en Limousin, v. *foures-tiè* ; Bedoc, nom de fam. provençal.

E soun badoc coumo un aucat.

G. D'ASTROS.

Aigo badoco (g.), eau tiède. R. *bada*.

BADO-BÈ, BADO-BÈC (l. g.), **BADABÈC** (g.), (rom. *badahec*), s. m. Bâillon ; parole ou action stupéfiante, v. *badaïoun* ; badaud, niaise, v. *badau* ; babillard, en Dauphiné, v. *barja*.

Aquel prepaus pèr ièu fouguet un bado-bèc.

C. PEYROT.

N'es pas el esta pèc

D'aima tant la bèutat d'un petit bado-bèc ?

F. DE COURTÈTE.

De là le nom de la reine Badebec, épouse de Gargantua, dans Rabelais. R. *bada, bè*.

BADO-FÒU (rom. *badaffou, badafol, bade-fols*, b. lat. *badafollum*), n. de l. Badefol (Dordogne).

Seguin de Bado-Fòu, nom d'un chef de compagnies franches qui ravagea le Languedoc au 14^e siècle. R. *bada, fòu*.

BADO-GOULO, s. Badaud, aude, en Forez, v. *bado-bè, R. bada, goulo*.

BADO-MAN, BADO-MA (l.), **BADO-MO** (rouerg.), s. m. Empan, étendue de la main ouverte, v. *man-duberto, pan*. R. *bada, man*.

BADOCO, BEDOCO (rh.), (cat. esp. *bajoca*, cosse, gousse), s. f. Gousse des légumes, v. *cofo, gato, teco* ; arc en bois, portant une rainure sur le dos dans laquelle les moissonneurs placent le tranchant de leur faucille, et les faucheurs celui de leur faux, v. *brido* ; trou fait à la tête, v. *bachoco, trau* ; menue monnaie, v. *baïoco*.

La santo sòuco alor ajusto si voulame à si bedoco de bos d'òume.

F. MISTRAL.

Faire la badoco, être courbé. R. *bada*.

BADOLO, BADORO (a.), s. f. Blessure, contusion, à Nice, v. *badoeo, trau* ; cancan, com-mérage, v. *papafard* ; badaud, en Forez, v. *baderlo*.

E l'animo crestiano, emb' ou tèms, si counsollo
De quauque uei embournit e de quauqui badolo.

J. RANCHER.

Capèu sus lou siéu front si sènte uno badolo.

ID.

R. *bado*.

BADORCO (v. cat. *badoca*, guérite, vedette), s. f. Grotte, tanière, cabane, en Languedoc, v. *baumo, cauno*. R. *badoco*.

Badou, v. badò ; badoui, ous, ou, oum, outs, oun, *prèrit du v. bade*, base ; badouirea, v. batouirea.

BADOUN, BADON, ONDO (v. fr. *bedon*, ventre, tambour), adj. Ventru, ue, en Dauphiné, v. *boudouire*. R. *boudoun*.

BADOUN (b. lat. *Bado, onis*), s. m. Le grand Badon, le petit Badon, noms de lieux de la Camargue ; Le Badou (Dordogne).

Badoune, v. adoune,

BADOUNO, BADOUNOS (l.), (rom. *Badon-nas*, b. lat. *Villa de Badonnis*), n. de l. Badonnes (Hérault).

BADOÜO, s. f. Blennie cornue, blennie pholis, poissons de mer connus à Nice. R. *bada ?*

Badousse, v. badèu ; badoussi, oussis, oussie, oussim, oussits, oussin, subj. *passé du v. a-quittain* bade, base ; badra, v. pataras ; badre, v. valé ; badrèi, dras, dra, dram, drats, dran, pour vaudrai, dras, dra, dren, drès, dran, en Guienne ; badri, drès, drè, drèm, drèts, drèn, pour vaudrièu, driès, drié, drian, drias, drien, id. v. valé.

BADUCA, BADOUCA (Var), (cat. *badocar*, b. lat. *badicare*), v. n. et a. Badauder, regarder

ébahi, croquer le marmot, v. *bada*, *duga*, *pipa*.

Baduque, *uques*, *ueo*, *ucan*, *ucas*, *ucon*.
Que *baducas*? que bâillez-vous? *moüssu manjaro*, *ièu baducave*, monsieur mangeait, moi je regardais.

Entanterin que la cigalo baduco.

RICARD.

Fisso Meri, puei baduco lou rèi.

J. DILOULOUFET.

Se reviravo e venié 'u baducant
Vèire lou tème.

ISCLO D'OR.

R. *badèco*, *badoc*.

BADUCAIRE, BADOUCAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *badocayre*), s. Celui, celle qui badaude, v. *badaire*, R. *baduca*.

Badudo, v. *basudo*; *baduel*, v. *badèu*; *baduscla*, v. *besuscla*; *badut*, *udo*, *part. p. du r.* *bade*, *base*; *ba-e-bèn*, v. *vai-e-vèn*.

BAF (rom. cat. *baf*, *buf*, soufflé). *N'en ròu avé o de bifo de baf* (Bug. prov.), il en veut par tous les moyens; *lou bîf e lou baf*, la zizanie. R. *bafa*.

BAFA (it. *beffare*), v. n. Rire sous cape, dans les Alpes, v. *espoufa*.

N'en bafu pas uno, il se garde bien d'en parler.

BAFOUIA, BAFOUA (l.), **BAFILHA** (d.), (lyon. *barfouiller*, it. *beffeggiare*), v. a. Bafouer; tripoter, bavarder, v. *barja*; vilipender, v. *infama*.

L'an bafouia pertout, on l'a divulgué partout.

Atal lou bafouo.

H. BIRAT.

Es alor que chascun lou bafouo e lou crosso.

L. BEAULARD.

R. (rom. *bafa*, moquerie) ou *bèfi*.

BAFOUIAGE, BAFOUATGE (l.), (lyon. *barfoillage*, *barfoillada*), s. m. Action de bafouer; médisance outrageante, v. *baecelage*. R. *bafouia*.

BAFOUIAIRE, BAFOUAIRE (l.), **BARFOULHARD** (d.), **ARELLO, AIRO** (lyon. *barfoillou*, *barfoillon*), s. et adj. Celui, celle qui bafoue, médisant, ante, v. *patufeu*; bavard, v. *barjaire*. R. *bafouia*.

Bafoulhou, v. *bavarihou*; *bafra*, *bafraire*, *nafo*, v. *brafa*, *brafaire*, *brafo*; *bag*, v. *ba 2*.

BAGA, v. a. Baguer, arrêter avec du fil les plis d'une robe, lier, v. *coumanda*; t. de mar. employer deux cosses, en les faisant passer l'une dans l'autre; ôter, dissiper, v. *gara*; pour vaquer, s'occuper, v. *raca*.

Bague, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Baga la marrano, chasser la maladie.

BAGA, BAGAT (l. g.), **ADO**, *part. Bagué*, ée.

An fach mounde, mat e bagat.

C. BRUEYS.

R. *bago 1*.

BAGA, s. Nom par lequel on désigne les montagnards, en Dauphiné; d'où *Bagaudes*, paysans qui soutinrent une guerre dans les Gaules contre Maximien (G. Azais), v. *bagas*.

Bagach, v. *balach*; *bagacha*, v. *balacha*; *bagacho*, v. *balacho*.

BAGADELLO (rom. *bagadel*, cat. *bagadell*), s. f. Rosette de rubans, v. *floco*. R. *bagado*.

BAGADO, BADAGO (carc.), s. f. Nœud coulant, nœud de ruban, ganse ou boucle d'un nœud, v. *galant*, *ganso*.

Aquelo passejado

De la nostro amistat junto mai la bagado.

M. BARTHÉS.

R. *bagu*.

BAGADO (rom. *vagada*), s. f. Vacation, v. *batudo*. R. *bagu*, *vaca*.

BAGAGE, BAGAGI (m.), **BAGATGE** (l.), **BAGATYE** (b.), (rom. cat. *bagatge*, esp. *bagage*, port. *bagagem*, v. it. *bagaggio*, b. lat. *bagagium*), s. m. Bagage, équipages, hardes, v. *fourre*, *raubo*; emballage, amas confus, v. *fordage*; canaille, pleutre, en Béarn (esp. *bagage*, hête de somme).

Plega bagage, plier bagage, s'en aller, v. *desbagaja*. R. *bago 2*.

Bagai, v. *bala 2*; *bagaja*, *bagájo*, *bagajou*, v. *balacha*, *balacho*, *balachoun*.

BAGALANÇO (b. lat. *Bagalancia*), n. de l. Saint-André de Bagalane, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. *bagu*, *lanço*?

La pielo de Bagalanço, nom d'une des piles du pont Saint-Esprit, sur le Rhône.

BAGALIN, s. et adj. m. Pauvre mesquin, piètre, vaurien, à Agde, v. *bagatin*.

Oubriè bagatin (flore), mauvais ouvrier. R. *bagas*.

Bagamoun, v. *vagabound*.

BAGANA, SE BAGANA, SE BABANA, v. n. et r. Se cotonner, devenir filandreux et creux, en parlant des racines potagères, en Rouergue, v. *cana*, *crespa*, *rabana*, *saba*, *tana*.

BAGANAT, **ADO**, *part. et adj.* Cotonneux et creux, euse, v. *boutis*, *concourda*. R. *cana*.

Baganarro, v. *bagarro*.

BAGANAUD, BAGUENAUD (b.), **AUDO** (rom. *vaganau*), *adj. et s.* Frivole; niais, vaurien, en Gascogne, v. *van*; pour filet, v. *bagaud*.

Li dies d'auriho, baganaud?

M. BOURRELLY.

PROV. G. Qui toustems es à la gl'iso e pane souent à
Es plan un grand baganaud. [l'oustau.

En baganaud, en vain, v. *bado*.

En baganaud de soun cristalh,

Harè l'aigo tant de tartalh.

G. D'ASTROS.

En baganaud lou diéu d'amou

Que t'hè ta bèro.

C. DESPOURRINS.

R. *bagana*.

BAGANAUDA, v. n. Baguenauder, niaiser, v. *fudeja*.

En musant e baganaudant anèrè jusqu'à Vau-Cluso.
BOUCOIRAN.

R. *baganaudo*.

BAGANAUDIÈ, s. m. Baguenaudier, arbrisseau, v. *brouteirolo*, *faus-scène*.

Lou baganaudiè rên dins li bouissou-nado, le baguenaudier croit dans les haies.

R. *baganaudo*.

BAGANAUDO, BIGANAUDO (m.), **BAQUE-NAUDO** (Var), s. f. Fruit du baguenaudier, v. *cascavèu*, *plase-di-damo*; conte en l'air, tromperie, espèglerie, étourderie, v. *bulo*; faute, bétise, v. *gafo*, *soulipo*.

Dou ponèto, t'an di, la tète es un pau caudo

E lou cant de sa muso es qu'uno baganaudo.

A. CROUSILLAT.

E tn noun vaudràs jamai rên

Qu'a faire quauco baganaudo.

C. BRUEYS.

R. *baganaud*.

Bagant, *bagantau*, v. *vagant*, *vagantau*.

BAGARD (rom. *Bagars*, b. lat. *Bagarnum*, *Bagarnæ*), n. de l. Bagard (Gard), dont les habitants sont nommés *Bagardès*, *eso*.

BAGARRI (rom. b. lat. *Bagaris*, *Bagarris*), n. de l. Bagarri (Var); nom de fam. provençal.

Ugue de Bagarri, Hugues de Bagarri, ou de Paganis, fondateur de l'ordre des Templiers (1118).

BAGARRO, BAKANARRO (l.), **BACHARRO** (b.), (ang. *vagary*, quinte, folie; all. *bagern*, se quereller), s. f. Bagarre, rixe, guerre civile, v. *bourjounado*, *chaplachou*, *varaiado*.

La bagarro de Nîmes, lutte sanglante qui eut lieu à Nîmes en 1790 entre les catholiques et les protestants; *être en bagarro*, être en guerre.

BAGAS, BAGAT (rom. *bagas*, *bagau*, lat. *vagans*, *antis*, coureur), s. m. Garçon, en mauvaise part, grivois, v. *barrulaire*, *vagant*.

Le Bagas, cours d'eau qui passe à Lautrec (Tarn).

Le biographe du troubadour Cadenet dit ceci de ce poète : *e parti se del seignor que l'avia noirit, e anet s'en per cortz, e fez se joglar e fasia se apelar Bagas*.

De tous serian bèn escridados

Plus fort que noun pas lon bagat.

C. BRUEYS.

BAGAS, n. de l. Bagas (Gironde).

Bagasoun, v. *vaguesoun*.

BAGASSA, v. a. Jeter violemment, v. *bar-dassa*, *garça*.

Puei li fa la cambeto e lou bagasso au sôu.

P. BELLOT.

Un bagassa, un débauché; t. injurieux qu'on adresse aux gens de mer.

Devinas-va, li fa lou bagassa.

J.-F. ROUX.

- *Lei bagassa* pouedon cerca d'ajudo.

ID.

R. *bagasso*.

BAGASSAIO, BAGASSALHO (l.), s. f. Troupe de polissons, de débauchés, de gens de rien, v. *cassibraio*.

D'ounte tonto sa bagassaiio,

Revoulmado en tourbilloun,

Sourtiguèt en grand carrilhoun.

C. FAVRE.

R. *bagas*.

BAGASSARIÉ, BAGASSARIÓ (l. g.), s. f. Vie de débauche, crapule, v. *putarié*.

Bagassarié! la cauvo es tonto claro,

S'escrido alor lou roubuste Baudu.

J.-F. ROUX.

R. *bagassa*.

BAGASSEJA, BAGASSIA (m.), (cat. *bagasse-jar*, lyon. *bagasser*), v. n. Mener une vie débauchée, hanter les femmes de mauvaise vie, v. *gourrineja*, *puteja*. R. *bagasso*.

BAGASSIÉ, BAGASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *bagassier*, cat. *bagasser*), *adj. et s.* Qui appartient aux femmes de mauvaise vie; ribaud, ruffien, débauché, v. *putanié*. R. *bagasso*.

BAGASSO (rom. cat. *bagassa*, port. *bagaza*, it. *bagascia*, b. lat. *bagassia*, esp. *garasa*, gr. *αγασσία*, femme publique), s. f. Bagasse, catin, femme de mauvaise vie, v. *putan*; mазette, mauvais homme, v. *rosso*; marc de raisin, d'olives ou de cannes à sucre qui a passé sous le pressoir (esp. *bagazo*, *vagazo*, marc), v. *raco*.

Bagasso! peste, morbleu, espèce d'interjection marseillaise; *plan de bagasso*, *plan bagasso*, flegme imperturbable; *aqueilo bagasso de capitani*, ce capitaine ignare.

Putau pèr putan,

Vau bèn autant

La moullé qu'uno antro bagasso.

G. ZERBIN.

Iéu vèni pèr v'assegura

Que Paulino es uno bagasso.

C. BRUEYS.

R. *bagas*.

BAGASSOUN, s. m. Petit garçon, v. *drole*; Bagasson, nom de fam. provençal.

Poumo bagassouno, variété de pomme, ainsi nommée parce qu'on la trouva à Salon chez un propriétaire de ce nom. R. *bagas*.

BAGAT, s. m. La vague, en Querci, v. *vago*. Mais s'el arribo un grand aigat,

Alabets lous souspirs i formon un auratge

Que fai tout lou bagat.

F. DE CORTÈTE.

BAGAT, n. de l. Bagat (Lot).

BAGATELLO, BAGATÈRO (g.), (cat. esp. *bagatela*, port. it. *bagatella*), s. f. Bagatelle, vètille, v. *bachiquello*, *chancholo*, *ramento*; espèce de danse, v. *barandello*; amourettes, v. *amoureto*; nom que portent certaines villas construites sous Louis XV.

S'amuso en de bagatello, il s'amuse à des bagatelles.

Quauco pichoto bagatello.

C. FAVRE.

Lou plasé d'aima

Ei doune bagatello!

C. DESPOURRINS.

R. *bagadello*.

BAGATIN, s. m. Vagabond, pleutre, homme de rien, v. *bagalin*. R. *bagat*, *bagas*.

BAGATONI, BAGATOUNI (lat. *catonium*, lieu souterrain, enfer), s. m. Désignation populaire des vieux quartiers de Marseille et particulièrement du quartier des Grands-Carmes habité par beaucoup de Génois; étranger mal logé et mal vêtu, v. *Bachin*.

Demoro à Bagatoni, il habite les vieux quartiers.

M'ensouendra toujour de Bagatoni.

V. GELU.

R. *bagatin*, *bagas*?

Bagatye, v. bagage; bagau, v. vagant.
BAGAUD (lat. *Bagaudæ*), s. m. pl. Les Bagaudes, peuples des Alpes qui étaient sauvages et brigands sous Dioclétien, v. *bagat*, *gavot*. R. *vagant*.

BAGAUD, BAGANAUD, s. m. Truble, petit filet de pêche, dans le Tarn, v. *salabre*.
Bagaud, nom d'une des îles d'Hières.

Bage, v. base.

BAGEGI (it. *passiccio*, fou), s. m. Espèce de nom d'homme qu'on donne à un benêt, v. *Tôni*.

BAGERT, n. de l. Bagert (Ariège).

BAGÉS (rom. *Bagecs*, *Bayees*, *Baies*), n. de l. Bagès (Basses-Pyrénées).

Bageto, v. baguelo; bagn, v. ban.

BAGNA, BAINA et BEINA (m.), (rom. *bagnar*, *banhar*, cat. *banyar*, esp. *bañar*, port. *banhar*, it. *bagnare*, b. lat. *balneare*), v. a. et n. Baigner, mouiller; t. de chandelier, plinger, v. *choupa*, *moûia*; délecter, v. *regala*; faire de la rosée, v. *rouseja*; nager, à Bayonne, v. *nada*.

Bagna bugado, essanger le linge, v. *cis-saga*; *bagna la soupo*, tremper la soupe, dresser le potage; *bagna lou blest*, tremper dans l'huile la mèche d'une lampe; *bagna lou pèu*, *bagna camiso*, avoir le poil ou la chemise trempés de sueur, se mettre tout en eau; *bagna la velo*, t. de mar. emperer la voile, la mouiller pour qu'elle se resserre; *tant que l'aigo bagnara*, éternellement; *se deman bagno*, si demain il y a de la rosée.

SE BAGNA, v. r. Se baigner, se mouiller, v. *refresca*; se délecter, v. *chala*.

Se iè bagnaro, il y prenait ses délices; *lou bast se bagno*, *lou bast bagno*, le bât trempe, il y a du danger, cela presse.

PROV. Quau vòu de peïs, fau que se bagne.

BAGNA, BAGNAT (l. g.), ado, part. Mouillé, ée; humide.

Êstre tout bagna, être en nage; *être bagnat à l'iero* (Brueys), être naïf, nigaud, niais; *bagna coume un anedoun*, coume un rat, trempé jusqu'aux os; *es uno galino bagnado*, c'est une poule mouillée; *faire la cato bagnado*, faire la sainte nitouche; *s'enana coume uno cato bagnado*, s'en aller piteusement; *ressouna coume un tambour bagna*, résonner mal, comme un tambour mouillé; *camina dins lou bagna*, marcher dans la rosée.

PROV. Quand emé lou bagna vous maridas.
 Tout l'an plouras,

la pluie est de mauvais augure, lorsqu'on se marie.

— Plou toujours sus li bagna,
 le malheur s'attache aux malheureux.

Bagnadet, etc, dimin. de *bagna*, ado :

Espandissé sa ranbeto

Bagnadeto

Dins un bœu rai de soulèu.

A. BOUDIN.

Tant si soun bagnadetos

Pendent dus ou tres mes.

CH. POP. BÉARN.

R. ban.

BAGNA (rom. *Bagnac*), n. de l. Bagnac (Lot, Lot-et-Garonne, Cantal, Haute-Vienne).
Pèire de Bagna, Pierre de Bagnac, cardinal de Montmajour.

BAGNADIS, ISSO, adj. Qui peut se baigne, sujet à être mouillé, ée.

Bagnadis de susour, trempé de sueur. R. *bagna*.

BAGNADO, BAGNA (d.), (cat. *banyada*), s. f. Ce qu'on mouille en une fois; saison des bains.
Mena 'n chivau à la bagnado, faire baigner un cheval.

PROV. Longo secado,

Longo bagnado,

après longue sécheresse, longue pluie. R. *bagna*.

BAGNADOUIRO (rom. b. lat. *bainnadoira*), s. f. Baignoire, v. *ban*. R. *bagna*.

BAGNADURO, BAGNUERO et BAGNUEIRO (d.), **BAGNUIRO, BAGNÉIRO, BAGNAIRO** (a.), (cat.

banyadura, it. *bagnatura*), s. f. Mouillure; rosée, v. *eigagno*, *rousado*.

Se sènt la bagnadura, le serein pénètre; *fau carga lou fen emé la bagnadura*, il faut charger le foin humide de rosée. R. *bagna*.

BAGNAGE, BAGNÂGI (m.), (b. lat. *balneatium*), s. m. Action de baigner, de mouiller, de se mouiller, v. *trempage*. R. *bagna*.

BAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *balneator*), s. Celui, celle qui mouille, qui se baigne; baigneur, euse.

Que d'étrangès, que de bagnaires !

J. JASMIN.

Aquéli bagnarello reverton lis antiqui Sereno de la fablo.

L. GOIRAND.

R. *bagna*.

BAGNAS (rom. *bagnas*, *banars*), n. de l. Le Bagnas, étang près d'Agde (Hérault); Bagnars (Aveyron, Cantal). R. *ban*.

BAGNAU, s. m. Eau qu'on jette sur quelqu'un, v. *espouse*.

Si fasien de bagnau uno pichouno guerrou.

F. CHAILAN.

R. *bagnado*.

BAGNECHO, s. f. Nasse de pêcheur, dans le Tarn, v. *bouirouniero*, *garbello*. R. *begno*.

BAGNIÉ, BAGNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *balnerius*), s. Celui, celle qui tient des bains publics, baigneur, euse; pour bannier, v. *ban- nié*.

La carriero dei Bagnié, nom d'une rue d'Aix. R. *ban*.

BAGNIERO, BAGNÉIRO (l.), **BAGNÈRO** (g.), (b. lat. *balnearium*, baignoire), s. f. Lieu où l'on se baigne, bains d'eau thermale ou minérale, v. *bagnadou*; La Bagnère, affluent de la Droude (Gard); Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, villes d'eaux; nom de fam. gascon.

Disen que pèr me soulaja

Me cal ana chapouteja

Dins las estubos de Bagnèros.

P. GOUDELIN.

R. *ban*.

BAGNIÉU (lat. *balneolum*), s. m. Piscine, bassin, vivier, en Béarn, v. *baein*, *barquieu*.

Coum las troueitos hens u bagnieu,
 Quouand l'a quasi secât l'estieu.

PEYRET.

R. *ban*.

BAGNIÉUS (fr. *Baigneux*, *Baigneaux*, b. lat. *balneolæ*), n. de l. Banyuls (Pyrénées-Orientales); Banios (Hautes-Pyrénées); Les Bagnious (Haute-Garonne). R. *bagnieu*.

BAGNO (it. *bagno*, esp. *baño*), s. m. Baigne, v. *galèro*; ragoût, dans les Alpes, v. *fricot*.
Lou bagno de Touloun, le baigne de Toulon. R. *ban*.

BAGNO, s. f. La Baigne, affluent de la Cèze (Gard). R. *bagna*.

BAGNO-ASSUGO, s. Alternative de pluie et de sécheresse.

Lou bagno-assugo gasto lou bos.

G. AZAIS.

R. *bagna*, *assuga*.

BAGNOLO (rom. *Banholas*, *Banyoles*, b. lat. *Balneolæ*), n. de l. Bagnoles (Aude, Basses-Alpes). R. *ban*.

BAGNÔU, BAGNOL (l.), (rom. *bainol*, lat. *balneolum*), s. m. Petit bain, petite baignoire; Bagnols-sur-Cèze (Gard), patrie de Rivarol; Bagnols (Aude, Basses-Alpes, Lozère, Hérault, Puy-de-Dôme, Var); Bagnol, Bagnoly, nom de fam. provençal.

Plou, plou,

A Bagnou, etc.

DICTON ENFANTIN.

Êstre de Bagnou, se mouiller, recevoir la pluie; *lou felibre Bagnou*, E.-D. Bagnol, poète provençal, né à Mazan (Vaucluse) en 1839. R. *ban*.

BAGNOULEJA, BAGNOULIA et BAGNOURLIA (m.), v. a. Humecter, v. *umeita*.

Se bagnoulia, v. r. Recevoir l'humidité de la rosée. R. *bagnou*.

BAGNOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bagnols, v. *galineto*; Bagnolais, aise, nom

qu'on donna à une secte manichéenne qui naquit à Bagnols au 8^e siècle. Les Bagnolais soutenaient que Dieu ne peut rien de lui-même, qu'il ne crée point les âmes et que le monde est éternel. R. *Bagnou*.

BAGNOULET, s. m. Mouilloir, petit vase dans lequel les fileuses mouillent leurs doigts, v. *coupet*, *fieladou*.

PROV. Acò s' lou vin de Bagnoulet, toujours que plus pur,

de plus fort en plus fort, comme chez Nicolet. R. *Bagnou*.

BAGNOULET, BAGNOULETO, BAINOULETO (g.), s. Bavolet, coiffure de femme ou d'enfant qui descend sur le dos et qu'on porte pour se garantir de la pluie, v. *covcaro*, *perno*, *rouquet*.

Manto, mitouns, bagnoulet e pantoufflos.

C. FAVRE.

R. *baino*.

BAGNOUN, BAGNOU (for.), (lyon. *bagnon*), s. m. Baquet, petit cuvier dans lequel on lave du linge et on prend des bains de pied, en Forez, v. *lavo-pèd*, *tineto*. R. *ban*.

Bagnuïro, v. *bagnaduro*.

BAGNUN, s. m. Ce qui mouille, humidité; sauce liquide, assaisonnement, v. *ouchuro*, *sauvssolo*.

Lou bagnun de la febre, la sueur de la fièvre. R. *bagna*.

BAGO (rom. cat. *baga*, lat. *bacca*, anneau), s. f. Bague, anneau, v. *anèu*, *vergo*; t. de mar. petite corde cousue en rond autour d'un œillet de voile pour le fortifier.

Bago liso, jonc; *bago d'ai*, anneau de verre, qui en se brisant fait dire *ai! bago d'es-resque*, anneau pastoral; *bago de mariage*, anneau nuptial; *bago de l'estrai*, anneau servant à amarrer les voiles qu'on met sur le grand étai; *jo de la bago*, jeu de la marelle, v. *marrello*; *jo de la bago cour*, jeu du furet, ou cache-cache mitoulas, v. *amago-quet-las*, *niquet-niquet*; *curso de la bago*, course de bague, exercice d'adresse, encore usité à Arles parmi les gardiens de chevaux camargues.

Quand élis à la bago aprenon la jouinesso.

A. GAILLARD.

Pan tira 'no bello bago d'ou det, on lui a pris une place ou une chose avantageuse.

La bago d'or que m'as dounado,
 lèu l'ai encaro au pichot det.

CH. POP.

BAGO (rom. *baga*, v. fr. *bague*, bagage; angl. *bag*, sac), s. f. Balise, v. *garitèu*, *panas-sèu*; pièce de plomb qu'on attache au bas de certains filets de pêche, v. *ploumb*.

Bago, v. vago; bagomen, v. vagamen.

BAGOT (cat. *bagot*, propolis des abeilles; b. lat. *bacos*, peau), s. m. Petite outre faite avec la peau d'un chevreau, v. *embaissset*; faisceau d'épis qu'on ramasse avec le râteau, après la moisson, v. *raspai*. R. *bago* ?

BAGOU, BAGOUR, BAGOUL (l.), **BLAGOU** (lim.), (v. cat. *bagol*, argot fr. *bagou*, lat. *vagor*, vagissement), s. m. Intempérance de langue, bavardage, v. *babiho*, *maïssso*.

Arè bon bagou, avoir la langue bien pendue.

Toun bagou de parrouquet.

LAFARE-ALAIS.

BAGOUA (v. fr. *bagouler*, *débagouler*, lat. *vagulation*, plaintes, injures), v. n. Bavarder, v. *barja*. R. *bagou*.

BAGOUANT (cat. *bagolayre*), s. et adj. m. Bavard, vantard, glorieux, v. *barjaire*. R. *bagoula*.

BAGOUN, s. m. Dentelaire, plante, v. *erbo-di-rascas*.

Bagoun, v. vagoun.

BAGOUTOUN, s. m. Très petite outre, utricule. R. *bagot*.

BAGUEIREDO, BAGUEREDO, s. f. Taillis de jeunes lauriers, bois de lauriers, v. *lauseto*, *lauriero*.

Ai uno bagueiredo que cope pèr de cièucle, j'ai un taillis de lauriers que j'exploite pour bois de cerceaux. R. *baguè*.

Baguenau, v. baganaud.

BAGUET, ETO (it. *baciocco*), adj. et s. Sot, idiot, ote, v. *bahò, bedigas, nèsci*.

BAGUETA, v. a. Bourrer un fusil avec la baguette, farcir, v. *bourra, gava*; marcotter une branche, v. *cabussa*.

Baguetère ma feniero, je remplis mon grenier à foin.

SE BAGUETA, v. r. Se bourrer, se gorger d'aliments.

BAGUETA, BAGUETAT (l.), ADO, part. Bourré, ée, farci, ie.

Li lou vèntre bagueta, j'ai trop mangé.

La salo de bono ouro èro en plen baguetado.

J. DESANAT.

R. *bagueto*.

BAGUETIÈ, s. m. Ouvrier qui fait des baguettes de fusil. R. *bagueto*.

BAGUETO, BAGETO (l.), (cat. esp. *bagueta*, it. *bacchetta*), s. f. Baguette, houssine, v. *bleto, gímble, jourguino, varo*; moulure ronde, v. *regulet*; couture qui sépare le devant et le fond de la chemise.

Bagueto de devinaire, baguette divinatoire, v. *broco, devinet, vergueto*; *bagueto de tambour*, baguette de tambour, v. *maseto*; *bagueto de fusieu*, baguette de fusil; *bagueto de bihard*, bistoquet; *coumanda, dubei à bagueto, à la bagueto*, commander, obéir à la baguette.

BAGUETO, s. f. Petite bague, petit anneau, ganse, v. *anclèt, gafeto, nousceto*.

Tè, vòli ben perdre aquelo bagueto
De riban verd qu'Aneto m'a donnat.

F. D'OLIVET.

R. *bago*.

BAGUÏE, BAGUÏE (l.), s. m. Baguier, écriin, v. *escriin*.

Un baguïe de perlo literari, de jouièn felibren.

ARM. PROUV.

R. *bago*.

BAGUÏE, ABAGUÏE (nç.), s. m. Laurier qui porte des baies (rom. *baga*, lat. *bacca*), laurier femelle, laurier en général, v. *lauriè*.

Perfumon li figo emède fueio de baguïe, on parfume les figues avec des feuilles de laurier; *grèu-baguïe*, grand houx.

Ço qu'antan noumavian lou baguïe d'Apouloun,
Dins nostre tems sabaud l'apelan baguïe-sausso.

P. DE GEMBLOUX.

BAH, BAP (g.), **BATO** (rouerg.), (lat. *vah!*), interj. qui marque l'étonnement ou le mépris. Bah! v. *hoi, boui*.

Bato me! allons donc, en Rouergue, v. *ato*.
Ha! bah, se tu sabiès, m'a toutjoun detestat.

J. DAUBIAN.

Bah! nous planguen jamai de trop de moudestio.

J. SANS.

BAHOM (esp. *bahuno*, méprisable; *bafanero*, hâbleur), s. m. Bavard inconsideré, en Guienne, v. *barjaire*.

BAHOC (rom. *Baho*), n. de l. Baïo (Pyrénées-Orientales).

BAHOÛR, n. de l. Bahours (Lozère); Vaour (Tarn); Baour, nom de fam. languedocien.

Jean-Florent *Baour*, imprimeur, poète toulousain du 18^e siècle.

BAHOMET (rom. *Bafomet*, Mahomet; *bafumaria*, mosquée), s. m. Pauvre ameublement, en Guienne, v. *frusquin*.

BAHURLE, adj. et s. Qui parle beaucoup, qui a le verbe haut, en Béarn, v. *barjaire*. R. *barvarello*.

BAHUS, n. de l. Bahus (Landes).

BAHUT, ABHUT, BHU (lim.), (rom. *bave*, cat. esp. *baul*, port. *baul*, it. *baule*, b. lat. *baludum*, all. *balu'tea*, garder), s. m. Bahut, v. *arce, cofre, mulo*; buffet, v. *pestreïn*; trousseau, nippes, mobilier, v. *prouvesimen*.

Tout lou bahut, tout le bataclan; *m'a la lou bahut*, c'anger d' logement, déménager; *n'a pas leissa'n gros bahut*, il n'a pas laissé un gros héritage; *piro lavado en bahut*, pierre arrondie en dessus.

E pioi tout lou bahut partigon pèr mitat.

J. ROUDIL.

Fasès-me prestia quauque escut
Pèr acheta tout mouro bahut.

J. MICHEL.

BAHUTIÈ (port. *bahuteiro*), s. m. Bahutier, coffretier, v. *malie*. R. *bahut*.

BAI, AIO (rom. *bai, bay, bay, bais*, it. *baio*, esp. port. *bayo*, lat. *baius*), adj. Bai, aie (vieux), v. *baïard*.

Soubai, bœuf roux et noir, en Gascogne.

BAI, BALH (g.), **BAL** (l.), (b. lat. *ballum, ballium*), s. m. Bail, v. *arrendamen, encartamen, baïeto*. R. *baia*.

Bai pour vai (va); bai, v. *bais*.

BAIA, BALHA (l. g.), **VALHA** (rouerg.), (rom. *balhar, bailhar*, b. lat. *bajulare*), v. a. Bailler, donner, céder, livrer, v. *beila*; conter, v. *counta*.

Baia mau, donner du mal, jeter un sort; *baia à rendo*, bailler à ferme, louer; *la baia queiralo*, la bailler belle; *baio*, donne; *baïas*, donnez; *m3 lou tournè baia*, il me le rendit; *nous baïe aquesto*, il nous conta celle-ci; *baïère, balhi* (périg.), je donnai; *baïerias, balhèras* (périg.), vous donnâtes.

PROV. Quau baïo avans mouri,
Merito de pati.

BAIA, BALHAT (l. g.), ADO, part. Baillé, donné, livré, ée.

Te l'an baia concha, on ne t'a point donné de relâche; *te l'an baia coulènt*, on t'en a fait accroire.

BAIA (rom. *Bayac*, b. lat. *Bayacum*), n. de l. Bayac (Dordogne).

Baia, v. *bajan*; baia, v. *baïard*; baia, v. *beisa*; baïado, v. *beisado*.

BAIADO, s. f. Variété d'orge, v. *baïard*. R. *bai*.

BAIAGE, BALHÀGI (m.), s. m. Action de bailler, de donner, donation, cession, v. *dounacioun*. R. *baia*.

BAIAIRE, BALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui baille, qui donne, qui livre; bailleur, donateur, v. *beilaire*; généreux, euse, libéral, ale, v. *dounaire*. R. *baia*.

BAIALAIGO, s. f. Partie inférieure des grosses tripes du porc, dans le haut Languedoc, v. *boujo*. R. *baia, Paigo*.

Baian, ano, v. *bajan*, ano; baianado, v. *baianado*.

BAIANCO, BALHANÇO (l. g.), (rom. *balhansa, balhansa*), s. f. Don, cession, livraison, v. *doun*. R. *baia*.

BAIANO, s. f. La Bayane, ruisseau qui passe près d'Istres (Bouches-du-Rhône); la Bayanne (b. lat. *Baiana*), nom de quartier, dans la Drôme; pour saugrenée, v. *bajano*.

BAIARD, BAJARD (cat. *bayars*, b. lat. *baiaridum*, tud. *baya*, civière; ariake *bhar*, porter), s. m. Bard, bayart, civière des maçons pour porter le mortier, v. *aucloun*; bâton crochu, v. *cro, croncarèu*.

BAIARD, BAIA (Velay), **ARDO** (rom. *baiart*, b. lat. *bayardus, bajardus*), adj. Bai, rouge-brun, en parlant des chevaux et des bœufs, v. *roubin*.

Lou chivau Baiard, le cheval Bayard, monté par les quatre fils Aymon. A Clermont-l'Hérault, dans certaines fêtes, on en promène le simulacre, comme on fait à Béziers du chameau de saint Aphrodise; v. *miolo baiardo*, mule bai; *ordi-baiard*, épeautre, v. *espèuto*; *lou castèl Baiard*, le château Bayard près Grenoble, lieu de naissance du Chevalier sans peur et sans reproche.

En Dauphiné, presque tous les attelages sont formés de deux bœufs dont l'un, de couleur baie, est appelé *Baiard*, et l'autre, de couleur pie, répond au nom de *Bouchard*, v. *rovièt, vermèi*. R. *bai*.

BAIARD, s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier, en Forez, v. *ajoulenci, agufo, grato-cuou*. R. *baïard* 1.

BAIARD, BAIRAGE, BALHARC (g.), **BALHARGE** (lim.), (b. lat. *ballardum, balargus, ballargia, bailliarga, balaticum*), s. m. Orge à deux rangs, paumelle, v. *paumoulo*.

Balharc, orch couadrat e primauc.

G. D'ASTROS.

BAIARDADO, BAIARDAT (l.), s. Chargement d'un bard, d'une civière, v. *civierado*. R. *baïard* 1.

BAIARDIÈ, BAIARDÈI (for.), s. m. Églantier, en Forez, v. *ajoulenci, agufo*. R. *baïard* 2.

BAIARDO, s. f. Forte civière planchée et à six bras pour le transport des grosses pierres, bard, v. *civiero*. R. *baïard* 1.

Baiarèu, v. *beisarèn*.

BAIARGAU, BALHARGAL (g.), n. de l. Baillargal (Lot-et-Garonne, Gironde).

BAIARGOU, BALHARGOU (l.), **OLO**, adj. et s. Habitant de Baillargues. R. *Baiargue*.

BAIARGUE (rom. *Balanegues*, b. lat. *Balthanica, Ballanica, Belanica, Bajanica*), n. de l. Baillargues (Hérault).

BAIARGUET (b. lat. *Balharguetum*), n. de l. Baillarguet (Hérault, Gers, Lot-et-Garonne), v. *manjo-toro*.

PROV. La procession de Baiarguet: de dous en dous e lou rèsto en foulo.

R. *Baiargue*.

Baiasso, v. *badasso*; baicèl, v. *veissèn*; baicela, baicelaire, v. *bacela, bacelaire*; baich, v. *bas*; baicha, v. *beissa*; baichello, baichèro, v. *veissello*; baichèt, v. *veissèn*; baicho, v. *baisso*; baicho, v. *bresco*.

BAIELLO (b. lat. *Begola*), s. f. La Bayelle, affluent de l'Hérault.

BAIET, ETO, adj. Rouge-clair, en Forez, v. *rouginèu*. R. *bai*.

BAIETO (cat. *bayeta*, it. *bajetta*), s. f. Bayette, espèce de flanelle grossière, tirée à poil d'un côté. R. *baiet*.

BAIETO (rom. *bada*, vedette), s. f. Lucarne d'un toit, en Forez, v. *limano*. R. *bado*.

BAIETO, RALHETO (lim.), (v. fr. *ballette*), s. f. Petit bail, contrat, en Limousin, v. *poullisso*. R. *bai*.

Baieto, v. *beiseto*; bai-founs, v. *bas-founs*; baigèiro, v. *beisaduro*; baigoto, v. *beiseto*.

BAIGORRI (rom. *Beigorri, Baiguer, Bayguerr, Baigueir*, b. lat. *Baigur, Beigur, Bigur*), n. de l. Baigorry (Basses-Pyrénées).

Baïcorricus deus était une divinité pyrénéenne.

Baigt, baigts, v. *baito*.

BAII-BAIA, loc. adv. et s. m. Bredi-breda, à la hâte, v. *fourro-bourro*; flux de paroles, v. *bayou*.

Baij, v. *bais*; baija, v. *beisa*; baijassia, v. *beissasseja*; baijor, v. *baïou*; baijoutia, v. *beisouteja*; bail, v. *bal*; baila, bailage, bailaire, v. *beila, beilage, beilaire*.

BAILE, ABAILE (g.), (rom. *baile, bayle, baille, balhe, abayle*, cat. *balle, batle*, esp. *bayle*, it. *baïlo*, lat. *bajulus*), s. m. Maître-valet, chef de travailleurs, conducteur de travaux, v. *fatour, lougadou, paire, ramouvet*; gouverneur, procureur, régisseur, régent, directeur, bailli, v. *capoulié*; père nourricier, v. *nourriguè*; recteur de confrérie, marguillier, v. *prieu, beiloun*; coq du village, v. *cap-de-jouvent*; Baile, Baïle, Bayle, Batlle, Bally, noms de fam. méridionaux.

Baile-pastre, chef des bergers d'un grand troupeau; *baile de meissoun*, entrepreneur des travaux de la moisson; *baile d'iero*, contre-maître des ouvriers qui nettoient le grain sur l'aire; *baile de coumuno*, fourrier de la commune; *baile di roubino*, surveillant des canaux; *baile di levado*, surveillant des chaussées; *lou baile Jan*, maître Jean; *lou baile Antèume*, maître Anthelme; *souto-baile*, sous-chef.

Autrefois, on donnait le nom de *baile* au lieutenant de juge, et même au juge qui était chef des consuls et officiers municipaux, en Languedoc et en Dauphiné; on le donnait aussi à l'agent chargé de percevoir les droits d'un seigneur. Celui qui faisait la levée des fruits, dans un bénéfice, s'appelait *baile de la rendo*.

Baile, bailli, était, dans l'Ordre de Malte, le nom du grade immédiatement supérieur à

celui de commandeur. Le bailli de Suffren tirait de là son titre.

Baile était le nom de l'ambassadeur de Venise près la Porte; et *grand baile* était, à la cour de Constantinople, le titre du précepteur des enfants de l'empereur.

Baile est enfin le titre que portait naguères le président de la république d'Andorre. En Espagne, le *bayle* est le maire d'un pays, considéré comme représentant du gouvernement central.

Ardit coume un baile, hardi comme un huissier; *dou plus foutrau n'an fa lou baile*, on a choisi pour chef le plus sot; *es lou baile de Taraud, la couiounado dis autre*, se dit d'un chef qui n'est pas respecté; *ai rescountra moun baile*, j'ai rencontré mon père nourricier.

Soun baile es un fustié, Jousé.

J. BRUNET.

PROV. Que Diéu nous garde de baile nouvé, de mitan d'eirou, de ribo de troucho,

que Dieu nous garde de contre-maitre nouveau, de milieu d'airée et de bord d'omelette, dicton usité chez les ouvriers qui dépiquent le grain.

Lou felibre Bayle, l'abbé Bayle, de Marseille, poète provençal, mort en 1877.

Baileja, v. beileja; bailen, v. balen; baileo, v. beilié.

BAILÈRO, BOULÈRO, s. f. Chanson, cri des bergers, par lequel ils s'appellent les uns les autres, en Gascogne, v. *peirounello, uch*.

Lou tout es de s'entendre en cantant la bailèro.

F. DE CORTÈTE.

A ma bailèro elo pouiriò respondre.

ID.

Deja l'aueilhèro gaujouso

Canto sa boulièro au segu.

G. D'ASTROS.

Laicho-me, vau souna moun aulhèro:

Bai lèu, bailèro, lèu, bailèro, lèu, bailèro.

F. DE CORTÈTE.

R. baile?

Baïlesso, v. beïlesso; bailèt, v. varlèt; baïleteja, v. varleta; baïleto, v. beïleto; baïletou, v. varletoun; baïliò, v. beïlié; baïliou, v. beïliéu.

BAILO (rom. *baila, bayla*, it. *balia*, b. lat. *bajula*; sansc. *bal*, nourrir), s. f. Nourrice, v. *nourriquiero*; accoucheuse, sage-femme, v. *levandiero*; femme d'un *baile*, gouvernante, v. *maire*; Labayle (cat. *Labayla*), nom de fam. méridional.

Metre en bailo, mettre en nourrice.

Iéu li bouta 'n bailo, pecaire!

Vole pas, tóuti dous soun mién.

T. AUBANEL.

Toutos leis bailos an pèr gégis

Au-mens dès flourins tous leis mes.

C. BRUEYS.

Bailou, bailouno, v. beiloun, beilouno; baime, v. baume; baine (g.) pour vai ne (va-t'en).

BAINO (navarrais *boyna*), s. f. Berret, coiffure d'homme, en Gascogne, v. *berret*. R. *bouigno*.

Bainouleto, v. baignouleto.

BAIO (rom. it. *baia*, esp. *baya, raya*), s. m. Baie, bourde, baliverne, v. *craco, messorgo*.

Douna 'no baio, donner une baie; *counta de baio*, conter des baies; *faire courre de baio*, répandre de fausses nouvelles.

Si troubaves qu la prenguèssò,

Quinto baio li donariés!

C. BRUEYS.

Acò n'es ni soungé ni baio.

J. DE VALÈS.

Usarai de quauco baio

Que creira coumo causo vraio.

G. ZERBIN.

BAIO (cat. it. *baia*, port. *bahia*, esp. *baya*), s. f. Baie, petite rade, v. *gou*.

BAIO (lat. *Baia*), n. de l. Bayes, ville de la province de Naplos.

BAIO, BALHO (l. g. b.), (it. *baglia*, angl. *pail*, lat. *balea*), s. f. Baille, espèce de baquet servant au lavage, v. *tineto*; Baille, nom de fam. méridional.

A pleno baio
Avès vessa lou sang dei gènt.

LOU TRON DE L'ÈR.

BAIOCO (cat. *bajoc*, port. *baioco*, esp. *bayoco*, it. *bajocco*, lat. *baleoca*, or impur), s. f. Baïoque, mauvaise monnaie; pièce de deux liards, v. *dardèno*; pour bigne, tumeur, v. *bachocoe*; pour niais, sot, v. *badò, basòfi*.

Diéu vous mande foço baioco.

T. GROS.

M'a donna que de baioco, il ne m'a donné que de mauvaises cartes.

BAIOFI, BALOFI, BASOFI, ÔFIO, s. et adj. Sot, otte, imbécile, à Marseille, v. *bedigas*.

Qu t'a mes dins lou su que sariéu tant balòfi?

M. BOURRELLY.

R. gaioufo.

Baio-prèire, v. baiou-prèire.

BAIOT, BALHOT (g.), s. m. Petit baquet, v. *bachassoun, nauquet*. R. *baio* 4.

BAIÔU, BAIOL et BAIOL (l.), **BAIJOR, BEIJOR** (a.), s. m. Biseau ou basure du pain, v. *beisaduro, emboucadi, entamenoun*.

PROV. Rous coume un baiou de pan.

R. baia, beisa, bais.

BAIÔU, BAIOL (l.), (lat. *baliolus*, bai), n. p. Bayol, Baillol, nom de fam. prov. dont le fém. est *Baiolo* et le dim. *Baioulet, eto*.

Les Bayol, de Provence et d'Écosse, portent dans leur blason deux colombes qui se becquettent, *que se baion*.

Baiou pour valien (ils valaient), dans l'Hérault.

BAIOUCADO, BAJOUcado (l.), s. f. Sottise, niaiserie, v. *nesciour, martegalado*.

De causas que d'unes arregardon coumo de bajoucados.

X. DE RICARD.

R. baioco.

BAIOULA, v. a. Faire baiser ou toucher les pains, dans le four; pour droloter, emmailloter, v. *bajoula*.

Baiote, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BAIOULA, ado, part. et adj. Qui a une basure, en parlant du pain; *pan baioula*, pain baïé. R. *baïou*.

BAIOUN (b. l. *Bayo*), n. de l. Bayon (Gironde); Bayons (Basses-Alpes); le Bayon, rivière qui passe à Beurecueil (Bouches-du-Rhône); nom de fam. méridional.

Sant-Baioun, Saint-Baillon, près Combs (Var).

Baioun, baiouna, v. païoun, païouna.

BAIOUNÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Bayonne.

Cigaro baiouneso, cigare bayonnais. R. *Baiouno*.

BAIOUNETADO (cat. *bayonetada*), s. f. Coup de baïonnette. R. *baïouneto*.

BAIOUNETO (cat. *Bayoneta*), n. de l. et s. f. Bayonnette, bourg de Gascogne, v. *Bajouneto*; baïonnette, v. *pieo*.

Plantèron si baïouneto

Dins li fèndo di roucas.

A. PEYROL.

En apuntant un mur de baïounetos.

J. JASMIN.

R. Baiouno.

BAIOUNO (rom. *Baiona, Bayona, Baione, Bayone*, b. lat. *Baiona*), n. de l. Bayonne (Basses-Pyrénées), évêché suffragant d'Auch; Bayonne, près Grignan (Drôme).

Cambajoun de Baiouno, jambon de Bayonne.

PROV. GASC. A Baiouno,

Tout se douno;

Arribat,

Tout ei dat,

à Bayonne, tout se donne; quand vous y êtes arrivé, tout est donné.

Baira, v. vaira, veira; bairat, v. veirat; baire, v. voire.

BAIROÛ (rom. *Bairols*, b. lat. *Castrum de Bairolis*), n. de l. Bairols (Alpes-Maritimes).

Bairoula, v. veïroula.

BAIS, BAIJ (a.), (rom. *bais*, cat. *bes*, esp. *beso*, port. *beyo*, it. *bacio*, lat. *basium*), s. m. Baiser, v. *ba, beïsat, poutoun*.

Prenguère bais e caranchouno.

L. ROUMIEUX.

R. beisa.

BAIS (all. *bach*, ruisseau), s. m. Le Baix, affluent du Crieulon (Gard). R. *bas*.

BAIS (rom. *Bais, Bays, Baix*, b. lat. *Basium*), n. de l. Baix (Ardèche), une des places livrées aux protestants comme places de sûreté, après la paix de Nérac.

Baïsa, et dérivés, v. beïsa.

BAISELLO, BAISERO (g.), s. f. La Baïsele, la Baïse, ruisseaux de Béarn. R. *baïso*.

BAISO (lat. *basīs*, base), s. f. Soc de char-rue, en Dauphiné, v. *reio*.

BAISO (rom. *Baysa, Bayse, Bayze, Baese*, b. lat. *Baisa*), s. f. La Bayse, rivière qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne. On rapporte au nom de la Bayse la station romaine *Mulatio Vanesia*.

Baïso, enfilò toun cous.

S. DU BARTAS.

Baisol, v. baiou.

BAISOLO, s. f. La Baysole, affluent de la Bayse. R. *Baïso*.

BAISO-MA-MIO, s. m. Amoureux transi homme fade, ennuyeux; fustet, arbrisseau dont on extrait une couleur jaune, v. *rous, bos-jaune*.

Coulour de baïso-ma-mio, couleur fade. Les femmes d'Aix ont une prédilection pour les rubans jaunes. La couleur jaune était la couleur favorite des Athéniennes. R. *beïsa, ma, mio*.

BAISO-PRÈIRE, BAIO-PRÈIRE (niç.), s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes épineuses, *cirsium lanceolatum, peryngium campèstre, xanthium spinosum*, etc. v. *bartalai, panicaut, babis*. R. *beïsa, prèire*.

BAISO-QUIEU, BAISO-CUOU (m.), **BAIJO-CUOUR** (a.), s. m. Croupière, v. *couiero, fauquiero*; terme burlesque dont on se sert pour répondre à certaines questions indiscrettes:

Quau t'a di acò? — Baïso-quiéu.

Ounte vas? — A Baïso-quiéu.

PROV. Tant à tant, Baïso-quiéu disé à soun paire.

« En ceste saison, dit Rabelais, estoit un procès pendant en la court entre deux gros seigneurs, desquels l'ung estoit Monsieur de Baise-cul. » R. *beïsa, quiéu*.

Baisounia, baisoutia, v. beïsouteja; baïssa, et dérivés, v. beïssa; baïssalho, v. beïssaio.

BAISSAS, n. p. Baïssas, n. de fam. lang. v. *Beissan*.

Baïssau, v. beïssau; baïssèl, v. veïssèu; baïssela, baïsselaire, v. veïssela, veïsselaire; baïsselet, v. veïsselet; baïsseliè, baïsselièro, v. veïsseliè, veïsselièro; baïssello, v. veïssello; baïssello, v. bachello; baïssi, ino, v. beïssoun, ouno; baïssièro, v. veïssiero.

BAISSO, BAICHO (a.), **BÈISSO** (d.), (b. lat. *baissa*, cat. *baxa*, it. *bassa*, gr. *βῆσος*), s. f. Lieu bas, dépression, bas-fond, v. *beïssau, founsau*; plaine, par opposition à *auturo*, v. *plano*; les basses terres, la basse Provence, le sud, v. *en-bas*; partie basse, branche inférieure d'un arbre, v. *debas*; baisse, diminution, v. *destaro, semo*; reflux de la mer, v. *pleno*; pour coudrier, v. *vaïssò*.

Prendre la baïssò, descendre dans la plaine, dans le sud; *li gènt de la baïssò*, les gens de la plaine; *faire li baïssò*, cueillir le fruit ou la ramée des branches basses. R. *bas*.

BAISSO-ALEN, BAISSO-AREN (m.), s. m. Courte haleine, asthme, v. *subre-alen*.

A lou baïssò-alen, il est asthmatique. R. *beïssa, alen*.

BAISSO-ESCURO, n. de l. Baisse-escure (Hérault). R. *baïssò, escuro*.

BAISSO-LANÇO, n. p. Baysselance, nom de fam. mérid. R. *beïssa, lanço*.

BAISSO-LUSERNO, BAISSO-LUVERNO (Var), s. m. Lampyre d'Italie, insecte noctilue, v. *luserno, luseto*. R. *beïssa, luserno*.

BAISSO-OULO, s. m. Main de fer servant à décrocher la marmite de la crémaillère, v. *arrapo-man, maneto*. R. *beïssa, oulo*.

Baïssou, v. beissoun ; baïssuro, v. beissuro.
BAITO (piém. *baïta*, v. all. *baïton* ; gr. *βαίτη*,
 tente faite de peau ; hébr. *baïth*, logement),
 s. f. Hutte, baraque, maisonnette dans une
 vigne, en Languedoc, v. *hèit*, *capitello*.

Dins la baito, au sòu d'assetous.

A. ARNAVIELLE.

Aguèt pas pus l'idéio de laissa sa baito pèr ana
 gandalba.

F. FESQUET.

De là viennent sans doute les noms de lieux
 et de famille pyrénéens Labaits, La Baig, La
 Bach, Baigts, Bonnebaigt, Baigtmau.

BAITOUNO, s. f. Petite hutte, v. *cabeleno*.

M'encrese tant dins ma baitouno
 Coumo un rèi dedins soun palais.

M. LACROIX.

R. baito.

BAIUERNO (cat. *espurna*, it. *bagliore*,
barlume), s. f. Étincelle, bluette, v. *belugo* ;
 éblouissement, v. *barlugo*.

Mor sèns baiuerno e sèns elièu.

LAFARE-ALAIS.

Baiula, v. bajoula.

BAIURNA (cat. *espurnar*), v. n. Étinceler,
 v. *belugueja*, *esluserna*.

Baiuerne, *uernes*, *uerno*, *urnan*, *urnas*,
uernon.

A la calou dau soulèu que baiuerno.

A. ARNAVIELLE.

Baiurnant coumo Diéu dessus lou mount Sina.

LAFARE-ALAIS.

R. baiuerno.

Baix, v. bas ; baja, v. abaja ; baja, et *déri-*
rès, v. beisa ; bajaca, bajacado, v. bassaca,
 bassacado ; bajacan, v. boujacan ; bajafe, v. bar-
 jaco ; bajal, v. bajat.

BAJAMOUNT, n. de l. Bajamont (Haute-Ga-
 ronne).

BAJAN, BAIAN, BAIA (d.), (sansc. *payas*,
 liquide), **ANO**, adj. Demi-cuit, à moitié cuit,
 uite, en parlant des légumes.

BAJAN, BAJUAN (a.), **BAIAN** (lim.), **ABAIA**
 (bord.), **ANO** (rom. *baian*, *ana*, cat. *baja*, it.
baggiano, lat. *vesanus*), adj. Badaud, nigaud,
 aude, v. *bedigas* ; Bagean, nom de fam. mérid.

BAJAN, s. m. Plat de légumes cuits à l'eau,
 qu'on mange en saugrenée ou en salade, v.
bajano, *banetado*, *bouta-couire*.

Li ràfi, à dina, an la soupo e lou bajan,
 les valets de ferme ont à diner la soupe et un
 plat de légumes.

N'oublidès pas, sus-tout, en tastant lou bajan,
 Que se l'es chapouta touto erbo de sant Jan.

J.-B. MARTIN.

R. bajan 1.

BAJANA, BAIANA (d.), **BAJENA, BACHENA**
 (l.), **BOZONA** (querc.), v. a. et u. Cuire des lé-
 gumes à l'eau ; échauder des légumes pour
 les faire renfler, v. *esbouienta* ; tremper, en
 parlant des légumes qu'on fait ramollir dans
 l'eau avant de les faire cuire, v. *bougna*.

Bajana de castagno, faire cuire des châtai-
 gnes sèches dans de l'eau mêlée d'un peu de
 lait ; *faire bajana de pese*, blanchir des pois.

BAJANA, BAJANAT (l.), **ADO**, part. et adj. Cuit
 à l'eau pour être mangé en salade, ramolli à
 l'eau chaude, échaudé, ée ; pour basané, v.
basano.

Iou bajana, œuf couvi, v. *couradis* ; *manja*
de lentiho bajanado, manger des lentilles
 bouillies. R. *bajan*.

BAJANADO, BAIANADO, BAJANAT (l.),
BAJANAC, BACHACANADO, BACHOUcado
 (rouerg.), s. Quantité de légumes qu'on fait
 cuire à l'eau en une fois, v. *sagrinado* ;
 bouillon ou soupe de châtaignes blanches,
 mets fort usité dans les Cévennes, v. *cousina*,
tanado ; salmigondis, pot-pourri, v. *catigot*.

Lou boughoun de bajanos se dis bajanado.

A. ARNAVIELLE.

Aro voulèn pas li castagno,

Au bajanat fasèn la cagno.

J. BLANC.

R. bajano.

BAJANADO (cat. *bajanaia*, it. *baggianata*,
 rom. *bajania*), s. f. Niaiserie, v. *baioucado*.
 R. *bajan* 2.

BAJANET, s. m. Espèce d'escargot, *helix*
algira (Lin.), dans le Var, v. *judievo*, *pa-*
tantan, *plalello*. R. *bajan* 1.

BAJANET, BAJANOT, BAJANÈL (l.), **BAJÈC**
 (d.), **ETO, OTO, ELLO**, adj. et s. Petit nigaud,
 petite niaise, pauvre d'esprit ; à qui on en fait
 accroire, v. *bedet*, *senet* ; qui en fait accroire,
 sorcier, magicien, par antiphrase, v. *mascot* ;
 sobriquet des gens de Rougiers (Var).

Es un bajanet, c'est un mari facile.

Ausas, grand bajanello,

Me faire sus lou nas uno talo question ?

L. ROUMIEUX.

R. *bajan* 2.

BAJANO, BAIANO, BAJAINO (it. *bajana*,
 gousse), s. f. Plat de légumes bouillis, v. *ba-*
jan ; escargot, qu'on apprête de cette ma-
 nière, v. *cacalauso* ; soupe de châtaignes
 blanches, v. *bajanado* ; châtaigne blanche,
 c'est-à-dire dépouillée de sa coque et de sa pel-
 licule, qu'on mange cuite à l'eau, v. *auriòu*,
blanqueto, *teto*, *pisto* ; tas de choses mêlées,
 brouillées ou cassées, mixture disparate, v.
barbouiado ; perte au jeu, v. *bugado*.

Bajano calosso, châtaigne sèche, qu'on ne
 fait cuire qu'à demi ; *bajano de faiòu*, plat
 de haricots à l'huile et au vinaigre ; *metre en*
bajano, mettre en pièces, en marmelade.

Oscò ! dignè la bugadiero en vian la bajano.

LOU TRON DE L'ÉR.

Aquéu platèu de berenjano

Ramplaçavo nouesto bajano.

M. TRUSSY.

R. *bajan* 1.

Bajard, v. baiard ; bajard, v. bachas ; baja-
 rèu, v. beisarèu.

BAJAS (sansc. *payas*, liquide), adj. m. Oiseau
 qui se plaît dans l'eau (Avril).

Aucèu bajas, oiseau aquatique. R. *bajan* 1.

BAJAT, BAJAL (l.), (rom. *baga*, crottin de
 chèvre ; lat. *bacca*, baie), s. m. Fiente qui
 s'attache à la laine des brebis, v. *petoulo*, *ve-*
lego.

Selon l'abbé J.-J. Bonnet, *bajal* serait un
 mot turc fort usité à Salonique, d'où l'on ex-
 porte beaucoup de laine.

BAJAULA, v. n. Baliverner, plaisanter, v.
babioula, *bachiqueleja*. R. *bajaulo*.

BAJAULO (lat. *bajula*, porteuse), s. f. Bour-
 riche, panier couvert servant au transport du
 poisson, en Guienne, v. *bourrico* ; cassade,
 bourde, sornette, v. *bajanado*, *cassado*.

Bajena, v. bajana ; bajeto, v. beisetto.

BAJO, BAJOS (l.), (rom. *Baias*), n. de l.
 Bages (Aude, Pyrénées-Orientales, Gironde).

PROV. LANG. Anes pas à Bajos,

Que nou parent ou amic'ajos.

— Se ten tout de travès, coumo lou sant de Bajos.

Bajò, v. bachò ; bajoco, v. bachoco ; bajolo,
 v. abajolo.

BAJOT, OTO, adj. et s. Habitant de Bages
 (Aude) ; Bajau, nom de fam. gasc. R. *Bajo*.

Bajoucado, v. baioucado.

BAJOULA, BAILOULA (b. d.), **BAJOULA** (l.),
BARJOULA (rh.), **BARJOULIA** (m.), **BARJOURIA**
 (a.), **BAJOURA, BAIULA** (d.), (rom. *bajular*,
 lat. *bajulare*), v. a. Porter un enfant dans ses
 bras, l'y bercer, le dorloter, le promener, v.
tintoula ; emmailloter, en Béarn, v. *enmai-*
oula.

PROV. Quau l'a fa, que lou bajoule,

à chacun le soin de ce qui lui appartient.

Leissas-me bajounra

Enca 'n pau 'quéu bèl astre.

B. CHALVET.

Deja barjolo soun enfant.

A. CROUSILLAT.

BAJOULA, BAILOULAT (l.), **ADO**, part. Dorloté.
 ée. R. *bailo*.

BAJOULADO, BARJOULADO (l. rh.), s. f.
 Mouvement qui dorlote, bercement, v. *bres-*
sadisso, *tintouletto*.

Lous acalo coumo quicon

De sa douceto barjoulado.

A. LANGLADE.

R. *bajoula*.

BAJOULAGE, BARJOULAGE (rh.), s. m. Ac-
 tion de dorloter, v. *bressage*. R. *bajoula*.

BAJOULAIRE, BAIOLAIRE (d.), **BARJOU-**
LAIRE (rh.), **BARJOURIAIRE** (a.), **ARELLO, AI-**
RIS, AIRO (lat. *bajulator*), s. Celui, celle qui
 dorlote, amuse ou promène un enfant, v. *gar-*
daire.

Quand ère pichot, ai agu tres bajoula-
rello ou barjoulaireis, étant enfant, j'ai eu
 trois bonnes.

Quand ma bajoulairello me menavo à la perme-
 nado.

F. DU CAULON.

R. *bajoula*.

BAJOUNETO, n. de l. Bajonette (Gers).

Bajuan, v. bajan.

BAL, BALE (m.), **BAIL** (g.), (rom. *bal*, cat.
ball, esp. *bayle*, port. *baile*, it. *ballo*), s. m.
 Bal, réunion où l'on danse ; sorte de poésie
 usitée chez les Troubadours, v. *balado* ; nom
 de fam. mérid. v. Baube.

Lou bal cubert, lou bacubert (a.), espèce
 de pyrrhique que l'on exécute du côté de Gap
 et de Briançon, ainsi nommée parce que les
 danseurs tiennent des branchages sur leurs
 bras levés. Ils portent aussi des sabres de bois,
 v. *ouliveto*, *trihò* ; *donna lou bal*, faire
 danser, battre, pourchasser.

Lou vèspre au bal, Neneto, que sies bello !

A. TAVAN.

Lo bal es la procession del Diavol.

LIVRES VAUDOIS.

Lo bal es la pompa et la messa del Diavol.

ID.

PROV. Quouro sias au bal, fai bala.

PROV. LANG. Mounino, fenco de bal,

Pau de besougno, e la fan mal.

R. *bala*.

Bal, v. bai 2 ; bal, v. vau (vallée) ; bal *pour*
 val (il vaut) ; bala, v. veila.

BALA, BALLA (nic.), **BARA** (g.), (rom. *bal-*
lar, *bailar*, cat. *ballar*, esp. port. *bailar*, it.
ballare, b. lat. *ballare*), v. n. Baller, danser,
 v. *dansa* ; être en suspens entre le mouve-
 ment et l'immobilité, en parlant d'une boule
 prête à s'arrêter, v. *baleja* ; être à ses derniers
 moments, v. *baiaia*.

Demau es dimenche, Tòni balara, demain
 dimanche, nous nous réjouirons ; *balo*, il est
 entre la vie et la mort ; *a bala*, il est mort ;
m'a leissa aquí, coume s'avièu bèn bala,
 il m'a planté là.

Tout en balant e risènt.

F. DU CAULON.

PROV. Fau pas bala pu vite que noun lou tambour
 toco.

— Ounte li cat noun soun, li rato balon.

Si BALA, v. r. Danser, dans le Var.

E Jaume, en si balant, caucavo à pèd descaus.

M. TRUSSY.

BALA, BALACH et **BAGACH** (l.), **BALAI** (for.
 d.), **BAGAI** (Velay), **BOLACH, BOACH** (rouerg.),
 (rom. *balai*, *balay*, *balays*, verges ; cat. *ba-*
laia), s. m. Balai, balai de ramée, balai de
 genêt, en Limousin, v. *escoubou*, *engrano*,
ramas, *ramoun* ; écouvillon, v. *escoubihoun* ;
 genêt, en Dauphiné, Forez et Bretagne, v.
gèsto, *genèsto* ; Balaxnié, nom de fam. lang.
Bala signa, homme affairé, qui fait l'em-
 pressé, le bon valet ; esprit borné.

Lou jounc es mens que lou balach.

J.-A. PEYROTTE.

En guiso de chavau, n'a qu'à prendre un balai.

R. GRIVEL.

R. *balavs*.

Balaboudro, v. bat-la-boudro.

BALACHA, BALAJA (lim.), **BALEJA** (g.), **BA-**
LAIA, BALEIA (d.), **BARAIA** (a.), **BAGAJA** (Ve-
 lay), **BALAGA** (rom. *balayar*, b. lat. *balag-*
are), v. a. Balayer, en Languedoc, v. *es-*
couba ; nettoyer, dissiper, v. *gensa*.

N'èro pas lou tustal qu'en tombant se fiquèt.

Mais l'insultant ounou que cadun li faguèt

En venguent tour à tour amb uno grand gadasso

De l'alo del capèl li balaja la plaço.

C. PEYROT.

Prègo de bono fe lou Diéu de la clemenço

De balaja lou flèu que li fa tant de mal.

J. SANS.

BALAIA, BALACHAT (l.), **ADO**, part. Balayé, net-
 toyé, ée.

Caro balachado, beau teint. R. *balach*.

BALACHADIS, **BALAJADIS**, **BALEJO** - SÔU (bord.), s. m. Tout ce qui est balayé ou à balayer, en Querci, v. *escoubiho*, *escoubou-sôu*. R. *balacha*.

BALACHADURO, **BALAJADURO** (lim.), s. f. Balayures, v. *escouladuro*. R. *balacha*.

BALACHAGE, **BALAIAGE** (d.), **BALEJATGE** (g.), s. m. Balayage, v. *escoubage*.

Balachage! terme usité pour avoir le droit de nettoyer le sol devant sa balle, au jeu de ce nom. R. *balacha*.

BALACHAIRE, **BALAJAIRE** (rouerg.), **BALAIARE** (d.), **BARAIARE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Balayeur, euse, en Languedoc, v. *escoubaire*; marchand ou fabricant de balais. R. *balacha*.

BALACHIE, s. m. Détritus charrié par les eaux, v. *escoubihié*, *boudouiro*, *rambucé*.

Palhos, felhun, brouquetos, esclapous, Balachie de toutes façons.

J. CASTELA.

R. *balacha*.

BALACHO, **BARACHO** (rouerg.), **BALAJO** (l.), **BALEJO** (g.), **BAGAJO** (Velay), s. f. Balai, en Languedoc, v. *escoubou*, *engraniero*, *gênso*, *ramas*; genêt, en Velay, v. *genesto*.

Calos de balacho, manche de balai; *saca 'n cop de balacho*, donner un coup de balai.

Dieu la mando esprès pèr fa balacho novo.

J. LAURÈS.

PROV. LANG. Balacho novo fa l'oustal poulit.

R. *balacha*.

BALACHOUN, **BALACHOU** (l.) **BALAJOU** (lim.), **BALEIOU** (for.), **BAGAJOU** (Velay), s. m. Petit balai, plumeau, en Languedoc, v. *escoubeto*, *ramassoun*; osyris blanc, arbrisseau, v. *brusc-fer*, *genestoun*.

Lou gravaire Balachou, J.-Joseph Balechou, célèbre graveur né à Arles (1715-1765); *beila lou balachou*, congédier un prétendant, en lui mettant un petit balai dans la poche, usage limousin, v. *busco*.

Pèr derrouca lou nis d'aquelo folo
Sufis d'un cop de balajon.

G. AZAÏS.

R. *balach*.

BALACHUN, **BALAJUN** (ronerg.), **BALAIUN** (d.), **BALAIUN** (a.), s. m. Tas de balayures, v. *escoubihun*; balles de grain qu'on ôte du blé avec le balai, v. *balai*; brouhaha, bruit d'applaudissement ou d'improbation, bruit confus, v. *bourjoun*, *chafaret*.

Rastela lou balachun, râteler les épis de rebut; *de prouçès e tout lou balachun*, des procès et tout ce qui s'ensuit; *faire de balachoun*, faire de l'embarras, du frofrou.

Meno un tal balajun que de pertout s'ausis.

C. PEYROT.

R. *balacha*.

Balada, baladeja, v. valada.

BALADETO (rom. *baladeta*, it. *ballatetta*), s. l. Petite ballade. R. *balado*.

BALADIN, s. m. Paquet, poignée, écheveau de fil de lin, en Gascogne, v. *escagno*, *madaisso*; pour baladin, v. *balarin*. R. *balado*.

BALADO (rom. *balada*, cat. *ballada*, port. *balhada*, it. *ballata*), s. f. Ballade, espèce de sarabande qu'on danse dans les Pyrénées, v. *cerdano*; pièce de poésie usitée chez les Troubadours, v. *païsanello*; séance de danse; fête patronale, en Limousin, v. *roumarage*, *voto*; scène de folie, à Nice, v. *foulié*; groupe, troupe, v. *farandoulado*; blé étendu sur l'aire, en Gascogne, v. *ciròn*.

Amo la balado, il aime la danse; *tournen à la balado*, retournons à la danse; *anarié bèn mau la balado*, les choses iraient bien mal.

Pèr uno devagado

Adam, Sansoun, Paris an fa li sién balado.

J. RANCHER.

PROV. Chambrierio que siène la balado

Laisso brula la carbounado.

R. *bala*.

BALADOU, **BALADOUN** (m.), (rom. *balador*, lieu où l'on danse), s. m. Chambre d'une bordigue, v. *tourre*; Baladou (Lot), Le Baladour (Cantal), noms de lieux.

Grand baladou, *pichoun baladou*, noms des compartiments d'une bordigue. R. *bala*.

BALADOU, **OUIRO** (rom. *balador*, cat. *balador*, *ora*), adj. Dansant, ante, où l'on peut danser, v. *balareu*.

Fèsto baladouiro, fête où l'on danse; *carga 'no bèsti en baladouiro*, en *balavouiro* (a.), charger une bête de somme sur les flancs. R. *bala*.

Baladouiro, v. embaladouiro; baladuc, v. badaluc; balafi, v. palafi; balafica, balafinca, v. palafica; balafra, balafro, v. badafra, badafro; balaga, v. balacha.

BALAGUÈROS, n. de l. Balaguères (Ariège). R. *Balaguiè*.

BALAGUË, **BALAGUË** (g.), (rom. *Balaguer*, *Balaguer*, b. lat. *Balaguerium*, esp. *balaguer*, monceau du paille), n. de l. Balaguer. près Toulon; Balaguer (Aveyron); Balaguer (Catalogne); Balagué (Gers); nom de fam. méridional.

Lou felibre Balaguer, Victor Balaguer, poète catalan et provençal, né à Barcelone. R. *balai*.

BALAGUSO (it. *baracussa*, hutte), s. f. Haquet, charrette de marchand ambulancier, dans les Alpes, v. *carretouno*. R. *barraco*.

BALAI, **BARAI** (a.), (rom. *balai*, *balay*, cat. *baleigs*, esp. *balago*), s. m. Balles, enveloppes du grain, qu'on balait autour d'un tas de blé, v. *balachun*; épis de rebut que le râteau ramasse, v. *raspai*; pour balais, genêt, v. *bala*.

Bourri-que-balai, tout, entièrement, en Limousin. R. *balalaia*.

Balalaia, balalaire, v. balacha, balachaire.

BALAI, n. de l. Ballaye (Basses-Pyrénées).

BALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. *balair*, rom. *balador*, esp. *bailador*, it. *balatore*, b. lat. *balator*), s. et adj. Banseur, euse; baladin, bayadère, v. *dansaire*.

E viron li balaira à l'entour en cantant.

CALENDAL.

Li balaira, afama de pontoun,
Voulien ranba si balarello.

ID.

R. *bala*.

BALAIS (rom. *balays*, *balach*, *palai*, cat. *balais*, esp. port. *balax*, b. lat. *balascius*), s. m. Rubis balais, qui tire son nom de Balascia, pays situé entre Pégu et le Bengale, v. *roubin*.

Balaiun, balajun, v. balachun; balaja, balajo, balajou, v. balacha, balacho, balachoun.

BALALIN - **BALALAN**, **BALANLI** - **BALALAN** (Velay), **BALARIN** - **BALARAN**, **BARALIN** - **BARALAN** (l.), s. m. et loc. adv. Onomatopée qui exprime le branle des cloches, le cahotement d'une voiture ou les bras ballants; clopin-clopant, v. *balin-balant*.

Balalin-balalan.

Li campano soum à brand.

CHANT DE NOURRICE.

Camina balalin-balalan, tituber; on dit aussi *baladin-baladan*, *badarin-badaran*, *palalin-palalan*, *pananni-pananna* (l.).

De-vers Saint-Pierre, avau, aussisse un balalin.

L. ALÈGRE.

R. *balandrin-balandràn*.

BALAMBITS, n. de l. Balambits, Balembits (Gers, Gironde, Landes).

Balamen, v. belamen.

BALAN, n. p. Ballan; nom de fam. gasc. R. *bala*.

Balans, v. balans; balanc, v. branc.

BALANÇ, **BALANÇIA**, **BARANÇ** (g.), **BRANÇ**, **BRONÇ** (d.), (rom. *balansar*, cat. *balancejar*, esp. *balansar*, port. *balançar*, it. *bilanciare*), v. a. et n. Balancer, mettre en équilibre, peser, compenser, comparer, pondérer, v. *pesa*; être en suspens, hésiter, v. *baleja*, *bataia*, *dindoursa*, *trantoula*.

SE BALANÇ, v. r. Se balancer; se contre-balancer.

Se balanç dins li bras, trainer facilement une charrette, en parlant d'un cheval; se dandiner, prendre ses aises.

BALANÇ, BALANÇAT (l.), ADO, part. Balancé, pesé, examiné, ée.

De pan balanç, du pain vendu au poids. R. *balanço* 2.

BALANÇADO (rom. *balansada*), s. f. Contenu d'une balance, pesée, v. *pesado*; oscillation, v. *balans*, *brandoulado*.

Dedins leis èr fasent la balançado.

J. DIOLLOUFET.

R. *balanç*.

BALANÇADOU, **BALANÇADOUIRO**, s. Balancoire, v. *bidausso*, *tranlèto*, *tranto*. R. *balanç*.

BALANÇAGE, **BALANÇAGI** (m.), s. m. Action de balancer, v. *brandoulage*. R. *balanç*.

Balançatge, v. brancage.

BALANÇAIRE, **BALANÇIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui balance ou se balance; oscillatoire, v. *brandoulair*.

Sa blinjo mar, aquelo roudo balançarello.

F. BLANCHIN.

R. *balanç*.

BALANÇAMEN, **BALANÇOMEN** (l.), s. m. Balancement; hésitation, v. *bataiage*. R. *balanç*.

BALANÇARIÉ, s. f. Art du balancier, fabrication de balances et de poids. R. *balanço*.

BALANÇEJA (SE), (cat. *balancejar*), v. r. Se dandiner, v. *dindoursa*. R. *balans*.

BALANÇELLO, s. f. Balancelle, espèce d'embarcation napolitaine.

Vièn veni la brefounié,

Sauten dins la balancello.

P. BELLOT.

R. *balanço*.

BALANCETO, **BALANCETOS** (l. g.), (b. lat. *balanseta*), s. f. pl. Petite balance, v. *trabuquet*, *verguto*. R. *balanço*.

BALANCIÉ, **BRONCI** (d.), (rom. *balancier*, cat. *balanci*, esp. *balancin*, port. *balanciro*, it. *bilanciere*), s. m. Balancier, instrument, v. *contro-pes*, *equilibre*; traverse ajoutée aux lignes pour pêcher le thon; balancoire, branloire, en Dauphiné, v. *brandadou*; artisan qui fait ou vend des balances, v. *roumanniè*, *verguetiè*.

Vague de brandouia lou balancié.

ARM. PROUV.

R. *balanço*.

BALANCINO (esp. port. *balancina*), s. f. t. de mar. Balancine, sorte de cordage qui sert à tenir la vergue en équilibre. R. *balanço*.

BALANCIOT, s. m. Petit balancement.

En cantant de refrin d'amour emé d'èr que se guissien lei balanciot de sei tartano.

P. MAZIÈRE.

R. *balans*.

BALANÇO (rom. cat. *balansa*), s. f. Balance, équilibre, équité, pondération, comparaison, parallèle, v. *comparesoun*; perplexité, v. *chancello*, *tranto*.

En balanço, en balance, on suspens; *metre en balanço*, mettre en comparaison, rendre hésitant; *èstre en balanço*, *sus la balanço*, être indécis; *teni balanço*, être en équilibre; *faire la balanço*, être juste, équitable; *tèn bèn la balanço*, il est impartial. R. *balanç*.

BALANÇO (rom. cat. *balansa*, esp. *balanza*, port. *balança*, it. *bilancia*, b. lat. *balancia*, lat. *bilanz*), s. f. Balance, plateau de balance, signe du zodiaque, v. *archimbello*, *escandau*, *licurau*, *toumbarello*; trouble, petit filet, v. *salabre*.

Uni bôni balanço, unos bonos balanços (l.), de bonnes balances; *pesa dins la balanço*, peser dans la balance; *aliela, escandau, pounçouna de balanço*, étalonner, échantillonner des balances; *lou pèd d'uno balanço*, la potence d'une balance; *lou cro d'uno balanço*, le suspensoir d'une balance; *lengueto de balanço*, languette de balance; *co, flèu, vergo de balanço*, fléau de balance; *coupo de balanço*, bassin de balance.

Fan crèire qu'aquelo ourdounanço

Foun justo coumo uno balanço.

C. BRUEYS.

Balanco, v. branco; balancot, v. brancoun; balancut, v. brancut.

BALANÇUN, s. m. Manie ou envie de se balancer. R. *balanç*.

BALANDA, BALANDRA, ABALANDRA, BALANDREJA (rouerg.), **BALANTA** (Var), v. a. et n. Balancer, brimbaler, v. *branda*; flaner, v. *landa*, *landra*.

SE BALANDA, SE BALANDRA (fr. *se balader*, cat. *balandrejarse*), v. r. Se balancer en marchant, se dandiner

Au ventoulet quand se balandro,
Ai escouta lou pin noumbrous.

ISCLE D'OR.

Se balandro
Coumo un batèu sus l'estang.

J. LAURÈS.

R. *balin-balant*.

BALANDADO, BALANDRADO, s. f. Oscillation; t. de danse, le balancez.

L'en avans-dous, lou tour de man, la balandrado.
P. FÉLIX.

R. *balanda*.

BALANDINO, s. f. Grande ciguë, plante dont l'usage donne lieu à des convulsions, v. *cigudo*, *juvertasso*. R. *balanda*.

BALANDO, n. p. Ballande, nom de fam. gasc. R. *balanda*.

BALANDRAN, BARANDRAN, s. m. Brimbale, arbre mobile d'une bascule de puits, v. *barriè*, *cigogno*, *celiè*; plateau d'une grande romaine, v. *archimbello*; vieux meuble embarrassant, v. *trast*; balancement, mouvement oscillatoire, v. *balans*; branle d'une cloche, v. *brand*; glas pour un enfant, v. *clas*; train d'une maison, v. *trin*; lourdaud, qui va les bras ballants, v. *malandran*, *palot*; entremetteur de mariages, en Rouergue, v. *poutingoun*.

Lou balandran d'uno carreto, le cahotement d'une charrette; *passa au balandran*, berner, bousculer.

PROV. Gréula coume un balandran de pous.

R. *balandra*.

BALANDRAN, PALANDRAN (g.), **BALANDRAS** (rouerg.), (cat. esp. *balandran*, rom. *balandrau*, port. *balandrão*, it. *palandrano*, b. lat. *galandranum*), s. m. Balandran, balandras, casaque d'étoffe grossière, froc, robe de capucin, houppe, v. *jargau*, *reguin-goto*; dadais, flandrin, v. *bidourias*.

E li doune atabé moun balandran fourrat.

J. ROUDIL.

T'en douno un plen balandran.

F. VALETON.

R. *palandro*.

BALANDRANO, PALANDRANO (g.), **BARANDRANO** (a.), (b. lat. *balandrana*, it. *palandrana*), s. f. Grand manteau de berger, v. *capo*, *riste*. R. *balandran* 2.

BALANDRÈ, n. p. Le pont Valentré, qu'on voit à Cahors, construit sur le Lot au 13^e siècle.

Sul pount de Balandrè que lou diable a bastit
E que dumpèi loung-tîms un ange a benestit.

J. JASMIN.

BALANDREJA (cat. *balandrejar*), v. n. et r. Brimbaler, se dandiner, en Rouergue, v. *balanceja*, R. *balandro*.

BALANDREJAMEN, s. m. Action de brimbaler, de se dandiner.

La cansou que cansounejo
S'endeven coumo s'entend
De soun balandrejamen.

ANONYME.

R. *balandreja*.

Balandrin, v. balarin ou landrin.

BALANDRIN-BALANDRANT, expr. adv. En se brimbaler, en se balançant, v. *balin-balant*.

Oh! balandrin, balandrin-balandrènt
Lous aristès gigoutaran.

H. BIRAT.

R. *balandra*.

BALANDRO, s. f. Bascule d'un puits de campagne, mécanisme primitif pour puiser de l'eau, v. *cigogno*, *man-levro*, *poulège*, *tounibo-levro*, R. *balandra*.

BALANDRO (cat. esp. *balandra*, b. lat. *palandaria*, holl. *bylander*), s. f. Balandre, vaisseau à fond plat.

BALANDUREU, s. m. Grand maladroit, lourdaud prétentieux, en Gascogne, v. *galapian*.

L'aire, la terro, emès belèu
Aquet ante balandro
De houec que tant e tant se lauso.
G. D'ASTROS.

R. *balandro*.

BALANS, BARANS (g.), (rom. cat. *balans*, esp. *balance*), s. m. Balancement, branle, v. *masant*; espace libre qu'il faut à une machine pour qu'elle joue, v. *ande*; volée d'une cloche, v. *brand*, *bandon*; impulsion, élan, v. *vanc*; mouvement. allare, v. *brinde*; levier, en Limousin, v. *aigre*; t. de mar. bout de cordage non tendu, corps qui flotte au vent; perplexité, v. *doutango*.

Douna lou balans, donner le branle; *metre li campano à balans*, mettre les clochos en branle; *souna à balans*, sonner à volée; *au grand balans*, à toute volée; *tres cop à balans*, trois volées; *un riage de bouto ruejo fai un grand balans*, une charrettée de tonneaux vides a un grand branle; *aquéu martèu a mai de balans*, ce marteau a plus de coup; *estre en balans*, être en suspens, en équilibre, chanceler; *ai pres lou balans*, j'ai été sur le point de, j'ai failli; *lou counceiguère à soun balans*, je le reconnus à sa démarche; *marrit balans*, démarche vacillante, maladive; *n'avè ni brinde, ni balans*, n'avoir ni mine ni façon.

PROV. Grand balans, piehot cop.

R. *balança*.

Balanta, v. balanda; balaple, v. valable.

BALARÈU, BALARÈL (l.), **ELLO** (rom. *balaresc*), adj. Propre à la danse, relatif à la danse. chorégraphique, v. *dansarèu*.

Un soulié balarèu, des souliers pour la danse.

La balado balarello.

CALENDAU.

R. *balaire*.

Balariano, v. valeriano

BALARIN, BALADIN (g.), **BALANDRIN** (l.), **INO**, (cat. esp. *bailarin*, it. *ballerino*), adj. et s. Balarin, inc, v. *dansaire*; Balarin, De Balarin, nom de fam. provençal.

Soulié balarin, chaussure de danse; *uno balarino*, une bayadère. R. *balaire*.

Balarin-balaran, v. balalin-balalan.

BALARINO, s. f. Hoccoqueune, oiseau, à Nice, v. *guigno-co*.

Balarino griso, lavandière, oiseau. R. *balarin*.

BALARUC (rom. *Ballaruc*, *Balaruc*, *Balazuc*, *Baladuc*, b. lat. *Balarucum*, *Baladunum*, *Bazalucum*, *Balasucum*, *Baladucum*), n. de l. Balaruc (Hérault), bains d'eaux minérales.

E d'out ven la calou das bans de Balaruc?

N. FIZES.

A Caumont (Vaucluse) il y a le canal des *Balaruts*.

BALAS, s. m. Matelas de balles d'avoine, en Rouergue, v. *matalas*. R. *balo*.

BALASSIÈRE, BALASSIÈRO (l.), s. f. Couette de lit, formée de balles d'avoine, en Limousin, v. *baloufiero*, *poussiero*. R. *balasso*.

BALASSO, BARAFO et **GARAFO** (rouerg.), s. f. Grosse balle de toile, v. *bassaco*; paillasse, couette, v. *couce*, *païasso*. R. *balo*.

BALASSOUN, BALASSOU (lim.), **BARAFOU** (rouerg.), s. m. Cousin, couette de balles d'avoine, v. *couissin*; petite paillasse, v. *bassa-queto*.

Jai sur un balassou
De palho à peno frescho
Lou divin nourrisson.

J. ROUX.

R. *balasso*.

Balasta, balastié, balasto, balastou, v. banastado, banastié, banasto, banastoun.

BALASTRE (angl. *ballast*, lest), s. m. t. de voirie. Ballast, pierreaille concassée, v. *gravo*, *trissat*.

BALASTRO, s. f. Casserole, en Velay, v. *bacholo*; Balastre, nom de fam. prov. R. *banasto*?

Balat, v. valat; balata, v. banastado; balastié, balato, balatou, v. banastié, banasto, banastoun.

BALAUUS, BALAU (breton *ballan*, genêt; all. *welle*, fagot), s. m. Fagot de ramée, v. *fais*, *fulaché*, *ramas*.

Jé pourtarai de brassad n,
Quauqui balaus e de gavèn.

A. PEYROL.

Adusèn de balaus que pèr vous avèn fa.

J. ROUMANILLE.

BALAUSSIÈ, s. m. Fagoteur, v. *fardejaire*. R. *balaus*.

BALAUSTIÈ, BALOUFIÈ, s. m. Balaustier, grenadier sauvage, v. *miougraniè*. R. *balausto*.

BALAUSTO, BALAUSTRO (rom. esp. *balau-stia*, it. *balaustra*, lat. *balaustrum*), s. f. Balauste, fleur du grenadier sauvage, v. *paporrè*. Balaustisoun, v. abalaustisoun; balavard, v. balouard; balavouiro, v. baladouiro; balaxe, v. balach, bala.

BALAZAR (*Balazar*, nom syrien), n. p. Balazard, nom de fam. languedocien.

BALAZU (rom. *Balazuc*, *Balaün*, b. lat. *Baladunum*), n. de l. Balazuc (Ardèche); Balazun, nom de fam. languedocien.

Guilhem de Balaün, troubadour du 13^e siècle.

Balbe, Balbet, Balbis, v. Baube.

BALBUCIA, BALBUSEJA (l.), **BARBUCIA** (a.), **BARBOUCIA** (Var), (port. *balbutiar*, it. *balbuzare*, lat. *balbutire*), v. n. et a. Balbutier, v. *barbouti*, *bretouneja*.
Lou *balbucia*, le balbutiement.

On ne balbucio lou jargon.

H. BIRAT.

R. *balbut*.

BALBUCIAIBE, ARELLO, AIRO (rom. cat. *balbutient*, lat. *balbutiens*), s. m. et adj. Celui, celle qui balbutie, v. *barbouteire*, *bret*. R. *balbucia*.

BALBUT (lat. *balbus*), s. m. Bègue, bre-douilleux (Boucoiran), v. *babut*?

Aqueles balbuts esglariats.

X. DE RICARD.

Balco, v. baucou.

BALCOUN, BALCOU (l.), **BARCOUN** (m. d.), **BARCAN** (Menton), (rom. esp. *balcon*, cat. *balcò*, it. *balcone*), s. m. Balcon, v. *amiradou*, *balen*, *bescaume*, *pountin*.

Vite li bèlli dono, i balcoun,
Salndon lou bèu rèi d'Aragoun.

F. GRAS.

R. *bauc*.

Balcondrièu, v. valcondrièu; balcouso, v. baucouso; baldano, v. baudano.

BALDAQUIN, BALDEQUIN, BALDOUQUIN (nic.), **BALDAQUI** (l.), **BARDAQUIN** (m.), (esp. *baldaqui*, it. *baldaqchino*, b. lat. *baldaqinus*), s. m. Baldaquin, dais, v. *pàli*; ciel-de-lit, v. *subre-cèu*.

Dou baldouquin pendut pèr conpa lou courdoun.

J. RANCHER.

Baldous, v. Baudous; baldroi pour vaudrièu (je vaudrais), dans *l'Ariège*; baldro, v. boudro; bale, v. bal; bale, balé, v. valé; balé, v. balen.

BALÉARO (cat. esp. port. lat. *Baleares*, it. *Baleari*), s. f. pl. Les îles Baléares, v. *Maiorco*.

Jaume lou rèi d'Aragoun, lou seigneur de Mount-Pelié, lou eounquistaire di Baléaro.

V. LIEUTAUD.

BALÈCH (rom. *Balechs*, *Balew*, *Baleiws*, *Bales*), n. de l. Baleix (Basses-Pyrénées).

Balechou, v. balachoun; balefra, balèfro, v. badafra, badafro; baleia, v. balacha; baleio, v. baleno; balciou, v. balachoun.

BALÉIROU, BALÉIROUR, s. m. Épervier, dans les Alpes, v. *esparviè*. R. *balaire*.

BALÉISSAGOS, n. de l. Baleyssagues (Lot-et-Garonne).

BALÉJA (cat. *balejar*, rom. *balaiar*), v. n. Chanceler, être entre deux, tenir à flot, se balancer, v. *wareja*.

Faire *baleja*, équilibrer; *acò balejo*, cela ne va ni bien ni mal; *balejavo à l'entour d'un quintau*, il pesait environ un quintal.

SE BALEJA, v. r. Se contre-balancer, être à peu près égaux, se valoir. R. *bala*.

Baleja, balejo, v. balacha, balacho; balejo-sou, v. balachadis; balem (bord.) pour valèn (nous valons); balen (bord.) pour valon (ils valent); balen, v. valent.

BALEN, BALEN (montp.), **BAILEN, BALIN** (b. bret. *ballin*, b. lat. *ballinus*, angl. *woollen*, étoffe de laine), s. m. Lange d'un enfant, dans le haut Languedoc, v. *balinjo, banèu, bourrasso, lagne, pedas*; drap de toile sur lequel on bat le grain, en Velay, v. *bourras, dinascle*; Balain, Baylin, noms de fam. gasc.

Uno bourrasso e de ballens pèr lou petet.

C. FAYRE.

Tint jaune, coulou de bailen.

B. FLORET.

N'agèros qu'un bailen traucau

Dins ta brèssu, douço Marlo.

G. AZAÏS.

BALEN, BALÉ (l.), **BALET** (g.), (bret. *baled*, b. lat. *baletum*), s. m. Auvent d'une boutique, v. *taulard*; jubé d'une église, v. *jubi, tribuno*; perron, palier d'escalier, galerie découverte, balcon rustique, balcon d'une salle de spectacle, v. *beseaume, pountin*; hangar, avant-toit, v. *enrans*; râteau de bois, en Gasconne, v. *rastèu*; Duballen, nom de fam. gascon.

Balen sus la ribiero, balcon sur la rivière.

Crido sout si balen : vivo la liberta !

F. GRAS.

Dins aquel poufit oustalet

Ount vesès un pichou balet.

J. JASMIN.

L'oustalet es bastit de maniero

Qu'al mèch es un balet plasant.

J. CASTELA.

Sus un balet airat se metioun touts dous.

ID.

BALENA, v. a. Busquer, mettre des buscs de baleine, v. *busca*.

BALENA, BALENAT (l.), ADO, part. et adj. Baleiné, ée.

Courset balena, corset busqué. R. *baleno*.

BALENAS, s. m. Baleine mâle; balenas, membre génital de la baleine. R. *baleno*.

BALENASSO, s. f. Baleine monstrueuse. R. *baleno*.

BALENAT (rom. *balenat*, port. *balcato*, esp. *balenato*), s. f. Baleineau, v. *balenoun*.

Ièr mèmos prenguèren pèr ouei
Un balenat de quart e miei.

P. GOUDELIN.

R. *baleno*.

BALENETO (it. *balenetto*), s. f. Petite baleine, petit fanon de baleine. R. *baleno*.

BALENGADO, BALLENGADO et **BALINGADO** (lim.), s. f. Contenu d'un drap de toile, v. *bourrencado, linçoulado*.

Uno balengado de fen, une trousse de foin.

R. *balen* 1.

BALENIÉ, s. m. Navire baleinier.

Si chala gaiamen à bord d'un balenié.

J. DÉSANAT.

R. *baleno*.

BALENIERO, BALENIÈRO (l.), (b. lat. *balaneria*), s. f. Baleinière, yole.

Uno floto de barco baleniero partié de l'estang de Berro.

ARM. PROUV.

R. *baleno*.

BALENO, BALEIO (b.), (cat. it. *balena*, port. *balca*, esp. *ballena*, lat. *balena*), s. f. Baleine; fanon de cet animal.

Blanc de baleno, sperma ceti; *alenadou d'uno baleno*, évent d'une baleine; *avé la mar emai la baleno*, avoir la mer et les poissons, avoir en main tous les moyens de réussite.

Baleno de Baiouno, ancien dicton relatif à la pêche de la baleine, que les marins de Bayonne ont faite des premiers. Ceux de Saint-Jean de Luz étaient aussi fort renommés pour cette pêche.

PROV. Diéu nous garde d'ou brand de la baleno
Emai d'ou cant de la Sereno.

— Es lou ventre de la baleno : toujours n'en vai encaro un pau.

La ville de Cette porte dans ses armes une baleine, en latin *cete*.

BALENOUN, BALENOU (l.), (fr. *baleinon*), s. m. Jeune baleine, v. *balenat*.

Aro fau desmama li balenoun.

ARM. PROUV.

R. *baleno*.

BALENSUN, BALENSU (b.), (rom. *Balensun, Balensu, Valensun*), n. de l. Balansun (Basses-Pyrénées), v. *toujaguié*.

Balent, balentas, balentiso, v. valent, valentas, valentiso; baleran (g.) pour vaudran (ils vaudront).

BALEMO, n. de l. Saint-Nicolas de la Balmerme (Lot-et-Garonne).

BALÈS, s. m. Type grotesque; locution usitée à Marseille comme façon de s'aborder, v. *balos*.

Pagues rên, vuei, balès !

LOU TRON DE L'ÈR.

Faguen counouissénço emé lei balès que si vènon d'estala.

ID.

Balesta, v. bël-esta.

BALESTADO, BALESTRADO (g.), (rom. *ba-lestada, balestrada*, cat. *ballestada*, it. *balestrata*), s. f. Portée d'arbalète (vieux), v. *aubarestado*. R. *balesto*.

BALESTÀVI, n. de l. Ballestavy (Pyrénées-Orientales).

BALESTIÉ, BALESTRIÉ (l.), **BALESTRÈ** (g.), (rom. *balestier, balestrier, balester*, cat. *balester*, esp. *balletero*, port. *besteiro*, it. *balestrajo*, lat. *balistarius*), s. m. Arbalétrier, v. *arquié*; partie d'une charpente; martinet noir, oiseau, v. *aubarestié*; Balestrier, De Balestrier, Balesté, nom de fam. mérid.

Lou petit diéu balestié.

F. BOUDET.

R. *balesto*.

BALESTIERO, BALESTRIÈRO (l.), s. et adj. f. Femme qui lance des flèches; meurtrière, v. *arquiero, aubarestiero*.

Carriero balestriero, nom d'une rue de Rodez.

La balestrièro mort.

P. GOUDELIN.

R. *balesto*.

BALESTO, BALESTRO (g.) **BARESTO, BARUSTO** (rh.), (rom. cat. *balesta*, esp. *ballesta*, port. *besta*, it. *balestra*, b. lat. *balista*, lat. *balista*), s. f. Arbalète; jouet d'enfant, v. *aubaresto*; Balestre, Bareste, noms de fam. méridionaux.

Un cercle dounara de balestos passablos.

P. BARBE.

Balestos se bandèron.

ID.

BALESTOUN, s. m. Bâton servant à tenir la voile au vent, dans les petites barques, en Gascogne, v. *antenolo, penoun*. R. *balesto*.

BALET (it. *balletto*), s. m. Ballet, danse figurée; scène de désordre, tapage; pour auvent, balcon, v. *balen* 2.

Veirès un bèu balet, vous verrez un beau désordre.

Li farai dansa 'n balet.

C. BRUEYS.

Si faguèt milo causos bellos,

Cent farços, cent balets pignats.

D. SAGE.

R. *bal*.

Balet, eto, v. belet, eto.

BALETO, s. f. Petite balle. R. *balo*.

Balès (bord.) pour valès (vous valez); balèu (g.) pour va lèu (va ou viens vite); balgaire, v. vau-gaire; balgo (l.), *qu'il vaille*, balgon (l.), *qu'its vaillent*, balgut (l.), *valu*, v. valé; balha; *et dèrèrs*, v. baia; balha, v. badalha; balhaca, balhacaire, v. barlouca, barloucaire; balhadasso, v. valadas; balhan, v. baian; balhanco, v. baianco; balhare, balharge, v. baiard 3; balhat, v. valat; balhent, v. valent; balhentié, v. valentié; balhi (lim.) pour baière (je donnai); balhi-balha, v. baii-baia; balhico-balhaco, v. barlico-barloco; balho, v. baio; balhot, v. baiot; balhou, v. badalhou.

BÀLI, s. m. Panicule de fleurs, fleurs en grappe, v. *brout*.

Bàli de castagnié, fleur de châtaignier.

Bàli (bord.) pour vale (je vau); bali-balhau, v. balin-balou; balibèu, v. balivèu; balico-baloco, v. barlico-barloco.

BALICOT, BALICÒU, BARICOT (m.), **BELICOT, BARICÒU, BABARICOT, BELARICOT** (gr. βαλικοῦ), s. m. Basilic, plante, v. *basile, aufabrego*.

Balicot-frisa, basilic nain; *balicot-fèr*, trèfle puant, v. *cabreireto*; *vas de balicot*, pot de basilic.

Bello, vaqui lou balicot

Que n'es un aubre bèn pichot,

Mai èu sarié bèn fièr, pecaire,

S'erias la noro de mouin paire,

dicton usité au premier mai, entre amoureux.

BALICOUTIA, BALICOUTRIA, v. a. Faire une chose vite et mal, bâcler, v. *afalicoutra, batlacla*.

Balicoutièu, iès, iè, ian, ias, ien.

SE BALICOUTIA, v. r. Se mal arranger.

BALICOUTIA, ADO, part. Bâclée, ée. R. *balicot*.

Balide, v. valide; baligoulo, v. berigoulo.

BALIHOUN, BALILHOU (l.), s. m. Petite balle de marchandises, v. *balot*. R. *balo*.

BALIN, n. p. Sobriquet qu'on donne à l'âne, à Nice; nom de femme, dans l'Hérault, v. *Beloun*.

Abéuro mèstre Balin.

C. SARATO.

Balin, v. balen 1.

BALIN-BALANT, BARIN-BARANT (niç.), **DALIN-DALANT** (l.), **TALIN-TALANT, DAULIN-DAULAN** (g.), loc. adv. et s. m. En balançant de côté et d'autre, en se dodelinant, v. *balan-drin-balandrant*; clopin-clopant, v. *guingoi*; balancement, branle des cloches, v. *balalin-balan*.

Ana balin-balant, se balancer en marchant, se dandiner, marcher les bras ballants; *coume vas ? — balin-balant*, comment vas-tu ? — la la.

S'esbigné lèu, tout tremoulant,

La mort au cor, balin-balant.

J. ROUMANILLE.

Au dous balin-balant de l'ase que troutavo

Penjavon si bèu pèd descaus.

T. AUBANEL.

PROV. Noun se saup quau es riche marchand
Que noun li campano agon fa balin-balant.

R. *bala*.

BALIN-BALET, BALI-BALET, BALIN-BALÒTI, adv. et s. m. Confusément, à la billebaude, inconsidérément, v. *barlico-barloco, boudre, chauchiero-e-boutiero*; chiffonnier qui hante le port, à Marseille, v. *estrassaire*.

Sis affaire van à balin-balet, ses affaires sont en désordre; *fai tout à la balin-balet*, il fait tout à la boule vue. R. *bala*.

BALIN-BALÒU, BALI-BALHAU (lim.), adv. et s. m. En cahotant; cahot, v. *ressaut*; femme négligée dans son maintien ou sa toilette, v. *patarasso*.

Countinèron sa routo, balin-balou, patin-patou.

ARM. PROUV.

R. *bala*.

Balindros, v. avalisco; balingado, v. balengado.

BALINJO (b. lat. *batlinia*), s. f. Linge dans lequel on enveloppe un enfant au maillot, en bas Limousin, v. *banèu, pedas*. R. *balen*.

BALINJOLO, s. f. Peignoir, en bas Limousin. R. *balinjo*.

Balourdo, v. balourdo.

BALIQI, s. m. Violier, giroflée, plante et fleur, à Nice, v. *garanié*.

BALIROS (rom. *Baliros, Balliros*), n. de l. Baliros (Basses-Pyrénées), v. *caboussu, mi-quelet*.

PROV. BÉARN. A Baliros,

Minyen la carn, lèchon tous os,

à Baliros on mange la viande, on laisse les os.

Baliscasso, balisco, baliscos, v. avalisco; balisco-balasco, v. barisco-barasco; baliso, v. valiso.

BALISTO (v. fr. *bailliste*), s. m. Fermier ou locataire judiciaire d'un bien séquestré; adjudicataire, v. *ajudicatari*; Baliste, nom de fam. provençal.

Balisto de l'autrè, fermier de l'octroi. R. *bai*, *balh*.

BALISTO (lat. *balista*, arbalète), s. f. Fouine, trident de pêcheur, en Gascogne, v. *fichouiro*, *foume*.

BALIVERNA, v. n. Baliverner, dire ou faire des balivernes, v. *galeja*.

Lei gènt dóu Muei balivernéron.

M. TRUSSY.

R. *baliverno*.

BALIVERNO, BALIBERNO (l.), s. f. Baliverne, sornette, v. *baio*, *chaucholo*.

Las Balivernos d'un teisserand, titre des poésies dauphinoises de Roch Grivel.

PROV. Ounte la femo gouverno

La pas vai en baliverno.

R. *baiverno*.

BALIVET, n. p. Ballivet, nom de fam. lang.

R. *baile*.

BALIVÈU, BARIVÈU, BANIVÈU (carp.), **BALIBÈU, ALIBÈU** (l.), **MANIVÈU** (lim.), **MANIBÈU** (g.), **BALIVAL** (d.), s. m. Baliveau, arbre mis en réserve lors de la coupe d'un taillis, v. *agacho*, *cassiero*, *pejou*, *pielo*.

Coume lou balivèu curaia pèr lou tron.

F. GRAS.

Lou ploumb eirusco un balivèu.

ID.

R. *abali*.

BALIZA (rom. *Balizac*), n. de l. Balizac (Gironde).

Ballèbo, v. banc-lèvo ; ballen, v. balen 1 ; balles (en), v. bado (de) ; ballèu, v. bèn-lèu ; Balloraugo, v. Valaraugo ; balme, v. baume ; balmo, v. baumo ; Balmoussiero, v. Baumoussiero.

BALO (cat. esp. port. *bala*, b. lat. *balla*, it. *palla*, gr. *πᾶλλα*), s. f. Balle de jeu de paume, v. *paumo*, *peloto* ; balle de fusil, v. *ploumbado* ; testicule, v. *boutoun*, *genitòri*.

Balo ramado, balle ramée, attachée à une autre par un fil d'archal ; *jo de balo*, espèce de roulette qui se joue en jetant des balles sur un plan incliné ; *cop que fai balo*, coup de fusil dont le petit plomb fait l'effet d'une balle ; *milo balo*, mille francs, en style familier.

La balo intrèt pèr la peitrino

E ié sourtiguèt pèr l'esquino.

C. FAYRE.

Tiro, mio ! nou i a pas balo.

G. D'ASTROS.

BALO (rom. cat. esp. port. *bala*, it. b. lat. *balla*), s. f. Balle, gros ballot de marchandises enveloppé de toile, l'enveloppe elle-même ; demi-charge d'un mulet quel'on met d'un côté du bât, v. *boujo* ; enveloppe de grain, gousse, en Gascogne, v. *cofo*, *balofa* ; mensonge, dans les Alpes, v. *baio*.

Balo de lano, balle de laine ; nuée, nuage blanc ; *balo de farino*, gros sac de farine ; *balo de cebo*, botte d'oignons, composée de douze chapelets, v. *rets* ; *pourta la balo*, faire le colporteur ; *pourta à la balo*, en *balo-mercié*, porter sur le dos ; *faire sa balo*, faire son profit ; *acò fai ma balo*, cela fait mon affaire.

BALO (v. fr. *Baste*, lat. *Basilea*), n. de l. Bâle, ville de Suisse.

BALOCHO, s. f. Fête locale, festival, noce, en Gascogne, v. *roumarage*, *voto* ; qui a une gaité folle, en Guienne, v. *foulas*.

Faire la balocho, faire la noce, bonne chère.

E quand ven al canmas la balocho esperado.

PEIROUNET.

Dansa pèr bals e pèr balochos.

B. DE SAINT-SALVY.

R. *bal*.

Ballòfi, v. baiòfi.

BALOFO, BALOHO (g.), **AROFO** (l.), (for. *baloufe*, lat. *voltra*), s. f. Balle des céréales, fêtu, dans le haut Languedoc, v. *boulofo*, *boufo*, *pousso*.

Engraues toun cabel debat fino balofo.

J. JASMIN.

Descatèri moun piel tout catat de balofo.

J. CASTELA.

D'or ni d'argent jou n'è baloho.

G. D'ASTROS.

R. *boulofo*.

BALORO, BALLORO (rom. *baladora*, danseuse), s. Personne étourdie, tête folle, dans l'Hérault, v. *baurugo* ; Balore, nom de fam. languedocien.

La plaço Baloro, nom d'une place de Nîmes. R. *bala*.

BALOS, BALÈS (rom. *baluc*, it. *baloseo*), s. m. Imbécile, nigaud, stupide, à Nice, v. *talos*.

Balos, noun ai de tigno.

J. RANCHER.

BALOT (port. *balote*, cat. *balò*, rom. *balon*, b. lat. *valo*), s. m. Ballot, v. *fais*, *matou* ; grosse femme, v. *fargagnas* ; lèvres, en Gascogne, v. *pot*.

Acò s pas un balot de sedo, il ne faut pas tant regarder au poids, ce n'est pas de l'or ; *balot de truccio*, grosse truie ; *gounfla coume un balot*, gonfler comme une outre. R. *balò* 2.

BALÒTI, s. m. Divertissement carnavalesque, bal masqué, v. *balet*.

Après lou balòti fouligaud dóu dimars gras.

F. VIDAL.

BALOTO, MALOTO, BAROTO (m.), (esp. *balota*, it. b. lat. *ballota*), s. f. Ballotte, boule pour voter au scrutin, boule de loto, v. *poumèu* ; pilule, v. *pitulo* ; la *baloto*, le numéro gagnant, la fortune ; *baloto de nèu*, pelote de neige, v. *peloutoun* ; *baloto de car*, t. de cuisine, ballotin ; *ai coumprès la baloto*, j'ai compris la ruse ; *faire baloto*, faire son magot. R. *balò* 1.

Balou, v. valour ; balou, v. valoun ; balou (l.) pour valon (ils valent).

BALOUARD, BALUARD (bord.), **BELUARD** (d.), **BARUARD, BARAVOUARD, BALAVARD, BOURUARD** (a.), **BOULIVARD** (nic.), **BOULOUARD** (g.), **BOULOUVARD** (rh.), (rom. *balloar*, cat. *baluart*, it. *baluardo*, port. esp. *baluarte*, b. lat. *bolewardus*, all. *bolwerk*), s. m. Boulevard, terre-plein d'un rempart, v. *escoursiero*, *lisso* ; voirie d'une ville, v. *cadaraui* ; guêtre de drap, de feutre ou de peau dont les charretiers et les paysans s'enveloppent le coude-pied et la jambe pour se défendre contre la terre et la boue, v. *caussie*, *garamacho*, *garipou*, *tricouso* ; volume, étendue occupée par une masse, v. *balans*, *embalun* ; lourdaud, v. *balourd* ; Balouard, Belouard, Boulouard, noms de fam. provençaux.

Touloun es lou balouard de la Prouvènço, Toulon est le boulevard de la Provence ; *lou balouard de La Ciotat*, nom de la citadelle qui est à l'entrée du port de La Ciotat.

De balouards, de miejo-lunos.

D. SAGE.

Préni subran balouard e camisol.

H. LAIDET.

Se dounèron pas lei balouard dóu tour qu'avien vougu juga,

LOU BRUSC.

ils ne se vantèrent pas du tour qu'ils avaient voulu jouer.

Balouc (g.) pour vauqué (il valut).

BALOUCHAN, s. m. Celui qui fait partie d'une fête de village, danseur, à Toulouso, v. *dansaire*.

Les balouchans jouts les ourmes felhats

As acords d'un viouloun soun lèu apiloutats.

L. VESTREPAIN.

R. *baloch*.

BALOUCHI, INO, s. et adj. Habitant des vallées ou des vallons, en Rouergue. R. *balou*, *valoun*.

Baloufi, v. palafi ; baloufié, v. balanstié.

BALOUFIERO, s. f. Paillasse de balles d'avoine, en Forez, v. *balassiero*. R. *balofa*.

BALOUFO, BAROUFO (m.), (patois fr. *balouffe*, criblures ; piém. *barofa*, querelle ; it. *baruffa*, zizanie), s. f. Altercation, rixe, gourmade, v. *crasso*, *pèu* ; pour fêtu, balle d'avoine, v. *balofa* ; Baluffe, nom de fam. lang. *Faire baroufo*, se chamailler.

Boufo

La baloufo ?

se dit à quelqu'un qui a bien diné.

Per calma leis esprit e para lei baroufo.

F. PEISE.

R. *boulofo*.

Baloui, ous, ou, oum, outs, oun, *prètrèit béarn. du v. valé* ; balouiro pour balouard ; baloun, v. valoun.

BALOUN, BALOU (l.), (esp. *palon*, b. lat. *ballonus*, it. *ballone*), s. m. Ballon ; aérostat, v. *globe*.

Jo de baloun, jeu de ballon ; nom de la place principale de Grasse ; *faire parti un baloun*, lancer un ballon ; *raubo à baloun*, robe bouffante. R. *balò* 1.

BALOUNA, v. a. et n. Ballonner, v. *gounfla*, *ouira* ; remplir la panse, v. *brafa*, *tiba*.

Moussu lou mèstre, estouna

De li vèire balouna.

A. PEYROL.

Ventre balouna, ventre ballonné. R. *baloun*.

BALOUNADO, s. f. Contenu d'un ballon.

Nièu coume uno balounado de coutoun, nuage qui ressemble à un ballot de coton. R. *baloun*.

BALOUNAIRE, s. m. Aéronaute, v. *aerounauto*.

Espuller s'en vèn au ras

De soun amic lou balounaire.

LA RABAGASSADE.

R. *balouna*.

BALOUNAMEN, s. m. Ballonnement, v. *gounflage*, *tibage*. R. *balouna*.

Balounge, v. boulegié.

BALOUNIÉ, s. m. Ballonnier, celui qui tient un jeu de ballon, qui enfile les ballons, qui en vend ; pour sac à farine, v. *boulunié*. R. *baloun*.

BALOUNS, n. de l. Ballons (Drôme).

Balounta, v. barrounta ; balounta, v. balouta ; balouoio, v. valèio, valado.

BALOURD, FALOURD, BALOURDRE (m.), **BALÒRI** (d.), **OURDO, ÒRIO** (it. *balordo*, esp. *palurdo*, *vilordo*), adj. et s. Balourd, ourde, sot, otte, maladroit, oite, dans les Alpes, v. *palot*, *talos*.

A la balourdo, avec balourdise.

Lou que mai s'encreï sèmpre es lou plus balourd.

G. AZAIS.

PROV. Balourd coume uno campano.

BALOURDARIÉ, BALOURDARIÓ (g.), **BALOURDISO**, s. f. Action de balourd, balourdise, v. *asenado*, *taloussarié*. R. *balourd*.

BALOURDAS, FALOURDAS, ASSO, adj. et s. Gros balourd, grosse balourde, v. *testoulas*. R. *balourd*.

BALOURDIGE (it. *balordaggine*), s. m. Ce qui constitue le balourd, stupidité, v. *contratiso*, *dassarié*. R. *balourd*.

BALOURDO, BALHOURDO (d.), (v. fr. *be-lourde*, *falourde*, fagot), s. f. Personne stupide, v. *bèsti*, *fargagnas* ; bourde, baie, v. *baio*.

L'avarici fagué qu'avale la balourdo.

F. CHAILAN.

Que voulès, mèste Enri, sian de pauros balourdos.

R. GRIVEL.

R. *balourd*.

BALOUSSO, s. f. Grand panier double, dont on se sert pour transporter les gerbes à dos de mulet, dans l'Aude, v. *baladouiro* ; lourdaud, pataud, aude, v. *palot*.

Marcha balin-balant coumo de baloussos.

A. MIR.

R. *balin-balou*.

BALOUTA (esp. *balotar*, it. *ballottare*, cat. *avalotar*, lat. *volutare*), v. a. et n. Ballotter, agiter, être agité ; voter avec des ballottes ; pelotter, se renvoyer la balle ; tenir en suspens, mystifier, se jouer de quelqu'un, v. *baluteja* ; réprimander, v. *charpa* ; rêder, rouler, parcourir, v. *barrula* ; t. de mar. fasier, v. *bouleaga*, *gancicha*.

Balote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

Balouta n affaire, discuter une affaire.

Pèr ti cerca li flour qu'aimaves,

Aurièi balouta tout lou jour.

A. BIGOT.

Ai chaupi tóuti lis ourtugo,

Balouta tóuti li clapas.

ID.

SE BALOUTA, v. r. Se ballotter, se peloter, se houspiller.

BALOUTA, BALOUTAT (l.), ADO, part. Ballotté, joué, maltraité, ée. R. *baloto*.

BALOUTADO, s. f. Ballottade, v. *aupeto*. R. *balouta*.

BALOUTAGE, BALOUTAGI (m.), s. m. Ballottage; fluctuation, v. *andaïoun*. R. *balouta*.

BALOUTAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ballote; flottant, ante; rôdeur, euse, vagabond, onde, v. *barrulaire*. R. *balouta*.

BALOUTAMEN (it. *ballotazione*), s. m. Ballotement. R. *balouta*.

BALOUTIÉ, s. m. Urne électorale, v. *eserutin*. Autrefois, à Arles, les électeurs communaux déposaient leurs boules dans un *baloutié* en argent qui fut vendu en 1793. R. *baloto*.

BALOUTIN, s. m. Ballotin, petit ballot, v. *balihoun*. R. *balot*.

BALOUTINO, s. f. Variété d'olive, petite et ronde. R. *baloto*.

Balouvissou, v. abalouvissou; Balp, v. Baube; balrôs pour vaudras, dans l'*Ariège*; bals, v. baus; balsa, v. valsa.

BALSAMINO, BARSAMINO (m.), BALSAMI (l.), (port. *balsamino*, cat. esp. it. lat. *balsamina*), s. Balsamine, plante. R. *baume*.

Balse, v. baus.

BALSENA, v. n. Haleter, à Montauban, v. *besalena*.

Balsenant e trussat, el angnèt se coucha.

J. CASTELA.

R. *besalena*.

BALSIERO, BALSIEIRO (rouerg.), BALZIEIRO (l.), s. f. Gerbier allongé, tas de javelles, suite de meules de foin, en Querci et Languedoc, v. *molo*, *marro*; pile de fagots, en Rouergue, v. *baus*, *làupi*; Beaussière, nom de fam. provençal.

Asseten-nous joust aquesto balsieiro.

C. PEYROT.

R. *balso*.

BALSO, BALZO (l.), BARJO, ABAJO (lim.), (esp. b. lat. *balsa*, radeau), s. f. Pile de fagots, en Rouergue, v. *làupi*; meule de foin, en Limousin, v. *eucho*, *mouloun*; escarpement, dans les Alpes, v. *baus*; Balze, nom. de fam. méridional; pour valse, v. *valso*.

Li Gràndi Balzo, montagne de la vallée de Barcelonnette. R. *baus*.

BALTICO (port. esp. it. *Baltico*, lat. *Balticum mare*), s. f. La mer Baltique.

BALU (BLAD), adj. Blé barbu, en Limousin. R. *balu*.

Baluard, v. balouard; baluet, v. blavet.

BALUN, VALUM (l.), s. m. Amour de la danse, danse, v. *dansun*.

N'aguen pas creneto de farandouleja, quand nous arrapo lou balun.

ARM. PROUV.

Repren valum, coumo un dansaire.

A. FOURÈS.

R. *bala*.

BALUSTRADO (cat. *balustrada*, esp. port. *balastrada*, it. *balastrata*), s. f. Balustrade; sainte table, v. *barando*, *reliège*.

Altour d'aquel antar es uno balustrado.

DEBAR.

R. *balustre*.

BALUSTRE (cat. *balustre*, esp. port. *balaustre*, it. *balaustro*, lat. *balastrum*), s. m. Balustre, v. *pistoun*, *esparroun*; tige d'un chandelier; cheillon d'une chaise, v. *espigoun*.

Sus un blanc balustre.

A. ARNAVIELLE.

Pèr malur es menu p'r lou bas de balustre, Is iue de forço gènt acò ternis soun lustre.

M. DE TRUCHET.

A *tusto-balustre*, à l'étourdie, à tout hasard, par corruption de: à tout *astre bon astre*. Balustri, balustriè, v. balestriè; balut (g.) pour vau (valn).

BALUTA, BABUTA (m.), BARLUTA, BARITA, BAREITA (g.), (it. *abburrattare*, lat. *volutare*), v. a. Bluter, v. *tamisa*; mêler les cartes, v. *mescla*.

BALUTA, BARLUTAT (g.), ADO, part. Bluté; mêlé, ée.

E las cartas talèu, virados, revirados, Soun mesos à pilots e tres cops balutados.

J. JASMIN.

BALUTAGE, BARUTAGI (m.), BARLUTATGE (g.), s. m. Blutage, R. *baluta*.

BALUTAIRE, BARUTAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *abburrattatore*), s. Celui, celle qui blute. R. *beluta*.

BALUTAN, BARITAN (for.), s. m. Étamine, étoffe qui sert à faire les bluteaux, v. *estamino*, *reirolo*. R. *baluto*.

BALUTARIÉ, BARLUTARIÓ (g.), s. f. Bluterie. R. *baluta*.

BALUTEJA, BARUTEJA (m.), v. a. Tourner de côté et d'autre, peloter, houspiller, se jouer de quelqu'un, v. *balouta*. R. *baluta*.

BALUTELA, BARUTELA (l.), BARITELA (for.), (rom. *barutelar*, b. lat. *barutellare*), v. a. et n. Passer au blutoir, tamiser, v. *baluta*; brailler, v. *bradala*.

Blutellet, elles, ello, elan, elas, ellon.

Lous laissas ansin barutela lours vilanès.

A. ARNAVIELLE.

Adounc qu'oun risco res, fort oun nous barutelato.

P. DE GEMBLOUX.

BALUTELA, BARUTELAT (l.), ADO, part. Bluté, critiqué, houspillé, ée. R. *balutèu*.

BALUTELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tourne le blutoir; braillard, arde, v. *bramaire*. R. *balutela*.

BALUTELIERO, BARUTELIÈRO (l.), BARI-TELEHRI (d.), BARITELÈRI (for.), s. f. Grand coffre qui renferme le blutoir, v. *moulin*; goinfre, glouton, v. *avalaire*, *glout*. R. *balutèu*.

BALUTELLO, BARITELLO (for.), s. f. Jeune fille folâtre, v. *bartavello*. R. *balutèu*.

BALUTÈU, BARUTÈU (m.), BARUTÈL, BATURÈL (l.), BARITÈL (d. a.), BARITET (for.), (rom. *barutel*, *baritel*, *balutel*, lyon. *bariteau*, b. lat. *barutellum*), s. m. Bluteau, blutoir, v. *tamisaire*; claquet, traquet de moulin, moulin, v. *batarèu*; babillard, v. *babihaire*; bavardage, v. *barjun*; Barutel, Blettel, Balutel, noms de fam. méridionaux.

Lengo de balutèu, langue qui va sans cesse: *aquel enfant es un balutèu*, cet enfant est un moulin à paroles; *peïro de Barutèl*, pierre à bâtir exploitée aux environs de Nîmes; *Gregòri de Barutèl*, poète gascon, né à Villefranche-Lauragais (18^e siècle). R. *baluto*.

BALUTO, BARUTO, BARUETO (m.), BARITO, BAREITO (g.), (lat. *voluta*), s. f. Bluteau, blutoir, v. *baluteliero*; personne qui mange beaucoup, v. *galavard*; femme tracassière, v. *bartavèu*.

BALUZO, n. p. Baluze, nom de fam. lim. *L'istourian Baluzo*, Etienne Baluze, auteur de l'Histoire de Tulle (1717). R. *baluto*.

Balzes, plur. de bals, baus, dans les Alpes; balzièro, balzo, v. balsiero, balso.

BAM, VAN (lim.), nous allons, en Guienne et Gascogne, v. *anan*; allons, voyons, v. *anen*, *vejan*.

PROV. Anèit sent Jonan:

Pagats-nous, nièstes, nous en bam,

dicton relatif au louage des domestiques qui a lieu à la saint Jean, en Gascogne. R. *basc*.

Bam, v. vanc; bama, v. gama; bamadouiro, v. gamaduro; bambaia, bambalha, v. barbaia; bambaijan, bambalhai, v. barbaiajan.

BAMBAINO, BAMBÈINO (a.), (it. *bambagino*, basin; b. lat. *barbayna*, *bambacinum*, tissu de coton), s. f. Étoffe composée de laine et de chanvre, v. *mièjo-lano*; broussailles, bruyère, chardons, v. *bambueio*.

BAMBANA, SE BAMBANA (for. *bambanà*, *bambardà*, faire des bambes, lyon. *se bambaner*, fr. *se parancer*, esp. *bambancar*, va-ciller), v. n. et r. Flaner, fainéanter, se promener sans rien faire, v. *balanda*, *landrineja*.

Coumo un porc se bambano.

J. GAIDAN.

Ounte se bambano la barbario tudesco.

X. DE RICARD.

BAMEANO, BAMBÈNO (d.), (lyon. for. *bambane*), s. f. Coureuse de rue, femme sans tenue, personne indolente, v. *courriolo*. R. *bambana*.

BAMBAROT, BAMBAROTO, s. Hanneton, v. *taran*; larve de hanneton, v. *verme*. R. *barbarot*.

BAMBAROUCO, BARBAROUCO, BABARÀUCHI (for.), (rom. *barbaroha*, hibou; it. *bam-baro*, esprit follet), s. f. Bête noire, être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. *babau*, *barban*, *babarauno*.

La bambaroucho,

Lou baroun Castihoun,

La cassemiho,

L'escaramoucho atout.

CH. POP.

La barbaroucho vai au champ,
Manjo l'outi lis enfant.

ID.

R. *babaroto*.

BAMBIN (port. it. *bambino*), s. m. Bambin, petit enfant, à Nice, v. *enfantoun*.

Fai ne-ne lou bèu bambin,
Fai ne-ne lou rèi divin.

VIEUX NOEL.

PROV. Lach e vin

Tuo li bambin.

R. *bàbi*.

BAMBINO, s. f. Petite fille, à Toulon, v. *châtouno*, *nino*.

Quitant sa fremo e sa bambino.

C. PONCY.

R. *bambin*.

Bambiolo, v. *babiole*.

BAMBÒCHI (it. *bamboccio*, poupée), s. Canne, bâton, en Dauphiné, v. *cano*.

BAMBOCHO, BAMBOSSO (l.), BAMBOUCHO (rouerg.), (esp. *bamboche*, it. *bamboccio*), s. f. Bamboche, grande marionnette, v. *bàbi*, *marioto*; divertissement bruyant, v. *bacheto*, *tampouno*, *tintèino*; bourde, calembredaine, v. *baïo*, *eraco*; pour habouche, v. *baboucho*.

Faire bambocho, faire la bambocho, faire des bamboches; se metre en bambocho, se mettre en goguettes.

M'anas counta quanco bambocho.

A. GUIRAUD.

Aman lei bocho

E lei bambocho.

P. FIGANIÈRE.

R. *bambòchi*.

BAMBOIO (cat. *bambolla*, *bombolla*, bulle d'eau), s. f. Sornette, baliverne, v. *baïo*, *bulo*.

Vai counta ti bamboio en quauque gargamèu.

B. ROYER.

R. *bulo*.

Bamborlo, v. *bambueio*.

BAMBORO (esp. *bambarotero*, crieur), s. f. Serpent, instrument de musique, en bas Limousin; nigaud, v. *fifre*.

BAMBOU (cat. esp. *bambu*), s. m. Bambou, plante.

Tuèu de bambou, tube de bambou.

BAMBOUCHA, BAMBOUSSA (l.), v. n. Faire des bamboches, v. *ribouta*, *tampouna*.

Bamboche, oches, ocho, ouchan, ouchas, oehon. R. *bambocho*.

BAMBOUCHADO, s. f. Série de bamboches; bambochade, peinture grotesque, v. *drihanço*. R. *bamboucha*.

BAMBOUCHAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Bambocheur, euse, v. *coucho-tard*.

Bambochaire e briso-cosses

Qu'as perdut mai d'un oustal.

H. BIRAT.

R. *bamboucha*.

BAMBOUCHEJA, v. n. Faire de fréquentes bamboches, v. *ribouteja*. R. *bambocho*.

BAMBUEIO, BAMBORLO (g.), BAMBUALHO (l.), (lat. *ambubaia*, chicorée sauvage), s. f. Broussaille, bruyère, brande, chardon, v. *broussso*, *varage*; fêtu, filament, effilure d'une étoffe usée, bavure, v. *bucio*; sornette, baliverne, v. *baïo*.

Un fiò de bambueio.

CALENDAL.

Dins li draïou perdu m'estrifave i bambueio.

J. GAIDAN.

Un couple de lençols toutes en bambualhos.
BALDOUS.

Bamo, v. gamo.

BAN, BANH (g.), **BAGN** (a.), (rom. *ban, banh, bain*, cat. *bany*, esp. *baño*, port. *banho*, it. *bagno*, lat. *balneum*), s. m. Bain, baignoire, v. *bagno*; pour ban, v. *band*; pour banc, v. *banc*; pour vain, v. *van*; pour élan, v. *vanc*; pour ils vont, v. *van*; pour côté, v. *pan*.

Ban de pèd, bain de pieds; *ban de mar*, bain de mer; *ban-mario*, bain-marie; *ban de moustardo*, bain de pieds sinapisé; *miè-ban*, demi-bain; *prendre un ban de la*, prendre un bain de lait; faire ses délices de quelque chose; *ana i ban*, aller aux bains, aux eaux, v. *aigo*.

PROV. Ban ourdouno lou medecin,
Quand es au bout de soun latin.

BANA, v. n. et a. Pousser des cornes; faire les cornes, huer, en Forez, v. *escarni*.

Aquel anouge a bana, les cornes ont poussé à cet agneau. R. *bano*.

BANACHO, s. f. Panage, ancien droit féodal, v. *panage*; Banache, nom de fam. prov. R. *panage*.

Banadèl, v. valadet.

BANADO, s. f. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, dans la Drôme, v. *bisò*, *sautarèu*; excès de vin, en Rouergue, v. *sadoulado*, *couifado*.

Faire uno banado, faire un excès de boisson. R. *bano*.

BANAGE, BANÀGI (m.), s. m. Cornes d'un bœuf, en Velay.

Banage d'un cervi, ramure d'un cerf. R. *bana*.

BANAIRE, PANAIRE, ARELLO, AIRO, s. Contre-pointier, tapissier, ière, v. *tapissiè*. R. *vano*.

BANALITA, BANALITAT (l.), s. f. Banalité, ancien droit seigneurial. R. *banau*.

BANANIÉ, s. m. Bananier, arbre.

Puei van fa la radasso ei boues de bananié.

J. DÉSANAT.

R. *banano*.

BANANO (esp. *banana*), s. f. Banane, fruit du bananier.

BANARD, BANA (for.), **ARDO**, adj. et s. Qui a des cornes, cornard, v. *banaru*; habitant de Baunes (Ardèche).

Tartifè banard, pomme de terre cornue; *moutoun banard*, mouton cornu; *fedo banardo*, brebis à cornes. R. *bano*.

BANARD, s. m. Scarabée rhinocéros, insecte; lucane cerf-volant, insecte, v. *cabras*. R. *banard* 1.

BANARÈU, BANARÈL (l.), **ELLO** (rom. *banaire*, it. *banderajo*, b. lat. *bannerialis*), adj. Banneret, banal, ale, v. *banau*.

Segnour banarèu, seigneur qui avait droit de lever bannière; *justico banarello*, justice seigneuriale; *juge banarèu*, juge pédané; *four banarèu*, four banal; *temouin banarèu*, témoin à gages; *calignaire banarèu*, coureur de belles; *a lou cor banarèu*, son cœur est ouvert à tout le monde. R. *band*.

BANARU, BANARUT (l.), **UDO, UO, IO**, adj. et s. Armé de longues cornes, haut encorné, ée, v. *cournelu*; cornard, v. *banu*, *cournat*; méchant, dangereux, v. *marrit*.

Lou traite banaru, le diable; *tavan banaru*, insecte à longues antennes; *machoto banarudo*, *niehoulo banarudo*, petit duc, oiseau; *femobanarudo*, femme endiahlée.

Èro banaru coume un biou.

L. ROUMIEUX.

R. *bano*.

BANARU, BANARUT (l.), s. m. Capricorne, insecte, signe du zodiaque, v. *escourpioun-banaru*, *manjo-pero*; espèce d'escargot, hélix aspersa, à Arles, v. *coutard*. R. *banaru* 1.

BANASSA, n. de l. Banassac (Lozère); Banassac (Gard).

BANASSO, s. f. Grande, grosse ou vilaine corne.

E de bano! oh li bèlli banasso!

J. ROUMANILLE.

Ti banasso me fan pas pòu.

L. ROUMIEUX.

R. *bano*.

Banasta, v. embanasta.

BANASTADO, BARASTADO (l.), **BALASTA, BALATA** (d.), s. f. Contenu d'une banno, d'une manne, d'une portoire, v. *begnado*; ânerie, sottise, v. *asenado*.

Pana'mè touto la banastado, vider tout son sac, parler en hurluberlu, sans ménagement; *fai toujours quaveo banastado*, il fait toujours quelque affaire de dupe.

Uno banastado de frucho.

D. SAGE.

R. *banasto*.

BANASTAGE, BANASTÀGI (m.), s. m. Ouvrage de vannier. R. *banasto*.

BANASTAIRE, BANASTRAIRE (g.), s. m. Fabricant de *banasto*, vannier, v. *banastiè*; sobriquet des habitants des Apens (Gard). R. *banasto*.

BANASTARIÉ, s. f. Vannerie; rue des vanniers, à Avignon.

A la Banastarié, dans la rue Banasterie. R. *banasto*.

BANASTASSO, s. f. Grande banne. R. *banasto*.

BANASTEJA, v. n. et a. Transporter dans des bannes, à dos d'âne ou de mulet, v. *carreja*, *basteja*. R. *banasto*.

BANASTETO, s. f. Bannette, v. *banello*, *canestello*.

Lou bourrèu dins la banasteto
Met sis arpioun.

S. LAMBERT.

R. *banasto*.

BANASTIÉ, BANESTIÉ (m.), **BANATIÉ, BALASTIÉ, BALATIE** (d.), **IERO, IEIRO** (esp. *banastero*), s. m. Ouvrier, ouvrier qui fait des bannes, vannier, v. *paneraire*; boisselier, en Dauphiné, v. *brouquié*; Banastier, nom de fam. provençal.

La tourre Banastiero, nom d'une ancienne tour de défense de la ville d'Uzès et de celle de Remoulins (Gard). R. *banasto*.

BANASTO, BENASTO (lim.), **BANASTRO** (g.), **BARASTO** (l.), **BANATO, BALASTO, BALATO** (d.), (piém. *banastra*, rom. *banasta, balesta*, cat. esp. *banasta*, b. lat. *banasta, balaste*), s. f. Banne, manne, grande corbeille d'osier, oblongue et munie d'une anse à chaque extrémité, panier de bât, v. *begno, canasto, gorbo*; panier pour pêcher, v. *guirbo*; banse, grande hotte d'osier, v. *brindo*; benne, portoire, vaisseau de bois à deux anses usité pour la vendange, en Dauphiné, v. *basto, cournudo, semau*; coffre, en Rouergue, v. *cofre*; nigaud, lourdaud, v. *coufo*.

Li banasto, les paniers qu'on suspend au bât d'une bête de somme; les bésicles, en style familier; *brula banasto*, changer de vie, se corriger; *chausi sus la banasto*, trier sur le volet, choisir entre tous; *iè rau emè touto la banasto*, je dis ce que j'ai sur le cœur; *sèmblo tounba di banasto*, on le dirait tombé des nues; *noun poudènt tabassa l'ase, pico sus li banasto*, ne pouvant atteindre l'un, il frappe sur l'autre; *sot coume uno banasto*, sot comme un panier; *a estudia souto uno banasto*, se dit d'une personne ignare.

PROV. Quau fai un panié, pòu faire uno banasto, qui est capable d'un délit, peut bien l'être d'un crime.

— Noun l'a tau fiò que de vièlo banasto,

les passions des vieillards sont quelquefois violentes. R. *bano, begno*.

BANASTOUN, BANESTOUN (m.), **BANASTOU, BARASTOU** (l.), **BALASTOU, BALATOU, BANASTRU** (d.), (rom. *banaston, banastel*, fr. *banetton*, bourg. *benaton*), s. m. Banneau, mannequin rond, évasé, à deux anses, et grossièrement fait, v. *descoun, gourbin*; tissu d'osier pour attirer et prendre les punaises, v. *cimié*; petite benne, baquet, en Languedoc, v. *cournoudoun*; mesure de chaux, en Dauphiné, v. *escandau*; chaire d'église, en style

burlesque, v. *cadiero*; Baraston, nom de fam. languedocien.

Fau tres banastoun de rasin per emplì uno cournudo, une portoire contient trois banneaux de vendange; *faire lou banastoun*, faire la roue, en parlant d'un coq-d'Inde; *quand aurai vrelanto an, me podon pouta au souleu dins un banastoun*, quand j'aurai quatre-vingts ans, je ne serai plus bon qu'à grouiller au soleil; *soup plus couvinta si banastoun*, il a perdu la tête; *quau a fa 'no banasto, pòu bèn faire un banastoun*, qui a fait le plus, peut faire le moins; *vièi banastoun*, vieille femme coquette, d'où le dicton: *au mai es vièi lou banastoun, au mièus brulo*.

Mouquet coume de banastoun,

L. ROUMIEUX.

sots comme paniers. R. *banasto*.

BANASTOUNADO, BANASTOUNAIO (a.), s. f. Contenu d'un banneau, v. *deseado*.

Dido arribo prèchi d'éu
E vuejo sa banastounado.

A. CROUSILLAT.

R. *banastoun*.

BANASTOUNARIÉ, s. f. Vannerie, v. *banastarié*. R. *banastoun*.

BANASTOUNET, s. m. Petit banneau, v. *paniè*. R. *banastoun*.

BANASTOUNIÉ, IERO, IEIRO, s. m. Ouvrier, ouvrière qui fait des bannes, des mannequins, vannier, v. *banastiè, gourbiné*.

Banastounié de Valabrego,
Te sèntes fe?

MIRÈIO.

R. *banastoun*.

Banastro, v. *banasto*.

BANAT (rom. *Banat*), n. de l. Banat (Ariège, Pyrénées-Orientales).

BANAU, BANAL (l.), **ALO** (b. lat. *bannalis*), adj. Banal, ale, v. *banarèu*; commun, une, vulgaire, v. *coumun, apatia*; nom de fam. languedocien.

Four banau, four banal, à l'usage duquel un seigneur avait le droit d'assujettir ses vassaux, v. *banè*. R. *band*.

BANC, BENC (a.), (rom. *banc*, cat. *banch*, v. all. *bank*, esp. port. it. *banco*, b. lat. *bancus*, lat. *abacus*), s. m. Banc, v. *archibanc*; tréteau, étal, établi, v. *tauliè*; amas de sable, de vase, écuil, v. *coutet, seco*; pour élan, impulsion, v. *vanc*.

Banc di conse, banc des consuls, banc de la mairie, à l'église; *banc di prièu, banc de Corpus Domini*, œuvre des marguilliers; *banc de bugadiero*, siège de lavandière; *banc de barquet*, banc de chaloupe, banc de rameur, v. *tosto*; *metre pèd sus banc*, mettre les pieds sur le banc qui est devant soi, pour ramer avec plus de force; travailler avec ardeur; être prêt à agir; *banc d'arboura, banc de velo*, banc où s'implante le mât d'un bateau; *banc doursiè*, banc à dossier; *banc chaputiè*, étai de charpentier; *banc fustiè*, *banc de menuisiè*, établi de menuisier; *banc de fedo, banc de cabro*, étai où l'on vend de la viande de brebis ou de chèvre; *banc deliè*, tréteau de lit; *liè de banc*, grabat supporté par deux bancs; *banc d'ou eèu*, la couche de pierre qui est à la surface d'une carrière; *banc de vigno*, rangée de ceps; *banc de garanço*, billon de garance; *banc d'ouliro*, les deux piles de cabas d'olives (*cambo*), que le pressoir détrite en une fois; *banc de moulin*, grosse pièce de bois qui supporte l'arbre d'un moulin; *es gaiard coume un banc de moulin*, se dit d'un homme vigoureux; *mèstre de banc*, maître-valet d'un moulin à huile; *leva banc*, détalier; *lueheta à banc*, à banc bastard, bêcheur un terrain en donnant de front deux coups de bêche qui ouvrent une tranchée et en comblent une autre, v. *abanea, boudre*; *vièi coume un banc*, coume un banc arna, vieux comme les chemins.

BANCADO (cat. *bancada*, it. *pancata*), s. f. Contenu d'un banc, charge d'un banc; amas, banc de sable, monceau de paille qui vient

d'être foulé, v. *camello*, *molo*; masse de rocher, v. *peno*.

Li *bancado* d'un *mestiè*, le cadre d'un métier de tisserand; a *fini sa bancado*, il a terminé sa tâche; *vendre sa paio en bancado*, vendre sa paille au sortir du foulage; *founs de bancado*, grains restés dans la paille qu'on a enlevée de l'airée.

Oursan fai clanti li bancado.

F. GRAS.

Sus ma toumbo, de fious farias uno bancado.

D. SAGE.

R. *banc*.

Bancairou, v. *banchoun*.

BANCARET, s. m. Banc de pierre, banc de promenade, à Cannes, v. *bancrau*, *merlet*. R. *bancrau*.

BANCARÈU, **BANCHARÈU** (lim.), (rom. *Bancarel*, *Bancharel*), n. de l. Bancarel (Cantal); Bancharel (Dordogne); Bancherel (Puy-de-Dôme). R. *bancrau*.

BANCARIÈ, **BANCARIÓ** (l. g.), s. f. Suite de bancs, assemblage de bancs.

La *bancariè* d'uno *glèiso*, les bancs et stalles d'une église; *li bancariè* d'un *café*, les divans d'un café. R. *banc*.

Bancarouto, v. *banco-routo*.

BANCASSO (it. *pancaccia*, banc public où l'on va causer), s. f. Grande table de marchand, v. *banco*, *tauliè*; t. de mar. coffre, caisson servant de banquettes et de lit, dans les galères et navires; gaillard de chaloupe, v. *tèume*.

Carriero de la Bancasso, nom d'une rue d'Avignon. R. *bancro*.

BANCAU, **BANCAL** (l.), **BANCHAU** (lim.), (rom. cat. port. esp. *bancal*, it. *pancale*), s. m. Banc de pierre, v. *peirau*, *peiroun*; étau de charron, v. *banc*; coffre qui sert de siège, v. *archibanc*; plate-bande de jardin, banquette, v. *faisso*, *paro*; gradin d'un terrain en pente, v. *acou*, *casèr*, *estanco*, *raso*, *rebanc*; couverture du pain qu'on porte au four (esp. *bancal*, tapis d'un banc), v. *loungièro*; bancal, sabre recourbé, v. *sabre*; butor, grosse bête, v. *darut*.

Bancau que copo sèt lègo avans lou tai, sabre merveilleux dont il est question dans un conte de veillée; *fre coume un bancrau*, froid comme le marbre.

Lei floureto d'ou bancrau.

A. CROUSILLAT.

R. *banc*.

BANCAU, **BANCAL** (l.), **ALO** (port. *bancalo*), adj. Bancal, ale, qui a les jambes tournées comme celles d'un banc, v. *cambitort*, *chambard*, *escambitourna*; Bancal, Bancelis, nom de fam. rouergat.

L'un es bancal, l'autre borgne ou malous.

LALARE-ALAIS.

R. *banc*.

BANCÈU, **BANCEL** (l.), s. m. Banquette, bande de terre, plate-bande de jardin, petit gradin de terre cultivée, dans les Cévennes, v. *bancrau*, *taulo*, *ras*; le Bancel, rivière qui se jette dans le Rhône près d'Andancette (Drôme); Bancel (Drôme, Gard), nom de lieu; Bancel (cat. *Vancell*), nom de fam. dauph. R. *banc*.

Bancha, v. *abanca*.

BANCHARD, s. m. Dressoir, étagère pour les pots et les marmittes, en Rouergue, v. *escudeliè*, *estaniè*; baudet à scier le bois, en forme de croix de Saint-André, v. *ase*, *cabro*, *ressadou*. R. *banchou*.

Banchou, v. *banco*; *banchou*, v. *bancoun*.

BANCHOUN, **BANCILHOU** (l.), **BANCAIROU** (g.), (esp. *banquillo*, port. *banquinho*), s. m. Banc tout petit, sellette, v. *escabeleto*; Banchillon, nom de fam. lang. R. *bancèu*.

Bancinet, *bancino*, v. *bacinè*, *bacino*.

BANC-LEVA, v. n. Faire bascule, en Limousin, v. *co-leva*, *trantoula*, *pantera*. R. *banc*, *leva*.

BANC-LÈVO, **BALLÈBO** (rouerg.), s. f. Bascule, branloire, v. *co-lèvo*, *tranto*; bascule d'un puits, d'une pompe, v. *cigogno*; bêtise, maladresse, v. *baïoucado*, *gafo*.

Faire banc-lèvo, faire basculer; *faire à la banc-lèvo*, jouer à la balançoire. R. *banc-leva*.

BANCO, **BANCHO** (lim.), **BENCHO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. *banca*, it. b. lat. *panca*), s. f. Table de marchand ou d'étalagiste, comptoir, banque, v. *counतालou*; table qui porte les bobines, dans une filature, v. *tauliè*; siège d'une table rustique; batte, banc de lavandière, v. *banc*; pièce de bois sur laquelle portent des poutres, v. *suport*; chaise, dans les Alpes, v. *cadiero*.

Banco d'uno glèiso, œuvre d'une paroisse; *la banco di penitènt*, le conseil d'une confrérie de pénitents; *la banco de Veniso*, sorte d'appel ou de réclame usitée chez les marchands qui font des loteries; *bihet de banco*, billet de banque; *jonga banco en quaucun*, faire défaut; *bouta 'n banco*, mettre en branle; *metre tout en banco*, mettre tout en train.

Un grand ami que li fai banco

Lou met dins uno counfusioun.

J. MICHEL.

R. *banc*.

BANCO (b. lat. *Ecclesia de Bancianis*, lat. *Vanciana*, *Batiana*), n. de l. Banco, près Clionsclat (Drôme).

BANCO-ROUTIÈ, **BANCAROUTIÈ** (m.), **BANCAROUTIÈ** (l.), **IÈRO**, **IÈIRO**, s. f. Banqueroutier, ière, v. *quinquinelaire*, *safranè*; sobriquet des gens de Montpeyroux (Hérault).

PROV. Femo de *banco-routiè* n'a jamai fa bugado, la femme du banqueroutier a beaucoup de linge et peut se passer de lessive. R. *banco-routo*.

BANCO-ROUTO, **BANCAROUTO** (l.), (cat. esp. *bancarotta*, it. *bancarotta*, b. lat. *banquarupta*), s. f. Banqueroute, v. *quinquinèllo*; sorte de jeu de loto, v. *loto*.

Se jogues à la *banco-routo*,

As toujours li marrit cartoun.

F. BONNET.

L'esprit es bèn matrassat,

Quand la resoun fa *banco-routo*.

C. BRUEYS.

R. *bancro*, *rout*, *to*.

BANCOUN, **BANCOU** (l.), **BANCHOU** (lim.), (for. *bançon*), s. m. Petit banc, v. *banquet*; sellette de décroqueur, v. *caïso*.

L'autre jour me permenave

Tout-de-long d'un verd *bancoun*.

CH. POP.

En bas Limousin, quand un nouveau-né vient prendre place au foyer, on dit que son aîné *tombo del banchou* (J. Roux). R. *banc*.

BANCUT (LOU), n. de l. Le Bancut, près Bars (Dordogne).

BAND, **BAN** (bord), **VAND** (l.), (rom. *ban*, *bando*, *bandol*, cat. all. *ban*, esp. it. port. *bando*, b. lat. *bandum*, *bannum*, du sansc. *bandh*, lier), s. m. Ban, proclamation solennelle, publication, v. *crido*; amende imposée autrefois en Provence à ceux qui contrevenaient aux règlements municipaux, v. *entougno*, *emendo*; partie prohibée d'une forêt ou d'un pâturage, v. *devens*; banissement, v. *bandimen*; applaudissement cadencé, v. *picamen*; pour élan, impulsion, v. *vanc*.

Crida band e rèire-band, convoquer le ban et l'arrière-ban; *band de vendèmi*, ban des vendanges; *sus peno de band*, sous peine d'amende.

PROV. Escapaduro noun d'ou band.

De band en band (bord.), ouvert à deux battants, en désordre, v. *brand*, *bat*, *land*; *metre, ostar, trençar lo ban*, apposer, lever, briser les scellés ou le séquestre (vieux).

En l'ounour d'ou cantaire un vièi prepauso un band.

P. BELLOT.

BANDA (rom. *bandar*), v. a. Bander, tendre, v. *benda*, *tesa*; cercler, v. *plecha*; vaincre, l'emporter sur quelqu'un, v. *gagna*; souler, griser, v. *empega*.

Banda l'auriho, tendre l'oreille; *bando-me l'ast*, façon de parler dont on se servait pour se moquer d'un fanfaron, à Toulouse.

SE **BANDA**, v. r. Se bander, se roidir; se souler.

BANDA, **BANDAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bandé, cerclé, ée; immobile d'étonnement; roidi, ie, mort, ivre-mort, orle; Bandat, nom de fam. méridional.

Semblo que l'an banda, il semble pétrifié; *bandat coumo un piot* (g.), *coumo uno asclo* (rouerg.), *coumo un cun* (l.), souli comme une grive, ivre-mort.

Franceseto, sous dets toutes bandats d'anèls.

C. PEYROT.

R. *bando*.

BANDADO, **BANDÈIO** (d.), **BANDUEIO** (Aix), (cat. esp. *bandada*), s. f. Contenu d'une bande, troupe, foule, v. *ardado*, *chourmo*; soulerie, excès de boisson, v. *vanado*.

Pèr bandado de cent.

R. SERRE.

Un jouvènt de nesto bandado

Vers lei fibeto fai cambado.

JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *bando*.

BANDAGE, **BANDATGE** (l. g.), s. m. Bandage, v. *bandage*. R. *banda*.

BANDALADO, **BANDALAU** (a.), (rom. *banda lada*), s. f. Grande bande, multitude, v. *moulounado*, *troupelado*.

La peissounouso bandalado

Escarpissènt l'oundo saladò.

CALENDAU.

R. *bando*, *lat*, *ado*.

Bandaleso, v. *brando-alèssi*.

BANDAMEN, s. m. Action de bander, de roidir, tension, v. *bandamen*. R. *banda*.

BANDARI, s. m. Souillard, ivrogne, en Rouergue, v. *ibrougno*. R. *banda*.

BANDASSO, s. f. Grande bande, multitude, v. *ardado*. R. *banda*.

Bandeira, v. *abandeira* et *abadeira*.

BANDEIRETO, **BANDEIROLO**, **BANDEROLO** (l.), **BANDAROLO** (nè.), (cat. *bandereta*, port. *bandeírola*, it. *banderuola*), s. f. Banderole, v. *fringo*.

Leis enfant de l'escolo emé sei bandeireto.

LOU TRON DE L'ÈR.

Abi en bandeirolo, habit en loques. R. *bandiero*.

BANDEIROUN, s. m. Petite bannière.

Bandeiroun de sant Aloi, fanion de papier portant l'image de saint Éloi, v. *drapelet*, *penoun*.

Fasié jouga sus li poumèto

Li bandeiroun e li flameto.

MIRÈIO.

R. *bandiero*.

BANDEJA, **BANDEIA** (b.), **BANTEJA** (lim.), **HOUANDEJA** (g.), (cat. *bandejar*, rom. *bandejar*, *bandeiar*, *bancayar*, *banoiar*, esp. *bandear*), v. n. et a. Flotter, voltiger, v. *flouteja*; faire flotter, agiter, secouer, v. *espoussa*; guêr le linge, l'agiter dans l'eau pour essuyer le savon, v. *gadouia*, *lagoussa*, *raboussa*; remuer l'eau qu'on a mise dans un tonneau pour le laver ou le comburer, v. *chapouta* ?; être flottant, indécis, v. *balança*.

Pren chasco pèço p'èr un bout,

Dins l'aigo lindo lou bandejo.

LALARE-ALAIS.

SE **BANDEJA**, v. r. S'agiter, flotter. R. *bando*.

BANDELETO, s. f. Bandelette, v. *bendelet*, *veto*.

Blanquejaon las bandeletes de Cupidoun.

P. GOUDELIN.

R. *bando*.

BANDELLO (lat. *patella*, pot, vase), s. f. Cruche de terre, en Languedoc, v. *dourgo*; chaudron de fonte, en Limousin, v. *oulo*.

BANDELOUN, **BANDELOU** (l.), s. m. Cru-chon, petite cruche, v. *boutèu*, *dourgueto*.

Li toupin e toupino, bandello e bandeloun.

ARM. PROUV.

R. *bandello*.

BANDENCO, s. f. Bandingue, ligne attachée à la tête d'un filet tendu à la basse eau. R. *bando*.

Bandèu, v. *bendèu*.

BANDI, **BANNI** (auv.), **BANI** (l. g.), (rom. esp. port. *bandir*, port. *banir*, it. *bandire*), v. a. Bannir, exiler, exclure, chasser, v. *es-*

trangi, *foro-bandi*; lancer avec force, v. *manda*; élargir, délivrer, lâcher, v. *alarga*, *lata*; proclamer, v. *crida*; séquestrer, faire une saisie-arrest, v. *sesi*.

Bandisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Bandi li garrì, se délivrer des rats; *bandi un aucèu*, mettre un oiseau en liberté; *bandi tis agnèu*, vendre les agneaux d'un troupeau; *bandi li fèdo dins un blad*, lâcher les brebis dans un blé; *bandi uno carto*, jeter une carte; *bandi la plaço*, abandonner la place.

Bandissen, *baniquen* (l.), *banisquen* (g.), *banissons*.

SE BANDI, v. r. Se lancer.

BANDI, BANDIT (l.), ido, parl. Banni, ie, lâché, délivré, ée.

Si noun va fan, que sien bandits.

C. BRUEYS.

Lis an bandi de la cadiero, on a publié leurs bans en chaire, dit-on de deux fiancés. R. band.

BANDIAT (rom. *bandeiat*, agité), s. m. Le Bandiat, rivière qui passe à Nontron.

BANDIDOT, BANDINOT, s. m. Petit bandit, galopin, v. *galoupin*. R. bandit.

BANDIE, BANNIE (d.), BANIÉ (l.), (rom. *bandier*, *bannier*, *banier*, v. cat. *banderer*, b. lat. *banerius*), s. et adj. m. Bannier, messier, v. *messiè*, *vignau*; banal, v. *banarèu*; pour ouvert, v. *badiè*.

Soultari coumo un banié.

C. BRUEYS.

Sias deja lou banié dei plano.

G. ZERBIN.

Four banè (l.), four banal. R. band.

BANDIERO, BANDIÈRO (lim.), BANIÈIRO (l.), BANÈRO (g.), BANIÈGE (rouerg.), (rom. *bandiera*, *banneyra*, *baneyra*, *baneyra*, *baneyra*, it. *bandiera*, port. *bandeira*, cat. esp. *bandera*), s. f. Bannière, v. *drapèu*, *gounfaloun*; t. de mar. pavillon de nation, v. *paravaioun*; drapeau, lambeau d'étoffe, enseigne de cabaret, bouchon, v. *loungièro*; verveux, pilet conique qu'on attache dans l'eau à un pieu, v. *vertoulet*, *bagnecho*.

Bandiero de sant Jan, de *sant Aloi*, oriflammes de papier, portant l'image de saint Jean ou de saint Éloi, usités en Provence dans le cérémonial de ces fêtes; *pourtà la bandiero*, porter la bannière; être trompé par sa femme plus notoirement que personne; *empourtà la bandiero*, remporter la victoire; *vira bandiero*, tourner bannière, changer d'opinion; *bouta en bandiero*, mettre en lambeaux; *vai a la bandiero*, il va au cabaret; *passo tout lou jour a la bandiero*, il passe tout le jour au cabaret.

Aut n'en pourtara la bandiero.

S. LAMBERT.

PROV. Vièio bandiero, ounour de capitani. R. bando.

BANDIGOULA (lat. *pandiculari*), v. n. Se dandinier, remuer les jambes étant assis, en Dauphiné, v. *brandineja*.

BANDIMEN, BANIMEN (l.), BANDISSIMENT (g.), BANDISSAMEN (m.), (rom. *bandiment*, *baniment*, *banement*, cat. *bandejament*), s. m. Bannissement, expulsion, v. *eisil*; projection, impulsion, v. *empencho*; élargissement, délivrance, v. *alargamen*; saisie-arrest, mise au ban, séquestrément, v. *arrestamen*, *sesido*.

Faire un bandimen, saisir une somme entre les mains d'un fermier, d'un locataire. R. bandi.

BANDIN, s. m. t. de mar. Sorte de plate-forme qu'il y avait à babord et à tribord d'une galère et qui servait de lit de camp, v. *ban-casso*. R. bando.

BANDINELLO (b. lat. *bandinella*), s. f. Toilette, étoffe dont les marchands enveloppent leurs draps pour les garantir de la poussière, v. *pelato*, *teleta*; enseigne, v. *loungièro*, *simbiu*.

Vira ban'inello, perdre la tête. R. bando. BANDINO, s. f. Bistorte, plante, dans l'Ilérault, v. *bouino*, *couloubriño*.

Bandinot, v. bandidot.

BANDISOUN, BANDISOU (l.), (rom. *bandis-sos*), s. f. Action de bannir, de chasser, v. *bandimen*. R. bandi.

BANDIT, BUNDIT (d.), (all. *bandit*, esp. port. *bandido*, it. *bandito*), s. m. Bandit, chenapan, v. *barbet*, *miquelet*, *sacamand*, *sacre-moun-amo*; bois où il est défendu de chasser, dans les Alpes, v. *derens*.

Aquèu tros de bandit, ce grand bandit; le diable, en Rouergue. R. bandi.

BANDO (cat. esp. port. it. hongr. b. lat. *banda*; lat. *pan-tus*, courbe; sansc. *bandh*, lier), s. f. Bando, pièce d'étoffe ou d'autre chose plus longue que large, v. *bendo*; lisière, bord, bordage, flanc de navire, côté, v. *bord*, *vibo*; troupe, foule, v. *chourmo*, *meinado*; pour corne, v. *bano*; pour lavande, v. *lavando*.

Metre un veissèu a la bando, incliner un vaisseau sur le flanc, pour le radoubier; *estre a la bando*, *douna la bando*, pencher d'un côté, en parlant d'un navire; *ana de la bando*, faire mal ses affaires; *en bando!* commandement de marine, lâche tout, v. *embanda*; *de bando en bando*, *de bando a bando*, de part en part; *passa l'espàso bando a bando*, passer l'épée à travers le corps; *pèr aquesto bando*, par cet endroit; *a bando*, de côté, à l'écart; *metre a bando*, mettre de côté, abandonner; *facoun a bando!* trêve de cérémonies! *de touto bando*, de tout côté.

De l'autro bando anè lou racounta tout caud.

J. DESANAT.

En bando, en foule; *ana en bando*, aller par bande; *metre en bando*, mettre en circulation, en usage; *leissa tout en bando*, *en bandoulho* (Var), laisser tout à l'abandon, en désordre; *faire bando ensèn*, aller de compagnie; *faire bando a despart*, faire bande à part; *faire bando soulet*, marcher seul; *menaire de bando*, chef de compagnie, condottiere; Henri II nomma le capitaine Fabre « mestre de camp des bandes provençales »; *uno bando de fes*, très souvent.

BANDOU, BANDOUL (toul.), BANDOL (l.), (rom. cat. *bandol*), s. m. Volée de cloche, v. *brand*, *balans*; espèce de branle, qu'on exécute en dansant la *mouresco*, v. *brande*; bande, troupe, en Gascogne, v. *bando*; proclamation, en Albigeois, v. *band*.

Souna li campano a bandou, a bandouts (l.), sonner les cloches à volées. R. band.

BANDÒU (rom. *Bandol*, *Bendor*, b. lat. *Bandolium*), n. de l. Bandol (Var), renommé pour son vin.

Un flasco de vin de Bandou,
D'aquèu flame vin que fa rire
Jusquo leis amoureux en dou.

C. PONCY.

BANDOLEJA (cat. *bandolejar*), v. n. Vaguer, rôder, v. *roudeleja*.

Bandoulejon, van de tout caire.

M. TRUSSY.

R. bandou.

BANDOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bandol. R. Bandou.

Bandoulet, v. benedet.

BANDOLIÉ, BANDOULÉ (b.), (cat. *bandoler*, esp. *bandolero*), s. m. Bandoulier, brigand des Pyrénées, v. *miquelet*, *trabucaire*; mauvais garnement, écervelé, v. *bandit*, *bre-gand*; garde de ville, v. *sarjant*.

Uno troupe de bandoulié
L'estacon contro d'un pilé.

PASSION POP.

R. bandou.

BANDOUILIERO, BANDOUILIÈRO (l.), BANDOULÈRO (g.), BANDOURIERO (m.), (cat. esp. *bandolera*, port. *bandoliera*, it. *bandoliera*), s. f. Bandoulière, baudrier, v. *baudriè*; cou-reusc, écervelée, v. *courriolo*.

En bandouliero, en sautoir. R. bandoulié.

Banego, v. vanego.

BANEJA, BANEIA (d.), v. n. Pousser des cornes, montrer les cornes, jouer des cornes, v. *lana*, *embana*; se montrer, poindre, v. *poun-cheja*.

Li cacalaus banejon, les escargots montrent leurs cornes; *l'erbo banejaro*, l'herbe pousse.

Se vos me veïre lèn baneja dins Marsiho.

C. BLAZE.

R. bano.

BANEJADO, s. f. Pousse des cornes; apparition. R. baneja.

BANEJAIRE, BANFIAIRE (d.), ABELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui montre, pousse ou fait des cornes; qui apparaît, qui point, v. *neissèn*. R. baneja.

BANEJAMEN, s. m. Action de montrer les cornes, de poindre, v. *baneja*.

Banejo, v. vanejo; banèl, v. lanet.

BANELIERO, s. f. Corne qui sert d'anse à un vaisseau de bois, v. *courraliero*, *courniho*, *maniho*.

PROV. A 'n nas coumo uno baneliero de semau, il a un nez énorme. R. banello.

BANELLO (b. lat. *venello*), s. f. Cornière, canal de tuiles qui est à la jointure de deux pentes de toits et qui en reçoit les eaux, v. *courraliero*. R. bano.

BANELLO, BENELLO (viv.), s. f. Bannette, petite banne, v. *banasteto*; échelle d'un bât, v. *bèrri*; pour ruelle, v. *vanello*; pour vanneau, mouette, v. *vanello*.

Lou sire Nouèl de Chaunello

T'en douno uno pleno benello.

F. VALETON.

R. begno.

Banèro, v. bandiero; banestié, banestoun, v. banastié, banastoun.

BANET, BANÈL (l.), ETO, ELLO, adj. et s. Qui a de petites cornes, v. *trounchet*; chevreau, biquette, v. *cabrit*; cocu, nigaud, aude, v. *bedigas*; Banet, Banel, Bannel, noms de fam. méridionaux.

Agnèu banet, agneau cornu; *faiòu banet*, variété de haricot, v. *baneto*.

S'acò d'uro plus gaire,

Ièu lou farai banet.

CH. POP.

Es uno baneto, c'est une femme méchante; *a d'esprit coumo uno fèdo banello*, c'est une bête. R. bano.

BANET, s. m. Cruche en fer-blanc, servant au transport du lait, dans les Pyrénées, v. *pechiero*. R. banet 1.

BANETADO, s. f. Plat de haricots verts, ce que l'on en met cuire en une fois, v. *bajanado*. R. baneto.

BANETO, BANOTO (lim.), (cat. *banyeta*), s. f. Petite corne, tentacule, antenne d'insecte, v. *banihoun*; gousse de haricot vert, mais plus particulièrement du haricot de Chine, v. *cournièu*; fleur de chèvrefeuille non épanouie, v. *cabrifuei*, *pandecousto*, *sabatoun*; pour couverture, v. *vaneto*.

Faiòu baneto, dolichos, haricot de la Chine; *baneto negro*, gousse du haricot noir; *faire tuerto-baneto*, se heurter de la tête.

Li baneto ièu pourtarai,

Mai que traucon pas ma barreto.

CH. POP.

Cacalaus mourgueto,
Sorte ti baneto,

ou (l.)

Cagaruleto,
Sort tas banetos,

DICTON ENFANTIN.

colimaçon borgne, montre-moi tes cornes. R. bano.

BANETOUD, s. m. Haricot de Chine, v. *eschoupet*, *moungeto*. R. baneto.

BANÈU, BANÈL (l.), PANEL, PANÈT (g.), (v. fr. *peneau*, lat. *pannulus*), s. m. Drapeau d'enfant, lange, v. *panèu*, *pedas*; pour vanneau, v. *vanèu*.

Caufa li banèu, chauffer les langes; *acò iè vèn d'ou banèu*, cela lui vient du berceau.

Un Diéu dins lou banèu.

A. PEYROL.

Pico, pico, pico,
Bourrasso e banèu.

L. ROUMIEUX.

PROV. Lou dissate, la Vierge vai lava si banèu :
Es pèr acò que fai toujours soulèu.

BANGUINO, n. de jeune fille gascon (G. D'As-tros).

Bani, v. bandi.

BANIDOS, n. p. Banides, nom de fam. gasc. **BANIÉ, IERO, IÈIRO** (l.), adj. Dont les fruits sont terminés par une petite corne, v. *beu*; cornard, dans Zerbini, v. *banaru*.

Oulivié banié, olivier dont les olives sont grosses et oblongues. R. *bano*.

Banié, v. bandié; baniecho, v. bagnecho; banièro, v. bandiero; banièro, v. bagniero.

BANIHO, BANILHO (l.), s. m. Orillon, anse d'un vase ou d'un baquet, v. *baneliéro, cour-niho, maniho*; pour vanille, v. *vaniho*. R. *bano*.

BANIHOON, BANILHOU (d.), s. m. Cornichon, petite corne, v. *cournihoun*; chicot d'une corne brisée, d'une branche cassée, d'un cep de vigne, v. *benc, busc, bequihoun*.

Banihoun de souco, cressette de vigne; pistolet, en style jovial. R. *baniho*.

Banimen, v. bandimen; banitadous, banitat, v. vanitous, vanita; baniau, v. bagnieu; banivèu, v. balivèu; banja, v. venja.

BANLEGO, BANLUE (rom. *ballegua*), s. f. Banlieue, v. *terradou*.

En li coumprenènt l'espai de la banlue.

M. DECARD.

R. *valengo*.

BANO, BANDO (alb.), (rom. *ban, bana, bana-na, banda*, cat. *banya*, gall. *ban*), s. f. Corne, v. *corno*; antenne d'un insecte, v. *baneto*; orillon, anse d'un ustensile, v. *mantho*; volant de la roue d'un rouet; hère, jeu de cartes; contusion à la tête, tumeur, v. *bougno, bachoco*; tête, dans les Alpes, v. *tèsto*; Bannes (Ardèche), lieu où se livra une bataille entre les patriotes et les contre-révolutionnaires, en 1792; Bannes (Lot), dénommé en latin *Bana* ou *Banna*.

Le gallois *ban*, corne, est le même que le celtique *penn*, tête, hauteur; pour banne, couverture, v. *vano*; pour vaine, v. *van, ano*.

Bano de biou, corne de bœuf; *bano de cervi*, bois de cerf; *bano de fourchetto*, dent de fourchette; *bano de cournudo*, anse de portoire; *bano de fougasso*, morceau de fouace; *bano pèr beure*, corne dont les bouviers se servent pour boire; *grand-bano*, sobriquet par lequel les bouviers désignent les taureaux à grandes cornes; *bano-basso*, homme qui marche la tête baissée; *bano-d'or*, celui qui épouse, pour sa dot, une fille de réputation suspecte; *bano-seco*, homme sans intelligence; locutions bas-limousines; *dur coume de bano*, dur comme de la corne; *fla coume la bano d'un biou*, se dit par antiphrase; *te dounarai de bano*, je te donnerai des nêles, rien du tout; *faire li bano*, faire les cornes; *faire affront à quelqu'un*, simuler deux cornes en montrant deux doigts et en criant: *li bano! li bano! tout iè fai bano*, tout lui porte ombrage; *manda li bano*, donner de la corne; *pourta li bano*, porter les cornes; *se faire uno bano*, se faire une bosse au front; *se l'avièu à la bano, lou farièu*, si je l'avais à la tête, je le ferais; *ana de-bano* (rom. *ana de corn*), aller de pair, comme les bœufs; avoir les mêmes tempéraments, les mêmes goûts; *a li bano touti dreeho*, il est très méchant.

Mai, pèr ma fe, la pagarés,

Banos pèr banos pourtarés.

C. BRUEYS.

PROV. Pèr èstre un diable, ié manco que li bano.

— Manjarié lou diable emé si bano.

— L'ome pèr la paraulo, e lou biou pèr li bano.

— Li bano an coume li dent:

Quand vènon fan mau, quand crèisson fan bèn.

— A marit jalous bano au front.

BANO-DE-CÈRVI, BANO-DE-CÈREI (l. g.), s. f. Plantain corne-de-cerf, *plantago coronopus* (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles.

BAÑOLO, n. p. Banole, nom de fam. lang. Banomen, v. vanamen.

BANOS, n. de l. Banos (Landes).

Banoto, v. baneto.

BANOUN, s. m. Petite corne, chicot, fragment, v. *banihoun*; pour banneau, baquet, verveux, v. *begnoun*; pour couvre-pied, v. *vanoun*.

Cagarauleto,

Sort ti baneto!

Cagaranloun,

Sort ti banoun.

DICTON ENFANTIN.

R. *bano*.

BANOUN (b. lat. *Bano, Albarnone*), n. de l. Banon (Basses-Alpes); nom de fam. prov. *Froumage de Banoun*, fromage de Banon; *moussu de Banoun*, un cocu. R. *aubarno*.

BANQUET (rom. cat. *banquet*, esp. port. *banquete*, it. *banchetto*), s. m. Petit banc, banquette, v. *bancoun*; siège de lavandière, tréteau, v. *banc*, plate-bande de jardin, v. *bancèu, vas*; banquet, festin, v. *festin, regale*.

Lou Banquet d'Augiè Galhard, recueil de poésies languedociennes par A. Gaillard (1583); *lo Banquet de la Faïo*, titre d'un poème dauphinois par Laurent de Briançon (16^e siècle).

L'a souto la teso un banquet de mabre.

F. MISTRAL.

R. *banc*.

BANQUETA, BANQUETEJA, BANQUETIA (a.), (rom. *banquetar*, cat. *banquetjar*, port. esp. *banquetear*, it. *banchettare*), v. n. Banqueter, v. *tauleja*.

Au-liò de se gaudi vo de tant banquet.

A. AUTHEMAN.

En banquetant lou rèi demando

Quinto èro la causo plus grando.

C. BRUEYS.

Banqueta l'aurelho, prêter l'oreille, à Béziers. R. *banquet*.

BANQUETAIRE, ARELLO, AIRO, s. Convive d'un banquet, v. *taulejaire*. R. *tauleja*.

BANQUETO (rom. cat. esp. *banqueta*), s. f. Banquette, petit banc, v. *banquet*; banc à coffre, v. *archibanc*; escabelle, v. *banchihoun*; chauffeurette, v. *caufet, escaufeto*.

Banqueto de timouniè, banc du timonnier; *garnisse-me ma banqueto*, mets du feu dans ma chauffeurette. R. *banco*.

BANQUETOON, BANQUETOU (l.), s. m. Banc tout petit, escabeau, v. *banchihoun*.

D'uno mita de brouqueto

Iéu n'ai fa sa cadiereto:

Me n'a resta'n mousseloun

Que n'ai fa soun banquetoun.

CH. POP.

R. *banquet*.

BANQUIÉ (cat. *banquer*, port. *banqueiro*, esp. *banquero*, it. *banchiere*, b. lat. *banca-rius*), s. m. Banquier, v. *cambiaire, taulié*; celui qui tient les cartes, v. *taïaire*; celui qui est membre du conseil, dans une confrérie, v. *counseïé*; pour baigneur, v. *bagniè*.

Noste banquié se met à rire de bon goust.

L. ROUMIEUX.

R. *banco*.

BANQUIERO, s. f. La Banquière, près Puy-loubier (Bouches-du-Rhône). R. *banc*.

BANQUIÉULA, v. n. Vaciller, n'être pas en équilibre, en bas Limousin, v. *banc-leva, trantoula*. R. *bataquiéula*.

BANQUISTO, s. Saltimbanque, histrion, v. *braquetian*. R. *banc*.

BANSAT, n. de l. Bansat (Puy-de-Dôme).

Bansin, banson, v. bacin, bacino.

BANSOUN, plur. **BANSOUS**, s. f. Éloge, en Gascogne, v. *eloge*.

Milo valents gouarrés de qui jou diré 'n jour

L'aunour à la bansoun.

G. ADER.

R. *vantacioun*.

BANSOUN, n. de l. Banson (Puy-de-Dôme). Banta, bantadou, bantaire, v. vanta, vanta-

dou, vantaire; bantairol, bantariol, v. vanta-

rol; bantal, v. vanta; bantalofo, bantaralofo,

banto-loufos, banto-rusco, v. vènto-boulofo;

bantat, v. vantat; banteja, v. bandeja; ban-

teto, v. vanteto; bantusso, v. vantusso.

BANU, BANUT (l.), **UDO** (cat. *banyut, uda*), adj. et s. Cornu, ue, v. *banet, banard, banaru*.

Front banu, cornard; *chot-banu*, hibou; sot.

Sul cop nostre banut s'escrimo.

A. MIR.

Encaro parlaras, orro bèstio hanudo?

D. SAGE.

PROV. Banu coume lou diable en bataio.

R. *bano*.

BANU, BANUT (l.), s. m. Charançon, en bas Limousin, v. *cavaroun, cavanho, gour-goul, mourre-pouchu*. R. *banu* 1.

BANUEI (rom. *Baneilh*, b. lat. *Banolium*), n. de l. Baneuil (Dordogne).

Baou pour bau, baud, baus, vau; baoua pour bava, bava; baouard pour bauard, bava; baoue pour bavo; bauereto pour bavarello; baoulho pour baulho, bavarilho; baour, v. bahour; baous, v. bavous.

BAOUSCLO, BAÛSCLO, BOUSCLO, s. f. Blennie tentaculé, poisson de mer, v. *bavarello*. R. *bavouslo, bareco*.

Bap, v. bah; bapat, v. vapa; bapou, v. vapour; bapourat, v. esvapourat.

BAPT, n. p. Bapt, nom de fam. auvergnat.

BAQUE, BACHE (d.), **BÀCHI** (m.), (lat. *Bac-chus*), n. d'h. Bache; Bach, Bachi, Bacchi, Bacchy, Bazzi, noms de fam. provençaux.

Sant-Bache, Saint-Bach, près Suze-la-Rousse.

Un bachi, un nigaud.

Baque pour baco, vaco, en Béarn; baqué, baquè, baquie, v. vaquie; baquero, baquero, v. vaquero; baquenaudo, v. baganauudo.

BAQUET (fr. *baquet*, vase de bois), s. m. Demi-panier où l'on fait nicher les pigeons, v. *gourbihet*.

Baquet de sciènei, baquet de savetier, où l'on met tremper les vieux souliers.

Es dins lou baquet de sciènci qu'as pesca aquelo poulitesso?

F. PEISE.

R. *bac*.

Baqueto, v. vaqueto; baquias, v. bachas; baquie, baquero, v. vaquie, vaquero.

BAQUIÉLOU, s. m. Culot d'une nichée, dans la Drôme, v. *cago-nis*. R. *baquiolo*.

Baquiolo, v. batacueto.

BAR (lat. *varus*, cagneux, crochu, tortu), s. m. Courtillière, taupe-grillon, à Bordeaux, v. *baboi, cièupre, taio-cebo*; pour bauge, dalle, v. *bard*; pour limon de voiture, v. *bras*.

BAR (lat. *per*), particule inséparable qui exprime l'excès: *barlaea*, mouiller jusqu'aux os; *barranco*, personne très lente; *barroula*, rouler sans cesse.

BAR (rom. all. *bar*, homme, baron), n. p. Bar, nom de fam. méridional.

BAR (rom. *bar*, rempart), n. de l. Bar (Landes).

Debar, nom d'un poète languedocien de Lavaur (Landes).

BAR(LOU), (b. lat. *Barcium, Albarnum*), n. de l. Le Bar (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes).

BARA, v. n. Tourner, rouler, en Béarn, v. *vira*; venir, passer, en Rouergue, v. *veni, passa*; pour barrer, fermer, v. *barra*; pour danser, v. *bala*; pour glisser, lancer, v. *vara*.

U cop i'abè u òmi e uo hemno qui baraben hens u tembou.

V. LESPY.

R. *bala* ou *barra*.

BARABAN, s. m. Dent-de-lion, pissenlit, plante, en Forez, v. *pisso-chin, pourcin*; t. injurieux, v. *barraban*. R. *barban*.

Barabasta, v. parabasta; baraca, baracan, v. barracan; baracau, v. barriacau; barach, v. gara; baracho, v. balacho; barada, baradaire, baradè, v. valada, valadaire, valadié.

BARADIERO, n. de l. Baradières, près Castres (Tarn).

BARADIÉU(LOU), n. de l. Le Baradiéu (Gers). R. *barat, valat*?

Baradis, barado, v. barradis, barrado.

BARADU, n. p. et s. m. Baradu, nom de fam. limousin.

Un Baradu, un homme capricieux, à Tulle.
R. *Balazu*.

Baraduro, v. barraduro; barafou, v. balasso, balassoun; barafou, v. badafou; barafutes, v. barrassego; baragagno, v. baragagno.

BARAGANO, s. f. Poireau des champs, ail sauvage, en Gascogne, v. *aiastre*.

BARAGNA, v. a. Clore avec une haie, avec des épines, v. *embaragna, randura*.

En galoupant lei vesien enrega
De carreiroun tout baragna de roso.

J. DÉSANT.
Lou rousié baragnat.

P. DE GEMBLoux.

R. *baragno*.

BARAGNADO, BARAGNAIO (a.), s. f. Clôture, haie, échallier, barrière, barricade, v. *bouis-sounado, clausuro*.

Trauco-baragnado, maraudeur, braconnier, hurluberlu.

Souto la baragnado
Save uno jouino flou.

A. BIGOT.
L'erbo qu'es dins la baragnado.
G. AZAÏS.

R. *baragna*.

BARAGNAS, BARAGNASSO (esp. *breñar*), s. Grande haie, vilaine haie, hallier, entrelacement de ronces, v. *bartas, roumias, se-gas*.

Aviés creba tóuti li digo,
Roumpu tóuti li baragnas.

A. QUEYRAT.

PROV. Fès atencioun que li a de baragnas.

R. *baragno*.

BARAGNAU, GARAGNAU, s. m. Bête noire, croque-mitaine, en Rouergue, v. *baragognio*.

BARAGNETO, s. f. Petite haie, v. *bouissou-nadeto*. R. *baragno*.

BARAGNO, BARAGNI (d.), (cat. *barana*, esp. *breña, maraña*, hallier; sansc. *varana*, mur, clôture), s. f. Échallier, haie, clôture, v. *rande, sebisso, sego*; varaigne d'un marais salant; désordre, embarras, v. *barai*; personne qui n'est propre à rien, v. *cigot, souquet*; lambin, lendore, v. *barranco*; Baraigne (Aude), nom de lieu.

Baragno d'un four-de-caus, branchages que les chafourniers amoncellent autour du four, pour qu'il ne se refroidisse pas; *faire baragno*, faire la haie, se grouper; *curso à la baragno*, course de haie.

E si noun garissés moun mau,
Iéu restarai dins la baragno.

P. PAUL.

BARAGNOUN (rom. *baranho*), s. m. Bout de haie, brise-vent, v. *abri, ardiero*.

Baragnoun, Baragnon, nom de fam. lang. qui a son similaire en espagnol, *Marañon*.

La Crous-Baragnoun, nom d'un ancien quartier de Toulouse. R. *baragno*.

BARAGOGNO, MARRAGOGNO (narb.), s. f. Bête noire, fantôme, en Languedoc, v. *babaragno, paparagno*; personne mal accoutrée, épouvantail, en Rouergue, v. *glàri*.

Gripet, Fantasti, Pagarogno,
Draquet, Babau e Baragognio.

LAFARE-ALAIS.

R. *babarogno*.

Baragouin, baragouina, v. bargouin, bargouina.

BARAI, BARALH (g.), **BARAL** (l.), **BARALI** (lim.), (rom. *baralh, barail*), s. m. Désordre, embarras, trouble, brouillerie, confusion, agitation, bruit confus, vacarme, v. *varai, bourdouio*; train de maison, occupation du ménage, v. *droi, trin*; fouillis de plantes, li-tière, jonchée, détrit, v. *varage*; débris de gerbes, épis de rebut, balles du blé, v. *balai, raspi*; Le Barail (Gironde), nom de lieu.

Mena de barai, faire de l'embarras; *estre en barai*, être en désordre; *mettre tout en barai*, mettre tout en désordre; *cerca barai*, chercher noise; *al baralh des mesties* (A. Fourès), au bruit des métiers. R. *varo*?

BARAIA, BARAJA (auv.), **BARALHA** (l. g.), (rom. *baralhar, balaiar*, esp. *barajar*, cat. *barallar*, port. *barallar*), v. a. et n. Brouiller, bouleverser, fouiller, fourgonner, fureter, re-

muer un liquide, v. *varaia, bourdouira, bourroula*; se donner du mouvement, s'agiter, s'occuper, rôder, v. *trafica, vanega*; balancer, chanceler, vaciller, v. *vareja, varia*; jaser, babiller, v. *baraja*; radoter, v. *repepia*; pour balayer, v. *balaia*; pour palissader, v. *barraia*.

Avignoun n'es pas riche,
Mai fau que dins aqueste cas
Fague baraia sous patas.

C. FAVRE.

SE BARAIA, SE BARALHA (l.), v. r. Se fouiller; se harper, se battre.

BARAIA, BARALHAT (l.), ADO, part. Brouillé, ée, en désordre. R. *barai*.

BARAIADIS, BARALHADIS (l.), s. m. Fouillis, bruit confus, v. *bourroulis*.

Afougat, lour baralhadis
Souno, tremolo, s'espandis.

A. FOURÈS.

R. *baraia*.

BARAIADO, BARALHADO (l.), s. f. Dispute, rixe, batterie, v. *varaiaado, batèsto*. R. *baraia*.

BARAIAIRE, BARALHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (rom. port. *baralhador*, esp. *barajador*), s. et adj. Brouillon, onne, querelleur, fureteur, euse, v. *varaiaire*; babillard, arde, v. *babihaire*; pour balayeur, v. *balaiaire*. R. *baraia*.

BARAIEJA, BARALHEJA (l.), v. n. Fureter, farfouiller, s'agiter, vagabonder, v. *baraia*.

Vostro imaginaciéu noun baralhejo gaire.

J. AZAÏS.

R. *barai*.

Barailon, v. barrielloun.

BARAIO, BARALHO (l. g.), **BARELHO** (lim.), (rom. port. *baralha*, cat. *baralla*), s. f. Trouble, dispute, chicane, v. *barai, varaio*; Baraille (Ariège), nom de lieu; pour clôture, v. *barraio*.

A la barin-baraio, pèle-mêle. R. *baraia*.

Baraira, v. envareira; baraire, v. varaire; baraire, v. debanaire; baraiun, v. balaiun; baraja, v. baraia; baral, barali, v. barai; baral, v. barrau; baralhau, v. barralet; baralié, v. barralié; baralin-baralan, v. balalin-baralan; baranca, v. barranca; barança, v. balança; baranco, v. barranco.

BARANDELA, v. n. et a. Danser la *barandello*, v. *farandoula*.

Barandelle, elles, ello, clan, elas, ellon.

Sèns relambi barandelavo.

A. ARNAVIELLE.

Vènon barandela chasque an.

LAFARE-ALAIS.

Barandelant en round un brande fantasti.

P. GAUSSEN.

R. *barandello*.

BARANDELAIRE, AIRO, s. et adj. Danseur de *barandello*; léger, inconsideré, étourdi, v. *farandoulaire*. R. *barandela*.

BARANDELLO, BAGATELLO (cat. esp. *barandilla*, clôture), s. f. Farandole languedocienne, espèce de galop qui se danse dans les Cévennes, v. *farandoulo*.

En barandello, en troupe; *sauta la barandello*, danser la farandole.

La barandello ardidio, esfoouissado.

LAFARE-ALAIS.

R. *barando*.

BARANDET, s. Personne insouciant, chagréante et ennuyeuse, v. *farandèl*.

Èro uno barandet dins la forço dóu terme.

P. FERRAND.

R. *barandelaire*.

BARANDO (rom. *baranda*, sansc. *varana*, clôture), s. f. Balustrade, v. *balustrado*.

BARANDOUN (rom. *barandon*), n. p. Barandon, nom de fam. languedocien.

Barandran, barandrano, v. balandran, balandrano; baraniue, baranuech (a.) pour bono nue; baranqueja, v. barranqueja; barans, v. balans.

BARANTO, n. de l. Barante (Puy-de-Dôme).

BARANTOLO, s. f. Personne inactive, qui flâne en se dandinant, en Dauphiné, v. *landrin, brando-alèssi*. R. *brandoulo*.

Baraquet, v. barraquet; Barascud, v. Barescou; barassego, v. barrassego; barastado, v. banastado; barasteja, v. tarabasteja; barasto, barastou, v. banasto, banastoun.

BARAT (rom. cat. *barat*, esp. port. *barato*, it. *baratto*, b. lat. *baratum*; it. *barare*, duper), s. m. Échange, troc, v. *barto-lot, patri-cot*; dol, fraude, tromperie, v. *engano*; bête vieille, hors de service, v. *bro, rosso*; pour guéret, v. *gara*; pour fossé, v. *valat*; petite digue faite avec la terre sortie d'un fossé, en Guienne, v. *levadoun*; Barat, Barats, nom de fam. gascon.

Cresié de faire marcat e a fa barat, il a fait un marché de dupe.

PROV. AI.

Pichoto vilo, grand barat,

Apt, petite ville, grand marché.

Faire de barat, duper, tromper.

Vesèn toujour pèr esperienci

Pulèu lou barat èstre en sciènci

Vite e facilamen après

Que lou mestié noun es coumprés.

C. BRUEYS.

PROV. Counsèu d'auriho, barat d'oustau.

Barat-nau (marché neuf), nom de lieu dans le Gers.

Barat, ado, v. vara, ado.

BARATA (rom. cat. esp. *baratar*, it. *barattare*, b. lat. *baratare*), v. a. et n. Troquer, trafiquer, négocier, v. *biga, desbarata, trafica*; échanger une bête vieille contre une jeune, v. *broucanta, patramandeja*; faire des profits illicites, frauder, duper, tromper, v. *embarata, engana*; hâbler, bavarder, v. *alanta*.

Nou voulhes barata ni prengue.

G. D'ASTROS.

Pèi as jusiéus la baratavo.

H. BIRAT.

Trabalho lous cantous que t'a daissat toun paire,
E lous barates pas, se sos pas acampaie.

J. LAURÈS.

SE BARATA, v. r. Se duper, se tromper.

BARATA, BARATAT (l. g.), ADO, part. Troqué; trompé, ée. R. *barat*.

BARATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *barataire, baratairits*, cat. esp. *baratador*, it. *barattatore*, b. lat. *baratator*), s. Brocanteur, trompeur, euse, fripon, onne, v. *patramand*; hâbleur, euse, babillard, arde, v. *barajaire*.

Contro Satan toun barataire.

G. D'ASTROS.

Quau lis a matrassa que tu, laid barataire?

L. ROUMIEUX.

La Françon èro ni musairo,
Ni baratairo ni roudairo.

M. BARTHÈS.

R. *barata*.

BARATARIÉ, BARATARIO (g.), (rom. b. lat. *barataria*, it. *barattaria*, cat. esp. *barateria*), s. f. Baraterie, tromperie, fraude, dol, v. *manipolo*.

Baratarié de patroun, t. de mar. infidélité d'un capitaine marchand. R. *barata*.

BARATEJA, BARATEIA (b.), **BARATIA** (m.), (cat. *baratejar*, port. *baratear*), v. n. Vivre de trafics frauduleux, tromper habituellement, tricher, v. *broucanteja*; tripoter, bavarder, v. *petoufjeja*. R. *barat*.

BARATET, s. m. Tricherie, supercherie, petite fraude, v. *matano*.

PROV. Cado mesteiret

A soun baratet.

R. *barat*.

BARATIÉ, IERO, IÈIRO (l.), (rom. *barattier*, cat. *barater*, esp. *baratero*, it. *barattiero*, port. *barateiro*), s. Fraudeur, fripon, usurier, v. *troumpo-quau-pòu*; Barattier (Hautes-Alpes), nom de lieu.

Aquéu-d'aquí farié pas voungue,

S'aviéu dès pensamen, diguère au baratié.

CALENDALU.

R. *barat*.

BARATO (rom. cat. esp. *barata*), s. f. Marché frauduleux, duperie, tromperie, frelaterie, sophistication, v. *engnadouiro*; femme qui

a des dehors trompeurs, v. *bulo*; personne brouillonne, tripoteuse, bavarde, v. *patufello*; résidu du battage du beurre; baril où l'on fait le beurre, baratte, v. *barrielo*, *burriero*; Baratte, De Baratte, nom de fam. provençal; pour bâtardeau, v. *barrado*.

Aquèu meloun es uno barato, ce melon a l'extérieur trompeur; *ai capita 'no bello barato*, j'ai fait un vrai marché de dupe; *en dre uno barato*, vendre un mauvais cheval.

Enca, bessaï lou bonen serié qu'uno barato.
P. BELLOT.

R. *barata*.

BARATOLO, s. f. Personne inconsidérée, qui parle à tort et à travers, en Limousin, v. *bartolo*, *bartavèu*. R. *barato*, *bartavello*.

BARATOULAGE, s. m. Conduite irréflectie, bavardage, v. *bartavelage*. R. *baratolo*.

BARATOULEJA, v. n. Agir ou parler inconsidérément, v. *bartaveleja*. R. *baratolo*.

BARATOUN, **BARATOU** (d.), s. m. et n. de l. espèce de fromage blanc, en Forez, v. *froumajoun*; Baraton (Drôme, Basses-Pyrénées, Gironde); nom de fam. mérid. R. *barato*, *barat*.

BARATOUS, **OUSO**, adj. Trompeur, tricheur, euse, en Dauphiné, v. *enganièu*. R. *barat*.

Barau, baraud, v. *larrau*; barau, v. *baroun*; barau, v. *varoun*.

BARAUD, **BARAUDON**, s. m. Aide-berger, petit pâtre, en Forez, v. *mendi*, *pastrihoun*. R. *barau*, *baroun*.

Baravouard, v. *balouard*; barax, v. *barach*, gara.

BARBA (cat. *barbar*), v. n. et a. Pousser des racicules, prendre racine, v. *abarba*, *reija*; faire la barbe, v. *barbeja*.

Barba, barbat (l. g. cat.), ado, part. et adj. Qui a de la barbe, des filaments, des racines; barbelé, ée; Barbat, nom de fam. gascon.

Ome barba, homme à barbe, sensé, expérimenté (val. *barbat*, mari); *maiou barba*, sautelle, v. *barbat*. R. *barbo*.

BARBABOU, **BARBO-BOU** (m.), **BARBO-BOUC** (l.), **BARBARROUC**, **BORBOVOU** (d.), (piém. *barbabouc*, cat. *barba-de-cabra*, it. *barba-di-becco*), s. m. Barbe-de-bouc, salsifis des prés, plante, v. *bouchibarbo*, *coucourèn*; ustre, grossier personnage; sobriquet qu'on donne, à Marseille, aux habitants du quartier daint-Jean, v. *panto*, *piofo*; gros chat, matou, v. *catas*.

Barbabou de porc, scorzonère laciniée, plante, v. *galineto*; *manja de barbabou*, faire maigre chère; *vos d'acò ?... barbabou*, tu en veux ?... bernique!

L'erbeto-de-cinq-costo
S'arrèsto ras à ras emé lou barbabou.
M. DE TRUCHET.

R. *barbo*, de, bou.

BARBABUTO, s. f. Clématite, herbe aux gueux, dans les Alpes, v. *entraradis*. R. *barbuto*, *aubo-vit*.

BARBACAN, s. m. Ancienne monnaie provençale, ainsi nommée peut-être du lat. *barba cana*, barbe blanche, parce qu'elle devait être d'argent et porter une effigie à barbe. 24 tournois d'argent et 1 florin d'or valaient 69 sous *barbacans*; nom d'un quartier de Carcassonne.

Li Desastre de Barbacan, *chin errant dins Avignoun*, poème provençal du père Marin (Aix, 1744).

BARBACANO, **BARBO-CANO** (rom. cat. it. port. esp. h. lat. *barbacana*), s. f. Barbacane, embrasure, mot dérivé du latin *barba cana*, barbe blanche, à cause des stalactites de glace qui, l'hiver, pendent aux barbacanes, v. *arquiero*, *aularestiero*, *eignicro*; corbeau, pierre en saillie qui soutient une poutre, v. *arpo*; cavité formée par une saillie de rocher, v. *borno*.

Las ninfos dansen la pabano
Sur la poumpouso barbacano.

L. BARON.

Un bèl jour sus las barbacanos
Despleguèt un grand drapèu blanc.

H. BIRAT.

BARBACHEN, n. de l. Barbachen (Hautes-Pyrénées).

BARBACHINO, s. f. Toile d'araignée; léger nuage, dans les Alpes, v. *estarnagno*, *targnino*.

Lou soulèu es cubert de barbachino.

J.-J. BONNET.

R. *barbasso*, *barbastro*.

Barbachono, v. *barbajolo*; *barbachou*, v. *barbajou*.

BARBADÈU, n. de l. Barbadeau (Dordogne). Barbadieu, v. *barbo-à-Dieu*.

BARBADO (cat. *barbada*), s. f. Becquée, v. *becado*; marcotte, sautelle, en Limousin, v. *barbat*, *barbudo*.

La Barbado, la Barbade, ile. R. *barbo*.

BARBAI, **BARBALH** (l.), s. m. Babil incessant, v. *babiho*, *bagou*, *barjo*, *maïso*. R. *barbaia*.

BARBAIA, **BARBALHA** (l.), **BAMBAIA**, **BAMBALHA** (Var), (v. fr. *verbelcr*, parler vite; lat. *verberare*, battre), v. n. Parler à tort et à travers, bavarder, v. *barja*, *batareleja*; bégayer, bredouiller, v. *bardouia*, *bretounceja*.

Fai que barbaia, on ne sait ce qu'il dit.

BARBAIAIRE, **BARBALHAIRE** (l.), **BAMBALHAIRE**, **BAMBAIAN** (m.), **BARBALHÉ**, **PARPALÉ** (g.), **AIRO**, **ÉRO**, s. et adj. Grand barbillard, bavard, arde, hâbleur, v. *barjaire*; bredouilleur, v. *pachouquet*. R. *barbaia*.

Barbaïé, v. *barbarié*.

BARBAJAN, **BARBO-JAN** (m.), **BARBAJOUAN** (nic.), **BARBAJA** (l.), (rom. *barbajea*, it. *barbajanni*), s. m. Grand-duc, oiseau, v. *du*, *petaret*; t. de mar. sous-barbe, cordage qui sert à maintenir le beaupré; renfort de bois dur à l'avant du navire.

PROV. Lou roussignòu porto li bòni novo, li marido lou barbijan.

Barba Jan, à Nice, signifie maître Jean. R. *barbo*, *Jan*.

BARBAJOLO, **BARBAJONO**, **BARBACHONO** (l.), s. f. Jeune caille, collier blanc, v. *barbo-blanc*. R. *barbajou*.

BARBAJOU, **BARBAJÓVIS**, **BARBAJOL** (l.), **BARBAJAU** (Velay), (rom. *barbajol*, *barbaiol*, lat. *barba Jovis*, barbe de Jupiter), s. m. Grande joubarbe, plante, v. *artichaut-fér*, *crbo-dis-agucin*, *favcto*; martinet à ventre blanc, oiseau, v. *barbeirou-pics-blanc*; hirondelle cul-blanc, oiseau, v. *cuou-blanc-de-téulisso*.

Barbajou-gris, hirondelle de rocher; *escarrabaha* comme un *barbajou*, éveillé comme une hirondelle.

Trai de pèiros au barbajou
Que douno casso à la voulado
À touto la mouissalinado.

C. CAVALIÉ.

Verd coume de barbajou, vert comme pré. En Dauphiné, pendant l'octave de la Fête-Dieu, au salut, on fait bénir de la joubarbe que l'on suspend chez soi en forme de couronne et qui, en cet état, pousse plus tard de nouveaux jets.

BARBAJOLET, s. m. Hirondelle de rivage, un peu plus petite que l'hirondelle ordinaire, v. *barbasan*, *ribeirou*.

Roussignoulet,

Barbajoulet,

Voulié voula sus l'aubre.

CH. DE NOURRICE.

R. *barbajou*.

Barbal, v. *berbial*.

BARBALHASTO, s. f. Menue paille, menu bois, en bas Limousin, v. *buscaio*. R. *barbasto*.

BARBAN, **BARBAU** (b.), (bret. *barbau*, b. lat. *barbaldus*), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, moine houreux, v. *barbudo*, *babav*, *garamaudo*, *malto-bèsti*; escarbot, en Béarn, v. *escarava*; t. de nourrice, pou, v. *pcou*; barbon, v. *barboun*; Barban, De Barban, Barbaud, noms de fam. méridionaux.

Esquicho-barban, le pouce.

Varlet, dis, an! metès deforo

Aquèu barban que nous descoro.

CALENDAL.

R. *barbo*.

BARBAN-JOUAN, **BARBANCHUAN** (m.), s. m.

Sauterelle qui porte un long dard à l'anus, v. *capelan-fér*. R. *barban*, *Jan*.

BARBANO (gr. *χαλδαν*), s. f. Galbanum, espèce de gomme.

BARBANO, adj. f. Spectrale, épithète qu'on donne à la lune dans ce dicton de nourrice :

La luno barbano
Que mostro li bano,
Sant Pèi, sant Pau,
Pico lou babau,

ou

La luno barbano
Que pico de lano,
Lou fus
Camus,
Viro ta bosso,
Te veirai plus.

La tourte *Barbano*, nom d'une tour de l'ancien château de Sault (Vaucluse). R. *barban*.

BARBANSOUN, s. m. Homme barbu, à Tulle, v. *barbu*. R. *barban*.

BARBANSULO (it. *babbuasso*, niais), s. f. Bêvue, erreur, dans les Alpes, v. *begudo*, *gafo*.

BARBANT (SANT-), n. de l. Saint-Barbant (Haute-Vienne).

BARBANTO, s. f. Anémone des Alpes, plante, v. *barbudo*, *boumiano*. R. *barbado*.

BARBARA, interj. Sorte de huée qu'on fait aux enfants pour leur faire honte. *Barbara* est un ancien terme de logique scolastique.

Lou gaudre de Barbara, torrent qui se jette dans la Nesque, près Saint-Didier (Vaucluse).

A la permenado
Iéu ai rescountra
Emé sa mestresso
Tòni Barbara.

CANTILÈNE ENFANTINE.

BARBARAMEN, **BARBAROMEN** (l. g.), (cat. *barbarament*, esp. port. it. *barbaramente*), adv. Barbarement; pour verbalement, v. *verbalamen*.

Se vesènt barbaramen coussaïado.

C. DE VILLENEUVE.

R. *barbare*.

BARBARASSO, s. f. t. de mar. Gros cordage retenu à un point fixe et servant à bosser les grosses amarres, quand il fait mauvais temps, v. *barbo*, *barbetò*. R. *barbasso*.

Barbarato, v. *babarauno*.

BARBARO, **BARBAR** (l.), **ARO** (rom. *barbari*, it. port. esp. *barbaro*, lat. *barbarus*), adj. et s. Barbare, v. *souavage*.

Soun gaire mai que barbare, ce sont des gens demi-barbares.

Vesti de pèu, rufe, barbare.

CALENDAL.

Pèr countenta de barbàri caprice.

H. MOREL.

Lous que guerrou desiron nou soun que de barbars.

A. GAILLARD.

BARBAREN, s. m. Le Barbarens (Gers), nom de lieu. R. *barbare*.

BARBARENCO, s. f. La Barbarenque près Le Bausset (Vaucluse), montagne qui donne naissance à un torrent connu sous le nom de *Barbara*. R. *barbare*.

BARBARESCO, **ESCO** (cat. *barbaresc*, esp. it. *barbaresco*, port. *barberisco*, rom. *barbaric*, lat. *barbaricus*), adj. Barbaresque, v. *maugrabîn*; qualificatif de certains végétaux originaires de Barbarie: *coucourdo barbaresco*, *figuiero barbaresco*.

Pèis-barbaresc, ausonie de Cuvier, poisson de mer; *galino barbaresco*, variété de poule connue à Marseille; la *Barbaresco*, nom d'une fontaine, à Nant (Aveyron). R. *barbare*.

BARBARÈU (b. lat. *barbarellum*, bois é-pais), s. m. Mot usité dans le dicton suivant :

Fum, fum, barbarèu,
Vai aqui mounte es plus bèu,

la fumée cherche les belles gens. R. *barbare*. *Barbarido*, v. *babaraudo*.

BARBARIÉ, **BARBARIÓ** (g.), (esp. it. *barbarie*, cat. esp. it. port. lat. *barbaria*), s. f. Barbarie; contrée d'Afrique, v. *Africa*.

Barbariè de Niço, dicton usité autrefois.

Dins l'ue dis estafié
Lus la rabi e l'envejo emai la barbarié.
F. GRAS.

Es la barbarié que passo davan lou mounde rouman.

V. LIEUTAUD.

Blad-de-Barbarié, ou tout court *barbarié*, mais, *empli uno bassaco de paio de Barbarié*, remplir une paillasse de balles de maïs.

On accole le mot de *Barbarié* à divers produits exotiques, qu'ils viennent d'Afrique, d'Amérique ou des Indes : *lapin de Barbarié*, cochon d'Inde; *canard de Barbarié*, canard musqué. R. *barbare*.

BARBARIÉ, BARBARIÓ (g.), (rom. b. lat. cat. *barbaria*, esp. it. *barberia*), s. f. Barberie, boutique ou métier de barbier; le chevelu des racines, v. *barbenage*. R. *barbo*.

Barbarilho, v. bavariho.

BARBARIN, BARBARI (l.), **INO** (rom. *barbarin*, *barbari*, b. lat. *barbarinus*, *ina*), adj. Originaire de Barbarie, barbaresque, v. *barbarese*; qualificatif de certaines races d'animaux importées d'Afrique : *chivau barbarin*, cheval barbe; *fedo barbarino*, brebis barbare, à laine grossière et à oreilles longues.

Font-Barbarin, nom d'un ruisseau de la commune de Bouillargues (Gard).

Barbarin, *De Barbarin*, *Barberin*, *Barbari*, nom de fam. mérid. Il y a à Rome une famille princière du nom de *Barberini*. R. *barbare*.

BARBARIN, BARBARI (l.), (rom. *barbari*, b. lat. *barbarinus*), s. m. Nom d'une monnaie des Maures d'Espagne; monnaie des vicomtes de Limoges, au 13^e siècle; dompte-venin, plante, v. *reviro-menut*. R. *barbarin* 1.

BARBARIS, BARBARUS, s. m. Graine de la renoncule des champs, en Rouergue, v. *auriflam*, *barbato*, *gafarot*, *regagnoun*. R. *barbarusto*.

BARBARISME (rom. cat. *barbarisme*, esp. port. it. *barbarismo*, lat. *barbarismus*), s. m. Barbarisme, v. *estroupiaduro*.

L'adoucpioun avuglo di barbarisme de cadun.

ARM. PROUV.

BARBAROT, BARBAROUOT (rouerg.), s. m. Machoire inférieure du porc; gonflement qui se montre sous la ganache des brebis cachectiques, v. *barbot*, *gano*. R. *barbo*.

Barbaroto, v. *babaroto*; *barbaroucho*, v. *bambaroucho*; *barbaroudo*, v. *babaraudo*.

BARBAROUS, n. p. et s. m. Barbe-Rousse, surnom; rouge-gorge, v. *barbo-rous*; *Barbaroux*, nom de fam. provençal.

Rasin barbarous, variété de raisin rougeâtre, marbré de blanc, à grappes grosses, à grains mous, ronds et très doux. On attribue son introduction au corsaire Barbe-Rousse, v. grè, *marrouquin rouge*.

Barbarous rous, variété du précédent, v. *roussan*; *barbarous negre*, variété du précédent, de couleur noire; *lou représentant Barbarous*, Charles Barbarous, de Marseille, célèbre conventionnel (1767-1794). R. *barbo*, *rous*.

Barbaroutoun, v. *babaroutoun*; *barbarudo*, v. *babaraudo*; *barharusto*, v. *barbato*.

BARBASAN, BARBASA (l.), s. m. Hirondelle de rivage, oiseau ainsi nommé parce qu'il vole en rasant le sol, *en barbejan*, v. *barbajoulet*, *ribeirou*. R. *barbeja*.

BARBASSO (cat. *barbassa*, esp. *barbaza*, port. *barbaça*, it. *barbaccia*), s. f. Grande barbe, longue barbe, vilaine barbe; variété de chien, espèce de barbet, v. *barbocho*.

E mescle ma barbasso à toun peu fouletin.

A. CROUSILLAT.

Noste moussu s'es leissa veni uno barbasso.

J. ROUMANILLE.

R. *barbo*.

BARBASTA, v. n. Faire de la gelée blanche, en Languedoc, v. *breina*, *plouvina*.

Quand barbato, quand le givre tombe; *a barbasta sus ma têtes*, il a neigé sur mes cheveux.

Que barbaste, que tounbe un glas.

A. LANGLADE.

R. *barbato*.

BARBASTIÉ (rom. *Barbastia*), s. f. La Barbastie, près Valence (Tarn); La Barbastie (Dordogne). R. *barbato*.

BARBASTO, BARBARUSTO (rom. *barbasta*), s. f. Gelée blanche, en Languedoc, v. *breino*, *blancade*, *gelibre*, *plouvino*; renoncule des champs, v. *auriflam*; *Barbaste* (Lot-et-Garonne, Gers), nom de lieu et de fam. gasc. qui paraît le similaire de *Barbastro*, ville d'Aragon.

Lou mouniè de Barbato, nom que le roi Henri IV prenait quelquefois dans sa jeunesse. On rapporte qu'un jour un soldat du parti ennemi, voyant le Béarnais s'approcher d'une mine qui allait éclater, lui cria pour le sauver : *Pren gardo, mouliniè de Barbato ! la gato va gatouna*.

La barbato a eue la fartaio, la gelée a broui les légumes.

Dins l'estiéu, la barbato atucarié las flous.

F. D'OLIVET.

Joust la barbato crudelo

Ansien ieu t'ai vist mourir.

C. RIGAUD.

R. *barbo*.

BARBAT, BARBOULAT (l.), **BARBIOT** (for.), (cat. *barbat*, *barbu*; esp. port. *barbato*, it. *barbato*, lat. *barbatus*), s. m. Sautelle, serment que l'on a mis en terre pour lui faire jeter des racines et le transplanter ensuite, v. *barbèu*, *barbado*, *barbudo*, *pisso-vin*, *pourcelto*; racine, en Périgord, v. *racino*.

Faire de barbat, mettre des sarments en terre.

Un barboulat de blanchié,

A. CHASTANET.

une racine de chêne. R. *barba*.
BARBATA, v. n. Barboter, gargariser, v. *barbouta*, *gargouta*; bavarder, jaboter, v. *barbalha*; marmotter, grommeler, v. *reneja*.
L'outo barbato, la marmite bouillonne.

Entend lou bouioun que barbato à grossos oundos.

A. ARNAVIELLE.

Après avé proun barbatat.

C. BRUEYS.

R. *barbouta*.

BARBATAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui barbote, diseur de riens, babillard, arde, v. *barbaire*, *barjaire*.

D'un vièlh barbataire m'an embarrassado.

C. BRUEYS.

R. *barbata*.

BARBATÉS, s. m. Le Barbatés, ancien pays du comté de Foix, dans la vallée d'Aran.

BARBATO, s. f. Babillarde, tripoteuse, personne qui grommelle, v. *barato*, *barjaco*.

Bessai vous sias uno barbato.

V'anarias dire quantequant.

C. BRUEYS.

R. *barbata*.

Barbau, v. barban.

BARBAZAN (rom. *Barbasan*), n. de l. Barbazan (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées); Barbazan, Barbaza, nom de fam. languedocien.

Barbazan, v. barbasan; barbazou, v. barbazou; barbé, v. barbié; barbea, v. barbeja; barbeau, v. barbèu.

BARBEGAU (rom. *Barbegan*, *Barbegal*, *Berbegal*, b. lat. *Barbégallum*), n. de l. Barbégau, près Arles (Bouches-du-Rhône), où l'on voit les restes d'un aqueduc romain.

Barbagallo, en italien, est un nom de famille.

BARBEIRARGUES (b. lat. *S. Vincentius de Barbarianicis*), n. de l. Saint-Vincent-de-Barbeyrargues (Hérault).

BARBEIRAS, n. de l. Barbeyras (Ardèche); Barberas (Savoie); Barbeirac, Barbeyrac, Barbeirassy, noms de fam. provençaux.

Lou mège Barbeira, Charles Barbeyrac, célèbre médecin de Montpellier (1629-1699), né à Céreste (Basses-Alpes).

BARBEIROLO, s. f. La Barberolle, torrent qui passe à Barbières (Drôme). R. *barbiero*.

BARBEIRÒU, BARBEIROUN (rom. *barbey-*

rol, *barbeyro*), s. m. Petit barbier, garçon perruquier, v. *merlan*; mauvais barbier, frater, v. *rasco-porc*; hirondelle de cheminée, hirondelle domestique, ainsi nommée parce ce qu'elle rase les murs et le sol, v. *dindouletto*, *iroudelletto*.

Barbeirou-pies-blanc, grand martinet à ventre blanc, v. *barbajou*.

Quand prendras la voulado,

Souven-ti d'imita lou negre barbeirou.

P. BELLOT.

R. *barbié*.

BARBEIROUN (rom. b. lat. *Barbeyro*), n. de l. Barbeyron (Dordogne). R. *barbié*.

Barbeiroun, v. barbioun.

BARBEJA, BARBEIA (b. d.), **BARBEA, BARBIA** (a.), (port. *barbear*), v. a. et n. Barbifier, raser, faire la barbe; gagner son argent à quel qu'un, le tondre, v. *rasa*; montrer une barbe naissante, pousser des racines, v. *barbeno*; dépêcher, bâcler, v. *despacha*.

Atin, à la bourgado, barbejo pèr dous sdu.

ARM. PROUV.

SE BARBEJA, v. r. Se raser.

BARBEJA, BARBEJAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rasé, ée; barbelé, ée, en Gascogne; Barbezat, nom de fam. méridional.

L'avèn barbeja, nous avons eu de son poil.

Cabelhs de blad tout barbejats.

G. D'ASTROS.

R. *barbo*.

BARBEJAGE, BARBEIAGE (d.), s. m. Action de raser ou de se raser, v. *rasage*.

Quand costo lou barbeja? quel est le prix d'une barbe? R. *barbeja*.

BARBEJAIRE, BARBEIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui fait la barbe, v. *barbié*, *rasaire*.

Encò de Man-de-Velout noste barbejaire.

J. ROUMANILLE.

Dins lou grand sèti de l'art barbejaire,

A. ARNAVIELLE.

R. *barbeja*.

Barbèl, v. barbèu.

BARBELA, EIBERBELA (d.), (v. fr. *verberer*, rom. esp. *verberar*, battre; lat. *verberare*, frapper), v. n. Palpiter d'émotion, panteler de convoitise, v. *batega*, *pantaia*, *tarleca*, *trellina*; bavarder, radoter, en Forez, v. *barbouta*, *repepia*.

Barbèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Marcho que marcharas! tant que de malo set,

Au souleias d'avoust, tôtei dous barbelèron.

A. CROUSILLAT.

Barbelè touto sa vido i geinoui de sa damo.

A. MATHIEU.

En estàsi moun amo e tresano e barbèlo.

J. MONNÉ.

Dins soun sang lou rèi barbèlo.

J. BRUNET.

BARBELA, BARBELAT (l. g.), **ADO**, adj. Barbelé, ée, v. *barba*.

Cap barbelat.

P. GOUELIN.

R. *barbèu*.

BARBELADO, s. f. Troupe de barbeaux. R. *barbèu*.

BARBELAIO, BARBELALHO (l.), s. f. Les jeunes garçons, v. *garçounaio*.

Prenès tabé la barbelaiio.

A. LANGLADE.

R. *barbèu*.

BARBELAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui palpite, qui convoite, v. *coubès*. R. *barbela*.

BARBELANT, EIBERBELANT (d.), **ANTO**, adj. Palpitant, pantelant de convoitise ou d'émotion, v. *afri*, *pantaissous*.

Aqueli dous voulume souleious, barbelant.

ARM. PROUV.

L'enviounon barbelant d'amour.

C. DE VILLENEUVE.

De noblo ambicioun barbelanto.

ISCLO D'OR.

R. *barbela*.

BARBELAS, s. m. Gros barbeau; grand garçon encore jeune, v. *cadelas*.

Un barbelas se crèi savent

Pèr-ço-qu'a legi la gazeto.

ROUSTAN.

R. *barbèu*.

BARBELEJA (lat. *verberitare*, frapper souvent), v. n. Griller d'envie, de curiosité, v. *tre-fouli*, *trelepa*.

E cadun barbelejavo.
ISCLO D'OR.

R. *barbela*.

BARBELET, **BARBEALIN** (bord.), **BARBELOU** (lim.), s. m. Petit barbeau, v. *barbihat*. R. *barbèu*.

BARBELIERO, s. f. Nasse dont on se sert pour pêcher les barbeaux. R. *barbèu*.

BARBELLO, s. f. Femelle du barbeau. R. *barbèu*.

BARBELLO, s. f. Radotage, conte, en Forez, v. *repepiage*. R. *barbela*.

BARBELOUN (A), loc. adv. Ardemment, instantanément, avec un brûlant désir. R. *barbela*.

BARBELOUS, **OUSO**, adj. Bavard, arde, radoteur, euse, en Forez, v. *barjaire*, *repepiaire*. R. *barbela*.

BARBEN, s. m. Sabine, arbuste à feuilles barbelées, v. *cade-sabin*, *ourmin*; Barbeng, nom de fam. alp. R. *barba*.

BARBEN (LA), (rom. *La Barbent*, b. lat. *Barbentum*), n. de l. La Barben (Bouches-du-Rhône).

Erbo-de-La-Barben, verveine, v. *verbeno*.
B. lat. *verbenna*, terre labourée.

BARBENA, **BARBENEJA**, v. n. Jeter des radicules, v. *barba*, *racina*.

L'ouliviè barbenejo forço, l'olivier jette beaucoup de filaments par les racines. R. *barbeno*.

BARBENAGE, s. m. Fouillis de racines, ramification du chevelu des arbres, v. *barbariè*. R. *barbena*.

BARBENO, **BARBINO**, **BARBELLO** (for.), (lat. *barbula*, it. *vermena*), s. f. Chevelu des racines, v. *barbihoun*; barbe des épis, v. *barboulo*; bavures, v. *bambucio*; pour verveine, v. *veroen*.

Ères alor sènso barbeno,
Qu'un paure marrit pichot brout.

A. CRÓUSILLAT.

R. *barbo*.

BARBENOUS, **BARBELOUS** (for.), **OUSO**, adj. Barbelé, ée, filamenteux, euse, v. *barboulous*.
La civado es barbenous, le grain de l'avoine est barbelé. R. *barbeno*.

BARBENTAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de La Barben; Barbentan, nom de fam. prov.

Barbentano ou *erbo-de-La-Barben*, verveine. R. *Barben*.

BARBENTANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Barbentane, v. *jougair*. R. *Barbentano*.

BARBENTANO (rom. *Barbentana*, b. lat. *Barbentana*, *Barbentina*, lat. *Bellinto*), n. de l. Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Pèiro de Barbentano, sorte de pierre grise, servant à faire des marches d'escalier.

BARBESIEU (rom. *Berbesieu*, *Berbesseil*, *Berbesils*, b. lat. *Barbesilus*), n. de l. Barbezieux, en Saintonge.

Richard de Barbesieu, nom d'un troubadour; *lou Barbesieu*, le Barbezieux, affluent du Gardon.

BARBESIN, **BERBESIN** (a.), **BARBIN** (m.), **BARBESI** (l.), **BERBESI** (d.), **BARBISI**, **BERBISI** (lim.), **BERBESE** (viv.), (b. lat. *berbecinus*, lat. *verrecinus*, de mouton), s. m. Hippobosque du mouton, insecte parasite, v. *gourgouli*, *berbial*, *pat*; petit homme, v. *oumenet*.

Coume un pastre arrapo un barbesin.
MIRÈIO.

BARBESINO, **BERBESINO** (l.), s. f. Vermine, marmaille, petit enfant, mirmidon, v. *pesoulino*, *vermino*.

Mousco barbesino, hippobosque. R. *barbesin*.

BARBET (it. *barbone*), s. m. Barbet, espèce de chien, v. *canard*; nom qu'on donnait aux amateurs du jeu de mail, à Aix, v. *bassacoun*; sobriquet des habitants de Graveson (Bouches-du-Rhône, et de Montazels (Aude); pour sautelle, marcotte, v. *barbat*.

Mena coume un barbet, mener en laisse, par le bout du nez.

Mais toustèms li serai coumo un barbet fidèu.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *barbo* 1.

BARBET, s. m. Sobriquet que les catholiques donnent aux Vaudois des Alpes, parce que ces derniers donnent à leurs pasteurs le titre de *barbo*, v. *capèu-blanc*; bandit piémontais, v. *valarin*; Barbet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Barbeto*.

Souto l'oumbro dis Aup treva pèr li Barbet.
CALENDAL.

R. *barbo* 2.

BARBETO (rom. cat. *barbeta*, it. *barbetta*, esp. *barbita*), s. f. Petite barbe, jeune barbe; espèce de guimpe; t. de mar. bosse d'une embarcation, amarre de chaloupe, v. *amarro*; Barbette, nom de fam. méridional.

Barbeto d'ensalado, brin de salade; *faire la barbeto*, *faire barbeto*, soutenir par le menton un apprenti nageur, prêter appui; *au remena de la barbeto*, au mouvement de la barbe, à l'air dont on dit une chose.

La barbeto de Diéu,
Sus uno crous de Diéu,
Sus uno crous tant bello, etc.

sorte de patenôte, v. *barbo-à-Diéu*.

Alor lou vièi Caroun de sa negro barqueto
Destaco la barbeto.

P. BELLOT.

R. *barbo* 1.

BARBÈU, **BARBÈL** (l.), **BARBEAU** (bord.), **BARBÈI** (d.), (rom. *barbeu*, angl. *barbell*, cat. *barb*, esp. port. it. *barbo*, lat. *barbulus*, *barbus*), s. m. Barbeau, poisson, v. *turgan*; blancbec, jeune gars, adulte, v. *cadeu*; plant de vigne enraciné, v. *barbat*; étoupe, dans les Alpes, v. *estoupe*.

Fres coume un barbèu, frais comme un gardon; *es encaro un barbèu*, c'est encore un enfant; *ai pesca 'n barbèu*, je suis tombé dans l'eau.

PROV. Bada coume un barbèu.

Les Bardons, de Périgord, portent dans leur blason un barbeau de sable.

Barbia, v. *barbeja*.

BARBIAN, n. de l. Barbien, près Lansargues (Hérault).

BARBICHO, **BARBISSO** (lim.), (lat. *barbitium*), s. f. Barbiche, barbe qu'on laisse pousser au menton, v. *gaioufo*, *mouscou*.

Un bout de barbicho coumo lei menoun.

LEI FIOLI.

R. *barbo*.

BARBIÈ, **BARBIÈ** (l.), **BARBÈ** (g. b.), **IERO**, **ÏERO**, **ÈRO** (rom. *barbier*, *barbee*, *barbiar*, cat. *barber*, esp. *barbero*, port. *barbeiro*, it. *barbiere*, b. lat. *barbarius*), adj. et s. Qui concerne la barbe; celui, celle qui fait la barbe, barbier, perruquier, v. *rasaire*; frater, chirurgien (vieux), v. *cirourgian*; Barbier, Barbiéry, Barbéry, Barbéris, Barbé, Barbès, noms de fam. méridionaux.

Plat barbiè, plat à barbe; *castagno barbièro*, variété de châtaigne, dont l'écorce est couverte d'un léger duvet; *lou barbiè d'Auruou*, *lou barbiè de Sauset*, v. à ces mots.

PROV. Barbiè sènso glòri,
Noutàri sènso escritòri,
Pelissié sènso pèu,
Valon pas un cascavèu.

R. *barbo*.

BARBIERO, **BARBÈIRO** (d.), (b. lat. *Barbeira*, *Barberia*), n. de l. Barbières (Drôme).

BARBIHAT, **BARBILHAT** (l.), s. m. Barbillon, sorte de petit poisson, v. *barbihoun*. R. *barbèu*.

BARBIHOT, **BARBILHOT** (l.), s. m. Petit homme barbu, v. *barboucheto*. R. *barbo*.

BARBIHOUN, **BARBEIROUN** (Var), **BARBILOU** (l. d.), **BARBEISSOU** (lim.), **BARBILHU** (auv.), s. m. Petit toupet de barbe, barbiche, v. *gaioufo*; chevelu, filament des racines, v. *barbeno*; envie, fragment de peau qui se détache de la base des ongles, v. *pelechoun*; barbillon, petit poisson, v. *barbihat*; barbi-chon, petit chien, v. *barbocho*; petite excroissance de chair qui vient dans la bouche du cheval.

Se gaudino de moun cor coumo nostre barbilhou d'un pelhot que le gourdillo.

P. GOUDELIN.

R. *barbo*.

Barbin, v. *barbesin*; barbin, v. *verbin*; barbineto, v. *berbieto*; barbino, v. *barbeno*; barbiot, v. *barbat*.

BARBO (rom. cat. esp. port. it. lat. *barba*), s. f. Barbe, poil du visage, v. *pèu*; barbe de plume, v. *barbeno*; barbe d'une coiffe, v. *canoun*; gorge d'un oiseau, v. *gava*; menton, dans le haut Languedoc, v. *mentoun*; partie extérieure de la bouche du cheval, v. *barjo*; conduit par lequel la farine tombe du moulin dans la huche; partie du marc de raisin qui échappe au pressoir; chevelu d'une racine, v. *barbenage*; filets d'une nageoire de poisson; nom qu'on donne à plusieurs espèces de champignons, à quelques *hydnum* et à quelques *clavaria*, principalement à la clavaire coralloïde, v. *becudo*, *cresto*, *galinolo*, *maneto*, *pèd-de-garri*, *tripeto*; t. de mar. bosse, cordage très court, v. *barbeto*.

Barbo espeloufido, barbe hérissée; *barbo rufo*, barbe rude; *barbo fourcudo*, barbe fourchue; *barbo primo*, jeune homme inexpérimenté; *barbo forto*, barbe épaisse; *barbo salo*, barbe mal soignée; t. injurieux; *barbo de jardiniè*, barbe clair-semée; *barbo d'ase*, sobriquet que l'on donne à un barbon stupide; *barbo de cat*, nom qu'on donne à de petits nuages blancs et légers, dans les Cévennes; *barbo de gach* (l.), menton de galoche; *barbo de paio*, visage de bois, locution qui indique le désappointement; *a tout manja*, *e aro barbo de paio*, il a tout mangé, et maintenant plus rien.

PROV. Faire de Diéu barbo de paio,

faire à Dieu barbe de paille, faire une méchante offrande.

Faire barbo d'or, être cousu d'or, faire merveille, être dans la prospérité; *fa tres ou quatre barbos* (toul.), avoir triple ou quadruple menton; *barbo d'arganèu*, t. de mar. bosse de bout; *barbo de bitoun*, serre-bosse; *être en barbo*, être mouillé à peu de distance et en avant d'un autre bâtiment; *apela en barbo*, travailler ensemble, en parlant des câbles d'un navire.

Ome de barbo, homme à barbe, homme rassis, sensé; *metre de barbo*, prendre de la barbe; *pourta la barbo*, se leissa la barbo, laisser croître sa barbe; *faire la barbo*, raser; l'emporter sur quelqu'un par adresse; *faric la barbo à-n-un iou*, il tondrait sur un œuf; *faire ou dire quaucarèn à la barbo*, faire ou dire en face; *bèure à la barbo d'uno boutò*, boire à la cannelle d'un tonneau; *l'autre jour, à la barbo*, se *digue*, l'autre jour, chez le barbier, cela se dit; *vièure sus barbo de païsan*, vivre aux dépens du bonhomme, à la table d'autrui; *fau que la barbo n'en fume*, il faut qu'il y ait un éclat.

PROV. Papié parlon,
Barbo calon,

devant un écrit, les discussions finissent. Au Martigue, lorsque l'arrêt des prud'hommes pêcheurs va être prononcé, l'huissier crie à haute voix: *Que toulo barbo d'ome cale*, *lou prudome va parla*!

PROV. Barbo n'es que pèu,

ce n'est pas la barbe qui fait l'homme.

— Barbo bèn lavado,
A mita rasado.
— Avans lou sèn
La barbo vèn.

— Barbo griso, flour de cementèri.

— Se la barbo blanco fassiè lou sage, li cabro lou devrien èstre.

BARBO (rom. niç. *barba*, b. lat. *barba*, *barbanus*, esp. *barba*, père-noble), s. m. Titre de respect qu'on donne à un ancien du peuple, à un oncle, dans les Alpes piémontaises et le comté de Nice; les Vaudois donnent ce nom à leurs pasteurs, v. *segne*, *mounsegne*; Barbe, nom de fam. mérid. dont le dim. fém. est *Barbeto*.

Barba Jan, maître Jean; *barba Tòni*, oncle Antoine; *barba Grimaud*, le père Grimaud, locutions usitées à Nice.

Pons Barba, ancien troubadour catalan. R. *barbo* 1.

BARBO (rom. cat. *barba*, esp. port. it. lat. *barbara*), n. de f. Barbe.

Santo Barbo, sainte Barbe, patronne des artilleurs, canonniers et poudriers, parce qu'on l'invoque contre la foudre; *la santo-barbo*, la soute aux poudres d'un vaisseau.

Santo Barbo, santo flour,
La crons de Noste Segnour,
Quand lou tron passara,
Santo Barbo me gardara.

PRIÈRE POP.

Blad de santo Barbo, blé qu'on met germer le jour de sainte Barbe, dans une coupe à demi-pleine d'eau, pour le placer ensuite sur la table de Noël.

Erbo-de-santo-Barbo, barbarée, plante.

PROV. Santo Barbo la barbudo,
Tres semana avans Nadau.

BARBO, s. m. Cheval barbe: « cheval africain que le commun pour dire *barbare* appelle *barbe* » (C. de Nostre-Dame), v. *barbarin*.

Les Barbeirac portaient dans leur blason un cheval barbe. R. *barbare*.

BARBO-À-DIEU, **VERBAUDIÉU** (lim.), s. f. Prière superstitieuse dont le sens est impertinent et impie. On disait en français: « faire à Dieu barbe de paille », pour dire « faire une méchante offrande », v. *barbeto*, *pater bourret*.

Vous recoumande à Barbo-Dieu.

L'OME DE BROWNZE.

Se dire la verbaudiéu, se chanter poudilles, se dire l'un l'autre tout ce qu'on a sur le cœur, en Limousin. R. *barbo*, à, *Dieu*.

BARBO-BELLO, n. de l. Barbebelle, près Villecroze (Var). R. *barbo*, *bello*.

BARBO-BLANC, adj. et s. m. Qui a la barbe blanche, barbon, v. *vièi*; collier blanc, jeune caille, v. *barbajolo*, *caïoun*.

El vèi veni les ans tóutis barbo-blancs.

P. GOUDELIN.

E que tout barbo-blanc nou se bouté à la modo.

MIRAL MOUNDI.

R. *barbo*, *blanc*.

BARBO-BLANCO, n. de l. Barbeblanche, près Lussac (Gironde). R. *barbo*, *blanc*.

BARBO-BLUIO, s. f. Gorge bleue, *motacilla cyanecula* (Lin.), oiseau, v. *papa-blu*; Barbe-bleue, personnage d'un conte de veillée.

Castèu de Barbo-Bluiou, nom populaire du château de Mantaille, en Dauphiné. R. *barbo*, *blu*.

Barbo-bouc, barbo-de-bouc, v. *barbabou*; barbobouissat, v. *darboussado*; barbo-cano, v. *barbacano*.

BARBO-CUJO (*barbe de courge*, *barbe rousse*), n. p. Personnage d'un conte de veillée, en Béarn.

Ni Père Tanouqui ni defunt Barbo-Cujo.

X. NAVARROT.

R. *barbo*, *coujo*.

BARBO-DE-CABRO (cat. *barba-de-cabra*), s. f. Panicaud, plante, v. *panicaud*. R. *barbo*, *de*, *cabro*.

BARBO-DE-CAPOUCHIN, **ERBO-DE-CAPOUCHIN**, s. f. Barbe-de-capucin, chicorée sauvage étiolée; nigelle de Damas, plante, v. *barbudo*. R. *barbo*, *de*, *capouchin*.

BARBO-DE-JUPITÈR (cat. *barba-de-Jupiter*), s. f. *Anthyllis barba-Joris* (Lin.), plante. R. *barbo*, *de*, *Jupitèr*.

BARBO-DE-MENOUN, s. f. Barbe-de-bouc, plante, v. *barbabou*. R. *barbo*, *de*, *menoun*.

BARBO-DE-MOCINE, s. f. Cuscuta, plante, v. *pèu-de-lamo*. R. *barbo*, *de*, *mouine*.

BARBO-DE-REINARD, **BARBO-REINARD**, s. f. Astragale de Marseille et autres, genre d'arbrisseaux, ainsi nommés à cause des poils qui garnissent leurs feuilles, v. *assèti-de-capelan*.

De barbo-de-reinard e de coue-de-gàrri.

H. LAIDET.

R. *barbo*, *de*, *reinard*.

BARBO-FÈRO, n. de l. Barbefère, près Trévien (Tarn).

BARBO-FLOURI, **BARBO-LOURIT** (g.), adj. Qui a la barbe fleurie, épithète que le poète gascon D'Astros applique à l'hiver:

Barbo-gilat, barbo-lourit.

R. *barbo*, *flouri*.

BARBO-GELA, **BARBO-GELAT** (l.), **BARBO-GILAT** (g.), adj. et s. m. Qui a la barbe couverte de frimas; transi, poltron, en Gascogne, v. *gelèbre*.

Lou vent barbo-gelat persegneis Ouritio.

L. BARON.

R. *barbo*, *gela*.

BARBO-GRIS, adj. et s. m. Qui a la barbe grise, v. *grisoun*.

Vous èts un pauc trop barbo-gris.

A. GAILLARD.

Quand vèi susa soun barbo-gris.

G. DELPRAT.

BARBO-LECA, v. a. Manger avec gourmandise, en Gascogne, v. *esperlica*.

La vermino m'ac barbo-leco.

G. D'ASTROS.

SE BARBO-LECA, v. r. Se pourlécher. R. *barbo*, *leca*.

BARBO-NEGRO, s. f. et n. de l. Variété de froment à barbe noire, v. *aubeno*, *blad*, *regagnoun*; Barbe-Nègre (Basses-Pyrénées).

Lou generau Barbo-Negro, le général Barbanègre, illustre défenseur d'Huningue (1815), né à Pontacq en Béarn.

BARBO-ROUS, **BARBO-ROUSSO** (cat. *barbaroig*), s. m. Homme à barbe rousse, v. *barbarous*, *pèu-rouge*; Barbe-Rousse (Haute-Garonne), nom de lieu.

PROV. ROUEG. De barbo-roussou e ca courti Gardo-ti.

Frederi Barbo-Roussou, Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne, troubadour provençal. Il fut sacré roi d'Arles, dans la cathédrale de Saint-Trophime (1178). R. *barbo*, *rous*.

BARBO-ROUS, **BARBO-ROUSSET** (rouerg.), s. m. Rouge-gorge, oiseau, en Languedoc, v. *papa-rous*, *rigau*. R. *barbo-rous* 1.

BARBOCHI, s. m. Homme à barbe, barbon, v. *barbihot*. R. *barbo*.

BARBOCHO, **BARBASSO** (it. *barbossa*), s. m. Chien métis de barbet, demi-barbet, barbichon, v. *barbihoun*.

Sus-lou-champ pelats e barbochos,
Capèls, capuchous e galochos
Se rendèron de tout coustat.

C. FAVRE.

R. *barbet*.

BARBOLO (lat. *barbula*), s. f. Barbe ou fraise des coqs, membrane rouge qui leur pend sous la tête, v. *gaieto*; nom qu'on donne parfois à une vache, en Béarn.

Touto la familho porto-barbolos,

P. GOUDELIN.

toute la gent gallinacée.

Brandis la barbolo, eirisso la crestò.

A. FOURÈS.

Vous secóuti pèr las barbolos

Aquest arpat de faribolos.

J. DE VALÈS.

R. *barbo* 1.

BARBOLO, **BABOLO**, s. f. Verterelle d'un verrou, v. *armelo*, *mouletto*.

Bastido de tres barbolos.

GAUTIER.

R. *bartavello*.

BARBOT, s. m. Barbote, loche, poisson d'eau douce, v. *dourmihousou*, *loco*, *moulet*; barbeau, bleuete, plante, v. *blavet*; bruche, insecte, v. *babot*, *babarot*; jabot, chair qui pend sous le menton, v. *gava*, *gaugnoun*; Barbot, nom de fam. languedocien.

Lou fregelut barbot abandouno soun trauc.

J. JASMIN.

Mourre à triple barbot, menton à triple étage. R. *barbo* 1.

Barbote, otes, oto, v. *barboute*.

BARBOTO, s. f. Blatte, cloporte et autres insectes, en Languedoc, v. *babaroto*.

Barbolos, s. f. pl. Panaris, en Guienne, v. *panari*, *roudoire*. R. *babaroto*.

BARBOUCHA (SE) v. r. Se barbouiller le visage, en Dauphiné, v. *embouchardi*, *magcara*. R. *barbôchi*.

BARBOUCHETO, s. f. Petit homme à barbièche, petit barbon, v. *barbihot*. R. *barbochi*. Barboucia, v. *ballucia*; barbouéiri, v. *barbouiro*.

BARBOUT, **BARBOULI** (l.), **BARBOUL** (lim.), s. m. Barbes des céréales, v. *barbeno*; criblures, immondices, v. *fourrouf*, *moundiho*; gâchis, désordre, chaos, v. *bourbouï*, *carai*.

Oh! bouen Dieu! que barbouï!

P. FIGANIÈRE.

R. *barbo*.

BARBOUA, **BARBOULHA**, **BARBOULHA** (l. g. d.), (cat. *barbollar*, esp. *barbollar*, it. *barbugliare*), v. a. Barbouiller, tacher, gri-bouiller, v. *pintourleja*; faire grossièrement, gâcher, v. *magagnouna*, *pouchina*; mettre pèle-mêle, remuer, v. *bourdounira*, *bour-jouna*; bredouiller, v. *barbela*, *barbouti*.

PROV. Au-mai barbouias l'ourdure, au-mai pude.

Saup bèn ço que se barbouïo, il ne sait ce qu'il dit.

Barboulheant vèspre e matin.

C. BRUEYS.

BARBOUA, **BARBOULHAT** (l.), ado, part. Barbouillé, ée. R. *barbouï*.

BARBOUADO, **BARBOULHADO** (l. g.), **BORBOULHADO** (d.), s. f. Ce qu'on barbouille en une fois, enduit de peinture grossière; mixture de choses disparates, macédoine, œufs brouillés, v. *brouiado*, *tian*; hachis d'herbes, ragoût d'épinards et de miettes de pain, v. *berlingueto*; ripopée, mélange de vins, v. *chichimèio*; confusion, tohu-bohu, foule grouillante, v. *bourbouï*, *mescladis*.

A barbouiado, pèle-mêle, sans ordre; *à la barbouiado*, en pot pourri; *barbouiado de favo*, ragoût de fèves fraîches et d'artichauts.

Lou tian de Carpentras es uno barbouiado d'erbo.

ARM. PROUV.

Barboulhado est le titre des poésies provençales de Pierre Paul (Marseille, 1595). R. *barbouia*.

BARBOUADURO, s. f. Chose barbouillée, griffonnage, v. *pouchinaduro*. R. *barbouia*.

BARBOUAGIE, **BARBOULAGI** (m.), **BARBOULHATGE** (l.), s. m. Barbouillage, griboillage, v. *pintage*, *pouchino*; galimafrée, v. *pâstifâsti*; bredouillement, v. *barboutimen*. R. *barbouia*.

BARBOUIAIRE, **BARBOULHAIRE** (l.), **BARBOULHEJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. *barbollaïre*, *ayra*), s. et adj. Barbouilleur, v. *pintourlejaire*; gâcheur, tripoteur, v. *patouiaire*; bredouilleur, euse, v. *begagno*.

Trasso de barbouiaire.

L. ROUMIEUX.

Quauque barbouiaire pas-trop mau engaubia.

J.-B. GAUT.

R. *barbouia*.

BARBOUIAMEN, **BARBOULHOMEN** (l. g.), s. m. Barbouillage, bredouillement, v. *barbouiage*.

Après qu'auras, lecteur, fourrat dins ta panseyo

Tout moun barbouilhament.

PIERRE PAUL.

R. *barbouia*.

BARBOUIARIÉ, **BARBOULHARIÉ** (l.), s. f. Toute sorte de choses gluantes ou sales.

Espatulos, pilouns, mourtiès.

E forço autres barbouiliariès.

J. MICHEL.

R. *barbouia*.

BARBOUIOUN, **BARBOULHOUN** (for. d.), **BARBOULHET** (bord.), (esp. *barbullon*), s. m. Enfant qui bredouille, bavard inintelligible, v. *barbouteaire*; tripoteur, brouillon, v. *bourbouïoun*.

Quau n'en pèn de mai? tu, barbouïoun.

J. ROUMANILLE.

R. *barbouï*.

BARBOUIRO, **BARBOUÈIRI** (d.), s. f. Masque de carnaval, coiffure grotesque, personne

déguisée, dans les Alpes, v. *babaraudo*; épouvantail pour les aigles, v. *esparentau*. R. *barbo*.

Barbouissat, barboussat, barboussa, v. darboussado; barboulat, v. barbouli; barboulat, v. barbat.

BARBOULO (lat. *barbula*), s. f. Barbe des épis, en Limousin. v. *barbeno*. R. *barbo*.

BARBOULOUS, OUSO, adj. Barbelé, ée, qui a des barbes, v. *barbenous*. R. *barboulo*.

BARBOUN, BARBOU (l.), (it. *barbone*, lat. *barbo, onis*), s. m. Barbon, v. *barban*, *barbôchi*, *barbo-blanc*.

Me vaqui vièi barboun, ai quaranto-cinq an.
M. FÉRAUD.

R. *barbo*.

BARBOUSINA, v. n. Fourmiller, picoter entre cuir et chair, v. *fourniguesja*.

Lou pèd me barbousino, le pied me fourmille. R. *barboutina*.

BARBOUTA, BORBOUTA (d.), (esp. *barbotar*, it. *barbottare*, b. lat. *balbutare*, lat. *perpotare*, boire à outrance), v. n. et a. Barboter, grouiller, v. *baca, gafouia*; bouillir à gros bouillons, v. *barba'a, bourboute, gargouta*; bredouiller, grommeler, v. *barbouti*; germer, en Forez, v. *greia*.

Barbote, otes, oto, outan, outas, otôn.

Faire barbouta 'n chieau, donner de l'eau blanche à un cheval; *li verme iè barboton*, les vers y grouillent.

PROV. Barbouta coume un peirou.

BARBOUTAGE, BARBOUTÂGI (m.), s. m. Action de barboter; bredouillement, v. *barboutimen*; eau blanche, v. *abéure*.

An de farino, auran lou bren,
Complèt sara lou barboutage.

L. BARD.

R. *barbouta*.

BARBOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Barboteur; bredouilleur, euse, v. *patouiaire*.

Un barboutaire, un canard domestique. R. *barbouta*.

BARBOUTAN (rom. *Barbotan*), n. de l. Barbotan (Gers), où tombèrent des aérolithes (juillet 1789); Barbotan, fontaine minérale près de Bonnefont (Dordogne). R. *barbouta*.

BARBOUTEJA, BARBOUTEIA (b.), **BARBOUTIA** (m.), (cat. *barbotejar*), v. n. et a. Commencer à bredouiller, marimotter, v. *barboutina*.

Me llaissan canteja
Emai barboutaja.

F. DU CAULON.

R. *barbouta*.

BARBOUTEJAIRE, BARBOUTIAIRE (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui marmotte, v. *barboutinaire*. R. *barboutaja*.

BARBOUTI, BALBUTI (l.), (lat. *balbutire*), v. n. et a. Balbutier, marmotter, v. *bretouneja*.

Qu'es poulit ço que barboutis!

A. LANGLADE.

La lengo qu'es touto musico,

Pèr quau sènt la fam de rima,

Es la qu'on barboutis, efant, à la brassièro.

LAFARE-ALAIS.

Tout en barboutissènt.

ID.

BARBOUTI, s. m. Petit coléoptère, en Périgord, v. *babot*. R. *barbot*.

BARBOUTIEN, s. m. Balbutiement, bredouillement, v. *barboutiage*.

Un grand barboutimen de lengos embouiadós.
ABBÉ ABERLENC.

R. *barbouti*.

BARBOUTINA, BARBOUTINEJA, v. a. et n. Balbutier faiblement, murmurer, marmotter, v. *marmoutina, murmura*.

En ce-pendent que barboutino.

P. GOUELIN.

Las bajoucados que barboutinas.

X. DE RICARD.

R. *barbouti*.

BARBOUTINAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui balbutie, qui marmotte, qui grommelle, v. *roundinaire*. R. *barboutina*.

BARBOUTIXAMEN, s. m. Balbutiement, chuchottement, murmure. v. *murmur*.

Pèr aqèstis barboutinoms secrèts.

P. GOUELIN.

R. *barboutina*.

BARBOUTINO, BARBOUTINO (m.), **BOURBOUTINO** (d.), **BOURBOUTINO** (Var), s. f. Vermine, marmaillie, v. *vermino*; barbotine, poudre vermifuge, v. *contro-verme*; tanaïsie commune, plante, v. *tanarido*.

Touto la barboutino

Es après l'estacha las mans darré l'eichino.

R. GRIVEL.

R. *barbouti*.

BARBOUTO, s. f. Houblon, plante, v. *ou-bloun, tantaravèl*. R. *barbabuto*.

BARBU, BARBUT (l. g.), **UDO** (cat. *barbut, uda*, esp. port. *barbudo*, it. *barbutto*), adj. Barbu, ue, qui a beaucoup de barbe, v. *barba*; qui a le menton saillant, v. *galoch*; Barbu, Barbut, nom de fam. méridional.

Blad barbu, blé à barbe.

PROV. Plueio menudo,
Femo barbudo,
Ome sèns barbo,
Pren-te-n'en gardo.

R. *barbo*.

BARBUDO, BARBUSO, BARBUO (d.), (rom. *barbuda*), s. f. Barbe-de-capucin, barbeau, *nigella damascena* (Lin.), plante, v. *espèci*; nielle des champs, *nigella arvensis* (Lin.), plante, v. *pebreto*; anémone des Alpes, *anemone alpina* (Lin.), plante, v. *barbanto*; moineau de mer, *pleuronectes passer* (Lin.), poisson; loup-garou, moine bourru, fantôme, v. *barban*; masque, faux visage, v. *careto*; sautelle, marcotte de vigne, v. *barbat*. R. *barbu*.

BARBUSSO (b. lat. *Barbussa*), n. p. Barbusse, nom israélite et nom de lieu du Gard.

BARBUT, BARBUS s. m. Barbeau, poisson, v. *barbèu*; sautelle, sarmet qui a des racines, en Dauphiné, v. *barbat*; moine bourru, spectre dont on effraie les enfants, v. *barban*.

Lou barbut barbèu e l'anguilo grasso.

P. GOUELIN.

R. *barbu*.

Barca, v. *bauca*.

BARCADO (cat. esp. port. *barcada*, it. b. lat. *barcata*), s. f. Charge d'une barque, navée, batelée, v. *batelado, veisselado*.

Passerian à la premiero barcado, nous passâmes la rivière à la première traversée du bac.

Que dins lou Rose uno barcado

Pèr lou mistrau fugue aboucado.

A. MATHIEU.

Èro lou bouto-en-trin de touto la barcado.
F. VIDAL.

R. *barco*.

BARCAGE, BARCÀGI (m.), (b. lat. *barcagium*), s. m. Droit de passage sur un bac, naufrage, v. *naulado*.

Paga lou barcage, payer le passage. R. *barco*.

Barcan, v. *balcoun*; *barcarello*, v. *barqueirolo*.

BARCARÈS, s. m. Réunion de barques, flotte, v. *floto*; lieu où sont les barques, v. *port*; Le Barcarès (Pyrénées-Orientales), nom de lieu.

En barcarès, dans le port; *li gènt d'ou barcarès*, li barcarès, les mariniers.

Courrisson pèr lou barcarès.

J. MICHEL.

Mai près di costo s'escampilho

Lou menu barcarès.

CALENDAL.

PROV. Talo barco, tau barcarès.

R. *barco*.

BARCARIN, n. de l. Barcarin, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône).

BARCASSO (cat. *barcassa*, esp. *barcassa*, it. *barcaccia*), s. f. Grande, vieille ou vilaine barque, v. *nègo-roumièu, ratamalo*.

PROV. Vièio barcasso

Forço aigo amasso,

la vieillesse amène beaucoup d'infirmités. R. *barco*.

BARCATIÈ, IERO, IÈIRO, s. Nautonier, batelier, ière, v. *barquidè*.

Crido lou barcatiè, appelle le passeur. R. *barcado*.

Barcèl, v. *brassèl*; *barcela*, v. *bacela*; *barcha*, v. *barja*; *barchu*, v. *berchu*.

BARCILON, OUNO (rom. *Barselon, Barsalo*, Barcelonais), n. p. et adj. Barcilon, Barsalou, Barsalau, noms de fam. méridionaux.

Barciloun, ouno, se dit quelquefois pour désigner les gens de Barcelonnette. R. *Barcilouno*.

BARCILONÈS, BARCELONÈS (g.), **ESO** (cat. esp. *Barcelonès, esa*), adj. et s. Barcelonais, aise, habitant de Barcelone.

Rebelle Barcilounès,

Pèr Vandomo seras pres.

CH. POP.

Li comte prouvençau de la famiho barcilounco, les comtes de Provence de la maison de Barcelone. R. *Barcilouno*.

BARCILONETAN, ANO, adj. et s. Habitant de Barcelonnette, v. *manjo-fege*. R. *Barcilouneto*.

BARCILONETO (cat. *Barceloneta*, nom du quartier maritime de Barcelone), n. de l. Barcelonnette (Basses-Alpes), fondée en 1231 par le comte de Provence Raimond-Bérenger IV, et ainsi nommée par lui en souvenir de Barcelone, berceau de sa famille; patrie de l'orateur Manuel; Barcilonnette (Hautes-Alpes).

La vau de Barcilouneto, la vallée de Barcelonnette. R. *Barcilouno*.

BARCILOUNO, BARCELOUNO (g.), **BARSALOUNO** (l.), (rom. *Barcilona, Barsalona, Barchenona*, cat. *Barcelona*, b. lat. *Barcilona, Barchinona*, lat. *Barcino, onis*), n. de l. Barcelone, capitale de la Catalogne; Barcelone (Gers, Drôme).

S'enfuch ent'as retranchomés
De Perpignan e Barsalouno.

P. GOUELIN.

Le latin *Barcino* pourrait dériver de l'espagnol *barcina*, filet de jonc, comme Bordeaux, en latin *Burdigala*, vient peut-être de *bourdigo*, bordigue, pêcherie.

BARCO (rom. cat. esp. port. it. lat. *barca*), s. f. Barque, embarcation, navire, v. *batèu, bas-timen, bèto, lahut, nau*; soulier trop large, v. *sabatas*; libertin, joueur, v. *jougadou*.

Barco de pescadou, bateau de pêche; *barco à traio*, bac; *barco à vapour*, bateau à vapeur; *barco catalano*, bateau de pêche à voile latine; *barco longo*, petit bâtiment à voiles et à rames; *barco cuberto* ou *descuberto*, barque pontée ou non pontée; *barco drecho*! commandement de marine, pour faire placer l'équipage en équilibre; *la barco de Prouvenço*, la barque qui, selon les traditions de l'Eglise provençale, amena sur les côtes de Provence les trois Maries, sainte Marthe, saint Lazare, saint Maximin, saint Trophime, saint Sidoine, saint Eutrope, etc. vers l'an 35 de Jésus-Christ; *la barco à Caroun*, la barque à Caron; *vièio barco*, vieille catin; *barco routo*, tête folle, écrivain, ée; *de faiòu de barco, de castagno de barco*, des haricots, des châtaignes importées par voie d'eau; *metre en barco*, embarquer; *mena la barco*, conduire la barque, diriger une entreprise; *ana à barco seguro*, être sûr de son fait; *leissa barco à travès*, planter là pour reverdir, abandonner; *coume vai la barco?* comment vont les affaires ou la santé? *la barco toco*, la barque échoue, les eaux sont basses, les affaires vont mal, la fin est proche; *adièu la barco!* adieu les affaires! *sauc-se quau pourra: la barco es routo!* sauve qui peut, la barque fait naufrage!

Lis enfant de Mount-Pelié
Fan de barco de papié.

CH. POP.

PROV. Anen à barco seguro.

— Fai bon navesca 'mè 'no barco novo.

— Bon vènt e barco novo, anara luen.

— Un pau mens, un pau mai,

La barco vai.

— Ribò toucado,

Barco salvado.

— A la femo coume à la barco i'a toujour quau-carèn à faire.

BARCOT (esp. *barcote*), s. m. Bachot, canot, v. *barquet*, *garrabot*, *nègo-chin*.

Las barcos s'engloutissent,
Ai! e lous barcots.

H. BIRAT.

De cordos! un barcot! an cridat; mai degus.
DAVEAU.

R. *barco*.

BARCOU, s. m. Petit baquet, en Rouergue, v. *couraudoun*; auget dans lequel les lavandières s'agenouillent, v. *banc*. R. *barco*.

BARCOULO, s. f. La Barcoule, nom d'un défilé près d'Ozilhan (Gard).

Barcoun, v. balcoun; barcourit, v. avercouli.

BARCUGNAN, n. de l. Barcugnan (Gers).

BARCUS (rem. *Baroux*, *Barcuix*, *Barcuys*, *Barcoys*), n. de l. Barcus (Basses-Pyrénées).

BARD (rom. *bart*, esp. *barro*, argile), s. m. Boue, limon, bauge qu'on emploie au lieu de mortier, en Languedoc, v. *bôudro*, *fango*, *limo*; mortier, en Velay, v. *mourtiè*; argile, glaise, v. *argelo*; dalle à paver, cadette, v. *lausc tèulo*; Bard, Bardy, Dubard, noms de fam. méridionaux.

Bard de la chaminièro, dalle de l'âtre; *bard d'uno toumbo*, pierre tumulaire; *bard de saboun*, pain de savon, table de savon; *bard de trouïo*, tourteau en plaque, tourteau de graines oléagineuses; *toumba coume un petas de bard*, tomber de son long, v. *embardassa*; *palho-bard* (l.), torchis, bousillage.

PROV. Se plôn pèr sant Medard,
Quaranto jour de bard,
Mai que sant Barnabè
Noun ié cope lou pèd.

BARDA, v. a. Daller, paver avec des dalles, v. *lausa*; plaquer, jeter contre, v. *bardassa*; salir, en Velay, v. *bardissa*.

Barda 'no glèiso, daller une église.

La li bardarièi à la tèsto.

LAFARE-ALAIS.

SE BARDA, v. r. Se jeter; se crotter.

Contro la paret sa tèsto s'es bardado.

A. ARNAVIELLE.

BARDA, **BARDAT** (l.), ADO, part. et adj. Dallé; crotté, ée. R. *bard*.

BARDA (it. *bardare*), v. a. Mettre la bardelle à un mulet, à un âne, v. *embarda*; barder, couvrir de bardes de lard, v. *platina*; emmailloter un enfant, en Dauphiné, v. *enfeissa*.

Que fèn eici? vai barda l'ai.

J.-J. D'ASTROS.

Lou bardon pèr dabans d'uno placo de ferre.

C. PEYROT.

BARDA, **BARDAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Bâté, bardé, ée.

Es barda de graisso, il est gras à lard. R. *bardo*.

Bardabello, v. bartavello.

BARDACHA (cat. *bardach*, esp. *bardage*, it. *bardascia*, *bardassa*), s. m. t. obscène. Bardache, mignon, v. *boutis*.

BARDACO, **BARDACHO** (l.). **BARDÈCO** (Var), (gr. *βάρδακ*, vase à boire), s. f. Alcarazas, vase de terre poreuse, v. *gourgoulino*, *bourrach*; ustensile en fer blanc dans lequel les frères quêteurs reçoivent l'huile qu'on leur donne dans les moulins.

Pourra sa lardacho, porter son nécessaire, ses provisions de bouche.

BARDADO, s. f. Charge d'une bête desomme, v. *bastado*.

Cadun porto sa bardado.

BALDOUS.

R. *bardo*.

BARDAGE, **BARDAGI** (m.), s. m. Dallage, v. *bardesoun*. R. *barda*.

BARDALAN, s. m. t. injurieux que l'on adressait aux juifs, v. *astre*, *macassé*.

Nègre bardalan, noir mécréant.

Bardalan, quinto nouveau

Vautrei nous venès donna?

A. PEYROL.

BARDAIRE, s. m. Ouvrier qui pose des dalles, v. *téulaire*. R. *barda*.

BARDANETO, s. f. *Tragus racemosus* (Hall.), plante. R. *bardano*.

BARDANIS, s. m. Vent du nord-ouest, à Narbonne, v. *cers*, *mistrau*.

Bardanis i bufo.

NOEL NARB.

Lou soufle qu'apclan Cers ou Bardanis.

H. BIRAT.

R. *barda*, nis?

BARDANO (cat. port. it. *bardana*), s. f. Bardane, plante à larges feuilles, v. *lampourdiè*, *caulet-d'ase*, *erbo-de-la-javunisso*; punaise, en Dauphiné, v. *cime*, *punaïso*. R. *bardo*.

Bardaquin, v. baldaquin.

BARDARACHO, s. f. Bavure restée au bord d'un vase, en Forez, v. *bourdiho*. R. *bordo*.

BARDASSA, **BARDASSELLA** (a.), v. a. Jeter à terre violemment, v. *embardassa*, *esterrassa*, *estramassa*.

Bardasson la taulo e la candèlo.

ARM. PROUV.

Res tèn plus en plaço,

Li bèsti, li gènt,

Tout bramo, bardasso,

Tout barrulo ensèn.

P. CAPEAU

SE BARDASSA, v. r. Tomber de son long.

BARDASSA, **BARDASSAT** (l.), ADO, part. Terrassé, ée, étendu sur le pavé. R. *barda*.

BARDASSO, s. f. Vieille bâtime, vilain bât, v. *bastièro*. R. *bardo*.

BARDAT (rom. *bardat*, b. lat. *bardatum*), s. m. Lieu pavé de dalles, cour, vestibule, terrasse, v. *pavat*, *verdesco*; trottoir d'une rue, v. *trepadou*; parapet, garde-fou, grille d'un balcon (Honnorat), v. *parabando*.

Dessouto lou bardat de sa glèiso,

G. AZAÏS.

M'aplantarièu dins ta carriero,

A chivau, souto toun bardat.

P. ARÈNE.

R. *barda*.

BARDE (lat. *bardus*), s. m. Barde, poète gaulois, v. *poùeto*.

Li barde de l'amour, d'ou bèu, de la jounvènço.

L. ROUMIEUX.

Bardè, v. bardié; bardèco, v. bardaco; bardèl, v. bardot.

BARDELETO, s. f. Espèce de corset pour les petits enfants, v. *coursihoun*, *cisseleto*.

Uiet de bardeleto, ceillet de corset. R. *bardello*.

BARDELIN, n. p. Bardelin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bardelino*. R. *bardèu* ou *bartèu*.

BARDELLO (rom. *bardel*, it. *bardella*, esp. *albardilla*), s. f. Bardelle, selle sans arçons, v. *bastino*, *panèu*; bras du banc sur lequel les verriers travaillent; nom qu'on donne aux vaches tachetées, en Forez.

Pèr l'espargna, noste contral

S'èro pas mes sus la bardello.

G. AZAÏS.

Bardesco, v. verdesco.

BARDESOUN, **BARDASOU** (l.), s. f. Action de daller, v. *bardage*.

La bardesoun d'uno glèiso, le dallage d'une église. R. *barda*.

BARDET, s. m. Petite aigrette, *ardea garzetta* (Gm.), espèce de héron qui porte au haut du dos des plumes relevées comme une bardelle; pour castagneux, v. *castagnous*. R. *bardeto*.

BARDETO (rom. *bardeta*), s. f. Coussinet qui soutient, sur le dos du cheval, les limons d'un araire, v. *bastet*; corset d'enfant, v. *bardeleto*.

Assetadeto

Sus la bardeto,

L'auro caudeto

La vèn bressa.

J. BRUNET.

R. *bardo*.

BARDEU, **BARDÒ** (lim.), **BARDOC** (l.), **BARTOC** (g.), s. m. Bâtardeau, tampon de fange, bondon, bouchon, v. *bastardèu*, *tap*; maladroït, v. *desgaubia*.

Fa del mauvès bardoc (l.), faire le mauvais, l'entendu.

Bouto-i un bastoun pèr bardoc.

G. D'ASTROS.

Passant de la boundo o bardoc de la bouto.

LOU BOURGALET.

R. *bard*.

BARDI-BARDA, loc. adv. Bredi-breda, v. *bourrin-bourrant*.

Nou sâbi dam quinos paraulos de bardi-barda.

P. GOUDELIN.

R. *bret*.

BARDIÉ, **BARDIÈ** (l.), **BARDÉ** (g.), s. m. Ouvrier briquetier, qui corroie la terre en la piétinant, v. *pastaire*; bourbier, tas de boue, v. *bardis*. R. *bard*.

BARDIERO, **BARDIÈIRO** (l.), **BARDINIÈIRO** (rouerg.), s. f. Marcheux, fosse dans laquelle on pétrit l'argile destinée à faire des briques ou de la poterie, v. *eros*; gisement d'argile, glaisière, v. *argeliè*, *gletié*.

Aro que la terro es passado

De la bardieiro al delabat.

A. FOURÈS.

R. *bard*.

BARDIGOS, n. de l. Bardigues (Tarn-et-Garonne).

BARDIN, **BARDI**, n. p. Bardin, Bardy, noms de fam. méridionaux.

Sac-bardin, gros intestin du porc, en Forez, v. *saco-puto*. R. *bard*.

BARDINEJA, v. a. Crépir avec de l'argile, v. *rustica*. R. *bard*.

BARDINO, s. f. Bardelle, v. *bardello*, *bastino*.

Saca sus la bardino, frapper sur le casaque. R. *bardo*.

BARDIS, **BARDISSE** (g.), s. m. Bauge, bourbier, margouillis, gâchis, v. *fangas*; t. de mar. bardis, espèce de bâtardeau qu'on fait sur le haut bord d'un vaisseau, pour empêcher que l'eau n'entre, lorsqu'on l'abat en carène; séparation de planches, v. *trancant*; torchis, en Guienne, v. *paio-bard*. R. *bard*.

BARDISSA, v. a. Enduire de boue, de bauge, v. *enfanga*; calfeutrer les joints d'une ruche avec de la bouse, v. *bôusa*, *mauti*, *usseta*; couvrir d'ordures, v. *ourreja*.

Iéu te bardissarai dau fangas de toun sang.

X. DE RICARD.

SE BARDISSA, v. r. S'embourber, se rouler dans la boue.

BARDISSA, BARDISSAT (l. g.), -ADO, part. Emboué, ée.

PROV. Bardissa comme un nis d'agasso.

R. *bardis*.

BARDO, **AUBARDO** (g.), **EMBARDO** (l.), **BLATO** (Var), (rom. *alabart*, esp. it. b. lat. *barda*, cat. esp. port. *albarda*; ar. *bard*, vêtement), s. f. Bâtime, espèce de bât à courbets éloignés, v. *bardello*, *bastièro*; bande pour envelopper un enfant, en Dauphiné, v. *faïss*; barde de lard, v. *platino*; Labarde (Gironde); La Barde, nom de lieu fréquent en Périgord.

Ta bardo vau plus rên? t'en farai uno novo.

L. ROUMIEUX.

Bèl ai, ounte as leïssa ta bardo?

J. ROUMANILLE.

PROV. Douna la fauto de l'ase à la bardo.

Bardò, bardoc, v. bardèu.

BARDOS, n. de l. Bardos (Basses-Pyrénées).

BARDOT, **BARDOU** (l.), **BARDOUOT**, **BARDÈL** (rouerg.), (lat. *burdo*, mulet), s. m. Bardot, petit mulet, v. *mulet*; celui sur qui les autres se déchargent, souffre-douleurs, v. *toco*; lourdaud, butor, v. *testoulas*; bardeau, casse d'imprimerie où l'on met les sortes supplémentaires.

Es un bardot, c'est un âne bâti; *prene pèr bardot*, prendre pour bouc émissaire; *passa pèr bardot*, passer par-dessus le marché, par allusion au bardot qui porte les bagages dans une caravane de mulets; être le dindon.

BARDOTO, s. f. Gros boudin fait avec les boyaux et le sang des brebis ou des chèvres, dans le Var, v. *galarard*, *trule*.

PROV. Li manjo-bardoto de Bargemoun.

R. *bardot*.

Bardou, v. bardoun; bardouchoun, v. bardoutoun.

BARDOUIA, BARDOULHA (lim.), v. a. Troubler l'eau, en remuer la boue, v. *patouia*; embouer, barbouiller, v. *enfanga*. R. *bard*.

BARDOUIA, BARDOULHA (l.), v. a. et n. Bredouiller, bavarder, v. *bredouia, breidoula*.
Li drole que bardouia von dins lou parla di bastidan.

F. DU CAULON.

Lèn-lèu que pèr carriero anas en bardouiant.

MIRÈIO.

R. *bardouio*.

BARDOUIAGE, BREDOULHATGE (l. g.), s. m. Bredouillement, bavardage, babill, v. *barboutimen*.

Dis que tout soun bredoulhatge
Cumo touto ta rasou
Egalamen soun l'oubatge
Del celèste creaton.

PUJOL.

R. *bardouia*.

BARDOUIASSO, BARDOULHASSO (l.), s. f. Grande bavarde, v. *barjeirasso*. R. *bardouio*.

BARDOUIO, BARDOULHO (l.), (celt. *bardala*, alouette, *bard*, chanteur), s. f. t. du jeu de trictrac. Bredouille, v. *bredouio*; péronnelle, bavard, babillard, arde, v. *barjaco, pachouquet*; pour confusion, embarras, trouble, v. *bourdouio*.

Leissas-lei parla, lei bardouio.

M. BOURRELLY.

Antan dins la palun li avié fouço granouio
Vivent en republico, e bèn lèu lei bardouio,
Noun countènto d'eicò, demandèron un rèi.

A. BONFILLON.

BARDOUIOUN (bourg. *bredouillon*), s. m. Petit babillard, petite bavarde, v. *barbouïoun*.

Tas-te, que, s'es pas tu, bardouïoun, es toun fraire.

J. ROUMANILLE.

R. *bardouio*.

Bardoulet, v. vertoulet.

BARDOULIN, s. m. Liche, poisson de mer, v. *cato-cousiniero, lico*.

Bardoulin de founs, liche long museau, autre poisson de mer. R. *verdoun*.

BARDOUN, BARDOU (l. g.), (lat. *burdo, onis*), s. m. Bardot, anon, sot, v. *bardot* plus usité; Bardon, Bardou, noms de fam. mérid. François d'André-Bardon, peintre distingué, né à Aix (1700-1783).

BARDOUN, BARDOU (l. g.), s. m. Petite bêtine, v. *bardetio*.

Maire, lèu fasès-me 'n bardoun,
Sièn pronn grando pèr faire d'obro.

C. GLEIZES.

Sul bardou se met drech d'un saut.

G. AZAÏS.

PROV. Cadun sap ount lon bardou lou maco.

R. *bardo*.

BARDOUNECHO, n. de l. Bardonnèche (Piémont), vallée des Alpes, qui a fait partie du Dauphiné jusqu'en 1713; Bardonnanche, De Bardonnanche, nom de fam. provençal.

BARDOUNIÉ, BARDOUNIÉ (rouerg.), s. m. Bâtier, bourrelier, v. *bastiè*. R. *bardoun* 2.

Bardouqui, v. bourdequin.

BARDOUS, OUSO, adj. Boueux, bourbeux, euse, v. *fangous*. R. *bard*.

BARDOUS, BOURDOUN (rh.), (rom. *Bardos*, lat. *Bardulphus*), n. d'h. Bardulfe, Burdulphe, Bertulphe; Bardoux, Baldous, noms de fam. méridionaux.

Sant-Bardous, Saint-Bertulphe, ancien prieuré près Rochefort (Gard).

BARDOUTADO, s. f. Charge d'un bardot, v. *cargo, bastado*. R. *bardot*.

BARDOUTAS, s. m. Gros bardot, méchant bardot, v. *gimèrre*. R. *bardot*.

BARDOUTET, BARDOUTOUN, BARDOUCHOUN (rh.), s. m. Petit bardot, bourriquet, v. *mulachoun*. R. *bardot*.

BARDUMBA (basque *barramba, burrumba*, bruit), v. a. et n. Frapper fortement, faire du bruit en frappant, dans les Landes, v. *boumba*.
Bare, v. vare.

BARÈ, BARÈC (nic.), **BARÈT** (m.), **BARÈU** (Var), **PARÈC** (a.), **ÈCÒ, ÈTO** (rom. *parec, bélier*), adj. et s. Ilêbété, éc, stupéfait, aité, é-tourdi, ie, sot, otte, abasourdi, ie, v. *nè*; lourdaut, v. *palot*; Barot, nom de fam. provençal.

Resta barè, rester interdit.

Qu se trovo barèc?

REYMONENQ.

L'a bèn de que veni barèto.

F. PEISE.

R. *parroc* ou *baret*.

Barèi, barèit, v. gara; bareita, v. garacha; bareita, barèito, v. baluta, baluto; bareja, barejadis, barejo, v. barreja, barrejadis, barrejo; barela, v. toumbarelado; barelho, v. baraio.

BARÉLHOS (rom. *Barclhes*), n. de l. Barreilles (Hautes-Pyrénées); Las-bareilles, nom de fam. pyrénéen. R. *baraio*.

BAREN, BARENC (l.), **BARÈUS** (rouerg.), (cat. *barranch*, anfractuosité; ar. *birin*, puits; piém. *bron*, puits; all. *brunno*, puits; hébr. *baâr*, creuser; celt. *baranton*, fontaine; lat. *barathrum*, gouffre), s. m. Ravin, précipice, abîme, v. *aven, caraven, vabre*; sol d'un marais desséché, en Guienne, v. *toumple*; Baren (Haute-Garonne); Barens (Isère); nom de fam. gascon.

A baren, à foison.

Un baren d'estello

Amount s'espandis.

MIRÈIO.

Ount aviòs tas bòrios tant blancs

Veiras de barencs, de calancos.

J. LAURÈS.

Barincou est un nom de lieu basque désignant généralement un pays situé dans un bas-fonds.

BARENO, n. de l. Barène, près Valréas (Vaucluse).

Terro de bareno, terrain granitique; *pèiro de bareno*, granit, en Rouergue. R. *vareno*.

BARÈS, n. p. Barès, nom de fam. lang. R. *Bar*.

BARESCOU, n. de l. Barescou (Basses-Pyrénées); Barescu, Barescut, Barascud, noms de fam. pyrénéens.

BARESO, n. de l. La Barèse, près Privas (Ardèche); De Labarèze, nom de fam. vivarais.

BARESO, adj. et s. f. Variété de poire connue en Gascogne. R. *Bar*.

Baresto, v. balesto.

BARET, ÈTO, adj. Châtré, éc, stérile, dans la Drôme, v. *cresta*; Baret, nom de fam. dauphinois.

Caio bareto, truie châtrée, truie qui a porté. R. *breta*?

Barèt, v. barè; bareto, v. barreto.

BARETOUS (rom. *Baretoos, Baratos, Varatoos*), n. de l. Baretons, en Béarn.

La terro de Baretoos, la vallée de Baretons.

PROV. Baretoos

Barro tout.

R. *barèit, gara*.

BARÈU, s. m. Dévidoir, en Béarn, v. *debanèu*; pour barreau, v. *barrèu*; pour sot, v. *barè*. R. *bara*.

BARFÈI, s. m. Digue, dans l'Isère, v. *terado*. Barfoulhard, v. bafoulaire.

BARGA, BARJA (a. rh.), (norris *braka*), v. a. et n. Broyer le chanvre, briser, en Gascogne et Rouergue, v. *brega*; bavarder, v. *barja*.

Lou mal bargo ma vido.

J. JASMIN.

Parlo coumo bargos (l.), il parle de travers. BARGAT, ADO, part. Broyé, brisé, criblé, éc.

R. *brega*.

Bargadilho, v. barjiho.

BARGADOT, s. m. Broie, brisoir de chanvre, en Rouergue, v. *barjo, brego, bregoun*. R. *brega*.

Bargadouiro, v. bregadouiro; bargadun, v. barjun.

BARGAGNA, BARGUIGNA, BARGUINA (m.), **BERGUIGNA** (l.), **BREQUIGNA** (d.), **BARGIGNA, BARGINA** (lim.), (rom. *barganhar*, it. *bargagnare*, b. lat. *barcaniare*, angl. *bargain*), v. a. et n. Barguigner, marchander, v. *triacleja*; tergiverser, hésiter, v. *bataia*.

Jamai la primaute contro un lionn se bargigno.

J. FOUCAUD.

BARGAGNAGE, BARGUIGNAGE (m.), s. m. Barguignage. R. *bargagna*.

BARGAGNAIRE, BARGUIGNAIRE (l.), **BARGIGNAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Barguigneur, euse, v. *reissejaire, triaculaire*.

Bargagnairas, asso, augm. lang. de *bargagnaire, airo*, grand barguigneur. R. *bargagna*.

BARGAGNO (rom. *barganha, barganh*, it. *bargagno*, b. lat. *bargania*), s. f. Maquignon-nage, marché, v. *barat*.

De ça, de la, pèr fa qualco bargagno.

A. GAILLARD.

R. *bargagna*.

BARGAGNOLO, BREGAGNOLO, s. f. Repas qu'on paye à celui qui a fait conclure une affaire, pot-de-vin, v. *vinage*.

Payaras la bargagnolo, tu payeras le vin du marché. R. *bargagno*.

Bargaire, v. barjaire, bregaire; bargal, v. barjau.

BARGALHA, v. a. et n. Barbouiller, graisser, salir, en Dauphiné, v. *embouchardè*; bredouiller, marmotter, v. *barbouta*.

BARGALHA, ADO, part. et adj. Barbouillé, éc. R. *bargal, barjo*.

BARGALHAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui bredouille, v. *barboutaire*. R. *bargalha*.

Bargalho, v. bregaio.

BARGALIÈ, BARGALIÈ (l.), **BARGALÈ** (g.), **IERO, IÈRO, IÈIRO**, s. et adj. Babillard, bavard, arde, en Languedoc, v. *barjaire*.

M'apelavon lou bargaliè.

J. LAURÈS.

R. *bargal*.

Bargamoto, v. bergamoto; barganello, v. bregounello; barganillo, v. bregouniho.

BARGARUSTO, s. Brise-raison, brailard, en Rouergue, v. *barjeiras*. R. *barga*.

Bargasou, v. breguesoun.

BARGASSO, s. f. Chênevotte, en Querci, v. *barjadis*; Bergasse, nom de fam. prov. R. *barga, brega*.

Bargata, bargateja, bargegouta, v. bregateja; bargatiè, v. bregatiè; bargèi, v. bergié; bargairado, bargelado, v. barjoulado; bargeireto, v. bergeireto; bargeiris, v. barjarello.

BARGÈMO (rom. b. lat. *Bargema*), n. de l. Bargème (Var); nom de fam. provençal.

BARGEMOUN (rom. *Bargemon*, b. lat. *Bargemonum, Bergamonum, Versemounum*), n. de l. et s. m. Bargemon (Var), patrie de l'historien Moréri; variété de figue.

Plant de Bargemoun, variété d'olivier, v. *ribeirau*; *Guilhèm Bargemoun*, nom d'un troubadour du 13^e siècle, mentionné par César de Nostre-Dame.

PROV. Lis enfant de Bargemoun,

Delica e groumandoun.

— Li fïbo de Bargemoun,

Un pèd caussa, l'autre noun.

R. *Bargèmo*.

BARGEMOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bargemon, v. *manjo-bardoto*. R. *Bargemoun*.

BARGET, n. p. Barget, Bargeton, noms de fam. vivarais.

Bargiè, iero, v. bergié, iero; bargigna, v. barguigna.

BARGIGOULETO, s. f. Couvet, v. *caufet*.

Bargilho, v. barjiho; bargiqueja, v. barji-queja.

BARGNA, v. n. Montrer les dents, en Forez, v. *regagna*.

Bargo, v. brego, barjo; bargo, bague pour vauge (qu'il vaille), v. valé.

BARGOUÏN, BARGOUÏN (rh.), **BARAGOUÏN** (lim.), **BARAGOUÏN** (l.), **MARAGOUÏN** (holl. *bargoens*, argot; rom. *bergonh*, bourguignon), s. m. Baragoin, charabia, v. *jargoun*; Bargoin, nom de fam. auv. v. *Bergouin*.

BARGOUÏNA, BARAGOUÏNA (lim.), v. n. et a. Baragouiner, v. *jargouna*.

E pièi de-que li vas baragouina francès!

P. FÉLIX.

R. *bargouïn*.

BARGOUÏNAGE, BARAGOUÏNAGE (lim.), s. m. Action de baragouiner. R. *bargouïna*.

BARGOUÏNAIRE, **BARAGOUINAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui baragouine. R. *bargouina*.

Bargoulha, bargoulhaire, v. barjouia, barjaire ; bargoun, bargouna, v. bregoun, bregouna.

BARGOUNEJA, v. n. Jargonner, jaser, balbutier, v. *barboutina*, *bretounaja*. R. *bargoun*.

Bargounilho, v. bregounilho ; bargue (bord.) pour bargo ; barguedouro, v. bregadouiro.

Bargueis, plur. lim. de bargo, barjo.

BARGUELOUNO, s. f. La Barguelonne ou Barguelonne, rivière du Quercy.

BARGUERO, s. f. Parc à brebis, dans les Pyrénées, v. *jasso*, *parguo*, *vanado* ; pour échanviroir, v. *bregoulo*. R. *pargue*.

BARGUIGNA, **BARGUINA** (m.), **BREGUIGNA**, **BREGUIGNEJA** (rh.), **BARQUIGNA** (l.), **BARGIGNA** (lim.), v. n. Bouger, essayer de résister, v. *bouleja* ; pour barguigner, marchander, v. *bargagna*.

Se *barguignes*, *sies mort*, au moindre mouvement tu es mort.

Quand, de fes, contro vous barguignon.

J. SICARD.

Mai escriéurai coume éu sêno breguigneja.

M. DE TRUCHET.

R. *bar*, *guigna*.

BARGUIGNAIRE, **BARGIGNAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouge, v. *boulejaire*. R. *barguigna*.

Barguil, v. barjau.

BARGUILHÈ, s. m. Détritus, débris de menu bois déposés par les eaux, en Rouergue, v. *rambuci*. R. *barguil*.

Barguilho, v. barjiho ; bargun, v. barjun ; bargut, v. vauqu.

BARHOUE (rom. *Abarhoe*, *Barhoa*, *Barrehorra*), s. f. La Barhoue, nom d'une ancienne division de La Soule (Basses-Pyrénées).

Bâri, v. bârri ; baria, v. varia ; barialo, v. barrielo ; barica, v. barrica ; baricau, v. barrica ; barico, baricot, v. barrico, barricot ; baricot, baricou, v. balicot ; baricoula, v. barioula.

BARIDA, s. m. Le Barida, pays de Cerdagne, dans le bassin de la Sègre.

Barîe, v. barbarîe, barîeiro, v. barriheiro ; bariel, barielo, v. barriêu, barrielo ; barigaudias, v. berrigaudas.

BARIGO (lat. *verriculum*, verveux), s. f. Nasse à prendre les lamproies, usitée dans la Garonne, v. *anguillero*, *vergol*.

Barigoulo, v. berigoulo ; barihou, v. barrioun ; baril, barilho, v. barril, barrilho ; barilhotou, v. basilhoto ; bariloun, v. barrieloun.

BARIN-BARAIO, **BARIN-BARALHO** (d.), **BARIN-BARALHI** (for.), **BARIN-BAROUIO**, s. f. Jeu d'enfants, dans lequel un des joueurs mêle vivement ses deux mains dont une contient un objet, en disant à son partenaire :

Barin-baralho,

De quon lat es ma sonhalho ?

si celui-ci devine, il fait deviner à son tour, en Dauphiné, v. *barrabin-barraban*, *mitopau*, *pimpa*.

Jouga à la *barin-baraio*, jouer toutes les boules à la fois, au jeu de boule ; *canta à la barin-baraio*, chanter d'une voix discordante. R. *baraio*.

Barin-barant, v. balin-balant ; barin-barousto, v. barisco-barasco.

BARINCO (rom. *Barinco*, *Barincquo*, *Barincou*), n. de l. Barinque (Basses-Pyrénées) ; Barincou, Baringues, noms de fam. basques. R. *barenc*.

Baringo-barango, v. barlingo-barlango ; barinto, v. laberinte ; Bariod, v. Barriôu.

BARIOL (lat. *bajulus*, porteur), s. m. Petit chariot, en Dauphiné, v. *carriou*. R. *barjouta*.

BARIOTO, **BRIOTO**, **BAROUETO** (a.), **BARROTO**, **BAROUEITO**, **BEROUEITO**, **BARUTO** (d.), **BROUETO** (m. nic.), **BOURETO** (lim.), (b. lat. *barrota*, *broeta*, lat. *birota*, véhicule), s. f. Brouette, v. *barjoto*, *carroussèl*, *carrolo*, *redoutelo* ; homme nul, v. *bregolo*.

Faire la bariolo, se rouler sur l'herbe en se tenant à bras-le-corps ; *faire courre la bariolo*, faire l'usure, par allusion au cri de la brouette, qu'on a comparé aux plaintes des victimes de l'usure, v. *ressego*.

BARIOULA, **BABICOULA** ot **BERICOULA** (d.), v. a. Barioler, v. *tavela*, *verga* ; pour rouler, v. *barrula*.

Bariole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

BARIOULA, **BARIOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bariolé, ée.

Li cuberto barioulado.

J. DÉSANAT.

R. *barioula*, *veiroula*.

BARIOULADO, **BARIOULA** (d.), s. f. Contenu d'un *bariol*, charretée, v. *carretado*. R. *barriol*.

BARIOULADURO, s. f. Bariolage, v. *tassela-duro*. R. *bairoula*.

BABIOULAGE, **BARICOULAGE** (d.), **BARIOULÂGI** (m.), s. m. Action de barioler. R. *barioula*.

BARIOUTA, **BAROUEA** et **BARUTA** (d.), **BOURETA** (lim.), v. a. Brouetter, v. *carrela*, *carrioula*.

Bariole, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*. R. *barioto*.

BARIOUTADO, **BAROUEA** et **BARUTA** (d.), **BOURETADO** (lim.), s. f. Contenu d'une brouette. R. *barioto*.

BARIOUTAIRE, **BAROUEAIRE** (d.), **BOURETAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Brouettier, ière ; usurier, v. *ressegaire*.

Vesèn qu'un tas de barioutaire

E de vouloir qu'aussou lou front.

L. BARD.

R. *bariouta*.

BARIOUTOUN, **BOURETOU** (lim.), s. m. Petite brouette. R. *barioto*.

BARISCO-BARASCO, **BALISCO-BALASCO**, **BLISCO-BLASCO**, **BRESTO-BRASTO**, **BARIN-BAROUSTO** (d.), **BARIPARA** (l.), (cat. *baliga-balaga*), loc. adv. Bruyamment, brutalement, en tout renversant, sans aucune attention, en Limousin et Languedoc, v. *bourrin-bourrant*, *brin-bran*.

E barisco-barasco, *esclapè toul*, et *pata-tras*, il brisa tout. R. *abrasca*.

BARISÈL, **ELLO**, adj. et s. Imbécile, niais, aise (Honnorat). R. *barilèl*, *balutèu*.

Barita, v. baluta ; baritan, v. hâltan ; baritèl, ello, v. balutèu, ello ; baritela, v. balutela ; baritelèiri, v. bâluteliero ; baritet, v. balutèu ; barito, v. baluto.

BARITOUN (it. *baritono*), s. m. Baryton.

Segound debut d'ou baritoun.

P. GAUSSEN.

BARITOUNEJA, **BARITOUNA**, v. n. et a. Chanter en baryton ; murmurer, grogner, v. *rena*.

Entre-dourmi, baritounavo

Coume d'eu faire un mètre porc.

J. GAIDAN.

R. *baritoun*.

Baritre, v. belitre ; barivèu, v. balivèu.

BARJA, **BARGA** (l. g.), (norois *braka*), v. a. et n. Broyer le chanvre ou le lin, v. *brega*, *escassela*, *maia* ; bavarder, hâbler, v. *bagoula*, *meissa*.

Fai que barja, il n'a que de la jactance ; *lou diable le barje*, au diable ton babil !

Lou Tihous de Mountéu barjo autant coume vint.

F. GRAS.

Aquélei que soulien me lausar, en barjant

Se bendon contro iéu.

J. SICARD.

Barjan pas tant, quand s'agis d'aquelles affaires.

C. FAVRE.

PROV. Lou tant barja noun fai qu'estoupo.

R. *breja*, *brega*.

BARJA (rom. *Barjac*, b. lat. *Barjacum*, *Barjagum*, *Bargagum*, *Bargiacum*, *Bariacum*, *Barriadum*), n. de l. Barjac (Gard, Lozère, Ariège), v. *barria*.

PROV. Quand trono à Barja,

Atalo toun couble e vai laura.

Pèire de Barja, Pierre de Barjac, troubadour.

BARJAC, s. m. Bavard, dans les Alpes, v. *barjaire*. R. *barja*.

BABJACA, **BARJACUEA** (a.), (sav. *barjaquer*), v. n. et a. Bavarder, jâbler, jacasser, v. *bavardeja*, *barjiqueja*.

Barjaque, *aques*, *aco*, *acan*, *acas*, *acon*.

Pople que barjaco, patouio.

C. BLAZE.

E, pèr lou di de barjaca,

Contro soun ombro pleidejavo.

L. ROUMIEUX.

R. *barjaco*.

BARJACAIRE, **ABELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bavarde, v. *balutèu*.

De charlatan, de chin dansaire, de barjacaire.

DOMINIQUE.

E qu lei counèis pas, aquèlei barjacaire ?

F. PEISE.

R. *barjaca*.

BARJACAS, **ASSO**, s. Grand bavard, vilaine bavarde, v. *lengatiè*.

Es coumo acò que souvènt fan

Lei barjacas, lei bataiaire.

M. BOURRELLY.

R. *barjac*.

BARJACO, **BERJACO** (d.), **BARJASSO** (Var), (for. *barjaque*, *bajafe*), s. f. Personne bavarde, babillard, arde, v. *barbato*, *bardouio*, *lengu*, *udo*.

Certo, n'aguès pas pòu, siéu pas uno barjaco.

RICHARD.

Sa tendresso barjaco.

H. MOREL.

R. *barja*.

BARJADIS, s. m. Chanvre broyé, chènevotte, v. *bregadis*, *bregouniho* ; bavardage, v. *maïsso*.

Es lou gai barjadis

Que de-longo seguis

La passiou amaisado.

F. MONTEIL.

R. *barja*.

BARJADISSO, s. f. Long bavardage, v. *charradisso*. R. *barja*.

BARJADO, **BARJA** (d.), s. f. Jaserie, parlerie, v. *charrado* ; goulée, bouchée, en parlant d'un animal, v. *goulado*.

Uno barjado de fen, une bouchée de foin.

Aqui chascun a di sa barjado.

A. PEYROL.

Di tréule verd d'ou prat

Toundon encaro uno barjado.

F. GRAS.

R. *barja*, *barjo*.

BARJAIRE, **BARGAIRE** (l. g.), **BARGOU-LHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Broyeur, euse, de chanvre ou de lin, v. *bregaire* ; grand parleur, hâbleur, bavard, vantard, arde, v. *parliè*, *vantaire*.

Barjarello, *barjairis de canebe*, broyeuse de chanvre.

Nouvè, Nouvè, sies un barjaire,

N'as pas vist çò que iéu ai vist.

CH. POP.

Teisas-vous, barjarello.

M. BOURRELLY.

Fau que siegue, poudès lou dire,

Un fier barjaire voste diéu.

L. ROUMIEUX.

R. *barja*.

Barjalado, v. barjoulado ; barjansoto, v. bourjassoto.

BARJAQUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Barjac (Gard). R. *Barjac*.

BARJARIÉ, **BARJARIÓ** (d.), s. f. Bavarderie, parlerie, v. *parlariè*.

Vès, dins sei barjarié, bessai que Ciceroun

O lou grand Demousteno aurién pres la leïçoun.

J. DIOULOUFET.

R. *barja*.

BARJAU, **BARJAL** (lim.), **BARGAL** (l.), **BARGUAL**, **BARGUIL** (rouerg.), (rom. *bargalh*), s. m. Chènevottes, débris des tiges du chanvre ou du lin, v. *barjiho*, *joubargo* ; flux de paroles, v. *barjun*, *parautun* ; babillard, v. *barjaire*.

De medecins, de leivandiers,

Barjaus coumo de bugadiéiros.

LAFARE-ALAIS.

R. *barja*.

BARJAVELLO, s. f. Gorge, larynx, v. *bramadou*, *gargamello*. R. *barjarello*.

BARJAVEU, n. p. Barjavel, nom de fam. provençal.

Lou pichot zefire, enfant barjarèl.
P. GAUSSEN.

R. *barjaire*.

BARJAVOUN, **BRAGALOUN**, **BREGALOUN**, **BRAGOUN**, **ABREGOUN** (m.), **BRAGALOU** (l.), s. m. Nonfeillée, aphyllanthe de Montpellier, plante, v. *blaret*, *doucet*.

Dins li massugo roso e li blu barjavoun.
M. GIRARD.

Escoubeto de barjavoun, brosse faite avec la racine de nonfeillée, que l'on broie comme le chanvre. R. *barja*, *brega*.

BARJEIRAS, **BARJAIRAS** (l.), **ASSO**, s. Grand babillard, vilaine babillarde, v. *bataieiras*, *charreiras*; sobriquet des gens de Ceyras (Hérault).

L'ase vous quihe, barjeiras!

J. ROUMANILLE.

Uno barjeirasso que parlaré cent an sènso escupi.
ID.

R. *barjaire*.

BARJETOUN, s. m. Brin de chènevotte, v. *candeïoun*, *estihoun*. R. *barja*.

BARJIHO, **BARJILHO** (l.), **BARGUILHO** (g.), **BARGADILHO** (rouerg.), s. f. Chènevotte, v. *barjadis*, *bregadis*.

Fiò de barjiho, feu de paille; *dansa sus li barjiho*, sauter de joie.

E vous pourtan barguilhos
Pèr vous escalfura.

CAZAINTE.

R. *barja*.

BARJIQUEJA, v. n. Jaser, babiller, v. *brega-teja*, *parlufeja*, *charra*.

Ié dis, tau qu'uno innoucènto,
De mot pèr barjiqueja.

M. DE TRUCHET.

R. *barjaca*.

BARJO, **BARGO** (l. g.), s. f. Broie, mâchoire ou couteau d'un brisoir de chanvre, v. *bregoun*; mâchoire, babine, bajoue, bouche, en terme de mépris, v. *brego*, *labro*; loquacité, jactance, hablerie, v. *maïso*, *parlun*; pour meule de foin, v. *balso*.

Un barjo, unos bargos (l.), *ïneis bâr-gueis* (lim.), un brisoir de chanvre.

PROV. Degourdi coume un parèu de barjo,
en parlant d'un lourdaud.

Iéu soui deja ta sec coumo unos bargos.

A. GAILLARD.

Chirau dur de barjo, cheval fort en bouche, qui n'obéit point au mors; *es de bono barjo*, il mange de tout, tout lui est bon; *avè coume li porc touto la forço dins la barjo*, être un goinfre ou un vantard; *vira li barjo contro quaucun*, tourner les dents contre quelqu'un; *te roumprai li barjo*, je te casserai la gueule; *n'avè que de barjo*, n'avoir que du babil; *marrido barjo*, mauvaise langue; *laido barjo*, vilaine mine.

PROV. Li barjo soui sorre, se tort noun i'es fa,
chacun aime les bons morceaux. R. *brejo*, *brego*.

BARJO-FRESCO, s. Jaseur incessant, v. *babihare*.

Parlo, barjo-fresco!

J. ROUMANILLE.

« Monsieur le jaseur, Dieu vous guard de mal, tant vous avez la bouche fraîche » (Rabelais). R. *barjo*, *fres*, *co*.

BARJO-MAU, **BARJO-MAL** (l.), s. Personne mal embouchée, v. *mau-parlo*.

Li talounado de Barjo-Mau, recueil de facéties marseillaises par F. Peise (Marseille, 1865).

Pamens lou barjo-mau s'abaucò.

F. GRAS.

R. *barja*, *mau*.

BARJOLO (b. lat. *bargiola*, canot, nacelle; lat. *bajula*, porteuse), s. f. Brouette, dans le Var, v. *barioto*, *bariol*.

La Barjolo, nom d'un fossé d'écoulement, à Fontvieille (Bouches-du-Rhône). R. *barjoulà*.

BARJÒU (rom. *Barjols*, v. fr. *Barjoulx*, b. lat. *Barjolium*, *Bariolum*), n. de l. Barjols (Var).

Elias de Barjòu, Elias de Barjols, troubadour.

Pago Barjòu! locution qui signifie: vengeance! et qui rappelle le massacre de la garnison catholique de Barjols par les Huguenots en 1652.

PROV. Se metre à tauo an sòu,
A la modo de Barjòu.

R. *barriòu*.

BARJOULA, **BARGOULHA** (rouerg.), v. n. Jaser, bégayer, babiller, v. *barjiqueja*. R. *barjo*. Barjoula, barjoulia, barjouria, v. bajoula.

BARJOULADO, **BARGELADO** (rh.), **BARGEIRADO** (m.), **BARJALADO** (l.), s. f. Dragée, tramois, provende, mélange d'escourgeon ou d'avoine et de vesce, qu'on fait manger aux bestiaux, v. *barrèt*, *farrajan*, *mendi*, *pasquiè*; salmigondis, pot pourri, v. *catiçot*.

Es uno barjoulado, c'est une macédoine.

Li barjoulado an la magagno.

A. AUTHEMAN.

R. *barioulà*, *ado*.

Barjouleiris, v. bajoularello.

BARJOLEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Barjols. R. *Barjòu*.

BARJOUN, n. p. Barjon, nom de fam. lang. R. *barjo*.

BARJUN, **BREJUN** (lim.), **BARGUN**, **BARGADUN** (rouerg.), s. m. Filasse de chanvre ou de lin, v. *bregun*; chènevottes, débris de chanvre ou de lin maqués, v. *barjiho*, *candeïoun*; bavarderie, babil, v. *parlun*.

Murrit barjun, mauvais propos. R. *barja*.

BARLA, **BARLAC** (l.), **CHURLAC** (g.), s. m. Mare d'eau répandue, patrouillis, v. *garrouias*, *lacas*.

Nadant dins un barlac de sang.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *barlaca*.

Barla, v. bralla, branda.

BARLACA, **CHARLACA** (g.), v. a. Changer en lac, transformer en mare, plonger dans l'eau, tremper, v. *nega*, *coulanta*.

Barlaque, aques, aco, acan, acas, acon.
SE BARLACA, v. r. Se tremper jusqu'aux os; se vautrer dans une mare.

BARLACA, **BARLATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Submergé, trempé, percé par la pluie.

Souvènti-fes, sus la grand routo,
Barlaca pèr quauque pluja.

A. BIGOT.

R. *bar*, *laca*.

BARLACADO, s. f. Trempée, mouillure considérable, averse qu'on essuie, v. *tremjado*. R. *barlaca*.

Barland, barlandia, barlandié, v. berland, berlandaja, berlandié.

BARLANGA, v. n. Sonner à toute volée, en parlant des cloches, en Gascogne, v. *campagneja*, *brand*. R. *barlingo-barlango*.

Barlantin, v. verlantin.

BARLATIÉ, **BARLATÈI** (bord.), n. p. Barlatier, Barlatéy, nom de fam. mérid. R. *baratié*?

BARLAUDO, s. f. La Barlaude, affluent du Gardon.

BARLET (cat. *barlet*, valet), n. p. Barlet, De Barlet, nom de fam. bas-alpin.

Francès Barlet, célèbre avocat au parlement d'Aix, né à Sisteron (1732-1798). R. *varlet*.

Barlet, v. barralet; barlet, barletalho, v. varlet, varletaio; barleto, v. barrieleto; barlhafè, v. parluifié; barliaere, v. berliero.

BARLIAS, **ASSO**, s. et adj. Sobriquet qu'on donne aux gens de la plaine, en Forez, v. *plannen*, *rentre-jaune*.

Barliaud, v. berlot; barlico, v. berlico.

BARLICO-BARLOCO, **BALHICO-BALHOCO** (g.), **BALICO-BALOCO** (l.), loc. adv. De côté et d'autre, sans ordre; en bredouillant, ab hoc et ab hac.

Balico-baloco,
Croco-le-me, croco,

dicton burlesque qu'on trouve dans Goudelin. R. *barloco*.

Barliera, v. berliera; barlingau, barlingot, v. berlingau.

BARLINGO-BARLANGO, **BARINGO-BARANGO**, s. f. et loc. adv. Sonnerie des grelots d'un attelage, v. *cascai*; cahin-caha, v. *balin-balant*.
Ana barlingo-barlango, aller cahin-caha.

R. onomotapée.

BARLO (b. lat. *Barlæ*), n. de l. Barles (Basses-Alpes); nom de fam. provençal.

BARLOC, **OCO**, adj. Qui bat dans la coquille, en parlant d'un œuf, en Guienne, v. *batoul*, *glatiè*. R. *barloco*.

BARLOCO, **BERLOCO** (l. d.), **BURLOCO** (g.). (lat. *balocca*, grain d'or impur), s. f. Breloque, bijou de peu de valeur, v. *cachet de mostro*; biribi, jeu de hasard; sonnerie de cloche qui annonce le commencement et la fin du travail; batterie de tambour, bruit de la tempête, en style familier, v. *broufouniè*; leucosie noyau, *leucosia nucleus* (Fabr.), crustacé.

Batre la barloco, battre la breloque, battre la campagne, bredouiller, déraisonner; faire des réponses évasives; tempêter; *dou tèms que batièu ma barloco*, pendant que je divaguais.

BARLOUCA, **BALHACA** (g.), v. n. Battre la breloque, bredouiller, v. *barranca*, *sabouteja*.

Barloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. *barloco*.

BARLOUCAGE, **BARLOUCATGE** (g.), s. m. Bredouillement, v. *bardouïage*. R. *barlouca*.

BARLOUCAIRE, **BALHACAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRÒ**, s. et adj. Celui, celle qui bat la breloque, bredouilleur, euse, v. *barboutaire*.

Es un barloucaire, c'est un brise-raison. R. *barlouca*.

BARLUGAMEN, s. m. Tournis, maladie des moutons, v. *caluquige*, *lourdige*. R. *barlugo*.

BARLUGO, **BERLUGO**, **BERLU** (d.), **BERLUO**, **BARLUO**, **BARLUO** (a.), (lat. *balocca*, paillette d'or), s. f. Berlue, éblouissement, v. *bimbarolo*, *farfantello*, *mimarello*, *parpaiolo*.
Avè la barlugo, avoir la berlue.

Crési qu'ai la barlugo.

F. CHAILAN.

Paure! ai l'auriò pressò
E la barlugo is iue.

S. LAMBERT.

BARLUGUEJA, v. n. Donner la berlue, être éblouissant, v. *embarluga*.

La nue dôn quienze avoust barlaguejo d'estello.
C. PONCY.

R. *barlugo*.

Barluta, v. baluta.

BARMAT, s. m. Haie formée de gros arbres, en Forez, v. *baragno*.

BARMEANO, s. f. Chambre située au-dessus du bercail, dans les Alpes. R. *bar*, *mean*, *mejan*.

Barmo, v. baumo; barna, v. berna.

BARNABÈU, **BARNABÉ** (a.), **BARNABA** (d.), (rom. *Barnabè*, *Barnaba*, cat. esp. *Barnabè*, it. *Barnaba*, lat. *Barnabas*), n. d'h. Barnabé; Bernabeau, Bernabo, nom de fam. provençal. *Sant-Barnabèu*, Saint-Barnabé, près Marseille.

PROV. A sant Barnabèu

Lou segue sort de sa pèu.

— Se plòu pèr sant Medard,

Plòu quaranto jour plus tard;

Maï que sant Barnabè

Noun iè cope lou bè,

s'il pleut à la Saint-Médard, la pluie dure quarante jours, à moins que saint Barnabé ne l'interrompe.

BARNABISTO (cat. esp. port. it. lat. *barnabita*), s. m. Barnabite, religieux. R. *Barnabèu*.

BARNAGE, **BARNATGE** (l. g.), **BARNÀGI** (m.), (rom. *barnatge*, it. *barnaggio*), s. m. Baronage, noblesse, exploit d'armes, aventure, v. *tarounage*; multitude, fouillis, embarras, imbroglio, confusion, v. *tarabastado*, *varage*.

hardes, bagage, v. *fardo*; pelle à feu, dans les Alpes, v. *paletto*.

N'iaviè 'n barnage, il y en avait une grande quantité; faire barnage, causer du désordre.

Davant que d'endurar tau barnagi.
L'estegnirai coumo un poulet.

C. BRUEYS.
Veici comme ané lou barnagi.
ID.

R. *barounage*.

Barnat, v. Bernat.

BARNAU, s. m. Feu de joie du mardi gras et du dimanche des brandons, en Forez, v. *fiô de joio*.

BARNAVET, s. m. Variété de canard.

BARNAVO (rom. b. lat. *Barnava*), n. de l. Barnave (Drôme); nom de fam. dauphinois.

Barni, v. bruni; barnic, v. bernic; Barnié, v. Bernié; barnigau, v. bernigau; barnigo, v. brenigo; barnis, barnissa, barnissenco, v. vernis, vernissa, vernissenco; barnissoto, v. bourjassoto; barno, v. berno.

BARNO, **BERNO** (n. angl. *Barnes*; tud. *barn*, goth. *barin*, *barna*, fils), n. p. Barne, Berne, Bernel, Barnieu, Barneaud, Barnau, Bernaud, noms de fam. méridionaux.

BARNOLE, s. f. Panier d'osier pour mettre le poisson, petit réservoir à la suite d'un bateau, en Forez, v. *couchou*; Barnole, nom de fam. mérid. R. *begno*.

BARNOUIN (b. lat. *Barnoinus*), n. p. Barnoin, Bernoin, nom de fam. mérid. R. *Barno*.

Barnus, v. bernus; baro, v. barro; baro, v. varo; baro, v. balo.

BAROME, s. m. Bonhomme de neige ou de terre, pyramide en terre glaise surmontée d'un bloc de roche, rocher qui affecte une forme humaine, dans les Alpes, v. *santibèlli*.
Fas la caro coumo un barome.

G. ZERBIN.
E que siéu douncos? un barome?
Siéu bèn un ome, v'raïamen.

C. BRUEYS.
Barome est la corruption de *bonome*, comme *baraneuch* de *bona nuech*.

Baromen, v. barramen.

BARONDO, s. f. Femme dégoûdée, à Montpellier, v. *escarrabihado*. R. *barandello*.

BAROT, **BAROUT** (rouerg.), s. m. Nielle des blés, en Limousin, v. *niello*, *mousquet*, *negrihoun*, *remountadou*.

Barot, v. barrot; baro, v. baloto; baroto, v. boudro; barou, v. baroun; barou, v. varoun; barou, v. garou; barou, barouei, v. ferrou.

BAROUCHI (it. *barancio*, polisson), s. m. Mannequin pour effrayer les oiseaux, en Dauphiné, v. *escalustre*. R. *barue*.

Baroueta, v. bariouta; baroueito, baroueto, v. barioto; baroufo, v. baloufo.

BAROUA, **BAROULHA** (l.), v. n. Folâtrer, v. *fouleja*; pour verrouiller, v. *ferrouia*. R. *barouia*.

BAROUAIRE, **BAROULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, v. *entrefouti*; vagabond, onde, v. *barulejaire*. R. *barouia*.

BAROUIO, **BAROULHO** (l. g.), (esp. *barollo*, désordre), s. et adj. Brouillon, dans les Alpes, v. *bourbouïoun*; folâtre, ébété, étourdi, fanfaron, v. *baloro*, *cascarelet*, *fouligaud*.
M'an acusa d'être barouio.

M. SENÉS.

R. *brouio*.

Baroula, v. barroula, barrula; barouli, v. barrouli, ferrou.

BAROUMADO, s. f. Coup de vent, rafale, dans le Var, v. *rounflado*.

Aquesto baroumado es estado plus forto.

J.-J. BONNET.

R. *bramado*.

BAROMÈTRE (cat. esp. port. it. *barometro*, b. lat. *barometrum*), s. m. Baromètre.

Coumpàri la nacien franceso à n-un baromètre que vario toujours.

P. BELLOT.

Se fai bèn tèm segound lou bartumètre.

LOU CABANOUN.

BAROMETRI, **BAROMETRIC** (l. g.), **ICO**, adj. Barométrique. R. *baroumètre*.

BARON, **BAROU** (l.), **BARAU** (bord.), (rom. *baron*, *baro*, *baroo*, *barau*, cat. *baró*, esp. *baron*, it. *barone*, b. lat. *baro*, *onès*, all. *bar*, homme, lat. *cir*, id.), s. m. Baron, v. noble; nom de fam. méridional; pour bouton, larve, v. *varoun*; pour ainas, tas, v. *barroun*.

Baroun de tour, les barons qui, à leur tour, avaient entrée aux États de Provence; *baroun de Russio*, boyard; homme impérieux, dur, hautain; *li quatre baroun de l'Agenès*, les quatre grands barons de l'Agenais; *li quatre baroun de Perigord*, les Biron, les Bourdeille, les Mareuil et les Beynac.

Lou baroun sant Alèssi
Se vòu pas marida.

CH. POP.

Louis Baroun, Louis Baron, poète gascon (1612-1663), né à Puylobrin (Gers).

PROV. En terro de baroun

Noun plantes toun bourdoun,

O se lou plantes, noun lou plantes pregound.

BAROUN, n. de l. Baron (Gard, Gironde). R. *bar*.

BAROUNAGE, **BAROUNAGI** (m.), (it. *baronaggio*, b. lat. *baronagium*), s. m. Baronage, les barons, la noblesse d'une province, v. *barnage*. R. *baroun*.

Barounarié, v. barounié.

BAROUNAS, s. m. Gros baron, vilain baron, méchant baron. R. *baroun*.

BAROUNAT (rom. *barnat*, b. lat. *barونات*), s. m. Titre de baron. R. *baroun*.

Barounat, ado, v. varouna, ado.

BAROUNCELLI (it. *baroncello*, b. lat. *barunculus*, petit baron), n. p. Baroncelli, nom patronymique des seigneurs de Javons (Vaucluse), originaires de Florence. R. *baroun*.

BAROUNEJA (rom. *baroneja*), v. n. Faire le baron, agir en baron, en homme dur et fier, v. *segnoureja*.

Bouen pèr barouneja e pèr faire d'auvèri.

M. BOURRELLY.

SE BAROUNEJA, v. r. Se donner des airs de grand seigneur, se carrer, se pavaner, v. *pa-leisa*.

Te barounejes, lou front aut,
O réino deis artisanoto.

A. CROUSILLAT.

R. *baroun*.

BAROUNEN, **ENCO**, adj. Baronnie, ale, de baron; impérieux, euse, tyrannique, v. *fièr*.
Avien lou regard dre, feroun e barounen.

CALENDAL.

R. *baroun*.

BAROUNET, **ETO** (rom. *barnet*), s. Petit baron, petite baronne, v. *noublioun*.

Disian dounc que la barouneto...

LAFARE-ALAIS.

R. *baroun*.

BAROUNIÉ, **BAROUNIÒ** (g.), (rom. *baronia*, *barnia*, cat. esp. port. it. b. lat. *baronia*), s. f. Baronnie, terre baronniale, v. *segnourié*.

Li Barouniè, les Baronnie, ancien pays du Dauphiné qui avait pour chefs-lieux Nyons et Le Buis; *la barouniè de Mount-Peliè*, nom d'une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. *beiliè*, *reitouriè*; *li douze barouniè de Bearn*, les douze grandes baronnies du Béarn.

PROV. Bon mestie
Vau barounié.

R. *baroun*.

BAROUNIÉU, **BAROUNIL** (l.), **ILO** (rom. *baronil*, *barail*, esp. cat. *varonil*), adj. Chevaleresque, noble, distingué, ée (vieux), v. *ca-valeïrous*. R. *baroun*.

BAROUNO (cat. *barona*, rom. *baronessa*, *barnessa*, it. *baronessa*, esp. *baronesa*, b. lat. *baronissa*), s. f. Baronne, v. *segnou-resso*.

Emb el soui coumo uno barouno.

M. LACROIX.

Urous quau reçaupra l'anéu
E li coulour de la barouno.

A. MATHIEU.

R. *baroun*.

Barounsou, v. broussoun, boussoun; barounta, barountea, v. barounta.

BAROUSSO, s. f. La Barousse, vallée des Hautes-Pyrénées. R. *rau*, *roussou*?

BAROUSTARIÉ, **BAROUSTARIÒ** (d.), s. f. Chose qui traîne, objet sans valeur, v. *argagno*, *trast*. R. *barin-barousto*.

BAROUSTEJA, v. n. et a. Ravander, troubler, faire du bruit, v. *rabasteja*. R. *barin-barousto*.

Barouyer, v. Berruie.

BARP (LOU), n. de l. Le Barp (Gironde).

BARQUEIROLO, **BARCARELLO** (l.), s. f. Barquerolle, petit bâtiment sans mât; barcarolle, chant de gondolier.

Dous cènt barquet o barqueirolo.

CALENDAL.

Lei barqueirolo

Que gisclon de vouèstei violò.

J.-B. GAUT.

R. *barco*.

BARQUEIROU, **BARQUEIROL** (l.), (b. lat. *barcherolus*), s. m. Petit batelier; conducteur d'une barquerolle, v. *barcatiè*.

De liuen lou capounas crido à tres barqueirou.

MIRÉIO.

R. *barquie*.

BARQUEJA, **BARQUEIA** (b.), (cat. port. *barquejar*, esp. *barquear*), v. a. et n. Passer dans une barque; conduire une barque, naviguer, v. *naviga*; sauter d'un bateau à l'autre; nager entre deux eaux, changer de parti ou d'opinion selon les circonstances, v. *bricou-leja*.

Quand l'Amour nous barquejo,

La barco toco en-liò.

ISCLÒ D'OR.

Li temouin fan que barqueja.

P. BARBE.

Maire, jamai n'es esta sage

De barqueja pèr un mariage.

C. BLAZE.

Quand la tèsto blanquejo,

Fau proufita d'ou tèm, senoun l'esprit barquejo.

P. BELLOT.

SE BARQUEJA, v. r. Se promener en bateau.

Sènso vous fatiga, courrès de roc en roc,

Barquejas-vous, pescas.

C. SARATO.

R. *barco*.

BARQUEJADO, s. f. Promenade en bateau; navigation. R. *barqueja*.

BARQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui conduit une barque, nautonier, navigateur, v. *navigaire*; homme versatile, indécis, v. *gancirou*.

Jito au barquejaire infernau aquest crid oustina.

LIAME DE RASIN.

Lou barquejaire alestiguè soun batelet.

L. ASTRUC.

En mi ligènt dira que siéu qu'un barquejaire.

P. BELLOT.

R. *barqueja*.

BARQUET (it. *barchetto*), s. m. Nacelle, bachot, canot, v. *barcot*, *bachasso*, *nègo-chin*; baquet, auget, oiseau de maçon, v. *bachoun*, *gamato*.

Dins lou barquet lou mètre dor.

S. LAMBERT.

Emé quànqui barquet que se ié permenon asse-gura.

F. BLANCHIN.

— Quauque barquet!

— N'i a pas de-que.

N. SABOLY.

R. *barco*.

BARQUETADO, **BARQUETAT** (l.), s. Contenu d'une nacelle, batelée, v. *barcado*; augée, v. *gamatado*.

Agèsse un barquetat de soupo.

H. BIRAT.

R. *barquet*.

BARQUETAIRE, **BARQUETIÉ**, s. m. Batelier, v. *barcatiè*, *barquie*.

D'ouratour d'ou gros grun e de fièr barquetaire.

J. DESANAT.

R. *barquet*.

BARQUETO (cat. esp. port. *barqueta*, it. *barchetta*), s. f. Petite barque, esquif, v. *es-quipe*; craquelin, sorte de pâtisserie fort usitée dans l'Hérault.

Balanço, balanço, barqueto.

M. FÉRAUD.

Barqueto d'esclop, talon de sabot ; *barqueto pèr bèure*, monaco (Dict. de Pellas) ; *faire barqueto*, nager le ventre en haut ; *avè barqueto*, n'avoir son jeu qu'en deux cou-leurs, aux cartes ; *perdre la barqueto*, per-dre la tête ; *es uno barqueto*, c'est une tête légère. R. barco.

BARQUETOUN, BARQUETOU (l.), s. m. Petit hachot, v. *nègo-chin*.

Un pichot barquetoun que s'envené d'eici.

B. BRUNEAU.

Toun prim-e laugè barquetou.

A. LANGLADE.

R. barquet.

BARQUIÉ, BARQUIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *barquier*, esp. *barquero*, port. *barqueiro*, it. *barchiere*, b. lat. *barcarius*), s. et adj. Batelier, ière, passeur d'un bac, v. *barcatiè*, *pountouniè* ; de barque, qui tient à une bar-que, v. *naven*.

Dau tèms que lous barquiès fan pauso.

LAFARE-ALAIS.

R. barco.

BARQUIEU, BARQUIN (g.), (rom. *barqui*, b. lat. *barquile*, *barquellius*), s. m. Bassin d'eau, réservoir, vivier, v. *bacin*, *gourgo*, *nai*, *pesquiè*, *restanc*, *servo*, *tampo*, *truei* ; fosse de savonnerie, v. *eros*.

Coumo au mirau d'un limpide barquièu.

A. CROUSILLAT.

Lou tron toumbo dins lou barquièu.

J.-B. GAUT.

Un enfant gusejavo à l'entour d'ou barquièu.

M. BOURRELLY.

Se refresca lou barquièu, se rafraichir l'estomac. R. barco.

Barquina, v. *barguigna*.

BARQUIHADO, BARQUILHADO (l.), s. f. Con-tenu d'un réservoir, éclusée, v. *enclusado*, *peissierado*. R. barquièu.

BARQUIHOUN, BARQUIHOU (l.), (cat. *bar-quilla*), s. m. Batelet, petit canot, v. *barque-toun*, *nègo-chin*.

Avié proumés, dre sus lou tèume,

Un barquioun au grand sant Èume.

CALENDAL.

R. barco.

BARQUIN, BARQUI (l.), **BRAQUI** (g.), (rom. *barqui*, *barquinet*, esp. *barquin*), s. m. Souf-flet de forge, en Gascogne, v. *boujo*, *boufet*, *rounflaire*.

Ni hour, ni barquin, ni cruset.

G. D'ASTROS.

Pèr paquet que lou barquin souffle.

ID.

E sèmblo à souspira lou braqui d'uno fargo.

F. DE CORTÈTE.

BARRA, ABARRA, BARRA (l.), (rom. *barrar*, *barar*, cat. *barrar*, esp. *barrear*, it. b. lat. *barrare*), v. a. et n. Borner, bâcler, fermer avec une barre transversale, v. *tanca* ; fer-mer en général, v. *claire* ; enfermer, v. *em-barra* ; serrer la vis d'un pressoir au moyen d'une barre, v. *barreja*, *quieha*, *sarra* ; rayer, barioler, v. *raia*, *verga* ; pour venir, passer, v. *bara*.

Barra lou camin, barrer le chemin ; *barra la porto*, fermer la porte ; *barra la boueo*, *lis uei*, *uno plago*, fermer la bouche, les yeux, une plaie ; *barra 'n trau*, boucher un trou ; *barra de ligno d'escriuro*, bâtonner des lignes d'écriture ; *barra lou jour*, ôter, intercepter le jour ; *nèu spesso à barra l'aire*, neige qui tombe drue ; *barro pas de tout lou jour*, il ne cesse de parler de toute la journée ; *barra lou cor*, serrer le cœur ; *se barra lou cors*, l'estouma, fermer son corps ou son estomac aux aliments, se laisser mourir d'inanition, mourir de désespoir.

SE BARRA, V. R. Se fermer.

Sa barra deforo ou dedins, fermer la porte sur soi, en dehors ou en dedans.

BARRA, BARRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Barré, rayé ; fermé ; bouché, borné, éo ; inintelligent, ente ; Barra, Barrat, nom de fam. méridional.

Fenèstro barrado, fenêtre à barreaux ;

n'ia autant de dubert coume de barra, il y a des raisons pour et contre.

PROV. De porto barrado lou diable s'entourno. R. barro.

Barra (bord.) pour vaudra, v. valé.

BARRABAN, BARRABANDAS, s. m. Homme improbe, maquignon, fripon, en Rouergue, v. *broucantaire* ; lourdaud qui parle à tort et à travers ; sobriquet des gens de la Lozère et en particulier de ceux de Saint-Chély. R. Bar-rabas.

BARRABAS, BARRABAN (rom. *Barraban*, *Barrabant*, *Barabans*, lat. *Barrabas*), n. p. Barrabas.

PROV. Renouma coume Barrabas dins la Passioun.

Vous en relâchi un touei leis an :

Voulès-ti Jèsu o Barraban ?

PASSION POP.

BARRABIN-BARRABAN, loc. adv. et s. m. Bredi-breda, avec fracas, v. *bouyrin-bour-rant*, *parabin-paraban*, *tarabin-tarabast* ; brise-raison, hâbleur, bavard, v. *barjaire*.

De boun mati se lèvo,

Barrabin-barraban,

Balin-balant, bimbalant,

De boun mati se lèvo

La filho d'un paisan.

CH. POP. LANG.

Jouga à barrabin-barraban, v. *barin-ba-raio*. R. onomatopée.

BARRACA, v. a. et n. Enfermer dans une baraque ; baraquier, v. *embarra*.

Barraque, *aques*, *aco*, *acan*, *acas*, *aeon*.

SE BARRACA, V. R. Se baraquier, se hutier, v. *encabana*. R. barraco.

BARRACAGE, BARRACAGI (m.), **BARRA-CATGE** (l. g.), s. m. Action de baraquier. R. barraca.

BARRACAMEN, s. m. Baraquement, corps de bâtiments construits en planche, v. *cabano*. R. barraca.

BARRACAN, BARRACA (l.), **BOURRACAN** (g.), (v. cat. *barracan*, *barrachan*, *barragan*, esp. *barragan*, it. *baracane*, b. lat. *barracanus*, *barracana*), s. m. Bouracan, sorte de gros camelot qu'on façonnait autrefois avec des raies blanches, en roman *barra cana*, v. *bourlan* ; nom qu'on donne aux chiens de berger, en Limousin, v. *labrit* ; Barracand, nom de fam. languedocien.

Barracan de Flandro, bouracan de Flan-dre ; *es coume lou barracan*, *escupis l'aigo*, il repousse l'eau, comme le bouracan ; se dit d'un ivrogne.

Moun mantèu qu'es de barracan.

A. PEYROL.

BARRACANA, BRACANA et **BRICANA** (l.), v. a. Rayer, barioler de blanc, billebarrier, v. *raia*, *verga*.

BARRACANA, BRACANAT (l.), ADO, part. et adj.

Barré, bariolé, zébré, éo.

Dins aquéu recuei sarra, bigarra, barracana.

ARM. PROUV.

Vaco barracananado, vache dont le pelage porte deux couleurs tranchantes.

Bracanadas, asso, pèjor. lang. de *brae-anat*, ado.

Bracanadet, *eto*, *braeanadou*, *ouno*, di-min. lang. de *bracanat*, ado. R. barracan.

Barracau, v. barricaud ; barrachèu, v. barri-chèu ; barrachin, v. barranchin.

BARRACO, BARACO (l.), (cat. esp. *barraca*, it. *baracca*, b. lat. *baraca*, irl. *barachad*), s. f. Baraque, échoppe, cahute de pêcheur, v. *baïto*, *cabano* ; hôtellerie de roulier, v. *abi-tarello* ; mauvais logis, v. *lougissoun* ; per-sonne décrépite, v. *barraneo*.

Lou Prat se clafis de milo barraco.

L. ROUMIEUX.

Faire barraco, faire un coup nul (esp. *ba-raja*, jeu de cartes). R. bareo ?

BARRACOUNO, BARRACOUN, BARRACOU (lim.), s. Petite baraque, kiosque, v. *barra-quetto*, *balaguso*. R. barraco.

BARRADIS, s. m. Barrière, clôture, v. *bar-radou* ; remugle, odeur de renfermé, v. *clus*, *estu* ; Le Baradis, nom de lieu fréquent en Périgord. R. barra.

BARRADIS, ISSO, adj. Fermant, ante, qu'on peut fermer, v. *sarradis*.

Paniè barradis, panier à couvercle ; *cou-tèu barradis*, couteau pliant. R. barra.

BARRADISSO, s. f. Action répétée de fermer une porte ; barrière, barrage, palissade, v. *ba-ragno*, *retenau*.

Aquelo barradisso finira pas ? finira-t-on de fermer cette porte ?

Sautas la barradisso.

J. JASMIN.

R. barra.

BARRADO, BARADO (l.), **BARATO** (Var), s. f. Partie d'un cours d'eau contenue entre deux barrages, v. *queissado* ; barrage, clôture, v. *clausuro* ; embargo, v. *sarrado* ; Barrade (Haute-Garonne, Dordogne), nom de lieu.

Faire la barrado, prohiber l'exportation d'une denrée ; *faire uno barrado*, faire un bâtardeau. R. barra.

BARRADO, s. f. Troupe d'ouvriers qui, al-ternativement avec une autre troupe, tourne la barre d'un pressoir d'huile, v. *chourmo* ; serre, pressée, v. *destrencho* ; grande quan-tité, v. *tarabastado* ; volée de coups de barre, v. *rousto*.

Oli de la premiero barrado, huile de la première serre. R. barro.

BARRADOU, BARRADÈ (g.), s. m. Fermeoir, fermail, v. *fermai* ; bouchoir d'un four, v. *sarradou* ; bouchon, en Querci, v. *tap* ; Bar-radou, nom de fam. méridional.

Barradou d'uno carreto, panneau mobile servant à fermer le corps d'une charrette ; *barradou d'uno pinedo*, espèce de levée de terre dont on entoure un bois de pins, dans les Landes. R. barra.

BARRADOUIRO, BARRAVOUIRO (a.), **BAR-ROUIRO**, s. f. Barre qui sert à fermer une porte, v. *tanco*, *trebarro*. R. barra.

BARRADURO, BARRANDURO (querc.), (rom. *barradura*), s. f. Fermeture, clôture, v. *pes-teladuro* ; odeur de remugle, v. *estu*.

Pauro barraduro ! se dit de quelqu'un sur qui on ne peut se reposer, pauvre ressource ! *aquelo porto tèn pas barraduro*, cette porte ne ferme pas. R. barra.

BARRAFORT, s. m. La plus grosse pièce de bois qu'on tire du sapin. R. barro, fort.

BARRAGE, BARRATGE (l. g.), **BARRAGI** (m.), **BARRANI** (Var), (b. lat. *barragium*), s. m. Action de barrer, de fermer ; barrage, digue ; v. *peissiero*, *rebouto*, *restanco*.

Dre de barrage, ancien droit de barrière ou d'octroi, qui se levait en Provence sur les bêtes chargées ou déchargées. R. barra.

Barragno, v. baragno.

BARRAI, BARRALH (l. b.), **VARALH** (g.), (rom. *baralh*, b. lat. *barralc*), s. m. Enclos, palissade, v. *enclaus*, *randisso* ; bassin dans lequel on élève des sangues, v. *barquièu* ; Dubarrail, nom de fam. méridional.

Qui pana pau de palenc déu barralh de la vila, sia ficat.

FORS DE BÉARN.

R. barra.

BARRAIA, BARRALHA (l. g.), v. a. Clore, enfermer, palissader, v. *claire*, *embarra*.

BARRAIA, BARRALHAT (l. g.), ADO, part. Clos, ose, entouré d'une haie ; Barraia, nom de fam. lang. R. barrai.

BARRAIO, BARRALHO (l. g.), (b. lat. *baralia*), s. f. Clôture de branches d'arbre pour fermer l'entrée d'un champ aux troupeaux, fermeture, échalier, v. *baragno* ; palissade de bûches refendues, claire-voie, v. *cladat*, *pal-lenc* ; cabane de branchages dont on se sert pour la chasse aux ramiers, v. *cabano*.

Dab uo horto barrallo.

G. D'ASTROS.

Crèich, o petit Nerac ! Nerac, crèich tas barralhos.

S. DU BARTAS.

R. barraia.

BARRAIOUN, BARRALHOU (l.), s. m. Banc de sable sous-marin à l'embouchure d'une ri-vière, v. *tèu*, *tes* ; Barailon, nom de fam.

Avè la pro sus lou barraioun, être perdu sans ressources, être échoué. R. barrai.

BARRAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui met la barre, qui ferme, v. *pourtii*; ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. *barrejaire*. *Tusta coume un barraire*, frapper fort. R. *barra*.

BARRAIRE, s. m. Fermeoir, outil de tonnelier. R. *barraire* 1.

Barral, v. *barrau*.

BARRALARIÉ, s. f. Rue des tonneliers ou boisseliers. R. *barrau*.

BARRALEJA, BARRALEIA (d.), **BARRALIA** (m.), **BARRARIA, BARREILIA, BARRELIA** (Var), v. n. et a. Transporter dans des barils. *Quouro barralejas* ? quand faites-vous transporter votre vin ? R. *barrau*.

BARRALEJAGE, BARRALIAGI (m.), s. m. Transport dans des barils. R. *barraleja*.

BARRALEJAIRE, BARRALIAIRE (m.), **BARRALIAIRE** (Var), s. m. Homme de peine qui transporte le vin dans un baril, v. *barralié*, *brindaire*. R. *barraleja*.

BARRALEN, ENCO, adj. En forme de baril. *Oulivo barralenco*, variété d'olive, grosse et arrondie; elle fournit la meilleure huile des environs d'Aix, v. *ampoulo, redouno*; *carriero Barralenco*, nom d'une ruelle d'Aix. R. *barrau*.

BARRALET, BARRARET (Var), **BARLET** (for. lim. g. d.), **BARRELET** (a.), **BARALHOU** (rouerg.), s. m. Petit baril, barillet, bidon, v. *barrihet*; capron, fraise sauvage, v. *frago*; muscari, plante ainsi nommée de la forme de ses fleurs, v. *rasin-de-serp, peirin*; cocon de ver à soie un peu étranglé vers le milieu et que l'on croit contenir un papillon femelle. *Barralet gros*, muscari à toupet, plante, v. *bounet-de-capelan, ceboujado, penitènt-blu, pisso-cat, pourriol*; *barralet pichot*, muscari botryoïde, plante, v. *cebihoun*.

Un barralet de vin muscat.

J. ROUMANILLE.

PROV. Quand an fa d'ou barralet,
Lou trason pèr la paret.

R. *barrau*.

BARRALIÉ, BARRAIÉ (rh.), **BARREILIÉ, BARRELIÉ** (Var), **IERO, IÈIRO**, s. Boisselier, ouvrier qui fait des barils, v. *barrilat, barri-coutié*; mesureur de vin, v. *mesuraire*; porteur ou porteuse d'eau, qui, dans des barils transportés à dos d'âne, débitait l'eau du Rhône aux habitants d'Arles; Barralier, De Barralier, Barayer, noms de fam. provençaux.

Pa'n pichot barralié

Que ièu ame à la foulé

E que m'adus l'aigo au lié.

ISCLE D'OR.

R. *barrau*.

BARRAMBADO, s. f. Chargement de charrette fait de menus objets retenus par une claie, en Guienne, v. *carretado, parabastado*; volée de coups, v. *rousto*.

BARRAMBALH (basque *barramba, bur-rumba*), s. m. Bruit provenant d'un corps qui tombe, dans les Landes, v. *parabast*.

BARRAMEN, BARROMEN (l.), (rom. *barrament*), s. m. Action de fermer ou de se fermer, v. *sarramen*.

Barramen d'estouma, saisissement qui ferme l'estomac aux aliments, suffocation; *barramen de cor*, serrement de cœur, crève-cœur. R. *barra*.

BARRAN (rom. *Barran*), n. de l. Barran (Gers).

PROV. Barran,

Pais de bramo-pan.

— Lous nobles de Barran

Venon d'à pèd, la cravacho à la man.

Barran, v. *bourrenc*.

BARRANCA, BARANCA (l.), (esp. *barajar*, brouiller les cartes; lat. *verruncare*, tourner), v. n. Faire des embarras, traîner en longueur, v. *bestira*; battre la campagne, v. *barlouca*.

L'escoutès pas, barranco, ne l'écoutez pas, il radote; *se quauco fcs barranque* (Arnavielle), si mon récit est traînant.

Li cor se meton à barranca tant que podon.

P. GAUSSEN.

BARRANCAGE, s. m. Radotage, propos extravagant, v. *repepiage*. R. *barranca*.

BARRANCARE, ARELLO, AIRO, s. Faiseur d'embarras; radoteur, euse, v. *barloucaire*. R. *barranca*.

BARRANCAU (cat. *barranch*, ravine), n. de l. Barranquau (Hautes-Pyrénées). R. *barenco*.

BARRANCHIN, n. p. Barranchin, Barrachin, noms de fam. prov. R. *barranco*.

BARRANCO, BARANCO (d.), **BRANCO** (rh.), **BARRACO** (lim.), s. f. Vieux meuble, vieille maison, v. *trast*; trainard, personne éclopée, lendore, v. *loungagno, palancho*.

Vièro barranco, vieille déhanchée.

Fa d'ou valhènt, mai, la barranco,

Tout en un cop lou couer li manco.

G. ZERBIN.

R. *barraco, barranca*.

BARRANCOUN, BARRANCOU (l.), s. m. Barreau d'une chaise ou d'une échelle, v. *espigoun*.

Grimpi dous o tres barrancous.

J. JASMIN.

R. *palancoun*.

Barranduro, v. *barraduro*.

BARRANÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Barran.

PROV. Argent e bonos coustumos,

Lous Barraneses n'an coumo grapauds plumos.

R. *barran*.

BARRANQUEJA, v. n. Faire des embarras, parler à tort et à travers, v. *barranca*. R. *barranco*.

BARRAQUET, s. m. Variété de haricot blanc. R. *braquet*.

BARRAQUETO, s. f. Escarole, espèce d'endive, v. *escarolo*; variété de haricot, dans l'Hérault, v. *barraque*; t. de mar. sorte de poulie; espèce de tremblement particulier aux chiens, maladie des jeunes chiens, gourme des jeunes chats, en Dauphiné.

Enterra de barraqueto, butter des salades. R. *braquet, etc.*

BARRAQUETO, BARRACOTO (lim.), s. f. Petite baraque, v. *barracouno*; petite habitation de campagne, vide-bouteille, à Cette, v. *capitello, cabanoun, mascot*; soulier de drap ou d'autre étoffe, qu'on vend dans les barraques de la foire de Beaucaire, v. *pantoufoun*.

Garda la barraqueto, garder le logis; *anèu à la barraqueto*, bague de crin à laquelle est suspendue une perle, qu'on vend à Beaucaire. R. *barraco*.

BARRAQUÉ, IERO, IÈIRO, s. Habitant d'une baraque, maître d'une baraque; aubergiste de campagne, v. *oste*; Baraquier, nom de fam. lang. R. *barraco*.

Barraret, v. *barralet*; barraria, v. *barralia*.

BARRAS (rom. *barras*), s. m. Barre énorme, grosse perche, v. *barrasso, escabas*.

Acantouna contro un barras.

J. MICHEL.

BARRAS, n. de l. Barras (Basses-Alpes), village qui a donné son nom à une ancienne famille provençale à laquelle appartenait le directeur Barras (1755-1829). On disait en proverbe :

Li Barras,

Viè coume li roucas.

Selon César de Nostre-Dame, on disait aussi :

« La fallace et malice des Barras. »

Le nom de *Barras* a pour féminin *Barrasso, Barrasseto*.

BARRASC (lat. *borax*, sel, borate de soude), s. m. Résine qui se solidifie sur les incisions faites aux pins, résine brute, en Gascogne, v. *peresino, gèmo*.

BARRASCA, BARRESCA (bord.), v. a. et n. Ramasser la résine. R. *barrasc*.

BARRASSEGO, BARASSEGO (for. *barafutes*, choses de rebut), s. f. Objet de peu de valeur, pacotille, en Languedoc, v. *fouloro, fufu*.

Acò n'es que de barrassego, ce n'est que de la drogue. R. *bagno-assugo*.

BARRASSARIÉ, BARRASSARI (d.), s. f. Imbroglia, v. *embroï*. R. *embarras*.

BARRASSO, s. f. Grosse barre.

La barrasso d'ou tron, la barre de feu de la foudre. R. *barro*.

BARRAT, s. m. Baratte, vase à battre le beurre, en Foréz, v. *barrielo, barriero*. R. *barrau*.

Barrat, v. *barra*; barratin, v. *barretin*.

BARRAU, BARRAL (l.), **BARRA** (d.), (rom. *barrau, barrat*, cat. esp. *barral, ecos. barrail*, b. lat. *barrate, barallus*), s. m. Baril, petit tonneau de transport muni d'un goulot, v. *barrièu*; ancienne mesure pour les liquides qui se divisait en 20, 30 ou 36 pots. Le *barrau* métrique équivaut en Provence à 50 litres, à 60 en Languedoc, à 43 ou à 39 en Dauphiné, v. *coupo, mèheirolo*.

Barrau de lachiero, baril de laitière; *barrau meissounié*, baril dont on se sert pour la moisson; *barrau long*, baril allongé, que l'on suspend au bât d'une bête de somme, v. *bouterlo*; *barrau destapa*, baril débondonné; cerveau fêlé, leurneur incessant; *miè-barrau*, demi-baril; *bouto de 12 barrau*, tonne de 6 hectolitres; *quand me coustèsse un barrau d'oli*, dût-il m'en coûter un baril d'huile, se dit à propos d'une chose à laquelle on est bien décidé; *entèndre bouto pèr barrau*, prendre les vessies pour des lanternes, entendre de travers; *iè parlon de bouto*, répond de *barrau*, il tourne la truie au foin; *tant vau la saco coume lou barrau*, l'un ne vaut pas mieux que l'autre.

PROV. Entre uno femo e un barrau,

Au-mai travaio, au-mai vau.

Barrau doit venir de *barro*, barre, parce que les portefaix transportent les barils au moyen d'une barre à laquelle ils les suspendent.

BARRAU, BARRAL (l.), (rom. *Barrau, Barral*, b. lat. *Barralus*, tud. *Barald*), n. p. Barrau, De Barrau, Barral, Barrali, Barralis, Baraut, Baral, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Barralo*, v. *Beraud*.

Barrau di Baus, nom porté par plusieurs princes des Baux.

L'ancienne famille provençale De Barral portait dans ses armes un *barrau* (baril).

BARRAUT, n. p. Barraut, Barraud, nom de lieu commun en Gascogne; Barraux (Isère). R. *bar, aut*.

BARRAUTO (rom. *Berauta, Berrautc*), n. de l. Barraute (Basses-Pyrénées), v. *favié*.

PROV. A Barrauto

Tout sauto.

Barrayouiro, v. *barradouiro*.

BARRÉ, s. m. Mâchicoulis, en Béarn, v. *machacouladuro*. R. *barreja*.

Barré pour vaudrié (il vaudrait), en Guienne.

Barrea, barrega, v. *barreja*.

BARRÈI (rom. *barrei*), s. m. Mêlée, en Gascogne, v. *mesclo*; mélange de plantes fourragères, provende, v. *barjoulado*.

A barrèi, pèle-mêle; *à barrèi lous ahès*, au milieu des affaires. R. *barreja*.

Barreileja, barreilia, v. *barraleja*; barreileto, v. *barreileto*; barreilié, v. *barralié*; barreiloun, barreiroun, v. *barrielloun*.

BARREIROUN, BARRAIROU (l.), s. m. Demi-porte à claire-voie, v. *clèdat, pourtanèu*; Barrairon, nom de fam. lang. R. *barraire*.

BARREJA, BARREIA (for. b.), **BARRIA** (m.), **BARREA** (g.), (rom. *barrejar, barreiar, barreyar, barregar, bareiar*, cat. *barrejar, barreyar*, v. fr. *barroyer*), v. n. et a. Tourner la barre d'un pressoir, d'un gouvernail, v. *quicha*; gouverner, conduire, v. *mena*; transporter avec une barre, charrier, v. *carreja*; remuer avec une barre, agiter violemment, brimbaler, confondre, mêler, susciter des embarras, v. *abarreja*; battre, saccager, détruire, renverser, v. *bassaca*; disperser, répandre çà et là, v. *escampaha*; verser, en Béarn, v. *versa*.

Barreja l'aigo, bouillir, fouiller un cours d'eau avec une perche, pour faire sortir le poisson; *barreja li fedo*, mêler les brebis de plusieurs troupeaux; *barreja sa vido*, gagner péniblement sa vie; *barreja li fenèstro*, agiter rudement les fenêtres; *barro, barreja*!

barre, frappe! locution usitée dans un conte de veillée.

E barrejat toujours la bountat al sabé.

DAVEAU.

L'aigo espousco, gisclo, regouelo

E barrejo la vido au cadabre dei Crau.

A. CROUSILLAT.

SE BARREJA, BARREIA-s (b.), v. r. Se mêler, se répandre, se disperser; se conduire, se gouverner.

La mitat dau mounde sap pas
Coussi l'autro çai se barrejo.

J. ROUDIL.

BARREJA, BARREJAT (l.), ADO, part. Remué, mêlé, ée, battu, ue.

An barreja touto la nue, ils ont ravaudé toute la nuit; aigo barrejado emé de vin, vin étendu d'eau.

PROV. BÉARN. Vi barreiat nou vau pas aigo.

R. barro.

BARREJADIS, ABARREJADIS (g.), (rom. *barrech*, cat. *barreig*), s. m. Manœuvre de la barre d'un pressoir ou d'un gouvernail; transport d'un fardeau au moyen d'une barre, v. *carre*; coups de barre, v. *barrado*; brimballement, violente agitation, pêle-mêle, mélange, v. *mescladis*; multitude, foule, v. *moulounado*; sac, pillage, destruction, dispersion, v. *bassa*, *reviro-méinage*.

En un barrejadis ourrible
Mou la tempèsto e l'endoulible.

MIRÉIO.

Fuch le barrejadis, le bren e la farino.

MIRAL MOUNDI.

Puch qu'èro vin de paradis,
Sès nat aute abarrejadis.

G. D'ASTROS.

R. barreja.

BARREJADO, BARREIADO (b.), **BARRIADO** (m.), s. f. Travail qu'on fait avec une barre, coup de barre; pressée d'olives, v. *barrado*; mêlée, v. *mesclo*.

A barrejado, à *barriado* (m.), confusément, pêle-mêle, v. *barrejo*.

Si parles plus tant à *barriado*.

C. BRUEYS.

Tu parles toujours à *barriado*.

G. ZERBIN.

R. barreja.

BARREJAGE, BARREJATGE (g.), **BARREIAJO** (for.), s. m. Mélange, enchevêtrement, tripotage, v. *mescladis*. R. barreja.

BARREJAIRE, BARREGAIRE, BARREIAIRE (b.), **BARRIAIRE** (m.), **ARELLO, AIRO**, s. Ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. *destregneire*, *pressaire*, *toucadou*; celui, celle qui charrie avec une ou deux barres, qui remue, qui brimbale, qui mélange, v. *carrejaire*, *bourjaire*.

Li barrejaire
Sian farcejaire.

C. RIEU.

Veirés li valent barrejaire

Pèr mies quicha ressauta 'n l'aire.

C. GLEIZES.

R. barreja.

BARREJAMEN (rom. *barreiamen*, *barreiamens*), s. m. Action de tourner la barre, de transporter, de mélanger, de battre; dévastation. R. barreja.

BARREJO, s. f. Mélange, pêle-mêle, v. *mesclo*. R. barreja.

BARREJO (à), **À BARREI** (g.), (rom. à *barreja*, à *barrei*, cat. à *barreja*, esp. port. *abarresco*), loc. adv. et prép. Pêle-mêle, ensemble, v. *boudre*; à travers, parmi, v. *entre-mitan*.

An passa tout à barrejo
Pèr lou trauchet d'ou coutèu.

V. BALAGUER.

A barrejo l'abiò de cambos de fenoul.

L. VESTREPAIN.

E lou remors vèn à barrejo
Me moustra l'orre del pecat.

DEBAR.

Nou cregnan tupauc que vengo
A barrejo nous Satan.

G. D'ASTROS.

A barrejo houelbos e flous.

ID.

R. barreja.

BARREJO, BARETJOS (g.), n. de l. Barrèges (Hautes-Pyrénées), bains d'eaux minérales; Baretge, nom de fam. pyrénéen.

BARREJOUS, OUSO, adj. Brouillon, onne, v. *mau-mesclo*. R. barrejo.

Barreleja, v. barruleja; barrelet, v. barrulet; barrelet, v. barralet; barrelia, barrelliaire, barrellié, v. barralleja, barrallejaire, barrellié.

BARRÈMO (rom. b. lat. *Barrema*), n. de l. Barrême (Basses-Alpes), v. *poutroun*; nom de fam. provençal.

La *vau de Barrême*, la vallée de Barrême. PROV. Lou comte es bon, o Barrême es un taloun, si je me trompe, c'est d'après B.-F. Barrême (célèbre auteur de comptes faits).

Un *Barrême*, un livre de comptes faits, un guide-âne.

BARRENCO (LI), n. de l. Les Barrenques, près Lamotte (Vaucluse).

Barréro, v. barriero; barresca, v. barrasca.

BARRÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Barre (Lozère); Barrès, nom de fam. rouergat.

Lous *Barreses*, les gens de Barre. R. barro.

BARRET (cat. *barret*, port. *barrete*), s. m. Bonnet d'enfant, calotte, berret, v. *berret*.

BARRET, s. m. Barreau, traverse, perche, v. *barroun*. R. barro.

BARRET (b. lat. *Barretum*), n. de l. Barret (Drôme, Hautes-Alpes); Barret, nom de fam. prov. R. bar.

BARRETADO (cat. port. *barretada*), s. f. Bonnetade; plein un bonnet, v. *bounetado*.

Douna 'no *barretado*, saluer du bonnet. R. barreto.

BARRETIÈRE, IERO, IÈIRO (l.), (rom. *barretier*, cat. *barreter*, it. *barretajo*, port. *barreteiro*), s. Bonnetier, ière, v. *berretièr*, *bounetièr*. R. barreto.

BARRETIN, BERRETIN (uic.), **BARRETOUCN** (rh.), **BARRETOU** (l.), (cat. *barretina*), s. m. Petit bonnet d'enfant, béguin, v. *calot*.

Pèr lou recoupensa, la masco ié douné 'no tau-leto, un sabre, un siblet em'un barretin.

CONTE POP. NIÇ.

R. barret.

BARRETO (rom. *barreta*, it. *barretta*, norw. *harhetta*), s. f. Bonnet de laine, v. *berreto*, *bouneto*; bonnet de femme, en Rouergue, v. *bounet*; barrette de cardinal, v. *bounet*; capiton, soie grossière qui enveloppe le cocon des vers à soie, v. *bourro*; Barretta, nom de fam. languedocien.

Barreto roujo, bonnet de laine rouge, usité chez les pêcheurs du littoral; *a la barreto benesido*, il est heureux en tout; *parlère à sa barreto*, je lui parlai en face; *faire passa soute sa barreto*, tenir quelqu'un sous sa dépendance, le dominer; *countènt coume barreto*, heureux comme un roi, à Castres; *plus fièr que berreto*, fier comme Artaban, à Toulouse.

Dessus lou péu gens de barreto.

C. BLAZE.

R. berro l.

BARRETO (rom. cat. esp. *barreta*), s. f. Petite barre; barrette, tringle d'un rideau, v. *roundin*; bâton de ridelle, roulon, v. *espigoun*; dossier ou traverse du derrière d'une chaise, v. *travessie*; verrou en bois, v. *barroui*; rais d'une roue, v. *rai*; calcaire houiller tabulaire. R. barro.

BARRÈU, BARRÈL (lim.), (esp. port. *barra*), s. m. Barreau, petite barre, v. *roume*; lieu où se mettent les avocats pour plaider, le corps des avocats, leur profession, v. *patroucino*; Barrel, Barrelet, noms de fam. méridionaux.

Li *barrèu d'uno gabi*, les barreaux d'une cage.

Sies un gargamèu

E iéu un ome d'ou barrèu.

A. PEYROL.

R. barro.

BARRI, BÀRI (lim. d.), **BARRIS** (g.), (rom. *barri*, *barris*, cat. *barri*, esp. *barrio*, b. lat. *barrium*, gr. *βάρης*, ar. *baahr*, limite extérieure), s. m. Rempart, muraille, fortification; grand nuage qui paraît et s'étend à l'horizon, v. *emparo*; faubourg, v. *bourgado*; fossé

pour provigner, v. *valat*; provin en espalier, v. *cabus*; Barry (Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, Vaucluse), nom de lieu; Barri, Barry, Delbarri, Dubarri, Du Barry, noms de fam. méridionaux.

Li *bàrri d'Avignoun*, les remparts d'Avignon; *lou bàrri Sant-Subra*, le faubourg Saint-Cyprien, à Toulouse; *dins lou bàrri*, dans le faubourg; *foro di bàrri*, hors les murs; *sus lou bàrri*, sur le boulevard, autour des remparts; *fiho de bàrri*, coureuse, prostituée; *vièi coume li bàrri*, vieux comme les chemins; *faire bàrri de quaucarèn*, apporter, produire une chose en masse; *faire bàrri de car*, faire un rempart de son corps, serrer les rangs; *faire li bàrri*, être sur le point de s'endormir, en Dauphiné; *jouga à bàrri*, jouer aux barres; *escalo-bàrri*, *esfouiro-bàrri*, *sauto-bàrri*, v. ces mots.

Dei Prouvençau lou bàrri e lou paire coumun.

T. GROS.

PROV. Segound li vilo, li bàrri.

— A bàrri bas escalo noun fau.

— Lou meïour bàrri es la pas.

Barri (périg.) pour barrère (je fermai).

BARRIA (rom. *Barriac*), n. de l. Barriac (Aveyron, Cantal), v. *barja*.

Barria, v. embarria; barria, barriado, barriera, v. barreja, barrejado, barrejaire; barrial, barriau, v. barriéu; barriale, v. barrihet; barriallo, v. barrielo.

BARRIAN, BARRIA (l.), **ANO** (rom. *barrian*, *barria*, b. lat. *barrianus*), adj. et s. Qui habite près des remparts, dans les faubourgs, v. *bourgadièr*. R. bàrri.

BARRIANO, s. f. Gros gretot, v. *reboumbo*. R. barrian.

BARRIAS, s. m. Roche liasique, calcaire argileux d'un noir cendré, marne bleue du lias, en Rouergue; Barrias, nom de fam. mérid.

A *passa Barrias*, il est au cimetière, il est mort, dans le Vaucluse, R. bàrri.

BARRIC, s. m. Baril, en Gascogne, v. *barrièu*. R. barrico.

BARRICA, BARRICADA (it. *barricare*), v. a. Barricader, affermir, v. *afourti*; fermer, v. *barra*.

Barrique, iques, ieo, ican, icon.

Pèr barrica moun dire e lou rëndre plus fouert.

M. BONNEFOY.

Lèu se ves plus, barricado pertout.

J. DILOUFET.

SE BARRICA, SE BARRICADA, v. r. Se barricader; s'enfermer.

An fachi ço qu'an pouscut pèr si barrica.

J. RANCHER.

Pènsè, dis l'ome de justici,
Que se fau bèn barrica.

M. BONNEFOY.

BARRICA, BARRICADAT (l.), ADO, part. Barricadé, ée. R. barrico.

BARRICADO (esp. *barricada*, it. *barricata*), s. f. Contenu d'une barrique, v. *boutado*; barricade, barrière formée avec des barriques, digue, v. *rebouto*.

Barricado d'uno coumbo, parties d'une gorge où il ne reste que la largeur du lit de la rivière; *lou jour di Barricada*, la journée des Barricades, à Marseille (22 juin 1848).

Ni sous retranchamens nimai sas barricados.

JOURDAN.

R. barrico.

BARRICAIRE, s. m. Tonnelier, v. *boutièr*, *reliaire*; Barricaire, nom de fam. lang.

Tenès, lou barricaire al pèd d'un brès felbut
Que canto al brut de soun malbut.

J. JASMIN.

R. barrico.

BARRICAT, s. m. Contenu d'une barrique, en Languedoc, v. *barricado*; baril, v. *barrièu*; personne grosse et courte, v. *boutarèu*.

Barricat d'anchoïo, baril d'anchois. R. barrico.

BARRICAU, BARICAU (g.), **BARRACAU, BARACAU** (l.), (v. fr. *barricave*, dans Brantôme), s. m. Fondrière, voirie, lieu où l'on porte les bêtes mortes et les vidanges d'une ville, v. *cadarau*, *crèbo-chirau*. R. bàrri, eau.

BARRICHÈU, BARRUCHÈU, BARRACHÈU (rh.), **BARICHÈL** (l.), (b. lat. *barutellus*), s. m. Petite barrique, baril, v. *boutarèu, barrièu*; pièce de merrain propre à faire une douve, v. *dougan, meiran*; nigaud, v. *bedigas*.
Barrichèu de quitran, baril de goudron.

D'un cop de si cisèu
 Crèbo moun barrichèu.

L. ROUMIEUX.

R. *barrico*.

BARRICO, BARICO (l.), (rom. port. esp. *bar-rica*, lat. *barica*), s. f. Barrique, futaille, gros tonneau; mesure de 225 litres, en bas Limousin, v. *pèco*; tonne servant à recevoir les déjections publiques, v. *bouto*; bedaine, ventre, en style familier, v. *buerbo*; nom de fam. provençal.

Barrico trempiero, tonneau à piquette; *barrico de garaneu*, barrique de garance en poudre; *barrico doublo*, grosse barrique; *creba la barrico*, crever la panse; *bèure coume uno barrico*, boire comme un trou.

PROV. La bono musico
 Sort de la barrico,

le vin anime les chanteurs.

— Lou vin, quand nais au mes d'abrièu,
 Enplis barrico emai barrieu.

R. *barrau*.

BARRICOT, BARRICOU (rouerg.), s. m. Tonneau contenant 110 litres environ, baril, v. *boutarèu, sieisen*.

Jouga i barricot, jouer à pet-en-gueule, v. *deseargo-barrau*; *aquei chi a'mbalat un barricot* (l.), se dit d'un chien maigre dont les côtes saillantes figurent un baril. R. *barrico*.

BARRICOTO, s. f. Petite barrique, v. *barricotto*. R. *barrico*.

BARRICÔC, s. m. Houlette, en Béarn, v. *bastoun*.

Lou sceptre qu'ed poutabo
 Au-loc déu barricôc dount las oulhos virabo.

A. DE SALETES.

R. *barro*.

BARRICOUNAT, s. m. Contenu d'un baril. *Un barricounat d'aigo-ardent*, un baril d'eau-de-vie. R. *barricou*.

BARRICOUTET, BARRICOUTOU (lim.), s. m. Barillet, en Gascogne, v. *barrulet*.

Qu'es acô? Un barricoutet
 Que n'a ni cercle ni brouquet,

énigme populaire dont le mot est *ouéu*, œuf. R. *barricot*.

BARRICOUTIÉ, s. m. Tonnelier, boisselier, v. *barraliè*. R. *barricot*.

BARRIÉ, BARRIÉ (l.), (b. lat. *barrarius*), s. et adj. m. Pièce de bois servant à assujettir plusieurs pièces ensemble; bascule d'un puits de campagne, levier, v. *eigogno, balandran, reliè*; barre d'une porte, v. *tanco*; ouvrier qui tourne la barre d'un pressoir, v. *barre-jaire*; receveur des droits d'entrée (vieux), v. *barrieraire*; Barrié, Barriè, nom de fam. méridional.

Trau barriè, ope, trou dans lequel on appuie un boulon, une barre. R. *barro*.

Barrieraire, barrièro, v. barrieraire, barrero.

BARRIELAIRE, BARRIERAIRE (m.), s. m. Fabricant de caques, tonnelier, v. *barraliè*. J. Costo, barrieraire en Eiguoso.

ARM. PROUV.

R. *barrielo*.

BARRIELASSO, BARRILASSO (l.), s. f. Grande ou vieille *barrielo*.

Ta barrillasso es deglasido.

A. LANGLADE.

R. *barrielo*.

BARRIELETO, BARREILETO (m.), **BARLETO** (g.), s. f. Petit baril cerclé de bois, v. *barricoutet*.

Coucourdo barrieleto, gourde des pèlerins, v. *coucourdo*. R. *barrielo*.

BARRIELO, BARRIERO (m.), **BARRIALO** (l.), **BARRIOLO** (rouerg.), **BARRILLO** (d.), **BARRIÉU** (nig.), (b. lat. *barrila*), s. f. Sorte de baril cerclé de bandes de bois, servant à transporter les liquides à dos de mulet, v. *bouterlo*;

petite caque où l'on entasse les anchois; petite caque à puiser de l'eau au moyen d'un manche qu'on y adapte, v. *cassot*; baratte, v. *burriero*; Barrielle, Barielle, Barile, noms de fam. provençaux.

Barrielo d'anchoïo, baril d'anchois; *refresco-barrielo*, olibrius, godelureau. R. *barrièu*.

BARRIELOUN, BARREILOUN (m.), **BARRI-ROUN** (Var), **BARILOUN** (nig.), (rom. *barillon*), s. m. Baquet d'un moulin à huile, v. *cournoudoun*; ficairie, plante, v. *auriheto, curo-èls*; Baryelon, Barailon, Barillon, nom de fam. prov. R. *barrielo*.

Barrien, v. barrioun.

BARRIERAIRE, BARRIERAIRE (l.), s. m. Commis aux barrières, v. *pourtaniè*. R. *barriero*.

BARRIERAT, BARRIERAT (lim.), s. m. Clôture, échelier, v. *barraio*. R. *barriero*.

BARRIERO, BARRIÉRO (l.), **BARRERO** (g.), (rom. *barriera*, *barreira*, *barreya*, *barreira*, *barieyra*, cat. esp. *barrera*, port. *barreira*, it. *barriera*), s. f. Barrière, retranchement, clôture, haie, v. *restaneo, retenau*; limite de l'octroi d'une ville, v. *dès*; bureau établi sur les routes pour la levée des péages (vieux), v. *piage*; Labarrère (Gers), nom de lieu; Barrière, Barrère, noms de fam. mérid.

De la glèio a pilhat li banc e li cadiero
 E darriè lou tambour n'a fach uno barriero.

J. RANCHER.

R. *barri*.

BARRIÉU, BARRIL (l.), **BARRIEL, BARRIAL** (toul.), **BARRIAU** (b. lim.), **BARRIOL** (rouerg.), **BARRIN** (rom. *barriu*, *barril*, *barrial*, cat. esp. port. *barril*, it. *barrile*, b. lat. *barrile*, *barrilis*), s. m. Baril, v. *barrau, barrichèu*; Barrièu, nom de fam. gascon.

Barrièu d'olivo, baril d'olives; *aviè 'no cambò coume un barrichèu de sardo*, sa jambe était bouffie comme une caque de sardines; *esperaves acô?... barrichèu!* tu attendais cela?... bernique!

Malur quan dôu barrichèu auso trop s'aproucha.

J. DESANAT.

PROV. Se plòu en abrièu,
 Preparo tino e barrichèu.

— De coursari à coursari, l'a à gagna que de barrichèu vuege.

R. *barro*.

BARRIGO (b. lat. *Barriga*), n. p. Barrigue, nom patronymique des seigneurs de Montvalon, en Provence. Il y a, en Portugal, une famille noble de ce nom.

BARRIHET, BARRILHET (g.), **BARRILET** (m.), **BARRIALET** (l.), **BARRILHOU** (lim.), **BARRILHOUN** (a.), (rom. cat. *barrilet*, it. *barri-gletto*, port. *barilete*), s. m. Barillet, petit baril, v. *barralet*; cocon ovale et étranglé au milieu, v. *barralet*; ornement de femme en or; paquet de cire filée qu'on fait bénir à la fête de la Purification; luzerne contournée, *medicago tornata* (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de son fruit; cornichon, v. *cour-nissoun*; nom de fam. méridional.

Que harè toun segaire au blad,
 Si lou barrilhet nou troutauo?

G. D'ASTROS.

R. *barrièu*.

BARRIHO, BARRILHO (l. g.), (port. *bar-rilha*, esp. *barrilla*, cat. *barella*), s. f. Soude cultivée, plante, v. *sòudo*; cendre de soude, v. *vitraire*; pour baril, caque, v. *barrielo*.

BARRILAT, BARRILHAT (a.), s. m. Fabricant de barils, tonnelier, boisselier, dont la femme ou la veuve est nommée *barrilado*, dans le Var, v. *barraliè*, *brouquiè*. R. *barrièu*.

Barrillasso, v. barriellasso; barrin, v. barrièu; barriò (g.) pour vaudriè (il vaudrait); barriol, v. barrièu; barriolo, v. barrielo; barrioto, v. barioto.

BARRIÒU, BARRUOU (m.), (rom. *bariols*, *barriot*), s. m. Petit rempart, v. *emparo*; Bariol près Arles-sur-Rhône, Bariols près Valréas (Vaucluse), Barruol près Apt, Bariod en

Gascogne, noms de l. et de fam. mérid. R. *barri*.

BARRIOULET, n. de l. Le Barrioulet (Corrèze). R. *barriou*.

BARRIOUN, BARRIOUN (rh.), **BARRILHOC** (l.), **BARRIEN** (m.), s. m. Trousse de foin ou de paille, enveloppée dans un réseau de cordes maintenu par deux barres; le réseau lui-même, v. *courdiè, sàrcio*.

Barrioun faudie, la trousses que l'on charge en travers de la charrette, soit devant, soit derrière; *barrioun queissiè*, celle que l'on met dans l'intérieur de la charrette; *vèntre coume un barrioun*, ventre énorme. R. *bèrri* ou *barro*.

BARRIQUET, s. m. Tonnelet, v. *barrichèu, barricot*.

D'un barriquet garo l'espilo.

F. GRAS.

R. *barrico*.

BARRIQUETO, s. f. Petite barrique, v. *bouteto*.

N'abroucaran la barriqueto.

G. D'ASTROS.

R. *barrico*.

Barris, v. *barri*.

BARRISSOU, s. m. Sorte de plinthe ou de fortification avancée, formée par l'escarpement d'une montagne. R. *barri, barris*.

Barriula, v. barrula.

BARRO, BARO (l.), (rom. *barra*, *bara*, cat. esp. port. it. b. lat. *barra*, *varra*, lat. *vara*, gr. *βάρη*), s. f. Barre, perche, traverse, levier, brimbale, v. *lato, partego*; trait de plume, v. *tirado, vergo*; partie d'un tribunal, v. *barrèu*; amas de sable, de roches, de vase, v. *bancado*; montagne de forme allongée, v. *rancaredo*; planche de terre, plate-bande de légumes, en Dauphiné, v. *faisso*; Barre, Labarre, Debarre, noms de fam. méridionaux.

Barro de porto, barre transversale qui sert à fermer une porte, v. *tanco*; verrou, v. *ferrou*; *barro de gouvier*, barre de gouvernail; *barro de destrè*, barre de pressoir; *l'ome de barro*, le timonnier; *d'ome à la barro*! un coup de main, de l'aide! *la barro au vent*! commandement de marine; *baia la barro*, donner la direction; *barro de carreto*, enrayure; *barro de galiniè*, juchoir; *barro sabounado*, mât de cognac; *barro de nougat*, tablette de nougat; *barro de caroun*, couche de houille; *barro de roco*, banc de roche; *la Barro dôn Cengle*, nom d'une montagne qui est près de Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône); *es de sus-Barro*, il est de Saint-Antonin; *Barro di Ceveno*, Barredes-Cévennes (Lozère), nom de lieu; *barro à mino, barro-mino*, tige de fer dont les mineurs se servent pour percer le roc, v. *aguèu*; *barro de ferri*! cri que l'on pousse au colimaillard, pour prévenir de l'approche d'un danger, v. *reio caudo*; *jo de la barro*, jeu consistant à lancer le plus loin possible une barre de fer qui, en tombant, doit frapper la terre de la pointe; *li barro d'un chivau*, les barres, parties de la mâchoire d'un cheval où appuie le mors de la bride; *jouga à barro, fa à barro* (l. g.), jouer aux barres, v. *barri, carriero-veiriero*; *douna barro*, donner barres, inviter son adversaire à courir après soi, en s'approchant de son poste; entrer en lice, courir sus, commencer; attaquer; donner de l'avantage, donner carte blanche, autoriser; *barro sus l'ennemi*! en avant sur l'ennemi! *avè barro sus quaucun*, avoir l'avantage sur quelqu'un; *dre de barro*, barrage, espèce d'impôt établi pour la réfection des ponts ou passages; *metre la barro*, barrer le chemin à de nouveaux mariés, jusqu'à ce que l'époux ait acquitté le droit de *peloto*, v. ce mot. Cette pratique a lieu dans certains pays, à Beaucuire, par exemple, lorsqu'un étranger prend une femme du pays ou quand l'époux est allé chercher femme hors de la localité. La barre, qui est enguirlandée de laurier, ou même remplacée par un ruban, est mise ordinairement en travers de la porte de l'église, au moment où les époux vont sortir, v. *sego*; nous

ajudaras à pourta la barro, tu nous aideras à porter le joug, dit-on à un nouveau marié; *pourta 'n pes à la barro*, porter un fardeau à deux, au moyen d'une barre à laquelle on le suspend, v. *brago*; *teni la barro*, tenir ferme une détermination; *bout de barro*, enfant de portefaix; *faire de barro*, t. d'écolier, faire des barres; *acò 's d'or en barro*, c'est de l'or en barre; *s'agante uno barro*, si je prends un gourdin; *ah! que se perd de cop de barro!* ah! que de gens mériteraient des coups de trique! *dre coume uno barro*, droit comme un I; *rede coume uno barro*, rigide, inflexible; *Guilhem de la Barra*, roman provençal composé en 1318 par Arnaud Vidal, de Castelnau-dary, publié par P. Meyer (Paris, libr. Franck, 1868); *plant de Barro rouge*, variété de raisin connue en Provence.

Les anciens seigneurs de *Barras* portaient des barres dans leur blason.

Pichot, avèn trop de coumpagno;
Se picon, sian proun : barro à bas !
M. DE TRUCHET.

BARRÒ, BARROC (l. g.), **OCO**, adj. Baroque, irrégulier, ière, bizarre, v. *bestort*.
Perlo barroco, perle irrégulière.

Davans d'idèio tant barroco.

H. MOREL.

Ta pensado es barroco.

P. BELLOT.

R. *berrugo*.

BARRO-COUQUIN, BARRO-COUQUIS (lim.), s. m. Geôlier, v. *jouliè*. R. *barra, couquin*.

BARRO-MERCAT, s. m. Crépide à feuilles de pissenlit, plante. R. *barra, mercat*.

BARROT, BAROT (l.), (esp. *barrote*), s. m. Barre courte, bâton, rondin, en Gascogne, v. *barroun*; t. de mar. petit bau, poutre transversale qui soutient le pont, v. *barrouin*; petit tombereau, brouette, dans l'Isère, v. *barrioto*; char rustique composé d'une claie placée sur deux roues, en Forez, v. *bariol*; Barrot, nom de fam. languedocien.

Cal qu'amb aquel barrot d'éusino
T'esclafè lou cap e l'esquino.

G. AZAÏS.

R. *barro*.

BARRO-PORTO, s. Sobriquet des gens de Loiras (Hérault). R. *barra, porto*.

BARRÒT, BARROUN (g.), (esp. *barro*, argile), s. m. Brique servant à faire des cloisons ou des cheminées, plus petite que la brique ordinaire, v. *mejàn, patòu*.

Pèr balha la pèiro que cau,
Causeo, barroun e canau.

G. D'ASTROS.

R. *bard*.

Barroto, v. *barioto*.

BARROUADO, s. f. Grande quantité, multitude, dans le Var, v. *tarabastado*. R. *barrado*.

BARROUI, BARROUEI (lim.), **BARROUL** (l.), **BARROULH** (g.), **BARROU** (d.), (cat. *berroll*), s. m. Bâton plat; verrou, v. *ferrou*; nigaud, v. *bedigas*; Barroil, nom de fam. provençal.

Gros barroui, gros butor; *lengo de barroul* (l.), langue qui va toujours. R. *barro*.

BARROUIA, BARROULHA (bord. d.), **BERROULHA** (l. g.), v. a. Verrouiller, v. *ferrouia*; pour folâtrer, v. *barouia*.

Retourno à la porto e barrouia.

C. FAVRE.

BARROUIA, BARROULHAT (l. g.), **ADO**, part. Verrouillé, ée.

Pèr l'avariço barroulhat.

J. AZAÏS.

Dens uno crambo barroulhado.

A. FERRAND.

R. *barroui*.

BARROUIRE, s. m. Gros bâton; bras d'une chaise, dans les Alpes. R. *barroui*.

Barrouiro, v. *barradouiro*; *barroula*, *barroulaire*, *barrouleja*, *barroulia*, *barrouliero*, v. *barrula*, *barrulaire*, *barruleja*, *barruliero*; *barroulho*, v. *barrouio*.

BARROUN, BARROU (lim.), **BAROU** (l.), (cat. *barrò*), s. m. Rondin, gourdin, gros bâton court, v. *escabas*; petite barre servant à tour-

ner la vis d'un pressoir, lorsqu'on commence la pressée; bâton à portoire, v. *bastoun*; *barreau*, bâton de chaise, v. *barrot*; pain blanc de forme longue et mince, en Limousin, v. *flahuto*; t. de mar. équinière; traverse qui soutient les claies des vers à soie, v. *traversiè*; tas, amas, monceau, dans les Alpes, v. *mouloun*; pour brique, v. *barrot 2*; pour sparte, plante v. *esparrou, marroun*.

Barroun de sablo, banc de sable; *es pas d'esclapo*, *es de barroun*, ce n'est pas du bois de quartier, ce sont des rondins; *un fais de barroun*, un fagot de cotrets.

Pèr li dous gros barroun se veiran acroucha.

J. DÉSANAT.

PROV. Abihàs un barroun,
Es toujours un bastoun.

— Se plòu lou jour de l'Ascension,
l'a mai de bren que de barroun.

R. *barro*.

BARROUN (rom. *Barron*, b. lat. *Barrounum*), n. de l. Barron (Gard); nom de fam. provençal.

BARROUNA, v. a. Débitier du bois en rondins, v. *chapouta*; donner des coups de rondin, v. *bastouna*. R. *barroun*.

BARROUNAIRE, s. m. Galopin, batteur de pavé? à Nice, v. *barrulaire, nèrvè*.

Li pichoun barrounaire de la nostro vilo.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *barrouna*.

BARROUNTA, BAROUNTA (l. d.), **BAROUNTEA** (a.), **BALOUNTA, BALANTA** (esp. *barruntare*, conjecturer), v. n. et a. Brandiller, balancer, v. *balança*; trainer, secouer, faire du bruit, en Dauphiné, v. *balouta*; ruminer quelque chose, radoter, en Forez, v. *roumièuteja*.

Qui barrounto eilaval?

RICHARD.

qui fait du bruit là-bas?

SE BARROUNTA, v. r. Flaner, se promener.

BARROUNTAGÉ, s. m. Bataclan, attirail, en Dauphiné, v. *basacle, varage*.

Fau de mobile, de linge e tout lou barrountage.

RICHARD.

R. *barrounta*.

BARROUNTARIÉ, BARROUNTARIÒ, s. f. Bagatelle, vètille, drogue, bric-à-brac, en Dauphiné, v. *bachiquello, ramento*.

Pèr-ço-que vènd peréu quauco barrountariò.

RICHARD.

R. *barrounta*.

BARROUS (rom. *Albaroux*, b. lat. *Alba Rufi*), n. de l. Le Barroux (Vaucluse); *Dubarroux*, nom de fam. prov. R. *barri, rous*?

BARROUSIÉ, IERO, s. et adj. Habitant du Barroux, v. *tourtoûire*; Barrouger, nom de fam. vauclusien. R. *Barrous*.

BARROUTIN, s. m. Petit bâton, en Gascogne, v. *bastounet*; t. de mar. petit *barrot*, v. ce mot. R. *barrot*.

Barruchèu, v. *barrichèu*.

BARRUE, BARRIUE (rh.), (rom. *Barruelh*, *barra uelh*, qui ferme l'œil), n. p. Barrué, Barruel, Barreil, noms de fam. mérid. R. *barra, uei*.

Barrugo, barrugous, barrujous, v. *berrugo*, *berrugous*.

BARRULA, BARROULA (m. for.), **BARULA, BARRIULA** (d.), **BARULLA, BARRUNLA, BARROULLA, BARROUNLA** (l.), **BARRIOLLA** (g.), v. n. et a. Rouler rapidement, rouler sans cesse, v. *picata, ribata, redoula, regoula, roula, routa*; tourner, plier en rouleau, v. *envirouta*; passer le rouleau sur un champ, v. *aplana*; rôder, vaguer, errer, v. *gourra, traula*; trainer en tout lieu, trainer à l'abandon, v. *tirassa*.

Barrule, ules, ulo, ulan, ulas, ulon, ou (m.) *barrouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon*, ou (l.) *barrolle, olles, ollo, oullan, oullas, ollon*.

Barrula lis uei, rouler les yeux; *barrula dis escaliè*, rouler l'escalier; *barrula lis escalie à cha quatre*, rouler les degrés quatre à quatre; *barrula de la mountagno*, dégringoler la montagne; *barrula coume un porc malaut*, flâner, fainéanter; *ouinte vas bar-*

rula? où vas-tu courir? *sariè meïour pèr barrula que pèr courre*, se dit de quelqu'un qui est rond d'embonpoint.

S'ausis barrula li canoun.

R. MARCELIN.

Escalavian à la mountado

E barrulavian long de la davalado.

N. SABOLY.

SE BARRULA, v. r. Se rouler, se vautrer, v. *roulada, viètouta*.

BARRULA, BARULLAT (l.), **ADO**, part. Roulé, ée. *Tòuti l'an barrulado*, se dit d'une femme qui a eu beaucoup d'amants. R. *bar 2, roula*.

BARRULADO, BARRULADO (l.), s. f. Roulade, roulement, v. *redoulado*.

N'en vos alor de barrulado?

J. DÉSANAT.

Êstre la barrulado de quaucun, être le jouet de quelqu'un. R. *barrula*.

BARRULAGE, BARROULAGI (m.), s. m. Action de rouler, de vaguer, de rôder, de passer le rouleau, v. *roudage*. R. *barrula*.

BARRULAIRE, BARROULAIRE (m. d.), **BARRUNLAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roule, qui erre, qui va et vient sans dessein, qui change souvent de lieu ou de maître, qui traîne après lui, rôdeur, euse, vagabond, onde, nomade, v. *länfri, redolo, vilandria*.

Aquèu drole es un barrulaire, ce garçon est un volage.

Urousamen, d'un saut, ma maire

Pren, escaufo lou barrulaire

Que crido plega dins si bras.

S. LAMBERT.

R. *barrula*.

BARRULAIRE, s. m. Rouleau, cylindre de pierre ou de bois, qui sert à briser les mottes d'un champ ou à égrener les gerbes, v. *aturradou, rosse*.

Passa lou barrulaire, cylindrer.

L'escoussou di barrulaire

Vèn d'un cop t'ablasiga.

C. BLAZE.

R. *barrulaire 1*.

BARRULANT, ANTO, adj. Roulant, ante, v. *regoulous*.

Acampo à soun entour li nivo barrulant.

MIRÈIO.

Sus lou vaste camin dis astre barrulant.

T. AUBANEL.

R. *barrula*.

BARRULEJA, BARROULEJA, BARROULIA (m.), **BARROULEA, BARRULIA, BARRAULIA** (a.), **BRAULEIA, BROULEIA** (d.), v. n. et a. Vagabonder, aller et venir, voyager souvent et sans motif, v. *roudeleja, sabateja, tourdouleja, vilandria*; porter ou trainer ça et là, v. *tirasseja*.

Camine, barruleje à la gârdi de Diéu.

A. CROUSILLAT.

En milo tros la masco barrulejo.

S. LAMBERT.

R. *barrula*.

BARRULEJAIRE, BARROULEJAIRE, BARROULIAIRE, BARRULIAIRE (m.), **BRAULEIAIRE, BROULEIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS**, s. et adj. Celui, celle qui va et vient sans cesse, inconstant, ante, volage, léger, ère, v. *tourdouloun*. R. *barruleja*.

BARRULET, BARRELET, BARRULÈU, s. m. Cerceau que les enfants font rouler devant eux, v. *cièucle*; roulette, petite roue pleine, v. *regoulet*.

Meton de barrulet soutu si coutihoun.

ARM. PROUV.

Barrau,

Qu'a trau,

Tap, founs, dougo, cièucle,

E petit barrulet.

DICTON ENFANTIN.

R. *barrula*.

BARRULETO, s. f. Roulette, dégringolade, v. *redoulet, regoulet*.

Faire la barruleto, se rouler à terre; *de-barruleto*, en roulant; *manda 'no bocho de barruleto*, faire rouler une boule. R. *barrulo*.

BARRULIERO, BARROULIERO (a.), s. f. Côte très rapide, sur laquelle on est exposé à rouler, v. *regouliè*. R. *barrulo*.

BARRULO, BARRUELO (m.), **BARRUNLO** (l.), s. f. Pente sur laquelle on roule, descente rapide, v. *redolo, ronlo, rullo*; rôleur, en Dauphiné, v. *barrulaire*.

Prendre la *barrulo*, dégringoler.

Au soun de la *barrunlo*.

LAFARE-ALAIS.

R. *barrula*.

BARRULOUN, BARRULOU (d.), s. m. Tour que l'on fait sur soi-même en roulant, v. *redouloun, picat, pipo-redolo, ribat*; rouleau pour étendre la pâte, v. *bestourtiè, lasagnou*. R. *barrula*.

Barruo, v. *berrugo*; Barruou, v. *Barriou*.

BARRUS, n. p. Barrus, nom de fam. lim. v. *Berrut*.

Barruscla, v. *baruscla*.

BARRUSSIE, BARRUSSIO (lim.), (*habitation de Barrus*), s. f. et n. de l. La Barrussie, quartier de la ville de Tulle. R. *Barrus*.

BARS (lat. *Barsius*), n. d'h. Bars.

Sant Bars, saint Barte ou Barsius, évêque de Vaison, mort en 579; saint Bars, honoré dans le diocèse de Comminges.

BARS (rom. *Bars, Bartz*, b. lat. *Barcium*), n. de l. Bars (Dordogne, Gers).

BARSA (rom. *Barsac*), n. de l. Barsac (Drôme, Gironde).

Vin de *Barsa*, nom d'un crû bordelais.

Barsalh, v. *bacelage*; barsalha, v. *bacela*; Barsalou, v. *Barciloun*; Barsalouno, v. *Barcilouno*; barsela, v. *bacela*; barsela, v. *embrasela*; bart, v. *bard*; barta, v. *bartau*; bartabela, bartabello, v. *bartavela, bartavello*; bartacoujo, v. *barto-coujo*.

BARTAGNO, n. de l. *Lou baus de Bartagno*, le col de Bretagne, près la Sainte-Baume (Var). R. *breitoun, barto*?

BARTAGNON, n. p. Bertagnon, nom de fam. provençal.

BARTALAI, BARTARAI (m.), (rom. *verta l'ai*, qui fait retourner l'âne), s. m. Cirse épineux, *cirsioun ferox*, chardon de haute taille, v. *quihèn, mourre-de-porc*; Bertalai, nom d'un héros du roman de Girard de Roussillon; Berthalay, nom de fam. provençal.

BARTALASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de la Barthalasse. R. *Bartalasso*.

BARTALASSO (b. lat. *bartalassus*, presqu'île), s. f. La Barthalasse, île du Rhône, en face d'Avignon.

Li Bartalasso de Cau-Mount, les Barthelasses, îlots de la Durance qui sont près de Caumont (Vaucluse).

Bartâlhi, v. *bartau*; Bartalié, Bartalot, v. Bartelié; bartalot, bartarot, v. *barto-lot*.

BARTANAI (rom. *Basternay*, b. lat. *Basternaicum, Basternacum*), n. de l. Bather-nay (Drôme).

BARTARIE(LA), (*habitation de Barthe*), n. de l. La Bartharié (Tarn, Hérault). R. *barto*.

BARTAS, BERTAS (rh.), s. m. Hallier, buisson épais, v. *bros, espinas, mourras, matas, randuras*; fourré de genêts, v. *genestiero*; ronce des haies, v. *roumias*; Bartas, Dubartas, noms de fam. languedociens.

Bartasses, plur. lang. de *bartas*.

Bartas-blanc, aubépine; *bartas-negre*, prunellier; *amoureux coume un bartas*, doux comme un fagot d'épines; *pero que sènt lou bartas*, poire qui a un goût sauvage; *es toujours pèr li bartas*, il est toujours mêlé dans des affaires épineuses; *sauto-bartas*, maraudeur; *trauco-bartas*, troglodyte, espèce de petit oiseau; *rebugo-bartas*, vogue, espèce de serpe.

Salusti dôn Bartas, Guillaume-Salluste Du Bartas, né à Condom (Gers), poète gascon du 16^e siècle.

PROV. De-fes dins pichot bartas
Grosso lèbre fai soun jas.

PROV. LANG. Las parets an d'èls e lous bartasses
an d'aurilhons.

R. *barto*.

BARTASSADO, BARTISSADO (l.), s. f. Grande touffe de buissons, haie de ronces, fourré de bois, v. *ramié*.

Ièu l'avièi rescoundut dins uno bartassado.

DOM GUÉRIN.

R. *bartas*.

BARTASSAS (cat. *barserar*), s. m. Hallier embrouillé, vilain buisson, v. *bouissounas, roumegas*.

L'a quicon dins aquest bartassas.

J. SANS.

R. *bartas*.

BARTASSEJA, v. n. Fouiller les buissons, marcher dans les halliers; battre les halliers pour quêter le gibier ou chercher des nids, v. *sequeja*. R. *bartas*.

BARTASSEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fouille les halliers, v. *trauco-baragnado*. R. *bartasseja*.

BARTASSIÉ, BARTASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui a rapport aux halliers, qui se cache dans les haies, buissonnier, ière, v. *bouissounié*; bruant fou, oiseau, v. *chicendrous, grasset*.

Chin bartassié, chien qui fouille les buissons; *faucière bartassié*, ou tout court *bartassié*, croissant, serpe à tailler les buissons, v. *bouscassiero, poudas, taio-barto, visplo*. Acò's uno *bartassiero*, cette fille est une coureuse. R. *bartas*.

BARTASSIERO, BARTASSIÈIRO (rouerg.), s. f. Lieu couvert de buissons, v. *roumeguiero*. R. *bartas*.

BARTASSOUN, BARTASSOU (l. g. b.), (cat. *bardissos*), s. m. Petit hallier, buisson; branche de chêne nain dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. *bouissoun, roumegoun*.

Rodo-bartassoun, troglodyte, oiseau.

Es uno petito bestiolo
Que de bartas en bartas volo;
Es un petit auelet rous
Que rodo pèr lous bartassous.

D. SAGE.

R. *bartas*.

BARTAU, BARTON, s. m. Pot à eau, en Foréz, dont le radical est *bart*, s. f. pot, vase, dans le même dialecte; d'où aussi *bartâlhi*, ustensiles de ménage.

BARTAVELA, BARTABELA (l.), v. a. et n. Fermer au loquet, v. *cadaula*; parler beaucoup, v. *barja*; déraisonner, v. *desbarja*.

Bartavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *bartavello*.

BARTAVELAGE, s. m. Action de fermer au loquet, de bavarder, v. *baratoulage*. R. *bartavela*.

BARTAVELEJA, BARTABELEJA (l.), v. n. Agiter le loquet d'une porte, v. *cadauleja*; parler à tort et à travers, v. *batareleja*.

Moussu-l-reitou bartavelejavo al bourdicou.

PIERRILH.

R. *bartavello*.

BARTAVELET, BARTAVELOU (for.), **ETO**, s. et adj. Jeune étourdi, jeune fille légère, v. *cascarelet*. R. *bartavèu*.

BARTAVELLO, BARTABELLO et **MARTAVELLO** (l.), **BARDABELLO** (rouerg.), **BARTAQUÈRO** (g.), **BARBOLLO** (querc.), **VERTUELLO** (lim.), **BERBENO, VERVENO** (l.), (for. b. lat. *bartavella*; lat. *vertibulum*, vertèbre), s. f. Vertèbre, anneau d'un verrou, v. *armelo, mouleto*; charnière, v. *frachisso*; loquet d'une porte, v. *cadaulo*; axe contre lequel bat le traquet d'un moulin; babillard, arde, v. *batarèu, fusou*; perdrix bartavelle, perdrix grecque, *perdix saxatilis* (Meyer), oiseau ainsi nommé à cause de son chant qui ressemble au bruit d'un loquet, v. *giraudano*; tourniquet, birloir, v. *nadiho*; girouette, virolet pour faire peur aux oiseaux, v. *viradouro*; penture, v. *palamello*.

Li bartavello d'un tour, les billots d'un moulinet de charrette; *li bartavello d'un bast*, le treuil qui sert à élever la charge sur le bât; *vira la bartavello*, ôter le loquet.

Enfant, jamai li bartavello
Que fan la casso i sautarello

Coume tu lengarien.

F. GRAS.

E lou cor me truquèt coumo uno bartavello.

J. CASTELA.

BARTAVÈU, BARTAVEL (l.), **BARTAVÉ** (d. for.), (rom. *bartavel*, lat. *vertibulum*), s. m. Loquet de porte, v. *cadaulo*; claquet de moulin, v. *batarèu, taravèu*.

Vai coume un bartavèu, se dit d'un babillard; *queso toun bartavèu*, tais-toi.

BARTAVÈU, BARTAVEL (l.), **BARTAVÉ** (for.), **ELLO**, s. et adj. Étourdi, ie, capricieux, euse, qui tourne à tout vent, qui agit inconsidérément, qui parle à tort et à travers, v. *cascavèu*; babillard, arde, v. *baratolo*.

Es un bartavèu, c'est un écervelé.

Tu, jouine bartavèu que me fas la bramado.

J. ROUMANILLE.

R. *bartavèu* 1.

Barte, v. *barto*.

BARTELET, BARTELIÉ, BARTELOUN, n. p. Barthelet, Barthelier, Bartheliez, Barthallier, Bartayrel, Barthelon, Bartalot, Berthelot, noms de fam. mérid. R. *Bartèu, Bartello*.

BARTELLO, BARTÈRO (g.), **BARTETO**, s. f. Petite broussaille, v. *bruet*; Les Barthelles (Dordogne), La Barthète (Gers), noms de lieux; Bartheille, nom de fam. mérid. R. *barto*.

BARTÈS, n. p. Barthès, Barthez, nom de fam. lang. dont le dim. est *Bartessou*.

Lou medecin Barthez, Paul-Joseph Barthez, célèbre médecin de Montpellier (18^e siècle); *lou felibre Barthès*, Melchior Barthès, poète languedocien, né à Saint-Pons (Hérault) en 1818. R. *barto*.

BARTÈU (rom. all. *Barthel*), n. p. Barthel, nom d'un historien de l'église de Riez (Basses-Alpes); Barthéty, nom de fam. béarnais.

BARTIÉ, n. p. Barthier, nom de fam. lang. R. *barto*.

Bartissado, v. *bartassado*.

BARTO, BARTE (b.), (rom. *barta, batta, bata*, b. lat. *barta*, cat. *barses*; gr. *βάρτος*, ronce), s. f. Broussaille, buisson, bosquet, en Narbonnais et Gascogne, v. *bredo, bouissoun*; lieu plein de genêt, v. *genestiero*; terrain bas, exposé aux inondations, en Béarn, v. *baïso*; La Barthe, Labarte, De La Barthe, Barthe, Bartre, nom de l. et de fam. très fréquent en Gascogne, Roussillon et Béarn.

Bernat de la Baria, troubadour du 14^e siècle.

Taio-barto, talho-barto (l. g.), vogue, croissant à tailler les buissons, v. *bartassié*.

Car s'estend coumo fan las bartos.

H. BIRAT.

PROV. ROUERG. Acò's lou mens que Barto begue,
se lou barrau es sièu.

Bartò, v. *vertoul*; bartoc, v. *bardoc*.

BARTO-BELISO, s. f. Jeu de cache-cache, en Rouergue, v. *escoundudo*. R. *barto, beleso*.

BARTO-COUJO, BARTACOUJO (rom. *verta coja*, qui retourne la courge), s. Nigaud, aude, niais, aise, dans le Tarn, v. *bedigas, nèsci*.

BARTOLI, s. m. Court-bâton, bâtonnet qu'on fait sauter, jeu d'enfants, en Guienne et Béarn, v. *bisò, briho, gourro, quihò-la, sautarèu*.

BARTOLO, n. p. et s. m. Bartole, Barthole, nom de fam. gascon; un sans-souci, à Castres (Tarn).

Lou juriscounsulte Bartolo, Bartole, célèbre juriscunsulte, mort à Pérouse en 1356.

Jou n'è jamès legi Bartolo.

G. D'ASTROS.

L'a dau plazer de vèire taus Bartolos
Davant Minos enventar de babolos.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. GASC. Resoulut coumo Bartolo.

On disait en français: plus savant que le chien de Bartole. R. *barto*.

BARTO-LOT, BARTALOT, BARTAROT (m.), (it. *bertolotto*, qui ne paye pas son écot; rom. *verta lot*, qui change les lots), s. m. Troc, échange en bloc, v. *basar, pataras, patri-cot, tro*; mariage, en style familial, v. *matrimoni*.

Faire un barto-lot, faire un troc, faire un marché du tout; *croumpa à barto-lot*, acheter en bloc.

Vous bastiran un bartalot

Que durara touto la vido.

C. BRUEYS.

BARTOULEJA, BARTOULIA (Var), v. n. et a. Troquer, brocanter, v. *barata*. R. *bartolot*.

BARTOULEJAIRE, BARTOULIAIRE (m.), **ARELLO**, s. Brocanteur, euse, v. *broucantejaire*. R. *Bartouleja*.

BARTOULET, BARTOULOUN, n. p. Bartoulet, Bartorel, Bartholon, noms de fam. mérid. R. *bartolo*.

BARTOUMIÉU, BOURTOUMIÉU (rh.), **BERTOUMIÉU** (nç. l. g.), **BARTEIMIÉU, TAMIÉU, MEMIÉU, MIÉU** (a.), **BERTOUMIÉU, BERTAMÉ** (d.), **BARTOUMI** (lim.), (rom. *Bartholmieu, Berthomieu, Bertomieu, Berthomiu, Bertolmiu, Bertomiau, Bertolome, cat. Barthomeu, esp. Bartolome, port. Bartolomeu, it. Bartolommeo, lat. Bartholomæus*), n. d'h. Barthélemy; Barthomieu, Bourthomieu, Berthomieu, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Bartoumievo, Bartoumieuvo, Bourtoumiego*, et le dim. *Bourtoumieguet*.

L'abat Bartoumiéu, l'abbé J.-J. Barthélemy (1716-1795), auteur du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, né à Cassis (Bouches-du-Rhône). Son neveu, François Barthélemy (1750-1830), fut membre du Directoire et pair de France; *lou poudòu Bartoumiéu*, Auguste-Marseille Barthélemy (1796-1867), de Marseille, poète satirique; *espeia coume sant Bartoumiéu*, écorché vif.

Coumpaire Bartoumiéu,
Ah! toco un pau toun pèd emé lou miéu,
paroles d'une ronde populaire.

PROV. A sant Bartoumiéu
Tant lou paire coume lou fiéu,
au 24 août les perdreaux sont aussi gros que pères et mères.

— S'es bèu sant Bartoumiéu,
Vivo l'estiéu!

— Bartoumiéu
Bouto l'aigo au riéu.

— Quand plòu pèr sant Laurèns,
La pluèio vèn à tèms;
Quand plòu pèr sant Bartoumiéu,
Se t'en trufes, noun pas iéu.

— Pèr sant Bartoumiéu
La nose sort d'ou niéu.

PROV. GASC. Sant Bartoumiéu,
Pago qui diéu.

PROV. ROUERG. Pèr sant Bartoumiéu
Semenò-tu, semene-iéu.

— Cau avé semenat pèr sant Bartoumiéu
Pèr cubri prou abouriéu.

La ville de Montpellier croyait posséder autrefois les reliques de saint Barthélemy.

BARTOUMIÉU (SANT-), (rom. *Sant Bartholmieu*, b. lat. *Sanctus Bartholomeus*), n. de l. Saint-Barthélemy (Bouches-du-Rhône, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne, Drôme, Ardèche, Isère).

Bartouneja, v. bretonneja.

BARTOQUIN, n. p. Barthoquin, nom de fam. vauclosien. R. *bartoc*?

BARTOURINO, s. f. Terrain couvert de broussailles ou de genêts naissants, en Rouergue, v. *genestello*. R. *barto*.

Bartrand, v. Bertrand; bartuel, v. vertoul; baruard, v. balouard; barueto, v. baluto.

BARUFO, s. f. Hâbleur, en Rouergue, v. *vènto-boulofo*; Baluffe, nom de fam. lang. R. *baloufo*.

BARUFO, s. f. Moue, en Dauphiné, v. *bèbo, bufo, fougno, tufu*.

Faire la barufo, faire la moue. R. *bufo*.

BARÛGI, BOURÛGI (rom. *brutz*), s. m. Bruit sourd, rumeur, murmure, remuement, trouble, dans le Var, v. *rumour*.

Si meno barügi, il court un bruit, on parle beaucoup. R. *brut*.

Barula, barulla, barunla, v. barrula; barun, v. embalun; barunlado, barunlaire, barunlo, v. barrulado, barrulaire, barrulo.

BARUSCLA, BOURUSCLA (nç.), **BRUSCLA** (l.), **BRUCLA, BRUCLIA** (d.), (it. *bruseiare, abbrustolare*), v. a. Brouir, brûler, v. *brounsi*; flamber, v. *besuscla*.

BARUSCLA, BOURUSCLAT (nç.), ado, part. Broui, ie, flambé, ée.

Lou miéu det es bourousclat.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *bar 2, uscla*.

BARUSCO (it. *bruseo*, aigre, âpre), s. Revendeur, maquignon, brouillon, dans les Alpes, v. *broucantejaire*. R. *bariseo-barasco*?

Barussio, v. barrussié; barusto, v. balesto; barustos, v. tusto.

BARUT (rom. *Baruth*, gr. *βάρυτος*), n. de l. Beirut, ville d'Asie.

Manda à Barut, envoyer au diable.

Ti mandarai vers Barut

Pèr li caligna de mounins.

C. BRUEYS.

Baruta, barutaire, baruto, v. bariouta, barioutaire, barioto; baruta, baruteja, barutel, barutela, barutelaire, barutelièro, barutèu, baruto, v. baluta, baluteja, balutèu, balutela, balutelaire, baluteliero, baluto.

BARZUN (rom. *Barsun*, b. lat. *Barzunum*), n. de l. Barzun (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Haure de Barzun, forgeron de Barzun, mauvais ouvrier.

BAS, BACH (g.), **BAICH** (b.), **ASSO, ACHO** (rom. *bas, baig*, cat. *bax, baix*, port. *baixo*, esp. *baxo*, it. *basso*, lat. *bassus*, gr. *βαῖος*), adj. Bas, asse, inférieur, eure, profond, onde, vil, ile, abject, ecte, creux, euse, v. *founs, souteiran*; Bas, Bax, Batz, noms de fam. méridionaux.

Sant Bas, saint Bas, évêque et martyr de Nice (3^e siècle).

Bas de visto, qui a la vue basse, myope; *bas de sentimen*, qui a le cœur bas; *bas de euou*, *bas de eagadouiro*, qui a les jambes courtes et le buste trop long, ragot; *farino basso*, farine de qualité inférieure; *amo basso*, âme vile; *la vilo basso*, la ville basse; la partie de Carcassonne qui est dans la plaine; *la basso man*, la basse classe; *li bæssi gent*, *las bassos gents* (l.), le vulgaire; *de basso trao*, de basse extraction; *li bæssi velo*, *lei bæssei velo* (m.), les basses voiles; *li terro basso*, les basses terres; *lou bas Lengadò*, *lou bas Limousin*, *la basso Prouvènço*, *li Bæssis-Aup*, le bas Languedoc, le bas Limousin, la basse Provence, les Basses-Alpes, la partie de ces contrées dont le sol est plus bas que celui d'où descendent les cours d'eau qui les arrosent; *lis aigo soun basso*, les eaux sont basses, l'argent manque; *trouba la terro basso*, être fainéant; *i'a douna tèsto basso*, il a donné là-dedans tête baissée; *aquele es pas basso*, celle-là est forte, est drôle.

BAS, BASSE (m.), **BACH** (g.), **BAICH** (b.), (it. *basso*), s. m. Bas, partie inférieure, v. *baisso*; baissière d'un tonneau, v. *anbas*; vêtement du pied, v. *debas*; pour caveau, tombe, v. *ras*; pour bât, v. *bast*; Daubas, nom de fam. méridional.

Au bas, au bas; *la bouto es au bas*, le vin est au bas; à bas, à bas; à bas l'un, à bas l'autre, à bas celui-ci, à bas celui-là; *bouta lis armo à bas*, mettre bas les armes; *es à bas*, il est tombé; *en bas*, *en bat* (g.), en bas, dans la plaine, dans le sud; *de-bas*, *pèr de-bas*, *de-pèr-de-bas*, de bas, du bas, d'en bas, par le bas, par en bas, du sud; *ana d'aut e de bas*, aller par haut et par bas; *vènt de bas*, vent du midi, vent d'aval; *lou tèms es de bas*, *aleno de bas*, le vente du sud.

Un parèu de bas, de basse (m.), de basses (l.), une paire de bas; *bas à galoubet*, bas à côtes, à cause de la ressemblance de ces côtes avec les filets qui ornent la caisse du tambourin; *bas de guèto*, guêtre pour le coude-pied, v. *balouard*; *faire i bas*, faire dans ses culottes; *devira lei basse*, trépasser. R. *bas 1*.

BAS, BACH (g.), **BAICH** (b.), (cat. *bax, baix*), adv. Bas, v. *avau*, *abas*, *de-bas*, *perabas*, *percilabas*.

Être bas, être bas; *être bèn bas*, être bien malade; *parla bas*, tout bas, parler bas, tout bas; *teni bas*, tenir bas, tenir dans la crainte, dans la soumission; *metre paraïoun bas*, baisser pavillon; *cilabas*, là-bas; *ci-ci-bas*, *ciçabas*, ici-bas.

BAS-BORD, s. m. Bas-bord, v. *babord, bord*. R. *bas, bord*.

BAS-DE-CAUSSOS, BADECAUSSOS, s. m. Bas pour les pieds, en Guienne, v. *bas 2*. R. *bas, de, eausso*.

BAS-ESTRIÉU, BAS-D'ESTRIÉU, s. m. Bas à érier, sorte de chaussette. R. *bas, estrièu*.

BAS-FOUNS, BAI-FOUNS (l.), (it. *basso fondo*), s. m. Bas-fond, v. *baisso*, *baren*, *founsau*, *peiròu*. R. *bas, founs*.

BAS-RELEU (esp. *baxo-relieve*, it. *basso-rilievo*), s. m. Bas-relief.

L'encurbecello en un toumbèu
Escrincela de bas-relèu.

ABBÉ BRESSON.

R. *bas, releva*.

BAS-VENTRE (it. *basso ventre*), s. m. Bas-ventre, v. *petit ventre*.

Dau bas-ventre en aut.

J. RANCHER.

R. *bas, vèntre*.

BASA, v. a. Baser, v. *founda*; pour baiser, v. *beisa*.

SE BASA, v. r. Se baser.

Ame de me basa sus la realita.

J. DÉSANAT.

BASA, BASAT (l. g.), ado, part. Basé, ée. R. *baso*.

BASA, BASAC (l.), (mot turec), s. m. Bazac, étoffe de coton qui nous vient de Syrie; pour bazar, v. *basar*.

Bouta à basa, v. *bassa*.

BASACLE, BASAGLE (g.), (rom. *Bazacle, Bazagle, Bascele*, b. lat. *Badaelum*), s. m. Le Basacle, lieu situé sur la Garonne, à Toulouse, et fameux par son moulin mù par les eaux du fleuve; moulin à farine mù par une chute d'eau, v. *moulin*; endroit où les pêcheurs renferment leur poisson, v. *baehoun*; grand local, grande quantité, grosse affaire, fonds de boutique, mobilier, v. *bahut*; brouhaha, cohue, v. *boucan*.

Alasan del Basacle, alezan du moulin, âne. Les ânes du Basacle ont souvent excité la verve des poètes toulousains; *que s'enane au Basacle*, qu'il s'en aille paître; *aquei souliè soun de basacle*, ses souliers sont de vraies barques; *n'i'a 'n basacle*, il y en a une infinité; *sèm-blo lou basacle*, c'est un bruit étourdissant; *acò's tout soun basacle*, c'est là tout son bataclan.

Ventres plus gros que de basacles.

C. FAVRE.

De pas res fasès un basacle.

ID.

Acò n'es pas tant grand miracle

Qu'on porte de blad au Basacle.

P. GOUDELIN.

R. *bada* ou *batre*.

Basali, v. baseli.

BASALTE (it. *basalte*, cat. esp. *basalto*, port. lat. *basaltes*), s. m. Basalte, pierre volcanique.

BASAN, ANO, s. Sobriquet des gens d'Arvioux (Hautes-Alpes), ainsi nommés à cause des tanneries de cuirs qui existaient dans ce lieu. R. *basano*.

BASANA, v. a. Rendre basané, v. *abasani*.

SE BASANA, v. r. Devenir basané.

BASANA, BASANAT (l. g.), ado, part. et adj. Basané, ée; sobriquet des gens de Villedieu (Vaucluse). R. *basano*.

Basanado, v. *bajanado*.

BASANO (piém. *basana*, it. *bazzana*, b. lat. *basana*, cat. port. esp. *badana*, rom. *badanna*, ar. *battānah*), s. f. Basane, v. *aludo*; amadou, en Guienne et Piémont, v. *amadou*, *esco*; personne peu rusée, v. *bajanet*; bedaine, ventre, v. *bedeno*.

Basant, basanta, basantamen, v. masant, masanta, masantamen.

BASANU, BASANUT (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, v. *bousaru*, ventru. R. *basano*.

BASAR, BASA (m.), (ar. *bāsar*, marché), s. m. Bazar; achat ou échange de marchandises en bloc, v. *barto-lot*; le mobilier, v. *bahut*; vacarme, lupanar, v. *bousin*; Bazar, nom de fam. niçois.

Faire un basar, vendre ou acheter à forfait; *croumpa à basar*, acheter en bloc, faire un marché du tout; *un bon basar*, une bonne affaire; *tout lou basar*, tout le bataclan; *courre li basar*, courir le guilledou.

Grand basar de François!
Qui vol d'amadou?

A. BRU.
Pouêtre un bouen basa pèr lou gouvernemen.
V. GELU.

BASARA, BASARDA, v. n. Acheter ou vendre toute une partie en bloc, sans peser ni mesurer, v. *ablouta*. R. *basar*.

Basari, v. baseli.

BASARUT, BASARUET, UTO, UETO, s. Triporteur, euse, tracassier, ière, brouillon, onne, bavard, arde, à Marseille, v. *patrieoutié, iero*.

Ansinn emé lei basaruto
Dins leis outaou coumifés pas.

M. BOURRELLY.
Quand uno fremo es basaruto.
J.-F. ROUX.

R. *basar*.

BASARUTA, BASARUTEJA, BASARUTEJA, v. n. Triporter, bavarder, jacasser, v. *pachouea*.

Basaruton coumo d'agasso soute un nougué.

LOU TRON DE L'ÉR.
De basaruteja Dièu mi garde!
P. FERRAND.

R. *basarut*.

BASARUTÀGI, s. m. Triportage, bavardage, v. *paquet*. R. *basaruta*.

BASCA (rom. *basca*, tapage, querelle), v. n. Faire tapage, v. *bousina*.

Cridarai,
Bascarai.

C. FAVRE.

R. *basco*.

BASCALA, BASCALHA, BASCALHEJA, BASCARA et PASCALA (rouerg.), v. n. Rire aux éclats, en Languedoc, v. *caecalassa, csearcaia*; caqueter, crier, se plaindre avec éclat, v. *cascaia*.

Bascala de rire, crever de rire; *bascala coume un fat*, rire comme un fou.

Ma preièro faguèt bascala de pietat.

A. MIR.

R. *basca, cascaia*.

BASCALADO, BASCARADO et PASCALADO (rouerg.), **BASCALAL** (Aude), s. f. et m. Éclat de rire, v. *caecalas*.

Pontous, bascalals,
Tindavon sus las boucos.

A. FOURÉS.

BASCAROT, BASQUE (for.), (rom. *de bas-cunc*, de travers), s. m. Enfant trouvé, dans le Comtat, v. *bastardoun*.

Anavo querre à la Carita de Carpentras un pichot bascarot.

ARM. PROUV.

R. *basçori*.

BASCO (rom. *basca*, dispute, querelle, train, tapage; cat. *basea*, défaillance d'esprit, oubli; esp. *basea*, nausée), mot conservé dans cette locution gasconne: *bèro basco te cau* (g.), il est bien étonnant que.

Bèro basco te cau qu'à l'aise tu noun viéous.

G. D'ASTROS.
D'Astros, bèro basco te cau
D'este à l'abric de tout lou mau.

J. DE RIVIÈRE.

Mette en baseo, mettre en discussion (vieux).

BASCO (rom. *Basca*, *Bascle*, lat. *Vasco*, basque *Eusk*), s. et adj. de t. g. Basque, nom de peuple; *Bascle*, Bascul, Bascou, noms de fam. méridionaux.

Pas de Baseo, pas de Basque; *tambour de Basco*, tambour de Basque.

PROV. BÉARN. Bearnés e Basco

S'enténin en jouant déu flasco,

Béarnais et Basques s'entendent en buvant ensemble.

PROV. TOUTI LI BASCO anaran au cèu: lou diable éumême entènd rén à ço que dison.

La langue basque ou *eskuara* ne se rattache à aucun idiome connu et paraît être un débris de l'ancienne langue ibérienne.

Le Pays Basque, aujourd'hui dans le département des Basses-Pyrénées, se composait du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule. On donne le nom de Provinces Basques à trois provinces espagnoles, la Biscaye, l'Alava et le Guipuscoa.

Basco, v. basto.

BASCOJO (lat. *baseauda*, cuvette), s. f. Pannier à mettre les grenouilles, en Gascogne.

BASCÒRI, ÔRIO (rom. *baselos*, vaurien, che-napan), adj. Désagréable, infortuné, une, en parlant d'un enfant, au Queiras, v. *calèu*.

BASCOUS, n. de l. Bascons (Landes); Bascons (Gers).

Bascula, v. basso-cula.

BASE, BAGE, BADE (béarn. *bord.*), (rom. *vader*, lat. *vadere*, aller), v. n. Sortir, croître, naître, devenir, en Gascogne et Guienne, v. *naïsse, sourti*.

Ind. *badi, bades, bad, badem, badets, badi*; imparf. *badèbi* ou (g.) *basèvoi, èuos, èuo, èuon, èuots, èuon*; parf. *badoui* ou *basoui, ous, ou, ouc* ou *out, oum, outs, ovin*; fut. *baderèi*; cond. *baderi*; subj. imp. *badoussi*.

En basent, en naissant.

Lous ausès e la venesoun
Que jou t'hèu coua, que jou t'hèu base.

G. D'ASTROS.
Au tems out la Glèiso basèuo.

ID.
Un jardiné se te plantaou,
Be baserès.

PROV. BÉARN. En tout chin lou souneant,
Lou cassou que bad grand,

en le soignant petit, le chêne devient grand.
BASUT, BADUT (b.), UDQ, part. Devenu, ue, né, ée.

Que s'ès prumè basut, belèu
Tu mouriras tabé pulèu.

G. D'ASTROS.
Noste Segne es basut.

F. BLADÉ.

Ta lengo, nousto mai badudo à la mountagno.

X. NAVARROT.

Base, v. vas.

BASELI, BASELIC (l.), BASILISE (lim.), BASALI, BASARI (m.), (rom. *baselic, basilic, basilisc, basalese*, cat. *basilich*, esp. *basilisco*, it. *basilischio*, lat. *basiliscus*), s. m. Basilic, serpent fabuleux qui provient d'un œuf de coq et qui tue d'un seul regard, s'il voit l'homme avant que celui-ci l'ait vu, v. *coulobre*; ennemi mortel, v. *glàri*.

D'uei de baseli, des yeux de basilic; *es moun baseli*, il me tourmente sans cesse, c'est ma bête noire; *lou mistrau es lou baseli de la pluie*, le mistral est l'antipode de la pluie.

Lou Baseli était le nom d'un canon monstrueux dont les Marseillais se servirent dans la défense de leur ville contre le connétable de Bourbon (1521), v. *couloubriuo*.

Lou basilic n'a que verin,

E tout ço que regardo embugo.

C. BRUEYS.

BASELI, BASELIC (l.), BASELICON (it. *basilio*, cat. esp. lat. *basilicon*, gr. *βασιλικόν*), s. m. Basilicon, espèce d'onguent, qu'on appelle aussi *enguent baseli*; plante odoriférante, v. *basile*.

BASELICO, BASILICO (l.), BASALICO (b.), (rom. *baselica, basilica*, cat. esp. it. port. b. lat. *basilica*), s. f. Basilique, église, v. *glèiso*; t. d'anatomie, veine du bras; gentiane, plante, v. *geneiano*; distribution d'argent qu'on faisait à la suite des funérailles, en Béarn, v. *douno*.

La baselico de Sant-Meissemin, la basilique de Saint-Maximin (Var).

BASENÇO, BADENÇO (bord.), s. f. Naissance, croissance, en Gascogne, v. *basudo, neissenço*. R. *base*.

BASI (saintongeais *basir*, v. it. *basire*), v. n. Défaillir, v. *abauti, cor-fali*; mourir, en parlant des animaux, dans les Alpes, v. *creba, peta*.

Basisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Basi de fam, tomber d'inanition; *me fas basi de rire*, tu me fais crever de rire; *me fusès basi*, vous me faites pitié; *l'argent basis entre si man*, l'argent fond entre ses mains.

BASI, ido, part. et adj. Défaillant, défait, n'en pouvant plus.

Basi de fam, mort de faim.

Basi est le nom qu'on donne en Dauphiné à l'homme que la légende met dans la lune, v. *Bernat, Maticu, luno*.

Basi, v. bacin.

BASICO, s. f. La Basique, nom d'un quartier de Nîmes.

Uno andouieto à la Basico

Èro pèr el un grand regal.

J. REBOUL.

R. *baselico*?

BASIIA, BASILIA (l.), (gr. *βῆσις*, sansc. *bhas*, parler), v. n. Babilier, v. *babiha*.

BASIIAIRE, BASILIAIRE (l.), ARELLO, AIRO, s. Babilard, arde, v. *babihaire*. R. *basiiha*.

BASIIHO, BASILIIHO (l.), s. f. Babil, v. *babiho*. R. *basiiha*.

BASIIHO (SANTO-), SENTO-BASELHO (g.), (rom. *Santa Baselha*), n. de l. Sainte-Bazille (Lot-et-Garonne).

BASIIHOTO, BASIIHOTO et BARILHOTO (l.), s. Pleutre, mazette, pauvre hère, v. *rastegue*. R. *basiiho*.

BASILE, BASÉLI, BASIÉLI, BASIÉRI, BASÈRI, BASILI (g.), BASALI (lim.), BASELI, BASERI (périg.), BASALIC, BASARI (l.), BASELIC (d.), (rom. *basilic*, lat. *basilicum*, gr. *βασιλικόν*), s. m. Basilic, plante dont les gens du peuple aiment à porter un brin en guise de parfum, v. *aufabrego, balicot*; enfant gâté, Benjamin, v. *mignot*.

Grand basilic, basilic romain, *ocymum basilicum* (Lin.), plante; *pichot basilic*, petit basilic, *ocymum minimum* (Lin.), plante.

Vesièi toujours en passant, me rapèlli,
Fres e poullit, un grand pot de baséli.

J. JASMIN.

BASILE, BASILI (m.), (cat. *Basili*, it. esp. *Basilio*, lat. *Basilus*), n. d'h. Basile; Bazille, nom de fam. lang. dont le dim. est *Basillou*.

Sant Basile, saint Basile, évêque d'Aix au 5^e siècle.

BASILE (SANT-), n. de l. Saint-Basile (Ardèche, Corrèze).

BASILE-D'IVER, s. m. Espèce de menthe, v. *mento*. R. *basile, de, irèr*.

BASILE-FÈR, BALICOT-FÈR, s. m. Trèfle puant, *psoralea bituminosa* (Lin.), plante, v. *cabreireto, limaucado*; mercuriale annuelle, plante, v. *mercuriau*. R. *basile, fèr*.

BASILE-SOUVAGE, BASELI-SALBATGE (l.), s. m. Pied-de-lit, *calamintha clinopodium* (Benth.), plante. R. *basile, souvage*.

Basilic, basilico, v. baseli, baselico.

BASILISSO (lat. *Basilissa*), n. de f. Basilisse, nom d'une sainte honorée dans l'Hérault.

BASIMEN (it. *basimento*), s. m. Défaillance, v. *anequelimen, avanimen*. R. *basii*.

BASIN, BASI (l.), (it. *bambagino*, b. lat. *bambacinum*), s. m. Basin, étoffe de coton.

L'un vòu un abit de basin.

L'autre d'uno estofo plus bello

J. MICHEL.

Basley, v. beslèi.

BASO (cat. esp. *baso*, it. port. *base*, lat. *basis*), s. f. Base, v. *apoun, pèd*.

Lou mounumen crestian, coume un arc-de-triounfle.
Es quilha sus sa baso.

J.-B. MARTIN.

Baso, v. vaso.

BASOCHO, BESOCHO, BÉDOCHO (Aix), (b. lat. *basochia*, lat. *basilica*), s. f. Basoche, nom que portait la corporation des clercs de procureurs.

Lou rèi de la Bedocho, le roi de la Basoche, dignitaire qui représentait les gens de loi, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Il était élu jadis par les membres du parlement, les procureurs et les notaires. C. de Nostre-

Dame dit : « Le roy de l'Escritoire qu'ils appellent de Bazoche. » La basoche avait pour armes trois écritures d'or en champ d'azur.

BASOFI, BAIÖFI, ÖFIO (esp. *basofia*, restes, débris; it. *battisoffia*, tressaillement de peur), s. et adj. Sot, otte, imbécile, nigaud, aude, v. *nesci*.

BASOUA, v. a. Rouer de coups, v. *bastouna*. R. *bouesa*, *bousa*.

Basoui, ous, ou, ouc, out, oum, outs, oun, v. base; basque, v. *bascarot*.

BASQUETO, s. f. Basquaise, femme ou fille basque.

PROV. GASC. Las Basquetos soun vestidos de la pèt déu diable.

R. *Basco*.

BASSA, BASSAC (l. a.), (hébr. *basag*, enflure), s. m. Grand sac, v. *saco*; l'étaupe la plus grossière, qu'on n'emploie que pour faire des sacs, v. *côchis*.

Mettre à *bassa*, mettre à sac, sens dessus dessous; tout *anavo* à *basac* (D. Sage), tout allait en déroute.

Si t'approches, coumo un *bassac*
Ti revèssi dessus la plaço.

C. BRUEYS.

BASSA, BASSAC (l.), (rom. *Bassac*, b. lat. *Bassacum*), n. de l. Bassac (Dordogne); nom de fam. provençal.

BASSACA, BACHACA (l.), **BATSACA** (g.), **BI-JACA** (querc.), **SABACHA** (lim.), (cat. *batsacar*, esp. *machacar*, battre, briser), v. a. Secouer comme un sac, saccader, cahoter, v. *ensaca*; saccager, v. *saqueja*; tourmenter, v. *tour-touira*; ressasser, en parlant d'un bavard, v. *remena*.

Bassaque, *agues*, *aco*, *acan*, *acas*, *acon*.

Bassaca lou sang, agiter le sang.

Un chàrri drin-drin travessau.

Bassaca de-pèr lous caïaus.

A. LEYRIS.

Riguen, pinten douçamenet,
Seus nous bachaca las cervellos.

B. FLORET.

Tout acò de Pascal bachaco l'amo ardent.

J. JASMIN.

BASSACA, BACHACAT (l.), ADO, part. Secoué, ée. R. *bassac*.

BASSACADO, BACHACADO (l.), **BOUJACADO, SOUBACADO** (g.), (cat. *batsagada*), s. f. Secousse, cahot, saccade, v. *brandido*; cassade, bêtise pour faire rire, v. *baïoucado*; sachée, v. *sacado*.

A *bassacado*, par secousses.

Sens lutidos, sens bachacados.

J. JASMIN.

R. *bassaca*, *bassaco*.

BASSACAGE, BASSACÀGI (m.), s. m. Action de secouer, de ressasser, de saccager, v. *sacqueti*; cahotage, v. *trantai*. R. *bassaca*.

BASSACAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui saccage, qui ressasse les mêmes propos, v. *remenaire*. R. *bassaca*.

BASSACAMEN, BACHACOMEN (l. g.), s. m. Secouement; saccagement; bavardage, v. *bar-douïage*.

Quand sul batèu cisclaira en lièuse debalàbi,
Dins soun bachacamen pensàbi.

J. JASMIN.

R. *bassaca*.

Bassacan, v. *bassacquin*.

BASSACAS, BASSACHAS (a.), s. m. Sac énorme; grand coup, secousse qu'on se donne en tombant (esp. *batacazo*), v. *sacas*; gros homme qui mange beaucoup, v. *bouïre*.

Aro de-nue faudrié qu'un marrit pas

Pèr douna n bassacas

Contro lou mourre.

VIEUX NOEL.

PROV. De grand vilan gros bassacas.

R. *bassac*.

BASSACASSO, BASSACHASSO (a.), s. f. Grande pailleuse, v. *païasso*. R. *bassaco*.

BASSACO, BASSACHO (a.), (rom. *bassaca*, b. lat. *bassacha*, *basachia*), s. f. Grand sac dans lequel s'enveloppent ceux qui couchent à la paille, v. *saco*; pailleuse de lit, v. *marfego*; grand dormeur, grande dormeuse, v. *dour-*

meiras; souffre-douleurs, v. *bardot*, *machoto*.

Pourta la bassaco, avoir le dessous; *es uno bassaco*, c'est un pauvre corps; *es la bassaco*, c'est le bouc émissaire.

Uno car viêlo, rudo e flaco

Coumo uno telo de bassaco.

C. BRUEYS.

R. *bassac*.

BASSACOLO, s. f. Personne qui parle à tort et à travers, en bas Limousin, v. *baratolo*. R. *bassaca*.

BASSACOUN, BASSACHOUN (a.), **BACHACOUN** (d.), s. m. Petit sac, v. *sacoun*; petite pailleuse, v. *bassaqueto*; goujat, valet de joueurs de mail ou de paume, v. *barbet*; bouffon, pailleuse, v. *boufoun*.

Prene pèr soun bassacoun, prendre pour le dernier de ses valets. R. *bassac*.

Bassaculo, v. *basso-culo*; *bassadèl*, v. *bata-rèu*; *bassado*, v. *bessado*.

BASSAGET (turc *Bajazet*, nom d'homme), n. p. Bassaget, Bazalgette, noms de fam. lang. Bassal, v. *vassau*.

BASSAMEN, BASSOMEN (l. g.), (rom. *bassament*, cat. *baxamen*, it. *bassamente*, port. *baixamente*), adv. Bassement; à voix basse; en bas, v. *acau*.

Ome bassamen faus.

CALENDAL.

R. *bas*.

BASSAN (rom. *Bassan*, b. lat. *Bassianum*, *Bassanum*, *Baxanum*), n. de l. Bassan (Hérault).

BASSANO, n. de l. Bassane (Gironde).

BASSAQUET, s. m. Sachet, v. *saguet*; prune bosselée par la piqure d'un insecte, v. *bacoun*; petit homme; sobriquet des habitants de Trets (Bouches-du-Rhône).

PROV. Autant manjo bassaquet que bassacas, un petit homme coûte autant à nourrir qu'un grand. R. *bassac*.

BASSAQUETO, BASSACHETO (a.), s. f. Poche que les revendeuses suspendent au-devant de leur ceinture, v. *pôchi*; sac dont on se sert pour cueillir la feuille de mûrier, v. *sagueto*; petite pailleuse de berceau, v. *païasseto*; petit homme, v. *trapot*.

Li bassaqueto, les bourses, v. *boursou-nado*.

Sièu pas mau empedi! rên dins la bassaqueto.

F. CHAILAN.

R. *bassaco*.

BASSAQUIÉ, IERO, adj. Qui produit un sac de fruit ou de feuilles, se dit des oliviers et des mûriers, v. *saguié*. R. *bassac*.

BASSAQUIN (esp. *botequin*, néerl. *bootje*), s. m. Sorte de petit navire d'autrefois.

PROV. Vau pas mai bassacquin que bassacan,

l'un ne vaut pas mieux que l'autre. Nous croyons que *bassacan* est dit ici pour *bacas-sas*, espèce de petit bâtiment aussi hors d'usage que le *bassacquin*.

Bassarèl, v. *batarèu*.

BASSARGUE (b. lat. *Barcianicus*, *Barsanice*, *Barcianice*), n. de l. Bassargues, près Montrin (Gard).

BASSAS, ASSO, adj. Très bas, trop bas, asse. R. *bas*.

BASSAU, s. m. Espèce de mollusque, connu en Gascogne; pour *vassal*, v. *vassau*.

BASSE, s. m. Cep de la charrie, pièce de bois qui porte le soc, en Languedoc, v. *anast*, *aramoun*, *dentau*, *souchado*; bas, vêtement du pied, v. *bas*, *debas*. R. *bas*.

Basseg, *bassegue*, v. *bacèu*, *bacègue*; *bas-sèl*, *bassela*, *bassello*, v. *bacèn*, *bacela*, *bacello*; *bassen*, v. *bat-sen*.

BASSENS, n. de l. Bassens (Gironde).

BASSEROT, adj. Bas, petit, nain, en parlant d'une variété de mûrier, en Dauphiné, v. *amourié*. R. *basset*.

Basses, plur. lang. de bas 2.

BASSESSO (rom. *baissessa*, *abaisessa*, cat. *baixesa*, esp. *baxeza*, port. *baixesa*, it. *basessa*), s. f. Bassesse, qualité de ce qui est bas, v. *mancamen*.

Faire uno bassesso, faire une bassesse, une

lâcheté; commettre une faute, se laisser séduire, en parlant d'une femme; *aurié fa de bassesso pèr l'avé*, il se serait compromis pour l'avoir.

BASSET, ETO (esp. *baxete*), adj. Un peu bas, asse; agréable, v. *siavet*.

Pese basset, pois nain; *faire la basseto*, passer dessous, au jeu de cartes; *oh! la basseto musico!* oh! la douce musique! R. *bas*.

BASSET (it. *bassotto*), s. m. Basset, chien de chasse, petit homme, v. *trapot*; nom de fam. mérid. R. *basset* 1.

BASSET, BASSETAMEN, adv. Tout bas, à voix basse, v. *siau*.

Voula basset, voler assez bas; *tout basset*, tout bas. R. *basset* 1.

Bassèu, v. *bacèn*; *bassi*, v. *bacin*; *bassiaire*, v. *debassaire*; *bassibado*, *bassibié*, *bassibio*, *bassibo*, v. *vacivado*, *vacivié*, *vacivo*.

BASSIÉ, n. p. Bassier, nom de fam. lang. R. *basso*.

BASSIERO, BASSIÉRO (lim.), s. f. Bassifond, v. *baïss*; évier, en Limousin, v. *eiguié*.

Vès bèn d'eici'quelo bassiero
Ounte si ves tant de figuier?

M. TRUSSY.

Pèiro-bassiéro, pierre d'évier. R. *beis-siero*.

Bassiéu, v. *vaciéu*; *bassiéue*, *bassiéuèi*, v. *vacivo*, *vacivié*.

BASSIGNA (rom. *Bassignac*), n. de l. Bassignac (Corrèze, Cantal).

BASSILHA (rom. *Basilhac*, *Basilhac*, b. lat. *Bassiliacum*), n. de l. Bassillac (Dordogne).

BASSILHOU (rom. *Basilhoo*, *Bacilhoo*, *Baxilho*, *Bacilhon*, *Basilhon*), n. de l. Bassillon (Basses-Pyrénées).

Bassin, *bassiss*, *bassisses*, v. *bacin*; *bassina*, *bassinnet*, v. *bacina*, *bacinnet*; *bassino*, *bassio*, v. *bacino*; *bàssio*, v. *bacho*; *Bàssis-Aup*, v. *Aup*.

BÀSSI-VELO, BÀSSEI-VELO (m.), **BASSOS-VELO** (l.), s. f. pl. Basses-voiles, la grande voile et celle de misaine, v. *mèstro*, *boursset*. R. *bas*, *velo*.

BÀSSI-VERGO, BÀSSEI-VERGO (m.), **BASSOS-VERGOS** (l.), s. f. pl. Basses-vergues, les deux plus fortes du bâtiment, R. *bas*, *vergo*.

Bassivié, *bassivo*, v. *vacivié*, *vacivo*.

BASSO, s. f. Basse; voix de basse; violoncelle, v. *rounfoun*; pour auge, v. *bacho*.

Faire la basso, faire la basse, faire mal ses affaires.

Pèr ajudo, dous angeloun

Fasien la basso e lou segound,

S. LAMBERT.

Jaque poutara soun bassoun

E sa basso de violo

A. PEYROL.

Sei dènt pourrien servi dè cavibo de basso.

P. BELLOT.

PROV. Quau semeno viouloun recoultara de basso. Emai que lou fumié têngue si terro grasso.

R. *bas*.

BASSO-CONTRO, s. f. t. de musique. Basse-contre. R. *basso*, *contro*.

BASSO-COURT (it. *bassacorte*), s. f. Basse-cour, v. *escourt*, *pâti*, *peirié*, *peirat*, *parguio*. R. *bas*, *court*.

BASSO-CULA, BASCULA (d.), **BOUSSOUCULA** (rh.), v. a. Bousculer, v. *butassa*; baffouer, v. *escarni*.

Dou moumen que li boussouculo.

J. DÉSANAT.

R. *basso-culo*.

BASSO-CULO, BASSO-CUELO (m.), **BASSACULO**, s. f. Bascule, pont à bascule, machine à peser, v. *co-lèvo*.

Es tu que sies taia pèr faire basso-culo.

RICARD-BÉRARD.

Lou marriassas que tèn la basso-culo.

V. GELU.

En arribant à Lioun,

Nous cercon rancuro

E nous fan passa dessus

De la basso-culo.

CH. POP. DES ROULIERS.

R. *beïssa*, *cula*.

BASSO-FOSSO, BASSO-FOUOSSO (m.), s. f. Basse-fosse, d'une prison, v. *eroutoun*.

En uno sourn basso-fosso
Calendau enterin se troso.

CALENDAU.

Êstre i bassi-fosso, ei bassei-fouesso (m.), à *tas bassos-fossos* (l.), être bas percé.
R. *bas, fosso*.

BASSO-MAN, BASSO-MA (l.), s. f. Basse condition, basse classe, roture, v. *auto-man*.
Gènt de basso-man, gens de bas étage. R. *bas, man*.

Bassomen, v. *bassamen*.

BASSO-TAIO, BASSO-TALHO (l. g.), s. f. t. de mus. Basse-taille.

La basso-taio a 'n crus d'uno barrico.

V. GELU.

Canto bèn lou tenor, meme la basso-taio.

J. RANCHER.

BASSOUEI, s. m. Seuil, en Périgord, v. *lindau, suiet*.

Tusto à soun bassouei, la jambo poussierouso.

A. CHASTANET.

R. *bas* (et rom. *suelh*, seuil).

BASSOUN, BASSOU (l.), (cat. *baxó*, it. *bassone*), s. m. Basson, instrument de musique.

Lou boufet que Diéu fabrico

Souei no mai que cènt bassoun.

V. GELU.

M'a machuga lou front d'un cop de soun bassoun.

P. FÉLIX.

R. *basso*.

BASSOUN, s. m. Bas d'enfant, petit bas, v. *debassoun*; Basson, nom de fam. lang. R. *bas*.

BASSOUNIÉ, BASSOUNIÈ (l.), s. m. Joueur de basson. R. *bassoun l*.

BASSOUR, BASSOU (l.), s. f. État de ce qui est bas, profondeur, v. *founsour*. R. *bas*.

BAST, BAS (rh.), **BAT** (lim. d.), (rom. cat. *bast*, esp. port. it. *basto*, b. lat. *bastum*, gr. *βαστάειν*, porter une charge), s. m. Bât, v. *bardo*; cal, calus, v. *couissin*; hile d'une fève, v. *artèu*; Delbasty, nom de fam. mérid.

Alèro, cancéu d'un bast, courbet d'un bât; *bèsti de bast*, bête de somme; *pourtia tou bast*, porter le bât; t. de jeu, payer l'acquit, v. *embast*; à *bast ran*, à bât vide, sans charge; *favo qu'a lou bast*, fève trop mûre; *acò te vai coume lou bast à t'ase*, cela te va parfaitement; *acò te vai coume lou bast à n-un pore*, cela ne te va pas du tout; *es a qui que lou bast lou maco*, ou *lou cacho*, ou *iè coui*, c'est là que le bât le blesse; n'es bon ni à *selto* ni à *bast*, il n'est bon pour rien; *lou bast se bagno*, *tou bast se moïo*, cela se gâte, il y a du danger.

He! lou bèl ase, s'avié lou bast!

C. BRUEYS.

PROV. Es bèn marrido la bèsti, pèr que noun ague un bast nèn.

elle a bien peu de mérite la fille qui n'épouserait pas un jeune homme au lieu d'un veuf.

— Es escri quau dèu pourta lou bast, disié lou biou à l'ase.

— A quau noun vòu sello, Diéu douno bast.

— Lis ase se counéisson au bast.

— S'en travaïant l'on venié riche, lis ase pourtaïen lou bast d'or.

— Bèn pau vau l'ase que noun porto soun bast.

— Qu perd l'ase e recoubro lou bast, es à mita counsoula.

BASTA, BATA (lim. d.), (rom. cat. esp. port. *bastar*, it. *bastare*), v. a. et n. Bâter, v. *bastina*, *embasta*; abattre, affaiblir, v. *abatre*; suffire, v. *sufire*.

Basto, *baste*, bref, il suffit, comme si l'on disait : cela remplit le bât, la charge est suffisante; *basto, n'a proun de di*, bref, c'est entendu; *basto d'estre à la sousto*, bien heureux d'être à couvert; *baste!* ou *basto!* plutôt-Dieu, v. *basto* : *iè poudian pas basto*, nous ne pouvions y suffire; *te basto l'armo de faire acò?* as-tu le courage, es-tu bastant pour faire cela?

Uno embrassado vous alarmo,
Sèno acò m'en bastarié l'armo.

C. DAGEVILLE.

Trabaio bèn pèr tus, acò te bastara.

P. DE GEMBOUX.

Car basto pas, o ma bacello,
D'estre bèn facho e d'estre bello.

ID.

BASTA, BASTAT (l.), ADO, part. Bâté, éc.

PROV. Un ase de mita

Es toujours mau basta.

— L'ase d'ou coumun es toujours lou plus mau basta.

R. *bast*.

BASTADO (cat. *bastament*), s. f. Charge d'un bât, fardeau, v. *bardado*, *embast*. R. *basto*.

BASTAIO, BASTALHO (g.), s. f. Harnachement d'une bête de somme, v. *arnescage*. R. *bast*.

BASTAN (lat. *vastans*, qui dévaste), s. m. Le Bastan, torrent qui passe à Barèges (Hautes-Pyrénées).

BASTANÇO (port. *bastança*, it. *bastanza*), s. f. Suffisance, v. *proun*.

A bastança, à la bastança (esp. *abastanza*, it. *abbastanza*), suffisamment; *bastança!* cela suffit, assez causé.

Avans que sié deman... bastança!

L. PÉLABON.

R. *basto*.

BASTANT, ANTO (cat. *bastant*, it. esp. *bastante*), adj. Suffisant, ante, v. *sufisènt*.

Ço que voulè es proun bastant.

F. GRAS.

Noun es pas estado bastanto.

G. ZERBIN.

R. *basto*.

BASTARD, BATARD (d.), **ARDO** (rom. *bastard*, *bastart*, cat. *bastart*, esp. port. it. *bastardo*, b. lat. *bastardus*), adj. et s. Bâtard, arde, v. *bord*, *coufinet*, *mau-vengu*, *troubet*; métis, hybride; sauvage, en parlant des plantes, v. *bouseas*, *fer*; sobriquet des gens de La Garde et de Sorgues (Vaucluse); Bastard, Bastardy, noms de fam. méridionaux; De Bastard, nom nobiliaire de Guienne.

Api-bastard, ache; *aubergie-bastard*, persicaire; ressent soun bon, es lou bastard de quauque noble, se dit d'un homme du commun qui a l'air distingué; *soun paire èro malin, e èu es pas bastard*, son père était méchant, il est bien le fils de son père; *bastard de sort!* sorte d'imprécation; *lou bos de Bastard*, la forêt de Bastard, près de Pau, ainsi nommée de M. de Bastard, grand-maitre des eaux et forêts de Guienne.

PROV. N'es pas bastard quau li siéu sèmblo.

— Quand un bastard fai bèn, es d'aventuro,
E quand fai mau, es de naturo.

Le mot *bastard* dérive de *bast*, bât. C'est celui qui porte le bât ou qui est à charge.

BASTARD, s. m. t. de mar. Bâtard, corde qui assemble les bigots et les amarres d'un racage; filet pour la pêche des écrevisses, dans la Sorgue, v. *cseudié*. R. *bastard l*.

BASTARDAIO, BASTARDALHO (l. g.), s. f. Les bâtarde en général, réunion de bâtards, v. *bastarduegno*. R. *bastard*.

BASTARDAS, BASTARDARD (lim.), **ASSO, ARDO**, s. et adj. Méchant bâtard, affreux bâtard. R. *bastard*.

BASTARDEJA (cat. *bastardejar*, esp. port. *bastardear*), v. n. S'accoupler, en parlant de deux individus d'espèce différente, faire une union hybride.

Faire bastardeja 'n mastin em' uno tebriero, faire mâtinier une levrette. R. *bastard*.

BASTARDÈU, BASTARDÈL (l. g.), (it. *bastardetto*), s. m. Bâtardeau, assemblage de pieux et de planches pour arrêter l'eau; petite levée de terre pour l'irrigation, v. *galucho*, *rebouto*, *restaneo*.

Creba tou bastardèu, crever le bâtardeau.

S'engànti un bastardèu,

L'engànti coumo fau, meme sèno courdèu.

J.-F. ROUX.

R. *bastard 2*.

BASTARDIÉ, BASTARDIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Préposé des hospices qui conduit les enfants-trouvés en nourrice. R. *bastard*.

BASTARDIERO, BASTARDIÈRO (l.), s. f. Bâtardière, pépinière de sauvagions; grand panier d'osier double, servant à transporter à dos d'âne les enfants trouvés chez leurs nourrices, voiture pour ce service; femme chargée de conduire ou de visiter les nourrissons. R. *bastard*.

BASTARDIGE, BASTARDIGI (m.), (esp. *bastardia*, it. *bastardiggia*), s. m. Bâtardise.

Avèn agu d'abord à défendre nosto lengo contro lou bastardige.

T. AUBANEL.

R. *bastard*.

BASTARDO, s. f. Bâtarde, fille naturelle; écriture bâtarde; la plus grande voile d'une galère, R. *bastard*.

BASTARDOUN, BASTARDOU (l.), **BASTARDOT** (g.), **OOUNO, OTO** (rom. *bastardos*), s. Petit bâtard, enfant-trouvé, v. *bascarot*, *coufinet*, *troubet*.

Mandarien à l'espitalou lou bastardoun.

C. BRUEYS.

Manjas, bastardoun, s'avès fam.

L. ROUMIEUX.

R. *bastard*.

BASTARDUEGNO (it. *bastardume*), s. f. Engeance bâtarde, les enfants-trouvés, v. *bastardaio*. R. *bastard*.

BASTAREN, ENCO, adj. Hybride, neutre, ni chair ni poisson, entre deux, en bas Limousin, v. *ni tu ni vous*.

Ni bou ni meschant, bastaren.

J. ROUX.

R. *bastard*.

BASTARESSO (AGUÏO-), adj. f. Carrelet, aiguille à coudre les bâts ou à emballer, v. *passo-cordo*. R. *basto*, *bast*.

BASTAROUS (rom. *Bastaros*), n. de l. Bastarous, nom de quartier, en Béarn.

BASTAS, s. m. Bât pesant, mauvais bât. R. *bast*.

BASTAU (lat. *vastans*, qui ravage), s. m. Charançon iris, insecte qui nuit aux châtaigniers.

Baste, v. *basto 3*; baste, to, v. *vaste*, to.

BASTEIRA, v. a. Bâter, mettre le bât, v. *basto*, *embasta*.

Bastèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, R. *bastiero*.

Bastèiro, v. *bastiero*.

BASTEIROU, s. m. Le Basteyrou, nom du quai d'Argentat sur la Dordogne. R. *bastieroun*?

BASTEJA, BASTIA (a.), (rom. *bastegar*, cat. *bastaiar*, it. *basteggiare*), v. n. et a. Porter le bât, avoir toute la peine; transporter sur le bât, charrier à dos d'âne ou de mulet, v. *earreja*; faire un bât à une bête de somme, v. *embasta*.

Bastejo bèn, dit-on d'un bât bien assis; *moun muou es basteja*, mon mulet a un bât. R. *bast*.

BASTEJADO, s. f. Ce qu'on transporte sur le bât en un voyage, v. *bastado*, *cargo*. R. *bastaja*.

BASTEJAGE, BASTEJÀGI (m.), s. m. Action de porter le bât, transporter à bât. R. *bastaja*.

BASTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *bastagiarius*), s. et adj. Celui, celle qui porte le bât, v. *bardot*; qui transporte sur le bât, v. *earrejaire*. R. *bastaja*.

BASTEN, BASTENC (l.), (*eorde à bât*), s. m. Cordage de sparterie, v. *marroun*. R. *bast*.

BASTENDO, BASTENTO (rouerg.), s. f. Bâtisse, maçonnerie, construction, en Querci, v. *bastisso*.

Sus lours bastendos desoundrados

Loui Roumans e l'Anglès an mes lours fortos piados.

C. DELONCLE.

R. *basti*.

BASTENGA, BASTINGA (m.), v. a. t. de mar. Bastinguer, couvrir de bastingues.

Bastengue, gues, go, gan, gas, gon.

SE BASTENGA, v. r. Se bastinguer.

BASTENGA, ADO, part. Bastingué, éc. R. *bastengo*.

BASTENGAGE, BASTINGÀGI (m.), s. m. t. de mar. Bastingage, v. *bataiolo*.

Es dins un autre bastingagi
Que va faire soun branlo-bas.

P. MAZIERE.

R. *bastenga*.

BASTENGO, BASTINGO (m.), (it. *bastinga*; pour *bastenco*, toile rembourrée comme celle des bâts), s. f. t. de mar. Bastingue, toile matelassée que l'on tend autour du plat-bord d'un vaisseau, pour parer les balles. R. *bast*.

BASTENO, n. del. Bastenne (Landes).
BASTET, s. m. Petit bât; coussinet d'attelage, v. *bardeto*; sellette qui sert à soutenir, sur le dos du cheval, les limons d'une voiture; Bastet, nom de fam. mérid. R. *bast*.

BASTI, BATI (lim.), (rom. cat. *bastir*, b. lat. *bastire*), v. a. et n. Bâter, maçonner, construire, v. *edifica*; nicher, en parlant de certains oiseaux, v. *nisa*; lancer avec force, plaquer, frapper, v. *barda*; empailler des chaises, v. *empaia*.

Bastisse, isse, is, ou (m.) bastissi, isse, isse, issèn, issès, isson; bastissièu; bastiguère, ou (m.) bastissèri; bastirai; bastirièu; bastisse, issèn, issès; que bastique, ou (m.) que bastissi; que bastiguèsse, ou (m.) que bastissèsi; bastissent, bastiquent (l.), ou bastint (g.), bâttissant.

Basti un oustau, bâtir une maison; basti un veissèu, construire un vaisseau; basti un paniè, faire un panier; basti un bon fiò, faire un bon feu; basti sus lou davans, prendre du ventre, avancer en grossesse; basti sa fourtuno, élever sa fortune; la dindouleta coumenço de basti, l'hirondelle commence à bâtir son nid; lou bastirièu, je le souffletterais; iè bastiguère ma sièto pèr la caro, je lui flanquai mon assiette au visage.

PROV. Quau coumenço de basti d'aut,

Bastis mau,

quand un enfant perce d'abord les dents de la mâchoire supérieure, c'est de mauvais augure pour sa vie.

— Quau bastis

Se rejouis,

Mal la pèchi s'estourdis.

— Quau bastis

S'empauris.

— Empruntes pèr basti? bastiras pèr vendre.

— Fai bon basti di pèiro de soun liò.

— Quand l'agasso bastis aut, marco de bœu tèm; Quand bastis bas, tout l'an fai de vent.

BASTI, BASTIT (l.), ido, part. Bâti, ie; Bastit, nom de fam. languedocien.

Un ome mau basti, un homme mal bâti; quau m'a basti un gusas coume acò? a-t-on jamais vu un pareil scélérat? R. pasto.

BASTIAN, BASTIA (l.), **BATIAN** (d.), (rom. all. *Bastian*, angl. *Sebastian*, lat. *Sebastianus*), n. d'h. Bastien, Sébastien, v. *Sebastian*: Bastian, Bastia, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Bastiano*.

Alumo, Bastian! allons, du courage!

PROV. Quau gouverno? Bastian o si porc?

— De sant Antòni à sant Bastian

Es lou plus gros fre de tout l'an.

— Vau mai bon sant Antòni que tant de sant Bastian.

BASTIANET, BASTIANIN (a.), **BASTIANOUN, BASTIANOU** (l.), n. d'h. Petit Sébastien. R. *Bastian*.

BASTIDAN, BASTIDA (l.), **ANO** (b. lat. *bastitans*), s. Celui, celle qui habite une bastide, campagnard, arde, v. *masiè, grangiè, bourdiè*; habitant de La Bastide.

Conte d'ou Vilagi pèr un bastidan, titre d'un recueil de contes provençaux par J.-F. Roux, de Mazargues (Marseille, 1869); lei Bastidano, titre des poésies provençales de Casimir Dauphin (Marseille).

Au pont de Rougnounas cinquante bastidano
Anavon l'Avignon, venien de Barbenano.

AD. DUMAS.

R. *bastido*.

BASTIDANOT, OTO, s. Petit campagnard, jeune fermière, v. *pantouquet*.

Uno bastidanoto

Bèn lisqueto e faroto.

M. BOURRELLY.

R. *bastidan*.

BASTIDASSO, BASTIDAS, s. Bastide tombée en ruines, mesure, ruine, v. *casau*; grande ferme, mauvaise ferme, v. *masage, bôri*. R. *bastido*.

BASTIDETO, s. f. Jolie bastide, cassine, v. *muset*.

La bergeireto espousarai,
Se me donnas la bastideto.

CH. POP.

R. *bastido*.

BASTIDIÈ, IERO, s. Habitant d'une bastide, fermier, ière, v. *bastidan, masiè*. R. *bastido*.

BASTIDO, BASTIO et **BASTIÈ** (a.), **BATIO** (d.), (rom. *bastida, bastia*, cat. *bastida*, it. b. lat. *bastila*), s. f. Bastide, maison de campagne, ferme, villa, v. *bordo, bôri, mas*; ancien nom du fort Saint-Jean, à Marseille; hameau, v. *campmas, fourrèt, maine, masage*; La Bastide, La Bâtie, nom commun dans le Midi à plus de cent localités. On le donnait, au moyen âge, à des cités nouvellement bâties. En Guienne, Gascogne et Périgord, beaucoup de villes bâties au 13^e siècle, sous la domination anglaise, sont ainsi appelées : elles sont généralement très régulières et coupées par des rues perpendiculaires formant au centre une place carrée entourée d'arcades; La Bastide près Cahors (Lot), patrie de Joachim Murat; Bastide, Labastide, De la Bastide, noms de fam. mérid.

La Grand-Bastido, la Grande-Bastide, nom de lieu fréquent; demoura en bastido, demeurer à la campagne; à la bastido, terme et figure de danse, finale.

Dins nôstei bastido

Mourèn toui de fam.

N. SABOLY.

PROV. Li bastido soun pèr li païsan, li veissèu pèr li capitani,

chacun son lot. R. *basti*.

BASTIDOU, BASTIDOUR (rom. *bastidor*), s. m. Bâtitteur, constructeur, en Béarn, v. *bastissèire*; tête, marteau de maçon, en Rouergue, v. *testut*. R. *basti*.

BASTIDOUN, BASTIDOUNO, s. Petite bastide, petite habitation rurale, petite ferme, v. *bourdetto, bourietto, maset*; Bastidoun, nom de fam. languedocien; La Bastidonne (b. lat. *Bastidona Savericana*), village de Vaucluse.

S'envenien tôtei doues countèto au bastidoun.

M. TRUSSY.

Au bastidoun fau faire uno partido.

A. MICHEL.

A la sousto d'un grand roure i'a'n pichot bastidoun blanc.

A. VERDOT.

Lei messiès fouguèron counvida au bastidoun.

F. VIDAL.

BASTIDOUNET, s. m. Maisonnnette des champs, cahute, v. *capitello, cabanoun*. R. *bastidoun*.

BASTIÈ, BASTIÈ (l.), **BOSTIÒ** (rouerg.), (rom. *bastier*, cat. *baster*, esp. *bastador*, it. *bastiere*, b. lat. *bastarius*), s. m. Bâtier, bourrelier, v. *bardouniè*; cheval de bât, v. *bastejaire*; Bastié, nom de fam. languedocien.

Estènt à cuou, m'an refusa lou crèdi

E manechau e charroun e bastié.

V. GELU.

Lou pople n'a jamai manca de bastié pèr se faire basta.

ROUS.

R. *bast*.

BASTIERO, BASTIÈIRO (l.), **BASTÈIRO, BASTÈIRO** (d.), s. f. Bardelle allongée, à un seul arçon qui est devant, v. *bardello*; longue veste ridicule, v. *bastino*; Bastière, quartier de la Camargue : en *Bastiero*.

Sènso estrièu e sèns bastiero.

ARM. PROUV.

I flo rouge e blu di bastiero.

F. GRAS.

R. *bast*.

BASTIEROUN, BASTIÈIROUN, s. m. Petite bardelle, v. *bastino*. R. *bastiero*.

BASTIHO, BASTILHO (l.), (port. b. lat. *bastilla, bastia*), s. f. Bastille, v. *fourtaresso*.

La bastiho de Grenoble, la bastille de Grenoble, forteresse qui défend cette ville. R. *bastido*.

BASTIMEN, BATIMEN (lin. d.), (rom. *bastimen, bastiment*, cat. *bastiment*, esp. it. *bastimente*, b. lat. *bastimentum*), s. m. Bâtiment, action ou art de bâtir, v. *bastisso*; édifice, corps de logis, v. *oustau*; navire, vaisseau, v. *barco, brigantin, brigouletto, lahut, nav, tartano, trabaco, très-mast, veissèu*.

Bastimen de mar, bâtiment de mer; bastimen cubert, navire ponté; bastimen prefoundiè, navire qui tire beaucoup d'eau; bastimen à se, navire qui a toutes ses voiles serrées; bastimen emplaça, encala, navire échoué; bastimen coustru pèr quirat, navire construit par actions; avara, jita 'n bastimen à l'aigo, lancer, mettre à flot un navire; lou bastimen a passa pèr uei, le navire a sombré; lago ou tirassiero d'un bastimen, sillage d'un vaisseau.

PROV. Pichouno pèiro vèn à poun à grand bastimen.

R. *basti*.

BASTIMENET, BASTIMENTOU (l.), s. m. Petit bâtiment, petit navire, v. *veisselet*. R. *bastimen*.

Bastin (g.) pour bastissent, v. *basti*.

BASTINA, v. a. Bâter, en Rouergue, Querci et Limousin, v. *embasta, embardouna*.

BASTINA, BASTINAT, ado, part. Bâté, ée. R. *bastino*.

BASTINADO, s. f. Charge d'une bâte, v. *bastado*. R. *bastino*.

BASTINAIRE, s. m. Bâtier, en Querci, v. *bastiè*.

Capeliè, regrouliè, foundèire e bastinaire
Soun touts de mesties que noun counèissi gaire.
J. CASTELA.

R. *bastino*.

Bastinga, bastingagi, bastingo, v. bastenga, bastengage, bastengo.

BASTINO, s. f. Bâte, bardelle, v. *bardo*; long vêtement ridicule, v. *bastiero*. R. *basti*.

BASTIOUN, BASTIOUN (l.), **BASTIÒU** (d.), **BASTIEN** (m.), (rom. *bastio*, esp. *bastion*, it. *bastione*, b. lat. *bastionus*), s. m. Bastion, espèce de fortification, v. *bestourre*.

Bastion de ligoubau, buisson de hómards.

Bastions e canous soun inutilomen.

P. GOUDELIN.

Pèr pousqué demouli quatre marrit bastioun.

J. RANCHER.

Al naut del cap un bastioun.

H. BIRAT.

R. *bastiho*.

BASTIOUNA (it. *bastionare*), v. a. Bastionner, v. *fourtifica*.

BASTIOUNA, ado, part. Bastionné, ée. R. *bastioun*.

BASTISOUN, BASTISOU (l.), (rom. *bastison, bastizo*), s. f. Construction, v. *coustrueioun*. R. *basti*.

BASTISSAGE, BASTISSAGI (m.), s. m. t. de chapelier. Bastissage, liaison du poil du feutre; poil nécessaire pour un chapeau. R. *basti*.

BASTISSASSO, s. f. Grande ou vilaine bâtisse, v. *oustalas*. R. *bastisso*.

BASTISSÈIRE, BASTIGUÈIRE (querc.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui bâtit, qui aime à bâtir, bâtisseur, v. *bastidou, coustrutour*.

Bastissèire de vilo e ditaire de lei.

CALENDAL.

Bastisserello, bastisseuse, machine employée dans la chapellerie. R. *basti*.

BASTISSETO, s. f. Petite bâtisse.

La cledo es uno bastisseto especialo au secage de las castagnos.

A. ARNAVIELLE.

R. *bastisso*.

BASTISSO, s. f. Bâtisse, bâtiment, construction, v. *oustalariè*.

Bastisso bruto, hourdage; *mounta 'no bastisso*, élever un édifice; *amo la bastisso*, il aime la truelle; *acò fai de bono bastisso*, cela fait de bonne maçonnerie.

Pèr abric cerques pas uno immenso bastisso.

B. FLORET.

PROV. Quand la bastisso vai, tout vai.

— Bastisso de terro e fusto de pin.
L'on vièu bèn pau se noun l'on n'en vèi pas la fin.

BASTIT (LOU), n. de l. Le Bastit (Lot). R. *basti*.

BASTO (cat. esp. it. *basto*), s. f. Basque, pan d'un habit, v. *gàubi*, *panèu*, *taceto*; troussis, baigieuse au bas d'une robe, v. *ausset*; bâti, couture à longs points; pièce de bois en écharpe pour assujettir provisoirement plusieurs pièces, v. *lambourdo*; quantité de cerceaux qu'on met à chaque tête d'une futaille.

BASTO (lat. *bastaga*, charge d'une bête), s. f. Grand panier qu'on attache au bât, manne, en Rouergue, Gascogne et Limousin, v. *banasto*, *begno*; vaisseau de bois pour transporter la vendange, v. *cournudo*, *semau*; ancienne mesure de capacité usitée à Tulle, équivalente à 48 pintes de Paris, v. *barrau*; tombereau, v. *toumbarèu*; banne, grande toile pour couvrir les bateaux, v. *baeho*.

Basto barrado, banne fermée.

BASTO, s. f. Grande troupe d'oiseaux ou de poissons, harde, bande, en Guienne, v. *ardado*, *bando*, *vou*.

BASTO (rom. cat. it. *basto*), adv. Il suffit, assez, bref, v. *la*, *tant-i-a*; seulement, à Nice, v. *soulamen*; plutôt-à-Dieu, v. *maèari*, *mal-aiè*, *puro*, *lo*.

N'i'aviè à crida *basto*, il y en avait à satiété; *fau dire basto*, il faut dire assez; *n'i'a basto*, n'a basto, cela est suffisant; *emai basto*, et tout au plus; *basto, vole pas*, bref, je ne le veux pas; *basto, leissen acò*, bref, laissons cela; *aviè basto sa camiso*, il n'avait que sa chemise; *demando basto la gràci*, il demande seulement la grâce; *lou rèi pòu basto se faire espera*, le roi seul peut se faire attendre; *aviè basto fini que*, à peine finissait-il que; *basto qu'aguen de pan*, *basto qu'agen de pa* (l.), bien heureux d'avoir du pain; *basto que lou vegue*, *basto que lou vegue* (l.), puisse-je le voir; *basto que vènque*, pourvu qu'il vienne; *basto plòugue*, souhaitons qu'il pleuve; *ah! basto! ah! plutôt-à-Dieu! R. basto*.

Basto-dia, v. *dia*.

BASTOLO, **BASTORO** (lim.), **BOSTORO** (querc.), (b. lat. *bastoria*), s. f. Comporte, vaisseau de vendange, en bas Limousin, v. *cournudo*, *quindello*; personne inconsidérée, v. *esclop*. R. *basto* 2.

BASTOT, s. m. Baquet pour la vendange, en Gascogne, v. *cournudoun*. R. *basto*.

BASTOUN, **BASTOUR** (a.), **BASTOU** (l. g.), **BATOU** (auv. d.), (rom. *baston*, *basto*, cat. *bastò*, esp. *baston*, it. *bastone*, bret. *bas*, *bach*, gr. *βαστήν*), s. m. Bâton, houlette, v. *barroun*, *bencilh*, *bihot*, *calos*, *castigo-fou*, *pau*, *verdihoun*; trèfle, couleur du jeu de cartes, à Toulouse (esp. *basto*), v. *flour*; Baston, Bastou, noms de fam. méridionaux.

Bastous, *bastoussis*, plur. lang. et gasc. de *bastou*.

Bastoun de ricounge, bâton de vieillesse; *bastoun de gabi*, perchoir d'une cage; *bastoun de galiniè*, juchoir, v. *ajoucadou*; *bastoun de cournudo*, *bastoun d'aigo*, bâtons servant à porter une portoire; *bastoun signadon*, goupillon, v. *aspersoun*; *bastoun vesti*, homme sans énergie; personne raide et gauche; *bastoun rima* (bâton brûlé), entremetteur de mariages, v. *poutingoun*; *bastoun de sant Peire*, le bâton de saint Pierre, apporté par saint Martial dans la ville de Limoges où il était vénéré autrefois; *bastoun de sant Jousè*, bâton de saint Joseph, allumette symbolique que les bonnes femmes présentent au nouveau-né, quand l'accouchée fait sa première sortie. C'est l'emblème de la virilité; *bastoun de Jan-de-Milan*, bâton de Jacob, constellation, v. *Jan*; *lous bastous* (l.), la constellation d'Orion, v. *bourdoun*; *bastoun de sucre d'ordi*, bâton de sucre d'orge; *bastoun d'enquènt*, magdaléon; *bastoun de flamo*, t. de marine, digon, bâton qui porte une flamme; *foro bastoun!* ou *li bastoun din-*

tre! commandement de marine usité quand on craint un grain; *commanda au bastoun*, commander à la baguette; *mena quaucun au bastoun*, mener quelqu'un le bâton haut; *voulado de eop de bastoun*, volée de coups de bâton; *batre l'aigo em' un bastoun*, battre l'eau avec un bâton; *donna de bastoun pèr se faire batre*, donner des verges pour se fionetter, fournir des armes à ses ennemis; *garda li fedo à bastoun planta dins lou bèn d'un autre*, faire paître son troupeau dans le bien d'autrui à dessein prémédité, de garde faite; *resta, bastoun planta*, garder le mulet, attendre; *tour d'ou bastoun*, tour du bâton, profit illicite; *un plat de soupo qu'un pastre emè soun bastoun l'auriè pas sauta*, un plat de soupe énorme; *en aquel abeiè i'a quatre bastoun*, ce troupeau a quatre bergers; il faut un bâton, c'est-à-dire un berger, pour 400 brebis; *diseours à bastoun roumpu*, titres de certains coq-à-l'âne rimés par Claude Brueys.

PROV. Dos cambo em' un bastoun fan tres cambo.
— Quau cren lou bastoun a lou bastoun pèr mèstre.

BASTOUN-BLANC, **BASTOUN-REIAU**, s. m. Asphodèle rameux, plante à fleurs blanches, v. *alapedo*, *alegue*, *pourraco*.

BASTOUN-DE-JACOB, s. m. Asphodèle jaune, plante; espèce de pâtisserie toulousaine; instrument de sorcellerie.

Nous pourrian pas servi dau bastoun-de-Jacob ?
D. SAGE.

BASTOUN-DE-SANT-JAQUE, s. m. Rose trémière, passe-rose, plante, v. *passo-rosa*.

BASTOUN-DE-SANT-JOÛSÉ, s. m. Lis, en Dauphiné, v. *ile*; lysimachie vulgaire, plante, v. *erbo-de-la-cabeladuro*.

E zòu! fai tuerto-bano e s'esclapo lou mourre
Contro un bastoun-de-sant-JoÛsè.

A. MATHIEU.

BASTOUNA, **BATOUNA** (d.), (it. *bastonare*), v. a. Bâtonner, rosser, v. *batre*, *coustibla*.

PROV. Li premiero se perdounon,
Li dos o tres se bastounon.

BASTOUNA, **BASTOUNAT** (l.), **ADO**, part. Bâtonné, ée. R. *bastoun*.

BASTOUNADO, **BATOUNA** (d.), (rom. cat. esp. *bastonada*, it. b. lat. *bastonata*), s. f. Bastonnade, v. *rousto*, *voulado*.

N'es que miejo bastounado, c'est encore un petit malheur, ce n'est que demi-mal.

V'abituas au brut, e coumo dien,
Seriè 'sta peraqui que miejo bastounado.

F. PEISE.

R. *bastouna*.

BASTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui bâtonne, qui frappe du bâton, v. *piccaire*, *tabassaire*. R. *bastouna*.

BASTOUNAS (it. *bastonaccio*), s. m. Gros bâton, v. *escabas*, *rabatun*, *tabaioun*. R. *bastoun*.

BASTOUNAT, s. m. Bâtonnat, fonction ou dignité de bâtonnier. R. *bastoun*.

BASTOUNEJA (rom. cat. *bastonejar*, esp. *bastonear*), v. n. et a. Jouer du bâton, v. *bousa*.

Autramen sounarai lou mèstre
Que te vendra bastouneja.

G. ZERBIN.

BASTOUNEJA, **ADO**, part. Bâtonné, ée. R. *bastoun*.

BASTOUNEJADO, s. f. Volée de bois vert, v. *rousto*. R. *bastouneja*.

BASTOUNENCO (li), (rom. *las Bastonen-cas*), s. f. pl. Les Bastonenques, ancien fief de la basse Camargue. R. *bastoun*.

BASTOUNET, **BASTOUNOT** (lim.), (rom. cat. *bastonet*), s. m. Bâtonnet, petit bâton, v. *broco*, *tuseo*; jeu d'enfants, v. *bisò*, *gourro*.

Ièu n'ai pres un bastounet,
N'ai picasus sa testeto.

CH. POP.

R. *bastoun*.

BASTOUNIÉ, **BATOUNIÉ** (d.), (it. *bastoniere*, esp. *bastonero*, b. lat. *bastonarius*), s. m. Bâtonnier d'une confrérie, porteur ou joueur

de bâton; bedeau, v. *casso-chin*; droit du bâton, quantité de fromage que le maître-berger donne à chaque berger vers la fin de l'été; Bastonié, nom de fam. languedocien.

Li bastouniè di penitent, les pénitents qui portent un bâton à la procession; *li bastouniè de l'Abadiè*, de la Basocho, figurants qui escortent les grands dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix. R. *bastoun*.

BASTOUNISTO, s. m. Bâtonniste, joueur de bâton.

Es lou plus flame bastounisto
Que jamais aguen vist.

CALENDAL.

R. *bastoun*.

Bastour, v. bastoun; bastudo pour batudo.

BASUDO, **BADUDO** (b.), s. f. Naissance, arrivée en ce monde, en Guienne, v. *basenço*, *neissenço*. R. *base*.

Basut, udo, part. du v. base; bat, v. base.

BAT, s. m. Extrémité, queue de poisson, v. *baèu*; t. de marine, petit bordage de bois debout qu'on cloue sur les dauphins; pour bât, v. *bast*.

Dubert de bat en goulo, *de bat en bat* (l.), (cat. *de bat à bat*), ouvert à deux battants, entièrement ouvert, tout béant, v. *band*, *brand*, *land*; *tout èro de bat en bat*, tout était en désordre; *bat batent* (vieux), en hâte. R. *batre*.

BAT, **BAD** (rom. *bat*, gr. *βάθος*, profondeur), s. m. et adv. Dessous, en bas, en Gascogne, v. *dessouto*; Dubat, Batdebat, noms de fam. gascons.

En bat (g.), en bas, en aval, plus bas, v. *bas*; *de Dieus en bat* (g.), du ciel en bas, de haut en bas; *aro en bat*, *aro en sus* (g.), tantôt en bas, tantôt en haut; *debat*, dessous, v. ce mot; *cap-bat*, v. *cap-bal*.

BATA, v. a. Brider un sabot, le munir d'une courroie pour qu'il tienne au pied, v. *armela*, *gansoula*, *guiha*; pour bâter, v. *basto*.

Bato-me mis esclop, bride-moi mes sabots. R. *bato*.

BATABLE, **ABLO** (rom. *batable*, *abla*), adj. Qui peut être battu, ue. R. *batre*.

BATACARRO, s. f. Outil de cordonnier, servant à ôter les plis des souliers.

BATACLA, v. a. Bâcler, faire à la bâte, v. *baela*, *baecga*.

Sara lèu batacla, ce sera bientôt bâclé. R. *bacla*, *basacle*.

BATACLAN, **BATACLIAN** (d.), **PATACLAN** (rh.), s. m. Bataclan, attirail, v. *artifaio*, *bahut*; train, tapage, v. *chaplachou*, *trin*. *Eseudela tout soun bataclan*, dissiper tout son saint-frusquin.

Mais pèr la mino, la noublesso,
Lou carnen, tout lou bataclan.

C. FAVRE.

R. *bataela*, *basacle*.

Batacò, v. bate-co.

BATACUELO, **BATAQUIÉULO** (rh.), **BATACUOLO**, **BATOQUIÉULO**, **BATOTIÉULO** (l.), **PATACUELO**, **PATAQUIÉULO** (m.), **PATACULO**, **PATECURO** (Var), **BAQUIOLO** (for.), s. m. Coup ou chute sur le derrière, fessée, claque, v. *boumbo-quièu*, *elapado*, *paumadello*, *sèto-euou*; gratte-cul, cynorrhodon, dans l'Hérault, v. *grato-cuou*; micocoule, à Toulon, v. *falabrego*, *pieo-poulo*.

Douna la batacuélo, faire tomber sur le derrière; *faire la batacuélo*, dégringoler. R. *batre*, *à*, *cuou*.

BATACULA, **BATAQUIÉULA** (l. rh.), **PATACULA**, **PATECURA**, **PATECURIA** (m.), v. a. Faire choir sur le derrière, frapper sur les fesses, fesser, v. *eneulla*, *pica*.

Batacuéle, ucles, uelo, ulan, ulas, uelon.
Que lou diable te batacuéle, que le diable te possède !

La blanco e la douço maneto
Que patacuélo ma museto.

F. PEISE.

R. *batacuélo*.

BATACULIÉ, **BATOQUIÉULIÉ** et **BATOTIÉULIÉ** (l.), **PATECURIÉ** (m.), s. m. Églantier, en Languedoc, v. *agoulencié*; micocoulier, dans

le Var, v. *falabreguè, pico-pouliè*. R. *batucuelo*.

Batadèsto, v. batèsto; batadis, v. batedis.

BATADO, s. f. Empreinte du sabot d'une bête de somme ou d'un cheval, dont l'augm. est *batadasso* et le dim. *batadeto*, v. *peiado*.

Quand sus la pous de la mountado
Cercas à legi la batado.

LAFARE-ALAIS.

R. *bato*.

Batadou, v. batedou; bataere, v. batouiro.

BATAFOLO, s. f. Blessure légère, égratignure, en Gascogne, v. *grafignado*. R. *badaflo*.

BATAFUEU, **BATAFI** (for.), **BATAFIÓU** (d.), s. m. Petite corde dont les mariniers du Rhône se servent pour raccommode les câbles de halage, en Dauphiné, v. *metafièu*. R. *batre*, *fuet*, *fouit*.

BATAGE, **BATÀGI** (m.), s. m. Action de brider un sabot. R. *bata*.

BATAI, **BATAU**, **BATAL** (l.), **BATALH** (a. g.),

TABAI (lim.), (rom. *batalh*, cat. *batall*, esp. *badajo*, port. *badalo*, it. *bataglio*, b. lat. *batallum*), s. m. Battant de cloche, v. *metai* plus usité; battant d'une porte, v. *batènt*; claquet de moulin, v. *batarèu*. R. *batre*.

BATAIA, **BATALUA** (l. g.), v. n. et a. Bavarder, babiller, v. *batareleja*, *barja*; mettre un battant à une sonnaile, v. *metaia*. R. *batai*.

BATAIA, **BATALHA** (l. g.), (rom. *bataillar*, *batalhar*, cat. esp. *batallar*, port. *batalhar*, it. *batagliare*), v. n. Batailler, combattre, v. *guerreja*; fronder, lancer des pierres avec la fronde, v. *esqueireja*; disputer, contester, ergoter, v. *contro-ista*; faire de vains efforts, de vains essais, v. *cigougna*; être en lutte, hésiter, v. *pleideja*.

Lou malaut batado, le malade agonise;
de-que bataies? pourquoi hésites-tu?

Bataia'mé la fre, la caud, lou vènt, la plueio.
T. PUSSEL.

SE BATAIA, v. r. Se battre avec la fronde, v. *abataia*. R. *bataio*.

BATAIADO, **BATALHADO** (l. g.), (cat. *batallada*, esp. *badajada*), s. f. Coups de battant, bruit répété, v. *metaiado*.

Fara pas lou sujè de làidi bataiado.

J. DÉSANAT.

PROV. LANG. Enuious coumo las campanos à las batalhados de Nadal.

R. *batai*.

BATAIADOU, **BATALHADOU** (l.), (rom. *batallador*, *batalhadoo*, cat. esp. *batallador*, port. *batalhador*, it. *batagliatore*), s. m. Combattant, champion (vieux), v. *coumbatènt*. R. *bataia* 2.

BATAIAGE, **BATAIÀGI** (m.), **BATALHATGE** (l. g.), s. m. Action de batailler; vains efforts, vains essais, barguignage, v. *tiro-molo*. R. *bataia* 2.

BATAIAIRAS, **BATALHAIRAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Grand bavard, babillarde incessante, v. *barjacas*. R. *bataiaire*.

BATAIAIRE, **BATALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *batalhaire*, *batalhairitz*), s. et adj. Batailleur, euse, v. *guerrejaire*; barguigneur, ergoteur, v. *pàtet*; bavard, arde, v. *bartavèu*.

Es un bataiaire, c'est un homme indécis, hésitant.

Lou pijounè que n'es pas bataiaire.

J. ROUMANILLE.

Lei bataiaire an recoumença de plus bello.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *bataia*.

BATAIARD, **ARDO**, adj. Batailleur, euse, en mauvaise part, v. *cercò-garrouio*.

Sian pas de mouine bataiard.

C. BLAZE.

R. *bataiàire*.

BATAIÈ, **BATALHIÈ** (l.), **BATALHÈI** (bord.), **BATALHÈ** (b.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈIRO**, **ÈRO** (rom. *batalher*, *batayllier*, *batalhey*, cat. *bataller*, it. *batagliere*), adj. Belliqueux, euse, qui aime les batailles; qui sert ou qui a rapport aux batailles, v. *guerrèr*; Batailler, nom de fam. méridional.

Camp *bataiè*, prat *bataiè*, iero *bataiero*, champ de bataille; champ clos où se livraient les combats judiciaires; lieu où l'on s'exerçait à la fronde, où les enfants se battent à coups de pierres, v. *acarreiradou*; champ de Mars, place d'armes, v. *placo*; champ de foire, v. *fierau*; voirie, v. *cadarau*; *fiò bataiè*, feu des batailles, feu d'enfer, grand feu; *muraio bataiero*, mur de défense; *agasso-bataiero*, pie-grèche, oiseau.

Tous au prat bataillier van cènt cambados faire,
Dansant Mousen Ramoun on brandos bajarèus.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *bataio*.

BATAIEJA, **BATALHEJA** (l. g.), v. n. Batailler de ci, de là, v. *bataia*.

Quand pendent cinquanto ans on a batalhejat.
J. CASTELA.

R. *bataio*.

BATAIERO, **BATALHIÈRO** (l.), s. f. Petite corde qui fait jouer le claquet d'un moulin. R. *batai*.

BATAIETO, **BATALHETO** (l. g.), s. f. Petite bataille, v. *escaramoucho*. R. *bataio*.

BATAIO, **BATALHO** (l. g. d.), (rom. *batalha*, cat. esp. *batalla*, it. *bataglia*, b. lat. *batalia*, lat. *batualia*), s. f. Bataille, lutte de deux armées, v. *coumbat*; jeu d'enfants qui consiste à se battre avec la fronde, ou à se soufler dessus à qui mieux mieux, v. *aqueirado*, *atacagno*, *bataioun*, *boufeto*; jeu de cartes, v. *espitan*; nom de fam. provençal.

A la bataio! à la bataio! cri que poussent les enfants qui vont se battre à coups de pierres, v. *campo*, *tabò*.

— Tu m'as pres moun fen! — Tu m'as pres ma paio!
— Jouguen à la bataio,

dicton usité au jeu d'enfants appelé *boufeto*, v. ce mot.

Douna, lièura bataio, donner, livrer bataille; *faire bataio*, se battre; *gagna la bataio*, vaincre; *èstre en bataio*, être en suspens.

Lou Parroucèu di bataio, Joseph Parrocel, peintre de batailles, d'origine provençale; *Vineent de Bataille*, poète béarnais (1800-1872), né à Pontacq (Basses-Pyrénées).

PROV. D'ouro à la messo, tard en bataio.

R. *batre*.

BATAIOLO, **BATALHOLO** (l.), (rom. *batallola*, b. lat. *batagliola*), s. f. t. de mar. Bastingage d'une petite embarcation; montant de bois ou de fer qui sert à supporter les lisses des dunettes.

L'estang di Bataiolo, l'étang des Batayoles, dans la Camargue.

BATAIOUN, **BATALHOUN** (g.), **BATALHOU** (l.), (cat. *batalló*, esp. *batallon*, it. *bataglione*), s. m. Bataillon; combat d'enfants à coups de pierres, à Marseille, v. *aqueirado*.

Bataioun earra, bataillon carré; *chèfe de bataioun*, chef de bataillon; *faire lou bataioun*, faire la petite guerre, se battre à coups de pierres.

Erian eillato sus lou bàrri,

S'atacavian au bataioun.

V. GELU.

R. *bataio*.

BATAIOUS, **BATALHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Fécond en batailles; querelleur, euse, v. *cercòreno*. R. *bataio*.

BATAIOUSO, **BATALHOUSO** (d.), n. de l. Bataillouse (Isère). R. *bataious*.

Bataie pour batèire; *batal*, *batalh*, v. *batai*; *batalha*, *batalho*, v. *bataia*, *batàio*; *batalhou*, v. *badaïoun*; *batamen*, v. *batemem*.

BATAN (cat. esp. *batan*, b. lat. *batannum*, *batandus*), s. m. Foulon, marteau à foulon, moulin à foulon, en Languedoc et Gascogne, v. *paradou*; battant de cloche, de porte, de métier, claquet de moulin, v. *batai*, *batènt*, *batarèu*. R. *batènt*.

BATANA, **BATANI** (cat. esp. *batanar*), v. a. et n. Fouler les draps, battre au foulon, en Languedoc, v. *maia*, *moulina*, *para*; dauber, rosser, battre, v. *eoustibla*; faire beaucoup de bruit, assourdir, v. *ensourda*; bavarder, discuter, v. *batareleja*.

Batana las carrièiros, *batani-l pabat* (l.), battre le pavé; *adièu batana*, adieu les courses.

Nourit de forço poudro, e vestit d'aquets draps
Que hilen dab martèts, batànen à la horgo.

G. ADER.

La téulado sus que pèr aro se batano.

P. BARBE.

E sa praubo mai, dap la gesto,

Lou batanèt mèi de cent cops.

A. FERRAND.

R. *batan*.

BATANAIRE, **BATANIÈ** (l.), **BATANÈ** (g.), (rom. *batanaire*, esp. *batanero*), s. m. Foulonnier, ouvrier foulon, v. *paraire*; machine à fouler les draps, v. *paradou*; babillard, v. *barjaire*. R. *batana*, *batan*.

BATANAIRE, s. f. Auge à foulons, dans laquelle battent des masses en bois mues par l'eau; babillarde, v. *bartavello*. R. *bata-naire*.

BATANO, s. f. Personne babillarde, v. *bardouio*; mauviette, espèce d'oiseau, en Gascogne, v. *charlicot*, *couteloun*; *vira batanos* (rouerg.) pour *vira bato*, mourir, crever. R. *batan*.

BATAN-PÈNO, s. f. Grande parleuse, en Languedoc, v. *barjaco*.

Bataquièula, bataquièulo, v. *batacula*, *bata-cuelo*.

BATARA, v. n. Bavarder, en Dauphiné, v. *barja*.

Leissen batara lou mounde.

ABBÉ MOUTIER.

R. *batana*, *barata*.

BATARELEJA, **BATARELIA** (m.), v. n. Cli-quer, v. *claqueja*; bavarder, v. *baratouleja*, *bartaveleja*.

S'entènd peralin

L'aigo que lalèjo

E batarelejo

Darriè lou moulin.

ISCLO D'OR.

R. *batarèu*.

BATARELLO, **BATUERLO** (d.), s. f. Happe d'un essieu de charrette, v. *morno*; batterie, rixe, en Dauphiné, v. *batèsto*. R. *batarèu*.

BATAREL, **BATARÈL** (l. a.), **BASSARÈL**, **BASSADÈL** (montp.), (rom. *batarel*), s. m. Claquet, traquet d'un moulin, v. *bartavèu*, *taravèu*, *toco-l'ase*; battoir de lavandière, v. *bacèu*; battant de sonnette, v. *batai*; babillard, arde, v. *bardouio*; Batarel, Batterel, nom de fam. méridional.

Faire ana lou batarèu, *fa valè lou batarèl* (l.), babiller, jaser; *uou batarèl* (rouerg.), œuf couvi.

PROV. La lengo ié vai coume lou batarèu d'un moulin.

R. *batèire*.

BATARIÈ, **BATARIÒ** (l. d.), **BATERIÒ** (g.), (rom. port. *bataria*, cat. esp. *bateria*, it. *bateria*), s. f. Batterie de canons; escouade de travailleurs, v. *chourmo*.

Batariè d'artihariè, de *fusièu*, de *tambour*, de *cousino*, batterie d'artillerie, de fusil, de tambour, de cuisine.

Lei batariè seculari que juegon ei fèsto.

F. VIDAL.

R. *batre*.

BATARO, s. f. Personne fatigante par son bavardage, en Dauphiné, v. *barjaco*. R. *batano*, *barato*.

BATAS, n. p. Battas, nom de fam. provençal. Batasou, v. *batesoun*.

BATASSO, s. f. Gros sabot de quadrupède, vilain pied, v. *petas*, *pauto*. R. *bato*.

Batau, v. *batai*.

BATAVE, **AVO**, s. et adj. Batave, v. *Oulan-dès*; nom de fam. roussillonnais.

Deja l'insoulènt Batave,

Tant valourous autrei-fes,

Coumenço d'èstre mens brave.

GALAUP DE CHASTEUIL.

BATBIÓ, n. p. Batbie, nom de fam. gasc. R. *batre*, ou *bat*, *vio*.

Batchi, v. *veici*; *bate*, v. *batre*; *batea*, v. *bateja*; *batea*, v. *batega*.

BATE-BOURRO, s. m. Outil de bourrelier,

servant à battre la bourre, v. *batedou*. R. *batre*, *bourro*.

BATE-CO, BATE-COUE (m.), **BATACÔ, BATE-COÛO, BATO-COÛO** (l.), **BATICOVO** (querc.), **BAT-COÛO** (lim.), **BATO-COÛETO, BACHO-COÛETO** (rouerg.), s. m. Hochequeue, bergeronnette jaune, oiseau, v. *brando-co, guigno-co, galapastre, pastoureleto*. R. *batre, co*.

BATE-COR, BATE-COÛER (m.)² **BATICOUER** (a.), (rom. cat. *batigor*, it. *batticuore*), s. m. Battement de cœur, émotion, v. *ti-ta*.

Sente lou bate-cor e ma man que tremolo.
L. ROUMIEUX.

R. *batre, cor*.

BATE-CÔU, BATICOL (l.), **BATICOUËL** (a.), s. m. Fanon des bêtes à cornes, v. *coularino, boudano*; cou de cochon; chignon du cou d'une personne grasse, v. *coutet*. R. *batre, còu*.

BATE-COURA, BATICOURA (rouerg.), v. n. Avoir un battement de cœur, palpiter, v. *battega*. R. *bate-cor*.

BATE-FIÔ, BATE-FIOC (l.), **BATE-FUE, BATIFUE** (m.), (it. *battifuoco*), s. m. Briquet à battre du feu, v. *ati, ferret, briquet*.

Demandèri pèr touto nipo
Qu'un bate-fue em' uno pipo.
GASPARD DE BESSO.

R. *batre, fiô*.

BATE-FORT, BATIFORT, n. p. Batifort, nom de fam. lang. R. *batre, fort*.

BATEDIS, BATADIS (l.), s. m. Battement fréquent, v. *picadis*; mal sujet au battement artériel, panaris, v. *panàri*.

Souto lou batedis di glavas negadou.
MIRÉO.

R. *batre*.

BATEDIS, BATADIS, ISSO, adj. Qui est souvent battu, ue, fréquenté, ée, v. *passagié*.

Camin batedis, chemin passant. R. *batre*.

BATEDISSO, BATADISSO (l.), s. f. Batterie, rixe, v. *batesto*.

Pendent la batadisso onnte es, que fa Leleto ?

G. AZAÏS.
De batedissos enfetados.
B. FLORET.

R. *batre*.

BATEDOU, BATADOU (rh.), **BATIDOU** (rouerg.), **BATEDÈ, BATEDUEI** (g.), (rom. *batedor, bateduy*, cat. port. *batedor*, esp. *batidor, batidero*, b. lat. *bathedorium, batitorium, batatorium*), s. m. Lieu où l'on bat, où l'on frappe, v. *picadou*; partie de l'aire où les chevaux foulent les gerbes, v. *batut*; banc de lavandière, v. *banc*; battoir de lavandière, v. *bacèu*; fléau de batteur en grange, v. *escous-sou, flagèu*; batte pour battre la terre, v. *estarruc, masso*; hie de paveur, v. *damo, riblo*; assemblage de cordes pour battre la bourre, v. *martinet*; ficelle d'un fouet, v. *chasso*; bâton pour battre un bœuf mort; instrument avec lequel on égrène, v. *esbous-selaire*; massue pour décortiquer les châtaignes, v. *pisadou*; heurtoir, marteau de porte, v. *tustadou*; timbale pour jouer au volant ou à la balle.

Lou batedou moute caucavon
Trantaio.

MIRÉO.

R. *batre*.

BATEDOU, BATELOU (for.), **OUIRO** (rom. cat. port. *batedor*, esp. *batidor, battitore*, b. lat. *batitor*), s. Celui, celle qui bat d'habitude, batteur, euse, v. *picaire*; batteur en grange, v. *escoussejaire*; sonneur de cloches, en Forez, v. *campaniè*. R. *batre*.

BATEDOUIRO, BATADOUIRO (rouerg.), s. f. Battoir de lavandière, v. *bacèu, macadou, masso*; batte pour égrèner le lin, v. *gtouo*. R. *batedou 2*.

BATEDURO (it. *battitura*, b. lat. *batitura*), s. f. Partie battue; écaille qui se détache des métaux que l'on bat, v. *faehal*. R. *batre*.

BATEGA, BATEA (rouerg.), **PANTEGA** (toul.), (cat. *bategar*), v. n. Palpiter, panteler, v. *barbela, pataqueja*; trembler, frissonner, v. *frenà, tremoula*.

Bategue, gues, go, gan, gas, gon.
Toumbè e bateguè plus, il tomba raide mort.

Tiras sus l'aigo uno girello
Que batego au soulèu, la pouncho en la maissello.
C. SARRATO.

Tòuti ti cor an batega, tous lous cors an bategat (l.), tous les cœurs ont palpitè. R. *batre*.

BATEGANT, PATEGANT (toul.), **ANTO**, adj. Palpitant, pantelant, ante, v. *barbetant*.

Le garrou sannous, le paf bategant.

A. FOURÈS.
Ciéutat anciano e bateganto
De bellos cansous e d'amour.

ID.
Uno foulo d'elèi panteganto, ufanouso.
P. BARBE.

R. *batega*.

Bateguère, ères, è, erian, erias, èron, bateguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. *batre*; batême, v. *batisme*.

BATEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *bateire, bateyre*), s. Celui, celle qui bat, qui égrène les gerbes avec un fléau, qui rabat le gibier, batteur, frappeur, euse, v. *picaire*.

Bateire de lano, batteur de laine; *bateire de sang*, batteur de sang d'un abattoir; *bateire d'estrado*, batteur de pavé; *bateire de mesuro*, chef d'orchestre; *tas bateiros* (g.), le temps où l'on bat le blé. R. *batre*.
Bateiro, v. *bastiero*.

BATEIROLO, s. f. Petite batte à beurre, spatule, v. *batouiroun, paletto*. R. *bateire, batouiro*.

Bateiroun, v. *batouiroun*.

BATEJA, BATIJA (g.), **BATISA** (l. d.), **BATEA, BATIA** (a. g.), (rom. *batejar, bateyar, bathegar, baptizar*, cat. *batejar*, esp. *bautizar*, port. *baptizar*, it. *batteszare*, lat. *baptizare*), v. a. Baptiser, v. *crestiana, sus-pouisouna*; donner un nom, v. *apela, nouma*; mettre le prix à une chose qui doit être vendue à l'encan, v. *estima*; mettre de l'eau dans le vin, v. *aseiga, serma*; asperger d'eau, v. *aspergi*.

Quouro batejes ? quand ta femme accouchera-t-elle ? *iè farien bateja 'n tèule*, on lui ferait croire que les enfants se font par l'oreille.

PROV. Fau pas bateja davans que naisse,

il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre.

BATEJA, BATELAT (l.), **ADO**, part. Baptisé, ée; Batejat, Batizat, nom de fam. méridional.

Nouvèu bateja, nouveau baptisé; *es uno bèsti batejado*, c'est une brute plus le baptême; *t'an bateja 'mè d'aigo de merlusso*, c'est un ostrogoth; *es esta bateja souto un cade*, il a été baptisé au désert, c'est un protestant.

PROV. Vin bateja porto soun aigo.

BATEJADO, BATISA (d.), s. f. Ce qu'on baptise en une fois; lieu où l'on baptise; la Batejade, quartier du territoire d'Alais où les premiers protestants administraient le baptême.

N'auren mai de batejados.

A. ARNAVIELLE.

Batisas, cérémonies et festin de baptême, en Dauphiné. R. *bateja*.

BATEJADOU, BADIADÈ (g.), **OUIRO, ÈIRO**, adj. Qui sert à baptiser, v. *batismau*.

Bounet batejadou, berro batouiro (a.), bonnet qui a servi au baptême d'un enfant; *la hount batiadèro* (G. D'Astros), la fontaine baptismale. R. *bateja*.

BATEJAIO, BATEJALHOS (l. lim.), **BATIALHOS** (a.), (rom. lim. *batheatus*), s. f. pl. Convoi d'un baptême, festin à l'occasion d'un baptême, v. *capèu, couroutage, fihoulage, gan-jourio, paioutado*.

Qual es qu'avès agut à vostros batejalhos ?
Lous amics, toujours lous amics.

J. LAURÈS.

R. *bateja*.

BATEJAIRE, ARELLO, AIRO (it. *battesatore*, b. lat. *baptizator*), s. Celui, celle qui

baptise, qui donne un nom, qui met de l'eau dans le vin.

Sant Jan lou batejaire.

ABBÉ BAYLE.

Di bèstio es pas permès d'être lou batejaire.

P. GIÉRA.

Li pople, m'es vejaire,

D'aquesto ouro an besoun de nouvèu batejaire.

A. TAVAN.

R. *bateja*.

BATEJAMEN (rom. *batejamen*, it. *battesamento*), s. m. Action de baptiser.

Demando s'ambé de boughoun,
Quand manco l'aigo de la fount,
Lou batejamen se pot faire.

G. AZAÏS.

R. *bateja*.

BATEJAT, s. m. Baptême, cérémonie baptismale, v. *batisme*.

Teletto de batejat, tavaïolle.

L'après-dinar, èu vous dounavo

Leis viuoulous pèr un batejat.

C. BRUEYS.

Vengù lou jour d'ou batejat:

Que joio ! tenguère lou cire.

P. GIÉRA.

PROV. Batejat fa, peirin se presènton.

— Lou batejat fa, manco pas coumpaire.

R. *bateja*.

BATELA, v. a. Conduire un bateau, v. *barqueja*.

Batelle, elles, elto, elan, elas, ellon. R. *batèu*.

BATELA (v. fr. *basteler*, faire le sot), v. n. Extravaguer, battre la campagne, en Limousin, v. *desvaga, desvaria*.

Batelle, elles, ello, etan, elas, elton.

BATELADO (port. *batelada*, it. *battellatta*), s. f. Batelée, grande quantité, v. *bareado*.

Pèr batelado sus la ribo

Lou dimenche lou pople arribo.

C. PONCY.

R. *batèu*.

BATELÀGE, BATELÀGI (m.), (b. lat. *batelagium*), s. m. Batelage, transport en bateau, v. *bareage*. R. *bateta*.

BATELARIÉ, BATELARIÒ (d.), s. f. Batellerie, grande quantité de bateaux, v. *barcarès*; métier de batelier, v. *marino*.

La batelariè dôu Rose, la batellerie du Rhône. En 1835, il y avait sur ce fleuve, entre Lyon et Arles, environ 80 « équipages » de bateaux; chaque équipage se composait de 3 à 6 bateaux traînés par une troupe de 40 à 80 chevaux. Condrieu était le centre de cette industrie, supplantée par les bateaux à vapeur. R. *batèu*.

BATELAS, s. m. Grand bateau, vilain bateau, vieux bateau, v. *barcasso, ratamalo*.

Lou batelas s'es aflanqui.

J. CANONGE.

R. *batèu*.

BATELET, BATELOUN, BATELOU (l.), (it. *battelletto*, esp. *batetito*, port. *bateinho*), s. m. Batelet, petit bateau, v. *barquet, nègo-chin*.

Fan un batelet de sis alo.

S. LAMBERT.

Un pichoun bateloun

Que la mar bacelavo.

ARNAUD.

L'ome pesco la boui-abaisso

Au large dins soun bateloun.

C. PONCY.

R. *batèu*.

BATELIÉ, BATEIÉ (rh.), **BATELIÈ** (l.), **BATELÈI** (bord. d.), **BATELI** (d.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO** (rom. *bateley*, it. *battelliere*, port. *bateiteiro*, b. lat. *battellarius*), s. et adj. Batelier, ière, v. *barquière, barcatiè, tihoulié*; nom de fam. provençal.

Emé de batelié

Gafavias dins lou Rose escapa de soun lié.

AD. DUMAS.

Foussat bateliè, canal de navigation. R. *batèu*.

BATELOU, s. m. Bateleux, dans l'Isère, v. *braguetian, trepountin, trejitaire*; pour sonneur, v. *batedou*.

Eussias veu batelou snitimen trajeta.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *batela* 2.

Batème, batêmo, v. batisme.

BATEMEN, BATAMEN, BATOMEN (l.), (rom. *batement*, *batemens*, *batament*, cat. *batiment*, *batament*, esp. *batimiento*, port. *battimento*, it. *battimento*), s. m. Battement, palpitation, v. *batige*, *pous*.

L'on ressuscito à chasque batemen dōu cor.

T. POUSSEL.

Lou batemen dins la peitrino.

R. MARCELIN.

R. *batre*.

BATENDIÉ, n. p. Baptendié, nom de fam. prov. R. *batènt*.

BATÈNT, BATENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Battant, ante.

Mena batènt, mener battant, presser; *tout lou batènt dōu jour*, tout lou sante batent del jour (g.), toute la journée, v. *manne*, *sant-clame*.

PROV. De dous batènt
Un tiers risènt.

R. *batre*.

BATÈNT, BATENT et **BATAN** (l. g.), **BATANT** (b.), (rom. *batent*, *baten*, cat. *batent*, port. *battente*, esp. *batente*, it. *battente*), s. m. Battant, vantail d'une porte; feuillure d'une porte, v. *ret*; battant d'un métier, maillet de moulin à foulon, v. *batan*; battant de cloche, v. *batai*, *matai*; claquet de moulin, v. *bata-rèu*; clenche d'un loquet; longueur d'un pavillon de marine, v. *lounjour*; nom de fam. méridional.

PROV. BÉARN. A cado esquiro soun batant, à chaque clochette son battant, il faut assortir toute chose.

Baterai, ras, ra, *pour* batrai, ras, ra, à Nice, batèri, ères, etc. v. *batre*; Baternai, v. Bartanai.

BATESOUN, BATESOU et **BATASOU** (l.), (rom. *batesoun*, *bateso*), s. f. Action de battre, battement, v. *batedis*, *batige*.

I batesoun, *as batesous* (l. g.), au temps où l'on bat le blé, v. *cauco*, *iero*; *soun cor aviè li batesoun*, le cœur lui battait. R. *batre*.

BATÈSTO, BATADÈSTO (nab.), **BATIUESTO** (or.), **BATUSTO** (lim.), **BATOUOSTO** (rouerg.), **BATOUASTO** (d.), (rom. *batestau*, *batistau*, *batesa*, it. *batosia*), s. f. Batterie, rixe, combat, v. *baraiado*, *bourjounado*.

Longo e marrido es la batèsto,
Car es l'amour que lis entèsto.

MIRÈTO.

R. *batre*.

BATEFO, s. f. Ongle de poulain, d'agneau, v. *batihoun*. R. *bato*.

BATEU, BATÈL (l.), **BATÈT, BATEU** (d.), (rom. *batel*, *batelh*, cat. *bateu*, esp. *batel*, it. *battello*, b. lat. *batellus*), s. m. Bateau, embarcation, v. *beto*, *barquet*, *eissaugo*, *penello*, *sicclando*; patelle, espèce de coquillage, v. *alapedo*.

Batèu de sau, bateau de sel; *batèu à vapeur*, bateau à vapeur; *batèu biou*, sorte de bateau de pêche, v. *biou*. R. *bèto*.

Batia, batiadè, batialhos, v. *bateja*, *bateja-dou*, *batejaio*.

BATIAS, n. p. Bathias, nom de fam. prov. R. *bachas*?

Baticol, baticor, baticouo, baticoura, bati-fort, batiue, v. *bate-còn*, *bate-cor*, *bate-co*, *bate-coura*, *bate-fort*, *bate-flò*.

BATICOLO, s. f. Bicoque, à Tulle, v. *bar-raco*; bataclan, attirail, embarras (Boucoiran), v. *bahut*. R. *basacle*.

BATIÈ, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant d'un œuf, v. *batoul*, *barloc*, *glatiè*. R. *batèire*.

BATIFÈL (b. lat. *batifollum*, moulin à vent), s. m. Caquet, jaserie, badinage, en Dauphiné, v. *patufeu*, *bartavèu*, *babiho*.

Lo batifèl de la gisen, le caquet de l'accouchée, poème dauphinois de Laurent de Briançon (16^e siècle).

BATIFELA, BATIFOULA (l.), v. n. Conter des

bourdes, bavarder, en Dauphiné, v. *patifela*, *patufela*; batifoler, folâtrer, v. *badina*, *fou-ligaudeja*.

As pas vergougno de batifela coumo fas?

M. VIEL.

N'ia que batifelaran sus nostre jargouneage.

ABBÉ MOUTIER.

R. *batifèl*.

BATIFELAGE, s. m. Bavardage, discours inutile, paroles vaines, v. *patufelage*. R. *batifela*.

BATIFELAIRE, AIRO, s. Bavard, arde, vain discoureur, babillarde, v. *barjaire*. R. *batifela*.

BATIFELLO, s. f. Moulin à paroles, babillard, arde, bouffon, onne, en Dauphiné, v. *bardouio*, *bartavello*.

Ai! en quau ièu m'ère adreissa!

A-n-uno franco batifello.

LIMOGÈON DE S. DIDIER.

R. *batifèl*.

BATIFOU, BATIFOL (l.), (b. lat. *batifollum*, moulin à vent), n. p. Batifol, Batifou, noms de fam. auv. et lang. R. *bado-fou*?

BATIGE, BATÛGI (m.), (rom. *batige*), s. m. Battage, battement, v. *picage*; palpitation, agitation, v. *batedis*; flagornerie, v. *maneflige*.

Lou batige di matalas, le battage des matelas.

Batès, mète Bagna? dedins voste batige

Que noun disès de ièu que ressemblè un prouidige?

M. DE TRUCHET.

R. *batre*.

BATIGNO, n. p. Batigne, nom de fam. lang. **BATIIHO, BATILHO** (l. g.), s. f. Gaule, hous-sine pour battre le blé ou la laine, v. *jorg*, *vergo*.

Batiho de flagèu, fouet de fléau, bâton qui bat la javelle. R. *batre*.

BATIHOUN, BATILHOUN (for.), **BATIHOU, BATILHOU** (l.), (lyon. *batillon*), s. m. Corne du pied d'un cochon, d'un mouton, d'un chevreau, v. *esclop*, *oungloun*; talon, corne rudimentaire que les chèvres et brebis ont sur le derrière du pied; maillet, battoir, en Forez, v. *bacèu*.

Li patiaire croumpon lou batihoun, les chiffonniers achètent les rognures de cornes. R. *bato*.

BATIHOUNA, BATILHOUNA (for.), (lyon. *batillonner*), v. a. Battre le linge avec un maillet, en Forez, v. *bacela*. R. *batihoun*.

Batimen, v. *bastimen*; batisa, batija, v. *bateja*; batisas, v. *batejado*.

BATISÈRO, s. f. Petite fête de famille à l'occasion d'un baptême, en Guienne, v. *batejaio*, *fihoulage*.

Es aqui qu'à l'abric dōu vent

Diéu se canta la batisèro.

A. FERRAND.

R. *batisa*.

BATISMAU, BATISMAL (l.), **ALO** (rom. cat. port. *baptismal*, esp. *bautismal*, it. *battesimale*, b. lat. *baptismalis*), adj. Baptismal, ale, v. *batejado*.

Li font batismau, *li sànti font*, les fonts baptismaux.

Nous fau un noum batismau.

ARM. PROUV.

Lis apoustat de l'aigo batismalo.

S. LAMBERT.

R. *batisme*.

BATISME, BATIME, BATIRME (rouerg.), **BATÈME** (g.), **BATÈME** (l.), **BATÈMO** (m.), (rom. *bateyme*, *baptisme*, cat. *baptisme*, esp. *bautismo*, port. *baptismo*, it. *battesimo*, lat. *baptismus*, *baptisma*), s. m. Baptême, sacrement, v. *batejat*.

Teni en batisme, tenir un enfant sur les fonts baptismaux; *a lou batisme de trop*, c'est une brute; *batisme de mar*, baptême du tropique.

Tres goutetos d'aigo au batisme

Te tiron déu houns de l'abisme.

G. D'ASTROS.

Jèsu-Crist pèr soun batime

Esfàçara toui vòstei pecat.

J. ALLÈGRE.

Tersin fon lou premier de recebre lou sanct baptisme.

TERSIN.

BATISTAS, s. m. Gros bâton court, armé d'une tête de fer, dont on se sert comme enclume pour ferrer les souliers, en Rouergue, v. *pau-ferra*. R. *batèsto*.

BATISTÈRI, BATISTÀRI (g.), (rom. *batis-teri*, *batestili*, *baptistili*, cat. *baptisteri*, it. *battisterio*, esp. *bautisterio*, port. *baptisterio*, lat. *baptisterium*), s. m. Baptistère, chapelle où l'on baptise; extrait baptistaire, acte de naissance.

A perdu soun batistèri, se dit de quelqu'un qui dissimule son âge.

Vous dirièu bèn quant a de tèms,

Car ai soun batistèri.

N. SABOLY.

Sièu vengu vous signa dōu meme batistèri,
Dōu batistèri de moun sang.

T. AUBANEL.

PROV. Ço que vèn dōu batistèri
Duro jusqu'au cementèri.

BATISTET, TISTET, BATISTIN, TETIN, BATISTOUN, TISTOUN, BATITOUN (nic.), **TITOUN, BATISTOU** (l.), **TISTOU, TITOU, BATISTETO** (g.), **BATITOT, BATIT** (rh.), n. d'h. Petit Baptiste, Baptistin; Tiston, nom de fam. mérid. R. *Batisto*.

BATISTINO, TETINO (rom. *Batestina*), n. de f. Baptistine.

Batistino de Fourbin (1468). R. *Batisto*.

BATISTO, TISTO, BATITO (nic.), **TITO** (rom. *Babista*, it. *Battista*, esp. *Bautista*, cat. port. lat. *Baptista*), n. d'h. Baptiste, Jean-Baptiste, v. *Jan*.

Es tranquile coume Batisto, c'est un père tranquille; *ount vai la barco vai Batisto*, se dit d'un homme irrésolu qui se laisse aller à vau-l'eau.

BATISTO (cat. esp. it. *batista*), s. f. Batiste, v. *telecto*.

Camisolo de batisto blanco.

ARM. PROUV.

BATISTOU, s. m. Petit marteau d'étameur, de remouleur, v. *marcelet*; enclumeau, v. *batistas*. R. *batèsto*.

Batiuesto, v. *batèsto*.

BAT-LA - BOUDRO, BAT-LAS - BOUDROS (lim.), s. m. Personne qui patauge dans la boue, v. *chauco-bachas*, *escapo-fango*, *pesco-gauio*. R. *batre*, *la*, *boudro*.

BAT-L'ALARMO, s. Alarmiste, en Dauphiné, v. *esfraiaire*, *enjauro-vedello*. R. *batre*, *la*, *alarmo*.

Batlèu, v. *bèn-lèu*.

BATMALO, n. p. Batmale, nom de fam. gasc. R. *baito*, *mau*, *alo*.

BATO (hébr. *ba'at*, corne du pied, mot qui se trouve dans l'inscription phénicienne de Marseille), s. f. Corne du pied des bêtes, sabot, v. *soto*; partie antérieure de la selle d'un cheval; bride, courroie d'un sabot, v. *armelo*, *bridoulo*, *qansoulo*, *ciscle*.

Cop de bato, ruade; *avè la bato duro*, avoir la corne dure; *dur coume de bato d'ase*, dur comme un sabot d'âne; *para la bato*, t. de maréchal ferrant, parer le pied d'un cheval, pour le ferrer; *res n'auso leva bato*, personne n'ose bouger; *vira bato*, *vira las batos* (l.), tourner sabots en l'air, trépasser, v. *cambo-vira*.

Unis esclops tōutis coupats

Coufats de batos mal pausados.

J. CASTELA.

BATO, s. f. Cabane de ramée où un chasseur se poste pour faire prendre aux ramiers la direction des filets, en Guienne, v. *cabano*. R. *baito*.

Bato, v. *bah*! *bato-burou*, v. *irou*.

BATO-DE-BIÔU, s. f. Variété de figue, grosse et aplatie, v. *bôuso-de-raco*, *pèd-de-biôu*, *tapo-cuou*. R. *bato* 1, *de*, *biôu*.

BATO-DE-CHIVAU, s. f. Pied-de-cheval, *ostrea hippopus*, huître de grosse espèce qu'on pêche à Cètte, v. *ûstri*. R. *bato* 1, *de*, *chivau*.

Bato-coueto, bato-couo, v. *bate-co*; bato-fiou, v. *batafuet*; batomen, v. batemen; bato-

quiéulo, batotiéulo, v. atacuelo; batou, v. bastoun; batouasto, v. batésto.

BATOUIREA, BADOUIREA, v. n. Battre le beurre, faire le ménage, dans les Alpes, v. *droi, obro*. R. *batouiro*.

BATOUIRO (for. *batacre*), s. f. Batte à beurre, v. *bateirolo, paletto*; baratte, v. *burriero*; laser de France, plante, v. *angelicasso, engraisso-saumo*; livèche fêrule, plante.

Berro-batouiro pour *batajadouiro*. R. *batedouiro*.

BATOUIROUX, BATEIROUX, s. m. Petite batte, batte à bouillie, v. *rentoulair*. R. *batouiro*.

BATOUL, BATOUL et **BATOU** (rouerg.), adj. et s. m. Qui bat dans la coquille, en Languedoc, v. *barloc, batarèu, batiè, glatiè*; bor-gne, v. *borgne*.

Lou batoul, œuf gâté; *vei batoul*, œil poché. R. *batre*.

BATOUL, s. f. Étagère placée à la tête du lit, dans les Alpes, v. *laisso*.

BAT-QUIÉLOU, s. m. Culot d'une nichée, en Dauphiné, v. *cago-nis*.

Prenès-me pèr lou bat-quiéoulou de la familho.

ABBÉ MOUTIER.

R. *batre, quiéu, cuou*.

BATRE, BATE (g.), (rom. cat. *batre*, port. *bater*, esp. *batir*, it. *battere*, lat. *batuere*), v. a. et n. Battre, frapper, v. *bacela, pisa, pica, tabassa*; vaincre, défaire, v. *doumta, gibla*; remuer, mêler, v. *barreja*; flatter, flagorner, v. *alisca*; palpiter, flotter, v. *batega*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *bate, bates, bat, batèn, batès, baton*.

Mars. *bàti, bates, bate, batèn, batès, baton*.

IMPARFAIT.

Prov. *batieu, batiès, batiè, batian, batias, batien*.

Lang. *batieu, baties, batiè, batien, batiès, batieu*.

Gasc. *batioi* ou *batid, batiòs, batiò, ion, iots, ion*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *Bateguère, ères, è, erian, erias, èron*.

Mars. *batèri, ères, è, erian, erias, èron*.

Lang. *batèri, ères, èt, èren, èrets, èron* ou *èren*.

Lim. *batèi, èrei, è, èren, èrei, èren*.

Gasc. *batoui, ous, oue* ou *out, oum, outs, oum*.

FUTUR.

Prov. *batrai, ras, ra, ren, rés, ran*.

Nic. *baterai, eras, era, eren, erès, eran*.

Lang. *batrèi, ras, ra, ren, rets, ran*.

Gasc. *batrèi, ras, ra, ram, rats, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *batrièu, riès, riè, rian, rias, rien*.

Nic. *bateriè, ries, rio, rian, rias, rion*.

Lang. *batrièi, riès, riè, rion, riès, rien, ou batrioi* ou *batriò, riòs, riò, rion, riots, rion* ou *riòu*.

IMPÉRATIF.

Prov. *bate* ou *bat, batèn, batès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que bate* ou *bàti* (m.), *ates, ate, aten, atès, aton*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que bateguèsse* ou *batèssi* (m.), *èsses, èsse, èssian, èssias, èsson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *batèn*.

Lang. *batèn*.

Batre lou blad, battre le blé, v. *escoudre, fleila*; fouler le grain, v. *cauca*; *batre mounedo*, battre monnaie, gagner beaucoup; *batre uno trenco*, rebattre sur l'enclume le tranchant d'une pioche; *batre un matalas*, rebattre un matelas; *batre d'ioù, li carto*, battre des œufs, les cartes; *batre lis auriho*, rebattre les oreilles d'une chose; *batre uno encountrado*, battre un pays, le parcourir en divers sens; *batre l'estrado, batre l'antifo*, battre la campagne, être errant; *quau saupounte bat?* qui sait où il erre? *batre l'assemblado, la retirado*, battre le rappel, la

retraite; *batre la generalo*, ou tout court *la batre*, battre la générale, trembler, être dans la détresse; *batre la pavano*, vagabonder, grelotter; *cadun bat sa mareho*, chacun tire de son côté; *se batre li brego de quavcarin*, manger avidement, à la manière des chiens qui secouent leur proie; ébruiter un scandale; *se batre li man*, se battre les mains contre les flancs, pour les dégourdir; *batre di dos man, de las dos mans* (l.), combler un bas-fond avec la bêche, en rejetant la terre des deux côtés vers le même point; *batre la semello*, battre la semelle, décamper; *batrefre*, battre froid, parler, répondre, recevoir avec froideur; *batre atous*, jouer atout; *batre just*, arriver juste, atteindre tout juste; *tant que batrai veno*, tant que l'âme me battra dans le corps; *en un batre d'uei*, en un clin d'œil; *faire un grand batre, mena 'n bèl batre* (l.), faire un grand étalage, mener grand train; *fai un tant bèu batre qu'uno marqueso*, elle tient un aussi grand état qu'une marquise; *lou paraïoun bat*, t. de marine, le pavillon déjoue; *pèd-batre*, gagner au pied; *perno-batre*, gigotter; *pèiro-batre*, fracasser, foudroyer.

PROV. *Quau bat lou chin, bat lou mèstre*.

— Tant costo bèn batre que mau batre.

— Paga pèr se faire batre.

— Ome que bat sa femo, bat soun cor; Femo que bat soun ome, bat un porc.

— A batre cesso l'amour.

— Lis iou, de li bèn batre,

Tres n'en valon quatre;

Mai batès-lèi tant que voudrés,

Quatre vaudran mai que tres.

PROV. LANG. Qui bat avans la Madaleno,

Bat sens peno.

— Qui bat pas en agoust,

Bat sens goust.

SE BATRE, v. r. Se battre.

Se baton, ils se battent, on se bat; *li vènt se baton*, les vents se battent; *lou diable se bat emè sa femo*, se dit lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil; *li gènt se n'en batien*, on se l'arrachait, en parlant d'une chose en vogue.

BATU, BATUT (l. g.), udo, part. et s. Battu, ue; **Batut**, nom de fam. languedocien.

Counfrariè de batu, confrérie de flagellants, de pénitents qui se flagellent; *avè de batu*, avoir de l'argent, des espèces; *passon d'aut lei batu blanc* (Bug. prov.), locution usitée à Aix au 17^e siècle, faisant allusion sans doute au chemin suivi par la procession des pénitents blancs et à la rareté du numéraire; *solo-batu*, solbatu, qui a les pieds meurtris; *pèiro-batudo*, ampoule sous les pieds; *erbo-batudo*, herbe au vent, plante.

PROV. Tant costo bèn batu que mau batu.

— Lou batu souvènt pago l'emendo.

Batùdis, udos, plur. narb. de *batu, udo*.

BATS, vous allez, en Guienne et Béarn, v. *ana*.

Boun bats, vous partez.

Batsaca, batsacado, v. *bassaca, bassacado*; *batsarro*, v. *hagarro*; *batsèro*, v. *bachèro, baccello, veissello*.

BAT-SEN, BACHENS (g.), **BASSEN** (rouerg.), s. m. Tocsin, en Agenais, v. *toco-sen, raido*. *Souna bat-sen*, sonner le tocsin, l'alarme.

La caritat endoulourido
Sounèt soun bat-sen pietadous.

J. JASMIN.

R. *batre, sen*.

BATUDO (rom. cat. *batuda*, port. esp. *batida*, it. *batutta*, b. lat. *battuda*), s. f. Battue, terme de chasse et de pêche, chasse à courre, v. *fôveado*; filet de 3 brasses de hauteur et de 80 brasses de long, pour la pêche aux maquereaux, v. *bouguero*; vacation, séance de travail entre deux repas. Les paysans divisent la journée d'hiver en deux *batudo*, celle de printemps ou d'automne en trois, et celle d'été en quatre, v. *jouncho, pourrado*; la quantité de cocons, de feuilles de papier, ou de laine, que les filateurs, relieurs ou cardeurs battent à la fois; excursion, v. *escourregudo*.

Batudo de man, battement de mains; *faire*

la batudo di coucoun, décruser les cocons; *ai fa 'no bono batudo*, je viens de bien travailler; *tira li batudo*, lever les filets.

Dieu a marca la fin de sa longo batudo.

L. BARD.

R. *batre*.

Batuerlo, v. *batarello*; *batum, batuma, batumas*, v. *betum, betuma, betumas*.

BATUN (rom. *batum*), s. m. Corroi de mortier battu dont on recouvre le sol d'un appartement, v. *grut, marl*.

Jita 'n batun, faire un corroi; *la terro es un batun*, la terre est durcie; *batun de me-letto*, œufs battus. R. *batre*.

Baturèl, baturelas pour barutèl, balutèu (bavard); *batusto*, v. *batèsto*.

BATUT (rom. *batut*, it. *battuto*), s. m. Partie d'une aire où l'on foule les gerbes, v. *bat-tedou*; corroi de mortier, v. *batun*; cabane où l'on fait le fromage, en Rouergue, v. *masuc*.

Dou batut que s'aplano
Lou grand gafafre embano
La paio à vertoulet.

T. AUBANEL.

R. *batre*.

BAU (angl. *balk*, poutre; it. *paleo*, plancher), s. m. Bau, solive qui traverse les vaisseaux, affermit les bordages et soutient les tillacs, v. *madiè*.

Lou bau mèstre, lou grand bau, le bau du milieu du vaisseau, qui en parcourt la plus grande largeur.

BAU (rom. *vout, volt*, tourné, roulé? lat. *volutus*), s. m. Virole, bouterolle d'une canne, en bas Limousin, v. *mouscoulo*; pour escarpement, rocher, v. *baus*; pour tas de foin, v. *abau, baus*; pour coup de filet, v. *bou*; pour bol, ocre rouge, v. *bou*; pour vallée, v. *vau*; pour il vaut, v. *vau*; pour je vais, v. *vau*; pour ils vont, v. *van*.

Bent de bau, vent d'ouest, en Béarn, v. *vau*?

BAU, BAUCH (l.), **BÀUCI** (lim.), **BAUGE** (rouerg.), **AUCHO, ÀUCIO, AUJO** (rom. *baus, bautz, vaus*, lat. *vacuus* ou *valgus*), adj. et s. Fou, olle, extravagant, ante, étourdi, ie, toqué, ée, en Languedoc, v. *fat, fou*; enjoué, ée, plaisant, ante, facétieux, euse, bouffon, onne, v. *cascalet*; inconsidéré, ée, nigaud, aude, v. *nèsci*; sobriquet des gens de Ginestas (Aude); *Baux*, nom de fam. languedocien.

Que sies bau! que tu es niais, que tu es fou! *miè-bau*, demi-fou; *santo que canto, la maire di bau!* sorte d'invocation burlesque; *pa de baujo*, pain fait avec les râclures de diverses pâtes, en Rouergue.

A moun age, que l'on siegue tant bau!

C. FAVRE.

Vous prenès pèr bau
Lou vesí Pascau.

ID.

La foulo bauchò de rire.

B. FLORET.

Dins sa baujo peusado.

J.-A. PEYROTTE.

PROV. Jamai noun me coustaras cinq sòu pèr veni bau.

— On vèn bau à tout age.

— Lou rat es bèn bau

Que se fiso que d'un trau.

— A gènt bau campano de fusto,

à gens de village trompette de bois.

Bauehes, auchos, plur. lang. de *bau, aucho*. R. *bau* 1?

Baua, bauard, v. *bava, bavard*.

BAUBA (lat. *baubari*), v. a. Aboyer, à Nice, v. *abaia, japa*.

prov. Lei vièl can

Noun baubon en van.

— Mesfido-te dei can que noun baubon.

R. *bau-bau*.

BAU-BAU, VAU-VAU (carp.). **BÔU-BÔU, BA-BÔU** (rh.), s. m. Onomatopée de l'abolement des chiens, v. *jap*.

Faire bau-bau, faire un bau, jeter un abolement.

Barbet fasié toujours bau-bau.

A. PEYROL.

BAUBE, BAUP (rom. *balb*, it. port. *balbo*, lat. *balbus*, bègue), n. p. Baube, Baup, Balp, Bal, Balbis, Baubet, Balbet, noms de fam. mérid.; Balbe, nom des anciens seigneurs du Muy (Var) et de ceux de Crillon (Vaucluse).

Baubecho, v. boubecho.

BAUBELADO, BOBELADO (lim.), s. f. Foule, troupe, en Limousin, v. *moulounado, trou-pelado*. R. *Babèl* ou *baubello*.

BAUBELICO, BAUBILICO, s. f. Babiole, bagatelle, v. *babiole*. R. *baubello*.

BAUBELLO (b. lat. *baubella*, angl. *bauble*), s. f. Joyau, colifichet, v. *bèbèl, belòri*.

Carriero Baubello, nom d'une rue d'Alais, v. *Vau-Bello*.

Baubi, v. baboi; baubillo, v. boubino; baubo, v. bèbo; bauc, v. vau.

BAUCA, BARCA (a.), (piém. milan. *balcà*, suisse *balchar*, angl. *balk*), v. n. et a. Calmer, cesser, apaiser, diminuer, s'affaiblir, v. *abauca, cala*.

Lou vènt, la plueio a bauea, le vent, la pluie a cessé.

BAUCADO, s. f. Jonchée d'herbes, lit de gazon, v. *joucado*.

Sus ma toumbo, de flous farias uno baucado.
D. SAGE.

R. *baucio*.

BAUCAGE, BAUCÀGI (m.), s. m. Graminées en général, lieu gazonneux, v. *baquicro, tepo*.

Dins lou baucage e li lausetto.

MIRÈIO.

R. *baucio*.

BAUCAS, s. m. Grande touffe de graminées, v. *erbas, tepas*.

A pèr centuro de baucas,
D'èuse, de rudo e d'avaussio.

A. MATHIEU.

R. *baucio*.

BAUCASSO, s. f. Graminée grossière ou élevée en tige, herbe touffue, v. *erbasso*.

I'a 'no bello baucasso, il y a là une herbe drue. R. *baucio*.

Bauch, cho, v. bau 3.

BAUCHARIE, BAUJARIÈ, BAUJARIÓ, BAUGÈ (l.), **BAUCHIEIRO, BAUGIEIRO** (rouerg.), (rom. *bausia*, cat. *bojeria*), s. f. Niaiserie, nigauderie; folie, fadaise, en Languedoc, v. *dassarriè, fouliè*.

Pren gardo à la baugitiro.

C. PEYROT.

Vous que, pèr de baugès o de causos plasentos,
Anirès al Carras escouta las sirventos.

J. DAUBIAN.

PROV. Cado fat se plais dins sa baugè.

R. *bauch*.

BAUCHAS, BAUJAS, BAUJARD (lim.), **ASSO, ARDO**, adj. et s. Grand niais, dadais, grand fou, insensé, ée, v. *foulas, nescias*; celui qui accompagne l'amoureux chez les parents de la jeune fille, en bas Limousin.

Sès un bauchas,

E que que siegue vous arrèsto.

C. FAVRE.

Baujas, me respond Elenus.

ID.

R. *bauch*.

BAUCHEIRADO, BAUGIEIRADO (l.), s. f. Action ou parole de niais, de fou, chose insensée, v. *fouliè, R. bauchieiro*.

BAUCHESO, BAUGESO (rom. *bausia*, it. *bugia*), s. f. Sottise, fadaise, extravagance, v. *faddesso, nesciardariè*.

Laissen lous bauchs en lour baugesos.

J. MICHEL.

R. *bauch*.

BAUCHET, ETO, adj. et s. Petit fou, petite folle, v. *fadalet*.

Sies baucheto, pecaire!

P. DE GEMBOUX.

Pauro baucheto,

Te vas emplastra.

CH. POP.

R. *bauch*.

Bau-chic, v. vau-rèn; bauchiero, v. bauchiero.

BAUCHIGE, s. m. et f. Fadaise, folie, v. *foulige*.

Pèr d'argent, d'ounous, de bauchige.
O. BRINGUIER.

R. *bauch*.

BAUCHINARD, BAUGINARD, ARDO, adj. Fôlâtre, facétieux, euse, étourdi, ie, éventé, ée, en Languedoc, v. *fadinèn, fouligaud*.

Es plus fi que foço bauchinards.

B. FLORET.

Bauginard à closco testudo.

H. BIRAT.

R. *bauch*.

BAUCHIT, IDO, part. et adj. Affolé, ée, en Languedoc, v. *afouli*.

Fasiò revouluna davans sous èls bauchits
Un eissam de bèutats.

P. BARBE.

R. *bauch*.

BAUCHUN, BAUJUN, s. m. Folie, extravagance, v. *foulastrige, fouliè*.

La guerro es un grand bauchun.

A. LANGLADE.

Estimarien bauchun moun desbord amoureux.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *bauch*.

Bàuci, aücio, v. bau, aucho.

BAUCO, BALCO et **BAU** (l.), **BAUCHO, BAUJO** (a. for.). **BOÜCHO** (d.), (b. lat. *balcha*, rom. *bale*, humide; gaël. *bale*, croûte de terre), s. f. Graminée à feuille rude, graminée à tige dure que les animaux ne mangent guères, graminée ou graminée en général, touffe de foin grossier, v. *baquino, païenco, palenc, peleno*; nom qui désigne diverses plantes, telles que froment gazonnant, calamagrostide argentée, avoine toujours verte, mignonnette de printemps, fléole des marais; scirpe des étangs, laiche, jonc des chaisiers, v. *serreto*; et par extension les herbes paludéennes (en français *baucue*) que les paysans emploient comme litière, v. *apaïage*; fane des légumes, en Forez, v. *ramo*; La Balque, nom de quartier, près Castres (Tarn).

Faire de baucio, couper de l'herbe; *fais de baucio*, faix d'herbe; *vai manja de baucio*, va te faire paître; *manjo de baucio*, il crève de faim.

N'as ges de sentimen, sies uno amo de baucio.

RICARD-BÉRARD.

BAUCO, BALCO (l.), (irl. *bale*, hauteur), s. f. Pile de fagots, v. *abau, laup, ramiè, tavèu*.

BAUCO-À-PLUMET, s. f. Gramen ailé, *stipa pennata* (Lin.), plante dont on fait des bouquets en forme de panache qui ne se fanent pas, v. *lanceto, pèu-de-sant-Jan*.

BAUCO-COURRIOLO, s. f. Agropyre rampant, plante.

BAUCO-FINO, s. f. Choin noirâtre, *schœnus nigricans* (Lin.), plante.

BAUCO-GROSSO, s. f. Aristelle brome, plante, v. *arestello*.

BAUCO-TEPOUSO, s. f. Froment gazonnant, *tritium caespitosum* (Dec.), v. *groussiè*.

BAUCOUS, OUSO, OÜO, adj. Couvert de graminées, de la nature des graminées, v. *erbous, tepous*. R. *baucio*.

BAUCOUSO (b. lat. *Balcoza*), s. f. et n. de l. La Balcouze, affluent du Rieutort (Gard); Baucouse, près Thoars (Basses-Alpes). R. *baucio*.

Baucuiro, v. boubueiro.

BAUD, AÜDO (rom. *baut*, cat. all. *bald*, it. *baldo*, lat. *validus*), adj. Hardi, ie, animé, ée, joyeux, euse (vieux), v. *ardit, escarrabiha, gaiard*; Baud, Baldy, Loubaud, noms de fam. provençaux.

Jean Baud, sénéchal de Provence sous le roi Robert; *garbo baudo*, régal qu'on fait à la fin de la moisson, en Gascogne, v. à *garbo*.

BAUDA, v. n. Crier, crier, en Gascogne, v. *bradala*.

Se BAUDA, v. r. Se vautrer, en Languedoc, v. v. *vouluda, viçuta*. R. *baud, bada*.

BAUDADO, s. f. Flamme claire et de peu de durée, v. *alado, aubalado, regalido*. R. *baud*.

BAUDAMEN, BAUDOMEN (l. g.), (rom. *baudamen*, v. fr. *baudement*, cat. *baldament*), adv. Joyeusement, gaillardement, v. *gaiamen*.

Lous omes, tous amasso,
Baudamen vau plaça.

BORDEU.

Trote le vèire baudomen.

P. GOUDELIN.

Passara l'escai de sous ans baudomen.

ID.

Baudomen anen prene l'aire.

ID.

R. *baud*.

Baudan, baudanaire, baudano, baudanu, boudan, boudanaire, boudano, boudanu.

BAUDANONI, n. p. Place et rue Baudanoni, à Arles, ainsi nommées en l'honneur d'un patron génois de ce nom qui venait tous les ans à la foire de Beaucaire.

BAUDASSÉ, n. p. Baudassé, nom de fam. languedocien.

BAUDELÌ, BAUSÈLI (rouerg.), **BAUSÈL, BAUSELH, BAULISE** (g.), **BAUSIRE** (auv.), **BEDE** (rom. *Bauseli, Bausili*, cat. *Boile, Boils, Boy*, lat. *Baudelius, Baudilius*), n. d'h. Baudile, Baulzile, Baulzire; Bausil, Baudel, noms de fam. languedociens.

Sant Baudeli, saint Baudile, né à Orléans, premier apôtre de l'église de Nîmes, martyrisé dans cette ville au 3^e siècle, invoqué pour la guérison de la petite teigne des enfants (*rasqueto*). De son tombeau, au temps de Grégoire de Tours, sortait un laurier dont les feuilles miraculeuses étaient transportées jusqu'en Orient.

BAUDELÌ (SANT-), n. de l. Saint-Baudile (Tarn, Isère), v. *Bausèli*.

BAUDESSE, BAUDESSE (rom. *baudesa*), s. f. Hardiesse, gaité, valeur, v. *alegresso, voio*. R. *baud*.

BAUDET, s. m. Baudet, nom qu'on donne à l'âne, v. *asc*; nom de fam. méridional.

Baudet, toun mèstre m'assegoro
Que la galantiso te duro.

P. GOUDELIN.

Li vèn dins la pensado

De tapa lou cuen d'ou baudet.

P. BELLOT.

Les Baudet d'Ancezone étaient seigneurs de Caderousse (Vaucluse). R. *baud*.

BAUDET, GLAUDET (l.), s. f. Carillon de cloches, dans les Alpes, v. *trignoun*.

Souno glaudetos as faidits.

A. FOURÈS.

A Arles il y a la place *Baudeto*. R. *baud*.

BAUDEU, s. m. Corde de sparterie, v. *traïau*. R. *baudo*.

BAUDIAN (rom. béarn. *Beudeaa*), n. de l. Baudéan (Hautes-Pyrénées), patrie du chirurgien Larrey (1766-1842).

BAUDIE, s. m. Taureau, en Forez, v. *brau, tau*.

BAUDIERO, s. f. Petite corde de sparterie, v. *marroun, trihouin*; Baudière, Baldeyron, noms de fam. lang. R. *baudo*.

BAUDIGNAN, n. de l. Baudignan (Landes).

BAUDIGORO, s. f. Plantain des sables, plante, v. *erbo-bruno*. R. *perdigolo*?

BAUDILHOUN, BAUDILHOU (l.), n. p. Baudillon, nom de fam. mérid. R. *Baudeli*.

BAUDILHA, v. n. Être nuageux, en parlant du temps, en Forez, v. *macariè*. R. *pòutillo*.

BAUDILHOU, OUSO, adj. Nuageux, couvert, prêt à pleuvoir, en Forez, v. *nivoulous*.

PROV. Lou mes d'avoust
Es baudilhous.

R. *poutilhous*.

BAUDINE (b. lat. *Baudimius*), n. d'h. Baudime, nom d'un saint honoré à Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).

BAUDIMEN (b. lat. *Baudimentum, Baldimentum, Beldimentum*), n. de l. Beaudiment (Basses-Alpes).

BAUDIS, BALDIT (l.), n. p. Baudis, Baldit, Baudichon, noms de fam. mérid. R. *baud*.

BAUDO, BANDO, BÓUDO (m.), (cat. *balda*, pèle de serrure), s. f. Cablière, pierre qui sert à fixer l'extrémité d'un filot au fond de la mer, v. *peirau*; Baudé, nom de fam. provençal.

Puei quand la baudo soute
De tribord à babord, cadun pren son repaus
O bèn esco un musclau.

F. ARNAUD.

Emé de pèiro dicho baudo
A founs n'en calerian li faudo.

CALENDAU.

R. baud (lat. *validus*, qui consolide).

BAUDOUARD, n. p. Baudouard, nom de fam. provençal.

BAUDOUIN, BAUDOUVIN, BAUDOUÏ (l.), (b. lat. *Balduinus*, it. *Balduino*, *Baldovino*, *Baldorin*, tud. *Baldwin*), n. d'h. Baudoin; Baudouin, Baldovin, Bodouy, Baudoy, Boudoy, noms de fam. méridionaux.

Baudouin de Flandre, Baudoin IX, comte de Flandre, troubadour; *Baudouin de Toulouse*, le comte Baudoin, frère du comte de Toulouse Raimond VI qui le fit pendre comme traître à la cause du Midi (1214).

BAUDOUN, BAUDOT (l.), (cat. *taldò*, loquet), n. p. Baudon, Baudot, noms de fam. mérid. R. *baud*.

BAUDOUR, BAUDOU (l.), (rom. *baudor*, *bausor*), s. f. Gaillardise, allégresse, joie, v. *alegrío*, *voio*.

Dis aucèu revihon la baudour.

A. CROUSILLAT.

Dounon calamo,
Voio e baudour.

G. AZAÏS.

R. *baud*.

BAUDOURN, s. m. Tortoir, bâton pour serrer la corde qui tient la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. *tourtoivre*. R. *beï-tour*, *tour-n*.

BAUDOURNEIRO, s. f. Corde qui tient la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. *feisset*. R. *baudourn*.

BAUDOUS (rom. *baudos*, joyeux), n. p. Baldous, Baldus, noms de fam. rouergats.

Lou troubaire Baudous, Baldous, poète rouergat, de Millau (Aveyron). R. *baud*.

Baudrado, baudrano, v. boudrado; baudrago, v. boudrago; baudran, baudre, v. boudran, boudre.

BAUDRÈCH (rom. *Baudreix*), n. de l. Baudreix (Basses-Pyrénées).

PROV. Nou i'a pas tant de mau qu'à Baudrèch, ce n'est pas un si grand malheur.

Baudrèio, baudri, v. boudrèio, boudri.

BAUDRIË (rom. *baudrat*, port. *boldrie*, it. *budriere*, b. lat. *baudrerium*, *baldringum*, angl. *baldrick*), s. m. Baudrier, v. *bandouliero*.

Moun capèu pounchu, moun baudrié,
Mi dounon quâsi l'r guerrié.

V. GELU.

Baudro, baudroi, baudroio, baudrozo, baudròu, baudroun, baudrous, baudruei, v. boudro, boudroi, boudroio, boudrolo, boudròu, boudroun, boudrous, boudruei.

BAUDUC (rom. *baudue*, trouble, confusion, mélange, dispute), n. de l. Bauduc, dans la Camargue.

Etang de Baudu, *gou de Baudu*, étang de Bauduc, golfe de Bauduc, près les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). R. *bauduga*.

BAUDUEN (rom. *Baudun*, b. lat. *Baudonium*, *Baldoinum*), n. de l. Bauduen (Var), patrie de saint Lambert, évêque de Vence; nom de fam. provençal.

BAUDUER, n. p. Bauduer, nom de fam. gasc. Baudufa, v. boudiffa, boudenfla.

BAUDUFEJA, BAUDUFIA (m.), v. n. et a. Toupiller, tourner comme une toupie, v. *turbina*; se jouer de quelqu'un, railler, v. *galeja*; ravander, v. *revòudeja*. R. *bauduflo*.

BAUDUFEJAIRE, BAUDUFAIRE (m.), **A-RELLO, AIRO**, s. et adj. Railler, moqueur, euse, v. *galejaire*. R. *baudufeja*.

Baudufia, v. boudiffa, boudenfla.

BAUDUFO, BÓUDUFO (rh.), **BOUDUFLO** (a.), **BOUDUFO, BOURDUFO** (l.), **GAUDUFO** (g.), **BÓUDUFO, BOUTIFLO** (d.), (cat. *baldufa*, esp. *galdrufu*), s. f. Toupie, jouet d'enfant, v. *boudet*, *cibot*, *lambe*, *perlínqueto*, *qui-haardro*, *turbin*; fille de joie, v. *puto*.

Baudufo de grame, toupie ordinaire; *bau-dufo de fouil*, sabot, qu'on fait tourner avec un fouet, v. *carne*, *mouine*; *erestoun de baudufo*, tenon de toupie; *cas*, *cassoun*, *cou-coumèu*, *caupre*, *clarin*, *lanço*, *pual*, *pounchoun de baudufo*, bouton ou mamelon de toupie; *grame de baudufo*, corde de toupie; *embraia*, *encourda*, *enfeissa*, *engrama* *no baudufo*, lacer une toupie; *vira coume uno baudufo*, tourner comme une toupie; *baudufo que dor*, *que fai lou som*, toupie qui dort, qui semble immobile; *faire la baudufo*, dormir; *pas plus aut qu'uno baudufo*, pas plus haut qu'une botte.

Parmi les ouvrages de la bibliothèque fantastique de Saint-Victor, Rabelais fait figurer la *Bauduffe des Thésauriers*. R. *baud*.

Baudumen, v. Baudimen.

BAUDUOU (b. lat. *Bardulphus*?), n. p. Baudœuf, nom de fam. provençal.

Baue, v. bavo; bauereto, v. bavarello; Baud-Féro, v. Vau-l'Féro.

BAUTS (suisse *balfa*, paroi à pic; lat. *calvae*, battants de porte), s. f. Grosse corde le long de laquelle sont placées plusieurs lignes garnies d'hameçons, v. *palangre*.

BAUGE (angl. *budge*, bouger), v. a. Remuer, soulever, relever, dans le Var, v. *boulega*, *eigreja*.

Se pòu pas bauge, il ne peut pas se remuer. R. *bouja*.

Bauge, v. bau 3; bauge, bangeriò, bauge, v. baucharié; baugei, v. bauquié; baugeos, v. bauchos; baugeirado, baugeièro, v. bauchairado, baucharié; bauginard, v. bauchinard; baigno, v. bouno; bāju, v. bouja; bājarié, v. baucharié; bājard, bājas, v. bauchas; bāju, v. bau, aucho.

BAUJO, s. f. Toupie, dans l'Aveyron, v. *bau-dufo*; pour herbe, graminée, v. *baueo*; pour renflement, soufflet, poche, v. *boujo*; pour jauge, v. *javjo*. R. *bau 3*, *avjo*.

Baujola, v. bajoula.

BAJOUN, n. p. Beaujon, nom de fam. bord. R. *bauch*.

Bajun, v. bauchun.

BAULHA, BÓULHA, BAUIA (for.), v. n. et a. Bâiller, regarder, dans les Alpes, v. *bada*. R. *badalha*.

BAULHAIRE, BÓULHAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui bâille, qui regarde, v. *badaire*. R. *baulha*.

Baulho, baulhous, v. bavariho, bavarihous.

BAULIS, n. de l. Notre-Dame de Baulis, près Volx (Basses-Alpes).

Baulze, v. Baudéli.

BAUMA, v. a. Creuser, v. *cava*, *subauma*; pour embaumer, v. *embauma*.

BAUMA, BAUMAT (l.), (rom. *balmat*), **ADO**, part. et adj. Creusé, ée, creux, caverneux, euse; Balmat, nom de fam. alp. R. *baumo*.

BAUMADO, n. d'h. Baumade, nom d'un solitaire honoré dans l'église de Tulle.

BAUMARENCO, s. f. Espèce d'anguille fine, à museau pointu, connue à Arles, v. *anguielo*. R. *baumello*.

BAUMASSIË, BAUMASSIË (l.), **IERO, IËIRO**, adj. et s. Habitant des antres, des grottes, troglodyte; Baumassier, Beaumadier, Balmatier, Balmadier, noms de fam. languedociens.

Aquel roço baumassiero.

CALENDAU.

R. *baumasso*.

BAUMASSO, BAUMARASSO, BAUMAS, s. Grande caverne, grotte profonde, antre effrayant, v. *cafournu*.

Vis-à-vis d'aquel baumasso
Vegren uno cabanasso.

C. FAVRE.

Aquel baumas abandouna.

LAFARE-ALAIS.

R. *baumo*.

BAUME, BALME (l.), **BAIME, EMBALME** (rh.), (rom. *balm*, *basme*, cat. *balsam*, esp. port. it. *balsamo*, lat. *balsamum*), s. m. Baume, onguent, v. *oun*; soulagement, v. *soulas*; nom qu'on donne à la tanaisie balsamite (v.

lanarido), et à diverses menthes, *mentha viridis*, *mentha gentilis*, v. *mento*.

Baume d'ou Commandaire, baume du Commandeur, vulnéraire; *baume de la Meco*, opobalsamum; *baume d'arqumè*, remède universel, panacée; *acò s' un baume dins lou sang*, un baume sus l'estomac, se dit d'un aliment ou d'une boisson qui restaure.

Ta voues douço es un baime
Pèr moun cor plen d'amour.

L. ROUMIEUX.

BAUME-BASTARD, BAUME-DE-FONT, s. m. Menthe aquatique, plante, v. *mento-de-granouio*.

BAUME-FÈR, s. m. Menthe à feuilles rondes, plante, v. *mento-sourajo*.

BAUME-VERD, s. m. Menthe verte, plante, v. *mento-à-espi*.

BAUMEJA, v. n. et a. Embaumer, parfumer, v. *embauma*, *fleira*, *ole*. R. *baume*.

BAUMELLO (rom. *balmella*, *balmela*), s. f. Charmante grotte, grotte agréable, v. *baumeto*; La Baumelle (Gard, Basses-Alpes), nom de lieu; variété de châtaigne, originaire de La Baumelle; le châtaignier qui la porte est appelé *baumèl*, dans les Cévennes; Baumelle, Balmelle, Baumel, Baumelou, noms de fam. méridionaux.

Li Baumello, Les Baumelles (Var), Les Balmelles (Lozère), noms de lieux.

Souto l'estrango capeleto
D'uno baumello.

CALENDAU.

R. *baumo*.

BAUMELU, BAUMELUT (l.), **UDO**, adj. Caverneux, euse, v. *bournaru*, *cafournu*. *Aubre baumelu*, arbre creux.

Dejoust la roco baumeludo.

G. AZAÏS.

R. *baumello*.

BAUMETO (rom. b. lat. *balmeto*), s. f. Petite grotte, anfractuosité, v. *bornu*, *cafaroto*, *trav*.

Li Baumeto, Les Baumettes (Vaucluse), nom de lieu, v. *boumian*.

Dins ma baumeto

La fam fai sèntre soun pessuc.

A. LANGLADE.

Li a 'no baumeto eïça, pouses li coucha tei fedo.

A. CROUSILLAT.

R. *baumo*.

BAUMIË, s. m. Baumier, arbre qui donne du baume. R. *baume*.

BAUMIË (rom. *balmier*, qui habite une grotte), n. p. Baumier, Balmier, nom de fam. prov. R. *baumo*.

BAUMO, BALMO (l. g.), **BARMO** (a.), **BÓUMO** (d.), (rom. cat. *barma*, *balma*, b. lat. *balma*), s. f. Grotte, antre, caverne, v. *cafournu*, *cauno*; conduit souterrain, v. *ouvede*, *toun*; réservoir d'eau, v. *aven*, *barquieu*; paroi verticale de rocher, dans les Alpes, v. *bàrri*; rocher, en Quercy, v. *roucas*; creux d'arbre, v. *bornu*; La Baume (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Gard), nom de lieux; La Balme (Isère), dont la grotte compte au nombre des sept merveilles du Dauphiné; la Baume, rivière du Vivarais; Labaume, De la Baume, Baume, Balme, Balmes, noms de fam. mérid.

La santo Baumo, la Sainte-Baume, près Saint-Maximin (Var), antre où se retira sainte Magdeleine pour faire pénitence; il donne son nom à une chaîne de montagnes, v. *pieloun*; *bos de la santo Baumo*, bois de la Sainte-Baume, forêt vierge qui entoure cette grotte; *if*, v. *tuei*; *la santo Baumo d'Agai*, grotte de l'Estérel, près Agay (Var), dans laquelle saint Honorat et saint Caprais vécurent en solitaires; *la santo Baumo de Lira*, grotte située à Lirac, près Roquemaure (Gard); *lou còu de la Baumo*, le col de la Balme, passage des Alpes très fréquenté, entre la Savoie et la Suisse; *faire baumo*, surplomber, ne toucher à terre que des bords.

BAUMO-AUTO (LA), n. de l. La Baume-laute (Hautes-Alpes).

BAUMO-COURNELIANO (LA), (b. lat. *Balma*

Cornillana), n. de l. La Baume-Cornillane (Drôme), ancien fief de la famille de Cornillan.

BAUMO-DE-TRANSIT (LA), n. de l. La Baume-de-Transit (Drôme).

BAUMO-DE-VENISO (b. lat. *Balmæ*), n. de l. Baumes-de-Venise (Vaucluse), v. *manjopan*, *rascas* et *Veniso*.

Muscat de Baumo, muscat de Baumes, célèbre autrefois; *sian à Baumo*, se dit lorsque le pain manque.

BAUMO-D'OUSTUN (LA), (b. lat. *Balma Hosteduni*), n. de l. La Baume-d'Hostun (Drôme).

BAUMO-ESCURO, n. de l. Baume-Escure (Aveyron). R. *baumo*, *escur*.

BAUMO-FREJO, n. de l. Balme-frère, Balme-frésol, nom de lieu et de fam. languedocien.

BAUMO-ROUJO (LA), n. de l. La Baume-Rouge (Drôme).

BAUMO-SOURNIÈRE, n. de l. Baume-Sournière, près Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône). R. *baumo*, *sourniero*.

BAUMO-VIDALO (LA), n. de l. La Baume-Vidale, près Simiane (Bouches-du-Rhône).

BAUMOUSSIERO, n. p. Balmoussière, Balmoussière, Balmoissière, nom de fam. prov. R. *Vau-Boussiero* ou *vau mouisso*?

BAUMU, BAUMUT (l.), **UDO**, adj. En forme de grotte, caverneux, euse, v. *baumetu*, *subauma*.

Des rocs baumuts las bestiassos maissudos.

F. D'OLIVET.

Trobo quauco roco baumudo.

ID.

R. *baumo*.

Bauo, bauous, v. havo, bavous; Baup, v. Baube.

BAUQUEJA, v. n. et a. Produire des graminées; couper de l'herbe, v. *gourbiha*. R. *bauco*.

BAUQUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Qui produit des graminées, v. *tepous*; coupeur d'herbe, v. *gourbihaire*. R. *baqueja*.

BAUQUIÉ, BAUQUÉ et **BAUGÈI (g.)**, (rom. *balquier*, b. lat. *balqucrum*), s. m. Meule d'herbe; tas de gerbes, tas de 12 gerbes, en Gascogne, v. *abau*, *garbeiroun*, *mounto*; Bauquiers (Gard), nom de lieu; Bauquier, nom de fam. lang. R. *bauco* 1 et 2.

BAUQUIERO, BAUCHIÈRE, s. f. t. de marine, ceinture fixée sur la membrure d'un bâtiment, qui reçoit l'extrémité des baux, v. *centeno*. R. *bau* 1.

BAUQUIERO, BAUQUIÈRO (l.), **BAUCHIERO (a.)**, **BAUTIERO, BOUTIERO (rh.)**, s. f. Lieu couvert de graminées, v. *pelen*, *tepiero*; talus gazonné servant d'ouverture à un champ, v. *ancoulo*, *talus*; Bauchièrre, nom de fam. alpin.

I fresquiero

De ti riéu clar, de ti bauquiero.

CALENDAL.

R. *bauco*.

BAUQUIHO, BAUQUILHO (l.), **BAUQUINO** (rouerg.), s. f. Graminées à feuilles rudes, graminées en général, v. *germe*; roseaux, dans l'Hérault, v. *rouseliero*.

Tamarissos, jounquets, bauquillo. èron clafits D'estivencos.

A. LANGLADE.

R. *bauco* 1.

BAURE, n. de l. Baure (Basses-Pyrénées). Bau-re, bau-res, v. vau-rèn.

BAURÈN (rom. *ganren*, *granren*, grand' chose), adv. Beaucoup, en Briançonnais, v. *forço*, *gandre*.

Baurèn char, très cher.

BAURI, VÀURI (Nîmes), (lat. *barathrum*), s. m. Ravin, fondrière, abîme, précipice, en Languedoc, v. *baren*, *gandre*, *vabre*; gorge étroite, v. *gorgo*; Bauri, nom de fam. lang.

E lou bauri founsat, dins sa veno peirous, Laisso chima l'aiguetto en courredis cristal.

F. D'OLIVET.

Cercant un discrèt estivage
Vers lou bauri qu'à lour amour
Presto soun fidèl escabour.

LAFARE-ALAIS.

Que de vauri, que de bousoutire
Avans d'arriba jusqu'au bout !

L. BARD.

BAURIAS, s. m. Ravin profond et escarpé, précipice affreux, v. *degoulou*, *debaus*, *desbalen*, *ragage*. R. *bauri*.

BAURIASSO, s. f. Grande ravine, v. *ensarriado*.

Arribon en ralhant al bord d'uno bauriasso.

J. CASTELA.

R. *baurio*.

BAURIO, s. f. Ravine, grand ravin, en Querci, v. *runo*, *roubino*.

Mès l'ours, mancant soun cop,
Dins la baurio cabusso.

J. CASTELA.

R. *bauri*.

BAURUGO, s. Personne étourdie, écervelé, inconsidéré, ée, dans l'Hérault, v. *baloro*, *bau*.
Es un baurugo finit, c'est un étourdi fieffé.

E que dins sa closco baurugo

S'aluque pas d'esprit la plus mendo belugo.

M. BARTHÉS.

BAUS, BAU (m.), **BAUSSE** (nig.), **BALS (a.)**, **ABAUS, ABAU (d.)**, **ABALS, BALSE, EMBELS** (rouerg.), (rom. *baus*, it. *balzo*, b. lat. *bausum*, *baussium*, lat. *balteus*, *balteum*, degré d'amphithéâtre), s. m. et f. Rocher escarpé dont le sommet est plat, falaise, promontoire, précipice, v. *balso*, *cengle*, *debaus*; terrasse, v. *badarèu*; t. de marine, chaise de gabier; bûcher de fagots entassés en carré, en Rouergue et Limousin, v. *bauco* 2, *lèupi*; gerbier, veillotte de foin, en Dauphiné, v. *abau*, *bal-siero*; excavation circulaire ou ovale, comme celles qu'on trouve sur les plateaux calcaires, en Rouergue, v. *toumple*; Labau, nom de lieu et de fam. languedocien.

Bausses, abausses, bales, abalses, plur. lang. et rouerg. de *baus*, *abaus*.

Baus taia, rocher à pic, côte escarpée; *li baus d'Oulièulo*, les gorges d'Ollioules (Var). Sur le littoral de Provence on donne ce nom à certains caps : *lou baus Canaio*, le cap Canaille, *lou baus Negre*, le cap Noir, *lou baus Rous*, le cap Roux, *lou baus de la Saupo*, le cap de la Saupé; *lou baus de Bouzouts*, l'abîme de Bozouls, près Rodez; *sus lou baus, sus la baus*, sur l'escarpement; *toumba dòu baus*, se dérocher; précipiter, débouter, duper, v. *debaussa*; *se roumpre sus li baus*, se briser sur les falaises, en parlant de la mer.

Ma car es satinado e fermo coumo un baus.

P. BELLOT.

A tei flâmeis acord lei baus van ressanta.

A. CROUSILLAT.

BAUS (li), (rom. *Als Bautz*, *Lo Baus*, *Balz*, *Bals*, esp. *Baucio*, b. lat. *Baucium*, *Balcium*, *Balzum*), n. de l. Les Baux, près Saint-Remy (Bouches-du-Rhône), ville ruinée, ancienne capitale de la maison princière de ce nom et berceau de la race des princes d'Orange; Baux, nom de fam. provençal.

La terro di Baus, la vallée des Baux; *lis enfant di Baus*, les habitants de cette vallée; *vai-t'en i Baus pèr aigo*, va-t'en au diable! à cause de la position escarpée de cette ville que les paysans appellent *la capitalo di courpatas*, la capitale des corbeaux; *Guilhem del Baus*, prince d'Orange, protecteur des troubadours et troubadour lui-même (1182-1218). Les descendants des princes des Baux, à Naples, portent le nom de *Del Balzo*. R. *baus* 1.

Baus pour vales (tu vau), en Guienne.

BAUS-BAISSO, s. m. et n. de l. Endroit par lequel un escarpement est accessible. R. *baus*, *baisso*.

BAUS-BESSO (rocher fourchu), n. de l. Baus-Besse, quartier du territoire des Baux. R. *baus*, *bes*, *esso*.

BAUS-MANIERO (rom. *baus maniera*, rocher accessible), n. de l. Baus-Manière, quartier du territoire des Baux, v. *Vau-Manicro*. R. *baus*, *maniè*, *iero*.

BAUS-MEIRANO (rocher de Marius), n. de l. Baumeyrane ou Valmeirane (lat. *Vallis Mariana*?), vallon du territoire des Baux.

Baüsclo, v. baousclo.

BAUSÈLI (SANT-), **SENT-BAUSÈLIH (g.)**, **SENT-BAUSEL** (rouerg.), (rom. *Sant Bauseli*, b. lat. *Sanctus Baudilius*), n. de l. Saint-Bauzély (Gard, Aveyron); Saint-Bauzeil (Ariège, Tarn-et-Garonne); Saint-Bauzile (Lozère, Ardèche, Tarn); Saint-Bauzille de Putois (Hérault), (b. lat. *S. Baudilius de Pudesio, Pcdusio*), où l'on voit une des plus belles grottes de France, v. *dami-sello*; Senbausel, nom de fam. gasc. R. *sant*, *Baudèli*.

BAUSIOL (rom. *bauziol*), adj. m. Traitre insidieux, perfide, en Languedoc (Sauvages), v. *busiard*, *traite*. R. *busio*.

BAUSO (it. *balsa*, rocher, escarpement), s. f. Pierre de l'âtre, roche escarpée, dans l'Hérault, v. *fugagno*, *lar*, *païasso*; Balze, nom de fam. méridional.

Vers la bauso dau fioc devisto alor sa maire.

A. LANGLADE.

En barroulant de lauso en lauso,

Veniè boumbi contro la bauso

Quilhado amount coumo un relais.

ID.

R. *balso*, *baus*.

BAUSSA (it. *balzare*, bondir), v. n. et r. Être ou devenir escarpé, montueux, v. *boussa*.

La terro se bausse, que ton corps fasse bossuer la terre, sorte d'imprécation. R. *baus*.

BAUSSA, n. de l. Beussac (Dordogne), v. *Bauza*. R. *baus*.

BAUSSAN (rom. *baussan*, *bausan*, cheval balzan, qui a des marques blanches aux pieds; it. *balzano*), n. p. Baussan, Balsan, nom de fam. prov. dont le fém. est *Baussano*.

L'archevesque Baussan, Jean Baussan, de Marseille, archevêque d'Arles au 13^e siècle, qui fit achever le portail de l'église Saint-Trophime.

Bausse, v. baus; baussema, v. embaussema, embauma.

BAUSSEN, BAUSSENC (l.), **ENCO** (rom. *Baucenc*, *enca*, b. lat. *Baucensis*, *Balciensis*), adj. et s. Des Baux, habitant des Baux, de la maison des Baux, v. *galato*, *palot*; Baussens, Beausin, nom de fam. provençal.

Valat Baussen, nom d'un fossé qui descend des montagnes (*baus*), à Lançon (Bouches-du-Rhône); *Pue-Baussen*, nom d'un quartier de Pernes (Vaucluse); *carriero Baussenco*, nom d'une rue de Marseille, qui était autrefois sous la juridiction des princes des Baux; à *Baussenco*, en *Baussenco*, dans la rue Baussenque; *li terro baussenco*, les terres baussenques, dénomination sous laquelle on comprenait 79 places fortes possédées en Provence par la maison des Baux; *la Guerra dels Baussencs*, titre d'un poème provençal qui, selon César de Nostre-Dame, aurait été composé par le troubadour Elias de Barjols sur la guerre soutenue par les princes des Baux contre les comtes de Provence au 12^e siècle.

Bausan, *beaucens* ou *beaucéant*, était le nom de l'étendard du Temple, et « à moi, beau sire Beaucens, à la rescousse! » était le cri de guerre des Templiers.

BAUSSELS (rom. *Beaussels*, *Bausels*, *Bauzels*, b. lat. *Villa de Baulcellis*), n. de l. Bauls (Hérault).

BAUSSET (rom. *Bausset*, *Baucet*, b. lat. *Baucetum*, *Balcetum*), s. m. Petit escarpement; Le Bausset (Var), patrie du jurisconsulte Portalis; Le Bausset (Vaucluse), où se trouve l'ermitage de saint Gens, lieu de pèlerinage; Bausset, Du Bausset, noms de fam. provençaux.

Lou cardinau dòu Bausset, le cardinal de Bausset, évêque d'Alais, membre de l'Académie française (1748-1824). R. *baus*.

BAUSSETEN, ENCO, adj. et s. Habitant du Bausset, v. *coucho-loup*. R. *Bausset*.

BAUSSETO (rom. *Bausseta*), n. de f. Baussette, nom porté par les filles aînées de l'ancienne maison des Baux. R. *Baus*.

Baussié, Balsié, v. Béussié.

BAUSSIÈRO (rom. *Valsieyra*), n. de fam.

lang. usité dans ce dicton : *T'alise, Baus-siéro*, qu'on emploie à Alais, lorsqu'on voit faire des compliments exagérés.

BAUSSIHO, BALSILHO (a.), s. f. La Balsille, escarpement des Alpes sur lequel, en 1690, les Vaudois soutinrent un siège contre les armées de Louis XIV et de Victor-Amédée II. R. *baus, balso*.

BAUSSITO, s. f. t. sc. Bauxite, minéral de fer qu'on trouve aux Baux. R. *Baus* 2.

BAUSSOU, s. m. Le Bausou, affluent de l'Orb (Hérault).

Baut, v. vau (je vais).

BAUTEZAR, BAUTEZA (m.), (rom. *Baltazar, Baltasar*, esp. *Baltazar*, it. *Baltassare*, port. lat. *Balthazar*), n. d'h. Balthazar.

La maison des Baux se prétendait issue du roi mage de ce nom, et avait en conséquence pris pour armes la comète aux seize rais ou Belle Étoile.

PROV. A l'asard,
Bautezar !

à tout risque, arrive qui plante, dicton pour exprimer qu'on va tête baissée dans le péril et qui, peut-être, était le cri de guerre des princes des Baux.

Bauteja, v. vouteja; Bautias, v. Boutias; bautra, v. viéuta; bautres, v. vous-autre.

BAUTUGA, BAUDUGA (rom. *bautuga*, val. *balte*, boubrier), v. a. et n. Troubler, déranger, gâter, profaner, agacer, v. *treboula, boustiga*.

Bautugue, gues, go, gan, gas, gon.

S'es quacarèn que la bautugo,
La lèbre vai coumo lou vent.

M. BOURRELLY.

Qu bautugo dins lei muraio ?

ID.

BAUTUGA, ADO, part. Troublé, souillé, ée.

Se vèi ansin li flour negado

A través l'aigo bautugado.

MIRÈTO.

R. *pauto*.

BAUTUGAGE, BAUTUGÀGI (m.), (rom. *bautuc, bauduc*), s. m. Action de troubler, de gâter, d'agacer, v. *treboulamen*. R. *bautuga*.

BAUTUGAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui trouble, perturbateur, profanateur, trice, v. *treboulaire*. R. *bautuga*.

BAUTC, s. m. Tiges et feuilles desséchées des pois, haricots, etc. en Guienne, v. *moun-jasso, pesasso, ramo*. R. *baucou*.

Bau-Verd, v. Vau-Verd.

BAUVELO, n. p. Bauville, nom de fam. gasc. Baux, v. bauch, bau; Baux, v. Baus 2.

BAUZA, BALZAC (l.), n. de l. Balzac (Charente, Aveyron, Dordogne); Bauzac (Haute-Loire); variété de raisin rouge cultivée en Périgord; Balzac, Bauzac, noms de fam. méridionaux.

Le romancier Balzac était d'origine languedocienne. R. *baus*.

Bauzèl, Bauzèli, v. Bauzèli, Baudèli.

BAUZELLO, n. de l. Beauzelle (Haute-Garonne). R. *bauso*.

BAUZENS (rom. *Bauzens, Bouzens, Bau-cenxs*), n. de l. Bauzens (Dordogne). R. *baus*.

BAUZIA, n. de l. Beauziac (Lot-et-Garonne). R. *baus*.

BAUZO, s. f. La Bauze, affluent de la Lourde (Dordogne).

BAUZOUN (rom. *Bauzon*; b. lat. *Buxedo, ouis*), n. de l. Bauzon, près Bollène (Vaucluse), nom de fam. lang. et dauph.

BAVA, BABA (l. g.), **BAUA** (bord.), (cat. port. *babar*, esp. *babear*, it. *barare*), v. n. et a. Baver, écumer, v. *escuma, jeissa*; filer, ne pas couler droit, en parlant des liquides; dire son secret, v. *bada*.

Bava lou sang, bava lou rouge, avoir la bouche ensanglantée; *em' un bacèu te fai bava lou rouge*, d'un soufflet je te casse la gueule; *fai bava de cacalauso*, faire jeter leur bave aux limaçons, en les lavant dans le vinaigre; *fai bava, fa baba* (l.), tirer les vers du nez; *es nèsi que bava*, c'est un idiot; *acò's soun biais, coume aquèu que bavaro*,

c'est là sa manière d'être, il faut l'accepter telle quelle; *bavaro de l'afecioun*, l'eau lui en venait à la bouche, de plaisir; *acò fai bava de vèire*, cela fait plaisir à voir.

PROV. Bava coume un lèu, coume un magnan.

R. *bavo*.

Bavachia, v. bavasseja.

BAVACHOU, OLO, s. Petit baveux, petite baveuse, v. *bavaire*. R. *bavas*.

BAVADO, s. f. Coup sur la joue, soufflet, v. *bacèn, gautoun*. R. *bava*.

BAVADURO, BABADURO (l.), **BAVUERO** (d.), s. f. Bave répandue, bavure, v. *bavun*; bourre qui enveloppe les cocons des vers à soie, v. *ballo, blaso*.

Fa bessai mai de mau emé sa bavadura.

F. CHAILAN.

Acò disènt, la bavadura

Ié coulo sus la vestiduro.

F. GRAS.

BAVAGE, BAVÀGI (m.), **BABATGE** (l. g.), s. m. Action de baver, de jeter sa bourre, en parlant des vers à soie, de divulguer son secret. R. *bava*.

BAVAIRE, BABAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bave, baveux, euse; bavard, arde, v. *meissaire*; pénitent dont la robe tient du gris et du bleu, par allusion à la bave des limaçons.

Que nous dises aqui, bavaire !

J. AZAÏS.

R. *bava*.

BAVAIRE, s. m. Chabot, poisson, v. *cabede, cabot*; blennie, poisson, de mer, v. *bavarello*. R. *bavaire* 1.

Bavaleja, v. bavourleja; bavan (à) pour à bast van.

BAVARD, BABARD (l. g.), **BAUARD** (g.), adj. et s. Bavard, arde, v. *barjaire, labrard*; fanfaron, onne, v. *vantaire*; sobriquet des gens de Merial (Aude) et d'Olonzac (Hérault).

Terro bavardo, champ qui promet en herbe et ne donne pas une belle récolte.

Ni borgne, ni boussut, ni gourmand ni babard.

A. GAILLARD.

PROV. Bavard coume un pet de moungé.

R. *bavaire*.

BAVARDA, BABARDA (l. g.), v. n. et a. Bavarder, v. *barja, lenga, meissa*. R. *bavard*.

BAVARDAGE, BAVARDÀGI (m.), **BABAR-DATGE** (l. g.), s. m. Bavardage, v. *bagou, maisso*.

Mau-di sié toun bavardage,

Ta tèssto lou pagara.

CH. POP.

L'agué de bavardage,

Maï ges de maridage,

R. MARCELIN.

R. *bavarda*.

BAVARDAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui bavarde, qui divulgue, v. *lengaire*. R. *bavarda*.

BAVARDARIÉ, BABARDARIÒ (g.), s. f. Propos de bavard, menterie, v. *barjadis*; petites choses, bêtises, v. *petitoio*.

Dire milo bavardarié, dire mille médi-

sances. R. *bavard*.

BAVARDAS, BABARDAS (l. g.), **BAVARDARD** (lim.), **ASSO**, s. Grand bavard, grande bavarde, grand vaniteux, v. *barjacas, barjaïras*.

Babardasses, plur. lang. de *babardas*.

Babardasses que siès !

M. BARTHÉS.

R. *bavard*.

BAVARDEJA, BABARDEJA (l.), **BAVARDEA, BAVARDIA** (a.), v. n. et a. Bavarder continuellement, divulguer en tout lieu, mentir, v. *bar-jaca, patricouleja*.

Avié tant charra, tant bavardeja.

LOU CASSAIRE.

Vol babardeja sur tous.

A. GAILLARD.

R. *bavard*.

BAVARET, BAVAREL (lim.), **BABARET, BABARDOT, BAVARDOU** (l.), **ETO, ELLO, OTO, OUNO**, adj. et s. Petit bavard, jeune babillard, v. *bardouïoun*; sobriquet des gens de Gincla (Aude).

Debrembes, babardot, que siès de la famillo.

A. MIR.

R. *bavard*.

BAVARDIGE, BAVARDÛGI (m.), **BABARDISO** (l.), s. m. et f. Bavarderie, manie de bavarder, défaut du bavard, jactance, v. *barjo, maisso*. R. *bavard*.

BAVARELLO, s. f. Baveuse, blennie, genre de poissons de mer; *blennius gattorugine* (Lin.), v. *baveco, barouso*.

Pouprihoun, fiéupelan, lasèni, bavarello.

P. BELLOT.

Lou fege d'uno bavarello.

G. AZAÏS.

R. *bavaire*.

BAVARELLO, BABARELLO (rouerg.), **BAVARETO** (d.), **BAUERETO** (g.), **BABETO** (l.), (port. *babadoura*), s. f. Pièce ajoutée au haut d'un tablier pour recouvrir la poitrine; bande que les femmes passaient autrefois sur la poitrine pour soutenir les seins, en Rouergue; barbette de religieuse, v. *piesso*; bavette d'enfant, v. *bavareu*. R. *bavaire*.

BAVARÈU, BAVARÈL (d.), **BABARÈL** (l.), **BAVEIROR** (a.), (esp. *babador*, cat. *babadero*, it. *baraglino*), s. m. Bavette, mouille-bouche, v. *baviero, servietoun*.

Lou rasure me nousè lon bavarèu darrié lou coutet.

ARM. PROUV.

Que gansiran de bavarèus,

Se voulïan evita la taci !

C. BRUEYS.

R. *bava*.

BAVARÈU, ELLO, adj. et s. Celui, celle qui bave beaucoup, sujet à baver, v. *bavachou*; Bavarel, nom de fam. provençal.

Pèr un rèi bavarèu soun en rejoüssènço.

S. LAMBERT.

R. *bavaire*.

BAVARIÉ, s. f. Habitude de baver, abondance de bave, v. *bavasso*; pour Bavière, v. *Baviero*. R. *bava*.

BAVARIHA, BABARILHA (l. g.), **BAVOIRA** (m.), v. n. et a. Jeter des filaments de bave, bavochoir, v. *bavasseja, bavourleja, rebava*; rendre de l'écume par la bouche, comme les chevaux ou les épileptiques, v. *escumeja*.

Mi bavouirè dessus soun verin, soun escumo.

M. BOURRELLY.

R. *bavariho*.

BAVARIHEJA, BABARILHEIA (l.), v. n. Mi-roiter, éblouir, v. *esblèugi*.

Babartilheant coumo la nèu al soulet.

A. MIR.

R. *bavariho*.

BAVARIHO, BABARILHO et **BARBARILHO** (l. g.), **BAULHO** (bord.), s. f. Filament de bave, écume de la bouche, v. *counjounгло, jaisso*; viscosité, v. *morco*; bavure, bavochoir, v. *rebavuro*.

Faire bavariho, miroiter, offrir à l'œil des reflets brillants comme la bave des escargots, éblouir; *acò fai veni li bavariho, las bavarihos* (l.), cela donne des éblouissements. R. *bavarié*.

BAVARIHOUS, BABARILHOUS (l.), **BAULHOUS** (bord.), **BAFOULHO** (d.), **OUSO**, adj. Qui a des filaments de bave, des bavures, baveux, euse, v. *bavous*. R. *bavariho*.

Bavaroto, v. habaroto.

BAVAS, s. m. Homme ou enfant qui bave, en bas Limousin, v. *bavaire, bavachou*. R. *bavo*.

BAVASSEJA, BAVASSIA et **BAVACHA** (m.), v. n. Répandre beaucoup de bave, v. *eseumeja*; être visqueux, v. *limaceja*. R. *bavasso*.

BAVASSEJAIRE, BAVASSIAIRE et **BAVACHAIRE** (m.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui bave habituellement, v. *bavaire*. R. *bavasseja*.

BAVASSO (cat. *babassa*, esp. *babasa*), s. f. Bave abondante, écume épaisse, v. *escumo*. R. *bavo*.

BAVECO, s. f. Nom qui désigne à Nice divers poissons du genre blennie et du genre cline, v. *bavarello, badouo, baouselo, lèbre-de-mar, mousièlo*.

Baveco d'augo, blennius tripteronotus (Risso), poisson de mer. R. *baveneo*.

BAVEIRÈS, ESO (rom. *Baiver, Baivier, Bavari*, it. *Bavarese*, b. lat. *Bavarius*), s. et adj. Bavarois, oise, nom de peuple. R. *Bavario* 2.

Baveiror, v. bavareu.

BAVEJA, BAVEIA (lim.), **BABEJA** (l.), v. n. Baver, bavoche, v. *bava, bavourleja*.

Pauro bèstio, espandido au sôu, bavejo, suso.

L. ROUMIEUX.
Reno, sacro en bavejant.
ABBÉ ABERLENC.

R. *bavo*.

BAVELLO, BABELLO (l.), (it. *bavella*), s. f. Bourre de soie, v. *bourro*. R. *bavo*.

BAVEN, BAVENC (l.), **ENCO** (rom. *bavec, eca*), adj. Visqueux, euse, humide, v. *limacous, melicous*; bavoche, ée, v. *bavous*.

Terro barenco, terre humide, marécageuse. R. *bavo*.

BAVENO, n. de l. Bavenne, près Valréas (Vaucluse). R. *baven*.

BAVIERO, BABIÈRO (l.), **BAVETO**, s. f. Bavière, v. *bavareu*; la Bavière, affluent de la Braune (Gard).

Quand pourtavi enca la feisseto,
Lou caloutoun e la bavejo.

C. BRUEYS.

R. *bavo*.

BAVIERO, BAVARIÉ (rom. *Bavere, Bayvier*, esp. it. *Baviera*, lat. *Bavaria*), s. f. Bavière, contrée d'Allemagne.

Prendrés enfin quauco mountouro
Que vous carrejara 'n Surié
E pueis d'aquito en Bavière.

C. BRUEYS.

BAVO, BABO (l.), **BAUO, BAUE** (bord.), (cat. it. b. lat. *bava*, esp. port. *baba*), s. f. Bave; bourre qui enveloppe le cocon du ver à soie, v. *blaso*; t. de marine, vent à peine sensible; sève, v. *sabo*; la Bave, rivière du Quercy.

Bavo de cacalaus, bave d'escargot; *tendre coume de bavo*, tendre comme rosée; *li nousihoun soun encaro que de bavo*, la chair des cerneaux n'est pas encore prise, v. *cai*; *aquelo estofo es que de bavo*, cette étoffe est sans consistance. R. *babi* 1.

BAVO-DE-BIÔU (*bave de bœuf*), s. f. Freluche, petite houpe de soie, v. *fouquet*. Bavouira, v. *bavariha*.

BAVOURLEJA, BAVALEJA, v. n. Bavoche, v. *bavariha*; bruiner, v. *blesineja*. R. *bavo*.

BAVOUS, BABOUS (l.), **BAOVS, BAUS** (g.), **OUSO, OUO** (cat. *babós*, esp. port. *baboso*, it. *baroso*, b. lat. *bavosus*), adj. Baveux, euse, v. *baven*; Bavoux, nom de fam. méridional.

Babouses, ousos, plur. lang. de *bavous, ouso*.

Lou fege arrapa i costo e lou mourre bavous.
MIRÈTO.

R. *bavo*.

BAVOUSO, BAVOUO (nic.), (cat. *babosa*), s. f. Blennius ponctué, poisson de mer; variété de poire, connue en Limousin. R. *bavous*.

BAVUN, s. m. Bave répandue, v. *bavaduro*. Goulo viscouso de bavun.

M. TRUSSY.

R. *bava*.

BAVUNEJA, BABUNEJA et **BABINEJA** (l.), v. n. Pleuvoir imperceptiblement, bruiner, v. *blesineja, lagousseja*. R. *bavuno*.

BAVUNO, BABUNO (l.), s. f. Pluie fine, v. *blesin, eigagnolo, rousino*. R. *bavun*.

Bax, v. bach, bas; baxa, v. bacha, beissa; baxéro, v. bachéro, veissello; bazac, v. bassa.

BAZADÈS, ESO (lat. *Vasatensis, Vasaticus*), adj. et s. Bazadais, aise, habitant de Bazas, v. *cousiol*.

Lou Bazadès, le Bazadais, ancien pays de Guienne; *raço bazadeso*, race bovine particulière au Bazadais. R. *Bazas*.

Bazalgette, v. Bassaget; bazana, v. bajana.

BAZAS (rom. *Bazats, Vasatz*, lat. *Vasates*), n. de l. Bazas (Gironde), ancienne capitale du Bazadais et des Vasates, un des peuples les plus puissants de la Novempopulanie, ancien évêché.

On croit que *Vasates* vient de l'ibère *basa*, ville.

Bazelho (Santo-), v. Basiho.

BAZENS (rom. *Bazens*), n. de l. Bazens (Lot-et-Garonne).

BAZET (rom. *Bazet*), n. de l. Bazet (Hautes-Pyrénées).

BAZIAN (rom. *Bazian*), n. de l. Bazian (Gers).

BAZIEJO, VAZIEJO (b. lat. *Vadegia*), n. de l. Baziejo (Haute-Garonne).

BAZIHA (rom. gasc. *Bazilhac*), n. de l. Bazilhac (Hautes-Pyrénées).

BAZIN, BAZI (l.), n. p. Bazin, Bazy, nom de fam. méridional.

Bazin de Gênes est le nom d'un héros de l'épopée carlovingienne.

BAZO, n. p. Baze, nom de fam. israélite provençal.

BAZOUN, n. p. De Bazon, nom de fam. gasc.

BAZOURDAN, n. de l. Bazordan (Hautes-Pyrénées).

BAZUEJO (b. lat. *Basilica*), n. de l. Bazuejo (Haute-Vienne).

BAZUGO, n. de l. Bazugues (Gers).

BAZUS (rom. *Bazus*), n. de l. Bazus (Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne).

BE (cat. esp. *be*), s. m. Nom de la seconde lettre de l'alphabet, v. *B*.

BE, VE (Var), (lat. *haec*), pron. rel. Le, cela, dans l'Ariège, v. *ba, va, lou, hou*.

Be faren, nous le ferons; *be bôli*, je le veux.

BE, BES (lim.), (rom. *be*), adv. ets. m. Bien, en Languedoc, v. *bên*; pour bouleau, v. *bes*;

pour il vient, il devient, v. *rên, veni*; pour vent, v. *rên*.

Be t'ause, je t'entends bien, oui vraiment; *be me digas*! si vous saviez! *be o contro*, v. *bes* 2.

BÈ, BÈC (l. g. b.), **BÈI** (auv.), **BÈIT** (lim.), (rom. *bec*, suisse *bè*, cat. *bech*, it. *becco*, celt. *beccus*, port. *bico*, esp. *pico*), s. m. Bec; caquet, babil, jactance, v. *lengo, maïss*; pièce de gibier; corne du croissant; éperon de navire, v. *esperoun*; contre-fort de montagne saillant dans la vallée, v. *apens*; Bec, De Bec, Dubec, noms de fam. provençaux.

Bè d'aucèu, bec d'oiseau; *bè de serp*, gueule ou museau de serpent; *bè de pan*, corne de pain; *eop de bè*, coup de bec; *a bèu bè*, c'est un beau diseur; *n'avè que de bè*, *avè lou bè long*, n'avoir que du babil; *se bagna lou bè*, se refresca lou bè, boire, en parlant des oiseaux; boire un coup, en style familier; *teni lou bè dins l'aigo*, tenir le bec dans l'eau, bercer d'espérance, v. *abèura*; *quand li galino auran tres bè*, quand la lune aura tres bè, aux calendes grecques; *lou bè de Chambeiroun*, le pic de Chambeiron, cime inaccessible près de Barcelonnette; *lou bè de l'Aigle*, pointe du cap de l'Aigle, près La Ciotat; *lou bè d'Ambez*, le bec d'Ambez, langue de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne; *lou bè d'Agout*, lieu où la rivière d'Agout prend sa source, près La Salvetat (Hérault); *li Tres-Bè, lous Trei-Bècs*, nom d'une montagne des environs de Crest (Drôme); *reïre-bè*, arrière-bec.

PROV. Pertout lis auco an bè.

— Li galino fan lis iou pèr lou bè.

— Tout ço qu'a lou bè fin es un bon manja.

— Parlarias d'or, s'avias lou bè jaune.

BÈ (rom. esp. *bé*, lat. *bee*), s. m. Onomatopée du bêlement des brebis et des agneaux, v. *mè*; pour fi, pouah, v. *bèh*; pour beau, en Limousin, v. *bèu*; pour voir, à Toulouse, v. *reïre*.

BÈ, BÈN (b.), (rom. *ven*, lat. *veni*, viens), interj. Va, en Gascogne, v. *rai*; cri pour exciter les bœufs, en Guienne et Béarn, hue! v. *arré, i*.

Bè! hou bè! ça Rouiet! Marti, bè!

V. LESPY.

BÈ-BLANC, BÈC-BLANC (l.), s. m. Espèce d'oiseau, mentionnée dans un chant populaire languedocien:

De delai sort un bèc-blanc,
A soun bèc porto un pan blanc.

R. *blanc-bè*.

BÈ-CROUSA, BÈC-CROUSAT (l. g.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. *pèço-pigno*.

BÈ-D'AINE, BÈC-D'AINE (l.), s. m. Bec-d'âne, outil de menuisier, v. *escaupre*. R. *bè, de, aine, ase*.

BÈ-D'AUCO, BÈC-D'AUCO (l. g.), **BÈC-D'AUCHO** (lim.), s. m. t. de boucher, semelle, partie de la cuisse du bœuf; entonnoir pour gorger la volaille, v. *embut*; dauphin, selon Boucoiran, v. *doufin*.

BÈ-DE-CANO, BÈC-DE-CANO (l.), s. m. Bec-de-cane, bec-de-corbin.

Tenié 'ncaro la man dessus lou bè-de-cano.
M. DECARD.

R. *bè, de, cano*.

BÈ-DE-CISÈU, BÈC-DE-CISÈLS (l.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. *bè-crousa, bè-tort*.

BÈ-DE-FAUCOUN, BÈC-DE-FAUCOU (l. g.), s. m. Paliure, arbrisseau ainsi nommé à cause de ses épines ou de la forme de ses feuilles, v. *arnavèu, capelet*.

BÈ-DE-GRUO, BÈC-DE-GRUO (l. g.), s. m. Bec-de-grue, *geranium robertianum* (Lin.), plante ainsi nommée à cause de la forme de ses gousses, v. *pèd-de-perdis, rouberto*.

BÈ-DE-LÈBRE, BÈC-DE-LÈBRE (l.), s. m. Bec-de-lièvre, difformité de naissance, v. *poto-de-lèbre, beehu*; luplèvre, plante, v. *erbo-coupiro*.

BÈ-DE-LESENO, BÈC-D'ALZENO (l.), s. m. Avocette, *recurvirostra avocetta* (Lin.), oiseau, v. *bè-recourba*.

BÈ-DE-PASSEROUN, BÈC-DE-PASSERAT (l.), s. m. Globulaire turbith, plante ainsi nommée à cause de ses feuilles, v. *erbo-terriblo, souchiè, senè, toundut*.

BÈ-DE-POUMIÉ, s. m. Gui, plante qui croît sur le pommier, v. *visè*.

BÈ-FIN, BÈC-FI et **BECAFI** (l. g.), s. m. Bec-fin, oiseau, v. *bouscarido*.

BÈ-GROS, BÈC-GROS (g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. *gros-bè, miè-gach, senino*.

BÈ-JAUNE (v. fr. *béjaune*, b. lat. *bejanus*), s. m. Béjaune, jeune oiseau qui a encore le bec jaune, novice, niais, v. *nouvelàri*; nom qu'avaient pris les membres d'une société d'étudiants de l'ancienne école de droit de Montpellier.

Paga soun bè-jaune, payer son béjaune, sa bienvenue.

BÈ-RECOURBA, BÈC-RECOURBAT (nic.), s. m. Avocette, oiseau, v. *bè-de-leseno*.

BÈ-ROUGE, BÈC-ROUGE (l.), s. m. Râle d'eau, oiseau, v. *raselet*; canard siffleur huppé, v. *bouis-d'Espagno*.

BÈ-TORT, BÈ-TOUERT (m.), s. m. Bec-croisé, oiseau, v. *bè-erousa, bè-de-cisèu, pèço-pigno*.

Bea, v. bela.

BÈ-A-BA (cat. *beabá*), s. m. A b c, croix de par Dieu, v. *abecè, abècarolo*.

Aèò's lou be-a-ba, c'est une chose élémentaire. R. *bè, a, ba*.

BEAGE (LOU), n. de l. Le Béage (Ardèche). R. *page*?

Beal, bear, v. besau; beala, bealado, bealage, bealiero, beariero, bealoun, v. besala, besalado, besalage, besaliero, besaloun; bear, beara, v. bela; bearaire, v. belaire; bearau, v. besalado; bearcho, v. bercho, brèco.

BEARN, BIAR (rom. *Bearn, Biarn, Biern, Beart, Bias*, esp. *Bearne*, b. lat. *Bearnum, Biarnum, Bearnum*; lat. *Bencharnum*, ancienne capitale des *Benarni*), s. m. Béarn, ancienne province de France qui comprenait à peu près ce qui forme aujourd'hui les arrondissements de Pau, d'Oloron et d'Orthez.

Lou país de Bearn, le Béarn; *linge de Bearn*, linge renommé autrefois; *capo de Bearn*, cape de Béarn, manteau à capuchon.

BEARNÈS, BERNÈS (b.), **BIARNÈS** (g.), **BIARNÈS** (auv.), **ESO** (rom. *Bernes*, esp. *Bearnès*, lat. *Bencharnensis*), adj. et s. Béarnais, aise; nom de fam. provençal.

Lou Bearnés, le Béarnais, Henri IV, né au château de Pau; *un biarnés*, un châtreur, en Auvergne, parce que des Béarnais viennent exercer cette profession dans cette province; *lou parla bearnés*, le béarnais ou gascon du Béarn, sous-dialecte provençal; *gramatico bearneso*, grammairie béarnaise, par V. Lespy (Pau, 1858).

Nostro-Damo bierno (pour *bearneso*)! Notre-Dame de Béarn! cri de guerre des comtes de Foix, souverains de Béarn.

PROV. Rouge coume un Bearnés, diction bas-limousin.

— Lou Bearnés ei praube, mès nou cap bacho, le Béarnais est pauvre, mais il ne baisse pas la tête.

— Anira mau pèr lous Bearnés, Quouand lous hillhs parlaran francés, cela ira mal pour les Béarnais, quand leurs fils parleront français.

— Lous Bearnés soun sus l'autro gent Coumo l'or es sus l'argent.

— Bearnés, Faus e courtés.

R. Bearn.

BEARNET, BIARNET, s. m. Drap de Béarn.

Moun bonnet
Qu'es de biarnet,
Ma cravato
D'escarlato.

CH. POP.

R. Bearn.

Bearoun, v. besaloun; beârri, v. bërri; bearro, v. berro; beassard, beassiè, beasso, beassoun, v. biassard, biassié, biasso, bias-soun.

BEAT, BEIAT (for. d.), BIAT (a. rouerg.), ATO (cat. *beat*, esp. port. it. *beato*, lat. *beatus*), adj. et s. Bienheureux, euse, v. *bèn-urous*; béat, ate, dévot renforcé, v. *devot, esquicha, menet, pateroun*.

Encaro beat ou *beûti*, fort heureux encore; *es un beat*, c'est un bienheureux; *faus beat*, faux dévot; *uno beato, uno biato, uno bioto* (rouerg.), une béguine.

PROV. Beat qu tèn, durbè qu espèro.

— Souvènt li beat
An d'ounglo de cat.

— Beato de glèiso, diable d'oustau.

BEAT (SANT-), SENT-BIATS (g.), (b. lat. *Sanctus Beatus*), n. de l. Saint-Béat (Haute-Garonne).

BEATAMEN (it. *beatamente*), adv. Béatement. R. *beat*.

BEATIFICA (cat. esp. port. *beatificar*, it. lat. *beatificare*), v. a. Béatifier, v. *benura*.

Beatifica, iques, ico, ican, icas, icon. BEATIFICA, BEATIFICAT (l.), ADO, part. Béatifié, ée.

BEATIFICACIOUN, BEATIFICACIEN (m.), BEATIFICACIÈU (l. g.), (cat. *beatificaciò*, esp. *beatificación*, it. *beatificazione*, lat. *beatificatio, onis*), s. f. Béatification. R. *beatifica*.

BEATIHO, BEATILHO (l.), BIATILHO (lim.), (b. lat. *beatilla*), s. f. Petits ouvrages que font les religieuses, agnus, etc. v. *agnus-dèi*; bagatelle, babiole, vètille, v. *bachiquello*; béatilles, abatis de volaille, v. *mechino, petitoio*.

Ou chapelets e beatilhos.

G. D'ASTROS.

R. *beato*.

BEATISO, BEIATISO (d.), s. f. Qualité de béat, dévotion renforcée, v. *devoutige*. R. *beat*.

BEATITUDO (cat. *beatitut*, esp. *beatitud*, it. *beatitudine*, lat. *beatitudo*), s. f. Béatitude, v. *benuranço*.

S-t. li Joio de Nosto-Damo;

Vue, li Beatitudo;

récitatif pop. sur les nombres.

BEATOUN, BEATOU (l.), OUNO (esp. *beaton*), s. Petit bienheureux, petite béate, v. *devoutet*. R. *beat*.

BEATRIS, BIATRIS, BETRIS (l.), TISSOUN (a.), (rom. *Beatris*, *Bierris*, cat. *Biatriu*, esp. *Beatriz*, it. *Beatrice*, lat. *Beatrix*), n. de f. Béatrix.

Beatris de Savoio, Béatrix de Savoie, épouse du comte de Provence Raimond-Béranger IV, trouveresse provençale; *Beatris de Prouvenço*, Béatrix, fille de Raimond-Béranger IV et comtesse de Provence, épouse de Charles d'Anjou (1245); c'était aussi le nom d'une fille de Charles II le Boiteux.

Madona Biatrix, per la gracia de Dieu comtessa de Provensa.

ARCHIVES DE MANOSQUE.

Na Bierris de Romans, trouveresse dauphinoise du 13^e siècle.

PROV. Semblo dono Beatris,

Que porto li pater-nostre e jamai li dis.

Beau, v. besau; beau, v. bèu; beau, v. biou.

BEAUVAU, n. p. Beauvau, maison noble dont le chef Louis de Beauvau, originaire d'Anjou, fut grand sénéchal de Provence sous le roi René; nom d'un quartier de Marseille. R. *beau, bœu, vau*.

Beb (b.) pour be vous (bien vous); bebe, v. béure.

BÈBÈ, s. f. t. enfantin, brebis, dans l'Aude, v. *mèmc*. R. *bè 2*.

Bebedou, v. bevedou.

BÈBÈI, BIBIÈ (d.), BÈBÈU, BABÈU (l.), s. m. t. enfantin, bimbelot, image, joujou; affluet, bijou, v. *belòri, belesso*.

S'ames li bèbèi, la glòri,
Coume un sant te vau daura.

C. BLAZE.

Qu'aurai dins ma saqueto?

De mèu, mi bèbèi, dous pijoun.

J. ROUMANILLE.

L'enfant jaloux de si bèbèu.

A. BIGOT.

R. *bèu, bèi*.

Bebèire, v. bevèire.

BEBEIRON, BIBEIRON (g.), BIEROUN, BEBEIROU (l.), BIBAROU (b.), s. m. Biberon, sorte de vase, v. *pourrou*; buveur, ivrogne, v. *chucho-moust, teto-bout*.

Li bebeiron à boussoun.

ARM. PROUV.

Trouvavon amoundaut la flour di bebeiron.

J. DÉSANAT.

Nàutri nous pendoulan, bebeiron, au mamèu.

J. ROUMANILLE.

R. *bebèirc, bevèire*.

BEBEJA, v. n. Faire la moue, grimacer, v. *fougna, labreja, pouteja*. R. *bèbo*.

Bebendo, v. bevèndo; beberèi (g.), bebèt (g.), pour béurai, beguè, v. béure.

BEBETO, s. f. Petite moue, v. *fougno*; personne qui balbutie, qui bredouille, v. *barbouïoun*.

S'esrafo pau à pau sa bebeto fougnaïro.

A. LANGLADE.

R. *bèbo*.

Bebeto, v. beveto; bëbi (l.) pour beve (je bois).

BÈBI, PÈPI, ÈBIO, ÈPIO, s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, v. *nèsci, pèpi, pè*; t. injur. par lequel on désignait autrefois à Marseille les jeunes abbés qui venaient de la haute Provence y faire l'éducation des enfants, v. *bouttiè*.

Dèu èstre bëbi, il doit radoter.

En contro-fasènt lou bëbi.

A. CROUSILLAT.

R. *bèfi*.

Bebiam (b.) pour beven (buvons), v. béure.

BEBIDOU (rom. *bevedor*, buveur), s. m. t. enfantin, agneau, dans l'Aude, v. *agnèu*; Bebidour, nom de fam. lang. R. *béure* et *bèbè*.

Bebioi, bebiòs, bebiò, bebion ou bebioun, pour bevièu, iès, ié, ien, en Narbonnais et Toulousain, v. béure.

BÈBO, BOBO (lim.), BAUBO, BUBO (d.), (lyon. *bobe*, all. *bèppe*, muffle), s. f. Lippe, grosse lèvres, v. *labro, poutarro*; moue, grimace, v. *mougnò, tufo*.

Ougne li bëbo, manger un mets grasieux; faire la bëbo, fa las bobos (lim.), faire la moue, v. *fougna*; bëbo de jusiòu, de gibous, horrible grimace.

Faguè 'no bëbo de gibous.

J. ROUMANILLE.

PROV. I vieïl mounino fau pas aprene de faire la bëbo.

BÈBO, BOBO (g. querc.), (rom. *boba*, tique; val. *bob*, fève; lat. *faba*, fève, chrysalide; ou gr. *βίβηξ*, ver à soie), s. f. Ver à soie, en Castrais, Toulousain et Gascogne, v. *magnan*.

Fasèn de bëbo, nous élevons des vers à soie; *le grumicèl de la bëbo* (Goudelin), le cocon du ver à soie.

BE-BÔU, BE-BÔU, voilà qu'il vient ou devient, il vient, le voilà, en Gascogne, v. *ve-lou*.

Be-bôu balent coumo la 'spaso.

G. D'ASTROS.

Be-bôu un leoun en couratge.

ID.

R. *vèn, ve-lou*.

Beboui, ous, ouc, out, oum, outs, oun, prêt. *bèarn. du v.* bebe, béure; bebouteja, v. bebouteja.

BEBRICE (lat. *Bebryces*), s. m. pl. Les Bébrices, peuplade ibérienne qui habitait l'espace compris entre l'Hérault et le versant nord des Pyrénées orientales.

Bebut (g.), udo, part. p. de bebe, béure; bèc, v. bè.

BÈC, BÈCO, BÈICO, s. et adj. t. d'amitié ou de caresse, dans les Alpes, v. *mignot*.

Moun bèc, mon mignon; *ma bèco*, ma mignonne; *lou bèco*, l'enfant, le gamin, à Carcassonne. R. *bèco*, baiser.

BECA, BECHA (d.), (rom. *bechar*, it. *beccare*), v. a. et n. Becqueter, manger seul, en parlant d'un oiseau; brouter, v. *manja*; donner des coups de bec, v. *bequeja*; mordre à l'hameçon, à une mystification, v. *pita*; faire faute, au jeu, v. *peca*; toucher à peine, v. *be-chi*; refaire la pointe d'un outil, v. *apouncha*; badauder, niaiser, v. *bada*; hocher la tête, v. *testeja*.

Bèque, bëques, bëco, becan, becas, bëcon; becarc; bequère; becarai; becarieu; bëco, bequen, becas; que bëque; que bequèsse; becant.

Aucèu que bëco soulet, oiseau qui mange seul; a toujours pòu que lis aucèu lou bëcon, dit-on d'une mère qui choisit son enfant; tout lou bëco, il est le souffre-douleurs, la dupe; au mes de setembre i'a bèn per beca, au mois de septembre on est à bouche, que veux-tu? n'i'a pas per beca, il n'y en a pas un petit morceau pour chacun; lou pèis vòu pas beca, le poisson ne veut pas mordre; faire beca, mystifier quelqu'un; aquelo travet just bëco la parèt, cette solive prend à peine le mur; tout-bèu-just bëco, il touche à peine; bëco, appellation que l'on fait à un enfant pour lui adresser la parole, dans les Alpes, comme si on disait: ouvre le bec, écoute.

Qu'es acò qu'a quatre bè, e que pòu pas beca?

énigme populaire dont le mot est *linçou plega*, drap plié.

Becant à tant fin coumplimen.

B. FLORET.

PROV. Galino que van pèr l'oustau,

Se noun bëcon, becat au.

SE BECA, v. r. Se battre à coups de bec; se caresser avec le bec.

BÈCA, BECAT (l. g.), ADO, part. et adj. Becqueté, ée, percé de coups de bec; Bécât, nom de fam. languedocien.

Iou beca, œuf que le poussin commence à percer; a jamais beca d'un fièu, il n'a jamais bronché d'une ligne. R. *bèc, bè*.

BECAOUNGO, BECAMOUNDO (l.), s. f. Bécaunga, *veronica becabunga* (Lin.), plante, v. *creissoun-bouioun*.

BECADETO, s. f. Petite becquée; petit coup de bec. R. *becado*.

BECADO, BECAT (g.), BECHADO (lim.), BE-CHAU (a.), BECHA (d.), (cat. *becada*, rom. *bechada*, it. *beccata*), s. Becquée, v. *barbado, privado*; coup de bec, v. *pitado*; sarcasme, raillerie, v. *brouquet*; sautelle de vigne, en Limousin, v. *barbat*; becasse, en Limousin et Gascogne, v. *becasso*; Béchade, nom de fam. limousin; Béchard, nom dauphinois.

Espera la becado, attendre la becquée, attendre que la manne tombe du ciel; *adurre la becado*, porter la becquée.

Ei levado em' ei couer arrapo sa becado.

J.-B. GAUT.

Gregòri Bechado, Grégoire Béchade, de Lastours, troubadour limousin du 12^e siècle.

R. bèc.

BECADURO (it. *beccamento*), s. f. Empreinte d'un coup de bec, v. *pitaduro*; accroc, v. *bencado*. R. bèc.

BECAFI, s. m. Bec-fin, dans le Gard, v. *bè-fin*; pour becfigue, v. *bèco-figo*. R. *beca*, *fin*.

BECAGE, **BECAGI** (m.), **BECATGE** (l. g.), s. m. Action de becqueter; herbage d'automne qu'on fait brouter, regain qui ne peut plus être fauché, pâture, v. *paisse*, *revicure*.

Que de becage de maneto!

S. LAMBERT.

D'aucèls d'aigo à bellos centenos

Çai vènon de tras las Cevenos

Cerca becage e caud sourel.

A. LANGLADE.

R. *beca*.

BECAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui becquète, qui donne des coups de bec, qui mord à l'hameçon, v. *pitaire*. R. *beca*.

BECANO, n. p. Bécane, nom de fam. lang. R. *begagno*.

BECARD, **BECHARD**, s. m. Goujon, en Languedoc, v. *gòbi*; beccard, saumon femelle, v. *bequet*, *saumoun*; hoyau, en Dauphiné, v. *bechard*.

Lou becard ventru, nacra d'or e d'argent.

L. BOUCOIRAN.

R. bèc.

BECARÈU, **BECHARÈU** et **BECHARÈL** (lim.), s. m. Petit courlis, oiseau, v. *charloutet*, *courlièu*; bécassine, en Limousin, v. *becassino*. R. *becaire*.

Becàri, v. vicàri.

BECÀRIS (it. *Beccari*), n. p. De Bécariis ou Bécariis, nom de fam. provençal.

Beçarolo, v. abegçarolo.

BECARRE (cat. *becuadro*, it. *bisquadro*, esp. *becuadrado*), s. m. t. de musique, bécarre.

O pèr becarre o pèr bemol, de façon ou d'autre.

Al tems que le gai roussignol

Sense becarre ni bemol

Fredouno l'aunou de naturo.

P. GOUDELIN.

R. b, *carra*.

BECARU, **BECARUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a un grand bec, remarquable par son bec, v. *becu*; qui se rebèque, raisonneur, grand parleur, euse, v. *rebecaire*, *meissaire*; Beccaru, Bécarrut, nom de fam. provençal.

Ouliviè becaru, olivier à fruit terminé par une pointe; *taiso-te*, *becarudo*, tais-toi, raisonneuse. R. bèc.

BECARUDO, s. f. Barge à queue noire, oiseau de marais, v. *becassin-cendrous*, *charloutino*, *veto-veto*. R. *becaru*.

BECARUT, **BECHARUT**, s. m. Flamant, béccharu, oiseau, v. *flamen*.

Li becarut qu'an d'alo ardènto.

MIRÈIO.

R. *becaru*.

BECAS, s. m. Gros bec, grand bec, long bec, vilain bec. R. bèc.

BECAS, n. de l. Beccas (Gers); Bécas, nom de fam. gasc. R. bèc.

BECASSEJA, v. n. Becqueter, en Rouergue, v. *bequeja*. R. *becas*.

BECASSIÈ, s. m. Chasseur de bécasses. R. *becasso*.

BECASSIERO, s. f. Glacière, chambre très froide, par allusion aux bécasses qui viennent avec le froid, v. *geladou*. R. *becasso*.

BECASSIN, **BECASSI** (l. g.), **BECASSET** (it. *beccacino*), s. m. Bécasseau, petit de la bécasse, à Nice; sorte de bécassine, v. *becassoun*.

PROV. Se vos manja de bon moussèu,

Pren becassin, pluvie, vanèu.

R. *becasso*.

BECASSIN-CENDROUS, s. m. Barge à queue noire, *scolopax limosa* (Lin.), oiseau, v. *becarudo*, *bulo*, *charloutino*, *veto-veto*.

BECASSIN-CUOU-BLANC, s. m. Chevalier bécasseau, *tringa ochropus* (Lin.), oiseau, v. *cuou-blanc-d'aigo*.

BECASSIN-CUOU-ROUS, s. m. Bécassine, oiseau, v. *becassino*.

BECASSIN-GAVOT, s. m. Chevalier noir, *totanus fuscus* (Leisler), oiseau.

BECASSIN-MARSEN, s. m. Bécasse double bécasse, *scolopax major* (Gm.), oiseau.

BECASSIN-NANET, s. m. Sourde, petite bécassine, *scolopax gallinula* (Lin.), oiseau, v. *arnepe*, *auvergnassoun*, *bourgnoun*, *gavachoun*, *ninot*, *sourdo*.

BECASSIN-ROUS, s. m. Bécasse rousse, *limosa rufa* (Briss.), oiseau.

BECASSINETO, s. f. Chevalier guignette, oiseau, v. *cambet*, *cuou-pourri*, *pèd-rouge*. R. *becassino*.

BECASSINO, s. f. Bécassine commune, *scolopax gallinago* (Lin.), v. *cabreto*, *escar-rabèc*.

L'ounou de nostros coussinos,

Perdigals, calhos, feisans,

Ponlets, capous, becassinous.

PUJOL.

R. *becasso*.

BECASSINO - D'AIGO, **BECASSINO - D'AIO** (rouerg.), s. f. Chevalier guignette, oiseau, v. *pouletto-d'aigo*. R. *becasso*.

BECASSINO-DE-MAR, s. f. Aiguille de mer, orphie, poisson de mer, v. *agut*.

BECASSINO-DI-GROSSO, **BECASSINO-DOUBLO**, **BECASSINO-SOURDO**, s. f. Bécassine double, *scolopax gallinacea* (Dict. sc. nat.), v. *bechurlo*, *sourdaco*, *sourdet*.

BECASSO, **BECAO** (g.), **BECHADO** (lim.), **BEGASSO**, **BEGASSI** (d.), (it. *beccaccia*, cat. esp. *becada*), s. f. Bécasse, *scolopax rusticola* (Lin.), oiseau; nigaud, aude, v. *bedigas*.

Tè, li sounjàvi pas, faguè, que siéu becasso!

CHANOINE EMERY.

Quand passo la becasso,

Aquéu vai à la casso,

Aquéu la fricasso,

Aquéu la boulis,

Aquéu la roustis,

Lou pichot richièu-chièu

Dis : ço qu'arrape es mièu,

dicton sur les cinq doigts.

PROV. Sourd coume uno becasso.

— Quau vai souvent en casso

À la fin tuo la becasso.

— Noun es grasso

La becasso,

Se pèr lou bè noun ié passo.

— De la becasso,

Vau mai la merdo que la casso.

— Tout acò s'es foundu 'n merdo de becasso,

tout cela est venu à rien. R. *becas*.

BECASSO-DE-MAR, s. f. Bécasse, éléphant de mer, *centriscus scolopax* (Lin.), poisson dont le museau ressemble au bec de la bécasse, v. *cardilago*, *cardelino*, *troumpeto*; barge à queue noire, oiseau de marais, v. *becassin-cendrous*.

BECASSO-D'IRLANDO, s. f. Bécasse rousse, v. *becassin-rous*.

BECASSOUN, **BECASSOU** (l.), (dauph. *begasson*), s. m. Petite bécasse, jeune bécasse; bécasseau, v. *becassin-cuou-blanc*; bécassine ordinaire, v. *becassino*; double bécassine, v. *bechurlo*; sourde, v. *becassin-nanet*, noms de divers oiseaux.

Faire lou becassoun, marcher en zig-zag; *avé autant de bè qu'un becassoun*, avoir bon bec, bonne langue. R. *becasso*.

BECASSOUNIÈ, s. m. Long fusil pour la chasse des oiseaux aquatiques, v. *canardiero*. R. *becasso*.

BECAT, s. m. Hoyau, pioche, houe à deux pointes, v. *bigot*; pic, v. *pi*; becquée, v. *becado*; Bécât, nom de fam. provençal.

Lous becats se desmanegueron.

J. JASMIN.

R. bèc.

Beccop, v. *bèu-cop*; bech (colostrum), v. bet; bech (gui), v. visc; bech (l.) *pour ves*, vèi (il voit), v. vèire; bech, ècho, v. vuege, uejo; becha, v. beissa; becha, v. beca; becha, bechado, v. becado.

BECHADOU, **BECHOU**, s. m. Bâton crochu pour atteindre les fruits, en bas Limousin, v. *bèrri*, *cro*, *R. becha*, *bèco*.

Bechan (l.) *pour vejan*.

BECHARD, **BECARD** (d.), **BECHAS** (rh. m.), **BICHARD** (a.), s. m. Binette, houe fourchue, outil de vigneron, v. *becat*, *bigot*; vigneron, v. *vigniè*; goujon, v. *becard*.

Que lou ferre se chanje en bechard, en araire.

A. BIGOT.

Li bechard, veses, n'an lou bè prim.

P. GAUSSEN.

En vesènt lou bechas, te ié pren de bada!

J. ROUMANILLE.

R. bèc.

BECHARD, **BICHARD** (nom de fam. angl. *Becher*, l'homme des hêtres), n. p. Béchard, Bichard, nom de fam. méridional.

BECHARDET, **BEICHAVET** (d.), s. m. Hoyau de vigneron, petite houe fourchue, v. *bigousoun*. R. *bechard*.

BECHARDIERO, **BECHARDIÈRO** (l.), s. f. Filet à trois nappes, destiné à la pêche des saumons et des aloses. R. *bechard*, *becard*.

Becharut, v. becarut; bechau, v. becado.

BECHAUD, n. p. Béchard, Béchard, nom de fam. dauph.; De Bouchaut, nom de fam. arl. Bech-e-coun, v. bes.

BECHERAN, s. m. Charançon, calandre, insecte qui ronge le blé, dans la Drôme, v. *carvaroun*, *gourgoul*. R. *becha*, *beca*.

Bechèri (g.) *pour veguèri* (je vis), v. vèire; becherino, v. vacarino; bèc-hèrri, bechèrri, v. befferi.

BECHET, **BEQUET** (lim.), **BUCHET** (l.), **BRUCHET** (g.), s. m. Brochet, poisson; crochet, v. *crouchet*; Bèchet, Buchet, noms de fam. méridionaux.

Ventre de bechet, *prim coume un bechet*, ventre plat, évidé.

Lou fres barbèu, l'escarpo avido,

Vo lou bechet, vo lou pougau.

J.-B. COYE.

R. bèc.

BECHETOUN, **BECHÉIROT**, s. m. Brocheton, petit brochet, v. *becudo*, *manche de coulèu*. R. *bechet*.

BECHI, v. n. et a. Sortir à peine, poindre, toucher ou appuyer tant soit peu, v. *beca*. *Bechisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Un calau vèn vounzi

Subre lou front d'Oursan, mai l'a fa que bechi.

F. GRAS.

R. bèc.

BECHI, **BECHIC** (l.), **VECHIN**, **BEGIN** (Var). **PEGIN** (m.), (it. *piccico*, pinçon; lat. *vitiigo*, dartre; gr. *βίξ*, toux, quinte), s. m. Mauvaise humeur, chagrin, mélancolie, v. *charpin*, *mourbin*, *pegin*, *lagno*; inquiétude, impatience, démanigaison, v. *petelego*; sobriquet que l'on donne en Languedoc aux savetiers auvergnats, v. *pegassoun*, *pegot*.

BECHIC, **BECHIC** (l. g.), **ICO** (port *bechico*, it. *becchico*, g. *βίξ*, toux), adj. t. sc. Béchique, remède contre la toux.

Bechi *pour veici*; bechicot, v. bequihoun.

BECHIGA, **VECHIGA** (rom. *pecigar*, mettre en pièces; lat. *vitiigarc*, chicaner, éplucher), v. a. Chagriner, obséder, v. *charpina*, *lagna*.

Bechique, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Un doute lou bechigo.

B. FLORET.

R. *bechic*.

BECHIGOUS, **BECHICOUS**, **VECHIGOUS**, **OUSO**, adj. D'humeur difficile, hargneux, euse, maussade, fantaisie, capricieux, euse, v. *amounèu*, *charpinous*, *peginous*.

Diguèt un vechicous al roussignou el-meme.

P. DE GEMBLoux.

Pèr uno diéusso tant urouso,

Pardine! èro bèn bechicouso.

C. FAVRE.

La grandou, bechigouso damo.

B. FLORET.

R. *bechie*.

Bechigue, v. vessigo; bechilha, v. bequiha; bechilhoun, v. bequihoun; bechino, bechio, v. vessino.

BÈCHO, s. f. Maubèche, genre d'oiseaux; maubèche grise, v. *espagnoulet*; babine, lippe, lèvres, v. *brago*, *labro*; becquée, en Dauphiné, v. *becado*; Bèche, nom de fam. alpin.

Aquel sourrire bedigas
Dessus sa bèche endavalado.

LAFARE-ALAIS.

Bècho, tant pis, dans la Drôme:

Bècho, acò's miéune.

A. BOISSIER.

Bècho, dans le même pays, désigne un jeu dans lequel un enfant donne une tape à son compagnon en lui disant: *bècho!* et prenant la fuite; celui qui a reçu le coup le transmet à un autre. R. *bèc*, *becha*, *beca*.

BECHOIO, s. f. Pitance, friandise, v. *pitango*, *mangio*. R. *becha*, *beca*.

BÈCHO-MELH, n. p. Béchameil, nom de fam. lim. R. *becha*, *melh*, *mi*.

Bechon (querc.) pour vegon (qu'ils voient), v. vèire; bechorèl, bechorèu, pour becarèu, en Limousin; bechou, v. becoun.

BECHU, **BECHUT** (l.), **UDO**, adj. Lippu, ue, dans le Gard, v. *boucaru*, *bragaru*, *labru*; bec-de-lièvre, v. *bè-de-lèbre*.

Bechudas, asso, augm. et péj. de *bechu*, udo. R. *bècho*.

BECHURLO, s. f. Double bécassino, oiseau, v. *sourdaco*, *sourdet*; Béchernelle, nom de fam. R. *bècho*.

Beci, v. veici.

BECHIA, **BECHILHA** (l. g.), (rom. *becillar*), v. n. Avoir envie de dormir, v. *peneca*, *soubecha*. R. *bes*, *ciha*, ou *vaciha*.

BÈCO, **BÈCHO** (lim.), (rom. *beca*), s. f. Croc, crampon, v. *cro*; crottin, v. *becolo*, *peto*; espèce de chasse connue dans le Var; pour guêpe, en Limousin, v. *guespo*.

La béco e la chilado,

La lanterno e la ret.

P. FIGANIÈRE.

R. *bèc*.

BÈCO (gr. *βέκος*, imbécile), s. m. Enfant, gamin, niais, nigaud, dans l'Aude, v. *bèc*, *niais*; sobriquet des gens de Trausse (Aude).

Que béco! quel sot! uno béco, une bégueule, une peccue, v. *pèco*.

Lous bècos

S'arruquèron de pòu.

A. MIR.

R. *pèc*?

BÈCO, s. m. t. enfantin, baiser, dans le Gard, v. *ba*. R. *beca*, *biea*.

BÈCO-BOS, **BÈCO-BOSC** (l.), **BÈCO-BOUES** (m.), s. m. Sittelle, oiseau, v. *pito-moufo*; pivert, oiseau, v. *pè-verd*. R. *beca*, *bos*.

BÈCO-FIGO, **BECAFIGO**, **BECAFIC** et **BECAFI** (l.), **BEGAFI**, **BÈGOFI** (d.), (esp. *becafigo*, it. *beccafico*, esp. *picafigo*), s. m. Becfigue, oiseau, v. *pelo-figo*; personne grêle, petite, peu riche, v. *fifi*; sobriquet des gens de Garrigues (Hérault).

Bèco-figo d'ou bourrèu, gibier de potence; *gras coume un bèco-figo*, gras comme un becfigue.

Siéu plus triste, ma fe, qu'un bègo fi d'ivèr.

R. GRIVEL.

PROV. Au mes d'avoust tout ancèn es bèco-figo.

R. *beca*, *figo*.

BÈCO-FLOUR (fr. *bèque-fleur*, dans les colonies), s. m. Colibri, oiseau, v. *gauchet*. R. *beca*, *fleur*.

BÈCO-MARINO, s. f. Courlis vert, oiseau, à Nice, v. *gourbiko*, *charlot-d'Espagne*.

Bèco-marino-pichouno, courlis cendré. R. *bèco*, *marin*.

BÈCOLO, **BECORO**, s. f. Crottin de menu bétail, de lièvre, de lapin, v. *pecoro*, *petoulo*. R. *bèco*.

Becosseja, becossi, pour becasseja, becassin.

BECOT, n. p. Bécot, nom de fam. gasc. R. *bèc*.

BECOUN, **BECOU** (l.), **BECHOU** (lim.), (port. *biquinho*), s. m. Petit bec, v. *bequet*; crochet en bois, v. *bèrri*, *cro*; petit babil, babil enfantin, v. *babiko*. R. *bèc*.

BÉCOUNO (rom. b. lat. *Becona*), n. de l. Béconne (Drôme, Corrèze).

BECU, **BECUT** (l. g.), **UDO** (port. *bicudo*), adj. Qui a un bec, qui a du bec, qui a la lèvre supérieure proéminente, babillard, arde, v. *becaru*; crochu, ue, v. *banie*, *croucu*; Bécus, nom de fam. languedocien.

Pese becu, pois chiche; *ouliviè becu*, olivier à fruit terminé par une pointe; *assieto becudo*, écuëlle à bec; *es uno becudo*, elle a bon bec. R. *bèc*.

BÉCUDAS, **ASSO**, adj. et s. Raisonneur, euse, qui se rebêque, v. *becaru*. R. *becu*.

BECEDET, **ETO**, adj. et s. Qui a un petit bec, babillard, arde, v. *babihaire*; bécasseau, en Gascogne, v. *becassin*, *becarèu*, *espagnoulet*.

Becassinos e becudets.

G. D'ASTROS.

R. *becu*.

BECEDEU, **BECEDEL** (querc.), s. m. Variété de raisin, en Limousin; pois chiche, en Querci, v. *cese*. R. *becu*.

BECEUDO, s. f. Variété d'olive terminée par une sorte de bec; clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. *barbo*, *maneto*; pois chiche, à Toulouse, v. *cese*; petit brochet, en Gascogne, v. *bechetoun*.

Dins ma tasso fendudo

Sentioi la cicourèio e l'oudou de becudo.

L. VESTREPAIN.

R. *becu*.

BECEUT, **BECEUN**, **BECHU** (for.), s. m. Binette, houe fourchue, v. *becat*, *bigot*; pois chiche, v. *cese*; ogre, en Guienne et Béarn, v. *manjocrestian*.

PROV. BÉARN. Lèd coum u becut,

laid comme un loup-garou. R. *becu*.

Bed (b.), (lat. *vide*, *videt*) pour ve (vois) ou vèi (il voit), v. vèire; beda, v. bela; bedaine, v. bè-d'aine, bè.

BEDANCHO (lat. *bidens*, brebis), s. f. Brebis malingre, v. *bedigo*.

Bedard, v. Vedard.

BEDAROSSO, s. f. Os décharné, en bas Limousin, v. *osso*. R. *bigosso*, *rosso*, *osso*?

BEDARRIDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Bédarrides, v. *rendiè*. R. *Bedarrido*.

BEDARRIDO (b. lat. *Bitturita*, *Bethorita*), n. de l. Bédarrides (Vaucluse); nom de fam. israélite. R. *Beziès* (lat. *Baterra*).

BEDARRIÈUS (rom. *Bedarrieus*, b. lat. *Bedairie*, *Betarriue*, *Bitterivis*), n. de l. Bédarrieux (Hérault). R. *Beziès*, *Baterra* (lat.). Bedat, v. vedat.

BEDAUDO (b. lat. *bidauda*, ragoût), s. f. Corneille mantelée, oiseau (Boucoiran), v. *grao*.

BÈDE, **BÈIDE** (val. *betèg*, malade), adj. m. Surpris, étonné, dans le Var, v. *barè*, *nè*.

Resta bède, rester surpris.

Bede, bedè, v. vèire; Bedè, v. Baudèli; bedèbi, bedèbes, bedèben, pour vesieu, vesiés, vesien, en Guienne, v. vèire; bedeja, v. vedeja.

BÉDEJUN, **BÉIDEJUN** (a.), (b. lat. *Bedejunum*, *Becum jejunum*), n. de l. Bédéjun (Basses-Alpes).

Bedèl (bedeau), v. bedèu; bedèl (veau), v. vedèu; bedèl (boyau), v. budèu; bedela, bedelado, v. vedela, vedelado.

BÉDELAS, **ASSO**, s. Grand benêt, nigaud, aude, v. *bedigas*. R. *bedèu*.

Bedelet, v. budelet et vedelet; bedelete, v. vedelete.

BÉDELHAC, n. de l. Bédéilhac (Ariège). R. *Bedelho*.

Bedelhado, v. vedihado.

BÉDELHO (rom. *Bedelhc*, *Vedelha*, *Avedelha*, *Avedele*), n. de l. Bédéille (Ariège, Basses-Pyrénées).

Bedeliè, bedelièro, v. vedeliè, vedelièro.

BÉDELLI (rom. *bdelli*, *predelli*, port. it.

bdellio, lat. *bdellium*), s. m. t. sc. *Bdellium*, espèce de gomme.

Aqui peréu atrobon lou bedèlli emé la péiro d'ònis.

ARM. PROUV.

Bedello, v. vedello; bedelou, v. vedelou; bedem, bedem, pour vesèn (nous voyons), en Guienne et Béarn, v. vèire; bédèn pour veson (ils voient), bédèn pour vesien (ils voyaient), id.; bedensle, v. boudensle.

BEDENO, **VEDENO** (m.), **BOUDENO** (l.), **BOUDOUNDÈNO** (d.), (v. fr. *bedondaine*, hébr. *beten*), s. f. Bedaine, gros ventre, v. *badoun*, *basano*, *boudoun*, *bousu*, *buerbo*, *centras*; Boudène, nom de fam. languedocien.

Se gounfla la bedeno, se bourrer, s'empiffrer.

Tu, lou tiéu ventre es plen, éu vuejo a la bedeno.

J. RANCHER.

Tambourinant dei det sus la bedeno.

V. GELU.

Bedènt, bedes, bedèts, pour vesènt, veses, vesès, en Guienne, v. vèire; bedera, v. vedela; bederèi, bederi, pour veirai, veiriéu, en Guienne; bedèro, v. vedello; Bederrès, v. Bezeirès.

BEDET, **BETET** (for.), (lat. *bidens*, brebis de deux ans), s. m. Terme dont se servent les bergers pour appeler les moutons: *bedet! bedet! bedet!* petit agneau, v. *beret*, *tedè-bedet*; imbécile, niais, v. *bedigas*, *bajanet*.

Li bedet, t. enfantin, les moutons.

Van, li ventru, d'aquel affaire,

Se coufla coumo de bedet.

ROUSTAN.

Bedèt, v. vedèu.

BEDÈU, **BEDÈL** (l.), **BUDEL** (rom. esp. port. *bedel*, cat. *bedell*, it. *bidello*, all. *bittel*, appariteur), s. m. Bedeau, v. *casso-chin*, *bacula*; benêt, nigaud, v. *bedigas*; pour veau, v. *vedèu*; pour boyau, v. *budèu*; Bedel, nom de fam. méridional.

Paure suisse! paure bedèl!

H. BIRAT.

As pòu d'acò? sies bèn bedèu.

P. BELLOT.

L'ome lou plus fin coumo lou plus bedèu.

MÉRENTIÈ.

Pas tant bedèu

De mi leva la pèu.

V. GELU.

Bèdi pour vèsi (je vois), en Guienne et Béarn, v. vèire.

BEDIAU (**PRAT**), n. de l. Prat-Bediau, Prat-Beziau, nom de quartier, en Gascogne et Béarn. R. *prat*, *vesinau*?

Bedigano, v. vedigano.

BEDIGAS, **BERIGAS** (m.), **BELIGAS** (l.), **BELIGA**, **BELIGAT** (d.), s. m. Mouton d'un an, v. *anouge*, *vacièu*; bon enfant, bonhomme, benêt, niais, v. *agnelas*, *badau*, *berrigaud*; clématite, en Rouergue, v. *aubo-vit*.

Es un bon bedigas, es un *bedigas* sèns lano, c'est la brebis du bon Dieu; *un grand bedigas*, un grand benêt; *paure bedigas!* pauvre homme!

L'aura 'n fricot pèr tóuti,

Es mort un bedigas.

CH. POP.

De-qu'aguèron gagna li pàuri bedigas?

A. BIGOT.

Bedigasses, *beligasses*, plur. lang. de *bedigas*. R. *bedigo*.

BEDIGASSAS, **BELIGASSAS** (d.), **ASSO**, s. Personne par trop bonne, nigaud, aude, v. *badalas*, *bestias*, *berrigaudas*, *berrias*. R. *bedigas*.

BEDIGASSET, s. m. Petit mouton d'un an, petit bêta, v. *anoujoun*. R. *bedigas*.

BEDIGASSO, **BELIGASSO** (l.), s. f. Brebis d'un an; bonne fille, nigande, v. *agnello*, *nouvello*, *saumeto*; clématite, en Rouergue, v. *bicasso*.

Sies uno bedigasso, tu es trop bonne. R. *bedigo*.

BEDIGO, **BELIGO** (l.), **BEDANCHO** (esp. *bedija*, *vedija*, flocon de laine grasse; val. *betèg*,

malade), s. f. Brebis d'un an, v. *fedo, glambo*; brebis maigre, vieille, malingre ou écloppée, v. *berto, garcho, mechouso*; bonne personne, v. *bestiasso*.

Garda li bedigo, garder les brebis; *car de bedigo*, chair de brebis; *faire si cambo de bedigo*, batifoler.

Anè revira si bedigo.

J. GAIDAN.

PROV. Fla coume uno bedigo.

BEDIHAN (rom. *Bedilhan*, b. lat. *Bedillanum*, *Vedillanum*, lat. *Bitilianum*), n. de l. Bédilhan près Calvisson (Gard). R. *Bedeltho*.

Bedija, v. vedeja; bedilha, bedilhado, bedilho et bediho, v. vediha, vedihado, vediho.

BEDIN-BEDOS, BEDI-BEDOS, BEDIN-BEDOC (Brueys), **RAVIDOT, RABIDOT, RABIGOT** (l.), (b. lat. *bedogius*, poulain), s. m. Jeu des osselets, ainsi nommé parce que les enfants, en lançant les osselets dans une fossette, disent en trois fois :

Bedin, bedos,

Sauto au cros,

ou bien

De bedin, de bedò,

Sauto au clot,

v. *berligau, gourdo, ousset, tiro-tout*.

Les osselets sont remplacés parfois par des noyaux d'abricots. R. *bedet, bedos*.

Bediulo, v. bedoulo.

BEDIS, BEDISSO, BIDISSO, BERISSO et **BELISSO** (l.), **BERNISSO** (g.), **ABEDISSO, ABE-DISSIÉ** (rouerg.), (rom. *vidisses*, lat. *vitea*), s. m. Saule marceau, *salix caprea*, en Languedoc, v. *amarinas, cat-sause, marsause, gourrié*; saule blanchâtre, *salix incana*, v. *aubar, sause blanc*; osier, scion d'osier, *pléyon*, v. *amarino, vege, vim*.

Gabi de bedisso, cage d'osier.

Un brout de bedisso.

J. LAURÈS.

Tout es mes de nivèl, la bedisso e lou sause.

M. BARTHÉS.

BEDISSIERO, BEDISSIÈRO (l.), **BERNIS-SÈRO** (g.), s. f. Taillis de saules marceaux, saussaie, oseraie, v. *sausetto, vegiero, vime-niero*. R. *bedis*.

Bedò, v. véuse; Bedoc, v. Badò; bedocho, v. basocho; bedoco, v. badoco.

BEDOS, s. m. Sabot, dans la Drôme, v. *esclop*; tique, insecte parasite, en Rouergue, v. *langasto, rese*. R. *bidos*.

BEDOS, OSSO, adj. et s. Qui blêse, qui a un défaut de langue, en Gascogne, v. *bles*; bègue, en Languedoc, v. *bret*; sobriquet que les Dauphinois donnent aux Vivarais, v. *sagouari*.

Bedosses, bedòssis, ossos, plur. gasc. de *bedos, osso*. R. *bidos*.

BEDOS, OSSO (b. lat. *bedocetus*), adj. Forain, qui n'est pas du lieu (Sauvages), v. *badò, fourrestié*; Bedot, nom de fam. provençal.

BEDOS, BEDOUES, n. de l. Bedos, Bedoues (Lozère); Bedos (b. lat. *Bidocius*), nom de fam. lang. dont le fém. est *Bedosso*.

PROV. LANG. Moussu Bedos.

Qui m'en fa uno, m'en fa pas dos.

Bedou, v. véuse; bedouch, v. besou.

BEDOUFO, BEDOUFLOU, s. et adj. de t. g. Fainéant, négligent, paresseux, mou, faible, plein de vent, imbécile, v. *boufet, moulan*; jeu du diable boiteux, espèce de colin-maillard. R. *boudouflo*.

Bedoui, v. besou; bedouin, ous, ou, oum, ous, oum, prêt. *béarn. du v. bede*, v. vèire.

BEDOUTO, BEDOUVIDO (lat. *pituita*, pépie des oiseaux), s. f. Mauviette, alouette des prés, v. *farlouso, fito, piéulin, petourlino*; alouette lulu, dans le Var, v. *amagoun, cou-telou, trièu*.

E pòu faire, se vòu, que de la bedouvido

Lou gavai amudi cante mai soun amour.

F. DU CAULON.

BEDOUIN (b. lat. *Bedoinum, Beduinum, Bedoynum*), n. de l. Bedouin (Vaucluse).

Terro de Bedouin, sablon qu'on trouve dans cette commune, propre à faire des pote-

ries; *tourre de Bedouin*, tour de Bédoin, près Bayons (Basses-Alpes).

PROV. A gènt de Bedouin noun fau vèndre oulo.

allusion aux fabriques de poteries de cette localité, marchand d'oignons se connaît en ci-boules.

BEDOUÏN, BEDOUVIN, INO (rom. *Bedoin, Bedoy*, b. lat. *Beduini*, ar. *Bedâvi*), s. Bédouin, ine, v. *Arabe*; moricaud, aude, v. *mou-rescaud*; homme sans foi ni loi, v. *escapou-cho*; nom de fam. provençal.

Un Bedouvin que n'èro pas cracaire.

T. GROS.

Sa pelouo Bedouvin.

ID.

BEDOUÏNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bedouin, v. *toupinié*. R. *Bedouin*.

BEDOUÏLI, BEDOURIÉ (Var), s. m. Sédiment d'une liqueur, lie, v. *assoulun, soutoulun, esourriho*. R. *petoulié*.

BEDOULO, BEDIOULO (l.), s. f. Bille à jouer, v. *galo, goubiho*. R. *petoulo*.

BEDOULO, BEDOULO (m.), **BEDOURIÉ** (it. *bietola*), s. m. Niais, aise, nigaud, aude; imbécile, v. *mè, nèsci*.

BEDOULO (LA), (it. *bettola*, cabaret, guinguette, ou lat. *betula*, bouleau, cat. *bedull*), n. de l. La Bédoule (Bouches-du-Rhône); le chemin de Bédoule, à Cabriès (B.-du-Rh.), ancienne voie romaine; la Bédoule, rivière du département du Gard; la voirie, dans les environs d'Aix et de Marseille, v. *cadarau, prat bataié*.

A la Bedoulo, ravan!

LOU TRON DE L'ÉR.

Bedoum, bedoun, pour veguerian, veguèron, en Béarn, v. vèire.

BEDOURET, n. de l. Notre-Dame de Bédouret, pèlerinage du diocèse de Tarbes; Bédouret, nom de fam. lang. R. *bedoulo*?

Bedourlo, v. boudourle.

BEDOUS (rom. *Bedos, Bedoos, Bedosse, Vedos*), n. de l. Bedous (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Bedous

Bèi dous,

Bedous est bien doux.

— A Bedous

Cagots soun tous,

à Bedous tous sont Cagots.

BEBOUS (rom. *Bedos*), s. m. Le Bedous, affluent de l'Arre (Gard).

BEDOUSO, s. f. Sable mouvant, fondrière de sable, en Guienne, v. *arenas*.

BEDOUSSAIO, BEDOUSSALHO (d.), s. f. Sobriquet des gens du Vivarais, les Vivarais, v. *Vivariés*. R. *bedos*.

BEDOUSSEJA, v. n. Blêser, avoir un défaut de langue, en Gascogne, v. *blesseja*.

Auch l'auto coumo bedoussejo.

G. D'ASTROS.

R. *bedos*.

Bedòssi, òussis, òussie, òussim, òussits, òussin, pour veguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Guienne, v. vèire; bedoussou, v. mèusso.

BEDOUSSO (LA), (b. lat. *Bedossaria*), n. de l. La Bedousse, Les Bedousses (Gard). R. *bedous*.

BEDOUT (b. lat. *bedoccus*, étranger), n. p. Bedout, nom de fam. gascon.

Gabriel Bedout, poète gascon du 17^e siècle, né à Auch.

BÈDRE, ÈDRO (lat. *veter, eris*, vieux), adj. m. Apre, rude, raide, dur, revêche, rebelle à la culture ou à la taille, en Rouergue, v. *arèbre, aisse*; Bédry, nom de fam. languedocien.

Vin bèdre, vin âpre; *bos bèdre*, bois inflexible, qui ne plie pas; *pèiro bèdre*, pierre difficile à tailler; *fènnò bèdro*, femme revêche.

Beds (lat. *vides*) pour veses (tu vois), en Béarn; bedualo, v. bedoulo.

BEDUER, n. de l. Béduer (Lot).

Beduscla, v. besuscla; bée, v. veni; beela, beera, v. bela; befa, befach, befaat, befat, v. befa; befacho, v. benfacho.

BEFERRI, BEQUÈRRI et **BECHÈRRI** (g.),

s. m. Contre de charrue, v. *coutre, sègo*; soc, v. *reio*; Biffery, nom de fam. provençal.

Dab sous bechèrris agusats,

Dab eichados, dab adusats.

G. D'ASTROS.

R. *bes* ou *bè, ferri*.

BÈFI, BÈFE (m.), **BÈF** (Var), **ÈFIO, ÈFO, ÈFRO** (esp. *befo*, lèvre de cheval; all. *bèppe*, muffle), adj. et s. Qui a la mâchoire ou la lèvre inférieure plus avancée que la supérieure, lippu, ue, v. *embèfi, bouearu, bregaru, labru, poutarru*; laid, aide, difforme, v. *leidas*; niais, aise, imbécile, v. *bèbi, nèsci, pèpi*; pâle, décharné, ée, souffrant, ante, dans le Tarn, v. *avala*.

Bèfi en lach (l.), gorgé de lait; *chivau bèfi*, cheval dont les dents ne s'adaptent pas bien; *li chin dogo soun bèfi*, les dogues sont lippus.

Ector, eh! d'ount diable sourtisses!

Sies aqui bèfi que pudisses.

C. FAVRE.

O bèfe, esplico-te dounc clar.

V. GELU.

Lou vòulèn pas que siegue bèfe,

Aquéu n'a ni bouco ni nas.

J.-F. ROUX.

BEFIAS, ASSO, adj. et s. Vilain lippu, v. *bechudas*. R. *bèfi*.

BEFIGE, BEFUGI (m.), s. m. Différence consistant à avoir la lèvre pendante ou la mâchoire inférieure plus avancée. R. *bèfi*.

BÈFO (cat. esp. *befa*, it. b. lat. *beffa*), s. f. Raillerie, moquerie, v. *pefounarié, truffarié*. R. *bèfe*.

BEGADAN, n. de l. Bégadan (Gironde).

Begado, v. vegado; begado, v. bugado; begafi, v. bèco-figo.

BEGAGNEJA, BEGALHEJA (l.), v. n. et a. Bégayer, bredouiller, v. *bretouneja*.

Jamai ausiras pas dins l'aire

Begalheja lou noum de maire.

B. FLORET.

R. *begagno*.

BEGAGNO, BEGATAGNO (l.), s. Bredouilleur, euse, bègue, v. *bretagno, bret*.

Es un pau begagno, il bégaye un peu.

Saubrés qu'èro begagno.

A. CROUSILLAT.

R. *bègue*.

Begala, v. bigalha; began (l.) pour beguen (buvons), v. bëure.

BEGAR (rom. *Begaar*), n. de l. Bégaar (Landes).

Begarau, v. beguerau; begarié, begerie, v. vigarié; begasso, v. becasso; bege (g.) pour vegue, v. vèire; bège, bègis, èjo, èjos, v. vuege, uejo; begèbi, begèben, begèc, pour veguèri, veguerian, veguè, à Toulouse, v. vèire; begent, v. vesent; begèri, begèren, pour veguèri, veguèron, en Gascogne, v. vèire; begèssi, begèssò, begèssen, begèsson, pour veguèssi, veguèsse, veguessian, veguèsson, id. v. vèire.

BEGET, BEGIN (lat. *vegetus*, bien portant; *biseta*, truite de six mois), s. m. t. enfantin, goret, pourceau, v. *gourret, pouèu*; Biget, nom de fam. languedocien.

Bégi, bègis, begi, bégim, bègits, bégim, pour vegue, gues, gue, guen, gués, gon, en Guienne, v. vèire; begiè, v. bougio; begilho, begelho, v. vigilo; begin, v. bechi, pegin; begingin, v. pechinchin; bègio, v. vuejo.

BÈGLO, n. de l. Bègles (Gironde).

Begna pour bagna.

BEGNADO, s. f. Contenu d'une banne, charge d'une bête de somme, v. *banastado*.

Begnado de coumplimen, tas de compliments; *aduguère uno begnado de plucio*, j'essayai une averse. R. *begno*.

Begnet, v. bougnèt.

BEGNO, BENO (lim.), **BENNO** (d.), **BIGNO** (m.), (lyon. *benne*, for. celt. *benna*), s. f. Banne, grand panier qu'on suspend de chaque côté du bât, v. *banasto*; récipient d'osier ou de paille où l'on garde le blé, en Limousin, v. *gerboulo, paiasso*; ancienne mesure pour les noix et les châtaignes, équivalente à 75 litres,

en Dauphiné; ancienne mesure pour le charbon, en Forez; wagon servant à remonter le charbon par les puits d'extraction, dans les mines de houille; bedaine, gros ventre, v. *bedeno*; poltron, lâche, v. *poutroun*; Labenne (Landes), nom de lieu; Benne, Beigne, Baigne, noms de fam. provençaux.

Begnô, begnôs, begnon, pour venié, veniês, venien, en Gascogne, v. veni.

BEGNOLO, BEGNOSO, s. f. Panier, en Velay, v. *paniê*. R. *begno*.

Begnôu, begnôs, v. beniéu.

BEGNOUN, BENOUN (lim.), BANOUN (g.),

BEGNOU, BENOÛ, BIGNOU, VIGNOU (l.), (for. *benon*, lyon. *beaot*, *bennot*), s. m. Banneau, panier grossier, v. *banastoun*; petite cuve d'osier ou de paille, v. *païassoun*; baquet, gamelle de bois, ustensile de vendange, v. *cournaudoun*; auge servant de mangeoire aux brebis, v. *grûpi*; verveux, engin de pêche, v. *garbello*, *vertoulet*; truble, espèce de filet, v. *rebalair*, *tiro-ribo*; corde servant à attacher les paniers au bât, v. *feisset*; bedaine, personne ventru, v. *bedeno*; sorte de musette à manche court (Lafare-Alais), *bignou* des Bretons, v. *carlamuso*; pour benjoin, v. *bi-joun*; Bignon, nom de fam. limousin.

Que vengne lou pèscaire :

Avèn pas pòu de soun begnoun.

L. ROUMIEUX.

Dedins l'estang de Tau un paure pescadou
Retiravo amb esfors soun triste e lourd begnoun.

P. DE GEMBLoux.

R. *begno*.

BEGO (b. lat. *bea*, gr. *βίαια*), s. f. Gesse, en Languedoc, v. *vesco*, *jaïssô*; vesce cultivée, à Apt, v. *pesoto*, *resso*; pour hoyau, v. *bigô*.
De *bego* en *gavello*, des vesces en botte, des choses sans ordre, pêle-mêle.

Bêgo, v. bêgue; bêgofi, v. bêco-figo.

BEGOLO, n. de l. Bégole (Hautes-Pyrénées).
Begos, begossou, v. bigos, bigoussoun; bêgou, bêgoul, v. bêgue.

BEGOUIS, BABOÛIS, BABOÛIS, BOUBIS, BOÛISSE, BOÛÛBI, GOÛÛBI, GOUBIS, s. m. Limon d'une charrette, montant du brancard, en Rouergue, v. *bras*, *talagueño*. R. *bigô*.

BEGOUL (lat. *vagor*, *vagulation*, plaintes mêlées d'injures), s. m. Cri de souffrance, hurlement, dans le Tarn, v. *gingoulado*, *idou*.

BEGOULA, BERLA (lim.), v. n. Gueuler, hurler, miauler, en Albigeois, v. *ganida*, *gingoula*, *giscla*.

Am lous cats on apren, ço dis, de begoula.

A. GAILLARD.

R. *begoul*, *bagoula*.

BEGOULAUD, AÛDO, adj. Qui bêgaie beaucoup, très bêgue, en Rouergue, v. *beguano*. R. *begoul*, *bêgue*.

Begoulea, v. begueja.

BEGOUMAS, BEGOMAR, BOUDOMAS, s. m. Colostrum, premier lait des femelles, v. *bet*, *perret*. R. *pegoumas*, ou *bet*, *goumo*.

BEGOUN (rom. *Begon*), n. p. Bégon, n. de fam. lang. R. *bêgue*.

BEGOUNIE (rom. *Begounye*, *Begunia*, habitation de Bégon), s. f. La Bégonie (Dordogne), nom de lieu. R. *Begoun*.

BEGU, BEGUT (l.), UDO, adj. Bégu, uê, se dit d'un cheval qui marque toujours, v. *ous-ten*. R. *becu*.

Begu, begut, udo, part. p. du v. béure.

BEGUDETO, s. f. Petit coup à boire, v. *chi-quet*.

PROV. Cado castagneto,
Sa begudeto,

chaque marron rôti demande son coup de vin, dicton rouerg. R. *begudo*.

BEGUDO, BÉGUDO (nic.), (cat. *beguda*, it. *bevuta*), s. f. Action de boire, coup à boire, ce qu'on boit en un coup, v. *chourlado*, *cigau*; buvette, guinguette au bord d'une route, v. *bouchoun*; lieu où l'on abreuve les bestiaux, v. *abéuradou*; bévue, pas de clerc, v. *bes-risto*; La Bégude (Ardèche), nom de lieu fréquent dans le Gard.

D'aquí-eila i'a 'no begudo, de là là il y a une traite assez longue pour prendre soif; d'eici-eila i'a 'no bono begudo, d'ici là il y a une bonne traite.

Au ! se fasian uno begudo !

MIRÉIO.

Pièi nade, e vène fa begudo
Sus lou cuou d'aquesto cournudo.

C. FAVRE.

R. *béure*.

Begue ou bégui, gues, gue, guen, guês, gon, subj. pr. du v. béure.

BÈGUE (it. *becco*, bouc), s. m. Bèche, charançon de la vigne, à Nice, v. *babaroto*, *baboto*, *lanfaroun*, *vignogo*. R. *bêc*.

BÈGUE, BÈGO, BÈGOL (l.), BOÛGUE (for.), ÈGO, adj. et s. Bègue, en Languedoc et Guienne, v. *bret*, *queque*, *tègue*; Bègue, De Bègue, Begou, noms de fam. languedociens.

Èro pas sourd, èro pas bêgue,
Mai quand fatié, sabr' estre mut.

A. BIGOT.

La cigalo, qu'es pas bêgo,
Tout l'estieu avié cantat :
Sêgo, sêgo, sêgo, sêgo.

A. RIGAUD.

Francès de Bègue, François de Bègue, poète provençal du 17^e siècle, auteur du *Jardin des Musos provençals* (1665). R. *begoul*.

Beguê, beguèi, v. viguèi.

BEGUËI (rom. *Beguey*), n. de l. Beguey (Gironde).

BEGUEJA, BEGUEIA (b.), BEGOULEA (a.), v. n. et a. Bégayer, v. *bretouneja*, *brouloua*, *quequeja*.

Purò pòu begueja coumo si parlo adaut.

M. TRUSSY.

Pousquêt que begueja : aro pòdi mourir.

A. MIR.

R. *bègue*.

BEGUEJAIRE, BEGUEIAIRE (l.), AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bêgaie, v. *bretounejaire*. R. *begueja*.

BEGUEJANEN, s. m. Bégaiement, v. *bretounejanen*. R. *begueja*.

BEGUÉRAU, BEGARAU, s. m. Viguerie, banlieue d'une ville, en Béarn, v. *vigueirat*. R. *beguê*, *viguèi*.

Beguère ou beguèri, ères, è, erian, erias, èron, prêt, du v. béure; beguèsse ou beguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, subj. imparf. du v. béure; beguètei, beguetem, beguetèi, beguèten ou beguèren, pour beguères, beguerian, beguèrias, beguèron, en Limousin, v. béure.

BEGUILHET, n. p. Béguillet, nom de fam. mérid. R. *bègue*.

BEGUIN, BEGUI (l.), BEQUI (querc. toul.), (it. *beghino*, cat. *beca*, bonnet), s. m. Béguin, coiffe d'enfant et de femme, v. *barret*, *culoto*; variété de raisin blanc cultivée dans la Gironde; tête, cerveau, à Toulouse, v. *su*; iniquité, souci, v. *bechi*; Béguin, Bègoïn, noms de fam. méridionaux; pour bénin, v. *benin*.

Soun dos têtes dins un beguin, ce sont deux têtes dans un bonnet.

L'a pres au beguin,

Lou quitara au couïssin,

se dit de quelqu'un qui ne peut se corriger d'un défaut; *carga lou bequi*, prendre le béguin, se griser.

M'as tacat lou beguin, m'as brutat la mantilha.

J. RANCHER.

Aquesto bourmoulado
Que porto encaro lou bequi.

P. GOUELIN.

Le mounard qu'es aquí
M'espiugo le bequi.

ID.

Cres's-me, demouras aquí,
E descargas-vous le bequi
Qu'a tant de tems que vous devo.

BERGOING.

Li fraire Beguin, les Béguins ou fraticelles, hérétiques du 14^e siècle dont plusieurs furent brûlés à Narbonne. R. *bêc*.

Beguina, v. embeguina.

BEGUINAGE, BEGUINAGE (m.), (rom. *beguinatge*, b. lat. *beguinagium*), s. m. Béguinage, communauté de béguines. R. *beguin*.

BEGUINET, s. m. Petit béguin, v. *caloutoun*, *coufiet*. R. *beguin*.

BEGUINO (rom. *beguina*, *bechina*, esp. port. *beguina*, all. *begine*, it. *bechina*, b. lat. *begina*), s. f. Béguine, espèce de religieuse du tiers-ordre de saint François, dévote minutieuse, v. *beato*, *meneto*, *sourrelo*; coiffe de femme ou d'enfant, béguin, coiffe de religieuse, v. *coufieto*.

Perdre la beguino, perdre la tête; la pouncho di Beguino, nom d'un pic du département du Var. R. *beguin*.

BÈH ! (lat. *va*, *vah*, malheur ! gr. *εξ*, marche, va-t'en), interj. de dégoût. Pouah ! v. *bouai*, *bnt*, *hve*.

Bèh ! de cacai, fi, c'est du caca.

Ah ! te vau faire dire bèh !
J. ROUMANILLE.

Behèit, v. benfa; bei, *aphèr*. de ambé (avec), en Auvèrgne,

BÈI (cat. esp. port. it. ture *bey*), s. m. Bey, gouverneur ture.

Aviés amoussa la furio

Di Mamelouc e de si bèi.

P. BONNET.

Bèi, bèis, plur. mars. de bèu (beau) devant un substantif; pour bèu (beau), en Velay. De *bèi blad*, de beaux blés; de *bèis enfant*, de beaux enfants.

Bèi (bec), v. bè; bèi (aujourd'hui), v. vœi; bèi (bien) pour bèn, en Béarn; bèi (il voit) pour vèi, en Languedoc et Gascogne; bèi (vois) pour ve, en Guienne; beïadou, v. vihadou; beias (l.) pour veïrias; beiat, v. beat.

BEICA, v. a. Regarder attentivement, dans les Alpes, v. *bela*, *bada*. R. *beico*, *bêc*.

Beicha, v. beïssa; beïchavet, v. beïchardet; beïchèro, beïchèt, v. veïssello, veïssèu; beïco, v. bêc, èco; bèi-cop, v. bèu-cop; beïdat, v. veïrat; beïde, v. bêde; beïe, v. vèire; beïgèro, v. beïsaduro.

BEIGOTO, s. f. Milan, poisson de mer, v. *belugan*, *brihoto*. R. *belugo*.

Beïja, v. beïsa; beïjor, v. baiòu.

BEILA, BEILIA (d.), BAILA (a. l. g.), BILA (auv.), BEIA, BAIA (rh.), BAIDA (rouerg.), (rom. *bailar*, *baylar*, b. lat. *baïulare*), v. a. Bailler, livrer, donner, v. *baia*; frictionner, en Gascogne, v. *freta*.

Baile, ailes, aïlo, eïlan, eïlas, aïlon; beïlave; beïlère; beïlarai; beïlarièu; baillo, beïlen, beïlas; que baile; que beïlèsse; beïlant.

BEILA, BAILAT (l.), ADO, part. Baillé, livré, donné, èe.

Chato, se Dieu vous a beila

Rire tant fres, tant fin parla.

J. CANONGE.

E davant que marchandisas compradas sien ditas bayladas,

COUT. DE S. GILLES.

avant que les marchandises achetées soient dites livrées.

Beïlado, v. vihadou.

BEILAGE, BEILAGE et BEILAGE (m.), BAILAGE (a.), BAILATGE (l. g.), s. m. Salaire d'une nourrice, placement d'un nourrisson; enfant en nourrice, v. *nourrigat*; action de bailler, de livrer, de donner, v. *baïage*.

Cereza 'n beilage, chercher un enfant à allaiter. R. *baillo*, *beila*.

BEILAGE, BAILIAGE (a.), BAILIATGE (l. g.), (rom. *bailatge*, *bailiatge*, *bayliadge*, esp. *bailiage*, it. *baliaggio*, b. lat. *balliagium*, *bailiagium*, *laliaticum*), s. m. Bailliage, ancienne subdivision territoriale, v. *vigariè*, *vic*, *parsan*. R. *baile*.

BEILAIRE, BEILAIRE, BAILAIRE (l. g.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui baille, livre, donne, v. *baïaire*; sobriquet des gens de Villefort (Lozère). R. *beila*.

BEILEJA, BAILEJA (rom. *baileyar*), v. n. et a. Faire le chef, trancher du maître, gouverner, commander, diriger, v. *mestreja*.

Calib-ti pas que bailejèsse sus lou mounde?

X. DE RICARD.

R. *baile*.

BEILESSO, BAILESSO (l.), (rom. *baillessa*), s. f. Gouvernante, baillive; jeune fille chargée du soin d'un autel, v. *prieuro*; femme du maître-valet, v. *maître*.

Ai ausi dire qui li pastresso
Emai li beileso
lè volon pourta.

A. PEYROL.

Touti li sant doun paradis
Voudrien l'avé pèr beileso.

E. JOUVEAU.

R. *baile*.

BEILET, BAILET (l. g.), (rom. *baillet, baylet*), s. m. Petit contre-maître, petit régisseur; huissier, en Béarn, v. *ussie*; pour valet, serviteur, v. *varlet*; Baylet, nom de fam. lang. R. *baile*.

BEILETO, BAILETO (l. g. a.), s. f. Petite nourrice, v. *babai*.

Quand à sa bastido tournè ma pauvo beileto.

F. DU CAULON.

R. *bailo*.

BEILLÉ, BAILLÉ (l.), **BAILEO** (a.), **BEILLÔ, BELIO, BAILLO** (d.), (rom. *bailia*, cat. *batlia, baillia*, esp. *baylia*, v. fr. *baillie*, b. lat. *bajulia*), s. f. Juridiction d'un bailli, garde, soin, charge, tutelle, v. *gardi, gouvèr*; grand troupeau conduit par un *baile-pastre*, en Dauphiné, v. *abeï, coumpagno, rabato*; La Baylie, La Beyrie, nom de lieu fréquent en Gascogne, Béarn et Périgord; Beillié, La-beillie, noms de fam. méridionaux.

La beillié ou segnourié de Mount-Pelié, la baillie de Montpellier, nom d'une des trois anciennes juridictions de cette ville, v. *barounié, reitourié*; *aver en sa bailia* (vieux), avoir sous sa gouverne. R. *baile*.

BEILLÉU, BAILLÉU (d.), (rom. *bailieu*, gouverneur; fr. *bélier*), s. m. Bélier conducteur d'un troupeau, en Dauphiné, v. *arreiraire, carraire, esparradou, menoun, parrô*. R. *beillié*.

Beilla, v. viha; beillèu, v. belèu.

BEILOUN, BAILOU (rouerg.), (rom. *bailon, baillon, baillo*), s. m. Marguillier, v. *prieu*; Bailon, Baylon, nom de fam. prov. R. *baile*.

BEILOUNGO, n. de l. Beylongues (Landes).

BEILOUNO, BAILOUNO (a.), (rom. *bailona*), s. f. Supérieure, abbesse, v. *abadesso, beilesso*; matrone, v. *mandrouno*. R. *bailo*.

Beina, v. bagna.

BEINACHOUN, OUNO, s. Habitant de Beynes.

R. *Beino*.

BEINAT, n. de l. Beynat ou Beynac (Corrèze). Beinechié, v. benechié; beineit, beinet, eto, v. benet, eto, benedit, ito; beinesi, beini, v. benesi.

BÈINO (b. lat. *Bedinae, Beduinae, Bedunia*), n. de l. Beynes (Basses-Alpes).

Beio, v. veno; beio (vois), v. vejo; beiolu, v. abiholo.

BEIOUS, s. Sauterelle, au Queiras, v. *lan-gousto, sautarello*.

Beira, v. veira; beirat, v. veirado; beirats (g.) pour veirés (vous verrez); bèire, v. vèire; bèire, v. béure.

BEIREDO, n. de l. Beyrède (Hautes-Pyrénées).

Beirèi, ras, ra, ram, rats, ran, pour veirai, ras, ra, ren, rés, ran, en Guienne, v. vèire; beireja, beirene, v. veireja, veiren; beiri, rès, rè, rêm, rêts, rên, pour veiriéu, riés, rié, rian, rias, rien, id.; beirial, beirigal, beirié, beiriéro, beirindéro, beirinié, v. veiriau, veirié, veiriero, veiriniero, veirinié; beirio, bëiro, v. veirino, vèiro.

BÈIRO (rom. *beira, beigra, baigra*), s. f. Couche, lit, en Languedoc, v. *liè*. R. *biero, béro*.

Beïrot, v. veïroun; beis, v. bes; bëis, v. bëi, bëu; bëis pour veses (tu vois), en Guienne.

BEISA, BAISA (l.), **BASA, BEJA** (a.), **BAJA, BAJA** (d.), **BAIA** (nç.), (rom. *baysar, baisar*, cat. esp. *besar*, port. *beyar*, it. *baciare*, lat.

baciare), v. a. Baiser, embrasser, v. *poutouna, bica*; perdre la partie sans faire un point, parce qu'on fait baiser les cartes à ceux qui sont dans ce cas.

Baise, aises, aiso, eisan, eisas, aison; beisave; beissère; beisarai; beisariéu; baiso, beisen, beisas; que baise, aises, aise, eisen, eisés, aison; que beissesse; beisant.

Beisa patin, trouver porte close, n'être pas reçu.

PROV. Quand fau beisa lou cuou au can,
Autant vau vœi coumo deman.

SE BEISA, V. R. Se baiser; se dit de deux brins de soie que l'on dévide des cocons, lorsqu'ils sont réunis, et de deux pains qui se touchent dans le four.

BEISA, BAISAT (l.), BAIAI (nç.), ADO, port. Baisé, ée.

Pan beisa, pain qui a une baisure.

BEISA, BAISA (l.), **BAIA** (m.), (rom. cat. *baisar*), s. m. Baiser, v. *beisat, babeto, poutoun*.

Vinto-sèt, e tres beisa de cuou fan seissanto, locution burlesque usitée au jeu de piquet. Il paraîtrait, d'après ce dicton, qu'autrefois celui qui ne comptait que 27 points dans son jeu avait la faculté de faire pic, s'il consentait à baiser le derrière de son adversaire.

Un beisa n'es pas grand canso.

C. BRUEYS.

Sur ta bouco prendriéu d'uno longo tirado
Un beisar italian.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. De baia à baia.

BUG. PROV.

Les habitants des Alpes portent la main à leur bouche et y font un baiser avant de prendre ce qu'on leur offre. C'est un geste de remerciement usité en Italie. Originellement le latin *adorare* avait cette signification. R. *beisa* 1.

BEISADA, v. a. Baisoter, v. *beisouteja*. R. *beisado*.

BEISADISSO, BAIDISSO (m.), s. f. Baisers multipliés.

Fuguè 'no beisadisso à plus fini, ce fut une pluie de baisers. R. *beisa*.

BEISADO, BAISADO (l.), **BAIADO** (m. rouerg.), (rom. *baisada*, cat. *besada*), s. f. Ce qu'on baise en une fois, baisement, baiser, v. *bais, poutouno*.

Beisado de tout caire, embrassades de tout côté; *de-beisado, de-baiado*, en biseau; *metre de-baiado*, ajuster de biais. R. *beisa*.

BEISADOU, BAISADOU (l.), **OUIRO** (rom. *baysador*, esp. *besador*, port. *beyador*, it. *baciadore*), adj. Qui peut donner ou recevoir un baiser.

Sian bèn beisadou, b'èm pla baisadous (g.), nous pouvons bien nous baiser, il y a longtemps que nous ne nous sommes vus. R. *beisa*.

BEISADURO, BAISADURO (l.), **BAIADURO** (m.), **EMBAIADURO** (rouerg.), **BAISUERO** (d.), **BAIGÈIRO, BEIGÈIRO** (a.), s. f. Trace d'un baiser, suçon; baisure du pain, v. *baïdu, emboucadié, emboucadura*.

Sentission d'un vent fres la fino baisaduro.

L. VESTREPAIN.

E pausi le broundèl davans e la baisaduro darrè.

P. GOUDELIN.

R. *beisa*.

BEISAIRE, BAISAIRE (l. d.), **BAJIAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *baysaire*), s. et adj. Baiseur, euse, v. *poutounejaire*. R. *beisa*.

BEISAMEN, BAISAMEN (l.), (rom. *baisament, baysament*, cat. *besament*, it. *baciamento*), s. m. Baisement, v. *beisado*. R. *beisa*.

BEISARÈU, BAIAIRÈU (m. nç.), **BAISARÈU, BAIAIRÈU, BAJARÈU** (a.), **BAISARÈE** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à faire des baisers, qui aime les baisers, caressant, appétissant, ante.

Brande beisarèu, ronde où l'on s'embrasse; *avè lou mourre beisarèu*, aimer à donner des baisers, en parlant des enfants ou même des chiens; avoir un minois attrayant, une jolie mine.

Oh! qu'as lou mourre baiarèu!

G. ZERBIN.

E beisarello, de poutoun
Curbissé d'un enfant li gauto afresculido.
L. ROUMIEUX.

R. *beisaire*.

BEISARIÉ, BAISARIÉ (l.), **BAISARIÔ** (d.), s. f. Habitude de baiser. R. *beisa*.

BEISSASSEJA, BEISSASSIA (m.), **BAJASSIA** (a.), v. a. Baiser vilainement. R. *beisa*.

BEISAT, BAISAT (l.), (cat. *bes*), s. m. Baiser, v. *bais, beisa* 2, *poutoun*.

Beisat de Judas, baiser de Judas.

Vous noun vesès rên que coulados,
Milo baisats, milo brassados.

J. MICHEL.

R. *beisa*.

BÈI-SEGNE! exclamation de pitié, en Velay, v. *pecaire*.

Bèi-segne! beilas-ei de vosto lano un pau.

A. GIRON.

R. *bèu, segne*.

BEISETO, BAISETO (l.), **BAIGETO** (a.), **BAIETO** (m.), s. f. Petit baiser, baiser enfantin, v. *babeto, poutouneto, b'icoun*. R. *bais, beisa*.

Beis-i pour vai-ié (vas-y), dans l'*Ariège*; *bèiso-quiéu*, *bèiso-ma-mio*, v. *baiso-cuou*, *baiso-ma-mio*.

BEISOUTEJA, BAISOUTEJA (g.), **BEISOUTIA, BEISOURIA** (m.), **BAJOUTIA, BAISOUNA** (a.), (cat. *besotejar*, it. *baciucchar*, port. *beio-car*), v. n. et a. Baisoter, baiser sans cesse, v. *bicounaja, poutounaja*.

Soun mous muguets quem baisoutejon.

G. D'ASTROS.

E qu'en fasent tinda les pots

Se baisoutejon bouco à bouco.

17^e SIÈCLE.

R. *beisat, beiseto*.

BEISSA, BAISSA (l.), **BEICHA, BAICHA** (a.), **BECHA, BACHA** (g.), **BAXA** (b.), (rom. *baissar, bayssar, baxar*, cat. *baiçar, baxar*, port. *baiçar*, it. *bassar*), v. a. et n. Baisser, abaisser, abatre, v. *abeissa*; tondre les draps, leur tirer le poil; diminuer, s'affaiblir, v. *cala, barca, merma*; descendre dans la plaine, v. *abasa*; t. de marine, passer de l'amont à l'aval, en parlant du vent, v. *davala*.

Baisse, ou *baïssi* (m.), *aisses, aïssu, eissan, eissas, aïsson; beissave; beissère; beissarai; beissariéu; baïssu, beissen, beissas; que baisse, aisses, aisse, eissen, eissés, aïsson; que beissesse; beissant*.

Beissa l'alo, trainer l'aile, être fatigué, s'avouer vaincu, ne dire mot; *beissa la têtes*, *baissa lou cap* (l.), baisser la tête.

Noste Segne nous ausso e baïssu.

D. SAGE.

SE BEISSA, BACHA-S (b.), v. r. Se baisser, se courber; descendre, en Béarn.

Baïssu-te, courbe-toi; *dirias que 'i'a qu'à se beissa e n'en prene*, on dirait que c'est bien facile.

BEISSA, BAISSAT (l. nç.), ADO, part. Baissé, ée; tondû, ue.

E quand l'ome farié l'empèri

Pèr èstre toundut e beissat.

C. BRUEYS.

Beissadet, eto, un peu baissé, doucement baissée; *vei beissadet*, œil modestement baissé. R. *baïssu*.

BEISSA, BEISSAC (l.), n. de l. Beyssac (Corrèze), patrie du pape Innocent VI; Beyssac (Lot).

BEISSAGE, BEISSAGI (m.), **BAISSATGE** (l.), s. m. Action de baisser, de se baisser, de tondre les draps, v. *abeissage*. R. *beissa*.

BEISSAIO, BAISSAIO (l.), s. f. Débris de jardinage, rebuts, v. *sauissolho*. R. *baïssu*.

BEISSAIRE, BAISSAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *baissaire, bayssaire*, cat. *baixador*, b. lat. *baxator*), s. Celui, celle qui baisse, qui abaisse, qui cueille les fruits des branches basses, qui tire le poil des draps, aplaigneur.

Garol! li beissarello

Tambèn soun jougarello.

A. MATHIEU.

R. *beissa, baïssu*.

BEISSAMEN, BAISSOMEN (l.), (rom. *bays-shamen*, it. *bassamento*), s. m. Abaissement, v. *abeissamen*.

Beissamen de têtes, penchement de tête. R. *beissa*.

BEISSAN (rom. *Baissan*, b. lat. *Beeianum*, *Baeianum*, *Butianum*), n. de l. Beissan ou Baissan, près Béziers (Hérault).

BEISSAN, BAISSAS (l.), (rom. *baissa*, *beissa*, froulon), n. p. Beyssan, Baissas, noms de fam. mérid. R. *beissa*.

BEISSAU, BAISSAU (l.), (cat. *baixada*), s. m. Bas-fonds, partie basse, v. *baisso*.

Dins lou baissau de la coustiero.

A. LANGLADE.

R. *baisso*.

Beissela, v. veissela.

BEISSENA, n. de l. Beyssenac (Corrèze).

BEISSETO, BAISSETO (l.), s. f. Petit bas-fonds, dépression, v. *peirou*; Baissette, Bayssette, nom de fam. lang. R. *baisso*.

BEISSIE, n. p. Beissier, Beyssier, nom de fam. prov. R. *baisso*.

BEISSIERO, BAISSIERO (l.), s. f. Baissière, lie du vin, v. *aubas*, *cano*, *eseourriho*; bas-fonds, v. *baisso*; Labassère (Hautes-Pyrénées). R. *baisso*.

Beisso, v. bes, esso; bëisso, v. baissou.

BEISSOUN, BEISSOU et **BAISSI** (rouerg.), **OUNO, INO**, adj. Qui a les cornes inclinées en avant, en parlant des bœufs et des vaches; Beisson, nom de fam. prov. R. *beissa*.

BEISSURO, BAISSURO (l.), (rom. *baissura*, cat. *baxura*), s. f. Dépression, inclinaison, terrain bas, bas d'un coteau, v. *pendent*. R. *baisso*.

Bëis-uei, v. bèl-uei; bëit, v. vue; bëit, v. bêt; bëit, èito, v. vuege, uejo; beiten, beitième, v. vuechen; beitiau, bëitio, v. bestiau, bëstio; beitiomen, v. bestiamen.

BEITOUR (it. *pestone*, lat. *pistor*), s. m. Pilon pour le sel, en Dauphiné, v. *bestourtié*, *moulière*, *trissoun*.

Bejam, bejan, v. vejan; bejan (l.) pour veguen (que nous voyons); bejant (l.) pour vesent (voyant); bejârri, v. bijarre; bejat, v. vesia; bejats (g.) pour vegués, bejen (g.) pour veguen, bejes (g.) pour vegues, bejêt (l.) pour veguê, bejo (l.) pour veue, v. veire; bejeto, v. envejeto; bejo, v. vejo; bejo, v. vuejo; be-jounâri, v. vesounâri.

BÊL (cat. *bel*, it. *belo*), s. m. Bèlement, en Rouergue, v. *belamen*.

Lou pastre pren plasé d'ausi lou bèl de sas fedos.

CATÉCH. ROUEG.

R. *bela*.

BÊL (esp. *abuelo*), s. m. Aïeul, en Albigeois, v. *belet*, *avjôn*, *ari*, *grand*; pour beau, v. *bèu*; pour voile, coiffure, v. *vèu*.

Francés vostre bèl.

A. GAILLARD.

BELA, BERA (m.), **BEA, BEERA, BEARA** (a.), **BIELA, BIALA** (l.), **BIOIA** (d.), **BENLA** (lim.), **BLEERA** (g.), **MELA** (b.), **BRIOLA, BÉUA, BEDA** (rouerg.), (rom. cat. *belar*, esp. port. *balâr*, it. *belare*, lat. *belare*, *balare*), v. n. et a. Bêler; pleurer, crier, v. *brama*; regarder complaisamment, admirer, v. *bada*; convoiter, désirer, v. *barbela*; pour voiler, fleurir, v. *vèla*.

Bête, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Lou belo, le bèlement; *pèr pau que lou tocon, bèlo*, si peu qu'on le touche, il pousse les hauts cris, en parlant d'un enfant.

E la paura femello,

Pecaire! es aqui que lou bèlo.

B. ROYER.

PROV. Fedo que b'lo perd lou moussèu.

BELA, ADO, part. Admiré, convoité, désiré, ée. R. *bè 2*.

BELA (rom. *Bellac*), n. de l. Bellac (Haute-Vienne).

Bela, be-la, v. vela.

BÊL-ACUEI, n. de l. Bel-Accueil (Isère). R. *bèl, acuei*.

BÊL-AFAIRE (rom. *Bellafaire*), n. de l. Bellafaire (Basses-Alpes). R. *bèl, afar*.

BELAGE, BELÂGI (m.), **BIALAT** (rouerg.), s. m. Action de bêler, v. *bêl*. R. *bela*.

BELAIO, n. de l. Belaye (Lot). R. *bello, aio?*

BÊL-AIRE, n. de l. Belair (Landes, Ardèche, Gironde). R. *bêl, aire*.

BELAIRE, BIALAIRE (l.), **BEARAIRE** (a.), **ARELO, AIRO**, s. Celui, celle qui bêle, qui bêle sans cesse, v. *bramaire*; pleurard, arde, quémendeur, euse, v. *pièutaire*; admirateur, trice, v. *badaire*.

Lâli pren l'agnelet belaire.

S. LAMBERT.

R. *bela*.

BELAIRE, BELAIDE (montp.), **BELLAÏROS** (Top. de Nîmes), s. m. Barge aboyeuse, oiseau, v. *charloutino*. R. *belaire 1*.

BELAMEN, BIALAMEN et **BIALOMEN** (l.), (it. *belament*), s. m. Bèlement, v. *bêl*.

Quinte lugubre belamen!

S. LAMBERT.

R. *bela*.

BELAMEN, BELOMEN (l.), **BELLOMENT** (a.), (rom. *belamen*, *beament*, cat. *bellament*, esp. port. it. *bellamente*), adv. Bellement, doucement, v. *poulidamen*; presque, en Limousin, v. *quasimen*.

Belamen que, ô que, etc.

Se ié çanso belamen.

A. CHABANIER.

PROV. LANG. Belamen i n'ia, quand i n'ia, Que quand i n'ia pas, i n'ia.

R. *bèu*.

BELAN, s. m. Le beau, les belles choses; la parure, la toilette, v. *belôri*. R. *bèu*.

BELANDO (rom. *Bellanda*), n. de l. Bellande, ancien nom du château de Nice; nom de fam. provençal.

Lo prince de Bellanda.

V. DE S. HONORAT.

BELANT, BIERANT (a.), **ANTO**, adj. Bêlant, ante, qui bêle, v. *belaire*.

Grand belant, grand flandrin.

Un agn' u belant

Dins si cabriolo.

AD. DUMAS.

R. *bela*.

BELARGA (rom. *Belerga*, *Belesgar*), n. de l. Belarga (Hérault, v. *manjo-sépius*.

Belaricot, v. balicot; belario, belarioio, v. belôri.

BELAS, ASSO, adj. et s. Très beau, très belle, superbe, magnifique, v. *belissime*, *subre-bèu*.

Oh! lou belas! oh! le bel enfant! oh! belasso! oh! ma belle! es uno belasso, c'est une beauté.

Vénus diguèt alor au belas Cupidouin.

J.-B. GERMAIN.

O liberta, que sies belasso!

A. LANGLADE.

R. *bèu*.

BÊL-ASPÈT, n. de l. Bel-Aspect (Aude, Basses-Pyrénées). R. *bèu, aspèt*.

BÊL-ÂSTI, s. m. Euphémisme de *bèsti*.

Que sièn bèl-âsti! que je suis bête. R. *bèl, âsti*.

BELAU, BERAU (l.), **BERAL** (rouer.), adj. et s. Variété de prune: *pruno belau*, prune de Monsieur, en Languedoc; petit damas violet, en Rouergue; Bellaud, Bellaudi, nom de fam. méridional.

Belaud de la Belaudiero, Louis Bellaud de la Bellaudière, poète provençal (1557-1588), né à Grasse (Alpes-Maritimes). Ses œuvres furent imprimées à Marseille en 1595. *La Belaudiero* était probablement le nom d'une terre patrimoniale appartenant aux Bellaud. R. *bèu*.

BÊL-AUBRE (rom. *Bel Albre*, b. lat. *Bellus Arbor*), n. de l. Bêlarbre (Dordogne); Bêlaltre (Lot-et-Garonne); nom de fam. mérid. R. *bèl, aubre*.

BÊL-AUCÈU, BÊL-AURUOU, s. m. Lorient, oiseau, v. *auriou*. R. *bèu, aucèu*.

BELAUJO, s. f. Punaise des bois, en Périgord, v. *galineto*.

Bêl-Bese, v. Bèu-Vese; bèl-cop, v. bèu-cop. **BÊLÉ, BELECH, EMBELECH, EMBELET,**

EBELET, s. m. Éclair, éclat de lumière, dans l'Hérault, l'Aude, l'Aveyron, v. *estuci, lamp, uiau*.

An fugit les belechs cremants
Que fan badalha las cernelhos.

A. FOURÈS.

Commo un vent foulet

Passo un belech.

M. BARTHÉS.

R. *beleja*.

BELEAU, s. m. Pou, en Dauphiné, v. *pesou*. R. *belau*.

Belagan, v. beligan; belego, v. velego; beleguet, v. beluguet.

BELEIMAS (rom. *Belemas*, *Belesmas*), n. de l. Beleymas (Dordogne).

Bêl-ème (à), v. èime; belèiro, v. veliero; belèiro, v. besaliero.

BELEJA, v. n. Bêler de loin en loin, essayer de bêler, v. *guenla*.

La cabro sautejo,

La fedo belejo.

P. BONNET.

R. *bela*.

BELEJA, EMBELEJA, v. n. Éclairer, briller comme l'éclair, en Languedoc et Dauphiné, v. *estueia, lampeja, uiaussa*. R. *belejo, lambreja, lampeja*.

Belejo, v. belugo.

BÊLÈN (rom. *Behlem*, port. *Belem*, esp. *Beilen*), n. de l. et s. m. Bethléem, v. *Betelèn*; représentation de la nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, crèche, à Arles, v. *nativeta*.

Nosto-Damo de Belèn, Notre-Dame de Bethléem, à Remoulins (Gard).

Anen vèire lou belèn, allons voir la crèche.

Que Diéu li guide à Betelèn

Près de la Vierge e d'ou belèn.

G.-M. BALTHASAR.

BÊLÈNO, n. p. Personnage vêtu en meunier, qui figure dans les crèches de la Noël. R. *belèn*.

BELEROUFOUN (esp. *Belerofonte*, lat. *Beleroophon*), n. p. Bellérophon, héros grec.

Bèles, plur. lang. de bèl, bèu.

BÊL-ESBAT, n. de l. Belesbat. localité d'Auvergne dont le chancelier de L'Hospital était seigneur. R. *bèl, esbat*.

BELESSO, BELESO (l.), **BELISO** (rom. *beleza*, *bellesa*, *beleça*, cat. *bellesa*, esp. port. *bellesa*, it. *bellesza*), s. f. Beauté, v. *bènta*, *belour*, *belan*; chose qui paraît belle, illusion, v. *aparènci*; parure, toilette, v. *belôri*; bimbelot, joujou, v. *bèbèi*; Bêlèse, nom de fam. languedocien.

A la belesso, pour le mieux; *chausi à la belesso*, choisir le plus beau, le meilleur; *farai à la belesso ço que m'avès di*, j'exécuterai vos ordres de mon mieux; *faire de beleso*, faire illusion; *se faire de beleso*, s'illusionner.

Ni jamai tant que ién viéurai

Talo beleso n'oun véirai.

D. SAGE.

R. *bèu*.

BÊL-ESTA (rom. *bel-estar*, beau séjour), n. de l. Belestà (Haute-Garonne, Ariège, Pyrénées-Orientales); Balesta (Haute-Garonne); nom de fam. pyrénéen.

Faidit de Belestar, troubadour du 13^e siècle. R. *bèu, esta*.

BELESTEN (rom. *Velessten*), n. de l. Bêles-ten (Basses-Pyrénées), v. *canautic*.

BELET, BALET (g.), **ETO** (it. *belletto*), adj. Assez beau, elle, assez grand, ande, en parlant d'un enfant, v. *grandet*; joliet, ette, agréable, v. *poulidet*; fin, ine, rusé, ée, v. *finot*; enfant gâté, préféré, ée, v. *mignot*; Bellet, nom de fam. méridional.

Rèi-belet, roitelet, oiseau, en bas Limousin; *es deja belet*, il est déjà grand; *es sa beletto*, c'est sa bien-aimée; *fa beletos* (rouerg.), aller doucement; *acò's lou belet*, c'est l'homme qu'il faut pour faire telle sottise; *sini belet*, mot d'avertissement usité dans un simulacre de combat qui a lieu à Gignac (Hérault), le jour de la fête de l'Ane.

Soucrato, lou belet des sages.

P. GOUDELIN.

R. bêu.

BELET, BELEIT (Velay), **EFO**, s. Aïeul, eule, en Limousin, Auvergne et Forez, v. *aujoulet*, *papet*, *maneto*.

Lous belets, les aïeux; *rèi-belet*, *rèire-belet*, bisaïeul. R. bêt 2.

BELET, s. m. Bouvreuil, oiseau, dans le Var, v. *bouvet*, *pico*; martin-pêcheur, v. *arniè*, *bluiet*; bléau, espèce de poisson; pour voile, voilette, v. *velet*; pour éclair, v. *belé*.

Vin de Belet, vin de Bellet, quartier du territoire de Nice. R. *belet* 1.

Belet, Beletto, v. Eisabelet, etc.

BELETA, v. a. Désirer ardemment, convoiter, dévorer des yeux, en Forez, v. *bela*, *le-breta*. R. *belet*, *beletto*.

BELET-BELOT, loc. adv. Couci-couci, tellement quellement. R. *belet*, *belot*.

BELETO, s. f. Belette, en Gascogne et Limousin, v. *berolo*, *moulieto*, *poulido*; fourmi, en Forez, v. *fournigo*; argent mignon, pièce de monnaie, v. *blanquet*, *rousset*.

Penchin-beleto, ouvrier lent, paresseux; *apouncho ti beleto*, sors tes écus.

PROV. LIM. Si mo filho un cop a fa las amouretos, Vaudrié mai garda un plen prat de beletos.

Les Billotti, du Comtat, ont une belette dans leur blason. R. *belet* 1.

BELÈU, BILLEU (bord.), **BELIÈU, BELHÈU, BEILLÈU** (b.), **BLEU** (viv.), **BELIÔ, BELIAU, BELHAU** (d. for.), **BILHAU** (auv.), **DELÈU, DILHÈU, DILLÈU** (g.), **LHÈU** (b. Velay), **BUFEU** (rom. *benleu*), adv. Peut-être, v. *bessai*, *per-centuro*.

Belèu ploura, il pleuvra peut-être; *belèu bèn*, c'est possible; *belèu o*, *belèu qu'o*, peut-être que oui; *mai belèu, o-be belèu* (rouerg.), je vous l'assure.

PROV. Quau dis belèu, n'es pas segur.

— Dins un marrit mas, lou gau canto : « pagaren pas ! » « lou pijoun dis : « pagaren proun ! » la feto respond : « belèu ! »

C. Chabaneau dérive *belèu* de l'allemand *rielleicht*, qui signifie la même chose. Pour nous ce mot est formé de *lèu*, tôt, et de la particule dubitative *bes*, qu'on retrouve dans *bessat*, *bescomte*, *bescaire*, *bestira*.

BELÈU, BELLEU, adv. Bientôt, en Guienne, v. *bèn-lèu*. R. *bèn*, *lèu*.

Bèl-fil, v. bèn-fiéu.

BÈL-FLOU, n. de l. Belflou (Aude).

Bèl-fraire, v. bèn-fraire.

BÈLGE, ÈLJO (cat. esp. port. *Belga*, it. *Belgio*, lat. *Belgicus*), s. et adj. Belge, nom de peuple, v. *Flamen*.

Imito li Bèlge e la Franco.

J. DESANAT.

BELGICO (it. lat. *Belgica*), s. Belgique, pays d'Europe.

Roumo, l'Espagno, la Belgico, En Avignon saran d'accord.

T. POUSSÉL.

BELGRADE (esp. *Belgrado*, b. lat. *Belgradum*), n. de l. Belgrade, ville de Servie. Belha, belhado, belhadou, belhaire, belhairoulo, v. viha, vihado, vihadou, vihaire, viharolo.

BELHO, s. f. Caillette, quatrième estomac des ruminants, en Limousin, v. *rebouletto*; pour veille, v. *rèio*; pour abeille, v. *abiho*.

Belholo, v. viholo; belhou, v. vihouloun; belhouso, v. vihousou; belhuo, v. belugo; bèli, v. bëlis; bèli, v. bëlî; beli, v. abeli.

BELIARD, n. p. Belliard, nom de fam. provençal, dont le féminin est *Beliarde*.

Béliarde (rom. *Belliart*, *Beliaz*, *Beliaz*, b. lat. *Beliardis*, *Belieldis*) était un nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

Belicle, v. bericle; belicoco, belicouquié, v. bericoco, belicouquié; belicot, v. balicot.

BELICOS, OUS, OVO (rom. cat. *bellicos*, esp. *belicoso*, port. it. *bellicoso*, lat. *belliosus*), adj. t. littéraire, belliqueux, euse, v. *bataié*, *guerrié*, *marciau*.

Aquéu crid belicous volo.

J. RANCHER.

Belicre, v. bericle.

BELIÉ, BILIÉ, s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne appelée *beliéro*; pour février, en bas Limousin, v. *febrié*; pour volant de moulin à vent, v. *velié*.

PROV. LIM. Belié,

Lou blad del terrié;

Abriau,

Escound lou lebraud.

R. *bello*, *febrié*.

BELIÉ, BELIÉ, n. p. Béliér, Bellier, Beilier, noms de fam. alp. R. *belièu*.

Bèl-ierme, v. èime.

BELIERO, BELIEIRO (l.), s. f. Série de beau temps, v. *relarg*; variété de châtaigne très luisante, connue en bas Limousin; pour canal, rigole, v. *besaliero*.

Lou tèms que jusqu'alor èro esta de beliero.

DOM GARNIER.

R. bêu.

BELIER, n. de l. Béliet (Gironde). R. *Belin* 2.

Belièu, v. belèu.

BELIGAN, BELEGAN, ANTO (b. lat. *villieanus*), s. Vaurien, va-nu-pieds, vagabond, onde, en Languedoc et Gascogne, v. *caïmand*, *bôumian*, *pelican*.

Acò 's un beligan

Que l'on veira pla lèu figura sul carcan.

L. VESTREPAIN.

Lou marrias! lou beligan!

G. AZAÏS.

Cal pas èstre espelhat coumo de beligans.

C. PEYROT.

Vos parti, belegan!

M. BARTHÉS.

Beligant est un personnage de la Chanson de Roland.

Beligangot, v. gougò; beligano, v. vedi-gano; beligas, beligat, v. bedigas; beligas, beligasso, v. bicasso; beligo, v. hedigo.

BELIGOT, s. m. Hanneton, en Périgord, v. *badò*, *fourestie*, *tavan*.

BELIN, BELI (l.). (rom. *Belin*; lat. *Bellinus*, *Belenus*, divinité des Arvernes, Apollon gaulois), s. m. Sorcier, enchanteur (vieux), v. *masc*, *embelinaire*; agneau, en Forez, v. *belot*; Belin, Belin, nom de fam. méridional.

BELIN (lat. *Belindi*, peuplade gauloise d'Aquitaine), n. de l. Belin (Gironde); Debelly, nom de fam. languedocien.

Bélinaire, v. velinaire.

BELINGOU (rom. *Belegou*), s. m. Le Bélingou, affluent de la Dordogne.

Belinguièro, v. berenguiero.

BELINO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais: *belino rousso*.

Belinoi, v. Eimeri; belio, v. belugo; belio, v. beliié; belio, v. belèu.

BELIS, BELI, s. m. Coup d'arrière-main, au jeu de mail, v. *chèchi*; pour beaux, belles, v. *bèllis*.

E coumo au jue de mai, urous quouro fau bèli!

F. VIDAL.

BELIS (cat. *Beliz*, *Beliu*, noms de lieux), n. de l. Belis (Landes).

BELISARI (cat. *Bel-lisari*, port. esp. it. *Belisario*, lat. *Belisarius*), n. p. Bélisaire, général romain.

BELISSEN, n. p. Bellissen, De Bellissen, Bellissent, nom de fam. provençal; Belisendi, nom d'un château près Routier (Aude).

Belissens, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge; *Benningsen*, nom de fam. allemand.

Beliso, v. beleso; Beliso, v. Eisabeleto.

BELISSIME, IMO (it. *bellissimo*), adj. Belissime, très beau, très belle, à Nice, v. *belas*; nom de fam. provençal.

Pero belissimo, poire de Provence, variété qui mûrit en juillet. R. bêu.

Belisso, v. bedisso.

BELITRA, v. n. Gueuser, mendier, v. *guseja*, *bribanteja*. R. *belitre*.

BELITRAIO, BELITRALHO (l.), (cat. *belitrala*), s. f. Belitres en général, troupe de

belitres, v. *coucaraiò*, *gusaio*; parties hon-teuses, v. *ounto*, *vergouyno*.

Revenen à Coulau, tout counfus, tout crentous
D'avé moustra sa belitraio.

B. ROYER.

R. *belitre*.

BELITRARIÉ, BELITRARIÓ (g.), s. f. Action de belitre, coquinerie, turpitude, v. *couqui-narié*, *vilanié*. R. *belitre*.

BELITRE, BELITRE (l.), **BARITRE** (a.), **ITRO** (cat. esp. *belitre*, port. *biltre*, it. *beli-trone*; all. *bettler*, gueux; lat. *balatro*, maraud), s. Belitre, homme de néant, coquin, gueux, misérable, v. *coucaro*, *gus*; sot, nigaud, fat, v. *arlèri*.

Abiha coume un belitre, dépenaillé.

Paulino m'a toujours ahit

Pèr favourisar un belitre.

C. BRUEYS.

Rèi del belitre.

G. ZERBIN.

Ço que trove plus belitre.

L'OME DE BRUNZE.

Un ome que mandon fa fitre,

Quand liou souffris es un belitre.

C. FAVRE.

PROV. Barbo de belitre, facho à petas.

Bèl-iue, v. bêt-uei.

BELIVIÉ, n. p. Bellivier, nom de fam. lang. Bellac, v. *Bela*; bellan, v. *belan*.

BELLES, BÈLLIS (querc.), pour bèles, plur. lang. de bêt, bêt (beau), devant un substantif masculin.

A belles uns, un à un; à *belles sòus*, sou à sou; de *bèllis ramèls*, de beaux rameaux; de *bèllis aïres*, de beaux airs. R. bêu.

BÈLLI, BÈLLEI (m.), (rom. *bellai*, *bellas*), plur. fém. de bêt, bello, devant un substantif.

De bèlli causo, de *bèlleï cauvo* (m.), de belles choses; on dit *bèllis*, *bèlleis* (m.), quand le substantif commence par une voyelle : de *bèllis erbo*, de *bèlleis erbo* (m.), de belles herbes.

Bèlli-dènt, bèlleï-dènt (m.), v. bello-dènt.

BÈLLI-GÈNT, BÈLLEI-GÈNT (m.), **BELLOS-GENTS** (l.), s. m. pl. Les parents du mari par rapport à la femme ou ceux de la femme par rapport au mari. R. bêu, *gènt*.

Bèlli-viando, bèlleï-viando, v. bello-viando.

BELLO, BÈRO (g. b.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *bella*), s. f. Belle, jeune et belle personne, v. *belasso*; amante, bien-aimée, v. *mestresso*; abeille femelle, abeille reine, v. *gouvèr*, *maïstro*; carte à figure, comme roi, dame ou valet, v. *abihado*; partie qui décide du tout, à divers jeux; ce qu'on joue en dehors de l'enjeu; la Belle, affluent de la Lizone, en Périgord; Belle, nom de fam. provençal.

Bello, reprenès voueste arg'nt.

C. BRUEYS.

Pauso, bello! paroles qu'on dit en frappant sur des vases d'airain, pour inviter la reine d'un essaim d'abeilles à se poser quelque part; *faire la bello*, se pavaner; *faire de bello*, faire des caresses; faire des paris, en dehors du jeu principal; *as bello à erida*, *as bello erida*, tu as beau crier, pour *as bêt à erida*; *bleto tèndro es de bello plega*, verge tendre est facile à ployer, pour *es de bêt à plega*.

BELLO-AIGO (b. lat. *bella aqua*, belle eau), n. de l. Belaygue (Dordogne, Tarn); Belle-Eau près Donzère (Drôme), v. *Aigo-Bello*.

BÈL-LOC (rom. *Belloe*, *Begloe*, *Betloe*, b. lat. *bellus locus*, beau lieu), n. de l. Belloc (Basses-Pyrénées, Gers, Ariège); nom de fam. gascon.

PROV. BÉARN. Bouno cauciou de Bèl-Loc :

Ero nou pago, iou tapoc.

BELLO-CELLO (rom. lat. *bella cella*, beau monastère), n. de l. Belle-Celle, ancien couvent de bénédictins, à Castres (Tarn).

BELLO-CHASSAGNO (belle *chênaie*), n. de l. Belle-Chassagne (Corrèze). R. *bello*, *cassagno*.

BELLO-COSTO (rom. *bella costa*, belle côte), n. de l. Bellocoste (Gard, Lot, Lozère).

BELLO-COUMBETO (*beau valton*), n. de l. Bellecombette (Isère). R. *Bello-Cumbo*.

BELLO-CUMBO (rom. *bella cumba*, belle vallée), n. de l. Bellecombe (Drôme), ancienne abbaye; Bellecombe (Isère, Haute-Loire). R. *bello, cumbo*.

BELLO-CROUS, n. de l. Bellecroix (Gironde); nom de fam. gasc. R. *bello, crous*.

BELLO-DAMO (*belle dame*), s. f. Espèce de papillon, *vanessa cardui*; arroche des jardins, plante, v. *armou*; belladone, v. *bello-dono*. R. *bello, damo*.

BELLO-DE-JOUR, s. f. Liseron tricolore, plante; ornithogale en ombelle, plante, v. *penitènt-blanc*.

Bello-de-jour fèro, mouron des champs, v. *erbo-di-canari*.

BELLO-DE-L'AUBO, **BELLO-DE-L'ALBO** (b.), s. f. Plante dont les fleurs s'ouvrent aux premiers rayons du soleil.

BELLO-DE-MAI, s. f. Jeune fille vêtue de blanc, couronnée de fleurs, tenant un bouquet de chaque main, qui, dans le mois de mai, pose au coin d'une rue, sur un siège élevé, devant une petite table, pendant que ses compagnes, debout à côté d'elle, sollicitent des passants une légère rétribution. Au temps de Notre-Dame, la rétribution était échangée contre un baiser de la Belle de Mai, v. *maïo*; La Belle-de-Mai, nom de lieu près Marseille.

BELLO-DE-NUE, **BELLO-DE-NIUE** (rh.), **BELLO-DE-NIOCH** (l.), **BELLO-DE-NËIT** (toul.), **BELLO-DE-NUEIT**, **BÈRO-DE-NËIT** (g. b.), s. f. Belle de nuit, plante dont les fleurs s'ouvrent le soir.

Li bello-de-niue flouriran
E lis estello lusiran.

A. MATHIEU.

BELLO-DÈNT, s. f. Grain de gesse, légume carré qui ressemble à une molaire, v. *jaïss*, *queiradet*; Belledent, Belladen, Bellidenty, noms de fam. méridionaux.

De bëlli-dènt, de bëlleï-dent (m.), des gesses. R. *bello, dènt*.

BELLO-DONO (rom. cat. it. port. *bella dona*, belle dame), s. f. Belladone, plante, v. *boutoun-negre*, *erbo-empouïsounado*, *mourello-furioso*, *pouïsoun*.

La montagno de Bello-Dono, le massif montagneux de Belledonne, dans le bas Dauphiné. R. *bello, dono*.

BELLO-ESTELLO, s. f. La belle étoile, Vénus, planète, v. *lugar*, *Magalouno*; l'étoile des rois Mages; un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix; La Belle-Étoile (Vaucluse), nom de lieu.

Fèsto de la Bello-Estello, fête que l'on célèbre à Pertuis (Vaucluse), la veille de l'Épiphanie. On promène dans les rues un chariot chargé de branches enflammées, qui représente l'étoile des Mages, et selon d'autres le triomphe de Caius Marius, vainqueur des Teutons, v. *fassao*, *trionfle*, *tèule*. Cette manifestation était présidée autrefois par l'abat *de la jounine-so*, qui avait pour escorte 24 jeunes gens en costume latin, portant des bâtons ornés de franges multicolores. Les trois rois Mages venaient à la suite de l'Abbé, ainsi que d'autres groupes qui exécutaient divers exercices provençaux. Aujourd'hui, comme autrefois, sur le char trainé par huit mules se tient debout dans une pose triomphale un jeune homme enveloppé d'un *ensarri* mouillé. La foule suit le cortège et frappe le char avec des bâtons, ce qui s'appelle : *mouca la Bello-Estello*.

C.-F. Achard attribue la fondation de cette fête aux princes des Baux, qui se prétendaient issus des rois Mages et portaient dans leur blason une étoile à seize rais d'argent en champ gueules.

BELLO-FIHO, **BELLO-FILHO** (l.), **BÈRO-FILHO** (g.), s. f. Belle-fille, v. *norô*.

BELLO-FONT (*belle fontaine*), n. de l. Bellefond (Corrèze, Gironde). R. *bello, font*. *Bello-fouto*, v. *fouto*.

BELLO-GARDEN, **BELLO-GARDIEN**, **ENCO**,

adj. et s. Habitant de Bellegarde, v. *cacalounoun*, *manjo-cebo*. R. *Bello-Gardo*.

BELLO-GARDO (rom. *Bellegarda*, *Bella-guarda*, b. lat. *Bella garda*), n. de l. Bellegarde (Gard, Aude, Drôme, Haute-Garonne, Tarn, Gers, Isère); nom de fam. méridional.

Cebo de Bello-Gardo, oignon très gros et doux, cultivé à Bellegarde (Gard). R. *bello, gardi, gardo*.

BELLO-GARRIGO, n. p. Bellegarrigue, nom de lieu et de fam. mérid. R. *bello, garrigo*.

BELLO-GUISO, n. p. Belleguise, nom de fam. mérid. R. *bello, guiso*.

BELLO-LAUSO (*belle table de pierre*), n. de l. Belle-Lauze (Isère). R. *bello, lauso*.

BELLO-MAIRE, **BELLO-MAI**, **BÈRO-MAI** (g.), (b. lat. *bella mater*), s. f. Belle-mère, v. *sogro*; De Bellomayre, nom de famille.

Estranglo-bello-maire, saurel, poisson de mer.

PROV. Long e prim, taïoun de bello-maire.

BELLO-MENG, s. f. Maladie des légumineuses, occasionnée par la courtillière qui leur ronge les racines, v. *marrano*. R. *bello, meno*.

Belloment, v. belamen.

BEL-LOUGUES, **ESO**, adj. et s. Habitant de Belloc ou de Beaulieu, v. *cap-bourla*. R. *Bèl-Loc*, *Bèu-Liô*.

BELLO-OMBRO, n. de l. Bellombre, près Marseille. R. *bello, ombro*.

BELLO-PACIÈNCI, s. f. Espèce de patience, *rumex pulcher* (Lin.), v. *viouloun*. R. *bello, paciènci*.

BELLO-PERCHO, n. de l. Belle-Perche, ancienne abbaye de cisterciens, près Castel-Sarrazin (Tarn-et-Garonne).

BELLO-PLANO, n. de l. Belleplaine (Tarn-et-Garonne).

BELLO-POILO (*belle truie* ou *belle fesse*), n. de l. Belle-Poêle ou Belle-Poile, près Génolhac (Gard), hameau dont le nom rappelle celui de la Vénus Callipyge. R. *bello, poilo*.

BELLO-RIBO, n. de l. Bellerive (Tarn, Tarn-et-Garonne). R. *bello, ribo*.

Bellos, plur. fèm. de bèu (beau), en Languedoc et Gascogne, v. *bèlli*.

BELLO-SAGNO (*beau marais*), n. de l. Bellesagne (Lozère). R. *bello, sagno*.

BELLO-SERRO (*belle crête de montagne*), n. de l. Belleserre (Tarn, Haute-Garonne). R. *bello, serro*.

BELLO-SÈUVO, **BELLO-SELBO** (l.), (rom. *bella selva*, belle forêt), n. de l. Belle-Selve (Tarn, Dordogne). R. *bello, sèuvo*.

BELLO-SORRE, **BELLO-SOUERRE** (m.), **BELLO-SOR** (l.), **BÈRO-SO** (g.), s. f. Belle-sœur, v. *cognaïo*.

Anen, bello-sor, adissias.

C. FAVRE.

BELLO-VAU (*belle vallée*), n. de l. Bellevau, nom de lieu et de fam. provençal, v. *Vau-Bello*.

BELLO-VENO (rom. *Bellavenu*), n. p. Bellevine, nom de fam. méridional.

BELLO-VIANDO (*belle denrée*), s. f. Vesce, légume, v. *pesoto*, *resso*.

De bëlli-viando, de bëlleï-viando (m.), des vesces.

BELLO-VISTO, n. de l. Belleviste, Bellevue, nom de quartier. Un habile juriconsulte de ce nom, né à Aix, florissait au 14^e siècle.

La plaço Bello-Visto, nom d'une place de Monaco : *Nosto-Damo de Bello-Visto*, lieu de pèlerinage, près Vachères (Basses-Alpes).

Bellôli, v. bëulôli; bèl-lue, v. bèu-liô.

BELO (gr. *βέλος*, dard), s. f. Bâtonnet, petit bâton aiguisé par les deux bouts servant à un jeu d'enfants, en Dauphiné, v. *biho*, *briho*, *bisô*, *brusco*, *sautarèu*; pour volé, v. *velo*.

BELOI, **BEROI**, **BROI**, **OIO**, **OJO** (lat. *bellulus*), adj. Joli, ie, gentil, ille, agréable, en Agenais, Gascogne et Béarn, v. *galant*, *gent*, *poulit*.

Èro encouèro broi, c'était encore joli; *broi agassat*, gentil compagnon.

Sens vido, mès beroi, jais encaro mai fort.

L. MAT.

Ta herois ouelhous.

X. NAVARROT.

E s'un jour la Muso beloïo

A-z-Aïs reven faire sei joïo.

P. VIDAL.

Moun Diéu, ta heroïo floureïo!

V. DE BATAILLE.

La nosto goubernant

Es fort broïo e charmant.

CH. POP. BAYONNAIS.

Lou balouard d'ou Beloï, le boulevard du Belloy, à Marseille. Belloy, Le Belloy, est un nom de lieu du nord de la France qui a donné naissance aux familles de Belloy, Du Belloy. Belomen, v. belamen.

BELORI, **BELORIO** (g.), **BELOIO** (rh.), **BELURI**, **RELURIO**, **BEURO** (m.), **BEARLIO**, **BE-LARIO** (l.), s. f. Luxe des habits, parure, atour, ornement, bijou, affluets, fanfreluche, v. *belasso*; bimbelot, v. *bèbèi*; génitoire, v. *glòri*; narcisse des poètes, à Digne, v. *courbo-dono*; Bèlory, nom de fam. provençal.

A forço belori, elle a beaucoup d'affluets.

Se vouliè de belori,

N'auriè tout eiçò plen.

L. ROUMIEUX.

O femo, la beloïo arrouno lis oustau.

A. AUTHEMAN.

Mai sies proun, à moun goust, bello sèmo beloïo.

A. CROUSILLAT.

Que soun galoïo

Sèmo beloïo!

R. MARCELIN.

Douno de pan, puci enca de beloïo.

J. DIOULOUFET.

Vous noun voulès jamai que crèisse

D'abits, de beluro e d'estat.

G. ZERBIN.

R. *bèlour*.

BELOT, **BEROT** (g.), **OTO**, adj. Bellot, otte, qui a quelque beauté; nom que les paysans donnent souvent à leurs chiens ou à leurs mulets, v. *poulidoun*; Belot, Bellet, nom de fam. méridional.

Pèire Bellet, Pierre Bellet, poète provençal (1783-1855), né à Marseille.

Mous belots, me cai forço sagesso.

P. DE GEMBLoux.

Vou fa la jouve e la beloto.

D. SAGE.

Bravo que sies e proun beloto.

A. CROUSILLAT.

R. *bèu*.

BELOT, s. m. Agneau, en Forez, v. *agnèu*, *belin*; pomme de pin (cat. esp. *bellota*, gland), dans le même pays, v. *cibot*, *pigno*. R. *belot* 1.

Beloto, Belou, v. Eisabeloun; belou, v. velou; belou, v. velout.

BELOUAMEN, **BEROUAMEN** (g.), **BROUAMEN** (b.), adv. Joliment, gentiment, v. *gentamen*, *poulidamen*. R. *beloi*.

BELOUIAS, **BEROUIAS** (g.), **ASSO**, esp. et s. Bellâtre, v. *belas*. R. *beloi*.

BELLOUET, **BEROUET**, **BEROUOT**, **BROUOT**, **BEROUIOU**, **BEROUIN** et **BROHN** (b.), **ETO**, **OTO**, **OONO**, **INO**, adj. et s. Joliet, gentillet, ette, en Gascogne et Béarn, v. *galantoun*, *gentoun*, *poulidet*.

Touns charmans ouelhets

E ta berouïets

E ta graciousets.

C. DESPOURRINS.

Berouïno,

Charmantino

Berouïno,

Lou me sou!

ID.

— Vos dansa, berouïno?

— Pas dab tu, lagagnons!

CH. POP. BÉARN.

R. *beloi*.

BELOUN (it. *bellone*, très beau), n. p. Belon, Bellon, De Bellon, Bellonnet, noms de fam. prov. R. *bèu* ou *Abeloun*.

Beloun, Belounet, v. Eisabeloun.

BELOUNË (*habitation de Belon*), s. f. La Bélonie (Dordogne), nom de lieu. R. *Beloun*.

BELOUNIERO, s. f. Figuier qui porte la figue appelée *belouno*, v. ce mot.

Se si pòu ! m'ana deverdegà
Lei figo de ma belouniero !

P. H. CHAUVIER.

BELOUNO, s. f. Variété de figue, grosse, violette sur un fond verdâtre, presque ronde, aplatie à la partie supérieure, et tardive, connue à Nice.

Quand Neno pourgè lei mouissouno,
Lei pecouiudo e lei belouno.

M. TRUSSY.

R. bello.

BELOUNO, BELLOUNO (l.), (esp. *Belona*, port. it. lat. *Bellona*), n. p. Bellonne, déesse de la guerre.

Coume à Vénus, coume à Belouno,
I Muso fau de jòuini gènt.

H. MOREL.

Sul lauriè de Bellouno.

P. GOUDELIN.

BELOUR, BELOU (l.), **BEROU** (g.), (rom. *bellor*, cat. *bellor*, it. *bellore*), s. f. Beauté, gentillesse, v. *belesso*, *bèuta*, *poulidour*; **Belour**, **Beloury**, **Belousy**, noms de fam. mérid.

Li jouvènt se trufant galejon sa belour.

T. AUBANEL.

R. bèn.

Belour, **belous**, v. *velout*; **belourza**, v. *velouta*; **belousa**, v. *embelousa*.

BELOUSO, s. f. Blouse d'un billard; vêtement de travail, v. *blodo*.

Metre, ficha dins la belouso, blouser, duper; *douna dins la belouso*, donner dans le panneau. R. *boujo*.

Belout, **belouta**, v. *velout*, *velouta*.

BELOUTET, BEROUTET (g.), **ETO**, adj. Joliet, ette, v. *galantet*, *poulidet*.

En un abric ta beroutet.

G. D'ASTROS.

R. belot.

Bèl-paire, v. *bèu-paire*; **hèlperie**, v. *verperie*; **bèlses pour bèls**, plur. *lang. de bèl*, *bèu* (beau); **Bèlsunce**, v. *Belzunce*; **beltat**, v. *bèuta*; **bèlto**, v. *vèlto*.

BELU, BELUC (l.), (lat. *balux*, grain d'or), s. m. Bluette, dernière lueur que jette une lampe qui s'éteint, v. *lusido*; **Beluc**, nom de fam. languedocien.

Un belu de sciènci, une étincelle de science; *a fa'n belu*, se dit d'un malade dont la position s'améliore passagèrement ou d'une marchandise qui éprouve un peu de hausse.

D'un estrange belu sis iue beluguejéron.

ISCLO D'OR.

En que dirai egau lei belu de leis ne ?

A. CROUSILLAT.

A lis iue plen de belu.

T. AUBANEL.

Beluard, v. *balouard*.

BÈL-UEI, BÈL-IUE (rh.), **BÈL-UI, BÈIS-UI, BÈUS-UE** (m.), **BÈL-IOL** (i.), s. m. Acarne, poisson de mer, v. *pireloun*; dentex aux gros yeux, v. *dènte*; œdiénème criard, oiseau, v. *poulo-de-Crau*; variété de figue blanche, cultivée à Barjols (Var), v. *cirolo*; Benjamin, enfant gâté, v. *basile*, *mignot*; **Beluy**, **Bellieux**, **Belliol**, noms de fam. prov. et lang. R. *bèl*, *bèu*, *uei*.

BELUGA (cat. *bellugar*), v. n. et a. Lancer des bluettes, briller, v. *esbeluga*, *lagina*.

Belugue ou *belugui* (m.), *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Tout iè belugo, il est étincelant d'esprit et de gentillesse.

Leis astre beluguejéron.

ÉT. GARCIN.

R. beluc.

BELUGADO, s. f. Jet d'étincelles, lueur d'étincelle, v. *lusour*. R. *beluga*, *belugo*.

BELUGAMEN (rom. *belugament*), s. m. Étincellement, v. *dardai*.

Escalastro lis iue d'un vièu belugamen.

CALENDAL.

El afourtis l'artisto emai lou benastrugo

Sus soun gāmbi triat, sus soun belugamen.

J. SANS.

R. beluga.

BELUGAN, BULEGAN, BELUGARD (cat. *belugo*), s. m. Trigle adriatique, poisson de mer

qui, dans la nuit, paraît scintiller, v. *beigoto*, *brihoto*, *galino*.

Uno congo de belugan.

G. AZAIS.

R. belugant.

BELUGANOUN, s. m. Petite trigle, poisson de mer. R. *belugan*.

BELUGANT, BELUGAU, ANTO, adj. Étincelant, brillant, ante, v. *esbrihaudant*.

E s'entre-baison

Coume dous nòvi belugant.

F. MISTRAL.

Voudrién touto ma vido,

Coume dins un mirau,

Me miraia, poulido,

Dins tis iue belugau.

E. JOUVEAU.

R. beluga.

BELUGNO, s. f. Atome, à Carpentras, v. *bolbo*, *bricaionnet*. R. *pelugno* ?

BELUGO, BELHUGO (l.), **BOULUGO, BOULUGO, BRUSO** (g.), **BELUVO** (for.), **BELUIO** (lim.), **BELUO, BELHUC, VOUROU, VOUREIO** (a.), **BERLUJO, BELHO, BÉLIO** (d.), **BELEJO** (auv.), (rom. *beluga*, *belvia*, lat. *baluca*, grain d'or, paillette), s. f. Étincelle, bluette, v. *aubo*, *auvo*, *baiverno*, *brihaudo*, *lagino*, *varosco*; petit diamant à facettes, v. *pèiro*; affiquet, vètille, v. *bèbèi*; clou, furoncle, v. *fleiroun*; trigle milan, milan de mer, poisson qui brille dans l'obscurité, v. *galino*, *nineto*, *orgue*; pour *carreirou*, selon Avril.

N'es que de fiò e de belugo, ou *es tout fiò*, *tout belugo*, il est étincelant, en parlant d'un homme vif; *s'amusa'n de belugo*, s'amuser à des vètilles.

Li Belugo, titre des poésies de la félibresse Antoinette de Beaucaire (Avignon, 1865); *Dernière Belugo poulitico*, titre des dernières poésies de P. Bellot (Marseille, 1853).

La vido d'un crestian es coume uno belugo.

J. DÉSANAT.

Li fièn di manescan an pas pòu di belugo.

ARM. PROUV.

PROV. Belugo vèn un grand fiò.

— De pichoto belugo vèn souvènt gros fiò.

BELUGOUN, BELUGOU (l.), n. p. Belugon, Belugon, Bellugou, noms de fam. lang. R. *beluc*.

BELUGUEJA, BELUGUEIA (h.), **BELUGUIA** (m.), **BELUQUEJA** (l.), **BOULUQUEJA** (g.), (rom. *belugiar*), v. n. Étinceler, scintiller, v. *baiurna*, *esbrihauda*, *esluserna*.

Tout iè beluguejo, il est pétillant; elle est semillante; *la fueio beluguejo*, la feuille de mûrier montre ses bourgeons.

Vese belugueja d'estello.

S. LAMBERT.

La mar sèmblo un mirau, l'estello beluguejo.

P. BELOT.

A lou regard catiéu, l'uei que li beluguejo.

T. GROS.

Vous regardo emé d'ue que d'amour beluguejon.

J. ROUMANILLE.

R. belugo.

BELUGUEJAGE, BELUGUEJÀGI (m.), s. m. Scintillation, v. *belugamen*, *farfantello*. R. *belugueja*.

BELUGUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Qui jette des bluettes, qui étincelle, qui brille.

Soun pincèu beluguejaire.

H. MOREL.

Lou blound dardai beluguejaire.

MIRÉIO.

R. belugueja.

BELUGUEJAMEN, s. m. Étincellement, v. *belugamen*.

Beluguejamen

Dou grand fiermamen,

Digas-ié qu'es bello.

F. GRAS.

R. belugueja.

BELUGUEJANT, ANTO, adj. Étincelant, scintillant, ante, v. *esbrihaudant*.

Beluguejant d'esprit e flame de vigour.

F. MISTRAL.

R. belugueja.

BELUGUET (cat. *belluguet*, s. m. Petite bluette, v. *beluguet*).

Es un riset dins li lagno,
Un beluguet sus lou gèu.

J. GAIDAN.

Faire beluguet, jeter quelques petites étincelles, comme une lampe qui s'éteint; se ranimer un instant, en parlant d'une personne à l'agonie; faire le semillant.

En s'amoussant fa beluguet.

B. FLORET.

R. belu.

BELUGUET, ETO, adj. et s. Pétillant, sémillant, ante, éveillé, ée, vif, ive, alerte, v. *esberi*, *escarrabiha*, *viscard*.

Beluguet de Gravesoun, nom que portait le jaquemart de Graveson (Bouches-du-Rhône).

Quau i'a fa d'ue tant beluguet ?

T. POUSSSEL.

O lauseto beluguet !

A. FOURÈS.

R. belu.

BELUGUETO, BOULUGUETO (g.), **BELUTO, LUTO** (lim.), (berrichon *orblute*), s. f. Petite étincelle; diamant très petit; bluette, facétie, v. *farloco*, *faribolo*.

Dins l'aire se ves que de beluguet,

Que de nouvéu fue, que de serpentéu.

P. MAZIÈRE.

Avès triplu bouluguet,

L'esprit, lou cor, la bountat.

J. JASMIN.

R. belugo.

BELUGUÏE, BOULUGUÏE (g.), **BELUGUIERO, BOULUGUËRO** (g.), s. Grande quantité de bluettes, gerbe d'étincelles, v. *laginat*; fourmilière, v. *fourniguié*.

La bataio en furour e soun caud beluguié.

CALENDAL.

Un beluguié de vers s'enaure de tout caire.

ARM. PROUV.

Demèst le beluguié des astres lugrejaies.

L. VESTREPAIN.

Soun boulugué de mots.

J. JASMIN.

Bouluguèro de trabaillaires.

ID.

R. belugo.

Beluo, **beluvo**, v. *belugo*; **belùri**, **belùrio**, **beluro**, v. *belòri*.

BELUS, n. de l. Bèlus (Landes); nom de fam. gascon.

BELUSO, s. f. Sorte de terrain argileux, pierreux et inculte, en Forez, v. *caninat*; **Beluze**, nom de fam. méridional.

Bèl-Ves, **Bèl-Vese**, **Bèl-Vesé**, v. *Bèu-Ves*, *Bèu-Vese*, *Bèu-Vesé*.

BELZEBUT (rom. *Belzabut*, *Belzabuc*, *Belzebuc*, it. *Belzebu*, port. *Belzebut*), n. p. Bèlzebuth, v. *aversiè*, *cifer*, *demòni*, *diabla*, *satan*.

Vielan Belzebut

Qu'as de bano sus lou su.

N. SABOLY.

Belzena, v. *besalena*.

BELZUNCE (rom. *Belzunce*, *Velzunce*, *Balzunce*; du basque *belz*, noir), n. de l. Belzunce (Basses-Pyrénées).

L'evêque Belzunce, Henri de Belzunce, évêque de Marseille, né à Castel-Moron en Périgord (1671-1755).

Bem (rom. *bem*) pour *be me* (bien me), en Gascogne.

BÈMI, ÈMIO, s. et adj. Bohème; bohémien, ienne, enjôleur, flagorneur, en Languedoc, v. *bouèmi*.

Frane coumo un bèmi, faux comme un jeton; *assuco-bèmi*, assommeur de bohémiens, sobriquet des gens de Saint-Romans (Gard). R. *bouèmi*.

Bemian, ano, v. *bòmian*, ano.

BEMIAS, ASSO, s. Vilain bohème, hideuse bohémienne, v. *bòmianas*. R. *bèmi*.

BEMATAIO, BEMIALHO, s. f. Race de bohèmes, truandaille, v. *bòmianaio*. R. *bèmi*.

BEMISO, s. f. Manière de bohème, flagornerie, adulation, v. *bouèmiso*. R. *bèmi*.

BEMÔU, BEMOUEL (m.), **BEMOL** (l.), (cat. *bemoll*, esp. port. *bemol*, it. *bimolle*, b. lat. *bemollis*), s. m. t. de musique, *bémol*.

Leïçoun en mi bemôu.

F. VIDAL.
Al si bemol des tendres agnelous.
J. JASMIN.

R. b, môt.

BEMOULISA (esp. *bemolar*), v. a. Bémoliser, marquer ou charger d'un bémol.

BEMOULISA, ADO, part. Bémolisé, ée.

Lou galoubet es naturalamen en si bemôu majour, valent-à-dire que lou si e lou mi souerton bemoulisa e nonn naturau.

F. VIDAL.

R. bemôu.

BÈN, **BE** (l. g.), **BES** (lim.), **BIÈN** (viv.), **BIAN** (d.), (rom. *ben*, *bee*, *be*, cat. *ben*, *be*, port. *ben*, esp. *bien*, it. lat. *bene*), adv. Bien, convenablement, v. *pla*, *plan*; beaucoup, v. *forço*.

Être bèn, être bien, commodément, dans l'aisance; *es de gènt bèn*, ce sont des gens aisés; *se porton bèn*, ils se portent bien; *vai bèn*, il va bien, ça va bien; *es pas bèn em' elo*, elle est timbrée; *tèn-la bèn, que l'as bèn*, dicton usité au jeu du furet, où l'on fait courir une bague aux mains de la société. On dit en français: cache, cache, mitoulas, v. *amago-que-tu-l'as*, *bago*.

Bèn rai que la vegèrre, heureusement je la vis; *bèn iè sigùè de*, bien leur prit de; *bèn te dira*, bien t'en prendra; *quand pïco, bèn que pïco*, lorsqu'il frappe, il frappe fort; *de bèn se manco*, il s'en faut bien; *te cregae bèn!* est-ce que je te crains! *l'escoute bèn!* je ne l'écoute pas; *role bèn èstre mort, vòli b'èstre mort* (l.), je veux bien être mort; *forço bèn*, fort bien; *n'i'a be forço* (l.), il y en a en effet beaucoup; *fort bèn, mai que bèn*, très bien.

Bèn proun, bien assez; *proun bèn*, assez bien; *bèn mai*, bien plus; *bèn de-bon*, tout de bon; *bèn tant, bèn talamen que*, si bien que, à tel point que; *bèn talamen*, très certainement; *bèn que, be que* (g.), *en tout be que* (l.), bien que, quoique, encore que, v. *emai*.

Bèn, be (g.), sorte d'exclamation affirmative, bien, oui certes, assurément; *bèn o, bèn si* (d.), eh! bien oui, certainement; *o be* (l.), *o bèn o*, oui bien, oui certes; *be plan, o be plan* (g.), *ah! be pla* (l. g.); bien sûr, oui sans doute.

Eh! bèn, eh! be (l. g.), eh bien, soit; peu m'importe; *eh! bèn, anen, à-Dieu-sias*, allons, c'est entendu, adieu; *eh! bèn, que!* interjection qui marque l'interrogation ou l'étonnement; *eh! bèn, mai!* interjection pour apostropher, pour imposer silence; *eh! bèn, aro!* où en sommes-nous? que faisons-nous? *eh! bèn!* cesse donc, reste tranquille; *vèn bessai de dina?* — *eh! be*, il vient peut-être de diner? — vous l'avez dit.

Ho! bèn, que me fai! peuh! que m'importe! *oh! l'alabès* (l.), oh! pour lors; *o bèn*, ou bien; *eiçò, o bèn acò, o l'acò* (l.), ceci ou cela.

PROV. Li gènt de bèn
Fan toujours bèn,
An toujours bèn,
Soun toujours bèn.

— Vai jamais mau pèr l'un que noun vague bèn pèr l'autre.

BÈN, **BEN** (g.), **BE** (l.), **BI** (auv.), (rom. *ben*, *be*, cat. *be*, *bens*, port. *ben*, it. *bene*, esp. *bien*), s. m. Bien, ce qui est bien, utile, convenable; richesse, fonds de terre, patrimoine, v. *avè, fourtuno, de-que, terro*; Deben, nom de fam. méridional.

Lou bèn publi, le bien public; *un ome de bèn*, un homme de bien; *uno filo de bèn*, une fille honnête; *prene pèr bèn*, prendre en bien; *l'ai fa pèr un bèn*, j'ai cru bien faire; *faire de bèn, fa bèn* (m.), faire du bien; *faire dire de bèn*, faire dire des messes pour un mort; *que dises?* — *tout bèn de tu*, sorte de salutation et de réponse polie; *bèn ague quan se counfesso!* heureux qui avoue sa faute! *bèn te rengue!* que cela te profite, porte-toi bien; *bèn vous siè d'acquèu fièu!* que ce fils vous soit prospère! *à vosto santa*, — *bon bèn*,

à votre santé! — grand bien vous fasse! *tout mal be pèr be* (l.), tout mal vient pour un bien.

PROV. Tout se fai pèr un bèn.

— Quau bèn fara,

Bèn troubara.

— Qu bèn me fara,

Moun bèn aura.

— Lou bèn es pas de mau.

— Lou bèn n'es conneigu

Que quand l'avèn perdu.

— De gènt de bèn

Vèn bèn.

— Cadun pòu èstre ome de bèn.

Li bèn de la fourtuno, lous bes (l. g.), les richesses; *li bèn founs*, les biens-fonds, les immeubles; *li bèn de famiho*, lous bes avitins (b.), les biens patrimoniaux; *li bèn acquist*, les acquêts; *li bèn aventis*, les biens paraphernaux; *li bèn de femo*, les biens dotaux; *li bèn de gleiso, de clastro, de campano*, les biens ecclésiastiques; *bèn de paire*, bien paternel; *avè de bèn au soulèu*, avoir du bien au soleil, des biens-fonds; *de bon bèn*, de bon bien; *de fleur de bèn*, un fonds excellent; *un marrit bèn*, un mauvais terrain; *un tros de bèn*, un morceau de terre; *un bèn de dous couble*, une ferme de deux attelages; *vièure dins soun bèn*, vivre dans sa propriété; *faire lou bèn*, cultiver la terre; *mena de bèn*, être agriculteur; *mena soun bèn*, cultiver son patrimoine; *pèr tout lou bèn que se souleio*, pour tout le bien du monde; *ouslau cafè de tout bèn de Dieu*, maison où règne l'abondance; *a toujour pòu que bèn iè manque*, il est intéressé, âpre au gain; *sian pas aici pèr s'acampa de bèn*, nous sommes ici pour nous amuser, ne cherchons pas l'économie; *i'a toujour mai de bèn que de vido*, il faut se soigner convenablement.

PROV. Lou bèn es fa pèr s'en servi.

— Lou bèn

N'es fa que pèr li gènt.

— Li gènt fan lou bèn,

Noun lou bèn li gènt,

— Argènt fai prou,

Bèn passo tout.

— Quau perd soun bèn,

Perd soun sèn.

— Quau crèis en bèn,

Crèis en pensamen.

— Bèn de puto o de campano

Jamai noun flouris ni grano.

R. bèn 1.

BEN, s. m. Noix de ben, fruit qui vient d'Arabie; pour pointe, croc, v. *benc*; pour vèn, il vient, v. *veni*; pour vène, viens, va, v. *veni*; pour vènd, il vend, v. *vèndre*; pour vent, v. *vènt*, en Gascogne.

BENA, **BENAC** (l.), (rom. *Benae*), n. de l. Benac (Ariège, Hautes-Pyrénées); Benac, Benat, De Benat, noms de fam. pyrénéens.

Bena, v. vena; bena, v. vènta; bena, v. mena; bena, v. begno.

BENABEL, **BENOBEL**, **BENOBÈR**, adv. Bel et bien; assez bien, passablement, en Limousin, v. *proun*.

Clar benabèl, assez clair.

Puravon benabèl, atertant volon rire.

J. ROUX.

Li doustèt dins tres jour mai de mounde benabèl que la guerro e la fam au cop.

ID.

R. bèn, e, bël.

BENACHOUN, **BENACHOU** (lim.), s. m. Petit bien, bien modique, v. *benet*.

En lur leïssant coumo souveni quauque benachoun.

A. CHASTANET.

R. benas.

BÈN-ADRÈ, **BÈN-ADRECH** (l.), **BENEDRECH** (rouerg.), **ECHO**, adj. Capable de travailler, qui n'a aucune infirmité, valide, v. *bèn-estant*; propre, habile à tout ouvrage, v. *bèn-fasènt*. R. bèn, adrè.

BÈN-ADUS, **BENADU**, **BANADU**, s. et adj. m. Celui qui apporte du bien, qui apporte beaucoup; variété de raisin noir, à grains

ronds, peu serrés et à pellicule épaisse, v. *dur*, *espars*, *mourvede*, *negret*.

Es noste bèn-adus, il nous comble de biens; *es lou bèn-adus*, il apporte sans cesse.

Lou destré, qu'en quitant l'esquicho, Pèr tónti, bèn-adus, fai raja soun lieu d'or.

A. TAVAN.

R. bèn, adurre.

Bèn-age pour bèn ague (bèni soit), en Languedoc.

BENAI, **BENALHO** (l. g.), s. f. Biens en général; avantage, profit, v. *proufiè*. R. bèn.

Bèn-aisa, bèn-aisat, benaient, v. bèn-eisa.

BÈN-AISE, s. m. Aisance, bien-être, v. *bèn-èstre*.

Un pau de bèn-aise fai pas mau, un peu d'aisance ne gâte rien; *an un pichot bèn-aise*, ils ont un peu de bien; *n'en sièu bèn-aise*, v. *aise*. R. bèn, aise.

BÈN-AMA, **BIÈN-AMA** (d.), **BEN-AIMAT** (l.), ADO, adj. et s. Bien-aimé, ée, v. *bèu*, *mignot*, *gasta*.

Revèn, Tribord, vèn counsoula ta bèn-amado.

E. PÉLABON.

Ounte es ma bèn-amado

Qu'amave tant?

AD. DUMAS.

R. bèn, ama.

BÈN-ANA, **BIÈN-ANA** (l.), s. m. L'action d'aller bien, l'habileté, v. *biais*. R. bèn, ana.

BÈN-ANANÇO, **BENANANÇO**, **BENANÇO** (g.), (rom. *benanansa*, esp. *bienandansa*), s. f. Bonne santé, prospérité, succès, v. *gaiardiso*.

Cent ans ajats vous-autes benanço!

G. D'ASTROS.

R. bèn, anant.

BÈN-ANANT, **BENANANT**, **BENANT** (g.), **ANTO** (rom. *benanan*, esp. *bienandante*), adj. Qui va bien, qui est en bonne santé, prospère, v. *gaiard*.

Sias bèn anant? vous allez bien?

Tournèc benant e sance.

F. BLADÉ.

E coumo un pèich vengu benant.

G. D'ASTROS.

R. bèn, ana.

BÈN-ARO, adv. C'est bien maintenant, en Dauphiné. R. es, bèn, aro.

Benarit, benarrie, benarrit, v. benourrit.

BENAS, s. m. Le bien, la richesse, en mauvaise part; mauvaise propriété.

Ié deviè leïssa foço benas.

C. FAVRE.

A ramassat foço benas.

J. AZAÏS.

R. bèn.

Benaset, v. Benezet; benasi, v. benesi; benasto, v. banasto.

BÈN-ASTRA, **BENASTRA**, v. a. Mettre sous une heureuse étoile, porter bonheur, rendre heureux, euse, v. *benura*.

BÈN-ASTRA, **BENASTRAT** (l.), ADO, part. Prédestiné, ée.

O bèn-astrodo, o ma Prouvènço!

F. VIDAL.

As benastrat ma vido.

A. ROQUE-FERRIER.

R. bèn, astra.

BÈN-ASTRE, **BENASTRE** (rom. *benastre*), s. m. Bonne étoile, chance heureuse, bonheur, par opposition à *mal-astre*, v. *astru*, *astrodo*. R. bèn-astro.

BÈN-ASTRU, **BEN-ASTRUC** (l.), **BEN-ATRU** (for.) **BANATRU** (d.), **UGO** (rom. *benastruc*), adj. Né sous une heureuse étoile, bien heureux, heureuse, v. *astra*; plein d'astres, v. *estela*; Bénastuc, prénom usité chez les juifs de Provence.

Sigüés lou bèn-astru! soyez heureux. R. bèn, astru.

BÈN-ASTRUGA, **BENESTRUGA**, **BENESTRUA** (a.), v. a. Féliciter, souhaiter la bienvenue, v. *astruga*.

Bèn-aslrugue, gues, go, gan, gas, gon.

Me bèn-aslrugues pas, qu'ai capita 'no femo que vau pas li quatre ferre d'un chin.

J. ROUMANILLE.

El afourtis l'artista emai lou bèn-astrugo.

J. SANS.

R. *bèn, astruga*.

Benat, v. Bena.

BENAUGE (rom. *Benayyes*), n. de l. Benaugue, château près de Cadillac (Gironde).

BENAUGÉS, s. m. Le Benaugés, ancien comté qui avait pour capitale Cadillac. R. *Benaugue*. Benaugra, v. benura.

BENAUSSÉ, n. p. Benausse, nom de fam. prov. Benazet, v. Benezet; benbengut, v. bèn-vengu.

BENC, BEUC (g.), (rom. *benc*, lat. *pennus*, pointe), s. m. Pointe d'épine, aspérité, dent de peigne, fourchon, v. *piro, pouncho*; grosse écharde, v. *esclembo, esterlinco*; ergot, picot, chicot, v. *buse, banihoun*; croc de bois, v. *bèrri, cro*; pour banc, v. *banc*.

Benc de fourco, branche d'une fourche.

Despièi alor la baumo emé si benc

Connservo encaro aquel atendimen.

ABBÉ BRESSON.

R. *bèc?*

BENCADO, PINCHADO (bord.), s. m. Acroc, déchirure, v. *acrò, buscado, escarchaduro, estras, roumiassado*. R. *benc*.

BENCAT, BINCAT (rouerg.), s. m. Hoyau armé de deux dents verticales, v. *becat, bigot*; bâton crochu servant à atteindre les fruits élevés, v. *cro*.

Bencat d'estable, fourche d'écurie, v. *fourco*. R. *benc*.

Bence, benci, v. vinci; bencedou, v. vinci; bencho, v. banco; bencilh, v. vencilh; bencre, v. vinci.

BENCU, BENCUT (l.), **BEUCUT** (g.), **UDO**, adj. Garni de pointes, d'aspérités, v. *pinchuc*. R. *benc*.

Bencut, bençut, v. vincu, udo.

BENDA (rom. *bendar*, esp. *vendar*, b. lat. *bendare, bindare*, it. *bendare*), v. a. et n. Bander, emmailloter, v. *plecha*; armer une arbalète, un fusil, v. *arma*; tendre, roidir, v. *banda, tesa*; être tendu, v. *vergueja*.

Benda 'no plago, benda lès veï, bander une plaie, bander les yeux; *benda 'no rodo*, embattre une roue de voiture.

La maire bendo

Lou qu'es au cèu.

S. LAMBERT.

PROV. A benda la caisso.

— Noun se fau benda la tèsto, avans de la s'èstre routo.

SE BENDA, v. r. Se tendre, se roidir, s'insurger, s'élever contre.

Aquéleis que soulien me lausar, en barjant

Se bendon contro ièu.

J. SICARD.

BENDA, BENDAT (l. g.), **ADO**, part. Bandé, ée, tendu, ue.

Toujour meis fouelos entenciens

Demoueron de-vers éu bendados.

G. ZERBIN.

R. *bendo*.

Bendable, v. vendable.

BENDAGE, BENDÀGI (m.), **BANDAGE** (d.), **BANDATGE** (l. g.), s. m. Bandage, v. *braiè, cint, sarro-tèsto*; volant de robe, v. *roulant*.

Adurrié quauque bendàgi.

C. BRUEYS.

R. *benda*.

BENDAGISTO, s. m. Bandagiste. R. *bendage*. Bendan pour venden (vendons), en Gascogne; bende, bendèire, bendeguèire, v. vèndre, vendèire.

BENDEJUN, n. de l. Bendèjeun (Alpes-Maritimes), v. *Bedejun*.

BENDELA (rom. *bendclar*), v. a. Couvrir d'un bandeau, v. *embendela*.

Bendelle, clles, ello, elan, elas, ellon.

BENDELA, BENDELAT (l.), **ADO**, part. Qui a un bandeau. R. *bendèu*.

BENDELAS, s. m. Bandeau épais, v. *turban*. R. *bendèu*.

BENDELET, BENDOLET, BANDOULET, s. m. Petit bandeau; bandelette, v. *reto*.

Soun bandoulet, l'avié bonta de caire.

J. DIOULOUFET.

R. *bendèu*.

BENDELETO, BANDELETO (l.), (it. *bendella*), s. f. Bandelette, v. *reto*.

Lou tèms es uno bendeleto.

M. TRUSSY.

R. *bendelet, bendo*.

Bendemia, bendegna, bendèugna, v. vendèmia; bendemiadou, bendemiaire, bendegnaire, v. vendemiadou, vendemiaire; bendèmiò, bendegno, bendèugno, v. vendèmi.

BENDÈU, BENDÈL (l.), **BANDÈU, BANDEL** (rouerg.), (rom. *bendel*, b. lat. *bandellum*), s. m. Bandeau, v. *plechoun*; bande de toile, bordée d'une petite dentelle, dont les femmes de certains pays se serrent la tête et les cheveux par dessous la coiffe, v. *passo*; cheveux ramassés sur les tempes, v. *ridèu*; aveuglement, v. *avuglige*.

Ficha 'n bendèu, donner un soufflet; se *soubra 'n bendèu*, gagner un soufflet.

Lous uelhs tapats d'un lingè pèr bendèu.

LA BELLAUDIÈRE.

Sus lis iue porto un bendèu.

H. MOREL.

Emé biais se fa lei bendèu.

A. CROUSILLAT.

N'a plus coumo àutrei-fes sei bendèu alisca.

B. CHALVET.

Bèndi pour vèndi (je vends), en Gascogne.

BÈN-DI, BÈN-DICH (l.), (rom. *bendig*, lat. *benedictum*), s. m. Chose bien dite, bonne parole, apophthegme, v. *apoutèimo*.

PROV. Vau mai un benfa qu'un bèn-di.

R. *bèn-dire*.

BÈN-DIRE (rom. *bendir*, port. *bendizer*, lat. *benedicere*), v. n. Bien dire, parler bien, v. *aplana*.

Se conj. comme *dire*. R. *bèn, dire*.

BÈN-DIRE, s. m. Service funèbre pour l'âme d'un défunt, v. *canta, prègo-Dieu*. R. *bèn-dire* 1.

BÈN-DISENÇO, BIEN-DISENÇO (l.), s. f. Art de bien dire, politesse de langage, flatterie, v. *paraulis, teta-dous*.

Ei pas l'usage de la bien-disenço.

M. BARTHÉS.

R. *bèn-dire* 1.

BÈN-DISENT, BIEN-DISENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Qui dit bien, éloquent, ente; insinuant, ante, flatteur, euse, v. *aliscare, aplanaire, poulissèire*. R. *bèn-dire* 1.

Bendit, v. benedit.

BENDO (rom. it. port. *benda*, cat. *banda*, esp. *venda*, v. all. *binda*; angl. *bind*, lier; persan *bend*, lien), s. f. Bande, pièce d'étoffe beaucoup plus longue que large, v. *faisso, tiro*; espèce de voile que les femmes portaient au moyen âge, et qui couvrait les oreilles et le bas du visage, v. *cambrésino, plecho, re-letto*; bandage d'une roue, v. *ferramento*; pour vente, v. *vèndo*.

Bendo de rit, t. de marine, bande de ris.

Restè lou mens dous mes feissela d'uno bendo.

J. DÉSANAT.

La ville de Berre porte dans son blason une bande d'or; la ville d'Uzès porte trois bandes d'or; les Bénévint, de Languedoc, ont trois bandes de gueules.

BENDORT, n. de l. Bendort (Var).

Bendoulet, v. bendelet.

BENDOUN, BENDOU (lim.), **BENDÔU** (rouerg.), (it. *bendone*), s. m. Petite bande, bandeau, v. *bendèu, plechoun*. R. *bendo*.

Bendre, v. vèndre; bendre, bendres, v. di-vèndre; bendrés pour vendrés, v. veni; bendresco, bendresque, v. ventresco; bendriou pour vendrien, en Rouergue, v. vèndre, veni; bendrion pour vendrien, en Gascogne, v. vèndre, veni; bendrò pour vendriè, à Narbonne; bendròu pour vendran, en Rouergue; bene, v. vèndre; bene, v. veni; bene pour vèngue (qu'il vienne), en Gascogne; benè (b.) pour vendiè (il vendait); benèbo (g.) pour veniè (il venait); Benech, v. Benet.

BENECHÉ, BEINECHÉ, BENEICHÉ (d.), **BENICHÉ** (m.), **BENIECHÉ** (Var), **BENITIÉ, AIGO-BENITIÉ** (l.), **BENEDICHÉ** (rouerg.), **BENEDITÈI** (bord.), (b. lat. *benedictarium*), s. m. Bénitier, v. *aigo-signadiè, signadou*.

Benechié pausa sus lou pedestau de la crous.

J. ROMANILLE.

Sausso toun front dedins lou benichié.

V. GELU.

R. *aigo-beinet*.

BENECHÉ (LA), (rom. *Beneychia, Beneichia*, habitation de Bènech), n. de l. La Bènechie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Benech*.

BENECHÉ (SANT-), **IERO**, s. et adj. Habitant de Saint-Benoît (Basses-Alpes). R. *Benech, Benet*.

BENECHO, s. f. Pariétaire, plante, v. *cspargoulo*. R. *Benech, Benet*.

Benedi, v. benesi.

BENEDICHIÈRO, s. f. Bénitier, en Rouergue, v. *benechiè*.

Despenjo la benedichièro,

N'asago la cambreto entièiro.

A. VILLIÉ.

R. *aigo-benesido*.

BENEDICION, BENEDICIEN (m.), **BENEDICIÈU** (l.), **BENADICION** (g.), **BÈNODICION** (rh.), (rom. cat. *benediccion*, esp. *bendicion*, it. *benedizione*, lat. *benedictio, onis*), s. f. Bénédiction; t. de liturgie, salut; abondance de biens, v. *benurango, bon-toussèms*.

Plou pèr benediccion, il fait une pluie bénie; *n'i'a qu'es uno benediccion*, il y en a à foison; *la benediccion sa caro!* ah! le beau visage! *la benediccion de Dieu t'avèngue*, la cieu de Dieu (m.), que le bon Dieu te bénisse! *prene la benediccion*, recevoir la bénédiction; *dounas-me vosto santo benediccion*, bénissez-moi; *vau à la benediccion*, je vais au salut.

La var de Benediccion, la vallée de Bénédiction, nom qu'on donnait à la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, au 14^e siècle.

BENEDICITÉ (rom. cat. esp. it. lat. *benedicite*), s. m. Bénédicité.

PROV. Dignes jamais grâci avans benedicité.

— Bénédicité de Crau,

Bono biasso, bon barrau.

PROV. LANG. Bénédicité de Saint-Guilhem,

Sèn proun pèr manja ço qu'avèn.

Benedis, v. venedis; benedise, v. benesi.

BENEDIT, BENIT, BENEDEIT (bord.), **BEINEIT** (lim.), **BENET** (d.), **BEINET** (a.), **ITO, ÈITO, EITO** (rom. *benedeyt*, esp. *benito*, it. *benedetto*, lat. *benedictus*), part. et s. Béni, ie, en Béarn et à Nice, v. *lenet, benesi*; homme ou femme qui remplissait les fonctions de marguillier, en Béarn, v. *beat, prièu*; Benoit, Benoite, nom de baptême, v. *Benet, Benezet*; Bénédit, Bénédi, Bénédicti, De Benedicty, noms de fam. provençaux; Bendit, nom de fam. languedocien.

Es un benedit, c'est un bienheureux, un benoit personnage.

En la cièuta benedito

Ount noste grand rei abito.

A. DE SALETTES.

Gustàvi Benedit, Gustave Bénédit, poète provençal né à Marseille, mort en 1870 à l'âge de 67 ans.

BENEDIT, BENEDICTUS, BENEDUT, BENE-DUTI, s. m. Reprise, orpin, *sedum telephium* (Lin.), plante ainsi nommée parce qu'on en fait bénir le jour de la saint Jean, v. *erbo-de-sant-Jan, erbo-de-Nosto-Damo*. R. *benedit* 1.

Beneditèi, v. benechié.

BENEDITIN, BENEDITI (l.), **INO** (cat. *benedicti*, port. *benedictino*, b. lat. *benedictinus*), s. Bénédictin, ine, v. *mounge negre*.

L'Ilo des Beneditis, l'île des Bénédictins, sur le fleuve Hérault, à Saint-Thibéry.

Après à la beneditino, t. de cuisine.

Uno blanco merlusso à la beneditino.

A. GUIRAUD.

R. *Benedit, Benezet*.

Benedou, v. vendèire; benedrech, v. bèn-adré.

BENEFI, BENEFIC (l), **ICO** (rom. cat. *benefic*, esp. port. it. *benefico*, lat. *beneficus*), adj. Bienfaisant, ante, v. *bèn-fascent*.

BENEFICE, BENEFICI (m. l.), (rom. cat. *be-*

nefici, esp. it. *beneficio*, lat. *beneficium*), s. m. Bénéfice, v. *gasan*, *proufié*; terre, fief, revenu ecclésiastique, v. *ounour*.

Benefice d'arentari, bénéfice d'inventaire; *benefice de naturo*, bénéfice de nature; *te dise acò pèr toun benefice*, je te dis cela pour ton profit.

PROV. l'a gens de benefice
Sènso ouffice,

il n'y a point de bénéfice sans charge.

— Fau empougna lou benefice avans la cargo.

Les vic-légats d'Avignon avaient le pouvoir de disposer des bénéfices vacants du Comtat, de la Provence et du Dauphiné. Aussi les ambitieux accouraient-ils de partout dans cette ville, et on appelait cela *courre un benefice*.

BENEFICENCI, **BENEFICENCI** (g.), (rom. béarn. *beneficenci*, esp. *beneficencia*, it. *beneficenza*, lat. *beneficentia*), s. f. Bienfaisance, inclination à faire le bien, v. *benfaisença*. R. *benefice*.

BENEFICIA (rom. cat. esp. *beneficiar*, it. b. lat. *beneficiare*), v. n. Bénéficier, v. *prouficha*.

Beneficie, icies, icio, ician, icias, icion, ou (m.) *beneficièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

BENEFICIA, **BENEFICIA** (l.), ado, part. A qui on a fait du bien.

PROV. Ami beneficia,
Enemi declara.

R. *benefice*.

BENEFICIARI, **ARIO** ou **ARI** (lat. *beneficiarius*), adj. Bénéficiaire. R. *benefici*.

BENEFICIAT, **BENEFICIÉ** (cat. *beneficiat*, esp. port. *beneficiado*, it. *benefiziato*, b. lat. *beneficiatus*), s. m. Bénéficiaire, celui qui avait un bénéfice d'église, v. *prebendie*.

Saboly, l'inmourtau bénéficié de Sant-Pèire.

J. ROUMANILLE.

R. *benefice*.

Benegi, beneigi, v. benesi; beneira, beneirous, v. benura, benurous.

BÈN-EISA, **BÈN-AISA** (for.), v. a. Donner du bien-être, mettre dans l'aisance, contenter, rassurer, v. *endrudir*.

Bèn-aise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

BÈN-EISA, **BÈN-AISAT** (g.), **BÈN-AISIT** (for.), **BENAISENT** (querc.), ado, ido, ento, part. et adj. Rendu facile, agréable, aisé, ée, qui est dans l'aisance, v. *eisa, eisi, coumole*; rassasié, ée, v. *sadou*.

Jou soun ién'r lou sanetous,
Lou ben-aisat, lou vouldoutous.

G. D'ASTROS.

R. *bèn, eisa*.

Beneisi, v. benesi; beneissoun, v. beneissoun; beneit, eito, v. benet, benedit; Beneitoun, v. Benetin.

BENEJA, **BENEJAC** (b.), (rom. *Bencyae, Beneigac*, b. lat. *Banayacum*), n. de l. Bénéjac (Basses-Pyrénées, v. *caiet*).

PROV. Grècherous de Bénéjac,
Pèts, merdo, fiéu e drap,

les graisseux de Bénéjac vendent des peaux, des tripes, du fil et du drap.

Benello, v. hanello 2; benello, v. vanello; benem pour vendèn (nous vendons), benèm pour vendian (nous vendions), en B'arn; benera, v. venera; benerei, ras, ra, ram, rats, ran, beneri, rès, rè, rêm, rêts, rêa, pour vendrai, ras, ra, ren, rés, ran, vendrièu, riès, rié, rian, rias, rien, en B'arn; benerit, v. benourrit.

BENESI, **BENEISI** (lim. d.), **BENASI** (l. g.), **BEINESI**, **BENEIGI** (a.), **BENEGI** (Velay), **BEINI**, **BENI** (m.), **BENEDI** (nig. bord.), **BENEDISE** (b.), (rom. *benesir, benaissir*, cat. *beinir, beneir*, esp. *benecir*, port. *ben lizer*, it. *benedire*, lat. *benedicere*), v. a. Bèni, v. *signa*.

Benesisse, isses, is, issèn, issès, isson; benesissieu; benesiguère; benesirai; benesirieu; benesisse ou benesis, benesissen ou benaiscan (g.), benesissès; que benesigue; que benesiguasse; benesissèn ou benesint (g.).

De l'estello di mar benesisson lou noum.

A. BOUDIN.

Dieu te benesigue, te benigue, te benis-que (l.), *tobenisco* (Tarn), *te benesigo* (castr.), *te benesisque* (querc.), *te benasisco* (g.), Dieu te bénisse!

N'en manjarie autant que ço qu'un prèire n'en benesiric, il en mangerait indéfiniment.

BENESI, **BENESIT** (l.), **BENEDIT** (b. nig.), **BENI** (m.), **BENIT** (l.), ido, part. adj. et s. Bèni, ie; bénit, ite; bienheureux, euse; béat, ate; bon enfant.

Benides, idos, plur. lang. de *benit, ido*.

Beni sié, qu'il soit bèn; *beni sié Dieu*, Dieu soit bèn, grâces à Dieu; *sies un benesi*, tu es un imbécile; *aigo-benesido, aigo-benido, aigo-benito* (l.), eau bénite, v. *aigo-signado* plus usité; *un brout de beni*, un brin de rameau bèn.

Toutes lous benits soun pèr orto.

C. FAVRE.

E tout Seloun courrié pèr veire la benido.

A. CROUSILLAT.

Es mouerto coumo uno benido.

M. BOURRELLY.

BENESIDO, **BENESSIO** (g.), s. f. Ce qu'on bénit en une fois, bénédiction, v. *benisoun*.

Anuech pèr talo benesido

Pregan lou boum Dieu e soui sents.

A. VILLIÉ.

Mais tout ven de benessio, acièu dins vostre brès,

J. JASMIN.

mais tout vient à souhait ici dans votre herceau. R. *benesi*.

BENESSIÈRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. *benesaire*), s. Celui, celle qui bénit. R. *benesi*.

Benesoun, v. venesoun.

BENESSO, n. de l. Benesse (Landes).

BÈN-ESTA, **BÈN-ESTAIRE** (l.), (rom. cat. *benestar*), v. n. Être bien, en bon état, en bonne santé.

Ço que sus tout l'agrado e lou fai ben-estaire.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *bèn, esta*.

BÈN-ESTANÇO (rom. *benestansa, benis-tansa*), s. f. Bon état, bien-être, v. *bèn-estre*; bien-être, v. *ounesteta*. R. *bèn-esta*.

BÈN-ESTANT, **ANTO** (rom. *benestan*, cat. *benestant*, it. *benestante*), adj. En bon état, convenable; bien-être, ante, parfait, aite, v. *coume se deu*; Benestan, Bénistant, nom de fam. méridional.

Pèr me rèndre bèn-estant.

A. MATHIEU.

R. *bèn-esta*.

BÈN-ÈSTRE, **BIÈN-ÈSSE** (d.), **BIÈN-ÈSTRE** (rouerg.), **BÈN-ESTAIRE** (l.), (rom. cat. *benestar*, esp. *benestar*, it. *benessere*), s. m. Bien-être, état d'aisance, v. *bèn-aise*.

Bèn-estre vous siegue, bien vous en soit.

Lou capitani Brueys vous douno

Un ample: bèn-estre vous sié!

C. BRUEYS.

Quand avès gens de bèn-estre, lorsqu'on ne possède rien; *un pichot bèn-estre*, un petit domaine.

PROV. Un bon mèstre

Vau bèn-estre.

— L'ome suporto tout, franc lou bèn-estre.

R. *bèn, èstre*.

BÈN-ESTRU, **BENESTRUT** (l.), **UCHO**, adj. Bien élevé, ée, qui a une bonne instruction, par opposition à *mal-estru*.

Gènt bèn-estru e touti simpati.

A. VERDOT.

R. *bèn, estru*.

Benestrua, benestruga, v. bèn-astruga.

BENET, s. m. Petit bien, v. *benach oun, fourtuneto*.

Lou benet, la fortune, l'avoir; *agrandi soun benet*, arrondir son petit domaine. R. *bèn 2*.

BENET, **BEINET** (a.), **BENEIT** (d.), **BEINEIT** (lim.), **ETO**, **EITO** (v. fr. *benoit, oite*), adj. et s. Bèni, ie; bénit, ite, v. *benesi*; benêt, nigaud, v. *bedigas*; Benoit, nom d'homme, v. *Benezet*; Benet, Bynet, Benech, noms de fam. alpins.

Rèi-beineit, roitelet, en Limousin; *pan beneit*, pain bénit, en Dauphiné; *aigo-beineto* (a.), *aigo-beneto* (lim. d.), eau bénite; *sant Benet*, saint Benoît.

PROV. Lou jour de sant Benet

Lou couguon canto à l'adrè.

Le père Grimaud, bénédictin de Toulouse, a écrit un poème languedocien en 48 chants sur la vie de saint Benoît (1659).

Fuguère à la modo d'Espagno

Decourat d'un grand sant-benet.

C. FAVRE.

(esp. *san-benito*).

PROV. Es bèn de Dieu ouro beneto

S'uno desgraci vèn souleto.

BENET (SANT-), **SANT-BENECH** (a.), (b. lat. *Sanctus Benedictus*), n. de l. Saint-Benoît (Basses-Alpes), village qui doit son nom à un monastère de bénédictins, v. *benesiché 3*.

BENETIN, **BENEITOUN**, n. p. Bénétin, Beneyton, noms de fam. prov. R. *Benet*.

Benets pour vendès (vous vendez), benès pour vendias (vous vendiez), en B'arn; benès pour venès (venez), en Gascogne.

BENEVENT (lat. *Beneventum*), n. de l. Bénévent (Hautes-Alpes).

BENEVESSO (rom. *benerezza*, panier), s. f. Bonne aventure, bienvenue? en vieux gascon.

BENEZET, **BENEZECH** (rouerg.), **BENAZET** (l.), (rom. *Benezet, Benezech, Benezeg, Benezet, Benezet*, it. *Benedetto*, lat. *Benedictus*), n. d'h. Benoît; Bénézet, Bénézech, Bénazet, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Benezeto*.

Sant Benezet, saint Benoît du mont Cassin (529); saint Benoît d'Aniane, fils du comte de Maguelone, abbé, mort en 816 ou 821; saint Benoît, évêque d'Embrun, mort en 916; saint Bénézet, berger et architecte, né à Alvilat en Vivarais, mort en 1184.

Pont de saint Benezet, pont de saint Bénézet, à Avignon sur le Rhône, le plus grand des ponts élevés au moyen âge, fondé en 1177 par saint Bénézet, v. *pountife*; *Benezet Douge*, Benoît XII (Jacques Fournier), né à Saverdun (Ariège), troisième pape d'Avignon (1334-1342). Il y eut aussi dans cette ville un antipape nommé Benoît XIII (Pierre de Luna), élu en 1394.

Fil de saint Benezet e vestit de soun froc.

DOM GUÉRIN.

Fèron ad Avinhon granda festa e cridèron: Viva papa Benezet!

B. BOISSET.

PROV. Pèr sant Benezet (21 mars)

Lou cougièu canto i bons endrè,

O bèn es mort de fre,

ou (l.)

Pèr sant Benezet

Lou coucut canto, n'a lou dret,

A mens que siò mort de fret.

BENEZET (SANT-), (b. lat. *Sanctus Benedictus*), n. de l. Saint-Bénézet (Gard); Saint-Benoît, ancienne abbaye de Castres.

BENFA, **BENFACH** (nig.), **BIENFA** (d.), **BIENFACH** (rouerg.), **BEFA**, **BEFACH**, **BEFAIT**, **BEFAT**, **BIENFAIT** (l.), **BENFÈIT**, **BIENFÈIT** (g.), **BEHÈIT** (b.), (rom. *benfag, benifag, befait, befat*, v. cat. *benfel*, v. esp. *bienfecho*, port. *bemfeito*, it. *benefatto*, lat. *benefactum*), s. m. Bienfait, bonne action, chose bien faite, v. *benfacho*; Benfey, nom de fam. gascon.

PROV. D'un benfa pòu pas mau veni.

— Un benfa n'es jamai perdu,

S'un ingrat noun l'a reçaupu.

— Un benfa reproucha
Es doublamen paga.

BENFACHO, **BEFACHO** (l.), (lat. *benefacta*), s. f. Bonne action, exploit, faits et gestes, v. *prouèssso, valentiè*.

Te rau dire ti benfacho, je vais te dire tes vérités.

BENFAIRE, **BÈN-FAIRE** (rom. *befaire, befazer*, cat. *ben fer*, lat. *benefacere*), v. n. Faire bien les choses, faire le bien, faire du bien.

Se conj. comme *faire*.

ventru; bentruel, v. vertuel, vertoul; bentun, v. ventun.

BENURA, **BENEIRA** (d.), **BENAURA** (rom. *benurar*, *benaurar*, *bonaurar*, *benayrar*, *benirar*), v. a. Rendre heureux, béatifier, v. *afourtuna*, *bèn-àstra*.

La vertut e la gentillesso
Que benuron ma coudicioun.
C. BRUEYS.

Un roussignou

Benuravo am soun cant sa compagno aimadeto.
P. DE GEMBLoux.

BENURA, **BENURAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Rendu heureux, à qui tout réussit, prédés-tiné, ée.

Dièu l'a benura, Dieu l'a béni; *benurado planeto*, heureux destin; *la Benurad*, la Bienheureuse, la Sainte Vierge.

Benura soun lis iue que trason de lagremo.

F. DU CAULON.

PROV. Noun m'apelles benurado

Que noun m'agon enterrado.

R. *bèn*, *ura*.

BENURANÇO (rom. *bonauransa*, cat. *ben-hauransa*, *benaurat*, s. f. Félicité, béatitude, bonheur, v. *benedicioun*, *bonur*; abondance de biens, v. *man-fado*, *mauno*).

Aquest an i'a de frueho qu'es uno benur-anco, cette année il y a du fruit par bénédiction.

Es pèr iéu un soulas em' uno benuranço.

J. ROUMANILLE.

Vous fara d'uou, certo, uno benuranço.

J. DIOULOUFET.

R. *benura*.

BENURANT, **ANTO**, adj. Qui rend heureux, qui donne la félicité, v. *benesi*. R. *benura*.

BENUROUS, **BIENUROUS** (l. b.), **BENEIROUS** (d.), **BENEROUS** (rh.), **BIENEROUS** (rouerg.), **OUSO**, **OVO** (rom. béarn. *bien-huroos*), adj. et s. Bienheureux, euse, v. *beat*, *crepina*; personne sans malice, v. *benesi*.

Es un benurous, c'est un saint homme.

Tre que l'enfantounet pousqué touca lis os

Di tres Mario benurouso.

MIRÉIO.

Galoio e benuroussi flour.

A. TAVAN.

R. *bèn*, *urous*.

BENUROUSET, **ETO**, adj. et s. Petit bienheureux, petite sainte, v. *santoun*, *ouno*. R. *benu-rous*.

Benut (b.), v. vengu; benut (g.), v. vendu.

BÈN-VENGU, **BÈN-BENGUT** (l. g.), **UDO** (it. *benvenuto*, esp. *bienvenido*), adj. Bienvenu, ue; nom d'homme ou de femme.

Estre bèn-vengu pertout, être bien venu partout; *bèn-vengu quau adus*, bienvenu qui apporte; *fugucs la bèn-vengudo*, sois la bien venue.

Es lou bon Diéu que nous li mando,

E sarien pas li bèn-vengu?

T. AUBANEL.

R. *bèn*, *veni*.

BÈN-VENGUDO, **BEVENGUDO** et **BIENBENGUDO** (l.), **BIENBEGUDO** (rouerg.), **PLABENGUDO** (toul.), (rom. *benvengudo*, cat. *benvin-guda*, it. *benvenuto*), s. f. Bienvenue; civilité, politesse, v. *amenanço*, *avenènço*.

E li felibre, tant que soun,

Pèr me faire la bèn-vengudo,

Me fan de vers e de cansoun.

AD. DUMAS.

R. *bèn-vengu*.

BÈN-VIST, **VISTO** (cat. *benivis*), adj. Bien vu, vue, vu de bon œil.

Es bèn-vist de res, il est mal vu de tous.

R. *bèn*, *vist*.

BÈN-VOULÉ (cat. *benvoler*, it. *benvolere*), v. n. Vouloir du bien à quelqu'un.

Se conj. comme *voulé*.

Se faire bèn-voulé de quaucun, se faire bien vouloir, gagner la faveur de quelqu'un, se faire aimer.

Saup se faire bèn-voulé de tónti.

A. TAVAN.

BÈN-VOUGU, **UDO** (it. *benvoluto*), part. et adj. Bien voulu, ue, aimé, recherché, ée.

Pèr être bèn-vougu de sa mestresso.
CALENDAR.

R. *bèn*, *voulé*.

BÈN-VOULÈNCI, **BÈN-VOULÈNÇO** (nic.), **BÈN-VOURÈNÇO** (m.), **BÈN-VOULÈNCIO** (g.), **RIEN-BOULÈNCIO** (rouerg.), (rom. *benvolensa*, *berolensa*, cat. *benevolensa*, *benvoleneia*, esp. *benevolencia*, it. *benevolenza*, lat. *benevolentia*), s. f. Bienveillance, v. *amistança*.

Aquéu diéu plen de bèn-voulènci

Viro moun doute en verita.

L. PICHE.

Emé grand bèn-voulènci

Au jouvènt pensatiéu pouerge sei prouvésien.

A. CROUSILLAT.

R. *bèn-voulé*.

BÈN-VOULÈNT, **RIEN-BOULENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. *benvolent*, *benvolen*, *bevolen*, *bevolent*, it. *benevogliente*, lat. *benvolens*, *entis*), adj. Bienveillant, ante, v. *amistadous*.

Bèn-voulènti maniero, manières bienveillantes. R. *bèn-voulé*.

Benya, v. venja; beo, v. veno; be-o-contro, v. bes.

BEOU (rom. *Beo*, *Beoo*), n. de l. Béon (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Aste e Beou

Que-s mariden à lou,

Aste et Béon se marient entre eux.

Beou *pour* bêu (il boit); beou *pour* bêu (beau); beou, v. besau (canal); beou, v. biou (bœuf); beouc, v. bene.

BEUCIAN, **ANO** (it. *Beoziano*), s. et adj. Béotien, ienne, nom de peuple. R. *Beouciò*.

BEUCIO (lat. *Beotia*), s. f. La Béotie, province de Grèce.

Sias Teban, sias de Beucio?

AD. DUMAS.

Beoue *pour* béue, béure; beoupo *pour* béupo.

BE-PLAN, **O-BE-PLAN**, **BE-PLA**, adv. Oui bien, bien sûrement, en Gascogne, v. *o*, *eto*. R. *o*, *bèn*, *plan*.

Bèpo, Bepou, v. Jousèp; bepte *pour* véuso (veuve), *en Guienne*; be-que, v. bèn que.

BEQUÈINO, s. f. Animal fantastique dont il est question dans les contes populaires du pays toulousain.

Pichou pèis en aval e bequèino en amount.

P. BARBE.

Vai-t'en à la bro de la mar me cerca d'iòus de bequèino: porto-les-me, pèr que n'en fasquei uno mouleto, qu'es le soul remèdi que me posque salva.

CONTE POP.

R. *bèc*.

Bequerri, v. befèrri.

BEQUET, s. m. Petit bec, joli bec, v. *becoun*; pièce ajoutée à un soulier, v. *pouchau*; jeune saumon, v. *teeoun*; brochet, poisson, v. *bechet*; manche de gigot, v. *busquet*.

Vivo lou roussignoulet,

Soun plumage, soun bequet!

CH. POP.

Ero arressembo à la dentello

Ount vesès puntos e bequets.

G. D'ASTROS.

Siéu sadoulo dón gras: lei trancho, lei bequet

Mi souerton dei quinquet.

P. BELLOT.

R. *bèc*.

BEQUETA, **BEQUEJA**, **BEQUIHA**, **BECHILHA** (d.), v. a. et n. Becqueter, v. *beca*, *peluca*, *pita*, *pitassa*.

Courron lèu pèr bequeta

Lou gran de tis espigo.

A. MATHIEU.

Bequetaras lou paure malurous.

A. BRU.

Zou! lis aucèu bequihoun

La roso e li boutoun.

L. ROUMIEUX.

Se **BEQUETA**, v. r. Se caresser avec le bec,

comme les pigeons.

BEQUETA, **BEQUETAT** (l.), **ADO**, part. Becqueté,

ée. R. *bequet*.

BEQUETAGE, **BEQUETÀGI** (m.), s. m. Action de becqueter, de se becqueter, v. *beeage*. R. *bequeta*.

BEQUETAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui becquète, qui aime à becqueter, v. *pitaire*. R. *bequeta*.

BEQUETEJA, **BEQUETEIA** (b.), **BEQUETIA** (m.), v. n. et a. Donner de petits coups de bec, manger une grappe grain à grain, v. *beca*, *pita*.

Bequetejo e fai que piéuta.

A. MATHIEU.

A l'entour dón brès bequetejon.

S. LAMBERT.

Bequetejavo dins ma man.

M. DE TRUCHET.

R. *bequet*.

BEQUETO, s. f. Pince ou tenaille à l'usage du fondeur ou du serrurier, v. *pinso*.

Se faire bequeto, se becqueter, en parlant des oiseaux.

Folo bequeto de sausin.

A. MATHIEU.

R. *bequet*, *bequeta*.

REQUETOUN, **REQUETOU** (l.), s. m. Bec tout petit, bec exigü, v. *bequihoun*.

Vendra, de sa man détrou,

Te caressa ti plumo emai toun bequetoun.

F. THÉOBALD.

Embé soun bequetou trouquillo lou cruvèl.

A. LANGLADE.

R. *bequet*.

Bequi, v. beguin; bequihä, v. bequeta.

BEQUIHOU, **BEQUILHO** (l. g.), s. f. Tronçon d'une branche rompue, chicot, v. *bene*, *buse*; béquille, v. *crosso* plus usité.

Portes la bequihou,

Sies tout arrena.

A. PEYROL.

Quand calid prene la bequihou,

Se pourtabon à l'espital.

J. JASMIN.

R. *bèc*.

BEQUIHOU, **BEQUILHOU** (l.), **BECHILHOU** (d.), **RECHICOT** (for.), s. m. Bec très petit, petit chicot, v. *banihoun*, *benquihoun*; bec d'une cruche, v. *boussoun*; anche d'un instrument à vent, v. *eneo*; grappillon de raisin, v. *aleto*, *rapugo*.

Lèu sus la tèsto dón pouppoun

Volo agusa soun bequihoun.

S. LAMBERT.

L'empoungo l'auboi, e ié briso

Lou bequihoun entre li dent.

J. DESANAT.

Bèquio *pour* bèstio.

BÈR, s. m. Le Ber, montagne des environs d'Oloron (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Bed ero héro, bed et ibèr,

Bed ero nèu darrè déu Bèr,

vois la foire, vois l'hiver, vois la neige derrière le Ber.

Bèr *pour* vèr (aune); bèr *pour* verme (ver); bèr *pour* bèl, bèu; bera, v. bela; berai, aio, beraïomen, v. veraï, aio, veraïamen.

BERAL, s. m. Agneau tardif, dernier né, en Rouergue, v. *regord*, *tardoun*; variété de prune, v. *belau*. R. *beroun*.

BERANGE, **BERONGE** (rom. *Besangue*), s. m. Le Bérage, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

BERARD (rom. *Berart*, germ. *Eberhrard*), n. p. Bérard, Bérardi, Esbérard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Berardo* et le dim. *Berrardet*.

Os berard, échinée, épine dorsale, en Dauphiné, v. *rastèu*.

Lou grand Berard, le Grand-Bérard, montagne des Basses-Alpes qui a 3047 mètres d'élévation.

Beras (g.) *pour* veiras (tu verras); berasso, v. berrasso.

BERAT (rom. *Berat*), n. de l. Bérat (Haute-Garonne).

PROV. TOUL. Fa conmo l'aquidi de Berat, que ca-guèc dins l'aigo-signadiè pèr faire parla d'el.

Berat, v. veirat.

Berau, v. belau; berau, v. barau.

BERAUD (rom. *Berald*, tud. *Beroald*), n. p. Béraud, Bérald, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Beraudo*.

Lou cardinal Beraud, le cardinal Béraud de Fargues, neveu de Clément V, évêque d'Albi.

BERAUT, n. de l. Béraut (Gers).

Berbal, herbau, verbalomen, v. verbau, verbalamen; herbe, v. verbe; herbechin, v. virobrouquin.

BERBELUDO, s. f. Narcisse des poètes, à Montpellier, v. *courbo-dono*. R. *aledro, anedo*.

Berbenà, v. vermena; berbenec, v. vermenec; berbeno, v. verbeno; berbeno, v. bartavello; herbequin, v. virobrouquin; berbesè, berbesin, v. barbesin; Berbsièu, v. Barbezièu; berbesino, v. barbesino; berbet, v. brevet.

BERBEZIÉ, BERBIÉ, n. p. Berbézier, Barbézier, Berbié, noms de fam. lang. R. *bèrbi*.

BÈRBI, DÈRBI (rh.), **DERBESE, ENDÈRBI, ENDÈRVI** (l. g.), **BERS, DÈRTI** (a.), **ENDERTE** (bord.), **ENDESTRE** (querc.), **ANDÈR, ANDÈU, ANDÈL** (lim.), (cat. *berbol*, lat. *herpes*), s. m. Dartre, v. *ceiroun, mau-di*; chancre d'un arbre, v. *chancre*; terme injurieux pour désigner un paysan, à Marseille, v. *pèd-terrous*. Les Dauphinois disent *bèrbio, dèrbio* (b. lat. *derbia*), s. f.

Bèrbi farinuous, dartre farineuse; *mourre de bèrbi*, visage dartreux.

Es un bèrbi que rouigo e devoro la François.

P. BELLOT.
E pourrian descata lou bèrbi
Que rousigo vosto superbì.
CALENDALU.

BERBIAIO, BERBIALHO (lim.), **BERBINALHO** (périg.), s. f. Brebis en général, race ovine, en Limousin, v. *avé, fedan*.

Se trouvèt bien atrapa de vèire touto sa berbialho cuado.

F. VINCENT.

R. *berbi, berbis*.

BERBIAL, BREBIAL, BARBAL, s. m. Hippobosque du mouton, insecte parasite, en Rouergue, v. *barbesin*.

PROV. R. Quau pot nourri l'arno, la cadilho e lou
Aquel trai pas mal, [brebial,
celui qui peut nourrir la mite, le ver du blé et
l'insecte du mouton, n'est pas à plaindre. R.
berbi, berbis.

Berbiàri, v. breviàri; berbiatge, v. verbiage.
BERBIETO, BERBINETO, s. f. Brebiette, petite brebis, en Limousin, v. *agnello, fedeto*.

Adoro soun Diéu tout puissant
Dedins lou bos tout souleto,
Tout en gardant si barbineto.

CH. POP.

R. *berbi, berbis*.

BERBIGUÉ (rom. *berbiquier*, b. lat. *berbicarius, verbecarius*, berger), n. p. Berbiquier, nom de fam. prov. R. *berbis*.

BERBIGUIERO (rom. *berbiguierias, berbergeras*; b. lat. *berbicaria*, bergerie), n. de l. Berbiguières (Dordogne). R. *berbis*.

BERBIO (rom. *Berbia*), n. de l. La place de la Verbie, à Albi (Tarn).

BERBIOUN, ENDERVIU (l.), s. m. Petite dartre; Brebion, nom de fam. provençal.

Bèrboun di det, envies des doigts. R. *bèrbi*.

BERBIÛS, OUSO, adj. Dartreux, euse. R. *bèrbi*.

BERBIS, BERBI (lim.), (rom. cat. *berbits*, it. *berbiee*, lat. *vervex, icis*), s. f. Brebis, en Limousin; ouaille, en style de prédication, v. *anelho, avé, bedigo, fedo*, plus usités.

Sian de pàuri berbis erranto.

A. PEYROL.
Èro la berbis dau bon Diéu
Que tóuti lis agnèl tetavon.

CITÉ PAR BOUCOIRAN.

Berbisi, v. barbesin; berbo, v. verbo; berbouisset, v. verd-bouisset.

BERC, BERCH (a.), **BERQUE** (l.), **BERCHE** (lim. d.), **ERCO, ERCHO** (rom. *berc, erca*), adj. Brèche-dent, ébréché, ée, v. *breca*.

Es berc, il lui manque des dents; *uno vèio bereo*, une vieille édentée.

La roco berco.

F. GRAS.

R. *brèc, breca*,

BERCA, BERCHA (a. lim. d.), (rom. *bercar*), v. a. Ébrécher, v. *breca* plus usité.

BERCADURO, s. f. Perte des dents de devant; écornure, brèche, v. *brecaduro*. R. *berca*.

Berchado, v. brecado; Berchèro, v. verquero.

BERCHET, BERCHU (a.), **BARCHU** (for.), **ETO, UDO, UO**, adj. Brèche-dent, v. *breca*.

Èi berchu pèr davans.

RICHARD.

Plat berchu, plat ébréché. R. *berc*.

Berchilhou, v. breguious.

BERCHO, s. f. Brèche, v. *brèco* plus usité; rixe, dans les Alpes, v. *brego*.

Se faire la bereho, se battre à coups de pierres. R. *brèco*.

BERCO, BERCHO (d.), **BEARCHO** (a.), (rom. *berca*, poitevin *bergote*), s. f. Brebis qui a perdu ou qui commence à perdre les dents de devant, v. *carqueto*; brèche, écornure, v. *brèco*.

Emé li berco e li panardo

Clauson enfin la rèire-gardo.

MIRÉIO.

R. *bere*.

BERCO-DÈNT, BERCHO-DÈNT (lim. d.), s. et adj. Brèche-dent, v. *berc*. R. *berc, dènt*.

Bercop, v. bèu-cop; berd, erdo, et *dérivés*, v. verd, erdo; berdadiè, v. vertadiè; berdal, v. verdal; berdalo, v. verdalo; berdanèl, ello, v. verdanèl; berdauch, berdauch, v. verdiè; berdaujo, v. verdagno; berdaulo, v. verdauo; berdeja, v. verdeja; berdelous, v. verdous; berdet, berdeto, v. verdet, verdeto; berdèu, v. verdèu; berdi, v. verdi; berdiè, v. verdiè; berdiè, v. bergiè; berdiuso, v. verdièuso; berdonèl, v. verdanèl; berdou, v. verdour; berdou, v. verdoun; berdoulaigo, v. verdoulaigo; berdoulaigo, v. bourtoulaiço.

BERDOULAT, BERDOULOUN, n. p. Berdoulat, Berdolon, noms de fam. gasc. R. *verdoulas, verd*.

BERDOULHO, s. f. Gros ventre, bedaine, en Rouergue, v. *buerbo, bedeno*. R. *bourdouio*.

Berdouraido, v. bourtoulaiço; berdous, v. verdous; berdufallo, v. bourdifalio; berdugo, v. berrugo; berdura, berdurè, berduro, v. verdura, verduriè, verduro; bère, v. vèire (voir); bère, v. vèire (verre); bère (bord.) *pour* bèro, bello; bere, v. béure (hoire); bere, beré, v. verin; beredic, v. veridic; beregna, beregnadè, beregnadoun, beregnaire, beregno, v. vendemia, vendemiadoun, vendemiàire, vendèmio; beregous, v. bregous; beren, v. verin; beren (g.) *pour* vesent.

BERESCHIE, s. m. Prenanthe à feuilles menues, plante; chondrille jonciforme, plante, v. *sauto-voulame*.

BERENGUÉ (rom. cat. *Berenguer*, it. *Berlinghieri*, b. lat. *Berengarius*, all. *Beringer, Bering*), n. d'h. Bérenger, Béranger; Bérenguer, Béringuer, Bélinguer, Brenguier, Bringuier, Bringer, Brenguez, Bérenguéri, noms de fam. méridionaux.

Sant Berengué, saint Bérenger, moine, honoré à Saint-Papoul; *Berengué de Toulouse*, Bérenger, comte de Toulouse (820); *Berengué de Rouians*, Bérenger, prince de Roians en Dauphiné (1107); *Ramoun-Berengué*, Raimond-Bérenger, nom porté par plusieurs princes de la maison de Barcelone qui régnèrent en Provence de 1102 à 1245. Le plus illustre fut Raimond-Bérenger IV, v. *Ramoun*; *Roustang Berengué*, Rostang Bérenguer, troubadour de Marseille (1270-1310); *lou felibre Bringuier*, Octavien Bringuier, poète languedocien de Montpellier, mort en 1875, à l'âge de 46 ans.

Quand regnavon li Berengué

E que sus touto la terro

L'alegrosso èro prouspèro.

G. B.-WYSE.

BERENGUÉ (it. *berlinghiere*, glouton), s. m. Pot de chambre, v. *quèli*; arbuste à branches flexibles dont on fait des pièges pour les

petits oiseaux, connu à Cassis, v. *aberlenquie, amelenquie*? R. *beringoun*?

BERENGUIERO, BRENGUIERO (l.), (esp. *Berenguela*), n. de f. Berengère, Bérangère. Tu peréu, Vilo-Novo, aguères ta piéucello, Ta Berenguiero chaparello Que lis Anglés agarigué.

E. RANQUET.

R. *Berengué* 1.

BERENGUIERO, BERENGUIERO (toul.), **BRINGUIERO** (l.), **BELINGUIERO** (g.), **BERLANGIÈRO** (lim.), **BRENIERO** (a.), s. f. Grand pot de chambre, vase de chaise percée, bourdalou, v. *cadagouiro*; la Bérengière, affluent de la Rêpe, cours d'eau des environs de Toulon.

Si n'avias qu'uno berenguiero,
Noun serié pas boueno pèr tous,
Car quand serié 'streich pèr vous,
L'autro li cagarié vestido.

C. BRUEYS.

Quand es dessus la berenguiero,
Nou fas pas tu pla tous alas?

GAUTIER.

R. *berengué* 2.

BERENICO (it. lat. *Berenice*), n. de f. Bérénice, v. *Verounico*.

La cabeladuro de Berenico, la chevelure de Bérénice, constellation.

Berenjano, v. merinjano; bereno, v. besegno; berenous, v. verinous.

BERENS (rom. *Berenx, Verenx*), n. de l. Berenx (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Berens,
Tretge vents.

BERET, ETO, s. Nom par lequel on appelle à soi un chevreau ou une chèvre: *beret! beret! beret!* ou *bret! bret! bret*, v. *berit, chabo*.

La bereto, la bique; *pesqueirolo-bereto*, alouette de mer à collier, oiseau.

Tuerto dóu front coumo un beret.

B. ROYER.

Nous laisses de cauto-cauto,

Pèr jouga 'mé toun beret.

S. LAMBERT.

Bereto enfin s'es aboucado.

A. CROUSILLAT.

R. *cabret, eto*.

Beret, bereto, v. berret, berreto.

BERETIN, INO, s. Sobriquet des gens de La Penne (Alpes-Maritimes), qui, d'après Papon, viendrait des *Beritini*, peuplade ligure qui habitait ce pays-là.

Bèrèu *pour* burèu.

BERFI, v. a. Berner, en Dauphiné, v. *berna*.

Berfi soun enemi.

L. DE BRIANÇON.

BERG, n. de l. Villeneuve-de-Berg (Ardèche), v. *Vilo-Novo*. R. *berc, brèc*?

Berga, v. verga.

BERGADAN (rom. *Bergedan, Berguedan*), n. de l. Bergadan, district de Berga, pays de Cerdagne qui a donné son nom au troubadour *Guilhem de Bergadan*.

Bergadello, bergado, v. vergadello, vergado; bergadiè, bergado, v. bregadiè, bregado.

BERGALIN, n. p. Bergalin, nom de fam. provençal.

BERGAMASCO (it. *Bergamasco, asea*), s. et adj. de t. g. Bergamasque, habitant de Bergame.

La bergamaseo, espèce de danse italienne.

La pavano, la bergamasco,

La mourisco, danso fantasco.

C. BRUEYS.

R. *Bergamo*.

BERGAMIN, n. p. Bergamin, nom de fam. prov. R. *Bergamo*.

BERGAMO, BREGAMO (m.), (it. *Bergamo*), n. de l. et s. f. Bergame, ville d'Italie; tapisserie de Bergame.

BERGAMOTO, BARGAMOTO et **BREGAMOTO** (m.), **BERGOMOUOTO, BRAGOMOUOTO, GORGOMOUOTO** (rouerg.), (cat. port. esp. it. *bergamota*, turc *beg-armoud*, poire du Seigneur), s. f. Bergamote, variété de poire verte et parfumée, v. *troumpo-pastre*; espèce de citron, qu'on emploie à faire des bonbonnières

connues sous ce nom ; nature de la femme, en style grivois, v. *chineho-merlincho* ; imbécile, v. *couioun*.

Senti la bergamoto, être parfumé, odorant.

Dous jets, l'un de cedrat, l'autre de bergamoto.

N. FIZES.

Foutrals coumo bergamotos.

H. BIRAT.

BERGAMOUTIÉ, s. m. Bergamotier, poirier ou citronnier qui porte la bergamote. R. *bergamoto*.

Bergand, bergandalho, bergandas, bergandeja, v. bregand, bregandaio, bregandas, bregandeja ; bergat, v. vergat ; bergatié, v. bregatié ; berganti, v. bregantin.

BERGANTI, n. de l. Berganty (Lot).

Bergasso, v. bargasso.

BERGE, **BERJO** (a.), (fr. *berge*, bord escarpé, it. *berga* ; all. *berg*, hauteur), s. f. Terrasse qu'on établit dans un terrain disposé en amphithéâtre, dans les Alpes Maritimes, v. *bancau*, *casèr*, *estanco* ; Delbergue, nom de fam. provençal.

De roubust olivié li berge soun cuberto.

C. SARATO.

R. *berc*.

Berge, v. vierge ; bergè, bergèi, v. bergié ; bergé, bergèi, v. vergié.

BERGEIRA, **BERGEIRAC** (périg.), **BRAGEIRAC** (b. lim.), (rom. *Brageyrac*, *Brageirae*, *Brageirac*, *Bragneyrac*, *Bargairac*, b. lat. *Braiaracum*, *Brajeracum*, *Brageriacum*, *Brivairiacum*), n. de l. Bergerac (Dordogne), patrie des troubadours Elias Fonsalada et Saill d'Escola, du maréchal de Biron et de Cyrano de Bergerac ; Bergerat, nom de fam. périgourdin.

BERGEIRAQUÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Bergerac.

Lou Bergeiraqués, le Bergeraquois, le pays de Bergerac. R. *Bergeira*.

BERGEIRET, **BERGERET** (g.), **ETO**, s. Petit berger, petite bergère, v. *pastourèu*, *ello*, *mendi* ; Bergeret, Bergeiret, noms de fam. méridionaux.

J.-B. Bergeret, auteur d'un recueil de fables en dialecte bordelais (Paris, 1816).

Bon-jour, paire ! maire, bon-jour !

Ounte es ma sòr la bergeireto ?

CH. POP.

L'amablo e jouino bergeireto.

B. ROYER.

A nostro amoureto

Es doune pla vertat

Qu'as fach, bergeireto,

Infidelitat.

J. AZAIS.

R. *bergiè*.

BERGEIRETO, **BERGERETO** (g.), **BARGEIRETO** (m.), s. f. Bergeronnette, bergeronnette de printemps, *motacilla flava* (Lin.), oiseau qui suit les troupeaux, v. *galo-pastre*, *pastoureleto*, *siblaire*.

Bergeireto-d'estiéu, bergeronnette jaune, *motacilla bœrula* (Lin.), oiseau, v. *guigno-co*.

La lèsto bergeireto

Que seguissiò l'aire en remenant sa coueto.

C. PEYROT.

On dit en Languedoc que le berger qui tue-rait une bergeronnette verrait mourir le plus beau mouton de son troupeau. R. *bergiero*.

BERGEIROUN, **BERGIEIROUN** et **BERGIEIRO** (lim.), **OUNO** (v. fr. *bergeron*, *onne*), s. Jeune berger, jeune bergère, v. *pastrihoun* ; Bergeron, nom de fam. lang. R. *bergiè*.

BERGEIROUNETO, s. f. Jolie petite bergère, v. *pastoureleto* ; mante religieuse, insecte, v. *prègo-Dieu* d'estoublo.

Anen-nous-en, bergeirouneto,
Anen-nous-en jouiousamen.

VIEUX NOEL.

Prègo Dieu

Emé ieu,

Ma bello bergeirouneto.

F. DU CAULON.

R. *bergeirouno*.

Bergèl, v. vergèl ; Bergido, v. Bregido.

BERGIE, **BARGIE** (m.), **BERGE** (rh.), **BERGIÉ** (viv.), **BERGÈ** (l. g.), **BERGÈI** (bord.), **BARGÈI** (auv. lim.), **BERYÉ** (bord.), **BERDIÉ** (lim.), **IERO**, **IERO**, **IERO** (rom. *bergier*, *bergeira*, *barjeira*, *vergieira*, b. lat. *berbicularius*, *aria*), s. Berger, ère, v. *agneliè*, *avelthè*, *couassiè*, *fediè*, *moulouniè*, *pastre*, *pastresso*, *vaciè* ; Bergier, Bargier, Bergès, Bargès, noms de fam. méridionaux.

Uno bergiero, une bergeronnette, espèce d'oiseau ; une bergère, espèce de fauteuil ; *la danso di bergiero*, les bergères, danse provençale qu'on exécute en carnaval. Les garçons en corps de chemise et en petit jupon blanc font tourner des fuscaux, tandis que les danseuses filent en cadence.

Ién crese qu'aquelei bergié

Courreguèron pas lou dangiè.

N. SABOLY.

Voudriéu pagar bon pres que fousi nat bergier,
Mais que vous autambèn fousas nado bergiero.

LA BELLAUDIÈRE.

Rescountrè uno bergièro,

Gardavo soui blancs moutous.

CH. POP. VIV.

R. *berbiguè*.

Berginal, bergineto, v. vierginau, viergeto.

BERGINO, s. f. Race, bonne race, en Rouergue, v. *raço*.

Bestiau de bergino, bêtes de bonne race.

BERGIOUN (lat. *Bergion*), n. p. Bergion, fils de Neptune, tué par Hercule dans la Crau avec son frère Albion (Pomponius Mela, *de Situ orbis*), v. *Aubioun*.

Combat d'Ercule dins la Crau contro Aubioun e Bergioun.

ARM. PROUV.

Bergnado, bergnas, bergnassado, bergne, bergno, v. vergnado, vergnas, vergnassado, vergne, vergno.

BERGNE, **BERGNOLO**, s. f. Vairon, petit poisson, en Gascogne, v. *veiroun* ; Bergnole, nom de fam. gasc. R. *brïho* ou *vernèiro*.

Bergno, v. berlo ; bergnolo, v. brignolo ; bergo, bergol, bergolo, v. vergo, vergol, vergolo ; bergoudouiro, v. bregadouiro ; bergolhat, v. vergalhat ; bergomouoto, v. bergamoto ; bergond *pour* bergand, bregand.

BERGOUËI (rom. *Bergoey*, *Bergoy*, *Bergui*), n. de l. Bergouey (Landes, Basses-Pyrénées).

Bergougnable, bergougno, bergoug nous, v. vergougnable, vergougno, vergoug nous.

BERGOUIN (rom. *Bergonh*, Bourguignon), n. p. Bergoing, De Bergoing, Bargoin, Bergon, Bergou, Bergognon, noms de fam. lang. et gascon.

De Bergoing, nom d'un poète languedocien du 17^e siècle, né à Narbonne.

Bergoujo, bergounjo, bergounjous, v. vergougno, vergoug nous ; bergoundalho, v. bregandaio.

BERGOUNS, n. de l. Le pic de Bergons, près de Luz. R. *bere*, *brèc*.

Bergueto, v. vergueto ; berguigna, v. bargagna.

BERGUILHO, n. de f. Berguille, nom de femme usité en Gascogne. R. *Berenguiero* (esp. *Berenguela*) ?

Berguissu, v. verguissu ; bèri, v. bèrri ; beri, v. berit ; beriac, v. ebria.

BERICLE, **BERILHE** (l.), (rom. *beriele*, *berille*, cat. *berill*, *beril*, esp. *berilo*, port. it. *berillo*, lat. *beryllus*), s. m. Béryl, pierre précieuse transparente, v. *aigo-marino*. Le français *vericle* signifie pierre fausse, contrefaite.

Lou tes de Beriele, nom d'un îlot de l'embouchure du Rhône.

Uni capelet de bericle.

CALENDAL.

BERICLE, **MERICLE** (toul.), **BELICRE** (niç.), **BELICLE** (m.), **BESICLE**, **BESIGLE** (m. toul.), (b. lat. *vericula*, lunettes ; *berictus*, verre, cristal), s. m. pl. Bésicles, lunettes, conserves, v. *luneto*.

Metès vòsti beriele, prenez vos bésicles.

Fa bèn vèire sènsò bericles

Que pouerto au couer la trahisoun.

C. BRCEYS.

Bericle sus lou nas, à la man un bastoun.

J. ROUMANILLE.

PROV. Li marchand de bericle aro soun boufouna : tónti tè veson.

R. *bericle* 1.

BERICLET, **ETO**, s. et adj. Qui porte des bésicles, qui a besoin de lunettes pour y voir clair, v. *calu*, *tucle*, l. *bericle*.

BERICOCO, **BELICOCO**, **MELICOCO**, **BICAIOU-LO** (esp. *albaricocque*, abricot, ou lat. *melichrola*, espèce de perle couleur de miel), s. f. Micocoule, dans le Gard, v. *salatrego*.

Aurié pas qu'uno bericoco.

L. ROUMIEUX.

Souto un aubre de belicoco.

LAFARE-ALAIS.

Bericoula, v. barioula.

BERICOQUET (esp. *bicoquete*, *becoquin*, bonnet à oreilles), s. m. Ornement de tête en forme de crête, v. *cacaraca*, *grèco*.

Soun riban que briho

Fai dessus l'auriho

Lou bericoquet.

F. MISTRAL.

BERICOQUIÉ, **BELICOQUIÉ** (l.), **BICAIOU-LIÉ**, s. m. Micocoulier, arbre qui porte des micocoules, à Nîmes, v. *falabreguè*, *paparroutiè*, *picopoulié*, *sentis*.

La danso jout lou vièl belicoquié.

A. LANGLADE.

R. *bericoco*.

BERIDOUN, **BERIDOU** (l. g.), s. m. Jeune agneau, v. *agneloun* ; Béridon, Berridon, Bâridon, noms de fam. prov. R. *berit*.

Beriero, v. besaliero ; berifica, v. verifica ; berigas, v. bedigas ; berigasso, v. bicasso ; berigaud, Berigot, berigaudas, v. berrigaud, berrigaudas.

BERIGOULETO, s. f. Petit agaric, jeune champignon ; t. de caresse, v. *boulet*.

Moun bèl ami, moun ase, o ma berigouletto.

L. ROUMIEUX.

R. *berigouto*.

BERIGOULIÈRO, **BARIGOULIÈRO** (m.), **BERIGOULIÈRO** (l.), s. f. Lieu où il croit des champignons comestibles, v. *eiròu*. R. *berigouto*.

BERIGOULO, **BARIGOULO** et **BALIGOULO** (m.), **BRIGOULO** (l.), **BOULINGOULO** (toul.), **BOURIGOULO**, **BOULIGOULO**, **BOURIGO**, **ENBOURIGO**, **BERIGOLO** (d.), (b. lat. *brugola*, sorte de champignon ; it. *bellico*, nombril, lat. *umbilicus*), s. f. Nom commun à plusieurs espèces de champignons comestibles, particulièrement à l'agaric du panicaut, *agaricus eryngii* (Dec.), v. *couderto* ; à la mērule chanterelle, v. *geriho*, et à la morille, v. *mourigouto* ; pénis, en style familier (it. *berlingozzo*), v. *cacalaus*.

Grosso berigouto, coris de Montpellier ; *capèu à la berigouto*, chapeau à larges bords ; *artichaut à la berigouto*, apprêt pour les artichauts, qui consiste à les faire griller avec du sel, du poivre et de l'huile.

Enrego de draïou bourda de ferigouto,

Coumo quand vas pèr fes cerca de berigouto.

A. CROUSILLAT.

Bello, veici la berigouto :

Avès un pau grando la goulò ;

Rèn que pèr la rampli de pan,

M'acabarias tout moun gasan,

dicton usité sur la signification du champignon, lorsqu'on l'attache, au mois de mai, à la porte d'une jeune fille.

PROV. Berigouto,

Sautò à l'oulo,

S'as fa toun trau

Au pèd d'ou pancaut.

Berilhe, v. bericle ; berin, v. verin ; beringau, v. berlingau.

BERINGOUN (it. *bellicone*), s. m. Petit vase de terre, v. *eagaraulet*, *toupinet*. R. *embourigo*.

Beringuiero, v. berenguiero ; berinous, v. verinous ; bèrio, v. bèrrio ; berio, berion, *pour* veirié, veirien, en Gaseogne, v. vèire.

BERIQUIN (esp. *borriquillo*, petit âne), s. m. Sobriquet des porte-faix, à Beaucaire, v. *camalo*, *porto-fais*.

Lou connèisse, un lura coumpaire !
Èro lou gau di beriquin.

L. ROUMIEUX.
Un beriquin passa moussu.

ID.

R. *bourricio*.

Berisso, v. bedisso.

BERIT (celt. *berith*, troupeau), s. m. Mot dont se servent les bergers pour appeler les moutons : *berit ! berit ! berit !* v. *beret*, *berrou*. R. *cabrit* ?

Beritaple, beritat, v. veritable, verita ; berja, berjaire, v. verja, verjaire.

BERJARIÉ, BERJARIÔ (b. lat. *berbicaria*), s. f. Bergerie, en Limousin, v. *jasso*, *vanado*. R. *bergie*.

Berjaudo, v. verjaudo ; berjo, v. vergo ; berjo, v. berge.

BERJOUNEI, s. m. Apprenti pêcheur, en vieux gascon (Baurein). R. *vergoun*.

Berjus, v. verjus.

BERLA, v. n. Hurler, en bas Limousin, v. *ourla*. R. *begoula*, *bela*.

BERLAN, n. de l. Berlan près Roquecourbe (Tarn) ; Berland (Isère) ; nom de fam. lang.

BERLAND, BARLAND (m.), (v. fr. *verlenc*, b. lat. *beleneus*, esp. *berlanga* ; it. *berlengo*, table ; all. *berling*, id.), s. m. Brelan, jeu de cartes ; maison de jeu, v. *tripot* ; accouplement de trois fléaux, trio de fléaux qui battent les gerbes en mesure, dans l'Aude ; pou, insecte, v. *barban* ; pour merlan, v. *merlan*.

Berland de rèi, berland d'as, berland carra, brelan de rois, brelan d'as, brelan carré.

Cougourdo a fa lou pouent, s'es pres barland de rèi, Tu, Marc, as barland d'as ; e Jan qu'a l'uei, lou pèis ! Gardo barland carra.

V. GELU.

Voues-tu qu'anen dins un barland ?

G. ZERBIN.

Berland était primitivement le nom du jeu des osselets, et il s'écrivait *berlanc*.

BERLAND-BÊSTI, GARLAMBÂSTI (l.), s. m. La mouche, jeu de cartes. R. *berland*, *bèsti*.

BERLANDEJA, BERLANDEIA (b.), **BARLANDIA** (m.), v. n. Brelander, hanter les brelans, jouer habituellement, v. *jouga*.

M'embriguère, berlandejère, gourrinejère.

ARM. PROUV.

R. *berland*.

BERLANDIÉ, BARLANDIÉ (m.), **BERLANGIÉ** (lim.), **IERO, IÈIRO**, s. Brelancier, ière, v. *jougadou* ; entremetteur, courtier, proxénète, en bas Limousin, v. *balandran*, *poutingoun* ; paranymphe, garçon d'honneur, v. *dounse-loun*, *souto-nôvi* ; Berlandier, nom de fam. provençal.

Berlandiès e renegadous.

D. SAGE.

R. *berland*.

Berlangièro, v. berenguiero.

BERLASSO, s. f. Gros éclat de bois ou de pierre, grosse branche morte, v. *esclapas*. R. *berlo*.

BERLATS, n. de l. Berlats (Tarn).

BERLE, s. m. Bord, rebord, dans l'Hérault, v. *berlo*, *relcisset* ; lentille d'eau, dans le Var, v. *lentiho-d'aigo*.

Sus lou berle d'ou nis

Es aqui que pren vanc, tremolo, s'escarnis.

A. LANGLADE.

Berlengo, berlenguiero, v. berlingo ; berlequin, v. viro-brouquin.

BERLESCO, s. f. Petit corbillon fait d'écorce, en Rouergue, v. *bouirello*. R. *verdesco* ?

BERLET, s. m. Petit bord.

Dins un got plen fins au berlet.

A. LANGLADE.

R. *berlo* 3.

BERLET, BERLETO, s. m. Petit éclat de bois ou de pierre, v. *esclapoun*, *esteloun*. R. *berlo* 2.

BERLHO, s. f. Colline, en Dauphiné, v. *colo*. Berlic, v. bernic.

BERLICO, BARLICO (b. lat. *vierlingus*, quart d'une livre), s. f. t. du jeu de cartes, virlique, se dit lorsqu'on a deux cartes de chaque couleur, au jeu de quadrille.

Ai berlico, j'ai virlique.

BERLIÉ, n. p. Berlier, nom de fam. prov. R. *berlo*.

BERLIERA, BERLIERA (d.), **BARLIERA** (for.), v. a. et n. Saisir, en Forez, v. *sesi* ; s'attarder, rentrer tard au logis, en Dauphiné, v. *atarda*. R. *berliero*.

BERLIERO, BERLIERO, BERLIERO ET BERLIERO (rouerg.), **BARLIERA** (for.), s. f. Bélière, croc ou anneau de fer servant à suspendre un battant, une lampe ; oreillon d'un chaudron, v. *arnelo* ; anse d'une corbeille, v. *manho* ; recors, huissier, en Forez, v. *gafo* ; personne lente et embarrassée dans ses mouvements, trainard, rôdeur de cabarets, en Dauphiné, v. *berlot*. R. *berri* 1.

BERLIERO (FONT-), adj. f. Où la berle est abondante : *Font-Berliero*, nom d'une fontaine, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *berlo* 1.

BERLIN, n. de l. Berlin, capitale de la Prusse.

Parlen pas dei vesin,
l'a pertout d'espier que rodon,

Parlen pas dei vesin,

Va pourrien saupre à Berlin.

LE CITOYEN.

BERLINGAU, BERINGAU, BARLINGAU, BERLINGOT (d.), **BARLINGOT** (m.), s. m. Osselet, dont on se sert au jeu de ce nom, v. *bedin-bedos*, *gourdo*, *ousset*, *tiro-tout* ; bonbon au caramel, en forme de petit cube ; génitoire, v. *balo*, *genitôri* ; fat, homme original et ridicule, v. *artêri*.

Que jogue i berlingau
Ô casse i perdigan.

ISCLO D'OR.

Bèu berlingau, vous remercièu, beau cavalier, je vous remercie. R. *berlane*, *berland*.

BERLINGO, BERLENGO (toul.), **BERLENGUIERO** (rom. *berlengua*, it. *berlinghiera*), s. m. Personne indiscrete, babillard, arde, en Languedoc, v. *bartavello* ; Berlingue, nom de fam. méridional.

Dona Berlengua est le nom d'une des commères du *Libre Blanc* (Toulouse, 1555). R. *barlingo-barlango*.

BERLINGUET, BERLENGUET (l.), s. m. Variété du jeu de bouchon, dans laquelle l'enjeu est placé derrière une petite pierre mince et carrée, posée de champ, qu'il faut chasser avec un palet.

Paumo, caio, pluguet, berlinguet, franc-carréu.

LAFARE-ALAIS.

R. *berlanc*, *berland*.

BERLINGUETO, s. f. Œufs farcis avec des herbes hachées, sauce verte, v. *barbouiado*, *tripado*, *tian*.

En français on nomme *brelan aux fins herbes* le brelan de sept, au jeu de cartes de ce nom. R. *berlanc*, *berland*.

BERLINO, BARLINO (cat. it. esp. *berlina*, all. *berline*), s. f. Berline, v. *earrosso* ; cabinet d'aisances, v. *privat*.

Aro nostro berlino

S'avanzo al pitchou pas sul naut de la conlino.

DAVEAU.

R. *Berlin*.

BERLIOZ (b. lat. *Berlio*, *onis*, nom d'homme), n. p. Berlioz, nom de fam. dauphinois.

Lou musicière Berlios, Hector Berlioz, célèbre compositeur (1803-1869), né à La Côte-Saint-André (Isère). R. *berlo* 1.

BERLISTO, s. f. Lisière, bordure, en Guienne, v. *ouriero*, *ribo*. R. *berlo* 3, *listo*.

BERLO, BERLHO (l. g.), **BÈRRIO** (rh.), **BERGNO** (rom. *berla*, esp. *berra*, b. lat. *berula* ; lat. *laver*, m. s. ; gr. *βερύλλος*, nom de plante), s. f. Berle, plante aquatique, v. *croissounfer* ; laser de France, plante, v. *batouiro* ; Berlho, Berlie, nom de fam. prov. dont le dim. est *Berriet*, *Berrieto*.

Berlo-bastardo, hélosciadie nodiflore,

plante ; *es eoume la berlo, se nourris dins l'aigo*, se dit d'un buveur d'eau ; *avala de berlo*, boire de l'eau ; *troucho de berlo*, omelette de berle, qu'on mange à la fontaine de Vaucluse.

Digo-me se lou riéu, quand passo sus li berlo,
A de respouse d'argent.

P. GAUSSEN.

BERLO, BURLO (l.), s. f. Éclat de bois ou de pierre, morceau, fragment, v. *esclapo*, *estello* ; souche d'arbre ébréchée, v. *souquihoun*.

Las derrabo am touto la burlo, il les arrache avec toute la souche, il ment effrontément (G. Azaïs).

Chasque an toumbo uno berlo, e chasque an la [repasoun].

LAFARE-ALAIS.

Sus quanco negro berlo ensèn nous pausaren.

A. ARNAVIELLE.

BERLO, s. f. Bord d'un vase, v. *berle*, *rouit* ; ancien fossé à demi comblé, bas-fond, sorte de marais, dans les Landes de Gascogne, v. *baïso* ; pour bière, brancard, v. *béro*.

Plen de ras en berlo, plein bord à bord ; *souna de berlo en berlo*, sonner à toute volée, en Limousin, v. *brand*, *bandou*.

Berloco, v. barloco.

BERLODO, s. f. Épingles d'un marché, pot-de-vin, en Dauphiné, v. *vinage*.

Berlontin pour verlantin.

BERLOT, BARLIAUD (for.), s. m. Lourdaud, en Dauphiné, v. *balourd*, *palot*.

BERLOU (rom. *Berlon*), n. de l. et s. m. Berlou (Hérault) ; le Berlou, rivière du pays castrais.

Lou rièu Berlou, le Rieu-Berlou, ruisseau qui prend naissance à Berlou.

BERLU, adj. de t. g. Hurluberlu, en Dauphiné, v. *turluberlu* ; louche, niais, ébahi (Boucoiran), v. *calu*, *tuele* ; Berluc, De Berluc, nom de fam. alpin.

Lou felibre De Berlu, Léon de Berluc-Perussis, écrivain et poète provençal, né à Apt en 1835. R. *belu* ou *bartugo*.

Berlu, berlugo, berlujo, v. *barlugo* ; berlugamen, v. *barlugamen* ; berlujo, v. *belugo* ; berma, v. *verma* ; hermaino, v. *verbeno* ; herme, v. *verme* ; hermèl, èlho, v. *vermèl*, èio ; hermena, v. *vermena* ; hermenec, v. *vermenec* ; hermenèro, hermenèro, v. *vermenèro* ; hermeno, v. *verbeno* ; hermenous, v. *vermenous*.

BERMÈS (esp. *bermejo*, vermeil, ou gr. *Ἑρμης*, Hermès), n. p. Bermès, Vermès, Vermesch, noms de fam. méridionaux.

Bermet, v. vermet ; bèrmi, v. *verme* ; bermicèlli, v. *vermicèlli* ; bermينو, v. *vermino* ; bermioun, bermotou, bermou, v. *vermenoun* ; bermious, v. *vermenous* ; bermotas, v. *vermatas* ; bermotat, bermotous, v. *vermatat*, *vermatous*.

BERMOUND (rom. *Bermon*, *Bermont*, b. lat. *Bermundus*), n. p. Bermond, Bermont, De Bermond, De Bermont, noms de fam. mérid. v. *Bremound*.

Li Bermound d'Uzès, les Bermond d'Uzès, anciens seigneurs de cette ville, où l'on voyait jadis la *tourre Bermoundo*.

Peïre Bermoun, Peïre Bermon, dit Ricas-Novas, troubadour du 13^e siècle.

BERMOUNDIÉ (*habitation de Bermond*), s. f. La Bermondie, nom de lieu en Périgord. R. *Bermound*.

Bermous, v. mourvous ; bern, v. vèr.

BERNA, BARNA, TARERNA (m.), (gr. *βερύλλος*, secouer), v. a. Faire sauter sur une couverture, tourner en ridicule, v. *cuberto*, *draia*, *grasiha*, *tourmenta*.

Lou drole nous berno.

H. BIRAT.

Quand lou segound capeïroun berno.

L'OME DE BOUNZE.

BERNA, BERNAT (l.), ado, part. Berné, ée. **BERNA, BERNAC** (l. g.), n. de l. Bernac (Hautes-Pyrénées, Tarn).

Bernacat, v. vernacat.

BERNADAS, n. d'h. et s. m. Grand Bernard, gros Bernard; butor, oiseau, v. *bitor*.

Lou bernadas, ausèl sot e palot.

B. FLORET.

R. *Bernat*.

BERNADAU, n. p. Bernadau, nom de fam. gasc. R. *Bernat*.

BERNADET (cat. *Bernadet*), n. d'h. et s. m. Petit Bernard, Bernadet; Bernadel, nom de fam. languedocien; porc marin, poisson, v. *pore-de-mar*. R. *Bernat*.

BERNADETO, **BERNADOTO** (g.), n. de f. Bernardette, nom de femme.

Bernadeto Soubirous, jeune fille de Lourdes, célèbre par l'apparition qu'elle eut en 1858, morte à Nevers (1879). R. *Bernado*.

BERNADETS (rom. *Bernadetz*, *Bernadegs*, *Bernadet*), n. de l. Bernadets (Basses-Pyrénées). R. *Bernadet* ou *Bernet*, *Vernet*.

BERNADIÉ (rom. *Bernardia*, habitation de Bernard), s. f. La Bernardie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Bernat*.

BERNADIN, **NADIN** (rom. *Bernadin*), n. d'h. Bernardin.

PROV. BORD. Se gèlo pèr sant Bernadin, Adieu lou vin.

R. *Bernat*.

BERNADIN, **BERNADI** (l.), **INO**, s. Bernardin, ine, religieux ou religieuse de l'ordre de Cîteaux.

Capelan, doumenican, bernadin, l'avié de tout.

J. ROUMANILLE.

R. *Bernat*.

BERNADO, n. de f. et s. f. Bernarde; mante orateur, mante religieuse, dans l'Aude, v. *prègo-Dieu*.

Prègo, prègo Dieu, bernado, Autramen seras danado,

dicton que les enfants adressent à cet insecte. On lui dit aussi, en Languedoc :

Prègo Dieu, bernado !
Bestieto signado,
Vène près de iéu,
Que ta maire es morto
Sus un pèd de porto,
Que toun paire es viéu
Sus un pèd d'ouliéu.

R. *Bernat*.

BERNADOTO, n. p. Bernadotte, nom de fam. béarnais.

Lou generau Bernadoto, le général Bernadotte, né à Pau, devenu roi de Suède (1764-1844). R. *Bernado*.

BERNADOUN, **BERNADOU** (l.), **OUNO**, n. d'h. et de f. Petit Bernard, petite Bernarde, v. *Bernadet*, *eto*; Bernardon, Bernadou, noms de fam. mérid. R. *Bernat*.

BERNAGE, s. m. Bernement, action de berne, v. *euberto*; désordre, pelle à feu, dans les Alpes, v. *barnage*, *palcto*. R. *berna*.

BERNARDO, s. f. Tonne d'un moulin à huile, v. *esperanço*; cuve dont on se sert pour faire l'eau-de-vie, v. *tino*. R. *beno*.

BERNASSOUNO, s. f. La Bernassonne, rivière qui passe près d'Alzonne (Aude). R. *vernado*?

BERNAT, **BARNAT** (m.), **BERNARD** (lim.), (rom. *Bernat*, *Bernart*, cat. *Bernat*, esp. it. *Bernardo*, b. lat. *Bernardus*, tud. *Bernhard*), n. d'h. et s. m. Bernard; nom porté par deux comtes de Toulouse (838, 865) et par plusieurs comtes de Comminges; Barnard, Bernat, Bernardi, De Bernardi, Bernardy, Nardy, Bernady, Dubernard, Maubernard, noms de fam. mérid.; nigaud, v. *tôni*; héron, v. *bernat-pescaire*.

Un gros Bernat, un gros nigaud; *quicho, Bernat*, serre, pousse donc, se dit au jeu de *esqueho-l'ôli*; *anen, boufo, Bernat*, allons, va toujours, crois tout cela, naïf! Dans le roman du Renard, *Bernard* est le nom de l'âne; *t'a toucat, Bernat*! se dit à quelqu'un qui vient de recevoir une réplique ou correction méritée; *fa del boun Bernat* (l.), faire le bon apôtre; *acò's un conte de Bernat moun oncle*, c'est là un conte bleu; *Bernat es nòvi, ayacho pas degun*, ou tout court *Bernat es nòvi*, tout va bien, nous sommes en règle, se dit à Montpellier.

PROV. Fai coume Bernat l'escambarla, que cercavo souin ase e que i'èro dessus.

PROV. NARB. Per nega lou gous de Bernat Lou fan enrajat.

— Ve dins la luno Bernat Que lou dimenche a travalhat,

les Languedociens appellent *Bernat* l'homme qui est dans la lune, suivant une vieille légende, v. *bas*, *Matièu* et *luno*.

Sant Bernat, saint Bernard, de Dijon; saint Bernard, évêque de Die; *pont-de-sant-Bernat*, arc-en-ciel, en Dauphiné; *cuou-rous-bernat*, merle de roche, oiseau.

Meste Bernat, marchand de vin ei Grand-Carne, titre d'une comédie provinciale par Carvin (Marseille, 1809); *lou troubaire Bernat de Ventadour*, v. à ce dernier mot; *lou felibre Bernat*, le docteur Camille Bernard, poète provençal, né à Saïgon (Vaucluse), mort à Apt en 1879, à l'âge de 78 ans.

BERNAT-BLANC, s. m. Héron aigrette, oiseau, v. *bitor-blanc*, *guiraud*. R. *bernat*, *blanc*.

BERNAT-L'ERMITO (cat. *bernat hermita*), s. m. Bernard-l'hermite, espèce de crustacé, v. *bièu-arpu*, *piado*.

BERNAT-PESCAIRE, **BERNARD-PEICHIÉ** et **PESCIO-BERNARD** (lim.), s. m. Héron, *ardea major* (Lin.), oiseau, en Languedoc, v. *galejoun*, *guiraud-pescaire*.

Un grand bernat-pescaire

Restavo aqui quillhat sus un pèd soulamen.

P. DE GEMBLoux.

En aloungant soun col coumo un bernat-pescaire.

L. VESTREPAIN.

R. *bernat*, *pescaire*.

BERNAT-PUDENT, s. m. Mot qui s'applique à tout insecte ou animal exhalant une mauvaise odeur, en Béarn. R. *bernat*, *puènt*.

BERNAT-ROUGE, s. m. Héron pourpré, oiseau, v. *charpentier*. R. *bernat*, *rouge*.

BERNAT-VERD, s. m. Espèce de canard sauvage. R. *bernat*, *verd*.

BERNATAS, s. m. Marais, broussailles, en Bigorre, v. *bartas*. R. *vernado*.

Bernaud, v. Barnau; bernedo, v. vernedo; Bernés, v. Bearnés; bernet, bérni, v. vernet, vèrni.

BERNIC, **ICO**, adj. Pointilleux, euse, inquiet, iète, en Guienne et Béarn, v. *maniae*; Berniche, nom de fam. gascon et catalan.

Bernic, *barnic*, *brenic* (a.), *berlic* (l.), bernique, tu n'en auras pas.

Ne tataras pas pus, fai-z-i la crouts, bernic!

H. BIRAT.

Bernic! lai pot pas abasta.

B. FLORET.

R. *bernico*.

BERNICAUT, n. de l. Montagne de Bernicaud ('Tarn); Barnicaud, nom de fam. auv. R. *bernico*.

BERNICO, **BERNIGO**, s. f. Miette, v. *brenico*.

Vos d'acò?... bernico! tu veux de cela?... bernique, v. *flist*. R. *bren*.

BERNIÉ (b. lat. *Bernerus*, nom franc), n. p. Bernier, Barnier, nom de fam. lang. v. *Brenié*. Berniéro, berniéno, v. verniero.

BERNIGAU, **BARNIGAU** (m.), (esp. *bernegal*, tasse plate), s. m. Sébile pour recevoir le son; vaisseau où les boulangers mettent la pâte, v. *bachassoun*, *grasau*; baquet pour remplir les barils, v. *bro*; vase de nuit, v. *quèli*; tête, cervelle, v. *coucot*, *su*, *tuco*; entêté, revêche, v. *testard*.

Dins un grand plat o 'n barnigau.

T. GROS.

Sei barnigau a l'aubre pendonla.

J.-F. ROUX.

R. *bernigo*.

BERNIN, n. de l. Bernin (Isère).

BERNIS (rom. *Berniz*, b. lat. *Bernix*, *Bernices*, *Bernizum*, *Bernitium*), n. de l. Bernis (Gard); nom de fam. languedocien.

Lou cardinal de Bernis, le cardinal Joachim de Bernis, né à Saint-Marcel d'Ardèche, ministre de Louis XV (1745-1794).

Bernis, bernissa, v. vernis, vernissa.

BERNISSEN, **BERNISSENC** (l.), **ENCO** (b. lat. *Berniciensis*), adj. et s. Habitant de Bernis. *Figo bernissenco*, v. *vernissenco*. R. *bernis*.

Bernissèro, bernisso, pour bedissiero, bedisso.

BERNO, **BARNO**, s. f. Berne, jeu, v. *malouchin*; nom de fam. prov. v. *Barno*.

Metre lou pavaïoun en berno, t. de marine. R. *berna*.

BERNO (it. b. lat. *Berna*), n. de l. Berne, ville de Suisse.

BERNOS (rom. *Bernos*), n. de l. Bernos (Gironde).

BERNUS, **BARNUS** (esp. *albornoz*), s. m. Espèce de camelot qu'on apportait du Levant; burnous arabe, v. *burnous*, *caban*; tromperie, à Marseille, v. *barat*.

Au-luego de viéure tout nus
En s'agouroupant d'un barnus,
L'ourtavo uno vèsto cacio.

G. BÉNÉDIT.

BERNUS, n. p. Bernus, De Bernus, nom de fam. vauclusien.

L'escultour Bernus, Jacques Bernus, sculpteur distingué (1650-1728), né à Mazan (Vaucluse).

BERNUSSET, n. p. Bernusset, nom de fam. vauc. R. *Bernus* 2.

BÈRO, **BIÈRO** (rh.), **BERRO** (lim.), **BERLO** (auv.), (rom. b. lat. *bera*, it. *bara*; tud. *bàra*, civière), s. f. Brancard sur lequel on transporte les morts, v. *civiero*; personne de taille haute et mince et de triste figure, v. *escamandre*; Bère, nom de fam. gasc.; bière, cercueil, v. *atahut*, *casso*; tombereau, en Dauphiné, v. *toumbarèu*; pour viande, v. *lerro*; pour bélière, v. *bèrri*; pour vraie, v. *vèr*, *vèro*; pour belle, v. *bèu*, *ello*.

« En bas Limousin on croyait autrefois que les voyageurs attardés risquaient de rencontrer la *bèro*, c'est-à-dire un cercueil recouvert d'un drap mortuaire et flanqué de cierges, interceptant la voie. Le voyageur devait le jeter à brassée par côté du chemin et le remettre vite en place, s'il ne voulait que la *bèro* courût devant lui jusqu'au lever du soleil » (J. Roux).

Beroi, oio, ojo, v. beloï, oio.

BEROLO, s. f. Sauce trop liquide, trop délayée, en Limousin et Dauphiné, v. *bouïro*, *saussolo*; Bèroule, nom de fam. dauph. R. *bourroulo*.

BEROLO, **BEROGO** (auv.), s. f. Belette, en bas Limousin, v. *belete*, *moustelo*, *poulido*. R. *beloï*, *oio*.

Bèro-mai, v. bello-maire; beromen, v. belamen; beromen, v. veramen; Beronge pour Berange; bèro-pauso, v. pauso; bèro-so, v. bello-sorre.

BEROT, s. m. Oison, en Querci, v. *aucat*, *aneoun*; pour bonnet, v. *berrot*, *berret*. R. *belot*.

Berot, oto, v. belot, oto; berou, v. belour; berou, v. ferrou; berouard, v. balouard; beroueto, v. barioto.

BEROUGE, s. m. Agneau faible, qui ne peut pas suivre le troupeau, v. *agneloun*.

Courron lis agnelado en brament loungamen

Au belamen de si berouge.

MIRÉO.

R. *beret*, *berit*, *beroun*.

Berouia, berouias, v. ferrouia, ferrouias; berouias, berouiet, v. belouias, belouiet; berouiet, v. ferrouiet; berouï, berouïn, berouiot, berouïou, ino, oto, ouno, v. belouiet, *eto*; berouïomen, v. belouïamen; berouï, berouilh, v. ferrou.

BEROUN, **BEROU** (l. g.), **BERROU** (rouerg.), **VEROUL** (lim.), (rom. *beron*), s. m. Mouton favori, robin-mouton, celui qui conduit le troupeau, v. *aret*, *beilièu*, *parrò*; ver blanc qu'on trouve dans les cerises, et qu'on nomme mouton à cause de sa forme et de sa couleur, v. *marro*, *moutoun*; larve de hanneton, v. *tort*, *vare*.

Berou! berou! ou brou! brou! mot que les

bergers prononcent rapidement pour appeler les moutons, v. *beret*, *berit*.

La luno retrasié dins l'aigo l'oumbro dóu beroun.

A. MATHIEU.

O Jèsu moun berou, li disiò la piéucello.

L. MOUTIER.

Tant esperèt que la pitanco se trouvèt pleno de berous.

P. DE GEMBLoux.

R. *bèrri*, *bourou*, *bourroun* ?

BEROUNET, s. m. Agneau favori, agneau privé qui mange dans la main, v. *beret*. R. *beroun*.

Berounico, v. verounico.

BEROUNIÉ, n. p. Béronie, nom de fam. limousin.

L'abbé Nicolas Béronie (1742-1820), de Tulle, auteur d'un Dictionnaire du patois bas-limousin. R. *Belouniè*.

Beroutet, eto, v. beloutet, eto; berouyi, ino, v. belouiet, eto; berp, v. verme; berperie, v. verperie; berpotas, v. vermatas; berpotou, berpou, v. vermenoun; berque, v. bere; berquieiro, berquieiro, v. verquieiro.

BERQUIN, n. p. Berquin, nom de fam. bord. R. *berc*.

Berra, v. bourra.

BERRAC (rom. *Berrac*), n. de l. Berrac (Gers).

BERRASSEJA, v. n. Travailler péniblement ou maladroitement, v. *pourqueja*. R. *berrias*.

BERRASSEJAIRE, **AIRO**, s. Bousilleur, euse, travailleur maladroit, v. *bousihaire*. R. *ber-rasseja*.

BERRASSO, **BERASSO** (a.), s. f. Grande ou vilaine coiffe, coiffe de nuit, dans les Alpes, v. *couifasso*. R. *berro*.

BERRATEN, **BARRATEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Berre. R. *Berro* 4.

Berre, v. verre.

BERRÉT, **BARRET** (l.), **BURRET** (g.), **BERRROT** (a.), (rom. *birret*, cat. *barret*, b. lat. *barretum*), s. m. Bonnet, bonnet d'enfant, v. *bounet*; couvre-chef de laine, plat et sans bord, des paysans basques, béarnais et gascons, v. *baïno*; petite assiette de terre ou de faïence, en Gascogne, v. *assieto*; gras-double, en Guienne, v. *doublo*.

Tira lou berret, tirer le berret, saluer; *berret-de-capela* (g.), bonnet de prêtre, fusain, v. *bounet-de-capelan*; *un viro-berret*, une chose très facile à faire.

L'ussié quilo coumo un gourret
E vous trai en l'èr soun berret.

P. CAPPEAU.

Perpagnaco en durmènt s'arrancè lou berret.

J. RANCHER.

Almi mai moun berret tout espelat

Que noun pas lou plus bèt chapeu bourdat.

C. DESPOURRINS.

Li tiri lou berret viòlet.

A. DAUBASSE.

Les montagnards gascons portent le berret bleu et les béarnais le berret blanc. R. *berro*.

BERRETAIRE, **BERRETIÉ**, **IERO**, **IERO** (rom. *berretier*, it. *berrettajo*), s. Bonnetier, ière, fabricant ou marchand de berrets, v. *barretié*, *bounetié*. R. *berret*.

BERRETIN (it. *berrettino*), s. m. Béguin d'enfant, v. *barretin*. R. *berret*.

BERRETO, **BERREITO** (a.), **BERETO** (nig.), (rom. *berreta*, cat. *birreta*, it. *berretta*, b. lat. *birretum*), s. f. Bonnet de nuit, v. *bouneto*; bonnet d'enfant, calotte de prêtre, v. *calot*; petite coiffe, dans les Alpes, v. *couifeto*; barrette, à Nice, v. *barreto*.

Es plus fier que berreto, ou *mai fier qu'uno ferreto*, il est fier comme Artaban, locution toulousaine.

L'ipoucrisio embé la siéu berreto.

J. RANCHER.

Mentre que l'Espagnol se cramò la berreto

Au houéc déu pistoulet.

G. BEDOUT.

R. *berro*.

BÈRRI, **BEÀRRI** (a.), (it. *erro*, lat. *veru*), s. m. Crochet en bois, crochet fiché à un plafond pour y suspendre des paniers ou à un pa-

nier pour le suspendre à une branche, v. *ero*, *bene*; rossignol de serrurier, v. *crouchet*; filet de cordes dans lequel on transporte le fourrage, v. *barrioun*.

Se faire tira pèr li bèrri, se dit lorsqu'on fait une chose avec peine.

BÈRRI, **BÈRI** (l.), **BÈRRO** (a.), **BÈRO** (d.), s. m. Bélier, mâle de la brebis, v. *aret*, *marre*, *marmoutoun*, *parro*; verrat, en Guienne, v. *verre*; ignorant, nigaud, niais, v. *bedigas*.

Pèr bèrri e pèr bèn-estru.

P. FESQUET.

R. *verre*.

BÈRRI, **BÈRRIO**, **BUERLO** (d.), s. f. Grand panier rond et profond dans lequel on porte du foin ou de la paille, v. *bèusso*; hotte, v. *gorb*, *brindo*.

Li bèrri d'un bast, échelette d'un bât, à laquelle on attache les bords d'un drap ou d'un filet de cordes qui forme ainsi deux grandes poches, servant à transporter les gerbes ou le fourrage, v. *aro-bast*, *balouso*, *bressolo*, *cargastiero*. R. *bèrri* 1.

BÈRRI (rom. *Beric*, *Beriu*, *Berriu*, *Beirius*, lat. *Bituriges*), s. m. Le Berry, province de France.

La duquesso de Berri, la duchesse de Berry.

PROV. Marca au nas coumo un moutoun dóu Berri.

Berri, v. verri.

BÈRRIAC (rom. *Berriac*), n. de l. Berriac (Aude).

BÈRRIAS, s. m. Gros bélier, gros nigaud, v. *bedigassas*. R. *bèrri* 2.

BÈRRIAS, n. de l. Berrias (Ardèche).

BÈRRIADO (b. lat. *berriata*), s. f. Hottée, botte de foin, v. *brindado*. R. *bèrri* 3.

BÈRRIGAUD, **BÈRIGAUD**, **AUDO** (rom. *Berrivier*), s. et adj. Berrichon, onne, habitant du Berry; mouton de Berry; bon homme, bonne femme, imbécile, v. *bedigas*, *asso*; Bérigot, nom de fam. provençal.

Lou berigaud, ah ! faguèt un bouen tour.

J. DIOULOUFET.

R. *berri*.

BÈRRIGAUDAS, **BÈRIGAUDAS**, **BÈRIGAUDIAS** (m.), **ASSO**, s. Grand nigaud, bonne et grosse fille, v. *bedigassas*, *bestias*.

E tu, berigaudas, courres à l'escrutin

Entre quatre gardian qu'an fa touu buletin.

LE CITOYEN.

Lou berigaudias renouciè pas à sonn proujèt.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *berigaud*.

BÈRRINAIO, **BÈRRINALHO** (l.), (esp. *berrin*, enfant qui se dépète), s. f. Marmaille, réunion d'enfants qui font du bruit, dans l'Aude, v. *marmàio*. R. *bèrri* 2.

BÈRRINAT, **ADO** (cat. *barrinat*, percé, esp. *barrenado*), adj. Véreux, euse, en Rouergue, v. *vermena*. R. *verruno*.

BÈRRIO, s. f. Nigaud, niaise, ignorante, v. *bedigo*, *saumo*; pour hotte, v. *bèrri* 3; pour berle, v. *berlo* 1. R. *bèrri* 2.

BÈRRO, **BEARRO** (a.), (lat. *birrus*, *burrus*, rous), s. f. Coiffe, béguin, bonnet d'enfant, dans les Alpes, v. *bounet*, *couifo*.

Berro batouiro (a.), bonnet qui a servi au baptême d'un enfant.

BÈRRO, **BÈRO** (d.), s. f. Viande de brebis, en Dauphiné, v. *mechouso*. R. *bèrri* 2.

BÈRRO (hébr. *beer*, amas d'eau; sansc. *var*, rivière), s. f. La Berre, rivière des Corbières (Aude); la Berre, affluent du Rhône près Pierrelate (Drôme).

La bataio de la Berro, bataille qui eut lieu entre Charles Martel et les Sarrasins sur les bords de la première de ces rivières, dont on dit proverbialement :

Flairejes pas emé Madamo la Berro.

BÈRRO (rom. b. lat. *Berra*; b. lat. *berra*, *beria*, plaine nue et inculte; basque *behera*, *behere*, basse, partie basse, fréquent comme nom de lieu), n. de l. Berre (Bouches-du-Rhône), v. *Berraten*; nom de fam. provençal.

Estang de Berro, étang ou lac de Berre, qui se débouche dans la mer au Port-de-Bouc.

PROV. Faire coume lou fustié de Berro, que d'un saumié n'en fagué pas un fus, de l'arbre d'un pressoir le manche d'un cer-noir, v. *Rougnoulet*.

Aneu avans, e veiren Berro,

continuons et nous arriverons, locution usitée à Aix.

— Caminen pu, que veiren Berro.

C. BRUEYS.

Berro, bèrrou, v. bèrri 2; berrosseja, v. ber-rasseja; berrot, v. berret; berrou, v. beroun; berroul, berroulh, berroulha, v. ferrou, ferrouia.

BÈRRUGA, **BÈRRUGAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a des verrues, v. *berrugous*. R. *berrugo*.

BÈRRUGASSO (cat. *berrugassa*, esp. *berrugaza*), s. f. Grosse verrue, v. *ceben*. R. *ber-rugo*.

BÈRRUGAT, **BOURRUGAT** (b.), s. f. *Umbra vulgaris*, poisson de mer, v. *caine*. R. *berruga*.

BÈRRUGO, **BARRUGO** (m.), **BARRUO**, **VAR-RUO** (a.), **VARRUGO**, **BÈRRUGO** (l.), **BOUR-RUGO** (g.), **VARUJO**, **VERUGE** (lim.), (rom. *verruca*, *veruca*, cat. *berruga*, *borroga*, esp. *berruga*, port. *verruca*, lat. *verruca*), s. f. Verrue, v. *fi*.

Li berrugo d'un gabre, les glandules d'un coq d'Inde, v. *gaieto*; *erbo-di-berrugo*, hé-liotrope d'Europe.

De coumta lis estello emé li det, fai veni de berrugo, préjugé populaire.

BÈRRUGOUS, **BARRUGOUS** (rouerg.), **BAR-RUJOUS** (a.), **BOURRUGOUS** (b.), **OUSO**, **OUO** (cat. *berrugós*, esp. *berrugoso*, lat. *verru-cosus*), adj. Couvert de verrues.

Meloun berrugous, melon verruqueux. R. *berrugo*.

BÈRRUGUEJA, **BOURRUGUEJA** (g.), v. n. Foissonner, fourmiller.

E las tentacions qu'à l'entour

Lou bourruguejon nèit e jour.

G. D'ASTROS.

R. *berrugo*.

BÈRRUGUET, s. m. Variété d'olivier qui porte l'olive *berrugueto*. R. *berrugo*.

BÈRRUGUETO (cat. *berrugueta*), s. f. Petite verrue; variété d'olive oblongue, que l'on sale en vert, v. *blanqueto*. R. *berrugo*.

BÈRRUGUË, s. m. Terme du jeu de cartes, le roi, en style burlesque, v. *rèr*. R. *berrugie*.

BÈRRUË (v. fr. *barruier*, guerrier vaillant; cat. *barruher*, téméraire; rom. *berrovier*, éclaireur; it. *berroviere*, archer), n. p. Ber-ruyer, Barouyer, noms de fam. dauphinois.

BÈRRUSSO, s. f. Vareuse, en Guienne, v. *eamisolo*, *casot*. R. *berrudo*, *bourrudo*.

Berrut, udo, v. bourru, udo.

BÈRRUT, **BARRUS** (*Borrull*, nom catalan), n. p. Berrut, Barrus, noms de fam. prov. R. *Barut* ou *bourrut*.

BÈRS (rom. *bers*), s. m. Traquenard, v. *greip*; espèce de darto ou de teigne au vi-sage, dans les Alpes, v. *bèrbi*; pour berceau, v. *bèrs*; pour vers, v. *vers*. R. *bèrs*.

BÈRSA (rom. *Bersac*, fr. *Bercy*), n. de l. Bersac (Hautes-Alpes, Dordogne).

Bersa, v. versa; berses, plur. lang. de bers, vers; berset, v. verset; bersèu, v. bressou; bersiboul, bersodis, v. versadis; bersiéu, v. versiou; berso, v. verso; berso, v. grando-ber-so; bersono, v. versano; bersou, v. bres-sou.

BÈRSOUN, n. de l. Berson (Gironde).

Bersous, v. versous; Bert, *aphér. de Rou-ber*; bert, v. verd; bertadié, bertadié, ièro, ièro, v. vertadié, iero; Bertamé, v. Bartou-miéu; bertas, v. bartas; bertat, v. verita.

BÈRTAU, **BÈRTAL** (l.), (rom. *bertaus*, sot), s. m. Hanne-ton, insecte (vieux), v. *badò*, *bam-barot*, *fourestie*, *tavan*.

BÈRTAUD, n. p. Bertaud, Berteaud, nom de fam. prov.; Bertaud, ancien château du diocèse de Fréjus.

BÈRTEGAL (lat. *vetigal*), s. m. Impôt, en vieux gascon, v. *impost*.

Bèrtèl, bertelet, bertelhat, bertelenc, v.

vertèu, vertelet, verteiado, verteien ; bertello, v. bertello ; berterièus, v. verturios.

BERTÈS, n. de l. Berthez (Gironde).

BERTET, n. p. Bertet, Berthet, nom de fam. provençal.

Lou paire Bertet, Jean Bertet (1622-1692), jésuite et poète provençal, né à Tarascon-sur-Rhône. R. Bert, Roulet.

BERTEZENO, n. p. Berthezène, près Alais (Gard); nom de fam. languedocien.

Lou generau Bertezeno, le général Berthezène, sous le premier empire, né à Vendargues (Hérault), (1775-1847). R. bartas.

Berthelot, v. Bartelet.

BERTIÉ (b. lat. *Bertherus*, nom franc), n. p. Berthier, De Berthier, nom de fam. lang.

Lou fisician Berthier, l'oratorien J.-E. Berthier, physicien célèbre, né à Aix (1702-1783).

BERTIGNAT (fr. *Brétigny*), n. de l. Bertignat (Puy-de-Dôme).

Bertigou, v. vertigò ; bertiol, v. vertoul.

BERTISSET, s. m. Agneau d'un an, jeune mouton, en Languedoc, v. *anouge*, *bedigas*.

Acò dich, metèri l'anjol

Coumo un bertisset sus moun col.

TRAD. DE VIRGILE.

Lou loup vous a manjat, despèi que noun i sès,

Dous montous, tres agnèls e quatre bertissès.

BONNET, DE BÉZIERS.

R. berto.

BERTO (b. lat. *berta oris*, brebis qui n'a point porté), s. f. Brebis qui ne porte plus, vieille brebis, v. *berco*, *bedigo*, *godo*, *glambo*, *mechouso*.

Car de berto, viande de brebis.

Reineto s'abaudis coumo uno vieïo berto.

RICARD-BÉRARD.

Acò van pas mies que vosto vi io berto ?

J. ROUMANILLE.

R. bereo ?

BERTO (it. *Berta*, b. lat. *Berta*, *Bertanæ*, v. fr. *Bertain*), n. de f. Berthe.

La countessio Berto, Berthe, épouse de Besson, comte d'Arles (10^e siècle).

Dou tèm que Berto fiélavo (it. *al tempo que Berta filava*), au bon vieux temps, dans un temps plus heureux. Voir l'origine de ce dicton dans l'*Armana Prouvençau* (1876).

Bertodié, v. vertadié.

BERTOLO, n. de f. Berthole, nom traditionnel d'une vieille femme costumée à l'ancienne et filant sa quenouille, qui figure dans un mystère qu'on célèbre à Fréjus, le 20 avril, en commémoration de la venue dans cette ville de saint François de Paule. Ce personnage représente une vieille que le saint rencontre seule dans les rues de la ville dépeuplée par la peste et qui le renseigne sur le fléau. R. Berto.

BERTOUCERO, n. de l. *La couelo de Bertouero*, près Lambesc (Bouches-du-Rhône).

Bertoul, bertoulado, bertoullet, bertoulet, bertoulo, v. vertoul, vertoulet, vertoulet, bertoulaigo, v. bourtoulaiço.

BERTOULENO, n. de l. Bertholène (Aveyron).

BERTOULIN, n. p. Bertholin, nom de fam. provençal.

Bertouméu, Bertoumiéu, v. Bartoumiéu.

BERTOUN, **BERTOU** (l.), n. p. Berton, Berthon. Berthon, nom de fam. mérid.; nom patronymique des seigneurs de Crillon (Vaucluse), d'où était issu Louis des Bertons, dit le brave Crillon, v. *Crilhoun*.

Plus sale que Bertoun (it. *bertone*, ruffien), loc. populaire usitée à Grenoble. R. Berto.

BERTRAND, **BETRAND** (g.), (rom. *Bertrands*, *Bertran*, *Bertram*, it. *Bertrando*, esp. *Bertrand*, b. lat. *Bertranlus*), n. d'h. Bertrand ; Bertrandi, nom de fam. méridional.

Lou comte Bertrandi, Bertrand, comte de Provence (1063-1094); *Bertrand de Toulouse*, Bertrand, comte de Toulouse (1105); *saint Bertrandi*, saint Bertrand, évêque de Cominge, mort en 1126; *Bertrand de Born*,

troubadour périgourdin, v. *Born*; *Bertrand de Marsiho*, troubadour, mort vers 1340; *Bertrand de Paris*, troubadour rouergat; *Bertrand del Puget*, châtelain du Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), troubadour du 13^e siècle; *Bertrand-Benié*, Pierre Bertrand-Béné, de Montpellier, poète languedocien (1776-1849); *Jan Bertrandi*, Jean Bertrandi, de Toulouse, garde des sceaux sous Henri II; *Nicolo Bertrandi*, Nicole Bertrandi, auteur des Gestes des Toulousains.

Castagnié bertrand, variété de châtaignier connue en Vivarais; *os bertrand*, os sacrum, coccyx; *laboura 'mè l'os bertrand*, être mort et enterré.

Tu sies pu laidò qu'un Bertrand.

C. BRUEYS.

Car vous avès mies la mino

D'un Bertrand que d'un soulèu.

ID.

Ces locutions se rapportent au singe, qui portait autrefois le nom familial de Bertrand; et comme le singe montre son croupion à découvert, il est probable que l'os *bertrand* a pris de lui son appellation.

PROV. Fai de bèn à Bertrand.

Te tou rend en cagant.

— A coumo Bertrand d'At, v. At.

La fibo de Bertrand, dison que se marido.

CH. POP.

BERTRAND (SANT-), n. de l. Saint-Bertrand de Cominge (Haute-Garonne), ancienne capitale des Convènes sous le nom de *Lugdunum*, reconstruite en 1085 par saint Bertrand, ancien évêché.

BERTRANDIE (rom. *Bertrandia*, habitation de Bertrand), s. f. La Bertrandie, nom de lieu en Périgord. R. *Bertrand*.

BERTRANDO, **BERTRANO**, **BERTRANETO**, **BERTRANOUNO**, n. de f. Madame ou mademoiselle Bertrand. R. *Bertrand*.

BERTRANOUN, **BERTRANOU** (l.), **BERTROU** (b.), n. d'h. Petit Bertrand. R. *Bertrand*.

BERTREN, n. de l. Bertren (Haute-Pyrénées).

BERTRI (rom. *Betricq*, b. lat. *Betricum*, *Belticorador*), n. de l. Bertric (Dordogne).

BERTRO, n. de l. Bertre (Tarn).

Bertuel, bertriol, v. vertoul.

BERTULUS, n. p. Bertulus, nom de fam. provençal.

Berturios, berturous, bertut, v. verturios, vertu ; berugo, v. berrugo.

BERULET, s. m. Groupe de causeurs en plein air, v. *roudelet*.

Dessus lou paro-pies fourmavon berulet.

J. DÉSANAT.

R. barrulet.

Beryac, v. ebria ; beryè, v. vergiè ; beryè, ièro, v. bergiè, iero.

BERZEMO, n. de l. Berzème (Ardèche), v. *Bargemo*.

BES, **VES** (l.), **BE** (lim.), **BIÉ** (for.), (lat. *betula*, *betulus*), s. m. Bouleau, arbre, v. *bes-sou*, *bos blanc*, *petiè* ; Dubés, Dalbés, Delbez, Derbez, Derbés, Darbés, Derbesson, Durbesson, noms de fam. méridionaux.

Escoubo de bes, balai de bouleau.

l'a de fourèst negro e fougousò.

Gràndi fourèst de bes e de mèle e d'abet.

CALENDAL.

BES, s. m. Petit traineau, v. *tirasso*; le bord d'une fosse, dans un jeu d'enfants, v. *bro*. R. *bers*, *brès*.

BES, **BEIS** (a.), **ESSO**, **EISSO** (lat. *bis*), adj. Double, fourchu, ue, v. *fourcu*; Bés, Bessi, noms de fam. méridionaux.

Jouga à bes o contro, à bech e coun (m.), à bi o cron (rh.), jeu d'enfants qui consiste à cacher deux épingles dans la main ou dans la poussière et à faire deviner si les deux têtes sont ou non du même côté, v. *pounchil*; *faire besso ou bieho*, locution tirée de ce jeu; *yau erto-bes*, coq à crête double; *co besso*, queue fourchue; *branco besso*, branche bifurquée; *espigo besso*, deux épis sur la même tige, signe de mort pour celui qui les trouve, au Queiras; *Font-Besso*, nom d'un ruisseau

de la commune de Laudun (Gard); *Jùli Besaï*, Jules Bessi, poète nicard, né en 1844.

BES, s. m. Le Bès, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

BES (lat. *vix*, à peine, ou *vice*), particule inséparable qui ajoute aux mots auxquels elle est unie l'idée de fausseté, d'erreur, de doute : *besaire*, *bescomte*, *bestira*, *bessai*, *belou*. Elle équivaut à la particule latine *re*, qu'on trouve dans *recors*, *regrandis*, *vesanus*.

Bes, v. bèn 1 ; bes, plur. lang. de be, bèn 2 ; bes (g.) pour ves (il voit) ; bes (b. g.) pour veses (tu vois) ; bès (l. g.) pour vers 2 ; bès, plur. lang. et gasc. de beu (beau) ; bès (g.) pour ven (il vient) ; besaço, v. biasso.

BESACOUR (rom. *Bezacourp*, b. lat. *Besacorba*), n. de l. Besacour (Basses-Pyrénées).

Besada, besadomen, v. veslada, vesiadamen ; besado, v. besalo.

BESAGUDO, **BESEGUDO**, **BISAGUDO** et **BISEGO** (l.), **BISAIGUT** (g.), (b. lat. *bisacuta*, s. f. et m. Besaiguè, outil de charpentier.

Esclop à la besagudo, sabot à la besaiguè, à bout pointu, comme ceux de Polichinelle ; *cerca quicon à la besagudo*, chercher quelque chose par ci, par là, minutieusement. R. bes 3, *agut*.

BESAIGRE, **AIGRO**, adj. Besaigre, qui tourne à l'aigre, en parlant du vin, v. *espoun*. R. bes 5, *aigre*.

BESAIO (rom. *Besaias*, *Baisaias*, b. lat. *Basaica*), n. de l. Besayes (Drôme).

Besal, v. besau.

BESALA, **ABESALA**, **BESARA** et **ABESARA** (rouerg.), **BEALA**, **ABEARA**, **ABIALA** (a. for.), v. a. Faire des rigoles pour l'arrosage des prés, v. *arriala*, *lerada*, *valada*. R. *besau*.

BESALADO, **BEALADO** (m.), **BESALAU**, **BEALAU**, **BEARAU** (a.), s. f. Ecluse, quantité d'eau qui passe à la fois dans un biez ou dans un canal, v. *reselausado*, *peissierado* ; terrain arrosable qui se trouve entre deux canaux, v. *taulo*. R. *besau*.

BESALAGE, **BEALAGI** (m.), s. m. Creusement de rigoles pour l'arrosage d'un pré ; remplage d'un biez. R. *besala*.

BESALAS, **BEARAS** (a.), s. m. Grand canal, gros ruisseau, v. *valadas*. R. *besau*.

BESALENA, **BESARENA** (a.), **BELZENA** (rouerg.), **BALSENA** (querc.), **BESANA**, **BESANA** (lim.), v. n. Respirer avec peine, haleter, être essoufflé, v. *aletaja*, *boufa*, *panteissa*, *poussa*, *desalena*.

A trop manja, pòn pas besalena.

J.-J. BONNET.

Balsenant e trussat.

J. CASTELA.

R. bes 5, *alena*.

BESALENADO, **BESENADO** (rouerg.), **BESANO** (lim.), s. f. Respiration difficile, courte haleine, oppression, v. *baisso-alen*, *court-alen*, *subre-alen*. R. *besalena*.

BESALENAIRE, **BESENAIRE** (rouerg.), **BESANAIRE** (lim.), s. Celui, celle qui s'essouffle facilement, v. *boufaire*. R. *besalena*.

BESALET, **BEALET** et **BIALET** (a.), s. m. Petit biez, petit ruisseau, v. *valadoun*, *rajeirou*.

Long d'un barradis besalet.

LAFARE-ALAIS.

R. *besau*.

BESALIERO, **BESALIÈRO** (l.), **BIALÈRO** (g.), **BEALIERO**, **BELIERO**, **BEARIERO**, **BERIERO** (a.), **BEALUERO**, **BIALUERO**, **BIALÈRO**, **BELÈRO**, **BIALÈRI** (d.), s. f. Canal qui conduit l'eau au moulin, v. *besau* ; abée, issue d'un biez, v. *esparsic*, *sarrasino* ; rigole d'arrosage, principale rigole d'un pré, celle où viennent aboutir les autres, v. *maire* ; évier, v. *eiguiè*.

A mens feroujo besaliero

De-fes levant la marteliero.

CALENDAL.

R. *besau*.

BESALO, **BIALO** (rouerg.), **BESADO** (l.), s. f. Grande rigole d'arrosage, rigole de prairie, v. *canau*. R. *besau*.

BESALOUN, **BESALOU** (rouerg.), **BEALOUN**,

BEAROUN (a.), **BEALOU**, **BIALOU** (d.), (rom. *vezador*), s. m. Petit biez, rigole d'arrosement, naville, v. *aseigadou*, *esgadiero*, *es-parsiero*. R. *besau*.

BESALU (b. lat. *Bisildun*, *Bisildunum*), n. de l. Le comté de Besalu, ancien pays de Roussillon, patrie du troubadour Raimond Vidal de Bezaudun, selon M. Mila, v. *Bezaudun*.

BESAMAT, n. p. Besamat, nom de fam. rouerg. R. *bes 5*, *amat*.

BESAMEN (cat. *besamans*), s. m. Baisemain, compliment, politesses, en Languedoc, v. *cachiero*, *coumplimen*.

Tant de *besamens*, bien des compliments (Savages). R. *beisamen*, *beisa*, *man*.

Besana, besano, v. besalena, besalenado.

BESANÇOUN (lat. *Vesontio*, *onis*), n. de l. Besançon (Doubs); Bevançon, nom de fam. provençal.

BESANT (cat. esp. *besant*, port. *besante*, it. *bisante*, lat. *byzantius*), s. m. Besant, ancienne monnaie byzantine; terme de blason.

Lou boussoun plen d'or que-noun-sai

De besant, de sequin.

J.-B. GAUT.

Les Boissely, de Provence, portent dans leur blason trois besants d'argent; les Escalis, de Provence, portent trois besants d'or.

BESANTIO, **BESANTIO** (fr. dauph. *besanteye*), s. f. Pâte roulée en forme de boulette, faite de farine de blé noir ou de maïs, et cuite à l'eau, en Dauphiné, v. *mico*, *purro*, *tonio*. R. *besant* ou *psant*.

Besarena, v. besalena.

BESAS, s. m. Ambesas, beset, coup de deux as, au jeu de trictrac, v. *ambesas*, *beset*. R. *bes 3*, *as*.

Besat, ado, v. vesia, ado.

BESAU, **BESAL** (l.), **BEAU**, **BIAU** (m.), **BEAL**, **BEAR**, **BIAL** (a.), **BEU**, **BEUS** (d.), (rom. *besal*, *bezal*, b. lat. *be-sale*, *beale*, *bedale*; angl. *bedabble*, arroser), s. m. Biez d'un moulin, canal qui conduit les eaux sur la roue, v. *loubou*; petit canal d'arrosage, conduit, ru, prise d'eau, v. *regou*, *rièu*, *valat*; Béal, Dubiau, noms de fam. provençaux.

Lar avcno quàuqui besau, la rivière de l'Arc (près Aix) alimente les biez de quelques moulins.

Vaudrié mai au besau

S'amounra d'abausous coumo poulo au grasau.

LAFARE-ALAIS.

E pèr afi que l'aigo arrose vostre prat,

Tenès la routo libro e lou besal curat.

C. PEYROT.

Vas plus, lou long d'ou biau,

Travaia sus lou vege o lou jounc que si plego.

J. MÉRY.

Qu'un biau d'aigo tombant raisse de tout coustat.

M. TRUSSY.

R. *beso*.

BESAUCELLO, n. p. Besaucèle, nom de fam. languedocien.

BESAURO, n. de l. Bezaure, près Lioux (Vaucluse).

Il y a un *Besora* dans les Pyrénées.

Besauta, besauto, v. bessauta, bessauto.

BESÀVI, **ÀVIO** (rom. *bezavi*, cat. *besavi*, *avia*, port. *bisavo*, it. *bisavolo*, esp. *bisabuelo*, b. lat. *bisavius*, *besavus*), s. Bisaièul, eule, v. *rèire-grand*, plus usité. R. *bes 3*, *avi*.

Besc, v. visc; besca, v. envisca; bescacha, v. bescucha.

BESCAIRA, **BESCAIA**, v. n. Aller de côté, de travers, biaiser, louvoyer, v. *biaisa*, *bour-deja*.

Coupa en bescairant, couper de biaux. R. *bescaire*.

BESCAIRE, **BISCAIRE** (l. d.). (rom. *bescaire*, *bescayre*), s. m. Irrégularité, forme biscornue, biaux, travers, v. *biais*, *guingo*.

De-bescaire, de biaux, de travers; *coupa de-bescaire*, couper de biaux; *cantoun de-bescaire*, encoignure en fausse équerre.

Arriban à-n-aquel bescaire

Que copo la routo à l'escaire.

LAFARE-ALAIS.

Quouro te cerque pas de-caire e de-bescaire?

L. ROUMIEUX.

Nautres tusten de tout caire,

De-bescaire

E d'escaire.

J. LAURÈS.

R. *bes 5*, *caire*.

BESCAIROLO, **BESCAIROULO**, s. f. Pie-grièche, en Rouergue, v. *amargasso*, *tarnagass*. R. *bescaira*.

BESCALENT, **BISCALENT** (rouerg.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Qui n'a pas perdu sa chaleur, qui n'a pas eu le temps de se refroidir, en parlant d'un four, v. *caudet*. R. *bes 5*, *calènt*.

BESCÀMBI, **BISCÀMBI** (b.), (rom. cat. *bescambi*, b. lat. *biscambium*), s. m. Échange, v. *càmbi*, *change*. R. *bes 3*, *càmbi*.

BESCAMBIA (b. lat. *biscambiare*), v. a. Échanger, v. *escambia*.

Bescàmbie, *àmbies*, *àmbio*, *ambian*, *ambias*, *àmbion*. R. *bescàmbi*.

BESANT, **BISCANT**, s. m. Chant faux, discordance, v. *desacord*, *mesacord*.

De-besant, *de-biscanti* (m.), d'une manière discordante; de travers.

Alor si, cadenoun, que blago de-biscanti!

P. BELLOT.

R. *bes 5*, *cant*.

BESCANTA, **BISCANTA** (l.), (rom. cat. *bescantar*), v. n. et a. Chanter faux, discorder, v. *discourda*; médire, répandre une calomnie, ébruiter, diffamer, v. *esbrudi*, *bafouia*.

Ab! de tant de negres presages

Bescantèsses pas lous secrèts!

B. FLORET.

La troumpo de la renommado

Bescantant a plasé soun image e soun noum.

ID.

Diras toun noum, lou bescantarèi pas.

M. BARTHÉS.

Anriò pla, ço que l'a, pouscut s'enourgulhi

D'avé tant bescantat dins la vilo e deforo

L'amic dount tant e pla s'èro vist aculhi.

P. BARBE.

R. *bes 5*, *canta*.

BESCANTAIRE, **ARELLO**, **AIRO** (rom. *bescantaire*, *bescantador*), s. et adj. Celui, celle qui chante faux, discordant, médisant, ante, v. *discord*. R. *bescanta*.

BESCAT (rom. *Bescad*, *Abescat*), n. de l. Bescat (Basses-Pyrénées), v. *carassou*.

Bescatèu, bescatello, v. bescuchèu, bescuchello.

BESCAUME (rom. *bescalmes*, b. lat. *bescalmus*), s. m. Balcon, perron, v. *balen*, *peiroun*, *pountin*.

Tout jusqu'au bescaume es blanc coume evòri.

P. ARÈNE.

Tout-aro a plus de soun reiaunie

Que soun palais e soun bescaume.

T. AUBANEL.

R. *bes 5*, *caumo*.

BESCLE, **BLESQUE** (rom. *bescle*, lat. *viscus*, *eris*), s. m. Rate, viscère mou, v. *mèusso*, *ratello*; airée de gerbes qui a été foulée par les chevaux, mais non remuée avec la fourche, v. *amoulat*, *derrabat*.

Se grata lou bescle, se chatouiller.

A Viviers, au 14^e siècle, lorsqu'on célébrait la Fête des Fous, l'aumônier de l'évêque des fous annonçait en ces termes les indulgences accordées par monseigneur:

De part Mossenhon l'evesque

Que Dièus vos done grand mal al bescle,

Una plena banasta de pardos

E dos dets de raicha sot lo mento!

BESCLIN, **BLESQUIN** (m.), s. m. Maladie de rate; rate, v. *ratello*.

Pèr li crevela lou blesquin

Saurren l'estrassa, la cartoncho.

V. GELU.

R. *bescle*.

Besco, v. visc.

BESCÒ, **BESCOUE** (m.), **BISCOUO**, **BISCOUA** (lim.), **BESCOUÈTO**, **BISCOUETO** (g.), s. f. Hochequeue, oiseau, v. *ausso-co*, *guigno-co*, *bate-co*.

Faire la bescouèto, remuer la queue. R. *bes 3*, *co*.

BESCOMTE, **BESCOMTI** et **BISCOMTI** (m.),

DEBESCOMTE, **DEBESCOMTI** (rom. *bescomte*, cat. *bescompte*), s. m. Mécompte, erreur de calcul, v. *mescomte*.

Pa de bescomte, il y a erreur; *faire de bescomte*, tricher; *saup faire de bescomte*, il se trompe à son profit; *tout de-bescomte*, tout de travers.

Un pastre cade jour troubavo de bescomte

A soun avé.

M. BOURRELLY.

PROV. Bescomte

Fai pas comte.

R. *bes 5*, *comte*.

BESCOR, **BESCOUER** (m.), **BESCOUERO** (a.), s. m. et f. Incommodité causée par une grossesse récente, mal de cœur, v. *escor*, *descor*, *mau-de-cor*, *mau-ancoues*.

Faire bescor ou *bescouero*, ressentir les premiers symptômes de la grossesse; *de-bescor*, à contre-cœur. R. *bcs 5*, *cor*.

BESCOU, **BESCOUI** (rh.), **BESCOUEL**, **BISCOUEL** (m.), **BESCOL**, **BISCUIT** (l.), (cat. *bascoll*, esp. *pescuezo*), s. m. Cou de mouton, bout saigneux, v. *saunadou*, *sauto-cou*. R. *bes 5*, *cou*.

BESCOUIRE, v. a. Cuire deux fois, recuire, v. *bescucha*, *recuire*.

Se conj. comme *couire*.

BESCUE, **BESCUECH** (a.), **BESKIOCH** (l.), **BESCUEIT** (g.), **UECHO**, **IOCHO**, **UEIRO**, part. et adj. Recuit, uite; mal cuit, ou trop cuit, en parlant des briques. R. *bes*, et *couire*.

BESCOMTA, **DEBESCOMTA** (m.), (rom. *bescomtar*, cat. *bescomptar*), v. n. Faire un faux calcul, v. *mescomta*.

Bescomte, *omtes*, *omto*, *oumtan*, *oumtas*, *omton*.

SE **BESCOMTA**, v. r. Se mécompter, être trompé dans son attente, se méprendre.

Fau pas se bescomta, il ne faut pas se méconnaître; *nous sian bescomta*, nous avons fait erreur.

Vous bescomtas sus ma feblesso.

M. GIRARD.

R. *bes 5*, *counta*.

BESCOUNTOUR, **BISCOUNTOUR** (l.), s. m. Détour, zigzag, circonlocution, faux-fuyant, v. *bestour*, *viravouto*.

Aimavo de lou vèire courre

En milo e milo biscountours.

LAFARE-ALAIS.

R. *bes 5*, *countour*.

BESCOURNU, **BISCOURNUT** (l.), **BISCOURNET** (a.), **UDO**, **ETO**, adj. Biscornu, ue, mal bâti, ie, mal fait, aite, v. *bigournu*, *maufarga*.

Ès un bescournu, c'est un esprit de travers. R. *bes 5*, *cournu*.

BESCUCHA, **BESKIUTA**, **BESCACHA** (rh.), (esp. *biscochar*), v. a. Biscuiter, calciner, v. *bescuire*, *carcina*.

Bescueche, *ueches*, *uecho*, *uchan*, *uchas*, *uechon*.

SE **BESCUCHA**, v. r. Se calciner, se dessécher. *Bescucha*, *BESCUCHAT* (l.), *ADO*, part. Durci au feu comme du biscuit.

Porto bescuchado, porte desséchée et pourrie. R. *bescuech*.

BESCUCHAIRE, **BISCUCHAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Fabricant ou marchand de biscuits, pâtissier, confiseur, v. *pastissié*.

Darrié lei vitro dei bescuchaire.

J.-B. GAUT.

R. *bescuech*.

BESCUCHELLO, **BESCUCELLO**, **BISCUCELLO** et **BUSQUICHELLO** (m.), **BUSCACHELLO**, **BUSCATELLO** (rh.), (esp. *biscotela*), s. f. Petit biscuit de consistance légère, que l'on vend attaché à du papier; dessin ovale imprimé sur une étoffe.

Nourri au sucre e i bescuchello, nourrir d'aliments délicats, choyer; *faire ana la bescuchello*, faire aller la langue, jaser.

A lou desgoust e fougno i bescutello.

J. ROUMANILLE.

R. *bescuech*.

BESCUCHEU, **BESCUHEU**, **BISQUETEU**, **BISCACHEU**, **BUSCACHÈU** et **BUSCACHÈL** (l.), (b.

(lat. *biscotellus*), s. m. Petit biscuit où il entre des amandes, v. *macarroun*; biscotin, v. *bescutin*; popule de marais, plante à fleurs jaunes, v. *garuchet-d'aigo*.

Dirias qu'es toujou 'sta de bescuchèu nourri.

M. DE TRUCHET.

D'amelouns pèr de bescachèus.

J. MICHEL.

R. *bescuech*.

BESCUE, **BESCUECH** (nig.), **BESKIEU** (rh.), **BESKIOCH** (l.), **BESCUEIT**, **BISCUEIT**, **BISCOUEIT**, **BISCUIT** (l. g.), (rom. *bescuech*, *bescueg*, *bescueit*, *biscuot*, cat. *bescuit*, esp. *biscocho*, it. *biscotto*, b. lat. *biscoctus*), s. m. Biscuit, pain cuit deux fois; petite pâtisserie; brique frite, qui a éprouvé au four une espèce de fusion; porcelaine cuite au four et non émaillée, v. *galetto*; haut de la hanche près de la queue des bœufs gras; derrière de la cuisse des porcs gras; bien, avoir, en Rouergue, v. *de-que*.

Plus seco qu'un bescuech.

J. RANCHER.

PROV. Fau pas s'embarca sèso bescue.

R. *bescuire*.

BESCUTIN, **BISCOUTIN** (rh.), **BURCUCHIN** (Cannes), s. m. Biscotin, petit biscuit très dur qui se fabrique, surtout à Aix, avec de la farine, des œufs, du sucre et de la fleur d'orange.

PROV. Noun se vién pas emé de bescutin.

R. *bescuite*.

Bese, v. vese, vèire; besedou, v. vesedou.

BESEGO, **BESEGO**, **VESEGO**, **BERENO**, **VENO** (rh.), (lat. *vesica*, tumeur), s. f. Gousse d'ail, en Languedoc, v. *douso*, *veno*.

A ni pan ni besegno,
luei, pèr brafà.

M. LACROIX.

Besegudo, v. besagudo; besegue, v. besego.

BESELA, v. n. Beugler, brailler, v. *bradala*, *brama*, R. *vedela*.

Beselho, v. vigilo; besena, besenado, v. besalena, besalenado; besenge, besengue, besenjo, v. mesengo; besengueto, besengus, v. mesengueto, mesengus; besent, v. vesent; besequet, v. besuquet.

BESET, s. m. t. du jeu de trictrac, beset, ambras, v. *basas*; personne heureuse au jeu (hébr. *bezec*, foudre); Bèzet, nom de fam. provençal.

Que beset! quelle chance il a! R. *basas*.

Besèts (g.) pour vesès, v. vèire.

BESEV, s. m. Beuglement, braillement, v. *bram*, R. *besela*.

Besèuoi, èuos, èuo, èuon, èuots, èuon, pour vesieu, iés, ié, ian, ias, ien, en Gascogne; bési (g.) pour vési (je vois).

BESI (poitevin *besi*, petite poire sauvage; néerl. *bezie*, goth. *basi*, fruit), s. m. Chose de peu de valeur, fêtu, en Limousin, v. *besuco*.

BESI, v. a. Râfler, gagner au jeu, saisir, en Dauphiné, v. *descouquira*.

Amis, lou colera t'en déjà lou Pousi:

Si çai balais pas, vous aura tout besi.

R. GRIVEL.

R. *blesi*.

Besi, v. vesin; besia, besiaada, besiadello, besiadomen, v. vesia, vesiaada, vesiadello, vesiadamen; besiadou, v. vesedou; besiadun, besiaduro, besiat, ado, v. vesiadun, vesiaduro, vesia, ado; besiatye, v. vesinage; besiau, v. vesinau; besicle, v. bericle; besieiro, v. vesiero.

BESIÈRI (it. *bersaglio*), s. m. t. de jeu, but, sur le but, v. *le*, *veso*, *vèire-venit*, R. (rom. *rezèire*, qui voit venir?).

Besièu, v. vesion; besigle, v. bericle.

BESIGNAN (b. lat. *Bisignanum*, *Besinhanum*), n. de l. Bésignan (Drôme).

Besigo, v. vessigo.

BESIGOGNO, **VESEGOGNO** (l.), **BUSSUCORGNO** (nig.), s. f. Vétille, chose ou autre, chose insignifiante, v. *babiolo*, *parpello d'agasso*.

Qu'es avelo besigogno? qu'est-ce que ce machin? R. *besingo*, *besuco*.

Besigot, v. Vesigot.

BESIN (rom. *Besin*, *Vesin*, *Besii*, *Be-*

sinch), n. de l. Bezing (Basses-Pyrénées), v. *uganaud*.

Besin, besina, besinalomen, besinat, besineja, v. vesin, vosina, vesinalamen, vesinat, vesineja.

BESINGA, v. a. Flaquer un liquide avec une seringue, en bas Limousin, v. *serenga*, R. *besingò*.

BESINGADO, s. f. Jet d'eau lancée avec une cloïfoire ou une seringue, v. *serengalo*, R. *besingà*.

BESINGO, s. f. Chose mince, ténue, v. *besuc*; jambe, en bas Limousin, v. *quiho*, R. *besuco*.

BESINGUELLO, **BESUGUELLO** (rh.), s. f. Personne mince, grêle, chétive, en bas Limousin, v. *esquerinche*, R. *besingo*.

BESINS (b. lat. *Besingus*), n. de l. Besins (Haute-Garonne).

Besinzin, v. pechinchin; besio, v. vesino; besioi, ios, iò, pour vesieu, iés, ié, en Gascogne, v. vèiro; besiple, v. vesible; besiquet, v. besuquet; besita, v. vesita.

BESLEI (rom. *beslei*), s. m. Infraction à la loi, tort, iniquité (vieux), v. *iniqueta*; Beslay, Basley, noms de fam. gasc. R. *bes 5*, *lèi*.

BESLIÉ, **BESLIECH** (l.), **BESLIÈT** (g.), s. m. t. de maçon, délit, côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

Fau jamai pausa 'no pèiro sus soun besliè, il ne faut jamais poser une pierre sur son délit, R. *bes 5*, *liè*.

BÈSO, **BIE** (for.), (rom. *vessa*, ruisseau; b. lat. *bessa*, canal), s. f. Biez d'un moulin, en Auvergne, v. *besau*.

Bèse pour vese (je vois), en Rouergue; besoch, v. basoch.

BESOC, **BESOCO**, s. Antenois, jeune mouton, jeune brebis qui n'a point porté encore, en Querci et Rouergue, v. *anouge*, *vacieu*, *vacivo*.

Agnès, fedos, moutous, besocos e vacieu.

HÉRITIER.

R. *badoc? bedet?*

Besodun, v. vesiadun; besogudo, v. besagudo; besoin, v. besoun; besola, besolou, v. besala, besalou; besot, v. pesou; besouc (g.) pour vèguè (il vit).

BESOUCH, **BESOU**, **BEDOUCH**, **BEDOU** (rom. *besog*, *besoch*, *besoi*, *vesoch*, *vesoig*, *vezoig*, v. fr. *vouge*, *voulge*, *vedoil*, esp. *bolollo*), s. m. Serpe à tailler les haies, serpe à long manche, en Gascogne, v. *bouscassiero*, *poudas*, *taio-barto*, *visplo*.

Qui lèvo soun besouch.

F. DE COURTÈTE.

Librado sens pietat al besouch dèl rabage.

DEBAR.

Besoucié, Besouço, v. Bezoucié, Bezouço; besoucoriò, besouçous, v. besucarié, besucous.

BESOUNGA (rom. *besonhar*, *besoignar*, it. *bisognare*), v. n. et a. Besogner, travailler, s'occuper, faire des affaires, v. *travaia*; cœter, v. *guigna*.

A proun besougna, il a bien spéculé.

Aquelo que tant bèn besougno.

F. VALETON.

Coumo quand l'aragno besougno

Sus sa telo traucado, apedassant un trau.

M. TRUSSY.

R. *besougno*.

BESOUNABLE, **ABLO** (rom. *besonhable*, *besognivol*), adj. Nécessaire, v. *necite*, R. *besougna*.

BESOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui travaille beaucoup, v. *travaiaire*, R. *besougna*.

BESOUNASSO, s. f. Grosse ou vilaine besogne, v. *afeiras*.

Aquelo besounasso, aquilo obro de maladiçion.

C. FAVRE.

R. *besougno*.

BESOUNEJA, v. n. Besogner petitement, faire de vains efforts, v. *biqueja*, R. *besougna*.

BESOUNETO, s. f. Petite besogne; petit objet, petit machin, v. *afeirot*, *besigogno*;

petit haut volant (Cénac-Moncaut), v. *bousoun*, R. *besougno*.

BESOUNO, **BESUGNO** (lim. d.), (rom. *besonha*, *besoigna*, it. *bisogna*), s. f. Besogne, ouvrage, v. *obro*; affaire, chose, objet, v. *afaire*, *oubrage*; copulation, parties génitales, v. *chíncho-merlincho*.

Li besougno, les effets, les hardes, v. *fardo*, *fourre*; despacha besougno, aller vite en besogne; faire besougno, faire ses affaires, réussir, être rangé; fai forço besougno, il fait beaucoup d'ouvrage; fai bèn besougno, il fait bien ses affaires; i'an fa vèndre si besougno, on lui a fait vendre ses meubles; moussu Besougno, monsieur chose.

PROV. Besougno facho

Argent agacho,

besogne faite attend le salaire.

— Besougno de mouniè ou de singe, pau e mau.

— Besougno de nue, vergougno de jour.

— Pan paulo e proun besougno.

— Proun gènt fan proun besougno.

R. *besoun*.

BESOUNOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *besonhos*, *osa*, it. *bisognoso*), adj. Besogneux, euse, v. *necessitos*.

PROV. L'ouciuous

Es besounous.

— N'a forço d'enterra dins lis escut e que soun toujour besounous.

Besounouses, *ousos*, plur. lang. de besounous, *ouso*, R. *besoun*.

BESOUN, **BESOUN** (a.), **BESOUNH**, **BESOUNG**, **BESOU** (g.), **BESOUEN** (lim.), **BESON** (d.), (rom. *beson*, *besonh*, *besoing*, obs, v. cat. *besson*, it. *bisogno*), s. m. et f. Besoin, nécessité, v. *mestiè*, *op*, *soufracho*.

Êstre dins lou besoun, dins la besoun, être dans le besoin; s'êro de besoun, s'il le fallait; es bèn de besoun, il est bien nécessaire; es pas de besoun, ce n'est pas nécessaire; n'ai de besoun, j'en ai besoin; acò me fai besoun, cela me fait besoin; faire soun besoun, faire ses besoins; avè besoun de, avoir besoin de; a besoun d'êstre purga, a besoun de purga (l.), il a besoin d'être purgé; es besoun que? est-il besoin que? au besoun i'anaren, au besoin nous irons; dins un bon besoun, le cas échéant; es l'ome d'ou besoun, il est toujours prêt à rendre service; agues jamai besoun de ièu, sorte de menace.

PROV. L'enfant noun saup lou besoun

Que ié fan soun paire e sa maire

Que noun sien foro la meisoun

Aclapa dedins un terraire.

— Au besoun se counèis l'ami,

ou

Dins lou besoun lis ami se counèisson.

— Uno fes d'ou tèm poudèn avè besoun di pèiro di camin.

— La besoun fai faire forço causo.

— A d'ou mau de la novio, n'a de besoun.

Besoun (g.) pour vèguèron (ils virent); besouoc, v. besoc.

BESOURDO, s. f. Sourdon, espèce de coquillage, v. *foulego*, *maïou*.

Dre coume uno besourdo, tortueux.

Tal qu'es gourmand de gibie

Aura grand gauch de besourdos.

H. BIRAT.

R. *bes 5*, *sourdo*.

Besoussi, oussis, oussi, oussim, oussits, oussin, pour vèguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Gascogne, v. vèire.

BESPARO, s. f. Variété de raisin rouge, connue dans le Gers, R. *espars*?

Bespatalho, bespatenc, v. guespataio, guespaten; bèspe, besperal, v. vèspere, vesperau; bespièro, bespiè, v. guespièro, guespiè.

BESPIL, s. m. Petite ciguë, faux persil, dans le Gers, v. *cigudo*, *juvèrtino*.

Bespilièro, bespiral, v. espilo, espirau; bèspe, bespous, ousou, v. guèspe, guespaten; bespouliè, bespoulo, v. nespèi, nèspe; besprado, bespralha, bèspre, bèspro, bèspros, v. vesprado, vespralha, vèspre, vèspro; besque pour vegue (qu'il voie), besquèri, besquèt,

pour veguère, veguè (je vis, il vit), en Gasconne.

BESQUIHA, BESQUILHA (l.), v. n. Manquer, ne pas avoir lieu, v. *fali, manca, rata*. *Aquêu mariage a besquiha*, ce mariage a échoué. R. *bes 5* et *quiha*.

Besquioch, besquie, v. *bescue*.

BESSA, v. a. et n. Verser, en Languedoc, v. *versa*; bêcher, en bas Limousin et Forez, v. *palabessa, palaversa*. R. *versa*.

BESSA, n. p. Bessac, Bessat, noms de fam. mérid. R. *bes* ou *bessa*.

BESSADIS (for. *bessaere*), s. m. Terrain bêché, culture à la bêche, en bas Limousin, v. *palabessado, vira*. R. *bessa*.

BESSADO (rom. *bessada, beyssada, baysada*), s. m. Boulaie, en Limousin et Rouergue, v. *bessedo*; cloison en bois de bouleau qui partage une bergerie en deux, v. *trancant*; La Bessade, Les Bessades, nom de lieu fréquent en Périgord; Bessade, Bassade, noms de fam. mérid. R. *bes 1*.

BESSAI, SAI, BESSÈI (Ariège), **BESSÈ** (carc.), **BISSE** (b.), adv. Peut-être, v. *belèu, perventuro*; sans doute (it. *bessai*), v. *segur*.

Bessai vendra, il viendra peut-être; *bessai o, bessai si*, peut-être oui; *bessai que o, bessai qu'o, bessai que noun*, peut-être que oui, peut-être que non; *bessai que ou sai-que* (l.), peut-être que; *bessai, bessai!* oh! oh! sorte de menace.

Faudra *bessai* dubri la veno.

C. BRUEYS.

R. *bes 5, sai*.

BESSAIRE, s. m. Ouvrier qui bêche, en bas Limousin, v. *palabessaire, luchetaire*. R. *bessa*.

BESSAN (b. lat. *Bezanum, Bessanum, Becianum, Betianum, Bessianum, Bitinianum*), n. de l. Bessan (Hérault, Gironde), v. *coucourdiè*; nom de fam. méridional.

BESSAN, ANO, adj. et s. Habitant de Besse (Var). R. *Besso*.

Bessarado, bessard, v. *vessarado, vessard*; bessarado, v. *bessedo*; bessaro, v. *vessararo*; bessarolo, v. *abegarolo*.

BESSAS (b. lat. *bessatum*, lieu bas et marécageux), n. de l. Bessas (Ardèche).

BESSAUTA, BISSAUTA (lim.), v. n. t. de jeu, prendre avec une carte en dessous de la supérieure, ne pas vouloir surmonter la carte jouée; omettre, v. *sauta*.

Sens *bissauta* cap de selhou.

A. FOURÈS.

R. *bes 5, sauta* ou *auta*.

BESSAUTO, BISSAUTO (lim.), s. f. Cascade, équipée, étourderie, v. *bajaulo, gafo*. R. *bessauta*.

BESSEDELLO, s. f. Petite boulaie; Besse-delle (Gard), nom de lieu. R. *bessedo*.

BESSEDO, BESSAREDO, BESSEO (a.), **BESSETO** (auv.), (rom. *bessada, beceda*), s. f. Boulaie, lieu planté de bouleaux, v. *bessado, bessouso*; La Bécède (Gard); La Bessède (Aude, Dordogne, Puy-de-Dôme); Labécède-Lauragais (Aude), dont les habitants sont nommés *Besselots*; La Bessette (Puy-de-Dôme); La Besserette (Cantal), noms de lieux. R. *bes 1*.

BESSEJO (b. lat. *Besigia, locus de Balzeguis*), n. de l. Bessèges (Gard).

Li mino de Bessejo, les mines de Bessèges. R. *bes 1*.

BESSEN, n. de l. Bessens (Tarn-et-Garonne); Bessen, nom de fam. gascon.

Besseto, v. *vesseto, revesseto*; Bèssi, v. *bes 3*; bessi, v. *palavès; bessicàtori, v. vessicàtori*; bessié, bessieiro, v. *vessié, vessiero*.

BESSIERO, BESSIEIRO (l.), (rom. *beysseyra*), n. p. Labessière (Tarn), Bessières (rom. *Vessieras, Vessieyras*), dans la Haute-Garonne, noms de lieux et de fam. mérid. v. *vessiero* (champ de vesces) ou *veissiero* (coudraie).

Lou marescau Bessiero, Jean-Baptiste Bessières, maréchal de France (1768-1813), né à Prayssac (Lot).

Bessigo, v. *vessigo*; bessil, v. *vessil*; bessina, bessinado, bessinaire, bessino, v. *vessina, vessinado, vessinaire, vessino*.

BESSO (rom. *vessa*, ruisseau; b. lat. *bessa*, lit d'un cours d'eau, canal), s. f. La Besse, affluent de la Bléone (Basses-Alpes).

BESSO (b. lat. *bessa*, pâturage), s. f. La Besse, nom de lieu fréquent en Périgord; Altabesse, nom de lieu et de fam. lim. ou lang.

BESSO (b. lat. *Bessa, Bersa, Bers*), n. de l. Besse (Var), patrie du fameux brigand Gaspard de Besse; Besse (Aude, Dordogne, Isère, Puy-de-Dôme); nom de fam. méridional.

Besso, v. *bes, esso*; *besso pour* abadesso; *besso, v. vesso*; *bèssou, v. vèssou*; *besson, v. bet*.

BESSOU, BESSOL (l. g.), (cat. *bedull, abedull*, esp. *abedul*, lat. *betula*), s. m. Bouleau, en Limousin, v. *bes, petiè*; Du Bessol, nom de fam. limousin.

PROV. LIM. Ça dis lou bessol :

Fau chaufa la doumeisello al sol,

le bois de bouleau chauffe mal.

BESSOULHADO, BESSOULHO, s. f. Jeune boulaie, bosquet de jeunes bouleaux, v. *bessedo, bessier, bessouso*; La Bessouillade, Las Bessouillas, Les Bessouilles, noms de lieux en Périgord. R. *bessou*.

BESSOUN, BESSOU (l. g. d.), **OUNO** (rom. *bessos*, cat. *bessò*, v. fr. *besson*, b. lat. *bisso*), adj. et s. Jumeau, elle, v. *bes, couplèi, mieiou, gemèu*; Besson, Bessou, noms de fam. méridionaux.

Moun bessoun, mon frère jumeau; *coucoun bessoun*, cocon double; *mas bessoun*, ferme occupée par deux habitants; *paniè bessoun*, panier à deux compartiments; *amelo bessouno*, amande double ou jumelle; *li bessoun*, les jumeaux, signe du zodiaque; les génitoires, v. *glòri, belòri*; Les Bessons (Lozère), nom de lieu; *li bessouno*, les jumelles, nom par lequel on désigne les deux colonnes encore debout sur le mur de scène du théâtre d'Arles.

Coumpaire bessoun, quand n'auren,

S'en dounaren;

Quand n'auren ges,

S'en daren ges,

diction usité dans les goûters que les enfants font entre eux. R. *bes 3*.

BESSOUNA, v. n. et a. Accoucher de jumeaux; produire un fruit double, pousser une double tige; accoupler, jumeler, v. *embessouna*. R. *bessoun*.

BESSOUNADO, BESSOUNA (d.), (cat. *bessounada*), s. f. Accouchement de jumeaux ou de jumelles; couple de jumeaux, v. *parèu*; amande jumelle; bourse, testicules, v. *boursounado*.

Faire bessounado, accoucher de jumeaux; *a fa tres bessounado*, elle a accouché trois fois de jumeaux; *vaquí uno poulido bessounado*, voilà un joli couple.

PROV. Li bessounado augmenton pas li famiho, les jumeaux ne vivent pas tous.

Chatouno e garçounet vèngon à bessounado.

A. CROUSILLAT.

R. *bessoun*.

BESSOUNET, ETO, adj. et s. Petit jumeau, petite jumelle.

Ma douço bessouneto.

G. B.-WYSE.

L'avès douna 'no sorre, o Dièu! soun bessouneto.

E. JOUVEAU.

R. *bessoun*.

BESSOUNIÉ (LA), n. de l. La Bessouniè (Tarn), village qui doit son origine à deux jumeaux. R. *bessoun*.

BESSOUNIERO, BESSOUNIÈIRO (l.), **BESSOUNEIRO** (d.), s. f. Femelle qui accouche de jumeaux, doublière, en vieux français.

Avès de grand troupeu de fedo bessouniero.

E. RANQUET.

R. *bessoun*.

BESSOUNIGE, s. m. État de ce qui est jumeau. R. *bessoun*.

BESSOUSO, s. f. Boulaie, bois de bouleaux, v. *bessedo*. R. *bes 1*.

Bessueio, bessuelho, bessulhour, v. *buscaio*, buscaiou; bestera, v. *bestira*; bestenco, v. *destento*.

BESTÈNT, ESTÈNT (nç.), (rom. *bestent, bestensa*, hésitation, it. *siento*), s. m. Peine, effort, difficulté, v. *esfors, esperro, peno*.

Mi cau canta de verita

Qu'em'b' estènt si creiran de la pousterita.

J. RANCHER.

Embé tout plen d'estènt pervèn à li fa viéu.

ID.

Noun sènso quauque estènt.

ID.

R. *bestenta*.

BESTENTA, ESTENTA (nç. a.), (rom. *bestensar*, it. *stentare*), v. n. et a. Hésiter, tergiverser, retarder, v. *bataia, bestira*; languir, dans les Alpes, v. *languì*.

Bestènte, èntes, ènto, entan, entas, enton.

Un amoureux que bestènto

Fa vèire qu'es un mal-estruç.

C. BRUEYS.

Si la voulounta bestènto

Pèr aquèu doute soulamen,

Ièu v'alegarai proutamen

Uno resoun claro e bèn neto.

ID.

Moun char fiéu, ièu ai tant susa,

Tant bestenta, tant camina,

Que voudrièu bèn un pau manja.

CANT. DE S. GENS.

BESTENTA, BESTENTAT (l.), **ESTENTAT** (nç.), ado, part. et adj. Hésité, retardé, ée; pénible.

Eiçò's deja trop bestentat.

C. BRUEYS.

Bestento, v. *destento*.

BÊTI, BÊTIO (l. g.), **BÊTIO** (auv.), **BÊTI** (d.), **BÊTIO** (lim. d.), **BÊQUIO** (Marche), (rom. cat. esp. it. lat. *bestia*), s. f. Bête, animal, v. *animau, bestiàri, jumento*; sot, imbécile, v. *bedigas, tarnagas*; espèce de jeu de cartes, v. *ase*.

Bèti d'avè, bête à laine; *bèti de bast*, *bèti jumentino*, bête de somme; *bèti de cargo*, bête de charge; *bèti de tiro*, bête de trait; *bèti d'arado*, bête de labour; *bèti negro*, cochon; *bèti fero*, bête sauvage; *bèti de dos cambo*, bipède, volaille; *bèti de quatre cambo*, quadrupède; *bèti sènso ensigno*, bête épave; *bruto bèti*, bête brute; *laido bèti*, vilaine bête; *marrido bèti*, méchante bête, bête venimeuse; *bono bèti, bravo bèti*, bonne bête; *grosso bèti*, grosse bête; *malo bèti*, malebête; *l'orro bèti*, le diable; *la bèti de sèt tèsto*, l'hydre, conte de veillée; *coulour de la bèti*, couleur fauve.

Mena li bèti, conduire les bêtes de somme, de trait ou de labour; *faire la bèti*, faire la bête, affecter la bêtise; faire la remise, au jeu de la bête; *faire reni bèti*, hêbêter; *lou vin rènd bèti*, le vin abrutit; *es la bèti d'ou bon Dièu*, c'est la bête au bon Dieu; *pas tant bèti!* pas si bête! *adonne li paure soun de bèti!* les pauvres ne sont-ils pas des hommes? *fau èstre gènt o bèti*, il faut avoir une raison, une parole d'honneur; *me diguè pas: bèti, que fas aquí?* il ne daigna pas me parler; *n'a encaro, de bèti, à voste païs?* faites attention à vos paroles; *quand es soulet, saup la bèti que meno*, se dit d'un homme simple; *es plus bèti que l'an que l'èron tóuti*, il est bête au suprême degré.

PROV. Bèti coume la luno, coume uno lato, coume un piot, coume uno grivo, coume uno pòchi, coume un paniè, coume un toupin sèn co.

— Bèti vènon, bèti s'entournon,

ou

Bèti vai à la fièro, bèti s'entournara.

— Sièu nascu au bos, li bèti me fan pas pòu.

— De tout péu marrido bèti.

— Li bèti souvènt

Aprenon i gènt.

— Plus bèti que la bèti

Lou que presto sa bèti.

BÊTI-DÔU-BON-DIÉU, s. f. Bête-à-Dieu, coccinelle, insecte, v. *biòu-de-Noste-Segne, bimbarolo, catarinetto, galinetto, parpaiolo, poulo-de-sant-Jan, pourquet-dou-bon-Dièu, perdigouletto*.

Besti, v. *vesti*; bestia, v. *bestiari*; bestial, v. *bestiau*.

BESTIALADO, s. f. Bêtise, ânerie, v. *asenado*, *bôudrado*.

Sambriéu ! pèr lou flata vantas de bestialados.
J. DAUBIAN.

R. *bestiau*.

BESTIALAMEN, **BESTIALOMEN** (l.), (rom. *bestialmen*, cat. *bestialment*, esp. port. *it. bestialmente*), adv. Bestialement, v. *bestiamen*. R. *bestiau*.

BESTIALAS, s. m. Gros bétail, v. *bestiaras*. R. *bestiau*.

BESTIALEN, **BESTIALENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui concerne les bestiaux, qui tient de la bête, v. *bestiau*; qui aime le bétail, v. *bestiatie*.

Pas d'amour, mès d'ardour bestialenco embriai.
P. BARBE.

R. *bestiau*.

BESTIALET, **BESTIARET** (g.), **BESTIALOU** (l.), s. m. Petit bétail, v. *biscoual*.

Lou bestialet dessus la prado.

G. D'ASTROS.

Toutes lous bestialous que soun que de passage.

B. FABRE.

R. *bestiau*.

BESTIALETA, **BESTIALETAT** (l.), (cat. *bestialitat*, it. *bestialità*, esp. *bestialidad*, b. lat. *bestialitas*), s. f. Bestialité; ânerie, v. *bourriscado*. R. *bestiau*.

BESTIALIÉ, **BESTIALIÉ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Qui aime le bétail, qui sait le soigner, soigneux des bestiaux ou de la basse-cour.

Pintre bestiatie, peintre animalier. R. *bestiau*.

BESTIALIGE, **BESTIALÛGI** (m.), s. m. État bestial, abrutissement, v. *animaliso*. R. *bestiau*.

BESTIALUN, **BESTIALOU** (l.), s. m. Règne animal, bêtes, v. *bestiari*; petits oiseaux, v. *aveuclio*.

Qui-dins se trovo atout de bestialun vivent.

M. TRUSSY.

R. *bestiau*.

BESTIAMEN, **BESTIOMEN** (l. g.), **BEITIO-MEN** (lim.), **BETIAMEN** (a.), adv. Bêtement, v. *soutamen*. R. *besti*.

BESTIAN, **BESTIAM** (a.), (it. *bestiame*), s. m. Bêtes, bétail, bestiaux, v. *bestiari*. R. *besti*.

BESTIARAS, s. m. Gros animal, v. *animatas*. R. *bestiari*.

BESTIARET, **BESTIAROT**, **BESTIAROU** (d.), s. m. Petit animal, petite bête, petit bétail, v. *animalot*.

Perqué dounc, petit bestiarou,
Fas brilha toun petit cleirou ?

R. GRIVEL.

R. *bestiari*.

BESTIARI, **BESTIA** (g.), **BESTIÈRI**, **BETIARI**, **BETAR** (d.), (rom. *bestiari*, *bestiar*, cat. *bestiar*, b. lat. *bestiarium*), s. m. Les bêtes en général, v. *bestian*; le bétail, les bestiaux, v. *bestiau*; les bêtes fauves, v. *feruno*, *souva-gino*; animal quelconque, v. *animau*; bête, brute, v. *bardot*; pour vestiaire, v. *vestiari*.

Bestiari d'avaire, bêtes de labour; *gros bestiari*, gros bétail, le cheval, l'âne, le mulet, le bœuf; *pichot bestiari*, *bestiari menu*, menu bétail, le mouton, le bouc, le cochon; *bestiari mau plen*, bétail en mauvais état; *es un bestiari*, c'est une brute; *touti li bestiari*, *toutis tous bestias* (g.), tous les animaux; *qu'es aquèu bestiari* ? quelle est cette bête ? R. *besti*.

BESTIARIÉ (rom. *bestiaria*), s. f. Chose bête, occupation stupide, v. *niaisarié*.

Es pèr ti dire en que bestiarié s'ôcupon lei fiôli.
ANONYME.

R. *besti*.

BESTIARISSO, s. f. Brutalité, stupidité, bêtise, en Béarn, v. *brutatige*. R. *bestiari*.

BESTIAROLO, s. f. t. Injurieux, en bas Li-mousin. Grande bête, v. *beligas*. R. *bestiari*.

BESTIAS, **BESTIARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Bestiasse, personne ignorante, grossière, brute, v. *ase*; bon homme, bonne femme, v. *bedigas*, *berrigaud*.

Oh ! lou bestias ! oh ! l'animal !

Lei plus bestias si creson quancarén.

LE CITOYEN.

Ni savènt ni bestias.

V. GELU.

R. *besti*.

BESTIASSADO, s. f. Grosse bêtise, balourdise, v. *bestiatado*, *bourriscado*.

Nostre bon rèi Priam, veritablo flassado,
Fort adrech à cracha mai d'uno bestiassado.

JOURDAN.

R. *bestias*.

BESTIASSO, **BETIASSO** (d.), (it. *bestiaecia*), s. f. Grosse bête, bête féroce, bête brute, butor, v. *aret*, *bòchi*.

Faire la bestiasso, faire la bête, le niais.

Jamai bestiasso plus crudilo
L'Africo n'a pas engendrat.

C. BRUEYS.

Tout lou rèsto en ié faguent plaço
Cridavo : garo la bestiasso !

C. FAVRE.

Bestiassasso, augment. de *bestiasso*. R. *besti*.

BESTIASSOUN, **BESTIASSOU** (lim.), **OUNO**, s. Petit bête, petite niaise, v. *nèsei*. R. *bestias*.

BESTIAU, **BESTIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *bestial*, it. *bestiale*, b. lat. *bestialis*), adj. Bestial, ale, v. *bestialen*; nigaud, aude, v. *badau*.

L'an bestiau, la première année du mariage, où l'on est encore aveuglé par l'amour. R. *besti*.

BESTIAU, **BESTIAL** (l. g.), **BEITIAU** (lim.), **BEITIAL** (d.), (rom. *bestial*, b. lat. *bestiale*, lat. *bestialia*), s. m. Le bétail, les bestiaux, v. *avé*, *armatho*, *bouvino*, *cabruno*, *fedan*, *pourcino*; sot, imbécile, v. *duganèu*, *tar-nagas*.

Lou bestiau tanu, les bêtes à laine; *mei-chant bestiau*, animaux et insectes nuisibles; *arriba lou bestiau*, donner à manger au bétail; *cura tou bestiau*, faire la litière du bétail.

Pèr vous-àntrei, pastresso,
Gardarès lou bestiau.

N. SABOLY.

PROV. Segound lou bestiau la pasturo.

— Bèn sèns bestiau,

Campano sèns batau.

— De tout péu meiçant bestiau.

— Ço que toumbo d'en aut

Fai pòu au bestiau,

la foudre fait peur aux animaux.

— L'orre bestiau se boulego sus lou vèspre,
les démons (ou la tentation) s'agitent vers le soir, dicton rouergat.

Bestidou, v. *vestidou*.

BESTIEJA, v. n. Faire la bête, dire ou faire des bêtises, v. *foutimasseja*.

Sens senti la car bestieja.

J. AZAÏS.

R. *besti*.

BESTIEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait des niches grossières, des lazis indécents, v. *brutau*. R. *bestieja*.

BESTIETO (cat. *bestieta*), s. f. Petite bête, insecte, v. *animatet*.

Adèlo arribo, e vitamen

Delièro la pauro bestieto.

A. RIGAUD.

R. *besti*.

BESTIGE, s. m. et f. Bêtise, v. *asenado*, *bôudrado*; pour vestige, v. *vestige*.

Dire de bestige, dire des bêtises.

Pèr un bestige ausin fau pas vous estrangla.

A. BIGOT.

La Franço a fach uno bestige.

A. COURET.

A toun age, à trento an, avé tant de bestige !

J. ROUMANILLE.

R. *besti*.

Bestimen, v. *vestimen*; bèstio, v. *bèsti*.

BESTIOLO, **BESTUOLO** (rouerg.), **BESTIORLO** (lim.), (it. *bestiola*, cat. lat. *bestiota*), s. f. Bestiole, petite bête; petit esprit, v. *senet*.

Pensavo pas pus i bestiole.

L. ROUMIEUX.

R. *bèstio*.

BESTIOT, **BESTIOTO** (g.), s. Petite bête, insecte, v. *babau*.

Un bestiot tant menu.

M. DE TRUCHET.

Las bestiotos des camps.

P. BARBE.

R. *bèstio*.

BESTIÔU, **BESTIOL** (l.), **BESTIÔLI** (a.), **BESTUOU** (m.), (it. *bestiuoto*), s. m. Menu bétail, v. *bestiari*; nigaud, stupide, v. *bedigas*; bestial, brutal, v. *bestiau*. R. *besti*.

BESTIOULA, **BESTIOURLA** (lim.), v. n. Dire des âneries, v. *bestieja*.

Bestiole, oles, oto, outan, outas, olon.

R. *bestio*.

BESTIOULADO, **BESTIOURLADO** (lim.), s. f. Ânerie, gravelure, v. *poucano*, *pourcarié*. R. *bestioula*.

BESTIOULAS, **BESTIOURLARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO**, s. Stupide, extrêmement bête, v. *bestias*, *bedigassas*. R. *bestiou*.

BESTIOULET, s. m. Petit bête, petit nigaud, v. *fada*. R. *bestiou*.

BESTIOULETO, s. f. Petite bestiole, animalcule, v. *animatot*.

La bestiouleto se boulego.

A. MIR.

Aquelo bestiouleto tranquilo e taciturno.

H. BIRAT.

R. *bestio*.

BESTIOUN, **BESTIOU** et **BESTIÉU** (l.), **BEITION** (d.), (v. fr. *bestion*), s. m. Petit animal, insecte, v. *babau*; Bestion, Bestiou, nom de fam. languedocien.

Aquèu bestiou es fouço pichounet.

M. BOURRELLY.

Le petit bestiou piéulant d'adalinem.

L. VESTREPAIN.

R. *besti*.

BESTIOUNO, **BESTIÉOUNO** (m.), (port. *bestinha*), s. f. Petite bête, insecte en général, v. *animaloun*; petit esprit, v. *senet*.

Mai perqué li bestiouno

Courron foro de sis andronno ?

S. LAMBERT.

R. *besti*.

BESTIRA, **BESTEERA** (a.), v. n. Trainer en longueur, lambiner, v. *pateleja*, *tahina*; chevrotter, bêler, en parlant des chèvres, v. *cabreta*.

Lou vers es coumproumés d'ou moumen que bestiro.

J. DÉSANAT.

E bestiro e trampello e se passis e mor.

C. BAGNOL.

Souvent fau que bestire

Pèrenanti sis enfant.

DISCOURS SUR LE PAYSAN.

R. *bes 5*, *tira*.

BESTIRAGE, **BESTIRÀGI** (m.), s. m. Action de trainer en longueur, v. *atòngui*, *tirotaiisso*. R. *bestira*.

BESTIRAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Traînard, lambin, v. *atoungaire*, *lounagnao*. R. *bestira*.

BESTISAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui dit des bêtises, v. *bestiejaire*, *talounaire*. R. *bestiso*.

BESTISSASSO, s. f. Grosse bêtise, v. *asenado*, *bôudrado*. R. *bestiso*.

BESTISO, **BETISO** (d.), **BESTIESSO** (b.), (cat. *bestiesca*), s. f. Bêtise, ânerie, v. *bestige*, *banastado*.

Uno Bestiso sus tou tèms dei seignour, titre d'un poème provençal en 10 chants par A. Chastan (Valréas, 1858).

Baste ba prengon pas pèr de puros bestisos.

H. BIRAT.

PROV. Quau fai uno bestiso, fau que l'avale.

R. *besti*.

Bestit, v. *vestit*.

BESTIU, **BESTIUT** (l.), **UDO**, adj. Brutal, ale, stupide, v. *abesti*, *brutau*, *darut*. R. *bèsti*.

BESTIUDAS, **ASSO**, adj. et s. Abruti, ie, idiot, ote, v. *bestias*. R. *bestiu*.

BESTIUDET, **ETO**, adj. at s. Assez bête, petit niais, v. *bedigas*. R. *bestiu*.

Bèsto, v. *vèsto*; bestor, v. *bitor*.

BESTORT, **BISTORT** (l. g.), **BIFORT** (rh.), **BESTOUERT** (m.), **ORTO**, **OUERTO** (for. *bitors*,

orse, it. *bistorto*), adj. Mal tordu, tortu, ue, mal fait, aite, baroque, bancal, v. *bigord*, *gambi*, *gancherle*.

Camin bestort, chemin tortueux; *de-bestort*, de travers.

Ramon Bistorts, troubadour qui chanta Constance d'Est, originaire d'Arles en Roussillon.

Dintre li racinage

Que rebaion lou sòu, bestort, gris e sòuvage.

T. AUBANEL.

Danson à soun entour uno danso bestorto.

A. MATHIEU.

Qu'es acò ? Torto, bistorto,

Passo debat la porto,

N'a pas pòu d'ou can,

Cren lou hasan,

énigme gasconne dont le mot est *bousie*, ver de terre. R. *bes*, *tort*.

BESTORT, **BESTOURET** (m.), s. m. Bitord, sorte de petit cordage, v. *mouissèu*. R. *bestort* 1.

BESTORTO, **BISTORTO** (l.), **BESTOURETO** (m.), s. f. Bistorte, plante, v. *bandino*, *bouino*, *couloubriño*, *preiero*; espace de terrain qu'on arrose à la fois en détournant l'eau, v. *taulo*.

Coulet à bestorto, collet d'habit de forme particulière. R. *bestort*.

BESTOUCA, **BISTOUCA** (lim.), v. a. Toucher, donner des tapes, v. *batre*, *tapina*.

Te faras bistouca, gare les coups. R. *bes* 5, *touca*.

BESTOUQUET, **BISTOUQUET** (l.), (v. fr. *estouquet*), s. m. Bistouquet, espèce de queue de billard, v. *co*; bâtonnet, jeu d'enfants, v. *bisò*, *sautarèu*; écervelé, évaporé, tête verte, v. *cascarelet*. R. *bestouca*.

BESTOUR, **BISTOUR** (l.), s. m. Tour en sens inverse, détour, zigzag, sorte de saut de bateleur, v. *bescountour*, *recoursoun*, *vòuto*.

Ame pas li bestour, je n'aime pas les détours.

Fan si bestour e si marrello.

CALENDAU.

Après quauques bestours fuson coumo un baloun.

JOURDAN.

R. *bes* 5, *tour*.

BESTOURNA, **BISTOURNA** (rh.), **VISTOURNA** (l.), (rom. *bestornar*, *vistornar*, it. *bistornare*), v. a. Tourner en sens inverse, bistourner, v. *desvira*; châtrer en tordant le cordon spermatique, v. *cresta*, *vira*.

BESTOURNA, **BISTOURNAT** (l.), ADO, part. et adj. Bistourné, ée; difforme, biscornu, ue. R. *bes*, *tourna*.

BESTOURNAIRE, s. m. Celui qui bistourne, châtreur, v. *crestaire*. R. *bestourna*.

BESTOURNAMES, s. m. Action de bistourner, v. *adoubage*, *crestamen*. R. *bestourna*.

BESTOURRE, **BESTOUR** (l.), (rom. *bestorre*, *bestor*, *bistor*, b. lat. *bisturris*), s. f. Fausse tour d'une enceinte fortifiée, sorte de fortification, v. *bastion*.

Carriero de la Bestour, rue de la Bistour, à Albi, à Foix, etc.; *placo de la Bistour*, nom d'une place de Romans (Isère). R. *bes* 5, *tourre*.

BESTOURTIÉ, **BISTOURTIÉ** (l.), s. m. Bâton court avec lequel on serre une corde, garrot, v. *tourtourre*; roteau de pâtissier, dont on se sert pour mettre la pâte en feuilles, v. *bar-ruloun*, *lasagnou*; pilon de bois, v. *beitour*, *moulière*.

A de bràs coume de bsstourtié, il a des bras robustes.

Car, jujas, èro l'eventour

Dou bistourtié, de la panièro

E de la sartan castagnèiro.

C. FAVRE.

R. *bestort* 2.

Bestuolo, v. *bestiolo*; *bestuor*, v. *bitor*; *bestuou*, v. *bestiou*.

BESU, **BESUGUE**, **BICHUC** (g.), **UGO** (esp. *bisofo*), adj. et s. Bigle, louche, v. *guerle*, *guèche*, *lusc*. R. *bes* 5, *uei*.

BESUCA (lat. *vitiligare*, éplucher), v. n. Manger peu et délicatement, v. *mangiqueja*; chipoter, vêtiller, v. *pateleja*.

Besunque, *uques*, *uco*, *ucan*, *ucas*, *ucon*.

R. *bes*, *suca* ?

BESUCAGE, s. m. Action de chipoter, de vêtiller, v. *patetun*. R. *besuca*.

BESUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Chipotier, ière, v. *espepidaire*, *peluguet*. R. *besuca*.

BESUCARIÉ, **BESUCARIÓ** (g.), **BESOUCAIRIO** (rouerg.), **BUSUCARIÓ** (lim.), s. f. Manière de manger délicate et dédaigneuse; mets délicat et de peu de consistance; bagatelle, vétille, v. *bachiquello*.

Besucariereito, dimin. lang. de *besucarié*. R. *besuca*.

BESUCO, **BESUGO** (m.), **BITSÈGO** (b.), s. f. Mets délicat, v. *esquicho*-*empasso*, spare marseillais, poisson de mer (cat. *besuga*, esp. *besugo*); vétille, niaiserie, v. *babiolo*; jeu qui consiste dans un enlacement d'anneaux difficiles à délier.

Bitsègos e parpalhous (b.), des vétilles, des riens. R. *besuca*.

BESUCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Minutieux, vétilleux, euse, v. *menimous*, *pachò*.

Travai besucous, ouvrage minutieux.

Avès tout à crenat d'un public besucous.

M. BARTHÉS.

R. *besuco*.

Besugno, v. *besouigno*; *besuguello*, v. *besin-guello*, *bachiquello*.

BESUGUET, **ETO**, adj. et s. Un peu bigle, petit louche, myope, v. *bourniclet*. R. *besu*.

BESUQUEJA, **BRESUQUEJA** (l.), **BESUQUEIA** (b.), **BESUQUIA**, **BESUDIA** (a.), v. n. Manger dédaigneusement et du bout des lèvres, v. *rafastigna*; vêtiller, lanterner, baguenauder, v. *fantaumeja*, *foutimasseja*.

Moussu Ugues se levè de taulo ounte *besuquejavo*. J. ROUMANILLE.

R. *besuca*.

BESUQUET, **BRESUQUET** (l.), **BESIQUET** (rh.), **BOUSIQUET** (d.), **ETO**, s. et adj. Mangeur délicat, difficile, v. *peluguet*, *pimpigno*; vétilleux, euse, tâtillon, onne, coque-fêtu, petit esprit, v. *patet*, *pachouquet*; Bésuchet, nom de fam. alpin.

Saubrés que siéu na *besuquet*.

P. GIÉRA.

Toun fraire *besuquet* mastegué coume se dèu.

J. ROUMANILLE.

Pèr ti maniero *besuqueto*.

MIRÈIO.

R. *besuca*.

BESUSCLA, **BUSCLA** (l.), **BEDUSCLA**, **BADUSCLA** (m.), **BESUSCLA**, **BUSCLIA**, **BUCLA**, **EICHARBUCLA** (d.), **BLUHA** (g.), v. a. Brûler superficiellement, flamber, v. *bruscla*, *rimēja*, *rabina*.

Besuscla 'n porc, *uno galino*, flamber un cochon, une poule; se *besuscla li pèu*, se griller les cheveux.

Cregonn lou soulèu que li pòn besuscla.

C. REYBAUD.

Diéu l'a manda *buscla* si flanc

Au purgàori pèr cent an.

L. ROUMIEUX.

SE **BESUSCLA**, v. r. Se flamber, se griller.

La *parpaiolo* au fue si venié *beduscla*.

M. BOURRELLY.

BESUSCLA, **BUSCLAT** (l.), ADO, part. Flambé, ée, havi, ie; sobriquet des gens de Sérignan (Vaucluse).

De soun flambèu m'a *besuscla*.

H. MOREL.

R. *bes* 5, *uscla*.

BESUSCLADO, **BUSCLIA** (d.), s. f. Ce qu'on flambe en une fois, v. *usclado*. R. *besuscla*.

BESUSCLAGE, **BEDUSCLAGI** (m.), s. m. Action de flamber, de brûler superficiellement, v. *rabinage*, *rimage*. R. *besuscla*.

BESUSCLAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui flambe la volaille. R. *besuscla*.

BESVÈIRE, v. a. Voir une chose autrement qu'elle n'est (Honorat).

Se conj. comme *vèire*. R. *bes* 5, *vèire*.

BESVISTO, **BEVUDO** (m.), **BEGUDO** (rh.), s. f. Vue qui trompe; bêtevue, v. *gafo*, *mouno*.

Sènso v'en avisa, fès d'aquélei bevudo.

E. PÉLABON.

R. *besvèire*.

BET, **BECH**, **LACH BECH** (a.), (for. *besson*, b. lat. *obesta*; persan *bet*, glu; celt. *bi*, poix, gr. *πίττα*), s. m. Colostrum, premier lait des femelles après leur délivrance, v. *embeta*, *begoumas*, *perret*.

Bet pour be, bèn; *bet pour béu* (il boit), en *Dauphiné*; *bet pour vèi* (il voit), en *Bèarn*; *bèt pour vène te* (viens te), en *Gascogne*; *bèt, èro pour bèu*, ello, *id.*; *beta pour bouta*.

BETAIO, **BETALHO** (l.), n. de l. Bétaille (Lot, Corrèze); nom de fam. limousin; Bêteille, nom de fam. languedocien.

BETANIO (rom. *Betania*, lat. *Bethania*), n. de l. Béthanie, ville de Judée; bête.

Êstre de Betanio, être une bête.

Oh! serièi be de Betanio

De créire ço que me disès.

A. GUIRAUD.

Sies uno betanio, tu es une grosse bête.

Betar, v. *bestiari*.

BÈT-ARO, adv. Tout-à-l'heure, bientôt, de suite, à l'instant, en Gascogne, v. *aro meme*, *tout-aro*. R. *bèt*, *bèu*, *aro*.

BÈT-ARRAM (*beau rameau*), n. de l. Bètharram (Basses-Pyrénées), lieu de pèlerinage fort en vogue dans la vallée de Pau, v. *Bèu-Raimè*.

Courrèts ta *Bèt-Arram*.

V. DE BATAILLE.

R. *bèt*, *bèu*, *ram*.

BETAT, s. m. Sorte de jeu de boules, connu en Guienne. R. *vetat* ? *buta* ?

Betat, ado, v. *veta*, ado; *bèt-beder*, *bèt-bese*, v. *bèu-vesé*, *bèu-vese*.

BÈT-BOUS (rom. *vet vos*, lat. *videte vos*), vous voyez, voilà, en Gascogne, v. *vagut*, *vès*.

E *bèt-bous* la *doulou passado*.

G. D'ASTROS.

Bèt-cant, v. *cant*.

BÈT-CHAT, n. de l. Betchat (Ariège).

Bèt-cop, v. *bèu-cop*; *bèt-darrè* (g.) *pour bèu darré* (à la fin).

BETÈI, s. m. Filet et emplacement pour chasser la bécasse, en Guienne. R. *beteja*.

BETEJA, v. n. Faire l'imbécile, en Guienne. R. *bedet*.

Betèl, v. *vedèu*.

BETÈLEN, **BETLÈN** (toul.), **BETLÈM** (g.), **BELÈN** (rh.), (rom. *Betleem*, *Bethlem*, *Belchem*, *Belhem*, cat. *Betlem*, esp. *Betlen*, it. *Betelemme*, port. *Belem*, lat. hébr. *Bethleem*, maison du pain), n. de l. et s. m. Bethlèem, ville de Judée, v. *Belèn*; maison délabrée, v. *bòri*, *casau*.

Betelèn, titre d'un recueil de noëls provençaux par l'abbé S. Lambert (Avignon, 1870); *ès pire qu'à Betelèn*, se dit d'un lieu plein de tapage.

A la bourgado,

Près de Betelèn,

S'es acouchado

Sus un pau de fèn.

N. SABOLY.

BETELENEN, **BETELENENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Bethléemite, de Bethléem.

La brèssò *betelenenco*.

S. LAMBERT.

R. *Betelèn*.

Betera, v. *vedela*; *beteran*, v. *veteran*; *bètèro*, v. *vedello*; *betet*, v. *bedet*; *betèt*, v. *vedèn*; *bèti*, *bètio*, v. *bèsti*, *bèstio*; *betiari*, v. *bestiari*; *betiero*, v. *boutiero*; *betiho*, v. *beatihò*.

BETIRA (rom. *Betenac*, b. lat. *Betignacum*, *Betinianum*, *Bitinianum*), n. de l. Bétirac (Hérault); nom de fam. languedocien.

Betja, v. *vuja*; *bèt-lèu*, v. *bèn-lèu*.

BÈT-MALE, n. de l. Bethmale (Ariège).

BÈT-MAU, interj. Parbleu! en Gascogne, v. *pardieu*. R. *bèu*, *mau*.

Bèt-Mount, v. *Bèu-Mount*.

BETO (gr. *πίττα*, poix), s. f. Boue, vase, dépôt bourbeux, matière verdâtre qui couvre les

eaux croupissantes, à Nice, v. *lapo, nito* ; pour bandelette, tresse de fil, veine d'une roche ou d'un terrain, v. *veto* ; d'où cette locution languedocienne : *es pas de beto*, il n'est pas en veine, il n'est pas d'humeur de rîre. Rabelais dit en ce sens : *entrer en betle*.

Pataujo en l'aigo e en la beto.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. bet.

BÊTO (anglo-sax. *bâl* ; hébr. *tobè*, arche, barque), s. f. Bateau plat, d'environ 6 mètres de long, servant à la pêche, v. *cissaugo, palangrin*.

Bêto de trahino, bateau dont on se sert pour aller jeter au large un filet trainant, v. *mariniè*.

An brusca quauquêi bêtò.

V. GELU.

Sus nòsti bêtò que treviron.

CALENDAU.

Ounte es la bêtò quelei pouerto ?

DOM J.-B. GARNIER.

Toumbo sus lou plan de sa bêtò.

A. LANGLADE.

Trobo uno bêtò presto

Ambé sous rems ancrado au port.

G. AZAIS.

Pour les diverses parties de ce bateau, v. *aguiot, amadiero, ancro, anteno, aubre, augivèu, bane, banqueto, bourdage, breganèu, capioun, carenau, caregnou, cau, courbo, drosso, escasso, escaumo, escamiero, escolo, estrop, femelot, floun, gardo-bane, issoun, malafoun, murado, ourjav, pantòri, peno, plan, plano, poulaero, poupo, pro, rêm, sarreto, senou, talounau, tasseiroun, tèume, timoun, trepadou, velo*.

Betor, v. bitor.

BETORGO, BUTORDO (celt. *bet*, vermeil), s. f. Gobet à courte queue, grosse cerise que l'on confit à l'eau-de-vie, en Languedoc, v. *agrioto*. R. *betounico*.

BETOU, BENTOT, adv. Bientôt, peut-être, en Forez, v. *bên-lèu, belèu*. R. *bên, tost*.

BETOUNICO, BETOUNO, BROUTOUNICO (l.), (port. *betonia*, it. *bettonica*, rom. cat. esp. port. lat. *betonica*), s. f. Bêtoine, plante à fleur purpurine.

Anarai dins lou bosc cerca de broutounico.

G. AZAIS.

Pèr douna l'apetis valiòs la broutounico.

J. LAURÈS.

BETOURGUIÉ, BETOURGUIÈ (l.), s. m. Cerisier courte queue, v. *agrioutiè*. R. *betorgo*. **BETOUS**, n. de l. Bétous (Gers) ; Betous, Bètout, noms de fam. méridionaux.

BÊT-PLAN (*belle plaine*), n. de l. Betplan (Gers). R. *bêt, bêt, plan*.

BÊT-POUEI (*beau puy*), n. de l. Betpouey (Hautes-Pyrénées). R. *bêt, bêt, pue*.

Betre pour metre ; betriol, v. vitriol ; Betris, v. Beatriis ; bets pour veses (tu vois) ; bêts pour vès (voyez), en Gascogne.

BETSABÈ (rom. *Bersabe*, lat. hébr. *Bethsabee*), n. de f. Bethsabée.

BETSAÏDO (rom. *Betsaida*, lat. *Bethsaida*), n. de l. Bethsaïde, en Palestine.

Bêt-souent pour bèn souvènt, en Gascogne.

BETUERTO, s. f. Lourdaud, butor (Avril). R. *bè-tort*.

Betugo, v. petugo.

BETUM, BATUM (rom. cat. *betum*, esp. *betun*, port. *betume*, it. *bitume*, lat. *bitumen*), s. m. Bitume, v. *bitume* ; mastic, enduit, béton, v. *counrièu, giroun* ; ciment de brique pilée, v. *grut, mart, poursoulano*. R. *bet*.

BETUMA, BATUMA (esp. *abetumar*, it. *abitumare*), v. a. Enduire de bitume, de mastic, de béton, de mortier, v. *amourteira, embetuma* ; cimenter, v. *counra, girouna*.

Betumo, se dit d'un ivrogne qui se cogne contre les murs.

BETUMA, BETUMAT (l.), ADO, part. Cimenté, ée.

Lou valat es enqueissa.

Betuma, cubert, caussa.

ISCLO D'OR.

R. *betum*.

BETUMAGE, BETUMÂGI (m.), s. m. Action d'enduire de bitume, de béton, de ciment. R. *beluma*.

BETUMAS, BATUMAS, s. m. Bitume épais ; brouillard, v. *babuiras, neblasso, sagarès*. R. *betum*.

Betuola, v. bradala ; betz, v. fes.

BÈU, BÊL (l.), **BÊI, BÈ** (Velay), **BÈR** (lim.), **BÊT** (g. b.), **BEAU** (auv.), **BIAU** (d.), **ELLO, ÈRO** (g.), (rom. *bel, bet, ella, era*, cat. *bell, it. bello*, lat. *bellus, bella*), adj. Beau, belle, v. *belas, belet, beloï, galant, poulit* ; avancé dans sa croissance, grand, ande, gros, osse, v. *fort, grand, gros* ; bien mis, en toilette, v. *brave, alisea* ; cher, ère, bien-aimé, ée, v. *car, mignot* ; Beau, Bel, Bell, Belly, noms de fam. méridionaux.

En provençal, si cet adjectif précède et qualifie au singulier un substantif masculin commençant par une voyelle, on dit *bèl* au lieu de *bèu* : un *bèl ase*, un *bèl enfant* ; si c'est au pluriel, on dit *bèus* : de *bèus ase*, de *bèus enfant* ; s'il précède et qualifie au pluriel un substantif féminin, on dit *bèlli* devant une consonne, *bèllis* devant une voyelle : de *bèlli chato*, de *bèllis amo*.

De *bèu blad*, de *bèi blad* (m.), de *bèls*, de *belles*, de *bèlès* ou de *bèllis blads* (l.), de *beaux blès* ; *li bèus-art*, *lei bèis-art* (m.), *lous bèls-arts* (l.), les beaux-arts ; *li bèlli-letro*, *lei bellei-letro* (m.), *lai belloï-letros* (rouerg.), *las bellos-letros* (l. g.), les belles-lettres ; *li bèllis ounbro*, *lei belleis ounbro* (m.), *las bellos ounbros* (l.), les belles ombres ; *la luno es bello*, *la luo es bèro* (g.), la lune est belle ; *lis aigo soun bello*, *las aigos soun bellos* (l.), *las aigos soun bèros* (g.), les eaux sont belles.

Un *bèu jour*, un *bèl jour* (l.), un *bèt jour* (g.), un beau jour, un certain jour ; un *bèu jougaire*, un joueur loyal ; un *bèu travai*, un travail de facile exécution ; un *bèl esfrei*, un grand effroi ; un *bèu capoun*, un fripon fieffé ; un *bèu toupin*, untoutou *bèl* (rouerg.), un grand pot ; un *bello ouro*, une bonne heure ; *dèu gagna 'n bèl argent*, il doit gagner beaucoup d'argent ; *i'a 'n bèu tèms que l'ai pas vist*, il y a beau temps que je ne l'ai vu ; de *bèu cop*, de *bèlli fes*, maintes fois, souvent ; *la ribiero es bello*, la rivière a grossi ; *es bello*, dit-on d'une femme avancée dans sa grossesse ; *n'i'a de bèu, n'en sabe de bèu que*, il en est beaucoup, j'en sais beaucoup qui ; *lou bèu premiè*, *lou bèu darriè*, le premier, le dernier de tous.

Moun bèu, mon cher ami ; *ma bello*, ma belle ; *ma pauro bello*, ma pauvre amie ; *o moun bèl ome ! o mortel bien-aimé ! sies un bèl ome*, tu exagères, tu es un vantard ; *o bèu de tu ! o toi que j'adore ! soun bèu*, son galand ; *soun bèu, soun bèls* (l.), ils sont beaux ; *lou blad se paguè bèu setanto frane*, le blé se paya bien 70 francs.

Faire bèu, embellir, parer, séparer le grain de la paille pour le vanner ; *se faire bèu, veni bèu*, se faire beau, grandir ; se parer, faire toilette ; *faire lou bèu*, se panader, faire la roue, en parlant d'un coq, d'un paon ou d'un coq-d'Inde ; *la bello, la laïdo !* paroles que les enfants adressent aux dindes qui font la roue ; *veïre tout bèu*, voir tout en beau.

Es de bèu faire, c'est facile à faire ; *es de bèu dire*, c'est bon à dire ; *es de bèu veïre*, de *bèl à veïre*, c'est facile à voir, c'est bien clair ; *fai bèu veïre*, il fait beau voir, c'est un beau spectacle ; *avè bèu, avè bèu à*, *avè bèl à*, *avè bello à*, *avè de bèu à*, avoir beau, v. *tima* ; *as bèu à faire*, *as bèl fa* (l.), *as bèt que hèse* (g.), tu as beau faire ; *an bèl à faire e bèl à dire*, ils ont beau faire et beau dire.

Es d'acò bèu, c'est du beau ; *d'acò plus bèu*, du mieux possible ; *i'a tout de bèu*, tout y est beau ; *de plus bèu en plus bèu*, de plus beau en plus beau ; *acò sariè lou bèu ou lou plus bèu*, ce serait le plus beau ; *lou bèu fuquè que*, le plus beau fut que ; *n'as fitcha 'n bèu*, tu as fait un beau coup ; *es de bèu*, *es de*

bèl (d.), c'est du propre ; *nosto lengo a acò de bèu*, notre langue a ce privilège, a cet avantage.

L'avè bello, *la douna bello*, *l'escapa bello*, l'avoir belle, la donner belle, l'échapper belle ; *la passa bello*, passer une belle vie, avoir des loisirs ; *n'en counla de bello*, en conter de belles ; *me la fas bello*, tu me la donnes belle ; *te la farai plus bello*, je te proposerai mieux encore ; *faire bello*, faire belle mine, bon accueil ; *faire de bello*, faire des caresses ; *èstre de bello*, *èstre dins si bello*, être en belle humeur ; *es pas toujours de bello*, il n'est pas toujours facile ; *en bello*, en beau, en lieu propice, dans une position favorable ; *la mar es en bello*, la mer est tranquille.

De *bèu*, tout beau, doucement ; *mena de bèu*, ménager ; *fa lou de-bèu* (lim.), faire montre ; *de-bèu de*, à force de ; *de-bèu que pieavo*, il frappait si fort que ; *bèu que*, au *bèu que*, dès que ; *bèu qu'acabo de parla*, à peine achève-t-il de parler ; *lou bèu arriba de Marsiho*, à peine arrivé de Marseille ; *tout-bèu-just*, *tout-bèl-escas*, tout juste, à peine.

Au *bèu mitan*, au beau milieu ; au *bèu bout*, tout-à-fait au bout ; à *la bello cimo*, à l'extrême sommet ; au *bèt près de* (b.), tout près de ; à *bèu flo*, à *belles flocs* (l.), un morceau après l'autre ; à *cha soun*, à *belles sours* (l.), sou à sou ; à *cha un*, à *bèllis uns* ou à *belles us* (l.), un à un ; à *bèlli dous*, à *belles dous* (l.), deux à deux ; à *bèu cent*, à *belles cents* (l.), par centaines ; à *bèllis uno*, à *bèlli dos*, à *bèlli des*, à *bèlli cent*, une à une, par couples, par dizaines, à centaines, en parlant au féminin ; à *bèlli brassado*, à *bellos brassados* (l.), à brassées ; à *bèlli boutegado*, par troupes, par équipes ; à *bèlli vengudo*, à grands flots, à profusion ; à *bèllis ouro*, à *bellos ouros* (l.), à certaines heures, parfois ; à *belles cops* (l.), à coups répétés, parfois ; à *bellos fes* (l.), à plusieurs reprises ; à *bello visto e facho*, à *bèus vei vesent*, à *belles ièls vesents* (l.), aux yeux de tous, publiquement ; à *bèl èime*, à vue de pays, sans peser ni mesurer, v. *èime* ; à *bèu tira*, sans cesse ; *en bèl arpatejant*, en se débattant des pieds et des mains ; *en tout bèt s'en-tourna* (g.), tout en retournant.

PROV. Es pas bèu ço qu'es bèu, es bèu ço qu'agrado.

— Fau souffri pèr èstre bèu.

— Quau bello vau veni.

— Quaucarèn deu souffri.

— Bello tèsto, pau de sèn ;

Bello bourso pau d'argènt.

BÈU, BÊU (l.), **BÊT** (g.), s. m. Le beau, ce qui est beau, v. *belesso, belòri, belour, bèuta* ; le beau temps, v. *beliero* ; l'arc-en-ciel, en Rouergue, v. *arc-de-sedo* ; Le Bel (Dordogne), nom de lieu.

PROV. Lou bèu es toujours lou bèu.

PROV. ROUERG. Lou bèl de mati

Pièjo al vesperti ;

Lou bèl de la serado

Met lou bouiè à l'arado.

Se metre au bèu, se mettre au beau, en parlant du temps ; *faire bèu*, faire beau ; *sus lou bèu dôn jour*, *sul bèl dal jour* (l.), au bon du jour ; *trouva bèu sus man*, faire une bonne rencontre ; *pourta bèu*, porter de beaux habits. R. *bèu 1*.

BÈU, BÊL (l.), **BÊT** (g.), adv. D'une belle manière, bien, v. *belamen, poutidamen*.

Vira bèu, bien tourner, réussir ; *viro pas bèu*, cela va mal ; *manda bèu*, cogner fort, frapper juste, être adroit ; *iè mandaro bèu*, il n'y allait pas de main morte ; *mena bèu*, ménager, soigner. R. *bèu 1*.

BÈU (rom. *Lucibel*, Lucifer), s. m. Diable, lutin (G. Azais), v. *aveibèu, dra* ; pour Elisabeth, v. *Eisabèu* ; pour biez, canal, v. *besau* ; pour bœuf, v. *biou* ; pour voile, v. *vèu*.

BÈU, ABÈU (lat. *bellum*, guerre), s. f. A la *bèu*, en danger, exposé à un risque, v. *dangie* ; Labeau, nom de quartier à Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

Acò's bèn à la bèu, cela est bien exposé, bien en péril.

Tout aqueles boutèls de fibos
Que se cresien pas à la bèu
D'être pèr quicon au rampèu.
LAFARE-ALAIS.

BÈU (LI), n. de l. Les Beaux (Vaucluse, Puy-de-Dôme).

Bèu (bois, il boit), v. béure; béua, v. bela.
BÈU-BÈN (*qui boit bien*), n. p. Beaubens, nom de fam. gasc. R. béure, bèn.

BÈU-BÈU, BÈL-BÈL (l.), (it. *bel bello*), s. m. Flatterie, adulation, v. *cachiero, teta-dous*.
Faire lou bèu-bèu à quaucun, flatter, caresser, cajoler quelqu'un.

PROV. Desfiso-te de quau te fai lou bèu-bèu.
R. bèu.

BÈU-BERAUD, BÈL-BERAUD (l.), n. de l. Belheraud (Haute-Garonne). R. bèu, beraud.

BÈU-BOS, n. de l. Beaubois (Gard); Beaubos (Dordogne). R. bèu, bos.

Bèuc, béucut, v. benc, bencut.

BÈU-CAIRE, BÈL-CAIRE (l.), (rom. *Beucaire, Bauquaire, Bieuquaire, Belcaire, Belcayre*, b. lat. *Bellicadrum, Belliquadrum, Beltoquadra, Bellumquadrum*), n. de l. Beaucaire (Gard), ancienne *Ugernum* des Romains, patrie du comte de Toulouse Raimond VII, célèbre par sa foire du 22 juillet (mentionnée dans un acte de 1168) et par le siège qu'elle soutint contre Simon de Montfort; Beaucaire (Aveyron, Gers, Charente); Belcaire (Aude, Dordogne); Bellicaire (Catalogne); nom de fam. israélite du Midi.

Pèiro de Bèu-Caire, belle pierre de taille qu'on exporte de cette ville; *canau de Bèu-Caire*, canal de Beaucaire, qui lie le Rhône au canal du Midi; *pèr la fièro de Bèu-Caire*, *pèr Bèu-Caire*, à Bèu-Caire, à la foire de Beaucaire, époque d'échéances pour les affaires commerciales d'une grande partie du Languedoc et de la Provence; *comte de Bèu-Caire*, échéance que l'on doit solder à la foire de Beaucaire; *l'aduguerian de Bèu-Caire*, nous t'apportâmes de la foire, se dit aux petits enfants qui veulent savoir leur origine.

PROV. — Ounte anas? — à Bèu-Caire!
— D'ouente venès? — de... Bèu...-Caire,

dicton usité pour exprimer la fatigue de ceux qui revenaient de la foire de Beaucaire, autrefois très fréquentée et très bruyante.

— Entre Bèu-Caire e Tarascoun
Noun se pais fèdo ni moutoun,

allusion au Rhône qui sépare ces deux villes.
R. bèu, caire.

BÈU-CAIREN, ENCO, adj. et s. Beaucairois, oise, de Beaucaire, v. *viragaut*.

PROV. Li Bèu-Cairen an manja la co de l'ai.
R. Bèu-Caire.

BÈU-CASTELAIRE, AIRO, s. Habitant de Belcastel (Aude), v. *maraud*. R. Bèu-Castèu.

BÈU-CASTÈU, BÈL-CASTÈL (l.), (cat. *Belcastell*), n. de l. Belcastel (Aveyron, Aude, Lot, Tarn); Beauchastel (Ardèche), village près duquel le Rhône atteint sa plus grande profondeur (26 mètres au-dessous des plus basses eaux). R. bèu, castèu.

BÈU-CHALOT (*belle ornière*), n. de l. Beauchalot (Haute-Garonne). R. bèu, chalot.

BÈU-CHAMP, n. de l. Beauchamp (Bouches-du-Rhône). R. bèu, champ.

BÈU-COP, BÈL-COP (l.). **BÈL-COP** (Velay), **BÈR-COP** (auv.), **BÈT-COP, BECCOP** (g.), (rom. *belcop*), adv. Beaucoup, v. *forço* plus usité.

Bèu-cop d'erbage.

A. PEYROL.
Gaire pensa, bèu-cop senti.

H. MOREL.
PROV. LANG. Qui bèl-cop sap e bèl-cop pot,
De mal o de be fa bèl-cop.

R. bèu, cop.

BÈU-CREISSÈNT, n. de l. Beaucroissant (Isère). R. bèu, creissènt.

Bèud, bèude, èudo, v. véuse, èuso.

BÈUDERET, ETO, s. et adj. Petit ivrogne, en Gascogne.

Aro me rèsto aquet
Bèuderet de Mèste Chuquet.
G. D'ASTROS.

R. béuet, bèuedè.

BÈU-DINA, BÈU-DINAR (a.), (rom. *Beaudisnar*, b. lat. *Bellum Dinarium, Bellum Dinarium*), n. de l. Beaudinars (Basses-Alpes); Baudinard (Var); Beaudinar, près Aubagne (Bouches-du-Rhône); Beaudisner (Haute-Loire).

E s'enva vers lou bosc appellat Beaudinar.

TERSIN.

R. bèu, dina.

BÈU-DISSET, n. de l. Beaudisset (Var). R. bèu, descènt?

Bèue, v. béure; béuè (g.), *pour* bevié (il buvait); bèuedè, v. bevedou.

BÈUET, BEUD, EDO, EUDO (esp. *beodo*, ivre; rom. *biuer*, échanson), adj. et s. Buveur, euse, ivrogne, ivre, en Gascogne, v. *bevisto, ebria*.

Que toun pai ei béuet, negat coum bèro soupo,
Bèu nectar de Parnasse ount tout om nou bèu pas.

B. DE LARADE.

El es bèut ses fahi.

F. DE CORTÈTE.

Moundino tournò bèudo e chancello.

G. D'ASTROS.

Pèr l'auto bèuedo sasoun

Autouno, a'n pauc mès de rasoun.

ID.

R. béure.

BÈU-FIÈU, BÈU-FIL (d.), **BÈL-FIL** (l. g.), s. m. Beau-fils, gendre, v. *fiat, gèndre*.

Voulès-vous èstre moun bèu-fièu?

G. ZERBIN.

PROV. Sies vengu tròp tard, bèu-fièu!

R. bèu, fièu.

BÈU-FORT, BÈU-FOURT (d.), **BÈL-FORT** (l. g.), (rom. *Belfort*, b. lat. *Castrium Bellifortis*), n. de l. Beaufort (Hautes-Alpes, Drôme, Isère, Hérault, Dordogne, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme); Belfort (Aude, Lot, Tarn).

Paure Guihèn se marido,
Paure Guihèn de Bèu-Fort.

CH. POP. LANG.

PROV. A Bèu-Fort

Lou drech a tort.

R. bèu, fort.

BÈU-FOURTÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Beaufort ou de Belfort, v. *salumandrin*. R. Bèu-Fort.

BÈU-FRAIRE, BÈU-FRAI (g.), **BÈL-FRAIRE** (l.), s. m. Beau-frère, v. *cognat*.

Quau dirié qu'aquéu laid merle es moun bèu-fraire!

J. ROUMANILLE.

R. bèu, fraire.

Béugam, béugats, *pour* beguen, begués, en Gascogne, v. béure.

BÈU-GAS (*beau gué*), n. de l. Beaugas (Lot-et-Garonne). R. bèu, gas.

Bèuge, èujo, v. bèlge, eljo.

BÈU-GENCIÉ, BOUGENCIÉ, BOUFANCHÉ (b. lat. *Belgencium, Belgencerium, Belligen-serium*), n. de l. Beaugencier ou Belgentier (Var), patrie du savant Peiresc.

Béugoussi (g.) *pour* beguèsse (que je busse); béugout, béugouc (g.), *pour* beguè (il but); béugu (g.) *pour* beguère (je bus); béugu, béugut, udo (g.), *pour* begu, udo (bu, ue); beuire, v. béure.

BÈU-JO, BÈU-JUE (m.), **BÈL-JOC** (l.), (rom. *Beljoc, Beljuec*, b. lat. *Castrum de Beljoco, de Beljojoco*), n. de l. Beaujeu (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Camargue).

On dit d'une virago: *sèmblo l'ausard de Bèu-Jo*, par allusion peut-être à une dame de Beaujeu qui se signala dans la défense de la ville d'Arles contre Charles-Quint (1536), v. *Quiqueran*. R. bèu, jo.

BÈULAIGO, BOULAIGO (g.), (v. fr. *boilève, boileau*, it. *bevilacqua*), s. et adj. de t. g. Hydrotape, abstème, buveur d'eau; petit poisson d'eau douce; Beulaygue, Beulac, noms de fam. méridionaux.

Sieu bèulaigo, je ne bois que de l'eau.

Lou bèulaigo
Bèu que d'aigo.

AD. DUMAS.

Lou bèulaigo es un couquin.

C. BLAZE.

Bèulaigos, garo la gravello!

GAUTIER.

R. béure, la, aigo.

BÈU-LIÒ, BÈL-LIÒC (l.), **BÈU-LUE** (m.), **BÈU-LUEC** (nig.), **BÈL-LUE, BÈL-LUE** (lim.), (rom. *Belloc*, cat. *Bell-loch*, b. lat. *Bellus Locus*), n. de l. Beaulieu (Ardèche, Drôme, Vaucluse, Gard, Gers, Hérault, Dordogne, Corrèze, Cantal), v. *bèl-loc*.

Nosto-Damo de Bèu-Liò, sanctuaire vénéré près Cucuron (Vaucluse). R. bèu, tiò.

BÈU-LIÒ, OCO, adj. et s. Habitant de Beaulieu, v. *manjo-agasso*. R. Bèu-Liò 1.

BÈULOLI, BÈU-OLI, BEVOLI (m.), **BUOULOLI, BUOVOLI** (Var), (rom. cat. *oliba*), s. m. Effraie, fresaie, *strix flammea* (Lin.), oiseau qui s'introduit, dit-on, dans les églises pour boire l'huile des lampes, v. *damo, fresaco, gardo-vilo, sausso-lampo*; sobriquet des gens du Luc (Var) et de ceux d'Assas (Hérault).

A d'uei coume un bèuloli, il a des yeux de chat-huant.

Lou bèuloli siblo sa noto.

C. BLAZE.

Lou bèuloli quihà dessus lou viè clouchié.

M. BOURRELLY.

R. béure, lou, òli.

BÈU-MAS, BÈL-MAS (l.), (b. lat. *Bellus Mansus*), n. p. Belmas, nom de lieu et de fam. mérid. R. bèu, mas.

BÈU-MOUNT, BÈL-MOUNT (l.), **BÈT-MOUNT** (g.), (rom. *Bel Mont, Bell Mont*, cat. *Bellmont*, b. lat. *Bellus Mons*), n. de l. Beaumont (Ardèche, Corrèze, Haute-Garonne, Gers, Puy-de-Dôme, Dordogne, Drôme, Vaucluse); Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), patrie du mathématicien Fermat; Belmont (Aveyron, Drôme, Gers, Isère, Lot-et-Garonne); Beaumont, Belmont, Bethmont, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Bèu-Mouno*.

Au 15^e siècle le royaume de Navarre fut divisé par les factions des maisons de Beaumont et de Grandmont. R. bèu, mount.

BÈU-MOUNTEN, BÈU-MOUNTÉS (g.), **ENCO, ESO**, adj. et s. Habitant de Beaumont, v. *garrot*. R. Bèu-Mount.

BÈU-MOUNTET, BÈL-MOUNTET (l.), (rom. *Belmontet*), n. de l. Belmontet (Lot, Tarn-et-Garonne); nom de fam. lang. R. Bèu-mount.

BEUNO (lat. *benna*), s. f. et n. de l. Grande corbeille, v. *begno*; la Béone (rom. *Beuna*), affluent de la Vézère, en Périgord; Beaune, (Corrèze, Puy-de-Dôme).

Li Bèuno, la vallée des Béounes, près Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Bèu-òli, v. bèuloli.

BÈU-PAIRE, BÈU-PAI (g.), **BÈL-PAIRE** (l.), s. m. Beau-père, v. *sogre*.

Vai, d'après ço que véu, seras pas moun bèu-paire.

E. PÉLABON.

R. bèu, paire.

BÈU-PEIRAT, n. de l. Beaupeyrat (Haute-Vienne). R. bèu, peirat.

BÈU-PERIÉ, n. de l. Beaupérier (Dordogne). R. bèu, perié ou peirié.

BÈU-PÈU, s. m. Personne qui a de beaux cheveux; fripier ambulancier, qui crie par les rues: *bèu pèu* (beau poil)! Belpel, nom de fam. lang. R. bèu, pèu.

BÈU-PLAN (*belle plaine*), n. de l. Beauplan (Drôme, Isère). R. bèu, plan.

BÈUPO, s. f. Ver du bois, en Gascogne, v. *tor, rare*. R. *berp, vermo*.

BÈU-POUJET (rom. *Belpojet*, b. lat. *Bellum Pogetum*), n. de l. Beaupouyet (Dordogne). R. bèu, pugèt.

BÈU-PRAT, n. de l. Beaupré (Bouches-du-Rhône, Vaucluse). R. bèu, prat.

BÈU-PUE, BÈL-PÈCH (l.), (cat. *Belpuig*, b. lat. *Bellum Podium*), n. de l. Beaupuy (Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne); Belpèch (Aude, Aveyron, Tarn-et-Garonne); Belpuig (Pyrénées-Orientales). R. bèu, pue.

BÈU-RAIMÉ, ÈRO, s. Pèlerin qui va à la chapelle de Bètharam, en Béarn.

La qui tous ans de louenhi tous bèn-rainésapèro.
V. DE BATAILLE.

R. *bèu*, *ram*.

Béurage, béuratge, v. abéurage.

BÈURE, BIEURE (rouerg. Velay), **VIEURE** (rouerg.), **BÈUE** (g.), **BERE** (b. querc.), **BERE** (d.), **BEIRE** (l. d.), **BEURE** (a.), **BUOURE** (m. a. g.), (rom. *beure*, *beber*, cat. *beure*, suisse *beyre*, esp. *beber*, it. *berere*, *bere*, lat. *bi-bere*), v. a. et n. Boire, humer, v. *chima*, *chourla*, *chouna*, *flasqueja*, *gadounaja*, *pinta*, *pouda*, *pouna*, *tuna*; couvrir des yeux, v. *bada*, *bela*; croire naïvement, endure sans se plaindre, v. *arala*; mettre le pied ou le palet sur les lignes de la marelle, v. *mama*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *bere* ou *bèri* (m.), *beres*, *bèu* ou *bet* (d.), *berèn*, *berès*, *beron*.

Lang. *bèbi*, *bebes*, *bèu*, *bebèn*, *bebès* ou *bebès*, *bebon*.

IMPARFAIT.

Prov. *berieu*, *beries*, *berie*, *berian*, *berias*, *berien*.

Lang. *berie*, *ies*, *ie*, *ien*, *ies*, *ieu*, ou *be-bioi*, *iès*, *iò*, *ien* ou *ion*, *iès* ou *iots*, *ion* ou *ioun*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *beguère* ou *beguèri* (m.), *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Lang. *beguèri*, *ères*, *èt*, *èren*, *ères*, *èron*.
Lim. *beguèi* ou *beguè*, *erei*, *è*, *èrem*, *erei*, *èren*.

Gasc. *bebèri* ou *bebèi*, *ères*, *èt*, *èren*, *èrets*, *èron*, ou *béugouï*, *ous*, *out*, *oum*, *outs*, *oun*.

Béarn. *bebroui*, *ous*, ou ou *oue* ou *out*, *oum*, *outs*, *oun*.

FUTUR.

Prov. *béurai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.
Lang. *béurèi*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès* ou *rets*, *ran*.

Gasc. *beberèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *béurièu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.
Lang. *béurièi*, *ies*, *ie*, *ien*, *ies*, *ieu*, ou *béuriè*, *iòs*, *iò*, *èn* ou *ion*, *iès* ou *iots*, *ion*.

Gasc. béarn. *beberi*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rèts*, *rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *bèu* ou *bere*, *beren*, *berès*.
Lang. *bèu*, *bequen*, *bebès*.

Béarn. *bèu*, *bebiem*, *bebès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. lang. *que begue* ou *bèguè* (m.), *gues*, *guè*, *guen*, *guès*, *gon*.

Lim. *que bere*, *rei*, *re*, *ram*, *ra* ou *rei*, *rou*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que beguèsse* ou *beguèssi* (m.), *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Lang. *que beguèssi*, *èsses*, *èsse*, *èssen*, *èsses*, *èssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *bevènt*.
Lang. *bequent*.

Bèure d'uno alenado, boire d'un trait; *bèure à galet*, à *gargai*, à la *gargalado*, à la *gargato*, à la *regalado*, boire à la regalade; *bèure à chieho*, à pot, à la *dourgo*, boire au pot, à la cruche; *bèure à chabro* (g.) boire dans son assiette; *bèure l'alen* ou *lou rënt*, suffoquer quelqu'un en lui parlant de trop près; parler avec menaces ou provocations; *bèure lou rënt*, couper la parole, dompter l'orgueil; *sang-bèure*, boire le sang, regarder avec convoitise.

Femo que bèn, femme adonnée au vin; *lou souteu bèn*, le soleil se plonge dans la mer; *aquelo aigo se bèn*, cette eau se perd dans la terre, v. *abèure*; *mè souteu bevon*, mes souliers percent; *mè l'a fangu bèure*, *ba m'a calgut bèure* (l.), il m'a fallu dévorer cet affront; *bèu-lou o sausso-lou*, subis ton sort, bon gré mal gré; *un avugle iè bèuriè*, un aveugle y mordrait, le cas n'est pas difficile;

fai-lou bèure, dit-on à un menteur; *cresès-lou e beves d'aigo*, n'en croyez pas un mot; *vau pas l'aigo que bèn*, c'est un vaurien fiéffé.

PROV. *Bèure coume un ouïre*, coume un sablas, coume terro, coume un tran, coume un trozié.
— *A lon mau di galino que*, tant mai fai fre, tant mai bevon.

— *Fai bon bèure quand avès set*.

— *Quau bèn au pot*.

Bèn tant que vòu.

— *Quau a begu, bèura*.

— *Noun digues jamai*:

D'aquelo aigo noun bèurai.

BEGU, BÈGU (nig.), BEGUT (l.), BEBUT (g. b.), udo, part. Bu, ue.

Aigo-begu, épuisé, desséché; *sang-begu*, exsangue; *a begu au flasco*, *i'a begu*, il a donné dans le panneau; *ai proun manja*, *proun begu*, je ne puis deviner; *li prat an proun begu*, les prés sont abreuvés.

PROV. *Quau a begu la mar pòu bèn bèure lou Rose*.

— *Quand avès begu la mar*, poudes bèn bèure li pès.

BÈURE, BÈUE (g.), **ABÈURE** (l.), **BIÈURE** (rouerg.), (cat. *beure*, it. *bere*), s. m. Le boire, la boisson, v. *bevèndu*, *bounboun*; pose qu'on fait pour boire un coup, repas de moissonneur, déjeuner, v. *begudo*; breuvage, v. *abéurage*; buvée, v. *beveiroun*.

Douna de bèure, donner à boire; *vija de bèure*, verser à boire; *de bèure!* à boire! *fai bèure d'ase*, ne pas vider son verre; *fai un bèure*, interrompre son travail pour boire un coup et casser une croûte; *grand-bèure*, second déjeuner que les moissonneurs font vers les dix heures du matin, déjeuner-diner; *i'a qu'un grand bèure que le pos-que tira d'aqui*, propos de buvour qui s'adresse plaisamment à ceux qui se plaignent d'un malaise.

PROV. *l'a dous bèure*, mai i'a qu'un manja,

on peut se passer de vin, mais de pain non.

— *Femo que noun manjo*, lou bèure la soustèn, à petit manger, bien boire. « Une femme qui boit du vin, en Provence, pur surtout, est une exception » (M. Trussy).

— *Dintre juliet e avoust*

Lou bèure es de bon goust.

— *Quau vòu un bon bèure*, fai que se lou mete.

BÈU-RECUEI, n. de l. Beaurecueil (Bouches-du-Rhône, Puy-de-Dôme). R. *bèu*, *recuei*.

BÈU-RECUEN, ENCO, adj. Habitant de Beaurecueil. R. *Bèu-Recuei*.

BÈU-REGARD (b. lat. *Bellus Regardus*), s. m. et n. de l. Lieu d'où l'on a une belle vue, v. *amiradou*, *bèu-vesé*; Beauregard (Dordogne, Drôme, Lot, Puy-de-Dôme, Gard).

Nosto-Damo de Bèu-Regard, Notre-Dame de Beauregard, à Orgon (Bouches-du-Rhône). R. *bèu*, *regard*.

BÈU-REPAIRE (b. lat. *Castrum Belli Repaire*), n. de l. (Hautes-Alpes, Isère). R. *bèu*, *repaire*.

BÈU-REPORT, n. de l. Beaureport (Vaucluse). R. *bèu*, *report*.

BÈURIÈRO (b. lat. *Castrum de Beurieriis*, *Burrerios*), n. de l. Beaurières (Drôme).

Beurla, v. bradala.

BÈUROUNO (rom. *Beourona*, b. lat. *Beurona*, *Beorona*, *Beyrona*), s. f. La Beaurone, nom porté par plusieurs ruisseaux du Périgord. R. *bèure*, *beveiroun*.

Bèus, v. besau; béusatge, v. véusage.

BÈU-SANG, adj. et s. Buveur de sang, vampire, v. *manjo-sang*, *suço-sang*, *tiro-graïssu*.

Bèu-sang, courbassés insaciabiles.

G. D'ASTROS.

R. *bèure*, *sang*.

BÈU-SAUT (b. lat. *Bellus Saltus*), n. de l. Beausault (Charente).

Beuse, éuso, v. véuse, éuso.

BÈU-SEJOUR, n. de l. Beauséjour (Dordogne, Gironde, Drôme). R. *bèu*, *sejour*.

BÈU-SEMBLANT (b. lat. *Locus de Bello Simili*), n. de l. Beausemblant (Drôme).

BÈUSO (rom. b. lat. *Beoso*), s. f. La Beuse, affluent de la Nause (Dordogne).

BÈU-SOULET, BÈU-SOULEL (l.), n. de l. Beausoleil (Dordogne, Gironde); Belsoleil (Tarn). R. *bèu*, *soulèu*.

BÈUSSIE (cat. *Beuter*, b. lat. *Belserius*), n. p. Beaussior, nom de fam. prov. qui figure 82 fois dans le livre des élections de Toulon; Balsié, nom de fam. lang. R. *bèusso*.

BÈUSSO, BÈUSSO (d.), (rom. *benessu*), s. f. Grand panier conique où l'on met le foin qu'on veut donner aux bestiaux, manne, corbeille, v. *bèrri*, *gourbin*.

Anen rampli la bèusso, allons diner. R. *bèrosso*.

BÈUSSO, s. f. Rate, viscère, v. *bescle*, *mèusso*, *ratello*; Beusse, Beausse, nom de fam. provençal.

Avié devina lou bials de nous gaiba la bèusso.

ARM. PROUV.

Autrefois, à Arles, pour détruire les loups, on leur préparait des appâts avec une herbe vénéneuse appelée *herba toxicata sive belsa* (b. lat. *belsa*, flèche).

BÈUSSURO, n. p. Plant de *Bèussuro*, variété d'olivier connue dans le Var.

BÈUSTE (rom. *Belste*, *Beosta*, *Beusta*), n. de l. Beuste (Basses-Pyrénées), v. *groumand*. Bèus-ue, v. bèl-uei; béut (ivre), v. béuet; béut, éuto, v. véuse, éuso.

BÈUTA, BÈUTAT (l. g.), **BELTAT** (rouerg.), (rom. *beutat*, *beota*, *beltat*, cat. *bellat*, it. *beltà*, esp. *beldad*, port. *beldade*), s. f. Beauté, v. *belour*, *belesso*, *poulideta*, *gentun*; belle femme, v. *bello*, *Venus*.

Èro pas uno bèuta, ce n'était pas une beauté; *avé li sèt bèuta*, être parfaitement belle; *lou trau di sèt bèuta*, l'embonpoint.

PROV. *De bello femo e flour de mai*

En un jour la bèuta s'envai.

— *Jamai bèuta*

Sachè canta.

— *La bèuta noun se manjo ni se béu*.

— *La bèuta d'uno fibo*

Noun la marido pas...

Mai acò iè noui pas,

Respondon li pouldio.

PROV. LANG. *Bèut de femo e boun vi*

Fan derevilha mati.

R. *bèu*.

BÈU-TIRAN, n. de l. Beautiran (Gironde). R. *bèu*, *tirant*.

BÈU-VALOUN, n. de l. Beauvallon (Lot-et-Garonne). R. *bèu*, *valoun*.

BÈU-VÈIRE, n. de l. Belveyre (Corrèze), v. *Bèu-Vesè*. R. *bèu*, *vèire*.

BÈU-VES, BÈU-VES (l.), (rom. *Belves*, *Belves*, *Belvès*, b. lat. *Bellum Videre*), n. de l. Belvès (Dordogne, Gironde, Cantal); Belvis (Aude), v. *Bèu-Vesè*.

BÈU-VESE, BÈU-BESE (l.), **BÈT-BESE** (g.), (b. lat. *Bellus Visus*), n. de l. Belvèze (Aude, Tarn-et-Garonne); Belbèze (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne); *Bethèze* (Hautes-Pyrénées), v. *Bèu-Vesè*, R. *bèu*, *rese*.

BÈU-VESE, BÈU-BESE (l.), **BÈT-BESÉ** (g.), **BÈT-BEDÉ** (b.), (rom. *belveser*, *betbeder*, cat. *bellreser*, it. *belvedere*, b. lat. *bellum videre*), s. m. et n. de l. Belvédère, v. *amiradou*, *badarèu*, *bèu-regard*; Beaurezer (Basses-Alpes, Drôme); Belvezé (Gard, Aveyron, Lozère, Cantal); *Bethézer* (Landes); nom de fam. méridional.

Es un bèu-vesé di plus galant e di miéus pausa que i'ague.

F. MISTRAL.

Enaussats sus toun bèl-vesé.

A. ARNAVIELLE.

Fai d'un nivo soun bèl-vesé.

ID.

Belveser (beau-voir), surnom que le troubadour Arnaud de Mareuil donnait à la comtesse de Burlats, et le troubadour Bernat de Ventadour à la vicomtesse Agnès de Montlucan. R. *bèu*, *resé*, *vèire*.

BÈU-VESIN (rom. *Veltesin*, *Belvedin*, b. lat. *Castrum de Bello Vicinio*, *Vicino*), n. de l. Beauvoisin (Gard, Drôme). R. *bèu*, *vesin*.

I — 36

biais *dou* *bos*, couper ou raboter le bois, en observant la direction des fibres; *prene lou biais de soun oustau*, prendre le chemin de sa maison; *prene lou biais*, prendre la bonne manière; *prene quaucun de soun biais*, prendre quelqu'un de biais, par son faible; *vira de tóuti li biais*, tourner de toutes les façons; *fau trouva lou biais*, il faut trouver le moyen, le procédé; *veni à biais*, se prêter, venir à propos; *à biais de*, dans la direction de; *se iè vèn de biais*, s'il lui plaît, s'il le trouve bon; *sièu pas de biais*, je ne suis pas bien placé.

Acò 's moun biais, c'est ma façon, ma manière d'être; *chascun soun biais*, chacun a sa façon d'agir; *acò 's toujours d'un biais*, c'est toujours la même chose; *douna lou biais*, donner de la tournure; *se douna de biais*, être industrieux, v. *embiaissa*; *avé de biais*, être adroit, habile, avoir la main bonne; *avé debiaiss jusqu'au bout dis ounglo*, être *plen de biais*, avoir une extrême dextérité, une grande habileté de main, avoir des yeux au bout des doigts; *ome de biais*, homme adroit; *iè manco pas de biais*, c'est un homme habile; *aguè lou biais de s'en-trauca*, il s'insinua avec art; *n'a ges de biais*, c'est un maladroit.

Avé bon biais, avoir bonne tournure, bon air, bonne façon; *avé marrit biais*, avoir mauvaise tournure, avoir l'air malade; *coume vai lou biais?* comment va la santé? *être de biais*, de bon biais, de meichant biais, être de bonne ou de mauvaise humeur; *acò pren un bon biais*, cela prend bonne tournure; *galant biais*, grâce, gentillesse, aisance.

D'un biais, de l'autre, d'un côté, de l'autre; *d'un biais o d'un autre*, d'une façon ou d'autre; *d'un biais ni d'autre*, en aucune façon; *de gens de biais*, de cap de biais (l.), d'aucune manière; *de tout biais*, de toutes les manières, par tous les moyens, en tout sens; *d'aguèu biais*, dans ce sens, par ce moyen; *d'aguèu biais, sian perdu*, s'il en est ainsi, nous sommes perdus; *pau-de-biais, Jan-sens-biais*, maladroït.

PROV. *Acò 's soun biais, coume aguèu que bavavo.*

— *I'a toujours biais de coupa lou froumage.*

— *I'a biais à tout.*

PROV. LANG. *Qu'a de biais s'en servis, Que n'a pas ne patis.*

Biaisses, plur. lang. de *biais*. R. *biais* 1. **BLAISA**, **BLAISSA** (l.), **BIEISA**, **ESBIEISA** (rh.), (rom. *blaisar*, *blaysar*, *blaiszar*, *blaiszar*, port. *enviesar*), v. a. et n. Détourner, infléchir, v. *desvira*, *gaubia*, *gauchi*; *biaiser*, v. *bricoula*; *céder*, v. *moula*.

Ço-pèndènt lou finet, à forço de blaisa, Tachavo de lis escusa.

(R. ROYER.

SE **BLAISA**, *s'abieissa* (rouerg.), v. r. User de biais, de moyens détournés; se donner du mouvement, s'industrier, v. *embiaissa*; se faire, s' plier aux usages, aux mœurs, au milieu où l'on vit, v. *affaire*.

Moun paire aviò lou trintran de se blaisa foro de l'oustal.

J. LAURÈS.

BLAISA, **BLAISSAT** (l.), **ADO**, part. Qui va de biais, qui est en biais; adroit, oite. R. *biais*. **BLAISADO**, **OUIRO**, adj. Qui biaise, v. *biaisejaire*. R. *blaisa*.

Biaisamen pour eisadamen.

BLAISEJA, **BLAISEJA** (l.), v. n. Biaiser, être posé obliquement, suivre une voie oblique, tergiverser, v. *bricoula*.

E blaisejo e blaqueo au miech de la tempesto.

P. DE GEMBOUX.

As meichants coulas que blaissejon

Lou camí drech ensignarai.

J. AZAÏS.

R. *biais*.

BLAISEJADO, s. f. Inflexion, détour, tergiversation, v. *bestour*. R. *blaiseja*.

BLAISEJAGE, **BLAISEJAGI** (m.), s. m. Biaisement, obliquité, v. *galis*. R. *blaiseja*.

BLAISEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui biaise, qui cherche des faux-fuyants, qui tergiverse, v. *retort*. R. *blaiseja*.

BLAISET, **BLAISET** (l.), s. m. Petit biais; tournure gentille, jolie façon, adresse, v. *gaubi*.

A forço blaisset, il est plein de dextérité.

Voste blaisset de l'ancien t'ms.

J. BRUNET.

Al lou blaisset de ta foulié.

P. DE GEMBOUX.

R. *biais*.

BLAISSO, **BLAISSO** (rh.), s. f. Biais, façon, manière, en mauvaise part, v. *desguèino*; pour bêche, v. *palaverso*.

De marridi blaiisso, de marridos blaiissos (l.), de mauvaises façons d'agir; *avé ni blais ni blaiisso*, être gauche à tout ce qu'on fait; *Jan-blaiisso*, maladroït. R. *biais*.

BLAISSO, s. f. La Baisse, torrent qui passe à Valbelle (Basses-Alpes). R. *biais*.

BLAISSOUS, **OUSO**, **BLAISSU**, **BLAISSUT** (l.), **BLAICHUT** (carc.), **BLIESSUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Adroit, oite, habile, v. *adrè*, *engaubia*.

Despleguè soun art blaiissu dins tóuti li glèiso dóu Miejour.

ARM. PROUV.

A bèl èstre un blaiissut.

J. SANS.

Emb' acò, bono oustaliero

E blaiissudo mai-que-mai.

A. ARNAVIELLE.

R. *biais*.

BLAISSUDET, **ETO**, adj. Assez adroit, oite, gentiment habile. R. *blaiissu*.

Bial, v. besau; **bial**, v. bigal; **biala**, v. bela; **biala**, v. viala, vilar; **bialèiro**, **bialèri**, **bialèro**, **bialuero**, v. besaliero; **bialet**, v. besalet; **bialo**, v. besalo; **bialo**, v. vielo, vilo; **bialomen**, v. belamen; **bialou**, v. besaloun; **bialoun**, **bialounaire**, v. viouloun, vioulounaire; **biam pour vejan** (voyons), *en Biarn*; **biam**, v. bèn; **biandas**, v. bregandas; **biando**, v. viando.

BIANSOUN, n. de l. Bianson, Bienson, hameau de la commune de Mirabeau (Basses-Alpes); nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon.

BIANT, n. p. Biant, nom de fam. lang.

Biar, v. viòu; **biarda**, v. biharda; **biardo**, v. bourdo; **Biarn**, **Biarnès**, v. Bearn, Bearnès.

BIARNO, **BIERNO**, **BUERNO** (a.), (rom. *bo-lerna*), s. f. Brouée, brouillard, bruine, en Languedoc, v. *bourino*, *nèblo*.

Mai acò passara coumo un jour de biarno.

J. LAURÈS.

E mous vistous seran dins la biarno.

ID.

R. *buerno*, *brèino*.

BIAROU, s. m. Temps gris, brumeux, humide (G. Azais), v. *neblarès*. R. *biarno*.

BIARRIS, **BIARRITS** et **MIARRITS** (b.), (rom. *Bearritz*, *Biarritz*, *Beiarriz*, *Bearrits*), n. de l. Biarritz (Basses-Pyrénées), renommé par ses bains de mer.

BIARRO, s. f. Grande tranche de pain, au Queiras, v. *lesco*. R. *burrado*?

BIARROT, **OTO**, **OTE** (b.), s. et adj. Habitant de Biarritz. R. *Biarris*.

BIARROTO, n. de l. Biarrotte (Landes).

BIAS (lat. *Bias*), n. d'h. Bias, philosophe grec; nom de fam. provençal.

BIASSARD, **BEASSARD** (a.), **BIASSAS**, **ARDO**, s. Porteur de besace, grand paresseux, terme de mépris pour désigner les mendiants ou les frères quêteurs en Dauphiné, v. *brandoblaiisso*, *gourrinas*, *quistoun*. R. *blaiisso*.

BIASSEJA, v. n. Porter la besace, porter son repas en allant aux champs. R. *blaiisso*.

BIASSEJAGE, s. m. Action de porter la besace, de porter son repas en allant travailler.

BIASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui porte la besace, qui prend son repas sur le terrain, v. *tasquejaire*. R. *blaiisseja*.

BIASSETO, s. f. Petite besace, v. *saquet*, *tasqueto*.

D'un pichoun bout

Faguè soubreto,

Qu'envouloupè dins sa biasseto.

L. FARCY.

Dins si biasseto
Li fasien cascaia'n courrent.

R. DU CAULON.

R. *blaiisso*.

BIASSIÈ, **BEASSIÈ** (g.), **IERO**, **IEIRO**, s. Besacier, ière, v. *biassard*. R. *blaiisso*.

BLAISSO, **BLAISSO** (g.), **BEASSO** (g. a.), **BE-SACO**, **BIGASSO**, **BICHACO** (l.), (rom. *blaiisso*, cat. *beasso*, esp. *biasa*, *bizasa*, it. b. lat. *bisaccia*, lat. *bisaccium*), s. f. Besace, pancetière, v. *tasco*; repas qu'on porte aux champs ou au chantier, provision de voyage, v. *recaté*; *Béasse*, nom de fam. méridional.

Uni blaiisso, ùnei blaiisso (m.), un bissac, long sac ouvert par le milieu et formant deux poches; *avé li blaiisso pleno*, avoir du bien en abondance; *grando blaiisso*, homme dégingandé; *prene la blaiisso*, être réduit à la mendicité; *metre à la blaiisso*, réduire à la mendicité; *pourta la blaiisso, ana en blaiisso*, porter son repas aux champs; *faire blaiisso de cassaire*, achever ses provisions, manger tout ce qui est sur la table; *faire un pan de blaiisso*, faire une cote mal taillée; *vija la blaiisso*, vomir, dégobiller; *sedo de blaiisso*, soie crue qui se tire du Levant; *avé ni blais ni blaiisso*, v. *blaiisso*.

PROV. *N'es jalous coume un gus de si blaiisso.*

— *Cadun regardo si blaiisso.*

— *Chascun prêcho pèr si blaiisso.*

— *Es pas ouro de lava li blaiisso, quand fau parti.*

— *Quand l'ase vai à la blaiisso, l'arribo toujours.*

BLAISSOUN, **BEASSOUN** (a.), **BLAISSOU** (l.), s. m. Poche d'une besace ou d'un bissac, v. *bassaqueto*. R. *blaiisso*.

Biat, ato, v. beat, ato; **biatase**, v. viedase; **biatge**, **biatye**, v. viage; **biatgedou**, **biatyedou**, v. viajadou; **biatgeja**, v. viageja; **biati**, v. biato; **biatilho**, v. beatiho; **biatja**, **biatya**, v. viaja.

BIATO (irl. *beatha*, vivres, lat. *viaticum*), s. f. Besace, en Languedoc, v. *blaiisso*; quête, aumône, présent, aubaine, repas, en Gascongne, v. *òumorno*.

Avé biato garnido, avoir du foin dans ses bottes.

Le poète arlésien Michel de Truchet a employé cette locution au masculin: *emè biati garni*, avec de quoi manger.

Me ten la biato garnido.

B. FLORET.

Et nou demando nado biato.

G. D'ASTROS.

Biau, v. besau (biez); **biau**, v. biòu (bœuf); **biau**, v. bèu (beau); **biau**, v. bahut; **biau pour béu** (il boit), *en Auvergne*.

BLAUDO, **BISAUDO** (rouerg.), (rom. *bliaut*), s. f. Blouse, en Querci, v. *blodo*; rouge-gorge, en Périgord, v. *rigau*.

Biauja, **biaujado**, **biaujaire**, v. abaia, abaiado, abaiaire; **biaujou**, v. biojou; **biaula**, v. biòula.

BLAVO (it. *biada*), s. f. L'avoine, la soupe, au Queiras, v. *civado*, *soupo*. R. *blad*.

Bibac, **bibaca**, v. biva, bivaca; **Bibal**, v. Vivau; **bibal**, v. bigal.

BIBALA, v. a. Ratisser, en Gascongne, v. *ras-cla*, *rada*.

Acò sera lèu bibalat (D'Astros), ce sera bientôt baclé. R. *bibalo*.

BIBALÈI, s. f. Fretin, en Guienne, v. *rajan*. R. *bibala*.

Bibalto, v. vivaio.

BIBALO, s. f. Râteau emmanché de biais, en Gascongne, v. *rastèu*.

Soun col èro cargat de palos,

De honrcos, lagès e bibalos.

G. D'ASTROS.

R. *bes* 5, *palo*?

Bibandè, **bièro**, v. vivandiè, iero; **bibarlè**, v. bivarlè; **bibarou**, **bibèroun**, v. bebeiroun; **bibas**, v. vivas; **bibe**, v. vièure; **bibe** (g.) *pour vivo*; **bibèbi pour vivieu**, **biberè pour vièuriè**, **biberèi pour vièurai**, **biberi pour vièurièu**, **bibi pour vive**, **bibi pour vivieu**, *en Béarn*, v. vièure.

BIBI, s. m. Nom caressant et enfantin que l'on donne aux chevreaux, aux chevaux, aux enfants, etc.

Couifo à la bibi, petit bonnet de grisette marseillaise.

Que nous dies, que, balouard, figuro à la bibi?
P. BELLOT.

R. cabrit.

Bibian, v. Vivian.

BIBIAN (b. lat. *Vibianum*), n. de l. Saint-Jean de Bibian (Hérault).

BIBIANO (it. lat. *Bibiana*), n. de f. Bibiane. Bibiè, v. vivie; bibiè, v. bèbèi; bibignèiro, v. vimeniero.

BIBILI (FAIRE), loc. adv. Éblouir, à Béziers, v. *esblèugi*.

Lou cèl amb un esclat que lous fa bibili
S'oubris.

J. AZAÏS.

R. *bavariho*.

Bibio pour begue (qu'il boive), en Rouergue; bibioi, iès, iò, pour vivieu, iès, iè, en Languedoc et Gascogne, v. vièure.

BIBIOUN (rom. *Bibion*), n. p. Bibion, n. de fam. ancien à Arles.

BIBLARIÈ (rom. *biblarìa*), s. f. Bibliothèque (vieux), v. *biblioutèco*. R. *biblo*.

BIBLI, **BIBLIC** (l. g.), **ICO** (cat. *biblich*, esp. it. *biblico*, b. lat. *biblicus*), adj. Biblique, de la bible. R. *biblo*.

BIBLIUFILE (esp. it. *bibliofilo*), s. m. t. sc. Bibliophile, v. *bouquinnaire*.

La *Società di Biblioufile de Lengadò*, la Société des Bibliophiles languedociens, dont le siège est à Montpellier.

BIBLIOGRAFE (esp. it. *bibliografo*, port. *bibliographo*, gr. *βιβλιογράφος*), s. m. t. sc. Bibliographe.

Nous rêsto à dire un mot d'ou bibliographe.

A. MICHEL.

BIBLIOGRAFI, **BIBLIOGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat. *bibliografich*, *ica*), adj. t. sc. Bibliographique.

Grando nouvello bibliografico.

F. VIDAL.

BIBLIOGRAFIO, **BIBLIOGRAFIE** (m.), (cat. esp. it. *bibliografia*, port. *bibliographia*, gr. *βιβλιογραφία*), s. f. t. sc. Bibliographie.

Connssacrè si lesi à l'estudi de la bibliografia.

A. MICHEL.

BIBLIUMANE (it. *bibliomane*), s. m. t. sc. Bibliomane.

BIBLIUMANIO (cat. port. esp. it. *bibliomania*), s. f. t. sc. Bibliomanie. R. *bibliumane*.

BIBLIOTECARI, **BIPLUTECARI** (l.), (cat. *bibliotecari*, it. *bibliotecario*, esp. port. *bibliothecario*, lat. *bibliothecarius*), s. m. Bi-bliothécaire, v. *armariè*.

Lou *bibliotecari* d'ou marquès d'Aubais, l'abbé Favre, bibliothécaire du marquis d'Aubais. R. *biblioutèco*.

BIBLIUTÈCO, **BABIUTÈCO** (rh.), **PUBLI-OUTÈCO**, **BIPLUTÈCO** (l.), (cat. it. *biblioteca*, esp. port. lat. *bibliotheca*), s. f. Bibliothèque, v. *librariè*.

Bibliutèco de Carpentras, bibliothèque de Carpentras, fondée par l'évêque Malachie d'Inguibert; *bibliutèco Mejano*, nom de la bibliothèque publique de la ville d'Aix, fondée par le marquis de Méjanes.

BIBLO, **BIPLO** (l.), (rom. *bibla*, *biblia*, it. *bibbia*, cat. esp. port. lat. *biblia*), s. f. Bible, v. *escrituro*, *tèste*.

Biblo d'Avignoun, bible imprimée à Avignon (1767-1773) par l'abbé de Vence; *biblo prouvençalo*, bible provençale, manuscrit de la bibliothèque Sainte-Genève qui contient des récits d'histoire sainte en provençal; *biblo raudeco*, bible vandoise, manuscrit de la bibliothèque de Lyon qui contient la traduction provençale des quatre évangiles, les actes des apôtres, l'apocalypse et les épîtres de saint Paul (13^e siècle).

Bibo, bibomen, v. vivo, vivamen.

BIBÔTIS, interj. Chut, motus, à Toulouse, v. *ehut*.

Mutus e bibôtis!

P. GOUDELIN.

R. *bibut*.

Bibouso, v. bonbouso; biboussi pour vis-queisse (que je vécusse, qu'il vécut), en Béarn; bibouteja, v. vivouteja; bibra, v. vibra; bi-brèi pour vièurai (je vivrai) en Gascogne.

BIBUS, s. m. Bibus, chose de rien, v. *bachi-quello*.

Te demande s'es b'n poussible
D'escala vers lou blound Febus
Emè de cansoun de bibus.

M. DE TRUCHET.

Em' un pichoun sujèt, un insèite, un bibus.
ID.

R. *bibôtis*.

Bibut pour viscu (vécu), en Béarn.

BIC, **BIT**, s. m. Sobriquet que l'on donne aux montagnards des Alpes, en Dauphiné, porte-balle, petit mercier, v. *bicarèu*; Bic, nom de fam. dauphinois.

Lou cardinalau Bichi, le cardinal Alexandre Bichi, illustre évêque de Carpentras (1630), d'origine italienne. R. *Aulique*.

Bic pour veguè (il vit), en Gascogne, v. vière.

BICA (port. *beicar*), v. a. et n. Baiser, en Dauphiné, Limousin et Gascogne, v. *beisa*, *bicouna*, *poutouna*; se servir du mot *bico* en guise de juron, comme les montagnards des Alpes, v. *bic*.

Bique, iques, ico, ican, icas, icon.

Pèi, l'engabiant, lou bico, l'encourajo.

J. ROUX.

R. *bico* 3.

BICA, v. a. Serfourir, biner, sarcler, en Rouergue, v. *entre-fouire*, *reclaire*. R. *bico* 4.

BICADÈL, s. m. Crochet pour tirer du foin, en Rouergue. R. *bicat*.

BICADIS, s. m. Baisement, baisers répétés, v. *beisamen*. R. *bica*.

BICADO, s. f. Baiser, en Limousin, v. *beisado*, *bicoun*, *poutoun*. R. *bica*.

Bicaïoulié, bicaïoulo, v. bericouquié, bericoco.

BICAIRE, **AIRO** (rom. *bicayre*), s. Baiseur, euse, v. *beisaire*. R. *bica* 1.

BICAIRE, **AIRO**, s. m. Piocheur, sarclleur, euse, en Rouergue, v. *fousèire*. R. *bica* 2.

BICAIS, n. p. Bicaïs, nom de fam. alp. R. *bicaire*.

BICARÈU, **BICARÈL**, s. m. Colporteur, petit mercier de la montagne, v. *bic*, *bricoulin*, *paquetoun*; cogne-fêtu, v. *fatigoun*, *pau-drestren*; vert galant, v. *pietachiè*; petite anguille frite sur le gril, dans l'Hérault, v. *bouiroun*.

— Bon-jour, bello ciceroouno!

— Emal à vous, bèu bicarèu.

DICTON POP.

Pratico en outro es acusat
D'avè cent fes favourisat
Lous bicarèls pèr sas adresses
A li fa trouva de mestres-òs.

N. FIZES.

R. *bica*, *bicaire*.

Bicari, v. vicari.

BICASSO, **BLIGASSO**, **BELIGASSO**, **BERIGASSO**, **BIRGASSO**, **MIRGASSO**, s. f. Clématite, en Rouergue, v. *aubo-vit*; pion d'osier, en Querci, v. *bedisso*, *redorto*, *vime*.

De detras uno bicasso.

C. PEYROT.

Uno feblo bicasso.

BALDOUS.

R. *bissano*?

BICAT, **BICADOU**, **BICOVOT**, s. m. Sarcloir, serfouette, binette, houe, en Rouergue, v. *be-cat*, *sauccladou*. R. *bico* 4.

Bicatiè, v. bigatiè; bice, v. vice; bich, v. visc.

BICHA, **BITSA**, v. n. Ruer, en Guienne, v. *reguigna*.

Bichaco, v. biasso.

BICHADO, **BITSADO**, s. f. Ruade, en Guienne, v. *reguignado*. R. *bicha*.

BICHADO, **BICHA** (d.), s. f. Potée, v. *oulado*, *toupinado*. R. *bicho*.

Bichano, v. bissano; bichard, bichardiero, v. bechard, bechardiero; bicharre, v. bijarre.

BICHAT, s. m. Faon de biche, v. *cervion*.

Atambé dous lusents bichats,
Pounstant dessus las coulinos,
Soun lou reurach de las tetinas.

P. FESQUET.

R. *bicho*.

BICHAUT, s. m. Oiseau connu en Gascogne.

La parro-sego, lou bichaut.

G. D'ASTROS.

Biche, v. vege.

BICHEGA, **BICHEJA**, **BICHAGA** (it. *bezzi-care*, becqueter), v. a. et n. Bifler, effacer, rayer, griffonner, en Gascogne et haut Languedoc, v. *escafa*; chanceler, tituber, dans l'Aude, v. *trantaia*.

Bichegue, gues, go, gan, gas, gon.

L'agnèl qu'embè soun sang bichego tout pecat.

C. FOLIE-DESJARDINS.

E ta glòrio

La bichegara d'aici-bas.

P. BARBE.

Un empegat se retiravo

En bichagant afronsamen.

A. MIR.

R. *bautuga*?

BICHEIRET, s. m. Petite cruche à vin, v. *pecheiret*. R. *bichiè*.

BICHEIROUN, **BECHEIROUN** (b. lat. *beccario*, cruche), n. p. Bicheron, nom de fam. mérid. R. *bichicro*.

Bicherino, v. vacarino.

BICHET (bourg. *bichet*, b. lat. *bichetus*), s. m. Boisseau, ancienne mesure pour les grains, équivalant approximativement au double décalitre, en Forez et Languedoc, v. *bouissèu*; petit broc, cruche à vin, v. *bichiè*, *pechiè*; pour ascidie, mollusque, v. *vichet*; Bichet, nom de fam. prov. R. *bicho* 2.

BICHETO, s. f. Petite biche. R. *bicho* 1.

BICHIE, **BICHIER** (d.), **BICHÈ** (l.), **BICHI** (for.), (it. *bicchiere*, b. lat. *bicarium*), s. m. Cruche à vin, pot en grès ou en étain, mesure pour les liquides, en Velay et Forez, v. *pechiè* plus usité.

BICHIERO, **BICHÈIRO** (l.), **BICHÈIRO** (d.), s. f. Grande cruche, grand vase pour les provisions de cuisine, en Dauphiné, v. *oulo*, *pechiero*; Bicheyre, nom de fam. méridional.

Acourrès toutes, berg'piros,
Ramplissès vòstros coucaus,
Las bichos e bichènos.

VIEUX NOËL VIV.

R. *bichiè*.

Bichigous, v. bechigous.

BICHO (rom. béarn. *biche*, b. lat. *bischa*, *bissa*), s. f. Biche, femelle du cerf, v. *cèrvio*; pour orvet, couleuvre, v. *bisso*.

La *bicho de saint Gile*, la biche qui nourrissait saint Gilles de son lait, selon la légende de cet anachorète.

Coumo s'embalais la bicho pèl bouscatge.

P. GOUDELIN.

Se tu te fas la bicho
Que sauto sul serrat,
Ién me farai cassaïre,
T'aurai en' un ficiat.

CH. POP.

Noun bicho, v. *bico*; faire bicho, pour *besso*, v. *bes*, *esso*.

BICHO (gr. *βίος*, vase à anses), s. f. Pot de terre à deux anses où l'on conserve du miel, de l'huile, de la graisse, en Velay, Forez et Dauphiné, v. *brunido*, *oulo*, *toupino*.

BICHO-CABROLO, s. f. Squalé glauque, poisson de mer, v. *blu*, *damo-derbio*.

BICHOT, s. m. Guignette, *tringa hypoleucos*, oiseau; fauvette grise, v. *couloumbalo*, *pichou*. R. *pichot*?

BICHOT, **BICHOUN**, **BICHOU** (l.), (bourg. *bichot*, mesure de capacité pour les grains, b. lat. *bichotus*), s. Panier à anse, cueilloir, v. *vertoul*; nasse pour les anguilles, en Languedoc, v. *angulicro*, *garbello*. R. *bicho* 2.

BICHOUN, **BICHOU** (d.), (for. *bichon*), s. m. Petit pot de terre, pot à queue et à anse, en Dauphiné, v. *toupin*; vase de nuit, v. *quèli*.

PROV. Sourd coumo un bichoun.

R. *bicho* 2.

BICHOUN, **BICHOU** (l.), s. m. Faon de biche, v. *bichat*; bichon, v. *chin de damo*.

Lou bichoun e lou tigre, titre d'une fable d'Antoine Dupuy. R. *bicho* 1.

BICHOUNET, s. m. Jeune faon, v. *cervioun*.

Bichounet, sies bèn sage.
A. DUPUY.

R. *bichoun*.

Bichue, ugo, v. besu, ugo; bichut, v. vichet; bici, v. vice.

BICI, **BITI**, interj. T. de charretier, dia, dans l'Hérault, v. *dia*. Le contraire de *bici* est *bihou*. R. *viro*, *cici*.

Biciéus, v. vicious; biclosco, biclosa, v. bu-glosso.

BICO (port. *bica*, tuyau de fontaine; angl. *peg*, cheville, fausset; gr. *πικρα*, fontaine), s. f. Pénis, verge, v. *berigoulo*, *cas*, *cacalaus*, *viet*, *viragaut*; t. injurieux, poltron, v. *cacho*; juron familial aux montagnards des Hautes-Alpes, v. *riedase*.

Bico, oui bien, oui certes, dans la Drôme; noun *bico*, noun *bicho* (d.), non, ma foi; *bico de cat*, verge de chat; *bico-frejo*, homme impuissant, homme froid, indécis, flasque, mollasse, v. *pisso-fre*.

En Languedoc, *bico* s'emploie au masculin dans le sens de *bigre*, luron: *un bon bico*, un bon drille; *ah! lou bico*, ah! le luron; *trasso de bico*, mauvais gars.

BICO, **BITO** (for.), (fr. *bique*, gr. *βίρα*, chè-vre), s. f. Nom par lequel on appelle une chè-vre, v. *bereto*, *choun*; t. de caresse, v. *mi-gnoto*.

Ma *bico*, *pauo bico*, ma chérie.

BICO, s. f. Lèvre, en Limousin, v. *bouco*, *labro*, *pot*. R. *bouco*.

BICO (rom. *beca*, *croc*), s. f. Serfouette, sar-cloir, en Rouergue, v. *bigo*, *eissadoun*. R. *bèc*.

BICOCO (esp. *bicoca*, it. *bicocca*), s. f. Bi-coque, cahute, v. *baïto*, *barraco*.

Tabé fumon de l'n, endeja, las bicocos, E l'oumbro en s'espandint cabuso de las rocos.

J. DE VALÈS.

Bicodèl, v. bicadèl.

BICORNO (it. *bicorno*, lat. *bicornis*), s. m. Chapeau à deux cornes, en bas Limousin, v. *capèu*.

BICOT, **BICOÛT**, **BINSOUOC**, s. m. Croc servant à tirer du foin, en Rouergue, v. *bigot*. R. *bico* 4.

BICOUCA, v. n. Sommeiller, en Limousin, v. *peneca*. R. *bes* 5, *couca*?

BICOUN, **BICOÛ** (lim.), s. m. Baiser, en Li-mousin, v. *poutoun*; Bicon, nom de fam. mérid. R. *bico* 3.

BICOUNA, **BICOUNEJA**, v. a. Baiser, baisot-ter, en Limousin, v. *bica*, *poutouna*, *pou-touneja*. R. *bicoun*.

BICOUNAGE, s. m. Action de baiser, v. *bei-samen*. R. *bicouna*.

BICOUNAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui baise, v. *bicaire*, *beisaire*. R. *bicouna*.

Bicul, v. vicul.

BIDA (rom. *bidar*, bâiller, ouvrir la bouche; angl. *bide*, rester, endurer; lat. *vitare*, évi-ter), v. n. t. du jeu de billes, être le bidet. R. *vuïda*?

Bida, v. vuïda; bidago, v. ebriago; bidaigo, v. vinaigo; bidalbo, bidablo, v. vidaubo; bi-dalhado, v. vedilhado; bidasso, v. vidasso.

BIDASSOU, **BIDASSOUE** (h.), (rom. *Bidas-soua*, *Bidassoe*, *Vidassoa*), s. f. La Bidas-soua, rivière de Navarre. R. *bedousa* (sable).

Bidat, v. vidat; bidau, v. vidau; bidaubo, bidaugo, bidauguero, v. vidaubo; bidaussa, bidausso, v. bidoursa, bidosso; bide, v. vuïde.

BIDECH, s. m. Grand raïfort, raïfort sau-vage, en Gascogne, v. *rafanello*, *rais-fort*. Bidèl, v. vedèu.

BIDEREN (rom. *Bideren*, *Videren*), n. de l. Bideren (Basses-Pyrénées).

Lou sermon dèu curat de Bideren, ser-mon facétieux que l'on prête à un curé de ce village, v. Dictons du pays de Béarn, par V. Lespy.

BIDET (it. *bidetto*; lat. *bidens*, *entis*), s. m. Bidet, petit cheval, v. *biscarrot*, *cavalot*; meuble de garde-robe qui sert à se laver, v.

bacin; as, au jeu de dés, le numéro 1, v. *as*. *Raslo de bilet*, rasle d'as. R. *bedet*.

Bidisso, v. bedisso; bido, v. vido; bidoc, v. busoc.

BIDOIOS, **BIDOIES**, s. f. pl. Dégobillis, ali-ments vomis, en Guienne, v. *cadèu*, *esbi-douia*, *vacaduro*. R. *vuïda*.

BIDOS, **OSSO** (b. lat. *bidocius*), adj. et s. Tortu, ue, en Languedoc, v. *bestort*; bégue, v. *bedos*, *bret*; Bidois, nom de fam. mérid.

De-bidos, de travers, obliquement; *ana à bidos*, t. de marine, courir un bord, ayant l'a-vant de la voile pressé contre le mât. R. *bes* 5, *tors*.

BIDOS, n. de l. Bidos (Basses-Pyrénées), v. *poutagiè*.

BIDOSSO, **BIDOUSSO** (Var), **BIDOUSSO**, **BIDAUSO** (rh.), **BIDOUSSO** (m.), **BRIN-DOUSSO**, s. f. Brandilloire, branloire, v. *plèti*, *tranleto*; personne oisive qui se dandine, v. *brandiho*.

Faire bidosso, *faire bidoussso* ou *bi-dausso*, *fa bindoussso*, *fa la bindoussso* ou *lei bindoussso* (m.), faire bascule, se balancer sur une planche ou une poutre, v. *co-lèvo*; faire un billet sous un autre nom, au profit de quelqu'un qui n'est pas nommé ni connu; *bihet de bindoussso*, nom que les Marseillais donnent à des obligations que se souscrivent réciproquement certains commerçants, dans le but de se procurer des fonds par la négociation de ces papiers.

L'a pas roumpu ensin en fasènt la bidouesso.

E. PÉLABON.

R. *bidos*.

Bidot, v. vidot.

BIDUIRE, s. m. Homme ventru et cour-taud, v. *petouire*, *pipot*, *poufias*, *toûire*. R. *boudouire*.

BIDOUN, **BIDOU** (l. g.), (v. fr. *bedon*), s. m. Bidon, cruche à lait en fer blanc, v. *barralet*, *pechiero*.

Ma boursa e moun bidoun soun vige.

A. TAVAN.

D'un bon avelanié la sièu man s'es garnido
E d'un ancien bidoun la tèssto a garantido.

J. RANCHER.

R. *boudoun*.

BIDOUN, n. de l. Bidon (Ardèche); nom de fam. méridional.

BIDOURET, **BIDOURLET**, **BIDOURLI**, s. m. Gros gretot que les muletiers attachent au cou du chef de file des mulets, en Languedoc, v. *clapo*, *reboumbo*, *timbourle*; Bédouret, nom de fam. lang. R. *bidouire*.

BIDOURIAS, **BIDOUIAS** (rh.), **ASSO**, s. Gros ventru, gros benêt, v. *bousaru*.

Ah! noun, sian pas d'aquéli bidourias.

J. ROUMANILLE.

Se viro e vèi un bidourias au pèd dis escalé.

ARM. PROUV.

R. *bidouire*.

BIDOURSA, **BIDOUSSA** (l.), **BINDOUSSA**, **BI-DAUSSA**, **BINDAUSSA** (m.), v. a. et n. Tortiller, v. *bigoursa*; brandiller, remuer par secous-ses, v. *gancèha*, *sagagna*.

Bidorse, *orses*, *orso*, *oursan*, *oursas*, *orson*, ou (l.) *bidosse*, *osses*, *osso*, *oussan*, *oussas*, *osson*, ou (m.) *bidouèssi*, *ouesses*, *ouesso*, *oussan*, *oussas*, *ouesson*.

D'uno man pren lou chin en pes,

Lou bindausso: uno, doues, c tres!

M. BOURRELLY.

SE BIDOURSA, v. r. Se tortiller, tortiller des hanches, se mouvoir par saccades; se brandiller, se balancer, v. *tridoursa*.

A bèu vira, se bidoursa,

Dins uno mar de fiò soun lume es amoussa.

H. MOREL.

Se bidorso en sèns envers.

J. DESANAT.

Entre vòsti dous pies que d'amour se bidorson.

C. DE VILLENEUVE.

Azor, pèr bèn pesa l'afaire,

S'assèto sus soun quièu, se bidosso long-tèms.

A. BOUDIN.

Se bidoursant coume dins l'aigo uno moureno.

CALENDAL.

A seis auriho se bindouesson de gros anèu d'or.

LOU TRON DE L'ÈR.

BIDOURSA, **BIDOUSSAT** (l.), **ADO**, part. Tortillé, secoué, balancé, *éc.*

Sièu coumo uno nau de tous vènts bidaussado.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *bidos*.

BIDOURSADO, **BIDOUSSADO**, s. f. Contor-sion, secousse, poussée de la foule, roulis de la mer, v. *brandido*, *gangassado*.

Sus mar esprouve tant d'ourribli bidoursado.

J. DESANAT.

R. *bidoursa*.

BIDOURSAIRE, **BIDOUSSAIRE**, **BINDOUS-SAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, s. Celui, celle qui tortille, qui brandille, qui se balance. R. *bidoursa*.

BIDOURSEJA, **BINDOUSSIA** et **BINDOUS-SAIA** (m.), v. n. et r. Tortiller, se dandiner, v. *brandineja*.

Balin-balant se bindoussaïo.

P. MAZIÈRE.

R. *bidoursa*.

BIDOURSET, **BIDAUSSET**, s. m. Coup de bascule, saccade, v. *sacas*.

Faire lou bidausset, peser sur une chose qui fait bascule.

Faguè lou bidausset pèr faire peta la cordo.

ARM. PROUV.

R. *bidoursa*.

BIDOUSSO (rom. *Bidose*, *Bedose*), s. f. La Bidouse, affluent de l'Adour. R. *bedouso* (sa-ble).

BIDURE, **VIDURE** (bord.), (lat. *vitis bitu-rica*), s. Variété de cépage, cultivée dans le Bordelais, v. *sauvignouno*. R. *Biturige*.

Bié pour vèn (il vient) et pour veni (venir), en Béarn; biedase, biedduse, biedusco, v. vie-dase; biegnou, v. begno.

BIELASSO, **BIELHASSO** (l.), s. f. Vieille effi-lure, frange d'une étoffe effiloquée, v. *fielan-dro*. R. *bièio*.

BIÈIO, **BIÈLIO** (l.), (esp. *viejo*, cheveux des tempes), s. f. Effilure, fêtu (Sauvages), v. *bueio* plus usité.

Bieissa, bieissado, bieissaire, bièisso, v. pa-laversa, palaversado, palaversaire, palaverso; bieissut, v. biaissu; bieiu, v. vieciu; bièl, v. vièi; bièl, v. budèu; biela, v. bela; Bièto, Bièlo, v. Gabriello; bièlh, v. vièi; bielhard, v. vieiard; bielhariè, v. vieiariè; bielhas, v. vieias; bielhèi, v. vieiounge; bielhesso, v. vieiesso; bielhèi, v. vièi; bielhige, v. vieiounge; bielho, v. vielo, violo; bièlho, v. vièio; bielhous, v. viouloun; bielhous, v. vieiour; bielhous, v. vieiassous; bielhumi, bielhun, bielhuno, v. vieiun.

BIELO (rom. *Biela*, *Viella*, *Vielle*, *Vila*, lat. *Villa*), n. de l. Bielle (Basses-Pyrénées), où se réunit l'assemblée de la vallée d'Ossau. R. *vielo*.

Bielo, v. vilo; bièlo, v. violo; bièlo, v. bièro; Bielou, v. Gabrieloun; bielounaire, v. viou-lounaire; bièm (b.) pour venèn (nous venons); bièn, v. bèn; bièn-bengudo, v. bèn-vengudo; biencouï, biencut, pour venguerè, vengu, en Béarn, v. veni; bièn-disènt, v. bèn-disènt; biendo, v. viando; biènè, biènèn pour venié, venien, en Béarn, v. veni; bienfa, bienfach, bienfèi, v. henfa; bienfetou, v. henfatour; biengoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oun, pour venguerè, ères, è, erian, erias, èron, en Béarn, v. veni; bièguei, gues, gue, pour vengue, gues, gue, *id.*; biengut, udo, pour vengu, udo, *id.*; bienh, v. vièi; biènin pour venon (ils viennent), *id.*; bienne, v. veni; bièn-tenènt, v. bèn-tenènt; bièn-urous, v. bèn-urous; biera, bierant, v. bela, belant; biera, bieran, bierè, bierèn, pour vendra, vendran, vendriè, vendrien, en Béarn, v. veni; bierba, bierbant, v. birba, birbant; bierbo, v. buerbo; bierda, bierja, v. biharda; bierge, bierges, bierjo, bierjun, v. vierge, vier-jun.

BIERLONG, **BIERLOUNG** (lim.), **ONGO**, **OUNJO** (it. *bistungo*), adj. Barlong, ongue, v. *bestort*. R. *bes* 5, *long*.

BIERLOUNGA, **BIERLOUNJA** et **BIERLENJA** (lim.), v. n. Être barlong, être en fausse

équerre, être biscornu, v. *bescaïra*. R. *bier-long*.

Bierno, v. brèino; Bierno pour Bearnese; bieroun, v. bebeiroun; Bierris, v. Beatris.

BIERRAIRE, s. m. Brasseur, fabricant ou débitant de bière, v. *brassaire*. R. *bierro*.

BIERRO, **BIERO** (l.), (it. *birra*, all. *bier*; anglo-sax. *bere*, orge), s. f. Bière, boisson, v. *cervese*; pour brancard, cercueil, v. *béro*.

Boutiho de bierro, bouteille de bière; *boutarèu de bierro*, tonneau de bière.

Aquelo amarganto bierro
Que farlambicon vers lou Nord.

A. MIR.
De muscat, de biero nouvello.
D. SAGE.

BIERT, n. de l. Biert (Ariège).

Bierye, v. vierge.

BIES, n. p. Biès, nom de fam. pyrénéen.

Bietase, bieldase, bietusco, v. viedase; bièto, v. biheto; Biétris, v. Beatris; bièts pour venès (venez), en Béarn.

BIÉU, **BIVO**, **BIOUVE**, s. m. Bœuf, en Velay et dans le Léberon, v. *biou* plus usité; volute, coquille univalve tournée en cône, v. *boucelano viranto*; nom qu'on donne en Provence aux buccins, aux troques, aux monodontes, mais spécialement à la trompette marine et au triton nodifère, v. *caragou*, *limaco-de-mar*, *toutourou*; Bieu, Bieou, nom de fam. provençal.

Pèr èu un biéu es un biéu, pour lui une coquille est une coquille; *ti darai un biéu* (m.), je te donnerai des nêlles.

Em' un biéu li cridè: gardas vouesto mouralo.
J. GERMAIN.
Lou biéu de Moussu Seguin s'entendegùe boumbi adavau dins la coumbo.

A. DAUDET.
Lou biéu terrible roumbo.
CALENDAL.

Aqui pescon de biéu qu'an de perlo tant bello
Que d'uno n'aurian proun pèr nous croumpa 'n
ABBÉ BAYLE. Joustau.
PROV. Plus bèsti qu'un biéu.

Le nom de *biéu* est donné à ces coquillages à cause du mugissement qu'ils produisent, lorsqu'on y souffle dedans, ou bien parce que les pâtres s'en servent en guise de corne. R. *biou*.

BIÉU-ARPU, s. m. Nom qu'on donne aux coquillages indiqués ci-dessus, lorsqu'ils sont habités par le bernard-l'hermite qui, laissant paraître ses pattes, fait croire que cette coquille en est pourvue elle-même, v. *piado*.

Lei fiéupelan, lei pòupre emé lei biéu-arpu.

R. SERRE.

R. *biéu*, *arpu*.

BIÉU-CAVALAN, **BIÉU-COURNUCHO**, s. m. *Murex brandaris* (Lin.), coquillage que l'on mange avec l'ailloli, v. *bigournau*.

E lou biéu-cavalan emé sa corno en l'èr.

C. PONCY.

R. *biéu*, *cavala*, *cournu*.

BIÉU-DE-LUNO, s. m. Cul-de-lampe nacré, espèce de mollusque.

BIÉU-DIS-ISCLO, s. m. Gros buccin d'Amérique, lambis.

BIÉU-DÓU-PÓUPRE, s. m. Argonaute papyracé, mollusque dont le coquillage, au dire des pêcheurs, est habité par un poulpe, *pòupre*.

Biéu pour béu (il boit), en Velay; biéu pour viéu (vif) et pour viéu (il vit), en Gascogne; biéuandèi, éro, v. vivandié, iero; biéue, v. viéure.

BIÉULATO, **BIOULATO**, s. f. Peuplier pyramidal, *populus fastigiata*, dans la Gironde, v. *pibo*.

PROV. Loung coumo uno biéulato.

R. *biéule*.

BIÉULE, **BIOULE** (rom. *biòle*, b. lat. *biolla*, lat. *populus*), s. m. Peuplier, en Toulousain et Gascogne, v. *brèule*, *pibo*, *piboulo*; tremble, en Guienne, v. *tremble*; Bioule (Tarn-et-Garonne, nom de lieu.

Entend l'amoureux roussignol
Quilhat amount dessus un biéule.

CH. POP.

A l'oumbro d'un biéule ou d'un fraîche.

J. JASMIN.

D'oumos, de biéules e d'aubas.

G. D'ASTROS.

Biéulent, v. vioulènt; biéulet, biéuleto, v. vioulet, viouletto; biéurage, v. abéurage; biéure, v. viéure; biéure, *aphèr. de sacre*-biéure; biéusa, v. avéusa; biéusage, v. véusage; biéuse, so, v. véuse, so.

BIF, terme usité dans les locutions suivantes:

Me disiè bif, *respoundieu baf*, il me disait ceci, je répondais cela; *s'ausis jamai que bife baf*, on n'entend jamais que des discussions.

Me cal dire en rimant quouro bif, quouro baf.

M. BARTHÈS.

Acò s l'orro feràmio que porto le bif e le baf dedins dos annos mal-countentos.

P. GOUDELIN.

N'en vòu avé o de bif o de baf.

BUG. PROV.

BIFA (du fr.), v. a. Biffer, v. *bichega*, *es-cafa*, *raia*.

De l'Anglès biferon lou comte.

H. BIRAT.

R. *bifo*.

BIFADURO, s. f. Rature, radiation, v. *escaduro*. R. *bifa*.

BIFAGE, **BIFAGI** (m.), s. m. Action de biffer.

Is eleicioun i'a forço bifage, on biffe beaucoup de noms sur les bulletins de vote. R. *bifa*.

BIFAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui biffe. R. *bifa*.

BIFO (dauph. *bifa*), s. f. Veine temporale, raie, en Forez, v. *pous*.

« Lorsqu'un enfant vient au monde, s'il a la biffe apparente, on dit qu'il sera malin » (P. Gras). R. *bufo*, *boufo*.

BIFRA, v. a. t. de maçon, riper, v. *rista*; manger avidement, v. *brifa*, *pisra*.

Que lou magnan ague de que bifra.

J. DILOUFET.

BIFURCA (SE), (rom. *bifurcar*, it. *biforcarsi*; lat. *bifurcus*, fourchu), v. r. Se bifurquer.

Bifurque, *urques*, *urco*, *urcan*, *urcas*, *urcon*.

BIFURCACIOUN, **BIFURCACIEN**, **BIFURCA-CIÉU** (l. g.), s. f. Bifurcation, v. *cafour*, *fourcaduro*. R. *bifurca*.

BIGA (anglo-sax. *bygan*, vendre et acheter), v. a. Échanger, troquer, v. *barata*; biguer, changer sa carte contre celle d'un autre; colloquer, marier, v. *chabi*.

Bigue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

La bigaren toujours, nous nous en débarasserons de manière ou d'autre.

Mèste Aurionlet pèr me biga

Uno trasso de marchandiso.

C. MASAMAN.

BIGA, **BIGAT** (l.), ADO, part. Troqué, ée.

A bèn biga sa fiho, il a bien casé sa fille.

BIGAGE (rom. *vichat*, marché), s. f. Intrigue, menée, affaire suspecte et embrouillée, v. *catenat*, *tregenage*, *tressimaci*.

L'a de bigage dins tout acò.

J. ROUX.

R. *biga*.

Bigagné, bigagno, v. vigagné, vigagno.

BIGATA, **BIGALHA** (l.), **BEGALA** (lim.), v. a. Bigarrer, v. *pigaia*.

BIGATA, **BIGALHAT** (l.), **BEGALA** (lim.), ADO, part. Bigarré; picoté, grêlé, ée. R. *bigaio*.

BIGATO, **BIGALHO** (l.), s. f. Bigarrure, tache, v. *pigaio*; non générique des insectes ailés qui piquent, usité dans les colonies françaises, v. *bigar*. R. *pigue*.

Bigal, v. bigar.

BIGAME, **AMO** (cat. esp. it. port. *bigamo*, b. lat. *bigamus*), s. et adj. t. sc. Bigame.

Nòvio bigamo que n'espouso

Tant que ne trapo, la jalouso.

J. LAURÈS.

BIGAMIO, **BIGAMIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. *bigamia*), s. f. t. sc. Bigamie. R. *bigame*.

Biganaudo, v. baganaudo.

BIGANCHA, v. n. Boiter, en Forez, v. *gouieja*. R. *bigois*.

BIGANCHE, s. m. Boiteux, en Forez, v. *goi*, *panard*. R. *bigancha*.

BIGANOS, n. de l. Biganos (Gironde).

BIGANOUN, s. m. Sorte de petit canard sauvage, en Guienne, v. *bouisset*.

BIGANOUN, n. de l. Biganon (Landes).

BIGAR, **BIGAL** (l.), **BIAL**, **BIBAL** (rouerg.), **BIJAR** (g.), **BRIGAU**, **BURGAU** (lim.), **BIGART** (esp. *bigarro*, grosse limace de mer), s. m. Taon, grosse mouche, dans les Cévennes, v. *mousco-d'asc*, *tacan*; frelon, en Limousin, v. *cabrian*; cousin, en Rouergue, v. *mouissau*; moucheron, ivrogne, v. *mousquihoun*; grand chevalet à scier le bois, en Gascogne, v. *ase*.

Engardarié ti piado
Dòu verinoux bigar.

F. DU CAULON.

Me semblo que vint mousquetados

Me picon mens que dous bigars.

GAUTIER.

R. *pigue*, *piga*, *pica*.

BIGAROCO (rom. *Bigaroca*, *Begaroca*, b. lat. *Biga Rupes*), n. de l. Bigaroque (Dordogne).

BIGARRA, **BIJARRA** (lim.), v. a. Bigarrer, billebarrier, v. *pigaia*, *mousqueta*.

Pèr l'aire, quand et se bigarro,

Acò s de bouecs e tintamarro.

G. D'ASTROS.

BIGARRA, **BIGARRAT** (l.), **BIGARTAT** (Goudelin), ADO, part. et adj. Bigarré, ée; Bigarrat, nom de fam. provençal.

Au temps de la Ligue, on désignait en Provence par le nom de *Bigarra* ceux qui nageaient entre deux eaux et qu'on appelait en France *Politiques*. A Barcelonnette, on fait encore une procession générale dite *Provençassioun di Bigarra*, v. *carcisto*, *rasa*, *vinassous*. R. *bigar*.

BIGARRADIÉ, s. m. Bigaradier, variété de citronnier. R. *bigarrado*.

BIGARRADO, s. f. Bigarade, espèce d'orange aigre, chinois; variété de cerise, *cerasus versicolor* (Gouan). R. *bigarra*.

BIGARRADURO, s. f. Bigarrure, v. *pigaio*, *tarseladuro*. R. *bigarra*.

BIGARRAGE, **BIGARRAGI** (m.), s. m. Action de bigarrer, bariolage, v. *barioulage*.

Vès, regardas un pau que bigarrage de coulour.

ARM. PROUV.

R. *bigarra*.

Bigarrau, bigarroun, v. boujarroun.

BIGARRELLO, **BIGARRÈUNO** (querc.), **BIGARROUNO**, **BIGARRONO** (l.), **BIGARROTO** (b. lim.), s. f. Grosse cerise, bigarreau, en Limousin, v. *bigarrèu*. R. *bigarrèu*.

BIGARRÈU, s. m. Bigarreau, grosse cerise dont la peau est blanche et rose, en Limousin, Agenais et Languedoc, v. *cor-de-galino*, *grafioun*, *petarèu*.

Venoi rouge autant qu'un bigarrèu.

J. JASMIN.

Ferme coume un bigarrèu.

A. MIR.

R. *bigar*.

BIGARRIÉ, **IERO**, adj. et s. Gaucher, ère, ambidextre, qui se sert également des deux mains, en Dauphiné, v. *gauchié*, *man-escarié*. R. *bigarro*.

BIGARRO (MAN), (basque *bigarren*, second), adj. f. Main gauche, en Dauphiné, v. *esquerro*, *gauchu*, *manco*, *senèco*. R. *bigovard*?

BIGARROT, s. m. Plante grimpante qui s'attache à la tige du lin (Cénac-Moncaut). R. *bigar*?

Bigarrouei, bigarrò, v. mi-garrouei.

BIGARROUTIÉ, s. m. Bigarreautier, en Rouergue, v. *grafiouniè* plus usité. R. *bigarroto*.

BIGASSO, **BINGASSO** (lim.), s. f. Longue bigue, v. *barrasso*; longue jambe, v. *guimbo*; pour hoyau, v. *bigo* 2; pour cognée, v. *picasso*; pour besace, v. *biasso*. R. *bigo*.

BIGASSO, adj. f. De couleur pie, en parlant des vaches, en Forez, v. *caiet*. R. *pigue*.

BIGATA, v. a. Troquer, trafiquer, vendre en fraude, v. *biga*, *barata*.

Bigata tout soun vièure, dissiper tout son avoir.

BIGATA, **BIGATAT** (l.), ADO, part. Troqué, trafiqué, ée.

Ai bigatat tout lou sant bataclan
Per un plan-poung de tirros cauidetos.
B. FLORET.

R. *biga*.

BIGATAN, s. m. Polisson, chenapan, dans l'Aude, v. *gandard*.

Es un bigatan finit (l.), c'est un mauvais sujet. R. *bigata*.

BIGATANO (rom. *bigatana*), s. f. Javelot, javeline, v. *gibellino*.

Ero sourtit en casso dam soun gous e sa bigatano.
P. GOUDELIN.

R. *vedigano*.

BIGATIÉ, **BICATIÉ**, s. m. Muletier qui loue ses œuvres, qui fait des transports à dos de mulet, v. *mulatié*, *treginié*. R. *biga* ou *biga* 3.

Bigaut, v. *bigot*.

BIGERRI, **BIGERRIOUX** (lat. *Bigerri*, *Bigerriones*), s. m. pl. Les Bègerres ou Bigerries, peuplade gauloise qui habitait le Bigorre et avait pour capitale Tarbes.

BIGES, s. m. pl. Marécages, en bas Limousin, v. *palun*. R. *boujo*, *bousigo*.

BIGET, n. p. Biget, nom de fam. lang.

Bigi pour vési (je vois) en Rouergue; bigilent, bigilho, bigilo, v. vigilant, vigilo.

BIGILHOUN, n. p. Bigillion, nom de fam. dauph. R. *bigerrioun*?

Bigin pour vesent (voyant) à Toulouse; bigio, v. biso; bigita, v. vesita; biglosso, v. buglosso.

BIGNA, v. a. et n. Regarder, dans les Alpes, v. *agacha*, *espincha*, *regarda*. R. *bigni*.

Bignairou, v. vignairoun.

BIGNAN, n. p. Bignan, nom de fam. dauph. R. *bigna*.

Bignarès, bignarot, bigné, bignéi, v. vignarès, vignarot, vignié.

BIGNET, **BINET**, s. m. Beignet, v. *begnet*, *bougnét*; limon, citron, v. *limo*.

Qu refuso lou bignet,
Lou menàci d'ou cougnét.
V. GELU.

R. *bigno*, *buegno*.

Bigneto, bignetous, v. bougneto, bougnets.

BIGNI (LI), (lat. *bini*, les deux), s. m. pl. Les yeux, aux Queiras, v. *uei*.

BIGNO, s. f. Beignet, dans les Alpes, v. *buegno*, *bougneto*; pour banne, poltron, v. *begno*; pour vigne, v. *vigno*. R. *buegno*, *bougneto*.

Bignou, bignoun, v. begnoun.

BIGO, **BINGO** (lim.), (rom. *biga*, *bigua*, cat. *biga*, esp. port. *viga*), s. f. Petite poutre longue et grêle; t. de marine, bigue, mâtèreau, v. *aubret*; poutrelle pour tenir un navire à distance du quai; espèce de chèvre servant à hisser des barriques sur une charrette; mât vénitien, v. *barro*; personne grande et mince, v. *despenjo-figo*; longue jambe, v. *gigo*, *guimbolo*.

Jo de la bigo, courre la bigo, jeu qui consiste à marcher debout jusqu'à l'extrémité d'un mât graissé sortant presque horizontalement d'une barque pontée, v. *capelet*, *penoun*; mât de cognac, v. *barro sabounado*.

Mai la bigo trop mistoulino
Peréu cracino.
J. ROUMANILLE.

R. *pico*.

BIGO, **BIGASSO**, **BEGO** (lim.), s. f. Hoyau à deux fourchons, binette, v. *bechard*.

Li bigo d'un bast, les crocs en bois qui servent à retenir la charge sur le bât, v. *arobast*, *bèrri*, *cargastiero*. R. *bico* 4.

BIGO (rom. cat. lat. *biga*), s. f. Bique, char à deux chevaux, chez les Romains, d'où dérive peut-être notre mot *bigalié*.

BIGO-BARJO, s. et adj. Celui, celle qui parle à tort et à travers, en bas Limousin, v. *baratolo*. R. *biga*, *barjo*.

BIGO-LONG, **BIGO-LOUNG** (lim.), s. Per-

sonne longue et fluette, v. *brandin*. R. *biga*, *long*.

BIGOI (DE-), **DE-BIGOUEI** (lim.), **DE-BINGOI**, **DE-BINGOIS** (d.), **DE-BINGOUES** (l.), (poitevin *bicois*, irrégulier; wallon *bisque*), adv. De travers, en Limousin et Dauphiné, v. *bescaire*, *guingo*.

Marcha de-bigo, marcher de guingois; *ie vèire de-bigo*, loucher. R. *bigord*, *goi*.

BIGORD, **BIGOT** (Var), **BIGOUER**, **BIGOUER** (a.), (cat. *biot*; b. lat. *bicornus*, *bicorna*, *vicornium*, coupe à deux arces), s. m. Maie d'un pressoir, v. *conco*, *mastro*; fosse au fond d'une cave pour recevoir les liquides qui se répandent, v. *esperanço*; creux rempli d'eau servant à laver et à éteindre l'écouvillon d'un four, v. *bachas*.

BIGORD, **BIGOUARD** (d.), **OBDO**, **OUARDO** (lat. *bicornis*), adj. Biscornu, tortu, ue, gauche, oblique, de travers, dans les Alpes, v. *bes-tort*, *bigournu*.

BIGORNO, **BIORNO** (l.), **BIGOUERNO** (m.), **BIGOUERNO** (rouerg.), (port. *bigorna*, cat. esp. *bigornia*, it. *bicornia*, lat. *bicornis*), s. f. Bigorne, petite enclume à deux branches, v. *enclume*; hoyau, pioche à deux dents, en Querci, v. *bigot*; outil de calfat, masse de corroyeur; personne stupide; compagnies du centre de l'ancienne milice ou de la garde nationale, v. *bigournu*.

Nas de bigorno, nez long et pointu.

Bigorra pour bigarra.

BIGORRO (rom. *Bigorra*, *Begorra*, *Begorre*, lat. *Bigerri*), s. f. et m. Bigorre, pays de Gascogne qui forme la plus grande partie du département des Hautes-Pyrénées et dont la capitale est Tarbes; Bigorie, nom de fam. languedocien.

En Bigorro, en Bigorre; *bando de Bigorro*, bande de bohémiens, qui fréquentent beaucoup le Bigorre, tas de brigands, troupe de voleurs.

Rèino de la Bigorro.

J. JASMIN.

PROV. Acò's lou camin de Bigorro :
Qu pòu pas segre, demoro.

Bigorro, bigorrouei, pour mi-garrouei.

BIGOSSO, **BIGOUSSO** (rouerg.), s. f. Fourche coudée servant à charger le fumier, v. *bigot*; hoyau à longs fourchons et à manche court, v. *bechard*. R. *bigos*.

BIGOT, **BIGOS** (l. g.), **BEGOS** (lim.), **BIGOUOS**, **BIOS** (rouerg.), **VIGOT**, **BIGAUT** (Hérault), (rom. *bigots*, lat. *furea bicornis*), s. m. Fourche coudée pour tirer de la paille, du foin ou du fumier, v. *bicot*; bident, hoyau, outil pour cultiver la vigne, v. *bechard*, *fourcat*; t. de marine, pièce de bois percée de deux ou trois trous par où passe le bâlard de racage; pour auge, v. *bigord*; Bigos, nom de fam. méridional.

Bigosses, plur. lang. de *bigos*.

PROV. Lou bigot vau mai que l'aire,
Emai que l'ome vogue faire.

— Cado travaïadou vanto soun bigot.
— Vau mai teni la plumo que lou bigot.

R. *biga* 2.

BIGOT, **BIGOUOT** (rouerg.), **OTO** (rom. *bigot*, wisigoth; port. *bigote*), s. et adj. Bigot, ote, v. *manjo-bon-Dieu*, *menet*, *penjo-cou*, *pico-pies*; habitant de la plaine, en Poitou; Bigot, nom de fam. méridional.

Lei Bigot, titre d'une comédie provençale en cinq actes par Jean de Cabanes (1697); *lou troubaire Bigot*, Antoine Bigot, poète languedocien, né à Nîmes en 1825.

Bigot e Proensal vengon essems.

G. DE ROUSSILLON.

Wisigoths et Provençaux viennent ensemble.

PROV. Li bigot e li cou-tort

Noun valon rén qu'après la mort.

BIGOTO (esp. *vigotas*), s. f. t. de marine. Nom que portent deux pommes plus grosses que les autres, qui entrent dans le racage du grand mât. R. *bigot* 1.

BIGOU (b. lat. *biga*, *onis*, lat. *bicornis*),

s. m. Bident, binette, houe fourchue, en Languedoc, v. *bigot*; pour mouton, v. *bigounet*; pour vigueur, v. *vigour*; Bigou, nom de fam. lang. R. *biga* 2.

Bigouard, ardo, v. *bigord*, *ordo*; bigouei, v. *bigot*; bigouerno, v. *bigorno*.

BIGOUN (lat. *bicornis*), s. m. Sorte de coquillage des étangs de l'Hérault, v. *bigournau*?

Sépio, muscle, cranco, bigoun.

A. LANGLADE.

BIGOUN, **BIGOU** (l.), s. m. Petite bigue, poutrelle, sorte de bout-dehors dont se servent les petits bâtiments pour s'orienter, vent arrière; poinçon, étai, v. *bourdo*, *pouchiè*; corde à bât, v. *feisset*.

Li bigoun d'un estage, les supports d'un échaffaudage. R. *biga* 1.

BIGOUNET, **BIGOU**, **BIJOUN**, s. m. Espèce de mouton de petite taille, v. *moutounet*; Bigonet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bigouncto*. R. *bigoun* 1.

BIGOUNETO, s. f. Variété de figue, petite et blanche, v. *blanqueto*, *camocho*. R. *picouneto*, *pichouneto*.

BIGOUNO, s. f. Mot dont on se sert pour appeler les oies, oie, en Rouergue, v. *aucó*. R. *picouno*, *pichouno*.

Bigour, v. *bigor*.

BIGOURDAN, **BIGOURDA** (l. h.), **ANO**, adj. et s. Bigordan, ane, qui est du Bigorre; nom de fam. méridional.

PROV. Bigorndan,

Pire que can.

R. *Bigorro*.

BIGOURELLO, s. f. Couture ronde faite à certaines voiles de navire, couture grossière, v. *cresto-de-gau*. R. *picourcello*?

BIGOURETO, s. f. t. de marine. Nom des pommes qui forment le racage du trinquet, et qui sont moins grosses que les bigotes. R. *bigoto*.

BIGOURNA, v. a. Forger le fer sur la bigorne, v. *farga*.

Bigorne, *ornes*, *orno*, *ournan*, *ournas*, *ornon*. R. *bigorno*.

BIGOURNAU, s. m. Murex, espèce de coquillage dont l'obturateur est usité comme monnaie sur le littoral du Var, v. *bièu-cavalan*. R. *bigorno*.

BIGOURNÈU, s. m. Bigorneau, petite enclume, v. *balistas*; sobriquet des soldats de l'infanterie de marine. R. *bigorno*.

BIGOURNU, **BIGOURNUT** (l.), **UDO**, adj. et s. Biscornu, tortu, ue, en Dauphiné, v. *bigord*, *bescournu*; milicien, biset, garde national du centre, v. *bigorno*. R. *bigorno*.

Bigourous, v. vigourous.

BIGOURRI, **IDO**, adj. et s. Bizarre, en bas Limousin, v. *bijarre*.

Tèsto bigourrido, tête folle. R. *bigoi*.

BIGOURSA (SE), **SE BIGOUSSA** (l.), v. r. Se tortiller, se démener, faire des contorsions, v. *bidoursa*, *debigoussa*.

Bigorse, *orses*, *orso*, *oursan*, *oursas*, *orson*.

En escalant la draio primo
Que se bigorso dins l'ermas.

A. LANGLADE.

L'animalas que se bigorso.

ID.

D'amount, d'aval on se bigosso,
On se groumilo, on se trigosso.

A. BIGOT.

R. *bigord*.

BIGOUSSA, v. a. Fouir la terre avec le hoyau, v. *fouire*; déchausser la vigne, v. *descounea*, *escaussela*.

Bigosse, *osses*, *osso*, *oussan*, *oussas*, *osson*.

Bigoussa, bigoussat (l.), ADO, part. Biné, cultivé, ée. R. *bigos*.

BIGOUSSADO, s. f. Ce qu'on peut porter de paille, de foin ou de fumier avec la fourche appelée *bigos*, v. *fourcado*; terre qu'on soulève d'un coup de hoyau, v. *palado*. R. *bigos*, *bigosso*.

BIGOUSSAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui ma-

nie le hoyau, qui déchausse la vigne, v. *fou-sèire*. R. *bigoussa*.

BIGOUSSEJA, v. n. Remuer le hoyau ou la fourche, v. *fouqueja*; barguigner, vêtiller, v. *biqueja*. R. *bigos*.

BIGOUSOUN, **BIGOUSSOU** (l.), **BEGOSSOU** (lim.), s. f. Petit hoyau, binette, v. *bechardet*. R. *bigos*.

BIGOUTA, **SE BIGOUTA**, v. n. Endéver, se dépêtrer, en Dauphiné, v. *bisca*.

Bigote, otes, oto, outan, outas, oton.

Pèr dina fau atèndre
Qu'élei aion bigouta
E qu'après lour servèto
Élei aion tempesta.

J. MILLET.

R. *picouta*?

BIGOUTARIÉ, **BIGOUTARIÈ** (l.), **BIGOUTARIÔ** (lim. d.), (port. *bigoteria*), s. f. Bigoterie, v. *cafardarié*. R. *bigot* 2.

BIGOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Bigot de la pire espèce, tartufe, v. *manjo-bon-Dieu*. R. *bigot* 2.

BIGOUTE (DE-), loc. adv. A cloche-pied, en Dauphiné, v. *pèd-cauquet*, R. *bigue*.

BIGOUTEJA, **BIGOUTEIA** (b.), **BIGOUTIA** (m.), v. n. Faire le bigot, l'hypocrite, v. *cafardeja*. R. *bigot* 2.

BIGOUTEJA, **BIGOUTEIA** (d.), v. n. Aller à cloche-pied, en Dauphiné. R. *bigoute*.

BIGOUTIGE, **BIGOUTÛGI** (m.), (port. *bigotismo*), s. m. Bigotisme, v. *devoutige*. R. *bigot* 2.

BIGRAMEN, adv. t. familier. Excessivement, rudement, v. *rudamen*.

Lou carèmo es bigramen long.

L. ROUMIEUX.

R. *bigre*.

BIGRATOU, **BIGRATOU** (l.), **BIGARROUN**, **BIGARRAU**, s. m. T. libre, petit luron, v. *boujarroun*. R. *bigre*.

BIGRE, **IGRO**, **IGRESSO**, **BISTRE**, **TRO** (rom. *bigre*, b. lat. *bigrus*, garde forestier), s. T. injurieux et euphémisme d'un nom plus énergique, luron, rusé, ée; pèdard, arde; polisson, onne, v. *boustre*.

Bigre! diable! bigre, hòu! ou bigre, hau (g.), cri de surprise.

Mais lou bigre tant s'en chautavo
Coumo s'avié dich de cansous.

RIGAUD.

Es bèn messo
La bigresso.

PH. CHAUVIER.

R. *bougre*.

BIGUE, **GO** (lat. *ambiguus*?) adj. Boiteux, euse, en Dauphiné, v. *goi*, *panard*.

Biguèl, biguey, v. viguèl; biguen *pour* beguen (buvons), en *Languedoc*; bigui, biguèts, biguen, *pour* veguère, veguerias, veguèron, à *Toulouse*, v. *veire*.

BIHA, **BILHA** (l. g.), v. a. Biller, garrotter, serrer une corde avec un garrot, v. *tour-touira*; laisser aller une barque à la dérive, au fil de l'eau, en Rouergue.

Biha 'n viage de fen, lier une voiture de foin; *biha l'ase*, serrer la charge sur le bât de l'âne; *biha 'no porto*, baillonner une porte; *biho*, garrotte, serre!

SE BIHA, v. r. Se serrer excessivement la taille, pour paraître plus mince.

BIHA, **BILHAT** (l.), **ADO**, part. Garrotté, ée; Billat, nom de fam. poitevin. R. *biho* 1.

BIHA, **BILHA** (l. g.), v. n. T. du jeu de boule, abuter; pour donner, v. *baia*, *beila*. R. *biho* 2.

BIHADOU, **BILHADOU** (lim.), s. m. Tortoir, garrot, v. *biho*, *tour-touire*. R. *biha* 1.

BIHAGE, **BIHÂGI** (m.), **BILHATGE** (l.), s. m. Action de garrotter; liure d'une charrette, v. *tour-touiero*.

Entandoumens que de si viage
L'ajudan faire lou bihage.

MIRÈIO.

R. *biha* 1.

BIHAIRE, **BILHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *bilhare*, *billaire*), s. et adj. Celui, celle qui garrotte, qui serre étroitement; frère du père, en vieux langage (Honorat);

pour donneur, v. *baiaire*, *beilaire*. R. *biha* 1.

BIHARD, **BILHARD** (l. g.), (cat. *billart*, it. *bigliardo*, b. lat. *billardus*), s. m. Gros bâton dont se servent les maçons pour porter une pierre à deux; t. de marine, barre de fer, v. *barro*; queue pour pousser les billes au jeu de billard, v. *co*; billard; nom de fam. alpin.

Routo que sèmblo un bihard, route unie et ferme.

Tout en fasènt semblant de pourta lou bihard.

J. DÉSANAT.

PROV. A d'uei coume de boulo de bihard.

R. *biho* 1.

BIHARDA, **BILHARDA** (l.), **VIHARDA**, **BIARDA**, **S'EMBIARDA** (g.), **BIRDA** (Var), **BIERJA** (port. *bihardar*, it. *bigliardare*), v. n. Billarder, v. *caramboula*; t. de marine, frapper avec le billard ce qu'on veut chasser; se sauver, décamper, fuir, trimer, v. *desbiharda*.

Faire biharda, mettre en fuite.

Me fèguen biarda deforo.

P. GOUDELIN.

Noste cors adroumit hè biarda la pereso.

L. BARON.

Aguèri lèu biardat e ranjat mous afas.

J. JASMIN.

E quand ai bihardat, èro dins lou dessèn

De reveni dins un mounen.

A. TANDON.

R. *bihard*.

BIHARDÈU, **BILHARDÈL** (querc.), s. m. Petit billard; garrot, v. *biho*, *taravello*. R. *bihard*.

BIHARDIÉ, **BILHARDIÉ** (l.), s. et adj. Celui qui joue souvent au billard, qui aime ce jeu, qui tient un billard. R. *bihard*.

BIHET, **BILHET** (l. g. d.), **BILET** (a.), **BILIT** (rouerg.), (cat. *bitlet*, esp. *billete*, port. *bilheto*, it. *biglietto*, angl. *bill*, lat. *bullā*), s. m. Billet, bulletin, v. *papiè*.

Bihet doux, billet doux; *bihet de baneo*, billet de banque.

On dit d'un chat qui, ayant pris une souris, la pelote dans ses pattes : *iè fai rëndre tou bihet*, par allusion à une fable d'après laquelle un traité de paix, conclu jadis entre les chiens et les chats, fut rongé par les souris.

BIHETA, **BILHETA** (l.), v. a. Billeter, étiqueter; assigner par billet, inviter par billet, v. *assigna*. R. *bihet*, *biheto*.

BIHETAIRE, s. m. Matelot qui reçoit la paye totale de ses camarades pour la leur distribuer. R. *biheto*.

BIHETIÉ, s. m. Commis qui expédie les billettes de la douane. R. *biheto*.

BIHETO, **BILHETO** (l.), **VILHETO** (g.), **BILITO** (rouerg.), (rom. *biheta*, *vilheta*, b. lat. *billeta*), s. f. Billet d'avertissement, d'invitation ou de logement; avertissement, d'invitation ou de logement; avis que délivrent les douaniers, billette; sauf-conduit, bulletin, v. *bulletin*. R. *bihet*.

BIHETOUN, **BILHETO** (l.), (port. *bilhetinho*), s. m. Petit billet, v. *papeiret*. R. *bihet*.

BIHO, **BILHO** (l. g.), (rom. *bilha*, b. lat. *bilha*, it. *pillo*, lat. *pilum*), s. f. Bâton pour serrer la corde d'un ballot ou d'un chargement, garrot, tortoir, v. *taravello*, *tour-touire*; jeu du bâtonnet, v. *belo*, *bisò*, *briho*, *bruseo*.

La biho d'uno rèsso, le garrot d'une scie; *garo la biho!* gare la trique! *meritarié de eop de biho*, il mériterait des coups de bâton.

BIHO, **BILHO** et **BRILHO** (l. g.), (cat. *biilla*, b. lat. esp. *billa*, it. *biglia*, lat. *pila*), s. f. Bille, petite boule, v. *bouleto*, *goubiho*.

Faire la biho, blouser, au jeu de billard; *biho eante*, *biho boulegue*, que la bille résonne, ou qu'elle remue, locutions usitées au jeu de billes; *être parié de biho*, être égal avec quelqu'un en force ou en moyens.

Enfin leis bilhos soun parieros.

C. BRUEYS.

Biholo, *aphér*. d'abiholo.

BIHOT, **BILHOT** (l. g.), **RILHOTOT** (rouerg.), s. m. Tricot, gourdin, bâton épais et court, v. *calos*, *coussai*, *tabaïoun*; garrot, v. *biho*; billot, v. *plot*; Billot, nom de fam. méridional.

Chascun marchò un bihot en man.

C. FAVRE.

E que chascun s'arme d'un bon bihot.

A. PEYROL.

Tau! crido lou patroun, escampo lou bihot.

TRINQUIÉ.

R. *biho* 1.

BIHÔTI (it. *Bigliotti*), n. p. De Billotti, nom d'une famille noble du Comtat Venaissin, originaire de Florence. R. *bihot*.

BIHOTO, **BILHOTO** (l.), s. f. Bâton dont on se sert pour commencer de faire tourner la vis d'un presseoir d'huile, v. *barroun*. R. *bihot*.

BIHÔU, **BIHÔ**, **VIÔ**, interj. T. de charretier, hurhau, à droite, en Languedoc, v. *irou*, *ruou*.

E, prenènt à bihòu, a gagnat la crousado.

A. LANGLADE.

BIHOUIRE, **BILHOUIRE** (a.), s. m. Billot, petit bâton qu'on suspend en travers au cou des chiens pour les empêcher d'entrer dans les vignes, v. *tarabast*; tricot, tortoir, v. *bihadou*.

Uno prenguèt un palissoun,

Leis autros em' un gros bilhouire.

REYNIER DE BRIANÇON.

R. *bihadou*.

BIHOUN (b. lat. *Billomus*), n. de l. Billom (Puy-de-Dôme), villo qui passe pour la plus ancienne de toute l'Auvergne.

BIHOUN, **BIHOU** et **BILHOU** (l. g.), (rom. *billon*, *billo*), s. m. Bille, billot, tronçon d'arbre, v. *rol*, *tor*, *tros*; rouleau pour aplanir les terres labourées, v. *barrulaire*; palançon, v. *courroundo*; échelon, v. *escaloun*; garrot, v. *tour-touire*; pour vesce, légume, v. *vi-houn*; Billon, De Billon, noms de fam. mérid.

Aquèu chaine fara tres bihoun, ce chène fournira trois longueurs de sciage; *tout-aro em' un bihoun!* gare la trique!

PROV. Rede coume un bihoun.

R. *biho* 1.

BIHOUN, **BILHOUN** (a.), **BILHOU** (l.), (b. lat. *billio*, *bullio*, it. *biglione*, esp. *vel-lon*, v. fr. *villon*; angl. *bullion*, lingot), s. m. Billon, monnaie de cuivre; monnaie défectueuse, lieu où l'on portait les monnaies défectueuses; poire d'une romaine, v. *bouïoun*.

Un jardinié de Cavaïoun

A di que l'or èro au bihoun.

N. SABOLY.

E nous troubaren au bihoun

Se Mounsegnou de Chastilhoun

Noun i bouto quaque remèdi.

D. SAGE.

Au bihoun, dans la pénurie.

BIHOUNA, **BILHOUNA** (l. g. d.), v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots; aplanissement d'un terrain avec un rouleau, v. *barrula*, *esbihouna*; biller, v. *biha*. R. *bihoun* 2.

BIHOUNA, **BILHOUNA** (l. g.), v. n. Billonner, faire un trafic de monnaies défectueuses. R. *bihoun* 3.

BIHOUNAGE, **BILHOUNÂGI** (m.), s. m. Division d'un tronc d'arbre en billots; aplanissement d'un terrain avec un rouleau, v. *aplanage*; billonnage, trafic de monnaies défectueuses, v. *fausso mounedo*. R. *bihouna*.

BIHOUNAIRE, **BILHOUNAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Billonneur, euse, v. *faus mounedié*. R. *bihouna* 3.

BIHOUNAS, **BILHOUNAS** (l. d.), s. m. Gros billot, grosse bille, v. *pège*, *to*. R. *bihoun* 2.

BIHOUNET, **BILHOUNET** (l. d.), s. m. Petit billot, v. *barroun*, *eseabas*. R. *bihoun* 2.

BIHOUTET, **BILHOUTET** (l.), s. m. Petit rondin, cotret, v. *bastoun*; Billiottet, nom de fam. lang. R. *bihot*.

Bijaca, v. *bassaca*.

BIJAR, **BIGAR**, s. m. Taon, en Gascogne, v. *bigar* plus usité; bœuf de couleur pie, en Foz, v. *bouehard*, *caiet*.

Bijarra, v. *bigarra*.

BIJARRAMEN, **BISARROMEN** (l.), (cat. *bisarrament*, port. *bisarramente*, it. *bizzarramente*), adv. Bizarrement. R. *bijarre*.

BIJARRARIÉ, **BIJARRIÉ**, **BIJARRÉ** (g.), **BISARRERIÔ** (nig.), (it. *bizzarria*, cat. *bisarraria*), s. f. Bizarrie, v. *tèmo*.

Bijarrarié de la naturo.

H. DUBOIS.

Un tau fa s'èmblo bèn uno bijarrarié.

M. DE TRUCHET.

R. *bijarre*.

BIJARRE, BIJARRI, BEJARRI, BISARRE (nig.), **BICHARRE** (l.), **ARRO, ARRIO** (cat. *bisarro*, it. *bizarro*; esp. *bizarro*, brave, magnifique), adj. Bizarre, v. *amouneu, bourdesc, mouscarous*. R. *bijar* ou *bigarro*.

BIJARREN, s. m. Filet du genre des demifolles, avec lequel, en Gascogne, on pêche les poissons plats, v. *bechardiero*. R. *biehard, bechard*?

BIJARRETA, BIJARRETAT (l.), **BIJARRITA** (lim.), s. f. Caractère de ce qui est bizarre, singularité, v. *moio, refouleri*. R. *bijarre*.

BIJARRIA, v. n. Être d'humeur bizarre, être contrariant, v. *contro-ista*. R. *bijarre*.

BIJARRIGE, BIJARRÛGI (m.), s. m. Humeur bizarre, v. *tantaro*. R. *bijarre*.

Bijo, v. biso; bijouard, v. bisouard.

BIJOUX, BIJOU (l. d.), **BEGNOUN** (m.), (cat. *benjuhy*, esp. *benji*, port. *bejoim*), s. m. Benjoin, sorte de baume des Indes, v. *embijouna*; bijon, térébenthine du sapin, du pin et du mélèze, v. *escoulado, pegoulo, terebentino*; impératoire, plante, v. *aregrot*; pour mouton, v. *bigounet*.

Vai mi croumpa doues ouñço de bijoun.

P. BELLOT.

BIJOUT, s. m. Bijou, joyau; t. de caresse, v. *belòri, jouieu*.

Li camèu

Qu'èron segur fort bèu

Pourtavon de bijou touti novèu.

DOMERGUE.

Bijout, bijont,

Seren bèn toutel dous.

E. PÉLABON.

R. *piehot*.

BIJOUTARIÉ, BIJOUTARIÉ (l.), **BIJOUTA RIÒ** (g.), s. f. Bijouterie, v. *daurèio*.

Un basar de bijoutarié.

L. BEAULARD.

R. *bijout*.

BIJOUTET, BIJOUNET (l.), s. m. Petit bijou, v. *perlet*. R. *bijout*.

BIJOUTIÉ, BIJOUTIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Bijoutier, ière, v. *aneliè, daurié*.

Bijoutiè sus lou geinoui, locution ironique pour désigner un cordonnier, v. *diamint*.

Lei bijoutiè n'en fan lei plus riche ournemen.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *bijout*.

BIJOUTIERO, BIJOUTIÈIRO (l.), s. f. Vitrine sous laquelle on étale des bijoux, v. *veiras*. R. *bijout*.

Bijut, v. vichet; bil, v. vil; bila, v. beila; bilandriè, ièro, v. vilandriè, iero; bilaniè, bilaniò, bilagno, v. vilaniè.

BILANS (rom. *bilans*, esp. *balance*, it. *bilancio*, lat. *bilanx*), s. m. Bilan, balance de l'actif et du passif d'un commerçant.

Donna soun bilans, donner ou déposer son bilan, faire faillite.

Tout risènt fasié soun bilans.

C. FAVRE.

Bilard, v. vilard.

BILASSO, s. f. Bile épaisse, bile noire, bile abondante. R. *bilo*.

Bilasso, v. vilasso; bilatge, bilatye, bilatjot, bilatyo, v. vilage, vilajot; bilato, v. vilato; bilèn, bileniè, v. vilan, vilanié; bilet, v. bihet; bileto, v. vileto; Bileto, v. Gabrielo; bilh, l'he, v. vièi, èio; bilha, v. biha; bilha, v. viha; bilha, v. abiha; bilha, v. beil; bilhaçou, v. vilhaco; bilhado, v. vihado; bilhard, v. bihard; bilhau, v. belèu.

BILHÈRO, BILHÈROS (rom. *Bilhere, Vilheras, Bileles*), n. de l. Billère, Bilhères (Basses-Pyrénées), v. *capuiè*; Billières (Haute-Garonne). R. *biclo, vilèlo*.

Bilhesso, v. vieiesso; bilhet, bilheto, v. bihet, biheto; bilho, v. biho; bilhodou, v. bihadou, vihado; bilhot, bilhou, v. bihot, bilhoun; bilhou, bilhous, v. vihoun; bilhouna, v. bihouna; bilhiè, bilhièro, v. beliiè, beliero.

BILJOUN, BILIEN (m.), s. m. Billion, nom de nombre, v. *miliard*. R. *milo, milouna*. Bilisso, v. bedisso; bilit, v. bihet; billanèl, v. vilanèu; billèu, v. belèu.

BILLO, s. f. Narcisse tazette, plante, v. *narcisse-muguet*.

BILLO, BILLO et **BINLO** (l.), (cat. port. *bila*, esp. it. *bile*, lat. *bila, bilis*), s. f. Bile; glaïre, v. *claro*; colère, à Nice, v. *malico, verin*; pour ville, v. *vilo*.

Boulega la bilo, émonvoir la bile, émonstiller; *avè la bilo esmougudo*, être en colère; *avè la bilo mesclado emè soun sang*, avoir la bile répandue dans le sang; *se faire un sang de bilo*, se faire beaucoup de mauvais sang; *se pas faire de bilo*, ne pas se chagriner; *espurga sa bilo*, épancher sa bile; *a boumi forço bilo*, il a vomi beaucoup de matières glaireuses.

Biloniè, biloniè, v. vilanié; biloto, v. viloto; Bilou, v. Gabrieloun; bilouire, v. bihouire.

BILLOUS, BILLOUS (l.), **OUSO, OVO** (cat. *bilios*, esp. port. it. *bilioso*, b. lat. *bilosus*, lat. *biliosus*), adj. Bilieux, euse.

PROV. NIG. Qu es bilous
Ès amoureux.

R. *bilo*.

BILSAR, BILCAR, s. m. Nom des anciennes assemblées générales des communes du Labourd (Basses-Pyrénées).

Bim (lat. *vidimus*) pour *vegueriam* (nous vîmes), en Gascogne; bim, bimeja, bimatiè, v. vime, vimeja, vimatiè.

BIMAR (nom all. *Bismarck*), n. p. Bimar, De Bimar, nom des anciens seigneurs de Montdragon (Vaucluse), originaires du Dauphiné; Vimar, Vismard, noms de fam. méridionaux.

BIMBA (gr. *βέβαιον*, faire tourner), v. a. Frapper avec force, v. *boumba, tabassa*. R. *bim!* *boum!*

BIMBARADO, BIMBARRADO (m.), s. f. Ribambelle, kyrielle, v. *tarabastado*.

A la bimbarado, à boule vue, sommairement, v. *bourro-bourro*.

D'abord à la bimbarado
L'ispeitour te fa 'n prouçès.

V. GELU.

R. *bimba*.

BIMBAROLO, BIMBORLO, BIMBOLO et **PIBOLO** (g.), (it. *bambaro*, esprit follet), s. f. Coccinelle, insecte, v. *catarineto, parpaiolo, piroleto*.

Avè li bimbarolo, avoir des éblouissements, la herlue, v. *farfantello, mimarello, parpaiolo*; *vap de pibolo* (g.), tête légère; *à la bimbolo*, à la bimborlo (v. fr. à la vanvole), à la volée, à la légère, étourdimement, sans réflexion.

A la bimbolo escribi
Aquestes vers qu'à la bimbolo èi fèit
J. JASMIN.

R. *babo*.

BIMBELLO, s. f. Nom d'une rivière du Limousin.

Bimbeniè, bimbinè, v. vimeniè.

BIMBIN, s. m. Grimpereau, oiseau, v. *esealo-fenoui, fenouiè*.

Crid dis aiglo dessus li mourre,
Cant di bimbin sout lis avaus.

E.-D. BAGNOL.

R. onomatopée.

Bimbotiè, v. vimeniè.

BIMBOULA, BIMBOLA (d.), **ADO**, adj. Bigarré, ée, en Dauphiné, v. *bigarra*.

Laquèi bimboula de coulour.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *bimbolo*.

BIM! BOUM! (cat. *bim bom*), onomatopée du son des grosses cloches ou du canon, v. *pin! pan!*

Bim! bom!

Las campanas de Salom.

CH. POP. CAT.

Bime, bimes, bimi, v. vime; bimè, bime-niè, bimèi, v. vimeniè; bimeja, v. vimeja; bimelièro, v. vimeniero.

BIMET, n. p. Bimet, nom de fam. mérid. R. *bimo?*

BIMO (lat. *bima*, tête de deux ans), s. f. Jeune chèvre d'un an à deux, qui n'a pas encore mis bas, v. *boucheto, cabreto*; génisse en rut, génisse pleine, en Velay, Gascogne et Béarn, v. *doublouno*.

Pèr acampa si bimo,

De-vèspre li cabrié sonou dèu calamèu.

CALENDIAU.

Guèito, Alèxis, coumo las bimos

Tournon de laura, vèntre-primos.

G. DELPRAT.

BIMO, s. f. Morve, dans les Alpes, v. *mourvèu, niflo*; pour brin d'osier, v. *vimo*. R. *mifa*.

Bimotiè, v. vimeniè; bimouasso, bimouè, v. vimounasso, vimeniè.

BIMOUN, BIMOU (l. g.), s. m. Chevreau femelle, chèvre qui a moins de deux ans, v. *cabrido*; pour osier, v. *vimoun*.

Fioc e mar e mount,
Tigre, serp, bimoun,
Digas-ié qu'es bello.

P. GRAS.

R. *bimo*.

Bimounè, v. vimeniè; bimounenc, v. vimounen; bimounièro, v. vimeniero.

BIMOUS, OUSO, OVO, adj. Morveux, euse, v. *mourcelous, mechous, mouquirous, tancous*. R. *bimo* 2.

Bin, v. vin; bin, v. vim; bin *pour* ven (il vient), *pour* vene (viens) et venguè (il vint), en Béarn; bin *pour* veguèron (ils virent), en Gascogne.

BINA, BIA (g.), **BIRA** (a.), (esp. *binar*, lat. *binare*), v. a. et n. Biner, donner la deuxième façon aux vignes, v. *futura, maienca, reclaure, refouire, trenca*; sarcler et butter les pommes de terre, v. *caussa*; dire deux messes, v. *biscanta*; pour suinter, pleurer, v. *vina*.

Venès dounc, braves gents, courage! anen bina.

C. PEYROT.

PROV. LANG. Cal fouire avans lou bourrou
E bina davans la flou.

PROV. ALP. Qui en mai soulèvo, en juin bino,
Èi pas sèno gran e farino.

BINADIS, ISSO, adj. Qui peut ou doit être biné, ee, v. *futuradis*.

Tèro binadisso ou *binèieho* (a.), terre cultivable. R. *bina*.

BINADO, s. f. Seconde façon donnée à la terre, v. *futuro*; pour vinée, récolte de vin, v. *vinado*. R. *bina*.

BINAGE, BINÀGI (m.), **BINATGE** (l.), s. m. Rinage, v. *reclaire*; pour vinage, v. *vinage*. R. *bina*.

Binagra, binagre, binagrello, binagreto, binagrièro, v. vinegra, vinaigre, vinagrello, vineigriero.

BINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *binador*), s. Celui, celle qui bine un terrain, v. *reclausèire*. R. *bina*.

BINAÏRO, s. f. Charrue armée de lames, pour biner les vignes, v. *coutriè*. R. *binnaire*.

Binal, v. minal; binassiè, binassè, èro, binasso, v. vinassiè, vinasso; binat, v. vinat, vina; binatge, v. vinage; bincat, v. bencat; bincet, v. vincet; bincou *pour* venguè (il vint) en Béarn; bincere, bincut, v. vincere, vincu; bindaussa, bindoussa, v. bidoussa; bindoula, v. idoula; bindoussia, bindoussaia, v. bidoussaia; bindouso, v. bidosso; bindrè, bindrèn, *pour* vendriè, vendrien, en Gascogne, v. veni; bine, binè, binèbe, binèn, *pour* veni, veniè, venien, en Gascogne, v. veni.

BINET, BINARÈ, s. m. Petite charrue servant à biner, en Dauphiné, v. *araire, fourcat*; pour beignet, v. *bougnet*; pour petit vin, v. *vinet*. R. *bina, binnaire*.

Bineto, v. vineto; binèts *pour* venès (venez), en Béarn; binga *pour* guimba; binganièu, bingassièu, v. enganièu; bingo, v. bigo; bingoloung, v. bigo-long; bingois, bingoues, v. bigoi; bingou, ous, out, oum, out, oun, *pour* venguère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne; bingùren, bingùssen, bingut, *pour* venguèron, venguèsson, venguè, en Guienne; bingut, udo (g.), *pour* vengu, udo; bini, bi-

nin, pour vèngue, vèngon, en *Bèarn*; binèiro, v. vimeniero; binlo, v. bilo.

BINO, s. f. Seconde façon qu'on donne aux terres, v. *faturo*, *reclaure*, *rego*. R. *binà*.

BINO-BINO-TU, s. m. Ortolan, dans l'Hérault, v. *chichi-bu*, *duci-duei-begu*, *sansanci*. R. *devino-tu*, onomatopée du chant de cet oiseau qu'on appelle aussi, à cause de cela, *devinaire*.

Binocho, v. vinocho.

BINOCLE (it. *binocolo*), s. m. Binocle, lorgnette de théâtre, v. *porto-visto*.

Lou binocle à la man.

J. DESANAT.

Dintre repaùvavò un binocle de teatre.

NOUVELLISTE DE NICE.

Binogrello, v. vinagrello; binogrous, v. vigneigrous.

BINOME (it. *binomio*), s. m. t. sc. Binôme. Binossèiro, v. vinassiero; binotiè, v. vinatiè; binouliè, v. vinoulié; binoutiè, v. vime-nié; binqui (b.) pour vèngue (qu'il vienne); binsano, v. bissano; binsouoc, v. bicot; bint, binteno, binteo, binto, v. vint, vinteno.

BIXUN, s. m. Terrain qui doit être biné, v. *faturo*, *reclaure*. R. *binà*.

Bio, v. vîo; bio, v. vido.

BIÔ, n. de l. Biô (Lot, Tarn-et-Garonne).

Biô, v. biôu; biô, v. bihèu.

BIÖCH (cat. *biot*, rom. *boths*, gr. *βουχς*, fond), s. m. Fond d'un tonneau, en Languedoc, v. *founs*.

Bioch, ocho, ojo, v. vuege, uejo.

BIOCO, **BIOQUE** (b.), (rom. *bioc*, brisure), s. f. Vivres, en Béarn, v. *biasso*.

Biodrès, v. Viadeno; biojou, v. biojou; biola, v. bela; biol, v. viol.

BIÖLO, **BIÖULO** (d.), s. f. Vache coupée, v. *tourigo*, *vaco*; pour borne, v. *bolo*; pour vielle, v. *violo*; pour lampe, charbon ardent, v. *violo*; pour rigole, v. *besalo*.

Testo de biolo, t. injurieux, mufle, femme à gros yeux et à grosse tête. R. *biôu*.

Biouloun, v. viouloun; biondo, v. viando; bio-que (b.) pour d'abord que (puisque, dès que); biorda, v. biharda; biôrlo, v. bourlo; Biornès, v. Bearnès; biorno, v. bigorno.

BIÖRT (rom. *biort*, *beort*, joute; lat. *vortex*, tournant d'eau, sinuosité, courbure; esp. it. *vortice*), s. m. Pointe de terre qui s'avance dans un fleuve, à Arles, v. *pouncho*, *relongo*; Biort, De Biordy, nom de fam. arlésien.

Biossard, v. biassard.

BIÖT (b. lat. *Castrum de Bisoto*, *Busotio*; basque *Biots*, *Bihots*, cœur), n. de l. Biot (Var, Tarn, Gironde); nom de fam. méridional.

Biotase, v. viedase; bioto, v. beato.

BIÖU, **BÖU** (nig.), **BIÖ**, **BIËU** (Velay), **BOUËU** (b.), **BUËU** (a.), **BUÖU** (m.), **BËU** (lim.), **BËU** (g. d.), **BIAU**, **BEAU** (auv. lim.), **BOU**, **BO** (d.), (rom. *bou*, *biau*, *bocx*, *boeu*, *beu*, cat. *bou*, port. *boi*, esp. *buey*, it. *bove*, *bue*, lat. *bos*, ovis, gr. *βους*), s. m. Bœuf, v. *rouant*; taureau, v. *brau*, *lau*; homme très corpulent, v. *bouire*; travailleur infatigable, v. *Cesar*; gurnau, poisson de mer, v. *gournau*; buccin, trompette marine, v. *bièu*; bateau de pêche, ainsi nommé parce que, accouplé avec un autre du même genre, il sert à traîner dans la mer le filet nommé *gàngui*; Biou, Biol, Buou, Bœuf, Desbœufs, Bovy, Bovis, De Bovis, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Biolo*.

Biou d'Auvergne, bœuf d'Auvergne, bœuf roux; *biou gascon*, bœuf de race gasconne; *biou de la palun*, *biou marin* ou *malin*, taureaux noirs sauvages, qui vivent dans les marais des bords de la mer, dans la Camargue et le bas Languedoc, v. *ferrado*; *biou de la Fêste de Diéu*, bœuf qui marchait autrefois en grand appareil en tête de la procession de la Fête-Dieu, à Marseille; *biou rousset*, *biou baiard*, *rouiet*, *vermet*, bœuf roux; *biou cauvet*, *biou blanquet*, bœuf blanchâtre; *biou caiel*, bœuf pic; *biou bouchard*, bœuf dont le mufle est blanc et noir; *biou castan*, bœuf châtain; *biou mourèu*, bœuf noir;

biou destriè, bœuf qui ne sait aller au joug que du côté droit; *biou senestriè*, bœuf qui ne sait tirer que du côté gauche; *biou beis-soun*, bœuf qui a les cornes inclinées en avant; *miè-biou*, bœuf de demi-grosneur.

Un biou d'aigo, une masse d'eau qui se précipite dans un ravin, un torrent grossi par les pluies, v. *biau*, *besau*, *mascarct*, *rouart*.

Escampo de lagremo amaro

Que regoulejon sus sa caro,

Rapido coume biou que davalon di mount.

F. GRAS.

Faire courre li biou, donner une course de taureaux, qui consiste à pourchasser un de ces animaux dans une arène close et à lui enlever à la course un nœud de rubans attaché à ses cornes; ce genre de spectacle paraît avoir été emprunté aux Espagnols, qui eux-mêmes l'ont pris aux Maures; *toumba 'n biou*, renverser un taureau par les cornes; *ana i biou*, courir les taureaux; *massa, ensuca, assuma 'n biou*, assommer un bœuf.

Brama coume un biou, beugler comme un taureau; *camina au pas d'ou biou*, marcher lentement; *planta 'no vigno au pèd d'ou biou*, planter une vigne dans des fosses carrées; *jo de biou*, jeu énorme, bien fourni d'atouts; *taïoun de biou*, morceau ou tranche de bœuf; *biou à l'adobo*, bœuf à la mode, à l'étuvée; *la Teste de Biou*, nom de l'extrémité orientale du mont Lozère, dans le Gard; *Cap-de-Biou* (tête de bœuf), surnom de Guillaume Estienne, châtelain de Conques (Aude), au 13^e siècle; *erbo-dou-biou*, oseille ronde; *faire lou biou ou lou buou* (m.), (b. lat. *piscari in bovia*), se dit de deux tartanes qui traînent de conserve un grand filet de pêche qu'on nomme *chalon* en français, v. *vaco*.

La famille de Vassous portait dans ses armes un bœuf paissant.

PROV. Biou d'autouno, chivau de primo,

le bœuf prend du sang en automne, le cheval au printemps.

— Li plus gros biou fan pas li plus founs gara.

— Biou vièi fai rego drecho.

— Fauto de biou se fai laboura l'ase.

Le bœuf ou taureau de moins d'un an se nomme *vedeu*, d'un an à deux ans *bourret*, de deux à trois ans *doublen*, *doubloun*, de trois à quatre ans *ternen*, *terçoun*, de deux à cinq ans *rouant*.

En Gascogne *Marti*, *Jouan*, — *blanquet*, *rouiet*, — *caubet*, *lauret*, sont les noms qu'on donne généralement aux bœufs d'un attelage; *baïard*, *bouchard* sont plus usités en Dauphiné.

Pour les diverses parties du bœuf, comme viande de boucherie, v. *bè-de-l'auco*, *dou-blo*, *groumèu*, *molo*, *nousèu*, *prim-cisèu*, *saïssu*, etc.

Biou, biou, bano,

Presto-me ti bano

Pèr ana à Santo-Ano...

DICTON ENFANTIN.

BIÖU-DE-NOSTE-SEGNE, **BUÖU-DE-NOUS-TRE-SEGNE** (rouerg.), (bœuf de Notre Seigneur), s. m. Bête-à-Dieu, vache-à-Dieu, cocinelle, insecte de couleur rougeaude, v. *cartarinetu*, *galinetu*, *parpaiolu*; lygée chevalier, insecte rouge et noir.

BIÖU-MARIN, s. m. Veau marin, phoque, v. *foco*.

BIÖU (rom. *Biol*), n. de l. Biol (Isère).

Biou, v. bahut; biou, v. bihou; biou pour vièu (il vit), biou, ouo, pour vièu, iro (vif, ive), en *Gascogne* et *Languedoc*; biouandè, èro, pour vivandé, iero, *id.*

BIÖUCH (lat. *pulex*, puce), s. m. Tique, en Guienne, v. *langasto*.

Bioue, biouèi, biouemen, pour vièure, vi-vié, vivamen, en *Gascogne*.

BIÖUGRAFE (cat. esp. it. *biografo*, port. *biographo*, lat. *biographus*), s. m. Biographe.

Lou biougrafe de Pèire Cardinal.

F. MISTRAL.

BIÖUGRAFI, **BIÖUGRAFIC** (l. g.), **ICO** (cat.

biografich, esp. it. *biografico*, port. *biografico*, lat. *biographicus*), adj. Biographique.

R. *biougrafio*.

BIÖUGRAFIO, **BIÖUGRAFIE** (m.), (cat. esp. it. *biografia*, port. lat. *biographia*), s. f. Biographie, v. *vido*.

La biougrafio de chasque troubadour escricho en tèsto de soun obro.

F. MISTRAL.

BIÖUJOU, **BIÖUJOU**, s. m. Espèce de petite prune, connue en Limousin, v. *prunèu*; petit insecte qui pique les bœufs, v. *barbesin*, *varoun*; puceron, v. *nieroun*.

E la quito fermi

Trobo lou biojou trop petit.

J. FOUCAUD.

R. *biouch*.

BIÖULA, **BIÖULA**, **BIULA**, v. n. Beugler, brailler, en bas Limousin, v. *bradala*, *brama*; pour violer, v. *viöula*; pour borner, v. *boula*.

Biöule, *öules*, *öulo*, *öulan*, *öulas*, *öulon*.

R. *biöu*.

BIÖULADO, s. f. Beuglement, v. *bram*. R. *biöula*.

BIÖULAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui beugle, braillard, arde, v. *bramaire*, *crèdeiras*.

PROV. Vau mièus bramaire que biöulaire, celui qui a la voix plaintive vit plus longtemps parfois que celui qui a la voix forte. R. *biöula*.

Bioulant, v. vioulant.

BIÖULAS, s. m. Gros bœuf, v. *bouire*. R. *biöu*.

Bioulato, v. biéulato; bioule, v. biéule; bioulenco, bioulent, bioulenta, v. vioulenci, vioulènt, vioulenta.

BIÖULET, **BIÖULET**, **BIÖUNET** (rouerg.), s. m. Petit bœuf, bouvillon, v. *bouvachoun*, *junegoun*, *bravet*; Biolet, Bieulet, nom de fam. languedocien.

Auren de bon bioulet.

P. BONNET.

De biöulets blanquinos.

A. ARNAVIELLE.

R. *biöu*.

BIÖULET, n. de l. Biollet (Puy-de-Dôme). Biöuleto, biöuliè, v. viöuleto, viöuliè; biöulo, v. biolo; biouloun, bioulounaire, v. viöuloun, viöulounaire.

BIÖUN (rom. *Bion*, *Bions*, b. lat. *Bionum*), n. de l. Bions près Bellegarde (Gard); nom de fam. provençal.

Bioun, biöunet, v. bihoun, biöunet; biöunoi, ous, ouc, oum, outs, oun, pour visquère, ères, è, erian, erias, èron, en *Guienne*, v. vièure; biouire, v. vièure; biouire, v. bièure; biouèi (g.) pour vièurai; biouse, so, v. vèuse, so; biouut (g.) pour viscu; biouve, v. bièu; biparo, bipèro, v. vipèro.

BIPÈDE (it. *bipede*, lat. *bipes*, *edis*), adj. et s. t. sc. Bipède.

Li legèire d'aficho soun, dins l'istòri naturalo, de bipède plantigrade.

J.-B. GAUT.

Biplo, v. biblo; bipoucras, v. ipoucras. **BIQUEJA**, v. n. Essayer vainement, *in erotico sensu*, v. ressa; barguigner, vètiler, v. *bestira*, *foutimasseja*.

Vire, biqueje.

F. GRAS.

R. *bico 1*.

BIQUEJAGE, v. n. Action de barguigner, de vètiler. R. *biqueja*.

BIQUEJAIRE, s. m. Cogne-létu, barguigneur, v. *fatigoun*. R. *biqueja*.

BIQUET, s. m. Petit chevreau, en Languedoc, v. *beret*; biquet, trébuchet pour peser l'or, v. *trabuquet*. R. *bico 2*.

BIQUETO, s. f. Pénis d'enfant, v. *quiqueto*.

L'enfantounet que sa biqueto lé sort un pau de la braièto.

F. GRAS.

R. *bico 1*.

BIQUETO, s. f. Serfouette, binette, en Rouergue, v. *eissadounet*. R. *bico 4*.

BIQUI, s. m. Petit morceau, à Cahors, v. *boucain*, *bricoun*.

BIQUINERRE (angl. *beginner*, commençant, naissant), s. m. Petit enfant, gamin, moutard, à Cahors, v. *drouloun*.

Bir pour vers; bira, v. vira; bira, v. bina.

BIRA, BIRAC (g.), (b. lat. *Viracum*), n. de l. Birac (Lot-et-Garonne, Gironde); Birat, nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Birat, Hercule Birat, poète languedocien, de Narbonne (1796-1872).

Biraben, v. viro-vènt; birabèn, v. viro-bèn; biradello, biradis, birado, v. viradello, viradis, virado; birado, v. ebriago; biradouno, v. viradouro; biragau, v. viragaut; birago, v. ebriago; biraire, v. viroaire; biral, v. viral.

BIRAN, n. de l. Biran (Gers).

Maine de Biran, philosophe du 18^e siècle.

BIRAS (rom. *Biras, Biaras, Beiras*), n. de l. Biras (Dordogne).

Birasèl, v. viro-uei; birat, v. virat.

BIRAGUERO, s. f. Viorne, arbrisseau, en Gascogne, v. *atatiè, tassiniè*. R. *bidauguero, vidaubo*.

Biraulo, v. vidanbo.

BIRBA, BIERBA, BRIBA, v. n. Mendier, gueuser, friponner, en Languedoc, v. *demanda, guseja*. R. *buerbo*.

BIRBALHO, s. f. Broussailles, ramilles, à Castres, v. *bambucio*.

BIRBANDEJA, BRIBANDEJA (it. *birboneggiare*), v. n. Quémander, gueuser, v. *belitra, gourrineja*. R. *birbant*.

BIRBANT, BIERBANT, BRIBANT, BIRBO (it. *birbante*), s. m. Mendiant, truand, bélitre, en Languedoc, v. *coucaro, gus*.

Anan dins quatre jour, dison, èstre manja

Pèr li brabant.

CALENDALU.

R. *birba*.

BIRBE, BIRBO (fr. *bribe*, morceau de pain), s. m. et f. Pain mendié, v. *artoun, rousigoun*; gueux, coquin, canaille, à Agde, v. *birbant*.

Birbo de pan, gros morceau de pain, en Dauphiné, v. *crouchoun*; *es uno birbo*, c'est une effrontée.

S'encaro me disias : es richo, a de fourtuno, Mai noun, a pas un birbe.

L. ROUMIEUX.

R. *birba*.

Birda, v. biharda; bire, v. vèire; birè pour vendriè (il viendrait) en Guienne; bire-bat-segue, v. viro-bacegue; bire-bau, v. viro-vout; bire-ca, v. viro-cap; birèguen pour virèron, dans l'Arège.

BIRENO (FAIRE), loc. adv. Faire mauvaise figure, être le jouet du public.

Bire-pau, v. viro-pau; biri, biris, bi, birem, birets, biren, pour veguère, ères, è, erian, erias, èron, en Guienne, v. vèire; birgasso, v. bicasso; birgouluso, v. virgouluso.

BIRIBI (esp. *biribis*, it. *biribisso*), s. m. Biribi, jeu de hasard, v. *barloco*; carnet ? à Marseille, v. *carnet*.

Pèi va jonga lou biribi

Jusqu'à tres ousos del mati.

J. AZAIS.

R. *viro-viro*.

Birichou, v. viroun; biris, v. bouis-rous; birisso, v. bedisso; biro, v. viro, vero.

BIROBAU, n. de l. Bilbao, ville d'Espagne. Biro-Bèl, v. viro-bèu; biro-bouolto, birobouto, v. viro-vouto; biro-bouca, biro-bouquet, v. viro-bouca, viro-bouquet; biro-bre-qui, biro-biqui, biro-bequin, biro-barquin, v. viro-brequin; birocoutou, v. merlicoutoun; biro-dent, v. viro-dènt; birodouiro, v. viradouro; biro-fèl, v. viro-fuei; birogaut, v. viragaut; biro-pau, v. viro-pau; biro-sourel, v. viro-soulèu; birol, birolo, biroro, v. virou, virolo; bironiè, v. vilaniè.

BIROT, n. p. Birot, nom de fam. gascon.

Birou, v. viroun; biroula, birouleia, birouleja, biroulet, v. viroula, virouleja, viroulet.

BIROULET, BIROULO, s. m. et f. Pénis, en Dauphiné, v. *berigouto, cacalaus*.

BIROUN, BIROU (l.), (rom. *Biron, Biro, Biroo, Viroo, Viron*, b. lat. *Bironium, Bironium*), n. de l. Biron (Dordogne, Basses-

Pyrénées), v. *palacaire*; variété de raisin noir cultivée dans le Lot.

Lou marescau de Biroun, Charles de Gontaut, duc de Biron, maréchal de France, né à Bergerac (Dordogne), (1561-1602).

PROV. A Birou

Tout ei bou.

Biroun, birouna, v. viroun, virouna.

BIROUNADO, s. f. Ligne sans hameçon et qui a pour appât un peloton de vers, usitéo pour la pêche aux anguilles, v. *bouiroun, saussè*. R. *bouiroun*.

Biroundello, biroundou, v. iroundello, ironndoun; birounèl, birounello, birouneto, birouniero, birouno, v. virounèl, virounello, virouneto, virouniero, virouno; birouolo, v. virolo.

BIROUSTO (all. *brodt*, pain), s. f. Quignon, v. *broundèu, crouchoun*; arête de poisson, en Périgord et Quercy, v. *aresto*; chose de peu de valeur, v. *bachiquello*. R. *valosto* ou *brousto* ?

Birtuel, v. vertoul.

BIS (lat. *bis*), adv. et s. m. Bis, une seconde fois; permission de biner, de dire deux mes-ses, v. *biscant*.

Crida bis, crier bis.

BIS, ISO (rom. *biz, iza*, it. *bigio*, b. lat. *bisus*; lat. *byssus* ? couleur de coton), adj. Bis, ise, brun, une, v. *brun*.

Bis, plur. *lang. de bi* (vin); bis pour veguères (tu vis), en Béarn; bis pour veguèsse (qu'il vit), à Toulouse.

BISA, v. n. et a. Faire de la bise, v. *venta*; gercer les lèvres, en parlant du vent, v. *bisaia*; pour viser, v. *visa*; pour baiser, v. *beisa*.

SE BISA, v. r. Se gercer.

BISA, BISAT (l.), ADO, part. Gercé, ée.

A bise touto la nue, la bise a soufflé toute la nuit. R. *biso*.

BISADO, s. f. Gercure, v. *escarto, esclato*; pour serment de vigne, v. *visado*. R. *bisa*.

Bisage, bisachou, v. visage, visajoun; bisagudo, bisagit, v. besagudo.

BISAIA, BISALHA et BISALA (l.), v. a. Labourer un champ coup sur coup, v. *laboura*; gercer les lèvres, irriter la peau, en parlant de la bise, v. *bisa, crebassa*.

BISAIA, BISALHAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré deux fois; gercé, ridé, ée.

Figo bisaiado, figue gercée. R. *bis* et *bisa*.

BISAIOUN, BISALHOU (l.), s. m. Couteau à manche de buis, à lame large et sans ressort, qui tire son nom de Bisaillon, un fabricant de Saint-Étienne.

BISAMA, v. a. Flamber, brûler, en Gascogne, v. *besuscla*; écobuer un terrain, v. *fournela*.

BISAMAT, ADO, part. Flambé, ée.

Joum soun troubat coum iou ramado

De l'eicharruscle eichamarrado

Ou bisamado déu bissèst.

G. D'ASTROS.

R. *bes 5, flama*.

BISAMADO, s. f. Flambée, v. *besusclado*; écobuage, v. *fournèu*.

Nosto bisamado se veira de liuen.

L. BOUCOTRAN.

R. *bisama*.

BISARADO, BISARRADO, s. f. Bouffée, rafale de bise, en Languedoc, v. *rounflado*. R. *biso*. Bisarre, v. bijarre.

BISARRO, s. f. Tiretaine, étoffe, en Rouergue, v. *tiranteino*. R. *bis, iso*.

Bisatge, bisatye, v. visage; bisaud, v. brisaud; bisando, v. biaudo.

BISBAL, ALO (rom. *bisbal, bispal*, cat. *bisbal*, lat. *episcopalis*), adj. Épiscopal (vieux), v. *evescan, episcoupan*.

La porto Bisbalò, nom d'une ancienne porte de Narbonne, la porte de l'évêché.

Bisbe, v. evesque.

BISBIL, BISBILH (g.), BISBIS (m.), BISBILHO (Var. l.), **BRISBILHO, BRESBILHO (d.)**, (it. *bisbiglio, pispiglio*), s. m. et f. Bisbille, querelle, v. *garrouilo, pèu*.

Lou bisbil que si fa.

J. RANCHER.

Pèr remaisa lou bisbil.

B. FLORET.

Sens malur, sens prouçès, sens trouble ni bisbilho.

J. MICHEL.

BISCA (it. *nabissare*, tempêter), v. n. Bisquer, endéver, se dépiter, pester, v. *iraisse, vena*.

Bisque, ques, co, can, cas, con.

N'ra pèr bisca, il y a de quoi bisquer.

Coume av'n fa bisca, peccaire !

Ta grand en ié bevènt sis iou !

A BIGOT.

D'alhurs, que nostre mèstre bisque.

Pialhe, moune, tout m'es egal.

J. CASTELA.

R. *bisco 1*.

BISCABARRA, v. a. Billebarrer, barioler, en Limousin, v. *barracana*.

Esprit biscabarra, esprit bizarre. R. *bes 5, barra*.

BISCABARRO, BISCOBORRO (lim.), s. m. Baragoin, en Limousin, v. *bargouin*. R. *biscabarra*.

Biscachèu, biscachou, v. bescuchèu; biscaja, v. bescaira.

BISCAÏN, ÌNO (esp. *Biscaño*), adj. et s. Biscaïen, enne, de Biscaye, v. *Basco*; traître, esse, v. *caïn, traite*; inquiet, ète, chagrin, v. *charrin*; Biscain, nom de fam. provençal.

Raço biscaïno, méchante race.

Lou Francès vòu plus de raço biscaïno.

P. BELLOT.

R. *Biscaio*.

BISCAÏN, s. m. Biscaïen, gros mousquet, balle de fonte, grosse bille pour les jeux d'enfants, v. *biho 2*.

Brounzis coumo un biscaïn.

A. FOURÈS.

R. *Biscaïn 1*.

BISCAÏNO, s. f. Biscaïenne, embarcation dont l'avant et l'arrière sont en pointe. R. *Biscaïn 1*.

BISCAIO (esp. *Biscaya*), s. f. Biscaye, province d'Espagne, v. *Basco*.

En biscaïo pour en bescaire. R. *Basco*.

BISCAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui se dépète, qui s'emporte, colérique, inquiet, iète, v. *mouious, mouscouss*; pour biaux, travers, v. *biscuire, R. bisca*.

BISCAIROU, s. m. Fauvette, à Montauban, v. *bouscarlo*.

Ni lou gai biscairol que pèl bosc a cantat.

J. CASTELA.

R. *mousqueirol*.

Biscalent, v. bescalènt; biscam pour visquen (vivons), en Gascogne, v. vièure; biscambi, biscambia, v. bescambi, bescambia.

BISCAMEN, BISCOMEN (rouerg.), s. m. Action de bisquer, dépit, v. *despiè*. R. *bisca*.

BISCANT, BISCANTANDI, VISCO, s. m. Binage, permission de célébrer deux messes en un jour, v. *bis*; pour discordance, v. *bescant*. R. *biscanta*.

BISCANT, ANTO, adj. De nature à faire bisquer, v. *enfantant*. R. *bisca*.

BISCANTA, v. n. Biner, chanter deux messes en un jour, v. *bina*; divulguer, v. *bescanta*. R. *bis 1, canta*.

Biscanti, v. bescant; biscard, v. viscard.

BISCARDO, s. f. Engin de pêche connu en Guienne. R. *viscado* ?

BISCARÈU, n. p. Biscarel, nom de fam. prov. R. *biscuire*.

BISCARIÈ, BISCARIÈ (l.), BISCARIÒ (d.), s. f. Action de bisquer, fâcherie, v. *bisco*. R. *bisca*.

BISCARRAT, n. p. Biscarrat, Biscarat, nom de fam. prov. R. *bescaira*.

BISCARROSSO (basque *biskar*, dos, éminen-
ce), n. de l. Biscarrosse (Landes).

Estang de Biscarrosso, étang de Biscarrosse.

BISCARROT, BISCARLOT (l. rh.), adj. et s. m. Inconstant, v. *journadiè*; petit cheval, petit roussin, bidet, v. *cavalot*. R. *bescaire* ou *viscard*.

Biscatello, biscatèu, v. bescuchello, bescuchèu; biscats pour visqués (viviez), en Gascogne, v. vièure.

BISCAUSO-MOUNDE, s. m. Adage, proverbe, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *prouvèrbi*, *revisto-causo*.

BISCLE, **BISCRE** (g.), **BISCO**, **BISCRO**, **BRISCO** (l.), **VÈSCLO** (Velay), (it. *bischero*, cheville), s. m. et f. La pièce de bois la plus élevée d'un toit, le faite, en Gascogne, v. *cresinado*, *ca-laman*, *frèst*.

Sul biscle naut mountat d'uno bastisso novo.

L. VESTREPAIN.

Uno gleiseto presque nudo,

Touto glourioso d'enarta

Soun biscle benesit, frisat dal bent d'auta.

J. JASMIN.

BISCO (it. *bizza*), s. f. Mauvaise humeur, v. fâcherie, impatience, v. *lagno*, *mouseo*; niche, mystification, v. *esèçf*.

Prene la biseo, prendre la chèvre; es mau prene sa biseo, c'est se fâcher mal à propos.

La biseo, titre d'une comédie provençale en deux actes par Louis Roumieux (1879).

La biseo apouncho pas un fus.

B. FLORET.

R. bico?

BISCO (esp. *pizea*, miette), s. f. Bisque, espèce de potage.

BISCO (it. *bischero*, cheville), s. m. Biseau, v. *bisèu*; petit morceau, v. *moussèu*.

Prene un biseo, prendre un morceau pour boire.

Bisco, biscos, bisco, biscam, biscats, biscon, pour visque, visques, visque, visquen, visqués, viscon, en Gascogne, v. vièure; bisco-boro, v. bisco-barro; bisco-mte, v. viscomte; bisco-mti, v. bescomte; bisco-r, v. bescor; bisco-relo, v. bouscarlo.

BISCOTO (lat. *bis cocta*), adj. et s. f. Châtaigne bouillie avec sa peau dans le vin cuit. Biscou, biscoual, biscoui, v. bescou.

BISCOUA, **BISCOUO** (lim.), s. m. Hoche-queue, oiseau, v. *guigno-co*.

Faire la biscoueto (g.), remuer la queue. R. bes, coua, co.

BISCOUADO, s. f. Crochet que fait une monture en courant, v. *recoursoun*; équipée, sottise, maladresse, en Guienne et Limousin, v. *gaf*. R. biscoa, bescò.

BISCOUAL, **BISCUAL**, s. m. Petit troupeau du pauvre, bétail domestique, un âne, un bœuf, une chèvre, un cochon, des poules, des filles à marier, des pucés, en Rouergue, v. *bestiari*, *meinado*. R. biscoa.

BISCOUALHO, **PISCOUALHO** (g.), s. f. Marmaille, en Languedoc, v. *marmaio*. R. biscoual.

BISCOUDET (tud. *biz*, chien, angl. *bitch*, id.), s. m. Chien basset, petit chien, en Béarn, v. *cadèu*. R. gous.

Biscouet, v. bescue; biscoui, ous, ouc, oum, ous, oun, pour visquère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne, v. vièure; biscouire, v. bescuire; biscoountour, v. bescountour.

BISCOURNU, **BISCOURNUT** (l.), **BISCOURNET** (a.), **UDO**, **ETO**, adj. Biscournu, ue, mal bâti, ie, mal fait, aite, v. *bigournu*.

Es un biscournet, c'est un esprit de travers. R. bigorno.

BISCOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Quinteux, euse, qui fait de mauvais sang, v. *bechigous*, *biscuire*; Biscous, nom de fam. languedocien.

Sou biscous qu'acò se siago passat atal.

A. VILLIÉ.

R. bisco 1.

Biscouse (rom. *viseossa*) pour visquèsse (qu'il vécu), en Béarn.

Biscoutin, v. bescutin, biscure, biscro, v. biscle; biscuchaire, biscuchello, v. bescuchaire, bescuchello; biscue, bircueit, biscuit, v. bescue; biscut, v. visca; bise, v. vise, vis.

BISÈGLE, **BISÈCLE** (l.), **BISÈGUE** (lim.), (esp. *bisagra*), s. m. Bisaille, outil dont les cordonniers se servent pour polir la semelle des souliers; os de cheval qui sert à cet usage, tibia, v. *asti*.

Remarco pas quant de còup de bisègle

Manco à sa gruèlo, à soun verbe groussié.

V. GELU.

E lous bisècles sòuls restèron dins lous plats.

J. LAURÈS.

« A Alais, on donne quelquefois le nom de *Bisècle* aux enfants qui ont le prénom de Louis » (M. D'Hombres). R. *biseo* ou *besagudo*.

Bisego, v. besagudo; Bisents, v. Vincèn.

BISÈS, s. m. Échauffement causé par le frottement de la laine sur la peau, quand la bise souffle, en Guienne. R. *biset*.

Bisèst, v. bisèst.

BISÈT, **ETO** (b. lat. *bisetus*), adj. D'une couleur composée de marron et de blanc ou de noir et de blanc, v. *bouchard*, *bourret*, *pi-gue*; gardè national, v. *bigournu*; Biset, nom de fam. méridional.

Te gounfles en guerrié, pèr-ço-que sies biset.

RICARD-BÉRARD.

R. bis 2.

BISÈT, **ETO** (esp. *bisojo*), adj. et s. Myope, en Guienne, v. *bourniclet*, *besu*.

BISÈT, s. m. Espèce de couleur grise; grosse étoffe bise, v. *biset 1*; biset, pigeon de roche, v. *perengo*, *tourriè*; mâle de la grenouille, reconnaissable à sa couleur plus brune que chez la femelle; pour sarment de vigne, dans l'Aude, v. *vise*; pour bisexite, v. *bissèst*.

Es fa de biset, il est fait d'étoffe sombre, il est malheureux, rien ne lui réussit. R. *biset 1*.

BISÈT, s. m. Petit vent froid et piquant, coup de bise, v. *aguieloun*, *respighoun*.

Lou pichot biset fin que me poutounavo lou nas.

J. ROUMANILLE.

Mau-grat lon biset qu'au nas retèn la goutu.

A. MAUREL.

R. biseo.

BISETO (EN), loc. adv. En biseau, de biais, v. *galis*.

Escaliè en biseto pour viseto. R. biais.

BISÈU, **BISÈL** (l.), (esp. *bisel*, b. lat. *bisel-lus*), s. m. Biseau, bord coupé en biais, en talus, v. *biais*, *bisco 3*.

Lou bisèu d'un mirau, le biseau d'une glace.

A soun entour uno monco rondavo,

Virouant, boumbouant amb un vesiat bisèl.

P. DE GEMBLEUX.

R. biais.

BISIBILUM (METRE EN), mettre en bisbille, à Narbonne, locution tirée du mot latin *visibilium* qui est dans le symbole de Nicée, v. *bisbil*.

Bisièiro, v. vesiero; bisièu, v. vesiou.

BISIGNA, v. n. Bruire, frémir, en parlant d'une friture, dans les Alpes, v. *brounsina*, *fresina*. R. *vessina*.

Bisiplo, v. vesible; bisita, bisito, v. vesita, vesito; biskiuèt, biskiuta, v. bescue, bescucha.

BISMUT (cat. *bismut*, it. *bismutte*, esp. *bismuto*, all. *wismuth*), s. m. Bismuth, métal, v. *estam de mirau*.

BISNAGO (cat. *bisnaga*, esp. *bisnaga*; lat. *bis acuta*, aiguë des deux côtés), s. f. Visnague, *daucus visnaga* (Lam.), plante dont on fait des cure-dents, v. *fenouïas*.

BISO, **BIJO** (rouerg.), (rom. *biza*, *bia*, it. *bisa*, pour *aura bisa*, vent brun, que les Grecs nommaient *μελαμπροβέας*), s. f. Bise, vent du nord, v. *aguieloun*, *auvo*, *rispo*, *tèmsdre*; Bise, Bize, nom de fam. méridional.

Biso negro, vent nord-nord-est, ainsi nommé en Rouergue à cause des nuages qu'il amène; *biso roussou*, vent est-est-nord, dans le même pays; *biso folo*, vent furieux; *de-biso*, *bès biso* (g.), du nord, du côté du nord; *pènjo en biso*, cela penche au nord; *vènt de biso*, vent du nord; *èstre touca d'ou vènt de biso*, avoir la tête éventée.

La Biso, titre d'un journal provençal publié à Nîmes en 1860 par Manlius Sallès.

prov. Lou vènt de biso

Trauco la pèu e la camiso.

— La bise e lou couquin
Soun toujour levà matin.

— Biso folo

En tres jour molo.

— Biso regagnouso,
Dins tres jour pluïouso.

— Biso qu'estivo, autant qu'iverno
Emplisson la caserno;

Biso qu'iverno, autant qu'estivo
Fan l'annado cativo.

— Amè la bise
Lavo ta camiso;
Amé l'outan
Coui toum pan.

— Quand plòu de bise, li chin bevon pèr li serre.
PROV. ROUEG. Quand plòu de la hjo,
Marco que n'a 'mbijo.

R. bis 2.

BISÒ, **BISOC** (l.), (esp. *bitoque*, bondon), s. m. Bâtonnet, court-bâton, cochonnet, jeu d'enfants, v. *bartoli*, *banado*, *biho*, *briho*, *gour-ro*, *quiho-la*, *sautarèu*; pour milan, v. *bis-soc*; pour terre-noix, v. *nissou*.

Bisogut, v. besagudo; bisolha, v. bisalha.

BISOLO, s. f. Pointe en biseau, dans l'Isère, v. *biseto*. R. biais.

Bison pour vesènt, en Auvergne.

BISONNO (esp. *bisno*, recrue; it. *bisogno*, besoin), s. m. Mauvais soldat, au 16^e siècle, v. *petachin*.

Li a proun bisongnos d'autro part
Cargats de pòu.

C. BRUEYS.

BISOU, s. m. Vrille, en Auvergne, v. *tara-veloun*; pour larve de mouche, v. *visoun*. R. vis.

BISOUARD, s. m. Forte bise, coup de bise, v. *mistralado*.

Es un bisonard enferouna,
Cisampo seco, sènsou sousto.

F. MARTELLY.

R. biseo.

BISOUARD, **BIJOUARD** (viv.), **ARDO**, s. Colporteur des montagnes du Dauphiné, montagnard de l'Isère, v. *bie*; sobriquet des gens de Joyeuse (Ardèche); Bisourd, nom de fam. languedocien.

« Les bisouards passent pour rusés » (P. Gras). R. *bezouar*, bézoard, antidote renommé que les petits marchands débitaient autrefois.

BISOUARDET, **BISOUARNET** (l.), s. m. Vent coulis, v. *biset*, *giselet*. R. *bisouard*.

Bisoulat, v. bisoulat.

BISON (rom. *bizon*, esp. *bizonte*, lat. *bison*), s. m. Bison, bœuf sauvage d'Amérique, v. *brau*; pour œuf de mouche, v. *visoun*.

Bisouta, v. besauta.

BISPALHARGO, s. m. Brise-tout, étourdi, en Rouergue, v. *estraio-braso*.

Bispe, bispre, v. vispre; bispolo, v. vispolo; bisprou, v. visprou; bisquère, v. bescaire.

BISQUÈRIS, n. p. De Bisqueris, nom de fam. vauchlusion.

BISQUERLO, s. f. Fâcherie, mauvaise humeur, v. *biseuriè*, *biseo*; pour fauvette, v. *bouscarlo*.

Entre eles e lous pescadous
S'entre-mesclou un pau de bisquerlo.

A. LANGLADE.

R. biseo.

BISQUET, s. m. Sorte de poëlon, en Guienne, v. *casseto*. R. *busquet*?

Bisquetèu, v. bescuchèu; bisqui, isques, isque, pour visque, isques, isque, v. vièure; bisquichello, bisquioch, v. bescuchello, bescue.

BISSA, v. a. Bisser, crier bis; pour baisser, v. *beissa*; pour balayer, essuyer, v. *bouissa*; pour visser, v. *vissa*. R. bis.

Bissac, v. biasso.

BISSAN (all. *bizan*), s. m. Couleuvre d'Esculape, à Nice, v. *serp*; Bussan, nom de fam. prov. R. bisso.

BISSANO, **BICHANO**, **BINSANO**, **BICASSO** (rouerg.), s. f. Sarment flexible de la clématite ou de la vigne sauvage, dont on fait des liens ou des espèces de cordages; clématite, v. *rabissano*, *vidaubo*; Bissanne, nom de fam. lang. R. *bissan* ou *rabissano*.

BISSANTENO, s. f. Nombre infini, v. *mi-liasso*.

Pèr l'innense terme qu'embrasses
Cal de bissantenos de brasses.

A. MIR.

R. bissanto.

BISSANTO, n. de n. Nombre indéterminé, grand nombre, dans l'Aude, v. *milanto*.

Tres siècles l'an permès bissant arlequinados.
A. MIR.

R. *bis* ou *bcs*, cent.

BISSARGUE (b. lat. *Bedexanicus*), n. de l. Bissargues (Basses-Alpes).

BISSAS, s. m. Couleuvre des rochers, *coluber rupestris* (Risso), à Nice, v. *serpatas*. R. *bisso*.

Bissauta, bissauto, v. besauta, besauto.

BISSÈ, adv. Certainement, en Béarn, v. *cto*. R. *bessai*.

BISSÈST, **BISÈST** (g. lim.), **BISSÈTRE** (d.), (rom. *bissest*, *bissext*, cat. *bigest*, *bixet*, esp. *bisesto*, port. *bissexto*, it. *bisesto*, lat. *bissexstus*), s. m. Bissexte, jour qu'on ajoute tous les quatre ans au mois de février; guignon, mauvaise fortune, malheur, désastre, v. *malan*.

L'an d'ou bissèst, l'an de bissèst, l'année bissextile; te pagarai l'an d'ou bissèst, je te payerai aux calendes grecques; lou bissèst a sauta, on a bissexte; lou bissèst a tourna, la fortune a tourné le dos; arè lou bissèst, jouer de malheur; beila lou bissèst, jeter le mauvais sort; p'ourta bissèst, porter malheur.

Diéu treblo qu v'ou perdre, e lou bisèst coumenço.

J. ROUX.

S'èro l'an que lou bissèst santo,
Dirièn qu'eigò se pren au tèms
Qu'es enemi d'ou passo-tèms.

C. BRUEYS.

PROV. Aura sauta coume lou bissèst.

— N'agues pas p'ou de l'annado bissèst,
Mai d'aquelo d'avans e d'aquelo d'après.

BISSESTA (rom. *bissestar*), v. n. Être bissextile; retarder, v. *bestira*.

Bissète, èstes, èste, estan, estas, èston. R. *bissèst*.

BISSESTIÈU, **BISSESTIL** (l. a.), **BISSETIL** (d.), **ILLO** (rom. port. *bissextil*, esp. *bisextil*, it. *bissestile*, lat. *bissextilis*), adj. Bissextil, ile. R. *bissèst*.

Bissi, issis, issi, issim, issits, issin, pour veguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, en Guienne, v. vèire; bissina, bissino, v. vessina, vessino.

BISSO, **BICHO** (Var), (it. *biscia*, all. *bizan*), s. f. Couleuvre, à Nice, v. *serp*; orvet, à Antibes, v. *arguet*; nom qu'on donne à divers poissons des genres *syngnatus*, *scyphi* et *sphagebranchus*, à cause de leur forme; Bisse, nom de famille.

Bisso de mar, serpent de mer, sorte de poisson; se torse coume uno bisso, se tordre comme un serpent.

Bisso, bisson, pour veguèsse, veguèsson (qu'il vit, qu'ils vissent), en Gascogne.

BISSOC, **BISOC**, **BIDOC**, **BUSOC** (lat. *buteo*, busard, buse), s. m. Milan, oiseau de proie, en Guienne, v. *busac*.

PROV. GASC. Siéulo, bisoc, qu'auras pasturo, attendez-moi sous l'orme.

BISSOC, **B'SSOCOUR** (it. *bissoco*, bigot), s. m. Sot, grossier, maladroit, dans les Alpes, v. *butor*, *durbè*. R. *bissoc* 1.

BISSOL, **BISSOUL** (rouerg.), (it. *bozzolo*), s. m. Bouton, pustule, en Querci, v. *visoun*; pour terre-noix, plante, v. *nissou*.

BISSOU (rom. *bisso*, *bisson*, camisole piquée), s. m. Gros enfant, en Dauphiné, v. *pampre*.

Un gros bisso, un gros bedon.

BISSOULAT, **BISOULAT** (l.), **ADO** (it. *bozzoloso*), adj. Couvert de boutons, de pustules, en Querci et Rouergue, v. *boutouna*. R. *bissol*.

Bissouna, v. meissouna; list, bista, v. vist, vista.

BISTAGNO (it. *Bestagna*, ville d'Italie), n. p. Bistagne, nom de fam. provençal.

Bistalha, bistalhado, bistalho, v. vistaia, vistaio.

BISTAN, n. p. La place Bistan, à Narbonne. R. *bista*?

BISTANFLUT, **BISTANFLUTO** (fr. *mistan-flute*, personne délicate), s. et interj. Sorte de croquante; fat, olibrius, v. *sauto-regolo*; bernique! v. *flist*.

Pèr la bistanfluto,
Fluto, fluto, fluto,
Boun cop de flauto,
Truco, tambouri!

X. NAVARROT.

R. *mistouflet*.

Biste, v. vite.

BISTÈ (angl. *beefsteack*), s. m. T. de cuisine, *beefsteack*, v. *chouïo*, *grasihado*, *reguignèu*.

Si trovavo au bouchiè pèr cronmpa de bistè.

LOU TRON DE L'ÈR.

Bistenta, v. bestenta; bistis, plur. *narb. de vist*, isto.

BISTO, s. f. Bille à jouer (Boucoiran), v. *biho*, *galo*; t. du jeu de billes (F. Gras); pour vue, v. *visto*.

Bistomen, v. vitamen; bistort, bistorto, v. bestort, bestorto; bistou, v. vistoun.

BISTOU (rom. *bistoc*, répugnance, dégoût), interj. Fi donc! à Montpellier, v. *bst*, *ust*. R. *bestouca*.

Bistouca, v. bestouca.

BISTOUDO, s. f. Bâtardeau, planche d'écluse, en Dauphiné, v. *rebouto*.

Bistouquet, bistour, v. bestouquet, bestour.

BISTOURIN, **BISTOURI** (l.), (cat. esp. port. *bisturi*, it. *bistori*, lat. *pistoriensis*, outil venant de Pistoie), s. m. Bistouri, v. *encisòri*.

BISTOURLORI, s. m. Homme ridicule, v. *arlèri*.

Es pas conno lous bistourlòris
Que s'èron nascuts de caulets
Noun sarien ni rabens ni flòris.

A. LANGLADE.

Bistourna, v. bestourna; bistournèl, bistournèt, v. estournèu; bistourtiè, v. bestourtiè.

BISTRA, v. a. Bistrer.

BISTRA, **BISTRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bistré, ée. R. *bistre*.

BISTRATRA, **BISTRATRE** (Top. de Nîmes), **VICHARDA** (Var), (fr. *tractrac*), s. m. Traquet, oiseau, v. *blavet*, *quihou-mouto*; tarier, oiseau, v. *tata*, *cuou-rousset-bernat*. R. onomatopée du cri de ces oiseaux.

BISTRE (port. *bistre*), s. m. Bistre, couleur brune qu'on obtient avec de la suie détrempée, v. *sujo*; euphémisme pour *bigre*, v. ce mot. R. *bis* 2, *biset*.

BISTRE, **TRO**, adj. Couleur de bistre, bistré, ée, v. *mourel*.

Mounta subre un courrèire bistre.

F. GRAS.

La coulour bistro de vèsti gauto.

L. ROUMIEUX.

R. *bistre* 1.

Bit, v. vit, vis, vise; bit pour veguè (il vit), en Gascogne; bita, v. bouta; bitacle, v. abitacle; bitaio, bitalho, v. vitaio; bitarello, v. abitarello.

BITARO, **BITARE** (b.), adv. A l'instant même, tout de suite, en Bigorre et Béarn, v. *aro meme*.

Lou co be-m disè bitaro

Qu'acièn-aut soun lous pastous.

H. D'ANDICHON.

E bitaro quels soun pausats

Dessus ta tèsto.

C. DESPOURRINS.

R. *bèt*, *aro*.

BITARROU, s. m. Espèce de poisson de mer, connu à Frontignan.

Vuidaren pas pus de tarrous

En manjant nostres bitarrous.

N. FIZES.

R. *vitalho*?

BIT-ATAU, adv. De cette façon, en Béarn, v. *ansin*, *antau*. R. *bèt*, *atau*.

Bitatge, v. vitage; bitau, v. vitau.

BITAUBÈ, n. p. Bitaubé, nom de lieu et de famille béarnais.

Lou troubaire Bitaubè, Paul-Jérémie de Bitaubé, poète béarnais. R. *vidaubo*.

Bite, v. vite.

BITERNO (rom. *biterna*, citerne? selon Honnorat), s. m. Mot conservé dans cette locution

languedocienne : un diable de biterno, un grand diable d'enfer.

« Carpalim dist : au diable de biterne! » (Rabelais).

Cara de boc de biterna.

RAINOLS D'APT.

Bitterne est une ville d'Angleterre, et *bittern* en anglais signifie butor; b. lat. *veternum*, vicillesse, finesse.

Biti, v. bici; bitimo, v. vitimo.

BITINIAN, **ANO** (rom. *Bertinian*, it. *Bitiniano*, lat. *Bithynianus*), adj. et s. Bithynien, eune. R. *Bitinio*.

BITINIO, **BITINIÈ** (m.), (it. *Bitinia*, lat. *Bithynia*), s. f. Bithynie, province d'Asie.

BITO (esp. *bila*, angl. *bitt*), s. f. t. de marine. Bitte; pour vie, v. *vido*; pour vue, v. *visto*; pour chèvre, v. *bico*.

Faire un tour de bito, biter le câble.

Escampo sus lou badalhoun

Lou globe, sas agos, sas bitos,

Enfin lou mai embarrassous.

A. LANGLADE.

Bitomen, v. vitamen.

BITOR, **BESTOR**, **BESTUOR** (a.), **BETOR**, **VITOR-D'AURO** (l.), (it. *bittore*, lat. *botaurus*, *bos-taurus*), s. m. Butor, oiseau, v. *bernadas*, *brutiè*, *capoun-de-mar*, *cournaire*.

Lou bram qu'i palun fai ausi lon bitor.

MIRÈO.

BITOR-BLANC, s. m. Aigrette, *ardea garzetta* (Lin.), oiseau, v. *eigreto*, *gouitre-blanc*, *guiraud*.

Bitòri, v. vitòri; bitors, bitort, v. bestort; Bitou, v. Vitour; bitouero, v. vituaio.

BITOUN, **BITOU** (l. g.), s. m. t. de marine. Bitton.

Barbo-de-bitoun, serre-bosse. R. *bito*.

BITOUN, **BITOU** (b.), **OUNO**, s. Pourceau, petit cochon, en Béarn, v. *porc*; luron, viveur, en Guienne, v. *arquin*, *gouapo*; sobriquet des gens d'Arthez (Basses-Pyrénées).

U bou bitou (b.), un bon vivant; *uno bitouno*, une coureuse, une fille perdue, à Bordeaux.

Bitra, bitraire, bitratge, bitratye, bitro, v. vitra, vitraire, vitrage, vitro; bitriol, v. vitriol.

BITROUIOUN (**PERO DE**), s. f. Variété de poire, angélique de Rome.

Bits, v. vis; bits pour veguerias (vous vîtes), en Gascogne; bitsa, v. bicha; bitsaga, bitsega, bitseja, v. bichega; bitsègo, v. besugo.

BITUIT (lat. *Biluitus*), n. p. Bituit, roi des Arvernes, vaincu dans les Alpes par Cn. Domitius Enobarbus (121 av. J. C.).

BITUME, **BITUM** (a.), **BETUM** (cat. *betum*, it. *bitume*, port. *betume*, esp. *betun*, lat. *bitumen*), s. m. Bitume, v. *betun*, *pego*; gâchis produit par la fonte des neiges, neige fondante, dans les Alpes, v. *patoui*.

Bitume de Judèio, asphalte, v. *asfaut*.

BITUMENIERO, s. f. Source de bitume; Les Bitumenières (Landes), nom de lieu. R. *bitume*.

BITUMENOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. *bituminos*, port. *betuminoso*, esp. it. *bituminoso*, lat. *bituminosus*), adj. Bitumineux, euse. R. *bitume*.

BITURIGE (lat. *Bituriges*, gr. *Βιτουρίγες*), s. m. Les Bituriges, peuple gaulois dont Bordeaux était une des capitales.

Biu pour vièu, en Gascogne; biuent pour vivent, *id.*; biula pour bioula; *id.*; biuleto, biuliè, biullè, pour viouletto, vioulié, *id.*; biusa pour avèusa, *id.*

BIVA, **BIVAC** (l.), **BIBAC** (g.), (esp. *bivac*, *viraque*, all. *bivacht*), s. m. Bivac, bivouac.

Èsire au biva, ètre à la belle étoile.

BIVACA (esp. *bivacar*), v. n. Bivaquer, passer la nuit en plein air.

Bivaque, ques, co, can, cas, con.

En bivacant sus ta dougo embaumado.

A. LANGLADE.

R. *bivac*.

BIVALVO (it. *bivalve*, esp. *bibalvo*, lat. *bisvalvæ*), adj. et s. t. sc. Bivalve, v. *clausisso*.

BIVARLÈ, BIBARLÈ, BISERLÈ, BUBERLÈ, s. m. Espèce de redingote ou de soutanelle portée autrefois par les hommes du peuple, en Languedoc et Rouergue, v. *abi*.

Sas caussos nou teniòu sus sa magro ventresco,
E sus sous bivarlès passejavon mai d'esco
Que noun n'ia vendut moussu Pech.

B. FABRE.

Lou bourgès de soun luxe estouno lou país;
Soun paire, en caussos de sargeto,
Buberlè de ratino ou de bourracan gris,
Metiò sus l'estoumac lou cese ou la moungeto.

J. AZAIS.

BIVÈS, n. de l. Bivès (Gers).

BIVIÉ, n. de l. Biviers (Isère).

Bivo, v. biéu; bix pour vits, vis; bixega, v. bichega.

BIZA (rom. *Bisac*, b. lat. *Bisagum*, *Bidagum*), n. de l. Bizac près Calvisson (Gard).

BIZANCI (lat. *Byzantium*), n. de l. Bysance, ancien nom de Constantinople, v. *Constantinople*.

BIZANET, n. de l. Bizanet (Aude).

BIZANOS (rom. *Bisanos*, *Visanos*), n. de l. Bizanos (Basses-Pyrénées), v. *bugadiè*, *lingiè*.

PROV. BÉARN. A Bizanos, qu'ici près de Pau,
Abiso-ti, qu'ei près de caso.

— Desaryentat coum lou calici de Bizanos.

BIZANTIN, BIZANTI (l.), **INO** (cat. *Bisanti*), adj. et s. Bysantin, ine, de Bysance.

Le portail de l'église de Saint-Gilles (Gard) est un chef-d'œuvre du style bysantin. « Sur cette façade, appelée le *nec plus ultra* de l'art byzantin, s'est épuisé tout le caprice, tout le luxe de l'ornementation byzantine » (P. Mérimée). R. *Bizanci*.

Bizarre, v. bijarre.

BIZO, n. de l. Bize (Aude, Hautes-Pyrénées).

PROV. Cadun soun goust, moussu de Bizo.

— L'ase de Bizo : qui noun te counèis, que te croumpe.

BIZOT, OTO, adj. et s. Habitant de Bize, v. *tanoc*; Bizot, nom de fam. mérid. R. *Bizo*.

BIZOUNO, n. de l. Bizannes (Isère).

BIZOUS, n. l. Bizous (Hautes-Pyrénées).

BLACA, v. n. Faiblir, céder, en Rouergue, v. *blaqui*, *flaca*; manquer, faire défaut, défaillir, v. *manca*; pour bâcler, v. *bacla*; pour vaquer, v. *raca*.

Li vigno an blaca, les vignes n'ont rien produit. R. *blaco*, *blacho*.

Blacairas, v. blanqueiras.

BLACAREDO, s. f. Forêt de chênes blancs, chénaie, v. *cassagno*, *rouredo*. R. *blaquiero*.

BLACAS, BLACHAS (a.), **BLACHA** (d.), (rom. *blacas*, *blacatz*, *blancas*), s. m. Chêne blanc, v. *casse*, *chaine*, *courau*, *roure*; sot, niais, v. *darut*; Blacas, Blachas, nom de fam. prov.

Li blacas e li tueis, li cade e li mourven.

J. ROUMANILLE.

Lou troubaire Blacas, le troubadour Blacas, né à Aups ou à Nice, mort en 1236; *Blacas de Blacas* (b. lat. *Blacacius Blacacii*), nom d'un seigneur de Beaudinar. L'illustre famille provençale de ce nom, originaire d'Aups (Var), porte un chêne dans ses armes.

PROV. L'ase de Blacas
Suso en vesènt veni lou bast.

R. *blancas*, *blaco*.

BLACASSADO, s. f. Taillis de chênes, v. *blaquiero*, *taïado*. R. *blacas*.

BLACASSET, BLACASSOUN, BLACASSOU (l.), (rom. *blacasset*), s. m. Petit chêne blanc, baillieu de chêne, chéneau, v. *rourechoun*, *garbasso*.

Lou troubaire Blacasset, le troubadour Blacasset, fils du troubadour Blacas, mort vers l'an 1300. R. *blacas*.

BLACASSINO, BLACASSIHO, BLACASSIÉ (Var), s. f. Jeunes pousses de chêne blanc, taillis de chênes blancs, v. *blaco*, *cassagnolo*. R. *blacas*.

BLACHEIROU, OLO, adj. et s. Habitant de La Blachère. R. *Blachiero*.

BLACHETO, s. f. Petit taillis de chênes, v. *taïado*. R. *blacho*.

BLACHI, BLECHI (alb.), (rom. *blachis*, *ble-*

chi), s. m. Seau de cuivre étamé ou de fer-blanc, en Rouergue, v. *bro*, *ferrat*. R. *blanchin*.

BLACHINAT, s. m. Contenu d'un seau, v. *ferradat*. R. *blachi*.

BLACHIE, n. p. Blachier, nom de fam. prov. R. *blacho*.

BLACHIERO, BLACHÈIRO (l.), s. f. Chénaie, v. *blaquiero*; La Blachère (Ardèche), nom de lieu; Blachière, Blachère, nom de fam. viv. R. *blacho*.

BLACHO, BLACO (l.), **BLECHO** (rom. b. lat. *blacha*, *blaca*), s. f. Ramée de chêne blanc, jeune chêne blanc, gaule de chêne, bois taillis de chênes ou de châtaigniers, v. *cassagnolo*; terrain aride qui porte ou a porté des chênes blancs, friche, lande, v. *ermas*; Blache, Blaque, noms de fam. provençaux.

Fais de blaco, fagot de chêne.

Lous autres païsson en lous prats,
Lous autres païsson en las blacos.

D. SAGE.

A l'oumbro di nouguié, di blacho e di faiard.

CALENDUAU.

R. *blanco*.

BLACHOUN, BLACHOU (b.), (rom. *Blaxon*, *Blaxoo*, *Blaxoo*, b. lat. *Blayso*), n. de l. Blachon (Basses-Pyrénées), v. *uganaud*.

BLACO (it. *biacca*), s. f. Céruse, emplâtre de céruse qu'on appliquait autrefois sur les contusions, à Nice, v. *blanquet*.

D'emplastre, d'escudet, d'esparadrap, de blaco,
De pèço, d'escarpido.

J. RANCHER.

Tramblo coumo la fuelho e vèn coulour de blaco.

ID.

R. *blanco*.

BLACOUNS (rom. *Blacos*, *Blacos*, b. lat. *Blacozium*), n. de l. Blacons, près Grignan (Drôme).

BLACOUVO, n. de l. Blacouve, près Oppèdes (Vaucluse). R. *blaco*.

BLAD, BLAT (g.), **BLA** (rh.), **BLO** (d.), (rom. *blad*, *blat*, cat. *blat*, v. saxon *blad*, b. lat. *bladum*; all. *blatt*, pampe de blé; angl. *blade*, brin, tuyau), s. m. Blé, froment, v. *anouno*, *aubeno*, *froument*, *seisseto*, *tousello*; pièce de blé, v. *bladariè*; seigle, dans les Alpes, la Guienne et le Limousin, v. *segue*; Dubla, nom de fam. provençal.

Blad marsen, blé de mars; *blad ivermen*, blé d'hiver; *blad de semenco*, blé de semence, de premier choix; *blad de païs*, blé indigène; *lou premièr blad de Franço es la seisseto d'Arle*, le froment d'Arles est le premier blé de France; *blad de barco*, *blad de marino*, blé importé par eau, par mer; *blad de restouble*, *de rastoul* ou *de refestuc* (l.), blé semé sur le chaume d'un précédent; *blad renadièu*, blé remonté, blé égrené par le vent et sorti dans les chaumes; *blad de bouiro*, méteil; *blad brida*, *blad cournu*, blé ergoté; *blad agani*, *anovi*, *blad mendre*, blé retraits, mal nourri; *blad brula*, *carbounèu*, blé charbonné; *blad falè*, blé desséché sur plante; *blad carga*, blé mal net; *blad vesti*, *clucadis*, blé chappé; *blad d'asc*, coups de bâton; *blad de santo Barbo*, v. *Barbo*; *un bèu blad*, une belle pièce de blé; *un fort blad*, un blé vigoureux; *un blad fougous*, un blé dru, touffu; *un marrit blad*, un blé chétif.

Lou blad greio, sort, le blé germe, sort; *lou blad s'agrapis*, *s'abauquis*, *s'atepis*, *s'afarragis*, le blé talle, devient dru; *lou blad encambo*, *canello*, *nouso*, le blé monte en tige, forme ses tuyaux, ses nœuds; *lou blad desfourello*, *espigo*, le blé sort du fourreau, épie; *lou blad s'amaduro*, *s'espouso*, le blé mûrit, s'égrène; *calamèu*, *canoun de blad*, tuyau de blé; *cambo dōu blad*, *estoubloun*, tige du blé, chaume; *espigo de blad*, épi de blé; *gran de blad*, grain de blé; *abe*, *boulofo*, *boufo*, *pouso dōu blad*, balle du blé; *faire de blad*, semer du blé, amasser du bien; *faire bèu blad*, achever le nettoyage du blé; *lou blad a fa d'un cinq*, *d'un dès*, *d'un quinge*, le blé a produit cinq, dix, quinze mesures de grain pour une de se-

mençe; *la carestie dōu blad*, la cherté du blé.

Acò's de blad ensaca, c'est du blé en grenier, c'est un profit assuré, une bonne créance; *manja soun blad en erbo*, manger son blé en vert; *manjaren pas grand blad ensèn*, nous ne vivrons pas longtemps d'accord; *sa femò iè fara manja lou blad car*, sa femme le ruinera; *baia blad bayna*, donner des bourdes, des billevesées, duper; *faire de blad de luno*, dérober du blé à ses parents pendant la nuit, commettre un larcin domestique, un larcin amoureux, prévariquer; *bouta tout à tres blad*, mettre tout sens dessus dessous; *te gardarai bèn de santa i blad*, j'aurai les yeux sur toi, je te tiendrai dans l'ordre; *ciro de blad*, euphémisme usité pour désigner la matière fécale.

Blad, blad,

Digo-me la verita :

Jan emè Jano saran marida ?

dicton usité parmi les jeunes filles en consultant, comme augure de mariage, des feuilles de blé qu'elles tiennent dans la main.

Aqui tant i'a de gran de blad,
Tant de tèms signés marida !

paroles que prononce la belle-mère en jetant du blé sur sa bru, quand celle-ci entre dans la maison de l'époux.

PROV. Li blad fan pas gau dos fes,
les blés trop beaux en herbe ne grènent pas bien.

— Lou blad en flour,
Dins quaranto jour
Lou pan es au four.
— Vin, chivau e blad,
Vènde-lèi quand se pourra.

— Bon blad, bono farino.

— Blad de labour,
Blad de sabour.

PROV. GASC. A Pentecoste
Lou blad touste :
Pèr sant Jan
Blad segaran;
Pèr sant Pierre
Blad van querre.

BLAD-AMAR, BLATANA, BLATRAMA, BRATANA, BLAD-MARE (blé amer), s. m. Maïs, dans le Gard, v. *blad-turc*, *mi*.

Faire espeta de blad-amar, faire éclater au feu des grains de maïs.

BLAD-BARBO-NEGRO, s. m. Blé à barbe noire, variété de froment, v. *aubeno*, *mitaden*, *regagnoun*.

BLAD-BARBU (GROS-), GROS-BLAD, s. m. Froment renflé, gros blé, variété à longues arêtes rouges, v. *aucando*, *blad-rouge*, *marroun*, *oufegue*, *petamelo*, *tremesou*.

BLAD-BLANC, s. m. Froment commun à épi blanc et glabre, v. *tousello blanco*.

BLAD-COUMUN, BLAD-OURDINARI, s. m. Froment cultivé, *tritium sativum* (Lam.), v. *blad-fichu*, *froument*, *tressol*.

BLAD-COURNU, BLAD-BRIDA, s. m. Ergot, champignon qui se développe sur le grain des céréales.

BLAD-D'ABOUNDANCI, s. m. Froment à épis rameux, v. *blad-de-miracle*.

BLAD-DE-BARBARIÉ, BARBATÉ (rh.), s. m. Froment de Barbarie, *tritium durum* (Desf.); blé du Levant, blé d'importation, v. *blad-turc*, *mi*.

Un barbarié, un épi de maïs; *paio de barbarié*, balle de maïs.

Vène l'empli lou gargassoun de blad-de-Barbarié.

M. BOURRELLY.

BLAD-DE-BARAGNO, BLAD-DE-BOUIS-SOUN, BLAD-DE-SEISSO, s. m. Variété de froment grossier, à épis barbus.

BLAD-DE-COUGUËU, BLAD-DE-COUGOUU (m.), s. m. Égipole allongée, *ægilops triuncialis* (Lin.), plante, v. *blad-dōu-diable*.

BLAD-DE-FUADO (blé en forme de fusée), s. m. Maïs, à Apt, v. *blad-turc*, *mi*.

BLAD-DE-L'INDO, s. m. Maïs, v. *blad-de-Barbarié*, *blad-turc*, *indoun*.

BLAD-DE-MARSIHO, s. m. Blé à épi blanc, à quatre angles et barbu.

BLAD-DE-MIRACLE, s. m. Blé de Smyrne, froment à épis rameux, *triticum compositum* (Lin.), v. *blad-d'aboundanci*, *blad-de-rapugo*, *blad-moustre*.

BLAD-DE-PAIUX, s. m. Calamagrostide, *agrostis arundinacea* (Lin.), plante, v. *bauc*.

BLAD-DE-PONTIS, DE-PONTUS, DE-POUENTE (blé de Pontis, dans les Basses-Alpes), s. m. Blé d'Afrique, *triticum durum* (Pers.), v. *blad-dur*.

Blad-blanc de Pouente, blé d'hiver sans arêtes, v. *blad-blanc*.

BLAD-DE-RAPUGO (blé à grappillons), s. m. Froment à épis rameux, v. *blad-de-miracle*.

BLAD-DE-ROUMO, s. m. Maïs, v. *blad-turc*, *mi*.

BLAD-D'ESPAGNO, BLES-PAGNO (périg.), s. m. Maïs, v. *mi-garrouei*.

Blespagnou, maïs en fourrage.

Sas blanchos dents, qui-z-auriò dit

Que vendrion coulou de blespagnò!

A. CHASTANET.

BLAD-D'ESTIÉU (blé d'été), s. m. Froment commun, *triticum vulgare* (Vill.), v. *blad*, *bladeto*.

BLAD-DE-TRES-MES, s. m. Blé de mars, trémois, v. *bladeto*, *marsen*, *seroudo*, *tremiso*.

BLAD-DE-TURQUIO, s. m. Blé de Turquie, maïs, v. *blad-de-Barbariè*, *blad-turc*, *mi*.

BLAD-DE-VACO, s. m. Mélampyre des champs, plante, v. *cascavello*, *pinau*.

BLAD-D'IVÈR, s. m. Froment commun, v. *blad-d'estièu*.

BLAD-DÔU-DIABLE, BLAD-DEL-DIABLES (l.). (cat. *blat del diable*, *blat-bort*), s. m. Égiloïpe ovoïde, *echinaria capitata* (Desf.), plante, v. *trauco-sáco*; brome stérile, v. *calido*; orge queue de rat, v. *blad-felut*.

Paure peu d'erbo serviable,

Li gènt te noumon blad-dôu-diable.

MIRÉIO.

BLAD-DUR, s. m. Blé du Levant, blé d'Afrique, *triticum durum* (Pers.), v. *blad-de-Pontis*, *blad-de-Barbariè*.

BLAD-FELUT (blé velu), s. m. Orge queue de rat, *hordeum murinum*, en Rouergue, v. *co-de-gârri*, *sauto-roubin*.

BLAD-FICHU (blé perdu, qu'on jette dans les champs), s. m. Blé ordinaire, *triticum sativum* (Lin.), v. *blad-coumun*, *froument*.

BLAD-FIN, s. m. Blé blanc, à épis arrondis, avec barbes, v. *bladeto*.

BLAD-FORT, s. m. Froment à épis de couleur aurore foncée, à barbes de la même couleur et à quatre angles, v. *aucando*, *blad-barbu*, *marroun*.

BLAD-GROS, GROS-BLAD, s. m. Maïs, v. *blad-turc*, *mi*; froment renflé, v. *blad-fort*, *blad-garbu*.

Blad-mare, v. *blad-amar*.

BLAD-MOUNIÈ, s. m. Blé d'Afrique, à grains blancs, v. *blad-dur*, *blad-de-Pontis*.

BLAD-MOURESCO, BLAD-MOURISCO, s. m. Blé noir, sarrasin, v. *blad-negre*.

BLAD-MOUSTRE, s. m. Froment à épis rameux, v. *blad-d'aboundanci*, *blad-de-miracle*.

BLAD-NEGRO, BLAN-NEGRO (lim.), **BLAD-NEI** (Marche), (cat. *blat negre*), s. m. Blé noir, blé sarrasin, plante, v. *bladièu*, *mi-negre*, *sarrasin*, *fajol*.

Blad-nci bigarrò, maïs, dans la Marche, v. *mi-garrouei*.

PROV. R. Que lou blad-negre à sant Barnabè

Sens semena noun siago;

Mès s'atal' al camp èro trop bèl.

Se reduirò 'n bufado.

BLAD-NEGRIERO, BLAN-NEGRIÈIRO (rouerg.), s. f. Champ de blé noir. R. *blad-negre*.

BLAD-NEGRO, BLAD-NEGRETO, s. f. Pain de blé noir, en Rouergue. R. *blad-negre*.

BLAD-PESSEGAU (blé fou), s. m. Froment à épis rameux, v. *blad-de-miracle*, *blad-moustre*.

BLAD-ROUGE (cat. *blat roig*), s. m. Blé rouge, v. *blad-barbu*, *oufegue*.

BLAD-SARRASIN, s. m. Blé sarrasin, v. *sarrasin*.

Blad-tama, *blad-trama*, v. *blad-amar*.

BLAD-TURC, BLAD-TURQUÈS (cat. *blat de Moros*, *blat delas Indias*), s. m. Blé de Turquie, maïs, en Dauphiné, v. *blad-de-Barbariè*, *blad-amar*, *mi*.

Blada, v. *ablada*.

BLADADO (rom. *bladada*), s. f. Récolte en blé; redevance en blé, subside en blé; rente annuelle en blé qu'on retire d'un laboureur pour l'usage d'une ou plusieurs bêtes de labour, v. *arrenge*, *grèiro*.

PROV. Bèn pan vau la bladado,

Se mai la lasso pas o prens o espigado.

R. *blad*.

BLADAGE, BLADAGI (m.), (b. lat. *bladagium*), s. m. Approvisionnement de blé, v. *graniè*. R. *blad*.

BLADARIÈ, BLADARIÈ (l.), **BLADARIÒ** (querc.), **BLADERIÒ** (g.), (rom. b. lat. *bladaria*), s. f. Lieu où il y a du blé, terrain semé en blé, emblavure, v. *touseliero*; grande quantité de blé; halle au blé, marché au grain, v. *anounariè*, *sestiè*; droit de mesurage, v. *mesurage*.

A la plus proche bladariè.

A. LANGLADE.

Aquelo escourregudo pouëtico retrai i bladariè d'Arie.

A. MATHIEU.

R. *blad*.

BLADAS, s. m. Grand blé, blé touffu; mauvais blé. R. *blad*.

BLADAU, ALO, adj. Qui a rapport au blé, v. *bladiè*.

Terro bladalo, terre à blé. R. *blad*.

BLADEIRAS, BLATEIRAS, s. m. Grand champ de blé; droit prélevé sur le blé. R. *bladiè*.

BLADEJA, BLODIJA (rouerg.), v. n. Produire du blé, v. *grana*.

PROV. Mai bladejo,

Jun fenejo.

R. *blad*.

BLADET, s. m. Petit blé, v. *bladoun*; blé qui a le grain petit, v. *bladeto*.

Lou bladet de santo Barbo, v. *Barbo* 3.

Le bladet canello.

P. GOUDELIN.

Sus cabels de bladet

Que degruni pèl pauret.

J. JASMIN.

R. *blad*.

BLADETO (it. *biada*), s. f. Froment d'été, *triticum aestivum* (Lin.), v. *blad-d'estièu*; blé fin, en Gascogne; blé d'été, trémois, dans le Tarn, v. *marsen*, *seroudo*, *transaio*, *tremiso*.

La bladeto fai forço blanc, le blé fin fait du pain très blanc.

Agachas ma bladeto;

Poud's dire qu'aquí i'a de grano pla neto.

J. CASTELA.

R. *blad*.

BLADIÈ, BLADIÈ (l.), **BLADÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. cat. *blader*), adj. Relatif au blé, qui convient au blé.

Crevèu bladiè, criblé à passer le blé; *moulin bladiè*, moulin à moudre du blé.

PROV. Terren peirié,

Terren bladiè.

Clot, pradarié, terro bladiero,

Anas béure veste sadou.

A. CROUSILLAT.

R. *blad*.

BLADIÈ, BLATIÈ (l.), (rom. cat. *blader*, b. lat. *bladarius*), s. m. Blatier, marchand de blé, v. *granatilaire*; Bladier, Blassier, Bladé, noms de fam. mérid. dont les dimin. sont *Bladièret*, *Bladièret*, etc.

Un gros marchand blatiè.

D. SAGE.

R. *bladiè* 1.

BLADIERO, BLADIÈIRO (l.), **BLADÈRO** (g.), (rom. *bladièra*), s. f. Sorte de coussin qu'on met sur le cheval qui doit porter du blé, lieu où s'opérait le mesurage du blé. R. *bladiè* 1.

BLADIÈU, BLADI, s. m. Blé noir, en Limousin, v. *blad-negre*. R. *blad*.

Blado, v. *oublado*.

BLADOON, BLADOU (l.), s. m. Jeune blé, petit blé, v. *bladet*; *Bladou*, nom de fam. languedocien.

Voustes bladous verduraran

E dins pau de tèms granaran.

CH. POP.

R. *blad*.

BLADOUS, OUSO, OÜO, adj. Fertile en blé, abondant en blé, couvert de blé. R. *blad*.

BLADREË, BLASI (rouerg.), s. m. Sycomore, en Velay, v. *plai*. R. *platane*.

Bladusco, v. *boudousco*.

BLAGA, v. n. et a. Blaguer, bavarder, v. *barja*, *charra*.

Blague, gues, go, gan, gas, gon.

Coumo trei gat hòrni blagavon.

V. GELU.

R. *braga*.

BLAGADO, s. f. Long bavardage, v. *barjado*, *charrado*.

Voudrièu me souveni de sa blagado entiero.

P. BELLOT.

R. *blaga*.

BLAGAGE, BLAGAGI (m.), s. m. Action de blaguer, de bavarder, v. *barjadis*.

Is avoucat famous apàrtèn lou blagage.

J. DÉSANAT.

R. *blaga*.

BLAGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Blagueur, hâbleur, v. *barjaire*, *rantaire*.

M'an di que noun sies qu'un blagaire.

E. NÉGRIN.

Lou blagaire es uno calamita publico e privado.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *blaga*.

BLAGARIÈ, BLAGARIÈ (l.), s. f. Bavarderie, hâblerie, v. *bavardariè*.

D'après la blagariè de certain fous escri.

J. DÉSANAT.

R. *blaga*.

BLAGASSA, BLAGASSEJA, v. n. Bavarder, parler à tort et à travers, jacasser, v. *bar-douieja*. R. *blaga*.

Blagi, v. blesi.

BLAGNAC, n. de l. Blagnac (Haute-Garonne); Blagnac (Gironde).

PROV. TOUL. Êstre coumo las aucos de Blagnac, que se lèvon de-matin pèr béure.

BLAGNAN, n. de l. Blagnan (Gironde, Hautes-Pyrénées).

BLAGO, s. f. Blague, hâblerie, jactance, v. *bagou*, *barjo*, *bè*, *lengo*; bourde, menterie, v. *baio*, *messorgo*.

Taiso ta blago, cesse ton babil; *dire de blago*, faire de blago, dire des bourdes.

N'a que de blago.

H. MOREL.

Mai chut! chut! fau taisa ta blago.

LAFARE-ALAIS.

R. *blaga*.

BLAGO (all. *balg*, peau, outre), s. f. Blague à tabac, v. *boursoun*.

Blagou, v. bagou; blagueto, v. bragueto.

BLAGUI (SE), v. r. Se flétrir, en Albigeois, v. *blagui*, *passi*.

La tendro léunarello

Se roump, se seco, se blaguïs.

L. DE COMBETTES-LABOURELIE.

R. *blago* 2 ou *flagui*.

BLAI, s. m. Érable à feuilles d'osier, *acer opulifolium* (Vill.) v. *plai*; bouleau, en Velay, v. *bes*. R. *plai*, *platane*.

Blai, v. *Blasi*; *blai*, v. *blasi*, *blesi*.

BLAIA, n. p. Blayac, nom de fam. lang.

Blaima, *blaimable*, v. *bleima*, *bleimable*.

BLAIME, BLAME, BLÀMI (g.), (rom. cat. *blasme*, esp. *blasmo*, it. *biasmo*, *biasimo*), s. m. Blâme, v. *charpado*; calomnie, v. *ri-tupèri*.

Leva 'n blaima, *leva de blaima contro quaucun*, calomnier quelqu'un, attaquer la réputation.

Baisa legitime, sens blaima,

Baisa plus dous quoun pas de baime.

D. SAGE.

Vous dirièi bèn quicon, mai cregne voste blaime.

A. BIGOT.

PROV. La mouié d'un meichant ome noun mourigüé
jamai sènso blaime.

R. blasfème.

BLAIN, n. p. Blain, nom nobiliaire de Dauphiné, v. *Blin*.

Blaina, blaïnado, v. blesina, blesinado.

BLAÎNEIROS, n. de l. Blaîneires, près Die (Drôme). R. *Blain*.

Blaineja, v. blesineja, breineja; blaïno, v. blesinado, brèino.

BLAIO (rom. *blanha*, blanche), s. f. Nom qu'on donne aux vaches blanches, en Rouergue. R. *blanco*.

BLAIO (rom. *Blaiia*, lat. *Blavia*), n. de l. Blaye (Gironde, Tarn).

Jaufret Rudel, prince de Blaio, ancien troubadour; *Jourdain de Blaye*, ancienne chanson de geste française.

BLAISA, v. n. Agir avec nonchalance, en Languedoc, v. *lounaganeja*. R. *Blasi*.

Blaisan, v. brisan; blaiseja, v. bleseja; blaisi, v. blesi.

BLAJAN, n. de l. Blajan (Haute-Garonne); Blaja, nom de fam. gascon.

Blama, blamaple, v. bleima, bleimable; blame, blâmi, v. blaime.

BLAME, s. m. Le Blame, affluent de l'Auvezère, rivière du Périgord.

BLANC, **ANCO**, **ANGO** (b.), **ANCHO** (a. lim. Velay), (rom. *blanc*, cat. *blanch*, esp. *blanco*, port. *branco*, it. *bianco*, all. *blanch*), adj. et s. Blanc, anche, v. *auben*; propre, net, ette, v. *net*; innocent, ente, v. *innouènt*; partisan du drapeau blanc, royaliste, légitimiste, v. *realisto*; nom de fam. méridional.

Depan blanc, du pain blanc; *de pan blanc*, *de pans blancs* (l.), des pains blancs; *de blancs amelié*, *de blancs amenliès* (l.), de blancs amandiers; *de man blanco*, *de mans blancos* (l.), des mains blanches; *de blâqui dent*, *de blâquêt dent* (m.), *de blancs dents* (l. g.), de blanches dents; *de blâquis ègo*, *de blâqueis ègo* (m.), *de blancs ègos* (l. g.), de blanches cales.

Ouliviè blanc, variété d'olivier, v. *blanquet*; *poumo blanco*, pomme blanche, variété de pomme; *magnan blanc*, v. *canelat*, *muscardino*; *vènt blanc*, vent qui n'amène pas de pluie; *mar blanco*, mer sereine.

De vènt s'en metra ges; vies pas qu'es blanco mar?

LOU BOUI-ABAISSE.

Armo blanco, arme blanche; *Terro Blanco*, partie des Cévennes où l'opinion légitimiste domine, pays des *Raïou*, v. ce mot; *erbo-blanco*, clypéole; *nue blanco*, nuit blanche, qu'on passe sans dormir, v. *trauquet*; *viage blanc*, voyage inutile, démarche vaine; *bou blanc*, pêche nulle, fiasco; *veni tout blanc*, pâlir d'émotion; *sian pas blanc*, nous sommes dans de mauvais draps, en danger; *avè li quatre pèd blanc*, aller partout où l'on veut, pouvoir passer partout. Au temps du roulage, le charretier dont le premier cheval avait les quatre pieds blancs avait le droit, de par un usage traditionnel, de ne pas quitter la voie devant un autre.

PROV. Quau a li quatre pèd blanc pòu passa partout.

Avè carto blanco, t. du jeu de cartes, avoir blanche, n'avoir aucune figure dans son jeu, avoir plein pouvoir; *douna carto blanco*, donner carte blanche.

Francès Blanc, François Blanc, dit Blanc la Goutte, né et mort à Grenoble (1662-1742), poète dauphinois; *Matieu Blanc*, Mathieu Blanc, de Marseille, poète provençal du 18^e siècle; *Francès Blanc*, François Blanc, de Marseille, poète provençal (1829).

PROV. Blanc comme un île, comme un degout de la, comme la dent d'un chin, comme la nèu, comme la tafe de la nèu, comme un lume, comme un satin, comme un linçou, comme lou jour que sara 'n susàri ou que sara sus la post.

BLANC, **BLONC** (rouerg.), s. m. Le blanc, la couleur blanche; ancienne monnaie qui valait cinq deniers, v. *pielo*.

Blanc d'Espagno, blanc d'Espagne; *blanc de l'uei*, blanc de l'œil, cornée; *regardo-me dins lou blanc de l'uei*, regarde-moi en face; *blanc de l'èu*, blanc d'œuf, v. *claro*; *lou blanc d'un poulet*, le blanc d'un poulet; *avè lou blanc d'ou porri* (avoir le blanc du porreau), avoir l'avantage, la meilleure part; *es toujours dins soun blanc*, elle est toujours en blanc; *tira au blanc*, tirer à la cible, v. *papagai*; *faire blanc*, mettre dans le blanc; *abèura, metre un chivau au blanc*, donner de l'eau blanche à un cheval; *es au blanc*, il a disparu, on l'a volé; *petit blanc*, ancien droit qu'avaient les recteurs du Pont-Saint-Esprit de percevoir cinq deniers tournois sur chaque minot de sel qui remontait le Rhône; *sièis blanc*, six blancs, deux sous et demi.

Aquest an, la bello seson!

Pèr sièis-blanc avès tres garçon,

E cènt milo franc li fiho!

CH. DE NOURRICE.

R. *blanc* 1.

BLANC-BÈ, **BLANC-BÈC** (l. g.), s. m. Blancbec, v. *barbèu*, *cadèu*.

Ounte avès pres, blanc-bè, que vieürés mai que iéu?

J. GAIDAN.

BLANC-MANJA (it. *bianco-mangiare*), s. m. Blanc-manger, v. *csquicho-empasso*.

BLANC-MANTÈU, **BLANC-MANTÈL** (l.), s. m. Blanc-manteau, religieux servite, dont l'ordre fut institué à Marseille, v. *sèr*.

Blanc-roubi, v. bon-rubi.

BLANC-SIGNAT, **BLANC-SING**, s. m. Blanc-seing, v. *signaturo*. R. *blanc*, *signa*, *sing*.

BLANCADO, s. f. Étendue blanche, espace blanc, couche blanche; gelée blanche, v. *aubierado*, *brèino*, *canudo*, *plouvino*; procession où les jeunes filles s'habillent de blanc.

La neblasso acampado

Cuerbe de sa blancado

Tout lou sòu.

J.-B. GAUT.

R. *blanc*.

Blancairas, v. blanqueiras.

BLANCAMEN, adv. Blanchement.

Coume d'île uno flour blancamen espelido.

G. B.-WYSE.

R. *blanc*.

BLANCAN, **BLANCHAN** (a.), **ANO**, adj. et s. Qui tire sur le blanc, en parlant des fruits, v. *blanquet*, *blancau*.

Rasin blancan, variété de raisin blanc; *grafiou blancan*, guigne blanche; *ôlivo blancano*, olive blanchâtre; *pero blancano*, variété de poire, blanquette à longue queue.

Aquelo

Bequeto, gran à gran,

Un blancan.

A. MATHIEU.

R. *blanc*.

BLANCARD, **BLANCHARD** (lim.), n. p. Blancard, Blanchard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Blancardo*, R. *blancas*.

BLANCARD (SANT-), (rom. *Sent Blancquat*, *Sent Blancas*), n. de l. Saint-Blancard (Gers), v. *Plancard*.

BLANCARIE, **BLANCARIÈ** et **BLANCHARIÈ** (l.), **BLANCARIÒ**, **BLANCUISSARIÒ** (g.), (rom. b. lat. *blancaria*, v. cat. *blanqueria*, it. *biancheria*), s. f. Blancherie, blanchisserie, mégisserie, rue des Mégissiers.

La Blancariè, nom d'un des quatre anciens quartiers de Marseille; ancienne rue de Montpellier. R. *blanquière*.

BLANCAS, **BLANCHAS** (d.), **BLANCHARD** (lim.), **BLANCASTRE**, **BLANCHASTRE** (a.), **ASSO**, **ARDO**, **ASTRO** (rom. *blancatz*, esp. *blancazo*, it. *biancastro*, *bianciardo*), adj. D'un blanc mât, blanchâtre, blanc en mauvaise part, v. *blanquinous*.

Es un blancas, c'est un gros légitimiste.

Sus la roco blancasso.

A. LANGLADE.

Floutejo en nèblo blancasso.

TOUAR.

R. *blanc*.

BLANCAS, s. m. Marne calcaire dure, à casure terreuse, v. *blanqueiras*. R. *blancas* 1.

Blancassi, v. Brancaci.

BLANCASSO, s. f. Schiste marneux, dur.

Pèiro frejau, blancasso e gredo

Passon, pleno d'ourrou, de souden e de fious.

CALENDAL.

R. *blancas* 1.

BLANCAU, **ALO**, adj. et s. Qui porte des fruits blancs; guigne blanche, v. *moulaigo*; *Blancal*, nom de fam. méridional.

Ouliviè blancau, oliviers à fruits blanchâtres, ovoïdes, tronqués, très petits, v. *blanquet*, *berruguet*; *grafiouniè blancau*, guignier à fruits couleur de cire, v. *blancan*.

Avié d'aubres ples de blancaus.

P. DE GEMBLoux.

R. *blane*.

Blanchan, v. blancan.

BLANCHARDO, s. f. Motteux, oiseau, v. *cuou-blane*. R. *blancas*, *blanchard*.

Blanchè, v. blanquie; blanchèia, v. blanqueja; blanchet, blancheto, v. blanquet, blanqueto.

BLANCHI, **BLANQUI** (l. g. nic.), (rom. cat. *blanquir*, it. *bianchire*), v. a. et n. Blanchir, v. *ablankui*, *emblankui*, *blanqueja*; t. de cuisine, v. *perbouli*, *matesi*; pallier, v. *masca*.

Blanchisse ou *blanquisse*, *isses*, *is* ou *isse* (m.), *issèn*, *issès*, *isson*; *blanchiquère* ou *blanchissèri* (m.).

Blanchi un oustau, blanchir une maison avec de la chaux. A Arles, comme à Séville et autres villes d'Espagne, l'intérieur et la façade des maisons sont très fréquemment badigeonnées à la chaux; *blanchi de fourcheto*, étamer des fourchettes de fer; *faire blanchi*, faire blanchir, faire subir une première cuisson; *fas coume la telo*, *blanchisses*, se dit à quelqu'un dont les cheveux blanchissent.

Las mountagnos d'en-sus que las nèjos blanquisson.

J. JASMIN.

PROV. Aigo treblo noun blanchis.

— Tèsto de fòu noun blanchis, ou blanchisse jamais, ou n'a jamais blanchi.

BLANCHI, **BLANQUI** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Blanchi, ie.

A blanchi, il y a eu gelée blanche; *telo blanchido*, toile blanchie.

Dins de grandos salos blanchidos

L'avié de taulos bèn garnidos.

C. FAVRE.

R. *blanc*.

Blanchié, blanchièiro, v. blanqué, blanquero.

BLANCHIMEN, **BLANQUIMEN**, **BLANCHISAMENT** (d.), (rom. cat. *blanquiment*, it. *blanchimento*), s. m. Blanchiment, v. *emblanquimen*. R. *blanchi*.

Blanchin, blanchinard, blanchinèl, blanchinet, v. blanquin, blanquinas, blanquinièu.

BLANCHISSAGE, **BLANCHISSAGI** (m.), **BLANQUISSAGE**, **BLANQUISSATGE** (l. g.), s. m. Blanchissage, action de blanchir le linge. R. *blanchi*.

BLANCHISSÈIRE, **BLANQUISSÈIRE** (l. g.), **ARELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Blanchisseur, euse, v. *bugadaire*, *bugadiè*, *iero*. R. *blanchi*.

BLANCHOUN, s. m. et n. de f. Lièvre blanc (en hiver), commun sur les montagnes de la haute Provence, v. *lèbre blanco*; cresson sauvage, *iberis pinnata*, plante à fleurs blanches, v. *bramo-fam*, *ègo*, *gent-blanc*, *linçoulado*, *talaspi*; Blanche, nom de femme, v. *Blanco*; Blanchon, nom de fam. provençal.

Es mestié meme que m'esconde

Pire que lon blanchoun qu'un chin abrasama

Secuto à mort.

CALENDAL.

R. *blanc*.

Blanchour, v. blancour.

BLANCO, **BLANCO** (a.), **BLANCHI** (d.), **BLANGO** (b.), **BLONCO** (rouerg.), (cat. *blanca*), s. f. et n. de f. Gelée blanche, v. *blancado*; pie, oiseau, v. *agasso*; figure blanche, figure de Marseille, v. *marsheso*; châtaigne sèche, privée de son écorce, v. *blanqueto*; t. de musique, blanche; espèce de jeu dans lequel on tire des billets dont le gagnant seul est noir,

blanque; eau-de-vie, en Dauphiné, v. *aigo-ardent*; feuille de papier, en Forez, v. *fuci*; la Blanche, haute montagne des Basses-Alpes, près Seyne; nom d'un affluent de la Durance, qui descend de la Blanche, v. *Rabious*; Blanche, nom de femme; Delablanque, nom de fam. languedocien.

Faire blanco, faire faux-bond, rater; *ca-dun lou quièt en blanco* (A. Tandon), personne ne lui acheta rien.

Blanco de Prouvenço, Blanche de Provence, fille du comte Charles II, épouse de Jacques II, roi d'Aragon; *Blanco d'Anjou*, Blanche d'Anjou, fille naturelle du roi René et femme de Bertrand de Beauveau, morte à l'âge de vingt ans (1470); *chami de la reïno Blanco*, nom d'une ancienne voie qui passait par Molières (Dordogne); *santo Blanco*, patronne d'un village de ce nom, en Quercy. R. *blanc*.

BLANCO-FLOUR (rom. *blancaflor*, aubépine), n. de f. Blanche fleur, héroïne de roman.

Pèr ieu vos-tu faire un messàgi
A ma nio la Blanco-Flour ?

CH. POP.

Car plus m'en sui abellida
No fis Floris de Blancaflor.

COMTESSE DE DIE.

R. *blanco*, *flour*.

BLANCO-FORT (rom. *Blancafort*, *Blanchafort*, b. lat. *Albasfortis*), n. de l. Blanquefort (Gironde, Lot-et-Garonne, Gers).

BLANCOULET, **BLANQUELET**, **ETO** (esp. *blanquillo*), adj. D'un blanc tendre, légèrement blanc, anche, v. *blanquinèu*. R. *blanquet*.

BLANCOUR, **BLANCOU** (l.), **BLANCHOUR** (a.), **BLANCHOU** (d.), (rom. cat. esp. *blancor*, it. *biancor*), s. f. Blancheur, v. *blanqueta*, *blanquige*.

Blancour que lèro l'uei, blancheur éblouissante.

Aguè lèu reprès sa blancour.

S. LAMBERT.

Sa blancour esclatanto
Se mesclo à l'encarnat.

M. DE TRUCHET.

R. *blanc*.

BLANCOUS, **OUSO** (it. *biancoso*), adj. Blanchâtre, en Guienne et Béarn, v. *blanquinous*.

Dehens la rauboto blancouso
D'un liri blanc.

J. LARREBAT.

R. *blanc*.

Blancùgi, v. *blanquige*.

BLANCUN, s. m. Maladie qui étiole les plantes, v. *blanquet*. R. *blanc*.

BLANDA, s. f. Chenille, en Dauphiné (G. Azaïs), v. *toro*.

BLANDAS (rom. *Blandas*, b. lat. *Blandatium*, *Blandatis*), n. de l. Blandas (Gard).

BLANDI, **BLANDRE** (rom. *blandir*, *blandre*, it. *blandire*, lat. *blandiri*), v. a. Flatter, caresser, cajoler, en bas Limousin, v. *alisca*, *aplana*, *loragna*; faire cas d'une personne, estimer, dans les Alpes, v. *estima*.

Blandise, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. Le radical de ce verbe, *blan* (lat. *blandus*, doux, caressant), est usité en Catalogne.

BLANDIMEN (rom. *blandimen*, *blandiment*, *blans*), s. m. Flatterie, caresse, v. *cachiero*, *stango*. R. *blandi*.

BLANDIN, n. de l. Blandin (Isère).

BLANDIN (lat. *Blandinus*), n. p. Blandin, héros de roman.

Blandin de Cournouaio (rom. *Blandin de Cornouaia*), poème provençal du 14^e siècle dont le manuscrit unique est à la bibliothèque de Turin.

BLANDINIERO, n. p. Blandinières, nom de fam. languedocien.

BLANDINO (SANTO-), (lat. *Sancta Blandina*), n. de l. Sainte-Blandine (Isère).

BLANDO, **BLENDO**, **BLENTO** et **BLENDE** (g.), **BLONDO**, **BLONDE** (rouerg.), (for. *alabrando*, lat. *salamandra*), s. f. Salamandre, en Languedoc, v. *alabrano*, *eissoufle*, *sourdo*; estomac très actif.

Blando de terro, salamandre terrestre; *blando d'aigo*, salamandre aquatique, triton, v. *gafoui*.

De blendos, de grapauds cintabon lou deforo
D'aquelo man-dito demoro.

A. POZZY.

PROV. Verinous coumo uno blando.

— Se la blando ié vesié
E la vipéro l'entendé,
Davalarien un cavalité.

Les paysans croient ce reptile aveugle; et le tudesque *blind* veut dire aveugle.

Blando, blandou, v. brando, brandoun.

BLANDURETO, s. f. Variété de pommé, connue en bas Limousin. R. *blanc*, *duret* ?

Blango, v. blanco.

BLANNAVO (b. lat. *Blannavæ*, *Blannuavæ*), n. de l. Blannaves (Gard).

Blannegre, v. blad-negre; blano, v. plano.

BLANQUEIRAS, **BLAQUEIRAS**, **BLANCAIRAS** et **BLACAIRAS** (l.), s. m. Terrain marneux, en Languedoc, v. *marlicro*; lit de rochers calcaires ou marneux qui se fondent à l'air, v. *blancas* ?; terrain schisteux et argileux, d'un jaunâtre pâle; grande étendue blanche, v. *blancado*.

Aquel blanqueiras endeca.

LAFARE-ALAIS.

R. *blanquero*.

BLANQUEJA, **BLANQUEIA** (b.), **BLANCHEIA** (d.), **BLANQUIA** (a.), (rom. cat. *blanquejar*, *blanqueyar*, esp. *blanquear*, port. *branquejar*, it. *biancheggiare*), v. n. et a. Paraître blanc, tirer sur le blanc, blanchir, être éclatant de blancheur, v. *candeja*; rendre blanc, vêtir de linge blanc, parer, v. *emblanqui*.

Blanquejes, tu grisonnes.

Vesièu blanqueja si dos alo.

S. LAMBERT.

La luno claro e bello
Blanquejo eilamoundaut.

L. ROUMIEUX.

Lou piue vai blanquejant.

G. B.-WYSE.

SE BLANQUEJA, v. r. S'habiller; faire toilette.

BLANQUEJA, **BLANQUEJAT** (l. g.), ADO, part. Vêtu de blanc, en blanc, approprié, paré, ée. R. *blanc*.

BLANQUEJADO, **BLANQUIADO** (a.), s. f. Teinte blanche, couche blanche, leur blanche, v. *blancado*. R. *blanqueja*.

BLANQUEJAGE, **BLANQUEJAGI** (m.), (it. *biancheggiamento*), s. m. Action de paraître blanc, de devenir blanc, v. *emblanquimen*. R. *blanqueja*.

BLANQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. *biancheggiante*, cat. *blanquejador*, esp. *blanqueador*, *ora*), s. et adj. Celui, celle qui paraît, qui devient ou qui rend blanc, blanchissant, ante, v. *blanquinèu*, *blanquinous*. R. *blanqueja*.

Blanquelet, v. *blancoulet*.

BLANQUESSO, **BLANQUESO** (rom. *blanquesa*, cat. *blanquesa*, it. *bianchesa*), s. f. Blancheur, v. *blanquige*, *blancour*, plus usités. R. *blanc*.

BLANQUET, **BLANCHET** (d.), **ETO** (rom. cat. *blanquet*, *eta*, v. fr. *blanchet*, *ctte*), adj. Un peu blanc, assez blanc, doucement blanc, anche, v. *blanquinèu*; on nomme de ce nom les bêtes de somme qui ont la robe blanche; Blanquet, Blanchet, noms de fam. mérid.

Blanquet, *Rouiet*, noms des bœufs blancs et roux d'un attelage, en Guienne.

E toun ase, coume es que ié dison ? Blanquet ?

T. AUBANEL.

Ai ! bèlli man blanqueto,
Blanco coume lou la !

CH. POP.

Perqué tant de blanqueti fious ?

F. DU CAULON.

R. *blanc*.

BLANQUET (rom. cat. *blanquet*, esp. *blanqueto*), s. m. Variété d'olivier à fruits blanchâtres, v. *blancan*, *berruguet*; blanquette, petite poire d'été, v. *blancueto*; agaric pectiné blanc; maladie qui étiole les plantes, v. *blancun*; maladie qui tue la vigne, causée par un insecte aphidien; maladie des oliviers en

fleurs, causée par le *psylla oleæ*, v. *contoun*; pièce blanche, monnaie blanche, argent, v. *arbiho*, *argent*; blanchaille, fretin, v. *racan*; t. d'imprimerie et de pharmacie, blanchet; blanc-raisin, sorte d'onguent; cérat, v. *cerat*; céruse, v. *blaco*.

Es vestido de fin blanquet.

G. D'ASTROS.

Sian emé Diéu ! ai de blanquet,

Ai de rousset : se voulès d'arro !

J. ROUMANILLE.

R. *blanquet* 1.

BLANQUETA, **BLANQUETAT** (l. g.), s. f. Blancheur, pâleur, v. *blancour*. R. *blanc*.

BLANQUETIE, **IERO**, s. et adj. Habitant d'un quartier de Marseille appelé *la Blancarié*.

BLANQUETO, **BLANCHETO** (lim. d.), s. f. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Tarn; petit vin blanc du Languedoc, qu'on fait avec ce raisin, v. *clareto*, *pinardo*; produit de la première distillation de l'eau-de-vie; variété d'olive couleur de cire, v. *aubano*, *becudo*, *berruguet*; blanquette, variété de poire à peau blanche, v. *blancano*; variété de figue, petite, ronde et blanche, figue de Lipari, v. *bigouncto*, *camocho*; châtaigne sèche et pelée, v. *pisto*; guigne blanche, v. *blancan*; blanquette, fricassée à la sauce blanche, v. *gardiano*; piquet d'arpenteur, jalon, v. *contro-signou*; espèce d'escargot, v. *mourgueto*; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. *capouchin*, *sumat*, *pissouso*; nom porté par diverses plantes blanchâtres : agaric pectiné blanc, v. *blanquet*; fléole de Gérard, recherchée par les troupeaux, v. *bauco*; clypéole maritime, v. *erbo-blanco*; herniaire blanchâtre, v. *erbo-dou-masclun*; anserine blanche, v. *blet-blanc*, *farinello*; campanule des rochers, dont on mange la racine; arroche pourpier, v. *fraumo*; arroche halime, v. *bouis-blanc*; scirpe maritime, v. *triangle*; soude de mauvaise qualité, provenant des plantes de ce nom, v. *bourdo* ?; chélidoine, grande éclair, plante dont on se servait contre les taches de la cornée de l'œil, v. *clareto*; Blanchette, nom de jeune fille.

Blanqueto de prat, dorycnie sous-frutescente, v. *tamovs*; *blanqueto de Limous*, vin blanc de Limoux.

De-qu'as vist d'abord à Narbouno

Ount la blanqueto es rette bouno ?

H. BIRAT.

E coume la damo avié noum Blanqueto,

E que l'erbo avié

Naturalamen fueio e flour blanqueto,

L'apelè blanqueto

E la courounè rèino di nevié.

A. MATHIEU.

R. *blanc*.

BLÀNQU, n. p. Blanqui, nom de fam. nicard. *Jean Blanchi*, juriconsulte marseillais, célèbre au 13^e siècle; *Jacques Blanchi*, médecin de Robert, roi de Naples. R. *blanc*.

Blanqui, blâquis, plur. fém. (devant un substantif) de blanc; blanqui, v. *blanchi*; *blanquia*, *blanquiado*, v. *blanqueja*, *blanquejado*.

BLANQUIÉ, **BLANCHIÉ** (lim. d.), **BLANCHÉ** (l. g.), (rom. *blanquier*, cat. *blanquer*, b. lat. *blancarius*), s. m. Mégissier, chamoiseur, ouvrier qui prépare les peaux en blanc, v. *adoubaire*, *pelissè*; ferblantier, v. *ferri-blanchi*; chène pédiculé, en Limousin, v. *blacas*; *Blanquier*, nom de fam. languedocien.

Vau dins nostre bos de blanchié.

A. CHASTANET.

R. *blanc*.

BLANQUIERO, **BLANQUIÈIRO** (l.), **BLANCHIÈIRO** (lim.), s. f. Terre marneuse, v. *marlo*; variétés de pommé et de cerise, connues en bas Limousin. R. *blanc*.

BLANQUIGE, **BLANCÛGI** (m.), (it. *bianchesa*), s. m. Blancheur des cheveux, canitie. Lou blanquige de soun péu e sa moustacho bruno.

LIAME DE RASIN.

R. *blanc*.

Blanquinol, olo, v. *blanquinous*, *ouso*; *blanquimen*, v. *blanchimen*.

BLANQUIN, BLANCHIN (a.), **INO** (rom. *blanqui, ina*, port. *branquinho*), adj. Blanchissant, ante, v. *blanquet*; Blanchin, nom de fam. provençal.

PROV. NÎÇ. Quand la barbo fa blanquin,
Laisso la femo e pren lou vin.

R. blanc.

BLANQUINA, v. n. Blanchir, en Rouergue, v. *blanqueja*. R. *blanquin*.

BLANQUINAS, BLANQUINARD (m.), **BLANCHINARD** (a.), **ASSO, ARDO**, adj. Blanc sale, v. *farnousas*.

La mar s'eirisso blanquinasso.
CALENDAL.

R. *blanquin*.

BLANQUINEJA, v. n. Commencer à prendre la couleur blanche, v. *blanqueja*. R. *blanquin*.

BLANQUINETO, s. f. Espèce de petit bouracan blanc. R. *blanquin*.

BLANQUINÈU, BLANCHINÈU (a.), **BLANCHINÈL** (d.), **BLANCHINET** (lim.), **ELLO, ETO**, adj. D'un blanc agréable, éclatant de blancher, v. *blèuge*.

L'oundo clarinello
Refletò li piue blanquinèu.

G. B.-WYSE.
Quàquiqui gran de sau blanquinello.

A. BOUDIN.
Oh ! n'as pas embruti ta raubo blanquinello.

J. BRUNET.

De *blanquinèlli velo*, de blanches voiles.
R. *blanquin*.

BLANQUINOUS, BLANQUIGNOUS (g.), **BLANQUIGNOL** (l.), **OUSO, OLO** (rom. cat. *blanquinos*, it. *biancuccio*), adj. Blanchâtre, d'un blanc terne, v. *blancous*.

D'auo desmesurado

Miraiavon di bord si pège blanquinous.

MIRÉIO.

La lusour blanquinouso de l'auo.

J. ROUMANILLE.

Un pau plus tard prendra la coulour blanquinouso.

M. DE TRUCHET.

Blanquinouses, ousos, plur. lang. de *blanquinous, ouso*. R. *blanquin*.

BLANQUINOUSAS, ASSO, adj. Vilainement blanchâtre, v. *blancas*. R. *blanquinous*.

BLANQUINOSET, ETO, adj. Agréablement blanchâtre, v. *farnouset*. R. *blanquinous*.

Blanquissère, èiro, v. blanchissère; bla-queiras, v. blaunqueiras.

BLAQUEJA, v. n. et a. Plier comme un jeune chène, agiter les branches, v. *vergueja, vi-meja*.

L'espigau blound blaqueo à l'alén d'ou magistrau.

A. LANGLADE.

Pas un peu d'aire que blaqueo.

ID.

E biaisejo e blaqueo au miech de la tempèsto.

P. DE GEMBOUX.

R. *blaco, blaca*.

BLAQUI (rom. *blacir*), v. n. Défaillir, v. *estavani*; se faner, se flétrir, v. *blagui, flaqut*.

Blaquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

R. *blaco*.

BLAQUIÉ, n. p. Blaquier, nom de fam. lang. R. *blaco*.

BLAQUIÈREN, ENCO, adj. et s. Habitant de La Blaquièrre, v. *Blacheirou*. R. *Blaquero*.

BLAQUIERO, BLAQUIÈIRO (l.), (rom. *blaquiera*, b. lat. *blaquira, blaqueria, blanqueria*), s. f. Lieu planté de chênes blancs, chénaie, taillis de chênes, v. *blachiero, eas-sagno, rouredo*; La Blaquièrre, Blaquières, Blaquisse, noms de lieu et de fam. lang.

Dialogue entre Miquèl de Milhau e Janou de la Blaquièrre, titre d'une pièce rouergate de Peyrot. R. *blaco*.

Blar, v. blau; blarma, v. bleima, bleimi.

BLARS, n. de l. Blars (Lot).

Blas, v. Blasi.

BLASA, v. n. Jeter les premiers fils de son cocon, en parlant du ver à soie; pour blaser, v. *blesi*. R. *blaso*.

BLASFEMA, BLASTEMA (nîç.), **BLESTEMA** (m.), (rom. *blasfemar, blastemar, blastomar, blastimar, blastenjar*, cat. esp. port.

blasfemar, it. *bestemmiare*, b. lat. *blasphemare, blastemari*, gr. *βλασφημῶ*), v. a. et n. Blasphémer, v. *renega, sacreja*; maudire, calomnier, inculper, v. *mau-dire*; murmurer, gronder, v. *renà*.

Blasfème, èmes, èmo, eman, emas, èmon, ou (m.) *blastèmi, èmes*, etc.

PROV. Blasfema coume un Ture.

— A manja e blasfema

Lou tout es de coumença.

Lou couer mi blastèmo (m.), mon cœur s'indigne; *lou vèntre mi blastèmo* (m.), j'ai des borborygmes.

SE BLASTEMA, v. r. Affirmer avec serment, v. *jura*.

Si blastèmo que n'es pas èu.

J.-J. BONNET.

BLASFEMA, BLASTEMAT (nîç.), ADO, part. Blasphémé, blâmé, injurié, èe, maudit, ite.

Qu fa bèn tout ço que pòu faire

Nonn dèu pas èstre blastemat.

C. BRUEYS.

PROV. MARS. A chivau blastema lou pèu li luse, à cheval décrié le poil luit; il engraisse de mal avoir, de malédictions.

BLASFEMADOU, OUIRO (rom. *blasphemador, blasphemadoo*, cat. esp. port. *blasfemador*, it. *bestemmiatore*), s. et adj. Blasphémateur, trice, v. *blasfemaire*; blasphématoire.

Renegadoos et blasphemadoos, ço es qui blasphema, disent per lo cap, ventre, sang, plagas, mort de Din, et autras blasphemias... seran punitz per la prumera vegada de una ley major; per la segonda vegada, de habé la lengua traucada; per la terça, sous pena deu fuet; et per la quarta, sous pena de mort.

FORS ET COST. DE BEARN.

R. *blasfema*.

BLASFEMAIRE, BLASTEMAIRE, BLESTEMAIRE (Var), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *blasphemaire*), s. Celui, celle qui blasphème, qui maudit, v. *renegaire, sacrejaire*.

Li bourrèu de Jésus emé si blasfemaire.

F. DU CAULON.

R. *blasfema*.

BLASFEMAMEN (rom. *blasphemament, blasfemansa*), s. m. Action de blasphémer, v. *renegamen*. R. *blasfema*.

BLASFÈME, BLASFÈMI (auv.), **BLASFÈMO** (l.), **BLASTÈME, BLASTÈMI, BLESTEMI** (m.), (rom. *blasphemi, blasphemia, blasphema, blasteinh*, esp. *blasfema*, cat. esp. port. *blasfemia*, val. *blestem*, it. *bestemmia, blasphemia*, b. lat. *blasphemia*, gr. *βλασφημία*), s. m. Blasphème, v. *esperjur, mau, renè*.

Countrit e repentent de tant de blasfème.

A. CROUSILLAT.

Countro Diéu voumis lou blasfème.

J.-A. PEYROTTE.

Mastegant de blasfème.

F. GRAS.

PROV. MARS. Blastèmi sonn fueio:
Qu lei dis, lei recueie.

R. *blasfema*.

BLÀSI, BLASE (l.), **BLAS, BLAI** (m.), (rom. *Blasi, Blaze*, cat. *Blay*, esp. *Blas*, it. *Blasio*, lat. *Blasius*), n. d'h. et s. m. Blaise; homme mou, bonhomme, lambin, v. *pata-ras*; Blazy, Blaze, Blas, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Blasioun, Blasiou* (lim.), et le fém. est *Blaseto*.

Sant Blàsi, saint Blaise, martyr, disciple de saint Maximin, invoqué contre les maux de gorge; *faire soun Blàsi, faire dau Blase* ou *fa de soun Blase* (l.), faire le bon apôtre; *Castil-Blaze*, poète provençal, né à Cavaillon (Vaucluse), (1781-1857).

PROV. Pèr sant Blai (5 février)

Semen coumo te plais.

— Sant Blai

Derrabo la co de l'ai.

— Pèr sant Blase,

De nèu jusqu'à la co de l'ase.

— Pèr sant Blasi

Li jour s'alongon d'uno vòuto de càrri.

— Quand sant Blase

Vou bèn fa,

Caro d'ase

Dèu moustra.

BLÀSI (SANT-), n. de l. Saint-Blaise (Isère). Blàsi, v. bladre; blasi, v. blesi; blasiga, v. ablasiga; blasin, blasineja, blasinet, v. blesin, blesineja, blesinet.

BLASIMOUN, n. de l. Blasiomon (Gironde).

BLASINÈ (lat. *vagina*, gaine), s. m. Gâinier, arbre de Judée, dans l'Hérault, v. *avelatiè, aubre-de-Judas*.

Blasme, v. blaime.

BLASO (gr. *βλάζω*, mou), s. f. Bourre des cocons des vers à soie, en Languedoc, v. *bavo, bavello*.

BLASOUN, BLASOU (l.), (cat. *blasó*, esp. *blason*, it. *blasone*; du rom. *blezo*, bouclier, écu, anglo-sax. *blacse*), s. m. Blason, armoirie, science héraldique, v. *armariè, armo*.

Porte un limbert dins moun blasoun.

L. LEGRÉ.

Iéu darai de leïcoun

Sus la noublesse e l'ou blasoun.

M. BOURRELLY.

BLASOUNA (cat. esp. *blasonar*, it. *blasoneare*, b. lat. *blasonare*), v. a. Blasonner; critiquer, vilipender, v. *abiha, chapitra*.

Aquest es lou soulet que blasouna mas armos.

D. SAGE.

El vous a dich que iéu blasouni la noublesse.

A. GAILLARD.

BLASOUNA, BLASOUNAT (l.), ADO, part. Blasonné, èe.

Oumage d'un escut blasouna pèr estrenò.

L. ROUMIEUX.

R. *blasoun*.

BLASOUNAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. *blasonador*), s. m. Peintre d'armoiries; héraldiste.

O jouine blasounaire

Davans quau s'agroumeliré
D'Hozier.

ISCLE D'OR.

R. *blasouna*.

Blassa, blassaduro, v. blessa, blesaduro; blastema, blastème, blastèmi, v. blasfema, blasfème; blat, v. blad; blatama, v. blad-amar; blateiras, blatié, v. bladeiras, bladié; blatié, v. batié; blatima, v. bleima; blato, v. bardo.

BLAU (gr. *βλάω*, lésion), s. m. Meurtrissure, ecchymose, v. *blaveirou, macaduro*.

En tombant se maquèc la gauto

E vitomen garic le blau.

P. GOUDELIN.

La terro qu'abitan es cuberto de blaus.

J. DAUBIAN.

Azor, te cal tira venjanço

Das blaus qu'as endurats.

A. MIR.

BLAU, BLAR (rouerg.), **AVO** (rom. cat. *blau, ava*, port. *blão*, gall. *blawr*, all. *blaw*), adj. Bleu, eue (vieux), v. *blu*; bleu pâle, en Rouergue, v. *blaven*; Blau, Blavy, noms de fam. méridional.

Ouliviè blau, variété d'olivier dont le fruit est noir et presque rond, v. *mourau, ribeirau*; la *flor blava*, le bleuet, en vieux langage, v. *blavet*.

S'adrechò en ombreiant dins l'aire l'inde e blau.

A. LANGLADE.

R. *blau 1*.

BLAU, s. m. Le Blau, rivière du département de l'Aude; le Blau, affluent du Rhône près Saze (Gard). R. *blau 2*.

BLAU, n. d'h. Saint Blau, honoré au diocèse d'Oloron (Basses-Pyrénées).

Blaua, v. blava; blaudo, v. blodo; blauet, blaueto, v. blavet, blaveto.

BLAUGETA, BLAUGUELA (alb.), v. a. Damasquiner, v. *damasquina*.

BLAUGETA, BLAUGUELAT (l.), ADO, part. et adj. Damasquiné, èe.

Que sera bèl, s'es blauguelat d'argent!

A. GAILLARD.

R. *blauet*.

BLAUVAC (rom. *Blaurac*, b. lat. *Blauracum*), n. de l. Blauvac (Vaucluse), v. *regar-do-bon*; nom de fam. provençal.

BLAUZA (rom. *Blauzat, Blanzac*, b. lat. *Blandacum, Blandiacum*), n. de l. Blauzac (Gard).

BLAVA, BLAUA (g.), v. a. Meurtrir, produire une ecchymose, v. *blaveiroula, maca*.

BLAVA, BLAUT (g.), ADO, part. et adj. Meurtri, ie, plombé, ée, qui a des taches bleues. R. *blau* 1.

BLAVE, AVO (rom. *blave, blau*, bleu, cat. *blau*), adj. Livide, blafard, arde, blême, v. *blème, nis, sang-begu*.

Veni de caro de la pòu, avoir une peur bleue; de caro blavo, de blavi caro, des visages blêmes.

PROV. Blave coume un pedas.

L'a pas res ! dessus lou lindau
Digné 'no femo touto blavo.

T. AUBANEL.

► **BLAVEIROLO, BLUVEIROLO** (Velay), **BLOU-MEIROGO** (auv.), s. f. Bleuets, blaviole, barbeau, plante à fleur bleue, v. *blavel, blaveto, bôumiano*. R. *blavié*.

BLAVEIROU, BLAVAIROU (niç.), **BLAVAIROL** (l.), (rom. *blarayrol, blavairol, blavairo*), s. m. Petite ecchymose, meurtrissure, v. *maqueiroun*; tumeur non abcédée, élevation, bouton, v. *sourtiduro*.

Se soun bè ti pessugo, auras un blaveirou.

P. BELLOT.

Cregneirai plus blaveirou ni fleiroune.

V. GELU.

Badolo, nas macat e tant blavairou.

J. RANCHER.

R. *blavié, blavuro*.

BLAVEIROULA, BLAVEIROUNA, v. a. Couvrir d'ecchymoses, meurtrir, v. *maca*.

Blaveirole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *blaveirou*.

BLAVEJA (rom. cat. *blavejar, blaveiar*), v. n. Paraître livide, devenir blême; bleuir, v. *bluiéja*.

Au sue das serres que blavejon.

A. LANGLADE.

Lou cadabre doun paire es rede e blavejant.

T. AUBANEL.

R. *blave, blau* 2.

BLAVEN, BLAVENC (l.), **BLUENT** (querc.), **ENCO** (cat. *blavene, enca*), adj. Bleuâtre, v. *bluias, bluious*.

Me fai gau, me segnis l'ans d'or de ti trenello,

E tis iue mai blaven

Que l'aigo d'un aven.

G. B-WYSE.

Veirés dins soun aigo blaveno

Jouga lis escarpo e li tenco.

MIRÈTO.

R. *blau* 2.

BLAVESSO, BLAVESO (rom. *blavessa*), s. f. Lividité, couleur bleuâtre, v. *blavour*. R. *blave*.

BLAVET, ETO, adj. Un peu bleu, assez bleu, eue, violacé, ée, v. *viuletten*; Blavet, nom de fam. provençal.

Lis iue blavet, li treno d'or.

T. AUBANEL.

Dins soun aigo blaveto e claro.

G. AZAIS.

Coume uno serp blaveto que se giblo e se regiblo.

F. BLANCHIN.

R. *blau* 2.

BLAVET, BLAUET (l.), **BALUET** (g.), (cat. *blanet*), s. m. Bleuets, *centaurea cyanus* (Lin.), plante, v. *blaveirolo, blaveto, bôumiano, doucagno, moussu*; aphyllante, nonfeuillée, autre plante à fleur bleue, v. *barjaroun, doucet*; merle bleu, oiseau, v. *merle-soulitari*; traquet, autre oiseau de la même famille, v. *foutentego, goudau, quihomouto, pèl-nègre*; mésange bleue, v. *guin-garroun, tèsto-bluiò*; le Blavet, nom de rivière.

Grand blaret, centanée des montagnes;
piehot blaret, mouron bleu.

Aquéu blavet, ieu l'ai rejoun

Entre dos pajo.

M. GIRARD.

Quand lou blauet paréis tras lei bouissous.

F. D'OLIVET.

R. *blaret* 1.

BLAVET, BLAUETO (g.), **BLAUETO**, s. f. Figue violette, figue-fleur, v. *bou, gourrau, mouissouno*; bleuet, barbeau, plante, v. *blavet, blaveirolo*.

Quanco fes elo li fasié
De bouquets embé de blavetos.

D. SAGE.

R. *blavel* 1.

BLAVI (rom. *blahir, blavir*), v. n. et a. Blémir, bleuir, v. *bleimi, mourti*.

Blavisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Lou vèuse blavis, sarro li dènt e li poung.

ARM. PROUV.

En leissant sus soun eamin sa luno que blavissié.

J. ROUMANILLE.

R. *blave*.

BLAVIÉ, s. m. Spare aleyon, poisson de mer, v. *gerle*; crénilabre lapine, autre poisson de mer; martin-pêcheur, oiseau, à Nice, v. *bluiet*; Blavoyer, nom de fam. lang. R. *blau* 2.

BLAVIGNA, n. de l. Blavignac (Lozère, Corrèze).

Blavineja, v. blesineja.

BLAVINÈU, BLAVINEL (l.), **ELLO** (b. lat. *blavineus*), adj. Bleu clair, violâtre, v. *azuren, viuletten*; un peu bleu, v. *palinèu*. Cebo *blavinello*, oignon de couleur violacée.

Lou rèi Saül afera, blavinèu.

A. GROUSILLAT.

Tau qu'un cadabre blavinèu.

J. MONNÉ.

Li veno blavinello.

CALENDAL.

R. *blave*.

BLAVOUR, BLAVOU (l.), (cat. *blavor*), s. f. Couleur bleue, couleur blême, lividité, v. *blavesso*. R. *blau, blave*.

BLAVURO (rom. *blavura*), s. f. Tache bleue, v. *blaveirou*. R. *blave, blau*.

Blaze, v. Blasi.

BLAZIERT, n. de l. Blaziert (Gers).

BLE, BLEC, BLECH et **BLEIC** (a.), s. m. Trait, jet de lait que la main fait jallir chaque fois en pressant le pis d'une vache ou d'une chèvre, v. *mousto*; habillerie, v. *barjo*; pour mèche, v. *blest*; pour betterave, v. *blet*; pour blésier, v. *bles*; pour bleu, v. *blu*. R. *blecha*.

BLECHA (gr. *βλέχω, βλέττω*, traire), v. n. Traire, dans les Alpes, v. *mouse*.

Blechi, v. blachi; blecho, v. blacho; blede, edo, v. blet, eto; bledeja, v. blesēja.

BLEDO, BLETO (querc.), **BLEO** (a. niç.), **BLEDE** (rouerg.), (rom. *bleda, blela, beta*, cat. *blela*, it. *lieta*, lat. *blitum*, gr. *βλίτον*), s. f. Poirée, bette, plante potagère, v. *erbetto, orto, ourquet*; arroche, plante de la même famille, v. *armou*; vulvaire, autre plante, v. *poumbrago*; personne faible, molle, v. *moulant*.

Bledo blanco, bette à feuilles blanchâtres; *costo de bledo*, cardé de poirée; *tourto de bledo*, macédoine de poirée, mets usité à Nice; *estre court de bledo*, être dans le dénûment; *caga de bledo*, trembler de peur, v. *cagomeleto*; *aèd vau pas uno bledo*, cela ne vaut absolument rien.

BLEDO-CARDO, s. f. Bette à large côte, *beta cycla*, plante, v. *reparat*. R. *bledo, cardo*.

BLEDO-DE-MAR, s. f. Bette maritime, plante.

BLEDO-RABO, BLETO-RABO, BLEDO-RAVO (l.), **BLEDERABO** (rouerg.), (cat. *bledarave*), s. f. Betterave, plante, v. *blet, jouito*.

Bledo-rabo de Gardano, betterave de Gardane, fort appréciée à Marseille; *bledo-rabo cuecho au four*, betterave cuite au four.

Manjaren de bledo-rabo.

A. PEYROL.

Èi eantat dins le tems les melous e las coujos,
Bledos-rabos tabé, las jaunous e las roujos.

DEBAR.

R. *bledo, rabo*.

BLEDO-SOUVAJO (cat. *bleda salvatge*), s. f. Amarante blette, v. *blet, igrans*.

BLEDOUN, BLEOUN (niç.), **BLEDOU** (l.), s. f. Vulvaire, arroche puante, v. *poumbrago*; nom qu'on donne aussi aux *amaranthus patulus, sylvestris*, etc. R. *blet, bledo*.

BLEDOUNTIQUE (lat. *Bleduntici, Bledonlii, Bodiuntici*), s. m. pl. Les Blédontiques, peuplade ligurienne qui habitait les rives de

la Bléone et avait Digne pour capitale. R. *Bléono*.

Bleera, v. bela.

BLEF (rom. *plap*, angl. *flap*; gr. *βλέψα*, j'ai blessé), s. m. Soufflet, dans les Alpes, v. *bacèu, gautoun*.

Blega, v. boulega; blego, v. bléuge; blegi, v. blesi.

BLEGIE, BLEIGIE (a.), (b. lat. *Blegerium, Blegierum, Belegerium*; v. all. *blegi, cabanes*), n. de l. Blégiers (Basses-Alpes), sur les rives de la Bléone; Blégier (b. lat. *Blegerius*), nom de fam. provençal.

Estère Blegiers, Étienne Blégiers, consul d'Aix, poète provençal (1661-1735).

BLEGIERO, n. p. et s. f. Femme Blégier, demoiselle Blégier; bergère ? dans ce vers :

Puisque noun vési plus ma douceto blegiero.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *Blegiè ou bergiero*.

Blei, v. blet; bleï, v. blesi; bleic, v. ble.

BLEIMA, BLAIMA (l. g.), **BLAMA** (l. d.), (rom. cat. esp. *blasmar*, it. *blasmare, blasimare*, b. lat. *blasimare*), v. a. Blâmer, critiquer, v. *reprenre*; calomnier, v. *blasfema, vituperare*.

Blaine ou blaimi (m.), *blaines, blaimo, bleiman, bleimas, blaimon; bleimave; bleimère ou bleimèri* (m.); *bleimarai; bleimarièu; blaimo, bleimen, bleimas; que blaine; que bleimèsse; bleimant*.

Nou blaine pas la mort de l'aivé ravidou.

P. BOREL.

BLEIMA, BLAIMAT (l. g.), ADO, part. Blâmé, ée. R. *blaine, blasfema*.

BLEIMA, BLESMA, BLERMA, BLAIMA, BLARMA, BLATIMA (rom. *blesmar, blasmar*), v. n. Blémir, pâlir, défailir, se pâmer, en Rouergue, v. *embleima, estavané*.

Blème, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. R. *blème*.

BLEIMABLE, BLAIMABLE (g.), **BLAMABLE, BLAMAPLE** (l.), **ABLO, APLO** (it. *blasimabile*), adj. Blânable, regrettable, v. *repren-sible, vituperable*.

Mai que l'a doune de tant bleimable

Dins tout acò ?

M. TRUSSY.

Gausi erèire pertant que noun s'es pas blamable.

J. CASTELA.

R. *bleima*.

BLEIMAIRE, BLAIMAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRO** (rom. *blasmaire, blasmaior*, it. *blasimatore*), s. et adj. Celui, celle qui blâme, qui aime à blâmer, v. *reprenre*; calomniateur, trice, v. *calounniadou*. R. *bleima*.

BLEIMARD, n. de l. Blaymard (Lozère).

BLÈME, BLÈUNE, BLÈME (g.), **BLÈMI** (l.), **ÈIMO, ÈUMO, ÈMO, ÈMIO** (norrois *blâmi*, bleu; gr. *έλεπς*, languissant), adj. Blême, pâle, v. *blave, encira, mourtinous, palinas*.

Soun visage es blème.

E. GLEIZES.

Si fa lou coulour blème e s'alongo lou mourre.

E. RANCHER.

L'anas faire mourir : regardas coumo es blème.

E. PÉLABON.

BLEIMESOUN, BLAIMESOU (l.), (rom. *blas-meso, blasmor, blasnamen*), s. f. Action de blâmer, v. *vitupèri*. R. *bleima*.

BLEIMI, BLEMI et **SE BLEMI** (g.), v. n. et r. Blémir, devenir blême, v. *blavi, mourti*. *Bleimisse, isses, is, issèn, issès, issou*.

Pèr champ li luseto an bleimi.

T. AUBANEL.

Calisto, tas lisos gautetos

Se blemerin au prunè jour.

L. BARON.

BLEIMI, BLEMIT (g.), IDO, part. Blèmi, ie.

Courre à Jaque touto blemido.

M. TRUSSY.

R. *blème*.

BLEIMOUNT, n. de l. Blaymont (Lot-et-Garonne).

BLEIMOUS, BLAIMOUS (l. g.), **OUSO, OVO** (rom. *blasmos*), adj. Plein de blâme, calomnieux, euse, v. *calounniouss*. R. *blaine*.

Bleineja, v. blesineja; bleinejolo, v. blinacholo.

E moum aleto
Qu'es déjà bleto
Auprès de tu cerco un toumbèu.
F. DU CAULON.

BLET-BLANC, s. m. Anserine blanche, *chenopodium album* (Lin.), plante, v. *farinello*; arroche des jardins, v. *armou*. R. *blet 1, blanc*.

BLET-D'ESPAGNO, s. m. Arroche halime, *atriplex halimus* (Lin.), arbrisseau, v. *blanqueto*, *bouis-blanc*. R. *blet, de, Espagno*.

BLET-ROUGE, s. m. Amaranthe à épi, *amaranthus spicatus* (Lin.), plante, v. *co-de-reinard*. R. *blet 1, rouge*.

BLETAS, s. m. Grosse betterave. R. *blet 1*.

BLETASSO, s. f. Grosse gaule, grosse branche, v. *jurgas*. R. *bleto*.

BLETEJA, **BLETEIA** (d.), v. n. Être blette, céder à la pression de la main, en parlant d'un fruit mûr. R. *blet 3*.

BLETI (SE), v. r. Se blossir, devenir blette, en parlant des poires, des nèfles, v. *faire, rascoualha*. R. *blet 3*.

BLETIDURO, s. f. Blossissement, état d'un fruit trop mûr. R. *blet 3*.

BLETIGNOUS, **OUSO**, adj. Boueux, euse, en Dauphiné, v. *fangous, nitous*. R. *blet 2*.

BLETO (russe *pleti*, baguette; lat. *plectrum*, archet, gr. *πλήκτρον*, ce avec quoi l'on frappe), s. f. Houssine, petite verge, gaule, v. *gimble, jorg, raro, varenglo, vergo*; pour bette, v. *bledo*.

Mai estacado ensèn, veirés qu'aquélei bleto
Tendran bouen.

M. BOURRELLY.
Mi toucant sus lou front de sa bleto encantado.

ID.
Soun couquin de marit, qu'es darriè la bastido,
N'es ana derraba tres bleto d'amarino.

CH. POP.
PROV. Bleto tëndro es de bon plega.

Bleto, v. Eisabeleto; bleto-rabo, v. bledorabo.

BLETOUN, **BLETOU** (d.), s. m. Petite gaule, baguette, v. *giscle*; jet d'un arbre, tige d'un jeune arbre, jeune plant, v. *gaulo, sagato*; mèleze, dans le Briançonnais, v. *mèle*.

Pèr evita quauque cop de bleton.

R. GRIVEL.

BLETOUN, **BLETOU** (l.), (it. *bietta*, coin à refendre; gr. *βέτιον*, chevillette de fer), s. m. Clou rivé d'un couteau, de ciseaux, v. *clavèu, tacheto*; pour bègue, v. *bretoun*; Bleton, nom de fam. alpin.

BLETOUNA, v. a. Clouer la lame d'un couteau, y mettre des clous rivés, v. *clavela*. R. *bletoun*.

BLETOUNADO (b. lat. *bletonata*), s. f. Bois nouvellement planté, v. *plantado*. R. *bletoun 1*.

BLETOUNEJA, **BLETOUNEIA** (Var), **BLETOUNIA** (m.), v. n. et a. Frapper avec une houssine, gauler, v. *gingla, jourga, varengla*; pour bégayer, v. *bretouneja*. R. *bletoun, bletouno*.

BLETOUNET, s. m. Petit clou rivé, v. *clavet*. R. *bletoun 2*.

BLETOUNET, **BLETOUNEO**, s. Bois de mèles, dans les Alpes. R. *bletoun 1, bletounado*.

BLETOUNO, s. f. Baguette, petite gaule, v. *broco, vergueto*. R. *bleto*.

Blèu, v. belèu.

BLÈUGE, **BLEGE**, **ÉUJO**, **EJO** (angl. *bleach*, blanchir au soleil; lat. *fulgidus* ou *splendendus*, éclatant), adj. Éclatant de blancheur, éblouissant, ante, immaculé, éo, net, ette, v. *lùsènt, net*.

Te farai vèire li cros blèuge
Ounte greion li perlo.

CALENDAL.
Pas tant blèujo es la nèu.

MIRÈIO.
Mai sara blejo ta lamo, destraleto.

F. GRAS.

Blèume, v. blèime.

BLÈUME (lat. *Bledona*), s. f. La Bléone, rivière qui passe à Digne, affluent de la Du-

rance; la Bléone, rivière qui passe à Gourdon (Lot).

BLÉUSASC, n. de l. Bleusasc (Alpes-Maritimes).

BLÉVI, n. p. Blévy, nom de fam. prov. R. *Blieus*.

Bliau, v. brisaud.

BLIÉUS (rom. *Bleus*, b. lat. *Blevi*, *Blevium*; bret. *bleiz*, *bled*, loup), n. de l. Blieux (Basses-Alpes).

BLIÉUSSA, **BLIOUSSA**, v. n. Ressuer, se ressuyer, perdre son humidité, en Rouergue, v. *cidraca*.

Fa bliéussa de rasins, de castagnos, faire ressuyer des raisins ou des marrons avant de les mettre en tas. R. *bliéusse*.

BLIÉUSSE, **BLIÓUSSE**, **ÉUSSE**, **ÓUSSO**, adj. Ressuyé, séché, ée, en Rouergue, v. *eissu*. R. *blèuge*?

Bligasso, v. bicasso; blima, blimado, blimo, v. vima, vimado, vimo.

BLIN (fr. *boulin*, pièce de bois), s. m. t. de marine. Blin, belin, pièce de bois servant à frapper des coins pour ébranler un bâtiment et le lancer à la mer; pour bruine, petite pluie, v. *blesin*.

BLIN (tud. *blind*, aveugle), n. p. Blin, nom de fam. prov. v. *Blain*.

BLINA, v. a. et n. t. de marine. Se servir du blin; pour bruiner, v. *blesina*. R. *blin*.

BLINACHOLO, **BLEINEJOLO**, **BLINACHORO** (a.), s. f. Bruine, pluie imperceptible, v. *blesinet*. R. *blesineja*.

BLINDA (all. *blindan*), v. a. t. de marine. Blindar, v. *doubla*.

BLINDA, **BLINDAT** (l.), ADO, part. et adj. Blindé, ée.

L'historien Bosio dit qu'en 1530 les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem firent construire à Nice une caraque blindée en plomb qui se défendit parfaitement contre les boulets des Tunisiens.

BLINDAGE, **BLINDÀGI** (m.), (esp. *blindage*), s. m. Blindage, v. *doublage*. R. *blinda*.

Blineja, v. blesineja; blisaud, v. brisaud; blisco-blasco, v. barisco-barasco; blo, v. blad; bloca, v. blaca; blocas, blocha, v. blacas; blochi, blochinat, v. blachi, blachinat; bloda, blodeja, blodeto, blodi, v. blada, bladeja, bladeto, bladièu.

BLODO, **BLAUDO** (lim.), **BIAUDO** (querc. Var), **GLODO** (rom. *bliaut*, *bliau*, b. lat. *bliaudus*; lat. *paragauda*, tunique brodée), s. f. Blouse, blaude, vêtement de toile, v. *brisaud*.

O paure enfant vesti de dòu,
Rises emé ta blodo negro.

T. AUBANEL.

Lèu dins sa blodo lis acampo.

L. ROUMIEUX.

Pauso la blodo, lou boubmet.

B. FLORET.

Bloga, v. blaga; blògi, v. boudro; bloima, v. bleima; bloina, v. blesina; bloino, v. broio; blond, blonchi, blonchié, blonchinèu, v. blanc, blanchi, blanquié, blonquènèu; bloncou, v. blancour; blonde, blondo, v. blando; blonnegro, v. blad-negro; blonqueja, blonqueto, blonqui, v. blanqueja, blanqueto, blinqui; bloqui, v. blaqui; blossa, v. blassa, blessa.

BLOT (cat. *bloch*, b. lat. *blotus*; gr. *πλοῦτος*, richesse, v. *ablouta*), s. m. Bloc, masse, v. *marrò, queirav*; total, amas de marchandise, v. *basar*; rebord en forme d'anneau qui se trouve autour du goulot d'une bouteille, v. *brot*; Blot, nom de fam. méridional.

A blot, en bloc.

E tout ço qu'èi gagnat am la mebo pigasso,
Lèu ficarèi al blot coumo la rasou vol.

A. GAILLARD.

Es un immèse blot

Entaula brut sus quatre lauso.

CALENDAL.

BLOT, n. de l. Blot-l'Église (Puy-de-Dôme).

Blotima, v. bleima.

BLOTO, s. f. Chênevotte, tige de chanvre

tillée, en Forez, v. *candeïoun*.

Bloto dau carou, tisonnier, fourgon. R. *bluiado*.

Bloto, v. Eisabeleto; blotuas, v. blacas.

BLÔU (lat. *phlomis*, m. s.; gr. *πλούς*, id., ou all. *blum*, fleur), s. m. Bouillon-blanc, molène, plante, en Limousin, v. *bouillon-blanc, verlaco*; passe-lacet, v. *ficelou, passo-retoun*; pour patatras, v. *brôu*.

BLOU, **BIBLOU** (a.), s. m. Brou, écaille verte de la noix ou de l'amande, péricarpe de la châtaigne, v. *blouèu, escalagno, pèïou, tan*; balle des céréales, en Forez, v. *boufo*. R. *pèlou*?

BLOUCA, **BOUCLA** (l.), **BOUCLIA** (d.), (rom. *blocar*), v. a. Boucler, v. *anela*; bloquer (cat. esp. port. *bloquear*, it. *bloccare*); t. d'imprimerie, v. *barra*; répondre vertement, relancer, v. *moued*.

Blouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon.

Blouca li pèu, boncler les cheveux; *blouca 'n passage*, obstruer un passage.

BLOUCA, **BLOUCAT** (l. g.), ADO, part. Bouclé; bloqué, ée.

Sabato bloucado, sonlier à boucle. R. *blouco*.

BLOUCAGE, **BLOUCÀGI** (m.), s. m. Action de boucler ou de bloquer; t. d'imprimerie, blocage; blocus, v. *envestimen*.

Ai un tron de soucit pèr aquèlei bloncàgi.

F. VIDAL.

R. *blouca*.

BLOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui boucle ou qui bloque, qui interdit. R. *blouca*.

Bloucar, v. boucau.

BLOUCASSO, s. f. Grosse boucle. R. *bloueo*.

BLOUCO, **BOUCLO** (périg.), **BOUCLIO** (d.), **BOUGLO** (b.), (rom. *bloca*, *bocla*, lat. *ptuscula*, agrafe; gr. *πλέως*, touffe de cheveux, nœud), s. f. Boucle, v. *nouseleto*; anneau de cheveux, v. *anello, floto*.

Dardihoun d'uno blouco, ardillon d'une boucle.

Cercave en tremoulant la blouco
Que tèn rejoim toun bust divin.

A. MATHIEU.

Li braio courto emé la blouco

Sus li debas d'estame.

CALENDAL.

Bloucot, v. broucot.

BLOUCOUN, **BLOUCOU** (lim.), s. m. Petite boucle, v. *blouqueto*. R. *bloueo*.

Bloudin, v. bloundin; bloudo, v. boudro; bloue, v. blouo.

BLOUN, n. p. Blouin, nom de fam. lang.

Matièu Blouin, chanoine de Gaillac, poète languedocien qui a raconté les guerres de religion du 16^e siècle en Albigeois.

Blouineja, blouïno, v. blesineja, blesinado; blouja, v. esbléuja.

BLOUMAC (rom. *Blomac*), n. de l. Blomac (Aude).

BLOUMARD, s. m. Le Blomard, affluent du Rhône près La Coucourde (Drôme).

Bloumeirogo, v. blaveirolo.

BLOUND, **BLOUNDE** (toul. m.), **OUNDO** (rom. *blon*, *blons*, *blos*, *blois*, *bloi*, esp. *blondo*, it. *biondo*, b. lat. *blundus*, *blondus*; sax. *blond*, mèle), adj. Blond, onde, v. *aurin, sau*; nom de famille.

Pèu blound, chevelure blonde; *chirav blound*, cheval alezan; *de bloundi filo*, de bloundos *filhos* (l.), de blondes filles; *de bloundis espigo*, de bloundos *espigos*, de blonds épis; *es delicat e blound*, se dit d'un monsieur difficile; *blound coume de paio de fayo*, coume l'estouma de l'oulo, moricaud; *l'astre blounde* (Goudelin), le soleil.

Estimi memamen qu'au mounde
Noun s'es vist un ome tant blounde.

G. ZERBIN.

Laisso vouteja soun péu blounde

Sus lou plus poulit col d'ou mounde.

C. CAVALIÉ.

Avié la tèssto bloundo.

J. ROUMANILLE.

BLOUND, s. m. Le blond, la couleur blonde. R. *blound 1*.

BLOUNDA, v. a. Couper les extrémités des cheveux, en Dauphiné, v. *rougna*. R. *rebrounda*.

BLOUNDAS, BLOUNDARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. D'un blond désagréable, grand blond, v. *roussèu*. R. *blound*.

Blonde, v. *blando*.

BLOUNDEJA (it. *biondeggiare*), v. n. Blondir, paraître blond, v. *daureja, rousseja*.

Quand bloundejon li blad.

MIRÉIO.

L'aubre escrancat de frucho que bloundejo.

B. FLORET.

R. *blound*.

BLOUNDEJANT, ANTO (it. *biondeggiante*), adj. Blondissant, ante, v. *roussejant*. R. *bloundeja*.

BLOUNDET, BLOUNDÈL (lim.), **ETO, ELLO** (rom. *blondet, blondet*, it. *biondetto, biondello*), adj. Un peu blond, assez blond, onde, v. *bloundin*; Blondel, nom de fam. mérid.

Un *blondet*, un petit blond, un enfant blond.

BLOUNDI (rom. *blondir*), v. a. et n. Blondir, rendre blond, v. *saura*.

Bloundisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Au moyen âge, les dames du Midi, comme les Vénitiennes de la Renaissance et les Parisiennes de nos jours, se bloundissaient les cheveux, v. le *Breviari d'amor*.

BLOUNDI, BLOUNDIT (l. g.), ido, part. Blondi, ie. R. *blound*.

BLOUNDIÉ, IERO, IÈIRO (l.), (fr. *blondier, ière*), s. Ouvrier, ière, qui fabrique des blondes; dans les environs de Marseille, artisan, fille du peuple qui porte une coiffe de blonde, v. *artisans*. R. *bloundo*.

BLOUNDIGE, BLOUNDÛGI (m.), (it. *biondeggiare*), s. m. La couleur blonde des cheveux, v. *roussour*. R. *blound*.

BLOUNDIN, BLOUNDIN (l.), **INO** (b. lat. *blondinus*), adj. et s. Blondin, ine, v. *rousset*.

De bon matin s'èro levado

La bello chato à peu bloundin.

J. ROUMANILLE.

R. *blound*.

BLOUNDINAS, ASSO, adj. et s. Vilain blond, blondin fade. R. *bloundin*.

BLOUNDINET, BLOUNDINOT, ETO, OTO, adj. et s. Petit blondin, jeune blondine.

V'en souvèn, erias pichouneto,

E vouesto tèsso bloundineto

Espandissi sei premièrai.

J.-B. GAUT.

R. *bloundin*.

BLOUNDINÈU, BLOUNDINÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. D'un blond agréable, joli blondin, v. *roussinèu*.

De *bloundinèlli treno*, de *bloundinèllos trenos* (l.), des tresses dorées.

Dorme, dorme, enfant bloundinèu.

L. ROUMIEUX.

R. *bloundin*.

BLOUNDINOUS, OUSO, OÙO, adj. Blondissant, ante, v. *roussejant*. R. *bloundin*.

BLOUNDO (cat. port. esp. *blonda*), s. f. Blonde, dentelle de soie, v. *dentello*; pour boue, v. *bóudro*.

La *bloundo d'uno mantiho*, la dentelle noire qui borde le capuchon d'une mante d'Arlesienne. R. *blound*.

BLOUO, BLOUE, s. f. Bourrier, blé qui reste sur l'aire avec la paille menue, v. *margoun*, *pautras*. R. *blou* ou *bóudro*.

Blouquet, v. bouquet.

BLOUQUETO, BOUCLETO (l.), s. f. Petite boucle, v. *nouseleto*; pour broquette, v. *brouqueto*.

Esaquelo de la bouceto.

A. ARNAVIELLE.

R. *bloueo*.

BLOUQUÉ, BOUCLIE (l. nic.), **BROUQUÉ** (toul.), **BROUQUE** (g.), (rom. *bloquier, botgley, broquier*, cat. *broquer*, esp. port. *broquel*, b. lat. *bloquerius, broquerius*), s. m. Bouclier, v. *parès, roundello, targo*; sorte de vertugadin, usité à Toulouse au 16^e siècle, v. *vertugalo*; Blouquier, nom de fam. mérid.

A cuirasso d'argent, casco d'or,

Blouqué d'aram que paro la mort.

F. GRAS.

Subre lou blouqué d'Ouméro.

AD. DUMAS.

Porto à la man senèco

Un bouclie que noun es façounat à la grèco.

J. RANCHER.

Endosse moun bouclie, degaine moun espaso.

JOURDAN.

R. *bloueo*.

BLOUS, OUSO, OUSO (querc.), (rom. v. all. *blus*, pur, vide; all. *blusen*, priver), adj. Pur, ure, exempt, empte, net, ette, propre, sans mélange, dépouillé, ée, en Languedoc et Gascogne, v. *eserèt, espura, net, pur*.

Vin *blous*, vin pur; *aigo blouso, aigo blouso*, eau pure; *lano blouso*, laine courte, qui ne peut être cardée; *le blous francès* (Goudelin), le pur français; *blouso liquou* (Goudelin), pure liqueur; *sièu tout blous*, je suis dépouillé de tout.

Lou vin blous, on lou farlabico.

A. GAILLARD.

Vengo vi blous e vitomen.

GAUTIER.

Tout blous es le mot que me plaît.

ID.

Lou gascoun blous e naturau.

G. D'ASTROS.

Ta vido sara blouso e ta nioch ben laugièro.

P. DE GEMBLOUX.

Blous, v. blou; blousa, v. embelousa.

BLOUSET, ETO, adj. Assez pur, ure, agréablement net, ette, v. *eande*.

La luseto pau se chautavo

Dau lum blouset emai tant dous

Qu'au ras d'elo soun cors jivato.

P. DE GEMBLOUX.

R. *blous*.

BLOUSOUN, s. m. Tronc pourri, v. *cinso*.

Se coume un *blousoun*, sec comme du bois mort. R. *blot*.

BLOUSOUNA, ADO, adj. Pourri et sec, en parlant du bois, v. *ablousouni, aboua, alouiri*. R. *blousoun*.

BLOUSSOUN, n. de l. Blousson (Gers).

BLOUTA (fr. *bloquer*), v. n. et a. t. de carrier. Creuser des rainures dans un banc de pierre, pour en extraire un bloc.

Blote, otes, oto, outan, outas, oton. R. *blot*.

BLOUTAGE, s. m. t. de carrier. Action de blouter.

La *rego d'ou bloutage*, la rainure d'extraction d'un bloc. R. *blouta*.

Bloutin, Bloutineto, v. *Eisabeleto*.

BLOUVÈU, s. m. Hérisson, enveloppe de châtaigne, v. *calofo, pelous*. R. *blou*.

BLU, UIO, UO (l. g.), **UVO** (d.), **URO** (m.), **USO** (Vaucluse), (angl. *blue*, rom. cat. *blau, ara*, port. *blão*, v. all. *blau*), adj. Bleu, eue, v. *azuren, blau*; partisan du juste milieu, en politique, v. *escambarla*.

L'*Auèu Blu*, l'Oiseau Bleu, conte populaire; *tourdre-blü*, labre bleu, poisson de mer; *papa-blü, barbo-blüo*, gorge-bleue, oiseau; *de tencho blüo, de blüii tencho, de blüios tenchos* (l.), des teintes bleues; *de blüiis aigo, de blüios aigos* (l.), des eaux bleues; *veni tout blu*, bleuir de froid ou de colère.

PROV. ALP. Es Beguës

Les fremos soun toutes blüës,

pour

I Begudo

Li femo soun touti blüio,

aux Bégudes (Hautes-Alpes) les femmes sont toutes bleues.

BLU, BLUR (Brueys), **BLUE** (d.), (gall. *blawr*), s. m. Le bleu, la couleur bleue; t. de repasseuse, bleu de toilette, v. *azur*; ecchymose, meurtrissure, v. *blau 1*; pierre calcaire qui sert de lit à la première couche de houille, houille sèche, v. *meneto*; squalé glauque, poisson de mer, v. *cagnot-blü, verdoun*.

Blu d'azur, bleu de ciel; *blü de Prüssi*, bleu de Prusse; *passa au blü*, passer du linge au bleu; disparaître; *èstre passa au blü*, être dupé, désappointé; *metre à la sausso au blü*, mettre en piteux état; *iè vèire que de blü*, n'y voir que du feu; *un blü*, un mauvais

bidet, un âne; un as, au jeu de cartes; *fieharas un bèu blü*, vous feriez une sottise.

Un petit courdou de blü clar.

P. GOUDELIN.

Les plus anciennes façenes de Moustiers sont peintes en bleu. R. *blü 1*.

Bluch, bluche, v. blus, blusse.

BLUCHO, s. f. Petit bâtonnet pointu qu'on donne à l'enfant pour montrer les lettres de l'alphabet, v. *busqueto*; petit instrument en bois composé de deux montants et de deux traverses, qu'on met sur le bord du lit pour maintenir la paille et les couvertures, dans les Alpes (A. de Rochas). R. *buseo*.

Bluderabo, v. *bledo-rabo*; bludo, v. *bóudro*; bluent, v. *blaven*; bluet, v. *bluiet*; blueto, v. *bluieto*; blugo, blugueja, v. *belugo, belugueja*; bluha, v. *besuscla*.

BLUIA, v. a. Tiller le chanvre, en Dauphiné, v. *tüha*. R. *desbloua*.

BLUIADO, BLUIA (d.), s. f. Tille du chanvre, v. *tüho*. R. *blüia*.

BLUIAIRE, AIRIS, s. Celui, celle qui tille le chanvre, v. *bregaire*. R. *blüia*.

BLUIAS, BLUAS (l.), **BLUASTRE** (nic. toul.), **BLURASTRE** (m.), **ASSO, ASTRO**, adj. Bleu sombre, bleunâtre, v. *blaven*.

Gris bluias, gris bleuté.

Ounte soun tis iue bluias?

G. B.-WYSE.

R. *blü 1*.

BLUIEJA, BLUEJA (l.), **BLUREJA** (m.), (rom. cat. *blavejar*), v. n. Paraître ou devenir bleu, v. *azureja, blareja*; bleuir, v. *blavi*.

L'aureto de la mar que bluijeio eilalin.

J. ROUMANILLE.

Entre las flous que rougejavon,

Que bluijevavon, blanquejavon.

LAFARE-ALAIS.

R. *blü*.

BLUIEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bleuit, v. *bluijant*.

Nosto mar bluijarello.

X. DE RICARD.

R. *bluijeio*.

BLUIEJANT, ANTO, adj. Azuré, ée, v. *azurin*. R. *bluijea*.

BLUIET, BLUET (l.), **BLUVET** (d.), **BLURET** (m.), **ETO**, adj. Un peu bleu, assez bleu, eue, v. *blavet, blavinèn*. R. *blü 1*.

BLUIET, BLUET (l.), **BLUVET** (d.), **BLURET** (m.), s. m. Martin-pêcheur, oiseau à plumage bleu, v. *arnié, blaviè*; mésange bleue, v. *gingarroun, pimparrin*; miroir de Vénus, *campanula speculum* (Lin.), plante à fleurs bleues, v. *doueeto*; bleuet, barbeau, autre plante, v. *blavet*; militaire vêtu de bleu, sergent de ville.

Pichot bluiet, mouron bleu, plante.

Farièu un pichonnet bouquet

De girouffèio, de bluiet.

M. DE TRUCHET.

R. *bluiet 1*.

BLUIETO, BLUETO (l.), s. f. Altise des po-tagers, insecte d'un vert bleunâtre, v. *nieroun*. R. *blü, uio*.

BLUI, BLUVI (d.), **BLURI** (m.), v. a. Bleuir, rendre bleu, v. *azura, blavi*.

Bluiisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Blui, mo, part. Bleui, ie. R. *blü*.

BLUIO, s. f. Nom d'une montagne de la Drôme, au nord du mont Ventoux.

An à sa dèstro Bluiio, à senèstro Ventour.

F. GRAS.

BLUIOUR, s. f. Couleur bleue, v. *azur, blavour*.

La bluiour de l'estendou.

MIRÉIO.

R. *blü*.

BLUIOUS, BLUOUS (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui tire sur le bleu, v. *blaven*. R. *blü*.

BLUO, BLUGO (rouerg.), s. f. Bluette, en Castres, v. *belugo*. R. *blü* ou *belugo*.

Blur, bluro, blueja, v. blü, bluiio, bluijea. **BLUS, BLUCH** (a.), **BLUSS** (d.), (holl. *bluts*, tumeur; all. *blut*, sang; lat. *vulsus*, arraché), s. m. Pincée, pincement, dans les Alpes, v. *pessu*.

BLUSSE, BLUCHE (a.), **BRUSSI, EMBRUSSI, EMBOURS, EMBROUNSI** (lim.), (b. lat. *bul-sere, blusire*), v. a. Pincer, en Dauphiné, v. *pessuga*.

Blüssi, usses, usse, ussèn, ussès, usson.

Naturo nous blusse e gatillo lou cor.

LAURENT DE BRIANÇON.

Que toujours quaucarèn te blusse, te pèu-tire!

R. GRIVEL.

BLUSSI, BLUCHI (a.), **IDO, IO**, part. Pincé, ée.

Quant n'ta que m'an blussi!

RICHARD.

R. *blus*.

BLUSSIDO, BLUSSIÒ (d.), **EMBRUSSIDO, EMBOURSIDO, EMBROUNSIDO** (lim.), s. f. Pincée, pincen, dans les Alpes, v. *pessu*. R. *blusse*.

Blutèn, v. balutèn; bluveirollo, v. blaveirollo.

BO, VO (m.), (rom. cat. *ho*, lat. *hoc*), pron. rel. Le, cela, en Albigeois et Rouergue, v. *ba, va, hou, lou*; pour bon, v. *bon*; pour bœuf, v. *biou*; pour bois, v. *bosc*; pour bah! v. *bah*; pour enfant, crapaud, outre, fossette, bateau, v. *bot*; pour il veut, v. *vou*.

Jeto-bo, jette-le; pensas-bo-bous, pensez, jugez.

BOA (rom. *boas*, cat. esp. it. lat. *boa*), s. m. t. sc. Boa, serpent énorme, v. *serpatas*.

Boàchi, v. bôchi.

BOBA (lat. *boa*), s. Serpent, en Auvergne, v. *serp*. R. *babau*?

Boba, v. hava; bobado, bobal, bobau, bobelado, v. babado, babau, babelado; bobard, v. bavard.

BÔBI, s. m. *Scorzonera humilis*, plante, en Périgord; pour courtilière, v. *boubièu*.

Bobis, v. babis.

BOBO (piém. *popo*, it. *poppa, bubbola*, lat. *upupa*), s. f. Huppe, oiseau, en Dauphiné, v. *boubouiro, poupuo*.

BOBO (rom. *boba*, faste), s. f. t. enfantin. Robe d'enfant, dans le Var, v. *raubeto*. R. *raubo*.

BOBO, BOBÒ, s. t. enfantin. Boisson, v. *bounboun*. R. *bon*.

BOBO, BABO, s. f. t. enfantin. Soulier, à Marseille, v. *baba, sabatoun*. R. *sabato*.

BOBO (rom. *boba*, tique), s. f. Frelon, bourdon vela, en Querci, v. *bigar, cabrian*; femme méticuleuse, minutieuse, vétilleuse, en Limousin, v. *pateto*; pour larve, ver blanc, taupin, v. *babo*; pour lippe, moue, en Forez, v. *bèbo 1*; pour ver à soie, v. *bèbo 2*.

Il y a à Vienne la rue de la *Bobe*, ainsi nommée à cause d'une tête antique de Jupiter encastrée dans un mur et dont la lèvre inférieure était proéminente (Chorier). R. *babo*.

BOBÒ, s. m. Affiquet, petit objet de toilette, en Agenais, v. *bèbèi*; pour huppe, oiseau, v. *poupout*.

De sous poulits bobòs cado envitat se paro.

J. JASMIN.

Aquefo missardo en rabat

Que capello sa pauretat

Dam lous bobòs de la richesso.

ID.

R. *bèu*.

Bobona, v. babana; boborauno, v. babarauno; boborda, boborèl, v. bavarda, bavarèu; boboto, v. baboto.

BOBOU, BOBO (l.), **BABAU** (for.), **BOUBOUI** (nic.), (it. *bua*), s. m. t. enfantin. Bobo, petit mal, en Dauphiné, v. *mamau*; pour vapeur, suint, v. *babour*. R. *bubo*.

Boboudou, v. baharot; bobouis, v. begouis; boboural, v. baboural; bobuio, bobulo, v. babiolo.

BOC, s. m. Estomac de certains poissons, en Guienne; pour épine, buisson, v. *broc, bro*. R. *bogo 2*.

Boca, bocado, v. baca, bacado; bocchino, v. vacino; bocèl, bocela, v. bacèl, bacela; boch, v. bos; bocha, bochard, bochasso, v. bachas, bachasso; bocharie, v. bouscarlo; bochèl, v. brasèl; bochèns, v. bat-sen.

BOCHI, BÔQUI (rh.), **BOCHE** (a.), **BOUÉCHI** (m.), **BOUÀCHI** (carp.), (rom. *bocs, boczs*, cat. *boc*, all. *bock*; gr. *πύργος*, barbe), s. m. Bouc,

mâle de la chèvre, v. *bou*; nigaud, imbécile (cat. *botg*), v. *bauch*; pâté d'encrè, v. *porc*; dessin grossier, v. *barboui*; barbe-bouc, plante, v. *barbabou*; Boch, Boche, Bocquy, noms de fam. méridionaux.

Es bôchi, il est niais, il est fou; *li manjo-bôchi*, sobriquet des gens de Crillon (Vaucluse).

Emé soun ami bôchi, aquéu dei bellei bano.

A. CROUSILLAT.

D'aquéu bôqui

Liberas lèu nosto parroqui.

J. ROUMANILLE.

R. *bouc*.

BOCHO, BOUCHO (rouerg.), (cat. *botxa*, esp. *bocha*, it. *boccia*, boule; val. *botz*, peloton, all. *butsen*, id.), s. f. Boule en bois, v. *boulo, rulato, rouguet*; palet, en Dauphiné, v. *palet*; t. de jeu, mauvaise carte, v. *catarineto*.

Bocho ferrado ou *ploumbado*, boule ferrée ou plombée; *jouga i bocho, ei bocho* (m.), à las bochos (l.), à bochos (g.), jouer à la boule; *jo de la courto bocho*, jeu où il s'agit de jeter la boule dans une fossette; *apounta 'no bocho*, pointer une boule; *tira 'no bocho, à-n-uno bocho*, tirer une boule; *leva 'no bocho*, débiter une boule; *para, arresta 'no bocho*, caler une boule; *apauma, pila, pourta 'no bocho*, poquer une boule; *poussa la bocho*, aller à l'appui de la boule: *metre sa bocho sus lou le*, mettre sa boule sur le but; *redoun coume uno bocho*, rond comme une boule; *sèmblon de bocho, leis uou*! cri des marchands d'œufs, à Marseille.

BOCHO, BOJO, s. f. Touffe d'herbe, fane d'une plante, en Dauphiné, v. *bouch, mato*; pour poche, grand sac, v. *boujo*.

Bocho d'esparsset, touffe de sainfoin. R. *baucho, bauco*.

Bochoca, v. bachaca, bassaca; bochona, v. bajana; bochou, v. bachoun; bochoucado, v. bachoucado; boci, bocino, v. bacin, bacino; bocoiriol, v. vaqueirièu; bocon, v. boucoun; boconal, v. bacanal; bocordeja, v. bacardeja; bocossie, v. vacassie; bocou, v. bacoun; bocono, v. bat-couo, bate-co; boda, bodaire, bodal, bodan, bodèfo, v. bada, badaire, badaï, badan, badèfo; bodèl, v. badèu; bodignou, v. badinoun.

BODO, s. f. Petite vache, en Forez, v. *vaqueto*. R. *boto 3*.

Bodo, v. neboudo; bododis, bodolha, bodolhol, v. badadis, badalha, badalhol; bodoruc, v. badaruc; bodourèl, bodourela, v. badarèu, badarela; bodousse, v. badousse; boei, boey, v. boi, bos; boeit, eito, v. vueje, uejo; boena, v. bouino; bofa, v. boufa.

BÔFI, ÔFIO ou **ÔFI** (angl. *puffy*), adj. et s. Bouffi, ie, enflé, ée, v. *boufre, enfle*; piffré, esse, v. *bouffias, boudouire, boudôfi*.

Que gros bôfi! quel gros crevé, quel gros piffré!

Coume un bôfi rêste planta.

S. LAMBERT.

La fado bôfi de verin.

A. LANGLADE.

R. *boufa*.

BÔFI, s. m. Gonflement, poche que fait la joue quand on mange goulument, grosse bouchée, v. *boufin*; pour goujon, à Nîmes, v. *gôbi*.

Fai de bôfi coume lou poung, il fait des morceaux comme le poing. R. *bôfi 1*.

BOFO, s. et adj. f. Bosse, boursouffure, tumeur, v. *bougno, boudougno*; forme d'un chapeau, v. *cofo*; pour balle de céréales, v. *boufo*.

Mi vèngue plago e bofo,

Basto mi sènti viéu, n'a proun e siéu countènt.

J.-F. ROUX.

Avié leis uei maca: quèntei bofo! que trau!

F. PEISE.

Nose bofo, noix vide, v. *boufro*; *bofo*! pouf! sorte d'interjection usitée dans le Var.

Bozage, v. bagage; boge, v. boujo.

BÔGI, n. de l. Bo-gy (Ardèche).

Bogna, v. bagna.

BOGO (gr. *βούρος*, ouvrier rustique; b. lat. *bubulcus*, bouvier), s. m. Goujat, homme de peine, v. *chouro, goujard, guarro*; ouvrier qui alimente la meule d'un moulin à huile, v. *mouleiroun, peissière*.

S'erias moun bogo,

Iéu si que seriéu bouen patroun.

V. GELU.

Lou bogo que lou porto en guiso d'estanaio

Es un grand porto-fais, brun, quasi mourscaud.

J. DÉSANAT.

BOGO (b. lat. *bulga*, poche), s. f. Ventre, bedaine, en Dauphiné, v. *buerbo, boujo*; hérisson de châtaigne, v. *blourèu, calofo, pelous*; pour vague, v. *rogo*.

Las bogos semblaven de tinos.

A. BOISSIER.

BOGO, BUGO (Var), (rom. *buga*, cat. esp. port. it. *boga*, b. lat. *bogua*, lat. *bocas*), s. m. et f. Bogue, *sparus boops* (Lin.), poisson de mer.

Faire lis uei de bogo, faire les gros yeux; *escato aquelo bogo* (écaille ce bogue), tire-toi de là, si tu peux.

Qu es neissu toun, mourra pas bogo.

V. GELU.

PROV. Bogo e bagasso

Aumes de mai soun grasso.

BOGO-RAVÈU, BOUGRABÈU (l.), s. m. et f. Spare bogo-ravèu, *sparus bogoraveo* (Lac.), poisson de mer, v. *ravello*.

Lou gangui, crèbo-couer de la bogo-ravèu.

F. CHAILAN.

R. *bogo 3, ravello*.

Bogona, v. bagana.

BOH! particule affirmative et souvent ironique, oui, dans les Alpes, v. o. R. *be, o*.

Bohut, v. bahut.

BOI (lat. *Boii, Boiates*), s. m. pl. Les Boïens, ancien peuple gaulois dont une partie habitait le pays de Buch, dans les Landes de Gascogne; Boi, Boy, Bois, noms de fam. mérid.; pour bois, v. *bos*; pour laboureur, v. *bouïé*; pour je veux, v. *vole*; pour je vais, v. *vau*.

Boia, ano, v. bajan, ano; boiard, v. baiard.

BOI-BOI, s. m. Poule d'eau pousin, *gallinula pusilla*, oiseau de marais, v. *crèbochin*. R. onomatopée de son cri.

Boi-guinde, v. bosc-inde; boila, v. baila, beila; boilet, v. baillet, varlet; boilou, v. beiloun.

BOIME, OIMO, ÔMIO (querc.), s. et adj. Bohémiens, enne; enjôleurs, doucereux, mielleux, euse, bonasse, en Agenais, Querci et bas Limousin, v. *bouèmi, bôumian*. R. *bouèmi*.

Boimo, v. bouèmi 2; boino, v. bouino.

BOIO (rom. *boia*, it. *boja*, v. fr. *boye*; lat. *boia*, carcan), s. m. Bourreau, v. *bouirèu*; Boyes, nom de fam. provençal.

Lou boio dai poupre, le bourreau des poulpes, surnom d'un pêcheur nigard; *au boio*! au diable, fi!

Lou gancho au boio! au boio lou paiet!

V. GELU.

Siéu prudènto avans tout e vous dièu net e crud: Sabi faire au besoun lou boio e lou pendut,

J. BESSI.

BOIO, BOUE (m.), **BOUA** (esp. *boya*; angl. *buoy*, flotter), s. f. t. de marine. Bouée, en Gascogne, v. *garitèu*.

BOIO (rom. *boia*, bubon), s. f. Ver, ver à soie, dans les Alpes vaudoises, v. *bèbo, bobo*; pour borne, limite, v. *bolo 1*; pour masse d'eau, litière, v. *bolo 2*; pour bonne humeur, v. *voio*.

D'Ellicoun jou è quitat la boio.

G. D'ASTROS.

BOIO (for. *boye, boyande*, Lyon. *boyli*, bressan et mâconnais *bolha*, lat. *puella*; angl. *boy*, petit garçon), s. f. Jeune fille, en Forez et Dauphiné, v. *chato, meinado*.

Boira, v. vaira, veira.

BOIRO, s. f. Buse, oiseau de proie, en Gascogne, v. *goïro, russi, tardarasso*. R. *goïro*.

Bois, v. voues.

BOIS, OISSO (angl. *boys*?), pron. dém. Ce-lui-ci, celle-ci, en mauvaise part, au Queiras, v. *aquest, esto*.

Boisa, v. baisa, beisa.

BOISSA, BOUCHA, s. f. Assemblée de filles, dans les Alpes, v. *fishan*. R. *bois* ?

Boissa, v. baissa, beissa ; boissèl, boissello, v. vaissèl, veissèu, vaissello, veissello ; boissi, boissou, v. beissoun ; boissière, v. veissiero ; boisso, v. bosso 2 ; boiula, v. bajoula ; bojè, bojello, v. bajanèl, ello ; boje, ojes, ojo, ojon (je verse, tu verses, il verse, ils versent), v. bouja, vuja ; bojo, v. bocho ; bojo, v. bôujo ; bojo, v. bauc ; bojona, v. bajana ; bojour, v. abat-jour ; boju, v. bôujo.

BOL, BOLE (m.), (gaël. *bol*, coupe ; b. lat. *bolle*), s. m. Bol, coupe sans anse, v. *bolo* 3, *coupo* ; pour coup de filet, v. *bou* 1 ; pour bol d'Arménie, terre bolairo, pilule, v. *bou* 2 ; pour vol, volée, v. *vou* 1 ; pour il veut, v. *vou* 2 ; pour vers le, en Rouergue, v. *vers* lou.

E la drolo a bouja de tisano, e dau bol
Ne pren un ple culié qu'à sa maire presento.

A. ARNAVIELLE.

La purgo dins un bol es à coustat del lèit.

G. AZAÏS.

D'un plen bole e bèn dous, vai, te regalaras.

A. CROUSILLAT.

Bola, bolach, bolado, bolajo, bolans, bolasso, v. bala, balach, balado, balacho, balans, balasso ; bolat, v. valat ; bolato, bolatou, v. banasto, banastoun.

BOLBO (cat. *bolva*, lat. *pulvis*), s. f. Atome de poussière qui flotte dans l'air, dans l'Aude, v. *ceinho*, *pouvero*, *proubo* ; flocon de neige, v. *mosco blanco*, *parpaiolo*.

Bufo, Cers ! bufo bolbos pès aires.

A. FOURÈS.

BOLBO, BOLO (g.), **BOLMO, OULBO, OUBO, OUGO, OVO** (rouerg.), (lat. *volva*), s. f. Balle des céréales, enveloppe des grains, en Languedoc, v. *boufo*, *boulofo* ; Delvolve, nom de fam. gascon.

Boldono, v. boudano ; boldroca, v. boudraca ; boldras, v. boudras.

BOLE (all. *bolle*, bulbe, tubercule ; lat. *bolus*, pilule, morceau), s. m. Morceau, dans les Alpes, v. *moussèu* ; navet cuit sous la cendre, en Limousin, v. *navèu*.

Ei lou mounen de se quita

E de parti pèr nagousta

Alhours lous vlròus e lous boleis.

A. CHASTANET.

Bolé, v. balé, balen ; bolé, v. valé ; bolèm, bolèts, bôlen, pour voulèn, voulès, volon, en Guienne, v. voulé ; bolet, v. balet ; bolfo, v. boufo ; bolgo, bolgos, pour vogue, vogues (qu'il veuille, que tu veuilles), en Gascogne ; bolgue, v. voulé (vouloir) ; bôlgué (g.) pour vogue (que je veuille) ; bolha, v. balha ; bolharge, v. balharge ; bolheto, v. balheto ; bolhent, v. valhent ; bolho, v. budalho.

BOLI, BORI (m.), (cat. *boll*, poussière de céréales ; gr. *βόλον*, fumier), s. m. Sédiment, lie d'un liquide, v. *boulié*, *ligo*, *soutoul* ; pour bol, terre bolairo, plâtre, v. *bou* 2 ; pour je veux, v. *vole*.

Bolica, v. boulega ; bôlin pour volon (ils veulent), en Béarn ; bolin, v. balin ; bolin-bolant, v. balin-balant ; bolinjo, v. balinjo ; bôlio, v. budalho ; boliourdo, v. balourdo ; bolisco, v. avalisco.

BOLLAI, adv. De ce côté-là, en Rouergue. R. *bos*, vers, lai.

Bollèbo, v. banc-lèvo, toumbo-lèvo ; bolleto, v. bouleto 2 ; bolloun, v. baloun et valoun ; bolmo, v. bolbo.

BOLO, BOULO (Var), **BOUELO, BOUERO, BOUALO** (m.), **BORO** (rouerg.), **BILO** (querc.), **BOULO** (l.), **BOIO, BOULU** (g.), **BULO** (a.), **BOUGO, BOUVO** (Velay), (rom. *bola*, *buola*, cat. *vora*, esp. *bola*, b. lat. *bola*, *bodula*), s. f. Borne d'un champ, limite d'un territoire, ligne divisoire, v. *bousolo*, *boudulo*, *bouino*, raro, termino ; terre vague, pâturage, v. *pâti*, *trescamp* ; côté, v. *coustat*.

Li bolo, les terres vagues, la voirie, v. *cadarau* ; li bolo de la mar, les bords de la mer ; faire bolo, servir de limite.

Sus las bolos dau Vivarès.

A. ARNAVIELLE.

Noun te boutes fouoro de bouolos.

C. BRUEYS.

R. boudo.

BOLO, BORO (montp.), **BOLLO** (l.), **BOIO** (rh.), (angl. *boll*, tige), s. f. Scirpe des lacs, *scirpus lacustris* (Lin.), plante, v. *joune-marin* ; masse d'eau, autre plante de marais, v. *fielouso*, *sagno* ; litière de plantes paludéennes, v. *apaïage*, *boso* ; La Boye (Gers), nom de lieu.

Sauto-boro, fauvette d'hiver, oiseau.

Certo, aiçò soun pas las cabanos

Fachos em de bolo e de canos.

C. FAVRE.

De tras un boutarèl de boio.

A. LANGLADE.

Tantost coumo aigo claro ou coumo verdos bolos.

V. PUJO.

Pauson l'enfant Diéu sus la boio.

S. LAMBERT.

BOLO (rom. cat. esp. *bola*, angl. *bowl*, lat. *bull*), s. f. Boule, en Languedoc, v. *boulo* ; bol, grande tasse, en Provence, v. *bol* ; pour balle de céréales, v. *bolbo* 2 ; Bolle, nom de fam. languedocien.

Vai lèu prendre ta bolo

De la de ta cabreto.

A. CROUSILLAT.

Bolo de garric (l.), galle de chêne ; *bolo-de-nèu*, v. *boulo-de-nèu*.

BOLO, locution dont se servent les maçons pour demander du mortier, dans le Gers, pour *vol* ? viens vite.

Bolò, v. bala : bolo-cau, v. volo-cau ; boloch, v. baloch ; boloda, v. valada ; bolodouiro, v. baladouiro ; bolofinca, v. balafica, palafica ; bolo-guiraud, v. volo-guiraud ; bolaja, bolajun, v. balacha, balachun ; bolon, v. balans ; bolondras, v. balandras ; Bolòni, v. Melani ; bolossière, bolossou, v. balassiero, balassoun ; bolou, v. valour ; bolouchi, v. balouchi ; bolouniè, v. bouleniè ; bolouvisou, v. balauvisoun ; bolquière, v. verquiero ; bolsièro, v. bôsièro ; bolto, v. volto, vouto ; bôlus, v. bôu 2 ; bolustos, v. balusto ; boma, v. gama ; bombo, v. boumbo.

BOM-BOM, s. m. Onomatopée du son des cloches, v. *bim-boum*, *don-don*.

Bomboro, v. bamboro ; bombualho, bombalho, v. bambueio.

BOME (rom. *romier*, it. *romero*, lat. *romer*), s. m. Soc de charrue, en Béarn, v. *reio*.

BÔMI, BOUMI (rouerg.), **VÔMI** (l.), **VÔUMI** (m.), **BÔUMI, BÔUMIT** (lim.), (rom. cat. *vomit*, esp. port. it. *vomito*, lat. *vomit*), s. m. Envie de vomir, nausée, dégoût, v. *regoulige*, *soulèu* ; clôture, barrière établie sur un cours d'eau ayant une ou plusieurs portes, éclose, en bas Limousin, v. *resclauso*, us ; Bomy, De Bomy, nom de fam. provençal.

Bômi de sang, vomissement de sang ; *envejo de bômi*, envie de vomir ; *avè lou bômi*, avoir des nausées ; *l'aigo tousco fai veni lou bômi*, l'eau tiède provoque le vomissement ; *de lou vèire, fai veni lou bômi*, quand on le voit, on en a des nausées.

Lou bômi me pren.

J. LAURÈS.

En grand vòmi de sas grandous.

O. BRINGUIER.

Jean de Bomy, jurisconsulte provençal, a traduit en français (Aix, 1620) le commentaire latin des Statuts de Provence de Louis Masse. Bômio, v. boimo ; homo, homodouiro, v. gamo, gamaduro.

BOMPAR (b. lat. *Bonuspar*), n. p. Bompar, Bompart, De Boniparis, noms de fam. mérid. Lou castèu de Bompart, le château de Bompart (Gironde). R. *bon*, par.

BON, BOUEN (m.), **BOUN** (nic. Velay), **BOUAN** (d.), **BO** (l.), **BOU, BOUN** (g. lim.), **BOUR** (d.), **OXO, OUENO, OUERO** (a.), **OUONO, OUANO, OUNO** (rom. *bon*, *bo*, *boo*, *ona*, cat. *bo*, *ona*, val. *bun*, it. *bono*, *buono*, esp. *bueno*, *buen*, lat. *bonus*, *bona*), adj. Bon, onne, v. *bouni*, *chanu* ; Bon, Buon, Bons, Bo,

Bony, Boni, Loubon, Desbons, Maubon, noms de fam. méridionaux.

Moun bon, ma bono, mon bon ami, ma bonne amie ; *un bon ome*, un vaillant homme, un homme fort, un excellent ouvrier ; un bon homme, v. *bon-ome* ; *un bon païsan*, un bon paysan, un paysan aisé, un cultivateur habile ; *de bon vin*, de bon vin, de bons vins ; *de bon travaiaire*, de bouei travaiaire (m.), *de bounes trabalhaïres* (l.), de bons travailleurs ; *de bons ami*, de boueis ami ou de boues ami (m.), *de buoi amic* (nic.), *de bous amics* (l.), *de bounis amics* (g.), de bons amis ; *de bono terro*, de bonne terre ; *de boni terro*, *de bouèni terro* (m.), *de bounos terros* (l. g.), de bonnes terres ; *de bono aigo*, de bonne eau ; *de bônis aigo*, *de bouènis aigo* (m.), *de bounos aigos* (l. g.), de bonnes eaux ; *d'acò bon*, du bonbon, de la liqueur ; *avè de bons an*, être âgé.

Les Languedociens ne disent *bo* et les Limousins *bou* que lorsque ce mot suit le substantif ou qu'il est employé d'une manière absolue : *fai bo*, il fait bon ; *ome bo*, homme bon ; *lou bo del jour*, le bon du jour ; *parla de-bo*, parler sérieusement ; mais ils disent : *es bon à saupre*, *lou bon Diéu*, *bon ome*.

Lou bon rei Roubert, le roi Robert, dit le Bon, comte de Provence ; *lou bon rei Reinie*, le bon roi René ; *bo, bos* est un surnom que prenaient certains chefs de famille du Bigorre, au moyen âge.

Oh ! bon Diéu, *oh ! bou Diéu* (l.), *oh ! bon Diéu ! bouen an* (m.), diantre ! *que bouen an t'an fa ?* (m.), que diable t'a-t-on fait ? *tèms d'ou bouen an* (m.), temps diabolique ; *èstre tout bon*, être en bon état de conservation ; *bon à tout*, bon à tout ; *bon pèr ren*, bon à rien ; *en que bon ?* à quoi bon ! *se faire bon*, s'abonner ; se porter fort pour quelqu'un ; *l'oli se fai bon dins la croto*, l'huile s'améliore dans la cave ; *se teni bon*, être content, satisfait de ; *dounarièu quavacaren de bon pèr que venguesse*, je voudrais fort qu'il vint ; *me n'a di uno bono*, il m'en a dit une bonne ; *s'en es fa pèr uno bono*, il a fait une dépense considérable ; *bono ! bien*, très bien ! v. *bono*.

Acò s bon à tu, c'est bon à toi ; *acò s bon pèr li nèsci*, c'est bon pour les niais ; *es bon à saupre*, c'est bon à savoir ; *es bon à dire*, *acò s de boun dire* (l.), c'est facile à dire ; *acò s de bon faire*, cela est aisé à faire ; *acò s de bon vèire*, c'est clair, c'est évident ; *es de bon legi*, c'est très lisible ; *es pas de bon derraba*, il est dur à la desserre ; *acò m'es de bon*, m'es en-de-bon, cela m'est doux, agréable.

PROV. Bon coume lou pan, bon coumo lou pa (rouerg.).

— Qu trop es bon es mita fou.

— Quand sias bon, sias bèsti.

— Bon pan emè bon vin

Ajoudon manja lou camin.

— Quau vòu de bono aigo, qu'ane i bôni font.

— Uno bono femo, uno bono cabro, uno bono miolo, soun tres marridi bèsti.

BON, BOUEN (m.), **BOUN** (nic.), **BOUN** (lim. g.), **BOU** (g.), **BO** (l.), s. m. Le bon, ce qui est bon ; autorisation écrite ; bénéfice, v. *benefice*.

Un ome de bon, un maître homme ; *uno femo de bon*, une maîtresse femme, une femme forte, laborieuse ; *ressenti soun bon*, sentir son bien, avoir bon air, avoir l'air distingué ; *avè de bon*, avoir du bon, avoir en actif ; *n'avè d'ou bon*, l'emporter ; *èstre à soun bon*, *dins soun bon*, être dans son plus bel âge, dans sa splendeur ; *au bon d'ou jour*, vers le milieu du jour ; *d'ou bon d'ou cor*, du fond du cœur ; *d'ou bon*, tout de bon, réellement. R. *bon* 1.

BON, BOUEN (m.), **BOU** (g.), **BO** (l.), adv. Bon.

Senti bon, sentir bon ; *teni bon*, tène bou (g.), tenir bon ; *manja bon*, faire bonne chère ; *tira bon*, tirer un bon numéro, à la conscription ; *faire bon*, faire bon, répondre ; *faire du bien*, être profitable ; *fau bon de cent franc*,

je joue cent francs sur parole; *te fau bon que*, je te garantis que; *aqui fai bon*, là il fait bon; *fai bon saupre*, il est bon de savoir; *acò fai bon dire*, *te fai bon dire*, tu en parles à ton aïse.

De-bon, *de-bo* et *à-de-bo* (l.), *de-bou*, *à-de-bou*, *à-de-ounos* (l. g.), tout de bon, sérieusement, réellement; *de-bon verai*, *de-bon de Dieu*, *tout-de-bon*, pour tout de bon, très certainement, en vérité; *vous lou dise de-bon e bèn de-bon*, en vérité, en vérité je vous le dis; *es de-bon*, *es bèn de-bon* ? est-ce bien vrai ? *es pas de-bon*, c'est pour rire, ce n'est pas sérieux; *pas de-bon* ! cri des joueurs qui veulent recommencer le coup; *uno causo de-bon*, une chose réelle; *bon* ! interjection qui marque la satisfaction ou l'étonnement. R. *bon* l.

BON, *contract. gasc. de ROLON, VOLON* (ils ou elles veulent); pour *van* (ils vont), en Rouergue; pour *ranc* (élan), en Limousin.

Tant qu'en bon, tant qu'ils en veulent; *las abelhas soun bestios que se bon enta las brabos maisouns* (F. Bladé), les abeilles sont des insectes qui se plaisent dans les maisons honnêtes. R. *roulé*.

Bona, v. bana.

BON-ABRI, n. de l. Bon-Abri (Haute-Vienne, Puy-de-Dôme).

BONACURS (it. *Bonaccorsi*), n. p. Bonacursy, nom de fam. prov., v. *Bono-Corso*.

On trouve, au 13^e siècle, un *Hubert de Bonacursu*, jurisconsulte. R. *bon*, *Acursi*.

Bonadi, v. *bono-di*; Bonadono, v. *Bono-Dono*; Bonafé, Bonafil, v. *Bono-Fe*, *Bono-Fiho*.

BONAFOUS (rom. *bona fos*, bonne fontaine, lat. *Bona Fons*), n. de l. Bonafos (Pyrénées-Orientales); Bonafous, Bonefoux, De Bonnafoux, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Bonafoussou* et les dim. *Bonafousset*, etc. R. *bono*, *font*.

BON-AMI (rom. *bonamic*), s. m. Galant, amant, v. *calignaire*; Bonami, nom de fam. méridional.

A fa 'n bon-ami, elle a un soupirant.

Monn bon-ami n'a 'no plus bello.
MIRÈIO.

Avié perdu soun bon-ami.
L. ROUMIEUX.

BON-AMOUR, n. p. Bonamour, nom de fam. provençal.

BONAPARTE, **BONAPARTO** (rh.), **BOUNAPARTO** (g. lim. querc.), **BOUNOPARTO** (l.), **BONAPARTI**, **BOUNAPARTI** (m.), (it. *Bonaparte*), n. p. Bonaparte, nom de fam. corse, v. *castagnié*.

Lou felibre Guihèn-C. Bonaparte-Wyse, William-Charles Bonaparte-Wyse, poète provençal, né à Waterford (Irlande), en 1826, de sir Thomas Wyse et de Lætitia Bonaparte, fille du prince Lucien.

Amédée Pichot cite un *Bonaparte* sous-clavaire à Arles, en 1514. A Mayorque il y avait des *Bonapart*. R. *bono*, *part*.

BONAPARTISME, s. m. Bonapartisme, parti des Bonaparte.

Lous arlandiès dau bounapartisme.
X. DE RICARD.

R. *Bonaparte*.

BONAPARTISTO, **BOUNAPARTISTO** (l.), s. et adj. Bonapartiste, partisan des Bonaparte.

E pèr bounapartista,
Ai ! dizon que l'es.

H. BIRAT.

R. *Bonaparte*.

BONARI, n. p. Bonarich, nom de fam. mérid. R. *bon*, *Enri*.

Bonasto, bonato, v. banasto.

BON-AUBRET, **BOUN-AUBRET** (rouerg.), s. m. Troène. arbuste, v. *fresihoun*, *oulirastre*. R. *bon*, *aubret*.

BONAVENTURO, **BOUNOVENTURO** (l.), **BOUNOBOUTURO** (rouerg.), (rom. cat. *bonaventura*, esp. *bonaventura*), s. f. Bonne aventure, bonheur inattendu, rencontre heureuse, v. *fourtuno*. R. *bono*, *aventuro*.

BONAVENTURO, **VENTURO** (it. b. lat. *Bonaventura*), n. d'h. Bonaventure; *Venture*, nom de fam. prov. R. *bonaventuro* l.

BONBON, **BOUNBOUN** (lim.), **BOUNBOU**, **BOUBOU** (l.), s. m. t. enfantin. Bonbon, v. *bounbouni*, *momo*, *sucurariè*. R. *bon*, *bon*. Bonbonaire, v. bounbounaire.

BON-BRAS, **BOUN-BRAS** (l.), s. m. t. de marine. Commandement pour faire brasser au vent. R. *bon*, *bras*.

Bonc, boncal, bonchou, boncho, bonco, v. banc, bancal, bancoun, banco.

BON-CRESTIAN, **BOUN-CRESTIAN** (g.), (cat. *bon cristià*, esp. *buen cristiano*, it. *buon cristiano*), s. m. Bon-chrétien, variété de poire introduite en France par saint François de Paule.

Pero de bon-crestian, bon-chrétien; *bon-crestian d'estièr*, bon-chrétien d'été; *bon-crestian d'ivèr*, bon-chrétien d'hiver.

Bonda, v. banda; bondèiro, v. badièiro; bondièiro, v. bandiero.

BON-DIEU, **BOUEN-DIEU** (m.), **BOUON-DIEU**, **BUON-DIEU** (nic.), **BOUAN-DIEU** (d.), **BOUN-DIEU** (g.), **BOUN-DIEUS** (rouerg.), **BOUN-DIOS** (querc.), s. m. Le bon Dieu, Dieu, v. *Dieu*; l'hostie consacrée, le saint viatique, v. *osti*; crucifix, image de Dieu, v. *crucifix*; Bondilh, Bondil, nom de fam. provençal.

Aquel ome es un bon-Dieu, cet homme est un saint; *i'an pourta lou bon-Dieu*, on lui a porté le bon Dieu; *bèu bon-Dieu* ! ah ! bon Dieu ! oh ! *i'a pas de bon-Dieu*, *fau que iè rague* ! il faut que j'y aille, en dépit de tout; *bon-Dieu de bos* ! sorte d'imprécation qui paraît se rapporter à un coin de bois que les scieurs de long mettent dans la fente que la scie a faite, pour lui donner plus de voie, et qu'ils appellent *bon-Dieu*, d'où le dicton :

Lou bon-Dieu di serraire dano li menusié,
le bon Dieu des scieurs damne les menuisiers, parce que ce coin fait souvent fendre le bout des planches.

On nomme aussi *bon-Dieu*, dans les moulins à huile, un râteau de bois servant à ramener l'huile dans un coin de l'auge et à la ramasser plus facilement; ainsi nommé parce qu'il empêche l'huile de tomber dans la fosse appelée *infer*. Le mot *bon-Dieu* désigne encore un morceau de viande qui nage dans un plat.

Li terro d'ou bon-Dieu, nom par lequel on désignait jadis les terres de l'abbaye de Saint-Victor, à Marseille; *un plen bon-Dieu*, une infinité.

BONDO, **BOUND**, **BUNTO** (gr. *πύδαξ*, fond), s. f. Grand panier en paille, v. *boundo*.

BONDO, **BONNO** (lim.), (angl. *pond*, celt. *bonn*, fonds), s. f. Terrain marécageux, fondrière, v. *afous*, *cros*, *palun*; Labonde, Labonne, Bonnes, noms de fam. méridionaux.

L'estang de la Bondo, l'étang de la Bonde, près La Tour-d'Aigues (Vaucluse).

Qu'es acò ? bos de naut, bos de bas, bos de cai, bos de lai, bonno pèl miè, énigme bas-limousine dont le mot est : un pétrin plein de pâte.

BON-DRAGOUN, s. m. Sauterelle armée, insecte, à Grasse, v. *boudrago*, *boudrolo*. R. *boudrago*.

Bonègo, v. banego; boneja, v. baneja; bonèl, bonello, bonèu, v. banèl, banello, vanèu.

BON-ENCOTRE, **BOUN-ENCOTRE** (l. g.), n. de l. Notre-Dame de Bon-Encotre (Lot-et-Garonne), célèbre lieu de pèlerinage. R. *bon*, *encotre*.

BONFA, n. p. Bonfa, nom de fam. lang. R. *Bonifici*, *Bonifici*.

BON-FIÈU (cat. *Bofill*, it. *Bonfiglio*), n. p. Bonfils, De Bonfils, nom de fam. du Comtat. R. *bon*, *fièu*.

BON-FIHOUX (cat. *Boffilló*), n. p. Bonfilhon, Bonfillon, Bonferel, noms de fam. provençaux. R. *bon*, *fihoux*.

BON-FRES, s. m. t. de marine. Bon frais, vent assez fort, mais favorable, v. *mistralet*. Bòni, bônis, plur. fém. (devant un sub-

stantif) de bon; boniè, v. banié; boniège, v. baniege; bôni-gènt, v. gènt; Boniparis, v. Bompar.

BONIS-ERBO, **BOUÈNEIS-ERBO** (m.), **BOUNOS-EBBOS** (l.), s. f. pl. Fines herbes, plantes potagères qui servent d'assaisonnement, comme persil, poirée, etc., v. *erbeto*, *menudo*.

La sau, la fau pas trop trissado,
Lei bouèneis-erbo bèn lavado.

S. CRÉMAZY.

R. *bon*, *bônis*, *erbo*.

BON-JAN, n. p. Bonjean, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bonjano* et les dim. *Bonjanet*, etc. R. *bon*, *Jan*.

Bonjard, v. banchard.

BON-JOUR, **BOUN-JOUR** (g.), **BOUN-JOU** (m.), **BOUN-JOUN** (l. querc.), s. m. Bonjour, v. *salut*.

Douna lou bon-jour, donner le bonjour; *donnas-iè lou bon-jour*, saluez-le de ma part, recommandation à laquelle on répond : *mancaraï pas de vosto part*, je n'y manquerai pas; *Dieu doun bon-jour*, *Dieu vous douna lou bon-jour*, *Dieu vous n'en bon-jour* (l.), formules de salut auxquelles on répond : *Dieu vous lou douna*, *Dieu vous lou douna bon*, *lou bon-jour vous siè douna*, ou tout court *emai à vous* ! *bon-jour en touti*, bonjour à tous; *bon-jour*, e à la *coumpagno*, bonjour, et à toute la compagnie ! *jouga à bon-jour*, mètre, jouer à coupe-tête, v. *sauto-chin*.

PROV. Segound li gènt se deu bon-jour.

BON-JOURNET, **BON-JOURET**, s. m. Petit bonjour, bonjour enfantin, bonjour affectueux.

Traire un amistos bon journet.

LAFARE-ALAIS.

Recevès un bon-journet de ièu.

L. ROUMIEUX.

R. *bon-jour*.

Bonlèvo, v. banc-lèvo.

BON-LIÒ, **BOUN-LOC** (g.), (rom. *Bon Loc*, b. lat. *Bonus Loculus*), n. de l. Bonlieu (Drôme), ancienne abbaye; Bonloc (Pyrénées-Orientales).

BON-MÈSTRE, **BOUEN-MÈSTRE** (m.), s. m. Chasselas, raisin que l'on fait monter en treille devant la maison du maître. R. *bon*, *mèstre*. Bonnié, v. bandié; bonno, v. bondo; bono, v. bano.

BONO, **BOUNO** (for.), **BOUNO** (l. g.), s. f. Bonne chose, friandise, bonbon, viande, v. *privadiè*; bonne, gouvernante d'enfant, v. *bajoularello*, *gardarello*, *tata*.

Voudriè ana capouneja e croumpa de bono.

LOU TRON DE L'ÈR.

Faire bono, réussir, faire pair, gagner, à certains jeux; *à la bono*, à la bonne franquette, dans un moment de bonne humeur; *à la bono d'ou jour*, vers le milieu du jour; *èstre de la bono* (sous-entendu *meno*), être laborieux, énergique, valeureux, solide au poste; *un ome de la bono*, un homme vaillant, dur à la peine, actif, expéditif; *èstre en bono*, de bono, *dins si bono*, de bounos ou *dins sas bounos* (l. g.), être de bonne humeur, en belle humeur; *de-bono*, *à-de-bounos* (g.), en bonne part, par opposition à *à-de-malos*; *de bono o de malo*, de gré ou de force; *pèr ma bono*, *pèr ma bouno* (rouerg.), par ma foi !

BONO (esp. *Bona*, it. *Buona*), n. de l. Bonne.

Santo Bono, sainte Bonne d'Armagnac, honorée dans l'Aude.

BONO (lat. *Hippo, onis*), n. de l. Bone, ville d'Afrique.

Bono pour bano.

BONO-AIGO, **BOUNO-AIGO** (lim.), (*bonne eau*), n. de l. Bonaigues (Tarn, Corrèze).

BONO-AMIGO, s. f. Amie, v. *amouroso*, *mignoto*, *mestresso*. R. *bon*, *ami*, *igo*.

BONO-AURO (*bon rent*), n. de l. Bonaure (Aude); Bonnaure (Gard).

BONO-BÈSTI, **BOUNO-BÈSTI** (m.), s. f. Bon homme, bonne femme, nigaud, aude, v. *bestias*, asso. R. *bono*, *bèsti*.

BONO-BRANCO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. *bon, branco*.

BONO-BROUSSO, BOUENO-BRUSSO (m.), s. f. Crapaudine scordium, *sideritis scordiodes* (Lin.), plante. R. *bruissso*.

BONO-CORSO (it. *Bonnacorsi, Buonacorsi*), n. p. Bonnacorse, De Bonnacorse, famille provençale originaire de Florence, v. *Bonacursi*.

BONO-COSTO (bonne côte), n. de l. Bonne-coste (Lot).

BONO-COUMBO (b. lat. *Bonaenmba*), n. de l. Bonnecombe (Aveyron), ancienne abbaye. R. *bon, coumbo*.

BONO-COZO, n. p. Bonnecoze, nom d'un poète béarnais du 18^e siècle. R. *bon, ono, causo* ?

BONO-DAMO, s. f. Arroche des jardins, plante, v. *armôu, fouleto*. R. *bono, damo*.

BONO-DI, BONADI, BOUENO-DI, BOUENADI et **BOUADI** (m.), (lat. *bonâ die*, bon jour), prép. et adv. Grâce à, heureusement, par opposition à *malo-di*, v. *dôumaci, grâci*.

Bono-di la pluie, grâce à la pluie ; *lou saup pas, bono-di* ! il n'en sait rien, heureusement ! *bono-di que*, heureusement que.

Deis angouisso de sa maire
Si douto pas, boueno-di !

V. GELU.

Bouenadi leis imitaciens que lou coumpensour a sachu coumbina.

F. VIDAL.

Bounadi vous, se sian escapi !

M. BOURRELLY.

Bono-di est peut-être une corruption de *bên n'a di*, bien en a pris.

BONO-DONO (De *Bonadono* 1555, rom. *Bonadona*), n. p. Bonadone, De Bonadonne, De Bonadona, nom de fam. du Comtat. R. *bono, dono*.

BONO-FAMIHO, n. de l. Bonnefamille (I-sère).

BONO-FARO (rom. *Bonafara*), n. de l. Bonnefare (Dordogne). R. *bon, faro*.

BONO-FE, BONAFÉ, BONO-HE (b.), n. p. Bonafé, Bonafé, Bonnefoi, Bonnefoy, Bonne-lée, noms de fam. méridionaux.

La Chartrouso de Bono-Fe, la Chartreuse de Bonnefoi (Ardèche), fondée en 1156.

BONO-FEMO, BOUENO-FREMO (m.), s. f. Plantain, v. *erbo-de-cinq-costo*. R. *bono, femo*.

BONO-FIHO, n. p. Bonnefille, Bonafil, noms de fam. méridionaux.

BONO-FONT, BOUENO-FOUNT (lim.), **BONO-HOUNT** (b.), (bonne fontaine), n. de l. Bonnefond (Corrèze, Dordogne, Hautes-Pyrénées); Bonehont (Basses-Pyrénées); Bonnafont, nom de fam. méridional.

BONO-GARDO, BOUENO-GARDO (g.), n. de l. Bonnegarde (Landes).

BONO-GRÂCI, n. p. Bonnegrâce, nom de fam. provençal.

BONO-MAN (it. *bona mano*), s. f. Étrenne, pourboire, v. *estreno, estaso*; Bonnemant, nom de fam. prov. R. *bono, man*.

BONO-MASOU, n. de l. Bonnemazon (Hautes-Pyrénées); nom de fam. béarn. R. *bono, meisoun*.

BON-OME, BOUN-OME (g. d.), (rom. *bos-ome*), s. m. Bon homme, v. *bedigas, pata-ras*; nom que l'on donnait parmi les Albigeois à ceux qui pratiquaient de grandes austerités, henriciens, v. *perfet*; arbitre, dans le Consulat de la mer, v. *estimadou*; pièce de bois ronde qu'on place dans la bâtisse d'un four de verrerie, pour l'enlever ensuite et produire ainsi un vide où l'on place le creuset; Bonhomme, Bonzom, noms de fam. lang.

Erbo-de-bon-ome, sauge des prés, v. *erbo-di-bons-ome*.

Chaque gentilome

Viéu sèns fe;

Pren le prat, le fe,

Le champ e lous chaus dau boun-ome.

CHANSON AUV. 1663.

Boun-ome, al noum de Diéu, retiras-vous.

F. DE CORTÈTE.

BONO-NOUVELLO, s. f. Sésie, espèce de paille rous dont l'apparition est considérée comme de bon augure, v. *tavan rous*.

Siéu la bono-nouvello, a di.

A. MATHIEU.

R. *bono, nouvello*.

BONO-NUE, BARANUECH (a.), s. f. Bonne nuit, salutation qu'on fait le soir, v. *bon-sér*.

Bon-oulent, v. *bèn-oulent*; bonoumio, v. *bounoumio*.

BONO-OURO, BOUENO-OURO (m.), (bonne heure), n. de l. Bonhoure, nom de lieu près Toulouse et près Aix; Bonhoure, Bonnore, noms de fam. mérid. R. *bono, ouro*.

BONO-RUO, n. p. Bonnerue, nom de fam. lang. R. *bono, ruo*.

Bono-salut, v. salut; bono-sero, v. *bon-sér*.

BONO-TENGUDO, s. f. Rade dont le fond est propre à tenir l'ancre, v. *rado*. R. *bono, tengudo*.

BONO-VAU (b. lat. *Bona Vallis, Bonæ Vallis*), n. de l. Bonneval (Bouches-du-Rhône, Drôme); Bonaval (Hérault), ancienne abbaye; Bonnevaux (Gard); nom de fam. prov. R. *bono, vau*.

BONO-VENO, n. de l. Bonneveine, près Marseille; nom de fam. prov. R. *bono, veno*.

BONO-VILO, BOUENO-VIELO (m.), **BOUN-BIALO** (rouerg.), n. p. Bonneville, Bonneville, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Bono-Vilo, Bonnet Bonneville, poète provençal du 18^e siècle (1781). R. *bono, vilo*.

BONO-VIOLO, BOUNO-BIOLO (querc.), n. de l. Bonneviole (Lot). R. *bono, vilo*.

BONO-VOIO, BOUENO-VOIO (m.), **BOUNO-VOIO** (l.), **BOUNO-BOIO** (rouerg.), (it. *buona voglia*, bonne volonté), s. m. et f. Bonne-voglie, marinier de rame, volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, par opposition à *fourcat*; bon garnement, vaurien, fainéant, v. *galo-bon-tèms*.

De boni-voio, de bouènci-voio (m.), des garnements.

Li tres boni-voio entandoumens fasien si panto.

ARM. PROUV.

Vène lèu, vène, bono-voio,
Respondegue 'no voues galoio.

MIRÈIO.

R. *bono, voio*.

BON-PAS (b. lat. *Bonus Passus* 1267, *Matius Passus* 1166), n. de l. Bompas (Vaucluse), ancienne chartreuse sur les bords de la Durance, fondée par le pape Jean XXII en 1320, lieu de naissance du poète Adolphe Dumas; Bompas (Pyrénées-Orientales, Ariège).

Avalarié lou couvent de Bon-Pas, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue. R. *bon, pas*.

BON-PASSA (esp. *bien-passar*, bien-être), s. m. Bon usage, v. *service*.

Acò me fara 'ncaro un bon-passa, cela me sera encore d'un bon service. R. *bon, passa*.

BON-PÈR-RÈN, BOU-TAD-ARRÈ (b.), s. m. Fainéant, propre à rien, vaurien, v. *feiniant, roussaio*.

Li niais, li pau-vau e li bon-pèr-rèn.

J. ROUMANILLE.

R. *bon, pèr, rèn*.

BON-PERTUS, n. de l. Bonpertuis, près Gardane (Bouches-du-Rhône). R. *bon, pertus*.

BON-PLEN, s. m. t. de marine. Vent arrière qui remplit bien toutes les voiles. R. *bon, plen*.

BON-PROUN, BOUEN-PROUN (m.), **BOUN-PROU** (d.), (it. *buon prò*), interj. et s. m. Grand bien vous fasse, v. *proun, prou-fasso, prou-sio*; quantité suffisante, v. *bastanço*. R. *bon, proun*.

BON-QUART-DAVANS, s. m. t. de marine. Commandement pour ordonner de surveiller tout ce qu'on aperçoit pendant la nuit. R. *bon, quart, davans*.

Bonquet, v. banquet.

BON-RECUEI, n. de l. Bonrecueil (Bouches-du-Rhône). R. *bon, recuei*.

BON-REPAUS, n. de l. Bonrepaus (Ariège);

Bonrepos (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne). R. *bon, repaus*.

BON-RESCONTRE, s. m. et n. de l. Heureuse rencontre, bonne fortune, v. *bonarenturo*; Bonrencontre (Var, Lot-et-Garonne). R. *bon, rescontre*.

BON-RÛBI, BON-RIBLE, BON-RÓUBI (d.), **BLANC-RÓUBI** (viv.), **RÛBI** (lat. *marrubium*), s. m. Marrube blanc, *marrubium vulgare* (Lin.), plante, v. *marrubi*.

Bon-rubi d'aigo, lycoper d'Europe, plante; *bon-rubi negre*, ballote fétide, plante.

Subre la baucò e lou bou-rubi
Dor un som.

CALENDAU.

BON-SECOURS, n. de l. Bonsecours, près Marseille. R. *bon, secours*.

BON-SENGOUR, n. p. Bonseigneur, Bonseigneur, nom de fam. prov. R. *bon, seigneur*.

BON-SÈR, BON-SERO (m.), **BON-SÈ** (bord.), **BOUN-SÈR** (l. g.), **BOUN-SÈ** (g. b.), **BOUN-SÈI** (lim.), (it. *buona sera*), s. m. Bonsoir, v. *bon-rèspre*.

Douna lou bon-sèr, donner le bonsoir; *iè fau dire bon-sèr*, il faut y renoncer; *bon-sèr la musico*, bonsoir, c'est fini.

A-diéu-sias, bon-sèr, bouno nioc'h !

D. SAGE.

PROV. Manja, begu, bon-sèr en tónti.

R. *bon, sèr*.

BON-SEREN, BOUN-SEREN (Var), s. m. Vent régulier qui souffle de l'Ouest à l'Est, du côté de Bargemon (Var). R. *bon, seren*.

BON-SÈTI, BON-SÈDI, BOUEN-SÈDI (m.), s. m. llerbe du siège, *scrophularia aquatica* (Lin.), plante, v. *erbo-dou-siège*. R. *bon, sèti*.

Bons-ome, bouens-ome (m.), v. *erbo-di-bons-ome*; bonta, v. vanta; bontal, y. davan-tau; bonteja, v. bandeja.

BON-TÈMS, n. p. Bontemps, famille noble du Vivarais dont un des membres, Roger Bontemps, a, dit-on, passé en proverbe en France comme type de belle humeur, v. *galo-bon-tèms*.

Bontemps, valet de chambre de Louis XIV, était de Gardane (Bouches-du-Rhône). R. *bon tèms*.

Bonto-rusco, v. vanto-rusco.

BON-TOUSTÈMS, BOUEN-TOUSTÈMS (m.), s. m. Prospérité sans fin, souhait de bonheur, par opposition à *mau-toustèms*.

Diéu vous doune li bon-toustèms, formule de salutation; *souçeta li bon-toustèms*, faire des vœux de bonheur.

Lou bouen toustèms vous sié dounat.

C. BRUEYS.

R. *bon, toustèms*.

Bontusso, v. vantusso.

BONUR, BOUENUR (m.), **BOUNUR, BUONUR** (nig.), **BONUOR** (Var), **BOUNUR** (l. g.), **BOUNURE** (bord.), (rom. *bonaür, bonahur*), s. m. Bonheur, félicité, v. *benuranco, crebadisso, crespino*; nom de fam. bordelais.

Pourta bonur, porter bonheur; *avé de bonur*, être dou bonur, avoir du bonheur; *jouga de bonur*, jouer de bonheur; *lou bonur n'en rôn*, le bonheur le poursuit; *se lou bonur m'en rôn dire*, si le bonheur veut me favoriser; *bonur que la rescountrère*, heureusement je la rencontrai; *pèr bonur*, par bonheur; *pèr soun bonur*, pour son bonheur, par bonheur pour lui; *Nosto-Damo de Bonur*, Notre-Dame de Bonheur, ancien monastère des environs de Valleraugue (Gard).

PROV. Van mai bonur que bèu jo.

— l'a bonur que pèr lis enfant de puto.

— l'a bonur que pèr canaio ou l'a pas bonur que de canaio.

R. *bon, ur*.

Bonut, udo, v. banu, udo.

BON-VÈSPRE, BOUEN-VÈSPRE (m.), **BON-VÈPRE** (d.), s. m. Bonsoir, v. *bon-sèr*.

Adièu, entournò-t'en, m'enau

Te leissant emé lou bouen-vèspre.

G. ZERBIN.

R. *bon, vèspre*.

BON-VIN, n. p. Bonvin, nom de fam. prov. R. *bon, vin*.

BON-VISCLE, BOUEN-VISCLE (Var), (esp. it. *malvarisco*, lat. *hibiscus*, gr. *ἐμβισκος*), s. m. Guinauve, plante, v. *mauvise, mauilo-blanc*.

Boo, v. bon ; boou, v. *par bœu ou par bau les mots qu'on ne trouvera pas par boou* ; booudre, booulo, boomian, v. bœudre, bœulo, bœumian ; bopat, v. vapa ; bopou, v. vapour ; boque pour d'abord que (puisque), dans les Alpes ; bœqui, v. bœchi ; boquincan, v. bouquin-can ; bora, v. bara ; boraco, v. barraco ; borafo, v. balasso ; boraire, v. varaïre ; borali, borâli, v. baral ; borat, v. barat ; borau, v. barrau ; borau, v. varoun ; borbado, v. barbado ; borbal, v. herbial ; borbasto, v. barbasto ; borbelado, borbelou, borbœu, v. barbelado, barbeloun, bar-bœu ; borbilhat, v. barbilhat ; borbo, v. bourbo ; borbori, v. barbarin ; borborouot, v. barbarot ; borboul, borboulha, v. barboui, barbouia ; Borboun, v. Bourboun ; borboussa, v. darboussado ; borbouti, v. barbouti ; borbovou, v. barbabou ; borbut, v. barbut.

BORCE, n. de l. Borce (Basses-Pyrénées).

PROV. Borce e Lescu
Ei tout u.

Borcou, v. barcou.

BORD, BOUORD (rouerg.), (cat. esp. *borde*, it. *bordo* ; angl. *board*, gaél. *bord, aïs*), s. m. Bord, rive, extrémité, v. *berlo, bro, cance, orle, ribo, rouit* ; t. de marine, côté du vaisseau, le vaisseau même, v. *bando, murado* ; Delbord, nom de fam. languedocien.

Au bord de mer, à bord de mer, au bord de la mer ; au bord de nue, près de la nuit ; *bord à bord*, à pleins bords, de niveau avec le bord ; côté à côté ; *di quatre bord, de tout bord, de tous bords* (l.), de tous côtés ; *avé bon bord*, avoir bon air, bonne tournure.

A bord, sus bord, sur le navire.

A bord l'un vous querêlo,
L'autre vous dis de mau.

CH. POP.

Veissèn d'aut bord, de bas bord, vaisseau de haut bord, de bas bord ; *prene à soun bord*, prendre sur son bord ; *traire de tras lou bord*, jeter par-dessus bord ; *vira de bord*, virer de bord, changer de rive, v. *paravira* ; *plus saupre de que bord vira*, ne savoir plus de quel côté tourner.

Mi batrièu dei doui bord.

E. PÉLABON.

Bord-que, bo-que (a.), pour d'abord que, puisque.

BORD, BORT (g.), **ORDO** (rom. *bort, bora, vort*, cat. *bort, avort*, esp. *aborto*, lat. *abortus*), adj. et s. Bâtard, arde, en Gascogne, v. *bastard, bouscas* ; Bord, Borty, noms de fam. méridionaux.

Cat. *blat-bort*, égilope ovoïde, plante.

Borda, v. barda ; bordalho, v. bourdaïo.

BORDE, s. m. Anneau de branches tordues servant à l'attelage d'un char, en Forez, v. *courdeu, lamiquiè, redoundo*.

Bordeja, v. bourdeja ; bordèl, v. bardèl ; bordequin, v. bourdequin ; bordet, bordeto, v. bourdet, bordeto ; bordièro, v. hardiero ; bordifalho, v. bourdifaïo ; bordigo, v. bourdigo ; bordiho, v. bourdihio ; bordineja, bordino, v. bardineja, bardino ; bordissa, v. bardissa.

BORDO, BOUORDO (rouerg.), (rom. for. cat. b. lat. *borda*, all. anglo-sax. *bord, cabane*), s. f. Petite métairie, maison rustique, chaumière, porcherie, en Limousin, Gascogne et Béarn, v. *bôri, bastido, granjo, mas* ; parc à brebis couvert de tuiles, en Guienne, v. *jasso, ranado* ; dais, en vieux béarnais (V. Lespy), v. *pali* ; La Borda, Lashordes, Les Bordes, Bordes, Desbordes, De la Borda, Bordenave, Bordonove, Bourdonude, noms de lieu et de fam. très communs dans les provinces sus-nommées ; Bordes (Basses-Pyrénées), v. *truco-tauliè*.

Nous an tant, ses misericordo,
Curat l'oustau emès la bordo,
Que de la bordo e de l'oustau
Ets nous an héit un espitau.

G. D'ASTROS.

El aviò del constat de Cordos
Quaucos vint o vint-e-cinq bordos
I rapoutant tantis d'escuts.

J. CASTELA.

BORDO, BOUORDO (viv.), **BOUERO** (m.), **BOUARDO** (d.), (ar. *bord, grossier*, gr. *πορδα, pet*), s. f. Immondice, fêtu, balayure, ordure, v. *bourdifaïo, escorbitho, vilaniè* ; chène-voite, v. *candeïoun*.

Fiò de bordo, feu de chènevoites, feu ardent ; *bordo dins l'uei*, paille dans l'œil ; *tu qu'as pas la bordo à l'uei*, toi qui es intelligent ; *tiro-n'aquelo bordo*, tire-moi cette paille de l'œil, dit-on à un hâbleur.

Bordo, bordo, sauto en terro,
Que lou bou Dièu te l'espèro.

se dit à un enfant qui a quelque chose dans l'œil, en le lui faisant ouvrir et y soufflant dedans.

PROV. Lou paure a toujours la bordo à l'uei,
Le paure n'a pas de chance.

Dins aquèu vin i'a de bordo, ce vin est trouble ; *i'a proun bordo aqui-dedins*, cette affaire est bien sale, bien louche ; *met pas de bordo à moun oustau*, il ne vient pas chez moi ; *discours plen de bordo*, discours immoral.

De gènts tirats de la bouerdo.

C. BRUEYS.

Bordo, commandement de marine, v. *bourda* ; bordonno, v. bardano ; bordot, bordou, v. bardot, bardou ; bordous, v. boudrous, bardous.

BORE, s. m. t. de chimie. Bore. R. *bourras*. Boreïrou, v. barreïroun ; borelho, v. baralho ; boreno, v. bareno ; barga, v. barga ; borgnaquin, v. bourniclet.

BORGNE, BORGNI et **BORNI** (m. nic.), **BORLI** (rouerg. Velay), **BORLHE, BORLIE** (bord. for. lim.), **BOUORLI, BOUORLHE** (rouerg.), **BOUORLHE, BOUARLHE** (d.), **ORNGO, ORNIO, ORLIO, ORLHO, OUERLHO, OUORLHO, OUARLHO** (cat. *borni*, b. bret. *born*, it. *bornio*, b. lat. *borngnus*, lat. *monoculus*), adj. et s. Borgne, v. *bourniclet* ; aveugle, en vieux provençal, v. *avugle* ; taon aveugle, *tabanus caecutiens*, en Velay, v. *mousco bouvino* ; orvet, en Forez, v. *arguei, nadiuel* ; Borny, nom de fam. provençal.

Un borgne de Prouvènço, un aveugle ; *es borgne d'un nei*, es borgne, il est borgne ; *sies borgne ?* est-ce que tu n'y vois pas ? *acò 's un pesca borgne*, c'est là un profit clair et facile ; *tetè borgne*, sein sans tétin ; *café borgne*, méchant petit café ; *fedo borlho* (rouerg.), brebis stérile ; *aigo borlho* (for.), potage à l'eau ; *canta coume un borgne*, chanter comme un aveugle ; *pica coume un borgne*, frapper à tort et à travers ; *charron coume dous borgne*, ils jasant comme des pies borgnes ; *jouga au borgne*, jouer à colin-mallard, v. *escarabòrni* ; *lou jo d'ou borni*, sorte de mystère qu'on célébrait autrefois dans la chapelle de Notre-Dame des Anges à Rustrel (Vaucluse) ; *lou dira mai, que lou borgne n'a qu'un nei*, se dit d'une personne indiscreète, d'un enfant terrible ; *à la borgno*, à l'aveuglette ; *faire de conte de ma grand la borgno ou la borni* (m.), faire des contes de ma mère l'oie ; *aquel enfant a tant de gâubi que fariè d'uei à-n-uno cato borgno*, cet enfant est si ingénieux qu'il ferait des yeux à une chatte aveugle.

Li borgne, lous borgnes (l.), un des noms qu'on donne aux vers à soie, que le vulgaire croit aveugles ; *planta ou pausa'n borni* (m.), faire un somme.

PROV. Aussi lou pèd coume un chivau borgne.

— D'èici à cent an saren tóuti borgne.

— Acò's mau vist, quand dous borgne se regardon.

— Emé d'argènt l'on fai canta lou borgne.

— Au païs dis avugle li borgne soun rèi.

— Souvènt on chanjo soun chivau borgne pèr un avugle.

— Dins tout païs i'a d'ègo borgno.

Borgnica, v. bourgneja ; borgno, borgo, v. borno ; borgno, v. boungno ; borgodou, borgo-

dun, borgoruslo, borgosou, v. bargadou, bargadun, bargarusto, bargasou ; borgoulha, v. bargoulha ; borgual, v. bargual ; borgue, borgues, pour bolgue, bolgues, vogue, vogues (que je veuille, qu'il veuille, que tu veuilles), en Languedoc, v. *voulé* ; borguil, borguilhè, v. barguil, barguillè ; borgun, v. bargun.

BÔRI, BÔRIO (l. g.), **BÔRÔRIO** (rouerg.), (rom. *boria, boira* ; b. lat. *boria, boaria, boaria* ; lat. *boaria*, étable à bœufs ; v. all. *bur*, construction), s. f. Ferme, métairie, manoir, domaine, dans le haut Languedoc, le Rouergue et le Velay, v. *bordo, bastido, mas* ; mesure, cahute, en Provence, v. *casau* ; La Borie, Laborie, Les Bories, Bory, Borie, noms de lieu et de fam. très fréquents en Gascogne, Languedoc et Périgord ; pour bol, terre bolaire, v. *bou 2* ; pour sédiment, v. *bôli* ; pour vanité, v. *glôri*.

Bôri cremado, ferme incendiée ; *bôri novo*, grange neuve ; *es en talent de bôri*, il exploite une métairie ; *sèmblo qu'a gagna cent bôri*, on dirait qu'il a gagné un empire.

L'amour emplit de joïo
La bôri e lou palais.

ISCLE D'OR.

Cantarai dins ma bôri.

R. MARCELIN.

Ravi d'aquelo glôri,
Tóuti sorton de la bôri.

N. SABOLY.

Ni noun croumparés pas pèr acò mas ni bôrio.

D. SAGE.

PROV. De tout lou mau que se fai dins la bôri

Lou pastre n'a la glôri,

PROV. LANG. Filho sens glôrio,

Pagés seus bôrio.

— Noun cal pas se trufa dal gous

Avans d'avè passat la bôrio.

Bori, v. bourri ; boria, v. baria, varia ; boricoula, v. barioula ; borièro, v. barriero ; borièto, v. bourièto ; boriol, v. barrièu ; borja, v. bourgado ; borja, borjaire, borjun, v. barja, barjaire, barjun ; borla, v. bradala ; borla, v. bourla ; borlet, v. varlet ; borlhe, bôrli, borlie, v. borgne ; borlhou, v. bruioun ; borliè, v. bourliè ; borlinga, v. boulega ; borlo, v. bourroulo ; borlondiè, v. berlandié ; borlouca, v. barlouca ; borm, v. morvo.

BORMO, BOUERMO (m.), **BOUARMO** (Var), (b. lat. *Borma, Bormium*, lat. *Bormonicum*), n. de l. Bormes (Var), ville habitée autrefois par les Bormans, v. *Bourman* ; Borme, nom de fam. provençal.

Bormo, bormoulado, bormous, v. morvo, mourvelado, mourvous.

BORN (rom. *born*, bord ; cat. *born*, place ; celt. *born*, limite, borne), s. m. Bord, en Bazadais, v. *bord* ; Le Born (Lozère) ; Dubor, nom de fam. languedocien.

De born en born (vieux), à toute volée, en parlant des cloches.

Béue au fies sou born de la ma.

A. FERRAND.

PROV. Lou curat d'ou Born : aro me veses, aro noun me veses,

se dit d'une chose indécise, d'un homme changeant.

BORN, BOR (rom. *Born*, b. lat. *Bornium*), n. de l. Born (Dordogne, Haute-Garonne).

La prevoustade de Born, la prévôté de Born, ancien pays de Guienne ; *Bertrand de Born*, vicomte d'Laufort, célèbre troubadour du 12^e siècle, originaire du Périgord, R. *born 1*.

Bornèl, bornèu, v. bournèu ; borni, òrniò, v. borgne, orgno.

BORNIO, s. f. Taillis, en Périgord, v. *taiado*, R. *born 1*.

BORNO, BORGNO (l.), **BOUERNO** (m.), **BOUARNO** (d.), **BOURNO** (lim.), **BOUORNGNO** (rouerg.), (rom. *borna*, v. suisse *buorna* ; lat. *fornix, fornax*, voûte, four), s. f. Creux, cavité, v. *caborno, caforno, cauno, caravèn, croi* ; canal voûté, v. *ouvede, toun* ; fuite d'un moulin à farine, v. *carce, fugido* ; tuyau, v. *canoun, bournèu* ; sorte de nasse, v. *verroulet* ; excroissance du maïs, v. *bougno* ; t. de vitrier, carreau de vi-

tre en losange, v. *carrèu*; pour borne, v. *bouino*; Borne (Ardèche, Haute-Loire), nom de lieu et de fam. mérid.; La Borgne, Les Borgnes, nom de lieu fréquent en Périgord.

Borno de counièu, terrier de lapin; *borno de magnan*, berceau où les vers à soie font leurs cotons; *passeroun de borno*, *passerat de borgno* (l.), friquet, oiseau qui niche dans les creux des saules, v. *sausin*; *sèmblo que sort de la borno d'un sause ou d'un roure*, se dit de celui qui n'a jamais rien vu ou qui s'étonne de tout; *fa lus borgnos* (lim.), froncer le sourcil, faire la moue, regarder de travers; être couvert, en parlant du temps.

BORO (gr. *βόρος*, pâture), s. f. Bouillie de farine, dans les Alpes, v. *bourrouleto*, *broio*, *farineto*; pour borne, v. *bolo* 1; pour masse d'eau, v. *bolo* 2.

Pas uno boro, pas un fêtu, v. *oubolo*?

Lou meme clap lou metié'n boro.

CALEDAU.

Borofou, v. balassoun; boraira, v. varaira; borolha, v. varalha; boronco, v. barranco; borotous, v. baratous; borou, v. baroun; borou, v. garou; brouch, v. brouch; borou, borounat, v. varoun, varouna; borounsou, v. broussoun, boussoun; borounta, v. barounta; borouot, v. barot; borque pour d'abord que; borquet, v. barquet; borra, borral, borraso, borreja, v. barra, barral, barrasso, barreja.

BORRAT, s. m. Gros nuage d'orage, en Forez, v. *barri*.

Borrèl, borreù, v. barrèu; borrias, borrico, v. barrias, barrico; borriol, borriolo, v. barrièu, barrielo; borrobon, v. barraban; borrochèu, v. barrachèu; borrodou, v. barradou; borrogno, v. baragnau; borrogogno, v. baragogo; borrou, v. barroun; borroul, v. barroul; borruco, v. berrugo; borruscla, v. baruscla.

BORT, n. de l. Bort (Corrèze), patrie de Marmontel; Bort (Puy-de-Dôme); nom de fam. méridional.

PROV. LIM. De plus fort en plus fort
Coumo chas Nicoulet de Bort.

— Fai coumo lous ases de Bort.

Que, quand veson la bastino, suson d'abord.

— Tous lous ases de Bort pcurion creba, que n'eretariò pas d'uno bastino.

Bortas, bortossiè, v. bartas, bartassié; bortourino, v. bartourino; bortovè, bortobello, v. bartavèu, bartavello; bortuèl, v. vertoul; borufo, v. barufo; borula, borulou, v. barrula, barruloun; borustos, v. barustos; boruto, v. baluto.

BOS, **BOSC** (l.), **BOCH** (g.), **BOI** (lim. Avignon), **BO** (auv.), **BOUSC** (nig. rouerg.), **BOUS** (Velay), **BOUES** (m. l. g.), **BOUESC** (a.), **BOUEIS** (d.), **BOUEI** (g. lim.), **BOUR** (a.), **BOUS**, **BOUASC** (Var), (rom. *bosc*, cat. *bosch*, esp. port. *bosque*, it. *bosco*, b. lat. *boscum*, *boscus*, *bosus*, angl. *bush*, all. *busch*, goth. *boschen*), s. m. Bois, bois à brûler, v. *ligno*; bois de construction, v. *fusto*, *maïero*, *meïran*; réunion d'arbres, forêt, v. *fourèst*, *séuuo*; Le Bosq (Hérault), nom de lieu, v. *fuquairas*; Le Bos, Le Bosc, Le Bost, nom de quartier fréquent en Périgord; Bos, Bosc, Bois, Boi, Boy, Du Bosq, Dubos, Dubosc, Delbos, Dalbos, Dalbosc, Chalbos, Malbos, Malbosc, noms de fam. méridionaux.

Bosses, *bosques*, *bòsquis*, plur. lang. et gasc. de *bos*, *bosc*.

Bos bas, petit bois, broussailles; *bos leva*, bois de haute futaie; *bos de copo*, *bos de copo*, bois assez fort pour être coupé; *boscoupadis*, bois taillis, v. *taïado*; *bos d'avès*, *bos d'uba*, bois coupé au versant nord, qui fournit moins de calorique que celui coupé au midi; *bos de luno*, bois coupé dans la lunaïson favorable; *bos de soulev*, la partie de l'arbre qui est hors du sol, par opposition aux racines; *bos coumunan*, bois communal; *bos d'atè*, *bos doumège*, bois qui provient des arbres que l'on cultive, bois qu'on a planté; *bos blanc*, bois blanc, qui provient du sapin, du pin, du saule ou du peuplier; *bos rouge*, le cœur du bois,

par opposition à l'aubier, v. *aubeneo*; *bos escue*, bois échauffé, qui commence à se gâter; *bos aboua*, *alouiri*, *blousouna*, *cinsous*, bois pourri; *bos rouda*, bois roulé; *bos gelibra*, bois gélif; *bos pela*, bois pelard; *bos rounsous*, bois veiné; *bos nouselu*, bois nouveau; *bos pèr lou fiò*, bois de chauffage; *bos de service*, bois de construction; *bos d'un fusieu*, fût d'un fusil.

Fais de bos, fagot de bois; *faire fais de tout bos*, faire flèche de tout bois; *se coume un tros de bos*, sec comme du bois; *es un bèu tros de bos*, dit-on familièrement d'un beau navire; *lou verme es dins lou bos*, le bois se vermoule, nous vieillissons; *estre de bon bos*, être solide; *bon bos*, bon garnement; *senti lou bos*, sentir la caque ou la futaile; *vai-t-en au bos*, va te faire paître; *leissas faire lou bos*, ayez donc patience; *stan dins un bos*? sommes-nous dans un bois? *lou Bos Negre* (le Bois Noir), la forêt vierge qui est au pied de la Sainte-Baume, où se retira sainte Madeleine.

PROV. Sièu esta nourri dins lou bos, ai pas pòu di bèsti.

réponse que l'on fait à de grossières menaces.

— Premiè au bos, darriè à l'aigo,

fais d'abord ta provision de bois, l'eau ne manquera guères.

— Quau a de gros bos, fai d'asclou ou d'estello.

— Bos verd fai fiò caud, bos tort fai fiò dre.

— Lon bos verd e lou pan caud
Soum la rouino d'un ousau.

PROV. LIM. Copo toun bos

A pleno luno d'ost;

Sera sencièr tal coumo un os,

coupe ton bois en pleine lune d'août, il sera sain comme un os.

Pour les dérivés de *bos*, v. *bous*, *bouse*, *bousq*.

Bos pour vos (tu veux); *bos*, v. *voste*; *bos*, v. vers 2.

BOS-BLANC, **BOUES-BLANC** (m.), s. m. Bouleau, arbre, v. *bes*; alizier, en Rouergue, v. *aubaliquiè*.

BOS-BRUN, s. m. Variété de cépage à raisin noir, v. *carignan*.

BOSC-INDE, **BOI-GUINDE** (lim.), (*bois indien*), s. m. Bois de Campèche, v. *bos-de-campè*.

BOS-D'AURIHO, **BOI-D'AURIHO** (Avignon), s. m. Garou, saint-bois, v. *garou*.

BOS-DE-CAMPÉ, **BOS-DE-CAMPECH** (l.), s. m. Bois de Campèche, v. *bosc-Inde*, *Campé*.

BOS-DE-LA-SANTO-BAUMO, s. m. If, arbre commun dans le bois de la Sainte-Baume, v. *lièu*, *tuet*.

BOS-DE-LÈBRE, s. m. Cytise à grappes, arbuste, v. *aubour*.

BOS-DE-PERPIGNAN, **BOI-DE-PERPIGNAN** (g.), s. m. Micocoulier, arbre, en Gascogne, v. *falabreguè*.

Un honet enmanchat de boi-de-Perpignan.

F. BLADÉ.

BOS-DE-ROSO, s. m. Ciste cotonneux, arbuste dont les fleurs ressemblent à la rose, v. *massugo*.

BOS-DE-SANTO-LUCI, s. m. Bois de sainte Lucie, espèce de cerisier, v. *amarèu*, *cerciras*, *malaguet*, *prunegre*, *useli*.

BOS-DE-VIOULETO, s. m. Bois de violette, palissandre.

BOS-DÔU-BRASIL, s. m. Bois de Brésil, arbre d'Amérique.

BOS-JAUNE, **BOUES-ROUS** (d.), s. m. Fus-tet, arbrisseau, v. *baiso-ma-mio*, *rous*.

BOS-MAU (b. lat. *Boscum Malum*), n. de l. Boismaux, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Bos-obal pour vas-aval, vers avau, v. vers.

BOS-PUDENT, s. m. Bois puant, anagyre fétide, arbrisseau, v. *erbo-dou-faiou*.

BOS-REDOUN (rom. *bos redon*, bois rond), n. de l. Bosredon, nom de lieu fréquent en Périgord.

BOS-ROUGE, s. m. Nerprun purgatif, arbrisseau, v. *aigo-espouncho*, *nasprun*.

BOS-ROUS, **BOUES-ROUS** (d.), s. m. Sumac, arbrisseau, v. *fauvi*, *rous*.

BOS-SANT, s. m. Saint-bois, garou, arbrisseau, v. *canto-perdris*, *erbo-laurino*, *garou*.

BOS-SOUR, **BOUES-SOUR** (a.), s. m. Argousier, dans les Alpes, v. *agranas*, *argousiè*, *catiè*, *rebaudin*.

BOS-VIÈL, **BOS-VIÈL** (l.), n. p. Bosviel, nom de lieu et de fam. périgourdin.

BOSCO-RASCO, s. m. Châtaignes avortées, en Rouergue, v. *couissin*. R. *rasco de bosc*.

BOUO, **BOUESO** (m. l.), **BOUOSO** (rouerg.), **BOUO**, **BOUA** (nic.), (cat. *bova*, ar. *bouze*, roseau; gr. *βύς*, pâture; lat. *buda*, plante de marais), s. f. Masse d'eau, massette d'eau, plante à empailler les chaises, v. *fielouso*, *sagno*; iris, à Nice, v. *coutelas*.

Vièutudo sus la bosso.

C. GLEIZES.

Aquel fautul, pèr parentèso.

De bosso èro souvènt estat

E de doussiè renouvelat.

H. BIRAT.

BOSOLO (rom. *bozola*, borne), s. f. Homme nul, incapable, en Dauphiné, v. *barioto*, *sausc*. R. *bousolo*.

Bosona, v. *basana*; *bosques*, *bòsquis*, *bosses*, v. *bos*; *bossal*, v. *vassal*; *bossèl*, v. *bacèl*.

BÓSSI, **BOS** (rom. *bos*, bon, brave, vaillant), n. p. Bossi, Bossy, Bos, noms de fam. mérid. R. *bon*.

Bossibo, *bossièu*, *bossiou*, v. *vacivo*, *vacieu*; *bossièro*, v. *bassiero*; *bossino*, v. *bacino*.

BOSSO, **BOUSSO** (rouerg.), **BOUESSO** (m.), **BÓSSI** (d.), (rom. cat. *bossa*, bourse, bubon, it. *bossa*), s. f. Bosse, grosseur, protubérance, v. *gibo* plus usité; tumeur, bube, abcès, v. *boudougnou*, *bubo*; petit fût, tonneau, dans l'Isère, v. *bouto*; une des faces des osselets, v. *oussel*; hamboche, débauche, bombance, v. *tampouno*; pour boxe, v. *boussou*; nom de fam. méridional.

La malo bosso te vèngue! la peste te crève, v. *malo-bosso*; *malautiè de las bossos*, un des noms de la peste, en Languedoc, au 17^e siècle; *es pas avè la bosso*, c'est n'avoir pas la chance, locution tirée du jeu de paume; *prene uno bosso*, se griser; *faire bosso*, *faire la bosso*, *faire uno bosso*, *se ficha 'no bosso*, faire la vie, la noce, la débauche; *faire uno bosso de rîre*, rire beaucoup; *faire bosso de quaucun*, se moquer de quelqu'un.

Me siéu fa 'no bosso

A sa noço,

A forço de dansa

E de sauta.

CH. POP.

R. *bourso* ou *bauso*.

BOSSO, **BOUSSO** (m.), (gr. *ποδών*, bouline, cordage), s. f. t. de marine. Bosse, cordage très court, v. *barbeto*.

BOSSO, s. m. Patron boulanger, maître, en argot marseillais, v. *mèstre*.

Lei bosso van nous seca lou petun.

V. GELU.

R. *bosso-man*.

Bossoca, *bossocado*, v. *bassaca*, *bassacado*.

BOSSO-MAN (it. *bosman*, angl. *boatman*, batelier), s. m. t. de marine. Bosseman, second contre-maitre.

Bosta, *bosti*, *bostino*, *bostresso*, *bostou*, v. *basta*, *basti*, *bastino*, *bastarosso*, *bastoun*; *boste*, *bostre*, *osto*, *ostro*, v. *vostre*, *ostro*.

BOT (rom. *boths*, esp. *bote*, gr. *βότς*, fond), s. m. But, fossette, jeu d'enfants, en Languedoc, v. *bôti* 2, *parantoun*, *rampot*, *trau*.

Jouga au bot, jouer à la fossette.

BOT (rom. cat. *bot*), s. m. Outre, en Languedoc, v. *bout* 2 plus usité; Bot, De Bot, nom de fam. méridional.

BOT (rom. *bot*, neveu, petit-fils; lat. *nepos*, *otis* ou *putus*), s. m. Fils, jeune garçon, dans les Hautes-Alpes, v. *fièu*, *drole*.

Le bot le plus jouve s'en ei ana vouiaja.

BERMOND.

Siéu pas digne d'èissei apela vostre bot.

A. DE ROCHAS.

BOT (v. fr. *bot*, lorrain *bo*, it. b. lat. *botta*, island. *podda*, v. all. *batte*), s. m. Crapaud, en Dauphiné, v. *babi*, *grapaud*.

Chauchot-bot, engoule-vent, oiseau, v. *chauchot-grapaud*.

BOT (holl. *boot*, *boat*, angl. *boat*), s. m. Bateau, dans la Gironde, v. *béto*, *batèu*; pour bout, v. *bout*; pour vœu, v. *rot*.

Bota, v. bata; bota, v. bouta; botat, botalha, v. batal, batalha; bote, v. vote; botedou, boteja, boteliè, v. batedou, bateja, bateliè; botoron, v. boteiroun; botet, v. boutet; botge, v. vuege.

BÔTI (b. lat. *botidus*, bouffi; gr. *βίτης*, berger), s. m. Lourdaut, v. *palot*, *pautias*.

Bôti sian, *bôti restaren*, nous resterons Gros-Jean comme devant.

Charras pas proun, sias un gros bôti.

M. BOURRELLY.

BÔTI, s. m. But, au jeu de boule, dans les Alpes, v. *lc*, *bougnoun*; t. grivois, nature de la femme, dans Brueys, v. *chincho-merlincho*, *mouniflo*. R. *bot* 1.

Bôti, otes, oto, otou, pour bote, outes, outo, outon, en *Guienne*, v. bouta; boticolo, v. boutigolo; boticoura, v. bate-coura; botedou, v. batedou; botiè, v. boutiè; botierlat, v. bouterlat; botiflo, v. baudufo; botilho, v. batiho; botjat, v. bachas.

BOTO, **BOÛOTO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. b. lat. *bota*, gr. *πῶτις*), s. f. Botte, chaussure, v. *estirau*; botte d'une voiture, v. *portofeiniant*.

Uni boto, *ûnei boto* (m.), *unos botos* (l.), une paire de bottes; *cira li boto*, cirer les bottes; administrer un mourant; *s'ougne li boto*, se graisser les bottes; mettre du foin dans ses bottes; *carga li boto de sèt légo*, prendre ses bottes de sept lieues; *pas plus aut qu'uno boto*, pas plus haut qu'une botte; *coume vai la boto?* où va la botte? sorte de salutation familière; *Jan di boto, iè vai, iè vai*, se dit à celui qui a une toilette inusitée.

BOTO (it. *botta*; rom. *botto*, coup; port. esp. *bote*, coup de lance, fossette, recueil), s. f. t. d'escrime. Botte, v. *cop*; assemblage de plusieurs choses, v. *bouirèu*, *faiz*, *garbo*; mare, amas d'eau, v. *cros*, *bachas*; anse ou repli qui terminait inférieurement les manches du corset des femmes; farce, dans les Alpes, v. *farço*; pour chabot, poisson, v. *caboto*; pour fête votive, v. *roto*.

Boto de sedo, botte de soie, v. *matau*; *fièu de boto*, fil plus fin que l'ordinaire.

PROV. A-n-aquelo boto sabe uño parado.

— Boto vòu resposto.

— Soun de boto de fen, moussu: i'a que lis ai que se l'arrèston.

R. *bot* 1.

BOTO, **BOÛOTO** (rouerg.), **BOUDO** (d.), (esp. port. *bode*, bouc), s. f. Chèvre, dans le Larzac, v. *cabro*; outre, tonneau, en Forez, v. *bouto*, *bout*. R. *bout* 2.

Botodouiro, v. batedouiro; boto-en-tren, boto-fe, v. bouto-en-trin, bouto-fiò; botolha, v. batalha; botolo, v. boutolo; botono, v. batano; botorèl, v. batarèl; bôts, v. vòsti; bôtusto, v. batèsto; botut, v. batut.

BÔU, **VÔU** et **BOL** (l.), (rom. *bol*, lat. *bolus*, gr. *βῆλος*), s. m. Coup de filet, v. *tra*; produit d'une pêche par bateau, v. *pesco*; poste que doit occuper un pêcheur, pour ne point endommager les filets des autres, v. *espaci*, *sort*; capture, prise, butin, v. *caturo*.

Tira lou bôu, lever le filet; *metre soun bôu en terro*, verser sa pêche sur le rivage; s'enrichir; *faire bôu*, faire bonne pêche; au jeu de cartes, faire la vole; *faire un bôu blanc*, ne rien prendre, faire fiasco; *croumpa lou bôu*, acheter le jet du filet; *avé lou bôu*, avoir le droit de pêcher; *prene bôu*, acquérir ce droit; *perdre lou bôu*, cesser d'avoir le droit de pêcher dans tel ou tel endroit; *tèn soun bôu*, il a fait son magot; *que bôu!* quelle capture!

• Bôu! crido lou baile, à la cencho! •

Pas-pulèu bado que chascun
A faire la cencho s'afano.

A. LANGLADE.

Lai desbarquèron tout soun bôu.

B. FLORET.

Quand lou pescaire,
Emè la brefouniè, peccaire!
Revèn en terro sèno bôn.

A. CROUSILLAT.

BÔU, **BOL** (l.), **BÔLI**, **BÔRI** (m.), **BOUOL**, **BOUL** (rouerg.), **BAU** (rh.), (rom. cat. *bol*, esp. *bol*, *bolo*, port. *bolo*, lat. *bolus*; gr. *βῆλος*, motte), s. m. Bol, terre balaire, terre argileuse colorée; bol d'Arménie; bolus, grosse pilule, v. *baloto*; plâtre rouge, v. *gip*.

Marca li fèdo emè de bôu, marquer les brebis avec du bol ou de l'ocre.

Viravon, tournavon pèr cerca de bôu e ié tegne li gauto.

ARM. PROUV.

Pèr tegne en rouge fau de bôli.

C. BRUEYS.

PROV. Treble coume de bôu.

BÔU, **BOU** et **BO** (d.), (rom. cat. *bou*, it. *bove*, lat. *bos*, *ovis*), s. m. Bœuf, dans les Alpes-Maritimes, v. *biou* plus usité; pour il vent, v. *vou*; pour je vais, v. *vau*; pour ils vont, v. *van*; pour pouf, patatas, v. *pou*; Dubou, Desbous, noms de fam. méridionaux.

BOU, **BOUC** (g.), (rom. *boc*, *bocs*, cat. *boc*, *boch*, it. *boco*, all. *bock*, b. lat. *buccus*, sansc. *bukkas*), s. m. Bouc, mâle de la chèvre, v. *bôchi*; mâle de la mendole, poisson de mer ainsi nommé à cause de l'odeur qu'il répand pendant le frai, v. *mendolo*; papillon mâle du ver à soie, v. *cabro*; gros crabe, v. *fou*; peau de bouc, outre, v. *bout* 2; soufflet de peau de bouc, v. *bôujo*; figue-fleur, figue précoce, que le préjugé donne pour mâle à la figue d'autonne, v. *cabrau*, *capo-figo*, *blaveto*; homme mal peigné, nigaud, brute, v. *bestiari*; marteau de bois à dents dont les laitiers du Rouergue se servent pour briser le caillé déjà moulé; nom de famille.

Êstre de bou, être en rut, en parlant d'une chèvre; *senti lou bou*, sentir le bouquin; *vai-t'en mûse de bou*, va te faire paître; *erbo-de-bou*, ansérine botryde; *barbo-bouc* (l.), barbe-de-bouc, v. *barbabou*.

De tout caire si preparavo

Croto, courrindo, bou, banastoun e peiròu.

M. TRUSSY.

E soun poutats ia noueit au sabat pèrlous diables,
Oun adoren Satan en bouc representat,
De qui Lanno-de-Bouc lou loc es aperat.

1763.

BOU, **BOUC** (l.), (rom. *boc*, entaille; it. *buco*, trou, cavité; b. lat. *bocum*, *bucum*, *buccum*, ouverture), n. de l. Le Port-de-Bouc, par lequel l'étang de Berre communique avec la mer; Bouc-Albertas, entre Aix et Marseille.

En Bou, au Port-de-Bouc; *canau de Bou*, canal d'Arles à Bouc.

BOU, **OUXO** (rom. cat. *bo*, *ona*), pour *bon*, *ono*, dans le haut Languedoc et le Limousin. Toutefois quand *bou* précède le substantif, il reprend le n: *un paire bou*, *un boun paire*, v. *bon*.

Bou, v. hou (le, cela); bou pour baus (pile de bois); boua, v. bouva; boua, v. bousa; boua, v. voua, avouda; boua, v. boso; boua, v. boio 2; bouâchi, v. bôchi; Bouachon, v. bou-vachoun; bouadi, v. bono-di; bouado, v. bôuhado, boufado; bouado, bouaio, boualho, v. bouvado, bouvaio.

BOUAI, **BUAI** (m.), **BOUI** (l.), **POUAI**, **PUAI** (rh.), **PUH**, **HUAI**, **YUAI** (d.), interj. de dégoût. Pouah! ouais! fi! v. *bèh*, *boui* 2, *hue*.

Bouai de tr! foin de toi! *faire bouai de quaucun*, faire fi de quelqu'un; *faire de bouai*, faire le dégoûté, avoir des hauts-le-cœur; *emè lou bouai*, avec dégoût. R. onomatopée.

BOUAIRAT (rom. *Voltoreira*), s. m. Le Bouairat, affluent de l'Agout (Hérault).

Bouais, v. bouis; boual, v. bouva; bouame, amo, v. bouèmi, èmio; bouan, ano, bouanasso, v. bon, ono, bouaço; bouardo, v. bordo; bouarié, v. bouvarié; bouarle, v. bourle; bouarlhe,

lio, v. borge, gno; bouarno, v. borno; bouas, bouasc, v. bos.

BOUAST (rom. *Boast*), n. de l. Boast (Basses-Pyrénées).

Bonatié, bonatiero, bouau, v. bouvatié, bouvatiero, bouvaui.

BOUBA, v. a. Bâfrer, manger, en haut Limousin, v. *brufa*.

Lou chi d'aquel afa

N'aguèi pu ren à fa

Qu'a minja, bien bouba.

ALM. LIM.

R. *boufa*.

BOUBARINETO, **BOUMBARINETO** (rouerg.), s. f. Ribote, petite bombance, v. *roio*, *tampouno*.

Anavon mous galhards faire boubarineto.

M. BARTHÉS.

R. *bouba*, *boumba*.

BOUBAUS, n. p. Boubaus, nom de fam. lang. *Sant-Martin de Boubaus*, Saint-Martin de Boubaux (Lozère). R. *bouvau*.

BOUBECHO, **BAUBECHO**, s. f. Grosse lèvre, babine, v. *brego*, *labro*; bobèche, v. *esparagno*. R. *bobo*, *bêbo*.

Boubée, boubiè, v. bouvié; boubet v. boubet; boubeto, v. bounboun.

BOUBIÈU, **BOUBI**, **BAUBI**, **BÓBI** (Vaucluse), s. m. Courtillière, taupe-grillon, insecte, v. *baboi*, *cièupre*, *taio-cebo*, *terraioun*.

E trefoulissent, à la bruno,

Au murmur graille dei boubièu,

Manjon soun poulit blad de luno.

J.-B. GAUT.

R. *baboi*, *babo*.

Boubilico, v. baubelico.

BOUBINA, **BOUMBINA**, **BOÛINA** (rouerg.), v. a. Bobiner, voluer, dévider, v. *debana*, *emboubina*; déblatérer, v. *prejita*.

Puei la man drecho pren la fuado

E boubino autour l'aguado.

M. TRUSSY.

R. *boubino*.

BOUBINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bobineur, euse, v. *debanaire*. R. *boubina*.

BOUBINO, **BOUMBINO**, **BOÛINO** (rouerg.), **BAUBILHO** (d.), (esp. *bobina*; gr. *βούβινος*, ciboule), s. f. Bobine, v. *coumençoun*, *escamoussoun*, *rouquet*; pour babine, v. *babino*.

E puei s'ns d'uno antro boubino

Debanèron soun fièu.

M. TRUSSY.

Sa boubino en trin pren de puntats de lano.

J. JASMIN.

Boubis, v. begouis; boubo, v. bubo; boubo, boubou, v. bounboun; boubou, v. bonbon; bôn-bôu, v. bau-bau.

BOUBOUI, s. m. Bobo, petit mât, à Nice, v. *mamau*.

Li doumaisello de Niço

An toujour quauque bouboui.

C. SARATO.

R. *bobou*, *bubo*.

BOUBOUIRO, **BOUPOLO** (l.), (it. *bubbola*), s. f. Huppe, oiseau, dans les Basses-Alpes, v. *pétugo*, *poupout*, *upeg*; engoule-vent, en Castrais, v. *chauchot-grapaud*. R. *poupudo*.

Bouboun, v. buboun; boubourado, boubouradasso, v. babourado.

BOUBOUSO (À LA), **À LA BIBOUSO** (it. *baboccio*, inconsiderément; gr. *βούβος*, voracité), loc. adv. A la volée, à la hâte, en Toulousain, v. *bourro-bourro*.

Iéu que pertout à la boubouso

Nou rôdi pas uno amourosou.

P. GODELIN.

E nou douno jamai d'arrèst à la boubouso.

SÉRÉ.

BOUBOUT (lat. *otus*), s. m. Hibou, dans l'Isère, v. *chot*, *machoto*.

Boubuto, v. barbabuto, barbouto; bouc, v. bou.

BOUCA, **BOULCA** (l.), **BOURCA** (querc.), (cat. *bolcar*), v. a. et n. Tourner ou appuyer la bouche contre, transvaser, v. *vuja*; coucher par force, verser les blés, v. *abouca*; bouquer, baiser par force, v. *mouna*; se soumettre, échouer, succomber, v. *plega*; pour calmer, apaiser, cesser, diminuer, v. *bauca*.

Bouque ou *bôuqui* (m.), *ouques*, *ouco*, *ou-can*, *oucas*, *oucon*.

A *bouca*, locution usitée en Forez à la fin des rondes où l'on s'embrasse ; *faire bouca*, faire bouquer, contraindre à se rendre, à se taire ; *bouco aquî*, rends-toi ; *aquelo taverno a bouca*, ce marchand de vin a fermé boutique.

Can que tout bouque dauant jon.

G. D'ASTROS.

SE BOUCA, v. r. Tourner ou appuyer la face contre, se prosterner, se coucher ; être versé par les pluies.

BOUCA, BOUCAT (l.), ADO, part. Prosterné, couché la face contre terre.

Blad bouca, blé versé. R. *bouco*.

BOUCA, v. a. t. de magnanerie. Couvrir, féconder la femelle, en parlant du papillon du ver à soie, v. *bouquai*. R. *bouc*.

BOUCACHOUN, BOUCACHOU (l.), s. m. Jeune bouc, bouc d'un an, v. *bouquetin*. R. *bouc*.

Boucaciéu, v. voucacioun.

BOUCADETO (esp. *bocadito*), s. f. Petite bouchée, v. *boucin*. R. *boucado*.

BOUCADIS, BOUCADIS (l.), s. m. Blé ou foin versé par les pluies, abatis, grande quantité, v. *abracado*, *terro-sou* ; grosse bouchée, v. *boufin*.

Jou è de plasès un boucadis.

G. D'ASTROS.

R. *bouca*.

BOUCADIS, BOUCADIS (l.), ISSO, adj. Qui verse facilement, en parlant de certaines céréales. R. *bouca*.

BOUCADO, BOUCHA (d.), (rom. cat. esp. port. *bocada*, it. *boccata*), s. f. Bouchée, contenu de la bouche, v. *goulado* ; quantité de bois qu'on met à la fois dans le four, v. *caufado*.

Uno *boucado de bouioun*, une gorgée de bouillon.

Sa bouco gardè la boucado

Emè la premiero becado

Que ié donnèron si parènt.

AD. DUMAS.

PROV. Fedo que bèlo perd sa boucado.

R. *bouco*.

BOUCADOU, adj. m. Qui mange bien, en Béarn, v. *bouquieu*. R. *bouca*.

Boucal, boucalh, v. boucau.

BOUCALAT, s. m. Contenu du boucau ; cruche à vin, en Gascogne, v. *pecheirado*.

Tout es'stourrit, tout avalat,

Barrico, charro, boucalat.

G. D'ASTROS.

Que, dab boun boucin de salat,

Béugon à pot de boucalat.

ID.

R. *boucau*.

BOUCAMEN (cat. *bolcament*), s. m. Action de coucher, de verser les blés. R. *bouca*.

BOUCAN (gr. *βυζών*, trompette), s. m. Vacarme, tapage ; charretée de femmes bruyantes, lieu de débauche, v. *bousin*, *chafaret* (deux mots qui ont la même signification et qui ont aussi pour sens primitif le son de la trompette).

Faire boucan, faire beau bruit, s'emporter ; *sénso boucan*, sans bruit ; *que boucan* ! quel tapage !

Avié ntendu tout lou boucan.

J. ROUMANILLE.

BOUCANA, v. n. et a. Faire vacarme, v. *bousina*, *tempesta* ; gronder, quereller, v. *charpa*.

Boucanère, boucanèri (m.), boucanèi (lim.), je grondai. R. *boucan*.

BOUCANADO, s. f. Gronderie, mercuriale bruyante, v. *charpado*, *rangassado*, *remouchinado*.

Ié fichè 'no bravo boucanado, il le gourmanda de la belle manière. R. *boucana*.

BOUCANAGE, BOUCANAGI (m.), s. m. Action de faire vacarme, de gronder, v. *charpage*. R. *boucana*.

BOUCANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tapageur, grondeur, euse, v. *charpaire*, *renaire*.

Lis acabaire, li gourrin, li boucanaire.

J. ROUMANILLE.

R. *boucana*.

BOUCANAS, s. m. Grand vacarme, tumulte, v. *larugi*.

Un boucanas d'infèr.

ARM. PROUV.

R. *boucan*.

BOUCANIE (fr. *boucanier*, chasseur de taureaux sauvages), n. p. Boucanier, nom de fam. marseillais. R. *boucan*.

BOUCARAN, BOUCRAN (l.), BOUGRAN (rom. *bocaran*, *bocairan*, cat. *bocaram*, *boqueran*, v. fr. *boqueran*, d. lat. *bocaramum*), s. m. Bougran, toile grossière, v. *trellis*. R. *boue*.

BOUCARELLO, BOUCORELLO (rouerg.), s. f. Bille d'écolier, gobille, en Rouergue, v. *bîho*, *galo*, *goubiho* ; pour petite bouche, v. *bouqueto* plus usité.

Volon vitamen à ta boucarello

Qu'es uno cerièro, o madoumaisello.

A. FOURÈS.

R. *bouco*.

BOUCARÉS, BOUCHARÉS, s. m. Variété de raisin noir, v. *costo-roujo*, *cot*, *mau-bè*, *mihau*, *ped-rouge*, *viado*. R. *bouca*, *bouco*.

BOUCARÈU, s. m. Abée d'un moulin, en Guienne, v. *besaliero*, *esparsiè*, *sarrasino*. R. *bouco*.

BOUCARIÉ, BOUCARIÈ (l.), BOUCARIO (g. lim.), (rom. b. lat. *bocaria*, *bocairia*, lieu où l'on tue des boucs, boucherie), s. f. Rue des Bouchers, nom de quartier ; Labouquerie (Dordogne), nom de lieu.

A la *Boucarié*, dans la rue Bouquerie, à Avignon, Nîmes, etc. R. *boue*.

BOUCARU, BOUCARUT (l.), BOUCHARU (d.), UDO, adj. Lippu, ue, v. *bèfe*, *bregaru*, *labru* ; Boucarut, nom de fam. mérid. R. *bouco*.

BOUCARUDAS, ASSO, adj. et s. Vilain lippu, grosse lippue, v. *bechudas*, *befias*. R. *boucaru*.

BOUCARUT, s. m. Attelabe Bacchus, lisette, insecte qui ronge les bourgeons de la vigne et des arbres, v. *bègue*, *copo-brout*, *plego-pampo*.

Li boucarut qu'i grâti an rousiga lou bout.

L. ALÈGRE.

R. *boucaru* ou *beearu*.

BOUCAS, s. m. Bocas, toile de coton de Surate. R. *bouc* ?

BOUCAS, BOUCARAS, s. m. Gros bouc, vilain ou vieux bouc, bouquin, v. *bôchi*. R. *bouc*.

BOUCASSA (SE), v. r. Se vautrer, se rouler, la bouche contre terre, v. *rouluda*. R. *bouca*.

BOUCASSET, n. p. Boucassert, nom de fam. lang. R. *bouco*, *cert*.

BOUCASSIN, BOUCASSI (l.), (rom. *bocasin*, cat. *bocaci*, esp. *bocacin*, port. *bocaxim*, it. *boeccacino*, b. lat. *bocassinus*), s. m. Boucassin, étoffe de coton, v. *sargalèti*. R. *boucas*.

BOUCASSO, BOUCHASSO (lim.), (cat. *bocassa*, esp. *bocaza*, port. *bocaça*, it. *boeccacia*), s. f. Grande bouche, v. *gouto* ; grosse lèvres, v. *labro*.

Aviè la boucasso badièro.

G. AZAÏS.

R. *bouco* 1.

BOUCAU, BOUCAL (l.), BOUCALH (g.), BLOUCAR (rouerg.), (rom. *boquau*, *bocal*, port. esp. piém. all. *bocal*, it. *boccale*, b. lat. *bucale*, *bucalis*), s. m. Ouverture, débouché, pertuis, défilé, embouchure, v. *grau*, *engrau*, *passo-lis*, *pertus* ; biez de moulin, v. *besau* ; bouche d'un four, v. *gorgo* ; goulot d'un vase, v. *bournèu* ; vase de terre à large ventre et à large gueule, muni d'une anse latérale, servant à verser le vin aux moissonneurs ou aux matelots, pot, v. *pechiè*, *pegau*, *terras* ; bocal, v. *pot* ; boucaut, v. *barrièu* ; nom de fam. méridional.

Boucau d'un cor, bocal ou embouchure d'un cor ; au boucau de l'Adour, à l'entrée de l'Adour : on nomme boucau dans le golfe de Gascogne ce qu'on nomme *grau* dans le golfe du Lion.

Sién urous de n'agué dins mi boucau de vèire
Un troupèu tant poulti que vous fan gau de vèire.
C. REYBAUD.

R. *bouco*.

BOUCAU, BOUCAL (rouerg.), adj. f. Qui est prête à recevoir le bouc, en parlant d'une chèvre, en Limousin : *cabro boucau*, chèvre en chaleur, v. *pourchan*, *taurau*. R. *bouc*.

BOUCAU, BOUCAL, BOUCALHAS, BOUCALHOU, s. m. Se dit d'une personne qui a les cheveux en désordre, dans l'Aveyron. R. *boucau* 2.

BOUCELANO, s. f. Porcelaine, *cypraea*, genre de mollusques, v. *pièucelage* ; gland de la verge, v. *favo*.

Boucelano viranto, volute, sorte de coquille univalve, v. *bièu*. R. *pourcelano*.

BOUCH (it. *buzzo*, peloton), s. m. Bouquet d'herbes, groupe de personnes, dans les Alpes, v. *roudelet* ; pour buis, v. *bouis* ; pour voix, v. *voues*.

BOUCHA (esp. *bochar*), v. n. Atteindre une boule, en tirant avec une autre, tirer une boule, v. *touca*, *tira*.

Boche ou bôchi (m.), oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. R. *bocho*.

BOUCHA, v. a. Boucher, néologisme, v. *boudissouna*, *tapa* ; pour frotter, essuyer, nettoyer, balayer, v. *bouissa* ; pour bouger, v. *bouja* ; pour vider, verser, v. *vuja* ; pour pousser, v. *buta*.

Bouche, ouches, oucho, ouchan, ouchas, ouchon.

Vin boucha, vin cacheté. R. *bouis*.

Boucha, v. boucado ; bouchadis, v. vujadis ; bouchae, v. boujau.

BOUCHAI, s. m. Bouchon, jeu du bouchon, en Périgord, v. *tap*.

D'autreis jueguen, ivèr-eitièu,

Lau bouchai, la brisco ou las quillohs.

A. CHASTANET.

R. *boucha*.

BOUCHAIRE, s. m. Tireur, au jeu de boule, v. *tiraire*. R. *boucha* 1.

BOUCHAIRE, s. m. Grand tablier dans lequel les femmes mettent les herbes qu'elles ramassent, dans les Alpes, v. *bourren*, *faudau*. R. *bouch*.

BOUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui bouche, v. *topaire*.

Bouchaire de boutiho, celui qui bouche des bouteilles. R. *boucha* 2.

Bouchal, bouchalou, v. boujal, boujalou ; boucharado, v. boufarado.

BOUCHARD, ARDO (b. lat. *bouchardus*), adj. et s. Qui a le museau noir ou d'une couleur autre que celle du corps, dont les naseaux ont des taches noires et blanches, en parlant des moutons, des mullets, des bœufs, v. *soubai* ; qui a le visage sale, barbouillé, ée, v. *mascarous*, *moustous* ; tacheté de nuages, en parlant du ciel, v. *macariè* ; Bouchard, nom de fam. méridional.

Jour bouchard, jour sombre ; rèi bouchard, damo bouchardo, roi noir, dame noire, au jeu de cartes ; Guilhem Bouchard, troubadour qui vivait vers 1300, selon J. de Nostre-Dame.

Pichot bouchard, ié fai, coume ! vives encaro !

A. BOUDIN.

R. *boucho*, *bôchi*.

BOUCHARDA, BOUCHARDEA (a.), BOUCHARCA (l.), v. a. Mâchurer, barbouiller, salir, v. *mascara* ; gruger, bretteier, frapper une pierre avec la boucharde, écraser les parties saillantes ; rustiquer un mur, v. *groussa*.

Boucharda, Bouchardat (l.), ADO, part. Barbouillé, brettelé, ée ; Bouchardat, nom de fam. mérid. R. *bouchard*, *bouchardo*.

BOUCHARDAS, ASSO, adj. et s. Celui, celle qui a le visage tout barbouillé, v. *moustafa*. R. *bouchard*.

BOUCHARDEJA, BOUCHARDEA (a.), BOUCHARDIA (m.), v. n. Faire la moue, la grimace, v. *bebeja*, *fougna*. R. *bouchard*.

BOUCHARDET, ETO, adj. et s. Un peu barbouillé, ée, v. *bouchardin*. R. *Bouchard*.

BOUCHARDIGE, s. m. Couleur noire du museau, malpropreté du visage, v. *brasto*, *eraumo*.

Souu oudou de vieiounge e de bouchardige.

X. DE RICARD.

R. *bouchard*.

BOUCHARDIN, INO, adj. et s. Moricaud, aude, v. *mourescaud*; enfant qui a le visage sale, v. *moustous*. R. *bouchard*.

BOUCHARDO, MOUCHARDO (g.), s. f. Boucharde, marteau bretté dont la tête est découpée en pointes de diamant, à l'usage des sculpteurs et des tailleurs de pierre, v. *martèu*; bouteille noire, bouteille de vin, v. *boulitho*.
A fach d'ou cantinié pourta trento bouchardo.

J. RANCHER.

R. *bouchard*.

Boucharès, v. boucarès.

BOUCHARIÉ, BOUCHARIÈ (l.), **BOUCHARIÒ, BOUCHERIO** (nig.), **BOUCHEIRE** (b.), **BOUCHARIÒ** (l.), (rom. *bocaria*, it. *boccheria*), s. f. Bouchérie, v. *masèn, tuadouro*; tuerie, carnage, v. *chaple*; nom de fam. mérid.
Car de boucharié, viande de boucherie; *mena l'agneu à la boucharié*, conduire l'agneau à la boucherie; *Sant-Gile-di-Boucharié*, Saint-Gilles-les-Boucheries (Gard).

Dins la caremo van à la boucharié, coumo lous chins.

PROPHÉTIE DE LA SALETTE.

P. *bouchiè*.

BOUCHARIL, BOUCHIL (l.), s. m. Trognon, cœur d'un fruit rongé, en Gascogne, v. *eagotros, calos, talabot, tros*. R. *boch, bosc, bos*.
Boucharin, v. bouscarein; boucharrou, v. boujarroun; boucharu, v. becaru; bouchas, v. bouscas.

BOUCHASSO, s. f. Grosse boule de bois, v. *boulard, tabacan*. R. *bocho* 1.

BOUCHASSO, s. f. Grande chèvre, vilaine chèvre, v. *cabrasso*; pour grande poche, grand sac, v. *boujasso*. R. *boucho* 2.

Bouchassous, v. bouscassous; Bouchaut, v. Bechaud.

BOUCHE (rom. *bocx*, bouc; *bosso*, bossage), s. m. Grosse pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre, en bas Limousin, v. *barbacano*; pour renflement, courbure, tournure, abée d'un moulin, v. *bouge*; pour bouchon, en Rouergue, v. *bouchoun*; Bouche, nom de fam. alpin.

Ounourat Bouche, Honoré Bouche, auteur d'une histoire de Provence, né et mort à Aix (1598-1674); *Francès Bouche*, Charles-François Bouche, petit-neveu de l'historien, né à Allemagne (Basses-Alpes) en 1737, député de de Provence aux États-Généraux de 1789, mort à Paris en 1795. R. *bôchi, bouc*.

BOUCHÈIO, BOUCHUO et BOUCHIÒ (d.), s. f. Bube, bouton aux lèvres, dans les Alpes, v. *bouchin, sourtiduro*. R. *boucho*.

Boucheirea, v. bousqueira.

BOUCHEIROT, BOUCHEIROUN, s. m. Petit boucher. R. *bouchiè*.

BOUCHÈL, MOUCHÈL, s. m. Poignée d'herbe ou de foin, en Rouergue, v. *mouchoun*. R. *bouch*.
Boucherlo, v. bouscarlo, moucherlo.

BOUCHET (rom. *bouschet*, b. lat. *boschetum*), s. m. Bouquet de bois, cèpe, trochée, touffe sortant d'une même tige, en Dauphiné, v. *mato, tousco*; fourré, bosquet, v. *bousquet*; Bouchet (Drôme), nom de lieu; Bouchet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bouchelo*. R. *bouch*.

BOUCHET, BOUCHI, BOUCHILLI, s. m. Barbe du bouc ou de la chèvre, en Rouergue, v. *bouchino*; pour cloison, v. *buget*. R. *bouc*.
Rouchèt, v. bouissèu.

BOUCHETO, s. f. Petite boule de bois, v. *bouletto*. R. *bocho*.

BOUCHETO, s. f. Petite chèvre, v. *cabreio*.
Ambé sa barbo de boucheto.

J. AZAÏS.

E vous, boucheto touto aimablo,

N. FIZES.

R. *boucho*.

BOUCHI, s. m. Chevreau, en Auvergne, v. *cabrit*; pour morceau, v. *bouci*. R. *bôchi, boucho*.

BOUCHI-BARBO, BOUCHIN-BARBO (Velay), **BOUCHINCAIRO, BOUCHIERARO** (g.), s. Barbe-

de-bouc, planto, en Languedoc, v. *barbabou*; clavaire, espèce de champignon, v. *barbo*. R. *bôchi, barbo*.

Bouchicou, v. boursicot.

BOUCHIDO, BOUCHIDES (rouerg.), s. f. Maladie des chèvres et des brebis. R. *boucho*.

BOUCHIÉ, BOUCHIÈ (querc.), **BOUCHIÈI** (lim. auy. bord.), **BOUCHIÉ** (l. g.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *bochier, boquier*, cat. *botxi*), s. Boucher, ère; chirurgien maladroit; homme sanguinaire, v. *maselié, sagalaire, saunaire*; Boucher, De Boucheri, noms de fam. provençaux.

Lou Fièu de la Bouchiero, le Fils de la Bouchère, nom populaire sous lequel était connu l'amiral Adraman qui, né à Marseille, devint général des galères de l'empire ottoman et mourut en 1706.

Anen vesita leis bouchieros.

C. BRUEYS.

PROV. Bouchiè jouine à chivau,

Viè a l'espitan.

— Fiho d'oste e de bouchiè,

Agues gau que rên noun te sié.

R. *bouch*.

BOUCHIEROLO, s. f. Salsifis des prés, barbe-de-bouc, v. *bouchi-barbo*. R. *bôchi*.

BOUCHIFA, v. a. Manger, bâfrer, en bas Limousin, v. *brafa, manja*. R. *boucho, boufa*.

BOUCHIFAIO, BOUSCHIFALHO (lim.), **BOUSTIFALHO** (d. nig.), (argot fr. *boustifaille*), s. f. Mangeaille, provisions de bouche, v. *boufaio, mangiho, vièure*. R. *bouchifa*.

BOUCHIFAIRE, AIRO, s. Mangour, bâfreur, euse, en bas Limousin, v. *brafaire, manjai-ras*. R. *bouchifa*.

BOUCHIGAS, s. m. Barbe-de-bouc, en Languedoc (G. Azaïs), v. *bouchi-barbo*.

Bouchigo, v. vessigo, boufigo; bouchil, v. boucharil.

BOUCHIN, s. m. Éruption de boutons aux lèvres des chèvres ou des agneaux, dans les Alpes, v. *bouchèio*; pour but, cochonnet, v. *bouchoun*. R. *boucho*.

Bouchina, v. boucina; bouchin-barbo, bouchincabro, v. bouchi-barbo.

BOUCHINCHINO, s. f. Imbroglia, chose inextricable, confusion, cohue, v. *emboui, embroi*. R. *bouchino*.

BOUCHINGUELLO, s. f. Chanterelle, petit champignon comestible, en Rouergue, v. *ge-rinho*. R. *bouchingo*.

BOUCHINO, BOUCHINGO, POUCHINGO, s. f. Barbe de la chèvre, v. *bouchet*; barbe-de-bouc, salsifis des prés, plante, v. *barbabou*; paquet de filet emmêlé, en Guienne; tout petit champignon sans pied qui croît sur les arbres, en Rouergue; clavaire, v. *cresto-de-gau*.

Aro que lous enfants acampan las bouchingos,

Sus trucs l'apouticaire amasso sas pontingos.

C. PEYROT.

R. *boucho* 2.

BOUCHI-TÈ! interj. dont se servent les chèvres pour rappeler une chèvre, v. *bouio*. R. *boucho* 2, tè.

BOUCHO, BOUCHIO (d.), (b. lat. *bocia*, angl. *botch*, éruption, ulcère; it. *boccia*, bouton), s. f. Élevure qui vient aux lèvres, en Dauphiné, v. *bouchèio, sourtiduro*; ampoule qui vient aux mains ou aux pieds, dans les Alpes, v. *ampoulo*.

BOUCHO (b. lat. *bocia*), s. f. Chèvre, dans le Gard, v. *cabro*; pour bouche, v. *bouco*; pour boîte, v. *bouito*. R. *bouco* 2.

Boucho, v. baucio.

BOUCHOLO, BOUCHORLO (l.), **BOUORLO, FOUCHOLO** (g.), **FOUJOLO** (querc.), s. f. Petite ampoule, v. *bousserlo*; bouton aux lèvres, pustule, v. *bouchèio*; loupe, boursoufflure, v. *boudougno*; bouteille ou bulle que fait la pluie, v. *boufigo*. R. *boucho* 1.

Bouchorro, v. boujarroun; bouchossous, v. bouscassous; bouchoto, v. bouqueto; bouchoulat, bouchoulas, v. moujoulas.

BOUCHOUN, BOUCHIN (a.), s. m. Petite boule, cochonnet, v. *le, vouguet*; Bouchon, Bouchon, Bouchoni, Bouchony, noms de fam. méridionaux.

Arè lou bouchoun, avoir la boule, avoir la parole, être arrogant; *arè lou bouchoun à la regolo*, être content, joyeux, parler beaucoup, comme le joueur qui peut jeter facilement sa boule sur le but.

A vint pas d'ou bouchoun passo coumo uno boumbo.

C. PONCY.

R. *bocho*.

BOUCHOUN, BOUSSOU (g. b.), **BOUCHOU, BOUCHE** (rouerg.), s. m. Bouchon, rameau de verdure, v. *fuitat, ramas, ramcu*; lieu où l'on suspend un rameau pour indiquer que l'on donne à boire, v. *bandiero, begudo, loungiro, simbèn*; pour bouchon de bouteille, tampon, v. *boudissoun, tabouissoun, lap*; pour buisson, v. *bouissoun*.

Bouchoun empaguet, sorte de terme injurieux; *de-bouchoun*, v. *d'aboucoun*. R. *bouissoun*.

BOUCHOUNA, BOUSSOUA (g.), v. a. Bouchonner un cheval, débarbouiller un enfant, v. *farda*; blanchir une maison, v. *blanchi*; chiffonner, v. *amouchouna*; boucher, en Rouergue, v. *tapa*; fermer, claquemurer, en Gascogne, v. *barra*.

BOUCHOUNA, BOUCHOUNAT (l.), ADO, part. Bouchonné; bouché, ée.

Vin bouchouna, vin cacheté. R. *bouchoun* 2.

BOUCHOUNAGE, BOUCHOUNAGI (m.), s. m. Action de bouchonner. R. *bouchouna*.

BOUCHOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui bouchonne, qui débarbouille, v. *fardaire*. R. *bouchouna*.

BOUCHOUNET, s. m. Petit bouchon, guinguette, v. *begudo*.

Pendent qu'au bouchounet sonn mètre fort siéu-

P. DE GEMBOUX. (lavo.)

R. *bouchoun* 2.

BOUCHOUNIÉ, s. m. Bouchonnier, marchand de bouchons.

Mète Gaspard lou bouchounié.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *bouchoun* 2.

BOUCHOUNISTO, s. m. et f. Cabaretier, ière, qui tient un bouchon, v. *taverniè*. R. *bouchoun* 2.

Bouchouno, v. boucouno; bouchouol, v. mouïou; Boucicaut, v. boursicau; bouchuo, v. bouchèio.

BOUCIÈU, n. de l. Boucieu (Ardèche); Bos-sieu (Isère). R. *bouc* ?

BOUCIN, BOUCI (l.), **BOUCHI** (lim.), **MOUCI** (rouerg.), (rom. *bossi*, cat. *boci*, it. *boccon-cino*), s. m. Morceau, bouchée, bol alimentaire, en Limousin, Gascogne et Languedoc, v. *boucoun, mos, moududo*; bribe, fragment, v. *mousscu, tros*.

Boucîn pèr boucîn, par petites parcelles; *à cha boucîn, à bès boucîs* (l.), à morceaux; *à tros e à boucîn*, petit à petit; *pas cap de boucîn*, point du tout; *noun se pauvo boucîn*, il ne se feint nullement; *faire de la lengo boucîn*, tirer la langue, par dérision; *ah! lou poutit boucîn!* ah! le joli morceau, la jolie personne! *bouci nou falliguèc* (l.), il n'y manqua point; *un boucîn*, un peu.

Trobo toutjoun dens sa patrio

Prou de pècs e prou de faquins

Pèr se paga lous bouns boucins.

A. FERRAND.

PROV. Touto fedo que bèlo perd un boucin.

— Tau bado que lou boucin n'es pas pèr éu.

R. *bouco* 1.

BOUCINA, ABOUCINA, BOUCHINA (Velay), **ABOUCINA** (rouerg.), (rom. *bocinar*), v. a. Entamer, mordre, ronger avec les dents, v. *moussiga, rousiga*; morceler, dépêcer, v. *boucouna*.

BOUCINA, BOUCINAT (l.), ADO, part. Entamé, morcelé, rongé, ée.

Uno François boucinado.

X. DE RICARD.

R. *boucîn*.

BOUCINADO (rom. *bocinada*), s. f. Entamure, v. *entamenado*. R. *boucina*.

BOUCINAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Ce-

lui, celle qui entame, qui mord, qui morcelle, v. *entamenaire, rousigaire*. R. *boucina*.

BOUCINEJA, BOUCINEIA (b.), v. n. et a. Couper à petits morceaux, morceler, v. *chappouteja, floucasseja*. R. *boucin*.

BOUCINEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui coupe en petits morceaux, v. *chappoutaire*. R. *boucineja*.

BOUCINET, BOUCINOT (lim.), **BOUCINÈL, BOUCINO** (l.), s. m. Petit morceau, v. *brigoun, moussélet*; Boussinesc, nom de fam. méridional.

Un boucinet, une petite quantité, un peu.

Pèr un boucinet de capello.

H. BIRAT.

Ai! me refusés pas un boucinèl de pa!

M. BARTHÉS.

R. *boucin*.

Boucla, bouclo, v. blouca, blouco.

BOUCO, BOUCHO (lim. d.), **BOUGLO** (bord.), (rom. *boca, bocha*, cat. port. esp. *boca*, it. *bocca*, lat. *bucca*), s. f. Bouche, v. *pot, poutouniero*; ouverture, orifice, embouchure, canal, passe, bouque, v. *asour, boucau, grau, trabas*; entonnoir en filet qui sépare les chambres des bordigues; Bouque, Bouche, Malbouche, noms de fam. méridionaux.

Li bouco, las boucos (l.), *las bouchos* (auv. for.), les lèvres, v. *bèco, bico, labro*; *bouco d'aut*, lèvre supérieure; *bouco de bas*, lèvre inférieure; *bouco doublo*, lèvres bien bordées, sensuelles; *avè li bouco sourtido*, avoir les lèvres enlevées; *faire sourti li bouco*, faire enlever les lèvres; *au rixa, au mena di bouco*, à s'en remena de bouco, au mouvement des lèvres, à l'air dont il le dit, à l'entendre; *l'a coumprès au vira di bouco*, il l'a compris à l'air du visage; *bouco d'un fessou*, tranchant d'une pioche; *bouco dou cor*, *bouco de l'estouma*, creux de l'estomac, v. *fountelo*; *bouco d'un four*, gueule d'un four; *bouco coume la porto d'un four*, bouche fendue jusqu'aux oreilles; *bouco de chamînèio*, tuyau de cheminée; *la bouco d'U-rèuno*, l'embouchure de l'Huveanne à Marseille; *à la bouco de la nue*, à l'entrée de la nuit.

Estre en bouco, être en appétit; *chivau fort en bouco*, cheval fort en bouche, qui n'obéit point au mors; *durbi, barra la bouco*, ouvrir, fermer la bouche; *avè, faire bono bouco, marrido bouco*, avoir, faire bonne bouche, faire la bouche mauvaise; *marrido bouco*, arrière-goût, déboire; *faire veni l'aigo à la bouco*, faire venir l'eau à la bouche, exciter la convoitise; *faire ta primo bouco*, faire la petite bouche; *pourta la mort à la bouco*, être dans un péril imminent; *me lou levariéu de la bouco pèr èu*, je m'oterais les morceaux de la bouche pour lui.

Metre en bouco, mettre en bouche, alléguer; *fau pas lou metre en bouco*, il est inutile d'en parler; *me l'as lera de la bouco*, tu as dit ce que j'allais dire; *estre à la bouco dou mounde*, être l'objet de toutes les conversations; *n'i'en faguère pas pichoto bouco*, je le lui dis ouvertement; *dire de bouco*, dire de vive voix; *acord de bouco*, accord verbal; *ensignamen de bouco*, enseignement oral; *de bouco en bouco*, de bouche en bouche; *de bouco en sus*, sur le dos, la bouche en l'air; *de bouco en souto*, de boucos en jouts (g.), la bouche contre terre; *de bouco e dent*, en une bouchée, avidement.

PROV. Tónti li bouco soun sorre, tout le monde aime les bons morceaux.

— Lou four se caufo pèr la bouco,

la bonne nourriture entretient le courage.

BOUCO, s. f. Femelle du bouc, chèvre, v. *boucho, cabro*; sauterelle (gr. β. *avris*), insecte, v. *sautarello, sauto-bou*. R. *bouc*.

BOUCO-AQUI, BOUCO-LA (g.), s. m. Action d'un singe ou d'un chien qui vient baiser la main de son maître, quand ce dernier la lui présente en lui disant : *bouco-aqui* ou *bouco-ta*; sobriquet des gens de Richerenche (Vaucluse).

Faire lou bouco-aqui, faire le chien couchant. R. *bouca, aqui*.

BOUCO-DE-BACOUN, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais, grosse et très bonne. R. *bouco, de, bacoun*.

BOUCO-DE-CLEDO, s. f. Variété de châtaigne, grosse et très estimée en Vivarais. R. *bouco, de, cledo*.

BOUCO-DE-LOUP, s. f. Sauge des prés, plante labiée dont la fleur bleue ressemble à une gueule ouverte, v. *erbo-di-bons-ome*. R. *bouco, de, loup*.

BOUCO-DÈNT (DE), D'ABOUCO-DENTS (rouerg.). **DE BOUCHO-DÈNT** (lim.), loc. adv. Le visage contre-terre, v. *aboucoun, mourre-bourdoun*.

Tomba de bouco-dènt, tomber sur le visage; *bèure de bouco-dènt*, boire à la source, en se couchant à plat ventre. R. *bouca, dent*.

BOUCO-D'OR, n. d'h. Chrysostome.

Estre sant Jan Bouco-d'or, être saint Jean Bouche-d'or, parler franchement; *sièu sant Jan Bouco-d'or*, je dis ce que je pense.

A Montpellier il y a la rue d'En Bouco-d'or.

BOUCO-DOUCO, s. f. Squalé grisét, poisson de mer à chair peu estimée, v. *moungé*.

Bocados, vieux nom de fam. lang. R. *bouco, dous*.

BOUCO-DÔU-ROSE, s. f. pl. Les Bouches-du-Rhône, département de France qui a pour chef-lieu Marseille et qui doit son nom aux embouchures de ce fleuve, qui s'y jette par plusieurs bras dans la Méditerranée, v. *grau*.

BOUCO-FENDUDO, BOUCHO-DE-LÈURE (d.), s. Bec-de-lièvre, vice de conformation, v. *bè-de-lèbre*. R. *bouco, fendre*.

BOUCO-FINO, s. f. Gourmet, v. *groumand*; beau parleur, v. *lengo d'argent*. R. *bouco, fin*. Boucona, v. boucana.

BOUCO-NEGRO, n. p. Bouquenègre, nom de fam. méridional.

Lou capitani Bouco-Negro, nom d'un chef catholique du temps des guerres de religion; *Guilhèn Bouco-Negro*, Guillaume Boccanegra, entrepreneur qui construisit à forfait les remparts d'Aigues-Mortes.

Simon Boccanegra fut le premier doge de Gènes.

Boucôni, v. boucoun.

BOUCO-NOLIS, s. m. t. de marine. Provisions de bouche, victuailles pour la durée du voyage, v. *viure*. R. *bouco, nolis*.

BOUCO-PRÈ, BOUCO-PRÈVO, BOUCO-PROVO (a.), s. f. Variété de pomme cultivée en Provence. Elle est de grosseur moyenne et ressemble à la reinette du Canada. Elle est nommée *bouque-preuve* dans certains catalogues de pépiniéristes.

BOUCO-PUDÈNT, BOUCO-PUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. et s. Dont l'haleine est puante, v. *alen-pudent*.

Tu qu'es bouco-pudent, camard! GAUTIER.

R. *bouco, pudènt*.

Boucurello, v. boucarello.

BOUCO-ROUJO, s. f. Spare gros œil, *sparus macrophthalmus* (Lac.), poisson de mer, v. *dènte, gros-uei*. R. *bouco, rouge*.

Boucoto, v. bouqueto.

BOUCO-TORT, adj. et s. m. Qui a la bouche tordue; filet en forme de poche, monté carrément sur un morceau de fer auquel est adapté un manche, v. *rebalaire, satabre, trublo*. R. *bouco, tort*.

BOUCOIRAN, BOUCOIRAN (rom. *Bocoiran, Bocqueyran*, b. lat. *Bocoiranum*), n. de l. Boucoiran (Gard); nom de fam. languedocien.

Louis Boucoiran, auteur d'un Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux (Nîmes, 1875).

BOUCOIRANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Boucoiran. R. *Boucoiran*.

BOUCOULA, s. m. Ouverture d'un puits,

margelle, dans l'Aveyron, v. *peirau, releisset*. R. *bouco, bouco-la*.

BOUCOUN, BOUCÒNI (rom. dauph. suisse *bocon*, it. *boccone*), s. m. Petit morceau, bouchée, dans les Alpes, v. *boucin, moussèu*; boucon, morceau ou breuvage empoisonné, v. *moussèu-margot*; *manja'n boucoun*, manger un morceau; *avala lou boucoun ou lou boucòni*, avaler le boucon, être empoisonné.

PROV. Li meïour boucoun
Tounbon i pòutroun.

R. *bouco*.

BOUCOUN, BOUCON, s. m. Odeur de bouc, puanteur extrême, en Dauphiné; Bocon, nom de fam. dauph. R. *boue*.

BOUCOUNA (it. *abboconare*), v. a. Mettre en menus morceaux, morceler, dans les Alpes, v. *esboucouna, boucina, chapouta*. R. *boucoun*.

BOUCOUNO, BOUCHOUNO (a.), s. f. Petite bouche, v. *bouqueto* plus usité. R. *bouco*.

Boucran, v. boucaran.

BOUCUEIRO, BAUCUIRO, s. f. Variété de figue de couleur rose, connue dans le Var, v. *roso*. R. *bouco*?

BOUDA, v. n. Boudier, en Dauphiné, Limousin et Narbonnais, v. *boutigna, fougna*; se dit à certains jeux de cartes, lorsqu'on ne peut fournir de la carte demandée; pour vouer, v. *vouda*.

PROV. NARB. Qui boudo contro sa panso
Res noun avanço.

R. *boudo*.

BOUDAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Boudier, euse, en bas Limousin, v. *boutignaire, fougnaire*. R. *bouda*.

Bondalès, v. bourdalès.

BOUDAMEN, s. m. Action de boudier, v. *fougnage* plus usité. R. *bouda*.

BOUDAN (rom. *baudan*), s. m. Boyau, v. *budèu, rebouletto, tripo*; Bandan, nom de fam, prov. R. *boudo*.

BOUDANAIRE, AIRO, s. Tripièr, ière, v. *rebouletaire, tripièr*.

Uno boudanaire, une tripière. R. *boudan*.

BOUDANIERO, n. de l. Beaudanière, près Jouques (Bouches-du-Rhône). R. *boudan*.

BOUDANO, BAUDAN (l. g.), **BALDAN, BOLDONO** (rouerg.), s. f. Gras-double, tripe de bœuf, tripaille, v. *doublo, poutrolo, tripo*; fanon des bêtes à cornes, peau lâche qui leur pend sous le cou, v. *bate-cou, coularino, faudan, gargato, gamoun, goulà, sansogno*; sabot, grosse toupie qu'on fait tourner avec un fouet, v. *carne, cap-can, mouine, rouffloun*.

Manjo-boudano, mangeur de tripes.

Toun cos à touts lous cas serviré de boudano. DUPOUAIL.

R. *boudan, boudo*.

BOUDANU, BAUDANUT (l.), **BALDANUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Qui a un fanon développé.

Moutoun boudanu, mouton qui a un fanon. R. *boudano*.

BOUDARD, ARDO, ASSO, adj. et s. Bodeur, euse, en bas Limousin, v. *poutard*; Boudard, Boudart, De Boudard, noms de fam. mérid. R. *bouda*.

Boudeffa, boudeffe, boudeffige, v. boudenffa, boudenffe, boudenffige.

BOUDEGAIRE, s. m. Joueur de cornemuse, v. *boufo-sa, cabrelaire, musetaire*.

Escridasson lou boudegaire
De maniero à curbi soun aire. A. MIR.

R. *boudego*.

BOUDEGO, BOUDEO (b. lat. *butica*), s. f. Cornemuse, dans l'Aude, v. *carlamuso, cabreto, fanfoni, ouire*; personne ventrée, v. *boudouire*; vessie, v. *boudiflo*.

Faire peta la boudego, faire résonner la cornemuse. R. *boudo*.

BOUDEGOU, s. m. Petite cornemuse, dans l'Aude, v. *museto*. R. *boudego*.

Boudena, v. esboudena.

BOUDENFLA, BOUDEFLA (l.), **BOUDOUFLA** (d.), **BAUDOUFLA, BAUDUFA** (Aude), v. a. et n. Enfler, bouillir, v. *aboudenfli, enfla*; avoir le cœur gros, suffoquer de sanglots, v. *gounfla*; haleter, v. *boufa*.

Acò fai boudenfla li bouco, cela fait enlever les lèvres; *li figo boudenflon*, les figues s'enflent, mûrissent.

Quau s'amuso
A boudenfla la carlamuso ?
S. LAMBERT.

Li gaudre venguèron en courrènt boudenfla li ribiero.

ARM. PROUV.

SE **BOUDENFLA**, SE **BOUDIFLA** ET **S'ESBOUDIFLA** (l.), v. r. Se gonfler, se tuméfier.

BOUDENFLA, BOUDEFLAT (l.), **ADO**, part. Enflé, èe. R. *boudenfle*.

BOUDENFLAS, BOUDEFLAS et **BOUDOUFLAS** (l.), **ASSO**, adj. et s. Gros boursoufflé, grosse bouillie, v. *boufflas, boudiflard*. R. *boudenfle*.

BOUDENFLE, BEDENFLE (Arles), **BOUDEFLE** (l. d.), **BOUTEFLE** (a.), **BOUDOUNFLE** (l.), **BOUDOUFLE** (g.), **BOUDUNFLE** (rh.), **ENFLO, EFLO, OUFLO, OUFLO, UNFLO**, adj. et s. Enflé, èe, bouffi, ie, œdémateux, euse, v. *bôfi, enfle*; gros de larmes, orgueilleux, euse, v. *gounfle*.

Figo boudenflo, figue enflée, presque mûre; *que boudenflo*! quel bouffi!

Lou mourre e l'uei boudenfle de mesprés.

V. GELU.

PROV. Tau crèi mourri boudenfle que mor passi.

R. *bout, boudo, enfle*.

BOUDENFLEJA, v. n. Commencer à s'enfler, avoir le cœur gros, v. *boudougneja, gounfleja*. R. *boudenfleja*.

BOUDENFLIGE, BOUDENFLÛGI (m.), **BOUDEFLIGE** (l.), **BOUDOUFLIGE** (l. g.), s. m. Bouffissure, enflure, turgescence, hydropisie; gonflement de cœur qui précède les larmes, v. *gounfleje*. R. *boudenfle*.

BOUDENO, s. f. Bedaine, gros ventre, v. *bedeno* plus usité; Boudène, nom de fam. lang. R. *boudo*.

Boudeo, v. boudego.

BOUDET, s. m. Veau, en Forez, v. *redèu*; Boudet, Boudeau, Boudot, noms de fam. lang. *Francès Boudet*, François Boudet, prêtre toulousain, poète languedocien du 17^e siècle. R. *bodo, boudo*.

Boudeto, v. baudeto.

BOUDIC, s. m. Ver de terre, lombric, en Guierne, v. *loubmri, talos, verme*. R. *boudo, boudin*.

BOUDIÉ (rom. *Boder*), n. p. Boudier, Boudéry, noms de fam. mérid. R. *boudo*.

Boudié pour vaudrié (il vaudrait), à Montpellier; boudièro, v. boulediero.

BOUDIET! interj. d'admiration, d'étonnement ou de douleur. Bon Dieu! v. *bon-Dieu*.

Oh! boudièu! que de gènt! oh! mon Dieu, que de gens!

Oh! boudièu! dins Paris que la visto s'afano!

J. JASMIN.

R. *bou, bon, Dieu*.

BOUDIFLA, BAUDUFLA (g.), **BAUDUFA** (l.), v. n. et a. S'enfler en vessie, en cloche, en ampoule, v. *boufiga*; enfler, v. *boudenfla*. *Moun pèd boudiflo*, mon pied s'enfle.

SE **BOUDIFLA**, v. r. S'empiffrer, se gorger, v. *gounfla*. R. *boudiflo*.

BOUDIFLARD, ARDO, s. Moufflard, arde, maillu, ue, v. *boutifarro, gouduflo, moufflèti, moutiflau, toudaud*.

Que gros boudiflard! quel gros bouffi!

Aquelo modo boudiflardo.

ARM. PROUV.

R. *boudiflo*.

BOUDIFLASSO, s. f. Grosse vessie, v. *boufigasso*. R. *boudiflo*.

BOUDIFLETO, BOUDOUFLETO (toul.), s. f. Petite vessie, bulle d'eau, v. *boufigueto*.

Oumbro, poulvero, sou, fum, boudoufflètos d'aigo.

P. GOUDELIN.

R. *boudiflo*.

BOUDIFLO, BOUDOUFLO (toul.), **BOUTIFLO**

(for.), s. f. Vessie, cloche, ampoule, enlevure, bulle d'eau, en Languedoc, v. *boufigo, pe-louiro*; Bauldifre, nom de fam. dauphinois.

Boudiflo de pore, vessie de porc; *ôli de boudouflo*, huile dans laquelle on a fait macérer des feuilles d'ormeau portant des galles rouges.

Gaulto de boudouflo, joue enflée.

Uno boudouflo pleno de vent.

P. GOUDELIN.

R. *boudenflo*.

Boudiflo, boudifo, v. baudifo.

BOUDIGAS, s. m. Ronceiraie, dans l'Aveyron, v. *roumegas*. R. *boudo*.

Boudignous, v. boutignous.

BOUDIN, BUDIN (d.), **BOUDI** (g.), **GOUDIN, GOUOI** (rouerg.), (b. lat. *boudinus*), s. m. Boudin, boyau rempli de sang et de graisse, v. *bardolo, galvard, goyo, trule*; gros cordon de la base d'une colonne, bourrelet, v. *redort*; boucle de cheveux frisés, v. *frisoun*; homme transporté de colère, v. *alumard*; Boudin, Bodin, noms de fam. méridionaux.

Boudin negre, boudin plus petit et plus noir que le boudin ordinaire, v. *lripoun*; *boudin blanc*, boudin blanc, v. *mèussal*; *uno rado de boudin*, un boudin; *lros de boudin*, tronçon de boudin; *taïoun de boudin*, more au de boudin; *faire de boudin*, faire du boudin; *saïner du nez*; *se faire de boudin*, se faire saigner le nez en se battant, se tapoter entre enfants; *uno rajado de boudin*, un saignement de nez; *laia en boudin*, tailler en biseau; *nous pourlan pas de boudin*, nous sommes brouillés, allusion à l'usage de donner du boudin aux voisins et aux amis, lorsqu'on tue un cochon; *lou reçaupèron coume un pourtaire de boudin*, on lui fit mauvais accueil, locution ironique; *acò's verai coume plou de boudin*, cela est vrai comme il neige, c'est invraisemblable; *es elar coume de boudin*, c'est clair comme la bouteille à l'encre.

Lou felibre Boudin, Augustin Boudin, poète provençal né à Avignon, mort en 1872 à l'âge de 67 ans. R. *boudo*.

BOUDINA, v. n. Faire ou manger du boudin, v. *boudenaja*. R. *boudin*.

BOUDINADO, s. f. Plat de boudin, repas de boudin, v. *friassèio*.

Acò signè segu 'no gaio boudinado.

E. DAPROTY.

R. *boudin*.

BOUDINAGE, BOUDINÀGI (m.), s. m. Action de faire du boudin. R. *boudina*.

BOUDINAIO, BOUDINALHO (l. d.), s. f. Le boudin en général, v. *tripo*.

Calculo se ti vai,

E mândi Teresoun cerca la boudinaio.

E. DAPROTY.

R. *boudin*.

BOUDINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fait du boudin. R. *boudina*.

BOUDINAS, s. m. Gros boudin, v. *bardolo*. R. *boudin*.

BOUDINEJA, v. n. Se régaler avec du boudin, v. *boudina*. R. *boudin*.

BOUDINET, s. m. Petit boudin, v. *lripoun*. R. *boudin*.

BOUDINIÉ, BOUDINIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui aime le boudin, relatif au boudin; charcutier, ière, qui va faire le boudin chez les paysans qui tuent des porcs, v. *car-saladiè*. R. *boudin*.

BOUDINIÈRO, BOUDINIÈIRO (l.), s. f. Boudinière, entonnoir qui sert à faire le boudin, v. *arbudèl*. R. *boudin*.

BOUDINO, s. f. Boudine, noyau qui se trouve au milieu d'une pièce de verre, v. *uei-de-biòu*. R. *boudo*.

BOUDIOL, n. p. Boudiol, nom de fam. lang. R. *boudo*.

BOUDIQUÈIRO, s. f. Croûtes vives qui viennent au visage, en Guierne. R. *boudic*.

BOUDIS, ISSO, adj. Bouffi, ie, v. *boulis* plus usité. R. *boudo*.

BOUDISSOUN, BOUDOUISSOUN, BOUDISSOU (l.), **BOUDOUISSOU, BOUDOUCHOU** (toul.), **BOUDOUCHOUX, BOUCHOUX, BOUSSOUN** (g.), (rom. *bodoyssou*), s. m. Bouchon, en Languedoc, v. *tap, tabouissoun, barden*; petit excrément, v. *estrouchoun*; babouin, polisson, courtaud, ande, v. *bâbi, tabassi*.

« Les écoliers disent à un certain jeu où ils font claquer des calottes d'argile;

N'ia pas ni trau ni boudissoun,

ce que les enfants des provinces où l'on parle français rendent, dans le même jeu, par: il n'y a ni trou ni perce » (Sauvages), v. *pasti-clau, tapa*.

Aquel boudouchou d'amour.

P. GOUDELIN.

R. *boudos*.

BOUDISSOUNA, BOUDOUCHOUNA (g.), v. a. et n. Boucher, en Languedoc, v. *tapa*; pour polissonner, v. *pouliçouna*.

Quintessènc de souqueto que le bardoc boudouchouno.

P. GOUDELIN.

R. *boudissoun*.

Boudo, v. baudo.

BOUDO (sicilien *buda*, remplissage; angl. *body*, ventre; all. *butt*, ce qui est arrondi), s. f. Paquet de quoi que ce soit, qui fait bosse, v. *bougnoun*; bouderie, moue, grimace, en Limousin et Dauphiné, v. *bèbo, fougnou*; chèvre, dans la Drôme, v. *boto*; Boude, Boudes, noms de fam. languedociens.

Faire boudo, faire bosse, faire panse; *fa las boudos* (lim.), boudier. R. *bout* 2.

BOUDÔFI, s. m. Gros bouffi, joufflu, à Carpentras, v. *bôfi, boudiflard*. R. *boudenfle, bôfi*.

Bôdoi, v. Baudouin; boudôli, boudôri, v. bout-d'ôli.

BOUDOS, BOUDOUS, s. m. Bouchon, bondon, en Languedoc, v. *boudissoun, tabouissoun, lap*.

Un gros boudos, un gros paquet; *tout à-n-un boudos*, tout bouchonné, tout chiffonné; *donna lou boudous*, donner cours, lâcher la bonde, à Nîmes. R. *boudo*.

Boudot, v. Boudet; boudou, v. boundoun; boudouffa, boudoufle, boudouffige, v. boudenfla, boudenfle, boudenflige, v. boudouffleto, boudoufflo, v. boudiflo, boudiflo.

BOUDOUNA, v. a. et n. Faire des bosses, tuméfier; s'enfler par suite d'une contusion, v. *boudenfla, gounfla*; bousculer, presser, pousser, avec les coudes et les poings, v. *coudouissa*.

A boudouna toun nas.

J. ROUMANILLE.

La car se pelo, pièi boudouno.

F. GRAS.

R. *boudouno*.

BOUDOUNADO, BOUDOUNAU, s. Tuméfaction, contusion, coup, poussée, v. *butassado*. R. *boudouna*.

BOUDOUNASSO, s. f. Grosse bigne, grosse bosse, v. *bougnou, gibo*. R. *boudouno*.

BOUDOUNEJA, v. n. et a. Se tuméfier, se couvrir ou être couvert de bignes, de bosses; grossir, faire enfler, v. *boudenfleja*.

Vese un vòu de mouscasso

Que de moun bèl enfant boudougnejon la faço.

A. BOUDIN.

R. *boudouno*.

BOUDOUNETO, s. f. Petite bosse, petite excroissance, v. *boussignouletto*. R. *boudouno*.

BOUDOUNO, BOUDOUNO (l.), s. f. Bigne, bosse produite par une contusion, tumeur, v. *baehoco, choeo, gnoco, signoco*; excroissance d'un arbre, loupe, v. *boussignolo, lûpi*; renflement d'un bâton, v. *mouchourlo*; maladie du maïs, v. *bougnou*; testicule, v. *boutoun*.

E zòu! zòu! zòu!

Patati! patatòn!

Fen-li milo boudouno.

N. SABOLY.

Si nèr fan d'oundo e de boudouno.

F. GRAS.

R. *boudo, bougnou*.

Boudouira, boudouirage, v. bourdouira, bourdouirage.

BOUDOUIRE, BOUDOURLE, BOUDOUL (l.), **BEDOURLO** (rh.), (b. lat. *botulus*, boudin), s. m. Petit homme gros et joufflu, replet, ventru, ragot, v. *bidouire, boumbôti, bout-d'ôli, esquiloun, panseto, petouire, timbo*; Boudouire, Bodoul, noms de fam. méridionaux.

Me veirés pla lèu boudoul.

H. BIRAT.

Boudouire a quelquefois un féminin, *boudouiro*, femme ventrue. R. *boudo*.

Boudouire, boudouiro, v. bourdouirage, bourdouiro.

BOUDOUISSOU, s. m. Le Boudouyssou, affluent du Lot.

Boudouissou, boudouissoun, boudouissouna, v. boudissoun, boudissouna.

BOUDOUILH, s. m. Vouge, serpe fixée au bout d'un long manche, en Gascogne, v. *besouch, poudard, visplo*. R. *besouch*.

BOUDOUILHETO, s. f. Petite vouge pour couper les haies, en Gascogne, v. *taïo-bartas, vispleto*. R. *boudouilh*.

Boudoumas, v. begoumas.

BOUDOUN (v. fr. *bedon*, ventre, tambour), s. m. Grosse sonnaile, en Dauphiné, v. *cim-boulo, clapo, redoun, timbourle*; Boudon, nom de fam. méridional.

Pourta 'n enfant à boudoun, porter un enfant sur le cou; *à boudoun*, sans peser ni mesurer, à vue d'œil, en Rouergue, v. *ème*. R. *boudo*.

Boudoundaine, v. bedeno.

BOUDOUNDIA, v. n. Rouler par bonds, en Dauphiné, v. *boumbeja*. R. *boudoun, bounda*.

BOUDOUNET, BOUDOLET, ETO, adj. Ventru, ue, dans le Var, v. *ventru*.

Figo boudouneto, figue gonflée, presque mûre. R. *boudoun, boudoul*.

Boudounfle, v. boudenfle.

BOUDOURENO, s. f. Chiffon qu'on roule autour d'une corde qui doit servir de croupière à une bête de somme, trousse-queue, v. *estroup*; vieux chiffon, v. *patouias*. R. *boudo*.

Boudourouscho, v. boudousco; boudourro, boudouro, v. moudourre; boudous, v. boudos.

BOUDOUS (SANT-), n. de l. Saint-Boudoux, près Uchau (Gard). R. *Bardous*.

BOUDOUSCA, BOUDOUSCLA (Var), BODUSCA (a.), v. n. et a. Produire des gousses, former ses gousses, v. *doussa, grana*; faire des gaufres de miel, en parlant des abeilles; châtrer les ruches à miel, les vider, v. *cura*.

Boudousque, ousques, ouseo, ouscan, ouscas, ouscon.

Boudousca, ADO, part. et adj. Chargé de gousses; plein de gaufres de miel.

La luzerno es boudouseado, la luzerne est chargée de graines. R. *boudousco*.

BOUDOUSCAGE, BOUDOUSCAGI (m.), s. m. Production de gousses, confection de gaufres de miel, castration des ruches, v. *granesoun*. R. *boudousca*.

BOUDOUSCAIRE, BOUDOUSQUIAIRE (m.), **BOUDUSCAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui produit des gousses, qui fait des gaufres de miel, qui châtre les ruches, qui achète ou vend du miel, v. *brescaire*. R. *boudousca*.

BOUDOUSCO, BOUDOUSCLO (Var), BEDOUSCO (rouerg.), **BOUDOURUSCHO** (lim.), **BOUDUSCO, BLADUSCO** (a.), (v. cat. *bedoscha*, gr. *βέτοςχος*, boucle de cheveux frisés; *βουτ-χουα*, marc de raisins ou d'olives), s. f. Gousse torquée en spirale, comme celle de la luzerne, cosse, écale, v. *cadoussu, dousso, fisco*; pellicule qui reste adhérente sur une châtaigne sèche, v. *pelofu*; écaille qui se détache du fer sous le marteau, v. *bateduro*; fleur du vin, v. *cano*; cire d'une gaufre dont on a exprimé le miel, marc, v. *bresco*; sédiment, éclabousseure de boue, lie, bourbe, crotte épaisse, v. *boudro, soutoulun*; gadoue, excrément, v. *fenso, mantego*; difficulté dans une affaire, v. *emboui*; Boudouresque, nom de fam. mérid.

Manco pas boudousco aqui-dedins, cette

affaire est bien sale; *douna boudousco à tria*, donner du fil à retordre.

Vesèts la coulou troubo, fousco, Dal moust que quito la boudousco.

A. MIR.

Dins lou tèms que fai sa boudousco, Soun dous pèr li coucha lèi mousco.

L. J. C.

Pèr d'autres li a d'autros boudouscos.

J. MICHEL.

Qu noun sera bèn avisat

Fara sa fin coumo Boudousco.

C. BRUEYS.

BOUDOUSQUETO, s. f. Petite gousse, petite gaufre. R. *boudousco*.

BOUDOUSQUIÈ, BOUDOUSCLIÈ (Var), s. m. Grappe de gaufres privées de leur miel; marchand de cire brute. R. *boudousco*.

Boudoutsoun, v. boudouchoun, boudissoun.

BOUDRACA (SE), SE BOULDRACA, S'ABOULDRACA (rouerg.), (t. de marine, *en valdrague*, en désordre), v. r. Se vautrer dans la boue, se crotter, v. *bourdouira, vièuta*.

Lous pouores aimon de se bouldraca.

A. VAYSSIER.

R. *boudrogo*.

BOUDRAGO, BOULDRADO (l.), s. f. Boue, margouillis, v. *pautrado*; lie du vin, v. *papolo*; marc de vendange, v. *raco*; chose crevée qui répand son contenu, crevasse, v. *erebaduro*. R. *boudro*.

BÓDRADO, BÓDRANO, BÓDRAGO, BÓDRAGADO (rouerg.), s. f. Anerie, sottise, balaourdisse, méprise, bourde, v. *asenado, banastado*.

Faras quauco boudrado.

P. FÉLIX.

Pèr miel puni sa boudrado.

LAFARE-ALAI.

Pensas que Cardinal mentis
E que nous conte uno boudrano.

G. AZAIS.

R. *boudre, pòutre*.

BÓDRAGO, s. f. Sauterelle verte, *locusta viridissima*, v. *boudrolo, bon-dragoun, sautarello*.

Ventre de boudrago, gros ventre. R. *boudro*.

Boudrai, dras, dra, *pour* voudrai, dras, dra, en Gascogne, v. *voulé*.

BOUDRAIO, BÓDRALHO (l.), s. f. Effondrilles, bourbe, v. *paparot*; lie du peuple, v. *poutraio*. R. *boudro*.

BÓDRAN, BAUDRAN (l.), (rom. *baudran*, désordre, tumulte), n. de l. Baudran, quartier de la commune de Remoulins (Gard); nom de fam. mérid. R. *boudre*.

BOUDRAS, BOULDRAS (l.), s. m. Boue épaisse, bourbier, v. *fangas*; pour vautour, v. *voutour*. R. *boudro*.

BÓUDRE, BODRE (d.), **ÓUDRO, OUDRO** (esp. *bodrio*, mélange confus; lat. *putris*, pourri, friable), adj. Bouleversé, ée, pêle-mêle, v. *treçira*.

Terro boudro, terre meuble, brisée et divisée par les labours, v. *carp*.

De deipit n'en vengué touto boudro.

R. GRIVEL.

A boudre, à boudre (nic.), *à boudre* (l.), *à boudre, à baudre* (m.), loc. adv. pêle-mêle, sans ordre, à foison, à la débânde, sens dessus dessous, v. *barrejo*.

Semena à boudre, semer à la volée, v. *rabaiado*; *fouire à boudre*, bêcher en menant tout le terrain de front; c'est le contraire de *lucheta à banc*, v. ce dernier mot; *planta la vigno à boudre*, planter la vigne à plein, sans allées; *plôure à boudre*, pleuvoir à verse; *douna à boudre*, donner à pleines mains; *li gènt venien à boudre*, les gens venaient en foule; *à bœu boudre*, abondamment, à profusion, v. *ème, rounfle*.

BÓDRÈ, s. m. Poussée donnée à une personne, dans les Alpes, v. *butado*. R. *boudreja*.

Boudrè pour voudrè (il voudrait), en Gascogne; boudregié, v. boudrié; boudrèi, dras, dra, dram, drats, dran, *pour* voudrai, dras, dra, dren, drès, dran, en Guienne, v. *voulé*.

BÓDRÈIO, s. f. Guenipe, femme abandonnée, v. *panoucho*.

Tout es à la boudrèio, tout est à l'abandon.

Es belèu tu, fièu de boudrèio,

Que l'as enclauso, la Mirèio?

MIRÈIO.

R. *boudreja*.

BÓDREJA, BODREJA (g.), **BOUDREIA** (b.), **BÓDRIA** (m.), **BRAUDEJA** (l. g.), (b. lat. *bodreiare*), v. n. et a. Être ou mettre pêle-mêle, manier indiscrètement, patrouiller, bouleverser, crotter, v. *barreja, mastrouia, pautri*; tourbillonner, en Gascogne, v. *revouluna*.

Mens fèr, mens encagna boudrejon

Li cabrian e voulastrejon.

CALENDAU.

Dins un endrech que l'aigo pla sarrado
Fasiò que boudreja.

J. CASTELA.

SE BÓDREJA, v. r. Se crotter.

BODREJA, BODREJAT (l. g.), ADO, part. Patrouillé, ée, mis sens dessus dessous. R. *boudre, boudro*.

BÓDREJADO, s. f. Patrouillis, mise sens dessus dessous, v. *bourbouiado, barrejadis*. R. *boudreja*.

BÓDREJAGE, s. m. Patrouillage, v. *masant*. R. *boudreja*.

BÓDREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, qui manie salement, qui brouille tout, bousilleur, euse, v. *pouchiniè*. R. *boudreja*.

BÓDRI, BOLDRI (rouerg.), **POULTRI, BOULTRA** (l. g.), v. a. Fouler, écraser, pulvériser, mettre pêle-mêle, patrouiller, meurtrir, v. *espouti, pautri*.

Boudrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se bouldri dins la treboulèsto.

A. VILLIÉ.

BÓDRI, BOLDRI (l. g.), IDO, part. Foulé, écrasé, ée, pêle-mêle; meurtri, ie, blette, mou, olle. R. *boudre, boudro*.

Boudri, drès, drè, drèm, drèts, drèn, *pour* voudreiu, driés, drié, drian, drias, drien, en Guienne, v. *voulé*.

BÓDRIÈ, BODREGIÈ (lim.), **BRADIÈ** (l.), s. m. Bourbier, v. *chauchas*; personne de peu, v. *chauchoun*; Baudrier, nom de fam. mérid. R. *boudro*.

BÓDRIERO, BÓDRINO, BRAUDÈRO (g.), s. f. Boue, fange, v. *fango, nito*; carie du froment, v. *carbouncle*.

L'aigo cando coumo un cristalh
Qu'ieuer dab sa man lambroutèro
Auè boutat coumo braudèro.

G. D'ASTROS.

R. *boudro*.

BÓDRO, BOULDR (l.), **BRUDO** (lim.), **BRÓDO, BRAUDO** (l. g.), **BAUDRO, BALDRO** (rouerg.), **BRAUTO** (toul.), **BRODO** (nic.), **BAROTO** (bord.), **BLUODO, BLUDO** (d.), **BLOUNDO** (rh.), **BLÓGI** (for.), (rom. *brouda*, it. *broda*, port. *brodio*, irl. *broth*, v. flam. *brod*, b. lat. *brodium*), s. f. Vase, bourbe, dépôt qui est au fond des eaux, v. *beto, bouliè, lapo, labarido, limo, ludo*; boue délayée, crotte, ordure, v. *grauto, pauto*; lie, effondrilles, v. *ligo, pauto*; brouet, v. *broui*; civet, v. *pebrado*.
Qu'es acò que fouda la ciro e durzis la boudro? énigme populaire dont le mot est *lou souleu*, le soleil.

Talomens que, tout braudo e la plèjo dessus,
Courrian de prat en prat.

F. DE CORTÈTE.

R. *boudre*.

Boudrè pour voudra, en Rouergue.

BÓDRÒ, BODROC (l.), **OCO** (rom. *Boldroc*, ancien nom de fam. lang.), s. Crapousin, petit drôle, petite drôlesse, v. *grapaudin, marrias*. R. *boudro*.

BÓDROGO (t. de marine, *en valdrague*, en désordre; b. lat. *pautrica*, fange), s. f. Sédiment, dépôt bourbeux, crasse, v. *assoulun, bôli, soulage, soutoulun*. R. *boudro*.

BÓDROI, s. m. Bourbier, patrouillis, sédiment, dans le Var, v. *pautruei*; espèce de farce, v. *farçun*. R. *boudro*.

BÓDROI, BAUDROI (l.), **BÓDRUEI** (m.), (bressan *botriau, botraie*, crapaud), s. m.

Diable de mer, grenouille de mer, *lophiopus piscatorius* (Lin.), poisson, v. *bugadesso*, *galango*.

Qu'vòu lou boudroï ? cri des femmes de la halle ; *maïssô de boudroï*, vilaine gueule, mauvaise langue.

Sa grando maïssô es alandado
Coumo la d'un boudroï foro l'aigo salado.

G. AZAÏS.
S'as pouïdo caro,
Sieu pas un boudroï.

A. CROUSILLAT.

R. *boudroï* 1. *boudro*.

Boudroï pour voudriéu (je voudrais), à Toulouse.

BOÛDROIO, s. f. Vers qui grouillent, vermine, lie du peuple, v. *grouïn*; baudroie, diable de mer, à Nîmes, v. *boudroï*. R. *boudro*.

BOÛDROLO, **BOÛDRORO** (m.), s. f. Grosse sauterelle qui ravage les champs, criquet émi-grant, *acridium migratorium* (Ol.), insecte, v. *boudrago*, *sautarello*. R. *boudroïo*.

Boudron pour voudrien (ils voudraient), en Gascogne.

BOÛDRÔU, s. m. Mâle de la sauterelle nommée *boudrolo*, criquet émigrant. R. *boudro*.

BOÛDROUCOU, **BOÛDROUCOU** (l.), s. m. Petit crapoussin, enfant qui commence à marcher, v. *bâbi*. R. *boudroc*.

BOÛDROUN, **BOÛDROUN** (l.), s. m. Boulin, pièce de bois qui supporte un échaffaudage de maçon, v. *bragueiroun*; trou dans lequel on plante un boulin, v. *trou barrié*; trou de colombier où les pigeons nichent, v. *nisau*. R. *bourdoun*.

BOÛDROUN, n. de l. Beudron (Var). R. *boudro*.

BOÛDROUS, **BOULDROUS** (l.), **BOURDOUS** (a.), **BROUDOUS** (lim.), **BRADOUS** (l.), **BRAUTOUS** (g.), **OUSO**, adj. Vaseux, bourbeux, boueux, crasseux, euse, crotté, ée, sale, v. *fangous*, *limous*, *nitous*, *patouïous*.

Rièu boudrous, ruisseau vaseux ; *nas boudrous*, nez sale, plein de tabac.

Agachant l'aigasso bouldrouso.

A. LANGLADE.

R. *boudro*.

Boudufeja, boudufia, v. *baudufeja* ; boudufflo, boudufo, boudufro, v. *baudufro*.

BOUDULO, **BOUDULLO** (l.), (b. lat. *bodula*), s. f. Borne d'un champ, à Béziers, v. *bolo*, *bousolo*, terme. R. *boudo*.

Boudunfle, v. *boudenfle* ; boudusca, boudusco, v. *boudousca*, *boudousco* ; boue, v. *boio* 2 ; boué, v. *bouïé*.

BOÛÉ, n. de l. Boé (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

Jacques Boé était le vrai nom du poète Jasmin, v. *jaussemin*.

BOÛÉCI (rom. *Boeci*, *Boecis*, lat. *Boetius*), n. p. Boèce, philosophe et poète latin, ministre du roi Théodoric aux 5^e et 6^e siècles.

Lou pouèmo sus Bouèci, le poème sur Boèce, un des plus vieux monuments de la langue provençale, que l'on croit du 11^e siècle, et dont le manuscrit, publié par Raynouard, se trouve à la bibliothèque d'Orléans.

Bouefa, v. *bouïssa* ; bouèi, v. *bouïé* ; bouei (bouillon), v. *boui* 1 ; bouei (ouais, fi), v. *boui* 2 ; bouei (bois), v. *bos* ; bouei (buis), v. *bouis* ; bouei, boueis (bons), v. *bon* ; boueida, v. *uida* ; boueifa, v. *bouïssa* ; boueigreuve, v. *bouisgreuve* ; boueijo, v. *bousigo* ; boueina, boueino, v. *bouina*, *bouino* ; boueira, v. *bouira* ; boueirat, v. *bouirat* ; boueiri, boueiriéu, v. *bouiriéu* ; boueis, v. *bouis* ; boueis, v. *bos* ; boueisa, v. *bousa* ; boueis-carreis, v. *bounet-carra* ; boueissa, v. *bouïssa* ; boueissieïro, v. *bouissieïro* ; boueisso, v. *bouisso* ; boueissou, boueissounous, v. *bouissoun*, *bouissounous* ; boueit, v. *vue* ; boueit, eito, v. *uide*, *uido* ; boueita, v. *uida* ; boueita, v. *bouita* ; boueitio, boueito, v. *bouito* ; bouei-ve, v. *hoi* ! ve.

BOUELI (rom. *Boelh*), n. de l. Boeil (Basses-Pyrénées), v. *cabestraise* ; Boueilh (Basses-Pyrénées), v. *branassè*.

Bouelo, v. *bolo* 1.

BOÛÈMI, **BOÛÈME** (a.), **BÈMI**, **BOULÈMI**, **GOULÈMI** (l.), **BOUÈME**, **BOUAME** (for. d.), **BOÛÈMI** (rouerg.), **BOÛÈME** (g.), **ÈMI**, **ÈIMO**, **ÈMO**, **AMO**, **ÔMI**, **OIMO** (port. *bohemio*, it. *boemo*, lat. *bohemos*), s. et adj. Bohème, bohémien, enne, v. *bohmian* ; homme de mauvaise foi, de mauvaise mine ; patelin, enjôleur, flagorneur, trompeur, euse, v. *embe-mia*, *troumpo-quau-pou* ; sobriquet des gens de Brignac (Hérault), de Magret et d'Aramitz (Basses-Pyrénées).

Franc coume un bouèmi, coumo un bèmi, faux comme un jeton.

Lou bouèmi acapounit.

X. DE RICARD.

L'amour, boime, lous coucoulabo.

J. JASMIN.

BOÛÈMI, **BOÛÈMIO** (l.), **BOÛÈMI** (querc.), (rom. it. *Boemia*, port. esp. lat. *Bohemia*), s. f. La Bohème, pays d'Europe.

Oulivié de Bouèmi, olivier de Bohème, v. *sause-musca*. R. *bouèmi* 1.

BOÛÈMIS, **BEMIS** et **BOULEMIS** (l.), s. f. Mauvaise foi, flagornerie, adulation, v. *maneflige*. R. *bouèmi*.

Bouen, eno, v. *bon*, *ono* ; bouenan, v. *bon* an ; bouenasso, v. *bounaço* ; boueno, v. *bouino* ; bouenur, v. *bonur* ; boueou, v. *biou* ; bouér, v. *boué* ; bouerdo, v. *bordo* ; bouero (limite), v. *bolo* ; bouero (mesure, il mesure), v. *boula* ; bouero pour boueno (bonne), dans les Alpes ; boues, bouesc, v. *bos* ; boues, v. *voues* ; boues pour bouens (bons), v. *bon* ; boues pour voulès (vous voulez), en Rouergue ; bouesa, bouesagi, v. *bousa*, *bousage* ; boueso, v. *boso* ; bouesses, plur. *lang. de boues* (voix), v. *voues*.

BOUESSIO, s. f. Fagot de tiges de chanvre, botte de foin, en Forez, v. *bouïrèu*. R. *bosso*. Bouesso, v. *bosso* ; boues-sour, v. *bos-sour* ; bouet, v. *bouvet*.

BOUET, n. p. Bouet, Boët, noms de fam. alp. et lim. R. *bot* ou *bouvet*.

Boueta, v. *bouita*.

BOUETIÉ (LA), (*habitation de Boët*), n. de l. La Boëtie, près Sarlat (Dordogne), habitée par l'ami de Montaigne. R. *Bouet*.

Boueto, v. *bouito* ; bouéu, v. *biou*.

BOUF ! interj. qui exprime le baillement, l'ennui.

Bouf ! ah ! ah ! ah ! tóutis badalhavon.

A. ARNAVIELLE.

R. onomatopée.

BOUFA, **BOUHA** (b. g.), **BUFA** (l. lim. auv. rouerg.), **BUHA** (g.), **BOFA** (for.), (rom. *bufar*, *bohaa*, cat. *bufar*, all. *puffen*), v. a. et n. Souffler, inspirer, v. *alena* ; respirer avec effort, s'échapper par bouffées, v. *aleteja*, *poussa* ; bouffer, renfler, v. *boufia*, *bouja* ; manger avidement, bâfrer, v. *brafa*, *boufina* ; se dit aussi des petits chats et des serpents qui soufflent à l'approche de quelqu'un, et au figuré d'une personne qui affecte un air colère ou d'importance, dédaigner, mépriser, repousser, faire le fier, v. *faire de vent* ; habler, dire des bourdes, v. *boufouna*.

Boufa lou fiò, souffler le feu ; *boufa lou rire*, pouffer de rire, v. *espoufa* ; *boufa 'n biou*, bouffer un bœuf, v. *gouffa* ; *se boufa li det*, réchauffer ses doigts de son souffle.

PROV. Quau a de mau, que se lou boufe.

Au boufa d'ou marin, quand le vent de mer souffle ; l'auro boufo, le vent souffle ; la nèblo boufo, l'orage gronde ; la mar boufo, la mer mugit ; que te boufe ! le diable emporte le vent ! *estofa que boufo*, étoffe bouffante ; *n'en boufe pas*, il ne souffla pas, il n'en dit mot ; *n'en bouferon pas uno*, ils gardèrent le silence ; *mai que boufe*, pourvu qu'il mange ; *boufo*, *bouho* (b.), souffle ! bath ! allons donc, je n'en crois rien.

Boufa coume un lesert, coume uno alabreno, souffler comme un lézard ou une salamandre en colère, être essoufflé ; *me boufo coume un serp*, coumo un létro (l.), coumo un pan caud, il rechigne, dès qu'il me voit ; *tóuti lou boufon*, il ne reçoit que des

rebuffades ; *te boufe*, *ti boufi* (m.), tu m'en-nuies, au diable ! *boufa 'no proupousicioun*, rejeter une proposition.

SE BOUFA, v. r. Se moquer, v. *lrufa*.

BOUFA, BOUFAT (l.), BOUFAT (g.), ADO, part. et adj. Soufflé, ée ; petit garçon joufflu, v. *bou-feli*.

Que vent l'a boufa ? quel vent t'a amené ? R. *boufe*.

BOUFADETO, **BUFADÈL** (l.), s. Petite bouffée, v. *oufado*.

Un res, un bufadèl de vent.

A. MIR.

R. *boufado*.

BOUFADIN, **BOUHADIN** (bord.), s. m. Petite boursoffure, élévation de terrain produite par les taupes, v. *boujadin*, *darbouniero*. R. *boufado*.

BOUFADIS, s. m. Long soufflement, mugissement de l'orage, v. *brounzimen*, *broufouniè*. R. *boufa*.

BOUFADO, **BOUHADO** (g.), **BOUREFA** (d.), **BUFADO** (l. périg.), **BUFAIO**, **BUFAU**, **BUFA** (a.), (rom. béarn. *bohada*, cat. port. *bufada*, it. *buffata*), s. f. Bouffée, air qu'on déplace en soufflant, v. *alenado*, *ventado*.

Te toumbariéu d'uno boufado, je te renverserais d'un souffle ; *uno boufado de magnan*, quantité de vers à soie éclos en une fois ; *boufado d'anguielo*, trouble produit par une anguille qui s'envase, v. *alenadou*.

Pèr lei noto d'ou mitan sarra 'n pau mai la boufado.

F. VIDAL.

R. *boufa*.

BOUFADOU, **BUFADOU** (lim.), **BOUHEDÈI** (b.), s. m. Instrument à vent, sifflet, chalumeau, v. *calamèu*, *siblet* ; sarbacane, sifflet de cheninée, en Béarn, v. *boufet* ; anus, v. *petadou*, *tafanari*.

Ai ! pauro coueto,

Coucharas pas plus nousqueto

De l'entour del boufadou.

CH. POP. LANG.

R. *boufa*.

BOUFADURO, s. f. Soufflure, partie soufflée, bouffée, v. *boufado*.

Li redoulènti boufaduro

De milo e milo ventoulet.

P.-F. XAVIER.

R. *boufa*.

BOUFAGE, **BOUFÀGI** (m.), s. m. Action de souffler, soufflage, insufflation ; ripaille, v. *mòrfio*.

Dins lou grand boufage es perdu

Lou brut d'ou vièi tambourinaire.

S. LAMBERT.

R. *boufa*.

BOUFAIO, **BOUFALHO** (l.), s. f. Goinfrerie, mangeaille, victuailles, v. *bouchifajo*, *brafo*, *chieato*.

Contro la vouracitat,

La boufalho e la gourmandiso.

J. AZAÏS.

R. *boufa*.

BOUFAIRE, **BOUHAIRE** (g.), **BUFAIRE** (l.), **ARELLO**, **ARIS**, **AIRO**, s. et adj. Souffleur, euse, joueur d'instrument à vent, chauffeur d'une forge ; celui, celle qui souffle, qui bouffe, qui respire avec peine, qui mange avidement, vorace, dissipateur, v. *boufinaire*, *manjaire* ; suffisant, ante, vain, aine, v. *esbroufaire* ; vantard, bavard, arde, v. *barjaire* ; sobriquet des gens de Nébian (Aude).

Uno boufairo, une bigote, une fausse dévote, dans l'Aveyron.

Sian renouma pèr boufaire.

CH. POP.

Fai-milusi ta caro de boufaire.

J.-F. ROUX.

R. *boufa*.

BOUFAIRE, s. m. Souffleur, poisson de mer, v. *doufin*, *mustas* ; jeune lapin sauvage, ainsi nommé parce qu'il souffle comme les petits chats, lorsqu'on veut le prendre, v. *counihoun* ; instrument de musique à vent, v. *toro-loro*. R. *boufaire* 1.

Boufal, v. *boufau* ; boufalha, v. *boufina*.

BOUFAMEN (rom. *bufamen*), s. m. Soufflement, v. *cissouflamen*, *cissoufle*. R. *boufa*. Boufanariò, v. boufounarié.

BOUFANELLO, s. f. Petit fagot de sarments de vigne trop courts pour être liés en faisceaux, v. *boustèu*. R. *boufa*.

BOUFANIÉ, BOUFOUNIÉ (Var), **BUFANIÉ** (l.), s. f. Bruit d'un vent impétueux, d'un ouragan, v. *broufouniè*; gros ventru, joufflu, ue, v. *boufo-trule*, *boudiflard*.

Dansant, cantant en boufanié.

B. FLORET.

R. *boufa*.

Boufante, v. boufèti.

BOUFANTO, s. f. Bouffante, ajustement du haut des manches. R. *boufa*.

BOUFARADO, BOUHARADO et **BOUCHARADO** (g.), **BUFARADO** (l.), **BUFORATO** (rouerg.), (esp. *vaharada*), s. f. Longue bouffée, coup de vent, v. *rounflado*; résolution de peu de durée, v. *refoulèri*; personne légère, volage, capricieuse, fanfaron, onne, bavard, arde, v. *aurivèu*, *bartavèu*.

Faire uno boufarado, faire feu violet, faire un feu de paille.

Dab uo arroufflanto bouharado.

G. D'ASTROS.

R. *boufado*.

BOUFARD, BUFARD (l.), s. m. t. de verrerie. Celui qui souffle les grandes bouteilles, v. *boufa*; soufflet de forgo, v. *auriflant*, *boujo*, *boufet*; orgueilleux, v. *esbroufaire*; Boufard, Bouffar, Bouffardin, Bouffardier, Bouffardier, noms de fam. méridionaux.

Grand boufard, maître souffleur d'une verrerie. R. *boufaire*.

BOUFARDO, s. f. Bouffarde, grosse pipe, v. *eachimbau*.

La regale de moun viouloun

E jamai quite ma boufardo.

C. BLAZE.

Chiman la cartagèno e fuman la boufardo.

A. BIGOT.

Cargui la miéu boufardo.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *boufard*.

BOUFARELLO, BUFARELLO (l.), s. f. Personne ou chose qui souffle, sarbacane, v. *boufadou*.

Jan de Nivello n'a un pore,

Dejoust le col porto la mort,

Dejoust la co la bufarello.

CH. POP. LANG.

R. *boufaire*.

BOUFARELOUN, BOUFARELOU (Var), s. m. Petit enfant potelé, poupard, v. *pampré*, *poupoun*. R. *boufarèu*.

BOUFARÈU, BUFARÈL (l.), **BOUFARÈ, BOUFORÈC, BOUFORDÈC** (d.), **ELLO**, adj. Joufflu, ue, v. *gautaru*; bouffant, ante, v. *gofe*; vide, qui ne contient que du vent, v. *boufet*; Boufarel, Bonferel, nom de fam. provençal.

Ange boufarèu, ange bouffi, enfant de chœur.

PROV. L'ange boufarèu

Que boufo li gavèu.

Sèmblo un ange boufarèu, il a le visage bouffi; *caro boufarello*, face boursofflée; *nose boufarello*, noix vide; *es un ome que rau pas quatre nose boufarello*, c'est un homme de rien.

Siéu uno nose boufarello.

LIMOGÉON DE S. DIDIER.

R. *boufaire*.

BOUFARIÉ, s. f. Soufflerie d'orgue, de forge, de haut-fourneau, v. *souflarié*; coup de vent, v. *rounflado*.

Tambèn n'a capita, d'ounour, ma boufarié.

A. BOUDIN.

R. *boufa*.

BOUFAROUADO, BUFAROUADO (l. g.), **BOUCHARLADO** (b.), s. f. Petit coup de vent, v. *centarolo*.

Tóuti li voues en assemblado

Mandavon sa boufaroulado.

CALENDAL.

R. *bufarol*.

BOUFAROUN, BOUFEIROT (rh.), **BUFAROL** (lim.), **BUFAROT, BOUHARUT** (g.), **BOUHA-**

ROC (b.), **OUNO, OLO, OCO**, adj. Soufflé, ée, qui ne contient que du vent, v. *boufet*; bouffi, ie, v. *boufarèu*.

Nose boufarouno, boufarono (l.), noix creuse, avortée; *figo boufarouno*, variété de figue. R. *boufaire*.

BOUFAROUN, s. m. Seiche, poisson de mer. v. *sèpi*. R. *boufaroun* 1.

Boufarrou, v. boujarroun.

BOUFAS, s. m. Mot burlesque qui désigne le feu dans l'énigme suivante :

— Tèn-te bèn, quenquihò !

— Emai tu, boufas,

Que se moun quieu toumbo,

Tu lèu mort saras,

v. *quenquihò*. R. *boufa*.

BOUFAU, BOUFAL (l.), **BUFAL** (rouerg.), s. m. Souffle puissant, coup de vent, bouffée, v. *boufarado*; maître souffleur d'une verrerie, v. *boufar*; soufflet de cheminée, v. *boufet*; ripaille, repas, v. *gounflo*; mets usité dans les Cévennes, composé de raves et de châtaignes bouillies, v. *picourcello*.

De toun bufal fasiès boulega sèt turbins.

A. MIR.

R. *boufado*.

BOUFE, BUF (l.), (rom. cat. *buf*, it. *buffo*; esp. *bofe*, poumon), s. m. Souffle, haleine, v. *alen*, *soufle*, plus usités.

- *A boufe*, à bouche, que veux-tu ? à gogo, v. *poufe*.

A boufe manjavon de blad.

J. ROUMANILLE.

Am lou buf del zefir.

J. DE VALÈS.

Sens buf e le cor tustant la petrino.

A. FOURÈS.

La grandesso qu'empleno un buf erouic.

ID.

R. onomatopée.

Boufe, oufo, v. boufre, oufro.

BOUFECA, v. n. Bâfrer, goinfrer, à Montauban, v. *boufa*, *boufina*, *estoupina*. R. *boufiga*.

Boufeiro, v. boufaroun.

BOUFEJA, v. n. Souffler, haleter, v. *aleteja*, *besalena*. R. *boufe*.

BOUFELLO (esp. *bufalo*, buffle), s. m. Gros bouffi, gros enflé, terme injurieux dont le fém. est *boufelesso* et le dimin. *boufeloun*.

BOUFET, BUFÈC (l.), **BOUHÈC** (g.), **ÈTO, ÈCO**, adj. Soufflé, ée, plein de vent, vide, vain, aine, faux, ausse, valétudinaire, v. *boufaroun*, *van*; Bouffet, nom de fam. languedocien.

Arelano boufeto, noisette creuse; *nose boufeto*, *nougo bufeco* (l.), noix avortée; *fedo bufeco* (l.), brebis stérile; *bufèquis esfors* (l.), vains efforts.

Car souvent dins uno entre-presò

Les grândis plans rèston bufècs.

L. VESTREPAIN.

Vol rendre pauromen ma persuto bufèco.

P. GOUDELIN.

La rasou bufèco.

DEBAR.

R. *boufe*, *boufre*.

BOUFET, BOUHET (g.), **BUFET** (l.), s. m. Petit soufflet, v. *alen*; soufflet, instrument à faire du vent, v. *boujo*, *vergadou*; poumon, en style familier, v. *poumoun*; une fille, en terme de dédain, v. *boufo-cèndre*; coup sur la joue, v. *bacèu*, *gautoun*; enfant joufflu, v. *boufèti*; cul, derrière, v. *euou*.

Uni boufet, li boufet, un soufflet de cheminée; *un boufet rout*, un raccommodeur de soufflets, sobriquet que l'on donne aux Auvergnats qui vendent ou raccommode cet ustensile; *un boufet ereba*, un pauvre qui fait le riche; *èstre lou boufet*, être le jouet des autres, v. *boufoun*; *moustra lou bufet* (rouerg.), montrer le derrière, fuir; *la danso di boufet*, les soufflets, danse provençale qu'on exécute en carnaval; les danseurs, en caleçon, bonnet de coton et chemise flottante au vent, ayant chacun un soufflet dans les mains, se poursuivent en cadence à la queue leu leu, et en chantant des couplets *ad hoc* comme celui-ci :

Sian uno bando de gaio jouventuro

Qu'avèn un grand fiò que nous brulo;

Nous sian imagina,

Pèr nous leu fa passa,

De prene ùni boufet e lou cuou se boufa :

Se li boufet soun rout, li faren adouba;

Se n'avèn ges d'argent,

Pagaren l'an que ven.

Les danseurs reprennent en chœur les trois derniers vers et terminent par une ronde, v. *matouchin*. R. *boufe*.

BOUFETA (cat. *bofetear*, esp. *abofetear*), v. a. Souffleter, v. *engauta*; bâfrer, manger, v. *boufina*.

E rên li fasié mau de ço que boufetavo.

E. DAPROT.

R. *boufet*.

BOUFETADO (cat. b. lat. *bofetada*), s. f. Souffletade, v. *bacelado*; cérémonie de l'armement d'un chevalier qui consistait à donner trois coups du plat de l'épée sur l'épaule du récipiendaire; ce qu'on souffle en un coup de soufflet, v. *boufado*. R. *boufet*.

BOUFETAIRE, BOUFETIAIRE (m.), s. m. Souffleur, acteur de la danse des soufflets, v. *boufaire*.

Mi bons ami, nous prengués pas

Pèr uno bando d'amoulaire,

Car sian reconneigu pèr boufetaire.

CH. POP.

Es moufle coume un boufetaire.

L. ROUMIEUX

R. *boufet*.

BOUFETARIÉ, BUFECARIÉ (l.), s. f. Niaiserie, v. *nesciardarié*.

Oh ! n'èn faguèt de carnifès, à sa maire, embè sas bufecariès.

LOU BOURGAL.

R. *boufet* 1.

BOUFETAS, s. m. Gros soufflet à feu, v. *auriflant*, *barquign*.

Tonn boufetas se traucò.

A. LANGLADE.

Boufetasses, plur. lang. de *boufetas*. R. *boufet*.

BOUFETEJA, BOUFETIA (m.), s. m. Faire aller le soufflet, souffler le feu, v. *boufa*. R. *boufet*.

Boufetat, v. boufetoun.

BOUFÈTI, BOUFARÈTI (m.), **BOUFANTE, BOUFLETO** (l.), s. Moufflard, arde, v. *boufarèu*, *touiaud*.

Gros boufèti, un gros joufflu, gros poupard.

Un gros boufèti de gajet.

F. PEISE.

Un boufante grandet.

P. DE GEMBLoux.

R. *boufet* 1.

BOUFETIÉ, s. m. Souffletier, marchand ou fabricant de soufflets, v. *boufetaire*. R. *boufet*.

BOUFETO, BUFETO (l.), (argot fr. *boffette*, cat. *bufeta*, vessie), s. f. Bouffette, v. *flo*; troisième voile du grand mât d'une galère; roseau servant à souffler le feu avec la bouche; soufflet, en Querci et Forez, v. *boufet*; jeu d'enfants dans lequel, après avoir dit : « *quau m'a pres moun fen* ? — *quau m'a pres ma paio* ? — *jouguen à la bataio* ! » on se souffle au visage à qui mieux mieux, v. *bataio*; bavard, arde, v. *boufarado*.

E talèn prenguent las bufetos,

Et embarro tout lou canou

Dins las cendres.

J. CASTELA.

R. *boufet* 1.

BOUFETOUN, BOUFETOU (l.), **BOUFETET**, s. m. Petit soufflet, petite tape sur la joue, v. *gautoun*, *moustachoun*; poupard, enfant joufflu, v. *pampré*.

Uni boufetoun, unes boufetouns ou *boufetets* (l.), un petit soufflet à feu. R. *boufet*.

BOUFIA, BÓUFIA (d.), **BOUFIA** (lim.), v. n. Bouffer, enfler, v. *boudenfla*, *boufiga*, *bouja*.

Bôfic, ôfics, ôfio, oufian, oufias, ôfion, ou (m.) *boufièu, iès, iè, ian, ias, ièn*. R. *bôfi*.

BOUFIADURO, BOUFIURO, s. f. Bouffissure, v. *boufigaduro*. R. *boufia*.

BOUIARD, s. m. Aphyé, poisson, v. *gòbi*.

Au que manjo coume un rassaïre
Farai présent d'un gros boufiard.
L. ROUMIEUX.

Li cabot, li pougaud o li boufiard rose.
ID.

R. *bôfi*.

BOUFIARDO, s. f. Horion, gourmade, v. *ba-cèu*, *gautas*.

Signé just l'emplega de la garo à Marsiho
Que la boufiardo recebè.

M. BONNEFOY.

R. *boufia*.

BOUFIAS, **POUFIAS**, **PÓUFIAS** (m.), **ASSO**, s. Gros bouffi, gros enflé, grosse doudon, grosse gagui, piffre, esse, v. *boudouire*, *petouire*; grosse catin, v. *putasso*.

Meton de barrulet souto si coutihoun pèr parèisse boufiasso.

ARM. PROUV.

Qu'es que te pòu soubra de faire la pónfiasso?
M. BOURRELLY.

R. *bôfi*.

Bouffico, v. boufigo.

BOUFIE, n. p. Bouffier, De Bouffier, nom de fam. dauphinois.

Moussu Boufiè lei croumpo plus, locution proverbiale à Marseille. R. *bôfi*.

BOUFIGA, **BÓUFIGA** (m.), **BOUFIJA** (a.), **BOUFIA** (d.), v. n. et a. S'élever en bulles, en ampoules, en pustules, en phlyctènes, v. *boudifla*, *boufioula*, *boutihoula*, *oulica*; boursouffler, v. *boudenfla*.

Boufique, gues, go, gan, gas, gon.

Acò fai boufiga, cela fait enlever ou soulever la peau, cela est vésicatoire.

PROV. Aigo que boufigo marco de plueio.

SE **BOUFIGA**, v. r. Devenir boursoufflé, ée.

Moundet se boufiguè, il me vint une cloche au doigt.

BOUFIGA, **BOUFIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Soulevé, boursoufflé, ée, couvert de pustules, d'ampoules; bourgeonné, ée.

Un ladre boufiga, un ladre vert, un avare fieffé.

Pèr l'escourtega,
Aquèu boufiga,
Criden man forto.

A. PEYROL.

R. *boufigo*.

BOUFIGADURO, **BOUFIGAIRO** et **BOUFIGEIRO** (a.), s. f. Boursoufflure, bouffissure, œdème; style ampoulé, v. *boudenflige*. R. *boufiga*.

BOUFIGASSO, s. f. Grosse vessie, v. *boudiflasso*. R. *boufigo*.

BOUFIGO, **BÓUFIGO** (m.), **BOUFICO**, **BOUFIJO** (a.), **BOUHIGO** (g.), **BOUFIO**, **BÓUFIO** (d.), (rom. *bolfiga*, lat. *pompholyx*, gr. *πομπολύξ*, *νύξ*), s. f. Vessie, baudruche, v. *boudiflo*, *ressigo*; ampoule, cloche produite par une brûlure ou par le frottement, phlyctène, v. *bousserlo*; aphte, bourgeon, v. *bressigo*, *cranc*; balle d'air, d'eau ou de savon, v. *boufiolo*, *boutiholo*, *esquirav*, *peiroulet*.

Boufigo de porc, vessie de cochon; *boufigo d'ou pèis*, vessie natatoire; *vija la boufigo*, uriner; *fai pete de boufigo*, faire éclater des vessies en y sautant dessus à pieds joints, ce qu'on faisait jadis à la messe de minuit dans certaines paroisses du Var; *la velo fai boufigo*, la voile s'enfle; *fanou de boufigo*, vessie de baudruche, adaptée au bout d'un roseau, autour d'une chandelle allumée, et servant aux mains des danseurs à éclairer les farandoles nocturnes; d'où l'expression française: « prendre les vessies pour des lanternes. »

BOUFIGO-DE-LOUP, s. f. Vesse-de-loup, espèce de gros champignon, v. *bôfi-de-loup*, *cessino*, *ressigo*.

BOUFIGOUX, **BOUFIGOU** (d.), s. m. Ver à soie qui meurt avant d'avoir achevé son cocon, v. *chico*.

Autant vau sus lou jas crebar en boufigou.

A. BOISSIER.

R. *boufigo*.

BOUFIGOUS, **BOUHOULLUT** (bord.), **OUSO**,

OCO, **UDO**, adj. Couvert de vessies, d'ampoules, de phlyctènes, boursoufflé, ée, v. *boufiga*. Sics touto boufigouo!

L. PICHE.

R. *boufigo*.

BOUFIGUETO, **BOUFIGOUNO** (m.), **BOUFILO** (bord.), s. f. Petite vessie, vésicule, bulle, v. *boudiflato*. R. *boufigo*.

BOUFIN, **BOUFI** (l.), s. m. Joue enflée par les aliments, grosse bouchée, lopin, v. *estoupin*; tumeur, grosseur, v. *boudouigno*; génitoire, v. *belôri*, *boutoun*.

Faire de boufin, manger à pleine bouche.

Fagués pas lei boufin trôn grand.

J.-B. GERMAIN.

Crèi acampa de gros boufin.

V. GELU.

Toustèms n'en voudrias un nouvéu boufin.

F. MARTELLY.

R. *bôfi* 2.

BOUFINA, **BOUFALHA** (rouerg.), v. n. Bouffer en mangeant, faire de gros morceaux, manger avidement, v. *brafa*, *estoupina*, *mourfia*.

M'entaule au sòu, e d'ou tèm que boufine,

Me charme d'être vièu.

A. CROUSILLAT.

Pèr reveni, l'ome dinavo:

Dièu saup se boufinavo!

L. FARCY.

R. *boufin*, *boufau*.

BOUFINADO, s. f. Grosse bouchée, gros lopin de victuailles, v. *mos*, *tros*.

N'engoulavo de boufinado

Qu'èro un plesi de lou vièr brifa.

E. DAPROT.

R. *boufin*.

BOUFINAGE, **BOUFINÀGI** (m.), s. m. Action de manger, de goinfrer, bâfre, v. *brafo*, *mòr-fio*. R. *boufina*.

BOUFINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ce-lui, celle qui bouffe en mangeant, gros mangeur, grosse mangeuse, v. *brafaire*, *galavard*, *glout*. R. *boufina*.

BOUFO, s. f. Soufflure, creux, abri, en Rouergue, v. *borro*, *cauno*; grotte, gouffre, ravin, en Querci, v. *baumò*, *bauri*.

Dins un endrech qu'avie vist un boufo.

D. GUÉRIN.

R. *bôfi*, *bofo*.

BOUFILO, **BOUHOLLO**, **BOUHORLO**, **BOUHOLLO** (bord.), (cat. *bombolla*), s. f. Petite soufflure, boursoufflure, ampoule, bulle, vésicule, en Gascogne, v. *boufigo*, *fouiolò*.

L'abilhomen fai boufiolos e plect.

J. JASMIN.

R. *boufio*.

BOUFIOLA, **BOUFOULA**, v. n. S'élever en bulles, en ampoules, v. *boufiga*, *fouioloula*. R. *boufiolo*.

BOUFIS, **ISSO**, adj. Bouffi, ie, enflé d'orgueil, v. *boudenfle*, *poufi*; hydropique, v. *boufre*.

Cambo boufisso, jambe bouffie. R. *bôfi*.

Bouffa, v. boufia, boufra; boufle, v. boufre; bouffeto, v. bouffeti.

BOUFO, **BOUHO** (g.), (b. lat. *buffa*), s. f. Soufflet appliqué à quelqu'un qui gonfle sa joue pour le recevoir, v. *bacèu*, *gautoun*; gourmade, claque, coup donné sur un chapeau, v. *bouito*; cocon de ver à soie inachevé, v. *chico*; joue, fesse, v. *gauto*, *bufo*; bâfre, mangeaille, v. *brafo*, *brifo*; taupe, en Gascogne, v. *boufoun*.

Nose boufo, noix creuse; *se manda de boufo*, se gourmer.

Cadun vous vèn garça de boufo.

G. BÉNÉDIT.

R. *bofo*.

BOUFO, **BOULOFO**, **BOLBO** (l.), **BOULFO**, **BOLFO** (nic.), **BOFO**, **BOUFOFO**, **POUFOFO**, **OUFOFO**, **OUOLFI** (rouerg.), (rom. béarn. *poob*, lat. *volva*, *vulva*), s. f. Balle des céréales, v. *abe*, *poup*, *poussou*; gousse des légumes, v. *cofo*, *doussou*.

Del blad preste à coupa la boufo es aro pleno.

C. PEYROT.

Ei porto-fais vendras de boufo.

V. GELU.

BOUFO-À-L'IERO, **BUFO-L'AIRE** (g.), s. Fanfaron, vantard, v. *vento-boulofo*.

Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat.

MIRAL MOUNDI.

R. *boufa*, *iero* ou *aire*.

BOUFO-ARTIGO, n. p. Bouffartigue, nom de fam. lang. R. *boufa*, *artigo*.

BOUFO-BRAC, **BOUHO-BRAC** (h.), adj. et s. m. Celui qui a l'haleine courte, asthmatique, en Gascogne, v. *court-d'alen*. R. *boufa*, *brac*.

BOUFO-BREN, **BUFO-BREN** (toul.), (*qui souffle le son*), s. m. Fanfaron, bavard, v. *vento-bren*.

Dam nous un certain bufo-bren

Se met en taulo tout minetos.

P. GOUDELIN.

R. *boufa*, *bren*.

BOUFO-CÈNDRE, s. m. t. de dédain pour dire une fille, trousse-pète, v. *soufflo-cèndre*.

La damo respoundèt en riant au boufo-cèndre.

J.-B. GAUT.

R. *boufa*, *cèndre*.

BOUFO-FIÒ, **BOUFO-FIOC** (l.), **BOUFO-FUE** (m.), **BUFO-FOC** (g.), **BUFO-FUOC** (rouerg.), (rom. *buffa-tizo*), s. Celui, celle qui souffle le feu, tisonneur, euse, v. *empuradou*; t. de dédain par lequel on désigne les jeunes filles, en Velay; enfant chétif, v. *soufflo-fiò*; jeu d'enfants; soufflet en sarbacane, v. *boufardou*.

Cendrouleto boufo-fiò, Cendrillon, conte populaire. R. *boufa*, *fiò*.

BOUFO-FORT, **BOUHO-FORT** (g.), n. p. Bouhohorts, nom de fam. gasc. R. *boufa*, *fort*.

BOUFO-LA-BALO, **BOUFO-LA-POUS** (lim.), s. m. Nom d'un personnage d'un conte de veillée, ainsi nommé parce qu'il fait tourner les moulins à vent avec son souffle; t. injurieux, gros boursoufflé, v. *boudenflas*.

Semblavi, noun de noun, un Jan Boufo-la-balo.

M. FÉRAUD.

R. *boufa*, *la*, *balo*, *pous*.

BOUFO-LENDE, s. m. Pouilleux, v. *pe-souious*.

Aquèlei boufo-lende de celibatari.

GRANON.

R. *boufa*, *lende*.

BOUFO-LESCO, **BUFO-LESCO** (l.), **BOUFO-TRANCHO** (m.), s. m. Mangeur de soupe, gloutin, v. *galavard*; sobriquet des gens de Sarriens (Vaucluse).

De-qu'es, que, boufo-lesco?

J. ROUMANILLE.

R. *boufa*, *lesco*.

BOUFO-LIÈ, **BUFALIÈ** (l.), s. m. Bassinoire, v. *escaufo-liè*. R. *boufa*, *liè*.

BOUFO-LUME, s. f. Partisan de l'obscurantisme.

Gouvèr di boufo-lume.

R. MARCELIN.

R. *boufa*, *lume*.

BOUFO-NÈBLO, **BUFO-NÈPLOS** (rouerg.), **BUFO-LA-MARGO** (d.), s. m. Vantard, hâbleur, fanfaron, v. *vantaire*. R. *boufa*, *neblo* ou *margo*.

BOUFO-SA, **BOUHO-SAC** (g.), s. m. Joueur de cornemuse, v. *cabretaire*. R. *boufa*, *sa*.

BOUFO-TOURTOUX (*souffleur de gâteaux*), s. m. Goulu, sobriquet des habitants de Saint-Saturnin-lez-Apt, v. *galato*. R. *boufa*, *tour-toun*.

BOUFO-TRUCHO, **SIFLO-TRUCHO** (*souffleur d'omelettes*), s. m. Goinfre, v. *galafre*, *goulas*. R. *boufa*, *trucho*.

BOUFO-TRULE (*souffleur de boudin*), s. m. Joufflu, moufflard, v. *boudiflard*. R. *boufa*, *trule*.

BOUFO-VÈNT, **BUFO-VENT** (l.), **BOUHO-BENT** (g.), n. p. Buffaven, Bouhabent, De Bouhebent, noms de fam. mèrid. R. *boufa*, *vènt*.

Bouforado, v. boufarado; bouforèc, v. boufarèn.

BOUFOUN, **BOUHOUN** (b.), (rom. *bofo*, machine de guerre; lat. *bufo*, crapaud), s. m. Taupe, en Béarn, v. *boufo*, *darboun*, *taupo*; orchis bouffon, *orchis morio*, plante.

Negre coum un bouhoun.

J. LARREBAT.

Argus pous auts, bouhouns pre nous.

TRAD. DE LA FONTAINE.

Rat-bufou, musaraigne, en Languedoc, v. *rato*. R. *bufou*.

BOUFON, **BUFON** (a.), **OUNO** (esp. *bufon*, cat. *bufó*, it. *buffone*, b. lat. *buffo*), s. et adj. Bouffon, onne, v. *farcejaire*, *matouchin*, *pefou*; personne qui sert de jouet, v. *boufet*, *machoto*, *toco*; sobriquet des gens de Sigeau (Aude).

Boufoun coume un cendriè, farceur lugubre.

Les premiers bouffons que l'on ait vus en France y furent amenés, dit-on, par Constance de Toulouse qui épousa en 998 le roi Robert. R. *bufou*.

BOUFOUNA, **PEFOUNA** (toul.), (it. *buffonare*), v. n. et a. Bouffonner, plaisanter, goguenarder, v. *farceja*, *pequeja*; attraper, tromper, chiper, v. *badina*, *talouna*.

En boufounant pourré ben estre, tout en raillant, cela pourrait bien être; *crese que boufounes*, je crois que tu plaisantes.

SE **BOUFOUNA**, v. r. Se moquer; se tromper.

Vondriè vèire se lou creirièu
E pièi se boufouna de ièu.

B. ROYER.

BOUFOUNA, **BOUFOUNAT** (l.), ado, part. Attrapé, trompé, ée. R. *boufoun*.

BOUFOUNADO, **BUFOUNAIO** (a.), (cat. esp. *bufonada*), s. f. Plaisanterie, facétie, v. *badinado*, *galejado*, *trufo*; fredaine, frasque, v. *refoulèri*; sottise, méprise, bévue, v. *gafu*, *talounado*.

Prene li gent pèr sa boufounado, se moquer des gens, les tourner en ridicule; *tout acò s de boufounado*, tout cela n'est pas sérieux; *Boufounados*, titre des œuvres de Roustau de Nîmes (1824). R. *boufoun*, *boufouna*.

BOUFOUNAIRAS, **ASSO**, s. Gros farceur, mauvais plaisant. R. *boufounaire*.

BOUFOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouffonne, plaisant, ante, farceur, facétieux, euse, goguenard, arde, v. *badinaire*, *galejaire*; trompeur, euse, v. *enganaire*.

Bigounet, boufounaire
Coume n'i'en a plus d'aquest tèms.

V. MARTIN.

R. *boufouna*.

BOUFOUNARIÉ, **BOUFOUNARIÒ** (l. d.), **BOUFANARIÒ** (l. g.), **PEFOUNARIÉ** (toul.), (esp. port. *bufoneria*, it. *buffoneria*), s. f. Bouffonnerie, v. *boufounado*. R. *boufoun*.

Boufounié, v. boufanié.

BOUFRA, **BOUFLA** (lim.), v. a. et n. Gonfler, bonder, gorger, v. *cafi*; bouffier, v. *boufia*.

C. PONCY.

R. *boufre*.

BOUFRE, **BOUFLE** (lim.), **BOUFE** (rouerg. d.), **OUFRO**, **OUFLO**, **OULO** (it. *boffice*), adj. Bouffi, ie, bouffant, ante, v. *boft*, *gofe*; hydropique, v. *boufis*; orgueilleux, euse, v. *bufre*; euphémisme de *bougre*, en Dauphiné.

Quand siquè mort, vengù tout boufre, lorsqu'il fut mort, son corps se tuméfia; *nose boufro*, *boufo* et *bofo* (d.), noix creuse, avortée.

Las nouses vendran bofos, lou rasins purriran.

PROPHÉTIE DE LA SALETTE.

Femo boufo, femme stérile.

BOUFRE, n. de l. Boffres (Ardèche).

BOUFRIDO, s. f. Goinfrerie, dans les Cévennes, selon G. Azais. Mot et sens suspects, v. *brifado*.

BOUFRIGE, s. m. Bouffissure, v. *boudenflige*, *enflour*.

A de boufrige dins li cambo, il a de la tuméfaction aux jambes.

L'afetacioun e lou boufrige e lou faus goust.

F. MISTRAL.

R. *boufre*.

BOUGA, v. a. Sauter par dessus, en Velay, v. *franguè*, *trepassa*. R. *boula*, *roula*?

BOUGA (b. lat. *vulgaris*, métayer), n. p. Bouga, nom de fam. provençal.

Bougal, v. bourgal.

BOUGAL (rom. *volgan*, *roleant*, vide; tud. *bougan*, courber, pencher, d'où l'on dérive *bugspriet*, mât de beauprè),...? en Toulousain.

Sur de barcos desacipados

Plantèc bougan à l'abandoun.

VALÈS.

Ce qui signifie peut-être: *plantèc: bougan à l'abandoun*, il écrivit: nous voguons à l'abandoun.

BOUGARBÈ (rom. *Borgarber*, *Bore garber*), n. de l. Bougarber (Basses-Pyrénées).

BOUGARD, adj. Nom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, v. *bigar* ou *bouchard*?

— Ma fiho, n'as pas cap de car.

— Mès pèr de car

Tuaren lou bièu bougard.

CH. POP. LANG.

BOUGARÈU, **BOUGARÈL** (l.), n. p. Bougarel, Bugarel, Boujarel, Bouzarel, Bougerol, Bougerol, noms de fam. mérid. R. *bouga*.

BOUGE, **BOUTGE** (l.), **BOUCHE** (rouerg.), **BOUGE**, **VÒUGE** (Hérault), (rom. *boges*, bouchier; all. *bogen*, arc), s. m. Renflement, courbure, partie bombée du moyeu d'une roue, d'une futaille, d'un bau, d'un cercle, v. *ardè*, *boumb*, *vèntre*; chape d'un filet de pêche, v. *boursau*; réservoir qui fait aller un moulin; abée d'un moulin, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue, v. *esclafidou*, *esparsiè*; tournure, grâce, en bas Limousin, v. *biais*, *gaubi*.

Prene de bouge, prendre du ventre; *acò n'a pas de bouge*, cela n'a pas de tournure.

Lou moust m'a fach peta lous dous céncles del

J. LAURÈS. [bouge.

BOUGE, **OULO**, adj. Renflé, bombé, ée, v. *boumbu*; pour vide, v. *vuege*.

Porto boujo, porte renflée, envoiée. R. *bouge* 1.

BOUGE, **BUGE** (rom. *buges*, fr. *bouge*; anglo-sax. *bugian*, habiter), s. m. Petit cabinet, réduit obscur, en Limousin, v. *jounjoun*.

BOUGE, s. m. Spargelle, *genista sagittalis* (Lin.), arbuste; genêt des teinturiers, *genista tinctoria*, à Toulouse, v. *genestoun*.

BOUGEJA, **BAUCHEJA** (cat. *bojekar*), v. n. Badiner, plaisanter, en Rouergue, v. *badina*. R. *bauch*.

BOUGÈS, s. m. Le Bougès, nom d'un chaînon du mont Lozère.

BOUGET, s. m. Petit bouge; cloison, pierre de taille, v. *buget* plus usité. R. *bouge* 3.

BOUGET (rom. *bouget*), s. m. Petit sac, v. *saguet*; petit soufflet de forge, v. *boufet*.

Uni bouget, unes bouzets (l.), double soufflet à l'usage des chaudronniers, soufflet de forge de martinet. R. *boujo*.

BOUGETO, s. f. Bougette, petite poche, v. *poucheto*; nom de fam. lang. R. *boujo*.

BOUGIA, v. a. Bougier une étoffe, v. *embougia*. R. *bougio*.

Bougièiro, v. baugièiro; bougimbarbo, v. bouchimbarbo.

BOUGINJOUNO, s. f. Petite femme rebondie, boulotte, en Dauphiné, v. *boufello*. R. *bouge* 2.

BOUGIO, **BOUGIGO** (carc.), **BEGIE** (m.), (rom. *Bogia*, esp. port. it. b. lat. *Bugia*), n. de l. et s. f. Bougie, ville d'Afrique; chandelle de cire, v. *candèlo*; faïence, qu'on apporte de Bougie, v. *terraio*.

Fau avé de bougio

E quauque vièl rontéi qu'entènde la maglo.

D. SAGE.

A tout aluma,

Lampo emai bougio.

A. PEYROL.

Bougle, v. blouco; bouglo, v. bouco.

BOUGNA, **BOUGNA** (Var), v. n. Boucher avec force, enfoncer le bouchon, v. *cougna*, *tapouna*. R. *bouin*.

BOUGNA, v. n. et a. Tremper, en Limousin et Languedoc, v. *bagna*, *trempa*; macérer, infuser, v. *remuia*; croupir, couvrir, v. *groua*, *naia*.

Bougna l'arpo, mouiller la griffe; tendre des filets dans les étangs; *chal leissa bougna acò* (lim.), il faut laisser couvrir cette affaire.

Bougna dins uno aigo patoulhouso.

J. ROUX.

BOUGNA, **BOUGNAT** (l.), ado, part. Trempé, mouillé, ée. R. *bougno*, *bugno*.

BOUGNARU, **BOUGNARUT** (l.), **UDO**, adj. Pommé, en parlant des choux, v. *cabus*, *reboula*; dodu, ue, v. *moufle*. R. *bougno*.

BOUGNAS, s. m. Vieux tronc d'arbre noueux, grosse et vilaine tête, v. *cabasso*; abcès du sein, v. *acamp*; tas d'excréments, gros excrément, v. *bousenas*; personne d'une saleté repoussante, v. *vilaniè*; pour bonasse, v. *bounias*. R. *bougno*.

BOUGNASSO, s. f. Grosse tumeur, grosse enflure, v. *boudougnasso*; grosse souche d'arbre, v. *bourdo*.

D'un rouvenas la bougnasso signouso.

LAFARE-ALAIS.

R. *bougno*.

BOUGNASSOUN, **BOUGNASSOU** (l.), s. m. Femme ou fille qui s'accroupit auprès du feu, v. *cendrouleto*. R. *bougnas*.

BOUGNATÒRI, s. m. Pain maché, farine de lin qu'on met sur un membre malade, cataplasme, en bas Limousin, v. *brenado*, *cataplaume*. R. *bougna*.

BOUGNET, s. m. Débris noueux d'un arbre, petite souche, v. *boussignolo*; pour tonnelet, dans les Alpes, v. *bounè*. R. *bougno*.

BOUGNET, **BOUNT** (lim.), **BUGNET**, **BEGNET** (l.), **BINET** (m.), (suisse *bugnet*, cat. *bonyet*, *bunyot*), s. m. Beignet, sorte de friture, v. *bougneto* plus usité.

Pèr bonur avian en begnets

Dous cents calosses de caulets.

C. FAVRE.

R. *bougno*, *bugno*.

BOUGNETA, v. a. Couvrir de taches d'huile ou de graisse, v. *ouncha*, *taca*.

SE **BOUGNETA**, v. r. Se tacher d'huile.

BOUGNETA, ado, part. et adj. Taché d'huile. R. *bougneto*.

BOUGNETASSO, **BIGNETASSO**, s. f. Gros beignet; grande tache d'huile. R. *bougneto*.

BOUGNETO, **BUGNETO** (viv.), **BIGNETO** (nic.), (rom. *bonheta*, *boinetat*), s. f. Beignet, pâte qu'on fait frire avec de l'huile, v. *tourtèn*; tache d'huile ou de graisse, v. *ounchuro*, *taco*; nature de la femme, v. *mouniflo*; ricochet que l'on fait faire sur l'eau à une pierre plate, v. *soupeto*.

Bougneto de ris, beignet de riz, crevé dans le lait et aromatisé; *rire coume uno bougneto*, rire gras, comme font les enfants; *esquicho-bougneto*, ladre, avare fiéffé.

L'aura de poumpo à l'òli,

De bougneto e d'aiòli.

A. MATHIEU.

R. *bougno*, *bugno*.

BOUGNETOUS, **BIGNETOUS**, **OUSO**, **OULO**, adj. Couvert de taches d'huile, v. *ounchous*, *taca*. R. *bougneto*.

BOUGNO, **BUGNO** (a.), **BAUGNO** (nic.), (cat. *bony*, it. *bugna*, esp. *uña*; lat. *vulnus*, blessure; gr. *βούνη*, amas), s. f. Bosse, enflure, tumeur, v. *boudougno*, *bugno*; sonche d'arbre, partie noueuse où sont attachées les racines, v. *bourdo*, *cosso*, *mougno*, *turlo*; maladie du maïs, v. *acouloubri*; écrouelles, en Querci, v. *eserolo*; La Bouigne, nom de lieu commun dans le Cantal; Bonie, nom de fam. gascon.

Lèro la bougno, casso escoto (D. Sage), terme de marine.

Sèmpe lou grell sort de la bougno.

A. ARNAVIELLE.

Courdurant lou cami, tustant pèiros e bougnos.

LAFARE-ALAIS.

Touto bougnos al col, touto mal e cousturos.

G. BERNES.

BOUGNOTO, n. p. Bognote, nom de fam. prov. R. *bouigno*.

BOUGNÔU, BOUGNOL (l.), (cat. *bunyol*, beignet), n. p. Bounhol, Bouniol, Boniol, Bonniol, noms de fam. mérid. R. *bouigno*.

BOUGNOUX, BOUGNOU (l. g.), **POUGNOUN** (rh.), s. m. Petit renflement, pomme d'un chou, d'une laitue, v. *poumo*; cochonnet, but du jeu de boule, v. *bouchoun*, le; magot, figure grotesque; amas d'argent, v. *maguel*, *patelo*.

A *lou bougnoun*, il tient la bourse, il a le sac.

Cadun tiro al bougnou de l'aunou.

P. GOUDELIN.

La tasso pleno nèit e jour
Es le bougnou de moun amour.

ID.

R. *bouigno*.

BOUGNOUNA, v. a. et n. Entasser, v. *abougna*, *agroumela*, *amoulouna*; pommer, en parlant des choux, v. *cabussa*.

BOUGNOUNA, BOUGNOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Pommé, ée, v. *cabus*. R. *bougnoun*.

Bougnouru, v. *bougnaru*; *bougo*, v. *bolo*; *bougoirat*, v. *bouirat*.

BOUGOUR, BOUVOU (rom. *besog*, fr. *vouge*), s. f. Faucille, en Velay, v. *besouch*, *voulame*. R. *bouigoun*, *bousigoun*.

BOUGOUN, s. m. Mouvement d'une ligne de pêche; Bougon, nom de fam. prov. v. *Boule-goun*.

La lènci n'a pas tèms d'arriba jusqu'an founs
Que mi vièu desavia pèr de marrit bougoun.

LOU BOUI-ABAÏSSO.

R. *boule-goun*.

Bougrabèu, v. *bogo-ravèu*.

BOUGRAIO, BOUGRALHO (l. g.), s. f. t. libre. Les bougres en général, la canaille, v. *canaio*, *cassibraio*, *gusaio*.

Leis enfant, es tout de bougraiou.

LOU CASSAIRE.

La bougrallo que l'encenso
Coumpren toun indignitat.

H. BIRAT.

R. *bougre*.

BOUGRAIOUN, BOUGRALHOU (d.), **BOUGRASSOU** (lim.), **OOUNO**, s. Petit fripon, petit luron, petite coquine, v. *boujarroun* plus usité. R. *bougraiou*.

BOUGRAMEN, BOUSTRAMEN (fr. *bougrement*), adv. t. libre. Rudement, excessive-ment, v. *rudamen*. R. *bougre*.

Bougran, v. *boucaran*.

BOUGRARIÈ, BOUGRARIÈ (l.), (v. fr. *bougrerie*), s. f. t. libre. Sodomie (vieux), v. *soudoumio*.

Les Albigeois étaient accusés de *bougrerie*.

R. *bougre*.

BOUGRAS, ASSO, s. t. libre. Gros bougre, v. *poureas*.

Lou bougras brifavo.

H. HERMITTE.

R. *bougre*.

BOUGRE, BOUSTRE, OUGRO, OUSTRO, s. t. libre et énergique. Bougre, esse, v. *bigre*.

Au moyen âge on donnait ce nom aux Bulgares, à des hérétiques originaires de Bulgarie, aux sodomites et à certains châtelains nommés *burgaves* en Allemagne, v. *poulacre*.

Un *bougre testoun* (Zerbin), un méchant teston; un *bon bougre*, un vaillant homme, un homme ferme, un dur à cuire, un franc luron; un *marrit bougre*, un mauvais gars; un *paure bougre*, un pauvre diable; *moussu moun bougre*, le bon garnement en question; *bougre de porc*, vilain cochon; *bougre de gus*, coquin fiéfié; *bougro de garço*, sacrée catin.

Marcho, *bougre*! insulte par laquelle le Juif-Errant répondit au Christ qui le priait, lorsqu'il montait au Calvaire, de le laisser reposer sur son lanc, selon la version provençale.

On dit qu'à Montargis, chez les Jacobines, il y a l'épithète d'une comtesse qui se qualifiait femme de Gui, comte de Montfort, lequel défist « les bougres d'Albigeois. » R. *Bulgare*.

BOUGREJA, v. n. t. libre. Maugréer, v. *sacreja*. R. *bougre*.

BOUGROS, n. p. Bogros, nom de fam. auv. R. *bou*, *gros*.

BOUGRUL (lat. *buculus*, bouvier), s. m. Bouvreuil, oiseau qui suit les bœufs pour manger les insectes, on Rouergue, v. *bouvet*, *bourraire*, *uci-de-bidou*.

BOUGUÉS, n. p. Bougués, nom de fam. lang.

BOUGUIERO, BUGUIERO, s. f. Filet délié, en simple natte et à petites mailles, pour prendre les bogues; bateau qui traîne ce filet. R. *bogo*.

Bougut pour vougu (voulu), en Languedoc; bouha, bouhadin, bouhado, bouharado, bouharlado, bouharoc, bouharut, bouhat, v. boufa, boufadin, boufado, boufarado, boufaroulado, boufaroun, boufat; bouhe-brac, v. boufo-brac.

BOUHÈC, s. m. Tuf, terre improductive, en Gascogne, v. *luve*. R. *bufec*, *boufel*.

Bouhèc, bouhet, v. boufet; bouhedèi, v. boufadou; bouhi, v. bouli; bouhigo, v. boufigo.

BOUHIT, s. m. Odeur de renfermé, en Béarn, v. *escaufit*, *estu*.

Bouho, v. boufo; bouhollo, bouhorlo, v. boufiolo, bouchorlo; bouho-sac, v. boufo-sa; bouhoulo, bouhoullut, v. boufiolo, boufigous; bouhoun, v. boufoun.

BOUI, BOUEI (m.), **BOUL** (l.), **BULH** (lim. g.), **BUL**, **BU** (d.), (cat. *bull*, it. *bolla*, lat. *bullā*), s. m. Bouillon, grosse bulle qui s'élève d'un liquide qui bout, v. *oundo*; ébullition, v. *boulimen*; pour il bout, v. *bouie*.

- Au premier boui, au premier bouillon; douna 'n boui, faire bouillir légèrement; prene lou boui, commencer à bouillir; perdre lou boui, cesser de bouillir; dins un boui lou pèis escue, il ne faut qu'un bouillon pour cuire le poisson; ic maneo un boui, il est toqué; bulh d'afars (lim.), faiseur d'embaras.

Toumbon al miech das bouls e les vesèn pas pus.

DAVEAU.

BOUI, BOUEI (lim.), **FOUI, FOU** (h.), **PI** (lim.), (esp. *pu*, gr. *πῦρ*), interj. de dédain ou de dégoût. Ouais! fi! v. *boudi*, *bèh*; pour bouchon, v. *bouin*; pour buis, v. *bouis 1*; pour canard, v. *bouis 2*; pour vous (vous), en Rouergue, devant une consonne, v. *vous*.

Boui! me vènes en ôdz, oh! que tu m'en-nuies; boui! qu'acò's brut! fi! que c'est laid! boui! que sies fièr! ouais! que tu es fier! boui! las, vouei! la (lim.), hélas! que je suis malheureux! boui! lasso (lim.), que je suis malheureuse! R. *bouai*?

Boui, v. bouli; boui pour vòli (je veux), en Gascogne.

BOUIA, v. n. Respirer, se reposer un moment, en Rouergue, v. *alena*; pour bouger, remuer, labourer, v. *bouja*. R. *voio*.

BOUIA, BOULHAC (g.), (rom. *Bohac*, *Boylac*, *Boliac*, b. lat. *Bovilhacum*, *Boviliacum*), s. m. Bouillac (Tarn-et-Garonne, Aveyron, Dordogne); Bouliac (Gironde); Bouyac, Bouilhat, nom de fam. méridional.

BOUI-ABAÏSSO, BOULH-ABAÏSSO (nig.), **BOULHOABAÏSSO** (l.), **BOULH-ABAÏS** (narb.), (prov. *boui*, la mariniste bout, *abaïssso*, abaisse-la, parce qu'il ne faut qu'un bouillon pour cuire ce mets), s. m. et f. Bouillabaisse, mato-lote à la provençale, potage de poissons bouillis, v. *bouion*; pot-pourri, mélange confus, imbroglia, galimatias, v. *bourboui*, *embroi*.

Tau crèi faire em' esprit un gonstous boui-abaïssso
Que vous serve uno aigo-sau.

F. CHAILAN.

Saubrés que dins la boui-abaïssso
Si mete jamai ges de graïssso,
Car, se dins l'aigo s'es nourri,
Lou pèis dins l'oli dèu mourri.

S. CRÉMAZY.

Lou Boui-abaïssso, titre d'un journal hebdomadaire publié à Marseille (1841-1846) et rédigé en vers provençaux par J. Désanat et plusieurs autres. Il se tirait à 500 exemplaires.

Le ou la *boui-abaïssso* est un des plats sacramentels de la veille de Noël, à Marseille, et Méry a dit :

Pour le vendredi saint un jour certaine abbesse
D'un couvent marseillais créa la bouillabaisse.

R. *bouie*, *abeïssa*.

BOUIACADO, BOULHACADO (l.), s. f. Mauvais ragoût, v. *poutrolo*. R. *bouiac*.

BOUIACO, BOULHACO (l.), **BOUIACCO** (nig.), **BOUCO** (Nîmes), s. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des châtaignes sèches, v. *tajanat*; sauce trop longue, mauvaise cuisine, brouet, v. *broui*, *gaudrugno*; eau sale, mare, v. *sucio*; souillon, femme malpropre, v. *patarasso*.

Faire la *bouiac*, faire la cuisine, en mauvaise part.

Vai couire ta bouiac à la sousto d'un pont.

MIRÉIO.

R. *bouie*.

BOUIADIS, s. m. Endroit d'où sort une source, où l'eau bouillonne, v. *boulidou*. R. *bouie*.

BOUIADIS, ISSO, adj. En ébullition, v. *bouicnt*.

Fau teni l'oulo bouiadisso, il faut que la marmite bouille constamment. R. *bouie*.

BOUIADISSO (LA), n. de l. La Bouilladisse, près Auriol (Bouches-du-Rhône). R. *bouiadis*.

Bouiadou, v. boujadou.

BOUIADOURO (LI), n. de l. Les Bouilladoires, près Gordes (Vaucluse). R. *boulidou*, *ouiro*.

BOUIANO, BOULIANO (d.), n. p. Bouillane, nom de fam. dauphinois.

Bouiant, v. vouiant.

BOUIARD (nom it. *Bojardo*), n. p. Bouyard, nom de fam. provençal.

BOUIARGO, BOULHARGO (rouerg.), s. m. Enfant qui patrouille, dans l'Aveyron, v. *fanquet*. R. *bouiac*.

BOUIARGUE (rom. *Bothargues*, b. lat. *Bo-tianicus*, *Bulianicus*, *Bothanicæ*, *Bollanica*, *Abollanica*), n. de l. Bouillargues (Gard).

Prov. Es la troumpeto de Bouiargue, esclato de pertout,

se dit d'un indiscret, d'un bavard.

BOUIARGUÈ, IERO, IÈIRO, s. et adj. Habitant de Bouillargues, v. *escambarla*. R. *Bouiargue*.

BOUIAS, BOULHAS (l.), **BOULHAT** (for.), s. m. Grande mare, amas d'eau sale, endroit marécageux, tourbière, v. *boulias*, *garrouias*, *lagas*, *narso*. R. *bouio*, *bouiac*.

Bouiatge, bouiatja, bouiatjour, v. viage, viaja, vijadou.

BOUIAU, BOULHAU (g.), s. m. Variété de poire, connue dans les Landes; pour boyau, v. *budeu*; pour seau, v. *bouïou*. R. *bouïoun 2*.

BOUI-BOUI (FAIRE), (esp. *bullebulle*, étourdi), loc. adv. Être en ébullition, v. *bouie*.

Sa têtes fai boui-boui, sa tête fermente.

R. *boui*.

Bouich, bouicha, v. bouis, bouissa; bouicharato, v. bouiscarato; bouichas, v. bouiscas; bouicheïrea, v. bouisqueïra.

BOUCHET, s. m. Petit morceau, petit tas, en Gascogne, v. *moulounel*. R. *bouch* ou *boucinet*.

Bouichèt, v. bouissèu; bouichiero, v. bouissiero; bouichirato, v. bouiscarato; bouichoun, bouichounau, v. bouissoun, bouissounado; bouida, v. vuida; bouide, do, v. vuide, do.

BOUIDO, s. f. Affluence, presse, dans le Tarn, v. *abond*, *prèisso*. R. *boulido*?

Bouïdo, v. boulido.

BOUIE, BOULHE (l. g.), v. n. Bouillir, fermenter, v. *bouli*, *rîre*; bouillonner, v. *barbata*, *gargata*.

Bouie, bouies, boui, bouièn, bouiès, bouion, ou (m.) *bouïi*, bouies, bouie, bouièn, bouiès, bouion, ou (l.) *boulhe*, *boulhes*, *boul* ou *bul* (g.), *boulhèn*, *boulhès*, *boulhon*; bouièn; bouièrre ou bouièri (m.); bouirai; bouirièn; bouie, bouien, bouiès; que

bouie ou *bouique*; que *bouièsse* ou *boui-guèsse*; *bouiènt*; *bouï*, *ido*.

Bouie à *grössis oundo*, bouillir à gros bouillons; *faire bouie*, mettre le chaudron au feu, préparer la bouillabaisse; t. de marine, faire la cuisine; *bouie coume uno oulo de favo*, bouillonner de colère; *bouie dins l'argent*, remuer beaucoup d'argent; *lou ferre bouï*, le fer est chaud; *lou sang me bouï*, mon sang bout; *lou vèntre me bouï*, je suis tout ému, tout effrayé; *li man me bouion de la fre*, les mains me bouillonnent de froid; *li pèd me bouion*, je suis impatient de partir; *li terro bouion*, les terres germent, poussent.

PROV. An coume lis iòu : au mai bouion, au plus dur soun.

— Chascun saup ço que boui dins soun oulo, coume aquelo que fasiè bouie un caiau.

BOUIÉ, **BOUIÈ** (l.), **BOUIÈI** (lim.), **BOUIÈ**, **BOUIÉ** (g.), **BOI** (querc.), **BOUÈR** (toul.), **BOUVIÈ** (viv.), (rom. *boyer*, *boier*, *boey*, *boer*, *boèe*, cat. *lover*, esp. *boyero*, it. *boaro*, lat. *boarius*), s. m. Bouvier, gardien de bœufs, v. *bouvaliè* plus usité en ce sens; celui qui laboure avec des bœufs, laboureur à la char-rue, valet de charrie, v. *bouirat*, *labouraire*, *rafti*; escargot, parce qu'il trace un sillon de bave, v. *coular*, *caelalus*; rouge-gorge, petit oiseau qui suit les bœufs, dans le Gard, v. *ri-gau*; Bouyer, Boyer, Boyé, Bouer, Buer, Boué, Boé, Duboué, Duboé, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Bouiero*.

Es un bon bouiè, c'est un laboureur adroit; *festo di bouiè*, fête des laboureurs, qu'on célèbre à Valréas et à Montélimar. C'est un concours de labour à la charrie dont le vainqueur est solennellement proclamé *rèi di bouiè*, roi des laboureurs; *lou bouiè d'ou cèu*, le Bouvier du ciel, constellation. Par allusion à cette dernière, les Boyer, seigneurs de Bendort (Var), avaient pris pour armes une étoile. Les autres familles de Boyer portent un bœuf dans leur blason; *Guilhem Boyer*, troubadour du 14^e siècle, né à Nice, mort vers 1355; *Antòni Boyer*, poète provençal, né à Aubagne en 1850; *manja coume un bouiè*, manger de bon appétit; *assadoulo-bouiè*, *gounflo-bouiè*, variété de raisin blanc.

Qu'es acò? cinq bouié fan qu'uno rego, énigme populaire dont le mot est : *la man qu'escrièu*, la main qui écrit.

PROV. Bouié sèns barbo, lero sèns garbo,

jeune bouvier, pauvre moisson.

— Bouié de long, païsan de court,

le laboureur à longs sillons ne s'arrête qu'au bout, c'est-à-dire peu souvent; le paysan à tranchée courte reprend souvent haleine et travaille mieux.

— Quand lou bouié canto, l'arair vai bèn.

— Se janvié

Es bouié,

Noun l'es mars nimai febrü.

R. *bou*, *biou*.

Bouié pour voulié (il voulait) à Montpellier; bouièdè, v. boujadou; bouièiro (mitoyen?) à Montpellier.

BOUIÈNT, **BOULHENT** (l.), **BULHENT**, **BOURENT** (g.), **BOURIENT** (b.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (cat. *bullent*, it. *bollente*, lat. *bulliens*, *entis*), adj. Bouillant, ante, v. *bouiadis*; ardent, ente, vif, ive, colérique, v. *ardènt*, *vièu*; cuisant, ante, pénible, v. *cousènt*.

Ase-bouiènt, têtard de grenouille; *aigo-bouiènt*, *aigo-bouiènto*, eau bouillante; *èstre dins l'oli bouiènt*, être dans les transes. R. *bouie*.

BOUIÈNT, **BOULHENT** (l.), s. m. Aspersions d'eau bouillante, v. *caudejado*; variété de raisin rouge, cultivée en Guienne.

Li bouiènt, les grands coups, les transes, allusion aux versements d'eau bouillante dont on échaude la lessive; les Bouillents, source d'eaux minérales près Vergèze (Gard), ainsi nommée parce qu'elle paraît sans cesse en

ébullition; *n'en sian i bouiènt*, nous sommes au moment décisif, au difficile; *es aro que li bouiènt se donnon*, nous voici au fort de l'action, v. *caudo*.

Se boutaves sus la bugado, Sautpriès bèn douna leis bouilhènts.

C. BRUEYS.

R. *bouiènt* 1.

Bouierat, v. bouirat.

BOUIERETO, **BOUIOURETO**, **BOUIOUNETO**, s. f. Lavandière, bergeronnette, oiseau qui aime à suivre la charrie, pour manger les ver-misseaux, v. *galo-pastre*, *guigno-co*, *pas-tourelito*. R. *bouie*.

Bouieroun, v. bouiroun.

BOUIET, s. m. Étable pour les brebis et les chèvres, en Dauphiné, v. *jasso*, *vanado*. R. *biou*?

Bouièu, v. budèu; bouifa, v. bouissa; bouiga, bouigadou, bouigaïre, bouïgo, bouigoun, v. bousiga, bousigadou, bousigaïre, bousigo, bou-sigoun; bouigneto, bouigno, v. bougneto, bou-gno; bouija, v. bouja; bouija, bouijo, v. bou-siga, bousigo; bouijo, v. bouisso; bouillasso, v. boui lasso; bouillèro, v. bailèro.

BOUIMEN, **BOUIMENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Relatif ou semblable aux bohémiens, personne de mauvaise foi, v. *bouèmi*, *boumian*.

Erbo-bouimenco, morelle noire, plante, v. *mourello*. R. *boime*.

Bouïmen, v. boulimen; bouimi, v. boumi; bouimian, v. boumian.

BOUL, **BOUL** (cat. *bony*, angl. *bung*), s. m. Bouchon, bonde, tampon, v. *boudissoun*, *tap*; poignée d'écheveaux de soie, v. *boto*, *matau*. R. *bougno*.

BOUINA, **BOUEINA** (d.), **BOURNA**, **ABOURNA** (l.), **BOUVEINA**, **BOULEINA** (Velay), (rom. *bornar*, b. lat. *bonare*, *bodinare*), v. a. et n. Borner, limiter, v. *boula*, *termeja*; confiner, être limitrophe, v. *bouleja*, *counfrounta*.

Bouine, nes, no, nun, nas, non, ou (l.) *börn*, *ornes*, *orno*, *ournan*, *ournas*, *ornon*.

Bouinan em' un tau, je suis voisin de terre avec un tel.

SE BOUINA, SE BOURNA, v. r. Se borner, se li-miter.

Mai n'a pla prou dich, e me bôrni.

H. BIRAT.

BOUINA, BOURNAT (l.), ADO, part. Borné, ée. R. *bouino*.

BOUINA (gr. *πνέω*, travailler), v. a. et n. Remuer, soulever un fardeau, à Apt, v. *eigreja*, *môure*; avoir une grande envie de dire ou de faire, griller d'impatience, bourdonner, murmurer, se plaindre, v. *bousina*.

Bacchus mi bouino la testiero.

LA BELLAUDIÈRE.

BOUÏNA, v. a. Cuire à la hâte, légèrement, à moitié, v. *rabina*, *grasiha*.

Bouïna de castagno, flamber, griller des marrons. R. *bouï* ou *bousina*.

BOUÏNADO, **BOUINADO**, **BOUINAU** (a.), s. f. Quantité de châtaignes ou de pommes de terre qu'on fait griller à la fois sous la cendre, v. *brasueado*, *grasihado*. R. *bouïna*.

BOUINAGE, **BOURNAGE** (l.), s. m. Bornage, délimitation, v. *aterminage*.

Servisson de bournage à-n-un grait espacious.

ANONYME.

R. *bouina*.

BOUINAIRE, s. m. Délimitateur, v. *termi-naire*; pour grandeur, tapageur, v. *bousi-naire*. R. *bouïna*.

BOUINENC, s. m. Le Bouinenc, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. *bouino*.

Bouingna, v. bougna.

BOUINO, **BOUEINO** (lim. d.), **BOUENO** (for. d.), **BOINO** (g.), **BORNO** (l.), **BOUORNO** (rouerg.), (rom. *borna*, v. fr. *bodne*, rom. b. lat. *boyna*, *bonna*, *bodena*, *bodina*), s. f. Borne, limite, v. *bolo*, *raro*, *termino*; La Bouyne (Tarn, Dordogne), nom de lieu; La Boïne, nom de lieu fréquent en Périgord; La Boyne, affluent de l'Hérault; La Boïenne, rivière d'Irlande; Laboune, De la Boyne, noms de fam. gascons.

Souto l'erbo que créis la bouino pòu s'escoudre.

E. CHALLAMEL.

R. *boudeno*, *boudo*.

BOUINO, s. f. Bistorte, plante, en Velay, v. *bandino*, *bestorto*. R. *briouino*.

Bouïno, v. bouvino.

BOULO, **BOULHO** (l.g.), (esp. *bolla*, lat. *bull*), s. f. Marque qu'on met à une pièce de drap; droit qu'on payait dans le Roussillon pour la marque des draps et autres étoffes, v. *boul*, *mar-co*; renflement, en Guienne, v. *bouge*, *boudo*; boutons, pustules à la tête, teigne, v. *buegno*, *rasco*; fane du blé, pampe, v. *brueio*; pour brouet, ragoût, v. *bouïaco*.

BOUIO, mot dont on se sert en Rouergue pour appeler une chèvre, v. *bouchi-tè*.

Bouiol, v. bouioun 2; bouiòu pour vou-lien (ils voulaient), dans l'Hérault.

BOUIOÙ, **BOUJOU**, **BOULHOU** (nig.), **BOULAU**, (it. *bugliuolo*), s. m. Grand seau pour vider les bateaux, ou pour épuiser l'eau des puits qu'on nettoie, v. *boutin*, *ferrat*, *pousaire*; mesure dont se servent les pêcheurs pour vendre les sardines; elle forme le tiers de la *muro*; pour jaune d'œuf, v. *mouïou*; Bouillau, nom de fam. provençal.

Bouiòu de quitran, seau de goudron; *plouravo à bouiòu*, il versait des torrents de larmes.

Un pot de rasinet que semblavo un bouiòu.

F. PEISE.

N'en avié mié-bouiòu pèr cadun.

C. PONCY.

R. *bouie*, bouillir, parce qu'autrefois on y mettait la soupe des forçats.

BOUIOÙ, **BOULHOL** (lim.), s. m. Petit bouton, maladie éruptive, v. *boutounaduro*, *re-levaduro*. R. *bouio*.

BOUIOUN, **BOULHOUN** (g. nig.), **BOULHOU** (l. lim. rouerg.), **BULHOUN** (d.), (b. lat. *bul-lio*), s. m. Bouillon, décoction, v. *broui*; crue d'une rivière, v. *deleürado*, *eigat*; grande troupe de poissons, v. *eissagage*; bouilla-baisse, dans l'Hérault, v. *bouïabaïss*; fil d'or ou d'argent enroulé.

Bouioun de poulet, consommé de poulet; *bouioun d'idou*, *bouioun à la rèino*, lait de poule; *bouioun de garèu*, vin; *bouioun de rounge ouro*, potion empoisonnée, que, selon un préjugé populaire, on donne dans les hô-pitaux aux malades désespérés; *bouioun pounchu*, lavement, clystère, en style jovial; *bouioun de lincòu*, sommeil réparateur; *lan mes au bouioun di granouio*, il est au bouillon de grenouilles, se dit d'un homme épuisé; *es un bouioun après la mort*, *es de bouioun pèr li mort*, c'est de la moutarde après diner; *n'ia*, *de bouioun*, en voilà de l'eau; *s'enana pèr lou bouioun*, se perdre insensiblement, fondre; *proumte coume un bouioun de coucourdo*, prompt comme une soupe au lait.

PROV. Lou bouioun de galino rêsto sèt an dins lou vèntre.

R. *bouï*.

BOUIOUN, **BILHOUN** (d.), **BOULHOU**, **BOUIOU**, **BOUIOL** (l.), **BOULOU** (d.), (rom. *bolion*, angl. *bullion*, lingot), s. mt Poire ou contre-poids d'une romaine, d'un peson, v. *marroun*, *ploumbèu*; figure tardive; euphémisme pour *couioun*.

Chapa lou bouioun, fendre la tête.

La cargo seriè tant laugèiro Que belèu toutes tant que soun Farien pas mounta lou bouioun.

C. FAYRE.

R. *boulo*.

BOUIOUN, **BOULHOU** (l.), (gr. *πύλον*, plante à fleurs blanches), s. m. Bécabunga, plante, v. *becaboungo*, *creissoun-bastard*, *verouni-co-d'aigo*.

BOUIOUN, **BOULHOU** (b.), n. de l. Bouillon (Basses-Pyrénées); nom de fam. méridional.

BOUIOUN (rom. *Boion*, b. lat. *Boyo*, *Boysono*, *Bosione*, *Boisone*, *Bisodono*), n. de l. Bouyon (Var), village qui porte dans ses armes un poids de romaine, *bouioun*.

BOUIOUN-BLANC, BOULHOUN-BLANC (d.), **BOULHOU** (lim.), **BOULOU** (rouerg.), (esp. *bolon*, clou doré), s. m. Bouillon-blanc, *verbas-cum thapsus* (Lin.), plante à fleurs jaunes et à feuilles blanchâtres, v. *auriho-d'ase*, *blou*, *entorco*, *fatarasso*, *futras*, *laparasso*, *pedassoun*, *verlaco*.

Es lou noum latin dôu bouilhoun-blanc.

R. GRIVEL.

R. bouioun 3, blanc.

BOUIOUN-NEGRE, s. m. Bardane, plante, v. *bardano*. R. bouioun 2, negre.

BOUIOUNA, BOULHOUNA (l.), **BULHOUNA** (d.), v. n. et a. Bouillonner, v. *bouie*; mettre du bouillon à la soupe, v. *crêisse*. R. bouioun.

BOUIOUNA, BOULHOUNAC (l.), n. del. Bouillonac (Aude).

BOUIOUNAIRE, BOULHOUNAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime le bouillon, qui vend du bouillon. R. bouioun.

BOUIOUNAMEN, BOULHOUNAMENT (d.), s. m. Bouillonnement, v. *boulimen*. R. bouiouna.

BOUIOUNET, BOULHOUNET (l.), s. m. Petit bouillon, v. *jussèn*. R. bouioun.

Bouionneto, bouionreto, v. bouiereto.

BOUIOUS, OUSO, OVO, adj. Teigneux, euse, v. *rascas*. R. bouio.

BOUIRA, BOUEIRA (périg.), v. a. Brouiller, remuer, mélanger, en Limousin, v. *bauroula*, *barreja*; fouiller, v. *bousiga*; brouiller, troubler et frapper l'eau pour faire sortir le poisson, v. *bourja*; frapper, bourrer de coups, v. *bourra*.

Se bouira, v. r. Se mêler; se bourrer.

Se bouira de car, se gorger de viande.

Bouira, bouirat (l.), ado, part. Brouillé, mêlé; fouillé, ée.

De fe bouira de palho.

A. CHASTANET.

R. bouiro.

BOUIRA, BOUIRAC (l. g.), s. m. Outre à huile, en Toulousain, v. *bout-d'oli*, *ouïre*; carquois, en Castrais (cat. *buyrach*), v. *carcaïs*; pour bouvier, à Béziers, v. *bouirat*.

Trai lon trait dal bouirac, fôu mèn bël Cupidon, E pèi agacho-la, tiro-li qualco flêcho.

J. BOREL.

R. bouire.

BOUIRADIS, ISSO, adj. Qui peut être brouillé, mêlé, troublé, ée, v. *mescladis*.

Telo bouiradisso, ou tout court bouiradisso, *bouirado*, s. f. toile faite avec la filasse du lin ou du chanvre, mélange de brin et d'étoupe. R. *bouira*.

BOUIRADOT, s. m. Spatule pour remuer la bouillie, la pâte ou la confiture, v. *batedou*, *batouira*. R. *bouira*.

BOUIRAGE, BOUIRÂGI (m.), s. m. Action de brouiller, de mélanger, de remuer, de bouiller, v. *barreja*; mélange de seigle et de blé, v. *counsejan*, *mesclô*. R. *bouira*.

BOUIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui brouille, qui mélange, remue, fouille, bouille ou frappe, v. *barrejaire*, *bourjaire*; bâtonnet servant à remuer la bouillie, v. *batouira*. R. *bouira*.

BOUIRAS, s. m. Bœuf gras, en Limousin, et par ironie, montagnard du Gévaudan, v. *baraban*. R. *bouire*.

BOUIRASSOU, OUNO, s. Personne grasse et trapue, en bas Limousin, v. *boudouire*. R. *bouiras*.

BOUIRAT, BOUIRAC (l.), **BOURAT** (narb.), **BOUIERAT, BOUEIRAT, BOUOIRAT, BOUGOIRAT** (rouerg.), s. m. Bouvier, conducteur de bœufs ou de chevaux, v. *bouratié*, *garlian*; celui qui laboure avec des bœufs, garçon de labour, en Laigue doc, v. *bouïé*, *rafi*.

Laissas que lou bouirat l'age bèn acatado.

A. LANGLADE.

Las sadoulos, dreit quillados, Agachon lou sêu bourat.

E. GLEIZES.

PROV. Quand lou bouirat canto, l'aire vai bèn.

— A la sant Barnabè lou prat

Atend la dalho del bourat.

R. bouïé, bouïre.

BOUIRE (angl. *bull*, bœuf; lat. *bovillus*; gr. *βούβης*, rous), s. m. Bœuf rous, v. *biou*, *rouant*; gros ventre, v. *buërbo*; nigaud, v. *bedigas*; sobriquet des habitants du Gévaudan.

Manja coume un bouire, manger comme un bœuf; *Juno dôu bouire*, t. injurieux qu'on adresse à une grosse femme.

Rangonlejava coume un bouire, Un bouire empatouïa dins un cros de palun.

CALENDAL.

Vesès aquel charlatan bouire

S'estoulouira, vesti de couïre.

P. GAUSSEN.

BOUIRELAS, s. m. Gros fagot, gros paquet, v. *fais*, *paquetas*. R. *bouirèu*.

Bouirèlho, v. bourroulo.

BOUIRELLO, s. f. Panier ovale ou en carré long avec une anse; petit corbillon d'écorce dans lequel on cueille des fraises, en Rouergue, v. *majoufè*; vaïron, petit poisson d'eau douce, v. *maucho*. R. *bouirèu*.

BOUIRELOUN, BOUIRELOU (lim.), s. m. Petit fagot, petit paquet, v. *feisset*, *paquetoun*. R. *bouirèu*.

BOUIRÈU, BOUIRÈL (l.), **BOUIRÈLH, BOURELH** (a.), **BURREL** (l.), (rom. *borel*, *borrel*, *bourrelet*), s. m. Fagot formé par la réunion de plusieurs rations de foin ou de paille, boîte, v. *fais*; veillotte, petit tas de foin dans un pré, v. *mouloun*; fagot de chanvre, fagot en général, v. *matau*; banne, panier ovale, v. *bouirèllo*; ventre, v. *beteno*; cul, derrière, v. *bouirèl*; vaïron, petit poisson, v. *bouirèllo*; le second du parrain, en Rouergue, v. *bouindoulau*, *soullassiè*; Boyreau, nom de fam. lim. R. *bouire*.

Bouirica, v. embourrica; bouiricho, bonirico, v. bourrico; bouirichou, v. bourrichoun.

BOUIRIÈU, BOUEIRIÈU, VOUIRIÈU, BOUIRI, BOUEIRI, VOURI, s. m. Regain, en Limousin, v. *revièure*.

Plus segur qu'un dai que tound lou boueirièu.

A. CHASTANET.

R. *revièure*.

BOUIRIHO, BOUIRILHO (l.), **BOUIRÈIO** (lim.), s. f. Mélange, v. *mesclô*; grosse vesce noire, *vicia nigra* (Lin.), plante, v. *vesso-negro*. R. *bouiro*, *bourro*.

BOUIRIJA, v. n. Faire le regain, en Limousin, v. *ressega*, *revièura*. R. *bouirèu*.

BOUIRIL, BOUIRET, s. m. Panse de bœuf, bedaine, ventre, en Languedoc, v. *boudeno*, *buërbo*; derrière, fondement, en Rouergue, v. *cuou*. R. *bouire*.

BOUIRIOL, s. m. Galette de blé noir, en bas Limousin, v. *touroun*. R. *bouiro*.

BOUIRO, BUEIRO (a.), **BUIRO** (m.), (cat. *boira*, brouillard), s. m. Mêlée, trouble, querelle, v. *bourroulo*, *mesclado*; mélange de céréales, méteil, v. *mesclô*, *mesturo*; bouille, perche pour fouiller l'eau, v. *bourjadouiro*; sauce trop liquide, brouet, v. *bouïaco*; petit lait, v. *gaspo*.

Cerca bouiro, chercher noise; *blad de bouiro*, méteil; *bouto-bouiro*, brouillon.

PROV. Dôn jo, la bouiro.

— Quan bouto en bouiro soun oustau N'en fara lèn un espitau.

— A bèn-urous o mal-urous noun cerques bouiro. R. *boro*.

BOUIRO (v. fr. *boyre*, it. *gora*, ladin *vuor*, v. all. *vuore*), s. f. Biez d'un moulin, v. *besau*, *loub*; grande flaque d'eau, sur les bords de la Loire, v. *lono*.

BOUIRO, s. f. Grosse femme, montagnarde du Gévaudan, v. *garvotasso*; femme en couches, dans le Var, v. *jacènt*. R. *bouire* 1.

BOUIROT, s. m. Homme trapu comme un bœuf, cheval gros et court, ragot, v. *rabasset*, *trapot*; goujon, poisson, en bas Limousin, v. *boularot*, *gôbi*; Boïrot, nom de fam. limousin.

Uei de bouirot, œil rond, petit et vitreux. R. *bouire*.

BOUIROUN, BOUIEROUN (lat. *botrio*, grappe de raisin, gr. *βουρίων*), s. m. Pricka, lamproie de rivière, *petromizon fluviatilis* (Lin.),

espèce de petite anguille qu'on pêche dans le Rhône en grande quantité, v. *anguiloun*, *lampro*; vermillon, masse de vers enfilés pour la pêche des anguilles, v. *birounado*, *escado*, *saussé*, *to*; picorée, maraude, à Marseille, v. *marauado*; pour buvée, petit lait, v. *bevei-roun*.

Faire bouiroun, maraude; *de-terro-bouiroun*, terre à terre, en rampant.

N'ta que pèr s'enrichi marchon coume un bouiroun.

J. DÉSANAT.

Pèr lou bouiroun èro piéji que gredo.

V. GELU.

Quand li siéu pas, vènon faire bouiroun.

J.-F. ROUX.

BOUIROUX, n. de l. Bouiron, près Ongles (Basses-Alpes); Bouiron, Boiron, nom de fam. provençal.

BOUIROUNET, s. m. Très petite anguille, v. *anguileto*. R. *bouiroun*.

BOUIROUNIERO, s. f. Nasse d'osier pour la pêche des anguilles, v. *anguilero*, *boussolo*, *garbello*, *jambin*, *vergat*. R. *bouiroun*.

BOUIS, BOUISSE (m.), **BOUEIS** (viv.), **BOUAIS** (d.), **BOUCH, BOUCH** (g.), **BUICH** (a.), (rom. *bois*, *boish*, *boix*, *bouych*, cat. *boix*, *box*, it. *bosso*, esp. *buxo*, lat. *buxus*, gr. *βύξος*), s. m. Buis, arbrisseau, v. *rampou*; outil de cordonnier, v. *bouisso*; balai, en Dauphiné, v. *escoubo*; toit à cochons, v. *poucièu*; Le Buis (Drôme), ancienne capitale des Baronnières, v. *barouniè*; Bouis, Boui, Dôubouis, Dubouis, Dubouch, Dubois, noms de fam. méridionaux.

Outo de bouis, fruit du buis; *loubouises un bon fumie*, le buis est un bon engrais; *bouis d'iero*, balai pour ramasser le grain; *s'acô's verai, que pigno de bouis*, si cela est vrai, je veux que l'on me pendre.

Lou bouis petejo sus lou fue.

A. CROUSILLAT.

Bouisses, plur. lang. de *bouis*.

BOUIS, BOUI, BUI (esp. *foxa*, gr. *φάξ*, oiseau aquatique; *βίξ*, criard), s. m. Nom que portent plusieurs canards sauvages, et particulièrement le canard garrot, *anas clangula* (Lin.), v. *bouis-blanc*, et le canard à iris blanc, *anas leucophthalmos* (Bechst), v. *canard-varia*.

BOUIS-BLANC, s. m. Arroche halime, *atriplex halimus* (Lin.), arbrisseau à feuilles blanchâtres, v. *blanqueto*, *blet-d'Espagno*. R. *bouis* 1, blanc.

BOUIS-BLANC, s. m. Canard garrot, v. *mièu-mièu*, *pèd-jaune*, *quatre-uei*. R. *bouis* 2, blanc.

BOUIS - CABUSSIÉ, BOUIS - CABUSSAIRE (*plongeur*), **BOUIS-GRIS**, s. m. Canard chipeau, *anas strepera* (Lin.), v. *canard-gris*, *mejan-gris*. R. *bouis* 2, *cabussié*.

BOUIS-D'ESPAGNO, s. m. Canard siffleur huppé, *anas rufina*, v. *bè-rouge*, *canard-mut*. R. *bouis* 2, de *Espagno*.

BOUIS-FÈR, s. m. Rhododendron, rosage, arbrisseau, v. *bourgenc*. R. *bouis* 1, *fèr*.

BOUIS-GREVE, BOUEIS-GREVE, s. m. Petit houx, houx frelon, housson, en Dauphiné, v. *bouis-pougnent*, *verd-bouis*. R. *bouis* 1, *a-greve*.

BOUIS-NEGRE, s. m. Canard morillon, *anas fuligula* (Lin.), v. *mouiroun*, *negroun*; canard milouinan, *anas morila*, oiseaux. R. *bouis* 2, *negre*.

BOUIS-POUGNENT, BOUIS-PICANT, s. m. Petit houx, fragon, sous-arbrisseau à feuilles piquantes, v. *bresegoun*, *calenda*, *gresie*, *verd-bouisset*. R. *bouis* 1, *pougnent*.

BOUIS-ROUGE, BOUIS-ROUSSET, s. m. Canard milouin, *anas ferina* (Lin.), v. *bacèu*. R. *bouis* 2, *rouge*, *rousset*.

BOUIS-SOUVAGE, s. m. Troène, arbrisseau, v. *oulicastre*. R. *bouis* 1, *souvage*.

BOUISSA, BOUEISSA (périg.), **BISSA** (m.), **BOUCHA, BOUCHA** (g.), **BOUIFA, BOUEIFA** (lim.), (esp. *bojar*, v. a. Balayer, nettoyer, v. *escouba*, *gensa*; frotter, essuyer, torcher, en Velay, v. *pana*, *tourca*; t. de corroyeur, faire venir le grain à un cuir au moyen de la

paumelle; boîter une roue, v. *embouita*; coïter, v. *bica*.

Bouissa 'no molo, garnir de bois l'œil d'une meule de moulin; *sebouissa li gauto*, s'essuyer les joues; *se boucha lous pots* (g.), s'essuyer les lèvres; *bouissas voste uei*, essuyez votre œil.

Chaura pertant, tantost, en sautant de Matinos, Vous bouissa 'n pau l'esquimo am vostros disciplinos.

ABBÉ SAGE.

Lou printems boueisso lous granès.

A. CHASTANET.

BOUISSA, BOUISSAT (l.), ADO, part. Balayé, nettoyé, essuyé, ée. R. *bouis* 1.

BOUISSADO, s. f. Jonchée de buis, v. *apaidado*; buissaie, buissière, v. *bouissedo*. R. *bouis* 1.

BOUISSADOU, s. m. Étire, lame de fer ou de cuivre dont le corroyeur se sert pour étirer et dégrasser les cuirs, v. *atiro*. R. *bouissa*.

Bouissa-mo, v. bouisso-ma.

BOUISSARD, n. de l. Buissard (Hautes-Alpes). R. *bouis* 1.

BOUISSARD, BOUISSAREN, BOUISSEREN, ENCO, adj. Sauvage, en parlant des pommes, v. *maliciano*; Bouisseren, Bouscaren, noms de fam. languedociens.

Poum bouissaren, poumo bouissarencio, pomme des bois; *poumici bouissaren*, pommier sauvage. R. *bouissas*.

BOUISSAS, n. de l. Bouissas (Tarn). R. *bouis* 1.

BOUISSAVI, n. p. Bouissavy, nom de fam. méridional.

Bouisse, v. *bouis* 1; bouïsse, v. *begouis*.

BOUISSÉDO (cat. *boixeda*, esp. *buxeda*, lat. *buxetum*), s. f. Buissaie, lieu planté de buis, v. *bouissiero*; La Boissède (Haute-Garonne), nom de lieu; Boixéda, Boxéda, noms de fam. roussillonnais. R. *bouis* 1.

Bouissèl, v. bouissèu.

BOUISSÉLAT, s. m. Boisselée, en Languedoc, v. *eiminado*. R. *bouissèu*.

BOUISSÉLET, s. m. Petit boisseau; cépage de vigne dont il y a une variété noire et une blanche. R. *bouissèu*.

BOUISSÉLIÉ, s. m. Boisselier, v. *ereveliè*. R. *bouissèu*.

Bouisseren, enco, v. bouissaren.

BOUISSEROLO, BOUISSERIHO, BOUISSERILHO (l.), BOUISSARILHO, BOUISSILHO (rouerg.), s. f. Busserole, arbuste, v. *apounetiè*, *uva-ürsi*; petit houx, fragon, v. *bouispougnènt*; Boisserolles (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. *bouissiero*, *bouis*.

BOUISSEROUN, BOUISSEROU (l.), (rom. *Boisseron*, b. lat. *Boisedo*, *Buxodo*, *Buxedo*, *onis*), n. de l. Boisseron (Hérault), ancien oppidum des *Buxerones*, v. *sauto-ro*. R. *bouissiero*.

BOUISSÉSO, BOUISSO (rom. *boissosa*, esp. *bujeta*; gr. *πυξία*, petite boîte de buis), s. f. Boitillon, morceau de bois enclassé dans l'œillet d'une meule, v. *uiau*. R. *bouisso*.

BOUISSÉSOUN, s. m. Le Boissesoun, affluent du Gardon. R. *Bouisset*.

BOUISSÉSOUN, BOUISSASOU (l.), (rom. *Boissazon*, *Boisazo*), n. de l. Boissezon (Tarn); nom de fam. méridional.

Alazais de Bouissesoun, v. *Asalaïs*. R. *Bouisset*.

BOUISSÉT (rom. *boysset*, *boisset*, b. lat. *boissetum*, lat. *buxetum*), s. m. et n. de l. Petit buis; lieu plein de buis, halier, v. *bouissedo*; Boisset (Cantal, Hérault, Haute-Loire, Gard); Bouisset, Dubouisset, noms de fam. méridionaux.

Bertrand Boisset, d'Arles-sur-Rhône, auteur de mémoires manuscrits en langue provençale (1376-1404). R. *bouis* 1.

BOUISSÉT (cat. *buixot*), s. m. Petit canard sauvage, v. *anedoun*, *biganoun*; petit morillon, v. *bouis-negre*. R. *bouis* 2.

BOUISSÉT-ROUGE, s. m. Canard à iris blanc, v. *bouis*, *canard-varia*. R. *bouisset* 2, *rouge*.

BOUISSÉTEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Boisset. R. *Bouisset*.

BOUISSÈU, BOUISSÈL (l.), BOUISSÈT (b.), BOUCHÈT (g.), (rom. *bossel*, *boisset*, *boysset*, b. lat. *boissellus*), s. m. Boisseau, mesure de capacité usitée en Languedoc et Gascogne, équivalente à 3 litres 125: c'est le quart de la *quarto* et le huitième de l'*eimino*, v. *bichet*, *eimino*, *mouturèu*, *pougnadiero*; boisselée de terre, ancienne mesure de superficie (1 are 25) qui est la soixante-quatrième partie de la *sauinado*, v. *bouisselat*; Boisseau, Boisset, Boissély, Bouyssic, noms de fam. méridionaux.

Un bouissèl de civado.

LAFARE-ALAIS.

R. *bouisso*.

BOUISSIÉ, IERO, adj. et s. Habitant du Buis (Drôme), v. *grato-papiè*; Boissier, Boisséry, Montboissier, noms de fam. prov. et dauph. dont les dim. sont *Bouisseiroun*, *Bouisseirou*, *Bouissèu*.

Lou troubaire Bouissèi, Auguste Boissier, de Die, poète dauphinois (1841). R. *bouis* 1.

BOUISSIERO, BOUISSIÈRO (l.), BOUEISSIÈRO (viv.), BOUCHIERO (a.), (rom. *boyssiera*, *boissera*, *boissieyra*, *bosseira*, b. lat. *buisseria*, *boxeria*, *buxeria*, *buxaria*), s. f. Buissaie, lieu couvert de buis, v. *bouissedo*, *bouisset*; boitillon d'une meule, v. *bouisseso*; La Boissière (Gard, Hérault, Lot, Dordogne), Boissières (Gard), Boissière (Isère), noms de lieux et de fam. mérid. R. *bouis*.

BOUISSIN, BOUISSI (l.), n. p. Bouissin, Boissin, Boissy, noms de fam. vivarais.

Boissy-d'Anglas (François-Antoine), député de l'Ardèche à la Convention Nationale, né à Saint-Jean-Chambre (Ardèche) en 1756, mort en 1826. R. *bouis*.

BOUISSO, BOUEISSO et BUEISSO (m.), GOUISSO (l.), (rom. *boissa*, suisse *bucisse*, b. lat. *boscia*, *buxia*, gr. *πυξία*), s. f. et n. de l. Buisse, outil de cordonnier pour bomber les semelles, v. *diamant*; outil de tailleur pour rabattre les coutures, v. *passo-carrèu*; tampon d'un réservoir, v. *labouissoun*; boîte d'une roue, v. *boitio*; boitillon d'une meule, v. *bouisseso*; boussole, v. *bouissolo*; branche de buis, touffe de buis, v. *bouissiero*; Bouisse (Aude), Boisse (Dordogne), Buisse (Isère); La-bouisse, Bouisse, Boisse, noms de fam. rouergats.

Subre li bouisso e lis amelanchiè.

CALENDAL.

R. *bouis* 1.

BOUISSO, s. f. Femelle des canards sauvages nommés *bouis*, v. *anedo*. R. *bouis* 2.

BOUISSO-MAN, BOUISSO-MA (lim.), BOUISA-MO (Velay), s. m. Essuie-main, v. *eissugo-man*, *pano-man*, *toreo-man*. R. *bouissa*, *man*.

BOUISSOULO (it. *bussola*), s. f. Tirelire, à Nice, v. *caeho-maio*, *deneirolo*, *esquipot*. R. *bouisso*.

BOUISSOUN, BOUCHOUN (a.), BOUCHOUN (bord.), BOUISSOU (l. g.), BOUEISSOU (lim. d.), BOISSOU (a.), (rom. *boisson*, *boysson*, *boyson*, *boisso*, gr. *πυξία*), s. m. Buisson, arbrisseau épineux, v. *barto*, *espîn*, *rouis*; amas de buissons ou de buis coupé, v. *bartas*, *espînas*, *jargas*; faisceau de paille dans lequel on plante de petites broches où sont enfilées les prunes pelées qu'on veut faire sécher, v. *astè*; aubépine, v. *aubespîn*; prunellier, v. *agrenas*; genêt, balai de genêt, en Linousin, v. *genèsto*, *gèno*; Le Bouyssou (Lot), nom de lieu; Bouisson, Boisson, De Boisson, Boichon, Buisson, Bouyssou, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Bouissounet* et le fém. *Bouissouno*, *Bouissouneto*.

Fais de bouissoun, fagot d'épines; *pruno de bouissoun*, prunelle; *se marida à l'ombro d'un bouissoun*, se marier sur l'autel de la nature; *jita la ranbo sus un bouissoun*, jeter le froc aux orties.

PROV. Paras un bouissoun,

Semblara 'n baroun.

— Noun i'a tant pichot bouissoun ou n'es pas tant

pichot lou bouissoun qu'uno fes d'ou jour noun fague ombro.

— Cap de bouissoun nais pas sèns pouncho.

— L'un bat lou bouissoun, l'autre pren la lèbre. R. *bouis* 1.

BOUISSOUN, n. de l. Buisson (Vaucluse), v. *pesouious*.

PROV. Acò's lou comte de Bouissoun, ni tu, ni vous,

c'est une chose insignifiante, dicton qui se rapporte peut-être à un seigneur ou comte du village de ce nom; on dit aussi:

Lou comte de Jan-Bertrand, vint e vounge.

R. *bouissoun* 1, *bouis* 1.

BOUISSOUN-ARDÈNT, s. m. Buisson-ardent, arbre ainsi nommé à cause de ses fruits rouges.

BOUISSOUN-BLANC, BOUEISSOU-BLANC (l.), BOUEISSOU-BLANC (lim.), s. m. Saule épineux, v. *agranas*, *argousiè*, *rebardin*; lyciet d'Europe, v. *arnavèu-blanc*; épine-blanche, v. *aubespîn*; arroche halime, v. *bouis-blanc*.

Lou casal del curat d'un bouissou-blanc bourdat.

J. CASTELA.

BOUISSOUN-DE-MAR, s. m. Arroche halime, arbuste qui croît au bord de la mer, v. *bouis-blanc*.

BOUISSOUN-NEGRE, BOUEISSOU-NEGRE (lim.), s. m. Épine-noire, prunellier, v. *agrenas*, *espîn-negre*.

Bouissouna, v. embouissouna.

BOUISSOUNADETO, s. f. Petite haie vive, v. *baragneto*, *baragnoun*. R. *bouissounado*.

BOUISSOUNADO, BOUISSOUNAIO et BOUISSOUNAU (a.), BOUCHOUNAU (d.), BOUEISSOUNAL (lim.), (rom. *boyssonada*), s. f. Touffe de buisson, halier, v. *bartassado*; jet de buisson, v. *jitello*; piqure du buisson, v. *roumiassado*; haie d'aubépine, haie vive, v. *randisso*; lieu couvert de genêts, en bas Limousin, v. *genestiero*; correction à coups de balai, v. *espoussado*; Boissonade, nom de fam. méridional.

Uno fes que li bouissounado flourisson, dès que l'aubépine fleurit; *faire bouissounado*, border la haie, faire la haie.

Aro poudien sibla li serp

Que siblon dins li bouissounado.

AD. DUMAS.

S'amato de pòu

Dins la bouissounado.

T. AUBANEL.

R. *bouissoun*.

BOUISSOUNAIO, BOUEISSOUNALHO (l. a.), s. f. Les buissons, en général, v. *bartas*, *roumias*.

Marrido bouissounaio!

Leleto s'escrièdè.

A. TAVAN.

R. *bouissoun*.

BOUISSOUNARGUE, n. de l. Buissonargues, nom de quartier, dans le Gard.

BOUISSOUNAS, s. m. Gros ou vilain buisson, v. *bartassas*, *roumegas*; Buissonas, Buissonas, noms de fam. languedociens.

Entre dous bacs taia, clafi de bouissounas.

F. GRAS.

R. *bouissoun*.

BOUISSOUNET (v. fr. *buissonnet*), s. m. Petit buisson, v. *bartassoun*, *jargassoun*. R. *bouissoun*.

BOUISSOUNIÉ (habitation de Bouisson), n. p. Bouissonie, nom de lieu et de fam. lim. R. *bouissoun*.

BOUISSOUNIÉ, BOUEISSOUNIÉ (d.), BOUEISSOUNIÉ (l.), BOUEISSOUNÉ (g.), IERO, IÈRO, IÈRO, adj. Relatif aux buissons, de la nature des buissons, qui hante les buissons, buissonnier, ière, v. *bartassiè*.

Darne bouissouniè, pie-grièche grise, en Dauphiné; *fè lou bouissouniè* (Ariège), faire l'école buissonnière. R. *bouissoun*.

BOUISSOUNIERO, BOUEISSOUNIÈRO (lim.), s. f. Pays de buissons, de genêts, d'ajoncs, v. *arglassiero*, *genestiero*. R. *bouissoun*.

BOUISSOUNIHO, BOUEISSOUNILHO (l. g.), s.

f. Les petits buissons en général, v. *aravsiho*, *garrussiero*.

Cerco de flour i bouissouniho.

S. LAMBERT.

B. *bouissoun*.

BOUISSOUNOUS, **BOUEISSOUNOUS** (d.), **BOUCHOUNOUS** (a.), **OUSO**, **OÜO**, adj. Buissonneux, euse, v. *espinous*.

Amouric bouissounous, mûrier rabougri.

R. *bouissoun*.

BOUISSUEI (rom. *Boysseuth*, *Boyschuelth*, b. lat. *Boisolum*, *Buxolium*), n. de l. Boisseuil (Dordogne). R. *louisso*.

Bouissuro, v. bouissiero.

BOUITA (celt. *bot*, pied), v. n. Boiter, v. *gouia*, *garreleja*, *panardeja*, plus usités.

BOUITA, v. n. et a. S'emboiter exactement; donner une claue au chapeau de quelqu'un, v. *enfounsa*; pour vider, v. *ruida*.

Acò bouito bèn, cela s'emboite exactement. R. *bouito*.

BOUITADO, **BOUETADO** (l.), s. f. Contenu d'une boîte.

Bouitado de taba, tabatière pleine.

I'a de semen-contras tres ou quatre bouetados.

SAMARY.

R. *bouito*.

BOUITAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui boite, en bas Limousin, v. *garrèu*. R. *bouita* 1.

BOUITAMEN, **BOUEITAMENT** (d.), **BOUITO-MENT** (querc.), s. m. Clochement, v. *panardige*; emboitement, v. *embouitamen*. R. *bouita*.

BOUITARIÉ, **BOUEITARIÉ** (d.), s. f. Action de boiter, v. *bouitesoun*. R. *bouita*.

BOUITASSO, s. f. Grosse et vilaine boîte, v. *bousti*. R. *bouito*.

BOUITEJA, **BOUITOUSEJA**, v. n. Boitiller, boiter un peu, clocher d'un pied, v. *gouieja*, *ranqueja*.

L'on dis pèr us qu'un cop de pèd d'uno ego Noun fèt jamai bouitejar un roussin.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *bouita*.

BOUITESOUN, **BOUITASOU** (l.), s. f. Claudication, v. *garrelejadis*, *panardige*.

Adoufe Dumas souffrigu touto sa vido d'uno donlourouso bouitesoun.

LIAME DE RASIN.

R. *bouita*.

BOUITETO, **BOUITOUNO** (rom. *bosseta*, port. *boeta*, it. *bossita*), s. f. Petite boîte, v. *boustieteto*.

— Pichoto couloubeto,
Que portes dins ta bouiteto?
— Porte d'oli crema.

PRIÈRE POP.

R. *bouito*.

BOUITIÉ, **BOUSTIÉ** (lim.), **BOUITIÉ** (l.), s. m. Boitier, boîte de chirurgien; écriin, v. *baguè*; fabricant ou marchand de boîtes, layetier. R. *bouito*.

BOUITO, **BOUTISTO**, **BOUEITO** (m.), **BOUEITIO** (lim.), **BOUETO** (l.), **BOUOTO** (nig.), **BOUCHO** (g.), **BRÓUSTI**, **BRÓUSTIO**, **BRUSTIO** (toul.), (rom. *boyta*, *boita*, *hostia*, *brostia*, b. lat. *boxta*, *buista*, *bossida*, *boxida*, *buxida*, lat. *pyxida*, gr. *πύξις*), s. f. Boîte, petite caisse à couvercle, v. *bouisso*, *bousti*, *clausisso*, *lieto*, *massapan*; tabatière, v. *tabaquiero*; claue donnée sur un chapeau, v. *glouto*.

Bouito de mostro, boîte de montre; *bouito di letro*, boîte aux lettres; *bouito de carreto*, boîte de fonte, enclâssée dans les moyeux d'une charrette et dans laquelle tourne l'essieu, v. *embouit*; *bouito de joio*, boîte qu'on tire dans les réjouissances publiques; *tira li bouito*, tirer des boîtes; *cand comme uno bouito*, chaud comme une boîte; *pèis de bouito*, poisson de peu de valeur, dont le pêcheur ne rend pas compte, en Guienne.

La bouito de sant Peire, tronc dans lequel un pêcheur qui veut plaider contre un autre devant les prud'hommes doit déposer 10 centimes, à Marseille.

Lou nêrvi recebè 'no bouito
Que li faguè veni li rouito.

G. BÉNÉDIT.

Li tres Mario au poun d'ou jour
Porton de bouito de sentour
Pèr ana Jèsus embauma,
Alleluia!

CH. POP.

PROV. Dins li pichouni bouito soun li bons enguènt.

BOUITOUS, **BOUEITOUS** (lim. d.), **OUSO**, **OÜO** (rom. *boitos*, *boytos*, *osa*), adj. Boiteux, euse, v. *gambi*, *garoi*, *garrèu*, *gou*, *panard*, *rane*, *ranquet*, *tort*, plus usités.

Pèire-Jousè lou gibous
E Jan-Glaude lou bouitous.

A. PEYROL.

— M'envan au bos souleto,
Vilano bouitouso.

— Au bos que ié vas faire,
Vilano bouitouso?

CH. POP.

Bouitouses, *ousos*, plur. lang. de *bouitous*, *ouso*. R. *bouita*.

Bouitouseja, v. bouiteja; bouitra, v. buta.

BOUIU, **BOULHUT** (g.), **UDO**, adj. Renflé, ée, en Guienne, v. *bougnaru*, *bouhoullut*. R. *bouio*.

Bouix, bouixa, v. bouis, bouissa.

BOUJA, **BOULZA** (l.), **BOUSEA** (a.), **BAUJA** (angl. *bouge*), v. n. et a. Renfler, s'élever, se tenir en l'air, être bouffant, v. *pansa*, *ventra*; souffler le feu au moyen d'une peau, d'un soufflet, souffler à la forge, pousser avec le soufflet, v. *boufa*; battre, frapper, v. *ouira*, *gounfla*.

Bouge, *ouges*, *oujo*, *oujan*, *oujas*, *oujon*.

Soun vèntre boujaro, son ventre était proéminent.

Quaque jour faudra la vuja,
Se vous la leissas trou bouja.

M. BOURRELLY.

En' un carnié que boujo arribo e 'mé sei chin.

J. DILOUFET.

R. *boujo*.

BOUJA, **BOUIA** (bord.), **BOUTJA** (l. g.), **BOUYTA** (b.), **BOUCHA** (rouerg.), **BOUIJA** (viv.), **GOUJA** (lim. d.), **BAUJA** (auv. m.), (rom. *bojar*, *bodiar*, esp. *bojar*, piém. *bogia*, angl. *budge*), v. n. et a. Bouger, remuer, se mouvoir, v. *bauge*, *boulega*, *branda*; se mutiner, v. *barguigna*; mouvoir, déplacer, labourer la terre, défoncer avec la charrue, en Guienne et Béarn, v. *laboura*, *moure*; pour boudier, v. *boutigna*, *fougna*; pour vider, verser, v. *ruja*.

Bouge, *ouges*, *oujo*, *oujan*, *oujas*, *oujon*, ou (lim.) *boge*, *oges*, *ojo*, *oujan*, *oujas*, *oujon*.

Bouges pas, ne bouges pas.

Espéro-me sèns bouja.

C. BRUEYS.

Bouio l'estiéu, si bos minja l'ibèr.

DU PEYRAT.

PROV. Quau es bèn, que noun bouge.

— La marino roujo
Auro o plueio boujo.

SE BOUJA, v. r. Se mouvoir, se remuer.

Sèns te bouja d'eici,
Nautrei faren toun message.

N. SABOLY.

PROV. Luno roujo,
Lou vènt se boujo.

— Qu noun se boujo, noun avanço.

Boujacado, v. bassacado.

BOUJACAN, **BAJACAN**, **BOUSTACAU**, **BOUJACAU**, **BOUJANCOUN**, **ANO**, **OÜNO** (v. fr. *bouciquant*, mercenaire; cat. *botxaca*, poche), s. Luron, onne, grivois, oise, personne intrépide, v. *boujarroun*, *boustre*. R. *bassacan*, *bas-saca*.

BOUJADIN, s. m. Labour fait par les cochons ou les taupes, en Guienne, v. *boufalin*, *bou-sigato*. R. *bouja*.

Boujadis, boujadou, v. vujadis, vujadou.

BOUJADOU, **BOUADOU** et **BOUIEDÉ** (b.), s. m. Laboureur, en Guienne, v. *bouie*, *bouirat*, *raft*. R. *bouja*.

BOUJAGE, **BOUJATGE** (bord.), s. m. Labourage, en Guienne, v. *labour*. R. *bouja*.

BOUJAIRE, **BOULZAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fait jouer un soufflet de forge, qui aime à souffler le feu, v. *boufaire*, *boufo-fiò*; entremetteur de mariages, hâbleur, menteur, en Rouergue, v. *poutingoun*. R. *bouja*.

BOUJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bouge, mutin, ine, capricieux, euse, v. *boulegaire*; boudeur, euse, v. *bou-tignaire*. R. *bouja*.

Boujal, v. boujau.

BOUJALA (esp. *ojalar*), v. a. Trouer, en Limousin, v. *trauca*.

Boujala, ado, part. Troué, ée.

Qu'es acò? a la tèsto boujalado,
E toujours es dins l'aigo,

énigme populaire dont le mot est *aspersoun*, goupillon. R. *boujau*.

BOUJALOUN, **BOUJALOU** (lim.), s. m. Petit trou, v. *trauquet*. R. *boujau*.

BOUJAN (rom. *Bojan*, b. lat. *Bojanum*, *Boianum*, *Buianum*), n. de l. Boujan (Hérault).

BOUJARÈU, **BOUJARÈL** (l.), n. p. Boujarel, Bougerel, noms de fam. méridionaux.

Lou paire Boujarèu, le père Bougerel, oratorien, auteur d'un Parnasse provençal inédit (18^e siècle). R. *boujaire*.

BOUJARRA (v. fr. *bougeronner*, commettre le crime de pédérastie), v. a. t. libre. Flanquer, lancer avec force, v. *fitra*, *garça*; frapper, v. *tabassa*.

N'en boujarre tant que n'en pousque pourta, il le chargea de coups.

SE BOUJARRA, v. r. Se flanquer, se jeter violemment, v. *bardassa*; se ficher, se moquer, v. *trufa*.

Sera coumo voudrès, pèr iéu me n'en boujarri.

J.-F. ROUX.

R. *bougre*, *boujarroun*.

BOUJARRETO, s. f. Babiole, fadaise, bagatelle, v. *coujounado*, *fouteso*.

Conto que de boujarreto, il ne conte que des gaudrioles. R. *boujarra*, *bougre*.

BOUJARROUN (esp. *bucaro*, vase de terre), s. m. Petite mesure de fer-blanc, qui sert à distribuer les liquides à l'équipage d'un navire.

BOUJARROUN, **BOUJAROUN** (nig.), **BOUGEROUN**, **BOUJARROU** (l.), **BOUCHARROU**, **BOUCHARROU** (rouerg.), **BIGARROUN**, **BIGARRAU** (Var), **BOUGALHOU** (d.), **BOUGRASSOU** (lim.), **OÜNO** (cat. *bojarro*, sodomite; esp. *bujarron*, id.; it. *bugiarone*, id.), s. t. libre. Petit fripon, petite coquine, luron, onne, v. *bigra-toun*, *capounot*; apprenti étameur, garçon qui accompagne un chaudronnier ambulant et fait jouer le soufflet, v. *chouro*.

Ah! lou boujarroun! ah! le petit grivois!

Boujarroun, monn capèu, mi braio!

S. LAMBERT.

Boujarroun, marrias, te l'arrapè à la fin!

A. PICHOT.

Es un boujarroun que n'en saup long.

J. ROUMANILLE.

La boujarrouno mies que d'oli s'acampè.

ARM. PROUV.

R. *bougre*.

BOUJASSO, **BOUCHASSO**, **BOUSEAS** (a.), s. Grande ou grosse poche, v. *pouchasso*; grand sac, balle, v. *bato*; gros piffre, grosse dondon, v. *boufias*, *asso*. R. *boujo*.

BOUJAU, **BOUIAU**, **BUJAU** (g.), **BOUJAL**, **VOUJAL** (l. lim.), **BOUCHAL** (rouerg.), **BOUCHAE** (for.), (rom. *bojal*, *boial*, esp. *ojal*), s. m. OEil de bœuf, lucarne, trou ovale, v. *vei-de-bidu*; jour d'une étable, soupirail d'une cave, v. *arquiero*; trou pratiqué dans un mur pour déposer des objets de peu de valeur, v. *bournihoun*, *trau*; enfoncement, bas-fond, v. *peirèu*; Bugeaud, nom de fam. périgourdin.

Boujau de rat, trou à rat.

Jou lusissi

Coum bèro auliero en un bujau.

G. D'ASTROS.

Tulo es bastido dins un boujal.

J. ROUX.

Qu'es acò? fai cènt lègos e mai, se chal,
Sèns sourti de soun boujal,

énigme limousine dont le mot est *uèu*, œuf.
R. *bou*, *biou*.

BOÛJO, BÔUSO (a.), **BOULZO** (l.), **BAUJO** (m.), **BOJO, BOCHO** (lim. d.), (rom. *bouza*, for. *boge*, it. *bolgia*, *bozza*; b. lat. celt. *bul-ga*, gr. *μύλος*, sac de cuir), s. f. Renflement, poche gonflée, besace pleine, v. *boudo*, *bouge*; grand sac de toile, poche de farine, v. *balo*, *saco*; partie inférieure d'une des grosses tripes du porc, poche du colon, v. *baialaigo*; nid d'écureuil, v. *nis*; joue enflée, v. *boufin*; grosse citrouille, v. *coucourdo*; Bauge, Boulze, Bolze, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Boulzesso* et lo dim. *Boulzel*.

Boujo de *garango*, balle de garance; *ûni boujo*, *unos bouzjos* (l.), ou *boulzes* (rouerg.), ou *bouses* (a.), double soufflet de chaudronnier ambulant, soufflet de peau de chèvre, soufflet de forge, v. *aurifant*, *barquin*, *boulze*, *rounflaire*; *menadou d'ûni boujo*, branloire d'un soufflet de forge.

Sounerian lon vènt-terrau : lou preguerian d'a-ganta si plus grôssi boujo p'r escouba lou cœu.

J. ROUMANILLE.

Faire travatha las boulzes e lou malh.

D. GUÉRIN.

Eote oubris la trapo à las boulzes del vent.

L. CABANIS.

BOUJO, s. f. Cranson drave, dans l'Hérault, v. *caulet-bastard*, *cauletoun*; pour gouge, ciseau, v. *goujo*.

Boujola, v. *boujala*.

BOUJOLO, s. f. Bedaine, panse, ventre, en Forez, v. *bousolo*; variété de prune connue en bas Limousin. R. *boujo*.

BOUJÔU, BOUIÔU (lim.), **BOUJOL** (l.), **BOU-CHOUOL** (rouerg.), (rom. *bojol*, *bojoh*, lat. *modiolus*), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. *mouïou*, *rousset*; orange, champignon jaune, v. *mujolo*; pour seau, v. *bouïou*.

On dit d'un vantard, d'une personne qui exagère :

A sis iou
l'a dous boujôu.

BÔUJOULA, BOUTJOULA (g.), v. n. Renfler, bouillonner, bourgeonner, v. *bouie*, *gounfla*. Saurioi pas coumo vous, p'r tripla noun cabal, Proubatja de bidots, fa boujoula la sabo.

J. JASMIN.

La Baïso enlusido
Fai boujoula sous flots.

ID.

Oh! soun sang n'en boujolo.

ID.

R. *boujo*.

BÔUJU, BOULZUT (l.), **UDO** (for. *boju*), adj. Proéminent, ente, v. *boumbu*; ventru, ue, creux, euse, vide, v. *boufel*, *bousaru*; avide, glouton, v. *afama*.

Ero mèchant coumo la galo,
Mal fargat, espallur, boulzut,
E dessus lou mercat boussut.

G. AZAÏS.

R. *boujo*.

Boujun, v. *bauchun*.

BOUL (it. *bollo*, lat. *bullā*), s. m. Sceau, marque, cachet, v. *bouïo*, *cachet*, *sagèu*; pour bouillon, v. *boui*; pour bol, terre bolaire, v. *bou*; pour il bout, v. *bouie*; Duboul, nom de fam. gascon.

Que bos proun bèn n'en sara reliquàri
E que boul n'en sara gardian?

F. DU CAULON.

R. *boula* 1.

BOUL, s. m. Foulées, odeur que le lapin laisse sur sa trace, v. *boulet*, *pèd*.

Lou chin a pres lou boul, le chien a pris la piste. R. *boula*.

BOULA (rom. esp. *ollar*, it. *bollare*, b. lat. *bullare*), v. a. Sceller, cacheter, timbrer, v. *cacheta*, *sagela*, *timbra*.

Boule, *oules*, *oulo*, *oulun*, *oulas*, *oulon*. **BOULA**, **BOULAT** (l.), **ADO**, part. Scellé, bullé, timbré, ée. R. *boulo*, *bulo*.

BOULA (esp. *bular*, it. *bollare*, b. lat. *bol-lare*), v. a. Marquer le bétail avec du bol, v. *marca*.

Bole, *oles*, *olo*, *oulun*, *oulas*, *olon*.

BOULA, **BOULAT** (niç.), **ADO**, bart. Marqué, ée; Boulat, nom de fam. prov. R. *bou* 2.

BOULA, BIOULA (querc.), **BOURA** (m.), (rom. *bolar*, arpentier; b. lat. *bodulare*, *bo-sulare*), v. a. Borner, limiter, v. *bouina*; mesurer les coups au jeu de boule, v. *aboula*; remplir jusqu'aux bords, dans les Alpes, v. *counoula*; pour bourrer, v. *bourra*; pour voler, v. *voula*.

Bolc, *oles*, *olo*, *oulun*, *oulas*, *olon*.

Bolo, **bouero** (m.), mesure les boules. R. *bolo* 1.

BOÛLA, BOULA (lim.), **BOUNLA** (d.), (mes-sin *bolè*, esp. *hollar*; gr. *πολεῖν*, remuer la terre), v. a. et n. Fouler aux pieds quelque chose de mou, v. *chaucha*, *trouia*; fouiller la vase pour chercher des anguilles, bouiller pour faire sortir le poisson, v. *bourja*; patauger, prendre de l'eau dans sa chaussure, v. *patouia*.

Boule, *oules*, *oulo*, *oulun*, *oulas*, *oulon*.

Boula l'erbo, marcher sur le gazon; *boula li rasin*, fouler la vendange; *boula lou ling*, fouler le linge pour le laver, à la manière des femmes grecques.

Boule poumpousamen lou sôu.

G. B.-WYSE.

BOÛLA, ADO, part. Foulé, remué dans un état humide.

Terro bôulado, terrain amolli par les pluies et labouré dans cet état.

Sei pas vous an bôula.

J.-F. ROUX.

BOULAC (esp. *bolantin*, ficelle), s. m. Lien de balai, dans le Tarn, v. *liame*, *redour-toun*. R. *boulaca*.

BOULACA, EMBOULACA, v. a. Lier un balai, en Languedoc, v. *estaca*, *liga*. R. *blaco*, *blacho*.

BÔULADIS, ISSO, adj. Sujet à être foulé par les passants.

Sieguènt lou draïou bôuladis.

S. LAMBERT.

Terro bôuladisso, terre détrempeée et pié-tinée. R. *boula*.

BOULADO (esp. *bolada*), s. f. Jet d'une boule, au jeu de ce nom; bâton de chêne ou de cormier terminé par un nœud en forme de boule, v. *bourdoun*; cépée de chêne, rejets qui viennent sur la souche d'un chêne coupé, v. *garrouiado*, *lancado*; pour tri-paille, v. *budclado*; pour volée, essor, v. *vou-lado*; Boulade, nom de fam. méridional.

Avèn encaro uno bôulado, il nous reste une boule à jouer.

lé sentira

Quant pesara

De chascun la bôulado.

NOËL AUV.

R. *boulo*.

BÔULADOU, BOUNLÔU (d.), s. m. Bouille, rabot pour fouiller la vase, v. *bourjadouiro*. R. *boula*.

BOULAGE, BOULÂGI (m.), s. m. Action de sceller, de borner, de mesurer, de marquer le bétail. R. *boula*.

BOULAGE, BOULÂGI (m.), s. m. Action de fouler, de remuer un terrain humide, v. *pa-touillage*. R. *boula*.

Boulage, boulâri, v. voulage; boulaigo, v. bœulaigo.

BOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *bol-laire*, *bollier*, cat. *bollayre*, *ayra*), s. Celui, celle qui marque le bétail, qui borne, arpen-teur, v. *atermenaire*; celui qui mesure les coups au jeu de boule, v. *marcaire*; le but, au jeu de bouchon ou de palet, en Dauphiné, v. *le*, *tap*. R. *boula*.

Boulalho, v. voulaïo; boulam, v. voulam.

BOULAMEN (rom. *boulament*), s. m. Bor-nage, v. *aterminamen*. R. *boula*.

BOULAND, n. p. Bouland, Boulan, nom de fam. prov., v. *Voulant*.

Boulangè, boulangyè, v. boulangié.

BOULANGINO, s. f. Étoffe de laine et de chanvre mêlés, en Dauphiné, v. *camareto*, *micio-lano*. R. *blanchino*.

Boulant, v. voulant.

BOULARD, s. m. Grosse boule, sphère, v. *bouchasso*; grosse gobbille, v. *boumbo*.

Avien d'iuels coumo de bouldards.

P. GAUSSEN.

Quand lou bouldard

Lança pèr un bras palamard

S'escavarto.

LAFARE-ALAIS.

R. *boulo*.

BOULARD (rom. *Bolart*, angl. *Bowler*, *Buller*, flam. *Bulaert*), n. p. Boulard, Beau-lard, noms de fam. méridionaux.

BOULARDAS, s. m. Boule énorme, boule trop lourde. R. *boulard*.

BOULAROT, BOULLAROT, BULLAROT, BOUT-ROT, s. m. Goujon, en Languedoc, v. *boufiard*, *becard*, *gôbi*; bouleux, ragot, petit homme, v. *boudouire*, *esquiloun*.

N'ère pas qu'un boullarot.

C. FAVRE.

léu, melingre boullarot,

Eri fièr, m'estasiabi.

M. BARTHÉS.

R. *boulard*.

BOULAS, s. m. Tertre, dans l'Hérault, v. *rounlaui*, *boularèu*.

Se lou magistrau te l'acipo,
Au large, aval lion dau boulas,
Sies urous d'avedre bon bras.

A. LANGLADE.

R. *brouas*.

BOULASSO, s. f. Grosse boule, mauvaise boule, vilaine boule, v. *bouchasso*. R. *boulo*.

Boulastreja, boulateja, boulate, v. voulateja; boulatge, boulatye, v. voulage; boulatiè, v. bouratiè; boulatoun, boulatum, v. voulatum.

BOULAU, s. m. Quantité plus ou moins grande, v. *pau*.

Un bon boulaui, un bon nombre, une bonne quantité; *un gros boulaui*, un gros lourdaud. R. *bou* 1.

BOULBENO, s. f. Terre siliceuse provenant d'alluvion, en Gascogne et Querci; La Boul-bène, La Boulbenne, Laboulbène, Labolbène, Lavolvène, Bolbène, noms de lieu et de fam. gascons.

Vès le Fresquelh, dins la boulbèno,
Dempuei boun mati ja semeno.

A. FOURÈS.

R. *bolbo*.

Boulbersa, v. boulouversa; Boulbouno, v. Bourbouno.

BOULBÈSTRE (rom. *Bolbestre*), n. de l. Montesquieu de Bolbestre, ancien nom de famille béarnais.

BOULC (b. lat. *Bulcum*), n. de l. Boulc, près Châtillon (Drôme).

Boulca, v. boulega; boulea, boulcodis, v. bouca, boucadis; bouldouira, bouldouiras, bouldouiro, v. bourdouira, bourdouiras, bour-douiro; bouldra, v. boudri; bouldrac, v. bôu-drado, bôudras, bôudre; bouldrés pour vou-drés (vous voudrez), en Gascogne; bouldri, v. boudri; bouldriô pour vouldrié (je vou-drais), bouldriô, bouldrô, pour vouldrié (il voudrait), en Gascogne; bouldro, bouldrous, v. bôudro, bôudrous.

BOULE, s. m. Mortier à bâtir, en Guienne, v. *bard*, *grut*, *mauto*, *mourtiè*. R. *boula*.

BOULE, OULO, adj. Plein, eine, dans les Al-pes, v. *plen*.

Èi boule, c'est plein. R. *boula*, *bourra*.

BOULÉ, BOULEC (l.), s. m. Remuage, mou-vement, remue-ménage, v. *remenadis*, *va-nege*. R. *boulega*.

Boulé pour voulé (vouloir), boulé pour voulié (il voulait), en Gascogne; boulièbi, èbes, èbe, pour voulièu, iès, ié, en Béarn; boulech, v. boulets, boulet; boulediero, v. bouletiero.

BOULEFA, v. n. Pêcher au flambeau, à Marseille, v. *fasquiè*, *iluminado*.

BOULEGA, ABOULEGA (rouerg.), **BOULEJA** (Velay, d.), **BOULEA** (niç.), **BOULCA, BOURCA** (l.), **BOULUGA** (b.), **BOULIGA, BOULICA, BO-LICA, BOURLINGA** (a. d.), **BOULINGA, BOU-LINJA** (narb.), (rom. *bolegar*, *bolleguar*, it. *bulicare*, esp. *volcar*; gr. *πολεῖν*, retour-ner la terre, labourer), v. a. et n. Remuer, bouger, mouvoir, émouvoir, agiter, v. *bouja*,

branda, cigreja, mœur; secouer, gourmander, v. *aureja, ventoula*; se mouvoir, grouiller, frétiller, en parlant du poisson, v. *fringouia*; t. de pêche, remuer les eaux, pêcher avec la *batudo*, la *risolo* ou autres filets du même genre; voleter, en Gascogne, v. *roulateja*.

Bouleque, gues, go, gan, gas, gon.

Boulega lou guespiè, remuer le guépier; *boulega l'ensalado*, fatiguer la salade; *boulega lou blad*, éventer le grain; *boulega l'argent*, faire beaucoup d'affaires d'argent; *boulega lou four*, chauffer le four pour la première fois; après un temps d'arrêt; *pòu pas boulega lou bras*, il est perclus d'un bras; *vai, ie boulegarai*, va, je te secourrai; *boulegaro pas d'aqui*, il ne bougeait pas de là; *bouleguès pas*, ne bougez pas; *que boulegues*, gare, si tu bouges; *que jamai boulegue d'icèi se*, que je ne bouge plus de cette place, si; *d'un pau boulega fai de ben*, l'exercice fait du bien; *la paio boulegavo de la manjanço*, la paille grouillait de vermine.

PROV. Li chin gagnon sa vido en boulegant la co.

SE BOULEGA, v. r. Se remuer, se mouvoir, se donner du mouvement, s'empreser, se hâter, v. *despacha*.

Tout-aro se pòu plus boulega, bientôt l'embonpoint l'empêchera de marcher; *fau se boulega*, il faut se secouer; *se boulego coume un ase mort*, ou *avans que se fugue boulega*, *aurias tua 'n ase à cop de poung*, se dit d'une personne lente.

PROV. Quau bèn es, noun se boulegue.

BOULEGA, BOULEGAT (l.), ADO, part. Remué, ée. R. *boullica*?

BOULEGADIS, BOULEGAÏS (d.), ISSO, adj. Qu'on peut ou qui peut facilement remuer, léger, ère, dispos, v. *mouvedis, tournadis, viradis*.

Terro boulegadisso, terre meuble.

Dins lou doute boulegadis.

A. ARNAVIELLE.

La foulo boulegadisso.

ID.

De clarinèlli tamarisso
Au mendre vènt boulegadisso.

MIRÈO.

R. *boulega*.

BOULEGADIS, BOULEGADISSO, s. Mouvement incessant, agitation, remue-ménage, émeute, soulèvement, v. *bourroulis, reviro-ménage*; mobilité, v. *moubiletta*.

Aro aci, aro ala, quane boulegadis!

M. BARTHÉS.

Aici la rasou

Dal boulegadis, dal vacarme.

A. MIR.

La grand boulegadisso parisenco.

C. DE TOURTOULON.

R. *boulega*.

BOULEGADO, BOULEGAL (l.), s. Ce qu'on remue ou ce qui remue en une fois, l'endroit où quelque chose remue; mouvement, émeute, v. *mouvemen*; troupe, fourmilière, tas, v. *beluguè*; moment du jour où les vers à soie éclosent, où le poisson frétille, v. *espe-lido*; réprimande, mercuriale, v. *remouchinado*.

Metre en boulegado, mettre en mouvement, remuer; *uno boulegado de gènt*, une fourmilière de monde; *à belli boulegado*, par épaulées; *à la boulegado de l'aubo*, à l'aube du jour, quand les poissons circulent.

Un jour fara bèn talo boulegado
Que t'aura plus ni colo ni valoun.

R. MARCELIN.

D'autros sorres iéu n'ai touto uno boulegado.

J. ROUDIL.

R. *boulega*.

BOULEGAGE, BOULEGAGI (m.), BOULEGATGE (l.), s. m. Action de remuer, de frétiller, exercice.

Lou boulegage di det, le doigter. R. *boulega*.

BOULEGAIRE, BOULIGAIRE (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remue,

qui agite, qui frétille; moteur, trice; mauvais concheur, v. *boujaire, brandaire*.

Li boulegaire de terro, les remueurs de terre, les paysans.

Ta cansoun es boulegarello,
Saubra mœur li Prouvençau,
Quand nous faudra courre à l'assaut.

J.-B. GAUT.

La republico cridarello,
Boulegairis e sautarello.

H. LAIDET.

Boulegairas, asso, augm. lang. de *boulegaire*; *boulegairet, eto*, dim. lang. de *boulegaire*. R. *boulega*.

BOULEGAMEN, BOULEGOMEN (l.), s. m. Remuement, mouvement, frétillement, v. *brandado*.

Jiten-nous à la bello eisservo dins lou boulegamen felibren.

T. AUBANEL.

La plus mendro boufado d'aire
Lou metioun en boulegomen.

J. CASTELA.

R. *boulega*.

Boulegan, v. *belugan*.

BOULEGANT, ANTO, adj. Remuant, grouillant, frétillant, ante, v. *brandant*.

Pèis tout boulegant, poisson encore en vie; *lei boulegant!* cri des poissonnières de Marseille.

Peirot sus lou bord d'un estang
Vèi uno auguèlo bouleganto.

H. MOREL.

R. *boulega*.

BOULEGO-ESCU, BOULEGO-ESCUIS (l.), s. m. Remueur d'écus, enrichi, v. *richas*.

Lous boulego-escuts qu'an fa peri la moudetetat.

A. FOURÈS.

R. *boulega, escut*.

BOULEGOUN, BOULEGOU (l.), BOULIGOU (d.), OUNO, s. Personne remuante, frétillante, espiègle, v. *sang-devourant, trege-brande*.

Es meste Boulegoun, es coumpaire Boulegoun, s'emblo lou paire Boulegoun, il ne saurait rester en place, c'est le mouvement perpétuel; *fau avè tua Paire Boulegoun*, il faut n'avoir rien à faire ou ne savoir que faire; *la carriero Boulegoun*, nom d'une rue d'Aix, où habitait au 15^e siècle une famille Boulegoun.

Aqueste boulegoun

Menavo tout rejoun.

V. GELU.

R. *boulega*.

BOULEGUEJA, BOULUGUEJA (g.), BOULEGUEIA (b.), BOULEGUIA (m.), v. n. Remuer fréquemment, frétiller, v. *bourdovira, fourfovia, rafega*. R. *boulega, boulec*.

BOULEGUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remue sans cesse, v. *fourfoviaire*.

Bouleguejaire es lou troupeu.

R. MARCELIN.

R. *boulegueja*.

BOULEGUET, BOULIGUET et BOULIQUET (d.), ETO, adj. et s. Frétillant, sémillant, pétulant, inconstant, ante, v. *beluguet*.

Nostre japarèl bouleguet

Voulènt respira lou grand aire.

J. CASTELA.

D'aquelei mousco vivourneto,

Tant fouligando e boulegueto

Que lei dirias lèu d'argent-vièu.

M. BOURRELLY.

R. *boulega*.

BOULEGUETO, BOULIGUETO, s. f. Sorte de rigaudon à mouvements vifs et précipités, v. *remenhiho*.

*Vau vous dansa la boulegueto.

CALENDAL.

Faire boulegueto, s'agiter vivement.

Pas-pulèu l'aletto de fue fa boulegueto dintre la lanternò.

J.-B. GAUT.

R. *bouleguet*.

BOULEGUIEU, IVO, adj. Mobile; inconstant, ante, v. *mouvedis*.

Soun sen bouleguièu.

MIRÈO.

Conrouso e bouleguivo e semo,
S'emblo eilavau que la mar cremo.

CALENDAL.

R. *boulee*.

Bouleina, v. *bouina*.

BOULEJA, v. n. et a. Confiner, être limitrophe, v. *bouina, coumfronta*.

Boulejan, nous boulejan, nos propriétés se touchent.

Michèu e iéu lous boulejan.

P. FÉLIX.

SE BOULEJA, v. r. Être contigu.

BOULEJA, BOULEJAT (l.), ADO, part. Confiné, borné, ée. R. *bolo* 1.

BOULEJOUN, BOULEJOU (l.), s. m. Filet à mailles étroites, filet pour prendre les sardines, ordinairement traîné par deux nacelles, v. *sardiniau*. R. *bouliech*.

Boulèmi, boulemiso, v. *bouèmi, bouèmis*.

BOULEN (lat. *pollen*, fleur de farine), s. m. Grosse farine, seconde farine tirée au bluteau après la fleur, en Limousin et dans le comté de Nice, v. *courto-farino, rousseto, tersol*. *Pan boulen*, pain bis-blanc.

Quèn tapou de boulen n'anouen re que valho,

Ço cridèt-éu de louen au gènerau d'ou chat.

J. FOUCAUD.

BOULENAS (rom. *Boulhonac*, b. lat. *Bul-lionagum, Boloniaeum*), n. de l. Boulennas, près Saint-Geniès-le-Bas (Hérault).

BOULENGEIROT, BOULENGEROT (querc.), BALOUNGEROT (g.), OTO, s. Petit boulanger, mitron, v. *gasto-farino, mitroun*.

Que lou boulegerot prestisque soun panet.

J. CASTELA.

R. *boulengié*.

BOULENGIÉ, BOULENGÈ (g.), BOULANGÈ, BALOUNGÈ (g.), BOULANGIÈ (alb.), BOULANGÈI (bord.), BOULANGIÉ (b.), BOULOUNGÈ (querc.), BOURANGIÉ (m.), BOULOUNGIÉ, BOULOUGIÉ, BOULONGIER (d.), BOULINDIÉ (lim.), IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO (cat. *bolanger, era*, b. lat. *bolingerius, bolendegarius*), s. Boulanger, ère, v. *fourniè, pancoussiè, pestour*.

Ounte es lou boulangié que vanto pas soun four?

L. ROUMIEUX.

Al boulangié d'oumi la pèl

Pèr ne fa doublo soun mantèl.

A. GAILLARD.

Qu'es acò de pan? qu'apelas de pan?

Li boulangié coson tout l'an.

CH. POP.

PROV. Qu se causso d'un vièl groulié,

Manjo de pan de boulangié,

Se fiso tout d'un cousiniè,

Bouto soun trin en cativiè.

— Vau mai paga lou boulangié que lou mège.

R. *bouleniè*.

BOULENIÉ, BALOUNIÉ (l.), IERO, IÈIRO (lat. *pollinariis*), adj. Qui concerne la farine, v. *fariniè*.

Sa bouleniè, sac à farine. R. *boulen*.

BOULENARIÉ, BOULENARIÉ (l.), BOULENARIÉ (d.), BOULANJARIÉ (g.), (b. lat. *bolengeria*), s. f. Boulangerie, v. *pastadou, pastariè*. R. *boulangiè*.

BOULENOUN, BOULANJOU (rouerg.), s. m. Pain de boulanger, v. *panatoun*. R. *boulen*.

BOULENO (lat. *pullina*, de poulain), s. f. Larve de l'œstre du cheval, *æstrus equi* (Lin.), v. *varoun*.

BOULENO (la), s. f. La Boulaine, montagne du Gévaudan.

BOULENO (rom. *Abollena*, b. lat. *Abolena*), n. de l. Bollène (Vaucluse), v. *fanfaroun, sourciè*; Bollène (Alpes-Maritimes); Boulenné, nom de fam. provençal.

Boulèu pour voulié (il voulait), en Gasco-gne; boulenat, boulentari, boulentariomen, boulentat, boulentès, v. *voulounta, voulountari, voulountarimen, voulountat, voulountié*.

BOULERAND, n. p. Boulérand, nom de fam. méridional.

Boulèrèi, ras, ra, ram, rats, ran, pour vou-drai, ras, ra, en, és, an, bouleri, rès, rè, rêm, rès, rên, pour vouldrièu, iès, iè, ian, ias, en, en Gascogne, v. *voulé*.

BOULET, BOURET (m.), (b. lat. *bouletus*), s. m. Boulet de canon; boule de fonte servant à jouer; jointure qui est au-dessus du paturon de la jambe du cheval; nom de fam. lang.

Tira sus quaucun à boutet rouge, tirer à boulets rouges sur quelqu'un.

Lou boulet d'un faucounéu.

N. SABOLY.

R. *boulo*.

BOULET, s. m. t. de chasse. Foulées, trace d'une bête noire, d'un sanglier, v. *pèu*. R. *boul*.

BOULET (rom. cat. *bolet*, it. *boteto*, lat. *boletus*, gr. *βολιτης*), s. m. Bolet, agaric, nom commun à plusieurs espèces de champignons, entre autres aux agarics du saule, du peuplier, du murier, à ceux des fumiers et généralement à tous les champignons vénéneux, v. *campagnou*, *mourtaulo*, *piboutado*, *poutareu*, *pisso-can*, *vacarello*; bolet comestible, cèpe, en Rouergue, v. *brusquet*, *cep*, *foungé*.

Crèisse coume ti boulet de bos, croître comme un champignon.

Un clot vioulet
De bœu boulet.

L. ROUMIEUX.

Li boulet an fa la siéu aparicioun sus lon nous-tre niercat.

J. BESSI.

PROV. La nizado e lou boulet.
Au premié que i'a lon det.

BOULET, BOULETS (l.), s. m. pl. Camomille des champs, ainsi nommée de la forme de ses fleurs, v. *canoumiho*, *margaridiè*. R. *boulet*.

BOULET-D'AGNÈU, BOULET-D'AGNÈL (l.), s. m. Vesse-de-loup gigantesque, gros champignon qui ressemble à une tête d'agneau, v. *cap-d'agnello*, *lôf-de-loup*.

BOULET-DE-NOUVAU, BOULET-DE-NOVAU, s. m. Teigne des chevaux (flonnorat), v. *char-pin*.

BOULET-D'ÔUNE, BOULET-D'ÔULME (l.), s. m. Polypore écailléux. R. *boutet*, *de*, *ôume*.

BOULET-POUNCHU, BOULETS-POUNCHUTS (l.), **GROS-BOULHOT** (castr.), s. Buphthalme épineux, plante, v. *uei-de-bidou*.

BOULET-PUDÈNT, BOULETS-PUDENTS (l.), s. m. pl. Camomille puante, *anthemis cotula* (Lin.), v. *uiot*.

BOULET-ROUGE, s. m. Oronge, champignon de couleur rougeâtre, v. *dorgue*, *doumen-gau*.

BOULETAS, s. m. Gros champignon, champignon vénéneux, v. *pisso-can*. R. *boulet*. Bouleteja, v. *voulateja*.

BOULETET, s. m. Petit champignon, v. *barbo*, *tripeto*. R. *boutet*.

BOULETIERO, BOULETIÈRO (l.), **BOULE-DIERO, BOUDIÈRO**, s. f. Terre à champignons, champ dans lequel ils croissent en abondance, couche de champignons, v. *berigouliero*. R. *boulet*.

BOULETIN, BOULETI (l.), s. m. Zeste d'orange; pour bulletin, v. *buletin*; Bouletin, Bouletin, Boulestin, noms de fam. mérid. R. *boulet*, *bouletto*.

BOULETO (esp. *bolita*, cat. b. lat. *boteta*), s. f. Boulette, petite boule; bille à jouer, v. *gato*, *goubiho*; rissole, espèce de mets, v. *mouline*, *raviolo*; fruit de la pomme de terre; échinope à tête ronde, *echinops ritro* (Lin.), plante; globulaire commune, autre plante à fleurs en boule, v. *dragoun*; ouverture d'un tonneau, v. *boundo*.

Vaqui dous ome mort, perqué? pèr de bouletto.

H. MOREL.

Es quaucarèn de faus, dos bouletto de vèire.

L. ROUMIEUX.

R. *boulo*.

BOULETO, BOULETO et **BOLLETO** (l.), s. f. Massette d'eau à feuilles étroites, plante, v. *fetouso*. R. *boto* 3.

BOULÈU, BETOUT (cat. *boule*, esp. *abedul*, lat. *betulus*), s. m. Bouleau, à Bordeaux, v. *bes*, *bessou*, plus usités.

Bouléue, éues, éue, pour vouliéu, iés, ié, en *Guienne*, v. voulé; boulevard, v. *ba-louard*; bouleversa, v. *boulouversa*; boulgant pour voulènt (voulant), boulgèc pour vouguè (il voulut), boulgué pour voulé (vouloir), boulguèguen (toul.) pour vouguèron (ils voulurent), boulguèi, boulguèri, pour vouguère (je voulus), boulguèsse, èsses, boulgoussi, ousses, pour vouguèsse, èsses (que je voulusse, que tu voulusses), boulgut pour vougu (voulu), en *Gascogne* et *haut Languedoc*; bough, v. *boui*; bougha, boughaire, v. *baulha*, *badalha*, *aire*; boughaco, v. *bouiac*; boughado, v. *bouvaio*; boughas, v. *bouias*; boughasso, v. *boui*! lasso; boughau, v. *bouiau*; boughé, v. *bouie*; boughi, lhes, lhe, lho, lham, lhats, lhen, pour vogue, ogues (que je veuille, que tu veuilles), etc., en *Béarn*; bougho, v. *bouio*; bougho, v. *boulo*; boughol, boughou, v. *bouïou*.

BOULHOT, s. m. Fausse camomille, en Castrais, v. *boulet* 4.

Gros *boulhot*, buphthalme à feuilles de saule, plante, v. *boulet-pouchu*. R. *boulet*.

Boulhòu, v. *boujòn*; boughou, v. *bouloun*; boughou, boughoun, v. *bouïoun*.

BOULI, BOURI (g. b.), **BOUMI** (bord.), **BOÛI** (m.), **BULI, BULHI, BULLI** (lim. a. d.), (rom. *bolhir*, *boillir*, port. *butir*, cat. esp. *bullir*, it. *bollire*, lat. *bullire*), v. n. et a. Bouillir, bouillonner, v. *bouie*; fermenter, cuver, v. *rebouli*; échauder, v. *bajana*, *esbouienta*, *perbouli*.

Boullisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *boullissèu*; *boulliguère*, *boulliseoui* (g.); *boullirai*; *boullirièu*; *boullisse*, *issèn*, *issès*; *que boullique*; *que boulliguèsse*; *boullissent*.

Faire bouli, faire du vin cuit ou du raisiné; faire cuver le vin; t. de marine, faire la cuisine, préparer la bouillabaisse; *faire bouti l'eimino*, verser le blé de haut dans le boisseau, pour que la mesure soit plus maigre; *faire bouli lou sang*, causer une émotion ou une vive impatience, surexciter, irriter, indigner; *me fas bouli lou vèntre*, tu me fais trembler; *pèn pas bouti sèns versa*, se dit d'une personne irascible; *laisso bouli*, laisse aller le cours des choses; *èstre bon ni pèr bouli ni pèr rousti*, n'être bon ou propre à rien; *au bouli di tino*, au temps de la fermentation des cuves.

BOULI, BOULIT (l.), **BULHIT** (g.), *ido*, part. Bouilli, ie, rendu, ue, harassé de fatigue.

Vin qu'a pas proun bouti, vin qui n'a pas assez cuvé; *mou coume de pèro bou-tido*, mou comme une poire bouillie.

BOULIAN, n. p. Boulian, nom de fam. prov. Boulian pour voulén (ils voulaient), dans l'Arège; boulias pour vouliés (tu voulais), en Périgord.

BOULIAS, s. m. Bourbier, margouillis, gâchis, en Rouergue, v. *boudras*, *touras*, *fangas*.

PROV. Lou froment dins lou boulias,

La segal dins lou cendras,

sème le froment dans la boue et le seigle dans la cendre. R. *boule*, *bôli*.

BOULICA, v. n. Rouler comme une boule, en *Guienne*, v. *barrula*; remuer, en Dauphiné, v. *boulega* plus usité. R. *boulicio*.

BOULICHO, s. m. Petite boule, dans l'Aude, v. *bouhoun*. R. *boulicio*.

Boulicieu, v. *boullisoun*.

BOULICO, BOULIQUE (bord.), s. f. Petite boule, en *Guienne*, v. *bouletto*. R. *boulo*.

BOULIDO, BOÛIDO (m.), **BULHIDO** (lim.), **BULIO** (a.), **BULHI** (d.), (rom. *bulhida*), s. f. Ce qu'on fait bouillir en une fois, liquide bouillant qu'on agite dans un tonneau pour le comburer ou purifier, v. *moustado*, *racado*; cuvée de vendange, v. *tinado*; panade au pain de seigle, v. *panado*; fruits, racines ou herbages que l'on fait cuire pour les pourceaux; La Bouillide, petite rivière des Alpes-Maritimes.

Dins toun or pourras faire bouloido.

C. BLAZE.

R. *bouli*.

BOULIDOU, BOÛIDOU (m.), **BULHIDOU** (lim.), **BULLIDOU, BOURIDÈ** (g.), (rom. *botidor*, *bolhidor*, *bohidor*), s. m. Bouilloire, v. *cou-coumard*; cuve de vendange, v. *foutiero*, *tino*; lieu où il fait chaud, v. *bruladou*; bouillonnement, trou par lequel jaillit une source, source d'eau thermale, dégagement d'acide carbonique dans une source d'eau minérale, v. *bouiadis*, *cissourg*; tourbillon d'eau, v. *embul*; levain, en Béarn et Bigorre, v. *levame*; fondrière, bourbier, en Rouergue, v. *cros*, *toumple*; Le Bouillidou (Var), nom de lieu.

Boulidou de bos, *de pèiro*, cuve de bois, de pierre; *embuga tou boutidou*, comburger la cuve; *ti Boulidou de Saint-Antoni*, les sources de Saint-Antoine près Marseille; *boulidou d'argent*, gouffre d'argent, affaire où l'on dépense beaucoup; *a pres bouridè* (b.), elle a pris du levain, se dit d'une jeune fille grosse.

Lou vin es dins lou boulidou que boui.

J. ROUMANILLE.

Que cap de grup entiè noun nade al boulidou.

C. PEYROT.

R. *bouli*.

BOULIDOU, BOURIDÈ (g. b.), **OUIRO, ÈRO** (rom. *bolhodor*, *oira*, b. lat. *boltitorius*), adj. Propre à faire bouillir, prompt à entrer en ébullition, v. *bouiadis*; boudeur, à Tarbes, v. *fougnaire*.

Tino boulidouiro, cuve en fermentation. R. *bouti*.

BOULIDURO (rom. *bolidura*), s. f. Ce qu'on fait ou ce qu'on a fait bouillir. R. *bouli*.

BOULIE, BOULIECH (l.), (rom. *boliet*, *bolietis*, *bolig*, cat. *bolig*; du gr. *βολις*, jeter dans la mer), s. m. Boulrier, filet perpendiculaire qu'on tend aux embouchures des étangs, v. *brassado*; pêche à la traine usitée à Cette, v. *bourgin*; Boulichech, nom de fam. lang.

Ana au bouliè, aller à la pêche.

Dau boulié remendo lou cèup.

A. LANGLADE.

Vous trouverai pas pus au liech

Lou matin, venènt dau boulichech.

N. FIZES.

BOULIÉ, LABOULIÉ (m.), **BOULIO** (fr. *boulée*, sédiment), s. f. Vase, bourbe, boue, v. *boudro*, *labarido*, *limo*, *nito*, *papolo*; lie, sédiment, marc, v. *bôli*, *boulias*, *ligo*; De Laboulie, nom de fam. provençal.

En fènt de petard dins la fango,

Fès que treboula la boulié.

LOU CASSAIRE.

Coumo un grapaud dins la boulié.

J.-B. GAUT.

O pauro raço umano,

Soubro de la boulié d'un cuou de damo-jano!

M. BOURRELLY.

R. *bôli*, *bôte*.

BOULIÉ (rom. *Bolier*), n. p. Boulriers, nom des anciens seigneurs de Cucuron (Vaucluse), originaires de Piémont; Bouillet, nom de fam. vaucl. R. *bou* ou *bouto*.

BOULIECHO, s. f. Filet de pêche en forme de grande seine, v. *trachino*. R. *boulichech*. Boulièro, v. *vouliero*.

BOULIEU, n. de l. Boulieu (Ardèche, Isère). Bouliga, v. *boulega*.

BOULIGNO, BOULINO, BOURINO (m.), s. f. Morille, champignon qui naît dans les vignes, v. *mourigoulo*, *pangoro*, *troumpèirou*. R. *boulet de vigno*.

Bouligon, v. *bouleگون*; bouligoulo, v. *berigoulo*; bouliguère, bouliguet, etc, v. *boulégaire*, *bonleguet*, etc.

BOULIMEN, BOÛIMEN (m.), (rom. *embulment*, cat. *buttiment*, it. *bollimento*), s. m. Ebullition, v. *boui*, *esbouiamen*.

Boulimen de sang, effervescence, impatience, indignation, émotion forte; *boulimen de vèntre*, trouble, effroi, v. *escaufestèr*.

Un boulimen feroun esclapavo moun front.

J. MONNÉ.

BOULINA, BOURINA (m.), **BOURRINA** (bord.), v. n. et a. Rouler forcément, comme que boule qu'on chasse, v. *biharda*; t. de marine, aller

à la bouline, naviguer avec un vent de biais ; bouliner une voile ; relever les bords d'un chapeau avec des audaces, v. *catalana*.

Que gagne drech ou que bouline.

J. AZAÏS.

BOULINA, **BOURINA**, **ADO**, part. Bouliné ; retroussé, en parlant des bords d'un chapeau monté. R. *boulineo*.

Boulinié, iéro, v. boulangié, iéro.

BOULINETO, s. f. Jeu de la poussette, v. *buteto* ; t. de marine, boulinette, bouline du vent du petit hunier, orienté au plus près ; Boulinette, nom de quartier près Gault (Vaucluse). R. *boulineo*.

Boulinga, boulinja, v. boulega ; boulingoulo, v. herigoulo.

BOULINIÉ, s. m. t. de marine. Boulinier, qui va bien ou mal à la bouline. R. *boulineo*.

BOULINO, **BOURINO** (m.), **BOURIRINO** (bord.), s. f. Jeu d'enfants qui consiste à pousser plus ou moins loin une boule à coups de bâton, en Guienne ; t. de marine, cordago qui sert à biaiser une voile du côté du vent (esp. port. *bolina*, cat. *borina*).

La velo teso la boulineo

Tant de tribord que de babord.

P. MAZIÈRE.

Ana de boulineo, aller à la bouline, tenir le plus près du vent ; aller de travers, biaiser, prendre un travail au rebours ; tituber, en parlant d'un ivrogne.

Lou pichot marchò bèn, lou grand va de boulineo.

P. BELLOT.

Ta counscienci va de-boulineo.

RAMPAL.

Faire courre la boulineo, faire courir la bouline, châtimement qu'on inflige aux matelots voleurs et qui consiste à faire passer le condamné entre deux haies de marins qui le frappent à coups de garcette ; *courre la boulineo*, être mal dans ses affaires ; *iè farai courre boulineo*, il n'aura pas de longtemps ce qu'il me demande. R. *boulo*.

BOULINS, n. p. Boulins, nom de fam. lang. Boulio, v. boulié ; bouliô *pour* voulié (il voulait), boulion, bouliou (l.), *pour* voulien (ils voulaient), en Gascogne ; bouliquet, v. bouleguet.

BOULISCAUDO, s. f. Chauve-souris, en Guienne, v. *rato-penado*, *chiriscaudo*.

BOULISOUN, **BOULISOU** (rouerg.), **BOULICIEU** (l.), s. f. Ébullition, bouillonnement, v. *bouï* ; foison, foule innombrable, v. *bouido*, *fourniquié*.

L'acompannavon à foulo, èro uno boulisoun.

ARM. PROUV.

R. *bouli*.

BOULIT, **BULIT** (périg.), **BULIT** (g.), **BULHIT** (bord. nic.), (it. *bollito*, lat. *bullitus*), s. m. Bouilli, v. *bouta-couire*.

Metre lou boulit, mettre le pot-au-feu.

Adusès-me d'abord la soupo e lou boulit.

J. ROUMANILLE.

Pèr metre un pauc de car sus osses

Me caldra mai que de boulit.

H. BIRAT.

R. *bouli*.

Boulivard, v. balouard ; bouli-versa, bouli-versa, bouli-verso ; boulijo, v. bôuso ; boulnadasso, boulnadeto, boulnado, v. bournado ; bôulo, v. boulo.

BOULO, **BOLO** (l. g.), (rom. cat. esp. *bola*, part. *bolla*, lat. *bulla*), s. f. Boule, corps sphérique, globe, v. *globe* ; boule de bois, v. *bocho* ; bille d'enfant, v. *bouteto*, *galo* ; la tête, v. *cabosso*, *tèsto* ; personne grosse et courte, v. *boularot*, *boudouire* ; poche que la chemise forme entre le sein et la ceinture, v. *boutifarro*, *gevitro*, *parpai*, *senado* ; loupe qui vient sur un arbre, v. *bougno* ; rejeton qui vient sur une souche d'arbre coupé, v. *garrouio*, *tanc* ; pour borne, v. *bolo* ; Boule (Drôme, Ardèche, Pyrénées-Orientales), nom de lieu ; nom de fam. méridional.

La boulo d'ou mounde, le globe terrestre ; *la boulo di rat*, nom qu'on donne à Carpen-tras, à une sphère sculptée sur le tympan du

portail de Saint-Siffrein, avec des rats qui semblent en sortir et d'autres y entrer ; *boulo d'achis*, boulette de viande hachée ; *bolo de garrie* (l.), galle de chêne ; *bolo de ciprès* (l.), noix de cyprès ; *faire la boulo de nèu*, faire la boule de neige ; *jouga i boulo*, faire à *bolo* (l.), jouer aux boules ou à la boule ; *fau que jouguen i boulo emè li tèsto di blanc ou di rouge*, propos usité dans les temps de guerre civile ; *perdre la boulo*, la *boulho* (l.), perdre la boule, location tirée du jeu de mail ; *mountagno de Boulo*, montagne de Boule, près Digne.

Boulobera, v. boulobera.

BOULO-DE-NÈU, **BOLO-DE-NÈU** (l.), s. f. Boule-de-neige, rose de Gueldre, arbrisseau, v. *milo-flour*, *sambu-rosa*, *toumo*, *toumiè*, *valino* ; espèce d'agaric, *agaricus edulis albus*, v. *coucounièu*.

Courounat en couifou d'uno bolo-de-nèu.

B. FLORET.

Boulodis, v. vouladis ; boulofi, v. palafi.

BOULOFO, **BALOFO** (l.), **BALOHO** (g.), (it. *loppa*, lat. *vulva*), s. f. Balle des céréales, enveloppe des grains, v. *abe*, *bolbo*, *boufo*, *pelofo*, *pouso*.

Vènto-boulofo, hâbleur.

Boulon, v. voulame ; boulongiè, v. boulen-giè ; boulongjou, v. boulenjou.

BOULOP, s. m. Tire d'aile, pleine volée (Cé-nac-Moncaut), en Gascogne, v. *voulado*.

Boulo-papèi, v. volo-papèi ; bouleteja, v. voulateja ; boulotiè, v. bouratiè.

BOULOU, s. m. Boulette, pelote, lopin, en Limousin, v. *peloto* ; contre-poids d'une romaine, v. *boulioun* 2 ; bouillon-blanc, plante, v. *boulioun-blanc*.

Boulou de nèu, pelote de neige. R. *boulo*.

Boulouard, v. balouard.

BOULOUCH, n. p. Boulouch, nom de fam. méridional.

BOULOUER (rom. *bolidor*), s. m. Bouilloire, coquemar, dans les Cévennes, v. *boulidou*.

Boulougiè, v. boulangié.

BOULOUNGNO, n. de l. Boulougne (Haute-Garonne) ; Boulougne près La Palud (Basses-Alpes) ; nom de fam. méridional.

PROV. Boulougno la grasso.

Bologne, ville d'Italie (it. *Bologna*, lat. *Bo-nonia*), célèbre pour la fertilité de son ter-roir.

Sardo de Boulougno, sardine salée ; *pego de Boulougno* (l.), poix de Bourgogne.

De courts saussissots de Boulougno.

D. SAGE.

Boulougno, v. boudougno ; boulougo, v. belugo ; bouloui, ous, ouc, ou, oum, outs, ouu, *pour* vouguère, ères (je voulais, tu voulais), etc., en Gascogne.

BOULOMIÉ, n. p. Bouloumié, Boulomié, nom de fam. lang. R. *boulum*.

BOULOUN, **BOULOU** (l.), **BOULHOU** (g.), (esp. *bolon*, clou à tête ronde), s. m. Boulon, clou à écrou ; piquet, jalon, en Gascogne, v. *contro-signau* ; pour monceau, tas, v. *boulum*, *mouloun* ; nom de fam. viv. R. *boul* 1.

BOULOUN, **BOULOU** (rom. *Bolo*, *Lo Volo*), s. m. Le Boulon, nom d'une belle source qui est près Les Taillades (Vaucluse) ; Le Boulou, affluent de la Drôme et rivière de Périgord ; Le Boulou (Pyrénées-Orientales), nom de lieu. R. *bolo*.

BOULOUNA, v. a. Boulonner, v. *clavela*.

BOULOUNA, **ADO** (esp. *boltonado*), part. Boulonné, ée.

T'an boulouna souto lou lié.

P. FIGANIÈRE.

R. *bouloun*.

BOULOUNET, s. m. Petit boulon, v. *clavèu*. R. *bouloun*.

Bouloungé, v. boulangié ; boulounié, v. boulenié ; boulounta, boulountat, boulpuntiè, v. voulounta, voulountiè ; bouloussi, ousses, oussos, oussu, oussum, oussuts, oussen, *pour* vouguère, èsses (que jo voulais, que tu voulais), etc., en Gascogne et Béarn.

BOULOUVERSA, **BOULO-VERSA**, **BOULI-VERSA** et **BOULEVERSA** (in.), **BOULO-BERSA** (g.), **BOULVERSA**, **BOULBERSA** (l.), v. a. Bouleverser, v. *bourroula*, *trevera*, *iregira*.

Toumbo, chaupino, bouloverso

Li champion meine li plus fort.

J. DÉSANAT.

Boulouversant lou siernamen.

S. LAMBERT.

SE BOULOUVERSA, v. r. Se bouleverser.

BOULOUVERSA, **BOULO-BERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Bouleverisé, ée, v. *boudre*.

Es bouloversado

Pèr li tramblamen.

A. PEYROL.

R. *palaversa*.

BOULOUVERSAMEN, **BOULIVERSAMEN** (m.), **BOULO-BERSAMEN** (g.), s. m. Bouleversement, v. *bourroulis*.

Tónteis aquélei bouli-versamen.

J.-F. ROUX.

R. *boulouversa*.

BOULOUVERSO, **BOULIVERSO** (d.), s. f. Cataclysmes, révolution, intempérie, v. *bourroulo*, *reviro-meinage*.

Metre en bouloverso, mettre sens dessus dessous ; *li dous iue en bouli-verso*, les yeux troublés, hagards (F. Gras).

Eirisson encaro sis erso

Coume lou jour de bouloverso

Ounte à furour, ounte à reverso

La matèri escapè d'ou caos abraça.

CALENDAU.

R. *boulouversa*.

Boulriô, bouli-riôs, bouli-riô, *pour* vouldriéu, iés, ié, en Rouergue, v. voulé ; boulta, bouleteja, v. vouta, vouteja ; boulada, v. vouluda ; bouloga, v. boulega ; boulogu, bouloguè, bouloguèro, v. belugo, beluguè, beluguero ; boulogueja, v. boulegueja.

BOULUIS, n. p. Bouluis, nom de fam. mérid.

BOULUM, **BOULUN** (nic.), **EMBOULUN**, **BOULOUN** (l.), **EMBOURUN** (Var), **BOUROUN** (a.), (rom. *volum*, cat. *bolum*, lat. *volumen*), s. m. Tas, monceau, foule, rassemblement confus et précipité, en Languedoc et Gascogne, v. *mouloun* ; volume, masse, v. *embalun*, *voulune*.

En boulum, en foule, en masse, ensemble.

Coume un boulum de nèu, di ro negras boumi.

T. AUBANEL.

Dins la vilo on augis de boultums d'auselous.

L. VESTREPAIN.

Que de fillo, aquéu jour, dintre un boultun tant grand, A l'arditi calignaire estregneron la man !

J. RANCHER.

Bouluntat, v. voulounta ; bouluqueja, v. belugueja ; bouluur, v. vouluur ; bouliuri, boulu-ren, *pour* vouguère, vouguèron (je voulais, ils voulaient), en Guienne ; boult *pour* vougu (voulu), id. ; boulna, v. bôuja ; boulna, v. bourja ; boulnze, boulnzes, v. bôujo ; boulnzets, v. bôuget ; boulnzina, boulnzinomen, v. bousina ; boulnzo, v. bôuso ; boulnzo, boulnzos, v. bôujo.

BOULZO-PANETOS, s. m. Goinfre, gros mangeur, à Béziers, v. *boufo-lesco*, *boufo-touroun*. R. *boulza*, *bôuja*, *paneto*.

Boulzut, udo, v. bôuju et bôusu.

BOUM, **BOUOM** (a.), **POUM** (l.), (dauph. *bomb*, cat. *bom*, lat. *bombus*, gr. *βίβος*), s. m. Onomatopée d'un bruit sourd, v. *boumbe*, *don* ; butor, oiseau, en Guienne, v. *bitor*, *brutiè*, *cournaire*.

Din ! dan ! boum ! onomatopée du son des cloches.

Bôumat, v. bauma.

BOUMB (angl. *bump*), s. m. Renflement, courbure, bombement, convexité, v. *ardi*, *bouge* ; bond, en Béarn, v. *bound* ; lac, en Bigorre, v. *laus*.

Lou cabirou pèr boumbs e garimbets

Santeriqueio au miètan de la prado.

GASSIGN.

R. *boumba*.

BOUMBA, **BUMBA** (g.), **BARDUMBA** (bord.), v. n. et a. Frapper un coup sourd, heurter avec force, v. *bimba*, *boumbi* ; bouiller, agiter l'eau avec une perche, v. *bourja*.

Grosso-caïssou d'ou camp que boumbo la chamado.

LAFARE-ALAIS.

Boumba 'no paumo, faire bondir une balle; *boumba coumo un cuer*, coumo uno embaïssou, frapper comme plâtre; *boumbas-lou*, tapez dessus, goutez-le.

Entremen lou martèl boumbavo
E la muraïo se crebavo.

C. FAVRE.

BOUMBA, BOUMBAT (l.), ADO, part. Frappé, heurté, ée.

Jou, dins cado coumbat,
Lou mens ardit, èri lou mai boumbat.

J. JASMIN.

R. *boumb*.

BOUMBA, v. n. et a. Bondir, v. *boumbi*, *boumba*; bomber, rendre ou devenir convexe, v. *cnveta*.

Acò me fai boumba, cela me fait bondir d'étonnement ou de colère; *la trouïo fai boumba lis olivici*, la fumure de tourteaux redouble la vigueur des oliviers.

D'ou plesi moun couer boumbo.

P. BELLOT.

BOUMBA, BOUMBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bombé, ée. R. *boumb*.

BOUMBADISSO, s. f. Bruit retentissant, v. *poumpido*; secousse, volée de coups, v. *rousto*. R. *boumba*.

BOUMBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui frappé avec force, v. *tabassair*; bondissant, ante, v. *boumbaire*. R. *boumba*.

BOUMBAMEN, s. m. Action de frapper, de bomber, de bondir, bombement, convexité, v. *boumb*.

Lou boumbamen d'uno coumodo, le renflement d'une commode. R. *boumba*.

BOUMBANCIE, BOUMBANCIE (l.), IERO, IÈIRO (rom. *bobansier*), adj. et s. Celui, celle qui aime à faire ou qui fait souvent bombance, v. *riboutaire*.

Vous sèi un boumbancie, un outiero, un couqui.

ALM. LIM.

R. *boumbanço*.

BOUMBANÇO, BOUMBANÇO (l.), (rom. *bobansa*, *bobans*, piém. *boumbansa*, b. lat. *pompantia*), s. f. Bombance, repas somptueux, v. *drihanço*, *roïo*, *tampouno*.

Faire boumbanço, faire bombance. R. *boumba* 2.

BOUMBANT, ANTO, adj. Battant avec force, v. *batènt*.

Ai fa ma darriero brassado,
Lou cor boumbant, bouco teïssado.

A. BOUDIN.

R. *boumba*.

BOUMBARDA, BOUMBARDEJA (cat. *bombardajar*, port. esp. *bombardar*, it. *bombardare*), v. a. Bombarder, v. *canouna*.

Èro lou jour que li jouvent,
Li chato à souplo e fino taïo,
Emé d'avelano en ris'nt
Se boumbardon à Trencou-Taïo

J. CANONGE.

BOUMBARDA, BOUMBARDAT (l. g.), ADO, part. Bombardé, ée. R. *boumbardo*.

BOUMBARDAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bombarde.

Av'n à deploura la pèrto
De dous moussi mort sus cuberto
Di boumbardaire bastimen.

J. DESANAT.

R. *boumbarda*.

BOUMBARDAMEN (it. *bombardamento*, port. *bombardamento*), s. m. Bombardement, v. *canounado*.

Es un fioc general, es un boumbardamen.

B. FABRE.

R. *boumbarda*.

BOUMBARDELEJA, BOUMBARDELIA (m.), v. n. Faire des décharges de mousqueterie; faire claquer des canonniers de sureau. R. *boumbardello*.

BOUMBARDIÉ, s. m. Enfant qui fait claquer des canonniers de sureau; sureau, dans le Var, v. *sambu*. R. *boumbardello*.

BOUMBARDELLO, BOUMBARDIERO (rom.

bombardela, b. lat. *bombardella*, it. *bombardiera*), s. f. Petite bombarde; canonniers de sureau, clifoire, jouet d'écolier, v. *esclafidou*, *petadou*.

Portero a Vessieras una bombardela de fer per defensa de la vila.

ARCHIVES DE BESSIÈRES, 1438.

R. *boumbardo*.

BOUMBARDIE (cat. *bombarder*, port. *bombardeiro*, esp. *bombardero*, it. *bombardiere*, b. lat. *bombardarius*), s. m. Bombardier, v. *petardié*; sureau, avec le bois duquel les enfants font des canonniers, v. *sambu*. R. *boumbardo*.

BOUMBARDO (rom. cat. esp. port. it. b. lat. *bombarda*), s. f. Bombarde, ancienne pièce d'artillerie, v. *aubusié*, *mourtié*; espèce de bâtiment, galiote à bombes; jeu d'orgue; canonniers de sureau, v. *petadou*.

O tap d'uno boumbardo! sorte de juron usité à Nice.

La boumbardo a boumba.

A. ARNAVIELLE.

En 1382 les Narbonais allèrent assiéger le château de Portel avec des canons et des bombes. B. Boisset, parlant du siège de Pertuis par le sénéchal de Provence (1397), dit : *Y avie una bombarda que pesava lxxx quintals e jitava una peyra que pesava tres quintals*. R. *boumbairo*.

BOUMBARDOUN, s. m. Saxhorn contre-basse, instrument de musique en cuivre.

Lou boumbardoun galard.

P. FÉLIX.

La voues espetaclouso dei bourdoun e dei boumbardoun.

F. VIDAL.

R. *boumbardo*.

BOUMBARO, mot usité dans le diction suivant : lorsqu'un enfant demande une chose qu'on ne veut pas lui donner, on lui dit :

Digo : boumbaro. — Boumbaro !

— L'auras pancaro.

BOUMBAS, BOUMBASSI (esp. *bombazo*), s. m. Grand bruit sourd, grand coup de poing, v. *crebas*, *sacas*; gros gilet à manches, dans l'Aude, v. *courset*; homme petit et ventru, v. *boudouire*, *panseto*.

En boumbas, en grössis souliès.

H. BIRAT.

Ai ! moun Diéu, que lavassi !

Me trasso lou boumbassi.

ID.

Boumbasses de castèls casents e de ciéutats.

X. DE RICARD.

R. *boumb*.

BOUMBASINO, BOUMBOSINO (a.), (esp. *bombasi*, it. *bambagino*, b. lat. *bombaxina*, *bombicinum*), s. f. Bombasin, étoffe; papier brouillard, papier Joseph, v. *papié fôu*; volée de coups, v. *rousto*.

BOUMBASSA, v. a. Ravauder, rapiécer grossièrement, en Rouergue, v. *cresteja*, *sarci*. R. *boumbas*.

BOUMBASSADO, BOUMBASSAU, BOUMBASSAL, BOUMBASSAL et POUMPISSAL (l.), s. f. et m. Coup retentissant, coup de poing énorme, v. *estramas*, *gamas*. R. *boumbas*.

BOUMBASSO, s. f. Grosse bombe; grosse femme, v. *cagnou*. R. *boumba*.

BOUMBE, BOUMBI (a.), (lat. *bombus*), s. m. Bruit sourd, bruit d'un corps lourd qui tombe, v. *boumb*.

Lou boumbe d'ou tron, d'ou canoun, le bruit du tonnerre, la voix du canon.

Dau boumbe, de dailai, las vals ressonnignèron.

P. FÉLIX.

Lous boumbes e lous trucs que bailo aquel tonnerro.

M. BARTHÉS.

BOUMBEJA, BOUMBEIA (b.), v. n. et a. Bondir et rebondir, v. *boumbela*; frapper à coups redoublés, v. *tabassa*.

Parton à v'ou la farandoulo

S'abrivo, boumbejo, redoulo.

CALENDAL.

Boufant e boumbejant.

ID.

D'un cop de matras li boumbejo las costos.
F. DE CORTÈTE.

R. *boumb*.

BOUMBEJAGE, BOUMBEJAGI (m.), s. m. Bonds répétés. R. *boumbeja*.

BOUMBEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait des bonds répétés, v. *boumbaire*. R. *boumbeja*.

BOUMBET, GOUMBET (m.), s. m. Petit renflement; corset de femme qui se croise par devant, v. *jougne*, *sarro-estouma*; gilet d'homme, v. *courset*; petit homme gros et court, v. *boudouire*; Bombet (Landes), nom de lieu.

Elo, mandant la man à soun boumbet ounden,
Se descourdello.

CALENDAL.

Dins lou boumbet redoun toun sen t'en plus sesiho.
T. AUBANEL.

Quand avian lou boumbet n'ou, las caussos èron petassados.

J. LAURÈS.

R. *boumb*.

BOUMBETO, s. f. Petite femme rondelette; corset, v. *boumbet*. R. *boumbo*, *boumbet*.

Boumbi, v. *boumbe*.

BOUMBI (b. lat. *bombire*), v. n. et a. Rendre un bruit sourd, sonner creux, résonner, éclater, v. *poumpi*, *boumba*; crever, mourir, v. *creba*, *peta*; battre, frapper fort, v. *tabassa*, *turtia*; brocher, bâcler, v. *batacla*.

Boumbisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson*; *boumbissièu*; *boumbiguère*; *boumbirai*; *boumbirièu*; *boumbissè*, *issen*, *issès*; *que boumbique*; *boumbiguèsse*; *boumbissènt* ou *boumbint* (g.).

N'en boumbiguè, il en creva.

Li plus roubuste boumbissien

E lou païs se despouplavo.

A. BIGOT.

E toujours lous fusils boumbisson.

A. LANGLADE.

R. *boumb*.

BOUMBI, v. n. et a. Bondir, v. *boumba*, *boumba*, *pauma*.

Touti li raço boumbiran

Pèr coussaia la tartarasso.

ISCLLO D'OR.

Faire boumbi uno bouto, comburger une futaille, v. *embuga*, *emboundi*.

BOUMBI, IDO, IO (a.), part. et adj. Bombé, ée, ventru, ue, obèse, v. *boumbu*. R. *boumb*.

BOUMBIDO, s. f. Bruit sourd, coup retentissant, grand coup, v. *poumpido*, *petassau*. R. *boumbi*.

BOUMBIHA, BOUMBILHA (l.), (b. lat. *bombilare*, bourdonner), v. n. Faire de petits bonds, v. *boumbaja*, *boumbela*; frétille, en parlant du poisson, v. *boulega*. R. *boumbi*.

BOUMBIHAGE, BOUMBIHAGI (m.), s. m. Bondissement léger, frétillement, v. *reboumbèu*. R. *boumbiho*.

BOUMBIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui bondit légèrement, frétille, ante, v. *bouleguet*. R. *boumbiha*.

BOUMBINEN, s. m. Résonnement, v. *boumbadisso*; bondissement, v. *reboumb*. R. *boumbi*.

Boumbina, boumbino, v. *boumba*, *boumbino*; boumbissal, v. *boumbassado*.

BOUMBISSÈRE, EIRIS, EIRO, s. et adj. Celui, celle qui frappe fort, qui résonne, sonore, bondissant, ante, v. *boumbaire*. R. *boumbi*.

BOUMBO (rom. dauph. cat. esp. port. it. *bomba*; esp. *pompa*, bouteille; gr. *φοβυλῆ*, vase à étroite embouchure), s. f. Flacon de terre rond à con très court, v. *bourracho*; bombe, globe de fer creux, v. *ambuso*; grosse noix, v. *coucourdano*; grosse bille dont les enfants se servent pour jouer, v. *boulard*; grosse femme courte et replète, v. *boumbeto*; grosse chenille, en Dauphiné, v. *toro*; Bombes, nom de lieu et de fam. rouergat.

Boumbo de quiho, noix royale, variété fort grosse; *tira li boumbo*, tirer les boîtes; *boumba coume uno boumbo*, tomber comme une bombe, arriver inopinément.

Les Beau, de Provence, portent dans leur blason une bombe enflammée.

BOUMBO, s. f. Massue, v. *masso* ; bouille, perche à agiter l'eau, v. *bourjadouiro*, *bouladou*.

Pied-de-boumbo, pied-bot. R. *boumba* 1.

BOUMBO-CUOU, **BOUMBO-QUIÉU** (rh. l.), s. m. Coup qu'on se donne en tombant sur le derrière, v. *batacueto* ; Bombacul, Bombequiou, nom de lieu ou de rue à pente rapide, en Languedoc, v. *roumpe-cuou*.

Li costo pas qu'un boumbo-quiéu.
LAFARE-ALAIS.

R. *boumba*, *cuou*.

BOUMBONI, s. Élanement d'une douleur, v. *boumbounejafo*, *lancejado*.

Mei ren soun plen d'uno calour
Que jamai s'es iroublat ardour
Que me cause mai de boumboni.
J. SICARD.

R. *boumbounia*.

Boumborineto, v. boubarineto ; boumbossa, v. boumbassa.

BOUMBOTI, s. m. Petit homme ventru, v. *boudouire*, *boularot*, *papôti*. R. *boumbo*.

BOUMBOULAS, s. m. ... ?

Se bouls de boumboulas.
CH. POP. LANG.

BOUMBOUN, **GOUGOUN** (a.), s. m. Bourdonnement, murmure, v. *vounvoun* ; pour boisson, v. *boumboun*. R. onomatopée.

BOUMBOUNA, **VOUVOUNA**, **GOUGOUNA** (Velay, dauph. a.), (gr. *βουβωνία*), v. n. Bourdonner, murmurer, grommeler, v. *pam-pouna*, *sounzouna*, *rena*.

A soun entour uno mousco roudavo
Viroulant, boumbounant.

P. DE GEMBLOUX.

R. *boumboun*.

BOUMBOUNADO, s. f. Bourdonnement, murmure, v. *murmur*, *brounzin*.

Arri ! oh ! hn ! oh ! ja !...
Crêi de lou fa marcha 'mé quauco boumbounado.
J. FOUCAUD.

R. *boumbouna*.

BOUMBOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, cell. qui bourdonne, qui murmure, v. *boumbounajaire*. R. *boumbouna*.

BOUMBOUNAMEN, s. m. Bourdonnement, murmure, borborygme, tintoin, v. *vounvounamen*. R. *boumbouna*.

BOUMBOUNEJA, **BOUMBOUNIA** (m.), **BOUMBOUNA** (lim.), **BOUMBOURINA**, **BOUMBOURINEJA** (l.), **BOUMBOUNEA**, **BOUMBOURNEA** (a.), **GOUGOUNEA** (d.), v. n. Bourdonner, murmurer, v. *vounvounaja* ; marmotter, grommeler, v. *barboulina* ; tinter, corner aux oreilles, v. *bounlina*, *sila* ; grouiller, bouillonner, v. *roua*, *bo die* ; battre, pister, élaner, en parlant d'un abcès, v. *bousina*, *brusi*, *glati*, *lanceja*.

La man me boumbounejo, ma main brûle de frapper.

Fai donna 'n soufflet
Que mi cinqet
Boumbounejavon

A. PEYROL.

Se te boumbounejo à l'auriho
Un diéu malin.

M. DE TRUCHET.

R. *boumboun*.

BOUMBOUNEJADO, **BOUMBOURINADO** (l.), **BOUMBOURIDO**, s. f. Bourdonnement, murmure, v. *vounvoun* ; élanement d'un abcès, v. *glati luri* ; accès d'humeur, transport, bouffée, caprice, v. *refoulari*.

Coumo elo, a sas boumboutrinados.

A. LANGLADE.

R. *boumbounaja*.

BOUMBOUNJAGE, **BOUMBOUNIAGI** (m.), s. m. Action de bourdonner, de grouiller, d'élaner, v. *glati men*. R. *boumbouneja*.

BOUMBOUNEJAIRE, **BOUMBOUNIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, murmure, grommelle, bouillonner, élaner, v. *boumbounaire*, *tavanejaire*. R. *boumbouneja*.

BOUMBOUNEJE, **BOUMBOUNÈL** (l.), n. p. Bombonel, Boubonnel, Bonnonel, noms de fam. mérid. R. *boumboun*.

BOUMBOUNO (it. *bombola*, bouteille), s. f. Vaso de terre à col étroit et à large ventre, muni de deux rangs d'anses superposées dans lesquelles on passe une corde pour le suspendre au bât d'une bête de somme ; il sert à transporter les liquides et l'huile en particulier, v. *douire* ; Bobone, nom de fam. prov. *Boumbouno d'oli*, cruche d'huile.

Tenènt sus l'anco li boumbouno.

CALENDAL.

R. *boumbo*.

BOUMBOURO (À LA), loc. adv. A la volée, à la légère, en Languedoc, v. *boubouso*. R. *bouuro-bouuro*.

Boumbousino, v. boumbasino.

BOUMBU, **BOUMBUT** (l. g.), **UDO**, adj. Bombé, ée, convexe, v. *bouge*, *bouju*.

Lou Boumbu, sobriquet par lequel on désignait parfois le roi Louis XVIII ; *faire lou boumbu*, être convexe. R. *boumb*.

BOUMENGOUN, n. p. Boumengenon, nom de fam. ariégeois. R. *bouimenc*.

Boumi, v. bômi.

BOUMI, **BÔUMI** (d.), **BOUMI** (lim.), **VOUMI**, **VOUMI** (m.), **GOUMI** (nig.), (rom. *vomir*, it. *vomire*, lat. *vomere*), v. a. et n. Vomir, rejeter, v. *jita*, *raca*, *rebouca*, *regala*, *regoula* ; dire ce qu'on a sur le cœur, v. *desgounfla*, *escudela*.

Boumisse, *isses*, *is* ou *issc* (m.), *issèn*, *issès*, *isson* ; *boumissiè* ; *boumitigère* ; *boumirai* ; *boumirièn* ; *boumisse*, *issen*, *issès* ; *que boumigüe* ; *que boumigüesse* ; *boumissènt* ou *boumiguent* (l.).

Boumi lou sang, vomir le sang ; *boumi de flamo de fîs*, vomir des flammes ; *boumi sus lou nas*, injurier quelqu'un ; *es coume la mar*, *fai que boumigüe tout*, en parlant d'une personne qui dit tout, sans crainte de blesser les gens ; *boumigüeron*, *boumiron* (lim.), ils vomirent.

Qu'es acò que boumis sènsò avé manja ?

énigme populaire dont le mot est *la mar*, la mer.

BOUMIADO, s. f. Danse à la bohémienne (D'Astros), en Gascogne. R. *bouèmi*.

BOUMIAN, **BOUMIAN** (Var), **BEMIAN** (l.), **ANO**, **ANDO** (cat. *boemià*, angl. *bohemian*), s. Bohémien, enne, v. *bouèmi*, *bouimen*, *caraci* ; sobriquet des gens de Saint-Léger, des Baumettes et de Roussillon (Vaucluse).

Sèmblo un boumian, se dit d'un homme mal vêtu et de mauvaise mine ; *resta tres jour*, *coume li boumian*, séjourner trois jours, comme les bohémiens aux foires ; à *la boumiano*, à la manière des bohémiens, à la zingara.

Nàutrei sian tres boumian
Que dounan la boueno fourtuno.

L. PUECH.

PROV. l'a mai de g'nt bèsti que d'ase boumian.

Les bohémiens du Midi sont généralement originaires du Roussillon et de la Catalogne où ils sont désignés sous le nom de *Gitano*s (Égyptiens). On les appelle vulgairement *Catalans*. Plusieurs auteurs les croient issus des maures d'Espagne. R. *bouèmi* 2.

BOUMIANAIO, **BOUMIANLHO** (l.), **BOUMENCAIO** (m.), s. f. La race des bohémiens, tas de bohémiens, truandaille, v. *bemiataio*, *bigorro*, *quinèto*.

Deforo, boumianaio e ribandaio !

CALENDAL.

R. *boumian*, *bouimenc*.

BOUMIANARIÉ, **BOUMENCARIÉ** (m.), s. f. Vie de bohème, action de bohémien, fourberie, volerie, v. *baratarié*. R. *boumian*, *bouimenc*.

BOUMIANAS, **ASSO**, s. f. Affreux bohémien, méchante ou vilaine bohémienne, v. *bemias*. R. *boumian*.

BOUMIANO, s. f. Bohémienne, v. *masco* ; raie devineresse, *raia fatidica* (Lin.), poisson de mer ; anémone des Alpes, plante, v. *barbanto* ; bleuet, à Arles, v. *blavel* ; espèce de plat provençal, v. *matrasso*.

Faire la boumiano, se dit des épis penchés par la maturité, v. *auco*.

Adugnéron pici sus taufo uno boumiano oute l'oustesso avié ren bûblida.

J. ROUMANILLE.

R. *boumian*.

BOUMICO, **VOUMICO** (cat. it. port. lat. *comica*), s. f. Voinique, abcès pulmonaire.

BOUMIDO, **BOUMIDO** (lim.), s. f. Ce qu'on vomit en une fois, v. *jît*, *bidosos*. R. *boumi*.

BOUMIDURO, s. f. Matière vomir, v. *cadeu*, *racaduro*, *regaduro*. R. *boumi*.

BOUMISSEIRE, **BOUMIÈRE** (rouerg.), **ÉIRIS**, **ÉIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vomit facilement, v. *racaire*. R. *boumi*.

BOUMITA, **BÔUMITA** (m.), (rom. *vomegur*, cat. esp. port. *vomitar*, it. lat. *vomitare*), v. a. Vomir, en Gascogne, v. *boumi*. R. *bômi*.

BOUMITÔRI, **BÔUMITÔRI** (m.), (it. *romitorio*, lat. *romitorium*), s. m. Vomitif, vomitoire.

Li boumitôri dis Arena, t. d'architecture, les vomitoires de l'amphithéâtre, les issues par lesquelles la foule sortait.

Boumo, v. baumo.

BOUMO, n. de l. Bommes (Gironde).

BÔUMOUN, n. de l. L'étang de Bolmon, près Marignane (Bouches-du-Rhône).

BOUMOURT (rom. *Bolmort*, *Bomort*, *Bocumort*), n. de l. Boumourt (Basses-Pyrénées). R. *biou*, *mort*.

Boumpar, v. Bompar.

BOUN, contract. lang. et gasc. de **VOUS NE**, vous en : *anas-boun*, allez-vous-en.

Boun, ouno, v. bon, ono ; bouna, v. abouna.

BOUNA, **BOUNAC** (l.), (rom. *Bonac*), n. de l. Bonac (Ariège, Cantal, Haute-Vienne) ; Bonnat, nom de fam. méridional.

BOUNACIÉU (esp. *bonancible*, doux ; it. *bonaccioso*, calme), n. p. Bonacieux, Bonasieu, noms de fam. mérid. R. *bounaço*.

BOUNAÇO, **BOUENACO** (m.), **BOUNANÇO** (l.), (rom. *bonasa*, it. *bonaccia*, cat. *bonansa*, port. *bonança*, esp. *bonanza*, b. lat. *bonaccia*), s. f. Bonace, calme, v. *calamo* ; temps doux et chaud, v. *esmouleso*, *redous* ; Bonasse, nom de fam. marseillais.

Bounaço caïado, *bounaço poverrido*, calme plat : *la mar es en bounaço*, la mer est tranquille.

La bounaço souvènt anouciò la tempèsto.

J. ROUMANILLE.

PROV. Bounaço d'ivèr e proumessò de gentilome.
Qu's'en fizarà sara paure ome.

R. *bon*.

Bounado, v. bournado.

BOUNAMEN, **BOUNOMEN** (l.), **BOUNAMEN** (for.), **BOUENAMEN** (m.), **BOUNEMEN** (b.), (rom. *bonamen*, *bonament*, *bonement*, cat. *bonament*, it. *bonamente* et *buonamente*, esp. *buonamente*), adv. Bonnement.

Bounamen, que pode rous dire ? au fait, que puis-je vous dire ? *tout bounamen*, tout bonnement.

Tout bounamen aimon la creaturo.

C. FAVRE.

R. *bon*.

BOUNARDIN, s. m. *Tetraodon lineatus*, poisson de mer. R. *bounard*, *bounas*.

BOUNARI, **BOUNARIC** (l.), n. p. Bounarie, nom de fam. lang. R. *bon*, *Enri* ?

BOUNAS, **BOUNARD** (lim.), **ASSO**, **ARDO** (cat. *bonas*, esp. *bonazo*, it. *bonaccio*, b. lat. *bonatus*), adj. Très bon, onne, v. *cicelènt* ; bonhomme, débonnaire, v. *bounias* ; Bounard, Bonnard, Bonardi, Bonnardel, noms de fam. méridionaux.

A la bounasso, à la bonne franquette.

El èro fort bounas.

D. SAGE.

Pèr touu paire qu'es tant bounas.

L. ROUMIEUX.

Pèr nàutrei si moustrè tant bounas que noun sai.

RICARD-BÉRARD.

PROV. Bonnas coume la pasto.

R. *bon*.

BOUNAS (rom. *Bonas*), n. del. Bonas (Gers). Bounassarié, v. bouniassarié.

BOUNASSOU, **OUNO**, adj. Assez bonhomme, en Limousin, v. *bounias*. R. *bounas*.

BOUNAU, adj. m. et f. De bonne qualité, en parlant de certains fruits.

Perus bounau, poire ronde hâtive. R. *bon*.

BOUNAUD, **BOUNALD** (l.). (h. lat. *Bonnaldus*, *Bonaldus*, 817), n. p. Bonaud, Bonnaud, Bounaud, noms de fam. prov.; Bonnal, Bonnal, De Bonald, noms de fam. languedociens.

BOUNBOUN, **BOUBOU** (l.), **BOBÔ** (Var), **BOUBO**, **BOUBETO** (l.), s. t. enfantin. Boisson, v. *brounbroun*; biberon, buveur, en style familier, v. *bebeiroun*, *mousquihoun*; pour bonbon, v. *bonbon*.

Vos bounboun, vos boubou, vos boubo ? veux-tu boire? *faire bounboun*, boire; se griser; *mama, bounboun !* maman, à boire !

E din ! dan ! boom !

Fasen bounboun !

J. ROUMANILLE.

R. *boun, bon*.

BOUNBOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Marchand, marchande de bonbons. R. *bonbon*.

BOUNBOUNEJA, **BOUNBOUNIA** (m.), s. m. Siroter, boire, v. *chima, chucha, beure*. R. *bounboun*.

BOUNBOUNETO, **BOUNBEROUNBETO** (g.), s. f. Boisson alcoolique, liqueur, en style familier, v. *berèndo*.

Faire la bounbouneto, boire le petit verre, godailler.

Lou vin e la bounbouneto que fasié passa pèr soun gargassoun.

LOU BRUSC.

R. *bounbouno*.

BOUNBOUNIERO, **BOUNBOUNIÈRO** (l.), **BOUNBOUNIÈRO** (d.), s. f. Bonbonnière, v. *bouito*. R. *bonbon*.

BOUNBOUNHO, **BOUNBOUNILHO** (l.), s. f. Bonbons, sucreries, v. *sucraric*. R. *bonbon*.

BOUNBOUNO, s. f. Boisson enivrante, v. *be-vèndo*; taverne, v. *begudo*; pour cruche, v. *boubouno*. R. *bounboun*.

BOUND, s. m. Bond, saut, v. *boumb*, *esp-pingado*, *gavelet, saut*.

De-bound e de-voulato, tant de bond que de volée, d'emblée; *prene la bato au bound*, prendre la balle au bond; *faire faus bound*, faire faux bond, manquer de parole; *faire uno causo dôu segound bound*, faire une chose après coup, quand il n'est plus temps; locutions tirées du jeu de paume. R. *boumb*.

BOUNDA, v. n. Bondir, sauter, jaillir, v. *boumba, boumbi, pauma, ressauta*.

Faire bounda no paumo, pousser une balle; *boundo rudamen bèn*, il lance fort bien la balle ou le ballon; *me faguè bounda*, il me fit ressauter.

Tau Reginèu se trai e boundo.

F. GRAS.

Fau que l'armo d'eicito bounde.

G. ZERBIN.

R. *bound*.

BOUNDA, v. a. Bonder, remplir jusqu'à la bonde, v. *cafi*; bondonner, v. *tapa*; faire une digue pour retenir les eaux, v. *rebouta, recouta, restanea*.

BOUNDA, **BOUNDAT** (l. g.), ado. part. Bondé, ée, farci, ie, plein, eino.

Bounda d'esperança, ivre d'espoir. R. *boumb, boundo*.

BOUNDADO, s. f. Bonde, trou d'un tonneau, v. *boundo*. R. *bounda 2*.

BOUNDADOU, s. m. Lieu d'où l'on envoie la paume ou le ballon, lieu où la balle frappe pour bondir. R. *bounda*.

BOUNDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bondit, qui envoie la balle ou le ballon; emporté, ée, violent, ente, irascible, v. *mousquet, pouse, prim*. R. *bounda*.

Boundaïcio pour abondancia.

BOUNDASSIERO, s. f. Fauvette de Provence, oiseau, v. *bouscarlo-boundassiero*. R. *boundo* ou *boundeja*.

BOUNDAT, s. m. Bondon, bouchon d'un tonneau, v. *tap*; personne courte et grosse, v. *boudouire*; bonde, trou de tonneau, v. *boundado*.

Pèr lou trau dal boundat la moustado es cabido.

J. DAUBIAN.

R. *bounda 2*.

Bounde (à), à boundis, pour abounde.

BOUNDEJA, **BOUNTEJA**, **BOUNDACHIA** (Var), **BOUNTIA** (d.), v. n. Aller par bonds, courir par bonds, v. *boumbaja, reboumbi*.

Coumo de perdigau vias boundeja lei bocho.

C. PONCY.

Leis erso enjusqu'au cèu boundejon.

ARM. PROUV.

Sauto, se retèn e boundeje.

E dins si bound soun cren floutejo.

A. TAVAN.

R. *bound*.

BOUNDÉLA, v. n. Rebondir comme la grêle, v. *boumbiha, reboumbela, sautourleja*.

Boundelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Tu me fas coume un fôu boundela 'mai canta.

G. B-WYSE.

Sus l'oundo que boundello.

CALEDAU.

R. *bound*.

BOUNDÉTO, s. f. Petite bonde.

La boundeto porto, fièro,

Soun dousilhou capsounat.

A. MIR.

R. *boundo*.

BOUNDI (rom. *bondir*, retentir; cat. *bonir*), v. n. Bondir, v. *bounda, boumba, boumbi*, plus usités.

Boundisse, isses, is, issèn, issès, issou.

R. *bound*.

BOUNDICA, v. n. Bourdonner, tinter, corner aux oreilles, en Querci, v. *boundina*. R. *boundi*.

BOUNDIDOU, **MOUNDIDOU** (alb.), (rom. *Bondidor*), s. m. Le Bondidou, ruisseau torrentiel qui passe à Albi. R. *boundi*.

BOUNDIEU (rom. *Bondilh*), n. p. Bondil, Bondilh, nom de fam. prov. et viv. R. *bon-Dieu ?*

BOUNDINA, v. n. Trépigner d'impatience, v. *trefouli, trepeja*.

Boundinon coumo de moutous.

A. RIGAUD.

R. *boundi*.

BOUNDINA, **BOUNDINEJA**, **BOUNDONEJA**, **BOUNDOLEJA**, v. a. Bourdonner, tinter, murmurer, grommeler, v. *bousina, boubouneja, boundina, brounsina*.

Tout ço qu'amount zounzouno,

Voulastrejo e boundino.

A. LANGLADE.

R. onomatopée.

BOUNDINO, s. f. Bourdon, insecte bourdonnant, en Rouergue, v. *boundoulau*. R. *boundina*.

BOUNDISSÈN, **BOUNDISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO**, adj. Bondissant, ante, v. *boumbissèire, boundaire*.

Lou cheval boundissent des pèds non trepejavo.

LIMOUSIN.

Sout lou flot boundissent en fracas tout s'es rout.

A. ARNAVIELLE.

R. *boundi*.

BOUNDO, **BOUNTO** (rouerg.), s. f. Bonde, tampon et trou d'un tonneau, endroit par lequel on le remplit, v. *tap, trau*; bonde d'un étang, vanne, v. *martelièro*; bâtardeau, v. *bastardèu*; manne d'osier, en forme de pain de sucre, qu'on place en file le long d'une rivière et qu'on romplit de pierres pour se garantir contre les débordements, v. *gruelo, vertuelo*; grand panier en paille de seigle et en forme de jarre, dans les Alpes et le Rouergue, v. *gerboulo, gourbino, païasso*; calbotin, ustensile de cordonnier, v. *crespin*.

Pèr asard enfilò la boundo.

A. MIR.

Parlo, parlo, sant paire, encuei roumpe la boundo.

DOM GARNIER.

Faire peta tôtei lei boundo.

V. GELU.

Lou vin avié fourça la boundo.

L. GORLIER.

R. *bounda 2*.

BOUNDO (v. fr. *bonde, borne*, ou lat. *spon-da*), s. f. Bord inculte d'un champ cultivé, berge, v. *bro, ribo*.

Assetado subre l'erbo d'uno boundo.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *bouino, boudenno*.

BOUNDOLAU, **BOUNDOLAU**, s. m. Gros insecte bourdonnant, bourdon, en Rouergue, v. *bigar*.

Aro tout se delargo : entendèn dins lous aires

Murmura boundolaus e cousins e ressaïres.

C. PEYROT.

R. *boundina*.

Boundouleja, v. boundineja.

BOUNDON, **BOUNDON** (l. g. d.), **BOUNOU** (b.), (rom. *bondon*, b. lat. *bondonus*), s. m. Bondon, tampon d'un tonneau, v. *tap*; bonde, trou d'un tonneau, v. *boundado, trau*; petite corbeille en paille tortillée, v. *païassoun*; hérisson de châtaigne, v. *pelous*; Bondons, la montagne des Bondons (Lozère), nom de lieu; Bondon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Boundouno*.

Metre lou boundoun, bondonner; *leva lou boundoun*, débondonner; à gros boundoun, à gros bouillions; *a perdu lou boundoun*, il a un flux de ventre, il a peur.

Fau que s'impe pèr lou boundoun.

C. BRUEYS.

R. *boundo*.

BOUNDOUNA, v. a. et n. Bondonner, v. *tapa, ussa*; suffoquer de sanglots, v. *boudenfla*.

En boundonnant lou paure puei dignè.

J. DIUOLOUFET.

BOUNDOUNA, **BOUNDOUNAT** (l.), ado. part. Bondonné, ée. R. *boundoun*.

BOUNDONAGE, **BOUNDONAGI** (m.), s. m. Action de bondonner les futailles. R. *boundouna*.

BOUNDOUNÈU, **BOUNDOUNÈL** (l.), (rom. *bondonel*), s. m. Petit bondon, bouchon, v. *tap*; Bondonneau, près Montélinar (Drôme), source d'eau minérale. R. *boundoun*.

BOUNDOUNIÈ, s. m. Tonnelier, en Agenais, v. *barriacaire, boutard*; trou de la cannelle, au bas d'une cuve, v. *trau*. R. *boundoun*.

BOUNDOUNIERO, **BOUNDOUNIÈRO** (l.), s. f. Bonde d'une cuve; outil pour percer les tonneaux, v. *taradouiro*. R. *boundoun*.

BOUNDREÏO, **BOUNDREÏO** (Pellas), s. f. Bondrée, oiseau de proie, v. *labouriè, goïroussou*.

Boundrilho pour boun drilho, v. driho; boundreïo, v. aboutaire.

BOUNELIE (*habitation de Bonneau ou Bounel*), s. f. La Bonnelie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Bounèu*.

Bounèlli, v. Bounèu; bounelou, v. bouniquet.

BOUNEN (SANT-), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Bonnet, v. *Bounetiè (Sant-)*.

Fedo sant-bounenco, brebis de race alpestre. R. *Bounet (Sant-)*.

Bounes, oules, plur. lang. de bon, ono.

BOUNESSO, **BOUNESO** (rom. *bonessa, bonesa*, v. cat. *bonesa*, it. *bonizia*), s. f. Bonté, v. *bounta* plus usité. R. *bon*.

BOUNET, **BOUNEI** (auv.), (rom. cat. *bonet*, esp. port. *bonete*, it. *bonetto*, écoss. *bonaid*, irl. *boinead*, b. lat. *bonetum*, navarrais *boyna*), s. m. Bonnet, coiffure d'homme, v. *babassan, berret, bouquinean, carpan, mountiero*; bonnet de femme, v. *berro, bequino, couifo à dentello*; trémie de moulin, v. *entremueio*; abat-voix; cupule de gland, v. *coufello*.

Bounet catalan, grand bonnet de laine rouge, porté par les pêcheurs du littoral méditerranéen, v. *barreto*.

Li donnarai pèr presènt

Moun bounet rouge.

N. SABOLY.

Bounet de pano, bonnet de panne grise, en forme de cône tronqué, porté par les rouliers et paysans; *bounet de republico*, bonnet phrygien, avec lequel la coiffure actuelle des Arlésiennes a beaucoup d'analogie; *bounet carra*, bonnet carré, que portent les gens d'église; fruit du fusain; *bounet de capelan*, bonnet de prêtre, pointu, terminé par une houppe de soie noire; *bounet de pouliço*, bonnet de police; *bounet de juge*, toque de juge; *bounet de coulour*, bonnet coloré, ba-

riolé; *bounet verd*, bonnet vert, que portaient autrefois ceux qui avaient fait cession de biens; *prene lou bounet verd*, faire cession de biens (vieux).

Satan e Lucifèr
An pres lou bounet verd,
Fan quinquello.

N. SABOLY.

Bounet blanc, bonnet de coton; *acò's bounet blanc e blanc bounet*, c'est tout un; *metre lou bounet sus l'auriho*, mettre le bonnet sur l'oreille, être joyeux; *metre lou bounet de-caïre*, mettre son bonnet de travers, se fâcher; *a gagna d'ou bounet*, il a gagné à volée de bonnet, d'emblée; *un cop de bounet*, une bonnetade; *l'arraparià d'ou cop de bounet*, on le prendrait avec la main.

Triste coumo un bounet de niôch.

D. SAGE.

R. *bougnou*.

BOUNET (rom. *Bonet*, b. lat. *Bonetus*, *Bonitus*, *Bonus*), n. d'h. Bonnet, Boneti, noms de fam. méridionaux.

Sant Bounet, saint Bonnet, originaire d'Auvergne, gouverneur de la Provence sous Thierry III et évêque de Clermont, mort octogénaire vers 710; *lou troubaire Bounet*, Bonnet, avocat de Béziers, poète satirique languedocien, sous Louis XIII; *lou curat Bounet*, J.-J.-Toussaint Bonnet, de Marseille, curé de Saint-Zacharie, auteur d'un dictionnaire provençal inédit (18^e siècle); *lou cafetier Bounet*, Pierre Bonnet, cafetier de Beaucaire, poète provençal (1786-1859). R. *bon*.

BOUNET (SANT-), (rom. *Saint Bonet*, b. lat. *Sanctus Bonitus*), n. de l. Saint-Bonnet (Hautes-Alpes), ancienne capitale du Champ-saur, patrie du maréchal de Lesdiguières; Saint-Bonnet-de-Thoiras (Gard), patrie de Jean du Caylar, maréchal de France sous Louis XIII; Saint-Bonnet (Cantal, Corrèze, Lozère, Haute-Vienne, Isère, Drôme, Puy-de-Dôme).

BOUNET-DE-CAPELAN, **BOUNET-DE-CAPELA** (l.), **BERRET-DE-CAPELA** (g.), **BOUNEI-DE-PRÊTRE** (Velay), **BOUNET-CARRA**, **BOUEIS-CARRÉS** (d.), s. m. Bonnet de prêtre, fusain d'Europe, arbrisseau dont le fruit ressemble à un bonnet carré, v. *coulougnat*, *grano-pesoulino*; muscari, plante dont la fleur ressemble à un bonnet à houpe, v. *bar-ralct*; espèce de cucurbitacée, v. *pastis-soun*; espèce de champignon, *helvella mitra*.

Lou Bounet-de-Capelan, rocher des environs des Baux qui sert de gnomon aux paysans voisins des Alpes.

BOUNET-DE-GRANADIÉ, s. m. Bonnet de dragon, cabochon, *patella hungarica* (Lin.), mollusque.

BOUNET, BOUNOT (lim.), **ETO, OTO** (cat. *bonet*, esp. *bonito*), adj. Assez bon, onne, v. *bouni*, *bouniquet*; Bonot, nom de fam. méridional.

Quauco mangiho bèn bouneto.

A. ARNAVIELLE.

R. *bon*.

BOUNETA, v. n. et a. Bonnetter, saluer en ôtant son bonnet, v. *saluda*. R. *bounet*.

BOUNETADO, s. f. Bonnetade, coup de bonnet, salutation, v. *capelado*; plein un bonnet, v. *barrelado*.

Chacun li fa la grando bounetado,
Tant que lou jouoc de fourtuno li dis.

LA BELLAUDIÈRE.

Uno vilo de bounetados
Proun de viagis mau empregados
Vous dis-s qu'es la vilo d'Aïs.

C. BRUEYS.

R. *bounet*.

BOUNETFAIRE, s. m. Bonnetteur, qui donne des coups de bonnet, v. *saludaire*; bonnetier, v. *bounetiè*.

Lou bounetaire èro endourmit.

MOQUIN-TANDON.

R. *bounet*.

BOUNETAN, n. de l. Bonnetan (Gironde).
BOUNETARIE, **BOUNETARIÓ** (d.), (esp. *boneteria*), s. f. Bonneterie; rue des Bonnetiers.
A la *Bounetariè*, dans la rue Bonneterie.
R. *bounet*.

BOUNETAS, BOUNETASSO, s. Grand bonnet, gros ou vilain bonnet, v. *bouquinçan*.

Dempici quinze ans que te languisses
De traire alai lou bounetas.

A. VILLIÉ.

R. *bounet*.

BOUNETET, BOUNETOUN, BOUNETOU (l.), (esp. *bonetillo*), s. m. Petit bonnet, v. *berret*; Bonnetou, nom de fam. gasc. R. *bounet*.

BOUNETETO, BOUNETOOUNO, s. f. Joli ou petit bonnet, v. *barretin*. R. *bouneto*.

BOUNETIÉ, BOUNETIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *bonctier*, esp. *bonctero*), s. Bonnetier, ière, v. *barretiè*. R. *bounet*.

BOUNETIÈ (SANT-), IERO, adj. Habitant de Saint-Bonnet, v. *Bounen (Sant-)*. R. *Bounet (Sant-)*.

BOUNETIÈ (rom. *Bonetia*, habitation de Bonnet), s. f. La Bonnetie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Bounet*.

BOUNETO (esp. it. b. lat. *boneta*), s. f. Grand bonnet, v. *barreto*; coiffe de bonnet, v. *berro, cofo*; t. de marine, bonnette, petite voile dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent, v. *coutelas, escoubo-mar*.

Vira la bouneto, changer brusquement de ton; *faire uno bouneto à soun fraire*, se marier avant un frère aîné; *larda la bouneto*, t. de marine, larder la bonnette, la piquer d'étoupes, l'enduire de cendres ou de poussière, pour qu'elle prenne mieux le vent. PROV. S'enchau d'acò coume un ase d'un cop de bouneto.

R. *bounet*.

BOUNETO, s. f. Sainte Bonite, vierge, honorée en Auvergne. R. *Bounet 2*.

BOUNETO (SANT-), s. f. Nom d'une petite rivière qui passe à Saint-Bonnet-l'Avalouse (Corrèze), affluent de la Corrèze. R. *Bounet (Sant-)*.

BOUNÈU, BOUNÈL (l.), (it. *Bonelli*, nom de fam.; b. lat. *bonellus*, borne), n. p. Bounèou, Bounèau, Bounèl, Bounelly, noms de fam. mérid.; nom d'un quartier du territoire d'Aix; Bounels, nom d'un hameau du Gard.

Jordan de Bonels, ancien troubadour, originaire de Saintonge. R. *bon ou bouino*.

BOUNI, BOUNIC (l. g.), **BOUNIQUE** (rh.), **ICO** (rom. *bonic*, cat. *bonich*, esp. *bonico*), adj. Passablement bon, agréable au goût, en parlant des aliments, v. *goustous*; Bonic, nom de fam. prov. R. *bon*.

BOUNIAGO (rom. *Bognagas*), n. de l. Bouniagues (Dordogne).

BOUNIAS, BOUNAS (l.), **ASSO** (cat. *bonas*, esp. *bonazo*, it. *bonaccio*, b. lat. *bonatus*), adj. et s. Bonasse, bon enfant, débonnaire, v. *bravas*; Bounias, Bounas, Bounias, noms de fam. provençaux.

Es un bounias, c'est un bonhomme.

Empacho pas qu'erias encaro proun bouniasso.

F. DU CAULON.

R. *bon*.

BOUNIASSAMEN, adv. Débonnairement, v. *bounamen*.

Moussu, resoundeguè bouniassamen lou bastidan.

F. MISTRAL.

R. *bounias*.

BOUNIASSARIÉ, BOUNASSARIÉ (l.), **BOUNASSARIÓ** (g.), s. f. Débonnaireté, bonhomie, v. *bounounio, braveta*.

Un toum galoi e fin, uno bouniassarié de raço.

ARM. PROUV.

R. *bounias*.

Bounicot, oto, v. bouniquet, eto.

BOUNIÉ, s. m. Tonnelet où l'on met le petit-lait, v. *barralat, boutarèu*; pour beignet, v. *bougnat*. R. *bouno*.

BOUNIÉ (rom. *bonnier*, champ dont on a fixé les limites, mesure agraire; b. lat. *bonnarius*, qui possède un bonnier de terre), n. p. Bonnier, Bonnèry, noms de fam. mérid. R. *bouno*.

BOUNIELEN, BOUNEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bonnieux, v. *mase, miquetel, pavourous*. R. *Bounièu*.

BOUNIÈU (rom. *bonils*, de bonne qualité; b. lat. *Castrum Bonili*, *Bonili*, de *Bonilis*, *Boniliis*), n. p. Bonnieux (Vaucluse), patrie du conventionnel Rovère; nom de fam. prov. R. *bon*.

BOUNIFACI, BOUNIFAI (rom. cat. *Bonifaci*, esp. port. it. *Bonifacio*, lat. *Bonifatius*), n. d'h. Boniface; Bonifacy, Boniffacy, Bonifay, Bonnifay, Bonifas, Bonnifas, Fassi, Fassy, Fazy, noms de fam. provençaux.

Sant Bonifaci, saint Boniface, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme); *Bounifaci de Castellano* (rom. *Bonifaci de Castellana*), Boniface IV, baron de Castellane (Basses-Alpes), troubadour du 13^e siècle; *Bounifaci Calco*, Boniface Calvo ou Calbo, autre ancien troubadour, originaire de Gênes; *lou juriscounsulte Bounifaci*, Hyacinthe Boniface, de Forcalquier, avocat au parlement d'Aix et jurisculte éminent (1622-1699).

BOUNIFACI, ACIO, s. et adj. Débonnaire, bon homme, bon enfant, benêt, v. *bounias, bedigas*.

Eh! paure bounifaci!

F. DE CORTÈTE.

Uno femo bounifacio, une bonne femme.
R. *bounifici 1*.

BOUNIFICA (port. *bonificar*, it. *bonificare*), v. a. Bonifier, v. *abouni*.

Bounifique, iques, ico, ican, icas, icon.

Lou seren bounifico la car de porc.

ARM. PROUV.

SE BOUNIFICA, v. r. Se bonifier.

BOUNIFICA, BOUNIFICAT (l. g.), ADO, part. Bonifié, ée.

BOUNIFICACIOUN, BOUNIFICACIEN (m.), **BOUNIFICACIÈU** (l. d.), (rom. *bonificacio*, it. *bonificazione*), s. f. Bonification, amendement, v. *meiouranço*.

Faire de bounificacioun, amender un fonds de terre. R. *bounifica*.

BOUNIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bonifie. R. *bounifica*.

BOUNIN, INO (esp. *buonino*), adj. Bénin, igne, v. *benin*; Bounin, Bonin, Bonein, noms de lam. mérid. R. *bon*.

BOUNIÓU, BOUNIOL (l.), (cat. *bunyol*, beignet, esp. *buñuelo*), n. p. Bouniol, Bounhol, Bouniol, Bonniol, noms de fam. mérid.

BOUNIQUET, BOUNIQUET (d.), **BOUNICOT, BOUNELOU** (lim.), **ETO, OTO** (cat. *boniquet, eta*), adj. Suffisamment bon, passable, v. *bounet*; délicat, ate, délicieux, euse, v. *delicious*.

Uno saumo bouniqueto, une bonne petite ânesse.

Uno coucourdo bouniqueto.

F. GRAS.

R. *bounic*.

Bounis, plur. toul. de boun, v. *bon*.

BOUNISSIME, IMO, adj. Très bon, onne, excellent, ente, v. *bounas, cicclent*.

Lou pres trop minime

Del jus bouni-sime

Qu'ames à fioula.

J. AZAIS.

R. *bon*.

BOUNISSO, BOUNISSE (b.), s. f. Friandise. en Béarn, v. *bono, gromandiso*.

Afaits, engrenhs, bounissos.

Per lou soun hilh n'èren de trop.

T. LAGRAVÈRE.

R. *bounesso*.

Bounit, v. bougnat.

BOUNITO (cat. *bonilo, bonitol*), s. f. Bonite. poisson de mer, v. *pelamido*. R. *bougneto*.

BOUNITOUN (b. lat. *boniton*), s. m. Boniton, *scomber sarda* (Lac.), poisson de mer. R. *bounito*.

Bounjou, bounjoun, bounjour, v. bon-jour; bounla, bounblòu, v. bôula, bôuladou; bounnado, v. bournado.

BOUNO (gr. *βύρα*, cervoise, bière), s. f. Lait aigri, petit-lait ayant de la présure, dans les Alpes, v. *aigre, gaspo*; pour bonne, v. *bon, ono*.

Bounot, oto, v. bounet, eto; bounou, v. boundoun.

BOUNOUMIO, BOUNOUMIO (g.), **BOUNOUMIÉ** (m.), (rom. *bonomia*), s. f. Bonhomie, v. *bouniassarié*.

Emé sonn èr de bounounio
Es un couquin à roumpre vién.

M. DECARD.

La gènto bounouniè di veritabè Prouvençau.

ARM. PROUV.

R. *bon-ome*.

BOUNOUR (rom. *bonaur*, bonheur), n. p. Bonnor, nom de fam. prov. R. *bon*, ur.

Boun-sà, boun-sei, v. bon-sèr.

BOUNT, OUNTO (esp. *boto*, émoussé), adj. Épointé, ée, qui n'a pas de cornes, en Languedoc, v. *mout, môti, sount, trounc*.

Uno bounto, une chèvre écornée. R. *mout*.

BOUNTA, BOUNTAT (l.), **BOUNTAT** (g.), (g.), **BOUTAT** (Lauragais), (rom. *bontat*, cat. *bontat*, *bondal*, it. *bontà*, esp. *bondad*, port. *bondade*, b. lat. *bonitas*, *atis*), s. f. Bonté; obligeance, v. *bounesso*.

Bounta de Dièu! bountat de ma bitò! (g.), bonté divine! *bounta d'Agout, bounta de Castilhoun*, devises des maisons provençales d'Agout et de Castillon, qui leur furent données, dit-on, par le roi René; *es de touto bounta*, c'est exquis.

PROV. Mesfiso-te de ta bounta
Que te perdra.

R. *bon*.

BOUNTABLE, ABLO, adj. Bénévole, libéral, ale, en Dauphiné, v. *bounlous*. R. *bounta*.

BOUNTALHA, v. a. Abonnir, rendre bon, en Dauphiné, v. *abouni, assaboura*.

N'ai que lou sabouré pèr me la bountalha.

R. GRIVEL.

R. *bounta*.

Bounteja, bountia, v. boudeja.

BOUNTETO, s. f. Chèvre qui n'a pas de cornes, en Languedoc, v. *mout, outo*.

La bounteto e la bacello, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux. R. *bount*.

BOUNTOUS, OUSO, OVO, adj. Plein de bonté, remarquable par sa bonté, bènevole, v. *bounias*; Bontoux, nom de fam. prov. R. *bounta*.

Bounur, v. bonur; bounzina, bounzounia, v. bousina.

BOUO! BUO! cri pour arrêter les bêtes de somme, dans les Alpes, v. *oh!*

Bouo, v. bôuso; bouocho, v. bocho; bouocho, v. bôujo; bouofo, v. boufo; bouoi (bons), à Nice, v. bon; bouoio, v. voio; bouojo pour vuejo (il vide), v. vuja; bouol pour vol (vol) et vôi (il vent); bouollo, v. boulo; bouolo, v. bolo; bouolo, v. volo; bouolto, v. vôi; bouômi, v. bômi; bouômi, ômio, v. bouèmi; bouon, v. voulame; bouon, ono, v. bon, ono; bouord, v. bôrd; bouordo, v. bôrd; bouôrio, v. bôri; bouôrli, bouôrlihe, v. bôrgne; bouormo, v. morvo; bouorno, bouorgno, v. bôrno; bouorre, v. orre; bouos, bouose, v. bos; bouos pour vouos (tu veux); bouoso, bouo, v. boso; bouosso, v. bosso; bouostre, ouostro, v. vostre, ostro; bouot, v. vot; bouotiè, v. bouatiè; bouoto, v. boto; bouoto, v. voto; bouoto, v. bonito; bounoum, v. boum; boup, v. voup; bôupilhèiros, bôupilhôu, v. goupilhiero, goupilhoun; boupolo, v. bôuhouiro.

BÔUPRET (angl. *bowsprit*), s. m. t. de marine. Beauprè.

Rescountèrè en pleno mar

Un bri filant emé vènt larg
Que lou croustè bôupret sus poupo.

L. PEISE.

Bouque, v. bonco; bouquè, v. bouquié; bouqueiren, v. Bèu-Cairen.

BOUQUEJA (rom. cat. *boquejar*, esp. *boquear*, it. *boccheggiare*), v. n. Remuer les lèvres; boudier, faire la moue, en Guienne, v. *fouga, labreja*. R. *bouco*.

BOUQUEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bouc. R. *Bouc, Bou*.

BOUQUET, BOUQUET (périg.), **BLOUQUET** (a.), **BOUCHET** (a.), (dauph. *boquet*, it. *bocchetto*), s. m. Fleur que l'on tient à la bouche (selon l'habitude des paysans), v. *flour*; bouquet, trochet, touffe, v. *brout, ramelet, tousco*; assemblage agréable, v. *flo*; parfum du vin,

v. *fum*; petit trou où les verriers tiennent le verre chaud, pendant qu'ils le travaillent.

Cueie, acampa de bouquet, cueillir des fleurs; *semèna de bouquet*, semer des fleurs; *oh! lou bèu bouquet! oh! la belle fleur!* *pourta lou bouquet*, porter un bouquet à quelqu'un, le jour de sa fête.

Quand n'en vèn lou dissate au sèr
Que li bouquet se presentavon,

CH. POP.

« allusion à un usage commun autrefois à toute la Provence; le samedi soir, les jeunes gens offraient à leurs maîtresses un bouquet dont celles-ci ne manquaient pas de se parer le lendemain aux danses » (D. Arbaud).

Bouquet de pato, fleur artificielle; *bouquet d'aubre*, bouquet de bois; *bouquet de pèu*, toupet de cheveux, mèche; *bouquet de pèiro*, bouquet de pierreries; pierre d'attente; *lou Bouquet bigarra*, titre d'un recueil de poésies provençales par Honoré Meynier (Aix, 1608); *lou Bouquet prouvençau*, titre d'un recueil de poésies provençales publié à Marseille en 1823 (imprimerie Achard); *Bouquet de quaucos flourétos*, titre d'un recueil de poésies languedociennes publié en 1723 par l'abbé Martin, de Béziers. R. *bouco*.

BOUQUET (rom. *boquet*), s. m. Petit bouc, v. *bouquetin*; coyau, pièce de bois dont une extrémité soutient l'égoût d'un toit, v. *forote*; Bouquet, Boquet, Bouqueti, noms de fam. mérid. R. *bouc, bou* 1.

BOUQUET (gr. *βούκος*, m. s.), s. m. Sauterelle, en Auvergne, v. *bouco, cabro, sauto-bou, sautarello*.

BOUQUET, n. de l. Bouquet (Bouches-du-Rhône, Gard). R. *bouc, bou* 2.

BOUQUET-DE-LA-SANTO-VIERGE, s. m. Chèvrefeuille étrusque, arbrisseau, v. *baneto, cabrifuci, coutelo, maire-sèuvo, pande-cousto, sabatoun*.

BOUQUET-DE-PALUN, s. m. Calamagrostide, agrostis en roseau, plante paludéenne, v. *blad-de-palun*.

BOUQUET-DE-SERP, s. m. Gesse à larges feuilles, plante, v. *jaïssou*.

BOUQUET-FA, s. m. Bouquet fait, œillet de poète, plante, v. *girôflado-à-cinq-fucio*; petite centaurée, plante, v. *centaurèio*; ibéride pinnée, plante, v. *brano-fam*.

BOUQUET-BOUS, s. m. Giroflée de muraille, v. *baliqui, garanié*.

BOQUETA, v. n. Faire la bouche en cœur, sourire, v. *richouneja*.

Bouquetavo de rire ei menestrié.

LOU CASSAIRE.

R. *bouqueto*.

BOUQUETA, ABOUQUETA et **MOUQUETA** (ronerg.), v. a. et n. Orner de fleurs, garnir de bouquets, porter un bouquet à quelqu'un, v. *embouqueta, flouca, maia*; cueillir des bouquets, des têtes de fleurs, v. *desfloura*; fleurir en bouquet, v. *flouri*.

Tas damos meme, anèit, dins aqueste palais
Me bouqueton d'ounou.

J. JASMIN.

BOQUETA, BOUQUETAT (l. g.), ADO, part. Orné de fleurs, gratifié d'un bouquet.

A que sèr d'être bouquetado?

ID.

R. *bouquet*.

BOUQUETAS, s. m. Gros bouquet, bouquet mal fait. R. *bouquet*.

BOUQUETEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Bouquet. R. *Bouquet* 4.

BOUQUETET, BOUQUETOUN, BOUQUETOU (l.), **BOUQUETOT** (g.), s. m. Petit bouquet, v. *flo*.

Vèni pourta pèr ma recouneissèncô
Moun pichoun bouquetoun.

F. ARNAUD.

Toutos noun fan qu'un bouquetoun.

J. JASMIN.

R. *bouquet*.

BOUQUETIÉ, BOUQUETIÈ (l.), **BOUQUETÈI** (bord.), s. m. Bouquetier, vase à fleurs, v. *flourié*; celui qui fait des bouquets, qui aime les fleurs, v. *flouristo*; celui qui porte le

bouquet, le roi du bal, v. *abat, cap-de-jou-vènt*; variété de bigaradier qui apporte beaucoup de fruit; variété d'olivier à rameaux longs et droits, à feuilles grandes et d'un vert sombre, et à grappes remarquables, v. *bouteiau, grapiè, rapuguiè*.

La jouventut de ma vido

Es uno roso passido

Dins un bouquetiè pernat.

M. BARTHÉS.

R. *bouquet*.

BOUQUETIERO, BOUQUETIÈIRO (l.), **BOUQUETÈIRO** (g.), s. f. Bouquetière; celle qui porte le bouquet, la reine du bal; corbeille de fleurs, vase à fleurs, v. *ras*.

Li bouquetiero de Marsiho, les marchandes de fleurs, à Marseille. R. *bouquet*.

BOUQUETIN, BOUQUETI (l.), **BOUQUETOU** (lim.), s. m. Bouquetin, *capra ibex* (Lin.), sorte de bouc sauvage qui vit dans les Alpes, v. *chamous, isar*; petit bouc, v. *boucachoun*. R. *bouquet* 2.

BOUQUETO, BOUCOTO (g.), **BOUCHOTO** (lim.), (rom. cat. *boqueta*, it. *bocchetta*, esp. *bocquita*), s. f. Petite bouche, bouche mignonne, v. *boucouno, goulouno*; lèvres d'enfant ou de jeune fille, v. *labreto*; petite ouverture qui donne de l'air à un four, v. *babourié*; Bouchette, nom de fam. limousin.

Faire bouqueto, faire la petite bouche, le dédaigneux; faire la moue; garder le secret; *faire bouqueto, fa bouqueto de rire* (m.), regarder gracieusement, sourire.

Chasque mot de ta bouqueto

Es pèr me facha.

A. BIGOT.

R. *bouco*.

BOUQUETO, s. f. Bouchon pour jouer au jeu de ce nom, en Rouergue, v. *bouchai, tap*.

BOUQUÉ, BOUQUÉ (g.), s. m. Biez supérieur d'un moulin, ouverture par laquelle l'eau tombe sur la roue, v. *besaliero, esparsie, esclafidou*. R. *bouco*.

BOUQUIÉ (rom. *boquier*, boucher), n. p. Bouquier, nom de fam. provençal.

Pos ana rèire moussu de Bouquié, que pago li regrèt, locution proverbiale usitée à Marseille. R. *bouc, bôqui*.

BOUQUIÉ, BOUQUI (b.), **IVO, IBO**, adj. Qui a bon appétit, qui trouve tout bon, v. *ambrôsi, boucadou*. R. *bouco*.

BOUQUIN, BOUQUI (l.), s. m. Petit tuyau auquel on adapte une pipe ou un cigare; bout de la canne que le verrier embouche pour souffler, banquin. R. *bouco*.

BOUQUIN (holl. *boeckin*, petit livre; angl. *book*, livre), s. m. Bouquin, vieux livre, v. *libras*.

Sus lou bouquin, d'asard, se pauso un prègo-Dièu.

P. DE GEMBLoux.

Sus de vièl bouquin asseta.

T. GROS.

BOUQUIN, BOUQUIL (l.), s. m. Bouquin, vieux bouc; vieux débanché, v. *rasclèt*; nom de fam. provençal.

Ièn n'avièn un mil menut,

Lou bouc me lou manjavo:

Bouc al mil,

Viro, bouquil!

Tastaras pas de moun mil.

CONTE POP. LANG.

R. *bouc*.

BOUQUIN, IVO (rom. *boquin, ina*, b. lat. *boquinus*), adj. De bouc, qui appartient au bouc, v. *cabren*.

Car bouquino, viande de bouc. R. *bouc*.

BOUQUINA, BOUQUINEJA, v. n. Bouquiner, feuilleter ou chercher de vieux livres, v. *fuic-teja*. R. *bouquin*.

BOUQUINAGE, BOUQUINÀGI (m.), s. m. Action de bouquiner. R. *bouquina*.

BOUQUINAIRE, ARELLO, ARO, s. Celui, celle qui bouquine, bouquineur. R. *bouquina*.

BOUQUINCAN, BOUQUINCAN, BOUQUINCAN (dauph. 1670), s. m. Bonnet élevé, tapabor de matelot, bonnet dont on rabat les bords, v. *moutiero, bonneto*.

Ce mot signifie peut-être « bonnet de Buckingham ». R. *poutincan*?

BOUQUINIÉ, BOUQUINISTO, s. m. Bouquiniste, marchand de vieux livres, v. *libraire*. R. *bouquin*.

BOUQUINO (rom. *boquina*), s. f. Peau de bouc, v. *pèn*. R. *bouquin* 4.

Bôuquino, v. *bouquino*; **bour**, v. *bourg*; **bour**, v. *bon*; **bour**, v. *bos*; **boura**, v. *boula*; **boura**, **bourado**, **bourai**, v. *bourra*, **bourrado**, **bourrai**; **bouraïé**, v. *bourralié*; **bourajo**, v. *bourralen*; **bouralen**, v. *bourralen*; **bouran**, v. *voulame*; **bourangîé**, v. *boulengîé*.

BOURAS (cat. *borraix*, esp. *borrax*, it. *borrace*, lat. *borax*), s. m. Borax, substance minérale dont les ouvriers fondeurs se servent pour souder.

BOURAS, s. m. Lie des fosses d'un moulin à huile, v. *bournado*; résidu que dépose l'huile nouvelle, v. *caeo*, *crasso*; pour bure, drap grossier, v. *bourras*. R. *boulas*, *boure*.

BOURASSADO, s. f. Ferme au profit du maître, v. *bôri*, *bordo*. R. *bouratié*.

BOURASSAS, s. m. Lie épaisse, boubier, v. *boulas*, *paparot*. R. *bouras* 2.

BOURASSIERO, BOURASSIÈRO (l.), s. f. Rochoir, boîte où les fondeurs tiennent le borax. R. *bouras*.

Bourasso, **bourassou**, v. *bourrasso*, *bourrassoun*.

BOURASSOUS, OUSO, adj. Trouble, chargé, ée, en parlant des liquides, v. *bourbous*, *pourtarous*. R. *bouras* 2.

Bourat, v. *bouirat*.

BOURATIÉ, BOURATIÈ (l.), **BOULATIÉ** (rouerg.), **IERO, IÈRO, IÈIRO**, s. Métayer, fermier, ière, dans le haut Languedoc, v. *bourdassié*, *bouriaïre*, *meinagié*, *miegîé*.

E de vinet pèr la bevèdo

E d'oli pèr li bouratié.

C. GLEIZES.

Ero uno bouratièiro

Que venid de la fièiro.

M. BARTHÉS.

R. *bôri*.

Bourau, v. *gourrau*.

BOURBA, v. a. et n. Rendre ou devenir bourbeux, en Limousin, v. *embourba*, *enfanguosé*, *fanguéja*.

BOURBA, **BOURBAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bourbeux, euse; ventru, ue, obèse, v. *bousaru*.

Siriò-t-éu gras bourba coumo-t-éu ei?

A. CHASTANET.

R. *bourbo*, *buerbo*.

BOURBAIO, BOURBALHO (lim.), s. f. Amas de bourbe, lie, sédiment, v. *escourriho*, *papolo*. R. *bourbo*.

BOURBIÉ, BOURBIARI, BOURBAGE (lim.), s. m. Boubier, margouillis, v. *bôndras*, *fungas*, *patoui*, *pautas*; pot pourri, tripotage, imbroglio, v. *embroi*, *pastarot*.

Es toujours dins li bourbiari, il est toujours dans les tripotages.

Toumbè dins un bourbié.

E. PÉLABON.

Es tems de sourti di bourbié.

VIEUX NOËL.

R. *bourbo*.

Bourbignoto, v. *bourguignoto*; **bourbino**, v. *bouvino*.

BOURBO, BORBO (b. lat. *borba*, gr. *βέρβος*), s. f. Bourbe, vase, lie, en Limousin, v. *buerbo*, *bôadro*, *bralié*, *lapo*, *limo*, *loundo*, *nito*, *pauto*.

Un chami ple de bourbo.

J. ROUX.

L'aigo del baci es touto bourbo.

ID.

Bourbotat, v. *barboutage*.

BOURBOUGE, GOURBOUGE, s. m. Brouhaha, bruit confus d'une foule, cohue, en Rouergue, v. *broujou*, *burugi*.

BOURBOÛ, BOURBOÛH (g.), **BOURBOÛL** (l.), (cat. *borboll*, b. lat. *borbor*), s. m. Gâchis, boubier, v. *maïgoun*, *patoui*, *suei*.

Garo lou viage!

S'esvalira dins lou bourbou.

P. GIÉRA.

R. *bourbo*.

BOURBOÛ, BOURBOÛH (g.), **BOURBOÛL** (l.), **BOURBOÛ** (carp.), (it. *borboglio*, gr.

βερβουγμός), s. m. Borborygme, gronillement d'intestins, v. *gargoui*; source qui sort en bouillonnant, v. *bouiallis*, *boulidou*.

BOURBOÛA, BOURBOÛH (g.), **BOURBOÛA** (l.), (cat. *borbollar*, gr. *βερβόρρω*), v. n. et a. Gâcher, patrouiller, patanger, v. *patouia*; couvrir de boue, salir, gâter, embrouiller, v. *embouia*.

Encagno, entahino, bourbonio.

J. ROUMANILLE.

Bourboniavon ensèn dins l'ouato d'aqué gous.

F. GRAS.

R. *bourbou* 1.

BOURBOÛA, BOURBOÛH (l. g.), (cat. esp. *borbollar*, it. *borbogliare*), v. n. Groniller, en parlant des intestins, v. *gargouia*, *rena*. R. *bourbou*.

BOURBOÛADO, BOURBOÛHADO (l. g.), s. f. Multitude grouillante, cohue, culbutis, v. *moulounado*; macédoine, œufs brouillés, v. *barbouiado*.

Es en bourbouiado, c'est en compote; *uno bourbouiarlo*, titre d'un fascicule de poésies de Manlius Salles (Nîmes, 1856). R. *bourbouia*.

BOURBOÛIAGE, BOURBOÛIATGE (l.), s. m. Action de gâcher, de grouiller; bredouillement, v. *barbouiage*. R. *bourbouia*.

BOURBOÛAIRE, BOURBOÛHAIRE (l.), **ARELLO, AÏRO** (cat. *borbollayre*), s. et adj. Celui, celle qui gâche, qui patange, qui bronille, v. *embouiaïre*, *patouiaïre*. R. *bourbouia*.

BOURBOÛOUN, BOURBOÛHOUN (a.), s. m. Brouillon, tracassier, v. *patricoulié*; bredouilleur, v. *barbouïoun*.

Perqué penjà mi patouïoun

Au graïle d'aqué bourbouïoun?

H. MOREL.

R. *bourbou*.

BOURBOÛIOUS, BOURBOÛHIOUS (l. g.), **OUSO, OÛO** (rom. *borbolhos*, *osa*), adj. Chipotier, tracassier, ière, v. *patricoulié*, *petoufié*. R. *bourbou*.

Bourbouisset, v. *verd-bouisset*.

BOURBOÛLIN, n. p. Borbolin, quartier de la commune de Lagnes (Vaucluse). R. *bourboul*, *bourbou*.

BOURBOULO, s. f. Eau ferrugineuse, en bas Limousin; La Bourboulle, nom de lieu en Auvergne, bains d'eau minérale. R. *bourbo*.

BOURBON, s. m. Le Bourbon, affluent de la Garonne. R. *bourbo*.

BOURBON (rom. cat. esp. *Borbon*, b. lat. *Burbone*, *Burbune*), n. de l. Bourbon (Allier), berceau de la famille des Bourbons; île Bourbon, île de la Réunion.

A Bourbonn, à l'île Bourbon; *faire Bourbonn*, reculer, faire le difficile? à Béziers.

Fagnes pas Bourbonn.

J. AZAÏS.

R. *bourbo*.

BOURBOÛN (rom. *Borbon*, *Bolbon*, b. lat. *Bulbo*, *Bolbo*, *Burbo*), n. de l. Boulbon (Bouches-du-Rhône).

BOURBOÛNA, v. a. t. d'agriculture. Se réunir trois ou quatre hommes et pousser la paille devant soi avec des fourches pour en débarrasser l'airée. R. *Bourboun*.

BOURBOÛENCO, BOURBOÛLENCO, s. f. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Vaucluse, v. *Bourbounès*.

Bourboulenco frapado, variété à grains blancs et ronds; *bourboulenco griso*, variété à grains gris. R. *Bourboun*.

BOURBOÛNÉS, ESO (rom. *Borbonnès*, cat. esp. *Borbonès*, it. *Borbonese*), adj. et s. Bourbonnais, aise, habitant du Bourbonnais ou de l'île Bourbon; bourbonien, ienne, partisan des Bourbons; sobriquet que les Provençaux donnèrent aux habitants d'Aix, en 1524, à cause de la facilité avec laquelle ces derniers ouvrirent leurs portes au connétable de Bourbon qui assiégeait leur ville; variété de raisin blanc, cultivée dans le Gard, v. *bourbounenco*; habitant de Boulbon, v. *sauto-grapaud*.

Es iéu la flon dei bourbounés.

T. GROS.

Lou Bourbonnès, le Bourbonnais, province de France; *porc bourbounès*, porc de race bourbonnaise.

Bourbouneses, *esos*, plur. lang. de *Bourbounès*, *eso*. R. *Bourboun*.

BOURBOÛNO (rom. *Borbona*, *Bolbona*), n. de l. Boulbonne ou Bolbone, ancienne abbaye du comté de Foix.

La carriero Bourbouno, la rue Boulbonne, à Toulouse, ainsi appelée de la maison collégiale de Boulbonne qui y était située et qui dépendait de l'abbaye de ce nom. R. *bourbo*.

Bourbountino, v. *barbountino*.

BOURBOÛREÛ, n. p. Bourborel, quartier de la commune de Saint-Rémy-de-Provence. R. *bourbou*.

BOURBOÛS, OUSO, OÛO, adj. Bourbeux, euse, v. *bôudrous*, *brayous*, *bourassous*. *Oli bourbous*, huile qui sort du pressoir, qui n'est pas encore clarifiée. R. *bourbo*.

BOURBOÛSA, v. n. Patanger, patrouiller, en bas Limousin, v. *patouia*. R. *bourbous*. *Bourboussa*, *bourboussado*, v. *darboussado*.

BOURBOÛSSOUN, n. p. Bourbousson, nom de fam. vaucl. R. *Bourbountoun*.

BOURBOÛTA (it. *borbottare*, marmotter), v. n. Bouillonner, v. *barbata*, *gargouta*. R. *barboute*.

BOURBOÛTANO, adj. f. *La Font-Bourbountano* (la fontaine bouillonnante), à Sisteron (Basses-Alpes). R. *bourboute*.

Bourbountino, v. *barbountino*.

BOURBOÛTOÛN (rom. *Bolboton*), n. de l. Bolboton près Richerenches (Vaucluse). R. *bourboute*.

Bourca, v. *bouca*; *bourcadèl*, v. *bourgadié*.

BOURCHAS, ASSO (rom. *bortz*, bâtar; slave *borsas* et val. *borsos*, hérissé), adj. Apre, austère, styptique, en parlant des fruits, v. *aspre*, *bouscas*; *Bourjas*, nom de fam. prov. R. *bord*.

BOURDA (it. *bordare*), v. a. Border, embordurer, longer, v. *bourdeja*; t. de marine, revêtir de bordages la membrure d'un navire; mettre des avirons sur le bord de la barque, prêts à nager; arrêter une voile, la tendre par en bas.

Borde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

Bordo! commandement de marine pour faire border les écoutes; *bordo e brasso*, commandement pour faire border les écoutes et brasser les vergues en même temps.

Bourda, *bourdat* (l. g.), *ADO*, part. Bordé, ée.

PROV. BÉARN. Chapeu bourdat

Nou crob toustems bou cap,

chapeau bordé ne couvre pas toujours bonne tête. R. *bord*.

BOURDA, v. n. Conter des bourdes, dire des mensonges, se moquer; broder une histoire, en bas Limousin, v. *brouda*, *trufa*. R. *bourdo* 2.

BOURDA, n. p. Borda, nom de fam. gascon. *Lou sabènt Borda* (1733-1799), Jean Borda, inventeur du cercle répétiteur, né à Dax (Landes).

BOURDADO, BOURDA (d.), (cat. esp. port. *bordada*, it. *bordata*), s. f. Bordée, décharge des canons rangés sur un des bords d'un vaisseau, v. *descargo*, *esparrado*; route que fait un bâtiment sur un même bord, v. *bourdejado*.

Larga 'no bourdado, lâcher une bordée; *pourta la bourdado au large*, courir au large; *a la bourdado en terro*, se dit d'un malade dont l'état est désespéré.

Alor pèr lèu veni n'ai fa qu'uno bourdado.

M. DE TRUCHET.

R. *bord*.

BOURDADURO, BOURDURO, BOURDUERO (d.), (it. *bordatura*, b. lat. *bordura*, *bordatura*), s. f. Bordure, bordé, v. *ourladuro*.

En flouejant la bourdaduro.

L. ASTRUC.

R. *bord*.

BOURDAGE, BOURDÀGI (m.), **BOURDATGE** (l. g.), **BOURDATYE** (b.), s. m. Action de bor-

der ; bordage d'un navire, v. *escaumado* ; exagération, ornement d'un récit, v. *aumentacioun*. R. *bourla*.

BOURDAGIÈ, s. m. Balayures, v. *bourdihie*, *escoubiho*. R. *bordo*.

BOURDAIO, **BOURDALHO** (a.), **BORDALHO** (lim.), s. f. Ordure, fétu, tout ce qui flotte dans un liquide, v. *boudouseo*, *bourdihio*. R. *bordo*.

BOURDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui borde, v. *ourlaire* ; brodeur, euse, v. *broudaire* ; contour de bourdes, v. *mes-sourguie*. R. *bourda*.

Bourdalaigo, v. *bourtoulaiço*.

BOURDALAT, s. m. Hameau, en Béarn et Agenais, v. *fourcst*, *maine*, *masage* ; Bourdalat (Landes, Hautes-Pyrénées), nom de lieux.

Mès nou n'i aie pas nado
En tout lou bourdalat
Qui manque à l'assemblado,
I tapauc nat gouliat.

CH. POP. BÉARN.

R. *bourdan*.

BOURDALES, **BOUDALÈS**, **BOURDOULÈS**, **BOURDELAS**, s. m. Variété de raisin noir à grains ovales, cultivée dans le Tarn, le Roussillon et le bas Limousin, v. *einsau*.

Ce mot semble venir de *Budallès*, pays de Catalogne, ou de *Bourdelès*, Bordelais.

BOURDALESO, s. f. Débris de végétaux, détritus déposés par les eaux, v. *rambat*, *rastegagno*, *varage*. R. *bourdalho*.

BOURDALIÈ, **BOURDALÈ** (g.), **IERO**, **IÈRO**, **ÈRO**, s. Fermier, métayer, ère, en Gascogne, v. *bourdiliè*, *bourdiu* ; Bordarier, nom de fam. mérid. R. *bourda*.

BOURDARÈU, **BOURDERÈU** (l.), **BORDERÈU**, s. m. Bordereau.

Sus chasco pesado metren lou bourdarèu.

ARM. PROUV.

R. *bourdaire*, *bord*.

BOURDARIÈ, **BOURDARIÒ** (g.), (rom. b. lat. *bordaria*), s. f. Assemblage de métairies, métairie, ferme, v. *bordo*, *bôri*, *bourassado*, *masage* ; La Borderie (Haute-Vienne), où sont des antiquités celtiques, nom de lieu fréquent en Limousin. R. *bordo* 1.

BOURDARIÈ, **BOURDARIÒ** (g.), s. f. Balayures, ordures, v. *bourdihie*, *escoubiho*.

I'a dreissa sa coucheto
Souto lis escalie
Ounte varlet, chambrierio
Jiton li bourdariè.

CH. POP.

R. *bordo* 2.

BOURDARIÈU, n. p. Bourdariou, nom de fam. lim. R. *bourdariè*.

BOURDAS (esp. *burdo*, grossier), s. m. Rustre, lourdaud, v. *panto*, *palot* ; sobriquet des montagnards de la Lozère, v. *barraban*, *bouïre* ; Bordas, nom de fam. limousin.

Respondon : foutien lou bourdas !

A. ARNAVIELLE.

Bourdasses, plur. lang. de *bourdas*. R. *bord* 2.

BOURDASSA, **DOURDASSA**, **DAURASSA** (périg.), v. n. et a. Rapetasser, rapiécer, en bas Limousin, v. *boumbassa*, *pedassa*.

BOURDASSA, ado, part. Rapetassé, èe.

Qu'es acò ? petassa,
Bourdassa,
Jamai l'aguiò i'a passa.

énigme populaire dont le mot est *cèu nivous*, ciel nuageux. R. *bourdas*.

BOURDASSAIRE, **AIRO**, s. Ravaudeur, euse, v. *petassaire*. R. *bourdassa*.

BOURDASSAS, s. m. Gros rustre, gros lourdaud, v. *palamard*, *paloutas*. R. *bourdas*.

BOURDASSIÈ, **BOURDASSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈRO**, s. Métayer, fermier, ère, dans l'Aude, v. *bouratiè*, *bourlaliè*, *bourdiè*. R. *bordo*.

BOURDASSO, **BOURDAS**, s. Gros gourdin, v. *escabas*, *tabaioun*. R. *bordo*.

BOURDAU, s. m. Métairie, ferme, en Gascogne, v. *bourdariè*, *bourdièu*. R. *bordo*.

Bourdè, èro, v. *bourdiè*, *iero*.

BOURDEIO, **BOURDELHO** (lim.), (rom. *Bor-*

deilla, *Bordelha*, b. lat. *Burdelia*), n. de l. Bourdeilles (Dordogne), patrie de l'historien Brantôme. R. *bordo* 1.

BOURDEIRAGE, **BOURDIEIRAGE**, **BOURDERAGE**, s. m. Closerie, petite métairie, maisonnette rustique, en Limousin, v. *bourdeto*, *grangeto*, *maset*.

Un jour d'ivèr se permenant
À l'entour de souin bourdeirage.

J. FOUCAUD.

R. *bourdiè*, *bourdariè*.

Bourdeirou, mot rouergat que l'abbé Vaysier fait synonyme de foumerou, dont il ne donne pas le sens.

BOURDEJA, **BOURDEIA** (b.), **BORDEJA** (m.), (port. *bordejar*, it. *bordeggiare*), v. n. Être bord à bord, venir battre sur le bord ; longer une colline ou une rivière, en suivre les détours, v. *raseja*, *ribeja* ; t. de marine, border, bordailler, louvoyer, v. *louéja*.

Sensé tant *bourdeja*, sans tant de détours ; *bourdejarès un pau*, vous viendrez nous voir quelquefois.

Li si vèi fila lei tartano

E *bourdeja* lei fin batèu.

E. NÉGRIN.

A bèl à *bourdeja* de babord à tribord,
Sus cènt n'a jamai qu'un qu'arribè dins lou port.

P. BELLOT.

Bourdejo davans la calanco.

J.-F. ROUX.

BOURDEJA, **BOURDEJAT** (l.), ado, port. Bordé, èe.

Rièu *bourdeja* de fious.

A. CROUSILLAT.

R. *bord*.

BOURDEJA, v. n. Jouer du bâton, v. *bastouneja*. R. *bourdo*.

BOURDEJADO, s. f. Bordée, navigation en zigzag, v. *bourdado*. R. *bourdeja* 1.

BOURDEJAGE, **BOURDEJAGI** (m.), s. m. Action d'être bord à bord, de bordailler, de louvoyer. R. *bourdeja*.

BOURDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui longe, qui bordaille, qui louvoie ; bâtonniste, v. *bastounisto*. R. *bourdeja*.

BOURDELA (it. *bordellare*), v. n. et a. Courir le guilledou, vagabonder, v. *bagasseja*, *gourrineja*, rouler ; franchir en roulant, dans le Rouergue, v. *barrula*.

Bourdelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Crèbo la rescлаuso
E sens fi ni pauso
Ten de *bourdelat*.

J. LAURÈS.

R. *bourdèu*.

BOURDELAGE, **BOURDELÀGI** et **BORDELÀGI** (m.), (b. lat. *bordelagium*), s. m. Fréquentation des femmes publiques, vie de débauche, prostitution, v. *bagassariè*.

O *bourdelage* infame ! crido.

CALENDAU.

R. *bourdela*.

BOURDELARIÈ (rom. *bordelairia*), s. f. Quartier mal famé, où les mauvais lieux abondent, v. *carriero caudo*. R. *bourdèu*.

BOURDELAS, s. m. Grand ou affreux lupanar, v. *basar* ; variété de raisin, v. *bourdals*. R. *bourdèu*.

BOURDELECO, s. f. Variété de raisin, à grains ronds et noirs, v. *meriho*. R. *Bourdèus*.

BOURDELÈS, **BOURDALES** (g.), **ESO** (rom. *Bordales*, it. *Bordese*, b. lat. *Burdigalensis*) adj. et s. Bordelais, aise, habitant de Bordeaux.

Lou *Bourdelès*, le Bordelais, pays de Guienne qui avait pour capitale Bordeaux.

E lou vènt *bourdalès* fléulant dins las arados.

J. CASTELA.

PROV. Dansa coume un *Bourdelès*.

R. *Bourdèus*.

BOURDELESO (rom. *bordalesa*), s. f. Boutteille ou futaille semblable à celles où l'on met le vin de Bordeaux, v. *boutiho*, *quartierolo* ; manière d'apprêter les champignons : *cèps à la bourdeleso* (g.), cèpes à la bordelaise. R. *bourdelès*.

BOURDELET, s. m. Petit lupanar, v. *bousin*. R. *bourdèu*.

BOURDELET, **BOURDELOUN**, n. p. Bourdelet, Bourdelon, Gourdalon, noms de fam. prov. R. *Bourdès*.

BOURDELIÈ, **BOURDELIÈ** (l.), **IERO**, **IÈRO** (rom. *bordelier*, *cira*, it. *bordelliere*), s. Rufien, débauché, v. *arcarot*, *bagassie*, *rouffian* ; prostituée, v. *putan*, *tirassado* ; pour immondes, v. *bourdihie*.

Parles enca, que, *bourdeliero* ?

G. ZERBIN.

Souei-ro, *bourdeliero*, *marrido* !

ID.

R. *bourdèu*.

BOURDELIERO, s. f. Nom qu'on donne à deux poissons de mer, le *eyprinus ballerus* (Lin.) et le *eyprinus blieca* (Bloch). R. *bourdelie*.

BOURDELIERO, s. f. Droit de parcours, vaine pâture, terre soumise à cette servitude, dans le Var, v. *pâti*. R. *bourdela*.

BOURDELLO, n. de l. Bourdelles (Gironde). R. *bordo*.

BOURDELOUN, **BOURDELOU** (rouerg.), s. m. Tour qu'on fait en roulant, v. *barruloun*. R. *bourdela*.

BOURDENS, n. p. Bourdens, nom de fam. gasc. R. *bordo*.

BOURDEQUIN, **BOURDEQUI** (l.), **BARDOUQUI** (querc.), **BORDEQUIN** (rh.), (rom. cat. *borsegu*, it. *borzacehino*, b. lat. *borgechinus*, *borseques*), s. m. Brodequin, v. *boutino*.

Sabe proun que sa cambo fino

De *bourdequin* pòu se passa.

T. POUSSSEL.

Causso si dous petoun de *bourdequin* de sedo.

L. ROUMIEUX.

R. *boursic*, *bourso*.

BOURDERENCO, n. de l. Bourderenque ou Bourdésenque, près Sainte-Tulle (Basses-Alpes).

Bourderèu, v. *bourdarèu*.

BOURDÈROS, **BOURDÈRES** (b.), n. de l. Bordères (Basses-Pyrénées, Landes) ; Bordères, Bordères, Labordère, noms de fam. gascons.

PROV. *Bourdèros e Lagos*

Se coupèn lous os.

R. *bordo*.

BOURDESC, **ESCO** (all. *bruttisch*), adj. Brusque, emporté, èe, violent, ente, fantasque, en Languedoc, v. *bruse*, *brounzant*, *menèbre*, *temous* ; Bordez, nom de fam. méridional.

BOURDESCADO, s. f. Emportement, boutade, caprice, v. *eigalado*, *refoulèri*, *tèmo*.

Perdounats aqelou *bourdescado* fougousou.

A. MIR.

Es uno *bourdescado* dau counsistèri.

X. DE RICARD.

R. *bourdesc*.

BOURDESCOUS, **OUSO**, adj. Qui a des accès de brusquerie, des boutades, boudeur, euse, rancunier, ière, v. *boutadous*, *mouscarous*. R. *bourdese*.

BOURDESQUET, **BOURDISQUET**, **ETO**, adj. et s. Capricieux, euse, v. *mouious*. R. *bourdese*.

BOURDET (rom. *bordeit*, *beort*, *bort*, tournoi, joujou), s. m. Sabot, toupie qu'on fait tourner avec un fouet, v. *baudufò*, *cibot*, *carne*, *cacau*, *moine* ; Bourdet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bourdetto*.

Vira coume un bourdet, tourner comme un totot ; *escarrabiha coume un bourdet*, éveillé comme un écureuil. R. *bourdo*.

BOURDETO, s. f. Houlette, bâton de berger, v. *bastoun*, *boulado*. R. *bourdo*.

BOURDETO, s. f. Petite métairie, petite ferme, v. *bastidouno*, *bourièto*, *grangeto*, *maset* ; La Bourdette, Labourdette, Labordette, Labourdette, nom de lieu et de fam. fréquent en Gascogne.

Quand vau quista de *bourdeto* en *bourdeto*.

L. VESTREPAIN.

R. *bordo* 1.

BOURDETO, s. f. Petit fétu, petite saleté, atome de poussière, v. *bourdihio*, *bolbo*, *paieto*. R. *bordo* 2.

BOURDEU, BOURDEL (l.), (rom. *bordel*, cat. *bordell*, esp. *burdell*, it. *bordello*; b. lat. *bordellum*, baraque), s. m. Bordel, maison de prostitution, v. *basar*, *bousin*, *boucan*, *touroufle*.

Teni bourdeu, tenir une maison de débauche; *faire bourdeu*, faire vacarme; *aguéu bourdeu de tème*, ce temps infâme; *anesen au bourdeu*, qu'il ou qu'elle aille se faire pendre; *couquin de bourdeu*! sorte de juron.

Tres escolans fan uno escolo
Coumo tres putans un bourdeu.

C. BRUEYS.

PROV. Dèn èstre nascu au bourdeu; es parènt emé tout lou mounde.

R. *bordo* 1.

BOURDEUS (rom. *Burdeos*, *Bordeu*, *Bordel*, *Bordels*, *Bordela*, port. *Bordeos*, esp. *Burdeos*; lat. *Burdegala*, *Burdigala*, ville principale des *Bituriges Vivisci*, peuple gaulois), n. de l. Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde, ancienne capitale de la Guienne, ancienne métropole de la Seconde Aquitaine, siège d'un archevêché, patrie d'Ausone et de Montaigne; Bordeaux, Bourdel, Bourdeil, Bordel, Bordeu, noms de fam. mérid.

Huon de Bourdeus, Huon de Bordeaux, héros d'une chanson de geste française; *bello de Bourdeus*, nom d'une variété de rose; *vin de Bourdeus*, vin de Bordeaux; *vint de Bourdeus*, vent de sud-ouest, en Rouergue; *bastit coumo lou pount de Bourdeus* (g.), solidement bâti, robuste.

PROV. Bourdeus pèr la danso, Toulouso pèr lou cant, Agen pèr lis armo.

PROV. G. B. R. Mountagno claro,
Bourdèus escur,
Ploujo de-segur;
Mountagno escuro,
Bourdèus cla,
Ploujo nou i aura.

Lou mèye Bourdeu, Théophile de Bordeu, illustre médecin et poète béarnais, né dans la vallée d'Ossau (1722-1776). R. *bourdigo*.

BOURDEUS (rom. *Bordeus*, b. lat. *Bordellis*), n. de l. Bordeaux (Drôme). R. *bordo* 1.

BOURDEZA (rom. *Bordezæ*, b. lat. *Bor-desacum*), n. de l. Bordézac (Gard).

BOURDIC (rom. *Bordic*, b. lat. *Bordicum*), n. de l. Bourdic (Gard). R. *bordo* 1.

BOURDICOU, s. m. Petite métairie, dans l'Aude, v. *bourdeirage*, *bourdièu*, *bourdeto*.

Le bourdicou de Bartabello.

PIERRILH.

BOURDIÉ, IERO, adj. t. de marine. Bordier, qui incline plus d'un côté que de l'autre, en parlant d'un bâtiment. R. *bord*.

BOURDIÉ, BOURDIÈ (l.), **BOURDIÈ** (lim.), **BOURDÉ** (g. b.), **IERO, IEIRO, ÈRO** (rom. *bordier*, b. lat. *bordarius*), s. m. Fermier, petit fermier, ière, locataire, en Lauragais, Albigeois, Querci et Limousin, v. *bourdalié*, *bourdassié*, *bourdilié*, *masié*, *rendié*; Bourdié, Bordier, noms de fam. méridionaux.

Rodo bourdiero ou bourdièro, roue de charrette sans ferrure.

Lou siéu bourdié dis que m'anriò fach liech.

A. GAILLARD.

La bourdiero sanclant fa parti sa cansous.

J. CASTELA.

R. *bordo* 1.

Bourdeirage, v. *bourdeirage*.

BOURDIERO, BOURDIÈRO (l.), s. f. Saule à fleurs rouges, *salix purpurea* (Lin.), arbre qu'on plante au bord des prés, v. *sause*. R. *bord*.

BOURDIÈU, BOURDILH (l. g.), (rom. *bordil*, b. lat. *bordile*), s. m. Petit domaine, petite ferme, métairie, habitation rustique, en Gascogne, v. *bourdan*, *bôri*, *bastido*, *mas*; Bourdiol, Dubourdieu, noms de fam. gascons.

S'entourno dret au bourdiéu.

G. D'ASTROS.

R. *bordo* 1.

BOURDIFAIO, BURDUFAIO, BOURDUFALHO

(l.), **BOBIDIFALHO** (d.), (for. *bourdissage*, *bourdis*), s. f. Fétus, matières en suspension dans un liquide, bagatelles, broussailles, petites guenilles, provisions, v. *bambucio*, *varage*, *rabasto*; homino crapuleux, en Dauphiné, v. *racaio*.

Pa proun de bourdifaio, c'est bien embrouillé; *l'a plus que la bourdifaio*, il ne reste que les rebuts. R. *bordo* 2, *bouchifaio*.

BOURDIFÈL, BOURDIFELAS, s. m. Amas de choses embrouillées, enchevêtrement de racines, dans le Gard, v. *balachié*, *rambai*, *racinun*. R. *bourdifaio*.

BOURDIGAIO, BROUNDIGAIO (rh.), **BOURDIGALHO** (l.), s. f. Touffes d'herbes et de broussailles qui croissent au bord des eaux, v. *bourdaleso*, *varage*; ramassis de brouilles, v. *broundiho*.

Agüesse-ti, dón mens,

A taulo soun croustet, au fiò sa broundigaio!

J.-B. MARTIN.

R. *bourdigo*, *broundiho*.

BOURDIGAS, BOURTIGAS, BOURNIGAS, s. m. Buisson épais, hallier, fourré, broussailles, en Languedoc, v. *bartas*, *roumcgas*.

Lous bournigasses e lous traus.

M. BARTHÉS.

R. *bourdigo*.

BOURDIGAU, s. m. Immondices, v. *bourdichié*, *escoubiho*; Bourdigaud, Bourdicaud, noms de fam. provençaux.

E Babèu diguè 'nsin jitant soun bourdigau.

M. TRUSSY.

R. *bordo* 2.

BOURDIGÈI, BOURDINCHÈ et BOURDINCHEIRAS (l.), s. m. Débris fangeux, détritiques entraînés et déposés par les eaux, bourbier, en Auvergne, v. *barguilhè*, *bourdaleso*, *varage*.

Sort uno tèsto embartassado

D'aquel saligot bourdinchè.

LAFARE-ALAIS.

R. *bourdigo*.

BOURDIGO, BORDIGO (m.), (b. lat. *burdicala*, *bordigala*; lat. *vortex*, *icis*, tournant d'eau), s. f. Bordigue, enceinte de roseaux et de joncs, que l'on construit dans les canaux qui communiquent des étangs à la mer, pour y prendre du poisson, v. *aurèu*, *maniquiero*, *tourre*.

En bourdigo, dans la bordigue.

BOURDIGUÈS, s. m. Lieu où l'on construit des bordigues. R. *bourdigo*.

BOURDIGUET, s. m. Le Bourdiguet, affluent du Gardon, qui baigne le territoire de Bourdic (Gard). R. *Bourdic*.

BOURDIGUÏE (b. lat. *bordigalarius*), s. m. Propriétaire d'une bordigue, pêcheur de bordigue, v. *pescadou*. R. *bourdigo*.

BOURDIGUIERO, s. f. Assemblage de bordigues; Bourdiguière, près Nice, nom de lieu. R. *bourdigo*.

BOURDILHAIRE, BOURDILHAIRE (a.), **A-RELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse les balayures, v. *escoubihaire*. R. *bourdiho*.

BOURDILHAT, BOURDILHAT (l.), n. p. Bourdilhac, Bourdillat, nom de fam. mérid. R. *bourdiho*.

BOURDIHÏE, BOURDILHÏE (viv. d.), **BOURDILIER** (d.), s. m. Lieu ou caisse où l'on dépose les balayures, dépôt d'immondices, menus copeaux, sciure de bois, broussailles, v. *balachun*, *escoubihie*, *varage*.

Grafigna coumo uno poulalho

Qu'à un gros bourdilhè vòu donna la batalho.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *bourdiho*.

BOURDIHO, BORDIHO (m.), **BOURDILHO** (a. d.), s. f. Fétu, broutille, immondice, balayures, v. *escoubiho*.

Sourti de la bourdiho, sortir de la lie du peuple.

En estrepiant dins la bourdiho.

M. BOURRELLY.

Netejarès moun paure couer

De touto sa bourdiho.

ABBÉ BAYLE.

R. *bordo* 2.

BOURDILHON, BOURDILHOU (l.), s. m. Bourdillon, bois de chêne refendu, v. *esclapo*. R. *bourdo*.

BOURDILÉ, BOURDILÈ (l.), **BOURDILÈ** (bord.), **BOURDILÈ** (g.), **IERO, IEIRO, ÈRO** (rom. *bordiley*, b. lat. *bordilerius*, *bordelarius*), s. Fermier, métayer, etc. campagnard, arde, en Gascogne, v. *bourdalié*, *bourdié*, *bourdassié*, *bouratié*, *bastidan*, *grangié*, *masié*, *meinagié*, *niegié*, *rendié*.

Prengouc à soun serbiei un bourdilè.

F. BLADÉ

La jouino bourdilèro.

J. JASMIN.

R. *bourdièu*.

BOURDIN (b. lat. *burdinus*, âne; lat. *burdo*, mulet), n. p. Bourdin, nom de fam. prov.

Asc-bourdin, cloporte, dans les Alpes, v. *porc-de-sant-Antoni*.

Bourdisquet, v. *bourdesquet*.

BOURDO (lat. *bura*, manche de charrue), s. f. Gourdin, bâton court et plus gros par un bout, massue, houlette, v. *escabas*, *masso*, *tabaroun*; souche d'un arbre arraché, v. *bougnel*; cépage à grains oblongs et rosés, cultivé en Gascogne; t. de marine, mât dont on se sert pour soutenir un navire échoué, v. *bigoun*; voile de galère.

Pèd-de-bourdo, pied-bot.

Fagues pas l'auriho sourdo,
Pren toun bounet e ta bourdo.

N. SABOLY.

Lous tusto am sa bourdo.

G. AZAIS.

La bourdo en l'èr, branco envessado.

F. GRAS.

BOURDO, BIARDO (l.), (rom. *borda*, *bort*, lat. *burra*), s. f. Bourde, mensonge, gasconade, v. *baio*, *messorgo*, *talounado*; mauvaise soude du Languedoc, mélange de sel et de soude employé dans la fabrication du savon et du verre, v. *blanqueto*, *sòudo*.

E cresès que noun soun pas bourdo.

L'ÔME DE BOUNZE.

Bourdoirou, v. *bourdeirol*, *foumerou*; bourdolaio, v. *bourtolaigo*; bourdossa, v. *bourdassa*.

BOURDOIRA, BOURDOIREJA (montp.), **BOURDOULHA** (l.), **BOULDOIRA, VOULDOIRA** (rouerg.), **BOUDOIRA** (lim.), v. a. et n. Farfouiller, mettre sens dessus dessous, remuer, ravauder, agiter, secouer, verser, grouiller, en Languedoc, v. *bourroula*, *varaià*.

Bourdouira la bassaco, remuer la pailasse; *que bourdouires aqui?* que ravaudes-tu là?

An bèl à se bourdouira la cabesso.

X. DE RICARD.

An, de que sièr que ièu bourdouire

Dedins ma brèssò, s'ns dormi?

L. ROUMIEUX.

E viro, reviro, bourdouiro.

C. FAVRE.

E tant bourdouirejèt touto nostro pietat.

JOURDAN.

SE BOURDOIRA, v. r. Se remuer dans son lit, se ventrouiller, se vautrer, se traîner par terre, v. *vièutoula*, *rouluda*; se troubler, en parlant d'un liquide qu'on remue, v. *treboula*.

Se bourdouiravo dins soun lié.

A. BIGOT.

Bourdouira, BOULDOIRAT (l.), ado, part. Farfouillé, bouleversé, ép. R. *bourdouiro*.

BOURDOIRAGE, BOUDOIRAGE et BOUDOIRE (lim.), s. m. Action de farfouiller, fouillis, rebut du blé vanné, lie du peuple, v. *barbouï*, *rafé*. R. *bourdouira*.

BOURDOIRARE, BOURDOULHAIRE (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui farfouille, v. *bourbouvière*; bredouilleur, euse, v. *barbouioun*. R. *bourdouira*.

BOURDOIRAS, BOULDOIRAS (rouerg.), s. m. Grosse femme sale, v. *fargagnas*. R. *bourdouiro*.

BOURDOIRO, BOULDOIRO (rouerg.), **BOUDOIRO** (g. lim.), **BOURDOULHO** (l.), (rom. *buldoira*, *bolidoira*), s. f. Fouillis, cohue, amas confus, trouble, mêlée, zizanie, embar-

ras, v. *bourboui*, *fourfoui*, *rafé*, *varai*; bruit, confusion, v. *barûgi*, *chafaret*; détritus charrié par les eaux, v. *rambai*; touffe de cheveux ou de fils embrouillés, v. *emboui*; eau bourbeuse, margouillis, v. *garrouias*; personne qui remue sans cesse, v. *bouleگون*; populace, racaille, v. *poupulas*; pour bre-douilleur, v. *bardouio*; Bouldoire, Bouldoyre, nom de fam. languedocien.

Être dins la bourdouiro, être dans l'embaras; *se metre en bourdouiro*, se brouiller, se quereller.

Que dirias qu'arribèt dins aquelo bouldouiro ?

C. PEYROT.

Nioch e jour ausisse un rambal
Que me ten toujours en bouldoulo.

D. SAGE.

Bouldouiro, Bouldouyre, nom d'une source bouillonnante, près de Cambayrac (Lot); *Fount-Bouldouiro*, Font-Bouldouyre (Dordogne); *Fount-Boundouiro*, nom d'un ruisseau du Lot-et-Garonne. R. *boulidou*, *ouiro*.

BOURDOUL, s. m. Trouble, agitation, tumult, confusion, foule, houle de la mer (Boucoiran), v. *bourjou*. R. *bourdoulha*.

Bourdoulaigo, bourdoulaio, v. *bourtoulaigno*; bourdoulés, v. *bourdalés*.

BOURDOUN, **BOURDOU** (l.), **GOURDOU** (lim.), (rom. *bordon*, *bordo*, *bordoo*, b. lat. *burdo*, esp. *bordon*, it. *bordone*), s. m. Bourdon, gros bâton, bâton de pèlerin, bâton que portent les dignitaires des pénitents; bâton servant à tenir un filet tendu, v. *bastoun*, *boulado*; quenouille d'un lit, v. *pecouliero*; tête ou capitule des fleurs composées, v. *têsto*; billon, bande de terre élevé par la pioche ou la charrue, façon de travailler la vigne, v. *patarot*, *regoun*; carré de terre compris entre quatre ceps de vigne, en Rouergue; t. archaïque, vers, dans *Las flors del Gay Saber*, v. *vers*.

Li Tres Bourdoun, les *Tres Bourdous* (toul.), *lous Tres Gourdous* (lim.), la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois, constellation, v. *bastoun*, *ensigne*, *Jan-de-Milan*, *ras-tèn*; *planta bourdoun*, s'établir, se fixer dans un pays.

PROV. En terro de baroun

Noun plantes toum bourdoun,

O se lou plantes, noun lou plantes pregound.

Faire pèd-bourdoun, *pèd-bourdou* (l.), tenir de pied ferme, tenir pied à boule, être assidu quelque part; *de-mourre-bourdoun*, la face contre terre; *sautà 'n bourdoun*, *faire un bourdoun*, t. do compositeur d'imprimerie, omettre plusieurs mots, par allusion au sens littéraire du mot *bourdoun*, qui signifie *vers* dans l'ancien provençal.

Les Bellissen, de Languedoc, portent dans leur blason trois bourdons d'argent. R. *bourdo* 1.

BOURDOUN, **BOURDOU** (l.), (cat. *bordó*, esp. *bordon*, it. *bortone*; lat. *burdo*, mulet), s. m. Bourdon, abeille mâle, v. *abihard*, *bourrot*, *terno*; bourdonnement, v. *vouncoun*; basse continue, jeu d'orgue, grosse cloche, v. *sauvo-terro*; nom de fam. méridional.

Nosto-Damo de Dom avié dous bourdoun, Jan e Mario.

T. POUSSEL.

Sant Bourdoun, saint Bardulphe, à Arles, v. *Bardous*; *lou pintre Bourdoun*, Sébastien Bourdon, peintre distingué, né à Frontignan (Hérault).

Bourdounele, v. Bourounele.

BOURDOUNEJA, **BOURDOUNEIA** (d.), **BOURDOUNIA** (m.), **BOURDOUNA** (rh.), **BRDOUNA** (lim.), **BOURDOULA** (l.), v. n. Bourdonner, v. *boun'bouneja*, *counvouna*, plus usités. R. *bourdoun* 2.

BOURDOUNEJAGE, **BOURDOUNAMEN**, s. m. Bourdonnement, v. *boun'bounejage*, *broun-zin*, *vouncoun*. R. *bourdoun*.

BOURDOUNET (rom. *bordonet*, petit bâton), s. m. Petit bourdon; bourdonnet, rouleau de charpie, v. *caneo*, *mecho*. R. *bourdoun* 1.

BOURDOUNIÉ, **BOURDOUNIÉ** (l.), **IERO**,

IERO (rom. *bordoner*), s. et adj. Bourdonnier, porte-bourdon, sobriquet que les Provençaux donnaient aux Croisés, lors de la guerre des Albigeois, v. *roumièu*. R. *bourdoun* 1.

BOURDOUNIERO, s. f. t. de marine. Pantoquière, corde entrelacée dans les haubans pour leur donner plus de force.

Li gorgo de la Bourdouniero (Var), *lou valoun de la Bourdouniero*, près Gréasque (B.-du-R.), noms de lieu. R. *bourdoun* 1 et 2.

BOURDOUNOLO, **BOURDOUNORO** (m.), s. f. Première chambre d'une madrague ou d'une bordigue, v. *bourdigo*, *madrago*. R. *bourdoun*.

Bourdous, v. boudrous; bourdous, plur. lang. de bourdoun; bourdufallo, v. bourdifaio; bourdufo, v. baudufo; bourduro, v. bourdaduro.

BOURE, **BORI**, **BOLI** (gr. *βορέας*), s. m. Sédiment, lie de l'huile nouvelle, v. *bouras*; pour brun, bourgeon, v. *bourre*.

Bour pour voudrié (il voudrait), en Béarn.

BOUREAS (rom. cat. esp. port. lat. *Boreas*, it. *Borea*), n. p. t. littéraire. Borée, le vent du Nord, v. *auro*, *biso*, *bardanis*, *manjo-fango*, *vent-terrau*.

BOUREAU, **BOUREAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. boreal, it. *boreale*, lat. *borealis*), adj. t. sc. Boréal, ale, v. *aurous*.

Pôle bourreau, pôle boréal; *auroro bourreau*, aurore boréale. R. *bourcas*.

Bourrèc, v. bourrèc; bourrèc, v. bourrèu; bourreio, v. bourreio; bourreiri, v. bourriero.

BOUREJO, s. f. Bouillie de farine de maïs, v. *bourrouleto*, *farineto*, *farnado*.

Que de pies tara,

Pèr s'èstre gava de bourjeio !

V. GELU.

E pièi, pèr refreja sa bourrejo, lou jôbi
Boufo dins lou platet.

M. BOURRELLY.

R. *boro* ou *boure*

Bourèl, v. bourrèu; bourèlh, v. bourrèu; bourèm, bourèn, pour voudrian, voudrien (nous voudrions, ils voudraient), en Béarn; bourèn, bourènc, bourèncado, bourèncas, bourènet, v. bourrènc, bourrèncado, bourrèncas, bourrènet; Bourrenne, v. Boulono: bourrent, ento, v. bouiènt, ento; bourès pour voudriés (tu voudrais), en Béarn; bouret, v. boulet; bouret, v. bourret; boureta, bouretado, bouretaire, boureto, bouretou, v. bariouta, barioutado, barioutaire, barioto, barioutoun; bouretaire, boureto, v. bourretaire, bourreto; bourèts pour voudrias (vous voudriez), en Béarn; bourfa, v. boufado.

BOURG (rom. *borg*, *borc*, cat. *borg*, it. *borgo*, esp. port. *burgo*, all. *burg*, lat. *burgus*, *pyrgus*; gr. *πύργος*, tour), s. m. Bourg, petite ville, v. *viloto*; Bourg (Gironde), nom de lieu; Bourg, Dubourg, Delbourg, noms de fam. méridionaux.

En bourg, dans le bourg; *lou grifoul de bourg*, la fontaine du bourg, à Narbonne; *lou Plan d'ou Bourg*, la partie du territoire d'Arles située entre cette ville et la mer, sur la rive gauche du Rhône.

La plupart des villes du Midi, Arles, Digne, Castellane, Carcassonne, Narbonne, Toulouse, Rodez, etc. se divisaient au moyen âge en deux parties, la *cièuta* et *lou bourg*. La *cièuta*, la cité, était l'ancienne ville, généralement entourée de murs; le *bourg*, formé de maisons élevées peu à peu en dehors de l'enceinte, était séparé de la cité par un certain espace, tandis que la *bourgado* (faubourg) était attenante aux murs.

Qui sap las fes qu'ai passèjat
Cièutat e Bourg, Bourg e Cièutat !

H. BIRAT.

Se jamai la guerro civilo
Esclato entre Bourg e Cièutat,
Coumo es tant souvent arribat.

ID.

BOURG - DÔU - BÈ - D'AMBÈS, n. de l. Le Bourg-du-Bec-d'Ambez (Gironde), patrie de Jean Labadie.

BOURG - SANT - ANDIÔU (lat. *Bergoiata*, *Burgias*), n. de l. Le Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), ville qui tire son nom d'un sous-diacre qui y fut martyrisé en 208.

Li badan d'ou Bourg, sobriquet des gens du Bourg-Saint-Andéol, v. *Bourgesan*.

Bourga, v. purga.

BOURGADEN, **BOURGADIÉ** (Nîmes), **BOURCADEL** (Narbonne), **ENCO**, **IERO**, **IERO**, **ELLO**, adj. et s. Habitant du faubourg ou du bourg, faubourien, enne, v. *barrian*; Bourgadier, nom de fam. méridional.

Li Bourgadiei, titre des poésies languedociennes d'A. Bigot (Nîmes, 1863).

Dous bravi bourgadié que venien d'en journado.

L. ROUMIEUX.

Lous bourcadèls, lous cièutadèls,
Que se fasion lous grèssis èls,
Soum d'acòrdi coumo de fraires.

H. BIRAT.

R. *bourgado*.

BOURGADETO, s. f. Petite bourgade, v. *vilage*.

Ensèn troumpetarien dins nosto bourgadet.

P. F. XAVIER.

R. *bourgado*.

BOURGADO, **BOURJADO** (lim.), **BOURJA** (d.), (it. *borgata*, b. lat. *burgata*), s. f. Faubourg, v. *barri*, *perpreso*; bourgade, petit bourg, v. *vilato*; Laburgade (Tarn-et-Garonne); Laburgade (Lot), noms de lieux; Bourgade, Burgade, Bourgeade, Labourgeade, noms de fam. méridionaux.

Rèsto dins li bourgado, il habite le faubourg.

A la bourgado,
Près de Betelèn,
S'es acouchado.

N. SABOLY.

R. *bourg*.

BOURGALAMEN, adv. Franchement, loyalement, civilement; carrément, naturellement, avec indépendance, v. *francamen*.

Lour arrivavo prou souvent
De s'envita bourgalamen.

P. FÉLIX.

Fau ié dire bourgalamen
La causo coumo l'on s'hou penso.

ID.

R. *bourgau*.

BOURGALIGE, s. m. Urbanité, civilité, loyauté, générosité, v. *courtesie*, *leiauta*, *largnesso*, R. *bourgau*.

BOURGAN, n. de l. Bourgan (Landes).

BOURGANO, n. de l. Bourgane, près Saint-Saturnin-lez-Apt (Vaucluse).

BOURGAREU, **BOURGAREL** (l.), (rom. *Borgarel*, *Borgarell*), n. p. Bourgarel, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bourgarello*. R. *bourg* ou *Bulgare*.

BOURGAS, n. de l. Bourgas (Gard).

BOURGAU, **BOURGAL** et **BOUGAL** (l.), **ALO**, adj. Civil, ile, loyal, ale, franc, che, v. *courtes*; libéral, ale, généreux, euse, v. *abelan*, *lary*; Bourgaud, nom de fam. méridional.

Despièi lei poble lei plus fèr enjusqu'ei mai
bourgau.

F. VIDAL.

Tu sies bourgal e franc, devouat, as beun còr.

M. BARTHÉS.

Joust moun argaut groussié i'a quicon de bourgal.

J. LAURÈS.

Touto amo bourgalo se pico,
Quand vèi que ço que douno plai.

C. FAYRE.

Ma bourgalo de maire.

ID.

Dans l'*Armana de Lengadò*, d'Arnavielle, les bons mots et plaisanteries populaires sont signées *Lou Bourgal* ou *Lou Bourgalet*, et les facéties du *Bourg* sont appelées *bourgalo*. R. *bourg*.

BOURGE (esp. *Burges*, v. fr. *Borges*, lat. *Bituriges*), n. de l. Bourges (Cher); nom de fam. prov. dont le fém. est *Bourgeto*.

BOURGELA, n. p. Bourgela, nom de fam. alp. R. *bourg*, *gela*.

BOURGENC, **BOURGENQUIN**, (rom. *bortz*, bâtard), s. m. Rosage, laurier-rose des Alpes,

rhododendron ferrugineum (Lin.), arbuste, v. *bouis-fer*, *petrillo*, *rousage*.

Pèr soun emperairis lou bourgenc te reçaup.
CALEDAU.

R. bord 2.

BOURGÈS, BOURGEI (lim.), **BOURYÈS** (b.), **ESO** (rom. *borges*, *borgues*, *borzes*, *borzei*, *borces*, *esa*, cat. esp. *burgès*, it. *borgese*, *borghese*, b. lat. *burgensis*), adj. et s. Bourgeois, oïse, citoyen d'une ville, v. *cièutadin*; propriétaire, rentier, ière, v. *moussu*; patron, maître, esse, v. *mèstre*; habitant de Bourg (Gironde); Bourzès, nom de fam. limousin.

Oustau bourgès, maison bourgeoise, maison de ville; *vièure bourgès*, vivre de ses rentes; *faire lou bourgès*, vivre sans rien faire. On dit en catalan :

L'ofici del burgès,
Manjar, beure y no fer res.

Bourgeso, quant vous dèrè? Madame, combien vous dois-je? *passo-bourgès*, bourgeois gentilhomme; *cîn bourgès*, vin de Bourg (Gironde).

PROV. Lis armo d'un bourgès : un ase dins un fautuei.

Bourgeses (l.), *bourgésis* (g.), *esos*, plur. lang. et gasc. de *bourgès*, *eso*. R. *bourg*.

BOURGESAMEN, adv. Bourgeoisement, à la manière des bourgeois, des rentiers. R. *bourgès*.

BOURGÉSIO, BOURGESIÒ (g.), **BOURGÉSIE** (m.), (rom. *burgesia*, it. *borghesia*, esp. b. lat. *burgesia*), s. f. Bourgeoisie, v. *cièutadinage*.

Simple oficié de bourgesio.

C. FAYRE.

Les grands persounatges de la bourgesio.

P. GOUDELIN.

R. *bourgès*.

BOURGÉSOT, BOURGEIROT, OTO, s. Petit bourgeois, petite bourgeoise, qui vit tout juste de ses rentes, v. *moussu just*, *passo-paisan*. R. *bourgès*.

Bourget, v. *bourguet*.

BOURGIDOU, s. m. Le Bourgidou, près Aigues-Mortes (Gard), canal qui lie le canal de Beaucaire à celui de Silveréal. R. *pourgi?* *bourja?*

BOURGIN, BREGIN (m.), (v. it. *brongino*, b. lat. *broginus*, lat. *vorago*, *inis*, gouffre, tournant d'eau; gr. *βρογίς*, rets), s. m. Bregin, filet traînant à mailles étroites, formé de deux ailes qui aboutissent à une manche, servant à prendre les petits poissons et les crustacés, v. *bouliè*, *martegau*; Bergin, Bourgini, Borgini, noms de fam. provençaux.

Tira lou bourgin, retirer le bregin de la mer.

Vouéli juga la serenado

A la bello que tant m'agrado,

Que m'a pesca dins soun bourgin.

P. BELLOT.

Dounan dins lou bourgin.

A. CROUSILLAT.

Que tèssto de Bourgini! quelle drôle de tête! locution proverbiale à Marseille. R. *brejo?*

BOURGINO (rom. *burgina*, *brugina*, filet traînant; b. lat. *brugina*), s. f. Longue corde qu'on attache aux cornes d'un taureau sauvage, pour se divertir de sa fureur et le maîtriser au besoin, v. *embourgina*.

Faire courre un biou à la bourgino, lancer un taureau, attaché de cette manière, dans les rues d'une localité.

Tóuti tirasson la bourgino

Per rendre lou biou plus mutin.

P. BONNET.

R. *bourgin*.

BOURG-MÊSTRE (port. *borgomestre*, it. *borgomastro*), s. m. Bourgmaster, premier magistrat d'une ville, en Belgique, Allemagne, etc., v. *conse*, *maire*. R. *bourg*, *mèstre*.

BOURGNA, v. n. Être étranger à une partie de jeu, à un contrat, en bas Limousin, v. *aluda*. R. *borgno*, *borno* (moue).

BOURGNAÇ (rom. *Bronhac*, b. lat. *Bornhacum*), n. de l. Bourgnac (Dordogne).

Lou curat de Bourgnac, le neuf de pique, en Périgord.

BOURGNAÇO, s. f. Espèce de cylindre creux dans lequel on décortique les châtaignes sèches au moyen d'une massue, en Rouergue, v. *pisadou*. R. *bournac*.

BOURNAIRE, AIRO, adj. et s. Boudeur, euse, renfrogné, ée, en Limousin, v. *fougnaire*.

Tèms bournaire, temps gris. R. *borgno*, *borno* (moue).

BOURGNAS, BOURNIACHO, EMBOURGNAGAS (Var), **ASSO**, adj. et s. Vilain borgne, méchante borgnesse, pauvre aveugle, v. *mal-uei*, *mau-m'agacho*. R. *borgne*.

Bourgnat, v. *borna*.

BOURNEJA, BOURNEJA (m.), **BOURGNA** (lim.), **BORGNICA** (for.), v. n. et a. Bornoyer, regarder d'un œil, en fermant l'autre, si une surface est bien plane ou un alignement bien droit, v. *guincha*, *lusca*; dégauchir, v. *desgauchi*.

Bourgnejas que mouloun, voyez quel tas!

BOURNEJA, BOURNEJAT (l.), **ADO**, part. Bornoyé, ée, dégauchi, ie. R. *borgne*.

BOURNEJADO, BOURNEJADO (m.), s. f. Coup d'œil, v. *guignado*. R. *bourgneja*.

BOURNEJAGE, BOURNEJAGI (m.), s. m. Action de bornoyer. R. *bourgneja*.

BOURNEJAIRE, BOURNEJAIRE (m.), **BOURGNAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui bornoie, bornoyeur, v. *guinchaire*. R. *bourgneja*.

BOURNET, ETO, adj. et s. Petit borgne, petite borgnesse, v. *borniclet*. R. *borgne*.

Bourgnou, v. *bornou*.

BOURNOU, BOURNOL (l.), n. p. Borniol, nom de fam. prov. R. *borgne*.

BOURNOUN, BOURNOU (l.), s. m. Petit borgne, méchant petit borgne, petite borgnesse, v. *borniacho*; petite becassine, v. *becassin-nanet*.

Sariès encaro bournoun blu (A. Mathieu), tu n'y verrais que du feu. R. *borgne*.

BOURNOUN, BOURNOU (l.), **BROUGNOUN, BRUGNOUN, BROUGNOU** (g.), (rom. *bornoyo*), s. m. Ruche d'abeilles, en Languedoc, Rouergue et Auvergne, v. *bornat*, *brusc*, *paio*.

Un puat de bournouns (rouerg.), une rangée de ruches; *cura lous bournouns* (l.), vider les ruches.

Noun saï se d'un bournou destourbèt las abelhos.
O. BRINGUIER.

R. *bornou*.

BOURGNOUNAC, BOURGNOUNESCO, n. de l. Bournounac, Bournounesque, noms de quartiers, en Rouergue. R. *bourgnoun* 2.

BOURGNUNET, s. m. Petite ruche, petit homme borgne, v. *borniclet*; Bournounet, nom de fam. lang. R. *bourgnoun*.

Bourgnut, v. *bornaru*.

BOURGOUNO (rom. *Borgonha*, port. *Borgonha*, it. *Borgogna*, esp. *Borgoña*, lat. *Burgundia*), s. f. La Bourgogne, province de France.

Plant de Bourgouno, variété de raisin; *pego de Bourgouno*, poix de Bourgogne; personne importune; *emplastre de Bourgouno*, importun assomant; *post de Bourgouno*, planche en bois du Nord.

Le royaume d'Arles, dont cette province faisait partie (932), s'appelaït quelquefois « royaume de Bourgogne ou Bourgogne Cisjurane ».

Bourgoul, bourgoulha, v. *gourgoul*, *gourgoulha*; *bourgouna*, v. *fourgouna*, *bourjouna*; *bourgoussat*, v. *darboussado*.

BOURGUE, BOURGE, n. p. Bourgue, Bourge, noms de fam. prov. R. *bourg*, *Bourge* ou *pourg*.

Bourgueja, v. *pourgueja*.

BOURGUESAN, AÑO, adj. et s. Habitant du Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), v. *badau*. R. *Bourg*.

BOURGUET, BOURGET (rom. *borquet*, *borget*, it. *borghetto*), s. m. Petit bourg, quartier

fortifié, dans les anciennes villes; Le Bourguet (Var), nom de lieu; nom de quartier, à Forcalquier (Basses-Alpes) et à Sommières (Gard); Bourguet, Bourget, Dubourguier, noms de fam. méridionaux.

A soun bourguet haïè soun noun.

A. BODIN.

R. *bourg*.

Bourguet pour vouguè (il voulut), à Béziers; bourguet, bourgueta, bourguetado, v. brouquet, brouqueta, brouquetado.

BOURGUIGNOTO, BOURGUIGNOT, BOURBIGNOTO (querc.), s. f. Bourguignote, ancien casque bourguignon; calotte à oreilles, coiffe de dessous, v. *bourguincan*, *beguin*; bonnet de coton, casque à mèche, v. *bovnet*. R. *Bourgougno*.

BOURGUIGNOUN, BOURGUIGNOU (l.), **BORGUIGNOU** (d.), **OUNO** (rom. *Bergonho*, *Borghignone*), adj. et s. Bourguignon, onne; nom patronymique des anciens seigneurs de Puyloubier (Bouches-du-Rhône); Bergognon, nom de fam. prov. R. *Bourgougno*.

BOURGUIGNOUN, s. m. Cochon, en style burlesque, v. *porc*. Cette expression, ainsi que le dicton suivant :

Bourguignoun salat,
L'espas au coustat,
La barho au mentoun,
Sauto, bourguignoun!

ou (m.)

Lou fusiéu au chou,
Garo, garo, que ti tuou!

se rapporte, dit-on, à une troupe de Bourguignons qui furent taillés en pièces en 1412 par les bourgeois d'Aigues-Mortes, et dont les cadavres furent salés, de peur qu'ils n'infestassent l'air. On donne aussi le nom de *bourguignoun* à l'orge des rats (v. *sauto-roubin*), et à l'orge marine (v. *estranglo-bèsti*), parce que leur épi sert à un jeu d'enfants où l'on chante le quatrain ci-dessus en faisant sauter la partie supérieure de l'épi qui a été d'abord cassé par le milieu.

Moussu lou bourguignoun penjavo au cambalot.
J. GAIDAN.

R. *Bourguignoun* 1.

Bourgut, udo, pour vougu, udo (voulu, ue), en Gascogne; bouri (bourgeonner), v. bourri; bouri (bouillir), v. bouli; bouri, rès, rè, rêm, rêts, rên, pour voudreïu, riès, rié, rian, rias, rien, en Béarn, v. voulé; bouria, v. bouira; bouriaco, v. bouiaco.

BOURIAIRE, BOURIÈ, AIRO, IÈIRO, s. Fermier, métayer, ère, en Rouergue, v. *bouratiè*, *bourdiè*, *masiè*; maître-valet, v. *aple-chaire*, *baile*, *grangiè*, *paire*.

Juhas se lou bouriaire

Alaro èro ougoulhos de fa valé l'aire.

C. PETROT.

R. *bôri*.

BOURIASO, s. f. Grande ou grosse ferme, mauvaise métairie, v. *bastidasso*. R. *bôri*.

Bouriat, v. bouirat; bourich, v. bourrich; bouriche pour bouli; bouricho, bourichot, v. bourricho, bourrichot; bouridè, v. bouldidou, bourient (b.), v. bouiènt; bouriès, v. bourriè.

BOURIETO, s. f. Petite ferme, petite métairie, en Gascogne, Périgord, Rouergue, v. *bastidoun*, *bourdeto*, *maset*; Bouriette, nom de fam. gasc. R. *bôri*.

Bourigal, v. bourrigau; bourigo, bourigoulo, v. berigoulo; bourihou, bourihous, bouril, v. bourrihou, bourrihous, bourril; bourijolo pour auriolo; bouril, v. embourigo.

BOURINA, v. n. Bruiner, en bas Limousin, v. *blesina*, *breina*; pour bouliner une voile, relever les bords d'un chapeau, v. *boulina*. R. *bourino*.

BOURINELA, v. n. Fumer, en parlant des légumes cuits et chauds, v. *tubeja*.

Bourinelle, elles, ello, elan, clas, ellon. R. *bourino*, *fournela*.

Bouringaio, v. bourringaio.

BOURINO (lat. *pruinā*), s. f. Brouée, bruine, en bas Limousin, v. *brèino*, *plouvino*; pour

bouline, v. *boulineo*; pour morille, v. *boulineo*.

BOURINOUS, OUSO, adj. Nuageux, brumeux, euse, rembruni, ie, en bas Limousin, v. *bouchard, nivo*; triste, mélancolique, de mauvaise humeur, v. *sournaru, peginous*.

Temps *bourinoux*, temps gris; aire *bourinoux*, air maussade. R. *bourino*.

Bourio pour voudriéu (je voudrais), dans l'Hérault; bouriol, v. *bourriol*.

BOURIOLO, s. f. Petite bécassine, sourde, oiseau de marais, en Languedoc, v. *auvergnesoun, bourgnoun, sourdo*. R. *borgno*.

Bouriscado, bourisco, v. *bouriscado*, bourrisco; bourisconi, ous, ouc, oum, outs, ou, pour bouliguère, ères (je bouillis, tu bouillis), etc., en Gascogne.

BOURISSOU, OUNO, s. Babouin, jeune enfant étourdi, tracassier, ière, en bas Limousin, v. *boudissoun*; pour nœud, bouchon du fil, v. *bourrihoun*. R. *boudissoun*.

BOURISTENO (lat. *Borysthenes*), s. m. Le Borysthène, ancien nom du Dnieper, fleuve de Russie.

« L'empereur Adrien passant par Apt y perdit son cheval nommé Borysthène; il lui fit élever un mausolée, et on a trouvé plusieurs fragments de l'épithaphe » (Fauris de Saint-Vicens).

Bourit pour bouliguè (il bouillit), en Gascogne.

BOURJA, BOURIA, BOULZA (l.), **BURJA** (a.), **BURGA** (lim.), v. a. et n. Fouiller profondément, remuer la vase pour faire sortir le poisson, bouiller, v. *boula, gounga*; battre les buissons pour faire sortir le gibier, v. *bartasseja*; plonger une baguette de bois vert dans le verre fondu; dégorger un conduit, v. *fourgouna, furgalha*; gâcher, patrouiller, v. *patouia*; pour réfléchir, être pensif, v. *brouja*.

A cade pas que fai, bourjant à pleno man
Dins un semenadou pendoulat de-bescaire,
Escampo à plens pognats la semenco dins l'aire.

A. LANGLADE.

BOURJA, BOURJAT (l.), ADO, part. Fouillé, ée. R. *bouira ou burca*.

Bourja, bourjado, v. bourgado; Bourjac, v. Bourzac.

BOURJADO, s. f. Espace qu'on bouille ou qu'on fouille en une fois.

Cassa à la *bourjado*, chasser à la battue, en battant les buissons avec une gaule ou le canon du fusil. R. *bourja*.

BOURJADOU, s. m. Rabot de maçon, v. *pasto-mourtié, renco*. R. *bourja*.

BOURJADOUIRO, s. f. Bouille, perche pour battre et fouiller l'eau, afin de faire sortir le poisson; baguette pour fouiller, pour dégorger, v. *bouiro, bôladou, boumbo, goungo*. R. *bourja*.

BOURJAGE, BOURJÂGI (m.), s. m. Action de fouiller, de bouiller dans la vase; ébullition du verre fondu, quand on y plonge une baguette de bois vert. R. *bourja*.

BOURJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fouille, qui bouille, qui remue, v. *barrejaire, treboulaire*; chauffournier, v. *caussinîé*; bouille, rabot, v. *bourjadou*.

Un pau plus liuen li rebalaire,
Emé l'ajudo di bourjaire,
Prendran la Grand-Roubino en flanc.

J. DESANAT.

Se n'as ges de bourjaire,
N'anaren croumpa dous en fiero de Bèu-Caire.

A. AUTHEMAN.

R. *bourja*.

BOURJAQUIN, s. m. Jeune bourgeon (Honorat). R. *bourgenquin*.

BOURJAS, BURJAS, s. m. Endroit fouillé, défrichement, v. *cissart, roumpido*; Bourjas, nom de fam. prov., v. *bourchas*; pour bruyère, v. *bruscas*. R. *bourja*.

BOURJASSOTO, BARJANSOTO (Var), **BARNISSOTO**, s. f. Variété de figue noire, rouge à l'intérieur, dont il y a deux sortes, la grosse et la petite.

Acò's pas de figo *bourjassoto*, cela n'est pas chose commune. R. *bourchas*.

Bourjen, bourjenquin, v. *bourgenc*.

BOURJOLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes; l'arbre qui la porte s'appelle *lou bourjô*. R. *bord 2*.

BOURJOU, BROUJOU, BRUJOU, s. f. et m. Bruit confus, brouhaha, rumeur d'une foule, bruit de la mer, en Languedoc, v. *balachun, barûgi, rumour*.

La pensado es destressounado
Pèr lou sambroun e la bourjou
Qu'en barrulant fai la vapou.

A. LANGLADE.

Fai sounleva lous ourribles broujous.

P. DE GEMBLOUX.

R. *brusour*.

Bourjoula, v. *bajoula*.

BOURJOUN, BOURJOU (l.), s. m. Tisonnier, fourgon, outil pour remuer ou pour fouiller, v. *fourgoun, rediable*, R. *brouchoun*.

BOURJOUN, BOURJOU (rouerg.), s. m. Bourgeon, v. *bourre, bourro, bourroun, bourrihoun*, plus usités. R. *bourreja*.

BOURJOUNA, BOURJOUNEJA, BROUJOUNA (l.), **BROUCHOUNA, BROUCHOUNA**, v. a. et n. Fourgonner, fouiller maladroitement, patrouiller, farfouiller, bousculer, v. *boustiga, fourchouna, fourgouna, varaia*; rouler dans la poussière, v. *darbouna*; commencer à pointer, en parlant des graines qui germent, v. *pouncheja*; pour bourgeonner, v. *bourrouna*.

Bourjouna lou fiô, fourgonner le feu; *bourjouna 'no serro*, bouiller un réservoir; *bourjouna la terro*, fouiller profondément le sol; se *bourjouna lou nas*, se fouiller dans le nez.

Quau mourrejo d'eici, quau bourjouno d'eila.

ARM. PROUV.

PROV. Quau a fa lis enfant, que li bourjoune.

BOURJOUNA, BOURJOUNAT (l.), ADO, part. Fourgonné, ée. R. *bourjoun*.

BOURJOUNADO, s. f. Fouillis, culbutis, foule qui se presse, bousculade, v. *bourbouï, bourdoui, tuo-gent, varaïado*.

Ero uno bourjounado folo
De fièr jouvènt.

CALENDAL.

R. *bourjouna*.

BOURJOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fourgonne, qui fouille, qui patrouille, tisonneur, brouillon, remuant, bousilleur, v. *boustigoun, varaiaire*. R. *bourjouna*.

BOURLA (rom. cat. *burlar*, b. lat. *burlare*), v. a. Railler, plaisanter, v. *badina*; fausser compagnie, v. *defautu*.

Sènso bourla e sènso rire.

REYNIER DE BRIANÇON.

SE **BOURLA**, v. r. Se moquer, v. *trufa*.

Vési que tu te vas bourlant.

G. ZERBIN.

R. *bourlo*.

BOURLA, v. n. Bondir, bouger, dans l'Hérault, v. *boumba, boulega*; pour remuer, brasser, brouiller, v. *bourroula*; pour rouler, v. *barrula*; pour ourler, v. *ourla*; pour brûler, faire faute, omettre, en Limousin, v. *brula*.

Bourles pas, ne remues pas; *l'ase bourle se*, sorte de jurement bas-limousin. R. *bourroula*.

Bourladis, bourlado, bourladou, bourladuro, v. *bruladis, brulado, bruladou, bruladuro*.

BOURLAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *burlaire*), s. et adj. Railleur, moqueur, trompeur, euse, v. *badinaire, trufaire*; sauteur, euse, v. *sautaire*; pour remueur, v. *bourroulaire*; pour rôdeur, v. *barrulaire*; pour brûleur, v. *brulaire*. R. *bourla*.

BOURLAN, s. m. Drap à longue laine, drap de grosse toile, en Gascogne, v. *bourrenc*. R. *bourla ou bourrenc*.

Bourlasou, v. *brulesoun*; bourlassia, v. *bourroula*.

BOURLE, s. m. Bond, saut, en Languedoc, v. *bound, saut*.

Quinte bourle! qunt aubaran!

B. FLORET.

R. *bourla 2*.

BOURLE, BROULE (a.), **BOUARLE** (d.), **LO**, adj. Brouillé, mêlé, ée, dans les Alpes, v. *boudre*.

Tout *bourle*, pêle-mêle. R. *bourla, bourroula*.

BOURLECO, BOURLEQUE (b.), s. f. Trace, indice? en Béarn.

En nousto bito nou parech pas encouero *bourleco* de la sentetat beritablo.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *belugo*?

BOURLESC, BURLESC, BRULLESC (l.), **BOURLIAS** (castr.), **ESCO** (b. lat. *burleschus*), adj. Burlesque, v. *risible*; Bourlès, nom de fam. provençal.

E passes, quand te plais, d'ou bourlesc au mourau.

P. BELLOT.

A la *bourlesco*, burlesquement; *Vergéli deguisat o l'Eneïdo burlesco*, titre d'une traduction de Virgile par Jean de Valès (Toulouse, 1648). R. *bourlo*.

BOURLESCAMEN, BURLESCAMEN, adv. Burlesquement, v. *droulamen*.

Representon *bourlescamen* lou proucès de Carementrant.

F. MISTRAL.

R. *bourlesc*.

Bourlou, v. *bruïoun*; bourlou, v. *bourrihoun*.

BOURLIASSADO, s. f. Grande quantité, ribambelle, en Languedoc, v. *astiado, tarabastado*.

L'en faguère uno *bourliassado*.

C. FAVRE.

B. *bourlassia, bourlis*.

BOURLIÉ, BURLIÉ (l.), **IERO, IÉIRO**, adj. Facétieux, euse, badin, ine, plaisant, ante, v. *galejaire, trufandié*. R. *bourlo*.

BOURLIERO, n. p. Bourlière, nom de fam. gasc., v. *burliero*. R. *bourlo*.

Bourlinga, v. *boulega*; bourlis, bourlisse, v. *bourroulis*.

BOURLLO, BUERLO, BURLO, BIORLO (lim.), (cat. b. lat. *burla*, lat. *bullā*), s. f. Bourde, moquerie, tromperie, sornette, niche, v. *bullo, trufo*; jeu de boule analogue au jeu de bouchon, v. *burlo, quihot*.

Es *bourlo* ço que me countas.

G. ZERBIN.

Me voudriés proun debita

Quauco *bourlo*,
Marrit chourlo!

N. SABOLY.

Bourlo, bourloun, v. *bourroulo, bourrouloun*; bourlodi, v. *bruladis*.

BOURMAN (lat. *Bormanni*), s. m. pl. Les Bormans, peuplade ligurienne qui habitait les environs de Bormes (Var), v. *Bormo*.

BOURMAROUS, OUSO, adj. Marécageux, euse, humide, où l'eau sourd, en Rouergue, v. *burmouss, bacous*. R. *bourmo*.

Bourmèl, v. *mourvèu*; bourmello, bourmèro, bourmerralho, bourmoulado, v. *mourvelado*; bourmelous, bourmerous, bourmelhut, v. *mourvelous*; bourmenèc, èco, v. *vermenenc*, enco.

BOURMENTO, s. f. La Bourmente, petite rivière du département du Lot.

BOURMO (gr. *βρῶμος*, puanteur), s. f. Fumier délayé, purin, bourbe, dans les Alpes, v. *fens, migoun, pis*.

Bourmous, bourmousot, v. *mourvous, mourvouset*.

BOURNA, BOURGNA (rouerg.), v. a. Rendre creux, creuser, v. *baumia, cava, cura, chambrā*; pour borner, confiner, v. *bouina*.

Borne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

Trepanon e bornon lou roucas.

ARM. PROUV.

BOURNA, BOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Creusé, ée, creux, euse; Bournat, Bornat, nom de fam. provençal.

Roure tout bourna, chêne caverneux; *Chami Bourna* (lim), nom d'une voie antique qui allait de Périgueux à Vigneras. R. *borno*.

Bournac, v. *bournat*.

BOURNADO, BOUNADO, BOULNADO, BOUNNADO, EMBOUNNADO (cat. *bornada*), s. f. Tripaille, intestins, panse, en Languedoc et Rouergue, v. *budelado, buerbo, tripaio*; lie des fosses d'un moulin à huile, v. *bouras*; Bonade, nom de fam. méridional.

Grimaud dis : ai ! de ma bounado !

P. GAUSSEN.

Bounnadeto, bounnadasso, dim. et augm. lang. de *bounado*. R. *bornu* ou *boudeno, bedeno*.

BOURNADOU, BOURNAND, n. p. Bornadour, Bournand, noms de fam. mérid. R. *bourna*.

BOURNAGE, BOURNAGI (m.), s. m. Excavation, v. *carage*; pour bornage, v. *bouinage*. R. *bourna*.

BOURNAREU, n. p. Bournareau, De Bournareau, nom de fam. comtadin dont le fém. est *Bournarello*. R. *bourna*.

BOURNARIÉ, n. p. Bornerie, nom de fam. gasc. R. *bornu*.

BOURNARU, BOURNALU (d.), **BOURGNUT** (rouerg.), **UDO, UO, IO**, adj. Caverneux, euse, percé de cavités profondes, v. *baumelu, crouselu, subauma, subourna*.

Aubre bournaru, tronc caverneux; *ribo bournarudo*, berge qui recèle des cavités. R. *bornu*.

BOURNASSO, s. f. Grande cavité, horrible excavation, v. *caforno*. R. *bornu*.

BOURNASSO, s. f. Canard chipeau, oiseau, v. *bouis-cabussie, mejan-gris*. R. *brunasso*.

BOURNAT, BOURNAC (g.), **BOURNAL** (l.), s. m. Tronçon d'arbre creux, ruche, en Limousin et Agenais, v. *bourgnoun, brusc*; cylindre creux dans lequel on décortique les châtaignes, v. *bourgnaco*.

Aquel bournat d'abelhos.

J. JASMIN.

Porto un brigal de mèl al founs de soun bournac.

J. CASTELA.

Lous podon pas tengue bournacs.

F. BLADÉ.

R. *bourna*.

BOURNAU, BOURNAL (l.), **BABOURNAS, GAGOURNAS, GOUGOURNAS** (suisse *buorna*, cheminée de chalet), s. m. Cendrier d'un four, v. *cendrié, sibournié*.

Quand lou grihet cascaiejo,
l'ivernat dins lou bournal,

LAFARE-ALAIS.

R. *bornu* ou *fournau*.

BOURNAVES, s. m. Le Bournaves ou ruisseau de Bournaves, affluent de la Cèze (Gard).

BOURNAZEU, BOURNAZEL (l.), (rom. *Bornazel, Bornadel*, b. lat. *Bornazellum*), n. de l. et s. m. Bournazeau (Haute-Vienne); Bournazel (Aveyron, Tarn); écervelé, dans le Larzac, v. *asclà*; nom de fam. lim. R. *bourna*. Bourné, v. *bornèu*.

BOURNEA, v. n. Foisonner, arriver en foule, dans les Alpes, v. *abounda, bouie*.

BOURNEGO, s. f. La Bournègue, affluent du Drot, en Périgord.

BOURNEGRE, n. de l. Le Bornègre, la fontaine de Bornègre, qui jaillit d'un rocher à pic près Saint-Maximin-lez-Uzès (Gard), affluent de l'Alzon. R. *bornu, negre* ?

BOURNEI (rom. *Borneit*), n. p. *Guirant de Borneil*, poète limousin, appelé de son temps « le Maître des Troubadours », originaire des environs d'Excideuil.

Bourneja, v. *bourgeja*.

BOURNELA, v. a. et n. Munir de tuyaux, conduire dans des tuyaux; placer les tuyaux; pour écobuer, v. *fournela*.

Bournelle, elles, ello, etan, elas, ellon. **BOURNELA, BOURNELAT** (l.), ado, part. Muni de tuyaux, conduit dans des tuyaux. R. *bornèu*.

BOURNELAGE, BOURNELAGI (m.), s. m. Pose de tuyaux, établissement ou conduite de tuyaux, v. *canounado*.

Un bournelage de siès cano, douze mètres de tuyaux. R. *bornela*.

BOURNELAIRE, s. m. Fabricant ou poseur de tuyaux. R. *bornèu*.

BOURNELAS, s. m. Gros tuyau, tube énorme. R. *bornèu*.

BOURNELET, s. m. Petit tuyau, petit goulot. R. *bornèu*.

BOURNET, s. m. Petit four de verrerie. R. *bornu*.

BOURNÈU, BORNÈU (m.), **BOURNÈL** (l.), **BORNÈL, BOURNÈ, BOURNÈC** (d.), (b. lat. *bornellus*), s. m. Tuyau de conduite, v. *canoun, tunco*; goulot d'une fontaine, d'une jarre ou d'une cruche, v. *brounsoun, coucoumèu*; grosse voix, v. *roues*; Bournel (Haute-Garonne), nom de lieu.

Bournèu de terro, tuyau de poterie; *bournèu de pouele*, tuyau de poêle; *bournèu atuveli*, tuyau incrusté de matières calcaires; *bornèu engaracha*, tuyau engorgé; *que bornèu*, quelle voix, ou quelle faconde !

M'a turtà 'mè sis ensàrrì

E m'a 'sclapa moun bornèu.

F. DU CAULON.

Coumo lei bacin d'ou canau

Qu'emplis lei bornèu de la vilo.

M. BOURRELLY.

R. *bornu*.

Bournia, v. *bourgna, bourgneja*; bourniacho, v. *bourgnas*.

BOURNICLEJA, v. n. Être myope, faire le myope, lorgner, v. *guincha*. R. *bourniclet*.

BOURNICLET, BOURNIQUEU, BOURNIQUEL et **BRUNIQUEL** (l.), **BORNAQUIN** (for.), **ETO, ELLO**, adj. et s. Myope, presque aveugle, petit aveugle, v. *calu, luse, sup, tucle*.

Lou pichot bourniclet, l'Amour.

Ah ! pichot bourniclet, vous m'avès pèr detras

En supreso blessat emé voueste matras.

JARDIN DES MUSES PROV.

Moun paure bourniclet.

A. MATHIEU.

Tis èr soun trop vièl, bourniquèu.

L. ROUMIEUX.

La vertu n'es qu'un mot pèr aquel bourniquèl.

L. BARD.

BOURNIÉ, n. p. De Bornier, nom de fam. lang. R. *bornu, Bournegre*.

BOURNIERO (mentonais *borniera*), s. f. Poche, à Nice, v. *pèchi*.

An tout-plen d'argent en la bourniero.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *bornu*.

Bourniès *pourbourriès*; bourniflo, v. *mourniflo*; bournigas, v. *bourdigas*.

BOURNIGOUN, s. m. Réduit mal éclairé, bouge, v. *jounjoun*; cul-de-sac, ruelle étroite, v. *androuno*.

Bournigoun de la negro caverno.

J. RANCHER.

R. *bornu*.

BOURNIHOUN, BOURNILHOU (d.), s. m. Petit creux, petit enfoncement pratiqué dans un mur, v. *boujau*. R. *bornu*.

BOURNIQUÉLAS, ASSO, adj. et s. Celui, celle qui a la vue très basse. R. *bourniquèl, bourniclet*.

BOURNIQUELET, ETO, adj. et s. m. Un peu myope, petit myope. R. *bourniquèl*.

BOURNIQUEU (rom. *Bruniquel*, b. lat. *Bruniquellum*), n. de l. Bourniquel (Dordogne); nom de fam. méridional.

Bourniu, v. *bourgnou*; bournu, v. *bornu*.

BOURNO (rom. b. lat. *Borna*), s. f. La Bourne, affluent de l'Isère; la Borne, affluent de la Loire; nom de fam. prov. R. *bornu*.

BOURNOS, n. de l. Bournos (Basses-Pyrénées).

Bouro, v. *bourro*.

BOUROLO, s. f. Esse, clavette d'un essieu, en Gascogne, v. *rejolo*. R. *bouroul, ferrou*.

Bourot, v. *bourrot*; bouroto, v. *bourreto*; bourou, v. *bourroun*; bouroul, v. *ferrou*.

BOUROUN, s. m. Tas, monceau, dans les Alpes, v. *boulun, mouloun*; le mont Boron, dans le comté de Nice; Bouron, nom de fam. prov. R. *boulun, mouloun*.

Bourouna, v. *bourrouna*.

BOURONADO, s. f. Amas, grande quantité, en Languedoc, v. *moulounado*. R. *bouroun*.

BOUROUNCLE, BOURDOUNCLE, n. p. Bouroncle, Bourdoncle, noms de fam. lang.

Bourouscla, v. *haruscla*; bourqua, v. *bouca*. **BOURRA, ABOURRA** (g.), **BOURA, BOURA** (l. d.), **BOULA** (a.), (rom. *borar, aburar*), v. a. Rembourrer, v. *embourra*; bourrer, remplir outre mesure, gorger, v. *cast, gara*; pousser, travailler rudement, serrer de près, maltraiter, charger l'ennemi, v. *buta, cougna*; haïer, exciter un chien, v. *aguissa, cussa*; mordre, attaquer, en parlant d'un chien qui se rue sur les autres, v. *agarri, mordre*; pleuvoir par ondées, en Forez, v. *reisseja*.

Bourra 'no cadiero, empailler une chaise; *bourra 'n fusièu*, bourrer un fusil; *bourra 'no mino*, charger une mine; *bourras-iè lou chin*, lancez le chien contre lui; *bourro, bourro! bourro-lou!* serre, serre-le! crie-t-on à un chien qu'on excite; *sou! bourren*, ferme, poussons! *bourri, bourri, sou!* sorte de jeu provençal mentionné par Rabelais.

SE BOURRA, S'ABOURRA (l.), v. r. Se bourrer, se bien vêtir; se gorger; s'exciter, se jeter contre, en venir aux mains; se couvrir de moisissure.

Nous bourraren, nous lutterons ensemble.

Vesès lou guerrié que se bourro.

A. TAVAN.

BOURRA, BOURRAT (l. g.), ADO, part. Bourré, rembourré, ée.

Bourra coume un canoun, bourré comme un canon, repu; *pan bourra*, pain cuit avec des légumes et assaisonné, dans la Drôme; *iou bourra*, œufs brouillés, œufs au verjus. R. *bourro* 1.

BOURRA, BOURA (l.), v. a. Bourgeonner, v. *bourreja, bourrouna*; en Languedoc, on prête le dicton suivant à la vigne :

Poudo-me davans que ploure,
Fose-me davans que bourre,
Maienco-me davans flouri,
Te farai béure de bon vi.

R. *bourro* 1.

BOURRA (cat. *porra*, massue; gr. *πῦρος*, pierre), v. a. et n. Frapper les rochers avec une massue de carrier, briser des blocs de pierre, heurter, v. *pieq, tabassa*.

Bourra à la porto, frapper à la porte; *bourro aqui*, tôle là, en Périgord. R. *bourro* 2.

BOURRA, FOURRA (l.), v. n. Se mettre de la partie, y aller, au jeu de la bête, v. *bourro* 3, *fourra*.

Quau bourro ? qui joue ? qui prend part au jeu ?

Bourra pour voudra (il voudra), en Gascogne; *bourracan*, v. *barracan*.

BOURRACHO (port. *borracha*, it. *borraccia*, lat. *burranicum*), s. f. Flacon de terre, v. *bumbo*; pour bourracher, planter, v. *bourrajo*; pour asphodèle, v. *pourracho*.

Bourracho, oulo, pechié, tian, toupin, tout en troues. M. TRUSSY.

Trovo l'adonbaire à la taverno davans uno bourracho de vin.

PH. CHAUVIER.

BOURRADIS, s. m. Odeur de choses pressées, entassées, v. *escanfit*. R. *bourra*.

BOURRADO, BOURRAT (g. querc.), **BOURRAL** (l.), **BOURRA** (for.), (cat. *burrada*), s. Bourrado, effort, épaulée, bon coup de main, corvée, v. *butado*; secousse, agitation, v. *espoussado*; excitation, colère passagère, v. *boutado*; coup de crosse de fusil, lutte à coups de poing, volée de coups, v. *batèsto, ensacado*; période pénible, crise, en Rouergue, v. *passo*; averse, bourrasque, en Gascogne et Forez, v. *raïssu*; gros morceau, v. *boufin*.

Vau faire uno bourrado à-n-aquelo obro, je vais pousser cet ouvrage; *meichanto bourrado*, mauvais jours pendant lesquels on souffre.

Se li dounavi de bourrado,

Noun farié pas tout ço que fa.

REYNIER-DE BRIANÇON.

Nosto marino presado,

Am l'emic que la cren

Toujour presto à la bourrado.

B. FLORET.

A *bourrats* (g.), en masse, en quantité, à foison.

La plèjo toubmabo à bourrats.
J. JASMIN.
Cops de bent, tounnerre, bourrats.
ID.

R. *bourra*.

BOURRADOU (cat. *borrador*), s. m. Instrument pour bourrer, v. *bourraire* 2. R. *bourra*.

BOURRAGE, BOURRÀGI (m.), s. m. Action de bourrer, de charger une mine, de gorger, d'exciter. R. *bourra* 1.

BOURRAGE, BOURRÀGI (m.), **BOURRACHE** (rouerg.), **BOURRAGNE** (g.), (rom. *borrage*, *borrac*, it. *borraggine*, lat. *burrago*, *inis*), s. m. Bourrache, *borrago officinalis* (Lin.), plante, v. *bourrajo*.

BOURRAGE - BASTARD, BOURRIGAI - FÈR (Var), **BOURRACHO - SALBAJO** (l.), s. Buglosse d'Italie, *anchusa italica* (Lin.), plante.

BOURRAGE-FÈR, BOURRACHE-SOUBACHE (rouerg.), s. m. Vipérine, *cehium vulgare* (Lin.), plante, v. *bourrajoù, elavelino, faures, sucamèlo*; buglosse des champs, v. *lengo-de-bidou*.

BOURRAGE-SOUVAGE, s. m. Sauge des prés, plante, v. *erbo-de-bon-ome*.

BOURRAI, s. m. Poignée d'étope, dans le Var, v. *estoupin*. R. *bourro*.

Bourraio, v. *bourracho, bourrajo*.
BOURRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bourre, qui gorge, qui charge, qui serre vivement, qui hale ou excite, v. *empegnèire*; joueur à la bête, v. *jou-gaire*.

L'abile e galoi labouraire
Que, ni cagnous ni trop bourraire,
Saup mena li biòu e l'aire.

E. DAPROTY.

Trabuquèt pèr asard emb un d'aqués bourraires
Que ténon tout lou jour las cartos pèr las mas.

J. CASTELA.

R. *bourra*.

BOURRAIRE, s. m. Chargeoir d'une mine, baguette pour bourrer, v. *bagueto*; chien qui forlance le gibier. R. *bourra*.

BOURRAJO, BOURRACHO (l.), **BOURRAIO** (Apt), (cat. *borratja*), s. f. Bourrache, plante, v. *bourrage*, plus usité.

BOURRAJOU, s. m. Vipérine des champs, plante, v. *bourrage-fèr*. R. *bourrage*.
Bourral, v. *bourrado*.

BOURRALEN, BOURALEN, s. m. Véronique rustique, *veronica agrestis* (Lin.), plante, v. *bourrassou, jai-pèr-terro*. R. *bourrai*.

BOURRAIÈ, BOURRAIÈ (rh.), **BOURRELIÈ** (l.), (rom. *borlier*, b. lat. *borrelarius*), s. m. Bourrelier, v. *bastiè, bridie, courregiè*; Bourrelier, Bourriliez, noms de fam. prov.

Auran emé cinq franc un bèn foutit de roulé
Fignoula pèr Alègre, eicelènt bourraillé.

J. DÉSANAT.

R. *bourro*.

BOURRALIERO, BOURRAIERO (rh.), **BOURRELIÈRO** (l.), s. f. Femme ou fille de bourrelier. R. *bourraliè*.

BOURRAN, n. de l. Bourran (Lot-et-Garonne); nom de fam. méridional.

BOURRAQUIN, BOURRAQUI (l.), s. m. Grand flacon de cuir, dans lequel certains religieux faisaient la quête du vin, « *bourrabaquin monacal* » (Rabelais), v. *counseïenei*. R. *bourrachou*.

BOURRAS (rom. cat. *borras*, b. lat. *borratium*), s. m. Étoffe de laine grossière, bure, v. *buro*; grosse toile d'étope dont on fait des sacs et des draps, v. *estoupas, trento-auno*; drap grossier qui sert à transporter du foin ou de la paille, v. *buissau, bourren*; pénitent réformé, qui porte un sac de toile grise et se ceint les reins d'une corde, v. *penitiènt*; pour lange, v. *bourrasso*; pour lie, sédiment, v. *bouras*.

Un *bourras* d'aueù, une volée d'oiseaux;
faire sauta sus lou *bourras*, berner; *manja au bourras*, être à bouche, que veux-tu? comme les chevaux qui ont le foin à discrétion dans une troussé; s'estèndre coume un *bour-*

ras, s'étendre de son long, tomber à la renverse.

PROV. Quand espadissès un *bourras* tout d'un cop, vous maridas dins l'annado,
se dit des jeunes filles, parce que celles qui savent d'un seul coup étendre un drap sauraient aussi faire un lit.

Vesti d'un *bourras*, coume li penitiènt de Marsiho.
LOU PROUVENÇAU.

Fau lèu emplì sacco e *bourras*.

A. CROUSILLAT.

Bourrasses, plur. lang. de *bourras*. R. *bourre* 1.

BOURRAS, n. de l. Bourras (Gard); nom de fam. languedocien.

BOURRASCADO, s. f. Passage et effet d'une bourrasque; moment d'humeur, accès de colère, v. *amaliçado, aurajado*.

S'au-mens ères vengu te metre soutu ièu,
Cregneiriès pas lei *bourrascado*.

M. BOURRELLY.

R. *bourrasco*.

BOURRASCO, BOURRO (cat. *borrasca*, gr. *βορρῆς*, Borée), s. f. Bourrasque, grain, v. *auriste, chacano*; mouvement de colère brusque et passager, v. *espetourido, desmargaduro*.

Vòu calma la *bourrasco*, e li retèn li man,
J. RANCHER.

PROV. En tèms de *bourrasco*, tóuti li port sonn bon.

BOURRASSA, v. n. Pleuvoir par averses, en Forez, v. *reisseja*. R. *bourras, bourrats*.

BOURRASSADO, ESBOURRASSADO (g.), s. f. Contenu d'un drap de grosse toile, v. *bourreneado*; averse, giboulée, ondée, v. *raïssou*; grêle de coups, v. *rousto*. R. *bourras, bourrats*.

BOURRASSAS, s. m. Grand drap de toile grossière, v. *lourrencado*; pour lie épaisse, v. *bourrassas*. R. *bourras*.

BOURRASSETO, s. f. Petit lange de laine, v. *lagneto*.

Uo bèro *bourrasseto*
Qui éu vire lou hred.

H. D'ANDICHON.

R. *bourrasso*.

BOURRASSIÈ, BOURRASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. De grosse toile.

Linçou bourrassiè, ou tout court *bourrassiè*, drap grossier servant au transport du fourrage. R. *bourras*.

BOURRASSO, s. f. Lange de laine ou de coton, lange de dessous, braie, v. *perno*.

Es encaro à la bourrasso, il est encore au maillot.

Dou tèms que la maire l'embrasso,
Li ténon presto la *bourrasso*.

P. GODELIN.

PROV. Laid en *bourrasso*,
Poult en plaço,

enfant laid, bel homme. R. *bourras*.

BOURRASSÒU, BOURRASSOL (l.), n. de l. Bourrassol (Haute-Garonne). R. *bourras* 2.

BOURRASSOU, s. m. Morgeline intermédiaire, *alsine media* (Lin.), plante, v. *paparrudo*; véronique des champs, v. *bourralen*; buglosse, v. *lengo-de-bidou*.

Lou goubelet en man, couifats de *bourrassous*,
Anaren gentimen enterra la boutelho.

D. SAGE.

R. *bourrachou, bourrasso*.

BOURRASSOUN, BOURRASSOU (lim.), **BOURRASSÈL** (l.), s. m. Petit lange d'étoffe, braie, v. *banèu, braiè, pernil*. R. *bourrasso*.

Bourrassous, v. *bourrassous*.

BOURRASSU, BOURRASSUT (l.), **UDO**, adj. Couvert de grosse bourre, velu, ue, v. *bourru, pelous*. R. *bourras*.

Bourrat, bourrats, v. *bourrado*.

BOURRATIÈ, s. m. Marchand de bœufs, en Périgord, v. *bourratiè*; pour métayer, v. *bourratiè*. R. *bourret, bourre*.

Bourrats (b.) pour vouldrés; bourrau, bourraudièro, v. *gourrau, gourraudièro*.

BOURRE, OURRE (v. fr. *bur*, lat. *burrus*, gr. *βούρρος*), adj. Brun, une, de couleur de café, fauve, en parlant des animaux et des étoffes,

v. *brunas, bis, mascaret*; Bourre, nom de fam. provençal.

Êstre *bourre*, faire la bête, au jeu de ce nom.

Fasien teta lis agnèu *bourre*.

MIRÈIO.

Lou poung en l'èr, la caro *bourro*.

CALENDAU.

BOURRE, s. m. Bourgeon naissant, œil de la vigne, en Languedoc, v. *bourro, bourrihoun, bourroun, grèu*; champignon comestible, à Sault, v. *berigoulo*; pour lie, sédiment de l'huile, v. *boure*.

Pouda à bourre e bourrihoun, tailler la vigne sur deux bourgeons; *tomba'n bourre*, boire un coup; *sariè daumage qu'uno cabro aguèsse manja aguèu bourre*, se dit plaisamment en buvant un rouge-bord.

Lou *bourre* emé loutèms devèn longo verguello.
E. BASTIDON.

R. *bourre* 1.

Bourré pour vouldriè (il voudrait), en Gasconne; bourrèc, bourrègo, v. *bourret, bourreto*.

BOURREIA, v. a. Mettre en bourrées, en fagots, v. *enfagouta, enfeissu, liga*. R. *bourrèio*.

BOURREIADO, s. f. Feu de bourrées, v. *ramihado*; air de bourrée, bourrée d'Auvergne, v. *bourrèio*.

Dansant la gavoto e la *bourreiado*.

A. LANGLADE.

R. *bourrèio*.

BOURREIO, BOURRÈO (lim.), (gr. *πυρεϊον*, combustible), s. f. Bourrée, fagot lié par deux harts, v. *fardo*; danse auvergnate, v. *auvergnado, bourrigau*.

Bourrèio de piboulo, de sause, d'òume, bourrée de peuplier, de saule, d'orme; *coupa'n dansaire à la bourrèio*, remplacer un danseur à la bourrée.

Brulon de miliè de *bourrèio*.

J. DÉSANAT.

Davans un bon fid de *bourrèio*.

J. BRUNET.

R. *bouirèu*.

BOURREJA, BOURREIA (Var), **BOURRIA** (m.), v. n. Bourgeonner, se dit surtout de la vigne, v. *bourrouna, bourri*; se montrer, paraître, v. *pouneheja*.

Tout aqui nais, *bourrejo*, grandis e s'espandis.
J. ROUMANILLE.

R. *bourre, bourro*.

BOURREJAGE, BOURREJÀGI (m.), s. m. Action de bourgeonner, bourgeonnement. R. *bourreja*.

Bourrèl, v. *bourrèu*.

BOURRELA, ABOURRELA (l.), v. a. Bourreler, tourmenter, v. *arcela, careagna, tourmenta*; abimer, déformer, briser, v. *abima, estrassa*.

Bourelle, elles, ello, clan, elas, ellon.

Encuei talo doulour jour e nuech mi *bourello*.
LA BELAUDIÈRE.

Soun pecat la *bourello*.

N. SABOLY.

E si poutoun rauba me *bourellelon* lou cor.

L. ROUMIEUX.

BOURRELA, BOURRELAT (l.), ado, part. Bourrelè, èe. R. *bourrèu*.

BOURRELAGE, BOURRELÀGI (m.), s. m. Action de bourreler, de tourmenter. R. *bourrela*.

BOURRELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bourrèle, qui tourmente; cruel, elle, v. *carcagnaire, tourmentaire*; mauvais chirurgien, v. *sanguetats*.

L'avocat presènto un larroun,
Lou medecin un *bourelaire*.

C. BRUEYS.

L'unitat *abourrido e bourelarello*.

X. DE RICARD.

R. *bourrela*.

BOURRELAS, s. m. Homme féroce, monstre de cruauté, v. *bèu-sang, tourmento-eres-tian*.

Misericòrdi, *bourelas*!

S. LAMBERT.

R. *bourela*.

BOURRELEJA, v. n. et a. Bourreler, sabrer, nasser, gâter, v. *massacra*.

Bourreleja lou travi, massacrer l'ouvrage. R. *bourrèu*.

BOURRELET, **BOURROULET** (rom. *borrel*, b. lat. *borreletus*), s. m. Bourrelet; coussinet que les femmes mettent quelquefois à leur ceinture, pour élargir leurs hanches et retenir leurs jupes; tortillon pour porter un fardeau sur la tête, v. *cabessau*, *redort*, *tripoun*, *torco*. R. *bouirèu*.

BOURRELIÉ (l.a.), (*habitation de Bourrel ou de Borel*), n. de l. La Borelie, la Bourlie, noms de quartiers fréquents en Périgord; La-bourelie, près Gaillac (Tarn). R. *Bourrèu*.

Bourrelié, v. bourralié; bourrelige, v. bourroulis; Bourrelli, v. Bourrèu 2.

BOURRELLO, s. f. Bourrelle, femme de bourreau; mégère, cruelle, v. *verineto*.

La troupe bourrello.

P. GOUDELIN.

O bourrello de moun amour.

G. ZERBIN.

R. *bourrèu*.

BOURRELOUX, **BOURRELOU** (l. lim.), s. m. Petit bourreau, petit assassin, v. *marrît-pèu*; Bourrelon, nom de fam. mérid. R. *bourrèu*.

BOURREN, **BOURRENC** (l.), **BOURLAN** (g.), **BARRAN** (l.), s. m. Drap de grosse toile, servant au transport du fourrage, v. *balen*, *bourras*, *buissau*, *curadou*, *dinascle*, *estamino*, *estramié*, *gasen*, *marrubello*.

La bèstio roumiavo tranquilo
Darrié soun bourren de couli.

P. GAUSSEN.

R. *bourro*.

BOURRENCADO, s. f. Contenu d'un drap de toile, v. *balengado*, *bourrassado*, *bourrounado*, *linçoulado*, *troussou*. R. *bourenco*, *bourenco*.

BOURRENCAS, s. m. Grand drap de grosse toile, v. *bourrassas*. R. *bourenco*.

BOURRENCO, s. f. Drap de toile grossière, v. *bouren*, *bourras*, *bourrouno*.

Espandi, liga 'no bourenco, étendre, lier un drap.

Gounflo de paio uno bourenco.

S. LAMBERT.

Drapa dins sa bourenco.

L. ROUMIEUX.

R. *bourro*.

BOURRENQUET, s. m. Petit drap de grosse toile, v. *flourié*. R. *bourenco*.

Bourrès pour voudrès (vous voudrez) et voudrès (tu voudrais), en Gascogne.

BOURRET, **BOURET** (lim.), **BOURREL** (rouerg.), **ETO**, **ELLO** (cat. *burell*), adj. Burreau, de couleur noirâtre, v. *biset*, *mascaret*, *mouret*; qui a le museau noir ou tacheté de noir, un des noms que l'on donne aux bêtes à laine ou à cornes, pour les distinguer, v. *bouchard*; qui a le visage barbouillé, v. *moustous*; rosé, en parlant du vin; vilain, aine, méchant, ante, v. *leidas*; Bourret, Bouret, nom de fam. méridional.

Marrouquin bourret, *terret bourret*, variétés de cépages, v. ces mots; *vin bourret*, vin bourru; *tems bourret*, temps brumeux; *pater bourret*, paroles de sorcellerie, invocation diabolique, exécutions, v. *barbo-à-Dieu*; *aqueù bourret*, ce vilain. R. *bourre*.

BOURRET, **BOURREC** (l. g.), (cat. *borrech*, esp. *borrego*), s. m. Jeune taureau de 6 à 18 mois, en Auvergne, v. *doublet*; agneau d'un an, en Languedoc et Gascogne, v. *anouge*; jeune canard, v. *anedoun*; variété de raisin; sorte d'instrument de musique, v. *brau*; Bourret (Tarn-et-Garonne), nom de lieu; Bourrec, nom de fam. gascon.

Aquelo fricasso de bourrèc.

CARNOT.

Escorjon de bourrèc à l'ounou de Cerès.

BERGOING.

PROV. GASC. Couraige de bourrèc, toujours lou nas en terro.

R. *bourret* 1.

BOURRETAIO, **BOURRETALHO** (l.), s. f. Troupeau de jeunes taureaux, de génisses, de

veaux, v. *bravataio*, *boucino*. R. *bourret*, *boureto*.

BOURRETIERE, **BOURRETIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Cardeur de filoselle, v. *cardaire*; vacher, ère, v. *vacaire*; ouvrier grossier, bousilleur, v. *magagnoun*, *maufaras*; lapin domestique, lapin nourri de choux, à Nîmes, v. *lapin*.

A Nîmes *i'a forço bourretaire*, à Nîmes il y a beaucoup de cardeurs; *que bourretaire!* quel maladroît! R. *boureto*.

BOURRETIERO, s. f. Cardeuse de filoselle ou de fleuret, v. *cardarello*. R. *boureto*.

BOURRETO, **BRETO** (g.), **BOURETO** (lim.), **BOUREG** (l.), (cat. esp. *borrega*), s. f. Génisse de 6 à 18 mois, vache qui n'a point porté, en Auvergne et Rouergue, v. *doublet*, *vedello*; brebis tachetée de noir; brebis d'un an, en Gascogne, v. *primo*, *nouvello*.

Mai lou plus bèn de tout esta bello bourreto,
La fedo qu'as chausi : la fau vèire trepa!

M. DE TRUCHET.

Pèi sauton coumo uno bourrègo

Qu'a 'n troune dins un pèd que l'escoi.

J. LAURÈS.

R. *bourret* 1.

BOURRETO, **BOURROTO** (lim.), s. f. Petite bourre, bourre de soie; fleuret, fil, ruban ou étoffe faits avec les débris du tirage des cocons ou avec la bourre de soie; chevelure d'enfant, petit garçon, en bas Limousin; Bourrette, nom de fam. provençal.

Abihage de bourreto, vêtement de fleuret; *un àbi de grèu de bourreto* (A. Mathieu), un habit de fleuret bouchonné; *li bourreto*, la moustache naissante, les marques que le vin laisse à la lèvre supérieure, quand on boit dans un verre, v. *reialo*; *faire bourreto* pour *gourreto*, v. ce mot.

Sièu vesti de bourreto,

E porte uno barreto.

C. REYBAUD.

R. *bourro*.

BOURRETOU, **BOURRETOU** (l.), s. m. Bouvillon, v. *boucachoun*. R. *bourret*.

Bourrès pour voudrias (vous voudriez), en Gascogne.

BOURREU, **BOURREL** (l.), **BOURRE**, **BOURREC** (d.), (rom. *borrel*, b. lat. *borrellus*, *borrellus*), s. m. Bourreau, homme cruel, v. *boio*; ouvrier d'un pressoir d'huile, chargé de la mouture des olives, v. *mouleiroun*, *peissière*, *rispaire*.

Pago de bourrèu, payement d'avance; *dre dèu bourrèu*, v. *lèido*; *avè 'n front de bourrèu*, être déhonté comme un valet de bourreau; *davala l'escalo coume lou bourrèu*, descendre une échelle, en tournant lo dos aux échelons; *teni lou pan coume lou bourrèu*, laisser le pain renversé sur la table; *lou bourrèu l'a manca*, il a mérité la corde; *un bourrèu de travai*, un travailleur acharné; *un bourrèu d'argent*, un dissipateur; *bourrèu de sort!* ah! sort cruel! *laisses acò, bourrèu!* laisse donc cela, scélérat! *que bourrèu!* quel sans-cœur!

— Quante vas emé toum grand coutéu?

— Coupa de testo : sièu bourrèu.

T. AUBANEL.

Bourrèsses, plur. de *bourrèu*, en Querci. Le bas-latin *borrellus* signifie bourreau, collier, carcan, et le provençal *boio* (bourreau), vient aussi du latin *boia*, carcan. R. *bourre*.

BOURREU, **BOUREL** (l.), **BOURRELLI**, **BOURELI** (cat. *Borrell*), n. p. Bourrel, Bourel, Baurel, Borel, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Boureloun*, *Bourelou*; Bourrelly, Borrelly, Borelly, Boréiy, Borrelli, Borilli, Borili, noms de fam. provençaux.

Lou felibre Vitou Bourrelly, Victor Bourrelly, poète provençal (1809-1876), né à Meyreuil, mort à Roussat (Bouches-du-Rhône); *lou felibre Marius Bourrelly*, Marius Bourrelly, poète provençal, né à Aix en 1820; *lou Castèu Bourli*, le Château Borély, palais appartenant à la ville de Marseille, bâti sous Louis XIV par un négociant de ce nom.

Bourrel, en Rouergue, se dit des moutons qui ont le museau tacheté et des enfants qui ont le visage barbouillé, v. *bourret*. R. *bourre*.

BOURRI, **BOURI** (lim.), v. n. Bourgeonner, v. *bourreja*; repaître après avoir été longtemps caché, v. *sourli*.

Bourrisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson*.

D'ounte bourrisses? d'où sors-tu?

Lou rontè dins lou bos pampèjo

E bourris chasque benquibon.

I. LEBRE.

BOURRI, **BOURRI** (l.), **IDO**, part. Bourgeonné, ée; Bourrit, nom de fam. méridional.

Ouliviè bourri, olivier fleuri. R. *bourro*.

BOURRI, **BOURRI** et **BOURIL** (l.), **BOURROULH** (g.), s. m. Duvet, coton, bouchon, bouts de fil qui déparent les étoffes et d'où on les épluche, v. *escoumous*; brin de laine, poil, pousière, ordure, grumeau, v. *boureddi*, *pelechoun*; grumeau qui se forme dans la bouillie, v. *mouteloun*; petite quantité, v. *brigo*, *pau*.

Un bourri, un peu, en Limousin; *bourrique-balai*, entièrement, id.; *bourril de nèu*, flocon de neige; *à bèls bourrils* (l.), à flocons; *tiro aquel bourril embè las dents* (l.), tire-toi d'embarras, si tu peux.

Porto un bourril de sedo, uno broco, uno paio.

L. ROUMIEUX.

Sèmblo agnedre un bourril a sa nicèuto.

P. GAUSSEN.

Un flouquet de bourrils que le vent deslata.

P. GOUDELIN.

R. *bourre*.

BOURRI, **BOURRIC** (l. g.), **BOURRISCO** (m.), **BOURRISQUE** (l.), (cat. *borricco*, lat. *burricus*, bidet; gr. *πύρριχος*, rous), s. m. Ane, baudet, en Dauphiné, v. *ase*, *bourro*.

Coumo un mauvais bourri que chanjon à la fèiro,
De vint mèstres au-mens ai pourta la bastèiro.

R. GRIVEL.

Lou bourric, soun fidèl coumpagnou.

A. MIR.

Destaco soun bourrisque e lou fai camina.

A. BIGOT.

Bourri pour voudriéu (je voudrais), en Gascogne.

Bourria, v. *bourreja*.

BOURRIAN (rom. *Borrian*), n. p. Borrian, nom de fam. noble, originaire d'Arles.

BOURRICA, **BOURRISCA** (rh.), v. n. et a. Faire la bête, au jeu de cartes de ce nom, v. *bourro* 3; gagner quelqu'un au même jeu, le faire *bourru*, v. ce mot.

Bourrique, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Maiaprès tout nostre ase bourriquèt.

D. GUÉRIEN.

SE BOURRICA, v. r. Se rouler dans la pousière, se vautrer comme une bourrique, v. *vièta*. R. *bourric*.

BOURRICADO, **BOURRISCADO** (rh.), **BOURRIQUETADO**, **BOURRISQUETADO** (cat. esp. *borricada*), s. f. Anerie, faute grossière, bévue, v. *asenado*, *banastado*, *bestialado*; bête, somme que l'on dépose lorsqu'on est battu, au jeu de ce nom, v. *bourro* 3.

Bourricado a pour augm. *bourricadasso*, et pour dim. *bourricadeio*. R. *bourric*.

BOURRICAIO, **BOURRISCALHO** (l.), s. f. Les bourriques en général, v. *poutraio*.

La bourricaio, la mulataio, la bouvino.

ARM. PROUV.

R. *bourric*.

BOURRICH, **BOURICH** (gr. *πύρριχος*, rous; *πίρρος*, panier), s. m. Panier carré dont on se sert pour ramasser les châtaignes, en Limousin et Béarn, v. *boussou*. R. *bourric*.

BOURRICHO, **BOURICHO** (l.), **BOURICHO** (lim.), **BOURICHO** (g.), s. f. Bourriche, panier couvert, v. *bajaulo*; nasse, engin de pêche, v. *boussolo*, *garbello*.

PROV. LIM. Botes pas tous tous ués dins la memo bouirich.

R. *bourrich*.

BOURRICHOT, **BOURRICHOT** (g.), **BOURICHOU** (lim.), s. m. Petite bourriche, petit panier carré, v. *bousset*. R. *bourrich*.

BOURRICO, **BOURRICO** (g.), **BOURRISCO** (m.),

BOURISCO (l.), (cat. *borrica*, *borrico*, lat. *burricus*), s. f. et m. Bourrique, ânesse, v. *saumo*; baudet, âne, v. *bourri*, *ase*; ignare, lourdaud, v. *pôtre*, *saumin*; mélampyre des champs, plante, en Languedoc, v. *lúcio*.

Vole pas m'establi lou mes de las bourricos,
FROMENT.

je ne veux pas me marier au mois de mai, où les ânes sont en rut.

Jou nou darioi pas aquel bourrico méu pèr un autre chabal.

F. DE CORTÈTE.
Vies lou bourrisco qu'es aqui.

F. CHAILAN.
E l'enfant bèu s'espaço
Sus lou pichot bourrisco.

J. DÉSANAT.
PROV. LANG. Brut de canhalho
E fioc de palho,
Trot de bourrico,
Duraran pauc o brico.

BOURRICOT, BOURRISCOT, BOURRICOUN, BOURRISCOUN (g.), **BOURRICOU, BOURRISCOU** (l.), **BOURRICAT** (rouerg.), **BOURRIQUET** (toul. d.), **BOURRIQUEL** (l.), (cat. *borriquet*, esp. *borricote*, *borricon*), s. m. Bourriquet, petit âne, petit ignorant, enfant borné, v. *asenoun*, *bourroun*, *pôutrihoun*; sobriquet des gens de Saint-Laurens (Aude).

L'arrenas, paure bourricot!

J. ROUMANILLE.
Lou bourriquet charmat bramèt belèu cènt còps.
DEBAR.

Arri, arri, bourriquet!
Aniren à Castanet.
CH. DE NOURRICE LANG.

ou (en Roussillon)

Arri, arri, bourriquet,
Que dema irem à Ceret.

R. *bourric*.

BOURRIDÉ, IERO, adj. et s. Celui, celle qui aime ou qui sait faire la *bourrido*. R. *bourrido*.

BOURRIDO, BOURIDO (Toulon), (prov. *bourrido*, *boulido*, chose bouillie, ou esp. *olla podrida*, pot pourri), s. f. Mets provençal, soupe que l'on fait en délayant de l'ailloli (v. *aiòli*) dans le jus bouillant de poissons cuits, avec du sel et des jaunes d'œufs, et en versant le tout sur des tranches de pain, v. *choupin*; potage trop liquide, v. *bouïaco*; bouillie de farine, dans les Alpes, v. *farineto*.

La Bourride,
Exquis consommé de poissons
Avec un crémé d'ail fluide.

J.-B. GAUT.

La *Bourrido dei dièu*, titre d'un poème provençal par J.-B. Germain (Marseille, 1760); la *Bourrido agatenco*, titre d'un recueil de poésies languedociennes par B. Floret, d'Agde (Montpellier, 1866).

Courre bourrido, être dans la peine, faire mal ses affaires, chercher de l'argent, battre la campagne, avoir la diarrhée; *faire courre bourrido*, pourchasser, persécuter, molester, mettre en désordre; *avèn courregu 'no bello bourrido*, nous l'avons échappée belle; locution marseillaise qui nous paraît la corruption de *courre bourino*, *courre la bouline*, v. ce mot.

BOURRIÉ, BOURRIÈ et **BOURNIÈ** (l.), s. m. Veau qui a été allaité par deux vaches, qui tette pendant plus d'un an; reste de bourre, ordure, rognure, écharnure de cuir, v. *bordo*; balle du blé, poussière du blé battu, en Dauphiné, v. *poussou*.

Borrier, nom d'un poète languedocien qui était médecin à Pézénas (18^e siècle). R. *bourro*.

BOURRIERO, BOURRIÈRO (lim.), s. f. Vache qui allaite son veau pendant plus d'un an et qui fournit du lait à la famille; vache qui ne porte pas d'un an ou de deux ans, v. *pissouso*; variété de poire connue en bas Limousin; Bourrière, Bourrières, nom de fam. agen. R. *bourro*.

Bourriéu, v. reviéure; bourrigai, bourrigas, v. bourrage-bastard.

BOURRIGAIET, BOURRIGALHET (l.), s. m. Petit rigaudon. R. *bourrigau*.

BOURRIGAU, BOURRIGAS et **BOURIGAL** (l.), s. m. Bourrée, rigaudon usité dans les Cévennes, v. *rigaudoun*; Bourrigaud, nom de fam. provençal.

S'apresto un brave bourrigal.

A. ARNAVIELLE.

R. *bourrèio de Rigaud*.

BOURRIGO, n. de l. Borriigo, près Menton (Alpes-Maritimes).

BOURRIGO-BOURRAGO, s. m. Expression usitée en Béarn à propos de la langue des Basques que les Béarnais ne comprennent pas, charabia, v. *bargouïn*, *barisco-barasco*.

BOURRIHA (SE), SE BOURRILHA (l.), v. r. Se bouchonner, se cotonner, en parlant du fil ou des tissus, v. *amouchouna*; se grumeler, en parlant du riz ou de la bouillie, v. *agroumeti*.

BOURRIHA, BOURRILHAT (l. g.), ado, adj. Bouchonné, bouclé, crépé, ée, v. *bourrihous*. R. *bourri*.

BOURRIHOUN, BOURIHOU et **BOURRILHOU** (l.), **BOURILHOU, BOURISSOU** (lim.), (rom. *borrilho*, b. lat. *borrelho*), s. m. Petit bouchon, petit flocon, petit nœud ou durillon qu'on rencontre sur un fil mal filé, v. *noutihoun*; petit bourgeon qui vient à côté du principal, le plus bas œil d'un sarment de vigne, v. *tresbourroun*; Bourrillon, nom de fam. provençal.

En poudant, se laisse la bourro e lou *bourrihoun*, en taillant la vigne, on laisse l'œil et le sous-œil.

A dessus sa coucardo un bourrihoun d'estoupo.

J. DÉSANAT.

Perqué siéu pas la fielouso
O tei sedous bourrihoun!

G. B.

R. *bourri* 1.

BOURRIHOUS, BOURRILHOUS (l. g. d.), **OUSO, OUO**, adj. Bouchonné, cotonné, ée, laineux, euse, v. *noutihous*.

Drap bourrihous, drap bouchonné.

Bourrihous a pour augm. *bourrihousas* et pour dim. *bourrihouset*. R. *bourri* 1.

BOURRIHU, BOURRILHUT (l.), **BOURROULHU** (g.), **UDO**, adj. Lanugineux, cotonneux, euse, duveté, ée, v. *bourru*.

Fiéu bourrihu, fil couvert de bouchons. R. *bourri* 1.

Bourril, v. bourri; bourrina, v. bouлина.

BOURRIN-BOURRANT, BRIN-BRAN, loc. adv. Avec impétuosité, en tout bouleversant, avec précipitation, bredi-breda, v. *barisco-barasco*, *bourro-bourro*, *bourroun-bourroun*, *parabis-parabast*.

Boutaron tout bourrin-bourrant, ils mettaient tout sens dessus dessous. R. *bourra*.

BOURRINGAIO, BOURINGAIO, s. f. Amas de duvet ou de laine, en Languedoc, v. *lanage*. R. *bourro*.

BOURRINO, s. f. Vache stérile, en Rouergue, v. *tourigo*; pour bouline, v. *bouline*. *Las Bourrinos*, Les Bourrines (Aveyron), nom de lieu. R. *bourriero*?

Bourrioi, riès, riò, rion, *pour* voudriéu, riès, rié, rien (je voudrais, tu voudrais, il voudrait, ils voudraient), en Languedoc et Gascogne.

BOURRIÓU, BOURRIOL, BOURIOL (querc.), (cat. *bunyol*, beignet), s. m. Crêpe de farine de blé noir, en Rouergue, v. *arminas*, *pascachou*. R. *bourre*.

Bourriquet, v. bourricot; bourriquetado, v. bourricado.

BOURRIQUETO, BOURRISQUETO, s. f. Petite bourrique, petite ânesse, v. *saumeto*.

Acò sera la bourriqueto
Qu'aura boueitait la barriqueto.

G. D'ASTROS.

En descendènt sus nouèstei bourriqueto.
RICARD-BÉRARD.

R. *bourrico*.

BOURRIQUÉ, BOURRISQUÉ (l.), s. m. Étable à ânes, v. *asenadou*. R. *bourrico*.

BOURRIQUIOL, adj. m. Lourd, lent, en Rouergue, v. *asenén*.

Esprit bourriquiol, esprit de bourrique (A. Vayssier). R. *bourrico*.

Bourrisca, bourriscado, bourrisco, bourris-cot, bourriscou, bourrisoun, v. bourrica, bourricado, bourrico, bourricot, bourricou, bourricoun.

BOURRO, BOURRO (l. d.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. *borra*, lat. *burra*), s. f. Bourre, poil des vaches et bœufs, fourrure d'une bête fauve, v. *pèu*; t. de chapelier, la matière dont on fait le feutre, et par extension la chapellerie, v. *feutre*; étoupe, v. *estoupo*; chevelure, v. *bourreto*, *como*; bourgeon naissant, coton, œil de la vigne, v. *bourre*, *bourrihoun*; duvet des pêches, fleur des prunes, v. *flour*; ce dont on bourre une arme à feu, v. *tapoun*; nuée arrondie, en Dauphiné, v. *balo*, *balounado*.

Bourro foto, duvet, poil follet; *bourro de coulas*, poil de bœuf ou de cheval qui sert à garnir les colliers ou les bâts, feutre; *bourro de lano*, bourre lanice; *bourro de paradou*, bourre tontisse; *bourro de sedo*, bourre de soie, strasse, partie la plus grossière du cocon, v. *bavello*, *frisoun*; *manjariè 'n loup emè touto sa bourro*, il mangerait un loup avec tout son poil; *arrapa pèr la bourro*, prendre aux cheveux; *cerca de bourro sus un idu*, chercher à tondre sur un œuf, chercher midi à quatorze heures; *tira pèu e bourro*, tirer tout ce qu'on peut; *en' èu fau toujours leissa pèu o bourro*, avec lui il faut toujours laisser de son poil; *i'a leissa de bourro*, il y a perdu; *fau que la bourro n'en saute*, il ne faut pas s'y épargner; *i'a de bourro à batre*, *i'a de bourro*, il y a du fil à retordre; *iè manco pas bourro*, il y a des difficultés; *sièu court coume la bourro*, je suis sans le sou; *un ome de bourro*, un homme bon à rien; *un avocat de bourro*, un mauvais avocat; *jita de bourro*, bourgeonner, pousser; *la plouvino a tua li bourro*, la vigne a gelé en bourre; *toumba 'no bourro*, couper un bourgeon, boire un coup; *avis di bourro*, prenez garde, doucement!

BOURRO, DOURRO (l.), (cat. *porra*, massue), s. f. Mailloche de bois, masse de fer, masse de mineur ou de carrier pour rompre les pierres, v. *boumbo*, *masso*; gros maillet de forgeron, v. *martèu*; bourrasque, giboulée, v. *bour-rasco*, *bourrassado*.

La bourro di traçaire e l'aguò di minaire.

ARM. PROUV.

La masso e lou cisèl, la bourro e lous cognets.
JOURDAN.

BOURRO (esp. *borra*, brebis; lat. *burra*, rousse), s. f. Bourrique, v. *bourrico*; bête ombrée, jeu de cartes, v. *fourre*.

Faire la bourro, être à la bourro, faire la remise, au jeu sus-nommé. R. *bourre*.

BOURRO (cat. *burro*), s. m. Âne, baudet, v. *ase*; as, au jeu de cartes, v. *as*, *bidet*; sobriquet des gens de Ceyras (Hérault).

Lou bourro fouguèt pres al mont.

D. GUÉRIN.

Sabès qu'avièu manjat? avièu manjat un bourro.
J. LAURÉS.

R. *bourre*.

Bourro pour voudra (il voudra).

BOURRO-BOURRO, FOURRO-BOURRO (l.), loc. adv. et s. Précipitamment, à dépêche compagnon, à la hâte et maladroitement, pèle-mêle, v. *bourrin-bourrant*; personne brusque et irréflectie, v. *bourroun-bourroun*.

Es un pau bourro-bourro, il fait vite les choses, mais grossièrement. R. *bourra*.

BOURRO-MESCLA, v. a. Brouiller, bouleverser, mettre pèle-mêle, v. *mau-mescla*. R. *bourro*, *mescla*.

BOURRO-MESCLO, s. f. Mélange de grains ou de fourrages, v. *mesclo*. R. *bourro-mescla*.

BOURRO-MICHO, BOURRO-MICHOS (rouerg.), s. m. Gros mangeur, goinfre, v. *galavard*. R. *bourra*, *micho*.

BOURROC, s. m. Nuage noir, en Guienne, v. *crum*. R. *bourro* 1.

BOURROT, BOUROT (g.), s. m. Bourdon, abeille mâle, en Guienne, v. *abihard, tereno*. R. *bourro* 4.

BOURROU (rom. *Borrot*), n. de l. Bourrou (Dordogne).

Bourrou, v. bourroun; bourroudière, v. gourraudiero; bourrouio, v. barouio; bourroul, v. bourroulh.

BOURROUL, s. m. Désordre, tourmente, orage (Boucoiran), v. *boulourverso*; pour durillon, bourgeon, v. *bourroulh*; pour verrou, en Gascogne, v. *ferrou*. R. *bourroula*.

BOURROULA, BOURLA (l. d.), **BURLA** (Bézières), **BROULA, BOURLASSIA** (a.), **BROULHA, FROULHA** (g.), **BORLA** (d.), (rom. *borlar*), v. n. Brouiller, mettre pêle-mêle, brasser, remuer, bouleverser, troubler, v. *bouira, bourdouira, trevira, caraia*.

Bourroula l'ensalado, tourner la salade; *bourroula li carto*, mêler les cartes; *bourroula la paio*, remuer et retourner la paille sur l'aire, pour la soumettre à un nouveau foulage.

Bourroulo, bourroulo, Dôu cèn tout ço que toumbe es bon dins l'oulo, remue, remue: tout ce qui tombe du ciel est bon dans la marinite, dicton tiré d'un conte populaire recueilli dans l'*Armana prouvençau*, 1866.

BOURROULA, BOURLAT (l., ADO, part. Brouillé, ée.

An tout bourroula, on a mis tout sens dessus dessous. R. *bourroulo*.

BOURROULADIS, s. m. Bouleversement, v. *reviro-meinage*.

Ah! l'aura de grand bourrouladis. F. GRAS.

R. *bourroula*.

BOURROULADO, s. f. Mixture, imbroglio, pêle-mêle, trouble, v. *bourbouiado, mescladisso*. R. *bourroula*.

BOURROULAGE, BOURROULAGI (m.), s. m. Action de brouiller, de brasser, de remuer, de bouleverser, v. *boulegage*. R. *bourroula*.

BOURROULAIRE, BOURLAIRE (l. d.), **BOURROLEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *borlayre*), s. et adj. Celui, celle qui brouille, qui brasse, qui remue, qui bouleverse, v. *bourjaire*; brouillon, onne, perturbateur, trice, factieux, euse, v. *mau-mesle*.

Aro podon veni, crido lou bourroulaire.

A. BOUDIN.
Subran uno revoulunado
Bourroularello, aferounado,
M'a rapela qu'ère mourtau.
ISCLO D'OR.

R. *bourroula*.

BOURROULAMEN, BOURLAMEN (l.), **BORLAMEN** (d.), s. m. Brouillement, bouleversement, v. *barbouiado, trafi, carai*; grouillement, borborgyme, v. *bourbou*.

Es un bourroulaman, un brut que s'expandis
D'uno mouatagno à l'autro.

G. AZAIS.

La terro enmaliciado anouciavo pèr d'orri bourroulaman de soun ventras qu'un espavènt terrible s'anavo desclaure.

F. BLANCHIN.

R. *bourroula*.

Bourroulet, v. bourrelet.

BOURROULETO, BOURROURETO (m.), **BROULISCO** (querc.), s. f. Bouillie, gaude, v. *boro, bourrejo, brigadeu, farnado, farineto*; sauce manquée, v. *bouisco*; boue délayée, v. *pa-polo*.

La terro es de bourrouleto, la terre est détrempée. R. *bourroulo*.

BOURROULH, BOURROUL, s. m. Bouchon, durillon, aspérité qu'on trouve sur les feuilles de certaines plantes, en Gascogne, v. *bourri*; femme sale et désordonnée, v. *chauchoun*; bourgeon, v. *bourroun*; pour verrou, v. *ferrou*.

PROV. GASC. Bourroulh de mars
Pleno lous cars;
Bourroulh d'abriéu
Lou barriéu;
Bourroulh de mai
Lou chai,

bourgeon de mars emplit les chars de sarmements, bourgeon d'avril le baril, bourgeon de mai la cave. R. *bourro*.

Bourroulha, v. ferrouia.

BOURROULHAN, n. de l. Bourrouillan (Gers).

Bourroulhut, v. bourrihu.

BOURROULIS, BOURROULISSE, BOURLISSE (m.), **BROULISSE** (rh.), **BOURLIS, BROULIS, BURLISSE** (l.), **BOURRELIGE** (carp.), (rom. *borrothlis, borlei*, esp. *bullicio*), s. m. Mêlée, confusion, trouble, v. *bourboui, fourfoui*; mélange de boue et de matières végétales, v. *bourdigèi, varage*; fouillis, cohue, foule agitée, v. *bourjounado*; soulèvement confus, effervescence, ébullition, v. *bourdouiro, boulloun*; t. de marine, roulis, v. *bricolo*; vacarme, tumulte, v. *chafaret*.

Meno un bèu bourroulis, il fait bien du train.

E l'a res que noun s'enmalice

Encaro de pica di man

Pèr aumenta lou bourroulisse.

P. CAPPEAU.

Aquéu bal, séjour de bourlisse

Que trevavo lou libertin,

E que soudat, turc o marin,

N'en fasien un lue de delice.

P. BELLOT.

Dins lou fort d'ou bourlisse.

J. DÉSANAT.

Quinte bourlis, quinte aubaran!

B. FLORET.

Entendièi lou bourlis dau public en alarmes.

JOURDAN.

Aquel bourlis, aquel fourfoul,

Mescladis que ris e que boul.

LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Pèr putos e pèr chis,

Toutjour l'a de bourlis.

R. *bourroulo*.

BOURROULO, BOURRÈLHO (lim.), **BOURLO** (l.), **BORLO** (d.), **BROLO** (querc. toul.), (rom. *borola*), s. f. Brouille, mixture, v. *bouiro*; bouillie de farine, v. *farineto*; ripopée, mélange de vins, v. *chauchimèio*; mèteil, mélange de grains, v. *mitadiè*; mêlée, pêle-mêle, v. *meselo*; bagarre, guerre civile, sédition, v. *pelau*; boue, vase, v. *broio, papoto*.

Estre dins la bourroulo, être dans la brouille, dans le bouleversement; *esse ou ana de bourrèlho* (lim.), être de même nature, de même façon; *pan de bourlo* (l.), pain de mèteil; *à la bourlo*, pêle-mêle.

Partiguè pèr Sant-Domingo e n'en revenguè au tèms de la bourroulo di negre e di blauc.

T. AUBANEL.

R. *boro*.

BOURROULO-SABLO, s. et adj. Remueur de sable, sobriquet des habitants des Taillades (Vaucluse). R. *bourroula, sablo*.

BOURROULOUN, BOURLOUN (a.), s. m. Farine de pois, de gesses, d'ers ou d'autres légumes dont on fait de la bouillie, v. *brigadeu, farineto*; petite bouillie, v. *bourrouleto*; bouillon, v. *broui*; Bourrelon, Bourouilhou, noms de fam. méridionaux.

S'abiho e prègo Diéu

E tout-d'un-tèms se dino

De bourloun,

Acò 's de sesoun.

CH. POP.

R. *bourroulo*.

BOURROUMBAU, s. f. Grosse femme ou fille maussade, en Rouergue, v. *cagnou*. R. *bourroumbo*.

BOURROUMBEJA, BOURROUMBEIA (b.), v. n. et a. S'agiter comme un grelot; balloter, agiter, en Béarn, v. *balouta*.

Bourroumbeiat, ADO, part. Ballotté, agité, ée.

Bourroumbeiat pèr lou fligoutech de la ma.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *bourroumbo*.

BOURROUMBET, s. m. Enfant gros et petit, gros poupard, v. *bidouret, pampre, tour-toun*. R. *bourroumbo*.

BOURROUMBO (basque *burumba*, bruit sourd), s. f. Gros grelot des mulets de meunier, en Rouergue et dans l'Aude, v. *clapo*,

reboumbo, timbourle; hannelon, en Bigorre, v. *fourrestli, lacan*.

D'un ase de mouli las enormes bourroumbos
Fandetout l'enviroun ressoundi puechs e coumbos.
BALDOUS.

R. *boumbo*.

BOURROUMIÉU (it. *Borromeo*), n. p. Bourroumeau, nom de fam. méridional.

Sant Charle Bourroumiéu, saint Charles Borromée. R. *bou, bon, roumiéu*.

BOURROUX, BOURROU (l.), **BOUROU** (lim.), (cat. *borró*), s. m. Laine en bourre ou en paquet; bourgeon, bourgeon de vigne, pampre, v. *bourro, tresbourroun, maïen*; échaubou-lure, v. *bruiaduro*.

Adiéu doune, bouen bourroun d'aurat,

terme de caresso qu'on trouve dans Zerbin, ainsi que le dicton suivant:

Adiéu bourrouns, adiéu bregado,

adien paniers, vendanges sont faites.

PROV. LIM. Tous bourrouns ne porton fruchon,

tous les bourgeons ne portent pas fruit. R. *bourre, bourro*.

BOURROUN, BOURROU (l. d.), **BOUROU** (lim.), s. m. Petit âne, bourriquet, v. *bourricot, bardot*; Bourron, Bouron, nom de fam. méridional.

Arri, bourrou! hue, baudet! v. *alibourroun*.

PROV. L'ai de meste Bourroun,
Marrit e pichoun.

Bourrou! bourrou! ou *bourrou! bourrou!*
ou *brou! brou!* cri usité en bas Limousin pour appeler les pourceaux et les lapins. R. *bourro* 4.

BOURROUNA, BOUROUNA (lim.), (cat. *borronar*), v. n. Bourgeonner, pousser des bourgeons, v. *bourreja, bourri*.

La vigno bourrouno, la vigne pousse.

Bourrouna, BOURROUNAT (l.), ADO, part. Bourgeonné, ée, grumeleux, euse. R. *bourroun*.

BOURROUNADO, s. f. Contenu d'un drap de grosse toile, dans l'Hérault, v. *bourrassado, bourrençado*.

Manja à la bourrounado, manger à discrétion. R. *bourrouno*.

BOURROUN-BOURROUN, BOURROU-BOUROU (l.), **BROUN-BROUN** (montp.), loc. adv. et s. m. Précipitamment, bruyamment, désordonnement, pêle-mêle, v. *bourrin-bourrant*; homme brusque, hurluberlu, personne bruyante, v. *esparagau*; bruit, tintamarre, v. *boucan*.

Intra bourroun-bourroun, entrer étourdiment.

D'esclaps aici, de fardo amount,

Tout arrenгат bourroun-bourroun.

J. LAURÉS.

Es un cagnin, un gros bourrou-bourrou.

F. MARTIN.

Lou Rose broun-broun e jaunous.

O. BRINGUIER.

Au broun-broun de la dougaretto.

A. LANGLADE.

R. *bourro-bourro*.

BOURROUNO, s. f. Grand carré de grosse toile, servant au transport du fourrage, à Bézières, v. *bourras, bourren, bourrenco*.

Manjo pamens à la bourrouno.

J. AZAIS.

R. *bourre, bourro*.

Bourroureto, v. bourrouleto.

BOURROUS, OUSO (esp. *borroso*), adj. Trouble, en Quercy, v. *bourassous*.

Lous èls toutes bourrouns, palles et enfousats.

ANONYME.

R. *bourro*.

Bourrousla, v. baruscla.

BOURROUSO, s. f. Chiendent des sables, en Guienne, v. *grame*. R. *bourrouns*.

BOURRU, BOURRUT (l.), **BERRUT** (b.), **UDO**, adj. Couvert de bourre, fourré, ée, velu, ue, v. *lanu, pelu*; Berrut, nom de fam. prov.

Faire lis nei bourru, froncer les sourcils; *tè bourru*, épière d'Allemagne, plante; *aragno bourrudo*, araignée poilue; *rodo bourrudo*, roue de charrette sans ferrure.

Bourru deforo, bourru dedins,
Ausso la camba, met-la dedins,
énigme populaire dont le mot est *debas*, bas.
PROV. Quau tiro un péu d'un ase, es jamai tant
[bourru,
il est inutile d'entreprendre un travail trop
difficile.

Êstre bourru, faire la bête, ne point faire
de levée, au jeu de la bête ombrée; *êstre
bourru m'ê lou rèi*, perdre avec un beau
jeu; *m'a fa bourru*, il m'a mis dedans.
PROV. Emé lou rèi d'atous n't'a que soun bourru.
R. *bourru*.

BOURRUDAS, ASSO, adj. Très velu, ue, hor-
riblement velu, v. *pelous*. R. *bourru*.

BOURRUDET, ETO, adj. Duveté, ée, v. *bour-
rihu*. R. *bourru*.

BOURRUDO, s. f. Larve du dermeste du lard,
espèce de teigne velue, v. *arno*, *panatiè*. R.
bourru.

Bourrugat, bourrugio, bourrugous, bourru-
gueja, v. *berruga*, *berrugo*, *berrugous*, *ber-
rugueja*; *bourrugi*, v. *barugi*.

BOURSA, BOUSSA (m.), (b. lat. *bursare*), v.
a. t. de marine. Bourcer, mettre une voile
carrée sur des cargues en laissant le fond flot-
tant, pour ralentir le sillage du navire. R.
bourso.

BOURSADETO, BOUSSADETO (l.), s. f. Petite
bourse pleine. R. *boursado*.

BOURSADO, BOUSSADO (l. m.), **BOUSSAU**
(a.), s. Contenu d'une bourse, une bourse
pleine; magot, pécule, v. *bougnoun*, *maguet*,
pateto.

*Uno boursado d'escut, un boussau d'es-
cut*, une bourse d'écus. R. *bourso*.

BOURSAN, n. p. Boursan, nom de fam. gasc.
R. *Broussan*?

BOURASSO, BOUSSASSO (l. m.), s. f. Grosse
bourse, v. *fieloch*. R. *bourso*.

BOURSAU, BOURSAL (l.), s. m. Filet cône-
que, dont la pointe entre dans un autre filet
en forme de manche, v. *goulet*, *mancho*. R.
bourso.

BOURSEJA, BOUSSEJA (m.), **BOURSEIA** (b.),
v. n. Mettre la main à la bourse, boursiller,
v. *boursiha*; égrener le chanvre, v. *desbour-
sela*.

Anen, anen, boursejas! allons, allons,
payez.

Siéu-ti gavouet pèr bousseja?

V. GELU.

R. *bourso*.

BOURSELLO, BOUSSELLO (m.), (it. *bor-
sella*, b. lat. *bursella*, petite bourse), s. f.
Entrée de la tour d'une bordigue, v. *bour-
digo*. R. *bourso*.

BOURSET, BOUSSET (l. m. nç.), s. m.
Gousset, v. *boursoun*; t. de marine, voile de
misaine.

Al boursset de la pauro gent

Nou se mousira pas l'argent.

P. GOUDELIN.

Arioun al boursset pourtaou d'or tout ple.

J.-A. PEYROTTE.

Asseco soun boursset, rouïno sa santat.

B. FABRE.

R. *bourso*.

BOURSETO, BOUSSETO (l. m.), **BOURSOTO**
(g.), (rom. *borseta*, it. *borsetta*), s. m. Petite
bourse, v. *saquet*; bourse-à-pasteur, plante,
v. *bourso-à-pastre*.

Aura douc rên que sa boursseto.

C. BRUEYS.

Viste à ma mai dounâbi ma boursseto.

J. JASMIN.

R. *bourso*.

BOURSEU, BOUSSEU (m.), **BOUSSEL** (l.),
(rom. *borset*, *borcel*, *bosset*), s. m. Capsule,
silique, gousse, enveloppe de certaines grai-
nes, v. *cabosso*, *teco*.

Bourseu de canebe, capsule de chènevis,
graine de chanvre. R. *bourso*.

BOURSI, BOURSIC (périg.), (rom. *borsi*, cat.
bossich), s. m. Bourson, gousset, en Auver-
gne et Limousin, v. *boursset*, *boursoun*. R.
bourso.

BOURSICA, v. n. Boursiller, en bas Limou-
sin, v. *bourseja*.

Boursique, ques, co, can, cas, con. R.
boursic.

BOURSICAU, BOUSSICAU, s. m. Boursicaut,
petite économie, v. *pateto*; prune bosselée et
desséchée par suite d'une maladie, v. *bacoun*;
Boucicaut (rom. *Bousicaut*), nom de fam.
provençal.

Lou marescau de Boucicaut, le maréchal
de Boucicaut (mort vers 1370), qui assiégea
l'antipape Clément VII dans le palais d'Avi-
gnon. Les Boucicaut d'Arles furent déclarés
issus de lui par lettres patentes de 1597. R.
boursic.

BOURSICOT, BOUSSICOT (l.), **BOURSICOUN**,
BOURSICOU (lim.), **BOUCHICOU** (l.), **BOURSI-
LHOU** (rouerg.), **BOURSIQUET** (g. rh.), (rom.
borseguil), s. m. Petit bourson, petite bourse,
gousset, v. *boursoun*, *bourseto*.

Quand lou boursicot brusigué.

A. AUTHEMAN.

Tôtei si manderian la man au boursicot.

C. PONCY.

Au boursicot anavon prim.

O. BRINGUIER.

Venit rampli moun pichot boursiquet.

J. JASMIN.

R. *bourso*.

BOURSICOTO, BOUSSICOTO (m.), s. f. Bourse
modeste, v. *bourseto*; loupe, v. *boussignolo*.
R. *boursicot*.

BOURSIÉ, BOURSIE (l.), **BOURSEI** (bord.),
IERO, IEIRO, ÈIRO (rom. *borcier*, *borssey*,
bolcey, it. *borsajo*, b. lat. *bursarius*), s.
Boursier, ière, fabricant ou marchand de bour-
ses; celui, celle qui a une bourse, qui tient
la bourse, trésorier, ière, v. *tresourier*; Bour-
sier, Boursier, Borsier, noms de fam. prov.

Intrè coume boursié au lieu de Marsiho.

ARM. PROUV.

R. *bourso*.

BOURSIHA, BOURSILHA (d.), **DEBOURSILHA**
(l.), v. n. Boursiller, contribuer de sa bourse,
v. *Bourseja*, *poucheja*. R. *bourso*.

BOURSIHO, BOURSILHO (lim.), s. f. Jarre,
urne, amphore, en bas Limousin, v. *ambro*,
brujo, *gerlo*. R. *brujo*.

BOURSIHOUN, BOURSILHOU (lim.), s. m.
Pot, cruchon, v. *brujoun*, *toupin*. R. *boursi-
siho*.

BOURSO, BOUSSO (m. g.), (rom. *borsa*,
bossa, *bolsa*, *bors*, cat. *bossa*, it. *borsa*, esp.
port. *bolsa*, lat. *bursa*; gr. *βέρσα*, cuir), s. f.
Bourse, v. *escarsello*, *saqueto*; blague à ta-
bac, v. *boursoun*; cerveau creux, imbécile,
v. *bousso*; coffre, poisson de mer, v. *cofre-à-
perlo*; réséda sauvage, réséda blanc, plantes,
v. *cascaveleto*; lieu où s'assemblent les né-
gociants, v. *lojo*.

Bourso di coupourau, corporalier; *li
bourso d'un fielt*, les angles, les poches
d'un filet; *uni bourso, unos boursos* (l.),
filet à prendre des lapins; *demanda la
bourso o la vido*, demander la bourse ou la
vie; *avé bono bourso*, avoir la bourse bien
garnie; *en bourso*, à la bourse, au palais de
la bourse; *vau en bourso*, je vais à la bourse.

PROV. Bourso bèn emplido

Fai faire bono vido.

— Bourso de calignaire, estaco de co de porri.

— A bourso de jougadou

Quouro d'argent, quouro nou.

— Grosso bourso, ges d'argent.

— Vau mai d'ami en courso

Que d'argent en bourso.

— Noun i'a melour ami que la bourso.

— Ami tant que voudrés,

Mai que la bourso noun touqués,

ou

Ami tant que voudrés,

A la bourso sian pas res.

— Quau a proucsé, ié fan tres bourso: uno d'ar-
gent, uno d'ami e l'autro de paciénci.

BOURSO-À-PASTRE, s. f. Bourse-à-pas-
teur, plante dont la silique ressemble à une
bourse à cheveux, v. *erbo-dou-cor*, *erbo-de-
l'evangeli*, *carniè-de-pastre*.

BOURSO-DE-MAR, s. f. Orange de mer,
zoophyte, v. *arange-de-mar*.

BOURSOUN, BOUSSOUN (m.), **BOURSOT** (l.),

(rom. *borson*, *bosson*, cat. *bolson*, v. it. *bo-
soto*), s. m. Bourson, gousset, v. *gatoun*,
pouchoun; blague à tabac, v. *blago*; Bous-
sot, nom de fam. languedocien.

Avé lou boursoun fourni, avoir le gousset
fourni; *cura lou boursoun*, vider le gous-
set; *euro-boussot*, vide-gousset.

Plat de ventre e plat de boursoun.

A. BIGOT.

Dins soun boussot noun a denié ni malho.

J. ROUDIL.

R. *bourso*.

BOURSOUNA, BOUSSOUNA (m.), **ADO**, adj.
Qui a un gousset, qui a le gousset plein, v.
amounda, *apoundu*.

D'aiours, bèn boussouna, poudés plaire à tout âgi.
RICARD-BÉCARD.

R. *boursoun*.

BOURSOUNADO, BOUSSOUNADO (m.), **BOUS-
SOUNAT** (l.), **BOUSSOUNAU** (a.), s. Contenu du
gousset, gousset plein, v. *boursado*; les bour-
ses, le scrotum, v. *bassaqueto*, *doussou*.

La boursounado d'un aret, les testicules
d'un bélier. R. *boursoun*.

Bourtigas, v. bourdigas.

BOURTOULAIGO, BOURTOURAIGO (m.),
**BROUTOURAIGO, BOURDOULAIGO, BOURDOU-
RAIGO, BOURDALAIGO** (g.), **BERDOULAIGO**,
POURTOULAIGO, POURTOULAGO (l.), **POUR-
TOULAGE, BOURDOULAIO, BERDOURAIDO**
(rouerg.), **BOUSTOURAGO** (nç.), **POURCHALHO**
(d.), (rom. *pordalaiga*, *portulaca*, cat. esp.
verdolaga, it. lat. *portulaca*, *porcilaca*), s.
f. Pourpier, pourpier cultivé, plante, v. *pi-
poulo*.

Manja de bourtoulaiigo, manger du pour-
pier en salade, faire maigre chère; *aseiga li
bourtoulaiigo* (arroser les pourpiers), pleurer;
a coume li bourtoulaiigo, a toujour set, se
dit d'un ivrogne, par allusion à l'arrosage qui
convient au pourpier; *vai-t'en tria de bour-
toulaiigo*, va te faire paître.

Amarién mai planta de bourtoulaiigo

Que de caulet:

Au mes de mai, quand ié coupas la têtes,

N'en sort plus ges,

dicton usité pour plaisanter un petit homme.
BOURTOULAIGO-DE-MAR, s. f. Pourpier de
mer, arroche pourpier, plante, v. *fraumo*,
sarièu.

BOURTOULAIGO-FÈRO, s. f. Pourpier sau-
vage, *portulaca angustifolia* (Lin.), plante.
Bourtoulen, v. vertoulen.

BOURTOULIGO, s. f. Alouette qui va par
petites bandes de cinq ou six et se pose en
général à l'ombre des arbres, connue dans le
Lézéron, v. *bedouvido*, *coutoulino*, *petour-
lino*.

Bourtoumién, v. Bartoumién.

BOURTOUTÈU, s. m. Bouillonnement circu-
laire que la chute d'un corps produit dans
l'eau, v. *embut*.

En tombant dins la mar fè quàquei bourtoutèn,

E puei despareissé que si parlé plus d'éu.

V. THOURON.

R. onomatopée.

Bourru, v. bourru; bourruard, v. balouard;
bourrudet, v. bourrudet; bourrugi, v. barugi;
bouryès, v. bourgès.

BOURZAC (rom. *Borzac*, b. lat. *Borzia-
cum*, *Bordacum*), n. de l. Bourzac (Dordo-
gne); Bourgeac, nom de fam. gascon.

BOUS (rom. *Bos*, bon, lat. *Bonus*), n. p.
Bous, nom de fam. languedocien.

Bous, plur. lang. de bou, bon; bous, v.
vous; bous, v. voues.

BOUSA, BOUESA (m.), **BOUEISA** (d.), v. a.
Boiser, couvrir de bois, revêtir de bois, v. *en-
fusta*, *poustana*; bâtonner, rosser, v. *en-
doursa*.

Bose, oses, oso, ousan, ousas, oson, ou
(m.) *bouési, oueses, oueso, ousan, ousas*,
oueson.

SE BOUSA, v. r. Se corder, en parlant des ra-
cines.

BOUSA, BOUSAT (l.), **BOUSSAT**, **ADO**, part. Boi-
sé, ée; qui sent le bois, la futaie, en parlant
du vin.

Vin bousa, vin fûté; amelo bousado, amande à coque épaisse. R. bos.

BOÛSA, **BOÛSA** (l.), **BOUYA** (m.), **BOUA** (g.), **BUA** (a.), v. a. et n. Calfeutrer avec de la bouse, enduire les fentes et les joints d'une futaille avec de la bouse ou du suif, v. *bar-dissa*, *mauti*, *ussèta*; fienter, en parlant des bœufs, v. *caga*.

Bôusc, *ôusc*, *ôuso*, *ôusan*, *ôusas*, *ôuson*.
Bôusa lou sôn, enduire le sol de bouse, former l'aire d'une grange avec un mélange de bouse et de terre; *bôusa'no vaco*, couvrir de bouse le pis d'une vache pour empêcher le veau de têter.

Un ase, tout bousant,
D'asard aqui passavo.

P. DE GEMBLoux.

BOÛSA, **BOUSAT** (l.), **BOUAT** (g.), **ADO**, part. Calfeutré avec de la bouse, en parlant des ustensiles de bois; *Bousat*, *Bouat*, noms de fam. mérid. R. *bousa*.

BOÛSADO, **BOÛSA** (d.), **BOUSACO** (carc.), s. f. Tas de bouse déposé par un bœuf ou une vache, tas de crottin, v. *petarrado*, *ren-guiero*.

Esclafat coumo uno bousaco.

A. MIR.

R. *bôuso*.

BOUSAGE, **BOUESAGE** (rouerg.), **BOUESÂGI** (m.), **BOUESATGE** (l. g.), **BOUEISAGE** (d.), s. m. Boisage, action de boiser. R. *bousa*.

BOÛSAGE, **BOÛVÂGI** (m.), s. m. Action de calfeutrer avec de la bouse. R. *bôusa*.

BOÛSAIRE, **BUAIRE** (a.), s. m. Celui qui calfeutre avec de la bouse; couteau de bois qui sert à introduire de la bouse ou du suif dans les fentes d'un tonneau. R. *bôusa*.

BOÛSANQUET (it. *bozzacchino*, homme petit et mal fait; gr. *βασίλιν*, qui renforce son cou dans ses épaules), s. m. Bamboche, homme très petit, v. *oumenet*, *nanct*, *tabouissoun*; nom de fam. lang. R. *bousaco*?

BOÛSARADO, s. f. Ouvrier lâche, sans force, en Rouergue, v. *rosso*. R. *bôusard*.

BOÛSARD, **BOUSAT** (lim.), s. m. Gros tas de bouse, v. *petard*.

PROV. Li gavot soun sourti d'un bôusard de vaco, dicton relatif à une légende recueillie dans l'*Armana prouvençau*, 1872. R. *bôuso*.

BOÛSARD, **ARDO**, s. Pansard, arde, gros pansu, grosse ventrue, v. *pansard*, *tripu*. R. *bôuso*.

BOÛSARIÉ, **BOUESARIÉ** (l.), **BOUESARIÔ** (g.), **BOÛSARIÔ** (rouerg.), **BOÛEISARIÔ** (d.), s. f. Boiserie, lambris, v. *fustaio*, *poustan*.

La bousarié que l'encenturo es bèn, se pòu dire, un veritable cap-d'obro.

J. ROUMANILLE.

R. *bos*, *bousa*.

BOÛSARU, **UDO**, adj. et s. Ventripotent, pansu, ventru, ue, v. *bôusoulu*, *pansaru*, *tripassu*.

Que gros bôusaru! quel gros crevé! R. *bôuso*.

BOÛSAS, n. de l. Bosas (Ardèche).

BOÛSAS, **BOÛSIAS** (m.), **BUAS** (d.), s. m. Bouse amoncelée, tas de bouse, t. injurieux, v. *bougnas*; magot d'argent, v. *bougnoun*.
Au mitan dei bousias.

P. BELLOT.

R. *bôuso*.

BOÛSÂSSI, s. m. t. de mépris. Homme de petite taille, babouin, moutard, v. *bôusèti*. R. *bôusas*.

BOÛSASSO, **BOUSIASSO** (m.), s. f. Grosse bouse, v. *petard*; grosse panse, v. *bedeno*, *buerbo*, *panouio*; grosse dondon, v. *bôujasso*; nom d'un quartier du territoire d'Avignon qui produit de mauvais vin.

Dansas, sautas, viras, bousiasso!

A. VIRE.

E moun vin n'es que de Bousasso
E n'es pas bon à presenta.

H. MOREL.

R. *bôuso*.

Bous-au, bous-aus, bous-autes, bous-àutis, v. vous-autre.

BOUSCA, **BOUSCHA** (lim.), (cat. *buscar*, esp. *boscar*, *buscar*; lat. *poscere*, gr. *βασίω*), v. a. Rechercher, quêter, v. *cerca*; attraper, escroquer, v. *arrapa*.

Bousque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*; *bouscave*; *bousquère*; *bouscarai*; *bouscarièu*; *bousco*, *bousquen*, *bouscas*; *que bousque*; *que bousquèsse*; *bouscant*.

Bousca sa vida, chercher sa vie; *bousca soun pan*, chercher son pain; *bousca fourtuno*, chercher fortune.

E te bado e te sono e te bousco toujours.

L. ROUMIEUX.

BOUSCA, **BOUSCAT** (l.), **ADO**, part. Recherché; attrapé, escroqué, ée; *Bouscat*, nom de fam. languedocien.

Avièn uno pero, me l'an bouscado, j'avais une poire, on est venu me la prendre.

BOUSCA (b. lat. *boscure*), v. n. Gagner les bois, déguerpir, v. *bousqueja*, *paluscla*, *tabousca*; secouer les bois, souffler fort, en parlant du vent, v. *boufa*.

Que fague bœu, que l'auro bousque.

A. LANGLADE.

L'ivèr es rude, lou fre bousco,

Lou gèu cuerbe touei lei valat.

M. BOURRELLY.

R. *bosc*.

BOUSCAGE, **BOUSCÂGI** (m.), **BOUSCATGE** (l. g.), **BOUSCATYE** (b.), **BOUSCHAGE** (lim.), (rom. cat. *boscatge*, esp. *boscage*, it. *boscaggio*, b. lat. *boscaticum*), s. m. Bocage, v. *aubrage*; boisage, charpente, v. *bousage*. R. *bosc*.

BOUSCAIA, **BOUSCALHA** (l. g.), (rom. *boscalhar*, b. lat. *boscalrare*), v. n. et a. Ramasser du bois, v. *bousqueira*, *buscaia*, plus usités. R. *bouscaio*.

BOUSCAIADO, **BOUSCALHADO** (l. g.), s. f. Bois qu'on ramasse en une fois, v. *buscaiado*. R. *bouscaia*.

BOUSCAIAGE, **BOUSCÂGI** (m.), **BOUSCALHATGE** (l. g.), s. m. Action ou droit de ramasser du bois, v. *bousqueirage*. R. *bouscaia*.

BOUSCAIAIRE, **BOUSCALHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse du bois, v. *buscaiaire*, *bouscatiè*. R. *bouscaia*.

BOUSCAIHO, **BOUSCALHO** (l. g.), (rom. *boscal*, it. *boscaglia*, b. lat. *boscative*), s. f. Bois en général, toute sorte de bois, v. *bos*, *bousco*, *fustaio*, *ligno*; menu bois, v. *buscaio*. R. *bosc*.

BOUSCAIOUN, **BOUSCALHOU** et **BOUSCALHOUNÈL** (rouerg.), s. m. Petit bocage, bouquet d'arbres, v. *bousquet*. R. *bouscaio*.

BOUSCAIRE, **BOUSCHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (b. lat. *boscator*), s. Chercheur, quêteur, euse, v. *cercuire*, *quistaire*.

Mai adoune ounte es lou cassaïre

Emé si chin, si chin bouscaïre?

T. AUBANEL.

Quand lou bouscaïre es un soulèu,

Li trovo lèn.

L. ROUMIEUX.

R. *bousca*.

BOUSCANO, s. f. Châtaigne commune, v. *castagno*.

Del pelous tiras la bouscano.

F. D'OLIVET.

R. *bouscas*.

BOUSCAR, s. m. Homme fluet, dans le Gard, v. *ffl*. R. *bouscarlo*.

BOUSCARASSO, s. f. Futaie épaisse et embrouillée, haute futaie, fourré, v. *bouscas*, *séuro*.

Lou pont de la Bouscarasso, nom d'un pont situé entre Alais et Uzès.

Fresco bouscarasso emboniado.

LAFARE-ALAIS.

Si bouscarasso vierginello.

CALENDAL.

R. *bouscas*.

BOUSCARATO, **BOUCHARATO** et **BOUCHIRATO** (a.), s. Petite forêt, v. *bos*. R. *bouscari*, *bouscas*.

Bouscardiè, *itèro*, v. *bouscatiè*, *itèro*; *bouscardo*, v. *bouscarlo*.

BOUSCAREN, **BOUSSAREN** (a.), **ENCO** (for. *boucharin*), adj. Forestier, ière, sylvestre, qui vient dans les bois, v. *bouscas*; *Bouscaren*, *Bouisseren*, *Bouscharain*, noms de fam. languedociens.

Poum bouissaren, pomme des bois; *poumiè bouissaren*, pommier sauvage. R. *bouscari*, *bouscas*.

Bouscari, v. *bouscas*, asso.

BOUSCARIDETO, s. f. Petite fauvette, v. *bouscarleto*; *sylvia conspicillata*, espèce de becfin; fauvette de Provence, v. *bouscarlo-boundussiero*; petite fauvette grise, v. *passerino*.

Lou cant di tourtorello e di bouscarideto.

P. MISTRAL.

R. *bouscarido*.

BOUSCARIDO, **BOUSCATIÈIRO** (l.), **BOUSCATIÈIRO**, **BOUSCATIÈDO**, **BOUSCATIDO** (Hérault), s. f. Becfin, fauvette, genres d'oiseaux qui se plaisent dans les bois, v. *mousquetoun*, *mousqueirolo*; becfin des roseaux, *sylvia arundinacea* (Lath.), v. *resso-sagno*, *rous-signou-de-palun*; becfin mélanocéphale, *sylvia melanocephala* (Lath.), oiseau; fauvette à tête noire, v. *bouscarlo-tèsto-negro*; fauvette orphée, v. *bouscarlo-passeriero*; personne frêle et délicate, v. *ffl*.

En permanant long di bouissoun

Ausiren mai la bouscarido.

R. MARCELIN.

Amave la gaio rumour

Que dins li bos plen de sentour

Bresihavo la bouscarido.

L. ROUMIEUX.

R. *bouscari*, *bouscas*.

BOUSCARIDO-DE-JARDIN, s. f. Fauvette baillarde, *sylvia curruca* (Lath.), oiseau.

BOUSCARIDO-DE-PALUN, s. f. Becfin aquatique, *sylvia aquaticus* (Lath.), oiseau, v. *cscalo-sagno*.

BOUSCARIDO-DI-GROSSO, s. f. Torche-pot, sitelle, oiseau, v. *pito-moufo*, *sieto*.

BOUSCARLETO, s. f. Petite fauvette, jeune ou charmante fauvette, v. *bouscarideto*; petite fauvette à poitrine jaune, v. *couloumbalo*, *mousquet-jaune*; fauvette à tête noire, v. *bouscarlo-tèsto-negro*.

Ve-l'aqui, ve-l'aqui, lou nis de bouscarleto.

A. CROUSILLAT.

De la gabi la bouscarleto

Fugué sauvado, urous aicèu.

J. ROUMANILLE.

R. *bouscarlo*.

BOUSCARLO, **BOUSCARDO** (rh.), **BOUSQUERLO**, **BUSQUERLO**, **BISQUERLO** (l.), **BOUCHERLO**, **MOUCHERLO**, **MOUCHARLO** (d.), **BISCARELLO** (rouerg.), (for. *bocharle*), s. f. Fauvette, fauvette commune, oiseau, v. *bouscarido*, *cagacho*, *mouracho*, *mousqueirolo*; *Bouscarle*, *Boucherle*, noms de fam. prov.

Uno bouscarlo alor quitè scun nis flouiri.

J. ROUMANILLE.

Fasès coume li rouissignou

E coume li bouscarlo.

L. ROUMIEUX.

S'ausès cantar uno bouscarlo,

Vous sèmblo qu'es un gros aicèu.

C. BRUEYS.

R. *bouscari*.

BOUSCARLO-BOUNDASSIERO, s. f. Fauvette de Provence, *motacilla provincialis* (Lin.), oiseau, v. *bouscarideto*, *cauletiè*, *fournèroun*, *pichou*; fauvette baillarde, v. *bouscarido-de-jardin*. R. *bouscarlo*, *boundassiero*.

BOUSCARLO-BOUNDASSIERO-MEJANO, s. f. Fauvette grise, *motacilla sylvia* (Lin.), oiseau, v. *couloumbalo*.

BOUSCARLO-DE-CANIÈ, s. f. Fauvette salicataire, *motacilla salicaria* (Lin.), oiseau, v. *cigaloun*, *jaunello*. R. *bouscarlo*, de, *caniè*.

BOUSCARLO-DE-MAR (esp. *calamar*), s. f. Calmar commun, espèce de mollusque, v. *tou-teno*.

BOUSCARLO-DI-GROSSO, s. f. Rousserolle, *sylvia turdoides*, oiseau, v. *rousseirolo*.

BOUSCARLO-PASSERIERO, s. f. Grisette, petite fauvette grise, *motacilla passerina* (Lin.), oiseau, v. *passerino*; fauvette orphée, *sylvia orpheia* (Temn.), oiseau, v. *bouscarido*, *cereto*. R. *bouscarlo*, *passero*.

BOUSCARLO-QUINSOUNIERO, s. f. Gobe-mouches becfigue, *muscipapa luctuosa* (Lin.), gobe-mouches grisâtre, *muscipapa grisola* (Lin.), oiseaux, v. *aragno*. R. *bouscarlo*, *quinsoun*.

BOUSCARLO-TÊSTO-NEGRO, s. f. Fauvette à tête noire, *motacilla atricapilla* (Lin.), oiseau, v. *bouscarleto*, *cap-negro*, *coulombalo*, *gamado*.

BOUSCARLO-VÈRO, s. f. Fauvette commune, *motacilla hortensis* (Lin.), oiseau, v. *bouscarlo*. R. *bouscarlo*, *vèr*, *èro*.

BOUSCARRA, s. m. Fourré, broussailles, en Béarn, v. *bouscarrot*. R. *bouscari*, *bouscas*.

BOUSCARROT, **BOUSCAROT**, s. m. Petit bois, dans le Gers, v. *bousquet*, *bouscarato*.

Espio-m' aquet taparrot

Couhat d'uu poult bouscarrot.

G. D'ASTROS.

R. *bouscas*.

BOUSCAS, **BOUSCHAS** (d.), **BOUICHAS** (a.), s. m. Grand bois, futaie, épaisse forêt, forêt affreuse, mauvais bois, v. *bouscarasso*, *séuro*; menthe sauvage, plante, v. *mentastre*.

Coupa lou bouscas d'un amourié, ôter les sauvagesons d'un mûrier greffé.

Dins lis anbre dôu bouscas

Voulastrejas,

Bresilhas, aucêu cantaire !

L. ROUMIEUX.

E ferniguè tout lou bouscas.

R. MARCELIN.

R. *bosc*.

BOUSCAS, **BOUSCHAS** (d.), **BOUSCARI**, **BOUS-SARD** (a.), **BOUSCA**, **BOUSCÔ** (rouerg.), **ASSO**, **ANO**, **ONO**, adj. Sauvage, bâlard, arde, en parlant d'un arbre, d'un fruit ou d'un arbuste, v. *bouscaren*, *bousquin*, *fèr*; faux, apocryphe, v. *marrit*.

Castagnié bouscas, châtaignier sauvage; *poum bouscas*, pomme des bois; *perus bouscas*, poire sauvage; *avenco bouscasso*, folle avoine; *branco bouscasso*, branche non greffée; *paire bouscas*, père nourricier; *fraire bouscas*, frère utérin ou consanguin; *cousin bouscas*, cousin éloigné; *savènt bouscas*, faux savant; *proufèto bouscas*, pseudo-prophète; *front bouscas*, front couvert de poils ou de cheveux incultes; *unis usso bouscasso*, des sourcils buissonneux; *letanio bouscasso*, chant obscène, R. *bosc*.

BOUSCASSIÈ, **BOUSCASSIÈ** (l.), **BOUSCASSÈ** (g.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈRO**, adj. Qui habite les grands bois, qui exploite les forêts, sylvestre, v. *bouscaren*; bûcheron, en Quercy, v. *bouscatiè*.

Ninfa bouscassiero, nymphe bocagère; *poudo bouscassiero*, serpe à couper les ronces.

Cènt planto bouscassiero.

R. MARCELIN.

La flou bouscassiero.

A. ARNAVIELLE.

R. *bouscas* 1.

BOUSCASSIERO, **BOUSCASSIÈRO** (l.), s. f. Serpe de bûcheron, v. *bartassié*, *faucieu*. R. *bouscassie*.

BOUSCASSINO, **BOUSCASSIHO**, **BOUSCASSILHO** (l.), s. f. Arbres forestiers; sauvagesons, pousses de sauvageon qui sortent de la tige d'un arbre greffé, v. *souvagèu*.

Lei premièrs abitant dôu Sauset se boutèron à chapla la bouscassilio.

J.-B. GAUT.

La bouscassilio se ténchavo

D'oumbro, de pourpro, de rubis.

A. LANGLADE.

R. *bouscas*.

Bouscasso, v. *sauvi-bouscasso*.

BOUSCASSOUS, **BOUSCHASSOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Dont l'aspect est sauvage, inculte, v. *abouseassi*, *souverlous*.

Perus bouscassous, ou tout court *bouschassous* (d.), poire sauvage.

On trouvo bèn dins las runos

De bouschassous e quaucos prunos.

A. BOISSIER.

R. *bouscas*.

BOUSCAT (**LOU**), n. de l. Le Bouscat (Gironde). R. *bouscas*.

Bouscatia, v. *bousqueteja*; *bouscatido*, *bouscatiedo*, *bouscatièdo*, v. *bouscarido*.

BOUSCATIÈ, **BOUSQUETIÈ** (m.), **BOUSCARDIÈ**, **BOUSCASSIÈ** (l.), (cat. *boscater*, b. lat. *boscaderius*), s. m. Bûcheron, abatteur de bois, marchand de bois, v. *bousqueiroun*, *picairè*; ortolan, oiseau, v. *ourtoulan*; Bouscatier, nom de fam. méridional.

Un paure bouscatiè plega sonto lou fais.

M. BOURRELLY.

Dins moun front, bouscatiè, plantas vòsti destrau.

F. GRAS.

R. *bosc*.

BOUSCATIERO, **BOUSQUETIERO** (m.), **BOUSCATIÈRO**, **BOUSCARDIÈRO** (l.), s. f. Femme de bûcheron, bûcher, hangar au bois, v. *li-gniè*, *làupi*; La Bouscatièrre, ancienne île du Rhône, en Camargue; espèce de fauvette, v. *bouscarido*.

Aglo bouscatiero, balbuzard, oiseau.

Li bouscatiero emai li pastre

De-fes acampon pèr lou sôu

D'aqueli pichot retra d'astre.

P. ARÈNE.

Cadun, quand ves veni livèr,

Cerco à garni sa bouscatiero.

F. PEISE.

Avien d'ôli dins soun ouliero,

De lapin dins sa lapinero

E d'èuse dins sa bouscatiero.

J. ROUMANILLE.

R. *bosc*.

Bouscatye, v. *bouscage*.

BOUSCAUDOUN (rom. *Boscaudon*, b. lat. *Boscaudon*), n. de l. Boscodon, ancienne abbaye de Bénédictins, près d'Embrun. R. *bosc*.

Bouselo, v. *bauselo*.

BOUSCO (esp. it. *busca*), s. f. Recherche, v. *cercò*.

Estre en bousco, être en quête, chercher.

E se meton en bousco.

A. MATHIEU.

R. *bousca* 1.

BOUSCO, s. f. Bise, vent froid, mauvais temps, v. *bousquiero*, *cisampo*, *fresquiero*.

Fai bousco, le vent souffle, il fait froid; *fa'no bousco que gèlo*, il fait un temps gelé; *erian à la bousco*, nous étions exposés au froid.

Quand lou tèms venguè catiéu

È que la bise fè bousco.

HEYRIÉS.

R. *bousca* 2.

BOUSCO (esp. *fosca*, bois touffu), s. f. Bois en général, bocage, v. *bouscage*, *sèuvo*.

La chato amourouso que souso

E lou roussiguèu dins la bousco.

A. LANGLADE.

R. *bosc* et *fousco*.

BOUSCO (esp. *bochorno*, chaleur étouffante), s. f. Touffeur, chaleur, temps chaud, v. *calourasso*, *caumo*.

Iè fai bousco, il y fait chaud, on y étouffe.

Aimi tamèu dins uno tousco,

A la fousco,

Vèire lou nistoun rigalet

Gueira pèr prendre nio mousco,

Quand la bousco

Snbran la pouerto à l'ancelet

Que pièuto dins soun nis à l'abri de la bousco,

En esperant lou moussetlet.

P. BELLOT.

R. *bousco* 3.

Bouscò, ono, v. *bouscas*, asso.

BOUSCÔUS, **BOUSCU**, **OUSO**, **UDO** (rom. *boscus*, it. *boscoso*), adj. Couvert de bois, boisé, éc., v. *abouscassi*; touffu, ue, v. *fougous*.

De mountagno bouscouso, de *bouscousi* mountagno, des montagnes boisées.

La bouscouso Pourqueirolo.

CALENDAL.

R. *bosc*.

Bousea, v. *bouja*; bouseja, v. *vouseja*.

BOUSENAS, s. m. Grosse tumeur, grosse femme, v. *cagnou*, *fargagnas*. R. *bouseno*.

BOUSENO, s. f. Tumeur, renflement, v. *bosso*, *buboun*; lézarde (b. breton *bolzenne*, crevasse), v. *embousena*; malencontre, v. *malan*; De Bozène, nom de fam. lang.

La malo bouseno te rèngue! la peste te crève! *douna la malo bouseno*, pourta malo bouseno, porter malheur. R. *boudenno*, *boudo*.

BOUSERACO, s. f. Boue, vase, v. *bóudro*, *nitro*, *papolo*. R. *bousaco*, *bòuso*, *raco*.

BOUSERADO, s. f. Régale de feu, en Velay, v. *regalado*, *ramihado*.

Prendre uno bouserado, se réchauffer au feu. R. *bos?* *bòuso?*

BOUSERLET, s. m. Enfant ventru, potelé, mignon; petit homme, hamboche, v. *boumbôti*, *boudouire*, *pampre*.

Tant meichantou, tant bouserlet.

LAFARE-ALAIS.

R. *bousoulu*, *bousserlo*.

BOUSET, **BOUSET** (l.), s. m. Crottin de cheval ou d'âne, excrément, v. *bousigot*, *pelo*; petit bonhomme, v. *bassaquet*.

Nèit e jour de bousets nouèls

Espelisson pèr las carrieros.

P. CLÉRIC.

R. *bòuso*.

BOUSETI, s. m. Petit homme pansu, ragot, v. *boudouire*, *bout-d'ôli*, *bousanquet*. R. *bòuso*.

BOUSETO, s. f. Petite bouse; petite panse, petit ventre d'animal, v. *panseto*, *ventroun*. R. *bòuso*.

BOUSFORE (esp. it. *Bosforo*, lat. *Bosphorus*), s. m. Le Bosphore.

L'intrado dôu Bousfore, l'entrée du Bosphore, tableau du peintre provençal Barry, au musée de Marseille.

Bousias, v. *bousas*.

BOUSIC, s. m. Ver de terre, lombric, en Guienne, v. *boudic*, *lounbrin*. R. *bousiga*.

Bousicou, v. *bousigoun*.

BOUSIÈ, **BOUSIÈ** (l.), **IERO**, **IEIRO**, s. et adj. Ramasseur de bouse ou de crottin, v. *acampobòuso*, *petoulié*, *trosso-renguiero*; pansu, ue, v. *petouire*, *bousaru*.

Tavan bousiè, scarabée stercoraire, v. *ta-ran-merdassie*. R. *bòuso*.

Bousièr, v. Baudéli.

BOUSIGA, **BOUGA** (m.), **BOUJA** (lim.). (rom. *abosigar*, esp. *hocicar*, it. *buzzicare*, lat. *fodicare*), v. a. et n. Fouger, fouiller, vermillier, en parlant des pourceaux; manger dans l'auge, v. *fousiha*, *mouga*, *mouliha*; parler en grognant, v. *rena*; rabâcher, ressasser, v. *remena*; bousiller, gâter un ouvrage, v. *bousiha*; griffonner, v. *pouchina*; essarter, défricher, v. *desbousiga*, *fousiga*, *roum-pre*; écobuer une terre inculte, v. *escoudena*, *fournela*.

Bousique, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Bousiga de rabasso, déterrer des truffes; *bousiga lou tetè*, mâcher et cogner le sein, en parlant d'un nourrisson.

La taupo que bousigo.

ESPASE.

Li mouissalo que vounvonnayon,

Li lagramuso que bouigayon.

J. BRUNET.

BOUSIGA, **BOUSIGAT** (l.), **ADO**, part. Fouillé, éc.

BOUSIGADO, s. f. Boutis, trace laissée par un porc dans un champ qu'il a fouillé, fouille, v. *fousihado*; malfagon, écriture griffonnée, v. *pouchinaduro*. R. *bousiga*.

BOUSIGADOU, **BOUGADOU** (m.), s. m. Boutoir, groin de cochon, v. *mourre*; gros nez, nez tuberculeux, v. *mito*; lieu fouillé par les porcs, boutis, v. *boujadin*.

Cadun es tèt pèr que soun bouigadou

Pouesque recebre un còup de fretadou.

J.-F. ROUX.

R. *bousiga*.

BOUSIGAGE, **BOUGÀGI** (m.), s. m. Action de fouiller avec le groin, de bousiller un travail,

de défricher, boutis, bousillage, travail mal fait, v. *bousillage*. R. *bousiga*.

BOUSIGAIRE, BOUGAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fouille avec le groin, qui mange salement, qui parle en grognant, qui bousille un ouvrage, rabâcheur, euse, v. *fousigaïre, rounpèire*.

Ma bousigaïro mau sus la peïro s'escoïjo.

A. ARNAVIELLE.

R. *bousiga*.

BOUSIGO, BOUGO, BOUGO (querc.), **BOUJO, BOUELO** (lim.), **BOUSIO** (rouerg.). (rom. *boyga, boziga*, b. lat. *bosiga, bozica, bodiga, bodicha*), s. f. Friche, pâti, v. *erme, trescamp*; champ nouvellement défriché, essart, v. *cissart, frachisso, rounpido, ronto*; défrichement, écobuage, v. *fournelage, glebado*; Bonziques (Hérault), village dont les habitants sont chargés de toutes les naïvetés qu'on attribue au Martigue (en Provence), à Trausse (dans l'Aude), etc., v. *crane, nègo-eresque*; La Bouygue, Lasbouygues, La Boïge, Les Boïges, noms de quartiers fréquents en Gascogne et Périgord.

Terro en bousigo, terre en friche; faire de bousigo, défricher.

Jou sâbi un niêu de paloubats

Al founs d'uno bousigo.

G. DELPRAT.

R. *bousiga*.

BOUSIGOT, BOUSINGOT (d.), s. m. Petit tas de bouse, boulette de bouse roulée par un scarabée stercoraire, v. *bouset*; chapeau plat, claque, v. *capèu*. R. *bôuso*.

BOUSIGOUN, BOUGOUN (m.), (esp. *hocico*), s. m. Groin, boutoir, v. *bosigadou, mourre*; croissant, serpette tranchante d's deux côtés et pourvue d'un long manche, servant à essarter, v. *bartassie, visplo*.

Despièi li Sarrasin que venien, honigoun aut.

F. GRAS.

R. *bousiga*.

BOUSIGOUN, BOUSIGOT (l.), **BOUSICOU** (d.), s. m. Petit tas de bouse, v. *bousigot*; petite fusée de poudre, pètrie et séchée, v. *petard*; faible quantité, petit fragment, v. *pelicoun, petouloun, pauquet*. R. *bôuso*.

BOUSIGUET, s. m. Espèce de mousseron, champignon comestible connu en Gascogne, v. *moussaroun, pradelet*. R. *bousigo*.

BOUSIGUETO, BOUGUETO (g.), s. f. Petite friche, petit champ inculte ou nouvellement défriché, v. *cissartet*. R. *bousigo*.

BOUSIHA, BOUSILHA (l. g. d.), v. a. et n. Bousiller, mal faire, fagoter, engoncer, vêtiller, chipoter, v. *alassia, magagnouna, pouchina*; bruire, siffler, v. *bousina*.

Fai que bousiha, il ne fait rien qui vaille; lou rènt bousiho, le vent siffle; lis auriho me bousihon, les oreilles me tintent.

BOUSIHA, BOUSILHAT (l.), ado, part. Bousillé, ée. R. *fousiha, mousiha*.

BOUSIHAGE, BOUSIHAGE (d.), s. m. Bousillage, v. *paio-bard*; ouvrage mal fait, v. *pouchinaduro*. R. *bousiha*.

BOUSIHAIRE, BOUSIHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Bousilleur, euse, mauvais ouvrier, v. *bouretaire, magagoun, pouchinié*.

Es de cant o de plour qu'a fa lou bousihaire?

A. GUIEU.

Qu'auqui bousihaire sêno art.

M. DE TRUCHET.

R. *bousiha*.

BOUSIHARIÉ, BOUSIHARIÉ (d.), s. f. Habitude de bousiller, malfaçon, v. *mal-adoubat*. R. *bousiha*.

BOUSIHO, BOUSILHO (d.), **BOUSILHOU** (d.), **OENO** (bourg. *bousillon*), s. Mauvais ouvrier, chipotier, ière, musard, arde, v. *bagalin*. R. *bousiha*.

BOUSIN (rom. *bozina, bousina*, trompette, port. *bozina*, lat. *buccinum*), s. m. Tapage, bruit confus, rumeur, v. *bourjou, chafaret*; mauvais lieu, v. *boucan, bourdeu*.

Faire bousin, faire tapage, quereller.

Tant grand matin

De-qu'è aquéu bousin?

S. LAMBERT.

Lei gènt cercavon un passage
Pèr s'enfugi luen dôn bousin.

J.-F. ROUX.

BOUSINA, BOUINA (m.), **BOULZINA** (l.), **BOUNZINA** (g.), **BOUNZOUNIA** (d.), **BUSINEA** (a.), (rom. port. *bozinar*, esp. *bocinar*, it. *bucinare, buccinare*, b. lat. *buccinare*), v. n. Faire tapage, gronder, bougonner, murmurer, v. *boucana, charpa*; bourdonner, tinter, v. *brounzina*; picoter, élaner, en parlant d'un abcès, v. *boundina*; fourmiller par l'effet du froid, frémir d'impatience, v. *boumbouneja*; bruire, en parlant de l'eau qui va bouillir, v. *fresina*; fredonner, chançonner, v. *canteja*.

L'ai ausi bousina, je l'ai entendu murmurer; si bouino quaucarèn (m.), il se murmure quelque chose; mi bouino de ti ficha 'n paume (m.), la main me démanche de te souffleter; lis auriho me bousinaron, les oreilles me tintaient.

Jou l'ausi bounzina coumo s'èro uno abelho.

F. DE CORTÈTE.

BOUSINA, ADO, part. Etourdi, ie. R. *bousin*.

BOUSINAIRE, BOUINAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Tapageur, grondeur, euse, v. *boucanaire*; murmurant, ante, v. *boumbounejaire*.

Es un bouinaire, c'est un grognon. R. *bousina*.

BOUSINAMEN, BOULZINOMEN (l), s. m. Bruissement, bourdonnement, tintement, v. *brounzin, vounvoun*. R. *bousina*.

Bousingot, v. bousigot; bousio, v. bousigo; bousiguet, etc., v. besuquet, etc.

BOUSNIO (it. *Bosnia*), s. f. La Bosnie, province de la Turquie d'Europe.

Bos de Bousnio, bois de Bosnie, employé dans la tonnellerie.

BOÛSO, BOÛSO, BOÛSO (l. d.), **BOULZO** (Béziers), **BOULJO** (querc.), **BUSO** (g.), **BUO** (nic.), (rom. *boza*, b. lat. *bosa*; gr. *βῶς*, bœuf, vache), s. f. Pause des ruminants, gros ventre, v. *buerbo, erbié*; bouse, excrément de l'espèce bovine, crottin de cheval ou de mulet, v. *peto*; sédiment, boue, lie, v. *papolo*; espèce de champignon; pour poche, renflement, v. *boujo*; Bouze, Boze, noms de fam. mérid. Ana i bôuso, ramassa de bôuso, ramasser du crottin sur les chemins.

PROV. Bôuso toucado,
Bôuso levado,

dicton usité entre gamins qui se disputent le crottin d'une route; faire la bôuso pèr la gorjo, rendre les excréments par la bouche; exhaler sa rage, vomir sa bile, sa colère; fa-guè 'no bravo bôuso, il se bourra la panse. R. *boujo* ou *boudo*?

BOÛSO-DE-VACO (lat. *bosychon*, gr. *βῶσος*, figue de bœuf), s. f. Variété de figue, très grosse, violette et aplatie, v. *bato-de-biôu, ped-de-biôu, tapo-cuou*. R. *bôuso, de, vaco*.

BOÛSOLO, BOÛSOLO (rom. *bozola*, b. lat. *bozula, bolula*, lat. *bolines*), s. f. Borne, limite, terme, monticule, en Gascogne et haut Languedoc, v. *bolu, boudulo, bouino, raro, mouteloun, terme*; touffe d'herbes dans laquelle niche un oiseau, v. *mato*.

Davant que dès à la mar holo

Soun liêt, soun claus e sa bousolo.

G. D'ASTROS.

Aurias dich tres grossos bousolos de terme.

A. MIR.

PROV. ALB. Val mai prendre l'aucèl en bousolo
Que quand volo.

— Dreit coumo uno bousolo.

R. *boudo*.

BOUSORO, s. m. Le diable, dans la Marche, v. *diable, Cifer*.

Acò n'ei pas un jau, qu'ei le leberou, le bousoro, l'antecrist.

F. VINCENT.

R. *bousaru*?

BOÛSOÛ, s. m. Excrément humain, en Dauphiné, v. *bouset, estron*. R. *bôuso*.

BOÛSOUÏRE, BOÛSOUÏRE, s. m. Précipice, dans les Cévennes, v. *degoulou, debaus*.

Que de vauri, que de bousouïre
Avans d'arriba jusqu'au bout!

L. BARD.

R. *debaussadou*.

BOÛSOÛLA (rom. *bozolar*, b. lat. *bodolare, bodulare*), v. a. Borner, limiter, en Gascogne, v. *bouina, boula*.

Bousoli, oles, olo, oulan, oulas, olon.

R. *bousolo*.

BOÛSOÛLU, BOÛSOÛLUT (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, v. *bôusaru, pansaru, centru*. R. *bôusolo*.

BOÛSOÛN, BOÛSOÛN (g.), s. m. Haut volant (Cénac-Moncaut), v. *besougneto*.

Cette définition, que nous ne comprenons guères, désigne peut-être le *besouch*, croissant ou faucille à long manche.

BOÛSOÛN, BOÛSOÛ (l.), (rom. *Bosoa, Boson, Bosu, Bos*, b. lat. *Boso, onis*), n. p. Boson, Bousou, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Bousouno*.

Bousoun lou Grand, Boson l^{er}, beau-frère de Charles le Chauve, fondateur du royaume d'Arles (879-887); *Bousoun Segound*, Boson II, fils de Rothold, chef de la première maison comtale de Provence (918-971); *sant Bousoun*, saint Boson, mort en 1313, honoré à la Grande-Chartreuse. R. *Bous, bon*.

BOÛSOÛN-BOÛSOÛN, s. m. Bruit confus d'un charivari, en Agenais, v. *bousin, chafaret*.

Dins lou bousoun-bousoun.

J. JASMIN.

R. *bounzina, bousina*.

BOÛSOÛS, BOÛSOÛS (l.), **OUÛSO, OUÛO**, adj. Plein de bouse, souillé de bouse; boueux, bourbeux, euse, v. *boudrous, nitous*. R. *bôuso*.

Bousque, bousques, v. bousca.

BOÛSQUEÏRA, BOÛSQUEÏREA (a.), (b. lat. *bosqueirare, boscairare*), v. n. Ramasser du bois, v. *buscita, ligneira*; chercher ça et là, v. *champeira*.

Bousqueïre, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *bosc*.

BOÛSQUEÏRAGE, BOÛSQUEÏRAGI (m.), s. m. Action de ramasser du bois, droit de couper ou de prendre du bois, v. *lignearage, tai*. R. *bousqueïra*.

BOÛSQUEÏRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ramasse ou coupe du bois, v. *bouscaïraire, buscaïraire*. R. *bousqueïra*.

BOÛSQUEÏROUX (b. lat. *boschero*), s. m. Bûcheron, v. *boscatie* plus usité; Bouscayrol, Bousquerol, nom de fam. languedocien.

Li bousqueïroun de Metamis, sobriquet des gens de Méthamis (Vaucluse). R. *bosc*.

BOÛSQUEÏJA, BOÛSQUEÏJA (b.), **BOÛSQUEÏA** (Var), **BOÛSCATIA** (a.), (cat. *bosquejar*, it. *boscheggiare*), v. n. Produire du bois; fréquenter les bois; gagner les bois, fuir, déguerpier, v. *bousca, tabousca*; ramasser ou abattre du bois, v. *bousqueïra*. R. *bosc*.

BOÛSQUEÏAGE, BOÛSQUEÏAGI (m.), s. m. Production de bois; fréquentation des bois. R. *bousqueïja*.

BOÛSQUEÏAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui produit du bois; qui hante les bois, v. *bouscassié, sôurage*. R. *bousqueïja*.

Bousquerlo, v. bouscarlo.

BOÛSQUET, BOÛSCHET (d.), (rom. *bosquet*, esp. port. *bosquete*, it. *boschetto*, b. lat. *boschettum*), s. m. Bosquet, petit bois, v. *bruei*; Le Bosquet (Aude, Hérault), nom de lieux; Bosquet, Bosquet, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Bousquetoun, Bousquetou*.

PROV. A coume lou chin de Bosquet

Qu'au-liò de prene fuguè pres.

R. *bosc*.

BOÛSQUETIÉ, BOÛSQUETIÉ (l.), **BOÛSQUETÉ** (g.), **IERO, IÉRO, ÉRO**, adj. Bocager, ère, v. *bouscassié*; pour bûcheron, bûcher, v. *bouscattié, bouscattiero*. R. *bousquet*.

BOÛSQUETO, s. f. Leuzée conifère, plante, v. *lengo-de-cat*. R. *bosc*.

BOÛSQUETOUN, BOÛSQUETOU (l.), (it. *boschettino*), s. m. Petit bosquet, v. *bouquet, touseo*.

Créis e vèni grandet, bousquetou de Sentagno.
ATTRIBUÉ A GOUDELIN.

R. *bousquet*.

Bousquia, v. bousqueja.

BOUSQUIÉ, n. p. Bousquier, nom de fam. lang. R. *bosc*.

BOUSQUIERO, s. f. Air froid, vent froid, fraîcheur de la nuit, v. *cisampo*, *fresquero*.

L'enfant sènte pas la bousquiero,
Mal lou vieillard a fre.

J.-F. ROUX.

Enfin la bousquiero
Lon trepano tant
Qu'à l'entour de l'iero
Parte en caminant.

ID.

R. *bouseo* 2.

BOUSQUIHA, **BOUSQUILHA** (l.), v. n. et a. Ramasser les petits morceaux de bois, butiner, v. *buseia*. R. *bosc*.

BOUSQUIHOUN, **BOUSQUILHOUN** (l.), s. m. Petit bosquet, v. *bousquetoun*; boquillon, bûcheron, v. *bousqueiroun*; Bosquillon, nom de fam. mérid. R. *bosc*.

BOUSQUIN, **BOUSQUI** (l.), **INO**, adj. Bâtard, arde, v. *bouscas*; Bosquin, nom de fam. mérid. R. *bosc*.

BOUSSA (rom. *bossar*), v. a. et n. Bossuer, v. *enelouta*; former une bosse, s'élever en tumulus; renfler, nouer, grossir, en parlant des tubercules ou des bulbes, v. *giba*, *ra-bouna*, *testa*; obstruer, en Guienne, v. *en-gourja*.

Bosse, oses, osso, oussan, oussas, os-son.

SE BOUSSA, v. r. Se bossuer, v. *baussa*.

BOUSSA, BOUSSAT (l.), ado, part. Bossué, ée; pour bouché, v. *boucha*. R. *bosso*.

BOUSSA, **BOUSSO**, s. f. Clavelée, maladie des brebis, en Dauphiné, v. *picoto*.

Que la bossa te tue ço que lour d'ent espargno.

R. GRIVEL.

Aqui n'aurés jamai la bossou ni la rougno.

H. ARNOUX.

R. *bosso*.

BOUSSAC, **BOUSSAT** (querc.), n. de l. Bous-sac (Creuse, Cantal, Lot); nom de fam. mérid. Bousado, v. boursado.

BOUSSAGE, **BOUSSAGI** (m.), s. m. Action de bossuer, bossage.

Li bairri d'Aigo-Morto an si pèiro en bousage, les pierres des murs d'Aigues-Mortes sont taillées en bossage. R. *boussa*.

BOUSSAGO, **BOUSSAGOS** (l.), (rom. *Borsagias*, *Bozagas*, *Bozachas*, b. lat. *Bociacæ*, *Boyssiacæ*, *Buciage*), n. de l. Bousagues (Hérault).

BOUSSAGÈU, **BOUSSAGOL** (l.), adj. et s. Habitant de Bousagues. R. *Boussago*.

Boussaloun, boussalou, v. fissaloun.

BOUSSAN, n. de l. Boussan (Haute-Garonne, Ariège).

BOUSSAN, **ANO** (rom. *baussan*, trompeur), adj. Imbécile, dans les Alpes, v. *bedigas*.

BOUSSANGE, n. p. Bossange, nom de fam. bordelais.

BOUSSANO, n. p. Bossane, nom de fam. dauphinois.

BOUSSARD, **ARDO**, s. et adj. Vilain bossu, méchante bossue, v. *gibous*. R. *bosso*.

BOUSSARGUE (b. lat. *Brossanice*), n. de l. Bousargues (Gard). R. *Broussan*.

BOUSSASSO, s. f. Grosse bosse, grande bosse, v. *gibasso*. R. *bosso*.

BOUSSAT, **ADO**, adj. Boisé, fourré, ée, buissonneux, euse, en Gascogne, v. *bousa*. R. *bos*.

Boussau, v. boursado.

BOUSSEIHOLO n. p. Bousseyroles, De Bous-sayrolles, nom de lieu et de fam. lang. R. *bouissiero*.

BOUSSEJA, **BOUSSEIA** (b.), **BOUSSIA** (d.), v. n. Être protubérant, former une bosse, renfler, v. *boussela*, *bouja*; pour boursiller, égre-ner le chanvre, v. *boursaja*.

Vesié soute sa gongreireto
Bousseja dous pichot tetoun.

B. ROYER.

R. *bosso*.

BOUSSELA, v. n. et a. Nouer, grossir, renfler, en parlant des oignons, v. *testa*; bosse-ler, travailler en bosse, v. *embouti*.

Bousselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Sa peitrino, oh! vès! baissou, boussello.

A. ARNAVIELLE.

BOUSSELA, **BOUSSELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Bosselé, ée; bulbeux, euse; Boucharlat, nom de fam. mérid. R. *boussello*.

BOUSSELADURO, s. f. Bosselure, v. *embou-tiduro*. R. *boussela*.

BOUSSELAGE, **BOUSSELÂGI** (m.), s. m. Action de grossir, de renfler; bosselage, tra-vail de bosse, v. *estampage*. R. *boussela*.

Bousselano, v. boucelano.

BOUSSELESSO, s. f. Grosse bulbe, v. *tes-tasso*. R. *boussello*.

BOUSSELETO, s. f. Petite balbe, v. *testeto*. R. *boussello*.

BOUSSELILHO, **BOUSSELILHO** (l.), s. f. Galle de chêne, v. *boulo*, *casearineto*, *cassano*, *galo*, *pirolo*, *rogo*. R. *boussello*.

BOUSSELLO, s. f. Bulbe, oignon de plante, v. *cabosso*.

Boussello d'aïet, tête d'ail. R. *bosso*.

BOUSSENAC, n. de l. Bousсенac (Ariège).

BOUSSENS, n. de l. Boussens (Haute-Ga-rone).

BOUSSERLETO, s. f. Petite ampoule, petite vésicule, v. *ampoulette*; sorte de plante, *eu-cubalus baccifer* (Lin.), v. *cauletoun*. R. *bousserlo*.

BOUSSERLO, **BOUSSUERLO** (m.), **BOUS-SUELO**, **BOUSSURLO**, **BOUSSIORLO**, **BOUS-SEARLO** (a. d.), s. f. Phlyctène, ampoule, vésicule qui survient à la peau à la suite d'une piqure d'insecte, v. *ampoulo*; es-pèce de galle qui croît sur l'olivier, v. *ras-quetto*; bolet du saule, bolet amadouvier, champignons qui croissent sur le tronc des arbres, v. *canparou-de-sause*, *esco*.

Bousserlo marfoundudo, variété d'olive connue dans le Var; *l'ourtigo fai veni de bousserlo*, l'ortie fait venir des phlyctènes; *me fai sourti de bousserlo*, il est impatient, il me crispe.

L'esquino pleuo de bousserlo.

M. BOURRELLY.

R. *boussello*.

BOUSSERLOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Qui a des phlyctènes, des galles, v. *ampoulous*.

Ouliviè bousserloous, olivier couvert de galles, variété d'olivier. R. *bousserlo*.

BOUSSÈROS (rom. b. lat. *Bosseras*), n. de l. Bousières (Lot-et-Garonne).

BOUSSÈS, n. de l. Bousès (Lot-et-Ga-ronne).

BOUSSET, **BOUSSOUN**, **BOUSSOU**, s. m. Cor-billon en paille tortillée, petit panier à anse et presque carré, en bas Limousin, v. *bour-richot*, *païassoun*; pour gousset, v. *bour-set*.

Quièu-de-boussoun, *quioul-de-boussou* (lim.), personne boîteuse et déhanchée.

— Paire capouchin,

Comme s'appello?

— Paire capouchin,

Quièu-d'escendello.

— Paire capouchin,

Soun autre nom?

— Paire capouchin,

Quièu-de-boussoun.

DICTON POP.

R. *bosso*.

BOUSSETO (it. *bozzetta*), s. f. Petite bosse, v. *gibeto*; bossette, petite plaque métallique que l'on met aux côtés du mors d'une bride; pour petite bourse, v. *bourseto*. R. *bosso*.

BOUSSEU, s. m. t. de marine. Poulie, v. *car-rello*, *poulejo*; pour capsule de graine, v. *boursèu*.

Boussèu à n-un uei, poulie simple; *bous-sèu à dous uei*, à tres uei, poulie à deux rouets, à trois rouets. R. *bosso*.

Boussi, v. boucin; boussia, v. bousseja; boussiau, boussi-clau, v. boursiau.

BOUSSICHOUN, **BOUSSICHOU** (l. g.), (poite-vin *boussicot*, gros homme), s. m. Petit bout

d'homme, v. *nabo*, *tabouissoun*. R. *bosso* ou *boursie*.

BOUSSICOT, s. m. Mauvais lieu, lupanar (Boucoiran), v. *bourdèu*; pour gousset, petite bourse, v. *boursicot*. R. *bousin*, *bosso*.

BOUSSICOTO, s. f. Petite bosse, loupe, v. *boussignolo*; pour petite bourse, v. *boursi-coto*. R. *bosso*.

BOUSSIÉ (b. lat. *bossarius*, boisselier, ar-murier), n. p. Boussier, nom de fam. prov. dont le fém. est *Boussiero*.

BOUSSIGNA (rom. *Bossinhac*), n. p. *Pèire de Bossinhac* ou *Boussignac*, troubadour, originaire d'Haute-fort (Dordogne).

BOUSSIGNOLO, s. f. Petite bosse, enflure d'une contusion; tubercule, loupe, v. *bou-dougno*, *choco*, *lupi*.

Entre sa doublo boussignolo.

LAFARE-ALAIS.

Martelado en boussignolo.

CALENDAL.

R. *bosso*.

BOUSSIGNÒU, s. m. Petit renflement; petite personne contrefaite, v. *boumbôti*.

Volon me marida 'mé la fiho dôu rêi, un boussi-gnòu, laido, teclou.

A. MATHIEU.

R. *boussignolo*.

BOUSSIGNOULA, v. n. Enfler, se tuméfier, v. *boudougna*, *enfla*.

Boussignole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *boussignolo*.

BOUSSIGNOLETO, s. f. Très petite bosse, petite tumeur, v. *boudougneto*, *bousserlo*; jeune femme potelée, boulotte, v. *mouffeto*.

Replico la boussignoletto.

C. FAYRE.

R. *boussignolo*.

BOUSSIHU, **BOUSSILHUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Inégal, ale, montueux, euse, v. *boussu*. R. *bosso*.

BOUSSILO, n. p. Boussige, nom de fam. lang. R. *Boussugo*, *Boussigo*.

Boussin, boussina, et *dérivés*, v. boucin, boucina; boussiorlo, v. bousserlo.

BOUSSO, **BOSSO** (m.), (angl. *box*, soufflet), s. f. Boxe, lutte à coups de poings usité en Angleterre, v. *luchu*.

Premiè mètre de bosso angleso.

V. GELU.

BOUSSO (rom. *bossa*, v. fr. *busse*, b. lat. *bussa*), s. f. Grand panier rond, fermé avec un couvercle, en paille roulée et en forme de tonneau, usité en Limousin pour conserver les légumes, v. *bèusso*, *gerboullo*, *gourbino*, *païasso*; boursiche, v. *boursichou*; tombe-reau, en Périgord, v. *tombarèu*; barillet, en Auvergne, v. *barralet*; imbécile, sot, otte, à Marseille, v. *coufo*; pour bourse, v. *boursou*; pour clavelée, v. *boussa*.

Sies bèn boussou, crèi-va.

P. BELLOT.

Ma boussou de maire

Mi renourré.

V. GELU.

Sous la pena de perdre lou vin e la bossa en que sara.

CARTUL. DE ROMANS.

R. *bouto*.

BOUSSOLO, s. f. Nasse, engin de pêche, eu Languedoc, v. *anguillero*, *bouirouniero*, *garbello*. R. *boussou*.

BOUSSOLO (it. port. *bussola*, b. lat. *bussola*, *buxula*), s. f. Boussole, aiguille aimantée, v. *bouisso*, *calamido*, *coumpas*, *mariveto*.

La boussolo mi-tralejo, la boussole tourne au mistral; *perdre la boussolo*, perdre la carte; *acò 's la boussolo*, c'est là le moyen infallible, la chose essentielle. R. *bouisso*.

Boussot, v. boursoun; boussoun, v. boussot; boussou, boussoua, v. bouchoun, bouchouna.

BOUSSOUER (du fr.), s. m. t. de marine. Bossoir.

Boussouire, v. boussouire.

BOUSSOUN, **BOUSSOUN** (Var), **BROUN-SOUN**, **BOUSSOU**, **BROUSSOU**, **BROUNSOU**, **BRANSOU**, **BAROUNSOU** (d.), (rom. *broisso*; esp. *buzon*, canal, bondon), s. m. Goulot,

tuyau, jet de liquide, v. *brouzoun*, *bournèu*, *coucoumèu*, *rajou*, *tutoun*.

Lou bousoun de la dourgo, le goulot de la cruche; *esudello à bousoun*, écuelle à bec, biberon.

Avango soun mourroun e pren dins sa bouquet
Lou pichoun bout de soun broussoun.

MAILLET.

Tant va pouot en taverne
Qu'à la fin lou broussoun li rêsto dins la man.

LA BELLAUDIERE.

PROV. Tant vai lou bro à l'aigo que lou broussoun
iè rêsto.

BOUSSOUN, **BOUSSOU** (l.), (rom. *bossou*, *bosso*, *boso*, *bozon*, it. *bolcione*), s. m. Bèlier, ancienne machine de guerre, v. *moutoun*; pour boursou, gousset, v. *boursoun*; pour bouchon, v. *bouchoun*, *boudissoun*; pour corbillon, v. *bousset*; Bousson, Boussonel, noms de fam. méridionaux.

Boussouna, v. boursouna; bousounado, bousounat, bousounado, v. boursounau.

BOUSSOUTROT, n. p. Bossoutrot, nom de fam. lim. R. *boussu*, *tort*?

BOUSSU, **BOUSSUT** (l.), **BOUSUT** (g.), **UDO** (rom. *bossut*), adj. et s. Bossu, ue, montueux, euse, v. *gibous* plus usité en Provence.

Fai-me veïre se siès boussu, tourne-moi les talons; *se lou vos pas creïre, vendras boussu*, si tu ne veux pas le croire, Dieu te punira.

Quito dounc vitamen tas mountagnos boussudos.

D. SAGE.

PROV. Tau es boussu que noun se lon pèso.

— De jouine medecin cementèri boussu.

R. *bosso*.

BOUSSUDAS, **BOUSSARDAS**, **ASSO**, adj. et s. Gros bossu, affreux bossu, v. *boussard*, R. *boussu*.

BOUSSUDET, **BOUSSUDOT** (lim.), **ETO**, **OTO**, adj. et s. Petit bossu, un peu bossu, v. *giboussel*, R. *boussu*.

BOUSSUDUEGNO, s. f. Les bossus, la gent bossue. R. *boussu*.

Boussuelo, boussuerlo, boussurlo, v. bousserlo.

BOUSSUGA, **BOUSSUGOS** (l.), (rom. *Las Bousigas*), n. de l. Boussuges, près Le Vigan (Gard); Boussuge, De Boussuges, Boussige, noms de fam. lang. R. *bousigo*.

Boustacau, v. boujacan.

BOUSTENS (rom. *Bostens*, *Baustens*, *Bausten*, b. lat. *Balestenum*; lat. *vallis extensa* ?), n. de l. Bostens (Landes).

BOUSTEU (esp. *mostela*), s. m. Fagot de javelle, v. *boufanello*, *garèu*.

BOUSTI, **BOUSTI**, **BOUSTIO** (lim.), **BRÓUSTI**, **BRÛSTI** (toul.), **BOUSTIERO**, **BOUSTIHO** (Alais), (rom. *bostia*, *bostea*, gr. *βουστι*), s. f. Boîte faite avec des lames minces de sapin refendu, v. *bouito*, *massapan*.

Cand comme uno bousti, chaud comme une boîte, inaccessible à l'air.

Boustié, v. bouitié.

BOUSTIETO, **BRUSTIETO** (toul.), **BOUSTIOTO** (lim.), s. f. Petite boîte, v. *bouiteto*, *boustiou*.

Tres brustietos, d'encens, d'or e de mirro plenos.

P. GODELIN.

R. *bousti*.

Boustifallo, v. bouchifallo.

BOUSTIGA, **BOUSTICA** (l.), **BOUSTIA** (d.), (esp. *hostigar*, châtier, chagriner; lat. *fustigare*, battre, ou *restigare*, chercher à la piste), v. a. et n. Remuer, fouiller, bouleverser, v. *bourjouna*; fourgonner, tisonner, attirer, v. *empura*; aiguillonner, harceler, piquer, taquiner, agacer, irriter, inquiéter, v. *estiga*, *peluca*; v. tromper, v. *engana*; sauter, tressailler, en Dauphiné, v. *bourla*, *trefouti*.

Boustique, *gues*, *ga*, *gan*, *gas*, *gon*.

Se boustiga lou nas, se fouiller dans le nez; *boustiga de plazé*, frétiller de plaisir.

Dou recaliéu de moun amour
Venés de boustiga lei cendre.

F. PEISE.

Toujour pessugo e boustigo.

Tuerto, quicho, monder, embrigo.

V. GELU.

Se lou boustigavian, li farian perdre pèd.

F. CHAILAN.

Nourat que lou fiche boustigo.

P. BELLOT.

BOUSTIGA, **BOUSTIGAT** (l.), **ADO**, part. Remué, harcelé, tourmenté, irrité, ée.

BOUSTIGAGE, **BOUSTIGAGI** (m.), s. m. Action de remuer, d'aiguillonner, d'inquiéter, v. *boulegage*, R. *boustiga*.

BOUSTIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui remue, qui excite, qui taquine, qui inquiète, v. *treboulet*, R. *boustiga*.

BOUSTIGOUN, s. m. Excitant, aiguillon, v. *aguïoun*, *pouchoun*; provocateur, taquin, v. *fouquet*, *pelucaire*; fureteur, luron, gaillard, v. *boujarroun*.

L'un dei boustigoun dis à l'autre.

T. GROS.

R. *boustiga*.

BOUSTIGUEJA, **BOUSTIQUEJA** (l.), **BOUSTIQUA** (m.), **BUSTIQUEA**, **BUSTIQUEA** (a.), v. n. et a. Fureter, mettre les mains partout, v. *furna*, *tafura*; taquiner, agacer, asticoter, fatiguer, v. *carcagna*, *foutimasseja*, *pouchouna*.

Boustigueja n fournigüé, remuer une fourmière. R. *boustiga*.

BOUSTIGUEJARE, **BOUSTIQUEJARE** (l.), **BOUSTIQUEJARE** (m.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui furette, qui taquine, v. *tafuraire*; fatigant, pétulant, ante, v. *boulegoun*, R. *boustigueja*.

BOUSTIGOUN, **BOUSTIGOUN** (lim.), s. m. Petit coffret, v. *alachoun*, *massapan*. R. *bousti*.

BOUSTOC, s. m. Inégalité, prééminence, en Guienne, v. *armelo*, *gibo*.

BOUSTOUN (angl. *Boston*), n. de l. et s. m. Boston, ville d'Angleterre et d'Amérique; jeu de cartes.

Boustourago, v. bourtoulago.

BOUSTRAMEN, adj. t. familier. Rudement, fortement, excessivement, v. *bravamen*, *rudamen*.

N'a boustramen, il y en a joliment. R. *boustre*.

BOUSTRE, **OUSTRO**, s. Luron, onne, gaillard, arde, euphémisme de *bougre*, v. *bigre*.

Lou boustre entendu rêu.

P. BELLOT.

Lou boustre, lei desniara prou!

M. BOURRELLY.

R. *bougre*, *moustre*.

BOUSU, **BOULZUT** (l.), **UDO**, adj. Pansu, ventru, ue, v. *bousaru*, *bousoulu*.

Mai aqeste, bouzout, sadoul,

Vouguet resta.

G. AZAÏS.

R. *bousou*.

BOUT, **BOT** (d.), (rom. *bot*, b. lat. *butum*; gr. *βουτ*, fond, rom. *boits*, m. s.), s. m. Bout, extrémité, fin, v. *cap*, *cimo*, *estrém*, *soum*; bouture de vigne, v. *maïou*; brin, petite longueur, v. *brèu*, *trenèu*; Dubout, nom de fam. provençal.

Lou bout doun mamèu, le bout du sein; *lou bout d'uno courdello*, le ferret d'un lacet; *bout d'erbo*, *bout de fièu*, brin d'herbe, brin de fil; *fièu à dous bout*, à tres bout, à quatre bout, fil à deux brins, à trois brins, à quatre brins; *ourdi à quatorze bout*, t. de tisserand, ourdir à quatorze fils; *jita soun bout*, jeter son brin, commencer à filer, en parlant des vers à soie; dire son mot, se mêler à une conversation; *estaca soun bout*, nouer conversation; *n'aguè lèu vist lou bout*, il l'eut bien vite usé; *n'en veïras pas lou bout*, tu n'en verras jamais la fin.

Lou discours n'auriè jamai bout.

C. BRUEYS.

Lou tène pèr un bout, j'ai mes sûretés avec lui; *n'èstre doun plus gros bout*, contribuer pour la plus grosse part; *pou pas jougne li bout*, *ajusta li bout*, il a de la peine à joindre les deux bouts; *plantère milobout*, je fis mille boutures; *saupre sus lou bout doun det*, savoir une chose sur l'ongle, parfai-

tement; *se t'a cousta cent francs*, es lou bout doun mounde, si cela t'a coûté cent francs, c'est le nec plus ultra; *veni à bout de*, venir à bout de, parvenir à faire une chose; *veni à bout de quaucun*, réduire quelqu'un à la raison, à la soumission; *vira au bout*, se retourner au bout du sillon, ne pas s'arrêter dans son travail; *au bœu bout*, tout-à-fait au bout; *aubout doun comte*, au bout du compte, tout considéré; *à bout pourtant*, à bout portant; *à bout d'iol* (rouerg.), à vue d'œil; *bout à bout*, bout à bout; *de bout en bout*, de bout en bout, d'une extrémité à l'autre; *d'un bout à l'autre*, d'un bout à l'autre.

PROV. Fau que tout

Ague un bout.

— Chascun tiro de soun bout.

BOUT, **BOT** (l.), (rom. cat. *bot*, angl. *body*, ventre; all. *but*, ce qui est arrondi), s. m. Outre, peau de bouc, v. *bagot*, *bovio*, *embaïso*, *ouïre*; pour neveu, v. *nebout*.

Un bout d'ôli, de *rin*, une outre d'huile, de vin; *telo-bout*, ivrogne; *saut sus lou bout*, jeu usité dans les fêtes de Provence et qui consiste à faire trois sauts consécutifs sur une outre enflée et à frapper trois fois des mains sans tomber à terre. Les Grecs nommaient ce jeu *σφαλακάρης* et l'exécutaient dans les fêtes de Bacchus nommées *Ascolies*; les Romains l'appelaient *Cernualia*.

PROV. Gouffle coume un bout.

BOUT-COURT, s. m. t. de boucher. Partie de la cuisse du bœuf. R. *bout* 1, *court*.

BOUT-DE-L'AN, **BOUT-AN** et **BOUON** (rouerg.), s. m. Service funèbre qu'on fait célébrer un an après le décès, v. *cap-d'an*.

Faire dire un bout-de-l'an, *fa lou bout-an*, faire dire un anniversaire pour un défunt. R. *bout*, *de*, *an*.

BOUT-DE-SEDO (v. fr. *poult-de-soie*), s. m. Pou-de-soie, sorte d'étoffe.

BOUT-D'ÔLI, **BOUT-D'ÛRI** (m.), s. m. Outre à huile, v. *ouïre*; ventre, bedaine, v. *ventre*; petit homme ventru, ragot, nabot, gros poupard, v. *boudouïre*, *pampre*.

Bout-d'ôli mecou e courriou e bramaire.

A. ARNAVIELLE.

R. *bout* 2, *de*, *ôli*.

BOUT-DÔU-MOUNDE, s. m. Cæcum, intestin qui a la forme d'un cul-de-sac, v. *bôujo*, *budèn*. R. *bout* 1, *dôn*, *mounde*.

BOUT-RIMA, **BOUT-RIMAT** (l. g.), s. m. Bout-rimé, v. *vers*. R. *bout* 1, *rima*.

BOUTA, **BOUTRE** (l. m.), **BUETA** (a.), **BETA** (for. d.), **BIFA** (Velay), (rom. cat. esp. port. *botar*, v. fr. *bouter*, it. *buttare*, lat. *pultare*), v. a. et n. Mettre, placer, poser, donner, v. *mettre*; supposer, parier, v. *escoumettre*; pousser, lancer, v. *buta*; établir, marier, en Gascogne, v. *chabi*; fouiller, élever la terre, en parlant des taupes, v. *darbouna*; commencer à mûrir, en parlant des figues, v. *boudenfla*; boudier, en Rouergue, v. *bouda*, *boutigna*; aboyer après, v. *japa*.

Boute, outes, onto, outan, outas, outon, ou (lim. l. gasc.) *bote* ou *bôti*, *oies*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

Bouta sus jo, mettre sur jeu; *bouta sello*, seller; *bouta fiô*, mettre le feu, attacher le grelot; *bouta man*, mettre la main à l'œuvre; *bouta man à la bouto* ou *bouta la bouto à man*, mettre le tonneau en perce; *bouta levame*, pétrir le levain; concevoir, en parlant d'une femme; *bouta couïre*, mettre le pot au feu, faire cuire de la viande; enfourner le pain; *bouta de dènt*, faire des dents; *bouta de bano*, pousser des cornes; *bouta pies*, prendre du sein, du pis, en parlant des femelles; *bouta coulour*, prendre couleur; *lou lerant bouto*, le levant souffle.

Bouto ou *boutas*, locution qui indique l'affirmation ou la menace; *bouto*, *l'aurai*, ou *boto*, *t'aurèi* (l.), va, je t'aurai; *boutas*, *n'en sièn segur*, allez, j'en suis sûr; *ah! boutas*, soyez tranquilles; *ah! boutas-cous*, ah! laissez donc; *bouto*, *qu'as pòu* ? va, n'aie pas

peur; *bouto*, *barjaire* ! va toujours, bavard ! *boutas qu'ague rên di*, supposez que je n'aie rien dit.

SE BOUTA, v. r. Se mettre, se placer.

Bouto-te contro ieu, mets-toi près de moi ; se *bouta à*, se *bouta de* (lim.), se mettre à.

BOUTA, BOUTAT (l. g.), *ADO*, part. et adj. Mis, ise ; poussé, ée, cotonneux, euse, en parlant des racines potagères.

Bên bouta, mau bouta, bien mis, mal mis, en Dauphiné.

BOUTA, v. a. Botter, mettre des bottes.

Bote, otes, oto, outan, outas, oton.

SE BOUTA, v. r. Se botter.

BOUTA, BOUTAT (l. g. nic.), *ADO*, part. Botté, ée. *Sèmbo lou Cat bouta*, il ressemble au Chat botté, se dit d'un petit monsieur. R. *boto*.

BOUTA, v. a. Écorcher un bouc ou une chèvre, pour faire une outre de sa peau, v. *es-peia* ; pour voter, v. *vouta* ; pour vouter, v. *vouta* ; pour tourner, rôder, v. *vouta*. R. *bout 2*.

Bouta, *apoc. de* *boutas*, v. *bouta* ; *bouta*, v. *boutar*.

BOUTA-COUIRE, ACOIRE (l.), s. m. Pot-au-feu, v. *cousinado, outado, toupinado* ; pour cuisinier, v. *bouto-couire*.

Un bouta-couire de cese, une potée de pois chiches.

Avié l'ue sus lou *bouta-couire*.

J. ROUMANILLE.

R. *bouta, couire*.

Bou-tad-arré, v. bon-pér-rên.

BOUTADIS, s. m. Boutade, sortie, v. *prejît*.

Aquel amargant boutadis.

A. MIR.

R. *bouta*.

ROUTADISSO, s. f. Excitation d'un chien qui aboie, v. *abaiado, japadisso*.

A sa boutadisso capissé qu'avie fa sauta quauco lèbre.

PH. CHAUVIER.

R. *bouta 1*.

BOUTADO, BOUTEIO (g.), s. f. Mise, production, provision, v. *meso* ; temps pendant lequel on se dépêche plus qu'à l'ordinaire, en travaillant, v. *butado* ; boutade, caprice, v. *moio, refoulèri* ; bouderie, fâcherie, v. *bour-descado* ; réservoir, écluse, biez d'un moulin, v. *besau* ; colostrum, premier lait qui vient aux mamelles, v. *bet* ; abcs qui se forme, v. *acamp* ; terre soulevée, taupinière, v. *dar-bouniero* ; Laboutade, nom de fam. périg.

Cadun dis que siên un durbé

D'endura tôtei sei boutado,

REYNIER DE BRIANÇON.

N'ia d'autros tant mau maridados

Qu'an de marits pleus de boutados.

C. BRUEYS.

Car pertout, pendent ma boutado,

La toualho de Diéu es boutado.

G. D'ASTROS.

R. *bouta*.

BOUTADO, s. f. Contenance d'une outre, d'un fût, d'une tonne, v. *veisselado* ; t. de tonnelier, futaille en botte, l'ensemble des douves d'un tonneau. R. *bout 2, bouto*.

BOUTADOU, s. m. Brochoir de maréchal-ferrant ; affiliet de tricoteuse, v. *broucadou*. R. *bouta*.

BOUTADOUS, OUSO, OUO, adj. Qui n'agit que par boutades, capricieux, euse, bizarre, v. *bourdescous, mouious, temous*. R. *boutado*.

BOUTAGE, BOUTAGI (m.), BOUTATGE (l. g.), (rom. *botalge*), s. Action de mettre ou de se mettre, mise ; endroit d'un train de bois où se tient le marinier qui le dirige, v. *placage*. R. *bouta*.

BOUTAGE, BOUTATGE (l. g.), (rom. cat. *botalge*, b. lat. *botagium, botaticum*), s. m. Tonnage, ancien droit dû au seigneur par celui qui vendait du vin, en Roussillon, v. *vi-nage, souquet*. R. *bouto*.

BOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Metteur, placeur, euse, v. *metèire, placaire* ; bodeur, ouse, dans le Tarn, v. *boutignaire, fougnaire*. R. *bouta*.

BOUTAIRE, s. m. Grue du Danube, *ardea danubialis* (Lin.), oiseau ; petit héron, *ardea minuta* (Lin.), oiseau, v. *esclapaire, rou-taire*. R. *bouta*.

BOUTAIRE, s. m. Agaric engainé, *agaricus vaginatus* (Bull.), champignon, v. *coucoul-mello, griseto*. R. *emboutaire*.

Boutairou, v. bouteiroun ; boutal, v. boucau ; boutan, v. bout-de-l'an.

BOUTAN (v. cat. *botam*, futaille), n. p. Boutan, nom de fam. lang. R. *bouto*.

BOUTANÈL, s. m. Petit enfant, dans le Tarn. v. *bàbi, nabo, pichot*. R. *boutano*.

BOUTANI, BOUTANIC (l. g.), ICO (cat. *botanich, ica*), adj. t. sc. Botanique.

D'après la régle boutonico.

J. DÉSANAT.

BOUTANICO, (cat. it. esp. port. b. lat. *botanica*, gr. *βοτανική*), s. f. t. sc. Botanique.

BOUTANISTO (cat. it. esp. port. b. lat. *botanista*), s. m. et f. t. sc. Botaniste, v. *erbou-risto*.

Tourno-Fort, lou grand boutonisto d'Ais.

ARM. PROUV.

Lou boutonisto de Sant-Pous eissamo tambèn pouëticanen.

A. ARNAVIELLE.

Aquéu tresor di boutonisto.

J. DÉSANAT.

BOUTAN, s. f. Cruchon à huile, dans le Tarn, v. *douire*. R. *bout 2*.

BOUTANO, s. f. Boutane, toile de coton qu'on fabriquait en Chypre ; sorte d'étoffe qui se fabriquait à Montpellier.

BOUTAR, BOUTA (nic.), (it. *bottajo*), s. m. Tonnelier, v. *tarrulic, barrique*. R. *bouto*. Boutara, v. poutarras.

BOUTARASSO, s. f. Tonne énorme, v. *foudre, tino*. R. *bouto*.

BOUTARD (v. cat. *botam*, futaille ; b. lat. *botallus*), s. m. Gros tonneau, tonne, foudre, v. *boutasso* ; douvain, merrain, v. *dougan* ; grosse vessie, en Languedoc, v. *boufigasso*.

Lou barcot moullhomen desciso al fiâl de l'ouado, Refouant de vergès, de vins e de boutard.

C. GLEIZE.

R. *bouto*.

BOUTARELLO, s. f. Cardamine volue, plante, v. *creissoun-de-prat*. R. *bouta*.

BOUTARÈU, BOUTARÈL (l.), s. m. Petit fût, tonneau, v. *barricot, sieisen* ; tertre, éminence au bord d'un étang, v. *boulas, roun-tau* ; Boutarel, Boutret, noms de fam. mérid.

Un boutarèu de bierro, un tonneau de bière.

PROV. Gros counie un boutarèu.

Porton entre quatre un pichot boutarèu.

ARM. PROUV.

Bên lèu ta fenno e tous enfans

Que lou gros-tèms met en alerto,

D'â ginouls sus lou boutarèl

Veiran ta bête descuberto.

A. LANGLADE.

R. *boutard, bouto*.

BOUTARÈU, BOUTARÈL et BOUTAIROUL (rouerg.), POUTARÈL (lim. l.), POUTARO (auv.), s. m. Potiron, champignon, en Périgord et Rouergue, v. *boulet, camparou*.

PROV. ROUEG. Annado de boutarèls, annado de castagnos.

R. *bouta*.

Boutargo, v. poutargo.

BOUTARI, BOUTARIC (l.), n. p. Boutaric, nom de fam. méridional.

BOUTARIE (rom. b. lat. *botaria*, cat. *botèria*), s. f. Tonnerrie, fabrication de tonneaux, rue des Tonneliers ; Laboutarié (Tarn), nom de lieu. R. *bouto*.

BOUTARIGO, BOUTRIGO (l.), s. f. Vessie, ampoule, en Querci, v. *boufigo*. R. *boudego, boufigo*.

BOUTARRA, v. n. Faire une grosse moue, boder, en Rouergue, v. *bouta, boutigna, fougna*. R. *boutarro*.

BOUTARRADO, s. f. Bouderie, boutade, v. *boutado, fougnaire*. R. *boutarra*.

BOUTARRAU, s. m. Grand bodeur, en Rouergue, v. *mourru*. R. *boutarro*.

BOUTARRO, s. Bodeur, euse, qui a l'habitude de boder, v. *fougnaire, mourre*. R. *boutarro*.

Boutarro, boutarrogo, v. buto-rodo.

BOUTAS, BOUTASSO, s. Gros bout ; oignon dont le col est presque aussi épais que la tête, v. *coularivo* ; Boutassy, Boutasse, noms de fam. prov. v. *Boutias*. R. *bout 1*.

BOUTASSAT, s. m. Bourbier, mauvaise soupe, en Forez, v. *pastarot*. R. *boutasso*.

BOUTASSIÉ, s. m. Muletier qui transporte du vin dans des outres, v. *mulatié* ; nuage chargé de pluie, en Dauphiné, v. *tourrougat*. R. *bout 2*.

BOUTASSO, s. f. Grande ou grosse tonne, foudre, v. *boutard* ; réservoir d'eau, citerne, en Forez, v. *citerno*. R. *bouto*.

BOUTASSO, s. f. Grosse ou vilaine botte, v. *estivau*. R. *boto*.

Boutat, v. bounta ; bôutat, v. bèuta.

BOUTAU, BOUTAL (l.), (b. lat. *botallus*, tonneau), n. p. Boutau, Boutal, noms de fam. mérid. R. *bouto*.

Bout-court, bout-de-l'an, bout-de-sedo, bout-d'ôli, etc., v. *bout*.

BOUTEC, s. m. Moue, en Béarn, v. *bèbo, fougno, tufo*.

Ha boutec, faire la mine, boder. R. *bouta*.

Boutelle, v. boudenfle.

BOUTEIA, BOUTELHA (rouerg.), BOUTILHOUNA (for.), v. a. et n. Grappiller, dans l'Hérault, v. *rapuga* ; pour boire, mettre en bouteille, v. *boutiha*.

Tout cantant Margarideto

S'enanavo bouteia.

A. RIGAUD.

BOUTEIA, BOUTELHAT (l.), *ADO*, part. et adj. Grappillé, ée ; bien jambé, v. *emboutela*. R. *boutèu 1 et 2*.

Bouteiado, v. boutihado.

BOUTEAGE, BOUTELHATGE (l.), s. m. Action de grappiller, v. *rapugage*. R. *bouteia*.

BOUTEIAIRE, BOUTELHAIRE (l.), AIRO, s. Grappilleur, euse, v. *rapugaire*.

Vous espèron lous bouteihaires.

F. D'OLIVET.

La cansou das bouteihaires.

A. RIGAUD.

R. *bouteia*.

BOUTEIAN, BOUTELHAN et BOUTIGNAN (l.), ANO, adj. Qui est en grappe ou en bouquet.

Rasin bouteian, variété de raisin à grains gros, d'un noir rougeâtre, à peau tendre et d'un goût un peu austère, v. *cargo-midu* ; *ôulivo bouteiano*, olive produite par l'olivier *bouteiau*. R. *boutèu 2*.

Bouteias, v. boutelas ; bouteiasso, v. boutihasso.

BOUTEIAI, BOUTELHAT (rouerg.), s. m. Contenu d'un cruchon, cruchée, v. *dourgado, ourjoulat*. R. *boutèu 3*.

BOUTEIAU, BOUTELHAU (montp.), BOUTIGNAU (Nîmes), adj. et s. Dont les fruits sont disposés en grappe ou en bouquet.

Ouliviè bouteiau, variété d'olivier à petites olives rondes, disposées en grappe, v. *bouquetiè, grapiè, rapuguiè*. R. *boutèu 2*.

Bouteiet, bouteiou, v. bouelet, bouteloun ; bouteieto, v. boutiheto ; boutèio, v. boutado.

BOUTEIO, BOUTELHO (l.), s. f. Grains de raisin, dans les Cévennes, v. *age, grumo* ; pour bouteille, v. *boutiho*.

Boutello de rasin.

G. AZAÏS.

R. *boutèu 2*.

BOUTEIOUX, BOUTELHOU (l.), (for. *boutillon*, grappillon), s. m. Grain de raisin, v. *age* ; azerole, v. *argeirola*. R. *boutèu 2*.

BOUTEIOUX, BOUTELHOUN (g.), BOUTELHOU (l.), s. m. Cruchon, v. *bandeloun* ; biberon, vase, v. *boutihoun*.

PROV. Dins li bouteioun mau lava

Lou bon rin es vite gasta.

R. *boutèu 3*.

BOUTEIOUNIE, BOUTELHOUNIÉ (l.), s. m. Azerolier, à Béziers, v. *argeiroluè*.

Pichot bouteiouniè, aubépine commune. R. *bouteioun*.

BOUTEIRIÉ, n. p. Bouteyrie, nom bas-limousin. R. *boutarié*?

BOUTEIROUX, **BOUTAIROU** (l.), (rom. *bouteron*, b. lat. *boteronus*), s. m. Petite botte de foin, v. *bouch*. R. *boutiero* 1.

BOUTEIROUN, **BOUTEIROU** (viv.), **OUNO**, s. Habitant des Boutières, pays du Vivarais; Bouteyron, nom de fam. viv. R. *Boutiero* 2.

BOUTEJA, **BOUTEIA** (b.), **BOUTIA** (m.), v. n. et a. Charrier du vin ou tout autre liquide dans des outres ou des tonneaux, v. *barra-leja*, *carreja*. R. *bout* 2, *bouto*.

BOUTEJA, **BOUTEIA** (b.), **BOUTIA** (a.), v. n. Boudier, faire la moue, v. *boutigna*, *fougna*. R. *bouta*.

Bouteja, v. vouteja; boutejoun, v. bouteioun; boutèl, v. boutèn; boutela, ado, v. emboutela, ado.

BOUTELA, v. a. Bottoler, lier en bottes le foin ou la paille, en Rouergue, v. *emboutela*, *enressa*. R. *boutèn* 2.

BOUTELAS, **BOUTEIAS** et **BOUTELHAS** (l.), s. m. Gros mollet, jambe charnue, v. *cam-basso*. R. *boutèn* 1.

BOUTELET, **BOUTELOUN**, **BOUTELET**, **BOUTEIOU** et **BOUTELHOU** (l.), s. m. Petit mollet, joli mollet, v. *cambeito*.

Toun boutelet redoun,

L. PÉLABON.

Pouerto un contioun court à pichot carrelot
Que li tapo à mita sei poulit boutelet.

P. BELLOT.

Fa entre-vèire lei poulit boutelet dei dansarello.

F. VIDAL.

R. *boutèn* 1.

Boutèl, v. boutèn; boutelha, v. boutiha; boutelhat, v. boutelat; boutelhè, boutelhou, boutelhou, v. boutihié, boutiho, boutihoun.

BOUTELIÉ, **BOUTELLIÉ** (l.), s. m. Lieu où l'on met les cruches, évier, dans le Tarn, v. *douraié*, *eiguié*. R. *boutèn* 3.

BOUTENAC (b. lat. *Bollenacum*), n. de l. Boutenac (Aude), dont les habitants sont nommés *Boutenagots*, *otos*.

PROV. LANG. A Boutenac

L'a'n toundit am' un pelat
E l'autre fait en pressò.

BOUTERIN, n. p. Bouterin, nom de fam. prov. dont le dim. est *Bouterino*.

BOUTERLAT, **BOTIERLAT** (for.), s. m. Gros saucisson, qu'on a l'habitude de manger au réveillon de Noël, en Forez, v. *saussissot*. R. *bouterlo*.

BOUTERLO (rom. *botelha*, it. *botticella*), s. f. Petit tonneau de demi-muid; baril propre à charrier, sur une bête de somme, du vin, de l'eau et de l'huile, v. *barrau-long*.

Bouterlo, broc emai semau.

J. ROUDIL.

La faren dura, la bouterlo,

Que lou vin gagno à se fa vièl.

A. ARNAVIELLE.

R. *bouto*.

BOUTET (for. *botet*), s. m. Petit bout; greffe, tuyau de greffe, virole d'écorce de franc, qui a un ou deux yeux, et qu'on insère sur un scion écorcé d'un autre arbre, v. *empèut*, *si-blet*; champignon, en Forez, v. *boutarèu*, *boulet*; Boutet, nom de fam. languedocien.

L'eissarto d'un boutet de soun amo.

LAFARE-ALAIS.

R. *bout*.

BOUTET, s. m. Baril, en Rouergue, v. *barrau*, *boutarèu*; bouteille plate, contenant la valeur d'un litre, v. *pechié*. R. *bouto*.

BOUTETO, s. f. Petit tonneau, v. *barricot*, *touneloun*; tonnelet, barillet, v. *barralet*.

Sourté de sa biasso uno toumo,
Uno bouteto, un tros de pan.

L. GORLIER.

R. *bouto*.

BOUTÈU, **BOUTÈL** (l.), **BOUTÈLI** (a.), **BOUTI**, **BOUTA** (for.), (b. lat. *botellus*), s. m. Mollet, gras de la jambe, v. *mouledas*, *poupipil*, *rabo*.

Faire li boutèn à-un enfant, fêter à table le baptême d'un enfant; *acò me fai pas lou boutèn mès fa*, cela ne me rend pas la

jambo mieux faite, cela ne fait pas mon affaire; *acò fai susa ti boutèn*, cela fait suer, c'est d'un ridicule insupportable; *m'a fa tremoula lou boutèn*, cela a failli m'émouvoir; *fai tremoula ti boutèn*, c'est effrayant; *à miè-boutèn*, à mi-jambe.

Oh! de mei boutèn, s'eri Turc!

V. GELU.

oh! mes mollets, si j'étais Turc! ellipse pour exprimer la paillardise.

PROV. Long d'esquino, prim de boutèn,
Rasclo m'aquéu,

longue taille et pas de mollets indiquent un homme faible.

— Gros còu, gros boutèn,
un cou gros est l'indice de jambes charnues.

E lei siéu doui boutèn redoun

Mi faran perdre la resoun.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *boto* ou *bouto*.

BOUTÈU, **BOUTÈL** (l. lim.), **BOUTELI** (l.), **BOUTIL** (rouerg.), s. m. Trochet, bouquet de fleurs ou de fruits, v. *brouët*, *piègnèu*; grappillon de raisin, v. *alo*, *rapugo*; nombril de Vénus, plante, v. *emboutaire*, *escudet*; botte de sarments, fagot de javelles, v. *broustèu*.

A *boutet*, en une fois, tout à la fois, d'un seul coup, en Limousin.

Met-ié de boutel de rasin.

L. AUBANEL.

Pèr lou rasin pren lou boutelh

E la luno pèr lou sourellh.

F. D'OLIVET.

R. *boto* 2.

BOUTÈU, **BOUTÈL** (l.), **BOUTEL** (rouerg.), (esp. *botillo*, petite outre), s. m. Cruche ventrue, sans ouverture au sommet qui est muni d'une anse, ayant vers le haut d'un côté un goulot évasé en pavillon pour recevoir l'eau et de l'autre un goulot rétréci en mamelon pour boire à la régolade (A. Vayssier); cruchon, pot à vin, en Languedoc, v. *bandello*, *boucan*, *pechié*, *poutarras*.

Vai-l'en en Flandro ferra de boutèls,
va te faire paître, en Narbonnais.

Tant va lou boutèl al grifoul

Qu'enfin se copo en trosses.

H. BIRAT.

Las serventes que dal grifoul,

Boutèl sul cap, passavon.

ID.

Las lagremos que plourèri

Aurièu ramplit un boutel.

M. BARTHÉS.

R. *bout* 2.

Boutezar, v. Boutezar; bouti pour boutèri (je mis), en Périgord.

BOUTIA, **S'ABOUTIA**, v. n. et r. Tomber, s'abattre, en Gapençais et Dauphiné, v. *toumba*; pour charrier, boudier, v. *bouteja*.

La glèiso tremolavo,

E dison d'un pau mai que la croto bontivo.

F. PASCAL.

R. *bouca*, *aboucha*.

BOUTIAS, n. p. Boutias, Bauthias, noms de fam. mérid. R. *bôti*.

Bouticaire, bouticari, bouticarié, v. abouticari, abouticarié; bonticalho, boutico, bouticolo, v. boutigaio, boutigo, boutigolo; bouticlot, v. bouto-clot.

BOUTIÉ, **BOUTIÈ** (l.), s. m. Bottier, v. *cour-douniè*.

Soun nascut pèr mourir dins l'estat de boutié.

L. VESTREPIN.

R. *boto* 1.

BOUTIÉ (cat. *boter*, it. *botlajo*, b. lat. *boutarius*, *boterius*), s. m. Tonnelier, v. *boutar*, *barriqueaire*, *boundouniè*, *veisselaire*; pour botier, v. *boutilié*.

Boutié d'un bastimen, barillard d'un navire. R. *bouto*.

BOUTIÉ, **BOUTIÉ**, **BOUATIÉ** et **BOTIÉ** (rouerg.), (rom. *boatier*), s. m. Gardeur de bœufs, valet chargé de soigner les bœufs, v. *bouatié*, *gardian*; le Bouvier, constellation, v. *boué*; t. de mépris qu'on appliquait, à Marseille, aux ecclésiastiques qui venaient de la montagne pour faire l'éducation des jeunes

enfants, v. *bébi*; Bautier, nom de fam. lang. R. *bouatié*.

BOUTIERO, **BOUTIÈRO** (l.), **BUTIERO**, **BE-TIERO** (Var), s. f. Botte de foin, ration de fourrage, que les bouviers et mulctiers portent aux champs ou en route, dans un sac ou dans un drap, v. *bourras*, *cuberta*, *pasturguè*; Boutière, Labotière, noms de fam. mérid.

Metre de fen dins sa boutiero, mettre du foin dans ses bottes, faire ses affaires.

Fès li manja doues boutiero de fen.

ARM. PROUV.

R. *boucaterio*.

BOUTIERO, **BOUTIÈRO** (viv.), (b. lat. *bouteria*, *boteria*, ouverture par laquelle on introduit l'eau dans un pré, chaussée, limite), s. f. pl. Les Boutières, nom de la contrée où est bâtie la ville de Privas (Ardèche). R. *bout*.

Boutiero, v. bauquiero.

BOUTIFARRO, **BOUTIFLAU** et **BOUTIFIAU** (l.), (cat. esp. *butifarra*, boudin), s. f. et m. Gros joufflu, gros ventru, grosse doudon, v. *boudiflard*, *moutiflau*; poche que forme la chemise vis-à-vis du ventre, v. *bouto*, *cen-chado*, *geçitro*, *parpai*, *senarlo*.

Qu'es acò? bourru deforo, bourru dedins,

La boutifarro l'es dedins,

énigme populaire dont le mot est *debas*, bas.

PROV. NARB. Tibat coumo boutifarro,

gonflé comme une outre.

Boutifla, boutiflo, v. boudifla, boudiflo; boutiflo, v. baudufo.

BOUTIGAIO, **BOUTICALHO** (l. lim.), s. f. Clique, gens de rien, v. *trico-nico*. R. *boutigo*.

BOUTIGASSO, **BOUTICASSO** (lim.), s. f. Grande ou vilaine boutique, v. *magasin*. R. *boutigo*.

BOUTIGNA, **BOUTINA** et **POUTINA** (rouerg.), **BOUTIA**, **SE BOUTIFLA** (l.), (it. *abbotinarsi*, se mutiner), v. n. et r. Boudier, rechigner, en Querci, v. *emboutigna*, *boutarra*, *fougna*; répondre avec aigreur, se montrer mutin, chagrin, capricieux, v. *reboutigna*, *repetena*. R. *bouta*, *mutin*.

BOUTIGNADO, s. f. Bouderie, mutinerie, v. *fougno*, *mouninado*, *mutinado*. R. *boutigna*.

BOUTIGNADOU, **BOUTINADOU** (rouerg.), s. m. Coin où l'on va boudier, boudoir, v. *fougnadou*. R. *boutigna*.

BOUTIGNAIRAS, **ASSO**, adj. et s. Rechigné, ée, qui boude toujours, v. *mourru*. R. *boutignaire*.

BOUTIGNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Bodeur, euse, mutin, ine, capricieux, euse, v. *boutaire*, *fougnaire*, *mousquet*, *reboutignaire*. R. *boutigna*.

Boutignan, boutignau, v. boteian, boteian.

BOUTIGNOUS, **BOUDIGNOUS**, **OUSO**, adj. Refrogné, ée, maussade, v. *entrougna*, *poutinous*.

Lou tigre bendignous qu'es toujours en coulèro.

D. GUÉRIN.

R. *boutigna*.

BOUTIGO, **BOUTICO** (cat. *botiga*, it. *bottega*, b. lat. *botiga*, *botica*, lat. *apotheca*), s. f. Boutique, v. *soucino*; petit atelier, v. *oubradou*.

Durbi, *leva boutigo*, ouvrir, lever boutique, commencer un commerce; susciter une rixe, se quereller; *sarra*, *barra boutigo*, fermer boutique, se taire; *plega boutigo*, plier bagage, détalier; *fai bèn boutigo*, il est achalandé, prévenant pour les chaland; *founs de boutigo*, fonds de boutique; *rèire-boutigo*, *darriè de boutigo*, arrière-boutique; *fai vèire sa boutigo*, il montre sa nudité, en style familier.

PROV. A gènt de boutigo,

Noun ié fau bastido.

— Qu saup pas soun mestie, deu barra boutigo.

— Tant que troubara de besougno encò di mèstre, noun levara jamai boutigo.

BOUTIGOLO, **BOTICOLO** (lim.), s. f. Échoppe, baraque, v. *barraco*. R. *boutigo*.

BOUTIGOUN, BOUTIGOU (l.), **BOUTICOU** (lim.), (cat. *bodegá*), s. m. Méchante boutique.

A déjà virolat boutigoun e boutigo.

J. RANCHER.

R. *boutigo*.

BOUTIGUETO, BOUTIQUETO (g.), s. f. Petite boutique.

Abrigavo sa boutigneto

J. AZAIS.

Es, pechaire ! toujours dedins

Lou cruvén de sa boutigneto.

J. ROUMANILLE.

R. *boutigo*.

BOUTIGUË, BOUTIGUË (l.), **BOUTIQUË** (bord.), **BOUTIGANT** (niç.), **IERO, IËIRO** (rom. gasc. *botiquey*, cot. *botiquer*, esp. *botiguero*, it. *bottegaio*), s. Boutiquier, ière, v. marchand.

PROV. Au boutiguë cambo ronto.

R. *boutigo*.

BOUTIHA, BOUTILHA (a.), **BOUTELHA** (l. g.), v. a. et n. Boire, chopiner, v. bœure ; mettre en bouteilles, v. emboutiha, vina.

Avén boutiha 'no vinado.

J.-B. GAUT.

M'ai que m'an di ? que Lamarino

Avié boutiha dins la tino ?

P. BELLOT.

R. *boutiho*.

BOUTHADO, BOUTILHADO (rouerg.), **BOUTELHADO** (l.), **BOUTELHAIO** (a.), s. f. Contenu d'une bouteille, v. ampoulado ; cruchée, potée, v. *boutelhat*, *dourgado* ; décuvaizon, v. *boutihésoun* ; petite averse, v. *raïssou* ; boutade, bouderie passagère, v. *boutado*.

De *bouthado d'or*, des tonnes d'or, des monceaux d'or ; *bouthado de marin*, petite pluie par le vent du sud. R. *boutiho*.

BOUTHAGE, BOUTHAGI (m.), **BOUTELHATGE** (l.), (b. lat. *botillagium*, *botellagium*), s. m. Bruit de bouteilles, action de mettre en bouteilles ; orgie de boissons, v. *tampouno*. R. *boutiha*.

BOUTHIAIRE, BOUTILHAIRE (rouerg.), **BOUTELHAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Ami des bouteilles, buveur, cuse, v. *berèire*. R. *boutiha*.

Boutihan, boutihau, v. bouteian, bouteiau.

BOUTHARIÉ, BOUTELHARIÉ (l.), **BOUTELHARIÒ** (alb.), (cat. *botillaria*, it. *bottigliaria*, b. lat. *botellaria*), s. f. Office de bouteiller : lieu où sont les bouteilles, office.

Estudiat èi à la boutellariò.

A. GAILLARD.

R. *boutiho*.

BOUTHASSO, BOUTELHASSO (l.), **BOUTIHAS, BOUTELHAS** (d.), s. Grosse, grande ou vilaine bouteille, v. *coumaire*, *papo-manòli*. *Aduquèron sus la taulo un boutihas de nou pechiè*, on apporta sur la table une bouteille de neuf ou dix litres. R. *boutiho*.

BOUTIHENCO, BOUTELHENCO (l.), adj. et s. f. Variété d'olive, charnue, molasse et assez grosse, v. *ampoulau*, *galinenco*, *miche-tenco*, *guticiero*. R. *boutiho*.

BOUTHESOUN, BOUTELHASOU (l.), s. f. Mise du vin en bouteilles, décuvaizon, v. *estivage*, *vinage*. R. *boutiha*.

BOUTIHETO, BOUTILHETO (rouerg.), **BOUTELHETO** (l. g.), **BOUTELHOTO** (lim.), s. f. Petite bouteille, aimable bouteille, v. *ampouto*, *mouto*, *taupeto*.

Avié 'no boutiheto pleno.

M. TRUSSY.

E cado noum sur cado boutiheto.

J. JASMIN.

R. *boutiho*.

BOUTIHË, BOUTILHË (rouerg.), **BOUTELHË** (l.), (rom. *boteillier*, *botelhier*, *botelher*, *botilhee*, *botithiar*, cat. *botiller*, *botteller*, esp. *botillero*, it. *bottigliere*, b. lat. *botellarius*), s. m. Bouteiller, échanton, v. *eschansoun* ; ami de la bouteille, v. *beristo* ; lieu où l'on met les bouteilles et les cruches, évier, v. *bouteliè*, *eiguiè* ; pied de courge bouteille, semis de courges, v. *coucourdiè* ; Boutelié, Boutillier, Boutilhier, noms de fam. méridionaux.

Al boutelhè, pèr tal qu'es sot,
Douni lou nèrvi del pissot,
Pèr tal qu'el n'estaque las claus.

A. GAILLARD.

Vai dire al boutelhè que t'emplene de vi.

ID.

PROV. Febrié boutihié,
Bon fumié, bon granié,

février pluvieux vaut fumier et emplit le grenier. R. *boutiho*.

BOUTIHO, BOUTILHO (rouerg.), **BOUTEIO, BOUTELHO** (l. g. d.), (rom. *botelha*, cat. esp. *botella*, port. *botella*, it. *bottiglia*, b. lat. *botella*, *boticella*), s. f. Bouteille, v. *fiolo* ; gourde, v. *coucourdo-barriceto* ; vessie, en Velay, v. *boufigo* ; Boutilie, Bouteille, noms de fam. méridionaux.

Boutiho envinadouiro, courge bouteille, gourde de pèlerin ; *boutiho empresinado*, bouteille cachetée ; *boutiho coulassado*, bouteille dont le col est enveloppé d'une feuille d'étain ; *boutiho empaïado*, *garnido*, *vestido*, bouteille clissée ; *boutiho de l'aigo*, cruche, v. *boutèu* 3 ; *còu de boutiho*, goulot de bouteille ; *roueas d'uno boutiho*, cul d'une bouteille ; *tapa*, *destapa* 'no *boutiho*, boucher, déboucher une bouteille ; *lara li boutiho*, rincer les bouteilles ; *bœure boutiho*, boire bouteille ; *seca* 'no *boutiho*, vider une bouteille ; *paga boutiho*, payer bouteille ; *sourd coume uno boutiho*, sourd comme un pot ; *la boutiho l'a perdu*, le vin l'a perdu.

Li boutiho d'un bastimen, les bouteilles, saillies de charpente sur l'arrière des vaisseaux, dans lesquelles sont pratiquées des latrines ; d'où le proverbe maritime :

Lou labé porto la boutiho au cuou,

le vent du sud-ouest fatigue beaucoup les passagers et leur cause par le roulis un relâchement abdominal. On dit aussi du vent d'est, parce qu'il amène la pluie :

PROV. Lou levant

A la boutiho à la man.

— Qu vai à l'aigo, roump la boutiho.

— Courto lengo e longo auriho

Noun van emé la boutiho.

— Acó 's soun biais, coume Boutiho quand bavo. R. *bouto*.

BOUTIHOLO, BOUTIOLO (l.), **BOUTOLO** (lim.), (rom. *botola*, b. lat. *botigolus*), s. f. Bouteille d'eau, bulle d'eau, v. *esquirau* ; vésicule, v. *bousserlo* ; hydatide, v. *grano-de-pore* ; vessie, en Albigeois, v. *boufigo*.

Boutiolo de saboun, bulle de savon.

Boutiols de sabou, vèuses de touto idèio.

M. BARTHÉS.

E pèissos à la bressairolo

Iéu li vòli da la boutiolo.

A. GAILLARD.

R. *boutiho*.

BOUTHOULA, BOUTIOULA (l.), **BOUTIÓUA** (rouerg.), v. n. et a. Faire des bulles sur l'eau, en parlant de la pluie ; éprouver une éruption vésiculaire, v. *ampoula*, *fouïoula* ; faire boursoffler la peau par des piqûres ou des ampoules, v. *boufiga*.

Bouthoule, *otes*, *olo*, *oulau*, *oulas*, *olon*.

Fa bouthoula la pèl.

DAVEAU.

Plus noumbrouses que lous eissams

De mouissals qu'altour de Narbouno

Espelisson à cada autouno

E bontiolon sous abitants.

H. BIRAT.

SE BOUTHOUULA, v. r. Se couvrir de vésicules. PROV. Se bouthoula coume de pasto de bougneto.

R. *bouthiolo*.

BOUTHOUN, BOUTEOUN et **BOUTEJOUN** (Var), **BOUTEIOU, BOUTELHOU** (l. g.), s. m. Biberon, vase à bec, v. *bebeiroun* ; petite bouteille, flacon, v. *flasquet* ; graine de cucurbitacée, v. *coujouan*, *estivaio* ; pour grain de raisin, azerole, v. *bouteioun* 1 ; pour cruchon, v. *bouteioun* 2 ; Bouteillon, Bouthéon, noms de fam. mérid. R. *boutiho*.

BOUTHOUNO, BOUTELHOUNO (l.), s. f. Petite bouteille, v. *boutiheto*, *mouletto*. R. *boutiho*.

Boutil, v. boutel, boutèu.

BOUTIN, BOUTINO (gr. *βούτις*, petit tonneau), s. Seau pour abreuver les moutons, v. *ferrat*, *pousaire*, *piav* ; pour butin, v. *butin* ; *cacho-boutin*, ustensile de cordonnier.

BOUTIN, BOUTINO, s. Chevreau, chevrette, en Forez, v. *cabrit*, *cabrido* ; Boutin, De Boutin, De Bottini, Boutinel, noms de fam. prov. R. *boto*.

Boutina, boutinadou, v. boutigna, boutignadou ; boutincanço, v. poutinganço.

BOUTINO (port. b. lat. *botina*, esp. *botín*), s. f. Bottine, v. *estiralet*.

Uni *boutino*, ùnci *boutino* (m.), *unos boutinos* (l.), une paire de bottines.

Prene boutinos, esperous.

C. FAVRE.

R. *boto*.

BOUTINOUS, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Drôme. R. *boutin*.

BOUTIS, BOUDIS, ISSO (rom. *butitis*, *voutis*, arqué, convexe), adj. Bouffi, ie, v. *boufet*, *boufre* ; creux, cotonneux, filandreux, euse, cordé, ée, en parlant des racines potagères et des fruits, v. *cana*, *coucourda* ; f. injurieux, giton, succube, à Marseille, v. *bardacho*.

Esclop boutis, sabot tout de bois, sans bride au-dessus.

Moun estouma devèn boutis.

J.-B. GIRAUD.

Plego coumo un reifouert boutis.

V. GELU.

Boutisses, issos, plur lang. de *boutis*, *isso*. R. *bout* 2 ou *boudo* ?

BOUTIS (it. *imbottito*), s. m. Piqué de Marseille, plumetis, piqué à l'aiguille sur de la toile blanche que brodaient autrefois les filles de Cassis et de La Ciotat.

D'autro, poughnè la telo fino,
Fan lou boutis.

CALENDAU.

R. *boutis* 1.

BOUTISSO, adj. et s. f. t. de maçon. Boutisse, parpaing, v. *parpin*.

Peiro boutisso, pierre qui forme toute l'épaisseur d'un mur. R. *boutis* ou *bout*.

Boutja, v. bouja.

BOUTNIO (esp. *Botnia*), s. f. La Bothnie, province de Suède.

BOUTO, BOTO (lim. for.), (rom. cat. esp. *bota*, val. *borta*, it. *botte*, b. lat. *bota*, *butta*, sax. all. *butte*, gr. *βούτης*, de bœuf), s. f. Outre faite avec une peau de bœuf, sac à vin, en haut Languedoc, Limousin, Vivarais et Velay, v. *ouire* ; fût, tonne, tonneau, en Provence et Languedoc, v. *barrièro*, *pipò*, *plechat* ; haril, dans les Alpes, v. *barrièu* ; creux d'arbre, en Rouergue, v. *borno* ; cornet d'écritoire, v. *tineto* ; vessie, vessie de couleur, dans l'Hérault, v. *boufigo* ; Boutte, Bouttes, nom de fam. méridional.

Bouto cavaliero, tonneau engerbé ; *bouto carretiero*, tonneau défoncé, qui sert à charrier la vendange ; *bouto trempiero*, futaille à piquotte ; *bouto tiradisso*, *bouto à man*, tonneau en vidange ; *bouto que remucio*, *bouto que lagremejo*, tonneau qui suinte ; *bouto embriago*, v. *ebria* ; *bouto de cardoun*, de *garanço*, barrique où l'on entasse les chardons à foulon ou la poudre de garance pour les expédier ; *uno bouto d'òti*, une botte d'huile ; *cièuela ou plecha 'no bouto*, cercler un tonneau ; *recauca*, *uia* 'no *bouto*, faire le remplage d'un tonneau ; *bouta 'no bouto à man*, *sauna 'no bouto*, mettre un tonneau en perce ; *bœure à la barbo de la bouto*, boire à la cannelle d'un tonneau ; *aquèu vin a tres an de bouto*, ce vin a trois ans de fût ; *manda rasela de bouto*, envoyer paître ; *gros coume uno bouto*, gros comme un muid ; *a 'no bouto d'esent*, il a une tonne d'écus, se dit des richards de village.

PROV. La bouto sent toujours lou vin.

— Gouto à gouto

Se vuejo la bouto.

— Canta clar coume uno bouto vuejo.

Dans le Comtat Venaissin, la *bouto* propre-

ment dite contenait anciennement 12 barrau (396 litres).

Vin de bouto, vi de boto (lim.), vin d'outre; *descouffa 'no bouto* (l.), vider une outre; *frounsit coumo uno bouto de porc* (l.), ridé comme une outre en peau de cochon.

Dans la vallée de Biros, en Cominge, « lorsqu'un jeune homme veut épouser une fille, il va faire une visite aux parents de celle-ci et se fait accompagner par un ami qui porte une outre de vin. On le nomme à cause de cela *ech compagnoun d'era bouto*, c'est-à-dire compagnon de l'outre. Si l'on boit le vin en famille, l'amant peut faire en assurance la demande de la jeune fille, et on ne peut l'écouter, attendu qu'on a bu de son vin; si on ne l'avait pas bu, ce serait une marque de refus » (Du Mège).

Bouto, impér. et 3^e pers. de l'ind. prés. du v. *bouta*; *bouto*, v. *vouto*; *bôuto*, v. *vôuto*.

BOUTO-BOUIRO, s. Brouillon, onne, perturbateur, trice, v. *barrejous, mau-mesclo*. R. *bouta, bouiro*.

BOUTO-CABRO, BOTO-CRABO (l.), s. Écorcheur de chèvres, sobriquet des habitants de Saint-Martial de Pardailhan et de ceux de Soubès (Hérault). R. *bouta, cabro*.

BOUTO-CLOT, BOUTICLOT (g.), s. m. Trou d'une ornière, fondrière, creux, bourbier, v. *cros, trau*. R. *bouta, clot*.

BOUTO-COUIRE, s. Sobriquet des cuisiniers ou cuisinières de couvent : *frat Bouto-cuire*, frère Coupe-Choux.

Tres fraire bouto-cuire en trin
De béure e de faire ripaio.

L. ROUMIEUX.

R. *bouta, couire*.

BOUTO-CRÊIS, s. m. Douleurs de croissance, en Rouergue, v. *creïssent*. R. *bouta, crêisse*.

BOUTO-EN-CORDO, s. m. Pièce du métier à tisser la soie.

Apourtas vòsti bouto-en-cordo,
Lou fau estrangla.

A. PEYROL.

R. *bouta en cordo* ou (rom. *encorda*, corde d'arc).

Bouto-en-foro, v. *bouto-foro*.

BOUTO-EN-TRIN, BOTO-EN-TRIN (lim.), s. m. Boute-en-train, instigateur, excitant, v. *boustignoun, estigadou*; petite linotte rouge, petit oiseau qui sert à faire chanter les autres.

Li bouto-en-trin d'un dina, les hors-d'œuvre d'un dîner; *li bouto-en-trin d'uno femo*, les seins d'une femme, en style grivois.

Pèr Sant-Laurèns, qu'es nosto voto,
Èro toujour lou bouto-en-trin.

A. MICHEL.

Tè, béu un cop de bouto-en-trin.

J. ROUMANILLE.

R. *bouto, en, trin*.

BOUTO-FILO, BOUTO-VILO (g.), s. f. Estafilade, v. *coutelado, boutouniero, escour-rejado*.

A dal constat uno grand bouto-vilo
Que gagnèt uno nèit al siège de Pergam.

BERGOIN.

R. *bouta, filo* ou *batafiolo*.

BOUTO-FIÒ, BOUTO-FIOC (l.), **BOUTO-FIOC** (d.), **BOUTO-FOC, BOUTO-FÈC** (g.), **BOUTO-FUE** (m.), **BOUTO-HOUEC** (b.), **BOTO-FUE, BOTO-FE** (lim.), (cat. *botafog*, port. *botafogo*, esp. *botafuego*), s. Boute-feu, incendiaire, provocateur, v. *empuro-gavèu, empusaire, empegnèire*.

Courron à vai-e-vèn li bouto-fiò.

CALENDAU.

Mais lou principal bouto-fioc
Èro lou mareschal dau fioc.

C. FAVRE.

R. *bouta, fiò*.

BOUTO-FORO, BOUTO-FOUERO (m.), **BOUTO-EX-FORO**, s. m. t. de marine. Boute-hors, pièce de bois qu'on ajoute au bout des vergues. *N'a ges de bouto-en-foro*, c'est un indolent, il n'est bon à rien. R. *bouta, foro*.

Bouto-l'òli, v. *buto-à-l'òli*.

BOUTO-MALUR, s. et adj. Porte-malheur, v. *porto-malur*.

Bouto-malur, manjeiras, acabaire.

SÉDAILLAN.

R. *bouta, malur*.

BOUTO-MERDO (fr. *feuille-merde*), s. m. Scarabée stercoraire, en Rouergue, v. *merdassiè, papastroun*. R. *bouta, merdo*.

Bouto-rodo, bouto-roou, v. buto-rodo.

BOUTO-SELLO (port. *botasella*, it. *buttalla-sella*, esp. *botasella*), s. m. Boute-selle.

Lou prince à-n-aquelo nouvello

Sut-cop sono lon bouto-sello.

H. BIRAT.

R. *bouta, sello*.

BOUTO-SAU-À-L'OULO (*qui met du sel dans la marmite*), s. m. Jocrisse, tâto-poule, v. *salò-toupin, tasto-broui*.

Iéu prendrai pas segur un bouto-sau-à-l'oulo.

M. DE TRUCHET.

Boutoïro, v. *boutouniero*; *boutoïrouol*, v. *boutarèu*.

BOUTOLO (rom. *botola*), s. f. Tumeur, tubercule, en Limousin et Gascogne, v. *boudou-gno*; bulle d'eau, ampoule, vésicule, v. *boutiholo*. R. *bouto, boudo*.

Bouton, v. *boutan, bout-de-l'an*; *boutorel, boutorigo*, v. *boutarèl, boutarigo*; *boutorra, boutorrau*, v. *boutarra, boutarrau*.

BOUTOIRO, s. f. La Boutouyre, affluent de l'Ille, rivière du Périgord. R. *boulidouïro*?

BOUTOUN, BOUTOU (l. g.), (rom. *boton*, *boto*, cat. *botó*, esp. *boton*, it. *botone*; ar. *bothor*, tumeur), s. m. Bouton, v. *tacoulo, tibi*; pousse, bourgeon d'arbre, fleur non épanouie, v. *bourro*; éleveure qui vient sur la peau, v. *granet, pouïre, sourtiduro, varoun*.

Boutoun de camiso, bouton de chemise; *boutoun de rose*, bouton de rose; *boutoun de veirouletto*, bouton de rougeole; *marrit boutoun*, pustule maligne; *boutoun d'un tiradou*, bouton de tiroir; *boutoun de Pescoubihoun*, partie de l'écouvillon qui est garnie de peau; *boutoun de rodo*, moyeu d'une roue; *boutoun d'uno viseto*, noyau d'un escalier en vis; *boutoun de manescan*, boutoir de maréchal, v. *buto-acans*.

Li boutoun (cat. *botons*), les testicules, v. *belòri, glòri, genitòri*.

PROV. Pichot boutoun,
Bon moutoun.

Vole que lou boutoun me saute, je veux qu'on me coupe la tête; *boutoun mèstre*, bouton principal du pantalon; *fau que lou mèstre boutoun n'en pete*, il faut manger à ventre déboutonné; *iè sarrère lou boutoun*, je le fis expliquer clairement. R. *bout*.

BOUTOUN-D'ARGENT, BOUTOU-D'ARGENT (l. g.), s. m. Bouton d'argent, variété à fleur double de l'achillée ptarmique, v. *erbo-dis-esternut*; leucanthème pariétaire, plante, v. *pudènt*; renoncule à feuilles d'aconit, plante; matricaire, v. *matricàri*.

BOUTOUN-DE-CANISOLO, s. m. Sorte de coquillage.

BOUTOUN-DE-CAT, s. m. Ficaire, plante dont les racines sont tuberculeuses, v. *auriheto, euro-èls*.

BOUTOUN-DE-FIÒ, BOUTOU-DE-FIOC (l.), **BOUTOU-DE-FOC** ou **FÈC** (g.), **BOUTOUN-DE-FUE** (m.), **BOUTOU-DE-HOUEC** (b.), (cat. *botó de foc*), s. m. Bouton de feu, instrument de chirurgie.

BOUTOUN-DE-GUÈTO (*bouton de guêtre*), s. m. Pastille à la menthe, v. *pastiho*.

Li Boutoun-de-Guèto, titre d'un fascicule de poésies publiées à Nîmes par A. Bigot (1859).

BOUTOUN-D'OR, BOUTOU-D'OR (l.), (cat. *botó de or*), s. m. Bouton d'or, fleur et plante, v. *bacin-d'or, bacinetto, poumpoun*; renoncule rampante, v. *auriflam*; perlière, plante, v. *saureto*; tanaïsée, plante, v. *tanarido*; immortelle jaune, v. *saureto*.

Bello, vaqui lou boutoun-d'or,

Car sias plus bello qu'un tresor,

dicton relatif au bouton-d'or, donné comme emblème, au mois de mai.

BOUTOUN-NEGRE, s. m. Belladone, plante à baies noires, v. *bello-dono*.

BOUTOUNA (rom. cat. esp. *botonar, abotonar*, it. *abbottonare*, b. lat. *bothonare*), v. a. et n. Boutonner, attacher avec des boutons, v. *tacoula*; pousser des boutons, bourgeonner, v. *verteïa*.

Sente boutouna ma pèu, j'ai la chair de poule.

Pèr l'auceloun que volo e la flour que boutouno.
G. B.-WYSE.

SE BOUTOUNA, v. r. Se boutonner; être discret; se couvrir de boutons; se heurter par les moyeux, en parlant de deux voitures.

Se pèu plus boutouna, il crève d'embonpoint.

Dins quatre jour poudrés pas plus vous boutouna.
A. BIGOT.

BOUTOUNA, BOUTOUNAT (l. g.), *ado*, part. et adj. Boutonné, bourgeonné, éc; couvert de boutons; dissimulé, éc, qui parle peu.

La fueio es boutounado, la feuille de mûrier bourgeonne; *caus boutounado*, chaux dont il reste des grumeaux dans le mortier. R. *boutoun*.

BOUTOUNADURO, BOUTOUNCERO (d.), (rom. *botonadura*, v. cat. *botonada*, it. *bottonatura*), s. f. Garniture de boutons, les boutons et les boutonnières; éruption de boutons, v. *bouïou, relevaduro*. R. *boutouna*.

BOUTOUNAGE, BOUTOUNAGI (m.), **BOUTOUNATGE** (l.), s. m. Action de boutonner. R. *boutouna*.

BOUTOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *abotonador*, tire-boutons), s. et adj. Celui, celle qui boutonne.

Boutounarello, boutounairo, couturière qui pose des boutons aux gants. R. *boutouna*.

BOUTOUNAS, s. m. Gros bouton, vilain bouton, v. *ceben*. R. *boutoun*.

BOUTOUNET (rom. cat. *botonet*), s. m. Petit bouton, petite pousse, v. *brueïo*; espèce de petit clou, v. *elavelet*; Boutonnet (Gard), nom de lieu; Boutonnet (b. lat. *Botonctum*), faubourg de Montpellier; nom de fam. lang.

Lous Plesis de Boutounet, titre d'une poésie montpelliéraine de B. Gaussinell. R. *boutoun*.

BOUTOUNIÉ, BOUTOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *botonier*, esp. *botonero*, it. *bottonajo*, b. lat. *boutonnarius*), s. Celui, celle qui fait ou vend des boutons, boutonniér, ière. R. *boutoun*.

BOUTOUNIERO, BOUTOUNIÈIRO (l.), **BOUTOUÈRO, BOUTOIRO** (g.), (it. *bottoniera*, cat. *botonera*), s. f. Boutonnière; outil avec lequel on fait les boutonnières; incision, estafilade, coup de couteau, v. *bouto-filo, coute-lado*.

La flour qu'auren tóuti à la boutouniero.

J. ROUMANILLE.

Se fa trèu lou meïchant, li trauque boutouniero.

RICARD-BÉRARD.

Puei mi trauco uno boutouniero

Larjo coumo uno gatouniero.

V. GELU.

Ce mot a pour dim. *boutounièro, boutounièro* (l.), et pour augm. *boutounièrasso, boutounièrasso*. R. *boutoun*.

Boutre, v. *bouta*; *Boutret*, v. *Boutarèu*; *boutrigo*, v. *boutarigo*.

BOUTS, n. de l. Boutx (Haute-Garonne).

Bouts, *boutz*, v. *voues*; *boutsas*, v. *bouco*; *boutsie*, v. *bouchié*; *boutsut*, v. *boussut*.

BOUTCEI (nom angl. *Bouticell*), n. p. Bou-teuil, nom de fam. provençal.

Boutuga, v. *bautuga*.

BOUTURA, v. a. et n. Faire des boutures, v. *cabussa*.

Boutûri, fau d'empèuts, asàgui coumo vous.

J.-L. ALIBERT.

R. *bouturo*.

BOUTURO, POUTURO, BROUTURO (m.), s. f. Bouture, v. *barbat, maïdu, pourreito*, plus usités. R. *bout*.

Boutya, *boutza*, v. *bouja*; *boutzèl*, v. *bouchèl et brassèl*; *bouzela*, v. *embrassela*; *boutzor*, v. *boujòu*; *boutzou*, v. *bouchoun*; *bouut*,

udo, pour vougu, udo (voulu, ue), en Rouergue.

BOUVA, BOUA (rouerg.), v. a. Saillir, en parlant de l'espèce bovine, v. *curbi*. R. *bou, biou*.

BOUVA, EMBOUVA, v. a. Calféutrer avec de la boue, v. *bardissa*; avec de la bouse, v. *bousa*. R. *bouvo*.

BOUVACHOUN, BUVACHOUN (a.), s. m. Bouvillon, jeune bœuf, v. *aneuble, bioulet, bracet, doublen, gôri, junegoun, ternen*; Bouvachon, Bouachon, noms de fam. provençaux.

Cinq bouvachoun que sis iue brandon.

MIRÈIO.

Quand se toumbo e se marco li bouvachoun sôuvage.

ARM. PROUV.

R. *bouvet, biou*.

BOUVAO, BOUADO (rouerg.), (rom. *boada, buada*, b. lat. *boata*), s. f. Troupeau de bœufs, convoi de bœufs, v. *bravairo*; corvée de charroi avec des bœufs, attelage de plusieurs paires de bœufs, convoi de bois ou d'autre chose, v. *viage*; ancienne redevance au sujet des bœufs; canaille, v. *canaio*; Boade, nom d'un hameau près de Senez (Basses-Alpes); pour bouffée, v. *boufado*. R. *bou, biou*.

BOUVAIO, BOUVALHO (l.), **BOUALHO** (a. g.), **BOULHADO** (toul.), s. f. Bêtes aumailles, espèce bovine, v. *bouvino, bravataio*; avoir, biens, dans les Alpes, v. *avé*.

Es de la bouvaio, il a un appétit de bœuf.

PROV. La bouvaio d'Alos,

sobriquet des gens d'Allos (Basses-Alpes). R. *bou, biou*.

BOUVAIO, BOUVALHO (l.), s. f. Boue, en général, v. *boudro, bouliè, nito, papolo*; la lie du peuple, les plus basses cartes du jeu, v. *basso-man, racaio*. R. *bouvo*.

BOUVANTI (b. lat. *vallis de Bovanti, Bo-rantium*), n. de l. Bouvante (Drôme).

BOUVARAU, BOUARAL (l.), **ALO** (rom. *boaral*), adj. De bœuf, qui appartient aux bœufs (vieux), v. *bouvin*.

Voues *bouvaralo*, voix de bœuf, voix de stentor.

E tacaran toun autar
Vint granouio que, de-tard,
Maianenco majouralo.
An uno voues bouvaralo.

G. B.-VVSE.

R. *bouvard*.

BOUWARD, s. m. Gros bœuf, grand bœuf, v. *bouire, brandas*.

Te vau vîre coucha dins un tas de fumié
Tres bouvard bistounna.

J. DÉSANAT.

R. *bou, biou*.

BOUVARIÉ, BOUVARIO (d.), (rom. *boaria*, b. lat. *bovaria*), s. f. Bouverie, étable à bœufs, marché aux bœufs, v. *bouvaui*.

La *Bouvcrié*, la rue Bouverie, à Montélimar. R. *bou, biou*.

BOUVAS, s. m. Boue épaisse, tas de boue, eau mêlée de boue, v. *boulias, bouras, boudras, fangas, patoui*. R. *bouvo*.

Bouvat, v. bousa.

BOUVATIÉ, BOUATIÉ (rouerg.), (rom. *boattier, boacier*, it. *boattiere*, b. lat. *boaterius, boaterius*), s. m. Celui qui est chargé du pansement des bœufs, dans une grande ferme, v. *trabouatié*; conducteur de bœufs, marchand de bœufs, bœuvier, v. *bouliè, bouiè, toucadou*; Bouvatier, Bouvetier, noms de fam. provençaux.

Diéu! quènti bacelas mando lou bouvatié!

MIRÈIO.

Lou bouvatié se dounè pòu e ié dounè lou biou.

ARM. PROUV.

R. *bou, biou*.

BOUVATIERO, BOUATIERO, BOUTIÈIRO (l.), (b. lat. *boateria*), s. f. Ration de fourrage qu'on porte aux champs pour les bœufs, v. *boutiero*. R. *bou, biou*.

BOUVAU, ABOUVAU (l.), **BOUAL** (rouerg.), (rom. *boau, boai*, b. lat. *boale, boviale*), s. m. Étable à bœufs, v. *bouvarié*; Boubals, nom de fam. languedocien.

Uno bramado fourmidablo
Coume i bouvaui monte s'establo.
CALENDAL.

R. *bou, biou*.

BOUVAU, BOUVAUDO (d.), s. Variété de grosse prune, connue dans les Alpes, v. *pruno*. Bouveina, v. bouina.

BOUVEIRAS (*gros bœuvier*), n. p. Bouveras, nom de fam. vauch. dont le fém. est *Bouveirasso*. R. *bouviè*.

Bouveirou, v. blaveirou.

BOUVEIROUN, BOUVEIROU (d.), (*petit bœuvier*), s. m. Bouveyron, Boveron, noms de fam. dauph. R. *bouviè*.

BOUVESSE, n. de l. Bouvesse (Isère).

BOUVET, BOUBET (l. g.), **BOUET** (b.), (rom. *boet*, b. lat. *bovetus*), s. m. Jeune bœuf, dans les Alpes, v. *bioulet*; bœuveuil, oiseau qui suit les bœufs pour manger les insectes, v. *belet, bougrul, bourraire, pivo, uei-de-biou*; punaise rouge des choux, *pentatoma ornata* (Oliv.), insecte, v. *biou-de-Noste-Segne*; trips noir, insecte hémiptère qui attaque l'olivier; outil de menuisier, espèce de rabot qui sert à faire des raies, comme les bœufs qui labourent, v. *esgrèuraire*; Bouvet, Boyet, noms de fam. méridionaux.

Bouvet mascle, bouvet mâle, outil de menuisier pour faire les languettes; *bouvet femèu*, bouvet femelle, servant à faire les rainures; *bouvet fourca*, bouvet mâle et femelle; *bouvet de tout pas*, bouvet de menuisier.

Un pichot bouvet à dos pègo.

A. PEYROL.

R. *bou, biou*.

BOUVETA, v. a. Faire des rainures à une planche avec le bouvet, v. *esgrèura*. R. *bouvet*.

BOUVIÉ, BOUBIÉ (l.), (rom. *bovier, boveir, bover*, cat. *bover*, b. lat. *bovarius*), s. m. Bœuvier, gardien de bœufs, laboureur, en Dauphiné, v. *bouliè* plus usité; motteux, oiseau qui se tient dans les terres labourées, sur les mottes, v. *cuou-blanc*; Bœuvier, Bouvié, Boubée, noms de fam. méridionaux.

PROV. B. LIM. Sale coumo un bouvié.

R. *bou, biou*.

BOUVIERO (b. lat. *Bouverie*), n. de l. Bouvières (Drôme). R. *bou, biou*.

BOUVIN, BOUVI (l.), **INO** (rom. *bovin, bovi*, cat. *bovi*, b. lat. *bovinus*), adj. Relatif aux bœufs, qui les concerne; Bouvin, nom de fam. vivarais.

Lou passage que diu segre l'eros bouvin.

A. ARNAVIELLE.

Lengo-bouvino, bolet hépatique, espèce de champignon; *mousco-bouvino*, œstre du bœuf, taon marin.

Mai li mousco-bouvino

Rendrien mi miolo trop malino.

F. GRAS.

Visto bouvino, vue qui grossit les objets.

Car avèn la visto bouvino,

Quand s'agis de nòstis enfant;

E i'a pas jusqu'à la mounino

Que noun trobe li siéu charmant.

M. DE TRUCHET.

R. *bou, biou*.

BOUVINO, BOUÏNO (l.), (rom. cat. *bovina*), s. f. L'espèce bovine, v. *aumaio, bouvaio, bravataio*; viande de bœuf ou de vache, v. *car*; vache, en Forez, v. *biolo, raco*; taon, insecte, v. *mousco-d'ase*.

M'anas baialou plus poult de la bouvino, o senoun jite un sort à vòsti biou.

ARM. PROUV.

Fasès-ne tène luen atabé la bouïno.

C. PEYROT.

R. *bouvin*.

Bouvière, v. bouire.

BOUVO (kimri *baw*, m. s.), s. f. Boue, vase, v. *boudro, bouliè, nito, papolo, pauto*; pour bouse, v. *bousso*; pour hube, teigne, v. *bubo*; pour borne, v. *bolo*.

L'aigo a fa soun cours, mai i'a de bouvo,

De-pèr tout coustat vous enfangas.

A. PEYROL.

R. *bousso*.

Bouvou, v. bougou; *bouvoun* (de-), v. *abou-soun* (d'); boux, v. voues; bouxa, v. bouja; bouxard, v. bouchard; bouxèt, v. bouissèu; bouya, bouyòu, v. bouia, bouiòu.

BOUZAC, n. p. Bouzac, nom de fam. lang. **BOUZAN**, n. p. Bouzan, nom de fam. prov. Bouzea, bouzeas, v. *bouja, boujas*; bouzees, v. *boujo*.

BOUZENO (rom. *Bozena*, lat. *Budenicens*), n. de l. Bouzène (Gard).

BOUZET, n. de l. Bouzet (l'arn-et-Garonne).

BOUZÈU, n. de l. Bouzel (Puy-de-Dôme);

Bozel, nom de fam. méridional.

BOUZIC, n. de l. Bouzic (Dordogne).

BOUZIÈS, n. de l. Bouziès (Lot).

Bouzigou, v. bousigo.

BOUZIN, n. de l. Bouzin (Haute-Garonne).

BOUZINAC, n. p. Bouzinac, nom de fam. languedocien.

BOUZOU, BOUZOZOU (rouerg.), (rom. *Bozols, Boazo*), n. de l. Bozouls (Aveyron); Bozol, nom de fam. méridional.

Vai-t'en à Bouzoul, va-t'en au diable.

BOUZOUN, BOUZOU (g.), n. de l. Bouzon (Gers, Vaucluse, Isère); Bouzon, Bousou, noms de fam. méridionaux.

Bovello, v. bavello; bovière, v. bouire; Bôvis, Bovy, v. biou; boxèl, v. bouchèl; boy, v. boi; boyado, boyard, v. baiado, baiard; boyla, v. baila, beila; boylasso, v. boui! lasso; boylet, v. baillet, beilet; boylou, v. bailou, beilou; boyne, v. boime; boyo, v. boio; boyra, v. vaira, veira; boysa, v. baisa, beisa; boyssa, v. baissa, beissa; boyssello, v. veissello; boyssi, boyssou, v. beissou.

BOZO, n. p. Boze (Ardèche); nom de fam. provençal.

Lou pintre Bozo, Joseph Boze, né au Martigue (Bouches-du-Rhône), peintre des rois Louis XVI et Louis XVIII. R. *boso*?

Bozona, v. bajana.

BRA, BRAC (l. rouerg.), (rom. cat. *brac*, it. *brago*, gr. *βραχμ*, crachat), s. m. Pus, v. *pus, poustèmo*; boue, v. *boudro*.

Le loc de cautèri no fa brac.

ALBUCASIS.

BRA, BRAC (l.), **ACO**, adj. Sale, vil, ile, abject, ecte (vieux), v. *abragui, bragous, sale*. R. *bra* 1.

BRA, BRAC (a. l. g.), **ACO** (rom. *brac*, gr. *βραχμ*), adj. Court, ourte, en Gascogne, v. *court*; braque, fou, olle, écervelé, ée, dans les Alpes, v. *ascla, fôu*.

Bouho-brac (g.), qui a l'haleine courte; *pèr hè brac* (g.), pour couper court, v. *abraca*.

Crist medich l'a hèito

Autà braco coumo perfèito.

G. D'ASTROS.

Bacèlli, rômipi tout, fau de fach e siéu brac.

J. RANCHER.

E moun paure cors e ma cavo

Nadavon coumo dins un lac

Entre-tengu pèr lou vin brac.

L. GORLIER.

BRA, BRAC (a. l. g.), (rom. *brac*, b. lat. *braccus*), s. m. Braque, chien couchant qui est ras de poil, v. *chin*. R. *bra* 3.

Bra, v. bras; braba, brabache, v. brava, bravache.

BRABANÇOUN, BRABANÇOU (l.), **OUNO**, (rom. *Braimanso, Braiman*, b. lat. *Brabantio, onis*), s. et adj. Brabançon, onne. R. *Brabant*.

BRABANT (b. lat. *Brabantia*), s. m. Le Brabant, province belge.

Santo Genevivo de Brabant, sainte Geneviève de Brabant.

Brabas, v. bravas; brabassalho, v. bravataio; brabassiè, v. braveiriè; brabe, abo, brâbis, abos, v. brave, avo; brabeja, brabetat, v. braveja, braveta; braboulas, v. bravas; braboulet, v. bravet; braboulin, braboulot, braboulou, v. bravoun.

BRACA, v. a. Braquer, diriger une arme à feu, une lunette, v. *breca*; pour broyer, v. *brega*.

Braque, ques, co, can, eas, con.

Braca n canoun, pointer un canon; braca

quacun, planter là quelqu'un, lui manquer de parole : *se braca contro qualcun*, attendre quelqu'un de pied ferme.

Veici lou canounié que braco
Soun canoun contro un autre fort.

N. SABOLY.

BRACA, BRACAT (l. g.), *ADO*, part. Braqué, ée. *Ariè lis uei braca sus ièu*, ses regards étaient braqués sur moi.

Bracadiè, *ados*, plur. narb. de *bracar*, *ado*. R. *abraca*, *brago* ou *brèco*.

BRACA, v. a. et u. Chercher, quêter, dans le Gard, v. *bousca*, *cerca* ; pour accourir, tronner, v. *abraca*. R. *brac* 4.

Bracana, bracanadas, bracanadet, bracanadon, v. *barracana* ; bracelet, v. *brassalet*.

BRACH, n. de l. Brach (Gironde).

Peïre de Brach, Pierre de Brach, poète bordelais, né en 1549.

BRACHADISSO (rom. *brachadissa*), s. f. Crachement fréquent, v. *escrachadisso*. R. *brac* 1.

BRACHET, n. p. Brachet, nom de fam. dauph. R. *brac* 3.

BRACO, s. f. Chienne braque ; chienne en chaleur, v. *cagno*, *chîno*. R. *brac* 4.

BRACOMARD, BRACAMAR (d.), (rom. *bracomart*, b. lat. *braquemardus*, *bragamardus*), s. m. Braquemart, v. *sabrot* ; t. érotique, v. *cacho*, *mandre*, *viragut*.

Que le dijous e le dimars
Iran fourbi les bracomars.

P. DUCÈDRE.

BRACOUN, BRACOU (l. g.), (rom. *bracon*, b. lat. *bracco*, *onis* ; celt. *brachio*, ourson), s. m. Petit braque, chien de chasse, v. *chin*, can. R. *brac* 4.

BRACOUNA, BRACOUNEJA, v. n. Braconner, chasser furtivement, v. *cassa*.

Dous ome, que s'en parlara.
Bracounejavon sus sei terro.

M. BOURRELLY.

R. *bracoun*.

BRACOUNAC, n. de l. Bracounac (Tarn).

BRACOUNAGE, BRACOUNAGI (m.), s. m. Braconnage, v. *casso*.

L'ardit braconnage negligis rès.

J. DÉSNAT.

R. *bracouna*.

BRACOUNAIRE, BRACOUNIÉ, BRACOUNIÉ (l.), s. m. Grand et bon chasseur ; braconnier, chasseur sans permis, v. *trauco-baragnado*.

Li valent bracounié
Sus lou relarg vènon en troupo.

F. GRAS.

Quinte bracounié me serès.

C. FAVRE.

R. *bracouna*, *bracoun*.

Brad pour blad, dans les Alpes-Maritimes.

BRADA, v. n. Geler blanc, en bas Limousin, v. *barbasta*, *breina*, *plourina*. R. *brado*.

Bradadau, v. *patatrau*.

BRADADO, s. f. Gelée blanche, broussure, en bas Limousin, v. *barbasta*, *blancado*. R. *brada*.

BRADALA, BRADARA (m.), BRANDA (auv.), BRITOLA, BRETOULA, BETOULA (rouerg.), BEURLA, BORLA (for.), it. *brado*, taureau), v. n. Brailleur, beugler, meugler, mugir, braire, v. *b. sula*, *bioula*, *braia*, *brama*.

Grimaud, d'uno voues que tremolo.

Bradalo : en avans ! à sa colo.

P. GAUSSEN.

Pi-i deforo prenon la couso

En bradalant : secous ! secous !

ID.

R. *brau*.

BRADALAGE, BRADALAGI (m.), s. m. Action de brailleur, beuglement, v. *bramage*. R. *bradala*.

BRADALAIRE, BRADARAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *braidin*), s. et adj. Brailleur, arde, qui beugle, v. *bramaire*, *braiaire*.

Aro parlas, demòni bradalaire !

S. LAMBERT.

R. *bradala*.

Bradas, asso, v. *pataras*, *assó* ; bradin-bradant, v. *brandin-brandant*.

BRADO, s. f. Haie vive, en Agenais, v. *bouïs-sounalo*, *baragno*, *brando*.

La clede de la brado.

J.-D. RIGAL.

R. *barto*, *bredo*.

BRADO, BROUADO, s. f. Brouée, gelée blanche, en bas Limousin, v. *aubiero*, *barbasto*, *blancado*, *brèino*, *gelebrino*, *plourino*.

Las flours cragoun la brado.

J. ROUX.

R. *breinado*.

BAFA, BAFRA (l. a. d.), v. n. Bâfrer, manger avidement, v. *boufa*, *brifa*, *estoupina*, *gaudi*, *gnafra*, *mourfia*, *paleja*, *papa*.

Brâfê l'argent de quatre mas.

C. FAVRE.

BAFA, BAFRAT (l.), *ADO*, part. Bâfré, ée. *Acò 's lèu esta bafa*, cela a vite été dévoré. R. *brefo*.

BAFADO, BAFRADO (l.), BAFRA (d.), s. f. Ripaille, bâfre, bombance, v. *boumbanço*, *gounflo*, *tampouno*.

Le mot *brafado* a pour augm. *brafudasso* et pour dim. *brafadeto*. R. *brafa*.

BRAFAGE, BRAFAGI (m.), s. m. Action de bâfrer, v. *boufage*, R. *brafa*.

BRAFIRE, BAFRAIRE (d.), BAFRARD (a.), ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO, s. et adj. Bâfreur, euse, goinfre, v. *galavard*, *manjaire*, *papadou*.

Uno coumpagnié de brafraire s'eron acampa pèr faire uno partido.

F. VIDAL.

E erido au pastoureu brafraire :

Vau mai bon nas que bono dent.

S. LAMBERT.

Brafraire a pour augm. *brafairas*, *asso*, et pour dim. *brafairet*, *ero*. R. *brafa*.

BRAFARIÉ, BAFRARIÉ (l.), BAFRARIÓ (d.), s. f. Mangerie, goinfreterie, v. *manjarié*, *galavardige*.

Au plus fouert de la brafarié
Subran uno pouerto si duerbe.

J.-F. ROUX.

Quand aguè coumença sa lourdo brafarié.

R. SERRE.

R. *brafa*.

BRAGO, BAFRO (l. d.), s. f. Bâfre, voracité, v. *gavo*, *mòrpio* : redoublement d'appétit des vers à soie, v. *brifo*, *brisdado*, *frèso* ; mangeaille, goinfreterie, v. *mangio*, *bouchifaio*.

Bono brago, grand mangeur : *vièu que pèr la brago*, il ue vit que pour manger.

De tout segur sies lou rèi de la brago.

E. DAPROY.

Car sian ei darriè jour dei grândei bacanalo,
Jour d'estrambord, de brago e de gourrinarié.

A. CROUSILLAT.

R. *brafa*.

BRAGO-PITANÇO, s. Mangeur, gourmand, v. *groumand*.

Sai-qu'aurias cresegut qu'uno talo ourdounanço
Alandèso lous iols à moun brago-pitanço.

B. FLORET.

R. *brafa*, *pitanço*.

Bragounié, v. broufounié.

BRAGA (rom. *bragar*, b. lat. *bragare* ; norw. *braka*, faire du bruit, faire étalage ; angl. *brag*, se vanter), v. n. Piaffier, faire ostentation, se vanter, v. *targa* ; porter de beaux atours, une riche toilette, v. *fignoula* : briller, fleurir, prospérer, profiter, en Gascogne, v. *briha* : se divertir, braguer (Rabelais), v. *diverri*.

Brague, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

As deraubat pèr jouga

O poudé melhou braga.

P. AMILHA.

Forço n'i a que bragon atau

E n'an mos de pan à l'oustau.

G. D'ASTROS.

Jamès plumo de pau nou brago

Ta coumo on vei braga ma brago.

ID.

Pren lou moun pèr uo bèro bago :

Jou soun lou diamant qu'au mièi brago.

ID.

Tant-lèu qu'uno fremo noun brago,

Touileis diables soun dins l'oustau.

C. BRUEYS.

Oi, pendent touto la journado
Bragavo e galoupavo un poult esquirrou.

P. DE GEMBOUX.

BRAGA, BRAJA (lim.), BRAIA (rh.), v. a. et n. Donner la culotte à un enfant, v. *embraia* ; prendre la culotte, la remettre ; poser des poutrelles transversales pour soutenir une charpente, v. *embraja*.

Brague, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

SE BRAGA, v. r. Passer sa culotte ou son pantalon.

A quauques passes se bragavo.

J. AZAIS.

BRAGA, BRAGAT (l.), BRAJA (lim.), BRAIA (rh.), *ADO*, part. et adj. Culotté, ée.

Mau braga, mal brajat (l.), mal accoustré ; *que vol aquel mal brajat* (l.) ? que veut ce mal bâti ?

D'èstre pla mal brajat es un plasé de sire.

C. PEYROT.

Qu'es acò ? court braja,

Naut mounta.

Bourru lou cerco,

énigme limousine qui désigne le gland, recherché par le pourceau. R. *brago*.

BRAGADIS, s. m. Mauvaise herbe qui s'attache au lin (Cènac-Moncaut) ; irraie, selon Boucoiran, v. *ebriago*. R. *braga* ou *em-briaga*.

BRAGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui piaffe, v. *rantaire*. R. *braga*.

BRAGALANÇO (b. lat. *Bragalanca*, *Bradalanca*, *Brondalanca*), n. de l. Saint-Julien de Bragalanque (Hérault).

BRAGALET, BRAGALET, adj. et s. Mal culotté, en Minervois, v. *braiassié*. R. *braga*, *brago*.

Bragalou, bragaloun, v. *barjavoun*.

BRAGANÇO (esp. port. *Braganza*), n. de l. Bragance, ville de Portugal.

BRAGARD, BRAIARD (l.), ARDO (angl. *bragard*), adj. Piaffeur, fastueux, v. *fignoulaire* ; faiseur d'embarras, fat, v. *arlèri* ; élégant, galant, ante, gaillard, arde, v. *gourrié*.

Mas ièu noun pòdi pas farga re de bragard.

A. GAILLARD.

Tous lous plus bragards.

ID.

La bragardo fibeto !

Que soun pichot es bèu !

VIEUX NOEL.

R. *bragaire*.

BRAGARDAMEN, BRAGARDOMEN (l. g.), (rom. *bragardament*), adv. Fastueusement, avec ostentation ; galement, gaillardement, v. *bravamen*, *galantamen*.

S'encougourdèt bragardamen.

C. BRUEYS.

Diéu vous gouarde bragardoment.

G. D'ASTROS.

E que bragardomen soustongo.

P. GOUDELIN.

R. *bragard*.

BRAGARDIN, BRAIARDET et BRAIARDOU (l.), INO, ETO, OUNO, adj. et s. Petit fat, v. *le cafnot*.

La bragardino pousturo

D'aquel ournamen de naturo.

G. ZERBIN.

R. *bragard*.

BRAGARDISO, BRAIARDIGE (l.), s. Piaffé, ostentation, fatuité, importance, v. *piafado* : parure, objet de toilette, à Toulouse et en Forez, v. *belòri* ; gaillardise, v. *gaiardié*.

Ta filho douçomen s'embullo,

Se veses pourta dam plasé

Las bragardisos qu'on li douno.

17^e SIÈCLE.

R. *bragard*.

BRAGARDISSIME, BRAIARDAS (l.), IMO, ASSO, adj. Très fastueux, très bien mis, très galant, très brillant, ante, v. *magnifi* ; grand faiseur d'embarras, v. *esbroufaire*.

Le poète macaronique Antonius de Arena s'intitule dans ses livres « *Provençal de bragardissima villà de Soleris* », Provençal de la magnifique ville de Soliers. R. *bragard*.

BRAGARI (rom. *Bragari, Braguari*), s. m. « En 1539, on appelait de ce nom des maisons du village d'Aas (Basses-Pyrénées), au nombre de neuf, où le seigneur de Louvie-Soubiron pouvait, les jours d'épousailles, exercer un droit féodal odieux » (V. Lespy). R. *braga*.

BRAGARIÉ, BRAGARIO (g.), s. f. Faste, ostentation, prétention, parure, ornement, v. *glôri*.

Vous dan uo santo bragario.
G. D'ASTROS.
Mas flous, dignos bragarios
De mous casaus e pradarios.
ID.

R. *braga*.

BRAGASSARGUE (rom. *Bragassargues*, b. lat. *Braganzanica, Bragassanica, Bragancianicus*), n. de l. Bragassargues (Gard). Bragassi, v. braïassié ; Brageirac, v. Bergeirac.

BRAGÈIO, s. f. Mélange d'orge et d'avoine, en Rouergue, v. *mesclo*.

Brageirou, bragieirou, v. bragueiroun ; brageito, v. braïeto.

BRAGO, BRAJO (lim.), (rom. *braga*, celt. lat. *bracca*), s. f. Braie, culotte, en Languedoc, v. *braïo* plus usité ; brague, élingue, cordage servant à arrêter le recul d'une bouche à feu ; brayer, cordage dont on se sert pour transporter un fardeau ; la Brague, petite rivière qui se jette dans la mer entre Cannes et Antibes.

Brago de canon, élingue de canon ; *brago d'ou bras*, t. de marine, dormant de bras, dormant d'une manœuvre ; *pourta 'n pes à la brago*, porter un poids au moyen d'un brayer ; *talha de bragos* (l.), tailler des croupières ; *en port de Brago*, au port de la Brague, près Antibes.

Brago-de-couïoul, v. braïo-de-cougiuê ; bragomouorto, v. bergamoto.

BRAGOUN, DRAGOUN, s. m. Globulaire, plante, v. *bouletto, bè-de-passeroun* ; aphyllanthé, plante, v. *barjavoun*. R. *brega, barga*.

BRAGOUS, BREGOUS, BREICHOUS (d.), **OUSO, OÜO**, adj. Sale, boueux, crasseux, euse, v. *bôndrous, fangous, nitous*.

L'aigo touto breichouso.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *brac* 1.

Braguê, v. braguîé.

BRAGUEIRAC (rom. *Bragairac*, b. lat. *Bragairacum*), n. de l. Bragayrac (Haute-Garonne), v. *Bergeira*.

BRAGUEIROUN, BRAGEIROU et BRAGIEIROU (lim.), s. m. Petit brayer ; poutrelle transversale qui soutient une charpente, v. *bôndroun*. R. *braguîé*.

Bragueja, v. braqueja.

BRAGUEN, s. m. Petite plaie d'un caractère dartreux, en Béarn, v. *berbioun*.

PROV. BÉARN. Astissalho
Pico la palho,
Dén pedoulh que hèn tabalho,
Dén braguen
Que hèn present,

les gèns d'Astis battent la paille, de vermine ils font nappe, de darters ils font présent (V. Lespy). R. *brac* 1.

BRAGUET, BRAGOT (l.), s. m. Canon d'une culotte, v. *braïoun* ; pantalon, dans l'Hérault, v. *braïo* ; t. de marine, pendeur, sorte de cordage.

Fariou lou buto-avans dins de grandes bragots.
M. BARTHÉS.

R. *brago*.

BRAGUETI, BRAGUETIN, BRAQUETIN, BRAGUETIAN, BREGUETIAN, BREGATIAN, BRIGATIAN, BRIGANCIAN, BRIQUETIAN (m.), (v. fr. *braguetin*), s. f. Bateleur, charlatan, tapageur, tracassier, v. *charlatan, enguentié, trejitaire*.

Lou mounde es plen de braguetian.
M. BOURRELLY.

Moussu lou braguetian s'es proun trufa de iéu.
J. ROUMANILLE.

R. *bragueto*.

BRAGUETIA, v. n. Charlataner, se vanter,

v. *alanta, braga, charlataneja*. R. *braguêti*.

BRAGUETINADO, s. f. Action de bateleur, charlatanerie, boniment, criaillerie, vacarme, v. *alantarié, boucan*. R. *braguetin*.

BRAGUETINO, BREGUETINO, BRAGUETIANO et BREGUETIANO (m.), s. f. Bateleuse, femme de charlatan, femme qui porte des toilettes tapageuses ou extravagantes, v. *arlequino*.

Li pichoun prince amoureux de braguetino.
MAURIS.

R. *braguetin*.

BRAGUETO (b. lat. *braguetta*), s. f. Culottin, caleçon, v. *mudando* ; braguette, brayette, v. *braïeto* ; criaillerie, vacarme, v. *chaplachou*.

Faire *bragueto*, faire le bateleur, le bouffon, monter sur les tréteaux, parce que les bateleurs sont ordinairement en caleçon ; faire de l'esclandre.

Que *bragueto* ! quel charlatan ! quel brailard ! es un *bragueto*, c'est un marchand d'orviétan ; dre de *bragueto*, droit de jambage, dans les Pyrénées, v. *Bragari* ; ôli de *bragueto*, t. grivois, sperme.

Saras pas mau las, pauvre bragueto !
Auran ti peceto,
Emai l'anaras.

A. PEYROL.

R. *brago*.

Bragueto-moussi, v. braïetoun.

BRAGUË, BRAGUËI (l.), **BRAGUËI** (bord.), **BRAGUË** (g.), (rom. *braguiet, braguey*, esp. *braguero*), s. m. Cuissard, partie de l'armure des chevaliers, v. *cuissau* ; ceinture placée au-dessus des braies (vieux), v. *fauquero* ; brayer, sorte de bandage, v. *braïé* ; pis, mamelles de vache, de chèvre, de jument ou de tout autre animal, v. *pies, pouso*.

E le braguê tu as estourrit
D'uno loubou que t'a nourrit.

J. DE VALÈS.

Am tous poupat la même lèit
Au braguê de la republico.

A. FERRAND.

Lous braguès de Castans, sobriquet des gens de Castans (Aude). R. *brago*.

BRAGUIHOUN, BRAGUILHOU (l. rouerg.), s. m. Petite braie, culotte d'enfant, v. *braïoun, braïeto*.

Repasabo la messo

Ount jurèt d'asira bragos e braguilhous.

A. VILLIÉ.

R. *brago*.

BRAHI, n. de l. Brahic (Ardèche).

BRAI (rom. *brai*), s. m. Cri, clameur, braiment (vieux), v. *bram, crid* ; pour vrai, v. *verai*.

BRAIA, BRAJA (lim.), (b. lat. *bracare*), v. a. et n. Culotter, v. *embraia, braga* ; faire le maître, en Forez, v. *mestreja*.

BRAIA, BRAIAT (l.), ADO, part. et adj. Culotté, ée.

Porc bèn braia, porc dont les jambons sont bien fournis en graisse ; *amourié bèn braia*, mûrier touffu, bien fourni dans le bas. R. *braïo*.

BRAIA, BRALHA (l.), **BRALHA** (g. lim.), (rom. *brailar, braillar*, b. lat. *braiare*), v. n. Brailler, crier, appeler, v. *brama, brastega* ; aboyer, en Guienne, v. *abaia, bauba, japa*.

Braies coumo un ase.

J.-B. TOSELLI.

Entendèn bralha la Coumuno.

A. FERRAND.

R. *bradala*.

BRAIADO, s. f. Plein la culotte ; grande lassitude, v. *lassige*.

E fau que n'en prenguen uou boueno braïado.

SÉDALLIAN.

R. *braïo*.

BRAIADO, BRALHADO (l.), **BRALHADO** (lim.), s. f. Braillée, crierie, clameur, v. *bramado*. R. *braia* 2.

BRAIAGE, BRALMATGE (l.), **BRALHAGE** (lim.), s. m. Action de brailler, v. *bradatalge, bramage*. R. *braia* 2.

BRAIAIRE, BRALHAIRE (l.), **BRALHAIRE** (lim. g.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle

qui braille, brailleur, euse, v. *bramaire*. R. *braia* 2.

BRAIAMEN, BRALHAMEN (l.), **BRAULHAMEN** (lim.), s. m. Braillement, beuglement, v. *bramadis*. R. *braia* 2.

BRAIARD, BRALHARD (l.), **ARDO** (rom. *braidis, braidiu*), adj. et s. Brailleur, arde, v. *bramairas, cridairas* ; tâtillon, onne, v. *patian* ; pour fat, faiseur d'embarras, v. *bragard*.

La coumpagno braïardo.

LAFARE-ALAIS.

Braiard a pour augm. *braïardas, asso*, et pour dim. *braïardet, eto, braïardou, ouno*. R. *braïaire*.

Braiardige, v. bragardiso.

BRAIARIÉ, BRALHARIÉ (l.), **BRAULHARIÉ** (lim. g.), s. f. Brailleurie, crierie, v. *bramarié, cridaisso*. R. *braia* 2.

BRAIASSIÉ, BRAIASSI, BRAGASSI (l.), **BRAIASSO** (rh.), **BRAIAS** (d.), **BRAIËTI** (esp. *bragazas*), s. m. Celui qui laisse tomber sa culotte, qui attache mal son pantalon, qui est bas sur jambes ; sobriquet des Orientaux, à Marseille, et des habitants de Graveson (Bouches-du-Rhône).

Es toujours braïasso, il est toujours mal accoutré. R. *braïasso*.

BRAIASSO, BRAIASSOS (l.), s. f. pl. Grandes braies, large ou vilaine culotte, mauvais pantalon. R. *braïo*.

BRAIAU, n. de l. Brayal, près Castellane (Basses-Alpes).

Braïcho, v. brasco ; braïcho, v. bresco.

BRAIDE, BRËIDE, BRËIDO (all. *brand*, feu), s. m. Urine, pissat, en Dauphiné, v. *pis, pissin*.

Quauque bouon plen bichou de brêide.

R. GRIVEL.

BRAIDOUS, OUSO, adj. Urineux, euse, en Dauphiné, v. *pissous, pissarous*. R. *braïde*.

BRAIÉ (rom. *braier*, it. *brachiere*, esp. *braguero*, b. lat. *bragerium*), s. m. Petit caleçon de lutteur ou de coureur, v. *caloun* ; brayer, suspensor, sorte de bandage ; braie, poche que les nourrices placent au derrière des enfants, v. *culeïroun* ; poche dans laquelle on appuie la hampe d'une bannière qu'on porte ; morceau de cuir qui sert à soutenir le battant d'une cloche. R. *braïo*.

BRAIERO, BRAIËRO (l.), (qui porte les braies), n. p. Natarie, dite la coumetteso *Braiëro*. Près du hameau de Château-Gaillard (Hérault), on montre une cavité pleine d'eau où l'on dit que la comtesse Brayère faisait précipiter les enfants, pour les laver avant d'en faire sa nourriture. R. *braïo*.

BRAIËTA, BRAIËTAT (l.), ADO, adj. Qui a un caleçon ; culotté, ée, en parlant d'un enfant, v. *braïa, embraïa*.

Un braïetat de ièr s'enanavo à l'escolo.

P. DE GEMBLoux.

R. *braïeto*.

Braiëti, v. braïassié.

BRAIËTO, BRAGETO (l.), **BRAJOTO** (lim.), (it. *brachetta*, cat. esp. b. lat. *braguetta*), s. f. Brayette, braguette, ouverture ou fente de devant d'une culotte, v. *antifoni, cledoun, pisseto* ; poche qu'on y plaçait anciennement ; braie d'un enfant, v. *braïé* ; sobriquet des habitants de Mende.

Un *braïeto*, un culottin, un enfant nouvellement culotté ; *uni braïeto, uneïbraïeto* (m.), *unos braïetos* (l.), un culottin, un caleçon, une petite culotte, comme en portent les lutteurs, les sauteurs et les coureurs. Ces derniers y ajoutent quelquefois plusieurs rangées de grelots. Les *braïetos* sont un des objets qu'on offre ordinairement en prix dans les exercices gymniques de Provence ; *quita li braïeto*, quitter les insignes de sa profession, abdiquer, par allusion aux coureurs et lutteurs émérites qui font hommage de leur caleçon à celui qui parvient à les vaincre ; *a quita li braïeto*, c'est un vieux matois, un déluré.

Quasi en tout tème un pescadou
A sa braieto que degouto.
C. BRUEYS.

R. *braio*.

BRAIETO-DE-COUGUIÉU, BRAIO-DE-COUGUIÉU (Velay), (*culotte de coeu*), s. f. Primevère officinale, plante dont la fleur jaune tubulée ressemble à un canon de culotte, v. *couguiéulo, primadello*.

Sès vous, moussu, ma cherido braieto,
Douço flou dau printèms, donço flou de l'estieu.
P. DE GEMBLOUX.

BRAIETOUN, BRAGETO - MOUSIT (Tarn), **BRAGUETO-MOUSSI** (G. Azaïs), s. m. Culottin, enfant nouvellement en culottes, v. *braietà*.

Desempioi mai d'uno ouro un tendre braietoun,
Que que l'ou ié diguèsse, aqui se bransoulavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *braieto*.

BRAILE (rom. *brail*, cri), n. p. Braille, nom de fam. lang. R. *braia*.

BRAIMO, BRAMO (rom. *brasma*, v. fr. *bramie*, *brame*, angl. *bream*, all. *brachme*, h. lat. *bresmia, prasima*), s. f. Brème, poisson d'eau douce.

BRAIO, BRAIOS et **BRAGOS** (l.), **BRAJOS** (lim.), (dauph. *braias*, rom. *braia, braga, bragas*, esp. *bragas*, cat. *bragues*, it. *brache*, celt. lat. *braccæ*, gr. *βραζαί*), s. f. pl. Braies, culotte, haut-de-chausses, pantalon, vêtement d'origine provençale, puisque la Gaulle méridionale était appelée par les Romains *Gallia braccata*, v. *causso, culoto, denaut, auts, malino*; ventre, sein, poitrine, en Gasconne, v. *boulo, gecitro*; grosse toile goudronnée dont on entoure le pied des mâts et des pompes, pour empêcher l'eau d'entrer dans le bâtiment; espèce de grand filet en entonnoir, v. *boursau*; amandes jumelles réunies par le bas, v. *bessouno*; avant-mur qui embrassait le dehors de la porte d'une forteresse, braie; traverse de bois qu'on met sur le palier d'un moulin à vent; instrument avec lequel le cirier écache la cire, v. *bargo*; feuille de papier dont les typographes garnissent la frisure de leur presse, v. *brago*; Braye, Braille, noms de fam. provençaux.

Un parèu de braio, ùni braio, ùnei braio (m.), unos braios (l.), une paire de culottes; ùni braio de velout, une culotte de velours; braio à mirau, culottes d'homme de peine, ainsi nommées parce qu'elles ont des pièces carrées aux genoux et au fond; braio routo au cou, pantalon percé au fond; li grand braio, grandes braies de pêcheur; lou veiren veni ené si grand braio, il aura à rabattre de ses prétentions; douna li braio, culotter un enfant pour la première fois; carga si braio, mettre ou passer sa culotte; pourta li braio, porter le haut-de-chausses, commander son mari; despièi que porte braio, depuis mon enfance; caga i braio, dins si braio, faire dans ses chausses, avoir une grande peur; n'avé si plèni braio, être las ou dégoûté de quelque chose au dernier point, être au-dessous de sa tâche; n'en sourti li braio neto, s'en tirer, les braies nettes; n'avé qu'un cuou e qu'ùni braio, n'avoir rien au monde, être dans le dénûment; moussu es au lié, si braio se secon, se dit de quelqu'un qui n'a pas de vêtement de rechange; te farai pourta li braio au tribunal, je te ferai comparaître devant le tribunal; quito pas mi braio, il est toujours après moi; être sourti di braio d'un pacan, être issu d'un père plébien; de que ié fasèn li braio? quel parti prenons-nous? que vèn, mi braio! expression de mépris, que veut ce pleutre! li braio d'uno croto, les reins d'une voûte; lou Valat di Braio, nom qu'on donne à un fossé qui entourait la braie des fortifications, à Cassis.

PROV. Braio de telo cridon, braio de telo pagon.

— I plus fin li braio tombon,

les plus huppés y sont pris. R. *brae* 3.

BRAIO, BRALHO (l. g.), (rom. *brail*, cri), s. f. *Avé brathos*, avoir une altercation, en Querci, v. *brut*. R. *braia* 2.

BRAIO-AU-LIÉ, BRAIOULIÉ, s. m. Homme ruiné, qui garde le lit, faute de culotte, à Nice, v. *acula*.

PROV. NIC. Qu tèn pèd à doui soulié
Finis d'être un braio-au-lié,

celui qui entretient deux femmes finit par se ruiner.

BRAIO-DE-COUGUIÉU, BRAIO-DE-COUCOU (a.), **BRAGOS-DE-COUCUT** (rouerg.), **BRAGO-DE-COUTOUL** (l.), (*culotte de coeu*), s. f. Gentiane sans tige, *gentiana acaulis*, plante; primevère, v. *braieto-de-couguiéu, couguéulo*; digitale, v. *campano, erbo-de-coucuc*.

BRAIO-DE-LOUP, BRAGOS-DE-LOUP (rouerg.), s. f. Hellébore fétide, plante, v. *maussible*.

BRAIO-L'ASE (*qui culotte l'âne*), s. m. Nicodème, jocrisse, v. *jan-femo, salo-loupin*. R. *braia, l'asc*.

BRAIOUN, BRAIOU et **BRAIÒU** (l.), **BRAJOU** (lim.), (rom. *braon*, it. *bracone*), s. m. Canon, moitié d'un culotte, v. *cambau*; primevère à fleur jaune, v. *braieto*; brayon, sorte de piège.

Li braioun, tous braious (l.), les canons d'un pantalon; li braioun estroupa, le pantalon retroussé.

Me fau sarra la courrejo
Pèr mantène mous dous braious.
P. GAUSSEN.

R. *braio*.

BRAIRE (rom. *braire*), v. n. Crier, brailler, braire (vieux), v. *brama*. R. *brure*.

Braise, v. briso; braisso, v. brasco; braja, v. braga 2; brajo, brajoto, brajou, v. braio, braieto, braioun; bralla, bralle, v. branda, brande.

BRAM, BRAME, BRAMET (b.), **BRAMIT** (g.), **BROM** (rouerg.), (rom. cat. b. bret. *bram*, port. *bramido*), s. m. Beuglement, braiment, v. *bescu, rai, renet*; rugissement, braillement, grand cri, v. *crié, quieu*; hurlement, v. *idou*; bêlement, v. *bèl*.

Jita, poussa, saca de bram, jeter des cris; touto la nue n'a fa qu'un bram, il a crié toute la nuit.

Lou musicien, fièr coume un gau,
A-n-aquéli bram s'acoustumo.
C. BLAZE.

PROV. Bram d'ase noun van au cèu,

ou

Bram d'ase monnton pas au cèu,
les vœux des imbéciles ne sont pas exaucés,
les paroles des sots n'ont pas grande portée. R. *brama*.

BRAM, s. f. La Bram, rivière du Limousin. **BRAM** (rom. *Bram, Brom*, lat. *Hebromagus*), n. de l. Bram (Aude).

BRAMA (rom. cat. esp. *bramar*, suisse *brama*, v. all. *bremen*, gr. *βρέμα*), v. n. et a. Beugler, braire, bramer, brailler, crier, mugir, rugir, v. *besela, bradala, esmarreua, raia*; appeler à grands cris, v. *ucha*; pleurer comme font les enfants, v. *gingoula*; vociférer, gueuler, huer, v. *eseridassa, recana*; désirer, à Nice, v. *bela*.

Brama pan, crier famine, crier fort.

PROV. Bram coume un biou, coume un gòri, coume un vedèu desmama, coume un ase, coume un patiaire.

Laisso-lou brama is ase, laisse-le pleurer son sòul; aquèu vedèu bramo sa maire, ce veau appelle sa mère; lou brama, le beuglement, le braiment, le mugissement, le rugissement.

Qu'es acò? N'a ni cors ni amo,
Entre naisse, bramo,

énigme populaire dont le mot est *pet*.

Si vous ausèts l'ase brama
Qsant dessus el quaucun li mouto,
Be poudèts pla dire sens ounto
Qu'aquel dèu èstre filh de puto.

P. DUCÈDE.

PROV. Es fiéu d'un ase, mo ouro d'ou jour bramo.

— Un ai carga

Laisso pas de brama.

— Se perdes civado, n'es pas fauto de brama.

Bramaco, v. bramo-vaco.

BRAMADASSO, s. f. Long braiment, grande clameur, vocifération, v. *criadassio*. R. *bramado*.

BRAMADETO, s. f. Crierie d'enfant, v. *plourun*. R. *bramado*.

BRAMADIS, BRAMADISSO (cat. *bramadissa*), s. Beuglements, braiments ou rugissements répétés, v. *esmarroc, raio*; longue clameur, crierie, pleurs continus, manie de pleurer, v. *badadisso, eridesto*.

Lou bramadis d'ou marcat di porc, la crierie du marché aux cochons; qu'es aquèu bramadis? qu'est-ce que tous ces cris?

Toun bramadis insoulent.

E. GARCIN.

Li aguè bèn tàlei bramadisso.

REYNIER DE BRIANÇON.

De joio trai sa bramadisso.

A. ARNAVIELLE.

Orro es la bramadisso di vènt.

S. LAMBERT.

R. *brama*.

BRAMADO, BRAMO (l.), s. f. Durée d'un braiment, brailée, crierie, clameur, huée, v. *badado, eridadis, eseridassado, ouvlado*. Iè faguèron la bramado, on le hua.

Quand vesian un moussu, levavian lou capèu;
Aro n'en veson un e iè fan la bramado.

J. ROUMANILLE.

PROV. LANG. Bramo d'ase mouto pas au cèl.

R. *brama*.

BRAMADOU, s. m. Organe de la voix, larynx, coup de gosier, v. *barjavello, gargamello, gargaïou*.

Taiso toun bramadou (Lafare-Alais), cesse tes clameurs.

Jamai s'ausira plus de parié bramadou.

P. FIGANIÈRE.

R. *brama*.

BRAMADOU, OUIRO, adj. Beuglant, ante, où l'on beugle, v. *bramaire*.

La junto bramaduiro.

A. MIR.

R. *brama*.

BRAMAGE, BRAMAGI (m.), **BRANATGE** (l. g.), s. m. Action de beugler, de braire, de brailler, de mugir, v. *eridage*.

Emè soun bramage vous ensourdo, sa crierie est assourdissante. R. *brama*.

BRAMAIRAS, BRAMAIRAC (Tarn), **ASSO**, s. et adj. Grand brailard, grande brailleuse, v. *criclairas*. R. *bramaire*.

BRAMAIRE, BRAMARD (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO** (cat. *bramayrc, ayra*), s. et adj. Celui, celle qui beugle, qui braie, qui brame, mugissant, rugissant, ante, v. *bioulaire*; brailard, gueulard, pleurard, arde, v. *eridaire*.

Es un bramaire, c'est un brailleur, en parlant d'un homme qui aime à pousser des cris séditieux; lou grand bramaire, le mistral.

Dou grand Rose la voues bramarello.

G. B.-WYSE.

L'enfant toumbo à geinoui davans la bramarello.

A. BOUDIN.

R. *brama*.

BRAMAIRE, s. m. Chiendent glauque, *tritium glaucum*, plante dont la feuille rude fait beugler les bœufs qui la mangent, v. *grame*. R. *bramaire* 1.

BRAMAIRET, ETO, s. et adj. Petit brailleur, euse, v. *plouraire*. R. *bramaire*.

BRAMAMEN, BRAMAL (rouerg.), s. m. Beuglement, braiment, mugissement, v. *bram, bramadis*.

E soun plus grand estounamen
Venéi d'aquel grand bramarello.

D. SAGE.

R. *brama*.

BRAMANI, n. p. Bramany, nom de fam. alp.

R. *bramant*.

BRAMANT, ANTO, adj. Beuglant, mugissant, rugissant, ante, v. *bramadou*.

Car i'a 'no causo bello, immortalo e plus forto
Que lou canoun bramant.

VIELAR.

R. *brama*.

BRAMARELLO, s. f. *Festuca arundinacea* (Schreb.), graminée à feuille rude, qui fait beugler les bœufs. R. *bramaire*.

BRAMARÈU, **BRAMARÈL** (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à beugler, à brailler, à pleurer, v. *cri-darèu*; Bramereau, nom de fam. provençal.

Après lis alenado
Dôu mistrau bramarèu.

P. THÉOBALD.

Ai pèr vesí d'oustal un drole plourarèl e bramarèl
qu'es pas de dire.

A. ARNAVIELLE.

R. *brama*.

BRAMARIÉ, **BRAMARIÈ** (l.), **BRAMARIÒ** (g.), s. f. Braillerie, crierie, clameurs désagréables, v. *braiariè*, *cridariè*.

Emè si bramarìè la poulitico fai eseor,
avec ses hurlements la politique est odieuse.

Mau-despié di bramarìè.

A. BOUDIN.

La bramarìè di gaudre.

G. B.-WYSE.

R. *brama*.

BRAMASSA, **BRAMASSEJA**, v. n. Beugler désagréablement, braire sans raison, v. *es-bramassa*. R. *brama*.

Brame, v. *bram*.

BRAMECO, s. Pleurard, arde, qui pleure facilement, dans le Tarn, v. *piagnaire*. R. *bramica*.

BRAMEJA, **BRAMICA** (g.), **BRAMINA** (d.), v. n. Se plaindre, geindre, gémir, pleurer, v. *gemica*, *gouissa*, *sista*, *sousca*; désirer vivement, palpiter de désir, démanger, en Dauphiné, v. *barbela*, *trelepa*.

PROV. Quau segnourejo
Bramejo.

Revenguen à nosto establado
Que toujours bramejo, endiablado.

P. GAUSSEN.

Bramina d'envejo, griller d'envie.

Pouei vous oufri un couor enca tout flame-nou :
Deja de vous ama lou sente que braminò.

R. GRIVEL.

Dirias que pèr blaga lour lengo lous braminò.

ID.

R. *brama*.

Bramet, v. *bram*.

BRAMIN, **BRAMO**, s. m. Bramine, brahmane, brame, prêtre de Brahma, v. *prèire*.

Sur la hosso dou brabe e regretat bramin.

T. LAGRÈVE.

Lei bramin creson que nouesto amo

En s'escapant de nouesto pèu

Au premiè cors vengu de bèsti passo lèu.

M. BOURRELLY.

Bramit, v. *bram*.

BRAMO, s. f. Beuglement, braillée, en Languedoc, v. *bramado*; vache stérile ou qui n'a pas encore fait de veau, en Lyonnais, v. *bourrierio*; pour brème, poisson, v. *braimo*. R. *brama*.

Bramo, *contract. bèarn. de pèr amor que* (parce que).

BRAMO-BIÒU, n. de l. Nom d'une gorge des Cévennes, près Camprieux (Gard); nom d'une grotte traversée par un torrent qui forme cascade, près L'Espérou (Gard). R. *brama*, *biòu*.

BRAMO-FAM, **BRAMO-LA-FAM** (l.), **BRAMO-HÀMI** (b. g.), **BRAMAFAM** (a. for.), s. m. Personne affamée, homme avide, insatiable, qui crie famine, v. *afangala*, *fam-mourent*; pâture maigre, de mauvaise qualité, v. *cham-pino*, *gresouias*; ibéride pinnée, plante nuisible aux moissons, v. *blanchoun*, *ègo*, *lin-coulado*; clypéole maritime, v. *erbo-blanc*; passeraie des décombres, autre espèce de plante; brème, poisson d'eau douce, v. *braimo*.

Lou Bramo-Fam, nom d'un torrent de la commune d'Auribeau (Basses-Alpes); *la tour de Bramo-Fam*, nom d'une vieille tour qui est à Valdeblère (Alpes-Maritimes); « Près de la porte de la cité d'Aoste, on voit les ruines d'un château dans lequel, si l'on en croit la tradition populaire, le comte René de Chalans laissa mourir de faim la princesse Marie de Bragance, son épouse. De là le nom de *Bramafam* donné à ce château par les gens du pays » (Xavier de Maistre).

Li bramo-fam soun pas countent.
ASTIER.

PROV. Es lou valoun de Castèu-Rous, Bramo-Fam.
R. *brama*, *fam*.

BRAMO-FARINO, n. de l. Bramefarine, près Allevard (Isère). R. *brama*, *farino*.

BRAMO-FERRE, s. m. Terre rude, qui exige une culture profonde, v. *terro-fort*. R. *brama*, *ferre*.

BRAMO-PAN, **BRAMO-PA** (g. b.), s. m. Affamé, meurt-de-faim, v. *afamadas*, *avan-gouli*.

La tour de Bramo-Pan, nom d'une tour de l'île de Pomègue, près Marseille. R. *brama*, *pan*.

BRAMO-SET, s. m. Personne ou lieu qui crie de soif, qui brûle de soif, v. *bruladou*.

La drudo terro alin coungreio.

Bramo-set, bramo-fam, milo pople divers.

CALENDAL.

R. *brama*, *set*.

BRAMO-SOUPU, s. m. Meurt-de-faim, mendiant, truand, v. *afama*, *coucaro*.

Soui pas qu'un miserable bramo-soupo.

C. FAYRE.

Un bramo-soupo que belèu

Es estat moussi de veissèu.

ID.

R. *brama*, *soupo*.

BRAMO-TOURTO, n. de l. Brametourte (Tarn). R. *brama*, *tourto*.

BRAMO-VACO, **BRÈMO-VACO**, **BRAMACO**, s. m. Colchique d'automne, plante vénéneuse qui fait beugler les vaches, v. *cebo-de-prat*, *damo-nuso*, *estranglo-chin*, *nadiho*, *pipado*, *safran-bastard*, *semenciero*, *tuochin*; gratiole, autre plante, v. *erbo-dou-paure-ome*; Bramevaque (Hautes-Pyrénées), nom de lieu. R. *brama*, *vaco*.

BRAMOUSO, s. f. La Bramousse, nom d'une forêt du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes).

Bran, *aphér*. D'oubrant; bran, v. *bren*; bran, v. *bram*; bran, v. *brand*; branado, v. *brenado*; branado, v. *breinado*; bran-bran, v. *brin-bran*.

BRANASSÈ, **ÈRO**, adj. et s. Habitant des bruyères, en Gascogne; sobriquet des gens de Boueilh (Basses-Pyrénées). R. *branat*, *brando*.

BRANAT, **ABRANAT**, s. m. Champ de bruyères, en Gascogne, v. *brusquiero*.

Que se lasse en cercant jusqu'al founs d'un branat
Lou brau qu'èlo desiro.

G. DELPRAT.

R. *brano*, *brando*.

BRANC, **BRENC** (g.), **RANC** (périg.), **BALANC** (bord.), s. m. Branche, rameau, brin, dans l'Aude, v. *branco*; pampre de vigne, en Forez, v. *maïen*; chicot, fourchon, dans le Toulousain, v. *benc*; nœud du bois, v. *sing*.

Brenc de fourchetto, dent de fourchette; *un brenc de filho*, un beau brin de fille.

Un foulze de tres brancs.

P. GOUDELIN.

Quand jouts les cisèus dal poudaire
Sous brancs tombon coumo l'esclaire..

A. MIR.

Soun oustal lambrejo à trabès

Lous brencs felhuts d'abelanès.

J. JASMIN.

R. *branco*.

BRANCA, v. n. Pousser des branches, v. *ramela*.

Branque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*. R. *branco*.

BRANCÀCI, **BRANCAI** (m.), **BLANCÀCI** (l.), **CÀCI**, **CACIOT** (a.). (it. *Pancrazio*, b. lat. *Pancracius*, lat. *Pancratius*), n. d'h. et s. m. Pancrace; nigaud, v. *Tòni*; Brancassi, nom de fam. provençal.

Erbo-de-sant-Brancàci, polypode, plante.

Sant Brancai lou jouine,

Sias lou bèn-vengu!

Sias gras coume un mouine,

Vous counèissian pu,

refrain populaire relatif à une statue de saint Pancrace qu'on avait refaite ou redorée.

PROV. A coumo Brancàci : trobo pas plaço en galèro.

BRANCADETO, s. f. Petite quantité de fruits portés par une branche. R. *brancado*.

BRANCADO, **BRANCAU**, s. Quantité de fruits ou de feuilles que porte une branche; chaîne à laquelle les forçats étaient attachés, banc de galère; grain de folie, v. *ramagnou*.

Uno brancado de pero, une branche de poires; *douna la brancado*, bâtonner, fouetter; *estre mes en brancado*, être mis à la chaîne.

Fau que dins aquelo brancado
Manjen e caguen tous ensèn.

REYNIER DE BRIANÇON.

Ounte es lou gau?

Sus lou brancau.

DICTON ENFANTIN.

R. *branco*.

BRANCAGE, **BRANCÀGI** (m.), **BRANCHÀGI** (a.), **BRANCATGE** (l.), **BRENCATGE** (g.), **BRANCATYE** (b.), **BALANCATGE** (bord.), s. m. Branchage, embranchement, v. *embranchement*.

Brancage de meloun, ramage d'une plante de melon; *croumpa lou brancage*, acheter le branchage d'un arbre.

Rèsto plus dins li bos que de brancage mort.

T. AUBANEL.

A la calo de mi brancage.

J. ROUMANILLE.

R. *branco*.

BRANCAN, **BRANCAT** (Tarn), **BRANCAL** (rouerg.), (cat. *brancam*), s. m. Brancard, li-tière, v. *civiero*; niche portative dans laquelle on transporte le buste d'un saint, aux processions; haquet, grosse charrette, v. *carriolo*; grosse branche, gourdin, v. *barro*.

Pourta lou brancan, porter des cornes.

Dieu me preserve dôu brancan!

C. BRUEYS.

M'impourtunes pas d'avantagi.

Si noun voues avé d'un brancan.

G. ZERBIN.

Sus un brancan de frais que tiron dôu biòu blound.

MIRÈIO.

Faudra mai que d'un grasi pèr arresta lou brancan de la sciènci.

L. MOUTIER.

R. *branco*.

BRANCANOT, s. m. Petit brancard, v. *baiard*; petit haquet, charrette, v. *carreto*. R. *brancan*.

BRANCARU, **BRANCASSU**, **UDO**, adj. Remarquable par ses branches, branchu, ue, v. *brancu*.

Dins lou flanc dôu roucas s'aubouro brancaru
Lou pège gris d'uno figuero.

M. GIRARD.

Dins lis augo brancarudo.

CALENDAL.

Escalo sus un roure brancassu.

I. LÈBRE.

R. *branco*, *brancasso*.

BRANCAS (it. *Brancaccio*, b. lat. *Brancassius*, lat. *Pancratius*), n. p. Brancas, De Brancas, nom d'une ancienne famille de Provence, qui se disait originaire de Naples et avait pour armes quatre jambes de lion avec cette devise italienne: *Della branca il leone*, par la griffe le lion. R. *Brancàci*.

BRANCASSO, **BRANCHASSO** (a.), **BRANCAS**, **BRANCHAS** (a.), s. Branche touffue, grosse branche, vilaine branche, v. *barrasso*.

Souto l'oumbro di brancasso.

CALENDAL.

Lou sourel entre tous brancas

S'espousara 'n jauno poussièiro.

A. ARNAVIELLE.

S'entend sousca lou vent dins lou brancas.

A. ROUS.

R. *branco*.

Brancau, v. *brancado*; brancela, v. *brandoula*.

BRANCELHOS, n. de l. Branceilles (Corrèze).

Branchèu, v. *brancoun*; branchilho, branchilhou, branchoto, v. *branquiho*, branchihoun, brancoto.

BRANCO, **BRANCHO** (lim. d.), **BRANQUE**, **BRANGUE** (b.), **BRENCO**, **BRINCO** (g.), **BRONCO** (rouerg.), **BALANCO** (bord.), (rom. cat. it.

branca, b. lat. *brancia*, goth. *barkos*, lat. *brachia*), s. f. Branche, division d'un tronc, v. *branc*, *broundo*; verge pour châtier, v. *vergo*; nervure d'une voûte gothique; largeur d'un drap de lit; bout des cordes de sparterie qui servent à fixer les cannes des bordigues; racine ou germe d'un mal, d'un défaut, v. *racino*; nom de fam. méridional.

La branca, les arbres fruitiers, en Rouergue; *branco sucarello*, branche gourmande, v. *retaire*; *branco einado*, branche aînée; *li branco de la font de Van-Cluso*, les branches de la fontaine de Vacluse; *la branco a peta*, la branche s'est cassée; *te pos arrapa i branco*, tu es en danger, prends garde; *de branco-miejo*, de demi-largeur.

PROV. Quand l'aube toumbo, cadun cour i branco.
— Quand l'aube es au sôu, cadun s'aganto i
— Un nega s'arrapo en touti li branco. [branco.
— D'un bon pèd sort que de boni branco.
— Fau embrassa lou pèd pèr avé la branco,

il faut courtiser le père pour avoir la fille.

BRANCO (rom. *branca*, gr. *βράγχη*), s. f. t. d'anatomie. Branchie; pour lendore, faînéant, v. *barranco*.

BRANÇO (v. fr. *bras*, celt. lat. *brace*, blé blanc), s. f. Variété de froment, cultivée à Grenoble.

BRANCO-OURSINO (rom. *branca ursina*, cat. esp. *branca ursina*; it. *branca ursina*, patte d'ours), s. f. Branc-ursine, acanthe, plante, v. *acanto*, *coucudo*, *grando-berso*, *pato-d'ourse*.

BRANCOTO, BRANCHOTO (lim.), s. f. Petite branche, branche chétive, v. *branqueto*.

R. *branco*.

Coumo sus la brancoto

Fiblotto

Canto lou roussignol.

E. GLEIZES.

BRANCOUX, BRANCOU (l.), **BRANCHOU** (lim.), **BRANCHÈU** (a.), **BALANCOT** (bord.), s. m. Branche courte, chicot de branche, v. *benc*, *buse*, *branquihoun*.

Eici n'en ven tres auelet

Sus un brancoun d'ouïvo.

CH. POP.

Un branchèu d'agrané s'arrapèc à la hiéro.

F. PASCAL.

R. *branco*.

BRANÇOUN, s. m. Le Brançon, petite rivière qui arrose Callian (Var); Branzon, nom de fam. provençal.

BRANÇU, BRANCHU (a.), **BRANCUT** (l.), **BALANCUT** (g. bord.), (rom. cat. *brancut*), adj. Branchu, ue, v. *brancaru*; qui se termine en forme de fourche, v. *fourcu*; noueux, euse, en parlant du bois, v. *brouncu*, *sinous*.

Pès amouïes brancuts bresilho lou piéussou.

J. CASTELA.

R. *branco*.

BRANÇUN, s. m. Ensemble des branches, les branches en général, feuillies de branches, v. *bouscage*, *roundage*.

Adoune vòu se retène, aganto lou brancun.

A. LANGLADE.

Dins soun verd brancun.

ID.

R. *branco*.

BRAND, BRANDOUL (l.), s. m. Branle, balancement, choc, v. *balans*, *bandou*, *brande*, *esbalans*, *esbrande*, *ralambre*.

Tout d'un brand, d'un seul élan; *metre li campano à brand*, al brandoul (l.), mettre les cloches en branle; *vira à brand*, *souna à brand*, sonner en branle, à volée; *à grand brand*, à toute volée; *la porto es à brand*, la porte est toute ouverte, est ouverte à deux battants, v. *band*, *bat*; *tout ero à brand*, tout était en désordre.

Perqué tant de campano à brand?

P. GIÉRA.

La campano dis Aliscamp

Toumbèt en la sounant à brand.

J.-B. NALIS.

Travaïas à deveni sant,

E pèi boutarés tout à brand.

A. PEYROL.

PROV. Dién nous garde d'ou brand de la baleno

Emai d'ou cant de la Sereno!

R. *branda* 1.

BRAND (rom. *brant*, *bran*, it. *brando*, scandinave *brand*), s. m. Grosse épée qu'on brandissait à deux mains, v. *espasasso*, *espadoun*, *ligoussou*.

Nou tiro jamai le brand d'acié.

P. GOUDELIN.

Soun brand d'acié traï d'uiou fouscarin.

CALENDAL.

R. *branda* 1.

BRAND (all. *brand*, feu, brandon), s. m. Tison, v. *mouchoun*, *tiboun*, *tisoun*.

BRANDA, BRANTA (a.), **BRATA** (d.), **BRANLA** (lim.), **BRALLA** (l.), **BARLA** (ab.), (rom. cat. *brandar*), v. a. et n. Branler, remuer, hocher, brimbaler, agiter, v. *brandoula*, *gan-gassa*; bouger, s'agiter, balancer, chanceler, v. *bouleaga*; danser, être dans la joie, v. *bala*; t. de marine, tanguer, v. *tanga*; pour braire, v. *bradala*.

Branda'n aubre, secouer un arbre; *branda la co*, remuer la queue; *branda ti cambo*, battre le pavé; *branda au manche*, branler au manche; *branda Nicoulau*, faire des bas au métier; *iou que brando*, œuf qui branle dans la coquille; *taulo que brando*, table qui chancelle; *a toujour quauque ferre que iè brando*, il a toujours quelque fer qui loche; *brandes pas*, ne remue pas; *brandès pas d'aqui, ne branlits pas* (b.), ne bougez pas de là; *sèns pèd branla* (l.), sans bouger de place.

PROV. Branda coume uno sounaio.

— Tout ço que brando toumbo pas.

SE BRANDA, v. r. Se mouvoir, aller d'un lieu à un autre.

Se branda sus uno cadiero, se dandiner sur une chaise; *se n'en brando pas*, il y est sans cesse, à demeure.

BRANDA, BRANLAT (l.), **ADO**, part. Branlé, ée.

BRANDA (rom. *brandar*; all. *brand*, feu, tison), v. n. et a. Brûler, cuire comme le feu, éclairer, v. *ardeja*, *brandeja*, *crema*; embraser, v. *abranda*.

Fiòque brando, feu brillant, qui brûle bien; *brande ou brandi de set*, je brûle de soif.

Lou sourel brandotout, la plano es desseado.

P. DE GEMBLoux.

R. *brand*.

BRANDADO, BRANLADO (l. lim.), **BRANDAIO, BRANDAU** (a.), **BRANDA** (d.), (cat. *brandada*), s. f. Saccade, secousse, agitation, ébranlement, remuement, v. *boulegado*; brandade, mets provençal composé de morue, d'ail et d'huile, qu'on apprête en secouant avec le poing la casserole, pour que le mélange s'opère sans se brûler, v. *gangasso*.

Douna no brandado, donner une secousse; *merlusso en brandado*, merlusso à la brando, morue à la provençale, brandade.

N'es pas lou tout, fau la brandado:

Qu de vautre saubra boulega lou pognet?

J.-B. GERMAIN.

Vous fariéu lèn talo brandado

Que vous n'en licarias lei det.

C. DAGEVILLE.

R. *branda*.

BRANDADOU, BRANLADOU (l. lim.), **BRANTADOU** (Var), s. m. Branloire, balançoire, v. *balançadou*, *bidosso*. R. *branda*.

BRANDADURO, BRANLUERO (d.), s. f. Ce qui a été branlé, secoué, remué; branle, secousse, v. *brande*.

Voungé ouros soun sus las branlueros (d.), onze heures sont sur le point de sonner. R. *branda*.

BRANDAGE, BRANDAGI (m.), **BRANLATGE** (l. g.), s. m. Action de branler, d'agiter, de hocher, de bouger, de brûler, v. *bouleillage*. R. *branda*.

Brandaia, brandalha, v. brandiha, brandoula; brandaina, v. brandina.

BRANDAIRE, BRANLAIRE (l. lim.), **ARELLO, ATRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui branle sans cesse, qui bouge, qui remue, v. *boule-gaire*.

Branco brandarello, branche longue et grêle; *rocho branlairo*, roche branlante, en Auvergne. R. *branda* 1.

BRANDALISO, s. f. Désordre, confusion, en Rouergue, v. *barai*, *brando-alessi*.

Brandalo, v. *brando-alo*.

BRANDAMEN, BRANLAMEN (l.), s. m. Branlement, mouvement, tangage, v. *boulelagement*. *Brandamen de tisto*, hochement de tête.

La sciéno vièlho emai antico

Dau noble branlmen de pico.

D. SAGE.

R. *branda*.

BRANDANI, BRANDARI (rom. *Branda*), n. d'h. Brandaines, nom d'un saint irlandais dont la légende était célèbre au moyen âge.

BRANDANT, BRANLANT (l. lim.), **ANTO**, adj. Branlant, ante, v. *remudadou*.

Ana li bras brandant, aller les bras bal-lants.

Sus lou planchè brandant d'un mince nègo-fol.

B. FLORET.

R. *branda* 1.

BRANDANT, BRANDAL (toul.), **ANTO**, adj. Brûlant, flambant, ante, v. *abrondant*, *cremant*.

Fioc brandal ou tout court *brandal*, feu flambant, incendie, en Toulousain.

A l'entour d'un boun foc brandant jusqu'al cremal.

A. MIR.

R. *branda* 2.

BRANDANT, BRANDANTO, s. Lambourde, branche grêle, longue et branlante; pendeloque de diamants, v. *pendènt*.

Pan fa li brandanto, on lui a acheté des pendeloques. R. *brandant* 1.

BRANDE, BRANDI (Var, nig.), **BRANDO** (m.), **BRANDOL, BRANLE, BRALLE** (l.), **BRANLO** (g.), **BRENLE** (lim.), **BRELLE** (rouerg.), **BRAND** (for.), (esp. *brando*), s. m. Branle, ronde qu'on exécute en branlant les bras en cadence, v. *bandou*, *bandarello*, *moulinet*; mouvement des cloches, volée, v. *brand*; balancement d'un vaisseau, tangage, v. *balans*; maintien, démarche, v. *brinde*, *bais*; clai suspendue sur laquelle on place le pain, v. *tranto*; branle, hamac, v. *ama*; lingé que les lavandières lavent pour elles aux dépens du propriétaire; mince cloison, v. *brando*.

Faire lou brande, danser un branle; *mena lou brande*, mener le branle, donner l'exemple; *touca'n brande*, jouer un branle; *touca lou brande*, donner l'impulsion; *èron touti en brande*, ils dansaient une ronde; *tira ou douna lou brande*, donner le branle; *sian au brande*, nous sommes au branle-bas, à la débâcle; *n'a que de brande*, il ne cherche qu'à folâtrer; *se douno pas cap de brande* (l.), il ne se donne pas de mouvement; *de tout branle* (l.), de toute manière, de tout côté; *brande de sant Eume*, fête qui se donnait autrefois à Marseille, la veille de saint Lazare; *brande de sourtido*, branle que font les enfants au sortir de l'école; *faire un brande de sourtido*, danser un branle de sortie, être chassé de quelque part; *dansa lou brande de la pego*, recevoir des coups de corde goudronnée; *bralle del troumpil* (l.), coups de fouet; *foro brande!* ou *brande à bas!* commandement de marine pour faire dé-tendre les hamacs d'entre les ponts; *lou brande de l'eireto*, *lou brande de ma tanto*, *lou brande d'ou caracaca*, noms de diverses rondes enfantines.

Lou brande de ma tanto,

Lou roussignou ié canto,

Pin! pou!

Lou quiéu au sôu!

RONDE POP. A ARLES.

Lou brandi nouvéu.

Capitani, capitani,

Lou brandi nouvéu,

Capitani de veissèu.

RONDE POP. A TOULON.

Al branle de l'eireto

Ma tanto Guilhaumeto

S'assèto pèr lou sôu!

RONDE LANG.

R. *branda* 1.

BRANDE-ABAS, BRANLO-BAS, BRANLABAS, s. m. Branle-bas, remue-ménage, v. *reviroménage*.

Qu'es aquéu branlo-bas ?

C. PONCY.

R. *brande, abas*.

BRANDEBOURG, s. m. Brandebourg, ornement de broderie.

Arperian forço brandebourg, forço galoun, forço veto.

SERMOUN DI JUSIOU.

BRANDE-FORO, BRANDO-FOUERO (m.), s. m. Branle-bas de combat, v. *vôuto*.

Tout-d'un-têms, brande-foro, zôu! e pruno de plôure!

ARM. PROUV.

R. *brande, foro*.

BRANDE-GAI, BRANLE-GAI (l.), **BRALLE-GAI** (toul.), s. m. Branle gai, ancienne danse; personne joviale, un réjoui, v. *galo-bon-têms*.

D'un branle-gai, d'un air gai, réjoui.

Quand s'endevèn que descapello,
Devèn foullasso ou branle-gai.

A. LANGLADE.

BRANDE-ROUNDEU, s. m. Branle-rondeau, espèce de danse, v. *roundeu*.

BRANDEJA, BRANTEJA (carp.), v. n. et a. Brandiller, vaciller, se mouvoir de çà et de là, v. *brandoula*; danser un branle, v. *roundeja*.

Vias brandeja dous cènt cabocho.

C. PONCY.

Sus ma tanlo que brantejo.

C. REYBAUD.

SE **BRANDEJA**, v. r. Se brandiller, se dandiner.

La cano en man se brandejavo.

M. FÉRAUD.

R. *brande*.

BRANDEJA, v. n. Brûler, flamboyer, être ardent, v. *ardeja, branda, flameja*. R. *brand 3*.

BRANDEJADO, s. f. Brandillement, oscillation, v. *balançado, brandoulado*. R. *brandeja*.

BRANDEJAGE, BRANDEJÂGI (m.), s. m. Action de brandiller, de danser un branle, v. *brandoulage, brandussage*. R. *brandeja*.

BRANDEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui brandille, qui danse un branle, v. *brandelaire*. R. *brandeja*.

Brandelho, brandello, v. *brandiho*.

BRANDET, s. m. Petit branle, petite ronde, v. *brandoulet, roundeu*.

Lou brandet de Roso, lou brandet de Paladan, noms de rondes enfantines usitées en Languedoc. R. *brande*.

BRANDETO, BRANETO (g. b.), s. f. Petite bruyère, v. *brouso*. R. *brando 2*.

BRANDETO (FAIRE), loc. adv. Brandiller, osciller, vaciller, v. *brandussa*. R. *brande*.

Brandi, v. *brande*.

BRANDI (rom. cat. esp. port. *brandir*, it. *brandire*), v. a. et n. Brandir, secouer, agiter, v. *cspoussa, vaneja*; bâcler, faire vite, v. *batacla*; branler, s'ébranler, v. *branda*.

Brandisse, isses, is, issèn, issès, isson; brandissièu; brandiguère, ères, è, etc., ou (toul.) brandisquèi, ères, èc.

Brandi l'eigagno, secouer la rosée; *brandi lou cap*, branler la tête; *vous lou brandiguèron*, on le secoua rudement; *pas que pèr iè brandibraio* (Langlade), rien que pour s'y promener; *en brandissèn, brandiguent* (l.), *brandisquent* (querc.), *brandint* (g.), en brandissant.

SE **BRANDI**, v. r. Se secouer, se remuer fortement; locher, branler.

BRANDI, **BRANDIT** (l. g.), ido, part. Brandi, ie, secoué, terminé, èc.

Acò fuguè lèu brandi, ce fut bientôt bâclé.

Les poulx an brandit las alos.

P. GOUDELIN.

R. *brand 1*.

Brandial, v. *brandussado*.

BRANDIDO, s. f. Secousse, saccade, branle, v. *bidoursado*; maladie, revers, v. *revira-*

do; bourrade, semonce, reproche, mercuriale, v. espoussado, remouchinado.

Baia la brandido, réprimander.

Al mièi de la brandido.

A. FOURÈS.

R. *brandi*.

BRANDIGOULA, BRANSICOULA, v. n. Brandiller, dandiner, en Dauphiné, v. *brandoula, brandineja*.

BRANDIHA, BRANDILHA (l.), **BRANDELHA** (lim.), **BRANDALHA** (rouerg.), **BRANDAIA** (m. niç.), **BRANTAIA** (carp.), v. n. et a. Brandiller, vaciller, chanceler, vibrer, v. *brandeja, brandoula, brandussa*.

Brandiho las gaios cliquetos.

A. LANGLADE.

Un raïoun que brantaïo.

C. REYBAUD.

R. *brandiho*.

BRANDIHAMEN, BRANDILHAMEN (l.), s. m. Brandillement, vibration, v. *ti-ta*. R. *brandiha*.

BRANDIHO, BRANDILHO (l.), **BRANDELHO** (lim.), **BRANDELLO** (a.), **BRANDOULO, BRANDOUIO** (rh.), **BRANTOLO** (b. lim.), s. f. et m. Chose qui brandille, branche grêle, brindille, v. *brandanto*; personne qui dandine, qui va les bras ballants, dandin, flandrin, dadais, v. *brandusso, flandrin*; Brandély, nom de fam. auvergnat.

Es un castèu brandiho, c'est un château branlant; *tourre de Brandouio*, nom d'une ancienne tour, à Apt. R. *brando*.

BRANDIHO, BRANDILHO (l. g.), s. f. Bruyère rabougrie, broussailles, v. *brouso*.

Amb' aquelo brandilho on fa la fournelado.

C. PEYROT.

R. *brando 2*.

BRANDIMARD, ARDO, s. Grand flandrin, grand vaurien, en Languedoc, v. *galapian*.

Brandimard est le nom d'un compagnon de Roland, dans le Roland Amoureux de Boiardo. R. *brandin*.

BRANDIMARDAS, s. Grand batteur de pavé, v. *galapantin, lampian*. R. *brandimard*.

BRANDIMEN, s. m. Secouement, brandillement, v. *brandoulage*. R. *brandi*.

BRANDIN, INO, s. et adj. Flâneur, dandin, batteur de pavé, fainéant, ante, v. *barrulaire, lanfrin*.

Grand brandin, grand flandrin; *cousiniè brandin*, fricasseur.

Seguido pas à pas pèr lou garçon brandin.

A. GRANIER.

Ai quicon à te rëndre, à tu, poulit brandin!

L. ROUMIEUX.

R. *brandin-brandant*.

BRANDINAS, ASSO, s. Grand dandin, grand flandrin, dégingandé, èc, v. *flandrinas*.

Un brandinas setat davans sa chaminèio

Noun fasiè qu'empura.

P. DE GEMBLOUX.

R. *brandin*.

BRANDIN-BRANDANT, BRANDIN-BRANDANT (lim.), **BRANDIN-BRANDEINO**, loc. adv. En branlant, en s'agitant de çà et de là, avec une démarche dégingandée, v. *balin-balant, tranlin-tranlant*; bredi-breda, à la hâte, v. *bourrin-bourrant*.

Si bras can brandin-brandant, il va, les bras ballants; *es tout brandin-brandant*, cela ne fait que brandiller.

Qu'es acò ? brandin-brandant

Entre li cambo de ma grand,

énigme populaire dont le mot est *claviè*, chainelette de ciseaux. R. *brandi, branda*.

BRANDINEJA, BRANDINA, BRANDAINA (l.), v. n. Dandiner; fainéanter, flâner, battre le pavé, v. *flandrineja, vigagneja*; brandiller, osciller, v. *brandoula*; tâtonner, changer de ci et de là, v. *chanfourteja*.

La campano eilamout enca 'n pau braudinaivo.

F. DU CAULON.

SE **BRANDINEJA**, v. r. Se dandiner, se brandiller.

Descènde en si brandinejant.

M. BOURRELLY.

R. *brandin*.

BRANDINEJAGE, BRANDINEJÂGI (m.), s. m. Dandinement, brandillement, flanterie, v. *brandimen*. R. *brandineja*.

BRANDINEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui se dandine, qui brandille, v. *brandiho*.

Un pau pu liuen i'a lous luchaires

Embé lours èrs brandinejaïres.

P. GAUSSEN.

R. *brandineja*.

BRANDINETO, s. f. Roue de fortune, biribi, jeu de hasard, v. *carabasso, rodo-four-tuno*.

Rèn ié mancavo pas, jusqu'à la brandineto.

L. BEAULARD.

R. *brandina*.

BRANDIS, n. de l. Brandis, près Villars (Basses-Alpes).

Brandissal, v. *brandussado*.

BRANDISSO, s. f. Étendue de bruyères ? en Narbonnais.

Arruco-te joust ta brandisso,

Vau m'estroupa dins moun caban.

H. BIRAT.

R. *brando 2*.

BRANDO, s. f. Cloison mince qui sépare les appartements, v. *buget, clausoun, trancant*; pour branle, hamac, v. *brande*.

Brandos, pounts e parets.

A. MIR.

R. *branda 1*.

BRANDO, BRANO et **ABRANO** (g.), **BRANE** (b. bord.), (rom. b. lat. *branda*), s. f. Brande, broussaille, bruyère, en Limousin, v. *brouso*, *brusquiero*; bruyère à balais, v. *brusc*; haie, dans l'Aude, v. *bouissounado, rande*; La Brande, nom de lieu fréquent dans la Gascogne; maladie de la vigne qui fait rougir les feuilles avant le temps, à Milhau (Aveyron).

Brando de bouissous, haie de buissons.

Franchis brandos e rècs.

A. MIR.

Seco coumo de brano.

J. JASMIN.

R. *branda 2*.

BRANDO-ALÈSSI, BRANDALESO (lim.), **BRANDALISO** (rouerg.), s. m. Dandin, nigaud, v. *bidourias*.

Fa brandaliso, faire du désordre (A. Vaysier). R. *branda, Alèssi*.

BRANDO-ALO, BRANDALO, BRANDO-L'ALO, s. m. Gobe-mouches à collier, *muscicapa albicollis* (Lin.), oiseau, v. *aragno, bouscarto-quinounou*. R. *branda, alo*.

BRANDO-BARRI (A), exp. prov. À ébranler les remparts, formidablement, terriblement, en immense quantité, v. *terriblament*.

Paviè de mounde à brando-bàrri, il y avait une foule innombrable. R. *branda, bàrri*.

BRANDO-BIASSO, BRANTO-BIASSO (m.), s. m. Personne dégingandée, meurt-de-faim, gueux, fainéant, négligent, paresseux, v. *be-litre, biassard, gourrin*.

Leis ami soun de brando-biasso.

M. BOURRELLY.

Aquélei brando-biasso

Qu'amouelon tant bèn l'arquet.

V. GELU.

R. *branda, biasso*.

BRANDO-BISO, s. Celui, celle que la bise secoue, pauvre hère, v. *ranganello, raste-gue*.

E rèn m'embonemo miéus lou paure brando-biso.

R. GRIVEL.

R. *branda, biso*.

BRANDO-CANELLO, s. t. burlesque. Celui qui ébranle la cannelle d'un tonneau, imbécile, maladroit, v. *desgaubia, pau-de-biais*. R. *branda, canello*.

BRANDO-CO, BRANLO-COUGO, BRANLO-COUGO, BRANDO-COUGUETO et **BRANLO-CUO** (l.), **COUDÈTO** (bord.), s. m. Bergeronnette jaune, oiseau, v. *guigno-co-d'estièu, pastoureleto*. R. *branda, co, cougo*, etc.

BRANDO-CUOU, BRANDO-QUIEU (rh.), s. Personne qui frétille en marchant, frétillon, v. *guigno-cuou*. R. *branda, euou*.

Brando-fouero, v. brande-foro ; brândol, v. brande ; brando-l'alo, v. brando-alo.

BRANDO-LERO, s. injurieux. Flandrin, v. *brandin*.

Un feiniantas, ome inutile,
Un branlo-lèro, un gros balourd
J. DIOULOUFET.

R. *branda*, lèro.

BRANDO-PINTO, s. Buveur, ivrogne, v. *pintoun*, *pintounejaire* ; sobriquet des gens du Collet-de-Dèze (Lozère). R. *branda*, *pinto*.

BRANDO-TESTO, s. Personne qui a le tic de branler la tête, sorte de sobriquet. R. *branda*, *tèsto*.

Brandou, v. brandoun ; brandouio, v. brandiho ; brandoul, v. brand 1.

BRANDOULA, **BRANTOULA** (lim.), **BRANSOULA** (toul.), **BRANDOUHA** (l. a.) **BRANDOUA** (rh.), **BRANLOUTA** (g.), **BRANDRA** (d.), **BRANSELA** (for.), **BRANGELA** (l.), (it. *brandolare*), v. a. et n. Brandiller, osciller, dandiner, chanceler, tituber, fainéanter, v. *ganciha*, *trantoula* ; secouer vivement, v. *brandi*, *ganguassa*.

Brandoule, *oules*, *oulo*, *oulan*, *oulas*, *oulon*, ou (l. g.) *brandôli*, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

Lou brandoula, le brandillement.

L'un s'i met de sietous,
E l'autre lou brandolo.

F. DE CORTÈTE.

Bransolo dins l'aire.

L. VESTREPAIN.

Sus la cordo que brandoulavo.

F. D'OLIVET.

E deforo l'auro bramavo

En brandouiant li contro-vènt.

A. BIGOT.

PROV. Brandouia coume uno sounaio.

SE BRANDOULA, v. r. Se brandiller, se balancer, v. *bidoursa*.

Un tènèdre braietoun

Aqui se bransoulavo.

P. DE GEMBOUX.

BRANDOULA, BRANDOULAT (l. g.), ado, part. Brandillé, agité, ée. R. *brantoul*, *brand*.

BRANDOULADO, BRANDOULADO (rh.), **BRANTOULADO** (lim.), s. f. Secousse, oscillation, v. *ganguassalo*, *trampela to*. R. *brantoula*.

BRANDOULAGE, **BRANDOUAGE** (rh.), s. m. Action de brandiller, de secouer, v. *brandimen*. R. *brantoula*.

BRANDOUAIRE, **BRANDOUAIRE** (rh.), **A-RELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brandille, qui secoue, oscille, v. *balancaire*, *branlejaire*. R. *branteja*.

BRANDOULAMEN, **BRANSOULAMEN** (l.), s. m. Brandillement, mouvement oscillatoire, v. *balans*. R. *brandoula*.

BRANDOLEJA, **BRANTOLEJA** (lim.), **BRANDOLEJA**, **BRANDOLEJA** (rh.), **BRANDOU-LIA** (m.), **BRANDOUNIA** (a.), v. n. et a. Brandiller fréquemment, pendiller, v. *brandigoula*, *pendigoula* ; promener et droloter un enfant sur ses bras, v. *bajoula*, *tintourla*.

Ai vist enfin en ges de lioc

Qu'on posque impunamen brandouleja de fioc.

P. DE GEMBOUX.

Aganto l'enfant pèr li pèd e lou brandoulejant de testo-pouchon...

ARM. PROUV.

R. *brantoula*.

BRANDULET, s. m. Petit branle, v. *brandet* ; brandillement, v. *brandimen*. R. *brande*. Brandoulo, v. brandiho.

BRANDOUN, **BRANDOT** (l.), **BLANDOU** (lim.), rom. *branda*, cat. *bran ló*, port. *brandão*. b. lat. *brando*, s. m. Brandon, rameau vert que, dans certaines provinces, le peuple va chercher à la campagne, le premier dimanche de carême ; flambeau de paille tortillée, v. *faïoun*, *païoun* ; guidon d'une procession, d'une compagnie de soldats ; bouillon-blanc, plante, v. *blou*, *entorcho* ; Brandon, Brandouin, noms de fam. méridionaux.

Dimenche di brandoun, dimanche des brandons, premier dimanche de carême, v. *canebe* ; *brandoun cremant*, brandon enflammé.

Lou brandoun del soulèl nous coi jusques à l'amo.

C. PEYROT.

PROV. Brula coume un brandoun.

— Caud coume un brandoun.

R. *brand 3*, *brando 2*.

BRANDOUNA (b. lat. *brantonare*), v. a. Brandonner, planter des brandons dans un champ saisi. R. *brandoun*.

Brandounia, v. brandouleja ; brandra, v. brandoula.

BRANDUSSA, **BRANLUSSA**, **BRANDOUSSA** et **BRANDOUSSIA** (d.), v. a. et n. Branler, hocher, agiter, secouer, faire flotter, v. *bandeja*, *sagagna* ; vaciller, chanceler, v. *brandeja*, *bouleja*.

Nosto lèi es, ma fe,
Tant vièlo que brandusso.

N. SABOLY.

E m'entournère brandussant

Dins l'aire sourne ma zambongno.

R. MARCELIN.

SE BRANDUSSA, v. r. Se brandiller, se dandiner, aller et venir sans rien faire, v. *balandra*.

BRANDUSSA, BRANDUSSAT (l.), ado, part. Brandlé, ébranlé, secoué, agité, ée. R. *branda*, *bidoursa*.

BRANDUSSADO, **BRANDISSAL** et **BRANDIAL** (l.), s. Secousse, ébranlement, bourrade, volée de coups, rossée, v. *brandado*, *brandoulado*. R. *brandussa*.

BRANDUSSAGE, s. m. Branlement, hochement, v. *brandage*. R. *brandussa*.

BRANDUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui branle, qui ébranle, qui vacille, qui chancelle, v. *brandant*. R. *brandussa*.

BRANDUSSARIÉ, **BRANDOUSSARIÉ** (d.), s. f. Habitude de dandiner, flânerie, v. *brandineja*. R. *brandussa*.

BRANDUSSEJA, v. n. et a. Vaciller, chanceler, agiter de côté et d'autre, v. *brandineja*.

Tout s'avânço en brandussejant.

P. GAUSSEN.

R. *brandussa*.

BRANDUSSO, **BRANDOUSSO** et **BRINDOUSSO** (d.), s. Personne qui se dandine, homme oisif, flâneur, euse, v. *brandiho*. R. *brandussa*.

Brane, braneto, v. brando, brandeto ; brangela, v. brandoula.

BRANGO, n. de l. Brangues (Isère).

Brango, brangue, v. branco.

BRANIL, s. m. Espèce d'herbe très commune dans les jardins, en bas Limousin.

Branta, brantado, brantadou, branle, brandlo, v. branda, brandado, brandadou, brande ; brandlo-bas, v. brande-abas ; brantlouta, v. brandoula ; brano, v. brando.

BRANOUS (b. lat. *Branosum*), n. de l. Branoux, près Blannaves (Gard). R. *brano*, *branto*.

Branque, v. branco.

BRANQUEJA, v. n. Étendre ou agiter ses branches, v. *rana* ; gesticuler, s'agiter, v. *bouleja*, *brasseja*.

Aquel aubre branquejo bèn, cet arbre se forme bien, se développe.

Branquejon bequetous e poulidos testetos.

A. LANGLADE.

R. *branco*.

BRANQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, adj. Qui étend ses branches, qui les agite, gesticulateur, trice, v. *brassejaire*.

Piòi à soun aire cranejaire,

Un pau, se voulds, branquejaire,

Reconouisse lou Baiargou.

A. LANGLADE.

R. *branqueja*.

BRANQUET, s. m. Petite branche, rameau, dans le haut Languedoc, v. *brancoun*.

Un branquet d'olivier.

M. CEREN.

Le cercon en piéulant à travès les branquets.

DAVEAU.

R. *branc*.

BRANQUETO, **BRENQUETO** (g.), (cat. *branqueta*), s. f. Petite branche, jolie branche, v. *brancoto*, *broundiho*, *ramèu*.

De branqueto en branqueto

Escalo, ma faveto !

distique usité dans un conte de veillée reproduit par l'*Armana provençau*, 1874.

PROV. Fau jamai se teni en de branqueto.

R. *branco*.

BRANQUIÉ, **BRANQUIÉ** (l.), s. m. Bûcher de branches, v. *bouscatiero*, *lignié*. R. *branco*. Branquignous pour blanchinoux.

BRANQUIA, **BRANQUILIA** (l. g.), (rom. *branquillar*), v. n. Jeter des rameaux, se couvrir de petites branches, chènevotter, v. *brouta*, *ramela*. R. *branquilo*.

BRANQUIHO, **BRANQUILHO** (l. g.), **BRANCHILHO** (d.), (rom. *branquillo*), s. m. Menue branche, rameau, v. *jitelto*, *ramèu*.

Lou tourdre pisto au mitan dei branquillo.

J.-B. GAUT.

R. *branco*.

BRANQUIHOLO, s. f. Petit rameau, brindille, v. *brout*, *piello*, *verquello*. R. *branquilo*.

BRANQUIHOUX, **BRANQUILHOU** (l. g.), **BRANCHILHOU** (d.), (cat. *branquillò*), s. m. Très petite branche, petit rameau, chicot, v. *benc*, *pièu*.

Coupa lei branquihoun.

M. BOURRELLY.

1 branquihoun

Lis agronihoun

Allocon.

ISCLO D'OR.

BRANQUIHU, **BRANQUILHUT** (carc.), **UDO**, adj. Plein de menues branches, buissonneux, euse, v. *agarrussi*.

Branquihut coumo un aubre abandonnat.

A. MIR.

R. *branquilo*.

BRANQUIOLA (SE), v. r. Se balancer, en Foréz, v. *bidoursa*. R. *branquilo*.

BRANS, n. de l. Brans, près Villars (Basses-Alpes).

Bransicoula, v. brandigoula ; bransou, v. broussoun ; bransoula, v. brandoula.

BRANSOULIÉ, n. p. Bransoulié, nom de fam. gasc. R. *brandoula*.

Branta, brantadou, v. branda, brandadou ; brantaia, v. brandiha ; branteja, brantoula, v. brandeja, brandoula.

BRANTO (b. lat. *Brantulae*), n. de l. Brantes (Vaucluse), dont les habitants sont appelés *li branto-sènso-ouro* (les branle-sans-vent), par allusion à la position escarpée de ce village ; nom de fam. prov. R. *brando*.

Brantolo, v. brandiho.

BRANTOME (b. lat. *Branthomen*, *Brantholmum*, *Brantosmum*, *Brantosma*, *Brantolma*), n. de l. Brantôme (Dordogne), où se trouvait une abbaye de bénédictins fondée par Charlemagne et possédée en commande par l'historien Pierre de Bourdeilles, plus connu sous le nom de Brantôme.

BRAQUE, n. d'h. Saint Braque, mort en 576, honoré en Auvergne.

BRAQUEJA, **BRAGUEJA** (rouerg.), v. n. A-postumer, suppurer, aboutir, en parlant d'un abcès, v. *abragui*, *apoustemi*, *acampa*. R. *brac 1*.

BRAQUET, s. m. Petit furoncle, v. *cebenchoun*, *fleiroun*. R. *brac 1*.

BRAQUET (b. lat. *brachetus*), s. m. Variété de raisin cultivée à Nice, à grains ronds, petits, durs, d'une légère couleur rougeâtre et doux ; petit braque, espèce de chien, v. *bracoun* ; courtaud, petit homme, v. *bassaquet*, *tapouissoun* ; Braquet, Braqueti, Braquetté, noms de fam. provençaux.

Vin de braquet, vin de dessert très estimé à Nice. R. *brac 3*.

BRAQUET, **BRAQUETO**, s. Petit bœuf, petite vache de couleur rousse, en Gascogne, v. *bravet*.

Toujour braquet e jamès buou.

G. D'ASTROS.

Burcam, e cridam : ha ! braquet !

ID.

R. *brac 3*.

Braquetin, v. braquetin ; braqui, v. barquin.

BRAS, BRA (lim.), (rom. *brats*, val. *brats*, cat. *bras*, esp. *braso*, port. *braco*, it. *braccio*, lat. *brachium*), s. m. Bras, v. *rèire-manche*.

Bras dre, bras droit; *bras gauche*, bras gauche; *bras secoudent*, bras ballant; *poupu de bras*, muscle brachial; *bras de carreto*, bar de carreto (g.), limon d'une charrette, v. *begouis*; *bras d'un briquet*, verge d'un pèson; *bras de campano*, barre d'une cloche, v. *cigogno*; *bras de mar*, bras de mer; *bras de cebo*, chapelet d'oignons; *cadiero à bras*, chaise à bras, fauteuil; *plega ou crousa li bras*, lous brasses (l.), croiser les bras; *aussa li bras*, lever les bras; *estira li bras*, étendre les bras; *pourgi lou bras*, donner le bras; *manda li bras*, tendre les bras; *entre bras*, entre li bras, à bras, dans les bras; *pourta entre bras*, porter à bras; à *bras dubert*, à bras ouvert; à *bras tendu*, à bras tendu; à *bras vira*, à bras retroussé, à tour de bras, à grands coups; à *forço de bras*, à force de bras; *faire lou tour d'ou bras*, soulever avec le bras, stratagème de luttèur; *resta li bras crousa*, demeurer les bras croisés; *sian proun bras*, il y a ici assez de bras; *mena'no femo souto lou bras*, donner le bras à une femme; *ana souto lou bras*, marcher en se donnant le bras; *a que si bras*, a pas que sous brasses (l.), il n'a que ses bras; *avè quaucun sus li bras*, sus brasses (l.), avoir quelqu'un sur les bras; *avè li bras rout*, avoir les bras rompus, être frappé de stupeur; *coupa li bras e li cambo*, couper bras et jambes; *li bras me toubèron*, les mains m'en tombèrent, je fus stupéfait; *avè lou bras long*, li bras long, avoir les mains longues, du crédit, du pouvoir; *prene d'argent à bras long*, emprunter de l'argent à longue échéance; *lou bras de Dièu*, la puissance de Dieu; *es moun bras dre*, c'est mon bras droit, mon principal soutien; *au Bras d'Or*, enseigne d'auberge assez usitée; *se fai dire moussu d'ou gros d'ou bras*, il se fait appeler monsieur gros comme le bras.

PROV. Proun bras fan proun obro.

— Bras au còu, cambo au lié,

quand le bras est malade, il faut le tenir en écharpe, et quand c'est la jambe, il faut garder le lit.

Crous de Santo-Venturi, o grand crous de Prouvèngo, Duerbe tei bras sus lou pais.

J. VIDAL.

Brasses, bràssis, plur. lang. et gasc. de *bras*. **BRAS** (b. lat. *Brac*, *Bracis*, *Bracio*, *Brachium*), n. de l. Bras (Var); nom de fam. provençal.

BRAS-CASSAT, n. p. Brascassat, nom de fam. gascon.

Lou pintre Brascassat, J.-R. Brascassat, de Bordeaux, peintre de paysages et d'animaux (1806-1807). R. *bras*, *cassat*.

BRAS-D'ASSO (rom. *Bracs*, b. lat. *Brachium vallis Assie*), n. de l. Bras-d'Asse (Basses-Alpes), village situé sur la rivière d'Asse.

BRAS-ENVERS (b. lat. *Brachium Inversum*, bras détourné), s. m. Le Bras-Envers, nom d'un ancien bras du Rhône, dans la Camargue. R. *bras*, *envers*.

BRASA, v. a. Braser, souder, v. *souda*.

Li peirou à brasa,
Casseirolo à estama!

les chaudrons à braser, les casseroles à étamer! cri des étameurs ambulants.

BRASA, BRASAT (l. g.), ado, part. Soudé, ée.

En quatre parts èlo fourrèc brasado.

A. GAILLARD.

R. *braso*.

BRASADURO, BRASUERO (d.), s. f. Soudure au moyen du feu, v. *soudaduro*. R. *brasa*.

BRASAGE, BRASAGI (m.), **BRASATGE** (l. g.), s. m. Action de braser, v. *soudage*. R. *brasa*.

BRASSAIRE, s. m. Chaudronnier ambulant, étameur, v. *abraseira* plus usité. R. *brasa*.

BRASAS, BRASIAS (rom. *brasal*), s. m. Grand brasier, feu de reculée, v. *brasiè*.

Se fai lum d'uno estello
Preso dins lou brasas.

LAFARE-ALAIS.

La belugo tourno as brassasses.

J. LAURÈS.

Brasasses, plur. lang. de *brasas*. R. *braso*.

BRASC, BRAU (g.), (rom. *brac*, boue; b. lat. *bracus*, vallon), s. m. Terrain peu consistant, marécageux, dans les Alpes; marécage, en Guienne, v. *palun*; le Brasc, torrent de la commune de Ristolas (Hautes-Alpes). R. *braci*.

BRASC, BRASQUE, ABRASQUE et ABRASCO (l.), **BRASTE, BRATE** (rouerg.), **ASCO, ASTO, ATO** (b. bret. *brasc*, saintongeais *brusque*; gr. *βράχιον*, craquer), adj. Cassant, ante, fragile, v. *brose*, *brouscse*, *broute*, *brouve*, *pe-tant*.

Sause brasc, saule dont les scions ne sont pas flexibles, v. *brau*. R. *brouscse*?

BRASC, n. de l. Brasc (Aveyron).

BRASCO, BRAISSO, BRAICHO (a.), (it. *frasca*, branche), s. f. Moitié de tronc d'arbre creusée en forme de tuile, qu'on met sous le panier dans lequel on coule la lessive, selle du cuvier, v. *asscadou*, *couladou*, *pèd*, *sello*.

Lou còu de la Brasco (rom. *lo coll de la Brascha*), nom d'un col des Alpes; *Sant-Martin de la Brasco* (rom. *Sant Martin de la Brasca*), Saint-Martin de la Brasque (Vaucluse), nom de lieu; *lou bos de la Brasco* (rom. *lo bosc de Brasca*), ancienne forêt des environs de Saint-Gilles (Gard). R. *branco*.

BRASEIRETO, BRASIEIRETO (l.), s. f. Petit réchaud, v. *escaufeto*. R. *brasiero*.

BRASEJA (rom. *brageiar*), v. a. Brasiller, faire griller sur la braise, v. *grasiha*.

BRASEJA, BRASEJAT (l.), ado, part. Brasillé, ée. R. *braso*.

BRASIÈ, BRASIÈ (l.), **BRASÈ** (g.), **BRASÈI** (bord.), (rom. *braselh*, *brasel*, *brasel*, cat. *braser*, esp. *brascero*, port. *brasciro*, it. *bracciere*), s. m. Brasier, v. *brasas*, *calièu*; pour recoupe, v. *brasiè*.

De sa fièvre escantis lou terrible brasè.

J. JASMIN.

R. *braso*.

BRASIERO, BRASIÈIRO (l.), **BRASÈRO** (l.) s. f. Brasier, grand bassin où l'on met de la braise, v. *terrasso*; réchaud, v. *escaufeto*; pelle à feu, v. *rispo*; inflammation produite par les aphtes de la bouche, v. *brasego*.

Siéu dintre uno brasiero.

NOUVELLISTE DE NICE.

Nourrissèn sènso fin uno ardènto brasiero.

E. CHALAMEL.

R. *braso*.

BRASHA, BRASILHA (l. g.), **BRASIÉULA** (lim.), (rom. *brasilhar*, *abrazilhar*, fr. *brassiller*), v. n. et a. Éparpiller la braise, v. *brasuca*, *soubrasa*. R. *braso*, *brasiè*.

BRASIL (rom. *brasiyil*), s. m. Brésil, sorte de bois rouge qui a donné son nom au Brésil (cat. esp. it. *Brasil*), contrée d'Amérique d'où on en tire beaucoup.

Bos-dou-Brasil, bois de Brésil.

L'aubado prouvençalo avé regala souvent lis estello d'ou Brasil.

ARM. PROUV.

R. *braso*.

BRASILIÈ, IERO (port. *Brasiliro*), s. et adj. Brésilien, enne. R. *Brasil*.

BRASO, BRASE (b.), **BRAU** (a.), (rom. *brasa*, *braxa*, port. *brasa*, it. *bragia*, cat. esp. b. lat. *brasa*; all. *brasen*, brûler; sansc. *bhrag'g*, id.), s. f. Braise, v. *recalièu*; cendre, en Béarn, v. *cèndre*; Braze, nom de fam. provençal.

Castagno à la braso, marrons rôtis sur la braise; *idou à la braso*, œuf à la coque; *es de braso*, c'est brûlant; *plou de braso*, toubmo de braso, le soleil brûle; *tira braso*, tirer la braise du four; *estraia la braso*, éparpiller la braise, gaspiller en pure perte des ressources précieuses, faire plus de bruit que de besogne; *estraio-braso*, faiseur d'embarras; *i'a passa coume un cat pèr la braso*, il y a passé comme chat sur braise, sans pouvoir s'en

tirer, impitoyablement; *se lou metien sus la grasiho*, foudriè pas la braso, se dit d'une personne maigre.

PROV. Sala coume la braso.

BRASOUN, BRASOU (lim.), s. m. Petit morceau de braise, charbon, v. *carboun*. R. *braso*.

Brasouquè, v. brasucaire; brasque, v. brasc.

BRASQUET, ETO, adj. Rude au toucher, raboteux, euse, v. *rascou*, *rufe*. R. *brasc*.

BRASSA (it. *brassar*, b. lat. *brassare*, *braciare*), v. a. Brasser, remuer avec les bras, v. *boulèga*, *bourroula*; embrasser, en Dauphiné et Limousin, v. *abrassa*, *embrassa*; t. de marine, faire la manœuvre des brasses.

Brassa la bièro, brasser la bière.

Lou mau que sa foulié me brasso.

G. ZERBIN.

BRASSA, BRASSAT (l.), ado, part. Brassé, ée. R. *bras* ou *brança*.

BRASSA, BRASSAC (l.), (b. lat. *Brassacum*), n. de l. Brassac (Ariège, Dordogne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Puy-de-Dôme).

BRASSADASSO, s. f. Grosse brassée; grosse embrassade. R. *brassado*.

BRASSADELLO, s. f. Petite brasserie, guinguette, v. *begudo*.

La brassadello

Ounte se vai souvent grisa.

LIMOGEON DE S. DIDIER.

R. *brassado*.

BRASSADETO, s. f. Petite brassée; tendre embrassade.

Volon à soun papa faire uno brassadeto.

S. LAMBERT.

R. *brassado*.

BRASSADÈU, BRASSADÈL (l.), **BROSSEDÈC** (d.), (b. lat. *brassadellus*), s. m. Échaudé aux œufs, pâtisserie en forme de ganse, v. *caudèu*, *tourtihoun*; espèce de filet pour porter une brassée de fourrage, v. *bèrri*.

Rampau garni de brassadèu, rameau où l'on a suspendu des échaudés, qu'on donne à un enfant le dimanche des Rameaux.

De brassadèu, de ris e de castagno.

N. SABOLY.

PROV. Li brassadèu de Faièngo

Soun li meior de Prouvèngo.

R. *brassado*.

BRASSADO, BRASSAT (l. g.), **BRASSAU** (a.), **BRASSA** (lim. for. d.), (cat. *brassat*, *abrasada*, esp. *brazada*, it. *bracciata*, b. lat. *brassata*), s. Brassée, ce qu'on porte entre les bras; embrassement, embrassade, accolade, v. *acoulado*, *embrassado*; étendue des bras ouverts, brasse, v. *brasso*; coup de bras, nage, v. *arçado*, *nadado*; brasserie de bière, v. *brassariè*; filet dont les mailles ont plusieurs ponces d'ouverture et dont on fait la manche ou le cou du *boulié*, v. ce mot.

Brassado de bos, brassée de bois; *fai-me 'no brassado*, embrasse-moi; à *brassado*, à *brassat*, à *bèi brassat* (l.), à brassées, à pleins bras, à bras-le-corps, corps à corps; *plou à brassado*, il pleut à verse.

Lei velo estendon sei brassado

Pariero à d'alo de gabian.

P. MAZIÈRE.

R. *bras*.

BRASSADOU (b. lat. *braciatorium*), s. m. Long rabot pour brasser la bière, lieu où l'on brasse la bière, v. *bourjadou*. R. *brassa*.

BRASSAGE, BRASSAGI (m.), **BRASSATGE** (l. g.), (rom. *brassadgc*, b. lat. *braciaticum*), s. m. Action de brasser, mouvement de bras, agitation du travail, travail manuel, v. *bourrouladis*. R. *brassa*.

BRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *braciator*), s. Brasseur, euse, v. *bièrreire*. R. *brassa*.

BRASSALET (cat. *brassalet*, esp. *brasaleta*, it. *braccialetto*), s. m. Bracelet, v. *coulas*, *jaseiran*.

Agues de vertu pèr courouno,

O ma bello, agues-n'en autant

Qu'aquest brassalet a de gran!

J. ROUMANILLE.

R. *brassav*.

BRASSARIÉ, BRASSARIÉ (l.), BRASSARIO (g.), (rom. *brassaria*, b. lat. *brassaria*, *braciaria*), s. f. Brasserie, v. *brassado*; travail des bras, v. *brassage*; habitude d'em-brasser.

D'un cambado vas, plaço de l'Abadié,
Ounte d'un caire i'a, sàves? la brassarié.

P. FÉLIX.

R. *brassa*.

BRASSAS (cat. *brassas*, esp. *brassas*), s. m. Gros bras; bras mal fait, v. *bestourtié*. R. *bras*.

BRASSAU, BRASSAL (l.), (esp. *brasal*, port. *braçal*, it. *bracciale*, b. lat. *brachiale*), s. m. Armure pour le bras, brassard de chevalier, de joueur au ballon; gantelet pour jouer à la balle; pour brassée, v. *brassado*.

Emé brassau e cuissau aceiren.

ARM. PROUV.

Vòu soun brassau e sa raqueto.

D. SAGE.

Tau qu'un baloun fènde l'èr, quatecant
Que lou brassau li donno la volatou.

T. GROS.

R. *bras*.

Brassé, v. *brassié*.

BRASSEIRETO, BRASSIERETO (g.), s. f. Petite brassière, v. *brassiero*.

Uno pouliou brassiereto.

B. DE SAINT-SALVY.

R. *brassiero*.

BRASSEIROUN, BRASSEIROU (d.), BRASSEIROU (lim.), s. m. Vêtement de paysanne du bas Limousin, qui s'applique exactement sur le corps et se lace par devant et par derrière, v. *courset*; jaquette d'enfant, en Rouergue, v. *jacouti*; petit homme de peine, v. *brassié*.

Lou petit brasseiro, lou paure journalié,
Aura, si me sèr bèn, la filho Tarnolié.

R. GRIVEL.

B. *brassiero, brassié*.

BRASSEJA, BRASSEIA (b. d.), BRASSIA (m.), (rom. *braciar*, cat. *brassejar*, esp. *bracciar*), v. n. Gesticuler avec les bras, faire de grands gestes ou des efforts de bras, v. *esbrassa*; travailler des bras, v. *rustica*; t. de marine, brasseyer.

Mi bras, coume d'alo, brassejon.

G. B.-WYSE.

Autour de iéu tant brassejère,
Tant luchère, tant cambejère.

C. FAVRE.

Uno escaleto afrouso à l'aire brassejant.

P. GAUSSEN.

R. *bras*.

BRASSEJAGE, BRASSEJÀGI (m.), s. m. Action de gesticuler, de brasseyer. R. *brasseja*.

BRASSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gesticulateur, trice, v. *branquejaire*; homme de peine, v. *brassié*. R. *brasseja*.

BRASSEJAMEN, BRASSEIEMENT (d.), s. m. Gesticulateur, v. *gesticulacioun*. R. *brasseja*.

Brassela, v. embrassela: brasselet, v. brassalet.

BRASSELIERO, BRASSELIEROS (l.), s. f. pl. Bretelles fixées à un tablier ou à un jupon, pour empêcher qu'il ne tombe, v. *bricolo*. R. *bras*.

BRASSEPOUT, n. de l. Brassempouy (Landes).

Brasses, plur. lang. de bras.

BRASSET (cat. *brasset*, it. *braccietto*), s. m. Petit bras, v. *brassoun*.

Si dous brasset, blanc coume l'île,
En s'estirant formon la crous.

L. ROUMIEUX.

Embé si dous brasset me trasié de poutoun.

A. ANDREU.

R. *bras*.

BRASSETO (A LA), loc. adv. A bràs-le-corps, v. *brassado*.

L'agantère à la brasseto, je le pris dans mes bras; mena en brasseto (cat. de *brasset*), donner le bras à quelqu'un en l'accompagnant; marcha 'n brasseto, marcher bras dessus, bras dessous; en brasseto de sa mouié, donnant le bras à sa femme.

Moun Diéu! que plesi me farié
Vous pourta 'ncaro à la brasseto!

AD. DUMAS.

Arrapo-l' à la brasseto,
Jito-lou dins l'infer!

CH. POP.

R. *bras*.

BRASSEU, BRESSÈU, BRASSÈL (l.), BASSÈL, BASSÈL, BACHÈL (rouerg.), (b. lat. *bracellus*), s. m. Brassée de foin, petite meule de fourrage, veillotte, v. *feniè*, *palò*; t. de pêcheur, bras de ligne, ligne menue qu'on attache à la maîtresse corde d'un palangre, v. *brassou*. R. *bras*.

BRASSIÉ, BRASSIÈ (l.), BRASSÈ (g. b.), (rom. *brasser*, *brassée*, cat. *brasser*, esp. *bracero*, b. lat. *brasserius*), s. et adj. Celui, celle qui travaille des bras, qui cultive la terre seulement à bras, homme ou femme de peine, v. *rusticaire*, *travaïadou*; celui, celle qui donne le bras à quelqu'un, cavalier, dame, v. *menaïre*; t. d'anatomie, brachial, ale; Brassier, nom de fam. mérid. R. *bras*.

Brassiereto, v. brassiereto.

BRASSIERO, BRASSIÈRO (l.), (b. lat. *brasseria*), s. f. Bras de rivière, v. *lono*; grand fossé d'écoulement, v. *roubino*; lisière pour soutenir les enfants, v. *estaqueto*.

Uni brassiero, ùnei brassiero (m.), unos brassièros (l.), des brassières, potit corset d'enfant, v. *coursihoun*, *feissetoun*; brassiero de raubo, manches pendantes; bandes d'étoffe attachées derrière les robes des enfants; enfant à la brassiero, enfant à la lisière. R. *bras*.

BRASSIN, s. m. Brassin de bière; t. de savonnerie, savon qu'on cuit à la fois; petit bras, en Béarn, v. *brassoun*. R. *brassa*, *bras*.

Brassis, plur. gasc. de bras.

BRASSO (rom. cat. *brassa*, esp. *brasa*, port. *braca*, b. lat. *braccia*, lat. *bracchia*), s. f. Brasse, mesure de la longueur des deux bras étendus; t. de marine, mesure de cinq pieds trois pouces ou sept pans; mesure de capacité pour les bois, équivalente à quatre stères, en Limousin, v. *cordo*; t. de marine, bras, cordage amarré au bout d'une vergue pour la gouverner; brassée, les bras, v. *brassado*.

Prene à la brasso, prendre à bras-le-corps; emé l'ajudo de sa brasso, avec l'aide de ses bras; faire li brasso, nager en étendant les bras; l'escandau douno dès brasso, la sonde donne dix brasses de profondeur; tis de trento-tres brasso de long, filet de trente-trois brasses de long.

— Qu'avén? — Sèt brasso, founs de roco.

F. PEISE.

R. *bras*.

BRASSO-CORS (À), À BRASSO-COS (toul.), loc. adv. A bras-le-corps, v. *brasseto*.

Le pren à brasso-cos, l'arrèsto dins sa courso.

L. VESTREPAIN.

R. *brassa, cors*.

BRASSOU (esp. *brazueto*), s. m. Brassée de foin qu'on tortille sur elle-même, pour le chargement d'une charrette, v. *brassado*, *embrassoula*; t. de pêche, petite ligne munie d'un hameçon, que l'on attache sur une corde principale, v. *apelet*, *palangre*.

Saup bèn faire li brassou, il sait bien trousseur le foin, c'est un chargeur habile.

A grand brassou.

MIRÈIO.

R. *bras*.

Brassoula, v. bressoula.

BRASSOULET, s. m. Petite brassée de foin, v. *brassadeto*. R. *brassou*.

BRASSOUN, BRASSOU (l.), BRASSOT (g.), **BRASSIN (b.)**, (port. *bracinho*), s. m. Petit bras, joli bras v. *brasset*; rais, rayon d'une roue, v. *rai*.

Estènd si brassoun emé joio.

S. LAMBERT.

Me fa 'mé sei brassoun vivo e tëndro acoulado.

A. CROUSILLAT.

R. *bras*.

Braste, asto, v. brasc, asco.

BRASTEGA, v. n. Clabauder, brailler, dans le Tarn, v. *bradala*. R. *bresto-brasto*.

BRASTEGAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj.

Celui, celle qui clabande, braillard, arde, v. *bramaire*. R. *brastega*.

BRASTO, s. f. Crasse, saleté du visage, en Gascogne, v. *crasso*, *craumo*, *fraugno*, *lessò*. R. *brauto*, *boudro*?

BRASTOUS, OUSO, adj. Qui a le visage sale, en Gascogne, v. *bouchard*, *moustous*. R. *brasto*.

BRASUCA, BRASUGA (g.), **BRASUQUEJA**, v. n. et a. Tisonner, remuer la braise, farfouiller, patiner, en Languedoc, v. *bourjouna*, *fourgouna*, *tisouna*.

Brasuque, ques, co, can, cas, con.

Jamai noun torne plus dejout la canicou

Brasuqueja lou fach de cap de femelan.

J. ROUDIL.

P. DE GEMBLoux.

SE BRASUCA, v. r. Se rôtir, se griller, au feu ou au soleil, v. *rousti*. R. *braso*, *burca*.

BRASUCADETO, s. f. Petite grillade, v. *roustido*. R. *brasucado*.

BRASUCADO, RESSUGADO (rouerg.), s. f. Grillade, rôtie de châtaignes cuites dans la braise, v. *bouïnado*; châtaigne rôtie, v. *afachado*.

Nostres pastours aimon las brasucados.

F. D'OLIVET.

R. *brasuca*.

BRASUCAGE, BRASUCÀGI (m.), **BRASUCATGE (l. g.)**, s. m. Action de tisonner, v. *fourgounado*. R. *brasuca*.

BRASUCAIRE, BRASOUQUÈ (b.), **ARELLO, AIRO, ÈRO**, s. et adj. Tisonneur, euse, v. *mouchounaire*; sobriquet des gens d'Andoins (Basses-Pyrénées). R. *brasuca*.

BRASUCO-FORJO, s. m. Tisonneur de forge, tison de discorde, v. *empuro-gavèn*.

E l'empestat Simoun, aquel brasuco-forjo.

JOURDAN.

R. *brasuca, forjo*.

BRASUQUET, s. m. Tisonnier, fer pour attiser le feu, v. *curo-fiò*, *empuraire*, *tisouniè*.

Lous brasuquets

E lous bufets.

B. FLORET.

R. *brasuca*.

Brat, v. veirat; brata, v. branda; bratama, v. blad-amar; brate, v. brasc; bratello, v. bretello.

BRAU, BRAVE (rom. cat. *brav*, b. lat. *bravus*, *bravis*, *bravius*; it. *brado*, taureau sauvage; gr. *βραῦς*, lent), s. m. Taureau, mâle de la génisse; membre viril (les Grecs disaient dans le même sens *τῆρας*), v. *tau*; instrument de musique usité en Rouergue: il est composé d'un parchemin tendu sur un pot défoncé ou sur un harillet. On passe à travers le parchemin un fil poissé, et en tirant ce fil et le laissant glisser entre les doigts, on produit un bruit sourd et mugissant (A. Vayssier), v. *bourret*; Brau, Braut, Brauhauban, noms de de fam. méridionaux.

Brama coume un brau, beugler comme un taureau; fort coume un brau, fort comme un taureau; es un brau, dit-on d'un homme fort; mena 'no raco au brau, mener une vache au taureau.

E moun coner, pèr dire soun mau,

Se serve d'ou crida d'ou brau.

J. SICARD.

PROV. De pau à pau

Li bano pousson au brau.

PROV. GASC. Ente à Nadau

Lous jours crèchon d'un saut de brau;

Ente aus Rèis

Se councis.

BRAU (rom. *brac*, boue), s. m. Marécage, en Gascogne, v. *trasc*, *palun*; pour tertre, v. *brouau*; pour braise, v. *braso*; pour bourgeon, v. *brout*.

BRAU, AVO, ABO (l. g.), (rom. *brav*, *prau*, cat. *brav*, esp. port. it. *bravo*, lat. *pravus*, méchant), adj. Dur, sauvage, féroce, rude (vieux), v. *menèbre*, *rufe*.

Sause brau (saintongeais *brau*, cassant), saule qui n'est pas flexible et qui porte des chatons, v. *brasc*; les Italiens disent *caballo bravo* pour cheval sauvage.

Brau! bravo! à Menton, v. *brave*.
Braualho, v. *bravairo*.
BRAUCHUT, **UDO**, adj. Marécageux, euse, en Gascogne, v. *palunen*. R. *brau*, *brase*.
BRAUD, n. de l. Braud (Gironde).
Père de Brau ou de Blai, nom d'un troubleur du moyen âge.

BRAUDAS, s. m. Gros taureau, méchant taureau, v. *bouvard*. R. *brau* 1.

Braudeja, braudero, v. boudreja, boudrierio.
BRAUDET, **BRAUDOU** (l.), s. m. Petit taureau, v. *bravet*, *taurèu*. R. *brau* 1.

Braudiè, braudo, braoudous, v. boudriè, boudro, boudrous; brauèro, v. bravairo; brauleia, v. barruleja; braulha, braulhado, braulhage, braulhaire, braulhamen, braulhariò, v. braia, braiado, etc.; braunado, braunalho, v. bravairo; brauniè, v. braveiriè.

BRAUNO (rom. b. lat. *Brauna*), s. f. La Braune, ruisseau qui passe près de Brignon, affluent du Gardon, v. *Brieno*.

BRAUS (b. lat. *Brauchium*), n. de l. Braux (Basses-Alpes).

Lou còu de Braus, le col de Braus, entre Nice et Turin.

Brausent, v. brousent, rousent; brausent pour brounzissent; brausi, v. brounzi.

BRAUSSELHOU, s. m. Grappillon de raisin, en Rouergue, v. *alo*, *broutèu*, *rapugo*.

Brauto, brautous, v. boudro; boudrous.

BRAVA, **BRABA** (l. g.), (it. *bravare*), v. a. Braver, v. *braveja*.

Liris, plus fièro que Berreto,
Se fiso de brava tant de pastourellets.
P. GOUDELIN.

Bravo, tuo, murtris, fai tout ço qu'elo vòu.
D. SAGE.
Connouissi moun mestié, bravarai la tempèsto.
P. BELLOT.

BRAVA, BRABAT (l. g.), ADO, part. Bravé, ée. R. *brau* 2 ou *brave*.

BRAVACHE, **BRAVAGE** (lim.), **BRABACHE** (g.), **ACHO** (it. *bravaccio*), s. et adj. Bravache, fanfaron, onne, v. *bravadou*; sauvage, qui n'est pas apprivoisé, ée, v. *ferouge*.

Siò que d'uno mino bravacho
Se relevèss la moustacho.
P. GOUDELIN.

R. *brave* et *brau* 2.

BRAVADA, **BRAVADEJA**, **BRADIA** (m.), v. n. Faire la *bravado*, faire des décharges de mousqueterie, v. *poudreja*. R. *bravado*.

BRAVADAIRE, s. m. Celui qui fait partie d'une *bravado*.

Lis escoupeto di bravadaire.
CALENDAU.

R. *bravada*.

BRAVADO, **BRABADO** (l. g.), (cat. esp. it. *bravata*), s. f. Décharges de mousqueterie qu'on fait solennellement et processionnellement, un jour de fête ou en l'honneur de quelqu'un; c'est ordinairement le simulacre et la commémoration d'un assaut soutenu ou d'une victoire remportée; fête militaire; escorte militaire qui accompagne une procession; bravade, menace, v. *bravejado*; diction moqueur ou insultant par lequel on se provoque de pays à pays, v. *prejit*.

La bravado de saint Jan, la bravade de saint Jean, une des principales réjouissances de la ville d'Aix avant la Révolution, instituée par Charles d'Anjou pour exercer la jeunesse au maniement des armes, dégénérée de nos jours en simple jet de serpenteaux; *la bravado de Frejus*, la bravade qu'on exécute à Fréjus, en mémoire de l'entrée de saint François de Paule dans cette ville, v. *Bertolo*; *faire bravado*, braver.

Passon en meme tèms pèr la vilo en bravado.
J. DESANAT.

De valoun en valoun ausiran la bravado.
F. CHAILAN.
Mai Rancurèu pagara sa bravado.
J.-F. ROUX.

R. *brava*.

BRAVADOU, **OUIRO**, adj. et s. Bravache, rodomont, v. *marjasso*, *treno-amelo*.

« Les Gascons bravadours. »
C. DE NOSTRE-DAME.

Milo rèis an fa proufessien
De bravadours e fach la guerro
Pèr ravaja touto la terro.

C. BRUEYS.

R. *brava*.

BRAVAI, n. p. Bravay, nom de fam. originaire du Comtat. R. *bravaire*.

BRAVAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brave, vaillant, ante; courageux, euse, brave, intrépide, v. *valènt*.

Noun en feloun, mai en braveire
Vau l'agarri.

CALENDAU.

R. *brava*.

BRAVAIRO, **BRAUALHO** et **BRAUÈRO** (g.), **BRAUNADO**, **BRAUNALHO** (rouerg.), (it. *bradume*, b. lat. *bravaria*), s. f. Troupeau de taureaux ou de génisses, v. *bouvado*, *bourretaio*, *vachairo*. R. *brau*, *bravo*.

BRAVAMEN, **BRVOMEN** (rh.), **BRABAMEN** (l.), **BRABEMEN** (bord.), **BRABOMEN** (l. g.), (rom. *bravament*, *bravams*, cat. *bravament*, esp. port. it. *bravamente*), adv. Beaucoup, abondamment, v. *bèu-eop*, *forço*; bravement, vaillamment, fortement, v. *gaiardamen*, *valentamen*; raisonnablement, doucement, v. *belamen*.

Plòu bravamen, il pleut bien; *l'a bravamen de gent*, il y a foule; *bravamen e bèn*, c'est ainsi.

Leissas me faire soulamen,
Car tout anara bravamen.

C. BRUEYS.

Lou sarravon bravamen.

ID.

R. *brave*.

BRAVARDA, v. n. Mélanger les troupeaux dans les pâturages, en Forez. R. *bravardo*.

BRAVARDO, s. f. La plus belle vache d'un troupeau, celle qui porte la clochette et conduit les autres, en Forez. R. *bravo*.

BRAVARIÈ, **BRABARIÈ** (l.), **BRABARIÒ** (g.), (esp. it. *braveria*), s. f. Témérité, bravade, v. *ausardariè*; bravoure, valeur, magnanimité, v. *valènci*. R. *brava*, *brave*.

BRAVAS, **BRABAS** (l. g.), **BRABOULAS** (b.), **ASSO**, adj. Qui a beaucoup d'honnêteté, de bonhomie, débonnaire, bourru bienfaisant, v. *bounias*.

Es bravas, c'est un bon diable.

Soun ome es trop bravas.

J. LAURÈS.

R. *brave*.

BRAVATAIO, **BRVATALHO** (l.), **BRABAS-SALHO** (querc.), s. f. Les taureaux et génisses en général, v. *bourretaio*, *bouvato*, *bouvino*; bétail de croit, v. *erèis*. R. *brau* 1.

BRAVE, **BRABE** (l. g.), **AVO**, **ABO** (rom. cat. *brav*, it. esp. port. *bravo*, angl. *brave*, scand. *brav*; gr. *παρς*, doux, affable, indulgent, facile), adj. Brave, honnête, probe, vertueux, euse, sage, raisonnable, v. *fisable*, *sage*; bon, onne, commode, agréable, aimable, v. *eisa*; considérable, confortable, v. *bon*, *fort*; bien portant, ante, en Languedoc, v. *gaiard*; bien paré, beau, elle, magnifique, en Périgord, Velay, Dauphiné et Béarn, v. *bèu*.

Un brave drole, un brave garçon; *uno bravo chato*, une honnête fille; une fille apétissante; *de bravi parènt*, *de bràvei parènt* (m.), *de braves parents* (l.), de bons parents; *de bravi gent*, *de bravos gents* (l.), de braves gens; *de bràvis enfant*, *de bràveis enfant* (m.), *de braves ou bràbis enfants* (l.), des braves enfants, des enfants sages; *de bràvis anguièlo*, *de bravos anguièlo* (l.), des anguilles assez grosses; *li fiho bravo*, les filles retenues, réservées; *un brave oustau*, une maison de grandeur moyenne, une maison bien logeable; *un brave bèn*, un bien passable, un bien avantageux; *un brave porc*, un cochon de grosseur médiocre; *fai un brave tèms*, il fait un bon temps; et ironiquement, un temps affreux; *vengùè d'uno bravo ouro*, il vint assez matin; *se sian pas rieke*, *siyouen brave*, si nous ne sommes pas riches, si vous honnêtes; *es pas brave*, il se conduit mal; *sariès bèn brave*, se me l'adu-

siès, tu serais bien gentil, si tu me l'amenais; *brave lou cantaire*, *brave!* très bien chanté, bravo! *bravo la pichoto*, bravo! bravo, bravo, petite! *es brave de dourmi*, quand l'auro boufo, il fait bon dormir quand le vent souffle; *sias brave?* se porte-t-on bien chez vous? *lou brave Crihoun*, le brave Crillon, v. *Crihoun*.

PROV. Brave coume un sòu, coume Cesar.

— Brave quau fai, conionn quau lou dis.

— Vuet quau n'en fai lou mai es lou plus brave.

— L'a qu'uno bravo femo: touni cresson de l'avé.
PROV. ROUEG. Que del brave mounde se fa,
S'en trobo pla,

celui qui fréquente les honnêtes gens s'en trouve bien.

BRAVE, s. m. Jouet d'enfant, joujou, bimbelot, en Limousin, v. *jouguet*; pour taureau, v. *brau*. R. *brave* 1.

Bravèio, v. Vabriho.

BRAVEIRIÈ, **BRAVAIRIÈ** (l.), **BRABASSIÈ**, **BREBASSIÈ**, **BRAUNIÈ** (rouerg.), **BRÀVEIRE** (Azaïs), **IERO**, **IÈIRO**, s. Gardien de taureaux ou de génisses, bouvier, vacher, ère, v. *bouvatiè*, *gardian*, *vaquie*.

Brebassie d'estièu, celui qui garde les taureaux pendant l'été, en Rouergue. R. *bravairo*, *brau*.

BRAVEJA, **BRABEJA** (l. g.), (cat. port. *bravejar*, esp. *bravear*, it. *braveggiare*), v. n. et a. Faire le brave, menacer, quereller, braver, gronder, réprimander, tancer, brusquer, vexer, taquiner, v. *afrounta*, *manchina*, *menaça*.

Atrapant ges de mau, e sens res braveja

Se quitant fountamen toujour calandreja.

P. DE GEMBOUX.

Di quatre elemen bravejant la malour.

CALENDAU.

BRAVEJA, BRABEJAT (l. g.), ADO, part. Menacé, tancé, ée.

Ma muso es un pauc fado

E sur sas pretenciés l'ai souvent bravejado.

C. PEYROT.

R. *brave*.

BRAVEJADO, s. f. Bravade, menace, v. *menaço*. R. *braveja*.

BRAVEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui menace, qui brave; bravache, querelleur, euse, v. *bravadou*, *cereoreno*. R. *braveja*.

BRAVEN, **BRAVENC** (l.), **ENCO**, adj. D'une bonne nature.

Terraire braven, ou tout court *braven*, terrain composé d'un mélange de limon et de schiste, assez fertile, mais difficile à labourer en bonne saison, terre paludéenne, à Alais.

Sabes terro mai bravenco

Pèr esvarta moun pegin?

G. B.-WYSE.

R. *brave* ou *brau*.

BRAVESSO (cat. *bravesa*, port. *bravesa*), s. f. Sagesse, loyauté, bravoure, v. *braveta* plus usité.

Jouvèngo pleno de noublesso

Mesclant la gràci à la bravesso.

J.-B. GAUT.

R. *brave*.

BRAVET, **BRABET** (l.), **BRABOULET** (b.), **ETO**, adj. Honnête, gentil, ille, aimable, raisonnable, passable, médiocre, moyen, enne, v. *gènt*, *resounable*; Bravet, Brabet, noms de fam. méridionaux.

Se sias bravet, vous menarai.

S. LAMBERT.

Es braveto, mai iè fau tout, elle n'est pas mal, mais il n'y a rien de trop. R. *brave*.

BRAVET, **BRAUDET**, **BRAUET** (g.), **ETO** (rom. *bravet*), s. Jeune taureau, petite génisse, v. *bouvachoun*, *daublen*, *ternen*, *junego*.

Crabos, crabots, braus e bravetos.

B. DE LARADE.

R. *brau*, *bravo*.

BRAVETA, **BRAVETAT** (l.), **BRABETAT** (l. g.), s. f. Honnêteté, probité, vertu, sagesse, v. *sagesso*; commodité, agrément, v. *coumoudita*; beauté, en bas Limousin, v. *bèuta*.

Lou qu'a l'esprit dre, l'amo ounesto,
Dins sa braveta, calme, rêsto.

A. ARNAVIELLE.
Rediguen ensèn aquesto braveta d'ou prouvérb.

F. VIDAL.
Me metèt, pèr ma bravetat,
D'escambarlous dessus un mat.

C. FAVRE.
Car es sauvo sa bravetat.

O. BRINGUIER.

R. brave.

BRÀVI, n. d'h. Bravy; nom de fam. lang.
Sant Bràvi, saint Bravy, mort au 8^e siècle,
honoré en Auvergne.

BRAVISQUET, s. m. Galant, amant, frelu-
quet, à Arles, v. calignaire, fringaire.

Moun bravisquet tout fringoula
Porto la têtes anto e drecho.

M. DE TRUCHET.

R. brave.

BRÀVO (for. brava), s. f. Génisse, femelle
du taureau, v. doublouno, junego, vaco.

Vincèn vai te mena, ma bravo, vers toun mèstre.

J. ROUMANILLE.

Aqui, tout soul emè si bravo,
Ourrias tout l'an li pasqueiravo.

MIRÈIO.

Que vòu vedèls, bravos ou vacos?

J. MICHEL.

R. brav 1.

Bravomen, v. bravamen.

BRÀVOUN, BRAVIHOUN, BRAVOU (l. d.), OU-
NO, adj. Assez gentil, ille, assez bien, v. belot,
gentoun, pouldidoun.

Teoufile, bon cor, bravoun coume soun paire,
Vai rendre urouso sa mita.

A. BOUDIN.

La bravouno

Que porto un got d'oli novèu.

S. LAMBERT.

R. brave.

BRÀVOUNET, BRABOULOT, BRABOULOU et
BRABOULIN (b.), ETO, OTO, OUNO, INO, adj.
Gentillet, ette, mignon, onne, v. galantoun,
pouldidet.

A l'enfantoun tant bravounet,
Mai galantoun qu'un anjounet.

M. FAURE.

Se n'en cantè, de cansouneto,
Tóuti galoio e bravouneto!

L. GOIRAND.

Las pouintous saran bravounetos.

A. GIRON.

R. bravoun.

BRÀVURO, BRAVOURO, BRAVOU (l.), BRA-
BOU (querc.), (it. esp. bravura), s. f. Probité,
honnêteté, v. braveta; bravoure, vaillance,
v. courage, valenci.

Nous sauvé pèr sa bravouro.

LAFARE-ALAIS.

Ple de bountat e de brabou.

J.-P. LARROQUE.

R. brave.

BRAX, n. de l. Brax (Haute-Garonne, Lot-
et-Garonne).

Braya, brayo, v. braia, braio; braze, v.
braso; brè, v. brrr.

BRE (lat. venenum), s. m. Venin, virus, en
Gascogne et haut Languedoc, v. verin; brai,
suc résineux et noirâtre qu'on tire du pin et
du sapin, en Guienne, v. pego. R. berè, verè,
verin.

BRÈ, BRÈC, BRENC, BRIC, BRINC (rom. bree,
piém. brie; all. berg, hauteur; bret. gall.
bren, montagne; écos. braigh, sommet; irl.
bri, lieu élevé; kymr. brig, sommet; celt.
brig, haut, élevé), s. m. Sommet escarpé de
forme conique ou pyramidale, rocher terminé
en pointe, aiguille de roche, pic, dans les Al-
pes-Maritimes, dans les Basses et Hautes-Alpes,
v. aguio, breas, breccoun, dent, pue; grosse
pierre, roche qu'on trouve en labourant, v.
roucas, tru.

Un jour veici que la chavano
Acatavo li brè.

CALENDAL.

Lou brèc de Chambeiroun, le pic de Cham-
beiron, près Barcelonnette; ma terro n'es que
brenc, mon champ est rocailloux. R. breca.

BRE, BRÈC (l.), ÉCO, ÉCHO (rom. bree,
brech), adj. Ébréché, ée, brèche-dent (vieux),
v. berc.

Las brèchos de Counòzouls (l.), sobriquet
des femmes de Counòzouls (Aude). R. brè 1.

Brè, apoc. de brès (berceau).

BREA, v. a. Enduire de brai, en Guienne, v.
empega, empresina. R. bre.

Brealho, v. bricaio; brebal, v. verbal; bre-
bassiè, v. braveirié; brebet, brebiari, brèbo, v.
brevet, breviari, brèvo; brebial, v. herbial;
bre-bre, v. beret; brèc, breca, pour bèc, beca
(bec, bequeter), en Gascogne.

BRECA, BERCA et BRUCA (l.), BERCHA (lim.),
ABERCA, ABERCHA (lim.), (rom. bercar; angl.
break, rompre; all. brechen, id.; goth. bri-
kan, briser), v. a. et n. Ébrécher, écorner,
édenter, v. embreea, esberta, ousca; toucher
légèrement, v. frusta; broncher, v. brounea;
faire le pied de grue, attendre debout, en Dau-
phiné.

Brèque, èques, èeo, ecan, ceas, écon.

Breca soun èiretaje, ébrécher son héri-
tage; breca lou mourliet (d.), baguenauder.

Uno fremo que brèco l'ounour.

C. BRUEYS.

SE BRECA, v. r. S'ébrécher; se percher, pren-
dre une pose droite et fixe, en Dauphiné, v.
braca.

A la mountado l'ieu se brequè.

CONTE POP.

BRECA, BRECAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ébré-
ché, ée; brèche-dent, v. berc.

Pèiro brecado, pierre écornée; pienehe
brecado, peigne édenté. R. brega.

BRECAO, BERCHADO et EMBERCHADO
(lim.), s. f. Partie ébréchée, brèche, v. brèco,
deco; bronchade, faux pas, v. brouneado.

E saubran pas de ieu qu'as fa talo brecado.

M. DE TRUCHET.

R. breca.

BRECAURO, BERCADURO (l.), s. f. Perte
des dents de devant; écornure, v. embreea-
duro, fracho. R. breca.

BRECAGE, BRECÀGI (m.), BERCATGE (l.),
s. m. Action d'ébrécher ou de broncher. R.
breca.

BRECAIO, BRECALHO, BRICALHO et BRICAS-
SALHO (a.), s. f. Endroit où sont des rochers
formant des aspérités, amas de rochers ébou-
lés, v. coumpèirès, derrò, mourtalaio, ru-
no. R. brèc, bric, bricas.

BRECAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj.
Celui, celle qui ébrèche ou qui bronche, v.
brouneaire. R. breca.

BRECA, BRICAS et BRINCAS (a.), s. m.
Grand pic de montagne, escarpement affreux,
gros rocher, dans les Alpes, v. baus, roucas.
R. brèc, bric.

BRECASSA, BRICASSA et BRICASSEA (a.),
v. n. Grimper sur les rochers, aller dans les
lieux escarpés, v. roucasseja. R. brecas.

BRECASSO, s. f. Grande brèche, v. engrav,
fracho. R. brèco.

BRECASSOUN, BRICASSOUN (a.), s. m. Petit
escarpement, petit rocher, v. bausset, rou-
cassoun. R. brecas.

Brèch, v. bres 2; brecha, brecho, v. bressa,
bresso.

BRECHET, s. m. Brechet, bas du sternum,
v. fourcello; pour brochet, poisson, v. be-
chet; nom de fam. dauph. R. brèc.

Brècho, v. broueho (sorcière).

BRÈCO, BRÈCHO (querc.), BERCO (l.), BER-
CHO (a.), BEARCHO (d.), (rom. berea), s. f.
Brèche, ouverture d'un rempart, rupture d'une
digue, coche, écornure, v. berlo, fracho, osco;
dépression profonde sur le faite d'une monta-
gne, v. pas; tort, dommage, diminution, v.
semo, tort.

Couteu plen de brèco, couteau ébréché.

I fèron uno bercho de 6 canos.

H. DE VALBELLE.

Breco, v. bresco.

BRECOSTO, BRECOUESTO, adv. En suivant
la côte, en côtoyant, dans le Var, v. cousteja.
Ana breccosto, côtoyer la colline.

Si pòu plus teni dre, marche que pèr brecouesto.

C. FOURNIER.

R. pèr, costo.

BRECOUEDO (b. lat. Beleodenæ, Bolco-
denæ, Bulcodonis), n. de l. Belcodène (Bou-
ches-du-Rhône).

Breccoula, v. bricoula.

BRECOUN, s. f. Petit rocher conique, petit
pic, v. brequihoun, mourre. R. brecc.

BRECOUTS, BRENCOUTS (a.), OUSO, OÜO, adj.
Escarpé, ée, ardu, ue; où l'on trouve des frag-
ments de roche fichés dans le sol, v. escala-
brous, pèiro-fis. R. brèc.

BRED, s. m. Buisson, aubépine, prunellier,
en Guienne, v. bartas, bouissoun, bredo.

R. bret?

BREDI, v. a. et n. t. de sellier. Brédir, v.

apoundre.

Leseno à bredi, alène à brédir.

BREDINDIN, s. m. t. de marine. Bredindin,
espèce de palan, v. palanc; méchante voiture
de louage, v. carriolo. R. brandin-bran-
dant.

BREDISSURO, s. f. Tranchefile, chaînette de
fil blanc que l'on fait sur les brides, v. treneo-
filo. R. bred.

BREDO (rom. gasc. bressa, haie sèche), s.
f. et n. de l. Buisson, épine, piquant d'aubé-
pine, en Médoc, v. bouissounado, espino;
La Brède, près Bordeaux (Gironde), patrie de
Montesquieu.

Bredos, plur. gasc. de bredo, démangeaison
des pieds, en Gascogne, v. fournaigo. R. brado,
barto.

BREDOUIA, BREDOULHA (l.), BARDOULHA
(lim.), BARDOUIA, BARDOUIEJA (rh.), v. a. et
n. Bredouiller, v. broutoula; bavarder, v.
bardouia plus usité. R. breidoula, bra-
dala.

BREDOUIAGE, BREDOULHATGE (l. g.), s.
m. Bredouillement, v. barboutimen, bar-
douiage. R. bredouia.

BREDOUIO, BREDOULHO (l.), s. f. t. du jeu
de trictrac. Bredouille; péronnelle, babil-
lard, arde, v. bardouio plus usité. R. bre-
douia.

Bredoulo, v. bridoulo.

BREDOUN, n. de l. Bredon (Gard).

BREFAROUN, BLEFAROUN, s. m. Nom d'un
affluent du Vistre. R. Brefièl, Verfuei?

Brefèl, Brefièl, v. Verfuei.

BREFO (esp. befò, lèvres de cheval; all. baf,
bap, lèvres), s. f. Lèvre, en mauvaise part, v.
bèbo, brego, labro, poutarro.

Brefounié, v. broufounié.

BREGA, BREJA (lim.), BREIA (viv. d.), BARGA
(l. g.), BARJA (rh.), BRACA (for.), (rom. bre-
gar; goth. brikan, briser; all. brechen, bri-
ser; angl. break, rompre), v. a. Broyer, égru-
ger, v. barga, barja, briga, trissa; macquer
le chanvre ou le lin, v. escassela, maia; blan-
chir les châtaignes avec l'outil appelé brego,
les décortiquer, v. pisa; secouer, agiter, fro-
ter avec force, frictionner, nettoyer, v. frin-
gouia; rosser, moudre de coups, v. ensaea,
freta; gazouiller, en Limousin, v. bresiaha.

Bregue, eques, ego, egan, egas, egon.

Brega lou mourtiè, corroyer le mortier;
brega lou linge, frotter le linge.

Fai bou t'auvi breja tous braves Cants de l'Aubo.

J. ROUX.

BREGA, ABREGA (m.), BREGAT (niç.), ADO, part.
Broyé, ée.

De fatigo abrega, la camisa bagnado.

P. BELLOT.

BREGADIÉ, BERGADIÉ (l.), BRIGADIÉ (g.),
s. m. Brigadier, commandant d'une brigade.

Lou bregadié volo vers l'ido.

C. BLAZE.

R. bregado.

BREGADIS, BREGADI (d.), s. m. Ce qui est
broyé, chènevottes, v. barjadis, barjiho, bre-
gouniho; frottement, v. fregadis, fretadis;
espèce de cuir, en Dauphiné. R. brega.

BREGADISSO, s. f. Broiement, détrit, v.
chaplun, tris.

En bregadisso, en querelle, v. brego. R.
brega.

BREGADO, BREJADO (l.), s. f. Frottée, ros-
sée, v. fretado, rousto.

Vouguèt à la troupe enrabiado
Cala d'abord quauco bregado.
L. D'ARVIEUX.

R. *brega*.

BREGADO, BERGADO (l.), **BRIGADO** (g.), (cat. *brigada*, b. lat. *brigata*), s. f. Corps de partisans, cabale, troupe, corporation; brigade, v. *coutarié, partit, troupelado*.

Bregado de pastre, confrérie de bergers, troupe de bergers; *generau de bregado*, général de brigade.

Proufítas-me lèu, bravo bregado.
Proufítas-me lèu d'aquest bèu tèm.

N. SABOLY.

Touto aquelo bregado

Trovo la porto sarrado.

ID.

A la tèsto de la bregado.

V. GELU.

R. *brego* 2.

BREGADOUIRO, BERGODOUIRO (rouerg.), **BARGADOUIRO** (l.), **BARGUEDOURO** (g.), **BREGOUIRO** (m.), (cat. *bregadoras*), s. f. Broie, outil pour briser le chanvre ou le lin, v. *bregoun, brigolo, malhuco, massadoui, picaire*; broyeur de chanvre ou de lin, v. *bregarello*; récipient en osier dans lequel on agit les châtaignes sèches, pour les décortiquer, v. *bourgnaco, pisadou*; personne habillarde, v. *bardouio*. R. *brega*.

BREGAGE, BREGAGI (m.), s. m. Action de broyer, broiement, v. *trissage*. R. *brega*.
Bregagnolo, v. *bargagnolo*; *bregaia*, v. *brigaia*.

BREGAIO, BARGAIO, BARGALHO (l.), s. l. La première et la plus grossière des étoupes, v. *bregouniho, capit, cimou, còchis, frachan, narido, pubargo, rambai*. R. *brega*.
BREGAIRE, BREJAIRE (lim.), **BARGAIRE** (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Broyeur, euse, v. *barjaire, trissaire*.

Bregaire de canebe, broyeur de chanvre; broie, brisoir, outil pour broyer, v. *bregoun*; *bregarello de lin*, broyeur de lin. R. *brega*.
Bregalet, v. *bragalet*; *bregaloun*, v. *barja-voun*.

BREGAMEN, BREJAMEN (lim.), s. m. Broiement, v. *bregadisso*. R. *brega*.
Bregamo, *bregamoto*, v. *bergamo*, *bergamoto*.

BREGANÇOUN, BERGANÇOUN (l.), (rom. *Briganson, Berganson*), n. de l. Bregançon, îlot fortifié près d'Hières (Var), v. *Brianchoun*.

Aro vesèn las islas d'Ieros,
Bergansoun, après Sant-Troupé.
D. SAGE.

Le chroniqueur Bertrand Boissot emploie ce mot dans le sens de pirates, *una galiota armada de bergansons*.

BREGAND, BERGAND (l.), **BERGOND** (rouerg.), **BRIGAND** (g. lim.), (rom. *bregan*, it. *brigante*, lat. *brigantinus*), s. m. Brigand, bandit, pillard, chenapan, v. *bandit, bandoulié, escapoucho, miquelet, sacamand*; nom qu'on donnait autrefois à certains routiers ou soldats d'aventure, v. *touchin*; sobriquet des habitants de Cabrières (Vaucluse).

Bando de bregand, bande de brigands; *erbo-de-bregand*, jusqu'ame, plante; *que bregand!* quel chenapan! *oh! bregand de sorti, oh! bregand!* sorte d'imprécation.

Parlo-mi, caro de bregand.

C. BRUEYS.

PROV. Afrounta coume un bregand de bos.

Les *Brigantes* ou *Brigantii* était le nom d'une peuplade ligure qui habitait les hauteurs des Alpes (v. *brèc, brie*) et avait pour capitale Briançon. R. *brè*.

BREGANDAGE, BREGANDAGI (m.), **BERGANDATGE** (l.), **BRIGANDATGE** (g.), s. m. Brigandage, vie ou action de brigand, pillage, rapine, concussion, v. *rapino*; menu linge qu'on lave sans lessive, v. *primaio*.

Acò's un bregandage, c'est le règne de la violence. R. *bregand*.

BREGANDAIO, BREGANDALHO (a.), **BERGANDALHO** (l.), **BRIGANDALHO** (g.), s. f.

Troupe de brigands, brigands en général, canaille, v. *capounaio, canaio*.

Autrameu l'orro bregandaio
Tournara lèu se bonta 'n aio.

G. AZAÏS.

E la penjavon pas, aquelo bregandalho?

C. PEYROT.

R. *bregand*.

BREGANDARIÉ, BERGANDARIÉ (l.), s. f. Coquinerie, gueuserie, friponnerie, v. *capounarié*. R. *bregand*.

BREGANDAS, BERGANDAS (l.), **BRIGANDAS** (l. g.), **BRIANDAS** (rh.), s. m. Grand brigand, affreux brigand, coquin fiéfié, scélérat, v. *escapamounie, gusas, mandrin, gaspard*.

Es un grand bregandas, c'est déjà un grand garçon.

Lou bregandas, plen coume un ouire,
Rangoulejavo coume un bouire.

CALENDALU.

Brigandas de demoun!

M. BARTHÉS.

Bregandas a pour augm. bregandassas.

R. *bregand*.

BREGANDEJA, BERGANDEJA et BREGANDA (l.), **BRIGANDEJA** (g.), **BRIGANDEIA** (b.), v. n. Faire le brigand, mener une vie de brigand, vivre de rapines, coquiner, v. *sacamandaja, sambuca*.

Li Sarasin fan que bregandaja dins la Prouvènço.

ARM. PROUV.

R. *bregand*.

BREGANDINO, s. f. Brigandine, ancienne armure de fantassin, espèce de corselet de fer. R. *bregand*.

BREGANDOUN, BERGANDOU (l.), **BRIGANDOUN** (g.), s. m. Brigandau, v. *laire*; petit fripon, v. *capounot, gusot*. R. *bregand*.

BREGANÈU, s. m. t. de marine. Plat-bord d'un bateau, v. *plat-bord*.

Lou toumple eiguèstre

De-long dóu breganèu affloco ras à ras.

MIRÉIO.

R. *brego* 1.

BREGANTIN, BERGANTIN et BERTANTI (l.), **BRIGANTIN** (g.), (cat. *barganti*, b. lat. *bregantinus, brigantinus*), s. m. Brigantin, espèce de bâtiment à deux mâts qui servait à la piraterie, brick, v. *bri, brigoulet*; troupe de chevaux ou de mulets qui foulent les gerbes sur l'aire, chevaux de haras, dans l'Hérault, v. *egatado, rodo*; troupe, foule, v. *troupe*.

Un bregantin butat pèr l'eisserò.

G. AZAÏS.

E que l'ouro fuso galoio

Am lou trin d'aquel breganti!

J. LAURÈS.

Laissen passa lou breganti.

B. FLORET.

R. *bregand*.

BREGANTINO, BRIGANTINO (l. g.), (cat. *bergantina*, b. lat. *bregantina, brigantina*), s. f. Brigantine, voile particulière au brigantin; espèce de brigantin.

Isso! e tesant la bregantino,

A la courouno bizantino

Anavon, quand poudien derraba quauque rai.

CALENDALU.

R. *bregantin*.

BREGARU, BREGARUT (l.), **BREJARU** (a.), **UDO**, adj. Qui a de grosses lèvres, lippu, ue; qui reçoit mal les visiteurs, t. injurieux, v. *boucaru, labru, poutarru*.

Li boucau bregaru, li douire ventraru.

ARM. PROUV.

Dóu bregaru quinte es lou plan?

S. LAMBERT.

R. *brego* 1.

Bregasco, v. Brigasc.

BREGASSO, s. f. Grosse ou grande mâchoire, grosse babine, v. *maïssso, poutarro*. R. *brego* 1.

BREGASSO, s. f. Grande querelle, vilaine brouille, v. *malamagno*.

Enebiquen la bregasso guerrièro.

A. VILLIÉ.

R. *brego* 2.

Bregat, v. vergat.

BREGATEJA, BARGATEJA et BARGATA (l.) **BAREGOUTA** (m.), v. n. Bredouiller, mar-motter, babiller, caqueter, v. *bardouia, bargounaja*.

Pèr avé trop bargatejat.

J. AZAÏS.

En bargatant coumo un sourcié.

F. LAUSSEL.

R. *brego* 1.

BREGATEJAIRE, BARGATEJAIRE (l.), **BREGATIÉ, BERGATIÉ, BARGATIÉ, AIRE, IERO**, s. Bredouilleux, euse, babillard, arde, v. *bardouio, manjo-favo*.

Ço qu'alhous sens vergougno entendès biscanta
Pèr de fennos bargatejaires.

J. AZAÏS.

R. *bregateja*.

Bregatian, v. *braguetin*; *Bregeirac*, v. *Bergeira*; *bregeta*, v. *prejita*.

BREGIDO, BERGIDO (rh.), (rom. cat. esp. it. b. lat. *Brigida*, ang. *Brigit*), n. de f. Brigitte.

Bregin, v. *bourgin*; *bregna*, *bregnaire*, *bregno*, v. *vendemia, vendemiaire, vendémio*; *bregnoto*, v. *brignoto*.

BREGO, BREJO (lim.), **BARGO** (l. g.), **BARJO** (rh.), **BRIGO** (m.), s. f. Broie, couteau d'un brisoir de chanvre, v. *bregadoui, bregoun, brigolo*; mâchoire, babine, lèvre, en mauvaise part, v. *maïssso, meissello, poutarro*; loquacité, blague, v. *barjo*; bord de la vulve, v. *labro*.

Uni brego, unos brejos ou breges (lim.), ustensile en forme de tenailles, servant à enlever la seconde peau des châtaignes; brisoir de chanvre, v. *barjo*; personne qui croise les pieds en marchant; *faire li brego, li brego de pore*, faire la moue; *avé bono brego*, avoir bonne mâchoire, de bonnes dents; *laido brego*, laide mine; *n'a ni brego ni dent*, il n'est bon à rien; *pica sus li brego*, souffleter; *se batre li brego de quaucarèn*, se dit des chiens qui secouent leur proie pour la déchirer et de ceux qui se vantent de la honte qu'ils ont faite à autrui; *se n'en lipara li brego*, il s'en léchera les babines, il s'en passera; *ié diguère à si brego, davans si brego*, je le lui dis en face, à bout portant; *toumba de-brego*, tomber sur le visage. R. *brega*.

BREGO, BRUGO (narb.), (rom. *brega, brca*, cat. esp. *brega*, port. it. b. lat. *briga*), s. f. Rixe, querelle, dispute, guerre, v. *garrouio, nouïso, reno*; tumulte, embarras, v. *bagarro*; profonde misère, en Dauphiné, v. *misèri*; brigue, cabale, v. *brigo* 2.

Cerca brego, chercher noise.

PROV. Dous-liard de pas valon cent franc de brego.

— Joc de mas engendra bregas,

SYDRAC.

jeu de main, jeu de vilain, en vieux langage.

R. *brèco*.

Bregolo, v. *brigolo*; *bregond pour bregand*; *bregou*, v. *bresegoun*; *bregounous*, v. *vergounous*.

BREGOUIRA, v. a. Broyer le chanvre, v. *brega, bregouna, brigoula*. R. *bregoui*.

BREGOUIRO, s. f. Brisoir de chanvre, dans le Var, v. *bregadoui, bregoun, brigolo*. R. *bregadoui*.

Bregouleja, bregoulejaire, v. *brigouleja, brigoulejaire*.

BREGOULO, BREGOURO (m.), **BREGOLO** (d.), **BARGUERO** (g.), s. f. Échanviroir, sérançoir, sorte de peigne qui sert à diviser la filasse du chanvre et du lin, v. *roumpèire*; homme nul, v. *barioto*; pour brisoir, broie, v. *bregoui, brigolo*. R. *brego* 1.

BREGOUN, BARGOUN (Var), **BREGOU** (l.), **BRIGOU, BREIU** (d.), (germ. *brakon*, broyeur le chanvre), s. m. Broie, brisoir, instrument avec lequel on rompt la chènevotte du chanvre et du lin, v. *bargadou, malhuco, picaire*; espade de chanvrier, v. *escoto, esprimo*; rabot pour brouiller le mortier, v. *pastomourtié*. R. *brego* 1.

BREGOUNA, BARGOUNA et BREGOUNIA (Var), **BRIGOUNA** (d.), v. a. Broyer le chanvre

ou le lin, v. *brega, brigoula, tiha*; grignoter, manger, v. *brigouleja*.

Bregouniant tei chaudèu e churlant toun vin vièi.
E. GARCIN.

BREGOUNA, ADO, part. Broyé, ée. R. *bregoun*.
BREGOUNAGE, BREGOUNAGI (m.), s. m. Action de broyer le chanvre, broiement, v. *bregadisso*. R. *bregouna*.

BREGOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Broyeur de chanvre, broyeuse de lin, v. *bregaire*. R. *bregouna*.

BREGOUNELLO, BREGOUNDELLO (a.), BARGANELLO (l. querc.), s. f. Petit brisoir, petite broie, v. *bregoun*; chènevotte, v. *barjiho*.

Cric, crac, coumo uno barganello,
En passant davans la capello,
Fan peta las barros de fèr.

J. CASTELA.

R. *bregoun*.

BREGOUNIHO, BRIGOUNIÉ (d.), BARGOUNILHO, BARGANILHO (l.), s. f. Menu chanvre qui reste après l'extraction du chanvre principal, étoupe grossière, v. *côchis*; chènevotte, v. *barjiho*. R. *bregoun*.

Bregounjo, bregounjous, v. vergougno, vergougno; bregouro, v. bregoulo.

BREGOUS, BEREGOUS (l.), OUSO, OOU (b. lat. *brigosus*), adj. Querelleur, hargneux, euse, v. *rioutous*; pour sale, malpropre, v. *bragous*.

Lou *Bregous*, le Brégoux, petite rivière qui passe près de Sarriars (Vaucluse).

La veiren inquieto e bregouso.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Tòni, signés pas bregous;

Mal se vous cercon, paras-vous.

— Chin bregous a toujours l'auriho vermenouso.

Bregouses, ousos, plur. lang. de *bregous*, ouso. R. *brego 2*.

BREGOUSAS, ASSO, adj. et s. Qui est toujours en querelle, v. *cerco-garroio*. R. *bregous*.

BREGOUCET, ETO, adj. et s. Petit querelleur, v. *boustigoun*. R. *bregous*.

BREGUENT (lat. *brigantes*, vers, ascarides), s. m. Ciron, bouton, résidu, en Gascogne, v. *brian, varoun*.

BREGUENTOT, s. m. Petit bouton, éleveure de la peau, chose de rien, petit résidu, en Gascogne, v. *besigogno*.

Que soun doune lous autes, pastou,
Que breguentots auprès de jou!

G. D'ASTROS.

R. *breguent*.

BREGUESOUN, BARGASOU (l. g.), s. f. Saison où l'on broie le chanvre, cette opération, v. *bregadisso*.

Lou tems de bargasous.

A. VAYSSIER.

R. *brega*.

Breguetian, ano, breguetino, v. braguetin, ino.

BREGUETO, s. f. Petite babine, lèvres de petit enfant, v. *bouquelo, labrelo*; pour bateleur, charlatan, v. *braguetto*.

A li *bregueto toumbado*, il a les lèvres abattues.

Ves soun pichot que fa bregueto.

J.-J. D'ASTROS.

R. *brego 1*.

BREGUE (rom. *breguiol*, querelleur), n. p. Breguier, nom de fam. prov. R. *brego 2*.

Breguiero, v. bruguiero, brusquero; breguigna, breguigneja, v. barguigna.

BREGUN, BREJUN (lim.), BARGUN (l.), BARJUN (rh.), s. m. Filasse de chanvre ou de lin qu'on a broyé, v. *barjun, estoupo*.

Am de bargun, de palho e qualco plumo fino
Va garni soun lichet d'un moufle matalas.

C. PEYROT.

R. *brega*.

Brei, v. Bres 2; breia, v. brega; breicho, v. bresco; breichous, v. bragous; breide, breido, v. braide; breido, v. brido.

BREIDOUA, BRIDOUA, BROUTOULA (toul.), BRÉULA (lim.), (rom. *braider*, fr. *brédouiller*), v. n. Crier, pleurnicher, grom-

meler, v. *bradala, crida*; bredouiller, chan-tonner, v. *barboute*; grécloter, v. *trachela*.

L'auboi breidoulo, le hautbois chante.

N'en broutoulèc dous mots à Madamo Tafari.

P. BARBE.

R. *bradala*.

BREIDOUHOUS, OUSO, adj. Pluvieux, euse, en Dauphiné, v. *braidous*.

Souvent dins aquéu cas la biso eis breidouhouso.

R. GRIVEL.

R. *braide*.

Breidoun, v. bridoun; breigèl, v. brigal, brigau, brisau; breigo, v. brigo; breime, v. brume; brein, v. bren.

BREINA, BRESINA (Apt), BRINA (m.), BRÛNA (montp.), BOURINA (lim.), (b. lat. *brinare*), v. n. Faire de la gelée blanche, v. *barbasta, plouvina*; bruiner, v. *blesina*.

Es que bresino, e la fre poun.

S. LAMBERT.

BREINA, BREINAT (niç.), ADO, part. Couvert de givre; Breynat, nom de fam. alp. R. *brèino*.

BREINADO, BRESINADO, BRENADO, BRANADO, BROUADO et BRADO (lim.), (fr. *brouée*), s. f. Couche de gelée blanche, frimas, givre, v. *blaneado, gelibre, rousado*; rosée, v. *ei-gagno*.

O meisou mau parado

Dei vènt e de la brado!

J. ROUX.

R. *breina*.

BREINEJA, v. n. et a. Geler blanc, v. *breina*; brouir, en parlant du froid, v. *brounzi*. R. *brèino*.

BRÈINO, BRÛINO (montp.), BRINO (a. g.), BRIGNO (m.), BOURINO (lim.), BUERNO, BIerno, BIARNO (l.), (it. *brina*, rom. it. lat. *pruina*), s. f. Gelée blanche, v. *barbasta, gelebrino, plouvino, ros*; brouée, brouillard, en Limousin et Languedoc, v. *nèblo*; bruine, à Menton, v. *blesin*.

Dins la flamo e dins la brèino

Toun courage trefoulis.

ISCLO D'OR.

E brino e gèu de soun triste lançou

Cade matin tapon pertout la terro.

J.-F. ROUX.

Lou fèt pren à la brino.

J. JASMIN.

Mous vistous seran dins la biarno.

J. LAURÈS.

Breiou, v. bregoun; breis, v. bris; breisa, v. briso; Breissan, v. Brissan; breisso, v. bresco; brèisso, v. broucho; breja, v. bresa; breja, brejaire, v. brega, bregaire; brejaru, v. bregaru.

BREJAUDO, BREISSAUDO, VERJAUDO, s. f. Soupe limousine faite avec du lard rance et des choux verts, soupe aux choux, marmite pleine de soupe, v. *garburo, oulado, soupo*.

Minje toujours, sei e mati,

Moun eicunlado de brejaudo,

Bien asseimado, bien fricaudo,

Talhado de boun pa d'oustau.

J. FOUCAUD.

R. *brejou*.

Brejita, v. prejita; brèjo, v. bresso.

BREJO, s. f. Filet composé de trois grandes nappes à mailles fines, usité dans la Gironde pour la pêche aux esturgeons, v. *bourgin, bregin*?

BREJOU, s. m. Morceau de pain, qu'on broie sous la dent; morceau de lard, couenne de lard, qu'on broie ou qu'on écrase dans la soupe en guise d'assaisonnement, en Limousin, v. *sabourun*.

Un *bregou de pa*, un quignon de pain, v. *erouchoun*. R. *bregoun, brega, breja*.

Brejun, v. bregun; brel, brelh, v. bruei.

BRELHA, v. a. Frotter, fourbir, frictionner, froisser, en Rouergue, v. *brega, breseira, grifa*.

Se BRELHA, v. r. Se frotter, se frictionner, v. *freta*. R. *bresilha*.

BRELHAOU, s. m. Rabot de maçon, en Rouergue, v. *bourjadou, pasto-mourtiè*. R. *brelha*.

Brelhaudo, v. brihaudo; brelho, brello, v.

brueio; brelhou, brellou, v. bruioun; brelle, v. brande; brellière, v. berliero; brello, v. briho; breloco, v. barloco; brelugo, v. ber-rugo.

BREMBA, ABREMBA, BRUMBA, BROUMBA (rom. cat. esp. *membrar*, lat. *memorare*), v. a. et n. Remémorer; revenir en mémoire, en Gascogne, v. *membra* plus usité.

BREMBA-S, v. r. Se souvenir, se rappeler, v. *remembra*.

Brembo-l (g.), souviens-toi; tène *brem-bal* (g.), surveiller.

BREMBE, s. m. Mémoire, souvenir, en Gascogne, v. *membranço, remembranço, mem-mori*. R. *bremba*.

BREMBÓRIO, BAMBORLO (g.), (fr. *brimbório*), s. f. Bronssaille, chose futile, v. *tambucio, bourdigaiio*.

Chal tira tout aqueles brimbórios de branchos pèr chastia l'aubre.

J. ROUX.

BREMENT, n. p. Brement, nom de fam. vauclusien.

BREMO (esp. it. *Brema*), n. de l. Brème, ville d'Allemagne.

Bremo, v. brumo.

BREMOUD (rom. *Bremon*, b. lat. *Bremundus*), n. p. Bremond, nom de fam. prov. dont le fém. est *Bremoundo*, v. *Bermoud*.

Peire *Bremoun lo tortz*, troubadour dauphinois du 13^e siècle.

BREMOUNTIÉ, n. p. Brémontier (1738-1809), nom de celui qui, le premier, a fixé le sable des dunes de Gascogne par des plantations de pins. R. *Bermoundiè*.

BREN, BRE (g.), BRAN (lim.), (rom. b. bret. *bren*, b. lat. *brenum*, angl. *bran*, sansc. *brana*), s. m. Son, partie la plus grossière du blé moulu, v. *cenioho, regrès, reprim, ressé*; bran, matière fécale, ordure, en Albigeois, v. *gnogno, pufino*; pour branche, v. *brane*; pour brin, v. *brin*.

Gros *bren*, bran de son; *bren de ressec* (g.), bran de scie, sciure de bois; *estrè au bren, larg à la farino*, ménager de bouts de chandelles et prodigue de bonnes choses; *mai de bren que de farino*, plus de défauts que de qualités; *la terro se fai coume de bren*, la terre s'ameublit comme du son; *es toujours en pasto e'n bren*, il est toujours occupé à des minuties; *es bon à manja de bren*, c'est un animal; *pou crida: pourtas-me de bren, que vène ase*, se dit d'un homme qui fait des sottises; *acò's douna de bren à la trucoio d'ou mouniè*, c'est porter de l'eau à la rivière; *acò's fai autant coume de bren i cat*, c'est un remède inutile; *boufo-bren, vènto-bren*, fanfaron.

PROV. Vau bèn pau l'ase que vòu ges manja de bren.

— Faire l'ase pèr manja de bren,

ou

Faire la bèsti pèr avé de bren.

Vous pourriats dire bren pèr vostres enemics.

A. GAILLARD.

BREN (b. lat. *villa Breno*), n. de l. Bren (Drôme).

Brèn pour brès.

BRENA, EMBRENA, v. a. Rendre pareil au son, pulvériser, ameublir, v. *frisa, trissa*.

SE BRENA, v. r. S'ameublir, en parlant de la terre.

Acò *se breno*, ce terrain est friable, cette culture est aisée.

BRENA, BRENAT (l. g.), part. Pulvérisé, ée. R. *bren*.

BRENAC (rom. *Brenac*, b. lat. *Brenacum*), n. de l. Brenac (Aude, Dordogne, Lozère); nom de fam. languedocien.

BRENACHO (v. fr. *barnacle*, b. lat. *bernaea*), s. f. Cravant, *anas bernicla* (Lin.), oiseau, v. *auco-negro*.

BRENADO, BRENA (a. d.), BRANADO (rh.), (berriçon bernée, son bouilli pour les co-chons), s. f. Eau mêlée avec du son, eau blanche, v. *barboutage*; cataplasme fait avec du son, emplâtre de son cuit avec du vin, v. *bougnatòri*; charivari fait à deux époux qui se

sont battus, en Gascogne, v. *charicarín*; volée de coups, v. *rousto*; grande quantité, v. *tarabastado*; pour givre, gelée blanche, v. *breinado*.

Aqui i'a de conte à branado.

P. CAPPEAU.

R. *bren*.

Brenado, brenaduro, v. verinado.

BRENAGE (b. lat. *brenagium*, *brenaticum*), s. m. Ancien droit seigneurial sur le son; dommage, dégât, dans le Tarn, v. *dau-mage*.

Uno lengado a fa tout aquèu brenage, un coup de langue a fait tout ce ravage. R. *bren*.

BRENAS (rom. *Brenas*, b. lat. *Brenatium*, *villa de Brenante*), n. de l. Brenas (Hérault, Gard); quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône).

BRENASSO, s. f. Pâtée de son pour les poules, v. *past*, *pastado*. R. *bren*.

BRENAT, n. de l. Brenat (Puy-de-Dôme); Branat, nom de fam. méridional.

Brenc, v. branc; brenc, v. brèc; brencatge, v. brancage; brencous, v. brencous.

BRENEIRU, **UDO**, adj. Qui ressemble à du son, pulvérulent, ente, pulvérisé, ée, dans les Alpes, v. *boudre*. R. *bren*.

Brenguè, Brenguèiro, Breniero, v. Berenguè, Berenguiero; brenic, v. bernic.

BRENIÉ (b. lat. *brenarius*, receveur du droit de *brenage*), n. p. Brenier, Bernier, noms de fam. R. *bren*.

BRENIGO, **BRENICO** (l.), **BERNIGO**, **BARNIGO** (m.), s. f. Miette de pain, petite parcelle, v. *brigo*, *briso*, *friso*.

Faire sauta li brenigo au saumiè, manger de grand appétit.

Embrimas, toumbara be mai d'uno brenico.

P. DE GEMBOUX.

R. *bren*.

BRENGUETO, s. f. Petite miette, v. *bri-gueto*, *briseto*. R. *brenigo*.

Brenle, v. branle, brande.

BRENO (bret. gall. *bren*, montagne), s. f. La Brène de l'Aupenas, montagne de la vallée de Barcelonnette.

BRENO (rom. b. lat. *Brena*), n. de l. Brennes, près Redessan (Gard).

BRENOU (b. lat. *Brenonum*), n. de l. Brenon (Var).

BRENOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. De la nature du son ou qui ressemble au son, v. *brenèiru*, *ran*; qui fournit beaucoup de son; qui contient trop de son, grossier, ière, v. *groussiè*; breneux, haveux, euse, v. *bragous*; pour venimeux, vénéneux, v. *verinoux*.

Pan brenous, pain grossier; *terro brenouso*, terre veule, qui n'a pas de corps; *neü brenouso*, neige sèche, pulvérulente. R. *bren*.

BRENOUS, n. de l. Brenoux (Lozère).

Brenqueto, v. branqueto.

BRENS (rom. *Brenens*), n. de l. Brens (Tarn). Brèns, brensa, v. brès, bressa; breo, v. bricaio; breo, breou, pour brèu; breoude, v. broute.

BREQUIERO, **BREQUÈRO** (g.), s. f. Suite de brèches, brèches d'un instrument tranchant, v. *brecaduro*. R. *brèco*.

Brequigna, v. bargagna.

BREQUIHOUN, **BREUILHOUN** et **BRIQUILHOUN** (a.), s. m. Pointe de rocher, petit cône de rocher, v. *brecoun*, *briquet*, *dentello*. R. *brèc*.

BREQUIHOUN, **BREUILHOUN** (l. lim.), **BERCHILHOU** (d.), **OUSO**, adj. Plein de brèches; pointilleux, vétilleux, euse, v. *espinous*, *sen-ticous*.

Es despièi que li gau an la crestò brequihouso.

ARM. PROUV.

R. *brèco*.

BRES (rom. *bres*, *brec*, *brees*, *bresc*, *bretz*, glauu, piège; gr. *βρεχας*, rets), s. m. Pincette de bois sur laquelle viennent se poser les petits oiseaux, à la chasse à la chouette; chasse à la pipée; piège, v. *quicho-pèd*.

Avé pòu d'ou bres, craindre le péril; *eaga sus lou bres*, donner dans le panneau; es

esta sus lou bres, il a été pris, il sait ce qu'il en coûte.

Venès, venès, choutaire,
Planta lèu vostre bres.

D. SAGE.

S'un cop moun bres vous tèn, noun m'escapares pas.

10.

BRES, **BRÈCH** (g.), **BRUECH** (rouerg.), **BRIUCH** (l.), (cat. *brujo*), s. m. Rable, fourgon, instrument de boulanger, v. *redable*, *tiro-braso*.

BRES, **BREI** (cat. *Bris*, it. *Briscio*, b. lat. *Bricius*, lat. *Bricius*; angl. *bright*, brillant), n. d'h. Brice; Brès, Brex, Brécy, Bressy, De Bressy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Bresso*.

Sant Bres, saint Brice, disciple et successeur de saint Martin de Tours, au 5^e siècle.

BRES (**SANT**-), (b. lat. *Sanctus Brissus*, *Bricius*, *Britius*, *Briccius*, *Brixius*), n. de l. Saint-Brès (Gard, Hérault, Gers), v. *bressou*.

BRÈS, **BRÈ** (rh. Velay), **BRÈNS** (niç.), (rom. *bres*, cat. *breç*, suisse *bri*, esp. *briso*, lat. *versus*, tourné, agité), s. m. Berceau, v. *cistro*, *cros*; t. de marine, ber, appareil de charpente qui supporte un navire en construction; Le Brès, nom de lieu près Menton.

Brès d'amourtiè, berceau en bois de mûrier; *brès d'amarino*, berceau d'osier; *arcounseu*, *arescle de brès*, archet de berceau; *garnimen de brès*, layette; *un enfant au brès*, un enfant au berceau; *n'i'a'n plen brès*, dit-on d'un gros enfant; *grano de brès*, petits enfants, marmaille; *lou fariè'mè tout lou brès*, se dit d'une femme qui désire ardemment un enfant; *l'a pres au brès*, c'est un défaut qui lui vient du berceau; *rirc coume un ase dins un brès*, rire de mauvaise grâce; *n'a pas ploura touti si lagremo dins lou brès*, il lui reste encore bien des pleurs à verser; *passè'n brès sus lou Rose em' un enfant dedins*, récit qui a lieu d'ordinaire dans toutes les inondations; *brès d'aigo*, vague de rivière, onde; *la Durènço fasiè de brès d'aigo*, v. *erso*; *lou Brès del mounde*, titre d'un poème languedocien par L. Cabanis; *lou brès d'eu nouste Enric* (b.), nom que les Béarnais donnent à l'écaille de tortue où fut bercé Henri IV.

Lou parla d'ou brès es l'amo memo de noste país.

M. FAURE.

PROV. A tres brès te vole,

ou

A tres brès t'espère.

à ton troisième enfant tu connaîtras les embarras de la vie.

Brèsses, plur. lang. de brès; cacolets qu'on adapte au bât d'une bête de somme pour transporter les gerbes, en Rouergue, v. *baloussou*. R. *bressa*.

BRÈS-DE-LA-VIERGE (*berceau de la vierge*), s. m. Clématite des haies, plante, v. *aubo-vit*.

Bresa, v. briso.

BRESA, **BREJA** (lim.), (rom. *bresar*, *brear*), v. n. Chasser à la chouette, piper, oiseler, v. *aucela*, *cassa*; gringotter, fredonner comme les petits oiseaux qui se posent sur les pipeaux, v. *bresiha*; pour briser, v. *brisa*.

Bresc, *eses*, *eso*, *esan*, *esas*, *eson*. R. *bres* 4.

BRESAGNO, **BRESAINO**, s. f. Tromperie sur le poids, faux poids, à Toulouse, v. *Benouet*, *Guiraud*.

Pèr manteni le dret sense bresagno.

P. GOUDELIN.

R. *bresa*.

Bresago, v. fresaco; bresaira, v. bresaira.

BRESAIRE, **ARELLO**, **ATRIS**, **AIRO** (rom. *bresaire*, *bresadore*), s. Oiseleur à la chouette, piper, v. *aucelaire*, *choutaire*, *machoutiè*, *pipcataire*. R. *bresa*.

BRESC, s. m. Ruche, v. *brusc* plus usité; pour gui, en Rouergue, v. *visè*; pour piège, v. *brès*; De Bresc, nom de fam. provençal.

BRESCA, v. a. Enlever les gaufres d'une ruche, ôter de la cire tout le miel qu'elle con-

tient, démieller, v. *cura*, *boudousea*; travailler la pâte en la plaquant rudement pour y introduire l'air qui la fait renfler; gercer, fendiller, en Gascogne, v. *fendasela*; ruiler, garnir de mortier, v. *brisea*.

Bresque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *eon*.

BRESCA, **BRESCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Percé de trous comme une gaufre d'abeilles, qui a des yeux ou des vides comme le pain ou le fromage, spongieux, euse, v. *cauriha*.

Pan bresca, pain ceilleté.

E lou pa qu'avèn fach èro brescat, laugè.

J. CASTELA.

R. *bresco*.

BRESCADO, s. f. Manne, corbeille longue, en Rouergue, v. *banasto*. R. *bresca*.

BRESCADOU, s. m. Corbillon, clayon, en Rouergue, v. *gourbelin*, *bresquet*; petite miché de pain, v. *micheto*. R. *brescado*.

BRESCAIRE, s. m. Celui qui enlève les gaufres de miel, v. *boudouscaire*.

PROV. Empaqueta coume un brescaire, emmitoufflé, par allusion à ceux qui vident les ruches et qui se couvrent les mains et le visage pour braver les piqûres des abeilles. R. *bresca*.

BRESCAMBIHO, **BRISCAMBIHO** et **BRISCAMBILHO** (l.), **BBUSCAMBIHO** (m.), s. f. Brusquemille, sorte de jeu de cartes.

Un brescambiho, un joueur ruiné, un flandrin, un grimelin; homme dont les pieds sont mal tournés, v. *gambiho*.

Lèvo-te d'aquí, brescambiho! ôte-toi de là, dadais!

Finalamen lou briscambiho

S'escardusso, s'escarrabiho.

C. FAVRE.

Bruscambille était le nom d'un bouffon ou turlupin fort connu à Paris au 17^e siècle. R. *brescan*.

BRESCAN, **BRISCAN**, **BRESCON** (querc.), s. m. Galetas, grenier où l'on place des ruches, en Querci, v. *abihiè*, *apiè*; t. de jeu de cartes, bonne brisque, fort atout, v. *atous*; sorte de jeu de cartes, v. *brescambiho*.

De naut me semble ausi quicon,

Acò's lou gat qu'es al brescon.

CH. POP. DE CAHORS.

Jougan qualco boutelho al briscan.

C. PEYROT.

Jougabon gaiamen o siseto o brescan.

A. MIR.

R. *bresco*.

BRESCAT, s. m. Grillage, jalousie d'une fenêtre, v. *cledis*. R. *bresco*.

BRESCO, **BRESCHO** (lim. auv.), **BREICHO** (l. a.), **BREISSO** (a.), **BRAICHO**, **BAICHO** (lim.), **BRUSCHO** (d.), **BRISCO** (g.), **BRESQUE** (bord.), (rom. cat. esp. it. *bresca*, b. lat. *brisca*, celt. *bresk*), s. f. Gaufre, gâteau de cire, rayon de miel, v. *boudouseo*; brisque, atout, à certains jeux; nom qu'on donne aux as et aux dix, au jeu de brusquemille; pour bâtonnet, jeu d'enfant, v. *bruseo*.

La Bresco, titre d'un recueil de poésies provençales par A.-B. Crousillat, de Salon (Avignon, 1865); *voulè lou mèu emai li bresco*, vouloir le miel et la cire, tout pour soi; *avala coume de bresco*, croire naïvement.

Lou mèu de bresco

Voste cor refresco.

CANTIQUE JUIF.

De mèu d'aquelo meno

La bresco es toujours pleno.

L. ROUMIEUX.

R. *brase* (fragile) ou *brusc* (ruche). **BRESCO**, s. f. Grande natte d'osier ou autre bois pliant, sur laquelle on fait sécher les prunes, en Rouergue, v. *canisso*, *eledo*; pour brèche, v. *brèco*. R. *bresca*.

Brescon, v. brescan.

BRESCOUN, **BRESCOU** (l.), **BRUSCOUN** (rom. *Briseou*, lat. *Blasco*, *Blascorum*, gr. *βλάσκων*), n. de l. Brescou, Bruscon, nom d'un îlot fortifié près Agde (Hérault); Brescon, quartier du Martigue (Bouches-du-Rhône).

A la cimo de Brescoun.

D. SAGE.

En ièbre *brescou* signifie « brûlé ».

BRESEGO, s. f. Aplite de la bouche, v. *brasiero, cranc, gramusello, mau-blanc*. R. *braso*.

BRESEGOUN, PRESEGOUN, PRESUGOUN, BREGOU (lim.), **BRESEGOU, BRESUGOU, BRESUGUET** (l.), (rom. *presega*, pêche), s. m. Houx frelon, arbrisseau qui porte de petites baies rouges, v. *calendau, gresic, verd-bouisset* ou *bresego*.

N'i'a de verd uou-mas lou bregou.

A. CHASTANET.

R. *pessegoun*.

BRESEIME, n. p. Nom d'une montagne sur laquelle est bâti Livron (Drôme).

BRESEIRA, BRESAIRA (querc.), **BRELHA** (rouerg.), v. a. Frotter, nettoyer, fourbir, polir avec du sablon, v. *escura, esmera*.

Bresèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

BRESEIRA, BRESAIRAT (querc.), **ADO**, part. Frotté, ée, fourbi, ie. R. *bresie*.

Breselh, v. rasèl.

BRESENA, v. n. et a. Murmurer, gronder, tancer, marmotter; se dit particulièrement du murmure du bouc au milieu des chèvres, v. *boumbouneja, charpa, rena*.

Vous bresenas la filho

Que danso quaque cop.

G. MARTIN.

R. *bresa, brounzina, bresin*.

BRESENGE, BRESENGATGE (l.), s. m. Action de murmurer, gronderie, v. *renage*. R. *bresena*.

BRESENAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui murmure, grondeur, euse, v. *charpaire, renaire*. R. *bresena*.

BRESEI, s. m. Petit gluaou, pipeau, petit piège, v. *vergueto*.

Prene au breset

Dab passo-tems mant-un ausèt.

G. D'ASTROS.

R. *bres 1*.

BRESI, BRESIL (l.), **BRESIN** (Nîmes), (rom. *bresilh*), s. m. Gazouillement des petits oiseaux, v. *bresihadis*; proyer, oiseau, en Lauragais, v. *chi-perdris, petarriè*.

Cansoun de roussignol, bresil de cardouniho.

P. VIDAL.

Ounte toun aigueto esquichado

Fai ressouti toun dous bresil.

A. LANGLADE.

R. *bresiha 2*.

BRESIÈ, BRASIÈ (rh.), **BRESIL** (l.), **BRESILH** (a.), **BRESIOL** (rouerg.), **BRESEI** (g.), **BRIEU** (m.), (rom. *bresilh*), s. m. Recoupe des pierres qu'on taille, v. *peirucho, picatis*; poussier de charbon, fraisl, v. *freisi*; sablon, sable grossier, v. *savèu*; roche composée de grès plus ou moins fin, rocher graveleux et friable, v. *safras*; pierre à repasser les outils, v. *safrè*; grèsil, espèce de givre, v. *gresi, pouverin*; parcelle, brin, fétu, v. *brenigo*.

Escura 'n peirou ems de bresie, fourbir un chaudron avec de la recoupe.

Mio, porge lou bresie, lou safras, l'areno fino.

ARM. PROUV.

R. *briso*.

BRESIHA, BRESILHA (l. a.), (rom. *bresilhar*), v. n. n. et a. Gringotter, gazouiller, dégoiser, v. *gourgueja*.

Chut! pouèto, bresihò l'auro.

M. FRIZET.

Paire e maire, en amant, bresihon si cansoun.

L. ROUMIEUX.

La cansoun bresihavo e l'aubre flourissiè.

ABBÉ ABERLENC.

R. *bresa*.

BRESIHA, BRESILHA (l.), (rom. *frezilhar*, frétiler), v. n. Désirer ardemment, griller de, v. *barbela, grasiha, trelima, trelepa*.

Bresihes de la vèire, tu grilles de la voir.

R. *fresiha, brasiaha*.

BRESIHADIS, BRESILHADIS (l.), s. m. Gazouillis, v. *gasoul*.

A soun galoi bresihadis la couneiguère.

L. GOIRAND.

Dins soun bresilhadis atroularés un mèstre.

J. LAURÈS.

De toun bresilhadis avien fach sa cansoun nacounalo.

C. DE TOURTOULON.

R. *bresiha*.

BRESIHADO, BRESILHADO (l.), s. f. Chant que gazouille un oiseau, v. *bresit*.

Es pas la bresilhadò de l'aucèl.

A. ROUX.

A la premièro bresilhadò

Que canto que l'ivèr es mort.

L. DE RICARD.

R. *bresiha*.

BRESIHAGE, BRESILHAGE et **BRESILHATGE** (l.), s. m. Action de gringotter, de gazouiller, de dégoiser, v. *ramage*; action de bresiller, de s'émietter, bris, v. *chaplun*.

O bono Antounieto,

Ié crido l'aucèn

Dins soun bresilhage.

L. ROUMIEUX.

R. *bresiha*.

BRESIHAIRE, BRESILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gazouille, qui dégoise, ou qui bresille, v. *cascaïaire*.

Èro un famous bresilhaire.

J. AZAÏS.

Ventot bresilhaire.

A. FOURÈS.

R. *bresiha*.

BRESIHAMEN, BRESILHOMEN (l.), s. m. Gazouillement, v. *gasouïamen, gasouïadis*. Nous vèn plus eigreja de soun bresihamen.

P. GAUSSEN.

L'a plasé d'ausi soun bresilhomen.

A. FOURÈS.

R. *bresiha*.

BRESIHEJA, BRESILHEJA (l.), v. n. Essayer de gazouiller, gazouiller doucement, v. *la-leja*.

T'ausirai plus de l'aubo à l'aubo

Coume un aucèn bresihèja.

D. ROUMIEUX.

R. *bresiha*.

BRESIHIERO, BRESILHIERO (l.), s. f. Lieu où l'on trouve de la recoupe, du sablon, du fraisl; La Bresièrre, nom de quartier dans le Gard, v. *arenie, sabliero*. R. *bresie, bresil*.

BRESIHOUN, n. p. Bresillion, nom de fam. mérid. R. *bresiha*.

Bresil, v. bresie; bresil, v. bresie; Bresil, v. Brasil; bresina, bresinado, v. breina, breinado; breso, breson, v. briso, brisoun.

BRESOLO, s. f. Moëllon de roche plein de trous et fort dur, qu'on trouve en bas Limousin; pierre meulière, v. *pèiro-de-moulin*. R. *bresie*.

BRESOU (SENT-), OLO, adj. et s. Habitant de Saint-Bres. R. *Bres (Sant-)*.

Brespado, v. vesprado; brespal, brespalh, brespè, v. vespra; brespalha, brespeia, v. vespraia; brespau, v. vesperau; brespè, v. vèspè; brèspo, brèspas, brèspes, v. vèspè; brèspe, brèspo, v. guèspo; bresque, v. brisque; bresque, v. bresco.

BRESQUET, s. m. Clayon, natte d'osier sur laquelle on fait égoutter les fromages ou sécher les fruits, v. *canissoun, cledoun*; corbillon, en Querci et Rouergue, v. *brusquet, desquet*. R. *bresco 2*.

BRESSA, ABRESSA (g.), **BRENSA** (nig.), (cat. *bressar*, esp. *brizar*; lat. *versare*, agiter), v. a. et n. Bercer, balancer, v. *anina, eroussa*; remuer, baratter, v. *bourroula*; t. de marine, rouler.

Bressè, èsses, èsso, essan, essas, èsson; bressave; bressère; bressarai; bressarièu; brèssò, essen, essas; que brèsse; que bressèsse; bressant.

Se BRESSA, v. r. Se bercer; se dandiner, se balancer en marchant.

Lou bastimen à l'ancro se bressavo.

P. FÉLIX.

BRESSA, BRESSAT (l. g.), **ADO**, part. Bercé, ée; Bressat, nom de fam. provençal.

BRESSA, BRECHA (g.), **BRUECHA, BRUEJA** (rouerg.), **RRIOUCHA** (l.), (lat. *versare*?), v. a. Fourgonner, remuer ou retirer la braise, v. *fourgouna*; ratisser et amonceler le blé ré-

pandu sur l'aire, v. *doussa, rena, rassa*. R. *bres, bressò*.

BRESSADISSO, s. f. Long bercement, balancement d'un berceau, mouvement qui berce, v. *bajoulado*.

La *Bressadisso*, titre d'une chanson de P. Félix, d'Alais. R. *bressa*.

BRESSADO, s. f. Durée d'un bercement, mouvement de berceau, v. *balans*. R. *bressa*.

BRESSAGE, BRESSAGI (m.), **BRESSATGE** (l.), s. m. Action de berce, de balancer, de remuer, de baratter, v. *tintourleto*. R. *bressa*.

BRESSAÏBE, ARELLO, AIBIS, AIBO, s. et adj. Celui, celle qui berce, berceur, euse; support d'un berceau, v. *bressiero*.

Me faguère toun bressaire.

P. GIÉRA.

Lou petoun de la Vierge es iuei pau bressaire.

S. LAMBERT.

Apoupouni, hèn assoula

Pèr li poutoun di bressarello.

A. BOUDIN.

Souto l'auro bressarello

Que li fasiè tremoula.

T. AUBANEL.

R. *bressa*.

BRESSAMEN, s. m. Bercement, v. *bressage*.

R. *bressa*.

BRESSAN, ANO, s. et adj. Bressan, ane, habitant de la Bresse; nom de fam. alp., v. *Brissan*. R. *Brèssò*.

Bressau, v. brassou.

BRESSEIROU, BRESSAIROU (l.), **BRESSAIROUOL** (rouerg.), **OLO**, s. Petit berceur, petite berceuse, remueuse d'un enfant, v. *bajoularello*.

La bressairolo dintro ambè la bello Armido.

CEREN.

PROV. LANG. Canto que cantarás, coumo uno bressairolo.

R. *bressaire*.

Brèsses, plur. lang. de brès.

BRESSET, s. m. Petit berceau, joli berceau, v. *bressou*. R. *brès*.

BRESSET, n. p. Bresset, nom de fam. vaucl. R. *Bres*.

BRESSETO, s. f. Couchette, petit lit d'adolescent, v. *bressolo*.

L'ase, lou bièu, an l'alen caud;

Aleuon sus la bresseto.

S. LAMBERT.

De moun filhol à la bresseto.

A. MIR.

R. *brèssò*.

Bressèu, v. brassèu; Brèssi, v. Bres; bressiau, v. bressou.

BRESSIÈ, n. p. Bressier, Breyssier, noms de fam. prov. R. *brès, brèssò*.

BRESSIERO, BRESSIÈIRO (l.), **BERSOULÈIRO** (bord.), s. f. Table ou chassiss sur lequel on met le berceau, pour l'élever au niveau du lit de la nourrice, v. *bressolo*.

Roudave autour de la bressiero.

P. GIÉRA.

A sauta au sòu de sa bressiero.

A. CROUSILLAT.

R. *brès*.

BRESSIÉU, n. de l. Bressieux (Isère).

BRESSIN, s. m. t. de marine. Guinderesse; bressine, manœuvre pour amener les huniers et autres vergues. R. *bressa*.

BRESSO, BRECHO (g.), **BRÈJO, BRUEJO, BRIOCHO, BRIOJO** (rouerg.), (cat. *brujo*, rable), s. f. Ratissoire dont on se sert pour ramasser le blé répandu sur l'aire, v. *arredau, doussa, reno*. R. *bres 2*.

BRESSO (b. lat. *Bressia*, lat. *Saltus Brevio*), s. f. La Bresse, province de France.

BRËSSO (b. lat. *bressæ*), s. f. Lit d'adolescent en forme de berceau; lit de berger ou de valet d'écurie, juché sur des pieds élevés; cabane portative de berger, v. *foutrado*; lit suspendu, hamac, v. *brande*; claie, en Querci, v. *cledo*; manne que les charretiers suspendent sous leur charrette; corbeille en forme de berceau, v. *cavagno, cistiro*.

Dins ta brèssò te vese encaro.

J. ROUMANILLE.

Es Roumo qu'es estat sa bréso.

A. MICHEL.

Cadun poutèc sa bréso pleno
De datils, d'ious o de poulets.

P. GOUDELIN.

R. brès.

BRESSOLO, BRESSOULO (rouerg.), **BRESSOULO** (m.), **BRESSOUERO** (a.), (rom. *bressolo*), s. f. Barcelonnette, berceau qui se meut sur des pieds en forme de croissants, lit d'enfant à barreaux, couchette, v. *bresseto, liechoto*; Bressolle, Bressolles, De Bressolles, noms de fam. languedociens.

Li bressolo d'un brès, les croissants sur lesquels se meut un berceau; *li bressolo d'un bast*, les échelottes d'un bât, v. *bèrri, cargastiero*.

Paure pichot ! jougavo dedins sa bressolo !

A. BIGOT.

Davans la bressolo divino.

S. LAMBERT.

Jusquos al cacho-niéu que sort de la bressolo.

C. PEYROT.

R. bréso.

BRESSOLS (rom. *Bressols*), n. de l. Bressols (Tarn-et-Garonne).

Bresson, v. boussoun.

BRESSOU, BERSOU (b. bord.), **BRESSEAU** (for.), **BRESSIAU** (Velay), **BERSEU** (b.), (rom. cat. *bressol*, b. lat. *bressolum*), s. m. Berceau, petit berceau, v. *bresset, bressoun*.

Lou Nord a toun toubèu, lou Miejour toun bressou.

E. JOUVEAU.

Bèl enfant adourable,

Sus lou sòu,

Sèus bersou.

H. D'ANDICHON.

E nou calera pas mèi amucha au bersou la caritat.

V. LESPY.

R. brès.

BRESSOUANDO (rom. *Brosselhand*, b. lat. *bressola*), n. de l. Bressouillande, près Vauvert (Gard).

BRESSOULA, BRESSOULEJA, BRESSOULIA (m.), **BRESSOUIA** (carp.), **BRASSOULA** (for.), v. a. Bercer doucement, droloter, v. *bressa*.

Bressole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *bressouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon*.

Laisso-ti bressoula pèr lou ventoulet gai.

LOU TRON DE L'ÈR.

Leissen-nous tóuti dous bressouia pèr l'amour.

R. MARCELIN.

Elo èro aqui peréu que lou bressoulejavo.

A. AUTHEMAN.

SE BRESSOULA, v. a. Se bercer, se dandiner.

Tounin juego, si bressouelo.

C. SARATO.

BRESSOULA, BRESSOULAT (l.), **ADO**, part. Bercé, ée. R. *bressolo*.

BRESSOULADO (cat. *bressolada*), s. f. Contenu d'un berceau, d'une couchette. R. *bressou, bressolo*.

BRESSOULET (cat. *bressolet*), s. m. Cacolet d'un bât, v. *bèrri, baloussu*; lit de berger (Boucoiran), v. *brèso. R. bressou*.

BRESSOULETO, s. f. Barcelonnette, petit lit d'enfant, couchette disposée en balançoire, v. *bresseto*.

L'enfantou dins sa bressouletto

Destrassouna, malaut, doulènt.

A. LANGLADE.

E de sa bressouletto, oh ! jamai houlegavo.

F. DU CAULON.

R. bressolo.

BRESSOUN, BRESSOU (l. d.), s. m. Petit berceau, joli petit berceau, v. *bressou, bresset, eroussoun*; Bresson (Isère), nom de lieu.

Dins soun bressoun d'ou l'enfant Diéu.

S. LAMBERT.

Nen-ne, poupou,

Fai nen-ne dins toun bressou !

CH. DE NOURRICE VIV.

R. brès.

BRESSOUN, BRESSOU (l.), n. d'h. Petit Brice, jeune Brice; Bresson, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Bressouno*.

Lou felibre Bressoun, l'abbé Jules Bresson, curé de Blauvac (Vaucluse), poète prov. R. *Bres*.

BRESSOUN (SANT-), SENT-BRESSOU (l.), (b. lat. *Sanctus Bresso, Sanctus Brixius*), n. de l. Saint-Bresson (Gard); Saint-Bressou (Lot). R. *Bres (Sant-)*.

BRESSOUNO, s. f. Petit lit d'enfant, couchette, v. *bresseto, bressolo*.

Vaqui que pièi la uech de-counton ma bressouno
Vegère tout soumiant douoi damos alpèd d'ien.

A. VILLIÉ.

R. bréso.

BREST, nom de l. Brest (Finistère).

Lou pintre Brest, G.-F. Brest, peintre orientaliste, né à Marseille (1823).

BRESTALOU, s. m. Le Brestalou, affluent du Vidourle (Gard).

BRESTO, s. f. Chasse à la pipée (Boucoiran), v. *bres*.

Bresto-brasto, v. barisco-barasco; bresugna, v. blesina; bresugou, bresugoun, bresuguet, v. bresegoun.

BRESUMI, v. a. Briser, mettre en pièces, en Médoc, v. *embriga*.

BRESUMIT, **IDO**, part. Trop sec, qui se brise, en parlant du fourrage. R. *brisun*.

Bresunqueja, bresuquet, v. besunqueja, besuquet.

BRET, s. m. Arbre mitoyen, qui se trouve sur la limite de deux propriétés, en Dauphiné.

R. *bred*.

BRET, ETO (rom. *bret, breton*), adj. et s. Bègue, qui bégaye, v. *bedos, bretoun, quèque, tèque*; Bret, Malbret, noms de fam. méridionaux.

Es pas bret, il a la langue bien pendue.

R. *bretoun*.

Bret, **eto**, *contract. de bourret, eto*; *bret ! bret !* v. *beret*.

BRETA (all. *bretten, scier*), v. a. Couper avec les dents, ronger, grignoter, manger de bon appétit, dans les Alpes et le Limousin, v. *bria, cacha, rata, rousiga*.

Breta 'n bouci de crousto.

J. ROUX.

BRETACO, s. m. Testicule; imbécile, dans les Alpes, v. *couioun*.

BRETAGNO (rom. *Bretaigna, Bretnha*, cat. *Bretanya*, port. *Bretanha*, it. *Bretagna*, esp. *Bretaña*, lat. *Britannia*), s. f. La Bretagne, province de France.

La Grand-Bretagno, la Grande-Bretagne.

PROV. Cadet de Bretagno

N'a que ço que gagno.

Esser de Bretnha (être de Bretagne) signifiait en vieux provençal « attendre inutilement », v. *Bretoun*.

BRETAGNO, BRETUEGNO (m.), s. Bredouilleur, euse, personne bègue, v. *begagno*.

Es un pau bretagno, il bégaye un peu.

R. *bret*.

BRETAGNOLO, n. p. Bretagaolle, nom de fam. lim. R. *bretagno*.

BRETALO, s. f. Gribouillette, en bas Limousin, v. *rapiho, tiro-pèu. R. bredit*.

BRETANO, BRETOINO (toul.), s. f. Troène, arbuste, v. *bon-aubret, cabriè, fresihoun, oulirastre. R. bredo*.

BRETELLO, BERTELLO (l.), **BRUTELLO** (g. rh.), **BRATELLO** (a.), (b. lat. *bratale*), s. f. Bretelle, v. *brasseliero, bricolo*.

Uni bretello, une paire de bretelles.

La géisso nèt e jour fa lacha la bretello.

A. BRU.

R. *breto*, hotte.

BRETENOUS (rom. *Bretenos*, b. lat. *Villa Bretenoro*; lat. *Villa Britannorum*), n. de l. Bretenoux (Lot, Dordogne).

BRETIÉ, s. m. Breteur, ferrailleur, v. *es-crimaire, mandalite. R. breto 1*.

BRETIHOUN (for. *bretillon*), s. m. Filet de la langue, en Forez, v. *fielt. R. bret*.

BRETTIT (A), loc. adv. A foison, à profusion, dans le Var, v. *à bel èime. R. breto 3*.

BRETMAS (rom. *Britomant*, b. lat. *Berthomates*, lat. *Bretomansus*), n. de l. Saint-Hilaire de Brethmas (Gard). R. *bret, mas*.

BRETO (norris *bredda*), s. f. Brette, longue épée, v. *espadran, ligoussou*.

Tira 'n cop de breto, donner un coup d'épée.

Apren à faire un cop de breto.

J. MICHEL.

Se voues tasta la pouncho de la breto.

RICARD-BÉRARD.

L'autre, la breto en l'èr, ne noun bramo que guerro.

J. ROUDIL.

Bèn que poutèsse la breto,

Que faguèsse lou moussu.

VIEUX NOEL.

BRETO (rom. *breta*, bretonne), s. f. Vache laitière tachetée, génisse, en Gascogne, v. *bourreto, vaqueto*; sorte de chien de mer tigré, en Guienne, v. *ean*.

Vacho breto, vache bretonne, en bas Limousin.

Ambé cinquanto arais trigoussats pèr cent bresos.

J. JASMIN.

Les Brette, famille noble du Limousin, portent trois vaches dans leur blason. R. *bourreto* ?

BRETO (it. *brenta*), s. f. Hotte, en Languedoc, v. *cabasso, brindo, gorb. R. brindo*.

BRETO (rom. b. lat. *Breta*), n. de l. Brette (Drôme).

Breto-bouno, v. bruto-bono; bretoino, v. bretono.

BRETOLO (rom. *bredola*, banc, marche-pied), s. f. La Bertole, nom d'une place, à Alais (Gard).

BRETOUN, s. m. Espèce de plante, très grenée, qui abonde dans les bonnes terres, en bas Limousin. R. *bret, bredo*.

BRETOUN, BRETOU (l. g.), **OUNO** (rom. *Breton, Breto*, it. *Bretone*, lat. *Brito, onis*), adj. et s. Breton, onne; tondru en rond; bègue, v. *bret*; nom de fam. méridional.

Chivau breton, cheval breton.

Le langage breton étant inintelligible pour les Provençaux, ces derniers ont donné aux bègues les noms de *bret* et de *bretoun*. En roman on disait aussi *esperansa bretona* pour « espérance vaine », comme celle des Bretons qui attendaient leur roi Arthus.

BRETOUNEJA, BRETOUNEIA (b. d.), **BRETOUNEJA** (a.), **BRETOUNIA** (d.), **BRETOUNA**, **BRETOUNI** (l.), (rom. *bretonejar*), v. n. Bégayer, bredouiller, balbutier, v. *barbouti, begueja, broutoula, quequeja*.

Sènso bretonneja parles ta lengo maire.

P. BELLOT.

Nouesto bouco eici bretonnejo.

C. BOUSQUET.

Bretonnejo, pòu pas esplica ço que vòu.

J. DILOUFET.

E bretonnèron la preiero.

J. ROUMANILLE.

R. *bretoun*.

BRETOUNEJAGE, BRETOUNEJÀGI (m.), s. m. Action de bégayer, de bredouiller, de balbutier, bégaiement, v. *quequejadis*.

Lou soulet counfident d'aquéli bretonnejage.

F. MISTRAL.

R. *bretouneja*.

BRETOUNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui bégaye, qui bredouille, qui balbutie, v. *beguejaire. R. bretonneja*.

BRETOUNEJAMEN, s. m. Bégaiement, balbutiement, bredouillement, v. *beguejamen, barboutimen. R. bretonneja*.

BRETOUNEN, BRETOUNENC (l. g.), **ENCO** (rom. *bretone*, bret. *brezounene, brezo-neek*, lat. *britannicus*), adj. Relatif aux Bretons ou à la Bretagne, britannique.

Lou parla bretonnen, l'idiome bas-breton; *lou Museon Bretonnen*, le Musée Britannique; *lis Iselo Bretonnenco*, les Iles Britanniques.

Agricola, lou counquistaire

Dis Isclo Bretonnenco.

CALENDAU.

R. *Bretoun*.

BRETOUNIÉ, IERO, adj. Qui balbutie, v. *barboutinaire, barboujaire. R. bretonneja*.

Bretuegno, v. bretagno 2; Bretuola, v. Bradala; breu, v. bruei.

BRÉU, BRIEU, BRIOU (bord.), s. m. Breu-

vage, en Gascogne, v. *abèure*; lait de chaux, en Guienne, v. *la de caus*. R. *bèure*.

BRÈU, BRÉULE, BROULE (rom. *bruelh*, rejeta), s. m. Laitue vivace, *lactuca perennis* (Lin.), plante, en Languedoc, v. *broco*, *cendrau*, *couscourihò*. R. *bruei*.

BRÈU, BREO (it. *brivido*, froid aigu), adj. Sec, froid, en Gascogne, v. *se, bris*.

BRÈU, BRIËU (l.), (rom. cat. *breu*, esp. port. it. lat. *brevel*), s. m. Bref, résumé, lettre pastorale du pape; petite quantité, petit intervalle de temps, v. *temsot*; brin, parcelle, v. *brigo*, *briso*; pour impétuosité, courant de l'eau, v. *brèu*.

Brèu de sacramen, formule de serment; *un brèu*, un peu, un court espace; *en aquèu brèu*, en ce moment-là; *es pas vengu d'un brèu*, il n'est pas venu depuis quelque temps; *espèro un brèu*, attends un peu; *i'a 'n brèu*, il y a un instant; *i'a bon brèu*, il y a quelque tems; *i'a 'n bon brèu*, il y a longtemps; *parlèron bon brèu*, ils parlèrent assez longtemps; *long brèu*, long moment; *n'as pèr un poulit brèu*, tu en as encore pour longtemps; *à brèu*, tantôt l'un, tantôt l'autre; *brèu à brèu*, de moment en moment, brin à brin; *n'i'a 'n bèn brèu*! il y en a un beau brin; *que brèu!* en voilà bien peu; *crentes pas brèu* (l.), ne crains rien.

Oublièren un brèu, se se pòu.
Lou sang que regoulè e lou dòu.

L. ROUMIEUX.

Cbasque brèu d'erbo a sa perleto.

R. MARCELIN.

BRÈU (rom. *breu*, b. lat. *brevia*; lat. *præbia*, amulette, préservatif), s. m. Sachet ou nouet que l'on porte sur soi comme talisman, amulette tracé sur un billet, préservatif, v. *torsenou*; sort, maléfice, en Rouergue, v. *sort*.

Se me douno acò, n'en farai un brèu, s'il me fait ce cadeau, j'en ferai une relique, se dit en parlant d'un avaré; *bèsti qu'a lou brèu*, bête ensorcelée, dont on ne peut être maître; *sèmblo qu'a lou brèu*, il a le diable au corps; *lou brèu de la devoucioun*, la fureur de la dévotion.

Mai que li ague estacat un brèu,
Vous veirès que parlara lèu.

D. SAGE.

Un pouchant brèu pèr se gourdà
Ou pèr se gouari de la frèbe.

G. D'ASTROS.

Uson de brèus ount fan crouts e paroulos escuros
nonn counougados.

14304.

Que sèr de me baila

De brèus e de perfums pèr me reviscoula ?

14353.

BRÈU, BRIÉ (d.), **ÈVO, ÈBO** (l. g.), (rom. *breu*, *breo*, cat. *breu*, it. port. esp. *breve*, lat. *brevis*, adj. Bref, ève, v. *court*; Brieu, nom de fam. languedocien.

En brèu tèms, en brèu de tèms, *sus la brèvo*, *sulla brèbo* (rouerg.), à bref délai, en peu de temps; *en brèu*, dans peu, sous peu; *en bref*; *de-brèu*, de suite; *faire brèu*, couper court, faire vite; *li longo e li brèvo*, *las loungos e las brèvos* (l.), les longues et les brèves; *li brèvi passado*, *las brèvos passados* (l.), les courts moments; *li brèvis ouro*, *las brèvos ouros* (l.), les courtes heures.

En cantant e brèu e frem.

G. D'ASTROS.

BRÈU (b. lat. *Breonium*), n. de l. Bréau (Gard).

Brède, v. broute.

BRÈU-DOUBLE (rom. *breu-doble*), s. m. Bref-double, genre de poésie des Troubadours, ainsi nommé à cause du petit nombre de couplets qui le composait et du petit nombre de vers de chaque couplet. R. *brèu*, *double*.

BRÉULA, v. n. Brailler, avoir la voix forte, en bas Limousin, v. *braia*, *bradala*, *bioula*.

PROV. LIM. Lou que chabréulo

Val miel que lou que bréulo.

R. *breidoula*.

BRÉULE, BRIÉULE, BRIOULE, BROULE (rom. *bruelh*, rejeta), s. m. Gui du chêne ou du pommier, plante parasite, en bas Limousin, v. *vise*; laitue vivace, en Languedoc, v. *brèu*, *broco*, *cendrau*; pour grêle, v. *grèule*. R. *bruei*.

BRÉULE, BRIÉULE, BRIOULE, BRULE (lat. *populus*), s. m. Peuplier noir, en Guienne, où le mot *biéule* désigne le peuplier ordinaire, v. *pibo*, *piboulo*; tremble, v. *biéule*, *tremble*.

Bréulet, v. brivet.

BRÉULO (rom. *Breula*, b. lat. *Bredola*, *Bredulla*, *Bredula*), n. de l. La Bréole (Basses-Alpes).

BRÉUNÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Bréau (Gard).

La Bréunesco (rom. *Breonesca*), la Bréaunèze, ruisseau qui baigne la commune de Bréau. R. *Brèu*.

BRÉUTÈI (rom. *breuter*, *breutey*), s. m. Boucher, en vieux gascon, v. *bouchiè*. R. *ca-braudiè*.

BRÉUTÈRIO (rom. *breuteria*), s. f. Boucherie (vieux), en Guienne, v. *bouchariè*. R. *bréutèi*.

BREVADO, s. f. Court espace de temps, v. *brivado* plus usité.

Encaro uno brevado
È soun aici.

M. LACROIX.

R. *brèu*.

BREVAMEN, BREBAMEN et BREBOMEN (l.), (rom. *brevemen*, *breumen*, *breument*, *bricumen*, cat. *breument*, esp. port. *brevemente*, it. *brièvement*), adv. Brièvement, en peu de mots, en peu de temps, v. *brèu*, *lèu*.

Vous en vau faire brevamen
Tout lou recit fidelamen.

PASSION POP.

R. *brèu*.

BREVET, BREBET (l.), **VREBET** (g.), **BERBET** (bord.), (esp. *brevete*, it. *brevetto*, b. lat. *brevetum*), s. m. Brevet, charme, amulette, v. *brèu*.

Pèr poudé tout avé
Outendrian quaque brevet.

P. BONNET.

R. *brèu*.

BREVETA, BREBETA (l. g.), v. a. Breveter, munir d'un brevet.

BREVETA, BREBETAT (l. g.), ADO, part. Breveté, ée.

L'enventour breveta de la carreto di porc.

ARM. PROUV.

Es sajo-fenno brevetado.

J. AZAIS.

R. *brevet*.

BREVETA, BREBETAT (l. g.), (rom. *brevitatus*, *breuesca*, cat. *brevetat*, it. *brevità*, esp. *brevedad*, lat. *brevitas*, *atis*), s. f. Brièveté, v. *courtige*.

La brièvetat dóu tèms encito

De n'en lèu fa l'execucien.

G. ZERBIN.

R. *brèu*.

BREVETÀRI, s. m. Brevetaire, celui qui a un brevet. R. *brevet*.

BREVIÀRI, BREBIÀRI (l.), **BERBIÀRI** (g.), (rom. cat. *breviari*, esp. port. it. *breviario*, lat. *breviarium*), s. m. Bréviaire; abrégé (vieux), v. *abrèujat*, *coupèndi*, *építome*. *Breviari d'amor*, titre d'un poème roman de Matfre Ermengaut, de Béziers, compendium scientifique du 13^e siècle, publié en 1862 par la Société Archéologique de Béziers.

E pèr recita soun breviari

S'enva faire un tour au jardin.

J.-F. ROUX.

PROV. A coume Moussen Jouan, noun saup legi
que soun breviari.

BRÈVO, BRÈBO (l. g.), (rom. b. lat. *brevia*), s. f. Brève, syllabe brève, note brève; sommaire d'un acte notarié, v. *noto*. R. *brèu*, *èvo*.

Brèx, brèxa, brèxo, v. brès, bressa, bresso.

BRÉZIÉ (b. lat. *Brezes*), n. de l. Bréziers (Hautes-Alpes).

BREZILHA, BREZILHAC (l.), n. de l. Brézillac (Aude); nom de fam. languedocien.

BREZINS, n. de l. Brézins (Isère).

BREZIS, BREZI (b. lat. *Breizium*), n. de l. Brézis (Gard).

BREZO, s. f. La Brèze, affluent du Lergue (Ilérault).

BREZOUNS, n. de l. Brezons (Cantal).

BRI, BRIC (l. g. a.), (rom. *bric*), s. m. Recoupe des pierres qu'on taille, v. *bresic*; petite quantité, v. *brigo*, *brèu*; pour brin, v. *brin*; pour pic, escarpement, rocher, v. *bric*; *Bric*, nom de fam. provençal.

De bri o de bro, *de bric o de broc* (l.), d'une manière ou d'une autre; *un bric* (l.), un peu; *sens bric me chagrina*, sans me chagriner le moins du monde, en Querci; *n'ai bric*, je n'en ai point, dans les Alpes. R. *brica*.

BRI, BRIC (l.), **BRICO** (Var), s. m. Brick,

bâtiment à deux mâts, v. *brigoulet*.

Vogo, bèn bri, vers de plajo nouvello :

Qu'un vènt uros fague tesa tei velo.

J.-F. ROUX.

D'un bric ai la noblo faïçou.

B. FLORET.

R. *brigantin*, *bregantin*.

BRIA (rom. *briar*, *breviar*), v. a. Raccourcir, rogner, en Limousin, v. *aeourchi*, *breta*; dépouiller le liège de sa partie raboteuse, dans le Var; abattre les noix, en Dauphiné, v. *acana*; pour briller, v. *briha*; pour briser, v. *brisa*.

Brie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

Permetès dounc, sens v' oufensa.

Que vous bric tant-si-pau vostro ounglo trop
[pounchudo.

J. FOUCAUD.

R. *brèu*.

Briac, aco, v. *ebria*, ago; *briaduro*, v. *bruia-duro*.

BRIADOURO, s. f. Couteau à deux manches, dont on se sert pour couper le liège. R. *bria*.

BRIAGUÈ, ÈRO, adj. et s. Celui, celle qui a l'habitude de s'enivrer, en Béarn, v. *ebriago*. R. *bric*, *embriaga*.

Briaguère, *briaguèro*, v. *embriagadisso*; *brial*, v. *brouau*; *brialho*, v. *bricaio*.

BRIAN, BREGUENT (g.), (rom. *brian*, cat. *briant*; lat. *brigantes*, vers, ascarides), s. m. Ciron, insecte, v. *chiroun*, *maseloun*; espèce de dartre, v. *brisan*; bouton, v. *boutoun*; résidu, v. *brigo*; *Brian*, nom de fam. prov.

Un saventas arribo e, prenguent sa lourgneto,

Sus sa pèl s'envai la bracant,

Finis pèr vèire, pecaireto !

Pas qu'un brian.

P. DE GEMBLoux.

Fasso que del plus grand petas

Un brian nou brespalhesso pas.

P. GOUDELIN.

Les brians nascuts de la saladoulin.

ID.

BRIAN, s. m. Le Brian, rivière qui passe à Minervres (Hérault); nom d'une montagne des environs de Loriol (Drôme).

BRIANÇOUN (rom. *Briançon*, *Briganson*, b. lat. *Brianconium*, lat. *Brigantio*, *Brincatio*, *onis*), n. de l. Briançon (Hautes-Alpes), ancienne capitale des *Brigiani* ou *Brigantii*, peuplade ligure. C'est aussi le nom d'un ancien château près Saint-Geniès (Basses-Alpes), d'un hameau près Jausiers (Basses-Alpes), et d'un escarpement du Léberon près Menerbes (Vaucluse), v. *Bregançoun*; nom de fam. provençal.

Carga pèr Briançoun, s'enivrer, par un jeu de mots sur le mot *enebria* et par allusion aux charretiers qui portent du vin dans les Alpes; *Laurènt de Briançoun*, Laurent de Briançon, poète dauphinois du 16^e siècle; *Reynier de Briançoun*, Reynier de Briançon, poète provençal né à Aix (1598-1670).

PROV. Briançoun,

Pichouno vilo, grand renoum.

R. *bricassoun*, *brecassoun*.

BRIANÇON, s. m. Le Briançon, affluent du Rhône près Théziers (Gard); le Briançon, ri-

vière de l'arrondissement de Florac (Lozère). R. *Brian* 2.

BRIANÇOUNÈS, ESO (it. *Brianzoncse*), adj. et s. Briançonnais, aise, habitant de Briançon. *Lou Briançounès*, le Briançonnais, dans les Alpes Cottiniennes, pays du Dauphiné qui avait Briançon pour capitale. R. *Briançoun*.

BRIANÇOUNET, n. de l. Briançonnet (Alpes-Maritimes), où l'on croit qu'habitait la tribu gauloise des *Brigantini*. R. *Briançoun*.

BRIANÇOUNO, n. p. *La bello Briançouno*, nom par lequel on désignait autrefois, à Tarascon-sur-Rhône, la madone de Notre-Dame du Château, qui fut apportée dans cette ville par un ermite du Briançonnais. R. *Briançoun*.

BRIAND (b. lat. *Briandus*), n. p. Briand, nom de fam. méridional.

Briand, Brianda, noms d'homme et de femme usités au moyen âge dans la famille de Monteil-Adhémar. R. *brihant*?

Briandas, v. bregandas.

BRIANDO, BRIAUDO (rom. *Brianda*), n. de f. Briande, Briaude. nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Briando d'Anduze, Briande d'Anduze (1252); *Briando de Gout*, Briande d'Agout, dame qui faisait partie de la cour d'amour d'Avignon au 14^e siècle.

A ço qu'ieu vési, dono Briando,
Avès fach lou trach d'uno Briando.

C. BRUEYS.

Adonc Brianda e las donzellas
Tantost cochar s'aneron elas.

BLANDIN DE CORNOUAILLES.

BRIANO, s. f. La Bryane, nom générique de plusieurs ruisseaux des environs de Rodez. R. *Brian* 2.

Briant, v. bruant.

BRIARD, n. p. Briard, nom de fam. prov. R. *Briand*.

BRIARIÈU (esp. *Briareo*, lat. *Briareus*), n. p. Briarée, géant de la mythologie grecque.

Vouldriò, pèr fa toun renoum vièure,
Coomo Briarèu le gigant,
Avé cent mas ande l'escrièure.

J. DE VALÈS.

Vous dirias que la terro tramblo
E que Briare embè cent mans
Me sarro lous rens e lous flancs.

D. SAGE.

Briat, v. brisau.

BRIATÈSTO, n. de l. Briatexte (Tarn), ville fondée par Simon de Montfort.

Briatounèl, v. brisounet; briba, v. birba; bribado, v. brivado; bribandeja, bribant, v. birbandeja, birbant; bribent, ento, v. brivènt, ènto; bribo, v. brivo.

BRIC, BRINC (Gap), (piém. *bric*), s. m. Pic, sommet escarpé de forme conique ou pyramidale, aiguille de rocher, roc escarpé qui hérisse une crête, paroi verticale des rochers escarpés, bloc de roche éboulé, dans le Briançonnais, l'Embrunais et le Gapençais, v. *brè*, *brée*.

Lou bric dôu Viso, le mont Viso; *lou Bric Frech*, nom d'un pic voisin du Queiras; à *bric e valoun* (a.), par monts et par vaux; *anar ei bric* (a.), aller au diable; *pas pèr lou bric* (a.), pas pour le diable. R. *brèc*, *berc*.

BRICA (goth. *brikan*, rompre), v. a. Mettre en morceaux, en Querci, v. *briga*, *embriga*.

Brique, ques, co, ean, cas, con. R. *brea*, *brega*.

BRICAIA, BRIGAIA (m.), **BREGAIA** (nig.), **BRIGALHA** (l. g.), v. a. Briser, réduire en miettes, v. *embricaia*, *brigaia*. R. *bricaio*.

BRICAIO, BRIGAIO (m.), **BRICALHO** (toul.), **BRIGALHO** (g. b.), **BRISCALHO** (for.), **BREALHO, BRIALHO, BREO** (a.), s. f. Débris, parcelle, miette, rien, v. *micaio*; petites gens, marmaille, canaille, v. *marmailo*, *trieo-nico*; pour rochers éboulés, asperités, v. *brecacio*.

Tas-te, bricaio!

J. ROUMANILLE.

R. *brico*.

BRICAOUN, BRICALHOU (l.), **BRIGALHOU** (g.), s. m. Petit débris, petite parcelle, petit fragment, v. *brigaoun*, *brigoun*, *brisoun*.
Nou fouguès que bricalhous
De vermes ou mouscalhous.

LIMOUZIN.

R. *bricaio*.

BRICAOUN, BRICALHOUN (a.), s. m. Pointe de rocher, asperité de roche, v. *brequihoun*, *triquet*. R. *bricaio*, *brecacio*.

BRICAOUNET, BRICALHOUNET (l. g.), s. m. Particule, petite miette, atome, v. *brisounet*, *belugno*. R. *bricaioun*.

Bricai, v. brigai; bricana, v. barracana; bricanta, v. bruncanta; bricas, bricassa, bricassea, bricassalho, bricassoun, v. breccas, breccassa, brecaio, breccassoun.

BRICASSO, s. f. Grosse brique, brique épaisse, v. *patòu*. R. *brico*.

Brich, icho, v. bris, isso; brico, v. bri (brick). **BRICO** (lombard *brica*), s. f. Parcelle, miette, en Languedoc et Rouergue, v. *brigo*, *briso*, *brenico*; peu, rien, v. *bri*, *rèn*.

Pas cap de brico, point du tout; *si cridas cap de brico*, si vous poussez le moindre cri; *s'enderènon pas brico*, ils ne sympathisent pas; *s'estouno brico*, il s'étonne peu; *brico clar*, peu clair.

N'ai pas troubat brico de pan.

J. CASTELA.

R. *brica*.

BRICO (b. lat. *brica*, *esbriga*; lat. *imbrex*, *icis*, tuile), s. f. Brique, carreau de brique, v. *maloun*, *mcjan*, *pan-carra*, *patòu*, *toumeto*.

Bricio caneludo, brique à crochet; *brico envernissado*, brique vernissée.

PROV. Nòsti paire èron téuléi,

E pagavon à milié :

Nautri pagan en brico,

jeu de mot sur les deux sens de *brico*.

Fasen tóutis ensèn quauco obro couloussalo,
Quauco tour de Babel en brico prouvençalo!

C. REYBAUD.

BRICO (piém. it. *bricca*; celt. *briga*, hauteur, montagne), s. f. Lieu escarpé, dans les Alpes, v. *brie*, *bric*, *bricolo* 2.

Li Bricio d'Urino, les Briques d'Urine, dans la vallée du Queiras.

BRICOLO, BRICOUÉLO (m.), **BRICOUALO** (Var), **BRICOULO** (nig.), **BRICÒ** (d.), (rom. *bricola*, it. *briccola*; esp. *brinco*, saut; all. *spring*, saillie), s. f. Bricole, ancienne machine de guerre, v. *cato*; espèce de rets pour prendre les fauves, v. *rejitat*; rebond de la bille qui a frappé l'une des bandes du billard, v. *rejitado*; ricochet, détour, ruse, v. *bestour*, *recrouchet*; t. de marine, roulis d'un navire, v. *bourroulis*; partie du harnais qui s'attache au poitrail; bande de cuir pour porter ou trainer un fardeau; attache qui sert à serrer par derrière une casaque de femme; bretelle, v. *bretello*; besace, panetière, v. *biasso*; ligne de pêche que l'on attache à un pieu le long d'une rivière, v. *ligno*; train qui ramasse les marchandises éparses dans les diverses gares d'un chemin de fer.

Faire de saute de bricolo, faire des sauts et des bonds; *pèr bricolo*, par ricochet; *vai toujours pèr bricolo*, il biaise toujours; *mège pèr bricolo*, mauvais médecin; *pèr dre eamin o pèr bricolo*, directement ou indirectement; *s'enana de bricolo*, s'en aller de côté et d'autre; *en bricolo*, en bandoulière, en sautoir; *si Paulino fa la bricolo* (Brueys), si Pauline succombe.

E d'aquéu tèms la crous d'ounour
Si gagnavo pas pèr bricolo.

P. BELLOT.

BRICOLO (piém. *bricola*, *bricocola*; milanais *bricol*, précipice), s. f. Lieu élevé où sont des rochers abrupts, dans les Alpes, v. *brèc*, *brie*, *baus*. R. *brico* 3.

Bricoto, v. brigueto.

BRICOU, BRICOU (Var), s. m. Petite cafetière de terre, coquemar, bouilloire, v. *toupin*; pour tant soit peu, peu de chose, v. *bricoun*.

BRICOULA, v. n. Bricoler, jouer de bricole; biaiser, v. *biaiseja*; faire un ouvrage imparfaitement, bousiller, muser; t. érotique, v. *biqueja*.

Bricole, oles, olo, oulan, outlas, olon.

Brilheto, s'aviès bouen couragi,
T'enseignarièu de bricoula.

C. BRUEYS.

SE **BRICOULA**, v. r. Se donner une entorse, v. *estorse*.

Me sièu bricoula lou pèd, je me suis foulé le pied. R. *bricolo* 1.

BRICOULA (piém. *bricolè*), v. n. Grimper dans les rochers abrupts, v. *brecassa*, *roucasseja*.

Bricole, oles, olo, oulan, outlas, olon. R. *bricolo* 2.

BRICOULAGE, BRICOUÀGI (m.), **BRICOU-LATGE** (lim. l.), s. m. Action de bricoler, de biaiser, barguignage, v. *bargagnaye*. R. *bricoula*.

BRICOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bricole, qui biaise, barguigner, euse, v. *biquejaire*.

Acò's un bricoulaire, c'est un lanternier. R. *bricoula*.

BRICOULEJA, v. n. Barguigner, vétiller, s'occuper de minuties, v. *bataia*, *triacula*.

Ièu ame pas de bricouleja miechouro.

ARM. PROUV.

R. *bricoula* 1.

BRICOULEJAGE, s. m. Tergiversation, v. *tiro-laiiso*. R. *bricouleja*.

BRICOULEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Lanternier, lantiponneur, v. *bataiaire*, *triaculaire*. R. *bricouleja*.

BRICOULET, ETO, s. Personne chétive, de peu de consistance, criquet, v. *briquet*, *rasleguc*. R. *brico*, *brigoulet*.

BRICOUIN (piém. *bricolin*, *bricairuel*), s. m. Sobriquet des montagnards alpins, en Piémont, v. *bicarèu*, *garot*. R. *bricoula* 2.

Bricoulo, v. bricolo; bricouloun, v. brigouloun.

BRICOUN, BRICOU (l. g.), **BRICOUNI** (m.), (rom. *bricon*, *brico*), s. m. Petite miette, peu de chose, v. *brigoun*, *brisoun*; homme de peu, vaurien (it. *briccone*), v. *briquet*, *pauvar*; Bricon, nom de fam. méridional.

Un bricon, mendre bricoun (l. g.), tant soit peu; *un bricou rasounable* (l.), un peu raisonnable.

Aro se cal pausa 'n bricon.

A. NÈRIE.

R. *brico* 1.

BRICOUNEJA, v. a. Émietter, en Languedoc, v. *bricouleja*, *embricniga*. R. *bricoun*.

BRICOUNET, BRICOUNÈL et **BRICOUNOT** (l.), s. m. Très petite quantité, particule, v. *brigoulet*, *brisounet*.

Un bricounet, un brin, un rien.

Un bricounet mostron la tèsto.

B. FLORET.

Un pauquet mens de sufisenco,

Un bricounet mai de scienco.

J. AZAIS.

R. *bricoun*.

Bricou, v. bricou; brid, ido, v. bris, isso.

BRIDA, BREIDA (m.), **EMBRIDA** (port. esp. *bridar*, esp. *embridar*), v. a. Brider, v. *encaestra*, *encaussana*; arrêter, lier par contrat, v. *baga*, *estaca*.

Brida l'ase, brider l'âne; cérémonie infamante qui consiste à porter publiquement une bride à quelqu'un, ce que le peuple fait quelquefois en temps de révolution; croquer le marmot, tenir la chandelle; *brida l'ase pèr la co*, prendre une affaire à contre-pied; *se leissa brida*, se laisser enchaîner.

PROV. Toujours sello, e jamai noun brido.

— Qu se marido
Se brido.

BRIDA, BRIDAT (l. g.), ado, part. Bridé, ée. *Blad brida*, blé ergoté; *l'an brida e cengla*, se dit de quelqu'un qui vient de s'obliger par acte; *sian brida, sèn bridats* (l.), nous jeûnons.

Es embridat
Tout ni plus ni mens qu'uno bèsti.
C. BRUEYS.

R. *brido*.

BRIDAGE, BRIDÀGI (m.), **BRIDATGE** (l. lim. g.), s. m. Action de brider, v. *encabestrar-men*. R. *brida*.

BRIDAINÉ (*bride-âne*), n. p. Bridayne, nom de fam. languedocien.

Lou paire Bridayne, Jacques Bridayne, célèbre prédicateur du 18^e siècle, né à Chusclan (Gard). R. *brida*, *aine*, *ase*.

BRIDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bride. R. *brida*.

BRIDAL, s. m. Bois de vannerie, en Limousin, v. *bridoulo*, *gisceto*. R. *brido*.

BRIDANO (rom. *bridana*), s. f. Borne, en vieux gascon, v. *bolo*, *bouino*, *terme*. R. *brida*.

BRIDASSO, s. f. Grande ou vilaine bride, v. *caussano*. R. *brido*.

BRIDELAS, s. m. Vilain bridon, mauvais bridon. R. *bridèu*.

BRIDELET (suisse *bredalet*), s. m. Petit bridon, v. *fiellet*. R. *bridèu*.

BRIDETO, s. f. Petite bride, v. *bridèu*. R. *brido*.

BRIDÈU, BRIDÈL (l.), (v. all. *briddel*, *brittel*), s. m. Bride à mors brisé, bridon, v. *bridoun*; Bridel, nom de fam. suisse.

Pourta lou bridèu à quaucun, cérémonie infamante, v. *brida l'ase*. R. *brido*.

BRIDIÉ, s. m. Artisan qui fait des brides, bourrellier, v. *bastié*, *bourralié*; ouvrier en sparterie, v. *aufié*; cordelette de spart à quatre cordons, v. *marroun*; Bridier, nom de fam. méridional.

L'a plus ni bridé ni charroun.

LAUGIER.

R. *brido*.

Bridissuro, v. *bredissuro*.

BRIDO, BREIDO (m.), (rom. cat. port. esp. b. lat. *brida*, it. *briglia*, all. *brittil*, gr. *βριζ*), s. f. Bride, rênes, v. *caussano*, *cabestre*; frein, lien, v. *fren*, *liame*.

Brido de couïso, bride de coiffe, v. *estaco*; *brido de boutouniero*, bride de boutonnière; *brido de voulane*, étui d'une faucille, v. *baloco*; *brido de martèu*, brée, garniture en fer d'un manche de marteau; *brido de chaminièro*, fenton; *carga brido*, mettre la bride; *vira brido*, tourn-r bride; *viren brido*, revenons à nos moutons; *mèna pèr la brido*, mener par la bride; *lacha la brido*, lâcher la bride; *chapa la brido*, ronger le frein; *trepa mè la brido*, batifoler; *courre à brido abatudo*, aller à toute bride; *avè la brido sus lou cou*, vivre en pleine liberté.

PROV. Segound lou chivau la brido.

— A chivau donna fau pas agacha la brido.

— Fai bon toujours teni soun chivau pèr la brido.

BRIDO-MOUSCO (*qui bride les mouches*), s. m. Cogne-fétu, tâtillon, imbécile, homme débile, qui s'occupe de minuties, v. *fatigoun*.

Mounte n'en vos veni, brido-mousco?

J. ROUMANILLE.

R. *brida*, *mousco*.

BRIDOUÏRE (rom. *Bridouyre*, *Bridoyra*, *Bridoira*, b. lat. *Bridoria*, *Bruidora*, *Buridorium*), n. de l. Bridoire (Dordogne).

BRIDOUÏLA, BRIDOUA (rouerg.), v. a. Bridier un sabot; éclisser les sabots, les garnir de brides d'osier, v. *bata*; faire des paniers, des corbeilles; pour crier, pleurnicher, v. *breidoula*. R. *bridoulo*.

BRIDOUÏLAIRE, BRIDOUAIRE, s. m. Vannier, en Rouergue, v. *banastié*, *panieraire*. R. *bridoula*.

BRIDOUÏLET, s. m. Petit rameau de buis ou de tout autre arbuste, en Rouergue, v. *brout*. R. *bridoulo*.

BRIDOUÏLETO, s. f. Éclisse mince. R. *bridoulo*.

BRIDOUÏLO, BRIDOUO (rouerg.), s. f. Corde de genêt, v. *courdeto*; bride de sabot, osier refendu dont on bride les sabots pour qu'ils tiennent aux pieds, v. *bato*, *ciscle*, *gansoulo*; éclisse, lamed'une gaule refendue, propre aux

ouvrages de vannerie, v. *cousloulo*, *perno*; t. de marine, *bridole*, appareil servant à faire ployer les bordages courbes; pour champignon, v. *berigoulo*.

Bridoulo de castagnié, éclisse de châtaignier; *bridoulo d'arclanié*, lanrière d'aubier d'un jet de coudrier, lien de coudrier; *bridoulo de rœumi*, lion de ronce.

Se voulès la cledo coumoulo,
Vèire varaia la bridoulo,
Emai pelous au castagnié.

E. BASTIDON.

R. *brido*.

BRIDOUN, BRIDOU (l.), (cat. *bridon*), s. m. Bridon à embouchure simple et droite, terminée de chaque côté par un anneau dans lequel on passe les rênes, v. *fiellet*; bride d'un bégain, v. *estaco*.

Tau que se marido,
Dison que se brido,
Mai un bras redoun
Es un dous bridoun.

ISCLO D'OR.

R. *brido*.

Brié, v. briso; brié, v. brèu.

BRIÉ, s. m. Le Brié, affluent du Vidourle (Gard).

Briéssou, v. broucho.

BRIÉJO, s. f. Nom d'un affluent du Gardon, près d'Alais (Gard).

Lou riéu de Briéjo.

BRIELH, n. de l. Breglio (Alpes-Maritimes).

BRIEN, BRÈNO (rom. *Briena*, lat. *Brigino*), n. de l. Brien ou Brienne, près Brignon (Gard).

Brien, v. brioun; brieu, v. bruei.

BRIEU, BRIOU (b.), **BRIÔU** (rouerg.), (rom. *briu*; cat. port. it. esp. *brío*, vivacité, force; gr. *βριζ*, être fort), s. m. Impétuosité, paroxysme, v. *fort*; endroit d'un ruisseau où l'eau coule avec bruit, courant rapide de l'eau, v. *rabé*, *rabino*, *rajou*; gué, lieu où l'eau coule, v. *ga*, *gaso*; Brieu, Brioux, Briussel, Briol, noms de fam. méridionaux.

Lou brièu d'ou vin, le paroxysme de l'ivresse.

On n'auch plus gasoulha lou brièu.

G. D'ASTROS.

Tantost, cabbat lous brièus, trainabo l'arrousec.

VIGNANCOUR.

En Béarn, *brièu* est employé quelquefois adjectivement dans le sens de « rapide ».

BRIEU, BRIOU (g.), s. m. Espèce de grenouille verte, en Gascogne, v. *reinetto*; pour lait de chaux, v. *brèu*; pour recoupe de pierres, v. *bresie*; pour petite quantité, intervalle de temps, brin, v. *brèu*.

BRIEUA, BRIOUA, s. m. Eau qui coule, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *courrent*. R. *brièu* 1.

BRIEUDE (lat. *Brivate*), n. de l. Brioude (Haute-Loire); Briuede, Briudes, nom de fam. méridional.

BRIEUDES, ESO (b. lat. *Brivatensis*), adj. et s. Brivadois, oise, habitant de Brioude. R. *Brièude*.

Brièule, v. bréule; brièulet, v. brivet.

BRIEU, BRIOU, s. f. Variété de blé fin, connue en Gascogne, v. *bladeto*.

Brièuo, segle, que blad espragno.

G. D'ASTROS.

R. *brèu*, *èvo*? ou *brivo*.

BRIFA, BIFRA (m.), v. a. et n. Bâfrer, manger goulûment, v. *brafa*, *mourfa*, *pifra*.

Se brifa li del, souffler dans ses doigts.

E del grand fred qu'abian nous brifaben lous dits.

F. DE CORTÈRE.

Venès brifa dins la verdure.

D. OLLIVIER.

R. *brefo*.

BRIFADO, s. f. Bâfrerie, ripaille, v. *brafa-do*, *gounsflo*. R. *brifa*.

BRIFADOU, s. m. Lieu où l'on bâfre, gueuleton, v. *guleton*, *regoulistis*.

L'istarié cent fes miéus d'être à un brifadour
D'un parèu de perpris ou d'uno fricasséio.

P. PAUL.

R. *brifa*.

BRIFAGE, BRIFÀGI (m.), **BRIFATGE** (l. g.), s. m. Action de bâfrer, v. *boufage*. R. *brifa*.

BRIFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Bâfrer, mangeur, euse, v. *brafaire*, *mangaire*. R. *brifa*.

BRIFAUD, AUDO, s. et adj. Goulu, ue, goinfre, v. *galavard*; sot, otte, badaud, aude, en Limousin, v. *badau*; Brifaud, nom de fam. mérid. R. *brifa*.

BRIFAUT, s. m. Réduit, cahute où l'on s'abrite pour manger, en Dauphiné, v. *bastidoun*, *capitello*, *cabot*.

Éu ne pot faire mens que de trouva 'n brifaut.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *brifadou*.

BRIFO, s. f. Bâtre, mangerie, v. *brafo*, *morfio*; redoublement d'appétit des vers à soie, en Dauphiné, v. *brisado*, *frèso*.

Li magnan soun en brifo, les vers à soie sont à leur dernière mue.

Pèr la brifo e lou béure.

GIMON.

R. *brifa*.

BRIFO, BRIFOUL (cat. *brufol*), adj. Brouillé, ée, nuageux, euse, v. *bouchard*, *entelarina*, *nivo*.

Lou tèms es brifo, le temps est couvert.

BRIFO-SAUSO, s. Fripe-sauce, goulu, v. *glout*. R. *brifa*, *saussou*.

BRIFOUN, s. m. Lippée, coup de gueule, v. *lipo*, *repas*.

Nous an vija la soupo,

Tardan pas mai, n'en fèn un bouen brifoun.

P. FIGANIÈRE.

B. *brifo*.

BRIFOUNS, BRIFOUS, n. de l. Briffons (Puy-de-Dôme).

BRIGA, BRICA (querc.), (goth. *brikan*, rompre), v. a. Égruger, émier, v. *brega*, *brisa*, *embriga*, *embreniga*, *enfrièuna*, *trissa*.

Brigue, gues, go, gan, gas, gon.

Briga la terro, t. de potier, pétrir l'argile pour la mettre sur la roue.

SE BRIGA, v. r. S'émier.

BRIGA, BRIGAT (l. g.), ADO, part. Égrugé, émié, ée.

BRIGA (it. b. lat. *brigare*; norois *breka*, tâcher d'obtenir), v. a. et n. Briguer, v. *recerca*.

Lou puissant Candaver que lou premiè reng brigo.

J. RANCHER.

Sens briga me l'entrouduguère.

C. FAVRE.

Vènon briga sa man.

CALENDAU.

R. *brego* 2.

BRIGADELEJA, BRIGADELLA (m.), s. m. Bredouiller, anonner, comme ceux qui mangent de la bouillie, v. *barbouti*, *barbouia*, *bretounaja*. R. *brigadèu*.

BRIGADEN, n. de l. Le Brigadem, près Casais (Bouches-du-Rhône).

BRIGADÈU, BRIGONDÈU, BRIGADÈL (a.), **CATÈC** (d.), s. m. Débris de roches concassées, v. *lausiho*, *roucassiho*; grumeau de farine qui se forme dans la bouillie, v. *mou-teloun*.

Manja de brigadèu, manger de la bouillie, de la gaude, mets ordinaire des montagnards des Alpes, v. *bourrouleto*, *farineto*.

Li manjo-brigadèu d'ou Vielar, sobriquet des gens du Villars (Vaucluse).

Avès ço que vous fau, fès-nous de brigadèu.

P. CHAILAN.

Sièu trop urous d'avé de brigadèu.

V. GELU.

R. *briga* 1.

BRIGADÈU, BRIGONDÈU, ELLO, s. et adj. Bredouilleur, barbouilleur, euse, bambin, ine, imbécile, v. *barbouïoun*.

Tanto Brigadello a tres chin,

Li fai dansa sero e matin.

CH. POP.

R. *brigadèu* 1.

Brigadié, brigado, v. bregadié, bregado.

BRIGAI, BRIGAU (m.), **BRIGAL, BRICAL** (l. g.), **BREIGÈL** (a.), s. m. Fragment, débris, parcelle, brin, peu, v. *tros*; crou-ton, v. *croustet*.

Un brigau de pan, un morceau de pain.
 Lei soubro, lei brigai que toubon deis espigo.
 M. BOURRELLY.
Un dei radié brigai de nouéstei tradicien.
 GUITTON-TALAMEL.
Un brigau d'erbo.
 T. GRÖS.
Pèr empesa, teni las claus
De la croto, de la panierò,
E gaubeja bèn lous brigaus.
 C. BRUEYS.
Un brigat carrat
De papè marcat.
 J. JASMIN.

R. *brigaia*.

BRIGAIA, BRICAIA, BREGAIA (nig.), **BRIGALHA** (l. g.), v. a. Concasser, briser, réduire en miettes, v. *embricaia, embreniga, engruna*; pour bigarrer, v. *bigarra*.

Brigalhe un tant orre tablèu.

J. JASMIN.

Acabo-lou! brigalho-lou!

Crido tourna la poupulasso.

1D.

Brigalhobon, fasion fugi

Tout ço que barrabo camì.

1D.

SE BRIGAIA, v. r. Se briser en morceaux.

BRIGAIA, BRIGALHAT (l. g.), ADO, part. Concassé, brisé, dilapidé, ée.

PROV. L'argent mau gagna
 Es lèu brigaia.

R. *brigaio*.

BRIGAIAGE, BRIGAIAGI (m.), **BRIGALHAT-GE** (l. g.), s. m. Action de briser, de concasser, v. *brisamen*. R. *brigaia*.

BRIGAIARE, BRIGALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui brise, qui concasse, v. *esclapaire, rounpèire*. R. *brigaia*.

BRIGAIETO, BRIGALHETO (l. g.), s. f. Petite miette, particule, v. *brigeto, brisetto*.
 Néurit de brigalheto.

V. LESPY.

R. *brigaio*.

BRIGATO, BRIGALHO (l. g.), s. f. Débris, parcelle, miette, v. *bricaio*.

Nado brigalho (g.), pas une miette, rien du tout. R. *brigo*.

BRIGAIOT, BRIGALHOT (g.), **OTO**, adj. Petit, ite, en Gascogne, v. *menut, piehot*.

Un brigalhot segnour (g.), un petit seigneur. R. *brigai*.

BBIGAIOUN, BRIGALHOU (l. g.), s. m. Petit fragment, petite quantité, tant soit peu, v. *bricaioun, brigouloun*.

A brigalhous (Jasmin), à petits morceaux. R. *brigaio*.

BRIGAIOUNET, BRIGALHOUNET (l. g.), s. m. Fragment exigü, petite miette, v. *bricaiounet*.

Pago à brigalhounets soun dèute.

J. JASMIN.

R. *brigaoun*.

BRIGAIARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui brigue, brigueur. R. *briga* 2.

Brigal, v. brigai; brigancian, v. braguétian; brigand, brigandage, brigandalho, brigandas, brigandeja, brigandoun, v. bregand, bregandage, bregandaio, bregandas, bregandeja, bregandoun; brigantin, brigantino, v. bregantin, bregantino.

BRIGASC, BREGASC, ASCO, adj. et s. Habitant de La Briga (Alpes-Maritimes).

Ensin l'aiglo, en passant, leco d'un bon moussèu,
Dai trentanié brigasc enlèvo un paure agnèu.

J. RANCHER.

R. *Brigo*.

Brigatian, v. braguétian; brigato, v. brigoto; brigau, v. brigai (fragment); brigau, v. bigar (frelon); Brigido, v. Bregido; brigna, v. vendemia.

BRIGNA, BRIGNAC (l.), (b. lat. *Brignacum, Abriñiacum, Abroniacum*), n. de l. Brignac (Corrèze, Hérault), v. *bouèmi*.

BRIGNET, n. p. Brignet, nom de fam. mérid. R. *brin*.

BRIGNO, s. f. Plante herbacée très fine, qu'on emploie quelquefois en guise de bruyère pour ramer les vers à soie, en Dauphiné; pour

bruine, v. *brèino*; pour vandoise (poisson d'eau douce), bâtonnet, v. *briho*.

Brigno d'al, gousse d'ail, en Rouergue, v. *besegno, veno*. R. *brin*.

Brignol, v. prugnoun.

BRIGNOLO (it. *prugnola*, prunelle), s. f. Pruneau, prune perdigonne desséchée, à Digne, v. *agibin, parno, pistolo, prunèu*; variété de poire, grise d'hiver à longue queue. R. *pruno*.

BRIGNOLO, BERGNOLO, s. f. Frisure, en Dauphiné, v. *frisoun*.

La feno ne dèt se fare de brignolo.

LAURENT DE BRIANÇON.

I se fan de si grand bergnolo
Que vous dirias que tout s'envolo.

1D.

R. *brigno*.

BRIGNOLO (b. lat. *Brinotia, Brugnola, Brunolia, Bruniola, Brinonia*), n. de l. Brignoles (Var), patrie de saint Louis d'Anjou (1274-1297), évêque de Toulouse, et du romainiste François Raynaudard (1761-1836).

Li marqués de Brignolo, les marquis de Brignole, famille noble de Piémont; *quinto ribiero de Brignolo!* (Zerbin), quelle mine refrognée! par allusion au mot *Carami* qui est le nom d'une rivière qui passe à Brignoles et dont un autre sens signifie « refrogné ».

Brignoto, v. brihoto; brignou, brignoun, v. prugnoun.

BRIGNOULA, v. a. Friser, en Dauphiné, v. *frisa*.

Brignole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BRIGNOULA, ADO, part. Frisé, ée.

Brignola, perfuma de musquet e de roso.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *brignolo* 2.

BRIGNOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Brignoles. R. *Brignolo* 3.

BRIGNOUN, BRIGNOU (l.), (rom. *Brinhon*, b. lat. *Brinno, Brinhonum, Brinnonum*, lat. *Briginno*), n. de l. Brignon (Gard); nom de fam. prov.; pour brugnon, sorte de pêche, v. *prugnoun*.

Lou ro de Brignoun, nom d'une éminence près de Fournès (Gard).

BRIGO, BREGO, BRICO (l.), **BRIGUE** (b.), (rom. *briga*, lombard *brica*), s. f. Parcelle, débris, miette, petite quantité, v. *bri, briso, brenigo*; pour mâchoire, babine, v. *brego*.

Uno brigo, un peu; *brigo à brigo*, petit à petit; *uno santo brigo, uno malo brigo*, un tant soit peu; *n'en tastara pas brigo*, il n'en tâtera mie; *n'auras brigo*, tu n'en auras pas; *ne bôli brigo* (g.), je ne veux pas; *n'ia brigo*, il n'y a rien; *brigo de, sans*; *nado brigo* (g.), du tout; *faire sauta li brigo au saumié* (faire bondir les miettes au plafond), manger de grand appétit.

PROV. *Uno brigo fai manja 'n pan*.

On jette dans les champs les miettes du repas de Noël pour conjurer les chenilles qui rongent la luzerne, v. *babaroto*. R. *briga* 1.

BRIGO, BREGO (norois *brek*, instance, intrigue), s. f. Brigue, manœuvre, cabale, faction, v. *cabalo*; pour couverture, en Bigorre, v. *abrigo*; pour vandoise, bille, bâtonnet, v. *briho*. R. *briga* 2.

BRIGO (LA), (celt. *briga*, hauteur, montagne), n. de l. La Briga (Alpes-Maritimes). R. *brico* 3.

BRIGOLO, BREGOLO (d.), **BRIGOROS, SBRIGOROS** (a.), s. f. pl. Broie, instrument pour broyer et déteiller le chanvre; personne sans gouverne, dans les Alpes, v. *bregoulo, bregadouiro*.

Vai, queso-te, bregolo!

A. BOISSIER.

R. *brego*.

Brigoto, v. brihoto; brigou, v. brigoun; brigoul, v. brigoun.

BRIGOULA, ESBRIGOULA, BRIGOURA (m.), **BRIGOREA, ESBRIGOREA** (a.), (it. *sbricolare*), v. a. Broyer et déteiller le chanvre, v. *barja, brega, bregouira, bregouna*; briser, mettre en pièces, v. *embriga, embreniga*.

SE BRIGOULA, v. r. Se briser en morceaux.

BRIGOULA, BRIGOUAT (l.), ADO, part. Broyé, brisé; bigarré, ée.

La nau truco lou roc, e touto brigoulado

Dins l'aigo amb' el s'aproufondis.

G. AZAIS.

R. *brigolo, brigoul*.

BRIGOUAGE, BRIGOUATGE (l.), s. m. Action de briser, v. *brisamen*. R. *brigoula*.

BRIGOLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui brise, qui broie le chanvre, v. *bregaïre, barjaire*. R. *brigoula*.

BRIGOLEJA, BREGOLEJA, BRIGOREJA, BRIGOLIA et BRIGOURIA (m.), v. a. Briser en petit morceaux, v. *embreniga*; grignoter continuellement, pignocher, v. *grignouta*; manier et remanier, v. *mastrouia*. R. *brigoul, brigoula*.

BRIGOLEJAIRE, BREGOLEJAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui égruge, qui grignote, v. *grignoutaire*. R. *brigouleja*.

BRIGULET, BRIGULOUN, BRICULOUN, s. m. Très petit morceau, très petite quantité, v. *brigaoun, brisounet*.

Un brigulet, un brigouloun, quelque peu, un rien. R. *brigoul, brigoun*.

BRIGULETO, s. m. Petite miette, petite quantité, v. *brigueto, brisetto, pauquinado*.

Uno briguleto, tant soit peu, presque pas.

Trefouligué 'no briguleto.

MIRÈIO.

R. *brigo, brigoul*.

BRIGULETO, s. f. Brick-goëlette, bâtiment à deux mâts, v. *brigantin*. R. *bri* 2.

Brigoulié, brigouliero, v. fabregoulié, falabreguè; *brigoulo*, v. fabregoulo, falabrego; *brigoulo*, v. berigoulo.

BRIGOUN, BRIGUL (ariég.), s. m. Petit débris, petit fragment, petit brin, v. *bricoun, brisoun, pelicoun*; pour broie, v. *bregoun*.
Un brigoun, un peu; *toumba à brigouls* (l.), tomber en morceaux. R. *brigo*.

Brigouna, v. bregouna; *brigoundèu*, v. brigadèu; *brigounié*, v. bregouniho; *brigue*, v. *brigo*.

BRIGUELLO, s. m. Personnage de la comédie italienne, espèce de bouffon, à Nice, v. *arlequin, patasso*.

Fa lou siéu bèu parlaire e noun es qu'un Briguello.

J. BESSI.

BRIGUET, n. p. Briguet, nom de fam. prov.

R. *briquet*.

Briguétian, v. braguétian.

BRIGUETO, BRIQUETO (g.), **BRICOTO** (querc.), s. f. Petite miette, petite parcelle, fêtu, v. *brisetto, miqueto*.

Uno brigoueto, un petit peu, tant soit peu.

Li brigoueto que me toubon

Soun pèr mi chin e mi cat.

CH. POP.

R. *brigo*.

BRIGUIBOUL, n. p. Briguiboul, nom de fam lang. R. *briga, boul?*

BRILHA, BRILHA (l. g. a.), (rom. cat. esp. *brillar*, port. *brilhar*, it. *brillare*; du lat. *beryllus*, bérill), v. n. Briller, v. *caleia, esbriha, esbrihauda, lusi, trelusi*.

La voto a briha, la fête a été brillante. R. *beriele*.

BRIHACIOUN, BRIHACIEN (m.), s. m. Action de briller, éclat, v. *lusour, resplendènço*. R. *briha*.

Brihaduro, v. bruiaduro; *brihando*, v. a. *brihando*; *Brihano*, v. Labrihano.

BRIHANT, BRIHANT (l. g. a.), **BRIHAUD, ANTO, AUDO** (cat. *brillant*, port. *brilhante*, it. *brillante*), adj. Brillant, ante, v. *blèuge, courous, lampant, lusent*.

Uei brihant, œil brillant; *fèsto brihanto*, fête brillante; *de brihanti lucho*, de *brihantei loucho* (m.), de *brilhantos lutos* (g.), de brillantes luttes; *de brihantis aciouen*, de *brihanteis acien* (m.), de *brilhantos acieus* (l. g.), de brillantes actions.

PROV. Quand pèr la Candelouso

Lou soulèu se lèvo brillant.

Après fai mai de fre qu'avans.

R. *briha*.

BRIHANT, BRILHANT (l. g. a.), (cat. *brillant*), s. m. Brillant, éclat, v. *luscant, lustre*; diamant taillé, v. *belugo, diamant*.
Es un brihant dins lou fumier, c'est une perle dans le fumier. R. brihant 1.

BRIHANTA, BRILHANTA (l. g.), (esp. a. *brillantar*, it. *brilliantare*), v. a. Brillanter, orner de brillants, v. *endiamanta*.

SE BRIHANTA, v. r. Se couvrir de bijoux.
BRIHANTA, BRILHANTAT (l. g.), ADO, part. Brillanté, ée. R. brihant 2.

BRIHANTAMEN, BRILHANTAMEN (lim. d.), (esp. *brillantamente*), adv. Brillamment, v. *superbamen*. R. brihant.

BRIHAUDA, v. n. Étinceler, v. *esbrihauda*.
Es un cacho-fue que mando sei flamo
En fènt brihauda milo lengo d'or.

P. MAZIÈRE.

R. brihaudo.

BRIHAUDO, ESBRIHAUDO, s. f. Étincelle, v. *aubo, auvo, baiuerno, belugo, lagino, varosco*.

Avé de brihaudo, avoir la berlue.

Lou rèi n'agué la brihaudo.

A. MATHIEU.

Pèr lou cop lou bon vièi n'agué la brihaudo.

ID.

R. brihant.

BRIHETO, BRILHETO (a.), n. de f. Nom de femme, qu'on trouve dans Brueys. R. *Ga-bricelo*.

BRIHO, BRILHO et BRILLO (l.), **BRIGNO** (bord. querc.), **BRIGO**, s. f. Vandoise, petit poisson d'eau douce, v. *sejo, sôfi, tar*. R. *briha*.

BRIHO, BRILHO (l.), **BRILLO, BRELLO** (rouerg.), s. f. Ris de veau ou d'agneau, glandes qui sont sous l'œsophage, en Languedoc, v. *gaïo*. R. *brueïo*?

BRIHO, BRILHO (l.), s. f. Bille, boule d'ivoire, dans le Tarn, v. *biho* 2; bâtonnet, jeu d'enfant, v. *biho* 1, *brusco*; outil de vermicellier, espèce de barre qu'on hausse et baisse sur la pâte. R. *biho* 1.

BRIHOTO, BRIGOTO, BEIGOTO, BRIGATO, s. f. Trigle adriatique, poisson de mer, v. *belugan, galino*. R. *briho, briha*.

BRILHA, v. briha; **brilhado, contract. de bedilhado, v. vedilhado**; **brilièiro, v. berliero**; **brimat, v. bruma**.

BRIMBALA, v. a. et n. Brimbaler, v. *cigou-gna*; faire aller ses bras, flâner, v. *balandra*.
Que tout autre que jou s'enangue brimbala.

F. DE CORTÈTE.

SE BRIMBALA, v. r. Se brimbaler, se balancer.

Vai te faire brimbala, va te faire pendre.

BRIMBALA, BRIMBALAT (l. g.), ADO, part. Brimbale, ée. R. *brimbalo*.

BRIMBALAMEN, BRIMBALOMEN (l.), s. m. Brimbalement, v. *cigougnage*. R. *brimbala*.
BRIMBALET (A), loc. adv. De travers, v. *guingo, travers*. R. *brimbala*.

BRIMBALH, s. m. Filament, fêtu, petit morceau, en Gascogne, v. *tambueïo, bucio*.

Sas tripos à brimbals escapant de soun ventre.

J.-B. BERGERET.

R. *brimbello, bambueïo*.

BRIMBALO, s. f. Brimbale, levier d'une pompe, v. *balandran, barriè, eigogno, reliè*. R. *bringo-balo*.

BRIMBAUT, s. m. Hèse lou brimbaut, se dandiner, flâner, faire le fou, dans la Gironde, v. *brandineja*. R. *brimbala*.

BRIMBALI, s. m. Airelle, v. *abajou, aire*. R. *brimbello*.

BRIMBELLO (v. fr. *brimbelette*, habiole), s. f. Fruit de l'airelle, v. *age, aradet*.

Brime, v. brume; brimous, v. verinous.

BRIN, BRI (g.), (rom. cat. *brin, bri*), s. m. Brin de fil, v. *bout*; chanvre fin, filasse du chanvre ou du lin, v. *bregun, prim*; petite quantité, v. *brevu, bri, brigo, briso*; angle d'une poutre, en Gascogne, v. *caire*; pour venin, v. *verin*.

Bon brin, fil de bonne qualité; *foundo à quatre brin*, fronde à quatre bouts; *un brin*,

un brin, un peu, en Dauphiné; *n'en vole bri* (lim.), je n'en veux point.

Noun sias pas un brin desgarnits.

C. BRUEYS.

Es un bri glorieux.

J. JASMIN.

Bris, plur. lang. et périg. de *bri, brin*. R. *prim*.

Brina, brinado, v. breina, breinado.

BRINASSO, s. f. Seconde qualité d'étope, v. *côchis*. R. *brin*.

BRIN-BRAN, BRIN-BRÔU, BRAN-BRAN (lim.), onomatopée dont on se sert pour exprimer du fracas, de grands coups, v. *parabis-parabast*; personne qui fait tout avec bruit, v. *bourro-bourro, tarabastèu*.

Brin! bran! esclapè tout, patatras! il brisa tout; *de brin o de bran*, de bric ou de broc, d'une façon ou de l'autre, de gré ou de force.

E brin! e bran! pestello mai l'armari.

ISCLE D'OR.

De brin o de bran

Cabussaran

Dedins lou Rose.

CH. POP.

Pèr li brin e li bran

Dou vènt la chato èro bressado.

F. GRAS.

R. *bourrin-bourrant*.

Brinc, v. bric, brèc; brincas, v. brecas; brinco, v. branco; brinço, v. brinso.

BRINDA (cat. esp. port. *brindar*, it. *brindare*), v. n. Porter un toast, boire, v. *bèure, touca*.

A vòsti fiéu, à si felen
Iéu brinde emé moun vèire plen.

T. AUBANEL.

Font-Segugno èro bèu

Quand lord Wyse brindavo.

R. MARCELIN.

R. *brinde*.

BRINDA, v. n. Souffrir, peiner, dans l'Hérault, v. *giba*.

Brinda de set, de talent, souffrir de soif, de faim; *es al lèit que brindo* (l.), il est alité et souffrant; *tous autres manjone et brindo* (l.), les autres mangent, et lui regarde, ce qui rappelle l'expression *brida l'ase*, qui a le même sens.

E iéu tant jouve ai moun amo que brindo,
Soi pas urous.

J. LAURÈS.

R. *branda ou brindo*.

BRINDADO, s. f. Hottée, contenu d'une hotte, v. *berriado*. R. *brindo*.

BRINDAIO, BRINDALHO (rouerg.), s. f. Bête qui tombe d' inanition, v. *bringo, ganchello*.

Tabé, pecaire, brindalho,
Sous osses traucou la pèl.

A. VILLIÉ.

R. *brandiho*.

BRINDAIRE, ARELLO, AIRIS, AYRO (it. *bren-tatore*), s. Hotté, euse, qui porte la hotte, v. *enchataire, goubetaire, vinaire*.

Mèste Escaragou, brindaire,
Camino enca tout de-caire.

M. DECARD.

R. *brindo*.

BRINDE, BRINDO (m.), (all. *bringen*, porter), s. m. Port, maintien, allure, air, v. *balans, biaï*; brinde, toast, santé que l'on porte (cat. esp. *brindis*, it. *brindisi*), v. *santa*; rouge-bord, rasade, v. *eigau*.

Acè marrit brinde, avoir mauvaise mine, sous le rapport de la santé; *lou laid brinde!* la mauvaise tournure! *n'a ni brinde ni balans*, il n'a ni tournure ni allure.

Aquéu crestian

A tout lou brindo d'un bôumian.

J.-F. ROUX.

Pourta 'n brinde, porter un toast; *brinde à vous!* à votre santé!

E lèu, l'oste, fasan brindes.

P. GOUDELIN.

Bello nouvieto, porte un brinde

A ta jouvèço, à ta bèuta.

T. AUBANEL.

Oh! benesi

E soulènne siegue aquest brinde!

F. GRAS.

BRINDE (v. cat. *Brandis, Brundusi*, it. *Brindisi*, lat. *Brundisium*), n. de l. Brindes, ville d'Italie.

BRINDO, BRETO (l.), (it. *brenta*, de l'all. *bringen*, porter), s. f. Hotte de bois, servant à transporter le vin, v. *berri, cabasso, gorb*.

Pèr ma freimo, n'escoularié

Touei lei jour uno pleno brindo.

REYNIER DE BRIANÇON.

BRINDOIO, BRINDOULO, s. f. Ribote, dé-hauche dq table, v. *drihanço, roïo, tam-pouno, tintèino*.

Faire brindoïo, godailler, faire la noce. R. *brinde* 1.

BRINDOL, s. m. Balançoire que font les enfants au moyen de deux branches d'arbre, brandilloire, escarpolette, à Castres, v. *brande, dindo, tranto*. R. *brindoula*.

BRINDOULA, v. a. et n. Brandiller, se balancer, dans le Tarn, v. *brandoula*.

SE BRINDOULA, v. r. Se brandiller, se balancer, v. *bidoursa, trantoula*. R. *brandoula*.
Brindouso, v. brandusso.

BRINET, s. m. Petit brin, petite quantité, quelque peu, v. *brigoun, brisoun, paquet*.

Estudias un brinet.

J. JASMIN.

R. *brin*.

BRINGA (cat. esp. port. *brincar*, it. *spingere*, all. *springen*), v. n. Sauter, danser, frétiller, folâtrer, en Limousin, v. *fringa*.

Bringue, gues, go, gan, gas, gon.

BRINGASSO, s. f. Grande rosse, v. *earogno*; orchis militaire, plante, v. *taverniero*. R. *bringo*.

BRINGAU, adj. des 2 g. Frétillant, ante, en Limousin, dans la locution suivante : *a la feure bringau*, elle a la fièvre du mouvement, de la danse, v. *dansarèu*. R. *bringa*.

BRINGO (for. *bringue*, all. *bringen*, porter), s. f. Cheval mal bâti, rosse, v. *rosso*; femme dégingandée, hallebreds, coureuse, gouine, v. *gourrino, gringo*.

Grando bringo, dounas-vous gardo.

J. FOUCAUD.

Êstre dins la bringo, être dans la débîne; *mettre en bringo*, mettre en pièces, v. *fringo* plus usité.

BRINGO-BALO, s. f. Brimbale, levier d'une pompe, v. *brimbalo*. R. *bringa, bala*.

BRINGO-BRANGO, s. f. Personne qui va les bras ballants, dégingandé, ée, v. *brandin*. R. *bringa*.

BRINGUETO, s. f. Petite rosse, v. *ganchello, roussello*. R. *bringo*.

Bringuiè, Bringuièro, v. Berenguié, Berenguièro.

BRINO, s. f. et adv. Parcelle, petite quantité, peu, rien, point du tout, en Agenais, v. *brigo, briso*; pour gelée blanche, bruite, v. *brèino*.

Nou parlo brino, il ne parle pas.

Maltro brino nou souspiro.

J. JASMIN.

Nou tramboulavo brino.

ID.

R. *brin*.

BRINSIÈRO, s. f. Oseraie, en Agenais, v. *ri-meniero*. R. *brinso*.

BRINSO (esp. *brinza*), s. f. Brin d'osier, menue branche, en Agenais, v. *branqueto, broundo*.

Pèls, esclapats, brinsos, souquetos mortos,
Soun acachats entre-mièi des redortos.

J. JASMIN.

R. *vins, vime*.

BRIO (cat. esp. it. b. lat. *Bria*), s. f. La Brie, province de France; pour miette, débris, v. *briso*; pour couverture, v. *abrigo*.

BRIO, s. f. Chaussée, en Dauphiné, v. *caus-sado, levado*. R. *bro, brouo*.

BRIOC, s. m. Vautour, en Béarn, v. *arpian, tamisiè, voutour*.

Brioch, v. bres 2; briola, v. bela.

BRIOLO (lat. *bellis*), s. f. Pâquerette, petite marguerite, en Gascogne, v. *margarideto, pimparello*; Briole, nom de fam. provençal.

BRIOT, s. m. Cellier, cuvier, en Forez, v. *tinau*.

Briotjo, v. bresso; brioto, v. barioto; briotounèl, v. brisounet.

BRIÛ (esp. *brìol*, breuil, cargue de fond, cordage de navire), s. m. Espèce d'algue, touffue comme une fourrure, qui croît au fond des étangs, dans l'Hérault, v. *augo*, *co-d'ase*; Briol, nom de fam. provençal.

Dins lou briû
Milou devisto uno boufado.

A. LANGLADE.

R. *bruci*.

Briou, v. briéu; briou, v. bresié; brioua, v. briéua; brioucha, v. bressa 2.

BRIQUINO, BRIOGNO, BRIUINO (l.), (rom. cat. esp. it. *brionia*, lat. *bryonia*), s. f. Bryone, couleuvre, plante, v. *avalaire*, *cou-coumelasso*, *co-de-serp*.

Brioule, v. bréule; brioulè, v. vioulé; brioulet, v. brivet; briouletto, v. viouletto; briouloun, v. viouloun.

BRIOUN, BRIEN (m.), (rom. *brion*), s. m. Ringeot, endroit où la quille et l'étrave d'un navire se joignent. R. *brisoun*.

BRIOUN, BRIOU (l.), n. de l. Brion (Lozère); Brillon, nom de fam. provençal.

Vin de Brioun, cru bordelais.

PROV. LANG. Quand Brioun met soun capèl

Lou pastre de Rouilhio pot metre soun mantèl, dicton relatif aux nuages qui apparaissent du côté de Brion (Lozère).

BRIOUNO, s. f. La Brionne, rivière du haut Limousin.

Briouo, v. briéuo; briox, v. bres; briozio, v. bresso.

BRIQUET, s. m. Petit pic, petite aiguille de rocher, dans les Alpes, v. *brecoun*; fusil à tirer du feu, v. *ati*, *bate-fiò*, *ferret*; petit peson, petite romaine, crochet, v. *vergueto*; t. de serrurier, petit couplet qui ne peut être plié que dans un sens; sabre d'infanterie, v. *sabre*.

Batre dôn briquet, battre le briquet, être cagieux; bras de briquet, verge d'un peson; tournet de briquet, touret d'un peson.

E tirant soun briquet, fai lusi lou peirard.

F. GRAS.

R. *brie*, *brèco*.

BRIQUET, s. m. Petit fragment, particule, v. *brigoun*; chien courant métis, v. *braquet*; mauvais petit cheval, méchant petit homme, cricquet, blanc-hec, v. *bricoun*; Briquet, nom de fam. provençal.

Un briquet, un peu, quelque peu.

Toujour veirès quaque briquet
Plen d'ambicien e d'ignourènci.

C. BRUEYS.

Un briquet d'ase qu'èro en trin de sega l'erbo.

M. BOURRELLY.

R. *bri*, *brico*.

BRIQUETA, BRIQUETIA (d.), v. n. et a. Batre le briquet, v. *tira de fiò*; effleurier, toucher à peine, v. *frusta*. R. *briquet* 1.

BRIQUETA, v. a. Paver avec des briques, v. *malouna*; briqueter un mur, v. *carrouna*.

BRIQUETA, BRIQUETAT (l.), ado, part. et adj. Briqueté, ée. R. *briquetto*.

BRIQUETAGE, BRIQUETAGI (m.), s. m. Action de briqueter, v. *carrelage*. R. *briqueta* 2.

Briquetian, v. braguetian.

BRIQUETO, s. f. Petite miette, petit débris, fêtu, v. *brigueto*. R. *brico* 1.

BRIQUETO, s. f. Petite brique; tablette qu'on fabrique avec le résidu de la houille et qu'on vend pour combustible, v. *toumeto*. R. *brico* 2.

Briquilhoun, v. brequihoun.

BRIS, s. m. Bris, débris, v. *briso*, *brigo*, *tros*.

Vesès que magagno,
E de la mountagno
Davaio que bris.

P. BONNET.

R. *brisa*.

BRIS, BREIS, BRICH, BRID, ISSO, ICHO, IDO (it. *brivido*, froid aigu; it. *fridicio*, mouillé; gr. *βραχίς*, *ἕσς*, trempé, ée), adj. Trempé, mouillé, ée, v. *chop*, *nis*, *trempe*; transi de froid, v. *brèu*.

Bris, plur. lang. gasc. et périg. de brin. **BRISA, BRESA** (alb.), **BRIA** (rouerg.), (rom. *brizar*, *abrisar*, port. *britar*; anglo-sax. *brittan*, rompre), v. a. Briser, casser, réduire en miettes, v. *embrisa*, *briga*, *roumpre*; drousser la laine, la passer par les droussettes avant que de la carder, v. *escarrassa*; fatiguer par un mouvement trop rude, v. *ablasiga*.

Iéu vole escaia la daururo
E brisa toui leis ournamen.

N. SABOLY.

Se brisa, v. r. Se briser, se rompre.

PROV. Lou cor se briso, quand vesès faire lis autre.

BRISA, BRISAT (l. g.), **BRIAT** (rouerg.), ado, part. Brisé, cassé, émietté, droussé, ée.

Vendre un bèn à *partido brisado*, détailler, morceler un domaine.

Mais lou carbou brisat fermo à l'istant la plago.

C. PEYROT.

R. *briso*.

BRISADIS, s. m. Quantité de débris, restes, morcellement, v. *esclapado*.

Mais lou pa de la noço al cap d'im tems finis
E dins lou founs del sac trobon lou brisadis.

J. FROMEN.

R. *brisa*.

BRISADO (tud. *fresan*, dévorer), s. f. Redoublement d'appétit des vers à soie dans leur cinquième âge, v. *brafo*, *brifo*, *frèso*.

BRISADOUIRO, BRISOUIRO, s. f. pl. Les plus grossières des cardes à laine, les droussettes, v. *briso*, *embourradou*, *escarrasso*. R. *brisa*.

BRISADURO, BRISUERO (d.), s. f. Brisure, cassure, v. *roumpeduro*. R. *brisa*.

BRIAIET, BRISALHET (l.), s. m. Menu débris, v. *brigaïoun*. R. *brisau*.

BRISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *brizador*), s. Briseur, euse, v. *bregaire*, *esclapaire*; drousseur, euse, celui, celle qui passe la laine par les droussettes, v. *cardaire*; grand mangeur, v. *manjairas*.

BRISAIRE, s. m. Espèce de banc, portant une caisse, qui renferme la laine huilée, et une droussette fixe, sur lequel s'assied le drousseur. R. *brisa*.

BRISAMEN (rom. *brisament*), s. m. Brisement, bris, action de briser, de drousser la laine, v. *esclapage*. R. *brisa*.

BRISAN, BRIAN (l.), **BLAISAN** (g.), **BRISAU**, s. m. Efflorescence dartreuse, v. *bèrbi*; bouillon-blanc, molène, plante lanugineuse, v. *blòu*, *bouïoun-blanc*. R. *briso*.

BRISANDIÈ, BRISANDIÈ (l.), s. m. Bouillon-blanc, plante qui est employée en tisane contre les dartres, en Rouergue, v. *bouïoun-blanc*. R. *brisan*.

BRISARELLO, s. f. Poire cramoisie, archiduc d'été, v. *cremesino*. R. *brisarèu*.

BRISARÈU, BRISARÈL (l.), **BRISORÈT** (d.), **ELLO, ÈTO**, adj. Cassant, ante, v. *brase*, *pe-tant*. R. *brisaire*.

BRISARO, s. f. Débris, miettes, à Sault (Vaucluse), v. *brenigo*, *brigo*, *briso*.

Fas trop de brisarò, tu émiettes trop. R. *brisau*.

BRISAROT, BRISAROUET (a.), s. m. Amas de miettes, v. *bricaio*, *brigaio*, *cachet*. R. *brisaro*.

BRISAU, BRISAL (l.), **BRIAT** (rouerg.), s. m. Fragment, débris, parcelle, v. *brigaï*, *boucïn*, *tros*.

Un briat, un peu. R. *brisa*.

BRISAUD, BLISAUD, BISAUD (rouerg.), (rom. *blisaut*, *bliaut*, *bliav*, *bliat*, cat. esp. *brial*; lat. *paragauda*, tunique brodée), s. m. Sarrau de toile grossière, en forme de large scapulaire, dont se couvraient les épaules les religieux qui travaillaient à la terre; blaude de gros drap blanc, en forme de dalmatique, portée par les montagnards du Tarn, v. *argaut*, *saio*.

Alaro lou prèni tout siau

Joust lou brisaud,

E dins un saut

Fau poudro d'escampeto.

PUJOL.

Vesten bliaut de pali.

G. DE ROUSSILLON.

PROV. Au mes de mai,

Brisaud, capeto e mantèu trai.

— Noro dis à Mount-Aut:

« Presto-me toun brisaud. »

« Quand tu, Mount-Aut respond, as fre, iéu n'ai pas [caud,] dicton relatif à deux pics de la Montagne Noire (Aude).

BRISCA, BRESCA, v. a. Ruiler, mettre une rangée de mortier sur l'arête d'un toit pour empêcher les voies d'eau, en Rouergue. R. *brisco*, *biscle*.

BRISCAL, s. m. Ruilée d'un toit, en Rouergue, v. *sarrado*. R. *brisca*.

Briscalho, v. bricaio; briscambiho, briscan, v. brescambiho, brescan.

BRISCO (fr. *bisque*, espèce de potage), s. f. Pain trempé dans le vin, soupe à perroquet, en Gascogne, v. *espoumpòchi*, *sausseto*; pour brisque, atout, jeu de cartes, gaufre de miel, v. *bresco*; pour faite d'un toit, v. *biscle*.

Briseo, sorte de particule explétive usitée à Nîmes.

D'autreis jueguen, ivèr-eitiéu,

Lou bouchai, la brisco ou las quilhous.

A. CHASTANET.

R. *bresco*.

BRISÈIS (lat. *Briscis*), n. de f. Briséis, esclave d'Achille.

Atrido sèns tarda fè prendre Briséis.

F. PASCAL.

BRISÈT, s. m. Petit débris, particule, peu, v. *brinet*, *brisoun*, *brèu*.

Un briset, un peu, quelque peu. R. *bris*.

BRISÈTO, BRISILHO (d.), (it. *briciola*), s. f. Petite miette, petite parcelle, petite quantité, v. *brigueto*.

Soupo de brisetò, soupe de pâte réduite en petits grains arrondis, v. *frétoulet*; d'uno brisetò n'ai proun, tant soit peu me suffit; aquèu malaut es uno brisetò mièus, ce malade va un peu mieux.

Dounas-me li brisetò

Que vous toubon di man.

CH. POP.

R. *briso*.

Brisbilho, v. bisbiho; brisilhou, brisilhou-net, v. brisoun, brisounet.

BRISO, BRIO (g. lim.), **BRIÉ** (a.), **BRISI** (d.), **BRESO** (lim.), **BROUSO** (bord.), (rom. *briza*, for. *breisa*, *bresa*, it. *bricia*, snisse *bretse*; anglo-sax. *brice*, fragment; irl. *brise*, petit morceau; lat. *briza*, marc de raisin, gr. *βρύση*), s. f. Miette, parcelle, débris, v. *brigo*, *brenigo*, *friso*.

Briso de pan, miette, chapelure de pain; *briso de carboun*, poussier de charbon; *briso de castagno*, châtaignes qu'on a brisées en les battant; *faire voula li briso*, manger avec appétit; *li briso n'en sautavon au capèu*, au saumée, on mangeait de grand appétit; *n'en vole qu'uno briso*, je n'en veux qu'une miette; *n'es pas resta 'no briso*, il n'en est pas resté miette; *n'aguè di briso*, il eut des élaboussures; *uno briso*, un peu, un brin; *douno-me-n'en uno briso*, donne-m'en un brin; *briso à cha briso*, petit à petit; *n'auras pas briso*, tu n'en auras mie; *n'ai briso de forço*, je n'ai point de force; *n'en vole briso*, je n'en veux point; *rises breso* (lim.), tu ne ris pas; *malo briso*, *maro brié* (a.), *mendro briso*, *menro brio* (l.), tant soit peu; *ma briso*, ma mignonne, en Dauphiné; d'où le nom de femme *Brysa*, usité en Languedoc, au moyen âge.

N'ta pas uno briso de fid.

N. SABOLY.

PROV. A pau vin, héu premié; à pau pan, pren li

— Au founs dôn sa s'atroun li briso. [briso.

BRISO (cat. esp. *brisa*, port. *briza*, angl. *breeze*), s. f. Brise, vent doux, en Gascogne, v. *aureto*, *ventoulet*, plus usités.

Ce sens du mot *briso* peut venir de la locution suivante: *fai uno briso de vènt* ou *lou vènt boufo uno briso*, le vent souffle à peine, il fait de la brise.

L'irime, monn fil, acò 's la briso
Que torno lou pescaire al grau.
J. LAURÈS.

BRISO, BRISOS (l.), s. f. pl. Droussettes, v. *brisadoui*. R. *brisa*.

BRISO-BARRO, s. m. Écervelé, insubordonné, homme bruyant et fanfaron, v. *ascla*, *escapoucho*; Brisebarre, nom de famille.

De-que n'as fa, briso-barro ?

LAFARE-ALAIS.

R. *brisa*, *barro*.

BRISO-CORS, BRISO-COSSES (l.), s. et adj. Briseur de corps, frappeur, tapageur, euse, v. *ruo-cors*.

Bambouchaire e briso-cosses
Qu'as perdu mai d'un oustal.

H. BIRAT.

R. *brisa*, *cors*.

BRISO-COURADO, BRISO-COURAIO (a.), s. f. Aigreur d'estomac, v. *eigrour*, *regoulun*, *reproche*. R. *brisa*, *courado*.

BRISO-FERRE, s. m. Vérificateur des poids et mesures, v. *alielaire*, *escandaiaire*. R. *brisa*, *ferre*.

BRISO-GLAÇO, s. m. Brise-glace, éperon d'un pont, v. *arans-bè*. R. *brisa*, *glaco*.

BRISO-MOUNTAGNO, s. m. Tranche-montagne, fanfaron, v. *marjasso*, *trenco-amelo*. PROV. Briso-moutagno: grand vanc e pichot cop.

R. *brisa*, *mountagno*.

BRISO-RESOUS, BRISO-RASOU (l.), **BRISO-RASOUS** (rouerg.), s. Brise-raison, personne qui parle sans suite, v. *barrau destapa*.

Deja, coumo un briso-rasou,

Intravi vès Moussu Birat,

Mai de forço que de boun grat.

H. BIRAT.

R. *brisa*, *resoun*.

Brisondiè, v. *brisanidiè*.

BRISOTO, s. f. Petite brise, en Gascogne, v. *ventihoun*. R. *briso* 2.

Brizou, v. *grisou*; *brisouiro*, v. *brisadoui*.

BRISOUN, BRISOU (l. a.), **BRISIHOU, BRISILHOU** (d.), (for. *brison*, *breson*), s. m. Petit débris, petite quantité, brin, tantet, v. *brèu*, *briset*, *brisoun*, *pauquet*.

N'i'a pas un *brisoun*, il n'y en a brin; es un *brisounesmougu*, il est légèrement ému; la *mountagno di Brisoun*, la montagne des Brisons, près de Noyers (Basses-Alpes); *lou capitani Brisoun*, le comte de Brison, chef des protestants du Vivarais sous Louis XIII.

Aro, se rescontre pèr viage

Quaucun que te sèble un *brisoun*.

T. AUBANEL.

R. *briso* 1.

BRISOUNET, BRISILHOUNET (d.), **BRIATOUNÈL, BRITOUNÈL** (rouerg.), s. m. Minime quantité, tantinet, atome, v. *bricaounet*, *pauquetoun*.

Un *brisounet*, très peu, le moins du monde.

Un *brisounet* crenlous.

ISCLO D'OR.

R. *brisoun*.

BRISOUNETO, s. f. Très petite miette, très peu, v. *brigoulet*, *pauquinado*. R. *brisouno*.

BRISOUN (it. *briciola*), s. f. Petite miette, tant soit peu, v. *brigouto*, *briseto*.

Vai uno *brisouno* mièus, il va un peu mieux. R. *briso*.

BRISOUTEJA, BRISOUTIA (m.), v. n. et a. Manger les miettes, pignocher, v. *brigouleja*. R. *brisoto*, *briseto*.

BRISQUE, BRESQUE, s. m. Bâtonnet, jeu d'enfant, v. *bisò*, *bïho*, *sautarèu*. R. *brusco*.

BRISQUET, ETO, adj. et s. t. injurieux. Bizarre, quinteux, violent (G. d'Astros), en Gascogne, v. *amounèu*.

PROV. LANG. Urous coumo lou gous de Brisquet, que lou loup manjèt, lou premiè cop qu'anèt al bos.

R. *brousesc*.

BRISSA, BRISSAC (l.), (rom. *Brissac*, *Brissac*, *Brissac*, b. lat. *Brissiacum*, *Brissiacum*), n. del. Brissac (Hérault, Gard); nom de fam. méridional.

BRISSAN, BREISSAN, n. p. Brissan, Breys-

san, Breissant, noms de fam. prov. R. *Bressan*.

BRISSOUN, BRISSOT, n. p. Brisson, nom patronymique des anciens seigneurs de Céreste (Basses-Alpes); Brissot, nom de fam. mérid. R. *Bres*.

BRISTA, v. a. Apercevoir, découvrir, voir, dans l'Hérault, v. *apercebre*, *devista*.

De-que bristo tras la pinedo ?

L. DE RICARD.

Entre-miech das anbrasses lous bristo.

A. LANGLADE.

Bristas tambèn aquel que rodo.

ID.

R. *devista*.

BRISTOULA (it. *brustolare*, b. lat. *perustulare*), v. a. Hâler, brûler, v. *baruscla*, *brounzi*, *uscla*.

BRISTOULA, BRISTOULAT (l.), ADO, part. et adj. Hâlé par le soleil; couperosé, ée.

La siéu ma bristolado.

A. FOURÈS.

Plais ma bristolado couloun.

P. FESQUET.

BRISTOULADURO, s. f. Hâle, rougeur du visage provenant du hâle, v. *brounsiduro*, *usclè*. R. *bristoula*.

BRISUN, s. m. Bris, débris, v. *brisadis*, *chaplun*. R. *brisa*.

Brit, ido, v. bris, isso; britièiro, v. verquieiro; britoua, v. bradala; britounèl, v. brisounet; briu, v. brièu; briua, v. brièua; briue, v. bruei; briuino, v. briouino; briulè, v. vioulé; briulet, v. brivet; briuleto, briullette, v. vioulèto; briulou, briulounaire, v. viouloun, vioulounaire; briva pour abriva.

BRIVA, s. Chemin, en Dauphiné, v. *camìn*. R. *brièu* 1, *brivado*.

BRIVADETO, s. f. Petit espace de temps, v. *brivet*, *passadeto*. R. *brivado*.

BRIVADO, BRIBADO (l.), **BRIVO** (rom. *brivada*), s. f. Court intervalle de temps, séjour de peu de durée, moment, v. *passado*; élan, impulsion, v. *abrivado*, *abrivo*; travail qu'on fait faire aux animaux sans désemparer, v. *jouncho*.

P'avèn fa'no bono *brivado*, nous y avons fait une bonne séance; de-*brivado*, de-*brivo*, avec diligence, en hâte, d'un élan; pèr *brivado*, par moments.

Acò sera fach dins uno *brivado*.

G. AZAÏS.

Restavo pas uno *brivado*.

LAFARE-ALAIS.

Lous dous amics van de-*brivado*.

A. LANGLADE.

Lous enfantous de-brivo

Reprenon soun bresil.

ID.

Ou de-brivo ou de-reculado.

ID.

R. *brièu*, *brèu*.

BRIVET, BRIBENT (b.), **ENTO**, adj. Rapide, en parlant de l'eau, en Languedoc et Béarn, v. *rabènt*.

Lou brivet, le courant d'une rivière.

Tènon le brivet patat.

A. FOURÈS.

Hens lou cristau d'aquero aigueto

E ta bribento e ta clareto

Que ba bagna lous pèds de Pau.

V. DE BATAILLE.

R. *brièu* 1.

BRIVET, BRIÉULET, BRÉULET, BRIOULET, s. m. Petit intervalle de temps, petit moment, en Languedoc, v. *moumenet*; Brivet, nom de fam. languedocien.

P'an brivet, il n'y a qu'un instant. R. *brièu*, *brèu*.

BRIVEZA (rom. *Brivezac*), n. de l. Brivezac (Corrèze).

BRIVISTO (b. lat. *Brivatensis*), adj. et s. Habitant de Brive, v. *coujoun*. R. *Brivo*.

BRIVO, s. f. La Brive, rivière des environs de Montauban (Tarn-et-Garonne). R. *brièu* 1.

BRIVO, BRIVOS (lim.), **BRIBOS** (g.), (rom. b. lat. *Briva*, lat. *Briva*, *Brivas*, *atis*), n. de l. Brive-la-Gaillarde (Corrèze), patrie du cardinal Dubois, du général Treillard, membre du Directoire, et du maréchal Brune; Brive, Debrive, noms de fam. méridionaux.

PROV. LIM. Per sant Jousé, mortos ou vivos,
Las iroundellos passon sus lou pount de Brivos.

D'après Zeuss, le celtique *brin* signifiait pont, et *brivate*, lieu où il y a un pont.

BRIVOLO, BRIVOUELO (m.), s. f. Petit bouton qui survient à la peau, échaubouleur, vérole volante, v. *arello*, *bruiaduro*.

A de *brivolo*, il a une éruption. R. *brucio*.

BRO, BROVO, BROUO (a.), **BROUVO, BROUE, ABOUE** (m.), **ABRO, ABOUO** (rouerg.), (rom. *bro*, *broa*, *broha*, cat. *brua*, b. lat. *broa*, *broza*, it. *proda*), s. f. Bord, rive, orée, lisière d'un champ garnie de broussailles, talus inculte qui sépare deux champs sur le penchant d'une montagne, v. *cance*, *raso*, *ribo*; haie de broussailles, haie, en Dauphiné, v. *plai*, *sebisso*, *terme*; Bro, Labro, Labrot, Labroue, Labrouve, Labroux, Labrue, Lashros. Lesbros, noms de lieux et de fam. mérid.

Bro de peirho, talus d'éboulement formé de petites pierres; *bro de roucas*, talus formé de gros blocs éboulés; *faire li bro*, *fouire las abros* (rouerg.), piocher les bords d'un champ; à la *bro d'un rieu*, au bord d'un ruisseau; à la *bro de l'aigo*, au bord de l'eau; à *bro d'uei*, à *brouo d'uel* (rouerg.), à vue d'œil.

PROV. ALB. La *bro* fa la *lio*, lou valat fa lou blad, la terre du bord produit le lien de la gerbe, la terre du fossé produit le blé.

En Limousin, au jeu de la *gagno* (v. ce mot), quand on a poussé l'os dans le trou nommé *gleiso*, on crie: à la *bro*! pour prévenir que chacun doit changer de position.

BRO, BROC (l. g.), **BROUC** (rouerg.), **BRÒU** (m.), (cat. *broc*, b. lat. *brochus*; gr. *πρίχος*, aiguillère), s. m. Broc, espèce de seau propre à puiser de l'eau ou du vin, v. *casserlou*, *inde*, *pegau*; petit baquet à deux anses, v. *cour-nudoun*.

Bro de couire, broc de cuivre, dans lequel les femmes vont puiser de l'eau et qu'elles portent sur la tête, v. *brounso*, *casseto*; *toumbo d'aigo à bro*, il pleut à seaux, à verse; *ai uno tèsto coume un bro*, j'ai la tête prise, je suis encheffrené.

La bello Margoutoun bon matin s'es levado,
A pres soun bro d'argent, à l'aigo n'es anado.

CH. POP.

BRO, BROC (l.), **BROT** (g.), **BOC** (bord), (it. *brocco*, lat. *brunchus*, branche coupée), s. m. Branche morte, scion, bûchette, en Toulousain, v. *benc*, *broco*, *buse*; épine, dard, v. *espino*; buisson, aubépine, en Gascogne, v. *bouissounado*; bâton, en Languedoc, v. *bas-toun*; bec d'un pot, goulot d'une cruche, en Rouergue, v. *brot*; Broc, nom de fam. lim.; pour brouet, v. *broui*.

Broc de galiniero (g.), juchoir; *plantas aqui 'n broc* (g.), restons-en là; *es bou, osco al broc* (l.), c'est bon jusqu'à l'épine; *osco al broc* (l.), sûrement; *see coumo un broc* (l.), sec comme du bois mort; *me semblo qu'am' un broc me remenon la bilo* (l.), cela me fait enrager.

N'èi pas qu'un broc tout espinous.

L. VESTREPAIN.

T'esparlarèi, be t'asseguri,

Am' aquel boun bouci de broc.

H. BIRAT.

Lou beryè la rend countento,

Qu'èu tiro lou broc dèu pèd.

J. DE BITAUBÉ.

PROV. GASC. Quand lou broc blanc broto,

Lou can hol que troto;

Quand lou broc blanc flouris,

Aprocho-le d'ou suberplis,

quand l'aubépine bourgeoonne, la rage apparaît chez les chiens; quand l'aubépine est en fleur, il faut se confesser pour faire ses pâques.

BRO, BROC (a.), (lat. *brochus*, qui a les dents saillantes), s. m. Bête vieille, rossinante, dans les Alpes, v. *barat*, *rosso*.

BRO (LOU), (b. lat. *Castrum de Broco*, *Braoco*, *Braco*), n. de l. Le Broc (Var, Puy-de-Dôme).

Broba, v. brava; brobeja, v. braveja; bro-

betat, v. braveta; brobisso, v. berbis; brobos-siè, v. braveiriè.

BROCH, s. m. Ouvrage d'aiguille, tricot, en Guienne, v. *tricot*. R. *broucha*, *brouca*.

BROCHO (it. *broccia*, b. lat. *brocha*), s. f. Broche pour faire rôtir, v. *aste*; râpe à tabac, en Auvergne, v. *raspo*; nom de fam. lang.

Mette à la brocho, mettre à la broche, v. *embroucha*, *enasta*.

Li roustissi à la brocho.

J. RANCHER.

PROV. Tau viro la brocho que tasto pas de la bèsti. R. *broco*.

BROCO, BROCHO (d.), **BROUECO** (m.), **BROUECHO** (a.), **BROUOCO** (rouerg.), **BROQUE** (bord.), (rom. esp. b. lat. *broca*), s. f. Bûchette, baguette, petit bâton, v. *busco*; bouture, marcotte, v. *bout*; courson de vigne, v. *escot*; jet d'un arbre nouvellement planté, v. *jît*; laitue vivace, plante, v. *brèu*; fausset, cheville d'un tonneau, v. *brouqeto*, *espiro*; broche, tige de fer, grosse aiguille, aiguille à tricoter, v. *aguïo*; outil de maréchal.

Broco de devinaire, baguette divinatoire, v. *devinet*; *broco de visc*, gluau, v. *vergueto*; *broco d'un rouquet*, broche d'une bobine; *broco dis anteno d'un moulin*, barre ou latte du râtelier d'un moulin à vent; *broco d'artichaut*, artichaut d'arrière-saison, produit par les œilletons; *bono broco*, bon sujet; *marrido broco*, mauvais sujet; *es uno broco*, c'est un garnement, un vaurien; *ana i broco*, aller ramasser des bûchettes; *planta 'no vigno à la broco*, planter une vigne au moyen d'une tarière; *plantas aqui uno broco*, restons-en là, se dit d'un homme qui demeure court, sans pouvoir se démêler d'une question, v. *cade*; *lou toucarièu pas em' uno broco de quatre pan*, je ne le toucherais pas avec des pincettes; *s'amusariè 'm' uno broco*, il s'amuse à des riens; *s'arrape uno broco*! si je prends un bâton; *bouta vin en broco*, mettre du vin en perce; *acò sara de-broco*, ce sera de mesure; *a 'scampa la broco*, elle est à son terme, en parlant d'une femme enceinte; *caulet-broco*, chou brocoli; *prenso-broco*, chiche, ladre.

N'i'a pèr veni maigre coume de broco.

L. ROUMIEUX.

R. *bro*, *broc* 2.

BROCO-CUOU, BROCO-QUIÈU (rh. l.), s. m. Jeu de broche-en-cul.

A broco-quièu, à la diable; *juja 'n afaire à broco-quièu*, juger une affaire précipitamment; *nous èron broco-quièu*, ils nous poursuivaient l'épée dans les reins. R. *broco*, *au*, *cuou*.

Brocouneja, v. *bracouneja*; *brodasso*, v. *bradasso*.

BRODO (b. lat. *broda*, broderie; gr. *βροδός*, lent), s. f. Paresse, indolence, fainéantise, en Languedoc, v. *cagno*, *pereso*, *vanello*.

Avè la brodo, être nonchalant, paresseux; *prene la brodo*, devenir nonchalant, s'ennuyer; *douna la brodo*, ennuyer, faire bâiller; *acò fai veni la brodo*, cela produit la lassitude; *la brodo me gagno*, l'ennui me gagne; *escouta de-brodo*, écouter nonchalamment; *iè vai pas de-brodo*, il n'y va pas de main morte.

Cantas, pèr enmanda la brodo,
Quauco cansouneto de modo.

F. D'OLIVET,
Aquel oubrié, quand a la brodo,
Planto sis outis e s'envai.

A. BIGOT.
La brodo emé lou despèit
Me secarien dins lou lèit.

N. FIZES.

BRODO (it. *broda*), s. f. Boue, fange, à Nice, v. *boudro* plus usité.

PROV. Quouro la luno fa rodo,
O vènt o brodo.

R. *boudro*.

BRODO (lat. *Brodiontii*, nom d'une tribu gauloise des Hautes-Alpes), s. Sobriquet que l'on donnait autrefois aux Dauphinois. C. de Nostre-Dame le dérive d'Allobroge.

E pèr l'avis tant deis bouens mètres
Coumo deis Brodos de Guilhèstres,
Gipiès, manobros e massouns.

C. BRUEYS.

Brode, en vieux français, se disait pour bis, noir, grossier. R. *brude*, *brut* 2.

Brodous, v. boudrous; broga, brogolou, brogueja, brogueto, v. braga, bragalou, bragueja, bragueto; brogi, v. broja; broi, oio, v. beloi, oio; broias, v. braias; broiement, v. belouiamen; broina, broino, v. broiina, broino.

BROIO, BROJO, BROJE (b.), **BLOINO** (g.), s. f. Pâte de farine de maïs qu'on mange ordinairement avec du lait, pâte de maïs pour la soupe, bouillie de maïs, mets fort usité dans les campagnes du Béarn, v. *bourroulo*, *farinetto*; fange, boue, vase, dans l'Hérault, v. *brolo*, *papolo*.

Acò hè la pèt à la broio (cela fait la peau à la pâte), c'est bien réussi, en Béarn.

Mèste l'aulhè
Qu'abèts u erbè
Ta minya broio,
Dap bèro pouloio.

CH. POP. BÉARN.

Coum abèm coustumat la douço de la brojo.
FONDEVILLE.

A trigoussat dins la broio
Aquel parla que fa ma joio.

M. BARTHÉS.

R. *boro*.

Broio, v. braio; broje, ojes, ojo, ojon, v. brouja; brojeio, v. bragèio; brojo, v. brocho; brolho, v. brouio; brolla, v. bralla, branda.

BROLO, BROIO (l.), s. f. Boue, vase, fange, en Toulousain et Querci, v. *boudro*, *nito*.
Claufi de brolo, couvrir de boue.

Cata lous camps de calhaus e de brolos.

ANONYME.

D'ount se tirèt
Coumo pousquèt,
Mès catado de brolo.

J. CASTELA.

R. *bourroulo*.

Brom, v. bram; broma, bromal, v. brama, bramal.

BROME (gr. *βρωμος*), s. m. t. de chimie, brome; pour corde, v. *brume*.

La sciènci dèn la descuberto d'ou brome à l'illustre chimiste Balard de Mount-Pelié.

A. ARNAVIELLE.

Bromeja, v. brameja; bromes, v. broumet; bromodis, v. bramadis; brone, v. brounc; bronça, v. balanga; broncado, v. brancado; broncal, broncas, v. brancas; broncha, v. brouncado; bronci, v. balancié; bronco, v. branco; broneut, v. brouncut; broneut, v. brancut; bronda, brondi, brondido, brondilho, brondissal, v. branda, brandi, brandido, brandilho, brandissal; brondo, v. broundo; brondolha, brondoliso, brondou, v. brandalha, brandaliso, brandou; bronla, v. branla; broncho, v. broco; bronquie, v. branquie; bronta, v. branta; broque, v. broco.

BROS (rom. *bros*, b. lat. *brocius*), s. m. Charrette attelée de deux bœufs, char à deux roues ouvert à l'arrière, en Béarn et en Guienne, v. *càrri*.

Cent bros de lenhe (vieux), cent charrettes de bois.

BROS, BROUES et **ABROUES** (m.), **BROUS** (a.), (rom. gasc. esp. *brots*, v. cat. *brues*, angl. *brouse*, gr. *βρύσις*), s. m. Trochée, cèpée, touffe de broussailles, buisson, v. *garrouio*, *matas*, *tousse*; tertre sur le bord d'une rivière, v. *abroues*, *mourras*, *rountau*; pousse d'un arbre, fane, v. *broi*, *brout*; Bros, Lesbros, Debroas, noms de fam. mérid.

Souto li broues d'agreno.

R. MARCELIN.

BROSE, BRÒU (a.), **BROUVE, OSE, OUVO**, adj. Cassant, ante, fragile, v. *brasc*, *brouse*, *broute*. R. *broute*?

Brosiè, v. brasiè; brosioula, v. brasiha; brossado, brossat, v. brassado, brassat; brossèdè, v. brassadèu; brosseja, v. brassèja; brossèl, brossela, v. brassèl, brassela; brossièiro, brossièrou, v. brassiero, brasseiroun.

BROSSO (cat. *brossa*, esp. *broza*), s. f. Brosse, v. *brusti*, *escoubeto*, *fretoun*, *ramasseto*; bruyère, v. *brouso*. R. *brouso*.

BROT, BROC, BROUT, BROUT (cat. *broch*), s. m. Goulot d'un vase, bec d'un pot, en Rouergue, v. *bournèu*, *broussoun*.

Brot, brots, v. broc (épine); brot, v. brout (pousse); brot, v. brut (bruit); broto, v. brouto.

BRÒU, BLÒU (d.), onomatopée qui exprime la chute bruyante d'un corps, pouf, v. *flou*, *pou*; pour broc, v. *bro*; pour cassant, v. *brose*.

Brin! bròu! patatras! v. *brin-bran*, *pin-pou*.

E bròu! l'aubras qu'avié tant de croio e de bè,
Lou revoulun lou derrabè.

J. ROUMANILLE.

E bròu! li loundior
Soum esparpaia sus la taulo.

ID.

BROU! BROU! Cri des porchers pour appeler les cochons, v. *chou*, *sou*.

Brou! brou! tè! tè! R. *bourrou*.

BROUA (fr. *brouir*), v. a. Cuire, en parlant de l'action du feu ou de la gelée sur les plantes, dans les Alpes, v. *couire*.

Broua, ado, part. Cuit, uite; Brouat, nom de fam. languedocien.

Trufo brouado, pomme de terre bouillie. R. *brusa*.

Broua, v. bro 1.

BROUADO (fr. *brouée*), s. f. Gelée blanche, en bas Limousin, v. *barbasto*, *breinado*, *plouvino*. R. *broua*.

BROUAGNO, s. f. Détritus divers, mouillés et fermentés, qu'on fait manger aux vaches, dans les Alpes. R. *bro* ou *broua*.

BROUAS, BROUASSO, s. Grand talus boisé et gazonné, herge, v. *ribas*; hallier, broussailles, v. *bros*, *abroues*. R. *brouo*, *bro* 1.

BROUAT, s. m. Cri du porcher pour appeler ses bêtes; brouhaha, dans les Alpes, v. *chafaret*, *chamatan*. R. *brou*.

BROUAU, BRIAU, BRAU, BROUAL (rouerg.), **BRIAL** (lim.), (b. lat. *broale*), s. m. Tertre, bord d'un champ qui est élevé, lisière de terre qui sépare un champ d'un autre, en Limousin, v. *rountau*; partie inférieure d'une vigne, par opposition à la partie supérieure appelée *cimal*, en Rouergue.

Fouire li brouau, cultiver les bords. R. *bro*.

Brouc, v. brout (pousse); brouc, v. brusc (bruyère).

BROUCA (rom. *broca*), s. m. Hallier, buisson, en Béarn, v. *brouquiè*, *bartas*, *roumias*; Broca, Dubroca, noms de fam. béarn.

Reviro tas aulhetos

Louenh déu brouca.

C. DESPUGURINS.

Reviro tas aulhetos,
Tiro-las déu bronca.

MESPLÈS.

R. *broc* 2.

BROUCA, ABROUCA (g.), **BROUCHA** (bord. lim.), (rom. *brocar*, *broquar*, b. lat. *brocarè*), v. a. et n. Ficher, piquer, brocher une étoffe, un livre, planter, v. *caviha*, *fica*; tricoter, v. *tricouta*; mettre un seton à un animal; préparer l'ardoise, la rondir; bâcler, faire à la hâte, v. *despacha*.

Broque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou *broche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon*; *broucare*; *brouquère*; *broucarai*; *broucarièu*; *broco*, *ouquen*, *oucas*; *que broque*; *que brouquèsse*; *broucant*.

Brouca de cebo, planter des oignons; *brouca de faiòu*, ramer des haricots.

La poullino se lèvo drèito,
Broco dambès pèds de davant.

A. FOURÈS.

Vai brochan lo destrier dels tranchans esperos.

G. DE TUDELA.

BROUCA, BROUGAT (l.), **BROUCHAT** (bord.), **ANO**, part. Fiché, planté; broché, tricoté, ée.

PROV. La bugado
Noun se vòu legido ni brouchado,
la personne qui fait la lessive ne doit ni lire ni tricoter. R. *broco*, *brocho*.

BROUCADO, BROUCHADO (rom. *brocada*, it. *broccata*), s. f. Brochée, v. *astado*; tricottage, en Languedoc, v. *broch*; escarmouche, attaque (vieux). R. *brouca*.

BROUCADO, BROUCHA (d.), s. f. Contenu d'un broc, cruchée, v. *dourgado*. R. *broc* 1.

BROUCADOU, s. m. Brochoir, marteau qui sert à ferrer les bestiaux; affiquet, petit bâton creux par un bout servant à soutenir une des broches à tricoter, v. *boutadou*, *busco*; outil de couvreur en ardoise.

Emè lou broucadou ié planto li clavèu.

ARM. PROUV.

R. *brouca*.

BROUCADURO, BROUCHADURO, BROUCHUERO (d.), (esp. *brochadura*), s. f. Brochure, livre broché. R. *brouca*.

BROUCAGE, BROUCHAGE, BROUCHAGI (m.), s. m. Action de ficher, de planter, de brocher; brochage; scions d'osier qu'on pique dans les graviers d'une rivière, v. *plansouned*. R. *brouca*.

BROUCAIA, BROUCALHA (l. g.), v. a. et n. Ramasser du bois sec, v. *buscaia*, *bruscaia*.
Pèd nud, cap nud, anàbi broucalha.

J. JASMIN.

R. *broucaio*.

BROUCAIAGE, BROUCALHATGE (l. g.), s. m. Action de ramasser des bûchettes, v. *buscaia*-ge. R. *broucaia*.

BROUCAIAIRE, BROUCALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des bûchettes, v. *buscaiaire*. R. *broucaia*.

BROUCAIO, BROUCALHO (l. g.), s. f. Brouilles, bûchettes de bois mort, v. *buscaio*, *trounquiho*,

Sens argent e sens pa, sens un pau de broucalho
Pèr rescalfa soun cos de besoun adalit.

DAVEAU.

R. *broco*.

BROUCAIRE, BROUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fiche, qui plante, v. *plantaire*; brocheur; tricoteur, euse, v. *debassaire*; couvreur qui prépare l'ardoise, en Rouergue, v. *ardeisaire*; valet qu'on emploie à des travaux de tout genre, v. *tout-o-bro*. R. *brouca*.

Broucal, v. boucau.

BROUCANTEJA, BROUCANTA (l.), **BRICANTA** (l.), v. n. et a. Brocarter, troquer, v. *barata*, *patramandeja*.

Fai que broucanteja.

J. ROUMANILLE.

Jouvènt, imour gaio e santa,
Se si poudien broucanteja!

V. GELU.

R. *broucantejo*.

BROUCANTAGE, BROUCANTAGE (d.), **BRICANTAGE** (lim.), s. m. Brocantage, v. *patri-cot*. R. *broucanteja*.

BROUCANTAIRE, BROUCANTAIRE (l.), **BRICANTAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Brocanteur, euse, v. *patramand*, *patricoulejaire*.

Veici que tres broucantejaire
Passavon.

J. ROUMANILLE.

Un broucantejaire
Encò d'un patiaire

Croumpo un tablèu mesquin e plat.

H. MOREL.

R. *broucanteja*.

BROUCANTO, s. f. Attirail, embarras, bric-à-brac, v. *artèri*, *artifes*. R. *broco*, *broc*.

BROUCARD, n. p. Brocart, Broccart, nom de fam. provençal.

BROUCARÉU (rom. *Brocarel*), n. p. Brocarel, nom de fam. prov. R. *broucaire*.

BROUCARIÉ, BROUCARIÉ (g.), **BROUCHARI** (d.), (rom. *brocaria*), s. f. Boissellerie; rue des Boisseliers, v. *barralarié*. R. *broc*, *brouquié*.

BROUCAS, s. m. Brocard, raillerie, v. *brouquet*, *foun*, *prejil*. R. *broc* 2.

BROUCAS (rom. *Brocas*), n. de l. Brocas (Landes).

BROUCASSAIO, BROUCASSALHO (rouerg.), s. f. Débris de branches, menu bois, v. *broucaio*. R. *broucasso*.

BROUCASSAT, s. m. Buisson d'épines, en Gascogne, v. *bartas*, *espinas*, *roumias*. R. *broucas* 1.

BROUCASSO, s. f. Grosse ou longue baguette, gaule, bâton, v. *bastoun*, *gaulo*. R. *broco*.

BROUCAT (cat. *brocat*), s. m. Espèce de grande cruche, en Rouergue, v. *ourjou*. R. *broc*.

BROUCAT (cat. *brocat*, esp. port. *brocado*, it. *broccato*), s. m. Brocart, étoffe de soie brochée d'or ou d'argent.

De cisclatoun e de broucat reiau

Lèu à si pèd toumbo sa vestiduro.

ISCLO D'OR.

La dentello embè lou broucat,

E lou velout embè la sedo.

A. ARNAVIELLE.

R. *brouca* 2.

BROUCATÈU, BROUCATÈL (l.), **BROUCATELLO** (esp. port. *brocatel*, it. *brocatello*), s. Brocatelle, étoffe de soie; espèce de marbre.

Dins un saloun tout tapissat

De damas e de broucatello.

LIMGEON DE S. DIDIER.

Se volon abilha de broucatel.

P. GOUDELIN.

Tout çai resplendissiè d'or e de broucatèl.

D. SAGE.

R. *broucat*.

BROUCH, BROUCH (esp. *brujo*; lat. *brutius*, bourreau, licteur), s. m. Sorcier, loup-garou, en Bigorre, v. *masc*, *loup-garou*, *sourcié*; pour bourgeon, v. *brouit*.

« La chanson des *Borouch*, conservée à Arcousang (dans le Comminge), célèbre les dieux créés, les astres naissants et les premiers hommes sortant du sein des eaux » (Du Mége).

Broucha, v. brouca; broucha, v. broucado.

BROUCHADETO, s. f. Petite brochette, hâtelette, v. *rastegagno*. R. *brouchado*.

BROUCHADO, s. f. Brochée, v. *astado*, *broucado*. R. *brocho*.

BROUCHAS, BRUECHAS (rouerg.), s. m. Vieille sorcière, mégère, v. *masco*. R. *broucho*.

Brouchet, v. bechet; broucheta, brouchetta, v. brouqueta.

BROUCHETO, BROUCHETO (périg.), **BROUCHILHO** (d.), (b. lat. *brocheta*), s. f. Brochette, petite broche, v. *astet*, *brouqueto*; alène droite, v. *lescno*.

Broucheto d'aucèu, brochette d'oiseaux. R. *brocho*.

Brouchi, v. brusi; brouchié, v. brouquié.

BROUCHIERO, BROUCHIÈIRO et BROUCHÈIRO (rouerg.), s. f. Pic de maçon, pointu des deux côtés, servant à dégrossir la pierre; marteau de carrier, v. *cscoudo*, *traço*. R. *brouca*.

Brouchilhoun, v. brouquihoun.

BROUCHO, BROUXE (b.), **BROUEISSO** (d.), **BRIËISSO, BRËISSO, BRËCHO** (l.), (cat. *bruxa*, esp. *bruja*), s. f. Sorcière, dans les Pyrénées, en Bigorre et Béarn, v. *fachiniéro*, *masco*, *sourciéro*; personne qui rôde, vagabonde, en Dauphiné, v. *barrulaire*; sobriquet des femmes de Cunozeuls (Aude).

PROV. B. Las brouchos e lous lous-garous

Aus curats hèn m'ny capous,

les sorcières et les lous-garous font manger des chapons aux curés.

— Las brouchos hèn au hourn,

les sorcières sont au four, se dit lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil.

— Quouand plan e hè sou,

Las brouchos s'envan ent Oulourou,

lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil, les sorcières s'en vont à Oloron.

PROV. CAT. Plou y fa sol,

Las bruxas se pentinan ab un caragol,

il pleut et il fait soleil, les sorcières se peignent avec un escargot.

PROV. LANG. Fan sagan coumo las bréissos, elles font un sabbat de sorcières, un bruit de tous les diables, se dit dans l'Aude. R. *brouch*.

BROUCHOC, s. m. Hallier, bruisseilles, en Gascogne, v. *brouca*, *broucassat*, *bartas*. R. *broc* 2.

BROUCHOUN, BROUCHOU (lim.), s. m. Brou-tille, bûchette, menu bois, v. *brouqueto*, *brouquihou*; Brouchon, Brochon, nom de fam. méridional.

Plounja coume un brouchoun, plonger comme un morceau de bois.

Èro tant sec coumo un brouchoun.

A. CHASTANET.

R. *broc* 2, *brocho*.

BROUCHOUNA, BROUCHOUNA (l.), **BROUCHOUNEJA, BROUCHOUNIA** (a.), v. a. Percer un tonneau, saigner, en Limousin; attaquer par des paroles piquantes, v. *brouqueta*; fouiller avec une brouille, fourgonner, v. *bourjouna*; taquiner, tarabuster, v. *boustiga*.

Ai! coumo fort e ferme,

E jusqu'à perdre alen, me veitrès brouchouna!

JOURDAN.

R. *brouchoun*.

Brouca, v. brula.

BROUCO, s. f. Broquette, petit clou (Couzinié), v. *guingassoun*, *tacho*. R. *brouca*.

Broucodou, brouconta, v. broucadou, broucanta.

BROUCOT, BLOUCOT, s. m. Petite broquette, clou à soulier, en Languedoc, v. *clavetlet*, *tacheto*. R. *brouco*.

BROUDA (rom. *broydar*, cat. esp. port. *brodar*, b. lat. *brodare*, *brondare*), v. a. et n. Broder; embellir un récit, v. *bourda*.

Brode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

Brouda de flour, d'amcloun, de pèse, de carrèu, faire des fleurs, des amandes, des pois, des carreaux, en broderie; *brouda au crouchet*, à l'aguño, broder au crouchet, à l'aiguille.

BROUDA, BROUDAT (l. g.), **ADO**, part. Brodé, ée. R. *bourda* ou *broudo*.

BROUDA, v. n. Lambiner, paresser, en Languedoc, v. *bestira*, *pateteja*.

Brode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

R. *brodo*.

BROUDA, v. a. Mêler, dans les Alpes, v. *mescla*. R. *broude*.

BROUDAGE, BROUDAGI (m.), s. m. Action de broder. R. *brouda* 1.

BROUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *brodayre*, cat. port. *brodador*, b. lat. *brodator*), s. Brodeur, euse.

Am soun diplomo de broudaire

D'un chot pot faire un bèl ausèl.

B. FLORET.

Broudarello de debas, brodeuse de bas. R. *brouda* 1.

BROUDARIE, BROUDARIÈ (l.), **BROUDARIO** (d.), **BROUDARIO, BROUDARIO** (g.), (rom. *brodadura*, *broydadura*, cat. b. lat. *brodaria*), s. f. Broderie, v. *boutis*.

Broudariè relevado, broderie en relief.

Te couches dins un bèu lié

Tout garni de broudariè.

N. SABOLY.

PROV. Li pensamen, la pòu, la ravarié

S'atacon au lié de broudariè.

R. *brouda*.

BROUDE, OUDO, adj. Mêlé, ée, dans les Alpes, v. *bourle*, *mescle*. R. *boudre*.

Broudenc, enco, v. brouesc, esco; broudequin, v. bourdequin; broudi, v. broundi; broudi, v. burdi; broudièro, v. bourdièro; broudin pour broundissent.

BROUDO, s. f. Mélange de bouillon et de vin, dans les Alpes; pour vase, boue, fange, v. *boudro*. R. *broude*.

BROUDOUS, OUSO, adj. Nonchalant, ante, indolent, ente, en Languedoc, v. *peresous*, *vancelous*; pour boueux, vaseux, v. *boudrous*.

La pigro e broudouso vanello.

A. LANGLADE.

R. *brodo*.

Brouecho, broueco, v. broco; brouei, v. broui; broues, v. brous; broueissa, v. brouissa.

BROUEISSO, BROUEISSOS, s. f. pl. Restes de fourrage que les animaux laissent tomber de la mangeoire, en Dauphiné, v. *curiho*, *rousuro*; pour rôdeuse, vagabonde, v. *broucho*. R. *briso*, *ruisso*.

Broueit, v. broui.
BROUËTO, s. f. Petite berge, petit talus, v. *ribeto*; pour brouette, v. *barioto*. R. *bro* 1.
BROUFA, v. n. et a. S'ébrouer, soufler, en parlant des animaux effrayés; repousser avec force une gorgée d'eau, v. *esbroufa*, *rounfla*.
Broufa lou rire, pouffer de rire.

L'embourguino, l'adus que broufo.

MIRËIO.

Davans sa proue l'escumo broufo.

J.-F. ROUX.

Broufè dôu rire en ausènt la defènso.

ID.

R. *brou* et *boufa*.

BROUFADISSO, s. f. Rafale, grand coup de vent, v. *rounflado*.

Dei trounadisso,

Dei broufadisso

Preservo-nous, o noueste sant patroun.

DE GASSIER.

R. *broufa*.

BROUFOUNIÉ, **BREFOUNIÉ** et **BRAFOUNIÉ** (m.), **BOUFOUNIÉ**, **BOUFANIÉ**, **GRIFOUNIÉ** (l.), (gr. *βρυγουνισ*, voix grave), s. f. Bruit de la tempête, mugissement de la mer agitée, gros temps, v. *brounsido*, *brusour*, *rouncadisso*.

Broufounié de levant, tempête produite par le vent d'est soufflant dans toute sa force; *broufounié de mistrau*, tempête produite par le mistral dans sa plus grande violence; *soufflo broufounié*, la tempête mugit.

Regardas peramouët dôu caire dôu mistrau:
 Vias pas la brafounié coumo a marrido mino?

P. BELLOT.

Que rescontre jamai dins sa courso rapido
 Rafalo, brafounié, nimai lou mendre estèu.

ID.

Messiés, lou tème s'encapello,
 Vièu veni la broufounié.

ID.

Entre-viéu dins la broufounié
 La nau que courre vènt arrié.

J.-F. ROUX.

BROUGAT, n. de l. Le pic de Brougat, dans les Pyrénées (Ariège). R. *brouc*, *bruse*.

Brougest, v. brousece; brougi, v. brusi; brougi, v. brouja; brougni, v. broundi.

BROUGNO (rom. *bronha*, *broyna*, *broigna*, *brunha*, v. fr. *brugne*, *brunie*, b. lat. *bronia*, *brunca*, *bruna*), s. f. Cuirasse (vieux), v. *cuirasso*, *pansiero*; Brogne, Brègne, Briègne, noms de fam. méridionaux.

Lou sarro sus sa brougno forto.

F. GRAS.

R. *brunido*.

BROUGNOCO, s. f. Bosse occasionnée par une contusion, v. *bachoco*, *ehoco*, *gnoco*, *signoco*. R. *bougno*, *gnoco*.

Brougnou, brougnoun, v. bourgnoun; brougnoun, v. prugnoun; brouguiero, v. brusquero.

BROUI, **BROUEI** (m.), **BROUT**, **BROUEIT** (a. auy.), **BROUIRE** (Var), **BRO** (g.), (rom. *bro*, *bros*, cat. *brou*, *brouhet*, piém. *breud*, it. *brodo*, *brodetto*, esp. port. *bodrio*, b. lat. *brodium*, *brodum*; all. *brodeln*, bouillonner, jeter des vapeurs), s. m. Brouet, bouillon, partie liquide de la soupe, v. *bouïoun*; pour breuil, taillis, échauboulure, v. *bruei*.

Broui d'ïou, potage aux œufs; lait de poule; *manjarié lou diable ebeurié lou broui*, se dit d'un appétit vorace; *tout s'enrai en broui de favo*, tout se perd insensiblement; *tasto-broui*, tâte-sauce; *èstre tout broui*, être en nage, v. *bris* 2.

PROV. Galino vièto fai bon broui.

BROUI, **BROULH** (l. g.), s. m. Marais, en Guenée, v. *brau*, *palun*; brouille, en Languedoc, v. *brouio*; pour breuil, bosquet, v. *bruei*.

PROV. L. Broulh de canalho duro pas long-tème.

R. *brouia*.

Brouï, v. brounzi.

BROUIA, **BROULHA** (l. g.), **ABROULHA** (g.), (cat. *brollar*, it. *brogliare*), v. a. et n. Brouiller, désunir, v. *barreja*, *bourroula*, *maumescla*; mêler, embrouiller, v. *embouia*;

tricher, v. *tricha*; pour germer, bourgeonner, v. *bruaia*.

SE BROUIA. v. r. Se brouiller, cesser d'être amis.

Farié brouia sèt vilo, il mettrait la discorde au ciel.

PROV. Li coutèu donna fan brouia.

— Es li meiouris amour que se brouion.

BROUIA, BROULHAT (l. g.), ADO, part. Brouillé, ée; fou, olle, insensé, ée.

Èstre brouia 'mè lis èr, avoir la voix fausse. R. *brolo*, *bourroulo*.

BROUIADIS, **BROULHADIS** (lim.), s. m. Cause ou occasion de brouille, diffèrend. R. *brouia*,

BROUIADISSO, **BROULHADISSO** (l.), **BROULHARELLO** (rouerg.), s. f. Brouillerie, mésintelligence, discorde, v. *malamagno*.

Entre nautres jamai la mendro broulhadisso.

M. BARTHÉS.

R. *brouia*.

BROUIADO, **BROULHADO** (l. lim.), s. f. Brouet fait avec des œufs, du lait et du sucre, v. *bouïoun d'ïou*; œufs mêlés avec des légumes, macédoine, v. *barbouado*, *berlingueto*; pour cépée, rejets, v. *bruiado*. R. *broui*, *brouia*.

BROUIADURO, **BROULHADURO** (l. g.), s. f. Ce qu'on brouille en une fois, partie brouillée, brouille, v. *barrejadis*; pour échauboulure, v. *bruiaduro*. R. *brouia*.

BROUIAGE, **BROUIAGI** (m.), **BROULHATGE** (l. g.), s. m. Action de brouiller, d'embrouiller, v. *embroi*. R. *brouia*.

BROUIAIRE, **BROULHAIRE** (l. lim. g. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brouille, brouillon, onne, v. *barrejous*, *bouto-bouïro*, *mau-meselo*.

Lou Broulhaire, le Brouillayre, nom d'un pic fort élevé des environs de Sarlat (Dordogne). R. *brouia*.

BROUIAMEN, **BROULHAMEN** (l. g.), **BROUIAMENI**, **EMBROUIAMENI**, s. m. Brouillement, brouillamini, désordre, v. *emboui*.

La causo del brouilhameni

Lou faguèt naïsse emai fini.

M. BARTHÉS.

R. *brouia*.

Brouiament, v. belouiament.

BROUIARD, **BROULHARD** (l. g.), (it. *brogliardo*), adj. et s. m. Brumeux, nébuleux, v. *brouious*; brouillard, v. *fum*, *neblo*, plus usités; brouillon d'une lettre, v. *brouïoun*; Broyard, nom de fam. méridional.

Tème brouiard, temps brumeux; *papié brouiard*, papier brouillard.

Uno dameto, à l'èr gaiard.

D'escambarloun sus un brouiard.

LAFARE-ALAIS.

Enregistravo vosto plaço

Sus un brouiard.

ID.

R. *brouiaire*.

BROUIARDA, **BROUIASSA**, **BROULHARDA** (l. g.), **BROULHASSA** (d.), v. n. et a. Faire du brouillard; brouir, v. *nebla* plus usité.

SE BROUIASSA, v. r. Se couvrir de brouillards, en Dauphiné.

BROUIARDA, BROULHARDAT (l. g.), ADO, part. Chargé de brouillards; broui, ie.

Aquelo cousino neblado,

Brouiardado d'un gras parfum.

LAFARE-ALAIS.

R. *brouiard*.

BROUIARDAS, **BROULHARDAS** (l. g.), s. m. Gros brouillard, épais brouillard, v. *neblasso* plus usité. R. *brouiard*.

BROUIARDET, **BROULHARDET** (l. g.), s. m. Petit brouillard, v. *nicoulino*. R. *brouiard*.

BROUIARIÉ, **BROULHARIÉ** (l.), **BROULHARIÉ** (g.), **BROULHARI** (d.), s. f. Brouillerie, zizanie, discussion, v. *brouiadisso*.

Souvéti i pople de la terro

Plus de brouiarié ni de guerro.

A. RICHIER.

R. *brouia*.

BROUIASSARIÉ, **BROULHASSARIÉ** (nç.), s. f. Brouillamini, dissension, v. *brouiarié*. R. *brouiassa*.

Brouiet, broulhet, v. bruiet.

BROUÏNA, **BROINA** (bord.), v. n. Faire de la gelée blanche, dans le Tarn, v. *breina*, *plouvina*; bruiner, v. *blesina*, *rousina*. R. *brouïno*.

BROUÏNO, **BROINO** (bord.), (lat. *prvina*), s. f. Gelée blanche, dans le Tarn, v. *breino*, *blancado*, *plouvino*; bruine, pluie menue, v. *blesin*, *rousino*.

BROUÏO, **BROULHO** (l. g. nç.), **BROLHO** (d.), (rom. *brutla*, *brutle*, tumulte), s. f. Brouille, brouillerie, v. *bouïro*, *brouiadis*; pour bourgeonnement, échauboulure, v. *brueio*.

Lou mèstre èro arriba de metre fin ei brouio.

M. BOURRELLY.

Atal finira la broulho.

H. BRAT.

Fau plus coumta sus l'eifèl de lour broulho.

R. GRIVEL.

R. *brouia*.

BROUIOUN, **BROULHOUN** (a. d.), **BROULHOU** (l.), **ABROULHOUN** (lim.), s. m. Brouillon, brouillard, papier sur lequel on écrit avant de mettre au net, v. *man-courrènto*; petite brouille, tricherie, v. *matano*; brouillon, v. *embrouïoun*; tricheur, v. *barataire*; pour bourgeon, v. *bruioun*; nom de fam. lang.

Pèr dessus lou marcat passo pèr un brouïoun.

J. DESANAT.

Lou cèu castigte leis broulhouns!

C. BRUEYS.

R. *broui* 2.

BROUIOUNA, **BROULHOUNA** (d.), v. n. Tricher, en Dauphiné, v. *barata*, *tricha*. R. *brouïoun*.

BROUIOUNO, **BROULHOUNO** (l. g. d.), s. et adj. f. Brouillonne, v. *bouto-bouïro*.

Apelas-me broulhouno, apelas-me couquino.

F. DE COURTÈTE.

R. *brouïoun*.

BROUIOUS, **BROULHOUS** (l.), **OUSO**, adj. Brumeux, nuageux, euse, v. *neblous*, *nivo*. R. *broui* 2.

Brouire, v. broui 1; brouissa, brouisso, v. broussa, broussou; brouit, v. broui 1.

BROUJA, **BURJA** (a.), **BROUGIE**, **BROUGI**, **BROGI** (for.), (all. *prusen*, examiner; lat. *prudens*, prudent), v. n. et a. Méditer, réfléchir, prendre un air sérieux, être pensif, rentrer en soi-même, se repentir, en Dauphiné. v. *pensa*, *sounja*.

Broje, *ojos*, *ojo*, *oujan*, *oujas*, *ojon*.

Pèr brouja tout acò, dèu se secha lou pitre.

R. GRIVEL.

Adoucne broujant en si meme se diguè.

L. MOUTIER.

SE BROUJA, v. r. Se figurer, s'imaginer. R. *bourja*?

BROUJAIRE, **AIRIS**, **AIRO**, s. Penseur, euse, en Dauphiné, v. *pensaire*, *sounjaire*. R. *brouja*.

BROUJAMEN, **BROUJAMENT** (d.), s. m. Réflexion, méditation, v. *pensamen*. R. *brouja*. **BROUJASSÈ**, **ÈRO**, adj. et s. Mangeur de *brojo* (pâte de farine de maïs), sobriquet des gens de Lescar (Basses-Pyrénées). R. *brojo*, *broio*.

BROUJATIÉU, **BROUJATIFE** (d.), **IVO**, adj. Méditatif, pensif, ive, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *pensatièu*. R. *brouja*.

Broujou, broujoua, v. bourjou, bourjoua; broula, v. bourroula; broule, v. bréule; broule, lo, v. bourle, lo; brouleia, bréuleia, v. barruleja; broull (marais, brouille), v. broui 2; broull (breuil, taillis), v. bruei; broulha, v. brouia; broulha, broulhaduro, v. bruaia, bruiaduro.

BROULHÉ, s. m. Chêne rouvre, en Périgord, v. *roure*. R. *broulh*, *bruei*.

Broulhenc, v. brousece; broulhet, v. bruiet; broulhiduro, v. bruiaduro; broulho, v. brouio; broulhon, v. bruioun; broulis, broulisce, v. bourroulis; broulisco, v. bourrouleto; brouma, broumage, v. bruma, brumage.

BROUMAT, n. d'h. Brommat.

Sant Broumat, saint Broumat ou Brommat, honoré au diocèse de Rodez.

Broumba, v. membra.

BROUME, n. de l. Saint-Martin de Brome (Basses-Alpes), nom dans lequel on croit retrouver celui des *Bormoni*, peuplade celtique.

Broumo, broumeja, v. brume, brumeja.

BROMESTIO, BRUMESTIO, BUMESTIO (lat. *bumasta*, gr. *βουμαστος*, grappe de raisin comme un pis de vache), s. f. Variété du raisin *barbarous*, cultivée à Nice, v. *barbarous*.

BROUMET, BROUMECH (nig.), **BROUME** (m.), **BROMES** (rh.), (gr. *βρομη*, nourriture), s. m. Appât, fressure en bouillie que l'on jette à la mer pour attirer le petit poisson, v. *esco*; marmelade de viande ou de poisson, viande trop cuite, v. *marmelado*; Broumet, nom de fam. languedocien.

Au pounchoun de ta baiouneto
Pitane la glôri pèr broumet.

V. GELU.

Avé mousela, broumech, e lènc e cimairolo.

J. RANCHER.

La mouestro èro d'argent: mi paguè bèn lon broume.

R. SERRE.

Le vocabulaire marseillais d'Achard (1785) ne donne que la forme *broumet*.

BROUMO (esp. *broma*, tarière; angl. *worm*, ver), s. f. Taret, mollusque qui perce le bois des navires.

BROUMO, BRUMO, BREMO, BORMO (rom. *brom*), s. f. Flegme, pituite, v. *flumo*; gourme du cheval, v. *gourmo*, *pacholo*; bave, écume, v. *escumo*, *grumo*; chose qui n'est bonne à rien, v. *rafataio*; femme de mauvaise vie, v. *bagasso*; pour brume, v. *brumo*.

Broumo ou *brumo* de *boutigo*, marchandise de rebut; *cassa la broumo d'ou pounmoun*, expectorer. R. *borno*, *morro*.

BROUN (rom. *Bron*), n. de l. Bron (Isère). **BROUNA, ROUNA**, v. n. Retentir, tonner, en Gascogne, v. *broundi*, *brounta*, *trouna*. R. *brounbroun* 2.

Brônado, brônhalho, v. braunado.

BROUNAN, s. m. Le Brounan, ruisseau qui passe à Maubec (Tarn-et-Garonne). R. *brouna*.

BROUNBROUN (gr. *βρω*), s. m. Cri par lequel les petits enfants demandent à boire, boisson, v. *bounboun*.

Lou Diéu qu'a fa li mar à sa mai dis: brounbroun!

S. LAMBERT.

BROUNBROUN, s. m. et adv. Bruissement, tintamarre, en Languedoc, v. *chafaret*; personne bruyante, hurluberlu, v. *bourrobourro*, *froufrou*; bruyamment, v. *bourrin-bourrant*.

Intra brounbroun, entrer étourdiment.

Au brounbroun de la douço auroto.

A. LANGLADE.

Lou Rose brounbroun e jaunous.

O. BRINGUIER.

R. *bourroun-bourroun*.

BROUNC (rom. *bronc*; it. *bronco*, tronc; lat. *bronchus*, branche coupée), s. m. Nœud du bois, aspérité, saillie, en Gascogne, v. *nous*, *sing*.

Au Bernata i a u tronc,

Ad aquet tronc i a u bronc.

ÉNIGME BÉARN.

Aurion debinat l'ome en besent aquel broune

Que debiò bounba sus soun front.

J. JASMIN.

Are sès brounc, sès plec e sès pées.

G. D'ASTROS.

BROUNCA, ABROUNCA, BROUNCHA (lim.), **BRUNCA, BRUCA** (l.), **BRECA** (m.), **BRUA** (nig.), **RUCA** (Velay), (rom. *abroncar*, *bricar*, it. *bronciare*), v. n. Broncher, heurter, v. *aciapa*, *arteia*, *embrounca*, *trabuca*.

Brounque, *ques, co, can, cas, con*; *brouncare*; *brounquère*; *brouncarai*; *brouncarièu*; *brounco*, *ounquen*, *ouncas*; *que brounque*; *que brounquesse*; *brouncant*.

N'a pas *brounca*, il n'a pas bronché; *aquèu que brounco en touti li pèiro*, *preu forço arteiado*, il ne faut pas s'attrister des contrariétés journalières.

La vaqui, s'ens brounca'

Penètro dins la nau antio.

S. LAMBERT.

Li rèi que brouncaran, aquèu sort lis espèro.

J. DÉSANAT.

PROV. Femo, trau, pèiro en camin,

Fan brounea lou pelerin.

— Lou chivau d'ou rèi brounco.

— Noun i'a bon chivau que noun brounque.

— Quau brounco e noun toumbo avanço camin.

R. *brounc*.

BROUNCADO, BROUNCHADO (lim.), **BROUNCHA** (d.), **BRONCHA** (lor.), **BRUCADO** (m. l.), **BRECA** (m.), **BRUCAL** (rouerg.), s. Bronchade, faux pas, heurt, v. *acip*, *supclado*, *trabucado*; escapade d'un troupeau, v. *escapaduro*; révérence, salutation, en Forez, v. *reverènci*.

Voueste esperit sant e divin,
Quand bèn fassé quauco brucado,
Me tendra dre long d'ou camin.

J. SICARD.

R. *brounea*.

BROUNCAIRE, BROUNCHAIRE (lim.), **BRUCAIRE** (l. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bronche, qui est sujet à broncher, v. *acipadour*. R. *brounca*.

BROUNCHÈU, BRANCHÈU (a.), **BROUNCHÈ** (d.), s. m. Rameau, petite branche garnie de fruits, dans les Alpes, v. *brout*, *desbrounchela*.

Un *Brounchè* de nouvèus d'oufinens,
titre d'un recueil de noëls dauphinois, par l'abbé L. Moutier (Montélimar, 1879).

Bouquei de flour, brounchè de fricho,
Fassés ounour à voste Diéu.

L. MOUTIER.

R. *broune*.

Brounchi, y. brounzi.

BROUNCHIÈ, n. p. Bronchier, n. de fam. prov. R. *brounc*?

BROUNCHITO (esp. *bronchitis*), s. f. t. sc. Bronchite, v. *raumas*. R. *brouncho*.

BROUNCHO, BROUNCHOS (l. g.), (it. *bronchi*, gr. *βρόγχος*), s. f. pl. t. sc. Bronches, conduits de la trachée-artère.

Brounchouna, v. brouchouna.

BROUNCU, BROUNCUT (l. g.), **UDO** (rom. cat. *bronc*, esp. *bronco*), adj. Rugueux, raboteux, euse, grossier, ière, v. *rabastous*, *rufe*.

Adiéu, adiéu, tepes houreux,
Bosques, abets, casses brouneuts.

B. DE LARADE.

A vint eounnols vint gros fusèls brouneuts
Fasion de fiel gros coumo de feissello.

J. JASMIN.

R. *broune*.

BROUNDAS, s. m. Rameau dont on se sert en guise de balai, v. *ramas*; brandes, bouriée, v. *balaus*.

Un broundas de cade pèr loungèiro.

P. FÉLIX.

R. *broundo*.

BROUNDASSAS, s. m. Gros balai de ramée.

R. *broundas*.

BROUNDASSOUN, BROUNDASSOU (l.), s. m. Petit balai de ramée, v. *ramassoun*. R. *broundas*.

BROUNDE, BROUNZE (l.), **OUNDO, OUNZO** (lat. *bronteum*, vase d'airain dont on se servait au théâtre pour imiter le tonnerre), adj. Retentissant, grondant, ante, v. *brounent*, *brounzant*; récalcitrant, revêche, rude, roque, brusque, v. *reguerque*; Bronde, Bronze, Brone, noms de fam. méridionaux.

Subran pèr l'aire brounde

Un erid s'auve.

J. ROUX.

PROV. A la voues broundo coume lou canoun de la Guisardo,

ancienne locution provençale qui fait allusion à l'artillerie des partisans des Guise, pendant la guerre de la Ligue.

Fourmèron rodo, afera, brounde
Coume de gènt d'un autre monde.

CALENDAL.

Pèr soun Diéu elo qu'es tant broundo.

S. LAMBERT.

BROUNDEJA, BROUNDEIA (b.), **BROUNDIA** (m.), (it. *brontolare*, murmurer), v. n. Grommeler, tempêter, faire vacarme, v. *boucana*, *bousina*, *broundina*. R. *brounde*.

BROUNDELAS, s. m. Grognon, femme grognarde, en Rouergue, v. *rabugas*, *roumegas*. R. *broundèu*.

BROUNDEL, BROUNDEL (l. g.), (rom. *brondet*; all. *brödt*, pain), s. m. Quignon de pain, croûton, v. *crouchoun*.

Sous pots soun dous broundèls de pa.

P. GOUBELIN.

Quand ten un broundel à bel cais.

ID.

R. *brounde*.

BROUNDEU, BROUNDEL (l. g.), **BRONDEL, BROUNDEC** (d.), (rom. *brondelh*), s. m. Rameau, brindille, pousse d'un arbre dans un an, trochet, bouquet de fruits, v. *brout*, *jittello*, *ramèu*; semotte, bourgeon de chou, v. *broco*.

Lous pus nauts broundèls verdejon dins las nivos.

P. FÉLIX.

R. *broundo*.

BROUNDI, BROUNTI, BROUNI (g.), **BROUGNI** (b.) **ROUNDI, BROUDI, BRUNDI** (lim.), **BRUGNE** (ariég.), (rom. béarn. *broni*), v. n. et a. Produire un bruit sourd, retentir, gronder, mugir, en Limousin, v. *brounzi*, *brouna*, *froundi*; rendre un son confus, bourdonner, bruire, v. *boumbouneja*, *brusi*; rembarrer, rabrouer, v. *rabaia*; tonner, en Bigorre et Béarn, v. *trouna*.

Broundisse, issès, is, issèn, issès, issou.

Broundi coume un fôu, faire vacarme;
broundi si gènt, rembarrer ses parents.

Qu'on n'aujo que soun noum brouni.

G. D'ASTROS.

Glourioso, hè brouni toun gai pèr tout lou moun.

S. DU BARTAS.

Entendié brundi la troumpeto.

J. FOUCAUD.

Brundis, mèitié!

Urdis, teissé!

A. CHASTANET.

Broundissent, brounint (g.), *broundint* (lim.), retentissant, bruissant, tonnant. R. *brounde* 1.

BROUNDIDO, BRUNDIDO (lim.), **BROUNDIÈRO, BROUNITÈRO, BROUNITÈIRO** (g.), s. f. Retentissement, grondement, bruit confus, cri, en Limousin, v. *brounzido*, *boumbido*; roulement de tonnerre, v. *trounado*.

L'on entendié de tèms en tèms

Quauco petito brundido.

J. FOUCAUD.

Et enauragie aquets aires

De brounitèires e d'esclaires.

G. D'ASTROS.

Dab brounitèros e lambrets.

ID.

R. *broundi*.

BROUNDIDOU, s. m. Celui qui est sans cesse en mouvement, comme le jouet appelé *brounzidou* (v. ce mot), remuant, vil, lutin, en Limousin, v. *bouleoun*, *boustigoun*. R. *broundi*.

BROUNDIÉ, s. m. Bûcheron, v. *bouscatié* plus usité.

Lou broundié buto soun lindau.

F. DU CAULON.

R. *broundo*.

Broundigaio, v. bourdigaio.

BROUNDIHA, BROUNDILHA (l. d.), v. n. et a. Ramasser des émondes, des broutilles, v. *buscaia*, *brouguika*; émonder, v. *rebrounda*. R. *broundiho*.

BROUNDIHO, BROUNDILHO (l. d.), **BRÓUSILHO** (d.), (rom. *brondill*, *frondilha*), s. f. Broutille, brindille, ramille, v. *broustiho*, *branquihò*, *buscaio*, *ramassihò*.

Sautejo en bresihant de broundiho en broundiho.

R. MARCELIN.

PROV. Proun de broundiho fan un fais.

R. *broundo*.

BROUNDIHOUN, BRUNDIHOU (l.), **BROUNDILHOU** (l. d.), **BRUNDILHOU** (lim.), s. m. Petite broutille, petit rameau, v. *broutihou*; brin, fragment, reste, v. *brisoun*.

l bord sôuvage d'un lauroun

Travessa pèr de broundihoun.

S. LAMBERT.

R. *broundiho*.

BROUNDIMEN, BROUNIMENT (b.), **BROUNI-**

DIS (g.), s. m. Retentissement, grondement. bourdonnement, v. *broundido*, *brounzimen*. R. *broundi*.

BROUNDINA, ROUNDINA (l.), v. n. Grommeler, murmurer, v. *broundeja*, *roundina*, *rena*. R. *broundi*.

BROUNDINEJA, v. n. Bourdonner, fredonner, en Gascogne, v. *boumbouneja*, *bousina*. Be *broundinejo* encoua pèr darrè 'queste tap. G. D'ASTROS.

R. *broundina*.

BROUNDINO, BRUNDO (a.), **BRONDO** (rouerg.), (b. lat. *bronda*, lat. *frons*, *ondis*), s. f. Branche d'arbre, frondaison, rameau, v. *branco*; rameau de pin ou de mélèze, v. *garno*; branches, bourrée, v. *balas*, *ramo*.

Rendre *escot pèr broundo*, rendre la pareille.

Roulin m'avié fouert outrajat,
Mai li ai rendut escouet pèr broundo.

C. BRUEYS.

Vuei l'auro siblo dins li broundo.

A. MATHIEU.

Vosto man escarto li broundo

Que nous tapon lon jour verai.

A. TAVAN.

Broundoulau, v. *boudoulau*.

BROUNENT, ENTO, adj. Bruyant, strident, grondant, ronflant, ante, en Gascogne, v. *brounde*.

Un aurage brounent.

D. DUGAY.

Au soun brounent de la cigalo.

G. D'ASTROS.

R. *brouni*, *broundi*.

Broungi, v. *brounzi*; *brouni*, v. *broundi*; *brounidèro*, *brounitèro*, *brounitèro*, v. *broundido*; *brounidis*, *brouniment*, v. *broundimen*; *brouniè*, v. *brauniè*; *brouniou*, v. *bourgnoun*; *brounsa*, *brounsou*, v. *brounzo*, *brounzou*; *brounsou*, *brounsoun*, v. *broussoun*.

BROUNTA, BROUNA (g.), **BRUA** (a.), (gr. *βροντή*), v. n. Tonner, gronder comme le tonnerre, en Vivarais, v. *broundi*, *trouna*; bourdonner, dans les Alpes, v. *brounzi*, *brusi*. R. *brounde*.

BROUNTELEJA, v. n. Vaciller, chanceler, tituber, v. *gancilha*, *vareja*. R. *broundèu* 2. **BROUNSVI, BROUNSVIC** (l. g.), (it. *Brunsvic*, esp. *Brunsvique*), s. m. Le Brunswick, pays d'Allemagne.

Outoun de Brounsvi, Otton de Brunswick, quatrième mari de la reine Jeanne.

BROUNZ (lat. *bronteum*, vase d'airain), s. m. Marmite, dans le Briançonnais, v. *brounzin*, *lavese*, *oulo*, *pignato*.

BROUNZA (port. *broncear*, esp. *broncear*, it. *bronzare*), v. a. et n. Bronzer, donner la couleur ou la durée du bronze, v. *aceira*; cuirasser, aguerir; griser, enivrer, v. *empega*; uriner, au Queiras, v. *brounzina*.

Se *BROUNZA*, v. r. Se bronzer, devenir comme le bronze.

BROUNZA, *BROUNZAT* (l. g.), *ADO*, part. et adj. Bronzé, ée.

Soulié brounza, soulier bronzé; *pèu brounzado*, peau bronzée, passée au noir.

Eh ! bèn, noun, tout acò n'èi rèn ; siéu brounza.

C. BLAZE.

R. *brounze*, *brounz*.

BROUNZAGE, BROUNZÀGI (m.), s. m. Action de bronzer. R. *brounza*.

Brounzalhos, v. *broussaio*.

BROUNZANT, ANTO, adj. Rude et sévère, en parlant de la voix, v. *brounde*; brusque, rudanier, ière, rébarbatif, ive, v. *menèbre*.

A lou parla brounzant, il a le verbe rude; *caro brounzanto*, mine austère. R. *brounta*, *brounze*.

BROUNZE (cat. port. *bronze*, esp. *bronce*, it. *bronzo*; lat. *bronteum*, vase d'airain dont on se servait au théâtre pour imiter le tonnerre), s. m. Bronze, v. *aram*; pour retentissant, récalcitrant, v. *brounde*.

L'Ome de Brounze ou tout court *Brounze*, nom que porte, à Arles, une statue du dieu Mars érigée sur la tour de l'horloge et qui est considérée comme le palladium de

cette ville; titre d'une satire provençale publiée à Arles en 1650; *Bronzet*, nom de fam. languedocien.

La campano am sa voues de brounze
S'lasso pas de l'averti.

J. LAURÈS.

BROUNZÈIRE, s. m. Loup, jouet d'enfant, v. *brounzidou*. R. *brounzi* 1.

BROUNZETO, BROUNSETO (a.), s. f. Petit seau en cuir, v. *brouquet*. R. *brounzo*.

BROUNZI, BROUNCHI (rouerg.), **BROUNGI, BRUNZI** (g.), **BRUNGI** (lim.), **BROUSI, BROÛI** (a.), (val. *boncei*), v. n. Bruire avec force, gronder, ronfler, siffler comme une pierre lancée par la fronde, v. *broundi*, *frounzi*, *vounzi*, *zounga*; bourdonner, grogner, murmurer, v. *boumbouneja*, *roundi*.

Brounzisses, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. *Li balo brounziguèron*, les balles sifflèrent; *en brounzissent*, *en brounzint* ou *brounzin* (g.), en bruissant, en grondant.

Fasiè brounzi sa co, s'en batiè del coustat.

DOM GUÉRIN.

Troumpetos, tambours, tout brounzis.

J. MICHEL.

PROV. *Fresquero d'estieu*

Fai brounzi lou rièu.

R. *brounze*.

BROUNZI, BROUSI (m.), **BRÓUSI** (rouerg. d.), **BRAUSI, ABRAUSI** (l.), **BRUSI** (rh.), **BRÛI, BROÛI** (a.), (rom. *brauzir*, *brunzir*), v. a. Hâler, hâvir; brouir, dessécher, brûler par l'action du soleil ou du froid, v. *barusela*, *bristoula*, *fróumina*, *rabina*, *rabastina*.

Brounzisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Aquéu fiò me brusi.

C. BLAZE.

Se *BROUNZI*, v. r. Se hâler, se hâvir.

BROUNZI, BRAUSI (l.), *IDO*, part. et adj. Hâlé, ée, hâvi, broui, ie.

Brounzi d'ou, brûlé par le soleil; *fen brounzi*, foin trop sec; *caro brounzido*, visage hâlé.

Chascun vèi sa paumo brounzido.

S. LAMBERT.

R. *brun*.

BROUNZIDO, s. f. Bruit strident, son ronflant, rumeur sourde, v. *boumbido*, *brounzido*, *rouncadisso*.

Ièn vau entendre uno brounzido

Orro e counfuso à mouu ausido.

CALENDAU.

R. *brounzi*.

BROUNZIDOU, BROUNZIDOURO, s. Loup, lame de bois traversée par deux cordons, qu'on fait tourner rapidement en les tordant, ce qui produit un ronflement remarquable, v. *brounzèire*, *estèrèu*, *pelardo*, *rounflo*, *trounzèire*; sobriquet des gens de La Salle de Saint-Pierre (Gard), v. *broundidou*.

Lou vounvoun de l'abelho avido

Fa brounzidon de lioc en lioc.

F. DONNADIEU.

Fount-Brungidouiro (fontaine bruyante), nom d'une fontaine du Périgord. R. *brounzi* 1.

BROUNZIDURO, s. f. Hâle, brouissure, v. *bristouladuro*, *uscle*. R. *brounzi* 2.

BROUNZIMEN, BRUNGISSOMEN (g.), s. m. Grondement, ronflement, bruissement, sifflement d'une balle ou d'une pierre lancée avec force, v. *boufadis*, *rounfamen*, *vounze*; frôlement d'une robe, d'une étoffe, v. *fregadis*; bourdonnement, v. *vounvoun*.

Soun voulame lusènt que fai un brounzimen.

F. GRAS.

Ausis un long brounzimen d'alos.

A. LANGLADE.

R. *brounzi* 1.

BROUNZIMEN (it. *abbronzamento*), s. m. Action de hâler, de hâvir, v. *rabinage*. R. *brounzi* 2.

BROUNZIN, BROUNZIN (a.), (b. lat. *bronzinus*), s. m. Marmite en fonte, qui a un couvercle de la même matière, v. *lavese*, *oulo*, *pignato*.

La maire adus sus taulo lou brounzin pèr faire lei part.

LOU BRUSC.

R. *brounz*.

BROUNZIN, BROUSIN (l.), s. m. Bruissement, bourdonnement, murmure, rumeur, v. *broundimen*, *brounzimen*, *murmur*.

Lou brounzin de la mar.

X. DE RICARD.

N'as tant vist d'emboundenams,

Brounzins, tremols, engrunams !

A. LANGLADE.

Au brounzin de l'eissam varaieant pèr l'aire.

ID.

R. *brounzina*.

BROUNZINA, BROUSINA (d.), **BRUSINA** (l.), **BRUNZINA** (g.), **BRUNGINA** (périg.), **BRUGIGNA** (lim.), v. n. et a. Bruire, gronder, bourdonner, murmurer, mariner, v. *broundina*, *bousina*, *brusi*, *fresina*, *roundina*; ébruiter, v. *esbrudi*; uriner, dans les Alpes, v. *brounza*, *ourina*.

Brounzina coume un eissame d'abiho, bourdonner comme un essaim d'abeilles; *l'oli brounzino dins la sartan*, l'huile frémit dans la poêle.

Lous trons en brounzinant frisavon nostro tèsso.

J.-A. PEYROTTE.

R. *brounzi* 1.

BROUNZINADIS, s. m. Long bruissement, bourdonnement continu, v. *zounzoun*.

Lou brounzinadis d'un mousquihoun, le bourdonnement d'un moucheron. R. *brounzina*.

BROUNZINADIS, ISSO, adj. Bruissant, grondant, bourdonnant, murmurant, ante, v. *brounent*.

Solo brounzinadis.

A. MIR.

R. *brounzina*.

BROUNZINADO, BROUNZINA (d.), s. f. Contenu d'une marmite, v. *oulado*, *pignatado*. R. *brounzin* 1.

BROUNZINAGE, BROUNZINÀGI (m.), **BROUNZINATGE** (l. g.), s. m. Action de bruire, de gronder, de bourdonner, de murmurer, v. *brounzimen*. R. *brounzina*.

BROUNZINAIRE, BRUSINAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, qui gronde, qui murmure, v. *boumbounejaire*, *renaire*, *repoutejaire*.

Lou tambour brounzinaire.

J. JASMIN.

Un brounzinaire vol de grosses foussalous.

J. JASMIN.

Un eissamat de mouscos brounzinaires.

A. GALTIE.

Brounzinaire a pour dim. *brounzinarèl* et pour augm. *brounzinairas*, en Languedoc; *un brounzinairas*, un vieux grondeur.

Brounzinarèl e varalhaire.

L. DE RICARD.

BROUNZINAMEN, BROUNZINOMEN (l. g.), s. m. Bruissement, murmure, bourdonnement, grondement, v. *brusour*, *vounvoun*.

Un loung brounzinomen s'estend dins l'assemblado.

J. JASMIN.

R. *brounzina*.

BROUNZINANT, ANTO, adj. Bourdonnant, murmurant, ante, v. *brounzinadis*.

Coumo un eissam d'abelhos

Brounzinant.

A. ROUX.

R. *brounzina*.

BROUNZINEJA, v. n. Bruire sur un ton aigu, bourdonner ou murmurer légèrement, v. *murmureja*.

L'abeio de l'ibla, quand tu repausaras,
Vendra brounzineja e t'endormira vite.

P. FESQUET.

R. *brounzin* 2.

BROUNZINOUS, OUSO, adj. Sonore, bourdonnant, murmurant, ante, v. *vounvounējaire*.

L'escadroun brounzinous carguèt de tèsos d'ange.

O. BRINGUIER.

R. *brounzin* 2.

BROUNZISSÈIRE, BROUNZÈIRE, ERELLO, EHRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui fait du bruit, qui gronde, qui ronfle, v. *broundidou*, *brounzidou*. R. *brounzi* 1.

BROUNZISSÈNT, BRAUSENT (l.), **ÈNTO**,

ENTO (cat. *brunzent*), adj. Bruyant, strident, ronflant, ante, v. *brounde*, *rounflant*.

Sous brausents cops de bras.
A. LANGLADE.

R. *brounzi* 1.

BROUNZO, BROUNSO (a.), s. f. Seau en cuivre, dans les Alpes, v. *bro*; bronze, dans le Tarn, v. *brounze* plus usité. R. *brounz*.
Brouo, v. *bro* 1; brouoc, v. *broc*.

BROUQUEIRAN, n. de l. Brouqueyran (Gironde).

BROUQUEJA, v. n. et a. Travailler du petit bois, tailler, amincir, v. *apouncha*, *fusteja*. R. *broco*, *broc*.

BROUQUET (rom. *broquet*, suisse *brochet*, b. lat. *broquetus*), s. m. Petit broc, petit baquet, v. *brounzeto*; tuyau d'un pressoir d'huile, v. *bournèu*.

Tinda vèires e brouquets.
G. D'ASTROS.

R. *broc* 1.

BROUQUET, BOURGUET (lim.), s. m. Bûchette, v. *brouqueto*; alîquet, v. *broucadou*; fausset d'une barrique, v. *dousi*, *espilo*; lardon, brocard, v. *langasto*; creux que fait le fer d'une toupie lancée avec force sur une autre, v. *chèchi*; pour bouquet, en Gascogne, v. *bouquet*.

Maigre coume un cent de brouquet, mai- gre comme un cent de clous, en Dauphiné; *sarro-brouquet*, ladre, chiche.

Lou brouquet cai dins lou pichè.
F. BLADÉ.

Lou rire e li brouquet d'aquéli mourre fin.
CALENDAU.

R. *broc*.

BROQUETA, BROCHETA et **BROCHETIA** (a.), **BOURGUETA, BURGETA** (lim.), v. a. Mettre une brochette à un tonneau, mettre en perce, v. *abrouca*, *metre à man*; saigner quelqu'un, v. *sauna*; brocarder, v. *pessuga*.
Pèr iéu qu'àimi lou vin, brouqueti moun tounèu.
P. BELLOT.

Trôbi que vous faudrié brouqueta 'n pau la veno.
T. GROS.

BROQUETA, ADO, part. Saigné, ée. R. *brou-quet*, *brouqueto*.

BROQUETADO, BOURGUETADO (lim.), s. f. Saignée, brocard, raillerie mordante, v. *broucas*, *fioun*. R. *brouqueta*.

BROQUETAGE, BROQUETÂGI (m.), s. m. Action de mettre en perce, de brocarder. R. *brouqueta*.

BROQUETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui met en perce, qui lance des brocards; fabricant d'allumettes, v. *brou-quetiè*. R. *brouqueta*.

BROQUETEJA, BROQUETIA (m.), v. n. et a. Fourgonner dans la cendre avec une allumette, frotter une allumette; vétiller, v. *fou- timasseja*. R. *brouqueto*.

BROQUETIÉ, s. m. Boîte à allumettes, vase où on les tient, porte-allumettes, v. *luquetiè*.

La bello Julia, pèr prendre uno brouqueto,
Mando sa fino man au founs d'ou brouquetiè.
P. FIGANIÈRE.

R. *brouqueto*.

BROQUETIÉ, BROQUETIÉ (l.), **IERO, IÉIRO**, s. f. Fabricant ou marchand d'allumettes, v. *luquetaire*, *soupretiè*; sobriquet des gens de Saumane (Vaucluse).

Li Brouquetiè, les Broquetiers, quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône). R. *brouqueto*.

BROQUETO, BROQUETO (d.), (it. *bro- chetta*, b. lat. *broquetta*), s. f. Bûchette, brouille, v. *busqueto*; brochette, hâtelette, v. *broucheto*; allumette en bois, v. *lume- neto*, *luqueto*, *soupreto*; emblème de la vi- rilité, v. *bastoun*; fausset d'un tonneau, v. *dousi*, *espilo*, *savneto*; broquette, petit clou, v. *clavelet*, *tacheto*; bille, en Rouergue, v. *biho*.

Brouqueto chimico, allumette chimique; *manon de brouqueto*, paquet d'allumettes; *fai des fos d'uno brouqueto*, se dit d'une femme économe; *a escampa brouqueto*, elle

ne compte plus, se dit d'une femme qui est près du terme de sa grossesse, parce que dans l'origine une bûchette, à laquelle on faisait des entailles, tenait lieu d'almanach (Honno- rat); *jouga i brouqueto*, jouer aux jonchets. PROV. Un fiò de véuso: uno brouqueto e tres paio.

Le poète Jean Racine écrivait d'Uzès en 1661: « Hier, ayant besoin de petits clous à broquette pour ajuster ma chambre, j'envoyai le valet de mon oncle en ville, et lui dis de m'acheter deux ou trois cents de broquettes. Il m'apporta incontinent trois bottes d'allu- mettes. » R. *broco*.

BROUQUICHOS, s. m. pl. Hydne écailleux, espèce de champignon, en Languedoc, v. *pen- chenihò*. R. *brouquet* 2.

BROUQUÉ, BROUQUÉ (l.), **BROUCHÉ** (a.), (rom. *broquer*), s. m. Fabricant de brocs, de baquets, boisselier, v. *barraliè*; Brouquier, Broquier, Brochier, Brochery, noms de fam. provençaux.

Car noun l'aguè proun de brouquiès.
A. ARNAVIELLE.

R. *broc* 1.

BROUQUÉ, BROUQUÉ (l.), **BROUQUÉ** (g.), (rom. *broquier, broquee*), s. f. Fourré de buissons, v. *brouca*, *broueassat*, *espinas*; pour bouclier, vertugadin, v. *blouquiè*. R. *broc* 2.

BROQUIERO, BROQUIÈIRO (l.), **BROU- QUERO** (g.), s. f. Souche mère de châtaignier, têtard que l'on recèpe, v. *meniè*, *taniè*; fem- me ou fille de boisselier; Broquère, Labro- quère, noms de lieux et de fam. gasc. R. *broco*, *brouquiè*.

BROQUIÈS, n. de l. Broquiès (Aveyron). R. *brouquiè*.

BROQUIHA, BROQUILHA (l. g.), v. n. Ra- masser des bûchettes, v. *broucaia*, *broun- diha*, *buscaia*. R. *brouquihò*.

BROQUIHADETO, BROQUILHADETO (l.), s. f. Petit fagot de bûchettes, v. *buscaiado*. R. *brouquihado*.

BROQUIHADO, BROQUILHADO (l. g.), s. f. Ramassis de bûchettes, fagot ou brassée de brouilles, feu de brouilles, v. *ramihado*.

Mais aquel amour de Fourès
Brulo pas qu'uno brouquihado.
LAFARE-ALAIS.

R. *brouquihò*.

BROQUIHO, BROQUILHO (l.), **BROQUIL** (rouerg.), **BROUCHILO** (d.), s. Bûchette, brou- tille sèche, v. *buscaio*, *broundiho*, *ramas- siho*. R. *broco*.

BROQUIHOUN, BROQUILHOUN (l.), **BROU- CHIHOUN** (d.), **BROUCHILHOUN** (lim.), s. m. Petite brouille, fêtu, v. *buseaioun*, *troun- quihoun*.

Demèst las segos espinousos
Ramassarèi de brouquilhous.
L. VESTREPAIN.

R. *brouquihò*.

BROUS (angl. *browse*, gr. *βρίαις*, végétation), s. m. Broussaille, dans les Alpes, v. *brouso*, *bros*.

Brousses, plur. alp. de brous, brous- sailles.

BROUS, REBROUS (Var), (gr. *βρώσις*, nourri- ture), s. m. Fromage pétri et fermenté, fromage en pâte et fort piquant, v. *broussin*, *cachat*, *ceras*.

Brousses, plur. rouerg. de brous.

BROUSENT, BRAUSENT, ROUSENT (toul.), **ENTO** (rom. *brondent*), adj. Ardent, incan- descent, ente, embrasé, ée, brûlant, ante, en Languedoc, v. *auben*, *cremant*, *rousent*; pour strident, v. *brounzissent*.

Rouge, cremant coumo un ferre brousent.
B. FLORET.

En despiech del soul brousent.

N'as pas res à cregne, o moun pauvre iéu,
Res que lou brausent alé de l'estiéu.
G. AZAÏS.

A-n-aquelo ouro soun pès camps

A trauca la terro brousent.

J. LAURÈS.

R. *brousi*, *brounzi* 2.

BROUSENTI, ROUSENTI, v. a. Chauffer au rouge, en Languedoc, v. *arrousent*, *rou- sent*.

Brousentisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *is- son*.

SE BROUSENTI, v. r. Rougir au feu.

Jaques lous fa brousent sur la palo.
M. BARTHÈS.

R. *brousent*.

BROUSESC, BROUGEST (querc.), **BROUSENC, BROUDENC, BROULHENC** (rouerg.), **ESCO, ENCO** (all. *brutisse*, brusque), adj. Cassant, ante, fragile, dans le Tarn, v. *brasc*, *brose*, *brouce*; rude, sec, peu communicatif, v. *bourdese*, *brouzant*.

Brouseco coumo de pego rousino, cas- sant comme de la résine; *coves brouseco*, voix cassante.

Lou vèire es brouseco.

A. VAYSSIER.

R. *broute*.

Brousi, brôusi, v. *brounzi*; brôusilho, v. *broundiho*; brousin, broucina, v. *brounzin*, *brounzina*; brousin, brousigna, brousinga, v. *blesin*, *blesina*; brousingo, brousingue, v. *ble- sinado*.

BROUSO, BROUSE (bord.), (esp. *broza*, re- coupe; gr. *βούρα*, marc de raisin), s. f. Menu débris, en Gascogne, d'où le verbe *esbrousa*, v. *briso* plus usité.

Brousou, v. brusour; brousou, v. broussoun; brousouia, v. brouseja.

BROUSSA, BROUTA (for.), v. a. et n. Tourner, réduire en caillottes, faire grumeler, en parlant du lait, v. *engroumela*; pourrir sans lever, en parlant des graines semées dans un terrain trop humide, v. *broussoula*.

Ai broussa ma crèmo, j'ai laissé tourner ma crème; *broussa lou choucoulat*, faire mousser le chocolat; *aigo que brouisso lou saboun*, eau qui dissout le savon.

SE BROUSSA, v. r. Se grumeler, se caille- botter.

L'aigo fai broussa lou la, l'eau fait tour- ner le lait.

BROUSSA, BROUSSAT (l.), ADO, part. Tourné, grumelé, ée.

Lou la s'es broussa, le lait a tourné; *pis- sin broussa*, urine trouble. R. *brouso* 1.

BROUSSA, BROUSSA, BROUEISSA (d.), (cat. *brossar*, esp. *brossar*), v. a. et n. Balayer, v. *escouba*; broser, v. *brousseta*, *brusti*, *es- coubeta*; caresser, cajoler, v. *alisca*, *aplana*; bâfrer, dévorer, v. *brafa*; courir, vaguer, va- gabonder, en Dauphiné, v. *barrula*; pour cosser, heurter de la tête, v. *bussa*.

Lou Rau brouisso en ronflant la pousso dei camin.
F. DU CAULON.

SE BROUSSA, v. r. Se broser, broser ses ha- bits.

En ti broussant mi broussaras.

M. BOURRELLY.

BROUSSA, BROUSSAT (l.), ADO, part. Balayé, brossé, ée. R. *brouso* 2.

BROUSSADO, BROUSSA (d.), s. f. Brossée, perte au jeu, v. *bugado*, *fretado*. R. *broussa*.

BROUSSADURO, s. f. État d'un liquide qui se grumelle. R. *broussa*.

BROUSSAGE, BROUSSAGI (m.), s. m. Action de se grumeler ou de faire grumeler; action de broser, v. *escoubetage*. R. *broussa* 1, 2.

BROUSSAIA, BROUSSALHA (a. l.), (rom. *bruzilhar*), v. n. Battre les broussailles, cher- cher dans les broussailles, v. *bartasseja*, *bourja*, *segueja*. R. *broussaio*.

BROUSSAIO, BROUSSALHO (l. g. a.), **BROUN- ZALHO** (rouerg.), s. f. Broussailles, bruyère en général, v. *barto*, *brandiho*, *brusquero*.

Estre dins li broussaio, être dans les vi- gnes, être gris.

Dins lei gouvernemen li manco pas broussaio.

M. BOURRELLY.

R. *brous*, *brouso*.

BROUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Brosseur, v. *brustiaire*, *escoubetaire*; cajo- leur, flagorneur, euse, v. *aliscare*. R. *brous- sa* 2.

BROUSSAN (rom. *Brossan*, b. lat. *Brossa* -

num, Brozanum, Brocianum, Brucia-num, n. de l. Broussan (Var, Gard); Brossain (Ardèche).

Es lou trin de Broussan, se dit proverbiallement d'un grand attirail, d'une entreprise considérable, par allusion à une grande ferme de ce nom, appartenant aux ducs d'Uzès, et voisine de Beaucaire. R. *brouso* 2.

BROUSSANO (LA ROCO-), n. de l. Roquebrussane (Var), v. *Roco-Brussano*. R. *brouso* 2.

BROUSSARD, n. p. Brossard, De Brossard, noms de fam. méridionaux.

BROUSSAS, s. m. Champ couvert de bruyères, v. *bruscas*. R. *brouso* 2.

BROUSSAUDO, s. f. et adj. Prune qui grossit plus que les autres et se gâte avant la maturité, v. *bacoun, bagot, bassaquet, boujolo, boursicau*. R. *broussa* 1.

BROUSSEJA, v. n. Batre les bruyères, chercher dans les broussailles, v. *broussaia, bartasseja*. R. *bouso* 2.

Brousses, v. *brous*.

BROUSSETA, v. a. Brosset, en Dauphiné, v. *brustia, escoubeta*. R. *brousetto*.

BROUSSETADO, BROUSSETA (d.), s. f. Coup de brosse, brossée, v. *broussado*. R. *brousseta*.

BROUSSETI, n. p. Brousséty, nom de fam. provençal.

BROUSSETO, s. f. Petite bruyère, v. *broussolo, brusqueirolo*; brosse, petite brosse, en Dauphiné, v. *brusti, brustieto*; pinceau de badigeonneur, v. *pinsèu*.

Brousetto pèr li dènt, brosse à dents. R. *brouso* 2, *brouso*.

BROUSSEI, BROUSSEI (rouerg.), s. m. Bruyère, v. *brusc*; Broussier, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Broussiero, Broussieiro* (l.). R. *brouso*.

BROUSSEIRO, s. f. Laitière qui vend des caillebottes, des fromages à la crème, v. *froumagiro*. R. *brouso* 1.

BROUSSEIRO, BROUSSEIRO (f. lim.), s. f. Champ de bruyères, broussailles, v. *brusquero*. R. *brouso* 2.

BROUSSIN, BROUSSEI (Var), s. m. Petit-lait, serum, v. *gaspo*; fromage pétri, fermenté et piquant, v. *brous, cachat, ceras, rebarbo*.

Li a de cebo, d'aïet, de burri, de broussin.

A. MAUREL.

Sorton di blasso e di banasto

Lou pan e lis espècio, ôulivo, sau, broussin.

CALENDAL.

R. *brous, brouso*.

BROUSSO, BROUSSO (d.), (cat. *brossa*, esp. *broza*, recoupe, débris; gr. *βρωσις*, nourriture), s. f. Caillebotte, masse de lait caillé, v. *caiat, calhabot*; fromage à la crème, fait en forme de pelote, avec du lait de brebis, sans présure, et qu'on mange tout frais, v. *recuecho, ceras*.

Faire la brouso, vomir le lait cailleboté, en parlant d'un enfant; *brouso d'ou Rouve*, v. ce mot.

Puei Dido amavo lou latage,

La brouso autant que lou froumage.

M. TRUSSY.

BROUSSO, BROUSSO (Var), **BROUESO** (m.), **BROSSO** (cat. *brossa*, esp. *broza*, b. lat. *brossa, brossia, bruscia*; angl. *brose*, végétation; gr. *βρωσις*, id.), s. f. Bruyère à balais, touffe de bruyère, v. *brusc* 2; broussailles, bois menu, v. *brous, bambueio*; grosse espèce de froment, en Rouergue, v. *groussau*; pour brosse, v. *brusti*; Brousse, Labrousse, La Brousse, Les Brousses, Desbrousses, La Brosse, Les Brosses, noms de lieux et de fam. fréquents en Limousin et Périgord.

Bono-brouisso, crapaudine, plante.

Uno mato de brouso.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Terro de brouso,
lé metes pas ta bouso.

Brouso-péu pour rebrouso-péu.

BROUSSO - RASIERO, BROUSSO - RASIEIRO (l.), s. f. Bruyère commune, petite bruyère basse et rampante, v. *brusc* 2. R. *brouso* 2, *rasie*.

BROUSSO-SAUSSO, BROUSSO-SALSO (l.), s. m. Gâte-sauce, mauvais cuisinier, v. *brulo-sausso, gasto-sausso, rimo-sausso, macari*. R. *broussa, sausso*.

BROUSSOLO, s. f. Petite bruyère, v. *tousqueto*. R. *brouso* 2.

BROUSSOLA, BROUSSOURA (m.), v. n. Pourrir sans germer; se dit des graines de courge, des haricots, semés dans un terrain trop humide, v. *broussa* 1.

BROUSSOULOUS, n. p. Broussouloux, nom de fam. lim. R. *broussolo*.

BROUSSOULUN, s. m. Échauboulures, éruption cutanée, qui fait ressembler la peau à la bruyère en fleur, v. *arello, bricolo, bruiaduro*. R. *broussolo*.

BROUSSOUN, BROUSSOUN, BROUSSOU, BROUSSOU, BROUSSOU et **BAROUNSOU** (d.), (rom. *broisso*), s. m. Goulot, tuyau, v. *bournèu, boussoun, coucoumèu, rajou, toun*.

Tant va pouot en taverno

Qu'à la fin lou broussoun li rèsto dins la man.

LA BELLAUDIÈRE.

Avanço soum mourroun e pren dins sa bouqueto
Lou pichoun bout de soum broussoun.

MAILLET.

R. *brot*.

BROUSSOUN, BROUSSOUNET, n. p. Brousson, Broussonnet, noms de fam. lang. R. *brouso* 2.

BROUSSOUNELLO, adj. f. La Place Broussonelle, à Lodève (Hérault).

BROUSSOUS, n. de l. Broussous (Gard); nom de fam. languedocien.

Puech-Broussous (Cantal), nom de lieu. R. *brouso* 2.

BROUST (bret. *broust*, rom. *brost*), s. m. Brout, pousse d'un taillis, dans le Tarn, v. *brousto, brout*; fane de pomme de terre, en Rouergue, v. *ramo*; ramée, victuailles, en Querci, v. *vièure*; crasse des habits produite par des aliments desséchés, dans les Alpes, v. *grosso*; appétit des animaux, v. *fam*.

Aquelo ègo a bon broust, cette jument mange bien; *fa broust*, faire faux bond, dire non, à Béziers. R. *brousta*.

BROUSTA, BROUSTIA (rom. *brostar*), v. a. et n. Brouter, ronger les pousées, en Gascogne, Limousin, Rouergue et Querci, v. *abrouti, esbrouta, frontisca, paise*; manger avec plaisir, v. *chica, trissa*; garnir de ramilles, en Guienne, v. *enrama*.

Nou vous toucarè plus cap de mas cansounetos
Nimai non broustarès jouts ma gardo, erabetos,
Lou citise flourit ni lous amars albas!

J. DE VALÈS.

En broustant las flouretos.

G. DELPRAT.

En broustant aquestos flous

lou pe lèchi souletos.

MESPLÈS.

R. *brousto*.

BROUSTAGE, BROUSTATGE (g.), s. m. Action de brouter, v. *esbroutage*. R. *brousta*.

BROUSTAIO, BROUSTALHO (l. g.), s. f. Tout ce qui se broute, v. *paisse, vièure*. R. *brousta*.

BROUSTAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui broute, qui mange, v. *manjaire*. R. *brousta*.

BROUSTASSOU, n. p. Broustassou, nom de fam. bas-lim. R. *broustat*.

BROUSTASSUT, UDO, adj. Couvert de broussailles, d'épais fourrés, en Gascogne, v. *aboussassi*.

Avès-vous quauque cop espiat, de-la la lano,
Lous terrès broustassuts?

PEYRET.

R. *broustat*.

BROUSTAT, s. m. Rameau, branchage, broussailles, en Gascogne, v. *broundiho*. R. *broust*.

BROUSTEJA, v. a. Fouailler, fouetter avec une houssine, v. *fouita*. R. *brousto*.

Brousti, broustio, v. *bousti*.

BROUSTET, BROUSTÈL (rouerg.), **BROUSTIC** (b.), s. m. Petite pousse, bourgeon, v.

broutet; broussaille, ronce desséchée, v. *brous*; fagot de menu bois, v. *boustèu*.

Non cau que se coumpare

A toun mendrè broustet ni à ta mendro flou.

G. D'ASTROS.

R. *broust*.

Broustia, v. *brustia*.

BROUSTIÉ, BROUSTIÈ (rouerg.), **BROUSTÈI** (bord.), (rom. *broustey*), s. m. Hallier, fourré de broussailles, v. *bartas*; monceau de ramée, v. *ramadou*. R. *brousto*.

Broustiero, broustiho, broustio, v. *bousti*.

BROUSTIHA, BROUSTILHA (l. g.), v. n. Brouter, v. *desbrouta, rousiga*.

Ounte la cabro es estacado, cal que broustilhe.

A. MIR.

R. *broustiho*.

BROUSTIHO, BROUSTILHO (l. g.), s. f. Broutille, brindille, en Languedoc, v. *broundiho, brouquihio, buscaio*.

Garnit de coucarils, d'uno seco broustilho,

Dins tres cops de bufets lou fioc flambo, petilho.

A. BRU.

R. *brousto*.

Broustio, v. *brusti*.

BROUSTO, BROUSTE (b.), (rom. cat. *brosta*; anglo-sax. *brustian*, bourgeonner), s. f. Pousse, ramée, branche, taillis, en Limousin, Gascogne et haut Languedoc, v. *broundo, ramo*; pousse de chou, chou brocoli, v. *broco*; ronce, v. *roumi*; tison, v. *tisoun*; Labrouste, nom de fam. limousin.

Tirassa la darriero brousto, arriver le dernier; *un sauto-la-brousto*, un homme léger; *caud coumo uno brousto*, pour *boustio*, v. ce mot.

Tout rebalant la brousto e l'agrunas.

F. D'OLIVET.

Pèr debat la brousto flourit.

J. LARREBAT.

Sauto la brousto,

Sauto qui pouско!

Sauto, Margot,

Sauto qui pot!

dicton usité pour faire sauter un enfant, en Béarn. R. *broundo*.

BROUSTO-SEGO (qui *broute les haies*), s. Bourrique, âne, ânesse, en Gascogne, v. *bourrico*. R. *brousta, sego*.

Broustoucouna, v. *broustoucouna*.

BROUSTOUS, OUSO, adj. Crasseux, euse, dans les Alpes, v. *crassous, gresa*. R. *broust*.

BROUT, BROUTE (l.), **BROUCH** (g.), **BROUC** (narb.), **BROT** (a. g.), (rom. cat. *brót*, esp. *brote*; lat. *botrus*, raisin; gr. *βρωτον*, pâture), s. m. Brout, jeune pousse des arbres et des plantes, v. *broust, grèu, jii*; brin, trochet, bouquet, v. *couquet, ganèu, pignèu*; grappe de raisin, en Rouergue, v. *boulèu*; pour goulot, v. *brot*.

Li broust dis aubre, les sommités et les bourgeons des arbres; *brout d'ouliviè*, petit rameau d'olivier; *brout de sauvi*, brin de sauge; *brout de cerises*, bouquet de cerises; *brout de fenoui*, ombelle de fenouil; *brout d'èurre*, corymbe de lierre; *un brout de coucoun*, une bruyère chargée de cocons de vers à soie; *un brout de mounde*, un attrouplement; *faire un brout de farandoulo*, faire un tour de farandole; à *brout de favo*, à la gribouillette; *brout pèr brout*, brin à brin; *aigo de brout*, eau de pousées d'oranger distillées.

BROUT, BROUST (rouerg.), **BRUC, BRUSC** (g.), (rom. *brut, brusc, brutz*, tronc, poitrine; gr. *πρωτον*, le premier, ce qui est en avant), s. m. Flèche de la charrie, v. *baccue, pèrti*; sternum d'un animal, poitrail de bœuf, v. *grumèu*; haut côté de poitrine d'un mouton, v. *carrai*.

Metre un sedoun au brout, mettre un sétou au poitrail.

La lamo dins lou brout, toumbo coumo un esclap.

B. FLORET.

Vivo la rougnounado,

Lei brout de pies, lei pèd, lei chonio bèn panado!

P. BELLOT.

R. *bust*?

BROUTA (rom. cat. esp. port. *brotar*), v. n. et a. Pousser, végéter, en parlant des arbres, v. *bruia, jila*; abrouir, brouter, herbeiller, v. *abrouiti, brousta, esbrouta, desbrouta*; pour caillibotter, v. *broussa*.

Broute, outes, outo, outan, outas, outon, ou (g.) *brôli, otes, oto, outan, outas, oton*.

Metes en doute

Que l'Esterèu verdeje e broute

En vertu d'Esterello ?

CALENDALU.

Lou sèr, quand lou bestial, à forço de brouta,
S'es pla farcit lou ventre e qu'es las de troua.

C. PEYROT.

R. *brout, brot*.

BROUTADO, s. f. Ensemble des pousses d'une souche, cépée, végétation, v. *bros, malo, tousco*.

Dins uno broutado
Qu'es al pèd d'un acacia.

J. AZAÏS.

R. *brout, brouta*.

BROUTADOUIRO, BROUTAVOUIRO (a.), s. f. Huguane, arbrisseau, *ononis fruticosa* (Lin.), v. *esbrouitouiro, lebreitja*. R. *brouta*.

BROUTE, BROUT, BRÉUDE, OUTO, ÉUDO (lat. *brutus*), adj. Cassant, ante, fragile, en Rouergue, v. *brasc, brau, brose, brouse, brouve*.

Broute, v. *brout*.

BROUTEIROLO, s. f. Baguenaudier, arbrisseau, v. *baganaudiè, faus-senè*. R. *brou-niero, brouta*.

BROUTEJA, v. n. Jeter des pousses, bourgeonner, v. *bourreja, brouta*. R. *brout, brouto*.

BROUTELADO, s. f. Fruits réunis en trochet, v. *pinello*. R. *broutèl*.

BROUTELET, s. m. Tout petit brin, petit bourgeon, v. *bourrihoun, grèu*. R. *broutèl*.

BROUTELLO, n. p. Broutelle, nom de fam. mérid. R. *brouto*.

BROUTENC, ENCO, adj. Vigoureux, euse, en parlant des végétaux, des jeunes arbres, des greffes, en Rouergue, v. *gaiard*. R. *brout*.

BROUTET, BROUTÈL (l.), (cat. *brotet*), s. m. Petite pousse, rameau naissant, petit brin, petit trochet, v. *broustet, broutoun*; bourgeon, v. *bourro*.

A la cimo d'un ôume, aqueste, d'un cop d'alo,
Volo, pèr metre en crous de fin broutet de jounc.

L. ROUMIEUX.

Grapilho tout fins un broutèl.

O. BRINGUIER.

O broutèl fresc e gai !

G. CABANES.

R. *brout*.

BROUTETO, s. f. Petit rejeton de chou, chou crépu, v. *brouto*. R. *brouto*.

BROUTIERO, BROUTIÈRO (l.), s. f. Taillis qui croît au bord d'une rivière, taillis d'osiers, oseraie, v. *ramiero, sausetto, vergantiero, vegiero, vimeniero*; châtaigneraie, dans l'Aude, v. *castagneiredo*.

Touro-louro-louro ! lei ribiero

An deja tout inounda :

Vese plus rên lei broutiero,

Belèu me faudra nada.

N. SABOLY.

R. *brouto*.

BROUTIERO, BROUTIÈRO (rouerg.), s. f. Poitrail d'animal, v. *peitrau*. R. *brout 2*.

BROUTIHA, BROUTILHA (viv.), v. n. Végéter, bourgeonner, v. *bourreja, brouteja, brouta*. R. *broutiho*.

BROUTIHO, BROUTILHO (l.), **BROUTIGNO** (Béziers), (fr. *brouille*), s. f. Petit rejeton; bourgeon qui sort de l'aisselle de la feuille de la vigne, petite grappe, v. *aleto, rapugo*.

Broutigno de rasin, grappillon de raisin.

Vivo la vigno

E la broutigno !

J. SANS.

R. *brouto*.

BROUTIHOUS, BROUTHOU (l.), s. m. Petite pousse, bourgeon naissant, v. *broutelet, broutilhoun*. R. *broutiho*.

BROUTO, BROTO (g.), (esp. *brot*), s. f. Re-

jeton, nouvelle pousse, v. *gaisso, jitello, rebrou, sagatun*; rejeton de chou, v. *broco, bruion*; chou à feuilles vertes et crépues, v. *caulet-milantès*; état dans lequel les bois peuvent être broutés par les animaux; ramée que l'on donne au bétail, en Dauphiné, v. *ramo*; racine de luis, v. *bouïs*.

Uno poulido brouto, un beau jet; *un fais de brouto*, un fais de ramée; *bocho de brouto*, racine de buis; *mot de brouto fino*, terme recherché. R. *brouta*.

Brouto-bono, v. *bruto-bono*.

BROUTO-COUNIÈU, BROUTO-COUNILS (l.), s. m. Liondent d'automne, plante, v. *auriho-d'ase, fuiraraco, pisso-au-liè*. R. *brouta, counièu*.

BROUTOUCOU, s. m. Roucoulement des pigeons, conversation d'amoureux, en Limousin, v. *roucou*. R. onomatopée.

BROUTOUCOUNA, BROUSTOUCOUNA, v. n. Roucouler, en Limousin, v. *grounda, roucoula*. R. *broutoucou*.

Broutoula, v. *breidoula*; broutoulaigo, v. *bourtoulaigo*.

BROUTOUN, BROUTOU (l. g. d.), (rom. cat. *broto*, esp. *broton*), s. m. Petite pousse, petit brin, bourgeon, v. *broustet, broustet*; rejeton de chou, brocoli, v. *brouto, broco, bruion*, grèu; seconde pousse du chêne, v. *rebrouet, rejit*; ver des cerises, en Rouergue, v. *beroun*.

Broutou noubelet, titre d'un fascicule des œuvres de Goudelin.

Un broutou
De flou.

CEREN.

R. *brout*.

BROUTOUNA, BROUTOUNEJA (rom. cat. *broutonar, broutonar*), v. n. Pousser, bourgeonner, v. *loutouna, buta, greia*; être piqué des vers, en parlant des cerises, v. *aberrouni*.

Lis aubre coumençon à broutouna, les arbres commencent à pousser.

Un fum de soubenis que cresioi escantits
Broutounnejon escalourits.

J. JASMIN.

Broutounnejabo enfin coumo un rousiè flourit.

P. BARBE.

BROUTOUNA, BROUTOUNAT (l. g.), ado, part. et adj. Bourgeonné, ée, en parlant des arbres et du visage.

Tout prèp d'un rousiè broutounat.

J. CASTELA.

R. *broutoun*.

BROUTOUNADURO, s. f. Échauboulure, éruption de boutons, en Rouergue, v. *bruia-duro*. R. *broutouna*.

BROUTOUNEJADO, s. f. Bishille, petite dispute, en Rouergue, v. *bisbiho*. R. *broutouna*.

BROUTOUNET, s. m. Tout petit brin, petit bourgeon, tendre rejeton, v. *broutelet*; Broutonet, nom de fam. languedocien.

Un broutounet asagat à bèllis gloups.

P. GOUELIN.

R. *broutoun*.

Broutounico, v. *betounico*; broutouraigo, v. *bourtoulaigo*; broutouvouiro, v. *broutadouiro*; brouturo, v. *bouturo*.

BROUVE, adj. de t. g. Cassant, ante, fragile, v. *brasc, brose, brouse, brouve*.

Un aubre brouve, un arbre cassant; *uno pasto brouve*, une pâte qui n'a pas de liaison. R. *brose, brouve*.

Brouveto, v. *haroueto, barioto*; brouvo, brovo, v. *bro 1*; brouxe, v. *broucho*.

BROUZEN, n. de l. Brouzen, quartier du territoire d'Alais (Gard). R. *brousent*.

BROUZET (rom. *Brozet*, b. lat. *Brozetum, Brodetum, Broditum*), n. de l. Brouzet (Gard).

Bravage, v. *bravache*.

BROVO (b. lat. *Brova, Broves, Broveses*), n. de l. Broves (Var).

Broy, v. *broi*; broya, v. *braio*; broyemen, v. *beloujamen*; broyi, broyine, broyot, ote, v. *belouiet*, etc.

BRRE, interj. dont les bergers se servent pour rappeler les moutons; *brre! brre! te! tè! v. beret, bret*. R. *beret*.

Bru, v. *brun*; bru, v. *brusc* (ruche); bru, v. *brusc* (bruyère); bru, v. *brut* (bruit); bru, v. *brut* (brut, sale).

BRUA (sansc. *brâ, résonner*), v. n. Bourdonner, dans les Alpes, v. *boumbouneja, brua-di*; pour broncher, v. *brounca*. R. *brounata* ?

BRUANT, BRUIANT, BRIANT (périg.), s. m. Bruant, bréant, oiseau, en Dauphiné, v. *chi, cigo, grato-païè, trido*. R. *brua*.

Bruc, v. *brusc*; bruca, brucado, brucal, brucaire, v. *brounca, brouncado, broune ire*.

BRUCARIL, n. p. Brucaril, nom de lieu ou de fam. lang. R. *bruc, brusc*.

Brucas, v. *bruscas*; bruchi, v. *brut 1*.

BRUCHARD, n. p. Bruchard, De Bruchard, nom de fam. limousin.

Bruchères, v. *brusquero*; bruchet, v. *bechet*; brucheto, v. *broucheto*; bruchi, v. *brusi*; bruchié, v. *brusquié*; brucho, v. *brusco*.

BRUCHOUN, BRUCHOU (b.), **BRUCHOC** (g.), s. m. Buisson, en Gascogne, v. *bouissoun*.

En fourmo de houec alamauo un bruchoun.

G. D'ASTROS.

Ni las rosos musquetos

Ni la flou dèu bruchou

N'egalon tas poupetos

En andou ni blaucou.

C. DESPOURRINS.

R. *bruse*.

Brucla, bruchia, v. *bruscla, baruscla*; brude, v. *brut 2*; brudèsto, v. *brudiero*; brudi, v. *brusi*; brudié, v. *brugié*.

BRUDIERO, BRUDISSO, BRUDÈSTO, BRUDÈSSO et BRUDÈCHO (a.), (rom. *bruda*), s. f. Bruit considérable, bruit de longue durée, tumulte, querelle, v. *barùgi, boucan, bou-sin, brusour, chafaret*.

Avè brudèsto, avoir du bruit, être grondé.

Ai entendut quauco brudèsto

Que m'a rendut tout aganchat.

C. BRUEYS.

Pèr fugi plus grando brudèsto.

G. ZERBIN.

R. *brut 1*.

Brudo, v. *bruto*; bruech, v. *bres*; bruecha, v. *bressa*; bruechas, v. *brouchas*; bruei, v. *brut* (bruit).

BRUEI, BRUEI (rh.), **BREU, BRUE** (d.), **BRÈI, BRÈL, BROUH** (l.), **BRÈLI** (lim.), **BRUELI** (a.), **BRUEI**, **BROUL** (rouerg.), **RRULH, BROULH** (g.), **BROUI, ABROUI** (a.), (rom. *brueil, bruelh, bruel, brel, broill, broile, bruiel, bruiell, it. broglio, b. lat. brolium, briolium, briulum, brollum, broilum, brogilum, brugilum, brocoialo, brocogilus*; gr. βρύειν, bourgeonner), s. m. Breuil, bouquet de bois, jeune taillis, parc, v. *bousquet*; jet d'une plante qui sort de terre, premier jet des céréales, germe des tubercules et des oignons, talle, rejeton, v. *brouto, gaisso, grèu*; échauboulure, effervescence du sang, v. *brueio, bruiaduro*; Le Breuil, Le Breil, Le Breil, nom commun à un grand nombre de localités; Dubreuil, Dubreil, Delbreil, Delbreil, Breil, Briol, noms de fam. méridionaux.

Pons de Brueil, nom d'un troubadour mentionné par C. de Nostre-Dame.

Les anciens notaires provençaux traduisaient en latin le nom français Dubreuil par *Aperi-Oculos* (ouvre les yeux, en provençal *dubre uei*).

BRUEIO, BRUELHO (rouerg. a.), **BRÈLHO** (l.), **BRELLO** (lim. d.), **BROUIO, BOUIO** (m.), **BROULHO** (niç.), (rom. *brueha, bruoilla*, port. *bruiha*, cat. *broila*), s. f. Végétation, pampes, fane, feuillage, v. *panouio, ramo*; branche, en Limousin, v. *broundo, branco*; glycérie flottante, plante, v. *estranglo-bèsti*; fouillis, multitude, en Dauphiné, v. *fum, vòu*; bourgeonnement de la peau, échauboulure, v. *arello, brivolo*.

La brueio dèu blad, la pampes du blé, le blé en vert; *uno poulido brueio*, un blé qui lève bien; *la brueio de la caro*, les éleveures du visage; *brueio d'aigo*, glycérie aquatique,

plante; la *perdris amarejo*, quand manjo *la brueio*, la perdrix a la chair amère, quand elle mange l'herbe nouvelle; *uno brello d'aucèu* (d.), une nuée d'oiseaux.

Coume tout aubre e touto brueio
Aubouron lèn sa gaio fueio!

MIRÈTO.

Que chale d'escala dius li brueio!

A. DAUDET.

Li crido : aici noun sias pèr vous grata li broulho,
J. RANCHER.

il leur crie : vous n'êtes pas ici pour vous amuser. R. *brua*.

BRUEIS (rom. *Brueys*, b. lat. *Brucys-sium*), n. de l. Brueis, près Aigaliers (Gard); Brueys, De Brueys, nom de fam. prov. et lang.

Lou troubaire Brueys, Claude Brueys, poète provençal, né et mort à Aix (1570-1636); *l'amirau Brueys*, l'amiral Paul Brueys, né à Uzès, tué à Aboukir (1753-1798).

Brueit, v. brut; brueja, bruejo, v. bressa, bresso.

BRUEJO (lat. *Brugetia*), n. de l. Brùje ou Brùges, près Saint-Privat-des-Vieux (Gard).

BRUGA (cat. *brugar*), s. m. Taillis de bruyères, en Gascogne, v. *brusquiè*. R. *bruc*, *bruse*.

Bruga, v. brusca; brugairolo, v. brusqueirolo; brugas, v. bruscas; brugassie, ièro, v. bruscaissie, iero; brugassou, v. bruscaissou.

BRUGEDO, n. de l. Brùgèdes, près Sènéchas (Gard), v. *brugedo*. R. *brusc* 2.

Brugèlho, brugèro, v. brusquero.

BRUGET, n. de l. Bruget, près Cornillon (Gard). R. *brusc* 2.

Brùgi, v. brusc 2; brugi, brugido, brugidou, v. brusi, brúsidou, brúsidou.

BRUGIÈ, **BRUDIÈ** (lim.), s. m. Cellier où sont les jarres, en Limousin, v. *estivo*, *gerliè*. R. *brujo*.

Brugiè, brugièro, v. brusquiè, brusquero; brugigna, v. brounzina.

BRUGLA (se), v. r. Se quereller, se battre? en Béarn.

Quand l'oundo se bruglo dap l'ouragan
En hurlant.

J. LARREBAT.

Brugne, v. broundi.

BRUGNO, s. f. Buisson, en Gascogne, v. *bouissoun*. R. *pruno*.

BRUGNÔU, **BRUGNOL**, s. m. Espèce de plante, connue en bas Limousin; Brugnol, nom de fam. béarn. R. *brugno*.

Brugnou, brugnoun, v. prugnoun; brugnoun, v. bourgnoun; brugo, v. brusco; brugo, v. brego.

BRUGUEDO (LA), (*La Bruyère*), n. de l. La Bruguède (Tarn-et-Garonne). R. *bruc*, *bruse*.

Brugueirolo, Bruguet, brugeto, bruguiè, bruguereto, bruguiero, v. brusqueirolo, brusquet, brusqueto, brusquiè, brusquero.

BRUHO, **BRUHE** (bord.), (esp. *bruja*, orfraie, sorcière), s. f. Milan, oiseau de proie, en Guienne, v. *bissoe*, *miäulo*, *houo*.

Brui, v. brounzi.

BRUIA, **BRULHA** (l. a. rouerg.), **BROULHA** (Velay, d.), (rom. *bruillar*, *bruellar*, *brothar*, cat. *brollar*, port. *abrolhar*), v. n. Pousser, germer, bourgeonner, reverdir, naître, v. *boutouna*, *brouta*, *germena*, *greia*, *sourti*, *trachi*.

Brueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) *bruethe*, *uelthes*, *uelho*, *ulhan*, *ulhas*, *uelhon*.

Lou blad brueio, le blé sort de terre; *li tartiflè brueion*, les pommes de terre germent.

Idèio tant indigno

Noun bruelho dins l'esprit de quaucun coumo cal.

A. VILLIÉ.

Aquel amour bruelho-tourment,

ID.

et amour qui engendre les tribulations.

BRUIA, **BRULHAT** (l. g.), **BROULHA** (d.), ADO, part. Germé; né, ée, conçu, ue, dans le sein de sa mère.

A *brua darans-ièr*, il est né avant-hier.

Nouè rapello
Qu'un Diéu ei broulla.

L. MOUTIER.

R. *bruci*.

BRUIADO, **BRULHADO** (l.), **BROULHADO** (lim.), s. f. Cépée, touffe de rejetons, v. *bros*, *broulado*, *matado*. R. *brua*.

BRUIADURO, **BRIADURO**, **BRULHADURO** (l.), **BROULHADURO** (lim.), **BROULHIDURO** (Var), s. f. Germination, bourgeonnement, v. *greiage*; échauboullure, effervescence du sang, v. *brivo-to*, *broussoulun*. R. *brua*.

Bruiant, v. bruant; bruièro, bruiero, v. brusquero.

BRUIÈS, **BRULHÈS** (l. g.), (rom. *Brulthes*, b. lat. *Brulthesium*), s. m. Le Bruihois, ancienne vicomté située entre Agen, Nérac, Condom et Auchillars. La ville de La Plume était sa capitale. R. *bruci*.

BRUIET, **BRULHET** (l.), **BROULHET** (g.), **BROULHOL** (périg.), (rom. *brulhet*, b. lat. *broletum*), s. m. Petit bouquet de bois, v. *tousco*; rejeton encore tendre, jeune pousse, v. *broutet*, *jitelto*; Le Brouillet, Le Brouillol, noms de lieu en Périgord; Brouillet, nom de fam. mérid. R. *bruci*.

Bruieto, v. violéto; bruiina, bruiño, v. breina, brèino.

BRUIOUN, **BRULHOU** (l.), **BRELHOU**, **BRELLOU**, **BROULHOU** (lim.), **BOURLHOU**, **ORBOULHOU** (d.), s. m. Bourgeon, rejeton de chou, v. *brouloun*, *grèu*, *rebruiouna*; bouton que la chaleur du sang fait pousser sur la peau, v. *arello*, *boutoun*. R. *bruci*.

BRUIS, n. del. Bruis (Hautes-Alpes); Bruis, près Salon (Bouches-du-Rhône).

Pèire de Bruis, Pierre de Bruys, hérésiarque du 12^e siècle, brûlé vif à Saint-Gilles pour avoir outragé la croix. Il fonda en Languedoc la secte des Pétrobrussiens (variété de l'hérésie albigeoise) qui baptisaient à l'âge de raison, proscrivaient le culte des images et ne croyaient ni à la présence réelle ni à l'efficacité des prières pour les morts. R. *bruse*.

Bruisa, v. brusa.

BRUISSET (LOU), n. de l. Le Buisset, près Allos (Basses-Alpes); Bruxet, nom de fam. prov. R. *bruis*.

BRUISSO, **BROUISSO**, s. f. Callune commune, plante de la famille des éricacées.

Bono-bruissou, crapaudine de montagne, plante; *bruissou di garcoun*, crapaudine hérissée; *bruissou di pichoto*, germandrée blanc de neige. R. *brusco* ou *broussou*.

Brujas, v. bruscas.

BRUJO (gr. *πρῶτον*, aiguillère), s. f. Jarre, cruche plus longue que large et à orifice étroit, urne, amphore, en Limousin, v. *bujo*, *boursiho*, *gerlo*; grosse femme, v. *boumbo*; pour bruyère, v. *brusco*.

BRUJO, **BRUTGES** (b.), (rom. *Brutges*, esp. *Brujas*), n. de l. Bruges (Gironde, Basses-Pyrénées), v. *pelo-can*.

Brujou, brujour, v. brusour.

BRUJOUN, **BRUJOU** (lim.), s. m. Cruchon, v. *boursihoun*, *dourgueto*. R. *brujo*.

BRULA, **BRULLA** (l.), **BRUSLA** (b.), **BRUNLA**, **BURLA** (g.), **BOURLA** (auv. lim.), **BROURLA** (niè.), (rom. *brular*, *bruiilar*, *bruslar*), v. a. et n. Brûler, incendier, v. *abranda*, *ardre*, *ari*, *crema*, *tourra*, *usela*; brouir, havir, v. *brusela*, *baruscla*, *bristoula*, *brounsi*, *rabina*, *rousti*; désirer ardemment, v. *barbela*, *trelima*, *trelepa*; manquer le point de départ, faire faute, au jeu du saut, v. *mama*; marcher par-dessus, omettre, v. *sauta*; se rapprocher, être sur la voie, v. *rima*.

Brula quaucun en paio, brûler quelqu'un en effigie; *brula la mourdeduro d'un chin*, cauteriser la morsure d'un chien; *brula de vin*, brûler du vin, le distiller; *quan vòu faire brula de vin*, *brula de vin*? cri des distillateurs ambulants; *brula la cervello*, brûler la cervelle; *brula lou camin*, brûler le pavé; *brula 'no carto*, annuler une carte; *brula coumpagno*, fausser compagnie; *brula*

lou cuou, *bourla lou tioul à quaucun* (lim.), manquer de parole à quelqu'un; *letro què brulo li man*, lettre pressante ou menaçante; *fai caud que brulo*, il fait une chaleur brûlante; *es caud que brulo*, il est brûlant; *la Font que brulo*, la Fontaine qui brûle, à trois lieues de Grenoble; *acò brulo au lume*, c'est clair, c'est manifeste; *l'oustau brulo pas*, rien ne presse; *l'on diriè que i'an brula soun pan au four*, se dit d'une personne qui est de mauvaise humeur; *au mai es vièi lou bos*, *au mai brulo*, se dit des vieillards amoureux; *a brula*, il a pris de la poudre d'escampette; *n'en brules*, tu brûles, tu en es tout proche, se dit à certains jeux d'enfants, v. *fato-brulo*, *pato-rabinado*.

PROV. Brula coume de candèu, coume un escandeion, coume uno escafeto, coume de paio.

SE BRULA, v. r. Se brûler.

PROV. Quand la meisoun de toun vesin se brulo, La tièu es pas seguro.

— Ço qu'es pas nostre, lou fau leissa brula.

BRULA, BRULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Brûlé, ée; chenapan, impie; Brulat, nom de fam. provençal.

Blad brula, blé charbonné; *vèire brula*, verre casilleux; *avè li bouco brulado d'ou vènt*, avoir les lèvres gercées par le vent; *es un brula*, c'est un cerveau brûlé. R. *bruscla*, *baruscla*.

BRULADIS, **BOURLADIS** et **BOURLODI** (lim.), s. m. Brûlure faite à une étoffe par une étincelle, v. *catoun*; dégât d'un incendie, bois incendié, v. *rimado*, *usclado*; Le Bruladis, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *brula*.

BRULADO, **BOURLADO** (lim.), s. f. Ce qu'on brûle en une fois; correction, rossée, v. *rousto*. R. *brula*.

BRULADOU, **BRULLADOU** (l.), **BOURLADOU** (lim.), **BRULLÈU** (rouerg.), s. m. Rôtissoire pour le café, v. *roustidou*; sac dans lequel on bat et décortique les châtaignes, v. *pisadou*; lieu où il brûle, lieu aride, exposé au soleil et au vent, v. *grasihas*; bûcher où les condamnés étaient brûlés vifs, v. *cremadou*.

Quand pamens se veguè, badanto de la set,
Au bruladou touto souleto.

MIRÈTO.

R. *brula*.

BRULADOU, **BRULLADOU** (l.), **BOURLADOU** (lim.), **OUIRO**, adj. Susceptible de brûler, v. *coubustible*.

Terrèn bruladou, terrain aride, où la végétation craint l'été; *bos noun bruladou*, bois qui ne vaut rien pour le chauffage. R. *brula*.

BRULADURO, **BRULLADURO** (l.), **BURLADURO** (g.), **BRULUERO** (d.), s. f. Brûlure, partie brûlée, v. *arsun*, *cremour*; broussure, v. *brounziduro*, *tor*.

De vendèire d'enguènt pèr metre ei bruladuro.

M. BOURRELLY.

R. *brula*.

BRULAIRE, **BRULLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Brûleur, euse, incendiaire, v. *bouto-fiò*; rôtissoire pour le café, v. *brulo-café*.

Brulairè d'aigo-ardent, distillateur d'eau-de-vie; *abiha coume un brulairè d'oustau*, dépensé comme un incendiaire. R. *brula*.

BRULAMEN, **BRULLAMEN** (l.), s. m. Brûlement, v. *cremamen*, *tourrage*; combustion, incendie, v. *fiò*, *usclado*.

Brulamen di glèiso prouvençalo d'ou Leberoun.

ARM. PROUV.

Iéu soui las de vesé tantis de brulamens.

A. GAILLARD.

R. *brula*.

BRULANT, **BRULLANT** (l.), **BRUNLANT** (g.), **ANTO**, adj. Brûlant, ante, v. *abrandant*, *ardent*, *cremant*.

Calour brulanto, chaleur brûlante; *de brulanti paraulo*, de brûlantes paroles; *de brulanti uiado*, de brûlantes œillades.

PROV. Brulant coume uno envejo de mourgo.

— Bidu bramant,

Moutoun sauuant
E porc brulant.

R. *brula*.

BRULARIÉ, BRULLARIÉ (l.), BRULLARIÓ (g.), s. f. Brûlerie, fabrique d'eau-de-vie ; usine métallurgique, v. *fabrego, fargo*. R. *brula*.

BRULAT, BRULLAT (l.), s. m. Le brûlé, l'odeur de ce qui brûle, v. *rimat, rim, uscle* ; le gratin, v. *roustun*. R. *brula*.

BRULE, BRULLE (rouerg.), s. m. Au brule, à brûler le pavé ; ne va al brulle (A. Vaysier), il va très vite. R. *brula*.

Brule, v. bréule ; brulesc, esco, v. bourlesc, esco.

BRULESOUN, BRULLASOU (l. g.), BOURLASOU (lim.), s. f. Crémation, combustion, ignition, v. *cremesoun* ; fer-chaud, soda, cuisson qu'on éprouve au gosier, v. *ardesoun* ; inflammation, gastralgie, v. *enflamacoun*.

Loujujamen e la brulesoun de Carementrant.

F. MISTRAL.

R. *brula*.

Brulha, brulhet, v. brua, bruiet ; brulla, v. brula ; brullesc, v. bourlesc.

BRULO-BANO (brûleur de cornes), s. et adj. Sobriquet des gens de La Seyne (Var). R. *brula, bano*.

BRULO-CAFÈ, s. m. Ustensile dans lequel on fait torréfier le café, rôtissoire, v. *bruladon, brulaire*. R. *brula, café*.

BRULO-FERRE, BRULO-FÈRRI, BRULLO-FÈR (l.), s. m. Mauvais forgeron, v. *fabrihoun, gasto-ferre*. R. *brula, ferre*.

BRULO-FREMO (brûleur de femmes), s. et adj. Sobriquet des gens de Cuers (Var). R. *brula, fremo, fmo*.

BRULO-PAIASSO, BRULO-PALHASSO (d.), s. m. Paillard sans vergogne, ruffien qui ne paye pas le salaire convenu, v. *roufian*. R. *brula, païasso*.

BRULO-PAN, s. m. Mauvais boulanger, v. *gasto-pasto, mitroun*.

Digo, Brulo-Pan, tu que sies un escapoucho.

A. MATHIEU.

R. *brula, pan*.

BRULO-PERPOUN (à), à BOURLO-PERPOUN (lim.), loc. adv. A brûle-pourpoint.

Èu, à brulo-perpoun, bràcant si pistoulet.

CADENDAU.

R. *brula, perpoun*.

BRULO-SAUSSO, BRULLO-SALSOS (l.), s. m. Gâte-sauce, mauvais cuisinier, v. *broussosauusso, gasto-sauusso, rimo-sauusso*. R. *brula, sausso*.

BRULO-TABA, BRULLO-TABAT (l.), s. m. Pipe de fumeur, v. *cachimbau, tubanto*, plus usités.

Pèr tuièn de toun brullo-tabat.

A. BRU.

R. *brula, taba*.

BRULOT (cat. brulot, port. esp. brulote, it. brulotto), s. m. Brûlot, bâtiment incendiaire ; homme ardent, boute-feu, v. *bouto-fiò* ; punch, eau-de-vie brûlée avec du sucre ; morceau épicé qu'on présente à quelqu'un pour l'attraper ; brûle-gueule, pipe courte, v. *cachimbalet, pipeto*.

Sauvé lou veissèu amirau d'un brulot que l'ar-rapavo.

ARM. PROUV.

Mi brulot prouvençau tendran liò d'espèctacle.

J. DESANAT.

lèufumave moun brulot.

A. BIGOT.

R. *brula*.

BRULOTO, BRULLOTO (l.), s. f. Cirse bulbeux, plante dont les piqures sont cuisantes. R. *brula*.

BRUM, s. m. Brume, brouillard, en Béarn, v. *bruma*. R. *bruma*.

BRUMA, BROUMA (g.), v. n. et a. Former une brume, être brumeux, v. *ceia, fuma* ; bruiner, brouer la végétation, v. *nebla* ; geler à la surface, en parlant des eaux, v. *crespina* ; écumer, être en colère, v. *gruma, tuba* ; disparaître, v. *avati*.

Espaso que brumo de sang, épée fumante de sang.

Elo fumo, tempèsto, tusto,
Brumo, trouno countro uno fusto.

GAUTIÉ.

Brumo, se plan, demando la rasou
Perqué l'an oubliat.

SAMARY.

BRUMA, BRUMAT et BRIMAT (l.), ADO, part. et adj. Bruiné, ée.

Blad bruma, blé bruiné ; *a bruma*, il a disparu ; *crous brumado d'or*, croix dorée, v. *subruma*. R. *brumo*.

BRUMACO, s. f. Brouée, bruine, dans le Tarn (Couzinié), v. *neblo*. R. *brumo*.

BRUMADO, BRUMAU (a.), s. f. Effet du brouillard, couche de brume, v. *nebladuro*.

Tant jou furi marrit que, pèr uno brumado,
Jou nou füssi sul loc coumo à l'acoustumado.

F. DE CORTÈTE.

R. *bruma*.

BRUMAGE, BRUMÀGI (m.), BRUMATGE (l.), BROUMAGE, BROUMATGE (l.), s. m. Brouillard, masse de brouillards, v. *neblun* ; action des brouillards sur les blés, v. *nebladis* ; maladie de la vigne, oïdium.

Lou brumage de noste alen.

CALENDAU.

Parsant lou brumage.

J. JASMIN.

R. *brumo, bruma*.

BRUMAIRE, BRUMÀRI, s. m. Brumaire, mois de l'année républicaine, v. *nouvèmbre*.

Vendemiaire prengucèc Brumàri,
Frimàri prengucèc Germinal
Pèr pouta le drap mourtiàri.

1803.

R. *bruma*.

BRUMANT, ANTO, adj. Fumant, ante, qui forme une brume, v. *fumant*.

Brumant de coulèro, fumant de colère. R. *bruma*.

BRUMASSO, BRUMAS (fr. frimas), s. Brume épaisse, v. *neblasso, neblas, sagarès*.

En aquest tèms qu'enmantello

La niue, la nèu, lou brumas.

C. B.-WYSE.

R. *brumo*.

Brumba, v. membra.

BRUME, BROUME, BROME (rh.), [BREIME, BRIME (m.)], (lat. *prymesium*, gr. *πρυμίσσιον*, amare de navire), s. m. Corde qui va d'un bout à l'autre d'un filet de pêche et à laquelle sont attachés des morceaux de liège ou des pièces de plomb, v. *baudiero* ; menue corde de sparterie dont se servent les pêcheurs, soit pour retirer les filets de la mer, soit pour porter des hameçons, v. *marroun, sarti, trihoun*.

Un autre cop l'esfrai

Vous fai di man toubma lou brume.

CALENDAU.

BRUMEJA, BRUMEIA (b.), BROUMEJA (g.), (cat. *brumerejar*), v. n. S'élever en brume, être brumeux, v. *tubeja* ; bruiner, v. *blesineja* ; écumer, v. *grumeja*.

Lou tèms s'es encrumit, brumejo.

J. JASMIN.

E lou sang de pertout fumo, brumejo, mouso.

J. ROUX.

R. *brumo*.

Brumèstio, v. broumèstio.

BRUMÈU, BRUMÈL (gr. βρύμνος, avoine), s. m. Gerbe de blé, en bas Limousin, v. *garbo*.

PROV. LIM. Quand plòu sus lous Ramèus,

Plòu sus lous brumèus.

BRÛMI, n. p. Brumy, nom de fam. provençal.

BRUMÈU, IVO, IBO (l.), (lat. *brumatilis*), adj. Exposé à la brouée, sujet au brouillard. R. *brumo*.

BRUMO, BRUME (b.), BROUMO, BREMO (g.), (cat. *broma*, esp. it. lat. *bruma*), s. f. Brume, brouillard, v. *neblo, tubo* ; brouée, bruine, v. *breinado, blesin* ; influence atmosphérique malsaine, épidémie, v. *marrano* ; rouille des plantes, v. *rouvi* ; atteinte de fièvre, v. *raumido* ; écume, bulle de savon, v. *grumo, boufigo* ; flegme, pituite, gourme, v. *broumo* ; trouble, désordre, querelle, v. *bouïro* ; marchandise de rebut, v. *rafutaio* ; t. de joueur, mauvaise carte, v. *catarineto*.

Banc de brumo, masse de brume qui couvre la mer ; *brumo basso*, brouillard ; *uno brumo de pople*, une grande foule ; *cercaire de brumo*, brouillon.

La clartat vèn après la brumo.

B. FAVRE.

La brumo de fum ques'escapo de l'oulo.

A. MIR.

Aurien besoun d'èstre negats
Ou rebutats coumo uno brumo.

C. BRUEYS.

PROV. Dins la brumo cadun es timounié.

— Brumo de Nadau

Noun fai bèn ni mau.

— Brumo que toumbo pas

Douno la pluie en bas.

— Brumo basso

Bèu tèms ramasso.

PROV. LANG. Brumo roujo,

Vent o ploujo.

— Brumo de coumbo,

Vai-t'en à l'oumbro ;

Brumo de pèch,

Vai-t'en al lièch.

— Quand lou soulet noun lusi à miejour,
Aven la brumo tout lou jour.

BRUMOR, BRUMOU (l. g.), (rom. *brumos*), s. f. Temps brumeux, état brumeux, obscurité produite par les brouillards, v. *fousco, neblarès, neblun*.

Duerbe-lié lou clarun que n'a gens de brumour.

CALENDAU.

Car elo es lou trelus qu'esvarto la brumour.

J. MONNÉ.

R. *brumo*.

BRUMOUS, OUSO, OÜO (rom. brumos, esp. brumoso, lat. brumosus), adj. Brumeux, euse, v. *fouse, neblous, nivoulous*.

Uei brumous, œil gros de larmes.

Quand le brumous ivèr se tapisso de glas.

L. VESTREPAIN.

Eh ! bèn, tè, coumo ièr encuei n'es pas brumouso.

R. GRIVEL.

Brumouses, ousos, plur. lang. de *brumous, ouso*. R. *brumo*.

BRUN, BRU (l. g. lim.), **UNO (rom. bru, brus, una, cat. bru, esp. it. bruno, all. brün, b. lat. brunus)**, adj. Brun, une, v. *bourre, bis, bureu, encre, mouret* ; Brun, Bru, noms de fam. méridionaux.

Pan brun, pa bru (l. g.), pain bis ; *moulin brun*, moulin destiné à la fabrication du pain bis ; *plant brun*, variété d'olivier dont le bois est noirâtre ; *lou cap Brun*, le cap Brun, près Toulon ; *un bèu brun*, un beau brun ; *uno poulido bruno*, une jolie brune ; *uno bruno picanto*, une brune piquante, agréable ; *uno bruno claro*, une brune à peau blanche ; *Nosto-Damo la Bruno*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Mazan et au Barroux (Vaucluse) ; *de bruni floto*, de *bruneï floto (m.)*, de *brunos flotos (l.)*, de brunes tresses ; *de brunis espalo*, de *bruneis espalo (m.)*, de *brunos espalos (l.)*, de brunes épaules ; *n'en vòu un, blanc o brun*, elle veat se marier absolument ; *commenço à faire brun*, il commence à faire nuit ; *A. Bru*, nom d'un poète languedocien moderne, de Castres (Tarn) ; *Bruno la blounder*, titre d'un poème provençal de J. Canonge (Avignon, 1868).

Tóuti li bruni chatouneto

Despièi Zani me fan ploura.

T. AUBANEL.

PROV. Pasto bruno fai bon pan.

— Femo e luno.

Vuei sereno, deman bruno.

BRUN, BRU (l. g. lim.), s. m. Le brun, la couleur brune ; variété de raisin noir, à grains ronds et très mous, cultivée dans la Corrèze, v. *souvaget*. R. *brun 1*.

BRUN-FOURCA, s. m. Variété de raisin noir, à gros grains, ronds et doux, v. *caulat-negre, moulan, moulard, moustardié*. R. *brun 2, fourca*.

BRUNAS, ASSO (it. brunazzo), adj. Brun foncé, basané, ée, v. *burelas, bouchard, mouchacho*.

Aquel ausèl brunas.

P. DE GEMBLoux.

R. *brun*.

BRUNASSO, s. f. Double macreuse, *anas fusca*, oiseau de passage, v. *fouco*, *bournas-so* ? R. *brunas*.

BRUNAUD, BRUNACHO, n. p. Brunaud, Brunache, noms de fam. prov. R. *brun*.

Brunca, v. *brounca*; *brundi*, *brundido*, *brundihou*, *brundo*, v. *brundi*, *broundiho*, *broundihoun*, *brundo*.

BRUNELETO, s. f. Brunelle commune, *brunella vulgaris* (Lin.), plante, v. *carbouniero*, *erbo-de-milo-flour*. R. *brunello*.

BRUNELLO, s. f. Brunelle à grandes fleurs, *brunella grandiflora* (Lin.), plante. R. *brunèu*, *ello*.

BRUNEX, n. de l. Brunen, près Pourrières (Bouches-du-Rhône). R. *brun*.

BRUNESI (rom. *brunesir*), v. n. Brunir, v. *brunî*, plus usité.

A la *brunesido*, à la brune, au crépuscule, en bas Limousin. R. *brun*.

Brunessen, v. Brunissen.

BRUNET, ETO (rom. *brunet, eta*), adj. et s. Brunet, ette, se dit de certaines espèces de poires, de pommes ou de bêtes à cornes, v. *brunèu*; nom de fam. méridional.

Faire *peta Brunet* (D. Sage), t. grivois, coïter; *uno gento bruneto*, une gentille brunette; *lou troubadou Brunet*, Hugues Brunet ou Brunenc (rom. *Nuc Brunet*), troubadour de Rodez, mort en 1223; *lou felibre Brunet*, Jean Brunet, poète provençal, né à Avignon en 1823.

PROV. Fiho bruneto
Es de naturo gaio e neto.

R. *brun*.

BRUNET (it. *panereccio*, lat. *panaritium*), s. m. Panaris, v. *panàri* plus usité.

BRUNET (rom. *Brunet*, b. lat. *Brunetum*), n. de l. Brunet (Basses-Alpes).

BRUNETÀ, BRUNETAT (l. g.), s. f. Couleur brune, teint brun, v. *negruo*.

Sa pèl abiò quicon d'aquelo brunetat.

J. CASTELA.

R. *brun*.

BRUNETO (rom. cat. b. lat. *bruneta*), s. f. Clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. *barbo*, *becudo*, *cresto*, *galinoto*, *maneto*, *pèd-de-gàrrri*, *tripeto*; brunette, sorte d'étoffe. R. *brunet*.

BRUNÈU, BRUNÈL (l.), **ELLO** adj. et s. Qui tire sur le brun, brun clair, gris brun; s'emploie souvent pour désigner la robe des juments et autres bêtes de somme, v. *burelet*; Bruneau, Brunel, Brunelli, nom de fam. mérid. dont le dim. est *Brunelet*, *Brunelou*.

Miòu brunèu, mulet brun; *i, brunello* ! hue, la brune !

O cièuta douço e brunello !

MIRÉIO.

Veguerian tout-d'un-tèms veni la niue brunello.

G. CHARVET.

Lou felibre Brunèu, Michel-Bénézet Bruneau, poète provençal, né à Avignon en 1852. R. *brun*.

Brungi, brungina, v. *brounzi*, *brounzina*.

BRUNI, BARNI (m.), (port. *brunir*, esp. *bruñir*, cat. *brunir*, it. *brunire*), v. a. et n. Brunir, rendre brun, devenir brun, v. *abasanî*; polir les métaux, v. *esmera*; commencer à faire nuit, v. *brunesi*, *soumbreja*.

Brunisse, isses, is, issèn, issès, isson.

E lou Palais di Papo eilalin que brunis.

C. B.-WYSE.

Brunissen-nous à la calour.

F. VIDAL.

BRUNI, BRUNIT (l. g.), ido, part. et adj. Brunî, ie.

Entre qu'a brunî, dès que la nuit vient.

De fin aur brunî e de finas colors.

CART. DES SAINTES-MARIES.

R. *brun*.

BRUNIDO, s. f. Vase de terre en forme de petite jarre, v. *caiatiero*, *oulo*, *toupino*.

Li gerlo e li brunido.

ARM. PROUV.

R. *bruni*.

BRUNIDOU (cat. *brunidor*, esp. *bruñi-*

dor, it. *bruñitojo*), s. m. Brunissoir, v. *gratoun*. R. *bruni*.

BRUNIDURO (port. *brunidura*, esp. *bruñidura*, it. *brunitura*), s. f. Brunissure, v. *aliscage*. R. *bruni*.

BRUNIÉ (*fabricant de cuirasses*), n. p. Brunier, nom de fam. lang. et dauph. R. *brougno*.

BRUNIÉ (LA), (*habitation de Brun*), n. de l. La Brunie, nom de lieu fréquent en Périgord; Brunie, nom de fam. lim. R. *Brun*.

BRUNIMEN (it. *abbrunamento*), s. m. Action de brunir; brunissage des métaux, v. *poulimen*. R. *bruni*.

Bruniquèl, v. bourniquèl.

BRUNIQUET (rom. *Bruniquel*, b. lat. *Castrum Brunichildis*, château de Brunehaut), n. de l. Bruniquel (Tarn-et-Garonne); nom de fam. languedocien.

BRUNIQUEU (rom. *Brunequeuz*, *Bruniquèutz*, b. lat. *Brunequeldis*, *Brunecheldis*, *Brunahildis*), n. de f. La reine Brunehaut, épouse de Clotaire I^{er}.

BRUNISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (cat. *brunidor, ora*), s. Brunisseur, euse. R. *bruni*.

BRUNISSEN (rom. *Brunissenz*, *Brunissens*, *Brunisens*, *Brunessen*, cat. *Brunissenda*, b. lat. *Brunissendis*), n. de f. Brunissende, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Brunissen de Cabaret, châteline chantée par le troubadour Raimon de Miraval; *lou rouman de Jaufre e de Brunissen*, ancien roman provençal.

BRUNIT (esp. *bruñido*), s. m. Le bruni, le poli, v. *luserit*, *lustre*. R. *brun*.

Brunla, v. brula.

BRUNO (rom. *brunor*), s. f. Brune, commencement de la nuit, v. *calabrun*, *embrunî*, *erreur*, *escabour*, *jour fali*; fauvette tachetée, *motacilla naevia* (Lin.), oiseau; nom de fam. limousin.

A la *bruno*, au crépuscule, entre chien et loup; *lou marescau Bruno*, Guillaume-M.-Anne Brune, maréchal du premier Empire, né à Brive (Corrèze) en 1763, assassiné à Avignon en 1845.

Aqueste vèspre sus la bruno.

C. FAVRE.

PROV. Touto biso que sort de la bruno,
Dins cent an n'i aurî trop d'uno.

R. *brun*.

BRUNOTO, s. f. Variété de poire, connue en bas Limousin. R. *brun*.

BRUNOUN, BRUNOU (l. g.), **BRUNO** (rh.), (rom. *Brunon*, *Bruno*, it. *Brunone*, b. lat. *Bruno*, *onis*), n. d'h. Bruno.

Sant Brunoun, *sant Bruno*, fondateur de la Grande-Chartreuse (1084), mort en Calabre en 1101.

Au noum

De l'austère sant Brunoun.

G. B.-WYSE.

R. *brun*.

Brunzi, bronzina, v. *brounzi*, *brounzina*; bruo, v. brusco.

BRUO (b. lat. *brua*, broussailles, bruyère), n. de l. Brué (Var). R. *brouo*, *bro* ?

Bruquet, v. brusquet; Bruquier, v. brusqué.

BRURE (lat. *rudere*, braire, rugir), v. n. Bruire, crier, en Dauphiné, v. *brusi* plus usité.

Bruse, bruses, brut, brusèn, brusès, brusion.

Meno bruno de cigalo

Brusèn dins li pin espès.

C. B.-WYSE.

PROV. A. Si la mouscho brut dins lou mei de fevrié,
Las vachos tournon au palhié.

Aquèu tron a brut, ce coup de foudre est tombé avec éclat.

Brus, plur. lang. et gasc. de bru, brun; brus, v. brusce.

BRUSA, BRUZA, BRUISA (rom. *brusar*, *bruzar*, *bruisar*, it. *bruciare*, brûler), v. n. Cuire, causer de la douleur, dans les Alpes, v. *couïre*; démanger, v. *prusi*.

SE BRUSA, v. r. Se vautrer pour se gratter, en Gascogne, v. *vièuta*. R. *prus* ou *brusea*.

BRUSATEA, v. a. Brouir, brûler superficiellement, dans les Alpes, v. *baruscla*, *besuscla*, *rima*. R. *brusa*.

BRUSC, BRUS, BRU (Velay, d.), **BRUC** (g. d.), **BUC** (toul.), **BRESC** (rom. *brusc*, *buc*, cat. *buch*, bret. *rusken*), s. m. Ruche en écorce de chêne-liège, ruche à miel, v. *bournat*, *bourgnoun*, *chastro*, *paio*, *souco*; vase à traire, en Forez, v. *piàu*; corps de chemise, v. *cors*; poitrail des bestiaux, en Guienne, v. *brout* ?; estomac; gros mangeur, v. *estouma*, *galavard*; cèpe, champignon comestible, en Gascogne et Querci, v. *arcieulous*, *cep*, *mou*.

Lou Brusce, titre d'un journal provençal publié à Aix par F. Guitton-Talamel (1879); *cura'n brusce*, vider une ruche; *cura coume un brusce*, vider complètement, décaiver, dépouiller, mettre à sec.

Li a de gènt qu'esto nue m'an espeça mei brusce,
Mei brusce, moun apié, meis abiho.

J.-F. ROUX.

Lou paire traucou un brusce.

F. GRAS.

PROV. Avé mai de brusce que d'abiho.

R. *rusc*, *rusco*.

BRUSC, BRUS, BRUC (l. g. nç.), **BRU, BRÛGI** (Var), **BROUC** (toul.), (rom. *brus*, *bruc*, cat. *bruch*; lat. *bruscum*, *ruscum*, petit houx), s. m. Bruyère, *erica vulgaris* (Lin.), plante ligneuse, v. *broussou* ?; bois dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. *enramage*, *genèsto*; Desbrus, nom de fam. languedocien.

Pichot brusce, bruyère commune; *escoubou de brusce*, balai de bruyère; *la rado dôu Brusce*, la rade du Brusce, près de Six-Fours (Var); *plegarias lou prouffè dins uno fueito de brusce*, le profit est insignifiant; *sc coume un brusce*, sec comme une allumette.

L'a'no passado

Que me sèmblo d'ausi souspira dins li brusce.

MIRÉIO.

Brusses, plur. lang. de *brus*, *brusc*.

BRUSC-FEMÈU, BRUSC-D'ESCOUBO, s. m. Bruyère à balais, *erica scoparia* (Lin.), plante, v. *bruscas*.

BRUSC-FER (*bruyère sauvage*), s. m. Osyris blanc, *osyris alba* (Lin.), arbrisseau, v. *balachoun*, *genestoun*, *rouvet*.

BRUSC-MASCLE, s. m. Bruyère arborescente, *erica arborea* (Lin.), arbuste, v. *bruscas*.

BRUSC, BRUSQUE (l. rh.), **USCO** (rom. *bronc*, cat. *brusc*, port. it. *brusco*; lat. *bruscum*, plante épineuse), adj. Rude au toucher, en Guienne, v. *rufe*; brusque, prompt et rude, v. *bourdesc*, *brounsant*, *menèbre*; subit, ite, inopiné, èe, v. *soude*; Brusque, nom de fam. provençal.

Omè brusce, homme brusque; *partènço brusco*, brusque départ; *de brusqui manèro*, de bruscos manières (l.), des manières brusques; *de brusquis atacò*, de bruscos *atacos* (l.), de brusques attaques.

Noun sai alor se de sa rusce

Moun amo noun partirié brusco.

R. MARCELIN.

R. *brasc* ?

BRUSCA, BRUGA (Var), (b. lat. *bruscare*, *bruscare*, *brusare*), v. a. Flambrer l'extérieur d'un navire avec de la bruyère, v. *besuscla*.

Brusque, ques, eo, can, cas, con.

Vai te faire brusca, va te faire paître.

Li calafat bruscon li bastimen e lis enquitranon.

ARM. PROUV.

BRUSCA, BRUSCAT (l.), ado, part. Flambé, èe; Brusquat, nom de fam. béarnais.

An brusca quàuquei bèto.

V. GELU.

A sei flamado

Lei doues cocoto soun bruscado.

P. BELLOT.

R. *brusc*, *brusco*.

BRUSCA (it. *bruscare*), v. a. Brusquer, recevoir avec brusquerie, v. *remouchina*; faire brusquement, v. *despacha*.

A sang fre m'estudiave
Milo bials malicious de brusca sa passien.
A. CROUSILLAT
SE BRUSCA, v. r. Se heurter; se fatiguer.
Ièr milo crums se brusca von d'aire.
J. JASMIN.
On pot legi, sèns se brusca.
J.-A. PEYROTTE.

R. *brusc* 3.
BRUSCAGE, BRUSCAGI (m.), s. m. Action de flamber avec de la bruyère. R. *brusca* 1.
BRUSCAIA, BRUSCALHA (l.), v. n. et a. Ramasser des broussailles, v. *broucaia*, *broundiha*, *brouquiha*, *buscaia*. R. *bruscaio*.

BRUSCAIAIRE, BRUSCALHAIRE (l.), ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui ramasse des broussailles, v. *broucaiaire*, *buscaiaire*. R. *broucaia*.

BRUSCAIO, BRUSCALHO (l. g.), s. f. Broussailles, ramille, v. *broucaio*, *buscaio*, *trounquihio*, *varage*. R. *brusc* 2.

BRUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui flambe l'extérieur d'un navire. R. *brusca* 1.

Bruscambiho, v. *brescambiho*.

BRUSCAMEN, BRUSCOMEN (l. g.), (it. port. *bruscamente*). adv. Brusquement, v. *rudamen*, *soude* 2.

A l'uba de Rousset s'ausso bruscamen uno colo.
A. VERDOT.

Li parlo bruscamen.
ABBÉ VIGNE.

R. *brusc* 3.
BRUSCARIÉ, BRUSCARIÈ (l.), BRUSCARIO (g.), (cat. *bruscaria*), s. f. Brusquerie, v. *bourdeseado*.

Bruscarié fai pas gènt couquin.

J. DESANAT.

R. *brusc* 3.
BRUSCAS, BRUCAS (carp.), BRUGAS (l. m.), BRUGA (Var), BURGAS (rouerg.), BRUJAS, BOURJAS (a.), (cat. *brugar*), s. m. Grosse bruyère, grosse touffe de bruyère, v. *broussiero*, *brusquero*.

Brugas-femèu, bruyère à balais, v. *brusc-femèu*; *brugas-mascle*, bruyère arborescente, v. *brusc-mascle*.

De chaque còup de dènt troussavon un brugas.
C. FOURNIER.

R. *brusc*.
BRUSCASSIÉ, BRUGASSIÈ (l.), BURGASSIÈ (rouerg.), IERO, IÈIRO, s. et adj. Habitant des bruyères; celui, celle qui coupe de la bruyère, qui fait ou vend des balais de bruyères; pie-grièche, en Rouergue, v. *tarnagas*. R. *bruscas*.

BRUSCASSIERO, BURGASSO (rouerg.), s. f. Champ de bruyère, v. *brusquero*. R. *bruscas*.

BRUSCASSOUN, BRUGASSOU (l.), s. m. Agaric marbré, *agaricus colubrinus* (Bull.), espèce de champignon, v. *sant-miquelet*. R. *brusc* 1.

BRUSCLA, BRUCLA et BRUCLIA (d.), BROUCLA (nic.), (it. *brusciare*), v. a. Brouir, flamber, brûler superficiellement, v. *baruscla*, *besuscla*, *brounzia*, *bruseta*, *rabina*, *rima*, *uscla*. R. *baruscla*.

BRUSCO, BRUGO (l. g.), BRUCHO, BRUJO (lim. viv. d.), BURGO (g.), BRUO (rouerg.), (b. lat. *brugga*), s. f. Bruyère commune, tige de bruyère, bruyère desséchée avec laquelle on flambe les navires, v. *broussou*, *brusc*; tige d'une plante effeuillée, fêtu, débris, rebut, v. *briso*; genêt épineux, ajonc, en Languedoc, v. *argelas*; Burgues, nom de fam. gascon.

La *carricero dei Brusco*, nom d'une rue de Marseille; se *caufa* 'mè de brusco, se chauffer avec de la bruyère; *brugo salvajo* (l.), bruyère cendrée.

Avès culit un brout de brugo.

G. AZAÏS.

Nou serioi pas brico paurogo
Pèr te segui demèst la brugo.

L. VESTREPAÏN.

PROV. Forço brusco e pau de lano,

beaucoup de rebut et peu de laine. R. *brusc* 2.

BRUSCO, BRUSCHO (d.) s. f. Écorce d'un ar-

bre, v. *rusco* plus usité; ruche, en Dauphiné, v. *brusc* 1; pour gaufre de miel, v. *bresco*. R. *rusco*.

BRUSCO, BRESKO, BRISCO, s. f. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, v. *bisò*, *biho*, *sautariu*. R. *brusco* 1 ou 2.

BRUSCO (lat. *Vicaria Brusensis*), n. de l. Brusque (Aveyron).

BRUSCO-FISSUDO, BURGO-FISSUDO s. f. Ajonc, genêt anglais, arbuste épineux, en Rouergue, v. *argelas*, *toujo*. R. *brusco*, *fissu*, *udo*.

BRUSEJA, v. n. Bruire doucement, v. *brusi*.

Plus tard vèn que d'alos brusejon.

A. LANGLADE.

R. *brusi*.

BRUSÈNT, BRUSENT (l.), ÈNTO, ENTO, adj. Bruyant, ante, v. *brusissent*, *brounzissent*, *brounde*.

E boubmè, brusent, à flac grumejous

Sus lou vièl roudan d'un mouli poussous.

A. LANGLADE.

E brusents e gâlois, an seguit la rasado.

ID.

R. *brure*.

BRUSET, s. m. Personne bruyante? en Limousin.

BRUSETA, v. a. Brûler superficiellement, dans les Alpes, v. *besuscla*, *bruscla*. R. *brusa*.

BRUSI, BRUCHI (rouerg.), BRUGI (lim. auv. querc. g.), BROUCHI, BROUGI (l.), BRUDI (rom. *bruzir*, *brugir*, *brogir*, *bruir*, cat. *brugir*, it. *bruire*, lat. *rugire*), v. n. Produire du bruit, bruire, v. *brounzi* 1, *brounzina*, *brure*; bourdonner, murmurer, v. *broundi*, *brua*; picoter, élaner, v. *boumbouneja*, *glati*; bouillonner, jaillir, v. *bouie*, *giscla*; pour ébruiter, v. *abrudi*, *esbrudi*; pour brouir, havir, dessécher, v. *brounzi* 2; pour démanier, v. *brusa*, *prusi*.

Brusisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Aquèn tron a *brusi*, ce coup de tonnerre a retenti; la *musico brusigien*, la musique résonna; *li det me brusissien*, les doigts me bouillonnaient de froid.

N'es pas d'or tout ço que lusiè

O brusis.

J. ROUMANILLE.

R. *brut*.

BRUSIDO, BRUGIDO (lim.), (rom. *brugida*, *bruida*), s. f. Retentissement, bruit de durée, v. *boumbido*, *brounzido*, *brudicro*, *brusour*. R. *brusi*.

BRUSIDOU, BRUGIDOU (lim.), OUIRO (rom. *bruidor*), adj. Bruyant, retentissant, ante, sonore, v. *brounde*, *brusènt*. R. *brusi*.

Brusigna, v. *blesina*.

BRUSIMEN, BRUGIMEN (lim.), (rom. *brugiment*), s. m. Bruissement, v. *brounzimen*, *brounzimamen*, *glatimen*.

Lou brusimen de la voues, d'ou tron, l'éclat de la voix, de la foudre; *brusimen d'auriho*, bourdonnement d'oreilles.

Après li brusimen d'ou jour.

F. DU CAULON.

R. *brusi*.

Brusin, brusina, v. *blesin*, *blesina*; brusina, v. *brounzina*.

BRUSINO, s. f. Menue corde d'un instrument de musique, v. *cantarello*; pour bruine, pluie fine (rom. *brusina*), v. *blesinado*. R. *brusina*, *brounzina*.

BRUSISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui bruit, v. *brusidou*. R. *brusi*.

BRUSISSÈNT, BRUSISSÈNT (l.), ÈNTO, ENTO, adj. Bruyant, retentissant, ante, v. *brusissent*, *brounzissent*.

Jamais'es vist eissam d'abiho

Tant pounènt e tant brusissènt.

J. CANONGE.

S'enairèt coumo uno matrassino brusissent.

A. POURÈS.

R. *brusi*.

Brusla, v. *brula*.

BRUSO, s. f. Bluette, étincelle, en Gascogne, v. *belugo*.

Lou houec hèc esta dous sas brusos.

G. D'ASTROS.

R. *brusa*.

BRUSO, s. f. Brin de bruyère, bruyère rabougrie, en Vivarais, v. *brusco*.

Esterpio-bruso (arracheur de bruyère), *so-briquet* des gens de Tauriers (Ardèche). R. *brusco*, *briso*.

BRUSOUR (it. *bruciore*), s. f. Guisson, prurit, v. *prusour* plus usité. R. *brusa*, *brus*.

BRUSOUR, BRUJOUR (rouerg.), BRUSOU, BROUSOU, BRUJOU, BOURJOU (l.), s. f. Bruit sourd, bruit confus, bruit lointain, v. *bourjou*, *brounzido*.

Mena forço brusour, retentir soudement.

Uno sourdo brusou, préludi de l'aurage.

C. PEYROT.

N'ère pas qu'à mouh premiè som,
Quand uno brujou ranfourcado
M'a fach escampa la flassado.

C. FAVRE.

La pensado es destressounado
Pèr lou sambroun e la boujou
Qu'en barrulant fai la vapou.

A. LANGLADE.

R. *brut*.

BRUSOUS, OUSO, adj. Plein de bruit, bruisant, ante, v. *brusènt*.

Draion de-vers l'ourdou brusous.

A. LANGLADE.

R. *brut*.

Brusque, v. *brusc* 3.

BRUSQUEIROLO, BRUGUEIROLO (l.), BRUGAIROLO (toul.), BRUGUIERETO (Gard), (b. lat. *brugayrolia*), s. f. Petit champ de bruyère, petite bruyère, v. *brousseto*, *broussolo*; agaric élevé, *agaricus procervus*, à Toulouse, v. *sant-martino*; Brugueirolle, Brugerolle, La Bruguièrette, noms de lieux et de fam. languedociens.

Embandisson l'aucèu dins uno brugueirollo.

S. LAMBERT.

R. *brusquero*.

BRUSQUEJA, BRUSQUEIA (b.), BRUSQUIA, BROUSQUIA (m.), v. n. et a. S'emporter facilement, brusquer, rudoyer, v. *mousqueja*, *rudeja*; pour flamber, v. *brusca* 1. R. *brusc* 3.

BRUSQUEJAIRE, BRUSQUIAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui brusque tout le monde, emporté, ée, v. *brounzant*, *prim*. R. *brusqueja*.

BRUSQUET (lat. *bruscum*), s. m. Petit houx, houx frelon, plante, en bas Limousin, v. *bouis-pougnènt*, *bresegoun*, *calendau*, *verdbouis*.

BRUSQUET, BRUQUET (g.), BRUGUET (l.), BRUGUET (alb.), s. m. Petite caisse en liège, où l'on tient le sel, corbillon en écorce, v. *bouirello*; petite ruche à miel, v. *bourgnoun*; potiron, mousseron, cèpe, champignons comestibles. en Languedoc et Gascogne, v. *brusc* 1.

Bruguet blanc, cèpe commun; *bruguet jaune*, cèpe bronzé; *bruguet fol*, bolet rubéolaire.

Un tal broc n'es pas mes en usatge

Pèr entrouca brugnets.

P. GOUDELIN.

PROV. La nisado e lou bruguet

An premiè qu'i met lou det.

R. *brusc*.

BRUSQUET, BRUSSET et BRUGUET (l.), s. m. Petite bruyère, bruyère qu'on offre aux vers à soie, rameau de cocons, v. *brout*, *genèsto*; Brusset, nom de fam. mérid. R. *brusc* 2.

BRUSQUET (LOU), n. de l. Le Brusquet (Basses-Alpes).

Brusquet était le nom d'un bouffon provençal qui vécut à la cour des derniers Valois, et c'est le titre d'une comédie provençale du père Feau. R. *brusc* 2.

BRUSQUETIÈ, IERO, s. et adj. Habitant du Brusquet. R. *Brusquet* 4.

BRUSQUETO, BRUGUETO (g.), s. f. Petite caisse d'emballage, v. *bousti*, *queisseto*; brosse grossière, en bruyère ou en chiendent, v. *brusti*; bolet orangé, *boletus aurantiacus*, espèce de champignon. R. *brusc* 1.

BRUSQUIÉ, BRUSCHIÉ (d.), s. m. Rucher, lieu où sont les ruches, v. *abihîé, apié, bugal*.
R. *bruse* 1.

BRUSQUIÉ, BRUQUIÉ (g.), **BRUGUIÉ** (l.), **BRUGIÉ** (lim.), (b. lat. *bruguerium, bruarium*), s. m. Taillis de bruyères, v. *bruga*; Le Brugué, Le Bruguier, nom de lieu fréquent dans le Gard; Bruguier, Bruquier, Brugier, Brugié, noms de fam. méridionaux.

* *L'abat Brugié*, l'abbé Antoine Brugié, poète limousin, né à Salviac (Lot) en 1735; *pan brusquie*, pain grossier, v. *busquie*. R. *brusc* 2, *brusco*.

BRUSQUIERO, BRUSSIERO, BRUGUIERO, BURGUIERO, BROUGUIERO (Var), **BRUGIERO, BRUIERO** (d.), **BRUSQUIERO, BRUGUIERO, BRUSSEIRO, BRUIEIRO** (l.), **BRUGIÉRO** (viv. lim.), **BRUGUÉRO** (g.), **BRUGÈRO** (périg.), **BRUGÊLHO** (lim.), (rom. cat. *bruguera, esp. brugiera, b. lat. brugaria, brugueria, bruguera, brugeria*), s. f. Champ couvert de bruyères, pays de bruyère, bruyère, v. *abranat, brando, broussiero*; Bruyères (l'arn-et-Garonne), La Bruguère (Gard), Labruguière (Tarn), La Bruyère (Dordogne), noms de lieux; Bruguère, Burguières, Brugilles, De Bruchères, noms de fam. méridionaux.

Lou causse de la Bruguiero, nom d'un vaste plateau calcaire situé dans le Castrais.

Dins li brusquiero cride, bousque.

CALENDAL.

Anavo coupa de bruguiero,
Puei n'en fasié d'escoubou.

M. TRUSSY.

R. *brusc* 2.

Brussa, v. *bussa*.

BRUSSELLO, BRUSSELLOS (l. g.), (esp. *Bruselas*, v. cat. *Bruxelles*, b. lat. *Bruxella, Bruxellæ*), n. de l. Bruxelles, capitale de la Belgique.

Paris noun parlo pas flamand

Ni Brussellos lou francimand.

G. D'ASTROS.

Brusset, v. *brusquet*.

BRÜSSI, n. p. Brüssi, nom de fam. mérid. R. *brusc*.

Brüssi, v. *blusse, emboursi*.

BRÜSTI, BRÜSTIO (a.), **BRÖUSTIO** (rouerg.), (rom. b. lat. *brustia*, all. *burste*), s. f. Brosse, ustensile servant à nettoyer, v. *escoubeto, fretoun, ramasseto*; séran, sérancoir, outil de chanvrier, v. *penche, sarret*; brossière, barbon, *andropogon ischæmon* (Lin.), plante dont les racines sont employées à faire des brosses; pour bruyère, v. *bruse, brouso*; pour boîte, v. *bôusti*.

Auren gaire besoun de brüsti ni d'estribo.

M. BOURRELLY.

R. *brousto*.

BRUSTIA, BROUSTIA (l.), **BRUSTI** (m.), v. a. Brosse, v. *broussa, escoubeta, vergeta*; sérançer, peigner le chanvre ou le lin, v. *penchina*; panser un cheval, v. *estriha*; bâcler un travail, v. *batacla*; dépouiller quelqu'un au jeu, v. *freta*; envoyer paître quelqu'un, v. *remouchina*.

Brüstie, üsties, üstio, ustian, ustias, üstion, ou *brustisse, isses, is, issèn, issès, issou*.

Se despachon à brustia la grand messo.

LOU PROUVENÇAU.

D'un soulet còup va brustis tout.

M. BOURRELLY.

Crési que brustiren touei dous boueno besougno.

RICARD-BÉRARD.

BRUSTIA, ADO, part. Brossé; bâclé, ée. R. *brüsti*.

BRUSTIAGE, BRUSTIÀGI (m.), s. m. Action de brosser, de sérançer, de bâcler, v. *escoubetage*. R. *brustia*.

BRUSTIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Brosseur, euse, v. *broussaire*; peigneur de chanvre, v. *cardaire, penchinaire*. R. *brustia*.

BRUSTIETO, s. f. Petite brosse, v. *brousetto*; pour petite boîte, v. *boustieto*. R. *brüsti*.

BRUT, BRUCH (rouerg. l.), **BRUIT** (nic.), **BRUEIT** (g.), **ARRUT, ARROUET** (b.), **BROT**

(d.), (rom. *brut, brutz, brug, bruich, bruit, arruit*, cat. *brugit*, it. *bruito*, esp. port. *ruido*, lat. *ructus, rugitus*), s. m. Bruit, rumeur, tapage, v. *barugi, chafaret, rouit, tabut*; querelle, démêlé, v. *boucan, bousin, estampèu, petouire*; renom, publicité, v. *renoum*.

Gros brut, grand bruit; *bon brut*, bonne renommée; *marrît brut*, mauvais bruit, mauvaise nouvelle; *ausi de brut*, entendre du bruit; *mena de brut*, faire du bruit; *n'en fau pas mena brut*, il ne faut pas en parler; *la mar fai de brut*, la mer frémit; *fai un bèu brut*, il fait bien du bruit; *acò faguè brut*, cela fit du bruit; *avè de brut, avè brut*, se quereller; *cren pas lou brut*, cren pas brut, il ne craint pas les menaces; *cren pas lou brut, si bèn li cop*, se dit d'un objet fragile; *pas tant de brut!* tout beau! un ome sèns brut, un homme paisible; *cour lou brut*, le bruit court; *n'en cour un brut*, on commence à en parler; *n'es pas brut que d'acò*, on ne parle que de cela; *se n'es douna lou brut*, le bruit en a couru; *fara lèu ausi brut*, on parlera bientôt de lui, se dit d'un malade désespéré; *Nosto-Damo d'ou Brut*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Château-Neuf (Alpes-Maritimes).

PROV. Lou brut manjo lou brut.

— Brut de canaio finis lèu.

— Vau mai bon brut que bon vin.

BRUT, BRUDE (lim.), **UTO, UDO** (cat. *brut*, esp. port. it. *bruto*, lat. *brutus*), adj. Brut, ute, grossier, ière, v. *groussié, ruste*; sale, malpropre, vilain, aine, v. *mau-net, ord, sale*; stupide, v. *darut*.

Acò brut peso tant, cela pèse brut tant; *de pan brut*, du pain grossier; *mourre brut*, vilain museau; *lava soun linge brut*, laver son linge sale; *bou! qu'acò's brut!* fi! que cela est laid! *es un brut*, c'est un vilain; *à la bruto*, grossièrement, sans art; *bruto bèsti*, bête brute; *de brüti paraulo, de brütei paraulo* (m.), des paroles obscènes; *de brütis amo, de brüteis amo* (m.), des âmes abjectes.

Acò rendrié vouesto ounour bruto.

C. BRUEYS.

Es ansin qu'uno bruto vido

Es causo d'uno bruto mouert.

L. PÉLABON.

Brutes, utos, plur. lang. de *brut, uto*.

Brut, 3° pers. de l'indic. du v. brure; *brut, part. p. du v. brure*.

BRUTA, BRUTI (m.), (it. *bruttare*), v. a. Salir, v. *coucha, embruta, ensali, ourresa*.

Sènso bruta ni culié ni fourcheto.

J. RANCHER.

D'ou tèm qu'un eissam de lingasto

Brutis lou mèn de nouéstei brusc.

P. GARCIN.

A la fin nous lon brutirias.

M. BOURRELLY.

SE BRUTA, v. r. Se salir, s'embréner.

BRUTA, BRUTAT (nic.), ADO, part. Sali, ie.

PROV. Noun sias jamai bruta que d'un plus brut que [vautre.

R. *brut* 2.

BRUTALAMEN, BRUTALOMEN (l. g.), (cat. *brutalment*, it. esp. port. *brutalmente*), adv. Brutalement, v. *bestialamen*.

Brama brutalamen, pleurer comme un veau.

Brutalamen l'as chaupinado,

La paraulo qu'avies douado.

M. FRIZET.

R. *brutau*.

BRUTALAS, ASSO, adj. et s. Très brutal, gros brutal, vilain brutal, v. *bestiari*.

D'un cop de poung un brutalas

Un jour m'espoutiguè lou nas.

L. ROUMIEUX.

Aro qu'as fa lou brutalas.

F. DU CAULON.

R. *brutau*.

BRUTALEJA, BRUTALISA, v. n. et n. Agir brutalement, brutaliser, v. *rudeja*.

Un gros pastras m'a brutalisa,
Léu emai mai fihó.

A. PEYROL.

R. *brutau*.

BRUTALETA, BRUTALITAT (l. g.), (cat. *brutalitat*, esp. *brutalidad*, it. *brutalità*, b. lat. *brutalitas, atis*), s. f. Brutalité, action brutale, v. *bestiarisso*. R. *brutau*.

BRUTALIGE, BRUTALISO (l.), s. Brutalité, caractère brutal, v. *violènci*.

Lou brutalige d'ou mistrau.

ARM. PROUV.

Fau veïre aquèu vòu de paisan

Empourta pèr lou brutalige.

J. DÉSANAT.

R. *brutau*.

BRUTAMEN, BRUTOMEN (l. g.), adv. D'une manière brute, sans art, sans apprêt, v. *rusticamen*; grossièrement, salement, v. *vilanamen*. R. *brut* 2.

BRUTAS, BRUTARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très grossier, très sale, très stupide, v. *bestiarias*. R. *brut* 2.

BRUTASSA, v. n. Faire un vilain bruit, gargariser, v. *rena, barbata*.

Lou vèntre li brutasso.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *brut*.

BRUTAU, BRUTAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *brutal*, it. *brutale*, b. lat. *brutalis*), adj. et s. Brutal, ale, v. *bestiau*; violent, ente, v. *violènt*.

Es un brutau, c'est un brutal; *de brutali maniero, de brutalos manieras* (l.), des façons brutales; *terro brutalo*, terre crue, difficile à ameublir; *lou brutau*, le canon.

Abrivo uno cordo brutal.

J. DÉSANAT.

PROV. Brutau coume un carretié, coume un chivau de carrosso.

— Li Prouvençau

Soun de brutau.

R. *brut* 2.

Brutello, v. *bretello*.

BRUTELOUS, OUSO, OUVO, OUO, adj. et s. Malpropre, sale, v. *sale*; goujat, saligaud, aude, v. *puènt, salop*.

Aquèu es un brutelous, noun vau pas lou pan que J.-B. TOSELLI. [manjo.

R. *brut* 2.

Bruti, v. *bruta*.

BRUTIÉ, s. m. Butor, oiseau dont la voix ressemble à un mugissement, v. *amagaire, bitor, cournaire*. R. *brut* 1.

BRUTIGE, BRUTICE, BRUTICI (m.), **BRUTESC** (nic.), s. m. État brut, grossièreté, v. *groussièreta*; saleté, ordure, v. *cativiè, lourdigè*; vilainie, impureté, v. *pourcariè, vilaniè*; stupidité, v. *tigè*.

Lou mai cridant de touti mi brutice.

A. BOUDIN.

En se vieütant dins lou brutice.

J. AUBERT.

Me tirassant dins lei brutici.

J. SICARD.

Marioun-brutici, marie-graillon, femme sale.

PROV. NIC. Li ramasso novo enlèvon fin-qu'au plus pichoun brutesc.

R. *brut* 2.

BRUTINÈU (rom. *Brutinel*), n. p. Brutinel, nom d'un poète provençal de Carpentras, auteur d'un poème burlesque intitulé *la Pato enlevado* (1740). R. *brut* 2.

BRUTISSO, BRUTICE, BRUTICI (m.), (cat. *bruticia*), s. f. Saleté, malpropreté, ordure, souillure, v. *couchaduro, mau-netisso*. Causis un oustalet sèns lüssi, sèns brutisso.

B. FLORET.

Mai li revèn de touto sa brutice

Que lou desgoust e proun souvènt la mouert.

A. CROUSILLAT.

Lou brès, lou teta, la brutici.

T. GROS.

R. *brut* 2.

BRUTO, BRUDO (g.), s. f. Brute, v. *bèsti, bestiari*.

Jaque, pièje qu'uno bruto, avié pica l'enfant.

M. TRUSSY.

R. *brut* 2.

BRUTO-BONO, BROUTO-BONO, BRUTO-BOUNO, BROUTO-BOUNO et **BRETO-BOUNO** (d.), s. f. Brute-bonne, beurré d'Angleterre, variété de poire à écorce grossière. R. *brut* 2, *bon*.

Broutounet, v. broutounet; bruza, v. brusa. **BRUZA, BRUZAC** (g.), (rom. *Brusac*, b. lat. *Brusacum*), n. de l. Bruzac (Dordogne). **BRUZET**, n. de l. Burzet (Ardèche), v. *des-pueio-pendu*.

BSI, VST (l.), **CHIT** (b.), interj. St, petit sifflement usité pour appeler; bernique, zest! v. *pist*.

Bst! fai coume lou parpaïoun.

F. DU CAULON.

Mai de peceto, bst! pas mai que sus lou nas.

ARM. PROUV.

E soun coulègo, vst! fretara sa babino.

A. BIGOT.

R. onomatopée.

Bu *pour* busc (chicot); bu *pour* vu, vot (vœu); bu *pour* bul, boni (il bout), en *Limousin*; bu *pour* bœu (il boit), en *Auvergne*; bua, v. bôusa; bua, v. boufa; bua, v. bugada; bua, buado, v. bugado; buadièro, buadou, v. bugadiero, bugadoun.

BUAH! BUOH! exclamation de muletier pour faire arrêter les mulets: *buah! oh! v. bouo*.

Buai, v. bouai; buaire, v. bôusaire.

BUAL, BUGAL, BURAL, BUEL, BRUEL, BUALHO (all. *velle*, faisceau de baguettes), s. m. et f. Rameau dont on se sert pour nettoyer le blé, en Rouergue, v. *escoubo, ramas*.

BUALHA, BUELHA, BUGALHA, BURALHA, v. a. Balayer les balles du blé, en Rouergue, v. *balala, escouba*.

Amb un pichot ramèl la serbento bualho.

C. PEYROT.

R. *bual*.

Bualho, v. budaio; buas, v. bôusas; buau, v. bugado.

BUBAT, BUBATOUN, n. p. Bubat, Bubaton, noms de fam. prov. R. *Bouvat*.

Bube *pour* begue (qu'il boive), en *Rouergue*; bubère, v. bevère; buberlè, v. bi-varlè.

BUBETO (rom. *bubeta*), s. f. Petite bube, petite pustule, v. *bousserlo, boutoun*. R. *bubo*.

BUBO, BOUBO, BOUYO (d.), **BUO** (a.), **PIPO** (rom. esp. *buba*, cat. *bua*, port. *bouba*), s. f. Bube, pustule qui vient aux lèvres, ou au chignon des enfants négligés, v. *bosso, rasqueto, bouchin, sourtiduro*; pour moue, v. *bébo*.

Renouvela li bubo, rappeler un souvenir triste; *avè bubo*, t. enfantin, avoir mal; *faire bubo*, faire mal; *man di bubo*, maladie vénérienne. R. *luboun*.

BUBOUN, BOUBOUN (rom. cat. *bubó*, esp. *bubon*, it. *bubbone*, b. lat. *bubo, onis*, gr. *βουβων*), s. m. Bubon, v. *malo-bosso, poulin*; Bubon, nom de fam. méridional.

BUBUT, n. p. Bubut, nom de fam. périg. R. *puput*.

BUC (rom. *bucs*), s. m. Chicot, pointe, écharde, cime de montagne, dans le haut Languedoc, v. *buse* plus usité; pour ruche, v. *brusc* 1.

BUC, s. m. Le pays de Buch, en Guienne, dont l'ancienne capitale était *Boios*, ville des Boïens; Le Buc (Dordogne), nom de lieu; Dubuc, Dubuc, Debuc, noms de fam. gascons.

Lou Catalat de Buc, le Captalat de Buch, v. *Catalat*; *la Teste de Buc*, La Teste de Buch (Gironde), ancien chef-lieu du Captalat. R. *buc* 1 ou *bouc* (trou).

Buca, bucado, bucal, v. busca, buscado.

BUCARÉS, s. m. Manche d'un gigot, v. *busquet*. R. *buc, busc*.

BUCAREST (val. *Bucuresei*), n. de l. Bukarest, capitale de la Roumanie.

BUCEFALE, BUCEFAL (nig.), (esp. *Bucefalo*, lat. *Bucephalus*), n. p. Bucéphale, nom du cheval d'Alexandre le Grand.

E noste Bucefale èro gaire de taio.

H. MOREL.

E, bèn qu'ase, Balin vau mai que Bucefal.

J. RANCHER.

BUCELLO (rom. *bucella*, lat. *buccella*, petite bouche), n. p. Buccelle, nom de fam. provençal.

BUCENTAURE (it. *Bucentoro*, lat. *Bucentaurus*), s. m. Le Bucentaure, nom du vaisseau que montait le doge de Venise.

Lou doge magnifique, amoun, dōu Bucentaure Se clinavo, esperant que l'oundo à-n éu s'enauce. T. AUBANEL.

Bueha, v. busca; buchau, v. buissau; buchét, v. bechet; buchét, v. buteto; buchilho, buchuelho, v. buscaio; bucho, v. busco (hûchette); bucho *pour* bêche (babine).

BUCHOT, s. m. Engorgement du larynx chez les brebis, en Gascogne, v. *gamaduro*. R. *bouco*.

BUCHOURNOU, s. m. Mousseron, espèce de champignon, en Gascogne, v. *brusquet, mous-saroun*. R. *buc, brusc*.

Bucla, v. besuscla.

BUCOULI, BUCOLIC (l. g.), **ICO** (cat. *bucolich*, esp. it. *bucolico*, lat. *bucolicus*), adj. t. littéraire. Bucolique, v. *pastourau*.

Li Buculico de Vergèli, les Bucoliques de Virgile, que le poète Guillaume Delprat a traduites en vers gascons (Agen, 1696), v. *pastourello, vaquiero*.

Buda, v. vuida.

BUDAIO, BUDALHO (l. g.), **BUALHO** (Var), **BOLHO** (d.), (rom. *biela, boela*, lyon. for. *bolle*), s. f. Les boyaux, la tripaille, la bedaine, v. *budelado, burbaio*; Budaille, nom de fam. méridional.

Sènsou lou vin que soustèn ma budalho,

Aurièu ja vist lou lagagnous Caroun.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *buda* ou *budèu*.

Bude, v. vuide; budèl, v. budèu (boyau); budèl, v. bedèu (bedeau); budèl, v. vedèu (veau); budela, v. vedela.

BUDELAO, BULADO, BULLADO (rouerg.), **BOULADO** (rom. *budellada, bullada, bullada, bollada*, it. *budellame*), s. f. Les boyaux, les intestins, v. *bournado, tripaio, ventraio*; quelques tours de fil enroulés sur le fuseau, v. *fusado*.

PROV. R. Filho, veici coussi passaras la velhada:

Al mes de mars faras pèl mens uno fusado,

Al mes d'abrial al-mens uno bullado;

Mai quand veiras de mai las nuechs courtos veni,

Tu barraras la pouorto e anaras dormir.

R. *budèu*.

BUDELET, BEDELET, s. m. Chute du rectum, v. *budèu, enlard, truiet*. R. *budèu*.

BUDELIÉ, BUDELIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *budeliier, budellier*), s. Tripier, ière, v. *boudanaire, tripiè*. R. *budèu*.

BUELLO, s. f. Boyau, à Nice, v. *budèu* plus usité.

E lei moussèu pressat

Ramplisson li budello à mitan mastegat.

J. RANCHER.

R. *budèu*.

Budello, budeloto, budelou, v. vedello, vedeloto, vedelou.

BUDÈU, BUDEL (l. lim.), **BUDÈ, BUDÈR** (Velay), **BUDÈT** (g.), **BUÈL, BUELH** (a.), **BIÈL** (d.), **BOUIÈU** (rh. g.), **BOUIAU** (d.), (rom. *budell*, cat. *budell*, it. *budello*, b. lat. *budellus, botellus*, lat. *botulus*), s. m. Boyau, intestin, v. *ase, boudan, bôujo, pouitrolo, tripio, trule, vetolo*; conduit de cuir.

Li budèu, li bouièu, lous budèls (l.), *le budèls* (Velay), les boyaux, les entrailles; *li budèu prim*, les intestins grêles; *li budèu gros*, les gros intestins; *enflamacioun de budèu*, inflammation d'entrailles; *double budèu, double bouièu*, rectum, boyau avec lequel on fait les plus gros saucissons; *fai lou budèu*, il est sujet à la chute du rectum; *se gardo toujours un budèu pèr l'amî*, il est toujours prêt à diner; *budèu de becasso*, fiente de bécasse.

La couerdo d'aquel arc es facho de budèu.

M. BOURRELLY.

Vèn lou poulas après emb' un tros de vedèu
Que li bourro lou ventre autant que lei budèu.

J. BESSI.

Vivènt dins moun oustau à plezer de budèn.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Cadun vèi lou mantèu,

Mai noun pas li budèn.

Budget, v. buget; budin, v. boudin; budisso, v. bedisso.

BUDO (it. *Buda*), n. de l. Bude, ville de Hongrie.

BUDOS, n. p. De Budos, nom de fam. noble du Comtat Venaissin.

Louiso de Budos, Louise de Budos, célèbre par sa beauté, mariée avec Jean de Grammont-Vachères (1591) et avec le connétable Henri de Montmorency (1593).

Buec, v. buisc; bucc, v. bugado.

BUECH (rom. *Buech*), s. m. Le Buech, affluent de la Durance, vers Sisteron.

Dins Buech, dans le Buech; *lou pont de Buech*, le pont du Buech.

Le *Bug* est le nom d'un affluent de la Vis-tule; valaque *bujac*, impétueux; slave *bujan*, orageux.

Buech, uecho, v. vueje, uejo; buecha, v. vuja.

BUEGNO, BUGNO (d.), **BIGNO** (a.), (esp. *bueña*, boudin; angl. *bunn*, petit gâteau sucré; it. *bugna*, bosse; fr. *bigne*, id.), s. f. Tumeur au front, v. *bouigno* plus usité; sorte de beignet, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *bougneto*; teigne humide des enfants, v. *bouio, rasqueto*; chaudepisse, v. *coulanto, pisso-caudo*; chainon, v. *anello*. R. *bouigno*.

BUEGO! (it. *viera*, allons donc), t. enfantin. C'est assez, passons; se dit dans le Gard, v. *basto*.

BUEL, BUELH (a.), (rom. *Buelh, Biolh*, it. *Boglio*, b. lat. *Boleum, Bolium*), n. de l. Beuil (Alpes-Maritimes); Buey, nom de fam. provençal.

La maison noble de ce nom, branche des Grimaldi, portait les mêmes armes que celle des Baux (v. *bello-estello*) et avait pour devise ce distique italien:

Io son conte di Boglio

Que faccio quel che voglio.

Rimbaudo de Buei (rom. *Raymbauda de Biolh*), châtelaine aimée et chantée par le troubadour Pierre Vidal.

BUEI (SANT-), n. de l. Saint-Bueil (Isère). Buei (bœufs), dans les Alpes vaudoises, v. biou; buel, v. vuei; bueichalho, v. buscaio.

BUEIO, BIÈIO, BUELHO et **BIÈLHO** (l.), (port. *bulha*, embarras), s. f. Effilure, frange d'une robe usée, v. *franjoin*; fêtu, chaume, v. *bambueio*. R. *bolo, boio*.

Bueiria, v. bugada; buero, v. bouiro; bueisaio, bueisso, v. buissaio, buisso; bueisso, v. bouisso.

BUEJO (b. lat. *Boja, Buia, Bodia*), s. f. La Buège, affluent de l'Hérault. v. *Buech, Buio*.

Buel, v. viou; buel, buelh, v. budèu; buelha, v. bualha; bucou, buèu, v. biou.

BUER (lat. *Burrhus*), n. p. Buer, nom de fam. provençal.

Buerbaio, v. burbaio.

BUERBO, BIERBO, BURBO (m.), (b. lat. *burba*), s. f. Bourbe, vase, v. *bôndro, nito, papolo*; entrailles des animaux, bedaine, gros ventre, v. *bôuso*; peau des olives, v. *pèu*.

Buerbo d'un pèis, tripaille d'un poisson; *buerbo d'un oustau*, contenu d'une maison, mobilier.

Fai uno buerbo à n'en creba.

J. ROUMANILLE.

Li vièu la buerbo facido

Sus la fin dōu segound mes.

V. GELU.

Dien que l'Angi se trobo mau

E que sa malautié parèisse

Pèr sa buorbo que toujours crèisse.

C. BRUEYS.

R. *bourbo*.

Buerdi, buerdissamen, buerdissènt, v. burdi,

burdimen, burdissènt; buerlo, v. bourlo; buerlo, v. bèrri; buerno, v. brèino; buèrri, v. burre; bueta, v. bouta; buéu, v. biou; buf, v. boufe; bufa, v. boufa; bufa, bufado, v. boufado; bufadèl, v. boufadeto; bufadou, bufaire, v. boufadou, boufaire; bufal, v. boufau, boufado; bufaliè, v. boufo-lié; bufalièro, v. boufo-à-l'iero.

BUFALOUN (b. lat. *Buphalones*), s. m. Le Buffalon, affluent du Vistre (Gard).

Bufaniè, v. boufaniè; bufarato, v. boufara-do; Bufard, Bufardin, v. Boufard; bufarèu, ello, v. boufarèu, ello; bufarol, bufarot, v. boufarou; bufaroulado, v. boufaroulado; bufèc, èco, v. boufet, eto; bufèro, v. bufiero.

BUFET (it. *buffetto*, b. lat. *bufetum*), s. m. Buffet, v. *estaniè, pestrin*; pour soufflet, soufflé, v. *boufet*; nom de fam. provençal.

Lou cat se penchîno
Darrîe lou bufet.

DICTION ENFANTIN.

E dius lou bufet de cousino
Èi mes lou nas e fourfoulhat.

H. BIRAT.

E fèc para sous bufets richomen.

A. GAILLARD.

R. *boufa* (manger).

BUFETA, v. n. Fouiller dans le buffet; boire au tonneau, v. *canto-bruno*. R. *bufet*.

Bufeto, v. boufeto; bufi pour boufère (je soufflai), en Périgord.

BUFIERO, BUFÈRO (a.), (it. *bufera*, ouragan), s. f. Lieu exposé au vent, où il y a du vent; nom de quartier, dans les Alpes.

Pèiro-Bufièro, Pierre-Buffière (Haute-Vienne), nom de lieu. R. *buf*, *boufe*.

Bufin, v. boufin.

BUFLE, BUFRE (rom. *brufe, brufol, bubali*, cat. *brufol*, esp. *bufalo*, it. *bufolo*, b. lat. *bufalus*, lat. *bubalus*), s. m. Bufile; peau de bufile, et ironiquement peau, v. *pèu*.

Un bufile tout bouchard fouinant dins sa pissagno.

A. TAVAN.

Repassa lou bufre, étriller quelqu'un.

De Bèzo, Calvin e Luthèr,
En quau lou negre Lucifèr
Roustis lou bufre dins l'infèr.

J.-B. COYE.

BUFLETARIÉ, BUFLÉTARIÓ (g.), s. f. Bufileterie. R. *bufle*.

BUFO (rom. esp. *bufa*), s. f. Moue, grimace, dédain, v. *barufo, fougno, tufo*; lèvres qui fait la moue, en bas Limousin, v. *bèbo, labro*; derrière, cul, en Rouergue, v. *boufet*; fesse, en Languedoc, v. *gauto dôu euou*; beignet, pet de nonne, v. *bougneto*; soufflé, vent, dans les Alpes, v. *boufe*; croquignole; plaisanterie, bourde, en Gascogne, v. *boufounado*; traque, battue, v. *batudo*; Bufile, nom de fam. prov.

Faire bufo à, faire la moue, rebuter, dédaigner, renvoyer; *faire un pan de bufo*, témoigner sa mauvaise humeur d'une manière très marquée; *faire la bufo pèr lou loup*, traquer le loup; *lou còu de la Bufo*, le col de la Bufile, passage des Alpes Cottien-nes; *nouse bufo*, noix vide, en Rouergue.

PROV. ROUEG. Bono tufo,
Bono bufo,

bonne tête, bon conseil.

— Quand Cand se maridèt, prenguèt Bufo, usité en Rouergue pour dire qu'il faut souffler ce qui est chaud. R. *bufo*.

Bufodou, v. boufadou; bufo-la-margo, v. boufo-nèblo.

BUFOLO, n. p. Personnage d'un conte populaire connu dans l'Ariège. R. *bufo*.

Bufo-nèplos, v. boufo-nèblo; buforado, buforato, v. boufarado; buforèl, v. boufarèu; bufou, v. rat-bufou; bufoun, bufounaio, v. boufoun, boufounado.

BUFRE, UFRO, adj. Orgueilleux, euse, suffisant, ante, fièr, ière, dans le Var, v. *boufre*; Bufile, nom de fam. prov. R. *boufre*.

BUGADA, ABUGADA, EMBUGADA, BUJADA (lim.), **BUERIA, BUA** (a.), (rom. *bugatar*, it. *imbucatore*), v. a. Lessiver, passer à la lessive, v. *leissira, rusca*; comburger une fu-

taille, faire boire beaucoup d'eau ou de tisane, v. *embuga*.

Prègo pèr nautre lou bon Diéu
Pèr que dins lou sang de soun fiéu
Bugade tóuti nòstri crime.

A. AUTHEMAN.

BUGADA, BUGADAT (l.), ADO, part. Lessivé, ée. *Lingou bugada*, drap de lit lessivé.

Bèn bugada e bèn plega.

J. ROUMANILLE.

R. *bugado*.

BUGADAGE, BUGADÀGI (m.), s. m. Lessivage, v. *leissirage*. R. *bugada*.

BUGADAIRE, BUJADAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Lavandier, ière, celui, celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves, v. *blanchissèire*. R. *bugada*.

BUGADARIÉ, BUJANDARIÓ (lim.), s. f. Buanderie, lieu où l'on fait les lessives, métier de buandière, v. *couladou*. R. *bugada*.

BUGADASSO, s. f. Grosse lessive. R. *bugado*.

BUGADESSO, s. f. Baudroie, lophie, poisson de la Méditerranée, v. *boudroi*. R. *bouco*.

BUGADETO, s. f. Petite lessive, jolie lessive, v. *bugadoun*. R. *bugado*.

BUGADIÉ, BUGADIÈ (l.), **BUADIÉ** (rouerg.), **BUGADÈ** (g.), **BUGADÈI** (bord.), **BUJADIÉ** (lim.), **BUGEIE** (a.), **BUIE** (d.), (rom. *bugaduy, bugey*, cat. *bugader*), s. m. Vase de terre pour lessiver le linge, terrine à savonner, v. *gareto*; cuvier à lessive, v. *rusquiè, tinèu*; buanderie, v. *couladou*.

Tout es plen, bugadié, tino, conco e jarreto.

J. RANCHER.

R. *bugado*.

BUGADIÉ, BUGADIÈ (l.), **BUJADIÉ** (lim.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *bugaderius*), s. et adj. Buandier, lavandier, ière, v. *lavaire*; blanchisseur, euse, v. *blanchissèire*.

Pèiro bugadiero, cuve à lessive. R. *bugado*.

BUGADIERASSO, BUGADIEIRASSO (l.), s. f. Grosse buandière, vilaine lavandière. R. *bugadiero*.

BUGADIERO, BUGADIÈIRO (l.), **BUADIÈIRO** (rouerg.), **BUJADIÈIRO, BUJANDIERO** (lim.), **BUIÈIRO, BUGANDIRI** (d.), **BUANDIÈIRI, BUANDIRI** (for.), (rom. b. lat. *bugadiera*, it. *bucandiera*), s. f. Buandière, lavandière, blanchisseuse, v. *lavarello*; cuvier à lessive, v. *tinèu*; buanderie, lieu où l'on coule la lessive, v. *couladou*; t. de savonnerie, compartiment dans lequel on met le mélange des substances salines dont on veut tirer la lessive; saponaire officinale, plante dont on se sert pour nettoyer les étoffes, v. *sabouniero*; liseron de Biscaye, liseron des champs, plantes, v. *courrejolo*.

Front de bugadiero, effronterie de haren-gère; *que bugadiero!* quel bavard! *lei Bugadiero*, titre d'un poème provençal de F. Chailan (1839); *la Bugadiera*, titre d'un journal hebdomadaire publié en dialecte niçard par J. Bessi (Nice, 1871-1880).

De la man d'uno bugadiero
Un flasco es toujour bèn saunat.

C. BRUEYS.

PROV. A bono bugadiero
Noun manco pèro à la ribièro.

— Tant plan l'ivèr coume l'estiéu
Li bugadiero van au riéu.

— Li bugadiero dôn riéu
Manjarien soun ome viéu.

Les paysans du pays d'Arles nomment *bugadiero* un nuage qui apparaît sur le mont Ventoux et qui annonce la pluie, v. *fantino*. R. *bugado*.

BUGADO, BUJADO (périg. Velay), **BUIADO** (lim.), **BUISADO** (for.), **BUADO** (l. d.), **BUAIO, BUA, BUJAU** (a.), **BUA, BUEC** (for. d.), (rom. *bugada, buada*, cat. esp. *bugada*, it. *bucato*), s. f. Buée, lessive, linge de lessive, v. *caidido, leissieu, ruscado*; perte considérable, en argent ou en embonpoint, v. *estoufado, perdo*.

Tinèu de bugado, cuvier de lessive; *asse-*

tadou, braseo, pèd de bugado, selle de cuvier; *faire bugado*, faire la lessive; *bagna, eissaga, eisseina, passa la bugado*, essanger la lessive; *asata, asseta, metre la bugado*, encuver la lessive; *mena, coula la bugado*, couler la lessive; *esbouienta la bugado*, échauder la lessive; *vija, metre sus la bugado*, verser de l'eau chaude sur la lessive; faire de copieuses libations; ajouter une dette à une autre; *de leissieu sus la bugado, sôn sus la bugado*, pertes répétées, fautes sur fautes; *lava la bugado*, laver la lessive; *estèndre la bugado*, étendre le linge de la lessive; *eissuga, seca la bugado*, sécher la lessive; *plega la bugado*, plier le linge lessivé; *linge blanc de bugado*, linge blanc de lessive; *metre sa peio à la bugado*, se mêler indiscrètement à la conversation; *m'a pas mai di que se i'avièu rauba sa bugado*, il a passé près de moi sans me saluer; *dirias qu'ai rauba la bugado di capouchin*, on dirait que j'ai fait un crime abominable! locution ironique, puisque les capucins ne se servent pas de linge; *la Bugado provençalo, vounte cadun li a panouehoun*, titre d'un recueil de proverbes provençaux publié à Aix en 1649 par l'imprimeur Jean Roize; *leven bugado*, finissons-en.

Ai! moun Diéu, que soui countènto,
Quand ma bugado vai bèn.

CH. POP. MONTP.

PROV. Jamai s'es facho bugado
Que noun se siegue secado.

— Quand panoucho fai bugado, de cènt an fai pas soulèu.

— Femo qu'es bèn maridado
Es ousou à si bugado.

— Femo que coui e fai bugado
Es miejo-folo o enrabiado.

— Qu fai bugado entre Caremo e Carementrant,
Li bugadiero moron dins l'an.

— Qu fai la bugado, que la coule.

— Tout s'envai pas à la bugado.

— Amour de noro, amour de gèndre,
Soun de bugado sèuso cèndre.

Le mot *bugado* vient de *bou, boue*, trou, parce que la lessive est proprement l'eau qui passe par le trou du cuvier.

BUGADOUN, BUGADOU et **BUADOU** (l.), **BUJADOU** (lim.), **BUJOU** (Marche), (for. *buyasson*), s. m. Petite lessive, v. *pauetrassoun*; cuvier, dans le Tarn et la Marche, v. *tinèu*; confessionnal, en style burlesque, v. *counfessiouna*; gros mangeur, v. *manjairas*.

Sus lei bord dôu valat déjà la pantouqueto
Vèn abéura sa cabro ou faire un bugadoun.

P. BELLOT.

La fiançado de Gardon
Laisso aqui banc e bugadoun.

LAFARE-ALAIS.

Tant-lèu sali dal bugadou,
S'èro à la preguèro atalado.

B. FLORET.

R. *bugado*.

BUGADOUNAT, BUADOUNAT (rouerg.), s. m. Contenu d'un cuvier, en Languedoc, v. *tincado*. R. *bugadoun*.

BUGADOUNET, BUGADOUNÈL (l.), s. m. Petit cuvier, baquet, v. *cournudoun, tineto*. R. *bugadoun*.

BUGAL, s. m. Rucher, dans le Minervois, v. *abihiè, apiè, brusquiè*.

Bugal de gents bouns travalhaires.

C. GLEIZES.

R. *bue, bruse*.

Bugal, bugalha, v. bual, bualha;

BUGAND, n. p. Bugand, Bugad, noms de fam. méridionaux.

BUGARACH, n. de l. Le pic de Bugarach, le pèch de Bugarach, près Limoux (Aude).

Bugaravella pour bogo-ravèn, à Nîce; bugasseja, v. bevasseja.

BUGE (rom. *buges*), s. m. Bouge, réduit obscur (Bouciran), v. *bouge 3*.

Bugeié, v. bugadié.

BUGET, BOUET (l.), (b. lat. *bugetus, bugetum*), s. m. Cloison, mur de refend, v. *brando, clausoun, mejan, trancant*; t. de carrier, bloc de pierre de 0 m. 64 de long, 0,50

de large et 0,30 de haut : il cube 0,096 et équivaut aux trois quarts de la *queirado* (v. ce mot), parpaing, v. *boutisso*.

Miè-buget, cloison mince ; pierre mince qui sert à ce genre de construction : c'est la moitié du bloc nommé *buget*. R. *bujo*.

BUGET (angl. *budget*), s. m. Budget, néologisme, v. *comle*.

Aquéu buget, coumpaire, nous arrouino aquest an.

ARM. PROUV.

R. *bouget*.

BUGETA, v. n. et a. Élever une cloison.

BUGETA, ADO, part. Cloisonné, ée. R. *buget*.

BUGETAGE, **BUGETAGI** (m.), s. m. Cloisonnage. R. *bugeta*.

BUGETARIÉ, s. f. Ensemble de cloisons, murs de refend.

La bugetarié es bèn facho, le cloisonnage est bien fait. R. *bugeta*.

Bugeto, v. envegeto.

BUGLA, **BUOLA** (Var), v. n. et a. Beugler, v. *bradala*, *brama*, *bioula*, plus usités.

Auren dit que lou prigle anauo
Bugla pèr la voues dous gigants.

A. FERRAND.

Mai, mis ami, despiè que bugle,
Sarié tèms de bagna lou tai.

L. ROUMIEUX.

R. *bugle*.

BUGLADO, s. f. Beuglement, v. *bramado* ; bruit retentissant, son du bugle, v. *brounzido*. R. *bugle*, *bugla*.

BUGLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui beugle, en Limousin, v. *bramaire*. R. *bugla*.

BUGLE (lat. *buculus*, jeune bœuf), s. m. Bugle, instrument de musique.

Lou bugle en quialassant, lou cor em soun raufel.

P. FÉLIX.

BUGLET, s. m. Beuglement, en Béarn, v. *bram*. R. *bugla*.

BUGLO (lat. *bugula*), s. m. Bugle, plante, v. *erbo-de-carboun*.

Buglo muscado, bugle musquée, plante.

Coume fara la pauro avuglo ?

Car noun i'a sàuvi nimai buglo

Que poscon ié gari soun lamentable sort.

MIRÉIO.

BUGLOSSO, **BIGLOSSO**, **BICLOSO** (g.), **BICLOSCO** (l.), (cat. esp. *buglosa*, b. lat. *buglossa*), s. f. Buglosse, plante, v. *bouffragefer*, *lengo-de-biou*.

Nosto-Damo de Bugloso, vocable sous lequel la Vierge est honorée dans les Landes, aux environs de Dax, où sa statue, dit la légende, fut trouvée par une vache qui allait la lécher tous les jours au milieu d'un étang, d'où le nom de *Bugloso* (gr. βούγλωσσοι, langue de bœuf).

BUGNASSO, s. f. Personne très simple, naïve, v. *bedigasso*. R. *bouniasso*.

BUGNEN (rom. *Bunhen*), n. de l. Bugnein (Basses-Pyrénées).

Bugnet, lugneto, v. bougnet, bougneto ; bugno, v. bugno.

BUGO, s. f. Milan de mer, poisson, à Nice, v. *belugo*, *galino*, *nineto* ; pour bogue, v. *bogo*.

Bugoda, bugodié, v. bugada, bugadié ; bugolha, v. bualha ; bugosseja, v. bevasseja ; bugu pour begu.

BUGUE (LOU), (b. lat. *Bugum*, *Albuces*, *Albica*), n. de l. Le Bugue (Dordogne).

Bugue, ugues, ugue, uguen, ugués, ugon, buguènt, buguère, ères, è, érian, erias, èron, buguèss, èsses, èsse, essian, essias, èsson, pour begue, bevènt, beguère, beguèss, etc. dans les Bouches-du-Rhône et le bas Limousin, v. béure ; buguère, v. bevèire.

BUGUET, s. m. Petit réservoir à faire la lessive, en Gascogne. R. *bugado*.

BUGUETO, s. f. Poisson de mer connu à Nice, trigle, v. *belugo*.

Laissen, o bonon curat, lou poupre à meste Alari
E pesquen lei verdoun e li bugueto clari.

C. SARATO.

R. *bugo*.

Buguiero, v. bouguiero ; bùguio, v. bùquio ; bugut, v. begu ; buha, v. boufa.

BUI, s. m. Espèce d'oiseau, connu à Carpentras, v. *bouis* ? Buy, Buey, noms de fam. provençaux.

Bui pour vole (je veux), en *Guienne* ; buia, buiado, v. bugado ; buich, v. bouis ; buie pour boui (il bout), à Nice ; buié, buièro, v. bugadié, bugadiero ; builh, v. boui ; builh, builhit, v. bouli, boulit.

BUIO (it. *buio*, ténébreux ; val. *bujac*, impétueux), s. f. La Buie, affluent du Calavon (Vaucluse), v. *Buech*, *Buejo*.

Buiro, v. bouiro ; buisado, v. bugado.

BUISSAIADO, **BUISSALHADO** et **BUICHALADO** (a.), s. f. Contenu d'un drap de toile, v. *bourennecado*, *troussou*. R. *buissau*.

BUISSAIO, **BUEISSALHO** (a.), s. f. Chênevotte, débris de chanvre, v. *bregadis* ; broutille, v. *busaio*. R. *buisso*.

BUISSAU, **BUICHAU** et **BUCHAU** (a.), (b. lat. *buysale*), s. m. Drap de toile grossière, dans les Alpes, v. *buscaï*, *bourras*, *bourenne*. R. *buisso*.

BUISSO, **BUEISSO** et **BUICHO** (a.), s. f. Chanvre nain, qui n'est pas arrivé à maturité ; gros paquet de chanvre commun, v. *bouirèu* ; chènevotte, v. *barjiho* ; paillette qui reste dans le pain grossier, v. *busco* ; femme de mauvaise vie, v. *bagasso*, *broumo*, *pèu*.

En anglais *harl* signifie de même filasse, et *harlot*, prostituée. R. *busco*.

Buissou, v. buissoun ; buit, buita, v. vuide, vuida.

BUITET, n. p. Buytet, nom de fam. gascon. Buja, v. vuja ; buja, bujado, bujaio, v. bugado ; bujada, bujadaire, bujadié, bujadièro, bujandiero, bujadou, bujandoriò, v. bugada, bugadaire, bugadié, bugadiero, bugadoun, bugadarié.

BUJAT, n. de l. Bugeat (Corrèze).

Bujau, v. bugado ; bujau, v. boujau.

BUJAUD, n. p. Bugeaud, nom de fam. lim. Lou marescau Bugeaud, Thomas-Robert Bugeaud, maréchal de France, né à Limoges (1784-1849).

BUJO (anglo-sax. *bugian*, habiter), s. f. Paroi, mur, en Limousin, v. *paret*, *muraio*.

BUJO (v. fr. *buye* ; lat. *bucar*, sorte de vase), s. f. Buire, vase de grès à long col, en Limousin, v. *brujo*.

Mas la cigogno fuguè fino :

Quand lou serviguè lou dina,

Lo lou boujè dins uno bujo.

J. FOUCAUD.

Li gerlo e li brunido, carajou, bujo e boumbouno.

ARM. PROUV.

Bujoda, v. bugada ; bujou, v. bugadoun ; bul, v. boul (sceau) ; bul, v. boui (bouillon) ; bul pour boui (il bout), en Gascogne ; bula, v. boula.

BULÀRI, **BULLÀRI** (lim.), (rom. *bullari*, b. lat. *bullarium*), s. m. Bullaire, recueil de bulles, v. *cartulàri*.

Lou bulàri de la cièuta d'Avignoun, le recueil des franchises et privilèges de la cité d'Avignon. R. *bulo*.

Bulegan, v. belugan.

BULETIN, **BOULETIN**, **BULTI** (b.), (cat. *boletín*, it. *bulletino*, *bolletino*, b. lat. *boletinus*, *bulletinum*), s. m. Bulletin, vote par écrit, petit billet, petit écrit, v. *bihet*, *papeiret*, *vote*.

Lou vote agnè lue au bulletin secrèt.

C. DE VILLENEUVE.

R. *bouletto*, *bulo*.

Bulè pour belèu.

BULGARE, **ARO** (rom. *Bergav*, it. *Bulgaro*, b. lat. *Bulgarus*), s. et adj. Bulgare, nom de peuple, v. *Poulacré*.

L'hérésie des Albigeois était appelée aussi « hérésie des Bulgares ou Vulgaires ou Bougres », parce que les Croisés avaient rencontré en Bulgarie des hérétiques professant les dogmes dualistes, v. *bougre*.

BULGARIO (cat. esp. it. lat. *Bulgaria*), s. f. La Bulgarie, ancienne province de la Turquie d'Europe. R. *Bulgare*.

Bulh, v. boui ; bulbe, v. voulé ; bulhent, v. bouènt ; bulhi, bulhis, bulhi, bulhim, bulhits, bulhin, pour vogue, ogues, etc. (que je veuille, que tu veuilles, etc.), en *Guienne* ; bulhi, bulhido, bulhio, bulhidou, v. bouli, bouldido, bouldidou ; bulhoun, bulhouana, v. bouioun, bouiouna ; buli, bulli, v. bouli ; bulio, v. bouldido ; bulio pour bouié (il bouillant), en *Gascogne*.

BULISTO, s. m. Bullaire, expéditionnaire en cour de Rome. R. *bulo*.

Bulit, bullit, v. boulit ; bullado, v. bodelado ; bullarot, v. boularot.

BULO, **BULLO** (g.), **BURLO** (l.), **BUNLO** (d.), (rom. it. *bolla*, esp. *bula*, cat. port. lat. *bul-la*), s. f. Bulle, sceau, v. *boul* ; lettre du pape scellée en plomb, v. *letro* ; tumeur, bosse, contusion, en Dauphiné, v. *bougno* ; trace d'incendie dans une forêt, en *Guienne*, v. *usclado* ; bulle d'eau, v. *boufigo*, *boutiholo*, happelourde, tromperie, bourde, v. *bourlo*, *burlo*, *leco*, *luro* ; fanfaron, crâne, vaurien, dans les Alpes, v. *marrias* ; badaud, niais, en Limousin, v. *badau* ; pour bachellette à mesurer, v. *abulo* ; pour borne, limite, v. *bolo*.

Bulo d'or, bulle d'or ; *bulo de ploumb*, bulle de plomb ; *es uno bulo*, c'est une duperie, une illusion ; ce sont des dehors trompeurs, en parlant des femmes ; *tant parlo pèr si bulo coume pèr si proufiè*, il se perd par sa naïveté.

Bessai me voues tratar en bulo.

C. BRUEYS.

BULO, **BULLO** (l.), (lat. *bulbula*, qui a une voix de bœuf ou de butor), s. f. Barge à queue noire, oiseau de passage, v. *becassin-cendrous*, *becarudo*, *veto-veto*.

Pichoto bulo, barge rousse, autre oiseau de passage, v. *charloutino*.

Bulti, v. buletin ; bulugo, buluo, v. belugo ; bumba, v. boumba ; bumèstio, v. broumèstio ; bundit, v. bandit ; bunlo, v. bulo ; buo, v. buho ; buo, v. bousso ; buodié, buodièro, v. bugadié, bugadiero ; buoh, v. buah ; buoi, plur. *niçard* de buon (bon) ; buoio, v. voio ; buole, buòli, buol, buòlou, pour vole, vòu, volon (je veux, il veut, ils veulent), en *Rouergue* ; buolha, v. bualha ; buon, ono, v. bon, ono ; buorbo, v. buerbo ; buosc, v. bos.

BUOU (rom. *buou*, *buo*, *bueu*, esp. *buey*, lat. *bos*, *ovis*), s. m. Bœuf, à Aix, Marseille et Toulon, v. *biou* plus usité ; Buou, Buf, Bœuf, noms de fam. provençaux.

Buou, bouore, pour béu, béure (bois, il boit, boire), à Marseille ; buou-bano, v. biou ; buoula, v. bioula ; buoulòli, buouvòli, v. béulòli ; buourage, v. abéurage.

BUOUS, **BÈC** (b. lat. *Castrum de Buolis*), n. de l. Buoux, près Apt (Vaucluse), où l'on croit retrouver le nom des *Vulgientes*, peuplade celtique.

Lou fort de Buous, le fort de Buoux.

Buoussa, v. bussa ; buoussou, v. bèusso ; buouvin, v. béu-vin ; buquet, v. busquet.

BÛQUIO, **BÛGUIO**, s. f. Houe, marre, en Rouergue, v. *eissado*. R. *bèc*.

Bur pour bul, boui (il bout), en *Limousin* ; bura, burado, buraire, v. burra, burrado, burraire ; bural, buralha, v. bual, bualha.

BURAT (rom. *burat*, esp. port. *burato*, it. *buratto*), s. m. Burat, petite étoffe mêlée de filasse et de laine qui se fabrique à Nîmes, v. *penchinat*. R. *buro*.

BURATAIRE, **BURATIAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fabricant, ante, de burat, de burate ou de bure ; tisserand de fleuret, v. *bourennetaire*. R. *burat*, *burato*.

BURATIN, **BURATINO**, s. Buratine, étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de grosse laine ; Buratin, nom de fam. provençal.

Em' un courset de buratin
Tingo, tingo, ma Louiseto.

B. CHALVET.

Prenguè pèisso un abit de brave buratin.

RICHARD.

R. *burat*.

BURATO, s. Burate, étoffe de laine plus fine

que la bure, v. *laneto*; Buratte, nom de fam. provençal.

Un *couthoun de burato*, un jupon de burate. R. *buero*.

BURBAIO, **BURBALHO** (a. l.), (v. fr. *brouailles*, b. lat. *burbalia*), s. f. Tripaille, boyaux, v. *budelado*, *tripaio*, *ventraio*. R. *buero*.

BURBAL, s. m. Effondrilles, sédiment, débris, en Rouergue, v. *founs*.

PROV. ROUEG. Acò 's pas qu'un burbal dins la gorjo del loup.

R. *buero*.

Burbo, v. *buero*.

BURCA, **BURGA** (lim. rouerg.), **BURJA** (l.), (rom. *burcar*), v. a. et n. Fourgonner, tisonner, aiguillonner, exciter, animer, pousser, taquiner, en Gascogne, v. *estiga*, *boustiga*, *fichouira*, *fourgouna*; cogner, heurter, toucher en passant, v. *turta*; fouiller, brouiller, bouiller, en Limousin, v. *bourjouna*, *bourja*.

Burque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Burga 'n lapin, fouiller un terrier de lapin; *burga lou peïs*, bouiller l'eau pour faire sortir le poisson; *burga 'no grivo à l'aste*, fouiller une grive à la broche, pour faire tomber le genièvre sur la rôtie.

Sès nado cesso me burco.

G. D'ASTROS.

Burcant li bèsti sèns resoun.

C. GLEIZES.

Deja lou vent rumabo

Toutos la plantas que burcabo.

M. BARTHÉS.

BURCAT, ADO, part. Aiguilloné, fouillé, ée.

Auèts tant burcat e tant hèit

Qu'et es horo de noste hèit.

G. D'ASTROS.

R. *furga*, *fourco*.

BURCADO, **BURGADO** (rouerg.), (rom. *burc*), s. f. Action de fourgonner, de fouiller, bourrade, poussée, excitation, vexation, taquinerie, v. *pous*; Burgade, nom de fam. mérid.

Cridère : vivo lei Musos!

La burgado agèt finit.

A. VILLIÉ.

R. *burca*.

BURCAIA, **BURGALHA** (rouerg.), **BRUGALHA**, v. a. Glaner des noix ou des châtaignes, v. *rapuga*, *ressegre*. R. *burcaio*.

BURCAIAIRE, **BURGALHAIRE** (rouerg.), **AIRO**, s. Celui, celle qui glane des noix ou des châtaignes, v. *ressegueïre*. R. *burcaia*.

BURCAIO, **BURGALHO**, **BRUGALHO**, s. f. Petit bâton fourchu avec lequel on fouille dans les feuilles et les broussailles, pour ramasser les noix ou les châtaignes, en Rouergue, v. *fourcadello*. R. *burca*.

BURCAIRE, **BURGAIRE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui fourgonne, qui aiguillonne, qui pousse, qui heurte, qui taquine, fureteur, euse, v. *boustigaire*. R. *burca*.

BURCHO (esp. *burcho*, sorte de grosse felouque; it. *burghio*, barque; rom. *burc*, heurt, choc, poussée), s. m. Libage, grosse pierre mal taillée qu'on emploie dans les fondements d'un édifice, v. *clapas*, *peirasso*. R. *burca*.

BURCO, **BURGO** (rouerg.), s. f. Bouille, perche pour agiter l'eau, v. *bourjadouiro*. R. *burca*.

Burcuchin, v. *bescutin*.

BURDI, **BUERDI** (d.), **BROUDI** (lim.), (rom. *burdir*, *bordir*, *baordir*, *bordre*, *biordar*, *beordar*, *bagordar*, *joûter*; v. fr. *behourder*), v. n. Gambader, folâtrer, batifoler, s'ébattre, bondir, sauter, danser, en Dauphiné et Limousin, v. *alabardi*, *cambadeja*, *trepa*.

Burdisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Lis agnèu burdisson, les agneaux bondissent, folâtrèrent.

De lei vèire burdi n'an plus lous passo-tèms.

LAURENT DE BRIANÇON.

En burdissènt sous tous poutous.

R. GRIVEL.

Burdi a pour radical le roman *bort*, *beiort*, *biort*, *bort*, *joûte*, *tournoi* (it. *bigor-do*, lance, pique).

BURDIMEN, **BUERDISSANEN** (d.), s. m. Ébats, gambades, bondissement, v. *espigado*. R. *burdi*.

BURDISSÈNT, **BUERDISSÈNT** (d.), **ÈNTO**, adj. Bondissant, ante, v. *boumbissènt*. R. *burdi*.

Burdufalho, v. *bourdifaio*; bure, v. *burre*.

BURELAS, **ASSO**, adj. D'une vilaine couleur brune, v. *brunas*. R. *burèu*.

BURELET, **ETO**, adj. Tirant sur le brun, v. *brunèu*. R. *burèu*.

BURELISTO, **BURALISTO**, s. Buraliste; débitant de tabac, v. *tabacaire*.

Dei Dre-Reüni buralisto.

RICARD-BÉRARD.

R. *burèu*.

BURELOUS, **OUSO**, adj. De couleur brune, tirant sur le roux, v. *roussinèu*.

Lou coucut burelous.

G. D'ASTROS.

R. *burèu*.

BURES, s. f. pl. Le dimanche des Brandons, en Forez, v. *Brandoun*, *canebe*.

BURÉS (lat. *murex*), s. m. Espèce de coquillage.

Buret pour muret.

BURETADO, s. f. Contenu d'une burette. R. *bureto*.

BURETO (b. lat. *burcta*, *buireta*, *boireta*, petite buire), s. f. Burette, v. *eigadicro*, *ouliero*.

Li clerjoun escoulon li burcto, les enfants de chœur boivent le fond des burettes.

Pièi si viro vers ièu que tenièu la bureto.

F. PEISE.

BURÈU, **BURÈL** (l.), (rom. *bureus*, cat. port. *burel*, it. *burello*, b. lat. *burellum*), s. m. Bureau, bure, étoffe, v. *cadis*; table ou local destinés au travail des affaires, v. *secre-tàri*; jeune linotte, v. *anjouvin*.

Teni burèu, s'assembler pour une délibération, pour causer; *escrièure dins un burèu*, être employé dans un bureau; *burèu de taba*, bureau de tabac; *burèu d'ou vin*, bureau du receveur des contributions indirectes; *burèu de santa*, bureau de santé; au temps de la peste, bureau où l'on s'occupait des secours à donner aux pestiférés.

Lei pastourèu

An fach uno assemblado,

Lei pastourèu

An tengu lou burèu.

N. SABOLY.

R. *buero*.

BURÈU, **BURÈL** (l.), **ELLO** (cat. *burell*, esp. *buricl*), adj. Bureau, brun comme la bure, foncé, ée, v. *bourrel*, *brun*; Bureau, Burel, noms de fam. mérid., v. *Bourrelli*.

Cadis burèu, cadis de laine noire, sorte d'étoffe; *lano burello*, laine beige, sans préparation; *vesto burello*, veste brune, veste de bure.

Uno camisolò burello

De quicon coumo de flanello.

J. CASTELA.

Ma moudèsto muso burello.

A. MIR.

R. *burò*.

Burga, burgado, burgalho, burgaire, v. *burca*, *burgado*, *burcaio*, *burgaire*.

BURGALIERO, n. p. Burgalière, nom de fam. mérid. R. *burgau*.

BURGAMET, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans la Lozère. R. *bourre*, *gamet*.

BURGAN, n. p. Burgan, nom de fam. gasc. R. *Bourgan*.

BURGAROUNO (rom. *Burgarona*, *Bulgarona*), n. de l. Burgaronne (Basses-Pyrénées).

PROV. A Burgarouno

Tont se douno.

Burgas, burgasso, burgassière, v. *bruscas*, *bruscassière*.

BURGAU, **BRIGAU**, s. m. Frelon, en Limousin, v. *bigar*, *cabrian*. R. *bigar*.

BURGAVIN, n. p. Burgavin, nom de fam. prov. R. *burga*, *vin*?

Burgo, burguiro, v. *brusco*, *brusquiero*; burgou, burgouna, v. *fourgoun*, *fourgouna*.

BURGUERIEU, **BURGUIEU**, n. p. Burguerieu, Burguiéu, noms de fam. gasc. R. *Bourgarèu*, ou *burguiro*, *burgo*.

BURGUET, s. m. Cabane mobile, en bois et en paille, servant à loger les bergers, dans les Pyrénées, v. *brèssò*, *fouirado*; pour champignon, v. *brusquet*. R. *bourg*.

Burgueta, v. *brouqueta*; buri, v. *burrié*.

BURIN (cat. *buril*, esp. *buril*, port. *boril*, it. *bulino*; de l'all. *borcn*, creuser), s. m. Burin, instrument de graveur.

Pren lou burin emès la plumo.

G. D'ASTROS.

Es grava sus moun cor pèr un lusi nt burin.

G. B.-WYSE.

BURIN, n. p. Burin, nom de fam. auvergnat. **BURINA** (esp. *burilar*, it. *bulinare*), v. a. Buriner, graver, v. *escrincela*, *grava*.

Clhò, despacho-te, burino soun istòri.

J. DÉSANAT.

BURINA, **BURINAT** (l. g.), ADO, part. Buriné, ée. Dins lous pertrachs qu'an burinats.

LAFARE-ALAIS.

R. *burin*.

BURINAGE, **BURINÀGI** (m.), **BURINATGE** (l. g.), s. m. Action de buriner, v. *escrinceladuro*. R. *burina*.

BURINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui burine, graveur, v. *escrincelaire*, *graveur*. R. *burina*.

BURJA, v. a. Fouiller, fourgonner, dans les Cévennes, v. *bourja*, *furga*, *burca*. R. *burca*.

BURJAS, **BURJOS**, s. Endroit fouillé, défrichement, en Languedoc, v. *bourjas*, *cissart*, *roumpido*.

Honnorat écrit *burjas*, s. m. et G. Azaïs *burjos*, s. f. pl. R. *burja*.

Burla, v. *bourla* (railler); *burla*, v. *brula* (brûler); *burla*, v. *bourroula* (brouiller); *bur-laire*, v. *bourlaire*.

BURLATS (rom. *Burlatz*), n. de l. Burlats (Tarn); Burlat, nom de fam. gascon.

Asalats de Burlats, la comtesse Adélaïde de Burlats, fille de Raimond, comte de Toulouse, femme de Roger Taillefer, vicomte de Béziers, chantée par le troubadour Arnaud de Marueil.

Burlesc, esco, v. *bourlesc*, *esco*.

BURLET, s. m. Bâton ferré, bâton pour se battre, en Dauphiné et Forez, v. *boulado*, *bourdo*; Burlet, nom de fam. lang. R. *burlo*.

BURLIÈ, n. p. Burlier, nom de fam. prov. R. *burlo*, *bourliè*.

BURLIERO, s. f. Endroit où l'on joue aux boules; La Burlière, La Brulière, noms de quartier et de fam. prov. R. *burlo*.

Burlesse, v. *bourroulis*.

BURLO, **BUERLO** (m.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. *burla*, lat. *bullā*), s. m. Bourde, tromperie, raillerie, niche, mystification, v. *bourlo*, *bulo*; jeu de boule analogue au jeu de bouchon : il consiste à tirer sur une boule qui porte les enjeux de tous les joueurs, v. *quihot*; boule qui porte les enjeux, v. *boulo*;

pour éclat de bois ou de pierre, souche, morceau, dans l'Hérault, v. *berlo* plus usité; Burle, De Burle, noms de fam. provençaux.

Es uno burlo, c'est une mystification; *jouga à burlo visto*, jouer à coup sûr.

PROV. Fai bon jouga à burlo visto,

il fait bon jouer à boule vue, à coup sûr, par allusion aux joueurs qui vont examiner le terrain avant de lancer leur boule.

Quand éu aurié viscut à burlo visto,

vers de La Bellaudière, dans lequel cette locution paraît signifier « publiquement, aux yeux de tous ».

Avè l'esprit pounchu coumo uno burlo, avoir l'esprit obtus; *Bautesar de la Burlo*, Balthazar de la Burle, valet de chambre du cardinal de Bourbon, poète provençal du 16^e siècle.

Branlo pas mai qu'uno burlo.

G. AZAÏS.

Burloco, v. *barloco*.

BURLOU, s. m. Bille assez grosse, globule, en Dauphiné, v. *boulard*, *boulo*, *bueto*. R. *burlo*.

BÛRMI, s. m. Terrain aqueux, dans le Var, v. *bourmo*, *gabin*. R. *bormo*, *morvo*.

BURMOUS, OUSO, OVO, adj. Marécageux, aqueux, euse, v. *bourmarous*, *gabinous*, *mourbous*. R. *bûrmi*.

BURNOUS, BERNOUS (esp. *alborno*), s. m. Burnous, vêtement arabe, v. *bernus*, *caban*.

l'aduse riban e dentello.
Dependunt, un poulit burnous.

C. BLAZE.

BURO (lat. *burra*), s. f. Bure, étoffe grossière de laine, v. *bourras*, *burèu*, *cadis*.

Un embouloup de burò.

G. D'ASTROS.

A carga sei braio de burò.

P. MAZIÈRE.

Se cuerb de soun mantèu de burò.

F. GRAS.

Burulha, v. bualha.

BUROS (rom. *Buroos*), n. de l. Buros (Basses-Pyrénées), v. *roulur*.

BUROUN, BUROU (aav.), (Rabelais *buron*; norm. v. all. *bur*, construction, demeure), s. m. Châlet, laiterie, cabane où l'on fait le beurre et le fromage, en Rouergue et Auvergne, v. *jas*, *masuc*.

Noun i'a ni buroun ni meisoun, c'est un pays inhabité. R. *bôri*.

BUROUNIÉ, BUROUNIÈ (aav.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui habite une laiterie, qui manipule le laitage. R. *buroun*.

Burp, v. fuerb; burquière, v. verquiero.

BURRA (l. lim.), v. a. Beurrier, étendre du beurre sur du pain; écrémer le lait, v. *desburra*.

Burra la merlusso, préparer la morue à la brandade.

BURRA, BURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Beurré, ée.

Enfant burra, enfant qui a de l'embonpoint. R. *burre*.

BURRADO, BURADO (l. lim.), **BURA** (for.), s. f. Crème du lait, v. *gemo*, *racho*; beurrée, tartine de beurre, v. *lesco*, *roustido*; boisson où l'on a délayé du beurre; beurré, sorte de poire, v. *burrat*.

Uno burrado de nèu, une ondée de neige. R. *burre*.

BURRAIRE, BURAIRE (l. lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui fait ou vend du beurre, beurrier, ière.

Cercats de pels en l'aire

Ou, de-vès Sent-Subra, le poupmil d'un burraire.

MIRAL MOUNDI.

Dono Jouano la burrairo.

P. GOUDELIN.

R. *burre*.

BURRAIRO, s. f. Véhicule qui sert au transport du beurre et autres denrées, dans les Pyrénées. R. *burre*.

BURRARIÉ, BURRARIÓ (d.), s. f. Beurrierie, v. *buroun*. R. *burre*.

BURRAT, BURAT (l.), s. m. Beurré, sorte de poire fondante.

Burrat blanc, beurré blanc, doynné blanc; burrat gris, beurré bronzé. R. *burra*.

BURRE, BURE (l.), **BÛRRI** (a.), **BÛERRI** (m.), (rom. *buire*, *boder*, it. *butirro*, lat. *butyrum*), s. m. Beurre.

Rèire-burre, rèi-burre, babeurre; *lesco* de burre, tartine de beurre; *pan, coco, cun, quihò de burre*, pain de beurre; *fougasso au burre*, gâteau au beurre; *es un burre*, dit-on d'un mets fondant; *es encaro en tout soun burre*, il est encore vert, gras, vigoureux; *faire soun burre*, faire ses choux gras, ses orges; *foundre soun burre*, dissiper son bien; *i'a cousta soun burre*, il lui en a coûté cher; *proumetre mai de burre que de pan*, promettre l'impossible; *iè fau pas tant de burre pèr un quarteiron*, il entend à demi-mot; *un cuon de burre*, t. injurieux pour désigner un marin de l'Océan, un Français du Nord.

Soun cor plus tendre milo fes
Que noun es pas lou burre fes.

D. SAGE.

PROV. DAUPH. Lou burre
Me fai fure,

le beurre me fait fure, chacun son goût.

BURREJA, v. n. Rendre du beurre, rendre beaucoup de beurre; avoir la consistance du beurre, être butyreux. R. *burre*.

Burrèl, v. bouirèu; burrela, v. aburrela; burret, v. berret.

BURRET, n. de l. Burret (Ariège).

BURRIÉ, BURI (for.), s. m. Baratte où l'on bat le beurre, en Forçé, v. *burriero*. R. *burre*.

BURRIERO, BURRIÈRO (l.), **BURRIÈRO** (d.), s. f. Vase en bois dans lequel on conserve la crème du lait, jusqu'à ce qu'on en ait assez pour faire un pain de beurre; baratte, vaisseau dans lequel on fait le beurre, v. *barrat*, *barrielo*, *batouiro*; Beurrières (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. *burre*.

BURROUS, OUSO (rom. *burros*, *buturos*, lat. *butyrosus*), adj. Butyreux, euse. R. *burre*.

Bursa, bursado, v. bussa, bussado.

BURTO (LA), n. p. Laburthe, nom de fam. béarn. R. *barto*.

BUS (it. *bure*, lat. *buris*), s. f. flaie ou age, pièce de la charrie, dans le Var, v. *cambeto*, *pèd*, *ple*.

BUSAC, BUSARD (lim.), **BUSARAT, GUSARAT**, **GUSAS** (rouerg.), **GUSAC, GUSARD** (Tarn), **BUSOC, BISSOC** (g.), **BIDOC** (bord.), (rom. *busac*, *busart*, it. *bozzagro*), s. m. Milan royal, oiseau de proie, dans le haut Languedoc, v. *bruho*, *goiro*, *hàli*, *hovo*, *miaulo*, *mietoun*, *toudo*; pour buse, v. *buso*.

Magre coumo un pèd de busac (l.), mai-gre comme un clou.

Acò n'es pas falcou ni ausèl de passatge,
Ni fenis ni busac.

A. GAILLARD.

Jou nou l'alègui lou busoc

Que hè : biéu ! biéu ! dab soun bèc croc.

G. D'ASTROS.

R. *buso*.

BUSARD, BUSASSO, s. Grosse buse, en Limousin, v. *bousocas*, *russias*. R. *buso*.

BUSAROCO, BUSOROCO, s. f. Sot, sotté, buse, en Limousin, v. *darut*, *tarnagas*. R. *busard*.

BUSC, BUS, BUSQUE (d.), **BUC, BU** (l.), **BUEC** (g.), (rom. *bucs*, cat. *buch*, it. *busco*), s. m. Argot, picot, chatot, écharde, v. *benc*, *chicot*, *cigot*; manche d'un gigot, v. *bucars*, *busquet*; buse d'un corps de jupe, v. *baleno*; pointe, cime de montagne, v. *brè*, *bric*; brouilles ou broussailles épineuses, v. *espinas*; Busc, Bus, Dubuc, noms de fam. mérid.

Busc d'un fielat, piquet d'un filet de pêche; m'es intrà'n busc dins l'ounglo, il m'est entré une écharde sous l'ongle; *sant Cesar de Bus*, le bienheureux César de Bus, né à Cavaillon (1544-1607), fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne.

Coutoun, acié, baleno e busc

Vous fan uno fremò divino.

F. PÉISE.

R. *bosc*.

BUSCA, BUCA (l. Var), **BUSCHA** (lim. d.), **BUSTA** (Var), (rom. cat. *buscar*), v. a: Busquer, mettre un busc, v. *baleno*; t. de couturière, échancrer, v. *escava*; bûcher, dégrossir une pièce de bois, frapper, travailler ferme, en Gascogne et Dauphiné, v. *fusteja*, *tabassa*; pour chercher, v. *bousca*.

Busque, ques, co, can, cas, con.

Mai tau qu'un bregand dei Sambuco

Que, quand coutelejo pas, buco,

S'ataqué sus la saumo à grand coup de magau.

M. TRUSSY.

SE BUSCA, SE BUCA, v. r. Se busquer, se cambrer en marchant, se rengorger, v. *enarquiha*; se blesser, se déchirer à un chicot de bois; se battre avec acharnement.

BUSCA, BUSCAT (l.), ADO, part. Busqué, ée.

Entre que signè buscado.

C. FAVRE.

R. *busc, busco*,

Buscachello, buscachèu, v. bescuchello, bescuchèu.

BUSCADETO, BUSCADETO (l.), s. f. Petit accroc. R. *buscado*.

BUSCADO, BUCADO (l.), **BUCAL** (rouerg.), s. Accroc, déchirure, v. *acroc*, *arrap*, *bencado* bocage, en Quercy, v. *bouscage*.

Lous pichots aucelous
Ne quiton la buscado.

H. LACOMBE.

R. *busc, bosc*.

Buscagno, v. buscajo.

BUSCAL, BUSCALH (a.), (b. lat. *buscaley*, s. m. Petit drap de toile grossière, servant à porter du fourrage, v. *bourras*, *bourrenco*, *buissau*; ramassis de brouilles, v. *buscaido*; Buscal, Buscal, nom de fam. lang. R. *busco*, *buscaia*.

BUSCAIA, BUSCALHA (l. a.), **BUSQUELHA** (rom. *buscaillar*, b. lat. *buscalhare*), v. a. et n. Glaner des bûchettes, ramasser des broussailles, v. *brouquiha*, *buscaia*, *trounquiha*.

Iéu buscaie pèr faire

La bassaco à la maire

Em' au fiéu.

J.-B. GAUT.

Ai vist mai d'un larroun

Rauba lou tros de pan de l'ome que buscaio.

R. MARCELIN.

R. *buscaio*.

BUSCAIADO, BUSCALHADO (l. a.), (cat. *boscalleda*), s. f. Ramassis de brouilles, bois mort qu'on ramasse, fagot de bûchettes, v. *brouquihado*.

Es l'ouro de la buscalhado.

L. DE RICARD.

De verses uno buscalhado.

G. AZAÏS.

R. *buscaia*.

BUSCAIAGE, BUSCAIÀGI (m.), **BUSCALHAT-GE** (l.), s. m. Action de glaner des brouilles, de ramasser du bois mort, v. *broucaiage*.

S'èro pas la buco, lou buscaïage e li cacalaus, aurian pas un tros de pan.

J. ROUMANILLE.

R. *buscaia*.

BUSCAIAIRE, BUSCALHAIRE (l. a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Glaneur de bûchettes, ramasseuse de brouilles, v. *broucaiiaire*, *feissihiaire*.

Que de peno, tambèn, buscaïaire d'idèio,

Prenèn pèr acampa nosto rifo bourréio!

A. TAVAN.

R. *buscaia*.

BUSCAIÉ, BUSCALHÈ (l.), **BUSCALHÈI** (bord.), s. m. Tas de bûchettes, v. *buscai*; Buscalier, nom de fam. mérid. R. *buscaio*.

BUSCAIETO, BUSCALHETO (l.), s. f. Petite bûchette, fêtu, v. *broutho*. R. *buscaio*.

BUSCAIO, BUSCALHO (l. g.), **BUSCAGNO, BUSSAIO** (m.), **BESSUEI** (Velay), **BESSUELHO, BUCHUELHO, BUEICHALHO** (a.), **BUSCHILHO** (d.), (b. lat. *boscalia*), s. f. Brouille, brindille de bois mort, v. *ramiho*, *trounquihò*; éclat de bois, copeau que fait la hache, v. *caputho*, *chaito*, *estello*.

La carriero Buscaio, nom d'une rue d'Aix; *faire legi em' uno buscaio*, montrer les lettres à un enfant avec une bûchette.

Aduguè 'n gros fais de buscaio.

J. AUBERT.

Pèr acampa 'n pan de buscaio

Jousè sourié.

S. LAMBERT.

Se trouvan buscaio o pèiro.

C. FAVRE.

R. *busc, busco*.

BUSCAIOUN, BUSCALHOU (l.), **BESSUIOUN** (Velay), **BUSSAIOUN** (m.), (suisse *buschillon*), s. m. Petit éclat de bois, petit copeau, fêtu de bois, v. *brouquihoun*, *trounquihoun*.

Un buscaioun m'intrè dins lou det, une écharde entra dans mon doigt.

Aquélei buscaioun m'an fa tounba de-mourre.

A. MAUREL.

R. *buscaio*.

BUSCAIRE, BUSCHAIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Bûcheur, travailleur, euse, v. *travaïaire*. R. *busca*.

BUSCARELLO, BISCARELLO, BUSQUERLO et **BISQUERLO** (l.), (cat. *busquera*), s. f. Fau-

vette, en Rouergue, v. *bouscarlo*. R. *busco*, *bosc*.

Buscasèl, buscatello, v. *bescuchèu*, *bescutello*.

BUSCASSEJA, v. n. Pignocher, manger sans appétit, en Rouergue, v. *manjueja*. R. *bescuqueja*.

BUSCASSEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pignocher, v. *besuquet*. R. *buscasseja*. Buscha, v. *busca*; buscla, busclia, v. *bescuscla*.

BUSCO, **BUSCHO** (lim. d.), **BUSQUE** (bord.), (rom. *busca*, b. lat. *busca*, *buga*), s. f. Bûche, en Gascogne, v. *esclapo*; bûchette, fêtu, touche d'écolier, en Provence, v. *broco*, *blucho*; affiquet, petit bâton creux que les femmes portent à la ceinture pour soutenir l'aiguille à tricoter, v. *broucadou*; paille ou brin de balle d'orge qu'on trouve dans le pain bis, v. *paio*; gros son, en Limousin, v. *bren*; Busque (Tarn), nom de lieu.

Tisonnant ma busco (Jasmin), tisonnant ma bûche; *dreissa la busco*, éconduire, donner congé. A Signes (Var), une fille qui ne veut plus recevoir un garçon chez elle prend un tison dans le feu et le dresse contre l'âtre; le prétendant comprend que tout est rompu et s'en va, v. *balachoun*; *se metre de busco i det*, se mettre dans une mauvaise affaire, avoir de la besogne; *em' un viè cat noun metes busco* ou *noun menes busco*, ne joue pas avec un vieux chat; *se laisse pas passa la busco soute lou nas*, il ne se laisse pas passer la plume par le bec; *perquè veses uno busco dins l'uei de toun fraire e noun regarades lou saumiè qu'as dins lou tièu?* pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne regardes-tu pas la poutre qui est dans le tien? (Luc, 6); *fai quauco busco de nèu*, il tombe quelques flocons de neige; *fai pas uno busco d'èr*, il ne fait pas un soufuffle de vent; *n'a pas cap de busco*, il n'en a point du tout.

Li paure acampon de busco

E la rusco

Dis aubre pèr soun fougau.

T. AUBANEL.

R. *busc*.

BUSCOUN (n. fr. *Buchon*), n. p. Buscon, nom de fam. lang. R. *Busc*.

Buse pour buso, bôuso, en Guienne.

BUSENS (rom. *Busens*, *Buseins*, *Busins*, b. lat. *Buzeingis*), n. de l. Busens (Aveyron).

BUSIAIRE, **BUSIARD**, **BUIARD**, **ARDO** (rom. *bauzaire*, *bauzador*, it. *bugiardo*), s. et adj. Diseur de mensonges, trompeur, euse, dans les Alpes, v. *messourguè*. R. *busio*.

Businea, v. bousina.

BUSIO, **BUZIO** (rom. *bauzia*, it. *bugia*), s. f. Mensonge, tromperie, dans les Alpes, v. *bullo*, *burlo*, *messorgo*. R. *bauch*?

BUSO, **BUSE** (bord.), (b. lat. *busio*, lat. *buteo*), s. f. Buse, oiseau de proie, v. *boiro*, *rüssi*, *tardarasso*; personne stupide, en Limousin et Dauphiné, v. *darut*; Buse, Labuze, noms de fam. mérid.; pour bouse, v. *bôuso*.

Buso-de-palun, busard harpaye, oiseau, v. *rüssi-d'aigo*; *Pèire Buse*, nom d'un troubadour du 13^e siècle.

Anen, dignes plus rên, parles coumo uno buso.

R. GRIVEL.

PROV. Lou rêi-belet noun a jamai manja la buso.

Busoc, busorat, v. busac; busoroco, v. busaroco.

BUSOUCAS, s. m. Vilain milan, grosse ou vilaine buse, en Gascogne, v. *busard*, *russias*.

Busoucassiss, plur gasc. de *busoucas*. R. *busoc*.

Busque, v. busc; busque, v. busco; busquèi, v. busquie.

BUSQUEJA, v. n. et a. Ramasser du bois, faire du bois, v. *bousqueja*, *buscaia*; frôler avec un fêtu, passer la plume sous le nez.

Vous vènon busqueja la tèsto

Em' uno branco de genèsto.

G. BÉNÉDIT.

R. *busco*.

BUSQUEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Bûcheron, v. *bouscatiè*; ramasseur de bûchettes, v. *buscaiaire*.

Un busquejaire, bonen matin,

Partè pèr faire uno feissino.

J. PASCAL.

R. *busqueja*.

Busquerlo, v. bouscarlo.

BUSQUET, **BUQUET** et **BEQUET** (m.), s. m. Petit chicot, petit ergot, v. *benquihoun*, *bequihoun*; cheville qu'on plante dans un mur pour soutenir des étagères, v. *taquet*; manche d'un gigot, v. *bucarès*; Busquet, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Busqueto*.

As un buquet placa sus leis esquino.

V. GELU.

R. *busc*.

BUSQUET, **MUSQUET**, s. m. Fauvette, en Rouergue, v. *bouscarlo*. R. *busco*, *bosc*.

BUSQUETO (it. *buschetta*, b. lat. *busqueta*), s. f. Bûchette, broutille, v. *brouquiho*, *buscaio*; petit éclat de bois, v. *estello* ; touche d'écolier, bâtonnet, jonchet, v. *blucho*, *toco*; fichoir, morceau de bois fendu pour fixer une estampe sur une corde, v. *schoun*; fauvette, en Rouergue, v. *bouscarlo*.

Es encaro à la busqueto, il est encore à l'A, B, C; *roumpre busqueto*, parti *busqueto*, rompre la paille, se brouiller, allusion à un usage d'écoliers. R. *busco*.

Busquichello, busquichèu, v. bescuchello, bescuchèu.

BUSQUIÉ, **BUSQUIÈ** (l.), **BUSQUÈI** (bord.), (rom. gasc. *busquey*), s. m. Bûcher, lieu où l'on tient le bois de chauffage, v. *bouscatièro*, *lignic*. R. *busco*.

BUSQUIÉ, **BUSQUIÈ** (l.), **BUSQUÈI** (bord.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈIRO**, s. et adj. Bûcheron, onne, en Guienne, v. *bouscatiè*.

Pan busquie, pan busqueta, pain grossier, pain de recoupes. R. *busco*.

BUSQUIERO, **BUSQUIEIRO** (l.), s. f. t. de couturière. Busquière, coulisse du corset où l'on place le busc.

S'a la fi, pèr malur, t'empleno la busquiero.

Seras toujours à tems d'espousa Roumiguiero.

E. FABRE.

R. *busc*.

Busquiha, busquelha, v. buscaia.

BUSSA, **BURSA** (Var), **BRUSSA**, **BROUSSA**, **BUOUSSA** (a.), (rom. *bursar*, pousser; it. *bussare*, frapper; rom. *bossa*, bélière), v. a. et n. Cosser, heurter de la tête, en parlant des bélières, v. *aruda*, *chaupa*, *trouncha*, *turta*; pousser, v. *buta*.

Contro li muraio tento de bussa.

CALENDAL.

Faguèt pendènt tres jour bussa lou sièu moutoun.

J. RANCHER.

Busso pèjo qu'un bouc.

ID.

BUSSA, **BUSSAT** (g.), (rom. *Bussac*, b. lat. *Bussacum*), n. de l. Bussac (Dordogne); Bussat, nom de fam. méridional.

BUSSADO, **BURSADO** (m.), s. f. Heurt, choc, v. *turtado*.

Pèr bèn coinsidera lou mau e lei bursados

D'aquéle que vesèn retengus en presoun.

J. SICARD.

R. *bussa*.

Bussaio, bussaioun, v. buscaio, buscaioun.

BUSSAIRE, **BURSAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui a l'habitude de cosser, v. *turlaire*.

Biou bussaire, bœuf qui frappe de la corne. R. *bussa*.

Bussan, v. bissan.

BUSSEIROLLO (rom. *Buysserola*, b. lat. *Buxerolla*), n. de l. Busseroles (Dordogne), v. *bousserolo*. R. *Bussiero*.

BUSSIERO (b. lat. *Buxeria*), n. de l. Bussières (Dordogne); nom de fam. périg. R. *bouissiero*.

Bussina, bussino, v. vessina, vessino; bussol, v. bissol; bussucorgno, v. besigogno.

BUST, **BUSTE** (rom. *busts*, cat. esp. port. it. *busto*, b. lat. *bustum*), s. m. Buste, la tête et le haut du corps; le tronc du corps, v. *taio*; gilet dans les Alpes, v. *courset*.

Cercave en tremoulant la blouco
Que tèn rejoun toun bust divin.

A. MATHIEU.

L'estatuare avignonnen a deja crea lou buste
dôu celèbre cantaire.

ARM. PROUV.

Busta, v. busca; bustenco, v. destentò; busteqeua, bustiquea, v. boustigueja; busucariò, busucoriò, v. besucarié.

BUT, s. m. But, visée, v. *to*, *toco*; Dubut, nom de fam. languedocien.

Moun amour noun a pèr deviso

Ni pèr but que l'ounestetat.

C. BRUEYS.

Douna au but, pica au but, frapper au but, buter; *de but en barro*, de but en blanc; *but pèr but*, but à but, troc pour troc, sans aucun avantage; *ic vai em' un bon but*, il y va pour le bon motif. R. *buta*.

BUT! (lat. *putis*, puant), interj. Fi! en Dauphiné, v. *bè*, *bouat*, *fu*, *fut*.

But, *impèr. du v. lim.* butre, buta; but, *contract. rouerg.* de boultgut (voulu), v. vougu.

BUTA, **BUTRE** (lim.), **BOUITRA** (rouerg.), (rom. *butar*, fr. *butter*, lat. *pultare*), v. a. et n. Pousser, heurter, v. *cougna*, *empegne*; exciter, aiguillonner, v. *encita*; réprimander, v. *charpa*; étayer, soutenir, v. *couta*; germer, croître, v. *bruita*, *travaia*; faire ventre, en parlant d'un mur, v. *enveni*.

Buta lou tèms, pousser le temps avec l'épau; *buta lou pas*, hâter le pas; *buto la porto*, pousse la porte; *la fam lou butaro*, la faim l'aiguillonnait; *as pas besoun que te buton*, tu n'as pas besoin d'être excité; *butes busa*, ne pousse pas; *lou butarès un pau*, vous le soutiendrez un peu; *li vigno butaran lèu*, les vignes bourgeonneront bientôt; *buto dès an*, il y a dix ans.

SE BUTA, v. r. Se pousser; s'avancer.

BUTA, **BUTAT** (l. g.), **ADO**, part. Poussé, ée; Butat, nom de fam. mérid. R. *bouta*.

BUTADASSO, s. f. Forte poussée, v. *butasado*. R. *butado*.

BUTADETO, s. f. Petite poussée, v. *empencho*. R. *butado*.

BUTADO, **BUTAL** (l.), **BUTA** (a.), **BUTÈIO** (querc.), s. Poussée, épaulée, v. *poussado*, *parado*; bourrade, secousse, v. *butido*; coup de vent, v. *boufado*; contrefort, étau, v. *ancoulo*, *buto*.

Baia la butado, pousser; *uno bono butado*, un bon coup de collier; *à bellè butado*, à belles butades (l.), par reprises, à plusieurs reprises.

L'ai acabat d'uno butado.

G. AZAÏS.

Encaro uno butado, e sara la darriero.

J.-B. MARTIN.

R. *buta*.

BUTAGE, **BUTÀGI** (m.), **BUTATGE** (l. g.), s. m. Action de pousser, v. *pous*. R. *buta*.

BUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pousse, v. *cougnaire*. R. *buta*.

BUTARÈU, **BUTARÈL** (l.), s. m. Étau, étré-sillon, v. *pouchic*, *piejo*. R. *butaire*.

Butarou, butarouo, v. buto-rodou.

BUTASSA, v. a. et n. Pousser avec force, bousculer, v. *rounsa*.

Butassè e cigognè moussu l'ajoun.

J. ROUMANILLE.

SE BUTASSA, v. r. Se bousculer.

BUTASSA, **BUTASSAT** (l.), **ADO**, part. Bousculé, ée.

Mai tant signè bressa, butassa, matrassa,

Qu'uno grelo d'aglan clafiguè la coulino.

H. MOREL.

R. *butado*.

BUTASSADO, **BUTASSAL** (l.), s. Forte poussée, bousculade, v. *rounsado*.

E zôu de butassado! e zôu de darbounado!

ARM. PROUV.

N'i'en a souvènt que creson necessari

De se balha tapins e butassals.

M. BARTHÉS.

R. *butassa*.

BUTASSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et

adj. Celui, celle qui pousse avec force, qui bouscule, v. *escoufinaire*. R. *butassa*.

Butavans, v. *buto-avans*; butèio, v. *butado*.

BUTEJA, v. a. Pousser, culbuter, v. *buta*.

Tout en se butejant tres à tres, quatre à quatre. P. FÉLIX.

R. *buta*.

BUTETO, **BUCHETO** et **BUCHET** (l.), s. Poussette, jeu d'enfant qui se fait avec des épingles, v. *boulineto*, *crouseto*, *detet*, *pounchimperlo*.

Acò's la buteto, c'est chose bien facile. R. *buto*, *buta*.

Butèu pour belèu.

BUTI, **BUTRE** (lim.), v. a. Pousser, en Velay, v. *buta*; secouer, en Gascogne, v. *sabouti*, *brandi*.

Butisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Pren moun escalo, la butis.

J. JASMIN.

R. *buta*, *sabouti*.

BUTIDO, s. f. Poussée, effort, v. *butado* plus usité; secousse, commotion, en Querci, v. *brandado*, *gangassado*, *subroun*; chique-naude, v. *chico*.

Al tems de la grando butido.

C. DELONGCLE.

R. *buti*.

Butiero, v. *boutiero*.

BUTIN, **BOUTIN** (cat. *boti*, esp. *botin*, it. *bottino*, b. lat. *botinum*, all. *bâten*), s. m. Butin, capture, v. *bou*, *caturo*; victuailles, v. *biasso*; bagage, en Saintonge, v. *bagage*.

Manco pas butin, il y a franche lippée; *dins aquel oustau fai de butin*, dans cette maison il se fait beaucoup de dépense.

Tout en li fasent soun butin.

A. CROUSILLAT.

Recercant l'amourous boutin.

C. BRUEYS.

Lou boutin d'un mal-estru.

ID.

BUTINA, **BUTINEJA** (it. *abbottinare*), v. a. et n. Butiner, piller, v. *bouiroun*, *rapuga*.

Butines en te passejant.

P. CAPPEAU.

Sian tratats en foussoulous

Que butinon las abelios

H. BIRAT.

La jouino abiho zounzounejo

En butinejant soun tresor.

CHANOINE EMERY.

R. *butin*.

BUTINET, s. m. Petit butin, v. *piho*, *rapugo*. R. *butin*.

BUTO (rom. *buta*), s. f. Cible, mire, v. *miro*, *toco*; but, v. *but*.

Que degun arquebutier non ane jurar ou blasphemar lo nom de Dièu en la buto.

1519.

Paulino, tu que sies la buto

De la vivanié dóu païs.

C. BRUEYS.

N'istariéu pas uno minuto

De fa servi de fermo buto

En aquest pistolet soun flane.

G. ZERBIN.

Pèr tira l'arc dreeh à la buto.

J. ROUDIL.

E m'an laissat tout soul en buto à milo mals.

MIRAL MOUNDI.

Al mesprés èro en buto.

A. BIRAT.

R. *but*, *buta*.

BUTO, s. f. Poussée, poussée d'une voûte, v. *butado*; étau, support, v. *coto*, *pouchiè*; borne de carrefour, v. *buto-rodò*; boutoir de maréchal, v. *buto-avans*; Butte, nom de fam. languedocien.

Pèdo buto, brebis qui n'a qu'un trayon, v. *enteso* et *luto*.

Un coutant l'autre dins sa buto.

MIRÈIO.

R. *buta*.

BUTO-À-L'ÒLI, **BUTO-L'ÒLI** (l.), s. m. Jeu qui consiste à se pousser les uns les autres, pour forcer quelqu'un à quitter la place, v. *esquicho-l'òli*.

S'escalfuron al buto-l'òli.

P. GOUDELIN.

R. *buta*, à, l'òli.

BUTO-AVANS, **BUTO-AVANT**, **BUTO-VAN**, **BUTO-ABANS** (g.), **BUTO-BAN** (l.), **BUTO-BON** (rouerg.), (cat. *botavant*), s. m. Propulseur; boutoir, outil de maréchal, v. *buto* ?; ratissoire servant à ramasser le grain sur l'aire, v. *bresso*, *doussou*; jeu qui consiste à jeter une boule à toute force, pour voir qui la lancera plus loin, « pousse-avant » (Rabelais), v. *rouleto*; danse usitée aux environs de Saint-Pons (Hérault), ainsi nommée parce que les danseurs placés sur deux lignes avancent et reculent alternativement.

Vaqui un buto-avans qu'es pas fre de coulas.

ARM. PROUV.

Fai d'estrambord, se lanço en buto-avans.

C. BLAZE.

R. *buta*, *avans*.

BUTO-BUTO, loc. adv. En hâte, vite, vite, v. *lèu-lèu*, *vitamen*.

E perqué s'enva buto-buto ?

J. LAURÈS.

R. *buto*.

BUTO-BUTO, s. f. Jeu qui consiste à s'expulser réciproquement du banc où l'on est assis, v. *buto-à-l'òli*.

Fa à la buto-buto (l.), chercher à se supplanter. R. *buta*.

BUTO-CANELLO, s. m. Instrument en fer-blanc servant à percer le bouchon d'un tonneau et à mettre la cannelle. R. *buta*, *canello*.

BUTO-FORO, **BUTO-FOUERO** (m.), s. m. Défense, pièce de bois qu'on met devant une maison pour avertir de passer au large; bout de mât qu'on met aux extrémités d'un vaisseau, pour empêcher l'abordage et repousser

les brûlots, v. *bouto-foro* ? R. *buta*, *foro*.

BUTO-RODO, **BOUTARROGO** (carc.), **BOU-TARROU** (narb.), **BOUTO-ROCO**, **BUTAROU** (l.), s. m. Borne, pierre qu'on plante au coin des rues, v. *toco*; chasse-roue, outil de charron, v. *casso-rodò*.

Sèmbo un buto-rodò, es planta coume un buto-rodò, il est planté là comme une borne.

A la crous de camin, dre sus li buto-rodò.

ISCLE D'OR.

R. *buta*, *rodò*.

BUTO-TIRO, s. m. Nom vulgaire du trombone, dans l'Aude, v. *tiro-vin*, *troumbone*.

Bufo dins lou buto-tiro.

A. MIR.

R. *buta*, *tira*.

BUTOR, **BUTORLO** (lim.), (lat. *butaurus*), s. m. Butor, oiseau, v. *bitor* plus usité; bête, nigaude, v. *darut*; Budor, nom de fam. mérid.

Es esta à l'escolo de moussu Butor, c'est un ignorant.

Vautrei pastre, sias toui de butor.

N. SABOLY.

Butordò, v. *betorgo*; butre, v. *buta*; butre, v. *voutour*.

BUTOUN, **ABUTOUN** (nèc.), s. f. Poussée, coup de poing, dans les Alpes, v. *butado*. R. *buto*.

BUTOUNEA, v. n. Donner des poussées, des gourmades, dans les Alpes, v. *butassa*, *tabassa*. R. *butoun*.

Buts, v. voues; butuolò, v. *bouthilò*; buu, v. buou; buvachia, buvassia, v. *bevachia*; buvachoun, v. *bouvachoun*; buvadou, buvedou, buvadouiro, v. *bevedou*, *bevedouiro*; buvière, buveiro, buveiroun, v. *bevière*, *beveiro*, *beveiroun*; buvèdo, buvèno, v. *bevèdo*; buveto, v. *bevetò*; buvi, uves, uou, uvèn, uvès, uvon, buvièu, iès, ié, ian, ias, ien, *pour* beve, eves, etc. (je bois, tu bois), bevièu, iès, etc. (je buvais, tu buvais), v. béure; buvòli, v. *be-vòli*; buvouchia, buvounia, v. *bevouchia*, *bevounia*; bux, v. voues; buxa *pour* buja; buxet *pour* buchet; buxet *pour* buget; buya, buyasson, v. *bugado*, *bugadoun*.

BUZAN, n. de l. Buzan (Ariège).

BUZET (rom. *Buzet*, *Buset*, *Bozet*, b. lat. *Buzetum*), n. de l. Buzet (Haute-Garonne, Lot-et-Garonne), dont les habitants sont nommés *Buzetols*, *olos*.

BÛZI (rom. *Buzy*, *Busi*, b. lat. *Busia*), n. de l. Buzy (Basses-Pyrénées), v. *founsiè*.

Buziaire, buziard, buzio, v. *busiaire*, *busiard*, *busio*.

BUZIET, n. de l. Buziet (Basses-Pyrénées), v. *carascaire*. R. *Bûzi*.

BUZIGNARGUES (rom. *Businhargues*, b. lat. *Ecclesia de Bezanicis*), n. de l. Buzignargues (Hérault), dont les habitants ont pour sobriquet *lous braves gents*.

By *pour* bi, vin.

C

c, s. m. C, troisième lettre de l'alphabet qu'on prononce *cé*.

Tous les mots romans qui se terminaient par c, comme *sac*, *sec*, *bèc*, *amic*, *broc*, *astruc*, ont perdu cette lettre dans le provençal moderne, qui prononce et écrit : *sa*, *se*, *bè*, *ami*, *bro*, *astru*. Mais les dialectes des Alpes et du haut Languedoc, les Gascons, les Limousins, les Béarnais et les Catalans l'ont conservée.

Le c qui terminait la 3^e personne du préte-

rit singulier des verbes romans des 2^e et 3^e conjuguaisons, s'est adouci en *guè*, dans le provençal et le limousin modernes. Ainsi *ac* (il eut), *bec* (il but), *correc* (il courut), *ploc* (il plut), *venc* (il vint), sont devenus *aguè*, *be-guè*, *corre-guè*, *plou-guè*, *ven-guè*. Mais à Toulouse, en Gascogne, en Dauphiné, on dit encore : *aguèc* pour *aguè* (il eut), *intrèc* pour *intrè* (il entra), *fèc* pour *faguè* (il fit), *cres-quèc* pour *cressegùè* (il crût), *pleguèc* pour *plou-guè* (il plut), *seguisquèc* pour *seguiguè*

(il suivit), *dissèc* pour *diguè* (il dit), *bic* pour *veguè* (il vit), *ausic* pour *ausiguè* (il entendit).

En Gascogne, à Agen particulièrement, le c final se change souvent en t : *patac*, *patat*, *fèc*, *fèt*, *amic*, *amit*, *pic*, *pît*, *estoc*, *estot*. Cette permutation du c dur en t est générale dans le Velay, où l'on dit *ati* pour *aqui*, *chastu* pour *chascu*, *nastut* pour *nascut*.

En Provence, dans le corps des mots, le c latin, suivi d'une consonne, se supprime ou

se permute en *u* ou en *i* : ainsi *actum, spec-taculum, doctrina, accidentem, lectura, cygnus*, sont devenus *ate, espetacle, dôut-rino, auidènt, leituro, cièune*. En Lan-gnedoc et Gascogne ce *c* étymologique a per-sisté ou s'est changé en *t* : *atte, espetacle, douut-rino, accident, leituro, cicine*.

C initial tombe quelquefois devant *r* : *rampo, rampoun, ranc*, se disent généralement pour *crampo, crampoun, cranc*.

Ch se prononce *ts* ou *tz*, d'une façon inter-médiaire entre l'espagnol *muchacho* et l'ita-lien *barbosa*. Ainsi *facho, riche, machoto, lucho*, doivent se prononcer à peu près comme *fatso, ritse, matsoto, lutso*. Du côté d'Aix et de Marseille, cette prononciation se mouille davantage, et l'on prononce presque *fatsio* on *fatio, risie* ou *rutie, matsioto* ou *matioto*. Dans le Castrais, l'Albigeois et le Rouergue, la combinaison *ch* s'articule à peu près comme en français la lettre *x*. En Limousin, Guienne et Gascogne, elle se prononce à la française. En Auvergne, au contraire, l'articulation chuintante du *ch* est appliquée généralement à la combinaison *ci, si*.

Dans les Alpes, le Dauphiné, le Vivarais, le Cantal, les hautes Cévennes et le Limousin, la combinaison *ca* se permute en *cha* : *acaba, achaba, cabro, chabro, camin, chamîn, càrri, chàrri, cau, chau*. En Provence, ce changement n'a lieu que pour quelques mots, tels que *chambro, champ, chausi*, pour *cam-bro, camp, causi*.

En Limousin, *ch*, devant *i*, devient souvent *ti*, et l'on y prononce *petié, tiche, ticouteja* au lieu de *pechié, chieche, chicouteja*. En Provence, au contraire, le *t* devient *ch* dans quelques diminutifs : *abat, abachoun, sa-quet, saquechoun, escut, esuehoun*.

CA, s. m. Char, chariot, sorte de charrette, en Guienne et Béarn, v. *càrri* plus usité ; pour cher, v. *car* ; pour caillé, v. *cai* ; pour chien, v. *can* ; pour chat, v. *cat 1* ; pour coi, tranquille, v. *cat 2* ; pour chas, œil d'une ai-guille, v. *cas* ; pour tête, v. *cap* ; pour cela, en Périgord, v. *acò*.

Viro-ca, endroit où l'on fait tourner les charrettes. R. *càrri, car*.

CA, apoc. de caso (maison, chez soi), à Nice : en *ca*, à la maison ; *fuoro de ca*, hors de la maison, hors du pays.

PROV. La galino qu'es en ca,
Se noun pito, a pita.

— Qu pihò fremo fuoro de ca,
A qu la presto, à qu la da, v. caso.

ÇA (rom. *sa*, lat. *ecce hac*), adv. et interj. Ça, céans, ici, v. *çai* plus usité ; ça, allons, à Toulouse, v. *zou, sus* ; ça, ce, ceci, en Tou-lousain, Armagnac, Béarn et Périgord, v. *ço*.

Dieu ça siè ! Dieu soit céans ! *ça i'a res ?* noun ça degun ? y a-t-il quelqu'un ? *ça bi* (b.), viens ça ; *ça-i me bede douma* (b.), viens me voir demain ; *ça sian*, nous y voici ; *ça en arré* (g.), jadis, ci-devant ; *despièi un an en ça*, depuis un an en ça ; *dès en ça*, dès ici, dorénavant, v. *ença*.

Noun es sujet à tant de japadissos,
A tant de plours que ça règnon tout l'an.

LA BELLAUDIÈRE.
Quinto boueno auro ça vouo meno ?

C. BRUEYS.

PROV. Vnei ça sian, deman ça sian plus.

Ça, ça, ça, cri usité pour faire marcher les vaches.

Ça, ça, began tant que pouiren.

P. GOUDELIN.

Ça, lardadours, vengo l'ast !

GAUTIER.

Ça pensèe, pensa-t-il, *ça diguèt*, dit-il, ce dit-il, v. *ço* plus usité.

Caa, v. can ; caas, v. cas ; cab, v. cap.

CABA, v. a. Mettre un bout à un objet, à une futaille, achever, en Gascogne, v. *acaba* ; pour creuser, v. *cava*. R. *cap*.

Cabaduro, v. acabaduro ; cabagne, v. cabano ; cabal, v. cabau (cheptel) ; cabal, v. cavau et chivau (cheval) ; cabal v. cabarbo (mouton).

CABALA, v. n. et a. Cabaler, comploter, v. trama ; se coaliser, v. *couspira*. R. *cabalo*.

CABALAGE, CABALÀGI (m.), *CABALATGE* (l. g.), s. m. Action de cabaler, manœuvres, v. *mal-ourdit*. R. *cabala*.

CABALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Cabaleur, euse, factieux, euse, v. *coum-ploutaire*. R. *cabala*.

Cabalarié, v. cavalarié ; cabalcado, v. ca-vaucado ; cabalé, cabalèi, v. cavalié.

CABALEJA (rom. *cabalejar, cabaleiar*), v. n. Trafiquer, négocier, manœuvrer, v. *trafi-queja*. R. *cabalo*.

CABALET, s. m. Petit cheptel, petites bêtes, insectes, v. *biscouaio* ; pour cheval, v. *ca-valet*. R. *cabau*.

Cabalga, v. cavauca ; cabalgous, cabalhous (à), v. cavaucoun ; cabalho, v. cavalo ; caba-lhou, v. cavalloun.

CABALIÉ, CABALIÈ (l.), (rom. *cabaler*), s. m. Cheptelier, preneur d'un cheptel ; pour ca-valier, v. *cavalié*. R. *cabau*.

Cabalîé, cabaliéro, v. cavalié, cavaliero ; cabalin, cabali, ino, v. cavalin, ino ; cabalisco, v. cavalisco.

CABALISTI, CABALISTIC (l. g.), *ICO* (cat. *ca-balistic*, esp. port. it. *cabalístico*), adj. Ca-balistique.

Estendèron la man en prounounciant li tres mot cabalisti.

DOMINIQUE.

R. *cabalista 1*.

CABALISTO (cat. esp. b. lat. *cabbalista*), s. m. Cabaliste. R. *cabalo*.

CABALISTO, s. et adj. Capitaliste, celui qui ne possède que des biens mobiliers, v. *capî-talisto* ; marchand intéressé dans un com-merce, commanditaire, v. *coumandatâri* ; fermier judiciaire, v. *balisto*.

Coumpès cabalisto, nom qu'on donnait en Languedoc au rôle des aisés d'une commune, cote mobilière ; *souï trop au cabalisto* (Sau-vages), ma cote mobilière est trop chargée. R. *cabau*.

Caballous, v. escambarloun, cavaucoun.

CABALO (cat. esp. port. it. b. lat. *cabala*, hébr. *kabal*), s. f. Cabale, science de la tradi-tion juive, espèce de magie ; complot, brigue, v. *brigo* ; coalition d'ouvriers, société, v. *cour-dello* ; partie de plaisir, v. *partido* ; pour ca-vaie, v. *cavalo*.

Tous lei jours fan quauco cabalo
Pèr la faire groumandeja.

C. BRUEYS.

Cabalot, oto, v. cavalot, oto.

CABALOUS, OUSO, OÜO (rom. *cabalos*), adj. Riche en capital ou en cheptel, opulent, ente, v. *drut, riche*. R. *cabau*.

CABAN, s. m. Petit parc, en Guienne, v. *cast*. R. *cabana*.

CABAN, GABAN (cat. *capà*, v. fr. *gaban*, esp. *caban*, it. *gabbano*, b. lat. *cabanus*), s. m. Manteau à manches et à capuchon, v. *bur-nous, capo, sauto-en-barco* ; sobriquet qu'on donnait aux paysans de Provence, au 16^e siècle, v. *capeto* ; Chaban, nom de fam. lim. *L'estang dôu Chaban*, l'étang du Caban, dans la Crau d'Arles.

Toun caban tout plen de flo,
Ta centuro e teis esclap.

N. SABOLY.

N'avèn ni lanço ni cuberto,

Fouero un marrit tros de caban.

REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Farié veni crento en un caban.

R. *cap*.

CABANA (rom. *cabanar*), v. n. et a. For-mer cabane, faire des cabanes, v. *acabani* ; mettre sous des cabanes, v. *encabana, bar-raca*.

CABANA, CABANAT (l. g.), ADO, part. et adj. En forme de cabane, ogival, ale, voûté, ée, creux, euse.

Prèp d'un roc cabanat.

J. CASTELA.

R. *cabano*.

CABANA, v. n. Dégringoler, dans l'Hérault, v. *debana*.

E lou nistoun cabano ansin qu'un fruch madu.
A. LANGLADE.

R. *cap, debana*.

CABANA, CABANAC (g.), (b. lat. *cabana-cum*, écurie), n. de l. Cabanac (Gironde, Hau-te-Garonne, Hautes-Pyrénées).

CABANADO, CHABANADO et *CHABANA* (d.), s. f. Produit du laitage d'une vacherie, tout le fromage qui est dans une cave, en Rouergue, v. *carado* ; coiffure de femme usitée autrefois dans la Drôme ; jeu du bâtonnet, v. *biso, sau-tarèu*. R. *cabana*.

CABANAGE, CABANÀGI (m.), s. m. Baraque-ment, v. *barracage*. R. *cabana*.

CABANAIRE, s. m. Chasseur à la pipée, qui se cache dans une hutte de feuillage, v. *bre-saire, cabanié* ; propriétaire ou fermier d'une cave à fromage, à Roquefort. R. *cabano*.

CABANARIE, CHABANARIÒ (d.), (rom. dauph. *chabanaria*, bâtiment d'exploitation agricole, ferme, grange), s. f. Réunion de cabanes, v. *barracamen*. R. *cabano*.

CABANAS, CABANASSO, s. Grande cabane, cabane délabrée, v. *barraco* ; La Cabanasse (Gard, Pyrénées-Orientales), nom de lieu.

Marsiho avié pèr bourso un vièi cabanas de post.
ARM. PROUV.

Vegèren uno cabanasso

D'un quart de lègo de lounqou.

C. FAVRE.

R. *cabano*.

CABANAU, s. m. Cabane où l'on abrite les troupeaux, vieille cabane, v. *aberg, jasso, mèiro* ; Le Cabanial (Haute-Garonne), nom de lieu.

Es louja dins un cabanau.

N. SABOLY.

Près de soun cabanau

Gardavon lou bestiau.

ID.

Aquéu vièi cabanau qu'apelas un estable.
A. MAUREL.

R. *cabano*.

CABANELLO (cat. *cabanyella*, esp. *caba-ñuella*, it. *capannolla*), s. f. Folie cabane, kios-que, v. *capitello, gabinello*. R. *cabano*.

CABANEN, ENCO, s. et adj. Habitant de Ca-bannes, v. *manjo-fricasso*. R. *Cabano*.

CABANÈS, n. de l. Cabanès (Aveyron, Tarn).

CABANET, CHABANET, s. m. Grenier, en Guienne, v. *granîè, ôrri*. R. *cabano*.

CABANETO, CABANOTTO (lim.), (cat. *caba-nyeta*, it. *capannetta*), s. f. Petite cabane, berceau de ramée, logette, cellule, v. *cabot, cafaroto*.

Alor vite à sa cabaneto

Lou porto emé milo poutoun.

C. DUPUY.

Pèr asard dins la cabaneto

S'atroubavon dous ainiau.

S. LAMBERT.

Es tant liuencho la cabaneto !

J. ROUMANILLE.

R. *cabano*.

CABANÈU, CABANÈL et *RABANÈL* (l.), *CHA-BANÈU, CHABANÈL* (lim.), (it. *capannuccio*, feu de joie), s. m. Feu de la saint Jean (que l'on construit en forme de cabane), v. *casello, fiò* ; borgne, à Tulle, v. *borgne* ; écorcheur, en Li-mousin, v. *espeio-rosso* ; hulotte, espèce de chouette, en Rouergue, v. *chot, duganèu* ; Cabanel, Chabanel, Chabaneau, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Cabanello* et les dim. *Cabanelet, Cabanecloun*.

Nôu coumo un cabanèl, neuf, naïf ; *lou pintre Cabanèl*, Alexandre Cabanel, peintre distingué, né à Montpellier (1823) ; *lou feli-bre Chabanèu*, Camille Chabaneau, auteur de la « Grammaire limousine », professeur de langue provençale à la Faculté de Montpellier, né à Nontron (Dordogne), en 1831.

Sant Jau la grano,
Fiò à la cabano !

paroles que l'on prononce en allumant le feu de la saint Jean, en Languedoc. Elles indi-quent l'origine du mot *cabanèu*. R. *cabano*.

CABANIÉ, CABANIÈ (l.), *CHABANIÉ* (d.), *IERO, IÈIRO* (b. lat. *cabannarius*), adj. et s. Qui habite une cabane ; chasseur qui attend le

gibier sous une cabane de feuillage, v. *bre-saire*, *mochouliè*; marchand de lait, laitière, en Languedoc, v. *lachiè*; Chabanier, nom de fam. provençal.

Ai *cabaniè* (esp. *cabañero*, qui marche en tête d'un troupeau), âne fiellè, butor, ignorant; *li cabanièro de Roco-Fort*, les femmes qui préparent le fromage de Roquefort.

Tandis qu'a soun trafic vaco la cabanièro.

C. PEYROT.

R. *cabano*.

CABANIS (rom. *Cabanis*), s. m. et n. p. Le Cabanis, nom de lieu fréquent dans le Gard; Cabanis, nom de fam. lang. dont le fém. est *Cabanisso* et le dim. *Cabanisset*.

Lou mège Cabanis, Pierre-Georges Cabanis (1757-1808), né à Cosnac (Corrèze); *lou troubaire Cabanis*, Laurent Cabanis, poète languedocien (1785-1862), né à Avèze (Gard). R. *cabano*.

CABANO, CABAGNO et **CAPANO** (b.), **CHABANO, CABUNO** (d.), (rom. port. *cabana*, cat. *cabanya*, esp. *cabaña*, it. *capanna*, b. lat. *cabana*, *cabanna*, *capanna*; gr. *καπηνη*, cheminée), s. f. Cabane, cahute, v. *brèssu*, *burguet*, *foutrado*; baraque, échoppe, v. *boutigolo*, *chopo*; case, réduit, v. *baito*, *capilello*; cabine de pilote, cabine qui se trouve à la poupe du vaisseau, v. *carcagnou*, *chambroun*, *gabino*, *tèume*; hutte portative d'un chasseur à la pipée, v. *agueholo*; voûte de la porte d'une ville, v. *pourtan*; tonnelle, berceau de ramée, casier que l'on fait aux vers à soie pour qu'ils suspendent leurs cocons, v. *frèssu*; grotte, caverne; cave pour le fromage, à Roquefort, v. *croto*; terrier de lapin, v. *cauno*; Cabannes (Bouches-du-Rhône, Tarn, Ariège), Lascabanes (Lot), noms de lieux; noms de fam. mérid. dont le fém. est *Cabanesso* et le dim. *Cabanet*.

Cabano de l'iero, cabane que l'on construit sur l'aire et où l'on couche pour garder le grain; *cabano de garèu*, tas de fagots de sarments disposés pour former un abri; *cabano de chin*, chenil; *cabano de cacalaus*, coquille d'escargot; *cabano rivo*, poste où l'on prend à la glu les grives et les ortolans en vie; *la cabano de bos*, le confessionnal, en style familial; *li cabano de la fiera de Beau-Caire*, les baraques de la foire de Beaucaire; *leva cabano*, ouvrir et tenir une baraque à la foire; *la festa di Cabano*, la fête des Tabernacles, que les Juifs célèbrent en demeurant sept jours sous des tentes, en mémoire de leurs séjours dans le désert; *lou serre de la Cabano*, la montagne de la Cabane, la plus haute du bassin d'Alais (Gard); *faire cabano*, former l'ogive, la voûte; *fière la cabano*, chasser au poste; *faire li cabano*, froncer le sourcil.

PROV. Cabano de pastre, camin mau batu.

Jan de Cabano, Jean de Cabannes, écuyer d'Aix (1653-1717), auteur d'un poème provençal sur *La guerro d'ou due de Savoie en Prouvènço en 1707*, publié à Aix en 1830; *Guigo de Cabano*, troubadour du 13^e siècle.

CABANOUN, CABANOU (l.), **CABANOT** (g.), (rom. *cabano*, fr. *abanon*), s. m. Hutte, cabane de berger, cabane chétive, v. *baito*, *covas*, *capilello*; cahute où les gens du peuple, surtout à Marseille, vont passer le dimanche, vide-bouteille, v. *barraqueto*, *bastidoun*, *maset*, *pavaïoun*; petite tonnelle, berceau des vers à soie, v. *ramage*; feu de la saint Jean, en Rouergue, v. *cabanèu*; Cabanon, Chabanon, Chavanon, noms de fam. lang. viv. et lim.

Au cabanoun d'ou paure Betelèn.

P. BONNET.

Van respira l'èr pur de la mountagno.
Es lou plesi que règno au cabanoun.

CH. POP.

Bastide spacieuse et villa n'ont qu'un nom
Pour le vieux Marseillais : celui de cabanoun.

A. GABRIÉ.

R. *cabano*.

CABANS, n. de l. Cabans (Dordogne). R. *caban*.

CABANTOU, CAMANTOU, s. m. Trognon de

chou ou de fruit, en Languedoc, v. *calos*, *cago-tros*, *lalabol*; Caventou, nom de fam. languedocien.

CABANTOUS, n. de l. Cabantous (Aveyron); nom de fam. languedocien.

CABARBO, CABARRO, CABARGO, CABARGUE, CADALBRE, CABAL, CABALS, CABAS (rom. *cabarbol*; lat. *caput arboris*, tête d'arbre), s. m. Mouton d'une cloche, en Rouergue, v. *coupèpès*, *moutoun*, *souc*.

CABARBOULAIRE (rom. *cabarbolair*), s. m. Sonneur de cloches, en Rouergue, v. *campaniè*. R. *cabarbo*.

CABARD, n. p. Cabard, nom de fam. lang.

PROV. NARB. L'ase de Cabard mouriguè d'amour.

CABARDÈS, s. m. Le Cabardez, pays qui avait pour capitale Cabaret (Aude), (b. lat. *Cabaretum*), château dont il ne reste que des ruines; Chavardès, nom de fam. languedocien. En Cabardès, dans le Cabardez.

CABARDET, s. m. Mauvais bidet, en Rouergue, v. *bourrisco*. R. *Cabard*.

CABARDEU, n. de l. Cabardel, près Pélissane (Bouches-du-Rhône).

CABAREDO (LA), n. de l. Lacabarède (Tarn), patrie de l'infortuné Jean Calas.

Quand saren à La Cabaredo, quand nous serons à la fin, jeu de mots sur le verbe *acaba*, achever.

CABARET, CAUARET (g.), (b. lat. *cabare-lus*; gr. *καπηλειον*), s. m. Cabaret, taverne, hôtellerie, auberge où l'on donne à boire et à manger, v. *bandiero*, *lougis*, *loungeiro*.

Faire cabaret, tenir une auberge; vendre du vin au détail; *au cabaret nou*, au nouveau cabaret; *marrit cabaret*, mauvais cabaret; *brando pas d'ou cabaret*, il ne bouge du cabaret; *pieloun*, *cepoun de cabaret*, pilier de cabaret.

PROV. Cabaret, acabaras,

dicton qui fait allusion au verbe *acaba*, achever, manger son bien. R. *cavo*?

CABARET (esp. *asarabacara*, lat. *combre-lum*), s. m. Cabaret, nard sauvage, plante, v. *asaret*, *auriho-d'ome*; pour meule de gerbes, en Rouergue, v. *cavalel*.

CABARETAS, s. m. Grand cabaret, mauvais ou vilain cabaret, v. *turno*. R. *cabaret*.

CABARETEJA, CABARETEIA (b.), **CABARETISA** (l.), **CABARETIA** (m.), **CABARETA** (lim.), v. n. Tenir cabaret; fréquenter les cabarets.

Car pendènt touto la franchiso

Tout lou mounde cabaretiso.

J. MICHEL.

R. *cabaret*.

CABARETEJAIRE, s. m. Habitué de cabaret, pilier de cabaret, v. *cepoun*. R. *cabareteja*.

CABARETIÉ, CABAREITIÉ (d.), **CABARETIÉ** (l.), **CABARETEI** (bord.), **IERO, IEIRO, EIRO**, s. et adj. Cabaretier, hôtelier, ière, aubergiste, v. *aubergisto*, *lougissié*, *taverniè*; pilier de cabaret, v. *ousticiro*.

Un gendarmo e soun bregadié

Fan barra lou cabaretié.

P. GAUSSEN.

R. *cabaret*.

CABARETOUN, CABARETOU (l.), s. m. Petit cabaret, v. *lougissoun*, *abilarello*. R. *cabaret*.

Cabargo, cabargue, cabarro, v. cabarbo; cabarlas, v. caberlas; cabarletos, cabarlotos, v. cavaletto; cabarlhaut, v. caboulhat; cabarloun, v. escambarloun, cavacoun; cabargnat, cabarnu, v. cabournu; Cabarrus, v. caparrut.

CABARRÈ, s. m. L'ouest, le couchant, en Béarn (G. Azais), v. *couchant*, *pounènt*. R. *cap*, *arrè*?

CABAS (rom. cat. *eabàs*, port. *cabas*, esp. *capazo*, b. lat. *eabassius*, *cabatius*, *cabacus*, *capax*; gr. *καβός*, mesure de capacité), s. m. Cabas, panier natté, panier de jonc à deux anses, v. *coufin*; étendelle, ustensile de sparterie dans lequel on presse la pâte des olives, v. *espourtin*; vieux chapeau de paille; ancienne armure de tête, v. *cabasset*; femme qui néglige sa toilette, femme sur le retour, femme perdue, v. *panturlo*; mauvaise tête, v. *capas*; pour sornois, qui va tête baissée,

v. *cap-bas*; Chabas, nom de fam. dauphinois. *Cabas de figo*, cabas de figues.

PROV. Figo de Marsho, cabas d'Avignon, ancien dicton qui fait allusion à la célébrité des figues de Marseille et à celle des courtisanes d'Avignon.

Aquelo boutigo a li meïour cabas de l'endrè, cette boutique a les meilleurs chaulands du pays; *cabas de boutigo*, fond de boutique.

Dins la peissounarié sièn pas un gros cabas.

M. DE TRUCHET.

Cabasses, plur. lang. de *cabas*; sobriquet des gens de Cessero (Hérault). R. *cafes*.

CABASSA, v. a. Déformer, bossuer, v. *en-elòula*, *esboumba*; secouer, v. *bassaca*. R. *cabas*.

CABASSADO (cat. *cabassada*), s. f. Contenu d'un cabas, v. *coufinado*. R. *cabas*.

CABASSAS, s. m. Grand cabas, mauvais cabas. R. *cabas*.

CABASSASSO, s. f. Grosse ou vilaine tête d'arbre. R. *cabasso*.

CABASSEJA, CABBESSEJA (l.), **CABOUSSEJA** (g.), (rom. *cabossejar*, cat. *cabessejar*, esp. *cabecear*), v. n. Remuer la tête, menacer de la tête, hocher la tête d'étonnement, de colère, d'indignation, v. *capeja*, *testeja*; faire le têteu, v. *atcsti*.

Sant Pèire cabassejavo, picavo d'ou pèd.

ARM. PROV.

PROV. Vau mai parla

Que cabasseja.

R. *cabasso*, *cabesso*, *cabosso*.

CABASSEJADO, s. f. Hochement de tête. R. *cabasseja*.

CABASSEJAGE, CABASSEJÀGI (m.), s. m. Action de remuer la tête, de menacer de la tête. R. *cabasseja*.

CABASSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remue la tête, v. *teslejaire*.

Cinq fièr menoun cabassejaire.

MIRÈIO.

R. *cabasseja*.

CABASSET (rom. *cabacet*, cat. *cabasset*, b. lat. *cabacelus*), s. m. Petit cabas, v. *coufinet*; cabasset, espèce de morion, v. *mourrihoun*.

Pourtant sus soun anco un pesant cabasset.

A. CROUSILLAT.

Petard ni cabasset pèr èstre gendarmèu.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *cabas*.

CABASSETO, s. f. Petite tête d'arbre. R. *cabasso*.

CABASSIÉ, IERO (rom. *cabassier*), s. Fabricant de cabas, marchande de cabas; habitant de Cabasse. R. *cabas*, *Cabasso*.

CABASSO, ESCABASSO (rouerg.), **CHABASSO** (viv.), s. f. Maîtresse branche d'un arbre, v. *gui*, *gouvèr*; tronc d'arbre, v. *caborno*, *peïroun*; bois de chênes exploités en têtards, en Auvergne; châtaigne d'eau, *trapa nalans*, plante aquatique. R. *capas*.

CABASSO, s. m. Hotte, dans les Alpes, v. *brindo*, *bèrri*, *gorb*. R. *eabas*.

CABASSO (b. lat. *Cabaza*, *Cabacia*, *Cazacassa*), n. de l. Cabasse (Var); nom de fam. provençal.

CABASSOLO, CABASSOULO et **CABASSORO** (rouerg.), (esp. *cabezuela*), s. f. Caboché, tête, crâne, en style familial, v. *closco*, *oucot*, *suco*, *luco*; têtard de grenouille, v. *cabous-solo*; Cabissolo, nom de fam. provençal.

Picasus la cabassolo, frapper sur la tête; *Jan de Cabassolo*, Jean Cabassolo ou de Cabassole, juge mage des comtés de Provence et de Forcalquier, auteur de statuts relatifs aux notaires, aux usuriers et aux juifs (1306); *Felip de Cabassolo*, Philippe de Cabassole, évêque de Cavaillon sa patrie et ami de Pétrarque, mort en 1372.

Cervello folo.

Dansaves dins ma cabassolo.

F. GRAS.

R. *cabas*, *eabesso*.

CABASSÒU, CABASSOL (l.), **CABASSOUOL** (rouerg.), (esp. *cabezuelo*, b. lat. *cabeso-*

lium), s. m. Faite d'un arbre, sommet, v. *capèu*; tête, en style familier, v. *su*, *tèsto*; tête d'agneau ou de chevreau, issues, v. *toumbado*; Cabassol, Cabissol, noms de fam. prov.

Marcho de Cabassoun, air national de Provence, exécuté par les groupes de joueurs de tambourin.

Cinq bouvachoun que sis iue brandon
E que traouon lou cèu de si fièr cabassoun.
MIRÉIO.

R. *cabas*, *cabesso*.

CABASSOUN, **CABASSOU** (l.), (b. lat. *cabassio*), s. m. Petit cabas, v. *coufinet*; jeune fille sans retenue, v. *courriolo*; cabasson, petit poisson de mer, dont on se sert pour appât, v. *cabassut*; bout de la latte à battre le blé, v. *calatou*; Le Cabasson, affluent du Vistre (Gard); Cabasson, nom de fam. prov.

PROV. Aplati coume uno figo de cabassoun.

R. *cabas*.

CABASSOUNA, v. a. Remettre le gros bout à une latte à battre le blé, en Rouergue, v. *enverga*. R. *cabassoun*.

CABASSOUNET, **CABASSOUNÈL** (l.), s. m. Joli petit cabas; petite coureuse, v. *courrentiho*. R. *cabassoun*.

CABASSU, **CABASSUT** (l.), **UDO**, **UO**, **IO** (d.), (cat. *cabessut*, esp. *cabezudo*, port. *cabeçudo*), adj. Qui a une grosse tête, v. *caboussu*, *testaru*; trapu, ue, v. *trapot*; Cabassut, Chabassut, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Cabassudet* et le dim. *Cabassudet*.

Toundu, cabassu (ou caraboussu),
Tèsto d'ase, cuou coussu,

dicton qu'on adresse à un enfant nouveau tondu, en Dauphiné.

Sièu cabassudo e, cauto-cauto,
Ai Puei dubert, l'auriò au vènt.
A. CROUSILLAT.

R. *cabas*, *capas*.

CABASSUDO, **CABOUSSUDO** (l.), s. f. Nom qu'on donne à diverses plantes remarquables par leurs fleurs en têtes: centaurée des collines, v. *cap-rouge*; centaurée jacée, v. *ma-co-muou*; centaurée noire, v. *auriò-d'ase*; chardon à foulon, v. *penchinedo*. R. *cabassu*.

CABASSUT, s. m. Cabasson, athérine Boyer, poisson de mer, v. *cabassoun*. R. *cabassu*.

CABASTÈL, **CARASTÈL**, **CANASTÈL**, **CARNASTÈL**, s. m. Petit coffre adapté intérieurement à un plus grand, v. *queissoun*; carcasse, haridelle, bête ou personne décharnée, en Rouergue, v. *carcasso*. Dans le dernier sens il y a aussi la forme féminine *cabastello*. R. *canestèu*?

Cabatge, v. capage.

CABAU, **CAPAU** (a.), **CABAL** (l. g.), (rom. cat. *cabal*), s. m. Capital, avoir, héritage, cheptel, bestiaux d'une ferme, v. *avé*, *capitau*; troupe indocile, jeunes filles légères, difficiles à tenir, v. *avjam*, *biscoual*; panier, en Limousin, v. *cavan*; pour cheval, v. *cavau*, *chirau*; Cabal, nom de fam. lang.

Acò's tout moun cabau, c'est tout ce que je possède, tout mon vaillant; *arrenda 'n mas emé si cabau mort o vièu*, affermer un domaine avec ses bestiaux et instruments aratoires; *faire cabau*, capitaliser; *mettre en cabau*, remonter, refaire quelqu'un; *vendre soun cabau*, vendre sa marchandise, sa boutique; *manja soun cabau*, manger son patrimoine; *es un meichant cabau*, c'est une mauvaise engeance.

PROV. A pichot cabau
Dièn vòu mau.

— Fiho qu'es à marida,
Meichant cabau à garda.

PROV. LANG. Terro sens cabal,
Campano sens inatal.

Cabau ou *cabal* est en usage sur la rive droite du Rhône et *capitau* sur la rive gauche. R. *cap*.

Cabaucado, cabaude, v. cavaucado; cabbal, cabbat, v. cap-bal; cabhira, v. cap-vira.

CABÉ, **CABE** (g.), **CHABÉ** (lim.), **CHABEI** (périg.), **CHAYER** (lim. d.), (rom. *caber*, *gaber*, cat. *cabre*, port. esp. *caber*, champenois *che-*

voir, it. lat. *capere*), v. n. Tenir dans, être contenu, en Gascogne, v. *caupre*, *chabi*, plus usités.

Cabé se conj. comme *sabé*. *Se bèu al mais que n'en chab* (lim.), c'est à qui boira d'avantage; *cabic pas dins sa pèu*, *cabèbe pas dens sa pèt* (g.), il crevait dans sa peau.

Cap en ta petit loc.

G. D'ASTROS.

En un lièit oont cabon plan.

ID.

En Limousin, lorsqu'un enfant veut en provoquer un autre à la course, il lui donne une tape en lui disant: *cabé!* et il prend la fuite, ce qui paraît venir du latin *cape*, prends, attrape, ou de l'espagnol *cabe*, coup.

CABÈ (rom. *cabee*, *caber*, *caver*, *cauer*, *cauoy*, *cauoyr*, *cauoir*, chevalier), s. m. Vassal qui devait à son seigneur service de cheval, en Béarn, v. *chivaliè*. R. *cavaliè*.

CABÈC, s. m. Mâle de la chevêche, imbécile, sot, en Béarn et Quercy, v. *shot*; sobriquet des gens d'Arette (Basses-Pyrénées). R. *cap*, *cabèco*.

Cabecello, v. curbecello.

CABÈCO, **CABÈQUE** (b.), **CAUÈCO**, **GAUÈCO** (g.), **CHAUÈCO** (bord.), **CIVÈCO**, **CIBÈCO**, **CHIBÈCO** (rh.), **CIVÈTO** (d.), **CIVÈSTO** (l.), (rom. *caveca*, pour *cabenca*, remarquable par sa tête), s. f. Chevêche, petite chouette, *stric passerina*, en Gascogne et Languedoc, v. *cadlosco*, *machoto*, *mounequeto*; capricorne héros, insecte, v. *cabro*, *manjo-pero*; nigaud, aude, imbécile, v. *shot*.

lèr, tant que le cahus, le shot e la cabèco
Trataon à l'escur de lours menuts afas,
Un pastourèl disio: b'è fait uno grand pèco.

P. GOUDELIN.

PROV. Sourd coumo uno cabèco.

Vièio civèco, vieille chouette, vieille femme; *que sias cabèco!* que vous êtes simple! *groua la civèco*, prendre la civèco, se morfondre à la bise, prendre froid en attendant dehors, croquer le marmot; *a arrapa la civèco*, il s'est enrhumé. R. *cap*.

CABECOU, **CABÈC**, s. m. Petit fromage de lait de chèvres ou de brebis, en Rouergue, v. *cabreiroun*. R. *cabrenc*.

CABEDAN (LOU), n. de l. Le Cabedan, près Cavailon (Vaucluse). R. *cabede*?

CABEDE, **CABÈIRE** (l.), (it. *cavesale*, lat. *capito*), s. m. Chabot, poisson, en Quercy et Toulousain, v. *cabot*.

La sièjo, le cabede bèl.

P. GOUDELIN.

Lou cabede goulut siet lou fièl de la maire.

J. CASTELA.

CABEDELA, **CABUDELA** (m.), v. n. Se pelotonner, v. *agroumeli*.

Eici l'un cabedello e fa la paumo.

J.-B. GAUT.

R. *cabedèu*.

CABEDÈU, **CABUDÈU** (m.), **CABEDÈL**, **CAPETÈL**, **CANDÈL**, **CANTÈL**, **CATÈL** (l.), (rom. *cabedel*, cat. *capdell*, port. *cabedello*, *caudilho*, lat. *capitellum*), s. m. Peloton de fil, v. *camussèu*, *grumicèu*; clef d'un pressoir, v. *escoufo*; petit manchot, *aptenodytes minor* (Lath.), oiseau; Candèil, Cattel, Catel, noms de fam. languedociens.

Cabedèu d'escarava, boulette de crottin roulée par un escarbot; *s'amoulouna coume un cabedèu*, se pelotonner; *embouia li cabedèu*, brouiller les cartes; *sian au bout d'ou cabedèu*, nous arrivons à la fin, au dénouement, à la ruine, à la mort; *l'istourian Catèl*, Guillaume Catel, historien des comtes de Toulouse (1623).

La fin d'ou cabedèu se vèi en debanant.

J. ROUMANILLE.

D'un fièu de sedo aqui l'amour debano

Soun cabedèu.

AD. DUMAS.

CABEDIERO, **CABEDIÈIRO** (l.), **CABEDÈIRO** (g.), s. f. Espèce de trameil, de filet de pêche, usité à Certe, v. *caboutiero*. R. *cabede*, *cabedo*.

CABEDIERO, **CABEDIÈIRO** (l.), **CABEDÈIRO** (g.), s. f. Tortillon, linge roulé qu'on place sur la tête pour porter un fardeau, v. *cabessau*, *redort*, *torco*.

Dab un pot de lèit fres tirat
Plan pausat sus la cabedèiro.
BATDEBAT.

R. *cabet*.

CABEDO, s. f. Chevane, meunier, *cyprinus dobula*, poisson de rivière qui ressemble au chabot, à Nîmes, v. *co-negro*. R. *cabede*.

Cabèire, v. cabede.

CABEISSOU, **CABISSOUOL**, **CABAISOL**, **CABAISOUOL**, **CAP-AISSOUOL**, s. m. Aisseau, aissette de charpentier qui se manie à deux mains, en Rouergue, v. *eissolo*. R. *cap*, *eissolo*.

CABEISSOLO, **CABISSOUOLO**, **CAPAISOUOLO**, s. f. Erminette, grande aissette de charpentier ou de charron, v. *eissolo*. R. *cap*, *eissolo*.

Cabeja, v. capeja.

CABEL, **CABELH** (g.), **CHABEL** (lim.), **CHAVÈ**, **CHAVEU** (d.), **CHAVU** (Var), **CHEVU** (rh.), **CHIVU** (nic.), (rom. *cabelh*, *cabilh*, cat. *cabell*, esp. *cabello*, lat. *capillus*), s. m. Cheveu, en Roussillon, Gascogne et Toulousain, v. *pèu* plus usité; fane, feuillage d'une plante, v. *panouïo*, *ramo*; sommité d'un arbre, v. *capèu*; tige, en Quercy, v. *cambo*; épi, en Gascogne, v. *caboul*, *espigo*; Cabel, nom de fam. gascon.

Ab tous cabelhs reconquilhats
Que fan courouno la mès bello.

ROUX.

E lou cabell déu blad sourtiut tout erissat.

D. DUGAY.

I segaras mai d'un cabell.

J. JASMIN.

Al cabell des pipouts.

J. CASTELA.

PROV. BORD. En jun pico sourelh,

Amaduro lou cabellh.

E la pren pèr sei chevu blound,
L'estaco à la coue de Grisoun.

CH. POP.

CABELA, adv. Pas loin, assez près (Couzinié), dans le Tarn). R. *cap*, *eila*.

CABELADURO, **CABELLURO** (16^e siècle), **CHEVELURO** (d.), **CHEVELURO** (rh.), **CHIVELURO** (nic. Var), (rom. *cabeladura*, *cabelladura*, cat. esp. *cabelladura*, it. *capellatura*), s. f. Chevelure (vieux), v. *aus*, *bourro*, *bourreto*, *como*, *pamparrugo*, *pebo*, *pèu*, *tousco*, *tufu*.

A long trachèn

Floutejo sa cabeladuro.

J. MONNÉ.

Griso avié l'un sa barbo e sa cabeladuro.

R. MARCELIN.

Eirissant sa cabeladuro

Coume la bèsti de sant Marc.

P. ARÈNE.

Autre abit non avia que la siéu cabellura.

B. DE LA BURLE.

R. *cabell*.

CABELHA, **CABEIA**, **CAVEIA** (Alais), v. n. et a. Pousser l'épi, se former en épi, en Gascogne et Languedoc, v. *espiga*, *mouta*, *testa*; monter, dominer, dépasser, v. *doumina*; couronner, étêter un arbre, v. *courouna*, *descabelha*, *escabelha*.

Dins la rego l'or fi cabelhara triplat.

J. JASMIN.

Aquelo vilo rèino

Que cabelho tout l'univers.

ID.

CABELHAT, ADO, part. Monté en épi, chargé d'épis.

Dins nostro campagno frutado,
Tant felhudo, tant cabellhado.

ID.

R. *cabellh*.

CABELHADO, **CABEIADO** et **CAVILHADO** (l.), s. f. Tortillon, bourrelet qu'on met sur la tête, en Languedoc, v. *cabessau*, *tourtihadu*; rêveries, chimère (Boucoiran); chicane, subtilité (Sauvages), v. *cavilhado*.

Regourtillat tal qu'un cabelhado.

B. FLORET.

R. *cabellh*.

CABELHAI, CABELLAI, adj. m. Qui porte des épis, dans ce proverbe gascon :

Mai.
Cabelhai.

R. *cabetha*.

CABELHO, CABELLO, s. f. Épi de maïs, sommité de plante, tête ou panache d'un arbre, en Gascogne, v. *cabosso, caboulho, capèu*.

L'albre a perdut sa felho;
Mai d'un de sa cabelho
A vist tounba boun tros.

L. PIAT.

Qui foutjo l'aure al pèd, fai flouri la cabelho.

J. JASMIN.

La cabelho del pin.

L. VESTREPAIN.

Al bout de las cabelhos.

PEIROUNET.

R. *cabelh*.

CABELHOU, s. m. Petit épi, en Gascogne, v. *espigouloun*.

Nostro terro debat un grand crum verenos
N'a plus que rasiols, que laugès cabelhos.

J. JASMIN.

R. *cabelh*.

CABELIÉ, CABELIÈ (l.), (rom. *cabeittier, quabellier*), s. m. Ruban de fil dont les femmes se servaient pour nouer leurs cheveux, v. *pèulho, veto*.

Lous ases porton sus l'esquino
Lou cabelié, la mousselino.

P. GAUSSEN.

R. *cabel*.

CABELIÈRO, CABELIÈRO et **CABELIÈIRO** (l.), **CHABELIÈRO** (d.), **CHABELIÈRO** (lim. a.), **CHEVELIERO** (a.), (rom. *cabeteira*, port. *cabeteira*, patois fr. *chevillère*), s. f. Ruban pour nouer les cheveux, ruban de fil lustré, tresse de fil, attache, v. *courolo, padoun, pèulho, reto*.

Nòu pan de cabelièro.

CALENDAAU.

Ai uno tanto à Serignan

Que vend de cabelièros.

CH. POP. LANG.

La cabelièro dal col de la camiso aviò petat.

A. MIR.

Dans les fêtes d'autrefois, les rubans de ce nom étaient le prix qu'on proposait aux jeunes filles qui voulaient lutter à la course. R. *cabel*.

Cabelot, v. *escabeloun*.

CABELU, CABELUT (l.), **UDO** (cat. *cabetlut*, port. esp. *cabeltudo*, it. *capelluto*), adj. Chevelu, ue.

Les Romains appelaient *Capittati* (Chevelus) la peuplade ligure qui habitait les Alpes Maritimes. D'autres peuplades alpines portaient aussi ce nom. R. *cabel*.

CABELUDO, s. f. Tortillon qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. *cabessano, torco*. R. *cabetu*.

Caben, v. caven; cabenço, v. chabènço; cabèq, v. cabèq; cabergo, v. cap-vergo.

CABERLAS, CABARLAS, CABARLAT, s. m. Agaric écailléux, *agaricus squamosus* (Bulliard), espèce de champignon.

Manjo-cabarlas, sobriquet des gens d'Ai-roux (Aude). R. *capetas*.

Caberlous, v. *escambarloun*; cabernet, v. carmenet; caberno, v. caverno.

CABÈS, CABET (Var), **CHABET, CHABEI** (lim.), **CHABÉ** (auv.), (rom. *cabcs*, cat. *cabès*, esp. *cabero*, b. lat. *cabessium, capitium*), s. m. Chevet, traversin, v. *cabct, couissin, traversiè*; grand panier que l'on porte sur le dos, v. *gorb*; sommet, partie la plus élevée d'une chaussée, partie d'un sac qui est au-dessus du cordon qui le lie, v. *cimo*; devant de chemise, en Béarn; cyprin chevane, poisson, v. *cabelo*.

Bello esplingo pèr tou cabès! bonne auhaine! au cabès de la peissiero, au chevet de la chaussée.

PROV. Religieuso de sant Francès,
Dos tèssto sus un cabès,

se dit d'une fille qui parle de se faire religieuse sans en avoir la vocation.

Jano coume uno sorre à soun cabès s'es messo.

A. ARNAVIELLE.

La mort plano al cabès d'uno jouino soufrento.

J. JASMIN.

Soun bras acoudit cado fès

A sa tèssto fasiè cabès.

D. SAGE.

R. *cap*.

CABESSA, v. a. Labourer avec la charrue à versoir, en Rouergue, v. *coutreja*.

CABESSA, CABESSAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré; coiffé, ée. R. *cabesso*.

CABESSADO, s. f. Charge de bois qu'on fait trainer aux bœufs, v. *tirado*; lutte, en Rouergue, v. *tucho*. R. *cabesso*.

CABESSALET (rom. *cabessalet*, esp. *cabzalito*), s. m. Petit tortillon servant à porter une cruche sur la tête, v. *redort*. R. *cabcsau*.

CABESSANO, CABESSONO et **COBUSSONO** (rouerg.), **CHABESSANO** (a.), (rom. *cabessalha*), s. f. Tortillon qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. *cabssau, torco*; ouverture à la partie antérieure d'une robe de femme, dans les Alpes, v. *poutrouniero*. R. *cabesso*.

CABESSASSO, s. f. Grosse tête, forte tête, v. *capas, testasso*. R. *cabesso*.

CABESSAU, CABESSIAU (Agde), **CANSAU, CASSAU, CABESSAL, CABESSIAL, CACHAL** (l. rouerg.), **CHABESSAL** (lim.), **CHABUSSAU, CASSOU** (cat. *capsal*, rom. *cabessal*, esp. *cabzal*, it. *capessate*, b. lat. *cabssalus*), s. m. Tortillon, bourrelet, coussinet qui sert à porter un fardeau sur la tête, v. *redort, torco*; sac à moitié plein de paille, employé pour le même usage, v. *peiriè*; torchon, essuie-main, en Narbonnais, v. *eissugo-man*; souillon, fille sale, v. *chouchoun*; oreiller, traversin, v. *cabssiè*; manière d'accommoder le lièvre, que l'on plie en forme de coussinet, en Limousin.

Se metre en cabssau, se plier en rond; *s'en pourtariè proun autant s'ens cabssau*, se dit d'une mince fortune; *quouro pico sus l'arcsle, quouro sus lou cabssau*, il parle à tort et à travers.

Pren un linçon, uno flassado,

Un cabssau, un cubertoun.

S. LAMBERT.

Lou qu'an cassat à cops de cabssaus.

D. DUGAY.

léu jons soun alo refaudido.

El moun corsou pèr cabssiau.

B. FLORET.

Mès, moun Diéus, avias pas lou cap sul cabssal,

La nèit que pèr malur faguères lou mouissal.

J. LAURÈS.

R. *cabesso*.

Cabessaja, v. *cabasseja*.

CABESSIE, CABESSIÈ (l.), **CAPSÈ, CATSÈ, CACHÈ** (g.), **CAPSÈI** (bord.), (rom. *cabcer*), s. m. Dossier d'un lit, v. *testicero*; chevet, traversin, oreiller, v. *cabès, cabessiero*; celui qui est en tête, chef, v. *majourau*.

Lou capsè de Nadau, la buche de Noël, en Gascogne, v. *cacho-fiò*.

Jouàno li dèc un brès tout nau

Dab un capsè que n'a nat mau.

G. D'ASTROS.

Sariès esta troubaire,

Troubaire cabessiè.

B. BASTIDON.

Dins lous art de la pas coumo dins l'endustrio

Soun toujour cabessiès.

ID.

R. *cabesso*.

CABESSIERO, CAPSÈRO (g.), (rom. *escabesciera*, port. *cabccira*, esp. *cabccera*), s. f. Traversin, v. *couissin*.

Praubet, tu que passes necèro,

Que n'as arco-lièit ni capsèro.

G. D'ASTROS.

R. *cabesso*.

CABESSO (rom. *cabeissa*, cat. *cabessa*, esp. *cabeza*, port. *cabeça*), s. f. Tête, esprit, pénétration, intelligence, v. *cabassolo, cabosso, cap, tèssto*; charrue à versoir, v. *coutriè*; collet de veste, veste, en Rouergue, v. *camissolo*.

Ome de cabesso, homme de tête; *bono cabesso*, forte tête; *n'a pas de cabesso*, il n'a pas de jugement; *vira cabesso*, tourner la tête.

Rèn noun si dèu tant estima
Que ço que proudis la cabesso.

C. BRUEYS.

N'avèn pas la cabesso.

J. SICARD.

R. *cap*.

Cabessulo, v. *caussulo*; **cabessut**, v. *cabussut*.

CABESTANG, CHABESTANG (a.), (rom. *Cabestang, Cabestanh, Capestang, Capestang*, b. lat. *Caput-stagni*), n. de l. Capestang (Hérault), sur un vaste étang qui porte le nom de ce bourg; Cabestany (Pyrénées-Orientales), patrie du troubadour *Guithem de Cabestanh*; Chabestan, près Gap (Hautes-Alpes); Capestan, nom de fam. lang. R. *cap, estang*.

CABESTÈU, CABESTÈL (l.), **CHABESTÈL** (a.), (esp. *cabestrillo*), s. m. Muselière pour les bœufs, v. *mourraïoun*. R. *cabestre*.

CABESTRA, CHABESTRA (a.), **CHABISTRA** (lim.), (esp. *cabestrar*, lat. *capistrare*), v. a. Mettre un licou à une bête, v. *encabestra, encaussana*.

CABESTRA, CABESTRAT (l.), ADO, part. Qui a un licou. R. *cabestre*.

CABESTRAGE (esp. *cabestrage*), s. m. Les courroies d'un chevêtre, v. *courrejo, guido*.

L'ome tèn lou cabestrage,

La bèstio tiro detras.

A. VILLIÉ.

R. *cabestre*.

CABESTRAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui met le licou; sobriquet des gens de Boelh (Basses-Pyrénées). R. *cabestra*.

CABESTRAN, CABESTAN, CABESTRAN (d.), (port. esp. *cabestrante*), s. m. Cabestan, v. *argue*; moulinet d'une charrette, v. *tour*; se dit burlesquement pour la tête, *ta cabesso*, v. *testamen*.

Cabestran de bon Dièu! sorte de juron de matelot. R. *cabestre*.

CABESTRE, CABESTE (g.), **CABUSTRE** (rh.), **CHABESTRE** (a.), **CHABISTRE** (lim.), **CHABITRE** (for.), **CAVESTRO** (nic.), (rom. cat. *cabestre*, esp. *cabestro*, port. *cabresto*, it. *capestro*, lat. *capistrum*), s. m. Chevêtre, licou, v. *caussano, ticou*; corde d'une poulie, v. *traïau*.

Trepa 'mè tou cabestre, batifoler; *pouriè creba tóuti lis asc de Crau*, ou *crebariè tóuti li rosso de Camargo* qu'icirvarièu pas d'un cabestre, le diable pourrait mourir que je n'hériterais pas de ses cornes, pour dire qu'on n'a pas de chance, v. *Camargo, Rus-trèu*.

Atrapat m'an sens cabestre ni brido.

A. GAILLARD.

PROV. A chivau manjaire, cabestre court.

— Van mai lou cabestre que lou mourrau.

CABET, CHABET (lim.), (b. lat. *capitium*), s. m. Petite tête, v. *capet*; chevet, traversin, v. *cabès*; Cabet, Gabet, noms de fam. mérid.

Si cliné pèr prendre sa vèsto

Que Dido, pèr dormir, n'aviè sa soun cabet.

M. TRUSSY.

Dison que lou cabet vous fa passa la lagno.

V. THOURON.

PROV. A la fourtuno de Jan Jaufret

Qu'atroubè li bano au cabet.

R. *cap*.

CABETO, s. f. Dame-jeanne, grande boutteille, cantine, dans le haut Languedoc, v. *ambro, damo-jano, manòti*.

Uno cabeto de pìco-poul.

A. MIR.

Pren lou comte de sas cabetos,

De sous flascos, de sas flasquetos.

J. AZAÏS.

Soul gardo-claus de la cabeto.

P. GOUDELIN.

R. *canaveto*.

Cabi, v. chabi; ça-bi, v. ça.

CABIA (rom. *Căbiac*), n. de l. Cabiace (Gard); nom de fam. languedocien.

CABIBÈL, n. p. Cabibel, nom de fam. lang. R. *cap, bèl, bèu*.

CABIDOS (rom. *Cabidos*), n. de l. Cabidos (Basses-Pyrénées).

CABIDOU, n. p. Cabidou, nom de fam. lang. R. *cabi, chabi*.

CABIDOLETO, **CABIDOURLETO**, s. f. Alouette de mer, *tringla einclus* (Lin.), v. *merle-d'aigo, pivoutoun*. R. *cabidoulo*.

CABIDOULO, **GABIDOULO**, **CAVIDOULO**, **GABIOULO** (lat. *capidulum*, capuchon), s. f. Maubèche grise, *tringa grisea* (Dict. Sc. nat.), oiseau connu en Languedoc; brunette de Buffon, selon d'autres, v. *bécho, espagnoulet*.

Granto cabidoulo, maubèche grise; *pi-choto cabidoulo*, tringa arenaria.

L'arnié, la fino cavidoulo.

A. LANGLADE.

CABIDOURLE (lat. *capidulum*, capuchon), s. m. Petit chevalier, *scolopax totanus* (Lin.), oiseau de marais, en Languedoc, v. *cambeto*.

CABIÉ, n. p. Cabié, nom de fam. lang. R. *cabè*.

CABIFOU, **CABIFOL** et **CAPIFOL** (l.), **CAP-DE-HO** (g.), s. m. Tête folle, écervelé, v. *aurivèu*.

Tu n'as jamais sounjat à declara la guerrou
A d'esprits cabifols.

P. GOUDELIN.

Moun capifol, lembro-te bèn!

P. DE GEMBLoux.

R. *cap, fou*.

CABIFOULET, **CATIFOULÈ** (g.), **ETO**, **ÈRO**, adj. et s. Folâtre, folichon, onne, v. *enaurela, fouligand*.

E, cabifoulet,

Dins un re filèt la drouleto.

A. FOURÈS.

D'anges catifoulès qu'un diéu risent emboïo.

J. JASMIN.

Ma Muso n'èro

Qu'uno mainado, uno catifoul'èro.

ID.

R. *cabifou*.

Cabihié pour cabelié; cabiho, v. caviho; cabilado, v. cabelhado.

CABILE, **ILO** (ar. *Cabail*, de *k'bila*, confédération), s. et adj. Kabyle, nom d'un peuple africain.

Cabilha, cabilhado, v. cabelha, cabelhado; cabilha, cabilhado, cabilhaire, cabilhariò, cabillhat, v. caviha, cavihado, cavihaire, caviharié, cavihat.

CABILHAU, n. p. Cabilhau, nom de fam. gasc. R. *cabarlhaud, caboulhat*.

Cabilhè, v. cavihié; cabilhè, cabilhèiro, v. cabelié, cabelièro; cabilheja, cabilho, cabilhot, cabilhou, cabilhous, v. caviheja, caviho, cavihot, cavihoun, cavihous; cabilhou, v. cabrioun.

CABIN, s. m. Fourrure de mouton frisé, peau de chevron (Boucoiran), v. *cabroun*.

Cabinet, cabino, cabinòrum, v. gabinet, gabino, gabinòrum; cabira, v. cap-vira; cabirol, cabirou, v. cabrou; cabirolo, v. cabriolo; cabirolo, v. cabrolo; cabirou, cabiroun, cabirouna, cabirounalho, v. cabrioun, cabriouna, cabriounaio; cabrioula, cabiroulado, v. cabrioula, cabrioulado.

CABISCOU, **CABISCOL** (l.), **CABISCO** (Var), (rom. cat. *cabiscot*, *capiscot*, b. lat. *cabiscotus*), s. m. Capiscot, ancienne dignité ecclésiastique usitée dans le Midi, chef du chœur, grand chantre, v. *escoulastre, precentour*.

Lou cabiscou de la Majour, le chantre de la cathédrale.

Le capiscot présidait au chœur et veillait à l'observation des rubriques et des cérémonies. Cette dignité était donnée généralement au doyen du chapitre. Dans l'association provençale du Félibrige, on donne le nom de *cabiscou* aux présidents des divers groupes, ou *escoto*, qui représentent les dialectes de certains centres.

Li cabiscou soun elegi pèr lis escoto.

STATUT DU FÉLIBRIGE.

Se lauso en Ais, à Mount-Pelié,

L'ama cabiscou Cavallié.

H. GUILLIBERT.

R. *cap, escoto*.

CABISCOULAT, s. m. Dignité de capiscot. R. *cabiscou*.

Cabissol, Cabissolo, v. Cabassou, Cabassolo; cabissou, cabissouna, v. cabussoun, cabussouna; cabissoundo, v. escabissoundo; cabit, v. chabi; cabitat, v. cavitat.

CABLAS, s. m. Gros câble, calebas, v. *calobas*. R. *cable*.

CABLAT, **CAPLAT** (b.), **ADO**, adj. et s. Épithète qu'on donne à certains bœufs ou vaches, en Gascogne; Cablat, nom de fam. lang.

Haubino, tournou aci, e tu tabé, Caplado!

PASTORALE BÉARN.

R. *capulat*, ou *cap lat*, ou *cap plat*.

CABLE, **CAPLE** (l.), (cat. esp. angl. *cable*, holl. *cabel*, port. *calabre*, b. lat. *caablus*, *cabulus*, lat. *camelus*), s. m. Câble, gros cordage, v. *cau, fla, gumo, liban, soustre, tour-touiero, traio*.

Cable enfeissa, câble fourré.

Cable, porto un fardèu.

A. CHASTANET.

Doublâgi, mast, cable, caviho,

Ancro, sèurro, tout sera d'or.

V. GELU.

Cabo, v. cavo; cabocho, v. cabosso; cabofigo, v. capofigo; caborne, v. cabourd.

CABORNO, **CABOURNO** (l.), **CALABOURNO** (lim.), **CABORGNO**, **CABOÜRGNO** (rouerg.), (lat. *caverna*), s. f. Cavité, creux d'arbre, v. *borno*; caverne, tanière, v. *cafournò, cauno, túnio*; saule étêté, vieux tronc d'arbre, v. *cabasso, peiroun*.

Caborno bono! se dit au jeu de palet, quand le palet monte sur le but, ce qui fait gagner le joueur.

La pantèro emé la licorno

Vènon de quita sei caborno.

VIEUX NOEL.

Rabelais fait figurer dans la bibliothèque de Saint-Victor un ouvrage intitulé *la Cabourne des briffauts*. R. *caverno, borno*.

CABORRO (esp. *gabarro*, javart, tumeur), s. f. Kermès, petite excroissance du chêne nain, en Gascogne, v. *frai-se, vermèu*.

CABOSSO, **CABOUSSO** (m.), **CABOUSSO** (rouerg.), **CABOCHO** (d.), **CABOCHI** (for.), (cat. *cabessa*), s. f. Tête, pénétration, intelligence, en style familier, v. *cabosso, closco, coucot, tuco*; caïeu, bulbe, oignon, v. *ignoun*; capsule d'une plante, gousse de cacao, v. *boursèu, tèsto*; jeune pied d'artichaut, v. *fiholo*; boule d'une canne, v. *bougnò, boulado*; caboche, clou à ferrer, clou à grosse tête, v. *clavèu*; tête d'épingle; espèce de petit oiseau, connu en Gascogne.

Cabosso d'aïet, cabosso d'al (l.), tête d'ail; *cabosso de tulipan*, oignon de tulipe; *cabosso de mil* (l.), épi de maïs; *a bono cabosso*, c'est une forte tête; *a vira cabosso*, il a tourné la tête; *èstre de cabocho emé* (d.), être d'accord avec, v. *beno*.

Duro cabosso de judiéu.

A. CROUSILLAT.

PROV. Bono cabosso fai bon testamen.

R. *cabosso, cap*.

CABOSSO-DE-GOUS (tête de chien), s. f. Mufle de veau, en Gascogne, plante, v. *gulo-de-loup*.

CABOSSO-PIGO (tête mouchetée), s. f. Espèce d'oiseau, connue en Gascogne. R. *cabosso, pigo*.

Cabossoro, v. cabassolo.

CABOT (lat. *caput*), s. m. Hutte en pierres sèches, cahute, taudis, v. *cabanoun, capitello*; Le Cabot, près Marseille, nom de lieu; pour caveau, v. *cavot*.

S'abriga dins un cabot, s'abriter dans une hutte.

Li laisso lou cabot emé lou jardinèt.

M. BONNEFOY.

Vegùè veni un jour dins soun cabot un vouiajour à pauro miou.

LOU TRON DE L'ÈR.

Faire cabot, saluer, faire la révérence, en style familier; t. de marine, faire capot, sombrer.

Deviés d'abord faire cabot
A Jupiter qu'èici presido.

H. MOREL.

Te fau cabot, pièi me retire.

J.-P. GIÉRA.

CABOT, **CABOS** (l. g.), **CABOUET**, **CABOUES** (m.), **CABOUOT** (rouerg.), **CHABOT** (lim. a.), **CHABOUET**, **CHABOUAT** (d.), (rom. *cabot, cabos, gabot, gabots*, cat. *cabot*, lat. *caput, itis*), s. m. Chabot, poisson à grosse tête, v. *ainèu, arestoun, cabede, chabau, cap-bernat*; mulot, poisson de mer, en Languedoc, v. *muge*; têtard de grenouille, v. *tèsto-d'ase*; bleuet, aubifoïn, en Gascogne, v. *blavet, bôumiano*; bouture de vigne, v. *cabus*; sobriquet des gens d'Ance (Basses-Pyrénées); Cabot, Cabos, Chabot, noms de fam. méridionaux.

Uno floto de cabot, une troupe de chabots; *vièi cabot*, vieux penard.

Cabosses, plur. lang. de *cabos*.

CABOTO, **CHABOTO** (d.), **CAHUTO** (narb.), (for. *cabiotte*, fr. *cahute*), s. f. Petite cabane, échoppe, cellule, v. *cabaneto, cafoucho, chopo*. R. *cabot*.

CABOTO, **BOTO**, **CABOUETO** (m.), s. f. Trigle lyre, trigle grandin, poissons de mer à grosse tête, v. *gournau*; chabot, v. *cabot*.

Pèi de rondellos de dainrado
Prèp d'uno caboto e d'un gal.

G. AZAIS.

R. *cabot*.

Cabouchoun, v. caboutoun; caboudiero, v. caboutiero.

CABOUGNAS, s. m. Grosse tête, vilaine tête, dans la Gironde, v. *capas, caparasso, tes-tasso*.

E se flanquèn dens la cabosso
De courouna soun cabougnas.

A. FERRAND.

R. *cap, bougnas*.

CABOUA, **CABOULHA** (l. a.), v. n. Taller, pousser des rejetons, v. *bruià, cloussa, panouia*; pour barboter, patauger, v. *gabouia*. R. *cabouia*.

CABOUAT, **CABOULHAT** (g.), **CABARLHAUT** (l.), s. m. Chabot, poisson, en Gascogne, v. *cabot, cabede*.

Un arestoun, un cabarlhaut.

G. AZAIS.

R. *caboul*.

CABOUO, **CABOULHO** (l. a.), **CANNOLHO** (castr.), s. f. Talle, rejetons d'une plante, dans le Var, v. *brueio, panovio*; épi, tête de maïs, v. *cabelho*; bulbe; agavé (esp. *cabuya*), plante. R. *caboul*.

CABOUOUN, **CABOULHOU** (l.), s. m. Petit bulbe, caïeu, gousse d'ail, v. *veno*. R. *cabouio*.

CABOUL (lat. *capulum*, poignée), s. m. Épi, tête de maïs, en Castrais, v. *cabel, descaboulha*.

Porto de caboul pèr fa'no flambuscado, apporte du maïs pour faire un peu de feu.

CABOURD, **CABOURGNE**, **CABORNE**, **CABOUORD**, **CAPBORD**, **CAPOURC** (rouerg.), **OURDO**, s. et adj. Mouton qui a le tournis, en Languedoc, v. *calu, lourde*; abasourdi, nigaud, v. *pè*; sobriquet des gens de Saint-Vincent de Barbeirargues (Hérault).

Que cabourd! quel idiot!

Car d'ausi tant de brut n'a pèr veni cabourd.

M. BARTHÉS.

R. *cap-de-bourdo*, ou *cap borogne*.

CABOURDEJA, v. n. Avoir le tournis ou le vertige, v. *falourdeja*. R. *cabourd*.

CABOURDENIE, s. m. Groseillier épineux, groseillier des Alpes, v. *alouquiè, roumaneliè, rougetiè*. R. *cabourdeno*.

CABOURDENO, s. f. Groseille sauvage, en Rouergue, v. *coulindroun, gròusello*.

CABOURDIERO, **CABOURDIEIRO** (rouerg.), s. f. Tournis, maladie des moutons, v. *caluquige, lourdiège*. R. *cabourd*.

CABOURNA, **CABOURNAT** (g.), **CABARNAT** (rouerg.), **CABOURN** (d.), **CABOURNAT** (g.), **CABARNU** (m.), **ADO**, **UDO**, **UO**, adj. Cavernoux, creux, euse, v. *bournaru, baumelu, cafournu*; dissimulé, ée, v. *mato*.

Aubre cabournu, arbre creux.

Sa cabelho cabournado
l'a cent ans que n'a pas poussat.

J.-D. RIGAL.

Pregues ges d'interès à-n-aquéu cabarnu.
RICARD-BÉRARD.

R. caborno.

Cabournu, v. caborno; cabourrut, udo, v. caparrut, udo; cabourtouiro, v. cubertouiro.

CABOUSSA, v. n. Grossir, renfler, en parlant des oignons, des tubercules, v. *testa*; grandir, se former, en parlant des enfants, v. *grandi*; pour plonger, provigner, v. *cabussa*.

Cabosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. cabosso.

CABOUSSADO, CABOUSSIAT, s. Battant ou verge d'un fléau, v. *cap-vergo*; pour proven, v. *cabussado*. R. cabosso.

CABOUSSASSO, s. f. Grosse caboche, grosse tête, v. *testasso*. R. cabosso.

CABOUSSEJA (rom. *cabossejar*), v. n. Ho-cher la tête, secouer la tête, faire le tétu, en Gascogne, v. *cabasseja*. R. cabosso.

CABOUSSETO, s. f. Petite caboche, petite tête, v. *testeto*. R. cabosso.

CABOUSSOLO, CABUSSOLO, s. f. Têtard, larve de grenouille, en Languedoc, v. *cabas-solo*, *caburlat*, *testut*. R. cabosso.

CABOUSSU, CABOUSSUT (l. g.), UDO, adj. Qui a une tête, une grosse tête, v. *cabassu*; tétu, ue, opiniâtre, v. *caparru*, *testu*; sobriquet des gens de Balios (Basses-Pyrénées). R. cabosso.

CABOUSSUDO, s. f. Nom qu'on donne à di-verses centaurees, plantes qui ont les fleurs en capitules, v. *cabassudo*. R. caboussu.

CABOUTA, v. n. t. de marine. Caboter, na-viguer de cap en cap, le long des côtes, v. *ca-peja*, *couteja*.

Cabote, otes, oto, outan, outas, otoun. R. cabot, cap.

CABOUTAGE, CABOUTAGI (m.), (cat. *cabotatge*, esp. *cabotaje*, it. *cabottaggio*), s. m. Cabotage, navigation côtière.

Lou grand caboutage, cabotage qui se fait dans les mers du Levant; lou pichoun caboutage, cabotage qui se fait sur les côtes de France, d'Italie, d'Espagne et d'Afrique; pa-troun au caboutage, patron caboteur. R. cabouta.

CABOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Caboteur, euse, v. *capejaire*. R. cabouta.

CABOUTIÈ, CABOUTIÈ (l.), IERO, IÈIRO, adj. et s. Cabotier, qui fait le cabotage, en parlant des navires. R. cabouta.

CABOUTIERO, CABOUDIERO, CABOUTIÈIRO (l.), s. f. Filet de pêche, espèce de tramail pour la pêche des muges ou des trigles, v. *cabed-diero*; cabotière, longue barque plate et étroite. R. caboto.

CABOUTOUN, CABOUTOUN, CHABOUTOUN (a.), CAFOUTOUN, s. m. Petite hutte, petit ré-duit, chenil, bouge, v. *bournigoun*, *caba-noun*, *jounjoun*.

Au founs doun caboutoun, plega dins sa flassado, Jousé rounco, lou benurus!

S. LAMBERT.

R. cabot 1.

CABOUTOUN, CABOUCHOUN, s. m. Petit cha-bot. R. cabot 2.

CABRA, CRABA et ACABA (l.), v. a. Dresser comme une chèvre, cabrer, v. *cnarca*, *quha*. *Cabra* 'no balo de farino, dresser une balle de farine.

Se cabra, v. r. Se cabrer; monter sur les meubles, en parlant des enfants, v. *encabra*, *engimerra*; se renverser, v. *revessa*.

L'arg'nt l'a facho denembra

E tout encountinènt cabra.

C. BRUEYS.

Que s'èr que lou souldat se cabre!

J. JASMIN.

Se soun cabra, ils se sont mis en opposi-tion. R. cabro.

CABRADO, s. f. Action d'un cheval qui se cabre, cabriole, v. *cabriolo*; giboulée de prin-temps, v. *marsejado*; troupeau de chèvres (port. *cabrada*), v. *cabrairo*.

Près d'aquí 'no cabrado

Chourro joust uno ôumado.

G. AZAÏS.

R. cabra, cabro.

CABRAIRE, CABRAIRE, CRABRAIRE (l.), s. m. Gardeur de chèvres, v. *cabriè*; joueur de cornemuse, dans l'Aude, v. *cabretaie*.

Fa cabraire, garder les chèvres, en Rouer-gue.

PROV. Musiqueja coumo un cabraire.

R. cabro.

CABRAIRO, CHABRAIRO (a.), (osp. *cabreria*, lat. *capraria*), s. f. Les chèvres en général, v. *cabrun*; troupeau de chèvres, v. *cabrado*.

E tout acò, fèdo e cabrairo,

Tant que n'avié dins la carrairo,
Èro d'Alari.

MIRÈIO.

R. cabro.

CABRARET, CABREIRET, CABRARÈU, CA-BRAROU, CABRARI (m.), CAPRARAU (Var), (lat. *caprimulgus*, espèce de chouette qui tette les chèvres), s. m. Hulotte, *strix stri-dula* (Gm.), oiseau, v. *chot*, *grimaud*; chat-huant, *strix aluco* (Gm.), v. *cahus*, *cha-vant*, *rispo*.

Le docteur Honnorat croit que la hulotte n'est que la femelle du chat-huant. R. ca-braire, *cabriero*.

CABRARIÉ, CHABRARIÉ (a. lim. d.), (rom. esp. *cabreria*), s. f. Boucherie de chèvres, v. *boucarie*; Chabrerie, nom de fam. limousin.

La Chabrarie, la rue Chévrerie, à Monté-limar. R. cabro.

CABRAS, CABRA (l.), CRABAS (l. g.), s. m. Haras de chèvres, troupeau de chèvres qui ont un bouc à leur tête, v. *cabrado*, *cscabot*; cerf-volant, *lucanus cervus* (Lin.), insecte remar-quable par ses cornes, v. *banard*.

Tenì cabras, tenir un bouc à l'usage des chèvres qu'on veut faire saillir. R. cabro.

CABRASO, CRABASSO (l.), s. f. Grosse chè-vre, mauvaise chèvre, vieille chèvre, v. *bou-chasso*; fille volage, dissipée, v. *courriolo*. R. cabro.

CABRAT (rom. *cabrat*), s. m. Chevreau, dans les Cévennes, v. *cabrit*.

Lou bèt e fouligaud cabrat

Que s'ajasso sus Galaad.

P. FESQUET.

R. cabro.

CABRAU, CABRAL (l.), adj. de t. g. Qui ap-partient aux chèvres; le Cabral, affluent de l'Hérault; Cabral, nom de fam. provençal.

Camin cabrau, erme cabrau.

L. BOUCOIRAN.

Rougno cabrau, gale des chèvres; figuier-cabrau, figuier sauvage. R. cabro.

CABRAU, CABRAL (l.), (lat. *caprificus*), s. m. Caprifiguiier, figuier sauvage, v. *bou*, *gour-rau*.

Perceguèt un cabrau dins la campagno.

P. DE GEMBLOUX.

R. cabrau 1.

CABRAUD, CABRAUDAS, s. m. Fille coureu-se, en Rouergue, v. *cabrasso*. R. cabrat.

CABRAUDEJA, CRABAUDEJA (l.), v. n. Fo-lâtrer, se dissiper, en parlant des jeunes filles, v. *agarlandi*, *alabardi*, *fouligaudaja*. R. cabraud.

CABRAUDIÉ, CRABAUDIÉ (l.), IERO, IÈIRO, adj. Volage, dissipé, ée, v. *barrulaire*, *cour-riou*. R. cabraud.

CABRAUDISO, CRABAUDISO (l.), s. f. Folâ-trerie, dissipation, v. *fouligaudige*. R. ca-braud.

Cabrecello, v. curbecello; cabrecou, v. ca-brihoun.

CABREFI, CRABEFI (g.), CHABREFI (lim.), (rom. *Cabrefic*, *Chabrafic*, b. lat. *Capreficus*; lat. *caprificus*, figuier sauvage), n. de l. Cra-befy, Chabrefy (Dordogne).

CABREIRAS, CHABREIRAS (lim.), s. m. Grand ou mauvais chevrier; vent de nord-ouest, en bas Limousin. R. *cabriè*.

CABREIREN, ENCO (b. lat. *Caprariensis*), adj. et s. Habitant de Cabrières ou de Cabriès, v. *bregand*. R. *Cabriero*, *Cabriès*.

CABREIRET, s. m. Petit chevrier; hulotte, chat-huant, oiseau de nuit, v. *cabraret*. R. *cabriè*.

CABREIRETO, s. f. Trèfle puant, *psoralea bituminosa* (Lin.), plante, v. *basile-fer*, *ca-bridoulo*, *erbo-dou-quitrin*. R. *cabriero*.

CABREIROLO (rom. *Cabreyrolas*, *Cabrai-rola*, b. lat. *Caprairola*, *Caprariola*), n. de l. Cabrerolles (Hérault, Gard). R. *Ca-briero*.

CABREIROU, OLO, adj. et s. Habitant de Ca-brières (Gard). R. *Cabriero*.

CABREIROU, CHABREIROU et CHAURAS-SOU (Velay), (for. *chiôraton*, *churatou*), s. m. Fromage de lait de chèvre, v. *cabrihoun*.

Boutas la man au chaserou,

De chasco man un chabrerou.

CH. POP.

R. *cabriè*.

CABRELLO (rom. *cabrella*, petite chèvre), s. f. Bièvre, grand harle, *mergus mergan-ser* (Lin.), oiseau, v. *ganche*, *ressaire*, *sardi-niè*.

Culheiras, lipego, cabrello.

A. LANGLADE.

R. cabro.

CABREN, CRABENC (l. g.), ENCO (rom. *ca-brén*), adj. De chèvre, relatif aux chèvres, v. *bouquin*; De Cabrens, nom de fam. mérid.

Lano cabrenco, laine jarreuse, qui contient des poils durs et luisants. R. cabro.

CABREIRETS, n. de l. Cabrerets (Lot), où se trouve une grotte curieuse. R. *cabriè*.

CABBERISSO, s. f. La Cabrerisse, près Saint-Laurent de la Cabrerisse (Aude).

PROV. L. Quand la source de Cabrerisso douno, La recolto sara houno.

R. *cabriè*, *cabriero*.

CABESPINO, n. de l. Cabrespine (Aude, A-veyron, Cantal), dont les habitants sont nom-més *Cabrespinols*, *olos*, v. *trufet*. R. cabro, *espino*.

CABRET, CRABET (g.), CHABRET (a. lim.), (rom. *cabrel*, it. *capretto*), s. m. Chevreau, v. *cabrit* plus usité.

Viro e sauto coumo un cabret.

A. CROUSILLAT.

R. cabro.

CABRETA, CHABRETA et CHABRETEJA (auv. lim.), v. n. Parler ou chanter d'une voix che-vrotante, pleurnicher, v. *bestira*, *cabrouteja*, *chabrèla*; jouer de la musette, en Limou-sin, v. *founfounia*. R. cabreto.

CABRETAIRE, CHABRETAIRE (auv. lim.), s. m. Joueur de cornemuse, v. *boudegair*, *bon-fo-sa*, *carlamusaire*, *musetaire*.

Gauto de cabretaire, joue rebondie.

Chas nous un chabretaire es requista de rêsto.

J. ROUX.

PROV. LIM. Sèmblo ad un chabretaire
Que tout lou mounde es viôlounaire.

R. cabreto.

CABRETO, CRABETO (l. g.), CHABRETO (auv. lim.), CHABBEITO (Velay), (rom. cat. *cabreta*, it. *capretta*, for. *chiorretta*), s. f. Petite chèvre, v. *boucheto*, *bercio*; bécassine, oiseau dont le cri ressemble au bêlement de la chèvre, v. *becassino*, *cabro-souno*; cor-nemuse, musette, en Rouergue, Limousin, Au-vergne et Velay, v. *boudego*, *carlamuso*, *ouire*; chevette, pot de faïence à goulot; po-tence qui soutient une enseigne ou une lan-terne; appui pour soutenir les pots devant l'âtre, v. *setino*; petit chenet bas, trépiéd, v. *ase*, *cagnot*, *trespèd*; outil de cordier, v. *ca-bro*; crevette des ruisseaux, v. *trenquero*; gerris des lacs, insecte aquatique, v. *gardo-font*; fruit du buis, v. *oulo*, *quiheto*.

Plouravo coumo uno cabreto.

J.-B. GAUT.

Souna de la chabreto (lim.), jouer de la musette.

PROV. Ei la chabreto d'ou mouli
Que tantost plouro, tantost ri,

locution proverbiale usitée à Limoges. R. ca-bro.

CABRETO-DE-SANT-JAQUE (chevette de

saint Jacques), s. f. Mante religieuse, insecte, v. *bergeirouneto*, *bernado*, *cabro*, *damiseleto*, *prègo-Dieu*.

CABRETOUN, **CHABRETOU** (lim.), s. m. Petit chevreau, v. *cabridoun*; petite musette, v. *boudegou*.

E li fôli cabreto e li blanc cabretoun.
MIREÏO.

R. *cabret*, *cabreto*.

CABRI (rom. *cabri*, *crapi*, bouc; lat. *capr*), s. m. Chèvre, machine pour élever les fardeaux, pour suspendre le van, v. *cabro*.

Carga dei cabri, dei crevèn,
Espéron messîs lei moundaire.
J. VIAN.

Cabri, cabria, v. cabrit, cabrida.

CABRIA (rom. *Cabriac*, b. lat. *Cabira-cum*), n. de l. Cabriac (Dordogne).

Cabrière, v. cabraire.

CABRIALS (rom. *Caprils*, b. lat. *Ecclesia de Caprillis*), n. de l. Cabrials (Hérault).

CABRIAN, **CABRIDAN** (m. l.), **CHABRIAN**, **CHABRIHAN** (d.), **CHABRIDAN**, **CHABRIAS** (a.), (lat. *crabro*, *onis*), s. m. Frelon, insecte, v. *bigar*, *fissaioun*, *garabroun*, *grauloun*, *tavardoun*.

Nis de cabrian, gîte où les frelons construisent leurs alvéoles; fille méchante, v. *tavardouniero*.

Mens fêr, mens encagna boudrejon

Li cabrian, e voulastrejon

E guignon soun fissoun dins l'aire que fernis.

CALENDAU.

Entanterin entre lei toussou,

Lei cabridan, marridei mouso,

Vènon tavaneja.

F. VIDAL.

CABRIANO, n. de l. Cabriane, près Berre (Bouches-du-Rhône).

CABRIBESSO (*vesce de chèvre*), s. f. Espèce de vesce, plante connue en Rouergue, v. *lusentino*, R. *cabro*, *resso*.

CABRIBOUC, **CHABRO-BOUC** (d.), s. m. Chèvre stérile, en Rouergue, R. *cabro*, *boue*.

Cabrice, cabrici, v. caprice.

CABRIDA, **CRABIDA** (l. g.), **CHABRIDA** (lim.), **ACHABRIDA** (Velay), **CHABRIANA** (d.), **CABRIA**, **CHABRIA**, **CHABRIEIRA** (a.), (cat. *cabritar*, b. lat. *capridare*), v. n. Chevroter, faire des chevreaux, v. *cabroua*; être malade, languir, v. *bestira*; sauter comme un chevreau, v. *cabrioula*; glisser, en parlant de la queue d'une échelle à pied, dégringoler, tomber, v. *esquiha*.

Davans qu'ague vist cabrida,

La tèsou en bas, miejo dougeno

D'aquelos quihos d'autro meno.

LAFARE-ALAIS.

R. *cabrit*.

CABRIDADO, **CHABRIEIRADO** (a.), s. f. Portée d'une chèvre; dégringolade, chute, v. *cabriolo*, R. *cabrida*.

CABRIDAGE, **CABRIDÀGI** (m.), s. m. Mise bas, en parlant des chèvres, R. *cabrida*.

Cabridan, v. cabrian.

CABRIDARIÉ (rom. *Cabridaria*), s. f. La Cabridarié, nom de lieu près Le Vigan (Gard). R. *cabrit*.

CABRIDELLO, s. f. Aster de Tripoli, plante; sénégon commun, plante, v. *seneigoun*.

Sus la courbo-dono e la cabridello
La luno clarejo amoursamen.

M. FRIZET.

Dos cabridello en flour que clino un vènt galoi.

MIREÏO.

R. *cabrit*.

CABRIDET, **CHABRIDÈL** (lim.), **CRABOUTET** (g.), (cat. *cabridet*, esp. *cabritillo*), s. m. Joli petit chevreau, v. *cabridoun*.

Lou cabridet es pla léugè.

F. D'OLIVET.

R. *cabrit*.

CABRIDETO, **CRABIDETO** (l.), s. f. Jeune ou jolie chevrette, v. *cabriho*.

Sautabo coumo uno crabideto.

M. BARTHÉS.

R. *cabrido*.

CABRIDIE, **CABRIDIE** (l.), **IERO**, **IEÏRO** (esp.

cabritero), s. Boucher, ère, qui vend de la viande de chevreau; marchand qui achète des chevreaux, brocanteur, v. *broucantejaire*, R. *cabrit*.

CABRIDO, **CRABIDO** (l. g.), **CHABRIÛ** (d.), (esp. *cabrita*), s. f. Chevreau femelle, v. *bimoun*; variété de châtaigne, connue dans les Cévennes.

E travaïant o liegènt, Dido

Toujour tèn d'à ment la cabrido.

A. CROUSILLAT.

Me fugisses à touto brido,

Zoé. Ias coumo la cabrido.

B. FLORET.

PROV. LANG. Quand la cabro sauto à l'ort,
Se la cabrido sèc, n'a pas tort.

R. *cabrit*.

CABRIDOULO, s. f. Trèfle puant, plante, v. *cabreireto*, R. *cabrit*.

CABRIDOUN, **CABRITOUN**, **CABRIDOU** (l.), **CHABRITOUN** (a.), **CHABRIDOU** (lim.), (port. *cabritinho*), s. m. Petit cabri, v. *cabretoun*.

Ana paise la cabro emé soun cabridoun.

A. CROUSILLAT.

Tous efants, cabro, cabridou,

Aurès toujour un defensou.

G. AZAÏS.

R. *cabrit*.

CABRIÉ, **CRABIÈ** (l.), **CRABÈ** (g.), **CRABIÈ** (bord.), **CHABRIÉ** (a. lim.), **CHAURIÉ**, **CHOURIÉ** (d.), **IERO**, **IEÏRO**, **ÈRO** (rom. *cabrier*, cat. *cabrer*, esp. port. *cabrero*, it. *caprajo*, lat. *caprarius*), s. Chevrier, ière; chèvre de scieur de long, v. *banc*; variété de raisin, cultivée en Périgord; troène, arbrisseau, v. *ôulivastre*; Cabrié, Cabrier, noms de fam. prov. et lang.; Chabrié, Chabrier, noms de fam. alp. et lim.; Chorier, nom de fam. dauphinois.

PROV. Fai parla de sa vido coume lou cabrié de Nîmes,

ancien dicton relatif à un chevrier nîmois qui « de nostre temps, dit César de Nostre-Dame, pour faire parler de soy, lascha ses chevres dans les vignes de tout le territoire, qui ne faisoient que bourgeonner. »

L'on vèi que vèn de paire en fil

Dau celèbre cabrié de Nîmes.

N. FZES.

E monte anas, misè Rousoun,

E monte anas, vièio cabriéro?

F. VIDAL.

Pue-Cabrie, *Puech-Cabrier*, nom de lieu, près Uchau (Gard); *vènt cabrie*, vent de nord-ouest, en Limousin; *lou vènt se viro vers Cabrie*, le vent passe au nord-ouest. R. *cabro*.

Cabrien, v. cabrioun.

CABRIERO, **CABRIÈRO** (l.), **CHABRIERO** (d.), **CHABRIÈRO** (a.), (rom. *cabriera*, *cabrieyra*, *cabreira*, b. lat. *cabreria*, *capreria*, *capreria*, lat. *capraria*, *capraria*), s. f. et n. de l. Lieu hanté par les chèvres, étable ou parc à chèvres; chevière, v. *cabrie*, *iero*; chouette, dans les Alpes, v. *cabraret*, *machoto*; Cabrières (Vaucluse), célèbre par le massacre de ses habitants vaudois sous François 1^{er}; Cabrières (Gard, Hérault), v. *sauto-rocs*.

Guiraut de Cabreira, nom d'un ancien troubadour. R. *cabro*.

CABRIÉS (b. lat. *Cabrerer*, *Cabreria*), n. de l. Cabriés (Bouches-du-Rhône). R. *cabrie*.

CABRIFUEL, **CABRO-FUEL**, **CAPREFUEL**, **CABRIFÈL** (toul.), **CABRIFOL** (l.), **CABRAFUELH** (a.), **CHABRO-FÈLH**, **CHABRO-FÈ** (d.), (rom. *caprifuelh*, *cabrefoil*, it. *caprifolia*, lat. *caprifolium*), s. m. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. *baneto*, *chuco-mèu*, *engraisso-cabrit*, *maire-sèuro*, *maneto*, *pandecousto*, *sabatoun*; troène, à Toulouse, v. *cabrie*, *ôulivastre*.

CABRIHA, **CABRIHAC** (l.), n. p. Cabrilhac, nom de fam. languedocien.

CABRIHAU, **CABRIHAU**, s. m. Tette-chèvre, engoulevent, dans le Var, oiseau, v. *abusopastou*, *chauchograpaud*, *faucihoun*. R. *cabriho*.

CABRIHO, **CABRIHO** (l.), **CHABRIHO**, **CHA-**

BRINO (d.), (esp. *cabrilla*), s. f. Jeune chèvre, charmante chèvre, v. *bereto*, *bico*, *bimo*, *cabreto*, *capello*; la race des chèvres, v. *cabruno*; Caprille, nom de fam. provençal.

Menarai ma cabriho

Que pèr garda m'an beila.

B. CHALVET.

I'a 'no gardiano

De cabriho e d'avé, qu'es l'amour de moun cor.

F. GRAS.

R. *cabro*.

CABRIHOUN, **CABRILHOU** (l.), **CHABRILHOU** (auv.), **CABRECOU** (lim.), s. m. Jeune chevreau, v. *cabridoun*; petit fromage de lait de chèvre, en Auvergne, v. *cabreiroun*; variété de raisin à grains noirs et menus, connue en bas Limousin, v. *chabrieu*. R. *cabriho*.

CABRIHOOUN, **CHABRIHOOUN** (lim.), s. f. Jolie chevrette, v. *biqueto*.

Acò s'abino coumo petit bouc e chabrilhouno.

J. ROUX.

R. *cabriho*.

CABRILIVÈRNI, n. de l. Cabriliverni, près Rousset (Bouches-du-Rhône). R. *cabriho*, *iverna*.

Cabrin, v. cabrun.

CABRINET, **CABRIMET** (m.), **CRABIMET** (g.), s. m. Jou d'enfants qui consiste à se tenir sur le dos d'un autre, jusqu'à ce que le porteur ait deviné l'énigme proposée par le cavalier, v. *cavaleto*.

A *cabrinet*, à *cabrimet*, à *crabimet* (g.), à la chèvre morte, manière de porter sur le dos.

L'ai lou pourtavo à cabrinet.

M. BOURRELLY.

E pren saut Jan à cabrinet, e m'acò lou passo.

ARM. PROUV.

R. *cabrin*, *cabrun*.

Càbrio, v. cabro; cabriol, v. cabrou.

CABRIOLO, **CAMBRIOLO** (niç.), **CABIOLO** (toul.), **CAMBIROLO**, **CANVIROLO** (l.), **CAPURIOLO** (g.), **CAPILOURO** (querc.), (cat. esp. port. *cabriola*, it. *capriola*), s. f. Cabriole, saut, v. *cascareleto*, *toumlareleto*.

Is imprudènt qu'an la passion courriolo,

lé fan faire la cabriolo.

J. DÉSANAT.

R. *cabrioula*.

CABRIÛ (lat. *capreolus*, chevreau), adj. m. Froid, qui fait danser les chèvres, en parlant du temps: *lou tèms es cabriÛ*, v. *gai*.

Le vent du nord-ouest est nommé *vènt chabrie*, en Limousin.

CABRIOULA, **CAMBRIOULA** (niç.), **CABRIOULA** (toul.), **CAMBIROULA**, **CANVIROULA** (l.), **CAPURIOULA**, **CAPIOULA** (g.), (cat. esp. *cabriolar*, it. *capriolare*), v. n. Cabrioler, sauter, v. *courcoucela*, *guimba*, *sauta*; dégringoler, succomber, v. *cabrida*, *cabussa*.

Cabriole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

Veiren leis agnèu sauthia

E lei cabrit cabrioula.

VIEUX NOEL.

Fouleto, courrié, cabrioula.

J. ROUMANILLE.

Dansen, sauten, cabrioulen.

M. DE TRUCHET.

Tau briho dins lou segound rèng

Qu'au premié souvènt cabriolo.

P. BONNET.

R. *cabriou*.

CABRIOULADO, **CABRIOULADO** (l.), s. f. Saut en cabriole; dégringolade, roulade, v. *cabus*.

Ounte fè sa cabrioulado.

L. D'ASTROS.

R. *cabrioula*.

CABRIOULAGE, **CABRIOULÀGI** (m.), s. m. Action de cabrioler. R. *cabrioula*.

CABRIOULAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cabrioleur, euse; saltimbanque, v. *sautaire*, R. *cabrioula*.

CABRIOULEJA, v. n. Faire des cabrioles, v. *sautouneja*, R. *cabriolo*.

CABRIOULEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Fauteur de cabrioles, v. *cabrioulaire*. R. *cabriouleja*.

CABRIOULET (cat. esp. *cabriolé*), s. m. Cabriolet, sorte de voiture, v. *tapo-enou*. R. *cabrioula*.

CABRIOULETO, CAMBIRIOULETO (l.), **CAPURIOULETO** (g.), s. f. Petite cabriole, v. *briccolo*.

Fasièi un parèl de cambirouletos.

C. FAVRE.

R. *cabriolo*.

CABRIOUN, CABRIEN (m.), **CABIROUN** (g.); **CABIROU** (l.), **CABROU** (rouerg.), **CABILLIHO** (querc.), **CHABROUN** (lim. a.), **CHABRIEN** (a.), (rom. *cabrion, chabrian, cabiro*, cat. *cabiró*, it. *cabrio*, lat. *capreolus*), s. m. Chevrin, pièce d'une toiture, v. *cabroun, travelo*; t. de blason, v. *barro*.

Double *cabrioun*, doubleau; *sautà jusqu'i cabrioun*, sauter jusqu'au plancher, bondir de colère; *s'en prendriè i cabrioun*, il s'en prendrait aux chevrons, en parlant d'une personne irritée; *cabirou de nougal*, barre de nougat, dans l'Aude.

PROV. Li cabrioun de Gasquet : court di dous caire.

La famille Provençal, de Provence, porte d'or au chevron d'azur.

CABRIOUNA, CABIROUNA (l.), **CABROUNA** (rouerg.), v. a. Chevrinner, placer les chevrons d'un toit, v. *trabatela*.

Cabriouna li cambo, plier les jambes au lit de façon à soulever les couvertures.

CABRIOUNA, CABIROUNAT (l.), **ADO**, part. Chevronné, ée.

Qu'es acò qu'es cabirounat,
Recabirounat,

E que jamai fustiè noun i'a passat ?

énigme populaire dont le mot est *nis d'agasso*, nid de pie. R. *cabrioun*.

CABRIOUNADO, CABROUNADO (rouerg.), (cat. *cabrionat*), s. f. Travée, espace qui est entre deux chevrons, v. *quarounado, trarado*. R. *cabrioun*.

Faire la cabriounado, soulever les couvertures avec ses genoux.

CABRIOUNAGE, CABRIOUNAGI (m.), **CABIROUNATGE** (l.), s. m. Placement des chevrons, ensemble des chevrons. R. *cabriouna*.

CABRIOUNAIO, CABIROUNALHO (l.), s. f. Tout ce qu'on emploie pour chevrons, les chevrons. R. *cabrioun*.

CABRIS, n. de l. Cabris (Var); De Capris, nom de fam. provençal.

Cabris porte une chèvre, *cabro*, dans son blason.

CABRIT, CRABIT (l. g.), **CHABRIT** (auv. lim. d.), **CHABRIEN** (a.), (rom. cat. *cabrit*, port. esp. *cabrito*, b. lat. *cabritus*), s. m. Cabri, chevreau, v. *cabrot, gazèu*; machine à élever des fardeaux, chèvre, chevalet, v. *cabri*; queue du chevalet appelé casse-cou, v. *co*; outil de charron et de scieur de long, genouillère.

Cabrit fer, chevreuil, v. *cabròu*; *faire lou cabrit*, chevrotter; *tèslo de cabrit*, écarvelé, étourdi; *sautà coume un cabrit*, cabrioler; *pourta quaucun à cabrit*, porter quelqu'un à la chèvre morte; *barro d'ou cabrit*, levier d'une chèvre.

Un cabrit, un cabrit qu'avié achata moun paire un escut, dous escut, etc.

CH. POP. DES JUIFS PROV.

PROV. Cabrit d'un mes,

Agneau de tres.

— Lou mau de cabrit

L'endenian es garit.

— l'a mai de pèu de cabrit que de pèu de cabro, il meurt plus d'enfants que de grandes personnes. R. *cabro*.

Cabritoun, v. *cabridoun*.

CABRO, CABRO (l. g.), **CRABE** (b.), **CHABRO** (auv. lim. a.), **CHOURO, CHIOURO, CHIEURO** (d.), **CHIORA, CHURA** (for.), (rom. cat. esp. port. *cabra*, it. lat. *capra*), s. f. Chèvre, femelle du bouc, v. *boucho, bouco, boudo*; grue, machine pour élever des fardeaux, pour suspendre le crible, lorsqu'on vanne le blé, v. *cabri*; chevalet de scieur de long, v. *ase*; échelle à pied pour cueillir les fruits, v. *calabro, cavaleit*; outil de cordier qui sert à tenir écartés les torons d'une corde, pendant qu'on la tord, v. *maiel, massoun, toupin*; pièce du métier à tisser; fille volage, coureuse, v. *courriolo*; mante religieuse, insecte, v. *ca-*

brelo-de-sant-Jaque; capricorne héros, insecte, v. *cabèco*; sauterelle, en Velay, v. *bouquet*; araignée faucheur, v. *aragno-cambairudo*; papillon femelle du ver à soie, v. *bou*; pou du pubis, v. *pesou-court*; aigrette de certaines graines, v. *lume*; cornemuse, en Languedoc et Auvergne, v. *cabrelo*; brouillard qui se traîne sur les montagnes après un orage, v. *tubo*; vin mis dans la soupe, en Gascogne; indisposition causée par le raisin fraîchement cueilli, lorsqu'on a bu du vin en le mangeant; sobriquet des gens de Minerve (Hérault), de Treignac et de Tulle (Corrèze); Cabre, Chabre, noms de fam. méridionaux.

Cabro boucau, chèvre en chaleur.

PROV. ROUEG. Pèr sant Marti

Meno tas cabros abouqui.

Garda li cabro, garder les chèvres; ne pas oser rentrer dans la maison paternelle; au jeu de la branloire, être tenu en suspens par son partenaire; sécher d'impatience; *faire garda li cabro*, tenir la dragée haute; *ai d'autri cabro à garda*, j'ai d'autres gerbes à lier, autre chose à faire; *faire la cabro*, faire les cornes; *vous fariè veni cabro*, il vous ferait sortir des gonds; *es forço cabro*, elle est très folâtre; *sautà de la cabro au perie*, faire des coq-à-l'âne; *faire coume la cabro de moussu Saguiè ou de moussu Seguin*, que se bague touto la niue m'è lou loup e qu'au jour lou loup la manjè, résister longuement et finir par succomber; *iè rai de toutsoun eor, coume li cabro quand caucon*, il y va à cœur-joie; *pourta quaucun à la cabro morto, à la cargo morto, à la cargamolo ou à la cagamorto*, porter quelqu'un à la chèvre morte (Montaigne), c'est-à-dire sur le dos, et les bras de celui qu'on porte enlacés autour du cou, v. *peiàrou*; *cabro mouto*, *cabro bounlo*, *cabro sounlo*, chèvre sans cornes; *jouga à la cabro mouto, à la chabro mouto* (a.), espèce de colin-maillard, v. *mouto*; *cabro, sies-tu cabro?* sorte de jeu d'enfants mentionné par Brueys; *cabro, ounte es lou loup?* paroles que les enfants adressent à la mante religieuse, en Languedoc.

Vous pres'nti ma cabro

Qu'a pèd e bano

E banihouan

E harbo au mentoun,

dicton usité à un petit jeu connu à Marseille.

Bèue à chabro (g.), boire dans son assiette; *erbo-de-la-cabro*, scorpiure, plante; *lichocrabo, poupo-crabo*, chèvrefeuille, en Languedoc et Gascogne; *uni cabro, ònei cabro* (m.), *unos cabros* (l.), *uno càbrio* (d.), une chèvre pour élever des fardeaux; *sang de las cabros*, juro. languedocien employé par Rabelais.

La Cabro d'or, la Chèvre d'or, trésor ou talisman que le peuple croit avoir été enfoui par les Sarrasins sous l'un des antiques monuments de la Provence. C'est sans doute une réminiscence du Veau d'or. A Arles on croyait que la Chèvre d'or passait tous les matins, aux premiers rayons du jour, sur la colline de Montmajour. A Laudun (Gard), on disait que, le 24 juin, sur la montagne de Saint-Jean s'entr'ouvrait à minuit un antre profond d'où s'élançait la Chèvre d'or. A Vernègues (Bouches-du-Rhône) on montre aussi *la banno de la Cabro d'or*; *la montagno de la Cabro*, saillie rocheuse, située entre Baumes et Le Barroux (Vaucluse), dont la silhouette sert d'horloge aux paysans du bas Comtat qui, lorsqu'elle indique l'heure des repas, disent : *la cabro bèu*, la chèvre boit; *lou còu de Cabro* (lat. *Garra mons*), le col de Cabre (Hautes-Alpes, faite qui sépare la vallée du Rhône de celle de la Durance).

L'ancienne famille De Cabre, originaire d'Aubagne (Bouches-du-Rhône), porte une chèvre dans ses armes.

Cabro-fuei, v. *cabrifuei*.

CABRO-GAIO, s. f. Renoncule commune, plante, v. *ranuncule, jaunoun*. R. *cabro, gaio*.

CABRO-MARTINO, CABRO-SOUNO (*chèvre sans cornes*), s. f. Bécassine, oiseau dont le cri imite le bêlement de la chèvre, en Forez et Rouergue, v. *cabreto*. R. *cabro, souno, sounlo*.

CABRO-MORTO, CRABO-MORTO (g.), n. p. Cravemortes, De Crabemorte, noms de fam. gasc. et béarn. R. *cabro, morto*.

CABRO-VAIRO (b. lat. *Capra Vaira*), n. de l. Cabrovaire, nom de lieu près Manduel (Gard). R. *cabro, vairo*.

CABROLO, CABROBO (Var), **CABIROLO** (g.), **CHABBOLO** (l.), (rom. *cabirolo*, cat. *cabrol-la*), s. f. Chevrete, femelle du chevreuil; femme ou fille écarvelée, étourdie, v. *aurivello*; framboise, fruit dont les chèvres sont friandes, v. *ampo, fragousto*.

Bicho-cabrolo, squalé glauque, poisson de mer.

Un anquiè de cabirolo.

P. GOUBELIN.

PROV. La cabrolo atiro li lebré,

E lou gasan lis gubrié.

R. *cabròu*.

CABBOT, CBABOT (g.), **CHABROT** (a.), **CHAUROT, CHOUROT** (d.), **CHIOROT, CHIBOT** (for.), (rom. *cabrot*, piém. *crarot*), s. m. Chevreau, cabri, v. *cabret, cabrit*; Cabrot, nom de fam. méridional.

A m'nyal crabot (b.), il a mangé du chevreau, il ne fait que sauter.

Crabos, crabots, braus e bravetos.

B. DE LARADE.

Lestomen coumo un fum de crabots.

J. JASMIN.

PROV. B. Lou qui nou a crabo e vend crabot,

Tira d'ount lou pot ?

se dit d'un homme qui a des ressources de provenance suspecte. R. *cabro*.

CABROTO, CRABOTO (g.), **CHOUROTO** (d.), (rom. *cabrota, crabola*), s. f. Petite chèvre, chèvre chétive, v. *cabreto, cabriho*.

E tant lèu courre la pichoto

Au jas destaca la cabroto.

A. CROUSILLAT.

R. *cabro*.

CABRÒU, CABIRÒU (g.), **CABROL, CABRIOL, CABIROL** (l.), **CHABRÒU, CHABROL** (lim.), **CRABOL, CRABOT** (g.), (rom. *cabrol*, cat. *cabriol*, esp. *cabriolo*, it. *capriolo*, lat. *capreolus*), s. m. Chevreuil, espèce de bête fauve; Cabrol, Cabriol, Chabrol, noms de fam. mérid.; Cabrol (Gard), nom de lieu.

Tu m'evites, pariero à-n-in cabròu, Didot.

A. CROUSILLAT.

De cabròus, de bichos encaro.

D. SAGE.

Lou cabiròu, pèr boumbs e garimbets,
Sauteriqueio au mieitan de la prado.

GASSION.

Nino, nino,

Cardelino,

Lou papa es à la vïgno,

La mama es al malhol :

Tiro, tiro, cabriol !

CH. DE NOURRICE CARG.

Chabròu, olo, se dit en Périgord des bœufs et des vaches qui ont les cornes tournées en dedans.

PROV. La luno chabrolo

Fai la terro molo.

Fa chabròu, fa chabrol (lim.), mêler du vin au bouillon de la soupe et le boire, locution qui dérive de la suivante : *bèue à chabro*, boire dans son assiette, à la manière des chèvres, en Gascogne.

Minji la soupo, après fagui un boun chabròu.

A. CHASTANET.

Cabrou, v. *cabroun*.

CABROULA, CHABROULLA et **CHABROUNLA** (lim.), v. n. Grimper comme un chevreuil, v. *escalabreja*.

Cabrole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *cabròu*.

CABROULAIRE, CHABROULAIRE et **CHABROUNLAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à grimper, à courir partout, v. *courriou*. R. *cabroula*.

CABROULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Cabrol. R. *Cabròu*.

CABROULÈS, n. de l. Cabrollès (Alpes-Ma-
ritimes).

CABROULET (rom. *cabrolet*), s. m. Che-
vrillard, petit chevreuil. R. *cabrou*.

CABROULETO, s. f. Petite chevrette, femelle
de chevreuil. R. *cabrolo*.

CABROULHO, **CRABOULHO** (rom. b. lat. *Ca-
brolia*, *Crabola*), n. de l. La Cabrouille, La
Crabouille, noms de quartiers, en Périgord, v.
Chabroulié. R. *Cabrôu*.

CABROULIÉ (chasseur de chevreuils ?), n.
p. Cabrolhier, nom de fam. mérid. R. *cabrou*.

CABROUN, **CABROU** (l.), **CHABROU** (lim.),
(rom. *cabron*), s. m. Chevroton, peau de che-
vreau, v. *pèu*; chevron, v. *cabrioun* plus usi-
té. R. *cabro*.

Cabrouna, cabrounado, v. cabriouna, ca-
briounado.

CABROUNEJA, v. n. Vagabonder, rôder, fla-
ner, v. *garlandeja*. R. *cabroun*.

CABROUNEJAIRE, **AIRO**, s. et adj. Rôdeur,
flaneur, euse, v. *barrulaire*. R. *cabrouneja*.

CABROUNET, s. m. Petit chevron, v. *tra-
voun*. R. *cabroun*.

CABROUNIE, **CHABROUNIE** (lim.), **IERO**,
IÈIRO, adj. Qui a rapport aux chevrons, v.
téulissiè.

Gàrrî cabrouniè, rat chabrouniè (lim.),
gros rat qui habite sous les toits, entre les
chevrons. R. *cabroun*.

CABROUTA, **CRABOUTA** (g.), **CHABROUTEA**
(a.), v. n. Chevroter, mettre bas des chevreaux,
v. *cabrida*.

Cabrote, otes, oto, outan, outas, oton. R.
cabroï.

CABROUTEJA, **CRABOTEJA** (g.), v. n. Che-
vroter, trembloter en chantant, v. *cabreta*,
chabrèula. R. *cabroto*.

CABRUNO, **CHABRUNO** (a.), **CABRUN**, **CA-
BRIN** (rom. *cabru*, cat. port. *cabrum*, esp.
cabruno, lat. *caprinus*, *ina*), s. La race des
chèvres, les chèvres en général, v. *cabriho*.

Ai douge trentaniè de superbo cabruno.

J.-F. ROUX.
Garda lei fedo dins la prado
O la cabruno dins lei pin.

A. CROUSILLAT.

Ame, tout en boufant dins la gaio sibletto,
De veïre sauteja lou cabrun foulgaud.

ID.

R. *cabro*.

Cabucèl, cabucèu, cabucela, cabucello, v.
curbecèu, curbecela, curbecello; cabudèu, ca-
budela, v. cabedèu, cabedela; cabudiero, v.
cabediero.

CABUÈRNI, **CABÛRNI**, **CHABÛRNI**, **CABURN**,
CHABOR (for.), s. m. Toux opiniâtre des en-
fants, gros rhume, coqueluche, dans les Alpes,
v. *coucoulucho*, *mouquet*. R. *cabrun*.

Cabuno, v. cabano.

CABURLAT, s. m. Têtard de grenouille, en
Gascogne, v. *caboussolo*, *testut*. R. *capurlat*.

CABUS, **CHABUS** (a.), **CAPUS** (l.), (it. *ca-
puccio*, petite tête), s. m. Plongeon, action de
plonger, de se précipiter la tête la première,
v. *cabusset*; provin, sarment de vigne couché
en terre, v. *couchadis*, *proubaino*, *rebosto*,
soumèisso.

Faire lou cabus, plonger; *teni lou ca-
bus*, retenir son souffle; *garder rancune*; *lou
sang m'a fa cabus*, mon sang s'est bouleversé
d'émotion; *faire de cabus*, provigner; *dou
tèms di cabus, quouro que vèngon li cabus*,
à l'époque des provins, dans le dernier quartier
de la lune de mars; *vai fuma 'n cabus*, va
te faire pendre.

En prenènt vanc pèr faire moun cabus.

A. BIGOT.

Jamai de ma vido
Noun farai pas plus
Que planta de vigno,
Faire de cabus.

CH. POP.

Cabusses, plur. lang. de cabus. R. *cabussa*.
CABUS, **CHABUS** (a.), **CAPUS** (l.), **USSO** (rom.
caputs, it. *capuccio*), adj. Pommé, ée, v.
bougnaru; fou, olle, en Limousin, v. *bau*,
fou; Cabus, Cabuit, noms de fam. mérid.

Caulet cabus, cau cabus, chou cabus; *la-
chugo cabusso*, laitue pommée. R. *cap*.

CABUSSA, **CABOUSSA** (rouerg.), **CAPUSSA**
(querc.), **CAVUSSA** (Hérault), (rom. *cabussar*,
acabussar, *accabustar*, cat. *cabussar*, *cap-
bussar*, b. lat. *accabussare*), v. n. et a. Plon-
ger, tomber la tête la première, v. *souta*;
succomber, échouer, mourir, v. *debana*; jeter
à l'eau, précipiter, culbuter, v. *coulouma*;
étendre mort, v. *esterni*; provigner un cep,
marcotter, v. *margouta*, *proubagina*, *sou-
meissa*; inhumer, enterrer, v. *aclapa*, *en-
terra*.

Cabussa 'n sòn, plonger pour aller cher-
cher un sou au fond de l'eau; *cabussa de
nòvi*, publier les bans d'un mariage; *lou
soulèu cabusso*, le soleil se couche.

Regardavian cabussa li granouio.

L. ROUMIEUX.

SE CABUSSA, v. r. Se plonger, se précipiter,
v. *debaussa*; se purifier, en parlant des fem-
mes juives.

CABUSSA, CABUSSAT (l. g.), ADO, part. Plongé,
précipité, provigné, ée. R. *cabesso*, *cabosso*.

CABUSSA, v. n. Pommer, en parlant des
choux, v. *bougnouna*, *pouma*. R. *cabus* 2.

CABUSSADO, s. f. Plongée, action de plon-
ger ou de se plonger; cérémonie que prati-
quent les femmes juives, après leur menstua-
tion et avant de cohabiter avec leur mari, et
qui consiste à se plonger dans l'eau jusqu'au
cou et à y tremper ensuite trois fois la tête, v.
amourraduro; immersion dans la mer, sup-
plice qu'on infligeait autrefois à Marseille aux
blasphémateurs, au moyen d'un panier et
d'une poulie; provin de vigne, v. *cabus*; cul-
bute, revers, ruine, v. *revirado*.

Oh! la tristo cabussado!

F. GRAS.

Lou tap
Fasènt un pau de cabussado.

P. FÉLIX.

R. *cabussa*.

CABUSSAIO, **CAPUSSALHO** (l.), s. f. Choux
cabus, qu'on vend avant leur maturité, v. *cau-
liho*.

Aquelo marchando vènd pas que de capussalho.

L. BOUCOIRAN.

R. *cabus* 2.

CABUSSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat.
cabussador), s. et adj. Plongeur, euse, v.
mourgoun, *soutaire*; celui, celle qui précé-
pité ou se précipite, celui qui provigne.

Teni l'alèn coume un cabussaire, garder
le silence.

Li cabussaire lou pesquèron.

CALENDAU.

R. *cabussa*.

CABUSSAIRE, s. m. Plongeur, oiseau de ma-
rais. On désigne principalement par ce nom :
l'imbrin, *colymbus glacialis* (Lin.), qu'on
appelle grand cabussaire; le lumme, *co-
lymbus arcticus* (Lin.), et le plongeur à
gorge, *colymbus septentrionalis* (Gm.), v.
margouï. R. *cabussaire* 1.

CABUSSAMEN (cat. *cabussament*), s. m.
Action de plonger, de provigner, v. *cabus*. R.
cabussa.

CABUSSAT, s. m. Provin, en Rouergue, v.
cabus, *couchadis*.

Pèr fa de cabussats causissès lous pus bèls.

C. PEYROT.

R. *cabussa*.

CABUSSAU, **CABUSSAL** (l.), **CABUSSÒU** (Hé-
rault), s. m. Castagneux, grèbe de rivière, oi-
seau, v. *castagnous*, *pitret*; provin, en Lan-
guedoc, v. *cabus*; pour tortillon, v. *cabessau*.

Lou lutrat cabussòu

Que se trufo tant doun cassaire.

A. LANGLADE.

R. *cabussa*.

CABUSSEJA, v. n. Faire des plongeurs, plon-
ger et replonger, v. *cabussa*.

Dins l'escumo di peirolò

Cabussejon li coucouin.

T. AUBANEL.

R. *cabus*.

Cabussèl, cabussèu, v. curbecèu; cabussela,
cabusseleto, v. curbecela, curbeceto.

CABUSSELLO, s. f. Couvercle, v. *curbecello*
plus correct.

Faire cabussello, plonger, sombrer, à Mar-
seille. R. *cabus*.

CABUSSET, **CAPUSSET** (querc.), **CAPUCHET**
(g.), **CABESSUT**, **CABUSSUT** (rh.), s. m. Plon-
geon, action de plonger, culbute, v. *soutoun*;
râle d'eau, oiseau, v. *bè-rouge*, *rasclet*; cas-
tagneux, oiseau, v. *cabussau*; provin de vi-
gne, v. *cabus*, *cabussat*.

Faire lou cabusset, faire le plongeur.

Fa trento cabusssets dins l'aigo-ros que cour.

P. GOUDELIN.

Dins la mar fau de cabusset.

C. BLAZE.

Es egal, dins l'aigo prioundo

Va faire un autre cabusset

E n'engoulera prou, s'a set.

G. AZAÏS.

R. *cabus*.

CABUSSETO, s. f. Action de plonger, v. *ca-
busset*.

De-cabusseto, en plongeant.

Dou ribas faire cabussetò.

P. GIÉRA.

E crese, sus bono resoun,

Que de mi rimò lou mouloun

S'envai faire la cabusseto.

H. MOREL.

R. *cabus* 1.

CABUSSIÈ, **CABUSSIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj.
Qui a l'habitude de plonger, qui aime à plon-
ger, v. *cabussaire*.

Bouïs-cabussiè, espèce de canard sauvage,
v. *bouïs*; *fiuco-cabussiero*, macroule, ma-
creuse. R. *cabus* 1.

CABUSSIERO, **CABUSSIÈIRO** (l.), s. f. Long
filet qu'on tend entre le fond et la surface de
l'eau, pour la chasse aux macreuses, v. *auce-
liero*.

Gardas-vous de la cabussièiro.

A. LANGLADE.

R. *cabussiè*.

CABUSSO, s. f. Tête de chou, dans les Al-
pes, v. *poumo*. R. *cabus* 2.

Cabussolo, v. caboussolo.

CABUSSOUN, **CABUSSOU** (l.), **CABISSOU**
(rouerg.), s. m. Petit plongeur; on donne ce
nom à divers oiseaux aquatiques du genre
grèbe : au grèbe huppé, *podiceps cristatus*
(Lath.), v. *plauco*; au jou gris, *podiceps
rubricollis* (Lath.); au jou cornu, *podiceps
cornutus* (Lath.); et au jou oreillard, *pod-
iceps auritus* (Lath.), v. *fumat*, *traugno*;
provin, v. *cabusset*. R. *cabus* 1.

CABUSSOUNA, **CABISSOUNA** (rouerg.), v. a.
Provigner, v. *cabussa* plus usité. R. *cabus-
soun*.

CABUSSOUS, s. m. Chou pommé, en Lan-
guedoc, v. *cabus*. R. *cabus* 2.

Cabustre, v. cabestre.

CACA, **COCÒ**, s. m. Espèce de cigale plus
petite que la commune, v. *carcassou*, *ciga-
loun*, *cigalet*. R. onomatopée.

CACA, s. f. t. enfantin. Châtaigne, noix, a-
mande, noisette, en Dauphiné et Vivarais, v.
caco 2.

Li dounaren sa soupeto,

De cacas au faudalou.

CH. POP.

R. *cacau*, *eastagno*.

CACABON, s. m. Pâté d'encre, dans l'Isère,
v. *bôchi*, *engorg*, porc. R. *cacai*.

Cacaco, v. caco; cacafounié, v. cacoufounié;
cacagnò, v. coucouin.

CACAI, **CACA** (lim. viv.), **CACAN** (g.), s. m.
t. enfantin. Caca, cas, ordure, v. *caco*, *cago*,
gnogno; ignorant, inepte, v. *bestiari*.

Faire cacai, faire caca, chier; *es de cacai*,
c'est sale; *bèh! de cacai*, fi! de l'ordure. R.
caco.

CACAIIO, **CACALHO** (g.), **CACALHE** (b.), s. f.
Ordure, crotte, v. *boudro*, *pourcariè*. R.
caco.

Cacal, v. cacau.

CACALA (gr. *καλαλιν*), v. n. Rire aux éclats,
v. *bascala*, *esclaf*.

Cacala, cacalaca, v. cacaraca; cacalaco, v. cacaraco.

CACALADO, s. f. Éclat de rire, v. *bascala-do*. R. *cacala*.

CACALAS, ESCALAS (basque *karkalla*, éclat de rire, gr. *κακαλας*), s. m. Grand éclat de rire, v. *cscarcaïado*, *riado*.

Faire un grand *cacalas*, partir d'un grand éclat de rire; *canta lou calalus*, sonner le cassé, v. *asclat*, *catalan*.

Lou diéu dau *cacalas* barro boutigo.

La man dóu bon Diéu a tra sus ma vido
De souspir, de plour e de *cacalas*.

Coumo de baus riren à *cacalasses*.

E toujour grands *cacalasses* de rire.

Cacalasses, plur. lang. de *cacalas*. R. *cacala*.

CACALASSA, CACALASSEJA, v. n. Faire des éclats de rire, éclater de rire, v. *escacalassa*, *escarcaïa*.

S'alatrane e *cacalassant*.

D'elo ris coumo uno folo,
Zou de *cacalasseja*!

R. *cacalas*.

CACALASSAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui rit aux éclats, v. *risèire*. R. *cacalassa*.

CACALASSIÉ, CACALASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui fait rire aux éclats, burlesque, v. *bourlesco*.

Aquelo galejado escarrabihado e *cacalassièiro*.

R. *cacalas*.

CACALAU, CAGARAU et **GAGARAU** (l.), (lat. *cochlea*, gr. *κοχλῆς*), s. m. et f. Escargot, limaçon, particulièrement ceux de la grosse espèce, *helix aspersa* (Lam.), v. *cacalauuso*, *cagnou*, *caragou*, *coutar*, *bouïé*; escalier en limaçon, v. *viseto*; hélice, vis d'Archimède, v. *escaragou*; une des figures de la farandole, évolution en spirale, v. *viroulet*; boucle de cheveux frisés, v. *gangaio*; t. libre, pénis, v. *berigoulo*, *calau*; noix vide, en Dauphiné, v. *cacarau*, *carcan*; *Cacalau*, nom de fam. provençal.

Lou *cacalau*s, le franc dialecte d'Arles, le provençal pur, locution arlésienne constatée dans ces vers de M. de Truchet:

Lou *cacalau*s monte anara
Emé sa pureta divino?

*Cruxèu de cacalau*s, coquille de limaçon; *tapoun*, *luno de cacalau*s, opercule d'un limaçon; *grata de cacalau*s, chercher des escargots dans les touffes d'herbes; *tira la cacalau*s, tirer l'escargot de sa coquille par une aspiration; manger quelque chose avec délices; *faire la cacalau*s, tourner sur soi-même, se mouvoir en spirale; *faire coume la cacalau*s, que *canto quand soun oustau se brulo*, se réjouir dans le malheur, parce que l'escargot rend un petit bruissement, lorsqu'on le fait rôtir tout vif; *se retira coume uno cacalau*s dins sa *cabano*, se claquemurer; *cacalau*s *nuso*, limacé.

Lou paure *cacalau*s saup plus quouro se dino.

A tant grana de *cacalau*s
Que li jardin n'en soun malaut.

Vivi coumo lous *cagaraus*
De l'aire dal tems, es pas faus.

Lou rei met pas de taus,
aux escargots le roi ne met pas de taxe.

CACALAUADO, s. f. Plat d'escargots, ragoût de limaçons, mets très recherché, en Langue-doc, v. *arlanteco*, *limaço*.

Es saï quatre fes de peissoun,
Quarante fes la merlussado.
Lou liéume, la *cacalau*sado.

R. *cacalau*s.

CACALAUSETO, s. f. Petit escargot, particulièrement *Phelix variabilis* (Lin.), v. *cacarauleto*.

Bello *cacalau*seto,
Ié fai, agues pieta de iéu!

R. *cacalau*so.

CACALAUSSIÉ, IERO, s. Ramasseur d'escargots, marchande de limaçons, v. *cacaraulié*, *cercro-limaço*, *escaragoulaire*, *limaciaire*.

Li *cacalau*sicro d'Arle, les femmes d'Arles qui exercent cette industrie, et par sobriquet les femmes du petit peuple. R. *cacalau*s.

CACALAUSSIERO, s. f. Lieu où les escargots abondent, escargotière, v. *limaçoicro*. R. *cacalau*s.

CACALAUSO, s. f. Escargot, limaçon, v. *cacaraulo*, *cagouhlo*, *escaragou*, *gangaïlo*, *judicivo*, *limaço*, *loubet*, *mourgueto*, *platicello*, *tapat*, *tourtello*; hélice aspergée, v. *cacalau*s; noix de la plus grosse espèce, à Sault, v. *boumbo*; amande qui n'est pas venue à maturité, amande mal cassée, v. *cacarau*; conte en l'air, coquecigrue, v. *boïo*, *burlo*; sobriquet des gens du Bausset (Vaucluse).

Ana coume uno *cacalau*so, aller comme un colimaçon, lentement; *lou tambour di cacalau*so, le tonnerre, en style familier; *ciçò 's la casso di cacalau*so, tant de vist, tant de pres, c'est un succès facile, un profit certain; *fai dina sis ami emé dc bano de cacalau*so, se dit d'un avare.

La *cacalau*so

Tout-aro es clauso.

Un bon plat de *cacalau*so

Acoumòdo proun de causo.

R. *cacalau*s.

CACALAUSOUN, s. m. Petit escargot, v. *cacarauloun*, *cagouhlin*; espèce d'escargot, *helix caespitum* (Lin.), v. *meissounenco*.

*Manjo-cacalau*soun, sobriquet des gens de Bellegarde (Gard).

Noste *cacalau*soun pauso bèn plan soun viage.

De pertout *cacalau*soun se ié soun empega.

Avié'n panié plen de blanc *cacalau*soun.

R. *cacalau*s.

CACALÉ (esp. *cacareo*), s. m. Caquet, joyeux babil, v. *babiho*, *basiho*, *charradisso*, *rai*.

Catarino l'esglaiado,
Emé soun grand *cacalé*,
Fai crèire qu'es dessénado
En quau entènd soun quilet.

R. *cacaleja*.

CACALEJA, CACAREJA, CACALEIA (d.), **CACARETIA** (m.), **CRACAREA** (a.), (esp. *cacarear*, angl. *cacklc*, lat. *cacillare*), v. n. Caqueter, en parlant des coqs et des poules, v. *coudasseja*; jaser, babiller, causer joyeusement, v. *babiha*, *laleja*.

Aqui dins li roncas li perdris *cacalejon*.

Cacalejave que-noun-sai.

PROV. Touto galino que tant *cacalejo*, fai pas lou mai d'iou.

R. *cacala*, *cacale*t.

CACALEJAGE, s. m. Action de caqueter, caquetage, v. *caquetage*.

Emplissié l'oustan d'un tant gènt *cacalejage*.

R. *cacaleja*.

CACALEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Caqueteur, euse, v. *babihaire*, *charraire*.

Sian galoi, sian *cacalejaire*.

Ai segui lou *cacalejaire*.

R. *cacaleja*.

CACALÉ, ETO (angl. *cackler*, babillard), adj. et s. Jaseur, euse, caquet bon bec, vantard, arde, v. *barjaire*, *becu*. R. *cacala*.

CACALÉ, CACALOU, s. m. Petite noix; pe-

tit enfant, petit homme, petit cheval, criquet, en bas Limousin, v. *nousiho*. R. *cacau*.

Cacalho, v. *cacaio*.

CACALIAN, ANO, s. et adj. Sobriquet des habitants d'Aix-en-Provence, qui paraît dériver du verbe *cacaleja*, v. *bourbounés*, *cadet*. *manjo-tripo*.

Encò dóu tournejaire *cacalian*.

CACALICA, v. a. Chatouiller, en Béarn, v. *catiha*, *catigoula*, *soussela*, *trigoula*. R. *catigoula*?

CACALICO, s. m. Coquelicot, ponceau, en Rouergue, v. *cacaraca*. R. onomatopée.

CACALO (A), loc. adv. A califourchon sur les épaules, dans les Alpes, v. *cagoïo*, *cambo-culiero*, *Cristòu* (sant). R. *cagairo* ou *cav-calo*.

Cacalucha, *cacalucho*, v. *coucoulucha*, *cou-coulucho*.

CACALUECH, COCOLUECH, s. m. Chant des poules qui chantent plusieurs à la fois, en Rouergue, v. *coucoudesco*. R. *cacalé*.

Cacambre, v. *cagandre*.

CACAN (rom. *cap can*, tête blanche, vénérable), s. m. Homme marquant, opulent, parvenu riche et raide, v. *catau*, *gouapo*; *Cacan*, nom de fam. mars.; pour ordure, v. *cacai*.

Es un gros *cacan*, c'est un gros bonnet.

Segound que sias *cacan* o miserable,
Ensin vous fan pèr fes lei jùgi d'au-jour-d'uei.

Desempièi vèn pas de grand *cacan* en Arle, sènsò que la presentacioun noun se renouvelle.

Cacandre, *cacandroun*, v. *cagandre*, *cagandroun*.

CACANO, s. f. Dame de la halle, poissarde huppée, à Marseille, v. *partisano*, *peissouniero*.

L'aurias segur cresudo uno *cacano*.

Misè Tounin es pas ço que se dis uno *cacano*, mai es à soun aise.

R. *cacan*.

Cacapuga, v. *catapuga*; *cacara*, v. *cascara*. **CACARACA, CACALACA** et **CACALA** (l.), **CO-COROCÓ** (d.), s. m. Coquerico, chant du coq, v. *tanto-roso*; coq, en style familier, v. *gau*; coquelicot, fleur et plante, v. *gau-galin*, *rousello*; mufle de veau, plante, v. *tetarcello*; nœud de rubans rouges placé au haut de la coiffure, ornement de tête en forme de crête, bec d'un coiffe, v. *bericouquet*, grèco; noix dépouillée de sa coquille, v. *quiquiriqui*; pomme de pin, v. *pigno*; mauvais terrain, où il ne croit que des coquelicots, v. *canto-perdris*; petit esprit, v. *senet*; organe de la voix, larynx, gosier, en style familier, v. *quilet*; le numéro 44, au jeu de loto, par onomatopée.

Es lou *cacaraca*, c'est le coq de l'endroit; es un paure *cacaraca*, c'est un pauvre sire; tè, re, *cacaraca*! tiens, vois joli-cœur! i'a que de *cacaraca*, on n'y voit que des coquelicots, se dit d'un terrain aride; *coupa lou cacaraca*, couper le sifflet, couper le cou; èstre au *cacaraca*, être perché quelque part; n'avé pèr-dessus lou *cacaraca*, en avoir par-dessus la tête.

— *Cacaraca*!

— Moun paï me bat.

— De-que t'as fa?

— L'ai pres soun blad.

R. onomatopée.

CACARACO, CACALACO et **CASCARASCO** (l.), **CO-COROCO** (d.), s. f. et m. Chant de la poule, v. *coucoudesco*, *garlès*; poule, en style familier, v. *galino*; mufle de veau, plante, v. *tetarcello*; noix sans coquille, v. *quiquiriqui*.

Lou cant dóu courdounié,
Cacaraco enfètant, toujours lou revihavo.

R. onomatopée.

CACARAQUEJA, v. n. Chanter coquerico, v. *cacalcja*. R. *cacaraca*.

CACARAU, CAGARAU (l.), s. m. Grosse noix médiocrement pleine, en Rouergue; escargot, v. *cacalaus*. R. *cacau*.

CACARAULADO, CAGARAULADO et **CAGARAULAT** (l.), s. Ragoût d'escargots, v. *cacalausado*. R. *cacaraulo*.

CACARAULET, CAGARAULET (l.), s. m. Petit escargot, v. *cacalauseto*; pot tout petit, v. *coucourelet, toupinet*.

Cagaraulet, cagaraulet,
Cal que crêbe sul caulet.

DICTON ENFANTIN.

Jusqu'au cagaraulet que de l'enfant que teto
Fai, de sucre e de pan, barbata la soupeto.

LAFARE-ALAIS.

R. *cacaraulo*.

CACARAULETO, CAGARAULETO (l.), **CAGADAULETO, CAGADAURETO**, s. m. Petit escargot, hélice des moissons, hélice bouche rose, etc., v. *cacalauseto*; troglodyte, espèce de petit oiseau, v. *petouso*.

Ai de cagarauletos,
Soun caudetos!

cri des marchandes de colimaçons cuits, en Languedoc. R. *cacaraulo*.

CACARAULIÉ, CAGARAULIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Ramasseur, ramasseuse d'escargots, v. *cacalausié*; sobriquet des gens d'Aigne (Hérault). R. *cacaraulo*.

CACARAULIÉ, CAGARAULIÉ (l.), (b. lat. *cagaulerium*), s. m. Lieu où les escargots abondent, v. *cacalausiero*; Le Cagaraulié, près Béziers. R. *cacaraulo*.

CACARAULO, CAGARAULO, CARAGAULO, CAGADAULO, CARAGAUO (v. fr. *caquerole*, esp. *caracol*, lat. *cochlea*), s. f. Escargot, limaçon, hélice, dans le Var et le bas Languedoc, v. *cacalausio*.

Cagaraulo de mar, coquillage marin, mu-rer, v. *biçu*.

Mai à Nîmes toujours ai di « de cagaraulo. »
L. ROUMIEUX.

L'aïeule du naturaliste Draparnaud, de Montpellier, qui a beaucoup écrit sur les mollusques, disait de lui, lorsqu'il était enfant :

Aquel enfant amo trop las cagaraulos.

CACARAULOUN, CAGARAULOUN, CACARAULOU et **CAGARAULOU** (l.), s. m. Petit escargot, petit limaçon, v. *cacalausoun*; petit coquemar, v. *coucourelet*.

Cacarauleto,
Sort ti baneto,
Cacarauloun,
Sort ti banoun.

DICTON ENFANTIN.

R. *cacaraulo*.

CACARAULUN, CAGARAULUN (l.), s. m. Les escargots, l'engance des limaçons, les mollusques à coquille.

Manco pas de cagarauloun.

A. LANGLADE.

R. *cacaraulo*.

CACARAUNO, s. f. Creux d'un arbre, arbre creux, en bas Limousin, v. *borno, caborno*. R. *cauno, caverno*.

Cacareja, v. *cacaleja*; *cacarelasso*, v. *cagarelasso*; *cacareleja*, *cacarelia*, v. *cascareleja*, *cacaleja*; *cacareleto*, *cacarello*, v. *cagareleto*, *cagarello*; *cacaretia*, v. *cacaleja*.

CACAROCHO, CACARÔCHI, s. f. Contusion, trou à la tête, en Dauphiné, v. *bachoco*. R. *cacaroto* 2.

Cacaroco pour cataracho.

CACAROLO, s. f. Grosse noix, en bas Limousin, v. *boumbo, cacalausio, cacaudo*. R. *cacau*.

CACAROT, s. m. Rachis d'un épis de maïs, en Limousin, v. *coucarèu*; pour crotte, v. *cagarot*. R. *cacau*.

CACAROT (esp. *jácáro*, fanfaron; rom. *al-carot*, ruffien), s. m. Vert galant, coureur de femmes, v. *arcavot, charnigaire, pistachié, poulassié*.

CACAROTO, s. f. Coquille de noix, coque d'œuf, en bas Limousin, v. *clos, cruvèu*; la tête, le cerveau, v. *closco, coucot*; pour crotte de chèvre, v. *cagaroto*.

Paubro cacaroto, pauvre tête, tête verte. R. *cacau*.

CACAROTO, CAGAROCHO et **CAJAROCO** (l.), s. f. Cavité, cahute, crypte, en Périgord, v. *cafaroto, crotto, rôfi*.

Les ruines de l'amphithéâtre romain de Périgueux portaient au 16^e siècle le nom de *cacarotas*. R. *crotto*.

Cacaroucho, cacaruchio, cacarucha, v. coucoulucho, coucoulucho; *cacaruchoun*, v. coucoulucho.

CACASSAIRE, CACASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Marchand, marchande de lie d'huile, v. *crassaire*. R. *cacasso*.

CACASSO, CACAU, s. Lie de l'huile, v. *bôli, bouras, crasso, mourcho*. R. *caco* 1.

CACAU (rom. *cap cau*, tête chauve), s. m. Sabot, toupie sans bouton, v. *carne, mouine, rounfloun*.

Cacau, le cap de Cacau, près Cassis (Bouches-du-Rhône), v. *Cap-Cau*.

CACAU, CACAL (lim.), **CACAI** (Velay), s. m. Noix, en Périgord, Limousin et Dauphiné, v. *nose*; rognon, en Velay, v. *rougnoun*; œuf, en Quercy, v. *coucaru, iou*; culot d'une nichée, dernier né d'une famille, à Apt, v. *cago-nis*.

Cacal bufarol (lim.), noix creuse; *cacal sarrèt* (lim.), noix angleuse; *cacal d'ase* (lim.), coquecigrue; *es fièr coumo uno graulo qu'a trouba 'n cacal* (lim.), il est fier comme une corneille qui a trouvé une noix.

Entre la pero e lou cacau.

A. CHASTANET.

R. *caco* 2, *cascal*.

CACAU (cat. *cacau*, esp. port. it. *cacao*), s. m. Cacao, beurre de cacao, v. *cabosso*.

L'aubre d'ou cacau, le cacaoyer.

Le mot *cacau*, ainsi que beaucoup d'autres (tels que *auragan*, ouragan, *béco-flour*, colibri, *hourbâre*, tumulte, *cabosso*, capsule de cacao), a dû être importé dans le Nouveau Monde par des colons d'origine aquitanique ou limousine. R. *cacau* 2.

CACAUDO, s. f. Noix de grosse espèce, en Limousin, v. *cacaroto*. R. *cacau* 2.

Cacauleto, cacaulo, v. *caucalo*; *celado*, v. *casselado*.

CACH, s. m. Meurtrissure, cor au pied, durillon, en Béarn, v. *agacín*; abcès qui vient aux pieds de ceux qui marchent sans chaussure, en Guienne, v. *cachaduro*; pour coi, tranquille, v. *cat, ato*.

Cach à pour caps à, jusqu'à, v. *cap*. R. *eacha*.

CACHA, CAISSA (l.), (rom. esp. *cachar*), v. a. et n. Casser avec les dents, égruger, écacher, écraser, broyer, v. *brega, trissa*; couper ras, trancher, appareiller les bouts, mettre bout à bout, parer, orner, v. *acacha*; meurtrir, froisser, blesser, presser, serrer, v. *quicha*; opprimer, peser sur, en parlant du cauchemar, v. *estoufa*; enfoncer les échelas, v. *peissela*; s'appuyer ou s'incliner sur le timon, en parlant des bœufs attelés; pour chasser, v. *cassa*.

Cacha de nosc, d'amelo, casser des noix, des amandes; *cacha de caiau*, casser des cailloux; *cacha d'ouliro*, meurtrir des olives pour les saler; *cacha li couduro*, rabattre les coutures; *cacha de pesour*, tuer des poux; *cacha la guignocho*, presser la détente d'un fusil; *se cachà li det*, se pincer les doigts; être dupe de son propre stratagème; *cacha fiô*, mettre le feu; *cacha mecho*, se taire; *cacho pas mau*, il a bon appétit; *un ase de soun tèm* *cacharié plus la paio*, se dit d'une personne qui prend de l'âge; *n'i'en cachère de bono*, je lui donnai de rudes coups, je lui en dis de rudes; *saup cachà li mes-sorgo*, il sait mentir effrontément; *mi souliè me cachon*, mes souliers me blessent.

Cacharen lèu pas plus de nose.

L. ROUMIEUX.

SE CACHA, v. r. Se blesser, se meurtrir, se faire un pinçon; s'offenser de quelque chose; faire une chose avec peine, de mauvais gré.

Paguè, mai se cachavo, il paya, mais à contre-cœur; *e pièi se cacho à courre* (H. Morel), et puis il se met à courir.

CACHA, CACHAT (l. g.), **ADO**, part. Écaché, é-crasé, ée; meurtri, ie.

Fumè cachà, fumier réduit en terreau; *froumiag cachà*, fromage vieux, devenu fort et rance; fromage broyé, v. *cachat*; *cacha l'un sus l'autre*, pressés l'un sur l'autre; *ai l'espalo cachado*, j'ai l'épaule meurtrie; *la fachineiro m'a cachà*, j'ai eu le cauchemar.

Cachadis, ados, plur. narb. de *cachat*, *ado*. R. *cais*.

CACHA, CATCHA (g.), (lat. *captare*), v. a. et r. Cacher, serrer, dissimuler, au figuré, v. *acata, amaga, escoundre*.

Se cachò pas, il ne s'en cache pas, il dit sa façon de penser.

Quand pren Jousè pèr soun paire,

Cachò sa divinita.

N. SABOLY.

PROV. Cadun cerco à cachà si defaut.

— Li mèstre d'espaso cachon toujour quauque cop.

CACHA, CACHAT (l. g.), **ADO**, part. et s. Caché, dissimulé, ée.

Es un cachà, c'est un soursnois, un homme boutonné; *de-cachà, de-cachat* (querc.), en cachette; *au cachà, au cachat de* (g.), à l'in-su de.

PROV. Pecat cachà,
Mita perdouna.

Noun me sera pas reprochat
D'avè tengut rên de cachat.

C. BRUEYS.

Me la tengues pas tant cachado.

G. ZERBIN.

Cacha (matois), est un sobriquet que l'on donnait aux paysans d'Aix, aux 15^e et 16^e siècles. R. *cach*, *cat* 2.

CACHA, v. a. Ferrer une aiguillette, en Gascogne, v. *cassouna*. R. *cas*.

Cachaboutin, v. *cachio-boutin*; *cachaclau*, v. *cacho-clau*.

CACHADAMEN, adv. En cachette, avec dissimulation, v. *acatoun, escoundoun*. R. *cacha*.

Cachadè, v. *cassadou*; *cachadèu*, v. *cacharèu*. **CACHADIS**, s. m. Pression, partie pressée, choses cassées, v. *esqui*. R. *catcha*.

CACHADO, CACHAL (l.), (esp. *eachada*), s. Ce qu'on écache, ce qu'on casse, ce qu'on broie en une fois, pressée, pinçon, v. *esquichado*; contusion, coup, horion, v. *cacho-mourre*; presse, foule, v. *prèisso*.

Sus lou pont i'aura 'no cachado, il y aura foule sur le pont. R. *cacha*.

Cachadou, v. *cassadou*.

CACHADURO, CACHADOIRO, CASSÈIRO (a.), (rom. *cassadura*), s. f. Cassure; meurtrissure, blessure faite par le bât, le harnais ou la chaussure, pinçon, v. *esquichaduro, pessu*.

Tèndre de cachaduro, douillet, sensible.

Vous dirès, à mei cachaduro,

Que n'ai rên que noun sié macat.

J. SICARD.

PROV. Au desbasta se vèi la cachaduro.

R. *cacha*.

Cachafiô, cachafioc, cachafue, v. *cacho-fiô*.

CACHAGE, CACHÂGI (m.), s. m. Action d'écacher, de casser, de broyer, de presser, v. *escrase*. R. *cacha*.

CACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui écache, qui casse, qui broie, qui presse ou meurtrit, v. *peçaire*.

Cachaire de caiau, casseur de pierres; *cacharello d'amelo, cachairis d'amendo* (m.), casseuse d'amandes. R. *cacha*.

Cachal, v. *cachado*; *cachal*, v. *cabessau*.

CACHALOT (cat. *catxalot*, esp. *cachalote*), s. m. Cachalot, mammifère marin, v. *mulard*.

Parles de marsonin, de toun,

De cachalot, de baleno.

A. VIRE.

R. *cacha, cassa, alot*.

CACHAMEN (rom. *cachament*, it. *cassamento*), s. m. Broiement, écrasement, pression, compression, v. *roumpemen*.

De *cachamen de têtes*, de grands soucis, des casse-tête, v. *roumpe-têtes*. R. *cacha*.
Cachamiho, v. cassemiho; cachaniéu, v. cachoniéu; cachano, v. cassano, caussano.

CACHARDO, CACHARDES (bord.), s. f. pl. Oreillons, maladie des enfants, en Guienne, v. *cournudo*. R. *cacha*.

CACHARÈU, CACHADÈU (montp.), s. m. Petite sarcelle, *anas crecca* (Lin.), oiseau, v. *cacho-pignoun*.

Gafetos, sardinaus pudents,
Piéulaires, cacharèus brusents.

A. LANGLADE.

R. *cachaire*.

CACHAT, s. m. Fromage pétri, fermenté et très piquant, fort usité dans les campagnes de Provence, et connu sous ce nom jusque dans le Forez, v. *brous*, *cachèio*, *ceras*, *foujòu*, *rebarbo*.

Lou cachat redoulènt.

MIRÈIO.

Que portes ? — De pebroun, de cachat, de cebeto.

T. AUBANEL.

Aquélis oulo loungarudo oute fan lou cachat.

J. ROUMANILLE.

Pline et Columelle appellent ce fromage *caseus musteus*, parce que les Romains le faisaient fermenter dans du vin doux. R. *cacha*.
Cachau, v. queissau.

CACHAUDO, s. f. Marque rouge, en forme d'écusson, que le valet de cœur porte sur la poitrine. R. *cachado*.

CACHE (rom. *cass*, lat. *cassus*, nul, vain), s. m. Avorton de châtaigne, en Limousin, v. *cuieret*, *gole*.

Cache, v. caisso; cache, v. casso.

CACHÈ (rom. *cabcer*), s. m. Oreiller, traversin, en Gascogne, v. *cabessiè*, *couissin*; orgueil, point d'appui d'un levier, dans le Tarn, v. *aigre*. R. *cabessiè*.

CACHÈIO, s. f. Fromage pétri, v. *cachat*; boue, bourbe, v. *papolo*.

Au dessèr aduen de cachèio

Que vous pougne jusqu'au cervèu.

J.-B. GAUT.

R. *cacha*.

CACHEIOUS, OUSO, OVO, adj. Pâteux, boueux, euse, v. *boudrous*, *nitous*. R. *cachèio*.

CACHEISSIO (it. *cachessia*, port. lat. *cachexia*), s. f. t. de médecine. Cachexie, v. *gamaduro*, *gastige*.

CACHEITI, CACHETIC (l. g.), **ICO** (port. *cachetico*, it. *cachettico*, lat. *cachecticus*), adj. t. sc. Cachectique, v. *gama*, *gasta*, *nebla*.

CACHELLO, s. f. Coup donné avec la pointe du pouce, le poing étant fermé, v. *chico*. R. *cach*.

CACHEMIRE, n. de l. et s. m. Cachemyr, ville et province de l'Inde; cachemire, châle des Indes, v. *chale*.

Nautrei poutan paslei capèu,
S'afublau pas d'ou cachemire.

LOU RABAIAIRE.

CACHEN, n. de l. Cachén (Landes).

CACHEROU, CATSEROU, s. m. Petit oreiller, berceau, en Béarn, v. *couissinet*.

Adièu, simplo cabano

Quim vis au catserou.

J. HATOULET.

R. *cachè*, *cabessiè*.

CACHET, s. m. Empreinte laissée par une matière gluante; caca d'un enfant, ordure sur du linge, v. *cacai*; fromage pétri, v. *cachat*; cachet, petit sceau, pain à cacheter, v. *boul*, *pejo*.

Cachet d'amelo, débris de coques d'amandes, v. *peçouriè*; *cachet de mostro*, breloque.

Adièu-nous li cachet rousiga de vieioungue.

P. CAPPEAU.

R. *cach*.

CACHET-DE-LA-VIERGE, CACHET-DE-NOSTO-DAMO, s. m. Sceau de la Vierge, tamier commun, plante, v. *sage-màri*, *tamisiè*, *vi-gno-bianco*.

CACHET-DE-SALAMOUN, s. m. Sceau de Salomon, plante, v. *erbo-de-la-roumpeduro*.

CACHET, CACHOT (g.), **CACHOI, ETO, OTO**, adj. et s. Secret, ète, dissimulé, éo, cachotier, ière, v. *amaga*, *boutouna*, *cachous*; Cachet, nom de fam. méridional.

Êstre cachet, esta cachoi, être coi, rester tranquille.

PROV. Fin coume Cachet, qu'escoundié soun argént dins la pèchi dis autre.

En cacheto, en cachette, en secret. R. *cach*, cat 2.

CACHETA, v. a. Cacheter, scoller, v. *boula*.

Cacheta de vin, goudronner du vin en bouteille.

Es la pòu qu'i cacheto la lengo.

A. MIR.

CACHETA, CACHETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cacheté, scellé, ée.

Papiè cacheta, papier cacheté, papier timbré.

Lou toumbèu èro cacheta.

CH. POP.

R. *cachet*.

CACHETAGE, CACHETAGI (m.), s. m. Action de cacheter, de sceller. R. *cacheta*.

CACHETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui cachète, v. *boutaire*. R. *cacheta*.

CACHÈTI, s. m. Fromage pétri, v. *cachat*, *cachèio*. R. *cachet*.

CACHIERO, QUECHIERO, QUICHIERO (it. *cacheria*, minauderie), s. f. Démonstration d'amitié, v. *amigango*, *chèro*, *fringo*.

Faire de cachiero, fa ta cachiero, faire cachiero en quaucun, recevoir quelqu'un amicalement, lui faire fête; *se faire cachiero*, se témoigner de l'amitié, s'embrasser étroitement; *fai-iè cachiero*, fais lui des amitiés, dit-on à un enfant.

Tau lou mespreso alor que li fasiè cachiero.

V. THOURON.

PROV. Es lou chin de Gaspardoun, fai cachiero en cadun.

Cachiero paraît dériver du mot *cais* (dents, bouche) qui est employé dans le même sens par les troubadours :

Ara-m fan colh e cais.

R. DE VAQUEIRAS.

Era-m faran colh e cais.

P. DE BUSSIGNAC.

CACHILICACHO, s. m. Onomatopée du chant du rossignol, en Gascogne (G. d'Astros), v. *dur*.

CACHIMBALET, s. m. Petite pipe, v. *brulot*, *pipeto*. R. *cachimbau*.

CACHIMBAU (esp. *cachimba*, port. *cachimbo*, pipe des nègres; turc *c'ibouk*, m. s.), s. m. Pipe ornée de figures, pipe en général, v. *bruto-taba*, *galifo*, *pipo*, *tubanto*.

Faire tuba lou cachimbau, fumer la pipe; *garni*, *carga lou cachimbau*, bourrer la pipe.

Un cachimbau de Turc emé soun long tuièu.

J. ROUMANILLE.

Respiraren la ferigoulo

En fènt tuba lou cachimbau.

P. BELLOT.

Nostre Oulandés fumo soun cachimbau.

B. FLORET.

CACHIN, n. p. Cachin, Capsin, noms de fam. lang. R. *cach*, cat 2.

CACHIN-CACHET, s. m. Orpin à feuilles épaisses, *sedum dasyphyllum* (Lin.), v. *rasin-de-serp*, *ris-bastard*.

CACHINA, v. a. Écacher, presser, serrer, en Gascogne (G. Azaïs), v. *cacha*. R. *cachino*.

CACHINO, s. f. Dent incisive, v. *palo*; pour cassine, bouge, v. *cassino*. R. *cais*.

CACHO, CASSO (it. *casso*), s. m. Phallus, membre viril, v. *bico*, *cas*, *vergo*, *viè*, *viragant*; chambrière d'une charrette, bâton suspendu qui sert d'étai, v. *pangounet*; t. de mépris, imbécile, v. *vièdase*.

Cacho! peste! diantre! foin! fi! v. *càspi*. R. *cas* 2.

CACHO (esp. *ceja*), s. f. Brouillard, dans les Alpes, v. *brumo*, *neblo*, *sago*; pour caisse, v. *caisso*; pour poëlon, v. *casso*.

CACHO, adj. f. t. de maçon. Pierre fière : *aquelo pèiro es de la cacho*, cette pierre est fort dure. R. *cacha*.

Cacho, fém. de cach, cat 2 (coi, tranquille).

CACHO-AMELO, CACHO-AMENLO (l.), s. m. Instrument pour casser les amandes, v. *pe-caire*; casse-noix, oiseau, v. *aretanè*, *peço-òtivo*; sobriquet des gens d'Uzer (Ardèche). R. *cacha*, *ameto*.

Cacho-bièlho, v. *cacho-vièio*.

CACHO-BOUTIN, s. m. Cache-botin, ustensile de cordonnier pour serrer le peloton du fil, v. *cato-boutin*. R. *cacha*, *boutin*.

CACHO-CACHOUN (DE), loc. adv. En cachette, furtivement, v. *acatoun*, *escoundoun* (d'). R. *cacha* 2.

CACHO-CLAU, CACHACLAU, s. m. Monture d'un fouet, anneau qui attache la verge à la longe. R. *cacha*, *clau*.

CACHO-CO, CACHO-COUGO (l.), s. m. Ce qu'on attache à la queue d'un chien.

S'inquieto coumo un gous que trigosso un cacho-cougo.

A. MIR.

R. *cacha*, *co*.

CACHO-CROUSTO, s. m. Casse-croûte, instrument propre à broyer la croûte du pain. R. *cacha*, *crousto*.

CACHO-CUOU, CACHO-QUÉIU (rh.), s. m. Groupière de parade que l'on met à un cheval. R. *cacha*, *cuou*.

CACHO-DÈNT, s. et adj. m. Croquant, biscuit aux amandes; agacement des dents, v. *denterigo*.

Jougavian à la quatreto uno boutiho de vin blanc em' uno dougeno de cacho-dènt.

ARM. PROUV.

Amelo cacho-dènt ou cacho-det (d.), amande à coque tendre, v. *abetano*, *pi-tacho*, *princesso*, *trenco-dènt*. R. *cacha*, *dènt*.

CACHO-DE-REI, s. m. Julis vulgaire de Cuvier, poisson de mer, v. *girello-reiato*. R. *cacho* 1, *de*, *rei*.

CACHO-FIÒ, CACHAFIÒ, CACHO-FIOC (l.), **CACHO-FUE, GACHO-FUE** (m.), **GACHO-FUO** (d.), s. m. Bûche de Noël, grosse bûche d'arbre fruitier qu'on met au feu en grande cérémonie, le soir de la veille de Noël, v. *calen-dau*, *calendiè*, *souc de Nadat*; feu de joie, pièce de feu d'artifice, v. *cabanèu*, *cascello*; présent que le maître donne aux serviteurs qui vont passer les fêtes de Noël dans leur famille, et qui consiste en nougat, vin cuit, gâteaux, fruits, etc. A Marseille, les ouvriers charpentiers et calfat reçoivent de leur patron la bûche traditionnelle; banquet, défructu, v. *defructu*.

Pausa cacho-fiò, bouta cacho-fue, déposer la bûche de Noël dans le foyer, après l'avoir aspergée de trois libations de vin cuit, en prononçant des paroles sacramentelles, v. *atègre*; passer la veille de Noël en famille, v. *catèndo*; *lou vèspre de cacho-fiò*, le soir de la veille de Noël.

Pèr Calèndo

Près d'ou fiò,

Dins soun liò,

Chascun pauso cachafiò.

N. SABOLY.

Lou cacho-fiò sèmpre cremavo.

S. LAMBERT,

Aro amoussen lou cacho-fiò.

AD. DUMAS.

Sous les comtes de Provence, les magistrats municipaux de la ville d'Aix portaient solennellement, la veille de Noël, un *cacho-fiò* au palais du souverain et faisaient la collation à la table de ce dernier, ou, en son absence, à celle du Grand Sénéchal.

Cacho-fiò vient de l'expression *cacha fiò*, mettre le feu, ou *cacha fiò*, écraser le feu.

CACHO-FOUIT, CACHO-FOUET (l.), s. m. Chambrière de charrette, v. *cacho*; chambrière de puits à roue, qu'on accroche à un fuseau de la lanterne, pour l'empêcher de tourner. R. *cacha*, *fouit*.

CACHO-FUS, CACHO-FUE (m.), **CASSAFU, CASSAFUE** (it. *mazzafusto*, b. lat. *mazafustum*, *fustibalus*, m. s.), s. m. Fronde, dans le Var, v. *foundo*.

CACHO-GRAPAUD, CACHO-GRAPAL (rouerg.),

s. m. Pressoir de vendange à vis unique, presse à vis, v. *destré*. R. *cacha*, *grapaud*.

CACHO-INTRADO, s. m. Cache-entrée, pièce d'une serrure.

La têtes dou clavéu
Qu'à tout cofre vengu serve de cacho-intrado.
M. DECARD.

R. *cacha*, *intrado*.

CACHO-MAIO, **CACHO-MALHO** (l. d.), **CACHO-MELHI** (d.), s. m. et f. Tirelire, tronc, v. *argentino*, *bouissoulo*, *dencirolo*, *esquipot*; sournois, v. *mato*.

Acò's un cacho-maio, c'est là une somme en réserve; es pas cacho-maio, il parle ouvertement.

Gercon que de rampli soun cacho-maio ras.
J. DESANAT.

La cacho-maio sara pleno.

N. SABOLY.

R. *cacha*, *maio*.

CACHO-MARTÈU, **CACHO-MARTÈL** (lim.), s. m. Têtard de grenouille, en Limousin, v. *cap-martèu*, *testut*. R. *cacha*, *martèu*.

CACHO-MECHO, s. m. Personne sournoise, méfiant, ante, v. *sournaru*. R. *cacha*, *mecho*.

CACHO-MELETU, s. m. Fruit de l'orme, v. *cago-denié*, *pan-blanc*, *pachin-pachau*. R. *cacha*, *meleto*.

CACHO-MESSORGO, s. m. Menteur effronté, v. *cago-messorgo*, *pasto-messorgo*.

Li Nostradamus soun de cacho-messorgo.
ARM. PROUV.

R. *cacha*, *messorgo*.

CACHO-MOURRE, s. m. Coup de poing sur le nez, gourmade, v. *mougno*, *mourrado*, *repôtis*, *viragout*.

Cacho-mourre d'èici, cacho-mourre d'èilai,
Li cop de poung plouvien coumo lis iou pèr Pasco.
A. BIGOT.

R. *cacha*, *mourre*.

CACHO-MUSÈU, **CACHO-MUSÈL** (lim.), s. m. Casse-museau, espèce de pâtisserie.

Figuro de cacho-musèu, visage insignifiant. R. *cacha*, *musèu*.

CACHO-NIEU, **CACHANIEU**, **GACHO-NIEU**, s. m. Oiseau niais d'une nichée; dernier né, culot, en Limousin et Rouergue, v. *cago-nis*, *covo-niset*; homme faible, fluet et casanier, v. *femeto*.

Jusquos al cacho-nieu que sort de la bressolo.
C. PEYROT.

R. *cacha*, *nieu*.

CACHO-NOSE, **CASSO-NOUSILHO** (périg.), s. m. Casse-noix, casse-noisette, v. *cacho-amelo*; oiseau qui se nourrit de noix ou de noixettes, v. *avelanié*.

Lou Casso-Nousilho, nom que porte une pierre branlante du Périgord. R. *cacha*, *nose*, *nousilho*.

CACHO-PECAT, s. et adj. Personne dissimulée et flagorneuse, v. *manêfle*.

Sièu pas cacho-pecat, je ne flatte personne, j'ai mon franc parler. R. *cacha*, *pecat*.

CACHO-PESOU, **CACHO-POULH** (périg.), **CRUCO-PESOULS**, **TUO-PESOULS** (l.), (rom. *cachapoulh*), s. Pouilleux, euse, v. *pesouious*, *boufo-lende*, *trisso-lende*; entêté, ée, qui veut toujours avoir la réplique, par allusion à un fabliau populaire dans lequel une femme traite avec obstination son mari de pouilleux, v. *pesouiet*; nom burlesque du pouce, v. *pouce*, *trisso-barboto*.

Que ié faren? acò's Cacho-Pesou.
ISCLO D'OR.

V. dans le recueil *lis Iselo d'Or* le conte de *Cacho-Pesou*. R. *cacha*, *pesou*.

CACHO-PIGNOUN, s. m. Grande sarcelle, *anas querquedula* (Lin.), oiseau, v. *anedo*, *caneto*, *sarcello*. R. *cacha*, *pignoun*.

CACHO-POUCE, s. m. Clinche, pousier, bascule, pièce du loquet que l'on presse avec le pouce, pour ouvrir une porte, v. *cadault*. R. *cacha*, *pouce*.

CACHO-PRUNO, s. m. t. injurieux, en Vivarais. R. *cacha*, *pruno*.

CACHO-TÊSTO, s. m. Casse-tête, chagrin, souci, v. *pensamen*, *roumpe-têsto*.

Pèr esquivau tau cacho-têsto
Termine eici moun coumplimen.
H. MOREL.

R. *cacha*, *têsto*.

CACHO-VIÈLO, **CACHO-BIÈLHO** (rouerg.), s. f. Cauchemar, dans l'Aveyron, v. *chauchovièlo*. R. *cacha*, *vièlo*.

Cachocle pour glaujòu.

CACHOFLE, **CARCHOFLE**, **CARCHOFE**, **CACHOFE**, s. m. **CACHOFLO**, **CARCHOFLO** (m.), **CARCHOFLO**, **ESCARCHOFLO** (l.), **ESCARCHOFLO**, **ESCARCHOFLO** (l.), s. f. (it. *carciofo*, port. *alcachofre*, esp. *alcachofa*), Artichaut, v. *artichaut*; cardonnette, v. *cardo*; chardon-Marie, v. *panicaut-blanc*; grande joubarbe, v. *barbajou*, plantes.

Canebe de cachofle, foin d'artichaut; *auras de cachofle*, tu auras des nêles, rien du tout; *lei bèllei cachoflo dou premiè grèu!* cri des marchandes d'artichauts, à Marseille.

Qu vòu saber un bouen moussèu,
Manjo lou calous d'un cachofle.

C. BRUEYS.

Lei fibo de Touloun
Amon lei cachoflo.

CH. POP.

CACHOFLE-D'ASE, s. m. Chardon crépu, *carduus crispus* (Lin.), plante, v. *artichaut-d'ase*; cirse laineux, *cirsium eriophorum* (Lin.), v. *cardoun-d'ase*; cardon sauvage, v. *cardouneto*, plantes dont la feuille et le fruit rappellent plus ou moins l'artichaut.

CACHOFLE-FÈR, s. m. Grande joubarbe, plante, v. *artichaut-de-muraio*, *barbajou*.

CACHORNO, s. f. Brebis vieille, à viande coriace, v. *bedigo*, *berto*, *mechouso*. R. *cacha*.

CACHOT, **CACHOUT** (rouerg.), s. m. Cachot, prison étroite, v. *croutoun*; cachotier, en Guienne et Limousin, v. *cachet*.

Iéu t'ai prou vist rouda autour de moun cachot.

D. SAGE.

La liquou bouno
Dount le téu ventre este cachot.

DEBAR.

R. *cach* ou *cacha*.

CACHOTO, s. f. Cachette, en Guienne, v. *escoundudo*. R. *cachot*.

CACHOU (it. *cacciu*, indien *cathecu*), s. m. Cachou, substance médicinale.

CACHOU, **ESCACHOU**, s. m. Bout coupé, rognure de bois, en Gascogne, v. *courchun*; ferret d'aiguillette, v. *cassoun*; pour phallus, v. *cacho*.

Coumo dirian un vièl cachou de bones.

J. CASTELA.

En Forez, *cachon* signifie rave épluchée, pépin, graine. R. *cacha*.

CACHOUFLETO, **CACHOUFETO**, **CACHOUFETO** (l.), **CARCHOUFOLO**, s. f. Grande joubarbe, plante, v. *cachofle-fèr*, *barbajou*. R. *cachoflo*.

CACHOUFLIÉ, s. m. Plant d'artichaut, v. *artichaudié*.

Aquélei cachouflié, aquélei tapenié que prenien pèr l'uei.

F. BLANCHIN.

R. *cachofle*.

CACHOULA, **CAJOURLIA** (Var), **CAJOULA** (d.), **CAJOURLA** (lim.), **CAJOULA** (b.), v. a. Cajoler, caresser, v. *acachouli*, *amaniaga*, *flateja*, *vijoula*.

Cachoule, *oules*, *oulo*, *oulan*, *oulas*, *oulon*, ou (g. m.) *cajôli*, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulats*, *olon*.

CACHOULA, **CAJOULAT** (g.), **ADO**, part. **Cajolé**, ée. R. *acatoula*.

CACHOULAIRE, **CAJOULAIRE** (g. d.), **CAJOURLAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Cajoleur, euse, v. *flatounié*, *manêfle*. R. *cachoula*.

CACHOULARIÉ, **CAJOULARIÉ** (d.), s. f. Cajolerie, v. *amaniagado*, *blandimen*, *cachiero*, *flatingo*, *mengano*. R. *cachoula*.

CACHOULIN! interj. Peste! diantre! v. *cas-pitello*, *viedase*. R. *cacho*.

CACHOUN, n. p. Cachon, nom de fam. prov.; pour caisson, v. *queissoun*.

D'à cachoun, v. *acachoun*, *acatoun* (d'). R. *cach*, *cat* 2.

Cachouna, cachounado, v. *cassouna*, *cassounado*.

CACHOUNET, s. m. Petite rognure, petit morceau de bois, en Querci, v. *esteloun*.

Remenant, cap-virant un cachounet de boues.
J. CASTELA.

R. *cachou*.

CACHOURRA, v. n. Mentir, en Languedoc, v. *menti*.

Vous n'avez cachourrat, vous en avez menti. R. *cacha*.

CACHOUS, **OUSO** (v. fr. *cacheux*, lat. *capciosus*), adj. Caché, ée, secret, discret, ète, mystérieux, euse, v. *amaga*, *cachet*; fâcheux, euse, importun, une, en Rouergue, v. *pegous*.

Lou pole mut e souloumbrous
A vautre n'a res de cachous.

A. LANGLADE.

Las couquillados cachousos.

ID.

La cachouso viouletto.

CH. POP.

R. *cach*, *cat* 2.

CACHOUTAMEN, adv. D'une façon cachotière, en Limousin, v. *cachadamen*. R. *cachot*.

CACHOUTAS, s. m. Affreux cachot, vilain cachot, v. *cros*. R. *cachot*.

CACHOUTET, s. m. Petit cachot, v. *croutoun*. R. *cachot*.

Cachurlo, v. caussulo; Càci, Caciot, *dimin.* de Brancaci.

CACIÉ, **CACIÈ** (l.), s. m. Acacia farnèse, *mimosa farnesiana* (Lin.), arbrisseau.

La poumo d'or e la roso vermelho
Lai fan la nico as brouts de cacié.

B. FLORET.

R. *cacio*.

CACIO (esp. *acacia-vera*, lat. *acacia*), s. f. Fleur de l'acacia farnèse, qu'autrefois les grissettes marseillaises portaient gracieusement à la bouche; fruit de l'orme, v. *cacho-meleto*; pièce d'or, v. *rousseto*.

La cacio à la bouco e la cebo au bonssoun.

F. CHAILAN.

A ma bouco aviéu la cacio.

LEJOURDAN.

Les courtisanes grecques se promenaient avec un brin de myrte entre les lèvres.

Cacious, v. *capcios*.

CACIQUE (esp. *cacique*), s. m. Cacique, prince indien.

Li sôuvage de l'encountrado enterravon un cacique.
A. MICHEL.

CACO (rom. cat. pert. *caca*, it. *cacca*, b. lat. *caduca*; gr. *χάκκα*, excrément), s. m. Lie de l'huile, sédiment, ordure, v. *bôli*, *bouras*, *crasso*, *soutoulun*.

PROV A l'or l'a de crapo,
A l'ôli de caco.

CACO, **CACA** (d.), s. f. Noix dépouillée de son brou, en Velay, v. *cacaraca*, *cacau*, *nose*; t. enfantin, noix, amande, en Dauphiné et Limousin, v. *caca*; châtaigne cuite, à Tulle.

Uno caco frescho.

J. ROUX.

Cacò, v. coucoun.

CACOI (lat. *cacula*, goujat), s. m. Culot d'une nichée, v. *cagandre*, *cago-nis*; ver à soie retardataire.

N'ai que de cacoi, je n'ai que des vers malades.

Cacho-maio, v. cacho-maio.

CACORLO (for. *cacolla*, coquille de noix, coque d'œuf), s. Amateur de noix, en bas Limousin. R. *caco*.

CACOUA, **CACOUAT** (l.), **ADO** (rom. *capcoat*, qui est entre la tête et le queue), adj. et s. Cadet, ette, v. *cadet*; dernier né, culot, v. *cago-nis*. R. *cap*, *co*.

CACOUCHIME, **MO** (esp. *cacoquímio*, port. *cacoquímio*, lat. *cacoquímus*), adj. t. de médecine. Cacoquyme, v. *malandrous*, *poutingous*.

CACOUCHIMIO (cat. esp. *cacoquímia*, lat. *cacoquímia*), s. f. t. sc. Cacoquymie, v. *marrano*. R. *cacouchime*.

CACOUFOUNIO, **CACOUFOUNIE**, **CACAFOU-**

NIÉ (rh.), **CACAFOUNIÒ** (l. g.), (cat. esp. it. *cacofonia*, port. *cacophonía*), s. f. Cacophonie, v. *bescant*, *mesacord*.

Que sa douço armounio
N'es que cacoufounio.

C. B.-WYSE.

Un mounde de cacafounié.

GRANIER.

Cacougna, cacounia, cacouna, v. *coucouna*.
CACOUGNAS, s. m. Niais, imbécile, à Tulle, v. *coucounié*, *coucourèu*, *nèsci*. R. *coucoun*.

CACOLET, **CACOLET** (b.), s. m. Sorte de bât, usité dans les Pyrénées pour voyager à dos de mulet, adopté aujourd'hui dans le train des équipages militaires, *cacole*, v. *aro-bast*, *bèrri*, *bressolo*, *cargastiero*.

An vist lous cabrioullets

Ramplaga, chic à chic, lous ancians cacolets.

T. LAGRAVÈRE.

R. *cacalo*?

CACOLETIÉ, **CACOLETIÉ** (b.), **IERO**, **IERO**, s. Conducteur, conductrice de cacolet.

Que boui parla de las cacoletiéros

Qui, lou fouet à la man, d'auts-cops èren ta fièros.

T. LAGRAVÈRE.

R. *cacoulet*.

Cacoulet, v. *caucaleto*.

CACOUNET, **CACOUNET** (for.), s. m. Scarabée stercoraire, en Forez, v. *merdassié*. R. *caco*.

CACOURO, s. m. Prunelle, prune sauvage, en bas Limousin, v. *afatoun*, *agreno*, *aragnoun*, *prunèu*. R. *caco*.

CACOCROU, s. m. Liqueur de prunelles, en bas Limousin. R. *cacouro*.

Cad, 3^e pers. de l'ind. près. sing. du v. *cade*, caire.

CADABRAS, **CADAVRAS** (l.), s. m. Grand cadavre, cadavre hideux, v. *coursegas*.

Dins soun grand cadavras.

J. SANS.

R. *cadabre*.

CADABRE, **CADAVRE** (nic.), **CADALVRE** (l.), **CALABRE** (querc. bord.), (cat. *cadavre*, it. *cadavere*, esp. port. lat. *cadaver*), s. m. Cadavre, corps mort; corps nu, corps en mauvaise part, v. *cors*; homme livide, homme décharné, v. *desterra*.

Avé marrit cadabre, être cacocheme; *castiga soun cadabre*, macérer son corps; *que te dis lou cadabre?* comment vas-tu? *Dieu me danne, cadabre!* sorte d'imprécation usitée dans l'Hérault.

Coume un cadabre i mar jita.

T. AUBANEL.

CADABROUS, **CADABEROUS** (l.), **OUSO**, **OUO** (lat. *cadaverosus*), adj. Cadavéreux, euse, v. *mourtinous*. R. *cadabre*.

Cada-cadasco, v. *coudis-coudasco*.

CADACU, n. de l. Cadacu, près Laval (Gard).

Cadauf, v. *catafau*; *cadagun*, v. *cadun*.

CADAI, **CADAI**, **CALAI** (l.), **CHAS** (d.), (b. lat. *cadala*, *cada*, saindoux; gr. *καταλινος*, t. de tisserand, ce qu'on met sur l'ensuple), s. m. Chas, parement, colle à l'usage des tisserands, v. *empeso*; cambouis, en Lauragais, v. *camboi*.

Fan lou cadais emé de pan, on fait le chas avec du pain; *sèmblo un cadais*, dit-on d'une soupe épaisse et gluante.

Puai! li diguè, lèvo-te de davans,
Empèstes lou cadais!

J. DIOULOUFET.

Cadaissa, v. *cadeissa*, encadeissa; *cadajoun*, v. *cade-jour*; *cadalbre*, v. *cabarbo*; *cadalèch*, *cadalièch*, v. *cadeliè*.

CADALEN, n. de l. Cadalen (Tarn).

CADAMAS, n. de l. Cadamas (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

Cadanga, *cadango*, v. *cadença*, *cadenci*.

CADARACHO (b. lat. *Cadaraia*; lat. *cataracta*), n. de l. Cadarache, près Saint-Paul-lez-Durance, Cadarache, près Sènas (Bouches-du-Rhône), lieux auprès desquels la Durance tombe en cataracte. R. *cataracho*.

CADARAU (rom. *cadarau*, b. lat. *cadarau-cus*; cat. *cataranco*, torrent; lat. *catarac-*

tes, chute d'eaux), s. m. Ravin, torrent à sec, égot, v. *gaudre*, *merdari*, *vabre*; lieu où l'on jette les bêtes mortes, voirie, charnier, à Nîmes, Beaucaire, Tarascon, etc., v. *barrièu*, *bedoulo*, *mort-dis-ase*, *prat-bataiè*, *rouiguièro*.

Au cadarau! fi, charogne!

Vai te faire penja, se vos, au cadarau.

L. ROUMIEUX.

Es sèns pietat pèr ma vielhesso

Voudriè me vèire au cadarau.

A. ROUX.

Dintre lou cadarau te trase coume un can.

F. GRAS.

CADARCE, n. de l. Cadarce (Ariège).

CADARD, n. p. De Cadard, nom de fam. vauclusien.

CADAROSSO (for. *cataroches*, bûche de Noël), s. f. Branche sèche, personne maigre, en bas Limousin, v. *cigot*. R. *cadarot*.

CADAROT, s. m. Chicot, moignon, en bas Limousin, v. *benc*, *busc*, *cigot*. R. *cap*, *derrout*.

CADAROUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cadarousse, v. *aliscuire*. R. *Cadaroussou*.

CADAROUSSO (rom. *Cadarossa*, b. lat. *Cadaroasca*, *Caderossium*), n. de l. Cadarousse (Vaucluse).

Lou Siège de Cadaroussou, titre d'un poème héroï-comique languedocien, composé par l'abbé Favre au sujet d'une expédition que les Avignonnais firent en 1710 à Cadarousse pour avoir du blé.

On croit que *Cadaroussou* tire son nom de *cap d'Araus*, ancien nom de la rivière d'Aigues qui se jette au Rhône près de cette localité.

CADAROUSOUN, **COUDOURASSOU** et **COUDOURSOU** (lim.), s. m. Petite branche sèche, trognon de chou, v. *cigot*, *cago-tros*. R. *cadarosso*.

Cadarri, *cadarrié*, v. *cap-d'arrié*.

CADARSAC, n. de l. Cadarsac (Gironde).

CADAS, n. p. Cadàs, nom de fam. lang.

Cadascun, v. *chascun*; *cadastra*, v. *encastrata*.

CADASTRAU, **CADASTRAL** (l.), **ALO**, adj. *Cadastral*, ale, relatif au cadastre.

Plan cadastrau, plan cadastral. R. *cadastre*.

CADASTRE (rom. *cathastre*, cat. esp. port. *cadastro*, it. *catastro*, b. lat. *capdastra*, *cadastrium*, *catastrum*, *catastatum*), s. m. Cadastre, registre servant à l'assiette de l'impôt, v. *afouajamen*, *alièuramen*, *cap-brèu*; chantier, pièces de bois sur lesquelles on assied une futaille, v. *jasèno*, *tindo*; personne à charge, v. *cigot*, *souquet*.

Èli, bèn mièus que li cadastre,

Counèisson li draïou, li vabre e li countour,

F. GRAS.

Aissè es lo premier volum del libre del cathastre del aliuramen.

CADASTRE D'ALBI, 1525.

PROV. Vièl coume un cadastre.

CADASTRIÈ, s. m. Celui qui fait le cadastre, préposé au cadastre, géomètre du cadastre. R. *cadastre*.

CADASTRO, s. f. t. de marine. Faux-pont. R. *cadastre*.

CADAU, **CADAL** (l.), (rom. *capdal*, chef), n. p. Cadau, Cadau, Cadal, noms de fam. mérid.

Lou camin de Cadau, ancienne voie qui allait de Marguerittes (Gard) à Aigues-Mortes. Elle tire peut-être son nom du roman *capdal* (cheptel), parce qu'elle servait au passage des troupeaux. R. *catav*.

CADAUJAC, n. de l. Cadaujac (Gironde).

CADAULA, **CADAURA** et **GANDAULA** (m.), v. a. Fermer au loquet, avec le loquet, v. *bartavela*, *encadaula*.

E, galoi cherubi, s'amuso à cadaula.

F. GRAS.

CADAULA, **GADAULAT** (l.), **ADO**, part. Fermé au loquet.

Chasco porto signèt peilado;

Pèr bonur la d'Eresitoun

Se trouvèt pas que cadaulado.

C. FAVRE.

R. *cadaulo*.

CADAULASSO, **CADAULAS**, s. Gros loquet, mauvais loquet; femme qui se laisse aller, v. *cabas*. R. *cadaulo*.

CADAULEJA, **CADALLIA**, **CADALRIA**, **GANDAULEJA** (nic.), **GANDAULIA**, **GANDACRIA** (m.), v. n. Agiter le loquet, soulever le loquet pour ouvrir une porte, v. *bartavelaja*; branler, se détraquer, v. *branda*; s'amuser à des vètilles, v. *biqueja*.

Li g'nt d'ou rei ié van cadauleja.

A. GAUTIER.

Cadaulejère, mai degun respoundeja, je remuai le loquet, mais nul ne répondit. R. *cadaulo*.

CADAULETO, s. f. Petit loquet, v. *clisquet*.

Avèn vist lou souleu

Ana soute lou giu

Durbi sa cadauleto.

J.-B. GAUT.

R. *cadaulo*.

CADAULO, **CADAURO** et **GANDAULO** (m.), **GANDAULO**, **GANDOLO** (nic.), **CADÓULO** (d.), (for. *cadoula*, *catolla*, b. lat. *cadula*; gr. *καταβολή*, action de jeter d'en haut, de tomber), s. f. Loquet, cadole, v. *bartavello*, *cachopouce*, *flich*; claquet de moulin, v. *batarèu*; pièce d'une charrue, servant à abaisser ou à relever le soc, crémaillère, v. *cremascle*; toute chose qui branle ou sujette à se détraquer, vieil ustensile, vieux fusil, patraque, v. *argagno*, *trast*; t. de boucher, verge du porc, v. *vergo*; chute de l'utérus, v. *vedelièro*; plaisanterie, charge qu'on fait à quelqu'un, v. *burlo*.

Aussa la cadaulo, lever le loquet; *faire la cadaulo*, tomber, céder, lâcher prise; t. de jeu, tricher, surtout au jeu de mail; *marcha coume uno cadaulo*, marcher lentement, péniblement; *es toujours en l'èr coume uno cadaulo*, il est toujours en mouvement; *a la cadaulo gaio*, se dit d'une femme facile; *a la cadaulo fero*, c'est un cerveau fêlé; *aque! ome es uno cadaulo*, cet homme est un poltron; *fino cadaulo*, fin matois; *fausso cadaulo*, personne fausse.

Qu'es acò? hòu, Toussant, derrabon la cadaulo.

V. MARTIN.

Lei Muso, coumo de gandaulo,
Troubèron que l'aïet dounavo de vapour.

J.-B. GERMAIN.

PROV. Quau es peresous à tauilo

Es uno pauro cadaulo.

CADAULOUN, **CADAULOU** (lim.), s. m. Crémaillon, crochet de fer pour alléger la crémaillère, v. *cremascloun*, *escano*. R. *cadaulo*.

Cadaün, v. *cadun*; *cadavans*, v. *cap-d'avans*; *cadavre*, v. *cadabre*; *cadde*, v. *cap-de-Dieu*; *caddèt*, v. *cadet*.

CADE, **CADRE** (rouerg.), **CAE** (nic.), **CHAI**, **CHAI** (a.), (cat. *cade*, rom. b. lat. *caedes*; gr. *καδριος*, qui ressemble au cèdre), s. m. Grand genévrier, genévrier oxyèdre, arbrisseau; *Cade*, nom de fam. provençal.

Oli de cade (b. lat. *oleum de cada*), liquide résineux et infect qu'on extrait de cet arbrisseau, en faisant brûler par un bout les branches fraîchement coupées et recevant dans un vase l'espèce d'huile qui en découle, huile dont les bergers se servent pour guérir les brebis galeuses.

Lous brouis mi soun coumo l'oli de cade.

LA BELLAUDIERE.

Es esta batcja soute un cade, il a été baptisé au désert, c'est un protestant, location qui rappelle l'époque où ce culte était pros crit; *davala d'ou cade*, *davala lou cade*, dégringoler, déchoir, tomber en déconfiture, mourir; *acò's ansin, planto-iè 'n cade*, c'est ainsi, il faut s'y résoudre, comme si l'on disait: c'est la limite, plantes-y un genévrier; *planto-iè 'n cade, sourtira pas un èuse*, on récolte ce qu'on sème.

CADE-ACADRIÉ, s. m. Genévrier commun, arbrisseau, v. *cade-pougnent*.

CADE-CHEINIÉ, **CHAI-CHEINA** (a.), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. *cade-sabin*.

CADE-DOURMIHOUS, **CADE-ENDOURMI**, s. m. Genévrier de Phénicie, appelé en proven-

cal *dourmihous* (somnolent), parce que ses feuilles ne piquent pas, par opposition au *cade-pougnent*.

CADE-MAT, CHAI-MAT (a.), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. *cade-sabin*.

CADE-MOURVEN, CADE-MOURVIS (l.), s. m. Genévrier de Phénicie, arbrisseau, v. *mourven, sourbin*.

CADE-PICANT, s. m. Genévrier oxycèdre, à feuilles piquantes, v. *cade*.

CADE-POUGNÈNT, CHAÎNE-POUGNÈNT, s. m. Genévrier commun, genévière, arbrisseau à feuilles piquantes, v. *genèbre*.

CADE-SABIN, CADE-SABI (l.), **CHAI-SAVINARD, CHAÎNE-TRAINÈL** (a.), (v. fr. *trainel*, trainant), s. m. Genévrier sabine, arbrisseau, v. *barben, ourmin, sabino*.

CADE-SOURBIN, SOURBIN, SERBIN, s. m. Genévrier de Phénicie, dans le Gard, v. *mourven, sourbin*.

Bonur pèr Benezet que se trouvè aqui-contro un cade-sourbin ounte s'arrapè.

A. ARNAVIELLE.

CADE (lat. *cadus*), s. m. t. archéologique. « Grande urne, grand vaisseau en terre cuite, mesure d'environ mille litres » (Boucoiran).

CADE, CHADE (lim.), **CADO** (l. g.), **ADO** (rom. *cad*, *cade*, *quad*, *cada*, *quada*, *ada*, cat. esp. port. *cada*, gr. *κατά*), pron. Chaque, v. *chasque*.

Cade matin, chaque matin; *cade jour*, *cado jour* (Brueys), chaque jour; *cade an*, *cado an*, chaque année; à *cade pas*, à *cado pas* (l.), à chaque pas; *cade premiè dôu mes*, tous les premiers jours du mois; *cado fes*, chaque fois; *cado causo*, chaque chose; à *cado ouro*, à toutes les heures; *cado tres mescs* (l.), tous les trois mois.

Ai vist amoussa pau à pau
Lou lume de cado bastido.

J.-F. ROUX.

PROV. En cado part, cado guiso.

CADE, CASE (l.), **CAIRE** (rh.), **CHAIRE** (a. lim.), **QUÈIRE** (Var). **CHÈIRE** (a. d.), (rom. *cader*, *cazer*, cat. *caure*, it. lat. *cadere*), v. n. Choir, tomber, en Guienne et Béarn, v. *caire*.

Càdi, *caides*, *cad* ou *cade*, *cadèm*, *cadèts*, *cadèn*; *cadèbi*, *èbes*, *èbe*, *èben*, *èbets*, *èben*; *cadoui*, *ous*, *ouc* ou *ou*, *oum*, *outs*, *oun*; *calcrèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*; *caderi*, *rès*, *rè*, *rem*, *rèts*, *ren*; *que càdi*, *ades*, *alc*, etc.; *que cadòussi*, *òussis*, *òussie*, *òussim*, *òussits*, *òussin*; *cadegut* ou *cadut*, *udo*.

Arrès n'a vist quouand soni cadudo.

V. DE BATAILLE.

Cade, *cadde*, *cadebièu*, *cadebièure*, *cade-buou*, *cadedièu*, *cadediène*, *cadedi*, *cadedis*, *cadedinche*, v. cap-de-Dieu; *cadedouncho*, v. *cadenounge*, cap-de-noun; *cadeicha*, v. *enca-deissa*; *cadeino*, *cadeio*, v. *cadeno*; *cadèio*, v. *calèio*; *cadeira*, v. *acadeira*, *acoudoula*; *cadeiraire*, *cadeiran*, *cadeirairis*, v. *cadieraire*, *airis*; *cadeiras*, *asso*, v. *cadieras*, *asso*; *cadeiren*, *enco*, v. *cadieren*, *enco*; *cadeireto*, *cadeiroun*, v. *cadiereto*, *cadieroun*; *cadeissa*, v. *enca-deissa*.

CADECOUMBO, n. p. Capdecornbes, nom de lieu en Languedec.

Sadoulet de Cadecoumbo, *Sadoulet de Cadecornbe*, nom d'une ancienne famille avignonnaise. R. *cap*, *de*, *coumbo*.

CADE-JOUR, CADO-JOUR, CADO-JOUN (l.), **CADAJOUN** (g.), s. m. Jour ouvrable, v. *jour oubrant*.

Vendras un cade-jour, tu viendras un jour de la semaine. R. *cade*, *jour*.

Cadèl, v. *cadèu*.

CADELA, CADERA (g.), **CHADELA** (lim.), (cat. *cadellar*, it. *catellare*), v. n. Chiennier, en parlant des chiennes, v. *achinouta*, *cagnouta*, *china*; chatter, en parlant des chattes, v. *catouna*; mettre bas, en parlant des lièvres; pousser des chatons, en parlant d'un arbre qui fleurit, v. *flouri*; drageonner, pousser des rejetons, v. *sagateja*; vomir pour

avoir trop bu, v. *boumi*, *raca*; s'ébouler, v. *vedela*.

Cadelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Quand la chino cadelara, quand la chienne fera les petits.

La chino dôu segnour aièr a cadela.

F. GRAS.

R. *cadèu* 1.

CADELA, CHADELA (a.), (rom. cat. *capdelar*), v. a. et n. Diriger, conduire, gouverner le ménage, présider, dominer, v. *gouverna*, *mestreja*.

Cadelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Jamai de ma vido noun m'avendra plus grand ou-nour que lou de cadela tant bello assemblado.

C. DE TOURTOULON.

Quand es aqui lou que cadello.

G. AZAÏS.

R. *cadèu* 2.

CADELA, SE CADELA, v. n. et r. Être envahi et rongé par les larves appelées *cadello*, v. ce mot; se coaguler, se cailler, dans le Var, v. *caia*.

Cadelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Moun blad cadello, mon blé est envahi par les insectes.

CADELA, CADELAT (l.), **ADO**, part. Rongé par la *cadello*; caillé, ée. R. *cadello* 2.

CADELADO, CHADELADO (lim.), (it. *catellata*), s. f. Portée, laitée, ventrée d'une chienne, v. *chinado*, *cagnoutado*.

A fa tres cadelado, elle a mis bas trois fois.

La chino e sa cadelado.

M. BOURRELLY.

R. *cadèu*.

Cadelan, v. *cap-de-l'an*.

CADELAS, CADELARD (rouerg.), s. m. Jeune et gros chien; grand jeune homme qui fait l'enfant, garçon imberbe, blanc-bec, v. *barbelas*, *jouvenas*, *poulinas*.

Jouga coume un cadelas, s'ébattre comme un jeune chien.

Tout d'un tenènt soun cadelas japè.

J. DILOUOUFET.

Au mestie de l'amour, vivo lei cadelas!

RICARD BÉARD.

E farien counaissèngo emé de cadelas
Que d'un trop long repaus coumençon d'être las.

J. DESANAT.

R. *cadèu*.

CADELASSO, s. f. Jeune et grosse fille qui aime à s'amuser, v. *chatarasso*, *fihan*. R. *cadelas*.

CADELET (cat. *cadellet*), s. m. Joli petit chien qui tette encore, v. *cadeloun*, *cagnoutet*.

La chino proumeté de li ceda la plaço,

Tre que sei cadelet pourrien quita la jasso.

M. BOURRELLY.

Cadelhan, v. *Cadihan*; *cadèlho*, v. *calèio*.

CADELIÉ, CADERIÉ (m.), **CADALIECH, CADELÈIT, CAP-DE-LÈIT** (l.), **CADALÈCH, CADOLÈCH** (querc.), **CARRELIECH** (rouerg.), **CHADELIÉ, CHADALIE** (lim.), **CHALIT** (Velay), (rom. *cadalets*, it. *cataletto*, esp. *cadalecho*, b. lat. *cadelitus*), s. m. Châlit, bois de lit, v. *arco-lié*, *lichiero*, *litocho*; lit de berger, v. *brèssso*; corps d'une charrette, v. *caisso*.

Françon traino soun cadolèch

Dins la tenèbros de la nècl.

J.-P. LARROQUE.

Cadolèches, plur. gasc. de *cadolèch*. R. *cap*, *de*, *liè*.

CADELIECHAT, CARRELIECHAT (rouerg.), s. m. Ce que peut contenir l'intérieur d'un char, le corps d'une charrette. R. *cadelièch*.

CADELIERO, CADELIÈRO (l.), s. f. Vache portière, qui porte chaque année, comme les chiennes. R. *cadèu*.

CADELIÈU, s. m. Homme violent et emporté; tête folle, tête verte, en Languedoc, v. *aucibèu*. R. *cap*, *de*, *lioun*.

CADELLO (it. *catella*), s. f. Jeune chienne, v. *cagnolo*. R. *cadèu*.

CADELLO, CADILHO (rouerg.), s. f. Calandre des grains, larve du *trogosita caraboides*, insecte qui ronge le blé, v. *cadencello*; ver de

la farine, dont on se sert d'appât pour les pièges qu'on tend aux motteux, v. *arno*.

Bequejon, san mangilho

De cadello, barbot, courcoussoun ou canilho.

A. LANGLADE.

R. *cadenello*.

CADELOUN, CADELOU (l. g.), (it. *catellino*), s. m. Petit chien fort jeune, v. *cadetlet*; jeune enfant, petit garçon, en style familier, v. *drouloun*, *enfantoun*.

Jamai si cadèu noun japèron,

Nimai li cadeloun que di cadèu nasquèron.

S. LAMBERT.

Se leissan quàuquès espigo,

S'apren bèn i cadeloun.

CH. POP.

R. *cadèu*.

Cadenaca, *cadenassa*, v. *encadenassa*.

CADENADO, CHADENADO (lim.), s. f. Contenu d'une chaîne, longueur d'une chaîne. R. *cadeno*.

CADENASSO, s. f. Lande de genévriers, en Rouergue, v. *cadenciero*. R. *cade*.

CADENAT, CADENAU (m.), **CADENAL** (nç.), **CADENAC** (g.), **CADENAS** (l.), **CHADENAS** (lim.), (cat. *cadenat*, port. *cadecado*, esp. *cadado*, b. lat. *cadenatum*, *cadcnatium*), s. m. Cadenas, serrure qui ferme une chaîne, v. *luquet*; chaîne de charrette; anneau de fer qui relie les deux parties du timon d'une charrette, v. *tresihoun*; colonne vertébrale, v. *rastèu*; Cadenat, nom de fam. languedocien.

Lou cadenat dôu còu, les vertèbres du cou; *pica sus lou cadenat*, frapper sur le dos; *a caga dins ma malo enjusqu'au cadenat*, il m'ennuie outre mesure, j'en ai pardessus le dos.

Frech coumo un cadenat de pous

D. SAGE.

Met tras sa porto un cadenat.

C. PEYROT.

Tambèn pèr cadenau n'a besoun qu'd'un fièu.

J. DE CHAZELLES.

R. *cadeno*.

CADENCI, CADÊNCIO (g.), (l.), **CADENÇO** (l.), **CADANÇO** (port. esp. *cadencia*, it. *cadenza*, b. lat. *cadentia*), s. f. Cadence, mesure, v. *mesuro*; commencement de dispute, de querelle.

Acoumpagnon en cadenci en picant de seis engen.

F. VIDAL.

An la cadança fouert sutilo.

G. ZERBIN.

R. *cade* 4.

CADENCIA, CADENÇA, CADANÇA, v. a. et n. Cadencer, v. *martelà*; balancer, remuer en équilibre, v. *baleja*.

Cadencie, *èncie*, *èncio*, *èncian*, *èncias*, *èncion*.

CADENCIA, CADENÇAT (l.), **ADO**, part. Cadencé, ée, v. *toumbarèu*.

Soun ramage abiè tant de gràço,

Èro tant dous, tant cadençat.

M. BARTHÉS.

R. *cadènci*.

CADEN-COULAS, CADUN-COULAS, s. m. Mancelle d'un collier de cheval. R. *cadeno*, *de*, *coulas*.

CADENEDO, CHADENEDO (lim.), s. f. Lieu couvert de genévriers, de genévriers oxycèdres, v. *cadenciero*; La Cadenède, La Chadenède, noms de lieux, en Languedoc et Limousin.

Aubre dôu mount Gibau, pinedo,

Èusiero, nerto e cadenedo.

CALEDAU.

R. *cade* 1.

CADENELLO, s. f. Baie de genévrier; lieu couvert de genévriers, v. *cadenedo*. R. *cade* 1.

CADENELLO, CADELLO, s. f. Larve du *trogosita caraboides*, insecte qui ronge le blé dans les greniers, ainsi nommé parce que les grains rongés restent attachés les uns aux autres comme ceux d'un chapelet. R. *cadeno*.

CADENET (rom. *Cadenet*, b. lat. *Cadentum*, *Cadanctum*, *Catenctum*, *Catancetum*), n. de l. Cadenet (Vaucluse), patrie du troubadour Cadenet, du tambour d'Arcole et

du musicien Félicien David ; Cadenet, près Chusclan (Gard) ; Chadenet (Lozère). R. *cadé* 1.

CADENETEN, CADANETEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Cadenet, v. *fela*. R. *Cadenet*.

CADENETO, CADENOTO (g.), **CHADENETO** (lim.), **CHEINETO** (rh.), (cat. *cadeneta*, esp. *cadenita*, it. *catenetita*), s. f. Petite chaîne, chaînette ; cadennette, longue tresse de cheveux, v. *trenèu* ; la réunion des vertèbres qui composent le sacrum, v. *os-bertrand*.

Pèr se faire de cadeneto,
Se met un brout de jaussemin.

B. CHALVET.

R. *cadeno*.

CADENÈU, CADENÈL (l.), (rom. *cadenel*), s. m. Courte chaîne ; lien de bois pliant, v. *redorto* ; vertèbre, os de l'épine dorsale, v. *carbo* ; Cadenel, nom de fam. prov. R. *cadeno*.

CADENIERO, CADENIÈRO (l.), (b. lat. *cadeneira*), s. f. Lieu couvert de genévriers oxycèdres, broussailles, v. *cadenedo* ; Les Cadéniers, nom de quartier, près Bedoin (Vaucluse).

Qu'èi qu'avié dounc tant matiniero
Pèr treva 'nsin li cadeniero ?

MIRÈIO.

PROV. A vièi reinard noun fau moustra li cadeniero.

R. *cade* 1.

CADENIERO, CADENIÈRO (l.), s. f. Chaîne munie de crocs, quo les pêcheurs traînent au fond de la mer pour retrouver leurs filets ou leurs appelets. R. *cadeno*.

CADENO, CADEINO (a.), **CAENO** (nig.), **CADEO** (g.), **CADEIO** (b.), **CHADENO** (lim.), **CHADEIRO** (Velay), **CHÈINO** (bord. rh.), (rom. cat. esp. *cadena*, port. *cadea*, it. lat. *catena*), s. f. Chaîne, suite d'anneaux ; cadène des forçats, peine des galères ; servitude, captivité, enchaînement, v. *esclavitud*, *estaco* ; colonne vertébrale, v. *cademat*, *graselet*, *rastèu* ; crémaillère, v. *cremascle* ; racine traçante et noueuse, comme celle du chiendent, du roseau, v. *gargameliè* ; licou, en Dauphiné, v. *caussano* ; verrou, dans les Alpes, v. *ferrou* ; pièce d'une charpente, poutre, en Guienne, v. *saumiè* ; pieu auquel on enroule la chaîne ou le câble, sur les bateaux du Rhône, v. *pau*.

La *cadeno* de l'*Estello*, la *cadeno* de *Moustiè*, chaîne de fer qui unit deux rochers à pic, près Moustiers (Basses-Alpes), monument du moyen âge élevé, dit-on, par un chevalier de la maison de Blacas qui s'y était engagé par un vœu, étant captif des Infidèles. Cette chaîne, longue de 227 mètres, porte suspendue en son milieu une étoile dorée à cinq pointes ; la *cadeno d'ou port*, la chaîne qui ferme l'entrée d'un port ; *cadeno de vergo*, chaîne de fer qui attache les vergues d'un vaisseau pendant le combat ; *cadeno dis ouban*, chaîne des haubans ; *cadeno de peirola*, crémaillère de la chaudière d'un vaisseau ; *cadeno de coulas*, mancelle d'un collier ; *cadeno de fîtu*, chaîne d'une pièce d'étoffe ; *cadeno de l'esquino*, épine dorsale ; *cadeno d'ou cou*, nuque ; *cadeno de mountagno*, chaîne de montagnes ; *cadeno d'un roucas*, crête d'un rocher ; *metre à la cadeno*, mettre à la chaîne ; *tira de la cadeno*, tirer de la chaîne ; *faire cadeno*, faire la chaîne, prêter la main ; *clina cadeno*, courber le dos ; *mat de cadeno*, fou à lier.

Sian estaca d'uno cadeno
Que pèr lou mens peso un quintau.

REYNIER DE BRIANÇON.

Tirasso pertout sa cadeno.

B. ROYER.

Moun couer que ten's en cadeno.

C. BRUEYS.

PROV. Fre coume uno cadeno de pous.

CADENOUN, CADENOU (l.), **CHADENOU** (lim.), **CHEINOX** (a.), **CAINX** (nig.), s. m. Chaînon, v. *anello*, *fuvello*, *tournet* ; crémaillon, v. *cremaseloun*, *escano*.

Lou felibre au troubaire aro fai cadenou.

A. ARNAVIELLE.

R. *cadeno*.

Cadenoun, cadenouge, v. *cap-de-noun* ; cadera, v. *cadela* ; caderiò, v. *cadeliò*.

CADERLO (b. lat. *Sancta crux de Caderlas*, de *Caderlio*, de *Caderlis*, *Villa Caderila*), n. de l. Sainte-Croix de Caderle (Gard).

CADEROT (rom. *Capdropt*, b. lat. *Caput Drotii*), n. de l. Capdrot (Dordogne), près de la source du Drot.

CADEROT (b. lat. *Cadaroscum*, *Cataroscum*, *Catarosea*, *Catarusca*), n. de l. Notre-Dame de Caderot, près Berre (Bouches-du-Rhône), où un bœuf, dit la légende, trouva au pied d'un *cade* une fiole contenant des cheveux et du lait de la Vierge Marie. R. *cadarau*, *cadaraeho*.

CADERS, CADRÈS, CADÈS, CADÈSTRE, s. m. Tréssille, pièce de bois qui sert à tenir debout les ridelles d'un char ; chaîne ou lien servant au même usage, en Rouergue, v. *agassado*, *tresiho*. R. *cadarsa*.

CADERSA, CADRESSA, CADESSA, CADESTRA, v. a. Assujettir les ridelles d'un char avec une traverse de bois ou un lien quelconque, en Rouergue. R. *cap*, *dreissa*, *dèstre*.

CADESSINO, s. f. Fane de légumes, dans le Var, v. *favasso*, *pesasso*. R. *caducisso*.

Cadesté, v. *caresté*.

CADET, CADDÈT (b.), **CATÈT, CATTÈT** (l. rouerg.), **CAPTÈT** (querc.), **ETO** (rom. gasc. *cadet*, *capdet*, rom. prov. *capdel*, cat. *cadet*, esp. *cadete*, it. *cadetto*, b. lat. *cadetus*, *capitellus*), s. et adj. Cadet, ette, puiné, ée, v. *ca-coua*, *esclau*, *mendre* ; jeune homme, damoiseau, galant, luron, v. *calignaire*, *jouvent* ; béliér qui porte la clochette, v. *parro*.

Es un *cadet*, c'est un luron ; il vit de ses rentes, par allusion aux anciens cadets de famille qui vivaient d'une pension ; un *bon cadet*, un bon drille ; es *moun cadet*, locution dont se servent les jeunes filles de Beaucaire pour dire : c'est mon amant ; *sorre cadeto*, sœur cadette ; *troucho cadeto*, truite d'un an, de moyenne grosseur ; li *cadet d'Ais*, les cadets d'Aix : cette ville, étant autrefois le séjour de la noblesse de Provence, fournissait beaucoup de cadets de famille, à tel point que le mot est resté aux Aixoïses en sobriquet ; un *cadet d'Ais*, un poseur, un affronteur, qui s'amuse aux dépens des autres.

Prendre lou mestié dei cadet ;
Vièure fouert bèn e noun rèn faire.

C. BRUEYS.

PROV. Li cadet sonn li pourridié dis oustau e li jouget di chambriero.

- Cadet de Bretagno
N'a que ço que gagno.
- Cadet de Gascogno
A souvènt la rougno.
- Cadet de Prouvènço,
D'argent es sènso ;
- Cadet noirmand
A proun s'a de pan.

En Provence, on donne souvent le prénom de *Cadet* au garçon qui vient après l'ainé : *Cadet Vidau*, *Cadet Grivolous*, Vidal jeune, Grivolous jeune. Le fils aîné s'appelant dans le Midi *cap-d'oustau* ou *cap-de-maisou*, le puiné fut nommé en diminutif *capdèl*, *capdèt* en gascon, d'où *cadèt*, *cadet*. R. *cadèu* 2.

CADETAIO, CADETALHO (l.), s. f. Les cadets en général, les jeunes gens d'une localité, en terme de mépris, v. *barbetaio*.

La cadetaio vau pas grand canvo.
J.-J. BONNET.

R. *cadet*.

CADETAS, s. m. Gros cadet. R. *cadet*.
CADETET, CADETOT, CADETOU et **CATTETOU** (l.), s. m. Jeune cadet, petit fashionable, v. *cafnot*. R. *cadet*.

CADETO, s. f. Cadette, espèce de dalle à paver, v. *bard* ; seuil, perron, trottoir, à Lyon, v. *barlat*. R. *cadet*.

CADÈU, CADÈL (l.), **CHADÈL** (l.), (rom. *cadet*, cat. *cadell*, it. *catello*, lat. *catellus*), s. m. Petit d'une chienne, jeune chien, v. *cagnot*, *gousset* ; adolescent qui a les manières enfantines, jeune gars, v. *poulin* ; chaton, petit

chat, fleur d'un arbre, dans le Gard, v. *catoun* ; drageon, surgon, rejeton, v. *lataire* ; écume qui s'élève au-dessus de l'huile récente ; Cadet, nom de fam. provençal.

Faire li *cadèu*, chienne ; faire de *cadèu*, dégoûiller, vomir par excès de boisson ; *quaru a fa' quèli cadèu* ? qui a fait ce dégoûillis ? *que cadèu de la tripariè* ! quel animal glouton ! *ploura coume un cadèu*, pleurer comme un enfant ; es un *cadèu*, il est fou comme un jeune chien ; à l'oustau i'aviè 'n *cadèu* que l'apelaron *Per-tu-fas*, se dit à un jeune homme qui fait des sottises.

Entre que vièu l'enteno ou lou mast d'un batèu.
Mi vèn lou couer sus l'aigo e farièu de cadèu.

F. CHAILLAN.

PROV. Naïsson cadèu e bonton d'ont,
E pièi mordon quand es lou tèms.

— Entre enfant e cadèu,
Counèisson quau ié fai bèn.

— En quau Dièu vòu bèn, la trueïo fai de cadèu.

CADÈU, CADÈL (l.), **CHADÈL** (lim. a.), (rom. *capdeu*, *capdel*, *capdeig*, chef, capitaine, capital, lat. *capitellum*), s. m. Direction, conduite, gouverne, ordre, dans les Alpes, v. *gouvèr* ; collier formé par une branche pliée en arc, dont on se sert pour attacher les jeunes taureaux, en Limousin, v. *cabestèu* ; cadeau, dans quelques auteurs du 18^e siècle, v. *présent* plus usité.

PROV. ALP. Lou marrit chadèl
A destruch lon castèl.

Cadèu di meïssouniè, courbature des moissonneurs, comme si l'on disait « capital, épargne ou étrennes des moissonneurs » ; li *cadèu rouigon*, le dos souffre, dicton de moissonneur, qui fait allusion au mot précédent, en comparant les douleurs de reins avec celles d'une chienne grosse.

Cadeye, v. *cadeno*.

CADI (cat. esp. port. it. *cadi*, ar. *kadhi*), s. m. Cadi, juge turc.
Cadi, v. *candi*.

CADICHO, CADICHE (bord.), **CADOCHO** (rh.), se dit familièrement pour *Cadet*, en guise de prénom. R. *cadet*.

CADICHO, CADICHOUN, OUNO, n. d'h. et de f. Petit *Cadet*, petite *Cadette*, noms fréquemment portés par les garçons et filles du peuple, en Guienne.

La *Cadichouno*, titre d'un journal en dialecte bordelais qui paraissait à Bordeaux, il y a quelques années. R. *cadicho*.

CADIERAIRE, CADEIRAIRE et **CADEIRAN** (m.), **CADEIRAIRE** (a.), **CADEIRAIRE** (l.), **CHADIERAIRE** (lim.), **CHÉIRAIRE** (bord.), (cat. *cadirayre*), s. m. Chaisier, fabricant ou tourneur de chaises, marchand ou loueur de chaises.

Fau manda querre un cadieraire.
C. FAVRE.

R. *cadiero*.

CADIERAIRIS, CADEREIRIS (m.), **CADIERAIRE** (l.), **CHADIERAIRE** (lim.), s. f. Marchande ou loueuse de chaises, rempailleuse de chaises, v. *sagnarello*. R. *cadieraire*.

CADIERAS, CADEIRAS (m.), **CHADIERAL** (lim.), s. m. Fauteuil, v. *fautuei*. R. *cadiero*.

CADIERASSO, CADEIRASSO (m.), **CADIERASSO** (l.), (cat. *cadirasso*), s. f. Grande chaise, vilaine chaise, mauvaise chaise.

Assetado sens vanc dessus la cadieraïrasso
Ount sous desavanciès, un pèr un, an pres plaço.

A. LANGLADE.

R. *cadiero*.

CADIEREN, CADEIREN (m.), **CADIEREN** (l.),

ENCO, adj. et s. Habitant de La Cadrière.

Pero *cadeireno*, variété de poire, originaire de La Cadrière (Var). R. *cadiero*.

CADIERETO, CADEIRETO (m.), **CADIERETO** (l.), **CADEIROUNO** (m.), **CHADIEROTO** (lim.), **CHEIROTO** (bord.), (cat. *cadireta*, port. *cadeirinha*), s. f. Petite chaise, chaise d'enfant, v. *seleto*.

Pourta quaucun à la cadiereto, à la cadiereto de sant Jan, à la cadiero de mado, se dit de deux personnes qui en portent

une troisième assise dans leurs bras entrelacés.

Vous pourtaren sus nòsti man
A la cadiero de madamo.

AD. DUMAS.

Qu'es acò ? uno damiseleto
Assetado sus sa cadiereto
Que danso en l'èr,
Estiéu, ivèr,
E plûgue o nève,
Jamai fau que se n'en lève ?

énigme populaire dont le mot est *la campano*, la cloche. R. *cadiero*.

CADIERO, **CADIÈRO** (querc.), **CADIRO**, **CADIRE** (b.), **CADIÈRO** (l.), **CHADIERO** (périg.), **CHADIEIRO**, **CHADIEGRO**, **CHADIEIGRO**, **CHIEIRO** (lim.), **CHADIEIRO** (viv. Velay), **CHÈIRO**, **CHÈIRE** (bord.), **CHEIERO** (a.), **CHIERO**, **CHIAIRO**, **CHÈIRI** (d.), (rom. *cadeira*, *cadeira*, *cadera*, *cadogra*, for. *catièr*, cat. *cadira*, port. *cadeira*, esp. *cadra*, it. *cattedra*, lat. *cathedra*), s. f. Chaise, v. *sello*; chaire, v. *prechadouro*; La Cadrière (Var, Gard), nom de lieux; Cadrière, Cheyre, noms de fam. provençaux.

Cadiero de sause, de nonguiè, de chaine, chaise en bois de saule, de noyer, de chêne; *cadiero courrerello*, *cadiero de brès*, chaise roulante, roulette d'enfant; *cadiero plegadisso*, chaise pliante; *cadiero à bras*, chaise à bras, pour les enfants; *fauteuil*; *cadiero à pourtaire*, chaise à porteurs; *ièu que sièu pourtado en cadiero*, fait dire l'abbé Favre à Junon; *cadiero curulo*, chaise curule; *cadiero de posto*, chaise de poste; *cadiero trauçado*, chaise percée; *cadiero de verita*, chaire de vérité; *bounet d'uno cadiero*, abat-voix; *cadiero de professoir*, chaire de professeur; *cadiero de lengo prouvençalo*, chaire de langue provençale; *mounta'n cadiero*, monter en chaire; *lis an tra de la cadiero*, *lis an jita de la cadiero*, on a publié en chaire leurs bans de mariage; *empaia*, *sagna*, *sesquia*, garni *uno cadiero*, empailler une chaise; *avé lou pèd sus la cadiero*, garder le repos forcé, pour cause de mal au pied; *n'a pas lou couu sus la cadiero*, il se donne du mouvement.

Vraimen digne, va fau crèire,
De la cadiero de sant Péire.

C. BRUEYS.

Misè dins la cadiero
Que se trio li niero.

DICTON ENFANTIN.

PROV. Encò di paure li cadiero mancon pas.

— Fauto d'un sage, un fôu en cadiero.

— Lou bras à la carriero,
La camba à la cadiero,

se dit à propos des foudres.

CADIEROUN, **CADIEROUN** (m.), **CADIEIROU** (l.), **CHADIEIROU** (lim.), **CHIEROU** (d.), s. m. Chaise basse, tabouret, v. *tabouret*. R. *cadiero*.

CADIÈS, n. p. usité dans ce dicton carcassonnais: *vièl coumo Cadiès*. R. *Cadis* ? *cadès* ?

CADIHA, **CADILHAC** (g.), n. de l. Cadillac (Gironde), ancienne capitale du comté de Benaugés; Cadillac ou Cadaillac (Dordogne), patrie de saint Eloi.

CADIHAN, **CADELHAN** (g.), n. de l. Cadillan (b. lat. *Cadillana ecclesia*), près Graveson (Bouches-du-Rhône); **Cadilhan** (Gers); **Cadian**, nom de fam. méridional.

CADIHOUN, **CADILHOU** (b.), (rom. *Cadilhon*, *Cadelloho*, *Cadalho*, b. lat. *Cadelho*, *Cadello*), n. de l. Cadillon (Basses-Pyrénées).

Cadilho, v. *cadello*.

CADIÒ (rom. *Cadio*, *Cadiot*, *Caduo*, b. lat. *Cador*), n. de l. Cadio (Dordogne).

Cadioisso, v. *cadueisso*; *cadire*, v. *cadiero*.

CADIS, **CALIS** (esp. *Cádiz*, lat. *Gades*), n. de l. Cadix, ville d'Espagne.

CADIS, n. de Cadix (Tarn); *Cadis*, nom de fam. gascon.

CADIS (rom. *cadis*, cat. *cadius*, esp. *cádiz*), s. m. Cadis, étoffe de laine grossière, v. *buro*, *courdelat*, *penchinat*.

Cadis d'Ais, *cadis d'Aix*, qu'on fabriquait dans cette ville; *cadis burèu*, *cadis* de laine noire, sans teinture; *faire un cadis*, faire une pièce de cadis; *capçu de cadis*, chapeau de feutre grossier; *soupo de cadis*, soupe de fèves en cosse, potage filandreux.

Avièi carga mi braio de cadis.

L. ROUMIEUX.

Cadisses, plur. lang. de *cadis*. R. *Cadis* ?

CADISSA, v. a. et n. Faire du cadis.

CADISSA, **CADISSAT** (l.), *ado*, part. et adj. Fait en façon de cadis. R. *cadis*.

CADISSAIRE, **AIRO**, s. Tisseur de cadis, marchande de cadis. R. *cadissa*.

CADISSARIÈ, **CADISSARIÈ** (l.), **CADISSARIÒ** (g.), s. f. Fabrication du cadis; habits de cadis de toute une famille. R. *cadis*.

CADISSAS, s. m. Gros cadis, drap grossier, v. *bourras*. R. *cadis*.

CADISSET, **CADISSOUN**, s. m. Petit cadis, plus fin que le cadis ordinaire, serge commune fabriquée autrefois en Languedoc, v. *sargo*.

Lou pan d'estofo de sonn jougne

Es simplamen de cadisset.

R. MARCELIN.

R. *cadis*.

Cadueisso, v. *cadueisso*.

CADMUS (rom. *Catmus*, lat. *Cadmus*), n. p. *Cadmus*, héros grec.

L'us dis de *Catmus*, *can fugi*.

FLAMENCA.

Cado, v. *cade*, *ado*; *cado*, *aphèr*, de *pas-cado*; *Cadocho*, v. *Cadicho*; *cado-joun*, v. *cade-jour*; *cadolèch*, v. *cadeliè*.

CADORNO (rom. *cadorn*, amorce, appât; lat. *cothurnix*, caille), s. f. Vieille vache; terme injurieux, en Rouergue, v. *gormo*, *gougo*.

CADOSCO, s. f. Chevêche, petite chouette, en Languedoc, v. *cabèc*, *chot*, *machoto*. R. *cap*.

CADOT, n. p. *Cadot*, nom de fam. lang.

Cadou, v. *code*.

CADOUFLECH, s. m. Épi de maïs dont on a ôté le grain, raffe, en bas Limousin, v. *argal*, *cafaniè*, *coucarèu*, *escardil*, *cspigot*.

Cadou, *ous*, *ou*, *oum*, *outs*, *oun*, *prèt*, *bèarn*, *du v. cade*.

CADOUIN, **CADOUNH** (périg.), (rom. *Cadoing*, *Cadonh*, b. lat. *Cadoynum*, *Cadunium*), n. de l. Cadouin (Dordogne), ancienne abbaye.

Cadòula, *cadòulo*, v. *cadaula*, *cadaulo*.

CADOLIVO, n. de l. Cadolive, près Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône). R. à *ca d'Oulivo* (chez Olive).

CADOULO (b. lat. *cadolla*), s. f. La Cadoule, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

Cado-un, *cado-uo*, v. *cadun*, *uno*.

CADOURNO, n. de l. Saint-Seurin de Cadourne (Gironde).

CADOURET, n. p. *Cadoret*, nom de fam. bordelais.

CADOURS, n. de l. Cadours (Haute-Garonne).

Cadòusso, v. *cadueisso*.

CADRA, v. n. et a. *Cadrer*, concorder, v. *esta*; encadrer, v. *encadra*.

Acò cadro gaire, cela ne cadre pas. R. *eadre*.

Cadra (il faudra), *fut. lang. du v. calé*.

CADRAMEN, s. m. Action de cadrer, d'encadrer, v. *encadramen*.

A peno marque soulamen

D'aquel tablèu lou cadramen.

A. ARNAVIELLE.

R. *cadra*.

CADRANA, *ADO*, adj. Toqué, ée, presque fou, olle, v. *ascla*; *bau*, *disavert*, *descadrana*. R. *cadrant*.

CADRANT, **CADRAN** (l.), (rom. *cadran*, *quadrant*, cat. *quadrant*, esp. port. it. *quadrante*, lat. *quadrans*, *antis*), s. m. *Cadran*, v. *mostro*, *souleiero*; t. injurieux qu'on adresse à une femme, en Dauphiné; bête maigre, en Rouergue, v. *carean*.

Cadrant soulàri, *cadran* solaire; *es à cadrant*, *a de cadrant*, *es cadrant*, il a des tocadès, des lubies, il est bizarre.

Un vièl cadrant de saumo.

J. LAURÈS.

CADRANTAS, **CADRANDAS**, s. m. Personne dégingandée, mal accouturée, effrontée, en Rouergue, v. *escamandre*. R. *cadrant*.

CADRANTEJA, **CADRANDEJA**, v. n. Rêder, vaguer par désœuvrement, en Rouergue, v. *barrula*, *garlandaja*. R. *cadrant*.

CADRAT (cat. *quadrat*, esp. *cuadrado*, port. *quadrado*, it. *quadrato*, lat. *quadratum*), s. m. t. d'imprimerie. *Cadrat*.

CADRATIN (cat. *quadrati*, esp. *cuadratin*, port. *quadratin*, it. *quadrutino*), s. m. t. d'imprimerie. *Cadratin*. R. *cadrat*.

CADRATURO (rom. *cayradura*, cat. esp. port. it. *quadratura*), s. f. t. sc. Quadrature.

CADRE (rom. *caire*, cat. esp. *cuadro*, it. *quadro*, lat. *quadrum*), s. m. Cadre, v. *en-castre*; lit de vaisseau, v. *brande*; pour génévrier, v. *cade*.

Regoulet d'un cadre, baguette d'un cadre; *cadre de cheminèio*, chambranle de cheminée.

PROV. Laid tablèu, bèu cadre.

Cadrès, *cadressa*, v. *cadèrs*, *cadèrsa*; *cadreto*, v. *quatreto*.

CÀDRI, n. p. *Cadry*, nom de fam. prov. R. *caire* ou *ca*.

CADRIÈU (rom. *cadriu*, carrefour, lat. *quadrivium*), n. de l. Cadrieu (Lot).

CADRÒ (il faudrait), *condit. gasc. du v. calé*.

CADU, **CADUC** (l. g.), **UCO** (cat. *caduch*, it. esp. port. *caduco*, lat. *caducus*), adj. *Caduc*, uque, v. *toumbarèu*; nom de fam. mérid.

Mau caduc, mal caduc, en Gascogne, v. *mau-de-la-terro*.

CADUCIEU (cat. *caduceu*, esp. port. it. *caduceo*, lat. *caduceus*), s. m. *Caducée*, attribut de Mercure.

Li dien que ta monnino,

Messagiero de Jupiter,

Emé soun caducieu davalavo deis èr.

M. BOURRELLY.

CADUCITA, **CADUCITAT** (l. g.), (it. *caducità*, cat. *caducitat*, esp. *caducidad*, b. lat. *caducitas*, *atis*), s. f. *Caducité*, v. *vieioungé*.

De-caps à ma caducitat.

P. HELLIES.

R. *caduc*.

CADUEISSO, **CADIUEISSO** (l.), **CADIOISSO**, **CADOUSSO** (rom. *cadoys*), s. f. Cosse, enveloppe ou fane des légumes, spathe du maïs, v. *cadessino*, *doussou*, *grucio*.

Pica sus la cadueisso, frapper sur le dos de quelqu'un; *a bono cadueisso*, il a de bonnes épaules. R. *cap*, *doussou*.

Cadudo, v. *casudo*.

CADUN, **CHADUN** (lim.), **CADO-UN** (g.), **CADAÛN**, **CADAGUN**, **CADASCUN** (l.), **UNO**, **UO** (rom. *cadun*, *cadhun*, *cadu*, *cadain*, *quadaïn*, *quadaïn*, *cadaïn*, cat. *cada-hu*, port. *cada-hum*, esp. *cada-uno*, v. it. *caduno*, *cadaïno*, gr. *καθέως*), pron. *Chacun*, une, v. *chascun*, *sengles*.

Cadun lou dis, chacun le dit; *cadun trobo sa caduno* ou *sa caduo* (g.), chacun trouve sa chacune; *dounère vint sòu en cadun*, je donnai vingt sous à chacun; *cadun pèr sa tèsto*, *cadun pèr sa pèu*, chacun pour soi, chacun pour son compte.

PROV. *Cadun es coume Diéu l'a fa*.

— *Cadun lou siéu*, *lou diable i'a rên à vèire*.

— *Ami de cadun*,

Ami de degun.

Le mot *cadun* se trouve déjà dans le serment de Louis le Germanique (842). R. *cade*, *un*.

Cadun-coulas, v. *cadèn-coulas*.

CADURQUE, **URCO** (lat. *Cadurci*), s. et adj. Les Cadurques, ancien nom des Cahorsins, v. *Caoursin*.

Li vas cadurque, les vases cadurques, cé-lèbres au temps des Romains, et qu'on fabriquait à Cahors. Les ruines de l'ancien théâtre romain de cette ville portent le nom de *Cadourque*.

Cadut, udo, *part. p. du v. cade* ; cae, cae-no, v. cade, cadeno.

CAFABRE, n. de l. Cafabre, quartier de la ville d'Hières (Var). R. à *ca de Fabre* (chez Fabre).

CAFAGNARD, GAFAGNARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Caffan ; rustre, lourdaud, à Arles, v. *palot*.

Tène qu'un verre emé soun mourre
Miéus que tu, gafagnard, laboure !
MIRÉIO.

R. *Cafan*.

CAFAN, n. de l. Caffan, dans la Crau d'Arles.

CAFANIL, s. m. Rachis, épi de maïs égrené, en Querci, v. *argal, cadouftech, coucourèu, escardil, espigot*. R. *cava*.

CAFANILHO, s. f. Filandre ligneuse d'une pièce de toile, en bas Limousin, v. *tiho*. R. *cafani*.

Cafarato, v. canfourato.

CAFARD, ARDO (b. lat. *cafardus*, ar. *ca-phar*, renégat), s. et adj. Cafard, arde, v. *bigot, cagot, mourre-farda, manjo-bon-Dieu* ; blatte des cuisines, insecte noir, v. *panatiero*.

Vous mustrés pas cafard, sale ni libertin.

DEBAR.

Lou culte deis loueis-d'or tèn liò de religièu,
E traton de cafard qui vòu parla de Diéu.

R. GRIVEL.

R. *cafer*.

CAFARDA, v. n. Faire le cafard, l'hypocrite, v. *bigouteja*. R. *cafard*.

CAFARDARIÉ, CAFARDARIÈ (l.), **CAFARDARIO** (g.), s. f. Cafardise, v. *bigoutariè*. R. *cafard*.

CAFARDÈU, CAFARDÈL (l.), **CAFARDOU** (lim.), **ELLO, OUNO**, s. Jeune cafard, petite hypocrite. R. *cafard*.

CAFARDIGE, CAFARDÛGI (m.), **CAFARDAGE** (lim.), s. m. Cafarderie, hypocrisie, v. *mataro*. R. *cafard*.

CAFARELLI, n. p. Cafarelli, nom de fam. *Lou generau Cafarelli*, Louis-Marie-Joseph-Maximilien Caffarelli du Falga (1756-1799), né au Falga (Haute-Garonne). R. *cafer, cafardèu*.

CAFARNAOUN (rom. *Cafarnaum*, lat. *Capharnaum*), n. de l. Capharnaüm, ville de Judée.

Cafarniou, v. cafournoun.

CAFAROTO (rom. *cavarota*), s. f. Anfractuosité, cavité, creux, caverne, v. *borno, cafourno, cauno, eros* ; mauvaise cahute, maison très étroite, taudis, v. *cacaroto, croto* ; cosse, enveloppe de légumes, v. *cadueisso, cofo*.

Cafaroto de gârri, nid à rats.

Près d'aqué lioc es uno groto
Néiro coumo uno cafaroto.

LA HENRIADE TRAVESTIE.

En attendènt

Que de si baus e cafaroto
La péu-tiren.

CALENDAL.

R. *cavo*.

CAFAS, s. m. t. de commerce. Panier carré à claire-voie, dans lequel on emballe des marchandises, v. *coufo*. R. *cavan*.

CAFÈ (cat. esp. port. *café*, it. *caffè* ; ar. *kahrè*, liqueur), s. m. Café ; estaminet, v. *cabaret, tubet*.

Cafè pur, café noir ; *café au la*, café au lait ; *café de mourgo*, café très faible ; *café de cese*, pois chiches torréfiés que l'on prend en guise de café ; *café sela e brida*, café avec cognac ; *tourra, brula lou café*, rôtir le café ; *prene soun café*, prendre son café, se délecter malicieusement et en silence, jouir du mal d'autrui ; *faire café*, tenir un café ; *ana au café*, aller au café ; *ti bancariè d'un café*, les divans d'un café ; *café d'un sôn, café de l'es-pargne, café de fomo*, noms qu'on donne à certains petits cafés fréquentés par les femmes de la halle ; *coulour café brula*, couleur brun foncé.

Le café fut importé à Marseille en 1654.

Cafè-d'ase, v. gafè-l'ase.

CAFÈIÉ, s. m. Cafetier, arbrisseau qui produit le café. R. *café*.

CAFELIN (gr. *καφελινος*, qui vient à la tête), s. m. Pou du corps, en argot de galères, v. *pe-sou, quenin*.

Sarias lèu tôtei garni
De cafelin sus leis abit.

REYNIER DE BRIANÇON.

En argot de joueur, *cafeli* se dit pour pion, joueur qui se laisse plumer.

CAFER (ar. *cafer*, infidèle, mécréant), s. m. Personne emportée, méchante et inhumaine, sacripant, v. *aucibèu, cifer, coulobre, escamandre* ; Caffer, nom de fam. alpin.

Es un cafer, c'est un démon ; *vai-t'en au cafer*, va-t'en au diable.

An fa de nòstis ome de cafer.

J. ROUMANILLE.

Un d'aquéli cinq cafer demouravo au Coundu de Cambaud.

[P. ACHARD.

CAFETA, v. n. Hanter les cafés, en Limousin. R. *café*.

CAFETAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui hante les cafés, qui aime le café.

Lous cafetaires fasien de bruch.

J. DE LAVERNAU.

R. *café*.

CAFETAN, CAFATAN (esp. *cafetan*, turc *kaftan*), s. m. Cafetan, robe de turc, v. *raubo*.

Ai tres fes dessus mis espalo

Carga lou negre cafetan.

J. BRUNET.

CAFETIÉ, CAFETISTO (rouerg.), (it. *caffettiere*, esp. *cafetero*), s. m. Cafetier, limonadier, v. *limounadiè* ; espèce de papillon de couleur feuille morte, *satyrus megæra* ; sobriquet des habitants de Bize (Aude).

CAFETIERETO, CAFETIEIRETO (l.), **CAFETIEROTO, CAFETIEIROU** (lim. rouerg.), s. Petite cafetière, v. *toupinet*. R. *cafetiero*.

CAFETIERO, CAFETIERO (g.), **CAFETIÈIRO** (l.), **CAFIORLO** (lim.), (cat. esp. *cafetera*, port. *cafeteira*, it. *caffettiera*), s. f. Cafetière, coqueimar. v. *bricou, toupin* ; femme qui tient un café.

Cafetiero d'ou Levant, marabout, cafetière de fer blanc battu.

Fan bouli sa cafetiero.

F. PEISE.

R. *café*.

CAFETOUN, CAFETOU (l.), **CAFIOL** (lim.), s. m. Petit café, café agréable, petite tasse de café.

Vai lèu prendre ta bolo

De la de ta cabreto emé lou cafetoun.

A. CROUSILLAT.

R. *café*.

CÀFI, s. m. Détrit, débris, balayures, résidu, sédiment, fêtu, en Rouergue, v. *rambai* ; chanteau, quignon de pain, en Limousin, v. *cafre*. R. *cafi*.

CÀFI, s. m. Rigole pavée, caniveau, en Limousin, v. *gandole*. R. *eau, avo*.

CAFI, CLAFI (rh. d. a.), **CLAUFI, GAUFI** (l.), **CAUFLI** (g.), (sansk. *çvi*, croître), v. a. Remplir en pressant, farcir, gorger, bonder, combler, v. *boufra, coucoulucha, coumoula, furci, garni, gava*.

Cafisse, isses, is ou isse (m.), *issèn, is-sès, issou*.

Cafi lou gus, remplir la panse.

Se *cafi*, v. r. Se remplir outre mesure, se gorger, se farcir d'aliments.

Cafi, clafi, claufit (l.), *ido*, part. Rempli, farci, ie, gorgé, bondé, ée, comble.

Cafi d'estello, plein d'étoiles ; *cafi de manjanço*, infesté de vermine ; *cafi de malico, d'ourguei*, plein de malice, d'orgueil.

La draio de pougoun clafido.

F. DU CAULON.

Aquéu musicaire tant cafi de talent e tant pau faci de glôri.

F. VIDAL.

Claufidis, idos, plur. narb. de *claufit, ido*.

Le verbe *cafi* peut dériver du mot *cafi* ou *cafis* (b. lat. *caffium, gascium*), mesure de capacité usitée autrefois à Marseille, appelée *cahis* en Espagne et *cafiso* dans les États Barbaresques.

CAFILHOU, s. m. Cocon peu fourni en soie, en Dauphiné, v. *boufigoun, chico*. R. *couefilhou*.

CAFIMEN, CLAFIMEN, s. m. Action de gorger, de farcir, de remplir outre mesure, v. *ramplimen*. R. *cafi*.

CAFINOT, OTO, s. et adj. Fashionable, élégant, ante, v. *le, farot*.

Regardo l'abiho lisqueto

E lou parpaïoun cafinot.

E. DAPROT.

Es aquéu perfum qu'a ma cafinoto

Li Graci e l'Amour an douna pér doto.

A. MATHIEU.

R. *cap, finot*.

CAFIO, CARFIÓ et **ESCARFIÓ** (rh.), **CAFUE, CARFUE, ESCARFUE** (m.), **CHAFUE** (a.), **CAFIOC, CARFUOC, CAFOUGE, CAFOUÏE, CAUFOUÏE** (l.), **CAUFIGUÏE, ESCAUFIGUÏE** (rouerg.), (rom. *cafio, cafuoc*, cat. *cafoguier*), s. m. Chenet, landier, hâtier, v. *astiè, cagnot, cabreto, caminau, grapaud, landiè*.

Bouta li pèd sus li cafio, mettre les pieds sur les chenets.

Moun mentoun de galocho

Sèmblo un cro de cafio mounte apuiau la brocho.

J.-J. CASTOR.

Lis àsti supourta pèr li cafio croucu.

CALENDAL.

Vau escura, segound lou liò,

Paleta e moucheto,

Calèu, grasiho vo carfiò

E ferri de fiò.

M. DE TRUCHET.

R. *cap, de, fiò, de fouguè*.

Cafira, v. cap-vira.

CAFORT, n. p. Caffort, nom de fam. lang.

R. *cap, fort*.

CAFOUCHO (fr. *cahute*), s. m. et f. Recoin, réduit, cavité, v. *caboto, cafournou*.

Fauto d'un cafouchou, peccaire !

Ti l'ai batudo tant de nue !

V. GELU.

Espèci de cafouchou à muraïo sournou.

P. MAZIÈRE.

R. *cabot, capouchou*.

CAFOUR, ESCAFOUR, s. m. Enfoucheure d'un arbre, bifurcation, v. *enfoureaduro* ; carrefour, v. *crousiero*.

Aubre coupa au cafour, arbre étêté, couronné.

S'empanse,

Èuno fresqueto, au vièl cafour d'un véuse.

LAFARE-ALAIS.

A cent pas dau sierau, au cafour de l'alèio.

ID.

E dins soun cafour quand l'aubeto escalo,

Dous roussignoulets canton de cansous.

P. GAUSSEN.

R. *cap, foureo*.

CAFOURNEJA, CAFOURNEIA (Var), **CAFOURNIA** (a.), v. n. Fouiller dans les coins et recoins, v. *furna, tafura*. R. *cafournou*.

CAFOURNETO, s. f. Petite cavité, petit réduit, cachette, v. *cafaroto*.

A si cafourneto, il a ses petites caches. R. *cafournou*.

CAFOURNO, CAVOUNO (m.), **CAFORNO, CATAFORNO** (rh. l.), **GATHORNO** (g.), **CAFURNI, CAVURNI** (a.), (cat. *cafurna*, lat. *caverna*), s. f. Caverne, grotte, v. *baumio* ; tanière, repaire, v. *tuni* ; cavité, creux, v. *borno, caborno* ; cache, recoin, v. *ancouno* ; cahute, réduit, v. *cabot* ; trou où se cachent les anguilles, les crabes, v. *cauno*.

Intraras emé iéu dins l'ourriblo cafournou.

S. LAMBERT.

Avèn coucha dins de cafournou.

J.-B. GAUT.

Que voste pastre, à la niue sournou,

S'endorme pas dins la cafournou.

F. GRAS.

CAFOURNOUN, CAFOURNOU (l.), **CAFARNIOU** (for. *cafuron*), s. m. Enfoucement, recoin, creux, cachot, v. *eros, croutoun, recantoun*.

Te metrai en cafournoun, je t'enfermerai, je te ferai enfermer. R. cafournou.

CAFOURNU, CAFOURNUT (l.), **UDO**, adj. Ca-verneux, creux, euse, profond, onde, enfoncé, ée, étroit, oite, v. *baumelu, bournaru, cau-nu, cabournu, crouselu*.

Li tres rèinoun soun estouna d'ou casau cafournu
S. LAMBERT.

R. *cafournou*.

Cafoutoun, v. caboutoun.

CAFRARIÉ, CAFRARIÉ (l.), **CAFRARIÓ** (g.), s. f. Cafreterie, pays d'Afrique. R. *cafre*.

CAFRE, CHAFRE (lim.), (hébr. *haphar*, sable), s. m. Grès sablonneux, pierre à aiguiser dont se servent les moissonneurs, en Rouergue, v. *safré*; chateau, quignon de pain, v. *crou-choun*; sobriquet, en Gascogne, v. *chafre*.

Acò s'uo taco d'òli, un cafre malurou.

17^e SIÈCLE.

CAFRE, AFRO (cat. esp. port. *Cafre*, it. *Cafro*), s. et adj. Cafre, peuple d'Afrique. R. *cafre*.

Cafroun, v. cap-frount; cafue, v. cafid.

CAFUEL, ESCAFUEL, s. m. Fane, feuilles de rave ou de carotte, en Rouergue, v. *nabino, rabissano*. R. *cap, fuclh*.

CAGA, CHIA (Velay, lim. d. a.), (rom. cat. esp. port. *cagar*, it. lat. *cacare*), v. n. et a. Chier, se décharger le ventre, v. *ana d'ou cors*; s'écouler, en parlant d'un mur, d'une bobine, d'une toupie, d'une fusée, v. *amouline, cadela, vedela*; reculer, lâcher pied, céder, v. *recula*; échouer, v. *achoua*; exprimer son mépris, v. *espudi, enmerda*.

Cague, gues, go, gan, gas, gon.

Caga dur, être resseré; *caga verd*, être dans la misère; *caga au lié*, se caga dessous, chier au lit, laisser tout aller sous soi; *caga dins si braio, dins las calcos* (rouerg.), faire dans ses chausses, avoir peur; *caga de bledo, caga meleto*, avoir grand'peur; *caga d'ou pichot cuou*, vivre de peu, se serrer le ventre; *caga d'ou meme cuou*, être intimement liés; *caga de dre*, être roidi par le travail; *caga à la rego, chia à la ric* (a.), patauger; *vai caga à la rigno*, vai caga à l'empento, vai t'en caga, va te faire paître; *ièu caguère tout acò*, je me moquai de tout cela; *te cague*, je t'incague, je te méprise; *a caga dins ma malo, m'a cagat dins la margo* (l.), il m'a trompé, je ne me fierai plus à lui, j'en ai par-dessus la tête; *a caga, lou garot!* le coup a raté, l'affaire est manquée; *lou diable l'a caga, pidi l'a leissa aqui*, se dit d'un mauvais garnement; *n'en fai tant que pou, coume lou chin quand cago*, se dit d'un bousilleur, d'un coque-fétu.

PROV. Fai marrit caga dins la carriero, tout lou mounde vous vèl.

— Mai cago un biou que cent dindoulet.

— Quan manjo rede e cago fort, Noun ague pas pou de mort.

— Quan tout lou manjo, tout lou cago.

— Pecaïre mouriguè'n cagant.

— Bon coume un bon caga.

CAGA, CAGAT (l. g.) ADO, part. Chié, iée.

Es soun paire tout caga, c'est son père tout craché.

CAGACHO (esp. *cagarrache*, sansonnet), s. f. Fauvette, en Gascogne, v. *bouscarlo*; mésange, selon Cénac-Moncaut, v. *sarraïè*.

CAGADO, CHIA (viv. d.), (cat. esp. *cagada*), s. f. Cacade, selle; entreprise manquée, lâcheté, v. *cagelado*; pas de clerc, ânerie, v. *gafo*; éboulis, dégringolade, v. *cadèu, lôfi, pousaire, vedèu*.

Cagado de mousco, chiure de mouche; *a fa'no bello cagado*, il s'est joliment enfermé.

Cal que, pecaïre, as plus poultis tablès l'age toujours de cagados de mousco.

J. LAURÈS.

R. *caga*.

CAGADOU, CAGUEDÈI (bord.), **CHIÓU** (d.), (cat. *cagador*, esp. *cagadero*, it. *cacatojo*), s. m. Lieu d'aisances, latrines, en style familier, v. *androuno, berlino, coumoudita, coumun, embat, pati, privat*; endroit où les

lièvres et les lapins viennent fienter, v. *petoulé*; maison sale, bouge, v. *turno*.

L'oustau semblavo un cagadou.

LOU RABAIAIRE.

R. *caga*.

CAGADOUIRO, CAGASOUIRO, CAGASSIERO (cat. *cagadora*), s. f. Siège de latrines, chaise percée, grand pot de chambre, v. *berenguiero, quèli*.

Aut de cagadouiرو, haut enjambé. R. *caga*.

CAGADURO, CHIASSO (lim.), (it. *cacatura*), s. f. Chiure, chiasse, v. *pitaduro*.

Cagaduro de mousco, de niero, chiure de mouches, chiasse de puces. R. *caga*.

CAGAGNO, CAGOGNO (rouerg.), **CAGUÈGNO, CAGUIGNO, CAGOUINO** (m.), (cat. *cagarina*), s. f. Envie d'aller à la selle, épreinte, v. *espremessio*; cours de ventre, diarrhée, v. *fouiro*; grande peur, v. *petocho*.

Avè cagagno, être pressé par un certain besoin; *avè la cagagno*, avoir la foire.

Endura tres jours la cagagno.

G. ZERBIN.

R. *caga*.

CAGAIETO, CAGALHETO (b.), s. f. Crottin de chèvre, v. *petoulo*.

Coum crabo cagalhetos, se dit en Béarn d'une chose banale et sans valeur. R. *cagal*.

CAGAIOUN, CAGALHOU (l.), **CAGALET** (b.), (esp. *cagajon*), s. m. Petit étron, v. *estrounchoun*; crottin, v. *peto*; bout d'homme, v. *tapouissoun*.

Qu'es acò ? lasso à cado passet

Un cagalet,

énigme béarnaise dont le mot est « l'aiguille ».

R. *cagal*.

CAGAIRE, CHIAIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *cagayre, ayra*, it. *cacatore*), s. et adj. Chieur, euse; poltron, pagnote, lâche, v. *couard, petacho*.

Mino de caguère, mine de constipé; *teni si mino coume un cagaïre*, affecter un grand sérieux, en style jovial; *es un cagaïre*, c'est un pleutre; *font cagarello*, source d'eau laxative; nom vulgaire des eaux minérales de Velleron (Vaucluse). R. *caga*.

Cagaïro, v. cagaïré; cagal, v. cagau.

CAGALADO, s. f. Cacade, entreprise manquée, pas de clerc, v. *cagado*. R. *cagal*.

Cagalié, v. cago-au-lié; cagambraio, v. cago-i-braio; cagamorto, v. cabro-morto.

CAGANDRE, CACANDRE, CAGANDRI, CACAMBRE, s. m. Le dernier éclos, le dernier né, le culot, v. *cago-nis*.

Ei premièr n'ounas-li qu'uno fes,

Doues ei cadet, e tres fes ei cagandre.

J. DILOUFET.

La famiho felibrenco, dei majourau ei cagandre.

F. VIDAL.

R. *cagaïre*.

CAGANDROUN, CACANDROUN, s. m. Petit culot, dernier né, v. *cagueïrou*. R. *cagandre*.

Cagarau, v. calalaus; cagaraulet, cagarauleto, cagaraulié, cagaraulo, cagaraulou, cagarauloun, cagaraulun, v. cacaraulet, cacarauleto, cacaraulié, cacaraulo, cacaraulun, cacaraulun.

CAGARELASSO, CACARELASSO, s. f. Grosse crotte, vilaine crotte, crotte, v. *cagaduro, cagarot, peto*. R. *cagarello*.

CAGARELET, s. m. Flux de ventre, dévoiement, v. *cagarié, cagagno*. R. *cagarié*.

CAGARELETO, CACARELETO, s. f. Mercuriale, plante laxative, v. *fouirousou, mereuriau*. R. *cagarello*.

CAGARELLO, CACARELLO (viv.), s. f. Chimère monstrueuse, poisson de mer, v. *cat*; mendole, autre poisson de mer, v. *mendolo*; mercuriale, plante, v. *cagarelto*; flux de ventre, v. *cagarié*; crottin de brebis, de chèvre ou de lapin, crotte d'insecte (it. *cacherello*), v. *petoulo*; griotte, cerise sauvage, v. *agrioto*; chaise percée, garde-robe, latrines, v. *cagadouiرو*.

Veiren jamai sourti d'oufin ni toun

D'ou vèntre d'uno cagarello.

A. VIRE.

La gaugno d'uno cagarello.

G. AZAÏS.

R. *cagaïre, erello*.

CAGARÈU, CAGARÈL (l.), **CHIARÈL** (d.), s. m. Celui qui va souvent à la selle; schiste marneux friable; mendole, poisson de mer, v. *mendolo, picarèu, suscle*; t. injurieux, pygmée, nabot, v. *tapouissoun*. R. *cagaïre*.

CAGARIÉ, CAGAIRO (l.), **CAGUÈIRO, CAGUÈRO** (g.), **CAGUELLO** (querc.), (cat. *caguera*), s. f. Cours de ventre, dévoiement, v. *cagarello, courrento*; Cagarié, nom de fam. lang. *Avè la cagarié*, avoir la diarrhée.

PROV. GASC. Quibèn tèn la caguèro

Nou se tèn pas en la carrèro.

R. *caga*.

CAGARIL, s. m. Avorton, pomme ou châtaigne retraits, en Languedoc, v. *cache, gole, cuieret*. R. *cagaïre*.

CAGARINO (cat. *cagarina*, diarrhée), s. f. Épure, *euphorbia lathyris* (Lin.), plante purgative, v. *catapuço, peveireto, quimounet*. R. *cagaïre*.

CAGAROCHO, CAGAROUCHETO, s. f. Bamboche, nabot, petite personne, v. *tapouissoun*; pour cahute, réduit étroit, v. *cacaroto*. R. *cagaroto*.

Cagarol, cagarot, v. caragou.

CAGAROT (b. lat. *Caragaulerium*), s. m. Le Cagarot, affluent de l'Orb (Hérault).

CAGAROT, CACAROT (a.), s. m. Crotte de chèvre ou de brebis, dans les Alpes, v. *cagarello, peto*. R. *caga*.

CAGAROTO, CAGOROTO (l.), **CACAROTO** (a.), (esp. *cagarota*), s. f. Crotte du ver à soie, crotte de chèvre, v. *petoulo*; concombre sauvage, plante, v. *coucoubresso*.

Mai s'entènde en de cacaroto.

G. ZERBIN.

R. *caga, crotto*.

CAGAROUS, OUSO, adj. Foireux, euse, v. *fouirous*.

PROV. Vaco poumpousou, vedèu cagarous.

R. *cagaïré*.

CAGAROUSO, CAGAROUSTO, s. f. Diarrhée, en Languedoc, v. *cagarello, cagagno*. R. *cagarous*.

CAGAS, s. m. Gros tas d'excréments, monceau, v. *bousas, flo*.

Un cagas de nèu, un gros jet de neige. R. *cago*.

Cagassango, v. cago-sango; cagassiero, cagassouïro, cagassouïro, v. cagadouiرو.

CAGASSO, s. f. A B C, croix de par Dieu, dans le Gard, v. *abeçarolo*.

Souï pas qu'à la cagasso.

P. FÉLIX.

R. *cago, cagas*.

Cagassoun (à), v. acagassouns.

CAGASSOUNET, s. m. Marmouset, petit enfant, moutard, v. *babarouehoun, merdouset*.

Cagassounet, Lèvo-te dre.

RONDE ENFANTINE.

R. *cagas*.

CAGASSUS, n. p. Cagassus, nom de fam. méridional.

Cagatroue, v. cago-tros.

CAGAU, CAGAL (l.), s. m. Étron, chiasse, chiure, v. *cagaduro, estron*; avorton, bout d'homme, v. *nabo, tapouissoun*. R. *cago*.

Cage, v. caire (choir).

CAGET, s. m. Brome stérile, plante, v. *caïs, calido*. R. *caïs*.

Cagèts pour casès (vous tombez), en Gascogne, v. caire; cagèu, v. cago-au-lié.

CAGIRA (rom. *capgirar*, tourner la tête), v. a. Tordre le cou; mettre en haut ce qui est en bas et réciproquement, v. *cap-vira, còurtorse*. R. *cap, gira*.

Cagn, v. can.

CAGNA, v. n. et a. t. de tonnelier. Travailler avec la traître; écacher, en Languedoc, v. *cacha*; river son clou à quelqu'un, v. *remouca*; quitter son maître avant terme, en Rouergue, v. *rabeja*; chienner, v. *cagnouta*.

Cagna lou nas, cogner ou écacher le nez. R. *cagno*.

CAGNAC, n. de l. Cagnac (Haute-Garonne).
CAGNADO, s. f. Portée d'une chienne, v. *cadelado*; grande quantité, monceau, v. *cagas*.
 Toumbe uno cagnado de nèu !
 M. BOURRELLY.

R. *cagno*.

CAGNAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui quitte son maître avant la fin de l'année, v. *rabejaire*. R. *cagno*.

CAGNARD, **CAGNAS** (l.), (esp. *cañar*, haie de roseaux), s. m. Lieu exposé au soleil et abrité contre le vent, endroit où l'on va prendre le soleil, v. *ardiero*, *calo*, *souleiant*; calcaire marneux.

Lou cagnard de Valènço, nom d'une promenade de Valence (Drôme).

Lis ome au cagnard fustejon.

T. AUBANEL.

Fouero la vilo éu cercavo un cagnard.

J. DIOULOUFET.

PROV. Au longis e au cagnard
 Chascun i'es pèr sa part.

R. *cano*.

CAGNARD, **ARDO**, adj. et s. Cagnard, arde, fainéant, ante, paresseux, euse, malpropre, v. *feiniant*, *peresous*; calin, ine, cajoleur, euse, en Dauphiné, v. *manèu*; nom qu'on donnait autrefois aux Vaudois du Piémont, v. *chagnard*. R. *cagno*.

CAGNARDA, v. a. et n. Căliner, cajoler, faire le doucereux, en Dauphiné, v. *cachoula*, *manesleja*; pour abriter, v. *acagnarda*.

SE CAGNARDA, v. r. Prendre le soleil, cagnarder.

Se cagnarda, brasses en crous.

A. LANGLADE.

R. *cagnard*.

CAGNARDET, s. m. Petit abri, v. *ardeirola*.
 On trovo bon lou cagnardet.

A. LEYRIS.

R. *cagnard*.

CAGNARDIÈ, **CAGNARDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Celui, celle qui hante les lieux exposés au soleil, qui aime à prendre le soleil, paresseux, euse, fainéant, ante, v. *feiniant*, *gourrin*. R. *cagnard*.

CAGNARDIGE, **CAGNARDÛGI** (m.), **CAGNARDISO** (l. b. d.), s. Cagnardise, fainéantise, v. *gourrinige*; cālinerie, v. *cachiero*. R. *cagnard*.

CAGNARDOUN, s. m. Marne argileuse, mêlée de gypse lenticulaire. R. *cagnard*.

CAGNAS (it. *cagnaccio*), s. m. Gros chien, mâtin, vilain chien, en Gascogne, v. *chinas*, *mastin*.

Lou cagnas pisso pas proun aut.

ANONYME.

Lou moutouè se bouto à courre
 E lanço en auant soun cagnas.

A. FERRAND.

R. *can*.

CAGNASSO, s. f. Grosse chienne, en Rouergue, v. *chinasso*; grande indolence, flegme imperturbable, v. *goussou*.

As uno bello cagnasso! tu es bien nonchalant! *i, cagnasso!* marche donc, paresseux! R. *cagno*.

CAGNE, s. m. Pâte d'Italie rubanée (Boucoiran), v. *lasagno*, *lausan*.

Cagne, agno, *pour* quagne, agno (quel, elle), v. quant, anto.

CAGNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cagnes.

Su-cagnen, maquereau bâtard, poisson de mer, v. *severèu*. R. *Cagno*.

CAGNET (rom. cat. *cănet*, piém. *cianet*, it. *cagnetto*), s. m. Petit chien, dans les Alpes, v. *cagnot*, *cadèu*, *chinet*.

Un cagnet blanc e frisat

Li sautavo soubre li cambou.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *can*.

CAGNIÈUGUÈRO, s. f. Cohue, multitude, dans la Gironde, v. *moulounado*.

Mous amics, qualo cagnieuguèro !

A. FERRAND.

R. *cagnot*.

CAGNIN, **CAGNIS**, **CAGNIÈU** (Var), **INO**, **ISSO**

(lat. *caninus*), adj. Rude, âpre, grossier, ière, v. *canin*; taquin, malicieux, euse, v. *caïn*.

Moutoun cagnin, mouton à laine dure; *tèms cagnin*, temps froid.

Es un cagnin, un gros bourrou-bourron.

F. MARTIN.

L'ounglo cagnieù dou tèms aura bèl à grata.

L. CONSTANS.

R. *cagno*, *can*.

CAGNO, **CAGNI** (d.), (rom. *canba*, it. *cagna*, lat. *canis*), s. f. Chienne, en Gascogne et Rouergue, v. *chino*, *goussou*; indolence, nonchalance, paresse, langueur, laisser-aller, v. *brodo*, *flaco*, *louino*, *perco*, *pignatello*, *vanello*; air flegmatique, air de dédain, de dégoût ou de mécontentement, v. *plan bagasso*; grimace; anxiété, inquiétude, v. *anci*, *bèbo*; traître, outil de tonnelier.

Avè la cagno, être nonchalant, paresseux; *faire vèni la cagno*, faire bailler, ennuyer; *faire la cagno*, faire la mine, dédaigner, se soucier peu des mets qu'on présente; *fai la cagno à la soupo*, il n'aime pas la soupe; *travaia de-cagno*, cmè la cagno, travailler nonchalamment; *queto cagno!* quel flegme! quel aplomb! *de la bono cagno*, de la bonne sorte, en Languedoc.

PROV. Tant siasmourdu dou can coumo de la cagno, il y a partout les mêmes inconvénients. R. *can*.

CAGNO, **CAGNOS** (l.), s. f. pl. Petite machine servant à assujettir un fuseau dont on dévide la fusée, en Rouergue, v. *engoussou*. R. *cagno* l.

CAGNO (rom. b. lat. *Caigna*), n. de l. Cagnes (Alpes-Maritimes).

PROV. Castèu de Cagno,

Tourre de Vilo-Novu,

Grand jardin de Vèngo,

Tres bèlli causo de Prouvèncu.

PROV. NIG. Siès de Cagno, amagas-vous.

CAGNO-BERBÈRO, s. f. Perce-oreille, insecte, en Gascogne, v. *co-besso*, *copo-pèd*, *taio-pero*. R. *cagno*.

CAGNOLO, **CAGNOLO**, **AGNOLO** (it. *cagnuolo*, canicule), s. f. Petite chienne, v. *cadello*, *chincto*; cheval marin, poisson de mer, v. *carav-marin*; pleurard, qui se plaint toujours, v. *cato-miaulo*.

Lou Valat di Cagnolo, nom d'un cours d'eau de la commune de Maillane (Bouches-du-Rhône). R. *cagno*.

CAGNOSC, n. de l. Cagnosc, près du Luc (Var). R. *cagno* 2.

CAGNOT, **CAGNOT** (a.), **CAGNOU** (rouerg.), s. m. Chien de lait, en Périgord, v. *cadèu*; petit chien, en Languedoc, v. *chinoun*; chien, en Gascogne, v. *can*, *chin*; enfant qui tette avec avidité, v. *langastoun*; milandre, *squalus galeus* (Lin.), poisson de mer, v. *lamio-lo*, *milandre*, *paloun*; petit chenet bas, chevrette, v. *ase*, *cabreto*, *grapaud*; moule de pâté, v. *mole*; morceau de planche pour lier deux pièces ensemble; bout de tuyau qu'on ajuste à un robinet, v. *caneloun*; niais, imbécile, poltron, v. *bedigas*.

Cagnot d'arrèt, chien d'arrèt; *seguì coumo un cagnot*, suivre comme un chien.

Un gros cagnot bourrut.

J. JASMIN.

Li disso le cagnot pèr le fa fouleja.

MIRAL MOUNDI.

Ren nou semblo melhou qu'un cagnot uno cagno.

G. DELPRAT.

R. *can*.

CAGNOT-BLU, s. m. Requin bleu, *squalus glaucus* (Lin.), poisson de mer, v. *chin-blu*, *verdoun*. R. *cagnot*, *blu*.

CAGNOTO, s. f. Chienne de lait, petite chienne, en Périgord, Gascogne et Rouergue, v. *cadello*, *chincto*; espèce de dévidoir dont on se sert pour dévider les bobines et mettre le fil en peloton; sottie, niaise, v. *bedigo*. R. *cagno*.

CAGNOTO, **CAGNOUTO** (rouerg.), s. f. Cornette d'étoffe, coiffe d'indienne portée en Languedoc par les femmes du peuple, v. *catalano*, *peiro*; t. du jeu de bouillotte.

S'escapavo de sa cagnoto
 Un pel d'or fi.

G. AZAÏS.

R. *bourguignoto*.

CAGNOTO, n. de l. Cagnotte (Landes).

CAGNOU, **CAGNOT** (a.), (*petit chien*), s. m. Requin bleu, poisson de mer, v. *cagnot-blu*; gros escargot, hélice aspergée, v. *cacalaus*, *coulard*, *escaragou*, *judiero*; personne grasse et indolente, v. *boumbo*, *garagou*, *troucho*; testicule, v. *boutoun*, *genitèri*.

Que gros cagnou! quelle grosse dondon! R. *can*.

CAGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Indolent, ente, flegmatique, v. *dorme-dre*, *inchaient*, *peresous*; cagneux, euse, qui a les jambes tournées comme celles d'un chien basset, v. *chambard* plus usité.

Fau que si redatour fagon pas li cagnous.

J. DÉSANAT.

Mounton sus de chevaux d'Espagno
 Am lou ròi d'Aragoun qu'es pas estat cagnous.

G. AZAÏS.

Moutudo, cagnous, pachoco.

A. CROUSILLAT.

R. *cagno*.

CAGNOUTA, **CAGNOUNA** (rouerg.), v. n. Chiennier, en Gascogne et Languedoc, v. *cadela*, *cagna*, *china*.

Cagnote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*. R. *cagnot*.

CAGNOUTA, v. a. Coiffer, en Languedoc, v. *covifa*; bousiller, faire mal une chose, v. *pouchina*.

Cagnote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*. R. *cagnoto* 2.

CAGNOUTADO, **CAGNOUNADO** (rouerg.), s. f. Portée d'une chienne, v. *cadelado*; chose mal faite, v. *pouchinaduro*. R. *cagnouta*.

CAGNOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Gros chien de lait; gros imbécile, grosse niaise, en Languedoc, v. *cadelas*. R. *cagnot*.

CAGNOUTASSO, s. f. Grande cornette, vilaine coiffe, v. *berrasso*, *couifasso*. R. *cagnoto* 2.

CAGNOUTET, **CAGNOUTIN** (b.), **CAGNOUTOU**, **CAGNOTOU** (l.), (it. *cagnoletto*, *cagnolino*), s. m. Petit chien de lait, joli petit chien, en Gascogne, Querci et haut Languedoc, v. *cadelet*; petit niais, v. *senet*.

Un aubergisto de Paris

Avié'n pichot cagnoutet gris.

J. CASTELA.

R. *cagnot*.

CAGNOUTETO, s. f. Petite cornette, petite coiffe, en Languedoc, v. *berreto*, *couifeto*. R. *cagnoto*.

CAGNOUTETO, **CAGNOUTINO** (b. g.), s. f. Petite chienne de lait, jolie petite chienne, en Languedoc, v. *chincto*; petite niaise, v. *bedigasso*. R. *cagnoto*.

CAGO (gr. *χάλας*, ordure), s. f. Excrément, v. *caco*, *merdo*.

CAGO-À-L'ABRI, s. m. Celui qui aime à prendre ses aises, poltron, v. *poutroun*. R. *cago*, à, *l'abri*.

CAGO-ARRAGE, **CAGO-ARRAGI** (m.), s. m. Celui qui répand ses ordures un peu partout, vagabond, v. *barrulaire*.

Taiso-te, sies qu'un cago-arragi.

J.-F. ROUX.

R. *caga*, *arrage*.

CAGO-AU-LIÈ, **CAGO-AU-LIECH** (a.), **CAGALIÈ**, **CHIALEIT** (Velay), **CAGÈU** (l.), s. m. Chien-lit; pissenlit, plante, en Velay, v. *pisso-au-liè*. R. *caga*, *au*, *liè*.

CAGO-BLANC, s. m. Maladie des oiseaux, v. *fouiro blanc*.

Jan Cago-Blanc counfèssu li mounino,

Toumbo dou cèu, se copo lis esquino.

DICTION ENFANTIN.

R. *caga*, *blanc*.

CAGO-BLEDO, **CAGO-BLEO** (nig.), s. Sobriquet des gens de Nice, grands amateurs de poirée. R. *caga*, *bledo*.

Cago-cago (pourta à la), v. *cadiereto*. R. *caga*.
CAGO-CHIN, **CAGO-CHI** (l.), (*où les chiens vont fienter*), s. m. Bon-henri, plante, v. *sangari*. R. *caga*, *chin*.

CAGO-CUËRNI, s. m. Ladre, avare, vilain, v. *chicho-acuèrni*, *pisso-rinaigre*. R. *caga*, *cuèrni*.

CAGO-DARDÈNO, **CAGO-DENIÉ**, **CAGO-DENIÈS** (l.), s. m. Pince-maille, ladre, avare, v. *raco-denié*; fleur de l'ormeau, v. *pachin-pachau*.

Elo es l'ase Cago-deniés
Que fournis ço que cal à notres cousiniés,
P. CLÉRIC.
allusion à un âne célèbre dans les contes de veillée, v. *cago-pecceto*. R. *caga*, *dardèno*, *denié*.

CAGO-DINS-LOU-PECHIÉ, -**PETIÉ**, (lim.), s. m. Fainéant, qui se sert du vase de nuit, v. *cago-à-l'abri*.

CAGO-DRE, **CAGO-DRECH** (lim.), s. m. Personne raide et sans tournure, v. *redan*. R. *caga*, *dre*.

CAGO-DUR, **CAGO-DU** (l.), s. m. Avare fieffé, ladre, vilain, v. *cago-sc*, *esquicho-bougneto*. R. *caga*, *dur*.

CAGO-ENTORCHO, s. m. Lambin, lendore, v. *pataras*, *patian*. R. *caga*, *entorcho*.

CAGO-FERRE, **CAGO-FÈRRI** (cat. *cagafarro*, esp. *cagafierro*, b. lat. *cacaferrri*), s. m. Mâchefer, scorie, v. *carai*, *macho-ferre*, *merdo-ferre*. R. *caga*, *ferre*.

CAGO-I-BRAIO, **CAGO-EI-BRAIO** (m.), **CAGO-BRAIO**, **CAGO-EN-BRAIO**, **CAGAMBRAIO** (niç.), **CAGO-À-LAS-BRAIOS**, **CAGO-BRAGOS** (l.), s. m. Lâche, poltron, pagnote, v. *petacho*.

Tre que quaucun s'esfraïo,
Vous dien lèu qu'es un cago-ei braïo.
M. BOURRELLY.

PROV. Cago-i-braïo n'es pas mort:
Vès-l'aqui que sèmblo un porc.

R. *caga*, *i*, *braïo*.

CAGO-LÀGUI, **CAGO-LÀGUIS** (l.), s. Personne qui se plaint toujours, v. *carrello*. R. *caga*, *làgui*.

CAGO-MAIO, **CAGO-MALHOS** (l. g.), s. m. Pince-maille, chiche, taquin, v. *esquicho-pata*, *preonso-broco*.

Vuei trufen-nous des cago-malhos,
Grigous, pelauds, raco-deniés.
J. LAURÈS.

R. *caga*, *maïo*.

CAGO-MANJO, s. f. t. bas. Cul de basse-fosse, cachot, prison, v. *presoun*.

Noun vouéli ana pourri dins uno cago-manjo.
M. BOURRELLY.

R. *caga*, *manja*.

CAGO-MELETO, s. m. Poltron, trembleur, v. *cagaire*, *petachin*.

Faure cago-meleto.
L. ROUMIEUX.

R. *caga*, *meleto*.

CAGO-MESSORGO, s. m. Menteur fieffé, v. *cacho-messorgo*, *pasto-messorgo*. R. *caga*, *messorgo*.

Cago-morto pour cabro morto.

CAGO-NÈU, s. et adj. Qui fait neiger, nivose, dans le diction suivant :

Saut Antòni cago-nèu,
Vai-t'en lèu.

R. *caga*, *nèu*.

CAGO-NIS, **CAGO-NIÉU** (m.), **CAGO-NIN** (a.), **CAGANIS** (l.), s. m. Culot, le dernier éclos d'une couvée, le dernier né d'une famille, le dernier reçu dans une compagnie, v. *cachon-nieu*, *cacoi*, *cagandre*, *cagueirou*, *cougous-sou*, *couvo-niset*, *petoun*, *tardoun*.

Fuguè lou pichot cago-nis
Que perdè lou mens dins l'affaire.

L. ROUMIEUX.
l'an toursegu lou còu coume à-n un cago-nis.

F. GRAS.
As pas encaro forço plumo,
E siés, pecaire, un cago-nis.
J. LAURÈS.

R. *caga*, *nis*.

CAGO-PECETO, s. m. Chiche, cuistre, homme à idées étroites, v. *cago-denié*.

Cago-pecceto, dans un conte de veillée, est le nom d'un âne qui chie des pièces d'argent, v. *Armana provençau*, 1874.

CAGO-PRIM, s. m. Personne serrée, chiche, v. *pico-ménut*, *pisso-prim*.

Un cago-prim d'aquel endré.

ARM. PROUV.

R. *caga*, *prim*.

CAGO-PRUDENCI, s. Personne qui affecte des airs de sagesse, prude, v. *pisso-sciènci*. R. *caga*, *prudenci*.

CAGO-RASSÉ, **CAGO-RABES** (l.), s. m. Ladre, chiche, v. *rabino-sardo*.

Sios d'un partit d'indiferents,
D'ingrats e cago-rabes.

H. BIRAT.

R. *caga*, *rassé*, *rabé*.

Cagoroto, v. *cagoroto*.

CAGO-SANG, s. et adj. Malade de la dysenterie; trainard, v. *lounagano*.

Coulour cago-sang, couleur rouge sale.

R. *caga*, *sang*.

CAGO-SANGO, **CAGASSANGO** (it. *caga-sangua*), s. f. et m. Dysenterie, flux de sang, v. *dissentarié*.

Sèmblo qu'a la cago-sango, se dit d'une personne lente dans ses mouvements; la cago-sango t'arrape, t'aferre, t'ougne, sorte d'imprécation, la peste te crève!

Lou cagassango que m'aferre!

G. ZERBIN.

E que lou cagassango vèngue

En aquèu que s'espargnara.

C. BRUEYS.

R. *cago-sang*.

CAGO-SE, **CAGO-SEC** (l.), s. m. Personne constipée, vilain, ladre, v. *cago-dur*, *cago-cuèrni*. R. *caga*, *se*.

CAGO-TRAU, **CAGO-TRAU** (l.), s. m. Culot d'une nichée, v. *cago-nis* plus usité.

Lou cago-trauc dan blanc cruvèl
Aubouro sa testeto ardidò.

A. LANGLADE.

R. *caga*, *trau*.

Cago-trepe, v. *cauco-trepe*.

CAGO-TROS, **CAGO-TROUES** et **CAGATROUE** (m.), s. m. Trognon, trognon de chou, v. *calos*, *talabos*, *tros*; tronçon d'un arbre étêté, v. *cigot*; membre génital, en style grivois, v. *cacho*.

Quauque bouen cago-troues.

C. BRUEYS.

L'amour seco lou cagatroues.

ID.

L'un arma d'un gavèu, l'autre d'un gros couffin,

Aquèu d'un cagatroue, vo bèn d'un estoupin.

A. BLANC.

Du mot *cago-troues* vient peut-être le terme de marine *kakatoès*, petit mât qu'on grée au-dessus des mâts de perroquet. R. *caga*, *tros*.

CAGO-VERME, **CAGUE-BÈRMIS** (b.), s. m. Chiche, ladre, v. *pisso-courdetto*; sobriquet des gens de Samsons (Basses-Pyrénées). R. *caga*, *verme*.

Cagotino, v. *cagotino*.

CAGOIO (À LA), loc. adv. A califourchon sur le dos de quelqu'un, v. *cacalo*, *cambo-culierio*. R. *caga*.

CAGOT, **OTO** (rom. *cagot*, b. lat. *cagotus*, *cacosus*), s. et adj. Cagot, ote, d'une dévotion exagérée, v. *bigot*, *pénjo-còu*; nom d'une peuplade qui habite les montagnes du Béarn et des Pyrénées, et qui fut autrefois accusée d'hérésie et de lèpre héréditaire. Cette caste, que les uns font descendre des Goths ou des Sarrasins, et les autres des lépreux, qui étaient confinés au moyen âge dans les maladreries, se distingue encore des autres populations par la misère, le rachitisme et l'idiotisme. C'est le pendant des *gargamèu* ou crétins des Alpes, v. *capot*, *pelu*.

PROV. BÉARN. Déu peu rouye e déu cagot

Saube qui pot,

du poil rouge et du cagot sauve qui peut.

— Au cagot la gouttière,

chez le cagot la gouttière. « Les Cagots étaient généralement charpentiers : occupés à travailler chez les autres, ils négligeaient de faire à leurs maisons les réparations nécessaires. » (V. Lespy).

— Bragant mai qu'un cagot nou brago en hêsto annau,

plus fier qu'un Cagot ne l'est un jour de fête.
Les Béarnais appellent aussi le Cagot

Lou cousi germa

De nouste ca,

le cousin germain de notre chien.

La dénomination de *cagot* figure pour la première fois dans la Nouvelle Coutume du Béarn (1551), tandis que les manuscrits plus anciens portent *crestiaas*, chrétiens par excellence, pauvres d'esprit, crétins. En Bretagne il y a les *cacous*, population du même genre. Nous croyons que le mot *cagot* vient du roman *cap-corb* (qui courbe la tête).

Cagouen, v. *cougot*; cagouino, v. *cagagno*.

CAGOULHIN, s. m. Petit limaçon, en Gascogne, v. *cacalausoun*. R. *cagoulho*.

CAGOULHO (lat. *cochlea*), s. f. Escargot, limaçon, en Gascogne et Périgord, v. *cacalaus*, *cacaulho*.

En terme de marine, la cagouille est une volute qui sert d'ornement au haut de l'épée des navires.

CAGOULO (rom. *cogola*, *coguylla*, lat. *cuculla*), s. f. Cagoule, coule, capuchon de pénitent ou de moine, v. *capouchoun*.

Un penitènt couifa de sa cagoule.

C. PONGY.

Coulastico un matin, em si mounjo en cagoule,
Quitavo soun moustié.

J.-B. GARNIER.

CAGOUTARIÉ, **CAGOUTARIÉ** (l.), **CAGOUTARIÉ** (g.), s. f. Cagoterie, v. *cafardarié*; maison de cagots, léproserie, en vieux béarnais, v. *ladriero*. R. *cagot*.

CAGOUTAS, **ASSO**, s. et adj. Grand cagot, vilain cagot, v. *devoutas*. R. *cagot*.

CAGOUTIGE, **CAGOUTÛGI** (m.), s. m. Cagotisme, v. *devoutige*. R. *cagot*.

Caguedèi, v. *cagadou*; caguegno, caguigno, v. *cagagno*; cagueïro, caguello, cagueïro, v. *cagarié*.

CAGUEIRÒU, **COUEIRÒU** (d.), s. m. Culot d'une nichée, dans les Alpes, v. *cago-nis*.

N'èro pas pèr rè, soun coueïròu,

Que proumetié tant pèr soun age.

A. BOISSIER.

R. *cagaire*.

Çaguens, v. çasins.

CAGUI, s. m. Cul-bas, nom d'un ancien jeu de cartes. R. *caga*.

CAHAT, n. p. Cahat, nom de fam. lang.

Cahors, v. Çaours.

CAHUN, **CAÛN**, **UNO** (pour *quau un*, *uno*, quel un, une), pron. usité à Nice et qui exprime l'admiration, dans les locutions suivantes : *ve lou cahun!* vois quel gros, en voilà un bien gros! *la cahuno qu'ai trouvat!* j'en ai trouvé une belle! v. *qun*, *quet un*.

CAHUS, **GAHUS**, **GABUS**, **CAUUCH**, **GEHUS**, **COIS** (querc.), (rom. *chau*, *chauans*, cat. *gais*; lat. *alucus*, hibou), s. m. Chat-huant, en Gascogne et haut Languedoc, v. *chavant*, *hou-rouhou*, *rispo*; hibou, dans l'Hérault, v. *chot*; homme casanier, misanthrope, v. *couvo-niset*.

Ièr tant que le cahus, le chot e la cabèco

Trataon à l'escur de lours menuts afas.

P. GOUDELIN.

Jusquos al cabus eirège

Amb un nas e d'èls de cat.

PUJOL.

Fugissi lou grand jour, triste coumo un cahus.

M. BARTHÉS.

Lous gahuses de Cieuat, sobriquet des habitants de la Cité, à Carcassonne.

CAHUS, n. de l. Cahus (Lot).

CAHUTO, s. f. Cahute, logette, en Languedoc, v. *caboto*.

Tant-lèu dintra dins la cahuto.

G. AZAÏS.

Arruco-te dins toun lèit,

Barroulho las cahutos.

VIEUX NOËL NARB.

R. *caboto*.

CAHUZAC, **CAISAC** (rom. *Causac*, *Chauzac*, b. lat. *Causacum*), n. de l. Cahusac (Tarn, Lot-et-Garonne, Gers, Aude); nom de fam. méridional.

CAI, QUÈI (m.), (b. lat. *caium*, *kaium*, *kaia*, *cscar*; esp. *cayo*, *écueil*), s. m. Quai, v. *palissado*, *ribicero*.

S'amarra à cai, s'amarrer au quai.

Sul pount e sul cai s'abarrejô.

L. VESTREPAIN.

En arribant au quai.

C. PONCY.

CAI, CALH (g. a.), **CAL** (l.), **CA** (d.), (rom. *calh*, esp. *cujajo*, it. *gaglio*, b. lat. *coagulus*), s. m. Matière coagulée, partie caséuse du lait, lait caillé, v. *caiat*; matière qui sert à faire cailler le lait, présure, v. *presuro*.

Lou gran n'es encaro que de cai, la sève est à peine caillée dans le grain des épis; *nosc en cai*, noix dont la chair n'est pas encore prise; *chatouno qu'es encaro dins soun cai*, fillette qui n'est pas encore formée; *fai're cai*, *prene cal* (l.), former calus, en parlant d'un os qui commence à se souder. R. *caia*.

Cai pour cais (épi, barbe d'épi); cai, 3^e pers. du sing. de l'indic. du v. caire (choir).

CAI, ÇA (rh. m.), **ÇAU** (lim.), **CÈI** (rouerg. a. d.), **CÈS** (d.), **CI** (m.), (rom. *sai*, *sa*, *sei*, *sey*, lat. *ecce*, *hac*), adv. Ça, céans, ici, v. *ça*, *casins*, *eïça*, *eici*.

Çai est le corrélatif et l'opposé de *lai*, et il précède ordinairement le verbe auquel il sert de régime.

Dieu çai siegue, *Dieu çai siè*, *Dieu ci siè* (m.), Dieu soit céans! salut qu'on fait en entrant dans une maison, dont le maître répond: *e la vierge Mariè!* et la vierge Marie! *çai i'a res*, *çai-s-a dengu* (d.)? y a-t-il quelqu'un? *çai es*, *çai-s-es* (d.), il est ici; *çai i'a proun gènt*, il y a ici assez de monde; *çai èro tout-escas*, il était ici tout à l'heure; *çai saran lèu*, ils seront bientôt ici; *çai noun tournarai*, je ne retournerai plus ici; *tourno çai*, reviens-y; *i'avieu recomanda de çai èstre*, je lui avais recommandé de se trouver ici; *quau vòu çai èstre?* qui est là? qui frappe à la porte? *vène çai* ou tout court *çai*, ou *ça bi* (b.), viens ça; *çai vèn*, il nous arrive; *çai venièu*, je venais ici; *ça sian*, *çai sèn* (l.), nous y voilà; *ça sias*, *çai sès* (l.)? vous voilà? *çai sus*, ici en haut, ci-dessus; *çai jous*, ici bas, ci-dessous; *despièi un an en çai*, depuis un an en ça, v. *ença*, *ençaï*; *dès en çai*, *dès en ça*, dès ici, dorénavant; *fai t'en çai*, approche-toi; *çai en rèire*, *ça en arrè* (g.), ci-devant, jadis; *çai e lai*, ça et là; *pèr çai*, *pèr lai*, par ci, par là; *çai que delai*, *ça que la* (g.), deçà et delà; *noun c' i'a pour noun çai i'a*, il n'y a ici.

PROV. Quand çai plòu, çai bagno,

quand il pleut ici, on s'y mouille, il faut s'accommoder au pays comme au temps.

CAIA, CALHA (l. g. a.), **CALLA, CAULA** (toul.), (cat. *cnallar*, port. *coalhar*, esp. *cujar*, it. *quagliare*, lat. *coagulare*), v. a. et n. Cailler, coaguler, figer, v. *arrapa*; pour se taire, à Marseille, v. *cala*.

Carboun que caïo, houille que le feu met en fusion, qui fait pâte.

SE CAIA, v. r. Se cailler, se coaguler.

CAIA, CALHAT (l. g.), ADD, part. Caillé, ée.

Aquel agnèus pancaro caia, cette viande d'agneau n'es pas encore rassise; *lis amelo soun caiado*, les amandes sont faites; *tout callat*, à coup sûr, sans se tromper, dans le Tarn.

CAIADIÈ, CALHADIÈ (lim.), (for. *cailledi*), s. m. Vase dans lequel on fait cailler le lait, v. *caiadiero*, *toumiè*. R. *caiat*.

CAIADIERO, CAIATIERO, CALHATIEIRO (l.), s. f. Femme qui vend du caillé, laitière, v. *lachièro*; terrine dans laquelle on fait cailler le lait, v. *brunido*, *caiero*; vase troué dans lequel on fait égoutter le caillé, en Limousin, v. *iscello*. R. *caiato*, *caiat*.

CAIADO, CALHADO (l. g.), **CALHA** (d.), **CAULADO, CAULLADO** (toul.), (esp. *cujada*, port. *coahada*), s. f. Ce qui se caille en une fois, lait caillé, v. *caiat*; jonchée, sorte de petit fromage, v. *froumajoun*, *toumo*.

S'aimes mèi la calhado, lou t'en darèi.

C. DESPOURRINS.

Moun cantèl de pa blanc, moun mèi e ma caulado. P. GOUDELIN.

R. *caia*.

CAIADO, CALLADO et CANLADO (l.), s. f. Nichée de caille, troupe de cailles, famille, v. *vòu*, *ninèio*.

E touto la gento callado

Après ié soun d'uno alenado.

A. LANGLADE.

Pèr la François te fau quita

Moulhè, paire, maire e calnado.

ID.

R. *caio*.

CAIALA, v. a. Paver de cailloux, v. *calada*.

R. *caiau*.

CAIALAGE, CAIALAGI (m.), s. m. Cailloutis, v. *peiregau*. R. *caiala*.

CAIALAS, CALHALAS (l.), s. m. Gros caillou, v. *clapas*, *frejau*.

Un caialas coumo la tèsto.

LAFARE-ALAIS.

R. *caiau*.

CAIALET, CALHALET (l.), s. m. Petit caillou, v. *calhaudou*, *coudoulet*. R. *caiau*.

CAIALOUS, OUSO, OVO (rom. *calhaus*), adj. Caillouteux euse, v. *coudoulous*. R. *caiau*.

CAIAMEN, CALHAMEN (l. g.), (it. *quagliamento*), s. m. Caillement. R. *caia*.

CAIAN, CALHAN (l.), (rom. *Calhan*, b. lat. *Calianum*, *Callianum*, *Callanum*), n. de l. Caillan (Hérault).

CAIANO, CAIONO, CAIOUNO (Var), adj. et s. f. Variété d'olive, ronde et noire, produite par l'olivier franc, v. *aglandau*, *caieto*. R. *caï*.

Caïard, v. couard.

CAIAS, CALHAS (l.), s. m. Caillot de sang, gros grumeau, v. *caïastre*. R. *caï*.

CAIASTRAS, CALHASTRAS (l.), s. m. Gros caillot, v. *moutas*; personne grosse et indolente, flandrin, dondon, v. *cagnou*, *fargagnas*. R. *caïastre*.

CAIASTRE, CALHASTRE (l.), s. m. Caillot, masse caillée, v. *caïoun*, *clapoun*, *moutas-soun*.

De caïastre de sang.

LOU CASSAIRE.

R. *caï*.

CAIASTROUN, CALHASTROU (l.), s. m. Petit caillot, grumeau, v. *mouteloun*. R. *caïastre*.

CAIAT, s. m. Croc servant à tirer la paille d'une meule, en Gascogne, v. *bigot*. R. *gahet*, *gafet*.

CAIAT, CALHAT (l.), **ENCALAT, ANCALAT** (g.), s. m. Caillé, lait caillé, fromage mou, v. *caulistré*, *toumo*.

Pres coume de caiat, pris comme du caillé; attrapé, pnaud.

Lou paure manjo ço que i'a,
Lou la de cabro e lou caiat.

AD. DUMAS.

Lou caiat foundènt.

A. CROUSILLAT.

R. *caia*.

CAIAT, CALHAT et CALLAT (l.), **GALHAT, CANLAT** (g.), s. m. Cailleteau, jeune caille, v. *barbajolo*, *barbo-blanc*, *caïoun*; bœuf de couleur pie, v. *caïet*; Caillat, Calhat, Calliat, nom de fam. mérid. R. *caio*.

CAIATADO, CALLATADO et CANLATADO (l.), s. f. Troupe de cailleteaux conduits par la mère; essaim de jeunes filles, volée, multitude, v. *vòu*. R. *caiat*.

CAIATÈU, CALHATÈU (l.), **CALLATOU, CALHOUTOU** (rouerg.), s. m. Petit cailleteau, v. *caïoun*.

Un jour un oste farcejaire

Qu'aprestavo de fricandèus,

A l'aste de bestiau piéutaire,

En gardiano de calhatèus.

PRUNAC.

R. *caïat* 3.

Caïatiero, v. caiadiero.

CAIAU, CALHAU (l. g.), **CALHÈU, CALIÈU** (d.), (rom. *calhau*, rouchi *calhau*, namurois *caiau*, port. *calhao*, lat. *cochlar*, gr. *κόχλας*),

s. m. Caillou, pierre roulée, v. *code*, *clapo*, *frejau*, *ribeirau*; gros morceau, en Limousin, v. *tros*; Le Caillau, nom de lieu fréquent en Périgord; Caillau, Caillau, Caillaux, noms de lieu et de fam. gascons.

Caiau de Medoc, caillon de Médoc, blanc et transparent; *caiau de sucre*, morceau de sucre; *tira lou rèire en caiau*, t. de verrier, tirer le verre du creuset; *manda 'n caiau*, lancer un caillou; *se batre à cop de caiau*, se battre à coups de pierres, v. *acaïauda*; *dur coume un caiau*, dur comme un caillou; *cachariè de caiau*, se dit de quelqu'un qui a de bonnes dents.

Caiau avias, caiau aurés:

De qu'es l'or? un caiau, quand fai de ben en res.

J. ROUMANILLE.

CAIAUDIERO, CALHAUDIERO (lim.), s. f. Lieu où les cailloux abondent, v. *coudouliero*, *crau*; La Caillaudière, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *caiau*.

Caicairaicaï, v. quiquiriqui; caïchau, v. queissau; caïcho, v. caïso; caïco, v. caïque; caïde, v. caire.

CAIDIDO, s. f. Lessive grossière, en Guienne, v. *bugado*, *cairado*. R. *cade* 3.

Caïe, v. caire 2.

CAIÈNO, n. de l. Cayenne, île et ville de la Guiane française.

En Caièno, qu'es uno îlo à 800 lègo d'eici.

BÉCHAMEIL, 1668.

Caïens, v. casins.

CAIÈR, CAIÈ (l.), (v. fr. *cayer*, rom. *cazern*, *cadern*, *quazern*, *quazern*, cat. *quadern*, esp. *cuaderno*, it. *quaderno*, lat. *quaternum*), s. m. Cahier, v. *casernct*, *carto*; nom de fam. marseillais.

Vous farai présent d'un caïèr
Que croumpèri adavans-ièr.

G. BÉNÉDIT.

L'avoucat taio sei plumo,
Gratino sei grand caïèr.

V. GELU.

CAIERO, CAIÈIRO et CALHÈIRO (l.), s. f. Caillette, estomac des agneaux, chevreaux et veaux, v. *presuro*; terrine où l'on fait cailler le lait, v. *caiadiero*.

De las cabros mouses lou pièi
E li fas broussa sa caïèro.

LAFARE-ALAIS.

R. *caï*.

CAIERO, CALHÈRO (nîç.), s. f. Caille, dans les Alpes-Maritimes, v. *caïo*.

PROV. En setembre

Manjo la caïero en li cèndre,

en septembre la caille mange partout, dans les cendres même. R. *caïo*.

CAIEROT, s. m. Petit cahier, v. *carnei*.

Un tros de caierot.

J. CASTELA.

R. *caïèr*.

Caïes, caïe (que tu tombes, qu'il tombe), *subj. béarn. du v. cade ou caïre*.

CAIET, CALHET (a. d.), s. m. Caillette, pré-sure à cailler le lait, v. *lacheiroun*, *presuroun*.

Caïet de vedèu, caillette de veau, estomac de veau. R. *caï*.

CAIET, CALHET (l.), **GALHAT** (g.), **JALHET, JALHA, JALHOU** (d.), **JALH** (a.), **ETO, ADO, ALHO** (b. lat. *calhus*, nuancé), adj. et s. Tacheté de blanc et de noir comme le plumage des cailles, grivelé, ée, v. *caïou*, *garrèu*, *pi-gue*; qui commence à mûrir, v. *vai're*; à demi gris, entre deux vins, v. *gai*; d'une réputation équivoque, suspect, ecte, douteux, euse, v. *safranous*; sale, en Guienne, v. *bouchard*; ladre, avare, en Gascogne, v. *ladre*; vidangeur, gadouard, à Bordeaux, v. *curo-pati*; équarrisseur, écorcheur d'animaux, en Béarn et Quercy, v. *cspcio-rosso*; sobriquet des gens de Bénéjac (Basses-Pyrénées); Cayet, Calliès, Jalliet, Galliat, noms de fam. méridionaux.

Biou caïet, bœuf pie; *se dis pas caïeto à n-uno vaco que noun ague quauque pèu blanc*, lorsqu'une personne est accusée, ce n'est pas sans quelque motif; *rat-caïet*, lérot, espèce de loir; *blad caïet*, blé qui n'est pas bien

mûr, qui a des épis verts parmi les épis jaunes, v. *miè-sau*; *fau coupa lou blad caiet*, il faut couper le blé avant qu'il soit tout à fait mûr; *fau estrema lou fen caiet*, il faut rentrer le foin à moitié sec, ou plutôt un peu moite; *terro caieto*, terrain encore couvert de neige par ci, par là; *oumbro caieto*, ombre mêlée d'échappées de lumière, comme celle des arbres peu touffus; *faire lis uci caiet*, faire les yeux doux; *oulièrè caiet*, variété d'olivier à tronc peu élevé et à olives grosses, longues et charnues; il y a aussi les sous-variétés *caiet blanc*, *caiet negre* et *caiet rouge*, v. *caiano*, *rougeto*, *roussoun*. R. *caio*.

CAIETA, CALHETA (l.), **JALHETA** (d.), v. a. et n. Tacheter de noir et de blanc, nuancer, v. *caioula*.

CAIETA, CALHETAT (l.), -ADO, part. Grivelé, nuancé, ée. R. *caiet*.

Caïetan, v. *Gaïetan*.

CAIETEJA, CAIETIA (m.), **CALHETIA** (a.), v. n. Se tacheter de noir et de blanc, commencer à mûrir, v. *camaia*, *veira*.

Li rasin caietojon, lei rin caietien (m.), les raisins tournent, se colorent. R. *caiet*.

CAIETO, CALHETO (a.), **CALLETO** (l.), (v. fr. *caillotte*), s. f. Petite caille, v. *barbajolo*; espèce de mets fait avec du foie de porc et des épinards enveloppés dans un morceau d'épi-ploon; boulette de viande empoisonnée; nature de la femme, v. *bougneto*; personne sale, gadoue, à Bordeaux, v. *vilaniè*; variété d'olive, dans le Var, v. *caiano*; pour ris de veau, v. *gaieto*.

En troutinejant coumo uno calleto.

A. MIR.

S'ères un chin, creirièi qu'as manja la caieto.

L. ROUMIEUX.

R. *caio*.

CAIETOUN, CALHETOUN (bord.), s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var, v. *caiet*; t. injurieux, saligaud, à Bordeaux, v. *salop*. R. *caiet*.

CAIEU, s. et adj. m. Nom qu'on donne à des terrains où l'on trouve des débris de constructions romaines et des tuiles antiques, à Mail-lane (Bouches-du-Rhône), v. *trestouliero*. R. *caï*, *caiel*, *caïou*.

CAÏFO (rom. *Caïfas*, lat. *Caïphas*), n. p. *Caïphe*.

D'abord l'an pres e l'an mena,
Coumo un larroun encadena,
A l'oustau de Caïfo.

PASSION POP.

Caïfo rounpè seïs abit.

ID.

PROV. Se lou remandon de Caïfo à Pilato.

Caige, v. *caire* (choir); *caïi*, aies, aie, subj. *bèarn. du v. caire*.

CAIL (rom. cat. *Cayl*, *Call*, rue étroite; esp. *calle*, lat. *callis*), s. m. Nom du quartier où étaient clôturés les Juifs, à Perpignan, v. *jutariè*.

CAILAR, CAILA (rom. *Caylar*, *Caistar*, *Castlar*, b. lat. *Castlarium*, *Castlarium*; lat. *castellare*, château-fort), n. de l. Le Caylar (Gard, Hérault, Tarn-et-Garonne), v. *Chalar*, *Cheilar*; *Caila*, *Cayla*, Du-queylar, noms de fam. languedociens.

Jan dôu Cailar, Jean du Caylar de Saint-Bonnet de Thoiras, maréchal de France, mort en 1636; *Nosto-Damo dal Caila davalò*, se dit à Lodève, quand la bise commence à souffler. R. *castclar*.

CAILAREN, ENCO, adj. Habitant du Caylar, v. *tusto-veissèu*. R. *Cailar*.

CAILARET (b. lat. *Caylaretum*), s. m. Le Caylaret (Gard). R. *Cailar*.

CAILET, CAILER, n. p. Caylet, Cayler, noms de fam. lang. R. *castclèd*, *casteliè*.

CAILOU (b. lat. *Castup*, *Castilus*), n. de l. Le Caylou (Gard).

CAILUS (rom. *Caylus*, b. lat. *Caylusium*), n. de l. Caylus (Tarn-et-Garonne); *Caslus*, près Albi (Tarn), v. *Carlus*; *Caylus*, De Caylus, noms de fam. languedociens.

CAIMA (port. *queimar*, brûler; esp. *quemar*, consumer; rom. *gaïmentar*, gémir), v.

n. Languir de misère, caimander, en Langue-doc, v. *bestira*, *couïma*.

CAÏMAN (cat. esp. *caiman*, it. *caimano*), s. m. Caïman, crocodile d'Amérique, v. *crou-coudile*.

A lou vèntre tanat coumo la pèl d'un caïman.

A. MIR.

CAÏMAND, CAIMAND (m.), **GAÏMAND, CALIMAND** (lim.), **GALIMAND** (rh.), **GARLIMAND, GARLIMEN** (g.), **GOULIMAND, GOURIMAND, GOUDRIMAND** (l.), **ANDO** (fr. *garnement*), s. Truand, ande, gueux, euse, belitre, vagabond, gourgandine, v. *coucaro*, *gourrin*; sollicitateur, flagorneur, euse, patelin, à Toulouse, v. *bouèmi*, *flaungard*.

Tout lou mounde mi crido
Quesiéu un caïmand, un capoun.

V. GELU.

L'autre jour vèn un long caïmand
Qu'avié l'èr de cerca chabènço.

J. GAL.

Tas-te, béulòli, galimand, rascas.

J. ROUMANILLE.

Entèndes, galimando?

B. FLORET.

R. *caïma*.

CAÏN (rom. *Caïn*, *Caï*, lat. hébr. *Caïn*), n. p. Caïn, personnage qui figurait autrefois dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

Sang de Caïn, race de Caïn, frère dénaturé; *es de la pèu de Caïn*, c'est un méchant homme.

Acò soun raço de Caïn.

A. PEYROL.

CAÏN, ÌNO (rom. *caïn*, *ina*), adj. Traître, méchant, ante, fourbe, v. *escariot*, *meichant*; acariâtre, hargneux, euse, v. *ragagnous*; matin, taquin, ine, importun, une, incommode, v. *cagnin*, *canin*.

Aire caïn, air cruel; *fàci caïno*, mauvaise mine; *raço caïno*, méchante race; *fam caïno* pour *fam canino*.

Sian revengu sènso cain asard.

RICARD-BÉREARD.

E vous, reinard, bèsti caïno,

Sias un finas.

M. BOURRELLY.

R. *caïn*.

CAÏNA, v. a. et n. Tourmenter, piquer à coups d'épingles, vexer, importuner, v. *car-cagna*; crier d'un ton aigu, geindre comme les chiens qui souffrent, v. *craina*, *gingoula*; attendre avec impatience, v. *tahina*.

Dins Betelèn caïno e plouro.

J. AZAÏS.

Gemissiò, caïnavo.

H. BIRAT.

R. *caïn 2*.

CAÏNARIÉ, s. m. Méchanceté, fourberie, mutinerie, v. *marridarié*.

Que tout lou mounde sache sa caïnarié.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *caïn*.

Caïna, v. *carinca*.

CAÏNE, s. m. *Umbrina vulgaris*, poisson de mer, selon Boucoiran, v. *berrugat*. R. *gaine*?

CAÏNEJA, v. n. Geindre sans cesse, gémir, v. *brameja*, *gemica*, *gença*, *gouïssa*, *sista*, *sousca*.

Caïnejo, fa que cracha.

J. AZAÏS.

R. *caïn*.

Cainin, v. *cadenoun*.

CAÏO, GAÏO, CALHO (a.), **CALLO, CANLO** (l. g.), **CALÉ** (b.), (rom. *caïlla*, *caïlha*, *calla*, cat. *guatlla*, it. *quaglia*, b. lat. *qualea*, *quaila*, *quisquilla*), s. f. Caille, oiseau, v. *barbajolo*, *caïero*; truite, poisson, en Languedoc, v. *troucho*.

Caïo verdo, caille verte, qui arrive en avril, quand la campagne est verte; *rèi-de-caïo*, râle de genêt, oiseau; *grano-de-caïo*, *erbo-de-caïo*, plantain des chiens, plante; *ma caïo*, *ma bello caïo*, terme de caresse; *faire la caïo*, se terrer, se blottir; *jouga à la caïo*, *i sànti caïo*, jeu d'écoliers qui est la contre-partie du jeu de cligne-musette, car celui qui est caché doit prendre celui qui

cherche avant que ce dernier ait touché le but; *sànti caïo*, *escoundès-vous bèn!* paroles usitées au jeu en question; *mena la caïo*, t. d'écolier, crosser, pousser une balle.

— Ai! caïo, bello caïo,

Ounte es toun nis?

— Es an pèd di mountagno,

Au plan-païs.

CH. POP.

PROV. Amoureux coume uno caïo, caud coume uno caïo, gras coume uno caïo, tendre coume uno caïo.

— Li caïo toumbon pas roustido.

— Annado de païo,

Annado de caïo.

Albertaz Caïlla, nom d'un troubadour originaire d'Albigeois. R. *cascaïa*.

CAÏO, s. f. Truie, en Velay, Forez et Dauphiné, v. *truèio*; coche, femme sale, gourgandine, v. *salopo*; pièce d'un pressoir; personne avare, v. *crassous*.

Caïo bareto (it. *bretta*, stérile), truie qui a porté, truie châtrée. R. *caïo 1*.

CAÏO (rom. *Caylla*, b. lat. *Callia*, *Calia*), n. de l. Caille (Alpes-Maritimes); nom de fam. provençal.

Lou baus de Caïo, le pic de Caille.

Caïo (tais-toi) *pour calo*, v. *cala*; *caïo pour calié* (il fallait), à Béziers, v. *calé*.

CAÏOFO, CALHOFO (esp. *gallofa*, herbe potagère), s. f. Cosse de légume, dépouille du maïs, v. *calofo*, *cofo*, *cufello*, *gaïofo*, *pelozo*. R. *calofo*.

CAÏO-LA, CALHO-LACH (l.), s. m. Caille-lait, plante, v. *crbo-de-la-ciro*. R. *caïa*, *la*.

CAÏOLO, CALHOLO (l.), s. f. Narcisse jaune, faux narcisse, v. *coucudo*.

La Grand Caïolo, la Grande-Cayolle, nom de la montagne qui porte le lac d'Allos (Alpes-Maritimes). R. *caïou*.

Caïorno, v. *caliourno*.

CAÏOU, CAÏOL (l.), **CALHOL** (toul.), **CALHOR, CALHOUL** (rouerg.), **JALHOU** (d.), **OLO, ORO**, adj. Tacheté de blanc et de noir, qui a les cheveux de plusieurs nuances, grivelé, ée, pie, vairon, v. *caïet*, *pigue*, *vaire*; qui change de couleur, qui manque de loyauté, ambigu, ue, fourbe, v. *double*; bizarre, étrange, singulier, ière, toqué, ée, imbécile, v. *bau*; sobriquet des gens d'Auriac ou de Fajac (Aude); Cayol, Caillol, Cailhol, noms de fam. méridionaux.

Biou caïou, bœuf pie, tacheté de blanc; *ta-bi*, *calhol*, cri usité en Gascogne pour exciter un bœuf; *rat-calhol* (l.), lérot, loir tacheté de gris et de blanc; *Petoun-Petct*, sorte de la *vaco caïolo*, locution usitée dans le conte de Petoun-Petct qui fut avalé par une vache; *bargouin caïou*, jargon bigarré; *acò 's calhol* (l.), cela est fort, cela est drôle; *ne dire de calhols* (l.), en dire de grises; *nous en calhols* (Goudelin), nous sommes frits, nous sommes perdus; *Lei Caïou*, Les Caillols, hameau près de Marseille, habité primitivement par une famille de ce nom; *lou troubaire Caïou*, Jacques Cailhol, poète marseillais du 18^e siècle. Les Caillol, de Provence, portent trois caïlles dans leur blason. R. *caï*.

CAÏOU, CAÏOL (l.), **OLO** (esp. *cojuelo*, boiteux), adj. Qui n'est pas tout à fait rond, à Béziers, v. *couioul*.

Arc caïou, arc surbaissé; *boulo caïolo*, boule dont la sphéricité est imparfaite.

CAÏOU, s. m. Prison, cachot, dans quelques pays, v. *croutoun*, *cago-manjo*. R. *chai*.

CAÏOULA, CAÏOURA (m.), **CALHOULA** (rouerg.), v. n. Commencer à mûrir, tourner, mêler, v. *caïeteja*, *veira*; pour cajoler, v. *cachoula*.

Caïole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

CAÏOULA, ADO, part. et adj. Presque mûr, ûre. R. *caïou*.

CAÏOULADO, CALHOULADO (l.), **CALHOULADO** (rouerg.), s. f. Bourde, extravagance, plaisanterie, parole grotesque, conte singulier, v. *galejou*. R. *caïou*.

CAÏOUN, CALHOU (l.), s. m. Grumeau, caillot, v. *caïastre*, *mouteloun*; caillé, en

Limousin, v. *caiat*; coussinet de terre omis par la charrue, v. *eurbeello*. R. *caï*.

CAIOUN, CALHOU et CALLOU (l.), **CALHOT, CALLOT** (b.), s. m. Cailleateau, jeune caille, v. *caiat*; effarvate, oiseau, v. *dauradoun*; Cailion, Cailou, Caillo, Cailho, noms de fam. méridionaux.

PROV. Drut comme un caioun, gras comme un caioun. R. *caioun*.

CAIOUN, CAIOU (d.), (Isère et Suisse, *cayon*), s. m. Cochon, en Dauphiné, Vivarais, Forez et Velay, v. *bourguignoun*, *pore*; clef d'un pressoir, v. *cabedou*.

Caïou de mar, cochon d'Inde; *juga 'n pèd de caïou*, manquer de parole, tromper, trahir, v. *pèd-de-pore*. R. *caioun* 2.

CAIOUN, CALHOUN (bord.), **OOUNO**, adj. Qui a les jambes en dedans, en Guienne, v. *chambard*. R. *eseai*.

Ouliviè caïoun, variété d'olivier, connue dans le Var, v. *caiet*; *oulivo caïouno*, v. *caïouno*.

CAIOUNA, v. n. Cochonner, en Dauphiné, v. *poucela*. R. *caioun* 3.

CAIOUNADO, CAIOUNA (d.), s. f. Cochonnée, v. *poucelado*. R. *caïouna*.

CAIOUNAIO, CAIOUNALHO, s. f. Viande de cochon, en Dauphiné, v. *pourcino*. R. *caioun*.

CAIOUNARIE, CAIOUNARIO (d.), s. f. Cochonnerie, v. *pourcariè*. R. *caïoun* 3.

CAIOUNAS, CAIOUNA (Velay), s. m. Gros cochon, en Dauphiné, v. *pourcas*. R. *caioun* 3.

Caïouno, v. *caïano*.

CAIOUTADO, CALHOUTADO (rouerg.), s. f. Nichée de cailleateaux, v. *caiatado*. R. *calhot, caïoun*.

CAÏQUE, CAÏCO (m.), (esp. *caïque*, turc *gayg*), s. m. Caïque, petit bâtiment de mer destiné autrefois au service d'une galère, d'où l'expression : *avè toujour lou caïque après*, avoir après soi un fâcheux, un importun.

Caira, v. *queira*, *carra*; *caïradet*, v. *queira-det*.

CAIRADO (rom. *cayrada*, fr. *charrée*), s. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des cendres, lessive, à Toulouse, v. *caïrieirat, cendrado, chadro, cheirèu, cheïrias, leissieu*; pour bloc de pierre, maie de pressoir, v. *queirado*.

Le dimècres ni le divendres
Nou cal jamai leva las cendres,
Coupa las englos, fa ruscado,
Lava le cap, ni fa cairado.

P. DUCÈDRE.

CAIRAN, s. m. Le Cayran, ancien district du diocèse d'Agen.

CAIRANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Cairanne, v. *afrountaire, badau*. R. *Caïrano*.

CAIRANO, QUEIRANO (rom. *Cairana*), n. de l. Cairanne (Vaucluse); Cairanne, Queyranne, noms de fam. provençaux.

PROV. Bèu bon Dièu de Cairano, que la capello l'es! exclamation que l'on prête aux gens de ce village dans une facétie populaire, que l'on met aussi sur le compte des gens de Lauris et qui a été racontée dans l'*Armana provençau*, 1870.

CAIRE, COCAIRE (g.), **CARRE** (lim.), **CAIDE** (rouerg.), (cat. *cayre*; rom. *caire, cayre, quarre*, pierre de taille; lat. *quadrus*, pierre; *quadrum*, carré), s. m. Coin, carne, angle, pierre angulaire, v. *cantoun, guin*; réduit, lieu retiré, v. *recantoun*; côté, sens, v. *eoustat, las*; quartier de bois, fragment de pierre, v. *cantèu*; carreau, couleur du jeu de cartes, v. *carreu*; carré, carré d'une porte, v. *carramen*; contre-cœur de cheminée, en Velay, v. *causo-panso*; motte de terre, v. *terras*; Cayres (Haute-Loire); Le Caire (Basses-Alpes), Le Cayre, Les Cayres, en Périgord, noms de lieux; Caire, Cayre, Ducaire, Carre, noms de fam. provençaux.

Dins touti li caïro, dans tous les coins; *pèr caïre e pèr cantoun*, dans les coins et recoins; *à caïre vièu*, à vive arête; *espaso à*

tres caïre, épée à trois carres, épée triangulaire; *li serp an l'espino à tres caïre*, les couleuvres ont l'épine trifide.

Lou caïre dre, lou caïre gauche, le côté droit, le côté gauche; *manca lou caïre*, se fourvoyer; *se vira d'un caïre*, se tourner d'un côté, se ranger d'un parti; *dou caïre de Toulouso*, du côté de Toulouse; *d'aguèu caïre*, de ce côté-là; *de tout caïre*, en tout sens; *un mètre de tout caïre*, un mètre carré; *de-long e de-caïre*, en long et en large; *de-caïre*, de côté, obliquement; *mètre de-caïre*, mettre de côté, économiser; *ana de-caïre*, aller de côté, être gêné dans ses affaires; *regarda de-caïre*, regarder de côté; *aluco lou bon Dièu de-caïre*, se dit d'un louche; *coupa de-caïre*, couper de biais; *vira de-caïre*, mal tourner, prendre un mauvais parti.

Un caïre de ro, un quartier de rocher; *un caïre de pan*, un chateau de pain; *un caïre de bèn*, un coin de terre; *tiro-caïre*, carrier; *fieha 'n caïre, fiere un caïre* (rouerg.), jeter une grosse pierre; *fieha 'n caïre, fieca d'un caïre* (l.), contrarier, ennuyer, vexer; *me fiehes en caïre*, tu m'assommes d'ennui; *jouga de caïre*, jouer en carreau; *vira de caïre*, tourner carreau; *coupa caïre e jouga caïre*, tricher, souffler le froid et le chaud, fausser sa parole.

Jogo caïre :

Quau n'a ges n'en pòu pas traire,
dicton usité au jeu de cartes.

Caire, en Querci, s'emploie quelquefois adjectivement dans le sens de « large » :

Sourtès un pau que veïrés Tarn
Qu'es ta caïre coumo la mar.

J.-P. LARROQUE.

CAIRE (LOU), (rom. *Lo Caire*, esp. it. *Cairo*, b. lat. *Kayrum*; ar. *El Kahera*, la victorieuse), n. de l. Le Caire, capitale de l'Égypte, qu'on nomme généralement en provençal *lou grand Caire*.

Uno nioch prenguèt lou grand Caire,
Alessandrio e de drech fil
Touts lou liocs qu'arrosso lou Nil.

D. SAGE.

CAIRE, CHAIRE (a. lim.), **QUEIRE** (Var), **CHÈIRE** (for. a. d.), **CASE** (l.), **CAGE, CAIGE, CAIE** (g.), **CADE** (b. bord.), (rom. *caire, cazer, cazer*, cat. *caure*, esp. *caer*, port. *cahir*, it. lat. *cadere*), v. n. Chôir, tomber (vieux); se dit particulièrement d'une carte qu'on force, v. *cade, tumba*.

Case, eases, cai, caid (Landes), *quèi* (Var), *ehais* (lim.), *chait, chat, ehèit* (d.), *casèn, casès, cason* ou (g.) *caïson*; *easièu*; *caïguère, ères, è*, ou (a.) *cheiguère, ères, è*, ou (g.) *caïjouï, ous, oue*; *caïrai*; *caïricu*; *que caïgue*, ou (g.) *que càgi*, ou (b.) *que càyi*; *easènt*.

Caire en pòusso, tomber en poussière; *leïssa caïre, leïssa chaire* (a.), laisser choir; *caïguès jamai, ehais jamai* (d.), ne tombez jamais; *caï nèu, chait nèu* (a.), il neige.

Lèu que cai la flou.

B. DE LARADE.

Se tiro lou coutèt de la pocho, e cai dessus au loup-garou.

F. BLADÉ.

Toutos las èstellos cairan.

FEZEDE.

E adonc diran : mons, casès sobre nos, e montanhas, cubrès-nos.

BIBLE PROV.

Sus soun nas se leïssè chère.

RICHARD.

PROV. Quand l'aubre cai, cadun cour i branco.

— Quau s'acipo e noun cai, avanço camin.

PROV. DAUPH. Tout ço que brando chai pas.

CASEGU, CASU (m.), **CASUT** (l.), **GAJUT, CAJUT** (g.), **GADUT** (b.), **QUEIU, QUÈI** (Var), **CHAIT** (a.), **CHÈIT** (d.), **UDO, AITO, ÈITO, ÈICHO**, part. Chu, ue, tombé, ée.

Es easegu, es quèi, il est tombé; *es easegudo, es quèicho* (Var), *es chèito* (d.), elle est tombée; *fiero quèicho*, fin de foire, lendemain de la foire; *es fiero quèicho*, il est trop tard.

Mai la liro, noble eiretagi,
Vuci t'es casegudo en partagi.
J.-B. GAUT.

CAIRE-FOURC, QUEIREFOURC (périg.), **COUAIROHOURC** (g.), **CARRAFOUR** (Var), (rom. *cayreforch, carrefore, queyreforn*, b. lat. *quadrifurcum*), s. m. Carrefour, v. *crousado, crousiero, flour de camin*; Cayre-four, nom de lieu fréquent en Périgord.

Qui se met sur un pas, qui sur un caire-fourc.
F. DE CORTÈTE.

Lèu prègui lous passants al mèch des caire-fourcs.
1655.

R. *caire, fourco*.

Cairèis, v. *carreu*; *caireja*, v. *esqueireja*; *cairèl*, v. *carreu*, *queirèu*; *cairela, cairelado*, v. *carrela, carrelado*; *cairelet*, v. *queirelet*; *caireliero*, v. *queireliero*; *cairello*, v. *queirello*; *caïressa, caïresso*, v. *caressa, caresso*.

CAIRET, s. m. Petit coin, en Languedoc, v. *cantounet*; *Cayret, Cairety*, noms de fam. provençaux.

Qu'es acò ? a qu'uno cambo,
Se passèjo pèr la cambro,
Pièi se met
En un cairet,

énigme populaire dont le mot est *l'eseoubou*, le balai. R. *caïre*.

CAIRETO, s. f. Femme du peuple, qui porte la coiffure appelée *cairèu*, à Nice.

E leïssen la caireto au parc, à la marino,
Autamen si tira de bruto e de couquino.
J. RANCHER.

R. *caire, cairèu, queirèu*.

Cairèu, v. *queirèu*.

CAIRIÈ, CARRIÈ, CHAIRIÈ et CHEIRIÈ (d.), s. m. Charrier, pièce de toile carrée dans laquelle on met la cendre de la lessive, en Languedoc, v. *cendriè, ehadriè, flouriè, quene*; Charrier, Charrey, Cherrier, Cherriè, noms de fam. lim. et dauph. R. *caïre* ou *ehadro*.

CAIRTEIRAS, s. m. Grand charrier; insulte qu'on adresse aux femmes de mauvaise vie, dans le Tarn, v. *tirassado*. R. *caïriè*.

CAIRIEIRAT, s. m. Contenu d'un charrier, charrier de lessive, en Languedoc, v. *cairado, cendrado, ehadro, cheirèu*. R. *caïriè*.

CAIRO, s. f. Roche (G. Azaïs), v. *roco*. R. *caïre*.

Cairoto, v. *queiroto*; *caïrou, cairoun*, v. *queïroun*.

CAIROU, CAIROL (l.), n. de l. Cayrol (Aveyron, Cantal); nom de fam. languedocien.

Lous Cairòls, nom d'un quartier où il y a des carrières de pierres, près Alais. R. *caïre*.

CAIROULIÈ, n. p. Cayroulié, nom de fam. rouerg. R. *Cairòu*.

CAIROUSO, s. f. Lieu pierreux, en Rouergue, v. *peïrequié*. R. *caïre*.

Caïrut, udo, v. *queïru, udo*.

CAIS, CAISSE (m.), **CHAI** (lim.), (rom. *eais, cays*, cat. *queix, quex*, port. *queixo*; gr. *χάψις*, morsure), s. m. La mâchoire, les dents, v. *brego, gaëho, maïssso*; dent molaière, v. *dènt, quèissau*; la bouche, le visage, v. *boueo, caro, mourre*; la tête, en Limousin, v. *cap, tèsto*.

Faire ana lou cais, manger; *bouta lou eais en desoubranço*, faire chômer la mâchoire, jeûner; *avè bon eais*, avoir de bonnes dents; *vira lou cais*, tourner les dents; *à plen eais, à bèl cais* (l.), à pleines dents, à belles dents; *chais de gagnoun* (lim.), tête de cochon; *chais-tors* (lim.), torticolis, agot.

A bèl cais

De l'erbo maienco se pais.

P. GOUDELIN.

Moulinavon das dous caisses.

D. SAGE.

Caisses, plur. lang. de *eais*.

CAIS, CAISSE (Var), **CHAI**, **CHAISSÉ** (a.), (gr. *χαίρα*, chevelure, feuillage, soies de porc), s. m. Barbe d'un épi de blé, v. *barbo*; épi stérile, v. *aresto*; balle du grain d'avoine, v. *abe, boufo*; avoine stérile, plante, v. *civadasso*; orge des souris, plante, v. *sauto-roubin*; épi de brome, *bromus madritensis, bromus maximus*, etc., v. *caget, ealido*.

CAIS, CHAIS (a.), (lat. *Cassius* ou *Caius*; gr. *χαις*, probe), n. p. Cais, Cays, Cayx, De Cays, Descays, Caisson, Caisso, Chaix, Chay, Ciaix, Chaissy, Chayssi, Cheysson, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Caisso*, *Chaisso*, et les dim. *Caisset*, *Caisso*, *Cheisset*, *Cheissoun*, *Cheisseto*.

Caisa, v. quesà; Caisac, v. Cahuza.

CAISAGO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. *Caisac*.

Caisar, v. Cesar.

CAISERGUE, n. p. Caisergues, Caizergues, nom de fam. lang. R. *Caissargue*.

Caisi, v. quesà; caissa, v. cacha (casser, écraser); caissa, v. queissa (équarrir, chauser); caissa, v. gueissa (taller, drageonner).

CAISSADO, s. f. Coup de dent, v. *cachado*, *dentado*; contenu d'une caisse, v. *queissado*. R. *cais*.

Caissal, v. queissau; caissan, v. Cassan.

CAISSARGUE (rom. *Caissargues*, *Caixanegues*, b. lat. *Caissanicus*, *Caxanicus*, *Cassanicæ*, *Caxanicæ*), n. de l. Caissargues près Nîmes (Gard).

Caissarolo, v. casseirolo; caissat, v. queissa; caissau, v. queissau (dent); caissau, v. cuissau (cuissard); caisselas, caisselau, v. queisselas; caissello, v. queissello; caissetin, caisseto, v. queissetin, queisseto; caissiè, v. queissiè.

CAISSO, CAICHO (a. lim.), **CACHO** (g.), **CACHE** (b.), **QUEISSO, QUEISSE** (bord.), (rom. *caissa*, *cayssa*, *caycha*, cat. *caixa*, esp. *caxa*, port. *caixa*, it. *cassa*, lat. *capsa*, gr. *καψα*), s. f. Caisse, coffre de paysan, coffre-fort, v. *arco*; bière, cercueil, v. *atahut*; chasse d'un saint, v. *vertu*; chartil, corps d'une charrette, v. *cadeliè*; t. de terrassier, tranchée, fouille dont on a enlevé les terres, compartiment d'un fossé que l'on vide, v. *ataiè*, *cros*.

Caisso de mort, cercueil; *caisso d'abiho*, ruche d'abeilles, v. *brusc*; *caisso de carreto*, chartil; *caisso de destré*, maie d'un pressoir; *caisso d'espargne*, caisse d'épargne; *caisso de ciro-boto*, sellette de décroqueur; *caisso de cabus*, fosse d'un provin; *caisso de tambour*, caisse de tambour, v. *arcsle*; *grosso-caisso*, grosse caisse; *li caisso di santi Mario*, les chasses des saintes Maries; *avè bono caisso*, être bien constitué; *prene de caisso*, se développer, en parlant d'un pore; *de vin de la caisso*, du vin réservé, du vin pour les amis; *un ami de la caisso*, un ami intime.

PROV. Caisso de mariné e porto de putan
Noun te ié metes davans,

parce qu'elles s'ouvrent fréquemment.

Caissou, caissoun, v. queissoun.

CAISTRE (lat. *Cayster*, s. m. Le Caystre, rivière d'Asie).

Caitibeja, v. catibeja; caitiéu, caitiu, ivo, ibo, v. catiéu, ivo; caitiéuè, caitiue, caitiviè, caitibiè, caitibè, v. cativiè; caitiéuomen, caitiuement, v. cativamen; caitivous, caitibous, caitous, ouso, v. cativous, ouso; cait (il tombe), dans les Landes, v. caire.

CAJARC, n. de l. Cajarc (Lot), v. *Veifriero*; Cajar, nom de famille.

CAJAROCO, s. f. Cahute, taudis, cavité, v. *cafaroto*.

N'i'a qu'à sa cajaroco
An ginguello ni broco
Pèr metre en crous.

M. LACROIX.

R. *cagarocho*, *cacaroto*.

CAJASSO, s. f. Gâteau de maïs, en bas Limousin, v. *miasso*. R. *cacho-musèu*?

Caje, v. caire (choir); cajo (qu'il tombe), cajoui, ous, ouc, oum, outs, oun (je tombai, tu tombas, etc.), en Gascogne, v. caire; cajoula, cajourla, cajoularié, v. cacheluca, cachoularié; cajudo, v. casudo; cajut, udo (tombé, ée), v. caire; cal, v. cai (caillé); cal, v. cau (chou); cal, v. caud (chaud); cal, v. quan (quel, qui); cal (il faut), v. calé.

CALA, CALHA (a. l.), **CAIA** (m.), **CARA** (g.), (rom. *calar*, *callar*, *carar*, cat. esp. *calar*, *callar*, port. *calar*, it. *calare*, lat. *chalare*,

gr. *χαλᾶν*), v. n. et a. t. de marine. Caler, baisser, descendre, jeter dans la mer, tendre les filets, s'enfoncer dans l'eau, v. *davala*, *descendre*; établir, camper, appliquer, v. *couta*, *establi*, *fica*; parer, orner, v. *atrenca*; tomber, aller en bas, mettre pavillon bas, se soumettre, v. *ameina*, *souta*; céder, cesser, discontinuer, se taire, v. *abauca*, *bauca*, *moula*; descendre, sortir, être issu, v. *sourti*.

Cala l'ancero, jeter l'ancre; *cala li velo*, caler les voiles; *cala 'n fielat*, tendre un filet; *cala de las*, *de leco*, tendre des lacets, des pièges; *cala 'n bacèu*, appliquer un soufflet; *cala 'n cop-de-dent*, donner un coup de dent; *cala fiò*, mettre le feu; *calo*, descends! jette le filet! cesse, tais-toi, silence, chut! foin! *calo-me!* tais-toi donc! *calo-me, nou!* non, certes, en Rouergue; *calo tout*, commandement de marine pour laisser choir tout à coup ce que l'on tient; *calen*, descendons; *calen siau*, saisons-nous; *li travai calon*, les travaux se ralentissent; *lou vent calé*, le vent calma; *li galino calaran lèu*, les poules vont cesser de pondre; *calavo pas de courre*, il n'arrêterait pas sa course; *la febre a cala*, la fièvre a cessé; *l'ai fa cala*, je l'ai fait bouquer, je l'ai réduit au silence; *res me fara cala*, personne ne me fera céder, ne me fera caler la voile.

En qu la bouco jamai caio

Pou que se vèire sèno braio.

J.-B. GERMAIN.

A Marseille et dans le Var, dans le sens de « céder, se taire » on emploie *caia* plus que *cala*.

PROV. Fau cala vounte prenès lou pèis.

— Vau mai cala
Que mau parla.
— Papié parlo,
Barbo calo,

ou

Quand papié parlon,
Barbo calon.

— Li fèmo calon coume la caisso di marchand.

SE CALA, SE CALHA (l.), CALA-SE (g.), CARA-S (b.), v. r. Se mettre dessous, se jeter; se soumettre, se taire, cesser, v. *acala*, *teisa*; se camper, s'établir, se mettre à l'aise, se carrer, v. *carra*, *chala*; se parer, s'ornier, v. *aliska*; balancer, v. *bidoursa*.

S'en cala, descendre, à Nice; *vos te cala?* veux-tu te taire? *calo-te*, tais-toi.

PROV. Fugié lou fum, e s'es cala dins lou fiò.

CALA, CALAT (niç.), **ADO**, part. et adj. Descendu; tendu, usé, en parlant d'un filet; bien mis, ise, paré, ée, élégant, ante, fashionable; Calla, nom de fam. provençal.

CALA, ADO (fr. *calé*, *éc*), adj. Chauve, en Limousin, v. *cau*, *closco-pela*, *su-pela*. R. *escala*, *escaia*.

Cala, v. calado (descente); calabas, v. calobas; calabasso, v. carabasso.

CALABENCO, s. f. Escarpement, tertre? au Vigan.

Lou cerièr qu'es quillat sus uno collobenco.

L. CABANIS.

R. *cararven*, *calanco*.

CALABERT, ECALABERT et **CALABÈ** (d.), s. m. Hangar, auvent, avant-toit d'une boutique, v. *envans*.

Veiren Diéu sus la palho
E sous un calabert
A la paura
Dubert.

L. MOUTIER.

PROV. Quau rêsto sous soun calabert,
Se rên noun gagno, rên noun perd.

R. *calo*, abri, et (lat. *apertus*, ouvert).

CALABORNO, CALABOURNO (lim.), s. f. Cavité, arbre creux, en Dauphiné et Limousin, v. *borno*, *cafournio*.

Soun dedens lou rouchat milianto calaborno.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *caborno*.

CALABOURDO, s. f. Tête, caboche, en Limousin, v. *cabosso*, *closco*.

Vira la calabourdo, perdre la tête. R. *cap-de-bourdo*.

CALABRE (rom. *calabre*, lat. *caper*), s. m. Ancienne machine de guerre servant à lancer de grosses pierres, catapulte, v. *cato*, *trabuquet*; pour cadavre, v. *cadabre*.

Peireras e calabres an control mur dressetz.

G. DE TUDELA.

Achille Montel, de Montpellier, dit, en parlant des vins cuits: « nous les nommons *calabres*, de Cales. » R. *càbri*.

CALABRE (b. lat. *Calabrus*), n. de l. Calabre (Dordogne); nom de famille.

Calabrenasso, calabreno, v. carabrenasso, caumasso.

CALABRÉS, ESO, adj. et s. Calabrais; aise, de la Calabre.

Estamateur calabrés, étameur calabrais. R. *Calabro*.

CALABRO (b. lat. *calabra*), s. f. Grande échelle à pied, v. *càbri*, *cavale*. R. *cabro*.

CALABRO (rom. esp. it. lat. *Calabria*), s. f. La Calabre, province d'Italie.

Bregand de la Calabro, brigand calabrais; *noun siéu de Calabro*, je ne suis pas un brigand; *batre la Calabro*, déraisonner, en Dauphiné, v. *descalabra*; *Jan de Calabro*, Jean de Calabre, fils du roi René; *du de Calabro*, *Moussu de Calabro*, titre que portaient les fils aînés des comtes de Provence des deux maisons d'Anjou, qui étaient rois de Naples.

CALABRUN, CARABRUN (m.), s. m. Clair-obscur, crépuscule, v. *bruno*, *embruni*, *errour*, *cscabour*, *jour-fali*.

Au calabrun, à la brune, entre chien et loup.

Un jour l'aucèu dèu calabrun
Fasiè sei plang à sa vesino.

J. DIOULOUFET.

Veici lou calabrun:
Rapide aro lou jour s'abeno.

A. CROUSILLAT.

Anen, canto, moun cor, de l'aubo au calabrun.
F. GRAS.

R. *clar*, e, *brun*.

CALABUTA, CALEBUTA (bord.), Culbuter, en Dauphiné, v. *cabussa*, *cap-vira*. R. *euou*, *buta*, ou *cambalouta*.

CALABUTO, CALEBUTE (bord.), s. f. Culbute, en Dauphiné, v. *cambaloto*, *cambareleto*, *cascareleto*, *toumbareleto*. R. *calabuta*.

CALADA, CALATA (rouerg.), v. a. Paver, v. *lausa*, *pava*, *pavimenta*.

Caladon li carriero, on pave les rues.

CALADA, CALADAT (l.), **ADO**, part. Pavé, ée. *Lou sòu nèro calada*, la terre en était jonchée; *cèu calada d'estello*, ciel semé d'étoiles; *avè la gorjo caladado*, avoir le gosier pavé, insensible aux liqueurs fortes.

De ti mort la plaço es caladado.

T. AUBANEL.

R. *calado*.

CALADAGE, CALADÀGI (m.), s. m. Pavage, pavement, v. *pavamen*.

Quouro un nòu caladage au mendre traversoun
Metra, ras dis oustau, dos pènto à l'unissoun?
J. DESANAT.

R. *calada*.

CALADAIRE (rom. *calladayre*), s. m. Pavé, v. *pavaire*.

Un caladaire proun malin
Un jour plaçavo de calado
Davans l'oustau d'un medecin.

P. BONNET.

Lou Caladaire, pseudonyme de Balthazar Roman, chansonnier provençal du 17^e siècle, et pavé de son métier à Aix. De nos jours il y a eu *lou Descaladaire*, v. ce mot. R. *calada*.

CALADAN, n. p. De Caladan, nom de fam. languedocien.

CALADASSO, s. f. Gros pavé, vilain pavé, v. *peirasso*.

S'engruné sus li caladasso.

T. PUSSEL.

R. *calado*.

CALADAT, ENCALADAT (niç.), s. m. Lieu pavé, assemblage de pavés, pavé, v. *bardat*, *pavat*, *pavimen*, *peirat*; assemblage de petites pierres précieuses.

Lou caladat resquiho, le pavé est gras ; *faire tremoula lou caladat*, faire trembler le pavé.

L'espoutis la têtes sus lou caladat.

LOU PROUVENCAU.

Tiro d'ou caladat de belugo loungrado.

P. ACHARD.

R. calada.

CALADO, CHALADO (viv. lim.), **CALAIO, CHALAI, CHALAU** (a.), **CALA, CARA, CHALA** (d.), **CHALLA** (for.), **CALATADO** (rouerg.), (lyon. *calade*, it. *calata*, b. lat. *calata, callata*), s. f. Rue pavée, chemin pavé, espace pavé ; trace frayée dans la neige ou la boue, v. *draïno, traço* ; pavé, morceau de pierre dure ou caillou servant à paver, v. *code, caïau* ; t. du jeu de trois-sept ; La Calade, De Lacalade, nom de lieu et de fam. provençal.

La Calado, la rue Calade, à Avignon et à Villefranche-sur-Saône ; *dreïssa calado, faire calado, fa chala* (a.), ouvrir la trace, frayer le chemin ; *faï tremoula la calado*, se dit d'une personne chargée d'embonpoint ou présumptueuse ; *la Cara-Magno*, nom de lieu, dans le Queiras.

Quand avès fam, manjarias de calado.

A. GAUTIER.

PROV. Crese que li calado vendran molo.

Calado vient de *cala*, descendre : « il faut se rappeler que les anciens pavaient surtout les rues ou les chemins disposés en pente. » (J.-B. Onofrio).

CALADOU (rom. *Calador*, b. lat. *Calatorium*), n. de l. Caladon, près Aumessas (Gard). R. *cala*.

CALADOUN, CALADOU (l.), s. m. Petit pavé, carreau de pierre cubique servant à paver, v. *rouquet* ; carreau de terre cuite, v. *maloun, pan-carra* ; t. du jeu de trois-sept.

Coucha sus lou caladoun, sus caladou (l.), coucher sur le pavé ; *sus lou caladoun de la glèiso*, sur le pavé de l'église ; *n'i'arié à caladoun*, le sol en était jonché.

E lou patin di cousiniero

Fai restounti lou caladoun.

A. BOUDIN.

R. calado.

CALADUN, s. m. Terrain à paver ; chemin assez raide, v. *rapaioun, resquioun*. R. *calada*.

CALAFAT, CARAFAT (m.), **GALAFAT, GARAFAT** (l.), **GALEFAT** (bord.), **GALAFARD** (a.), (cat. *calafat*, port. esp. *calafate*, it. *calafato*, b. lat. *calafatus*), s. m. Calfat, ouvrier calfat, v. *calafataire* ; sergent, outil de menuisier et de tonnelier, v. *dàvi, sarjant* ; petit oiseau des Indes.

Mestre calafat, maître calfat.

Lou mestre calafat

Nous cridè : sian perdu, lou timoun s'es desfa.

V. THOURON.

Pèr èstre calafat ai pas proun de leituro.

F. PEISE.

PROV. Faire coume li calafat,

Se tóuti metre d'ou meme coustau,

s'attabler tous du même côté, parce que les calfats travaillent tous ensemble sur le même flanc du navire en réparation. R. *calafata*.

CALAFATA, CARAFATA (m.), **GALAFATA, GARAFATA, GALAFATRA** (l.), **GALEFATA** (bord.), **GALAFETA** (lim.), (rom. cat. *calafatar, calefatar*, esp. *calafatear*, port. *calafetar*, v. fr. *galefreter*, it. b. lat. *calafatare* ; lat. *calefactare*, chauffer), v. a. Calfater, garnir de poix et d'étoupe les fentes d'un navire, v. *brusca* ; calefeutrer, boucher, v. *fata, gafonta, peia* ; rejointoyer, v. *rebouca*.

Aurièi vougu galafata soun mourre.

L. ROUMIEUX.

SE CALAFATA, S'ENGALAFATA, S'ENGARAFATA, v. r. Se calefeutrer, se renfermer ; s'emmitoufler ; s'engouer, v. *engaracha*.

CALAFATA, GALAFATAT (l.), ADO, part. Calfaté ; engoué ; emmitoufflé ; mal accouturé, ée.

Acò s pas mau calafata, ce n'est pas mal torché.

Lou bastimen s'ent bon qu'embaumo, Tout flamm-nou calafata.

ISCLO D'OR.

R. calafata.

CALAFATAGE, CARAFATAGI (m.), s. m. Calfatage. R. *calafata*.

CALAFATAIRE, GALAFATAIRE (rh.), (esp. *calafateador*), s. m. Calfateur, v. *calafat* ; galefreteur, bousilleur, v. *bourretaire, magagnoun*.

Es pèr fin qu'anon plus vite, respoundeguè 'n calafataire.

ARM. PROUV.

R. calafata.

CALAFATIN, s. m. Calfatin, apprenti calfat.

R. calafat.

Calafounio, v. couloufoni.

CALAGE, CALAGI (m.), s. m. Action de caler les voiles, de jeter les filets, de tendre des pièges. R. *cala*.

Calagou, v. caragou.

CALAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *calayre*), s. Celui, celle qui tend des filets ou des pièges, v. *aucelaire* ; celui qui cède, qui n'ose pas, v. *calan*.

Lou calaire en malafacho
Que viéu res que de soun engin.

A. LANGLADE.

R. cala.

Calai, v. cadais.

CALAMA (rom. *calamar*, b. lat. *calamarium*, lat. *calamus*), s. m. Tuyau de roseau sur lequel on place l'enjeu, au jeu du bouchon, en Gascogne, v. *canèu, quihot, tap*.

CALAMAN, CARAMAN (m.), **CHALAMAN** (a.), **CHALAMOUN** (l.), (gr. *κάλυμνα, κλυμαίνω*), bardeaux, ais dont on couvre les maisons), s. m. Arêtier, faîte d'un toit, pièce de bois qui soutient les solives, poutre, v. *arestiè, biscle, frèst, saumiè, trau* ; Calamand, Callamand, Calment, noms de fam. provençaux.

Poudès veni vous pèndre au calaman.

M. BOURRELLY.

Soun bèu nas fach à pleno man,

Sèmblo lou bout d'un calaman.

C. BRUEYS.

Un calaman coupé lei cambo d'ou luichère.

J.-F. ROUX.

Quand veiguè qu'èro un caraman,

Subran li sauto sus l'esquino.

H. LAIDET.

CALAMANDO, CALAMANDRO, CARAMANDRO (esp. *calamaco* ; indien *calmandar*, peint), s. f. Calmande, étoffe de laine.

Miejo-calamando, grisette, sorte d'étoffe.

CALAMANDRIÈ, CALAMENDRIÈ et **CARAMANDRIÈ** (m.), (it. *calamandrea*, gr. *καμνίζω*, chène rampant), s. m. Petit-chène, germandrée, *teucrium chamaedris* (Lin.), plante, v. *amar, erbo-di-masco, cheineto, pichot-chaine*.

Calamandriè d'aigo, germandrée scor-dium ; *calamandriè jaune*, germandrée jaune ; *calamandriè femèu*, germandrée botryde ; *lou calamandriè preservo d'ou tron*, on croit que la germandrée préserve de la foudre.

CALAMANDRIN, s. m. Vent du sud dont l'humidité contrarie le dépicage des gerbes, temps chaud et lourd, accalmie, dans le bas Languedoc, v. *bounaço, caumo, embat, vènt de bas*.

Tremountano, aguielas, marin,
Narbounés e calamandrin.

C. FAYRE.

Lous grèus calamandrins.

A. LANGLADE.

R. calamo.

CALAMANDRINO, CALAMENDRINO, GIMANDRIÈ (viv.), **JALAMANDRIÈ, JOLIMANDRIÈ** (d.), (rom. *germandrea*, it. *calamandrina*), s. f. Petite germandrée, germandrée, plante, v. *calamandriè, germandriè*. R. *calamandriè*.

CALAMANO, n. de l. Calamane (Lot).

CALAMANOUN, s. m. Poutrelle, v. *traveto*. R. *calaman*.

Calamantran, v. carementrant.

CALAMAR, s. m. Perche qui soutient hors du bateau le filet appelé *coup ou calèu* et qui se meut au moyen d'un tourniquet à bras fixé sur une chèvre, v. *latiè, moulinèu* ; Calamar, Calimar, nom de fam. languedocien.

Cassis, vileto pescarello,
Mando lou sardinau, tiro lou calamar.

CALENDAL.

Esp. *calomar*, cri des matelots pour s'encourager. R. *cala, a, mar*.

CALAMBOUR, s. m. Calambour, espèce de bois des Indes ; calembour, jeu de mots.

CALAMELA, CARAMELA (l. m.), **CARAMELEJA** (l.), **CARAMELIA** (a.), **CHALAMELA** (lyon.), **CHARAMELA** (lim. d.), **CHARAMELIA, CHARAMELHA, CHARAMAIA** (a.), **CHAMARELA** (d.), **GARAMELA** (viv.), (rom. *calamelar, caramellar*, cat. *caramelar*, esp. *caramellar*), v. n. et a. Jouer du chalumeau ou d'un instrument à vent quelconque ; béler plaintivement, pleurer sans cesse, v. *gouïssa* ; s'amuser, badiner, plaisanter, v. *galeja* ; charmer, enchanter, v. *encanta*.

Calamelte, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'envai à Sant-Jan

Tout caramelant,

ou

Caramelin-caramelant

A las portos de Sant-Jan.

CH. POP.

E lou Catouli caramello.

A. LANGLADE.

D'un toun doullent caramelavo.

1752.

CALAMELA, CARMELAT (l.), **CHARAMELA** (lim.), **CHARAMAIA** (a.), ADO, part. Charmé, enchanté, ée.

Lou comte charamaia l'embrassavo.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. calamello.

CALAMELAIRE, CARMELAIRE (l. m.), **CARAMELIAIRE** (a.), **CHARAMELAIRE** (lim.), (b. lat. *calamularius*), s. m. Joueur de chalumeau, v. *flahutaire*.

Carmelaire, airis, badin, ine, plaisant, ante, réjouï, ie, dans les Alpes, v. *galejaire*. R. *calamela*.

CALAMELLO, CARMELLO (l.), **CHARAMELLO, CHARMELLO** (lim.), **CARMELLO, CALAMÈRO** (g.), **CHALUMELLO** (rh.), (rom. *calamella, calamela*, cat. *caramella*, it. *ciaramella*, port. *charamella*, b. lat. *calamella, calamaula*), s. f. Chalumeau, roseau, v. *calamèu, cano, canto-bruno* ; canule de seringue, v. *caneloun* ; petit bâton dont les muletiers se servent pour atteler ; pipeau, flûte champêtre, v. *flahuto* ; sifflet d'écorce d'arbre, v. *roussignou, siblet* ; cornemuse, en Limousin, v. *cabreto, carlamuso* ; son monotone, v. *founfoni, soulòmi* ; air de danse, sixain rimé, en Dauphiné, v. *rigaudoun* ; amusement, divertissement, badinage, plaisanterie, dans les Alpes, v. *badinage* ; bonbon en sucrerie, caramel, à Nice, v. *caramello* ; trèfle odorant, plante, v. *cabreireto*.

Autrei-fes li ai vist fa lou tour

Emé la jauno calamello.

G. ZERBIN.

E jugas de la calamello.

C. BRUEYS.

Ma calamello à sèt canoun.

ISCLO D'OR.

Coumo à l'ecò s'ouvagi un souden de calamello.

A. CROUSILLAT.

Penjat al bout d'un tros de carumello,

Un vièl carèl nous prestabo sa luts.

J. JASMIN.

Charamello del mouli

Tautost plouro, tantost ri,

dicton de nourrice usité en Limousin. R. *calamèu*.

CALAMEN (rom. *calamen*, it. *calamento*), s. m. Ralentissement, cessation, v. *molo* ; silence, calme, v. *calamo*. R. *cala*.

Calamendriè, calamandrino, v. calamandriè, calamandrino.

CALAMENT (rom. cat. *calament*, esp. it. *calamento*, port. *calaminta*, gr. *καλάνθη*), s. m. Calament, *melissa calamintha* (Lin.), plante, v. *erbo-fno, menugueto*.

Pichoun calament, calament cataire, plante.

CALAMÈU, CARAMÈU (m.), **CALUMÈU** (d.), **CHARMÈU** (lim.), **CARAMÈL** (l.), **CAREMÈL, CARAMÈT, CALAMÈT** (g.), **CHARAMÈL** (lim.

d.), **CALUNÈL** (Aude), **CALUMÈT** (bord.), **CRA-MEL**, **CARMÈL** (rouerg.), (rom. *calamel*, esp. *caramillo*, b. lat. *calamellus*, lat. *calamus*), s. m. Tuyau de blé, éteule, v. *estoubloun*; chalumeau, fait avec un tuyau de blé ou d'orge ou d'écorce d'arbre, v. *calamello*; scion, jet d'un arbre, v. *jitelto*; plume naissante d'un oiseau, v. *canoun*; chapeau haut, en style burlesque, dans la Drôme, v. *joumbre*; nigaud, imbécile, v. *flahut*, *frestèu*; Calamel, Caramel, Chalamel, noms de fam. mérid.

Calamèu de cordo, paquet de cordes de jonc; *faire peta soun calamèu*, jouer du flageolet.

Counfèssi qu'èri calamèu.

C. BRUEYS.

Dis abiho que van à la quisto d'ou mèu
Se mesclo lou vounvoun i suau calamèu.

F. GRAS.

Sus un prim caramèl t'esprimes à canta.

J. DE VALÈS.

De la pèl n'en fa crevèls
E das osses caramèls.

CH. DE NOURRICE.

PROV. La voues d'ou calamèu
Duro autant que sa pèu,

ou (l.)

La tous de caramèl

Durèt tant coumo sa pèl.

Lou felibre Chalamèl, Ernest Chalamel, poète dauphinois, de Dieulefit (Drôme).

Calàmi, v. caràmi.

CALAMIDO, **CALAMITO** (nic.), (rom. cat. *caramida*, esp. it. *calamita*; gr. *καλαμῖς*, aiguille), s. f. Calamite, boussole, v. *boussolo*; pour camomille, v. *camamiho*.

Un egal sentimen lei siéu doui cor eicito :
S'un es lou ferre enfin, l'autre es la calamito.

J. RANCHER.

CALAMINO (cat. port. esp. b. lat. *calamina*, lat. *cadmia*), s. f. Calamine, oxyde de zinc natif.

CALAMINO, **CHALAMINO** (l.), **CHARAMINO** (g.), **CHALEMINE** (b.), (v. fr. *chalemie*, b. lat. *calaminula*), s. f. Petit chalumeau, pipeau, flûte rustique, musette, v. *calamello*, *flahutet*, *galamina*.

Lou tambour à la tèsto ambé la calamino,
Fasion, tout caminant, peta lou pistoulet.

C. PEYROT.

Cantabi sur ma chalamino.

P. GOUDELIN.

Aubois e chalaminois,

Respoundès-vous toujours.

N. FIZES.

R. *calamello*.

CALAMISTRAT, **CALAMISTRAU** (rh.), (lat. *calamistratus*, calamistré, frisé), s. m. Galant, poursuivant, amant, v. *calignaire*, *frin-gaire*, *galant*.

CALAMITA, **CALAMITAT** (l. g.), (it. *calamità*, cat. *calamitat*, esp. *calamidad*, port. *calamidade*, lat. *calamitas*, *atis*), s. f. Calamité, v. *flèu*.

CALAMITOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. *calamitos*, port. esp. it. *calamitoso*), adj. Calamiteux, euse, v. *austrous*.

Negouçiant, veirès plus de tèms calamitous.

J. DÉSANAT.

Anro, alenes plus sus moun cor

Ti boufado calamitouso.

J. MONNÉ.

R. *calamita*.

CALAMO, **CALAUMO** (cat. it. esp. *calma*; gr. *χαλμας*, relâchement), s. f. Cessation, relâche, v. *molo*, *paupado*, *relâmbi*; calme, embellie, v. *bounaço*; câbleau, câble servant à remorquer (napolitain *caloma*), v. *maio*.

Faire la calamo, se ralentir, filer doux, calmer, céder; *i'a 'no calamo sus li blad*, le prix des blés est calme.

Machoto, de la nue derroumpes la calamo.

A. CROUSILLAT.

Felibre, de calamo,

De pas, de liberta, d'amour nourris toun amo.

A. TAVAN.

E li grand pèis vesti d'escaumo

Dou Rose mouvien la calaumo.

MIRÈIO.

Calamue, v. carlamuso.

CALAN, **CALIAN** et **CARIAN** (m.), **CALÈN**, **CALÈIN** (rh.), s. et adj. m. Câlin, indolent, fainéant, hésitant, rampant, poltron, lâche, v. *cagnard*, *coward*, *feiniant*; Calan, nom de fam. provençal.

Faire lou calan, lâcher pied, reculer, passer.

Lou calian

Li respouende : hòu! anen plan.

PASCAL.

As pas vergougno, feiniantas, grand carian!

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *cale*.

CALANC, **CHALANC** et **ESCHALANC** (l.), **CHALONC** (viv.), s. m. Escarpement, rampe abrupte d'une montagne, v. *pendent*, *rampant*; lieu abrité, v. *calo*; précipice, v. *debaus*; Calanc, Chalanqui, noms de fam. provençaux.

Li calanc dis Aupiho, les escarpements des Alpilles; *au calanc*, à l'abri.

Escouto-me, iéu vole

Qu'escales eilamout au bout d'aquéu calanc.

M. GIRARD.

Court d'amour assetado à l'uba di calanc.

ISCLE D'OR.

A Montpellier il y a la rue du *Calan*. R. *cala*.

CALANCA, **CARANCA** (m.), s. m. Calancar, toile peinte qui vient des Indes, v. *chafarcani*.

Faudau de calanca, tablier d'indienne.

Sa raubo de chambro de calanca.

F. DU CAULON.

CALANCASSO, **CHALANCHASSO** (a.), s. f. Grande ou affreuse *calanco*, v. ce mot.

CALANÇO, s. f. Relâche, interruption, repos, v. *calamo*, *pauseto*, *relâmbi*, *remaïssso*.

Li cantarello fan calanço.

CALENDAL.

R. *cala*.

CALANCO, **CARANCO** (m.), **CHALANCHO** (a.), **CHARANCHO** (d.), s. f. Pente raide qui sert de couloir aux avalanches; lieu dépourvu d'arbres et en pente rapide par où, dans les forêts des Alpes, on fait rouler le bois; flanc raviné d'une montagne, ravine, v. *coulanchio*, *draïo*, *escareno*, *escoulanchouïro*; ruelle étroite et rapide, v. *roumpe-cuou*; cale, anse, crique, abri formé par deux pointes de rocher ou de terre, petit port, sur le littoral de Provence, v. *calo*, *port*.

Ei calanco d'Ensen.

F. CHAILAN.

Amo di séuvo armouniouso

E di calanco souleïouso.

CALENDAL.

La Calanco, titre d'un recueil de poésies provençales publié par les félibres marseillais (Marseille, 1879). R. *cala*.

CALANCOLO, **CHALANCHETO** (a.), s. f. Pente étroite et raide, v. *resquihadou*; petite crique, accul, v. *ragas*, *vairo*.

Enregro dre la calancolo

De Pormiéu.

CALENDAL.

R. *calanco*.

CALANCOUN, **CHALANCHOUN** (a.), s. m. Petit escarpement, v. *baussset*; Calancon, nom de fam. prov. R. *calane*.

CALANDO, **CALANDA** (for.), s. f. Vache dont le frontal et le museau sont blancs, en Forez; Calanda, nom de fam. for. R. *calandro*?

CALANDRA, v. a. Calandrer, passer les étoffes à la calandre.

CALANDRA, **CALANDRAT** (l.), ado, part. Calandré, ée. R. *calandro* 2.

CALANDRAGE, **CALANDRÀGI** (m.), s. m. Calandrage des étoffes. R. *calandra*.

CALANDRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Calandreux, euse. R. *calandra*.

CALANDRAS (esp. *calandrajo*), s. m. Grand benêt, grand dadais, v. *flandrin*, *lampian*. R. *calandre*.

CALANDRE (esp. *caladre*, it. *calandro*), s. m. Calandre, mâle de la calandre ou grosse alouette, en Languedoc, v. *calandro*.

Lou calandre canto l'aubado.

G. AZAÏS.

Ai! coumo on es bèn à l'oumbreto,
Quand lous calandres fan l'aïeto!

A. LANGLADE.

R. *calandro* 1.

CALANDRE (all. *kellner*, garçon; gr. *καλὸς ἀνὴρ*, bel homme), s. et adj. m. Bon compagnon, bon drille, luron, gaillard, plaisant, v. *boujarroun*; jeune apprenti marchand, en Languedoc, v. *aprendis*; surnom de l'âne, en Rouergue, v. *balin*; Callandre, nom de fam. méridional.

Drolle, pefou, de bello umou, calandre.

P. GOUDELIN.

Pas plus res, respoundè d'abord noste calandre.

D. GUÉRIN.

En Turquie on nomme *calender* certains religieux vagabonds.

CALANDREJA, v. n. Dégoïser; prendre ses ébats, se réjouir, se donner du bon temps, v. *alabardi*, *burdi*, *cacaleja*.

Nou fan outro causo que sauta, rire, calandreja.

P. GOUDELIN.

E m'es avis que vau déjà

Pèl grand Ramie calandreja.

ID.

R. *calandre*.

CALANDRELLO, **CALANDRETO**, **CALANDRINO**, s. f. Petite calandre, jeune calandre; alouette à doigts courts, *alavida brachdiactyla* (Cresp.), oiseau, v. *cièurro*, *currentiño*, *crèu*.

Recouneiguère alor qu'èro uno calandreto.

F. DU CAULON.

Mèi qui sera lou messatgè?

La calandreto ou l'espargè,

La calandreto ei cap léugè.

CH. POP. BÉARN.

Chichourlos, calandrinos

Que mourrisson de set.

G. AZAÏS.

R. *calandro*.

Calandrié, calandriéu, v. calendrié, calendriéu.

CALANDRIN (it. *calandrino*), s. m. Jeune alouette, tendron, v. *calandroun*, *pougau*; Galandrin, nom de fam. méridional.

O mi rouffian, la reino Jano

N'èro segur qu'un bajano

Contro li calandrin que nous toumbon à vòu.

CALENDAL.

R. *calandre*.

CALANDRO, **CALIANDRO** (Var), **CARANDRO**, **CARIANDRO** (m.), (cat. it. *calandra*, esp. *calandria*, port. *calhandra*, gr. *χαλάνδρα*), s. f. Calandre, grosse alouette, *alavida calandra* (Tem.), v. *coulassado*; alouette commune, v. *alauseito*.

Calandro capeludo, alouette huppée, v. *couquihado*; *fai un tèms de calandro*, il fait un temps charmant, propre à faire chanter les alouettes; *carga la calandro*, se griser, parce que l'ivresse fait chanter.

— Quau lou canto?

— La calandro.

— Quau lou ris?

— La perdis.

PROV. Canta coumo uno calandro.

CALANDRO, **CALANDRE** (l.), (port. *calandra*, b. lat. *celendra*; lat. *cylindrus*, cylindre), s. f. et m. Calandre, presse pour donner le lustre aux draps; gelée blanche, dans les Alpes, v. *blancado*, *brèino*, *plouvino*.

Mai iéu, vidoun-vidau, s'à la rimò m'arcèlli,
Pèr countràri ei calandro eïçavau me clavèlli.

F. VIDAL.

CALANDRO, **CALANDRE** (l.), (b. lat. *calandrus*; gr. *χαλάνδρα*, ravine, ce qui creuse), s. f. et m. Calandre, insecte qui ronge le blé, v. *becheran*, *cavaroun*, *gourgoul*; pour Calendes, fêtes de Noël, v. *Calèndo*.

CALANDROUN, **CALANDROUN** (Var), **CALANDROU** (l.), s. m. Petit de la calandre, de l'alouette, v. *alauseitoun*; alouette à doigts courts, v. *calandrello*; t. de caresse, poupon, v. *calandrin*.

Tau noun pren pas un calandroun

Qu'estimo prendre La Rouchello.

C. BRUEYS.

Adiéu, bèn calandroun.
ARM. PROUV.

R. *calandro* 1.

CALANQUÈ, s. m. Manque de vigueur, état languissant, laisser-aller, en Béarn, v. *cagno*.
R. *calanc*, *calan*.

CALANQUETO, s. f. Petite crique, au bord de la mer, v. *calancolo*.

Pescan jusqu'à miejour,
Lei pèis piton toujours,
Puei sùs nouesto barqueto
Cercan la calanqueto.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *calanco*.

CALANSOUX (rom. *Calanson*, *Calanso*), n. p. *Guiraut de Calanson*, ancien troubadour originaire de Gascogne. R. *chalançoun*?

CALAPITO (cat. *calapèt*, lat. *chamæpitys*, gr. *χαμαίπυτος*, pin rampant, ive), s. m. Ivette, *teucrium chamæpitys* (Lin.), plante, v. *erbo-ivernino*.

Pichouno calapito, bugle faux pin; *calapito-fero*, germandrée fausse ivette.

CALARET, n. p. Calaret, nom de fam. lang.

R. *cala*, *ret*.

CALARI, n. p. Calary, nom de fam. lim.

R. *Cailar*.

CALAS (rom. b. lat. *Calars*, *Callars*, *Calascium*), n. de l. Callas (Var), patrie du jurisculte Mourgues; Calas, nom de fam. languedocien.

Jean Calas, roué à Toulouse au 18^e siècle.
CALASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Callas, v. *aurihu*.

Ouliviè calassen, variété d'olivier, cultivée à Callas, v. *aventuriè*, *verdau*. R. *Calas*.

Calata, v. calada; calatado, v. calado.

CALATRIAN, **CARATRIAN**, **ANO**, adj. Qui n'est pas de belle venue, en parlant d'une plante, v. *entussi*. R. *calètro*.

CALAU, **CALAU**, **CACALAU** (d.), s. m. Coquille d'œuf ou de noix, en Limousin, v. *cau*, *clos*, *cruvéu*; t. libre, pénis (cat. *carall*), à Arles, v. *cacalaus*. R. *calo* ou *cacalaus*.

Calauimo, v. calamo.

CALAUÈU, n. p. Calauel, nom de fam. méridional.

Calaven, v. caraven.

CALAVIO, **CARAVIO**, s. f. Petit passage de descente, entre deux maisons, dans les Alpes, v. *davalado*; pour viorne, arbrisseau, v. *caliviè*. R. *cala*, *vio*.

Calavira, v. caro-vira; Calavoun, v. Cauloun; Calbàri, v. Calvâri.

CALBOT, s. m. Cataphracte, *cottus cataphractus* (Lin.), poisson de mer.

CALCA (rom. *calcar*, lat. *calcare*), v. a. Fouler, en Languedoc, v. *cauca* plus usité; calquer, copier, v. *coupia*.

Calque, *calques*, *calco*, *can*, *cas*, *con*.

Calca, calcat (l.), ado, part. Calqué, ée.

Calcadis, v. caucadis; calcado, v. caucado.

CALCAGE, **CALCATGE** (l. g.), s. m. Action de calquer, calque, v. *calque*. R. *calca*.

CALCAS (lat. *Calchas*), n. p. Calchas, personnage de l'Illiade.

Lou grand-prêtre Calcas.

J. RANCHER.

Calcas assegura dis que lou pople toumbo.

F. PASCAL.

Calcasou, v. caucquesoun; calcatrepo, v. cauco-trepo; calce, v. cause; calcedè, v. calsedè.

CALCEDONI (rom. *calcedonyae*, cat. esp. port. *calcedonia*, it. *calcedonio*, lat. *calcedonius*), s. m. Calcédoine, pierre précieuse.

Calcic, v. caussic; calcidas, calcigas, v. caussidas; calcido, calcigue, v. caussido; calciè, v. caussié; calciga, v. cauciga.

CALCINA, **CARCINA** (m. rh.), **CRACINA** (g.), **ESCARCINA**, **ECARCINA** (d.), (esp. port. *calcinar*, cat. *calcinar*, it. *calcinare*), v. a. Calciner, consumer, v. *coumbouri*; tourmenter, dévorer, inquiéter sans relâche, v. *carcagna*, *estransina*; pour chauler, v. *caussina*.

De-que voulès que li carcine?

L. ROUMIEUX.

SE CALCINA, SE CARCINA, v. r. Se calciner; se

chèmer, s'épuiser à quelque chose, se fatiguer, s'époumonner, v. *seca*.

Cifèr de rabi se carcino.

J. ROUMANILLE.

CARGINA, **GALGINAT** (l.), ado, part. Calciné, consumé; chaulé, ée.

Mc ic sièu carcina, je m'y suis consumé.

E pèr te garanti del traite carbounat.

N'i jetes pas un gra que noun siè calcinat.

C. PEYROT.

R. *calcino*, *caussino*.

CALCINACIOUN, **CARCINACIEN** (m.), **CALCINACIÈU** (l.), (cat. *calcinaciò*, esp. *calcinación*, it. *calcinazione*, lat. *calcinatio*, o-nis), s. f. Calcination. R. *calcina*.

CALCINAIRE, **CARCINAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui calcine, dévorant, ante, v. *seccatòri*. R. *calcina*.

CALCINAMEN, **CARCINAMEN**, **CARCINOMENT** (l.), s. m. Action de calciner, inquiétude incessante, souci rongeur, tourment, v. *charpin*, *lagno*, *scugèi*.

Rises de sous calcinamens.

B. FLORET.

Douno soun lait aigrît pèr lou carcinaimen.

A. MIR.

La vido ié pudis, es soun carcinaimen.

M. BARTHÉS.

R. *calcina*.

Calcino, v. caussino; calco, v. cauco; calco, v. quauco; calco-trapo, calco-trepo, v. cauco-trepo.

CALCUL, **CARCUL** (rh. lim.), **CARCUR** (m.), (cat. *calcul*, port. esp. it. *calculo*, lat. *calculus*), s. m. Calcul, v. *chifro*, *coumputa-cioun*.

Ah! pauro umanita! que fas de calcul fas!

J. RANCHER.

CALCULA, **CARCULA** (m. rh. lim.), (cat. esp. port. *calcular*, lat. *calcularé*), v. a. et n. Calculer; combiner, réfléchir, v. *chifra*, *coumta*, *noumbra*, *tarifa*.

Fau que calcule e règle mis' affaire.

J. ROUMANILLE.

Mountat sus sa mulo,

Lou pagés calculo.

A. BRU.

CARCULA, **CALCULAT** (l.), ado, part. Calculé, ée.

As pas bèn *calcula*, tu as mal fait ton compte. R. *calcul*.

CALCULABLE, **CARCULABLE** (cat. esp. *calculable*, port. *calculavel*), adj. Calculable, v. *coumtable*, *noumbtable*. R. *calcula*.

CALCULAIRE, **CARCULAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. port. *calculador*, it. *calcolatore*), s. et adj. Calculateur, trice, v. *chifraire*, *grato-papiè*; sobriquet des gens de Lagrasse (Aude).

Me donne pas pèr calculaire.

J.-B. COYE.

En fènt ensin, aquén marchand

Siguèt un mèstre carculaire.

J.-F. ROUX.

R. *calcula*.

Calcun, uno, v. quaucun, uno; cald, do, v. caud, do.

CALDEIEN, ENCO (rom. *Caldente*, *Caldieu*, cat. *Caldarich*), adj. et s. Chaldéen, enne, v. *Assirian*, *Babilounen*.

La machoueto se dis en caldeien *ibbou*.

J.-B. GAUT.

R. *Caldèio*.

CALDÈIO (rom. esp. *Caldca*, lat. *Chaldaea*), s. f. La Chaldée, pays d'Asie.

Caldièro, v. caudiero.

CALÈ, **ALO** (gr. *ἀλλος* silencieux, paisible), adj. Calme, en parlant du temps, en Dauphiné, v. *siau*, *sol*. R. *cala*.

CALÈ, **CALE** (g.), **CARÈ** (rouerg.), **CHALÈ**, **CHALEI** (lim.), **CHAGUÈ** (a.), **CHAURE** (rh.), **CHAUDRE** (auv.), (rom. *caler*, *qualer*, *chaler*, cat. *caldre*, it. lat. *calere*), v. imp. Chaloir, se soucier, v. *chaure*; falloir, dans le Languedoc, la Gascogne, le Limousin et les Alpes, v. *falè*.

Noun m'en cau, *nou m'en cal* (l.), il ne m'en chaut; *cau* (m.), *cal* (l.), *chal* (lim.),

chau, *char*, *cha* (a.), il faut; *coumo cau*, *coumo cal* (l.), comme il faut; *parlo coumo se cau*, parle convenablement; *acòte cal* (l.), il te faut cela, tu mérites cela; *caliè*, *chaliè* (a.), *caliò* (l.), *calè*, *calèbe*, *calèie* (g.), il fallait; *cauguè*, *chaguè* (lim. viv.), *calguèt*, *carguèt* (l.), *calgouc*, *calouc*, *calou* (g.), il faut; *caudra*, *calra* (rouerg.), *caldra*, *cardra* (l.), *cadra*, *carra*, *carrò*, *calera* (g.), *chaura* (lim.), *chaudra* (Velay), *chaldro* (périg.), il faudra; *caudriè*, *chaudiè* (a.), *cauriò*, *calriò*, *carriò*, *caldriò* (l.), *caldro*, *cadro*, *carè*, *calerè* (g.), il faudrait; *que cauguè*, *que calguc* ou *carguc* (rouerg.), *que calgo* (l.), *que chalhe* (lim.), qu'il faille; *que cauguèsse*, *que calguèsso* ou *carguèsso* (l.), qu'il faut; *en calènt*, puisqu'il faut; *a cauguè*, *a chaguè* (a. lim.), *a calgut* ou *cargut* (l.), *a calut* (g.), il a fallu.

Calè, v. calès; calebilo, v. calvilo; calèbo, v. co-lèvo; calebute, v. calabuto.

CALÈCHO, **CALESSIO** (rouerg.), (it. *calesso*, cat. esp. *calesa*, port. *calça*, angl. *calash*, lat. *ccles*), s. f. et m. Calèche, v. *carrosso*, *veituro*; chaise roulante, v. *carriou*; femme ennuyeuse, importune, v. *pego*.

Anavon en sautant davans la calècho emperialo.

ARM. PROUV.

Deman vous mando soun calècho.

M. DE FORTIA, 1720.

CALECHOUN (esp. *calesin*), s. m. Petite voiture d'enfant, v. *veituro*. R. *calècho*.

Calècugi, v. caluquige.

CALEDOUNIAN, **ANO** (angl. *Caldonian*), adj. et s. Calédonien, ienne, v. *Escoussès*. R. *Caledounio*.

CALEDOUNIÒ, **CALEDOUNIÈ** (m.), (angl. lat. *Caledonia*), s. f. Calédonie, ancien nom de l'Écosse, v. *Èscosso*.

Au fin-founs de la Nouvello-Caledounio.

J. ROUMANILLE.

Caledùgi, v. caluquige; calegna, calegnaire, v. caligna, calignaire; calegnau, v. calendau; calèi, v. calèu.

CALEIA, **CAREIA**, **CAUREIA** (m. rh.), **CAUVIA**, **CALEIHA** (rouerg.), **CARELHA** (l.), **CHANELHA** (lim.), v. n. et a. Luire comme une lampe, briller, scintiller, particulièrement en parlant des yeux, v. *lusi*; percer de trous, v. *trauquilha*.

Lis uci iè calcion, il a les yeux brillants; *la soupo calcio*, le bouillon a des yeux.

Paire d'uno mervilha

Que dempièi ta loung-tèms caleiho en toun airal.

M. VÉSY.

SE CALEIA, SE CAREIA, SE CAUREIA, v. p. Se cribler de trous; se gâter, en parlant du fromage.

CALEIA, **CAREIA**, **CAUREIA**, **CARELHAT** (l.), ado, adj. Qui a des yeux; percé de trous, spongieux, cellulux, poreux, euse, v. *bresca*.

Pan carcica, pain cillé; *froumage caureia*, fromage plein d'yeux; *os caureia*, os cribloux.

De roucas caureia coume d'espoungo.

B. LAURENS.

R. *calèu*.

CALÈIADO, **CAREIADO**, **CAUREIADO**, **CALÈLHADO** et **CARELHADO** (l.), s. f. Jusquiam blanche, plante dont les fleurs semblent criblées de petits trous, v. *faio*, *jusquiam*. R. *caleia*.

CALÈIAGE, **CAREIAGE**, **CARELHAGE** (l.), s. m. État poreux, spongieux. R. *calcica*.

CALEIDOUSCÔPI, s. m. t. sc. Kaléidoscope.

CALÈIETO, **CALEGNETO** (niç.), **CAREIETO**, **CARELHETO** (l.), s. f. Petite lampe, petite lanterne, lampion, v. *vihto*, *riholo*.

Em ma caleieto atubado

Farai lou mounde trefouli.

A. LANGLADE.

Pèr Niço trioufnant porton lou sacrestan,
A la fenèstro toui meton li calegneto.

J. RANCHER.

R. *calèio*, *calèn*.

Calèin, v. calan; caleio, v. cario.

CALÈIO, **CALÈIO** (montp.), **CALÈLHO**, **CARELHO**, **CADELHO** (l.), s. f. Lampe à pied.

chandelier à crochet, v. *lâmpi*; lanterne, en Languedoc, v. *lanterno*; lampe à queue, en Rouergue, v. *calèu*.

Se vèi varaia la calèio.

A. LANGLADE.

Al luni de la calelho.

A. MIR.

Sauto dau lèit, pren la calelho.

B. FLORET.

Tau se crèi un soulel que n'ès qu'uno calelho.

M. BARTHÈS.

La rasou noun es res qu'uno calelho escuro.

J. ROUDIL.

R. *calèu*.

CALEIOUN, **CALEIOU** (l.), **CALELHOU** (rouerg.), **CHANELHOU** (lim.), s. m. Lampion, bec de lampe, v. *riheto*. R. *calèu*.

CALEIOUNET, **CALELHOUNET** (l.), s. m. Petit lampion, v. *vihouloun*.

Vole plus vèire la flamadò

De toun caleiounet.

A. LANGLADE.

R. *caleioun*.

CALEJA, v. n. Prendre une direction inégale, flageoler, onduler, v. *flaqueja*.

Lou bord d'aquèu ridèu calejo, le bord de ce rideau tombe mal. R. *calo* ou *caw*.

CALEMUS, terme familial usité dans cette locution : *manjen calemus*, taisons-nous. R. *cala*.

CALEN, n. de l. Callen (Landes); nom de fam. gascon.

CALEN, **CAREN**, **CALEN** (nic.), (rom. *calont*; lat. *calena*, sorte de tasse), s. m. Lampe à queue, lampe de forme antique, dans la Provence du littoral, v. *calèu* plus usité.

Quito lou calèn que tu pounertes.

G. ZERBIN.

Calèn, v. calan (fainéant); calenas, calenau, v. calendau.

CALEDA, **CHALENDAR** et **CHARENDAR** (a.), (rom. *kalendar*, lat. *calendaris*, qui appartient aux calendes), s. m. Provision de pain que l'on cuit pour un an, aux environs de la Noël, miche, dans les Alpes et en Rouergue, v. *cuecho*; Calenda, Calanda, nom de fam. mérid.; De Chalendar, nom de fam. viv.

CALENDAL, **CHARENDAL** (a.), **CALENDAL** (l.), **ALO** (rom. *calendal*, lat. *calendalis*), adj. De Noël, qui appartient à la Noël, v. *na-dalen*.

Pan calendau, gros pain divisé en quatre par une incision cruciale, que l'on met sur la table de Noël et auquel on ne touche qu'après en avoir donné un quart au premier pauvre qui passe; les marins emportaient un morceau de ce pain sur leurs navires et le jetaient à la mer pour calmer la tempête; pain qu'on distribue aux pauvres le premier jour de l'an; *lou Libre Calendau*, titre d'un recueil de noëls provençaux par divers auteurs (Avignon, imp. Aubanel); *la taulo calendalo*, la table de Noël; *la porto Calendralo*, nom d'une ancienne porte de la ville de Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. *calèdo*.

CALENDAL, **CALENAU** (Aix), **CALEGNAU**, **CALENAS** (m.), **CHALONDAU** (for.), s. m. Petit houx, plante dont les rameaux couverts de baies rouges, noués en bouquet avec la moëlle d'une espèce de jonc (*scirpus holoschænus*), servent à orner le pain de Noël, v. *brosegoun*, *verd-bouis*; pain de Noël; bûche de Noël, à Nîmes et en Forez, v. *cacho-fiò*, *calendoun*, *calendiè*; viande, aliment que l'on fait cuire dans la lèche-frite appelée *calèn* ou *calèu*.

Porto toun barrau,

Micoulau,

Emé toun gros calendau.

N. SABOLY.

Vese de calendau

Qu'an mai d'un pan d'aut

Emé de fougasso au bure.

A. PEYROL.

Dau! dau! dau!

Ami, pausen calendau.

L. ROUMIEUX.

Pausa calendau, déposer au foyer la bûche de Noël; *Calendau*, titre et héros d'un poème provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, 1867). R. *calendau* 1.

CALENDIÉ, **CALENDRIÉ**, **CALENIÉ** et **CARENIE** (m.), (rom. *calendier*, *kalendier*, cat. *calendar*, it. esp. port. *calendar*, lat. *calendarium*), s. m. Calendrier, v. *armana*; bûche de Noël, à Toulon, v. *cacho-fiò*, *calendau*, *calendoun*.

Lou calendié Julian es encaro segui en Russio e lou calendié Gregourian es segui, foro lous Turcs, pèr toutes lous autres poples.

A. ARNAVIELLE.

R. *calèdo*.

CALENDO, **CALENO** et **CARENÉ** (m.), **CALENDOS**, **CALENDROS** (l.), **CHALENDOS** (Velay), **CHALENDOS** (a. d.), **CHARENDOS** (auv.), **CALANDRO** (g.), (rom. *calendas*, *kalendas*, *calenas*, *calena*, *kalena*, *calendor*, *charen-da*, lyon. *chalendes*, dauph. *chalande*, cat. esp. port. *calendas*, it. *calende*, lat. *calendæ*), s. f. pl. Calendes, premier jour de chaque mois, chez les Romains; les douze jours qui précèdent la Noël, en Rouergue, v. *calendrièu*; les fêtes de la Noël, en Provence, ainsi nommées parce que les Calendes de janvier étaient une fête païenne qui fut adoptée par les Chrétiens et confondue avec celle de la Nativité du Christ, v. *Nadau*, *Nouvè*; mets que l'on mange à la Noël, présent que l'on fait à l'occasion de cette fête, v. *cacho-fiò*; petit houx, plante, v. *calendau*.

Pèr Calèdo, à la Noël; *faire Calèdo*, célébrer la veille de Noël par une collation, généralement composée de poisson, de morue frite, d'escargots, de cardon, de céleri, de toutes sortes de fruits, de galette à l'huile, ou de lasagne (dans les Alpes), de nougat et de vin cuit, v. *alègre*; se régaler, se réjouir; *n'en farai mi Calèdo*, j'en ferai mon régal; *pourta li calèdo*, porter les présents de Noël; à Marseille, à cette époque, les marchands de vin donnent à leurs pratiques une bouteille de vin cuit et les boulangers une galette, v. *fougasso*, *poumpo*; *aubado de Calèdo*, concerts nocturnes que des troupes de musiciens donnaient autrefois dans les rues de Marseille, pendant les quatre semaines qui précèdent la Noël; *pater de Calèdo*, paternôte blanche, prière légendaire en vers provençaux à laquelle les gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences; *quand barbelèsses jusqu'à Calèdo n'auras rên*, quand tu supplierais jusqu'à la Noël, tu n'auras rien.

PROV. Es pas tout l'an Calèdo.

— Calèdo emé li siéu

E Pasco emé soun Diéu.

— Calèdo an jo,

Li Pasco au fiò.

— Calèdo molo,

Espigo folo,

la Noël pluvieuse fait les épis vides.

— Calèdo frejo,

Espigo pleno,

ou

Calèdo gelado,

Espigo granado,

Noël gelée, riche moisson.

— Quand Calèdo es lou divèndre,

Pos semena dins li cèndre,

quand la Noël se trouve un vendredi, on peut semer partout, la récolte sera bonne.

— Quau fai Calèdo de si porc.

Au bout de l'an n'a tr'es de mort,

qui compte sans l'hôte, compte deux fois.

Au moyen âge, et cela se fait encore dans certaines localités, aux fêtes de Noël on représentait dans les églises des scènes pastorales relatives à la naissance du Christ, v. *pastrage*; par allusion à ces dernières, on nommait aussi « fête des Calendes » une parodie des cérémonies de l'Eglise appelée ailleurs « fête des Fous. » On donnait encore le nom de *calenda maia* à des chants relatifs au retour du mois de mai.

CALENDOUN, **CHALENDOUN** et **CHARENDOUN** (a.), **CHALENDOU** (d.), (Isère *chalandon*), s. m. Bûche de Noël, dans les Alpes, v. *cacho-fiò*, *calendau*, *calendiè*, *souc*; Chalandon, nom de fam. dauphinois.

Bateja lou calendoun, faire des libations sur la bûche de Noël, lorsqu'on va la poser solennellement dans l'âtre, au chant de ces paroles :

Calendoun vèn!

Diéu nous mande proun de bèn!

Diéu nous sauve nòsti gènt,

Aquest an e pièi long-tèms!

v. *alègre*. R. *calèdo*.

CALENDOUNO, **CHALENDOUNO** (d.), s. f. Gâteau de Noël, dans les Alpes, v. *fougasso*, *poumpo*. R. *calendoun*.

Calendreja, v. calandreja.

CALENDRIEU, **CALANDREU** (rh.), (lat. *dies kalendarius*), s. m. pl. Nom qu'on donne aux douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme les représentants des douze mois de l'année qui vient, relativement au temps, v. *coumtiè*, *nadalet*.

Apellou Coumtiè o Calendrièu li douge jour d'avans Nouvè.

ARM. PROUV.

R. *calèdo*.

CALENIERO, **CARENIERO**, s. f. Chaîne à laquelle on suspend la lampe appelée *calèn* ou *calèu*, v. *courdeu*, *lumeniè*, *moco*. R. *calèn*. Calèno, v. calèdo.

CALENT, **CALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. *calent*, *enia*, esp. *caliente*, lat. *calens*, *entis*), adj. Brûlant, ante, dans le Gard, v. *ardent*, *brulant*, *bescalent*.

CALENTURO (cat. esp. *calentura*), s. f. Calenture, sorte de maladie, v. *febre*. R. *calènt*.

CALEPINO (cat. *calapa*, grenouille verte), s. f. Calépine, faux cranson, *calepina Corvini* (Desv.), plante. R. *canepin*?

Calera (il faudra), calerè (il faudrait), v. calé.

CALÈS (rom. *Cales*, *Caleys*, *Calcysh*, b. lat. *Calesium*, *parochia Calensis*), n. de l. Calès (Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne).

Li baumo de Calès, les grottes celtiques de Calès, près Lamanon (Bouches-du-Rhône); *èstre à Calès*, à Calè (l.), être aux abois, aux extrémités, être acculé; *mettre à Calè* (rouerg.), gâter du premier coup, user promptement, par un jeu de mots sur *Calès* et le verbe *cala*, céder, se taire.

CALESOUN, s. f. t. de marine. Calaison, tirant d'eau. R. *cala*.

Calèssio, v. calècho.

CALET, s. m. Rosse, mazette, v. *ganchello*, *palancho*.

Les calets proupromen adousilhon la tino.

SAMARY.

Probablement pour *calhets*, vidangeurs, v. *caiet*. R. *cala*.

CALÈTI (FAIRE), loc. adv. Faire bouquer, faire mettre les pouces, défier, v. *grègo*.

Fariè calèti au bon Diéu, se dit d'un homme fort adroit; *calèti! calèti!* cri que que poussent les écoliers, lorsqu'ils font reculer leurs camarades à quelque défi.

Caley, en vieux gascon, signifiait « me suis-tu? » R. *cala*.

CALETO (fr. *calèche*, coiffure de femme), s. f. Coiffe de villageoise, à Grenoble, v. *cagno-to*, *catalano*. R. *calo*.

CALÈTRO (esp. *caletre*, jugement; lat. *calyptra*, coiffe), s. f. Qualité, sorte, en mauvaise part, dans le Lauragais, v. *meno*, *sorto*, *traco*.

Tirans de touto calètro.

TRESOULH.

CALÈU, **CALÈLH** (a.), **CARÈLH**, **CARÈL**, **CAREL** (g.), **CALÈI** (querc.), **CALEL** (l.), **CHALÈI** (viv.), **CHALEL**, **CHALEI**, **CHANEI** (lim.), **CALÈN** (m.), **CALEN** (nic.), (rom. *caleu*, bourbonnais *chaleu*, Rabelais *caleil*, lat. *caliculus*, *calena*, petite tasse), s. m. Lampe de forme antique, en fer ou en laiton, munie d'une queue et d'un crochet qui sert à la suspendre, v. *calèio*; petite lèche-frite, v. *lichefrocto*; carré de papier dont on a relevé les bords et sur lequel on place les vers à soie qui viennent d'éclore, v. *carrèu*; carrelet, balance, échiquier, filet qu'on suspend à l'avant d'un bateau et qu'on relève au moyen d'un

contre-poids, v. *carrau*, *toumbo-lèvo*, *venturoun*; arum, gouet à capuchon, plante, v. *capouchoun*, *figueiroun*; clarté du ver luisant; œil qui brille dans l'obscurité, comme celui du chat ou du loup, v. *lugre*, *lusetto*; goutte d'huile qui brille dans le bouillon, v. *estello*, *luno*; œil du fromage, trou qui est dans le pain, v. *trau*; personne ennuyeuse et tête, enfant importun, v. *carrello*, *pego*.

Calèu à tres blest, lampe à trois mèches; *calèu de moulin d'oli*, lampe à quatre mèches; *garni lou calèu*, metrc d'oli au calèu, mettre de l'huile dans la lampe; *abra, atuba, aluma lou calèu*, allumer la lampe; *amoussa, boufa lou calèu*, éteindre la lampe, congédier la veillée; *se rima au calèu*, se brûler à la lampe; *rire à l'oumbro d'un calèu*, rire à propos de rien, comme les jeunes gens; *bal de calèu*, bal de taudis; la *baumou d'ou Calèu*, nom d'une grotte curieuse, près de Sorèze (Tarn); *lou grand calèu*, le soleil; *li calèu*, les yeux.

Lou soulèu

Semblarié qu'un calèu.

N. SABOLY.

I dous raïoun d'ou grand calèu,
Autant van dire d'ou soulèu.

H. MOREL.

Nani, lou calèu que se boufo

Toujour fumo encaro un brisoun.

T. AUBANEL.

PROV. Au mes de setembre,
Pren toun calèu e vai lou pèndre;
Au mes de mars,
Li calèu à la mar.

— Groumand coume un calèu.

Calfa, calfatge, calfo-lèit, calfo-panso, calfo-pèd, v. *caufa*, *caufage*, *canfo-lié*, *caufopanso*, *caufopèd*; calgo, calgout, calgut, v. *calé*; calh, calha, v. *cai*, *caia*.

CALHABA, **CALHAVA**, n. de l. et s. m. Calhava, Calhava, nom de lieu et de fam. gasc.; variété de raisin noir, dans les Hautes-Pyrénées. R. *calhau*, *caïau*.

Calhabàri, v. *calibàri*.

CALHABÈ, **ÈRO**, adj. et s. Qui habite les cailloux, en Béarn, v. *gresoué*; sobriquet des gens d'Espoey (Basses-Pyrénées). R. *calhau*, *caïau*.

CALHABET, n. de l. Caillavet (Gers). R. *calhau*.

CALHABO, **CALIBO** (l.), **CALHOBO** (lim.), s. f. Pelote de neige, grumeau de sang, bourbillon, en Gascogne, v. *caïastre*. R. *calhau*, *caïau*.

CALHABOT, **ESCALHABOT** (lim.), **CALIBOT**, **CALIBOUT** (rouerg.), s. m. Caillebotte, masse de lait caillé, grumeau de caillé qu'on obtient par la cuisson du petit lait, en Limousin, v. *broussa*, *caïat*.

Calhabot de sang, caillot de sang.

Abiès de calibots ta coumoulo escudello.

C. PEYROT.

R. *calhabo*.

CALHABOTO, s. f. Petite affaire, travail de hasard, vètille, en Querci, v. *besigogno*. R. *calhabo*.

CALHABOUTA, **CALIBOUTA** (l.), v. a. Réduire en caillebotte, en Limousin, v. *broussa*. *Calhabote, otas, oto, outan, outas, otone*. SE **CALHABOUTA**, v. r. Se caillebotter, se grumeler.

CALHABOUTA, **CALIBOUTAT** (l.), **ADO**, part. Caillebotté, ée. R. *calhabot*.

Calhado, calhas, calhastre, calhat, v. *caïado*, *caïas*, *caïastre*, *caïat*; calhatèl, v. *caïatèu*; calhatieiro, v. *caïatiero*.

CALHAU (rom. *calhau*, port. *calhao*), s. m. et n. de l. Caillou, en Languedoc et Gascogne, v. *caïau*; gros morceau, en Limousin, v. *tros*; Caillau (Aude); Le Caillau, nom de lieu fréquent en Périgord; Caillau, Caillau, Caillaux, nom de lieu et de fam. gascon.

PROV. Les aïsits de Calhau èron sèt pèr pourta 'n tèle, emai le coupèron.

On dit aussi, dans l'Aude :

Plau, plau,

La campano de Calhau.

Calhauari, v. *calibàri*.

CALHAUDIÈRO, s. f. Lieu couvert de cailloux; La Caillaudière, nom de lieu fréquent en Périgord, v. *coudouliero*, *gres*. R. *calhau*.

CALHAUDOU, **CALHAUGUET**, s. m. Le Caillaudou, Le Caillauguet, Le Caillavel, noms de lieux fréquents en Périgord. R. *calhau*.

Calhèiro, v. *caiero*; calhet, calheta, calheto, v. *caiet*, *caieta*, *caietto*; calhéu, v. *caïau*; calhibà, calhibéu, calhibu, v. *caviha*; calhibat, calhibéu, v. *cavihat*; calhibo, calhibéu, calhibu, v. *caviho*; calhibéuollo, v. *caviholo*; calho, v. *caïo*; calho (qu'il faille), v. *calé*; calho-boutin, v. *calo-boutin*.

CALHOC, s. m. Gôland, en Guienne, v. *gabian*. R. *calho*, *caïo*.

Calhofo, v. *caïfo*; calhol, olo, v. *caïou*, *olo*; calho-lach, v. *caïo-la*; calhot, v. *caïoun*.

CALHOU (b. lat. *Cajoscum*), n. de l. Caillou (Tarn-et-Garonne).

Calhou, calhouna, v. *caïoun*, *caïouna*.

CALIAN (rom. *Calian*, b. lat. *Calianum*, *Calanum*), n. de l. Callian (Var), patrie de sainte Maxime; Callian (Gers).

Les Villeneuve-Escappon se qualifiaient « princes de Callian ».

Calian, v. *calan*; caliendo, v. *calandro*; calibado, v. *calivado*.

CALIBANDIÈU, s. m. Jupon qui descend jusqu'à la cheville, en Gascogne (Boucoiran). R. *calhibat*, *cavihat*.

CALIBÀRI (toul.), **CALHIBÀRI**, **CARIBÀRI**, **CHARAVÀRI**, **TARIBÀRI**, **CHARIVARI**, **CHARIBARI**, **CHARIBALI**, **CHARABALI** (l.), **CALHABÀRI** (b.), **CALIEUÀRI**, **CALHAUARI**, **CHALIBARI** (g.), **CARIBARI**, **CHARIBARI**, **TARIVARI** (rouerg.), **CHANAVARI** (d.), **CHARBALI** (lim.), **CHARAVARIN**, **CHARIVARIN**, **CHAVALARIN** (m.), **CHEREVERIN**, **CHEREBELIN** (rh.), **CHARAVARI**, **CHARAVIL** (nic.), **CARAVIEU** (Var), (rom. *calibari*, *caravil*, b. lat. *carivarium*, *charavallum*, *charavaritum*, *chalvaricum*, *chavaricum*, *chavaritum*, *cantuvairum*), s. m. Charivari, bagarre, v. *chaplachou*, *carbalin*, *tambourinage*.

Fa lou calibàri, faire lou charivarin, donner un charivari, insulte qu'on fait ordinairement à ceux qui convolent en secondes noces, à moins qu'ils ne donnent des étrennes aux jeunes gens.

De sa grand bouco d'armari
Sort un sou coumo un calibàri.

P. GOUDELIN.

Talamen que las gents qu'èron al sèminari
Creguèren qu'aquel tren fouguès un caribàri.

J. DAUBIAN.

Lou debèm ha hourbàri
En cridant, tout d'acord, à grand vouts: calhabàri!

SANGUILHEM.

De qu'as pòu? dau charivari?

C. FAVRE.

Veirès apèi quane charibari!

M. BARTHÉS.

En menant uno grosso tiero

De gènt pèr lou charavarin.

G. ZERBIN.

Es quauco bando de coucaro

Que me donno chereverin.

L. ROUMIEUX.

Ce mot paraît dériver de l'hébreu *schebarim*, sonnerie qui se fait dans les synagogues avec une corne de bélier, le jour de la fête des Trompettes, v. *chafaret*. En espagnol *surriburri*, assemblée de vauriens; en italien *calibè*, acier.

Calibat, calibo, v. *cavihat*, *caviho*; calibo, calibot, calibouta, v. *calhabo*, *calhabot*, *calhabouta*.

CALIBRA (cat. esp. *calibrar*, it. *calibrare*), v. a. Calibrer.

CALIBRA, **CALIBRAT** (l.), **ADO**, part. Calibré, ée. R. *calibre*.

CALIBRAGE, **CALIBRÀGI** (m.), s. m. Action de calibrer. R. *calibra*.

CALIBRE (cat. esp. port. *calibre*, it. *calibro*, ar. *calib*, moule), s. m. Calibre, v. *generauto*, *simbèu*.

A 'n brave calibre, il est d'un fort calibre.

Pèr noun sourti de soun calibre.

C. BRUYÈS.

Sous canous à gros calibre.

J. JASMIN.

CALICADO, **GALICADO**, s. f. Contenu d'un calice, coupe pleine, rasade, v. *rasado*, *veiral*.

Béouon sès ounto de degun

Quouate calicados cadun.

G. D'ASTROS.

Tum tiraras uo calicado.

ID.

R. *calice*.

CALICE, **CALICI** (l. g. m.), (rom. *calice*, *calids*, *calitz*, *caliz*, cat. *calis*, *calzer*, port. it. *calice*, esp. *caliz*, lat. *calix*), s. m. Calice, v. *coupo*.

Pas d'ou calice, patène; *velet d'ou calice*, voile du calice; *béure*, *avala lou calice*, boire le calice d'amertume.

PROV. Daura coume un calice.

— Propre coume un calice.

— Desargenta coume lou calice d'ou curat di Baus ou de Moulégès.

CALICO, s. f. « Callique, nom languedocien d'un poisson voisin de la sardine. » (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.)

CALICOT (esp. *calicut*, étoffe de soie des Indes), s. m. Calicot, étoffe de coton.

Quau me l'aurié di, l'aurié pas cresu,

Que lou calicot fuguèsse coussu.

CH. POP.

R. *Calicut*.

CALICUT (esp. *Calicutto*), n. de l. Calicut, ville des Indes.

En Calicut pesar de singes verds.

LA BELLAUDIÈRE.

CALIDO (esp. lat. *calida*, chaude, aride; gr. *χλιδά*, mollesse), s. f. Brome stérile, plante, v. *caïs*, *caget*, *erbo-molo*, *estranglo-meiras-tro*, *senòbi*, *trauco-sa*.

Taven la masco, agroumelido,

Tenié 'no blesto de calido.

MIRÉIO.

CALIÉ (rom. *calier*, soucieux), n. p. Calier, nom de fam. mérid. R. *calé*.

CALIÉU, **CARIÉU** (m.), **CALIU** (g.), (rom. cat. *caliv*, lat. *calere*), s. m. Cendre chaude, fraisil, débris de bois ou de charbon allumé, v. *recaliéu*; pour caillou, v. *caïau*.

Vai s'aviva lou caliéu de l'amour.

P. FÉLIX.

A mudat dins nostre cor le caliu del Mount-Gibèl.

P. GOUDELIN.

Calieuari, v. *calibàri*.

CALIFAT (esp. *califato*, it. *califatto*, b. lat. *chalfatus*), s. m. Califat. R. *calife*.

CALIFO, **CALIFO** (m.), (rom. cat. esp. *califa*, it. *califo*, b. lat. *calypha*, *califa*; ar. *khalif*, successeur), s. m. Calife, souverain musulman; pipe orientale, pipe longue, v. *ca-chimbau*.

Prengrèri moun califo,

Car avieu lou maran.

F. CHAILAN.

Dou galifo la fumado

Impourtuno lei moussu.

V. GELU.

CALIFOURNIAN, **ANO**, adj. et s. Californien, enne. R. *Californio*.

CALIFOURNIO, **CALIFOURNIÉ** (m.), **CALIFORNIO** (nic.), (cat. esp. it. *California*), s. f. Californie, pays d'Amérique; pays riche. *eldorado*, v. *Palèstino*.

Creiguè d'avé tout l'or de la Californio.

J. ROUMANILLE.

Lou retour de la Californie, poème dauphinois par Roch Grivel (Valence, 1858).

CALIGNA, **CALINA** (l. a.), **CARINA**, **CARIGNA**, **CAREGNA** (m.), (rom. *acalinar*, chauffer), v. a. et n. Courtiser une femme, rechercher une fille en mariage, faire la cour, faire l'amour, cajoler, muguer, v. *amoureja*, *fringa*, *raia*; convoiter, v. *barbela*, *coubeseja*, *treluca*.

Pa trcs an que calignon, ils s'aiment depuis trois ans; l'amour iè lèco lou caligna, se dit d'un amoureux transi et d'une personne distraite.

Es bèn permès de caligna,
Si m'es avis, madameisello.

C. BRUEYS.

PROV. Es malaut qu noun caligno.

— Quand vous calignon, vous proumeton proun;
Mai quand vous tènou, avès d'ou bastoun.

— Quau vò vers un ami regna,
Noun dèu rauba ni caligna.

SE CALIGNA, v. r. Se fréquenter en vue de mariage, faire l'amour, v. *parla*.

CALIGNA, CALIGNAT (l.), ADO, part. Courtisé, convoité, ée; celui, celle à qui on fait la cour. R. *calino*.

CALIGNAC, n. de l. Calignac (Lot-et-Garonne).

CALIGNADO, CARIGNO (m.), s. f. Heure d'amour, temps pendant lequel on courtise une jeune fille, v. *fringadisso*.

Es rare qu'uno calignado
Vèngue jamai vous diverti.

J. BRIOL.

Après siès mes de calignado,
Un jour lou paire à soun oustau
Mè plasé vous douno l'intrado.

ID.

R. *caligna*.

CALIGNADO, s. f. Feu de menu bois, v. *rejalido*; petite braise, v. *calivado*, *recalièu*; pour variété de raisin, v. *carignano*. R. *calino*.

CALIGNAGE, CALIGNAGI (m.), CALINAGE (lim.), s. m. Action de courtiser, de faire l'amour, de cajoler, *flirtation* des Anglais, v. *parlaman*.

Soun calignage me rèn en ôdi, ses assiduités m'ennuient.

Li premiè mot de calignage.

A. TAVAN.

Fau dire adieu
I gandoueso d'ou calignage.

A. AUTHEMAN.

R. *caligna*.

CALIGNAIRE, CALINAIRE (l.), CARIGNAIRE (m.), s. et adj. m. Amant, galant, poursuivant, jeune homme nubile, joli garçon, v. *amoureux*, *bèu*, *bon-ami*, *cadet*, *calamistrat*, *fringaire*, *galant*, *raiaire*, *vesedou*; Garignaire, nom de fam. provençal.

Es soun calignaire, c'est son prétendu, son adorateur; *veici de calignaire*, voici un couple d'amoureux; *es déjà n calignaire*, c'est déjà un grand garçon; *es un bèu calignaire*, c'est un beau cavalier; *acò's lou calignaire di Voungé milo Vierge*, se dit d'un homme qui court après toutes les femmes; *calignaire de bren*, *escaufa coume la cadeno d'un pous*, se dit d'un prétendu peu empressé.

Jamai pèr caire ni cantoun
Degun noun me veira plus faire
L'amoureux ni lou calignaire.

C. BRUEYS.

De moun calignaire m'an desprovesido.

ID.

Moun admirable calignaire.

G. ZERBIN.

Qu'avalisco tau calignaire!

D. SAGE.

PROV. Bourso de calignaire, estaco de co de pòrri.

— Calignaire d'oulivado,
Calignaire de quingenado,
— Femo que soufre calignaire,
De ço que dison s'encha gaire.

R. *caligna*.

CALIGNAIRIS, CALIGNEIRIS, CARIGNEIRIS (m.), CALIGNARELLO (rh.), CALIGNAIRE (l.), CALIGNIERO (nic.), s. et adj. f. Amante, maîtresse, fille nubile, demoiselle à marier, v. *amigo*, *amouroso*, *bello*, *mestresso*; nom qu'on donne à plusieurs poissons, à cause de la beauté de leurs couleurs : ophidie barbue, ophidie Vassali, ophidie imberbe, v. *courrejan*; cépole serpentiforme, poisson de mer, v. *roujolo*.

Aquelo fiho es uno calignairis, cette fille est déjà bien formée.

— Eh! que diable sias-ti?

— Calignairis, à vous servi.

ABBÉ VIGNE.

Calignairis e calignaire,
Arribas lèu vous metre en trin.

F. VIDAL.

Calignairis divino, èro-ti de besoun
D'uno penitènci tant duro!

L. ROUMIEUX.

R. *calignaire*.

CALIGNAIROUN, CALIGNAIROU (l.), s. m. Petit amant, jeune galant, v. *bravisquet*. R. *calignaire*.

Calignan, calignano, v. *carignan*, *carignano*.

CALIGNARIÈ, CALIGNÈRO (nic.), CARIGNO (g.), s. f. Intrigue d'amour, galanterie, v. *fringadisso*; cajolerie, minauderie affectueuse, v. *cachiero*.

Se fan la man pèr la calignariè.

RICARD-BÉRARD.

R. *caligna*.

Calignau, v. *calendau*; calignoun, v. *lignou*.

CALIGNUN, CARIGNUN (m.), s. m. Penchant amoureux, passion de la galanterie, intrigue, témoignages d'amour, v. *amoureuxiè*.

Dounc marchavo pas mau, déjà, lou calignun.

M. TRUSSY.

R. *caligna*.

CALIGOT, s. m. Gros morceau de pain, dans le Tarn, v. *cantèu*, *crouchoun*, *calhau*. R. *calhabot*?

CALIGRAFE (it. *calligrafo*, lat. *calligraphus*), s. m. Calligraphe, v. *escrivère*.

CALIGRAFI, CALIGRAFIC (l. g.), ICO (cat. *caligrafich*, *ica*, it. *calligrafia*), adj. Calligraphique. R. *caligrafio*.

CALIGRAFIO, CALIGRAFIÉ (m.), (cat. esp. *caligrafia*, it. *calligrafia*, port. lat. *calligraphia*), s. f. Calligraphie, v. *escrituro*.

Proufessour de *caligrafio*, professeur de calligraphie.

CALIMAQUE (lat. *Callimachus*), n. p. Callimaque.

Calimand, v. *caimand*; Calimar, v. *calamar*; calimas, v. *caumas*, *calinas*.

CALIN, INO (esp. *cariñoso*, caressant), adj. et s. Calin, ine, cajoleur, euse, en Dauphiné, v. *flaunard*, *manèfle*; indolent, mou, lâche, v. *calan*.

Qu'anon fa lous calins amé las doumaissellos.

H. BIRAT.

Vosto voues, quand voulès, pren la façon calino.

M. DE TRUCHET.

R. *cale*.

Calin, v. *Catarino*; calina, v. *caligna*.

CALINAS, CALIMAS (toul.), CARINAS, s. m. Grande chaleur, touffeur, en Languedoc, v. *calourasso*, *caumo*, *caumas*; pour étouffant, v. *caudinas*.

Un jour de pesuc calinas.

G. AZAÏS.

Toutis ablasigats pèr lou grand Calimas.

J. SANS.

E soute l'oumbrun d'ou ramas

El se trufo d'ou calimas.

C. CAVALIÉ.

R. *calino*.

CALIN-CALANT, CALISMALAS (bord.), loc. adv. Cahin-caha, v. *balin-balant*.

Calin-calant, ta pla que mal

Fasiò quelque pauc de vermino.

M. BARTHÉS.

R. *cala*.

CALINEJA, CALINA (d.), v. n. et a. Faire le calin, cajoler, v. *caligna*, *manèfleja*; caresser, droloter, en Gascogne, v. *acachouli*, *carressa*.

Cal encaro entendre poutouneja,

Calineja.

CEREN.

Se poutounejon,

Se calinejon.

J. JASMIN.

R. *calin*, *caligna*.

CALINET, ETO, adj. Un peu calin, ine, doux, cereum, euse, v. *douçouros*. R. *calin*.

CALINIÉ, n. de l. Calinié, près Nîmes (Gard).

R. *calino*.

CALINO (rom. esp. *calina*; lat. *calere*, être chaud), s. f. Chaleur, temps chaud (vieux), v. *calour*, *caumo*.

CALINO (for. *calina*, *calure*), s. f. Ravin,

pente d'un coteau, vallon, en Forez, v. *vabre*. R. *calo*.

CALINOUS, CHALINOUS (lim.), OUSO, adj. Chaud, aude, orageux, euse, en parlant du temps, v. *caudinas*. R. *calino*.

Calio (il fallait), v. *calé*.

CALIOPO (lat. *Calliope*), n. p. Calliope, mère d'Orphée et muse de l'épopée.

De Caliope ansin lou fiéu celèste, antan,
Amansissiè lis ome.

J. MONNÉ.

Caliou, v. *calour*; caliou, v. *caliéu*; caliou, v. *caiou*.

CALIOURNO (it. *caliorna*; gr. *κάλος*, câble), s. f. t. de marine. Caliorne, caiorne, sorte de gros cordage. R. *cau*.

CALIPSO (it. *Calipsò*, lat. *Calpyso*), n. p. Calypso, fille d'Atlas.

Souleto, Calipsò badaïavo.

M. BOURRELLY.

Calismalas, v. *calin-calant*; calissado, v. *caliçado*.

CALISSANO (b. lat. *Calissana*), n. de l. Calissane, près Lançon (Bouches-du-Rhône).

Pèro de Calissano, pierre de Calissane, tendre et belle.

Calissoun, v. *canissoun*.

CALIST, CALISTE (it. *Callisto*, esp. *Calixto*, lat. *Calixtus*), n. d'h. Calixte.

Dim. *Calistoun*, *Calistou* (l.).

Calitort, v. *canitort*; calitre, v. *decalitre*; caliu, v. *caliéu*.

CALIVA (rom. *calivar*), v. a. Chauffer, échauffer (vieux), v. *caufa*, *recaliva*. R. *caliéu*.

CALIVADO, CALIBADO (l.), s. f. Cendre chaude, petite braise, v. *calignado*, *recalièu*.

Dau fougairou d'amour lou pau de calivado.

J. ROUDIL.

R. *caliéu*.

CALIVEJA, v. n. Être brûlé ou desséché par la chaleur, en parlant des plantes et des terres, v. *brounzi*. R. *caliéu*.

CALIVEN, CALIVENC (l.), ENCO, adj. Qui a de la chaleur, chaud, aude, aride, v. *calourènt*, *chaud*.

Terraire caliven, terrain aride, brûlé par le soleil; *lou caliven*, l'état d'un lieu exposé à la chaleur; v. *calorique*, v. *arour*.

Mau-grat l'ivèr ou l'alé calivenco.

B. FLORÉ.

R. *caliéu*.

CALIVIÉ, CALAVIO, s. Viorne cotonneuse, arbrisseau, v. *atatiè*, *estiro-vièio*, *tassiniè*, *valiniè*. R. *caliéu*?

CALIZORO (rom. *Calizora*, *Cauzdara*), n. de f. Calizore, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Callabal, v. *cap-bal*; callado, callat, v. *caiado*, *caiat*.

CALLAMBERTO, s. f. Huppe, oiseau, en Lauragais, v. *bobo*, *boubouïro*, *petugo*, *poupudo*, *upego*.

Callamont pour cap eilamont, v. *eilamont*; callatado, v. *caiatado*; callato, callatou, v. *cap-lato*, *cap-latou*; callatou, v. *caiatèu*; calle, v. *caio*; calleba, calleva, callèbo, callèvo, v. *cap-leva*, *cap-lèvo*; calleja, v. *caudeja*; callet, v. *caudet*; calletto, v. *caieto*; callèu, callièu-callèu, v. *cap-lèvo*; calli pour culi, à Saint-Pons (Hérault); Calligé, v. *caloué*; callo, v. *caudo*; callo, v. *caio*; callot, callou, v. *caïoun*; calm, v. *cam*, *caumo*.

CALMA, CARMA (m.), (cat. esp. *calmar*, it. *calmare*), v. a. Calmer (néologisme), v. *abauca*, *acaumi*, *ameisa*, *apasias*, *assoula*.

Vou calma la bourrasco e li retèn la man.

J. RANCHER.

SE CALMA, v. r. Se calmer, v. *ameina*, *bauca*, *cala*.

Ma rasou pot pas se calma.

J.-A. PEYROTTE.

CALMA, CALMAT (l.), ADO, part. Calmé, ée. R. *calamo*.

CALMANT, CARMANT (m.), ANTO (cat. *calmant*, esp. port. it. *calmante*), adj. Calmant, ante.

Un calmant, un calmant, v. *endourmi-tori*.

L'espèr es lou calmant qu'ataiso la doulour.
M. BARTHÈS.

R. calma.
CALME, CARME (m.), ALMO, ARMO, adj. Calme, tranquille (néologisme), v. *cale, cat, siau, sol*.

Sel tems èro calme.

A. GAILLARD.
Al se d'uno aigo calmo.

DAVEAU.
Pèr rëndre las tempèstos calmos.
C. BRUEYS.

PROV. En tèms calme cadun es mariné.

Lou calme (port. *calme*), le calme, v. *calamo* plus usité.

Tu bouliès treboula le calme de la pas.

P. GOUDELIN.

PROV. L'estiéu après l'ivèr, lou jour après la nue, lou calme après l'aurage.

R. calma.
Calmès, calmeto, v. Caumès, caumeto.
CALO (cat. it. esp. *cala*), s. f. Abri contre le vent, v. *abri, ardièro, cagnard, calane*; t. de marine, cale, bas port, pente d'un quai où l'on peut charger, décharger ou réparer les navires, crique, v. *calanco*; partie basse d'un vaisseau; plomb qui fait enfoncer l'hameçon; morceau de bois ou de pierre servant à étayer, à caler, v. *coto, recaus, soustiho*; ancienne coiffure de femme, en Forez, v. *caleto*; La Calle, ville d'Afrique.

Calo de construcioun, cale de construction, dans un port de mer; *douna la calo*, donner la cale, châtiment de marine qui consiste à plonger dans l'eau celui qu'on punit; *èstre à founs de calo*, être à fond de cale, à bout de ressources; *vira calo*, prendre le chemin du retour; *faire calo*, abriter contre le vent; *èstre à la calo*, être à l'abri du vent; *à la calo di ciprès*, devant un rideau de cyprès; *metre de cardoun à la calo*, butter des chardons à foulon; *se metre à la calo*, s'abriter; *garda la calo*, garder le gîte, le coin du feu; *avé d'argent à la calo*, avoir de l'argent en réserve.

L'ivèr, quand fai tant fre que jalo
A pèiro fendre e que li calo
Soun cuberto de nèu.

F. GRAS.

R. cala.
CALO, s. f. Écale, en Limousin, v. *escalo, escaïo*; pour quelle, v. *qualo*. R. *escalo*.
Calo, *impér.* et 3^e pers. du sing. de l'ind. du v. *cala*; calò, v. *calos*.

CALO-BAS, CABLAS (m.), s. m. t. de marine. Calebas, hale-bas, sorte de cordage, v. *capouchin, palanquinet*. R. *cala, bas*.

CALO-BOUTIN, CALHO-BOUTIN (g.), CACHO-BOUTIN, s. m. Ustensile dans lequel les cordonniers tiennent le fil, v. *boundo, crespin*. R. *cala, boutin, butin*.

CALO-LONGO, n. de l. Calelongue, crique des environs de Marseille. R. *calo, long*.

CALO-SERAGNO, n. de l. La Caleseragne ou Calsairagne, îlot des environs de Marseille.

Entre Calo-Seragno e Riéu
Iéu ai vist blanqueja 'no velo.

J.-F. ROUX.

R. calo, serrano, serre.
Calobino, v. calvino; calobre, calobro, v. coulobre, coulbro.

CALOFO, CLOFO (rh.), ESCALOPO, CHALÔFIO (a.), CALOUFO, ESCALOFO, CHALOFO (lim.), (gr. *καλοφύω*), enveloppe de fruits), s. f. Écale, brou de noix ou de châtaigne, pelure, v. *caïofo, cofo, cruveü, cufello, grueio, peïou, peloufo*.

Li penjadis toubavon di branco coume de clofo de castagno.

A. MATHIEU.

CALOGÉ, CHALONGE (a.), (rom. *calonge, chalonge*; b. lat. *calogius*, moine vénérable; val. *celuger*, moine; gr. *καλός γέρον*, beau vieillard), s. m. Confrère, titre que se donnent les anciens dignitaires d'une confrérie de pénitents, v. *caloué, coumpan*.

Durant quatre ouro de reloge,
Li counfrarié, priéu e caloge,
Aqui defillon.

CALENDAU.

CALOS, CALOUOS (rouerg.), CALOUES (m.), CALOUAS (Var), CALOUS (nic.), (b. lat. *calosus*, tronc, souche; lat. *callosus*, calleux; gr. *καλός*, bois), s. m. Trognon, racine pivotante, v. *cago-tros, tros, lalabot*; souche d'arbrisseau, tige de maïs, nœux de greffe, v. *cambo*; bâton court et épais, v. *bihot, talos*; magot, somme d'argent qu'on tient en réserve, pécule, v. *bougnoun, patelo*; sot, personne stupide, v. *darut*.

Calos de caulet, trognon de chou; *calos de luserno*, racine de luzerne; *calos d'au-bre*, tronc rabougri; *calos de brusc*, chicot de bruyère; *calos de balacho*, manche à balai; *calos de fucio*, pédicule de la feuille de mûrier, que les vers à soie ne mangent pas; *un calos de femo*, une grosse femme; *faire soun calos*, ramasser de l'argent, se faire des économies; *acò farié bèn moun calos*, cela ferait bien mon affaire; *bèsti coume un calos*, bête comme une bûche; *regagna coume un calos*, rechigné, brutal.

La grand daïo d'ou tèms, intrepide segaire,
A dins soun vai-e-vèn tranca jusqu'au calous
E moun bonur en erbo e meis espèro en flous.

A. CROUSILLAT.

PROV. A manja de caulet, e raïvo li calos.

Calosses, calousses, plur. lang. de *calos*.
Jaire de dous calosses, coucher deux dans le même lit et en sens inverse.

CALOSSO, CALOUSSO (rouerg.), s. et adj. f. Trognon de chou, chicot d'arbuste, en Rouergue, v. *calos*; châtaigne sèche qu'on ne fait cuire qu'à demi, v. *bajano*. R. *calos*.

Calossut, v. caloussu.

CALOT (gr. *καλύπτω*, ce qui couvre), s. m. Calotte de prêtre, petit bonnet de feutre porté par les hommes de peine et dont les pêcheurs se servent pour serrer leurs amorces, béguin, v. *beguin, berreto*; magot, pécule, v. *calos*; Calot, nom de fam. provençal.

Me fau travaïa pèr te faire

Calot e coussihoun.

F. DU CAULON.

Chascun cerco au-jour-d'uei de faire soun calot.

J. DESANAT.

CALOTO (rom. *callota*, b. lat. *calota, calyptra*; gr. *καλύπτω*, voile de femme), s. f. Têtière, béguin d'enfant, v. *barret, berret, berro*; emplâtre dont on recouvre la tête d'un teigneux; fiente adhérente au poil des animaux, v. *petoulo*; prépuce, v. *prepûci*; taloche, tape sur la tête, v. *coueto, testoun*; écuille, en Gascogne, v. *escudello*; calotte d'un four, d'un dôme, v. *capoucho*; réunion d'habitueés qui causent en cercle, groupe de femmes, à Montpellier, v. *roudelet*.

Bastou, caloto dam lunetos
Prenen counget de las filhetos.

P. GOUDELIN.

Porto encaro li caloto, c'est encore un enfant; *vira caloto*, perdre la tête; *jouga à la caloto*, jouer à qui recevra une taloche.

Calou, v. calour; calou, calouc (il fallut), v. calé; calouas, v. calos.

CALOUÏÉ (albanais *caloyer*, moine; val. *celuger*, id.; b. lat. *calogerus*, id.; gr. *καλός γέρον*, beau vieillard), s. m. Caloyer, moine grec, v. *caloge*; chanoine, en Béarn, v. *canounge*; Calligé, nom de fam. provençal.

Rabelais prenait le titre de *caloyer des Isles d'Hyères*.

CALOUNJOS (rom. *calonja*, dispute), n. de l. Calonges (Lot-et-Garonne).

CALOUNNIA, CALOUNNIA (l.), (rom. *calumpniar*, *calonjar*, cat. esp. port. *calumniar*, it. *calunniare*, lat. *calumniari*), v. a. Calomnier, v. *blasfema, camaia, mau-dire*.
Calounnie, ies, io, ian, ias, ion.

E poussen pas la mal-voulenco
Jusquos à lou calounnia.

J. AZAÏS.

Dau ! saludo au grand jour e de-niue calounnio.

L. ROUMIEUX.

Afourtis que lou calounnian.

C. DE VILLENEUVE.

CALOUNNIA, CALOUNNIAT (l.), ado, part. Calomnié, ée.

CALOUNNIADOU, CALOUNNIADOU (l.), OUI-RO (cat. esp. port. *calumniador*, it. *calunniatore*, lat. *calumniator*), s. Calomniateur, trice, v. *bleimaire, marrido lengo*. R. *calounnia*.

CALOUNNIO, CALOUNNIO (l.), CALOUNNIE (rouerg.), (rom. *calompnia, calumpnia, calomnio*, it. *calunnia*, esp. lat. *calunnia*), s. f. Calomnie, v. *blame*.

La calounnio es uno aureto.

C. BLAZE.

La maigro Calounnio embé l'ue de travès.

J. RANCHER.

Sèns crento avèn brava l'infamo calounnio.

J.-A. PEYROTTE.

CALOUNNIOUS, CALOUNNIOUS (l.), OUSO, OUSO (cat. *calumnios*, esp. port. *calumnioso*, lat. *calumniosus*), adj. Calomnieux, euse, v. *bleimous, faus*.

Calounnioussi paraulo, *calounnioussesi paraulo* (m.), *calounnioussos paraulos* (l. g.), calomnieuses paroles. R. *calounnio*.

CALOUNNIOUSAMEN, CALOUNNIOUSOMEN (l. g.), (v. gasc. *calounnioussomen* 1301, esp. *calumniosomen*), adv. Calomnieusement, v. à *faus*. R. *calounnioussos*.

CALOUNO (gr. *καλουμεν*), s. f. Brou, enveloppe verte des noix et des amandes, en Rouergue, v. *calofo, peïou*.

CALOUR, CALOU (l. g.), CALHOU (a.), CHALOUR (lim. d.), CHAROUR (a.), CHALOU (d.), (rom. *calor*, *chalar*, it. *calore*, esp. port. lat. *calor*), s. f. Chaleur, ardeur, temps chaud, v. *ardour, caud, caumo*; rut des animaux, v. *chassiero, gest*.

Uiau de calour, éclair de chaleur, sorte de météore; *au gros di calour*, durant les grandes chaleurs; *fai calour*, *fa calou* (l.), il fait chaud; *fai uno bravo calour*, il fait bien chaud; *uno calour que fai tounba la co dis ase*, une chaleur accablante; *èstre en calour*, être en chaleur, v. *aci, ani*.

PROV. Ounte es lou fiò, es la calour.

— I grand calour, se me vos créire,
Quito la femo e pren lou vèire.

A Nice, *calour* est masculin, comme *calore* en italien.

CALOURADO, s. f. Bouffée de chaleur, moment de forte chaleur, v. *babourado*; échauffement, concupiscence, v. *escaufamen, sabo*; syncope, évanouissement qui vient à un malade, v. *mourimen, vanesso*.

Car d'ou jouvènt la calourado
Vèn d'esclata dins sa courado.

CALENDAU.

Al cor deja sènti la fièvre
Que me lanço de rescoundous
Las mai doucetos calourados.

J. JASMIN.

R. calour.

CALOURASSO, CALOUNASSO (l.), s. f. Grande chaleur, forte chaleur, v. *calinas, caumasso, toufo*.

Pèr un pau m'espaça, mau-grat la calourasso,
M'envau balin-balant.

R. GARDE.

R. calour.

CALOURÈNT, CHALOURÈNT (d.), CALOURÈNC (rouerg.), ÈNTO, ENCO, (rom. *calorent*), adj. Échauffé, ée, en sueur, v. *relènt, susarènt*; chaleureux, euse, d'un tempérament chaud et bouillant, v. *ardènt, calicèn*.

Sieu tout calourènt, je suis tout en nage.

Lou cor afable, dubert e calourènt.

ARM. PROUV.

Plus calourènto qu'uno chino.

C. BRUEYS.

Si calourèntis oundado.

J. MONNÉ.

R. calour.

CALOURENTAMEN (esp. *calurosamente*, it. *calorosamente*), adv. Chaleureusement, v. *caudamen*.

Dire emai repeta tout calourentamen.

A. VILLIÉ.

R. calourènt.

CALOURETO, CALOUNETO (l.), s. f. Légère chaleur, faible chaleur, douce chaleur, v. *calino*.

Sa caloureto me gagno.

C. CAVALIÉ.

Qualque poutet de sas calouretos e coulouretos aimados.

P. GOUDELIN.

R. calour.

CALOURI, CALOURIC (l. g.), **CALOURIQUE** (rh.), (cat. *caloric*, esp. it. port. *calorico*, lat. *caloricum*), s. m. t. sc. Calorique, v. *arour*, *caliven*. R. calour.

CALOURINADO, s. f. Chaleur passagère qui précède un orage, v. *caurinasso*. R. calour.

CALOUROUS, OUSO, OVO (cat. *calorós*, port. it. *caloroso*, esp. *caluroso*), adj. Chaleureux, euse, v. *arderous*, *caud*.

De vers bèn pur, bèn calourous.

M. DE TRUCHET.

R. calour.

CALOUS, OUSO (cat. *callós*, esp. port. it. *calloso*, lat. *callosus*), adj. Calleux, euse, v. *couissina*, *dur*; pour trognon, v. *calos*.

Si geinoui soun calous.

C. B.-WYSE.

Dintre si man calous.

F. GRAS.

CALOUSETA, CALOUSITAT (l. g.), (it. *calosità*, cat. *callositat*, esp. *callosidad*, port. *callosidade*, lat. *callositas*, *atiss*), s. f. Callosité, v. *calus*, *carabasso*. R. calous.

CALOUSA, v. a. Bâtonner, v. *bastouna*.

Calosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

CALOUSA, CALOUSSAT (l. g.), ADO, part. Bâtonné, ée. R. *calos*.

CALOUSSADO, CALOUSSAL (rouerg.), s. Bastonnade, v. *bastounado*, *rousto*; blessure qu'on se fait en marchant sur des chicots d'arbustes, v. *arteiado*.

Ai pres uno caloussado.

A. VAYSSIER.

R. calos, caloussa.

CALOUSSAS, s. m. Gros trognon, vilain trognon, v. *bougnas*. R. calos.

CALOUSSET, s. m. Petit trognon, v. *bougnoun*. R. calos.

Caloussou, v. calosso.

CALOUSSU, CALOSSUT (l.), UDO, adj. Qui a un trognon, trapu, ue, noueux, musculeux, euse, robuste, membru, ue, riche, v. *gaiard*, *garru*, *nouselu*.

Terren caloussu, terrain hérissé de chicots, où l'on a coupé des arbustes.

Un matas de bouïs caloussu.

P. GAUSSEN.

Uno aiglo expandissiò sas alos caloussudos.

M. BARTHÉS.

R. calos.

CALOUSSUDAS, ASSO, adj. Très noueux, euse, très robuste, v. *gaiardas*. R. caloussu.

CALOUSSEDET, ETO, adj. Ragot, ote, v. *trapol*. R. caloussu.

CALOUTA, v. a. Mettre une calotte, v. *embarretina*, *embequina*; donner des taloches, des tapes sur la tête, v. *couifa*, *tapina*.

Calote, otes, oto, outan, outas, oton.

Vos que te caloté? veux-tu une taloche?

CALOUTA, CALOUTAT (l. g.), ADO, part. Qui a une calotte, un béguin. R. *calot*, *caloto*.

CALOUTADO, s. f. Taloches, coups donnés sur la tête, v. *coueto*. R. *calouta*.

CALOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui donne des taloches. R. *calouta*.

CALOUTIE, IERO, s. Fabricant de calottes, marchande de calottes. R. *calot*.

CALOUTIN, s. m. Calotin, terme injurieux pour désigner un homme d'église, v. *bigot*, *devot*, *fioli*.

Sabi, vièi caloutin, que d'eici sies lou gau.

T. ARNOUX.

Vivo Mariano! à bas lous caloutins!

H. BIRAT.

R. calot.

CALOUTOUN, CALOUTOU (l.), s. m. Petite calotte, petit béguin, v. *barretin*, *beguinet*.

N'a ni caloutoun ni mudage.

J. DESANAT.

Elo es aro uno grandio drola
Que pouerto plus lou caloutoun.

A. CROUSILLAT.

R. calot.

CALOUTU, CALOUTUT (l.), UDO, adj. Crotté, ée, en parlant des animaux qui ont de la bouse ou du crottin au poil, v. *fouirous*. R. *caloto*.

Calouyé, v. calouyé; calpatrapo, v. cauco-trepe; calpisa, v. caupisa; calpre, v. caupre.

CALPRUS, s. m. Mèrisier, *prunus avium* (Lin.), arbre, dans l'Hérault, v. *cerièis*. R. *nasprun*?

CALQUE (esp. it. *calco*), s. m. Calque, v. *calcage*; pour quelque, v. *quauque*. R. *calca*.

Calqueso, v. carqueso; calquiè, calquièro, v. caquie, caquieiro; calra (il faudra), v. calé.

CALS (lat. *Calx*, *Callis*), n. de l. Cals, près Arlinde (Gard); nom de fam. mérid.; pour chaux, v. *caus*; pour chas, œil d'une aiguille, v. *cas*; pour cage à poules, v. *cas*.

Calsa, v. caussa.

CALSEDÈ, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans les Landes. R. *caussa*?

Calsos, v. causso; calsuro, v. caussuro; cal-sotren, v. cauco-trepe.

CALSOUN, CAUSSOUN (g.), **CARSOUN** (m. rh.), **CANESSOUN** (d.), **CANESSOU** (lim.), **CAL-SOU** (l.), (cat. *calsons*, it. *calzoni*), s. m. Caleçon, v. *braieto*, *mudando*; Carzon, nom de fam. provençal.

Uni calsoun, unes calsouns (l.), un caleçon.

Que's en calsouns, que's en camiso.

J. MICHEL.

CALU, CALUC (rouerg.), **CHALUSC, CHABUS-CLE** (a.), **CHIURLE, UCO, UGO, UDO** (rom. *caluc*, *calucs*, lat. *cocles*), adj. et s. Myope, v. *lusc*, *sup*, *tecle*; atteint du tournis, en parlant des moutons et brebis, v. *cabourd*, *fa-lourd*, *lourd*, *tournejou*, *tourtis*; qui a le vertige, fou, imbécile, v. *amòrri*.

Crese que sies calu! tu n'y vois donc pas? *sian pas calu*, nous avons des yeux; *finlo caludo*, ruse de guerre.

Es calu lou que pren un gârri pèr un brau.

L. ROUMIEUX.

E d'amour sus-lou-cop vènon foui e calu.

MIRÈIO.

Pèr penetra tant lion ma visto èro calugo.

N. FIZES.

Perdoun! ère calugo, bauchò.

A. LANGLADE.

CALUCARIÉ, CALUGARIÓ (rouerg.), **CALU-QUIÉRO** (l.), s. f. Tournis, maladie des bêtes à laine, v. *caluquige*; imbécillité, nigaude-rie, niaiserie, v. *niaisarié*. R. *calu*.

CALUCHO, s. f. Poche du filet de pêche appelé *canat*, en Languedoc, v. *boursau*.

A belles paucs, un aro, un pioi,

Dins la calucho van fa tèsò.

A. LANGLADE.

R. *calu* ou *cacalucho* ou *carusso*.

CALUGAS, CALUDAS, ASSO, adj. et s. Très myope, v. *bougnas*; gros imbécile, v. *bedigas*. R. *calu*.

CALUGUET, CALUDET, ETO, adj. et s. Petit myope, v. *bourniclet*.

Calumèl, calumèl, calumèu, v. calamèu.

CALUPAN, n. d'h. Calupan.

Sant Calupan, saint Calupan, mort en 576, honoré en Auvergne.

CALUQUIGE, CALEÇUGI, CALEDUGI et **CALUGI** (m.), s. m. Myopie; avertin, tournis, vertige des moutons produit par le ver-coquin, v. *barlugamen*, *lourdige*. R. *caluc*.

CALUS (lat. *callus*), s. m. Calus, cal, v. *coucalo*, *couissinet*, *pereso*, *rèire-os*.

A fa calus, le calus est fait; l'habitude est prise, c'est irrémédiable; il est incorrigible.

Sas cars avien fach calus.

C. FAYRE.

Calustra, calustrado, v. escalustra, escalustrado; calut (fallu), v. calé; Calvairas, Calvairon, v. Cauveiras, Cauveiroun.

CALVARI, CALBARI (l. g.), **CALBAIRE** (rouerg.), (rom. *Calvari*, *Calbayre*, *Monti-*

Calvar, *Calvaria*. cat. *Calvari*, esp. port. it. *Calvario*, lat. *Calvarius*), s. m. Calvaire; éminence sur laquelle est construite une représentation du Calvaire, v. *sepucure*.

Adounc, en se vesènt soulet dins soun auvâri, Doulènt, emé sa crous escalé soun Calvâri.

ISCLO D'OR.

Le Calbâri parès, vous i vela mountat.

P. GOUDELIN.

Pue-Calvâri, Puy-Calvary (Lot-et-Garonne), nom de lieu; Calvary, nom de fam. méridional.

Calvet, v. Cauvet; Calvi, v. Cauvin; Calviac, Calviat, v. Cauvia; Calvièro, v. Cauviero; Calvignac, v. Cauvigna; Calvin, calvinisto, v. Cauvin, cauvinisto.

CALVINO, CALVIRO (a.), **CARVILO** (lim.), **CARVILLO** (d.), **CALOBINO** (g.), **COLBILO** (rouerg.), (it. *calvilla*), s. f. Vache pie, bigarrée de noir et de blanc, en Rouergue, v. *cauvino*; variété de pomme, cultivée en Dauphiné et Limousin, dont on connaît deux sous-variétés, *la calvino d'estièu*, *la calvino d'ivèr*. R. *cauvino*.

Calvisson, v. Cauvisson; Calvy, v. Càuvi; calziè, calzina, calziniè, v. caussié, caussina, caussiniè.

CAM (lat. *Chamus*), n. p. Cham, un des fils de Noé.

CAM, CAMP, CHAM (d.), **CHAMP** (auv.), (rom. *calm*, b. lat. *calmes*, *calmis*, *calmen*, *calmus*; lat. *culmen*, hauteur; tud. *kamm*, hauteur, flanc de montagne), s. f. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une montagne, en Languedoc, v. *caumo*, *causse*; Lacam, Lacalm (Aveyron, Tarn); Lachamp (Lozère, Ardèche, Drôme); Lacan, noms de fam. mérid.; pour champ, v. *camp*.

La cam de l'Espitalet, nom d'un plateau de la Lozère; *la cham dôu Tor*, la plaine du Taur (Ardèche); *Sent-Antouni de la Cam*, Saint-Antoin de la Calm (Tarn). R. *caume*.

CAMACHA (rom. *gamatz*, percussion; b. lat. *gamacta*; lat. *commaculare*, tacher, ou *commalaxare*, mûrir), v. a. Meurtrir, cotir un fruit, en Dauphiné, v. *maca*; bossuer une pièce de métal, v. *enclôuta*; broyer, piler, v. *cacha*.

CAMACHADO, CAMACHA, CAMACHUERO, GAMACHUEIRO, s. f. Meurtrissure, contusion, en Dauphiné, v. *macado*, *macaduro*. R. *camacha*.

CAMACHAMEN, s. m. Action de meurtrir, de cotir, v. *macamen*. R. *camacha*.

Camado, v. cambado.

CAMAGNO (esp. *ama*, lit), s. f. Couchette de pêcheur, en Guienne, v. *brèssu*.

CAMAI, CAMALH (l. g.), (rom. *camal*, *capmail*, *capmalh*, tête de mailles, espèce d'armure; it. *camaglio*, b. lat. *camale*), s. m. Camail, v. *rouquet*; vêtement de femme, usité en Provence au 17^e siècle; nom de fam. provençal.

Un camai de sedo viòulet.

A. DAUDET.

Un bèu camail fach à la modo.

G. ZERBIN.

Lei Camai, hameau des environs de Carcès (Var), dont les habitants sont appelés *Camaien*, *enco*. R. *cap*, *maio*.

CAMAIA, CANBAIA (querc.), **CAMAISA** (g.), **CHAMEIJA, CHAMISA** (lim.), **CHAMESA** (Velay), (lat. *commaculare*, *commaculare*), v. a. Noircir, barbouiller de noir, charbonner, tacher, calomnier, en Languedoc, v. *mascara*.

L'oste à cado escot camaiso la paret.

F. DE CORTÈTE.

Car aime à revenja lous qu'on camaio à tort.

P. DE GEMBOUX.

PROV. Ço qu'es negre camaio.

— La padeno toujour camaio.

SE CAMAIA, v. r. Se barbouiller de noir, se tacher, se teindre, devenir noir; s'insulter, se chamailler; mêler, en parlant du raisin, v. *veira*.

La vigno se camaio, le raisin commence à tourner.

On se camaio, on se pel-tiro.

J. CASTELA.

CAMAIA, CAMAIAT (l.), ADO, part. Noirci, ie.
CAMAIADURO, s. f. Barbouillage, noircis-
 sure, marque, tache, v. *mascaraduro*. R. *ca-*
maia.

Camaié, v. camarié.

CAMAIÉU (rom. *camaiheu*, esp. *camafeo*, it. *cammeo*, b. lat. *camahelus*, *camahutus*), s. m. Camaiéu; camée, v. *pèiro d'Israël*.
 Camaligo, camaligue, v. cambo-ligo.

CAMALIOUN, GAMBALIEN (m.), (rom. *gama-*
maleon, cat. *camaleò*, esp. *camaleon*, port. *camelão*, it. *camaleonte*, lat. *chamaeleon*), s. m. Caméléon, reptile.

Lou mount Camalioun, le mont Camé-
 léon, près du col de l'Argentière, dans les
 Alpes.

Camailan, Chamaillon, noms de fam.
 provençaux.

CAMALO (it. *cammello*, chameau; lyon.
camelot, colporteur), s. m. Porte-faix, dans
 les Alpes-Maritimes, v. *feissie, porto-fais*.

A d'espalo coume un camalo, il a de for-
 tes épaules.

CAMAMIÈLI, CAMAMIÈRI (m.), **CAMAMIHO,**
CAMAMIDO, CALAMIDO (a.), **CAMOUNIHO, CA-**
MOUMIDO (rh.), **CANOUNIHO, CANOUNILLO,**
CAMBOMILLO, COUCOUNILHO (l.), (rom. *ca-*
mo, cat. *camilla*, it. *camamilla*, esp. *cam-*
mila, rom. b. lat. *camomilla*, gr. *χζαμινλος*),
 s. m. et f. Camomille, plante, v. *boulet, mar-*
garidié.

Enfusioun de camamiho.

A. CROUSILLAT.

Camamiho pudènto, camomille puante,
 plante.

CAMAN, adj. m. Joyeux, qui aime à s'amuser,
 en Forez, v. *galo-bon-tèms*. R. *caï-*
mand 2.

Camantou, v. cabantou.

CAMARA (rom. *encamarar*, lat. *camerare*).
 v. a. Lutter un toit, y poser les lattes, v. *cur-*
bi; faire un plancher au haut d'un apparte-
 ment, v. *poustana*.

Camara, CAMARAT (l.), ADO, part. Latté, ée.
Crubert camara, toit à lattes lambrissé ou
 à lattes noyées dans le plâtre; *apartamen*
camara, appartement qui a un plancher; *lou*
bans Camarat, le cap Camarat, près Saint-
 Tropez (Var).

Camarada, v. acamarada.

CAMARADO (rom. *camarade*), n. de l. Ca-
 marade (Ariège); pour compagnon, v. *camba-*
rado.

CAMARARIÉ (rom. *camararia*, cat. esp. it. *cam-*
areria), s. f. Charge de camérier. R. *ca-*
marie.

CAMARAT, CAMERAT, s. m. Espace qui se
 trouve entre le toit et le plancher d'un gale-
 tas, v. *galatas, trasi*; lambris ou plafond
 cintré en menuiserie, lattes, v. *poustan*; cloi-
 son, mur de refend, v. *brando, buget*. R. *ca-*
marara.

CAMARD, ARDO, adj. et s. Camard, arde,
 qui a le nez écrasé, v. *camus, mounard*.

Soulié camard, soulier à pointe large et
 carrée; *lou camard*, le nez, en style burles-
 que; *la Camardo*, la Mort.

Èro un mouro noumat Simoun,
 Camard e lour coumo un demoun.

C. FAVRE.

De l'umano scienco
 La Camardo briso las lèis.

B. FLORET.

PROV. Quàu nais camard pòn pas mourri pounchu.
 R. *camos*.

CAMARDAS, CAMARDARD (lin.), ASSO, adj.
 et s. Affreux camard, vilaine camarde.

La Camardasso, l'horrible Mort. R. *ca-*
marard.

CAMARDET, CAMARDOUN, CAMARDOU (l.),
CAMARDÈL (lim.), **ETO, OUXO, ELLO**, adj. et
 s. Petit camard, jeune camarde.

Aquelo camardeto, ce petit camuson. R.
camard.

CAMARÉS (b. lat. *Vicaria Cambarensis*),
 n. de l. Camarès (Aveyron), où l'on remarque
 un pont très ancien.

S'arrecoumanda à Nousto-Damo de Ca-
malès, déguerpir, jeu de mot béarnais sur *Ca-*
marès et *camo*, jambe.

CAMARESO, s. f. Variété de raisin noir, à
 grains ronds, cultivée dans le Gard. R. *Ca-*
marès.

CAMARET, CHAMARET (d.), (rom. *Camaret*,
 b. lat. *Camaretum, Chamaretum*), n. de l.
 Camaret (Vaucluse), surnommé *Camaret lou*
Gras; Chamaret (Drôme), surnommé *Cha-*
marret lou Maigre; nom de fam. provençal.

CAMARETIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de
 Camaret, v. *fela, manjo-tian, tiro-bourro*.
 R. *Camaret*.

CAMARETO, s. f. Étoffe dont la trame est de
 laine et la chaîne de fil, v. *micjo-lano*.

Faudau de camareto, tablier de tiretaine.

M'en vau à Betelèn
 Pourtar un bœu présent
 Dedins ma camareto.

L. MOUTIER.

R. *Camaret*.

CAMARGO (rom. *Camargua, Camarguas*,
 b. lat. *Camargia, Camargis* 1084, *Cam-*
arica 923), s. f. La Camargue, delta formé par
 le Rhône à son embouchure, contenant 75,000
 hectares de superficie.

La grand Camargo (rom. *Camarguas*
Major), la grande Camargue, le grand delta
 du Rhône; *la basso Camargo*, la partie de
 la Camargue la plus rapprochée de la mer; *en*
Camargo, dans la Camargue.

PROV. Tóuti li biòu de la Camargo crebarien que
 noun me n'en vendrié 'no bano,
 se dit pour exprimer que l'on n'a pas de chance,
 v. *cabestre*.

Le mot *Camargo* paraît venir du roman
camp marea, champ frontière. Le latin *co-*
marca signifiait au 5^e siècle « campagne su-
 burbaine » et l'espagnol *comarca* veut dire
 « territoire, banlieue ». D'autre part le natu-
 raliste Pliny donne le nom de *acaunu-marga*
 à une espèce de marne rousse qui est mêlée
 dans une terre menue et sablonneuse. Quant
 à la Camargo, célèbre danseuse du 18^e siècle,
 elle appartenait à une famille d'ancienne no-
 blesse navarraise.

CAMARGUEN, ENCO, ENTO, adj. et s. De la
 Camargue, habitant de la Camargue, v. *ca-*
marguie.

Chivau camarguen, cheval camargue,
 cheval blanc vivant à l'état sauvage dans l'île
 de Camargue, v. *rosso*. R. *Camargo*.

CAMARGUETO, s. f. La petite Camargue, le
 delta du Rhône mort, autrement dit Le Sau-
 vage, v. *Souvrage*. R. *Camargo*.

CAMARGUÏE, IERO, adj. et s. Qui hante la
 Camargue, v. *camarguen*. R. *Camargo*.
 Camàri, v. Caràmi.

CAMARIÉ, CAMAÏÉ (rh.), **CAMARIÉ** (l.), **CAM-**
BARÉI (g.), **IERO, IÈIRO** (rom. *cambaréy, ca-*
marier, *icra*, cat. *camarer*, esp. *camerero*,
 it. *cameriere*, b. lat. *camerarius, aria*), s.
 Camérier, chambrier, ière, v. *cambréi*.

Lou camarié de Mount-Majour, le ca-
 mériér de l'ancienne abbaye de Montmajour.
 R. *cambro*.

CAMARIGNAN (rom. *Carmanhan, Car-*
maignan, b. lat. *Campus Marignanus*), n.
 de l. Camarignan ou Camp-Marignan, près
 Saint-Gilles (Gard).

CAMARLEN, CAMARLENC (l.), **CAMERLU**
 (rom. *camarlenc, camerlenc, chamarlenc*,
 cat. *camarlenc*, esp. *camarlengo*, port. *ca-*
merlengo, it. *camarlingo*, b. lat. *camerlin-*
gus), s. m. Camerlingue, officier de la cour
 papale, président de la chambre apostolique;
 chambellan, v. *chamberlan*.

Sa majesta la rèino Jano

Entre si camarlen e page cafinot.

CALENDAL.

Lo camarlenc del papa fon mandat per embays-
 sador à l'amiral.

R. *cambro*.

CAMARO (lat. *cumera*, vase où l'on mettait
 le blé), s. f. Sac de moyenne grandeur, en
 Dauphiné, v. *sa*.

CAMAROTO, s. f. Petit réduit sur une bar-
 que, v. *chambroun, teume*. R. *cambro*.

CAMAROU, s. m. Petit sac, en Dauphiné, v.
saguel. R. *camaro*.

CAMAS, n. de l. Camas, quartier de Nice, v.
cap-mas.

CAMATO, n. p. Camatte, nom de fam. prov.
 R. *gamato*.

Camatras, v. cap-matras.

CAMATULIQUE (lat. *Camatulici*), n. p. Les
 Camatuliciens, peuplade ligurienne qui habi-
 tait les environs de La Roquebrussane (Var).

CAMAU (port. *camão*, martin-pêcheur), n.
 p. Camau, Camal, noms de fam. inérid., v.
Cap-mau; pour jambière, v. *cambau*.

CAMBA, GAMA (bord.), v. a. Enjamber, v.
encamba.

CAMBA, CAMBAT (l.), **CAMAT** (g.), ADO, part. et
 adj. Jambé, ée, qui a des jambes, v. *cambu*.

Esamba coume un gau, il a des jambes
 de coq; *naut-cambat* (l.), haut sur jambes.
 R. *cambo*.

Cambabira, v. cambo-vira.

CAMBACERÈS, n. p. Cambacérès, Cambacé-
 dès, Cambacèdes, noms de fam. languedociens.
Lou conse Cambacérés, Jean-Jacques Ré-
 gis de Cambacérès, né à Montpellier (1753-
 1824).

Madouneto de Cambacérés,

vieille chanson montpelliéraine, citée par N.
 Fizes. R. *Cambessedo*.

CAMBADAS, ASSO, adj. Qui a de grosses
 jambes, v. *cambaru*. R. *camba*.

CAMBADASSO, s. f. Grosse enjambée. R.
cambado.

CAMBADEJA, GAMBADAJA (nig.), **CAMBA-**
DEIA (d.), **GAMBADIA, CAMBADA**, **CAMBADA**
 (m.), **GAMBADA** (l. g.), v. n. Gambader, sau-
 ter, v. *bringa, burdi, trepa*.

La nièro sort d'ou linçou
 E gambado pèr lou sòu.

CH. POP.

De plasé gambadon pèl sol.

DEBAR.

Tircis toujours gambadavo.

N. FIZES.

Jamai cavau desliat mai qu'ieu noun gambadet.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *cambado*.

CAMBADET, ETO, adj. Qui a de petites jam-
 bes. R. *camba*.

CAMBADETO (port. *cambadelha*), s. f. Pe-
 tite enjambée. R. *cambado*.

CAMBADO, GAMBADO, CAMADO (g.), **GA-**
MADO (bord.), **CAMBAIO, CHAMBAIO** (a.),
CHAMBA (d.), **CAMBAT, CAMBAU** (l.), (rom.
gambaut, cat. esp. *gambada*, it. *gambata*), s.
 f. et m. Enjambée, v. *gam*; étendue d'un ter-
 rain qu'un cultivateur bêche avec la houe, ou
 qu'un moissonneur parcourt avec sa faucille,
 sans se détourner ni à droite ni à gauche, v.
passado; espace compris entre deux rangées
 de ceps, allée de vigne, v. *andano, ourdre*,
souco; démarche, course, voyage pour affai-
 res, v. *curso*; gambade, v. *bricolo, gavel-*
let, peieret; cultbte, v. *cambareito*.

Faguèr forço cambado pèr acò, ie cheva-
 la beaucoup pour cette affaire, il fit bien des pas;
plagne si cambado, plaindre ses pas; *faudra*
n'en dansa 'no cambado, il faudra essayer
 de cette danse.

Fasian de saut e de cambado

N. SABOLY.

PROV. Vièlo que fai de cambado

A la mort douno d'aubado.

R. *cambo*.

CAMBAGE, CAMBATGE (g.), **GAMBÀGI, JAM-**
BÀGI (m.), s. m. Jambage, v. *cambeto, cam-*
bo, couroundo. R. *cambo*.

Cambaia, v. camaia; cambaia, v. cambo-
 liga; cambaié, cambaieireto, v. cambo-ligo.

CAMBAJOUN, GAMBAGOUN, CAMBAIOUN,
CAMBIHOUN (Var), **JAMBOUN, CAMBAJOU** et
CAMBIHOUN (l. g.), **CAMBALHOUN** (g.), **CAM-**
BALHOU, YAMBOUN, YAMBOU (b.), **JAMBOU**
 (Velay), **CHAMBOUN** (d.), **CHAMBOU, CHAM-**
BOT, CHEMBOT (lim.), (rom. *gambaison*, b.
 lat. *cambaiounus, gambagno*), s. m. Jambon,

v. *anco*; bolet comestible, en Rouergue, v. *fouge*.

Cambajoun de Baiouno, jambon de Bayonne; *darno, listo, taioun de cambajoun*, tranche de jambon; *tira de quaucun coume d'un cambajoun*, exploiter quelqu'un, en tirer tout ce qu'on peut.

Lèu tastaren lou cambajoun.

C. GLEIZES.

PROV. Lou cambajoun, la car-salado, N'an jamai fa 'no amo danado.

— Ounte es la caviho, lou cambajoun manco.

R. *cambage*.

CAMBAJOUNET, s. m. Jambonneau, petit jambon. R. *cambajoun*.

Cambal, v. *cambau*; cambal, cambalh, v. *cap-bal* (en bas).

CAMBALADO, s. f. Course de peu d'haleine, v. *escourregudo*.

Oh! la bono pensado

Que me venguèt de fa la cambalado!

B. FLORET.

R. *cambau, cambado*.

Cambalaleto, v. *cambareleto*; cambalasso, v. *cambo-lasso*; canbaleto, v. *cavaletto*; cambalia, v. *cambo-liga*.

CAMBALIÉ, CAMBAIÉ (rh.), **CAMBALET** (a.), **IERO, ETO**, adj. et s. Cagneux, euse, v. *chambard, jarretié*. R. *eambar*.

Cambalié, cambaligo, cambalio, v. *cambo-ligo*; camballous, v. *cavalou*, escambarloun.

CAMBALOTO, CATAMIROTO (a.), s. f. Culbute, cabriole, saut périlleux, en Languedoc, v. *calabuto, cambareleto, cascareleto, toubmareleto*.

Faire la cambaloto, faire la culbute; *faire de cambaloto*, faire des cabrioles.

De cambaloto en cambaloto.

LAFARE-ALAIS.

R. *cambau*.

CAMBALOUN, CHAMBALOU (lim.), **CAMBALOU, CAMBALOT, CAMBARLOT** (l.), s. m. Bâton muni d'entailles, servant à suspendre par les jambes de derrière un animal tué; bâton servant à porter des seaux d'eau, v. *cambau*.

Moussu lou bourguignon penjavo au cambalot.

J. GAIDAN.

R. *cambau*.

CAMBALOUNEJA, CHAMBALOUNEJA (lim.), v. n. et a. Donner des coups de bâton, v. *bas-touneja*.

Guillaume pren soun chambalou, Coumo de rason, coumo de rasou, E il la cbambalounajavo.

CH. POP. LIM.

R. *cambaloun*.

CAMBALOUTA, CAMELOTA (b.), v. n. et a. Faire la culbute, culbuter, en Languedoc, v. *cambo-cira, calabuta*; entrelacer, embarrasser les jambes, en Béarn, v. *entravaca*.

Cambalote, otcs, oto, outan, outas, otou.

Au diàssi la vivacita

Que m'a fa cambalouta!

LOU BOURGAL.

CAMBALOUTA, CAMBALOUTAT (l.), ADO, part. Culbuté, ée.

Èron pèr nosto armado

Cambalouta.

M. LACROIX.

R. *cambaloto*.

CAMBALOUTASSO, s. f. Grande culbute, v. *calabuto*. R. *cambaloto*.

CAMBALOUTETO, s. f. Petite culbute, v. *cabriolo*. R. *cambaloto*.

CAMBAN, s. m. Les jambes en général, v. *cambo*.

Ti dous camban soun se coumo de fus.

A. BIGOT.

R. *cambo*.

CAMBARADARIÉ, CAMARADARIÉ (l.), **CAMARADARIO** (lim.), s. f. Camaraderie, v. *courtio, colo*.

Lei journan d'aquéu tèms, encaro se n'avié, Councissien panca bèn la camaradarié.

F. CHAILAN.

La camaradarié pòu vous curbi de glòri.

P. BELLOT.

R. *cambarado*.

CAMBARADETO, CAMARADETO (l.), s. Petit camarade, petite compagne, v. *coumpagnounet*.

Andrenet moun camaradeto,

Ço diguè, lou qu'aimave, es mort.

M. D'HOMBRES.

I'a sous fraires, sa sorre em sas camaradetos.

A. LANGLADE.

R. *cambarado*.

CAMBARADO, CAMARADO (l.), **CAMERADO, CAMERADE** (b.), **CARAMADO** (lim.), (cat. esp. port. *camarada*, it. *camerata*), s. m. et f. Camarade, compagnon, compagne, v. *coulègo, coumpan, parié, soci*; compagnie, société d'amis, dans Goudelin, v. *coutrado*.

Cambarado d'escritòri, compagnon d'études, ami de collège; *erian bon cambarado*, nous étions bons amis; *a coume li cambarado*, il est comme les autres; il a, comme tout le monde, ses défauts et ses misères; *la cambarado*, les camarades, les amis, à Toulouse.

Emé ti meior cambarado

Te fau parteja l'encountrado.

S. LAMBERT.

Toui meis encian cambarado.

V. GELU.

Sàbi qu'es toujour ta boueno cambarado.

E. PÉLABON.

N'aviéu qu'un fringaire,

L'ai vougu presta

A ma camarado,

Me l'a plus tourna :

Se ma camarado

N'en poudié mourir,

Belèu moun fringaire

Tournarié veni.

BOURRÉE VIV.

Au 17^e siècle, *camarado*, dans le sens de

compagnon, ami, était encore féminin :

Souvenès-vous snbre-que-tout

Dou brave Jan ma camarado.

C. BRUEYS.

Uno fremo qu'es maridado,

Qu'a pèr marit ma camarado.

ID.

R. *cambrado*.

Cambarèi, v. *camarié*.

CAMBARELEJA, v. n. Cabrioler, gambader, gambiller, v. *cambourleja*.

Em' un agnèn que sautourlejo

Cambarelejo l'enfant blound.

J. ROUMANILLE.

Cambarelejo e s'encafourno

Pèr camin tort e draio soumo.

T. AUBANEL.

R. *cambareleto*.

CAMBARELETO, CAMBIROULETO (l.), **CAMBALALETO**, s. f. Culbute, v. *cambaloto, cascareleto, toubmareleto*.

Faire la cambareleto, faire la culbute; *de-cambareleto* pour *d'escambarleto*, à califourchon.

Que fai uno cambareleto

En voulènt secouri quaucun.

J. MICHEL.

Degaja coume un esquirou,

Coume éu fai la cambareleto.

L. ROUMIEUX.

N'en fasian, de cambareleto,

Sus lou pradoun!

R. MARCELIN.

R. *eambo, cabrioueto*.

CAMBARELLOS (à), loc. adv. A califourchon, dans le Tarn, v. *cavaletto*. R. *cambau*. Cambarlot, v. *cambalot*; cambarlot, v. *cambarot*; cambarlous, v. *escambarloun*.

CAMBARNIE, n. de l. Chambarnier, près Méjanès-le-Clap (Gard). R. *camp, Barniè*.

CAMBAROT, GAMBAROT (Var), **CHAMBAROT** (Aix), **CAMBAROU** (esp. *gambaro*, lat. *gambarus*, gr. *γάμπαρον*), s. m. Nom commun à plusieurs crabes à longues pattes, crevette de mer, v. *carambot, farouio*.

Ana de-reculoun coume un cambarot, aller à reculons comme une écrevisse.

Fau crèire tous qu'un baleno

Es plus grosso qu'un cambarot.

C. BRUEYS.

CAMBAROT, CAMBARLOT, CHAMBAROT (rom. *gambairo*, pièce de l'armure défensive), s. m. Souche d'un vieil arbre coupé, v. *bour-*

do, to; douleur au poignet ou au coude, à laquelle sont sujets certains artisans par le fréquent exercice de ces parties, foulure, v. *enfancheduro*; bracelet d'écarlate qu'on croit être le remède ou le préservatif de cette indisposition. Les premiers chrétiens portaient des ligatures en guise d'amulettes.

Cambaroussè, v. *cambo-rouso*.

CAMBARU, CAMBALUT (l.), **UDO**, adj. Qui a de longues jambes, remarquable par ses jambes, v. *arpien, cambu*.

Magnan cambaru, ver à soie malade, qui a les pattes amaigrées; *aragno cambarudo*, araignée fauchoux; *es uno cambarudo*, elle n'est que jambes.

Dins li pin cambaru.

F. GRAS.

I'a 'n coulobre dins la baumo

Vouladis e cambaru.

ABBÉ BRESSON.

R. *cambau, cambo*.

CAMBARU, CAMBARUT (l.), s. m. Échasse à manteau noir, *charadrius himantopus* (Lin.), oiseau. R. *cambaru 1*.

CAMBASSO (cat. *camassa*, it. *gambaccia*), s. f. Grande jambe, longue jambe, grosse ou vilaine jambe, v. *gigo, guimbo*; échasse à manteau noir, v. *cambaru*.

Aviés de bras, de foutrau de cambasso,

Un estouma mouffe coume un pastoun.

A. BIGOT.

R. *cambo*.

Cambat, v. *cambado*; cambaterra, v. *cambo-terra*.

CAMBAU, CAMAU (g.), **CAMBAL** (l.), **CHAMBAL** (lim.), (cat. *camal*; it. *gambale*, tige), s. m. Jambier, bâton muni d'entailles servant à suspendre par les jambes de derrière un animal tué, v. *cambaloun, cambi*; morceau de bois auquel on fixe les traits des chevaux qui traînent les poutres, v. *reinard*; canon d'un pantalon, v. *braioun*; jambière, en Guienne, v. *cambiero*; mollet, à Toulouse, v. *boutèu*; pour gambade, v. *cambedo*.

Auran tout ioi lou cambau fresc.

A. LANGLADE.

La pessuga souvent pus aut que lous cambals.

P. BARBE.

R. *cambo*.

CAMBAUD, n. p. Cambaud, nom de fam. mérid., v. *Chambaud*.

Lou coundu de Cambaud, nom d'un égout de la ville d'Avignon, d'où l'on croyait que le diable sortait à minuit sous la forme d'un cheval noir, *lou chivau de Cambaud*, qui s'allongeaient sous les divers cavaliers qui le montaient et ensuite les emportait en enfer. On parlait aussi du *chin de Cambaud*, espèce de loup-garou appelé *lou ehi Cambaud* à Montpelier.

Dins uno croto umido e soumbro

Ounte se rènd lou queitivié

E di regolo e dis eigié

Trèvo despièi long-tèms uno ombro

Que fai mai de pòu que d'au :

L'apellon lou Cbin de Cambaud.

B. ROYER.

Cambaudié, v. *Chambaudié*; cambe, v. *canbe*; cambé, v. *coubèn*.

CAMBEIRAC (fr. *Chambéry*), n. de l. Cambrayrac, en Querci.

CAMBEIROUN, CHAMBEIROUN (m.), (rom. *gambairo*), s. m. Petite guêtre de feutre ou de cuir que les paysans adaptent à leur coude-pied, lorsqu'ils bêchent la terre; chaussure primitive consistant en une peau qu'on rattache sur le pied avec un lacet, v. *balouard, caussè, garamacho, tricouso*; Chambeiron, nom de fam. provençal.

Quito sei chambeiroun, la besaço, l'eissado.

P. BELLOT.

R. *cambiero*.

CAMBEJA, GAMBEJA (m.), (cat. *gambejar, camejar*, v. fr. *jambayer*), v. n. Remuer les jambes, gambiller, v. *cambourleja*; marcher, faire des courses pour affaires, chevaler, v. *camina, courre*; chanceler, v. *trantaia*.

A faugu proun cambeja, il a fallu bien des démarches.

Se meton à foulastreja,
Boundi, s'estèndre, cambéja.

B. ROYER.

Vès-eici 'n casseïrou, lou fusié à la man,
E vers noste aubre cambéjant.

A. BOUDIN.

R. *cambo*.

Cambelia, cambeliè, v. *cambo-liga*, *cambo-ligo*.

CAMBES, n. de l. Cambes (Gironde).

Es entre Cambes e Palhet, il est dans son lit, il est couché, jeu de mots gascon sur les deux villages de ce nom et les mots *cambe*, chanvre, et *palho*, paille.

Le poète gascon François de Cortète était seigneur de Cambes.

CAMBESSEDO, n. p. Cambessèdes, Cambacèdes, noms de lieu et de fam. du département du Gard. R. *cambet*, ou *camp*, *bessedo*.

CAMBET, **GAMBET** (l.), s. m. Nom qui désigne plusieurs oiseaux de l'ordre des échassiers : le petit chevalier aux pieds rouges, *tringa gambetta* (Lin.), v. *becassineto*, *pèd-rouge*; le chevalier arlequin, *totanus fuscus* (Leisler); le chevalier aboyeur, *totanus glottis* (Bechst.), et le combattant, *tringla pugnax* (Lin.), v. *cambusso*, *charlot-gafaru*, *sourdo*; pièce de la charrue, v. *cambeto*; pour chanvre, en Béarn, v. *cambe*, *canebe*.

Grand cambet, échasse à manteau noir, v. *cambaru*.

Sauto coume un cambet.

E. ROBERT.

Es un cambet qu'a li pèd rouge.

MIRÈIO.

R. *cambo* ou *gambet*.

CAMBETO, **GAMBETO** (l.), **CHAMBETO** (a.), **CHAMBOTO**, **CHAMBOUETO** (d.), **CHAMBIJO** (lim.), (cat. *cameta*, for. *chambetta*, esp. *gambeta*, it. *gambetta*), s. f. Petite jambe, petite tige, v. *camino*, *camto*, *pèd*; croc-en-jambe, v. *crousiheto*, *escambarlato*; haie ou age, pièce de la charrue qui porte la flèche, v. *bus*, *courbet*, *ple*, *pèd*; surbout, grosse pièce de bois portant la meule d'un moulin et tournant sur un pivot; instrument de tuilier; petit chevalier aux pieds verts, *scotopax totanus* (Lin.), oiseau de marais, v. *cabidourle*.

Cambeto de chaminèio, jambage de cheminée; *faire la cambeto à quaucun*, donner le croc-en-jambe à quelqu'un; passer la jambe sur la tête d'un enfant, en lui disant qu'il ne croitra pas plus haut; *souto cambeto*, par-dessous jambe; *ana d'uno cambeto*, *de-sauto-cambeto*, aller à cloche-pied, v. *pèd-cauquet*.

Qu'es acò ? cour pèr la chambreto

En n'a qu'uno cambeto,

énigme populaire dont le mot est *lou lume*, la lampe.

Ragas, estaco li cambeto

D'un agnèu blanchet.

S. LAMBERT.

La cambeto del blad de dous paus s'es aussado.

C. PEYROT.

R. *cambo*.

CAMBETO, **CAMBETO** (l.), s. f. Brin de chanvre, chanvre de petite venue, v. *buisso*.

Que siegue d'esparron, que siegue de cambeto,
S'abraco trop la cordo, ou se desfielo ou peto.

H. BIRAT.

R. *cambe*, *canebe*.

CAMBELOUN, **CAMBELOU** (rouerg.), s. m. Haie, pièce de la charrue, v. *cambeto*. R. *cambet*.

CÀMBI, s. m. Jambier, v. *canbau*. R. *cambo* ou *càmbis*.

CÀMBI, **CÀMBIE** (g.), **CHÀMBI** (a.), (rom. cat. *cambi*, esp. port. it. *cambio*, lat. *cambium*), s. m. Change, échange, troc, en Languedoc, v. *chanje*, *escambi*, *barto-lot*; abonnement, v. *cando*; pour chanvre, v. *canebe*; Camby, nom de famille.

A càmbi de panoucho, à vil prix; *ferra à càmbi*, t. de maréchal, ferrer par abonnement.

Dins lous càmbris d'annou qu'a fèit
N'a jamai gagnat coumo anèit.

J. JASMIN.

R. *cambia*.

CAMBIA, **CHAMBIA** (a.), (rom. cat. *cambiar*, it. lat. *cambiare*), v. a. et n. Changer, échanger, en Languedoc, Gascogne et Rouergue, v. *chanja*, *escambia*, *muda*.

Càmbie ou *càmbi* (g.), *àmbies*, *àmbio*, *ambian*, *ambias*, *àmbion* ou *àmbien*.

Cambia 'n sòu pèr un deniè, changer un sou pour un denier.

Cambia, be pos *cambia* de serbidou.

C. DESPOURRINS.

Fan-ti que monn ingratitudo

Cerque de *cambia* tous les jours ?

C. BRUEYS.

Pèr quau noun la counèis, nou, res d'elo a *cambia*.

A. ARNAVIELLE.

PROV. B. Tems, hemno e vent, coum aquero fourtuno.

Tournen e *cambien*, coum lou grand-mai la luno.

SE **CAMBIA**, v. r. Se changer; changer de linge, de logement.

N'atendès pas de jou que jamai jou me *càmbi*.

F. DE CORTÈTE.

CAMBIA, **GAMBIAT** (l. g.), ADO, part. Changé, ée; en toilette.

Cambiadis, *cambiaire*, *airo*, *cambiamen*, *cambiant*, *anto*, v. *chanjadis*, *chanjaire*, *chanjamen*, *chanjant*; *cambicou*, v. *cambajoun*; *cambidourlo*, v. *cabidoulo*.

CAMBIERO, **CHAMBIÈRO** (lim.), **CHAMBIERO**, **CHAMBERRO**, **JAMBIERO** (a.), (rom. *cambiera*, *gambiera*, it. *gambiera*, v. fr. *jambière*, *jambierre*), s. f. Arme défensive qui garantissait les jambes; morceau de peau dont les paysans enveloppent leur cou-de-pied, guêtre, v. *canbau*, *cambeiroun*; entrave, v. *enferri*.

L'enscaduro coulavo à gros degout long di *cambiero*.

I. LÈBRE.

R. *cambo*.

Cambièro, v. *canavèro* (roseau).

CAMBIGO (esp. *cambija*, ligne perpendiculaire; lim. *chambijo*, haie de charrue), n. p. Cambigüe, nom de fam. gascon.

Cambihoun, v. *cambajoun*.

CAMBIL, s. m. Jambe maigre, dans l'Aude, v. *quibato*, *quihò*.

Quilbat sus sous cambils coumo un bernat-pescaire.

A. MIR.

R. *cambo*.

CAMBIN, s. m. Échassier, oiseau à longues jambes, v. *cambet*.

Que grand cambin ! dit-on d'un homme à hautes jambes. R. *cambo*.

CAMBIN, s. m. Partie de plaisir, repas, goquette, bombance, aubaine, profit, occasion, en Forez, v. *regale*, *tampino*. R. *cabi*, *chabi* ?

Cambinièro, *cambinièro*, v. *canebiero*.

CHAMBIOTEJA, v. n. Changer souvent, v. *chanjourleja*. R. *cambia*.

Cambira, v. *cap-vira*; *cambirolo*, v. *cabriolo*; *cambiroula*, v. *cabrioula*; *cambirouleta*, v. *cabriouleta*, *cambarouleta*.

CÀMBIS, **CHÀMBIS**, **GÀMBIS** (lat. *camus*, gr. *καμῖς*, licol), s. m. Collier de bois, qu'on met au cou des bêtes pour y suspendre une sonaille, v. *canaulo*; encolure, v. *còu*.

E sus lou *càmbis* di sounaio

E sus l'os blanc que li mataio

Fasiè de taio e d'entre-taio.

MIRÈIO.

CÀMBIS (rom. *Cambic*, h. lat. *Cambicum*), n. p. Cambis, Le Cambis, nom de lieu du département du Gard.

Moussu de Càmbis, famille noble d'Avignon, qui se dit originaire de Florence et qui a pour devise :

Je suis Cambis pour ma foi,

Ma maîtresse et mon roi :

Si tu m'attends, confesse-toi, v. *ciprès*.

Cambis, v. *cambois*.

CAMBISEO (lat. *Cambyses*), n. p. Cambyse, roi du Perse.

CAMBITORT, **GAMBITORT**, **CAMO-TORS** (g.), **ORTO**, **ORSO** (cat. *camatort*), adj. et s. Bancroche, v. *escambitourna*, *chambard*; boiteux, euse, v. *goi*, *panard*, *tort*. R. *cambo*, *tort*, *tors*.

CAMBLANO, **CAMBLANES** (bord.), n. de l. Camblanes (Gironde). R. *camp*, *lano*, *lando*.

CAMBO, **GAMBO**, **JAMBO** (périg.), **CHAMBO** (lim. a. d.), **CAMO**, **CAME** (g. b.), **COMBO** (rouerg.), (rom. *camba*, cat. *cama*, it. esp. *gamba*, lat. *campa*; gr. *καμπα*, flexion), s. f. Jambe, partie du corps, v. *gango*, *garro*, *gigo*, *quimbolo*, *quihò*; hampe, tige d'une plante, v. *cano*; tronc d'un arbre, tige de botte, v. *pège*; quartier de cochon, v. *cambajoun*; cuisse de noix, v. *glauco*; jambage d'une lettre, d'une cheminée, v. *cambeto*; pile de cabas pleins de pâte d'olives qu'on presse à la fois, v. *pèdre*; paquet de raisins suspendus, v. *liame*; t. de marine, gambe, sorte de cordage; Cambe, Came, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Cambet*, etc.

Cambo de bos, jambe de bois; cri des joueurs de boule et de toupie, gare aux jambes ! *cambo d'aragno*, patte d'araignée, longue jambe; *cambo d'abiho*, patte d'abeille, jambe débile; *cambo de grihet*, de *gril* (l.), jambe de grillon, haute et grêle; *cambo de fus*, de *fièu*, *cambo fino*, jambe maigre; *cambo garrello*, jambe boiteuse; *cambo fàlèto*, jambe paralysée, traînante; *cambo de banc*, *cambo de pastiero*, bancal; *cambo de coulassoun*, cagneux; *cambo de force*, jambe de force; *cambo de rasin*, paquet de raisins secs; *blad de la cambo roujo*, froment à tige rouge; *taulo à tres cambo*, table à trois pieds.

Acè grand cambo, avoir de grandes jambes; *avè bono cambo*, avoir de bonnes jambes; *a'no cambo d'infèr*, il a des jambes de fer, il est infatigable; *courre, tant qu'as de cambo*, cours de toutes tes forces; *Nosto-Damo di cambo lou saurè*, il se sauva par la fuite; *metre li cambo sus lou còu*, pendre ses jambes à son cou; *se branda li cambo*, gambiller, flaner; *se coupa la cambo*, se casser la jambe; *pode pas leva li cambo*, je ne puis pas mettre un pied devant l'autre; *sièu mort sus mi cambo*, mes jambes fléchissent sous moi; *faire cambo routo*, clopiner; *vira li cambo en uil*, en l'èr, tomber les quatre fers en l'air; *iè fariè vira li cambo en l'èr*, il fait de lui tout ce qu'il veut; *avè li cambo en l'èr*, être mort, en parlant des charognes; *acò me fai pas la cambo bèn facho*, cela ne me rend pas la jambe mieux faite; *me fai autant au pèd coume à la cambo*, cela m'est indifférent; *marcha de quatre cambo*, marcher à quatre pattes; *tira i cambo*, tirer aux jambes, prendre quelqu'un en traître, l'exploiter, le duper; *douna li cambo à-n-un enfant*, affranchir un enfant du maillot, lui donner sa première robe; *fau pas s'enana 'mè 'no cambo*, il faut boire encore un coup avant de partir; *jouga souto cambo*, jouer par dessous jambe; *entre cambo*, entre les jambes; *à miejo-cambo*, à mi-jambe; *dous det de cambo*, *vaquí lou couou*, se dit d'un courtaud; *vènt que boufo en cambo*, locution maritime.

Ai ! de ma cambo de bos !

Se me la copon,

Se me la copon,

Ai ! de ma cambo de bos !

Se me la copon, n'aurai dos.

CH. POP.

PROV. Tòuti lis ome an un os à la cambo.

— Quau noun a bono tèsto, fau qu'ague boni cambo.

— Mau de cambo, marrit mau,

Vou repaus.

— Cambo au lié, bras au còu.

— Mau de cambo de Prouvènço, mau de tèsto de Es miracle se garis. [Paris,

CAMBO-CHIN, **CAMBO-CHI** (d.), s. m. Marcotte de vigne, en Dauphiné, v. *capoun*, *larroun*. R. *cambo*, *de*, *chin*.

CAMBO-CRUSO (jambe crue), s. f. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, croquemitaine, à Toulouse, v. *barban*, *babau*.

CAMBO-CULIERO (A), loc. adv. Sur le dos, à califourchon sur les épaules, v. *cabrinet*, *cabro-morto*, *pericolèri*. R. *cambo*, *couu*.

CAMBO-DE-POUL (*jambe de coq*), s. m. Pourpier, en Toulousain, v. *bourtoulaigno*.

Ensaladeto d'erbo de cambo-de-poul.
P. GOUDELIN.

CAMBO-FIN, CAMBO-FI (l.), **INO**, adj. et s. Qui a la jambe fine; petit-maitre, v. *cafnot*.
Lou carbe cambo-fi fa tremoula sa tufo.

P. PROUBA.
Coussut coumo un cambo-fi.

A. MIR.

R. *cambo, fino*.

CAMBO-FORT (*qui a la jambe forte*), n. p. Cambefort, nom de fam. gasc. R. *cambo, forti*.

CAMBO-LASSO, CAMBALASSO (l.), (*jambe fatiguée*), s. f. Course inutile et fatigante.

Faire cambo lasso, faire si cambo lasso, faire un voyage inutile; *ai fa 'no cambo lasso*, j'ai fait une démarche vaine.

CAMBO-LEVA, CAMBO-LEBA (l.), v. a. Donner un croc-en-jambe, renverser, v. *reversa*.

Se conj. comme *leva*. R. *cambo, leva*.
CAMBO-LIGA (SE), SE CAMO-LIGA (g.), SE CAMBO-LIA, SE CAMBELIA (rouerg.), **SE CAMBALIA, SE CAMBAIA** (l.), v. r. Mettre ses jarretières, v. *jarretiera, lio-caussa*.

CAMBO-LIGA, CAMBALIA et **CAMBALIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a mis des jarretières; qui a les jambes liées, impotent, ente.

Bèn cambalia, qui a les jarretières bien liées, qui court bien. R. *cambo, liga*.

CAMBO-LIGO, CAMBO-LIO (toul.), **CAMO-LIGO, CAMBALIGO, CAMBALIO (g.), CAMALIGUE, CAMELIGUE (b.), CAMBALIE, CAMAIE (l.), CAMBELIÉ, CAMBELIÔ** (rouerg.), **CHAMBALHO** (Velay), (rom. *cambalia, liacamba*, cat. *camalliga, lligacama*), s. f. Jarretière, v. *garrotiero, jarretiero, lio-causso*.

Presento, d'uno ma d'amigo,
Dous brigals de sa cambaligo.

J. JASMIN.

La cambaliè que la tournejo
E lou debas que la coubris.

J. AZAIS.

Ha la camo-ligo, donner le croc-en-jambe. R. *cambo-liga*.

CAMBO-LIGUETO, CAMBAIEIRETO (l.), s. f. Petite jarretière.

Faire cambo-lengucto, aller à cloche-pied, en Limousin, v. *pèd-cauquct*. R. *cambo-ligo*.

CAMBO-LONG, CAMBO-LOUNG (l. g.), **ONGO, OUNGO**, adj. Haut sur jambes, v. *cambaru*.

Grand, magre, cambo-loung coumo un bernat.
J.-D. RIGAL. [pescaire.

Cambomillo, cambo-milo, v. *camamièli*.

CAMBO-NUD, UDO, adj. Nu-jambes, qui a les jambes nues, v. *descaus*.

Marchara pèl glas tout cambo-nud.
MIRAL MOUNDI.

CAMBO-ROUJO (*qui a les jambes rouges*), s. f. Persicaire, plante à tige rouge, v. *aubergie-bastard*; sobriquet des gens de Cébazan et de Salles (Hérault).

CAMBO-ROUS, CAMBO-ROUSSET (niç.), **CAMBO-ROUSSO** (*qui a la tige rousse*), s. m. et f. Pariétaire, plante, v. *espargoulo, erbo-de-parct*.

CAMBO-TERRA (rom. *camba-terrari*), v. a. et n. Descendre de cheval, mettre pied à terre (vieux), v. *davala*. R. *cambo, terro*.

CAMBO-TOURRAT, ADO (*qui a les jambes brûlées*), adj. Sobriquet des gens de Lapalme (Aude).

CAMBO-TRAVO, CAMO-TRAUO (g.), CAME-TRAUE (bord.), s. f. Croc-en-jambe, en Gascogne, v. *camcto, crousichto*. R. *cambo, trava*.

CAMBO-VIRA, CAMBO-BIRA et **CAMBA-BIRA** (l.), **CAMBO-VIROULA, CAMBO-BIROULA** (rouerg.), v. a. et n. Culbuter, mettre sens dessus dessous, renverser, bouleverser, v. *calabuta, cambalouta, treclucha, trevira*; trépasser, v. *trecoula*.

Dab quouate mots nous cambo-birao.
P. GOUDELIN.

Se CAMBO-VIRA, v. r. Faire la culbute, tourner les jambes en haut, se bouleverser.

E se nostre estoumac d'aquel afrous ragoust
Se cambo-biro pas...

DEBAR.

Li tron fan cambo-vira lou vin, les tonnerres font tourner le vin.

CAMBO-VIRA, CAMBO-VIRAT (l.), **ADO**, part. Culbuté, bouleversé, renversé, ée.

Despèi lou sentiment fousquè cambo-virat.
P. BARBE.

Aici jais uno escrancado
Seco, vièlho coumo un banc,
Qu'anant vèire un dièu enfant
La mort a cambo-virado.

N. FIZES.

R. *cambo, vira*.

CAMBO - VIROLO, CAMBO - BIROUOLO (rouerg.), s. f. Culbute, v. *cambarcto*. R. *cambo-virouta*.

CAMBO - VIROUTAT, CAMBO - BIROUTAT (rouerg.), s. m. Espèce de champignon vénéneux, au pied tordu. R. *cambo, virouta*.

CAMBOI, CAMBOIS, CAMBIS (d.), CAMPOUCH (g.), CAMBROI (rom. *camois*, tache, souillure), s. m. Cambouis, vieux oing d'une roue, v. *oun*; mastic pour les vaisseaux vinaires.

Se taca 'mè de camboi, se tacher avec du cambouis.

Entendès pas l'auboi

Que sansogno em'un brut de rodq sèns camboi?

A. ARNAVIELLE.

Meton au leissieu moun cieraçi
E mei bougneto e moun camboi,
M'arneson mies qu'ei roumavagi
L'ai o lou muon de sant Aloi.

V. GELU.

R. *camaia, cambaia*.

CAMBOJO (it. *Camboia*), n. de l. Camboge, ville et royaume des Indes.

Cambou, v. *Camp-Bon*.

CAMBORLO (b. lat. *cambula*, petite jambe), s. f. Tige sèche de maïs, en Toulousain, v. *calos, mihasso*. R. *cambo*.

CAMBOU, s. m. Genou, pièce de bois contre laquelle on cloue les planches d'une barque, dans le Tarn, v. *courbo, membre, plecho*. R. *cambo*.

CAMBOULAN, n. de l. Camboulan (Gard). R. *camp, Boulan*.

CAMBOULAS (rom. *Cambolaz*), n. de l. te s. m. Camboulas (Aveyron); « étoffe de laine et de chanvre qui se fabrique en Provence » (Sup. au Dict. de l'Ac. fr.), v. *camareto, miejo-lano*.

CAMBOULIÉU, CAMBOULIU (cat.), n. p. Camboulieu, Camboulive, nom de lieu et de fam. roussillonnais.

Lou roumanisto Camboulieu, François Camboulieu, né à Patalda en Roussillon (1820), un des fondateurs de la Société des Langues Romanes, mort professeur à la faculté des lettres de Montpellier (1869). R. *camp, oulièu*.

CAMBOULIT, n. de l. Camboulit (Lot).

CAMBOUN, CAMBOU (l.), (rom. *cambo*, petit champ, champ cultivé, plaine cultivée), n. de l. Cambon (Tarn); *Cambo* (Gard); *Le Cambou*, *Cambous* (Hérault), v. *Samaritan*; *Decambon*, *Cambon*, *Campo*, nom de fam. mérid., v. *Camboun*.

Lou deputa Camboun, Joseph Cambon, député à la Convention nationale, né à Montpellier (1750-1820). R. *camp*.

CAMBOUNET, n. de l. Cambonet, en Languedoc. R. *Camboun*.

CAMBOURLEJA, CHAMPOURLEJA (l.), **ES-GAMBALHA** (a.), v. n. Gambiller, gigotter, gambader, cabrioler, v. *bringa, burdi, cambareleja, espinga, foundeja, gambousseja*.

Dou tèms que sèns braio cambourlejavian dins l'aigo.

F. MISTRAL.

R. *camborlo, cambo*.

CAMBOUVET, n. p. Cambouvet, nom de fam. lang. R. *camp, bouvet*.

CAMBERA, CRAMBA (l. g.), (lat. *camerare*), v. a. Cambrer, vouïter, courber, v. *courba, en-vela*.

Cambre moun amalu.

LAFARE-ALAIS.

CAMBRA, CAMBRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Cambré, ée.

Li sèmbles, ma mignouno : as sa taio cambrado.
RICARD-BÉRARD.

CAMBRADO, CRAMBADO (l. g.), **CAMBRÈIO** (d.), (it. *camerata*), s. f. Chambrée, en Languedoc; galerie de mine, v. *chambrado*; éducation de vers à soie, la quantité qu'on en élève, v. *magnanariè*.

Faire uno cambrado, élever des vers à soie; *mèna la cambrado*, diriger une éducation de vers à soie.

Vai surviha tis oulivoado,
Arriba ti bèlli cambrado.

L. ROUMIEUX.

Cambrado a pour augm. *cambradasso* et pour dim. *cambradcto*. R. *cambro*.

CAMBRADURO, CAMBRUERO (d.), s. f. Cambrure, v. *bouge, boumb*. R. *cambra*.

CAMBRAI (b. lat. *Cameracum*), n. de l. et s. m. Cambrai (Nord); toile fine qui se fabriquait à Cambrai, v. *cambrasino*.

CAMBRAIS, CAMBROAIS (lat. *cameratus*, arqué), adj. Qui a les mollets en dedans et les pieds en dehors, en Dauphiné.

CAMBRASINO, CAMBRESINO, CAMBRESIS (d.), (cat. *cambraina*; lat. *carbassina*, toile de fin lin), s. f. Cambrésine, toile de lin claire et fine; fichu de toile blonde que les Arlésiennes du 18^e siècle adaptaient comme ornement autour de leur visage, v. *bendo, plecho, pouncho, veleto*.

E rên ajude tant uno poulido mino
Qu'un tros de fichu clar de bello cambrasino.

M. DE TRUCHET.

Moussu Tendrin, que la cambrasino lou maco, se dit d'un homme douillet, d'un sybarite.

CAMBRASSO, s. f. Grande chambre, vilaine chambre; chambrée, cercle populaire, en Languedoc, v. *chambro, coutariè*. R. *cambro*.

Cambre, v. *canebe*.

CAMBREJA (rom. *cambrerjar*), v. n. Coucher dans la même chambre (vieux). R. *cambro*.

CAMBRETO, CRAMBETO (toul.), **CRAMPETO** (b.), **CRAMBOTO** (g.), (cat. *cambrcta*, it. *cameretta*, esp. *camarita*), s. f. Chambrette, cellule, v. *chambreto*.

Au davans de vouesto cambreto.

T. GROS.

A Paris dedins ma cambreto.

ID.

Après avé laissat la cambreto alandado.

CEREN.

R. *cambro*.

CAMBRÉ, CAMBRÈ (l.), (rom. *cambrer*, *cambricu*, cat. *cambrer*), s. m. Chambrier, valet de chambre, v. *camariè*. R. *cambro*.

CAMBRÈIRO, CRAMPÈRO (g.), (cat. *cambrera*), s. f. Chambrière, en Languedoc, v. *chambriero* plus usité. R. *cambro*.

CAMBRIHOUN, CAMBRIHOU (l.), **CAMBRI-LHOU** (rouerg.), **CAMBRONOUT** (it. *camerino*, esp. *camarin*, port. *camarim*), s. m. Petite chambrette, cabinet, v. *gabinet*.

Sus soun cambrihouin se suspend.

S. LAMBERT.

Dins un cambrihou dau palais.

O. BRINGUIER.

R. *cambril*.

CAMBRIHOUNET, CAMBRILHOUNET (l.), s. m. Petit cabinet, petit réduit, v. *jounjoun*.

Vous presènto un cambrihounet
Esclaira d'un fenestrounet.

LAFARE-ALAIS.

R. *cambrihoun*.

CAMBRIL, CRAMBIL (g.), **CRAMBEL** (Aude), (esp. *camarilla*, it. *camerella*), s. m. Petite chambre, en Languedoc, v. *chambrcto, chambroun*.

Ourrissi-l crambel asagat de plours.

A. FOURÈS.

R. *cambro*.

Cambriolo, v. *cabriolo*.

CAMBRIUE, CAMBRIUEL, CAMBRIOUL, CAMBROUL (lat. *capreolus*, tendron, pousse de

vigne), s. m. Échauboulure, éruption passagère de petits boutons, en Languedoc, v. *arello*, *brucio*, *bruiaturo*; Cambriel, Cambriels, nom de fam. languedocien.

Lou Cambroul, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux.

CAMBRO, **CRAMBO** (g.), **CRAMPO**, **CRAMPE** (b.), (rom. *cambra*, *crambi*, cat. *cambra*, esp. port. *camara*, lat. *camera*; gr. *κμήρ*, voûte), s. f. Chambre, en Languedoc, v. *chambro*.

Cambro est usité sur la rive droite du Rhône et *chambro* sur la rive gauche.

Cambroi, v. camboi.

CAMBROT, **CRAMBOT** (g.), **CRAMPOT** (b.), **CAMBOUN** (m.), **CAMBROU** (rouerg.), (esp. *camarote*), s. m. Vilaine petite chambre, bouge, en Languedoc, v. *chambroun*, *cambrihoun*.

Dins lou cambrot l'oste l'embarro.

G. AZAÏS.

Un vièl cambrot tapissat d'iragnados.

J. JASMIN.

Móunti dins un cambrot vesi dal galata.

L. VESTREPAÏN.

Avié d'Ebè pres lou cambroun.

J.-B. GERMAIN.

R. *cambro*.

CAMBRÒTI, s. m. t. de marine. Mousse de la chambre, v. *mòssi*. R. *cambro*.

CAMBROUS, **CAMBIÈ** (l.), (v. gasc. *cambarey*), s. m. Valet de chambre, v. *camariè*, *varlet*. R. *cambro*.

CAMBROUSO, **CAMBROUO** et **CAMBROUESO** (m.), s. f. Femme de chambre, v. *chambrière*, *chambourdo*.

Marit, varlet, cambrouo, cadun n'avié sa part.

L. D'ASTROS.

R. *cambro*.

CAMBROUSSO, s. f. Bouge, cambuse, v. *cambuso*. R. *cambro*.

CAMBROUTO, s. f. Maraude, tournée de mendicité, que font les ouvriers sans ouvrage, en Forez, v. *bouiroun*. R. *cambro*, *roulo*.

CAMBU, **CAMBUT** (l.), **CAMUT** (g.), **UDO** (rom. *cambut*, *cambutz*, it. *gambuto*), adj. Haut sur jambes, à haute tige, v. *camba*, *cambaru*, *escambu*; Gambu, nom de fam. mérid.

Uo auelho camado, camado,

V. LESPY.

une brebis qui a des jambes, de hautes jambes. R. *cambro*.

CAMBURAT, n. de l. Camburat (Lot).

CAMBUSIÈ, s. m. Cambusier, préposé au soin de la cambuse. R. *cambuso*.

CAMBUSO, s. f. Cambuse d'un vaisseau, v. *despenso*; mauvaise auberge, v. *gargoto*, *turno*.

Lei plat-bord e la cambuso

Crenillon de breitounié.

V. GELU.

Enfin tiri de la cambuso

Un parèu de poumo-d'amour.

C. PONCY.

R. *cambrouso*.

CAMBUSSO, s. f. Chevalier, genre d'oiseaux de marais, v. *cambot*, *cambeto*, *cambin*. R. *cambudo*.

Came, v. cambro; camecisso, v. chamecisso.

CAMEIRAS, n. de l. Cameiras, près Rousson (Gard).

Camèl, camèlh, v. camèu.

CAMELA, v. n. S'élever en bosse, faire de la houle, v. *mountiha*.

Camelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

La mar camello aquest matin.

L. BOUCOIRAN.

R. *camello*.

CAMELADO, s. f. Badauderie, niaiserie, sottise, particulièrement celle qu'on attribue aux gens de Béziers, surnommés *Camèu*.

Es contro vostos camelados

Qu'ai pres de Juvenal lou fouet e lou flagèl.

J. AZAÏS.

R. *camèu*.

CAMELAS, s. m. et n. de l. Grand chameau, gros chameau; Camélas (Pyrénées-Orientales).

Aquél'gènt an de mounturo,

De gros camelas, de bèlli mulo.

A. PEYROL.

Un camelas, soun paire de familho.

B. FLORET.

R. *camèu*.

CAMELEJA, s. m. Faire le chameau, badauder, en Languedoc, v. *baderleja*, *baduca*. R. *camèu*.

Cameleoun, v. camalioun.

CAMELIA, s. m. Camellia, planto du Japon.

De camelia, flour requisto.

J. DÉSANAT.

CAMELIÉ, **CAMELIÈ** (l.), (esp. *camellero*, lat. *camelarius*), s. m. Chamelier.

Quant à tu, cameliè, fagues pas la grimaço.

J. AZAÏS.

R. *camèu*.

Camelique, v. cambo-ligo.

CAMELIN, **INO** (rom. *camelin*, it. *camellino*), adj. Qui a rapport au chameau; Camelin, nom d'une famille provençale qui porte un chameau, *camèu*, dans son blason. R. *camèu*.

CAMELLO, **CAMELLO**, **CUMÈRO** (d.), (cat. esp. *camella*, it. *cammella*, rom. b. lat. *camelaj*, s. f. Chamelle, femelle du chameau; monceau, grand tas, v. *molo*, *moulounas*, *mountiho*; nigaude, badaude, en Rouergue, v. *bedigasso*; camèlie à trois coques, plante, v. *garoupo*.

Camello de sau, meule de sel, salorge; *camello de sablo*, monceau de sable, dune.

Tout lousis, tout tremolo e tout es secarous, Foro vous, fourniguiè de drolos à l'uel dous Que, drujos, variaias de camello en camello.

M. FAURE.

R. *camèu*.

CAMELLO, n. de f. Sainte Camelle, martyrisée près de Mirepoix au 13^e siècle.

Santo-Camello, Sainte-Camelle (Aude), nom de lieu.

CAMELOT (rom. cat. *camelot*, *camelot*, esp. *camelote*, it. *cambellotto*, b. lat. *camelotum*, *camallotum*), s. m. Camelot, étoffe de poil.

Soun couilhoun de camelot.

LAFARE-ALAI.

PROV. A pres soun ple, coume lou camelot.

R. *camèu*.

Camelota, v. cambalouta.

CAMELOTO (gr. *καμελοτό*, peau de chameau), s. f. Camelote, mauvaise marchandise, mauvaise raison, v. *brumo*, *rafataio*. R. *camelot*.

CAMELOUX, **CAMELOU** (l.), s. m. Petit chameau.

Cent milo au-mens camellos, camelous.

B. FLORET.

R. *camèu*.

CAMELUN, s. m. Sommet d'une meule, d'un mamelon de montagne, comble, v. *coumoulun*.

An! deja s'entre-vèi dins l'iero

Lou camelun de la paiero.

MIRÈO.

R. *camello*.

Camentèri, v. cementèri; camerade, v. camarado; camerat, camarié, v. camarat, camarié; camerlu, v. camarlen.

CAMESCASSO (rom. gasc. *cama escassa*, jambe maigre), n. p. Camescasse, nom de fam. béarn. R. *cambo*, *camo*, *escas*, *asso*.

CAMET, **CAMOT**, s. m. Jambe, en Béarn, v. *cambo*. R. *camo*, *cambo*.

Cametraue, v. cambo-travo.

CAMÈU, **CAMÈL** (l.), **CAMÈLIH** (a.), **CHAMÈL** (lim.), (rom. *cameu*, *camel*, *gamel*, cat. *camell*, port. *camelo*, esp. *camello*, it. *camello*, lat. *camelus*), s. m. Chameau; chevron, laine grossière qui vient du Levant; grande femme déplaisante; nigaud, badaud, en Languedoc, v. *bedigas*; Gaiel, nom de fam. méridional.

Lou camèu de sant Afroudise, le chameau de saint Aphrodise, simulacre de chameau qu'on promène à Béziers dans certaines fêtes, en mémoire du quadrupède sur lequel, selon la légende, était monté saint Aphrodise, lorsqu'il vint prêcher la foi dans cette ville; d'où le sobriquet de *camèu* qu'on donne aux habitants de Béziers, v. *forço*; *gibo de camèu*,

bosse de chameau; *esquino de cameu*, dos de chameau; *faire lou camèu*, se courber, se voûter.

CAMEZOU, s. m. Le Camezou, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne.

Camì, v. camin.

CAMIAC, n. de l. Camiac (Gironde).

Camiado, v. camisado; camiado, v. caminado.

CAMIARDO, s. f. Chemise grossière et neuve, blaude de vigneron, de charretier, de pres-sureur d'olives, sarrau, souquenille, v. *argaut*. R. *camisardo*.

CAMIAS, s. m. Blaude grossière, chemise servant de blouse, grosse blouse, longue blouse, sarrau, en Querci et Rouergue, v. *blodo*, *brisaud*. R. *camiso*.

Camian, v. caminau.

CAMICHOUN (for. *camichon*), s. m. Fruit du tilleul, petite dragée, en Forez. R. *canissoun* ou *camaisa*.

Camie, v. camiso; Camiens, v. Camouin.

CAMIHE, **CAMILHE** (l. g.), **MIHI**, **LELET** (it. *Camillo*, lat. *Camillus*), n. d'h. Camille.

CAMIHO, **CAMILHO** (l. g.), (lat. *Camilla*), n. de f. Camille.

CAMIHO (cat. *camilla*, *camomillo*), s. f. Scabieuse, plante, v. *escabioso*.

Escoubo de camiho, balai dont on se sert pour balayer les aires. R. *camamihio*.

Camimoun, v. cat-mimoun.

CAMIN, **CAMI** (l.), **CAMMIN** (nic.), **CHAMIN**

(a.), **CHAMI** (lim. d.), **CHEMI** (d.), (rom. *camin*, *chamin*, cat. *cami*, esp. *camino*, port. *caminho*, it. *cammino*, b. lat. *caminus*), s. m. Chemin, voie, route, v. *calado*, *carrairo*, *draio*, *roulo*; jeu d'une scie, v. *vio*; Camin, Camy, noms de fam. mérid.

Bèu camin, beau chemin; *marrit camin*, méchant camin, mauvais chemin; *laid camin*, vilain chemin; *grand camin*, grand chemin; *camintusent*, chemin ferme et uni; *camin roumpent*, chemin cahotant; *camin regoulous*, chemin glissant; *camin terren*, chemin terrassé; *camin grava*, chemin empierré; *camin founs*, chemin creux; *camin vesinau*, chemin vicinal; *camin reiau*, route royale; nom que portait la voie aurélienne, près de Solliers (Var); *camin carretaui*, *chami charrai* (auv.), chemin charretier; *camin de pèd*, sentier; *camin passagiè*, chemin passant; *camin crousadou*, bivoie; *camin de traverso*, chemin de traverse; *camin d'acouchi*, raccourci; *camin ferrà*, *camì ferrat* (l.), *chami ferrat* (lim.), chemin ferré, nom vulgaire des anciennes voies romaines; *camin roumièu*, chemin de Rome, route suivie autrefois par les pèlerins, voie romaine; *camin aurelian*, voie aurélienne; *camin arlatan*, chemin d'Arles; *camin regourdan*, v. le mot *regourdan*; *camin messadiè*, chemin de la messe, qui conduit à l'église; *camin sauniè*, chemin des bêtes de somme; *camin sauniè*, *saliè*, *saliniè*, chemin que l'on prenait pour aller chercher du sel, nom des anciennes voies celtiques; *camin di peissouniè*, *di contro-bandiè*, idem; *camin dis abeiè*, *camin de cadau*, passage destiné aux troupeaux transhumants; *camin d'ou rèi*, *camin d'ou segnouir*, dénomination qu'on appliquait en Béarn à tous les grands chemins, au moyen âge; *camin d'Enri Quatre*, chemin de Henri IV, nom d'une ancienne route du Béarn; *camin de ferre*, chemin de fer; outil de maçon, espèce de ripe; *camin de sant Jacques*, voie lactée; *camin di santi Mario*, ligne sinueuse qui apparaît parfois sur la mer du littoral de la Camargue; *lou camin di endèuta*, le chemin qui éloigne, la mauvaise route; *lou camin di raco*, le plancher des vaches, la terre ferme; *flour de camin*, *crou-siero de camin*, carrefour; *recoursoun*, *vòuto d'un camin*, lacet, zigzag d'un chemin; *carrau*, *roudan*, *traçan de camin*, ornière; *à plan camin*, sur un chemin uni; *à mitan camin*, à mi-camin, à mi-chemin; *au bout d'ou camin*, à cap de cami

(l.), au bout du chemin; *estre au bout de soun camin*, être à la fin de sa course; *en-rega lou bon camin*, prendre le bon chemin; *ana soun camin*, aller son chemin; *ana dre camin, teni lou dre camin*, suivre le droit chemin; *teni tout lou camin*, se dit des orgueilleux et des ivrognes; *faire camin, avançar de camin*, avancer chemin; *camin fasent*, chemin faisant; *faire soun camin*, faire son chemin; *faire forço camin*, faire bien du chemin; *fila soun camin, persegui soun camin, tira camin*, poursuivre son chemin; *grata camin*, déguerpier; *revira camin*, rebrousser chemin; *brula lou camin*, brûler le pavé; *nanja lou camin*, dévorer le chemin; *se metre lou camin soute li pèd*, se mettre en route; *douna de camin à la serro*, donner de la voie à la scie; *passas vosie camin*, passez votre chemin; *trouba 'no pèiro à soun camin*, rencontrer un obstacle; *estre i quatre camin*, être dans l'embarras; *iè rau pas pèr quatre camin*, je n'y vais pas par quatre chemins; *iè fara rèire de camin*, il lui donnera du fil à retordre; *me levarieu pas d'ou camin pèr eu*, je suis aussi fier que lui; *estre toujours pèr draio e pèr camin*, être toujours par voies et par chemins; *acò 's lou camin d'en-liò*, cela ne conduit à rien; *bon camin, bounis camis* (l.), bon voyage! *Lei riviè Camin*, titre d'un recueil de poésies provençales par Casimir Dauphin (Marseille, 1861); *Long d'ou Camin*, titre d'un recueil de poésies provençales par Remy Marcelin (Avignon, 1869).

PROV. Li bon camin soun li plus court.

— Bèu camin camino e n'es jau ai long.

— A camin batu noun crèis erbo.

— L'a pertout sa lègo de marrit camin.

— Tout camin meno en vilo.

— Lou cantin es pèr lou mèstre,

le temps qu'il faut pour se rendre au chantier doit compter pour la journée de l'ouvrier.

— Quinte ames mai, lou camin d'or o lou camin d'espino ?

— Lou camin d'or...

— Lou diable iè dor.

— Lou camin d'espino...

— Lou bon Dieu iè diuo,

dicton usité à un jeu que font les enfants en se croisant les doigts.

Camisses, plur. rouerg. de *camè*, *camin*.

R. *camina*.

CAMINA, CHAMINA (lim. d.), **CHEMINA** (a. d.), (cat. esp. *caminar*, port. *caminhar*, it. *camminare*; gr. *καμινω*, se laisser), v. n. Cheminer, marcher, v. *cambeja*, *marcha*, *trima*.

Camine, nes, no, nan, nus, non.

Camina dre, marcher droit, être honnête; *camina plan*, marcher doucement; *camina rede*, marcher fièrement; *camina dur*, marcher rondement; *camino-iè*, hâte-toi d'y aller; *camino que caminaras*, en avant donc, marche toujours, expression usitée dans les récits; *camino, camino: as pòu que la terro te manque?* réponse proverbiale que les Français du Nord attribuent aux Provençaux pour exprimer la prétendue brusquerie de ces derniers, lorsqu'un étranger leur demande le chemin.

PROV. Quau camino, leco;
Quau s'assèto, seco.

Camina pourrait dériver du béarnais *camino*, petite jambe.

CAMINA, s. m. Marche, démarche, allure, action de marcher, v. *analo*, *balans*, *brinde*.

Lou counciquère à soun camina, je le reconnais à sa démarche.

Qu'es moudèste soun camina !
S. LAMBERT.

R. *camina* 1.

CAMINADO, CAMIADO (g.), (cat. *caminada*, rom. *camineia*, esp. *caminata*, it. *camminata*), s. f. Marche, traite de chemin, v. *estirado*.

Après la pausado, reprendre la caminado.
A. MONTEL.

Sis enfant, à la caminado,
Vous diran vòstis angelus.

AD. DUMAS.

R. *camina*.

CAMINADO, CHAMINADO (lim.), (b. lat. *caminata*, chambre à feu, salle; lat. *caminus*, cheminée), s. f. Presbytère, maison curiale, en Agenais et Rouergue, v. *capelanè*, *clastro*, *curo*; *Caminade*, nom. de fam. mérid.

Al mièi del Perigord, dins uno caminado,

Hélas! un prèste paure...

J. JASMIN.

CAMINAGE, CAMINAGI (m.), s. m. Action de marcher, d'aller par chemin; transport de marchandises par voiture, camionnage, v. *carré*.

Lembro-te bèn

D'agacha davans tu, pèr que toun camionage

Te baile ges de mau e te tustes à rên.

P. DE GEMBOUX.

R. *camina*.

CAMINAIRE, CHAMINAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (port. *caminhair*, cat. esp. *caminador*, it. *camminatore*), adj. et s. Marcheur, voyageur, euse, v. *marchaire*, *passagiè*.

Es un gros caminaire, c'est un excellent marcheur; *li Franc-Caminaire*, société de touristes marseillais.

Vèi tout un escabot de caminaire ardent.

G. B.-WYSE.

R. *caminaire*.

CAMINAIRE (cat. *caminador*), s. m. Chariot ou roulette pour apprendre les enfants à marcher, v. *carriou*; lisière d'un enfant, v. *camineto*; celui qui est employé aux chemins, agent-voyer, piqueur ou conducteur des travaux de voirie, cantonnier, v. *cantouniè*.

Caminaire, frountau, caloutoun, cuberteto.

P. FIGANIÈRE.

R. *caminaire* 1.

CAMINARÈU, CAMINARÈL (l.), **ELLO**, adj. Qui est propre à la marche, qui fait beaucoup de chemin.

Quand l'auco caminarello

Quito soun cause estiven.

LAFARE-ALAI.

R. *caminaire*.

CAMINAS, s. m. Grand chemin, mauvais chemin, v. *estrado*.

Acò 's tout de paures caminas.

C. FAVRE.

R. *camin*.

CAMINAT, n. p. Caminat, nom de fam. gasc. *Prumiès raiouns e espinos*, titre d'un recueil de poésies gascannes par A. Caminat (Paris, 1870). R. *camino*.

CAMINAU, CAMINAL (l.), **CAMIAU** (g.), **CAMINAU** (d.), **CHAMINAL** (lim.), (rom. cat. *caminal*, for. *chaminau*, v. fr. *queminel*, b. lat. *caminale*; lat. *caminus*, cheminée), s. m. Chenet, landier, en Gascogne, v. *astie*, *cafiò*, *capot*, *grapaud*; *Caminal*, nom de fam. méridional.

Contro lou caminau, au coin du feu.

PROV. A l'oustau

L'on met un pèd sus cado caminau;

A l'oustau d'un autre

Un geinoui toco l'autre.

— A Nadau,

Tripo de porc au caminau.

Caminièu, v. *caminièu*.

CAMINEJA, v. n. Cheminer doucement, à petits pas, commencer à marcher, v. *passeja*.

Tout en caminejant tendramen l'alupavo.

P. DE GEMBOUX.

R. *camina*.

CAMINET (cat. *caminet*, it. *camminetto*, esp. *caminito*), s. m. Petit chemin, joli chemin; sentier, abatis, chemin que font les jeunes loups en abattant l'herbe, v. *draiolo*. R. *camin*.

CAMINETO, CAMINETOS (l.), s. f. pl. Lisière d'un enfant, v. *caminaire*, *estaqueto*, *menarello*. R. *camina*.

CAMINIE (rom. *caminier*, port. *caminhairo*, esp. *caminero*), s. m. Voyageur, batteur d'estrade, vagabond (vieux), v. *barrulaire*. R. *camin*.

Caminièiro, v. *canebiero*.

CAMINO, CAMINE (b.), s. f. Petite jambe, en Béarn, v. *cambedo*, *camoto*. R. *camo*, *cambo*.

CAMINOLO, CAMIOLO et **CAMIROTO** (g.), s. f. Petit chemin, chemin rural, sentier, v. *draio*, *draïou*.

Uno de las caminolos que menon al cèl es l'in-

P. GOUDELIN. Inoucenço.

E las faribolos

Pèl las caminolos

Van coumo de folos.

J. JASMIN.

R. *camin*.

CAMINOUX, CAMINO (rouerg.), **CAMINOL** (g.), **CHAMINO**, **CHAMINOT** (lim.), (esp. *caminillo*), s. f. Petit chemin, sentier, v. *carreiroun*, *viou*.

Dios filhos paresquèron

A dus vièls caminolos.

J. JASMIN.

R. *camin*.

CAMIOUN, GAMIOUN (l.), s. m. Camion, haquet, trainoir à quatre roues, v. *carrejadou*, *carretoun*. R. *caminoun*.

CAMIRAN, n. del. Camiran (Gironde).

CAMISADO, CAMIADO (m.), s. f. Contenu d'une chemise; grande sueur, grande fatigue, v. *estubo*; *camisade*, mot qui, au temps des guerres de religions, signifiait en Provence « attaque de nuit », sans doute parce que les assaillants forçaient les populations à déguerpir en chemise.

Au mitan di fusibado, canounado e camisado de touto espèci.

ARM. PROUV.

R. *camiso*.

CAMISARD, ARDO, s. f. Celui, celle qui est en chemise, v. *encamisa*, *feissetiè*; *Camisard*, arde, nom par lequel on désigna les protestants des Cévennes sous Louis XIV, comme on appela *gueux* les révoltés des Pays-Bas, sans-*culottes* les révolutionnaires de 1789 et *desamisados* les libéraux espagnols de 1823. D'autres croient qu'on leur donna ce nom, parce qu'ils portaient un sarrau de toile blanche, v. *gorjo-negro*, *parpaïou*, *uganaud*; sobriquet des gens de Sauvain (Loire).

Lou Camisard était le surnom d'un condottiere provençal qui ravagea les Basses-Alpes au 14^e siècle; *la Camisardo*, titre d'un drame provençal en 3 actes et en vers par Paul Gausson (1878).

Avèn acampa de glòri

E vincu li Camisard.

A. PEYROL.

La niue, moun eissam camisard

Voultejo sus l'erbo flourido.

LAFARE-ALAI.

R. *camiso*.

CAMISASSO, s. f. Grande chemise, mauvaise chemise, v. *camias*, *camiarde*. R. *camiso*.

CAMISETO, CHAMISETO (d.), **CHAMINJOTO** (lim.), (cat. *camiseta*, esp. *camisita*, port. *camisotej*, s. f. Chemisette, petite chemise, v. *camisoun*, *feisseto*.

Voudrièi èstre ta camiseto.

L. AUBANEL.

I'a si jouguet, i'a pèr lou sòu

Sa camiseto festounado.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *camiso*.

CAMISO, CAMIO (nig.), **CAMIÒ** (querc.), **CAMIÉ** (m.), **CAMIJO** (rouerg.), **CAMISO, CHAMIE** (a.), **CHAMISI** (d.), **CHAMINZO, CHAMINJO** (lim.), (rom. *camisa*, *camiza*, *queisa*, cat. esp. port. *camisa*, it. *camiceia*, lat. *camisia*), s. f. Chemise, v. *gounello*; mur de revêtement.

Camiso estirado, chemise repassée; *pannèu de camiso*, pan de chemise; *muda camiso*, chanja camiso, changer de chemise; *bagna camiso*, se mettre en nage; *èstre en camiso*, être en chemise, être nu en chemise; *metre en camiso*, mettre en chemise, ruiner; *èstre en cors de camiso*, n'avoir que sa chemise et son pantalon; *èstre en bras de camiso*, en mancho de camiso, être en bras de chemise, n'avoir que sa chemise, son pan-

talon et son gilet; *èstre euou e camiso*, vivre dans la plus grande intimité; *es plus près la car que la camiso*, la peau est plus proche que la chemise; *jougariè sa camiso*, il jouerait sa chemise; *dounariè sa camiso*, il donnerait jusqu'à sa chemise; *s'en pòu pas mai passa que de camiso*, cela lui est indispensable; *me n'enchaou coume de ma premiero camiso*, je m'en soucie comme de Colin Tampion; *ouinte es un tau ? — es dins sa camiso*, « où est un tel ? » — « cela ne te regarde pas; » *coumta si camiso*, t. bas, dégoûter; *camiso de necessita*, t. de sorcellerie, chemise qui devait avoir été filée et tissée par une vierge, sous l'invocation du diable, pendant une des nuits de la huitaine de Noël, espèce de talisman.

Qu'es acò : béu paire,
Meichanto maire,
Camiso negro e blanc enfant,

énigme populaire dont le mot est *la castagno*, la châtaigne.

Qu'es acò ? a la car deforo e la camiso dedins, énigme populaire dont le mot est *la candèlo*, la chandelle.

PROV. GASC. *Hiho de bouno maison*
A la camiso mai loungo que lou coutilhou,
fille de bonne maison a plus de linge que d'affiquets.

PROV. BÉARN. *Quaucaré be i a,*
Quand la camiso au cuou s'esta,
il n'y a pas de fumée sans feu.

CAMISOLO, **CAMISOULO** (rouerg.), **CAMISORO** (m.), **CHAMISOLO**, **CHAMISORO** (a.), **CHAMINZOLO**, **CHAMINJOLO** (lim.), (cat. esp. port. *camisola*, it. *camiciuola*), s. f. Longue veste sans hasques, vêtement qui couvre le dos, les épaules et les bras, à l'usage des paysans, *camisole*, v. *poulagro*, *reboundo*, *vèsto*; *spencer* de femme, v. *casaco*; surtout, blouse, en Limousin, v. *blodo*; petite robe d'enfant, v. *raubeto*.

Camisole de forço, *camisole de force*; *pourtavo encaro camisole*, il portait encore la robe; *uno camisole de fumè*, une couche de fumier, un réchauffement.

Quint fre que fai!
Vounte èi ma camisole ?

N. SABOLY.

R. *camiso*.

CAMISOULA, v. a. Revêtir d'une veste, d'une camisole, v. *vesti*.

Camisole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

CAMISOULA, **CAMISOULAT** (l.), **ADO**, part. Revêtu, ue.

Conto-me lou baral e lou sagan d'infèr
Das nobles chibaliès camisoulats de fèr.

A. MIR.

R. *camisole*.

CAMISOULETO (esp. *camisolín*), s. f. Petite camisole, v. *vestoun*; chemise sans manches, chemisette, v. *camiseto*.

Camisouletto duberto davans.

H. CLAIR.

Agache la pastreto

Vestido soulamen d'uno camisouletto.

C. PEYROT.

R. *camisole*.

CAMISOULX, **CAMISOU** (l.), **CHAMISOU** (d.), **CHAMINZOU**, **CHAMINJOU** (lim.), (cat. *camisson*, it. *camicina*), s. m. Chemise d'enfant, chemise courte; nom qu'on donnait, à Tulle, à ceux qui portaient la statue de saint Jean, revêtus de robes blanches, v. *camiseto*.

Que dirien li g'nt, pecaire,
De la maire,

S'aviè 'n camisoun trouca !

VIEUX NOEL.

R. *camiso*.

Cammal, v. *Camp-Mau*, *Cap-Mau*; *Camnian*, v. *Cap-Man*; *cammas*, v. *camp-mas*, *cap-mas*.

CAMMASES, n. de l. Cammazes (Tarn). R. *cammas*, *cap-mas*.

CAM-MEJANO, n. de l. Camméjane (Aveyron). R. *cam*, *mejan*, *ano*.

Cammiestre, v. *cap-mestre*; *cammortèl*, v. *cap-martèl*.

CAMO, **CAMOUR** (a.), (rom. vaud. *camola*, grison *chamaula*; lat. *campa*, gr. *καμπή*, chenille), s. f. Teigne, insecte qui ronge la laine et les fourrures, v. *argno*, *arto*; pour jambe, v. *cambo*.

CAMO, **CÂME** (b.), n. de l. Came (Basses-Pyrénées); nom de fam. méridional.

Camo-liga, *camo-ligo*, v. *cambo-liga*, *cambo-ligo*; *camomido*, *camomillo*, v. *camamièli*.

CAMOS, **CAMOCH** (a.), **CAMOUÉ** (rh.), **OSSO**, **OCHO** (rom. *cap mos*, tête moussée; it. *camoscio*), adj. et s. Camus, camard, arde, émoussé, èe, v. *camus*, *moutu*.

Plumo camosso, plume obtuse, émoussée; *figo camocho*, petite figue blanche, v. *bigouneto*. R. *cap*, *mout*.

CAMOT, **CAMOU**, **CAMOTO**, **CAMOTE** (b.), s. m. et f. Petite jambe, en Béarn, v. *cambeto*. R. *camo*, *cambo*.

Camo-tors, v. *cambitort*; *camo-trauo*, v. *cambo-travo*.

CAMOUFLET, **CAMOUQUET** (l.), s. f. Camouflet, avanie, v. *escorno*, *estubado*, *saboue*.

Recebe un camouflet dei fada d'ou pais.

P. BELLOT.

R. *cap*, *mouflet*, *mouquet*.

CAMOUIN (port. *Camoes*, b. lat. *Camosinus*), n. p. Camoin, Camiens, noms de fam. provençaux.

Lei Camouin (b. lat. *affar Camosinorum*), le village des Camoins, près Marseille; *a d'ou mau de l'abat Camouin*, tout es de sis apêtis, se dit, à Marseille, d'un homme qui mange de tout avec un égal plaisir. R. *camos*.

Camoumido, *camoumiho*, v. *camamièli*.

CAMOUN (rom. *Camou*), n. p. Camon, nom de fam. lang. R. *Camount*.

Camount, v. *Cau-Mount*; *camount*, v. *eiçamount*; *camour*, v. *camo*.

CAMOURA, **ADO**, adj. Rongé par les teignes, dans les Alpes, v. *arna*. R. *camour*.

Camous, v. *chamous*; *camousi*, v. *caumousi*; *camousou*, v. *cremesino*; *camout*, v. *eiçamout*.

CAMP (rom. cat. *camp*, esp. port. it. *campo*, lat. *campus*), s. m. Camp, lieu où l'on campe, v. *prat bataiè*; champ, pièce de terre, dans le Languedoc, la Gascogne et les Alpes-Maritimes, v. *champ*; *Camp*, *Campy*, *Ducamp*, *Doucamp*, *Delcamp*, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Campet*.

Camp de bataio, champ de bataille; *camp de Mars*, champ de Mars; *camp de Cesar*, *camp de Marius*, v. *Cesar*, *Marius*; *camp grand*, le champ le plus étendu d'une ferme, en Rouergue; *passa camp*, franchir les limites du camp, au jeu de barres; *agneu de camp*, agneau sevré, qui commence à paître; *amouro de camp*, fruit de la ronce bleue; *laura lou camp*, labourer la terre; *pèr camp*, par les champs; *prene un èr de camp*, *ficha lou camp*, *saca lou camp*, prendre le camp, déguerpier; *de-camp*, de champ, sur la face la moins large, v. *canèu*; *lis Aliscamp*, les Champs-Élysées, v. *Aliscamp*.

Qu'es acò ? camp blanc, semenat negre,

Tres biu fan qu'uno rego,

énigme populaire dont le mot est *l'escrituro*, l'écriture.

Quand lou paure ome vèn dal camp.

CH. POP. LANG.

PROV. LANG. Pèr Toussants

La uèn pès camps.

Camp, v. *cam* (plateau désert).

CAMP-ALOUSIÈ, n. de l. Campalauzié (Tarn). R. *camp*, *alauzo*.

CAMP-AURIOLO, s. f. Champ couvert de centaurées du solstice, v. *estoublo*. R. *camp*, *auriolo*.

CAMP-AURIOL (rom. *camp auriol*, champ doré, lat. *campus aureolus*), n. de l. Campauriol, nom de quartier fréquent dans le Gard, v. *Champ-Auriol*.

CAMP-BON, **CAMP-BOU** (l.), (rom. *Cambon*, *Cambo*), n. de l. Cambon, près Saint-Gilles (Gard), v. *Camboun*. R. *camp*, *bon*.

CAMP-CABÈU (plateau huppé, élevé), n. de l. Campechel, près Gadagne (Vaucluse).

Acò's Camp-Cobèu, iè passò res, se dit d'un lieu désert. R. *camp*, *cam*, *cabel*.

CAMP-CLAUS (rom. *Campclaus*, *Canclaus*), n. de l. Campelos (Gard). R. *camp*, *claus*.

CAMP-DÛMI, n. de l. Camp-Dumy (Var).

CAMP-FEREN, n. de l. Canferen, près Bernis (Gard). R. *camp*, *ferren*.

CAMP-FIÈ, n. de quartier porté par des terrains sablonneux, à Maubec (Vaucluse). R. *camp*, *fer*.

CAMP-FIGOUS (b. lat. *campus Hugonis*), n. de l. Camphigous, près Soustelle (Gard).

CAMP-FRANC (rom. *Campfranc*, *Campfranch*), n. de l. Camfranc (Basses-Pyrénées).

CAMP-GRANIÈ, n. de l. Camp-Granier, près Rabastens (Tarn). R. *camp*, *graniè*.

CAMP-GROS, n. p. Camgros, nom de fam. gasc. R. *cap*, *gros*.

CAMP-LONG, **CAMP-LOUNG** (rom. *Camploac*, b. lat. *Campus longus*), n. de l. Camp-long (Hérault, Aude); *Camblong* (Basses-Pyrénées).

CAMP-MAJOUR, n. de l. Camp-Major, près Aubagne (Bouches-du-Rhône). R. *camp*, *majour*.

CAMP-MARTIN, n. p. Campmartin, nom de fam. lang. R. *camp*, *Martin*.

CAMP-MAS (rom. *camp mas*, *cammazil*), s. m. Hameau, manoir principal d'un domaine, maisonnettes, cours et jardins contigus, habitation de paysan, en Vivarais, v. *bastido*, *capmas*; *Cammas*, nom de fam. lang. R. *cap*, *mas*.

CAMP-MAU, **CAMP-MAL** (l.), (b. lat. *Campus malus*), n. de l. Cammal (Hérault), v. *cap-mau*. R. *camp*, *mau*.

CAMP-MEGÈ, n. de l. Campmegè, près Saint-Jean du Pin (Gard).

CAMP-MEJAN (b. lat. *Campus meianus*), n. de l. Camp-Méjan, près Le Caylar (Gard). R. *camp*, *mejan*.

CAMP-NÔU, **CAMP-NOU** (b. lat. *Campus novus*), n. de l. Camp-nôu, nom d'un quartier de la ville de Béziers. R. *camp*, *nôu* ou *capnaut*.

CAMP-PECHÈ, n. de l. Campeché (Tarn). R. *camp*, *pèch*, *pue*.

CAMP-PEIREGOS, n. de l. Campeirigous, près La Calmette (Gard). R. *camp*, *peiregous*.

CAMP-PLANIÈ, n. de l. Camplanier, près Nîmes (Gard). R. *camp*, *planiè*.

CAMP-PUBLI (b. lat. *Campus publicus*), n. de l. Camp-Public, près Beaucaire (Gard).

CAMP-REDOUN, **CAMP-ARDOUN** (g.), **CAMP-ROUND** (b. lat. *Campus rotundus*), n. de l. Campredon. Campardon, noms de quartier et de famille fréquents en Languedoc, Périgord et Gascogne; *Canron*, nom de fam. avign. R. *camp*, *redoun*.

CAMP-REIAU, n. de l. Camp-Réal (Dordogne). R. *camp*, *reiau*.

CAMP-RIÈU, n. de l. Camprien, Camprieux, près Saint-Sauveur (Gard). R. *camp*, *rièu*.

CAMP-ROUS, n. p. Camroux, nom de fam. lang. R. *camp*, *ou cap*, *rous*.

CAMP-SAU, n. p. Campsaur, Cansaud, noms de quartier et de fam. mérid., v. *Champ-sau*. R. *camp*, *sau*, *auro*.

CAMP-SEGRET (b. lat. *Campus secretus*), n. de l. Camp-Segret (Dordogne).

CAMP-SEVI, n. de l. Campsevi, près Arre (Gard).

CAMP-TORT (b. lat. *Campus tortus*), n. de l. Camp-Tort (Basses-Pyrénées).

CAMP-VIÈL, **CAMP-VIÈL** (l.), nom de quartier mérid. R. *camp*, *vièl*.

CAMPA (rom. cat. esp. port. *campar*, it. *campare*), v. n. et a. Camper, s'établir; caser; sauver, se sauver, échapper, dans les Alpes, v. *escapoula*; pour amasser, v. *acampa*.

Lis escabot campon dins li relarg, les troupeaux campent dans les places, dans les pâturages; *a campa long-tèms*, il a vécu pendant longtemps.

SE CAMPA, v. r. Se camper, se placer.
 CAMPA, CAMPAT (l. g.), ado, part. Campé, ée.
Sies pas mau campa, te voilà bien campé;
 te voilà dans l'embarras.
Campadis, ados, plur. narb. de *campat*,
 ado. R. *camp*.
 CAMPADO, s. f. Temps pendant lequel on
 campe, bivouac, v. *biva*.

La cambarado,
 En charrant, lou sero, ei campado.
 M. TRUSSY.

R. *campa*.

CAMPAGE, CAMPAGI (m.), s. m. Action de
 camper, v. *campamen*. R. *campa*.

CAMPAGNAC (rom. *Campanhac*, b. lat.
Campaniacum), n. de l. Campagnac (Avey-
 ron, Dordogne); nom de fam. méridional.

CAMPAGNAN, CAMPAGNA (rom. *Campan-
 nian*, b. lat. *Campanianum*, *Campania-
 cum*), n. de l. Campagnan (Hérault); Campa-
 gna (Aude).

CAMPAGNARD, ARDO, adj. et s. Campa-
 gnard, arde, v. *bastidan*, *masiè*.

*Las aventuras d'un campagnard à Tou-
 louso*, titre d'un poème de Louis Vestrepain.

Vai, fau pas s'escouta, quand sias qu'un campa-
 M. DE TRUCHET. [gnard.
 Anen, campagnards, campagnardos,
 Tusten assemals e pipardos.

J. JASMIN.

R. *campagno*.

CAMPAGNO (rom. port. *campanha*, it.
campagna, esp. *campania*, lat. *campania*),
 s. f. Campagne, champs, v. *campèstre*, *champ*;
 maison de campagne, v. *bastido*, *bordo*, *mas*;
 voyage qu'un montagnard fait dans la plaine,
 pour travailler pendant l'hiver; mouvement
 d'une année, voyage sur mer, v. *viage*; Cam-
 pagne (Aude, Ariège, Gers, Hérault, Landes),
 nom de lieu.

PROV. La meinagiero que vai en campagno
 Perde mai que noun gagno.

Ana'n campagno, faire un court voyage;
batre la campagno, battre la campagne, v.
antifo. R. *camp*.

CAMPAGNOLO, s. f. Champignon de couche,
 v. *evinassat*. R. *campagnou*.

CAMPAGNOLO (rom. *Campanholas*, b. lat.
Campaniolæ), n. de l. Campagnolles (Gard).
 R. *campagno*.

CAMPAGNÔU, CAMPAGNOL (l. nic.), OLO
 (it. *campagnuolo*, *ola*), adj. et s. Qui habite
 les champs, rural, ale, rustique, paysan, anne,
 en Gascogne et à Menton, v. *bastidan*, *bour-
 diliè*, *masiè*.

Ma Muso campagnolo
 N'a pas l'esprit que nous ven de l'escolo.
 J. JASMIN.

R. *campagno*.

CAMPAGNÔU, CHAMPAGNÔU (périg.), CAM-
 PAGNOL (querc.), CAMPAIROL (alb.), CAMPA-
 ROL (toul.), CAMPARÔ (g.), s. m. Agaric, bo-
 let, en Languedoc, v. *boulet*; champignon
 comestible, *agaricus edulis*, v. *cepet*, *filolo*;
 champignon blanc des prés, en Périgord, v.
pradelet; champignon de couche, v. *campag-
 gnolo*; potiron, v. *arcielous*.

La plus-part vièu de rabos
 Kèchos al foc, amai de campairols.

A. GAILLARD.

Le petit camparol que culhis un pastou.

P. GOUDELIN.

Un petit camparol que le fens a levat.

MIRAL MOUNDI.

Ta maire es à Leitouro,
 Tournara de bono ouro,
 Pourtara'n camparol.

CH. DE NOURRICE.

R. *campagnou* 1.

CAMPAGNÔU-BLANC, CAMPAROL-BLANC
 (toul.), s. m. Agaric boule de neige, *agaricus
 ovoideus albus* (Bull.), v. *boulo-de-nèu*,
coucounello-blanc.

CAMPAGNÔU-DE-BIÔU, CAMPAROL-DE-
 BIÔU (toul.), s. m. Potiron, *boletus bovinus*,
 v. *arcielous*, *boutarèn*.

CAMPAGNÔU-DE-L'AMADOU, CAMPAROL-
 D'AMADOU (toul.), s. m. Bolet amadouvier,
boletus ignarius, v. *esco*.

CAMPAGNÔU-DE-L'ÔUME, CAMPAROL-
 D'OURME (toul.), s. m. Bolet de l'ormeau, *bo-
 letus fomentarius*, v. *ôumarado*.

CAMPAGNÔU-DE-PIBO, CAMPAIROL-DE-
 PIBOUL (alb.), s. m. Agaric atténué, v. *pi-
 boulado*.

CAMPAGNÔU-DE-SAUSE, CAMPAROL-DE-
 SAUSE (toul.), s. m. Bolet du saule, *boletus
 suarcolens*, v. *esco-de-sause*.

CAMPAGNÔU-FÔU, CAMPAROL-FOL (toul.),
 s. m. Champignon vénéneux, v. *boulet*, *pis-
 so-can*.

CAMPAGNÔU-JAUNE, CAMPAROL-JAUNE
 (toul.), s. m. Champignon délicieux, *agaricus
 deliciosus* (Dec.), v. *catalan*, *pignen*; oron-
 ge, v. *jaune-d'ïou*.

CAMPAGNÔU-NEGRE, CAMPAROL-NEGRE
 (toul.), s. m. Bolet vivace, *boletus perennis*.

CAMPAGNÔU-PEGOUS, CAMPAROL-PEGOUS
 (toul.), s. m. Bolet visqueux, *boletus visci-
 dus*.

CAMPAGNÔU-PELU, CAMPAROL-PELUT
 (toul.), s. m. Agaric velu, *agaricus vil-
 losus*.

CAMPAGNOULET, s. m. Petit agaric, petit
 champignon, v. *bouletet*.

Campagnoulet-vinous, champignon de
 couche. R. *campagnou*.

Campairol, v. *campagnou*; campal, v. cam-
 pau.

CAMPAMEN (cat. *campament*, esp. it. *cam-
 pamento*), s. m. Campement, v. *biva*. R.
campa.

CAMPAN, n. de l. Campan (Hautes-Pyré-
 nées), qui passe pour l'ancienne capitale des
Camponi, v. *Campoun*.

La rau de Campan, le val de Campan;
faire campin emai campan, employer le
 vert et le sec; *iè farias campin emai cam-
 pan qu'avancarias pas mai*, vous lui feriez
 encore plus que vous n'avanceriez rien, v.
cambin.

CAMPANA, v. a. Sonner la cloche, v. *cam-
 paneja*; publier, ébruiter, v. *esbrudi*. R.
campano.

CAMPANADO (cat. esp. *campanada*), s. f.
 Coup de cloche, v. *cloco*, *dan*. R. *campano*.

CAMPANAGE, CAMPANATGE (l. g.), (rom.
campanage), s. m. Salaire du sonneur, casuel
 du sonneur, ce qu'il gagne pour les glas; son-
 nerie de cloches, v. *campanejado*. R. *campana*.

CAMPANAIRE (it. *campanajo*, port. *cam-
 panario*, b. lat. *campanator*, *campana-
 rius*), s. m. Sonneur de cloches, en Gascogne
 et Forez, v. *campanié*.

Durrens lou campanaire
 De nou trucs martelats fasiò tindina l'aire.
 J. JASMIN.

R. *campana*.

CAMPANAU, CAMPANAL (l.), (rom. *campan-
 al*, cat. *campanar*, esp. *campanario*), s.
 m. Campanile, clocher, en Gascogne, v. *clou-
 quiè* plus usité.

Aimi de l'ausi, campanal,
 Clarineja qualche vièlh aire.

A. FOURÈS.

Le campanile de Saint-Théodorit, à Uzès,
 est un des plus remarquables du Midi. R. *cam-
 pano*.

CAMPANÈGE, s. m. et f. Clayon; vannette,
 sorte de grand panier plat, plus long que large
 et à rebords très bas, dans le Gard, v. *canes-
 tre*, *canissoun*, *cestoun*, *levadou*.

Banastos, païarons, campanèges, vertoulos.
 LAFARE-ALAIS.

R. *coumpanage*.

CAMPANEJA, CAMPANEIA (b.), CAMPANIA
 (a.), (cat. *campanejar*, esp. *campanear*), v.
 n. Sonner les cloches, brimbaler les cloches,
 sonnailler, v. *barlanga*, *picounaja*, *tri-
 gnouna*; courir la campagne, en Rouergue,
 v. *campestreja*.

Campanejas pèr lou Sauvaire,
 Campanejas pèr lou printèms.

T. AUBANEL.

E toujours la campano ailamout campanejo.

A. LANGLADE.

R. *campano*.

CAMPANEJADO, s. f. Volée de cloche, son-
 nerie, v. *baudeto*, *brand*, *meido*, *trignoun*.
 Campanejado innèms, fourmidablo, coume li sa-
 bon faire rên qu'en Avignoun.

T. AUBANEL.

R. *campaneja*.

CAMPANEJADO, s. f. Contenu d'un clayon.
 R. *campanège*.

CAMPANEJAGE, CAMPANEJÀGI (m.), s. m.
 Action de brimbaler les cloches, v. *souna-
 disso*. R. *campaneja*.

CAMPANEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s.
 et adj. Celui, celle qui brimbale les cloches,
 carillonneur, v. *campanaire*.

Trai mai d'un cop soun tron sus lou campanejaire.
 A. CROUSILLAT.

PROV. Matinié coume un campanejaire.

R. *campaneja*.

CAMPANELLO (rom. *campanella*, cat. esp.
campanilla, it. v. fr. *campanelle*, b. lat.
campanella), s. f. Jolie cloche, cloche dont
 le son est agréable; campanule à feuilles de
 pêcher, campanule à feuilles de lierre, plan-
 tes.

*Sièu dins li campanello, dins li cam-
 parnello*, je n'entends rien à ce que vous
 dites, par allusion au bruit des cloches. R.
campano.

CAMPANETO (rom. cat. esp. *campaneta*),
 s. f. Clochette, sonnette, v. *clarin*, *esquerlo*,
sounaio; fleur en cloche, campanule en gé-
 néral; nom qu'on donne à diverses plantes:
 gantelée, v. *gantélet*; liseron, v. *courrejolo*;
 nombril de Vénus, v. *escudet*; narcisse à bou-
 quet, v. *jounquihò-fèro*; ancolie, v. *aglan-
 tino*; pervenche, v. *prouvençalo*.

Branda la campaneto, agiter la sonnette;
campaneto de cirado, épi d'avoine.

Fresco coume la campaneto
 Que se bagno dins li valat.

AD. DUMAS.

Lou clerjoun disavert, trouvant que se fai tard,
 Mai souvènt que noun fau brando la campaneto.

T. AUBANEL.

R. *campano*.

CAMPANETO-DE-MOUNTAGNO, s. f. Fritil-
 laire mélagre, plante, v. *tulipeto*.

CAMPANETO-DE-SAGNO, s. f. Grassette à
 grandes fleurs, *pinguicula grandiflora* (Lin.),
 plante de marais.

CAMPANETO-DI-GROSSO, CAMPANETO-DE-
 SEBISSE, s. f. Grand liseron, plante, v. *cour-
 rejolo-de-bartas*.

CAMPANETO-POUGNÈTO, s. f. Salsepa-
 reille d'Europe, v. *gripò-ome*.

Campania, v. *campaneja*.

CAMPANIÉ, CAMPANIÉ (i.), CAMPANÈ (g.),
 (rom. *campanier*, cat. *campaner*, esp. *cam-
 panero*, it. *campanajo*, b. lat. *campana-
 rius*), s. m. Sonneur, carillonneur, v. *mane-
 liè*, *souniè*; campanile, en vieux provençal,
 v. *campanau*, *clouquiè*.

Sus, campanié, revibas-vous.

N. SABOLY.

Lou campanié campanejavo.

J. ROUMANILLE.

R. *campano*.

CAMPANIERO, CAMPANIÈIRO (l.), s. f. Fem-
 me du sonneur. R. *campanie*.

CAMPANIHOUN, s. m. Pauvre petite cloche,
 v. *sounaio*.

Lou campanihoun d'ou clouchié Sant-Martin.

P. MAZIÈRE.

R. *campanello*.

CAMPANO, CAMPONO (Velay), COMONO
 (rouerg.), (rom. for. cat. esp. it. lat. *campana*),
 s. f. Cloche, v. *casso-rimbaud*, *sauvo-
 terro*, *sen*; partie inférieure d'une chaudière
 de savonnier, v. *cloco*; tumeur qui survient
 au jarret d'un cheval; digitale pourprée,
 plante, v. *braio-de-couguieu*.

Grosso campano, bourdon, beffroi; *cop de
 campano*, coup de cloche; *souna*, *touca li
 campano*, sonner les cloches; *vira li cam-
 pano à brand*, à bandou, sonner les cloches
 à volées; *vira campano*, devenir fou; *faire
 la campano*, faire la culbute; jeu d'enfants
 qui consiste à se prendre corps à corps, l'un les

jambes en haut, l'autre les jambes à terre, puis à se renverser à tour de rôle ; *avè campano*, réussir, par allusion à la fonte des cloches ; *bon son de campano*, bonne nouvelle ; *adièu, martèu, la campano es roulo*, c'en est fait, il n'y a plus de remède ; *li campano soun morto*, *li campano van à Roumo*, se dit, le jeudi saint, quand les cloches se taisent en signe de deuil ; *li campano ressusceiton*, se dit, le samedi saint, lorsqu'elles sonnent de nouveau ; *la Campano mountado*, titre d'un poème héroï-comique en 7 chants par J. Roumanille (Avignon, 1857).

PROV. Campano de vilo noun a ges de son.

— Quau n'entènd qu'un campano n'entènd qu'un son.

— Argènt de femo e son de campano
Ni flouris ni grano.

— Bèn de campano,
Se flouris, noun grano,

Avoir de prête et fromage fondu
Profite peu, si tèt n'est dépendu.

En Gascogne, on croyait que les sorciers se rendaient au sabbat au son d'une cloche de bois.

CAMPANO - MARTEU, CAMPANO - MARTÈL (d.), s. f. Tocsin, cloche d'alarme, v. *bat-sen*, *gerdo*, *ordo*, *raïdo*, *toco-sen*. R. *campano*, *martèu*.

CAMPANOLO, CAMPANOUGNO (g.), (lat. *campanula*), s. f. Petite cloche, grosse clochette, en Limousin, v. *cimboulo*, *clapo*, *pico*, *queirado*, *redoun*, *sounaio*, *timbourle*. R. *campano*.

CAMPARAN, n. p. Camparan, nom de fam. gascon.

CAMPARDIN, INO, s. Luron, onne, roué, ée, en Languedoc, v. *boujarroun*, *levènti*.

Aqueste, qu'èro un campardin
Que n'en savio mai qu'un vil pastre.

B. FLORET.

Iéu crési miejomen qu'aqueilo campardino
Lou menara pus lèn qu'el nou ba s'imàgino.

J. DAUBIAN.

R. *cap*, ardent ?

Campardoun, v. Camp-Redoun.

CAMPAROLO, s. f. Grande collerette que les femmes portaient autrefois, en Languedoc, v. *coulareto*. R. *camparol*, *campagnol*, *olo*.

CAMPAROUMO, n. de l. Camparoume, près Le Mas (Haute-Garonne), que l'on croit être un ancien camp romain. R. *campa*, *Roumo*.

CAMPAS, CHAMPAS (a.), s. m. Champ inculte, friche, lande, v. *coudenais*, *erme*, *tres-camp*.

Soun bèn es campas, son bien est en friche.

Fau crèire qu'es un bèn campas
Vounte li crèisse d'ourdinari

Proun de bèn fen e de bestiarì,
C. BRUEYS.

Travaïavo à pres-fa en roumpènt de campas.

V. BOURRELLY.

R. *camp*.

CAMPAT, s. m. Contenu d'un champ, en Languedoc, v. *terrado*.

Un campat de rouquetos.

J. LAURÈS.

R. *camp*.

CAMPAU, CAMPAL (l.), (rom. cat. esp. port. *campal*, it. *campale*), adj. de t. g. En plein champ (vieux).

Bataio campau, bataille rangée. R. *camp*.
CAMPAURE, n. de l. Campaure, ancien nom d'un quartier de Bordeaux qu'on dérive du latin *campus aureus*.

Campaurolo, v. camp-aurolo.

CAMPÉ, CAMPECH (l.), **CAMPET** (g.), (cat. *campetxe*, esp. *campeche*, it. *campeggio*), s. m. Campêche, bois de campêche, v. *bos-de-campé*; lie du vin, v. *paparot*.

Fau lou soufre, fau lou campé.

V. GELU.

Se ié chimèt de bon vinet

D'agrunclo embé de campet.

C. FAVRE.

CAMPEJA, ACAMPEJA (l.), **CAMPEIA, CAMP-PIA** (Var), **CHAMPEIA** (d.), **CAMPEJA** (rouerg.), (rom. *campejar*, esp. *campear*, it. *campeg-*

giare), v. n. et a. Battre les champs pour faire lever le gibier ; rester étendues dans les champs, en parlant des récoltes coupées ; pour-suivre à travers champs, pourchasser, v. *cassa*, *couseja*, *cousegui* ; chasser, dissiper, dépenser, prodiguer, v. *avali*, *esvarta* ; charrier, ramasser les produits des champs, v. *carreja* ; aller quérir, aller chercher bien loin, v. *champeira* ; marauder, v. *arbouri-riha* ; chanceler, v. *cambeja*.

La fam lou campejo, la faim le presse ; *la som me campejavo*, le sommeil m'accablait ; *la ribiero campejè*, la rivière charria.

De quant amariéu mai campeja mi cabreto !

J.-B. MARTIN.

PROV. Laisso campeja ta civado,
E l'auras pùlèu degradado.

SE CAMPEJA, v. r. Gagner les champs, dé-camper, battre la campagne.

Li laire se campejon.

A. BOUDIN.

PROV. Quand lou loup se campejo,
Ès la fam que lou passejo.

R. *camp*.

CAMPEJAIRE, CAMPJAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *campeador*), s. et adj. Ce-lui, celle qui poursuit, qui pourchasse, v. *secutaire* ; coureur, rôdeur, maraudeur, euse, v. *arbouri-riha*, *barrulaire*.

Aquel campejaire de nivo.

J. BLANC.

R. *campeja*.

CAMPÊSTRE, CHAMPÊSTRE (a. lim.), **ÈSTRO** (cat. esp. it. port. *campestre*, lat. *campes-tris*), adj. Champêtre, agreste, v. *campagnou* ; éloigné des villes ou des habitations, solitaire, désert, erte, v. *souvcrtous*, *vaste*.

Blet campêstre, variété de betterave ; *en-salado campêstro*, salade cueillie aux champs.

E fa soun brès dins un oustal campêstre.

P. GOUDELIN.

Prelien au soun soun campêstre repas.

J.-F. ROUX.

Escoutas la cansoun campêstro

Dis aucèu de voste jardin.

T. AUBANEL.

CAMPÊSTRE, CHAMPÊSTRE (a. lim.), **CHÊSTRE** (l.), (rom. *campestra*, b. lat. *campes-tre*), s. m. Terrain inculte, site agreste et sauvage, lande, v. *campas*, *erme* ; Campestre (Gard), nom de lieu.

Lou Campêstre, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Jean Laurès (Montpellier, 1878) ; *grand campêstre de terro*, grande étendue de terre ; *planto que vèn au campêstre*, plante qui vient sans arrosage ; *ana 'n campêstre*, aller dans les champs ; *rouda lou campêstre*, courir les champs ; *medecin de campêstre*, mauvais médecin ; *pèr chèstres* (l.), par les champs.

En butant tas cabros pèr chèstres.

P. FESQUET.

R. *campêstre* 1.

CAMPESTREJA, v. n. Courir les champs, rôder dans les landes, v. *orto*.

En campestrejant d'aici e d'aïla.

X. DE RICARD.

R. *campêstre*.

CAMPET, CAMPÈU (Var), **CAMPETARÈL** (l.), (cat. *campet*, it. *campetto*, esp. *campillo*, *campicello*, *campeçito*), s. m. Petit champ, champeau, v. *champoun*, *terroun*.

Le campet del paure païsan.

P. SERMET.

De blad tous lous campets d'arjeon.

G. D'ASTROS.

Dins la cièuta, dins lou campèu,

Au vilajoun coume à la colo.

C. DESCOSSE.

R. *camp*.

Campia, campiaire, v. campeja, campejaire.

CAMPICHO, s. f. Bergeronnette, oiseau, en Gascogne, v. *bergeireto*, *guigno-co*, *pastou-relcto*. R. *campisso*.

CAMPIÉ, CHAMPIÉ (a.), (esp. *campero*, it. *campejo*, b. lat. *camparius*), s. m. Messier, garde champêtre, à Nice, v. *bandiè* ; marau-deur, v. *campejaire*.

Uno perquisicioun facho pèr lou campié.

LOU PAÏOUN.

Campié, iero, habitant de Camps (Var).

R. *camp*.

CAMPIÉU, s. f. Alouette luppée, en Guie-ne, v. *couquihado*. R. *camp*.

CAMPILIERGO, CAMPILIERGOS (l.), (b. lat. *Campaniolus*, *Campancolor*), n. de l. Cam-pilliergos (Hérault).

Campija, v. campeja ; campin, v. campan.

CAMPIOUN (rom. *campion*, *campio*, esp. *campeon*, it. *campione*, b. lat. *campio*), s. m. Champion, à Nice, v. *champion* ; Cam-pion, nom de fam. mérid. it. *camp*.

CAMPIS, CHAMPIS (lim.), **ISSO** (poitevin *campi*, esp. *campio*), s. et adj. Bâtard, arde, en Languedoc, v. *bastard*, *bouscas*, *bous-quin* ; indocile, revêche, rêtif, ive, brusque, quinteux, fantasque, v. *requergue* ; imperti-nent, ente, malin, igne, fripon, onne, v. *ar-rougant*.

Èu dre, d'un èr campis

Me regardavo.

CALENDAU.

« Ces champisses contenance de nos la-quais. » (Montaigne). R. *camp*.

CAMPIS, CAMPISSOU, CAMPISSOL, s. m. Papule, petit bouton rouge et douloureux qui s'élève et se dessèche sur la peau ; bourgeon stérile de la vigne, en Rouergue, v. *boutoun*, *cebenchoun*. R. *campis* 1.

CAMPISSADO, ESCAMPISSADO (querc.), s. f. Frasque, impertinence, friponnerie, v. *refoulèri* ; ruade, écart, caracole d'un cheval, v. *escampeto*, *reguignado*.

L'è pagat de sas campissados.

P. GOUDELIN.

D'aqueilo escampissado

Moun sang se sentisquèt fouissat dinquios al viéu.

J. CASTELA.

R. *campis*.

CAMPISSOUN, CAMPISSOU (rouerg.), **CHAM-PISSOU** (lim.), **OUNO**, s. et adj. Petit bâtard, v. *bastardoun* ; enfant indocile, v. *arrou-gantoun* ; querelleur, euse, v. *bregous*. R. *campis*.

CAMPISTROUN, n. de l. Campistron, nom de fam. toul. R. *Campistrous*.

CAMPISTROUS, n. de l. Campistrous (Hau-tes-Pyrénées). R. *campêstre*.

CAMPO, s. f. Course d'écolier, poursuite, chasse, en Languedoc, v. *acampo*.

Douna la campo, donner la chasse ; *en campo*, à portée ; *à la campo ! à la campo !* cri de guerre des enfants qui se battent à la fronde (esp. *al campo ! dehors !*) ; *avè de cam-po*, être en train de faire une chose, s'occuper de plusieurs choses à la fois, en Agenais.

A la campo, al bilhard brandisson l'estrucciéu.

MIRAL MOUNDI.

R. *camp*, *acampa*.

CAMPO-LIÈIT, s. m. Tente, lit de camp, en vieux gascon (Honnorat). R. *campo*, *lièit*, *liè*. Campono, v. campano.

CAMPOS (lat. *campos*), s. m. Campos, con-gé, relâche, en style familier, v. *relâmbi*.

Prene campos, prendre la clef des champs ; *douna campos*, donner congé.

Capites un jour de campos.

L. ROUMIEUX.

CAMPOU, n. p. Campou, De Campou, nom de lieu et de fam. mérid. R. *camp*, *Cam-boun*.

Campouch, v. camboi.

CAMPOUN (lat. *Camponi*), s. f. pl. Les Campons, ancien peuple de la Novempopula-nie, v. *Campan*.

CAMPOURIES, n. de l. Campouriez (Avey-ron).

CAMPRA, n. p. Campra, nom de fam. alpin. *Lou musicière Campra*, André Campra, compositeur distingué (1660-1744), né à Aix. R. *camp*, *prat*.

CAMPS (rom. *Camps*, b. lat. *Campi*), n. de l. Camps (Aude, Corrèze, Gironde, Var) ; Decamps, noms de fam. méridional.

La ribiero de Camps (b. lat. *fons Cam-*

pina), la rivière de Camps, qui passe près de Brignoles (Var). R. *camp*.

Camps, v. chanja.

CAMPSAS, n. de l. Campsas (Tarn-et-Garonne).

CAMPUAC, n. de l. Campuac (Aveyron).

CAMPUGNAN, n. de l. Campugnan (Gironde).

CAMPUZAN, n. de l. Campuzan (Hautes-Pyrénées).

CAMU (rom. *Camuu*, *Camoo*, *Camur*), n. de l. Camu (Basses-Pyrénées).

CAMURAT, n. de l. Camurat (Aude).

CAMUS, **USSO**, **USO** (rom. *gamus*, it. *camuso*), s. et adj. Camus, use, camard, arde, v. *camard*, *canos*, *mounard*; trompé dans son attente, penaud, v. *nè*; Camus, Locamus, Lecamus, noms de fam. méridionaux.

Artichaut camus, variété d'artichaut; *es pas camus*, il n'est pas laid; *demoura camus*, rester penaud; *la Camusso*, *la Camuso*, la Mort.

Aquelou Camusso abramado.

J.-B. GROS.

PROV. Qn a 'n pan de nas es pas camus, se dit de quelqu'un qui échoue où il croyait réussir.

— Vau mai être camus que de ges avé de nas, mieux vaut la misère que la mort.

— Camus coume uno figo encabassado.

R. *camos*.

CAMUSAT (rom. *camusat*, écaché, aplati, rendu camus), n. p. Camusat, nom de fam. lang. R. *camus*.

CAMUSSEU, **CAMUCHÈT** (g.), **MUSSEU**, **MUSSEU**, **MUSSEU**, **MUNSE** (d.), (lat. *glomicellus*, it. *moecolo*), s. m. Peloton de fil, v. *cabedèu*.

Quand cuïé lou musseu.

F. GRAS.

R. *camus*?

Camut, udo, v. cambu, udo.

CAN, **CAGN** (toul.), **CA** (l. g. b.), **CO** (auv. rouerg.), (rom. *can*, *quan*, *canh*, *ca*, cat. *ca*, esp. *can*, it. val. *cane*, lat. *canis*), s. m. Chien, dans la Provence orientale et la Gascogne, v. *chin*, *gous*; homme sale, v. *salop*; Can, nom de fam. méridional.

Can d'avé, chien de berger; *can de casso*, chien de chasse; *can lebrîé*, chien levrier; *can courrent*, chien courant; *can moutoun*, chien mouton; *can fôu*, chien enragé; *can-de-mar*, chien de mer, grande roussette, v. *chin-de-mar*; *la Teste de Can*, nom d'un îlot près de Saint-Tropez et d'un rocher qui domine le village de La Turbie, près de Monaco; *es un gros can*, c'est un homme huppé, puissant; *entre can e loup*, *entre ca e loup* (l.); entre chien et loup.

PROV. Enfant

E can

Counèisson quau bèn ié fan.

— Cresso de can,
Amour de putan,
Bono chère d'oste,

Noun se fai que noun n'en coste.

— Aigo e pan

Vido de can.

PROV. GASC. Qui casso lou can
Casso Bertrand.

Cas, plur. lang. et gasc. de *can*.

PROV. BÉARN. Lons cas bèn cas

I lous gats bèn gats,

les chiens font des chiens et les chats font des chats.

Pèis-can, *pisso-can*, *mato-can*, *massa-can*, v. ces mots.

CAN, **ANO** (esp. *cano*, lat. *canus*), adj. Blanc, anche, usité seulement dans les composés:

Barraean, *barbacan*, *cacan*, *sarragan*, *barbacano*, *sénvo-cano*, etc.

Can, v. cam (plateau); can, v. cant (chant); can, v. cant (bord); can, v. camp.

CANA (rom. cat. *canar*), v. a. Mesurer à la canne, auner, arpenter, v. *caneja*; mesurer la distance d'une boule au lut, v. *aboula*, *pauma*.

Cano, se vos, mesure, si tu veux; espèce de défi pour mettre quelqu'un au pied du mur.

L'uel qu'à te cana se plais.

A. ARNAVIELLE.

E la barco e lous pescadous

Dau gourg van cana las founsous.

A. LANGLADE.

CANA, CANAT (l.), ADO, part. Mesuré, aune, ée. R. *cano* 2.

CANA (SE), v. r. Devenir creux comme un roseau.

CANA, CANAT (l.), ADO, part. et adj. Creux, euse, cotonné, ée, en parlant des racines potagères, v. *bagana*, *boutis*, *coucourda*, *crespa*, *flauja*, *rabana*, *tana*.

Pasturo canado, foin qui n'est pas corsé; *lano canado*, laine grossière.

Ma flabuto, nis de barboté,

Es canado, res se n'enchau.

H. MOREL.

R. *cano* 1.

CANA (rom. lat. *Cana*), n. de l. Cana, ville de Galilée.

Li noço de Cana, les noces de Cana.

CANAAN (hébr. *Chanaam*), n. de l. La terre de Chanaam, la Palestine, v. *Palestino*.

Lou plant de Canaan, la vigne.

Tout fsi d'aquel pais un autre Canaan.

L. BEAULARD.

Canabal, canabau, v. canebau; canabas, canabassarié, canabassié, v. canebas, canebassarié, canebassié; canabié, canabiero, v. canebié, canebiero; canabéro, canabiero, canabiéro, canabiro, v. canavéro; canabou, v. caneboun.

CANABOU, s. m. Le Canabou, affluent du Vistre (Gard).

CANAC (b. lat. *Canniacum*), n. de l. Canac (Aveyron, Gard, Tarn); Cannac, nom de fam. méridional.

CANADA, **CALADA** (esp. it. port. *Canada*), s. m. Le Canada, pays d'Amérique.

Reineto d'ou Canada, reine du Canada, variété de pomme, v. *bouco-prè*; *me n'en trufe coume d'ou Canada*, je m'en soucie comme de Colin-Tampon.

CANADELLO, s. f. Canade, grande épinoche, crénilabre cendré, *lufjanus cinereus* (Risso), petit poisson de mer, v. *fournié*; insecte qui ronge le blé, v. *cadenello*.

Li si pòu metre de girello,

Mai jamai ges de canadello.

S. CRÉMAZY.

CANADEN (SANT), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Cannat. R. *Canat (Sant)*.

CANADET (SANT-), n. de l. Saint-Canadet (Bouches-du-Rhône). R. *Canat (Sant)*.

CANADÈU, s. m. et n. de l. Le Canadel, étang de la commune des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Lou grand Canadèu, le Grand-Canadeau, près Le Bausset (Var). R. *canat*.

CANADO, s. f. Contenu de la mesure appelée *cano*, v. ce mot.

Canadouiro, v. acanadouiro.

CANAGE, **CANAGI** (m.), **CANATGE** (l. g.), (cat. *canació*), s. m. Cannage, mesure à la canne, toisé, v. *mesurage*.

Pa pas lou canage, il n'y a pas la mesure.

R. *canu*.

CANAGUIÉ, n. p. Canaguié, nom de fam. lang. R. *Canac*.

CANAIRIÉ, **CANALHARIÉ** (l.), **CANALHARIÓ** (lim.), **CANALHÈRO** (g.), s. f. Tas de canailles, v. *cassibraio*; action de canaille, friponnerie, v. *capounarié*.

Prouvarai cla coumo lou jour sa canaiarié.

A. ARNAVIELLE.

R. *canaio*.

Canaièro, v. canelièro.

CANAÏETO, **CANALHETO** (l. g.), **CANALHOTO** (lim.), s. f. Petite canaille; les plus basses cartes du jeu, v. *catarineto*. R. *canaio*.

CANAÏO, **CANALHO** (l. g. a.), (cat. esp. *canalla*, port. *canalla*, it. *canaglia*, b. lat. *canacula*), s. f. Canaille, gueusaille, v. *bricaió*, *coucaraió*, *gusaio*, *rafataio*; enfants bruyants, v. *marmaió*; sobriquet des gens de Caux (Hérault).

Deforo, canaio! hors d'ici, canaille! *se faire emé la canaio*, s'encanailler; *lou baus*

Canaio, le cap Canaille, près Cassis (Bouches-du-Rhône), ainsi nommé parce qu'il est dangereux pour les navires. Quelques-uns écrivent *Cap-Naio*.

PROV. A la paio

La canaio!

— A canaio

Fau pas touaio.

— Brut de canaio,

Fiò de paio,

ou

Brut de canaio duro pas.

— La canaio es lèu d'acord.

— l'a bonur que pèr canaio.

R. *can*.

CANAÏOUN, **CANALHOU** (l. lim.), s. m. Petite canaille, petit fripon, v. *capounot*, *gusot*. R. *canaio*.

Canal, v. canau.

CANALA, v. a. et n. Tracer ou creuser un canal, v. *acanala*. R. *canau*.

CANALET, **CANALOUN**, **CANALOU** (l.), (esp. *canalon*, it. *canaletto*), s. m. Petit canal, v. *besalet*, *rajeirou*, *regou*, *valadoun*.

Quand à la vones de Riquet,

Las dos mars se maridèron,

Es en Agte, au Canalet,

Que lous nòvis s'abressèron.

B. FLORET.

R. *canau*.

CANALISA, v. a. Canaliser, v. *arriala*, *besala*, *valada*. R. *canau*.

CANALISACIOUN, **CANALISACIEN** (m.), **CANALISACIEU** (l. g.), s. f. Canalisat. R. *canalisa*.

CANALISTO, s. m. Employé au canal, surveillant d'un canal, v. *cigadié*; patron de barque du canal du Midi, v. *patroun*. R. *canau*.

CANANEN, **ENCO** (rom. *Caninieus*, cat. *Cananeu*, lat. *Cananæus*), adj. et s. Cananéen, enne, de la ville de Cana; Chananéen, enne, du pays de Chanaam. R. *Cana*, *Canaan*.

CANANILHO, s. f. Variété de pomme, connue, en Rouergue, v. *calvino*?

Poumo-Dieu, cananillo e d'autres plus menudos.

D. GUÉRIN.

CANAPÈ (it. *canapé*, cat. esp. port. *canapé*, lat. *conopeum*), s. m. Canapé, v. *sofa*.

Blanquino que dau prat s'es facho un canapé.

J. RANCHER.

Canapié, v. canebié.

CANAPLE, n. p. Canaple, nom de fam. prov. R. *cap*, *Naple*?

CANARD, s. m. Canard, canard domestique, oiseau, v. *anet*, *bouis*, *guît*, *munh*, *touset*; buveur, ivrogne, v. *bevisto*.

Faire leva 'n canard, faire lever un canard sauvage; *tira i canard*, être peu vêtu, grelotter de froid, comme ceux qui vont à l'affût des canards; *nada coume un canard*, nager comme un canard; *chin canard*, chien canard; *ped-de-canard*, t. injurieux, pied plat; *erbo-de-canard*, utriculaire commune, plante.

Lous canards cercon lous estangs.

G. BRUEYS.

PROV. Li canard e li pijoun

Manjon d'or, cagon de ploumb.

— La plueio de sant Medard

Fai lou bonur di canard.

— Fan coume li canard de ribiero, van e vènon.

R. *cano* 3.

CANARD-À-CO-LONGO, s. m. Canard à longue-queue, *anas acuta* (Lin.), v. *alo-longo*.

CANARD-À-LONG-BÈ, **CANARD-À-LONG-BÈC** (l.), s. m. Nom commun aux canards du genre *mergus*, v. *cabrello*, *sardinié*, *ueirouge*.

CANARD-À-TÈSTO-ROUSSO, s. m. Canard siffleur, v. *canard-siblaire*.

CANARD-COUGOUU, s. m. Canard à longue queue, dans le Var, v. *alo-longo*.

CANARD-DE-BARBARIÉ, **CANARD-DIS-INDO**, s. m. Canard musqué, v. *canard-mut*.

CANARD-D'IVER, s. m. Canard adorne, *anas adorna* (Lin.); canard garrot, v. *bouis*, *mièu-mieu*, *quatre-uci*.

CANARD-DÔU-BÈ-POUNCHU, s. m. Grand harle, oiseau, v. *cabrello*.

CANARD-GRIS, s. m. Canard chipeau, *anas strepera* (Lin.), v. *bouis-cabussid*, *mejan-gris*.

CANARD-MUT (*canard muet*), s. m. Canard musqué, *anas moschala* (Lin.), v. *metard*; canard siffleur huppé, *anas rufina* (Pallas); personnage important qui, par incapacité ou lâcheté, ne dit jamais rien.

CANARD-NEGRE, s. m. Macreuse, oiseau, v. *fouco*.

CANARD-PEGOUNIÉ, s. m. Canard morillon, v. *bouis-negre*, *mourihoun*, *negroun*, *ucide-vèire*.

CANARD-RELIGIOUS, s. m. Harle piette, *mergus albellus*, oiseau, v. *traugnoun*.

CANARD-SERRAIRE, s. m. Canard souchet, *anas clypeata* (Lin.), dont la voix ressemble au bruit de la scie (*serro*), v. *cuieras*.

CANARD-SERRO, s. m. Harle, oiseau dont le bec est dentelé en scie (*serro*), v. *cabrello*.

CANARD-SIBLAIRE, s. m. Canard siffleur, *anas penelope* (Lin.), v. *piculaire*, *siblaire*.

CANARD-SOUVAGE, s. m. Canard sauvage, *anas boschas* (Lin.), v. *cou-verd*, *verdau*.

CANARD-VARIA, **CANARD-VARIAT** (l.), s. m. Canard à iris blanc, *anas leucophthalmos* (Bechst.), v. *bouisset-rouge*.

CANARDA, **DESCANARDA**, v. a. Canarder, fusiller, atteindre d'un coup de feu, v. *fusiha*.

SE CANARDA, v. r. Se tirer les uns sur les autres; se griser, s'enivrer, v. *empega*.

E se l'ibroungo si canardo,
Lou felibre vèn ralabèu.

M. BOURRELLY.

CANARDA, CANARDAT (l.), ADO, part. Canardé, fusillé, ée.

Ma di que falié pas vèndre la pèu de l'ours
Sèns l'aguedre d'abord canarda.

A. BIGOT.

R. canard.

CANARDAIO, **CANARDALHO** (l.), s. f. Les canards, le genre canard.

En mitan de la canardalho.

G. AZAIS.

R. canard.

CANARDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui canarde, qui tire des coups de feu, v. *liraire*.

Lou canardaire, le fusil.

Espèro-te 'n moumen : aici moun canardaire.

J. BLANC.

R. canarda.

CANARDELLO, s. f. Canard sauvage, sarcelle, dans le Tarn, v. *anedo*, *cacharèu*. R. *canardo*.

CANARDIÉ, **CANARDIÈ** (l.), s. m. Fusil pour la chasse aux canards, v. *canardiero*. R. *canard*.

CANARDIERO, **CANARDIÈIRO** (l.), s. f. Gîte de canards, mare, v. *anelié*; champ marécageux, v. *palunaio*; pièce pour les canards sauvages; canardièrre, long fusil, v. *becassouniè*, *fusièu*.

Van pendoula au clavèn
Si canardiero longgarado.

F. GRAS.

R. canard.

CANARDO, s. f. Cane, femelle du canard, v. *anedo*, *cano*, *guito*, *rito*.

A sa canardo, il est gris, v. *ganarro*. R. *canard*.

CANARDOUN, **CANARDOU** et **CANARDET** (l.), **CANOT**, **CANOTOU** (lim.), s. m. Petit canard, caneton, v. *alabran*, *anedoun*, *canel*, *guiltoun*, *tiroun*; guillemot nain, *uria alle* (Brunn-Risso), oiseau, v. *fla-fla*. R. *canard*.

CANARI, **CANARIOS** (l. g.), **CANARIE** (m.), (cat. esp. *Canarias*, b. lat. *Canariæ*), s. f. Les îles Canaries; ancienne danse espagnole. *Grano-de-Canari*, phalaris des Canaries, plante.

Se t'ères embarca pèr lis isclo Canari.

ISCLE D'OR.

La courrènto, las Canariès,
La galhardo, lous passo-pies.
C. BRUEYS.

R. can.

CANARI (cat. *canari*, esp. port. *canario*, it. *canarino*), s. m. Canari, serin des Canaries, v. *seresin*; benêt, nigaud, v. *larnagas*; variété de raisin noir, v. *aticant*, *carcassès*, *calalan*, *mourvedre*.

Bèu canari! t. d'amitié, employé par les nourrices; *que laud canari!* quel vilain oiseau! *sies un pouliè canari!* te voilà bien attrapé! *erbo-di-canari*, mouron des oiseaux, plante.

Lou canari s'aboubo e si mete à canta.

R. GARDE.

PROV. Lóngiè coume de plumo de canari.

R. canari 1.

CANARI-SOUVAGE, s. m. Remiz, *parus pendulinus* (Lin.), oiseau, v. *debassaire*, *piegre*.

CANARILHO, s. f. ? v. *canariè*, *caniho*, *cheneriho* ?

Se fa souna cado maiti
Las canarilhas en lati.

P. GOUDELIN.

CANARINO, s. f. Femelle du canari. R. *canari*.

Canastèi, canastèl, canastelet, canastello, canastelou, v. canestèu, canestelet, canastello, canesteloun.

CANASTETO, s. f. Petite corbeille oblongue, v. *canestello*, *cavagnou*. R. *canasto*.

CANASTO (esp. *canasta*, it. *canestra*, cat. port. b. lat. *canastra*, gr. *κάνιστος*), s. f. Grande corbeille, manne, v. *banasto*, *canestello*, *cesto*, *gorbo*.

Lou print 'ms tout-bèu-just, d'île e de margarido,
A jita sus mi pas sa canasto flourido.

L. ROUMIEUX.

Canastrel, v. canestèu.

CANAT (rom. *canat*), s. m. Clai de roseaux, sur laquelle on fait sécher les figues et qu'on peut enrouler, v. *canisso*; sorte de filet usité pour la pêche des muges, dans les étangs de l'Hérault, v. *mugeliero*.

Dou-tèms lou canat se debano
Dins l'aigo autour d'ou revoulon.

A. LANGLADE.

R. cano 1 et 2.

CANAT (lat. *Cannatus*), n. d'h. Cannat. *Sant Canal*, saint Cannat, d'Aix, évêque de Marseille, mort vers 487.

CANAT (SANT-), (rom. *San-Canal*, b. lat. *Castrum Sancti Cannati*), n. de l. Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône), patrie du Bailli de Suffren.

Cebo de Sant-Canat, oignon de grosse espèce.

Saint-Cannat porte dans son blason une « canne » de sinople.

CANATIÉ, **CANATIÈ** (l.), (it. *canattiere*), s. m. Valet de chiens, v. *crinatiè*, *goussaliè*.

Un canatiè qu'a dous o tres cents gousses.

A. GAILLARD.

Al canatiè douni lous osses,
Quels baile als cas petits e grosses.

ID.

R. can.

Canatilho, v. canetiho.

CANATOUN, **CANATOU** (l.), s. m. Celui qui porte le repas aux travailleurs, dans les grandes métairies du Languedoc, v. *chouro*, *gnarro*, *gus*.

Canatoun a peut-être la même origine que « canéphore », *κάνης*, *προς*, corbeille.

CANAU, **ACANAU**, **CANA** (d.), **CANAL**, **ACANAL** (l.), **CANAR** (lim.), **CHANAU**, **CHANAL**, **CHANAR**, **CHANA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. canal, it. *canale*, lat. *canalis*), s. m. et f. Canal, chenal, conduite d'eau, v. *besau*, *ouide*, *regou*, *valat*; conduit, tronc d'arbre creusé pour conduire les eaux, gros tuyau, v. *coundu*, *nau*; auge, v. *bachas*, *pielo*; chéneau qui recueille les eaux d'un toit, tuyau de descente, gouttière, v. *gorgo*; tuile qui reçoit les eaux, v. *cuberlo*; Lacanau (Gironde), Canals (Tarn-et-Garonne), noms de lieux; Lacanau,

Lacanal, Lakanal, Canal, Chanal, noms de fam. méridionaux.

Canau d'arrousaige, canal d'arrosage, v. *anguieloun*, *durençolo*; *canau de dessèca-men*, canal de dessèchement, v. *garouno*, *roubino*, *tiran*; *canau de navigacioun*, canal de navigation, v. *foussat-bateliè*; *canau d'ou Miejour*, *canau de Lengado*, canal du Midi, canal du Languedoc ou canal des deux mers; *canau de Norbouno*, canal de Narbonne, embranchement du canal du Midi; *canau de Bèu-Caire*, canal de Beaucaire; *canau de Crapouno*, canal de Craponne; *canau de Marsiho*, canal de Marseille, qui amène les eaux de la Durance dans cette ville; *canau d'ou Verdoun*, canal du Verdon, qui amène à Aix les eaux du Verdon; *canau dis Auphiho*, canal des Alpilles; *canau de l'aten*, trachée-artère, v. *gargamelto*; *canau dis atimen*, œsophage, v. *couraioto*; *canau de l'auriho*, conduit auditif, v. *ausidouiro*; *canau de l'ourino*, canal de l'urètre, v. *pissareu*; *dougo d'un canau*, berge, franc-bord d'un canal; *fiho* d'un canau, rigole dérivée d'un canal; *li moulet d'un canau*, le débit d'un canal; *lou soubren d'un canau*, les eaux de fuite d'un canal; *faire canau*, t. de marine, faire canal, s'éloigner de la terre; ne pas dormir la nuit, faire du vacarme; *lou sang fara canau*, le sang va couler à flots; *faire la canau*, nager entre deux eaux, ménager la chèvre et le chou, s'entendre au jeu comme larrons en foire, dans le Gard.

Un emplega fai la canau,
Un capitalisto l'usuro,
Lou marchand crestò la mesuro
E lou boulenlié fai guirand.

ROUSTAN.

Tèule-canau, *lèulo-canal* (l.), tuile creuse. PROV. Quand lou porc a proun bouiga, deviro la cauan.

CANAULIÉ, **CANAULIÈ** (l.), **CANAULÈ**, **CANAULO** (g. b.), s. m. Faiseur de gâteaux ou de colliers de bois, sobriquet des gens de Bélesten (Basses-Pyrénées). R. *canaulo*.

CANAULO (gr. *κάνδαλος*), espèce de gâteau, s. f. Gâteau en forme de couronne, en Gasconne, v. *tourtihadou*; collier de bois qu'on met aux bestiaux pour y suspendre une sonnaille, v. *cambis*; long gâteau fait sans œufs que l'on mange en carême, dans le Languedoc, sorte d'échaudé, v. *candolo*.

Manjo-canauto, sobriquet des Bordelais. **CANAULO** (b. lat. *Canaula*, *Canolæ*), n. de l. Canaules (Gard).

Canavas, v. canebas.

CANAVÈRO, **CANO-VÈRO** (périg.), **CANAUÈRO**, **CANOQUERO** (g.), **CANABERO**, **CANEBÈRE** (b.), **CANABIÈRO**, **CANBIÈRO** (toul.), **CANABIÈIRO**, **CANABIRO** (l.), **CANABURO** (rouerg.), **CARABENO**, **CARBENO** (l. querc.), (rom. *canavera*, *cannavera*, *canaviera*, esp. *cañavera*; lat. *canna vera*, roseau vrai), s. f. Canne de Provence, roseau cultivé, en Limousin, Gasconne et Languedoc, v. *cano*; héraclée de Le-coq, plante; fusil, en Rouergue, v. *fusièu*.

Cor de canavèro, cœur léger; *te vole coupa coume uno canavèro*, je veux te briser comme un roseau.

De-qu'es l'ome? uno carabeno
Que fa plega lou mendre vent.

J. AZAIS.

PROV. Vau mai un pan de bouis qu'uno cano de canavèro.

R. cano, vèr, èro.

CANAVÈRO-PICHOUNO, s. f. Calamagrostide, *arundo calamagrostis* (Lin.), plante, v. *bauc*.

CANAVÈRO-SOUVAJO, s. f. Roseau ordinaire, v. *canèu*, *raulet*, *rousèu*, *sesquill*.

CANAVÈS (rom. *Canaves*), s. m. Le Canavais, pays de Piémont, district d'Ivrée.

La doussa terra de Canavès.

PEIRE VIDAL.

CANAVET, n. p. Canavet, nom de fam. méridional.

CANAVETO (it. *canova*, cellier, cave; b. lat.

canava, canaba, s. f. Cantine, coffret où l'on met les bouteilles ; bouteille carrée garnie de paille, où l'on met de l'huile, v. *cabelo, counscienci*.

CANAVIO, n. de l. Canavie, près Garons (Gard) ; Canavy, nom de fam. mérid. R. *can 2*, v. io.

CANAZILHOS, n. p. Canazilles, nom de fam. gascon.

Cancabèu, v. Camp-Cabèu.

CANCABIELLO, QUINCABIELLO, CANCOBUELLO et **CONCO-BELLO** (d.), s. f. Culbute, en Languedoc, v. *cambareleto, cascareleto*.

Faire la conco-bello, tomber à la renverse, en Dauphiné.

Quand la têtes ai vira, creiriéu que d'uno bello ço que pèu li resta fai tost la conco-bello.

A. BOISSIER.

R. *cascavello*, ou *conco bello*.

CANCAN (grison *chamcham*, bavarder, médire), s. m. Cancan, commérage, v. *manèsto, papafard, paquet, patricot, petôfi* ; bruit, rumeur, jactance, tapage, dispute, v. *boucan, brut* ; espèce de danse, v. *revergado*.

Faire lou cancan, faire vacarme ; *faire grand cancan*, faire grand étalage, se vanter.

Lei cancan soun lei journau dei femo.

A. CHASTAN.

Belomen que n'en fan cancan

D'un pauc de bouno gràcio qu'an.

P. GOUDELIN.

Sens fa tant de cancan ni tant de cridadèro.

F. DE CORTÈTE.

R. *covan-covan*.

CANCANA, CANCANEJA, CANCARNA (for.), **QUINCARNA** (d.), v. n. Faire des cancans, v. *patricouleja, petoufèja* ; bavarder, radoter, gronder, en Forez, v. *barja, rena* ; jouer des cliquettes, en Limousin ; danser le cancan.

D'autres enfin fan que brama,
Crida, jaupa, cancanèja.

J. AZAÏS.

Que Babeleto e Susoun fagon plus cancanèja li gènt.

J. ROUMANILLE.

R. *cancan*.

CANCANAGE, CANCANÀGI et **CANCANELÀGI** (m.), s. m. Commérage, conversation bruyante, v. *charradisso*. R. *cancana*.

CANCANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait des cancans, v. *cancaniè* ; qui joue des cliquettes ; qui danse le cancan. R. *cancana*.

CANCANIÉ, CANCANIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Cancanier, ière, qui se plaît dans les cancans v. *paquetiè, patufèu, petoufiè*.

Li cancanié, li barrulaire.

C. BLAZE.

E blagaires e cancaniès

E petôfios e petoufiès.

J. AZAÏS.

R. *cancan*.

CANCANO, CANCORNO (for.), **QUINCARNO** (d.), (for. *cancaines*, pelures de raves séchées que l'on mange en friture), s. f. Cliquette en ardoise, grelot, en Limousin, v. *cliqueto, cascavèu* ; niais, dadais, v. *nèsci* ; femme cancanière, v. *petoufèro* ; radoteuse, grondeuse, en Forez, v. *carcano* ; tonnelle de branchages devant une habitation, v. *lèupi*. R. *cancan*.

Cancarido, cancarigo, v. cantarido.

CANCARIGNOL, s. m. Têtard de grenouille, en Agenais, v. *cap-gros, têtes-d'ase*.

Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo.

J. JASMIN.

CANCARINET, CANCAROL (it. *carino*), s. m. t. de caresse. Petit chéri, en bas Limousin, v. *mignot*. R. *carin*.

CANCARINETO (for. *cancarinette*, instrument de musique pastorale), s. f. Cliquette, castagnette, en Gascogne, v. *cliqueto, quincaceto, truqueto*.

Dins l'aire fan tinda milo cancarineto.

J. JASMIN.

R. *cancanaire, cancano*.

CANCE, CÀNCI (m.), **ESCÀNCI, CHÀNCI** (a.), **ACANCE, ACÀNCI** (l.), **CANÇO, CAUÇO** (g.),

GANÇO, AGANÇO, ACHANÇO (l.), (esp. *cancel* ; lat. *cancelli*, bornes, limites), s. f. et m. Lisière d'un champ, v. *bro, countour, ouraio, tauvero* ; rangée de ceps, vigne plantée le long d'un mur, en Gascogne, v. *manouièro, ourdre, vidat* ; terminaison, fin, v. *acabado* ; Cance, nom de fam. languedocien.

Faire li cance, cultiver les bords d'un champ que la charrue n'a pu atteindre ; *prene cance*, commencer à labourer un champ, tracer le premier sillon ; passer en dehors de ce qui est labouré ; *i cance* ou *as cances* (l.) *dou caremo*, à la fin du carème ; *sièu i cance de moun vin*, je suis au bout de mon vin ; *es toujours aquí coume un cance*, il est toujours là comme une borne.

Se pauso lou bouié dins la cànçi.

F. GRAS.

Nou jeto pas saspèiros dins ma canço.

J. JASMIN.

Cancèl, v. cancéu.

CANCELA, ESCANCELA, DESCANCELA (rh.), **CHANCELA** (lim.), (rom. *cancellar, escancellar, descancellar*, cat. *cancellar, escancellar*, esp. *cancelar*, it. *scancellare*, it. lat. *cancellare*), v. a. Cancellor, biffer, radier, résilier un contrat ou un bail ; terminer, finir, v. *acaba, fini* ; fermer avec une grille, v. *barra*.

Cancelle, elles, ello, clan, elas, ellon.

Me sièu fu descancela, j'ai fait résilier mon bail.

Moussur, cancelas l'obligat.

D. SAGE.

Acò lon descancello,

Fai chanja li catoun.

M. DE TRUCHET.

PROV. Quau pago e noun cancello,

Soun deute renouveau.

CANCELA, CANCELAT (l.), ADO, part. Biffé, résilié, terminé, ée.

Font cancelado, fontaine grillée.

CANCELACIOUN, CANCELACIEN (m.), **CANCELACIÉU** (l.), (esp. *cancelacion*, cat. *cancelació*, it. *cancellazione*, lat. *cancellatio onis*), s. f. Cancellation, radiation, résiliation.

Aro be caldra dire amen

A la cancelaciéu des actes.

17^e SIÈCLE.

R. *cancela*.

CANCELADO, CHANCELADO (lim.), **CANCELADO** (l.), (rom. *chancelada*, lat. *cancellata*, fermée de treillis), s. f. et n. de l. Cancellade, ancienne chapelle près de Pressignac (Dordogne) ; Chancelade (Dordogne), ancienne abbaye de saint Augustin ; nom de lieu fréquent en Périgord ; nom de fam. mérid. R. *cancela*.

CANCELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui biffe, qui résilie. R. *cancela*.

CANCELARIÉ, CANCELARIÈ (l.), **CANCELARIÒ, CANCELARIÒ** (g.), **CHANCELARIÒ** (lim.), (it. *cancellaria*, esp. *cancelaria*, port. *chancellaria*, rom. cat. b. lat. *cancellaria*), s. f. Chancellerie, bureau ou fonction de chancelier.

La cancelarié dou Felibrige nous coumunicò quauqu peço.

C. DE VILLENEUVE.

Li comte de la cancelarié.

ID.

R. *canceliè*.

CANCELIÉ, CHANCELIÉ (a. lim.), **IERO** (rom. *chancelier, chancelier*, cat. *cancellar*, esp. *canciller*, port. *chancelier*, it. *cancelliere*, lat. *cancellarius*), s. Chancelier, ière.

Lou canceliè di Jo Flourau, le chancelier de l'académie des Jeux Floraux de Toulouse, appelé autrefois chancelier de la Gaie Science ; *lou canceliè dou Felibrige*, le chancelier de l'académie des Félibras ; *lou grand canceliè*, le grand chancelier, une des hautes dignités de l'ancien royaume de Naples et de Provence ; *la carrièro di Canceliè*, nom d'une rue d'Arles, habitée autrefois par les notaires.

Lou cancellier ou juge dèu èstre sage en dretz.

COUT. DE SAINT-GILLES.

CANCELIERO, CANCELIÈRO (l.), s. f. t. du bûcheron. Grosse barre de saule, de 4 mètres 50 de long, dont on fait des douves, des claies ou des galoches, v. *barro*. R. *cance*.

CANCELLO, s. f. Cancellé, petit crabe qui ressemble à une araignée, v. *cranquihoun, favouïoun*. R. *cancere*.

CANCER, CANCÈ (l.), **CANCÈL** (querc.), (rom. cat. port. esp. lat. *cancer, cancro*), s. m. Cancer, espèce de tumeur ; signe du zodiaque, v. *chambre, cranc*.

Leva'n cancèr, extirper un cancer ; *erbo-dou-cancèr*, dentelaire d'Europe ; *lou troupi dou Cancèr*, le tropique du Cancer.

Ai vist la courrupciéu qu'a prouduit lou cancèr.

J.-A. PEYROTTE.

CANCERHO, n. p. De Cancerville, nom de fam. provençal.

CANCEROUS, OUSO, OÜO (esp. it. port. *canceroso*, lat. *cancerosus*), adj. Cancéreux, euse. R. *cancèr*.

Cances, plur. lang. de cance.

CANCEU, CHANCEU (d.), **CANCEL, CHANCEL** (l. a.), **CANCÈT** (g.), (cat. *cancell*, esp. *cancel*, v. fr. *chanceau*, it. *cancelllo*, lat. *cancelli*, treillis, barreaux, grille), s. m. Cancel, sanctuaire d'une église, ordinairement fermé d'une balustrade, v. *santuari* ; instrument formé de barreaux qu'on attache sur le bât pour transporter du bois, dans les Alpes, v. *cacoulet* ; courbet d'un bât, v. *alèro* ; ridelle d'un chariot, v. *parabandoun* ; traverse d'une hutte de roseaux, v. *coundorso, travcrsiè* ; Cancel, nom de quartier ; Chancel, nom de fam. viv. dont le fém. est *Chancello* ; De Chancel, nom de fam. périgourdin.

La porto dou Canceu, la porte du Cancel, ancienne porte de Beaucaire, ainsi nommée par allusion à la herse qui la fermait ; *li càn-cèu, lous cancelès* ou *escacèls* (l.), cadre muni de filets servant à transporter les gerbes à dos de mulet, v. *bèrri, balouso, cargastiero*.

Lou degout que toujours s'embotrso
Poudriè magagna la coundourso
E la fourqueto e lou càn-cèu.

A. LANGLADE.

CANCHE, s. Gros ver du bois, en Guienne, v. *beroun, bèupo, tor, vare*.

CANCHE, QUINCHO (g.), (esp. *canto*, gr. *κάνθος*, coin), s. m. Quignon, gros morceau de pain, en Bigorre et Languedoc, v. *cantèu, crouchoun*.

Un cancho de burre.

P. GOUDELIN.

Cànçi, v. cance.

CANCIERO, CANCHIÈRO (g.), s. f. Billon, planche de labour, sole de terrain, v. *souco*. R. *cance*.

CANCHIOUN, CANCHIYOU (l. g.), s. m. Roulon, barreau d'une ridelle de charrette, v. *espigoun*. R. *cancèu*.

CANÇO, CAUÇO (g.), (esp. *calce*, bande de fer), s. f. Jante d'une roue, en Gascogne, v. *gento* plus usité ; pour lisière, rangée de ceps, vigne, v. *cance* ; la Cance, affluent du Rhône, qui passe à Annonay (Ardèche).

De tous bords, à travès cansos e pimparellos.

J. JASMIN.

Canco, v. conco ; cancobuello, v. cancabiello ; cancorna, v. cancano ; cancornó, v. cancana.

CANÇOUN, CAUÇOU, s. m. Jante d'une roue, en Gascogne, v. *canço*.

CANÇOUN, CANÇOU (g.), (b. lat. *Canço, onis*), n. de l. Cancon (Lot-et-Garonne).

CANCOURÈU, n. p. Cancorel, nom de fam. marseillais.

CANCRE (esp. *canero*, it. *grancio*, lat. *cancer*), s. m. Cancrè, crabe, *cancer mænās* (Lin.), v. *cranc* et *tourtèu*.

Un gros cancre de mar, de moufasso cubert.

A. VIRE.

CANDANT (esp. *cadente*, chancelant), s. m. t. de marine. Position de l'aviron, quand il est en équilibre sur sa toletière.

Candarié, ièiro, v. candelié, iero.

CANDARISSO (du fr.), s. f. t. de marine. Guinderesse, sorte de cordage.

CANDE, CONDE (rouerg.), **ANDO, ONDO** (rom. *quandi*, lat. *candidus*), adj. Pur, ure, blanc, anche, clair, aire, transparent, ente, limpide, v. *blèuge, clar, lînde*; candide, v. *innoucent*; de bonne race, pur sang.

Aire *cande*, air de candeur; *aigo cando*, eau claire; *fedo cando*, brebis de race pure, de belle espèce; *de jour cande*, des jours purs; *de cãdis amour*, *de cãdos amours* (l.), des amours sans trouble; *de cãdis amo*, *de cãdos amos* (l.), des âmes candides; *es cande coume un lîri* (A. Bru), il est pur comme un lis.

Al grand riéu de Paris n'èi pas vist l'aigo cando.
J. JASMIN.

Dién passéc dins toun se, coumo fa justomen
Le soulèl al travès la vitro la mai cando.

J.-L. GUITARD.

Abèn vist punteja, cãdos coumo la nèu,
Milantos pimpanellos.

G. FORTIER.

Cande, v. canebe (chanvre).

CANDEIA, CANDELHA (l.), v. a. Dresser, ériger, mettre debout, v. *auboura, dreissa, quha*.

Se CANDEIA, v. r. Se dresser, se lever.

CANDEIA, CANDELHAT (l.), **ADO**, part. Dressé, haut perché, debout.

L'aureto, en caressant la vilo candeiao,
Poutouno tant planet lou front blanc dis oustau.
L. ROUMIEUX.

Long-tèms eilamout candeiao.

S. LAMBERT.

R. candèu.

CANDEIOUN, ESCANDEIOUN (rh.), **CHANDILHOUN** (a.), **CHANDILHOU, EICHANDILHOU** (d.), (for. *chandillon*), s. m. Allumette, chènevotte, tige de chanvre tillée, v. *barjho, estihoun*.

Se coume de candeïoun, sec comme du bois mort; *brula coume de candeïoun*, brûler comme des fétus de chanvre, comme des allumettes. R. candèu.

CANDEIROUN, n. p. Candéron, près Brignoles (Var); Candeyron, nom de fam. mérid.

CANDEJA, v. n. Être d'une blancheur éblouissante, être pur, brillant de netteté, v. *blanqueja, esblèugi*.

Las dounzellos candejan dinqüos al cap des diis.
L. VESTREPAIN.

Candejan coumo la nèu.

ID.

Panet de ior, qu'ès candejan!

A. FOURÈS.

R. cande.

Candèl, v. candèu.

CANDELA, v. a. Mettre en peloton, dévider, v. *dehana*.

Candelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. candèu, cabedèu.

CANDELABRE (rom. *candelabre, canalo-bra*, cat. *canalobre*, esp. port. it. *candelabro*, lat. *candelabrum*), s. m. Candelabre, v. *castelet*.

Que *candelabre*! se dit d'une personne qui se plante immobile et regarde.

CANDELADO, s. f. Fil d'un peloton, en Languedoc, v. *fusado*.

L'embouiado

Candelado

Vou pas 'na sus l'escavèl.

E. BASTIDON.

R. candèu, cabedèu.

CANDELAIRE, s. m. Dévidoir qui sert à mettre le fil en pelotons, v. *dehanaire*. R. *candela*.

CANDELAIRE, CANDELIAIRE (m.), **CHANDIALAIRE** (lim.), s. m. Chandelier, fabricant de chandelles, cirier.

Lou paire e lou grand de Fléchier passavon pèr èstre de candelaira.

A. MICHEL.

R. candèlo.

CANDELARIÉ, CANDELARIÈ (l.), **CANDELARIO** (g.), (rom. *candelaria*, esp. *candelaria*), s. f. Fabrication de chandelles, atelier de chan-

delier; rue des Chandeliers, v. *candeliero*. R. *candèlo*.

CANDELETO, CANDIALETO (l.), **CHANDIALETO** (lim.), **CANDIOLETO** (rouerg.), (rom. *candeleto*, cat. *candeleto*, it. *candeleto*), s. f. Petite chandelle, petite bougie, petit cierge, v. *candeloun*; stalactite de glace, glaçon suspendu, v. *glaceïroun, pimporlo*; t. de médecine, suppositoire, v. *tourno-budèu*; t. de marine, corde munie d'un crampon de fer pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, v. *pescaire*; culbute, cabriolet, en Gascogne, v. *cambareleto*.

Candeleto verde, bougies vertes, qu'il est d'usage de brûler, à Saint-Victor de Marseille, en l'honneur de Notre-Dame de *Fenòu*, pendant l'octave de la Chandeleur; *i'a de candeleto*, il y a des glaçons aux toits; *faire li candeleto ou la candeleto* (esp. *hacer la candelilla*), faire l'arbre fourchu, v. *aubre-dre*; en parlant d'un oiseau, se suspendre par les griffes à une branche ou au doigt d'un enfant; tomber sur la tête, être mort.

Fau lou vot de pourta dous an toun courdoun blu
E de faire à ti pèd crema dous candeleto.

F. DU CAULON.

R. candèlo.

CANDELH (rom. *Candelh*, b. lat. *Candelium*), n. de l. Candel, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, près Gaillac (Tarn); nom de fam. languedocien.

CANDELIÉ, CANDELIÈ (rh.), **CANDERIÉ, CANDARIÉ** (niç.), **CHANDELIÉ** (lim.), **CHANDALIÉ** (a.), **CANDELIÉ, CANDALIÉ** (l.), **CANDELE** (g.), (rom. *candeler, candelar*, cat. *candelièr*, esp. *candelerio*, it. *candeliere*, b. lat. *candeleris*), s. m. Chandelier; stramoine, plante, v. *darboussiero*; t. de marine, tire-veille.

Candeliè d'estam, de cuire, chandelier d'étain, de cuire; *candeliè à manche*, bougeoir; *candeliè de tendro*, herse d'église; *metre sus lou candeliè*, mettre en évidence; *beisa lou cuou d'ou candeliè*, pénitence qu'on inflige à certains jeux de société.

Adieu ma bello,

Lou candeliè de ma candèlo.

G. ZERBIN.

PROV. Preste coume un candeliè.

— Rede coume un candeliè.

Les Clérici, de Provence, portent dans leur blason trois chandeliers. R. *candèlo*.

CANDELIÉ, CANDELIÈ (l.), **CANDELE** (g.), **IERO, IÈRO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *candelièr, iera, eira*, cat. *candeler*, esp. *candelerio*, it. *candelajo*, b. lat. *candelarius, aria*), s. Marchand, marchande de chandelles, v. *ciriè*.

Se iéu balhavo lum à tous,

Me caldrîo èstre candelièro.

A. GAILLARD.

Nosto-Damo Candeliero, la *Candelero* (g.), la *Chandalièro* (lim.), la *Candelièro*, la *Candarièro*, la *Candelairo* (rouerg.), (cat. *candeleria*, rom. *Candelay*, it. *Candelaja*, esp. port. *Candelaria*), la Chandeleur, v. *Candelouso*.

PROV. A Candeliero,

Sian au mitan de la feniero.

— A la Candeliero,

Lou soulèu es pèr valoun e pèr valiero.

PROV. QUERC. Pèr Madamo la Candeliero.

Paro tous prats, bergiero.

PROV. ROUEG. Pèr Nosto-Damo la Candeliero,

Paro lou prat de la ribièro.

PROV. GASC. Nosto-Damo la Candelero,

Tiro las auellos de la ribèro.

Les trois proverbes précédents signifient qu'à la Chandeleur il faut écarter les troupeaux des prés.

— Nosto-Damo la Candelero,

Bon sourell en la carrèro.

— Auei heurè,

Demàn Candeliè,

Sant-Blasi au darrè.

R. candèlo.

CANDELIET, CANDELIET (l.), s. m. Petit chandelier, v. *espargneto, rouseto*. R. *candeliè*.

CANDELIERO, CANDERIERO (niç.), **CANDE-**

LIÈRO (l.), s. f. l'abrique de chandelles, v. *candelariè*. R. *candèlo*.

CANDELO, CANÈLO (l.), **CHANDÈLO** (lim. d.), **CHANDEIRO, CHANDIARO, CHANDIALO** (a.), **CHANDEALO** (auv.), **CHANDIAVO** (Velay), (port. *candea*, cat. esp. it. rom. lat. *candela*), s. f. Chandelle, v. *bougie*; cierge qu'on porte à un enterrement, v. *cire*; stalactite, glaçon cylindrique, v. *geleïroun*; morve qui pend au nez, v. *caniho, meho*; t. de charpentier, arbre vertical, poinçon d'une charpente, vis d'un pressoir, v. *sourrelo, viseto*; t. de maçon, noyau d'un escalier en vis; timon de la charpente, v. *baceque*; massette d'eau, plante, v. *ficlouso*.

L'autouno passo, l'ivèr vèn

Emé sa nèu e si candèlo.

A. TAVAN.

Candèlo de sèn, chandelle de suif; *candèlo calendalo*, bougies de Noël, qui, lors de cette fête, doivent figurer sur la table au nombre de trois; *bout de candèlo*, bout de chandelle; *brula la candèlo di dous bout*, brûler la chandelle par les deux bouts; *la candèlo brulo*, jeu d'enfants usité à Carpentras; *avè lou bos e la candèlo*, être chauffé et éclairé; *avè la candèlo*, avoir la morve au nez; *teni la candèlo*, tenir la chandelle, se prêter à de honteuses complaisances; *vèndre à la candèlo*, vendre aux enchères, à l'extinction des feux; *en candèlo*, verticalement; *ana 'n candèlo*, aller en droite ligne; *pourta 'n candèlo*, porter en triomphe, porter facilement, enlever haut la main, tout brandi; *lis uei di loup luson coume de candèlo*, les yeux des loups brillent dans l'obscurité; *s'en-vai coume uno candèlo de graisso*, il fond à vue d'œil; *Nosto-Damo de la Candèlo*, la Chandeleur.

PROV. Quand plou sus la candèlo,

Plou sus la garbello.

— A la candèlo

La dono es plus bello.

— A la candèlo

Cabro sèmblo damisello.

— La femo e la tèlo

Noun se chausis à la candèlo.

— Bello à la candèlo, lou jour gasto tout.

— A chasque sant sa candèlo.

— A tóuti li sant sa candèlo.

— Pourriès pourta sèt candèlo, que jamai noun me faras lume.

CANDELO-DE-SANT-JAN, s. f. Bouillon-blanc, molène, plante qui fleurit vers la saint Jean, v. *blou, bouioun-blanc, escoubo-d'iero*.

CANDELOUN, CANDELOU (l. b.), **CHANDIALOU** (lim.), (rom. *candelon*, for. *candelon*, esp. *canelon*), s. m. Bout de chandelle, petit cierge, v. *candeleto*; petit bout de bougie filée, petite bougie de cire jaune, rat de cave, v. *rigilo*; petit flambeau de résine, v. *petairo*; Candelon, nom de fam. gascon.

Nosto-Damo del Candelou, la Chandeleur, en Castrais.

Iou-p enviariè Cecilou

Ta tiene lou candelou.

V. LESPY.

R. candèlo.

CANDELOUN, CANDELOU (l.), s. m. Petit peloton de fil, v. *cabedèu, camussèu*. R. *candèu*.

CANDELOUNAIRE, s. m. Fabricant de chandelles de résine. R. *candeloun*.

CANDELOUR (rom. *Candeler*, bourg. *Chandeleur*), s. f. La Chandeleur, v. *Candelouso* plus usité.

PROV. A Candelour

Grand fre, grand donlour.

R. candèlo.

CANDELOUS, CANDELOUS (lim.), **OUSO, OUSO**, adj. et s. Morveux, euse, v. *mourcelous*. *Te diran lou candelous*, disent les mères à leurs enfants. R. *candèlo*.

CANDELOUSO, CANDELOUO (m.), **CANDELOURO** (a.), **CHANDELOUSO** (d.), (rom. b. lat. *Candelosa*), s. f. La Chandeleur, v. *Nosto-Damo de febrèr, de Fenèu*.

Nosto-Damo la Candelouso, la Purification de la Vierge; *pèr la Candelouso*, à la Chandeleur.

PROV. A la Candelouso, l'ourse fai tres saut
Foro de soun traü :
S'es nivo, s'envai ;
Se fai soulèu, intro mai
E sort plus de quaranto jour.

R. *candèlo*.

CANDETA, CANDETAT (l. g.), s. f. Pureté, blancheur, candeur, v. *blancour, candour, pureta*.

La candetat d'nno amo puro.

J. CASTELA.

R. *cande*.

CANDÈU, CANDÈL (l.), (esp. *candil*, b. lat. *candellus*), s. m. Bois dont on se sert pour éclairer l'intérieur d'un four, v. *lumenoun*; pain trop cuit; allumette qui n'est pas soufrée, chènevotte, v. *candeïoun, luqueto*; pour peloton, v. *cabedèu*.

Brulo coume de candèu, cela brûle comme une torche; *couquin de candèu ou candièu*! sorte de juron déguisé.

Hola! camarado,

Vous tenès dre coume un candèn.

P. FIGANIÈRE.

Puei s'armant d'un candèn,

Escouto plus ni Dièu ni diable

E flaio coume un miserable.

M. TRUSSY

R. *candèlo*.

CÀNDI (rom. *quandi*, cat. esp. it. *candi*, port. *candil*, lat. *candidus*), adj. m. Candi; Candy, Candil, noms de fam. méridionaux.

Sucre candi, sucre candi.

CÀNDI, LA CÀNDI (cat. esp. it. b. lat. *Candia*), s. f. Candie, ile de la Méditerranée, v. *Crèto*; pour chanvre, v. *canebe*.

En Candi, dans l'île de Candie.

CANDI, CADI (it. *candire*), v. a. et n. Faire candir du sucre, cristalliser, v. *cristalisa*; stupéfier, interdire, v. *neca*.

Candisse, isses, is, ou (m.) *candissi, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Font que candis, source qui pétrifie.

Ta muso, ami Boudin, m'es vengado candi.

A. CROUSILLAT.

Sa voues candis l'ausido.

A. TAVAN.

SE CANDI, v. r. Se candir, se cristalliser, v. *gresa*; être stupéfait, s'émerveiller, v. *espanta*.

Lou valat se vèn de candi,

Pertout l'ivèr se manifestò.

L. CONSTANS.

CANDI, CANDIT (l. g.), ido, part. et adj. Candi, ie; pétrifié, ée, stupéfait, aite, interdit, ite, immobile.

Restè candi d'ou cop, ce coup l'abasourdit.

Sènte que s'amosso ma vido,

Rèste candi, rèste espanta.

C. BLAZE.

R. *càndi*.

Candia, v. *candeia*; candia, v. *candi*.

CANDIA (rom. *Candiat, Candiac*, b. lat. *Candiacum*), n. de l. Candiac (Gard); nom de fam. languedocien.

CANDIDAT (cat. *candidat*, esp. it. port. *candidato*, lat. *candidatus*), s. m. Candidat, v. *aspirant*.

L'ounourable candidat merito l'amiracien de tôtei.

LOU TRON DE L'ÈR.

CANDIDATURO (cat. esp. it. *candidatura*), s. f. Candidature.

Entraire uno candidatura, poser une candidature. R. *candidat*.

CANDIDE, IDO (esp. it. *candido*, lat. *candidus, ida*), adj. t. littéraire. Candide, v. *cande*, *innocent*, *simple*; nom d'homme et de femme.

Ah! candide agneloun!

A. CROUSILLAT.

Se te parlon, responnd d'uno faicon candido.

L. MENGAUD.

CANDIHARGOU, OLO, adj. et s. Habitant de Candillargues (Hérault). R. *Candihargue*.

CANDIHARGUE (rom. *Candilhargues, Candeanegues*, b. lat. *Candilhanicæ, Candianicæ, Candianicus*), n. de l. Candillargues (Hérault).

Candièu, v. *candèu*; candiha, candihoun, v. *candeia*, *candeïoun*; candioleto, v. *candioleto*.

CANDIOT, OTO (it. *Candiotto*), adj. et s. Candiot, de l'île de Candie, v. *Crèten*. R. *Càndi*.

CANDO, CHANDO (a.), (lat. *candida*, blanche), s. f. Taille, petit bâton blanc fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches pour marquer ce que l'un fournit à l'autre, v. *taïo*; abonnement chez un maréchal-ferrant, chez un boulangier, chez un perruquier, etc. v. *càmbi, reïage, taïo*.

Faire cando, prendre à la taille; *èstre à cando*, être abonné; *bouta à cando*, s'abonner; *osco de la cando*, coche de la taille; *a forço de cando*, il a beaucoup de chalands, de clients.

Quand la pratico pago pas, fau bèn faire cando.

J. ROUMANILLE.

R. *cande*.

CANDOLO, CAUDOLO (rh.), **COUDOLO, COUDOUELO** (m.), (gr. *κόδωλος, κόδωλος*, mets composés d'amidon, de fromage, de miel et de lait), s. f. Gâteau sans levain, que les Juifs du Midi font avec de la fleur de farine, du sucre et de l'eau rose, pour célébrer la fête des pains azymes; sorte d'échaudé, v. *canaulo*; niais, imbécile, v. *nèsci*.

Brisen lampo e viholo,

Brulen nòsti talmud,

E de nòsti caudolo,

Que se n'en parle plu.

VIEUX NOEL.

La plus de religioun en-liò,

Li Crèstian manjon de caudolo

E li Jusieu de saussissot.

A. AUTHEMAN.

Jan-Caudolo, jeu d'enfants.

CANDOULIÈ, CANDOURIÈ (m.), **CHANDOURIÈ** (a.), **IERO, IÈIRO** s. Abonné, ée, chaland, ande, client, ente, v. *chaland, pousito, pratico, rassiè*. R. *cando*.

CANDOULIÈRO, CANDOULIÈIRO (l.), s. f. La Candoulière, affluent de la Droude (Gard), v. *Chandouliero*.

CANDOULO (lat. *Candua*), n. de l. Candoule (Gard); De Candole, De Candolle, nom de fam. languedocien.

CANDOUR, CANDOU (l. g.), (rom. cat. esp. lat. *candor*, it. *candore*), s. f. Blancheur, pureté, limpidité, transparence, v. *candeta, pureta*; candeur, v. *innocènci*.

La candour d'ou tèms, la pureté de l'atmosphère.

Ma candou, que l'argent surpasso.

G. D'ASTROS.

Un nivo de candou negavo soun cors nus.

A. ARNAVIELLE.

R. *cande*.

CANDOURIÈ (rom. *candorador*, blanchisseur), adj. et s. m. Très froid, qui couvre la terre de frimas, jour de gelée blanche, v. *aubiero, blancado*.

PROV. Febriè lou plus court,

Lou plus candourié de tous.

CANDRESSO, n. de l. Candresse (Landes).

CANDUZORGUE, n. de l. Canduzorgue ou Candezorgues, près Saint-Roman de Codières (Gard), v. *Counduzorgue, Coundansargue*.

CANE, n. d'h. Saint Cane, patron d'un village des environs de Condom.

CANEBAS, CANABAS (l.), **CANEVAS, CANAVAS** (rh.), (rom. *canabas*, cat. *canyamas*, esp. *cañamazo*, it. *canavaccio*, b. lat. *canabacius*, lat. *cannabaceus*), s. m. Toile de chanvre écrue, v. *estoupas, telo*; canevas, tapisserie, v. *reïrolo*; guimauve à feuilles de chanvre, v. *mauvo-canebe*; mauve alcée, autre plante, v. *mauvo*; Chanabas, Chanavas, noms de fam. dauphinois.

Mi souléi

Soun de papié,

Mi debas
De canebas.

CH. POP.

Nat tafatas de la Chino
Nou houc jamés ta bigarrat
Ni canebas ta chamarrat.

G. D'ASTROS.

R. *canebe*.

CANEBASSARIÈ, CANABASSARIÈ (l.), **CANABASSARIÒ** (g.), s. f. Toilerie; rue des Toiliers, v. *telariè*.

L'un achato de draparié,

L'autre de canebassariè.

J. MICHEL.

R. *canebas*.

CANEBASSIÈ, CANABASSIÈ (l.), **CANABASSÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *canabassier, canabasser, canabacier*), s. Toilier, ière, v. *telatiè*; tisserand, ande, v. *teïssiè*; chanvrier, ière, v. *carbaire, cherbenaire*.

Auno canebassiero, aune pour mesurer la toile grossière.

Marchands canebassiers.

D. SAGE.

R. *canebas*.

CANEBAU, CANABAL (querc.), **CARBENAL, CARBEGNAL, CARBENAILH** (l.), **CHANABAU, CHANABAL CHARPAI** (lim.), (b. lat. *canabale*), s. m. et f. Champ semé de chanvre, terrain à chanvre, jardin, v. *canebiero*; LaChanabal, nom de quartier fréquent en bas Limousin.

Blad coumo un carbenal, blé haut et touffu. R. *canebe*.

CANEBE, CANUBE, CAMBE (l. g.), **CÀMBI, CAMBRE, CARBE** (l. g.), **CANDE, CÀNDI** (l.), **CHAMBE** (lin. d.), **CHÀMBI** (auv.), **CHARBE, CHARBOUR** (a.), **CHERBE** (lim.), **CHÈRBI** (Velay), **CHANEBE, CHENAIVE, CHENEVOU, CHONOBE** (d.), (rom. *canebe, chanebe, cambe, cambre, carbe*, cat. *camde, camge, canem*, piém. vaud. *canna, chaneba*, it. *canape, canapa*, esp. *cañamo*, ar. *canab*, lat. *cannabis*, gr. *κάννις*), s. m. et f. Chanvre, v. *cor, èchèis*; Canèbe, Delcambre, noms de fam. méridionaux.

Canebe mascle, chanvre mâle; *canebe femèu*, chanvre femelle; *canebe d'artichaut*, foin d'artichaut; *desboursela lou canebe*, égruger le chanvre; *naia lou canebe*, rouir le chanvre; *desteia lou canebe*, teiller le chanvre; *brega, massa, pica, rounpre lou canebe*, broyer le chanvre; *coustoula lou canebe*, espader le chanvre; *erbo-dou-canebe*, cuscute, plante; *dimenche di canebe* ou *dei carbe* (a.), dimanche des brandons, premier dimanche de carême, ainsi nommé dans la haute Provence, « parce que, dit Honnorat, on s'amuse ce jour-là à faire des poupées de filasse de chanvre auxquelles on donne le nom des personnes qu'on croit devoir s'unir par le mariage. On les dresse l'une auprès de l'autre et on les allume. Si en tombant elles se rapprochent, on en conclut que le mariage aura lieu, et le contraire, si elles s'éloignent. »

PROV. Raço de carbe,

Lou femèu vau mai que lon mascle,

mariage d'épervier, la femelle vaut plus que le mâle.

CANEBE-BASTARD, s. m. Vergerette du Canada, *erigeron canadense* (Lin.), plante.

CANERE-D'AIGO, s. m. Bident trifolié, *bidents tripartita* (Lin.), plante.

CANEBE-FÈR, CARBE-FÈR, s. m. Eupatoire à feuilles de chanvre, v. *capoun, eupatori*.

CANEBE-SOUVAGE, CAMBE-SALBAGE (l.), s. m. Lycope d'Europe, plante, v. *lanço-dou-Crist*.

Canebère, v. *canavèro*.

CANEBIÈ, CANABIÈ et **CANAPIÈ** (a.), **CHANEBIÈ, CHENEVIÈ** (d.), (b. lat. *canabarium*), s. m. Lieu où l'on trouve du chanvre, chènevière, v. *canebiero*; Chenevier, nom de fam. dauphinois.

Dedins un canebié troubarias vosto plaço.

RICARD-BÉRAUD.

R. *canebe*.

CANEBIERO, CANABIÈRO (toul.), **CANA-**

BIÈIRO, CAMBINIÈIRO, CAMBINIÈIRO (l.), **CAMINIÈIRO** (rouerg.), **CHANEBIÈIRO** (a.), **CHENEVIÈIRO** (lim.), **CHENEVIÈIRO** (d.), (rom. *canabieyra*, it. *canapaja*, b. lat. *canabaria*), s. f. Chênevière, champ où croît le chanvre; champ irriguable, dans les Alpes, v. *canebau*, *canebiè*; lieu où l'on suspend le chanvre pour le faire sécher, lieu où l'on vend du chanvre, où l'on travaille le chanvre, d'où le nom de la Canebière, célèbre rue de Marseille où se trouvaient jadis les cordiers et fileurs de chanvre; dimanche des brandons, en Dauphiné et dans le Gard, v. *canebe*; pour roseau, canne, v. *canavèro*.

Espès coume uno canebeiro, dru comme une chênevière; *plan coume uno canebeiro*, parfaitement uni.

Coumo fan leis aucèus dins uno canebeiro.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Siéu l'aucèn de la canebeiro, cregne pas lou brut.

Tout le monde connaît la charge que les Parisiens prêtent aux Marseillais: « Si Paris avait une Canebière, ce serait un petit Marseille. » R. *canebe*.

CANEBOUN, CANABOU (l. g.), **CHANÉBOU, CHANABOU** (lim.), **GRIBOT** (g.), (esp. *cañamon*), s. m. Chênevis, graine de chanvre; chanvre en fleur; digitaire sanguine, plante, v. *sauno-gàrri*; fauvette aquatique, *mola-cilla aquatica* (Lin.), oiseau, v. *bouscarido*.

La canabièiro es presto amai lou canabou.

C. PEYROT.

Un petit bout
De chanebou.

A. CASTANET.

— Catarino,
Boucho fino,

Quant vendes lous sabatous?

— Uno elimino
De farino,

Un sestié de chanabous.

DICTON LIM.

R. *canebe*.

CANEFICE, CANEFICI (m.), s. m. Casse, fruit du canéfier, v. *cassi*.

CANEFICIE, s. m. Canéfier, arbre des Indes.

R. *canefice*.

Caneïé, v. canelié; canèio, v. acanèio.

CANÈIO (la), (esp. it. *La Canea*), n. de l. La Canée, ville de l'île de Candie.

CANEJA (cat. *canegar*), v. a. Mesurer à la canne, auner, toiser, arpenter, v. *avna, cana*; gauler un arbre, v. *acana*; quereller, gronder, v. *charpa*.

Sout mi pèd caneje la Franco.

C. BLAZE.

Pèr lous Consouls, canejon tout
De l'un jusques à l'autre bout.

J. MICHEL.

CANEJA, CANEJAT (l.), ADO. part. Mesuré, auner, toisé, ée. R. *cano*.

CANEJAGE, CANEJAGI (m.), s. m. Mesurage, arpentage, v. *arpentage, mesurage*.

Canejage que donno quasimen 214 kilomètre.

F. BLANCHIN.

R. *caneja*.

CANEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *canegador*), s. Mesureur, arpenteur, toiseur, euse, v. *aunaire, destraire*. R. *caneja*.

Canèl, v. canèu.

CANELA, CHANELA (lim.), (port. *acanelar*), v. a. et n. Canneler, orner de cannelures; Tuiler, couvrir une maison, en bas Limousin, v. *cournada, toulissa*; s'élever en tuyau, monter en tige, en parlant des céréales et des oignons, v. *canouna, tana*; faire des espolins, des bobines pour tisser; couler, pleurer, en Limousin, v. *coula, ploura*; habler, conter des bourdes, v. *blaga*.

Canelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Quand vesès lou blad canela.

L. DE RICARD.

Lou nas iè canello, le nez lui coule; *que sièr de tant canela*! à quoi sert de tant pleurer!

CANELA, CANELAT (l.), ADO. part. Cannelé, ée, monté en tige.

Sus de coulounos canelados,
De tres en tres apartados
S'apiejon lous arcèus en se donnant la ma.
G. AZAÏS.

R. *canèu, canello*.

CANELA (SE), v. r. Être atteint de la muscardine, en parlant des vers à soie, v. *engipa*.

CANELA, CANELAT (l.) ADO. part. Blanchi par la muscardine; retrait, ridé, en parlant du blé.

Faire l'uei canela, faire les yeux blancs; *coucoun canela*, v. *canelat, sucra*. R. *canelat*.

CANELADO, s. f. Fil qui recouvre un espolin, fusée, v. *espou*; bourde, menterie, v. *messorgo*; toiture de tuiles, en bas Limousin, v. *cournado, toulissa*. R. *canela*.

CANELADURO (it. *scanalatura*), s. m. Cannelure, v. *canèu*. R. *canela*.

CANELAIRE, s. m. Ouvrier qui fabrique ou qui pose la tuile, v. *cournaire, toulé*. R. *canela*.

CANELARELLO, CANELAIRIS (d.), **CANELAIRO** (l.), s. f. Ouvrière qui fait les bobines ou volues pour tisser. R. *canela*.

CANELAT, s. m. Cannelas, espèce de dragée faite avec de la cannelle ou des morceaux d'écorce d'orange; ver à soie atteint d'une maladie qui semble transformer cet insecte en dragée de plâtre, v. *dragèio, muscardin, pebrino*; matière fécale, en style burlesque, v. *gnogno*; tuile, couverture en tuile, en bas Limousin, v. *toulal*.

Faire bada lou canelat, tenir à quelqu'un le bec dans l'eau, v. *dragèio*.

Mario porto de nougat,
Margarido de bëlli figo,
Madaleno de canelat.

A. PEYROL.

R. *canello*.

CANELH, s. m. Morve qui pend au nez, en Guienne, v. *candèlo*. R. *canela*.

CANELIÈ, CANEIÈ (rh.), **CANELIÈ** (l.), s. m. Cannelier, arbre qui fournit la cannelle; cannaie, lieu où il croît des roseaux, dans le Gard, v. *caniè, rouschiero*.

Remisado en un caneié.

P. FÉLIX.

R. *canello, canèu*.

CANELIERO, CANELIÈIRO (l.), **CANAIÈIRO** (montp.), s. f. Trou de la cuve où l'on place la cannelle, v. *boundo, enquiet*. R. *canello*.

CANELIÈU, CANERIÈU (g.), **IVO, IÈUO**, adj. Qui s'élève en tuyaux, haut en chaume.

PROV. GASC. Abriéu,
Caneriéu.

R. *canello*.

CANELLO, CANELHO (Aude), **CANÈRO** (g.), **CHANELLO** (a. lim.), (rom. esp. port. *canela*, cat. *canella*, b. lat. *canella*, it. *cannella*), s. f. Cannelle, robinet, tuyau de fontaine, v. *enco, grifoun, luquet*; roseau, canne de Provence, dans le Gard, v. *cano*; écorce du cannellier, v. *cinamome*; tuyau, chaume, paille, en Gascogne, v. *calamèu, canoun*; espolin, espèce de bobine, v. *canèu, espou*; pissote d'un cuvier, v. *pissaroto*; abée d'un moulin, ouverture par laquelle passe l'eau qui fait tourner la meule, v. *moulin à canello*; cannelure, rainure, v. *rego*; douille d'un outil, v. *duèio*; hablerie, menterie, v. *baio*; pour chandelle, v. *candèlo*.

A toi de canello, à bord du tonneau; *bouta canello*, mettre un tonneau en perce; *metre en canello*, mettre en cannelle, concasser; *tomba 'n canello*, tomber en débris; *Las tres Canellos*, nom d'une ancienne fontaine de Toulouse; *la font dai Cinq Canellos*, nom d'une fontaine de Bergerac (Dordogne). R. *cano*.

CANELOUN, CANELIN, CANELOU (l.), **CHANÉLOU** (lim.), (it. *cannellina*), s. m. Petite cannelle, petit robinet, petit tube, canule, v. *espilo*; espolin, bobine, v. *espou*.

Fau prepara canelin, caneloun,
Pèr metre à man, quand fai besoun.

CH. POP.

R. *canello*.

CANELU, CANELUT (l.), adj. Tubulaire, creux, euse, v. *cano*.

Brico caneludo, brique à crochet. R. *canello*.

CANEN, CHANENC (a.), **ENCO**. adj. De roseau, pareil à la canne de Provence.

Bos canen, bois qui se fend dans sa longueur, dès qu'on l'ouvre par un bout. R. *cano*.

CANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Canes, v. *manjo-sablo*.

D'aut! Canen e Canenco, enauras en l'ounour

De mounsegne Brougham milo vòus cantarello.
B.-WYSE.

R. *Cano*.

CANENS, n. de l. Canons (Haute-Garonne, Landes).

CANEPIN, CANEPI (l.), (it. *canapino*, de chanvre), s. m. t. de mégissier. Canepin. R. *canebe*.

Caneriu, canèro, v. caneliéu, canello.

CANESAL (esp. *cañiza*, sorte de toile à tamis), s. m. Farine fine, en vieux gascon, v. *flour*.

CANESCO (rom. *canesc*, du temps passé; it. *cagnesco*, de chien), s. f. Manière d'apprêter la morue, qui consiste à la mettre fort peu de temps sur des charbons ardents, v. *matrasso*.

Puei la merluso atout
Pèr faire la canesco.

M. BOURRELLY.

R. *can*.

CANESSO (lat. *canitia*, tête chenue), n. p. Canesso, nom de fam. provençal.

Canessou, canessoun, v. caloun.

CANESTELADO, CANASTELADO (l.), s. f. Corbeillée, contenu d'une corbeille, v. *des-cado*.

A cha canestelado, à corbeillées.

Aquesto canestelado d'arangi.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *canestello*.

CANESTELASSO, CANASTELASSO (l.), s. f. Grande ou vilaine corbeille, v. *banasto, gorbo*.

R. *canestello*.

CANESTELET, CANASTELET (l.), s. m. Petite corbeille ronde, v. *canesteloun, desquet*. R. *canestèu*.

CANESTELETO, CANASTELETO (l.), (cat. *canastreta*), s. f. Petite corbeille oblongue, v. *desqueto, garbeleto*.

Dins sa canesteleto

A bouta de rasin.
F. GRAS.

N'avié de tóuti li coulour
Uno pleno canesteleto.

J. ROUMANILLE.

R. *canestello*.

CANESTELLO, CANESTRELLO (Var), **CANASTELLO** (l.), **CHANESTELLO** (a.), (dauph. *chanistella*, esp. *canastilla*, b. lat. *canestella*), s. f. Corbeille oblongue, v. *bèusso, canasto, cesto, desco, garbello, tisto*; boîte en osier, v. *brindo, caragno*; morceau de bois fendu dans lequel les pêcheurs plient le trameil.

Emé si bèn bras nus soutu si canestello,
Semblavo que soun front poutavo lis estello.
E poudié pourta lou soutu.

AD. DUMAS.

Li canestello routo e li panié trauca.

MIRÈIO.

Que de cops ai de flous clafi ma canestello!
A. ARNAVIELLE.

R. *canestèu*.

CANESTELOUN, CANASTELOU (l.), s. m. Corbillon, v. *descoun, gourbelin*.

Pourtavon de vas e de canesteloun.
P. F. XAVIER.

R. *canestèu*.

CANESTÈU, CANASTÈL (l.), **CANASTRÈL** (rouerg.), **CANASTÈI** (d.), **CANESTAR** (for.), (rom. *canestel, canastel*, cat. *canastiell*, port. *canistrel*, esp. *canastillo*, b. lat. *canestellus*, lat. *canistellum*), s. m. Corbeille ronde, faite avec des cannes refendues ou avec de l'osier, v. *desc, gourbin*; quenouille de roseau, v. *fielouso*; petit parc où l'on enferme des veaux ou des agneaux, en Rouergue, v. *cast*.

Canestèu de rasin, corbeille de raisin ; *canestèu de linge*, corbeille de linge ; *canestèu de palangre*, corbeille dans laquelle les pêcheurs déposent les palangres ou lignes garnies d'hameçons.

Aduse de Barriou
Un plen canestèu d'alauo.

M. DE TRUCHET.

Pèr lei pourta prenguen de canestèu.

V. THOURON.

PROV. Quau fai un pantiè, pòu faire un canestèu.

R. *canestre*.

CANESTOUN (cat. *canastro*), s. m. Maniveau, petite corbeille plate, v. *cestoun*. R. *canestre*.

CANESTRE, CHANESTRE (a.), (it. *canestro*, b. lat. *canestrum*, lat. *canistrum*), s. m. Corbeille plate, en forme de van, dans laquelle on sert le pain sur la table, dans la haute Provence, v. *campanègo*, *cesto* ; ustensile en bois, muni d'un anneau et d'un grand couteau, servant à couper le pain, v. *taiolesco*. R. *cano*.

CANESTRIÈ, n. p. Canestrier, nom de famille. R. *canestre*.

CANET (rom. *canet*, *caned*, *cannet*, it. *canneto*, lat. *cannetum*), s. m. et n. de l. Cannai, taillis de cannes (vieux), v. *caniè* ; chanvre, en Gascogne, v. *canebe* ; Le Canet, près Marseille ; Le Cannel, près Le Luc (Var) ; Le Cannel, près Cannes (Alpes-Maritimes) ; Le Canet (Dordogne) ; Cannel (Gers) ; Canet (Aude, Aveyron, Gers, Pyrénées-Orientales), v. *escorjo-rosso* ; nom de fam. méridional.

La bello d'ou Canet, nom sous lequel on désignait à Aix, au 17^e siècle, madame de Forbin, dont le célèbre peintre L. Fauchier fit six fois le portrait.

PROV. Es entre lou Lu e lou Canet.

— A Canet (Aveyron)

L'on meissouno amb un couet.

R. *cano* 1.

CANET, CANÈU, CANOT (lim.), s. m. Caneton, v. *canardoun*. R. *cano* 3.

CANET, ETO, adj. Beau, brillant, superbe, en Dauphiné, v. *bèu*, *courous*. R. *can* 2.

Canèt, v. *canèu*.

CANETIERO, s. f. Pièce d'un moulin à filer la soie, ce qui porte les *caneto*. R. *caneto*.

CANETIHO, CANATILHO (l. g.), (esp. *cañutillo*, it. *canutiglia*, b. lat. *canatiglia*), s. f. Canetille, fil d'or ou d'argent tortillé, v. *bouvioun*.

La courouno de canetillo
Que pèjo à l'arcèu del pourtal.

J. JASMIN.

R. *canut*.

CANETO (cat. *canyeta*, it. *canneta*, esp. *cañita*), s. f. Petite canne, roseau ; canne ou gaule qui porte la ligne d'un pêcheur, v. *canihoun*, *lenci* ; tuyau de fontaine, en Béarn, v. *canello* ; t. de tisserand, espolin, v. *canoun*, *espou* ; pièce du moulin à filer la soie ; variété d'amande effilée et pointue, connue en Rouergue.

Bastouniè de la caneto, sorte de chevaliers d'honneur, tenant une canne à la main et faisant cortège au Prince d'Amour, dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; *manda la caneto*, jeter la ligne.

Pescadou de la caneto,
Pescariès-ti ma mestresso ?

CH. POP.

Lou pescaire, asseta sus la roco pelado,
Fa sibla sa caneto en mandant soun musclau.

P. BELLOT.

R. *cano* 1.

CANETO (b. lat. *canneta*), s. f. Canette, ancienne mesure pour les liquides, en Gascogne et Dauphiné.

PROV. Èbri coumo uno caneto.

R. *cano* 2.

CANETO, ARCANETO (for.), (b. lat. *quanneta*), s. f. Canette, petite canne, v. *canardo* ; grande sarcelle, v. *anedo*, *cacho-pignoun*, *canardello*.

Nadavon dins lou vin, semblavon de caneto.
A. CHASTAN.

Les Baronnat, de Languedoc, portaient dans leur blason trois canettes d'azur. R. *cano* 3.

CANETOT, OTO, adj. et s. Habitant de Canet (Aude), v. *tissous*. R. *Canet*.

CANEU, CANÈL (l.), **CANÈT** (g.), (it. *cannello*), s. m. Roseau ordinaire, *arundo phragmites* (Lin.), v. *rousèu*, *raulet*, *sesquill* ; tuyau de roseau, tuyau de plume, chaume, v. *canoun*, *tudèu* ; bout de roseau sur lequel on met l'enjeu, au jeu de bouchon, v. *calama*, *canol* ; bobine de navette, v. *espou* ; étui à épingles, v. *estu* ; cornet de papier roulé, v. *cournet* ; couteau pliant, sans ressort, v. *couteu* ; cannelure ; gosier, en Guienne, v. *gargassoun* ; abée d'un moulin, v. *bouge* ; pour caneton, v. *canet* ; Canel, Chanel, noms de fam. méridionaux.

Sebisso de canèu, haie de roseaux ; *couquin de canèu* ! espèce de juron déguisé, *sapristi ! rire à plen canèl* (l.), *rire à plein gosier*.

Lou chaine un jour vèn au canèu :

De toun sort malurous as pas tort de te plagne.

J. ROUMANILLE.

Entre-tant lous petits agnès

Broustaran lous tendres canès

De l'erbo que noun fa que naisse.

J. DE VALÈS.

R. *cano* 1.

Canevas, v. *canebas* ; Canfigous, v. *Campfigous*.

CANFRA (cat. *canforar*, esp. *alcanforar*, it. *canforare*), v. a. Camphrer.

CANFRA, CANFRAT (l. g.), ADO, part. Camphré, ée.

Aigo-ardent canfrado, eau-de-vie camphrée. R. *canfre*.

CANFRADO, CANFOURATO (rh.), **CANFRATO, CAFARATO** (l.), (esp. *alcanforada*), s. f. Camphrée, *camphorasma monspeliaca* (Lin.), plante.

Canfourato - fèro, grande polycnème, plante.

Sus li mato

De panicaud, de canfourato.

MIRÈO.

R. *canfra*.

CANFRE (cat. port. it. *canfora*, esp. *alcanfor*, ar. *kamphur*, rom. lat. *camphora*), s. m. Camphre.

Lei vers, coumo lou canfre, an sus iéu la vertu
De m'endourmi lei nèr.

F. PEISE.

Cangarò, v. *Tangarò* ; cangrena, cangrèno, cangrelo, v. *gangrena*, *gangreno* ; cani, v. *quangne*, quant.

CANI, s. m. Troisième bourgeon de la vigne, en Gascogne, v. *bourrihoun*, *tresbourroun*. R. *cani*, *canin* ?

Can, ino, v. *canin*, ino.

CANIAC, n. de l. Caniac (Tarn).

CANIBALE, ALO (cat. esp. *canibal*, it. *canibale*), s. et adj. Cannibale, v. *manjo-cres-tian*.

Sarrasin, Franc, Vandale,

Se soun-ti pas lança coumo de Canibale

Sus sei tèmplo e sus sei castèu ?

GRANIER.

CANICHO, CANISSO (l.), (gr. *κνίκα*, lat. *canicula*), s. f. Caniche, barbette, femelle du chien barbet, v. *canard*, *moutoun* ; petit homme chevelu et crépu, v. *barboucheto*.

E coumo un gous canicho, aplatis soun esquino
Pèr uno cueisso de poulet.

COUZINIÉ.

R. *can*.

CANICO, CANIQUE (b.), (lat. *canica*, boule de son qu'on donnait aux chiens), s. f. Bille de pierre avec laquelle les enfants jouent, en Béarn, v. *biho*, *fourbiato*, *goubiho*.

CANICULÀRI, CANICULIÈ, ARIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. *canicular*, it. *canicolare*, lat. *canicularis*), adj. Caniculaire.

En tèms caniculàri.

J.-B. COYE.

Se leissavi sènsò v'escriéure

Passa leis jours caniculiés.

C. BRUEYS.

R. *caniculo*.

CANICULO (rom. *caneta*, it. *canicola*, cat. esp. port. *canicula*), s. f. La canicule, Sirius, v. *Jan-de-Milan*.

Quand sèn en pleno caniculo,
Que lou sourel dardaïo e brulo.

C. CAVALIÉ.

PROV. En caniculo ges d'eicès
E en tout tèms ges de proucès.

CANIDÈN, CANIDENT (l.), (lat. *canis dens*), s. m. Erythron dent-de-chien, *erythronium dens-canis* (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de son bulbe.

CANIE (rom. *canier*, cat. *canyar*, it. *can-naio*), s. m. Cannai, lieu planté de cannes, taillis de roseaux cultivés, v. *caneliè*, *carabenas* ; claie de roseaux, v. *canisso*.

Dre coume un caniè, droit et svelte comme un roseau ; *dreissa la tèsto coume un caniè*, dresser la tête fièrement ; *blad coume un caniè*, blé haut et touffu ; *metre dins lou caniè*, mettre dans l'embarras ; *èstre dins lou caniè*, donner des signes de folie ; *èstre coume un ase dins un caniè*, être à bouche, que veux-tu ? *levariè pas un ase d'un caniè*, c'est un homme sans énergie.

A l'oumbro d'un caniè.

B. ROYER.

R. *cano*.

CANIERO (b. lat. *caneria*), s. f. Cannai, v. *caniè* plus usité ; Lacaniè, nom de fam. gasc. R. *cano*.

Canif, canife, v. *ganife* ; canifès, v. *carnifès*.

CANIGE, CANÛGI (m.), (gr. *κνίγξ*, odeur de graisse), s. m. Odeur de chien, faguenas, v. *merinjas*. R. *can*.

CANIGOU, CANIBOUL (rouerg.), (rom. *Canigo*, *Canego*, cat. *Canigó* ; rom. *canecs*, chenu), s. m. Le Canigou, pic des Pyrénées haut de 2785 mètres au-dessus du niveau de la mer.

PROV. LANG. Sel vent bufo del Canigou,
Pastre, mete lou capichou.

— Brumo al pèd dal Canigou,

Bounaço pèl Roussilhou.

— Se Canigou aviè 'n canal,

Dounariè à béure al Cantal.

Montanyas regaladas — son las del Canigó
qui tot l'estiu florexan, primavera y tardó.

CH. POP. CAT.

CANIGOUN, s. m. Chenil, cahute, v. *cabanoun*, *granegoun*. R. *can*, *canieo*.

CANIHA, CANILHAC (l.), (rom. *Canilhac*, *Canillac*, b. lat. *Canilhacum*), n. de l. Canilhac (Lozère) ; Canihac, Canilhat, noms de fam. limousins.

Lou cardinau de Caniha, le cardinal de Canillac, devenu pape sous le nom de Clément VI, v. *Clement*. Le pape Grégoire XI appartenait aussi à la maison de Canillac, famille limousine, v. *Gregori*.

CANIHA, CANILHAT (l.), ADO, adj. Couvert de chenilles, rongé par les chenilles, véreux, euse, v. *vermenous*. R. *caniho*.

CANHAT, CANILHAT (l.), s. m. Les chenilles en général, v. *toro*. R. *caniho*.

CANHIO, CANILHO (l. g.), **CHANILHO, CHANILI, CHANELHO, CHANELI** (lim.), **CHENILHO, CHENERILHO** (a.), (it. *ciniglia*, lat. *canicula*), s. f. Chenille, en Languedoc, Rouergue, Gascogne et Limousin, v. *canicho*, *erugo*, *toro* ; personne chagrine et tracassière ; espèce de poisson, connue en Guienne ; passementerie veloutée ; autrefois robe de chambre (Boucoiran) ; morve qui pend au nez, v. *candèlo*.

A mai pati que li caniho, a souffert les *canilhos* (l.), se dit de quelqu'un qui a souffert beaucoup de privations.

Bequejon, fan mangiho

De cadello, babot, courcoussoun ou caniho.

A. LANGLADE.

Metès vite à coua lous iòus de la canilho.

C. PEYROT.

Lous aures soun rousigats de canilhos.

J. JASMIN.

PROV. LANG. Abissable, sale coumo las canilhos.

CANIHOUN, CANILHOU (l.), s. m. Bout de canne, petite canne qui s'adapte à une plus

grosse et qui porte la ligne à pêcher, v. *cimaï-rolo, caneto*.

Préni moun canihoun e li méti tout caud
Armejaduro novo.

P. BELLOT.

R. *cano*.

CANIHOU, CANILHOU (l. g.), **OUSO**, adj. Enfant morveux; bœuf mal châtré. R. *caniho*.

CANIN, CAGNIN, CANI (b.), **CANIS** (querc.), **CAGNIS** (g.), **CHANI** (for.), **INO, ISSO** (rom. cat. *cani*, esp. port. it. *canino*, lyon. *chanin*, lat. *caninus*), adj. Canin, ine, de chien; rude, revêche, v. *reguerque, rufe*; rabougri, ie, sauvage, v. *bouscas*; âpre, aigre, acre, v. *aspre*; raboteux, euse, escarpé, ée, froid, en parlant du temps, v. *arêbre*; mutin, hargneux, malicieux, euse, méchant, ante, taquin, ine, v. *aragnous*; Canin, nom de fam. prov., v. *Quenin*.

Teissoun canin, blaireau dont le museau ressemble à celui du chien; *moutoun cagnin*, mouton à laine dure; *vege canin*, saule fragile, à bois cassant; *aïre canin*, vent glacial; *fam canino*, faim canine; *dent canino*, dent canine; *lano cagnino* ou *canisso*, laine dure, grossière; *figo canisso*, figue qui commence à se rider, figue confite sur l'arbre.

Es un cagnin, un gros bourrou-bourrou.

F. MARTIN.

CANINIÉ, IERO (rom. *caniniér, caniniu, canineu*), adj. Qui appartient à la race canine; qui aime les chiens.

Sause caninié, saule fragile. R. *canin*.

CANINO, s. f. Boule de son qu'on fait cuire pour les chiens, pain de chien, pain de son.

E couchavian à la plouvino,

E manjavian que de canino.

MIRÉIO.

R. *canin*.

Canipau, v. panicaud; canique, v. canico.

CANIS (cat. *canyis*, esp. *cañizo*, it. *can-niccio*, lat. *caninius*), s. m. Clayon de roseaux, où l'on élève les vers à soie, en Languedoc, v. *canisso*; engin de pêche, usité dans les étangs de l'Hérault, v. *castelet*; roseau, v. *canèu, cano*.

Faioun de canis, torche de roseaux.

Se raumi dessus lou canis.

F. D'OLIVET.

Magre coumo un canis.

A. MIR.

Canisses, plur. lang. de *canis*. R. *cano*. **CANIS (SANT-)**, n. de l. Saint-Quinis, près Toulon (Var).

Erbo-de-Sant-Canis, lauréole. R. *sant, Quenin*.

CANISSA, v. a. Lambrisser avec des roseaux, v. *parufuia*.

CANISSA, CANISSAT (l.), ADO, part. Garni ou recouvert de roseaux.

Cubert canissa, toit dont les tuiles sont posées sur des roseaux. R. *canisso*.

CANISSADO, s. f. Contenu d'une claie de roseaux.

Li aurié douna dès canissado

De figo grosso, bèn secado.

BARTHÉLEMY.

R. *canisso*.

CANISSAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des lambris de roseaux.

Parlas de Buou, de Bou, de Lu lou canissaire.

LOU CASSAIRE.

R. *canissa*.

CANISSAS, CANISSARD, s. m. Grande claie de roseaux, vieille ou mauvaise claie.

Canissas d'un bouldou, couvercle d'une cuve, en natte de roseaux. R. *canis, canisso*.

CANISSAT, s. m. Le Canissat, quartier du territoire de Marseille. R. *canissa, canisso*.

Canisses, plur. lang. de *canis* et de *canin*.

CANISSIÉ, s. m. Ouvrier qui fait des claies et des lambris de roseaux, v. *canissaire*; endroit où l'on place les claies sur lesquelles on fait sécher les figues et les raisins, v. *greissié*. R. *canisso*.

CANISSO (lat. *cannitia*), s. f. Claie de cannes, natte de roseaux sur laquelle on élève les

vers à soie, où l'on fait sécher les fruits, où l'on dépose le pain et autres provisions du ménage, v. *grèisso*; table sur laquelle les marchands forains font leur étalage; roseau cultivé, en Dauphiné, v. *cano*; petit roseau, dans la Drôme, v. *canèu*; figue sèche, v. *canin, canis*; femme sèche et maigre, v. *seccaran*; pour caniche, v. *canicho*.

Uno bello canisso de magnan, une claie chargée de vers à soie; *sènso abandonna la canisso*, sans sortir de chez soi.

PROV. Quau a de pan à la canisso se passo d'ou boulangié.

R. *cano*.

CANISSOT, CANISSOU (rouerg.), **OTO, OUNO**, adj. Mutin, revêche, en parlant des enfants et des petits chiens, v. *reboundin*. R. *canis, canin*.

CANISSOUN, CANISSOU (l.), s. m. Petite claie de roseaux, clayon, v. *levadou*; claie ronde sur laquelle les pâtisseries portent diverses pâtisseries, v. *campanègo*; sorte de biscuit à la pâte d'amande.

Canissoun d'Ais, calissoun d'Ais, canissons d'Aix, biscuits renommés qu'on fabrique dans cette ville.

Fès uno tauilo aqui s'outo l'oumbragi

Dei canissoun qu'aro vous fau leva.

J. DIOULOUFET.

Perfum dei bescuchello amaro,

D'ou nougat e dei calissoun.

J.-B. GAUT.

De tartos e de calissouns

E de touto outro confituro.

C. BRUEYS.

R. *canis, canisso*.

CANITORT, CALITOR, COULITOR, s. m. Variété de raisin hâtif, cultivée à Nîmes, à grains blancs, médiocres, ronds et séparés, v. *saure*; Canitort, nom de fam. languedocien.

Canitort negre, variété de raisin hâtif, à grains noirs, ronds et séparés. R. *cambitort*.

CANITORTO, s. f. Ornithope queue-de-scorpion, plante, v. *amarello, pèd-d'aucèu, pèd-de-gus*; violette, en Languedoc, v. *canitorto, viòuletto*. R. *ganitorto, gaugno-torto*.

Canivet, v. ganivet.

CANIZOU, s. m. Nom d'un ruisseau ou égout de l'ancienne Cité de Carcassonne.

Canja, canja, v. chanja.

CANJAC, n. de l. Camjac (Aveyron), v. *Camjac*.

CANJUEURS, n. de l. Les Plans de Canjuers, vastes plateaux qui couvrent le nord du département du Var. R. *cam, Jorgi*?

Canlado, canlat, canlatado, v. caiado, caiat, caiatado; canleba, canleba, canlèvo, v. capleba, cap-lèvo; canlo, v. caio.

CANLONG, s. m. Le Canlong, chaîne de collines des environs de Cannes (Var). R. *cam, long*.

Canmartèl, v. cap-martèl; canna, v. canebe.

CANNALESOUN, s. Gesse tubéreuse, à Nîmes, v. *aglan-de-terro, favaroto, pese-rouge, vesserou*.

Cannegre, cannegro, v. cap-negre, cap-negro; cannoulho, v. caboulho.

CANO (rom. *cana*, esp. *caña*, cat. *canya*, it. lat. *canna*, gr. *závva*), s. f. Canne de Provence, roseau cultivé, *arundo donax* (Lin.), plante, v. *canavèro, canello*; canne, jonc ou bâton sur lequel on s'appuie, v. *bastoun, vedigano*; gaulle qui porte la ligne d'un pêcheur, v. *caneto*; fêle, outil de verrier, tube de fer pour souffler le verre; tige, hampe d'une fleur, v. *cambo*; stellaria holostea, plante, en Périgord; arquebuse (vieux), v. *arquebuso*.

Cano d'ou còr, trachée-artère, v. *cournissou, gargamello*; *ourdi de cano*, natter des claies de roseaux; *rasela de cano*, effeuiller des roseaux; garder les manteaux; *pesca à la cano*, pêcher à la ligne; manière de pêcher le thon; *manda la cano*, lever la canne, prendre la chèvre; *faire manda la cano*, faire endêver; *perdre la paumo de sa cano*, perdre la tête; *canta clar coume uno cano asclado*, chanter faux; *ascla coume uno cano*, fêlé comme un roseau, tête verte.

PROV. Quand la cano flouris e porto lou plumet,

Marco de gròssi fre.

— Lou pescadou de cano

Manjo mai que noun gagno.

Dans plusieurs localités du Comtat Venaissin les enfants fêtent la saint Sébastien par un grand bris de cannes, en mémoire des flèches qui servirent à martyriser le saint de ce nom.

CANO, CONO (rouerg.), (rom. cat. esp. h. lat. *cana*, all. *kanne*, lat. *achane, acna*; gr. *závva*, mesure de longueur; *azéva*, mesure de capacité), s. f. Canne, mesure de longueur, usitée autrefois dans tout le Midi; elle se divisait en 8 pan et valait 2 mètres, plus ou moins selon les pays; mesure de capacité usitée pour l'huile, valant un dékalitre, plus ou moins selon les pays, et divisée en 4 quartau; mesure de 4 litres, en Rouergue; mesure d'environ un litre et demi, en Guienne; vase à canule pour le vin, v. *pechié*.

Miejo-cano, demi-canne; *cano carrado*, canne carrée, mesure de surface équivalente à 4 mètres carrés ou environ, divisée en 64 pan carrés; *uno cano de boudin*, deux aunes de boudin; *es de-cano*, c'est à mesurer, le cas est douteux; *es pas de-cano*, c'est indubitable; *mesura cadun à sa cano*, mesurer chacun à son aune.

PROV. Lis ome se mesuron ni au pan ni à la cano.

CANO (gr. *ζῆν, oie*), s. f. Cane, femelle du canard, en Dauphiné, v. *anedo, canardo, guito, rito, tiro*.

Faire la cano, faire le plongeon, avoir peur.

Meirant du cu come uno cano.

LAURENT DE BRIANÇON.

CANO, CHANO (a. d. for.), (rom. lat. *cana*, blanche), s. f. Fleur du vin, moisissure qui nage sur le vin mal bouché, v. *boudousco*.

Li cano vènon, le tonneau tire à sa fin; *es i cano, à las canos* (l.), à les chanes (a.), il est au bas, à son dernier sou. R. can 2.

CANO (b. lat. *Canae, Castrum de Canois*), n. de l. Cannes (Alpes-Maritimes); Cannes (b. lat. *locus de Cannis*), en le Gard; Cannes, Décanis, noms de fam. provençaux.

CANO-À-SUCRE, s. f. Canbe à sucre. R. *cano 1*.

CANO-D'INDE, s. f. Canne d'Inde, balisier, v. *erbo-di-chapelet*. R. *cano 1*.

CANO-MAJO, s. f. Canne de tambour major, en Dauphiné, v. *cano 1, maje*.

CANO-PETIERO, CANO-PETIÈRO (l.), s. f. Canepetière (la femelle particulièrement), espèce d'outarde, v. *grêfe*. R. *cano 3, petiè*.

Canovèro, v. *canavèro*; *canoboun*, v. *caneboun*.

CANOL, s. m. Grand panier d'osier (Boucoiran), v. *canestèn*. R. *cano*.

CANOL, s. m. Tuyau, en Querci, v. *canoun*; jeu du bouchon, ainsi nommé du bout de roseau sur lequel on place les enjeux, v. *calama, canèu, tap*.

Aurias dich que sa vouch passabo

Dins lou canol d'un arbudèl.

J. CASTELA.

R. *canolo*.

CANOLO, CANORO et **CANOULO** (rouerg.), **CANOUELO** (m.), **CHANOUELO, CHANOUEIRO** (a.), (v. fr. *canole, chanole*, esp. *cañuela*, b. lat. *cannolla, canula*, lat. *cannula*), s. f. Conduite d'eau, pièce de bois ou de fer blanc pour conduire l'eau, chéneau, gouttière, v. *gorgo*; raie d'écoulement pratiquée dans une étable au bas du lit des animaux, rigole, v. *regou*; passage entre deux maisons, v. *androuno*; trémie d'un moulin, v. *entremueio*; canule, petit tube, v. *canello*; Canolle, nom de fam. provençal.

Uno canolo estrecho

Li menariò l'aigo fresco dau riéu.

B. FLORET.

R. *cano*.

CANORGO (lat. *canora*, résonnante), s. f. Hampe d'oignon dont les enfants se servent en guise de trompe, dans l'Hérault, v. *troumpo*.

CANOSCLE, s. m. t. injurieux. Propre à rien, en Guienne, v. *pau-vau*.

CANOT, s. m. Courson de vigne, en Rouergue, v. *escot*. R. *cano* 1.

CANOT, s. m. Caneton, petit canard, en Limousin, v. *canardoun*, *canet*; canot, nacelle, v. *barcot*, *nègo-chin*.

Èro un canot pounta.

R. SERRE.

Aviò passablo ressemblanço
Amb un canot.

B. FLORET.

R. *cano* 3.

CANOTO, s. f. Petite canne, badine, v. *caneto* 1; roseau ordinaire, v. *canèu*; massette d'eau, à Agde, v. *fielouso*; canette, v. *caneto* 3.

Lous Tritouns courounats de canoto.

B. FLORET.

R. *cano*.

CANOUBIÉ, s. m. Le Canoubier, écueil du golfe de Marseille. R. *canebic*?

Canouèro, v. *canavèro*; canouio, v. *counouio*; canoulho, v. *caboulho*.

CANOUN, **CHANOUN** (a.), **CANOU** (l. g.), (rom. *canon*, *cano*, cat. *canó*, esp. *cañon*, for. *chanon*, it. *cannonc*), s. m. Tuyau de canne coupé entre deux nœuds, tuyau en général, tube, v. *canèu*, *tudèu*; tuyau de roseau sur lequel on dévide la trame, v. *caneto*, *espou*; canelle d'un tonneau, v. *canello*; goulot d'un vase, v. *bourneu*; un litre de vin, en Rouergue, v. *litre*; chaume, éteule, chalumau, v. *calamèu*; plume naissante de l'aile d'un jeune oiseau, v. *espaseto*, *paletto*; porte-plume creux; boyau de bœuf qui sert d'enveloppe aux saucissons, v. *tripo-liso*; partie du gras-double; gros pli d'une jupe, tuyau d'une coiffe bouillonnée, v. *cournet*; rouleau de lin ou d'étoupe cardée, v. *trachèu*; gosier, voix, v. *gargassoun*; canon, pièce d'artillerie, v. *peirié*; nom de fam. limousin.

Canoun de font, de chaminèio, de plumo, d'ourgueno, de porto-visto, tuyau de fontaine, de cheminée, de plume, d'orgue, de porte-vue, *canoun de fusièu, de serengo*, canon de fusil, de seringue; *post de canoun*, bois de fusil; *canoun d'uni boufet*, tuyère d'un soufflet; *canoun d'uno gorgo*, descente d'une gouttière; *canoun de ciro, de sôupre*, bâton de cire, de soufre; *canoun d'enguènt*, magdaléon; *ana coume lou canoun de la font*, avoir la diarrhée; *metre canoun*, mettre en perce; *vendre soun vin au canoun*, vendre son vin au sortir de la cuve; *toumba 'n canoun*, boire un rouge-bord.

Urous qu fa souvènt sa court

Au canoun de la bouto.

T. GROS.

Aquel aucèu n'a pancaro li bon canoun, les bonnes plumes n'ont pas encore poussé à cet oiseau.

Eres cubert de plumo folo,

Ti canoun n'avien pas creba.

A. MATHIEU.

Esparrado de cop de canoun, décharge de coups de canon; *pèr avè soun argènt, fau tira lou canoun*, pour rentrer dans ses fonds, il faut employer les moyens extrêmes; *es un canoun*, dit-on d'une personne active et infatigable; *milo noun d'un canoun!* sorte de juron burlesque.

Sabes-tu que siéu d'Avignon?

Cregue rên tant que lou canoun.

A. PEYROL.

PROV. Demandas: un refus n'es pas un cop de canoun.

Au siége du château de Puy-Guillaume, en Auvergne (1338), il y avait déjà des canons. R. *cano* 1.

CANOUN (rom. cat. esp. lat. *canon*, it. *canone*, gr. *κάνων*), s. m. Canon de l'église, de la messe; t. de musique, fugue.

Dre canoun (rom. *dreyt cano*), droit canon.

CANOUNA (cat. *canonejar*), v. n. et a. Se former en tuyau, monter, en parlant de la tige des céréales; pousser des plumes, v. *cancla*; t. de repasseuse, plisser en tuyaux; t. de ma-

rine, plier une voile en rouleau; canonner, v. *bombarda*.

Li vilo se canounon.

A. TAVAN.

Conmo de blads renaissèran

En bono terro negro,

Pèi canounaran.

A. FOURÈS.

PROV. Canouna coume la segue, coume un agasoun.

CANOUNA, **CANOUNAT** (l.), ADO, part. Canonné, ée.

Couifo canounado, coiffe à tuyaux.

Barcelouno revoultao,

Helas! qu'un grand atentat!

Tu vas èstre canounado.

CH. POP.

R. *canoun*.

CANOUNADO, **CANOUNDADO** (g.), (cat. *canonada*, it. *cannonata*), s. f. Conduite d'une fontaine, suite de tuyaux, tuyau de poêle, v. *bournelage*; canounade, bordée, v. *bourdado*, *esparrado*.

Malur! vène d'ausi l'orre brut d'ou canoun,

E ié respond la canounado.

A. TAVAN.

R. *canoun*.

CANOUNAGE, **CANOUNÀGI** (m.), s. m. Canonnage, v. *bombardamen*. R. *canouna*.

CANOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui canonne, v. *bombardaire*. R. *canouna*.

CANOUNAS (cat. *canonas*, esp. *cañonazo*), s. m. Gros canon, v. *couloubriño*.

E daïso fièula la balo,

Repoutega-l canounas.

A. FOURÈS.

R. *canoun*.

CANOUNET, s. m. Petit canon; petit tube; paquet de tripes, v. *manoun*, *paquet*. R. *canoun*.

CANOUNGE, **CANOUNYE** (b.), (rom. *canonge*, *canorgue*, *canonis*, *canoïni*, *canonegue*, *canonege*, *canonegues*, v. dauph. *chanonje*, *chanonjo*, cat. *canonge*, port. *canonigo*, esp. *canonigo*, it. *canonico*, lat. *canonicus*), s. m. Chanoine; celui qui occupe une sinécure, désœuvré; mendiant qui hante les fours des boulangers; Canonge, nom de fam. languedocien.

Dina de canounge, bon et long dîner; *Juli Canounge*, Jules Canonge, poète français et provençal, de Nîmes, mort en 1870.

CANOUNI, **CANOUNIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. *canonic*, esp. it. port. *canonico*, lat. *canonicus*), adj. t. sc. Canonique.

La premiero part d'ou dre canouni.

A. MICHEL.

R. *canoun* 2.

CANOUNICAMEN (cat. *canonicament*, esp. port. it. *canonicamente*), adv. Canoniquement. R. *canounic*.

CANOUNICAT (cat. *canonicat*, it. esp. port. *canonicato*, b. lat. *canonicatus*), s. m. Canonicat.

Fuguè prouvesi d'un canounicat.

A. MICHEL.

Las douçous del canounicat.

J. AZAÏS.

CANOUNICAU, **CANOUNICAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *canonical*, it. *canonicale*, b. lat. *canonialis*), adj. t. sc. Canonial, ale. R. *canouni*.

CANOUNIÉ, **CANOUNIÈ** (l.), **CANOUNÈI** (bord.), (cat. *canoner*, esp. *cañoniero*, it. *cannoniere*), s. m. Canonnier, artilleur, v. *poudrié*, *petardié*; ouvrier qui fait des canons de fusil.

Un escamandre canounié,

Tout pousous, lou sa sus l'esquino.

J. ROUMANILLE.

Souto lou fiò di canounié.

ISCLO D'OR.

R. *canoun* 1.

CANOUNIERO, **CANOUNIÈIRO** (l.), (it. *canoniera*, esp. *cañonera*), s. f. Canonnière; sabord de vaisseau, v. *fenestro*; ouvrière qui travaille aux canons de fusil. R. *canoun* 1.

CANOUNISA (rom. cat. *canonisar*, esp. port. *canonisar*, it. *canonizzare*, b. lat. *canonizare*), v. a. Canoniser, v. *beatifica*.

13 d'abriéu 1363: Urban V canouniso sant Auzias dins la glèiso de Sant-Deidié d'Avignon, en presénci de sa véuso santo Doufino.

V. LIEUTAUD.

CANOUNISA, **CANOUNISAT** (l. g.), ADO, part. Canonisé, ée. R. *canoun* 2.

CANOUNISACIOUN, **CANOUNISACIEN** (m.), **CANOUNISACIÉU** (l. g. d.), (rom. *canonizatio*, cat. *canonizació*, esp. *canonizacion*, it. *canonizzazione*), s. f. Canonisation, v. *beatificacioun*. R. *canounisa*.

CANOUNISTO (rom. cat. esp. port. it. *canonista*), s. m. Canoniste.

Nimai lous ouratours ni tous lous canounistos
Nou m'an dich tant de mal coumo el a fach tout soul.

A. GAILLARD.

R. *canoun* 2.

CANOUNJARIÉ, **CANOURGUIÉ** (rom. *canorguia*, cat. esp. *canongia*), s. f. Réunion de chanoines, chapitre, v. *capito*.

Carriero de la Canounjarié, nom d'une rue d'Arles.

Canourguié bello à vèire.

A. CROUSILLAT.

R. *canounge*.

CANOUNJO (rom. *canorga*, *canorguessa*, esp. *canonesa*, it. *canonichessa*, lat. *canonica*), s. f. Chanoinesse.

Couifo à la canounjo, coiffe à la chanoinesse, usitée chez les Arlésiennes du 18^e siècle.

CANOUNO, **CANOUO** (g.), s. f. Cardée de laine pliée en rouleau, v. *trachèu*. R. *canoun*.

CANOURGO, **CANOURJO** (viv.), (rom. *canorga*, *canorguia*, it. lat. *canonica*), s. f. Chanoine, communauté canoniale; église collégiale, v. *coulegiado*; La Canourgue (Lozère), Canorgue (Lot), noms de lieux; De la Canorgue, De la Canourgue, noms de fam. mérid.

La plaço de la Canourgo, la place de la Canourgue, à Montpellier.

CANOURGUELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans le Querci. R. *Canourgo*.

CANOURGUEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Canourgue.

Es na lou prince canourguen.

A. CROUSILLAT.

R. *Canourgo*.

CANOURGUETO (rom. *canorgueta*), s. f. Petite chanoine; nom d'un quartier de la Crau d'Arles. R. *canourgo*.

CANOUTA, v. n. Marcher ou crier comme les canes, en bas Limousin. R. *canoto*.

CANOUTIÉ, **CANOUTIÈ** (l. g.), s. m. Canoitier, conducteur d'un canot, v. *barquejaire*, *tihouliè*.

Eu attendent, canoutiès, adissiats!

T. LAGRAVÈRE.

R. *canot*.

CANOUVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Caseneuve, v. *manjo-pijoun*. R. *Canovo*.

CANOVO (rom. b. lat. *Casanova*), n. de l. Caseneuve (Vaucluse).

Canova, nom d'un célèbre statuaire italien.

R. *Caso-Novo*.

CANROSO, s. f. Coquelicot, en Querci et Rouergue, v. *rousello*. R. *cap*, *roso* ou *roso de can*.

Cans, v. cant.

CANSA (cat. esp. *cansar*; lat. *campasare*, courber), v. a. Fatiguer, lasser, en Languedoc, v. *alassa*, *escranca*.

CANSA, **CANSAT** et **GANSAT** (l.), ADO, part. et adj. Fatigué, ée, las, asse, recru, ue, mal-en-point, malade, v. *las*; Canssat, nom de fam. provençal.

Lou mal de rens dount siou cansat.

H. BIRAT.

Cansat de me vèire

Toustems embarrat.

C. FOLIE-DESJARDINS.

N'a pas que sa maire avésado

Qu'à la bordo se dol, cansado.

A. FOURÈS.

Cansadis, ados, plur. narb. de *cansat*, ado.

Cansalado, v. *Cancelado*; *cansalado*, v. *car-salado*; *Cansau*, v. *Camp-Sau*; *cansau*, v. *cabessau*; *cansau*, v. *counsòudo*; *cansèt*, v. *cancèu*; *cànsi*, *cansilhou*, *canso*, v. *cance*, *canchoun*, *cànço*.

CANSO, s. f. Fatigue, lassitude, peine, dans l'Ariège, v. *lassige*. R. *cansa*.

Cansòudo, v. *counsòudo*.

CANSOUN, **CANSOU** (l.), **CHANSOUN** (a. viv.). **CHANSOU** (lim. d.), (rom. *canson*, *canso*, *chanson*, *chanso*, cat. *cansó*, esp. *cancion*, port. *canção*, it. *canzone*, lat. *cantio*, *onis*), s. f. Chanson; chez les troubadours, poème qui devait être chanté, poème héroïque, poésie consacrée à la louange ou à l'amour, v. *òulivèio*, *pantouqueto*, *Peirounello*; *Chansson*, nom de fam. languedocien.

Cansoun d'amour, chanson d'amour; *cansoun de taulo*, chanson à boire; *cansoun guerriero*, chanson guerrière; *cansoun peludo*, chanson leste; *aquèu vin a de cansoun dins lou vèntre*, se dit d'un vin généreux; *es la cansoun de l'Agnèu Blanc*, la chanson de *Racho-Poulet* (d.), c'est la chanson du ricochet, ce sont des rengaines; *es toujours la memo cansoun*, c'est toujours la même histoire; *tout acò's de cansoun*, chansons que tout cela! *La Cansou de la Lauseto*, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Achille Mir (Montpellier, 1876); *Cansous Bearnèses*, titre des œuvres du poète béarnais C. Despourrins.

PROV. Noun canto pas li cansoun de soun paire.

— Quau saup q'uno cansoun, n'a qu'un sou.

— Sabes qu'uno cansoun, n'auras qu'un tros de pan ou qu'un pata.

Victor Gelu a publié un volume de « Chansons provençales » (Marseille, 1856).

CANSOUNA, **CHANSOUNA** (lim. d.), (it. *canzonare*), v. a. et n. Chansonner; chanter des chansons, v. *cansouneja*.

Laiszen-lous s'egaia, qu'a lour aise cansounon.

C. PEYROT.

Apoulloun aci cansounabo.

L. BARON.

R. *cansoun*.

CANSOUNAIRE, **CHANSOUNAIRE** (lim. d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chansonne, v. *cantaire*. R. *cansouna*.

CANSOUNASSO, **CHANSOUNASSO** (a.), s. f. Mauvaise ou longue chanson; vieille chanson, chant populaire.

Sauprèn que de cansounasso, il ne chante que des vieilleries. R. *cansoun*.

CANSOUNEJA, **CANSOUNEIA** (b.), (cat. *cansonejar*), v. n. et a. Chanter une chanson, faire des chansons, v. *canta*; chansonner, v. *cansouna*.

*Cansouneja*ves alor au murmur de la font.

J. ROUMANILLE.

Lou cruels fadejon
Sus soun triste sort,
E lou cansounejon
Meme avans sa mort.

J. AZAÏS.

R. *cansoun*.

CANSOUNEJAGE, **CANSOUNEJÀGI** (m.), s. m. Action de dire ou de faire des chansons. R. *cansouneja*.

CANSOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chante ou qui compose des chansons, chanteur, euse, v. *cantaire*.

Es lou pople cansounejaire.

J. JASMIN.

Qu'es derengu lou gai cansounejaire?

A. MICHEL.

Aqueles fis cansounejaïres

Ne fasiòu, d'aquel tems, de poulidos cansous!

G. AZAÏS.

R. *cansouneja*.

CANSOUNETO, **CHANSOUNETO** (lim. d.), **CANSOUNOTO** (g.), (rom. *cansoneta*, *chansoneta*, cat. *cansoneta*, port. *cançoneta*, it. *canzonetta*), s. f. Chansonnette, petite chanson, jolie chanson, v. *rigaudoun*.

Regalara

Emé sa cansouneto,

Regalara

Lou mounde que l'aura.

S. LAMBERT.

R. *cansoun*.

CANSOUNIÉ, **CHANSOUNIÉ** (lim. d.), (esp. *cancionero*, it. *canzoniere*, port. *cancioneiro*), s. m. Chansonnier, recueil de chansons, auteur de chansons, v. *cansounejaire*.

Lou manuscri en questioun es un cansounié.

ARM. PROUV.

R. *cansoun*.

CANT, **CHANT** (lim. a. d.), (rom. cat. *cant*, esp. it. port. *canto*, lat. *cantus*), s. m. Chant, v. *verset*.

Bèu cant, beau chant; *pouliè cant*, chant agréable; *laid cant*, chant désagréable; *cant reiau*, chant royal, genre de poésie-cultivé à Toulouse aux 16^e et 17^e siècles, petit poème descriptif composé de stances toutes terminées par le même vers; *Mirèio*, *pouèmo provençau en douze cant*, Mireille, poème provençal en douze chants; *plan-cant*, plain-chant.

M'avès douna vosto preguiero
Coume l'aucèn douno soun cant.

T. AUBANEL.

PROV. La plumo et lou cant fan couèissè l'aucèn.

M. Damase Arbaud a publié deux volumes de « Chants populaires de la Provence » (Aix, 1862, 1864).

CANT, **CANS** (bord.), (esp. *canto*; bret. *kant*, circonférence; all. *kant*; gr. *κύκλος*, coin, angle), s. m. Bord; côté le plus étroit d'une pièce de monnaie, le champ, le tour, en Béarn, v. *bord*, *ribo*; pour combien, v. *quant*; pour lorsque, v. *quand*.

lou èri ya de la bosso au bèt cant.

A. DE SALETES.

CANTA, **CHANTA** (a. lim. viv. d.), (rom. cat esp. port. *cantar*, it. lat. *cantare*), v. a. et n. Chanter, célébrer par des chants, v. *cansouneja*; sonner, résonner, v. *souna*; commencer à bouillonner, en parlant d'un liquide qui est sur le feu, v. *brounzina*, *rire*.

Cante ou (m.) *cànti*, *antes*, *anto*, *antan*, *antas*, *anton*; *cantave*; *cantèrre*; *cantaraï*; *cantarièu*; *canto*, *apten*, *antas*; *que cante*; *que cantèsse*; *cantant*.

Canta just, chanter juste; *canta faus*, chanter faux; *canta clar*, chanter d'une voix claire; *canta clar*, *canta clari*, sonner creux, en parlant d'une futaile; *canta dous*, chanter d'une voix douce; *canta fort*, chanter fort; *canta prim*, avoir la voix aiguë; *canta aul*, chanter haut; le prendre haut, demander un prix exorbitant; *canta catalan*, nasiller; *canta lou gau*, *canta lou galès*, imiter le chant du coq, en parlant des poules; chanter à l'octave, faire le fausset; *canta l'asclat*, *canta lou roui*, sonner cas, sonner le cassé; *canta messo*, *canta rèspro*, chanter la messe, chanter vêpres; *canta l'òulivèio*, la *pantouqueto*, la *Peirounello*, chanter un chant rustique, travailler gaiement; *canta grelo*, chanter poudres; *me cantè la grelo*, il vomit contre moi toutes sortes d'horreurs; *faire canta li dènt*, faire claquer ou crisser les dents; *faire canta lis os*, faire craquer les os; *que cantes?* que chantes-tu? que demandes-tu? *l'ausas canta?* entends-tu ce qu'il dit? *lou rau pas canta 'n plaço*, je me garde bien de le publier; *acò's coume se cantaves*, tes prières sont inutiles; la *cigalo eantavo*, la cigale chantait; *l'oulo canto*, la marmite chante; *lou grapaud canto*, le crapaud coasse.

Qu'es acò? ma maire m'a fa 'n cantant,

Tout abiha de blanc,
Noun ai ni co ni tèsto,
Siéu ni ome ni bèstio,

énigme populaire dont le mot est *l'òu*, l'œuf.
PROV. *Canta coume uno ourgueno*, coume un lucire, coume uno calandro, coume un roussignou.

— Canta fai ploure.

— Quan canto, penso.

— Quand lou bouié canto, l'aire vai bèn.

— Quand la galino canto, marco qu'a fa l'òu.

— Tonto galino que canto tant, fai pas dousi ou lou jour.

— Aqui coute es lou gau, fau pas que la galino cante.

CANTA, **CANTAT** (l. g.), **ADO**, part. Chanté, éc. R. *cant*.

CANTA, **CHANTA** (for.), (rom. esp. *cantar*, b. lat. *cantare*), s. m. Manière de chanter, chant, v. *cant*; absoute, service funèbre, v. *bèn-dire*, *prègo-Dieu*, *seteno*.

Ame pas soun canta, je n'aime pas sa manière de chanter; *faire dire un canta*, faire célébrer un service. R. *canta* 1.

CANTABLE, **ABLO** (cat. *cantable*, it. *cantabile*), adj. Qu'on peut chanter. R. *canta*.

CANTABRE, **ABRO** (lat. *Cantaber*), adj. ets. Cantabre, nom d'un ancien peuple et d'une montagne d'Espagne, v. *Basco*, *Biscain*.

Dón Cantabre famous
Calmabi las doulous.

MAYNIEL.

Les Cantabres sont les ancêtres des Basques.

Cantabremo, cantabruno, v. *canto-bruno*.

CANTADIS, **ISSO**, adj. Chantant, ante, qui se chante aisément, musical, ale, v. *musicau*.

Moun Diéu, viho sus aquèu nis:
Gardo-lou siau e canadis.

A. TAVAN.

Li gragnoto

Renon dins lou riéu cantadis.

C. GLEIZES.

R. *canta*.

CANTADIS, **CANTADISSO**, s. Cantate, chœur, concert, symphonie, v. *councert*, *sinfoni*.

L'a qu'au cèu que s'ausis,
Cabaneto, tau cantadis.

S. LAMBERT.

Di troubadour lon galoi cantadis.

R. MARCELIN.

Li cantadisso que tout l'an

Lis aucèn fan.

T. AUBANEL.

R. *canta*.

CANTADO (cat. esp. *cantada*, it. port. b. lat. *cantata*), s. f. Appel du gibier par l'imitation du chant; durée d'un chant, séance de chant, chant, v. *cant*.

A la premiero cantado, l'ausiguère pas bèn, la première fois qu'on chanta cela, je ne l'entendis pas bien.

Santo Vierge, escounto d'amount
Nosto cantado.

ABBÉ BRESSON.

Dis, e de sa cantado

Fai mai restouni la clausado.

A. LANGLADE.

R. *canta*.

CANTADOU, **CANTEDOU** (b.), **CHANTADOU** (rom. esp. port. *cantador*, cat. *cantador*, *cantadó*, it. *cantatore*, lat. *cantator*, *oris*), s. m. Chanteur de profession; chanteur qui accompagnait les troubadours et chantait leurs compositions, v. *jouglar*; organe du chant, larynx, v. *bramadou*, *gargaïou*.

Que tèndro, ti bouqueto,

Emé li cantadou vagon mai s'accourdant.

R. MARCELIN.

La viòlèto qu'es pèr la tèsto

Dou plus pious dei cantadou.

C. BERNARD.

Li cantadou se sarien mes en trin.

J. DESANAT.

Lou rèi déus cantadous.

X. NAVARROT.

R. *canta*.

CANTAGE, **CANTÀGI** (m.), **CHANTAGE** (lim.), (b. lat. *cantagium*), s. m. Action de chanter, v. *cant*; service funèbre, en Limousin, v. *canta* 2.

Messo d'ou cantage, messe que les nouveaux époux font célébrer pour leurs parents défunts, le lendemain du mariage, en Rouergue.

Tant coume duro lou cantage,
Chascun recerco l'avantage
De li vèire e de li bada.

J. DESANAT.

R. *canta*.

CANTAGNO, s. f. Envie de chanter, besoin de chanter, v. *cantesoun*.

Sènte au founs de moun cor espeli la cantagno.
L. ROUMIEUX.

Tout ço que vieü a la cantagno.
I. LÈBRE.

R. *canta*.

Cantagrel, v. canto-gréu.

CANTAIRAS, ASSO, s. Mauvais chanteur, chanteuse incessante. R. *cantaire*.

CANTAIRE, CHANTAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *cantaire*, lat. *cantator*), s. et adj. Chanteur, euse; chantre, choriste, v. *chantre*, *esso*; pour crieur public, v. *encantaire*.

Un bon *cantaire*, un bon chanteur; *uno famoso cantarello, cantairis* ou *cantairo*, une grande cantatrice; *coucoun cantaire*, cocon faible, qui claqué sous la pression du doigt; *perdris cantarello*, perdrix qui sert d'appau; *la plaço Cantarello*, la place Cantarelle, à Béziers.

Chut, taiso-to, n'i'a proun, cantairis poulideto.
A. CROUSILLAT.

PROV. Bèu cantaire souvènt enueio.

— La femo bello
Noun es cantarello,
Mai se canto
Vous encanto.

R. *canta*.

CANTAL (rom. *can*, blanc, ou *cam*, plateau; celt. *tal*, élevé; angl. *tall*, haut; gr. *τάλα*, grand), s. m. Le Cantal, haute montagne d'Auvergne dont le point culminant se nomme *Ploumb dôu Cantal*, Plomb du Cantal; département du Cantal, dont le chef-lieu est Aurillac, v. *Auvergno*.

PROV. Sèns lou Cantal e lou Mount-Dor
Lou bouié d'Auvergno pourtarié l'aguiado d'or.
PROV. ROUEG. Quand lou Cantal tiro,

L'autan sello e bido
E lou ploujal
Mounto à cheval.

— Quand Cantal porto capèl,
Pastres, prenès vostre mantèl.

CANTALÉS, ESO, adj. et s. Cantalien, enne, habitant du Cantal, v. *Auvergnas*.

Lou cantalès, le chef des vachers, celui qui est chargé de la confection du fromage, dans les fermes du Rouergue, v. *vaquiè*. R. *Cantal*.

CANTALESO, s. f. Bise, vent du nord-ouest, qui souffle du Cantal, en Rouergue, v. *biso*, *mistrau*. R. *cantalès*.

CANTALOU (b. lat. *Terra de Cantalupis*), n. de l. et s. m. Cantaloup (Hérault); cantaloup, variété de melon à côtes.

Las tucos seron de melous,
De cantaloups.

P. VIDAL.

Chanteloup, nom de lieu très fréquent dans le nord de la France, v. *Canto-loubou*.

CANTAMEN, s. m. Action de chanter, chant, v. *cantage*.

As-ti de mous angèls ausit lou cantamen ?

F. D'OLIVET.

R. *canta*.

CANTANETO, s. f. t. de marine. Cantanette, petite ouverture d'un vaisseau; compartiment pratiqué dans la chambre d'un vaisseau.

CANTANT, ANTO (it. *cantante*), adj. Chantant, ante, v. *cantadis*; Cantan, nom de fam. languedocien.

Nosto basso cantanto.

P. GAUSSEN.

R. *canta*.

CANTARELEJA, v. n. Chanter à demi-voix, v. *cantourleja*. R. *cantarello*.

CANTARELLO, CHANTARELLO (lim. d.), s. f. Chanteuse, cantatrice, v. *cantairis*; la voix humaine, v. *voues*; chanterelle, la corde la plus fine d'un violon; corde tendue sur la peau d'un tambourin, v. *brusino*, *sedo*; bouteille de verre qui sert de jouet aux enfants; chalumeau, trompette d'écorce, v. *calamello*; oiseau qui sert d'appau, v. *pièutoun*, *sambé*, *sounet*; proscarabée, insecte coléoptère; éphippigère des vignes, v. *langasto*; criquet, v. *langousto*.

Empèuta en cantarello, greffer en trom-

pette; *vin que pico sus la cantarello*, vin qui fait chanter, v. *canturlo*.

De moun lut enraucat la sourdo cantarello.

DAVEAU.

Vougnès-me la cantarello
Emé de rouge e de blanc.

J. ROUMANILLE.

R. *cantaire*.

CANTARET (rom. *cantaret, chantaret*), s. m. Petit chant, v. *cansouneto*.

Lou cantaret clar e sutiéu.

A. MATHIEU.

R. *canta* 2.

CANTARÈU, CANTARÈL (l.), **CHANTARÈL** (lim. d.), **CANTANÈI** (bord.), **ELLO, ÈIRO** (rom. *cantarel*), adj. Qui aime à chanter, v. *acantari*; chantant, ante, sonore, v. *cantadis*; Chantarel, nom de fam. limousin.

Lou Gardou cantarèl.

J. DE BRION.

Cantas, cantas, magnanarello,
Que la culido es cantarello.

MIRÈIO.

R. *cantaire*.

CANTARÈU, CANTARÈL (lim.), **CHANTARÈL** (d.), s. m. Appeau, sifflet qui imite le chant des oiseaux, v. *chilet*, *sièuloun*; petit tas de pierres empilées dans un champ, ainsi nommé parce qu'il sert de perchoir aux oiseaux, v. *mount-joio*; hélice naticoïde, espèce de colimaçon, v. *tapado*; ramoneur, en Dauphiné, v. *vasclo-chaminèio*; le Cantarel, affluent du Gardon. R. *cantarèu* 1.

CANTARIDIÈ, CANTARIDIÈ (querc.), **CANTARILHÈ** (l.), s. m. Frêne, arbre sur lequel vit la cantharide, en Limousin et Querci, v. *frais*.

E forme un miral ount jamais nou vesès
Que l'oumbro des albas e des cantaridiès.

J. CASTELA.

R. *cantarido*.

CANTARIDO, CANTARILHO (rouerg.), **TANARIDO** (l.), **CANCARIDO, CANCARIGO** (d.), (cat. esp. *cantarida*, it. *cantaride*, port. lat. *cantharida*, gr. *κάνθαρις*), s. f. Cantharide, insecte, v. *amblavin*.

Metre de cantarido, appliquer des cantharides, un vésicatoire; *faire veni la cantarido*, faire monter la moutarde au nez.

Dison tous que las cantaridos
Fan souvènt faire l'aubre-drech.

C. BRUEYS.

CANTARIDO-DE-VIGNO, s. f. Velours vert, *attelabus betuleti* (Fab.), insecte, v. *taneiroun*, *copo-brout*.

CANTARIÉ, CANTARIÈ (l.), **CANTARIÓ** (g.), **CHANTARIÓ** (d.), (rom. *chantraria*), s. f. Chant incessant, chant ennuyeux, v. *calamello*, *founfoni*, *soulòmi*; chasse aux caillès avec appelants.

Oh! queto cantarié restountis sus la plajo !

J. DÉSANAT.

R. *canta*.

Cantarinetto, v. *Catarinetto*.

CANTAROT (esp. it. *cántaro*, cat. *cantar*, lat. *cantharus*, gr. *κάνθαρος*), s. m. Pot à mesurer le vin, broc, v. *bro*, *pechiè*; vase de nuit, en style familier, v. *queli*.

CANTAROUN, n. de l. Cantaron, près Nice. Cantasou, v. *cantesoun*.

CANTASSEJA, CANTASSEIA (b.), (it. *cantacchiare*), v. n. Chanter beaucoup et mal, v. *cantusseja*. R. *canta*.

CANTE, CANTO (m.), **CANTOU** (toul.), (lat. *cantharus*, gr. *κάνθαρος*), s. m. Sparailon, *sparus annularis* (Lin.), poisson de mer, v. *mourre-agut*.

Fau les èls mourents coumo un cap de cantou.

P. GOUDELIN.

Cante, v. canto; cante, anto, v. quante, anto; cantecant, v. quantecant.

CANTÈIRO, CANTÈRO (g.), s. f. Bord d'un fossé, sentier, en Béarn et Gascogne, v. *ribo*, *draidou*.

Pèr vous

Lous plachs e las cantèiros
Cumblats de flous,
De fres arrous

Puntilha coum de finos pèiros.

S. LARREBAT.

R. *cant* 2.

CANTEJA, v. n. et a. Fredonner, chantonner, v. *cantourleja*.

Dins lou peirou que cantejo
Lou vin kiue déjà perlejo.

T. AUBANEL.

S'espinglejo en cantejant.

A. CROUSILLAT.

R. *cant*.

CANTELA, v. a. Découper un pain en chateaux, v. *chapouta*.

Cantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *cantèu*.

CANTELET, CANTELOU (l.), **CHANTELOU** (lim.), s. m. Petit chateau, v. *mousselet*.

Cantelet de pan, bribe de pain. R. *cantèu*.

CANTENAC, n. de l. Cantenac (Gironde).

CANTENO (cat. *cantenno*), s. f. Jeune spare canthère, poisson de mer, v. *couteu*, *tanudo*. R. *canto*.

CANTEREJA, CANTEREIA (b.), v. n. Suivre ou arranger les bords d'un fossé, en Gascogne, v. *ribeja*. R. *cantèiro*.

CANTESOUN, CANTASOU (l.), s. f. Désir de chanter, v. *cantagno*.

Sieu pas en cantesoun, je ne suis pas d'humeur ou en train de chanter. R. *canta*.

CANTÈU, CANTÈL (l.), **CANTÈT** (g.), **CHANTEU, CHANTÈL** (lim. a.), **CHANTEU, CHANTÈ** (for.), (rom. *cantel*, cat. *cantell*, angl. *cantle*, esp. *cantillo*, b. lat. *cantellus*), s. m. Chateau, morceau coupé en angle aigu; morceau d'étoffe taillé en pointe, coin, v. *gueiroun*; partie d'un gros pain, quignon, v. *crouchoun*, *quignoun*, *tros*; dosse, première planche qu'on scie sur une pièce de bois, une des pièces du fond d'un tonneau, v. *escouden*; bord d'un fossé, en Gascogne, v. *bro*, *cant*, *ribo*; Cantel, nom de fam. provençal.

Cantèu de frommage, quartier de fromage; *teni lou cantèu e lou couteu*, avoir en main tous les moyens, gouverner; *n'avè ma un chantèl* (lim.), vivre du même pain, à la même table; *degun li barro lou chantèl* (lim.), personne ne lui enferme le pain; *vira lou chioul ci chantèl* (lim.), *vira lou couou au cantèu*, tourner le dos au quignon, à la fortune; *de-cantèu, pèr cantèu*, de champ, sur la face la moins large; *metre de-cantèu*, poser de champ; *s'envai tout de-cantèu*, il marche tout de travers; *sou cantèl de la ma* (g.), sur le rivage de la mer; *papo-chantèu*, v. ce mot.

Alor rejito sus l'esquino

Li cantèu de sa limousino.

F. GRAS.

PROV. LANG. Aigo-bouldio
Salvo la vido,
Gasto lou cantèl,
Lavo lou budèl.

— En vesent lou cadèl,

Pas besoun de vèire lou cantèl,

en voyant le chien de la maison, on peut juger de la nourriture. R. *cant* 2.

CANTIBAIS, s. m. t. de charpentier. Bois qui n'est défectueux que d'un côté. R. *cant* 2, *baïso*.

CANTICO, CANTIQUÉ (m.), **CANTIC** (a. b.), (rom. *cantic*, *cantet*, cat. *cantic*, it. esp. port. *cantico*, lat. *canticum*), s. m. Cantique, chant religieux, v. *gau*.

Uni cantico, un livre de cantiques.

En l'ounour de sant Gènt

Canten touts ensen

Aquest pious cantico.

CH. POP.

Plusieurs recueils de cantiques provençaux ont été imprimés au 18^e siècle, un entre autres par le père Gautier, de l'Oratoire (Avignon, 1735). Il existe aussi des recueils de cantiques languedociens et gascons.

CANTIÉ (esp. *cantero*, portion d'un champ; it. *cantiere*, chantier), s. m. Carré de jardinage, v. *taulo*; Cantié, nom de fam. lang.

Qu'es acò ? un cantié enregat
Que l'eissado i'a pas passat,

énigme languedocienne dont le mot est *téu-lat*, toit. R. *cant* 2.

CANTIHA (rom. *Quentillac*, b. lat. *Quentillacum*), n. de l. Cantillac (Dordogne).

CANTIO, CANTILHO (l.), s. f. Chenille, en Toulousain, v. *caniho, toro*. R. *canetiho, caniho*.

CANTIHOUN, n. p. Cantilhon, nom de fam. prov. R. *cantièu*.

CANTILAT, s. m. Chevron d'angle d'une charpente, en Gascogne. R. *cantièu*.

CANTINADO, s. f. Contenu d'une cantine, d'une grande bouteille, v. *boutihado*. R. *cantino*.

CANTINELLO (rom. esp. b. lat. *cantinella*, *cantilena*, it. lat. *cantilena*), s. l. Cantilène, chant lent et grave, v. *calamello, soulômi*.

Dins ta bessouno cantinello
Toun grand couer s'escampo toujours.

J.-B. GAUT.

Cantinella della santa Maria Magdalena, cantique provençal du 11^e siècle en l'honneur de sainte Madeleine, que le chapitre de la Major, à Marseille, a chanté jusqu'au 18^e siècle, le jour de la fête de cette sainte, publié par J.-T. Bory (Marseille, 1864).

CANTINIÉ, CANTINIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *cantinier*, it. *cantiniere*, esp. *cantiniéro*, b. lat. *cantinarius*), s. Cantinier, ière. A fach dau cantinié pourta trento bouchardo.

J. RANCHER.

Qu'es bello ! qu'es graciouso ! es meso en cantiniéro.

J. JASMIN.

R. *cantino*.

CANTINO, QUENTINO, QUINTINO (Béziers), (cat. esp. it. *cantina*, lat. *quintana*), s. f. Cantine, vase de fer blanc, plat d'un côté et arrondi de l'autre, dans lequel on transporte du vin, du lait, de l'huile, v. *bidoun*; grande bouteille cylindrique, v. *canarcto*; lieu où l'on distribue du vin; cave, à Menton, v. *caro*.

Cantino vestido, bouteille clissée, dame-jeanne; *viêio cantino*, vieille femme.

Jan batejaho coumo cal
Lou lach qu'abiô dins sa cantino.

G. AZAIS.

Sus la laisso quicon tustabo las cantinos
En fasent un boncan d'infèr.

DAVEAU.

Retiro-te, viêlo cantino,
Vrai remèdi contro l'amour.

C. BRUEYS.

CANTIPLE, adj. m. Comblé, gorgé, plein, à Toulouse, v. *cafi*.

Se trobo en un oustal cantiple de rudesso.

MIRAL MOUNDI.

Cantiple de bes.

ID.

R. *quanti, ple, plen*.

Cantique, v. *cantico*.

CANTIT, s. m. Chant du coq, en Guienne, v. *cacaraca*. R. *cant*.

CANTO (esp. *canto*, coin, pointe), s. m. t. de pêcheur. Bout de filet. v. *pouncho*. R. *cant* 2.

CANTO (gr. *κάνθαρος*), s. f. Spare canthère, *sparus cantharus* (Lin.), poisson de mer, v. *canteno*, *couteu*, *tanudo*; sparailon, autre poisson, v. *cante*.

CANTO (gr. *κάνδαλος*, mets composé d'amidon et de fromage), s. f. Crème de lait aigrie, mêlée de fromage blanc, dans les Alpes.

CANTO, CANTE (b.), s. f. Envie de chanter, chant, chanson, v. *cantiagno, cantalo*.

Lou pais de las cantos, le pays des chansons, nom que les habitants des Landes donnent au Béarn.

Atau fini sa canto
Lou malurous pastou.

J. HATOULET.

R. *cant*.

Canto pour tanco (barre), en Limousin.

CANTO-ALAUO, CHANTO-LAUO (auv.),

CANTO-LAUO, CANTO-LAUETO (périg.), **CHANTO-ALOUETO** (d.), (*lieu où chante l'alouette*), n. de l. Cantalauze (Puy-de-Dôme); Cantelaube, Cantelaubette (Dordogne); Chante-Alouette (Isère); De Cantalauze, nom de fam. lang. R. *canta, alauo*.

CANTO-AUCELA, CANTUCELA (l.), v. n. Piper, faire la chasse aux perdrix mâles avec un appeau, v. *chila*. R. *canto-aucèu*.

CANTO-AUCELAIRE, CANTUCELAIRE (l.), s. m. Chasseur à la pipée, v. *chilaire*. R. *canto-aucela*.

CANTO-AUCÈU, CANTO-AUCÈLS et **CANTUCÈL** (l.), **CHANTO-AUCÈL** (a.), (*ce qui chante aux oiseaux, lieu où chantent les oiseaux*), s. m. et n. de l. Appau avec lequel on attire les perdrix mâles, v. *cantareu, chilet*; Cantaussells (Hérault); Chantaucel (Hautes-Alpes). R. *canta, aucèu*.

CANTO-BRUNO, CANTABRUNO (rh.), **CANTABREMO** (Var), s. f. Chalumeau, roseau avec lequel on hume le vin dans les tonneaux, v. *calamèu, canoun*; petit flacon allongé avec lequel on prend des échantillons de vin par la bonde des fûts.

Faire jouga la canto-bruno, buffeter, boire avec excès, s'enivrer; *negociant de la canto-bruno*, nom qu'on donne, à Marseille, aux voyous qui soutirent avec un chalumeau le vin des tonneaux déposés sur les quais.

Ce mot rabelaisien, qui signifie « chante, brune », fait allusion à la couleur des futailles sur la bouche desquelles on applique un chalumeau. R. *canta, bruno*.

CANTO-CALAMÈU, CANTO-CALAMÈL (l.), **CANTO-CARUMEL** (g.), s. m. Chalumeau fait avec un tuyau de seigle vert, v. *calamello*.

Fai souna pertout soun canto-carumèl.

J. JASMIN.

R. *canta, calamèu*.

CANTO-CIGALO, CANTO-CIGALO (s. m. Lieu aride et exposé au soleil, où les cigales foisonnent, v. *adrech, bruladou, cacaraca, grasihas*.

Iè rèsto qu'un canto-cigalo, il ne lui reste qu'un champ aride.

Maigre e se coume un canto-cigalo.

J. ROUMANILLE.

R. *canta, cigalo*.

CANTO-CORB, CANTO-CORPS (l.), (*lieu où chantent les corbeaux*), n. de l. Cantecorps (Corrèze, Gard, Tarn-et-Garonne); Cantecor, nom de fam. mérid. R. *canta, corb*.

CANTO-COUGUOU, CANTO-COUGOUL (périg.), **CANTO-COUCOU** (rom. *Canta-Cogul*, lieu où chante le coucou), n. de l. Canto-Couguou, près Nîmes et près Vaucluse; Cante-Coucoul, près La Ciotat; Cante-Cougol (Dordogne). R. *canta, couguou*.

CANTO-DU (*lieu où chante le duc*), n. de l. Canteduc, quartier de Nîmes. R. *canta, du*.

CANTO-GALINO (*lieu où chante la poule*), n. de l. Cantegaline (Tarn). R. *canta, galino*.

CANTO-GAU, CANTO-GAL (l.), (*lieu où chante le coq*), s. m. et n. de l. Orchis, plante, v. *moussu*; Cante-Gau, près Graveson (Bouches-du-Rhône); Cante-Gal (Dordogne). R. *canta, gau*.

CANTO-GREISSAN (rom. *canta graissan*, lieu où chante le crapaud), n. de l. Cantagraissan, près Bernis (Gard). R. *canta, greissan*.

CANTO-GRÉU, CANTO-GREL (g.), **CANTO-GRIL** (l.), **CANTO-GRIT** (b.), **CANTO-GRIHET** (prov.), (rom. *canta grel*, lieu où chante le grillon), s. m. Terrain pierreux, aride, v. *gres*; Cantegrel, Cantagrel, Cante-Greil, Cantegril, Cantegrit, Cante-Grillet, noms de lieux et de fam. mérid. R. *canta, grèu*.

CANTO-LOUBO, CHANTO-LOUBO (lim.), (*lieu où chante la louve*), n. de l. Canteloube, Cantaloube, Chanteloube, Chantelouve, nom de lieu fréquent dans les montagnes; nom de fam. mérid. R. *canta, loubo*.

CANTO-MERLE, CHANTO-MERLE (lim.), **CHANTO-MERLO** (d.), (b. lat. *cantamerulum*, lieu où chante le merle), n. de l. Cantemerle, Cantamerle, Chantemerle, noms de lieux mérid. R. *canta, merle*.

CANTO-PERDRIS, CANTO-PERDISE (rouerg.), (cat. *canta-perdiu*), s. m. Lieu où chante la perdrix, lande, terrain inculte, v. *erme, gar-rigo*; garou, arbrisseau dont les perdrix mangent le fruit, v. *garou*; appeau, sifflet pour

attirer les perdrix, v. *cantareu*; Cante-Perdris, nom de quartier très commun.

Vin de Canto-Perdris, excellent vin du terroir de Beaucaire. R. *canta, perdris*.

CANTO-PLOURO, CHANTO-PURO (lim.), (it. esp. *cantimplora*), s. f. Glas, en Guienne, v. *clas*; personne pleurarde, v. *plouraire*; chantepleure, espèce d'entonnoir, v. *margo, pi-soulet*; ventouse pour tirer le lait à une femme, v. *mameliero, tetarello*.

léu jamaï de ma canto-plouro

Te farai passa dins moun lum.

J. AZAIS.

Béure au-mens un quart d'ouro
Amé l'embut de bos, l'embut de canto-plouro.

J. LAURÉS.

R. *canta, ploura*.

CANTO-RANO, CANTO-RAINO (rom. cat. *Cantarrana*, fr. *Chantereine*, lieu où chante la grenouille), n. de l. Canterane, Cantarane, Canteraine, nom de lieu fréquent en Languedoc, dans le Périgord et les Alpes.

PROV. LANG. Lou mouli de Canto-Rano,

Quand a de vent, a ges de grano :

Quand a de grano, a ges de vent,

Lou mouli de Pico-Talent.

R. *canta, rano*.

CANTOBRE (rom. *Cantobre*, b. lat. *Cantobrium*), n. de l. Cantobre (Aveyron).

Nosto-Damo de Cantobre, nom par lequel on désigne le soufflé glacé de l'hiver, à Nant.

CANTORTO, s. f. Violette, en Rouergue, v. *canitorto, riôuleto*. R. *cap, tort, orto*.

Cantou, v. *cante*.

CANTOUIN, n. de l. Cantoin (Aveyron). Cantoulame, v. *sauto-voulame*; cantoulia, v. *cantourleja*.

CANTOUN, CANTOU (l. d.), (rom. *canto, canton*, cat. *cantò*, esp. *canton*, it. *cantone*), s. m. Coin, angle, pierre angulaire, v. *caire, couin*; carrefour, ruelle, quartier d'une ville, v. *quartiè*; canton, partie d'un pays, v. *païs*; lopin de terre, v. *terroun*; quignon de pain, v. *cantèu*; Canton, nom de fam. provençal.

Cantoun de bèn, cantoun de terro, cantou de camp (l.), coin de terre; *cantoun d'ou fiò, cantou del fioc* (l.), coin du feu, v. *coufin*; *li quatre cantoun de la vilo*, les quatre coins de la ville; *i quatre cantoun*, au carrefour; *cap de cantoun*, coin de rue; *jo di quatre cantoun*, jeu des quatre coins, v. *garri, maneto, minoun, tamis*; *la bouto d'ou cantoun*, le tonneau du coin de la cave, le plus vieux, le meilleur; *resta à soun cantoun*, rester dans son coin, garder le logis; *mouri en un cantoun*, mourir sans secours, dans l'abandon; *faire de touto pèiro cantoun*, faire flèche de tout bois; *manja si cantoun*, manger son petit patrimoine; *vira lou cantoun*, tourner le coin, perdre la tête; *vira lou cantoun d'un aire*, prendre la ritournelle d'un chant; *vira li cantoun, lous cantous* (l.), tourner les difficultés; *pèr touti li caire e cantoun, dins touti li cantoun e recantoun*, dans tous les coins et recoins.

PROV. Touto pèiro fai cantoun.

— Li bôni pèiro se meton i cantoun.

R. *eant* 2.

CANTOUNA (cat. esp. *cantonar*, it. *cantonare*), v. a. Cantonner; acculer, v. *acantouna*; t. de forgeron, recharger les coins d'une pioche, v. *caussa*.

Cantouna 'n troupeu, cantonner un troupeau malade dans un quartier, pour qu'il n'infecte pas les autres.

SE CANTOUNA, v. r. Se cantonner, se mettre dans un coin.

CANTOUNA, CANTOUNAT (l.), ado, part. Cantonné, ée. R. *cantoun*.

CANTOUNADO, CANTOUNAT (l.), **CANTOUNAU, CANTOUNA** (a.), (cat. esp. *cantonada*, it. *cantonata*), s. Angle d'une maison, coin de rue, v. *anglado*; cul-de-sac, ruelle, v. *androuno*; hameau, v. *bastido*; encoignure, v. *queiroun*; choses amassées en un coin, immondices, v. *escoubiho*; t. de maçon, refend; t. de théâtre, cantonade.

Demoro à la cantounado, il habite dans la ruelle; *mounta la cantounado*, bâtir l'angle; *pèiro de cantounau*, pierre de l'angle. R. cantoun.

CANTOUNAGE, CANTOUNAGI (m.), s. m. Action de cantonner. R. cantouna.

CANTOUNAMEN, s. m. Cantonnement; droit réservé sur un terrain. R. cantouna.

CANTOUNAU, CANTOUNAL (l.), **ALO** (rom. cantonal), adj. Angulaire, v. *angulàri*; cantonal, ale. R. cantoun.

CANTOUNEJA, v. n. Faire le coin; stationner au coin des rues.

La muraio que cantounejo.

LAFARE-ALAI.

R. cantoun.

CANTOUNEJA, CANTOUNEIA (b.), **CANTOUNIA** (m.), **CHANTOUNEIA** (d.), **CHANTOUNIA** (a.), v. n. et a. Chantonner, v. *cantourleja*, *canteja*. R. canta.

CANTOUNET (rom. cantonet), s. m. Petit coin, v. *recantoun*.

Vejo-aqui un ousset,

Vai lou manja au cantounet.

DICTION ENFANTIN.

Tout lou bonur de noste cantounet.

A. ARNAVIELLE.

Au cantounet d'ou fiô.

ISGLO D'OR.

R. cantoun.

CANTOUNIÉ, CANTOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. m. Celui, celle qui est au coin; qui fait coin, angulaire, v. *cantounau*; cantonnier, v. *caminaire*; curé de canton, en style jovial, v. *curat*.

La bouto cantouniero, le tonneau du coin de la cave.

Sa boutigo n'es cantouniero

Tout drech en faço d'un cami.

J. CASTELA.

La routo èro touto enfroundado.

Lei cantounié l'avien proun empeirado.

M. BOURRELLY.

R. cantoun.

CANTOUNIERO, CANTOUNIÈIRO (l.), (rom. *it. cantoniera*, cat. esp. *cantonera*), s. f. Cantonnière, pièce de la tenture d'un lit; encoignure, recoin, lieu écarté, v. *androuno*; fille de trottoir, femme de mauvaise vie, v. *courriolo*, *tirassado*. R. cantoun.

Cantoural, v. chante.

CANTOURLEJA, CANTURLEJA (l.), **CANTOURLA** (toul.), **CANTOURLIA, CANTOULIA, CANTOUREJA, CANTOURIA** (m.), (it. *cantorellare*), v. n. et a. Chantonner, fredonner, préluder, v. *canteja*, *bousina*; dégoiser, v. *calaleja*.

Cantourleje, ejes, ejo, ejan, cjas, ejon, ou (m.), *cantourlièu, iès, iè, ian, ias, ien*. La couquihado alor pren sa voues la plus forto E se met à cantourleja.

L. ROUMIEUX.

Vivon en liberta tout en cantourlejant.

M. BOURRELLY.

Lous roussignols cantourlejabon.

J. CASTELA.

Mirèio e Vincèn

Cantourlien ensèn.

F. VIDAL.

R. cantourlo, cantareleja.

CANTOURLEJADISSO, s. f. Action de chantonner, de fredonner, préluder, v. *preludi*.

Uno cantourlejadisso rounfladouiro.

A. MIR.

R. cantourleja.

CANTOURLEJAIRE, CANTURLEJAIRE (rouerg.), **CANTOUREJAIRE, CANTOURIAIRE** (m.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chantonne, qui fredonne. R. cantourleja.

CANTOURLO, CANTURLO s. f. Ivresse, goguette, en style familier, v. *cigalo*, *linoto*; tête, raison, en Languedoc, v. *tèsto*.

A la canturlo, il est ivre, la tête lui a tourné; a bono canturlo, il a du bon sens; perdre, vira canturlo, perdre la tête, battre la campagne. R. cantarello.

CANTOURNO, s. f. Chantourné, pièce d'un lit. R. cap, tourna.

Cantre, v. chanter; cantucèl, cantucela,

cantucelaire, v. canto-aucèu, canto-aucela, canto-aucelaire.

CANTUSSA, CANTUSSEJA (rouerg.), (esp. *cantusar*), v. n. et a. Chantonner, v. *canteja*. R. cant.

Cantussejaire, v. cantourlejaire.

CANTUSSIÉ, CANTUSSIÈ (rouerg.), s. m. Lutrin, pupitre, v. *letrin*. R. cantussa.

Canube, v. canebe.

CANUDO (cat. *canut*), s. f. Labre, poisson de mer, v. *roucau*; frimas, en Guienne, v. *aubicrado*, *blancado*. R. canu.

Canùgi, v. canige.

CANULA, v. a. t. bas. Ennuyer, vexer, importuner, v. *enfeta*, *enuia*. R. canulo.

CANULAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Ennuyeux, euse, vexant, ante, en style trivial, v. *enfantant*. R. canula.

CANULO, CANULLO (l.), (rom. *quanula*, esp. b. lat. *canula*, lat. *cannula*), s. f. Canule, tuyau d'une seringue, v. *calamello*, *caneloun*; fâcheux, importun, en style trivial, v. *seco-fege*.

Moussu Canulo vo lou fièu ingrat, titre d'une comédie provençale de P. Bellot (Marseille, 1832).

Patati ! patata ! sies mai qu'uno canulo.

RICARD-BÉRARD.

Canuno pour quanto uno (quelle chose !). **CANUT** (rom. *canut*, chenu, blanc; esp. *it. canuto*, lat. *canutus*), s. m. Cépage cultivé dans le Lot et l'Aveyron, dont il y a une variété blanche et une noire, v. *gamet*; sobriquet des tisseurs de soie, à Avignon et à Lyon, ainsi nommés par allusion à leurs bobines de roseau (esp. *canuto*), v. *tafataire*; Canut, nom d'homme.

Pauri canut que sian !

A. BOUDIN.

Pèch-Canut, nom de lieu dans la Dordogne. Canvalh, v. cap-bal; canviolo, canvirola, v. cabriolo, cabrioula **CAOS** (cat. *it. esp. caos*, port. lat. *chaos*, gr. *χάος*), s. m. Chaos, confusion, v. *barrejadis*, *bourbouvi*, *bourroulo*. Lou Caos di Pirenèu, le Chaos des Pyrénées, près Gavarnie, site qu'on a ainsi nommé parce que les rochers y sont bouleversés.

Horo déu bente déu caos.

G. D'ASTROS.

Conmo al jour dal caos b'a tout cambo-birat.

DAVEAU.

A tirat lou mounde del caos.

A. DAUBASSE.

CAOURS, CÔUS (querc.), (rom. *Caors, Cahors, Caorts, Caou, Caurs*, v. fr. *Cahours*, lat. *Cadurci*), n. de l. et s. m. Cahors, ancienne capitale des Cadurques sous le nom de *Divona*, capitale du Querci, chef-lieu du département du Lot, patrie du pape Jean XXII, du poète Clément Marot et de Léon Gambetta; variété de raisin cultivée à Cahors; Cahours, Caors, noms de fam. méridionaux.

Ma muso, autres cops bergounjouso,

En cansounejan n'abiò pòu,

Ni de Bourdèus ni de Toulouso,

Si-fet des grands regents de Còu.

J. JASMIN.

CAOURSIN, CAOURSIN (l.), **INO** (rom. *Caorsin, Chaorcín, Caorcenc, Chaorci*, b. lat. *Cadurcensis, Caturcensis*, lat. *Cadurci*), adj. et s. Cahorsin, ine, de Cahors, v. *usurié*.

Lou Caoursin, le pays de Cahors, v. *Carsti*; sou caoursin, deniè caoursin, sou de Cahors, denier cahorsin, monnaies usitées en Querci au 14^e siècle.

Les usuriers (bailleurs de fonds) de Cahors ont été célèbres pendant tout le moyen âge, et le mot même de *Cahorsin* était pris à cette époque dans le sens d'usurier. R. Caours.

V. par cau les mots qu'on ne trouve pas par caou.

CAP, CAPE, CAU (m.), **CA, CAT** (g.), **CHAP** (lim. b.), **CHAT** (viv.), (rom. *cap, cab*, cat. *cap*, esp. port. *cabo*, it. *capo*, lat. *caput*), s. m. Tête, en Languedoc, Gascogne, Limousin

et Béarn, v. *cabesso, closco, su, tèsto, tuco*; chef, celui qui est en tête, v. *capo, capoulè, capitani*; cap, promontoire, v. *bavus, pouncho, testau*; tête d'une hache, d'une pioche, chas d'une aiguille, v. *caus*; bouture de vigne, cep, v. *maïou, souco*; brin de fil, v. *bout*; commencement, bout, fin, extrémité, sommet, cime, v. *chaboun, soum*; t. de marine, avant du vaisseau, proue, v. *pro*; grande voile, v. *capo*; cordage destiné à la manœuvre, v. *cau*; liure d'une charrette, v. *tourtouiero*; Cap, nom de fam. méridional.

Bon cap, boun cap (l.), bonne tête; *meichant cap*, mauvaise tête; *cap de siho*, tête difforme; *cap de mort*, tête de mort; *cap de pavot*, tête de pavot; *perdre lou cap*, perdre la tête; *crida à plen cap*, à ple de cap, crier à tue-tête; *cap levat*, la tête haute; *cap dins pocho*, tête baissée; *tomba de cap*, tomber la tête la première; *de cap en bat* (g.), la tête en bas; *de cap à pèd*, de cap en pèd, de pied en cap; *cap à cap*, *cap e cap*, tête à tête; *entre cap e co*, entre tête et queue, entre œil et bat; *entre cap c col*, à la nuque; *pèr mon cap*, so ditz Charles (G. de Rousillon), sur ma tête ! dit Charles; *pèl cap de nostre pai*, *cap de ma bito*, anciens juréments gascons; *fa soun cap*, en faire à sa tête; *co qu'a al cap*, *hou a pas as pèds* (l.), se dit d'un homme obstiné dans ses résolutions.

PROV. LOU cap fai courre li cambo.

PROV. LANG. Al cap e as pèds

Se counèis go que valès.

PROV. ROUERG. Que pren lou cap deis autres pèr tout, pren pas lou siéu pèr res.

Cap de jouvènt, chef de la jeunesse; *cap de famiho*, chef de famille; *cap de justico*, chef-lieu judiciaire; *cap de rengueto*, chef de file; *cap d'avans*, *cap d'arriè*, cheval qui ouvrait ou fermait la file des anciens équipages du Rhône; *tout cap d'avans*, tout le premier; *faire cap*, être en tête, conduire un cortège; *faire cap à despart*, marcher à part; *acò's lou cap*, c'est l'essentiel; *tu sies cap e causo d'acò*, tu es l'auteur de cela; *en cape d'aquel mescle* (A. Langlade), en tête de ce pèle-mêle; *de soun cap*, de soun chap (lim.), de son chef, de son propre mouvement, v. *si-cap*.

Lou cap d'Agte, le cap d'Agde; *lou cap Brun*, le cap Brun, près Toulon; *lou cap d'Antibo*, le cap d'Antibes; *lou cap de Bono Esperanço*, le cap de Bonne-Espérance; *doubla 'n cap*, un cau (m.), doubler un cap.

Cap de costo, point culminant d'un coteau, d'une route; *cap de l'an*, *cap d'an*, premier jour de l'an; *cap de Prouvenço*, surnom qu'on donnait jadis à Nice, la première ville de Provence du côté de l'Italie, selon C. de Nostre-Dame; *cap de det*, bout des doigts; *cap de cantoun*, coin de rue; *lou cap de vilo*, l'extrémité, le haut bout; *au cap de la mountagno*, au sommet de la montagne; *au cap d'uno semana*, au bout d'une semaine; *au cap d'ou comte*, au bout du compte; *à cap de forço*, à bout de forces; *estre à cap de camin*, être à la fin de sa course; *d'un cap de mounde à l'autre*, d'un bout du monde à l'autre; *pode pas trouba lou cap*, je ne puis trouver le commencement; *cau qu'aquel a-faire prengue cap ou autre*, il faut que cette affaire se termine de façon ou d'autre; *acò n'a ni cap ni centeno*, cela n'a ni tête ni queue; *de cap au long*, de cap à long, dans toute la longueur; *de cap en cimo*, du commencement à la fin; *de cap à founs*, de cap e founs, d'un bout à l'autre, de fond en comble; *es un ase cap e tout*, c'est un âne bété.

PROV. LANG. Quau trop tiro fa dous caps.

N'i'a pas cap, nou n'i a cap (g.), il n'y en a point; *pas cap*, aucun, une; *pas cap de boucin*, point du tout; *pas cap d'ome que visque*, nul homme vivant; *cap de fennc*, nulle femme; *de cap de sorto*, d'aucune sorte; *mai que cap d'ome*, plus que personne; *sens cap de pietà*, sans la moindre pitié; a

jita cap de lagremo ? a-t-il versé une larme ? *avans cap*, avant aucun, v. *gens*.

Douna cap, aborder dans un endroit pour débarquer ou pour pêcher ; *avé tou cap à terro*, t. de marine, avoir le cap à terre, la proue dirigée du côté de la terre ; *cap à la mar*, cap à la mer ; *cap au vent*, cap au vent ; *cap à l'ennemi*, cap à l'ennemi ; *vira cap pèr cap*, virer cap pour cap ; *cap as negres tirsans* (A. Fourès), sus aux noirs tyrans !

PROV. Qu a barco e noun li va,
Copo lou cap e laissez l'ana.

Cap à, *cap ad*, *caps à* (toul.), *cats à*, *cach à* (g.), jusqu'à, vers, à ; *de-cap à*, *de-caps à* (toul.), *de-cats à* (g.), devers, du côté de, vis à vis de, vers ; *ana cap à Toutousso*, aller à Toulouse ; *cap à Bourdeus*, jusqu'à Bordeaux, vers Bordeaux, à Bordeaux ; *cats à lioun* (J. Jasmin), jusqu'au lion ; *pèr lou courre de-cats* (P. Barbe), pour courir jusqu'à eux.

Cap, 3^e pers. du sing. de l'indic. près. du v. cabé (être contenu).

PROV. LANG. Trop
Cap pas en-lioc.

Cap-aisol, v. *cabeissou* ; *cap-arrous*, v. *cap-rous*.

CAP-ARROUSSO, s. f. Petit oiseau connu en Gascogne, v. *tèsto-roussou*.

La cap-arroussou, lou verdet.
G. D'ASTROS.

R. *cap*, *arrous*, *rous*.

CAP-ASE, s. m. Le plus âne de tous, v. *capitase*. R. *cap*, *ase*.

CAP-BAISSADO, s. f. *Prene la cap-baissado*, commencer à diminuer, en parlant de l'eau, en Querci. R. *cap*, *baissa*, *beissa*.

CAP-BAL, **CALLABAL** (rouerg.), **CABBAL**, **CAMBAL**, **CAMBALH**, **CANYALH** (l.), **CAP-BAT**, **CABBAT**, **ACAPBAT** (g. b.), (rom. *capval*), adv. prép. s. in. et f. En bas, vers le bas, là-bas, de haut en bas, en Languedoc et Gascogne, v. *abas*, *arav*, *adavau*, *eilavau*, *peravau* ; sous, dessous, au fond, v. *souto* ; à travers, v. *dintre* ; bas, partie inférieure, v. *bas* ; terrain bas, bas-fond, alime, v. *baissou*.

Ficha cap-bat, jeter à bas ; *tomba cap-bat la roco*, tomber du haut en bas du rocher ; *sauta cap-bat lou rièu*, sauter au fond du ruisseau ; *al cap-bal*, *al cambat* (l.), au fond, dans l'abîme ; *estre de la cap-bal*, être du bas côté ; pencher, en Rouergue, par opposition à *cap-naut* ; *ente cap-bal* (g.), à terre, en bas, vers le bas ; *cap-bal lous camins* (g.), par les chemins ; *ta-cap-bal*, là-bas bien loin ; à *la-cap-bal* (b.), en descendant.

Dounats ! acò's tant bèl d'èstre bou, caritate, De retene sul bord lou que glisso al cambal !
A. MIR.

Cap-bat est l'opposé de *cap-sus*. R. *cap*, *avat* ou *bat*.

CAP-BAS (cat. *cap-baix*, esp. *cabisbajo*), s. et adj. m. Celui qui va la tête baissée, sournois, dissimulé, rusé, v. *caro-bas*, *soularas* ; le côté bas, v. *cap-bal*.

Lou jove èro qu'un cap-bas.
J. LAURÈS.
Lou mège que seguis cap-bas.
G. AZAÏS.

PROV. A cap-bas
Te fises pas.

R. *cap*, *bas*.

CAP-BATRE, v. a. Égrèner des épis avec un bâton, v. *escamoussa*. R. *cap*, *batre*.

CAP-BERNAT, s. m. Chabot, poisson d'eau douce, en Rouergue, v. *cabot*. R. *cap*, *Bernat*.

CAP-BILHA, **CAPILHA**, v. a. et n. Culbuter, précipiter ; tomber la tête la première, à Toulouse, v. *cabussa*.

N'en rigüèc talomen que n'en pensèc capilha.
J. PAGET.

Adam la pren, l'engolo, e capillon d'abard
De la gracio al pecat, del pecat à la mort.

MIRAL MOUNDI.
Cap-bilhè uno taulo e toubèc jonts les bancs.

P. BARBE.
Les que n'an pas d'aploumb cap-bilhon.
L. VESTREPAÏN.

CAP-BILHAT, ADO, part. Culbuté, précipité, ée. R. *cap*, *bilha* ou *vira*.

CAP-BIRA, **cap-biroula**, **cap-biroulie**, v. *cap-vira*, *cap-viroula*, *cap-viroulie*.

CAP-BLANC, adj. et s. m. Qui a la tête blanche ; ammi diversifolié, plante qui a les fleurs blanches, v. *api-fou*.

Quand dessus mounts cap-blancs la nèu ven à se
J. DE VALÈS. [foundre.

R. *cap*, *blanc*.

CAP-BOURDILHA, v. a. Déplacer une futaie, une pièce de bois, en la poussant tantôt d'un bout, tantôt de l'autre, en Querci, v. *cap-roundeta*. R. *cap*, *bourdeta*.

Cap-bourrut pour cabourrut, caparrut.

CAP-BRETOUN, n. de l. Capbreton (Landes), sur l'Océan. R. *cap*, *bretoun*.

CAP-BRÈU (rom. cat. *capbreu*, b. lat. *capibrevium*, lat. *caput breve*), s. m. Papier terrier, en Roussillon, v. *afouajamen*, *cadastre*, *coumpès*. R. *cap*, *brèu*.

CAP-BRULAT, **CAP-BRULLAT** (querc.), **CAP-BOURLA** (lim.), s. et adj. m. Cerveau brûlé, en Languedoc, v. *bruta* ; sobriquet des habitants de Beaulieu (Corrèze).

Pla boun efant, mès un pau cap-brullat.
J. CASTELA.

R. *cap*, *brula*.

Cap-buech, v. *cap-vuege*.

CAP-CARRÈRO, n. p. Capcarrère, nom de fam. roussillonnais. R. *cap*, *carrière*.

CAP-CASAU, **CAP-CASAL** (l.), (rom. *cap casau*, *cap casat*, *cap easater*), s. m. Chef de maison, en Gascogne, v. *cap-d'oustau* ; métairie principale, v. *cap-mas*. R. *cap*, *casau*, *caso*.

CAP-CAU (*cap chauve*), n. de l. Le cap de Cacau, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *cap*, *cau*.

CAP-CEZE, n. de l. Saint-André de Capcèze (Lozère), où la Cèze prend sa source. R. *cap*, *Ceze*.

CAP-COUAT, ADO (rom. *cap coat*, *cap caudat*, qui est entre tête et queue), adj. et s. Cadet, ette, culot d'une nichée, v. *cacoua*, *cadet*, *cago-nis* ; s'est dit des mots rimés qui, de la fin du précédent vers, passent au commencement du suivant (Raynouard). R. *cap*, *co*.

CAP-D'AGNELLO (*tête d'agneau*), s. m. Vesse-de-loup gigantesque, espèce de gros champignon, v. *boulet-d'agnèu*, *lôfi-de-toup*.

CAP-D'AIGO (b. lat. *capdaqua*), s. m. Source des eaux (vieux), v. *sourgent*. R. *cap*, *de*, *aigo*.

CAP-D'AN, **CAT-D'AN** (g.), **CAP-DE-L'AN**, **CAP-D'ANNADO** (rouerg.), (rom. *capdan*, it. *capo d'anno*), s. m. Premier de l'an, en Languedoc, v. *jour de l'an* ; service funèbre un an après le décès, anniversaire, fin d'année, v. *bout-de-l'an*.

A l'entour de *cap-d'an*, aux environs du premier janvier ; la *vièro de cap-d'an*, la veille du premier janvier ; *au bout de soun cap-d'an*, un an après sa mort.

Pèr vostro estreno de cap-d'an
Vous secouï pèr las barbolos
Aquest arpat de faribolos.

J. DE VALÈS.

R. *cap*, *de*, *an*.

CAP-D'ARRIÉ, **CADARRI** (d.), s. m. t. de battellerie. Le dernier cheval des équipages qui remontent les bateaux dans les canaux. R. *cap*, *de*, *arrié*.

CAP-D'ASE (*tête d'âne*), s. m. Centaurée noirâtre, *centaurée nigrescens* (Wild.), plante ; centaurée scabieuse, v. *auriho-da-se*, *sauto-lèbre* ; centaurée jaccée, v. *macomou* ; chardon penché, v. *caussit* ; personne têtue ; tétard de grenouille, v. *testut*.

Vos te leva cap-d'ase !

F. DE CORTÈTE.

Aquel personnage, vieillesse,
N'èro pas crentous ni cap-d'ase.

H. BIRAT.

CAP-D'AUCÈU, **CAP-D'AUCÈL** (rouerg.), **CAP-D'AUSÈL** (l.), (*tête d'oiseau*), s. m. Trè-

fle des champs, *trifolium arvense* (Lin.), plante, v. *palo-de-lapin*, *trèute* ; *sénégon*, v. *senicoun* ; mélilot, houblonnet, plante, v. *amarun*, *trèutel* ; lamier pourpre, plante, v. *mauvige*, *sucareu*.

CAP-D'AUTAR (*tête d'autel*), s. m. Fête majeure, v. *festenau*.

CAP-D'AVANS, **CAP-D'AVANT** (l.), **CAP-DAUANT** (g.), **ANTO**, s. Celui, celle qui marche devant ; cheval qui ouvre la file des équipages qui remorquent les bateaux.

Cap-d'avans, l'an que ven, gagnaras lou ramèl.
J. SANS.

Lou tout cap-d'avans qu'èro lou porto-crous.

ID.

Dieu esta la cap-dauanto e la principau.

G. D'ASTROS.

R. *cap*, *de*, *avans*.

CAP-DAVANTIÉ, **CAP-DAUANTÈ** (g.), **ÈRO**, adj. Qui tient la tête, qui marche devant, premier, ière, v. *primadiè*. R. *cap-d'avant*.

CAP-DE-BIOU, **CAP-DE-BUEU** et **CAP-DE-BÉU** (g.), (*tête de bœuf*), n. p. Capdebueu, nom de fam. gasc. ; juron déguisé, v. *cap-de-Dieu*.

CAP-DE-BOSC (*tête-de-bois*), n. p. Capdebosc, Capdebosq, nom de fam. gascon.

CAP-DE-BOURDO (*tête de souche*), s. m. Têtu, v. *capu*, *testard*.

CAP-DE-CABRO (*tête de chèvre*), s. m. Liège, moellon de forme irrégulière, v. *burcho*, *pastouiro*.

CAP-DE-CANTOUN, **CAP-DE-CANTOU** (*tête de coin*), s. m. Coin de rue, en Languedoc, v. *cantounado*.

CAP-DE-COSTO (*tête de côte*), s. m. Point culminant d'un coteau, d'une route.

CAP-DE-COUTOU (*tête de coton*), s. m. Sobriquet des gens de Limoux et de Montréal (Aude), ainsi nommés parce qu'autrefois les drapiers de ces pays tissaient en coton les têtes de leurs draps.

CAP-DE-DET, **CAP-DE-DETS** (l.), s. m. Le bout des doigts, v. *bout*.

CAP-DE-DIEU, **CADEDIÉU**, **CAP-DE-DIU** (b.), **CADEBIÉU** (m.), **CAP-DE-BIU** (b.), **CADEBEU** (g.), **CADEBUOU** (Zerbin), **CADEBIÈRE**, **CADEDIENE** (rh.), **CADEDI**, **CADEDIS** (g.), **CADE-DINCHE** (l.), **CAP-DE**, **CADDE**, **CADDE** (g.), (*tête de Dieu*), interj. et s. m. Têtebleu, parbleu, espèce de juron, v. *cap-de-noun*.

Cadebièu ! qu'acò's caud ! diable ! que c'est chaud !

La descuberto, cadedis !
Vous lous metèz en apètis.

G. FAVRE.

CAP-DE-DRAGON (rom. *cap-de-drago*), s. m. La tête de dragon, nom d'une étoile.

Cap-de-ho, v. *cabifou*.

CAP-DE-JOUVÈNT, **CAP-DE-JOUVENT** (l.), s. m. Chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, prince d'amour, en Languedoc, v. *abat*, *cap-tànt*, *prièu*.

Lou cap-de-jouvent, fièr de sas flous al capèl.
Quistavo.

B. FABRE.

Lous caps-de-jouvent de la bando galio.

O. BRINGUIER.

Cette dignité existait à Rome : Néron fut nommé dans sa jeunesse *princeps juven-tutis*.

Cap-de-l'an, v. *cap-d'an*.

CAP-DE-LANO (rom. *Capdetana*, fr. *Chef-detaîne*, tête de laine), n. p. Capdelane, nom de fam. albigeois.

Cap-de-lèit, v. *cadelié* ; *cap-de-maisou*, v. *cap-d'oustau*.

CAP-DE-MOUTOUN, **CAU-DE-MOUTOUN** (m.), (*tête de mouton*), s. m. t. de marine. Cap de mouton, espèce de moufle percée de trois trous, v. *moco*.

CAP-DE-NOUN, **CADENOUN** (m.), **CAP-DE-NOU**, **CADEOUNCHE** (l.), **CADENOUNGE**, interj. et s. m. Euphémisme de *cap-de-Dieu*, têtebleu, tétigué, juron déguisé qui marque l'admiration, la surprise ou la colère, v. *santa-pa* ; mouvement de colère, accès d'humeur, v. *saerebièu*.

Cap-de-noun ! la bello chato ! Dieu ! la belle fille ! faire veni lou cadenoun, mettre en colère.

Noun pouedon, cap-de-noun ! de-longo èstre en
A. CROUSILLAT. [preguiero.
Ai lou degoust, lou cadenoun.

T. GROS.

On dit aussi *cadenoun de Dieu, cadenoun d'estièu, pèl cap-de-nou* (1.).

CAP-DE-PORC (*tête de porc*), s. m. t. injurieux. Nigaud, insouciant, ingrat, en Gascogne et Languedoc, v. *bestiari*.

L'un, riche cap-de-porc, sa fourtuno lou sauvo.

M. BARTHÉS.

Que me dises aquí, cap-de-porc !

F. BLADÉ.

Gui Cap-de-Porc, nom d'un légiste languedocien du 13^e siècle, conseiller du comte de Toulouse Raimond VI.

CAP-DE-SERP (*tête de serpent*), s. m. Eschne irène, grosse espèce de libellule, en Rouergue, v. *espièugo-serp, fisso-serp, penche-de-serp, moussu*.

CAP-DEU-POUNT, CAP-DE-POUNT (*tête du pont*), n. de l. Cap-deu-Pont (Basses-Pyrénées); Capdepont, nom de fam. béarnais.

Nousto-Damo deu Cap-deu-Pount, vocable sous lequel la Vierge est honorée en Béarn.

CAP-DE-VILO (cat. *Cap-de-Vila*, tête, sommet, ou chef de ville), n. p. Capdeville, Capdevielle, noms de lieux et de fam. mérid.

CAP-DINS-POCHO (*qui a la tête dans la poche*), adj. et s. Sournais, qui va la tête baissée, v. *cap-bas*.

CAP-D'OBRO, CHAP-D'OBRO (lim.), (it. *capo d'opera*), s. m. Chef-d'œuvre, v. *miniaturu*.

Cap-d'obro de bouno gràcio.

P. GOUDELIN.

Cap-d'obro de sa man genèco.

G. D'ASTROS.

Près d'un cap-d'obro ta placent.

L. BARON.

Un cap-d'obro de formo.

A. ARNAVIELLE.

Cap-d'on, v. cap-d'an.

CAP-DÔU-BOS (*extrémité ou sommet du bois*), n. de l. Cap-du-Bosc (Lot-et-Garonne).

Cap-d'oucèl, v. cap-d'aucèu.

CAP-D'OUSTAU, CAP-D'OUSTAL (1.), **CAP-DE-MAISOU** (b.), (rom. *cap d'ostal*, rom. gasc. *capdelaran*), s. m. Chef de maison, père de famille, v. *cap-casau*; fils aîné, en Rouergue, v. *einat, cremascele*.

Tout cap-d'oustau

A agut truc, pic ou tustau.

D. SAGE.

Que tous conseillers et caps d'ostal si vengon troubar à l'ostal de la villa, sur pena de vint liou-ras coronat, formule de convocation électorale du 15^e siècle.

CAP-E-CAP, s. m. Tête-à-tête, en Languedoc, v. *tèsto-à-tèsto*. R. *cap, e, cap*.

Del cap-e-cap voulguèc tira qualque avantage.

P. BARBE.

Cap-eissol, v. cabeissou.

CAP-ESCOUDRE, v. a. Égrener les gerbes avec un bâton, v. *cap-batre*. R. *cap, escoudre*.

CAP-FERRAT, n. de l. Le Cap-Ferrat, près Villefranche (Alpes-Maritimes). R. *cap, ferra*.

CAP-FORO, CAP-HORO (g.), **CAP-HORE** (b.), adv. Dans le lointain, au loin, v. *eitalin, peralain*. R. *cap, foro*.

CAP-FROUNT, CAFROUN, s. m. Morceau de tuile creuse pour relever les premières tuiles d'un toit du côté de la rue, en Languedoc. R. *cap, frount*.

Cap-gira, v. cagira.

CAP-GRAS, ASSO (*qui a la tête grasse*), adj. et s. Un peu niais, nigaud, en Rouergue, v. *bedigas*.

CAP-GRASSO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. *cap, gras*.

CAP-GROS, CAP-GROUNOUN et **CAP-GRI-GNOUN** (g.), (cat. *cap-gros*), s. m. Têtard de crapaud ou de grenouille, en Languedoc, v. *tèsto-d'ase*.

Qu'uo graoulho, qu'un cap-grounoun,
Hasse dab ta déu coumpagnoun.

G. D'ASTROS.

Lou Cau-Gros, le Cap-Gros, nom de lieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *cap, gros*.

CAP-LATIÉ, s. m. Bout de chevron saillant, coyau, en Languedoc, v. *foro-te*. R. *cap-tato*.

CAP-LATO, CALLATO, s. f. Timon, fleche d'un char, en Rouergue, v. *pergo, timoun*. R. *cap, lato*.

CAP-LATOU, CALLATOU, s. m. Bout de la latte à battre le blé, en Rouergue, v. *cabas-soun, caboussado, cap-vergo*; engin de pêche, en Agenais.

Lous pescarè, pèl l'aigo, oubliou enquèro

Sous callatous, sous claus, soun enguillèro.

J. JASMIN.

R. *cap-lato*.

CAP-LAUGÈ, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui a la tête légère, en Languedoc, v. *aurivèu, enaurela*.

CAP-LEVA, CALLEVA, CALLEBA, CANLEVA, CANLEBA (g.), (it. *capolevare*), v. n. et a. Faire la bascule, faire faire la bascule, en Languedoc, v. *banc-leva, co-leva, trantoula*; soulever, inventer, controuver, en Querci, v. *aleva*.

Cap-lève, èves, èvo, evan, eras, èron.

Fa cap-leva 'n banc, faire faire la bascule à un banc; *cap-leva 'n càrri*, relever le timon d'un char en pesant sur l'arrière.

De pòu que la pèiro canlèbe.

J. JASMIN.

SE **CAP-LEVA**, v. r. Faire la bascule, jouer à la bascule, v. *bidoursa*.

CAP-LEVA, CAP-LEBAT (1.), **ADO**, part. Qui a la tête levée; ébété, ée, étourdi, ie. R. *cap, leva*.

CAP-LEVETO, CALLEVETO, CALLEBETO, s. f. Branloire, balançoire, en Languedoc, v. *bidosso, tranlèto*.

Fa à cap-leveto, à la callebeto, jouer à la bascule. R. *cap-lèvo*.

CAP-LÈVO, CALLÈVO, CALLÈBO, CANLÈVO, CANLÈBO (g.), s. f. Bascule, branloire, en Languedoc, v. *banc-lèvo, co-lèvo, tranto*; levier d'un puits, v. *man-lèvo, toumbo-lèvo, pouso-longo*; fosse à bascule pour prendre les loupes; pièce d'une souricière.

Faire cap-lèvo, fa callèvo, fa callèu, fa callièu-callèu, faire bascule, jouer à la branloire.

Tantost dessus, dejouts, coumo fa la callèbo.

HILLET.

Lou jardiniè valent met en joc la callèbo.

J. CASTELA.

R. *cap-leva*.

CAP-LIÒ, CAP-LIOC (1.), **CAP-LOC** (g.), **CAP-LUE** (m.), s. m. Chef-lieu, v. *capitalo*.

CAP-LONG, n. de l. Caplong (Gironde). R. *cap, long*.

CAP-LUC, n. de l. Capluc (Aveyron). R. *cap, luc*.

CAP-LUSENT (*tête luisante*), s. m. Sobriquet des gens de Fontès (Hérault).

CAPMAN, CAMMAN (cat. *Capmany*, lat. *caput magnum*), n. p. Capman, Camman, noms de fam. languedociens.

CAP-MARTÈU, CAP-MARTÈL (1.), **CAMMARTÈL** (rouerg.), **CHAP-MARTÈL** (d.), **CACHO-MARTÈL** (lim.), s. m. Clou à grosse tête, clou à ferrer les gros souliers, caboche, v. *cabocho, tacho*; têtard de grenouille, en Limousin, v. *tèsto-d'ase*.

Tèsto de cap-martèu, tête grosse et plate; *terro que fai lou cap-martèu*, terre qui fait la hache, en terme d'arpenteur. R. *cap de martèu*.

CAP-MAS, CAMP-MAS, CAMMAS, CAMAS (rom. *capmas*, b. lat. *camansus, caput mansi*), s. m. Chef-lieu d'un domaine, manoir qu'habite le maître, v. *maiso*; hameau, en Languedoc, v. *bastido, masage*; chef de famille (vieux), v. *cap-d'oustau*.

Porto mas e cap-mas, se dit d'une femme qui se pare à l'excès.

Quand ven al cammas la balocho esperado.

PEIROUNET.

Èro des cammas l'ounou.

A. FOURÈS.

R. *cap, mas*.

CAP-MATRAS, CAMATRAS, s. m. Tige de vanne, pièce de bois formant le haut d'une vanne, en Gascogne. R. *cap, matras*.

CAP-MAU, CAP-MAL et **CAMMAL** (1.), (*mauvaise tête*), n. p. Capinal, Cammal, Camal, Camau, noms de fam. languedociens.

CAP-MÈSTRE, CAMMESTRE (1.), **CAU-MÈSTRE** (m.), **COR-MÈSTRE** (rom. *cap-mestre*, it. *campo-maestro*), s. m. Grand-maître, souverain maître, premier président, surintendant, v. *majourau*.

Cap-mèstre de chai, celui qui dirige un magasin de vin ou d'eau-de-vie.

Lou present d'Anseume Mathieu

A l'adrèssu de moun cap-mèstre.

B. FLORET.

Jan-Francès, cap-mèstre dal lutrin.

A. MIR.

CAP-NAUT, s. m. et f. Le côté le plus élevé, la partie supérieure, en Languedoc, par opposition à *cap-bal*, v. *daut*. R. *cap, naut*.

CAP-NEGRE, CAP-NEGRO, CANNEGRE, CANNEGRO (rouerg.), (cat. *cap-negre*, it. *capinero*), s. Fauvette à tête noire, en Gascogne, v. *bouscarlo-tèsto-negro*; mélange charbonnière, en Rouergue, v. *sarraïè*; rossignol de muraille, v. *cuou-pourri*; orchis brûlé, *orchis ustulata* (Lin.), plante dont le haut de l'épi est pourpre noir, v. *moussu*.

La cap-negro, l'arrecouchet.

G. D'ASTROS.

Cap-Nou, v. Camp-Nou.

CAP-NUD, CAP-NU (bord.), **UDO**, adj. Nu-tête, en Languedoc, v. *descouifa*.

Ount calid, tout cap-nud, de miech-pan s'aclata.

L. VESTREPAIN.

Cap-nu, lou péu à l'aventuro.

A. FERRAND.

CAP-PELAT, CAP-PLUMAT, CAP-PLOUMAT, ADO (*tête pelée*), adj. et s. Chauve, en Languedoc, v. *cau, su-pela*; sobriquet des gens de Montagnac (Hérault).

PROV. Fedo goulardo,

Cap-pelado,

brebis gourmande à la tête pelée.

CAP-PRESSAT, s. m. Fromage de cochon, en Querci, v. *froumage de porc*. R. *cap, pressa*.

CAP-ROUELA, CARRUELA, v. n. et a. Rouler par tête, en Languedoc, v. *barrula, cap-viroula, mourreja*.

Tènou pèr flèis, pèr artific, E prestes à carrudela.

M. BARTHÉS.

R. *cap, roudela*.

CAP-ROUDELLO, CARRUDELLO (rouerg.), s. f. Roulette, v. *roudello*. R. *cap-roudela*.

CAP-ROUGE, CAROUGE (*tête rouge*), s. m. Centaurée des collines, *centaurea collina* (Lin.), plante à fleurs rougeâtres, v. *cabas-sudo*; chardonneret, dans le Tarn, v. *carde-lino*.

CAP-ROÛS, CAP-ARROUS (g.), (*tête rousse*), s. m. Lotier à cornes, *lotus corniculatus*, v. *cbriago, galassoun, jauneto, pinau-cèu*; rouge-gorge, en Gascogne, v. *barborous, cou-rous*; Le Cap-Roux, près Eze (Alpes-Maritimes), nom de lieu, v. *baus*.

CAP-SEC, ECO, adj. Couronné, ée, en parlant des peupliers dont la tête se dessèche, en Languedoc. R. *cap, sec*.

CAP-SEC, s. m. Petit bouton dont la pointe se forme en croûte sans suppuration, v. *cebenchoun*; bolet, champignon, en Rouergue, v. *boulet*. R. *cap-sec* 1.

CAP-SÒU, CAP-SOL (1.), **CAP-SO** (b.), **CHAP-SOL** (lim.), **COSSOUL** (rouerg.), (rom. *cap-sol, capsoo*, it. *capo-soldo*, b. lat. *capisolidum*), s. m. Redevance d'un sol par tête, ancien droit de capitation, en Limousin, v. *capage*; ancien droit de mutation, en Gascogne et Béarn; ancien droit dû au propriétaire d'une carrière de pierres, en Rouergue; prêt que recevaient les soldats du pape, à Avignon, v. *prest*. R. *cap, sou*.

CAP-SUS, CATSUS, ACAPSUS, adv. Fort au-dessus, en haut, en amont, vers la montagne, en Gascogne et Béarn, v. *adaul*, *amount*, *eilamount*.

De *cap-sus*, debout ; à la *cap-sus*, en montant ; *pèr cap-sus* ou *cap-bat*, vers le haut ou le bas.

PROV. GASC. Quand la gruo va *cap-sus*,
Tout l'ivèr avèn dessus ;
Quand la gruo va *cap-bat*,
Tout l'ivèr avèn passat.

Cap-sus est l'opposé de *cap-bal*, *cap-bal*.
R. *cap*, *sus*.

CAP-TENÈNÇO, CAP-TENENÇO (l.), (rom. *captenensa*, *captenenement*, *chaptenement*, cat. *captenensa*, esp. *captenencia*), s. f. Port de tête, maintien, conduite, gouvernement (vieux), v. *brinde*, *biais*, *goubi*, *gouvèr*.

N'enjevavon la *cap-tenenço*.
X. DE RICARD.

R. *cap-teni*.

CAP-TENI, CAT-TENI (g.), **CATENI** (rh.), **CHATENI** (d.), (rom. *captenir*, *captenier*), v. n. et a. Tenir tête, soutenir, défendre, v. *apara*, *manteni* ; contenir, arrêter, en Dauphiné, v. *reteni*.

Se conj. comme *teni*.

Que de paires auei vènon perdre-s mainatges
Pèr voulè trop lous *cat-teni*.

J. CASTELA.

Chateni la longo (d.), brider la langue.

SE **CAP-TENI**, SE **CHATENI**, v. r. Se contenir, se maîtriser. R. *cap*, *teni*.

CAP-TRAIRE (rom. *captraire*), v. a. Venir à bout (vieux), v. *avenci* ; ruminer, examiner (Boucoiran).

Se conj. comme *traire*. R. *cap-traire*.

CAP-VALAT, CAP-BALAT (l.), s. m., **CAP-VALIERO, CAP-BALIERO** (l.), **CAPOLIÈIRO** (rouerg.), s. f. Fossé d'écoulement entre deux propriétés en pente, en Rouergue, v. *raso*. R. *cap*, *valat*, *valiero*.

CAP-VERGO, CABERGO (g.), **CAPERGOU** (rouerg.), s. Verge ou battant d'un fléau, en languedoc, v. *caboussado*, *cap-latou*, *vergado*. R. *cap*, *vergo*.

CAP-VINOUS (tête vineuse), s. m. Espèce de champignon comestible, v. *berigoulo*, *enrinassat*.

CAP-VIRA, CAVIRA (rh.), **CAP-BIRA, CAB-BIRA** (g.), **CAPIRA** (rouerg.), **CAMBIRA** (alb.), **CHAVIRA** (lim. a. d.), **CHABIRA** (g.), **CAFIRA**, v. a. et n. Tourner le cou, tourner la tête en bas, tourner en sens contraire, tourner sens dessus dessous, retourner ; renverser, brouiller ; se renverser la tête en bas, chavirer ; mourir, v. *caqira*, *cambo-vira*, *caro-vira*, *revira*, *trevira*.

Cap-vira 'n liè, tourner un lit en sens contraire.

Tu sabiès *cap-vira* l'escauto.

P. GOUDELIN.

Nou sèi ço qui-m *cap-viro*.

V. LESPY.

Cap-virèr la question.

A. VILLIÉ.

La jouventu d'ahuro es proumto à *chavira*.

J. RANCHER.

La santo republico avié tout *chavira*.

C. PONCY.

SE **CAP-VIRA**, v. r. Se retourner, retourner la tête ; se renverser.

L'escalo pot se *cap-vira*.

J. CASTELA.

CAP-VIRA, CAP-BIRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a la tête tournée, renversé, détraqué, écartelé, ée.

As tout *cap-vira*, tu as tout bouleversé ; es un *cap-vira*, c'est une tête à l'envers. R. *cap*, *vira*.

CAP-VIRADO, s. f. Extrémité d'un champ, où tournent les bœufs, v. *cance*, *countour*, *tauvero*. R. *cap-vira*.

CAP-VIROULA, CAP-BIROULA (rouerg.), v. n. Dégringoler, la tête la première, v. *caproudela*. R. *cap*, *viroula*.

CAP-VIROULIC, CAP-BIROULIC, s. m. Tête

légère ? en Guienne, v. *auricou*. R. *cap*, *vi-roulet*.

CAP-VUEGE, CAP-BUECH (l.), **UEJO, UECHO**, adj. Vide à un bout, en parlant des châtaignes avortées. R. *cap*, *vuege*.

CAPA, v. a. et n. Vêtir de pied en cap, v. *abiha* ; cosser, heurter de la tête, v. *turla*.

SE **CAPA**, v. Se heurter de la tête, v. *bussa* ; s'abriter, v. *abriga*. R. *cap*.

CAPABLE, CAPABLE (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *capevole*, b. lat. *capabilis*), adj. Capable, v. *chabièu*.

Es *capable de tout*, il est capable de tout ; es *pas capable de vira l'ase d'un blad*, se dit d'un homme inerte, d'un imbécile. R. *cabè*, *caupre*.

CAPACITA, CAPACITAT (l. g.), (cat. *capacitat*, it. *capacità*, esp. *capacidad*, lat. *capacitas*, *atès*), s. f. Capacité, v. *chabissènço*.

Ei premiè mot ves sa *capacita*.

J.-F. ROUX.

S'entènde leis g'nts d'esperienço,
De sèn e de *capacitat*.

C. BRUEYS.

CAPADO (esp. *capada*, it. *capata*), s. f. Contenu d'une cape ; *capade*, quantité de laine ou de poil nécessaire pour faire un chapeau. R. *cap*.

CAPADÒCI, CAPADÒCIO (l. g.), (cat. esp. *Capadocia*, it. lat. *Cappadocia*), s. f. La Cappadoce, province d'Asie.

CAPADOUÇIAN, ANO, adj. et s. Cappadocien, enne. R. *Capadòci*.

CAPAGE, CAPÀGI (m.), **CAPATGE** (l. g.), (rom. *capatge*, *cabatge*, b. lat. *capatgium*, *capaticum*), s. m. Capitation, prestation, taxe par tête, v. *capitacioun*, *persounau*, *prestacioun*.

« Le premier octobre on a commencé les vendanges et les *capages*. » (Nicolay, Arles, 1720). Le 22 juin j'ai été de *capage* à Marcanaud avec M. Terras. » (Id.) R. *cap*.

CAPAIRE, ARELLO, AIRO, adj. et s. Celui, celle qui heurte de la tête, v. *turlaire*.

Aquel *aret es capaire*, ce béliet aime à cosser. R. *capa*.

Capairou, capairoun, capairouneto, v. *capeiroun*, *capeirouneto* ; *capaissol*, *capaissolo*, v. *cabeissou*, *cabeissolo* ; *capaliero*, v. *cap-valiero* ; *capalo*, v. *capolo*.

CAPAMAGNO (rom. *capa-magna*, grande chape), s. f. Chape de chanoine, grand manteau de drap que les chanoines portent au chœur pendant l'hiver.

Li vint-e-vue canounge emé si *capamagno* purpenço.

T. AUBANEL.

R. *capo*, *magno*.

Capane, v. *cabano*.

CAPANIEU (lat. *Capaneus*), n. p. Capanée, ancien capitaine grec.

CAPARAS, CAPARRAS, CAPARLHAS (rouerg.), **CAPARASSO, CAPARRASSO**, s. Tête fort grosse, tête forte, v. *cabougnas*, *capas*, *testasso* ; gros têt, v. *testoulas*.

Aquel nouitè que vesès

N'a pas trop bouno *caparasso*.

J. AZAIS.

R. *cap*.

CAPARASSO, CAPARRASSO, s. f. Grande cape, manteau à capuchon, caban, v. *caban*. R. *capo*.

CAPARASSOUN, CAPARRASSOUN (rh.), **CAPARASSOU** (l.), (rom. *caparrasson*, esp. *caparazon*), s. m. Caparaçon, émouchette, v. *fielat*, *paro-mousco*.

Si *caparrassoun* que mousquejon.

CALENDAL.

R. *caparasso*.

CAPARASSOUNA, CAPARRASSOUNA, v. a. Caparaçonner, v. *arnesca*.

CAPARASSOUNA, CAPARRASSOUNAT (l.), **ADO**, part. Caparaçonné, ée. R. *caparassoun*.

CAPARIÉ, s. f. Polissonnerie, débauche, libertinage, à Tarascon-sur-Rhône, v. *capounarié*.

Faire la *caparié*, polissonner. R. *capo*.

Caparlhas, v. *caparas* ; caparlhou, v. *capoun* 2 ; *caparoso*, v. *coupo-roso*.

CAPAROUN (esp. *chaparro*, yeuse), n. de l. Caparon, près Fontvieille (Bouches-du-Rhône) ; Caparonny, nom de fam. provençal.

CAPARRO (it. esp. *caparra*), s. f. Arrhes, à Nice, v. *arro*.

Fai que de l'estrangié noun manjen la *caparro*.
J. RANCHER.

Voues que ti douni de *caparros* ?
C. BRUEYS.

Caparrous, v. *cap-rous*.

CAPARRU, CAPARRUT (l.), **CAPOURRUT, CABOURRUT** (g. b.), **UDO**, adj. et s. Très têt, ue, opiniâtre, stupide, v. *testaru* ; Cabarrus, nom de fam. gascon.

PROV. Caparru coumo un ase gris, coumo un miòu relèpi.

R. *cap*.

CAPAS, CABAS (it. *capaccio*), s. m. Grosse tête, forte tête, bonne tête, mauvaise tête, têt, en Languedoc, v. *cabesso*, *caparasso*, *testasso*.

Esputissèts-le soun *cabas*.

B. DE SAINT-SALVY.

R. *cap*.

Capat *pour* cap ad (jusqu'à, dans), v. *cap*.

CAPATAS (esp. *capataz*), s. m. Chef, coq du village, dans le Var, v. *cap-de-jourènt*, *capo*, *majourau*.

Es lou *capata* d'ou partit.

J.-J. BONNET.

R. *cap*.

Capau, v. *cabau* ; *capbal*, v. *cap-bal* ; *capbatre*, v. *cap-batre* ; *capbira*, *capbiroula*, v. *cap-vira*, *cap-viroula*.

CAPBIS, n. de l. Caphis (Basses-Pyrénées), v. *clavetoun*.

Capbolat, *capbolièiro*, v. *cap-valat*, *cap-valiero* ; *capbord*, *capbouord*, v. *cabourd* ; *capbuech*, v. *cap-vuege*.

CAPCIOUN, CAPCIEN (m.), **CAPCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *capciè*, esp. *capcion*, lat. *captio*, *onis*), s. f. Prise, arrestation (vieux), v. *arrestacioun*.

Capcioun persounalo, prise de corps.

CAPCIOUS, CACIOUS, OUSO, OOU (rom. cat. *capcios*, esp. port. *capcioso*, it. *capcioso*, lat. *captiosus*), adj. t. littéraire. Captieux, euse, v. *cachous*, *cachious*.

CAPCIOUSAMEN (rom. *captiosamen*), adv. Captieusement. R. *capcios*.

CAPCIR, s. m. Le Capcir ou Capsir, pays du comté de Foix.

Capde, v. *cap-de-Dieu* ; *capdela*, v. *cadela*.

CAPDENAC, n. de l. Capdenac (Lot).

Capdrot, v. *Caderot*.

CAPDUEI (rom. *capdueil*, *capduelh*, *capdoill*, *capdloth*, *capdulth*, donjon, lat. *capitolium*), n. de l. Saint-Étienne de Capdueil, ancienne église de Nîmes, située près du Capitole ou de la Maison-Carrée (Ménard).

Pons de Capdueil, ancien troubadour, né au Puy Sainte-Marie.

Cape, v. *cap* ; *cape*, v. *capo* ; *capeié*, v. *capelié*.

CAPEIROUN, CAPAIROUN (g.), **CAPEIROU** (l.), **CAPAIROU** (alb.), **CHAPEIROUN** (d.), **CHAPEIROU** (viv.), (rom. *capeyron*, *capion*, *capairon*, *capairo*, cat. *caperon*, it. *caperrone*, b. lat. *capiro*, *caparo*), s. m. Chapeiron, ancien couvre-chef ; ornement particulier au costume des gens de robe, insigne distinctif, ordinairement d'écarlate, que les consuls des municipalités méridionales portaient sur l'épaule gauche, avant la Révolution ; espèce de filet en forme d'entonnoir et muni d'un manche, dont on se sert dans les petites rivières, v. *rebalaire* ; haut d'un mur de clôture, v. *acato*, *encrestamen* ; Capeyron, Caperyon, Caparonny, noms de fam. méridionaux.

Conse d'ou premiè capeiroun, consul de la noblesse ; *conse d'ou segound capeiroun*, consul de la bourgeoisie ; *la tourrè d'ou Capeiroun*, nom d'une tour de l'ancien palais d'Aix ; *un bèu cop de capeiroun*, un beau coup de filet.

Capeiroun, sartan e tirasso,
Lis adoube entre qu'ai lesi.

T. AUBANEL.

En 1550, le parlement de Toulouse rendit un arrêt pour défendre aux dames non nobles de porter le chaperon de velours. Au 17^e siècle cette coiffure féminine était passée de mode. R. *capiero*.

CAPEIROUNA, CAPEIRONAT (l.), **ADO**, adj. Qui porte le chaperon, consulaire, v. *counsulàri*. R. *capeiroun*.

CAPEIRONNET (rom. *capayronet*), s. m. Petit chaperon. R. *capeiroun*.

CAPEIRONNETO, CAPAIRONNETO (l.), s. f. Femme qui portait le chaperon.

Tres capairounetos.

P. GOUDELIN.

R. *capeiroun*.

CAPEJA, CABAJA, CAPEIA (b.), **CAPIA** (m.), **GABEJA** (rom. *cabejar, cabeiar*), v. n. et a. Tourner la tête cà et là, regarder de tous côtés; secouer la tête, hocher la tête en dormant, menacer de la tête, v. *cabasseja, peneca, sena*; ne se montrer que par le haut de la tête, pointer, v. *testeja*; porter à la tête, étourdir, v. *entesta*; entendre, compren. e, concevoir, v. *capi*; éplucher, dépouiller le coton des corps étrangers qu'il contient, v. *espeluca*; déchausser la vigne, v. *descounca*; t. de marine, capéyer, faire le cabotage, v. *cabouta*.

Coumo soui apuat, pòdi pas capeja.

M. BARTHÉS.

Sus un capeja mouriguèt sens res dire.

P. DE GEMBLoux.

Lou bël an que capejo es uno benuranço.

J. SANS.

La pòu encaro lous capejo.

A. LANGLADE.

En capejant disiò : soui rette matrassado.

A. MIR.

R. *cap*.

CAPEJAIRE, GABEJAIRE (rom. *capejayre, capejador*), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui montre la tête, qui menace de la tête, v. *cabassejaire*; celui qui va de cap en cap, caboteur, v. *caboutaire*.

Lou capejaire part dessus.

A. LANGLADE.

R. *capeja*.

CAPEJAMEN, s. m. Action de montrer la tête, de menacer de la tête, hochement de tête, v. *capouchinado*. R. *capeja*.

Capèl, v. *capèu*.

CAPELA, CAPERA (g.), v. a. Couvrir d'un chapeau, recouvrir, cacher, v. *encapela, curbi*; t. de marine, capeler, fixer les haubans à la tête des mâts.

Capelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Capela lou fiò, couvrir le feu.

Mai pèr jamai la terro lou capello.

J. JASMIN.

Canto toun bèu païs qu'un bël azur capello.

ABBÉ ABERLENC.

SE CAPELA, v. r. Se coiffer, se couvrir, v. *acata*.

L'albre, cado an, de flous se capelabo.

J. CASTELA.

Se capéro de rouge.

G. ADER.

CAPELA, CAPELAT (l.), **CAPERAT** (g.), **ADO**, part. Couvert, erte. R. *capèu*.

CAPELADO, CAPELAU (a.), **CAPELAT** (l.), **CAPERAT** (g.), **CHAPELADO** (lim.), **CHAPERAI**, **CHAPELAU** (a.), s. Contenu d'un chapeau; coup de chapeau, salutation, v. *bounetado*; couvert d'un moulin à vent, flèche d'un clocher, v. *capoucho*; toiture, en Guienne, v. *uberti*; taudis, en Toulousain, v. *capi-tello*; cuir adapté au point de jonction des deux bâtons d'un fléau, v. *capelet*.

Faire la capelado, tirer le chapeau, saluer; *plan pas li capelado*, il n'épargne pas les coups de chapeau.

PROV. Li capelado coston rèn.

— A intrado, capelado;

A sourtido, bastounado.

R. *capèu*.

CAPELAGE, CAPELAGI (m.), s. m. Action

de couvrir; t. de marine, capelage, v. *acatage*. R. *capela*.

CAPELAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui couvre, couvreur, v. *acataire*; Capellayre, nom de fam. gasc. R. *capela*.

CAPELAN, CAPELA (l.), **CAPERAN** (g.), **CAPERA** (b.), **CHAPELAN, CHAPELO** (lim. d.), **COPELO** (rouerg.), (rom. *capelan, caperan, capella, capela, caperaa*, cat. *capellà*, esp. *capellan*, it. *cappellano*, b. lat. *capellanus*), s. m. Chapelain, prêtre, ecclésiastique, v. *prêtre*; capelan, *gadus minutus* (Lin.), poisson de mer, v. *prevère*; gade blennioïde, morue capelan, autres poissons de mer, v. *moustelo*; bucarde glauque, *cardium glaucum* (Bosc), mollusque, v. *mourgue*; traquet rieur, oiseau, v. *foutentego*; ver à soie mort d'une maladie qui le fait devenir noir, v. *fla*; libellule, dans l'Hérault, v. *moussu*; pou, en Béarn, v. *pesou*; espèce de champignon fait en pain de sucre, laminé et noir en dessous; safran bâtarde, plante, v. *grano-de-perrouquet*; muscari, plante, v. *bounet-de-cape-lan*; variété de poire, connue en Dauphiné; Caperan, nom de fam. gascon.

Capelan fèr, prêtre manqué, prestolet; *capelan de tartano*, capelan, poisson de mer; mauvais prêtre; mauvais capitaine marin; *se faire capelan*, se faire prêtre; *fai lou clerc emai lou capelan*, il ressemble au prêtre Martin, il chante et il répond; *de capelan que la coue li boulego!* cri des poissonnières marseillaises, lorsqu'elles vendent le poisson de ce nom; *li Capelan*, titre d'une étude de mœurs provençales par J. Roumanille (Avignon, 1851).

PROV. Capelan te fas, penja te vese.

— Entre fiho e capelan.

Sabon ounte naisson, nouu ounte mouriran,

ou

Sabon pas mounte anaran manja soun pan.

— Pèr avé l'oustau net tout l'an,

Ni femo ni capelan.

— Capelan e porc,

N'avès rèn qu'à la mort.

— Se Pasco e vendèmi duravon tout l'an,

Tuarian lis ase e li capelan.

— Quand lou capelan vèn coulour d'agasso (blanc Quaucun quito sa plaço. [et noir].

Capelas, plur. lang. de *capela*. R. *capello*.

CAPELAN-DI-FAVO, s. m. Bruche, insecte noir qui ronge les fèves, v. *courcoussoun*.

CAPELAN-FÈR (prêtre sauvage), s. m. Grande sauterelle verte, *locusta viridissima* (Detigny), v. *barban-jouan*.

CAPELANAIO, CAPELANALHO (l.), s. f. Prê-traille, v. *reitouraiò*.

Lou jouruau de la capelanaio.

J. ROUMANILLE.

R. *capelan*.

CAPELANAS, s. m. Prêtre de haute taille, gros curé, v. *abatas, curat*; mauvais prêtre, v. *capelan fèr*. R. *capelan*.

CAPELANET, s. m. Petit prêtre, petit capelan, v. *abatoun*. R. *capelan*.

CAPELANIÉ, s. m. Pêcheur de capelans; marin chargé de semer le capelan comme apât, dans la pêche de la morue. R. *capelan*.

CAPELANIÉ, CAPELANIÉ (l.), **CAPERANIÒ** (g.), **CAPERANIE** (b.), (rom. *capelanie, caperania*, it. *cappellania*, cat. esp. port. b. lat. *cappellania*), s. f. Chapellenie; presbytère, v. *caminado, clastro, curo*; rente établie pour faire dire des messes.

Dins la vesinango de la capelanie.

A. MIR.

Uno capelanie lou a dounat naïchenço.

A. NÉRIC.

R. *capelan*.

CAPELANIHO, CAPELANILHO (l.), s. f. Les prêtres, en général, le clergé, v. *clergiè*. R. *capelan*.

CAPELANOT, CAPELANOUN, s. m. Prêtre pauvre, capelan, prestolet, v. *prestoulet*.

Es tant douce, e avenènt, e amistous, lou capelanot.

J. ROUMANILLE.

R. *capelan*.

CAPELARIÉ, CAPELARIÈ (l.), **CAPELARIÒ** (g.), s. f. Chapellerie, v. *afachadou, bourro*. La capelarié, qu'es soun principau coumerce.

A. CHABANIER.

R. *capèu*.

CAPELAS, CHAPELARD (auv.), s. m. Grand chapeau, v. *joumbre, mourruelo*.

Amachouti sounto soun capelas.

S. LAMBERT.

PROV. MENTONNAIS. A mars,

Metè-ti lou capelas.

R. *capèu*.

CAPELEJA, CHAPELEJA (g.), v. n. Faire des chapeaux; saluer par des coups de chapeau, v. *saluda*.

Digun ne bo sabata

Ni nou plus chapeleja.

V. MAUMEN.

R. *capèu*.

CAPELET, CHAPELET (l. lim. d.), **CHIPELET** (rouerg.), (v. cat. *xipelet*, it. *cappelletto*, b. lat. *capelletus*), s. m. Petit chapeau, têtère de nouveau-né, v. *caloutoun*; béguin de nouvelle mariée, chapeau de fleurs, couronne de fleurs d'oranger; chapelet, grains enfilés qu'on nomme quelquefois couronne de la vierge, v. *rousàri*; suite de choses rondes et enfilées, v. *courdelado, rèst*; machine hydraulique, v. *pouso-raco*; t. de marine, ramage, v. *racage*; baie de lierre, v. *courouno*; cupule du gland, v. *escudello*; fruit du paliure; paliure porte-chapeau, arbrisseau, v. *arnavèu, porto-capèu*; ombilic, plante, v. *escudeloun*; capellet, tumeur qui vient aux chevaux, v. *mouletto*; jeu qui consiste à faire sauter des épingles dans un chapeau et à les faire croiser pour gagner le pari; jeu de la bigue, à laquelle on suspend un chapeau comme prix, v. *bigo, penoun*; coiffe en cuir d'un fléau à battre, v. *capelado*; nom de fam. méridional.

Carga lou capelet, se donner un mauvais chapeau, se perdre de réputation; *l'aurias presso au capelet*, vous l'auriez attrapée sans peine; *un capelet, àni capelet*, un chapelet; *dire soun capelet, si chapelet*, dire son chapelet; *despassa lou capelet*, aller trop loin, n'être plus maître de ses paroles; *grum de capelet, gran de chapelet*, grain de chapelet; *grano-de-capelet*, larme de Job, plante; *erbo-di-chapelet*, balisier des Indes, jone articulé.

PROV. Lou capelet vai mau

A la clau,

il ne faut pas afficher la dévotion, par allusion aux patenôtres que les femmes portaient jadis suspendues au clavier avec les clefs. R. *capèu*.

CAPELETAIRE, CAPELETAIRE (m.), **CHAPLETAIRE** (l. b.), **CHIPELETAIRE** (rouerg.), **CHAPLETIÈRE** (rh.), s. m. Patenôtrier, diseur de patenôtres; fabricant ou vendeur de chapelets; sobriquet des gens de Lestelle (Basses-Pyrénées), v. *paternoustraire*.

Lou chapeletis de la Santo-Baumo, celui qui vend les objets de piété aux pèlerins de la Sainte-Baume. R. *capelet, chapelet*.

CAPELETEJA, CHAPELETEJA (rh.), **CHIPELETEJA** (rouerg.), v. n. Réciter souvent le chapelet, v. *paternoustraria*.

En chipeletejant lou gousiè se sequèt.

BALDOUS.

R. *capelet*.

CAPELETO, CHAPELETO (d.), **CHAPLETO**, **CHAPLOUNO** (lim.), (cat. *capelletta*, it. *capelletta*, esp. *capillita*, port. *capellinha*), s. f. Petite chapelle, v. *ouradou, rougadou*; enfoncement d'un moulin à huile, où se trouve le pressoir, niche dans un mur; La Chapelle, près Marseille, nom de lieu. R. *capello*.

CAPELETO, s. f. Nombril de Vénus, plante, v. *coucarello, escudet, escudeleto*. R. *capelet*.

Capelha, v. cap-bilha; capeli pour capelère (je couvris), en Périgord, v. *capela*.

CAPELIÉ, CAPEIÉ (rh.), **CHAPELIÉ** (lim. d.), **CAPELIÉ** (l.), **CAPETRÉI** (bord.), **TERO, TÈIRO** (it. *cappellajo*), s. Chapelier, ière.

A Camps l'avié 'no fes un mèstre capelié.

ARM. PROUV.

R. capèu.

CAPELINA, CAPELINAT (l.), **ADO**, adj. Huppé, ée, v. *capelu*, *capula*. R. *capelino*.

CAPELINETO, s. f. Petite capeline; liseron des champs, plante, v. *courrejolo*, *campaneto*. R. *capelino*.

CAPELINO, CAPEDELLO (l.), (cat. esp. b. lat. *capellina*, port. *capellinha*), s. f. Capeline, chapeau de femme, chapeau de paille, v. *païolo*; chapeau de carton recouvert d'un tissu, espèce de capote dont les femmes se servent contre le soleil; tête, béguin, v. *caloto*, *capulo*, *terèso*; vieille femme, en Rouergue, v. *carcan*.

Soun front soute la capelino
S'escounde à l'astre flamejant.

A. CROUSILLAT.

La capelino rau lou capèu, la coiffe vaut le chapeau; être de capelino, être homme d'exécution, de résolution.

PROV. Ço qu'adusès emé la capelino, l'entournas emé lou susari,

ou
L'a pres à la capudello e lou quitara au susari.

R. *capello* 2, *capitello*.

CAPELLO, CAPÈRO (g.), **CHAPELLO** (lim.), (rom. *capela*, *capella*, *cabella*, *capera*, port. *capela*, cat. it. *cappella*, esp. *capilla*, lat. *capella*), s. f. Chapelle, v. *ouradou*; voûte d'un four, enfoncement d'un moulin à huile où se trouve le pressoir, v. *capeleto*; cage d'un moulin à vent, v. *capouchio*; jeu de la marelle, dans lequel on trace sur le sol le plan d'une petite église, v. *classo*, *escaleto*, *marello*; tenture qu'on met à une porte pour désigner qu'il y a un mort; le nombre 13, au jeu de boule; le lit, le cabaret, en style familial, v. *liè*, *cabaret*; copeau que fait le rabot, v. *coupèu*; La Capelle (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne); La Chapelle (Puy-de-Dôme, Dordogne, Lot, Isère, Drôme, Ardèche, Haute-Loire), noms de lieux.

Capello de mort, chapelle ardente; *capello di mort*, chapelle des Ames du purgatoire; *capello de la Fêsto-de-Dieu*, reposoir de la Fête-Dieu; *faire la capello*, jouer à la chapelle, se dit des enfants qui imitent les cérémonies de l'église. Pendant l'octave de la Fête-Dieu, dans le Nord du reste comme dans le Midi, les enfants édifient au coin des rues, sur de petites tables, des simulacres de chapelles et sollicitent l'obole des passants avec ces mots :

Pèr la capello
Qu'es tant bello !

Ainsi à Rhodes, autrefois, à l'occasion de la fête du printemps ou des Hirondelles, les enfants exigeaient un tribut des passants, v. *Maïo*; *faire capello*, relever ses jupes pour mieux se chauffer, en parlant des femmes; *segui li capello*, visiter les églises; ironiquement, faire le tour des cabarets; *mena'n enfant à la capello blanco*, mener un enfant au lit; *la capello dis uganand*, la capello d'ou diable, se dit d'un jeu nu, où l'on n'a pas de figures, au jeu de cartes; *la capello dis Arlatenco*, l'ouverture du corsage des Arlésiennes, où brillent leurs bijoux, au milieu d'un fichu artistement plissé; *la capello d'ou coumpas*, le petit cône de laiton qui soutient la boussole en équilibre; *la capello d'ou cèu*, la voûte du ciel; *mèstre de capello*, maître de chapelle.

CAPELLO, CHAPELLO (g. d.), s. f. Chapeau de paille à larges bords, v. *capelas*.

E uo grand chapello
Que noun muchauo arré quéu nas.

G. D'ASTROS.

R. *capèu*.

CAPELO (it. lat. *capella*), s. f. La chèvre, au Queiras, v. *cabreto*, *cabro*; Capelle, nom de fam. méridional.

Lou troubaire Capello, D. Capelle, poète toulousain du 17^e siècle.

CAPELOUN, CAPELOU (l.), **CHAPÉLOU** (lim.),

s. m. Petit chapeau, chapeau d'enfant, v. *capellet*.

Se n'es aduch un poulit capeloun.

PH. CHAUVIER.

Aubre-des-capelous, fusain, en Rouergue, v. *aubre*. R. *capèu*.

CAPELOUNET, s. m. Chapeau tout petit. R. *capeloun*.

CAPELU, CAPELUT (l.), **UDO** (cat. *capillut*, esp. *capilludo*, port. *capelludo*, it. *cappelluto*), adj. Huppé, ée, v. *capu*, *capula*, *tufa*. *Canari capelu*, serin huppé; *galino capeludo*, poule huppée; *femo capeludo*, femme à coiffure élevée. R. *capèu*.

CAPELUDO, s. f. Variété de râle d'eau, à tête huppée, v. *bè-rouge*, *rasclet*; bourrelet qu'on met sur la tête, v. *cabessano*, *tour-tihadou*.

Es li senglut d'ou riéu, la capeludo amount,
Lou sou de l'eissado que pico.

F. GRAS.

R. *capelu*, *udo*.

CAPELUT, s. m. Huppe de cheveux ou de plumes, aigrette, v. *capèu*, *plumacho*, *plumet*, *tufu*.

Amount dins lou cèu blu

Lou Ventour que bluiejo esperd soun capelut.

A. TAVAN.

R. *capelu*.

CAPENDU, CAMPENDUT (l.), (rom. *Campendu*, *Campendu*), n. de l. Capendu (Aude); variété de pomme rouge qu'on appelle aussi *court-pendu*, v. *couchino*; nom de fam. méridional.

Capendu blanc, variété de pomme blanche.

CAPENDUCIEN, CAMPENDUCIEN, s. et adj. Habitant de Capendu. R. *Capendu*.

CAPENS, n. de l. Capens (Haute-Garonne). *Capera*, v. *capela*; *capera*, *caperan*, v. *capelan*; *caperanie*, v. *capelanié*; *caperat*, v. *capelado*; *caperrou*, v. *cap-vergo*; *capèro*, v. *capello*; *capessulo*, v. *caussulo*; *Capestang*, v. *Cabestang*; *capèt*, v. *capèu*.

CAPET, CABET (rom. *capet*, *capeg*, it. *capetto*), s. m. Petite tête, homme léger, v. *suquet*, *testeto*; petit bout, extrémité, à Toulouse, v. *boutet*.

E pèi, am lous capets des dits,
léu li'n refresquèri la caro.

J. DE VALÈS.

R. *cap*.

CAPETO, CHAPETO (auv.), (cat. *capeta*, esp. *capita*), s. f. Mantille, manteau de femme, capuce de femme, en Gascogne et Quercy, v. *mantiho*, *minuto*; mantelet noir à capuchon que les femmes revêtent pour aller aux funérailles, à Toulouse, v. *capiro*, *drapet*; mantelet d'enfant, cape de berger, caban de paysan, paysan, v. *caban*.

Uno capeto trauquilhado

Catado de quauque petas

Amagabo soun poulit nas.

J. CASTELA.

A part, capetos, garo, garo !

P. GOUDELIN.

rangez-vous, vilains, place ! gare ! R. *capo*.

Capetrèi, v. *capelié*.

CAPEU, CAPEL (l.), **CAPÈT** (g.), **CHAPÈU** (a. b. g. lim.), **CHAPÈL** (a. d. lim.), **CHAPÈI** (auv.), **CHAPÈT**, **CHAPÈ** (d. lim.), (rom. *capel*, *capelh*, *caper*, cat. *capell*, for. *capiau*, esp. *capelo*, it. *cappello*, port. *chapeu*, *capello*, b. lat. *capellus*), s. m. Chapeau, couvre-chef, v. *cuerbe-cap*, *joumbre*; huppe, aigrette, v. *capelut*; ce qui sert à couvrir, v. *curbecèu*; terre qui recouvre une carrière; faite d'un arbre, v. *cabussou*; cupule du gland, v. *escudello*; balle du blé, v. *boufo*; pain en forme de tricorne, v. *pan*; champignon qui se forme sur la mèche d'une lampe, v. *rouseto*, *tacho*; un des estomacs du bœuf, v. *peirèi*; collation offerte par le parrain aux jeunes gens qui ont assisté à un baptême, dans le Var, v. *couïfo*, *couroulage*, *shoulage*; gratification, épingles, v. *estreno*; mauvais bruit, calomnie, coup de langue, v. *papafard*; Capeau, Cappeau, Capel, De Chapel, Chapeau, noms de fam. méridionaux.

Capèu aut, *capèu long*, chapeau rond et noir; *capèu de pato*, chapeau de feutre mou; *capèu à la mirabello*, chapeau à la Mirabeau, feutre mou à larges bords et à fond plat; *capèu pas fini*, chapeau sans apprêt, claqué; *capèu à grândis alo*, *capèu à la berigoulo*, chapeau à grands bords; *capèu à tres pouncho*, à caleu, à lume, à banos (l.), tricorne; *capèu mounta*, *capèu gansa*, *capèu catalana*, *capèu de gendarmo*, chapeau monté ou retapé; *capèu descatalana*, *desboulina*, *desgarlanda*, *capèu encala*, *capèu à la plourarello*, chapeau en clabaud, à bords rabattus; *capèu de paio*, chapeau de paille; *capèu de telo cirado*, chapeau de toile cirée; *capèu de Prouencalo*, chapeau de feutre noir à larges bords et à fond étroit, que les Provençaux portaient autrefois sur leur coiffure; *capèu de bugado*, couvercle d'un cuvier, clayon en paille ou en éclisse; *capèu de pipo*, couvercle d'une pipe; *capèu d'un pin*, dôme ou parasol d'un pin; *capèu de chaminèio*, mitre de cheminée, partie qui excède le toit; *capèu chinès*, chapeau chinois; *lou capèu de sant Ro*, le chapeau de saint Roch; *lou Capèu de Gendarmo*, le Chapeau-du-Gendarme, haute cime des environs de Barcelonnette (2,687 m. au-dessus de la mer); *lou Capèu d'ou Vièi*, nom d'une constellation voisine d'Orion; *au Capèu Rouge*, au Chapeau Rouge, enseigne que prennent certaines auberges et qui donne son nom à certains quartiers dans plusieurs villes, entre autres à Avignon, Bordeaux, Béziers, Montélimar et Toulon.

Coup, *cofo de capèu*, fond, coiffe d'un chapeau; *testiero de capèu*, forme d'un chapeau; *cop de capèu*, coup de chapeau; *lis arange soun à cop de capèu*, les oranges se donnent à vil prix; *tira, leva lou capèu*, ôter son chapeau à quelqu'un; *leva lou capèu de la tino*, enlever le marc aigri qui est au haut de la cuve; *leva soun capèu*, mettre chapeau bas; *faire capèu*, *pourta capèu*, porter le chapeau, en parlant d'une dame; *faire capèu*, former sa tête, en parlant d'un arbre; *sauta au capèu*, batifoler, être d'humeur joyeuse; *gai que sauto au capèu*, allègre, dispos; *metre soun capèu de-caire*, se mettre en colère; *être de capèu*, être invité à un baptême; *i'aura de capèu de rèsto*, il y aura beaucoup de morts; *jamai ome que porto capèu faguè 'no causo ansin*, jamais sous le soleil on ne fit pareille chose; *l'aurias pres emé lou capèu*, se dit d'un oiseau qui vole à peine ou de quelqu'un qui est tout confus; *a pres un ome pèr capèu*, elle a pris un mari pour chaperon.

PROV. Vau mai un capèu que dos couïfo.

— Ounte li capèu soun, li couïfo dévon rên.

— Femo morto, capèu nòu.

— Quau a d'argènt, a de capèu
E di plus bèu.

— Quand lou Ventour a soun capèu
E Magalouno soun mantèu,
Bouïé, destalo, e vai-t'en lèu.

R. *cap*.

CAPEU-BLANC (chapeau blanc), s. m. Sobriquet qu'on donne aux Vaudois, dans les Hautes-Alpes, v. *barbet*.

CAPEU-D'EVESQUE (chapeau d'évêque), s. m. Porte-chapeau, paliure, arbrisseau ainsi nommé à cause de la forme de son fruit, v. *arnavèu*, *capelct*, *porto-capèu*.

Capgrasso, capgros, capgrougnoun, v. cap-grasso, cap-gros, cap-grougnoun; caphoro, v. cap-foro.

CAPU, ACAPI (it. *capire*, lat. *capere*), v. a. Comprendre, concevoir, dans les Alpes-Maritimes, v. *capeja*, *coumprene*; pour moisir, v. *gapi*.

Capissi, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*; *capissèu*, *capissèri*; *capirai*; *capirièu*; *capisse*, *issen*, *issès*; *que capigue ou capissè*; *que capiguèssi ou capissèssi*; *capissènt*.

Mi capissès, vous me comprenez; *capissè*, il comprit.

CAPIT, CAPIT (nic.), ido, part. Compris, ise.
As *capit* ? as-tu compris.

De toui fouguèt capit.

J. RANCHER.

Oh, coumo es mau capit l'art amoureux d'es-
J. BESSI. [crieure !

Capia, v. capeja ; capial, v. capiel.

CAPIAN, n. de l. Capien (Gironde) ; nom de
fam. méridional.

Capiau, v. capèu ; capichou, v. capouchoun.

CAPIE, CAPIE (l.), CHAPIE (lim.), (cat. *ca-*
per, esp. *capero*, b. lat. *caparius*), s. m.
Chapier, prêtre ou chantre qui porte chape ;
armoire pour les chapes.

Faire *capie*, porter la chape ; trainer l'aile,
v. *mantelet*. R. *capo*.

Capien, v. capionn.

CAPIERO, CAPIEIRO (l.), CLAPIERO (querc.),
s. f. Têtière, peau de blaireau ou de mouton
avec son poil, dont les bouviers couvrent la
tête des bœufs, v. *cuberto*, *ourso*, *rabas*. R.
cap.

CAPIEU, CAPIEL (querc.), CAPIAL (l.), CHA-
PIAL (lim.), CAPIOU, CAPIOL (rouerg.), (rom.
capil, *capiol*, esp. *capillo*, lat. *capillus*), s.
m. Pignon de maison, en Languedoc, v. *jás* ;
sommets, v. *cimo* ; chef, v. *capo* 2.

Sus las vièlhos parets e sus las pourtanellos
Des capials estelats d'erbo e de pimparellos.

C. DELONCLE.

Capifol, v. cabifol.

CAPIGNA, CHAPIGNA (lim.), (rom. *capig-*
nar), v. a. Houspiller, taquiner, agacer, que-
reller, v. *carpina*, *picagna*.

Aquel pensa li capigno la clesco.

CEREN.

SE CAPIGNA (it. *accapigliarsi*, se prendre aux
cheveux), v. r. Se taquiner, s'asticoter, se
provoquer par de petits coups, se disputer, en
parlant des enfants et des femmes.

CAPIGNA, CAPIGNAT (l.), ADO, part. Taquiné,
ée.

CAPIGNADO, CAPIGNO (l.), (it. *capiglia*,
chamaillis, bagarre), s. f. Taquinerie, agacerie,
querelle, secousse, v. *carpinado*, *esbourras-*
sado.

Dins vostro capignado abioi vist tant de mèl
Que sentioi m'un esprit s'espoumpa de glourio.

J. JASMIN.

Que de capignados jouiuous !

A. LANGLADE.

Defendèn capignados,
Pessucs, coutigos e butados.

ID.

Em sas doucetos capignos.

ID.

R. *capigna*.

CAPIGNAIRE, CAPIGNIÈ (l.), AIRO, s. et adj.
Taquin, mutin, ine, querelleur, euse, v. *bous-*
figaire, *picagnic*.

Soun imou capignairo.

LAFARE-ALAIS.

R. *capigna*.

CAPIGNEJA, v. n. et a. Faire des taquine-
ries, lutiner, pointiller, v. *boustigueja*. R.
capigna.

CAPIGNOUS, OUSO, adj. Pointilleux, euse,
tracassier, ière, contrariant, ante, v. *carpi-*
nous, *countrarious*.

Lou sort capignous.

F. D'OLIVET.

Sera touto vergougnouso
D'èstre estado autant capignouso.

C. FAVRE.

R. *capigna*.

CAPILARI, ARIO ou ARI (rom. cat. port. *ca-*
pillar, esp. *capillare*, it. *capillare*, lat. *capil-*
laris), adj. t. sc. Capillaire.

CAPILARI (rom. *capelina Veneris*), s. f.
Capillaire, plante, doradille polytrich, plante,
v. *dauradeto*.

Capilari negro, doradille noire ; sirop de
capilari, sirop de capillaire.

Capilha, v. cap-bilha.

CAPILOURDO, s. f. Cabriole, en Querci, v.
cabriolo. R. *cap*, *lourd*.

CAPILOUTADO, CAPIOUTADO (m.), (cat.
esp. *capilotado*), s. f. Capilotade, v. *archipot*,
raïto, *regoli*.

N'en poues faire, se voues, uno capiloutado.
L. PÉLABON.

Lon metèt en capiloutado.

H. BIRAT.

CAPIMOUNT, n. de l. Notre-Dame de Capi-
mont ou Caprimont, ermitage près Villecelle
(Hérault). R. *cap*, *mount*.

CAPIN, n. p. Capin, nom de fam. gasc. R.
capigna.

CAPIO, s. f. Tête, caboche, intelligence, dans
les Alpes, v. *cabesso*, *cabosso* ; t. de moulinier
en soie, capie, point où est attaché le bout du
fil de soie.

A bono capio, il a bonne tête. R. *cap*.

Capiol, v. capo 2.

CAPIOTO, n. p. Capiote, titre d'une pasto-
rale limousine.

Capioula, capioulara, v. cabrioula.

CAPION, CAPIEN (m.), (it. *capione* ; rom.
esp. *capion*, chaperon), s. m. Panetière, be-
sace de berger, v. *biasso* ; t. de marine, peau
qu'on met sur la proue pour la garantir de
l'eau ; allonge d'écubier ; étrave ou étambot
d'un navire, v. *rodo* ; Capion, nom de fam.
languedocien.

Au capionn s'èro issa sus lou gaiard d'avans

Tau qu'un nis a-n-un roure.

M. DE TRUCHET.

Sèr de capionn.

A. VERDOT.

R. *capio*.

Capira, v. cap-vira.

CAPIROT (cat. *capiro*, esp. *capirote*, cha-
peron), s. m. Mante de femme à capuchon, dans
le Gers, v. *capeto*, *mantihò*. R. *capiero*.

CAPIROU, s. m. Pissenlit, plante, à Menton,
v. *piisso-au-liè*.

Capiroun, v. capeiroun.

CAPISCO, CAPISCOUO, adv. En sens contraire,
en sens inverse, en mettant la tête à la place
de la queue, en Rouergue, v. *rebous*. R. *cap*,
co.

Capiscol, capiscou, v. cabiscou ; capistèt, v.
capitèu.

CAPIT, CHAPIT (d.), (lat. *caput*, *itis*, tête),
s. m. Sommet, cime, charpente, en Guienne,
v. *cresinado* ; auvent, hangar, en Dauphiné,
v. *calabert*, *frèst* ; partie la plus grossière du
lin ou de l'étoupe, en Béarn, v. *còchis*, *na-*
rido ; capiton, bourre du cocon du ver à soie,
v. *bourro*, *estrasso*.

Es un capit, c'est un homme grossier.

CAPITA, ACAPITA et ENCAPITA (l.), (it.
capitare, arriver, venir ; b. lat. *capitare*),
v. a. et n. Rencontrer, réussir bien ou mal,
atteindre, v. *encapa* ; commencer une affaire,
v. *entamena*.

Se lou capite, si je le trouve, si je l'at-
teins ; *capitè pas*, il n'eut pas de succès ; *sor*
qu'encapito ! à la garde de Dieu !

La nouvièto capito un ome amistados.

L. ROUMIEUX.

SE CAPITA, S'ENCAPITA, v. r. Se rencontrer,
se trouver, v. *devina*, *endeveni*.

Se capito que lou dimars es festo, le
mardi se trouve un jour férié.

CAPITA, CAPITAT (l.), ADO, part. Rencontré,
ée, réussi, ie.

Ai bèn capita, j'ai réussi ; as mau capita,
tu as mal rencontré ; acò's capita, c'est avoir
de la chance. R. *cap*.

Capita, v. capitani.

CAPITACIOUN, CAPITACIEN (m.), CAPITA-
CIÈU (l. g. d.), (cat. *capitaciò*, esp. *capita-*
cion, it. *capitazione*, lat. *capitatio*, *onis*),
s. f. Capitation, v. *capage*, *cap-sou*.

Ama quicon comme la capitacioun, dé-
tester quelque chose.

Se voutavo li taio, li capitacioun e lis àutris im-
post.

A. MICHEL.

Capitagne, capitaine, v. capitani.

CAPITALIÉ, CAPITALIÈ (l.), (rom. *capita-*
lier, b. lat. *capitalarius*), s. m. Cheptelier,
fermier, v. *cabaliè* ; débiteur, v. *debitour*.
R. *capitau*.

CAPITALISA (cat. *capitalisar*, esp. *capita-*
lizsar), v. a. Réduire en capital.

Capitalisa lis interès, capitaliser les in-
térêts.

CAPITALISA, CAPITALISAT (l.), ADO, part. et adj.
Capitalisé, ée. R. *capitau*.

CAPITALISTO (cat. esp. port. it. *capita-*
lista), s. m. Capitaliste ; propriétaire de bes-
tiaux, v. *cabalisti*, *troupelié*.

Es un gros capitalisto, il possède de grands
troupeaux. R. *capitau*.

CAPITALO (cat. esp. port. *capital*, it. *ca-*
pitale), s. f. Ville capitale ; lettre capitale,
v. *majuscule*.

Car sian ti fiéu, o Prouvènço coumtalo,

E nosto capitalo

Es Marsiho, qu'en mar vèi jouga li doudin.

ISCLE D'OR.

R. *capitau*.

CAPITALOTO, CAPITALOUOTO (rouerg.), s.
f. Petite capitale, v. *cap-liò*. R. *capitalo*.

Capitan, v. capitani.

CAPITANAGE, CAPITANAGI (m.), (rom. *ca-*
pitanatge), s. m. Dignité ou cortège du Capi-
taine de ville, v. *abadiè*, *capitani*.

Lou capitanage èro counsidera coume uno cargo
publico.

A. MICHEL.

Segui di jouvènt d'ou capitanage que fasien la
bravado.

ID.

R. *capitani*.

CAPITANARIÉ (it. *capitaneria*, rom. cat.
esp. *capitanía*), s. f. Capitainerie, charge de
capitaine, juridiction d'un capitaine.

Es estat privat de la capitaniarié (Arles,
1486). R. *capitani*.

CAPITANAT (rom. *capitanat*, it. *capita-*
nato, b. lat. *capitanatus*), s. m. Office de
capitaine. R. *capitani*.

CAPITANESSO, s. f. Capitainesse, femme
qui marche en tête, femme d'un capitaine, v.
coumandanto.

Es la capitanesse de t'outei leis amusen.

J.-J. BONNET.

R. *capitani*.

CAPITANI, CAPITAINE (l.), CAPITAGNE
(rouerg.), CAPITAN (lim.), CAPITA (b.), (rom.
capitani, *capitayn*, cat. *capità*, esp. *capita-*
tan, it. *capitano*, port. *capitao*, b. lat. *capita-*
neus), s. m. Capitaine, v. *coumandant* ;
chef de moissonneurs ou d'ouvriers, v. *capou-*
lié, *capo*.

Capitani de vilo, dignitaire qui commande
une bravade (v. *bravado*) ; chef de la jeu-
nesse, qui présidait aux divertissements pu-
blics, v. *abat*, *cap-de-jouvènt* ; le Capitaine
de ville de Saint-Tropez fut institué par Char-
les IX pour commander et défendre la ville
contre les descentes des pirates ; *capitani di*
gardo, capitaine des gardes, un des figurants
des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; *capitani de*
mar, *capitani marin*, *capitani navigant*,
capitaine de marine ou de navire ; *capitani*
de galèro, *de veissèu*, capitaine de galère,
de vaisseau ; *capitani de port*, capitaine de
port ; *capitani mounto-adaut*, simple ma-
telot ; *capitani mau-gouvèr*, v. *mau-gou-*
vèr ; *capitani de bregand*, chef de bandits ;
capitani-blanc, spare bilobé, poisson de mer,
v. *gerlesso* ; *fa capitan*, convoquer la milice,
en Limousin.

PROV. Capitani sènso argènt,

Capitani sènso gènt.

— Tout ié vai, capitani !

— A jouine capitani, vièi liò-tenènt.

— Dièu nous garde de vièio barco e de nouvèu
capitani !

— Quand i'a tant de capitani, jiton la barco en
terro.

CAPITANO (cat. esp. it. *capitana*), s. f. Ca-
pitane, galère capitane, v. *reïalo* ; nom qu'on
donne aux vaches qui ont l'air fier et déter-
miné, en Rouergue. R. *capitan*.

CAPITASE, s. m. Le plus baudet, le plus
âne de tous, en style burlesque, v. *archi*,
cabaniè, *cap-ase*. R. *capitani*, *ase*, ou *cap-*
d'ase.

CAPITAT, s. m. Entêtement, à Toulouse
(J.-B. Noulet), v. *testardige*.

Grand capitat fasent mautos aulesos.
T. BORLIÈRE.

R. cap.

CAPITAU, CAPITAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *capital*, it. *capitale*, lat. *capitalis*), adj. Capital, ale.

Enemi capitau, ennemi capital; *li sèt pe-cat capitau*, les sept péchés capitaux; *la peno capitale*, la peine capitale.

CAPITAU, CAPITAL (l.), **CAUTAU, CATAU** (m.), **CHATAU** (a. lim.), **CHAUTÈ** (auv.), (rom. *capit*, *capdal*, *capitel*, cat. esp. port. *capital*, it. b. lat. *capitale*), s. m. Cheptel, bœtaux d'une métairie, v. *cabau, gasaio*; capital, principal d'une dette, d'une rente; morte-paye, personne à charge, personne infirme, infirmité, v. *cautau, souquet*; peine capitale; affaire principale, v. *principau*.

Lou capitau d'avè, les bêtes à laine; *faire capitau de*, faire fond sur; *lou jujèron au capitau*, on le condamna à mort.

Noueste escabonet fa tout lou capitau.

J. DILOUFET.

Qu fara capitau d'un poble,

Marrit sara soun foundamen.

C. BRUEYS.

PROV. Qu manjo soun capitau

Pren lou camin de l'espiau.

CAPITE, CHAPITRE (rh.), **CAPITO** (m.), **CHAPITO** (a.), **CAPITOU** (b. rouerg.), (rom. *capite*, *capitol*, *capitoul*, cat. *capitol*, it. *capitolo*, esp. port. *capitulo*, lat. *capitulum*), s. m. Chapitre, corps des chanoines d'une église, conseil de religieux, salle capitulaire, ferme d'un chapitre; assemblée délibérante, conseil municipal (vieux), v. *capitoul, counseu*; division d'un livre, article d'un contrat, titre de loi, règlement, ordonnance, v. *chapitre, for*.

Lis iero de Capite, leis iero de Capito (m.), les aires du Chapitre, les aires communales.

PROV. Es près de l'iero de Capito.

— Es coume l'ase de Capito: fuge en vesent veni lou bast.

Manjariè Capito emai li paure, manjariè Capito e capitoun, il mangerait l'hospice et les pauvres, en parlant d'un goinfre; *li capito de La Cadière*, les archives administratives de La Cadière (Var); *lou mas de Chapitre*, la ferme du Chapitre; *de rin de chapitre*, du vin ginguet.

CAPITELAGE, CAPITELAGI (m.), (rom. *capitelage*), s. m. Ensemble des chapiteaux. R. *capitèu*.

CAPITELLO, ESCAPITO (a.), (for. *chapi-tella*, b. lat. *chapi-tellum*, lat. *capitellum*), s. f. Hutte d'une vigne, petit réduit bâti à pierres sèches, voûté et terminé en cône, principalement destiné à mettre à couvert un cuvier en maçonnerie où l'on égrappe la vendange, v. *cabanoun, coues, escapito, grangeoun*.

Ai basti courre un pichot mas

O bèn capitello carrado.

J. MICHEL.

Dins la capitello

Cuberto d'un lausas.

LAFARE-ALAIS.

Moun Diéu, moun Diéu, li bon moumen

Qu'ai passa dins ma capitello!

J. REBOUL.

CAPITÈU, CHAPITÈU, CAPITÈL (l.), **CAPITÈT, CAPISTÈT** (g.), (cat. *capitell*, port. *chapi-tèu*, esp. *capitel*, it. *capitello*, lat. *capitellum*), s. m. Couvercle, v. *curbecèu*; chapiteau; salle capitulaire; linteau de porte; hutte de berger, en Vivarais, v. *cabanoun*; lessive à l'usage des savonniers.

Capitèu courintian, chapiteau corinthien; *capitèu iouni*, chapiteau ionique.

Veirés sus chasco porto ou sus soun chapitèu,
Per envouca Mario, un pichot escrèten.

J. LAURÈS.

A Aix, le cloître de l'église métropolitaine porte le nom de *Chapitèu*, parce qu'autrefois il était habité par le chapitre des chanoines. Capito, v. capite.

CAPITÒLI (rom. *capitoli*, *capdolph*, *cap-duelh*, cat. *capitoli*, port. esp. *capitolio*, it. *campidoglio*, b. lat. *capitolium*, lat. *capitolium*), s. m. Capitole; nom que porte l'hôtel-de-ville de Toulouse, où se réunissait le *Capitol* (ancien nom du conseil municipal), v. *coununo*.

Di famous Capitoul vese lou Capitòli.

F. MISTRAL.

Au moyen âge, *capdolph* ou *capduelh* signifiait le donjon d'une place. Le *Capduelh* ou Capitole de Narbonne, démoli en 1451, était une grande tour située sur une éminence, servant à la défense et à l'ornement de la cité. La ville de Nîmes, le château de Beaucaire avaient aussi leur *Capduelh*, et la rue du *Capduelh* est le nom d'une rue d'Arles.

Capitorlo, capitòrio, capitorio, v. *cato-orbo*, *cato-orbo*.

CAPITOU (rom. *capitol*, *capitolier*, b. lat. *capitolinus*, *capitularius*), s. m. Capitoul, nom que portaient avant 1789 les officiers municipaux de Toulouse et qu'ils prirent au commencement du 14^e siècle, v. *conse, escabin, jurat*; règlement administratif, chapitre (vieux), v. *capite*.

Un capitoul, barbo d'ibòri,

Me parlèc d'aquesto faïçou.

G. DE BARUTEL.

PROV. TOUL. De grand noblesse prend titoul
Qui de Toulouso es capitoul.

La dignité de capitoul confèrait de droit la noblesse à ses titulaires. Les capitouls étaient au nombre de huit. Ils tiraient leur nom du roman *capitol*, chapitre, conseil municipal.

CAPITOUAT (rom. *capitolat*), s. m. Capitoulat, dignité de capitoul; quartier de Toulouse qui était régi par un capitoul, v. *gacho, quartèr*. R. *capitoul*.

CAPITOULESSO (rom. *capitolessa*), s. f. Femme d'un capitoul.

Mais s'an estat capitoulessos,

Auran un petit mai d'ounou.

P. DUCÈDRE.

R. capitoul.

CAPITOUIN, CAPITOUILI (l.), **INO** (esp. *capitolino*, lat. *capitolinus*), adj. Capitolin, ine.

Jupitèr capitoulin, Jupiter capitolin; *li flour capitoulin*, les fleurs capitouliennes (Noulet), les fleurs décernées, au Capitole de Toulouse, par l'académie des Jeux Floraux. R. *Capitòli*.

CAPITOUN (it. *capitone*), s. m. Capiton, soie grossière, v. *barreto, bourro, estrasso*. R. *capit*.

CAPITOUNA, v. a. a. Capitonner, garnir de capiton, v. *embourra, flouca*.

CAPITOUNA, CAPITOUNAT (l. g.), ADO, part. Capitonner, ée. R. *capitoun*.

CAPITOUS, OUSO, OVO (esp. it. *capitoso*, entêtè), adj. Capiteux, euse, v. *fort*.

Quand fuguèsse un pau capitous,

Bevès dur, bevès à rasado.

J. ROUMANILLE.

Perigoulado, capitouso,

Li sausso e li bevèdo alumon li palai.

CALENDAU.

R. cap.

CAPITULA (rom. *capitolar*, cat. esp. port. *capitular*, it. *capitolare*), v. n. Capituler, v. *parlamentà*; calculer, spéculer, dans le Gard, v. *calcula*.

PROV. Vilo que capitulo

Ès à mita rendudo.

CAPITULA, CAPITULAT (l. g.), ADO, part. Capitulé, ée.

Nous-aus n'am pas capitulat.

A. FERRAND.

CAPITULACIOUN, CAPITULACIEN (m.), **CAPITULACIÈU** (l. g.), (cat. *capitulaciò*, esp. *capitulacion*, it. *capitolazione*), s. f. Capitulation, v. *tratât*.

Capitulacioun de Narbouno, nom que porte dans l'histoire un compromis passé dans cette ville entre l'empereur d'Allemagne Sigismond et les rois d'Espagne, au sujet du schisme d'Occident (1414). R. *capitula*.

CAPITULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. m. adj. Celui, celle qui capitule. R. *capitula*.

CAPITULANT, ANTO (port. esp. *capitulante*, it. *capitolante*), s. Capitulant, ante, qui a voix au chapitre.

Lei capitulant s'assemblon.

J.-J. BONNET.

R. *capitula*.

CAPITULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *capitular*, it. *capitulare*, lat. *capitularius*), adj. et s. m. Capitulaire, appartenant au chapitre; ordonnance, v. *capite*.

Li capitulàri de Carle-Magne, les capitulaires de Charlemagne.

CAPITULO (cat. esp. *capitula*, port. *capitulo*, lat. *capitulum*, *capitula*), s. f. t. de liturgie. Capitule.

CAPITULOUN, s. m. Petit chapitre, chapître de petite ville, v. *capitèu*. R. *capite*.

CAPIURO, s. f. Fil qui attache les écheveaux de soie, v. *centeno*. R. *càpio*.

Capiut, part. p. du v. caupre.

Caplat, ado, v. cablat, ado; caple, v. cable; capmortel, v. cap-martèu; capnaut, v. cap-naut; capnegre, v. cap-negre.

CAPO, CHAPO (d. a.), (rom. cat. esp. port. *capa*, it. *cappa*), s. f. Cape, manteau d'homme, v. *caban, mantèu*; chape, vêtement d'église, v. *capamagno*; t. de marine, la grande voile, v. *cap, maistro*; ouverture d'un filet de pêche, réseau d'un épervier; bourse pour prendre les lapins; partie du toit qui débord le mur, v. *foro-te, garlando*; rencontre de deux toits ou de deux égouts en forme de canal, v. *cournaliero*; hangar, en Dauphiné, v. *calabert, envans*; trou percé dans le bois ou le fer, destiné à recevoir les extrémités de l'essieu d'une poulie, d'une balance.

Capo traversiero, cape qu'on portait sur l'épaule; *capo de Bearn*, cape de Béarn, manteau à capuchon dont se couvrent les pâtres de ce pays; *capo missau*, chape pour la messe; *la capo de Jèsu-Crist*, nom que le peuple avignonnais donnait à une chape léguée par le pape Jean XXII à l'église de Notre-Dame de Doms: on l'offrait aux baisers des fidèles, à l'occasion d'une fête qu'on célébrait le 8 octobre en mémoire de la consécration miraculeuse de cette église par Jésus-Christ lui-même, et cette fête s'appelait *lou miracle de la capo*; *la capo d'ou soulèu*, *la capo d'ou cèu*, la voûte céleste; *acò s'èro jamai rist s'outo la capo d'ou soulèu*, cela ne s'était jamais vu sous la calotte des cieux; *lou trau de la Capo*, nom d'un gouffre, aujourd'hui comblé, qu'il y avait dans la Camargue (v. *Mirèio*); *rìre s'outo capo, debat capo* (g.), rire sous cape; *metre à la capo*, mettre à la cape, n'employer que la grande voile.

PROV. Un bon pastre porto la capo, que tèms que fague.

— L'abi noun fai pas lou mouine, ni la capo lou vilan.

— L'a rên de plus fin que la capo groussiero.

— Quand lou prèire cargo sa capo,

Adièu lou bonur que m'escapo,

se dit des jeunes filles, lorsqu'elles se marient.

CAPO, CAPIOL (rouerg.), (it. *capo*, rom. *capiol*, cat. *cap*, lat. *caput*), s. m. Chef, chef d'atelier, directeur, v. *baile, capoulié*; poche d'une cape de berger, v. *capoun 2*; Capoul, nom de fam. languedocien.

Capo d'armado, chef d'armée, v. *chèfe* plus usité.

Illustre espeindra, capo dei barrulaire.

A. CROUSILLAT.

Capo dei felibre, Mistrau.

J.-B. GAUT.

Sei capo li acourdèron vountiè la permessien.

F. VIDAL.

CAPO (gr. *καπῆλος*, tavernier, fripon), s. m. Libertin, débauché, chenapan, v. *escapouchou, fenat*.

CAPO (v. fr. *cape*, prise), s. f. Libertinage, à Tarascon-sur-Rhône, v. *capariè*.

Faire la capo, faire la débauche. R. *capo* 3.

CAPO (it. lat. *Capua*), n. de l. Capoue, ville d'Italie.

CAPO-FIGO, CABO-FIGO (rom. *cabolfiga*), s. f. Figue précoce, figue fleur, v. *bou, blaveto, figo en flour*; Capefigue, Capoufigue, Caboufigue, Caboufigue, nom de fam. mars. R. *capo 2, figo*.

CAPO-VAIRO, n. de l. Capevaire, quartier de la commune de Berre (Bouches-du-Rhône). R. *capo, vaire*.

Capocho, v. capoucho; capolièiro, v. capvaliero.

CAPOLO, COPALO, s. f. Noyau d'un gerbier, gerbier triangulaire, v. *gramuel*. R. *capo 1*. Capolong (de), pour de cap au long; caporro, v. *coupo-roso*.

CAPOT (cat. *capot*, esp. *capote*, it. *cappotto*), s. et adj. m. Chaperon d'une cape de berger, v. *capeiroun*; petite éminence où l'on sème les melons, en Forez, v. *regoun*; capote, chapeau de femme, v. *capèu*; petite tête, v. *capet*; crétin du Béarn, v. *cagot*; ladre, en Rouergue, v. *ladre*; honteux et confus, v. *nè*; t. du jeu de piquet, capot; nom de fam. gascon.

Capot de damo, chapeau de dame; *fai capot*, elle porte les chapeaux.

Ai! foume! pèr lou còup rèsti'mai que capot.

P. BELLOT.

Car vous l'assiez capot e moucat coume un blese.

H. BIRAT.

PROV. Nomm i'a degun de plus sot

Qu'un fat qu'on a mes capot.

R. *capo, cap*.

CAPOTO, CAPOUTO (rouerg.), (port. *capota*), s. f. Capote; capuchon d'un manteau de femme, v. *capeto, capulo*.

Capoto de sòudard, capote de soldat; *capoto d'un pous*, petite voûte qui couvre un puits; *capoto d'un cabrioulet*, soufflet d'un cabriolet; *leva la capoto*, ouvrir le soufflet; *la capoto roujo*, la guillotine. R. *capo*.

Capou, capoua, v. capoun, capouna.

CAPOUCHA, CAPUCHAT (l.), **CAPUSSAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a un capuce; huppé, ée, v. *capelina, capula*. R. *capouchato*.

CAPOUCHETO, CAPUCHETO (l.), (cat. *caputæta*, petit capuchon), s. f. Cupule du gland, v. *coufello*. R. *capoucho*.

CAPOUCHIN, CAPUCIN (lim.), **CAPUCHIN** (rouerg.), **CAPUCI** (l.), (cat. *caputxi*, esp. *capuchino*, it. *cappuccino*; rom. *scapuchin*, capuchon), s. m. Capucin, v. *franciscan, menour*; t. de marine, petit palan, calebas, v. *palanquinet*; ustensile de cuisine pour flamber le rôti; pied-d'alouette, plante, v. *flour-de-capouchin, flour-de-l'amour*; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. *blanqueto, fumat, pissouso*.

Toumba coume de capouchin de carto, tomber comme des capucins de cartes; *dès milo franc se trobon pas dins la mancho d'un capouchin*, dix mille francs ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval; *a'nobouco que se iè batriè dous capouchin à cop de biasso*, se dit d'une personne qui a la bouche grande; *dirias pas qu'ai rauba la bugado di capouchin*? ne dirait-on pas que j'ai commis un crime? *chanjo lou capouchin*, commandement de marine, oriente la voile d'étai du bord du vent; *capouchin de Dieu*! sorte de juron burlesque; *barbo de capouchin*, longue barbe; *grano-de-capouchin*, cévadille. R. *capoucho*.

CAPOUCHIN-FÈR, s. m. Pied-d'alouette des champs, v. *flour-de-l'amour-fèro*. R. *capouchin, fèr*.

CAPOUCHINA, CAPOUCHINEJA, v. n. Hoher la tête, dormir debout ou assis, v. *peneca*. R. *capouchin*.

CAPOUCHINADO, CAPUCHINADO et **CAPUCINADO** (l.), (cat. *caputxinada*), s. f. Hochement de tête que faisaient, pour la découvrir, ceux qui portaient capuchon; capucinade, sermon ennuyeux.

Faire de capouchinado, hoher la tête en dormant.

Tout en faguent uno capouchinado,

La filheto li respond: nou.

J. AZAÏS.

R. *capouchin*.

CAPOUCHINARIÉ, s. f. Bigoterie, hypocrisie, v. *bigoutarié*. R. *capouchin*.

CAPOUCHINAS, s. m. Gros capucin, vilain capucin.

Capouchinas de sort! espèce de juron burlesque. R. *capouchin*.

CAPOUCHINO, CAPUCHINO (rouerg.), **CAPUCINO** (lim. l.), (cat. *caputxina*, esp. *capuchina*, it. *cappuccina*), s. f. Capucine, v. *menourcto*; plante d'ornement, *tropæolum majus* (Lin.), v. *nastou*; mansarde, petit appartement sous les toits; t. d'arquebusier, anneau de fer; plat de légumes en saugrenée, v. *bajan*.

La plaço di Capouchino, la place des Capucines, à Marseille. R. *capouchin*.

CAPOUCHO, CAPOCHO, CAPUCHO (rouerg.), **CAPUÇO** (lim. l.), (cat. *caputxo*, *caputxo*, esp. *capucha*, *capucho*, it. *cappuccio*, port. *capuz*, b. lat. *caputium*), s. f. et m. Capuce, capuchon, v. *coucoulucho*; chaperon d'un collier de cheval; cage d'un moulin à vent, lanterne conique d'un édifice, dôme, v. *capello*; huppe, houppe de laine qu'on laisse sur la tête d'une brebis, v. *flo, tufu*; Capusce, nom de fam. marseillais.

Bono capucho, bonne caboche, bonne tête.

Forço escassos à long capucho.

D. SAGE.

Dins la capucho d'ou quistaire.

L. ROUMIEUX.

R. *capo, capoto*.

CAPOUCHOUN, CAPUCHOUN (l.), **CAPUCHOU** (rouerg.), **CAPUCOU** (lim. d.), **CAPICHOU** (narb.), s. m. Petit capuce, capuchon, v. *parlamen*; pomme d'un chou cabus, d'une laitue pommée, v. *cabusso, bounoun*; gougat à capuchon, plante, v. *calèu, figueiroun*.

Capouchoun d'uno felouso, papier dont on enveloppe le chanvre d'une quenouille; *carga lou capouchoun*, mettre le capuchon sur la tête.

L'evesque a lou mantelet à pichot capouchoun.

J. ROUMANILLE.

PROV. NARB. Sel vent bufo del Canigou,

Pastre, mete lou capichou.

— Quand lou pèch porto capichou,

Avèn de plèjo pauc o prou.

R. *capoucho*.

CAPOUCHOUNAS, CAPUCHOUNAS (l.), s. m. Grand capuchon, vilain capuchon, v. *cagoulo*.

Conssi, tant jouine, tant aimable,

Pougères, grand talibournas,

Te coubri d'un capuchounas,

D'uno cordo, d'un balandras!

C. PEYROT.

R. *capouchoun*.

CAPOUA (rom. *capolhar*), v. a. Couper la tête la plus haute des chardons à foulon, pincer une plante, v. *escabouia, mouca*. R. *capouio*.

CAPOUIO, CAPOULHO (rouerg.), s. f. Têtard, arbre rabattu, dont on a coupé toutes les branches, v. *cabasso*. R. *cap, capulo, cabouio*.

CAPOUIRE, CHAPOUIRE (it. *capolo*, lat. *capulum*, poignée, manche), s. m. Marteau à battre la faux, v. *encap*.

Capoul, v. capoun.

CAPOULA, CAPOUBA (m.), **CHAPOURA** (a.), (rom. cat. esp. *capolar*, v. fr. *chapouler*, lat. *capulare*), v. a. Hacher, couper avec la hache, couper en morceaux, découper, v. *chapla, caputa, chaputa, escapoula*.

Capoula de bruse, couper des brins de bruyère de la longueur nécessaire pour ramer les vers à soie; *capoula coume d'erbetu*, hacher menu.

CAPOULA, CAPOULAT (l.), ADO, part. Haché, ée.

CAPOULADO (esp. *capolado*), s. f. Chablis, hachis, abatis, massacre, v. *chaple*; Capoulade, nom de fam. languedocien.

E dins chasco oustalado

Coumenço alor la grando capoulado.

LAFARE-ALAIS.

R. *capoula*.

CAPOULADOUIRO, CHAPOUROIRO (a.), s. f. Ustensile dans lequel on hache, dans lequel on découpe. R. *capoula*.

CAPOULAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *capolador*), s. Celui, celle qui hache, qui découpe, v. *chaplaire*. R. *capoula*.

CAPOULET, n. de l. Capoulet (Ariège).

CAPOULIÉ, CAPOURIE (m.), (rom. *capiol, capdell, capdeig*, cat. *capdill*, b. lat. *capoclator*), s. m. Chef de travailleurs, de moissonneurs, de paysans, v. *baile, paire*; la tête la plus haute et la plus grosse d'une plante, particulièrement du chardon à foulon; président, coryphée, v. *abat, cap-de-jouvènt*; grand-maitre de l'association du Félibrige, v. *cap-mèstre*; Chapouillet, nom de fam. dauph.

D'un tribunau famous capoulié respectable.

T. GROS.

Lei capoulié de l'Elicoun.

J. DIOULOUFET.

Sièn sant Jan Bouco d'or, siès noueste capourié.

P. BELLOT.

Caïn, lou capoulié d'ou crime.

S. LAMBERT.

Iéu, capoulié d'aquesto troupo,

Vole traire à ti pèd ma roupo.

ID.

R. *capo 2*.

CAPOULIERO, CAPOULIÈIRO (l.), s. et adj. f. Directrice, présidente, v. *beïlleso, mestressa*; nappe de filets à larges mailles, qu'on place aux issues des bordigues.

Ais, l'anciano vilo capouliero de la Prouvènço.

F. VIDAL.

D'en capoulièiro

Dirias que seguis la drechièiro.

A. LANGLADE.

R. *capoulié*.

CAPOULOUN, s. m. Coupon, v. *escapouloun*. R. *capoula*.

CAPOULUN, n. p. Capoulun, nom de fam. lang. R. *capoula*.

CAPOUN, CAPOU et **CAPOUL** (l.), **CAPOUS** (g.), **CHAPOU** (lim. d.), (rom. *capon, capo, capos*, cat. *capó*, esp. *capon*, it. *cappone*, port. *capão*, lat. *capo, onis*, gr. *καπων*), s. m. Chapon, coq châtré, v. *poulas*; t. de boucher, la boîte à la moelle, pièce de l'épaule du bœuf à laquelle le paleron et le collier se joignent; croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade, v. *freitisso, gouchado*; morceau de pain bouilli qu'on sert sur les potages maigres; biscuit, noyau de pierre à chaux mal calciné, v. *iou*; truite de mer, poisson, v. *escourpeno*; pâté d'encre, v. *bôqui, porc*; eupatoire d'Avicenne, plante dont on mange les jeunes pousses en salade, v. *canebe-fèr*; capon, lâche, v. *couard*; fripon, polisson, gueux, coquin, vaurien, v. *gandoun, gus, marrias*; celui qui prête de l'argent aux joueurs, dans une société de jeu; commissionnaire, v. *coumessiounari*; gros bonnet, richard, en Limousin, v. *catau*; nom d'un cap voisin de Saint-Tropez (Var); Capon, Chapon, Capoul, noms de fam. méridionaux.

Capoun de Toulouso, de Roco-Mauro, chapon de Toulouse, chapon de Roquemaure (Gard), renommés; *capoun de Gascougnou*, pain frotté d'ail; *lou vòu d'ou capoun*, le vol du chapon, les terres les plus rapprochées de la ferme, v. *masado*; *es un gros capoun*, c'est un vrai chenapan; *un pichot capoun*, un petit fripon; *capoun de sort*, *capoun de goi*, sortes de jurons familiers; *cor-de-capoun*, bigarreau; *gras-capoun*, barbarée, plante.

PROV. JAUNE coume un pèd de capoun.

— Vau mai teni un passeroun

Que d'espera 'n capoun.

PROV. LANG. A qui douno lou capou

Oufresse ço qu'es bou.

— Avé la mino d'un capoun,

La caro minço e lou quiéu bou,

se dit des enfants qui ont le corps développé et la figure maigre.

CAPOUN, CAPOU (l.), **CAPARLHOU** (rouerg.), s. m. Petite tête, en Gascogne, v. *capet*; bouterie de vigne (esp. *capon*), v. *bout, cap*; t.

de marine, capon, crochet à lever l'ancre (esp. *capon*). R. *cap*.

CAPOUN, CAPOU (l.), s. m. Besace de berger cousue à la cape, v. *capot*; palier d'un escalier, v. *pountin*, *trepadou*. R. *capo 1*.

CAPOUN-DE-MAR, s. m. Butoir, oiseau de marais, v. *bernadas*, *bitor*, *brutié*.

CAPOUN-FÈR (*chapon sauvage*), s. m. Sacre d'Égypte, *vultur percnopterus* (Gem.); petit vautour, *vultur leucocephalus* (Briss.); catharte, *vultur stereorarius*, oiseaux, v. *ruscassié*.

Sabe iéu un mouloun de roco espetaclouso
Ounte vénon de-fes nisa li capoun-fèr.

M. GIRARD.

CAPOUN-GALOUN, CAPOU-GALHOU (l.), s. m. Coq à demi-châtré, coquâtre, v. *galastre*. R. *capoun*, *galoun*.

CAPOUN-GARDIAN, s. m. Grand pluvier, oiseau, v. *courrel*. R. *capoun*, *gardian*.

CAPOUN-JAUNE, s. m. Scorpène jaune, *scorpena lutea* (Risso), poisson de mer.

CAPOUNA, CAPOUA (g.), **CHAPOUNA** (lim. d.), (rom. cat. esp. *caponar*, it. *capponare*), v. a. et n. Chaponner, v. *eresta*; caponner, agir en lâche, lâcher pied, reculer, v. *cala*; faire le métier de rapporteur, v. *manefleja*; friponner, polissonner, v. *capounaja*; t. de marine, caponner l'ancre, la retirer avec le capon.

Capouno, commandement pour faire mettre l'ancre en place.

Quand lous poul soun grandets, la mèstro lous ca-

C. PEYROT. [pouno.

CAPOUNA, CAPOUNAT (l.), **CAPOUAT** (g.), ADO, part. Chaponné, châtré, ée. R. *capoun*.

CAPOUNADOU, OUIRO, adj. En âge d'être chaponné, ée.

Elo fuch, el li fa l'alet
Coumo un poulard capounadou.

P. GOUDELIN.

R. *capouna*.

CAPOUNAGE, CAPOUNAGI (m.), s. m. Action de chaponner ou de caponner.

Un tau fara lou capounage, dicton usité au jeu de *lâti-barlâti* (cligne-musette). R. *capouna*.

CAPOUNAIO, CAPOUNALHO (l.), s. f. Gueusaille, clique, v. *canaio*, *cassibraio*, *coucraio*. R. *capoun*.

CAPOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui chaponne ou qui caponne, v. *petacho*. R. *capouna*.

CAPOUNARIÉ, CAPOUNARIÉ (l.), s. f. Trait de capon, lâcheté, action sordide, v. *canaia-rié*, *grelarié*; friponnerie, polissonnerie, v. *couquinarié*, *gusarié*.

Uno lacho capounarié.

A. CROUSILLAT.

Quénti capounarié, pamens!

J. ROUMANILLE.

R. *capoun*.

CAPOUNAS, ASSO, s. Grand lâche, coquine fieffée, scélérat, ate, v. *couquinas*, *gusas*. *Capounas de sorti*! sorte d'imprécation.

Un capounas de loup en pastre s'enmasqué.

M. BOURRELLY.

R. *capoun*.

CAPOUNEJA, v. n. Friponner, polissonner, vagabonder, v. *gandouneja*, *guseja*.

Fai que capouneja, il polissonne tout le jour. R. *capoun*.

CAPOUNÈU, s. m. Chaponneau, petit chapon, v. *poulâstre*.

Fa troua lou tessou, lou piot, lou capounèu.

F. DE CORTÈTE.

R. *capoun*.

CAPOUNIGE, CAPOUNÛGI (m.), s. m. Caractère du lâche, du fripon, v. *couardige*; vétilles, v. *gusarié*.

Punira pas, Diéu, tout soun capounÛgi.

V. GELU.

R. *capoun*.

CAPOUNO, s. f. Coquine, friponne, gueuse, polissonne, v. *couquino*, *gandouno*.

Que capouno! quelle friponne! à la *capouno*, à la manière des gueux, des coquins. R. *capoun*.

CAPOUNOT, CHAPOUNOT (lim.), OTO, s. Friponneau, jeune effronté, petit libertin, petite friponne, v. *couquinol*, *gusol*. R. *capoun*, *ouno*.

Capouorc, v. cabourd; capoura, v. capoula. **CAPOURAU, CAPOURAL** (l.), **CARPOURAU** (rh.), **COURPOURAL** (l.), (cat. *caporal*, it. *caporale*), s. m. Caporal, v. *espeçado*.

Capourau d'ourdinàri, caporal d'ordinaire.

Un capourau se destaquét.

C. FAYRE.

Lou capourau m'a di que, s'avian la vitòri,
Un jour pòde coume éu retourna capourau.

A. PICHOT.

PROV. Paciènci, capourau, mountaras de grade.

R. *capo 1*.

Capourié, v. capoulié; capourrut, v. capar-rut; capous, v. capoun.

CAPOUTA, v. a. Relever la capote d'une voiture; donner des coups sur la tête, tapoter, v. *chapouta*, *caloula*; pour charpenter, v. *capula*. R. *capoto*.

CAPOUTAGE, CAPOUTAGI (m.), s. m. Soufflet ou capote d'une voiture. R. *capoto*.

CAPOUTENCIET, CAPOUTENTIOU, t. du jeu de boule, usité dans le Tarn. R. *cap*, *aten-cièu*?

CAPOUTET, s. m. Petit chapeau de femme, v. *capelet*, *capelino*.

Las fennos an encaro aquel capoutet negre.

LAFARE-ALAIS.

R. *capot*.

Capolat, v. cap-pelat; caprarau, v. cabraret. **CAPRASI, CRAPASI, GRAPASI, CRAPARI, CRABARI** (rom. *Caprasi*, lat. *Caprasius*), n. d'h. Caprais.

Sant Caprasi, saint Caprais, martyrisé à Agen le 20 octobre 287; saint Caprais, abbé de Lérins, mort en 430.

CAPRASI (SANT-), SENT-CRAPASI (g.), n. de l. Saint-Caprais (Lot, Lot-et-Garonne, Gironde, Dordogne).

Caprefuei, v. cabrifuei.

CAPRI (it. *Capri*, *Capreae*), n. de l. Caprée, île d'Italie.

CAPRICE, CAPRICI (l. m.), (cat. *capritxo*, it. *capriccio*, esp. port. *capricho*), s. m. Caprice, v. *bourdeseado*, *moio*, *refoulèri*, *tèmo*.

De-capricee, pèr caprice, de caprice, par caprice; *faire un caprice*, s'amouracher; *fas moun caprice*, je suis épris ou éprise de toi. R. *cabro*.

CAPRICIA (SE), SE CAPRICA, S'ACAPRICA (it. *accapricciarsi*), v. r. Prendre du caprice, s'entêter, v. *encapricia*. R. *caprice*.

CAPRICIOUS, CAPRICOUS (m.), **CAPRICIEUS** (rouerg.), **IOUSO, IËUSO** (cat. *capritxos*, esp. port. *caprichoso*, it. *capriccioso*), adj. Capricieux, euse, v. *bourdese*, *mouious*, *mouscarous*, *temous*; entêté, obstiné, ée, v. *encara*.

Un soulet capricious d'eicò coundus lou fiéu.

J. RANCHER.

La bèsti capriciouso.

A. CROUSILLAT.

PROV. Ome capricious,

Ome dangeirous.

De capriciousi persouno, des personnes capricieuses; *de capriciousis envejo*, des envies capricieuses. R. *caprice*.

CAPRICIOUSAMEN, CAPRICIOUSOMEN (l.), (it. *capriciosamente*, esp. *caprichosamente*), adj. Capricieusement.

A la lingesso capriciousamen flourido.

A. FOURÈS.

R. *capricious*.

CAPRICIOUSET, ETO, adj. et s. Un peu capricieux, petite capricieuse, v. *cascarelet*. R. *capricious*.

CAPRICO, s. f. Caprice, fantaisie, lubie, entêtement, dans le Gard, v. *brancado*, *ramagnou*, *rounadou*.

A la caprico aventurièro

Dau palais e de la carrièro.

LAFARE-ALAIS.

R. *capricee*.

CAPRICORNE (rom. *capricorne*, cat. *capricornà*, esp. *capricornio*, it. *capricorno*, lat. *capricornus*), s. m. t. sc. Capricorne, insecto, v. *banarut*, *tavan*, *trauco-pero*; signe du zodiaque.

Lou troupi d'ou Capricorne, le tropique du Capricorne.

Caprié, capro, v. taperié, tapero; Caprille, v. Cabriho; Capris, v. Càbris.

CAPROUN, s. m. Étrave d'un navire, en Languedoc, v. *caproun*.

Caprouns e lints s'asclaran.

A. FOURÈS.

R. *capeiroun*.

Caprous, v. cap-rous; caps, v. cap; cap-sane, v. caussano; capsei, capsé, v. cabessié; capsec, v. cap-sec; capséro, v. cabessiero; Capsin, v. Cachin; Capsir, v. Capcir; capsol, v. cap-sòu; capsouna, v. cassouna; capsulo, v. caussulo; capsus, v. cap-sus.

CAPTA (rom. cat. esp. port. *captar*, it. lat. *captare*), v. a. t. sc. Captier, v. *pèu-tira*.

CAPTA, CAPTAT (l. g.), ADO, part. Capté, ée.

CAPTACIOUN, CAPTACIEN (m.), **CAPTACIËU** (l. g. d.), (esp. *captacion*, lat. *captatio*, *onis*), s. f. Captation. R. *capta*.

CAPTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Captateur, trice. R. *capta*.

Captal, captau, v. catau; capitalat, v. cata-lat; captalié, v. capitalié; capte, v. acapte, acate; captenenço, capteni, v. cap-tenenço, cap-teni; captè, v. cadet; captiéu, captiu, ivo, ibo, v. catiéu, ivo; captivita, captivitat, v. cativa, cativeta; capturo, v. caturo; Capty, v. cat 2.

CAPTURSO, CAPTURCHO, COTTURSO, COUTURTO (bord.), s. f. Espèce d'oiseau, connue en Gascogne, v. *còu-torto*, *lors-chai*, *trosso-còu*?

La capturcho harè la fin.

G. D'ASTROS.

R. *cap*, *tors*, *orso*.

CAPU, CAPUT (l.), **CHAPU** (lim.), **UDO** (rom. *caput*), adj. et s. m. Tête, ue, entêté, ée; marteau de maçon, en Languedoc, v. *testu*; huppé, ée, en Limousin, v. *capelu*.

Es caput lou droulas.

A. LANGLADE.

Diguèron pèr quau sort

La capudo fahino avio troubat la mort.

M. BARTHÉS.

R. *cap*.

Capua, capuaire, v. capusa, capusaire; capuchadou, v. capusadou; capuchat, v. capoucha; capuchet, v. cabusset; capucheto, v. capoucheto; capuchin, capucin, capuci, v. capouchin; capuchinado, v. capouchinado; capuchino, v. capouchino; capucho, capuço, v. capouchou; capuchou, capuço, v. capouchoun.

CAPUDELLO, s. f. Capeline, espèce de capote de femme, en Languedoc, v. *capelino*. R. *capu*, *udo*.

Capuja, v. capusa.

CAPULA, CAPULAT (g.), **CAPURLAT** (l.), ADO (lat. *capulatus*), adj. Huppé, ée, v. *capelu*, *tufa*.

PROV. Capurlat coumo un pijoun patut.

R. *capulo*.

CAPULADO, CAPURLADO (l.), s. f. Cochevis, oiseau, en Gascogne, v. *couquichado*.

La capulado, la verdaulo.

G. D'ASTROS.

R. *capula*.

CAPULET (esp. *capullito*), s. m. Sorte de capote en drap portée par les femmes, capuchon, dans les Pyrénées, v. *capeto*, *capoto*.

Un moussuret

Que l'estanga pèu capulet,

J. HATOULET.

un petit monsieur l'arrêta par le capuchon.

Au houec! au houec!

A la maison de Capulet!

dicton enfantin usité en Béarn. R. *capulo*.

CAPULO, CAPULLO (l.), **CAPURLO** (rouerg.), (cat. *capoll*, esp. *capullo*), s. f. Béguin d'enfant, coiffe des femmes du peuple, dans les

Landes, v. *caloto*; linge ou voile que le parrain ou la marraine donne au prêtre au moment du baptême et que celui-ci met sur la tête du nouveau-né en disant : *accipe vestem candidam*, en Rouergue, v. *capelino*; huppe, aigrette, en Languedoc, v. *capelut*.

Encaro aqui troubaren pas
Libertinage ni crapullo,
Mais uno libertat que ven de la capullo.

J. AZAÏS.

L'a pres à la capullo e' toujours s'en tendra.

ID.

PROV. LANG. Quau lou pren am la capullo, lou quito qu'am lou susari.

R. *capo*.

Capuriolo, capurioula, v. cabriolo, cabrioula.
CAPUS, CHAPUS, CHAPUT (lim.), (rom. *caput*, *capute*, *cabus*, qui a une grosse tête), s. m. Tronchet, billot sur lequel on dégrossit le bois, v. *cepoun*, *plot*; chou cabus, v. *cabus*; Capus, Chapus, Chaput, noms de fam. mérid.

A Béziers, il y a la place du *Capus*. R. *capu*.

CAPUSA, CAPUTA (Var), **CAPOUTA** (l.), **CAPUA, CAPUJA** (rouerg.), **CHAPUSA, CHAPUJA** (lim.), **CHAPUTA** (a.), **CHAPOUTA** (rh.), (rom. *capusar*, v. fr. *chapuiser*), v. a. Charpentier, tailler, dégauchir, équarrir, menuiser, hacher, dépécer, v. *chapouta*, *capoula*, *chapla*, *couteleja*, *escarpilha*, *fusteja*; molester, inquiéter, v. *caragna*; rabâcher, v. *remena*.

Aro cau capusa moun bos.

B. FLORET.

Capuso que capuso.

LAFARE-ALAI.

CAPUSA, CAPUSAT (l.), ADO, part. Charpenté, dépéché, ée. R. *capus*.

CAPUSADOU, CAPUADOU, CAPUJADOU et **CAPUCHADOU** (rouerg.), **CAPUSAL** (l.), s. m. Atelier où l'on charpente, v. *tredosso*; banc sur lequel on taille le bois, billot, v. *banc fustiè*, *plot*; couteau à lame de poignard et qui ne se ferme pas, v. *coutello*; tête de marteau d'une petite hache, v. *cap-martèu*.

Capusadou d'escloupiè, billot de sabotier.

Aro al capusadou lou prudent aplicheaire
Repasso emb' atenciéu tout l'arnés de l'aire.

C. PEYROT.

R. *capusa*.

CAPUSAGE, CAPUTAGE et **CAPOUTAGI** (Var), s. m. Action de charpentier, de dépécer, de morceler, v. *chapoutage*.

Quand a fini soun capoutagi.

P. FIGANIÈRE.

R. *capusa*.

CAPUSAIRE, CAPUTAIRE (Var), **CAPUAIRE, CAPUJAIRE** (rouerg.), **CHAPUJAIRE** (lim.), **CHAPUTAIRE** (a.), **CHAPOUTAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui charpente, qui coupe, qui taille, qui dépéce, v. *fustejaire*; charpentier, équarrisseur, menuisier, v. *aplicheaire*, *fustiè*; bûcheron, v. *bouscattiè*; barguigneur, indécis, qui passe son temps à faire des riens, v. *biquejaire*.

PROV. Van mai èstre proche un cagaire
Que proche un capusaire.

R. *capusa*.

CAPUSAMEN, s. m. Dégauchissement, équarrissage.

Que de capusamen de quiéu !

D. SAGE.

R. *capusa*.

CAPUSARIÉ, CAPUJARIÉ (rouerg.), s. f. Endroit où l'on charpente, v. *fustarié*. R. *capusa*.

CAPUSEJA, CAPUSSEJA (rouerg.), v. n. Menuiser en petit, v. *chapouteja*, *fusteja*, *taconeja*. R. *capusa*.

CAPUSEJAIRE, s. m. Celui qui s'amuse à menuiser, v. *fustejaire*. R. *capuseja*.

Capusello, v. *curbecello*.

CAPUSIHO, CAPUTIHO, CAPUSILHO (l.), s. f. Copeau de la hache, débris de bois coupé, morceau, v. *chapoutiho*, *estello*, *chaito*, *escarpinho*. R. *capusa*.

Capussa, capussalho, capusset, v. cabussa, cabussaio, cabusset; capussat, ado, v. *capoucha*, ado; capusso, v. *capoucha*.

ÇA-QUE-L'A, CE-QUE-L'A (g.), **ÇO QUE L'A** (rh.), adv. Malgré tout, d'ailleurs, quand même, tout de même, cependant, pourtant, certes, en Gascogne et haut Languedoc, v. *pamens*; de ça, de là, v. *ça*.

Fort poulit ça-que-l'a, fort joli d'ailleurs; l'ai gaudit ça-que-l'a, je l'ai sauvé néanmoins; e canto ça-que-l'a, et il chante cependant.

As pèds de Magnounet se jeto ça-que-l'a.

J. JASMIN.

Mai l'ase ça-que-l'a.

Quand a fach soun travail, cal que manje tapla.

G. AZAÏS.

Ça-que-l'a est l'apocope de *ça que l'a de segur*, ce qu'il y a de sûr.

Caquemarlàti, v. *gargamelàti*.

CAQUET (rom. v. fr. *quaquet*), s. m. Caquet, v. *cacalé*.

Es ana rampli de caquet

La bouco de la Renoumado.

17^e SIÈCLE.

Ravit de soun plasant caquet.

G. D'ASTROS.

PROV. Après la pluie sort la *cacalauso*, e lou caquet après lou vin.

R. *caqueta*.

CAQUETA, CAQUETIA (d.), **CAQUEJA** (m.), v. n. et a. Caqueter, babiller, v. *cacaleja*, *parlufesja*; divulguer, v. *esbrudi*.

Desiri fort de poudé caqueta.

F. DE CORTÈTE.

Desfastès-vous, fumo,

De la marrido coustumo

Qu'avès de resta

Pèr carriero à caqueta.

J.-B. NALIS.

R. onomatopée, ou *claqueta*.

CAQUETADO, s. f. Temps pendant lequel on caquète, v. *charradisso*, *encapado*.

Avèn fa 'no bono caquetado, nous avons fait une bonne causerie. R. *caqueta*.

CAQUETAGE, CAQUETAGI (m.), s. m. Caquetage, v. *cacaleja*.

Fassam un bri de caquetage.

A. CHASTANET.

R. *caqueta*.

CAQUETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Caqueteur, euse, v. *cacale*, *charraire*.

Rièus, prats, casals, rocos, ausèls dins l'aire,
Tout vièu pèr el e se fai caquetaire.

J. JASMIN.

R. *caqueta*.

CAQUETARIÉ, CAQUETARIÒ (g.), s. f. Caqueterie, v. *babihadis*, *charradis*. R. *caqueta*.

CAQUETOUN, CAQUETOU (l.), s. m. Petit caquet, v. *babiho*, *becoun*. R. *caquet*.

Çaqui, v. *acò-d'aqui*.

CAQUIÉ, s. m. Fosse dans laquelle se dépose la lie des moulins à huile, v. *infer*; pour argousier, saule épineux, v. *catiè*. R. *caco*.

CAR, CARN (g.), **CHAR** (lim. d.), **CHARN, CHARP, CHART** (a.), (rom. *car*, *carn*, cat. *carn*, esp. port. it. *carne*, lat. *caro*, *carnis*), s. f. Chair; viande, v. *cruo*, *poupo*, *viando*.

Car vivo, chair vive; *car morto*, chair morte; *car cruso*, viande crue; *car salado*, chair salée, v. *car-salado*; *car duro*, *car maserado*, chair ferme; *car de crestian*, chair humaine; *car d'aurari*, viande d'un animal mort par accident; *car de caviho*, *car de croc* (l.), t. de boucher, chair nette, prête à vendre, par opposition à *car vivo*; *vendre car de caviho*, vendre au poids un animal de boucherie, que l'on ne pèse qu'écorché, vidé et apprêté; *es car de caviho*, il est dans le dénûment, il est sans le sou; *vendre à car de can*, vendre à vil prix; *avé de car*, être en chair, avoir de l'embonpoint; *Pèire a mai de car que Toni*, Pierre est plus musculeux qu'Antoine; *avé la car fino*, avoir la chair douce; *avé 'no car de chin*, avoir la chair dure; *avé la car galnado*, avoir la peau rude et grenue; *faire la car de galino*, *avé la char molo* (lim.), avoir la chair de poule; *èstre de bono car*, avoir la chair bonne; *avé marrido car*, être difficile à guérir; avoir de mauvais instincts; *se la marrido car iè*

toumbavo, *restariè se coume un tros de bos*, se dit d'un méchant homme; *tira la car de l'oulo*, retirer la viande du pot; *n'avè ni car ni os*, n'avoir ni chair ni os, en parlant d'une personne exténuée.

Qu'es acò ? a ni car ni os

E canto dins lou bos,

énigme populaire dont le mot est *lou vent*, le vent; *es ni car ni pèis*, il n'est ni chair ni poisson, il est sans caractère; *floc de car sèns faire*, personne mal faite, fille sans tournure (G. Azaïs); *faire si car*, s'engraisser dans l'oisiveté; *li car me tremolon*, les chairs me tremblent; *vos de car sus lou mourre* ? veux-tu une gourmande ? *li paure, sian pas de car e d'os coume li riche* ? les pauvres, ne sommes-nous pas des hommes aussi bien que les riches ? *ama la car*, aimer la chair, être charnel; *la pougnour de la car*, l'aiguillon de la chair; *l'obro de la car*, l'œuvre de la chair, v. *carnau*; *escoutès pas la car e lou sang*, n'écoutez pas la concupiscence; *lou Verbe s'es fa car*, le Verbe s'est fait chair; *coulour de car*, couleur de chair, v. *encarna*; *ma car, ma carneto*, t. de caresse, chair de ma chair, ma bien-aimée; *èstre coume la car e l'ounglo*, être étroitement liés; *entre pèu e car*, entre cuir et chair.

Divèndre car noun tastaras

Nimai dissate manjaras.

COMMAND. DE L'ÉGLISE.

L'ounestetat que me doumino

Resistara contro la car.

C. BRUEYS.

PROV. La car fai la car.

— La car val bèn is os.

— Car de vuei, pan de ièr, vin de l'annado.

— Fau èstre tout car o tout pèis.

— A car de chin, sausso de loup.

— A car de loup, dènt de chin.

— En onstau de loup noun boutes ta car.

— Te rogamus, audi nos !

A ièu la car, à tu l'os,

charité bien ordonnée commence par soi-même.

CAR, CA (g.), **CARE** (rouerg.), **CHAR** (lim. a.), **CHÈR, CHIER** (d.), **ARO, ÈRO** (rom. *car*, *char*, cat. *car*, port. it. *caro*, lat. *carus*), adj. Cher, ère, au dessus du prix ordinaire, précieux, euse, v. *carestious*, *carivènd*, *coustous*; chéri, ie, v. *bon*, *bèu*, *cariau*, *carin*, *carissime*; Car, nom de fam. provençal.

Fai car vièure, il fait cher vivre; *costo car*, cela coûte cher; *vèndre car*, vendre cher; *rèn es car*, *res n'es ea* (g.), rien n'est cher; *rìmo caro*, rime recherchée, rime rare; *d'estofo caro*, de l'étoffe chère, des étoffes chères; *ami car*, cher ami; *he ! fièu car*, hé ! l'ami; *mi cars ami*, *mous cars amis* (l.), mes chers amis; *mi fraire car*, *mi car fraire*, *mous caris fraires* (narb.), mes chers frères; *de cari remembranço*, *de carei remembranço* (m.), de caros remembranços (l.), de chers souvenirs; *de caris esperanço*, *de careis esperanço* (m.), de caros esperanças (l. g.), de chères espérances; *charamat*, bien-aimé, en vieux béarnais.

Qui car compra, car ven.

ALEGRET.

L'onnour me sera toujours car.

C. BRUEYS.

Angèlo, ma caro mestressa.

ID.

Ai bèu tèms perdut

Que m'as, crudèlo, trop car vendut.

ID.

PROV. A paure ome tout l'es car.

— Qu'n'a qu'un uei, lou tèn bèn car.

— Li causo raro

Sonn li plus caro.

CAR, CARE (g.), **CAU** (Velay), **COR** (d.), (rom. *car*, *gar*, *quar*, cat. esp. *car*, lat. *quarre*, gr. *ῥῆρ*), conj. Car; parce que, v. *que*; pour char, charriot, v. *carri*.

Carà, v. *carra* (carrer); *carà*, v. *cala* (caler, se taire); *carabacho*, v. *caravacho*.

CARABAGNADO, CARAMAGNADO, s. f. Bata-lée, grande quantité, v. *tarabastado*.

Vous la souhète acoumpagnado
D'uno bono carabagnado.

LAFARE-ALAI.

R. *caravano*.

CARABAN (cat. *carabà*), s. m. Mot qu'on rencontre comme sobriquet.

Carabano, v. *caravano*.

CARABACEU (rom. *Carabacel*), n. de l. Carabacel, nom d'un quartier de Nice.

Près de Madrid il y a *Carabanchel*.

CARABASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tient une roue de fortune ou un jeu de roulette. R. *carabasso*.

CARABASSI (esp. *calabacero*), s. m. Calabassier. R. *carabasso*.

CARABASSO, CALABASSO (m.), **CARBASSO** (l.), (rom. cat. *carabassa*, cat. *carbassa*, *carbasseta*, esp. *calabaza*), s. f. Calabasse, courge, v. *coucoudo*, *coujo*, *tuco*, plus usités; roue de fortune, roulette, jeux de hasard, v. *rodo-fourtuno*; bilboquet, v. *viro-brequin*; carapace, v. *carabesso*; callosité, cal, v. *calus*; crabe, espèce de crustacé, v. *favouio*; pour cravache, v. *cravacho*; Carabasse, Carabasse, noms de fam. languedociens.

Troumpa la carabasso (v. fr. *tromper la calebasse*), tricher au jeu, frauder; *vèndre la carabasso*, découvrir le pot aux roses, dévoiler le mystère.

PROV. Fat coumo Carbasso,

diction usité à Montauban.

Carabata, carabato, v. cravata, cravato; carabagna, carabagno, v. carabouagna, carabougn; carabello, v. caravello.

CARABENAS, CARABEGNAL, s. m. Can-naie, taillis de roseaux, en Languedoc, v. *can-niè*. R. *carabeno*.

CARBENO, CARBENO, s. f. Canne, roseau cultivé, en Querci et Languedoc, v. *canavèro*, *eano*. R. *canavèro*.

CARBES, CARBESSO, CARBASSO (narb.), (esp. *carapacho*), s. Carapace; dos, échine, en style familier, v. *esquino*.

Pica sus lou carbès, frapper sur le dos; *n'a que la carabesso*, il n'a que la peau et les os.

Bounis gigots à carnaval,
As foutrais la carbasso !

H. BIRAT.

Carabiéu, v. caraviéu.

CARABIN, CARRABIN (m.), s. m. Nom qu'on donnait dans le Midi à certains cavaliers armés de carabines, qui furent introduits en France par les rois de Navarre Jean d'Albret et Antoine de Bourbon; sobriquet des étudiants en médecine, v. *escarrabin*; blé noir, plante, v. *mi-nègre*; nom de fam. provençal.

Soun souldat, carabin, gendarmo,
E lèu, goujat, bando-me l'ast.

P. GOUDELIN.

R. *carabino*.

CARABIN, CARRABIN (m.), **INO**, adj. et s. Maussade, qui est d'une humeur aigre, difficile, pointilleuse, v. *mau-gracious*.

Es un carabin, c'est un méchant, un homme insupportable. R. *carabin 1*.

CARABINA, CARRABINA (m.), v. a. et n. Carabiner une arme à feu, v. *carabouagna*; tirer des carottes, duper, v. *embula*; montrer son humeur aigre, faire le méchant, v. *verineja*.

CARABINA, CARABINAT (l. g.), ado, part. t. de marine. Carabiné, ée, qui souffle avec violence; à bords relevés, en parlant d'un chapeau, v. *catalana*.

Uno largado

Qu'èro pas mau carabinado.

F. PEISE.

R. *carabino*.

CARABINADO, s. f. Carabinade, coup de carabine; tour de carabin; excès de vin, en Rouergue, v. *guèto*. R. *carabino*.

CARABINAGE, s. m. Action de duper, v. *baratarié*.

Vivié pas que de carabinage.

L. BOUCOIRAN.

R. *carabina*.

CARABINARIÉ, s. f. Trait de méchant homme, v. *marridarié*. R. *carabin*.

CARABINEJA, v. n. et a. Carabiner, tirer des coups de carabine, v. *canarda*; trôler, traîner après soi, porter ça et là, v. *barruleja*. R. *carabino*.

CARABINIÉ, CARABINIÈ (l.), (cat. *carrabiner*, esp. *carabinero*, port. *carabineiro*, it. *carabiniere*), s. m. Carabinier.

Trento carabinié fasien lou fur.

CALENDAL.

R. *carabino*.

CARABINO, CARRABINO (m.), (esp. port. it. *carabina*, cat. *carrabina*), s. f. Carabine, v. *fusièu*.

Ça, ça, lacai, ma carabino !
Moun alezan, moun coutelas !

P. GOUDELIN.

Au-liò de pantaloun

Fan de fourréu de carabino.

A. AUTHEMAN.

R. *carabeno*.

Carabira, v. caro-vira; carabissoundo, v. *escrabissoundo*.

CARABOT, ECARABOT, s. m. Gerbes chauffées au soleil, que les batteurs en grange amoncellent le soir pour les battre le lendemain, en Dauphiné. R. *escarabouia*.

CARABOUGNA, CARABOUGNA (l.), v. a. Creuser, v. *bourna*, *cura*.

Arrambo, carabaugno, arranco, roump, coussis.

A. LANGLADE.

CARABOUGNA, CARABOUGNAT (l.), ado, part. et adj. Creux, euse, creusé par la pourriture, en parlant du bois, v. *cana*.

Pourtavon la coulou tant flaco
E lou ventre carabaugnat.

D. SAGE.

R. *carabougnio*.

CARABOUGNO, CARABOUGNO (l.), s. f. Creux, cavité d'un arbre pourri, v. *borno*, *caravèu*, *garbo*. R. *carabeno*.

CARABOUQUIÉ, s. m. Rossignol de muraille ou de rocher, oiseau, v. *co-rousso*. R. *cara*, *cala*, *bouc* (trou).

Caraboussu pour cabassu, caboussu.

CARBRENASO, CALABRENASO, CALABRENO, s. f. Chaleur étouffante, à Sault (Vaucluse), v. *caumasso*. R. *carabrina*.

CARABRINA, v. a. Hâvir, brûler à la surface, en Rouergue, v. *brounzi*. R. *carabina*.

CARABRUE, CARABRUI s. m. Chênevotte, partie ligneuse du chanvre, v. *barjiho*, *candeïoun*, *estihoun*; chanvre grossier, qui n'est bon que pour faire des cordes, v. *carai*. Carabrun, v. calabrun; caracaca, v. *cacaraca*.

CARACAIJO, CARACALHO (l.), s. f. Les bohémien en général, v. *bôumianaio*.

PROV. LANG. Dourmi cap e cuou, coumo la caracalho.

R. *caraco*.

CARACO, s. m. Sobriquet que l'on donne aux Espagnols, à cause d'un juron (*caracoles*) qui leur est familier; gitano, bohémien de Catalogne, v. *bôumian*, *chinchu*.

Cal que lou vende el caraco
E fara pas forço argent.

J. LAURÈS.

D'artisto, de chin savènt, de caraco.

L. ROUMIEUX.

CARACO, s. m. et f. Coq, en style familier, v. *cacaraca*, *gau*; chant de la poule, v. *cacaraco*, *cacalé*; coqueluche, v. *coucoulucho*; pour caraque, v. *carraco*. R. onomatopée.

CARACÓ (esp. *caracol*, limaçon), s. m. Caraco, camisole à petites basques recroquevillées, vêtement de femme, v. *casaquin*.

Rèn qu'em' un pichoun caracò,
M'agradaras toujour, va juri.

RAMPAL.

CARACOL (cat. esp. *caracol*), s. m. Mouvement brusque, saccade, bruit de pas, en Languedoc, v. *ressaut*.

Lou còu de Caracols, le col de Caracols, en Roussillon.

Cleno soun cors d'un ruste e proumte caracol.

A. LANGLADE.

Lou caracol que fan en tustant las calados.

ID.

CARACOLO (it. *caracollo*; esp. *caracola*, *caracol*, limaçon, caracole), s. f. Caracole, v. *campissado*; prévenance, petit soin; haricot à grandes fleurs, *phaseolus caracolla* (Lin.), plante, v. *faïou a bouquet*.

Faire si caracolo, folâtrer, prendre ses ébats.

Al! n'en fai, de pas e de pas,
De vai-c-vèn, de caracolo !

L. ROUMIEUX.

CARACOULA (esp. *caracoleur*, it. *caracolare*), v. n. Caracoler, v. *fringa*, *guimba*.

Caracole, oles, olo, outan, outas, olon.

A sa voues l'animau sauto ou bèn caracolo.

L. BEAULARD.

R. *caraeolo*.

CARACOLAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui caracole. R. *caracoula*.

CARACOUS, OUSO, adj. Qui a la coqueluche; phthisique, v. *tisi*. R. *caraeo*.

Caractàri, caractère, v. *caratère*.

CARADET, n. p. Caradet, nom d'une famille noble de Marseille, originaire d'Achaïe.

Carado, v. carrado; carafat, carafata, v. calafat, calafata; carafo, v. carrafo; carafon, v. caraven.

CARAFRA, CARAFRACH (l.), (rom. *cara fra-cha*, face brisée), s. m. Nom que portaient à Nîmes les fourches patibulaires, dont les ruines sont nommées aujourd'hui *Li Tres Picloun*, v. *couloumbar*, *fourco*, *justiço*, *pelòri*, *sulado*.

CARAGAUDO, s. f. Espèce d'escargot, blanc, plat, et plus gros que les autres, v. *platello*.

Manjo-caragauo, sobriquet des gens de Saint-Julien, près Marseille. R. *cacaraulo*.

CARAGAUO (esp. *caracola*), s. f. Escargot, limaçon, en Languedoc, v. *cacaraulo* plus usité.

CARAGE, CARÀGI (m.), **CARATGE** (g.), s. m. Visage, physionomie, moue, v. *caro*, *visage*; façade; surface d'une pierre, v. *paramen*; filasse du chanvre, qui tombe lorsqu'on le teille, v. *prim*; sorte de coiffe que portaient les femmes juives; petit oiseau de la famille des alouettes, en Gascogne.

Laid carage, mauvaise mine.

Proun de gènt n'avien pòu, car a'n fort laid carage.

VIEUX NOEL.

Se matrasèron lou carage.

J. ROUMANILLE.

PROV. Jamai bèn nas a gasta carage.

R. *caro*.

CARAGNOLO, s. f. Biribi, sorte de jeu, v. *barloco*, *biribi*; pour œsophage, larynx, v. *courniolo*.

CARAGÒU, CALAGÒU, GARAGÒU (m.), **CARAGOL, CAGARAU, CAGAROL, CAGAROT** (l.), **CARCOLH** (b.), (cat. *caragol*, esp. *caracol*), s. m. Escargot, gros escargot, *helix aspersa* (Lam.), v. *escaragòu*, *cacalaus*, *coulard*; buccin, trompe marine, v. *bièu*; petit pot, petit vase, v. *cacaraulet*, *carajou*.

N'aurié just pèr coumpa mié-cènt de caragòu.

J.-F. ROUX.

Emb' uno pouncho d'alabardo

Anavon cassa eis caragòus.

C. BRUEYS.

Manjò-cagarot, sobriquet des gens d'Aragon (Aude).

CARAGOUDO, n. de l. Caragoudes (Haute-Garonne).

CARAGUÈL (esp. *Caracuel*, nom d'un village d'Espagne), n. p. Caraguel, Escarguel; noms de fam. pyrénéens.

CARAI, CARALH et CARAL (l. g.), **CARRAL, CARRAS, CARRÈL** (rouerg.), (esp. *caray*, écaille; basque *kar*, flamme), s. m. Chênevotte brisée, filasse de chanvre, v. *barjiho*, *candeïoun*, *carabrue*; mâchefer, v. *cagoferre*.

Carai de fabre, *caral de faure* (l.), scorie de forgeron.

Cal que coumo un caral de faure
Vostre cor siò dur, ça-que-l'a !

J. CASTELA.

Cal tène un caral dins l'aigo de las poulos pèr qu'ajon pas la pepido.

A. VAYSSIER.

PROV. Dur coume un carai, basana coume un carai.

CARAIAC, n. de l. Carayac (Lot).

CARAIAS, **CARALHAS** (l.), **CARRALHAS** (rouerg.), s. m. Gros morceau de mâchefer, pierre à minerai; chemin plein de mâchefer, de pierres; tas de pierres; champ pierreux, champ maigre, en Rouergue, v. *peireguè*. R. *carai*.

CARAIÉ, **CARALHÈ** (l. g.), adj. m. De chènevottes.

Fiò caraié, foc caralhè (l.), *fèc caralhè* (g.), feu de chènevottes, feu flambant, feu splendide.

De toun fèc caralhè vèni dounc m'aluca.

J. JASMIN.

R. *carai*.

CARAIÒU, n. p. Carayol, nom de fam. lang.

CARAIOUN, s. m. Petit feu de chènevottes, v. *ramihado*, *regalido*; Carayon, de Carayon, nom de fam. languedocien.

Faire lou caraioun, chauffer la jarrettière, se chauffer au couvet, v. *fournelct*. R. *carai*.

Carairou, v. *carreiroun*.

CARAJÒU, s. m. Cruche, en Languedoc, v. *dourgo*, *ourjòu*, *pechiè*.

Li gerlo e li brunido, carajòu, bujo e boubouuo.

ARM. PROUV.

R. *caragòu*.

Caral, v. *carai* (mâchefer); caral, v. *carral* (ornière, carrelet); *caramagnado*, v. *carabagnado*; *caramado*, v. *camarado*; *caramagno*, v. *escalamagno*; *caramagnolo*, v. *carmagnolo*.

CARAMAN (rom. *Caraman*, *Carmaing*, b. lat. *Caramanum*), n. de l. Caraman (Haute-Garonne); *Caramany* (Pyrénées-Orientales); nom de fam. méridional.

Lou marquès de Caraman, le marquis de Caraman, titre décerné par Louis XIV à Pierre-Paul Riquet, auteur du canal du Languedoc; *lou comte de Carmaing*, Adrien de Montluc, comte de Carmaing, gouverneur du pays de Foix, sous Louis XIII.

Caraman est aussi le nom d'une ville d'Alsie.

CARAMAN (lat. *Caramantus*, *Karamandus*, *Caraumandus*), n. p. Caraman, chef gaulois qui fit la guerre aux Marseillais vers 485 avant J.-C., v. *garamaudo*.

Caraman, v. *calaman*; *caramando*, v. *calamando*; *caramandrié*, v. *calamandrié*.

CARAMANIO (esp. *Caramania*, b. lat. *Carmania*), s. f. La Caramanie, province de Turquie. R. *Caraman*.

Caramantrant, *caramantreto*, v. *carementrant*, *carementreto*; *caramas*, v. *cremat*.

CARAMATA, **ADO**, part. Meurti, ie, froissé, avarié, bouleversé, ée (L. Boucoiran), v. *cscramacha*.

CARAMBOLO (cat. esp. port. it. *carambola*), s. f. t. du jeu de billard. Bille rouge qui se place sur la mouche. R. *caru*, *cala*, *bolo*.

CARAMBOT, **CARAMBÔU** (gr. *κράμβος*, crabe), s. m. Chevette de mer, *cancer squilla* (Lin.), crustacé, v. *cambarot*, *caramoto*, *cirado*, *langoustin*, *salicot*; Carambo, nom de fam. marseillais.

Ésqui d'un carambot, d'aquélei de regàgi.

P. BELLOT.

Vous recoumàdi lei pagèu,

Lei carambot, lei suverèu.

S. CRÉMAZY.

CARAMBOULA, **CRAMBOULA** (l. g.), v. n. et a. Caramboler, faire d'une pierre deux coups; terrasser quelqu'un, v. *estèrni*.

Carambole, *oles*, *olo*, *oulas*, *olon*.

Lèst à caramboula, cresié fini d'ou cop.

A. CROUSILLAT.

Crambolo, e sul planchè las toumbo toutes dios.

J. JASMIN.

R. *carambolo*.

CARAMBOULAGE, **CRAMBOUL** (l.), s. m. Carambolage.

L'art dau carambolage.

A. ARNAVIELLE.

R. *carambòula*.

CARAMBOULAIRE, s. m. Celui qui fait beaucoup de carambolages, v. *bihardiè*.

Vignaux, l'efant de Toulouso, pot se dire lou rèi das caramboulaïres de tout l'univers.

A. ARNAVIELLE.

R. *caramboula*.

Caramèl, v. *calamèu*; *caramela*, *caramelia*, *carameleja*, v. *calamela*; *caramelière*, v. *calamelaire*.

CARAMELLO (b. lat. *canamella*), s. f. Caramel, en Dauphiné et à Nice, v. *caramèu*; pour chalumeau, cornemuse, etc., v. *calamello*.

CARAMEN, **CAROMEN** (l. g.), **CHARAMEN** (lim.), (rom. *caramen*, esp. it. *caramente*), adv. Chèrement; à haut prix.

Moun couer toujour counservara

La voulountat fermo e fidèlo

De vous ama bèn caramen.

C. BRUEYS.

R. *car*.

Carament, v. *calament*; *caramentrant*, *caramentreto*, v. *carementrant*, *carementreto*.

CARAMÈU, **CARAMÈL** (l. g.), **CARAMÈT** (g.), (cat. *caramell*, esp. port. *caramelo*, cat. *canya-mel*, b. lat. *calamellus*, *canamellis*, *canamella*, canne à sucre), s. m. Caramel, v. *caramello*, *sucré d'ordi*; pour chalumeau, v. *calamèu*.

CARÀMI, s. m. et f. Chafoin, maussade, mine refrognée, v. *entrougna*, *escaramia*; *Calamy*, nom de fam. auvergnat.

Aquelo caro de caràmi

Vous a tant bèn pougut charma.

G. ZERBIN.

Fau que fen enraja nouesto vièio caràmi.

SÉDAILLAN.

Caràmi paraît venir de *carèmo* ou de *caran*; en Forez, on donne le nom de *carèmi* à quelque sculpture grotesque des églises de village que les enfants feignent de tuer à coups de pierres, le samedi saint. C.-F. Achard le fait dériver de l'arabe *caru*, noir, et de *min*, visage, et le père Puget du grec *κράμβον*, vase de terre couvert de figures.

CARÀMI (rom. *Carami*, *Caramy*, *Calami*, *Caramie* 1694, b. lat. *Caramius*), s. f. La rivière de Carami, qui passe à Brignoles (Var), affluent de l'Argens.

Dins Caràmi, dans la rivière de Carami.

PROV. La ribiero de Brignolo, *Caràmi*, se dit d'une personne refrognée, par allusion au sens du mot prédédent.

Siéu gracivous coumo *Caràmi*.

G. ZERBIN.

CARAMILLO, s. f. Chanterelle comestible, petit champignon jaune, en Rouergue, v. *escarabiho*, *geriho*; calville, espèce de pomme, v. *calvino*.

Caramo, v. *escalamagno*.

CARAMOLE, n. p. Le bienheureux Jean de Caramole, Toulousain, mort en 1338. R. *car*, *mou*, *olo*.

CARAMOTO, **CARAMODO**, s. f. Chevette de mer, en Languedoc, v. *carambot*.

Tiron lou jol tant agoustous

A boudre embé la caramoto.

A. LANGLADE.

R. *carambot*.

CARAMOULA (SE), v. r. Se pourrir, en bas Limousin, v. *apourridi*. R. *car*, *molo*.

Caramountrant, v. *carementrant*.

CARAMUDO, n. de l. Le col de Caramude, la tour de Caramude ou de la Gachette, près Villeneuve-lez-Avignon (Gard). R. *caru*, *mut*, *udo*.

CARAN, **CARAU**, s. m. Gros visage, large face, v. *carage*, *carasso*, *minasso*. R. *caru*.

Caranca, caranco, carandro, v. *calanca*, *calanco*, *calandro*.

CARANCHOUNO (esp. *carantoña*), s. f. Carresse tendre, baiser, v. *brassadeto*, *caressoun*, *poutoun*.

Que n' i'anas faire, au bœu nistoun,

De caranchouno e de poutoun!

L. ROUMIEUX.

E tei caranchouno ansin li diran

Que sèmpre moun couer vers elo s'erauo.

M. BOURRELLY.

CARANDELLO, n. p. Carandelle, nom de fam. gascon.

Caranovo, v. *Caso-Novo*; *caranten*, *caranto*, v. *quaranten*, *quaranto*.

CARAS, **CIARAS** (a.), (gr. *κεράς*, tas de pierres, décombes, épave; *κέραξ*, fosse), s. m. Masure, ruines d'une maison (Honnorat), v. *rouino*; tombeau, selon Sauvages, v. *toumbèu*; pour traîneau, radeau, pont-levis, v. *carras*; Charas, Charras, nom de fam. dauphinois.

Carasses, plur. lang. de *caras*, morceaux de terre, pierres, en Lauragais.

Dejouts les carasses pesucs.

A. FOURÈS.

CARASCAIRE, **AIRO**, s. Sobriquet des gens de Buziet (Basses-Pyrénées). R. *carascla*.

CARASCLA, **CARRASCLA** (bord.), v. a. Râcler, ratisser, en Gascogne, v. *rascla*.

CARASCLE, s. Espèce de crécelle, en Béarn, v. *reineto*. R. *carascla*.

Carassant, v. *caressant*; *carassiè*, v. *carrassiè*.

CARASSO (cat. *carassa*, esp. *caraza*), s. f. Large face, grosse figure, mauvaise mine, v. *carage*, *figurasso*, *minasso*.

Bono *carasso*, bonne et joyeuse mine; *marrido carasso*, méchante mine. R. *caru*.

CARASSOUN, **CARASSOU** (lim.), (rom. *carasson*, *carrasson*), s. m. Échalas de vigne, en Périgord, v. *escalassoun*, *paligot*; sobriquet des gens de Bescat (Basses-Pyrénées). R. *cscarassoun*, *escalassoun*.

CARASSOUNA, **CARASSOUA** (g.), (rom. *carassoar*), v. a. Échalasser, v. *empaligouta*, *empicissela*. R. *carassou*.

CARASSOUNO, s. f. Grand échalas, en Périgord. R. *carassoun*.

Carastèl, v. *carraliè*.

CARAT (rom. *carrai*, *cayrai*, cat. *quilat*, it. *carato*, esp. *quilate*, ar. *kirat*, poids), s. m. Carat, titre de l'or et de l'argent; poids usité pour les diamants.

CARATÈRE, **CARACTÈRE** et **CARACTÀRI** (l. g.), **CARATARE**, **COROTARE** (lim.), (rom. *caracta*, it. *carattere*, cat. esp. port. *caracter*, lat. *character*), s. m. Caractère, v. *biais*; lettre, v. *empresso*.

Bon *caratère*, bon caractère; *marrit caratère*, mauvais caractère; *n'a gens de caratère*, il n'a pas de fermeté; *sourt de soun caratère*, sortir des gonds, se mettre en colère.

Vonele t'ama pèr toun bon caratère.

A. CROUSILLAT.

L'on quito pas soun caratère

Coume l'on quito un vièi abit.

H. MOREL.

CARATERISA, **CARACTERISA** (l.), (cat. *caracterisar*, esp. port. *caracterizar*, it. *caratterizzare*, b. lat. *caracterisare*), v. a. Caractériser, v. *marca*, *signala*.

Aquelo farandoulo, oh! li carateriso.

J. DÉSANAT.

CARATERISA, **CARACTERISAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Caractérisé, ée. R. *caratère*.

CARATERISTI, **CARACTERISTIC** (l. g.), **ICO** (cat. *caracteristisch*, it. *caratteristico*, esp. *característico*, lat. *characteristicus*), adj. t. sc. Caractéristique. R. *caratere*.

CARATO (it. *calata*, descente), s. f. Cordelle qui relie une barque aux chevaux de halage, v. *maio*.

Caratrian, v. *calatrian*; *carau*, v. *caran* (visage); *carau*, v. *carrau* (ornière, carrelet); *caragnado*, v. *carougnado*; *caraulo*, v. *cadaulo*; *caravacho*, v. *cravacho*.

CARAVACO, n. p. Caravaque, nom de fam. provençal.

CARAVANAIRE, s. m. Caravaneur, se disait d'un navire marseillais portant des marchandises d'échelle en échelle dans le Levant. R. *caravano*.

CARAVANIÉ, s. m. Caravanier, conducteur ou membre d'une caravane.

Caravanié, quand sarés las,
Venès au rousié de Mario.

T. AUBANEL.

R. *caravano*.

CARAVANO, **CARABANO** (l.), (cat. esp. port. b. lat. *caravana*, it. *carovana*, persan *ka-*

raquan), s. f. Caravane; navires marchands qui vont de conserve; course des vaisseaux de Malte contre les Turcs, v. *floto*.

Faire la *caravano*, faire le cabotage dans le Levant; a fa si *caravano*, il a beaucoup voyagé, il a eu des aventures; il a mené une vie dissipée, il a fini ses fredaines; *Pèire de Caravano*, Pierre de Caravane, troubadour piémontais du 13^e siècle.

CARAVAS, v. *escarava*; *caravato*, v. *cravato*.
CARAVELIN, *INO*, adj. Capricieux, euse, dans les Alpes, v. *cascarelet*, *cervelin*.

Testo *caravelino*, tôte verte. R. *caravèu*.

CARAVELLO, CARABELLO (l.), (it. *caravel-la*, esp. *carabela*, lat. *carabus*, gr. *καρβος*), s. f. Caravelle, petit bâtiment portugais.

Lous bandits de la caravello.

H. BIRAT.

CARAVELLO, CARNAVELLO (m.), TARNAVELLO (rh.), s. f. Cervelle, tête, en style familier, v. *cervello*, *cabassolo*.

Aquéli prepaus d'aqui i'auvon pèr la tarnavello.
ARM. PROUV.

Avé l'oudiable i *carnavello*, avoir le diable au corps; être fort comme tous les diables, en parlant d'un oignon.

Lei femello

An tôtei lou demonn dedins lei *carnavello*.

P. BELLOT.

R. *caravèu*.

CARAVEN, CALAVEN, CARAFON (lim.), (esp. *caravon*, ravin), s. m. Gouffre creusé par les eaux, précipice, v. *aven*, *debaus*, *desbalen*, *degoulou*, *garagai*, *toumple*; Caraven, Carlavan, Carnavan, Charavan, Carvin, Charavin, Charavei, noms de fam. prov. et dauph.

I caraven lou bram ressono.

CALENDAL.

Auriés-ti pèn d'être aval engoulido

Pèr la fendasclasso ou lou caraven?

A. LANGLADE.

Un caraven moustrous

Dejout el s'abadaio.

ID.

CARAVETO, CARAVETOS (l.), (rom. *Caravetas*, b. lat. *Caravetas*), n. de l. Caravètes, domaine que la ville de Montpellier possédait dans la commune de Murlès.

Baroun de *Caravetos*, titre dont se qualifiait plaisamment tout citoyen de Montpellier.

CARAVÈU, CARAVÈL (l.), CARAVIÉU (Var), CHARABOL (lim.), s. m. Creux, conque, cavité d'un arbre pourri, v. *borno*, *carabougno*, *garbo*; petite caisse où l'on serre le levain, v. *païassoun*. R. *garbo*.

CARAVÈU, ELLO, adj. Creux, euse, v. *bour-naru*, *cura*, *garbin*; nom d'un ruisseau qui passe aux Ayalades, près Marseille, et se jette dans la mer; *Caraveu*, nom de fam. nigard.

A lou *cervèu caravèu*, il a le cerveau creux. R. *garbo*.

Caravièlo, v. *Caso-Vièlo*.

CARAVIÉU, CARABIÉU (rom. *caravil*), s. m. Charivari, dans le Var, v. *calibari*.

CARAVIHA, CARAVILHA (l.), GARAVILHA (a.), CHARAVILHA, CHARVILHA (d.), (rom. *cavilhar*, lat. *cavillari*), v. a. et n. Remuer doucement par dessous, fouiller, chercher, dans les Alpes, v. *tafura*; pointiller, contester, chicaner, ruser, tromper, v. *chicança*; contrarier, tourmenter, v. *carcagna*; t. de jeu de cartes, jouer à la tontine.

CARAVIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui pointille, qui chicane, v. *chican-naire*, *cavihaire*.

Caravihaire e proun renèti, trinassè soun charpin.
R. MARCELIN.

R. *caraviha*.

CARAVIHO, CARAVILHO (l.), CHARAVILHO, CHARVILHO (d.), s. f. Chicane, tromperie, en-jeu, v. *caviho*; noise, querelle, v. *nouiso*; tontine, sorte de jeu de cartes.

Cerca *caraviho*, chercher noise; *jouga à la caraviho*, jouer à la tontine. R. *caraviho*.

CARAVIHOUN, CHARAVIHOUN (d.), s. m. Petite chicane, v. *chicaneto*. R. *caraviho*.

CARAVIHOUS, CARAVILHOUS (l.), CHA-

VILHOUS, CHARVILHOUS (d.), OUSO, adj. Poin-tilleux, euse, chicanier, ière, tricheur, euse, contrariant, anto, v. *cavihous*, *countrarious*.

Sies un bèn *caravihous*, tu es joliment taquin. R. *caraviho*.

Caravio, v. *calavio*; *caravira*, v. *caro-vira*.

CARBA, v. a. Mettre les anses à un chau-dron, à un panier.

CARBA, CARBAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des anses. R. *carbo*.

CARBAIRO, s. f. Femme qui travaille le chan-vre, en Querci, v. *canebassiè*, *cherbenaire*. R. *carbe*.

CARBALIN, CHARBALI (lim.), s. m. Charivari, en Rouergue, v. *calibari*.

CARBALINAIRE, CARIBARAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui prend part à un charivari, v. *charivarinaire*. R. *carbalin*.

Carbasso, v. *carabasso*, *carabesso*; *carbato*, v. *cravato*.

CARBATOUN, CARBATOU (l.), (rom. *corbat*), petit corbeau, s. m. Friquet, moineau, en Castrais, v. *passeroun*, *sausin*. R. *corb*.

Carbe, carbes, v. *canebe*; *carbégna*, *carbenal*, *carbenalh*, v. *canebau*; *carbeno*, v. *carabeno*, *canavèro*.

CARBETO, s. f. Étrier d'une crémaillère, v. *endarriero*, *fèrrio*, *servento*.

Las carbetos soun sul fiò,

Reviro-te Margot,

dicton usité à certain jeu d'enfant, en Langue-doc. R. *carbo*.

CARBINET, s. m. Variété de raisin noir, connue en Médoc, v. *carmenec*.

CARBO, GARBO, QUERBO (rouerg.), CHARBO (lim.), CHIRBO (auv.), (val. *garba*, dos, bosse; gr. *καρπος*, courbure), s. f. Anse d'un pot, d'un panier, d'un chaudron, v. *manio*; étrier d'une crémaillère, v. *carbeto*; pour grappe, raffe, v. *grapo*; Laquerbe, nom de fam. languedocien.

La *carbo dòn cou*, la clavicule; *li carbo dòn cou*, les vertèbres du cou; *li carbo d'un paniè*, la charpente d'un panier; *n'avè que la pèu e li carbo*, n'avoir que la peau et les os; *rabala li carbo*, se trainer, être malade.

Tant à la fount va lou pegal

Qu'à la fi la querbo i demoro.

J. AZAÏS.

La *placo de Santos-Carbo* (l.), (rom. *Sanctas Carbas*, b. lat. *Sanctarum Carbarum*), la place Saintes-Carbes, à Toulouse, où l'on disait proverbialement d'une femme grasse, qui avait triple menton :

Es coumo Guilhalmo de Santos-Carbo

Que fa tres barbos.

CARBONE (it. *carbone*, esp. *carbano*, lat. *carbo*, *onis*), s. m. t. sc. Carbone, v. *carboun*.

Li tres elemen d'esquichaduro, de calour e de bagnaduro, necite à sa fourmacion en carbone.

F. BLANCHIN.

CARBOSSO (rom. *carbossa*), s. f. Festin, bombance? à Toulouse, v. *bosso*.

E lour respondre pèr carbossos,

Acò seriè trop abusà.

P. DUCÈDRE.

Conférer *carbosso* avec le nom de famille corse *Carbuccia* et peut-être le nom de la fée Carabosse. R. *car* ou *caro*, *bosso*?

Carbou, v. *carboun*; *carboua*, v. *carbouna*; *carbouè*, *carbouèi*, v. *carbouniè*.

CARBOUN, CARBOU (l. b.), CARBOT (querc.), CHARBON (a.), CHARBOU (lim. auv. d.), (rom. cat. *carbó*, esp. *carbon*, it. *carbone*, lat. *carbo*, *onis*), s. m. Charbon, v. *braso*; carie du blé, v. *carbuncle*, *mascaroun*; anthrax, inflammation gangréneuse, v. *jas*, *loubet*, *meichanto*; Carbon, Carbou, noms de fam. méridionaux.

Carboun de bos, charbon de bois; *carboun de pèiro*, *carboun de mino*, charbon de terre, houille, v. *blu*, *meneto*; *marril carboun*, pustule maligne; *barro de carboun*, couche de houille; *èstre sus li carboun*, être sur les charbons, sur la braise; *ne-gre coume de carboun*, noir comme du charbon; *rouge coume un carboun de fiò*, rouge

comme un charbon ardent; *erbo-de-carboun*, bugle, plante.

PROV. BÉARN. Ha carbou

Nou liè cap desanou,

il n'y a point de sot métier.

Carbous, plur. lang. de *carboun*, *carboun*.

Autrefois, au milieu du repas de la veille de Noël, on mettait dans un plateau quelques charbons ardents de la bûche de Noël et on le déposait sur la table.

CARBOUN-BLANC (rom. *Carbo-Blanc*), n. de l. Carbon-Blanc (Gironde).

La *carriero dou Carboun-Blanc*, nom d'une ancienne rue de Toulouse, ainsi nommée d'une enseigne d'hôtellerie. Au 16^e siècle, dans les principales villes de France, il y avait des hôtelleries du *Charbon-Blanc*.

CARBOUNA, CARBOUA (g.), CHARBOUNA (lim. d.), (b. lat. *carbonare*), v. a. et n. Charbonner, v. *camaia*, *mascara*; carboniser, réduire en charbon, v. *carbounela*; brûler mal, v. *carbounèja*.

SE CARBOUNA, v. r. Se charbonner, se carboniser.

CARBOUNA, CARBOUNAT (l.), CARBOUAT (g.), ADO, part. Charbonné; t. de chimie, carboné, ée.

Segue *carbouna*, seigle ergoté.

PROV. Terro roujo, blad carbouna.

R. *carboun*.

CARBOUNADO, CHARBOUNADO (lim.), (rom. cat. *carbonada*, fr. *charbonnée*, it. b. lat. *carbonata*), s. f. Carbonnade, manière d'apprêter les viandes en les faisant griller sur les charbons; hachis de viande lardée cuit à l'étuvée; étuvée de mouton, de bœuf ou de veau, v. *estoufado*; tranche de viande, v. *chouio*.

Entre la carbounado e lou vin de Tavèu.

J.-B. MARTIN.

Carbounado d'ase, coups de bâton.

PROV. A vilan carbounado d'ase.

R. *carbouna*.

CARBOUNARI (it. *carbonaro*, *carbonari*), s. m. Carbonari.

Es Roumo, alin, ço que vesès :

Vous l'espèron li carbounari.

A. TAVAN.

R. *carbouniè*.

CARBOUNARIÈ, CARBOUNARIÈ (l.), CARBOUNARIÒ (g.), s. f. Rue des Charbonniers, R. *carboun*.

CARBOUNAT, s. m. Blé niellé ou charbonné, charbon du blé, v. *carbounèu*; t. de chimie, carbonate.

L'orre carbounat.

C. PEYROT.

Rendra bèn mai qu'en semenant de blad

Que cren lou vènt, lou se, la pluejo email'eigagno

E s'ennegris de carbounat.

E. PAYAN.

R. *carbouna*.

CARBOUNCLE, ESCARBOUCLE et ASCARBOUCLE (g.), CHAMBOUSCLE, CHABOUSCLE (Var), CHARBUCLIE (d.), CHAMBUCLIE (for.), (rom. cat. *carbuncle*, *carbuncle*, esp. port. *carbunclo*, it. *carbunchio*, lat. *carbunculus*), s. m. Charbon du blé, carie, v. *mascaroun*; nielle, plante à graine noire, v. *niello*; maladie des pommes de terre dont la tige et le fruit se flétrissent; anthrax, v. *carboun*; escarboucle, pierre précieuse rouge et brillante.

Sis iue dirias de carbuncle,

Tant lusisson.

L. ROUMIEUX.

D'escarbuncle trellèssent.

G. B.-WYSE.

La Navarre porte dans son blason une escarboucle d'or.

CARBOUNFRET, s. m. Petit charbonnier; petit grimpeur, oiseau, v. *amplanaire*, *bimbin*, *escalo-peroun*, *rampèco*. R. *carbouniè*.

CARBOUNEJA, CARBOUNEIA (b.), CARBOUNIA (m.), v. n. Remuer les charbons, tisonner, v. *brasuca*; charbonner, brûler mal, en parlant du bois; faire cuire des fruits sous la cendre, v. *braseja*. R. *carboun*.

CARBOUNELA, CHARBOULINA (lim.), **CHAR-
BUCLIA** (a.), v. a. Charbouiller, charbonner,
en parlant des blés, v. *niela*.

Carbounelle, elles, ello, clan, elas, ellon.
SE **CARBOUNELA**, v. r. Se charbonner.

La panouio se rimo, lou gran se carbounello.
F. MISTRAL.

CARBOUNELA, CARBOUNELAT (l.), **ADO**, part.
Charbouillé, ée. R. *carbounèu*.

CARBOUNELLO, s. f. Escarboucle, dans ce
vers d'Auguste Fourès :

Uelh viéu coumo uno carbounello.

R. *carboun*.

CARBONET (cat. *carbonet*), s. m. Petit
charbon, v. *calièu*. R. *carboun*.

CARBOUNÈU, CARBOUNÈL (l.), **ELLO** (b. lat.
carbonellus, carbonelis), adj. Atteint du
charbon, en parlant des grains, v. *carbouna*;
Carbonneau, Carbonel, Charbonnel (cat. *Car-
bonell*), noms de fam. méridionaux.

Blad carbounèu, blé charbonné; *Bertran
Carbonel*, troubadour marseillais du 13^e siè-
cle; *Miquel Carbonell*, chroniqueur catalan
(1434-1517). R. *carboun*.

CARBOUNÈU, s. m. Blé charbonné, v. *mas-
carun*; espèce d'oiseau connu en Gascogne,
v. *carbouniè*?

Lou carbounèu tabé prou boun.
G. D'ASTROS.

R. *carbounèu* 1.

CARBOUNI, CARBOUNIC (l. g.), **ICO** (cat.
carbonic, esp. it. port. *carbonico*), adj. t. sc.
Carbonique.

Acide carbouni, acide carbonique.

L'atmosphèro èro cargado de gaz acide carbouni.
P. BLANCHIN.

R. *carboun*.

CARBOUNIÈ, CHARBOUNIÈ (lim. d.), **CAR-
BOUNIÈ** (l.), **CARBOUNÈI, CARBOUÈI** (bord.),
CARBOUÈ (g. b.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO**
(cat. *carboner*, esp. *carbonero*, it. *carbona-
jo*, lat. *carbonarius*), s. et adj. Charbonnier,
ière, qui fait ou qui vend du charbon de bois,
v. *mascaroun*; mineur de houille, v. *minai-
re*; relatif au charbon, houiller, ère; fauvette
des frons, *sylvia melanocephala*, oiseau,
v. *tèsto-negro*; sobriquet des gens de Nefiès
(Hérault), de Castet et de Mirepoix (Basses-
Pyrénées); Carbonier, nom de fam. mérid.

Sa carbouniè, sac à charbon; *reinard
carbouniè*, renard à queue noire; *jas car-
bouniè*, gîte houiller; *baumo carbouniero*,
excavation houillère; *carreto carbouniero*,
charrette à houille; *la Tourre-Carbounie-
ro*, la Tour-Carbonnière, près Aigues-Mortes
(Gard); *li Carbouniè*, titre d'un poème pro-
vençal en 12 chants par Félix Gras (Avignon,
1876).

PROV. Negre coume un carbouniè.

— Se sias mascara, lou sias que pèr de carbouniè.
— D'un sa carbouniè noun pòu sourti farino blanco.

R. *carboun*.

CARBOUNIERO, CARBOUNIÈIRO (l.), **CAR-
BOUÈRO** (g. b.), **CHARBOUNIERO** (a.), **CHAR-
BOUNIÈIRO** (lim.), **CHARBOUNIÈIRO** (d.), (rom.
gasc. *carbocra*, cat. esp. *carbonera*, it. *car-
bonaja*, b. lat. *carboneria, carbonaria*), s. f.
Charbonnière, lieu où l'on fait du charbon;
charbonnier, lieu où l'on serre le charbon;
houillère, v. *mino*; brunelle, plante, v. *bru-
ncleto*; De Carbonnières, nom d'une maison
noble de Gascogne qui existait à Tarascon-sur-
Rhône en 1208.

— Carbouniè moun ami, mounte esta carbouniero?
— Ma bono damo, es entre dous valoun,
lé fau intra d'ageinououn.

CH. POP.

PROV. Chasque carbouniè s'è mètstre dins sa car-
bouniero.

A Aix, on donnait autrefois ce nom à la pri-
son de police ou violon, v. *valèstre*. R. *car-
boun*.

CARBOUNIHO, CARBOUNILHO (l. g.), **CHAR-
BOUNILHO** (lim. d.), s. f. Menu charbon, char-
bon des boulangers, v. *recalièu*; poussier, dé-
bris de charbon, cendre de houille, v. *aigèn*,

fresi, mascarun; blé charbonné, v. *carbou-
nèu*.

Faire carbouniho, se carboniser. R. *car-
boun*.

CARBOUNISA (esp. *carbonizar*, it. *carbo-
nizzare*), v. a. Carboniser, v. *carbouna, crema*.

Tout dèu paga tribut, meme l'aucèl que niso,
Au trop ourrible fioc que nous la carbouniso.

JOURDAN.

SE **CARBOUNISA**, v. r. Se carboniser, v. *car-
bounela*.

CARBOUNISA, CARBOUNISAT (l. g.), **ADO**, part.
Carbonisé, ée. R. *carboun*.

CARBOUNISACIOUN, CARBOUNISACIEN (m.),
CARBOUNISACIÈU (l. g. d.), (esp. *carboniza-
cion*, it. *carbonizzazione*), s. f. Carbonisa-
tion. R. *carbounisa*.

CARBOUNO, n. de l. Carbonne (Haute-Ga-
ronne); nom de fam. gascon.

Carbouno, nom qu'on donne quelquefois à
une vache noire, en Rouergue. R. *carboun*.

CARBOUNOUS, CHARBOUNOUS (lim. d.),
OUSO, OÙO, adj. Charbonneux, euse, en par-
lant d'une tumeur; charbonné, ée, en parlant
du blé, v. *carbounèu*; noirci par le charbon,
v. *mascara*.

Sa carbounous, sac à charbon; *éuripèlo
carbounouso*, érysipèle charbonneuse. R.
carboun.

CARBURE, s. m. t. de chimie. Carburé. R.
carboun.

Carca, v. *carga*.

CARCAGNA, CARQUIGNA, CASCAGNA
(rouerg.), v. a. Inquiéter, fatiguer, tracasser,
vexer, importuner, tourmenter, v. *targagna*,
tavaneja; chatouiller, v. *catiha*.

Se vèn fa l'aletto,

Carcagnas-me-lou.

N. FIZES.

E que ges d'encoumbrié jamai noun lei carcagne.

J. SICARD.

Pèr pau qu'aquéu mau nous carcagne,
Poudèn dire que sian de plagne.

T. GROS.

SE **CARCAGNA**, v. r. S'inquiéter, s'impatrien-
ter; se taquiner; se houspiller, en parlant des
chiens.

Quauco fes ti bessoun entre éli se carcagnon.

J. AUBERT.

CARCAGNA, CARCAGNAT (l.), **ADO**, part. Inquié-
té, tourmenté, ée.

Carcagna pèr la fam, tourmenté par la
faim. R. *carcan*.

CARCAGNAGE, CARCAGNAGI (m.), s. m. Ac-
tion d'inquiéter, de tourmenter. v. *charpin*.
R. *carcagna*.

CARCAGNAIRE, CASCAGNAIRE (rouerg.),
ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle
qui inquiète, qui tourmente, tracassier, ière,
v. *tourmento-crcstian*; querelleur, gron-
deur, hargneux, euse, v. *carpinous*.

l'a tant de gènt carcagnaire, jalous.

M. DE TRUCHET.

R. *carcagna*.

CARCAGNAS, ESCARCAGNAS, CARCALAS,
ESCARCALAS, ESCARCAS (l.), **CARCAIA, CAR-
CAMÈU** (d.), (esp. *gargajazo, gargajo*), s. m.
Gros crachat, flux de morve, v. *escra, muscle*,
piastro.

CARCAGNEJA, CARQUIGNEJA, v. a. Inquié-
ter un peu, de loin en loin, petit à petit, ta-
quiner, v. *bourreleja, fustibula, tartugueja*.
R. *carcagna*.

Carcano, v. *carcano*.

CARCAGNOLO, s. f. Crachat épais, crachat
gluant, v. *parpaiolo*. R. *carcagnas*.

CARCAGNÔU, CARCAGNOL (l.), **CARCAGNOU**,
CAUCAGNOU (g.), (esp. *calcanuelo*, maladie
des abeilles), s. m. Ergot d'un coq, v. *cram-
piot, esperoun*; crapaudine de verre dans
laquelle tourne le pivot des bobines, dans les
filatures de soie; gond, en Gascogne, v. *goun-
foun*; petit pont de l'arrière d'un bateau, v.
tèume.

L'autre, assetat sus lou palhòu,
Pèses tancats au carcagnòu,
A rema lèu-lèu se boulego.

A. LANGLADE.

R. *carcanh*.

CARCAGNÔU, s. m. La nuque, en style fa-
milier, v. *coulet*.

Lou soulèu brulo lou carcagnòu, le so-
leil brûle la nuque. R. *carcan* 1.

CARCAGNÔU, s. m. Vieille savate, v. *car-
canau*; pou, vermine (Boucoiran), v. *pesou*.
R. *carcan* 2.

Carcaia, v. *cascaia*; carcaia, v. *carcagnas*.

CARCAIS (rom. *carcais, carcaysh*, esp. *car-
cax*, all. *karkasse*, b. lat. *carcaissum, tar-
cassius*; gr. *καρχήσιον*, hune, tasse en forme de
hune), s. m. Carquois, v. *arquiero, badoco*,
bouirac, porto-flecho.

Pouria quaucun en carcais, en carcalh,
en carcalhi ou en carcalho (d.), porter quel-
qu'un sur le dos, v. *escarsello*.

L'efant tout eitourdi pren son pare en carcalhi.
BLANC LA GOUTTE.

R. *carca, carga*.

CARCAISSOU, s. m. Brancard, en Langue-
doc, v. *brancan, fourcat*. R. *carcais*.

Carcaissous, v. carqueissous; carcalas, v.
cacalas (éclat de rire); carcalas, v. *carcagnas*
(crachat); carcalas, v. *carcanas* (rebut).

CARCALHAU, s. m. Sorte de jeu dans lequel
les enfants poursuivis crient au poursuivant :
carcalhau ! en Dauphiné.

CARCALHOTOS (EX), EN CARCALHOTES
(bord.), loc. adv. A califourchon, en Bazadais,
v. *escambarloun*. R. *carcalho, carcais*.

CARCALUERO, s. f. Cachette de noix ou de
pommes volées, en Forez, v. *abounairo*.

Trouva la carcaluero, découvrir le pot
aux roses. R. *carcavèl* ou *carcan*.

Carcamela, carcamello, v. *cascavela, casca-
vello*; carcamèu, v. *carcagnas*.

CARCAN (rom. *carcanel*, néerl. *karkant*,
b. lat. *carcanum*; v. all. *querca*, gorge, cou),
s. m. Carcan, instrument de supplice, v. *cou-
loumbar, coustèu*; collier, ornement du cou,
en Gascogne et Velay, v. *coulas*.

Un carcan bèn sarra que lis estranglarié.

L. ROUMIEUX.

De fin or un gros carcan.

P. GOUDELIN.

Brassalets, cintos e carcans.

G. D'ASTROS.

CARCAN (it. *carcamc, arcame*, squelette,
carcasse), s. m. Vieille bête, cheval étique,
femme maigre et revêche, v. *barat, bro*; olive
tombée de l'arbre avant la maturité et séchée
sur le sol, v. *secaioun*; noix vide, noix vé-
reuse, v. *vacalaus*; chose de rebut, vaurien,
v. *broumo*.

Vièi carcan, barbon, vieillard décrépité,
vieille femme.

Fai tira, carcan !

M. BOURRELLY.

CARCANA, v. n. Coasser, en Guienne, v. *can-
ta*. R. *carcana*.

CARCANADO (cat. *Carcanada*), nom pro-
pre ou sobriquet castrais.

CARCANAS, CARCALAS, s. m. Bête de rebut,
noix véreuse, v. *carcan*; jeu de colin-mail-
lard, en Rouergue; pour oiseau de proie, v.
tartanas, tardaras. R. *carcan* 2.

CARCANAU, CARCAGNÔU (esp. *carcañal*,
talon), s. m. Gros et vilain soulier, v. *groulo*,
sabatasso. R. *carcanh*.

CARCANET, s. m. Rainette, grenouille verte,
en Guienne, v. *reineto*. R. *carcana*.

CARCANH, CAUCANH ou **CAUCAGN** (g.), (it.
calcagno, lat. *calcanes*), s. m. Talon, à
Menton et en Guienne, v. *taloun*.

CARCANIERO, n. de l. Carcanières (Ariège).

CARCANO, CARCAGNO (for. *cancorna*), s. f.
Vieille femme, vieille décrépète, vieille gron-
deuse, v. *vièio*.

Li fiho poulido,

Li fau marida;

Li vièi carcano,

Li fau jita eila.

CH. POP.

R. *carcan* 2.

CARCANS, n. de l. Carcans (Gironde), près
d'un étang qui porte le nom de ce bourg. R.
carcana.

CARCARÈS (rom. *Carcare*, b. lat. *Carcuresium*), n. de l. Carcarès (Landes).

Sant-Martin de Carcarès (b. lat. *Sanctus Martinus Carchariensis*), Saint-Martin de Carcarès (Hérault), nom de lieu.

CARCAS, n. p. Carcas, nom que le peuple donne à une statue grossière placée près de la porte Narbonnaise de la Cité de Carcassonne, reine fabuleuse de Carcassonne au temps de Charlemagne.

Anèt d'aquis à Carcassouno ;
Aqui vegèt damo Carcas,
Qu'es la plus laido creaturo
Qu'age imaginat l'esculturo.

H. BIRAT.

R. *Carcassouno*.

CARCASSA, v. a. et n. t. de maçon. Établir la carcasse ou charpente d'un plancher, v. *camara* ; tousser fort, en Dauphiné, v. *toussi*.

Lou carcassa, le son d'une cloche fêlée, v. *asolat*.

CARCASSA, **CARCASSAT** (l. g.), ado, part. Dont la charpente est faite. R. *carasso*.

CARCASSADO, n. p. Carcassade, nom de fam. castrais.

Carcassello, v. cargo-sello.

CARCASSÉS, **CARCASSOUNÈS**, **ESO** (rom. *Carcasses*, *esa*, b. lat. *Carcassonensis*), adj. et s. m. Carcassonnais, aise, de Carcassonne, v. *cahus*, *truco-tauliè* ; variété de raisin noir, v. *alicant*, *canari*, *catalan*, *mourvedre*.

Lou Carcassès, le Carcassez, ancien comté de Carcassonne.

Carcasseses, **esos**, plur. lang. de Carcassès, *eso*. R. *Carcas*, *Carcassouno*.

CARCASSO (port. it. *carcassa* ; esp. b. lat. *carcasium*, corps mort), s. f. Carcasse, v. *carbo*, *custodi*, *gléiso*, *osso*, *plaisso* ; ancienne coiffure de femme du peuple, à Arles, au 18^e siècle.

Carcasso de chivau, carcasse de cheval ; **carcasso de bastimen**, carcasse de navire.

Rebale ma carcasso

A la terro, à la vigno, au prat.

A. BIGOT.

Ti vau espeça la carcasso.

M. BOURRELLY.

R. *careais*.

CARCASSOU, s. m. Cigale de petite espèce, en Vivarais, v. *caca*, *eigaloun*. R. *carcassa*.

CARCASSOUNO (rom. *Carcassonna*, b. lat. *Carcassonne*, lat. *Carcasso*, *onis*), n. de l. Carcassonne, chef-lieu du département de l'Aude, siège d'un évêché suffragant de Toulouse, ancienne capitale du comté de Carcassonne ; nom de fam. israélite méridional.

PROV. L'abat de Carcassouno,

Qu li presto, li douno,

dicton usité en Béarn contre les mauvais débiteurs.

Le nom grec de Carthage, *Καρχάδων*, paraît être le prototype de celui de Carcassonne que, très probablement, les Phéniciens ont dénommée.

Carcavè, carcavèl, carcavèu, carcavièlh, v. *cascavèu* ; carcavela, carcavelea, carcavello, v. *cascavela*, *cascaveleja*, *cascavello*.

CARCAVELADO, s. f. Titre d'un poème dauphinois en 12 chants écrit par Roch Grivel (1878) sur les mœurs et usages de Carcavel, vieux quartier de la ville de Crest (Drôme).

Carcavièli, v. *acarcaveli*.

CARCAVIN, **INO**, adj. Gauche, maladroit, oite, dans les Alpes, v. *desgaubia*.

CARCE, **CHARCE** (a.), (rom. cat. *carce*, *carcer*, esp. *carcel*, port. it. *carcere*, lat. *carcer*), s. f. Prison, basse-fosse (vieux), v. *crou-toun*, *presoun* ; canal par lequel l'eau sort d'un moulin ; La Charce, près de Remuzat (Drôme), nom de lieu.

Lou viguier de la carce (cout. de Saint-Gilles), le géolier ; **Nosto-Damo de la Carce**, Notre-Dame de la Carce, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Marvejol (Lozère) ; **Fil-lis de la Charce**, Philis de la Tour-la-Charce, la Jeanne d'Arc du Dauphiné.

Quand de sa carce
L'infèr èro sourti.

CALENDAU.

CARCEN, n. de l. Carcen-Ponson (Landes).

CARCEN, **EXCO**, adj. et s. Habitant de Carcès (Var). R. *Carces*.

CARCENAC, n. de l. Carcenac (Aveyron), nom de fam. rouergat.

CARCERIE (rom. *carcerier*, *carelier*, cat. *carceller*, esp. *carcelero*, it. *carceriere*, b. lat. *carcerarius*), s. m. Géolier (vieux), v. *jouliè*. R. *carce*.

CARCES (rom. *Carces*, *Carces*, b. lat. *val-lis Carceris*, *castrum Carceris*), n. de l. Carcès (Var).

Lou comte de Carces, Jean de Pontevès, comte de Carces, chef du parti catholique en Provence pendant les guerres de religion (1512-1582), v. *Pontevès*. R. *carce*.

Carcèu, v. carsèu ; carchole, carchofe, carchoffe, carchoflo, carchofo, v. *cachofle* ; carchoufeto, carchoufelo, v. *cachoufeto* ; carchoufliè, v. *cachoufliè* ; carci, v. *carsi* ; carcina, v. *calcina* ; Carcinol, olo, v. *Carsinol*, olo ; carcinou, v. *carsinou*.

CARCISTO, s. et adj. Carciste, nom qu'au temps des guerres de religion on donnait en Provence aux gens du parti catholique, commandés par le comte de Carces, v. *vinassous*, *marabout*, *rasa*. R. *Carces*.

Çarclie, v. *cièucle*.

CARCOI, s. m. Petite toupie ; femme rondlette, à Agde, v. *baudoufo*, *cibot*. R. *carcolh*, *caragòu*.

Carcolh, v. *caragòu* ; carcou pour cargo (charge!), *impèr*, *bèarn*, du v. *carca*, *carga*.

CARCOUET, s. m. Ressentiment, en Béarn (G. Azais), v. *verin*. R. *carguet*.

Carcuelho, v. *couscouio* ; carcul, carcula, v. *calcul*, *calcula*.

CARDA, **CHARDA** (lim.), (cat. esp. port. *cardar*, it. *cardare*), v. a. et n. Carder, peigner, v. *carmena*, *escarrassa*, *penchina*, *raseta* ; aiguiser ses griffes, en parlant des chats ; se blesser les chevilles des pieds avec les sabots ; s'étirer lorsqu'on a la fièvre ; étriller, maltraiter, battre, v. *estriha*.

Lou carda, l'action de carder ; **li lano se cardon**, on carde les laines ; **acò lou fai carda**, cela le fait trépigner de colère ou de dépit.

SE CARDA, v. r. Se prendre aux cheveux, se harper, se battre, v. *carpina*.

Se cardo coumo un lien.

V. GELU.

CARDA, **CARDAT** (l. g.), ado, part. Cardé, ée. R. *cardo*.

Cardabello, v. *cardoulo*.

CARDACHO (turc *kardaski*, frère ; gr. *καρδίας*, qui tient du cœur), s. Ami de cœur, amie sincère, v. *courau*.

Eli soun cardacho, ils sont amis intimes ; **ma cardacho**, ma bien aimée.

Aga-l'aquí, ma sorre, ma cardacho.

B. FLORET.

CARDADO, **CARDAGNO** (m.), **CARDIAGNO**, **CHARDAGNO** (a.), **CHARDADO** (lim.), **CARDA** (d.), **CARDAL** (l.), (cat. esp. *cardadura*, it. *cardatura*), s. Cardée, quantité de laine que l'on carde à la fois, cette laine cardée ; volée de coups, v. *penchinado*, *trachèu*. R. *carda*.

CARDAGE, **CARDÀGI** (m.), **CARDATGE** (l. g.), **CHARDAGE** (lim.), s. m. Action de carder ; lainage, façon qu'on donne aux draps en les peignant avec des chardons. R. *carda*.

CARDAIRE, **CHARDAIRE** (lim.), **CARDÈIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. *cardayre*, *ayra*, cat. esp. port. *cardador*, it. *cardatore*), s. Gardeur, euse ; fabricant de drap, v. *penchinaire*, *rasetaire* ; sobriquet des gens de Clarac (Basses-Pyrénées) ; Cardaire, nom de fam. méridional.

Li cardaire, les accès de fièvre ; **uno cardarello** ou **cardairis**, une cardeuse ; **ensalado cardarello**, variété d'endive à feuille recroquevillée.

Li lavière s'envan,
Li cardaire vénon,

Cardon la nue, cardon lou jour.

CH. POP.

Quel tallur cose pla, que la cardairo malhe.

J. CASTELA.

R. *carda*.

CARDAIRO, **CARDOUIRO** (m.), s. f. Raie chardon, *raia fullonica* (Risso), poisson de mer qu'on a comparé à un chardon à foulon. R. *cardaire*, *airo*.

CARDALHAC (rom. *Cardalhac*, b. lat. *Cardalhacum*), n. de l. Cardailiac (Lot) ; nom d'une grosse cloche de Toulouse, ainsi appelée du nom de son parrain ou donateur.

Cardalino, v. *cardelino* ; cardaman, v. *cardo-man*.

CARDAMOME (rom. *cardamomi*, cat. esp. port. it. *cardamomo*, lat. *cardamomum*), s. m. Cardamome, graine aromatique.

CARDAMOUMO, **CARDAMOUNO** (Var), (lat. *cardamomum*), s. f. Variété de pomme très odorante, v. *poumo de paradis*.

CARDAN, n. de l. Cardan (Gironde).

CARDANECHO (esp. *cardencha*, peigne de cardeur), s. Imbroglie, en Limousin, v. *emboui*.

Se sabias la cardanecho que i'a dins quel afa !

J. ROUN.

R. *cardagno*.

Cardaniho, cardarino, v. *cardelino*.

CARDARIÉ, **CARDARIÉ** (l.), s. f. Carderie, industrie du cardeur, rue des Cardeurs, lieu où l'on carde. R. *carda*.

CARDARINETO, **CARDAVELLO**, s. f. Carline, plante, v. *cardouio*. R. *cardaire*, *airo*.

CARDASSO, s. f. Cardasse, peigne à carder la bourre de soie, v. *escarrasso* ; nopal, plante. R. *cardo*.

CARDAT-E-PENCHINAT, **CHARDAT-E-PENCHINAT** (lim.), (*cardè et peigné*), s. m. Étoffe qu'on fabrique à Tulle, dont la chaîne est en laine peignée et la trame en laine cardée. R. *carda*, *e*, *penchina*.

Cardavello, v. *cardoulo* ; cardèco, v. *cardeto* ; car-de-las-amos, v. *càrri*.

CARDELHAC, n. de l. Cardeilhac (Haute-Garonne).

CARDELIN, **CARDENIÉ** (Var), **CARDOUNIL** (l.), **CHARDOUNI**, **CHERDENI** (d.), **CARDIN** (g.), **CARDI** (lim. l.), **CARDIL** (périg.), **CHADRI** (d.), (it. *cardellino*, *cardello*, rom. *cardonnel*, lat. *carduelis*), s. m. Chardonneret, chardonneret mâle, v. *cardelino* plus usité ; Cardelin, nom de fam. provençal.

Se miraio en cantant lou poulit cardelin.

F. GRAS.

Sèmblo uno aiglo au mitan d'un vòu de cardelin.

ID.

CARDELINETO, **CARDARINETO** (m.), **CARDOUNILHETO** (l.), **CARDINETO** (g.), **CARDINOTO** (lim.), s. f. Jeune chardonneret, petit ou joli chardonneret, v. *cardinot*.

Ma cardelineto.

R. GARDE.

De rigau, de quinsoun e de cardelineto.

G. B.-WYSE.

R. *cardelino*.

CARDELINO, **CARDALINO** et **CARDARINO** (m.), **CARDENIHO**, **CARDANIHO** (Var), **CARDOUNIHO**, **CARDOUNILHO**, **CARDOUNO** (l.), **CARDOURINO** (nig.), **CARDINO** (g.), (rom. *cardairina*, lat. *carduelis*), s. f. Chardonneret, oiseau qui se nourrit de graines de chardon, v. *cardelin*, *cardin*, *cardinat*, *cardeneirot*, *cardounet*, *cardouniero*, *eap-rouge*, *gardello* ; bécasse de mer, poisson, v. *cardilago* ; personne fluette, v. *fifi*, *pièu-pièu* ; sénéçon, plante, v. *erbo-di-cardelino*.

T'ame coumo la cardelino

Amo l'ombreto dei bouissoun.

A. CROUSILLAT.

Qu'es acò ? siéu pas plus gros qu'uno têtes de carde-Ai mai de cinq cent trau dessus l'esquino, [limo], énigme populaire dont le mot est *lou dedau*, le dé à coudre.

Couifage à la cardelino, coiffure des Arlésiennes en négligé ; **fariè reni la som i cardelino**, se dit d'un parleur ennuyeux ; **caissaire de cardelino**, petit chasseur.

PROV. Cassaire de cardelino
E pescaire à la ligno
Croumpè jamai terro ni vigno.

CARDELINO-BASTARDO, s. f. Venturon, oiseau, v. *tarin-vioulounaire, venturon*.

CARDELINO-NEGROUNO, s. f. Variété de chardonneret qui a sur la tête une couleur rouge plus foncée.

CARDELINO-REIALO, s. f. Variété de chardonneret dont les six plumes latérales de la queue sont ornées, vers leur extrémité, d'une grande tache blanche. C'est l'espèce qui chante le mieux.

CARDELLO, CARDUELO, CHARDELLO (a.), s. f. Laiteron, plante aimée des lapins, v. *lacheneco, lacheiroun*; Cardère, nom de fam. méridional.

Cardello de la tendro, laiteron tendre, plante, v. *alacho-lèbre*.

Chaplo-ié la tendro cardello
E cerco-ié li gre nouven.

F. DU CAULON.

PROV. Nais un lapin, créis dos cardello,
ou

Quand lou bon Dieu mando un lapin,
Mando tambèn uno cardello.

R. *cardo*.

CARDENEIRO, s. m. Chardonneret, en Béarn, v. *cardelin*. R. *cardenié*.

Cardenié, v. *cardelin*; cardeniho, v. *cardelino*.

CARDESSO, n. de l. Cardesse (Basses-Pyrénées).

PROV. B. Bon-jour, Luc! Cardesso que-b saludo,
je vous quitte, allez vous promener. Lucq et Cardesse sont deux localités de l'arrondissement d'Oloron.

CARDET (rom. *Cardet*, lat. *carductum*, lieu plein de chardons), n. de l. Cardet (Gard). R. *cardo*.

CARDET, s. m. Sénéçon vulgaire, plante, en Languedoc, v. *senicoun*. R. *cardo*.

CARDETO, CARDECO (l.), (esp. *cardencha*), s. f. Petite carde pour carder la laine; sénéçon, plante, v. *senicoun*. R. *cardo*.

Cardi, v. *cardin*.

CARDIA, CARDIAC (l. g.), **ACO** (rom. cat. *cardiac*, esp. port. it. *cardiaco*, lat. *cardiacus*), adj. t. sc. Cardiaque.

Cardiagno, v. *cardagno*.

CARDIE (cat. *carder*), s. m. Cardier, celui qui fait ou qui vend des cardes. R. *cardo*.

CARDILAGO (lat. *cartilago*, cartilage), s. f. Bécasse de mer, poisson de mer, v. *becassod-mar, cardelino*; lune, poisson de mer, v. *molo*.

CARDIN, CARDI (lim. l.), **CARDIL** (périg.), **CHADRI** (d.), (port. *cardinho*), s. m. Chardonneret, en Bigorre, Querci et Rouergue, v. *cardelin, cardinat, cardino*.

Qo dis lou cardil :

Te prestarai moun fusil.

CH. POP.

Cardis, plur. lang. et gasc. de *cardin*.

CARDINA, v. n. Gazouiller, jaser, seriner, en Gascogne, v. *cardineja*.

Ambé vous-aus fadejara,
Tant bien que mal cardinara.

J. CASTELA.

R. *cardin*.

CARDINAGE, CARDINATGE (l. g.), s. m. Gazouillis de chardonneret, babill, action de jaser, v. *bresihage, cacalé*.

Mès, tant loung cardinatge

Non serviguent à re, bouten-nous à l'oubratge.

J. CASTELA.

R. *cardina*.

CARDINALAT (cat. *cardenalat*, esp. *cardenalato*, it. *cardinalato*, b. lat. *cardinalatus*), s. m. Cardinalat. R. *cardinau*.

CARDIALEN, CARDIALENC (l.), **ENCO** (it. *cardinalesco*), adj. Qui appartient aux cardinaux.

Capèu cardinalen, chapeau de cardinal; *palais cardinalen*, palais cardinalice. R. *cardinau*.

CARDINALOUN, CARDINALOU (l.), s. m. Pe-

tit cardinal, enfant qu'on habille en cardinal, pour la procession de la Fête-Dieu.

Sas viergetos, sous abadous,
Sous santets, sous cardinalous.

J. AZAÏS.

R. *cardinau*.

CARDINAT, s. m. Chardonneret, en Castrais, v. *cardin, cardelino*. R. *cardin*.

CARDINAU, CARDENAU (g.), **CARDINAL** (l.), **CARDENAL** (lim.), (rom. *cardenal*, cat. esp. port. *cardinal*, it. *cardinale*, lat. *cardinalis*), adj. Cardinal, ale, v. *principau*.

Li quatre poun cardinau, les quatre points cardinaux; *la carriero Cardinalo*, rue d'Aix, ainsi nommée en l'honneur du cardinal de Richelieu; *li vertu cardinalo*, les vertus cardinales. Le troubadour Deudes de Prades a écrit en vers provençaux un « Traité des quatre vertus cardinales ».

CARDINAU, CARDENAU (g.), **CARDINAL** (l.), **CARDINAR, CARDENAL** (lim.), (rom. cat. esp. *cardenal*, it. *cardinale*), s. m. Cardinal; espèce d'oiseau; nom de fam. provençal.

Cardinau-prèire, cardinal-prêtre; *lou cardinau blanc*, nom qu'on donnait au pape Benoît XII avant son pontificat, parce qu'il avait été moine de Cîteaux à l'abbaye de Fontfroide; *lou cardinau d'Arle*, Louis d'Alman, archevêque d'Arles au 15^e siècle; *la tourrè dou Cardinau*, nom d'une ancienne villa cardinalice, au territoire de Saint-Remy-de-Provence; *Peire Cardinau* (rom. *Peire Cardinal*), Pierre Cardinal, célèbre troubadour du 13^e siècle, né au Puy-en-Velay.

PROV. Rouge coume un cardinau.

— Se pourta coume un cardinau.

R. *cardinau* 1.

CARDINEJA, v. n. Chanter comme le chardonneret, gazouiller, dégoiser, en Gascogne, v. *bresiha*.

La cardineto cardinejo.

G. D'ASTROS.

R. *cardin, cardino*.

CARDINELLO, s. f. Carline à feuilles d'acanthé, plante, v. *cardoulo, cardouniho*. R. *cardo*.

CARDINETO, CARDINOTO, s. f. Petit chardonneret, en Gascogne, v. *cardelineto, cardouneto*.

CARDINO, s. f. Chardonneret, chardonneret femelle, en Agenais, Gascogne, Querci et Albigeois, v. *cardelino*; merrain de bois de hêtre, en Rouergue, v. *meiran*.

La cardino i gasoulho, un senil i bresilho.

F. DE CORTÈTE.

Sa vièlho maire la cardino.

J. CASTELA.

Vaco cardino, vache à tête rouge.

Vaco cardino,
Traucado pèr l'esquino,
Moulzudo pèl frount,
Qu'es acò, luroun ?

énigme rouergate dont le mot est *la bouto*, le tonneau.

CARDINOT, CARDINOL (querc.), (it. *cardelletto*), s. m. Jeune chardonneret, petit chardonneret, en Limousin et Gascogne, v. *cardelineto*.

Lou fièr cardinol arrendut
Cresid d'être coumo perdut.

J. CASTELA.

R. *cardin*.

Cardit, v. *cardi*.

CARDO, CHARDO (lim.), (rom. *cart*, cat. esp. port. *carda*, it. *cardo*, lat. *carduus*), s. f. Capitule de chardon à bonnetier, v. *cardoun, penchindo*; carde, peigne de cardeur; machine garnie de chardons à bonnetier, dont on se sert pour peigner le drap; étrille pour les bœufs, v. *estriho*; cardon, *cinara cardunculus* (Lin.), plante dont on mange les feuilles, v. *cardouno*; hydne, espèce de champignon, v. *penchiniho*; Cardes, nom de fam. languedocien.

Costo de cardo, carde de cardon; *cardo de bledo*, carde de poirée, v. *costo*; *enterra de cardo*, butter des cardons; *sapa coume uno cardo*, se dit d'un semis qui naît dru

comme les pointes d'une carde; *jouïssié coume se l'avien grata l'esquino cm' uno cardo*, il n'était pas à l'aise.

CARDO, CARDOL (l.), s. m. Cirse à feuilles de roquette, *cirsium erucagineum* (Dec.), plante; chardon à bonnetier, v. *cardoun*.

Sus la fèlho d'un cardo o sus la d'un caulet.

H. BIRAT.

R. *cardo* 1.

CARDO-MAN, CARDOMON (rouerg.), s. m. Cardère sauvage, plante, v. *cardoun-bastard*. R. *carda, man*.

CARDO-BLANCO, s. f. Variété de la bette commune, *beta cyclo*, v. *bledo*.

Cardou, cardouch, v. *cardoun*; cardouino, v. *cardouniho*; cardouiro, v. *cardairo*.

CARDOULO, CARDOLHO (l. Velay), **CARDOUL, CARDAVELO, CARDABELLO, CARDABEL** (rouerg.), s. Carline à feuilles d'acanthé, plante hygrométrique, v. *cardouso, rosode-Jericò*.

Manja de cardoulo, souffrir de la faim. Le capitule de la carline est comestible. R. *cardo*.

CARDOUN, CARDOU (l.), **CHARDOU** (lim. d.), **CHARDROU** (périg.), **CARDOUCH** (g.), **CARDUS** (rouerg.), (cat. *cardó*, esp. *cardon*, it. *cardonc*, b. lat. *cardo*, onis, lat. *carduus*), s. m. Chardon, genre de plantes, v. *bartalai, causido, mourre-de-porc, reviho-pastre*; cardère, chardon à bonnetier, chardon à foulon, *dipsacus fullonum* (Lin.), plante dont le capitule sert à carder les draps, v. *penchinedo*; scolyme d'Espagne, *scolymus hispanicus* (Lin.), plante dont on mange la racine, v. *pafio, peis-de-Nouve*; t. de serrurier, pointes de fer qu'on met sur les portes, pour empêcher qu'on ne passe par dessus; Cardon, nom de fam. provençal.

Cardoun dis ase, chardon aux ânes; *bon cardoun*, chardon bénit; *gros cardoun*, onoporde acanthin; *faire de cardoun*, se livrer à la culture de la cardère; *tria li cardoun*, classer les têtes ou épines de cardère par catégories, par dimensions; *fabrico de cardoun*, atelier où la cardère est apprêtée et emballée par des jeunes filles; *bouto de cardoun*, barrique dans laquelle on expédie le chardon à foulon; *metre un cardoun au cuor d'un ase*, polissonnerie que font les enfants, pour faire ruer un âne.

Cardous, cardousses, plur. lang. de *cardou, cardoun*.

CARDOUN-BASTARD, s. m. Cardère sauvage, *dipsacus sylvestris* (Mill.), plante, v. *cardo-man, erbo-di-goubetel*.

CARDOUN-BENESI (esp. it. *cardo santo*), s. m. Chardon bénit, *centaurea benedicta* (Lin.), plante.

CARDOUN-BLANC, CARDOUN-DE-MARIO, s. m. Chardon-Marie, *carduus marianus* (Lin.), plante, v. *galifo, merlus-de-champ, panicaud-blanc*.

CARDOUN-D'ASE (chardon d'âne), s. m. Cirse à tête laineuse, *cirsium eriophorum* (Lin.), plante, v. *cachofle-d'ase*.

Amistous coume un cardoun-d'ase, hargneux, maussade; *rcüssi coume cardoun-d'ase*, croître comme la mauvaïse herbe.

CARDOUN-ROULANT, s. m. Chardon roland, *eryngium campestre* (Lin.), plante dont les capitules sphériques peuvent rouler sous l'action du vent, v. *erbo-roulant, panicaud*. R. *cardoun, roula*.

CARDOUN-SOUVAGE, s. m. Scolyme maculé, scolyme d'Espagne, plante, v. *cardoun*.

CARDOUNA, v. a. Carder les draps avec l'épine du chardon à foulon, v. *carda*. R. *cardoun*.

CARDOUNARIÉ, s. f. Amas de chardons, de cardères.

Uno bello cardounarié, une belle récolte de cardères. R. *cardoun*.

CARDOUNAS, s. m. Gros chardon, grand chardon, v. *bartalai, caussidas*. R. *cardoun*.

CARDOUNESSO, s. f. Picride vipérine, *picris cchioides* (Lin.), plante, v. *engraissochivau, rougno*. R. *cardoun*.

CARDOUNET, CARDOUNIL (l.), CHARDOUEI-NÈC (d.), s. m. Petit chardon; cirse nain, *cirsium acule* (Allioni), plante; aiguillon, excitant, en Dauphiné, v. *aguïoun*; chardonneret, en Guienne, v. *cardelin*.

Ce que fuguèc un chardoueïnéc
Que tous lous gousiès picoutéc.

A. BOISSIER.

R. *cardoun*.

CARDOUNET (rom. *Cardonet*, b. lat. *Cardonetum*), n. de l. Cardonet (Lot-et-Garonne).

Lou Pastre de Cardounet, titre d'un poème gascon par Adrien Pozzi (Agen, 1865). R. *cardoun*.

CARDOUNETO, CHARDOUNETO (d.), s. f. Cardon sauvage, *cinara cardunculus sylvestris* (Lin.), plante, v. *cardo*, *presuriè*; chardonneret, en Dauphiné, v. *cardelino*, *cardineto*. R. *cardoun*.

CARDOUNIERO, CARDOUNIÈRO (l.), s. f. Champ où l'on cultive le chardon à foulon; ouvrière qui apprête pour le commerce les capitules du chardon à foulon; *scorpena dactyloptera* (Delaroche), poisson de mer; chardonneret (cat. *cadernerca*), à Nice, v. *cardelino*.

Noun t'oublido, cardouniero,
En la gâbio presouniero.

C. SARATO.

R. *cardoun*.

CARDOUNIHEO, CARDOUNILHEO (l.), s. f. Petit ou joli chardonneret, en Languedoc, v. *cardelineto*, *cardineto*.

A sa voues las cardounilhetos
An coumençat de bresilha.

J. AZAÏS.

R. *cardouniho*.

CARDOUNIHO, CARDOUNILHO (rouerg.); **CARDOUNO**, s. f. Chardons en général, chardon des prés, chardon lacustre, v. *penchinèdo*; carline commune, plante, v. *cardoulo*, *cardouso*, *varlino*; chardonneret, dans le bas Languedoc, v. *cardelino*, *cardino*.

Erbo-di-cardouniho, *erbos-de-las-cardounilhos* (l.), sénéçon, plante.

Restas dins lou repaus, ma feblo cardouniho.

JOURDAN.

Se tu saviès canta coumo la cardouniho.

D. GUÉRIN.

R. *cardoun*.

CARDOUNIL, CHARDOUNI et CHERDENI (d.), (rom. *Cardonil*), s. m. Cirse nain, plante, v. *cardounet*; chardonneret, en Dauphiné, v. *cardelin*.

Eilamout vas l'Aïo li a un chardouni:
Sublo coumo un merle en fasènt soun ni.

CH. POP.

R. *cardoun*.

CARDOUNO, s. f. Artichaut cardon, plante, v. *cardo*, *cardouneto*.

Flour de cardouno, fleur à cailler, chardonnette. R. *cardoun*.

CARDOUNO (rom. *Cardoing*, cat. *Cardona*), n. de l. Cardona, ville de Catalogne.

Jan de Cardouno, Jean de Cardonna, poète toulousain du 16^e siècle.

Cardourino, v. *cardelino*; cardous, cardousses, v. *cardoun*.

CARDOUSSA, CARDUCHA (l.), CHARDOUSSIA (a.), (rom. *cadriassar*, esp. *carduzar*, carder), v. a. Secouer, agiter, balloter, v. *trigoussa*.

SE CARDUCHA, v. r. Se houspiller, se battre, en parlant des chats, v. *escardoussa*. R. *cardouso*.

CARDOUSSIERO, CHARDOUSSIERO (a.), s. f. Lieu où la carline abonde. R. *cardouso*.

CARDOUSSO, CHARDOUSSO (a. d.), (esp. *carducha*, grande carde), s. f. Carline à feuille d'acanthé, *carlina acanthifolia* (Lin.), plante, v. *cardoulo*, *cardinello*, *roso-de-Jericó*; Cardoze, nom de fam. gascon.

Manja de cardouso, manger des têtes de carline, à la façon des artichauts. R. *cardo*.

Cardra pour caldra (il faudra), v. calé.

CARDUCHO, s. f. Chardon, en Gascogne, v. *cardoun*, *caussido*.

Sur la carducho que flouris

Entèni canta la cardino.

B. CASSAIGNAU.

R. *cardus*.

CARDUCHOON, s. m. Petit chardon, en Gascogne, v. *cardounet*. R. *carducho*.

Carduello, v. *cardello*.

CARDUS (lat. *carduus*), s. m. Cardère sauvage, en Rouergue, v. *cardoun*.

Cardusses, plur. de *cardus*, grands chardons; cardes grossières pour dégrossir la laine, v. *cardasso*.

Care, v. car; care, v. caro; caré, v. carré (charroi); caré, v. calé (chaloir).

CARÉ (SE), (lat. *carere*, s'abstenir), v. r. Se taire, en Gascogne, v. *cala*, *teïsa*.

Carech, carecha, v. carré, carreja; caregna, caregnaire, airis, v. caligna, calignaire, airis; carel, v. carré; careia, careiado, v. caleia, caleiado.

CAREIÈ, s. m. Sorte de cadre, en avant d'un tour à filer la soie, où sont encadrées plusieurs bobines tournantes, à Alais. R. *cadeliè*.

Careièto, careïo, v. caleièto, calèio; careïme, v. caremo; careïrou, v. careïroun; carejè, v. carreje; carèl, v. carrèu; carèl, carèlh, v. calèu; carelha, carelhado, carèlho, v. caleia, caleiado, calèio; carèlho, v. querèlo.

CARELIO (cat. esp. it. *Carélia*), s. f. La Carélie, province de Russie.

Carello, v. carrello.

CAREMAU (rom. *caresmal*, *karesmal*, *ka-reimal*, cat. port. *quaresmal*, esp. *cuaresmal*, it. *quaresimale*, lat. *quadragesimale*), s. m. Le temps de carême, v. *caremo*.

Iéu crese qu'aquest caremau

Lou salat nous fara pas mau.

D. SAGE.

Pue-Caremau (rom. *Puech-Caremal*, b. lat. *Boscum Arenale*), Puech-Caremau, nom de lieu, près Nîmes. R. *caremo*.

Carème, v. caremo; caremèl, v. calamèu.

CAREMENTRA, COUAREMENTA (g.), v. n. Entrer en carême. R. *caremo*, *entra*.

CAREMENTRANT, CARMENTRAN, CARMENTRAN (rh. for.), CARAMANTRAN (a.), CARAMETRAN (d.), CARMANTRAN (l.), CRAMANTRAN (Velay), CARMANTRAS (rouerg.), (rom. *carementran*, *carementran*, *carmen-tran*, *caresmeprenent*, suisse *camentran*, b. lat. *carementranus*, *quaresmentranus*), s. m. Carême-prenant, les trois jours gras qui précèdent le mercredi des Cendres, v. *semanoun*; mannequin qu'on promène dans les rues, le mercredi des Cendres, et qu'on brûle sur la place publique ou qu'on jette à la rivière après une procédure burlesque: c'est la personnification du carnaval, v. *carlava*, *pansard*; grand feu de charbon qu'on allume dans les rues, le jour du mardi gras, à Saint-Étienne (Loire); personne de haute taille et de forte charpente, femme débraillée et éhontée, v. *escamandre*; menstrues des femmes, v. *anglès*, *mes*; le Caramantran, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,105 mètres), qu'on appelle aussi « la montagne du Géant ».

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

A *Carementrant*, aux jours gras; *faire carementrant*, faire carême-prenant; *sèmblo un carementrant*, il a l'air d'un carême-prenant, se dit d'une personne vêtue d'une manière extravagante; *un vici carementrant*, un vieux libertin, un vieux célibataire; *a de bièu carementrant*, il est chargé d'années; *carementrant de Dièu!* espèce de juron; *Ourdounanços de Caramantran*, titre d'une comédie de Claude Brueys (1628); en Catalogne, on a un *Testament d'En Carnes-toltes* de 1616; *lou Prouvés de Caramen-tran*, comédie provençale, imprimée pour la première fois au Bourg (1747), réimprimée plusieurs fois à Avignon.

— Quau noun sounjo à l'endeman,
Fai marrit carementrant.

— Calendo emé soun ami, Pasco emé soun curat,
Carementrant emé sa mouié.

— Quand lou paire fai carementrant,
Fan caremo lis enfant.

R. *caremo*, *entrant*.

CAREMENTRETO, CARMENTRETO et CARMANTRETO (l.), s. f. Sexagésime, avant-dernière semaine du carnaval, ou quadragésime, premier dimanche du carême; cadeaux que reçoivent ceux qui vont quêter dans les maisons, à cette époque: ce sont les étrennes des jeunes gens qui ont amusé la foule, v. *acam-pado*; celui qui court les rues masqué, pendant les jours gras, v. *mouresco*. R. *carementra*.

Carèmi, v. caràmi.

CAREMIÈ, CAREMIÈ (d.), **IERO**, adj. Qui a rapport au carême, quadragésimal, ale; Carémier, nom de fam. languedocien.

Li jour caremiè, les jours de carême. R. *caremo*.

CAREMO, CARÈMO, CAREIMO (d.), **CAREMO (a.)**, **CREMO (Velay)**, **CAREME, CARÈME (l.)**, **CAREME** (périg.), **COUAREME (g.)**, **COUAREME (bord.)**, (rom. *quarema*, *quarcsma*, *karesma*, *carama*, *quarcsme*, cat. esp. *cuaresma*, port. *quaresma*, it. *quarésima*, lat. *quadragesima*, *quadragesimus*, quarantième), s. f. et m. Carême; mannequin vêtu en femme et qui personnifie le carême, dans les farces du carnaval.

Dins la caremo, *dins lou careme*, durant le carême; *à mitan caremo*, *pèr la miejo-caremo*, à la mi-carême; *faire caremo*, faire carême; *faire la caremo de Sant-Martin*, jeûner toute l'année; *coucha caremo*, *chassa caremo (d.)*, frapper aux portes des maisons, lorsqu'on vient de chanter l'office des ténèbres, usage dauphinois; *roumpre la caremo*, rompre le carême, v. *descarema*; *precha la caremo*, prêcher le carême; *i'ai precha sèt an*, *pèr uno caremo*, je le lui ai dit sur tous les tons; *quand me prechesson sèt caremo*, *n'en farai pas rèn*, tous les sermons du monde n'obtiendront rien de moi; *long coume caremo*, long comme une vieille; *sèmblo uno caremo*, se dit d'une personne lente; *sèmblo la grand caremo*, c'est une face de carême, v. *caràmi*.

Fachon mai que la caremo.

C. BRUEYS.

Iéu noun vouéli pas espera
D'être à la fin de la caremo.

T. GRÖS.

PROV. Caremo au fiò

E Pasco au jo.

— A caremo, amo li tiéu,
E à Pasco. amo Diéu.

— Li mariage de caremo
An proun peno.

Carèn, v. calèn.

CARENA (cat. esp. *carenar*, it. *carenare*), v. a. Caréner, donner carène à un bâtiment.

Soun arsena guerrié, sis oubradou feroun,

Ounte se bastisson, se maston,

E se carenon e s'avaston

Li grândi nau dóu rèi.

CALENDAU.

CARENA, CARENAT (l.), **ADO**, port. Caréné, ée. R. *careno*.

CARENAGE, CARENÀGI (it.), (it. *carenaggio*), s. m. t. de marine. Carénage.

Bacin de carenage, bassin de carénage. R. *carena*.

CARENAU, s. m. Armement de la quille d'une barque, v. *talounau*. R. *careno*.

CARÈNCI, CARÊNCIO (g.), **CARENÇO (l.)**, (rom. cat. esp. port. *carencia*, it. *carenza*, b. lat. *caréntia*), s. f. t. de pratique. Carénce, v. *manco*; Carénce, nom de fam. mérid. R. *caré*.

Carénié, v. calendié.

CARENÉDO, u. p. Carénède, nom de lieu et de fam. lang. R. *cadenedo*.

CARENNAC (b. lat. *Carendenacus*), n. de l. Carennac (Lot).

CARENO (cat. port. esp. it. b. lat. *carena*, rom. lat. *carina*), s. f. Carène, quille et flancs d'un navire; travail qu'on fait pour radoubler la carène, v. *quiho*; partie supérieure d'une voûte, cerveau d'une cave; épine dorsale, v. *cadeno*.

Metre un bastimen en careno, mettre un navire en carène; *vièio careno*, vieille carcasse, vieille femme.

Retiro-te, viêlo careno.

C. BRUEYS.

Carèno, v. calèno.

CARESSA, CAIRESSA (cat.), (cat. port. esp. *acariciar*, it. *caressare*), v. a. Caresser, cajoler, v. *amistousa*, *aplana*, *flateja*.

Fau caressa qu nous caresso.

C. BRUEYS.

Ièu lou caresse niòch e jour

Afin de li douna d'amour.

N. FIZES.

PROV. Caressa

E noun ama,

Costo pas gaire de fa.

— Pèr avé lou rasin, fau caressa la souco.

— Fau caressa li que nous fan de bèn.

CARESSA, CARESSAT (l. g.), ADO, part. Caressé, ée.

Tout lou bestiari que se mounto

Merito d'être caressat.

C. BRUEYS.

R. caresso.

CARESSAGE, CARESSAMEN (it. *accarezzamento*), s. m. Action de caresser, de se caresser, v. *cachiero*.

Caressamen di cors e di pensado,

ISCLO D'OR.

R. caresso.

CARESSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *caricios*, esp. *acariciador*), s. et adj. Celui, celle qui caresse, cajoleur, euse, v. *aliscuire*, *aplanaire*.

Ount troubaren les vents rudes ou caressaires.

L. VESTREPAIN.

R. caressa.

CARESSANT, ANTO (it. *caressante*), adj. Caressant, ante, v. *amistadous*, *amourau*, *flaté*; Carassant, nom de fam. marseillais.

Vèngue un ventoulet ime e caressant.

ISCLO D'OR.

R. caressa.

CARESSIHA, CARESSILHA (périg.), v. a. Faire de petites caresses, mignarder, v. *acoucouna*, *poupouneja*, *tintourleja*, *vesiada*. R. caressa.

CARESSO, CAIRESSO (d.), (cat. esp. port. *caricia*, it. *caressa*), s. f. Caresse, cajolerie, gracieuseté, v. *amistanço*, *fringo*, *gatimello*; baiser, v. *caranehouno*; nom de fam. nicard.

Faire caresso, faire caresse, donner des marques d'amitié; *faire de caresso*, faire des caresses; *me fagué gens de caresso*, il ne me fit pas une caresse.

Bourgau, fai-m'aquelo caresso.

C. BRUEYS.

Un nis ounte la som lucho emé li caresso.

T. AUBANEL.

R. ear, aro.

CARESSOUN, CARESSOUNO (it. *caressina*), s. Petite caresse, v. *babeto*, *caranehouno*.

L'espos noun pousquè si defèndre

De faire à sa mouié bèn tènre caressoun.

E. GARCIN.

R. caresso.

CARESTIÈ, CARESTIÈ (rouerg.), **CHARESTIÈ** (a.), **CHAREITI** (d.), **CARESTIO** (l.), **CARISTO** (g.), **CHARESTIO** (lim.), (rom. *cares-tia*, *cardat*, cat. port. esp. it. *carestia*, b. lat. *caristia*), s. f. Cherté, disette, pénurie, v. *soufracho*; amour, amitié, v. *amour*, *amistata*; Caristie, nom de fam. dauphinois.

Acò's carestie, cela est cher, cela est rare; *es la font de carestie* (c'est la fontaine de disette), se dit d'une boutique où la marchandise se vend cher.

La carestie d'ou vin.

C. BRUEYS.

L'an 1551 fou una carestie de blad en Provenço.

H. DE VALBELLE.

De l'oustau la bello mestresso

Pèr ièu se found en carestie.

C. BLAZE.

PROV. La carestie

Fai passa la fantasie.

— En tèm de carestie

Noun empligues toun granié.

— Bon marcat de plaço, carestie d'oustau.

— Vau mai aboundanci que carestie.

R. ear, aro.

CARESTIOUS, CARISTIOUS (g.), **CHARESTIOUS, CHARETIOUS** (d.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *carestios*, *osa*, it. *carestoso*), adj. Cher, ère, enchéri, ie; qui met sa marchandise à un très haut prix, qui pousse à la hausse des prix, v. *carivènd*; disetteux, nécessiteux, euse, misérable, v. *neccessitous*; chétif, ive, maigre, rabougri, ie, v. *mesquin*.

Annado carestiouso, année de cherté; *es trop carestiouso*, elle vend trop cher.

Vosto soulo pacienço

Vous rend moun present carestious.

G. D'ASTROS.

Quicon de carestious que s'es devariat.

F. D'OLIVET.

La lampreso carestiouso.

P. GOUDELIN.

R. carestie.

CARET, adj. Rance, ranci, gâté, en Dauphiné.

Caretado, v. *carretado*; *caretal*, v. *carretau*; *caretie*, *careto*, v. *carretie*, *carreto*.

CARETO (cat. *careta*, esp. *carita*), s. f. Petite figure, joli visage, minois, v. *figurouno*, *mourroun*; petit masque, faux-visage (cat. esp. *careta*), v. *babocho*, *visagiero*; *Carette*, nom de fam. méridional.

Coume lou fidò des couloureto

Iluminèron sa caretto.

CALENDAU.

R. caro.

Carèu ! *aphèrèse de macarèu* ! *carfali*, v. *cor-fali*; *carfiò*, *carfuoc*, *carfue*, v. *cafio*; *carfiuel*, *carfuei*, *carfueih*, v. *cerfuei*; *carg*, v. *cargue*.

CARGA, CARCA (b.), **CHARJA** (lim. d.), (rom. *cargar*, *carjar*, *careaa*, cat. esp. *cargar*, port. *carregar*, it. *caricare*, it. lat. *caricare*), v. a. et n. Charger; endosser, revêtir, v. *embraga*, *metre*; introduire un morceau de racine d'hellébore dans le fanon d'un bœuf, dans la cuisse d'un porc, dans la queue d'une brebis ou dans l'aile d'un dindon, en guise de seton, v. *encareira*; peser sur, accabler, imposer; rosser, v. *bourra*; exagérer, v. *aumentia*; t. de marine, carguer, plier les voiles; porter, en parlant des arbres à fruits, v. *emprègna*.

Cargue ou *cargui* (m.), *cargues* ou *cargos* (l.), *cargo*, *gan*, *gas*, *gon*; *cargave*; *carguère*; *cargarai*; *cargarièu*; *cargo*, *guen*, *gas*; *que cargue* ou *cargui* (m.), *guès*, *gue*, *guen*, *guès*, *gon*; *que carguèsse*; *cargant*.

Carga l'ase, charger le baudet; *carga 'n viage*, charger une voiture, une charrette; *carga 'n fais*, charger un fagot; *carga li fus d'un moulin de sedo*, dévider la soie des bobines sur les fuseaux; *carga l'eimino*, surcharger le boisseau, en mesurant; *carga la rego*, t. d'agriculture, semer inégalement, jeter trop de blé dans le sillon; *carga 'n comte*, charger, exagérer un compte; *carga l'estouma*, charger l'estomac; *carga 'n chivau*, introduire un morceau d'hellébore dans le poutail d'un cheval, pour y déterminer un engorgement et de la suppuration; *carga 'n fusièu*, charger un fusil; *carga l'enemi*, charger l'ennemi; *vos que te cargue*? veux-tu que je fonde sur toi? *carga lou pople*, charger le peuple d'impôts; *carga 'n acusa*, charger un accusé; *carga sa counsciènci*, charger sa conscience; *carga 'n article sus un registre*, charger un article sur un registre.

Carga de pèiro, de *eop*, de *soutiso*, charger de pierres, de coups, d'injures; *carga de pousso*, prendre de la poussière, en parlant d'une étoffe; *carga de graïssu*, de cou-

tet, prendre de l'embonpoint; *carga sus lou davans*, prendre du ventre; *carga de croio*, devenir fier, orgueilleux; *carga de sèn*, devenir sensé; *carga soun vèsti*, passer son habit; *carga si boto*, mettre ses bottes; *carga lou d'ou*, prendre le deuil; *carga 'no eoulèro*, entrer en colère; *carga la eigalo*, la *calandro*, la *lignoto*, la *mounino*, se griser, s'enivrer; *carga quaucun d'un affaire*, charger quelqu'un d'une affaire; *cargo*, commandement de navire, cargue, raccourcis ou trousse les voiles; *cargo-me 'n pau*, porte-moi un peu; *lou vaudriè mai carga qu'empli*, se dit d'un homme insatiable.

PROV. Quau bèn cargo,

Bèn descargo.

SE CARGA, v. r. Se charger; se couvrir, en parlant du temps.

Me cargue pas d'acò, me n'en cargue pas, je ne m'en charge pas; *se carguè de soun enfant*, il se chargea de nourrir son enfant; *quand cargas lis aubre*, se *cargon de fru*, pour empêcher le fruit de couler, il faut charger d'une pierre les arbres trop vigoureux.

CARGA, CARGAT (l.), **CARGAT** (b.), ADO, part. Chargé, ée.

Èstre carga pèr un biòu, être enlevé sur les cornes d'un taureau; *sièu pas carga d'argent*, je n'ai pas beaucoup d'argent; *tèm carga de nèblo*, temps brumeux; *ome carga de misèri*, homme accablé de misère; *carga de cousino*, chargé de cuisine, gras; *blad carga*, blé mal net.

CARGADISSO, s. f. Temps chargé de pluie, v. *chavano*. R. carga.

CARGADO (rom. *cargada*), s. f. Ce qu'on charge en une fois, v. *cargo*. R. carga.

CARGADOU, CARGADE (g.), **CHARJADOU** (lim.), **CARGAVOUR, CHARJAVOUR, CHARJOUR** (a.), **CHARJOU** (d.), (cat. *carregador*, esp. *cargadero*, it. *caricatojo*), s. m. Endroit où l'on charge, v. *semaliè*; pièce de bois sur laquelle les ouvriers placent leurs paniers pour les remplir et les manœuvres leur planche à mortier, pour les charger ensuite plus facilement, v. *ase*, *levadou*; chargeoir de canonier; trident à charger le fumier, v. *fourco*.

Cargadou d'un camin de ferre, embarcadère d'un chemin de fer; *cargadou d'uno bareo*, marchepied d'un bac, v. *trepadou*; *metre uno causo en cargadou*, mettre une chose en un lieu commode pour le chargement.

Fasènt qu'ana e veni, dei fremo au cargadou.

M. TRUSSY.

R. carga.

CARGADOUIRO, CARGAIRIS, CHARJEIRIS (d.), s. f. Corde servant à fixer la charge sur le bât, v. *aio*, *feisset*, *fun*. R. carga.

CARGAGE, CARGAGI (m.), **CARGATGE** (l. g.), s. m. Action de charger, v. *cargamen*, *cargue*.

Dins la poutado d'un fusièu, *lou cargage iès pèr forço*, la manière de charger un fusil influe beaucoup sur la portée. R. carga.

CARGAIRE, CHARJAIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *cargador*, port. *carregador*, it. *caricatore*), s. Chargeur, euse; t. de marine, cargueur, matelot qui plie les voiles. *Un bon caricaire*, un charretier habile pour le chargement.

Èu, Jaque, sera lou caricaire.

M. TRUSSY.

R. carga.

CARGAMEN, CARGOMEN (l. g.), **CARGEMEN** (bord.), **CHARJAMENT** (lim. d.), (cat. *carregament*, esp. *cargamento*, it. *caricamento*), s. m. Chargement, v. *carguesoun*, *viage*.

Veissèu en cargamen, navire en chargement; *cargamen de la*, engorgement laiteux; *cargamen de counsciènci*, cas de conscience, responsabilité que l'on prend d'une chose devant Dieu. R. carga.

Cargamoto, v. *cabro-morto*; *cargasou*, v. *carguesoun*; *cargassello*, v. *cargo-sello*.

CARGASTIERO, CARGASTIÈIRO et **GARGAS-**

TIÈIRO (l.), **ANGASTIERO**, **ENGASTIERO**, s. f. Échelette d'un bât, v. *aro-bast*, *bèrri*, *bres-solo*, *cacouel*.

Estevos, araires, civieros,
Coularivos et angastieros.

J. MICHEL.

R. *carga*.

CARGO, **CARCO** et **CARQUE** (b. bord.), **CHAR-JO** (lim. a. d.), **TARJO** (Velay), (rom. *carga*, *carca*, *carqua*, *carque*, *chargi*, *carrega*, cat. *carga*, *carrega*, esp. port. b. lat. *carga*, it. *carica*), s. f. Charge, fardeau, v. *fais*; obligation, chose onéreuse, impôt, v. *impost*; fonction, emploi, dignité, v. *plago*; viette, sarment qu'on taille plus long que les autres, v. *cornu-vis*; moissine, paquet de raisins, v. *cargueto*; mauvaises graines qui sont mêlées aux céréales, v. *graniho*; t. de boucherie, réjouissance, v. *chèchi*, *souquet*; cargue, cordage servant à plier les voiles; représentation exagérée, v. *caricatura*; attaque impétueuse, v. *recargo*; mesure de capacité qui se divisait en 8 *panau* et variait selon la matière et selon les pays, v. *saumado*.

La « charge » de blé ou d'amandes valait en Provence 32 décalitres ou environ; la charge de vin valait 1 hectolitre; la charge d'huile 24 décalitres; la charge de bois 125 kil., et la charge de raisins (à Aix) 161 kil. La « charge » de terre, mesure de superficie, était l'espace où l'on pouvait semer une charge de blé: elle contenait 1600 « cannes » carrées, c'est-à-dire 63 ares plus ou moins, et se divisait en 8 « émines », v. *cinino*. Aujourd'hui la charge métrique de blé vaut à Marseille 160 litres.

Cargo d'un canoun, charge d'un canon, v. *cargoussou*; *faire uno cargo*, s'enivrer; *a sa cargo*, elle a son fardeau, dit-on d'une femme ou d'une fille enceinte; *pourla à cargo*, porter à dos de mulet; *ligno de cargo*, t. de marine, ligne de charge ou de flottaison; *lou juei es uno meichanlo cargo*, l'ivraie est une mauvaise graine; *estre à cargo*, être à charge; *acò 's à ma cargo*, c'est à ma charge; *temouin à cargo*, témoin à charge; *à cargo de*, à la charge de, à charge de, à la charge de; *batre la cargo*, battre la charge; *au pas de cargo*, au pas de charge; *leni cargo*, soutenir le choc, v. *targo*.

Iéu sabe un ai que sènte pas sa cargo,

Iéu sabe un ai

Que sènte pas soun fais,

refrain que chantent les enfants à quelqu'un qui porte un chiffon derrière le dos.

PROV. Perqué te fasiés ai, se noun vouliés pourta la cargo?

— Trop de cargo toumbo l'ase.

— Voulès counèisse un ome? boutas-lou en cargo.

R. *carga*.

CARGO-AU-VÈNT, s. f. t. de marine. Cargue-au-vent, sorte de cordage, v. *embroi*. R. *carga*, *au*, *vènt*.

CARGO-BAS, s. m. Barre de bois qu'on appuie dans le trou d'un mur et qui sert à exprimer ou à presser certaines choses, v. *destrè*; t. de marine, cargue-bas, sorte de cordage, v. *calo-bas*. R. *carga*, *bas*.

CARGO-BOULINO, s. f. t. de marine. Cargue-bouline, sorte de cordage, v. *revèssu-penoun*. R. *carga*, *boulino*.

CARGO-FELHO, n. p. Nom de quartier, près Lavar (Tarn). R. *carga*, *felho*, *fueio*.

CARGO-FOUNS, s. f. t. de marine. Cargue-fond, sorte de cordage. R. *carga*, *founs*.

Cargo-morto, v. *cabro-morto*.

CARGO-MUOU, **CARGO-MUOL** (rouerg.), (*qui charge les mutets*), s. m. Variété de raisin qui donne beaucoup de vin, v. *bouteian*. R. *carga*, *muou*.

CARGO-PEIA, **CARGO-PELHA** (l.), v. n. Bruiner, v. *blesineja*, *pousquina*. R. *cargo-peio*.

CARGO-PEIO, **CARGO-PELHO** (l.), (*qui charge les vêtements*), s. f. Bruine, pluie menue, en Languedoc, v. *blesin*.

Toumbo de cargo-peio, il bruine; *acò 's cargo-peio*, c'est de la bruine; *fara soun-que cargo-peio*, il ne fera que bruiner.

Redavallo en cargo-peio.

LAFARE-ALAIS.

R. *carga*, *peio*.

CARGO-POUN, s. f. t. de marine. Cargue-point, sorte de cordage. R. *carga*, *poun*.

CARGO-SELLO, **CARGASSELLO**, **CARCASSELLO**, **ESCARCASSELLO**, s. f. Manière de porter quelqu'un sur les épaules, en Languedoc, v. *cambo-culiero*, *cabro-morto*.

Lou Grimaud qu'es en cargo-sello
Sus la mounino.

ABBÉ ABERLENC.

Faire cargo-sello, faire la courte échelle, prêter le dos à quelqu'un, v. *courco-sello*, *courbo-selo*, *cateto*, *esquinelo*. R. *carga*, *sello*.

CARGO-SOUTO-VÈNT, s. f. t. de marine. Cargue-sous-le-vent, sorte de cordage. R. *carga*, *souto*, *vènt*.

CARGOTO, s. f. Petite charge, v. *carguelo*. R. *cargo*.

CARGOUSSIÉ, **CARGOUSSIÉ** (l.), s. m. Gargoussier. R. *cargoussou*.

CARGOUSSIÈRO, **CARGOUSSIÈRO** (l.), s. f. Gargoussière. R. *cargoussou*.

CARGOUSSO, **GARGOUSSO**, s. f. Gargousse, charge d'un canon.

Lou Relouro lou sarjanl La Gargoussou, titre d'une comédie provençale par Ricard-Bérard (Marseille, 1846). R. *cargo*.

CARGUE (rom. *car*, *carc*, esp. port. *car-gue*, *cargo*, it. *carco*, *carico*), s. m. Charge-ment, charge, fardeau, v. *cargo*; t. de cadastre, v. *cargamen*; moule à cartouche, v. *car-guel*.

Avè cargue de, être chargé de; *libre d'ou cargue*, registre des mutations.

Lou cargue d'un bardot se meton sus las tèstos.

H. BIRAT.

Pèr un cargue de ploumb dins sa courso arrestat.

B. FABRE.

Cassaire, escandalho toun cargue.

A. LANGLADE.

R. *carga*.

Cargue pour calgne (qu'il faille), v. *calé*; *carguèbi pour carguèr* (je chargeai), à Toulouse; *carguemen*, v. *cargamen*.

CARGUESOUN, **CARGASOU** (l.), (esp. *cargazon*), s. f. Cargaison, charge d'un navire, v. *cargo*, *viage*.

E qu vous a pas di que dins sa carguesoun

Se li trovo embala quauque nouveu pouissou!

J. DÉSANAT.

R. *carga*.

Carguèssou pour calguèssou (qu'il fallut), v. *calé*; *carguèt pour calguèt*, *id.*

CARGUET (it. *carichetto*), s. m. Mesure de la poudre qui doit former la charge d'un fusil, v. *mesuret*; étui à épingles, v. *espingoulié*.

Faire de carguet, garder une continence forcée, en style libre.

Au carguet rintras las lunetos.

LAFARE-ALAIS.

R. *cargue*.

CARGUETO, **CHARGETO** (a.), (cat. *carregueta*, esp. *carguita*), s. f. Petite charge; moissine de raisins, bouquet de fruit, v. *endord*, *pampagnoun*, *pignello*, *triheto*, *visado*; t. de marine, manœuvre servant à redresser une antenne.

Vuei sus l'autin gounflejon li cargueto.

ISCLE D'OR.

Cargueto dis espinglo, jeu d'enfant, v. *tèslo-pouncho*. R. *cargo*.

CARGUETOUN, **CARGUETO** (l.), s. m. Petite charge de poudre. R. *carguet*.

CARGUÏÉ, **CHARGUÏÉ** (a.), s. m. Gros jet de neige, grande quantité de neige tombée à la fois, v. *cagas*. R. *cargo*.

CARGUÏEU, **CHARGUÏEU** (a.), **IVO** (rom. *carguiv*, *iva*), adj. A charge, pesant, ante, onéreux, euse; lourd, indigeste, v. *grèu*, *lot*. R. *carga*.

Cargut pour calgut (fallu), v. *calé*; *càri*, v. *càri* (char); *cari*, v. *escari* (chérir).

CARIA, v. a. Carier, v. *chirouna*, *gasta*, *tamari*.

Carie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

SE CARIA, v. r. Se carier.

CARIA, **CARIAT** (l. g.), **ADO**, part. *Carié*, *ée*; pour percé, spongieux, v. *cuteia*.

Un prègo-Diéu cariat, un calè encrassit.

MIRAL MOUNDI.

R. *cario*.

Cariage, v. *carriage*.

CARIAN, **ANO** (it. *Cariano*), adj. et s. Carrien, enne, de la Carie; pour fainéant, lâche, v. *calan*. R. *Cario*.

Cariandro, v. *calandro*; *Carias*, v. *Acarias*. **CARIATIDO** (cat. it. *cariatide*, lat. *caryatides*), s. f. Caryatide.

Touloun a li cariatido espetaclouso que porton lou bescaume de soun outou de vilo.

ARM. PROUV.

Cariato, v. *carriato*.

CARIAU (esp. *carillo*), adj. m. Cher, chéri, en Gascogne, v. *carin*.

Lou men cariau país.

G. ADER.

R. *car*.

Caribaraire, v. *carbalaire*; *caribàri*, *caribari*, v. *calibàri*.

CARIBOUMBO, **CROUMBIMBO** (it. *capilombolo*), s. f. Culbute, cabriole, en Rouergue, v. *cambareleto*, *cscrabissoundo*. R. *cabro*, *boumba*.

CARIBOUSSA, v. a. Bossuer, déformer, en Dauphiné, v. *encloula*.

SE CARIBOUSSA, v. r. Se bossuer. R. *caro*, *boussa*.

CARICATURA, v. a. Caricaturer, v. *engaugna*, *escaramia*, *eslèupa*.

Va bèn lèu caricatura l'usuro.

J. BESSI.

R. *caricatura*.

CARICATURISTO, s. m. Caricaturiste, v. *engaugnaire*.

Lou Marsihès Daumier es esta lou premiè caricaturisto d'aquest tèms, Honoré Daumier, de Marseille, a été le premier caricaturiste de l'époque. R. *caricatura*.

CARICATURO (cat. esp. port. it. *caricalura*, charge), s. f. Caricature, néologisme, v. *cargo*.

Prendriè la jouventu pèr de caricaturu.

P. BELLOT.

T'a 'njusquo lou groutesc e la caricaturu.

T. AUBANEL.

CARIDO (gr. *καρίς*, *idos*, squille, petit poisson de mer), s. f. Muge provençal, *mugil provincialis* (Risso), poisson de mer, v. *muge*.

CARIDO (it. *Cariddi*, lat. *Charybdis*), n. p. Charybde, ancien gouffre de Sicile, v. *Scilo*.

Carièro, v. *carriero*; *carièu*, v. *caliéu*; *cari-gna*, *carignaire*, v. *caligna*, *calignaire*.

CARIGNAN, n. de l. et s. m. Carignan (Gironde, Ardennes, Piémont); variété de raisin noir, v. *carignano*.

CARIGNANO, **CALIGNANO**, **CALIGNADO**, s. f. Variété de raisin noir, à grains ovales, qui produit un excellent vin. Ce cépage, cultivé dans l'Hérault, est appelé *crignana* en Espagne et originaire, dit-on, de Cariniano en Aragon, v. *bos-brun*.

Ount es lou tems passat quand, am ma carignano,
Pintàvi tout lou jour!

J. LAURÈS.

Carigno, v. *calignado*; *carihou*, *carilhou*, v. *carilhoun*; *carilha*, *carilhado*, v. *caleia*, *caleiado*; *çarimounio*, v. *ceremòni*.

CARIN, **INO** (it. *carino*), adj. et s. Petit chéri, mignon, onne, à Nice, v. *mignol*; *Carin*, nom de fam. provençal.

L'affaire va pas mau : si parlaren, carino!

J. BESSI.

R. *car*, *aro*.

Carinas, v. *calinas*, *caumas*.

CARINCA, **CAÏNCA** (bord.), **CARRINCA**, **CARRINCLA** (g.), **CRINCA** (querc.), **CRICA** (l.), (rom. béarn. *carrincaa*), v. n. Crier, en parlant d'une porte ou d'une voiture mal graissée, en Gascogne, v. *creniha*, *reissa*; *geindre*, *gro-gner*, v. *gingoula*, *rena*; *grincer*, v. *crussi*. *Carinque*, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

On auch carrinca la barrico.

G. D'ASTROS.

Tres fautuls coussounais carrincon e trambolen
J. JASMIN.

R. *crica*, *cric*.

CARIN-CARA, CRI-CRA (rh.), s. m. Grécelle, v. *cracinet*, *rigo-rago*, *tarabast*; sarcelle d'été, oiseau. R. *cri*, *cra*.

CARINCO, CARRINCO, s. f. Hiement, grincement, son aigre, bruit de ferraille, en Gasconne, v. *creni*, *raïss*, *reno*. R. *carinca*.

CARINET, s. m. Ombligo à feuilles pendantes, plante, v. *escudet*.

Carinié, v. *calendié*.

CARINQUEJA, CARRINQUEJA, v. n. Produire un bruit aigre, grincer, geindre, v. *eraïneja*.

Un timoun qu'en anant carrinquejo.

MIRAL MOUNDI.

R. *carrico*.

CARINTIO (esp. it. *Carintia*, b. lat. *Carinthia*), s. f. La Carinthie, province d'Autriche.

CARIO, CALEIO (g.), (it. *carie*, port. lat. *caries*), s. f. Carie, ulcération des os, v. *gastaduro*.

Pèr aci noun sort que caleios.

G. D'ASTROS.

CARIO (cat. esp. port. it. lat. *Caria*), s. f. La Carie, province d'Asie; Carie, nom de fam. prov., v. *Acarie*.

Carior, carior, v. *carriou*; cariol, v. *carriolo*.

CARISCO-CARASCO, loc. adv. qui exprime la dureté de la langue euskarienne, dans ce diction que les Béarnais adressent aux Basques :

Basco,
Carisco-carasco,
Minyo lous ouéus de Pasco,
E si noun n'as prou,
Minyo lous ouéus de Martrou,

Basque, charabia, mange les œufs de Pâques, et si tu n'en as pas assez, mange les œufs de la Toussaint. R. *carinca*, *carascla*.

CARISSIME, IMO (rom. *karissime*, *charisme*, it. *carissimo*, lat. *carissimus*), adj. Très cher, ère (vieux), v. *bèu*, *mignot*, *carin*.

Mi fraire *carissime*, mes très chers frères; *santo Carissimo* (lat. *sancta Carissima*), sainte Carissime, vierge, née à Castelvieu d'Albi, morte à Vieux (Tarn) en 487.

Caristo, v. *carestié*; caristious, v. *cares-tious*.

CARITA, CARITAT (l. g.), **CHARITA** (lim. a. d.), (rom. cat. *caritat*, it. *carità*, esp. *caridad*, lat. *caritas*, *atis*), s. f. Charité, amour de Dieu et du prochain, v. *amour*; pain béni qu'on donne à la messe, v. *pan signa*; aumône, distribution de secours, v. *douno*, *òumorno*; ancien nom des bureaux de bienfaisance; caisse de secours mutuels d'une corporation (vieux), v. *caïss*; Caritat, nom d'un quartier de la commune des Baux (Bouches-du-Rhône); Caritat, Caritas, noms de fam. prov.; De Caritat, famille dauphinoise qui a pour devise : *caritat*.

Faire, demanda la *carita*, faire, demander la charité; la *carita*, au nom de Dieu ! la charité, au nom de Dieu ! *fai forço carita*, il fait de grandes charités; *obro de carita*, bonne œuvre; *espitan de la Carita*, hôpital de la Charité, hospice; *enfant de la carita*, enfant-trouvé; la *Carita se truf*o de l'*Espitan*, la pelle se moque du fourgon.

PROV. Carita e amour soun parènt.

— Carita voun
E pecat poun.

— Premiero carita coumenço pèr se.

Au moyen âge, dans les villes du Midi et du Languedoc en particulier, on donnait le nom de *caritat* aux associations ouvrières, et le jour de l'Ascension les diverses corporations de métiers célébraient une fête générale qui s'appelait *festa de la caritat*. A Béziers et à Pézénas, on célèbre encore de loin en loin, sous le nom de *Caritats*, des solennités de ce genre.

CARITABLAMEN, CHARITABLAMEN (lim.), **CARITAPLOMEN** (rouerg.), adv. Charitablement, v. *amistadousamen*.

Parlo caritablamen au paire.

J. ROUMANILLE.

R. *caritable*.

CARITABLE, CHARITABLE (lim.), **CARITAPLE** (rouerg.), **ABLO, APLO** (b. lat. *caritabilis*), adj. Charitable, v. *caritadous*.

Li *caritabli persouno*, lei *caritabli persouno* (m.), *las caritablos persounos* (l. g.), les personnes charitables. R. *carita*.

CARITADIÉ, CARITADIÉ (l.), **IERO, IÉIRO** (rom. *caritadier*, b. lat. *charitaderius*), s. et adj. Personne qui se voue au soulagement des pauvres et des malades, frère ou sœur de charité, v. *espitaliè*; recteur d'un hôpital ou d'un hospice, v. *reitour*; membre d'une *caritat* (société ouvrière du moyen âge).

Li *caritadié maje*, *lous caritadiés majes* (l.), ceux qui organisaient les fêtes de *Caritats*, le jour de l'Ascension, à Béziers (17^e siècle). R. *carita*.

CARITADOUS, CARITOUS, CHARITOUS (lim.), **OUSO, OVO** (rom. *caritados*, *caritativ*, cat. *caritativ*, b. lat. *caritosus*), adj. Plein de charité, aumônier, ière, v. *òumouinous*; Caritoux, nom de fam. méridional.

L'ome caritadous que vèn de nous quita,

J. JASMIN.

Rendès-nous brave e caritoux.

F. DU CAULON.

La damo qu'es caritouso,

Douno un escut blanc.

CH. POP.

R. *carita*.

CARITADOUSAMEN, CARITOUSAMEN, CHARITOUSAMEN (lim.), adv. Avec charité, v. *caritablamen*. R. *caritadous*.

CARITO, CHARITOS (l. g.), (lat. *charites*), s. f. pl. Les trois Grâces, dans les auteurs du 16^e siècle, v. *Graci*.

Premieramen soun bèu visàgi
Es la neissènci de l'amour
E deis Caritos lou sejour.

C. BRUEYS.

Tout lou poble, bello Carito,

Dou bouen dou cor vous felicit.

ID.

Iéu creiriò voulountiè que las tres Charitos se deguisen en tres flouretos.

P. GOUDELIN.

CARITOUN, CHARITOUN (a.), **OUNO**, s. Enfant nourri à la Charité, enfant-trouvé, v. *bastardoun*, *coufinct*, *troubet*.

— Siéu bastard, siéu charitoun.

M. FÉRAUD.

Un *charitoun*, un morceau de pain béni, dans les Alpes, v. *carita*.

Carivari, v. *calibari*.

CARIVÈND, CARIVÈNDI, CHARIVÈND (a.), **CHERIVÈND** (d.), **CHARENT** (lim.), **ÈND, ENTO**, adj. et s. Celui, celle qui vend cher, qui surfait sa marchandise, renchérit, ie, v. *cares-tious*, *car-vendèire*, *judièu*.

Es un *carivènd*, il se fait surpayer.

lé fuguè replica qu'èro un pau carivènd.

J. ROUMANILLE.

Mai coume èro perlo fino,

Carivèndo se tenié.

ISCLO D'OR.

R. *car*; *vèndre*.

CARLA (LOU), (rom. *lo Carlaa*), n. de l. Le Carla de Roquefort (Ariège), patrie de Pierre Bayle; Carla-le-Comte (Ariège). R. *cailar*, *castelar*.

CARLADÈS (rom. *Carlades*), adj. et s. Carladais, habitant de Carlat.

Lou Carladès (b. lat. *Carladesium*), le Carladais, le district de Carlat, ancienne vicomté de Rouergue; *Vic en Carladès*, Vic-en-Carladais, nom de lieu. R. *Carlat*.

CARLAMUSAIRE (rom. *cornamusaire*), s. m. Joueur de cornemuse, v. *boudegair*, *boufo-sa*, *cabretaire*, *musetaire*. R. *carlamuso*.

CARLAMUSO, CARNAMUSO (alb.), **CARLAMUO, CARNAMUO, CARLAMUE, CALAMUE** (m.), (rom. b. lat. *cornamusae*), s. f. Cornemuse, v. *boudego*, *cabreto*, *cat-enfla*, *ouïre*; chalumeau, pipeau, flageolet, v. *calamello*; personne grondeuse, v. *founfoni*, *sansogno*.

Jouga de la carlamuso, jouer de la cornemuse; la *carlamuso de Nosto-Dame de Castèu*, cornemuse qui accompagne traditionnellement la procession de Notre-Dame du Château, à Tarascon-sur-Rhône. R. *cornomuso*.

CARLAN, CARLON (rouerg.), s. m. Amande avortée, noix vide, femme effrontée, en Rouergue, v. *carcan*.

Esp. *carlan*, personne exerçant une juridiction.

CARLARET (LOU), n. de l. Le Carlaret (Ariège). R. *Carla*.

CARLAT, n. de l. Carlat (Cantal); Charlat, nom de fam. quercinois.

CARLAVAN, CARNAVAN, CHARRAVAN (angl. *Carnarvon*, nom propre), n. p. Carlavan, Carlevan, Carnavan, Charavan, noms de fam. prov. R. *caraven*.

CARLE, CHARLE (a.), **CHARLES** (g.), (rom. *Carle*, *Karle*, *Karlles*, *Charles*, b. lat. *Carolus*, *Karolus*; celt. *karl*, mâle), n. d'h. Charles; Carle, nom de fam. provençal.

Carle Vanloo, *Carle Vernet*, célèbres peintres provençaux; *Carle d'Anjou*, *Carle premièr*, Charles d'Anjou, frère de saint Louis, devenu comte de Provence par son mariage avec la comtesse Béatrix, fille de Raymond-Bérenger IV (1245-1285); *Carle segound*, Charles II, dit le Boiteux, fils et successeur du précédent, mort à Naples et enseveli à Aix dans l'église de Nazareth (1285-1309); *Carle tres*, Charles de Duras, prétendant à la couronne de Provence (1381); *Carle quatre*, Charles IV, dit du Maine, neveu et successeur du roi René et dernier comte de Provence (1480-1481); Charles IV, empereur d'Allemagne, qui fut couronné à Arles par le pape Urbain V dans la cathédrale de Saint-Trophime (1365).

CARLE - MAGNE, CHARLE - MAGNE (rom. *Karlemaine*, *Karlesmaines*, it. *Carlo magno*, lat. *Karolus magnus*), n. p. Charlemagne, empereur d'Occident.

CARLE-QUINT, CHARLE-QUINT (it. *Carlo quinto*, lat. *Carolus quintus*), n. p. Charles-Quint, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne, dont la malheureuse expédition en Provence, en 1536, servit de sujet à deux poèmes macaroniques : l'*Historia bravissima Caroli Quinti imperatoris à provincialibus paysanis triumphanter fugati et desbifati*, par Jean Germain, avocat de Forcalquier (Lyon, 1536), et la *Meygra entreprisa Caroli Quinti imperatoris*, par Antoine d'Arène, juge à Saint-Remy de Provence (Avignon, 1537).

CARLENCAS (rom. *Carlencas*, *Carlincas*, *Carnencas*, b. lat. *Carlencatis*, *Carnencacium*, *Carnencandum*), n. de l. Carlencas (Hérault); ancienne famille noble de Béziers.

Tout tressalis de gauch au noum de Carlencas.

D. SAGE.

CARLET, s. m. Carrelet, v. *carrelet*; petite fiole, en Limousin, v. *carrat*.

Un fach un ple carlet d'aigo douço.

J. ROUX.

R. *carrelet*.

CARLET, CHARLET (d.), n. d'h. Petit Charles, jeune Carle, v. *Charloun*; Carlet, nom de fam. mérid. R. *Carle*.

Carlimpa, carlimpado, v. *escarlimpa*, *escarlimpado*.

CARLIN, INO (v. fr. *carlien*, b. lat. *carlingus*), adj. Relatif à un Charles, carolien, carlovingien, ienne; partisan de Charles X, carliste, v. *carlisto*; Carlin, Carlenc, noms de fam. méridionaux.

Lou pont Carlin ou *Carrelin*, nom d'un pont de Tarascon-sur-Rhône, construit sur le canal du Vigueirat sous Charles IX.

Un pouèmo franchimand dou cicle carlin.

ARM. PROUV.

N'en volon di carlin faire uno bourbouiado.

L. ROUMIEUX.

R. *Carle*.

CARLIN, CARLI (l.), (cat. *carli*), s. m. Car-

lin, variété de chien ; camarade ; peuplier de la Caroline ; ancienne monnaie de Provence et de Sicile, v. *gilhat*.

Vers la cantounado
Japon li carlin.

ISCOLO D'OR.

Dous chin de bouen oustau e de raço carlino.
M. BOURRELLY.

R. *carlin* 1.

CARLINET, s. m. Petit chien carlin.
Un pichot carlinet

D'uno meisoun sourtè sèns la muselièro.

P. BELLOT.

R. *carlin*.

CARLINGO (port. esp. *carlinga*), s. f. t. de marine. Carlingue, nom de la plus longue et plus grosse pièce de bois du fond de cale, v. *paramjav*. R. *careno*.

CARLINO, **CARLINETO** (cat. esp. port. it. *carlina*), s. f. Carline, genre de plantes, v. *cardoulo*, *cardinello*, *cardoussou*, oco. R. *cardouniho*.

CARLIPA, n. de l. Carlipa (Aude).

CARLISME, s. m. Parti carliste, v. *reialisme*.

Lou carlisme l'ahis e l'a pres à la dènt.

J. DESANAT.

R. *Carle*.

CARLISTO (cat. esp. *carlista*), s. m. Carliste, partisan du roi Charles X ou de Don Carlos, légitimiste, v. *blanc*, *reialisto*.

Vous veirès pla coulounats,

Carlitos,

Ourléanistos,

Aurès quatre pans de nas.

H. BIRAT.

R. *Carle*.

CARLOT, s. m. Petite rue, impasse, à Toulouse, v. *androuno*. R. *carrerol*.

CARLOT, n. d'h. Petit Charles, v. *Charlot*.

R. *Carle*.

Carloto, v. garroto.

CARLUCET, n. de l. Carluçet (Lot) ; Carluçet (rom. *Carluçet*), près Albi (Tarn). R. *Carlus*.

CARLUE (rom. *Carluçec*, b. lat. *Carilocus*, *Carus Locus*), n. de l. Carluçec, près Reillanne (Basses-Alpes) ; Carlué, Carluç, noms de fam. provençaux.

CARLUS (rom. *Carlus*, *Carlux*, b. lat. *Carluco*, *Carluccio*), n. de l. Carlux (Dordogne) ; Carlus (rom. *Castus*, b. lat. *Castulium*), près Albi (Tarn).

Carma, v. calma.

CARMAGNOLO, **CARMAGNOLO** (l.), (it. *Carmanola*, b. lat. *Carmaniola*), n. de l. et s. f. Carmagnole, ville de Piémont ; sorte de danse, originaire de ce pays ; veste d'homme, spencer de femme, casaque, en Languedoc, v. *camisol*, *copo-cuou*, *sèns-culot* ; nom de fam. provençal.

Dansa la carmagnolo, danser la carmagnole.

La carmagnolo de ratino

Quitado e pendènt sus l'esquino.

M. TRUSSY.

Carmaing, v. Caraman ; carmal, carmalh, carmalhè, v. cremasclè ; carmalhèiro, v. cremalheïro ; carmalhou, v. cremascloun ; carmant, v. calmant ; carmantran, carmantreto, v. carementrant, carementreto.

CAR-MARINO (chair marine), s. f. Expression générique par laquelle on désigne les organismes gélatineux qui flottent à la surface de la mer, et particulièrement les siphonophores et les méduses, v. *carnasso*, *glaiò*, *poto*, *poufre* ; *leptocephalus Spallanzani* (Risso), *lepidopus pellucidus* (Risso), poissons de mer, v. *mourouo*.

Carnas, v. cremat.

CARMAUS, **CRAMAUS**, n. de l. Carmaux ou Cramaux (Tarn).

CARME (rom. cat. *carme*, esp. *carmen*, it. *carmine*, *carmelitano*), s. m. Carme, religieux de l'ordre du Carmel ; le Carmel, le couvent des Carmes ; sabot, grosse toupie, v. *cacau*, *mouine*.

Li grand carme, les grands-carmes ; *li pichoun carme*, li carme descaus, les carmes

déchaussés ; *la porto di Carme*, *das Carmes* (l.), la porte des Carmes, à Nîmes, à Montpellier ; *aigo di carme*, eau des carmes, eau de mélisse composée ; *pinta coume un carme*, boire comme un templier ; *no'i auric pèr veni carme*, il y aurait de quoi sécher de dépit ; *sèmblo la mort di Carme*, se disait d'un homme maigre, à Aix, au 17^e siècle ; *faire carme*, faire carmes, amener deux quatre ensemble, au jeu de dés ou de trictac. R. *Carmèl*.

CARME (lat. *carmen*), s. m. Vers, poésie, poème, dans La Bellaudière et les écrivains du 16^e siècle, v. *vers* ; pour calme, v. *calme*.

Ai legi un bèu carme.

J.-J. BONNET.

CARMEJANO, n. p. De Carmejane, nom d'une famille noble de Provence.

Carmejano vient sans doute des noms de lieux Calmèjahe (Lot) ou Cammèjane (Aveyron), dont les radicaux sont *calm*, *cam*, *cawmo*, plateau, et *mejano*, moyen.

CARMÈL (hébr. *Carmel*, it. *Carmelo*, lat. *Carmelus*), s. m. Le mont Carmel, en Palestine ; pour chalumeau, v. *calamèu*.

Vesèn de l'aut Carmèl li serre e lis estras.

MIRÈIO.

CARMELIN, s. m. Nom d'une confrérie de pénitents fondée à Marseille en 1621, *li fraire carmelin*.

Un carmelin que d'aquéu tèms prechau.

A. VIRE.

La carriero di Carmelin, la rue des Carmelins, à Marseille. R. *Carmèl*.

CARMELITO (cat. esp. port. lat. *carmelita*), s. f. Carmélite, religieuse du Carmel.

Coulour carmelito, couleur de l'habit des carmélites.

Li carmelito i'an proumés

Mai que d'uno fes.

A. PEYROL.

R. *Carmèl*.

CARMEN, **CARMENOT**, **CARMENÈRO**, **CARMENET**, **CABERNET** (phénicien *kerrmin*, *kerramin*, vigne ; esp. *colmenero*, qui attire les abeilles), s. Variété de raisin à petits grains, dans le Médoc, v. *carbinet*.

CARMENA, **CHARMENA** (lim.), (cat. esp. *carmenar*, it. lat. *carminare*), v. a. Carder, peigner, en Guienne, v. *escarmena*, *carda*.

CARMENC (rom. *Carmell*, *Carmeyll*), n. de l. Carmenc, ancienne abbaye du Velay.

CARMENATIEU, **IVO** (esp. *carminativo*), adj. t. sc. Carminatif, ive. R. *carmena*.

CARMENTIERO, n. p. Carmentière, moine des îles d'Hières auquel certains auteurs ont attribué les biographies des anciens troubadours.

Carmentrant, carmentreto, v. carementrant, carementreto.

CARMÈRI, n. p. Saint Carmery, duc d'Aquitaine, mort au 6^e siècle, honoré en Auvergne. Carmès, ino, v. cremesin, ino.

CARMIGNO, s. f. Variété de pomme, reinette grise, en Dauphiné. R. *carmin* ? *carmagnolo* ?

CARMIN, **CARMI** (l.), (cat. *carmi*, esp. *carmín*, it. *carminio*, lat. *minium*), s. m. Carmin, v. *vermeioun*.

As la blancour d'ou jaussemin

Que se found emé lou carmin.

M. DE TRUCHET.

CARMINA, **CARMINAT** (l. g.), **ADO**, adj. Carminé, ée, v. *vermeiau*.

Ta bouco sèmblo carminado.

P. FESQUET.

R. *carmin*.

Carn, v. car ; carnabal, carnabau, v. carnava ; carnabiol, carnabiou, v. corno-biou ; carnabouc, v. corno-bou.

CARNABUJO, s. f. Origan, plante, à Nice, v. *majourano-fèro*, *menugueto*.

CARNACIOUN, **CARNACIEN** (m.), **CARNACIÉU** (l. g. d.), (port. *encarnação*, it. *carnagione*), s. f. Carnation, v. *car*.

Aquéu bras es d'uno bello carnacien.

J.-J. BONNET.

R. *carn*, *car*.

CARNADO (rom. esp. *carnada*), s. f. Excroissance de chair, v. *carnicas*. R. *carn*.

CARNADURO (rom. *carnadura*), s. f. Charnure, v. *poupis*.

Tu sies de meiour carnaduro

Que noun pas aquésteis moussus.

C. BRUEYS.

Sa carnaduro pessegauo.

CALENDAU.

R. *carn*.

CARNAGE, **CARNÀGI** (m.), **CARNATGE** (l. g.), **CARNATYE** (b.), (rom. *carnatge*, *carnatgue*, esp. *carnage*, port. *carnagem*, it. *carnaggio*, b. lat. *carnalicum*), s. m. Chairs d'une bête de boucherie, v. *viando* ; carnage, tuerie, v. *chapple*.

Biou de carnage, bœuf pour la boucherie ; *paga lou carnage*, payer l'impôt du sang.

l'eu vole abi coume pouisoun

Carmentran e tout soun carnage.

PROUCÈS DE CARMENTRAN.

R. *carn*.

CARNAIO, **CARNALHO** (l. g.), s. f. Chair en mauvaise part, viande en général, v. *viandaio*. R. *carn*.

Carnal, v. carnau.

CARNALADOU, **CARNALAT**, s. m. Meurtrier, meurtre ? en vieux béarnais.

O ab aquet qui au carnaladuo plaserà, si es estat à far tal dit carnau o per confession d'eu carnal.

FORS ET COST. DE BEARN.

R. *carnau*.

CARNALAGE, **CARNALÀGI** (m.), (rom. *carnalage*, *carnalatge*), s. m. Boucherie, carnage, v. *carnage* ; dime d'agneau, v. *anouge* (dre d') ; charnage, v. *carnau*.

Quinte chapple ! quint carnalage !

S. LAMBERT.

T'abéures au carnalagi.

E. DAPROT.

R. *carnau*.

CARNALAMEN, **CARNALMEN** (niç.), **CHARNALAMEN** (lim.), (rom. *carnalment*, *charnalment*, cat. *carnalment*, esp. port. it. *carnalmente*), adv. Charnellement ; en chair.

Carnalamen venié de naisse

A mi regard.

CALENDAU.

PROV. Quau viéu carnalamen, noun viéu countènt.

R. *carnau*.

CARNALET, s. m. t. de marine. Partie inférieure d'une antenne. R. *carnau*.

CARNALITA, **CARNALITAT** (l. g.), **CHARNALITA** (lim.), (rom. *carnalitat*, esp. *carnalidat*, it. *carnalità*, port. *carnalidade*, b. lat. *carnalitas*, *atis*), s. f. Appétit charnel, liens de la chair, sensualité. R. *carnau*.

Carnamuo, carnamuso, v. carlamuso, corno-muso.

CARNAS, s. m. Charnier ; t. de tanneur, résidu de la colle, partie des chairs qui n'a pas été fondue.

— Courpatas, niblatas, ounte vas ?

— Au carnas.

DICTON ENFANTIN.

R. *carn*, *car*.

CARNAS (rom. *Carnas*, b. lat. *Carnacium* ; ar. *guern*, sommet), n. de l. Carnas (Gard).

M. Fillon croit que le nom de Carnac (Morbihan) signifie « amas de pierres celtiques ».

CARNASSARIÉ, **CARNASSARIÉ** (l.), (rom. cat. esp. port. *carniceria*, boucherie), s. f. Appétit carnassier ; viandes en mauvaise part, v. *viandaio*.

Faire sarra la boucharié

E bandi la carnassarié.

PROUCÈS DE CARMENTRAN.

R. *carnasso*.

Carnassi, v. acarnassi.

CARNASSIÉ, **CARNASSIÉ** (l.), **CARNASSÉ** (g.), **IERO**, **IEIRO**, **ERO** (rom. *carnacier*, boucher, v. *carnicer*, esp. *carnicero*, port. *carniceiro*), adj. Carnassier, ière, v. *acarnassi* ; cruel, elle, brutal, ale, v. *crudèu*.

Pasco es uno festo mai carnassiero que Calèndo, à Pâques on mange plus de viande qu'à la Noël. R. *carnasso*.

CARNASSIERO, **CARNASSIÉRO** (l.), s. f.

Carnassière, gibecière, v. *gular*; garde-manger, cage de canevas pour conserver la viande, v. *carnié*.

Lous babots qu'an tres mes fourni sa carnassière.
LAFARE-ALAIS.

R. *carnasso*.

CARNASSO (rom. *carnassa*, *carnaza*, cat. *carnassa*, esp. *carnaza*), s. f. Mauvaise chair, vilaine chair, grosse viande, viande saignante, viande abondante, v. *viandasso*; rognures des peaux qu'on prépare pour tanner, v. *bourrié*; ortie de mer, acalèphe, *medusa pulmo* (Lin.), zoophyte marin, v. *car-marino*, *glaio*, *poto*, *poufre*; Carnasse, nom de fam. languedocien.

Lis Anglès amon la carnasso, les Anglais sont carnassiers.

Ansïn d'Erode la carnasso
Esperavo lou cop fatau.

S. LAMBERT.

R. *carn*.

CARNAU, CARNAL (l.), **CHARNA** (for.), **CHARNAR** (a.), (rom. cat. esp. port. *carnal*, b. lat. *carnale*), s. m. Charnage, temps où il est permis de manger de la viande; viande de boucherie; dime des agneaux et chevreux qui revenait au décimateur, v. *carnalage*; t. de marine, palan qui servait sur les galères à élever la tente; le bout du mât où l'on attache l'écoute; t. de coutumes, meurtre? en vieux béarnais.

Au carneau que pourrais minja.
S'êts riche, de tout çò quets placo.

G. D'ASTROS.

E quand devinavo en carneau,
Fasien un repas generau.

C. BRUEYS.

R. *carn*.

CARNAU, CARNAL (l.), **CHARNAL** (lim.), **ALO** (rom. *carnau*, *carnal*, cat. esp. port. *carnal*, it. *carnale*, lat. *carnalis*), adj. Charnel, elle; Carnaud, nom de fam. provençal. *La fièro carnal* (l.), la foire aux salaisons, à Saint-Sulpice (Tarn).

Sang de Caïn, amo carnalo.

MIRÉIO.

Èro casto, e jamai pèr si dóuci caresso
Creseguè d'atuba la carnalo cremour.

M. FRIZET.

CARNAVA, CARNAVAL (l.), **CARNEVAL** (nic.), **CARNABAL** (l. g.), **CARNABAU** (bord.), **CARNAVAR** (lim.), (port. *carnaval*, cat. *carnaval*, *carnestoltes*, it. *carnovale*, esp. *carnestolendas*, b. lat. *carnelevamen*, *carnelevarium*, *carniprivium*, *carniscapium*), s. m. Carnaval; carême-prenant, mannequin, épouvantail, personne mal vêtue, femme perdue, v. *carementrant*.

Lou darrîèr jour de carnavà, le mardi gras; *faire carnavà*, faire carême-prenant; *sies un carnavà farci de paio*, tu n'ès qu'un mannequin; *lou carnavà dou rey Renè*, titre d'une comédie provençale en 5 actes et en vers, manuscrit de la Bibliothèque Nationale. En tèms de carnavà se vouelon fa ripaio.

A. CROUSILLAT.

PROV. Lou carnaval e lou chagrin
Parton de l'ero e dôu moulin.

— Carnaval s'aprocho,
Fau virà la brocho;
Carnaval s'envai,
Fau se metre à l'ai.

— En febrîè lou carnaval
Fai dansa li masco au bal.

— Al carnaval
Çò que res noun val,

se dit des mariages qui se font à cette époque, en Languedoc.

Carnava, carnavà, peut venir de *carn ne va* (la chair s'en va), par opposition à *carementrant* (carême entrant), ou de *carn levado* (chair ôtée), ou de *carn aval* (chair à bas), ou de *carn avalo* (avale chair).

CARNAVALADO, CARNABALADO (l. g.), s. f. Scène de carnaval, amusement de carnaval, mascarade, bacchanale, débauche, v. *boufet*, *mouresco*. R. *carnaval*.

CARNAVALAS, CARNAVAIAS, s. m. Grand carnaval; femme débraillée, mal embouchée et déhontée, v. *escamandre*. R. *carnaval*.

CARNAVALEJA, CARNABALEJA (l. g.), v. n. Faire le carnaval, la débauche, v. *tampouno*. R. *carnaval*.

CARNAVALEN, ENCO (it. *carnovalesco*), adj. Qui appartient au carnaval.

Li fèsto e foulié carnavalesco.

J. MONNÉ.

R. *carnaval*.

CARNAVALET, s. m. Petit carnaval. R. *carnaval*.

Carnavan, v. Carlavan; carnavello, v. caravello; carnè, carnèi, v. carnè.

CARNEIROUN, CHARNIEIROU (Velay), **CHARNEROU** (for.), (rom. *carnairol*), s. m. Garde-manger où l'on tient le petit salé, saloir, v. *salignoun*.

Boutas la man au charnerou,

De chasco man un boun jambou.

CH. POP.

R. *carniè*.

CARNEJA, v. n. Manger de la viande; s'adonner aux plaisirs de la chair, v. *catouneja*.

PROV. Quau noun carnejo,
Noun festejo.

R. *carn, car*.

CARNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui se nourrit de chair, qui aime la viande, v. *acarnassi*. R. *carneja*.

Carnèl, v. carnèu.

CARNÈLA, CRANELA (lim.), **CRENELA** (l.), (b. lat. *carnellare*, *quernelare*), v. a. Créneler, v. *merleta*.

Carnelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

E sous parapets crenelèrou.

H. BIRAT.

CARNELA, CRENELAT (l.), ADO, part. et adj. Crénelé, ée.

E tis Aup e tis Aupibo,
Vasti bârri carnela.

G. B.-WYSE.

R. *carnèu*.

CARNEN, CARNENC (l.), s. m. Forme charnelle, appas; charnage, v. *carnau*; Le Carnenc, nom de lieu, en Rouergue.

Mais pèr la mino, la noublesso,
Lou carnenc, tout lou bataclan,
Vous poudès be touca la man.

C. FAVRE.

Carnet, carnèti, v. casarnet.

CARNETO (cat. *carneta*), s. f. Chair tendre, viande délicate; tendron, v. *calandrin*. *Ma carneto*, t. de cresse, en parlant à un enfant, à une jeune fille.

En van alupant de carneto.

P. DE GEMBLOUX.

Briso mousqueto,

De pan e de carneto.

DICTON DE NOURRICE.

R. *carn, car*.

CARNÈU, CRENÈU, CRANÈL (lim.), **CARNÈL, CRENEL, CARNOT** (l.), (rom. *carnel*, *crenel*, *carnot*, v. fr. *quarneau*, *quarnel*, b. lat. *carnellus*), s. m. Crèneau, embrasure d'un parapet, intervalle qui sépare deux merlons, v. *merlet*; ouverture du fourneau des potiers; morceau de poire ou de pomme séchée, v. *couderto*.

Despèi qu'un cop de falcounèu,
Dessarrat de-vès un carnèu,
Refredic ma mino bravacho.

P. GOUDELIN.

Aqui de la cièntat famouso
S'anauto embè fiertat lou crenèl majoural.

F. D'OLIVET.

R. *carno, creno*.

Carneval, v. carnava.

CARNIÉ, CHARNIÉ (lim.), **CARNIÈ** (l.), **CARNÈI** (bord.), **CARNÈ** (g.), (rom. *carnier*, *carney*, *carner*, cat. *carner*, esp. *carnero*, port. *carneiro*, it. *carnajo*, b. lat. *carnarium*), s. m. Carnassière, sac de chasseur et de paysan, ordinairement en cuir, v. *gular*; cage garnie en canevas, dans laquelle on suspend la viande pour la conserver, v. *carnassiero*; saloir, appartement où l'on sale les viandes, garde-manger où l'on tient la chair de porc, provision de viande salée, en Velay, v. *sala-dou*; personne très grasse, en Limousin, v.

cagnou; charnier, tombeau de famille, v. *toumbèu*; t. de marine, pièce d'eau qui sert pour l'usage journalier de l'équipage.

Carniè-de-pastre, bourse-à-pasteur, plante, v. *bourso-à-pastre*.

Un païsan, vire ounte vire,

Se va sènsò carniè, sènsò frasco de vin,
Autant dire qu'a plus sa tèsto.

M. TRUSSY.

Es belèu mort dedins lou carniè d'un cassaire.

J. ROUMANILLE.

PROV. N'en vau mai un au carniè que tres à la vou-

lado.

— Lou mes de febrîè

Vôu fiô, pan, vin e carniè.

R. *carn, car*.

CARNIERO, CHARNIERO, CHARNIÈRO (l.), (it. *cerniera*, esp. *charnela*), s. f. Charnière, v. *bartavello*, *frachisso*.

A mens que dins quauco taniero,

Entre la fremo e lou jus dôu rasin.

Lou coumpagnoun deslauge sa carniero.

A. VIRE.

R. *carno*.

CARNIFAIO, CARNIFALHO (l.), **CARNUFALHO** (rouerg.), s. f. Peau de viande maigre, toute sorte de viande exténuée, v. *peïandro*, *pelancho*, *pelangouïro*, *tirasso*.

Rullo de vi, de carnifalho.

M. BARTHÉS.

Goumo uno pantèro que se tibo de carnifalho.

J. LAURÉS.

R. *carnivas*.

CARNIFÈS, CANIFÈS (l.), **CHANIFÈS** (lat. *carnifex*, boursier), s. m. Souci dont on est bourrelé, chagrin cuisant, ver rongeur, remords, inquiétude, malaise, v. *anci*, *charpin*.

Ai un carnifès que me chaco, j'ai quelque chose qui me ronge; *èstre canifès*, être chagrin (P. Fesquet).

Me laissariès ansïn soulet dins lous lèguis e lous carnifès!

A. ARNAVIELLE.

N'i'en douno, de carnifès, à sa maire!

ID.

Carnifesses, plur. lang. de *carnifès*.

CARNIHET, CARNILHET (l.), s. m. Nœud qui se forme sur un fil trop tordu; pour béhen blanc, plante, v. *crenihet*. R. *carniho* 2.

CARNIHO, CARNILHO (l.), (rom. *carnil*, *carnulha*, esp. *carneçilla*), s. f. Viande de boucherie, v. *bono*, *car*.

De *carniho* envessas li taulo.

S. LAMBERT.

R. *carn, car*.

CARNIHO, CARNILHO (l. a.), s. f. Anse que fait le fil trop tordu en se roulant sur lui-même, v. *encarniha*. R. *carno*.

Carnihoun, v. crenihoun.

CARNIOLO (cat. esp. it. lat. *Carniola*), s. f. La Carniole, province d'Illyrie.

Lou pont de la Carniolo, le pont de la Carniole, à Callian (Var).

Carnissolo, v. courniolo.

CARNISSOUN, CARNISSOU (l.), **CARNUSSOU** (rouerg.), (cat. *carnot*, esp. *carnisa*), s. m. Carnosité, caroncule, polype, v. *carnivas*. R. *carn, car*.

CARNIVAS, CHARNIVAS (a.), **CHARNIVA** (d.), s. m. Excroissance charnue, carnosité, sarcome.

Ès que de carnivas, se dit des mamelles qui rendent peu de lait. R. *carn, car*.

CARNIVORE, ORO (cat. esp. port. it. *carnivoro*, lat. *carnivorus*), adj. et s. Carnivore, v. *manjo-car*.

Aquéli planto carnivoro.

L. ROUMIEUX.

CARNO, GARNO (fr. *carne*, angle d'une pierre; cat. *guerna*, espèce de petit pain; lat. *crena*, entaille), s. f. Tranche de fruit séchée au four ou au soleil, v. *ancoues*, *couderto*, *messorgo*, *poto*; pruneau, en Dauphiné, v. *brignolo*, *tourtèu*; pour chair, viande, en style familial, v. *car*; pour ramée de sapin, v. *garno*.

Faire bouie de carno, faire bouillir des poires tapées. R. *creno*.

Carnot, v. carnèu.

CARNOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Carnoules. R. *Carnoulo*.

CARNOULES (b. lat. *Carnolesium*), n. de l. Carnoules (Gard).

CARNOULO, CARNOURO (a.), (b. lat. *Carnolæ, Carnulæ*), n. de l. Carnoules (Var).

Le radical *carn*, selon M. Fillon, signifie « pierre druidique » en celtique.

CARNOUN, CHARNOUN (d.), s. m. Charnon, anneau d'une charnière. R. *carno*.

CARNOUN, CARNOU (l.), (b. lat. *Carno, o-nis*), n. de l. Carnon (Hérault).

CARNOUS, OUSO, OÜO (rom. cat. *caruos*, esp. port. it. *car noso*, lat. *car nosus*), adj. Charneux, euse, composé de chair, v. *carnu*. R. *carn, car*.

CARNOUSITA, CARNOUSITAT (l. g.), (rom. *car nosita*, it. *car nosità*, esp. *car nosidad*, port. *car nosidade*), s. f. Carnosité, excroissance charnue, v. *car nissoun*. R. *car nous*.

CARNU, CARNUT (l. g.), **CHARNU** (lim.), **UDO** (rom. cat. *carnut*, it. *carnuto*, lat. *carnu-lentus*), adj. Charnu, ue, fourni en chair, épais, aisse, v. *poupu*.

Es un ome gaire *carnu*, c'est un homme peu corpulent; *ôulivo carnudo*, olive charnue.

Noste chaine *carnu* faguè la viro-passo.

A. BIGOT.

R. *carn, car*.

CARNCOU (rom. *Carnueil*, b. lat. *Carnio-lum*), n. de l. Carniol (Basses-Alpes).

Dans le Gard il y a Saint-Laurent de Carnols (b. lat. de *Carnyolis*).

CARNUS, CARUN (cat. *carnus*), s. m. Charogne, en Languedoc et Gascogne, v. *carogno, carougnado*.

Pudi à carnus, puer la charogne, en Rous-sillon.

De *carun* qu'èro empestat.

P. DE GEMBLoux.

R. *carn, car*.

CARO, CHARO (a. lim.), (rom. cat. esp. port. *car a*, v. fr. *chière*, b. lat. *car a*, *char a*; gr. *καρπ*, tête), s. f. Mine, figure, visage, physiologie, v. *carage, figuro, mourre, nato, poutouniero*; faux-visage, masque, v. *car-eto, masco*; incision par laquelle on fait couler la résine d'un pin.

Caro masculino, figure mâle; *caro amaro*, mine rébarbative; *caro enflourado*, teint fleuri; *caro avalado*, visage hâve; *caro d'or*, t. de caresse, beauté sans pareille; *caro de pendu*, mine maussade; *caro de jusiou*, mine de juif; *caro de bregand*, mine de brigand; t. injurieux, dans Brueys; *caro d'es-caufaire*, face enluminée; *caro de flus de rentre*, visage couperosé, livide; *caro darsans*, *caro detras* ou *caro darriè*, homme à deux visages, comme Janus; affaire à deux faces; tout de travers; *bono caro*, bonne mine; *bello caro d'ome*, bel homme, physiologie heureuse; *ma bello caro!* t. de caresse; *laïdo caro*, vilaine mine; *laïdo caro de font*, vilain masque de fontaine, t. injurieux; *malu caro*, laide mine, vilaine grimace, mauvais accueil; *avé bono caro*, avoir bonne mine; *faire bono caro*, faire bonne mine; *faire pauvo caro*, faire triste figure; *faire la caro*, faire la mine, être refrogné; *faire caro, fa charo* (lim.), rester sur ses dents, rester court; *gasta la caro, leva la caro*, défigurer, dévisager, v. *descara*; *n'avé plus caro d'ome*, être défiguré; *acò n'a pas lou nas à la caro*, cela n'a pas le sens commun; *acò n'a pas caro de bon sèn, n'a pas la caro d'ou sèn*, cela n'a pas l'ombre du bon sens; *agacho ni uei ni caro*, il agit sans aucune considération; *fai pas caro ni aro*, il ne croit ni ne décroît, il est toujours la même chose; *jouga à caro e lis* (jouer à tête et lis), à pile ou face, en Gascogne, v. *papo*; *jou van de caro au vilatge* (G. d'Astros), je vais de suite au village; *caro e caro*, face à face, tête à tête.

PROV. Bon pan, bon vin, e bono caro d'oste.

— Caro de pieta ou caro d'espitaou, cuou de miséricordi,

se dit des gens qui sont plus gras qu'ils ne paraissent.

Caro, fêm. de car (cher, ère); *caro pour calo* (tais-toi); *caro pour qualo* (quelle).

CARO-BAS, ASSO, adj. Qui va tête baissée, v. *cap-bas, soutaras*.

Se i'a degun de caro-bas,

Acò s'quaque tros de Judas.

G. D'ASTROS.

CARO-BLANC, CHARO-BLANC (lim.), **ANCO**, adj. et s. Qui a la figure blême, pâle, face de carême, v. *palinas*.

Quand me veguè, venguè caro-blanc.

J. ROUX.

CARO-DRE, CARO-DRET (g.), **ECHO, ETO**, adj. Qui porte la tête droite, fier, ière, sans crainte, v. *fèr*.

Gouèro coumo Dieu t'a creat

Tout caro-dret e nas léuat.

G. D'ASTROS.

CARO-LIS, ISO, adj. Qui a le teint uni.

Caro-lis coumo io mageno.

G. D'ASTROS.

CARO-VIRA, CHARO-VIRA (lim.), **CARAVIRA, CALAVIRA, CARABIRA** (l. g.), (cat. *caragi-rar*), v. a. et n. Tordre le visage, défigurer, métamorphoser, v. *desgaugna*; tourner la tête; chavirer, culbuter, v. *cap-vira*; tourner casaque, changer de parti, v. *vira*.

D'un regard la caro-viro.

LAFARE-ALAIS.

Zôu sus lou Prussian que pòu caro-viro.

A. ARNAVIELLE.

Diano caro-virè Acteon.

P. GODELIN.

CARO-VIRA, CARO-VIRAT (l. g.), **ADO**, part. Défiguré par les convulsions, contrefait, aite, qui a les traits bouleversés, décomposé, troublé, étonné, ée.

Sièu tout caro-vira, je ne sais où j'en suis. R. *caro, vira*.

Carobre, carobre, v. coulobre, coulobro.

CAROCH, n. de l. La tour de Caroch, près Banyuls-sur-mer (Pyrénées-Orientales).

CAROGNO, CARROGNO (l. g. d.), **CARROUGNO** (rouerg.), **GAROGNO** (niç.), **CHAROGNO** (lim.), **CAROUGNO** (m.), **CARROUGNO** (b.), **CARRAUGNO** (l.), (rom. *caronha, carunha*, cat. it. *carogna*, esp. *carroña*, b. lat. *caronia*), s. f. Charogne, bête morte, v. *carougnado*; carogne, fainéant, ante, femme débauchée, v. *bringo, louiro, rosso, souiro, vèssu*; hypocrite, v. *mourre-farda*.

Patroun carogno, homme insouciant.

PROV. Ounte i'a 'no carogno voutastrejon li conr-patas.

R. *carougnado*.

CAROL (LOU), n. de l. Le Carol (Ariège); nom de famille méridional.

Carolo, v. *carrolo*.

CAROLUS, CAROLIS, CAROLI (b. lat. *Carolus*, Charles), s. m. Carolus, ancienne monnaie frappée par Charles VIII, roi de France: elle valait deux blancs ou dix deniers, v. *carlin*; personne habituellement infirme, v. *cadaulo*; Carolis, nom de fam. languedocien.

Tres carolis mens tres toulzas.

P. GODELIN.

Rebechinat coumo uno péço de tres carolis.

ID.

E jamai n'as qu'un carolis,

Quand se parlo de paga.

ID.

La gouto vau bèn un caroli.

C. BRUEYS.

Caromen, v. *caramen*.

CAROSCLE, s. Racine de maïs coupée et laissée en terre, en Gascogne. R. *carascle*?

Carosso, v. *carosso*; carostèl pour rastèl (colonne vertébrale), v. *cabastèl*; carot pour caro-te (tais-toi), en Gascogne; caroto, v. *croto*; caroto, v. *garroto*.

CAROU, s. m. Coin, foyer, cheminée, en Foréz, v. *cantoun, queirié*. R. *caire, queiroun*.

Carôubi, v. *carrôubi, carrôbi*; carouge, v. *cap-rouge*.

CAROUGNADO, CARROUGNADO (rouerg.), **CARAUGNADO** (Aix), **CARRAUGNADO** (l.), **CAURAGNADO** (Apt), **GAURAGNADO** (niç.), **GAUROUGNADO, GAURIGNADO, CHAROUGNAU** (a.), **CHAROUGNA, CHARGUÉINO** (d.), (rom. *caronhada, carronhada, carunhada, carrav-nhada*; de *car roinada*, chair en ruines), s. f. Chair de charogne, charogne pourrie, v. *rosso*; mauvaïse viande, v. *car nasso*; femme perdue, v. *tirassado*; voirie, v. *cadarau*.

Faire la carougnado, faire la rosse, se coucher, fainéanter; *trigoussa coume uno carougnado*, trainer comme une charogne; *iò vai coume un chin à la carougnado*, il y va d'un appétit féroce; *ai la carougnado*, j'ai des vapeurs hystériques.

Aurias di que sentiè coumo la carougnado.

J.-J. CASTOR.

CAROUGNAS, CAURAGNAS, CAROUGNASSO, CHAROUGNASSO (lim.), s. Grande charogne, charogne hideuse, femme publique, v. *brin-gasso*; voirie, v. *cadarau*.

Panfile se rebifo e li dis: carougnasso!

F. PEISE.

R. *carogno*.

CAROUNETO, CAROUNGNOU, CAROUNGNOU (l.), s. Petite charogne, t. injurieux, v. *brin-gueto*. R. *carogno*.

CAROUNIÈ, CARROUGNÈ (rouerg.), **CAROUNEI** (bord.), **IERO, IEIRO, EIRO** (rom. *caronhier, carunhier*), adj. et s. Qui vit de charogne: *aucèu carouniè*, oiseau carnassier; *croc carouniè*, corbeau, dans la Gironde; *un carouniè*, un propriétaire qui nourrit mal son troupeau; un pâtre qui n'a que des bêtes maigres, v. *charoupiè*. R. *carogno*.

CAROLINO (cat. esp. it. *Carolina*), n. de f. et s. f. Caroline, v. *Charloto*; état d'Amérique. R. *Carle*.

CAROMB (b. lat. *Castrum de Carumbo*), n. de l. Caromb (Vaucluse), v. *fricasso-cebo*.

PROV. Se lou Coumatat èro un moutoun,

Caromb e Cavaïoun

N'en sarien li rougnoun.

CAROUN (lat. *Charon, ontis*), n. p. Charon, nocher des enfers; Caron, Carou, noms de fam. mérid.; pour mèteil, v. *caroun*.

La barco à Caroun, la barque infernale.

Carounado, v. *carounado*.

CAROUNTEJA, v. a. Charrier de côté et d'autre, trimbaler, v. *charlanta*. R. *Caroun*.

CAROUNTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui trimbale, qui change souvent de domicile, v. *charlantaire*. R. *carounteja*.

CAROUNTO (b. lat. *Corrente*), n. de l. Caronte, nom du chenal qui fait communiquer la mer avec l'étang de Berre, près Le Martigues (Bouches-du-Rhône).

CAROUS, OUSO, OÜO, adj. Rébarbatif, ive, rude, sévère, v. *brounsant, caru*.

Voues carouso, voix courroucée.

Lou mount Carous (b. lat. *mons Cairo-sus*), le mont Caroux, sur la limite de l'Hérault et du Tarn. R. *caro*.

Caroussin, caroussu, v. *carroussin, carroussu*.

CAROUTIDO (lat. *carotides*), s. f. t. sc. Artère carotide.

CARP, CARPE, ARPO (rom. *carp*; gr. *καρπός*, fruit), adj. Mûr, ûre, blette, en parlant des fruits mûrs sur la paille, en Rouergue, v. *blet, madur*.

Terro carpo, terre meuble, bien labourée, en Guienne, v. *bôudre*.

PROV. Quand la pero es carpo, cau que tombe.

— A malo arpo

Cau pas carpo,

à rude main il ne faut pas molle résistance.

CARPA, ACARPA, v. n. Achever de mûrir, en parlant des fruits cueillis avant la maturité, se blosir, v. *bleti, faire*; apostumer, ab-céder, v. *amadura*.

Aquelos peros carparan sus la palho.

A. VAYSSIER.

R. *carp*.

CARPA (it. *carpare*, gripper), v. a. Battre,

étriller, froter, en Languedoc, v. *estriha*.

SE CARPA, v. r. Se harper, se prendre aux cheveux, se battre. R. *grapa*.

CARPADO, s. f. Plate-bande, large sillon, en Gascogne, v. *cancelllo*, *faisso*. R. *cam-bado*.

CARPADO, CARPAL (l.), s. Peignée, volée, rixe, v. *penchinado*, *rousto*. R. *carpa*.

CARPAN, CARPAS (m.), (rom. *carpas*; gr. mod. *καρπα*, bonnet; lat. *carbasus*, fin lin), s. m. Toque de magistrat ou de docteur, bonnet de parade, v. *poutincan*, *toco*; toquet d'enfant, v. *cascarinet*; dessus de la tête, v. *su*; coup sur la tête, calotte, v. *coueto*.

Carpan de Veniso, horizon, soufflet; *douna de carpan*, donner des calottes, des coups; *iè derrabè soun carpas*, il lui arracha son escoffion; *vièi carpas*, vieille femme.

Tu recerques d'avé carpan,
E l'auras, si fas plus la bèsti.

G. ZERBIN.

Mi revirèri round, e pan!
I secoutèri un bèl carpan.

H. BIRAT.

CARPANDOU, s. m. Toquet d'enfant, en Rouergue, v. *barretin*. R. *carpan*.

CARPAT, s. m. Carpeau, en Querci, v. *car-pèu*, *escarpoun*.

Parèl al carpat qu'on embriaigo,
El tournabo mounta sus l'aigo.

J. CASTELA.

R. *carpo*.

CARPAT, CARPATS (l.), s. m. pl. Les monts Carpathes, en Valachie.

Carpe, v. carp; carpe, v. caupre; carpelous, v. grupelous; carpena, carpenado, carpenaio, v. carpina, carpinado; carpenta, carpentariè, carpentèi, carpentiè, carpento, v. charpenta, charpentariè, charpentèi, charpento.

CARPENTIN, n. de l. *La font de Carpen-tin*, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

CARPENTRAS, CARPENTRA (carp.), (rom. *Carpentras*, lat. *Carpentorale*, *Carpentoracte*), n. de l. Carpentras (Vaucluse), ancienne capitale des Méminiens, ancien chef-lieu du Comtat Venaissin, ancien évêché, patrie d'Elzéar Genet, maître de chapelle de Léon X, de l'évêque Malachie d'Inguibert et du chimiste François Raspail; nom de fam. provençal.

Lou marcat de Carpentras, le marché de Carpentras, très fréquenté depuis un temps immémorial.

PROV. Li gènt de Carpentra

Amon mai tout que la mita.

— Sias devinaire de Carpentras,

Devinas tout ço que vias.

CARPENTRASSEN, ENCO (b. lat. *Carpen-toractensis*), adj. et s. Carpentrassien, enne, de Carpentras, v. *jusiou*, *manjo-tian*.

Ouliciè carpentrasen, variété d'olivier, v. *aglandau*. R. *Carpentras*.

CARPEU (b. lat. *carpellus*), s. m. Carpeau, v. *escarpoun*. R. *carpo*.

Carpi, v. charpi.

CARPIAGNO (lyon. *charpenne*, charmille), n. de l. Carpiagne, montagne située entre l'Huveaune et la mer, près Marseille. R. *cauprenedo*, *charpenado*?

CARPIGNO, s. f. Femme acariâtre, querelleuse, harpie, v. *escorpi*. R. *carpina*.

CARPIHOUN, CARPILHOUN (g. b.), **CARPI-LHOU** (lim.), s. m. Carpillon, v. *escarpeto*. R. *carpo*.

CARPIN, CARPI (l.), s. m. Souci rongeur, inquiétude, dépit, fâcherie, v. *charpin* plus usité; Carpin, nom patronymique des anciens seigneurs d'Istres (Bouches-du-Rhône).

Lou renegoun e lou carpin.

A. LANGLADE.

R. *carpina*.

CARPIN (du fr.), s. m. Calepin, recueil de notes, v. *cartabèu*.

CARPINA, CARPIGNA, CARPENA (l.), **CAPIGNA** (g.), **CHARPINA** (rh.), **CHARPIGNA, CHAUPINA** (m.), **CHAPIGNA** (lim.), (lat. *carminare*, carder), v. a. et n. Houspiller, écheveler, égra-

tigner, v. *carpina*, *escarmena*, *esbourrassa*; taquiner, quereller, inquiéter, v. *capigna*, *picagna*; endêver, murmurer, gronder, v. *charpa*.

En se tapant lou nas carpinavo sa grand.

L. ROUMIEUX.

E voulès pas qu'aquel trimaire

Noun carpine?

A. LANGLADE.

Aquel pensa li capigno la clesco.

CEREN.

SE CARPINA, v. r. Se prendre aux cheveux, s'égratigner, se harpiller, se taquiner, se disputer, v. *carda*; s'arracher les cheveux de dépit, v. *escarpina*.

CARPINA, CARPINAT (l.), ADO, part. Houspillé, taquiné, réprimandé, ée.

CARPINADO, CHARPINADO (rh.), **CARPENADO, CARPENAI** (Var), s. f. Rixe, combat à coups de poings, querelle, v. *batèsto*, *esbourrassado*, *escarpido*; secousse, taquinerie, v. *capignado*. R. *carpina*.

CARPINAGE, CHARPINAGE, s. m. Action de se prendre aux cheveux, de se houspiller, de reprendre aigrement, v. *charpage*. R. *car-pina*.

CARPINAIRE, CHARPINAIRE (rh.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui houspille, qui querelle, v. *carpignaire*, *charpaire*. R. *car-pina*.

CARPINEJA, CHARPINEJA (rh.), v. n. et a. Avoir du dépit, endêver, v. *sacreja*; taquiner, pointiller, v. *carpineja*. R. *carpin*.

CARPINOUS, CHARPINOUS (rh.), **CARPI-GNOUS** (l.), **CARPINO** (for.), **OUSO, OOU**, adj. Hargneux, pointilleux, querelleur, euse, inquiet, iète, v. *charpinous*, *capignous*; hérissé de pointes, en parlant d'un arbre rabougri, v. *abartassi*; agent de police, en Forez, v. *gabian*.

E respoundèt entau au mèstre carpignous.

P. DE GEMBOUX.

R. *carpin*.

CARPIT, s. m. Charpie, en Gascogne, v. *escarpido*. R. *escarpi*.

CARPO (esp. b. lat. *carpa*, lat. *carpio*), s. f. Carpe, poisson, en Languedoc et Gascogne, v. *escarpo*; pour grappe, rafle de raisin, v. *grapo*.

Carpoto, v. *escarpeto*; carpo-trepo, v. cauco-trepo; carpou, carpo, v. caupre (charme); carpoun, v. escarpoun; carpourau, v. capourau.

CARPOURIERO (rom. *Corporieras*, *Porporeras*), n. de l. Carpourièr, quartier du village des Camoins, près Marseille.

Carque, v. carco, cargo.

CARQUEIRANO, n. de l. Carquerane, près Hières (Var).

CARQUEISSOUS, CARCAISSOUS, OUSO, OOU, adj. Inquiet, ète, tourmenté, ée, qui n'est bien nulle part, maussade, v. *mau-gracioux*.

Un vièi carqueissous, un vieux grognon.

Es bèn à prepaus qu'un vielhard
Tout carqueissous e tout southard
S'aprophe de la jouventuro!

G. ZERBIN.

R. *carcaïs*?

CARQUESO, CALQUESO (lat. *carchesium*, hune, vase en forme de hune, mortaise), s. f. t. de verrier. Carcaise, fourneau pour recuire les creusets.

CARQUETO (esp. *carraço*, décrépité; gr. *καρκίς*, *ἰδός*, tibia), s. f. Brebis vieille, v. *berco*, *berto*; pécore, v. *péco*.

Vièio carqueto, vieille sans-dent.

N'en sies uno carqueto: agrade mai que tu.

RICARD-BÉRARD.

Carquigna, carquigneja, v. carcagna, carcagneja.

CARRA, CAIRA et **CARA** (l.), **QUEIRA** (lim.), **COUADRA** (g.), (rom. *cairar*, *cayrar*, *quarrar*, cat. esp. *cuadrar*, port. *quadrar*, it. lat. *quadrare*), v. a. et n. Carrer, rendre carré, équarrir, v. *escarri*; prendre le bras de quelqu'un, lui donner le bras; faire tomber à plat, v. *abousouna*; cadrer, être assorti, v. *ade-veni*.

Carra'no bello damo, donner le bras à une belle dame; *acò me carrariè*, cela m'arrangerait bien.

SE CARRA, CARRA-SE (g.), v. r. Se carrer, arrondir son domaine; se tenir d'aplomb, mettre la main sur la hanche, se prélasser, se pavaner, poser, v. *chala*, *parga*, *parovounaja*; être dans l'aisance, se plaisir, v. *plaire*.

Ounte s'es ana carra? où est-il allé se placer? *se carra de*, se délecter de; *pla que s'en carrara* (l.), il s'en parera avec orgueil; *aquei ome fa pla carra sa fenno* (l.), cet homme rend sa femme heureuse; *au printemps lou bestiau se carro*, au printemps le bétail se plaît dans les pâturages; *se carro coume un porc de sieis-liard*, se dit d'un fat.

Carro-te, mignoto,

Carro-te,

Pico ti manoto.

CH. DE NOURRICE.

CARRA, CAIRAT (l.), **COUADRAT** (g.), ADO, part. et adj. Carré, ée; Carat, nom de fam. mérid.

Carra de tout caire, carré dans tous les sens; *ome carra*, homme carré des épaules; *carra coume un chafre*, carré comme une pierre à aiguiser, râblu, vigoureux; *la Tourre Carrado de Carcassouno*, la Tour Carrée de Carcassonne, qui, selon la légende, s'inclina devant Charlemagne; *festo carrado*, fête complète. R. *caire*.

PROV. Quau nais pounchu, noun pòu mourir carra.

R. *caire*.

Carra (il faudra), v. calé; carrabaugna, v. carabougna; carrabié, v. carroubié; carrabin, carrabina, carrabinié, carrabino, v. carabin, carabina, carabinié, carabino; carracino, v. cracino.

CARRACHO, s. f. t. de pêche. Agglomération de moules, en Guienne, v. *descarracha*, *torco*.

CARRACO, CARACO (l.), (cat. esp. *carraca*, it. *caracca*, b. lat. *caraca*, *caraca*), s. f. Caraque, sorte de navire.

Cacau de carraco, cacao apporté du Brésil par les caraques portugaises.

Carracolo, carracoula, v. caracolo, caracoula.

CARRACOUN (esp. *carracon*), s. f. Petite caraque, v. *carraco*.

Carracous, v. caracous.

CARRADAMEN, CARRADOMEN (l.), **CARRAMEN**, adv. Carrément, à angle droit. R. *carra*.

CARRADO, s. f. Viande de vache salée, en Velay, v. *car-salado*. R. *carrat*.

CARRADO, CHARRADO (lim.), **CHARA** (d.), (rom. b. lat. *carrada*, it. *carrata*), s. f. Contenu d'un char ou d'un chariot, charretée, v. *carretado*, *viage*.

Uno carrado de vin, une voiture de vin; *uno carrado de bos*, une voie de bois.

A Cadaronso es arribat

Quatre cents carrados de blad.

C. FAYRE.

S'embarro mai d'uno carrado.

A. LANGLADE.

R. *car, càrri*.

CARRADOUN, CARRADOU (l.), **CHARRADOU** (lim.), s. m. Petite charretée, v. *viäjoun*. R. *carrado*.

CARRADOUN, CARRADOU (l.), s. m. Petit coin de terre, v. *cantounet*.

Un carradoun que servi d'iero,

Bèn souleia, bèn enaura.

F. VIDAL.

R. *carrat*.

CARRADURO, CARRUERO (d.), (rom. *cairadura*, lat. *quadratura*), s. f. Carrure, équarrissage, v. *escarrissage*. R. *carra*.

CARRAFADO, CARAFADO (lim.), **GARRAFADO** (l.), s. f. Contenu d'une carafe, v. *bouthado*. *Bèure uno carrafado d'aigo*, boire une carafe d'eau. R. *carrafo*.

CARRAFETO, GARRAFETO, CARAFOTO (lim.), s. f. Petite carafe, v. *taupeto*. R. *carrafo*.

CARRAFO, CARAFO (lim.), **GARRAFO, GARAF** (l.), (cat. esp. port. *garrafa*, it. *caraffa*,

ar. *garaba*), s. f. Carafe, v. *boutiho*, moulou.
Tap de carrafo, bouchon de carafe.
CARRAFOUN, GARAFOUN, CARAFOU (lim.),
GARAFOUN (l.), s. m. Carafon, flacon, v. *flas-*
quet.
Carrafoun d'aigo-ardent, carafon d'eau-
 de-vie.

D'un carrafoun d'aigo bèn fresco,
 Ami, devèn nous regala.

H. MOREL.

R. *carrafo*.

Carrafour, v. caire-fourc; carraira, v. carreira.
CARRAIRE, AIRO, s. et adj. Bélier, bouc ou
 chèvre propre à être mis en tête du troupeau
 et à le conduire, v. *carreiraire*, *esparradou*,
menoun, *parrò*.

Es un carraire, un moutoun carraire,
 c'est un bélier conducteur. R. *carrairo*.

CARRAIRIÉ, s. f. La Carrairie (Tarn, Avey-
 ron), nom de l. R. *carrairo*.

CARRAIRO, CARRAIO (b. lat. *via carra-*
ria), s. Chemin ou passage destiné aux trou-
 peaux transhumants, chemin rural, ancienne
 voie, v. *draio*.

Uno carrairo dóu quartié dei Gipiero.

F. VIDAL.

Vesènt la carrairo de Cacheno tant mau eigado.

ID.

Marius Trussy, de Lorgues (Var), emploie
 ce mot avec la forme masculine :

Mai sarié rên, dins tal affaire,
 S'avien pas barra lou carraire.

« Le parlement de Provence délibéra en 1782
 que les carraires auraient 5 toises de lar-
 geur. » (Honnorat). R. *car*, *càrri*.

Carrairol, carrairòu, carrairou, carrairoun,
 v. carreiròu, carreiroun; carrajolo, v. courre-
 jolo; carral, v. carrau (ornière); carral, v. ca-
 rai (scorie).

CARRALAS, CARRALHAS (rouerg.), s. m.
 Grande ornière, mauvais chemin, chemin
 pierreux, v. *caraias*, *roudau*.

PROV. ROUEG. Las pèiros sègon lous carralhasses,
 les pierres suivent les ornières. R. *carrau*.

CARRALET, CARRALHET (rouerg.), s. m.
 Petite ornière, petit chemin, v. *draïou*. R.
carrau.

CARRALIÉ, CARROLIÉCH (l.), **CARRELIÉCH**,
CARRÈL (rouerg.), s. m. Chartil, corps d'une
 charrette, v. *cadelié*, *caisso*, *escalo*.

l'a pas qu'un carrelieh de garbos.

A. VAYSSIER.

Fioc carralié, v. *caraié*. R. *carre*, *lié*.

CARRALIECHAT, CARRELIECHAT, s. m. Ce
 que peut contenir l'intérieur d'un char ou
 d'une charrette, en Rouergue, v. *toumbare-*
lado. R. *carralié*.

Carramagno, carramo, v. escalamagno.

CARRAMEN, CARRONEN (l. g.), (it. *qua-*
dramento), s. m. Action de carrer; figure
 carrée, contenance d'un carré, v. *carrat*; pour
 carrément, v. *carradamen*. R. *carra*.

CARRANCATGE, s. m. Tas de choses encom-
 brantes, en Gascogne, v. *encoumbre*. R. *car-*
ras? *carrascla*?

Carrangiero pour renguiero.

CARRARO (it. *Carrara*), n. de l. Carrare,
 ville de Toscane, célèbre par son marbre.

CARRAS, CARAS (l.), s. m. Fort chariot, ha-
 quet, camion très bas pour le transport des
 lourds fardeaux, en Rouergue, v. *brancan*;
 traîneau, herse, v. *rosse*; radeau, en Langue-
 doc, v. *lignado*, *radèu*; sorte de pont-levis
 qu'on jette sur une rivière, pour laver les lai-
 nes ou puiser de l'eau, v. *pousadou*, *trep-*
adou; pour mâchefer, v. *carai*.

Aici sus un carras ou sus un floc de planco,
 Tous sauvaies ardis s'asardon sus courrents.

J. LAURÈS.

Lou mal a d'alos, quand arribo,
 E s'entourno coumo un carras.

A. MIR.

T'aiman, quand encourdats sus tous jagants de bras-
 Coumo de batalhous defillon lous carrasses [ses,
 Que plan-plan portes sus tous rens.

ID.

Carrasses, plur. lang. de *carràs*. R. *car*,
càrri.

Carrascla, v. *carascla*.

CARRASSA, v. a. Herser, en Rouergue, v.
erpià; carder grossièrement, v. *escarrassa*.
 R. *carras*.

CARRASSET, n. p. Carrasset, nom de fam.
 bordelais.

CARRASSIÉ, CARASSIÉ (l.), s. m. Conduc-
 teur d'un radeau, nocher, v. *radelié*.

Gaitas veni lous carrassies,
 Lous poupils nus e sèns souliès,
 Dreits, plantats sus un trin que passo.

C. GLEIZES.

R. *carras*.

CARRASSO (rom. *carrassa*), s. f. Pile de
 bois, empilement fait avec méthode, en Gas-
 cogne, v. *encarrassa*, *lâupi*, *tavèu*. R. *car-*
ras.

CARRAT, CARAT (l.), (rom. *quayrat*, cat.
cuadrat, esp. *cuadrado*, port. *quadrado*, lat.
quadratum), s. m. Carré, figure carrée, es-
 pace carré, v. *taulo*; coussin, oreiller, v.
couissin; bouteille de verre carrée, v. *car-*
let; cassette de tailleur; fosse où l'on met les
 cuirs à préparer, v. *cauquiero*.

Carrat de porc, carré de porc; *carrat de*
terro, coin de terre; *carrat de cebo*, de
porre, carré d'oignons, de poireaux. R. *carra*.
Carrata, v. *carreta*; *carratè*, *carratié*, v. *car-*
retié.

CARRATÈU, CARRETÈU (m.), (it. *carra-*
tello, b. lat. *caratellus*), s. m. Quartaud,
 quart d'un muid, petite pièce de vin qui tient
 le quart d'un tonneau ordinaire, v. *quartau*.

Ves uno cougourdo muscado

De la groussour quasi d'un carretèu.

J.-F. ROUX.

R. *carrat*.

Carratou, v. carreteiroun.

CARRAU, CARAU, CHARRAU (périg.), **CHAR-**
RIAU (lim.), **CARRAL, CARAL, CHARRAL** (l.),
 (rom. *carrau*, *carau*, esp. port. *carril*, b.
 lat. *carrale*), s. m. Ornière, ruisseau des rues,
 v. *roudau*, *regolo*; espace contenu entre les
 ornières, voie d'une voiture, v. *trin*; chemin
 de service sur une propriété, en Rouergue;
 chemin de servitude, en Limousin, v. *draïou*,
viòu; passage sur le bord d'un chemin pour
 pénétrer avec une charrette, v. *bauquiero*;
 chemin montant, v. *calado*; Carrau, Caraud,
 noms de fam. méridionaux.

Camìn carrau, *chami charral* (l.), che-
 min charretier, dans la Lozère; *coupa car-*
rau, traverser quelqu'un dans ses projets,
 changer de conversation.

Sus lou bord di valat, dins touti li carrau.

A. BIGOT.

Pèr ramassa dins lou carrau

Uno dardèno, un escut faus.

LAFARE-ALAIS.

Enfin un miòu carga de telos

A mes lou pèd dins soun mourrau,

Es toumbat au mièch dóu carrau.

J. MICHEL.

PROV. LIM. Pèr Sent Marti

Barro charrius e chamis,

à la saint Martin, les passages de servitude
 peuvent être ensemencés. R. *car*, *càrri*.

CARRAU, CARRAL (l.), **QUEIRARD** (rh.), s.
 m. Carrelet, balance, échiquier, espèce de filet
 carré pour la pêche, v. *calèu*, *toumbo-lèro*,
venturoun; balle de fusil coupée en quatre,
 plomb carré, v. *carrelet*; tuileau, morceau de
 tuile cassée, v. *ribloun*. R. *caire*, *cadre*.

Carraugnado, carraugno, v. carougnado, ca-
 rognno.

CARRE (cat. esp. port. it. *carro*, lat. *car-*
rum), s. m. Char, v. *càrri* plus usité; pres-
 soir porté sur des roues, v. *destrè*.

Faire lou carre, faire du bruit; *sics lou*
carre, tu es le diable.

CARRE (v. fr. *carre*, carreau, flèche), s. m.
 Instrument pour nettoyer le soc de la charrue,
 v. *agutado*, *cureto*; coin, côté, arête, en Li-
 mousin, v. *caire*; Carre, nom de fam. mérid.
 R. *caire*.

CARRÉ, CARRECH et **CARECH** (l.), **CARRÈI**,
CARÈI (l. g. nç.), **CHARRÈI** (d.), **CHARRÈL**
 (lim.), (rom. *càrrech*, *careg*, *carretz*, *car-*

reich, *carriu*, *charrei*, cat. *carrè*, *carrech*,
 esp. *acarreo*, it. *carreggio*, b. lat. *carreum*,
carreium, *carretum*), s. m. Charroi, trans-
 port, roulage, v. *trejèl*; convoi de charrettes,
 v. *bouvado*; voie, ornière, v. *carrau*, *rou-*
dan, *traçan*, *trin*; sédiment, dépôt d'une li-
 queur, v. *carrege*, *popolo*.

Camìn carré, route carrossable; *se payo*
tant pèr lou carré, on paye tant pour la voi-
 ture.

Dins lou carré peirous toujours me fau trepa.

A. TAVAN.

PROV. BÉARN. Ount ei lou rèi

Ei lou carrèi.

R. *carreja*.

Carré pour caré, calé; carré (il faudrait),
 en Gascogne, v. calé.

CARREIRA, CARRAIRA (l.), v. n. Suivre les
 chemins destinés aux troupeaux.

Carraire, aïres, aïro, eïran, eïras, aï-
 ron. R. *carrairo*.

CARRERADO, CARRIERADO (rh.), **CARRIE-**
RAT (l.), s. Contenu d'une rue, habitants d'une
 rue; chemin charretier, chemin rural pour
 l'exploitation des champs, ancien chemin des-
 tiné aux troupeaux, à Marseille, v. *carrairo*,
draio.

Marchi despuei long-tèms

Sénso trouba draïo in carrairado.

J.-F. ROUX.

La som-som dal carriat

Endourmira lou goujat.

CH. DE NOURRICE CARC.

Tout lou carriat ne pudis, tout le
 monde le sait. R. *carriero*, *carrairo*.

CARREIRARE, s. m. Chef de file d'un trou-
 peau, bélier conducteur, v. *carraire*, *esparr-*
radou, *menoun*, *parrò*. R. *carreira*, *car-*
rairo.

CARREIRASSO, CARRIERASSO (rh.), **CAR-**
RIERASSO (l.), s. f. Grande rue, longue rue,
 vilaine rue, v. *androunasso*. R. *carriero*.

CARREIREJA, CARRIEREJA (l.), v. n. Faire
 paître son troupeau par les chemins. R. *car-*
riero, *carrairo*.

CARREIREJAIRE, CARRIEREJAIRE (rouerg.),
AIRO, s. Celui, celle qui fait paître son trou-
 peau le long des routes. R. *carreireja*.

CARREIRETO, CARRIERETO (rh.), **CARRIEI-**
RETO, CARRIEROUNO (l.), **CARRERETO** (b.),
CARREIROTO (g.), (rom. *carreyrota*, *carray-*
rola), s. f. Petite rue, rue étroite, v. *androu-*
no, *traverso*.

Dins la carrieto

Passé 'no lebreto:

Aquéu la veguè,

Aquéu l'arrapè, etc.

DICTON SUR LES DOIGTS.

R. *carriero*.

CARRIÉRIÉ (rom. *carrierier*), s. m. Préposé
 au soin des rues? carrier? mot usité autrefois
 à Arles. R. *carriero*.

Carrièro, v. *carriero*.

CARRIÉROUN, CARRIEROUN, CARRAIROUN
 (a.), **CARRIÉROU, CARRIEROU, CARRAIROU**
 (l.), **CARRIÉROU** (Var), **CHARRIÉROU** (lim.),
CARRIÉROU (m. nç.), **CARRIÉROU, CARRAI-**
ROL (l.), **CARRAIROUER** (a.), **CARREROT** (g.),
CARLOT (toul.), **CARRIÉRET, CARRIÉRAU**
 (Var), (rom. *carrairon*, *carraïrol*, *carraïro*,
 cat. *carreró*, b. lat. *carcirionum*, *carraïro-*
num, *carayrolum*), s. m. Ruelle, sentier, che-
 min de traverse, v. *camìno*, *draïou*, *viòu*.

Ai passa dóu carreiroun, j'ai passé par le
 sentier; *faire carreiroun*, aller souvent au
 même endroit.

Ei vièi carreiroun prouvençau.

F. VIDAL.

E la fournise avaro al camp fa carreirou.

C. PEYROT.

Pèr divers carreiròu pervènou sus lou luec.

J. RANCHER.

Dintre lou carreirau què meno à la bastido.

PH. CHAUVIER.

R. *carriero*, *carrairo*.

CARRIÉROUNET, CARRIÉROULET, s. m. Pe-
 tit sentier, v. *draïoulet*.

Carreirounet que tant bèn trepejavo.

S. LAMBERT.

Long dau carreiroulet sauvage.

LAFARE-ALAIS.

R. *carreiroun*.**CARRÈIS, ÈISSO**, adj. Carré, ée, en Dau-phiné, v. *carra*.*Boucis-carreïs*, fusain d'Europe, v. *bou-net-carra*. R. *carre*.**CARREJA, CAREJA** (l.), **CARREIA** (b.), **CHARREIA, CHARREA, CHARRIA** (lim. d.), (rom. *carrejar, carregar, carrear, carreyar, carreyar*, cat. *carrejar*, esp. *acarrear*, it. *carreggiare*), v. a. et n. Charrier, voiturier, transporter, porter, v. *carrioula, feisscja*; entraîner, déposer, en parlant des liquides, v. *lima*; t. de marine, louver, v. *bourdeja, louēja*.*Carreja de garbo*, charrier des gerbes; *carreja à cha fais*, transporter à dos d'homme; *carreja dre*, se bien conduire; *li four-nigo carreja*, les fourmis font leur provision; *lou Rose carrejavo*, le Rhône charriait; *aquelo aigo carrejara*, cette eau déposera du limon; *vin que carreja*, vin qui dépose; *car-rejon pas ensèn*, ils ne vivent pas d'accord.Li vagoun dins de canestello
Carrejon tout, e lèu, lèu, lèu;
Mai carrejon pas lou soulèn,
Mai carrejon pas lis estello.

AD. DUMAS.

SE *CARREJA*, v. r. Se porter bien ou mal.*Li pàuri gènt se carrejon coume podon*, les pauvres gens vont comme ils peuvent; *coume vai ta maire?* — se *carrejo*, comment va ta mère? — elle va par ci, par là; *coume te carrejes?* comment te portes-tu? *tout acò se carreja*, tout le monde va bien.**CARREJA, CARREJAT** (l. g.), ADO, part. Charrié, transporté, ée; Carrajat, nom de fam. prov. R. *carre, càrri*.**CARREJADIS, s. m.** Ce qui doit ou peut être charrié. R. *carreja*.**CARREJADIS, ISSO** (esp. *acarreadizo*), adj. Transportable.*Vin carrejadis*, vin qui ne craint pas le transport; *oli carrejadis*, huile importée ou exportée; *siçu pas carrejadis*, je ne suis guère allant, guère ingambe, R. *carreja*.**CARREJADOU, CARREJADÈ** (g.), (rom. *carrejjador*), s. et adj. m. Véhicule, chariot à bras, camion, v. *carretoun*.*Paniè carrejjadou*, panier propre au transport de la vendange; *pau carrejjadou*, bâton dont se servent les porteurs de vendange. R. *carreja*.**CARREJAGE, CARREJÀGI** (m.), **CHARREIAGE** (d.), (esp. *acarreamiento*), s. m. Charriage, v. *carriagc, tirage*. R. *carreja*.**CARREJAIRE, CHARREIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *acarreador*, it. *carreggiatore*), s. et adj. Celui, celle qui charrie, voiturier, porteur, euse, porte-faix, v. *saumataire, treginiè*.*Carrejaire de vendèmi*, colporteur de vendange; *carrejaire de moulin*, valet de meunier, chasse-mulets.

Fasès large i carrejaire.

ARM. PROUV.

Mounto sus l'emperialo

De sa carrejarello.

A. BOUDIN.

R. *carreja*.**CARREJE, CARREJÈ** (l.), **CHARREJE** (lim.), (rom. *carreg, b. lat. carrigium*), s. m. Charroi, sédiment, dépôt, limon, colmatage, v. *bouliè, soutoulun*; lie du vin, le tonneau même (D'Hombres), v. *ligo*; pièce d'une charrette à bœufs, dans laquelle sont fixés par le haut les montants des ridelles, en Limousin. R. *carreja*.**CARREJO-TEMPÈSTO**, s. m. Personne qui charrie la tempête, qui porte malheur, traîne-potence, v. *porto-malur*; perturbateur, trice, séditieux, euse, v. *treblo-coumuno*.Pèr rebutar e faire tèsto
Contro lous carrejo-tempèsto,
Enemis d'ou repaus public.

C. BRUEYS.

R. *carreja, tempèsto*.**CARREJOU**, s. m. Ruisseau, v. *courreirou*,*rajeirou*, *rajou*. R. *carreja, carrejjadou*.

Carrèl, v. carrèu (carreau); carrèl, v. carai (scorie); carrèl, v. carraliè (chartil).

CARRELA, v. a. Brouetter, v. *bariouta*. R. *carrello*.**CARRELA, CAIRELA** (l.), **QUEIRELA** (lim.), v. a. Tracer des carreaux sur quelque chose, v. *carrouna, marrecla*; carreler, v. *malouna*; ressemeler, en Forez, v. *ressemela*.*Carrelle, elles, ello, elan, elas, clon*.**CARRELA, CAIRELAT** (l.), ADO, part. et adj. Carrelé, ée. R. *carrèu*.**CARRELADIS, s. m.** Ce qui est carrelé, carrelage de briques ou de pierres, v. *carrelage*. R. *carrela*.**CARRELADO, CAIRELADO** (l.), **QUEIRELADO** (lim.), s. f. Partie carrelée; action d'enlever les carreaux. R. *carrela*.**CARRELADURO**, s. f. Carrelure, v. *marreladuro*.

Un rouge coutihoun qu'elo memo a pica

D'uno fino carreladuro.

MIRÈIO.

R. *carrela*.**CARRELAGE, CARRELÀGI** (m.), **CARRELATGE** (l. g.), s. m. Carrelage, v. *marrelage, malounage*. R. *carrela*.**CARRELAIRE**, s. m. Poulieur, ouvrier qui fait des poulies, v. *poulejaire*. R. *carrello*.**CARRELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Carreleur, euse. R. *carrela*.**CARRELET**, s. m. Jonc fleuri, butome, plante, v. *esparganèu*. R. *queirello*.**CARRELET, CARLET** (m.), **CARRELOU** (lim.), (rom. *cairelet, garllet*), s. m. Petit carreau, petit cube; cube de fer sulfuré qu'on trouve dans des carrières d'ardoise ou dans du schiste calcaire; chevrotine, balle de fusil coupée en quatre, v. *carrau*; carrelet, grosse aiguille, espèce de lime; plie, poisson de mer, v. *larbo, plano, romb*.

La poulo à l'aigo-sau, lou lapin au civet,

La fouco à la tîmbalo, au blu lou carrelet.

A. GUIRAUD.

R. *carrèu*.

Carrelha, v. caleia; carreliech, v. carraliè.

CARRELLO, CARELLO (l.), s. f. Brouette, en Languedoc, v. *barioto, carrolo*; roulette d'enfant, v. *carriou*; poulie (it. *carrucola*), v. *boussèu, poulejo, tirola, traiolo*; petite roue, v. *roudello*; personne qui crie toujours, qui geint sans cesse, v. *rancurèu, rangènèu, renaire*; trochet de noix, bouquet de noisettes, en Rouergue, v. *brouit*.*Faire la carrello*, être lâche au travail; *ougne la carrello*, boire un ou plusieurs coups; *carrello mau ouncho*, poulie mal graissée; personne chagrine et grondeuse; *misè Carrello*, femme grondeuse. R. *carre, càrri*.

Carrèro, v. carriero; carrerot, v. carreiroun.

CARRESSO, n. de l. Carresse (Basses-Pyrénées).**CARRET** (it. *carretto*), s. m. Traineau, instrument de cordier, v. *carrèu, càrri*; tignasse, v. *tignasso*; Carret, nom de fam. prov. R. *carre, càrri*.**CARRETA, CARRATA** (alb.), **CHARRETA** (lim.), v. a. Charroyer, voiturier, v. *carreja*. *Se fai carreta pertout*, elle se fait voiturier partout.

El dis que lou que n'a carreto ni carriol

Nou pot pas carreta boumomen quand se vol.

A. GAILLARD.

R. *carreto*.**CARRETADO, CHARRETADO** (lim.), **CARRETAIO, CARRETAU** (a.), (cat. esp. port. *carretada*, rom. *quarctada*, it. *carrellata*, b. lat. *carretata*), s. f. Charretée, charge d'une charrette, v. *carrado, viage*.

Que a'nversa sa carretado,

Que canto, que ris ou que bado.

J. MICHEL.

R. *carreto*.**CARRETALIERO**, s. f. Chemin pour le passage d'une charrette seulement, en Querci, v. *viou*. R. *carretau*.**CARRETARIÈ, CARRETARIÈ** (l.), **CARRETA-****RIÒ** (g.), (esp. *carreteria*), s. f. Lieu où il y a beaucoup de charrettes, rue des Charretiers.*A la Carretariè*, dans la rue Carréterie. R. *carreto*.**CARRETIASSO**, s. f. Grosse charrette, vieille charrette, vilaine charrette, v. *brancan*. R. *carreto*.**CARRETAU, CARRETAL** (l.), **CARRETIAL** (rouerg.), s. m. Chemin charretier; ornière, v. *carrau, roudan*; chartil, hangar pour les charrettes, v. *envans*.

Élis n'abioun jamai, pecaïre,

Seguit que lou boun carretal.

J. CASTELA.

R. *carreto*.**CARRETAU, CARRETAL** (l.), **CHARRETAL** (lim.), **ALO** (esp. *carreteril*), adj. Charretier, ière, qui a rapport aux charrettes, v. *carrau*.*Camin carretau*, chemin charretier; *porto carretalo*, porte charretière. R. *carreto*.**CARRETEIROUN, CARRATOU** (l.), (rom. *carreteyron*), s. m. Petit charretier, aide-charretier, v. *rafi*.*Faire carreteiron*, aider au charretier, lui présenter le foin, les gerbes ou les fagots avec une fourche.*Li femo plouron, li carreteiron parlon de venjanço*.

A. MATHIEU.

Lou Carrateyron, pseudonyme d'un chansonnier provençal qui vivait à Aix vers 1519. R. *carretiè*.**CARRETEJA** (rom. cat. *carretejar*, esp. *carretear*), v. n. Conduire une charrette, être charretier ou roulier; être transportable en charrette.*Aquelo bouto carretejo*, cette futaille peut aller sur une charrette. R. *carrete*.**CARRETEJAGE, CARRETEJÀGI** (m.), s. m. Métier de charretier, roulage. R. *carreteja*.**CARRETEJAIRE**, s. m. Voiturier, roulier, v. *coutau, carretiè*. R. *carreteja*.

Carretèu, v. carratèu.

CARRETIÈ, CHARRETIÈ (lim.), **CARRATIE** (m.), **CARRATIÈ** (l.), **CARRETEI** (bord.), **CARRETE, CARRATÈ** (g. b.), (rom. *carretier, carreter, carratier, carratee*, cat. *carreter*, esp. *carretero*, port. *carreteiro*, it. *carrettiere*, b. lat. *carraterius*), s. m. Charretier, roulier, v. *rouliè, treginiè*; espèce d'agaric à chapeau rouge et à feuillets blancs; sobriquet des habitants de Ger (Basses-Pyrénées); Carretier, Carratier, noms de fam. mérid.*Lou premiè carretiè d'un mas*, le premier charretier d'une ferme, le premier garçon de labour, celui qui dirige le travail; *lou segound carretiè*, le deuxième garçon de labour; *lou Carretiè d'ou Carri*, le Cocher, petite étoile qui accompagne la troisième de celles qui précèdent la grande Ourse; *marrit carretiè*, mauvais charretier; *renega coume un carretiè*, jurer comme un charretier.

Que degun carretier n'aya à montar sobre sa carreta pèr la vila.

CART. DE REMOULINS.

Qu saup bèn l'amourous mestié

Trobo l'ouro d'ou carretiè.

C. BRUEYS.

Prendrai l'ouro d'ou carretiè.

ID.

l'heure du berger, l'heure du rendez-vous.

PROV. Li carretiè creson lou camin siéu.

— l'a ges de carretiè que sa carreto noun verse. R. *carreto*.**CARRETIERO, CARRETIÈIRO** (l.), **CARRETEIRO** (bord.), **CARRETERO** (g. b.), (cat. *carretera*), s. et adj. f. Charretière, femme qui conduit une charrette.*Bouto carretièro*, tonneau défoncé qui sert à charrier la vendange; *porto carretièro*, porte cochère. R. *carretiè*.**CARRETO, CARETO** (l.), **CHARRETO, CHARETO** (lim. Velay), (rom. cat. esp. port. *carreta*, it. *carretta*), s. f. Charrette, v. *brancan, carriolo, tregin*.*Carreto à la grand coublo*, chartil; *carreto de quatre pouce*, grosso *carreto*, ha-

quet; *carreto bihado*, charrette liée et garrottée; *carreto tendado*, charrette bâchée, recouverte d'une toile; *carreto ramado*, *carreto de sant Aloï*, charrette revêtue de feuillage que l'on promène dans certaines fêtes, comme symbole de l'agriculture, v. *Aloï*, *ramado*; *carreto frachisso*, tombereau; *carreto de man*, brouette; *carreto de can*, *carreto de cas* (g.), constellation des Pléiades, v. *pouciniéro*; *carreto de l'agnèu*, v. *agnèu*; *mena la carreto*, mener, conduire la charrette; *la carreto meno li biòu*, se dit d'un maître qui se laisse gouverner par ses subordonnés; *vai coume uno carreto à la mountado*, se dit d'une personne lente.

Tout lou dimanche li carreto
Carrejèron sènso pausetò.

A. PEYROL.

PROV. L'aigo gasto lou vin,
La carreto lou camin
E la femo l'ome.

Pour les diverses parties d'une charrette, v. *ataladouïro*, *biho*, *bras*, *cacho*, *carraliè*, *couissin*, *eïssièu*, *escalo*, *escalamagno*, *esparro*, *faucho*, *ganche*, *parabandoun*, *pau*, *reculadou*, *ridello*, *rodo*, *rounco*, *tara-vello*, *timoun*, *tresiho*, etc. R. *car*, *càrrì*.

CARRETOUN, **CARRETOU** (l. g.), **CHARRETOUN**, **CHARETOU** (lim.), (rom. *careton*, *quaraton*, v. fr. *charton*, cat. *carretò*, esp. *carreton*, it. *carretone*, b. lat. *caretonus*), s. m. Charrette pour un cheval, camion, haquet, v. *loubatoun*.

Buta lou carretoun, aider, pousser à la roue.

Pèr tau bagage,
Saumeto e carretoun me fau.

S. LAMBERT.

R. *carreto*.

CARRETOUNADO, **CARRETOUNAT** (l.), s. Charge d'un camion. R. *carretoun*.

CARRETOUNET, s. m. Très petite charrette, charrette d'enfant.

Sus un carretounet anavan à la fièro.

M. BOURRELLY.

Uno fes au carretounet,
Em'afecioun Jèsu tiravo.

S. LAMBERT.

R. *carretoun*.

CARRETOUNIE (esp. *carretonero*), s. m. Conducteur d'un camion, haquetier, v. *carretiè*. R. *carretoun*.

CARRETOUNO, s. f. Petite charrette, charrette qu'on pousse avec les bras, charrette d'enfant, v. *carrejadou*. R. *carreto*.

CARRÈU, **CARRÈL** et **CARÈL** (l.), **CAIRÈL**, **QUEIRÈL** (lim.), **CARRÈT**, **CAIRÈS** (d.), (rom. *carrel*, *cairel*, *quayrel*, cat. *cayrel*, it. *quadrello*, b. lat. *quadrellus*), s. m. Carreau, figure carrée, v. *carramen*; compartiment d'un parterre; case de damier; une des couleurs du jeu de cartes, v. *caire*; outil de tailleur, fer à repasser, v. *ferre*; coussin carré, v. *carrat*; petite lêchefrite, v. *calèu*; carrelet, filet de pêche, v. *carrau*; sorte de pavé plat, v. *carroun*, *maloun*; t. de carrier, quartier de pierre de 0 m. 70 de long, 0,70 de large et 0,45 de haut, v. *queirado*; carré, bâti de charpente dont les cordiers se servent pour tordre les torons, v. *carret*; petit métier à dentelles; coche dans laquelle passe la corde pour mouvoir un fuseau de laine ou de coton; carreau d'arbalète, v. *queirèu*; carreau, maladie du mésetère chez les enfants; Carrel, nom de fam. languedocien.

Carreû de vitro, carreau de vitre; *resta sus lou carreû*, rester sur le carreau; *jouga au franc carreû*, à franc de carreû, jouer au franc carreau, v. *téulo*.

De carreû!

Li rouge soun li plus bèu,

diction usité au jeu de cartes, en jouant carreau. R. *carre*, *caire*.

CARRI, **CÀRI** (l.), **CARRÈ** (toul.), **CAR** (g.), **CA**, **CARROU** (b.), **CHARRI** (viv. d.), **CHARRÈ**, **CHAR**, **CHA** (lim.), (rom. *caa*, *kaas*, cat. esp. *carro*, lat. *carrus*), s. m. Char, chariot, v.

bros, *carrìou*; outil de cordier monté sur de petites roues, v. *carret*, *carrèu*.

Lou carrì, *lou carrì dis amo*, *lou car de las armos* (toul.) (le char des âmes), le chariot de David, la grande Ourse, constellation. Les trois étoiles qui précèdent le Chariot sont appelées *li bèsti*, et la petite qui accompagne la troisième est appelée *lou carretiè*.

Metre lou carrì davans li biòu, mettre la charrue devant les bœufs.

CÀRRI, s. m. Carri, carick, sorto de ragoût indien extrêmement épicé.

CÀRRI (lat. *Incarrus*), n. de l. Carri-le-Rouet (Bouches-du-Rhône); Cary, nom de fam. provençal.

Le celtique *car* signifie « lieu fortifié ».

CARRI, **CARRICO**, s. m. et f. Carrick, redingote à plusieurs collets.

Boutounas bièn voste carri.

LAFARE-ALAIS.

CARRIADO, **CHARRIADO** (l.), s. f. Contenu d'un chariot, charretée, v. *carrado*, *carretado*.

Uno carriado de mounde, un plein chariot de gens. R. *càrrì*.

CARRIAGE, **CARRIÀGI** (m.), (rom. *carriage*, it. *carriaggio*, lat. *carrago*, *inis*), s. m. Chariage, v. *carrejage*; train de maison, train de grand seigneur, v. *trin*.

Acoumpagnè sous coumpagnouns.
Tant que faguèron lou carriàgi.

C. BRUEYS.

R. *càrrì*.

CARRIATO, **CARIATO**, s. f. Tine, vaisseau de bois évase qui sert à porter de l'eau ou de la vendange, en Gascogne, v. *leiran*, *tinèu*. R. *carriado*, *càrrì*.

Carribari, v. *calibari*; *carriè*, v. *cairiè*; *carrieirol*, *carrieirol*, v. *carrieirol*; *carriarado*, *carriarat*, *carriarasso*, v. *carrieirol*, *carrieirosso*; *carrieireja*, v. *carrieireja*.

CARRIERO, **CARRIÈRO** (toul.), **CARRIÈRO**, **CARRIÈRO** (l.), **CARRIÈRO** (b.), **CARRÈRO** (g.), **CHARRIÈRO**, **CHARRIÈRO**, **CHARRIÈRI** (d.), **CHARRIÈRO** (lim.), **CHARIHO** (Marche), **CHARRÈRI**, **CHARRIRI** (for. lyon.), (rom. *carriera*, *cariera*, *carreira*, *carreyra*, *careira*, *careyra*, *carrieyra*, cat. *carrer*, cat. esp. *carrera*, port. *carreira*, it. *carriera*, b. lat. *carreria*, *carraria*), s. f. Rue, chemin entre des maisons, v. *ruo*; chemin creux, chemin rural, sentier, en Gascogne et Limousin, v. *carrairo*, *draïo*; *carrière*, lice; cours de la vie, profession; voie ouverte; t. d'imprimerie, ligne blanche, vide qui apparaît dans une page mal composée; caisse que les tailleurs tiennent sous leur table et dans laquelle ils jettent les restes et les rognures; pour chaise, en Agenais, v. *cadiero*; *Carrière*, *Carrère*, *Charrière*, *Lacarrière*, *Lacarrière*, De la *Charrière*, noms de fam. méridionaux.

Carriero orbo, cul-de-sac; *carriero croujado*, carrefour; *carriero estrecho*, rue étroite; *carriero passagiero*, rue passante; *carriero caudo*, *marrido carriero*, rue mal famée; *carriero de Roumpe-Cuou*, rue Casse-Cou; *pichoto carriero*, petite rue, v. *androuno*, *carreireto*; *grand carriero*, grande rue; *bardat*, *trepadou de la carriero*, trottoir de la rue; *gandolo*, *regolo de carriero*, ruisseau de rue; *rèsto en carriero Longo*, en *carriero Drecho*, il demeure rue Longue, rue Droite; *pèr carriero*, par les rues; *l'ai rescountrado pèr carriero*, je l'ai rencontrée dans la rue; *à la carriero*, dans la rue; *èstre à la carriero*, n'avoir pas de logis, être à la mendicité; *metre à la carriero*, mettre à la porte; *jita l'argènt à la carriero*, jeter l'argent par les fenêtres; *cènt franc se trobon pas à la carriero*, on ne trouve pas cent francs sous les pieds d'un cheval; *sèmblo que vous a trouba à la carriero*, il vous traite du haut de sa grandeur; *batre li carriero*, courre li *carriero*, courir les rues; *nèsci à courre carriero*, fou à courir les rues; *faire carriero*, faire place; *prene carriero*, s'acheminer, entrer en lice,

prendre un état; *gau de carriero*, personne rieuse en public et hargneuse dans sa maison; *la carriero de L'lo*, la juiverie de L'Isle (Vaucluse); *aut! passo carrèro*, *aut! en Béarn*, cri par lequel deux bandes de jeunes gens, de l'un et de l'autre sexe, se provoquent à chanter alternativement en se promenant par les rues d'un village, d'où l'expression: *a trop hèit passo-carrèro*, qui s'emploie en parlant d'une fille suspecte.

PROV. Qu noun a meisoun, noun a carriero.

— *Fai mau pissa à la carriero*, tout lou mounde vous vèi.

Les anciennes rues portaient généralement le nom des corps de métiers qui les habitaient: *la Fustariè*, rue des ouvriers sur bois, *la Peïroulariè*, rue des Claudronniers, *la Boune-tariè*, rue des Bonnetiers, *la Sabatariè*, rue des Cordonniers, *la Curatariè*, rue des Tanneurs, *la Banastariè*, rue des Vanniers, etc. R. *càrrì*.

CARRIERO-VEIRIERO, s. f. Le jeu de barres, v. *barro*. R. *carriero*, *veiriero*.

Carriès, v. *Charriè*.

CARRIHO, **CHARRIHO**, **CHARRILHO** et **CHARRILHO** (lim.), s. f. Charrette à panneaux fermés, espèce de tombereau, v. *toumbarèu*. R. *càrrì*.

CARRIHOUN, **CARRILHOUN** et **CARRILHOUN** (l.), (port. *carrilhão*, it. *gariglione*, b. lat. *carillonus*), s. m. Carillon, sonnerie à quatre cloches, v. *trignoun*, *trèstèu*; crierie, querelle, v. *boucan*; petite barre de fer de 8 à 9 pouces en carré.

Souna lou carrihoun, sonner le carillon; *à double carrihoun*, à double carillon.

Jougas-li toui un carrihoun.

N. SABOLY.

R. *quatre*.

CARRIHOUNA, **CARRILHOUNA** (l. g.), v. n. Carillonner, v. *tresela*, *trignouna*; faire du vacarme, se disputer, v. *boucana*.

L'orgue a toujours carrihouna.

A. PEYROL.

R. *carrihoun*.

CARRIHOUNAIRE, **CARRILHOUNAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. m. Carillonneur, v. *campaniè*, *trignounaire*; tapageur, querelleur, turbulent, v. *boucanaire*. R. *carrihouna*.

CARRIHOUNEJA, **CARRILHOUNEJA** (l.), v. n. Sonner le carillon, v. *trignounèja*.

Se la nue, se carrihounèja.

P. GIÈRA.

R. *carrihoun*.

Carrihèiro, v. *carriero*.

CARRIN (it. *carrino*, retranchement avec des chariots), n. de l. *Lou mas-dou Carrin*, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

M. G. Charvet croit que ce mot se rapporte, comme celui de *carraire*, à une ancienne voie romaine.

Carrinca, *carrincla*, v. *carinca*; *carrin-carra*, v. *carin-cara*; *carriò* (il faudrait), en *Languedoc*, v. *calé*.

CARRIOLO, **CARIOLO** (l.), (it. *carriola*), esp. b. lat. *carriola*), s. f. Carriole, voiture de roulleur, charrette à quatre roues, charrette couverte d'une toile, fourgon, v. *carreto*, *fourgoun*; brouette, en Languedoc et Gascogne, v. *barioto*, *carrello*, *carrolo*; roulette d'enfant, v. *carridu*. R. *càrrì*.

CARRIÒU, **CARRUOU** (m.), **CARRIOL**, **CARIOL** (l.), **CARRUOL**, **CARRUOT**, **CARRIOR** (rouerg.), **CARRIÒ**, **CARRIOT**, **CARIOT** (g.), **CHARRIÒU**, **CHARRIOL** (lim.), **CHARRUOU** (a.), (rom. *carriol*, lat. *carrulus*), s. m. Chariot, voiture à quatre roues; charrette à bœufs et à claire-voie, en Limousin, v. *bros*, *carrugo*; roulette d'enfant, v. *carrello*, *caminaire*; brouette, en Rouergue et dans les Pyrénées, v. *barioto*, *carrous*; la grande Ourse, v. *càrrì*; Le Carriol, affluent du Gardon; *Cariol*, nom de fam. languedocien.

Jouga au carridu, jouer au chariot; *es plus dins lou carridu*, c'est un déluré.

Jèsu 's dins lou carridu!

Qu'es bèu lou roussignou!

S. LAMBERT.

Triouflla subre d'un carruou.

C. BRUEYS.

R. *càrri*.

CARRIOULA, CARRIOURA (rouerg.), **CAR-ROULHA** (querc.), **CARRUA** (Var), v. a. Charroyer, voiturier, porter sur un chariot ou dans une carriole, v. *carreja*; brouetter, à Toulouse et en Rouergue, v. *bariouta*.

Carriole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Quand lou czar, carrioulant sous batalhous noum-
E sous canous à gros calibre.... [brous
J. JASMIN.

CARRIOULA, CARRIOULAT (l. g.), ADO, part. Charroyé, charrié, ée. R. *carriolo, carriou*.

CARRIOULADO, CARRUOLADO et **CARRUOLAT** (rouerg.), s. Contenu d'une carriole, charge d'un chariot, charretée, v. *carriado, carretado*; brouettée, v. *barioutado*. R. *carriolo, carriou*.

CARRIOULAGE, CARRUÀGI (m.), (cat. esp. *carriage*), s. m. Action de charroyer, de voiturier, v. *carré, carrejage, carriage*. R. *carrioula*.

CARRIOULAIRE, s. m. Conducteur d'une carriole ou d'un chariot, voiturier, v. *carretié*.

Li aura de carrioulaire

Pèr parti sus lou cop.

L. MOUTIER.

R. *carrioula*.

CARRIOULEJA, v. n. et a. Marcher dans une roulette, en parlant d'un enfant; charrier, voiturier, v. *carreja*.

En carrioulejant soute l'autin.

F. DU CAULON.

R. *carriou*.

CARRIOULET, s. m. Petit chariot, roulette d'enfant, v. *carrello, carriolo, caminaire*. R. *carriou*.

CARRIOUN, s. m. Petit char, v. *carriou*.

Sus lou carrioun que camino

Dirias que meno lou soulèu.

J.-B. TOUAR.

R. *càrri*.

CARRIOUTA, v. a. et n. Brouetter, en Querci, v. *carrioula*. R. *carriot*,

Carriou, carrioun, v. *carreirou*, *carreiroun*; carrisco-carrasco, v. *carisco-carasco*.

CARRIVO, s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin. R. *Camp-Rièu*?

Carro pour carra (il faudra), v. *calé*.

CARRÒBI, CARRÛBI, CARRÒUBI (m.), s. m. **CARRÒUBIO, COURRÒUBIO** (l.), **COURRÒUPIO** (g.), s. f. (rom. *carrubia, carobla*, cat. *carrobla*, it. *carobe, carruba*, esp. *garroba*, b. lat. *garrobis*; gr. *κρηβία*, cosse). Caroube, carouge, fruit du caroubier; pelure, épluchure, v. *grueio*; violon, en style familier, parce que cet instrument, par sa forme et sa couleur, rappelle celles du caroube, v. *viouloun*.

Te dounarai un *carròbi*, je te donnerai des nêles, rien du tout.

Pèr sabre pendra à toun cousta

Un *carròubi* de qualita.

T. GROS.

Dins un pichot país arroussa pèr l'Artubi

Ounte lou castagné poussou emé lou *carrubi*.

M. BOURRELLY.

Trento sietos d'aglans roustits,

Douge de *courròubios* fort douços.

C. FAVRE.

Carrogno, v. *carogno*; *carròli*, v. *caròlus*; *carroliech*, v. *carralié*.

CARROLO, CAROLO, s. f. Brouette, en Languedoc, v. *barioto, carrello, carriolo, carriou, carrous*; Lacarole, nom de fam. lang. R. *carre, càrri*.

CARROLO (esp. *cajola*, lat. *capsula*), s. f. Gousse, capsule du lin, v. *boursèu, cabosso, teco*; espèce de plante aromatique, en Gascogne.

CARROP, s. m. Enveloppe de la châtaigne, en Gascogne, v. *pelous*. R. *carròbi*.

CARROS (rom. *Carros*, b. lat. *Carroccium*), n. de l. Carros (Alpes-Maritimes).

CARROSSO (cat. *carrossa*, it. *carrozza*, port. *carroça*, esp. *carroza*, rom. *carros, carrusa*), s. m. et f. Carrosse, v. *vcituro*.

Ana 'n *carrosso*, aller en carrosse; *mena*

carrosso, tirassa carrosso, rouler carrosse; *chivau de carrosso*, cheval de carrosse; personne mal bâtie, hallebreda; *grand carrosso desglesi*, t. injurieux qu'on adresse à une femme fanée; *ana 'n carrosso à l'espital*, se ruiner en folles dépenses; *veni en carrosso dins si soulié*, venir à pied; *faire ana quaucun coume li rodo d'un carrosso*, persifler.

Sur un carrosso de nivouls.

P. GOUDELIN.

Tu mouestres bèn, vièlho carrosso,
Qu'as mau toun jouvènt emplega.

C. BRUEYS.

R. *carrusso*.

CARROT, s. m. Pot, en Guienne, v. *toupin*.

R. *crot* ou *carrop*?

CARRO, v. garroto; carrou, v. carroun (carreau); carrou, v. *càrri* (char); *carròubi*, v. *carròbi*.

CARROUBIÉ, CARRUBIÉ et **CARRABIÉ** (m.), **CARROUBIÉ** (l.), **COURROUPIÉ** (g.), (rom. *carroblier*), s. m. Caroubier, arbre.

Carroubié-bastard, gainer siliquieux, v. *avelatié*; *faus-carroubié*, lotier comestible.

Uno lèio de *carroubié*.

J. GERMAIN.

Lou *carroubié* s'escaufo en li roco deserto.

C. SARATO.

R. *carròbi*.

CARROUBIERO, CARRUBIERO (m.), adj. et s. f. Variété de fèves qui a de grosses gousses, fève coscue, v. *gata, ado*. R. *carròbi*.

Carròubi, v. *carròbi*; *carrougno*, v. *carogno*.

CARROUIO, CARROULHO (l.), (esp. *garrulla*, raisins égrenés), s. f. Épi de maïs à grains fertiles, v. *cabouio*; graine de lin, v. *carrolo*.

CARROUIOUN, CARROULHOU (l.), s. m. Épis de maïs à grains avortés, v. *marrafec, rassou*. R. *carrouio*.

Carroulha, v. *carrioula*.

CARROUN, CARROU (l. g.), s. m. Variété de froment à grains petits et roux, connue à Toulouse; mélange de froment et d'orge, mèteil, en Bigorre, v. *counsegau*.

As, moulinié, trop lèu arrestado la molo,

As balhat de carrou pèr la fino moussolo.

P. AMILHA.

R. *garre, rous*.

CARROUN, CARROU (d.), (rom. *carron, cairon, carros*), s. m. Carreau, pavé de brique, en Dauphiné, v. *maloun*.

Entassèron sus la murai

De carrous, de pèiros de taio.

A. BOISSIER.

R. *carre, caire*.

CARROUNA, v. a. Briqueter un mur, peindre en carreaux un mur ou une étoffe, v. *carrela*.

CARROUNA, CARROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Briqueté, ée.

Fichu carrouna, fichu à carreaux. R. *carroun*.

CARROUNADO, CAROUNADO, s. f. Caronade, pièce d'artillerie inventée, dit-on, à Carron (Angleterre), v. *canoun*.

Carrounteja, v. *carounteja*.

CARROUS, CHARROUS (a.), (rom. *carros*), s. m. Brouette, dans les Alpes, v. *carroussel*; genre de poésie dans laquelle un troubadour employait des termes de guerre pour chanter sa maîtresse, par allusion au sens primitif du mot *carros*, chariot, tournoi. R. *car, càrri*.

CARROUSSA (it. *carrozzare*), v. a. Transporter en carrosse, v. *carreja*; trainer, v. *carroussa*.

Carrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

Acò dits, e la vièlho en carroussant la cambo

E gaudilhant l'anquie, s'avanchabò à grand pas.

J. DE VALÈS.

CARROUSSA, CARROUSSAT (l. g.), ADO, part. Porté en carrosse. R. *carrosso, carrous*.

CARROUSSABLE, ABLO (it. *carrozzabile*), adj. Carrossable. v. *carrav, carretié*. R. *carroussa*.

CARROUSSADO, CARROUSSAT (l.), (it. *carrozzata*), s. Contenu d'un carrosse, carrossée, v. *carriado*.

La *carroussado* es bèn coumplèto.

LAFARE-ALAIS.

R. *carrosso*.

CARROUSSET, CHARROUSSET (a.), s. m. Brouette, petite brouette, v. *barioto, carrello, carrolo, carriou*. R. *carrous*.

CARROUSSETO, s. f. et m. Petit carrosse, v. *calechoun*.

L'autre dedins un *carrousetto*
D'un cruvèl d'ioù de passerou.

LAFARE-ALAIS.

R. *carrossò*.

CARROUSSEU, CARROUSÈL (l.), (rom. *carros*, chariot, espèce de tournoi), s. m. Carroussel, v. *bago, tourné*.

Noun vous counvido pèr targo,
Pèr tourné ni *carrousseu*.

V. BALAGUER.

Lei tourné, justo e *carrousseu*.

A. CROUSILLAT.

Carroussels, barrièiros e lanços.

D. SAGE.

R. *carrous*.

CARROUSSIÉ, CARROUSSIÉ (l.), (piém. *carroccie*, it. *carrozziere*), s. et adj. m. Carrossier, ouvrier qui fait des carrosses; cocher, à Nice, v. *couchié*.

Chivau carroussié, cheval de carrosse.

PROV. Garçoun de muradou, tambour de regimen, sacrestan e *carroussié*, se nouu te la fan de d'avans, te la fan de darrié.

R. *carrosso*.

CARROUSSIN, CARROUSSI (l.), (esp. *carrocin*), s. m. Petit carrosse, v. *carrousseto*; cocher, v. *veiturin*.

Es de veïre un grand *carroussin*
Que sens chival marchò grand trin.

A. GUIRAUD.

R. *carrosso*.

CARROSSO, s. f. Perche de mer, poisson, v. *loup*. R. *car, rousso*.

Carrua, carruàgi, v. *carrioula, carrioulage*; *carrubi, carrubié, carrubiero*, v. *carròbi, carroubié, carroubiero*; *carrudela*, v. *cap-roude-la*; *carrudello*, v. *roudello*.

CARRUGIERO (b. lat. *Carrugeriae, Carrugariae, Garrugariae*), n. de l. Notre-Dame de Carrugières, près Aiguevives (Gard). R. *garrigo*.

CARRUGO, CARRUO (rom. *carruga*, esp. *carruco*, it. lat. *carruca*), s. f. Tombereau à bœufs, à un seul timon, en Rouergue, v. *càrri*.

CARRULEU, s. m. Rouleau, roulette, v. *regoulet, roudello, roulèu*. R. *carruou, carriou*.

Carruol, carruot, carruou, v. *carriou*; *carroulado, carruolat*, v. *carroulado*.

CARRUSSA, CARROUSSA, v. a. Trainer, charrier une pièce de bois dont un des bouts traîne par terre, en Gascogne, v. *cap-roude-la, rabala, roussega, tirassa*.

Bèt-souen *carroussou* lou couou.

G. D'ASTROS.

Le diable vous *carroussara* dins l'infèr.

B. CASSAGNAU.

R. *carrusso*.

CARRUSSAT, s. m. Petite charretée, demi-tombereau. R. *carrusso*.

CARRUSSO (rom. *carrusa*, lat. *carruca*), s. f. Traineau, trainoir, en Gascogne, v. *grepo, lièio, tirassaire, trigos*.

CARS (lat. *calx*, talon), s. m. pl. Pièces de bois qu'on met dans un pressoir sur les planches qui pressent le marc, en Rouergue (A. Vayssier), v. *caïoun*; Des Cars, nom de fam., v. *Escars*.

CARS, n. de l. Cars (Gironde).

CARSAC (rom. *Carsac, Carsag, Quersac*), n. de l. Carsac (Dordogne).

CAR-SALADIÉ, CAR-SALADIÉ (l.), **CAR-SALAIRE, IERO, IÈIRO**, s. Marchand de viande salée, charcutier, ière, v. *pourquetaire*.

Bastian, *car-saladié*, venié bèn en famiho.

J. ROUMANILLE.

R. *car-salado*.

CAR-SALADO, CANSALADO (l.), **CARSALAU** (a.). (rom. *carn salada*, cat. *cansalada*, it. *carnesalata*, b. lat. *carsalata*), s. f. Salé, viande salée; chair de porc, le maigre et le lard tout ensemble, charcuterie, v. *bacoun*, *carrado*, *metodo*, *moutounesso*, *raiat*, *rusco*, *sauprés*; jeu où les enfants se houpillent les uns les autres; fleur et graine de l'ormeau, v. *pachin-pachau*; Carsalade, De Carsalade, noms de lieu et de fam. gasc., v. *Cancelado*.
Vole que s'oblige la car-salado, je veux qu'il s'oblige au corps.

Helas ! el crebèc pèr la panso
D'un tros de cansalado ranço.

P. GOUELIN.

PROV. Lou cambajoun, la car-salado,
N'an jamais fa 'no amo danado.

R. car, sala.

CARSAN (b. lat. *Carsanum*, *Carensanum*), n. de l. Carsan (Gard).

CARSEU, s. m. Personne très maigre, v. *cannisso*, *esquerinche*.

Es un carsèu, elle n'a que la peau et les os. R. *escarsetto*.

CARSI, QUERSI (rom. *Caersi*, *Caerci*, *Caersin*, *Quaersim*, *Caorci*), s. m. Le Querci ou Quercy, ancien pays de Guienne dont la capitale est Cahors.

L'aut *Carsi*, le haut Querci, chef-lieu Cahors; *lou bas Carsi*, le bas Querci, chef-lieu Montauban.

Ieu li disio : es açò lou Carsi,
Delant nous èm, o la terro albigeso ?

A. GAILLARD.

R. Caoursin, Caours.

CARSI, QUERSI, CLARSI, CLERSI, s. m. Porc du Querci, marcassin, cochon, v. *porc*; homme inquiet, hargneux, grognon, v. *renaire*; paresseux, fainéant, v. *roussaio*; petit fromage sec et piquant, connu dans le Tarn, v. *carsinou*.

Un bèu carsi, un gros carsi, un beau marcassin.

PROV. Un noble de Carsi : li quatre quartiè fan la bèsti.

R. Carsi 1.

CARSI, CASSI (d.), **CLARSI** (auv.), **INO**, adj. et s. Qui est de race quercinoise, en parlant des porcs et des bœufs; qui a la chair dure, ferme, en parlant d'un pourceau, v. *ferme*.

Aquèu porc es carsi, ce cochon a la chair ferme; *uno mauvo carsino*, une truie de Querci, R. *carsi* 1.

Carsina, v. calcina.

CARSINÈS, CARSINOL (querc.), **ESO, OLO** (rom. *Caersines*), adj. et s. Quercinois, oise, habitant du Querci.

En pais carsinol

Ai coupat uno branco à l'un des pu vièls casses.

C. DELONCLE.

R. Carsi 1.

CARSINOUN, CARSINO (l.), s. m. Petit fromage sec et piquant, v. *pelaudoun*. R. *carsi*. Carsoun, v. caloun; cart, v. quart; carta, v. encarta.

CARTA, CARTAT (l.), (rom. *cartat*, it. *carità*, esp. *caridad*, lat. *caritas*, *atis*), s. f. Cherté (vieux), v. *carestie*.

CARTABÈU, GARDABÈU, CARTIBÈU (rh.), **CARTIMBÈU** (a.), **CARTIPÈL** (l.), **CARTABOUN** (Var.), (rom. *cartabet*, it. *cartabello*, esp. *cartabon*, b. lat. *cartibeltus*), s. m. Portefeuille, livret, agenda, carnet, v. *poutissiari*; livre de raison, livre journal, mémorial, registre, v. *casernet*, *libre*; cartel, étiquette, v. *etiqueto*.

Cartabèu de santo Estello, recueil des officiels du Félibrige, dont le premier édicule fut imprimé à Nîmes en 1877; *perdre tou cartabèu*, perdre la carte, la tête.

Pourq's-me vosti cartibèu,
Coutinten, chifren.

ASTIER.

Autrefois, en Provence, presque toutes les familles nobles ou bourgeoises avaient leur *cartabèu* ou *libre de resoun*, où le père de famille consignait les recettes, les dépenses, les récoltes, les acquisitions ou les ventes, les actes de partage, les titres de propriété, les

actes de naissance, mariage ou décès, et tous les événements qui pouvaient intéresser la famille. R. *cartable*.

CARTABLE, CARTAPLE (l.), (rom. *cartabel*, esp. *cartapel*, v. fr. *cartable*), s. m. Grand portefeuille pour renfermer des feuilles volantes, des cahiers, des gravures; carton de dessins; t. d'écolier, sous-main, v. *portofueio*; exemple d'écriture, v. *eisemple*.

Quand parte emé moun cartable.

B. LAURENS.

Alor se n'eisibis, de papié, d'ou cartable.

L. ROUMIEUX.

R. carto.

CARTAGE, CARTAGI (m.), (it. *Cartagine*, v. cat. *Cartago*, lat. *Carthago*), n. de l. Carthage, ancienne ville d'Afrique.

Lou cassèron del país de Cartage.

A. GAILLARD.

Estimant sènso rên donta

Que sa vilo coumo Cartagi

Farié trambila tout l'univers.

C. BRUEYS.

Sur l'écusson de l'hôtel de ville de Marseille, cette ville prend le titre de *Carthaginiis terror*.

CARTAGÈNO (esp. it. *Cartagena*, lat. *Carthago nova*), n. de l. et s. f. Carthagène, ville d'Espagne; liqueur composée d'un mélange de vin cuit et d'eau-de-vie, filtré et aromatisé.

Chiman la cartagèno e fuman la boufardo.

A. BIGOT.

R. Cartage.

CARTAGINÈS, ESO (cat. *Cartaginès*, it. *Cartaginense*, lat. *Carthaginiensis*), adj. Carthaginois, oise, v. *Puni*.

Tourre di Cartaginès, tour des Carthaginois, nom qu'on donne quelquefois à une tour de l'ancien château de Roquemaure (Gard), en souvenir du passage d'Annibal.

Las victoriosas naus cartaginesas.

V. BALAGUER.

CARTAIA, n. de l. Le cap Cartaya, près Saint-Tropez (Var).

CARTAIRE, s. m. Cartier, fabricant ou marchand de cartes à jouer, v. *cartiè*.

Les couteliès e les cartaires.

17^e SIÈCLE.

R. carto.

Cartairado, v. quarteirado; cartairolo, v. quarteirolo; cartairou, v. quarteiroun; cartal, v. quartau.

CARTALIÈ, n. p. Cartalier, Cartailler, nom de fam. lang. R. *quartau*.

CARTAN, s. m. Les cartes, les jeux de cartes, v. *cartello*, *ègo*; Cartan, nom de fam. gascon.

Escampilhats l'argent al cartan.

A. MIR.

R. carto.

Cartanis-cartanas, v. tartanis-tartanas; cartano, v. quartano.

CARTASIANO, s. f. Niaisie, dans les Alpes, v. *niaiso*. R. *cartesano*.

CARTASSA (rom. *cartassar*), v. a. Étiqueter (vieux), v. *etiqueta*. R. *cartasso*.

CARTASSO (it. *cartaccia*), s. f. Grande carte, excellente carte; mauvaise carte, vilaine carte, v. *catarineto*, *ceguignolo*. R. *carto*.

CARTATOUCO, s. f. Giberne, v. *giberno*; cartouche, v. *cartoucho*. R. *garda*, *cartoucho*.

CARTAU, CARTAL (l.), n. p. Cartaux, Cartal, noms de fam. mérid.; pour quartau, mesure, v. *quartau*.

Lou generau Cartaux, général révolutionnaire qui eut avant Dugommier le commandement du siège de Toulon (1793). Il était le chef des Allobroges ou volontaires du Dauphiné. R. *quartau*.

CARTAULO, s. f. Les os de la poitrine, le thorax, en Guienne, v. *custodi*, *glèiso*. R. *cartable*.

Carteirado, cartelado, v. quarteirado; carteirollo, v. quarteirolo; carteiroun, v. quarteiroun.

CARTEJA (esp. *cartear*, it. *carteggiare*), v. n. Mêler les cartes, v. *bourroula*; t. de scieur de long, v. *quarteja*. R. *carto*.

CARTELAGE (b. lat. *cartalagium*), s. m. Mise en quartiers.

Bos de cartelage, bois qu'on est obligé de réduire en quartiers, bois de quartier. R. *cartèu*.

CARTELLO (it. *cartella*, esp. *cartela*), s. f. Carte à jouer, v. *carto*, *ègo*; Cartelle, nom de fam. provençal.

Aviè 'n gros feble pèr lei cartello.

LOU CASSAIRE.

R. carto.

Carteniè, v. quarteniè.

CARTESANO (esp. *cartulina*), s. f. t. de broderie. Cartisano, petit morceau de carton fin sur lequel sont tortillés du fil, de la soie, de l'or ou de l'argent. R. *carto*.

CARTESIAN, ANO (cat. *cartesià*, ana), adj. et s. t. sc. Cartésien, enne. R. (fr. *Descartes*).

CARTESIANISME, s. m. Cartésianisme, philosophie de Descartes. R. *cartesian*.

Cartet, v. quartet.

CARTETO (esp. *carteta*), s. f. Petite carte, chère carte, v. *cartello*, *catarineto*.

Puci la broucheto,

Puci lei carteto.

V. GELU.

R. carto.

CARTÈU, CARTÈL (l.), (rom. *cartet*, cat. *cartell*, esp. *cuartet*, port. *quartel*, it. *cartello*, b. lat. *quartellus*), s. m. Cartel, écrit, tableau, rôle des affaires, papier, v. *escri*, *papiè*, rôle; défi par écrit, v. *grègo*; quartier, v. *quartiè*.

Cartèu de partage, acte de partage; *cartèu d'espiglo*, *cartèl d'espillos* (l.), quartier d'épingles.

Uchè, apelas lou cartèl.

D. SAGE.

Claude Brueys a fait des sixains provençaux intitulés *Cartèls*. R. *carto*, *quart*.

Cartibèu, v. cartabèu.

CARTIÈ (cat. *carter*, esp. *cartero*), s. m. Cartier, v. *cartaire*; géographe, v. *geougrafe*; nom de fam. mérid. R. *carto*.

Cartiè, cartièiro, v. quartiè, quartiero.

CARTIHO, CARTILHO (l.), s. f. Lézarde, fente, v. *aselo*. R. *escarto*.

CARTILAGE, CARTILAGI (m.), **CARTILATGE** (l. g.), (esp. *cartilagen*, port. *cartilagem*, it. *cartilagine*, lat. *cartilago*, *inis*), s. m. t. sc. Cartilage, v. *crucentello*.

CARTILAGINOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *cartilaginos*, esp. port. it. *cartilaginoso*, lat. *cartilaginosus*), adj. t. sc. Cartilagineux, euse. R. *cartilage*.

Cartimbèu, cartipèl, v. cartabèu; cartin, v. quartin; cartirado, v. quarteirado.

CARTO, CHARTO (d.), (rom. cat. esp. port. it. *carta*, rom. lat. *charta*, gr. *χάρτης*), s. f. Papier, estampe, v. *papiè*; carte à jouer, v. *cartello*, *cartan*; charte, lettres patentes, v. *charto*, *encartamen*; cahier d'écolier, v. *caïèr*; lettre, en Béarn, v. *letro*; pour quarte, mesure, v. *quarto*.

PROV. Carto parlo,

Barbo calo.

ou

Ounte carto parlon, barbo calon,

quand il existe un acte, les témoignages ne sont pas admis.

Carto geougrafico, carte géographique; *carto marino*, carte marine; *saupre ta carto*, savoir la carte; *perdre la carto*, *vira ta carto*, perdre la carte, se troubler; *manja à la carto*, manger à la carte; *enserta à la carto*, greffer en écusson; *carto d'intrado*, carte d'entrée; *carto de vesito*, carte de visite; *jo de carto*, *joc de cartos* (l. g.), jeu de cartes; *jouga i carto*, à las cartos (l. g.), jouer aux cartes; *adusès ùni carto*, *ùnei carto* (m.), *unos cartos* (l. g.), apportez des cartes; *faire ti carto*, tirer les cartes; *bourroula*, *batre*, *mescla li carto*, *batre*, mêler les cartes; *bandi uno carto*, jeter une carte; *s'enana d'uno carto*, se défausser; *faire courre uno carto*, filer la carte; *jouga carto sus tauilo*, jouer cartes sur table;

carto sus jo, carte jouée; *carto blanco*, carte blanche; *douna carto blanco*, donner carte blanche, plein pouvoir; *carto noblo*, carte à figure, honneurs; *carto ciselado*, carte biseautée; *carto fausso*, fausse carte; *carto faiado*, *carto virado*, carte retournée; *dessouto de carto*, dessous de carte; *souspi-cho d'un jo de carto*, talon d'un jeu de cartes; *premiè en carto*, premier en cartes; *jo di tres carto*, espèce de tour de cartes exploité par les filous; *jo di cinq carto*, jeu d'écarté; *se sies pas countènd*, pren de carto, si tu n'es pas content, prends des cartes; *castèu de carto*, château de cartes.

Aquesta carta ay escrih e mon sinhal i ay pausat, formule par laquelle les notaires provençaux terminaient leurs actes.

CARTO-LÈGO, CARTE-LÈGUE (bord.), n. de l. Cartelègue (Gironde). R. *quarto*, *lègo*.

CARTOUCHIERO, CARTOUCHÈIRO (l.), (esp. *cartuchera*), s. f. Cartouchière, v. *cartatoucho*. R. *cartoucho*.

CARTOUCO, CARTOUSSO (l.), (cat. *cartutxo*, esp. *cartucho*, port. *cartuxo*, it. *cartoccio*, cornet de papier), s. f. et m. Cartouche; ornement de sculpture et de peinture.

Estrassa la cartoucho, déchirer la cartouche; *tour de Cartoucho*, tour de Cartouche (fameux voleur), trait de coquin.

Bouto dins soun fusiéu,
Pèr s'ana batre, uno cartoucho.

M. BOURRELLY.
Ansin que parte milo fuado
D'un cartoucho bèn aluma.

18^e SIÈCLE.

R. *carto*.

CARTOUIRA, v. a. Couper en quartiers, couper un fruit en quatre, v. *cscartcira*, *quartèja*. R. *quartèi*.

CARTOUIRADO, s. f. Contenu d'une civière, v. *civierado*. R. *cartouiro*.

CARTOUIRO, CARTOUIDO (lat. *cartallus*, panier), s. f. Civière dont le milieu est une corbeille, servant à transporter le fumier hors des étables, en Rouergue, v. *civiero*. R. *quartiero*?

Cartoula, v. *quartouna*.

CARTOUN, CARTOU (l.), (esp. *carton*, cat. *cartò*, it. *cartone*, gr. *χαρτων*), s. m. Carton; t. de marine, volume de cartes hydrographiques, v. *pourtulan*; t. d'imprimerie; pour quartier de la lune, mesure, soliveau, v. *quartoun*.

Cartoun d'autar, canon d'autel; *amo lou cartoun*, il aime les jeux de cartes. R. *carto*.

CARTOUNA, CARTOUNEJA, v. a. et n. Cartonner, v. *religa*; pour refendre en quatre, mettre des soliveaux, v. *quartouna*.

Pèiro que cartouno, pierre qui se détache en feuillet.

CARTOUNA, CARTOUNAT (l. g.), ado, part. Cartonné, ée.

Libre cartouna, livre cartonné. R. *cartoun*.
Cartounado, v. *quartounado*.

CARTOUNAGE, CARTOUNAGI (m.), **CARTOUNATGE** (l.), s. m. Cartonnage. R. *cartouna*.

CARTOUNAIRE, s. m. Ouvrier qui travaille en carton. R. *cartouna*.

CARTOUNARIÈ, CARTOUNARIÈ (l.), **CARTOUNARIÒ** (g.), s. f. Fabrique ou fabrication de carton. R. *cartoun*.

CARTOUNIÈ, CARTOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. m. Cartonnier, ière. R. *cartoun*.

CARTOUS (rom. *cartos*, chartreux; esp. *cartujo*), n. p. Cartoux, nom de fam. mérid., v. *chartrous*.

CARTULÀRI (rom. *cartulari*, *cartolari*, *cartolar*, cat. *cartolari*, it. *cartolare*, esp. *cartulario*, b. lat. *chartularium*), s. m. Cartulaire, chartrier, v. *bulàri*.

Lou cartulàri de Sant-Vitour, le cartulaire de Saint-Victor de Marseille, publié par M. Guérard (Paris, Lahure, 1857). R. *carto*.

CARU, CARUT (l.), **UDO**, adj. Refrogné, ée, rébarbatif, ive, v. *carous*, *cntrougnà*.

Un jour caru, un jour sombre.

Vióulet, carut, desalenat.

A. MIR.

PROV. Caru coume un Judiéu, coume un Judas, coume un Russi.

R. *caro*.

Carugnèi, v. carougné; carumello, v. calamello; carun, v. carnus.

CARUS (FAIRE), loc. adv. usitée au 16^e siècle.

Après d'ou melhour vin beguèt.

E lou chanjamen li plaquèt

En fasènt carus coumo un rèitre.

C. BRUEYS.

R. *carusso*?

CARUSSO (piém. *cassul*, lat. *capsula*), s. f. Pelle creuse, sasse, sébile, dans les Alpes, v. *agouta*, *casso*, *cosso*.

CAR-VENDEIRE, CHÈR-VENDEIRE (d.), **E-RELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. m. Vendeur qui surfait, v. *carivènd*, *judièu*.

PROV. Marrit pagaire e car-vendèire soun lèu d'acord.

R. *car-vèndre*.

CAR-VÈND (rom. *carvènda*), s. f. Prix exorbitant, v. *carestiè*. R. *car-vèndre*.

CAR-VÈNDRE (rom. *carvèndre*), v. a. et n. Vendre cher, surfaiter, v. *sala*.

Se conj. comme *vèndre*.

CAR-VENDU, **CAR-VENDUT** (l. g.), udo, part. Vendu trop cher. R. *car*, *vèndre*.

CÀRVI, CHARUI, CHARUEL, CHERVI et **CHE-RUI** (a.), (cat. it. esp. *carvi*, port. *cheruvia*, lat. *carum*), s. m. Carvi, plante; Chérui, nom de fam. alpin.

Carvilo, v. *calvino*.

CARVIN, n. p. Carvin, nom de fam. prov.

Lou troubaire Carvin, Carvin, de Marseille, auteur de comédies provençales publiées sous Louis XVI et sous la Restauration. R. *car-raven*.

CARVO, s. f. Filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse (Boucoiran), v. *sala-bre*, *trublo*. R. *cscavo*.

CARVO (rom. *Carvas*, *Cauves*, *Caraves*), n. de l. Carves (Dordogne).

Carzi, v. *encarezi*.

CAS, CHAS (a.), (rom. *cas*, *caas*, cat. *cas*, it. esp. port. *caso*, lat. *casus*, cas, maladie, mort), s. m. Cas, accident, circonstance, v. *casenço*; clavelée, maladie des brebis, v. *pi-coto*.

Cas d'asard, cas fortuit; *cas de forço*, *cas fourça*, cas de force majeure; *marrit cas*, mauvais cas; *se pèr cas*, si par hasard; *se cas es que*, s'il arrive que, le cas échéant; *en tau cas*, en tel cas; *en aqieu cas*, en ce cas; *en un cas paric*, en pareil cas; *en tout cas*, en tout cas; *s'en tout cas*, si par cas; *en cas countrari*, dans le cas contraire; *en cas que vèngue*, au cas qu'il vienne; *en cas de cas*, *dins lou cas que*, dans le cas où; *es au cas de*, *es dins lou cas de*, il est dans le cas de, il est capable de, il peut; *n'es pas dins lou cas de faire acò*, il ne saurait faire cela; *es pas aqui lou cas*, ce n'est pas l'embarras, au fait; *faire cas de*, faire cas de, estimer; *n'en fan gens de cas*, on n'en fait nul cas; *tout acò noun es pas grand cas*, tout cela n'est pas grand'chose; *faire trouba soun cas bon*, se justifier, gagner son procès.

Cascs, plur. lang. de cas; *dins tóuti li cas*, *dins toutes lous cases* (rouerg.), dans tous les cas.

CAS, CASSO, CACHO (rh.), (it. *casso*; lat. *cactus*, artichaut), s. m. Membre viril, v. *calcho*, *cassc*, *viè*; Cas, nom de fam. provençal.

PROV. Qu a bon nas
A bon cas.

R. *cassc*.

CAS, CALS (l.), **CHA** (lim.), (rom. *cas*; lat. *calx*, talon), s. m. Chas, œil d'une aiguille, v. *caus*, *catau*; ferret d'une toupie, v. *cassoun*.

Passava lo fil per lo cas de l'agulha.

B. BOISSET.

CAS, CALS (l.), **CHA** (lim.), (gr. *χάλος*, cage), s. m. Mue, grande cage, v. *gabi*, *muo*.

CAS, ASSO (lat. *cassus*), adj. Cas, asse, cassé, ée, en parlant de la voix, v. *ascla*.

N'auren que la voues un pau casso,
Un de dessus, l'autre de basso.

F. GUITTON-TALAMEL.

Cas pour cast (enclos); *cas*, plur. lang. de ca, can (chien); *cas pour cats*, plur. lang. de cat (chat); *cas*, plur. gasc. de ca, car (char).

CASA (rom. cat. *casar*), v. a. et n. Caser, placer, v. *acasa*, *chabi*; pourvoir, investir, v. *prouvesi*; faire entrer, emprisonner, v. *em-barra*; t. du jeu de trictrac.

Sens dot casarés las filhos.

H. BIRAT.

SE CASA, v. r. Se caser, s'établir, se marier. **CASA, CASAT** (l. g.), ado, part. Casé, ée. R. *caso*.

Casabau, v. *Casavau*; *casabet*, v. *casavet*.

CASACO (cat. esp. port. b. lat. *casaca*, it. *casacca*, lat. *gausapa*), s. f. Casaque; spencer de femme, ordinairement noir, faisant partie du costume des Arlésiennes, v. *carmagnolo*, *èsò*.

Casaco à chin, casaquin démodé; *vira casaco*, tourner casaque.

Nous cal tourna casaco.

P. GOUDELIN.

CASADO (rom. cat. *casada*), s. f. Contenu d'une case, maisonnée, en Béarn, v. *oustalado*. R. *caso*.

CASADURO, s. f. Ensemble des constructions d'une ferme, d'une métairie; maison vaste et multiple, en Rouergue, v. *masage*. R. *casa*.

CASALAGE, CASALATGE (l. g.), (rom. *casalatge*), s. m. Hameau, réunion d'habitations rurales, en Gascogne, v. *granjage*, *masage*. R. *casau*.

CASALAS, s. m. Grande, vieille ou vilaine masare, y. *bastidasso*, *oustalas*. R. *casau*.

CASALÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Casal, de Cazal, de Cazals ou de Cazaux; Cazalès, Cazalens, noms de fam. gascons.

L'ouratour Casalès, Jacques-Antoine-Marie de Cazalès (1758-1805), né à Grenade (Haute-Garonne). R. *casau*.

CASALET, CASALOT (b.), **CASALHOUN** (g.), (rom. *casaleit*), s. m. Petite mesure, cahute en pierres sèches, v. *capitello*, *cabanoun*; petit jardin, v. *jardinet*; le Cazalet, affluent du Vidourle (Gard); Cazalet, Cazalot, noms de fam. béarnais.

Casaleit d'uno vigno, hutte d'une vigne.

Soun casaleit tapauc n'a plus tant bouno mino.

J. JASMIN.

R. *casau*.

Casalha, v. *gasaia*.

CASALIÈ, CASALIÈ (l.), **CASALÈ** (g. b.), **IERO, IÈIRO**, **ÈRO** (rom. *casaler*, *casalee*), s. m. Habitant d'une mesure, ou du jardin qui en dépend, v. *masiè*, *jardiniè*; serf, en vieux béarnais, v. *sèr*. R. *casau*.

CASALIS (rom. *Casalis*, *Cazalis*; b. lat. *casalicium*, ferme, métairie), n. de l. Cazalis (Gironde, Landes); nom de fam. gasc. et lang. R. *casau*.

CASALISSO (b. lat. *casalicium*), s. f. Grange, en Languedoc, v. *granjo*.

lé resto aqui,

Dedins sas casalisso,

Dessus las broussos trisso,

Foço mesqui.

M. LACROIX.

R. *casau*.

Casamato, v. *casemato*.

CASAMEN, CHASAMEN (d.), (rom. *casamen*, *casament*, *chasament*, cat. *casament*, port. it. *casamento*, esp. *casamiento*, b. lat. *casamentum*), s. m. Action de caser ou de se caser, établissement, logement, v. *loujamèn*. R. *casa*.

CASANIÈ, CASERNIÈ, CASINIÈ, IERO, IÈIRO, adj. Casanier, ière, v. *cendrassoun*, *oustalè*.

Ai casaniè, personne indolente (J.-J. Bonnet). R. *caso*, *cascerno*, *casin*.

CASAQUETO (cat. esp. *casaquilla*), s. f. Petite casaque de femme, v. *camisouleta*, *casot*.

A 'no casaqueto

Que li fai frounfroun.

J. HUOT.

R. *casaco*.

CASAQUIN, CASAQUI (l. g.), (port. *casquinha*), s. m. Casquin, petit vêtement, v. *apouloun, droulet*.

Saca, pica sus lou casaquin, donner sur le casaquin à quelqu'un; *i'â plôngu sus lou casaquin*, elle a été battue.

Aquéu coursâgi de nankin
Qu'à Marsiho dias casaquin.

A. MAURIN.

R. *casaco*.

CASARIE, CASARIETO (lat. *Casaria, Casaria*), n. de f. Casarie.

Santo Casarié, sainte Casarie, princesse visigothe, morte en 586 à Villeneuve-lez-Avignon dans une grotte où elle s'était retirée.

Casarieto repentêto
Bagnavo toun roucas de plour.

E. RANQUET.

CASARITÉ, CROSITÉ (l.), **CURIOSITÉ** (fr. *curiosité*), s. f. Petit spectacle de la foire; brimborions coloriés que les enfants mettent sous verre et qu'ils se font voir entre eux, moyennant rétribution.

Casarnet, v. casarnet.

CASAU, CHASAU (Velay, for. d.), **CASAL** (l.), **CHASAL, CHASAR** (a.), **CHASAS** (viv.), (rom. *casal, casal*, cat. esp. port. *casal*, it. lat. *casale*), s. m. Masure, chaumière, maison ruinée, cahute, métairie, étable, latrines, v. *bôri*; enclos qui entoure une maison, jardin potager, en Gascogne et Béarn, v. *enclaus, ort*; Casal, ville de Piémont, ancienne capitale du Montferrat; Cazaux (Gers); Cazals (Lot); Cazal (Ariège), noms de lieux; Cazaux, Chazaux, Casal, De Casal, Cazal, Chazal, Chazard, noms de fam. méridionaux.

Au caire d'un paure casau
A fa sus la paio l'enfant que fai gau.

VIEUX NOEL.

E dins lei rouino d'ou casau
De-longo la machoueto crido.

J.-F. ROUX.

E sas flouretos ta vantados
En casau de l'eternitat
Se veiran tout jamès plantados.

L. BARON.

PROV. GASC. Vau mai casau
Que journan,

mieux vaut jardin qu'arpent de terre.

PROV. LANG. Un oustal
N'es pas casal,
Mais n'en cal,

une maison n'est pas un jardin, mais il en faut.

PROV. MARS. Lou secrèt de Casau,
Tout lou mounde lon saup,

allusion aux projets d'indépendance attribués au consul Charles de Casaulx, chef des ligueurs marseillais, tué en 1596.

Guilhèm Peïre de Cazals, nom d'un ancien troubadour. R. *caso*.

CASAU-BON, CASAU-BOUX (g.), (rom. *Cazaubon*), n. de l. Cazaubon (Gers); nom de fam. gasc. R. *casau, bon*.

CASAU-BOÛES, ESO, adj. et s. Habitant de Cazaubon. R. *Cazau-Boun*.

CASAC-JITAT (*maison exclue, rejetée, isolée*), n. de l. Cazaugitat (Gironde).

CASAU-NÔC, n. de l. Cazaunous (Haute-Garonne); Cazanou, nom de fam. gasc. R. *casau, nôt*.

CASAU-VIÈL, CASAU-BIÈL (l.), n. p. Cazaubiel, nom de fam. gasc. R. *casau, vièl*.

CASAURAN, n. p. Cazauran, nom de fam. gasc. R. *caso, auran*.

CASAVAN, n. p. Cazavan, nom de fam. gasc. R. *caso, avans*.

CASAVAU, CASABAU (g.), n. p. Casabau, Cazaval, noms de fam. gasc. R. *caso, avau*.

CASAVET, CASABET (l.), (lat. *gausapa*), s. m. Caraco, spencer de femme, à Toulouse, v. *casaco, casot, cási*.

Lou casabet d'or de l'abelho.

A. MIR.

Casc, v. casco.

CASCA (cat. esp. *cascar*; it. *cascare*, de *casco*, caduc; lat. *casus, caducus*), v. a. et n. Secouer, abattre en secouant, faire tomber,

v. *espoussa*; chasser, mettre hors de partie, v. *cassa*; frapper, choquer, v. *pica*; émotter, herser la terre, v. *escassouna*; tomber, à Nice, v. *toumba*; défleurer, couler, passer, en parlant des arbres et des fruits, v. *estoura*; chanter, en parlant des caillies, v. *cascaia*; percher, être haut placé, v. *ajouca*.

Casque, ques, co, can, cas, con.

Casca la pous, épousseter; *casca lou cèn-dre d'uno cigaro*, secouer la cendre d'un cigare; *casca la co*, remuer la queue; *n'i'ai casca un*, je lui ai donné un coup; *au casca di fueio*, à la chute des feuilles; *casco vogo*, t. de marine, fais force de rames.

Casco vogo, Simian! souco dur sus lei rêm.

C. PONCY.

Que d'ivèr, despuei lor, an casca sus ma tèsto
Sei glaçoun, sei nèu, sei tèmpesto!

M. TRUSSY.

SE CASCA, v. r. Se secouer; se moquer; se percher, se placer haut, en Rouergue.

Se casca lis espalo de quaucarèn, se moquer de quelque chose.

CASCA, CASCAT (nig.), ADO, part. Secoué, tombé, ée.

CASCA, CASCAT (l. g.), ADO, adj. Qui a un casque; pris de vin.

Es casca, il est gris, il est ivre.

Cascat, vestit de fêr des pèds à la garganto.

A. FOURÈS.

R. *casco*.

Cascabèl, cascabèu, v. cascavèu; cascabla, v. cascaia 2.

CASCADETO, s. f. Petite cascade, cascabelle, v. *pissaroto*.

Toumbant en lindo cascadedeto.

M. FRIZET.

R. *cascado*.

CASCADO (cat. port. esp. *cascada*, it. *cascata*), s. f. Chute, cascade, v. *saut, toumbado, toumbarèu*.

Saupre uno nouvello pèr cascado, savoir une nouvelle par ricochet.

Sus lou brès toumbon en cascado.

S. LAMBERT.

Tout-d'un-cop vési dios cascados.

J. JASMIN.

R. *casca*.

CASCAGE, s. m. Pierraille, gravois, menus décombres, v. *caspel*; menues branches, débris de bois, brouilles, en Rouergue, v. *buscaio*. R. *casca*.

Cascagna, cascagnaire, v. carcagna, carcagnaire.

CASCAGNETO, CASCAGNOTO, s. f. Cliquette, castagnette, en Dauphiné, v. *cliqueto*.

Que de lours esqueletos

Fasson claca lous os coumo de cascagnetos.

R. GRIVEL.

Oh! tron d'un goi de cascagnoto, sorte de juron burlesque, usité à Beaucaire. R. *cascaia*.

CASCAGNÔU, s. m. Petit caillou qui gazouille au fil de l'eau, galet, v. *coudolet, peïreto*.

Jouga i cascagnôu, jouer à la pierrette.

Lou rièu noun fai toujours brusi si cascagnôu.

M. GIRARD.

Perqué, linde, lou rièu fai plus si cascagnôu?

R. MARCELIN.

Ai de bouquets ounte bresihô

D'un lindè rièu lou cascagnôu.

ABBÉ ABERLENC.

R. *cascai*.

CASCAGNOULET, s. f. Petit galet de rivière, v. *coudelet*.

A cinq cascagnoulet qu'a pres dins lou Cedroun.

S. LAMBERT.

R. *cascagnou*.

CASCAI, CASCALH (g.), **CASCAL** (l.), (cat. *cascall*, tête de pavot), s. m. Cliquetis, bruissement, comme celui des noix ou des assiettes qu'on remue, v. *bresi*; murmure de l'eau qui passe dans les galets, v. *murmur*; léger bruit de la mer calme, v. *risènt*; gazouillement des oiseaux, v. *gasoul*; clossement, caquet d'une poule, v. *cacalè*; habil d'une assemblée de femmes, v. *babiho*; débris de pierres, éclats de pierres, amas de pierres tranchantes, gra-

vois, v. *cascaie*; écailles, écales, brou de noix, v. *escai, rascal*.

Lou vounyoun dis abihô
E lou cascai di font.

T. AUBANEL.

Ame toun cascai, cigaleto.

F. DU CAULON.

R. *casca*.

CASCAIA, CASCALHA (l. g.), **CASCALA** (rouerg.), **CARCAIA, CASCAGNA** (d.), **CASCARIA** (a.), v. n. Bruire sous l'effet d'un choc, gazouiller, v. *bresihô*; murmurer, babiller, v. *laleja*; rire aux éclats, v. *bascala, escarciaia*; closser, en parlant des poules, v. *cacaleja*; courcailler, en parlant des caillies; cacaber, en parlant des perdrix, v. *coudousca, papaba*; clapoter, en parlant de l'eau, v. *chambouta*; vaciller, trembler, aller de ça, de là, v. *trantaia*; brandiller, secouer, v. *gangassa*; écailler, briser, v. *escaia*.

Rai de rodo que cascaio, rais de roue qui remue de vétusté.

Entèndre cascaia l'aigo claro d'ou rièu.

A. MATHIEU.

Cascaiant coume uno galino

Que vèn de faïr soun iou.

L. ROUMIEUX.

SE CASCAIA, v. r. Se précipiter.

Mi li cascaïi darrièr pèr lou renaui.

PH. CHAUVIER.

R. *cascai*.

CASCAIA, CASCALA, CASCARA, CACARA, CASCABLA, CASCARO, QUINCALHA (d.), s. m. Courcaillet, chant de la caille, v. *tintebila*.

Entèndi cascara de-long d'uno muraiô.

P. BELLOT.

R. onomatopée.

CASCAIADIS, CASCALHADIS (l.), s. m. Clapotis, bruissement, gazouillis, v. *bresihadis*.

Mescant sa vos au cascalbadis d'un sourgent linde.

C. DE TOURTOULON.

R. *cascaia*.

CASCAIADO, CASCALHADO (l. g.), **CASCALADO** (rouerg.), s. f. Durée d'un cliquetis, d'un clapotis, d'un gazouillis, v. *bresihadado*; éclat de rire, v. *escarcariado, cacalas*. R. *cascaia*.

CASCAIAGE, CASCALHAGE (l.), s. m. Action de gazouiller, de babiller, de clapoter, v. *babihage, gasai*.

Couneissès be lon cascaïage
De la fenno dau benourit.

LAFARE-ALAIS.

R. *cascaia*.

CASCAIAIRE, CASCALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bruit, qui gazouille, qui babille, v. *bresihaire, cacalejaire*.

Pèr puni l'eissam cascaïaire.

LAFARE-ALAIS.

Uno margot cascaïarello,

Boulegadisso e raubarello.

ID.

Sus lou bord d'un rièu cascaïaire.

A. BOUDIN.

R. *cascaia*.

CASCAIANT, CASCALHANT (l.), **ANTO**, adj. Bruissant, éclatant, ante, v. *esclatant*.

Astre cascaïant de rubis.

E. NÉGRIN.

R. *cascaia*.

CASCAIEJA, CASCALHEJA (l.), **CASCALEJA** (rouerg.), **CASCAREJA** (m.), v. n. Résonner comme un vase fêlé, grésiller, gazouiller comme l'eau; babiller, jaser, en parlant des poules et des femmes, v. *cascareja, cacaleja*; clapper, faire entendre un bruit sec avec des coups de langue.

Sènso cascaieja, sans mener du bruit.

Quand lou grihet cascaiejo.

LAFARE-ALAIS.

Cascalhejaves tant dins lous traus e las cretos.

A. MIR.

Quauque rièu cascaïejant.

M. FAURE.

SE CASCALEJA, v. r. Se quereller, se chapi-trer. R. *cascai*.

CASCAIEJADO, CASCALHEJADO (l.), s. f.

Grésillement, bruissement joyeux, babille-
ment, gloussement, v. *cascairelun*.

Lançant as quatre vents milo cascalheados.
A. MIR.

R. *cascaieja*.

CASCAIEJAIRE, CASCALHEJAIRE (l.), **CAS-
CALEJAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj.
Jaseur, euse, babillard, arde, murmurant, an-
te, v. *cascaiejaire*.

Lou rajôn cascaiejaire.

P. GAUSSEN.

Lou vers afroulat e cascalhejaire.
A. FOURÈS.

R. *cascaieja*.

CASCAIET, CASCALHET (l.), **CASCALHEC**
(g.), s. m. Petit bruissement, crépitation ;
courcaillet, chant de la caille, v. *cascaia* 2 ;
fruit avorté, v. *carcan*. R. *cascai*.

CASCAIETO, CASCALHETO (l.), s. f. Femme
qui frétille en marchant, femme ou fille légè-
re, coquette, volage, v. *courriolo*. R. *cascaio*.

CASCAIO, CASCALHO (l. g.), s. f. Chose qui
fait du bruit lorsqu'on l'agite, grelot, sonnette,
v. *cascaieu* ; noix, noisette, v. *caca*, *nose* ;
caquet de poules, babil de moineaux, v. *ca-
calé* ; personne légère, coquette ou volage, v.
cascairelet ; couleur éclatante, manteau du
vin, miroitement, v. *esclat*.

Fagués pas lei cascaio,
Parlas un pau trop fort.

VIEUX NOEL.

R. *cascai*.

CASCAIOUN, CASQUIHOUN, CASCALHOUN (l.),
CASCARROT (carc.), **CASCARRO, QUISCAR-
RO, CASCARROU** (rouerg.), (rom. *cascalhon*),
s. m. Grelot, v. *cascaieu* ; grosseille, v. *grôu-
sello* ; tique, insecte, v. *langasto*.

Vau enca mens qu'un cascaïoun.
G. ZERBIN.

Uels redouns coumo de cascarrots.
A. MIR.

R. *cascai*.

CASCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj.
Celui, celle qui secoue, qui frappe, qui gaule,
qui tombe en cascade, v. *acanaire* ; cadencé,
ée, v. *toumbarèu*.

Un cascaire, un râteau, en Guienne ; uno
cascairello, une caquetteuse, une babillarde,
une taquine, en Rouergue.

Cascairello cigaleto.

A. CROUSILLAT.

D'uno font la voues cascairello.

J. MAYER.

R. *casca*.

CASCAIUN, s. m. Gazouillis, babil, bruit ca-
dencé, v. *cascai*.

Lou cant deis auceloun, lou cascaïun dei riéu.
M. BOURRELLY.

R. *cascaia*.

Cascal, cascalh, v. *cascai* ; cascala, cascalha,
cascara, v. *cascaia* ; cascalin, v. *cascarin*.

CASCALOIRE, s. m. Débris de pierres, tas
de pierres, en bas Limousin, v. *cascai*.

CASCAMÈL, s. m. Grappillon de raisin, en
Languedoc, v. *alo*, *rapugo*. R. *carcan*.

CASCANT, CASCAN (lat. *casus*, vieux, usé),
s. et adj. Sale, malpropre, vilain, en Béarn, v.
brut, *sale*, *vilan* ; sobriquet des gens de Lu-
carré (Basses-Pyrénées).

Tout bèi ei counfoundut, lou barou, lou cascan.
ESBARREBAQUE.

CASCANTEJA, CASCANTEIA (bord.), **CAS-
CANDEIA** (b.), v. n. et a. Faire son travail sans
ordre et malproprement, cochonner, en Gas-
cogne, v. *pourqueja* ; salir, souiller, v. *em-
bruti*, *ensali*.

Lous limacs sorten dap l'arrous,
Cascanteion toutes las flous.

J. LARREBAT.

R. *cascaent*.

CASCANTISSO, s. f. Saleté, malpropreté,
vilénie, en Guienne et Béarn, v. *pourcarie*,
vilanié.

Bèrmis, limourros, cascantisso.

J. LARREBAT.

R. *cascant*.

CASCARAS, s. m. Vieux coq, v. *galas*, *pou-
las*.

Iéu, s'un vièi cascaras toumbo soute ma dènt,
Mi vièuti de plesi coumo s'aviéu fa pihò.

L. D'ASTROS.

R. *cacaraca*.

Cascarasco, v. *cacaraco* ; cascarèl, v. *cas-
cavèu*.

CASCARELEJA, CACARELEJA, CASCARELIA
et **CACARELIA** (m.), **CASCARELA, CASCAREJA**
(g. m.), **CASCALEJA** (l.), **CRACAREA** (a.), v. n.
et a. Crételer, caqueter, babiller, en parlant
des coqs, des poules et des gens, v. *casca-
veleja*, *caculeja*, *cascaieja*.

Lou riéu s'encour dins lou valoun
E de bouur cascarelejo.

R. MARCELIN.

Marto, quand laves au canau,

Cascarelejes de prepaus

Aigre coume lou cat que miaulo.

J. CANONGE.

Quand l'aigo cascarejo

Contro lei pèiro d'ou valat.

CHANOINE EMERY.

Cascarejo de plasié.

A. FERRAND.

Es que cal pas cascaleja 'n bouci ?

X. DE RICARD.

R. *cascarèl, cascal*.

CASCARELEJAIRE, CASCARELIAIRE (m.),
ARELLO, AIRO, s. et adj. Caqueteur, jaseur,
euse, v. *cacalel*. R. *cascaireleja*.

CASCARELET, CASCALERET, ETO, adj. et s.
Esprit léger, freluquet, femme frivole, étour-
di, ie, capricieux, euse, fantasque, v. *aurivèu*,
cascairelet, *fouligaud*.

Lou *Cascairelet*, pseudonyme sous lequel
sont publiées les facéties de l'*Armana prou-
vencau*, appartenant pour la plupart à J. Rou-
manille et à F. Mistral ; es un pau *cascaire-
let*, il est capricieux ; voues *cascaireleto*, go-
sier délié.

Pouerto un mantelet
De cascairelet.

V. GELU.

Fasès voste camin, vòu de cascaireleto.

J. ROUMANILLE.

Quand ta gamo cascaireleto

Vòu festeja toun amigueto.

B. FLORET.

R. *cascarèl, cascaieu*.

CASCARELETO, s. f. Culbute, cabriole, v.
toumbareleto, *cambareleto*, *fourcareleto*.

L'un fasié la cascaireleto,

L'autre dansavo l'aretoun.

C. BRUEYS.

Farai, d'ou plesi, lei cascaireleto.

P. BELLOT.

O Diéu ! q'nei cascaireleto !

Quint aubre-dre s'èuso touca !

V. GELU.

En espagnol, *hacer la cascaruleta*, c'est
faire du bruit avec les dents en se frappant
le menton. R. *cascarèl, casca*.

Cascairello, v. *cascaire*, *arello*.

CASCARELUN, s. m. Caquet, babille-
ment ; chant de la cigale, stridulation, v. *cacalé*.

Tèndre cascairelun d'amour.

R. MARCELIN.

E di cigalo garrigando

Li cimaleto fouligando

Repetavon s'ens fin soun tong cascairelun.

MIRÈIO.

Lou grihet brun, subre sa mouto,

Nous fai toujours ausi soun gai cascairelun.

M. GIRARD.

R. *cascarela*.

Cascaria, v. *cascaia*.

CASCARIHO, CASCARILHO (l. g.), (port. *cas-
carilha*, cat. esp. *cascarilla*, écorce), s. f.
Cascarielle, écorce usitée en pharmacie. R. *cas-
caire*.

Cascaril, v. *cascaieu* ; cascarimouchet, v.
escaramusset.

CASCARIN, CASCALIN, INO, adj. et s. Plai-
sant, ante, facétieux, euse, badin, ine, folâtre,
dans le Var, v. *fouligaud*, *galegaire*.

Un jouine cascalin, fiéu de bouen meinagié.

P. FIGANIÈRE.

Uno pastouro cascarino

Rebufo un chivalié trop ardit.

CALENDAL.

R. *cascaire, cascal*.

CASCARINA, CASCARIGNA (Var), v. n. Ba-

diner, folâtrer, v. *fouligaudcja*, *galeja*. R.
cascarin.

CASCARINAT, s. m. Coiffe en indienne, por-
tée par les femmes du peuple des environs de
Limoux (Aude), v. *cagnoto*, *catalano*. R. *cas-
carinet*.

CASCARINET, s. m. Bourlet, toquet d'en-
fant, dans l'Aude, v. *carpan*, *turban*.

Un capel de doumaisello coumo un cascarinet.
A. MIR.

R. *cascarro*.

CASCARINETO, s. f. Galle de chêne, dans le
Tarn, v. *galo* ; narcisse des poètes, en Viva-
rais, v. *courbo-dono*. R. *cascairein, casca*.

Cascao, v. *casara*.

CASCARRO (esp. *casara*, coquille, peau),
s. f. Coiffe noire que mettent certaines femmes
au-dessous de leur bonnet (G. Azais) ; grelot.

Cascarro, cascarrou, v. *cascaïoun*.

CASCATEU, CASCATEL (l.), n. de l. Cas-
castel (Aude).

Cascauèt, v. *cascaieu*.

CASCAVARI, s. m. Pièce de bois en forme de
rouet, qu'on met au lieu de poulie, dans une
mortaise, clamp ou clan. R. *cascaieira*.

CASCVELA, CARCAVELA (l. a.), **CARCA-
MELA** (for.), v. n. et a. Bruire comme un gre-
lot, sonner creux, jacasser, jaser, ébruiter un
secret, v. *cascaia*, *esbrudi* ; s'agiter comme
un grelot, faire du tapage, grelotter, v. *casca-
veleja* ; tousser, cracher d'une manière dégoû-
tante, v. *eseracha*, *toussi* ; agiter, tourmen-
ter, v. *carcagna*.

Cascavelle, elles, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Faire *cascairela sis escut*, faire sonner ses
écus ; lou diable lou *cascairello*, il est pos-
sédé du démon ; la som me *cascairelavo*, je
tombais de sommeil.

Car tout sur élei *carcavello*.

LAURENT DE BRIANÇON.

Car res lou *carcavello*.

P. DE GEMBLoux.

R. *cascaieu, carcavèu*.

CASCVELAIRE, CASCVELIAIRE (m.), s.
m. Celui qui danse les *cascaieu* (danse des
grelots), v. ce mot. R. *cascairela*.

CASCVELAMEN, CARCAVELAMEN (l. d.),
s. m. Tapage, bavardage, agitation, v. *chafaret*.

Lour *carcavelamen* me fa decreitina.

PASTORALE DE JANIN.

R. *cascairela*.

CASCVELAS, s. m. Gros grelot, v. *bar-
riano*, *bourroumbo*, *clapo*, *reboumbo*, *tim-
bourle*. R. *cascaieu*.

CASCVELEJA, CASCVELIA (m.), **CASCA-
VELEA, CARCAVELEA** (a.), (esp. *cascaireleja*),
v. n. Sonner comme un grelot, agiter ses gre-
lots, v. *barlingo-barlango* ; grelotter, trem-
bler le grelot, v. *tacheto*, *trachela* ; faire du
bruit, jaser, babiller, v. *cascaireleja*.

Cascaieu, se m'en cresces, *cascaireleja*.

L. ROUMIEUX.

R. *cascaieu*.

CASCVELET, s. m. Petit grelot, v. *cas-
caïoun*. R. *cascaieu*.

CASCVELET, ETO, s. et adj. Jeune éerve-
lé, ée, étourdi, ie, v. *cascairelet*.

Se la Muso, touto en varai,

Vòu faire la cascaireleto,

La prouvençalo e la viouleto

Ispiraran mi dous pantai.

FELIBRE DE LA VIOULETO.

R. *cascairelet* 1.

CASCVELETO, s. f. Réséda sauvage, plante
qui a des fleurs en grelots, v. *amourelto-féro*,
sounaïoun. R. *cascairelet*.

Cascairelia, v. *cascaireleja* ; *cascaireliaire*, v.
cascairelaire.

CASCVELLO, CASCABELLO (rouerg.), **CAR-
CVELLO** (d.), **CARCVELLHO** (l.), (for. *car-
camella*), s. et adj. f. Crête de coq, *rhinan-
thus crista galli* (Lin.), plante, v. *ardèno*,
tartariejo ; mélampyre des champs, *melam-
pyrum arvense* (Lin.), plante, v. *blad-de-
vaco*, *pinau* ; femme ou fille légère, éerve-
lée, babillarde, v. *cascaireleto* ; vieille femme
qui toussse, vieille décrépète, v. *carcano* ; gre-
lot, en Rouergue, v. *cascaieu*.

Nose cascavello, noix sèche, qui branle dans la coquille, v. *cascavèu*.

CASCVELOUN, CASCVELOU (l.), s. m. Petit grelot, v. *cascavelle*. R. *cascavèu*.

CASCVÈU, CASCABÈU (montp.), **CASCABÈL, CASCABÈL, QUISCABÈL, CASCARÈL, CASCARIL, CARCAVÈLI** (l.), **CASCAUÈT** (g.), **CARCAVÈU, CARCAVÈL, CARCAVÈ, CARCAVÈC** (d.), (rom. *cascavèu, cascavel*, port. *cascavel*, cat. *cascavell*, esp. *cascabel*, b. lat. *cascavellus*), s. m. Grelot, sonnette sphérique, v. *cancano, cascaïoun, gougoulho*; hochet d'enfant, v. *jouquet*; bille à jouer, v. *goubiho*; cocon inachevé, qui claqué sous le doigt, v. *chico*; t. libre, génitoire, v. *genitôri*; fruit du baguenaudier, v. *baganaudo*; rhinante, plante, v. *cascavello*; jonquille, plante, v. *jouguinho*; bulle d'eau, v. *boufigo*; fanfreluche, v. *fanfarlucho*; homme inconsideré, étourdi, écervelé, taquin, v. *cascarelet*; grand parleur, babillard, v. *bartavèu*; homme décrépît, v. *carcan*; serpent à sonnettes (esp. *cascabel*); sobriquet des gens d'Olonzac (Hérault).

Carga lou cascavèu, mettre le gros grelot, pour avertir les gens du passage du meunier; *estaca lou cascavèu*, attacher le grelot; *as ben estaca toum cascavèu*, tu as fait un bon choix; *avé de cascavèu en tèssto*, avoir martel en tête, avoir du tintouin, du souci; *la danso di cascavèu*, danse provençale qui s'exécute en carnaval, dans laquelle les danseurs ont des grelots attachés à leurs habits, usage d'originaire chevaleresque : « Que le poitrail du chevalier, dit Arnaud de Marsan, soit garni de sonnettes et de grelots bien attachés; rien n'est plus propre à inspirer de la confiance au chevalier et de la terreur à ses ennemis; » *la bourroulo di Cascavèu*, sédition qui s'éleva en Provence en 1630, à l'occasion des brouilleries survenues entre le cardinal de Richelieu et le duc de Guise, gouverneur de la province. Les conjurés avaient pris pour signe de ralliement un grelot suspendu à une courroie.

PROV. Secrèt coume un cascavèu.

— A vièi biou,
Bon fen, cascavèu nòu.
— Degun vòu estaca
Lou cascavèu au cat.

Cascavèu, cascarièl, dérive de *cascaire* (frappeur) ou peut-être du latin *scabellum*, espèce d'instrument de percussion. R. *casca*.

CASCO, s. f. Casquette, en Rouergue, v. *casqueto*, R. *closco*.

CASCO, GASCO, CASQUE (lim.), **CASC** (nic.), (cat. esp. port. it. *casco*; esp. *casco*, crâne, tête), s. m. Casque, heaume, v. *cabasset, èume, porto-en-tèssto, poutincan*.

Uiau d'un casco, visière d'un casque; *un casco à la Minervo*, un casque grec.

Que vau mès, lou cap ou lou casco?
Qu'es melhou, lou vin ou lou flasco?

G. D'ASTROS.
E pèr case a l'abit d'uno tartugo sardo.

CASCOUET, s. m. Escargot, en Gascogne, v. *scacalaus*. R. *cascavèu, cascavèu*.

CASCOULIÈ, ÈRO, adj. et s. Porteur de coquilles, pèlerin, ine, en Gascogne, v. *pelelerin, roumièu*. R. *cascoulho*.

CASCOULHO (lat. *quisquilia*, bois qui tombe des arbres morts), s. f. Cupule de gland, en Gascogne, v. *coufeu*; coquillage, v. *couquihio*; épi de maïs, v. *caboul*.

Quau a d'argent, a de cascoulho.

CITÉ PAR BOUÇOIRAN.

Cascun, uno, v. chascun.

CASCUT (lat. *cuscula*), s. m. Cuscute, en Rouergue, v. *cusculo*.

CASE, CAGE (g.), (rom. *cazer*, lat. *cadere*), v. n. Choir, v. *caire* plus usité.

CASE, ASO (lat. *casus lumine*, ténébreux, ou *casa*, cabane), adj. Bas, asse, obscur, ure, en bas Limousin, v. *bas, escur*.

Tèms case, temps bas; *meisoun caso*, maison basse; *terro caso*, terre basse.

CASEÏTA, CASEÏTAT (l. g.), (rom. *cazei-*

tat), s. f. t. sc. La partic caséuse du lait, v. *cai*. R. *casieu*.

Casel, v. casèu.

CASELLO, CASERO (g.), (b. lat. *casella*), s. f. Cabane, hutte de vigne, cahute, v. *casalel, capitello*; feu de joie, en forme de cabane, v. *cabanèu*; pile, amas, en Rouergue, v. *camello, mouloun*; Caselles (Hérault), Cazères (Haute-Garonne, Landes), Lasczères (Hautes-Pyrénées), noms de lieux; Cazelles, Cazères, Chazelle, noms de fam. méridionaux.

Casello de pastre, hutte de berger; nom qu'on donne aux dolmens, en quelques endroits du Languedoc; *casello de pèiro*, tas de pierres empilées; *casello d'escut*, pile d'écus; *Jan de Chazello*, Jean de Chazelles, poète provençal du 17^e siècle.

Lou mèstre mesfisent, tapit dins la casello.

C. PEYROT.

Durara mai que noun crèmo

La casello de sant Jan.

L. ALÈGRE.

R. caso.

CASEMATO, CASAMATO, CASOMATO (l.), (cat. esp. port. *casamala*, it. *casamatta*, v. fr. *chasmate*, lat. *chasma, alis*), s. f. Casemate, v. *cauno*.

L'an mes en casemato, on l'a mis en prison; *sort jamai de sa casemato*, il ne sort pas de sa cahute.

Cavernous coumo uno casemato.

B. FLORET.

Èron fachos las casamatos

Toutos en façon de gamatos.

C. BRUEYS.

CASÈNÇO, CASENÇO (l. g.), (rom. *cazensa*, lat. *cadentia*), s. f. Chûte, cadence (vieux), v. *cadenci*; héritage fortuit, en Béarn, v. *escasènço*.

CASENZ, n. p. Casenz, nom de fam. lim. R. *case, caire* (choir).

CASÈR (rom. *casern*; it. esp. *quaderno*, carré de jardin; lat. *qualernus*, quadrangulaire), s. m. Gradin qui soutient un terrain en pente, v. *acòu, bancau, estanco, raso*.

Vesès li terro enmuraïado

En autar tout-de-long auboura si casèr.

CALENDAL.

Caserna, v. encaserna.

CASERNET, CASARNET, CARNET (rom. *casernel*; de *casern, quadern*, lat. *qualernus*, quadruple, quadrangulaire), s. m. Registre, carnet, rôle des contribuables; t. de marine, livre de loch, v. *cartabèu, role, talamus*. R. *casèr*.

CASERNIÈ, CASERNIÈ (l.), s. et adj. m. Celui qui habite une caserne, gardien d'un château-fort; casanier, v. *casaniè*.

Lou caserniè dôu castèu de Carcassou-no, le casernier du château de Carcassonne. Châteauneuf-Calcernier (Vaucluse) tire probablement son surnom de *caserniè*, à cause des *casèr* ou gradins de son territoire. R. *caserno*.

CASERNO (rom. *caserna*, cat. esp. port. it. *caserna*; lat. *qualerna*, quadrangulaire), s. f. Caserne, v. *lojo*.

La caserno de Sant-Charle, la caserne Saint-Charles, à Marseille.

Que saren drole à la caserno,

Se 'n-cop l'avan, broussan, fretan!

LOU TRON DE L'ÈR.

PROV. ROUEG. Quau pèr autan s'iverno,
Ramplis pas sa caserno,

qui se tient enfermé par le vent du midi, ne remplit pas son logement, son grenier.

CASERTO (it. *Caserla*), n. de l. Caserte, ville des environs de Naples.

Cases, plur. lang. de cas.

CASET, s. m. Partie de la maison qui comprend la cuisine et les chambres et qui est bâtie en pierres, tandis que la grange l'est en bois, dans le Queiras, v. *oustau*. R. *caso*.

CASETO, CASETO (cat. esp. *caseta*, it. *casetta*, esp. *casita*), s. f. Maisonnée, v. *oustaloun*; chapelle et confrérie de pénitents, v. *counfrariè*; manchon, vase de terre dans le-

quel on enferme les émaux qu'on veut faire cuire, v. *manchoun*.

« Il y avait à Marseille dix casettes de pénitents » (A. Fabre). R. *caso*.

CASÈU, CASÈL (rouerg.), **CHASÈL, CHASÈT** (viv.), s. m. Cabane, hutte, v. *casello*, plus usité; Cazeaux, Chazel, noms de fam. mérid. R. *caso*.

CÀSI, s. m. Sorte de veste, en Dauphiné, v. *casavel, casol*. R. *casaguin*.

CÀSI (lat. *Cassius*), n. p. Casy, nom de fam. provençal.

Càsi, casimen, v. quàsi, quasimen; casi, v. acasi; casiblo, v. chasublo.

CASIDEROCO (b. lat. *Quasideroqua*), n. de l. Cazideroque (Lot-et-Garonne). R. *caso, de, roco*.

CASIÉ, s. m. Casier, cases d'un bureau, v. *castroun*.

Casiè judiciari, casier judiciaire. R. *caso*.

CASIÈRO, CHASIÈRO (a.) (for. *chasaere*, esp. *quesera*, lat. *casearia*), s. f. Espèce de corbeille où l'on met égoutter les fromages, en Rouergue, v. *fiscello*. R. *casieu*.

CASIÉU (esp. *quesillo, queso*, port. *queijo*, *caseum*, it. *cascio*, lat. *caseus*), s. m. Fromage, en Gévaudan, v. *froumage* plus usité; argent, pécune, v. *arbiho*.

CASIMA, CAIMA (l.), v. n. Se chême, languir, souffrir, en Agenais, v. *transi*.

Sèmblo que tout se plais à me fa casima.

J.-D. RIGAL.

R. counsuma, chaurima ou couima.

CASINÈR, CASEMIR (cat. esp. *Casimir*; slave *kazemar*, homme célèbre), n. d'h. et s. m. Casimir; étoffe de laine.

La citadelle de Sisteron servit de prison à Casimir, roi de Pologne.

CASIN, s. m. Cassine, maisonnette isolée, en Rouergue, v. *cassinio*. R. *caso*.

CASINIÈ, IERO, adj. Casanier, ière, v. *casaniè, oustaliè*.

Pèr distraire un istant sa vido casiniero.

J. DÉSANT.

R. casino.

Casino, v. cassino.

CASINS, ACINS (m.), **CAIENS** (d.), **ÇAGUENS** (g.), **CÈNS, DECÈNS** (lim.), **CÈS** (auv.), (rom. *sains, sayns, saints*, cat. *assins*, lat. *hac intus*), adv. Cèans, ici dedans, ici en bas, v. *çai, eicàlin*.

Davalas casins, davalas cèns (lim.), descendez ici; *Di siò cèns!* Dieu soit cèans, salutation usitée en Limousin.

E tout admirant desiri

Qualco floureto de casins.

P. GOUDELIN,

Intro acins qu'lièu te girai.

C. BRUEYS.

Sourten d'acins.

G. ZERBIN.

Casins est l'opposé et le corrélatif de *la-sins*.

Caslar, v. Cailar; Caslus, Caslucet, v. Carlus, Carlucet.

CASO, CASE (b.), **CHASO** (viv.), (rom. *caza*, cat. esp. it. lat. *casa*), s. f. Case, petit compartiment, v. *castroun*; maison, v. *meisoun*, *oustau*, plus usités; Cazes (Tarn-et-Garonne), Lacaze (Tarn), noms de lieux; Caze, Cazes, Chaze, Lacaze, Sacaze, De Sacaze, Descazes, Bonnecaze, Vieillescazes, noms de fam. gasc.

Caso d'escaquiè, case d'échiquier; *lou pàstroun de la caso*, le maître de la maison; à *caso* (g.), en *ca* (nic.), à la maison, chez moi, chez nous, chez lui, chez soi; *venès de caso* (g.)? *venès de ca* (nic.)? venez-vous de la maison? v. *acò, encò*.

PROV. Caso bastido.

Vigno plantado, fibo nourrido.

— Benrouso es la caso

Ounte l'a tèssto raso,

heureuse la famille dans laquelle il y a un prêtre.

Lou lroubaire Cazos, V. Cazes, de Saint-Béat (Haute-Garonne), auteur d'un volume de poésies gasconnes, *Massouquets de Sent-Biats* (1852).

CASO-BONO, CASO-BOUNO (g.), (rom. b. lat. *Casabona*), n. de l. Casebonne (Gard, Basses-Pyrénées). R. *caso, bono*.

CASO-DIEU (LA), (lat. *Casa Dei*, fr. *La Chaise-Dieu*), n. de l. La Case-Dieu, ancienne abbaye de prémontrés, au diocèse d'Auch; Cazadiou, nom de fam. gascon.

CASO-MAJOUR, CASO-MAIOUR (b.), rom. *Casamayor*, n. de l. Casemajor (Basses-Pyrénées); Cazemajor, Casamajou, noms de fam. gascons.

Casomato, v. casemato.

CASO-NOVO, CANOVO, CASO-NAUO et CASO-NABO (g.), (rom. b. lat. *Casa Nova*), n. de l. Caseneuve (Vaucluse); Cazenueve (Gers, Haute-Garonne); Casenove (Gard); Cazenave (Ariège); Cazenove, Cazanove, Casenobes, Cazanobe, Cazenave, Cazanave, noms de fam. méridionaux.

CASO-VIEÏO, CARAVIEÏO (l.), (rom. *Casa Vielha, Casa Viella, Casabiella*, b. lat. *Casa Vetus*), n. de l. Cazevielle (Hérault, Gard).

CASOT, s. m. Canezou, petit spencer de femme, v. *càsi, casaco, casavet*; gilet de tricot à manches porté par les hommes de peine, v. *tricot*; Cazot, Chazot, noms de fam. lang.

N'aurié faugu de gènt pèr mi viha,
Pèr touesse au-mens moun casot remuia !

V. GELU.

A carga sei braio de buro,
Soun grand couele de matalot,
Soun long casot de lano bluro,
Sa taiolo emé soun calot.

P. MAZIÈRE.

R. *càsi*.

CASOUAR (esp. *casobar*), s. m. Casoar, oiseau de l'Inde.

CASPEL, GASPEL (rom. cat. esp. *caspa, crasse*), s. m. Pierrailles, menus décombres, gravois, plâtras, en Rouergue, v. *casage*. R. *gaspo*.

CASPELHA, ESPELHA, v. a. Oter les petites pierres, les décombres, le plâtras, en Rouergue, v. *espeirega*. R. *caspel*.

CÀSPI, CASPITELLO, CASTRO (a.), (cat. esp. *caspita*, it. *cospetto*), interj. de surprise. Tu dieu ! certes ! peste ! morbleu ! dame ! v. *cacho, viedase*.

Càspi ! quand m'ausiras, saras countènt de iéu.

J. ROUMANILLE.

Càspi ! se pòu dire
Luei qu'es un bèn jour !

T. AUBANEL.

Caspitello ! an sachu pulèu l'us d'Elicoun.

J. DIOULOUFET.

Vai te faire càspi, va te faire paître ; ti darai un càspi, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; sies un jan-càspi, tu es un jean-fesse.

Càspi paraît être l'euphémisme de cacho, ou peut-être est-ce une contraction du juron gascon cap de ma bito.

CASPIAN, ANO (it. *Caspiano*), s. et adj. Caspien, enne, nom de peuple.

La mar Caspiano, la mer Caspienne.

Casque, v. casco; casques-cots pour quauques-cops, en Gascogne.

CASQUET, GASQUET (it. *caschetto*, esp. port. *casquete*), s. m. Bonnet à visière, képi, casquette d'enfant ou de militaire, v. *casquetoun*.

Amato, Casquet, voilà pour toi, attrape.

R. *casco*.

CASQUETIÉ, IERO, IÈIRO, s. Fabricant de casquettes, marchande de casquettes, v. *capelié*. R. *casqueto*.

CASQUETO, s. f. Massue dont on se sert pour émotter, v. *masso*. R. *casca*.

CASQUETO, GASQUETO s. f. Casquette, v. *fangassiero*.

Tèule, alo de casqueto, visière de casquette.

PROV. Un drole emé sa casqueto pòu passa pertout.

R. *casco*.

CASQUETOUN, CASQUETOU (l.), s. m. Petite casquette, v. *casquet*. R. *casqueto*.

Casquihoun, v. cascaïoun.

CASSA, CHASSA (lim. d.), (rom. *cassar, casar, quassar*, cat. *cassar*, port. *caçar*, esp. *cazar*, it. *cacciare*), v. a. et n. Chasser, aller à la chasse, prendre à la chasse, attraper, v. *acassa*; parcourir en chassant, quêter, chercher, en Querci et Dauphiné, v. *bousca, cerca*; poursuivre, v. *coucha*; renvoyer, expulser, casser aux gages, v. *bandi*.

Ana cassa, aller à la chasse; *cassa 'no lièvre*, prendre un lièvre à la chasse; *cassa 'no nicro*, attraper une puce; *cassa 'n raumas*, gagner un rhume; *cassa la febre*, guérir la fièvre; *cassa li pensamen*, bannir les chagrins; *cassa sa vido*, quêter sa vie; *cassa d'escuso*, chercher des excuses; *lou cassaran proun*, on finira par le prendre; *casso !* *casso !* expression usitée pour chasser les chats; *nòsti chin casson pas ensèn*, nous ne vivons pas en bonne intelligence.

PROV. Bon chin casso de-raço.

CASSA, CASSAT (l. g.), ADO, part. Chassé, attrapé, ée, pris au piège. R. *casso* 1.

CASSA (rom. *cassar, quassar*, it. lat. *cassare*), v. a. Casser, annuler, v. *brula, cancela*; détourner, interrompre un coup, v. *roumpre*; couper, au jeu de cartes, v. *coupa*.

Fai que me cassa, il empêche mon jeu, il m'interrompt.

Cassam e pronunciam esser non deguts, formule usitée dans les sentences rendues autrefois en Provence.

CASSA, CASSAT (l. g.), ADO, part. Cassé, ée.

Ate cassa, papie cassa, acte annulé.

CASSA (rom. cat. port. *cassar*, esp. *cazar*, it. *cassare*), v. a. Casser, broyer, dans les Alpes, le Limousin et la Gascogne, v. *cacha* plus usité.

Vous cassaran coumo de vèire.

L'OMÉ DE BROUNZE.

CASSABA (ar. *cashba*), s. f. Casaba, le palais et le trésor du souverain, dans les villes barbaresques.

Bibliouécò, erbié, minerau, couquihage,

Que pagarié jamai uuo cassaba d'or.

A. BOUDIN.

CASSABÈ (rom. *Cassaver, Casaver, Casavec*), n. de l. Cassaber (Basses-Pyrénées).

CASSACIOUN, CASSACIEN (m.), **CASSACIÈU** (l. g. d.), (cat. *cassaciò*, esp. *casacion*, it. *cassazione*, port. *cassação*), s. f. Cassation, v. *annulacioun*.

Court de cassacioun, cour de cassation; *se prouvesi ou recourre en cassacioun*, se pourvoit en cassation. R. *cassa* 2.

CASSACOU (fr. *casse-cou*, échelle à pied), s. m. Petit échalas, en Médoc, v. *paligot*.

CASSADEROUN (rom. *Causalon*), s. m. Le Cassaderon, affluent de la Maussion (Hérault).

CASSADO (*attrape*), s. f. Cassade, mensonge pour plaisanter que les masques se disent à l'oreille, bourde, v. *baio, bajaulo, bourlo*; propos vrai, mais insultant, v. *afront*.

Bèn souvent as plus resoulus

Si dounon de bellos cassados.

C. BRUEYS.

R. *cassa* 1.

CASSADO, CASSA (a.), (rom. *cassada*), s. f. Contenu d'une sasse, d'un poëlon, cueillerée, v. *cassetado, cuicrado*; aliment composé d'œufs et de lait pour les jeunes enfants.

Iè manco uno cassado, il est un peu fou.

Metès uno cassado

De sucre blanc e fi.

A. MIR.

R. *cassa* 2.

CASSADOU, CASSEDOU (b.), **CACHADOU** (l.), **CASSADÉ, CACHADÉ** (g.), **CASSADOU** (lim.), **CHASSOÙ** (a.), (rom. *cassador*), s. m. Chasseoir, outil de tonnelier, v. *poussadou, repicadou*; réduit de chasse, poste à feu, v. *agachoun, poste*; chasseur de profession, v. *cassaïre* plus usité; Cassadou, nom de fam. méridional.

Li auzel cassador (les oiseaux chasseurs), titre d'un poëme provençal sur la fauconnerie par le troubadour Deudes de Prades. R. *cassa* 1.

CASSADURO (rom. *cassadura*, it. *cassatu-*

ra), s. f. Cassure, brisure, v. *cachaduro, roumpeduro*. R. *cassa* 3.

Cassafu, cassafue, v. cacho-fus.

CASSAGNABÈRO (*belle chèneie*), n. de l. Cassagnabère (Haute-Garonne); nom de fam. gasc. v. *Bello-Chassagno*. R. *cassagno, bello*.

CASSAGNAC, CHASSAGNAC (lim.), n. de l. Cassagnac (Lot); Chassagnac (Corrèze). R. *cassagno*.

CASSAGNADO, CHASSAGNADO (lim.), s. f. Plantation de chênes, v. *cassenado*. R. *cassan*.

CASSAGNAS, CASSANAS, CHASSAGNAS (lim.), s. m. et n. de l. Grand chêne, grande chèneie; Cassagnas (Lozère).

Sant-Julian de Cassagnas (b. lat. *Cassanhacium*), Saint-Julien de Cassagnas (Gard). R. *cassan, cassagno*.

CASSAGNETO, s. f. Petite chèneie, v. *blaco*. R. *cassagno*.

CASSAGNO, CHASSAGNO (lim. viv. auv.), (rom. *cassanha*, fr. *quesnay, quesney*, b. lat. *cassanea*), s. f. Chèneie, forêt de chênes, v. *rouviero, rouredo*; Cassagne (Aveyron, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales); Cassaigne (Aude, Gers); Chassagne (Ardèche, Puy-de-Dôme); Cassagne, Chassagne, La Chassagne, Cassanea, noms de fam. méridionaux.

Les Cassagne, comme les Blacas, portent un chêne dans leur blason. R. *casse*.

CASSAGNOLO, CASSIGNOLO (rom. *Cassanhola*, b. lat. *Cassanolla*), s. f. et n. de l. Petite chèneie, v. *rouveïrolo*; Cassagnoles (Gard, Hérault, Lot).

Cebo de Cassagnolo, oignon de Cassagnoles (Hérault). R. *cassagno*.

CASSAGNOU, CASSAGNOL (l.), **CHASSAGNOL** (lim.), (rom. *chassanhol*), s. m. Petit chêne, v. *blacasset, cassenat, garbasso, rourechoun*; petit Cassan, Cassagnol, Cassaignau, noms de fam. languedociens.

Lou troubaire Cassaignau, B. Cassaignau, poète gascon, né à Lamothe-Cumont en 1820, auteur d'un volume intitulé *Mas fantesios* (1856). R. *cassan*.

CASSAGNOU, CASSAGNOL (l.), **OLO** s. et adj. Habitant de Cassagne ou de Cassaigne. R. *Cassagno*.

CASSAGNOULÉS, ESO, s. et adj. Habitant de Cassagnoles. R. *Cassagnolo*.

CASSAGNOUSO, n. de l. Cassagnouse (Lot); Cassaniouse (Cantal). R. *Cassagno*.

CASSAIRE, CHASSAIRE (lim. a. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *cassayre*, rom. cat. *cassador*, esp. *cazador*, port. *caçador*, it. *cacciatore*), s. et adj. Chasseur, chasserresse, oiseleur, v. *auclairre, bresaïre, calaire, es-paire*.

Cassaire de fletat, cassaire d'arret, oise-lier; *cassaire d'Africo*, chasseur d'Afrique, soldat; *lou Cassaire*, titre d'un recueil hebdomadaire de pièces provençales, publié par Marius Féraud (Marseille, 1862-1864).

Un cassaire pren jamai rên,

Quand porto trop lou nas au vènt.

VIEUX NOËL.

La cassarello Diano.

MIRÈIO.

PROV. Jamai cassaire

A nourri soun paire.

— Cassaire e jougaire

Noun podon que mau-traire.

R. *cassa* 1.

CASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Cas-seur, euse, en Limousin, v. *cachaire*. R. *cassa* 3.

Cassairèu, cassairot, v. casseïrot; cassairolo, v. casseïrolo.

CASSAN, CHASSAN (lim.), s. m. Chêne, en Limousin, v. *blacas, casse, chaîne, roure*; Cassan, Caissan, De Cassand, Cassany, Chassan, Chassaing, Cassas, noms de fam. gasc. et limousins.

PROV. LIM. Ço dis lou fau :

Lou bonn fue que iéu fau !

Ço dis lou chassan :

Iéu n'en fau be aitant,

le hêtre dit : « le bon feu que je fais ! » le chêne dit : « moi j'en fais bien autant ! »

Lou troubaire Cassan, Denis Cassan, poète provençal, né à Avignon en 1810. R. *casse*.

CASSAN (rom. *Cassa*, b. lat. *Cassianum*, *Cayssanum*, *Catianum*, *Carsanum*), n. de l. Cassan (Hérault).

CASSANA, v. a. Attacher ou coudre la ceinture d'une jupe ou d'un pantalon. R. *cassano* 2.

CASSANAS, n. de l. Cassanas (Gard). R. *Cassan*.

CASSANDIÉ, IERO, s. Casseur, casseuse de noix ou d'amandes, dans le Var, v. *cachaire*, *peçandié*. R. *cassa* 3.

CASSANDRE (it. *Cassandro*, lat. *Cassander*), n. d'h. Cassandre, personnage de la comédie italienne.

CASSANDREJA, v. n. Aller de maison en maison pour bavarder, en Rouergue, v. *garlandaja*. R. *Cassandrc*.

CASSANDREJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui rôde et bavarde, v. *vilandric*. R. *Cassandreja*.

CASSANDRO (esp. *Cassandra*, lat. *Cassandra*), n. de f. Cassandre, fille de Priam.

En Avignon an la Cassandre de Pradier, Avignon possède la Cassandre du statuaire Pradier.

CASSANÈL, s. m. t. de caresse. Mignon, chéri, en Lauragais, v. *mignot*.

Paure cassanèl!

A. FOURÈS.

R. *cassano* ?

CASSANÈL (rom. *Cassanuol*, b. lat. *Cassanolum*), n. de l. Casseneuil (Lot-et-Garonne). R. *cassan*.

CASSANELLO (cat. *cassanella*), s. f. Baie d'arbrisseau, en Languedoc, v. *acinello*, *casseno*.

De sabourous cassanellos.

L. DE RICARD.

R. *cassano*.

CASSANO, CASSANOLO, s. f. Galle du chêne, noix de galle, en Languedoc, v. *cassenolo*, *càssi*, *galo*, *rogo*. R. *cassan*, *casse*.

CASSANO, CAUSSANO (m. rh.), **CATSANO, CACHANO** (g.), **COSSONO** (rouerg.), (rom. cat. *capsana*), s. f. Licou, en Languedoc, v. *caussano*; col d'une chemise, d'une aube, v. *coullet*; cordon de ceinture, ceinture de culotte ou de caleçon, coulisse de jupe, v. *centuro*, *fauquiero*; nœud de nerf de bœuf pour les fléaux; veste, en Rouergue, v. *vêsto*.

Met la cachauo as téus, assajo à lous destregne.

J. LAURÈS.

R. *cabessano*.

CASSANT, ANTO, adj. Cassant, ante, v. *brasc*, *braso*, *brouesc*, *brouve*. R. *cassa* 3.

CASSARELLO, s. f. Chasseresse; habit ou veste de chasse, espèce de frac à basques très courtes porté par les montagnards des Cévennes, v. *abi*, *rebouno*.

En vèsto cassarello, en guètos de cadis.

LAFARE-ALAIS.

R. *cassaire*, *arello*.

Cassarolo, v. casseirolo; cassarouat, v. cassenat; Cassas, v. Cassan; cassau, v. cabessau; cassauo, v. counsoudo.

CASSAVO (esp. *casabe*), s. f. Cassave, farine de manioc.

CASSE, CÀSSI (bord.), **CASSO, CASSOU** (g. b.), **CHASSOU** (Velay), **CHASSE, CHAUSSE** (for.), (rom. *casser*, *cassoo*, *quasso*; sansc. *kaxa*, bois, forêt), s. m. Chêne de futaie, dans le haut Languedoc, le Quercy, le Limousin et la Gascogne, v. *cassan*, *chainc*, *garric*; membre viril; t. injurieux, v. *cas*, *viedasc*; Casse, Cassou, Ducasse, Delcasso, noms de fam. gasc.

Casse blanc, chêne blanc, v. *blacas*; *casse negre*, chêne rouvre à feuilles sessiles, v. *rourc*; *un casse que t'amasse*, *un casse que t'amasso* (g.), un chêne qui t'écrase! sorte d'imprécation; *te dounarai un casse*, je te donnerai des nèfles, rien du tout; *vai ti cala 'n casse* (m.), va te faire paître; *un jan-casso*, *un jan-cassi*, un jean-fesse; *casso!* peste! diantre!

Roudaren sauses, oums e-casses.

P. GOUDELIN.

Bosques, abets, casses broucuits.

B. DE LARADE.

N'as qu'à te figura la serp montant sul casse.

J. CASTELA.

Sus lou grand casse tout roussèu.

A. CHASTANET.

PROV. A toustems da, lous cassous que-s sequen,

à force de donner, les chênes se sèchent.

CASSE (esp. *queso*, lat. *caseum*), s. f. Fromage, en Béarn, v. *casieu*, *froumage*.

Quine casse! disè tout choun.

P. HOURCASTREMÉ.

Ce vers, tiré de la fable du Corbeau et du Renard, est traduit avec le sens de « fromage » par M. Vignancourt; mais *casse* est peut-être ici le même que *casso*, gibier, capture, proie.

CASSE (hébr. *casser*, être pur, régulier), adj. t. de synagogue. Pur, en parlant des viandes.

Cassedou, v. cassadou; cassèio, v. cachèio; cassèiro, v. cachaduro.

CASSEIROLO, CASSEIROLO (a.), **CASSEROLO** (l. niç.), **CASSAROLO** (lim.), **CASSAROLLO** (toul.), **CAISSAROLO** (montp.), **CASSAIROLO**,

CASSAROULO (rouerg.), (port. *casserola*, it. *casseruola*, cat. *cacerola*, *cassarola*), s. f. Casserole métallique, v. *bacholo*, *balastro*, *cassolo*, *groumandcloun*; personne sans cervelle, v. *esclop*.

Casseirolo à cstama! cri des étameurs ambulants; *passa pèr la casseirolo*, passer par les grands remèdes.

Podes ana, se vos, lava ti casseirolo.

L. ROUMIEUX.

Dou diable anarés garni la casseirolo.

F. PEISE.

On voit au musée d'Avignon deux magnifiques casseroles antiques et en argent trouvées dans le Rhône: l'une est dédiée à Neptune, l'autre à Cybèle. R. *casserlo*, *casso*.

CASSEIROU, CASSEIROT, CASSEIROT (g.), **CASSAIREU** (l.), s. m. Petit chasseur, mauvais chasseur, v. *cspoussou-schisso*, *pèco-lèbre*; Casserol, Chasserau, noms de fam. mérid.

Vès-eici 'n casseirou, lou fusiéu à la man.

A. BOUDIN.

Lou lendeman matin arribavo au grand trot

Emé quatre o cinq casseirou.

M. BOURRELLY.

Car avans de tira sul bras d'un cassairèu,

Counèissi mouu fusil, se crebariè pulèu.

J. LAURÈS.

R. *cassaire*.

CASSEIROULADO, CASSEROULADO (l.), **CASSAROUULADO** (rouerg.), s. f. Contenu d'une casserole, v. *cassoulado*. R. *casseirolo*.

CASSEIROULAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui touche aux casseroles, qui hante la cuisine, v. *casseirolo*. R. *casseirolo*.

CASSEIROULASSO, CASSAROUULASSO (lim.), s. f. Grande casserole, v. *bacholo*. R. *casseirolo*.

CASSEIROULETO, CASSAROLETO et **CASSAROLET** (lim.), s. Petite casserole, v. *cassouloun*, *casso*, R. *casseirolo*.

CASSEIROULIÉ, CASSAROLIÉ (lim.), s. m. Fabricant ou marchand de casseroles. R. *casseirolo*.

CASSEJA, v. n. Chasser souvent et tuer peu de gibier.

Aquel que tout l'an cassejo,
Que fai pas d'autre mestie,
Pèr un lapin que campejo
Gasto un parèl de soulié.

ROUSTAN.

R. *cassa* 1.

CASSEL, s. m. Éclat de pierre, tesson, en bas Limousin, v. *cascai*, *cassiho*, *clapo*. R. *casso*.

CASELA, v. a. Assaillir à coups de pierres, v. *acucira*, R. *cassèl*.

CASSELADO, s. f. Abcès qui vient au pied, v. *cach*, *neisseduro*. R. *cassèl*.

CASSEMILHO, CACHAMILHO, CASSEMILHO (a.), s. f. Être fantastique appartenant à la mythologie populaire de Provence, v. *babau*, *barban*.

La Bambaroucho, lou baroun Castihoun,
La Cassemilho,
L'Escaramoucho itout.

CH. POP.

Casmille était le nom de Mercure chez les Toscans.

CASSEN, n. de l. Cassen (Landes). R. *casse*. **CASSENADO, CEESENADO** (rom. *cassenada*, b. lat. *cassouta*), s. f. Bouquet de chênes, forêt de chênes, en Gascogne, v. *blaquiero*; agaric du chêne, *agaricus quercinus* (lin.), champignon, v. *garrigado*.

Coumo un casse piramidal

Al mitan d'uno cassenado.

J. JASMIN.

Fourèsts, retirats-vous, dam vòstros cassenados.

G. DELPRAT.

R. *casse*, *cassan*.

CASSENAT, CEESENAT, CEESENAS, CASSAROUAT (querc.), (rom. *cassenal*), s. m. Jeune chêne, baliveau, en Gascogne, v. *cassagnòu*, *blacassoun*, *rourcchoun*; Cassenat, nom de fam. languedocien.

Ourfién, devi, qu'en Traço emé sa liro

Fasié marcha tras el lou cassenat espès.

P. FESQUET.

R. *casse*, *cassan*.

CASSENOLO, CASSANOLO (cat. *cassanella*), s. f. Galle du chêne, noix de galle de France, v. *cassano*, *càssi*, *galo*, *rogo*. R. *cassano*.

Casserilho, v. casseirolo.

CASSERLO, s. f. Vase en cuivre ou en fer-blanc, seau pour porter le lait à la ville, en bas Limousin, v. *bidoun*, *blachi*, *pechiero*. R. *casso* 2.

CASSERLOU, s. m. Broc de cuivre pour mettre l'eau, en bas Limousin, v. *bro*, *indè*. R. *casserlo*.

CASSEROUX (v. fr. *casseron*), s. m. Petite casserole, v. *cassouloun*; petite sèche, en Guienne, v. *scpioun*. R. *casso*.

CASSET, s. m. Petit chêne, en Languedoc, v. *cassenat*, *cassagnòu*; Casset, nom de fam. méridional.

PROV. Lou proufié de Casset, que dounavo tres fedo negro pèr uno blanco.

R. *casse*.

CASSET, s. m. Poëlon, en Languedoc, v. *casseto*, *padè*.

Les pairols, les cassets, las mourdassos, l'anders.

DAVEAU.

Jan de Nivello n'a 'n gousset

Qu'ambé sa co 'scurò-l casset,

Ambé sa lengo la vaissello.

CH. POP.

Lou saut d'ou Casset, la cascade du Casset, dans les Hautes-Alpes. R. *casso* 2.

CASSETADO, s. f. Poëlonnée, contenu d'un poëlon, v. *cassado*, *cuierado*. R. *cassèt*, *casseto*.

CASSETIN, s. m. t. d'imprimerie. Cassetin, division d'une casse. R. *casseto*.

CASSETO (esp. *caceta*, cat. b. lat. *casseta*), s. f. Petit poëlon, ordinairement de laitton, servant à prendre de l'eau dans le broc, v. *padenoun*; pour cassette, v. *queisseto*.

Ai d'ïou, de farino e de la,

Emai uno casseto:

S'aviéu de fiò, l'auriéu lèu fa

Uno bono poupeto.

N. SABOLY.

R. *casso* 2.

CASSETO, interj. et terme injurieux. Diable! peste! v. *caspitello*. R. *casse*.

CASSETOUN, s. m. Poëlon tout petit. R. *casselo*.

CÀSSI, CASSI (lat. *quercinus*, de chêne), Galle de chêne, dans l'Aude, v. *cassano*, *galo*; chêne, en Guienne, v. *casse*; pour cassis, v. *cassis*; pour ferme, dur, v. *carsi*.

Redoun coume un cassi, rond comme une boule.

CÀSSI, CÀSSIO (l.), **CASSO** (esp. *casia*, cat. it. lat. *cassia*), s. f. Casse, fruit du canéfier, v. *cancfice*.

D'acò que purgo l'estoumac,

Coumo sené, rebarbo, cassa.

J. MICHEL.

CASSIATGE, s. m. Chênaie, en Gascogne, v. *cassagno*, *cassenado*. R. *càssi*, *cassee*.

CASSIAN (it. *Cassiano*, lat. *Cassianus*), n. d'h. Cassien.

Sant Cassian, le bienheureux Jean Cassien, né vers 340, fondateur du monastère de Saint-Victor de Marseille; *es un sant Cassian*, c'est un sans-souci.

CASSIAN (SAINT-), n. de l. Saint-Cassien (Basses-Alpes, Dordogne, Isère, Vienne).

CASSIANITO, s. m. Les cassianites, ordre religieux, institué par saint Cassien, réuni plus tard à celui de saint Benoît, v. *vitourin*. R. *Cassian*.

CASSIBRAIO, s. f. Lie du peuple, canaille, racaille, marmaille, v. *bricaio*, *canaio*; *vanu-pieds*, v. *pèd-descaus*.

Nisado de cassibraio, nid de canaille.

Double auras, dissiè, de vitaio
Pèr nourri tant de cassibraio?

C. FAYRE.

Li pastre souu pas mai qu'un tas de cassibraio.

A. BIGOT.

Ce mot paraît dérivé de *casso i braio*, qui fait la chasse aux culottes, ou de *n'a que si braio*, qui n'a que sa culotte.

CASSIDAGNO, s. f. Espèce de filet de pêche, usité à Cassis; la Cassidagne, nom d'un écueil situé près de Cassis, dans le golfe de La Ciotat.

La Cassidagno se vèi, lou Cassidan si ves, dicton usité entre vœux, pour dire qu'on aperçoit le fond de la bouteille. R. *Cassis*.

CASSIDEN, ENCO, adj. et s. De Cassis, habitant de Cassis.

Li Cassiden l'an fa prudome.

CALENDAL.

R. *Cassis*.

CASSIDO, CHASSIDO (lim.), (rom. *Cassida*), s. f. Chassie, humeur qui coule des yeux, v. *lagagno*, *lerpo*, *parpèu*, *piquerno*, *poutigno*, *rousino*.

CASSIDOUS, CHASSIDOUS (lim.), **OUSO, OUO** (rom. *cassidos*), adj. Chassieux, euse, v. *ciours*, *grupelous*, *lagagnous*, *parpelous*, *rèumous*, R. *cassido*.

Cassié, v. *cacié* (acacia).

CASSIERO, CASSIERO (g.), s. f. Baliveau de chêne, en Guienne, v. *agacho*, *balivèu*, *cassenat*; La Cassière, nom de lieu, en Auvergne. R. *cassee*.

CASSIÉU (rom. *cascieu*), s. m. Lieu de chasse, parc de chasse; enclos de broussailles entassées auprès d'une ferme pour attirer les lapins sauvages, dans la Crau.

Em' èu voudrien se perdre is ombro d'ou cassiéu.

CALENDAL.

R. *casso* 1.

CASSIÉU, s. m. Couche de terre argileuse et calcaire qui sert d'épaulement à une veine de houille; pour chatouillement, v. *cati*; pour fromage, v. *casiéu*. R. *cassiho*.

CASSIGNAS (rom. *Cassanhas*), n. de l. Cassignas (Lot-et-Garonne). R. *cassagno*.

Cassigoula, v. *catigoula*.

CASSILHA, CASSILHAC (l.), (b. lat. *Cassiliacum*, *Cassiliacum*), n. de l. Cassillac (Hérault).

CASSIHO, CASSILHO (l.), s. f. Menu gibier que l'on prend ou que l'on tue à la chasse; mauvaise chasse, petits-pieds, v. *cassun*, *gibié*.

Fai vèire ta cassiho.

L. BOUCOIRAN.

De cassilho à plen sac.

D. SAGE.

R. *casso* 1.

CASSIHO, CASSILHO (l.), s. f. Rocaille concassée, débris provenant de la désagrégation des roches, v. *lausiho*, *roucassihio*; pour acacia farnèse, v. *cacio*. R. *casso* 3.

CASSIHOUS, CASSILHOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Cassilleux, euse, en parlant du verre, v. *brula*. R. *cassiho* 2.

CASSIN, CASSINI (b. lat. *cassini*, docteurs mahométans), n. p. Cassin, Cassini, noms de fam. provençaux.

L'astrounome Cassini, Dominique Cassini, célèbre astronome, né à Perinaldo, dans le comté de Nice (1625-1712).

CASSINO, s. f. Poëlon, en Languedoc, v. *casseto*, *casso*.

Adoune l'aste embé la cassino,

Adoune lou broc e lou barran.

J. ROUDIL.

R. *casso* 2.

CASSINO, s. f. Groseillier noir, en Gascogne, v. *cassis*, *coulindrou*. R. *cassis*.

CASSINO, CACHINO (l.), **CASINO** (rouerg.), (b. lat. *cassina*, it. *casina*), s. f. Cassine, habitation des champs, dans les Alpes, v. *bastido*; bôuge, taudis, mauvaise hôtellerie, v. *casin*, *turno*; engeance, race dégénérée, v. *meno*; Lascassies, nom de fam. gascon.

Meichanto cassino, mauvaise race, en Rouergue. Ce sens se rapporte peut-être au catalan *cecina*, viande salée.

Vai trouba dins sa cassino

La fournigo sa vesino.

A. BIGOT.

Dins lou palais, dins la cassino,

Te regreto tout Prouvençau.

ABBÉ ABERLENC.

R. *caso*.

Cassio, v. *càssi*; cassio, v. *cacio*; cassiou, v. *cati*.

CASSIOUPÉIO (lat. *Cassiopœa*), s. f. Cassiopée, constellation.

CASSIS, CASSI (rouerg.), s. m. Groseillier noir, *ribus nigrum* (Lin.), v. *cassino*, *coulindrou negre*; *cassis*, ratafia fait avec le fruit de cet arbrisseau, v. *ratafiat*. R. *càssi*.

CASSIS, CASSI (m.), (b. lat. *Cassitum*, *Villa Carcitanæ*, lat. *Carsicis Portus*), n. de l. Cassis (Bouches-du-Rhône), petit port de mer, patrie de l'abbé J.-J. Barniémy.

Vin blanc de Cassis, célèbre autrefois; *pèiro de Cassis*, pierre dure de Cassis; *Jan de Cassis au Martegue*, titre d'une comédie provençale par Carvin (Marseille).

— Sias de Cassi? — Si.

— E vouesto fremo aussi? — Si.

DICTON POP.

PROV. Lou tambourin de Cassi,

Un soun pèr coumença, cinq pèr lou fa fini.

— Qu a vist Paris,

A pas vist Cassis,

Pou dire qu'a rên vist.

Les Espagnols disent de Grenade :

Quien no ha visto Granada

No ha visto nada,

et les Portugais disent de Lisbonne :

Qui no ha visto Lisboa

No ha visto cosa boa.

CASSO, CHASSO (lim.), (rom. cat. *cassa*, esp. *caza*, it. *caccia*, port. *caça*, b. lat. *cassa*, *caça*, *cacia*; lat. *cassis*, filet), s. f. Chasse, vénerie, v. *batudo*, *couchou* 2; gibier, venaison, v. *cassiho*; congé qu'on donne à quelqu'un, réprimande, v. *reprimendo*; t. de jeu, ronde, partie, tour, fois, v. *tour*, *vouto*; Lacasse, nom de fam. gascon.

Casso au fusieu, chasse au tir, au tiré; *casso au ficlat*, chasse au filet; *casso à la machoto*, à la cabano, au bres, chasse à la chouette, à la pipée; *casso à l'agachoun*, à l'espère, chasso au poste, à l'affût; *casso au visc*, au vièu, chasse aux gluaux; *casso à l'engranage*, chasse à la trainée; *casso blanco*, tout gibier autre que la macreuse; *ana à la casso*, aller à la chasse; *intra en casso*, entrer en chasse; *être en casso*, être à la chasse; *faire casso*, tuer quelque gibier; *faire bono*, *marrido casso*, faire bonne, mauvaise chasse; *n'ai pas fa casso*, je n'ai rien pris; *douna casso*, donna la casso, donner la chasse, poursuivre, congédier; *permès de casso*, permis de chasse; *marchand de casso*, marchand de gibier; *servi la casso*, tenir tête au jeu; *plus qu'aquesto casso*, plus que cette partie; *es pèr uno outro casso*, c'est pour une autre fois; *aquesto casso*, cette fois; *de casso*, *de cassos*, parfois, en Languedoc.

Farei tout bounamen plus que la casso au plat.

J. DESANAT.

PROV. Quand lou chin vai en casso,

Lou cat ié pren sa plaço.

CASSO, CÀSSI (d.), **CACHO** (g.), **CACHE** (b.), (rom. cat. *cassa*, lat. *capsa*, gr. *κίψα*), s. f. Sasse, pelle de bois creuse servant dans les moulins à huile à jeter de l'eau bouillante sur la pâte des olives, v. *agouta*, *carusso*, *eigalege*, *espousadou*, *sasso*; poëlon d'airain, de cuivre ou de fer, servant à prendre de l'eau dans le broc ou à faire bouillir du lait, v. *cas-seto*; petite casserole, v. *casscirouletto*; lèchefrite, en Saintonge, v. *lichu-freto*; grande cuiller de fer pour transvaser le verre, cuillère à potage, v. *cuiero*; casse d'imprimerie; pour fruit, plante, v. *càssi*.

Casso d'afinage, coupelle où l'on essaye l'or et l'argent.

Sens emplega culhè ni casso.

A. MIR.

Uno courouno daurado qu'avien pendoulado davans ma casso.

F. VIDAL.

CASSO (rom. *cassa*, b. lat. *cassum*), s. f. Fracture, bris; motte de terre, en Limousin, v. *roumpeduro*; lieu couvert d'éboulis, de pierres concassées, dans les Alpes, v. *brisaro*, *cassiho*, *chèir*, *lauseto*.

N'ai pas pòu de la casso.

J. FOUCAUD.

R. *cassa* 3.

CASSO, s. m. Chêne, en Gascogne, v. *cassee*; membre viril, v. *cas*, *cassee*, *cacho*.

CASSO-BÉULÔLI (*chasseur d'effraies*), s. m. Sobriquet des gens de Vaison (Vaucluse), par allusion aux ruines romaines de cette ville hantées par les oiseaux de nuit, v. *Veissounen*. R. *cassa*, *béulôli*.

CASSO-BON-DIÉU, s. m. Morceau de bois dont les scieurs de long se servent pour enfoncer leur coin. R. *cassa*, *bon-diéu*.

CASSO-CAP, s. m. Casse-tête, grand souci, préoccupation, en Gascogne, v. *roumpc-tèsto*. R. *cassa*, *cap*.

CASSO-CHIN, CHASSO-CHI (d.), **CHASSO-CHES** (lim.), **CASSO-CAN** (bord.), **CASSO-GOUS, CASSO-GOUSSES** (l. toul.), (*qui chasse les chiens*), s. m. Pierre jectisse, petite pierre, v. *massacan*, *rèble*; bedeau d'une église, v. *bedeu*.

Se carguèt amé plasé daï rolle de casso-gousses.

A. MIR.

CASSO-COUQUIN, CASSO-COUQUIS (l.), (*qui chasse les coquins*), s. m. Le couvre-feu, en Languedoc, v. *casso-rimbaud*; le bedeau, v. *casso-chin*.

Moun grand, lou casso-couquis,

M'a laissat sa bravo gaulo.

H. BIRAT.

CASSO-COUSIN, CASSO-COUSIS (rouerg.), s. m. Chasse-cousins, mauvais vin, v. *gîngoulin*. R. *cassa*, *cousin*.

CASSO-DARBOUN (*qui sert à prendre les taupes*), s. m. Mauvaise bêche, v. *luchet*. R. *cassa*, *darboun*.

Casso-dènt, v. *cacho-dènt*.

CASSO-DIABLE, CHASSO-DIABLE (lim.), s. m. Mille-pertuis, plante à laquelle on attribuait la propriété de chasser le démon, de préserver des sortilèges, de la foudre, etc., en Limousin, v. *crbo-de-sant-Jan*, *trescalan*; talisman, v. *brèu*.

Aquest signe es lou casso-diable.

G. D'ASTROS.

CASSO-EIGAGNO, CHASSO-EIGAGNO (d.), (*qui chasse la rosée*), s. m. Le soleil, en style familier; toute personne dont on redoute la surveillance; le patron, pour les ouvriers; le garde champêtre, pour les maraudeurs.

Veici casso-eigagno, voici le maître, le surveillant.

CASSO-FAM, CASSO-HAME (g.), (esp. *caza-hambre*), adj. et s. m. Rassasiant; abat-faim, v. *mato-fam*, *tapo-fam*. R. *cassa*, *fam*.

Casso-fue, v. *cacho-fus*.

CASSO-GAIRE, s. m. Mauvais chasseur, v. *casscirou*. R. *cassa*, *gaire*.

CASSO-GARRI, s. m. Piège à rats, v. *rat-tiero*.

Ni pouioun, ni leco e ratiero,
Ni casso-garri.

M. BOURRELLY.

R. *cassa*, *garri*.

CASSO-JOIO, s. m. Rabat-joie, trouble-fête,
v. *casso-eigagno*. R. *cassa*, *joio*.

CASSO-LIGNOTO (chasseur de linottes), s.
m. Sobriquet des habitants de Nîmes, v. *Nî-
mesen*.

CASSO-MAU-TÈMS, adj. et s. m. Répara-
teur, v. *reparaire*.

Soun lou casso-hame,
Casso-mau-tèms, casso-talent.

G. D'ASTROS.

R. *cassa*, *mau-tèms*.

CASSO-MOUSCO, **CHASSO-MOUSCHOS** (lim.),
(esp. *mosquero*), s. m. Faïceau de ramée
que l'on suspend au plancher pour attirer les
mouches et les y prendre ensuite dans un sac;
chasse-mouche, v. *coucho-mousco*. R. *cas-
sa*, *mousco*.

Casso-nousilho, v. *cacho-nose*.

CASSO-NIERO, **CASSO-NIÈROS** (l.), (*qui
chasse les puces*), s. m. Morceau de molleton
que les femmes du peuple promènent sur
leur corps pour prendre les puces, v. *gàngui*,
passo-pertout; l'hiver, la bise, en style fa-
milier, v. *ivèr*.

Quand l'aguialas, lon casso-nièro,
Fai ressounti la chaminièro.

LAFARE-ALAIS.

R. *cassa*, *niero*.

CASSO-PIÈRO (*qui casse les pierres*), s.
Pariétaire, plante qui croît sur les murs, v.
espargoulo. R. *cassa*, *pièro*.

CASSO-PENSAMEN, **CASSO-PESSOMEN** (l.),
s. m. Ce qui chasse le souci, distraction.

Lou vin es un casso-pensamen, le vin
égaie. R. *cassa*, *pensamen*.

CASSO-RIMBAUD (*qui chasse les ribauds*),
s. m. Le couvre-feu, v. *coucho-couquin*,
sauvo-terro.

Casso-rimbaud pico li cop
Dôu cuerbe-fio.

T. POUSSEL.

Casso-rimbaud était le nom d'une an-
cienne cloche de la tour de Notre-Dame de
Doms, à Avignon. R. *cassa*, *rimbaud*.

CASSO-RODO, **CHASSO-ROUE** (d.), s. m.
Borne, v. *buto-rodo* plus usité. R. *cassa*,
rodo.

CASSO-TALÈNT, **CASSO-TALENT** (l.), (*qui
chasse la faim*), adj. Rassasiant, ante, v. *a-
fastigant*, *casso-fam*. R. *cassa*, *talènt*.

CASSO-TRAVAI (*qui fait la chasse au
travail*), s. m. Fainéant, v. *fulobro*, *fei-
niant*. R. *cassa*, *travai*.

CASSOL, s. m. t. injurieux qu'on adresse à
un vieillard, en Narbonnais, v. *cap-sol*; Cas-
sol, nom de fam. provençal.

Vièl cassol! (H. Birat).

CASSOLE, **CASSORO**, **CASSONO** (auv.), **CAS-
SOUELO**, **CASSOUERO** (m.), **CASSOULO**
(rouerg.), **CHASSORO**, **CHASSOUERO** (a.),
(cat. b. lat. *cassola*, port. *cassoula*, esp. *ca-
zuola*, it. *cazzuola*, lat. *capsula*), s. f. Cas-
serole en terre cuite, terrine à queue, v. *gra-
salo*, *terrino*; mets qu'on fait cuire au four
dans une terrine: il est composé de riz ou de
gruau, assaisonné d'andouille ou de petit salé,
et est fort en honneur dans les Cévennes, v.
tian; couvet, réchaud en poterie, v. *caufet*,
cassouloun; auget d'un moulin à farine, qui
reçoit le grain de la trémie pour le verser peu
à peu sous la meule; avant-train d'une char-
rue, v. *cassouiro*; la Cassole, affluent de l'Ar-
gens (Var).

Avèn bouta la cassolo, nous avons mis la
casserole ou la terrine au four; *n'es pas de
cassolo*, il n'est pas de la fête, de la partie;
leva de cassolo, dégoter, supplanter, évincer,
expression qui fait allusion à l'usage des mou-
lins où un chaland cède la *cassolo* à un autre;
l'an leva de cassolo, et abusivement *l'an
mes de cassolo*, es de *cassolo*, il est dégaté
au jeu, on l'a éconduit, on a repoussé sa de-
mande; *vai coume la cassolo dôu moulin*,
se dit d'une personne babillarde, parce que

l'auget d'un moulin est agité incessamment par
le claquet, v. *batarèu*.

M'esclapo mi got, mi cassolo, ma dourgo.

J. ROUMANILLE.

Li cassolo cuecho au four.

A. PEYROL.

CASSOT, s. m. Petite sasse, pelle creuse,
pelle à arroser, v. *aseigadoui*; couvet, ré-
chaud, v. *cassouloun*; t. d'imprimerie, cas-
seau, moitié d'une casse. R. *casso*.

CASSOT, OTO (messin *cach*, truie châtrée),
adj. et s. Cochon infesté d'hydatides, dont la
ladrerie est très développée, v. *ladre*; Cassot,
nom de fam. prov. R. *cach*, *cat*.

CASSOTO, s. f. Petite casse; lèche-frite, en
Guienne, v. *casso*, *liche-freto*. R. *casso* 2.

Cassou pour cassau, cabessau; cassou, v.
casse; cassou, v. cassoun; cassouido, v. coun-
soudo; cassouelo, cassouero, v. cassolo.

CASSOUIRO, **CHASSOUIRO** (a.), (*endroit de
la cassure*), s. f. Pièce de la charrue, morceau
de bois qu'on passe dans le collier appelé
courdeu, pour fixer la haie au joug, v. *bace-
goun*, *rejoungle*. R. *cassa* 3.

CASSOULADO, **CASSOULA** et **CASSOURA** (d.),
(cat. *cassolada*), s. f. Contenu d'une casserole
de terre, terrinée, v. *tianado*.

Ai de mouineis, de la

E de frommage fouort embé de cassoula.

H. ARNOUX.

R. *cassolo*.

CASSOULAS, **CASSOULASSO**, s. f. Grande
casserole de terre, grande terrine, v. *bacello*.
R. *cassolo*.

CASSOULEN, **CASSOULUN**, s. m. Le Cassou-
lens, quartier de la commune de Graveson
(Bouches-du-Rhône). R. *cassolo*.

CASSOULET, s. m. Terrinée, plat cuit au
four, dans l'Aude, v. *tian*; Cassoulet, nom de
fam. béarnais.

Cassoulet d'auco, terrinée d'oie salée;
cassoulet de porc, jarret de porc aux hari-
cots; *manjo-cassoulet*, sobriquet des gens de
Castelnaudary.

Afastigant coumo un cassoulet de fabols.

A. MIR.

R. *cassolo*.

CASSOULETO, **CASSOURLETO** (lim.), (cat.
cassoleta, esp. *cazoleta*), s. f. Petite terrine
à queue; bassin à queue à l'usage des mala-
des, v. *eisino basso*; réchaud, couvet, v.
caufet; cassolette, vase à parfum; julienne
des dames, *hesperis matronalis* (Lin.), plante
odorante, v. *juliano*.

Cassouletto-blanc, julienne inodore, plan-
te; *cassouletto-jauno*, barbarée, plante, v.
erbo-de-santo-Barbo.

Di cassouletto pouëtico

La vapour vous a gathià.

H. MOREL.

Mandavon, doucei cassouletto,

A l'auro, à la sentido, un perfum sènso egau.

A. CROUSILLAT.

R. *cassolo*.

CASSOULIÉ, s. m. Le Cassoulier, quartier
de la commune de Maubec (Vaucluse). R. *cas-
solo*.

CASSOULOUN, **CASSOULOU** (l.), s. m. Petite
casserole de terre cuite, v. *tianoun*; bassin
de malade, v. *cassouletto*; petit réchaud, v.
fournèu.

Brave, de bouta mai au fue toun cassouloun.

A. CROUSILLAT.

Pren de fue dins un cassouloun,

E vai fougna dins un cantoun.

J. GERMAIN.

R. *cassolo*.

CASSOUN, **CASSOU** et **CACHOU** (l.), s. m.
Ferret d'aiguillette, de lacet ou de toupie, v.
coucounèu, *ferroun*. R. *cas* 3.

CASSOUN, **CASSOU** et **CACHOU** (l.), (cat.
cassó), s. m. Encadrement au bout d'une ta-
ble ou d'une commode. R. *casso* 2.

CASSOUN, **CASSOU** (l.), **ESCASSOU** (lim.),
s. m. Casson, fragment de sucre, petite motte
de terre, v. *moulioun*. R. *casso* 3.

CASSOUNA, **CACHOUNA** et **CAPSOUNA** (l.),
v. a. Ferrer une aiguillette, un lacet, v. *ferra*;
encadrer, v. *encadra*.

CASSOUNA, **CAPOUNAT** (l.), ADO, part. et adj.
Ferré, encadré, etc.

La boundeto porto fièro
Soun dousilhou capsounat.

A. MIR.

R. *cassoun* 1, 2.

CASSOUNADO, **CACHOUNADO** (l.), (port.
cassonada), s. f. Cassonnade, sucre non raf-
finé, v. *sucre*.

Faire lis uei de cassounado, faire les yeux
doux. R. *cassoun* 3.

Cassouro, v. counsoudo.

CASSOURO, **CASSOURRE** et **CASSURE** (b.),
s. f. Jeune chêne, en Béarn, v. *cassagnou*,
cassenat.

Soubien-te de la cassourro
Ount hasés cade lous glans.

C. DESPOURRINS.

Abès dat ôurdi à la cassourro

Qu'embièsse uo arramo enta iou.

V. DE BATAILLE.

R. *casse*.

CASSUEI (rom. *Casseil*, *Cassignol*, h. lat.
Cassilium, *Cassinolium*, *Cassinogilum*),
n. de l. Casseuil (Gironde), où naquit Louis le
Débonnaire.

CASSUEJO, n. de l. Cassuéjous (Aveyron),
v. *pèu-rouge*.

CASSULO, **CAUSSULO** (rh.), **CAPSULO**,
CAPESSULO (l.), **CABESSULO**, **CACHURLO**
(rouerg.), (rom. cat. esp. lat. *capsula*), s. f.
Capsule, v. *morso*.

Un fusil à cassulo emb' un sabre que taie.

P. FÉLIX.

Fasènt de toun dôtoutor oublià las capsulos.

R. GRIVEL.

CASSUN, s. m. Gibier, produit de la chasse,
v. *cassihio*. R. *casso*.

CASSUOU, **CASSUOUR** (a.), (piém. *cassul*,
lat. *capsula*), s. m. Grande cuiller à soupe,
dans les Alpes, v. *cuiero*.

CASSUOURO, **CASSUORO**, s. f. Écumoire,
dans les Alpes, v. *escumadoui*; têtard de
grenouille, v. *cuiereto*, *tèsto-d'ase*. R. *cas-
solo*, *cassuou*.

CASSUT, s. m. Chou cabus, tête de chou,
dans les Alpes, v. *cabus*. R. *cabassut*.

CAST, **CASTRE** (rouerg.), (lat. *castrum*,
camp), s. m. Bercail, enclos formé avec des
claiès pour enfermer des brebis ou des a-
gneaux, v. *castroun*, *gait*, *grunèu*, *pargue*,
triat; Le Cast, près Maillane (Bouches-du-
Rhône), nom de lieu.

Li bèn chinàs blanc coume d'île
Jasien de-long dôu cast.

MIRÉIO.

Èro Janeto la lachîero

Que s'enretournavo dôu cast.

A. LANGLADE.

Cast, asto, v. caste, asto; casta, castagn, v.
castan.

CASTAGNA, **CHASTAGNA** (lim.), v. a. et n.
Ramasser les châtaignes, manger des châtai-
gnes.

Quau vòu castagna,
D'argent e d'or pòu gagna.

J.-B. NALIS.

CASTAGNA, **CASTAGNAT** (l. g.), ADO, part. Ra-
massé, ée, cueilli, ie.

A castagna, il a terminé, il a tout dépensé.

Oh! de ma vido castagnado

Que Dièn tanté siegue countènt!

A. ARNAVIELLE.

R. *castagno*.

CASTAGNADO, **CASTAGNAU** (cat. *castanya-
da*), s. f. Quantité de châtaignes qu'on fait
cuire à la fois, v. *afachado*, *risoulado*, *ra-
banello*.

Faire la castagnado, se régaler avec des
châtaignes, la veille du jour des Morts ou de
la saint Martin: les enfants en mettent quel-
ques-unes dans leur lit, comme offrande aux
âmes des morts; *li castagnado*, les *casta-
gnados* (l.), la saison pendant laquelle on fait
la récolte des châtaignes; titre du recueil de
poésies languedociennes du marquis de Lafare-
Alais (Alais, 1851); *pèr castagnado*, à la ré-
colte des châtaignes.

Saubras quaucarèn de la castagnado

Pèr nouésteis ami que soun adela.

A. MAUREL.

PROV. LANG. Pascos premièiros,
Castagnados darrièiros.
— Segados darrièiros,
Castagnados premièiros.

R. castagno.

CASTAGNAIRE, CHASTAGNAIRE (lim.), **A-RELLO, AIRIS, AIRO**, s. Ramasseur, ramasseuse de châtaignes, marchand de marrons.

Fier coume un castagnaire, fier comme Artaban.

Cercavon garrouio ei paurei castagnaire.

A. MAUREL.

Las castagnairises (l.), les ramasseuses de châtaignes. R. castagno.

CASTAGNAL (esp. *castañal*, port. *castanhal*, cat. *castanyar*), s. m. Châtaigneraie, en Querci et Rouergue, v. *castagnaredo*. R. castagno.

CASTAGNAREDO, CASTAGNEIREDO, CHASTAGNEIRADO (lim.), **CHATIGNORIO** (périg.), (b. lat. *castanaretum*, *castagnerelum*), s. f. Châtaigneraie, bois de châtaigniers, v. *castagnedo*, *castagniero*. R. castagnié.

CASTAGNEDO, CASTANEDO (rom. *castanbeda*, *castaeda*, lat. *castanetum*), s. f. Châtaigneraie, v. *castagnaredo*, *castanet*; Castagnède (Haute-Garonne, Basses-Pyrénées), nom de lieu et de fam. gascon.

Entre-mitan di castagnedo.

CALENDAU.

CASTAGNEIROUN, CASTAGNEIROU (l.), s. m. Petit châtaignier. R. castagnié.

CASTAGNESOUN, CASTAGNASOU (l.), **CHASTAGNASOU** (lim.), s. m. La récolte ou saison des châtaignes, v. *castagnado*. R. castagna.

CASTAGNET (it. *castagneto*, esp. *castañedo*), s. m. Châtaigneraie, v. *castanet*; petit châtaignier; Castagnet, nom de fam. prov. R. castan.

CASTAGNETO (cat. *castanyela*, esp. *castañeta*, port. *castanheta*, it. *castagnetta*), s. f. Petite châtaigne; castagnette, v. *castagneto*, *castagnolo*.

Sa mama's anado au plan,

Adurra de bon pan blanc

E de boni castagneto,

N'aura pèr la pichonneto.

CH. DE NOURRICE.

Pren un parel de castagnets

E canto à gousiè desplogat.

H. BIRAT.

R. castagno.

Castàgni, v. castan.

CASTAGNIÉ, CASTAGNIÈ (l.), **CASTAGNÈ** (g.), **CASTAGNÈI, CASTANÈI** (bord.), **CHASTAGNIÉ** (lim.), **CHATAGNIÉ** (d.), **CASTAGNÒ** (rouerg.), (rom. *castanher*, cat. *castanyer*, port. *castanheiro*, b. lat. *castanherius*), s. m. Châtaignier, arbre commun dans le Limousin, le Périgord, les Cévennes, le Var et les Alpes, v. *castan*, *peloussié*.

PROV. Glourious coume lou castagnié, que mostro touto sa frucho.

— Castagnié,
Carbounié,

le bois de châtaignier charbonne beaucoup. Pour les diverses variétés du châtaignier, v. *baumèl*, *bourjò*, *clapis*, *clastrel*, *coutinèl*, *doufinen*, *figaret*, *fourcat*, *jano-long*, *loun-guct*, *mejàn*, *parado*, *pelegrin*, *pèire-jon*, *peiroulet*, *rassis*, *ribeirès*, *sardoun*, *triadou*.

La ville d'Annot (Basses-Alpes) porte un châtaignier de sinople dans ses armes. R. castagno.

CASTAGNIÉ, CASTAGNIÈ (l.), **CASTAGNÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (esp. *castañero*), adj. Relatif aux châtaignes, qui aime les châtaignes; Castagnier, Castanier, Chastaigner, noms de fam. méridionaux.

Sartan castagniero, *padeno castagnièiro* (l.), poète aux châtaignes, percée au fond d'un grand nombre de trous.

PROV. Grela coume uno sartan castagniero.

Les royalistes provençaux, en 1814 et 1815, avaient donné le sobriquet de *castagnié* à Na-

poléon I^{er}, par allusion aux châtaigneries de la Corse. R. castagno.

CASTAGNIÉ-AMARÈS, CASTAGNIÉ-DE-CHIVAU, CASTAGNIÉ-D'INDO, CASTAGNIÉ-FÈR, s. m. Marronnier d'Inde, v. *amarouniè*.

CASTAGNIÉ-BASTARD, CASTAGNIÉ-SOUVAGE, s. m. Stramoine, plante, v. *erbo-de-la-taupo*.

CASTAGNIERO, CASTAGNIÈIRO (l.), **CASTAGNÈRO** (g.), **CHASTAGNIÈIRO** (lim.), (esp. *castañera*), s. f. Poêle aux marrons, v. *lourrierio*; châtaigneraie, v. *castagnaredo*; Castagnère, nom de fam. gascon.

Pèr acèro castagnèro

U beryè negat de plous

Perseguibe sa beryèro.

J. DE BITAUBÉ.

R. castagno.

CASTAGNINO, CASTAGNOLO, adj. Nom qu'on donne aux vaches de couleur châtain, en Béarn.

Tirats, au noum de Dieu! sus, anen, Castagnino!

PASTORALE BÉARN.

R. castan.

CASTAGNO, CHASTAGNO (lim.), **CHATAGNO, CHATAGNI** (d.), **CHATIGNO** (périg.), (rom. *castagna*, *castanha*, cat. *castanya*, esp. *castaña*, port. *castana*, it. *castagna*, lat. *castanea*), s. f. Châtaigne, marron, v. *afachado*, *bajano*, *caudeto*, *iròu*, *plumado*, *teto*; excroissance cornée qui vient aux jambes des chevaux, ergot; testicule, v. *boutoun*, *genitòri*; bout du nez du chien, v. *figo*; nasarde, chiquenaude sur le nez, v. *chico*; t. de marine, linguet, pièce de bois destinée à arrêter le cabestan; Castagne, nom de fam. méridional.

Castagno d'ou Lu, marrons du Luc (Var), qui sont les plus beaux de France; *castagno abourivo*, *tardivo*, châtaigne précoce, tardive; *castagno bouldo*, châtaigne bouillie; *castagno roustido*, châtaigne rôtie; *castagno duro*, v. *blanqueto*; *calofo*, *peïou*, *pelous de castagno*, peau de châtaigne; *pela*, *pluma de castagno*, peler des châtaignes; *tira la castagno*, tirer les marrons du feu; *faire castagno e vin dous*, faire la noce, faire bombance; *la castagno tubo*, ça chauffe; *ai! la castagno peto*, cela va éclater; *avè la castagno*, paresser, v. *cagno*; *la porto di Castagno*, nom d'une ancienne porte d'Arles, située sur le Rhône.

Qu'es acò? a grand paire, rudo maire, camiso negro e blanc enfant,

énigme populaire dont le mot est *castagno*.

PROV. La castagno au mes d'avoust

Dèn èstre dins un four,

En setèmbre dins un pous,

il faut à la châtaigne beaucoup de chaleur en août et de la pluie en septembre.

— A Sant Martin

La castagno e lou nouvèu vin.

— Petit vin emé castagno.

— Nose, fiho e castagno,

Sa raubo cuerb la magagno.

— Fisas-vous en castagno caudo, vous petaran dins la man.

PROV. LANG. Quand plèn entre Nostros-Damos,

Ès tout vin e tout castagnos.

PROV. BÉARN. Lou boun Dieu castagnos da

A qui nou las sap pela.

Pour les diverses variétés de châtaignes, v. *argelado*, *barbiero*, *baumello*, *beliero*, *bis-eoto*, *blanqueto*, *blanco*, *bono-branco*, *bourjolo*, *bouseano*, *bouscasso*, *cabrido*, *caisago*, *canourguello*, *cap-grasso*, *carrivo*, *cevenolo*, *chalèuno*, *clapespino*, *clapisso*, *clastreto*, *corno-bidò*, *coubalo*, *coubalouno*, *courdiero*, *coutinello*, *crislolo*, *daurado*, *eminado*, *cisalado*, *espino-revirado*, *ferriero*, *figaret*, *finaudello*, *fourcado*, *gaujouno*, *gaujouso*, *gèno*, *grasihairo*, *groussalo*, *jalceno*, *jano-longo*, *loungueto*, *lusènto*, *magnaneto*, *malo-espino*, *marrouno*, *mejano*, *negrelo*, *oulivouno*, *paradouno*, *peiriero*, *pèiro-aubeso*, *pèiro-jano*, *peirouletto*, *pelouso*, *pialouno*, *pistlo*, *pla-*

to, *plausso*, *pourtalouno*, *ribeireso*, *ra-bouno*, *rassisso*, *rougelo*, *roujaudo*, *rou-sounello*, *roussello*, *rousselo*, *roustagno*, *sàbio*, *saleso*, *sant-Claud*, *searouso*, *sou-lage*, *lartarado*, *touchino*, *triadouno*, *lous-cano*, *verdau*, *vermeiolo*, *zabouno*.

CASTAGNO-D'AIGO, s. m. Macle, plante aquatique.

CASTAGNO-D'ASE, CASTAGNO-DIS-AMARO, CASTAGNO-FÈRO, s. f. Marron d'Inde, v. *amaroun*.

PROV. Amar coume uno castagno-féro.

CASTAGNO-DE-MAR, s. f. Castagneau, poisson de mer, v. *castagnolo*.

CASTAGNOLO (esp. *castañuela*), s. f. Castagnette, v. *castagneto*; castagnole, castagneau, poisson; fauvette cisticole, oiseau, v. *bouscarlo*; troglodyte, oiseau, v. *petouso*, *nousiho*; nom qu'on donne aux vaches de couleur châtain, v. *castagniero*.

Castagnolo di grand founs, castagnole, sparus castaneola (Lacép.), poisson de mer; *castagnolo di negro*, marron, sparus chromis (Cuvier), poisson de mer; *castagnolo di roujo*, barbier, labrus anthias (Lin.), poisson de mer.

De mounte vènes, pichot pèis,

Pichot pèis d'or, o castagnolo?

V. LIEUTAUD.

Jouga di castagnolo, jouer des castagnettes. R. castagno.

CASTAGNOTO, s. f. Croquignole, v. *cigalo*, *lestoun*. R. castagno.

CASTAGNÒU, s. m. Testicule, v. *boutoun*, *genitòri*. R. castagno.

CASTAGNOULEN, CASTAGNOULENC (l. g.), **ENCO** (esp. *castañuelo*, it. *castagnolo*), adj. Châtain clair, v. *castan*.

D'un piel castagnoulenc, toutes recauquillados,
Las papilhotos alisados.

J. CASTELA.

R. castagnolo.

CASTAGNOULET, ETO, adj. et s. Sobriquet des gens de Mesplède (Basses-Pyrénées), où il y a beaucoup de châtaigniers. R. *castagnolo*.

CASTAGNOUN, CASTAGNOU (l.), s. m. Châtaigne sèche, v. *bajano*, *blanqueto*, *calosso*; fesse-mathieu, cuisire, v. *esquicho-figo*.

Un nas de castagnoun, un nez court; en *castagnoun*, en débris.

Coumo de castagnous las gouts li rajavon.

J. SANS.

Sns manobros lous castagnous

Toubavon coumo grelo.

H. BIRAT.

PROV. Sec coumo un castagnoun.

R. castagno.

CASTAGNOUS, s. m. Castagneux, *colymbus minor* (Lin.), oiseau de couleur brun-châtain, v. *cabussau*, *margouïo*, *pitret*. R. *castan*.

CASTAGNOUS, CHASTAGNOUS (lim.), **OUSOU**, adj. Fertile en châtaignes.

Païs castagnous, pays de châtaigniers; *an-nado castagnouso*, année de châtaignes. R. *castagno*.

Castai, v. castan.

CASTALIO (lat. *Castalia*), n. p. Castalie, fontaine du mont Parnasse.

L'aigo de Castalio.

J. DÉSANAT.

CASTAMEN, CHASTAMEN (lim.), (rom. cat. *castament*, esp. port. it. *castamente*), adv. Chastement.

Regla castamen sa vido.

T. POUSSEL.

R. castle.

CASTAN, CHASTAN (lim.), **CHATAN** (périg.), (bret. *keslen*, esp. *castaño*, it. *castagno*, gr. *καστανος*), s. m. Châtaignier, en Rouergue, v. *castagnié*.

Pourtabon, pla ferrats, d'escarpins de castan.

M. BARTHÉS.

CASTAN, CASTA (l.), **CASTAI** (g.), **CASTANH, CASTAGN** (a.), **CHASTAN** (lim. d.), (cat. *castany*, esp. *castaño*, port. *castanho*, it. *castagno*, lat. *castaneus*), adj. Châtain, v. *castagnoulenc*, *bourrel*; surnom qu'on donne aux bœufs, v. *cavet*; Castan, Castang, Castaing,

Castagny, Chastan, Chastang, noms de fam. méridionaux.

Pèu castan, cheveux châtain; *chin castan*, chien châtain; *vaco castagno*, vache d'un noir châtain; *lou troubaire Chastan*, Auguste Chastan, poète provençal, de Valréas (Vaucluse).

Avès-ti la treno castagno
Di chato que van lou matin
Mena li cabro à la mountagno?

T. AUBANEL.

CASTANDET, n. de l. Castandet (Landes).

Castanedo, v. castagnedo; castanèi, v. castagnèi.

CASTANET, **CASTAGNET** (rouerg.), (rom. *castanet*, *castahiel*, fr. *châtenel*, *châtenay*, lat. *castanetum*), s. m. Châtaigneraie, dans les Cévennes, v. *castagnaredo*; Le Castanet, nom de lieu fréquent dans le Gard; Castanet (Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Hérault); Castanet, Chastanet, noms de fam. méridionaux.

Lou cardinau de Castanet, Bernard de Castanet, évêque d'Albi, fondateur de la cathédrale de cette ville (1282); *lou felibre Chastanet*, Auguste Chastanet, poète périgourdin, né à Mussidan (Dordogne), en 1825.

Castaniè, castaniero, v. castagnié, castagniero.

CASTANS, n. de l. Castans (Aude), dont les habitants sont nommés *Castansols*, v. *braguèi*.

CASTE, **CAST** (nic.), **CHASTE** (lim.), (rom. cat. *cast*, port. esp. it. *casto*, lat. *castus*), adj. Chaste, v. *pur*; Caste, nom de fam. prov.

Dau mai brulo, dau mai es caste.

A. ARNAVIELLE.

Un autre dannat, pas plus caste,
A l'endavans es mes à l'aste.

H. BIRAT.

Si t'aguèssi sachu tant casto.

G. ZERBIN.

Castèg, castèg, v. castèu.

CASTEIDO (rom. *Casteyde*, *Castade*, *Castaeda*, *Castanhede*), n. de l. Castèide (Basses-Pyrénées), v. *engourga*. R. *castagnedo*.

CASTEIG (rom. *Castel-Geloos*, lat. *Castellum Ursalicum*), n. de l. Casteig (Basses-Pyrénées).

CASTEJA, v. n. et a. Parquer, v. *encasta*; nourrir un troupeau çà et là, dans les pacages de diverses fermes, v. *parqueja*.

Parquejas vòstei fèdo,
Castejas leis agnèn.

N. SABOLY.

CASTEJA, **CASTEJAT** (l.), ADO, part. et adj. Parqué, ée.

Lano castejado, laine des troupeaux parqués, laine chargée de suint. R. *cast*.

CASTEJAGE, **CASTEJÀGI** (m.), s. m. Parage, v. *parqueja*. R. *casteja*.

CASTEJAIRE, s. m. Berger qui n'a pas de poste fixe, qui va parquer de ferme en ferme, payant par l'engrais qu'il laisse la pâture de son troupeau, v. *parquejaire*; brocanteur de brebis; tondeur de nappe, v. *castelejaire*.

Faire un poutoun au castejaire.

A. LANGLADE.

R. *casteja*.

Castèl, v. castèu.

CASTELA, **CASTELA** (lim.), (rom. *castellar*), v. a. et n. Fortifier, munir d'un château (vieux), v. *encastela*; aller de château en château, hanter les châteaux, v. *casteleja*.

Castello, elles ello, elan, elas, ellon.

CASTELA, **CASTELAT** (l.), **CASTILHAT** (g.), ADO, part. Châtelé, ée, qui a un château; perché; comblé, ée, pointu, ue.

Tu que s'es castilhat sur un nouguè brancut.

B. CASSAIGNAU.

Fèron uno bravo sietado
Castilhado de pascajous.

J. CASTELA.

R. *castèu*.

CASTELAIRE, **CHASTELAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hante les châteaux, v. *castelejaire*. R. *castèla*.

CASTELAN, **CHASTELAN** (lim. a.), **CASTELA** (l.), **CASTERA** (b.), **ANO** (rom. *castelan*, *cas-*

tela, *casteraa*, *ana*, cat. *castella*, esp. it. *castellano*, port. *castellão*, lat. *castellanus*, *ana*), s. Châtelain, aine, v. *seignour*; homme hautain, effronté, v. *auturous*; Castellan, Casteran, Castela, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Castelano*.

Pagavo d'un coublèt lou noble castelan.

A. ARNAVIELLE.

Car ai bèu, tout lou jour, doulènto castelano,
Espincha se res mounto eilalin de la plano,
Vese plus vers ma tourre ambleja blanc destriè.

ISCLÒ D'OR.

Acò's mena coume la barco d'ou patroun Castelan, se dit à Arles, à propos de toute affaire mal menée; *lou felibre Castela*, Jean Castela, meunier, né à Albeville-Lagarde (Tarn-et-Garonne), en 1828, auteur d'un recueil de poésies quercinoises intitulé *Mous farinals* (Montauban, 1873).

CASTELANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Castellane. R. *Castelano*.

CASTELANIÈ, **CASTELANIÈ** (l.), **CASTELANIE** (b.), (rom. *castelania*, *castellanie*, *chastelania*, cat. esp. it. b. lat. *castellania*), s. f. Châtellenie, juridiction d'un châtelain; place forte, v. *fourtaresso*.

Li quatre castelaniè d'ou Carsi, les quatre châtellenies du Querci, Lauzerte, Montcuq, Caylus et Gourdon. R. *castelan*.

CASTELANO (rom. *Castelana*, *Castellana*, b. lat. *Petra Castellana*), n. de l. et s. f. Castellane (Basses-Alpes), ancien chef-lieu de la baronnie de ce nom, réunie au domaine comtal de Provence en 1262; variété de prune.

Castelano la Valento, Castellane la Vailante, surnom donné à cette ville en mémoire d'un siège vaillamment soutenu contre le duc de Lesdiguières en 1585; *Bonifaci de Castelano*, Boniface IV, baron de Castellane, troubadour du 13^e siècle.

PROV. S'èro lou ro de pan e lou Verdoun de vin,
Castelano jamai prendriè fin.

La ville de Castellane porte : de gueules à un château (*castèu*) sommé de trois tours d'or. Quant aux seigneurs de ce nom, ils se disaient issus de Castille. R. *castelan*.

CASTELAR, **CHASTELAR** (a.), **CASTELA** (l.), **CASTERA** (g. b.), (rom. *castelar*, *casterar*, fr. *châtelier*, it. *castellare*, b. lat. *castellare*, *castellarium*, *castellarium*), s. m. Bourg, château-fort, v. *bourg*; Le Castellar, Le Châtelard (Basses-Alpes); Le Castéra (Garonne, Gers); Castèra (Basses-Pyrénées), v. *patacasè*; nom de fam. méridional.

Di frai templiè de Palcastino

Li castelar.

CALENDAU.

R. *castèu*.

CASTELARAS, s. m. Grand château-fort, vieux château-fort en ruines, v. *castelas*.

Dans les environs de Saint-Vallier (Alpes-Maritimes) on donne le nom de *castelaras* à d'anciens camps retranchés qu'on attribue aux Oxybiens et aux Décéates, peuplades celtiques refoulées par les Romains. R. *castelar*.

CASTELARET, **CHASTARET** (a.), s. m. Petit château-fort, v. *castèu*. R. *castelar*.

CASTELAS, **CASTERAS** (g. b.), **CHASTELAS** (a. viv.), **CHASTELAU** (lim.), (b. lat. *castellacium*), s. m. Grand château, vieux château, château en ruines; gros nuage qui imite la forme d'un château, en bas Limousin, v. *castèu*, *tourrasso*; Castellas, nom de fam. prov.

Lou castelas de Bèu-Caire, l'ancien château de Beaucaire.

Castellasses, plur. lang. de *castelas*. R. *castèu*.

CASTELEJA, **CASTEREIA** (b.), v. n. Hanter les châteaux, aller de château en château, comme faisaient les anciens troubadours; courir le monde, vivre d'aventure, de franchises lippées, piquer l'assiette, v. *castela*, *clastreja*.

Lou lèms castelejo, le temps est à l'orage, se dit quand les nuages s'amoncellent en figures de château.

E quand vòli cansouneja,

Jou nou vau pas casteleja.

J. JASMIN.

Nou castelèji plus, lou pople es moun fiançat.
ID.

R. *castèu*.

CASTELEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime les châteaux, qui va de château en château, parasite, pique-assiette, v. *castelaire*, *cerco-dina*. R. *casteleja*.

CASTELET, **CASTERET** (g. b.), **CHASTELET** (g. lim.), **CHATELET** (d.), (cat. *castellet*, esp. *castillete*, it. *castelletto*, b. lat. *castelletum*), s. m. Châtelet, petit château, villa, v. *casteloun*; engin de pêche consistant en une claie de roseaux que l'on place au travers d'un ruisseau et dont les circonvolutions ont quelque rapport avec un château à tourelles, v. *bourdigo*, *canis*; dévidoir, v. *debanaire*; sorte de luminaire ou de chandelier à plusieurs branches, v. *girandolo*; appareil pour l'incubation de la graine de vers à soie; petit édifice de fleurs qu'on place au haut d'un mai; jeu d'enfants consistant à mettre à terre trois noix, trois châtaignes ou trois noyaux qu'on couronne d'un quatrième, et à abattre cet édifice avec un projectile de la même espèce; celui qui en vient à bout gagne les débris du « châtelet ». Erasme parle de ce jeu dans ses Colloques, et Rabelais le nomme *chastelet*, v. *crouquet*, *quihot*, *vascalet*; Le Castelet (Var), Castellet (Basses-Alpes, Vaucluse), Casterets (Hautes-Pyrénées), noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lou jo d'ou castelet, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix : il représente la venue de la reine de Saba, devant laquelle danse un baladin qui porte au bout d'une épée un petit château doré et surmonté de cinq girouettes, v. *Sabo*; *la danso d'ou castelet*, danse que la confrérie des jardiniers exécutait autrefois à la procession de la Fête-Dieu, à Narbonne.

Ai vist encaro un jour de fèsto,

D'uno proucessièu à la tèsto,

Un castelet garnit de flous

Frescos e de toutes coulous,

Ournat de rubans e palbetos;

Al soun de quaucos clarinetos,

Coumo l'agachabi passa,

Sièis goujats lou fasion dansa.

H. BIRAT.

As au pèd de la colo un castelet plàsènt.

J. ROUMANILLE.

Podes faire vira, vira toun castelet.

L. ROUMIEUX.

R. *castèu*.

CASTELIN (port. *castellinho*, châtelet), n. p. Castellin, nom de fam. prov. R. *castèu*.

CASTELO, n. p. Castelle, nom de fam. prov. R. *castèu*.

CASTELOU-BON, **CASTELOU-BOUN** (g.), n. de l. Castelloubon (Hautes-Pyrénées).

La vau de Castelou-Bon, la vallée de Castelloubon, qui renferme 16 villages. R. *castelou*, *bon*.

CASTELOUN, **CASTELOU** (l.), **CHASTELOU** (lim. viv.), **CASTEROU** (g.), **CASTELOT** (périg.), **CASTEROT** (b.), (it. *castellotto*), s. m. Petit château, castel, v. *castelet*; Castelon, Casteron (Gers), Castérot, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Dins un casteloun que toco Betanio.

S. LAMBERT.

Li beilarièu pèr moun present de noço
Un chastelou.

A. CHEVÈ.

R. *castèu*.

CASTELOUSO (rom. *Castelloza*), n. p. Na Castelloza, trouveresse du 13^e siècle, originaire d'Auvergne. R. *castèu*.

Castera, v. *castelan*, *castelar*; *casteras*, *casteret*, v. *castelas*, *castelet*; *castè*, v. *castèu*; *Castè-Arroui*, v. *Castèu-Rouge*; *Castè-Boun*, v. *Castèu-Bon*; *Castè-Nau*, v. *Castèu-Nou*.

CASTÈ-NE (*château noir*), n. de l. Castetner (Landes); Castetner (Basses-Pyrénées).

CASTÈT-PUGOU, n. de l. Castet-Pugon (Basses-Pyrénées), v. *cebassè*.

PROV. BÉARN. De Castè-Pugou à Prouja

Coussirem Pourtet e Mount-Gla.

R. *castèt*, *pigou*.

CASTÈT-TARBE (rom. *Castet-Tarbe*), n.

de l. Castétarbe (Basses-Pyrénées). R. *castèl*, *Tarbèlli*.

CASTETA, **CASTETAT** (l. g.), **CASITAT** (nig.), **CHASTETA** (lim. a.), (rom. *castitat*, *castedat*, *chastedat*, cat. *castedat*, it. *castità*, esp. *castidad*, port. *castidade*, lat. *castitas*, *atis*), s. f. Chasteté, v. *pureta*.

Li ferrou ni li griho

Meton pas à cubert la casteta di fihò.

B. ROYER.

Pèr vous ièu mèti à l'abandon
La castitat qu'ai tant presado.

G. ZERBIN.

PROV. La casteta
Fai la bèuta.

R. *caste*.

CASTÈU, **CASTÈL** (l.), **CASTÈT** (g.), **CAS-TÈIT**, **CASTÈG** (b.), **CHASTÈU** (a.), **CHATEU** (lim.), **CHASTÈL** (périg.), **CHASTÈR** (b. lim.), **CHATEL** (d.), **CHATE** (auv. a.), (rom. *casteu*, *castel*, *castelh*, *casteig*, *casteg*, *caster*, *castet*, *chasteu*, *chastell*, cat. *castell*, esp. *castillo*, port. it. *castello*, lat. *castellum*), s. m. Château, forteresse, habitation seigneuriale, maison de plaisance; engin de pêche, v. *castelet*; nuage qui affecte la figure d'un château, gros nuage, nuage noir, nuée d'orage, v. *tourrasso*, *tourrougat*, *tourrello*; Castel, Chastel, Castelly, Castets, Castex, Casteig, noms de fam. méridionaux.

Lou castèu de Tarascoun, le château de Tarascon; *Nosto-Damo de Castèu*, Notre-Dame du Château, lieu de pèlerinage près de Tarascon (Bouches-du-Rhône); *lou plan de castèu*, la place du château; *en castèu*, au château; *darriè castèu*, tra *castèu*, derrière le château; *castèu de pro*, *castèu de poupo*, t. de marine ancienne, château d'avant, château d'arrière; *castèu de carto*, château de cartes; *faire de castèu en Espagno*, de *castèls en l'aire* (l.), faire des châteaux en Espagne; *tira lou castèu*, *tira vers castèu*, *tira castèu*, renifler; *tiras lou castèu*, *la vilo es presso*, mouchez-vous.

Iéu ai un bèu castèu,
Delant on viro, viro, viro;
Iéu ai un bèu castèu,
Delant on viro, viro bèu.

RONDE ENFANTINE.

PROV. Un bèu castèu dins un vilage,
Acò's comme un bèu nas au mitan d'ou visage.

- Souvènt au castèu l'on languis,
Quand dins la cabano se ris.
- Vido de castèu, proun rire e pau manja.
- A gènt de castèu, troumpeto de cano.
- Quau pren fihò de castèu,
- Fau qu'à sa touaio mete quatre clavèu.
- Castèu de car s'abouris lèu.

La ville d'Anduze porte dans ses armes un château d'argent; les Artaud, de Provence, portent un château à trois tours d'or. R. *cast*.

CASTÈU-ARNAUD, **CHASTÈL-ARNAUD** (b. lat. *Castrum Arnaudii*), n. de l. Chastel-Arnaud (Drôme).

CASTÈU-ARNOUS (rom. *Castel-Arnous*, b. lat. *Castrum Arnulphi*), n. de l. Château-Arnoux (Basses-Alpes).

CASTÈU-BAJAC (rom. béarn. *Castegbayac*), n. de l. Castelbajac (Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-BAS, n. de l. Château-Bas, près Vernègues (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-BERNAT, n. de l. Château-Bernard (Isère).

CASTÈU-BIAGUE, **CASTÈL-BIAGUE** (g.), n. de l. Castelbiague (Haute-Garonne).

CASTÈU-BLANC, n. de l. Château-Blanc, près Avignon (Vaucluse).

CASTÈU-BON, **CASTÈL-BOU** (l.), **CAS-TÈ-BOU** (b.), n. de l. Castelbon (Ariège); *Castelbou* (Lozère); *Castelbon* (Basses-Pyrénées); nom de fam. méridional.

PROV. A Castèl-Bou
Tout es bou.

CASTÈU-BOURG, n. de l. Château-Bourg (Ardèche, Isère).

CASTÈU-BRUN, n. de l. Château-Brun, près Avignon (Vaucluse).

CASTÈU-CHERVIS, n. de l. Château-Chervix (Haute-Vienne).

CASTÈU-COURT, n. de l. Château-Court, près Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-CULIÈ, **CASTÈL-CULIÈ** (g.), (b. lat. *Castrum Culherium*), n. de l. Castelcuillier (Lot-et-Garonne).

L'Abuglo de Castèl-Culiè, titre d'un poème de Jasmin (1835).

Castèu-d'I, v. l.

CASTÈU-DOUBLE, (b. lat. *Castrum Dup-plum*, *Castellum Diaboli*) n. de l. Château-double (Drôme, Var, Vaucluse).

CASTÈU-DÓUFIN, **CHASTÈU-DÓUFIN** (a.), (b. lat. *Castrum Delphini*), n. de l. Château-Dauphin (Hautes-Alpes), fort élevé en 1228 par les Dauphins du Viennois.

CASTÈU-FERRUS (b. lat. *Castrum Ferrucium*), n. de l. Castel ferrus (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-FORT, **CASTÈU-FOUERT** (a.), **CAS-TÈL-FORT** (l.), (b. lat. *Castrum Forte*), n. de l. Châteaufort (Basses-Alpes, Lot-et-Garonne); *Castelfort* (Hérault).

CASTÈU-FRANC, **CASTÈL-FRANC** (l.), n. de l. Castel franc (Lot, Gers, Tarn); ancien nom de la ville de Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-GAI, **CHATE-GAI** (auv.), n. de l. Châteaugay (Puy-de-Dôme).

CASTÈU-GAIARD, **CASTÈL-GALHARD** (l.), n. de l. Château-Gaillard (Puy-de-Dôme, Bouches-du-Rhône); *Castelgaillard* (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne).

CASTÈU-GARNIÈ, n. de l. Château-Garnier (Basses-Alpes).

CASTÈU-GINÈST (rom. *Castelginest*), n. de l. Castelginest (Haute-Garonne, Tarn).

CASTÈU-GOMBERT (b. lat. *Castellum Gumberti* ou *Gomberti*), n. de l. Château-Gombert (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-GOMBERTEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Château-Gombert. R. *Castèu-Gombert*.

CASTÈU-JALOUS, **CASTÈL-JALOUS** (l.), **CASTÈL-GELOOS** (g.), (rom. *Castel Geloos*, *Casteg Geloos*), n. de l. Château-Jaloux (Puy-de-Dôme); *Casteljaloux* (Gers); *Casteljaloux* (b. lat. *Castellum Wandolers*, *Wandalorum*), dans le Lot-et-Garonne.

CASTÈU-JAU, n. de l. Castel jau (Ardèche).

CASTÈU-JOLI, **CASTÈU-DE-JOLI**, n. de l. Château-Joly, quartier du vieux Marseille dans lequel on croit reconnaître le latin *Castrum Julii*, camp de Jules César.

Siéu neissudo au Castèu-de-Jòli,
Lí a vint an qu'ai magasin d'òli
Dins la carriero d'ou Paníe.

J. GAL.

CASTÈU-L'EVESQUE, **CHASTÈL-L'EVESQUE** (périg.), n. de l. Château-l'Évêque (Dordogne).

CASTÈU-MARI, n. de l. Castelmary (Aveyron).

CASTÈU-MEIRAN, **CASTÈL-MAIRAN** (l.), n. de l. Castelmayran (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-MEISSOUNIÉ, n. de l. Château-Meissonnier, près Cannes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-MOURO, **CASTÈL-MORO** (g.), n. de l. Castelmoro (Gers); *Castelmaure* (Aude).

CASTÈU-MOUROUN, **CASTÈL-MAUROU** (l.), (b. lat. *Castrum Mauro*, *onis*), n. de l. Castelmoron (Lot-et-Garonne); *Castelmoron* (Gironde), patrie de Belsunce, évêque de Marseille; *Castelmaurou* (Haute-Garonne).

CASTÈU-NOU, **CHATEU-NOU** (d.), **CASTÈL-NAU** (l.), **CASTÈT-NAU** (g.), (rom. *Castel Nou*, *Castelnau*, cat. *Castellnou*, b. lat. *Castrum Novum*), n. de l. Château-Neuf, Châteauneuf, Castelnou, Castelnau, Castetnau, nom porté dans le Midi par une cinquantaine de localités; nom de fam. méridional.

Pèire de Castèu-Nou, nom d'un ancien troubadour, né à Mollégès (Bouches-du-Rhône), suivant C. de Nostre-Dame; *Pèire de Castèl-Nau*, inquisiteur attaché à la suite du légat envoyé par le pape contre les Albigeois: il fut tué à Saint-Gilles (Gard) par un serviteur du comte de Toulouse (1208), et sa mort

fut le signal de la prédication de la croisade; *Raimon de Castèl-Nou*, ancien troubadour; *N' Almucs de Castèl-Nou*, trouveresse du 13^e siècle.

CASTÈU-NOU-D'ARRI, **CASTÈL-NOU-D'ARRI** (l.), **CASTÈL-NAU-D'ARRI**, **CAS-ANNAU-DARRI** (rom. *Castelnaudari*, b. lat. *Castrum Novum Arrii*, *Castellum Ariano-rum*), n. de l. Castelnaudary (Aude), ancienne Sostomagus détruite par les Goths.

CASTÈU-NOU-DARRIEN, **CASTÈL-NOU-DARRIEN** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Castelnaudary, v. *manjo-cassoulet*.

CASTÈU-NOU-DE-GADAGNO (b. lat. *Castrum Novum Giraudi Amici*), n. de l. Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse), patrie du félibre Alphonse Tavan, v. *Gadagno*.

CASTÈU-NOU-DE-MAZEN (rom. *Castel Nou Dalmacen*, b. lat. *Castrum Novum Dalmatiense*), n. de l. Château-Neuf-de-Mazenc (Drôme).

CASTÈU-NOU-DE-PAPO, n. de l. Château-Neuf-du-Pape ou Château-Neuf-Calcernier (Vaucluse), bâti par le pape Jean XXII, patrie du félibre Anselme Mathieu, v. *chavanié*, *cassernié*.

Vin de Castèu-Nou, vin de Château-Neuf-du-Pape, le meilleur de la côte du Rhône, chanté par les poètes provençaux.

CASTÈU-NOUVEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Château-Neuf, v. *cigalié*, *esclapaire*, *favard*, *servènt*.

Quan l'aurié di? parlarai plus
De ma gènto Castèu-Nouvenco.

A. TAVAN.

R. *Castèu-Nou*.

CASTÈU-NOUVÈU, **CHASTÈL-NOUVÈL** (lim.), n. de l. Castelnovel (Corrèze); *Castelnouvel* (Lozère); *Castelnave* (Gers).

CASTÈU-PENÈT, **CASTÈL-PENÈT** (cat.), (*château pendant*), n. de l. Castelpenent, dans le pays de Foix.

CASTÈU-PERS, **CASTÈL-PERS** (l.), n. de l. Castelpers (Aveyron, Tarn).

CASTÈU-POUNSA, n. de l. Château-Ponsac (Haute-Vienne).

CASTÈU-REDOUN (b. lat. *Castrum Rotundum*), n. de l. Châteauredon (Basses-Alpes), autrefois Cormettes, patrie de saint Maxime, évêque de Riez.

CASTÈU-REINARD, **CATERROUNARD** (rom. *Castelrenart*, *Castel Raynar*, *Castel Raynart*, b. lat. *Castrum Rainardi* ou *de Raynaro*), n. de l. Château-Renard (Bouches-du-Rhône, Var).

CASTÈU-REINARDEN, **CATERROUNARDEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Château-Renard, v. *manjo-cebo*. R. *Castèu-Reinard*.

CASTÈU-RENG, n. de l. Castelreng (Aude).

CASTÈU-RIBO, n. de l. Castelrives (Haute-Garonne).

CASTÈU-ROSE, n. de l. Château-Rose, près Fuveau (Bouches-du-Rhône).

CASTÈU-ROUGE, **CAS-TÈT-ARROU** (g.), n. de l. Château-Rouge (Puy-de-Dôme); *Castè-tarrouy* (Gers).

CASTÈU-ROUS, n. de l. Château-Roux (Hautes-Alpes).

PROV. Lou valoun de Castèu-Rous, Bramo-Fam.

CASTÈU-ROUSSIHOON, **CASTÈL-ROUSSI-HOU** (l.), (rom. cat. *Castel Rossilho*), n. de l. Château-Roussillon, près Perpignan, dont la châtelaine fut aimée par le troubadour Guilhem de Cabestanh qui fut assassiné par son mari.

CASTÈU-SACRA, **CASTÈL-SAGRAT** (l.), (b. lat. *Castellum Execratum*, *Castrum Sacratum*), n. de l. Castelsagrat (Tarn-et-Garonne).

CASTÈU-SALA, n. de l. Château-Salé, près Antibes (Alpes-Maritimes).

CASTÈU-SARRASIN, **CASTÈL-SARRASI** (l.), (rom. *Castel Sarrasi*, b. lat. *Castrum Sarracenum*), n. de l. Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne, Landes); *Château-Sarrasin* (Hautes-Alpes).

CASTÈU-SE, CASTÈL-SEC (l.), n. de l. Castelsec (Tarn).

CASTÈU-VÈIRE (rom. *Castelveire*, b. lat. *Castellum Vetus*), n. de l. Castelveire près Saint-Mitre, Castelveire près Eygalières (Bouches-du-Rhône).

En Italie il y a *Castelvetto*.

CASTÈU-VERD, CASTÈL-BERD (g.), (b. lat. *Castrum Viride*), n. de l. Château-Vert (Var, Vaucluse, Ariège); Castibert (Landes).

CASTÈU-VIEI, CASTÈL-BIÈLI (g.), **CAS-TÈT-BIÈLI** (b.), (b. lat. *Castrum Vetus*), n. de l. Château-Vieux (Hautes-Alpes, Var); Castelvieu (Gironde, Tarn, Hautes-Pyrénées); nom de fam. méridional.

CASTÈU-VILAN, n. de l. Châteauvilain (I-sère).

CASTÈU-VILO-VIÈIO, n. de l. Château-Villevieille (Hautes-Alpes).

CASTI, CASTIC (nig.), **CASTIG, CASTIGUI** (g. b.), (rom. *castei, castic, castier*, cat. *castig, castich*, esp. port. it. *castigo*), s. m. Correction, châtimement, réprimande, v. *remancino, reprimendo*.

Moun casti, mon droit de châtier, mon autorité paternelle; *acò rcardo soun paire*, es à soun casti, c'est à son père à le châtier; *douna lou casti*, châtier, corriger; *n'a pas agu lou casti*, il a été mal élevé.

Mai qu'es que li faren, s'es un castic de Dieu!

J. RANCHER.

Le castig que se balho al nourigat que bramo.

P. BARBE.

S'esfourçavo d'i fa partetja soun castig.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *castiga*.

Castiblado, v. coustiblado.

CASTIGA, CASTIA (l.), **CHASTIA** (a. lim.), **CHATIA** (d.), (rom. *castigar, castiar, chastiar*, cat. esp. port. *castigar*, it. lat. *castigare*), v. a. Châtier, corriger, contenir, v. *pe-la*; frapper; porter tort, v. *nouïre*; élaguer, v. *rebrounda*.

Castigue, ques, go, gan, gas, gon, ou (l.) *castie, ies, io, ian, ias, ion*, ou *castie, asties, astio, astian, astias, astion*, ou (m.) *castieu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Dieu 'mè sa vergo nous castigo.

J.-B. MARTIN.

PROV. Quau bèn amo, bèn castigo.

— Dou bastoun que l'on castigo

L'on es souvent castiga.

— Quau amo Dieu, castigo soun cors.

— Fau escusa lou vin e castiga lou flasco.

— Lou tèm castigo tout.

Dieu me castie! sorte d'imprécation languedocienne; *tal te castiara que t'a pas nouïrit* (l.), sorte de menace que fait une mère à un enfant indocile.

SE CASTIGA, v. r. Se corriger, changer de vie. **CASTIGA, CASTIAT** (l.), ADO, part. Châtié; tem-péré, ée.

PROV. L'argent lou mies emplega

Es aquéu que l'on douno pèr èstre castiga.

CASTIGADO, CASTIADO (l.), s. f. Correction, coups de fouet, v. *fouitado, pelejado*. R. *castiga*.

CASTIGADOU, OUIRO (rom. *castiador*), adj. Qui mérite d'être châtié, punissable. R. *castiga*.

CASTIGAGE, CASTIGÀGI (m.), s. m. Action de châtier, v. *castigamen*. R. *castiga*.

CASTIGARE, CASTIAIRE (l.), **CHASTIAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *castiaire, chastiaire*, cat. esp. port. *castigador*), s. et adj. Celui, celle qui châtie, correcteur, v. *courreitour*. R. *castiga*.

CASTIGANEN, CASTIAMEN (l.), **CASIOMEN, CASTIMEN** (rouerg.), **CHASTIAMEN** (lim.), **CHATIAMENT** (d.), (rom. *castiamen, chastiamen, chastiamen*, cat. *castigament*, esp. *castigamento*), s. m. Châtiment, punition, v. *casti, punicioun*.

Embarron li dana segound soun crime e soun castigamen.

V. LIEUTAUD.

R. *castiga*.

CASTIGO (rom. *quastiazio, castiansa, chastiansa*), s. f. Correction, leçon, v. *casti, castigado*; Castie, Casties, nom de fam. lang. et béarn. R. *castiga*.

CASTIGO-FÔU, CASTIO-FOL (l.), s. m. Porte-respect, martinet-bâton, v. *bastoun*. R. *castiga, fôu*.

CASTIGUÈRI (rom. *castigueri, castiguier*), s. m. Châtiment, correction, v. *refresquéri*. R. *castiga*.

CASTIHAN, CASTILHAN (l. g.), **ANO** (rom. *Castelas*, cat. *Castellan, Castella*, esp. port. *Castellano*, it. *Castigliano*), adj. et s. Castillan, ane, v. *Espagnou*.

Leis Castilhans se promouctien,
Vesent la Franco en coumbustien,
D'avé la Prouvènço pèr gâgi.

C. BRUEYS.

R. *Castiho*.

CASTIHO, CASTILHO (l. g. d.), (esp. *Castilla*, rom. *Castella, Castela*, cat. lat. *Castella*), s. f. La Castille, province d'Espagne.

Guihen Pourcelet de Castiho, Guilhem Porcellet de Castille, gentilhomme arlésien qui accompagna à la croisade le comte Raimond de Saint-Gilles.

CASTIHOUN, CASTILHOU (l. b.), **CHATILHOU** (d.), (rom. *Castilhon, Castelhon, Castelhou*, it. *Castiglione*, b. lat. *Castillio, Castillo, Castilio, Castellio, onis*), n. de l. Castillon (Gironde), où les Français, commandés par Dunois, battirent les Anglais (1453); Castillon (Ariège, Basses-Pyrénées, Basses-Alpes, Gers, Gard); Châtillon (Drôme, Hautes-Alpes); Castillon, Castilhon, Castion, noms de fam. méridionaux.

Lou baroun Castihoun, être fantastique appartenant à la mythologie provençale, v. *Comte Rouge*.

Lou galop enrabia dou baroun Castihoun.

MIRÈIO.

Li tourre de Castihoun, les tours de Castillon, au Paradou (Bouches-du-Rhône); *Sant-Martin de Castihoun*, Saint-Martin de Castillon (Vaucluse). R. *casteloun*.

CASTIHOUNÈS, CASTILHOUNÈS (l. g.), (rom. *Castilhonnes, Chastelhoneyes*, b. lat. *Castellonesium*), n. de l. Castillonnes (Lot-et-Garonne). R. *Castihoun*.

Castilha, v. castela.

CASTIN (SANT-), SENT-CASTI (b.), (rom. *Sent Castii*, b. lat. *Sanctus Castinus*), n. de l. Saint-Castin (Basses-Pyrénées).

CASTINÈU, CASTIGNÈU (Var), **CASTINÈL** (l.), n. p. Castinel, Gastinel, Gastinet, noms de fam. mérid. ; Castigneau, annexe de l'arsenal de Toulon.

Lou troubaire Gastinèu, Joseph Gastinel, poète provençal de Toulon (1839). R. *Castin*.

CASTO (cat. esp. port. *casta*, it. *casata*), s. f. Caste, v. *man, meno, raço*.

Mau-dicho casto, engeance maudite; *i'a de gent de touto casto*, il y a des gens de toute sorte.

De pèis de touto casto.

P. BELLOT.

Parèis qu'èro la flour dei couqui de sa casto.

SIGA.

CASTOR (cat. esp. port. lat. *castor*), s. m. Castor, chapeau en poil de castor, v. *vibre*.

Miè-castor, demi-castor, chapeau en poil de castor mêlé.

Prendrai moun castor, ma bello vèsto,
Emé mi meïour soulié brounza.

A. PEYROL.

Castoun, v. castroun.

CASTOUR, CASTOU, CASTRE (rom. *Castor*, lat. *Castor, Castorius*), n. d'h. Castor; Castre, noms de fam. provençaux.

Sant Castour, saint Castor, né à Nîmes, évêque d'Apt (419), mort en 431. Il était le frère de saint Léonce, évêque de Fréjus; *Castour e Pòlus*, Castor et Pollux, demi-dieux; *lou magistre Castour*, J.-J. Castor, d'Apt, maître d'école à Gargas, auteur de « l'Interprète provençal », petit glossaire de cet idiome (Apt, 1843).

CASTOURÈIO (rom. *castorea*, esp. port.

castorea, esp. port. *castoreo*, lat. *castoreum*), s. f. t. sc. Castoréum, substance qu'on extrait du castor. R. *castor*.

CASTOURIN (lat. *castorinus*, en poil de castor), s. et adj. in. Freluquet, frivole (Bouches-du-Rhône), v. *farluquet*.

CASTOURINE (it. port. *castorina*), s. f. Castorine, étoffe de laine soyeuse.

Un vèsti roui doubla de bono castourino.

RICHARD.

R. *castourin*.

Castra, v. cresta.

CASTRACIOUN, CASTRACIEN (m.), **CASTRACIÈU** (l.), (esp. *castracion*, it. *castrazione*, rom. *castracio*, lat. *castratio, onis*), s. f. t. sc. Castration, v. *adoubage, crestamen*.

Castre, v. cast.

CASTRÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Castres (Tarn).

Lou Castrès, le pays Castrais, le pays de Castres, le dialecte de Castres; *uno castreso*, une robe d'étoffe de Castres.

Se sabès, parlas en castrès.

PUJOL.

R. *Castro*.

CÀSTR, CÀSTRIO (rom. *Castrias*, b. lat. *Castria*, lat. *Castra*), n. de l. Castries (Hérault), village illustré par les ducs de ce nom.

Lou marescau de Càstri, Gabriel de la Croix, maréchal de Castries, né à Montpellier.

CÀSTRIOLO, s. f. Variété d'olive qui produit l'huile très estimée de Castries, v. *redou-nau*. R. *castriou*.

CÀSTRIOU, OLO, adj. et s. Habitant de Castries. R. *Càstri*.

CASTRO, CASTROS (l.), (rom. *Castras*, lat. *Castra Albiensium*), n. de l. Castres (Tarn), ville fondée en 647, ancien évêché, patrie de l'helléniste André Dacier et de l'historien Rappin de Thoyras; Castres (Gironde).

Uno raubo de castro, une robe d'étoffe fabriquée à Castres; *la Castro*, nom d'une place de la ville de Cannes, où l'on croit trouver l'emplacement du *Castrum Marcelli*; *Sant-Pèire de Castro*, Saint-Pierre de Castres, près Laudun (Gard), ancien camp romain qui porte aussi le nom de *Camp de Cesar*.

Castro, v. cæpi.

CASTROUN, CASTOUN, CASTROU (l.), s. m. Petit enclos fait dans une bergerie, pour séparer une partie du bétail de l'autre, v. *cast*, *gait*; berceau qui sert de râtelier aux brebis, v. *galèro*; lit de berger, cabane, v. *casello*; loge à cochon, bouge, lieu d'aisances, v. *pou-cièu*; petit compartiment ménagé dans une armoire, case, casier, v. *caso*.

Castroun de cluc, cabane de chaume, v. *clastroun*. R. *cast*.

CASTROUN, CASTROU (l.), (esp. *castron*, it. *castrone*, b. lat. *casto, castor*), s. m. Agneau ou chevreau châtré, v. *castroun, crestoun*; Caston, De Caston, nom de fam. lang. R. *chastre*.

Castuei, v. Chastuei; casu, udo, *part. p. du v. caire* (choir).

CASUALAMEN (rom. cat. *casualment*, esp. port. it. *casualmente*), adv. Casuellement, v. *d'asard, pèr escasènço*. R. *casuau*.

CASUALITA, CASUALITAT (l. g.), (cat. *casualitat*, it. *casualità*, esp. *casualidad*), s. f. t. sc. Casualité, v. *asard, fourtuno*.

CASUAU, CASUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *casual*, it. *casuale*, lat. *casualis*), adj. t. sc. Casuel, elle, v. *annadiè*; chanceux, euse, v. *aventuriè*; fragile, cassant, ante, v. *brou-sesc*.

CASUAU, CASUAL (l.), (rom. cat. *casual*), s. m. Casuel, revenu casuel, v. *escasènço*.

S'encaro, de lis ana vèire, fasié crèisse d'uno liardo noste casuau!

J. ROUMANILLE.

Dans *Las flors del Gay Saber*, le mot *casual* désigne le substantif régime. R. *casuau* 1.

Casublo, v. chasublo.

CASUDO, CAJUDO (g.), **CADUDO** (b.), **CHU-TO** (d.), **CHÈITO, CHAITO** (a.), (rom. *ca-ruta*,

chaeguda, cat. *cayguda*, it. *caduta*, esp. *caída*, port. *cahida*, s. f. Chute, v. *acip*, *cascado*, *chaito*, *estramas*, *saut*, *toubado*.

PROV. l'a de casudo que relèvon.

R. *caire*.

CASUÏSTE (cat. esp. port. *casuista*), s. m. Casuiste.

CAT, GAT (m. l. g.), **CHAT** (lim. a.), **CHAT** (d.), (rom. *cat*, *gat*, cat. *gat*, esp. port. *gato*, it. *gatto*, lat. *catus*, *cattus*), s. m. Chat, v. *margau*, *minaud*, *mounet*; putois, v. *cat-pudis*; chimère monstrueuse, poisson de mer, v. *cagarello*; squalo rochier, roussette, autres poissons, v. *cat-auguie*, *cat-marin*; fer-vallet, outil de tonnelier; ancienne machine de siège, v. *calabre*, *cato*.

Mic-cat, chat qui a atteint la moitié de son développement; *cat negre*, chat noir; *cat source*, v. *matagot*; *arpo de cat*, griffe de chat; *un fin cat*, un fin matois; *degaja coume un cat*, preste comme un chat; *courre coume un cat fou*, courir comme un fou; *s'apara coume un cat evès*, coume un cat *de-revès*, se défendre à bec et à griffes, comme un chat sur le dos; *ardit coume un cat maigre*, hardi comme un chat maigre; *barja coume de cat borgne*, jaser comme des pies borgnes; *durbî d'uei coume un cat*, quand bœu d'oli, ouvrir des yeux avides; *sèmblo un cat que bœu de vinaigre*, se dit de quelqu'un qui fait la grimace; *a de moustacho coume un cat rouman*, diction usité à Montpellier; *a coume li cat*, qu'au-mai manjon, au-mai renon, se dit des gens grognons; *a lou mau d'un cat uscla*, vau mai que noun parès, il est tel qu'un chat brûlé, il ne paye pas de mine; *vièure coume chin c cat*, être coume *lou cat e lou rat*, vivre comme chiens et chats.

As jouga 'mè lou cat, tu es égratigné; *as manja de cervello de cat*, tu es hagard, bouleversé, étourdi; *as manja de lengo de cat*, tu restes sans mot dire, v. *cela*; *a pas manja lengo de cat*, se dit de quelqu'un qui sait se défendre; *faire cat mort*, faire le mort; *avé de cat mort*, avoir des dettes cachées; *faire lou cat*, *fa lou gat* (m.), faire la chattemite, miauler; *faire lou cat bagna*, prendre un air humble; *faire lou cat pendu*, faire le chat pendu; *baia lou cat*, *balha le gat* (toul.), bailler le chat par les pattes, donner quelque chose par l'endroit le plus difficile, se moquer de quelqu'un; *empourta lou cat*, partir sans prendre congé, décamper à la sourdine, vider les lieux sans prévenir le propriétaire; *croumpa cat en sa*, acheter chat en poche, sans voir la marchandise; *lou jo d'ou cat*, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix: il consiste à jeter en l'air et à rattraper, lorsqu'il tombe, un chat qui personnifie, dit-on, le paganisme égyptien. C'est aussi un jeu d'enfants, dans lequel celui qui fait le chat poursuit un des joueurs, pendant que les autres lui barrent le chemin, sans se laisser toucher, car celui qui est atteint devient chat à son tour; *un omc qu'a toujours lou gat*, un homme qui plaisante toujours (rom. *gap*, raillerie); *ni lou gat lèit* (ni le chat le lait), ils sont trop verts, en Béarn; *avare, espargno*, que *lou cat te lou manjo*, ce qu'un avare épargne d'un côté, il le perd d'un autre; *aguèu cat noun se pren sènso mito*, se dit d'un homme difficile à attraper; *li cat iè moron*, se dit d'un pays ennuyeux; *i'a pas un cat*, *i'a pa'n cat*, il n'y a pas âme qui vive; *es eici que li cat se penchîn*, c'est ici la difficulté; *li chin soun d'ou bon Dièu e li cat soun d'ou diable*, croyance populaire qui rappelle la doctrine des Manichéens; *tripo de cat*, corde à boyau; *erbo-de-cat*, cataire; *cscano-cat*, usurier; *estranglo-cat*, v. ce mot; *cat!* ou *gat!* cri usité pour chasser les chats.

Fihô qu'avès leissa
Ana lou cat au frommage,
Tout lou mounde cridara
De ço que, fihô, à voste age
Avès pas sachu crida :

Cat! cat! cat! cat!

REFRAIN POP.

PROV. Li cat negre portoa bonur.

— La nue, li cat soun gris.

— Li cat fan pas de chin.

— Bon cat tournò à l'oustau.

— Quand lou cat viro lou cuou au fiò, marco de fre.

— Quand lou cat passo la pato sus la tèsto,
Bèn fèu fara tempèsto;
Quand se freto l'auriho,
Lou tèm vièu se revihò.

— A cat escauda l'algo frejo fai pòu.

— A bon rat, bon cat.

— Vau mai nourri lou cat

Que lou rat.

— Quau noun vòu nourri lou cat,

Fau que nourrigue lou rat.

— Emai toun cat siegue larroun,

Lou casses pas de la meisoun.

— Quand dor lou cat,

Viho lou rat.

— Lou cat a fam,

Quand manjo pan.

— Cat d'estiéu, chin d'ivèr,

les chats nés en été, les chiens nés en hiver, sont plus faciles à élever, le chat est plus frieux que le chien.

— Lou cat es bèn groumand, mai manjo la part de degun,
dans cette vie, tout le monde a sa part de tribulations.

CAT, COUAT (Var), **GAT, GATE** (lim.), **CACH, GÀCHI** (a.), **ATO, ACHO** (rom. *quat*, *quaitz*, *ata*, it. *quatto*, baissé; lat. *captus*, prisonnier), adj. Coi, tranquille, v. *quiet*, *siau*; rendu de fatigue, las, asse, en Limousin, v. *cansa*, *las*; Cat, Capty, noms de fam. prov.

Tèn-ti cat, reste tranquille; *lou tèm es cat*, le temps est calme; *esta cat*, *ista cach*, rester coi.

lèu te farai bèn ista cach.

G. ZERBIN.

Vous fau en acoto èstre cach.

ID.

Vous tant-digan qu'istas cacho dins vouèstei telo,
Coumo fès quand li a plus ni mousconi mouissoun?

T. GROS.

Cat, 3^e pers. de l'ind. sing. du v. cade (choir), en Béarn; cat pour cap (tête), en Agenais.

CAT-AUGUÏE, GAT-AUGUÏE et **GAT-ANGUÏE** (m.), **CAT-AUBIÈ** (l.), (*chat des algues*), s. m. Roussette, *squalus canicula* (Lin.), poisson de mer dont la peau est connue dans le commerce sous le nom de *pèu de cat*, peau de chagrin, v. *pinto-roussou*.

Acò's de car de cat-auguie, se dit d'une personne qui a un mauvais teint.

Cat-bat, v. cap-bal; cat-brarèu, v. cabra-rèu.

CAT-DE-FOUNS, GAT-DE-FOUNS (m.), s. m. Leiche, *squalus americanus* (Lin.), poisson de mer, v. *bardoulin*.

CAT-DE-MAR, s. m. Aiguillat, chien de mer, poisson, v. *aguilat*, *chin-de-mar*.

Un cat-de-mar que pesavo nòu lièuros.

C. FAVRE.

CAT-ENFLA (*chat enflé*), s. m. Cornemuse, en style familial, v. *cabreto*, *carlamuso*.

Soun tôtei de flâmei cantaire.

Emajuegon d'ou cat-enfla.

J.-B. GAUT.

Boufo que boufaras, semblavo un cat-enfla.

M. BOURRELLY.

Emé l'ajudo dei narret cat-enfla, ouïre bèn-ama dei Napoulitan.

F. VIDAL.

CAT-ESQUIRÒU, GAT-ESQUIRÒ (g.), **CHAT-ESCUROL** (lim.), s. m. Écureuil, v. *esquiròu*. Cat-evès, v. cat 1.

CAT-FÈR, CAT-SOUVAGE, s. m. Chat sauvage, chat-haret, v. *chainet*; personne insupportable ou emportée, démon, v. *cafer*.

Li cat-fèr treboula

A la pouncho di fau n'en fassien que miaula.

F. GRAS.

Vesias passa e repassa de serpatas e de cat-fèr enmalicia.

A. MATHIEU.

Es un cat-fèr Zounet la bruno,
Soun iue couquin vòu nous larda.

C. BLAZE.

PROV. Grimpa coume un cat-fèr.

CAT-FOUÏN, GAT-FOUÏN, CAT-FAHI (carc.), (v. fr. *chafouin*), s. m. Fouine, en Guienne, v. *faguino*.

PROV. Grimaceja, grimpa coumo un cat-fouin.

Cat-gros, v. cap-gros.

CAT-HUANT, CATUÏN, CHAT-HUANT (a.), **CHAVANT** (lim.), (rom. *chavian*), s. m. Chat-huant, oiseau, v. *calus*, *chavant*.

Un catuan, dins sei trau, se li èro retira.

M. BOURRELLY.

CAT-MARIN, CAT-MARI (l.), **GAT-MARIN** (m.), (*chat de mer*), s. m. Mâle du squalo rochier, poisson de mer, v. *cato-rouquiero*; pour cormoran, v. *corb-marin*.

CAT-MIMOUN, GAT-MIMOUN (m.), (it. *gatomammone*, gr. *μῦα*, singe), s. m. Guenon, v. *mounino*.

Quattum maymonum mihi semblat, sive moninam.
A. D'ARÈNE.

CAT-PUDIS, GAT-PUDIS (querc.), **GAT-PUT** (a.), **GAT-PUDRE, CAT-PUDRÈ** (l.), **GAT-PE-TOUCH** (bord.), **GAT-PITTOCH** (b.), **CHAT-PUTAI, CHAT-PITOUÏE** (lim.), (*chat puant*), s. m. Putois, animal, v. *pudrèu*, *rabas*; serval, chat-pard, en Gascogne.

Lou cat-pudis inmounde.

CALENDAU.

CAT-ROUQUIÉ, GAT-ROUQUIÉ (m.), (*chat de roche*), s. m. Squalo rochier, petite roussette, poisson de mer, v. *cat-marin*, *cato-d'aigo*, *chin-de-mar*, *estello*, *pinto-roussou*.

CAT-SAUSE, GAT-SAUSE (l.), (esp. *sauszgatllo*, agnus castus), s. m. Saule marceau, arbre ainsi nommé à cause de ses fleurs en chatons, à Toulouse, v. *amarinas*, *catiè*, *mar-sause*.

CAT-TIGRE, GAT-TIGRE (m.), **CHAT-TIGRE** (lim.), s. m. Chat-tigre.

CATA, v. n. Chatter, v. *catouna*, *minou-na*; pour couvrir, cacher, v. *acata*.

SE CATA, v. r. Se taire, v. *quesa*. R. *cato*, *cat 2*.

Catacacan, v. quatecant; catachiarmer, catachierme, catachisme, catachisme, v. catachisme; catachourno, v. cato-sourno; catacla, v. cli-cla-cla.

CATACLISME (esp. *cataclismo*, lat. *cataclysmus*), s. m. t. sc. Cataclysme, v. *deluge*, *endouible*, *terro-tremo*.

Aquelo isclo despareiguè dins un cataclisme es-fraious.

C. DE VILLENEUVE.

CATACOUNBO, CATACOUNBOS (l. g.), (rom. *cathacumba*, cat. port. esp. *catacumbas*, it. *calacomb*, b. lat. *catacumba*), s. f. pl. Catacombes, v. *peiriero*.

Li catacoumbo de Sant-Vitou, les catacombes de l'église de Saint-Victor, à Marseille.

La ribiero d'Argens que toumbo

Dins sei prefondei catacoumbo.

M. TRUSSY.

CATACOURNILHO, s. f. Bleuet, plante, en Forez, v. *blavet*. R. *cata*, *cournilho*.

CATACRÈSI (rom. lat. *catachresis*), s. f. t. sc. Catachrèse, espèce de métaphore.

La catacrèsi es couvenngudo,
Quand un mot mens o mai chanja
Dins uno causo couneigudo
Se trobo tout desbataja.

M. DE TRUCHET.

Catadou, v. acatadou.

CATADRET, s. m. Jeu d'enfants usité dans la Drôme. Une pierre est placée debout au milieu d'un cercle: celui qui la fait sortir, d'un coup de caillou, la place sur son pied et la lance au loin; pendant que l'adversaire va la chercher et la remettre dans le cercle, il se met à courir à reculons jusqu'à ce qu'il soit atteint. Le vainqueur se fait porter sur les épaules du vaincu (L. Montier). R. *code*, *dret*.

CATAFAU, CADAFAU (m.), (rom. *cadafalc*, *cadafaus*, cat. *cadafal*, *catafal*, it. *catafal-*

co, b. lat. *catapultus*, s. m. Catafalque, v. *atakut*, *cavalet*, *representacioun*; estrado; escalier extérieur d'une maison, perron, v. *pountin*; Chadeaufaud, nom de fam. mérid. Cataforno, v. calournio.

CATAGAN, CATOGAN (l.), s. m. Catogan, v. *couëto*; nœud de rubans, v. *ganço*; compliment, madrigal, petits vers où l'on exprime, des souhaits, v. *coumplimen*.

A lou catagan, lou miserable.

A lou catagan

Lou mort-de-fam !

refrain que l'on chante à un gueux en toilette.

Lou catagan

Qu'avé moun grand.

T. POUSSÉL.

La co trenado en catagan.

C. GLEIZES.

L'anglais Cadogan importa cette mode en France.

CATAI (it. *Catalai*), s. m. Le Cathay, contrée d'Asie.

O sage, teisas-vous, que noste empèri es mai Grandas, mai trelusent qu'aquéli d'ou Catal.

G. B.-WYSE.

Cataillon, v. gratihoun; catal, v. catau.

CATALAN, CATALA (l.), **ANO** (cat. *Catala*, *ana*; esp. *Catatan*, *ana*, it. *Catalano*, b. lat. *Catalanus*, *Catalaunus*), adj. et s. Catalan, ane, de Catalogne; bohémien qui vient de ce pays, v. *caraco*; Catalan, Catelan, De Catellan, Catalany, Catala, De Cathala, Catla, noms de fam. méridionaux.

Bounet catalan, grand bonnet de laine rouge, qu'on retousse autour du front et qui retombe comme un bonnet phrygien; c'est la coiffure des pêcheurs provençaux et méditerranéens, v. *barreto*; *couteu catalan*, couteau pointu qui, une fois ouvert, ne peut se refermer qu'en soulevant le ressort; *justico catalano*, justice bottée; *avé lou ventre catalan*, avoir le ventre vide, par allusion à la sobriété des Espagnols; *canta catalan*, nasiller, sonner le cassé; *li Catalan*, les Catalans, quartier de Marseille habité autrefois par des pêcheurs de Catalogne; *lou cai di Catatan*, le quai des Catalans, à Narbonne; *lou troubadou Catalan*, Arnaud Catalan, troubadour du 13^e siècle; *n'en saup mai que Catala*, il en sait plus que le diable, locution languedocienne.

CATALAN (cat. *catala*, esp. *calalan*), s. m. L'idiome catalan, branche de l'ancienne langue d'Oc vivant aujourd'hui de sa vie propre et s'étendant sur l'est de l'Espagne, les îles Baléares et le Roussillon; sorte d'embarcation; variété de raisin noir, v. *alicant*, *aragoun*, *canàri*, *carcassés*, *mourrede*; agaric délicieux, en Périgord, v. *campagnou-jau-ne*.

PROV. Lou catalan

Fai rire lou paire e ploura l'enfant,

le cépage de ce nom produit beaucoup et dure peu. R. *catalan* 1.

CATALANA, v. a. Relever les bords d'un chapeau avec des agrafes, retaper, v. *boulina*, *mounta*.

CATALANA, CATALANAT (l.), ADO, part. Retapé, ée.

Capèu catalana, chapeau monté ou retapé. R. *catalano*.

CATALANISME (cat. *catalanisme*), s. m. Catalanisme, idiotisme catalan. R. *catalan*.

CATALANISTO (cat. *catalanista*), s. m. Philologue catalan, érudit qui s'occupe du catalan. R. *catalan*.

CATALANO, s. f. Petite coiffe d'indienne ou de piqué, sans barbes ni dentelles, portée par les femmes du peuple du Comtat Venaissin, v. *cagnoto*, *courifet*; partie relevée des bords d'un chapeau, retroussis; agrafe d'un chapeau monté, v. *auduci*.

A l'mpouita moun fichu de lano,

A desnousa ma catalano.

C. REYBAUD.

R. *catalan* 1.

CATALAT (rom. gasc. *Captatat*), s. m. Le Capitat de Buch, ancien pays de Guienne qui avait pour capitale La Teste de Buch. R. *catau*.

CATALESSI (it. *catalessia*, port. *catalepsia*, lat. *calalepsis*), s. f. t. de médecine. Catalepsie.

CATALESSO (rom. *capdallesta*), s. f. Femme d'un capital, captalesse (vieux).

Margarido de Fouis, *catalesso de Bue*, Marguerite de Foix, captalesse de Buch. R. *catau*.

CATALETI, CATALETTIC (l. g.), **ICO** (it. *catalettico*, port. *cataleptico*), adj. t. sc. Cataleptique.

CATALOGUE (rom. *catalogue*, cat. *catalech*, port. esp. it. *catalogo*, lat. *catalogus*), s. m. Catalogue, v. *listo*, *normo*, *role*.

Metre quancun sus lou catalogue, mesurer de quelqu'un.

Au catalogue deis murtricros

Fau donna plaço à voueste noum.

C. BRUEYS.

CATALOGUA, v. a. Incrire sur un catalogue, v. *escrière*.

Catalogue, *ogues*, *ogo*, *ougan*, *ougas*, *ogon*.

CATALOGUA, CATALOGAT (l. g.), ADO, part. Catalogué, ée. R. *catalogue*.

CATALOGNO (rom. *Calaluenha*, *Cataloigna*, cat. *Catalunya*, esp. *Cataluña*, port. *Catalunha*, it. *Cataltogna*, b. lat. *Catalania*, *Catalaunia*), s. f. Catalogne, province d'Espagne; couverture de laine, qu'on importait de ce pays, v. *flassado*.

On croit que *Catalaunia* s'est dit pour *Gothalan*, pays des Goths et des Alains, parce que la Catalogne fut occupée par ces peuples.

CATAMARRET, s. m. t. injurieux que les enfants adressent aux juifs (à Aix), en simulant une oreille de porc avec le pan de leur habit et disant :

Catamarret, auriho de pouerc,

Que me diras, quand saras mouert ? v. *bardai*.

R. *Catare*, *marrit*.

Catamauch, catamiauch, v. *cato-mauch*; catamiau, catamiaulo, v. *cato-miaulo*; catamiroto, v. *cambaloto*; catanat, v. *catenat*.

CATANÉS, ESO (it. *Catanese*), adj. et s. Habitant de Catane.

La Catanesa, Filipina la Catanaise, célèbre intrigante qui favorisa les amours de Jeanne de Naples. Elle avait été la nourrice du père de la reine, v. *Jano*. R. *Catano*.

CATANI (it. *Catani*; b. lat. *calaneus*, *capitaneus*, capitaine), n. p. Catany, nom de fam. prov. R. *capitani*.

CATANO (rom. cat. *Gatania*, esp. it. *Catania*, lat. *Calana*), n. de l. Catane, ville de Sicile.

CATAPLAME, CATAPLAINE (narb.), **CATAPLAUME** (rouerg.), **CATAPLASME** (l.), **CATAPLAMUS, PATACLAMUS** (cat. esp. lat. *cataplasma*), s. m. Cataplasme, v. *bougnatòri*, *brenado*; soufflet bien appliqué, mornifle, v. *bacèu*, *emplastre*.

M'an ourdounat pèr medecino

Un cataplasme de toun nas.

P. GODELIN.

Tout-aro vau bouta levame

Pèr ti bastir un cataplasme.

C. BRUEYS.

CATAPUÇO, CATAPUCHO (rouerg.), **CACAPUÇO** (rh.), **CATAPURJO, GRATO-PUÇO, CATUSO** (g.), (esp. *catapucia*, piém. *cataputia*, it. *cacapuzza*, gr. *καταπίτιον*, pilule), s. f. Catapuce, épurge, *euphorbia lathyris* (Lin.), plante, v. *cagarino*; ricin, v. *paumo-eristo*. Cataquis, v. *catechisa*.

CATARACHO, CATARATO (l. d), **CACARACO** (rom. cat. port. lat. *cataracta*, cat. esp. *catarala*, it. *cateratta*), s. f. Cataracte, maladie des yeux, v. *avogo*, *oungloun*; chute d'eau, v. *cascado*, *toumbarèu*.

Doutour, tratas lei cataracho.

M. BOURRELLY.

D'un vanc afranquissi li cataracho.

A. DAUDET.

« On appelle encore *cataratos* les paupières intérieures des oiseaux. » (A. Vayssier).

CATARAGNO, CATARAGNOS (a.), s. f. pl. Cuilotte, dans les Alpes, v. *braïo*. R. *catalano*.

CATARAS, CATARAL et CHATARAL (lim.), s. m. Matou, gros chat mâle, v. *catas*, *margav*.

Un cataras que béu de la.

LAFARE-ALAIS.

R. *cat*.

CATARASSO, s. f. Grosse chatte, v. *catasso*; pour cataracte, v. *cataracho*. R. *cat*.

CATARAUGNA, CATARAUGNEJA, v. a. et n. Taquinor, quereller, tracasser, inquiéter, en Castrais, v. *capigna*, *carcagna*.

Se CATARAUGNA, v. r. Se quereller.

S'agis qu'ambé Mount-Bosc vous siés cataraugnats.

J. DAUBIAN.

R. *escaragna*.

CATARE (b. lat. *Cathari*, *Catharelli*; gr. *καθαροι*, purs), s. m. pl. Les Cathares, un des noms par lesquels on désignait les Manichéens ou Albigeois, v. *Albigès*, *bougre*; Cattary, nom de fam. languedocien.

CATAREU, CATARÈL (l.), **ELLO** (rom. *catar*, épier; lat. *catare*, guetter), adj. Qui regarde avec passion, convoiteux, euse, v. *a-fri*, *barbelant*, *coubès*.

Uei catarèu, œil de convoitise, œil amoureux.

CATARINASSO, n. de f. Grosse Catherine, v. *Catarot*, *Catinasso*.

Faire Catarinasso, faire la sainte-nitouche. R. *Catarino*.

CATARINELLO, s. f. Sainte-nitouche, hypocrite, dans le Tarn, v. *cato-miaulo*. R. *Catarino*, *Catare*.

CATARINET, CATOUNET (g.), **CATARINETO, CATERINETO** (b.), **TINETO** (a.), (rom. *Catharineta*, gènois *Catarinin*), n. de f. Petite Catherine, v. *Catinetto*, *Catinou*, *Catou*.

Catarineto de Fourbin (15^e siècle), Catherine de Forbin.

Nono, nineto,

Santo Catarineto.

CH. DE NOURRICE.

R. *Catarino*.

CATARINETO, CANTARINETO (g.), s. f. Coccinelle, bête à Dieu, *coccinella septempunctata* (Lin.), insecte, v. *bèsti-dou-bon-Dieu*, *bimbarolo*, *biou-de-noste-segne*, *parpaio-lo*, *perdigouletto*, *poulo-de-sant-Jan*, *pourquel-dou-bon-Dieu*; sorte de danse; t. de jeu, mauvaise carte, v. *ceguignolo*.

Catarineto de Bèu-Caire,

Vai-t'en cerca toun calignaire,

vers que disent les enfants pour faire envoler la bête à Dieu. Le vol de cet insecte est consulté par les amants; les jeunes filles disent à la coccinelle :

Digo-me, catarineto,

Ounte passrai,

Quand me maridrai ?

et l'on tire des augures, selon la direction que prend l'insecte; s'il va du côté de l'église, c'est l'indice qu'on se fera religieux.

E d'ount te vèn toun èr tant viéu,

Catarineto dau bon Dieu.

MOQUIN-TANDON.

Que noun sias poun sujet à las cantarinetos

Que fan dire lou diable e jura las canetos.

F. DE CORTÈTE.

R. *catarineto* 1.

CATARINETO-DAURADO, s. f. Chrysomèle, genre d'insectes coléoptères, v. *toro*.

CATARINETO-DI-PIGNEN, s. f. Lycoperdine à bandes, *lycoperdina fasciata* (Lin.), insecte que l'on trouve dans les champignons.

CATARINO, CATERINO (b.), **CATALINO, CATRINO, COUNDOURINO** (g.), **CATARI** (l.), **CATINO, TINO, NINO** (a.), **TERIN, TAVEN** (rh.), **CATO** (rom. *Katharina*, *Katalina*, *Calhalina*, *Catherina*, *Katherina*, *Katerina*, *Cathelina*, cat. it. *Catarina*, esp. *Catalina*, lat. *Catharina*), n. de l. et s. f. Catherine, v. *Catin*; bavarde, médisante, poissarde, en Languedoc, v. *barjaco*; catin, fille publique, en Dauphiné, v. *panturlo*.

Catarino de Fouis, Catherine de Foix, sœur de Gaston Phœbus, épouse de Jean d'Albret, mère de Henri d'Albret, roi de Navarre; *faire santo Catarino*, célébrer la sainte Catherine, fête des écoliers; lever les bras au

ciël; faire du bruit dans sa maison, se querreller entre mari et femme; *couifa santo Catarino*, coiffer sainte Catherine, vieillir sans se marier, en parlant des filles.

PROV. A santo Catarino
L'oli es dins l'olivo.

— A santo Catarino,
Pèr tout l'ivèr fai ta farino.

— Pèr santo Catarino,
La fre's dins la cousino.

— De santo Catarino à Nadau,
Un mes egau.

— Santo Catarino la plourouso,

ainsi nommée parce qu'il pleut souvent à cette époque, v. *sardino*.

CATARINOT, s. m. Hypocrite, faux dévot, en Languedoc, v. *manjo-sant, pènjo-còu*; sobriquet des habitants d'Argens (Aude).

Grand-mercis, mounseignou, se m'avès perdounat
Emb' autant de douçou que m'avien coundannat
Quaques catarinots.

D. SAGE.

Ce nom fut d'abord donné, dit-on, à des religionnaires qui, en 1617, causèrent du désordre à Montpellier où ils s'attroupaient dans le cimetière de Sainte-Catherine. R. *Catarino*.

CATARINOUN, s. m. Fâcherie, mauvaise humeur, v. *sacrebieu*.

A lou catarinoun, il est en colère. R. *cap-de-noun*.

Cataroche pour cadarosso, en *Forez*.

CATAROT (rom. *Catharo*), n. de f. Cathérine, en mauvaise part, v. *catinasso*.

Catarino, Catarot,
Li castagno bouion trop.

DICTON DE NOURRICE.

R. *Catarino*.

CATAROT, CATARROT, s. m. Femme à toilette extravagante, personne à l'air gauche et emprunté, v. *carementrant*; personne lunaïque, sujette à faire des folies, v. *luna*; personne sans énergie, imbécile, v. *bedigo*. R. *Catarot 1, Catere* ou *catârri*.

CATAROUS, s. m. Canard milouin, v. *bouis-rousset*. R. *cauteleus*.

CATARRAU, CATARRAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *catarral*, it. *catarrale*), adj. t. sc. Catarrhal, ale.

Fèbre catarralo, fièvre catarrhale. R. *catarrre*.

CATARRI, CATARRRE (rom. *catarr, catar*, cat. esp. port. it. *catarro*, lat. *catarrhus*), s. m. Catarrhe, v. *raumas*; maladie des agneaux qui se manifeste par des convulsions épileptiques; lubie, caprice étrange, v. *refoulèri*; immortelle, plante, v. *saureto*; têtard de grenouille, en Rouergue, v. *tèsto-d'asc*.

Bounet de catârri, grand bonnet de nuit; *que catârri te pren?* quelle lubie te prend?

PROV. Lou cèu te garde de catârri

Que dins l'ivèr soun ourdinari,

E d'aqueli qu'an lou pèu rous,

Li cambo torto e lis uei tenebrous.

CATARRIOUS, CATARROUS, OUSO, OÙO (esp. port. it. *catarroso*, lat. *catarrhosus*), adj. Catarrheux, euse, v. *raumat*; hargneux, euse, maussade, difficile à contenter, v. *mau-graciously*; pour cauteleux, rusé, v. *cauteleus*. R. *catârri*.

CATAS, GATAS (m. g.), **CHATAS** (a. d.), **CHATTARD** (lim.), (esp. *gataso*), s. m. Gros chat, vilain chat, vieux chat, matou, v. *cataras*, *mounard*; homme fin, matois, dissimulé, v. *finocho*.

Faus catas, fals catas (l.), homme fourbe; *falses catasscs*, plur. lang. de *faus catas*.

N'aurièu jamai soufert qu'à nòu ouro sounado
Em' un gatas coumo èu si fousse retirado.

P. BELLOT.

Catas minas,

Lou fouet à las mas,

dijon rouergat à propos d'un enfant qui égratigne ses camarades. R. *cat*.

CATASSO, GATASSO (m. g.), **CHATASSO** (lim.), s. f. Grosse chatte, vilaine ou vieille chatte, v. *catarasso, mounasso*; femme dissimulée, v. *cato-faletto*.

De si catas, de si catasso

Quau s'ensouven?

T. POUSSEL.

R. *cato*.

CATASTROFO (cat. esp. *catastrofe*, port. lat. *catastrope*), s. f. Catastrophe, v. *afragnènt, auvâri, mau-parado*.

Azur, dins ta founsou

Se coungreio la catastrofo.

A. ARNAVIELLE.

CATAU, CAUTAU (m.), **CAPTAU** (g.), **CATAL, CAPITAL** (l.), **CHATAU** (a. lim.), (rom. *captau, captal, catal*), s. m. Personnage marquant, homme riche, matador; aristocrate, fléau du peuple, en mauvaise part, v. *cacan, gouapo*; capital, titre que prenaient les chefs des plus illustres maisons d'Aquitaine, v. *majourau*; chas d'une aiguille, v. *eas, caus*; cheptel, v. *capitau*; Chaptal, Chapsal, noms de fam. mérid.

Gros catau, gros bonnet; *lou catau de Buc*, le capital de Buch, v. *catatal, catalesso*; *lou chimisto Chaptal*, Jean-Antoine Chaptal, comte de Chanteloup (1756-1832), né à Nogaret (Lozère).

Adreissas-vous doune à Versaio,

I segnou qu'an li dre de laud,

Enfin à touti li catau

Qu'an de bos dins la bouscatiero

E forço pan à la paniero.

ASTIER, 1789.

L'or, di catau es lou talent.

C. BLAZE.

Catau, alargo tout abounde.

F. DU CAULON.

Sies qu'un orre catau, un bregand, un destrüssi.

R. MARCELIN.

R. *capitan*.

CATAU, s. f. Catin, femme de mauvaise vie; jument, cavale, en Dauphiné, v. *cavalo*. R. *Catarino*.

CATAVET, s. m. Personne qui a l'air de dédaigner ce qu'elle fait, en bas Limousin, v. *inchaïent*. R. *catau*.

Catcerou, v. cacherou; catch, v. cache; catcha, v. cacha; catchè, v. cachè; catchina, v. cachina; cat-d'an, v. cap-d'an; Catébras, v. Quatre-Bras; catecan, v. quatecant.

CATECHISA, CATCHISA (g.), **CATAQUISA** (l.), (rom. *catechisar*, cat. *catequizar*, esp. port. *catequizar*, it. *catechizzare*, b. lat. *catechisari*), v. a. Cathéchiser, v. *endoutrina*.

Un abat catechisavo

Un noumbrous troupeu d'enfantoun.

A. BOUDIN.

Que mous parents me catequison.

VIEILLE CHANSON LANG.

CATÉCHISA, CATECHISAT (l. g.), ADO, part. Catéchisé, èe.

CATECHISME, CATECHIME (rh.), **CATACHISME** (g.), **CATACIME** (rouerg.), **CATECHIRME** (d.), **CATACHIRME, CATATIRME** (querc.), **CATOTCHIRME** (rouerg.), **CATECHIERME, CATACHIAIRME** (m.), (cat. *catecisme*, esp. port. *catecismo*, it. *catechismo*, lat. *catechismus*), s. m. Catéchisme, v. *doutrino*.

La plupart des diocèses du Midi ont leur catéchisme en dialecte populaire: *lou catechisme gascoun*, par l'abbé G. d'Astros (Toulouse, 1645); *lou catechisme rouergas en versers* (Rodez, 1656); *lou catechisme bearnès* (1783); *lou catechisme de Toulouso* (1817); *lou catechisme de Perpignan* (1826); *lou catechisme prouvençau* (Aix, 1825 et 1851); et les catéchismes pour les diocèses d'Elne et de Vabres (1648); *ventre coume un catechisme*, ventre plat.

CATECHISTO (cat. esp. *catequista*, lat. *catechistes*), s. m. et f. Catéchiste.

Degüè se countenta d'uno pichoto plaço de catechisto.

A. MICHEL.

CATECUMÈNE, ÈNO (cat. esp. it. *catecumen*, port. *catechumeno*, b. lat. *catechumenus*), s. m. et f. Catéchumène.

I cal pas pus, aro, que de fils de préfets e de sous-préfets pèr catecumenès.

H. BIRAT.

Lou curat fasiè recoumença lou meme eisercice à sous catecumenès.

LOU BOURGAL.

CATEDRALO (rom. *catedral, cathedral, castredal*, cat. esp. *catedral*, port. *cathedral*, it. *cattedrale*, lat. *cathedrális*), s. et adj. f. Cathédrale, v. *glèiso, majour, sès*.

La catedralo d'Albi, la cathédrale d'Albi, une des plus belles du Midi.

Que lou prèste respire,

La catedralo es fèito e lou clouchiè luis.

J. JASMIN.

En la gleiza cathedral sant Trofeme.

B. BOISSET.

PROV. Daura coume un calice de catedralo.

CATEDRANT (cat. *catedratich*, esp. *catedratico*, b. lat. *cathedraticus*), s. m. Cathédral, professeur, v. *proufessour*. R. *cadiero*.

CATEGOURI, CATEGOURIC (l. g.), **ICO** (cat. *categoria*, esp. port. it. *categoria*), adj. Catégorique, v. *precis*.

CATEGOURICAMEN, CATEGOURICOMEN (l.), (cat. *categoricament*, esp. port. it. *categoricamente*), adv. Catégoriquement, v. *precisamente*.

Vous que savès parla categoricamen,

Disès-nous quaucarèn sus lou gouvernemen.

R. GRIVEL.

R. *categouric*.

CATEGOURIO, CATEGOURIÉ (m.), (cat. esp. port. it. b. lat. *categoria*), s. f. Catégorie, v. *meno, merço, tiero*.

Cateja, v. catiha.

CATÈL (rom. *capitel, capdel*, lat. *capitellum*), s. m. Peloton de fil, en Languedoc; bout de ficelle qui termine les longues du joug; Catel, nom de fam. lang., v. *cabedèu*.

CATELA, v. a. Faire tenir à la corne du joug le bout de ficelle qui termine une longè, en Rouergue. R. *catèl* ou *cadela*.

CATELA, v. a. Cajoler, caresser, soigner, v. *acatoula, cachoula*.

Catelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Moun aucelet es lou plasi,

Qu'es be ni grand ni gros, pecaïre.

E que catello un long desi

Ou que s'entraulo sèns res faire.

P. DE GEMBLOUX.

Lou catelèt un pau d'uno voues anicalo.

ID.

S'acerquèt, catelant, d'aquel sot animau.

ID.

R. *acatoula*.

Catelan, v. catalan.

CATELIN, n. p. Catelin, nom de fam. mar-seillais. R. *Catèl*.

CATENAT, CATANAT (lat. *catenatum*, enchainé), s. m. Imbroglia, enchainement, complication, intrigue, v. *tressimaci*.

M'a counta tout lou catenat, il m'a mis au courant de l'intrigue.

Cateni, v. cap-teni; Caterino, v. Catarino.

CATERVIELO, n. de l. Cathervielle (Haute-Garonne).

CATET, GATET (m. l.), s. m. Petit chat, jeune chat, joli chat, v. *catoun, minet*; petite roussette, poisson de mer, v. *cato-rouquiero*; Catet, nom de fam. languedocien.

Lou coumpaire Gatet, le Chat Botté, conte de veillée; à *passcs de gatet* (l.), à pas de loup, doucement; à *la gaugno fresco coume un catet de quinge an*, se dit d'un homme bien conservé. R. *cat*.

Catèt, v. cadet.

CATETO, s. f. Petite chatte, jeune chatte, v. *catouno, mineto*; chatterie, caresse, griffade, v. *caranchouno*.

E moun cor venguèt amoureux

Autant que lou d'uno cateto.

V. RETTNER.

Faire cateto, fa catetos (l.), faire des chatteries, caresser, cajoler, flatter, en Languedoc; *fa las catetos* (l.), faire la courte échelle, v. *courbo-seto*; *de-cateto, de-catetos* (l.), en baissant la tête, en rampant avec un air d'humilité. R. *cateto*.

Cateto-orbo, v. cato-orbo.

CATI, v. a. Catir une étoffe, lui donner le lustre, v. *lustra*. R. *cat*.

CATI, s. f. Châtaigne de mauvais goût, de

mauvaise venue, en bas Limousin, v. *gole* ; catin, v. *Catin*.

CATI, GATI, CATILH (l.), GATILH (a.), CATIGO, GATIGO (Var), CATIGOULO (nig.), CAUSIGOULO, CATIEU, CASSIEU (l.), CHIATIGO (a.), CHASSICLE, CHASSILI (lim.), CHATOUEI (Marche), s. m. Chatouillement, v. *coutigo, grati, sousselegue*.

Cregne lou cati, être chatouilleux ; *faire cati*, chatouiller, faire rire, plaisanter, tourner en ridicule.

PROV. La counscienci es coume lou cati, la conscience est comme le chatouillement : certains gens le craignent peu. R. *catiha*.

CATIE, CHATIE (Velay), CAQUIÉ (it. gatte-ro, sorte de plante), s. m. Saule épineux, *hippophaë rhamnoides* (Lin.), v. *agranas, argousi, rebaudin* ; saule marceau, en Velay, v. *cat-sause, marsause*. R. *cat, chat, grappin*.

Catière pour cadiero, en Forez.

CATIÉU, CATIÉU (l. g.), QUEITIÉU (rouerg.), CHEITIÉU, CHEITI, CATIFE (lim.), CHEICHIEU (g.), IVO, IBO, IEVO, IÉUO, IÉUVO (rom. catieu, catiu, quaitiu, captiu, catiis, cat. catiu, captiu, piém. cativ, it. cattivo, esp. cautivo, lat. captivus), adj. et s. Captif, ive, v. *presounié* ; chétif, ive, misérable, malin-gre, v. *marridoun* ; mauvais, aise, méchant, ante, malin, igne, rusé, ée, v. *malin, marrit, meichant*.

Môri, de ta bëntat miserable catiëu.

R. GOUDELIN.

Lí glaçoun que deman lou retendran catiëu.

L. ROUMIEUX.

Tèms catiëu, mauvais temps ; *uei catiëu*, œil fripon ; *aquëu catiëu*, ce gredin.

PROV. Es catiëu :

Pren li mousco emé lou fiëu.

— Catiëu coume d'aigo de nai.

— Noun i'a tau fin que noun atrobe un mai catiëu.

— Bon miù, cativo bësti.

— De bon paire e de bono maire n'en sort de catiëus enfant.

— Abriëu

Lou catiëu,

avril doux, lorsqu'il tourne, est le pire de tous.

CATIÉUS (rom. Captivus), n. de l. Captieux (Gironde).

CATIFÈL, GATIFÈL (cat. catufol, navette), s. m. Dentelaire, plante, en Languedoc, v. *matuecl, erbo-de-rascas*.

CATIFOULA, v. n. Folâtrer, en Agenais, v. *fouleja*.

Catifoli, oles, olo, oulan, oulâs, olon.

Catifoulèron tant à mous èls enlusits.

J. JASMIN.

R. *cabifou*.

CATIFOULÈ, ÈRO, adj. Folâtre, en Agenais, v. *cabifoulèt, foulgaud*.

Fa veni l'amo pietadouso

As dansaires catifoulès.

J. JASMIN.

Ma muso n'èro

Qu'uno mainado, uno catifoulèro.

ID.

R. *catifoula*.

Catiga, v. *catiha, coutiga* ; catignous, v. *gatignous* ; catigo, v. *cati, coutigo*.

CATIGOT, s. m. Matelote de poisson, pot pourri, ragout épais, v. *bourrido, daine, mourteirou, pastarot*.

Un catigot d'anguilo, d'escarpo, une matelote d'anguilles, de carpes ; *un catigot de tartiflc*, un ragout de pommes de terre.

Për faire un catigot netejan lou peissoun.

E. ROBERT.

Catigoulo, v. *cati*.

CATIHA, GATHA, GOUTIHA, CATILHA (l.), GATILHA (a.), CATIGA (Var), CATIGOULA (nig.), CHATIGOULA (a.), CASSIGOULA, CAUSIGOULA (l.), CHASSILHA (lim.), (rom. catiglar, lorrain cassiller, angl. tickle, b. lat. catulliar, lat. catillare, lécher, catullire, être en rut), v. a. Chatouiller, v. *coutiga, soussergueja, soussela, trigoula*.

Për soun óudou vous catihavo.

C. FAVRE.

Gatihavo mouen cor charma.

H. MOREL.

Dai marguilié contro éu catigoulas la bilo.

J. RANCHER.

Catigoulo lou nas.

ID.

Se CATIHA, v. r. Se chatouiller.

Se catiha pèr rire, se chatouiller pour se faire rire.

CATIHA, CATILHAT (l.), ADO, part. Chatouillé, ée.

CATIHA, CATILHAC (g.), s. m. Variété de poire, qu'on nomme quelquefois « monstrueuse des Landes ».

CATHAIRE, CATILHAIRE (l.), CHASSILHAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui chatouille, v. *coutigaire*.

CATHOUS, GATHOUS, CHATILHOUS (d.), CAUSSIGOULOUS (l.), OUSO, OÜO, adj. Chatouilleux, euse, susceptible, v. *coutigous, freneticous, gratihous* ; croustilleux, euse, érotique, v. *escarabouious*.

Acò's proun cathous, c'est assez délicat.

Lou vin, li cacalas e prepaus cathous

Deja canfavon li cabosso.

CALENDAU.

R. *catiha*,

CATILINARI, s. f. t. littéraire. Catilinaire, discours de Cicéron contre Catilina.

Catimeleja, catimello, v. *gatomello*.

CATIN, CATINO, CATI (l. b.), (suisse Caten), n. de f. et s. f. Catau, Catherine ; catin, v. *Catarino, Catoun*.

Catin farnello, bégueule, bigote ; *n'i'a pèr Catin e l'ai*, il y en a pour Catin et pour l'âne, se dit d'un plat surabondant et grossier. R. *Catarino*.

CATINASSO, n. de f. Grosse Catau, vilaine Catin, v. *Catarinasso*. R. *Catin*.

CATINELLO, CATINETO, CATINELETO (toul.), CATINOÜ (l.), CATISSOU, CATISSOUNO, CATISSOTO (lim.), n. de f. Petite Catherine, v. *Catarinet, Catoun*.

Iéu vouldriò, Catinello,

Poulidounello,

Èstre la flour nouvello

Qu'as a toun sen.

MALVEZIN.

L'autre mati, sus le gazou

Entre-vegèri Catineto.

CHANSON TOUL.

R. *Catino, Catin*.

Catinènt, v. *countinènt*.

CATISSEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Ca- tisseur, euse, v. *lustraire*. R. *cati*.

CATTI, s. m. Cati, apprêt des étoffes, v. *ap-prêt*. R. *cati*.

Catitorbo pour cateto-orbo, v. *cato-orbo* ; catiu, v. *catiëu*.

CATIVA, CAPTIVA, CAPTIBA (l. g.), (rom. captivar, encaptivar, encaytivar, cat. esp. captivar, cautivar, it. cattivare, lat. captivare), v. a. Captiver, v. *entourtiha*.

Tu catives la rimo, e iéu sién soun esclau.

P. BELLOT.

Soun èr franc, amistous, plasié, vous cativavo.

P. FÉLIX.

Lou sujèd que vous captivo.

G. ZERBIN.

CATIVA, CAPTIVAT (l.), ADO, part. Captivé, ée. R. *catiëu*.

CATIVAMEN, CATIÉUOMEN et CATIUOMENT (g.), (it. cattivamente), adv. Misérablement, v. *pauramen*. R. *catiëu*.

CATIVARIE, s. f. Méchanceté, malignité, astuce, mauvaise intention, v. *marridarié*.

Lou chausiguèron, raport à sa souplesse e 'm' à sa cativarié.

F. GUITTON-TALAMEL.

Se se fa quauque daumagi pèr cativarié.

F. VIDAL.

R. *catiëu*.

CATIVEJA, CATIBEJA (querc.), (it. cattiveggiare), v. n. Être chétif, être longtemps malade, v. *bestira*. R. *catiëu*.

CATIVETA, CAPTIVITAT (l.), CAPTIBITA (auv.), CAPTIBITAT (l.), (cat. captivitat, it. cattività, esp. cautividad), s. f. Captivité, v. *esclavage*.

Nôsti paire en cativeta

Penjavon i sause plouraire

Sis ourgueno mudo, pecaire.

S. LAMBERT.

Mai quand la fenno mor, sort de captivitat.

A. GAILLARD.

R. *catiëu*.

CATIVIÉ, QUETIVIÉ et QUEITIVIÉ (rh.), CHATIVIÉ, CHEITIVIÉ, CHEICHIVIÉ, TITIÉ (lim.), CHEITIVIE (a.), CATIVIE, CATIBIÉ (l.), CATIBÉ (b.), CAPTIEUÉ, CAPTIEU (g.), (rom. cativier, caytavier, cat. captiveri, port. cativairo, esp. cautiverio), s. m. et f. Misère, souffrance, détresse, mésaise, v. *misèri, pequinage* ; longue maladie, v. *malandro* ; saleté, malpropreté, ordure, immondices, v. *vilanié* ; insectes, vermine, v. *manjanço* ; fleur de tussilage, à Briançon, v. *flour-de-pipo, messourguiero*.

Mouri de cativié, de queitivié, mourir de misère ; *tira de cativié*, sortir de la misère, tirer d'embarras ; *tira soun vèntre de cativié*, se refaire à une bonne table, manger avidement ; *iè vai pas de cativié*, il n'y va pas de misère, de main morte ; *es un cativié*, c'est un emplâtre, en parlant d'une personne malingre, cacochyme ; *toumbo de cativié*, il tombe du grésil ; *sies tout titié* (lim.), tu es tout sale.

Lou queitivié d'aquëu marrit estable

A sant Jousé fèt souleva lou cor.

N. SABOLY.

PROV. O premié o darrié
Puto toumbo en cativié.

R. *catiëu*.

CATIVOUS, CAITIVOUS (l.), CAITIBOUS (g.), CAITOUS (b.), CHEITIVOUS (lim.), OUSO, adj. et s. Malingre, souffreteux, euse, misérable, v. *marridoun, malautous*.

Amenlié cativous.

LAFARE-ALAIS.

Lou cativous espoussant sa paurièro.

ID.

CATLAR, n. de l. Catllar (Pyrénées-Orientales). R. *castelar*.

CATO, GATO (m. g.), CHATO (lim. auv. d.), (rom. catha, gata, cat. esp. gata, it. gatta, b. lat. cata), s. f. Chatte, v. *mino, mouno* ; roussette, poisson de mer, v. *cato-rouquero* ; squalo rochier, poisson de mer, v. *cat-rouquié* ; chaton de fleurs, chenille, en Auvergne, v. *catoun* ; ancienne machine de siège, v. *cat, calabre* ; morceau de bois fendu, formant compas et pince, en Dauphiné, v. *busqueto, fichoun* ; pour dalle, v. *acato*.

Gemi coume uno cato prens, geindre comme une chatte pleine ; *faire la cato morto*, faire la sainte-nitouche ; *es uno cato bagnado*, c'est une poule mouillée, une sainte-nitouche ; *penchina la cato* (peigner la chatte), faire un travail inutile ; se disputer vivement une chose.

PROV. A viéio cato

Jouino rato.

— Amouroso coume uno cato.

— Groumando coume uno cato.

— Jalouso coume uno cato.

— Renous, inquiet coume uno cato borgno.

Lors du siège de Toulouse par Simon de Montfort, les assiégés ayant détruit à coups de pierres une catapulte des croisés s'écrièrent : Arré de la falsa gata, que jamai plus no prendrés rat !

Cato, apoc. de Catarino.

CATO-CENDROULETO, s. f. Cendrillon, v. *cendrouleto*.

CATO-CHOT, s. m. Couvre-chef, en style familial, v. *cuerbe-cap*. R. *acata, chot*.

CATO-COUSINIERO, GATO-COUSINIERO (nig.), s. f. Liche, squalo de Nice, *scimnus nicæensis* (Risso), poisson de mer, v. *bardoulin, lico, moung-clavela*.

CATO-D'AIGO, GATO-D'AIGO (nig.), s. f. Squalo rochier, petite roussette, poisson de mer, v. *cat-rouquié*.

CATO-DE-FOUNS, GATO-DE-FOUNS (nig.), s. f. Squalo nicéen, *squalus nicæensis* (Risso), poisson qui habite les grandes profondeurs de la mer.

CATO-FALÈTO, CATO-FANETO (rh.), (*chatte fauve*), s. f. Sainte-nitouche, v. *mario-mèco, nico-souneto, tatan-mineto*.

Rèn que de cato-faneto
O de vieïo à tres queissau.

CATO-JANO, s. f. Sorte de bonnet de femme, en Rouergue. R. *cata, acata, Jano*.

CATO-MAUCHO, CATAMAUCHO (d.), **CATA-MIAUCHO** (*chatte ventruc*; rom. *mauca*, panse), s. f. Tirelire, v. *cacho-maio*; personne dissimulée, sournois, bon apôtre, v. *sournaru*.

Vesès Gardou sus vosto gauchio :
Coumo fai bèn la cato-maucha !

LAFARE-ALAIS.

CATO-MIAU, CAFAMIAU, CHATO-MIAU (lim.), s. et adj. m. Matois, rusé, calin, v. *ta-po-siau*.

Em' un pichoun èr catamiau.

J.-B. GAUT.

R. *cato-miaulo*.

CATO-MIAULO, CATAMIAULO (rh.), **CATO-MIOULO** (d.), **GATO-MIAULO** (g.), **GATAMIAULO** (m.), **CHATO-MIAULO** (lim.), **CATO-MIAULO** (l.), s. f. Chattemite, patte-pelue, v. *atrapo-minoun*; pleurnicheur, euse, qui se plaint toujours, v. *gagnolo*.

Faire la *cato-miaulo*, faire sa bono *cato-miaulo*, faire la chattemite; *marcha de cato-miaulo*, marcher en se rasant, comme les chats.

Un gros pastras
Que fai la catamiau.

N. SABOLY.

Maudi siè lou moumen qu'aquelo gato-miaulo
Es vengu de moun couer boulega la cadaulo.

P. BELLOT.

R. *cato, miaula*.

CATO-MITO, GATO-MITO (l. g.), (for. *chata-mita*; lat. *cata mitis*, chatte douce), s. f. Chattemite, v. *mito*; colin-maillard, en Forez, v. *cato-orbo*.

Es afrountat, es cato-mito.

J. AZAÏS.

Jaque auriè fa la cato-mito.

M. TRUSSY.

Tantost lous, tantost gatos-mitos.

H. BIRAT.

CATO-MITO-BORNO, CHATO-MITO-BORLIO (lim.), **CATO-MI-LOU-CIRO** (Agde), **CHATO-MUSO** (a. d.), s. f. Colin-maillard, jeu d'enfants, en Limousin, v. *cato-orbo*. R. *cato-mito, borgno*.

CATO-MOUISSE (cat. *gata-moixa*, chatte mouillée), s. f. Personne peureuse, poule mouillée, v. *petacho*. R. *cato, mouisse, sso*.

CATO-NIAISO, s. f. Sainte-nitouche, v. *gauton-niaiso*. R. *cato, niais, so*.

CATO-ORBO, CATETO-ORBO, CATORGO, CUTORBO (rouerg.), **POUTORBO** (g.), **CATTORBO, CAPITORBO, CAPITÓRIO** (toul.), (*chatte avcugte*), s. f. Colin-maillard, en Languedoc, v. *borgne, escarrabiheto, cluchobarbo*; Goutorbe, nom de fam. méridional.

Faire à la *cato-orbo*, jouer au colin-maillard. A Rodez, il y a « le pré de la Cuthorbe » qui doit tirer son nom de ce jeu. R. *cato, orb, bo*.

CATO-ROUQUIERO, GATO-ROUQUIERO (m.), (*chatte de roche*), s. f. Petite roussette, squal rochier, *squalus catulus* (Lin.), poisson de mer, v. *cat-rouquiè, cato-d'aigo, estello, gatouisso, lambardo, pinto-roussou*.

CATO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, chattemite, v. *ta-po-siau, toco-siau, marchos-siau*. R. *cata, siau*.

CATO-SOURNO, CATO-SOURNETO, CATACHOURNO (*chatte sombre*), s. f. Personne sournoise, hypocrite, v. *sournacho*.

Catoche pour cadarosso, en Forez; catochirme, v. catechisme.

CATOIO, s. f. Jaunisse des plantes, v. *marrano, mourucgno*.

Fa la catoio pèr li cese, i'a la marrano pèr li porc.

ARM. PROUV.

PROV. 1 Catoio (près Orpierre)
Li femo soun tóuti goio.

R. *catièu, iro*.

Catolla pour cadaulo, en Forez; catopuço, v. catapuço.

CATOR, n. p. Cator, nom de fam. lang. R. *Castor*.

Catou, v. catoun; Catou, v. Catin.

CATOULI, CATOULIC (l. g.), **ICO** (rom. *catotic, catholic, catholical, cathotial*, cat. *catotic*, esp. *catotico*, it. *cattolico*, port. *catholico*, lat. *catholicus*), adj. et s. Catholique.

Un bon catouli de la parròqui de Saint-Pau.

J. REBOUL.

La glèiso catoutico, apoustoutico e roumano, l'église catholique, apostolique et romaine; es pas trop catouli, il ne faut pas trop se fier à lui, il n'est pas franc, c'est frelaté.

CATOLICAMEN (cat. *catolicament*, esp. *catolicamente*, it. *cattolicamente*, port. *catholicamente*), adv. Catholiquement.

Am'èu nous coumpourterèn
Pauc catoulicamen.

H. BIRAT.

R. *catoulic*.

CATOLICISME (cat. *catoticisme*, esp. *catoticismo*, it. *cattotichismo*, port. *catholicismo*), s. m. Catholicisme.

Èro un evesque narbounès
Dout lou jalous catoulicisme
A l'entestat arianisme
Das Visigots, tant que pousquèt,
Amé courage resistèt.

H. BIRAT.

R. *catoutic*.

CATOLICITA, CATOLICITAT (l. g.), (it. *cattoticità*), s. f. Catholicité.

Lou papo adreissè sa demando à touto la catoulicita.

A. MICHEL.

R. *catoutic*.

CATOLICOUN, CATALICOUN (cat. esp. *catolicon*, lat. *catholicon*), s. m. Catholicon, espèce de médicament.

De sené, de rebarbo e de catoulicoun.

T. GROS.

R. *catoutic*.

CATOLISA, v. a. Catholiser, rendre catholique, prêcher, v. *catechisa, counverti*.

Diras i que te catoulison que soun tóuti de...

L. ROUMIEUX.

Se CATOULISA, v. r. Se faire catholique.

CATOULISA, CATOULISAT (l. g.), ADO, part. Catholisé, ée.

CATOUN, GATOUN (m.), **CATOU** (l.), **GATOU** (l. g.), **CHATO** (lim.), (rom. *cato, gato*, cat. *gatò*, piém. *gatin*, port. *gatinho*), s. m. Chaton, petit chat, v. *minet*; poupée de laine qu'on file au rouet, v. *trachèu*; fleurs de certains arbres, tels que noyer, peuplier, chêne, saule, noisetier, v. *cadèu, minoun, magnan*; trèfle champêtre, trèfle couché, plantes à fleurs lanugineuses, v. *lampourdeto, trèvet*; brûlure faite à une étoffe par une étincelle, v. *usele*; pour grumeau, v. *grèutoun*.

Tè, catoun, tiens, petit démon; faire li catoun, fa tous catous (l.), chatter; muda li catoun, cambia tous catous (rouerg.), changer de place ce qu'on a de plus précieux, comme les chattes qui transportent leurs petits; changer de confesseur; ne plus fréquenter les mêmes lieux, les mêmes personnes; ai fa 'n catoun à ma raubo, j'ai brûlé ma robe.

Aviéu fa tres catoun, e me n'an nega dous.

P. AUBERT.

Que te n'en farièu, de poutoun,
S'ère toun
Catoun !

A. MATHIEU.

PROV. Jamai catoun a pourta rato à sa maire.

R. *cat*.

CATOUN, CATOU (l.), (lat. *Cato, onis*), n. p. et s. m. Caton; homme rigide; œuvres de Caton, qu'on mettait entre les mains des écoliers, au 16^e siècle, v. *catounet*.

Faire tou Catoun, faire le rigide, affecter la sagesse; saup gaire bèn soun Catoun, il n'est pas fort en philosophie, en science; entènd soun Catoun, il en sait long; lou serre de Catoun, montagne qui a donné son nom à Saint-Hippolyte-de-Caton (Gard).

Dins un libret que l'apellon Catou.

A. GAILLARD.

CATOUN, CATOU (lim.), **CATOUNET** (rom. *Caton*), n. de f. Catau, Catherine, en Gasconne et Dauphiné, v. *Catin, Catarinet*.

Coument, Catoun, es vrai? moun fil n'es pas moun fil?

J. JASMIN.

R. *Catarino*.

CATOUNA, GATOUNA (m.), **GATOUA** (g.), **CHATOUNA** (lim.), v. n. et a. Chatter, faire les petits, en parlant d'une chatte, v. *cata, minouna*; fleurir, en parlant des arbres à chatons; vomir, v. *cadeta*; cajoler, caresser, en Dauphiné, v. *acatoula*; désirer ardemment, griller de, v. *barbela*.

Sèmble que catounc, cela me crispe.

Moussu lou curat,

Nosto cato a catouna:

N'ia un blanc, n'ia un rous,

N'ia un negre come vous.

DICTON DE NOURRICE.

R. *catoun*.

CATOUNADO, GATOUNADO (l. m.), **CHATOUNADO** (lim.), s. f. Portée d'une chatte, v. *minounado*.

Catoun de la darriero catounado, chaton de la dernière portée. R. *catoun*.

CATOUNEJA, v. n. et a. Être en chaleur, en parlant des chats, des lapins; courir le cotillon, paillarder, v. *couthouneja*; sauter, gambader comme un jeune chat, v. *cambadeja*; piétiner, en parlant du lièvre et du lapin, lorsqu'ils font des tours et des détours et qu'ils brouillent leurs traces; caresser, v. *poupouna*.

Aviè bèn catouneja, courre, se rescoudre, s'embarassa.

A. TANDON.

Quand un autre lebraud s'avanço vers la crous
Tout en catounejan.

B. FABRE.

Se CATOUNEJA, v. r. Se caresser. R. *catoun*.

CATOUNEJAIRE, s. m. Vert-galant, paillard, v. *cacarot, charnigaire, rouffian*. R. *catouneja*.

CATOUNET, CATOUNÈL (l.), **GATOUNÈL** (g.), s. m. Petit chaton, v. *minounet*.

Puei cato e catounet n'en fèron sei lipado.

M. BOURRELLY.

R. *catoun 1*.

CATOUNET, s. m. Petit Caton, petit sage; recueil de sentences qu'on mettait entre les mains des écoliers, au 16^e siècle.

Aro que soun mountat dinquies al Catounet.

DÈSEGAUX.

Lou Catounet gascon, titre d'un recueil de quatrains moraux par G. Ader (Toulouse, 1611). R. *Catoun*.

Catounet, v. Catoun 3.

CATOUNETO, s. f. Chatte toute petite. R. *catouno*.

CATOUNIÉ (dauph. *chatoni*), s. f. Chatterie, friandise, v. *bono*. R. *catoun*.

CATOUNIÉ, CATOUNIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Celui, celle qui aime les chats ou les chattes, qui les caresse volontiers; paillard, arde, v. *catounejaire*. R. *catoun, no*.

CATOUNIERO, GATOUNIERO (m.), **CATOUNIÈIRO** (l.), **GATOUNIÈIRO** (g.), **CHATOUNIÈIRO** (lim.), **CHATOUNIÈIRO**, **CHATROUNÈIRO**, **CHATROU** (d.), **GATIÈRO, GATÈRO** (l.), (port. *gateira*, esp. *gatera*), s. f. Chatière, trou par lequel passent les chats, v. *petelièro*; trou qui reçoit le robinet, v. *cancliero*; ouverture latérale d'une jupe, fente d'un jupon, v. *poutrouniero, trapouniero*; tablier, en Limousin, v. *faudau*.

Mètre la clau soute la catouniero, mettre la clef sous la porte, faire faillite; à-n-aquelo catouniero, i'a ges de cat que noun iè taise de soun pèu, se dit d'un aigrefin ou d'une personne dangereuse.

Li fiheto, à ma catouniero,

A l'entèndre, s'estranglaran.

P. GIÉRA.

R. *catoun*.

CATOUNO, CHATOUNO (lim.), (port. *gatinha*), s. f. Petite chatte, jeune chatte, v. *mineto*. R. *cato*.

CATOUNO (lat. *cautes*, pierre), s. f. Caillou, petite pierre roulante, à Nîmes, v. *caïau*.
Un cop de catouno, un coup de pierre.
 Bouto, deman matin, aurai uno catouno
 E zôu !

A. BIGOT.

Catourli, v. coutouliéu.

CATOUTRICO, CATOUPTRICO (l. g.), (it. *catottrica*, cat. esp. port. lat. *catoptrica*), s. f. t. sc. Catoptrique.

Avèn d'aquéu célèbre Prouvençau (Jean de Penna, de Moustiers, 1324-1338) la Catouprico, traducioun d'un tratat d'Euclido.

A. MICHEL.

Catran, v. quitran; catre, v. quatre; catrutha, v. catuia; catruple, v. quadruple; cats pour caps; cats à pour caps à, v. cap; catsa pour cacha; catsano pour capsano, cassano; catsè pour cabessié; catserou, v. cacherou; catsou, v. cachou, cassoun; catsounado, v. cassounado; catsus, v. cap-sus; catteni, v. cap-teni; cattèt, cattetou, v. cadet, cadetoun; catuan, v. cat-huant; catucèl, v. matucèl.

CATUEGNO, s. f. Engeance des chats, troupe de chats, race féline; petits enfants, marmaille, v. *marmajo*.

Em' acò zôu la guerro entre la chinassarié e la catuegno.

ARM. PROUV.

R. cat.

CATUFO, n. p. Catuffe, nom de fam. lang. R. *gavdufo* ?

CATUIA, CATULHA (g.), v. a. Détraquer, ruiner, en Gascogne, v. *arruï*, *derouï*, *chatouia*.
 La misèro nous catulhabo.

J. JASMIN.

CATUIA, CATULHAT (g.), **CATRULHAT** (l.), ADO, part. et adj. Détraqué, ruiné, ée.

Uel catrulhat (l.), œil dont on ne voit pas bien clair.

CATULE, CATULLE (l.), (esp. it. *Catulo*, lat. *Catullus*), n. p. Catulle, poète latin.

Ana plan-plan emé Catule.

M. DE TRUCHET.

CATURA, ACATURA (rouerg.), **CAPTURA** (l.), (cat. *capturar*, it. *catturare*), v. a. Capturer, v. *aganta*, *arrapa*, *prendre*.

Vous farai catura Mandrin que cercas tant.

J. DESANAT.

Lis Anglès caturéron vue di bastimen que Rous de Corso avié sus mar.

A. MICHEL.

CATURA, CAPTURAT (l.), ADO, part. Capturé, ée. R. *caturo*.

CATURIGE (lat. *Caturiges*), s. m. pl. Les Caturiges, peuplade ligurienne qui habitait les Hautes-Alpes et qui eut pour capitale Chorges et plus tard Embrun.

Caturige a, dit-on, pour radical le celtique *catu*, bataille, *kad* en breton.

CATURO, CAPTURE (l.), (cat. esp. port. lat. *captura*, it. *cattura*), s. f. Capture, prise, butin, proie, v. *piho*, *preso*.

N'ai pas fa caturo, je n'ai rien pris.

D'un saut èi subre sa caturo.

S. LAMBERT.

CATUS, n. de l. Catus (Lot); nom de fam. languedocien.

CATUSSEL, s. m. Dentelaire, plante, v. *matucèl*. R. *catusso* ?

CATUSSO, s. f. Catapuce, épurge, plante qui purge violemment, à Montauban, v. *cagariño*; Catusse, La Catusse, noms de lieu et de fam. communs dans le Tarn et l'Aveyron.

Balha la gatusso, bailler des cassades, attraper, se moquer de quelqu'un, à Toulouse; *lou valat de Catusso*, fossé qui traverse Cérreste (Basses-Alpes) et dans le nom duquel on croit retrouver l'ancienne *Catuiacia*. R. *catapugo*.

Catizou, v. cachou.

CAU (gr. *καίς*, cordage), s. m. Câble, v. *cabble*, *gumo*, *liban*, *maïo*, *soustre*, *tourtouiero*, *traïo*.

Cau de remou, câble de remorque; *moula de cau*, filer du câble, lâcher le câble; *abraca lou cau*, embraguer le câble.

Emé ti man en dous poudriés estrifa 'n cau.

F. GRAS.

PROV. Un oustau
 N'es pas cabau,
 Mai long cau.

CAU, CAUL (g.), **CAL, CHAUL** (l.), **CHAU** (d.), **CHAU** (a.), **CHAL**, **CHÒU** (lim. a.), (rom. *caul*, cat. esp. col. v. fr. *chol*, it. *carolo*, port. *couve*, all. *koch*, lat. *caulis*), s. m. Chou, en Rouergue et Languedoc, v. *caulet*; pour chas, trou d'aiguille, v. *caus*; pour chaud, v. *caud*; pour chaux, v. *caus*; pour il faut, v. *calé*; pour il contient, v. *caupre*; pour tête, cap, v. *cap*; pour quel, qui, v. *quau*; pour cou, v. *còu*; pour car, v. *car*.

Cau-cabus, caul-capus (g.), chou-cabus; *cau-d'ivèr*, chou vert; *cau-d'òli*, *cau mila-nès*, chou frisé, chou de Milan; *cau-flòri*, *cau-flour*, *chau-flour* (lim.), chou-fleur; *cav-rabo*, chou-rave, colza; *cerca lous caus après las escudellos* (l.), chercher midi à quatorze heures; *i'a cau e cau, li a chau e chau* (d.), il y a fagots et fagots.

PROV. LANG. Entre sant Pèire et sant Pau
 Planto lou porre e lou cau.

PROV. ROUEG. Lou mes d'ost,
 On se carro d'ana querre lou cau à l'ort.

CAU, CHAU (a. pèrig.), **AVO** (rom. *cau*, *chau*, *ava*, cat. *cau*, esp. port. it. *cavo*, lat. *cavus*), adj. Cave, creux, euse (vieux), v. *bourna*, *cloutu*, *cura*.

Pèd cau, pied cambré; *vno cavo*, veine cave; *Vio Charo*, nom d'une ancienne voie des environs de Périgueux; *Coumbo-Charo*, *Rocho-Charo*, noms de lieux, dans les Alpes.

Un paure à la gaugno cavo.

H. MOREL.

CAU, AUVO, AUBO (l. g.), (rom. *calv*, *cals*, esp. it. *calvo*, lat. *calvus*), adj. Chauve (vieux), v. *chaure*, *cap-pela*, *su-pela*; *Cau*, *Cals*, *Calvy*, noms de fam. méridionaux.

Lou Cap-Cau, le cap Chauve, près Cassis (Bouches-du-Rhône); *lou Mount-Cau*, le Mont-Cau, au-dessus de Nice.

Çau, v. çai; *çau*, v. aquéu; *çau pour ça ou* (ce lui), en Gascogne; *caua pour cauha*, *caufa*; *caua pour coua*, *co*; *caualho*, v. couaio; *cauaret*, v. cabaret; *cauassa*, v. couassa; *Caubel*, *Caubet*, v. Cauvet; *caubeno*, *caubino*, v. *cauvino*; *Caubin*, v. *Cauvin*.

CAUBOUÉ (habitant de Caubon), n. p. Cauboue, nom de fam. gasc. R. *Cauboun*.

CAUBOUN, n. de l. Caubon (Lot-et-Garonne). *Caubre*, v. *caupre*.

CAUCA, CALCA (l. g.), **CHAUCHA** (lim. rh.), **CAUCHA** (rom. cat. esp. port. *calcar*, it. lat. *calcare*), v. a. et n. Fouler les gerbes, les raisins, la terre, v. *bòula*, *cauciga*, *caupisa*. *chaupina*, *fagna*, *pautri*, *traupi*, *trepeja*, *trovia*; presser fortement, v. *cacha*, *quicha*; patrouiller, v. *chaucha*.

Cauque, ou (m.) *càiqui*, ou (l.) *calque*, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*; *caucave*; *cauquère*; *caucarai*; *caucariéu*; *cauco*, *quen*, *cas*; *que caucue*, *ques*, *que*, *quen*, *qués*, *con*; *que caucquèsse*; *caucant*.

Cauca lou *blad*, dépiquer le blé; *cauca pèr la paio*, travailler pour un petit profit; *cauca foro l'eirou*, *cauca 'n foro*, ne pas partager les bonnes grâces de quelqu'un, par allusion aux chevaux qui tournent en dehors de l'airée, qui font le plus grand tour; être hérétique; *cauca foro l'iero*, sortir de la question; *cauca de coucoun*, fouler des cocons de graine, pour les rendre propres à être filés; *cauca d'espino*, marcher sur des épines, marcher péniblement, clopin-clopant; *cauca li rasiu*, fouler la vendange; *cauca 'no gali-no*, côcher une poule, en parlant du coq; *lou cauca*, l'action de fouler.

PROV. Quau cauco avans la Madaleno,
 Cauco sèno peno;
 Quau cauco en avoust,
 Cauco pauros.

— Se caucues en avoust,
 Caucaras crenouts.

— Quau cauco avans Nosto-Damo (d'avoust), cauco
 Après, quand pòu. [quand vòu,

PROV. ROUEG. Que cauco sèns lou mes d'agoust.
 Cauco sèno goust.

CAUCA, CAUCAT et **CALCAT** (l.), ADO, part. Foulé; pressé, tassé, ée; *Caucat*, nom de fam. languedocien.

Èstre cauca pèr li masco, avoir le cauchemar; *la fachiniéro l'a caucado*, la sorcière l'a pressée, elle a eu le cauchemar.

CAUCADIS, ISSO, adj. Qui peut être foulé, qui a été foulé, ée, v. *bouladis*.

Blad caucadis, blé prêt pour le dépicage.

R. *cauca*.

CAUCADIS, CALCADIS (rouerg.), **CAUCADISSO**, s. Lieu foulé, empreinte de piétinement, v. *trepè*; mêlée, batterie, v. *balesto*. R. *caucadis* 1.

CAUCADO, CALCADO (rouerg.), (b. lat. *calcata*), s. f. Quantité de gerbes ou de raisins qu'on foule à la fois, v. *trouiado*; airée de gerbes, v. *amoulant*, *plantat*; temps où l'on foule les blés, v. *cauco*.

I caucado, pèr la caucado, lorsqu'on foule les blés.

Ardit ! à la caucado

Lis ome, li varlet.

T. AUBANEL.

R. *cauca*.

CAUCADOUIRO, CHAUCHADOUIRO (rh.), (rom. *caucadoira*, *calcadoira*, lat. *calcatorium*), s. f. Foulloire, cuve où l'on foule la vendange, v. *descargadouiro*, *fagnadou*, *paiero*, *pautridou*, *traupidouiro*, *trouiadou*.

Lei fin trauchet si remoulavon,

Lei caucadouiro si plaçavon.

M. TRUSSY.

Lei cournudo soun revessado

Dins la caucadouiro adarè.

J.-B. GAUT.

R. *cauca*.

CAUCAGE, CAUCÀGI (m.), **CHAUCHAGE** (rh.), (b. lat. *calcagium*), s. m. Foulage, dépicage des grains sous les pieds des animaux.

La paio rau pas lou caucage, le jeu ne vaut pas la chandelle; *au tèms di caucage*, au temps où l'on foule les blés. R. *cauca*.

Caucagn, v. carcanh.

CAUCAGNO, s. f. Foulure, foulées, v. *caucigagno*; airée, v. *eirou*; pour cocagne, v. *coucagno*.

E de pòu de caucagno,

Fuch descadomen.

P. GOUDELIN.

R. *cauca*.

Un caucagno, un fainéant, en Rouergue.

Caucagnou, v. carcagnou.

CAUCAIRE, CHAUCHAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (b. lat. *calcaire*), s. et adj. Celui, celle qui foule les gerbes, la vendange ou autre chose, v. *fagnaire*, *trouiaire*; airée, v. *eirou*.

Cerque un caucaire, je cherche quelqu'un pour fouler mes gerbes; *lou tèms es pas caucaire*, le temps n'est pas favorable au dépicage; *uno caucarelle*, une machine à fouler les gerbes, une dépicieuse. R. *cauca*.

CAUCAL, s. et adj. m. Lâche, mou, pesant, butor, en Languedoc, v. *busard*, *tarnagas*. R. *caucalo*.

CAUCALETO, CACAULETO et **CACOLETO** (g.), s. f. Petite corneille, en Languedoc, v. *graioun*.

Tout menat à la cacaleto

Sur laquau uo plumo souleto

En fin de coumde nou soubèrè.

G. D'ASTROS.

R. *caucalo*.

CAUCALIE, IERO, IÈIRO (chasseur de corneilles), s. et adj. Sobriquet des gens de Mont-réal (Ardèche). R. *caucalo*.

CAUCALIEROS (rom. *Caucalieras*), n. de l. Caucalières (Tarn). R. *caucalo*.

CAUCALO, CAUCALHO, CACAULO (g.), (rom. *caucalo*, cat. *ucala*, b. lat. *caccula*), s. f. Corneille, oiseau, en Languedoc, v. *chàurou*, *grai*; bégueule, vieille dévote, v. *pecolo*.

Negroussos coumo las caucalos

Qu'i jiton l'ombro de sas alos.

G. AZAÏS.

Babilhèsses-tu mai que toutes las cacaules
Que ténon lou coussel à pèd d'un saménat.
F. DE CORTÈTE.

CAUCALOUS, OUSO, adj. Malingre, maladif,
ive, en Languedoc, v. *cativous, marridoun*.
R. *caucal*.

CAUCAMEN (rom. *calcament*, it. *calcamen-
to*), s. m. Action de fouler, foullement, v. *cau-
cage*. R. *cauca*.

Caucanh, v. carcanh.

CAUCANAS, n. p. Caucanas, nom de fam.
lang. R. *carcanas*.

Caucarèn, v. quaucarèn.

CAUCASE (it. port. *Caucaso*, lat. *Cauca-
sus*), s. m. Le Caucase, montagne d'Asie.

Mai l'ourrible Caucase, insensiblo creturo,

T'a fait de soun roc dur un moustre de naturo.

J. DE VALÈS.

CAUCASEN, CAUCASENC (l.), ENCO, adj. f.
sc. Caucasièn, enne. R. *Caucasc*.

Caucasou, v. caquesoun; caucha, v. cauca;
Cauchard, v. Chauchard; caucheto, v. coucheto.

CAUCHOU (esp. *cautchuc*), s. m. Caoutchouc.
Caucido, v. caussido.

CAUCIGA, CALCIGA (rouerg.), (rom. *cauci-
gar, calsigar*, cat. *calcigar*, v. it. *calcicare*),
v. a. et n. Fouler aux pieds, presser du pied,
marcher sur le pied de quelqu'un, marcher
sur les talons, v. *caupisa, poussiga*; récal-
citrer, regimber, v. *reguigna, trepeja*.

Caucique, ques, go, gan, gas, gon.

La responso cauciquè la demando, la ré-
ponse suivit la demande de près.

Coume l'amour te secuto e caucigo!

C. BLAZE.

Caucigavo tout l'or d'Espagno

E lou rendié sèno vertut.

C. BRUEYS.

Caucigariéu lei franchioto,

Fariéu resquiha lei devoto.

G. BÉNÉDIT.

Lou diable aurié risca de cauciga sa coue,

F. PEISE.

on marchait à l'aveuglette, on n'y voyait
goutte.

PROV. Se l'on caucigo uno fournigo, se reviro pèr
nous mordre.

CAUCIGA, CAUCIGAT (l.), ADO, part. Foulé aux
pieds.

Iéu manjarai d'erbo de camp,
De la pas caucigado.

CH. POP.

R. *cauca*.

CAUCIGADO, s. f. Action de marcher sur le
pied, foulure, tribulation, v. *caucagno*.

Me redreissaras iéu tamhèn

A la fin de mei caucigado.

E. NÉGRIN.

R. *cauciga*.

CAUCIGADURO, s. f. Foulure, v. *caucigado*.

Pregaren Diéu noueste bouen paire
Que pèr sa grâci vuelle faire
Vous preserva de mau sus mau,
De mourdeduro de chivau,
De caucigaduro de niero
E deis favours de la ribiero.

C. BRUEYS.

PROV. Caucigaduro de patroun es pas visto.

R. *cauciga*.

CAUCIGAGE, CAUCIGAGI (m.), s. m. Action
de fouler aux pieds, v. *trepè*.

L'aguè de caucigage e d'esquichado e de batèsto.

J. ROUMANILLE.

R. *cauciga*.

CAUCIGAGNO, s. f. Empreinte des pieds sur
la partie foulée; foulées, v. *boul*. R. *cauciga*.

CAUCIGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom.
calsigador), s. et adj. Celui, celle qui foule
aux pieds, oppresseur. R. *cauciga*.

Caucinado, caucinié, caucino, v. caussinado,
caussinié, caussino.

CAUCIOUN, CAUCIOU (b.), **CAUCIEN** (m.),
CAUCIÉU (l. g. d.), (cat. *caucio*, esp. *cau-
cion*, port. *caução*, it. *cauzione*, rom. lat.
cautio), s. f. Caution, v. *pleio, respoun-
deire*.

N'en siéu caucioun, ne siéu cauciéu (l.),
j'en réponds; sujèt à caucioun, sujèt à cau-
tion.

PROV. Paure, caucioun e malurous

Noun soun sujèt à l'envejous.

PROV. BÉARN. Qui entro cauciou,
Entro pagadou.

CAUCIOUNA (cat. *caucionar*), v. a. et n.
Cautionner, se rendre caution, fournir caution,
v. *pleja, respondre*.

Vous cauciouné que, je vous garantis que.

Vous cauciouné qu'acò soulajo bèn un ome.

C. FAVRE.

PROV. Se cauciounes pèr autru,
Comto que dèves tu.

CAUCIOUNA, CAUCIOUNAT (l. g.), ADO, part.
Cautionné, ée. R. *caucioun*.

CAUCIOUNAMEN, CAUCIOUNOMEN (l.), (cat.
caucionament), s. m. Cautionnement. R.
cauciouna.

CAUCO, CAUQUE (bord.), **GAUGO, CALCO,
GALGO** (l.), **CHAUJO** (a.), (rom. *calca, calqua,
cauc*), s. f. Époque où l'on foule les blés, v.
cauquesoun; tente, bourdonnet de charpie
qu'on met dans une plaie, tampon, v. *mecho*;
pour quelque, v. *quauco*.

Avans cauco, avant le dépicage; i cauco,
au dépicage des blés; fai un bœu jour de
cauco, il fait beau temps pour fouler les blés.

PROV. Quand uno goujo lèvo uno auco,
Bèn ié podon bouta la cauco.

R. *cauca*.

CAUCO-TREPO, CHAUCHO-TREPO (a.), **CAL-
CO-TREPO, CALCATREPO, CALCATREPLO,
CALCO-TRAPO, CALPATRAPO** (l.), **CAUCO-
TRIPO, TRAUCO-TRIPO** (rh.), **CAUSSO-TREPO**
(castr.), **CALSO-TREN** (rouerg.), **CARPO-TRE-
PO, CAGO-TREPO** (rom. *calcatrapa*), s. f.
Chausse-trape; chardon étoilé, *centaurea
calcitrapa* (Lin.), plante, v. *auriolo-mas-
clau*; genêt anglais, ajonc, v. *argelas*.

Varage, rœumi e cauco-trepo

Qu'environnaron uno cepo.

CALENDAU.

Me fasié manja rên que de cauco-trepo emé d'au-
riolo.

ARM. PROUV.

PROV. Amar coume uno cauco-trepo.

R. *cauca*, fouler, *trepa*, trépigner, parce que
la chausse-trape fait trépigner ceux qui la
foulent.

Cauco - vièio, caubo - bièlho, v. chauchou-
vièio; cauco, v. cance; caucop, v. quaucop;
cauco-re, v. quaucarèn; caucou, v. cançoun;
caucoun, v. quicon; caucu, caucun, caucûs, v.
quaucun.

CAUD, CAUT (g. b.), **CHAUD, CHALD** (lim.
d.), **CALD, CAL** (rouerg.), **AUDO, AUTO, ALLO**
(rom. *caud, cald, call*, it. *caldo*, esp. port.
calido, lat. *calidus*), adj. Chaud, aude, v. *ca-
lènt, calourènt*; cher, ère, d'un prix exorbi-
tant, v. *carestious*; Caut, nom de fam. mé-
ridional.

Un ban caud, un bain chaud; de jour
caud, de jours cauds (l.), des jours chauds;
de cauds ami, de cauds amics (l. g.), de
chauds amis; d'aigo caudo, de l'eau chaude;
de caudi brassado, de caudi brassado (m.),
de caudos brassados (l.), de chaudes em-
brassades; de caudi amour, de caudi amour
(m.), de caudos amours (l. g.), d'ar-
dentes amours; avè li pèd caud, avoir les
pieds chauds; avè la tèsto caudo, avoir la
tête chaude; se teni caud, se tenir chaude-
ment; a pres uno raubo que la tendra
caudo, elle a pris une robe qui lui tiendra
chaud; emai que siegue ni trop aut, ni
trop caud, arrapo tout, se dit de quelqu'un
qui prend tout ce qu'il peut; font d'aigo
caudo, source d'eau thermale; li caud d'un
partit, les têtes chaudes d'un parti; de caud
en caud (it. *caldo caldo*), aussitôt, sur le
champ (vieux).

E puis de caut en caut menat drech à Moulins.

LA BELLAUDIÈRE.

Sus la caudo, à la chaude, sur l'heure;
pres sus la caudo (rom. *caut-pres*), pris en
flagrant délit.

PROV. O caud o fre.

— Li pèd caud, la tèsto frejo.

— Tèn caud li pèd e la tèsto:
Viéu en bèsti pèr lou rèsto.

— Fau batre li ferre, quand soun caud.

ou

Dou moumen què lou ferre es caud, lou fai bon
batre.

CAUD, s. m. et f. Chaud, chaleur, v. *ca-
lour, caumo*.

Avè caud, avoir chaud; se teni au caud,
se tenir dans un lieu chaud; eregne la caud,
craindre la chaleur; fai uno bello caud, uno
caud que brulo, il fait grand chaud; siéu
mort de la caud, je meurs de chaud; fai
mai de caud que ièr, il fait plus chaud
qu'hier; acò fai ni fre ni caud, cela ne fait
ni froid ni chaud. R. *caud 1*.

CAUD, adv. Chaud, chaudement, v. *cauda-
men*.

Bèurc caud, boire chaud; servi caud, ser-
vir chaud. R. *caud 1*.

CAUDAL (rom. *capdal*, chef, commandant;
esp. *caudal*, capital), s. m. Criterium?

Ço qu'es lou caudal de tout un grand dialèite.

C. DE TOURTOULON.

R. *capitau*.

CAUDAMEN, CAUDOMEN (l.), **CHAUDAMEN**
(lim. d.), (cat. *caldament*, it. *caldamente*),
adv. Chaudement, avec chaleur, v. *calouren-
tamen*.

Tenès-la caudamen.

J. DILOUFET,

Caudamen aprouva.

ARM. PROUV.

R. *caud*.

CAUDAN, CHAUDAN (a.), (it. *caldano*, étu-
ve), s. m. Eau de source qui paraît plus chaude
en hiver qu'en été, v. *adous, eissourg, lau-
roun*. R. *caud*.

CAUDAS, CHAUDARD (lim.), **ASSO**, adj. Très
chaud, trop chaud, aude, v. *ardènt, brulant*
R. *caud 1*.

Cau-d'ase, v. caulet-d'ase.

CAUDAU (rom. *Caudau, Caudao*, b. lat.
Cauducum), s. m. Le Caudau, affluent de la
Dordogne.

Caudè, caudèi, v. caudié.

CAUD-E-FRE, CHAUD-E-FREID (d.), s. m.
Chaud et froid, refroidissement, pleurésie, v.
fred-e-caud, marfoundemen.

CAUDEIRADO, CHAUDEIRADO et **CHAUD-
RAIO** (a.), (cat. esp. *calderada*, port. *caldei-
rada*), s. f. Contenu d'une chaudière; chau-
dronnée, v. *peiroulado*. R. *caudiero*.

CAUDEIRASSO, CHAUDEIRASSO (lim.), (cat.
calderassa), s. f. Grande chaudière, v. *pei-
roulas*. R. *caudiero*.

CAUDEIRETO, CHAUDEIRETO (a.), (cat. esp.
caldereta, esp. *calderita*, it. *caldajetta*), s.
f. Petite chaudière, v. *peirou*. R. *caudiero*.

CAUDEIRIÉ, CAUTERÉ (b.), (cat. *calderer*,
esp. *calderero*, port. *caldeiro*, s. m. Chaudron-
nier, en Gascogne et Béarn, v. *peiroulié*.

PROV. BÉARN. A mieios, coum lous cauterès,
à moitié, comme les chaudronniers. R. *caudié*.
Caudièro, v. caudiero.

CAUDEIROUN, CAUTEIROUN (b.), **CHAUD-
ROUN** (a.), **CHAUDIROU** (lim.), **CHAUDRU**
(a.), (cat. b. lat. *calderò*, port. *calderão*,
esp. *calderon*, it. *calderone*), s. m. Chau-
dron, v. *peirou* plus usité. R. *caudiero*.

CAUDEJA, CAUDEIA (b.), **CALLEJA** (rouerg.),
(rom. *caudeyar*, esp. *caldear*), v. a. et n.
Battre ou brasser une liqueur chaude, pour la
refroidir; couler la lessive à chaud; chauffer,
réchauffer, v. *caufa*.

Aura 'n pefa, moussu lou curat, pèr caudeja sa
bugado.

A. ARNAVIELLE.

SE CAUDEJA, v. r. Se faire suer au lit. R.
caud.

CAUDEJADO, CALLEJADO (rouerg.), s. f. As-
persión d'eau chaude, versement de chaleur,
v. *bouïènt*.

Faire uno caudejado, douna 'no caude-
jado à la bugado, rechauffer la lessive avec
de nouvelle eau chaude. R. *caudeja*.

Cau-de-moutoun, v. cap-de-moutoun.

CAUDERAN, n. de l. Caudéran (Gironde); nom de fam. bord. R. *caudiè*.

CAUDET, CHAUDET (lim. viv. d.), **CALLET** (rouerg.), **ETO** (rom. *caudet*, *eta*), adj. Un peu chaud, légèrement chaud, aude, qui a une douce chaleur, qu'on ne peut pas encore manger ou boire, v. *bescalènt*, *caudinèu*; **Chaudet**, nom de fam. méridional.

L'enfant es caudet, l'enfant n'a pas froid.

Couchon lou pichot bèn caudet.

J. BRUNET.

Oh! que bonnr de l'avalà caudet!

T. POUSSEL.

R. *caud*.

CAUDET, s. f. Châtaigne bouillie, v. *teto*.
A las caudetos que fumon! cri des marchandes de châtaignes, en Languedoc.

M'arrai escoundre en un cantoun

Em' un paquet de caudet :

Farai lingueto à l'enfantoun,

Me pourgira sa maneto.

VIEUX NOEL.

R. *caudet*.

CAUDIÈ, CAUDIÈ (l.), **CAUDÈ** (bord.), **CAUDÈ** (g.), (esp. *caldero*, b. lat. *caldare*, lat. *caldarium*), s. m. Chaudron en forme de seau, en Gascogne, v. *peiròu* plus usité.

CAUDIÈRO, CHAUDIÈRO (a. d.), **CHAUDIÈIRO** (lim.), **CAUDIÈIRO** (l.), **CALDIÈIRO** (rouerg.), **CAUDÈRO** (g.), **CAUTÈRO, CAUTÈIRO** (b.), (rom. *caudeira*, *caudeyra*, *caudera*, *cautere*, *caldera*, cat. esp. *caldera*, port. *caldeira*, it. *caldaja*, lat. *caldaria*), s. f. Chaudière, grand vaisseau de cuivre ou d'airain, v. *lavese*, *peiròlo*; grande chaleur, v. *caumo*; **Caudière**, nom de fam. provençal.

Vin de caudiero, vin qui n'est bon qu'à être distillé.

PROV. BÉARN. La cautèro qu'ei grano : qu'en i a u gahot ta cadu.

la chaudière des maux est grande, il y en a une cueillerée pour chacun.

CAUDIÉS, n. de l. Caudiés (Pyrénées-Orientales). R. *caudiè*.

CAUHIHO, CAUDILHO (l.), (esp. *caudillo*, chef), n. p. Caudille, nom de fam. lang. R. *cap*.

CALINAS, CHAUDINAS (d.), **CAURINAS** (a.), **CALINAS, ASSO**, adj. Désagréablement chaud, aude, étouffant, ante, v. *babourant*.

Toun souffe caudinas.

A. BOUDIN.

R. *caud*.

CAUDINÈU, CAUDINÈL (l.), **ELLO**, adj. Agréablement chaud, aude, tiède, v. *tebe*, *touse*.

Au mitan de l'azur e di rai caudinèu

Dou grand soulèu.

G. B.-WYSE.

L'auro caudinello.

ISCLO D'OR.

CAUDO, CAUTO (b.), **CHAUDO** (lim. d.), (cat. esp. *calda*, it. *caldo*), s. f. Chaude, degré de chaleur nécessaire pour forger le fer; premier mouvement de colère, promptitude, v. *escaufado*; intervalle de travail continu, v. *batudo*; fournée, cuisson, en Limousin, v. *caufado*.

Es aro quelì caudo se dounon, nous voici aux grands coups, au moment décisif, v. *bouviènt*.

Li fabre s'aprestèron à batre uno nouvello caudo.

P. GAUSSEN.

PROV. Un bon manescan dèu fourja 'n ferre en uno caudo.

R. *caud*.

CAUDO-AIGO (rom. *Caudayga*), n. de l. Caude-Aygue (Dordogne).

CAUDO-BROUNDO, n. de l. Caudebronde (Aude), dont les habitants sont nommés *Caudobroundols*, v. *taulejaire*.

CAUDO-COSTO (rom. *Cauda Costa*), n. de l. Caudecoste (Lot-et-Garonne); nom de fam. gasc.

Caudo-pisso, v. *pisso-caudo*.

CAUDO-ROCO, n. de l. Cauderoque (Aude, Tarn).

CAUDOS-AUROS, n. de l. Caudesaures (Hérault).

CAUDO-VAU, CAUDO-VAL (l.), n. de l. Cau-deval (Aude), v. *jouto*.

Candolo, v. *candolo*.

CAUDOU, s. m. Le Caudou, petite rivière du Périgord, près Mouleydier.

CAUDOUN, CHAUDOU (lim.), s. m. Fer chaud avec lequel on marquait les condamnés. R. *caud*.

CAUDOUN, CAUDOU (périg.), (rom. *Caudon*), n. de l. Caudon (Dordogne).

CAUDOUS, CAUDOUS (a.), **OUSO, OVO** (esp. *caldoso*), adj. Un peu chaud, aude, qui a de la chaleur, v. *caudet*.

PROV. ALP. Mars aurous,

Abriéu chaudous,

E mai pluious,

Tènon lou bouié jouious.

R. *caud*.

CAUDROT (rom. b. lat. *Cauderot*), n. de l. Caudrot, village bâti à l'embouchure du Drot. R. *cap*, *Drot*.

CAUDURO, s. f. Temps chaud, v. *calour*.

Quand vendra la cauduro,

Pagarèi damb usuro.

LABORIE.

PROV. NÎÇ. A sant Antòni grand freiduro,
A sant Laurens grand cauduro,
L'un e l'autre pau duro.

R. *caud*.

CAUDUROUS, CAUDUROUS (l.), **OUSO**, adj. Chaleureux, euse, v. *calourous*.

Lou soulei caudourous.

H. LACOMBE.

R. *cauduro*.

Caue, v. *cauo*, *cavo*; **cauèco**, v. *cabèco*; **cauen**, v. *caven*; **caueno**, v. *caveno*; **cauerno**, v. *caverno*; **cauestre**, v. *cabestre*; **cauet**, **caueto**, v. *couët*, *couëtto*.

CAUFA, CAUHA (g.), **CALFA** (l.), **CHAUFA** (lim. a.), **CHARFA** (d.), (rom. *calfar*, lat. *calefacere*), v. a. et n. Chauffer; animer, v. *acaloura*, *escaufa*.

Caufa lou liè, bassiner le lit; *sènso faire caufa*, à froid; *Caufa*, il fait chaud.

SE CAUFA, v. r. Se chauffer.

Se caufa lou gueiroun ou lou cougnet di braio, se caliner devant le feu; *venès vous caufa, vène-te'n pau caufa*, formules d'hospitalité usitées en hiver.

CAUFA, CAUHAT (g.), **CALFAT** (l.), **ADO**, part. Chauffé, ée.

CAUFADO, CHAUFADO (lim.), s. f. Fournée, grande quantité, v. *caudo*, *fournado*. R. *caufa*.

CAUFADOU, CAUHADÈ (g.), (b. lat. *calefactorium*), s. m. Chauffoir, cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe; principale pièce d'une habitation rustique, en Gascogne, v. *cousino*; bouilloire, v. *coucounard*, *escaufaire*.

Arribèc atau dinq' à la porto dou cauhadè.

F. BLADÉ.

R. *caufa*.

CAUFAGE, CAUHATGE (g.), **CALFATGE** (l.), **CAUFÀGI, CAUFÛGI** (m.), **CHAUFAGE** (lim.), **CHAUFÀGI** (a.), (rom. *calfage*, b. lat. *caufagium*, *calefagium*), s. m. Chauffage, combustible nécessaire pour se chauffer, droit de couper du bois pour se chauffer, v. *bousqueirage*; appartement où l'on fait la lessive, cellier, recoin, v. *couladou*.

Un paquet de caufage, un peu de bois pour se chauffer. R. *caufa*.

CAUFAIRE, CHAUFIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui chauffe, v. *empusadou*; chauffeur de machine à vapeur, v. *massacre*.

Au camin de ferre, i'a li caufaire de jour e li caufaire de nue, au chemin de fer il y a les chauffeurs de jour et les chauffeurs de nuit. R. *caufa*.

CAUFAMEN (rom. *calfument*), s. m. Action de chauffer ou de se chauffer. R. *caufa*.

CAUFEJA, v. a. Réchauffer, chauffer à plusieurs reprises, en appliquant des linges chauds sur le corps, v. *escaufa*.

Avans la fin dau jour lou devien caufeja.

JOURDAN.

CAUFEJA, CAUFEJAT (l.), **ADO**, part. Réchauffé, ée.

Lous rais qu'an caufejat nostros obros.

O. BRINGUIER.

R. *caufa*.

CAUFET, COUVET (d.), s. m. Couvet, pot de terre dans lequel on met de la braise, chauffeferette ronde, v. *banqueto*, *cassouloun*, *escaufeto*, *merle*, *purgatori*, *terringua*. R. *caufa*.

CAUFETO, CAUHETO (g.), **CHAUFETO** (d.), **CHAUFARETO** (lim.), s. f. Chauffeferette, v. *escaufeto* plus usité. R. *caufa*.

Caufli, v. *caf*; **cau-flòri**, v. *caulet-flòri*.

CAUFO, CHAUFO (lim. d.), s. f. Chauffe, foyer d'une fonderie; chaleur dégagée par un four chauffé à point, v. *calour*; t. de distillerie, ce qu'on fait bouillir en une fois dans l'alambic, v. *boulido*, *caudo*. R. *caufa*.

CAUFO-LENDE, CAUHALINDES (g.), s. Personne qui se chauffe autour de lâtre, en mauvaise part, v. *cendroulet*. R. *caufa*, *lende*.

CAUFO-LIÈ, CAUFO-LIECH (l.), **CHAUFOLIECH** (a.), **CHAUFO-LIET** (lim.), **CAUHO-LIÈT, CAUHO-LÈIT** (g.), **CALFO-LÈIT** (l.), s. m. Bassinoire, v. *escaufo-liè* plus usité.

PROV. Acò's à prepaus coume un caufo-liè d'estiéu. R. *caufa*, *liè*.

CAUFO-PANSO, ESCAUFO-PANSO (nîç.), **CAUHO-PANSO** (g.), **CALFO-PANSO** (l.), **CHAUFOPANSO** (lim.), s. f. Contre-cœur, plaque de cheminée, v. *caire*, *paredoun*, *trufè*.

Singuliè destin dai aubre que nous paron dóu soulèu e van fini à l'escaufo-panso!

C. SARATO.

Chauffe-panse, en français, se dit d'une cheminée très basse. R. *caufa*, *panso*.

CAUFO-PÈD, CALFO-PÈD (l.), **CHAUFOPÈD** (lim. d.), s. m. Chauffeferette, v. *banqueto*, *escaufeto*; **Cauffopè**, **Calpépè**, noms de fam. lang. R. *caufa*, *pèd*.

CAUFO-TRIPPO, s. m. Le vin, en style familier, v. *piancho*.

L'apèlli, quand n'ai jusqu'al col,
Pendent l'ivèr, moun caufo-trippo,
Pendent l'estiéu, moun paro-sol.

J. AZAÏS.

R. *caufa*, *trippo*.

CAUFO-VIN, s. m. Cucurbite, chaudière d'un alambic, v. *peiròu*. R. *caufa*, *vin*.

Caufouè, v. *cafio*; **caufour**, v. *caus-four*; **caufugi**, v. *caufage*; **cauge**, v. *gabi*; **caugi**, v. *chausi*; **cauha**, **cauhadè**, v. *caufa*, *caufadou*; **cauheto**, v. *caufeto*; **cauiè pour caliè** (il fal-lait), v. *calè*; **cauino**, v. *cauvino*; **cauio**, v. *gàbio*; **cauio pour caupie** (il contiendrait), à Narbonne, v. *caupre*; **caujade**, v. *gabiado*; **caul**, v. *caa*; **caula**, v. *calha*, *caia*.

CAULADO, CHAULADO (lim.), s. f. Espèce de gâteau de farine de maïs et de lait, fait en forme de chou, v. *mihasso*; pour lait caillé, v. *caiado*. R. *caul*, *cau*.

CAULAT, CHAULAT (lim.), **CHAUGAT** (Velay), **CHOURAT** (g.), s. m. Plant de chou, v. *plantun*; graine de chou, en Limousin, v. *grano*. R. *caul*, *cau*.

CAULAT-NEGRE, s. m. Variété de raisin noir, v. *brun-fourca*.

Caulechoun, v. *cauletoun*.

CAULEJA, CHAUREA, CHAURESSIA et CHAURETIA (a.), v. a. et n. Effeuiller un chou, lui enlever les feuilles extérieures, v. *desfuia*; faire la récolte des choux; manger beaucoup de choux; couper les parties mûres d'un champ de blé, choisir ce qui est le meilleur entre plusieurs choses, v. *tria*, *raqueja*.

Cauleja de blet, effeuiller des betteraves.

Ame quand l'ivèr pouchejo

E que l'auro d'aut cousejo

La fielheto, que caulejo

Lou jalibre acoumençant.

LAFARE-ALAIS.

R. *caul*, *caulo*, *caulet*.

CAULET, CAULÈS (nîç.), **CAURET** (m.), **CHAULET, CHAURET** (a.), **CHAUGUE** (auv.), (it. *caroletto*), s. m. Chou, jeune chou, plante, v. *cau*; cranson drave, plante, v. *cauletoun*; **Caulet**, **Chaulet**, noms de fam. provençaux.

Tros ou calos de caulet, trégnon de chou; *soupo de caulet*, soupe aux choux; *planto*

de caulet, planter des choux; faire si caulet gras, faire ses choux gras, son profit; i'a caulet c caulet, il y a fagots et fagots; es ni car ni caulet, il n'est ni chair ni poisson.

Bello, vous òufre lou caulet
Que, quand fai vènt, acampo set:
Ansin fai voste calignaire
Qu'es à vosto porto, peccaire!

dicton relatif au symbolisme des plantes que les garçons attachent à la portedes jeunes filles au premier mai.

PROV. Frisa coume un caulet.

R. caul, cau.

CAULET-BASTARD, s. m. Cranson drave, *cochlearia draba* (Lin.), plante, v. boujo, cauletoun.

CAULET-BROCO, **CAULET-ARPIAN**, **CAULET-À-L'OLI**, s. m. Chou brocoli, variété de chou, v. broco.

CAULET-BRUT, s. m. Chou vert, variété de chou, v. caulet-verd, flòri-verd.

CAULET-CABUS, **CAULET-CAPUS** (l.), **CAUCAPUS** (rouerg.), **CAUL-CAPUS** (g.), **CHAUCABU**, **CHOU-CAPU** (lim.), **CHAUL-DIOCRE** (d.), s. m. Chou pommé, chou cabus, v. cabus.

CAULET-CAPOUCHIN (it. *carolo capuccino*), s. m. Variété du chou cabus.

CAULET-D'ASE, **CAU-D'ASE** (rouerg.), **CHAUD'ASE**, **CHAU-D'ANE** (lim.), s. m. Bardane, plante, v. bardano, lampourdié; digitale pourprée; molène, v. fatarasso.

CAULET-DE-CABRO, **CHAUR-DE-CHABRO** (a.), s. m. Mélinet à petites fleurs, *cerinthe minor* (Lin.), plante, v. favo-couguou.

CAULET-DE-CHIN, s. m. Mercuriale vivace, plante, v. mercuriau.

CAULET-DE-LOUP, **CHAU-DE-LOUP** (lim.), s. m. Espèce de plante, connue en bas Limousin.

CAULET-DE-SERP, **CHAUL-DE-LESERT** (d.), (chou de serpent, de lézard), s. m. Pied-de-veau, plante, v. erbo-de-lesert, figueiroun, rasin-de-scrp.

Caulet-d'ivèr, v. caulet-verd.

CAULET-FLÒRI, **CAULET-FLOUR**, **CAU-FLÒRI** (l.), **CAU-FLÒRIS** (rouerg.), (cat. esp. *coliflor*, port. *couliflor*, it. *cavolfiore*), s. m. Chou-fleur.

Prenc de caulet-flòri pèr lis aubre d'ou cou, prendre Vaugirard pour Roine.

Le chou-fleur est un des mets traditionnels de la veille de Noël. R. caulet, flòri.

CAULET-MARIN, **CAU-MARIN** (rouerg.), s. m. Chou marin, *crambe maritima* (Lin.), plante; patience, autre plante, v. lapas.

CAULET-MILANÈS, **CAU-MILANÈS** et **CAU-D'OLI** (rouerg.), s. m. Chou frisé, variété du chou cabus, v. broutou.

CAULET-NAVÈU, s. m. Navet, plante, v. nap, nabèt, rabo.

CAULET-PASCALET, **CAULET-PASCALEN**, s. m. Chou pancaliers, variété de chou.

CAULET-PAUMISTO, s. m. Chou palmiste, arbre.

CAULET-POUNCHU, s. m. Variété de chou, qu'on plante en octobre.

CAULET-RABO, **CAUL-RABO** (l.), **CHAURABO** (d.), **CHOU-RA** (g.), s. m. Chou rave, colza, v. raben, rabo.

Li caulet-rabo an uno boussignolo, les choux raves ont une nodosité au collet.

CAULET-ROUGE, s. m. Chou rouge, variété de chou.

CAULET-VERD, **CAULET-D'IVÈR**, **CAU-D'IBÈR** (rouerg.), (cat. *col-verda*, it. *cavolo verzzotto*), s. m. Chou verd, chou de Bruxelles, v. caulet-brut, flòri-verd.

CAULETAIRE, s. m. Producteur ou vendeur de choux; sobriquet des gens de Meillon (Basses-Pyrénées). R. caulet.

CAULETAS (cat. *colassa*), s. m. Gros chou, vilain chou. R. caulet.

CAULETIÈ, **CAULIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IEIRO**, adj. et s. Celui, celle qui aime le chou.

Counièu cauletiè, lapin nourri de choux.

PROV. ROUEG. Cat cauliè,
Can rabiè,

chat amateur de chou, chien amateur de raves. R. caulet, caul.

CAULETIÈ, **CHAURETIÈ** (a.), s. m. Fauvette de Provence, *motacilla provincialis* (Lin.), oiseau, v. bouscarlo-boundassiero, four-neiroun, pichou. R. cauletiè 1.

CAULETIERO, **CAURETIERO** (m.), **CAULETIÈRO** (l.), **CHAURESSIERO** (a.), s. f. Lieu planté de choux, v. cauliero. R. caulet.

CAULETO (cat. *coleta*), s. f. Petit chou, jeune chou, en Gascogne, v. caulat, planto, R. caulo.

CAULETOUN, **CAULECHOIN** (rh.), **COULICHOUN**, **CAULICHOU** (l.), **CHAULISSOU** (lim.), **CHAURESSOUN**, **CHAURETOUN**, **CHAURETOUN** (a.), s. m. Petit chou; cœur de chou, v. grèu; jeune pousse de chou, v. broutoun, bruioun; chou des champs, *brassica arvensis* (Lin.), plante, v. pan-blanc; cranson drave, plante, v. caulet-bastard; coquelourde, plante, v. teto-lèbre; béhen blanc, plante, v. crenihet; ornithope, plante, v. amarun.

Lou cauletoun que sort dins li blad.

A ramassat quauques creissous,
D'espargos e de caulichous.

ARM. PROUV.

C. FAYRE.

R. caulet.

CAULIERO, **CHAULIERO** et **CHAURIERO** (a.), **CHAULEIRO** (d.), s. f. Carré de choux, champ planté de choux, v. cauletiero.

Aviéu de tout Menglou la plus bello chauliero.

A. BOISSIER.

R. caul, cau.

CAULIHO, **CAURIHO** (m.), **CAULILHO** (l.), **CHAULILHO** (lim. d.), s. f. Les choux, en général, v. cabussaio; carré de choux, v. cauliero; rejeton de chou, v. broutou, bruioun; espèce de chou qui ne fleurit que la seconde année de sa plantation; ornithope, plante, v. amarun. R. caul, cau.

CAULISTRE, s. m. Lait caillé, dans l'Aude, v. caiat. R. calhastre, caiaistre.

CAULO (angl. *caul*, coiffe; lat. *caulis*, tige de plante), s. f. Écale, cosse, brou, pelure, en Limousin, v. calo, cofo, grueio, pelofo; nom qu'on donne à certaines vaches, en Rouergue, v. cauro, cauvet.

Caulo de castagno, peau de châtaigne; leva la caulo, éplucher, écosser.

E pièi sus lei caulo anas prendre

Lei clareto pèr lou vin cue.

J.-B. GAUT.

CAULOUN, **CAULOU** (lim.), s. m. Petite écale, v. calofo, cufello. R. caulo.

CAULOUN, **CAULOUN**, **CALAVOUN** (rom. *Calavon*, b. lat. *Aucalo*, *Auculo*, *Calao*, *Causalo*, *Caudaleo*, *onis*), s. m. Le Caulon ou Calavon, rivière qui passe à Apt et à Cavailon, affluent de la Durance.

Dins Calouloun, dins Calavoun, dans le Caulon; pas liuen de Calavoun, non loin du Caulon; la felibresso d'ou Cauloun, pseudonyme de Madame Félix d'Arbaud (Marie Valère-Martin), auteur d'un volume de poésies provençales (*lis Amouro de ribas*), née à Cavailon (Vaucluse), en 1844.

Cauloun est usité à Cavailon, Calavoun à Apt. R. caraven.

CAULOUNADO, s. f. Crue du Caulon, débordement de cette rivière.

Entènd sa sorre amado

Traire de crid espetaclous

En vesènt coume un brau veni la Caulounado

Que l'emporto dins si flot rous.

F. DU CAULON.

R. Cauloun.

CAULOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Du Caulon, qui habite les bords du Caulon. R. Cauloun.

CAUMA, v. n. et a. Suffoquer de chaleur, d'émotion, en Gascogne et Languedoc, v. a-cauma; chômer, se reposer, v. chauma; chauffer, couvrir, v. couva.

L'amour del pais dins moun amo caumabo.

J. JASMIN.

E nous fan pas esternuda
Coumo tant de flous que nous caumon
Talèn que las avèn dessus.

1D.

La fièvre lous caumo.

J. LAURÈS.

E s'enanguèt cauma jous un garric.

HÉRÉTIÉ.

Un pople caumat jout toun alo.

X. DE RICARD.

R. caumo 1.

CAUMAGNAS, **CAUMAGNASSO**, s. Touffeur insupportable, v. carabrenasso, caumasso.

Te vèn un certain caumagnas

Que nous copo cambos e bras.

C. FAVRE.

Un jour de caumagnasso.

A. LANGLADE.

R. caumo, magno.

Caumagnè, v. caumié; cau-marin, v. caulet-marin.

CAUMAS, **CALIMAS** (toul.), **GAUMAS**, **ES-CAUMASSI** (b.), s. m. Touffeur, chaleur incommode et étouffante, particulièrement occasionnée par le vent du sud, v. calinas, calaman-drin, toufo.

Lou caumas de l'estiéu.

G. D'ASTROS.

Sentèts apasima le calimas del jour.

P. GOUDELIN.

Caumassès, calimassès, plur. lang. de caumas, calimas. R. caumo.

CAUMASEJA, **CAUMASEIA** (b.), v. n. Produire une chaleur étouffante, v. caufa. R. caumas.

CAUMASSO, **CHAUMASSO** (lim.), **CAURINASSO** (a.), s. f. Touffeur, chaleur étouffante, v. calourasso, carabrenasso.

Dins la caumasso vous sentès grèu, dans les grandes chaleurs on se sent alourdi; fai chaumasso, il fait bien chaud. R. caumo.

CAUME (rom. *calm*, plateau désert; b. lat. *calmen*, *calmis*, *calmus*; lat. *culmen*, sommet), s. m. Le Caume, nom d'une montagne au-dessus de Toulon, v. cam, caumo.

Amount sus Caume, là-haut sur le Caume.

CAU-MEJANO, n. de l. Calmèjane (Lot, Aveyron), v. Cam-Mejano, Carmejano. R. cam, caumo, mejan, ano.

Cau-mèstre, v. cap-mèstre.

CAUMETEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de La Calmette. R. caumeto.

CAUMETO, **CALNETO** (l.), (rom. b. lat. *calmeta*), s. m. Petit plateau rocheux, v. planestèu; La Calmette (Gard, Hérault).

Mai dessus sa plato-fourmeto

Vesès se quiba La Caumeto.

LAFARE-ALAIS.

R. caumo 3.

CAUMÈU, **CAUMÈLS** et **CALNÈLS** (l.), (rom. *Caumel*, *Calmels*), n. de l. Les Caumels (Gard), Caumels (Hérault), Calmels (Aveyron, Tarn), noms de lieux; Caumel, Calmel, Calmès, noms de fam. lang. R. caume, cam.

CAUMIÈ, **CAUMIÈ** (l.), **CAUMAGNÈ** (castr.), **IERO**, **IEIRO**, adj. Qui craint la chaleur.

Es forço caumicro, elle est très sensible à la chaleur. R. caumo.

CAUMINE (lat. *Calminius*), n. d'h. Caumine.

Sant Caumine, saint Caumine, honoré en bas Limousin.

CAUMINO, **CHAUMINO** (lim.), s. f. Chaumine, petite cabane pour se reposer, pour chômer, v. capitello.

La clarta laissez vèire uno simple caumino

Que curbien quauquei pin.

L. PICHE.

R. caumo 2.

CAUMO, **CHAUMO** (lim.), (rom. esp. port. *calma*, lat. *cauma*, gr. *καύμα*), s. f. Grande chaleur, chaleur accablante, touffeur, v. calourinado, escaumarrado, toufour.

Fai uno bello caumo, la chaleur est étouffante; èstre de-caumo, chômer, ne rien faire, en Rouergue, v. chaumo.

Entre que sentira lou frech,
Lou veiras recerca la caumo.

A. LANGLADE.

Ame l'aubo emé sou eïgagno

Mai que la caumo de miejour.

G. B.-WYSE.

CAUMO, CHAUMO (a.), GRAUMO, GROMO (d.), (rom. b. lat. *cauma, catma*; lat. *culmen*, toit de chaume), s. f. Cabane pour abriter le bétail au moment de la chaleur, chaumière, v. *chaumo, chaumadou*; petite meule de chanvre ou de blé noir, en Rouergue, v. *molo*; pour caverne, v. *cauno*. R. *cauma*.

CAUMO, CHAMP (auv.), CAM, CHAM (l.), CHAUP (a.), (rom. esp. b. lat. *catma*), s. f. Plateau désert, plateau rocheux qui domine une montagne, v. *cam, caume, causse, chaup*; Lacalm, Lacam (Aveyron, Tarn); Lachamp (Lozère, Ardèche, Drôme); La Chalp, La Chaup, Lachau, nom de quartier fréquent dans les Alpes et l'Auvergne.

La caumo dis Aupiho, la Caume des Alpilles, près Saint-Rémy-de-Provence.

A la bello caumo de la mountagno.
J. ROUMANILLE.

Cau-morin, v. cau-marin; caumou, v. coumoul.

CAUMOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Caumont, v. *tico-toupin*. R. *Caumont*.

CAU-MOUNT, CAUMOUNT, CAL-MOUNT et CAMOUNT (l.), (rom. *Caumon, Calmon*, b. lat. *Calmons, Cavismontium, Cavus Mons*), n. de l. Caumont (Vaucluse), patrie du chroniqueur Louis de Perussis et du poète Adolphe Dumas; Caumont (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne); Calmont (Haute-Garonne, Aveyron); Calmon, nom de fam. méridional.

Noun-Par de Cau-Mount, Nompas de Caumont, duc de la Force, v. *forço, Noun-Par*.

PROV. A dōu mau dōu curat de Cau-Mount, fai la demando e la responso.

R. *cau, mount*.

Caumour, v. coumoul.

CAUMOUR (rom. *cau mor*, monticule creux ou chauve), n. de l. Caumour (Gers).

CAUMOUS, OUSO, OCO, adj. Spacieux, euse, v. *chabièu, espacius, larg*. R. *caumo 3*.

CAUMOUSI, CAMOUSI (rouerg.), **CHAMOUSI (lim.), CHAMUSI (for.), CHARMUSI (d.)**, (v. fr. *chaumoisir*), v. n. Chancir, moisir, en Rouergue, v. *chaument, mousi*.

Caumousiss, isses, is, issèn, issès, isson. **CAUMOUSI, CAUMOUSIT et ESCAUMOUSIT (l.)**, **IDO**, part. et adj. Chanci, moisi, ie.

Sentis à caumousit (J. Azais), il sent le moisi; *sas cars caumousidos* (id.). R. *caud, mousi*.

Caün, uno, v. cahun, uno.

CAUNA (rom. *Caunar*, b. lat. *Catnarium*), n. de l. Saint-Barthélemy-de-Cauna (Landes). **CAUNA, CHAUNA (lim.), CAUNAT (l.), ADO**, adj. Creusé, ée, gâté en dedans, v. *caunu, cura*; Caunat, nom de fam. languedocien.

Estouma cauna, estomac creux, mauvais estomac. R. *cauno*.

CAUNAGOL, OLO, adj. et s. Habitant de Caunes (Aude). R. *cauno*.

CAUNANTO (LA FOUNT), (la fontaine qui creuse), adj. f. *La fount Caunanto*, nom d'une fontaine qui est à Labruguière (Tarn). R. *cauna*.

CAUNAS (rom. *Caunas, Caunats*, b. lat. *Caonatas, Caunacis*), n. de l. Caunas (Hérault), v. *truco-taulié*. R. *cauno*.

CAUNELLO (rom. *Caunclas*, b. lat. *Caunellie*), n. de l. Caunelles (Hérault); Caunelle, nom de fam. lang. R. *cauno*.

CAUNET, n. de l. Caunet, près Ceyreste (Bouches-du-Rhône).

Li baus de Caunet, les rochers de Caunet. R. *cauno*.

CAUNETAIRE, CAUNETOL, AIRO, OLO, adj. et s. Habitant de la Caunette, v. *escaissut, pelo-figo, voutur*. R. *cauneto*.

CAUNETO (rom. *cauneta*), s. f. Petite cavité, petite grotte, v. *baumello, casaroto*; La Caunette (Hérault, Aude).

Trouvèri dins uno cauneto
Un moussu qu'avié de luneto.

M. TRUSSY.

PROV. Vin de la Cauneto (Aude),

Dous e agre que peto.

R. *cauno*.

CAUNI, CAUNIT (l.), IDO, adj. Trépassé, ée, en Languedoc, v. *trespassa*. R. *cauno*.

CAUNIERO, CAUNIERO (l.), s. f. Fondrière, amoncellement de neige dans un enfouissement, v. *counicro*; Caunière, nom de fam. mérid.

Se perdre dins uno caunière, se perdre dans une fondrière de neige. R. *cauno*.

Caunil, v. cauril.

CAUNO, GAUGNO (g.), (rom. b. lat. *cauna*, gr. *χάσμα*, ouverture de la terre), s. f. Terrier, creux, cavité, cache où les animaux se retirent, v. *cavouno, tûni, luto*; grotte, caverne, ancre, v. *baumo, cafournio*; fondrière, ravin, v. *cros, vubre*; à certains jeux d'enfants, comme aux cachettes, lieu d'asile où l'on ne peut être pris, v. *sauvadou*; Lacaune (Tarn); Caunes (Aude), où sont des carrières de marbre incarnat; Caunes, Caune, Connes, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Cauno de counièu, rabouillière de lapin; *cauno dōu pèis*, réduit où se retire le poisson, v. *ragage, rago*; *prene cauno*, t. d'écolier, toucher au lieu d'asile; *li mountagno de La Cauno*, les montagnes de La Caune (Tarn).

L'ancèu gemis dintre sa cauno.

L. CONSTANS.

Dintre uno canno grand e soureno.

F. GRAS.

CAUNU, CHAUNU (lim.), CAUNUT (l.), UDO, adj. Creux, caverneux, euse, v. *baumctu, bourna, cafournu*; Cauneu, nom de fam. languedocien.

Aubre caunu, arbre creux.

Sus lou vèntre caunu de la velo.

CALENDAL.

R. *cauno*.

Cauo, v. cavo; cavo, v. causo; caup, v. caupre.

CAUPENO (rom. béarn. *Caupene*), n. de l. Caupène (Gers); Caupenne (Landes); noms de fam. gasc. R. *cauprenedo*.

CAUPISA, CALPISA (l.), CHAUPISA (a.), CHAUPICA (bord.), CHAPUSA (a.), (rom. *calpisar*, it. *calpestare, scalpiciare, scalpitare*, lat. *calce pisare*, écraser du pied), v. a. Foulter aux pieds, marcher sur le pied, v. *cauciga, cauca, chaupina, poussiga, trepeja*. **SE CAUPISA**, v. r. Se marcher les uns sur les autres.

Aquel monde tant laid
Que se caupiso, que se buto.

LAFARE-LAIS.

CAUPISA, CALPISAT (l.), ADO, part. Foulé, ée. R. *caus 2, pisa*.

CAUPRE, CAUBRE, CAURE (g.), CALPRE, CLAUPRE (l.), CHAUPRE (a.), CHAUPRE (d.), CHAURE, CHAIRE (lim. d.), (cat. *caure*, rom. esp. *caber*, lat. *capere, capi*), v. n. Être contenu, tenir, trouver place, v. *cabè, chabi*.

Cape, capes, caup, capèn, capès, caupon; capièu; caupèguère ou (lim.) *chaubè; cauprai* ou (lim.) *chaubrai; cauprièu* ou (lim.) *chaubrièu; caupe, aupen; que caupc; que caupèsse* ou (lim.) *chaubesso; caupènt*.

Pòu plus caupre dins sa pèu, il ne peut plus tenir dans sa peau, il crève d'embonpoint; *ic pòde plus caupre*, je n'y puis tenir plus longtemps; *pourra jamais caupre dins ma tèsso*, cela n'entrera jamais dans ma tête; *cauprièu dins ma pòchi*, cela irait dans ma poche; *lou caupre d'uno baudou*, le marmelon d'une toupie, le clou sur lequel elle tourne, v. *clavèu, tanço*.

Lou rèi del cèl caup dins uno bourrasso.

P. GOUDELIN.

La vertu de soun oubriè
En de volums noun caupriè.

C. BRUEYS.

L'avariço lou minjo, el n'a tant qu'en pot caure.

F. DE CORTÈTE.

PROV. Quand trono an mes de febré,

Tout l'òli caup dins un culié.

— D'oustau tant que capes; de bèn tant que veses; grand iero e pichot jardin,
n'aie de maison que ce qu'il faut pour te loger; aie de la terre autant que ta vue porte; une aire grande et un petit jardin.

CAUPU, CHAUBU (lim.), CAPIUT (rouerg.), CLABUT (g.), **UDO**, part. Contenu, tenu, ue.

CAUPRE, CHAUPRE (lim.), CALPRE (l.), CARPE, CARPO, CARPOU (g.), (cat. esp. *carpe*, it. *carpine*, port. *carpino*, lyon. *charpenne*, lat. *carpinus*), s. m. Charmes, arbre.

Tueis, roue e caupre.

CALENDAL.

PROV. LIM. Ço dis lou fau:

Lou bonn fue que ieu fau!

Ço dis lou chaupre:

Ieu ne fau be d'autre,

le hêtre dit: le bon feu que je fais! Le charme dit: je le fais bien meilleur!

CAUPRENEDO, CALPRENEDO (l.), CHARPENEDO, CHARPENADO, CHAUPRADO, CHAUPRILLO (lim.), (it. *carpineto*, lat. *carpinetum*), s. f. Charmois, lieu planté de charmes, charmille; La Calprenède, nom d'un romancier périgourdin du 17^e siècle. R. *caupre*.

Caupre, v. quaque; quaque, v. cauco.

CAUQUEIRAN, AÑO, s. Tanneur, corroyeur, mégissier, v. *coungriaire, curatiè*; habitant du quartier des Calquières. R. *cauquiero*.

Caunqueleja, caunquelejo, v. couqueleja, couquelle.

CAUQUESOUN, CAUCASOU (l.), CALCASOU (rouerg.), (lat. *calcatus*, s. f. Saison où l'on foule le blé; dépicage, v. *caucado, caucage, cauco*. R. *cauca*.

CAUQUET (PÈD-), s. m. Clochement, saut sur un seul pied, v. *pèd-cauquet*.

Faire lou pèd-cauquet, aller à cloche-pied. R. *cauca*.

CAUQUIÈ, CALQUIÈ (l.), s. m. Entaille qui tient les pédales du métier de tisserand assujetties. R. *cauca*.

CAUQUIÈ, CALQUIÈ (rouerg.), (lat. *calcaris*), s. m. Chauffour, en Rouergue, v. *caussic, four-de-caus*.

Fourcauquie (b. lat. *furnum* ou *forum calcarium*), Forcalquier, ville de Provence.

CAUQUIE, CALQUIE (rouerg.), IERO, IÈIRO (lat. *calcaris*), adj. et s. m. Calcaire, v. *causse, caussergue, caussino*.

Un cauquie, un terrain calcaire; *cauquie de Prouvenço*, calcaire de Provence, sorte de roche de formation secondaire, qu'on trouve dans la montagne de la Bleine (Alpes-Maritimes).

CAUQUIERO, CAUQUIÈIRO, CALQUIÈIRO et CALQUIÈRO (l.), CHAUCHIERO (a.), CHAUCHÈIRO (auv. d.), CHAUCHIURI, CHARCHIURI (for.), (b. lat. *catqueria, catcheria*, lat. *catcaria*), s. f. Réservoir dans lequel les tanneurs font tremper les peaux, plain, v. *nau, pausado, pèlen*; tannerie, mégisserie, v. *curatariè, lanariè*.

Caus de cauquiero, plamée; *lou batouard de Cauquiero*, le boulevard des Calquières, à Nîmes.

Vesès long di cauquiero

De visage mascara.

ROUSTAN.

CAUQUIERO, CAUQUIÈIRO (l.), CHAUCHIERO (a.), s. f. Airée, gerbes qui sont foulées par les chevaux, v. *caucado, cirou*. R. *cauca*.

Caquieü, v. couquieü, couguou; caquihado, caquilhado, v. couquihado; caquilhato, v. couquihato; caquilhage, v. couquihage; caquihou, v. couquihou; caura pour caupra, v. caupre; cauragnado, v. carougnado; cauragnas, v. carougnas; caure, v. caupre.

CAUREIA, CAURELHA (l.), CARRELHA (rouerg.), v. a. Percer de trous, v. *caleia* plus correct.

SE CAUREIA, v. r. Se cribler de trous, particulièrement en parlant du fromage qui se gâte.

CAUREIA, CAURELHAT (l.), ADO, part. et adj. Poreux, celluleux, spongieux, euse, v. *bresca*.

Pan caureia, pain cillé; *froumage caureia*, fromage plein d'yeux.

I'a 'n gros clouchié dins Avignon,

Tout caureia de fenestrou

Coume un froumage de Gruiero.

J. ROUMANILLE.

R. *caleia*.

Caureiado, caureiage, v. caleiado, caleiage.
CAURELLO, s. f. Valériane rouge, plante, v. *pan-courguou*.

Entre li brusc e li caurello.

CALENDAL.

R. *caul*, *cau*.

Cauret, cauretier, v. caulet, cauletiero.

CAURI, **CAURIL** et **CAUNIL** (l.), s. m. Cran-son drave, plante, v. *caulet-bastard*, *caule-toun*; silène, béhen, plante, v. *creniet*; ornithope, plante, v. *caulihô*.

PROV. Rede coumo un cauril,

par allusion au calice des silènes qui est rigide comme du parchemin.

Cauril-savage, *caunil-salbage*, gypsophile des vaches, vaccaire, plante. R. *caul*, *cau*.

CAURIHÔ, **CAURILHÔ** (l.), s. f. Rejeton de chou, plante qui ressemble au chou, ornithope, v. *caulihô*. R. *caul*, *cau*.

CAURIHOUN, **CAURIHOU** (l.), **QUERIHOUN** (nig.), s. m. Silène, béhen blanc, plante, v. *creniet*, *crenietoun*. R. *caurihô*.

* Caurinas, v. caudinas; caurinasso, v. calourinado, caumasso; cauriô pour caudrié (il faudrait), v. calé; Cauroun, v. Cauloun; Caur, v. Caours.

CAUS, **ACAUS** et **CALS** (l.), **CHAUS** (a. lim.), **ACHAUS** (d.), (rom. *caus*, *cautz*, *calz*, *cat. calz*, esp. port. *cal*, it. *calce*, lat. *calx*), s. f. Chaux, v. *caussi*, *caussino*; Lacaux, Lascaux, noms de fam. languedociens.

Caus vivo, chaux vive; *caus bagnado*, *caus furado*, chaux éteinte; *caus grasso*, chaux grasse; *caus maigro*, chaux maigre; *caus gipouso*, *caus idraulico*, chaux hydraulique; *pèiro de caus*, pierre à chaux; *four de caus*, four à chaux; *flour de caus*, chaux fusée; *la de caus*, blanc de caus, lait de chaux, blanc de chaux; *rodo de caus*, bassin de chaux; *atuda*, *escanti*, *fura la caus*, éteindre la chaux; *bagna*, *destrempa*, *muia*, *naia la caus*, délayer la chaux; *pasta de caus*, corroyer de la chaux; *tira de caus*, faire des pès; *à caus e sablo*, *à caus e areno*, à chaux-areno (a.), à chaux et à sable, solidement, irréfragablement.

CAUS, **ACAUS** et **CALS** (l.), **CHAUS**, **CHAULE** (lim.), (rom. *caus*, *chaus*, lat. *calx*, talon), s. m. Coup de pied, dans les Alpes, v. *cop*; chas, œil d'une aiguille, v. *cas* 3; douille d'un outil, v. *ducio*.

CAUS (lat. *calx* ou *caudex*), s. f. Tronc, souche, origine, v. *capo*, *pège*, *troune*.

Caus de la cuicisso, aine, en Gascogne, v. *engue*; *ci à la caus*, il est appuyé, il est soutenu.

La vouts dèu Segnou sens aus

Roump lous cèdres à la caus.

A. DE SALETES.

CAUS (rom. *Causcs*, *Chaucs*, *Cals*, b. lat. *Caucium*, *Cautium*, *Cauchi*, de *Calce*, de *Calcibus*), n. de l. Caux (Hérault), patrie du père Vanière, v. *canaio*; Caux (Aude), v. *Caussignol*; Caux, Decaux, noms de fam. languedociens.

PROV. NARB. Mèstre Caus: tant plòu aici coumo ala.

Cais, v. cahus.

CAUS-FOUR, **CHAUS-FOUR** (lim.), (lat. *calcis furnum*), s. m. Chauffour, fourneau à faire la chaux, dans le haut Languedoc et le Périgord, v. *cauquic*, *caussié*, *caussiniero*, *four-de-caus*, *rafour*.

CAUS-FOURNA, **CHAUS-FOURNA** (lim.), v. a. et n. Faire de la chaux, cuire la chaux. R. *caus-four*.

CAUS-FOURNIÉ, **CHAUS-FOURNIÉ** (lim.), s. m. Chauffournier, v. *bourjaire*, *caussinic*, *rafournié*. R. *caus-four*.

CAUSA (rom. *cauzar*, cat. port. esp. *causar*, it. b. lat. *causare*), v. a. et n. Causer, occasionner, produire, v. *faire*; discourir, en bas Limousin, v. *devisa*.

CAUSA, **CAUSAT** (l.), ADO, part. Causé, ée. R. *causo*.

CAUSANS (rom. *Cauzans*), n. de l. Causans (Vaucluse); Causan, nom de fam. provençal.

CAUSATIÉU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. *causatiu*, *iva*, *causal*, it. *causativo*), adj. t. sc. Causatif, ive. R. *causa*.

CAUSE, **CAUVE** et **CAVE** (m.), **CHAUVE** (a.), **CHOSO** (d.), s. m. Machin, objet, chose, en style familier, v. *besouigno*, *oubfrage*, *vièure*; Chose, pour désigner quelqu'un dont on a oublié le nom, v. *être*, *sèstre*.

Moun cause, mon affaire; moussu Cause, monsieur Chose.

Ai! se lou counaissia! l's tant brave!

Travaio aquí 'mé moussu Cave.

G. BÉNÉDIT.

R. *causo*.

CAUSE (**LOU**), n. de l. Le Cauzé (Tarn-et-Garonne). R. *causse*.

Causegre, v. causegre.

CAUSEJA, v. n. Plaider, discuter, v. *plei-deja*. R. *causo*.

Causeno, causeo, v. caussino.

CAUSERON, s. m. Variété de raisin noir, connue dans le Gard. R. *causse* ou *Couse-ran*?

CAUSET, s. m. Pièce de bois de la galerie d'un chariot (D^r Mazel). R. *caus* 3.

CAUSETO, **CAUVETO** (m.), **CHAUVETO** (a.), **CAUSOTO** (g.), **CHAUSOTO** (lim.), (cat. *coseta*, it. *cosetta*, esp. *cosita*), s. f. Petite chose, chose de rien, bagatelle, v. *besouigneto*, *bachiquello*.

Li causeto d'un enfant, la layette, le trousseau d'un enfant à la mamelle; *li causeto d'uno fiho*, les grâces d'une jeune personne; *mi causeto*, mes petites rentes, mon peu de bien; *counita si causeto*, conter ses petites affaires.

Toujour li fau dounar quauco causeto.

LA BELLAUDIÈRE.

A connegut qu'avian besoun

De proun de pichounos cauvetos.

C. BRUEYS.

R. *causo*.

Causi, v. chausi.

CAUSIC, s. m. Raifort sauvage, dans le Gers, v. *bidet*, *rafanello*.

Causido, causimen, v. chausido, chausimen; causin, causit, pour causiguèron, causigué, en Gascogne, v. chausi.

CAUSISCO (rom. *causisca*, qu'il choisisse), adv. A la bonne heure, passe pour cela, en Languedoc, v. *basto*. R. *causi*.

CAUSO (rom. cat. esp. port. it. lat. *causa*), s. f. Cause, motif, objet d'un plaidoyer, v. *encauso*; jugement, discernement, v. *èime*.

Causo majouro, cause majeure; *être causo*, être cause; *tu sies cap e causo d'acò*, tu es cause de cela; *emè counaissènço de causo*, avec connaissance de cause; *en causo de*, à *causo de*, à *causo que*, à cause de, à cause que; *en causo de que*, c'est pourquoi; *pèr causo que*, parce que; *s'èro pas pèr causo*, si ce n'était pour de bonnes raisons; *n'a gens de causo*, il n'a pas de jugement; *agues un pau de causo*, montre un peu de bon sens; *s'aviès agu la causo de*, si tu avais eu l'attention de; *n'a pas mai de causo que rên*, il ou elle n'a pas le moindre amour-propre.

CAUSO, **CAUO** (nig.), **CAUVO**, **CAVO** (m.), **CHAUSO** (lim. a.), (rom. *causa*, *causa*, *chausa*, dauph. *chousa*, *chosa*, port. *cosa*, cat. esp. it. *cosa*, lat. *causa*), s. f. Chose, objet, affaire, hardes, v. *besouigno*, *oubfrage*, *vièure*; ce qu'on possède, avoir, v. *avè*, *de-que*; pour chausse, v. *causso*.

Que causo! queto causo! quelle chose! *la bello causo!* la belle chose! *laido causo*, vilaine chose; laide mine; *causo estounan-to*, chose étonnante! *pas grand causo*, pas grand chose; *es pas tant grand causo*, ce n'est pas chose de si grande importance; *es pau de causo*, c'est peu de chose, c'est un tempérament débile; *es d'uno famiho de pau causo*, il est d'une naissance obscure; *es touto sa causo*, c'est tout son avoir; *pas autro causo*, pas autre chose; *causo de rên*, chose futile; *gènto causo*, gènto *cauvo* (T. Gros), charmant objet, t. d'amitié; *parto*, se

sies bono causo, s'ès *bouno causo* (g.), parle, si tu es de Dieu, v. *amo*; *Jèsus, la malo causo!* Dieu! quel malheur! *la memo causo*, la même chose, de même; *la forço di causo*, la force des choses; *i'a d'aguèli causo*, il est de ces choses; *iè diguè cent causo*, il lui dit toute sorte de choses; *a si causo*, a *sei caro* (m.), elle a ses affaires, ses mois.

PROV. Chasco canso a soun tèms,

ou

A chasco causo soun tèms.

— Tóuti li causo soun bono un cop de l'an.

Quocauso, contract. béarn. de *quauco causo*, quelque chose, v. *quaucarèn*, *quicon* plus usités.

CAUSO-CAUSETO, **CAUVO-CAUVETO** (m.), s. f. Jeu d'enfants qui consiste à se proposer mutuellement quelque énigme, v. *devinoun-devinaio*. R. *causo*, *causetto*.

Causoto, v. causetto.

CAUSSA, **CHAUSSA** (lim. d.), **CALSA**, **COLSA** (rouerg.), (rom. *cauzar*, *caussar*, cat. *calzar*, esp. *calzar*, port. *calçar*, it. *calzare*, lat. *calceare*), v. a. Chausser; enchausser, butter, terrer, v. *acaussa*, *couta*, *enterra*, *engauta*; t. de forgeron, recharger un outil usé; colmater un terrain, v. *enlima*.

Causa 'no galino, attacher un morceau d'étoffe à la jambe d'une poule pour la reconnaître; *caussa 'no miolo*, ferrer une mule; *caussa 'n olivier*, chausser un olivier, le butter de terre pour le garantir du froid; *caussa 'n camin nou*, terrasser un chemin neuf; *caussa 'no iero*, glaiser une aire; *caussa 'n ais*, recharger un essieu; *caussa la dent*, manger un morceau; *caussa 'no idèio*, se chausser une idée dans la tête; *marrit à caussa*, difficile à chausser, à conten-ter; *lou 'caussa*, la chaussure, l'action de chausser.

PROV. Quau la mounto, que la causse.

SE CAUSSA, v. r. Se chausser; s'infatuer.

De quau te cauusses? qui te chausse?

PROV. Chascun se causso à sa modo.

— Me causse de cuer, noun pas de gènt folo.

— Quau de vièi se causso ou quau mau se causso. De pau s'encauso,

comme on fait son lit, on se couche.

— Quau se causso di soulié di mort, risco d'ana descaus touto sa vido,

celui qui compte sur les héritages, risque d'être pauvre toute sa vie.

— Tau s'en ris que noun s'en causso,

ou

Tau s'en ris qu'un jour s'en causso.

CAUSSA, **CAUSSAT** (l. g.), ADO, part. Chaussé, ée; Causat, Malcaussat, noms de fam. lang.

Blad caussa, blé tassé; *es un asc caussa*, c'est un âne bête; *être caussa just*, être chaussé trop juste, avoir peu d'argent à sa disposition; *avè lis uei caussa d'un pèd à l'autre*, avoir les yeux troublés, hagards.

PROV. Es caussa e vesti, noun cerco que sa vido.

— Lou chin de Picossi, mau caussa.

CAUSSADIS, **CHAUSSADIS** (lim.), s. m. La matière employée pour chausser, pour butter, pour recharger un outil. R. *caussa*.

CAUSSADO, **CHAUSSADO** (lim.), **CALSADO** (rouerg.), **CHALSADO** (Lozère), (rom. *caussada*, *chaussada*, *causada*, *causada*, cat. *cal-sada*, port. *calçada*, esp. *calçada*), s. f. Chaussée, levée de terre, digue, v. *levado*, *massis*, *peissiero*; voie romaine, en Gévaudan, v. *estrado*, *camin ferra*; plateau formé d'une coulée basaltique dont les flancs ont été dénudés par l'action des eaux, en Vivarais; pièce de la charrue, v. *souchado*; Causcade (Tarn-et-Garonne), nom de lieu; Causcade, Chaussade, Lacauscade, noms de fam. mérid.

Li pont e caussado, les ponts et chaussées. R. *caussa*.

CAUSSADURO, **CAUSSEDURE** (bord.), **CAUS-SURO** (rh.), **CALSURO** (rouerg.), (esp. *calza-dura*), s. f. Chaussure, v. *caussamento*, *caus-sat*, *causso*. R. *caussa*.

CAUSSAGE, CAUSSAGI (m.), **CHAUSSAGE** (lim. d.), (b. lat. *calciatium*), s. m. Action de chausser, de recharger un outil ; colmatage, v. *cremen*. R. *caussa*.

CAUSSAIRE, CHAUSAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *calgador*, esp. *calzador*), s. Celui, celle qui chausse ; ouvrier qui apprête les bas de laine tricotés ; entremetteur de mariages, en Forez, v. *poutingoun*. R. *caussa*.

CAUSSAMEN, CHAUSSAMEN (lim. a.), (rom. *causament*, *causament*, *causamen*, *chalsamen*, it. *calzamento*, lat. *calceamentum*), s. m. Terrassement ; colmatage ; chaussure, v. *caussat*.

Qu'em soun caussamen tous penous
Soun poulits, filho al sang courous !

P. FESQUET.

R. *caussa*.

CAUSSAMENTO, CHAUSSAMENTO (d.), (rom. *causamenta*, *causamenta*, lat. *calceamenta*), s. f. Chaussure, v. *soulié*.
Causanié, v. *caussinié*.

CAUSSANO, CHAUSSANO (a.), **CASSANO, CAPSANO** (l.), **CATSANO, CACHANO** (g.), (rom. *caussana*, *capsana*, cat. b. lat. *capsana*), s. f. Licou, v. *cabestre*, *cassano*, *liame*.

Mena pèr la caussano, mener par le licou ; avè la caussano sus la tèsto, avoir la bride sur le cou, vivre à sa fantaisie.

Aquelo empego ! l'ai vòu plus ges de caussano.

C. BISTAGNE.

Un marrit ai sènso caussano
Roudello coumo un pouere malaut.

C. BRUEYS.

PROV. Quand l'ai tirasso la caussano,
Lou mes d'abrièu pounchejo bano.

— L'argent n'a ges de caussano.

R. *cabessano*, *cap*.

CAUSSAT, CAUSSAI (niç.), **CHAUSSAT** (lim.), (cat. *causat*, ar. *calzat*, esp. *calzado*, port. *calçado*), s. m. Chaussure, en Languedoc, v. *caussamento*.

Car, quand non me dariò qu'un caussat d'estoupas,
Toujour me dara mai que nou meriti pas.

A. GAILLARD.

R. *caussa*.

Causstarié, causstatié, v. *caussetarié*, *caussetié*.

CAUSSE (rom. *causse*, b. lat. *calsum*, *caucinum*), s. m. Terrain calcaire produit par la décomposition de la pierre à chaux ; plateau calcaire qui termine et surmonte une chaîne de montagnes, en Languedoc et Rouergue, v. *caumo*, *cam* ; race de moutons, connue dans la Haute-Loire ; Causse (Lot), nom de lieu ; Causse, Caussey, noms de fam. languedociens.

Li *causse* de la *Lausero*, lies Causse de la Lozère, lieux de dépaissance pour les troupeaux transhumants du Languedoc ; *lou cause Mejan*, *lou cause Negre*, noms de plateaux du Gévaudan ; *lou cause de Roudès*, *lou cause coumtal*, la partie nord du territoire de Rodez ; *lou cause de La Selle*, le Causse de La Selle (Hérault) ; *pèiro de cause*, pierre calcaire.

N'as pas prou de l'alé qu'a bufat sus tous causse.

O. BRINGUIER.

R. *caus* 1.

CAUSSE, CALSE (l.), (lat. *calceus*), s. m. Soulier (vieux), v. *sabato*, *soulié* ; haie, clôture, en Forez, v. *sebisso*.

CAUSSE, CAUSSETO, s. f. La Causse, nom d'un cours d'eau, à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; la Caussette, nom d'un fossé d'écoulement, à Tarascon-sur-Rhône.

Caussegol, v. *counsegau* ; causse, causello, v. *chaussello*.

CAUSSELA, v. a. Chausser, butter une plante, dans l'Aude, v. *caussa*.

Caussele, elles, ello, elan, elas, ellon.

Caussele l'api, butter le céleri.

CAUSSELA, CAUSSELAT (l.), ADO, part. Chaussé, butté, ée.

Saran sarclats e causselets.

A. FOURÈS.

R. *caussa*.

CAUSSEMIHO, CAUSSEMILHO (l.), n. p. Caussemille, nom de fam. prov. R. *Cassemiho*?

CAUSSENARD, CAUSSINARD, ARDO, adj. et s. Habitant des Causse ou plateaux des Cévennes.

Un *caussenard*, un mouton des Causse, uno *fedo caussenardo*, une brebis des Causse, race ovine particulière, de petite taille. R. *causse*.

CAUSSENS, n. de l. Causse (Gers).

CAUSSESGUE, s. m. Terre calcaire, légère, sèche et mêlée de pierres, v. *cauquie*, *gres*. R. *causse*.

CAUSSÈRO (rom. *causella*, châsse ; lat. *cap-sula*), s. f. Crêpe, mets composé d'œufs et de farine, en Gascogne, v. *auriheto*, *crepèu*, *pastello*.

CAUSSESOUN, CAUSSESOU (l.), s. f. t. de forgeron. Rechargement d'un outil, point de jonction du vieux fer au nouveau, v. *caussage*. R. *caussa*.

CAUSSET, s. m. Petit *causse*, suite de collines arides et calcaires qui sont au-dessous des Causse. R. *causse*.

CAUSSETARIÉ, CAUSSETARIÉ (l.), **CAUSSETARIÓ** (g.), s. f. Fabrique ou commerce de bas et de bonnets, bonneterie, v. *bounnetarié*. R. *caussetié*.

CAUSSETIÉ, CAUSSETIÉ (l.), **CHAUSSETIÉ** (lim. d.), **IERO, IÈIRO** (rom. *caussatier*, cat. *calceter*, esp. *calcetero*, port. *calceteiro*, it. *calzettajo*, b. lat. *calzaterius*), s. Chaussetier, marchand de chaussettes, de bas, de bonnets, v. *debassaire* ; fripier, v. *fripié*.

Pressa, esfraia coume un caussetié, pressé, affairé comme un colporteur.

Sus, caussetièros mignounamen caussados.

1555.

R. *causseto*.

CAUSSETO, CHAUSSETO (lim. d.), (esp. *calceta*, it. *calzetta*), s. f. Chaussette, v. *debasset* ; morceau d'étoffe que l'on attache à la jambe d'une poule pour la reconnaître, v. *basestrièu* ; Caussette, nom de fam. méridional. Uni *causseto*, *unei causseto* (m.), *unos caussetos* (l. g.), une paire de chaussettes. R. *causso*.

CAUSSI, s. m. Chaux, en Guienne, v. *caussino*, *caus*. R. *caus*.

Causse, v. *caussit*.

CAUSSIDAS, CALSIDAS et CALSIGAS (rouerg.), s. m. Grand chardon, vilain chardon, chardon de haute taille, v. *bartalai*, *guihèn*, *mourre-de-pore*. R. *caussit*, *calsic*.

CAUSSIDIÉRO, CAUSSIDIÉRO (l.), s. f. Lieu plein de chardons, torré où le chardon aux ânes croît en abondance ; Caussière, nom de fam. mérid. R. *caussido*.

CAUSSIDO, CAUSSIO (bord. niç.), **CALSIDO** (l.), **CAUSSIGO, CALSIGO, CALSIGUE** (rouerg.), **CHAUSSIDO** (lim. for. d.), **CHAUCHIDO** (Velay), **CHAUSSIO, CHAUSSEO** (d.), **CHAUSSEIÉ** (a.), (rom. *caussida*, *caucida*, lat. *chalacetum*, *chalceos*, espèce de chardon ; gr. *καλκίς*, brûlure), s. f. Chardon aux ânes, chardon hémorrhoidal, *cirsium arvense* (Lam.), plante, v. *caussit*.

Sèmbo que manjo de *caussido*, se dit d'une personne qui mange en pignochant ; *aqueilo caussido es pas pèr aquèl ase*, ce n'est pas pour lui que le tou chaffe.

Li *caussido* tou li flour.

J. ROUMANILLE.

Iéu vous présente la *caussido*,
Bello, sias uno flour passido :
Constarias mai à n're-teni
Qu'un marrit ase à reveni,

dicton relatif au symbolisme des plantes que les garçons attachent à la porte des filles, au premier mai.

PROV. Quand l'avugle voulié croumpa 'no terro, tastavo se l'avié de *caussido*, en disènt qu'èro pèr estaca soun ase,

dicton signifiant que le chardon aux ânes est un indice de fertilité. On dit la même chose de l'hièble, v. *èule*.

La vounte crèisse la *caussido*

Lou terradou n'es pas marrit.

C. BRUEYS.

CAUSSIÉ, CHAUSSEIÉ (a.), **CAUSSIÉ, CALSIÉ** (l.), (rom. *caussier*, *caucier*, *cauzier*, *chalcee*, b. lat. *calciarium*, *calcearius*), s. m. Guêtre d'étoffe, espèce de bas sans pied, v. *balouard*, *garamacho* ; chaussure, soulier, v. *caussamento*, *soulié* ; Chalcier, nom de fam. rouergat.

Despenso tant pèr soun caussié, il dépense tant pour sa chaussure.

El vous espoussou sous caussies.

D. SAGE.

R. *causso*.

CAUSSIÉ, CALZIÉ (l.), **COLZIÉ** (rouerg.), s. m. Four à chaux, en Languedoc, v. *cauquie*, *caus-four*. R. *caus*.

Causliga, caussigaduro, v. *cauciga*, *caucigaduro*.

CAUSSIGNAC, n. p. Caussignac, nom de fam. rouergat.

CAUSSIGNOL, OLO, adj. et s. Habitant de Caux (Aude), v. *manjo-anguielo*. R. *Caus*.

Caussgo, v. *caussido* ; caussigouleja, v. *catiha*, *coutiga* ; caussigoulo, caussigoulous, v. *coutigo*, *contiguous*.

CAUSSINA, CALSINA (l.), **CALZINA** (rouerg.), s. f. Chaulier, jeter de la chaux dans un champ ; passer le blé à l'eau de chaux, v. *encaussina* ; pour calciner, v. *calcina*.

Acò sariò pas arribat

S'aquelo espèço d'escarbat

S'èro fait caussina lou mourre.

P. VIDAL.

CAUSSINA, CALSINAT (l.), ADO, part. Passé ou blanchi à la chaux. R. *caussino*.

CAUSSINADO, s. f. Plamée, chaux détrempee des tanneries, que l'on a tirée des fosses où l'on fait dépiler les peaux ; chaux mêlée avec les cendres des manufactures de savon. R. *caussino*.

Caussinard, v. *caussenard*.

CAUSSINIÉ, CHAUSSEIÉ (a.), **CAUSSINIÉ** (l.), **CALZINIÉ** (rouerg.), **CAUSSANIÉ, CAUSSOUNIÉ** (m.), (rom. *calciner*, cat. *calsinayre*, b. lat. *causinaris*, *calcinaris*), s. m. Chaulfournier, v. *bourjaire*, *caus-fourniè*, *rafourniè* ; plain, chaux éteinte dans laquelle les tanneurs mettent tremper les peaux ; *alepocephalus rostratus* (Risso), poisson de mer, v. *cousinié*. R. *caussino*.

CAUSSINIERO, CAUSSINIÉRO (l.), **CAUSSINÉIRO** (bord.), s. f. Four à chaux, v. *caussie*, *cauquie*, *four-de-caus*, *four-chaussin*, *rafour*.

Pèiro caussiniero, pèiro chaussinaro (a.), pierre calcaire. R. *caussino*.

CAUSSINO, CHAUSSINO (a.), **CALSINO** (l.), **CAUSENO** (toul.), **CAUSEO** (g.), (rom. *causina*, *caucina*, *calcina*, *causca*, lat. *calsina*, esp. it. *calcina*), s. f. Chaux à bâtir, v. *caus*, *caussi* ; lieu d'où l'on extrait la pierre à chaux ; usine de tannerie où l'on passe les peaux à la chaux, v. *cauquero*, *nau*, *pelen*.

Pèiro de caussino, pèiro caussino, pierre à chaux, pierre calcaire.

Li poultit plan-pèd pinta de caussino.

P. ARÈNE.

Gras coumo un sac de causseno.

P. GOUDELIN.

R. *caus*.

CAUSSINOJO (rom. *Caucionojoh*, *Cossanerijs*, b. lat. *Caucinogolum*, *Caucinogolum*), n. de l. Caussinjo (Hérault).

CAUSSINOBE, s. m. Plâtras, en Languedoc, v. *gipas*.

S'endavalèt de la vouto dal santuari tres ou quatre pastellos de caussinobe.

A. MIR.

R. *caussino*.

CAUSSIT (toul.), **CAUSSIC** (g.), **CALSIC** (rouerg.), (lat. *chalacetum*), s. m. Chardon en général, chardon hémorrhoidal, chardon lancéolé, chardon porte-laine, chardon penché, chardon-marie, onoporde, etc., en Gascogne et Rouergue, v. *babîs*, *cardoun*, *caussido*, *gafo-l'ase*.

CAUSSO, CAUSO (l.), **CALSO** (rouerg.),

CHAUSSO (lim. auv.), (rom. *caussa*, *causa*, *causa*, *calsa*, cat. *calsa*, port. *calça*, esp. it. *calsa*), s. f. Chausse; guêtre, v. *guêto*; bas, en Limousin, v. *debas*; chaussure, en Béarn, v. *caussamento*; sabot de bœuf, v. *bato*; manche d'un brégin, d'un filet de pêche, v. *bourso*; Chausse, nom de fam. méridional.

Uni causso, unos caussos ou calsos (l.), des chausse, une culotte, v. *braio* plus usité; *iè taion de causso*, on lui taille des croupières; *n'ai mi plèni causso*, j'en ai plein mes chausse; *coume iè faren li causso, amé que faren las caussos al poul* (l.)? comment nous y prendrons-nous? comment ferons-nous? *lio-causso*, jarretière.

Porto li causso roujo,
Lou perpoun de velout,
Lou bounet d'escarlato,
La plumacho à l'entour.

CH. POP. PROV.

Duraran pas toujours,
Moussu, las caussos roujos.

CH. POP. GASC.

PROV. La pas de l'oustau es dins li causso.

PROV. BÉARN. La moulhè nou t'aie la causso,
que ta femme ne te prenne point tes chausse.
A Bordeaux il y a la rue *Causso-Roujo*.
R. *caussa*.

CAUSSO-PÈD, s. m. Chausse-pied, v. *corno*.

La corno atout es fouert utilo,
D'elo s'en fa de causso-pèd.

G. ZERBIN.

R. *caussa*, *pèd*.

Causso-treppo, v. *cauco-treppo*.

CAUSSOU (rom. *Caussols*), n. de l. Caus-sols (Var).

CAUSSOU, n. de l. Caussou (Ariège). R. *causse*.

CAUSSOUN, **CAUSSOU** (l.), **CALSOU** (rouerg.), **CHAUSSOU** (lim. d.), (rom. *causo*, b. lat. *caus-so*, *calcio*), s. m. Chausson, v. *escaufignoun*, *espartino*; soulier dont l'empeigne est en drap, soulier à semelle de bois, v. *patin*, *sabatoun*; chaussure du talon, v. *trastaloun*; chaussette, v. *causseto*; caleçon, en Gasco-gne, v. *calsoun*; Chausson, Caussou, nom de fam. méridional.

Uni caussoun, us caussous (l.), une paire de chaussons; *tout soun butin anarié dins un caussoun*, il a fort peu de hardes.

PROV. Pale comme un caussoun.

R. *causso*.

CAUSSOUNIÉ, **CHAUSSOUNIÉ** (a.), **IERO**, s. Celui, celle qui fabrique des chaussons, qui vend des chaussons, qui porte des chaussons, v. *caussetié*; t. injurieux, traîne-savate, v. *chauchoun*, *groulo*; pour chausfournier, v. *caussinè*. R. *caussoun*.

Caussulo, v. *cassulo*; caussuro, v. *caussa-duro*.

CAUSTI, **CAUSTIC** (l. g.), **ICO** (rom. *caus-tic*, cat. *caustich*, it. port. esp. *caustico*, lat. *causticus*), adj. t. sc. Caustique, v. *cousènt*, *pouchu* 1, *prusènt*.

Un causti, un caustique; un cautère.

De Boileau la bilo caustico.

M. DE TRUCHET.

Caut, v. *caud*; *cauta-cauto*, v. *cauto-cauto*.

CAUTAU (rom. *capital*, lat. *capitale*), s. m. Capital à charge, morte-paye, fille qui n'a pas trouvé de parti, infirmité qui dure toute la vie, v. *cigot*, *souquet*; gros bonnet, homme riche, v. *catau*; *capital*, v. *capitau*.

Cautéiro, cauteiroun, v. *caudiero*, *caudei-roun*.

CAUTÈLO (rom. cat. esp. port. it. lat. *caute-la*), s. f. Cautéle, finesse, v. *couquinarié*, *finesso*.

Pèr tapa toun acioun, queto pauro cautèlo!

A. BOUDIN.

Sera bèn boueno ma cautèlo.

G. ZERBIN.

Aro crési que leis femellos
Noun respiron que de cautèlos.

C. BRUEYS.

CAUVELOUS, **CATAROUS**, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. *cautelos*, esp. port. *cauteloso*, b. lat. *cautelosus*), adj. et s. Cauteloux, euse, v.

routinous; prévoyant, ante, v. *avisa*; poin-tilleux, fâcheux, v. *caravihous*.

El mostro be qu'el es un cautelous.

A. GAILLARD.

Le loup es un animal lache,
Traite, coubés e cautelous.

1792.

Cautelouses, *ousos*, plur. lang. de *caute-lous*, *ouso*. R. *cautèlo*.

CAUVELOUSAMEN (rom. *cautelozament*, cat. *cautelosament*, esp. port. *cautelosa-mente*), adv. Cautelusement, v. *finamen*. R. *cautelous*.

Caut-en-caut, v. *caud*; cauterè, v. *caudei-rié*.

CAUTÉRÉS (rom. *Cautares*), n. de l. Cauterets (Hautes-Pyrénées), bourg renommé pour ses bains.

— Digats-me, paloumetos,

Qui èi à Cautérés?

— Lou rèi e la reineto

S'i bagnon dab nous tres.

CH. POP. BÉARN.

R. *caudié*, *caudiero*.

CAUTÈRI, **GAUTÈRI** (rom. cat. *cauteri*, esp. port. it. *cauterio*, lat. *cauterium*), s. m. Cautère, v. *crabot*, *fountanello*, *ratòri*.

Erbo-dou-cautèri, sainbois, v. *erbo*; *goun-ple coume un pese de cautèri*, gonflé (d'orgueil) comme un pois à cautère; *es un cautè-ri sus uno camba de bos*, c'est un emplâtre sur une jambe de bois.

CAUTERISA (rom. esp. port. *cauterisar*, cat. *cauterisar*, it. *cauterizzare*, b. lat. *cauterisare*), v. a. Cautériser, v. *brula*, *charma*.

Sa pipo à chéino de loutou

Que canteriso soun mentou.

LAFARE-ALAIS.

CAUTERISA, **CAUTERISAT** (l. g.), **ADO**, part. Cautérisé, ée.

Gènts que noun an l'armo cauterisado.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *cautèri*.

CAUTERISACIOUN, **CAUTERISACIEN** (m.), **CAUTERISACIÈU** (l. g.), (rom. *cauterizacio*, cat. *cauterisaciò*, esp. *cauterizacion*, it. *cauterizzazione*), s. f. Cautérisation, v. *bruladuro*. R. *cauterisa*.

Cautèro, v. *caudiero*.

CAUTIERO, n. p. La Tour Cautière, nom d'une des tours de la Cité de Carcassonne. R. *caudiero*?

Cautimello, v. *gatiello*; *cauto*, v. *caudo*; *caïto*, v. *cahuto*.

CAUTO-CAUTO, **CAUTA-CAUTO** (it. *cauto*, avisé; lat. *cautè*, avec prudence), adv. En catimini, en tapinois, secrètement, v. *acatoun* (d'), *escoundoun* (d').

Panavo cauto-cauto, cauto à cauto, de cauto à cauto, à pas de loup.

Cauto à cauto fourbias-vous.

C. FAVRE.

E cauto à cauto e pau à pau

Nosti rat quitéron soun trau.

A. BIGOT.

Vole que moun cap saute,
S'ai fa de-cauto,

je veux que ma tête saute, si j'ai agi par tromperie, formule de serment enfantin usitée en Languedoc.

Cautu, v. *côutu*; Cauturo, v. *Couturo*; *cau-uch*, v. *cahus*.

CAUVALAT, n. de l. Cauvalat (Gard), où sont des eaux minérales. R. *cau* ou *caud*, *valat*.

CAUVAS, **CHAUVAS** (a.), s. m. Vaurien, pas grand'chose, fainéant, indolent, v. *cauvasso*.

Sus l'areno si tirassavo

E fasié lou cauvàs en bevènt lou soulèn.

M. BOURRELLY.

R. *cauve*, *cauvasso*.

CAUVAS (b. lat. *Calvacium*), n. de l. Cauvas (Gard).

CAUVASSIÉ, **IERO**, s. et adj. Propre à rien, pleutre, v. *fulobro*, *pau-vau*. R. *cauvasso*.

CAUVASSO, **CHAUVASO** (a.), s. f. Mauvaise chose, vilaine chose, v. *oubrajàs*; vaurien, rosse, personne lourde, indolente, déplaisante, grossière, têtue, v. *cavagno*; fainéant, sa-

ligaud, v. *feiniant*, *gourrin*; Cavasse, Chavasse, noms de fam. provençaux.

Faire la cauvasso, cagnarder, fainéanter; *es uno bono cauvasso*, c'est une bonne pâte.

Tant vau se battre contro un trounc
Que contro d'aquelo cauvasso.

G. ZERBIN.

Se fa bèu tèms, fau la cauvasso,
E quand fa fre, brùli un gavèu.

P. BELLOT.

R. *cauvo*, *causo*.

CAUVASSOUN, **OUNO**, s. et adj. Petit vaurien, petite fainéante, v. *gourrinot*, *oto*. R. *caurasso*.

Cauve, v. *cause*.

CAUVEIRA (rom. *Calvairac*), n. p. Calvairac, nom de fam. lang. R. *Cauviero* ou *Cal-vàri*.

CAUVEIROUN (rom. *Calvayro*, n. p. Calvayron, nom de fam. lang. R. *Cauviero*.

CAUVET, **CAUBET** (g.), **CHAUVET** (d.), (rom. cat. *calvet*, *chavet*, un peu chauve, esp. *cal-vete*), s. m. Bœuf blanchâtre, en Gascogne, v. *blanquet*; Cauvet, Caubet, Caubel, Chauvet, Calvet, noms de fam. mérid., v. *Chalvet*, *Charvet*.

E dachariò lous bouès estiffa lur coublet,
Sèns dire soulomen: à Caubet! à Bermet!

J. JASMIN.

Lou dôtour Calvet, le docteur Esprit-Claude-François Calvet, fondateur du musée d'Avignon (1728-1810). R. *cau* 4.

Cauveto, v. *causeto*.

CAUVI (rom. *Calvy*), n. p. Cauvy, Calvy, noms de fam. prov. R. *cau* 4.

CAUVIA, **CAUBIAC** (g.), (rom. *Calviac*, b. lat. *Calviacum*), n. de l. Calviac (Gard, Lot); Calviat (Dordogne); Caubiach (Haute-Garonne), v. *Chauvia*, *Chauva*.

Nosto-Damo de Cauvias, Notre-Dame de Calvias (b. lat. de *Calviaco*), madone honorée à Malemort (Vaucluse).

CAUVIERO (rom. *calviera*, calvitie, lat. *calvaria*), n. p. Cauvière, Calvière, De Calvière, noms de fam. mérid. R. *cau* 4.

CAUVIÈS, n. p. Calviès, nom de fam. lang. R. *Claviès*?

CAUVIGNAC (fr. *Chauvigny*, b. lat. *Calviniacum*), n. de l. Cauvignac (Gironde); Calvignac (Lot).

Cauviha pour caureia, caleia.

CAUVIN, **CAUBIN** (g.), **CAUVIN** (d.), **CALVI** (l.), (lat. *Calvinus*), n. p. Cauvin, Chauvin, Calvi, noms de fam. méridionaux.

Le proconsul romain C. Sextius Calvinus fut le fondateur d'Aix-en-Provence. R. *cau* 4.

CAUVINET (rom. *Calvinet*), n. de l. Calvinet (Cantal).

CAUVINISME, **CALVINISME** (l.), **CALBINISME** (g.), (cat. *calvinisme*, angl. *calvinism*, esp. port. it. *calvinismo*), s. m. Calvinisme, doctrine de Calvin (dont le vrai nom était Chauvin), v. *proutestantisme*, *uganaudarié*. R. *Calvin*.

CAUVINISTO, **CALVINISTO**, **CALBINISTO** (g.), (cat. esp. port. it. *calvinista*); s. et adj. Calviniste, sectateur de Calvin, v. *camisard*, *gorjo-negro*, *parpaidou*, *proutestant*, *uganaud*.

Calvinistos ingrats, infames parpalhols.

Uganauds ou calbinistos.
D'ARQUIER.

G. D'ASTROS.

R. *Cauvin*.

CAUVINO, **CAUBINO**, **CAUBENO** et **COUÏNO** (g.), **COLBILO** (rouerg.), s. f. Vache pie, bigarrée de noir et de blanc, en Gascogne, v. *caie-to*, *pigo*. R. *Cauvin*, *cauvet*.

CAUVISSOUN, **COUVISSOUN** (rom. *Cauvisson*, *Calvisson*, b. lat. *Calvitio*, *Calvuso*, *onis*), n. de l. Calvisson (Gard), v. *pîn*.

Claretto de Cauvisson, vin blanc de Calvisson.

Les marquis de Calvisson descendaient de Guillaume Nogaret, ambassadeur de Philippe le Bel, v. *Nougaret*.

Cauvo, v. *causo*; *cauvo-cauveto*, v. *causo-causeto*.

CAUVOUN, OUNO, s. Jeune personne indéterminée, enfant à la mamelle ou en bas âge, dans le Var, v. *pichot*.

Cauvoun, le petit Chose. R. *cauve, cause*. Cava, v. gabi.

CAUZAC (b. lat. *Causacum*), n. de l. Cauzac (Lot-et-Garonne).

CAUZAN (rom. *Calzan*), n. de l. Calzan (Ariège).

CAVA, CABA (l. g.), **CHAVA** (lim. for. a.), (rom. cat. esp. port. *cavar*, it. lat. *cavare*), v. a. et n. Creuser, caver, fouiller, approfondir, v. *bournà, crousa*; sonder quelqu'un, v. *sounda*; défricher, v. *roumpre*.

Cava founs, creuser profondément; *fau pas tant cava founs*, il ne faut pas creuser si ayant, se dit au propre et au figuré; *cava d'aigo*, creuser pour trouver de l'eau; *cava de trufu*, déterrer des pommes de terre; *cava la garanço*, arracher la racine de la garance; *cava lou jas*, enlever le fumier des bestiaux; *cava 'no alauso*, pêcher une alose; *cava lis uei, lous iols* (l.), crever les yeux; *se cava l'uei*, se mettre le doigt dans l'œil, se tromper du tout au tout.

PROV. Es aqui que fau cava, pèr veïre se i'a d'aigo.

SE CAVA, v. r. Se creuser; t. de jeu, caver, faire fonds d'une somme.

CAVA, CABAT (l. g.), ADO, part. Creusé, ée; Cavat, nom de fam. provençal.

Terro-Carado, nom d'un cimetière de Toulouse. R. *cau* 3.

CAVADO, CABADO (l. g.), (cat. *cavada*, it. *cavata*), s. f. Contenu d'une cave, v. *crou-tado*; récolte de pommes de terre, de betteraves ou autres racines, v. *pousito*.

Uno cavado de pèis, tout le poisson que contient un réduit; *avé 'no bono cavado*, avoir une cave bien garnie. R. *cavo*.

CAVAGE, CAVAGI (m.), (cat. *cavadura*), s. m. Action de creuser, fouille, v. *cavamen*.

Aquéu coutriè fai un bon cavage, cette charrue creuse profondément. R. *cava*.

Cavagn, v. cavan.

CAVAGNA, CAVAGNAC (l.), (b. lat. *Cavaniacus*), n. de l. Cavagnac, Cavanhac ou Cavagnac (Lot); nom de fam. quercinois.

Lou generau Cavagna, le général Cavagnac, originaire de Gordon (Lot).

Le bas latin *cavaneus* signifiait « lieu bas, marécage ».

CAVAGNADO, GAVAGNADO, CAVAGNAU (a.), s. f. Panerée, grande quantité, v. *banastado*; grand plat de soupe, v. *tian*. R. *cavagno, cavan*.

CAVAGNET, s. m. Petit panier; homme nouvellement marié, dans les Alpes, v. *gavagnou*. R. *cavan*.

CAVAGNO, GAVAGNO (d.), (rom. *coana*), s. f. Grande corbeille, corbeille d'éclisse où l'on emballe de la mercerie, grande manne aplatée, v. *brindo, canestello, gorbo*; berceau d'osier, v. *cistro*; homme mou, propre à rien, v. *cavasso*.

Cavagno de marchandot, hotte de porteballe. R. *cavan*.

CAVAGNÔU, s. m. Panier de forme oblongue, à Nice, v. *canestèu*; Cavanio, nom de fam. provençal.

De vese, sus lou suc, an un long cavagnou.

J. RANCHER.

E monte anas, fiheto,

Bèu cavagnou au bras?

CH. POP.

R. *cavan*.

CAVAIA (b. lat. *Cavalliacum, Cavallacum*), n. de l. Cavaillac (Gard).

CAVAIOUN, CAVAIU (l.), **CAVALHOU** (lim.), (esp. *caballon*, grand cheval, terre élevée entre deux sillons; rom. *cavalliera*, vigne dont les ceps sont en perche), s. m. Perchée, cep de vigne attaché sur une perche horizontale, v. *autin*; vestige d'un trait de charrue, en Périgord.

Vigno en cavaious (l.), vigne, en échelas; *à cabalhous* (g.), à califourchon, v. *escam-barloun*. R. *cavan*.

CAVAIOUN, CAVALHOUN (a.), (rom. *Cavallion, lat. Cavellio, Cabellio, Caballio, Caballion, Cabalion*), n. de l. Cavaillon (Vaucluse), ancienne cité des Cavares, ancien évêché, patrie du troubadour Gui de Cavaillon, de Philippe de Cabasole, ami de Pétrarque, de l'évêque Pierre-Joseph de Laitze et du poète provençal Castil-Blaze; Cavaillon, nom d'un des quatre quartiers du vieux Marseille, l'ancienne ville haute; nom de fam. prov. et israhélite.

Cavaïoun tire son nom, à ce qu'on croit, du *mout Cavèu*, ancien nom de la montagne qui domine cette ville. Le rom. *cabel* signifiait « huppe, sommet », v. *Camp-Cabèu*.

CAVAIOUNEN, ENCO (b. lat. *Cavaliensis, Carallicensis, Cabilonensis*), adj. et s. Habitant de Cavaillon, v. *espascto*.

Meloun cavaïounen, melons de Cavaillon, dont la célébrité est proverbiale; *faïdu cavaïounen*, variété de haricot. R. *Cavaïoun*.

CAVAIRE, CABAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. esp. *cavador, it. cavatore*), s. et adj. Celui, celle qui creuse, qui approfondit, v. *fousigaire*.

Cavaire de pous, puisatier; *cavaire de garanço*, arracheur de racines de garance; *es un gros cavaire*, dit-on d'un cultivateur qui fouille profondément ses terres. R. *cava*.

Caval, v. cavau.

CAVALA, CHAVALA (lim.), (fr. *chevalier*), v. a. Poursuivre à cheval, poursuivre au galop, v. *coursèja*.

Cavala la paio, mettre la paille en meule allongée.

SE CAVALA, v. r. Se mettre à califourchon, v. *encavala*.

Li vaco se cavalèron, les vaches montèrent les unes sur les autres.

CAVALA, CAVALAT (l.), ADO, part. A califourchon. R. *cavau*.

CAVALADO, n. p. Cavalade, nom de fam. languedocien.

CAVALAIRO (b. lat. *caballaria*, fief de chevalier), s. f. Tête de cheval tenant à son cou, selon l'archéologue Toulouzan; Cavalaire, près Gassin (Var), nom de lieu.

En Normandie on nomme *cavalure* un sentier qui conduit de la cime d'une falaise à la grève. R. *cavau* ou *cabchiero*.

CAVALAN (BIÉU-), s. m. Murex, coquillage marin, v. *bièu, cacarauto*.

E lei bièu-cavalan emé sa corno en l'èr.

C. PONCY.

CAVALARIÉ, CAVALAIÉ (rh.), **CAVALARI** (d.), **CABALARIÉ** (l.), **CABALARIO** (g.), (rom. *cavalaria, cavalaria*, cat. b. lat. *cavalaria*, port. it. *cavalleria*, esp. *caballeria*), s. f. Cavalerie, multitude de chevaux, troupe de cavaliers; chevalerie, en vieux langage, v. *chivalarié*; nom de quartier (b. lat. *caballaria*, fief de chevalier).

Grosso cavalarié, grosse cavalerie; *cavalarié lóngiero*, cavalerie légère; *lou pourtau de la Cavalarié*, nom d'une porte d'Arles. R. *cavau, cavalie*.

CAVALAS, CHAVALARD (lim.), (cat. *caballas*), s. m. Grand cheval, gros cheval, vilain cheval; hommasse, v. *chivalas*. R. *cavau*.

CAVALASSO, s. f. Grosse ou grande jument, vilaine jument; femme perdue, v. *bringo, calau*. R. *cavalo*.

Cavalca, cavalcado, v. cavauca, cavaucado.

CAVALEA, v. n. Trotter, en parlant d'un cheval, d'un mulet, dans les Alpes, v. *trouta*. R. *cavau*.

CAVALEIRAMEN, CABALIEROMEN (g.), **CABALIEIROMEN** (l.), adv. Cavalièrement, lestement. R. *cavalié*.

CAVALEIROT, CAVAIEROT (rh.), s. m. Petit cavalier, mauvais cavalier. R. *cavalié*.

CAVALEIROU (petit cavalier), s. m. Petit coin de bois destiné à fixer à la flèche de la charrue le tirant appelé *tendiho*, v. *entre-ficho, tendihoun*. R. *cavalié*.

CAVALEIROUS, OUSO (rom. *cavalliros, cavaleiral*, cat. *caballeresc*, port. *cavalleiro-*

so, esp. *caballeroso*, it. *cavalleresco*), adj. Chevaleresque, v. *barounièu*.

Cavaleïrous, de quatre en quatre, l'an lou semblant de se coumbatre.

CALENDAU.

Aquelo gènt cavaleïrouso.

ID.

R. *cavalié*.

CAVALEJA, CABALEJA (l.), v. a. Maquer, tilloter le chanvre ou le lin, les passer à une maque moins grossière, v. *emprima, parussà*. R. *cavalet*.

Cavalento, v. cavaletto.

CAVALET, CHAVALET (lim.), **CABALET, CHABALET** (l. g.), (cat. *caballet*, esp. *caballete*, port. *cavallette*, it. *cavalletto*, b. lat. *cavalletus*), s. m. Petit cheval, v. *cavalot, cavaloun* plus usités; chevallet de boucher, v. *saunadou*; bigorne, banc de corroyeur, v. *banc*; baudet de scieur de long, chèvre, tréteau, v. *chivalo, cabro*; trémie de mesureur de blé, v. *entremueïo*; casse-cou, échelle soutenue par une queue, chevallet de peintre, v. *cababro*; broie, instrument pour maquer le chanvre, v. *barjo, cavet*; rouleau qui sert aux marins à pousser les cables d'un lieu dans un autre; chevallet d'un violon; couvercle de la lunelle, dans une verrerie; catafalque, v. *catafau*; petit tas de gerbes en dos d'âne ou en prisme, v. *molo*; meule de paille, v. *païé*; petite dune longitudinale à la mer, v. *moun-tiho*; t. de dévideuse, endroit où le fil s'est croisé et embrouillé, v. *chivau*.

Cavalet double, échelle double, composée de deux échelles réunies par le haut qui se soutiennent réciproquement; *faiçre lou cavalet*, prêter le dos; *jouga à sauto-cavalet*, jouer au cheval fondu; *d'à cavalet, à caballet* (l.), à cheval.

Sus lou cavalet li tanco lou coutèu.

D. OLLIVIER.

Crèi de veïre ti jarretiero

En chanjant noste cavalet.

M. DE TRUCHET.

R. *cavau*.

CAVALET-DE-SANT-JÖRGI ou **JÖRDI** (*chevallet de saint Georges*), s. m. Jeu du cheval fondu, en Languedoc, v. *cavaleto-toumbo, cruco-merlusso, sebo, souco*.

CAVALETADO, CABALETADO (l.), s. f. La partie d'un arbre dont on peut cueillir les fruits sans changer l'échelle de place; chevallet volant des charpentiers. R. *cavalet*.

CAVALETO, CABALETE (l.), **CHABALETE** (a.), s. f. Petite jument, v. *cavaloto*; jeu du cheval fondu, v. *cavaleto-toumbo*; sauterelle, dans les Alpes (it. *cavalletta*), v. *sautarello*.

Sus sa fino cabaletto.

A. FOURÈS.

A cavaletto, à cambaleto, à gambaleto, à cabarletos et cabarlotos (l.), à califourchon; *li gènt èron à cavaletto*, les gens se montaient les uns sur les autres, v. *escambarloun*. R. *cavalo*.

CAVALETO-PORTO, TELITO-PORTO, TELITA-POSTO, TINTAN-PORTO, s. f. Jeu d'enfants qui consiste à cacher dans la main des grains, des épingles, etc. et à faire deviner combien il y en a. L'un dit : « *cavaleto porto* ? la petite jument porte-t-elle ? » et celui qui tient les objets réplique : « *decino quant*, devine combien. » Si celui qui répond devine le nombre des objets, il les gagne, sinon il paie la différence. R. *cavaleto, pourta*.

CAVALETO-TOUMBO, CAVALETEO (rh.), CHEVALETO (a.), s. f. Jeu du cheval fondu, v. *cavaleto-de-sant-Jörgi, caou-roubin*.

Jouguen à cavaletto, jouons au cheval fondu. R. *cavaleto, toumba*.

CAVALHO, CABALHO, CHAVALHO (pè.ig.), s. f. Petit ravin, dans le haut Languedoc, v. *gaudre, valat*. R. *cava*.

Cavalhou, v. cavaïoun; cavali, v. cavalin.

CAVALIÉ, CAVAIÉ (rh.), **CAVAIÉ, CAVALIÉ, CABALIÉ** (l.), **CABALÉI** (g.), **CABALÉ** (b.), (rom. *cavalher, cabaler, cavalier, cabaley, cabalee, cavayer, cavaer*, cat. *cavaller*, it. *cavaliere*, esp. *caballero*, port. *cavalleiro*,

b. lat. *caballarius*), s. et adj. m. Cavalier, v. *mountaire*; libre, dégagé, v. *delibera*; titre de noblesse qu'on prenait en signant un acte public, v. *moüssu*; chevalier, en vieux langage, v. *chivaliè*; t. de dévideuse, v. *cavalet*, *chivau*; épis de maïs attachés par couples et suspendus à califourchon, en Limousin; Cavalié, Cavailhé, Cavalier, Cavallier, Chaballier, noms de fam. méridionaux.

Être bon cavalié, être bon cavalier; *es un bœu cavalié*, c'est un beau cavalier, v. *calignaire*, *menaire*. Le troubadour Rambaud de Vaqueiras donna le nom de *Bel Carayars* à Béatrix de Montferrat, sa dame, parce que, dit-on, elle maniait adroitement l'épée; *li cavalié*, *lous cavaliès* (l.), nom qu'on donne en Languedoc et bas Limousin aux patrons de certains jours de l'année qui sont remarquables par une recrudescence de froid, derniers jours d'avril et premiers jours de mai, v. *tre-jus*.

PROV. Jourget, Marquet, Troupet, Crouset, Soun li quatre cavalié,

saint Georges, saint Marc, saint Eutrope et la sainte Croix sont les quatre cavaliers. Quelques-uns ajoutent :

Emai quauco fes Janet, et quelquefois aussi saint Jean-Porte-Latine. Quand la saint Georges passe sans gelée, le paysan dit :

Jourget es esta bon cavalié.

Le nom de *cavalié* est une allusion à saint Georges, qu'on représente monté sur un cheval. Dans le Nord, on appelle « geleurs de vigne », ou « saints de glace », ou « saints grêleurs », certains patrons dont la fête vient au commencement du printemps. On lit dans Rabelais : « Il veit lamentablement le bourgeois perdu par les geles, bruines, frimatz, verglatz, froidures, gresles et calamitez advenues par les festes des saintz George, Marc, Vital, Eutrope, Philippe, Sainte Croix, l'Ascension et aultres, qui sont au temps que le soleil passe souz le signe de Taurus, et entra en ceste opinion que les saintz susdictz estoient saintz gresleurs, geleurs et guasteurs de bourgeois. »

Fair un cavalié, se tromper en dévidant le fil; *Jan Cavalié*, Jean Cavalier, né à Anduze (Gard), chef des Camisards des Cévennes sous Louis XIV; *lou mount Cavalié*, le mont Cavalier, au pied duquel est bâtie la ville de Nîmes. Un des sommets du mont Vésuve se nomme aussi le Cavalier. « Cavalier », en terme de fortification, est le nom d'une fortification fort élevée pour l'attaque ou la défense d'une place.

PROV. A chivau jouine, vièi cavalié.

R. *cavau*.

CAVALIERO, **CAVAIERO** (rh.), **CAVAIÈRO**, **CAVALIÈRO**, **CABALIÈRO** (l. g.), (rom. *cavalièra*), s. et adj. f. Cavalière, femme qui monte à cheval, v. *amazouno*; poutre cintrée qui forme croupe; tonneau engerbé; partie antérieure d'une culotte, pont-levis, v. *braicto*.

Uno cavaliero, une écuyère; *es cavaliero*, elle monte bien à cheval; *mounta 'n cavaliero*, monter en croupe; à la *cavaliero*, à la cavalière; *faire de cavaliero*, engerber des tonneaux l'un sur l'autre, monter les uns sur les autres, v. *encarrassa*.

L'estrassèri la cavaliero,
Li fèri tomba lou capèu.

G. BÉNÉDIT.

R. *cavalié*.

CAVALIN, **CABALI** (l. g.), **INO** (rom. *cavalin*, *cavali*, *ina*, it. *cavallino*, lat. *caballinus*), adj. Chevalin, ine, qui appartient au cheval.

Lou bestiau cavalin, les bêtes chevalines; *ounglo-cavalino*, *erbo-cavalino*, tussilage, plante dont la feuille ressemble à l'empreinte d'un pied de cheval. R. *cavau*.

CAVALIN, **CAVALUN** (m.), **CAVALI** (l.), **CABALIN** (rouerg.), (it. *cavallino*), s. m. Espèce chevaline, chevaux et cavales en général, v. *roussatin*.

Di bièu, dōu cavalin
Que refresque lon mourre.

R. MARCELIN.

Ni fèsto ni dimenche au paure cavalun.
MIRÉIO.

R. *cavalin* 1.

CAVALINO, **CAVALUGNO** (m.), **CABALINO** (rouerg.), **CHAVALLINO** (lim.), **CHIVALLINO** (d.), (rom. *bestia cavalina*, it. *cavallina*), s. f. Espèce chevaline, troupe de chevaux ou cavales, v. *roussataio*; tussilage, plante, v. *ounglo-cavalino*.

Jouga à cavalino, jouer à cheval fort.

Fouitejavo sa cavalino.

A. MATHIEU.

N'i laissés pas noun plus paise la cabalino.
C. PEYROT.

R. *cavalin* 1.

CAVALISCO, **CABALISCO** et **CAVALINDRO** (l.), (rom. *qu'avalisca*, qu'il disparaisse), interj. Fi! foim! pouah! tout est fini, c'en est fait, v. *avalisco*, *malavalisco*.

Louis dis : me fau de cadeno,
Cavalisco la liberta!

H. MOREL.

Lou loup à l'elefant charvavo
E pioi de tèm en tèm, cavalisco! idoulavo.

P. DE GEMBLoux.

CAVALO, **CABALO** (l. g.), **CABALHO** (alb.), (it. *cavalla*), s. f. Cavale, jument, v. *acanèio*, *ègo*, *faco*; hommasse, haliebredda, v. *bringo*, *femasso*.

Cavalò pouliniero, jument poulinière.

Lou brama di fòli cavalo

Que van à l'endavans di balo.

A. TAVAN.

Vièlho cavalo relenquido,

Fai tout ço que diable voudras.

C. BRUEYS.

PROV. A jouino cavalo vièi chivau.

— Li cavalo soun coume li femo : quand soun bono, bèn que soun bono.

R. *cavau*.

CAVALO-FÈRO (*cavale sauvage*), s. f. *Neslia paniculata* (Desv.), plante.

CAVALOT, **CABALOT** (l. g.), **CAVALOUN** (niç.), **CAVALOU**, **CHAVALOU** (lim. d.), **CABALHO**, **CHABALOU** (l.), **OTO**, **OUNO** (port. *cavallinho*), s. Petit cheval, petite jument, v. *biscarrot*, *chivalot*; claquet de moulin, qui a la forme d'une tête de cheval, v. *batarèu*; nom d'une monnaie d'argent qui représentait saint Second à cheval, fabriquée en France sous Louis XII; *Cavalot*, nom de fam. prov.

A 'n brave cavalot, il a un bon petit cheval; à *cavalou* (d.), à *cabalhous* (g.), à *chabalou* (carc.), à cheval, à califourchon, v. *cavaucoun*, *escambarloun*.

Sus voueste cavaloun que vouelo

Quand l'on se sènte escambarla.

P. GARCIN.

Amirò aquesto cavaloto.

J. AZAÏS.

R. *cavau*, *cavalo*.

CAVALUCO (port. *cavalha*, maquereau), s. f. Petit maquereau, *scomber colias* (Lin.), poisson de mer, v. *auriòu biha*, *couguichu*.

Cavalue, v. *cavo-l'ue*; *cavalugno*, *cavalun*, v. *cavalino*, *cavalin*.

CAVAMEN (rom. *cavament*, it. *cavamento*), s. m. Creusement, v. *cavagc*, *sous-cavamen*. R. *cava*.

CAVAN, **CABAU** (lim.), **CAVANH**, **CAVAGN** (a.), (esp. *cucvano*, it. *cofano*, lat. *cophinus*), s. m. Grand panier d'osier, dans les Alpes, v. *canestèu*, *paniè*, *tisto*.

CAVANAC, **CABANAC** (l.), n. de l. Cavanac (Aude); nom de fam. lang. R. *Cavagnac*.

PROV. Cavanac e Coufoulens,

Bounos terros, malos gents.

CAVANACAIRE, **CABANACAIRE** (l.), **AIRO**, s. Habitant de Cavanac.

CAVANHIO, **CAVANILHO** (l.), s. f. Charançon, insecte, v. *cavaroun*. R. *cava*.

CAVARCHOLO, s. f. Cœur d'arbre, tronc creux, en bas Limousin, v. *eraulo*. R. *cava*, *craulo*.

CAVARD (lyon. *cavord*, trou, repaire), s. m. Lieu, endroit, en Forez, v. *rode*. R. *cava*.

CAVARE (lat. *Cavari*), s. m. pl. Les Cavares, peuplade gauloise qui habitait le département de Vaucluse et avait pour capitales Avignon et Orange.

Nòstis aujòu, Ligour, Cavare,
Se disputant lou sòu avare.

CALENDAU.

R. *cavaire*.

CAVARIÉ, **CAVARIÈ** (l.), **CHAVARIÉ** (a.), s. f. Endroit creusé, fouille, terrier de lapin, v. *traucarié*.

Mountrant sous fins mourrets foro las cavariès.

A. LANGLADE.

R. *cava*.

CAVARIÉ, **CAVERIE** (b.), s. f. Fief d'un *caver* (chevalier), en Béarn, v. *cavalièr*. R. *cabé*.

Cavaroto, v. *cafaroto*.

CAVAROUN (for. *chavalrou*), s. m. Charançon, insecte, v. *banut*, *cavaniho*, *cavet*, *charantoun*, *mourre-pouchu*.

Cavaroun dōu blad, charançon du blé, v. *gourgoul*. R. *cavaire*.

Cavasso, v. *cavasso*.

CAVATERNO, s. f. Caverne, en Limousin, v. *cafournò*, *caverno*.

Aquel qu'a fa lou jour,

Dins uno cavaterno

Volavé soun sejour.

J. ROUX.

R. *cavo*, *terno*.

CAVATINO (it. *cavatina*), s. f. t. de musique. Cavatine.

CAVAU, **CABAL** (l. rouerg.), **CHAVAU**, **CHAVAT** (lim. a.), **CHABAL** (l. g.), **CHAVA** (Velay), **CHOVA** (d.), (rom. *caval*, *cavall*, *cavath*, *cabag*, cat. *cavall*, port. it. *cavallo*, esp. *caballo*, lat. *caballus*), s. m. Cheval, dans les Alpes-Maritimes et le Var, v. *chivau* plus usité; synnath, genre de poissons de mer; grande meule de gerbes dont le comble est en dos de cheval, v. *cavalet*, *garbiero*; fourchette de volaille, os qui ressemble à un chevalet, v. *gleiso*; *Caval*, *Cavaly*, noms de fam. prov.

Cavau de civado, meule de gerbes d'avoine; *cavau de paio* ou de *fen*, meule de paille ou de foin; *cavau de bos*, cheval de bois; *lou Grand Cavau*, nom d'une dune qui se trouve près de Fos, sur le littoral de la Crau; *douna 'n cavau*, donner les étrivières, fouetter; *auras un cavau*, tu recevras le fouet; *d'à cavau* (niç.), à *cabal* (l.), à cheval.

PROV. A jouine ome vièi cavau, à jouve cavan vièi ome.

— Ome à cavan, ome mié-mort.

CAVAU-MARIN (cat. *caball-mari*, esp. *caballo-marino*, it. *cavalo-marino*), s. m. Cheval marin, *synnathus hippocampus* (Lin.), v. *chivau-marin*, *cagnolo*; trompette de mer, *synnathus typhe* (Lin.), poissons de mer.

CAVAU-PRÈIRE, **CHAVAL-PÈITRE** (lim.), s. m. Espèce de plante qu'on emploie pour guérir les chevaux, en bas Limousin.

CAVAUCA, **CAVAUTA** (m.), **CAVALCA** (niç.), **CABALCA** (l.), **CABALGA** (g. querc.), **CHIVAUCA**, **CHIVAUCHA** (d.), **CHIVAUJA**, **TIVAUJA** (lim.), **TRIBAUDA** (Var), (rom. *cabaugar*, *cavaugar*, *cabalgar*, *cavalcar*, *cavalgar*, *cat. cavalcar*, port. *cavalgar*, esp. *cavalgar*, it. *cavalcare*), v. n. et a. Chevaucher; enjamber, se croiser, passer l'une sur l'autre, en parlant de deux choses, v. *encavala*; cahoter, v. *ressauta*.

Cavaucque, *ques*, *co*, *ean*, *cas*, *con*.

Vole nada tout nus dins li bèlli pensado,

E l'argant mi cansoun e mi brinde afoga,

Lou Pegase arlaten tieramen cavauca.

G. B.-WYSE.

Coumo la nau qu'a lou mistrau d'à poupo

Cavauco l'oundo e va dre soun camin.

J.-F. ROUX.

Un jour cavauco l'autre.

GRANIER.

En cavaucant nouèstei cabano.

M. TRUSSY.

PROV. Terro e barco

Fa pèr qu la cavauco.

SE CAVAUGA, v. r. Se monter l'un sur l'autre.
Li luno se cavaucon, les lunaïsons dépassent les limites de leurs mois respectifs.

CAVAUGA, CAVALCAT (l.), ADO, part. Chevauché, ée. R. *cavau*.

CAVAUCADO, CAVALCADO (nig.), CABALCADO (l. g.), CABAUCADO, CABAUDE (b.), (rom. *cavalcada*, *cavalgada*, *chivaugada*, cat. *cavalcada*, esp. *cabalgada*, port. *cavalcada*, it. *cavalcata*), s. f. Cavalcade, troupe de gens à cheval; chevauchée, service militaire de 40 jours que l'on devait à son seigneur (vieux).

Quento noblo cavaucado!

G. B.-WYSE.

R. *cavauca*

CAVAUCADOU, CABALCADOU (l.), (rom. *cavalcador*, *cavalgador*, cat. *cavalcador*, port. *cavalgador*, esp. *cabalgador*, it. *cavalcatore*), s. m. Cavalcadour, membre d'une cavalcade ou d'une chevauchée, v. *cavalié*.

De galant cavaucadou fasien la quisto, de gracieux cavaliers faisaient la quête. R. *cavauca*.

CAVAUCADURO, CHIVAUCHUERO (d.), (rom. cat. *cavaucadura*, *cavalcadura*, *cavalgadura*, port. *cavalgadura*, esp. *cabalgadura*, it. *cavalcatura*), s. f. Enchevauchure; endroit où un fil chevauche, v. *caviho-co*, *chivau*; chevauchée, v. *cavaucado*. R. *cavauca*.

CAVAUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *cavalcuire*, *cavalguire*, cat. *cavalcant*), s. et adj. Celui, celle qui chevauche, v. *cavalié*.

I porto de Toulouso un matin
 Picon li cavaucaire latin.

F. GRAS.

R. *cavauca*.

CAVAUCAMEN, s. m. Action de chevaucher; enjambement; cahotage, v. *ressaut*. R. *cavauca*.

CAVAUCOUN (DE-), À CABALGOUS (querc.), À CABALLOUS (d.), À CABALHOUS, À CABARLOUS (g.), (it. *à cavalcioni*), loc. adv. A Califourchon, v. *escambarloun* (d').

Mounta de cavaucoun, à *cavaucoun*, monter à cheval.

La niue, de-cavaucoun
 Sus l'esquinau de la mountagno,
 Deja negrejo.

CALENDAL.

On trouve dans Montaigne « à chevauchons ».

R. *cavauca*.

CAVAUQUET (rom. *cavalquet*), s. m. Sonnerie de trompette, marche de cavalerie.

Souna lou cavauquet, *lou double cavauquet*, sonner le cavalquet, le double cavalquet. R. *cavauca*.

Cave, v. cause; cave, aves, avo, v. cava; cavèco, v. cabèco; cavee, v. cabè; caveia, v. cabelha.

CAVEIRA (rom. *Cavairac*, b. lat. *Caveira-cum*, *Cavairacum*, *Cavariacum*), n. de l. Caveirac (Gard, Hérault).

Vin de Caveira, vin de Caveirac.

CAVEIRARGUES (rom. *Carayrargues*, *Calvenzanegues*, b. lat. *Calvarianicus*), n. de l. Cavairargues (Gard).

CAVEN, CABEN, CAUEN (rom. *cavens*, *caben*), s. m. Ruche, en Gascogne, v. *bourgnoun*, *bruse*; Cavenc, nom de fam. lang.

Un caben d'abelhos.

1479.

Quand mouris uno persouno dens la maisoun, cau hè'pourtà lou dol aus cavenens, e estaca au cap de cadun un mos de telo negro.

F. BLADÉ.

R. *cav 3*.

CAVENO, CAUENO (g.), s. f. Grand sillou que forme l'océan dans les fouds sablonneux, sur le littoral de Gascogne; Cavène, nom de fam. lang. R. *cav 3*.

Caver, v. cabè; caverie, v. cavarié 2.

CAVERNASSO, s. f. Grande caverne, antre obscur, v. *baumasso*. R. *caverno*.

CAVERNO, CABERNO (l.), CAUENO (g.), CAVÛNI, CAFÛNI (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *caverna*), s. f. Caverne, antre, v. *baummo*, *bornno*, *caborno*, *cafournno*, *cauno*, *ca-*

vaterno, *croso*, *trau*; maison basse et sombre, v. *tùni*, *turno*.

CAVERNOUS, CABERNOUS (l.), OUSO, OOU (rom. cat. *cavernos*, esp. port. it. *cavernoso*, lat. *cavernosus*), adj. Caverneux, euse, v. *baumelu*, *bourna*, *cafournu*, *caunu*.

Un mito cavernous coumo uno casemato.

B. FLORET.

Voues *cavernous*, voix caverneuse. R. *caverno*.

CAVESSOUN (esp. *cabazon*, it. *cavessone*), s. m. Caveçon, v. *badaïoun*. R. *cabesso*.

Cavestro, v. cabestre.

CAVET, s. m. t. d'architecture. Cavet, moulure concave; trépid en bois, ayant une échancrure au sommet, sur lequel on brise le chanvre, échanvrioir v. *coustoulié*; souffredouleurs (lyon. *cavet*), v. *machoto*; insecte qui ronge le blé dans les greniers, v. *cavaroun*; bruche des pois, v. *courcoussoun*.

Ensin toujours sian lei cavet

E lou pastre manjo l'avé.

V. GELU.

R. *cav 3*, *cava*.

Cavi, v. chabi.

CAVI, CAVILH et CHABILH (a.), s. m. Dispute, fâcherie, mauvaise humeur, maussaderie, v. *charpin*, *reno*.

Lou cavilh es lou défaut de la vielhesso.

J.-J. BONNET.

R. *caviha*.

CAVIA (v. fr. *cavial*, esp. *cabial*, it. *caviale*, b. lat. *caviarium*, slav. *kaviar*, gr. mod. *kaviarî*), s. m. Caviar, œufs de poisson marins, v. *poutargo*.

Pourgès l'anchoïo emé la sardo,

Pörri, andouïeto emai cavia.

C. BLAZE.

Cavier, v. cabè.

CAVIGNAC, n. de l. Cavignac (Gironde).

Cavigneja, v. caviheja.

CAVILHA, CABILHA (l.), CALHIBA, CALHIÉUA (g.), CHAVILHA (lim.), (port. *cavilhar*), v. a. et n. Cheviller, v. *trestira*; ficher, planter, repiquer avec le plantoir, v. *brouca*, *fica*, *replanta*; t. de manufacturier, trafuser un écheveau de soie à la cheville d'un trafusoir, pour la démêler à la main et la disposer à être dévidée.

Lou fau bèn caviha, ba cal pla cabilha (l.), il le faut cheviller comme il faut; *caviha de caulet, d'ensalado*, planter des choux, repiquer des salades; *se vengüé caviha au mitan*, il vint se planter au milieu.

Ié caviho lou mentoun sus lou pitre.

F. GRAS.

Aqui despièi long-tèms lou mau ié la caviho.

A. ARNAVIELLE.

CAVILHA, CABILHAT (l.), ADO, part. Chevillé; planté, ée. R. *caviho 1*.

CAVILHA, CAVILHA et CABILHA (l.), CHABILHA (a.), (it. *cavillare*, lat. *cavillari*), v. a. Chicaner, critiquer, trouver à redire, vêtiller, agacer, railler, v. *caraviha*; pour vêtêter un arbre, v. *cabelha*.

SE CAVILHA, SE CABILHA (a.), v. r. Se disputer, v. *charpa*. R. *caviho 2*.

CAVILHADO, CABILHADO (l. g.), (rom. *cavillacion*), s. f. Chicane, subtilité, v. *caviharié*; pour tortillon, v. *cabelhado*. R. *caviha 2*.

CAVILHADURO, CABILHADURO (l.), (rom. *cavilhadura*), s. f. Chose chevillée, partie chevillée. R. *caviha 1*.

CAVILHAGE, CABILHAGE (l.), CHAVILHAGE (d.), s. m. Action de cheviller, de planter, repiquer de jeunes plantes. R. *caviha*.

CAVILHAIRE, CABILHAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Planteur de chevilles ou d'autres choses, v. *plantairc*; ouvrier qui trafuse la soie. R. *caviha 1*.

CAVILHAIRE, CABILHAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *cavillatore*, lat. *cavillator*), s. et adj. Chicaneur, vêtilleur, euse, contradicteur, qui n'est jamais de l'avis des autres, v. *caravihaire*, *cavihous*.

L'autre es un cavilhaire.

RICARD-BÉRARD.

R. *caviha 2*.

CAVILHARGUE, COUVILHARGUE (rom. *Cavilhargues*, b. lat. *Caralhargue*, *Cauvergla-nica*, *Cavilhanica*, *Cavillanica*), n. de l. Cavillargues (Gard).

CAVILHARIÉ, CABILHARIÉ (l.), CABILHARIO (g.), s. f. Cavillation, pointillerie, chicane, v. *caravilhoun*. R. *caviha 2*.

CAVILHASSO, CABILHASSO (l.), s. f. Grosse ou vilaine cheville, v. *cougnet*. R. *caviho*.

CAVILHAT, CABILHAT (l.), CABILHA (Landes), CALHIBAT, CALIBAT (l.), CALHIÉCAT (g.), s. m. Les chevilles du pied, v. *caviholo*.

A servi de miral à la jouve filheto

Que pren un ban al cabilhat.

A. MIR.

R. *caviho*.

CAVILHEJA, CABILHEJA (l.), CAVIGNEJA (m.), v. n. et a. Fouiller, chercher avec le doigt dans le nez ou dans l'oreille, v. *fourgouna*; pointiller, chicaner, v. *chaca*.

SE CAVILHEJA, v. r. Se pointiller, se disputer, v. *chicouta*. R. *caviha*.

CAVILHETO, CAVILHETO (a.), CABILHETO (l.), (port. *cavilheta*, v. fr. *chevillette*), s. f. Petite cheville, v. *cavilhoun*.

Tiron la cavilheto.

ARM. PROUV.

Jèsus èro à pèd nus,

E, peccaire, degus

Avi' apàra si cavilheto.

S. LAMBERT.

R. *caviho*.

CAVILHIÉ, CAVILHIÉ (a.), CABILHÉ, CABILHÉ (l.), s. m. Râtelier, porte-manteau, v. *caleniero*, *porto-mantèu*; cheval qui précède le limonier, v. *courdié*.

Es au cavilhié, c'est au croc; *resta au cavilhié*, coiffer sainte Catherine.

Avèn marida Blanco emé Pèire Galifoutié

Qu'a nòu parèu de braïo penjado au cavilhié.

RÉCITATIF POP.

R. *caviho*.

CAVILHO, CAVILHO (a.), CABILHO, CABILHO, CALHIBO, CALIBO (l.), CALHIÉUO (g.), CHAVILHO (lim. a. d.), CHAVILHI (d.), (port. *cavilha*, rom. *cavilla*, it. *cavichia*, b. lat. *cavacula*, esp. *cavija*, cat. *clavilla*, lat. *clavacula*), s. f. Cheville de bois, v. *arestou*, *trestiro*; cheville du pied, v. *cavihat*; mot inutile, en poésie, v. *pedas*; tampon d'une cuve, v. *espigoun*; poisson de mer, espèce de surmulet; personne qui fait des visites trop longues, v. *pego*.

Caviho de jardinie, plantoir; *caviho de violoun*, cheville de violon; dent longue et noire; *caviho de timoun*, atteloire; *metre un chivau en caviho*, atteler un cheval en cheville; *caviho d'emploumba* ou *d'emploumbaduro*, épissoir; *la caviho dis esclop*, le sol, la terre; *lou pauvre libre s'era rejoungut à la caviho das esclops* (J. Laurès), le pauvre livre sera mis au rebut; *planta caviho*, planter le piquet, se fixer, s'établir quelque part; *tira à la caviho*, tirer au court bâton avec quelqu'un; *ai un porc à la caviho*, j'ai un cochon pendu au croc; *car de caviho*, chair nette, dépouillée de la peau et des entrailles; *ic vai pas à la caviho*, il ne lui va pas à la cheville du pied, à la jarretière; *à la cabilho* (l.), à la rencontre.

Ai d'aigo jusqu'à la caviho,

Bessai

Me negarai.

CH. POP.

PROV. Chasque trau vòu sa caviho.

— Uno caviho casso l'autro.

— La plus pichoto caviho d'ou càrri meno lou mai de brut.

— Es la mendro caviho d'ou càrri, la plus marrido caviho d'ou càrri, c'est la mouche du coche, le plus petit saint du calendrier.

CAVILHO, CABILHO (l. g.), (lat. *cavilla*), s. f. Chicane, vêtelle, personne qui trouve toujours à redire, v. *caraviho*, *chicaneto*.

CAVILHO-CO, CAVILHO-COUE (m.), s. f. Embarras de fil sur le dévidoir, v. *chivau*; imbroglio, chose qui reste à débrouiller, reste de compte, reliquat, v. *embouï*.

Quand fau uno caviho-coue,
Roumpriéu l'escan en milo troue.
CH. POP.

R. *caviha*, co.

CAVIHOLO, CABILHOLO (l.), CALHIÉUOLLO (g.), s. f. Malléole, cheville du pied, v. *cavi-hat*, R. *caviho*.

CAVIHOT, CAVILHOT (a.), CABILHOT (l.), s. m. Petite cheville, v. *cavilhoun*; fichoir pour fixer une estampe sur une corde, v. *busqueto*, *fichoun*; cheville qui tient un piège tendu; cheville du timon d'une charrue, v. *cavalei-rôu*; bois fixé dans le mur, auquel on accroche quelque chose, v. *busquet*; t. de vétérinaire, capelet, v. *mouletto*.

Pénjo-l' au cavihot, pend-le à la cheville.
R. *caviho*.

CAVIHOUN, CABILHOU (l. g.), CHAVILHOUN (a.), CHAVILHOU, CHEVILHOU (lim. d.), s. m. Petite cheville, v. *caviheto*; brochette, fausset d'un tonneau, v. *dousi*, *espilo*, *sauneto*; jeu d'enfants, v. *roustît*; t. de marine, cabillot, chevillot; nom qui désigne divers poissons du genre gobie, le gobie aphie, le gobie ensanglanté, le gobie noir-brun, le gobie menu, le gobie nébuleux, le paganel, v. *gobi*; surmullet, autre poisson, v. *rouget*; trigle cavillonnette de Risso, v. *petaire*.

Recebe donc eici quòuquei fres cavihoun
Qu'ai pesca davans-ièr emé lou cousin Chausso.
G. BÉNÉDIT.

Cavilhoun-rascas, espèce de surmulet. R. *caviho* 1.

CAVIHOUN, CAVILHOUN (a.), CABILHOU (l. g.), CHAVILHOUN (a.), s. m. Petit chicaneur, taquin; petit drôle, polisson, v. *chicaneto*; Cavillon, nom de fam. prov. R. *caviho* 2.

CAVIHOUNA, CAVILHOUNA (a.), CHAVILHOUNA (lim. d.), v. a. et n. Planter de petites chevilles, cheville, v. *caviha*; pointiller, v. *caviheja*. R. *cavilhoun*.

CAVIHOUNET, CAVILHOUNET (a.), ETO, adj. et s. Pointilleux, vêtillieux, euse, v. *chicoute-jaire*. R. *cavilhoun*.

CAVIHOUNO, CAVILHOUNO (nig.), s. f. Grenat, *trigla gurnardus* (Lin.), poisson de mer, v. *gournau*. R. *caviho*.

CAVIHOUS, CAVILHOUS et CABILHOUS (l. g.), CHAVILHOUS (lim.), OUSO, OUO (rom. cavillos, cat. cavillos, esp. caviloso, it. port. cavilloso, lat. cavillosus), adj. Chicancier, ière, pointilleux, captieux, euse, v. *caravilhous*, *chicanous*, *pounchu*.

Desfison l'eisamen di plus cavibous.

C. DE VILLENEUVE.

Le cerbèl delougat e l'esprit cabilhous.

P. GOUDELIN.

R. *caviho* 2.

Cavilh, v. cavi; **cavilha**, v. caviha; **cavilhado**, v. cabelhado; **cavilhèiro**, v. cabelièro; **cavilho**, v. caviho; **cavira**, v. cap-vira.

CAVITA, CABITAT (l. g.), (cat. *cavitat*, it. *cavità*, esp. *cavidad*, port. *cavidade*, lat. *cavitas*, *atis*), s. f. Cavité, v. *borno*, *cauno*, *trau*. R. *cav* 3.

CAVO, CAUO (g.), CABO (l.), CHAVO (a.), (esp. port. it. b. lat. *cava*, lat. *cavea*), s. f. Cave, souterrain, v. *croto* plus usité; creux, enfoncement, terrier, tanière, trou, v. *cauno*, *cros*; t. de joueur, cave, v. *misso*.

Cavo d'aubre, creux d'arbre; *cavo fausso*, cave clandestine.

Qu'es acò ? gros coume uno favo,

Emplis touto uno cavo,

énigme populaire dont le mot est *esluei*, éclair.

Courron de la cavo au granié.

T. AUBANEL.

PROV. Dins la cavo d'un vièi reinard

l'a toujour d'os o bèn de car.

R. *cav* 3.

Cavo pour cauvo, *causo* (chose), à Aix et Marseille.

CAVO-L'UE, CAVALUE (it. cavallocchio, guèpe), s. m. Libellule, demoiselle, insecte, v. *damo*, *damisello*, *fisso-serp*, *moussu*, *roumpe-vèire*. R. *cava*, *l'ue*, *uei*.

Cavord, v. *cavard*.

CAVOT, CABOT (l.), CABOUOT (rouerg.), s. m. Caveau, petite cave, v. *celieroun*, *crou-toun*.

Desclavon lou cavit

M. BARTHÉS.

Al cabot, demest la poulsièiro.

A. MIR.

R. *cavo*.

Cavouca, v. *cavauca*.

CAVOUNIA, CHAVOUNIA (a.), v. n. et a. Chercher en creusant, fouiller, v. *bourjouna*, *bouciga*.

As panca proun chavounia ? as-tu fini de fureter ? R. *cavouno*.

CAVOUNO, s. f. Petite cave, cavité, cache, v. *cauno*, *cafournò*. R. *cavo*.

Cavurni, v. *caverno*; *caussa*, v. *cabussa*; *caxa*, *caxadou*, v. *cacha*, *cachadou*; *caxau*, v. *cachau*, *quessau*; *caye*, v. *caio*; *caye pour cajo* (qu'il tombe), *en Béarn*, v. *cade*, *caire*; *Cayla*, v. *Caila*; *cayou*, v. *caiou*; *cayoula*, v. *cajoula*, *cachoula*; *Cazadièu*, v. *Casadièu*.

CAZAINTE, n. p. Cazaintre, nom de fam. languedocien.

Cazalès, *Cazalis*, v. *Casalès*, *Casalis*; *Cazanou*, v. *Casau-Nou*; *Cazarié*, *Cazarieto*, v. *Casarié*; *Cazauran*, v. *Casauran*; *Cazaval*, v. *Casavau*; *Cazavan*, v. *Casavan*; *caze*, v. *case et caso*; *Cazeaux*, v. *Casèu*.

CAZEDARNO (b. lat. *Carsumaium*), n. de l. Cazedarnes (Hérault).

Cazello, v. *casello*; *Cazères*, *Cazèros*, v. *Casello*; *cazernet*, v. *casernet*.

CAZIHA, CAZILHAC (l.), (rom. *Cazillac*, *Cassilhac*, b. lat. *Cazillacum*, *Caziliacum*, *Casilacum*, *Cassillacum*), n. de l. Cazillac (Aude, Hérault, Lot).

CAZIN, n. p. Cazin, nom de fam. gascon.

Cazins, v. *casins*; *cazo*, v. *caso*.

CAZOULES, n. de l. Cazoulès (Dordogne).

CAZOULS (rom. *Casoux*, *Casols*, *Casulz*, b. lat. *Casules*, *villa de Casulis*), n. de l. Cazouls (Hérault).

CE, CEN (nig.), (lat. *hocce*), pron. dém. Ce, v. *co*, *ça*.

Ce que fau, ce qu'il faut; *ce que se passo*, ce qui se passe; *ce dis* (lim.), ce dit-il; *pèr ce*, à cause de; *pèr-ce-que*, parce que; pendant que, tandis que; *ah! ce, ah! ça! s'ère ce que vous, cen que vous* (nig.), si j'étais à votre place; *ce de plus bèu qu'on pot vèire*, ce qu'on peut voir de plus beau; *ce plus prècious*, ce qu'il y a de plus précieux.

Tout ce plus grand, tout ce plus fort.

O. BRINGUIER.

Ce pau qu'avie, le peu qu'il avait; *ce de Jan*, ce qui est à Jean; *ce de moun vesin*, la part de mon voisin; *pèr avè ce-s autre e ce sièu* (Bringuiet), pour avoir le bien d'autrui et le sien.

PROV. Ce plus bèu es au bout,
le plus beau est au bout.

— Ce du, pèr moussu;

Ce mol, pèr moun col,

dicton qu'on prête aux mauvais serviteurs. Ces locutions elliptiques sont particulières à quelques pays des Basses-Alpes, au bas Languedoc et surtout à l'Hérault. L'emploi de *ce* pour *ço* se rencontre aussi en Provence, mais comme néologisme.

Ce pour cep; *cè*, v. *cèu*; *ceac*, v. *seac*.

CEANS, s. m. Le Céans, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Buech.

Cearca, v. *cerca*; *ceacla*, v. *céucla et sau-cla*.

CEBA, s. m. Carré d'oignons, oignonnière, en Gascogne, v. *cebièro*, *pourreto*. R. *cebo*.

CEBAIO, CEBALHO (l. d.), s. f. Les oignons en général, quantité d'oignons. R. *cebo*.

CEBAIRE, CEBIAIRE (a.), s. m. Marchand d'oignons, marchand de graine ou de plants d'oignons, v. *ignounaire*. R. *cebo*.

CEBAN, s. m. Homme qui se nourrit d'oignons, paysan, à Nîmes, v. *cebet*.

Un vièl ceban que pot pas cacha lou pan tendre.

A. BIGOT.

R. *cebo*.

CEBARD, s. m. Oignon remonté, v. *còu*; caïeu d'oignon, v. *grèu*. R. *cebo*.

CEBAS, s. m. Soupe de poisson préparée avec beaucoup d'oignon, v. *bou-abaïssò*, *choupin*.

Ti servirieu segur un cebas de siauclet
Que, quand l'auriès manja, ti lipariès lei det.

F. CHAILAN.

R. *cebo*.

CEBAS, CEBASSO (cat. cebassa), s. m. Gros oignon, v. *cebau*.

Em' un cebas coumo lou pounç

E de broussin vous fès redoun.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *cebo*.

CEBAT (rom. cebat), s. m. Plant d'oignon, v. *ceboulat*, *ignounat*, *poulin*.

Un paquet de cebat, une botte de plants d'oignon.

L'ami em' un cebat dins la remoulado.

F. MARTELLY.

R. *cebo*.

CEBAU, s. m. Gros oignon, oignon remonté, v. *cebard*.

Lei cebau, lei caroto emé lei faïdu verd.

C. PONCY.

R. *cebo*.

CEBAZAC, CEBAZAT (auv.), n. de l. Sébazac (Aveyron); Cébazat (Puy-de-Dôme).

CEBAZAN, CEBAZA (l.), (rom. *Sébaza*, *Sabaza*, *Zebezan*, *Sabazan*), n. de l. Sébazan (Hérault), v. *cambo-roujo*.

CEBEIROUN, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var. R. *Cipiero*.

CEBEJA, CEBIA (a.), v. n. Planter, semer, manger des oignons. R. *cebo*.

Cebel, v. cebil.

CEBEN, CEBENC, CEVEN et SUBEN (l.), CEBENES (g.), (rom. *sebene*), s. m. Gros bouton, furoncle, v. *fleiroun*; protubérance, v. *boudougnò*. R. *cebo*.

CEBENCA, SUBENCA, SUMENCA, v. a. Ébourgeonner la vigne, v. *desmaïenca*, *esbrouta*.

Cebenque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*. R. *escebenca*, *cebenca*.

CEBENCAGE, s. m. Ébourgeonnement, v. *desmaïencage*. R. *cebenca*.

CEBENCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Cebui, celle qui ébourgeonne, v. *desmaïencaire*. R. *cebenca*.

CEBENCHO (qui ressemble à une peau d'oignon), s. f. Toile d'étoupe, v. *estoupas*. R. *cebo*.

CEBENCHOUN, CEBENCHOU (d.), CEBINCOU (rouerg.), s. m. Bourgeon qui vient sur la peau, bouton, clou, petit furoncle, tumeur, v. *boutoun*, *braquet*; glandule de chair qui pend sur le bec d'un coq-d'Inde; envie, v. *envejo*; argot d'un arbre, branche gourmande, v. *busc*.

Sus ma gario ai senti venir un cebenchou.

ARNOUX.

Bon, bon, es vous

Que d'un ounce voulais gari lous cebenchous.

R. GRIVEL.

R. *cebenca*.

CEBENCUN, s. m. Pousse d'un arbre, jet de la vigne, branches gourmandes, v. *maïen*, *tetaire*. R. *cebenca*.

Cebenno, v. Ceveno.

CEBET, s. m. Sobriquet que l'on donne aux paysans, parce qu'ils mangent beaucoup d'oignons, v. *ceban*, *pèd-terrous*, *bachalan*.

Vau te prouva pèr A plus B

Que sies un gros cebet.

M. DECARD.

Li cebet d'ou plumet rouge, les Cébets à houppe rouge, compagnies de gardes nationaux catholiques qui se formèrent à Nîmes en 1789. R. *cebo*.

CEBETO (cat. cebeta), s. f. Petit oignon, jeune oignon, v. *ceboto*; petite montre, en style familial, v. *moustrikoun*.

Éu rousigavo uno cebeto

Em' un courcoubon de pan mousi.

R. MARCELIN.

Cebeto ! espèce d'interjection affirmative.

R. *cebo*.

Cebia, v. *cebeja*; **cebiaire**, v. *cebaire*.

CEBIÉ, CIBIÉ (l.), s. m. Jonc des jardiniers,

dont on se sert pour lier les bottes d'oignons, v. *jounc-cebiè*. R. *cebo*.

CEBIERO, CEBIÈIRO (l.), (lat. *caeparia*), s. f. Oignonnière, planche d'oignons, v. *ceba*.

Pèr li cebiero, moute trêvo,
Lou terraioun escur bresihio en redoulant.
CALENDALU.

R. *cebo*.

CEBIHADO, CEBOUIADO, CEBOUHADO (a.), **SAVOUIADO, SAVAIAADO** (rh.), s. f. Muscari à toupet, *hyacinthus comosus* (Lin.), plante, v. *barralet*, *bounet-de-capelan*, *ignou-de-serp*, *penitènt-blu*, *pisso-cat*.

Freta de cebihado is escarto d'un chivau, frotter de l'oignon sauvage aux sabots d'un cheval qui a des solandres. R. *cebit*.

CEBIHOUN, CEBOUIOUN, CIBOUIOUN, SA-BOUIOUN, CEBIHOU et CEBILHOU (l.), (esp. *cebellon*, it. *cipollone*, gros et mauvais oignon), s. m. Oignon très petit, oignon sauvage, nom par lequel on désigne diverses plantes : muscari botryoïde, v. *barralet*; ornithogale nain, ornithogale jaune, v. *aiado*; ail sauvage, ail feuillé, ail civette, ail des vignes, v. *aiasso*, *porre-fer*, *pourriolo*; Sébillon, nom de fam. mérid. R. *cebil*.

CEBIL, CEBEL, s. m. Petit oignon, en Languedoc, v. *cebedo*; pour civil, v. *civil*. R. *cebo*.

Cebio, cebisso, v. *sebisso*.

CEBO, SABO (lim.), (rom. cat. b. lat. *ceba*, v. fr. *cive*, lat. *cepa*), s. f. Oignon, *allium cepa* (Lin.), plante, v. *ignoun*; bulbe, v. *cabosso*; grosse montre, en style familial, v. *mostro*; Cèbe, Sèbe, noms de fam. prov.

Cebo blanco, oignon blanc; *cebo roujo*, oignon rouge; *cebo verdo*, oignon d'Espagne; *cebo douço*, oignon doux; *cebo forto*, *cebo folo* (l.), oignon fort; *cebo de Bello-Gardo*, oignon de Madère, très gros et doux; *cebo d'Auriou*, oignon rouge, très fort; *cebo boutasso*, *cebo coularivo*, oignon pyriforme, dont le col est presque aussi épais que la tête; *cebo michelenclo*, oignon de la saint Michel; *cebo grelado*, oignon germé; *cebo escalado*, *tanado*, oignon monté en graine; *cebo renadiço*, oignon remonté; *grêu de cebo*, caïeu d'oignon; *co ou coueto de cebo*, fane d'oignon; *fuiet de cebo*, tunique d'oignon; *pèu de cebo*, peau d'oignon; *troumpo de cebo*, hampe d'un oignon monté en graine; *rèst de cebo*, *fourc de cebos* (l.), chapelet d'oignons; *grano de cebo*, graine d'oignon; *que cebo te couien eis uei!* (m.), quelle drôle de lubie avais-tu! *Sant-Jan de las Cebos* (l.), Saint-Jean de Valériscle, commune qui porte dans son blason 3 oignons d'argent.

PROV. Au mes d'abriéu
Planto la cebo coume un fiéu,
Au mes de mai
Coume un pau.

- La cebo es cousiniero.
- La cebo fai béure e mantèn la set.
- Demandon de cebo, e respond d'aiet.
- Vesti coume uno cebo.

Dire cebo, jouga à cebo, pas pèr cent cebo, v. *sebo*.

CEBO-DE-PRAT, s. f. Colchique, en Velay, v. *bramo-raco*, *damo-nuso*, *estranglo-chin*.

CEBO-D'IVÈR, s. f. Oignon d'hiver, ail fistuleux, plante.

CEBO-DÔU-PARPAIOUN, s. f. Jonc à fruits lustrés, plante, v. *erbo-dôu-parpaioun*.

CEBO-FÈRO (oignon sauvage), s. f. Ail à tête ronde, plante, v. *aiastre*.

CEBO-MARINO (rom. cat. *ceba-marina*), s. f. Scille, plante, v. *esquihio*.

CEBO-SOUVAJO, s. f. Orpin paniculé, *sedum cepea*, plante, v. *cngraisso-gatino*.

Cebodilho, v. *civadiho*; *cebôri*, v. *cibôri*.

CEBOTO, s. f. Petit oignon chétif, v. *cebedo*.

R. *cebo*.

Cebouiado, *cebouiouen*, v. *cebihado*, *cebihoun*.
CEBOULAT, CIBOURLAT (a.), **SABOULAT** (m.), (b. lat. *cepulatum*), s. m. Plant de ciboule; plant d'oignon, v. *cebat*; planche de jeunes oignons, v. *pourreto*.

Davalavo pèr ana croumpa de ceboula encò d'un jardinié.

LOU CASSAIRE.

R. *cebouto*.

CEBOULETO, CIBOULETO (l.), (esp. *cebotilla*), s. f. Ciboulette, ail civette, v. *civeto*; échalotte, en Périgord, v. *eschaloto*. R. *ceboulo*.

CEBOULO, CIBOULO (l.), **CEBULO** (rom. *si-vela*, port. *cebola*, esp. *cebolla*, it. *cipolla*, lat. *caputa*), s. f. Ciboule, civette, *allium schenoprasum* (Lin.), plante. R. *cebo*.

CEC, ECO (rom. *cec*, *sec*, *sex*, *cecs*, lat. *cæcus*), adj. Aveugle (vieux), v. *avugte*, *borgne*, *catu*.

Cecai, cecaïoun, v. *secai*, *secaïoun*.

CECELÉS (b. lat. *Cecelcium*, *Celesium*), n. de l. Cécélés (Hérault).

Cecerou, ceceroun, v. *ceseroun*.

CECILO, CICIOLO (alb.), **CESELHO** (castr.), **CECIELO, CÈIO** (rh.), (rom. *Cecilia*, *Cesilia*, *Cecelia*, for. *Cecilha*, cat. esp. *Cecilia*, lat. *Cecilia*), n. de f. Cécile.

Santo Cecilo, sainte Cécile, patronne des musiciens; vocable de la cathédrale d'Albi. En 1468, le cardinal Jouffroy apporta de Rome à Albi les reliques de cette sainte, de saint Tiburce et de saint Valérien. A cette occasion il y eut de grandes fêtes qui se terminèrent par une procession pendant laquelle on joua par personnages la vie de sainte Cécile, et se jouet per personatges ta vida de sancta Cecilia.

PROV. A santo Cecilo
Chasco favo n'en fai milo.

Cecilo-pourcarié, Marie-graillon, femme malpropre.

CECILO (SANTO-), (b. lat. *Sancta Cecitia*), n. de l. Sainte-Cécile (Gard, Tarn), v. *Cèio*.

CECILON, CECILOU (b.), **CECILLLO** (l.), **CECI, CICI** (alb.), n. de f. Petite Cécile, jeune Cécile. R. *Cecito*.

CECIRIGOT (rom. *serigot*, petit-lait), s. m. Caquet? jaserie? v. *cacalé*.

Es aquí lou temouin de soun cecirigot.

M. DECARD.

CECITA, CECITAT (l. g.), (rom. cat. *ceguetat*, *ceguesa*, *ceguera*, esp. *ceguedad*, lat. *cæcitas*, *atit*), s. f. Cécité, v. *avuglige*.

Ves que sa cecita n'es à peno qu'un vici.

M. FÉRAUD.

R. *cec*.

Cecle, ceclo, v. *céucle*, *ciéucle*.

CECUBE (lat. *Cæcubus*), n. de l. Cécube, en Italie, célèbre jadis par ses vins.

CEDA, CEDE (Menton), (cat. *cedir*, esp. port. *ceder*, it. lat. *cedere*), v. a. et n. Céder, *laisser*, v. *baia*, *lacha*, *teissa*, *quita*; se soumettre, v. *bouca*, *cala*, *meioura*, *moula*, *plega*; pour ensoyer, sasser, v. *se da*.

Cède, èdes, èdo, edan, edas, èdon.

Noun vouguèt jamai li ceda.

C. BRUEYS.

Ceda te carra be.

F. DE CORTÈTE.

PROV. A fum, meichanto femo, algo e fiò,
Se cèdo lou liò.

— Ounte la forço es, la resoun cèdo.

— Quau dis rên, cèdo.

CEDA, CEDAT (l.), **CEdit** (g.), **CES** (Menton), **ADO**, **IDO**, **ESSO**, part. Cédé, ée.

Cédi serait la forme correcte de ce verbe; mais l'usage moderne a fait prévaloir *ceda*.

Cedas, v. *sedas*.

CEDIHO, CEDILHO (l. g.), (esp. *cedilla*, port. *cedilho*, petit C), s. f. Cédille.

Ce signe orthographique, inventé par les Espagnols, ne paraît pas avoir été employé par les écrivains provençaux antérieurs à Bellaud de la Bellaudière. On écrivait à cette époque *Provensa* ou *Provenso*, *Fransa* ou *Franso*, *Nissa* ou *Nisso*, pour *Prouvènço*, *Franço*, *Niço*, Provence, France, Nice. Mais la commodité de la cédille, qui a permis de conserver le C étymologique dans beaucoup de mots, l'a fait adopter par la généralité de nos auteurs modernes. Pierre Goudelin écrit *batanço*, *Franço*, *asseguranço*, *plazenço*, *forço*, etc.

CEDO (rom. *ceda*, lat. *scheda*), s. f. Acte écrit, procès-verbal (vieux), v. *ate*, *papié*; pour soie, v. *sedo*.

Soun noumados amiplamen
Dedins la cedo ou originalo.

P. DUCÈRE.

CEDRAT (it. *cedrato*, citronné; de *cedro*, citronnier), s. m. Cédral, v. *pounsire*.

CEDRATIE, s. m. Cédralier. R. *cedrat*.

CÈDRE (rom. *cedre*, *sedre*, cat. esp. port. *cedro*, lat. *cedrus*, gr. *αἰπός*; hébr. *cedar*, noir), s. m. Cèdre, arbre; Ducèdre, nom de fam. méridional.

Lou mount Liban e soun auturo
E sous cèdres sèns pourrituro.

D. SAGE.

Lou troubaire Doudèdre, Pierre Ducèdre, poète toulousain, auteur de *Las ordenansas et coutumas del Libre Blanc* (1555).

CEDRIO, n. p. Rue de « la Cedrye », nom d'une ancienne rue d'Agen. R. *sedarié*?

CEDRON (rom. lat. *Cedron*), s. m. Le Cédron, torrent de Palestine.

Dou Cedron dauiden lis aigo plourarello.

S. LAMBERT.

CECULA (rom. béarn. *cedular*), v. a. Citer en justice (vieux), v. *apela*, *cita*, *coumpeli*. R. *cedulo*.

CECULO, CIDULO, CEDULLO (l.), (rom. *cedola*, cat. esp. *cedula*, port. *seduta*, lat. *schedula*, *cedula*), s. f. Cédule; citation en justice, v. *côpi*.

Uno demando es toujours nulo
Soun n'ia oubliat ou cedulo.

D. SAGE.

R. *cedo*.

Cee, v. *cese*; cèe, v. *cèu*; cees pour *sedo* (soies), dans les Alpes.

CEFALE (esp. *Cefalo*, lat. *Cephalus*), n. p. Céphale.

L'amanto de Cefale (T. Gros), l'aurore.

CEFALI, CEFALIC (l. g.), **ICO** (rom. *cephalie*, cat. *cefatic*, it. esp. *cefalico*, port. *cephalico*, lat. *cephalicus*), adj. t. sc. Céphalique. Vno *cefalico*, veine céphalique.

CEFALIN, n. p. Céphalin, nom d'une famille provençale originaire de Manosque.

CEFALONI, CEFALONIO (l. g.), **CEFALOUNIÉ** (m.), (it. esp. *Cefalonia*, lat. *Cephalonia*), n. de l. Céphalonie, île grecque.

En passant petardaren Malto,
La Zantho, la Cefalounié.

D. SAGE.

Des membres de la famille provençale des Baux portèrent le titre de « comtes de Céphalonie ».

CEFIÉU (lat. *Cepheus*), n. p. t. sc. Céphée, constellation.

CEFISE (lat. *Cephisus*), s. m. Le Céphise, fleuve grec.

Cegarès, v. *sagarès*.

CEGNE, CEGNEI et CENGE (lim.), **CENCHE** (rom. *cegner*, *ceingner*, *cenher*, *senhdre*, cat. *cenyr*, esp. *ceñir*, port. *cingir*, it. lat. *cingere*), v. a. Ceindre, v. *cencha*, *cengla*, *centura*.

Cegne, *cegnès*, *cen* ou *cegne* (m.), *gnèn*, *gnès*, *gnon*; *cegnièu*; *cegnequère* ou *cegnèri* (m.); *cegneirai*; *cegneirieu*; *cegne*, *gnèn*, *gnès*; *que cegne*; *que cegnequèsse* ou *cegnèssi* (m.); *cegnènt*.

CEN, CENCH (l.), **CENJU** (lim.), **ENCHO, UDO**, part. Ceint, einte.

M'a balhat un cop si cen, il m'a donné un coup si fort, en Forez.

CEGNO (cat. *sinia*, esp. *aceña*, b. lat. *accenia*, ar. *assenia*), s. f. Roue hydraulique, noria, en Languedoc, v. *pouso-raco*; vieille perruque, perruque mal faite, v. *tignasso*.

Faguèri de pouses, de cegnòs, de rêcs.

J. LAURÈS.

Ceguel, v. *seguel*.

CEGUIGNOLO, CEGUIGNOUELO et **CEGUI-GNUERO** (m.), **CIGUIGNORO, CIVIGNORO, CEGVIGNORO** (a.), (rom. *segunhota*, v. fr. *soi-gnole*, esp. *ceguineta*), s. f. Manivelle, essieu d'un rouet, axe d'une meule de remou-

leur, v. *manivello*, *menadou*, *trebaiolo*; t. de jeu, mauvaise carte, v. *catarineto*.

Faire la cequignolo, tergiverser, lambiner. R. *cigogno*.

Ce-homo, v. ecce-homo; cèi, v. çai (çà); cèi, v. cèns (cens).

CEIA, CIRA (l.), **ESCHIRA** (auv.), v. n. Tourbillonner en poussière, en parlant de la neige soulevée par le vent, v. *fournela*, *sièula*; pour ciller, sourciller, v. *ciha*; pour pocher des œufs, v. *ciciha*, *cissaia*, *enciha*; pour scier, faucher, ramer, siller, v. *seia*.

Ceio, ciro (l.), la neige tourbillonne. R. *ceio*.

CEIA, CELHA (a.), n. de l. Ceillac (Hautes-Alpes).

Ceichau, v. queissau; cèié, v. celié; cèiès, v. ceriès; cèièso, cèieso, v. cerieso.

CEILAN (it. *Ceylan*, esp. *Ceylan*, port. *Ceilão*), n. de l. Ceylan, île des Indes.

CEIMÉS, n. p. Ceymès, nom de fam. ariég.

CEINE, adj. m. Couvi, en parlant des œufs, v. *coucadis*. R. *cicigne*.

Cèino, v. seino.

CEIO, CÉIO (a.), **CIRO** (l.), **SURO** (m.), (piém. *sea*; esp. *ceja*, sourcil, amas de nuages sur une montagne; lat. *cilia*), s. f. Tourmente de neige, neige en poussière que soulève le vent, v. *seio*, *sejo*, *seguire*, *sejairo*, *seiale*.

Tubo ceio, fai ceio, fai ciro, la neige tourbillonne; *ceio basso*, neige qui ne tombe pas, mais que le vent maintient au-dessus du sol en forme de brouillard.

Ceio pour ciho (cil); *pour seio* (soie, tamis); *pour seio* (scie, crête); *pour seio* (seigle); *pour seio* (seau).

CEIO, CELHOS (l.), (rom. *Silias*, b. lat. *Celliac*, *Celianum*), n. de l. Ceilhes (Hérault), patrie de l'abbé Martin, poète languedocien, mort en 1821.

CÉIO (SANTO-), n. de l. Sainte-Cécile (Vaucluse, où, en 1790, les partisans du pape essayèrent de former une coalition contre le parti de l'annexion à la France, v. *fangous*. R. *Cecilo*.

CEIOUS, CELHOUS (auv.), n. de l. Ceilloux (Puy-de-Dôme).

CEIRA (rom. *Ceyrac*, b. lat. *Seyracum*), n. de l. Ceyrac (Gard, Aveyron), v. *dapassiè*.

CEIRARGUE (rom. *Seirargues*, *Seyrane-gues*, b. lat. *Ceyranicis*), n. de l. Saint-Jean de Ceirargues (Gard).

CEIRAS (rom. *Ceyras*, *Seyras*, *Seiras*, *Seirac*, b. lat. *Ceyracium*, *Ceyracum*, *Seiracium*, *Ceyratium*, *Sedratiss*, *Saturatis*), n. de l. Ceyras (Hérault), v. *barjairas*, *bourro*.

CEIRAT, n. de l. Ceirat (Puy-de-Dôme).

CEIRÈSTO (rom. *Ceyresta*, *Ceresta*, *Seseresta*, b. lat. *Cesaresta*, *Cezaresta*, *Ceseresta*, *Cezeresta*, *Seziresta*, *Ceziresta*, *Sesarista*, *Cesarista*, lat. *Citharista*, gr. *Κιθαριστή*), n. de l. Ceyreste (Bouches-du-Rhône); Cèreste (Basses-Alpes).

PROV. A Ceirèsto,
Qu li va, li rèsto.

Cèiro, v. cesero (draine); cèiro, v. ciro (cire); ceirolo, v. cirolo.

CEIROU, s. m. Vesce, plante, v. *menu-vihoun*, *pesoto*. R. *ceserou*.

Ceiroulas, v. ciroulas; ceiroun, v. ciroun; ceisau, v. censau; ceisto, ceistou, v. cesto, cestoun; cèito, v. seito; cèitre, v. seître; cèl, v. cèu; cèla, v. aquelo.

CELA, CIALA (lim.), **ÇALA, SALA** (l.), (rom. *celar*, *selar*, cat. esp. *celar*, lat. *celare*), v. a. Celer, cacher, v. *amaga*, *eseoundre*; guetter, attendre, en Querci, v. *espera*.

Cèle, èles, èlo, clan, elas, èlon; celave; celère; celarai; celarièu; cèlo, elen, elas; que cèle; que celèsse; celant.

Nou me cèles pas mai quino joio es la vostro.

F. DE CORTÈTE.

Jou que cèli le mes de mai,
Coumo les auriols e le gai
Cèlon la cerijo galthado.

B. CASSAGNAU.

SE CELA, v. r. Se cacher; se mettre à cou-vert, v. *assousta*.

CELA, CELAT (l. g.), ADO, part. Celé, ée; in-terdit, ite, qu'on ne peut avoir.

N'i'a terro celado, la terre en est couverte.

PROV. As manja de lengo de cat,
Noun tènes rên de celat.

As manja de lengo de cat signifie aussi « tu restes sans mot dire ».

CELADAMEN (rom. *celadamen*, cat. *celadament*, it. *celatamente*), adv. Secrètement (vieux), v. *cachadamen*, *cscoundoun* (d').

A Roma va celadament.

V. DE S. HONORAT.

R. *cela*.

CELADO, CIALADO (lim.), **SALADO** (rom. cat. *celada*, it. *celata*), s. f. Action de celer, de cacher, de se taire sur quelque chose; cachette, v. *cscoundoudo*; pièce de l'armure qui couvrait la tête, salade, v. *casco*. R. *cela*.

CELADOUN, SALADOUN, s. et adj. m. Céladon; vert pâle, v. *verdau*.

Ce mot est un souvenir du Céladon de l'As-trée, roman du Marseillais D'Urfé.

CELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *se-laire*, *celador*, *celiu*), s. et adj. Celui, celle qui cèle, discret, ète, v. *cachous*, *secrèt*. R. *cela*.

CELAMEN (rom. *celamen*, it. *celamento*), s. m. Discretion (vieux), v. *discrecioun*. R. *cela*.

CELARIÉ (rom. *celararia*, b. lat. *cellaria*), s. f. Office de cellérier, économe (vieux); Lacellarié, noms de fam. mérid. R. *celié*.

CELARIÉ, CELARIÉ (l.), **CELARÉ** (g.), **IERO, IERO, ÈRO** (rom. *celarier*, *cellarer*, esp. *cillerero*, port. *cellareiro*, b. lat. *cellarius*), s. f. Cellérier, dépendier, ière, économe, v. *despensiè*, *pitanciè*; nom que portaient les *bailes* des anciens dauphins dans la baronnie de La Tour et dans les terres que ces princes possédaient au-delà du Rhône, v. *baile*; Celarié, Cellarier, noms de fam. mérid. R. *celié*.

CELAS, n. de l. Célas, près Mons (Langue-doc).

CELÉ, s. m. Le Célé, rivière du Querci.

CELEBRA (rom. *celebrar*, *selebrar*, cat. esp. port. *celebrar*, it. lat. *celebrare*), v. a. Célébrer, v. *canta*, *cole*, *lausa*, *vanta*.

Cèlèbre, èbras, èbro, ebran, ebras, èbron.

Pèr celebra voste sant noum.

F. DU CAULON.

Dou tèms que celebras lou divin sacrifici.

J.-F. ROUX.

CELEBRA, CELEBRAT (l. g.), ADO, part. Célébré, èe. R. *celèbre*.

CELEBRACIOUN, CELEBRACIEN (m.), **CELEBRACIÈU** (l. g. d.), (cat. *celebraciò*, esp. *celebracion*, it. *celebrazione*, lat. *celebratio*, *onis*), s. f. Célébration.

Pèr la circoncisioun e la celebracioun de la Pasco.

J. MAYER.

R. *celebra*.

CELEBRANT (cat. *celebrant*, esp. port. it. *celebrante*), s. m. Célébrant, v. *òuficiant*.

Quand lou celebrant s'es leva.

A. PEYROL.

R. *celebra*.

CELÈBRE, ÈBRO (cat. esp. port. it. *celebre*, lat. *celeber*, *ebri*), adj. Célébre, v. *famous*, *renouma*.

Es un celèbre, c'est une célébrité; *femo celèbro*, femme celèbre; *de celèbri guerriè*, *de celèbrei guerriè* (m.), *de celèbres guerriès* (l.), *de celèbres guerriers*; *de celèbris affaire*, *de celèbres afas* (l.), *des affaires celèbres*; *de celèbri paraulo*, *de celèbros paraulos* (l.), *de celèbres paroles*; *de celèbris acioun*, *de celèbros acièus* (l.), *de celèbres actions*.

CELEBRITA, CELEBRITAT (l. g.), (it. *celebritat*, esp. *celebridad*, lat. *celebritas*, *atis*), s. f. Célébrité, v. *glòri*, *renoum*.

O pouèsto, es tu que dounes

Is endré la celebrita.

A. TAVAN.

En Prouvènço an gagna tant de celebrita.

P. BELLOT.

Touti li celebrita que la Prouvènço fournis à la grand vilo.

ARM. PROUV.

R. *celèbre*.

Cèlèi, v. aco-d'eila.

CELEIRAN (rom. *Cerayran*), n. de l. Cèleyran (Aude).

Cèlèiro, v. cerieso; celerié, v. cereisié.

CELERITA, CELERITAT (l. g.), (rom. cat. *celeritat*, it. *celerità*, esp. *celeridad*, lat. *celeritas*, *atis*), s. f. Célérité, v. *abrivamen*.

Embé tout plen de gaube e de celerita.

J. BESSI.

Fai jouga la remo embé celeritat.

JOURDAN.

CELESSIRIO (lat. *Cælosyria*), s. f. La Célésyrie, pays d'Asie.

CELESTE, CELÈST (nic.), **ÈSTO** (cat. esp. port. it. *celeste*, lat. *caelestis*), adj. Céleste, qui appartient au ciel, v. *celestiau*.

De seis uioun d'azur parte un celèste rai.

A. CROUSILLAT.

Aigo celèsto, eau céleste, eau colorée en bleu; *celèsti down*, *celèstei down* (m.), *celèstes downs* (l.), célestes dons; *celèstis es-perit*, *celèstes esprits* (l.), esprits célestes; *celèsti figuro*, *celèstos figuros* (l.), célestes figures; *celèstis ispiracioun*, *celèstos ispiracièus*, célestes inspirations.

CELÈSTE, CELÈSTRE, CERÈSTRE (m.), **SALÈSTRE** (nic.), s. m. Partie supérieure de la galerie d'une mine de houille; ciel-ouvert, v. *cèl-ubert*; séchoir, essui, v. *sequiè*.

Ero coumo un celèstre à l'iol que la miravo.

X. DE RICARD.

L'oustau que n'a ges de salèstre

N'a pas gaire de claritat.

C. BRUEYS.

Vague rasa, se vòu, lei garri de salèstre.

J. BESSI.

R. *celèste* 1.

CELESTIAU, CELESTIAL (l.), **ALO** (rom. *celestiau*, *celestial*, *cerestial*, cat. esp. *celestial*), adj. D'origine céleste, divin, ine, v. *divin*.

En ausènt li cant celestiau.

S. LAMBERT.

La court celestiau, la cour céleste. R. *celèste*.

CELESTIN, CELESTI (l.), **INO** (rom. *celestin*, *celesti*, it. *celestino*), adj. Digne du ciel, céleste, v. *angeli*.

Nòsti celestin cantico.

J. ROUMANILLE.

Bèuta celestino, beauté céleste. R. *celèste*.

CELESTIN (it. *Celestino*, lat. *Cælestinus*), n. d'h. et s. m. Célestin; religieux célestin.

PROV. CARC. La mouleto des celestins,

Uno relho s'i tèn dedins,

L'omelette des celestins: le soc d'une charrue s'y tient debout. R. *celestin* 1.

CELESTINO (it. *Celestina*), n. de f. et s. f. Célestine; personnage de la comédie italienne; grivoise, entremetteuse, v. *boujarrouno*. R. *celestin* 1.

CELÈSTO (rom. *Celesta*), n. de f. Céleste.

Li celèsto, les célestes, ordre de religieuses établi à Avignon en 1640. R. *celèste* 1.

Celet, v. selet.

CELETO (*petite celle*, *cellule*), s. f. et n. de l. La Cellette (Corrèze, Creuse, Puy-de-Dôme); Les Cellettes (Gard). R. *cello*.

Celeu, v. aquéu; celha, celho, v. ciha, ciho.

CELIA, CELIAC (l. g.), **ACO** (esp. *celiaco*, lat. *celiacus*), adj. t. sc. Céliaque.

L'artèri celiaco, l'artère céliaque.

CELIBAT (cat. *celibat*, esp. port. it. *celibato*, lat. *cælibatus*), s. m. Célibat.

Tant que vièuren en celibat,

Evitaren talo cadeno.

C. BRUEYS.

Vaudrié bèn mai ana au sabat

Que fenno vièure en celibat.

N. FIZES.

CELIBATÀRI, CALIBATÀRI (l.), **ARIO** (port. *calibatario*), s. Célibataire, v. *esterle*, *jouve-nome*.

Li celibatari
Qu'an pòu d'ou noutari
Soun de gargamèu
Que fougnon au mèu.
ISCLO D'OR.

PROV. Vièl celibatari, vièl gus.

R. celibat.

Celibert, v. cèl-ubert; celica, v. chelico.

CELIDÒNI, CELIDÒNIO (l. g.), (rom. *celidoni*, *celidonia*, it. *celidonia*, lat. *chelidonia*), s. f. Chélidoine, pierre précieuse; éclairer, plante, v. *salalugno* plus usité.

CELIE, CEIÉ (rh.), **CELIE** (l.), **CHAIÉ** (rouerg.), (rom. *celier*, *seiller*, cat. *celler*, it. *celliere*, port. *celleiro*, lat. *cellarium*), s. m. Cellier, v. *chai, cétivo, gerlarié, tinda-lié*; nom de fam. mérid., v. *selié*.

L'autre vesito soun celie,
Fai neteja pintos e flascos.

J. MICHEL.

PROV. A Pasco mié celie,
A Nouvè mié granié.

Celièro, celièrs, v. cerieso, cerièrs; celieirat, v. cerieirat.

CELINO (lat. *Caelina*), n. de f. Céline.

CELLO (rom. cat. port. it. lat. *cella*), s. f. Abri contre le vent, en Gascogne, v. *calo*; fromagerie, v. *froumagiero*; cellule, couvent (vieux), v. *couvènt*; La Celle, près de Brignoles (Var), où Rabelais a placé la scène d'un de ses contes les plus plaisants (Pantagruel, ch. xix); La Celle (Puy-de-Dôme, Corrèze); Celles (Ariège, Cantal, Dordogne, Hérault, Puy-de-Dôme); Cielles, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Pren mai tei alo d'or, o casto tourtorello,
E ven ti repausa plan-planet dins ma cello.

D. GARNIER.

CELLO, s. f. La Celle, affluent du Lot.

CELLO-NOVO, SALANOVO (l.), (rom. b. lat. *Cellanova*), n. de l. Celleneuve (Hérault), v. *Navo-Cello*.

Lou prièu de Cello-Novo, le prieur de Celleneuve, l'abbé Favre, célèbre poète languedocien, v. *Fabre*.

Cello-Roubaud, v. Salo-Braud; celou, celous, v. aquèli; celous, v. areielous.

CELOUS, n. de l. Celoux (Cantal).

CELTIC, CELTIC (l. g.), **ICO** (cat. *celtic*, it. *celtico*, lat. *celticus*), adj. et s. t. sc. Celtique, v. *galès*.

« Leco » es un mot celtic que voulié dire « pèiro ».

ARM. PROUV.

Lou founs de nosto lengo es lou celtic.

A. ARNAVIELLE.

Sàbi ni francès ni latin,
Ni rouman ni lengo celtico.

J.-J. CASTOR.

La Celtico, la Gaule celtique. R. *celto*.

CELTIBÈRE, ÈRO (rom. *Celtiberi*), s. et adj. Les Celtibères, ancien peuple espagnol. R. *Cello, Ibère*.

CELTIBERIO (cat. esp. angl. it. lat. *Celtiberia*), s. f. La Celtibérie, contrée de l'ancienne Espagne. R. *Celtibère*.

CÈLTO (cat. esp. port. it. *Celta*, lat. *Celtæ*, *Kalates*, *Galates*), s. et adj. Les Celtes, habitants de la Gaule celtique, v. *Gau*.

CÈL-UBERT, CELIBERT, SALUBERT, SALIBERT (l.), **SALIVERT** (m.), (cat. *cel-ubert*), s. m. Ciel-ouvert, ouverture pratiquée à un toit pour donner du jour; plate-forme qui n'a pas de toit, au premier étage, v. *celèstre*.

Ei salivert de l'infini.

V. GELU.

R. *cèu, ubert*.

CELULARI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. *celular*, it. *cellulare*), adj. t. sc. Cellulaire. R. *celulo*.

CELLULO, CELLULO (l.), (esp. *celula*, port. lat. *cellula*), s. f. Cellule, chambrette, v. *cabaneto, chambroun*; Cellule (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Un capouchin avié dins sa celulo
Un perrouquet tout abiaha de verd.

J. AUBERT.

R. *cello*.

Cembèl, v. simbèu; cemenda, cement, v. cimenta, ciment; Cemenouol, v. Cevenol.

CEMENTÈRI, CEMETÈRI (g. rouerg.), **CEMETERI, CIMETERI** (b.), **CIMENTÈRI, CIMENTERIÈRE** (l.), **CEMENTIÈRI, CEMENTIÈRI** (a. d.), **CAMENTÈRI** (rh.), **SUMENTÈRI** (Var), (rom. *sementeri, semeteri, cimeteri*, cat. *cementiri*, esp. *cementerio*, port. *cemiterio*, it. *cimitero*, b. lat. *cemeterium*; gr. *κοιμητήριον*, lieu de repos), s. m. Cimetière; ossuaire, v. *claus, porge, segrat*; gros mangeur, v. *avalaire*.

Lou cementèri di jusièu, le cimetière des juifs; se dit d'un jardin mal tenu; *es un cementèri*, se dit d'un lieu qui n'est jamais plein; *un cementèri de soupo*, un avaleur de soupe; *es tout esprit e gorjo, cementèri de pan blanc*, se dit d'un pique-assiette; *as coucha au cementèri, as d'esperit*, se dit à un homme qui fait de l'esprit; *ic pensave pas mai que li mort d'ou cementèri*, je n'y pensais pas le moins du monde.

CEMESE, CIMÈGRO (l.), (lat. *cimes*, punaise), s. m. Homme maigre, minee, chétif, en Dauphiné, v. *esquerinche, rastegue*.

Que cemesè! quel cricquet!

De vostre sahi pourrias
N'abilla lou mens douze ou treze,
Sens deveni pèr trop cemesè.

A. BOISSIER.

R. *cime*.

CEMESOU, s. m. Avorton, en Languedoc, v. *avourtoun*.

Poundèt amé grando doulou,
Avans tèms, un bèl cemesou.

H. BIRAT.

R. *cemesè*.

Cemic, v. cime; cemo, v. semo; een, encho, *part. p. du v. cegne*; cen que pour ce que.

CENA (SE), CINA, CIRA (esp. *cenar*, it. *cenare*, lat. *cenare*), v. r. Souper, dans les Alpes, v. *soupa*. R. *ceno*.

CENAC (b. lat. *Cenacum, Senacum*), n. de l. Cénac (Dordogne, Gironde); Cénac, Sénac, noms de fam. méridionaux.

Cenac-Moncaut, auteur d'un « Dictionnaire gascon-français » (Paris, Aubry, 1863).

CENACLE, CENAGLE (b.), (rom. *cinacle*, cat. *cenacle*, it. *cenacolo*, esp. port. *cenaculo*, lat. *cenaculum*), s. m. Cénacle.

A Mount-Pelié s'es acampa

Lou cenacle asciença que toutes nous apello.

A. ARNAVIELLE.

CENADO (it. *cenata*), s. f. Souper, repas du soir, v. *soupadu* plus usité; ce qui est eontenu dans le sein, v. *senado*.

Avèn enca la napo que serviguè p'èr la cenado.

ARM. PROUV.

R. *cena*.

CENADOU (rom. cat. esp. *cenador*), s. m. Salle à manger (vieux), v. *salò*. R. *cena*.

Cenairol, v. Ceno 2; cencarto, v. cènt-earto; cencerisi, v. ehi-seresin.

CENCHA, CENJA (lim.), **CINCHA, CINJA** (alb. querc.), **CINTA** (l. g.), (rom. *senchar*, esp. *cinchar*), v. a. Ceindre, sangler, bander, v. *cegne, cengla, enenchca, centura*; entourer, environner, cerner, v. *envirouna*.

Cenche ou *cèncchi* (m.), *cenchare* ou *cenchàvi* (m.); *cenchère* ou *cenchèri* (m.); *cencharai*; *cencharièu*; *cencho*; *que cenche* ou *cèncchi* (m.); *que cenchèsse* ou *cenchèssi* (m.); *cenchant*.

Cencha lou pèis, envelopper le poisson dans les rets; *cencha 'no rodo*, frotter une roue; *cencha 'n aubre*, cerner l'écorce d'un arbre, en enlever une portion en forme de ceinture pour le faire périr.

Cinto de tas muralhos

Tout ço que de plus bèt cintèr jamès lou mound.

S. DU BARTAS.

SE CENCHA, v. r. Se ceindre.

Se cencha li ren em' uno cordo, se ceindre les reins d'une corde; *cencho-te la raubò*, relève et serre ta robe; *cenchas-vous*, serrez-vous les uns contre les autres.

CENCHA, CENCHAT (l.), **CINTAT** (g.), **ADO**, *part. Ceint, einte*.

Tèn-te dret e aut cintat (g.), tiens-toi prêt à l'action.

Contro Juli Cesar lou mounde èro fachat
E disièu que jamai el n'èro pas cenchat.

A. GAILLARD.

R. *cencho*.

CENCHADO, CENCADO, s. f. Ce que l'on porte dans son giron, dans la poche formée par la chemise au-dessus de la ceinture, v. *senado*. R. *cencha*.

CENCHAIRE, s. m. Pêcheur à la seine, v. *cencho*. R. *cencha*.

CENCHAMEN (esp. *cinchadura*), s. m. Action de ceindre ou de cerner, v. *envirounamen*. R. *cencha*.

Cenche, v. cegno.

CENCHO, CENJO (rouerg.), **CINTO** (g.), **CINDO, CINDE** (b.), (rom. *sencha, centa, cenha, cinta*, esp. *cincha*, lat. *cincla*), s. f. Ceinture, v. *centuro, faisso, taiolo*; bande pour panser une plaie, v. *bendo, cint*; bandelette, ruban, v. *reto*; cercle d'une euve, v. *cièucle*; t. de marine, ceinte, bordage plus épais que les autres, v. *ceglyo, encencho*; enceinte, seine, enelos de filets que l'on forme dans la mer pour bloquer le poisson, v. *madrage, sèino*; partie d'une saline, grand terrain qui reçoit l'eau de la mer, v. *jas*.

Pale coume la cencho d'un destrè, pâle comme une écuelle de vendange, rouge trogne; *èstre en cinto* (esp. *estar en cinta*), être enceinte, v. *centuro, embarrassado, empregnado, prens*.

Bòn! crido lou baile, à la cencho!

Pas-puléu hado que chascun

A faire la cencho s'afano.

A. LANGLADE.

Pòu espandi sa traito cencho.

CALENDAU.

Cencié, v. seneié; cencié, v. censié; cendobles, v. eentuple.

CENDRA, CENDRAT (l.), **ADO**, adj. Cendré, ée, couleur de cendre, v. *ceन्द्रous*.

Fau qu'au còup d'uei la grano sié cendrado.

M. DIOULOUFET.

R. *cèndre*.

CENDRADO, CENRADO (rouerg.), **CENDRAU** (a.), **CENDRA** (d.), **CHADRO** (lim.), (rom. *cenrada*, eat. port. *cenrada*, esp. *cernada*, it. *cennerata*), s. f. Charrée, cendre qui a servi à faire la lessive, v. *cheirèu*; cendre que l'on fait bouillir avec le linge grossier pour le lessiver, v. *cairado*; eau de lessive, lessive qu'on fait aux olives et aux pois chiches, v. *leis-sièu*; cendres d'un four à chaux, mélange de poussière de chaux et de houille, v. *caussinado*; cendre lancée par un volcan, poussière soulevée par le vent, v. *pouverèu*; cendrée, petit plomb, v. *granaio*.

Faire la cendrado, répandre de la cendre depuis la porte de l'église jusqu'à celle d'un homme qui s'est laissé battre par sa femme, usage particulier aux environs de Marseille, v. *paidau*. R. *cèndre*.

CENDRAIO, CENDRALHO (l. d.), **CENDRÈO** (lim.), s. f. Cendrée, cendre mêlée de débris de charbon, fraisl, v. *frei-si*; menu plomb de chasse, v. *fanfre, granaio, pous-siero*.

E la cendralho

Mesclado au grais

De la poulalho.

B. FLORET.

R. *cèndre*.

CENDRARA, v. n. Faire la lessive, dans le Var, v. *bugada*.

Vau mai cendrara que sabouna.

J.-J. BONNET.

R. *cendrau, cendrado*.

CENDRARADO, s. f. Cendre répandue, v. *cendrado*. R. *cendrau*.

CENDRAS, CENRAS (rouerg.), s. m. Amas de cendres, cendres du foyer, cendrier d'un fourneau, v. *ceन्द्रiè*; charrée de lessive, v. *ceन्द्रado*.

S'amato dins lou cendras.

LAFARE-ALAIS.

PROV. ROUERG. Lou froument dins lou boullias,
La segal dins lou cendras,

sème le froment dans la boue, le seigle dans la cendre. R. *cèdre*.

CENDRAS (rom. *Sendras*, b. lat. *Cendracium*, *Senderatis*, *Scenderatis*), n. de l. Cendras (Gard), ancienne abbaye; *Sendras*, nom de fam. languedocien.

CENDRASSOUN, CENRASSOU (rouerg.), **CEN-DRASSOU, CENDRAUSSOU** (l.), s. m. Celui, celle qui s'accroupit dans les cendres, *cendrillon*, *cagnard*, *casanier*, v. *caufo-lende*.

Cendrassou! laidio masco.

M. BARTHÉS.

R. *cendras*.

CENDRAU, s. m. Laitue vivace, *lactuca perennis* (Lin.), plante, v. *brèu*, *brozo*, *cous-couriho*; pour lessive, v. *cendrado*. R. *cendra*, *ado*.

CÈNDRE, CENDRE (l.), **CENE** (g.), **CINDRE** (d.), **CÈNRE** (a.), **ICÈNDRE** (nig.), (rom. *cenre*, *senre*, cat. *cendra*, it. *cenere*, port. *cinza*, esp. *ceniza*, lat. *cinis*, *eris*), s. m. et f. Cendre, v. *braso*; oïdium de la vigne, v. *cendrouso*; Le Cendre (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Cèdre caud, cendre chaude; *cèdre de bugado*, charrée; *cèdre d'amelo*, cendre de brou d'amandes, dont on se sert pour faire cuire les pois chiches; *li cèdre di mort*, les cendres des morts; *aguè li cèdre d'ou fiò*, il eut tout, il fut héritier universel; *prene cèdre*, *prene las cendres* (l.), prendre les cendres; *lou jour que se pren cèdre*, le jour des Cendres; *semena dins lou cèdre*, semer dans une terre meuble et sèche.

PROV. Pale coume li cèdre.

— Di cèdre à la braso.

— Amour de gèdre, Calour de cèdre.

— Noun es pas bon crestian

Quau noun manjo de cèdre uno eimino pèr an, se dit pour engager les enfants à ne pas rebuiter le pain cendreuse.

CENDREIROU, s. m. Charrier, toile dans laquelle on met la cendre de la lessive, à Cannes, v. *flouriè*. R. *cendriè*.

CENDREJA, CENDRENEJA, CENDROULIA et **CENDROURIA** (m.), v. n. et a. Remuer la cendre, sans but et par désœuvrement; s'émietter, en parlant d'un terrain trop léger, salir avec de la cendre.

A gogò cendrinejo,
Emèlou fiò jougejo.

A. BOUDIN.

CENDREJA, ADO, part. Couvert ou taché de cendre.

M'as touto cendrejado, tu m'as couverte de cendres. R. *cèdre*.

Cendrolet, v. *cendroulet*.

CENDRIÈ, CENDRIÈ (l.), **CENRIÈ** (rouerg.), **CINDRIÈ** (d.), **CHADRIÈ** (lim.), **CENDRÈ** (g.), **CIARÈ** (b.), **CENERA** (nig.), (cat. *cendrer*, lat. *cincrarium*), s. m. Cendrier d'un fourneau, d'un foyer, v. *cendras*; lieu où l'on dépose la cendre, v. *petarèu*, *sibourmiè*; charrier de lessive, torchon, v. *cairiè*, *flouriè*; grand tablier dans lequel on ramasse de l'herbe, v. *bouchaire*, *bourren*; femme ou fille malpropre, v. *chauchoun*; nom de fam. lang.

Boufoun coume un cendriè, farceur lugubre, refrogné.

Tout lousòu prouvençau n'es qu'un vaste cendriè.

C. DESCOSSE.

Mai lou cat sort d'ou cendriè,

Manjo lou tambouriniè.

CH. POP.

PROV. A cato vièio noun fau moustra lou cendriè. R. *cèdre*.

CENDRIERO, CENDRIÈIRO (lim.), **CENDRETO, CENRETO** (rouerg.), (cat. *cendrera*), s. f. Cendrier, trou dans lequel on met les cendres, v. *cendriè*, *cendras*. R. *cèdre*.

CENDRIÈUS (rom. *Cendrieux*, *Sendreus*, *Sandreus*, *Sendreos*, *Cindruis*, b. lat. *Sanderium*), n. de l. Cendrieux ou Sendrieux (Dordogne).

Vin de Cendrieus, vin de Cendrieux.

CENDRIHO, CENDRIHO (l. a.), **CINDRIHO** (d.), s. f. Menus débris cendreuse, cendres d'un four à chaux, v. *cendrado*; cendre fine, v. *cenhiho*.

Coume aquélis enfant que manjon de cendriho.

ARM. PROUV.

Soubre la roupo a mes, pèr garanti lei ren,
Tantei pichoun saquet de cendriho e de bren.

J. RANCHER.

R. *cèdre*.

CENDRIHOUS, CENDRIHOUS (l. a.), **OUSO, OVO**, adj. Cendreuse, euse, cendré, ée, v. *cendrous*. R. *cendriho*.

CENDRIÈU, ELLO (it. *ceneregnolo*, lat. *cinereus*), adj. Gris cendré, couleur de cendre, v. *cendrous*.

Cercant l'oumbrino clarinello
De l'aube qu'a flour cendrinello.

F. GRAS.

R. *cèdre*.

CENDROULAS, CENDROULAS (rouerg.), **CENDROURIAS** (m.), s. m. Grand amas de cendres; personne qui est toujours au coin du feu, v. *cendras*. R. *cendriho*.

CENDROULET, CENDROULET (l.), **CENDRE-LET** (rh.), **CINDROULET** (d.), **CENDROULET, CENDROULIÈ, CENDROULIÈ** (m.), **CENDROULIÈ** (rouerg.), **ETO, IERO**, s. Celui, celle qui se plaît à remuer la cendre, à tisonner, à garder le coin du feu, v. *mario-brasoe*, *tisounaire*.

Cuou cendroulet, enfant qui se traîne dans les cendres; *Cendrouleto Boufo-fiò*, *Cendrouleto Bachassou* (l.), Cendrillon, héroïne d'un conte populaire. R. *cendrous*.

Cendroulia, cendrouria, v. *cendreja*.

CENDROUS, CINDROUS (d.), **CENROUS** (a.), **CENEROUS** (g.), **CHADROUS** (lim.), **OUSO, OVO** (rom. *cendros*, *senros*, cat. *cendros*, it. *ceneroso*, lat. *cinerosus*), adj. Cendreuse, euse, v. *cendriho*; cendré, ée, v. *cendra*; léger et friable, en parlant d'un terrain, v. *van*.

Ferri cendrous, fer cendreuse; *chi-cendrous*, bruant fou, oiseau; *becassin-cendrous*, barge à queue noire, oiseau. R. *cèdre*.

CENDROUSO, s. f. Oïdium, maladie de la vigne, v. *cèdre*. R. *cendrous*.

Cène, v. *cèdre*.

CENELIÈ, s. m. Aubépine, en Velay, v. *aciniè*, *arubespîn*, *peretiè*. R. *acinello*.

Cenera, v. *cendriè*; *cenerous*, v. *cendrous*; *cege*, v. *cegne*; *cengla pour sengla* (sanglier).

CENGLA, CINGLA (rouerg.), **CHINGLA** (l.), **SANGLA** (g.), **CENLIA, CINGLIA** (d.), (rom. cat. *cinglar*, *senglar*, port. *eilhar*, it. *cinghiare*, lat. *cingulare*), v. a. Sangler, v. *cencha*; entourer, v. *cegne*; serrer fortement, serrer un lien, v. *sarra*; cingler, frapper, v. *gingla*, *gisela*; décaver, v. *freta*.

Cengla n'ehirau, sangler un cheval; *cengla lou cor*, serrer le cœur; *te cengle un bacèu*, je te sangle un souflet.

Cenglon si flanc de la taiolo.

F. GRAS.

SE CENGLA, v. r. Se sangler, v. *estringa*.

CENGLA, CINGLAT (l. g.), **ADO**, part. Sanglé; oppressé, ée.

L'an cengla, il a été sanglé, maltraité.

Èu neissèt à la mau cenglado

Dins uno salo tapissado.

locution qui se trouve dans *lou Crèbo-couer de Paulet sus la mouert de soun ai*, par Reynier de Briançon.

Cingladiè, *ados*, plur. narb. de *cinglat*, *ado*. R. *cengla*.

CENGLADO, CINGLADO (l. g.), **GINGOULADO** (cat. *singlada*), s. f. Tour de corde; sanglade, coups que l'on sangle à quelqu'un, rossée, v. *rousto*; douleur intestinale, tranchée, colique, v. *trencado*.

Un parel de cinglados

Li fiblon ente as rens.

J.-L. GUITARD.

R. *cengla*.

CENGLANT, CINGLANT (l. lim.), **ANTO**, adj. Saisissant, frappant, épatant, ante, v. *estou-nant*.

Acò's cenglant, c'est surprenant. R. *cengla*.

CENGLE, CINGLE (périg.), (rom. *single*, cat. *ingle*, lat. *cingulum*, ceinture, enceinte d'un donjon féodal), s. m. Chemin de ronde, corniche d'une falaise, sentier naturel qui couronne un escarpement circulaire, chemin taillé dans les rochers escarpés qui tombent à pic sur une rivière; le Cengle, montagne voisine de Saint-Antonin (Bouches-du-Rhône), v. *baus*; serpent, en Gascogne, v. *serp*.

La barro d'ou Cengle, la barre du Cengle, montagne sus-mentionnée; *li cengle de Canigou* (cat. *los cingles de Canigó*), les escarpements du Canigou.

Un genèbre nascu vers lou cengle d'ou ro.

CALENDAU.

Escalavo au bèu bout dis Arenò e galoupavo tout à l'entour d'ou cengle.

ARM. PROUV.

CENGLO, CINGLO (l. g.), **CINGLIO, CENLIO** (d.), **SANGLO** (g.), (rom. *sengla*, cat. *ingla*, port. *ilha*, it. *cinghia*, b. lat. *ingla*, *cingula*), s. f. Sangle, sous-ventrière, v. *ventriero*; ceinture; bande d'un maillot, v. *faisso*; t. de marine, ceinte, bordage qui renforce une barque, v. *cencho*; pli de la pellicule intérieure de la châtaigne qui entre dans le corps du fruit.

Si soun coustrech lou vèntre emb' uno largo cenglo.

J. RANCHER.

Pale coume la cenglo d'un destré, rouge comme la tresse d'un pressoir de vendange; *un tiro la cenglo e l'autre lou peitrau*, ils sont en désaccord.

PROV. Qu d'ou pourta lou bast, nais emé la cenglo.

CENGLOUN, CENGLOU (l.), **CINGLOU** (rouerg.), s. m. Petite sangle, sangle d'un bât, v. *ventriero*; lisière d'un enfant, v. *estaque-to*; corde mince et de longueur moyenne, petit cordage, v. *las*, *tiroun*; t. de marine, pièce de bois de la proue et de la poupe (esp. *singlon*); filet qu'on tend en travers d'une rivière et qu'on assujettit à des pieux, v. *embarradou*.

D'un coustat lou cenglou, de l'autre lou negage.

P. FÉLIX.

R. *cenglo*.

CENGLOUNA, CINGLOUNA (l. g.), v. a. Lier avec un *cengloun*, corder, ficeler, v. *encour-dela*, *engrama*.

CENGLOUNA, CINGLOUNAT (l. g.), **ADO**, part. Ficelé, cordé, bridé, ée.

E vosto malo founzeludo

Es cenglounado à la papa.

LAFARE-ALAIS.

R. *cengloun*.

Ceni, cenil, v. *seni*.

CENHO, CENILHO (l.), **CENISO** (a. d.), (rom. esp. *ceniza*, lat. *cinis*, *cinisculus*), s. f. Cendre fine qui s'élève du feu et retombe alentour, v. *varoseo*; poussière de charbon, v. *carbouniho*; étincelle, bluette, v. *belugo*; la plus fine recoupe, le son le plus fin, v. *reprim*; fécule, sédiment, v. *soutoulun*; vètille, atome, fétu, v. *briso*; litière de feuilles de chèvre à kermès; copeau, v. *coupèu*.

N'i'a plus pas uno cenho, il n'en reste pas un atome; *engreissa n' pore emé de cenho*, engraisser un cochon avec du son.

S'esvartou coumo la cenho

Souto lou vènt.

M. BOURRELLY.

Sus soun vièsti jamai li trouvas de cenho.

P. BELLOT.

R. *cene*, *cèdre*.

CENISIÈ, CENILHÈ (g.), s. m. Charrier, en Gascogne, v. *cendriè*, *flouriè*. R. *cenho*, *ceniso*.

CENISOUS, OUSO, adj. Couvert de cendre fine, de poussière de charbon, v. *poussous*. R. *ceniso*.

Cenja, *cenjo*, v. *cencha*, *cencho*; *cenju*, *udo*, part. p. du v. *cege*, *cegne*.

CENO, CINO (a.). (rom. *cena*, *cina*, cat. esp. it. *cena*, port. *cea*, lat. *cæna*), s. f. Cène; pain béni que les pénitents mangent le jeudi saint,

v. *pan signa*; souper, repas du soir, dans le Queiras, v. *soupa*.

Faire la *ceno*, faire la cène; *lou jour de la ceno*, le jeudi saint.

Jèsu de la Ceno,
Jèsu doun dijoun sant,
Perqué vous plagnès tant?
CH. POP.

PROV. Quand plou sus la Ceno,
Lou fen seco sèns peno.

CENO, n. de l. Cennes (Aude), dont les habitants sont nommés *Cenairols*, *olos*.

Cenòbi, v. senòbi; cenobre, v. cinobre.

CENOUBITO (cat. esp. port. it. *cenobita*, lat. *cenobita*), s. Cénobite, v. *mouine*, *mouinge*.

CENOUN, n. de l. Cenon (Gironde).

CENOUTAFI (cat. *cenotafi*, esp. *cenotafio*, port. *cenotaphio*, lat. *cenotaphium*), s. m. Cénotaphe, v. *toumbo*.

Poudrai pas me teni d'arrousa de mi plour
Lou mabre inanima de toun grand cenoutafi.
J. DÉSANAT.

Genpelhos, v. *cènt-peio*; *cen-que*, v. *ce que*; *cenquena*, *cenqueno*, v. *centena*, *centeno*; *cenrado*, *cenras*, *cenre*, *cenrouso*, *cenroulas*, *cenrous*, v. *cendrado*, *cendras*, *cèndre*, *cendrassou*, *cendroulas*, *cendrous*.

CÈNS, **CÈS** (auv.), (rom. *cons*, *sens*, *ces*, *cey*, cat. *cons*, esp. port. it. *censo*, lat. *censo*), s. m. Cens, dénombrement des citoyens, v. *recensamen*; revenu nécessaire pour être électeur ou éligible, v. *recnqut*; redevance, v. *cèso*; pour céans, ici, v. *çasins*.

Cèns eleitourau, cens électoral.

Chaque gentilome,

Dan matin au sèi,

Fai crèche sans cèis

E d'un liard n'a sèiss.

CH. POP. AUV. 1663.

PROV. Oustau qu'a cèns,
Terro que pènd,
Noun ié boutes toun argènt.

CENSA, **CENSAT** (l. g.), **ADO**, adj. Censé, réputé, ée.

Sias censa l'avè fa, vous êtes censé l'avoir fait; *acò's censa paga*, cela est, pour ainsi dire, payé; *es censa que ieu l'ai di*, je suis censé l'avoir dit. R. *cèns*.

CENSALAGE, **CENSARÀGI** (m.), (b. lat. *cen-sillogium*), s. m. Droit du mesureur public, pour les liquides, v. *mesurage*; courtage, entremise, v. *courratage*. R. *censau*.

CENSALOT, **CENSARÒTI** (m.), s. m. Courtier marron, mauvais courtier, petit entre-metteur, v. *courratie*.

Enfant d'un varlet d'estable,
Censalot dei carretiè.

V. GELU.

R. *censau*.

CENSAMEN, adv. Censé, par supposition, v. *tant-digan*.

Es censamen li floureto doun bouquet que parlon.
L. ROUMIEUX

R. *censa*.

CENSARIÉ (it. *senzeria*, b. lat. *consaria*), s. f. Droit du courtier, courtage, factage, v. *courratage*. R. *censau*.

CENSAU (it. *sensale*, persan *simsarc*), s. m. Courtier, agent de change, v. *courratie*; mesureur public pour les liquides, v. *mesuraire*; nom qu'on donne aux représentants des maisons de commerce qui ont des comptoirs dans le Maroc; entremetteur, v. *macarèu*.

Fai te censau dei devot pistachie.

V. GELU.

Sies pancaro sadou, censau de canto-bruno?

F. CHAILAN.

Souto la prouteicioun d'un pichoun censau de contro-bando.

LOU PAIOUN.

CENSAU, **CENSAL** (l.), **CEISSAU** (b.), (rom. *consal*, *sensal*, *cessal*, *ceyssau*, *secessau*, *ceysaler*, cat. *consal*, port. *censual*, it. *consuale*, b. lat. *consalis*, lat. *consualis*), s. m. t. de coutumes. Celui qui payait un cens, censitaire. R. *cèns*.

Censeno, v. *centeno*.

CENSIÉ, **CENSIÉ** (l.), **IERO**, **IERO** (rom.

censuari, b. lat. *censarius*), s. Censier, lère, celui, celle qui percevait le cens, ou qui tenait une cense à ferme, v. *tascaire*; pour récipient d'essences, v. *sencié*; Sensier, nom de fam. méridional.

Papiè censie, registre des censés et rentes. R. *cèso*.

CENSO, **CESSO** (rouerg.), (rom. *censa*, *sen-sa*), s. f. Cens, redevance en argent que certains biens devaient au seigneur, v. *pensoun*, *tasco*; rente, en Rouergue, v. *rèndo*; Lasse-ence, nom de fam. gascon.

Grand cèso, grand revenu; *faire cèso*, *deure cèso*, devoir un cens, payer tribut.

Aro pèr te reconpensa
D'aquelo cèso qu'es pas trasso,
As drech de pesco, as drech de casso.

A. LANGLADE.

Tau fa glòri de s'en trufa
Qu'a la fin soun couer li fa cèso.

T. GROS.

R. *cèns*.

Censo, v. *cinso*.

CENSOUR, **CENSOU** (l.), (it. *censore*, cat. esp. port. lat. *censor*), s. m. Censeur, v. *cas-so-eigagno*.

Lou censour doun licèu, le censeur du lycée.

De mi censour l'aigro couhorto.

H. MOREL.

CENSURA (cat. esp. port. *cen-surar*, it. *cen-surare*), v. a. Censurer, v. *critica*.

CENSURA, **CENSURAT** (l. g.), **ADO**, part. Censuré, ée. R. *censuro*.

CENSURABLE, **ABLO** (cat. esp. *cen-surable*, *abla*, port. *cen-suravel*, it. *cen-surabile*), adj. Censurable, v. *criticabla*. R. *censura*.

CENSURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. *cen-surador*), s. et adj. Celui, celle qui censure; critique, v. *criticaire*.

Lou counsèu qu'es noueste censuraire.

A. GUEIU.

R. *censura*.

CENSURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *cen-sura*), s. f. Censure, v. *blâme*.

Censuro eclesiastico, censure ecclésiastique.

De sous amics crenlara la censuro.

A. GAILLARD.

CÈNT, **CENT** (l. g.), **CEN** (nç.), (rom. *cen*, *cens*, *centz*, cat. *cent*, it. port. *cento*, lat. *centum*), adj. numéral et s. m. Cent, v. *ccntenau*.

Cènt an, *cent ans* (l. g.), cent ans; *dous cents an*, *dous cents ans* (l. g.), deux cents ans; *dous cènt franc*, *dous cents francs* (l. g.), deux cents francs; *cènt-un*, *cènt-dous*, *cènt-tres*, etc., cent un, cent deux, cent trois; *presta d'argent au cinq pèr cènt*, prêter de l'argent à cinq pour cent; *lou cinquante pèr cènt*, le cinquante pour cent; *i'ai di cènt fes*, je le lui ai dit cent fois; *un cènt de fardo*, un cent de fagots; *à cha cènt*, à belles cents (l.), à centaines, par centaines; *li Sicis Cènt*, les Six Cents, corps législatif de la république Massaliote; *de cènt an quatre*, de cent en quatre, de cent en quatre (l.), de cent ans quatre, fort rarement; *de cènt part uno*, un centième; *terro que fai d'un cènt*, terre qui rend au centuple.

PROV. Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, es coume se n'avias rèu fa.

CÈNT-CARTO, **CENT-CARTOS** (l.), (*cent feuilles*), s. f. pl. Le millet ou livre, troisième estomac des ruminants, v. *entre-fuèi*, *libre*, *mau-fucio*.

CÈNT-PEIO, **CENT-PELHOS** (l. d.), (*cent loques*), s. f. pl. Habit en loques, personne déguenillée, v. *carementrant*, *escent-pelha*; troisième estomac des ruminants, v. *cènt-carto*.

Centanié, v. *centenié*.

CENTAU (rom. *Sainctal*, it. *Centale*), n. de l. Cental, dans le marquisat de Saluces, dont les anciens seigneurs de la Tour-d'Aigues (Vaucluse) portaient le nom.

CENTAURE (rom. *centaur*, cat. *centaure*, lat. *centaurus*), s. m. Centaure.

CENTAUREIO, **CENTAURÈO** (l.), **SANTAU-REIO**, **SANTURÈO**, **CENTAURO** (esp. *centaura*, rom. lat. *centaurea*, *centauria*), s. f. Centaurée majeure, petite centaurée, plantes, v. *erbo-di-fèbre*, *feu-de-terro*, *rougeto*, *se-couti*.

Centaurèio d'aigo, érythrée maritime; *ti-sano de centaurèio*, infusion de centaurée.

CENTÀURI, **CENTAURE**, **CENTÒRI** (lat. *centaurium*, *centaureum*), s. m. Centaurée, petite centaurée, v. *centaurèio*.

CENTEIMAMEN, **CENTIEMAMEN**, adv. Centièmement. R. *centième*.

CENTÈIME, **CENTIÈIME**, **ÈIMO**, **IÈMO** (rom. *centeme*, *centisme*, cat. *centesim*, it. port. *centesimo*, lat. *centesimus*), adj. et s. Centième, v. *centen*.

Lou centèime, le centième. On dit plus souvent *di cènt part uno*, un centième; *di cènt part dos*, deux centièmes; *lou tres-centèime*, le trois centième.

CENTEN, **ENCO** (rom. *cente*, *sente*, esp. *centeno*, lat. *centenus*), adj. Centième, v. *centèime*.

CENTENA, **CENQUENA** (rouerg.), v. n. et a. Centupler, v. *centupla*; lier un écheveau avec la centaine, ceindre, v. *estaca*.

Nous laisses un pan de drudiero.
E l'an d'après, segur, tout nous centenara.

IMBERT.

R. *centen*.

CENTENADO, **CENTENAIIO** (a.), **CENTENAU** (rh.), **CENTENAT** (l. g.), **CENTENA** (d.), (rom. *centenal*), s. f. et m. Une centaine ou à peu près, v. *centenié*, *centeno*.

Un centenau de fedo, un centenat de fedos (l.), environ cent brebis.

Pèr un perdut ou trepassat
S'en troubara 'no centenado.

C. BRUEYS.

R. *centeno*.

CENTENÀRI, **ÀRIO** (cat. *centenari*, it. port. esp. *centenario*, b. lat. *centenarius*, *centenarium*), adj. et s. m. Centenaire, personne âgée de cent ans; association pieuse de cent personnes; fête qu'on célèbre tous les cent ans.

Lou centenàri de Petrarco, le centenaire de Pétrarque, célébré à Avignon le 18 juillet 1874, cinq centième anniversaire de la mort de ce poète; *lou centenàri de Lord Brougham*, le centenaire de Lord Brougham, célébré à Cannes le 14 avril 1879.

Pourtavon la santa doun brave centenàri.

HEYRIÉS.

CENTENEJO (lat. *centinodia*, plante à cent nœuds), s. f. Chiendent, en Gascogne et Guienne, v. *grame*.

Le Supplément au Dictionnaire de l'Académie française, de F. Didot, écrit ce mot « sainte-nejse ».

CENTENIE, **CENTANIÉ** (Var), (rom. *sente-nier*, *centenar*, cat. *centcner*, *centaner*, esp. port. *centenar*, it. *centinajo*, b. lat. *centenarius*), s. m. Centenier, centurion; longueur de cent cannes; une centaine, v. *centenado*; De Centenier, nom de fam. vauclusien.

Sant-Jan lou Centenié, Saint-Jean le Centenier (Ardèche), nom de lieu; *dous centenié d'avè*, deux cents bêtes à laine. R. *ccnteno*.

CENTENO (rom. *sentena*, b. lat. *centena*), s. f. Centaine, v. *centenado*; subdivision administrative usitée en Limousin à l'époque mérovingienne; partie d'un bateau de pêche, v. *cenglo*?

Mancavo tres madié de la grando centeno.
LOU BOUI-ABAÏSSO.

R. *centen*.

CENTENO, **CENTEGNO** (l.), **CENSENO** (lim.), **CENQUENO** (rouerg.), s. f. Centaine, brin de fil par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble, v. *capiuro*; chef de maison, celui qui gouverne, v. *cap-d'oustau*, *gouvèr*.

Aqui noun i'a cap ni centeno, cela n'a ni tête ni queue; *perdre la centeno*, perdre le fil de son discours; *trobo pas la centeno*, il

ne peut trouver le nœud, il ne peut résoudre la question; *avè bono centeno*, avoir du jugement; *leva de centeno*, déconcerter; *foro de centeno*, hors de sens; *n'avè ni sèn ni centeno*, n'avoir pas le sens commun; *teni centeno*, être discret, réservé, écouter en silence; *couïfo à centeno*, coiffe qu'on attache sous le menton.

De noste fiéu se copo la centeno.

L. ROUMIEUX.

PROV. A la madaïssou fau uno centeno.

— Un onstau sèns cap es, uno madaïssou sèns centeno.

R. *centeno* 1.

CENTIARO, s. f. Centiare, mesure de superficie. R. *centime*, aro.

Centicaio, v. sànti-caio, caio.

CENTIGRADE, ADO, adj. t. sc. Centigrade. R. *cent*, grade.

CENTIGRAMO, s. m. t. sc. Centigramme. R. *centème*, gramo.

CENTIME (rom. *centisme*, *centeme*, lat. *centesimus*), s. m. Centime.

CENTIMÈTRE (b. lat. *centimetrum*), s. m. t. sc. Centimètre.

Mesurèron au sòu vint-e-cinq centimètre.

J. DESANAT.

R. *centème*, mètre.

Centòri, v. centàuri.

CENTOUN (lat. *cento*), s. m. Centon, v. *roucantin*.

CENTOUN (lat. *Centones*), n. de l. Centon, près d'Aniane (Hérault).

CENTRA, v. a. Centrer, trouver le centre d'un corps.

CENTRA, **CENTRAT** (l. g.), ADO, part. Centré, ée. R. *centre*.

CENTRALISA, v. a. Centraliser.

CENTRALISA, **CENTRALISAT** (l. g.), ADO, part. Centralisé, ée. R. *centraux*.

CENTRALISACIOUN, **CENTRALISACIEN** (m.), **CENTRALISACIEU** (l. g.), s. f. Centralisation.

La centralisacioun, aquelo idroupisio.

ARM. PROUV.

E crèbo coume uno aourasso

L'orro centralisacioun.

G. B.-WYSE.

R. *centralisa*.

CENTRALISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Centralisateur, trice. R. *centralisa*.

CENTRAU, **CENTRAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. *central*, it. *centrale*, lat. *centralis*), adj. Central, ale.

Placo Centralo, nom d'une place de Marseille. R. *centre*.

CENTRE, **CENTRE** (l.), (cat. *centre*, esp. port. it. *centro*, lat. *centrum*), s. m. Centre; milieu, v. *mitan*.

Èstre dins soun centre, à soun centre, être dans son centre, dans son milieu naturel, où l'on se plaît; *acò's pas soun centre*, cela n'est pas sa place, v. *èstre*.

CENTRÉS, n. de l. Centrés (Aveyron).

CENTRIFUGE, **UJO** (esp. it. port. *centrifugo*), adj. t. sc. Centrifuge. R. *centre*, *fugi*.

CENTRIPÈTE, **ÈTO** (esp. port. *centripeto*, it. *centripeta*, lat. *centrum petere*), adj. t. sc. Centripète.

CENTULI (rom. *Sentolh*, b. lat. *Centullius*, *Centullio*), n. p. Centulle, Centule, Centulli, nom patronymique de plusieurs comtes de Bigorre et vicomtes de Béarn; nom porté par deux évêques d'Apt, au 13^e siècle.

CENTUPLA (port. *centuplar*, cat. esp. *centuplicar*), v. a. Centupler, v. *centena*.

CENTUPLA, **CENTUPLAT** (l. g.), ADO, part. Centuplé, ée. R. *centuple*.

CENTUPLE, **CENTUBLE** (b.), **UPLO**, **UBLO** (rom. *centobles*, it. port. *centuplo*, lat. *centuplex*), adj. et s. m. Centuple.

Lou centuple, le centuple; *de centuple d'ou tron*, cent fois plus fort que le tonnerre.

Sarai lou qu'aimara ta jouïno amo amourouso

E qu'au centuple l'ou rendra.

A. ARNAVIELLE.

CENTURA, **ENCENTURA** (rom. *centurar*), v. a. Ceindre, entourer d'une ceinture, prendre par la ceinture, v. *ceyne*, *cencha*.

Un castelas negre e triste qu'un bras de la ribiero encenturavo.

C. DE VILLENEUVE.

CENTURA, **CENTURAT** (l. g.), ADO, part. Ceint, einte.

Centura de rouge, ceint d'une écharpe rouge. R. *centuro*.

CENTURAIRE, **CENTURIÉ** (b. lat. *centurarius*), s. m. Ceinturier, marchand de ceintures, fabricant de ceinturons; Ceinturier, Senturier, noms de fam. mérid. R. *centuro*.

CENTUREJA, v. n. et a. Faire la ceinture, enceindre, v. *encegne*, *envirouna*. R. *centuro*.

CENTURET, **CINTURET** (l.), s. m. Ceinture de culotte, v. *cassano*, *fauquiero*.

Desfau lou cinturet.

M. BARTHÉS.

R. *centuro*.

CENTURETO, **CENTUROTO** (lim.), s. f. Petite ceinture, v. *centuroun*. R. *centuro*.

CENTURÈU, s. m. Ceinture d'un four, assise circulaire qui porte la voûte; simbleau, corde dont les maçons se servent pour tracer un arc, v. *cintro*, *simbèu*.

Moun four a dous centurèu, la ceinture de mon four est de deux assises. R. *centuro*.

CENTURIÒ, **CENTURIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. *centuria*), s. f. Centurie, centaine, v. *centenado* plus usité.

Li centurio de Nostradamus, les centuries de Nostradamus, c'est-à-dire « les centaines d'années », signification du mot *centuria* en espagnol.

CENTURIOUN (rom. *centurion*, *centurio*, cat. *centuriò*, esp. *centurion*, it. *centurione*, lat. *centurio*, *onis*), s. m. Centurion, v. *centenié*.

Centuriouns, souldats e caps d'armado.

A. LANGLADE.

CENTURO, **CINTURO** (g.), **CENTIURO** (for.), **CINTIÈIRO** (l.), (rom. *sentura*, esp. it. port. *cintura*, lat. *cinctura*), s. f. Ceinture, v. *cencho*, *faïssou*, *taïolo*; partie du corps, v. *taïo*.

Centuro d'uni braïo, ceinture d'un pantalon; *avièu d'aigo à la centuro*, j'avais de l'eau jusqu'à la ceinture; *me rên pas à la centuro*, il ne me va pas à la ceinture; *de la centuro en bas*, de la ceinture aux pieds; *pouria l'enfant à la centuro*, être enceinte.

PROV. Fibo maduro

Porto l'enfant à la centuro,

filie nubile accouche ordinairement au neuvième mois du mariage. En vieux français « enceinturer » s'est dit pour « engrosser ».

CENTUROUT, **CINTUROUT** (l.), **CINTUROU** (ronerg.), (cat. *cinturò*, esp. *cinturon*), s. m. Ceinturon, v. *trosso-quièu*.

Centuroun de louis-d'or, bourse de louis d'or que l'on porte dans sa ceinture.

De centurouns d'or e d'argent.

J. MICHEL.

PROV. Vau mai un bon renoum

Que d'or au centuroun.

R. *centuro*.

Ceou, v. *cèu*; *ceoucla*, *ceoucle*, v. *céucla*, *céucle*; *ceoujo*, v. *céujo*.

CEP, **CET** (g.), **CE** (lim.), (rom. *cep*, *seps*, cat. *cep*, esp. port. *cepo*, it. *ceppo*, b. lat. *ceppus*, lat. *cippus*), s. m. Tronc, à Nice, v. *troune*; joug d'une ancre, v. *jas*; *cep*, entraves, menottes, v. *cepo*, *cinquantie*; piège pour prendre les gros rats, v. *ensaumadou*, *ratiero*; *cep de vigne* (vieux), v. *souco*; *cep*, champignon comestible, en Guienne et Béarn, v. *arcieulous*, *brusc*, *foungé*, *mou*.

Elougno dau tièu cep la monfo e lou cairoun.

J. RANCHER.

Sies pas l'esterle cep, mesprés de ta patrio.

F. DU CAULON.

Sus la peno d'être mes als ceps.

CART. DE GIGNAC.

Cadera dens lous ceps déu demoun.

P. LAMAYSOUETTE.

CEPA (rom. *esepar*), v. a. Receper, v. *desjala*, *pouda*, *rabeissa*; couper net, v. *acasas*; tuer raide, v. *ensuca*.

Cepa'n sause, un ôume, uno pibo, receper un saule, un orme, un peuplier.

Si grand frais que degun cepo.

R. MARCELIN.

Degousson ié cepa la tèsio.

Fau que raubon sant Gèns.

A. BOUDIN.

CEPA, **CEPAT** (l.), ADO, part. Recepé. ée. R. *cep*.

CEPADÈU, **CEPADÈL** (l.), s. m. Espèce de piège, traquenard, v. *bers*, *greip*, *laussiero*, *leco*, *trapadello*. R. *cep*.

CEPAU, s. f. Cépée, v. *tousco*; haie vive, v. *bouissounado*. R. *cep*.

CEPAGE, **CEPAGI** (m.), (b. lat. *ceppagium*, *cepatium*), s. m. Recepage. R. *cepa*.

CEPAIRE, s. m. Celui qui recèpe, bûcheron, v. *bouscatiè*, *rebroundaire*.

Avié bèu cerca de cepaire

La damo de Mount-Brun.

CALENDAY.

R. *cepa*.

CEPASSÈ, **ÈRO**, adj. et s. Mangeur ou vendeur de cèpes, sobriquet des gens de Lée (Basses-Pyrénées). R. *cep*.

CEPAU (rom. *cepal*), s. m. Espalier de ceps, treillage, dans les Alpes, v. *autin*, *gaulas*. R. *cep*.

CEPEDO (LA), n. de l. Lacépède (Lot-et-Garonne).

Lou naturalisto Lacapedo, Bernard de Lacépède, naturaliste distingué, né à Agen (1756-1825).

La famille marseillaise De La Cépède se disait originaire de Catalogne. R. *cep*.

CE-PENDÈNT, **CA-PENDÈNT** (l.), **SUPENDÈNT** (lim.), (rom. béarn. *copendent*, *so pendent*, lat. *hocce pendente*), adv. et conj. Cependant, v. *enterin*, *entremen*, *pamens*.

Per un ce-pendènt, provisoirement, en attendant.

Cependènt, o crudèu mistèri!

G. ZERBIN.

En cependent que barboutino.

P. GOUDELIN.

CEPET, s. m. Cèpe, bolet comestible, à Toulouse, v. *bruguet*, *brusquet*.

Il y a le *cepet blanc* et le *cepet jaune*. R. *cep*.

CEPET, n. de l. Cépét (Haute-Garonne); presque de Cépét, terminée par un cap du même nom où se trouve l'hôpital de Saint-Mandrier, près Toulon (Var); Sépét, nom de fam. mérid. R. *cep*.

CEPIC, s. m. Chenapan, scélérat, à Langon (Gironde), v. *escapoucho*.

Apui, angout à les escolos,

E lou cepic coumprenè tout.

A. FERRAND.

CEPIERO, **CEPÈRO** (g.), s. f. Lieu où il croit des cèpes, des champignons, v. *berigouliero*; La Cépère, quartier du territoire de Toulouse. R. *cep*.

CEPIHOUN, **CEPILHOU** (l.), (esp. *cepejon*), s. m. Partie brisée de la souche d'un arbre, petite souche, v. *souquihoun*, *souqueto*; plant d'olivier, v. *estaco*; t. de boucher, réjouissance, v. *souquet*. R. *cep*.

CEPIO, n. de l. Cépée (Aude).

CEPO, **SUPO** (m.), (esp. port. *cepa*, b. lat. *ceppa*), s. f. Souche, ce qui reste d'un arbre coupé, v. *caus* 3, *rebatudo*, *to*; pied de vigne, v. *souco*; bûche, éclat de bois, v. *esclapo*; cep qu'on met aux pieds d'un prisonnier, v. *cinquantie*; gros bout d'un bâton, v. *boulado*; bosse d'un arbre, v. *bouissignolo*; recepage, coupe de bois, v. *copo*; saule taillis, v. *sausage*; souche d'une famille, v. *bourdo*; Cèpe, nom de fam. languedocien.

Avé li cepo, avoir les ceps aux pieds; *arbre de cepo*, arbre dont le bois est assez vieux pour être coupé.

Èu brandavo pas mai que la cepo d'un pin.

J.-F. ROUX.

R. *cep*.

CEPOUN, **SUPOUN** (m.), **CEPOU** (l. lim. d.), (esp. *cepon*), s. m. Tronchet, billot, v. *plot*; mouton d'une cloche, v. *bacegue*, *cabarbo*.

ensoucadou ; t. de marine, chouquet ; petit banc, v. *souquet* ; piège formé de deux planches, dont l'une suspendue et très lourde écrase la souris en tombant, v. *cep* ; serrure en bois, v. *sarraio* ; une des faces de l'osselet, v. *senièu* ; souche d'un registre, minute d'un contrat, talon d'un passe-port.

Cepoun de moulin d'ôli, cépeau, pièce de bois qui presse les cabas ; *cepoun d'un ous-tau*, soutien d'une maison ; *cepoun de cabaret*, pilier de cabaret ; *li cepoun d'ou cors*, les jambes.

Vous, lou cepoun de la famibo,
Vous l'einado de cinq enfant.

A. MATHIEU.

R. *cep*.

Cèr, v. cèrvi (cerf) ; Cèr, v. Cèri (Cyr) ; cèr, v. cèu (ciel) ; cerage, v. cirage ; cerairedo, v. cereiredo.

CERAMICO (gr. *κεραμική*), s. f. t. sc. Céramique, v. *terraio*.

CERAMISTO, s. m. t. sc. Céramiste, v. *terraiè*.

Lou ceramista Parvillée oufrigué à-n-Aubanel un superbe plat d'ounour.

ARM. PROUV.

R. *ceramico*.

CERAN, n. de l. Céran (Gers).

CERAS (suisse *serac*, *serc* ; lat. *ceratum*, cérat, onguent), s. m. Espèce de fromage maigre, qu'on obtient en faisant bouillir le petit lait non clarifié, dans les Alpes, v. *recuecho* ; espèce de fromage pétri et fermenté, v. *brous*, *cachat*.

Quand faugué faire lou ceras,
Douna 'i pouerc, fa lou burre, elo n'ou sabié pas.

F. PASCAL.

CERAS, n. d'h. Céras.

Sant Ceras, saint Ceras, évêque de Grenoble.

CERAT (rom. cat. *cerat*, esp. port. *ceroto*, it. *cerotto*, lat. *ceratum*), s. m. Cérat, onguent fait avec de la cire et de l'huile d'olive, v. *blanquet*.

Cerbe, v. serbe ; cerbèl, cerbelat, cerbello, v. cervèu, cervelat, cervello.

CERBÈRE (it. esp. port. *Cerberus*, angl. lat. *Cerberus*), n. p. et s. m. Cerbère, v. *chinas*.

Abourdant lou Cerbère afrous,
D'un cop de pèd vitourious
N'en purguères noste passage.

H. MOREL.

CERBEREN, ENCO, adj. De Cerbère, qui appartient à Cerbère.

Uno japado cerberenco, titre d'une plaquette en trois langues publiée par le félibre G. Bonaparte-Wyse (Avignon, 1879). R. *Cerbère*.

Cerbèro, cerbère, v. cervello ; cerbèt, v. cervèu ; cèrbi, v. cèrvi.

CERBIÈU (PÈR LA) ! Palsambleu, corbleu, sorte d'imprécation qu'on trouve dans Reynier de Briançon :

Pèr la cerbièu la planterai
Ou fara la fin de moun ai.

R. *sacrcbièu* ?

Cèrbio, v. cèrvio.

CERCA, CEARCA (a.), **SARCA** (m.), **CHERCA** (querc.), **CHARCHA** (lim. d.), (rom. *cercar*, *sercar*, *serquar*, *encercar*, cat. esp. *cercar*, it. val. b. lat. *cercare* ; lat. *circare*, tourner), v. a. et n. Chercher, rechercher, quêter, v. bousca, *cassa*, *querre* ; provoquer, v. *agarri*.

Cerque ou *cèrqui* (l. m.), *cèrques* ou *cèrcos* (g.), *cèrco*, *cèrcan*, *cèrcas*, *cèrcon* ; *cèrcave* ; *cèrquère* ; *cèrcarai* ; *cèrcarièu* ; *cèrco*, *cèrcuen*, *cèrcas* ; *que cèrque* ; *que cèrquèsso* ; *cèrcant*.

Cerca fourtuno, chercher fortune ; *cerca femo*, chercher femme ; *cerca mèstre*, chercher le maître d'un objet perdu ; chercher à se louer ; *cerca malur*, chercher malheur ; *cerca crasso*, *cerca nouiso*, *cerca garrouio*, *cerca renn*, *cerca rougno*, *cerca à rouïre*, chercher noise ; *cerca soun pan*, sa vido, mendier, chercher sa vie ; *cèrcu d'argent*, chercher de l'argent ; *cerca d'aigo à la mar*,

chercher ce qu'on a ; *cerca miejour à quatorge ouro*, *cerca lou nas darriè l'auriho*, chercher midi à quatorze heures ; *cerca quaucun*, chercher querelle à quelqu'un ; *anacerca quaucun o quaucarièn*, aller querir quelqu'un ou quelque chose ; *manda cerca*, envoyer chercher ; *cerca à*, *cerca de*, *cerca pèr*, chercher à, tâcher de ; *cèrcuen bèn*, cherchons bien ; *fau pas tant cerca pèr lou menu*, il ne faut pas y regarder de si près ; *qu'anas cerca aqui* ? qu'allez-vous regarder ? qu'allez-vous dire là ? *acò's ansin*, *anus cerca*, c'est ainsi, expliquez-le comme il vous plaira ; *vai cerca lou mounde*, le monde est ainsi fait ; *as trouba ço que noun cercaves*, tu t'es attrapé ; *cèrcu moui c trobo dur*, il n'a pas de chance ; *sian vint à cerca*, nous avons vingt points, et l'adversaire n'en a pas.

PROV. Qu cerco, trobo, ou quau cerco, trovo.

— Qu cerco e que trobo, perd pas soun tèms,

— Qu mau cerco, e mau iè vèn,

Perd pas tout soun tèms.

— Quau n'a n'en vòu, quau n'a ges n'en cerco.

— Vau mai un que saup que cènt que cercon.

— Cerco soun ase e i'cs dessus, ou cerco l'ase e l'a entre li cueisso.

— Quau aura perdu sa femo, la vendra pas cerca aqui,

il ne faut pas être si minutieux, si méticuleux.

SE CERCA, v. r. Chercher à se voir, à se rencontrer.

CERCA, CERCAT (l. g.), ADO, part. Cherché, ée. Se l'es cerca, il l'a cherché.

CERCADIS, ISSO (rom. *encercable*), adj. Recherché, ée, qu'on aime à avoir, à se procurer, v. *requist*.

Lou galoubet es toujours cercadis pèr lei rejouïssènço d'ou pople.

F. VIDAL.

La santo foulié de Dieu

Que fai la mort cercadisso.

G. B.-WYSE.

R. *cerca*.

CERCAGE, CERCÀGI (m.), s. m. Action de chercher. R. *cerca*.

CERCAIRE, SARCAIRE (m.), **CHARCHAIRE** (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *sercaire*, *encercador*, it. *cercatore*), s. et adj. Chercheur, euse, v. *bouscaire*.

Jónsè

De dâti rous e de poumo es cercaire.

S. LAMBERT.

Coumo dous pelerins cercaires.

J. JASMIN,

R. *cerca*.

CERCAMEN (rom. *cercamen*, it. *cercamen-to*), s. m. Perquisition, enquête, v. *cèrco*, *fur*. R. *cerca*.

CERCAMOUN (rom. *Cercamon*, *Cercamons*, *Cercalmont*, qui cherche dans le monde), n. p. Cercalmont, troubadour du 12^e siècle, originaire de Gascogne. R. *cerca*, *au*, *mounde*.

CERCAND, n. p. Cerquand, n. de fam. mérid. R. *cerca*.

CERCAT, n. p. Cerciat, nom de fam. gasc. R. *cercat* ?

Cèrcle, v. cièucle.

CERCO, SARCO (m.), **CHARCHO** (lim. d.), (rom. cat. it. *cerca*), s. f. Recherche, quête, perquisition, v. *bousco*, *percas*, *quistò* ; grappin servant à retirer les filets du fond de la mer, v. *grapin* ; t. d'architecture, *cèrcè*.

Faire cerco, *fa cercos* (l.), chercher ; *être en cerco*, *en cercos* (l.), à la cerco, être en quête ; *sièn en cerco de moun paire*, je cherche mon père. R. *cerca*.

CERCO-ARAGNO (qui cherche les araignées), s. m. Grimpeur de muraille, oiseau, v. *escalo-bârri*, *lico-pertus*. R. *cerca*, *aragno*.

CERCO-BATAIO, CERCO-BATALHOS (l. g.), s. m. Batailleur, guerroyeur, v. *bataiaire*, *guerrejaire*.

Simonn de Mount-Fort,
Aquel famous cerco-batalhos.

H. BIRAT.

R. *cerca*, *bataio*.

CERCO-BOUIRO, CERCO-BREGO, CERCO-BREGOS (rouerg.), **CERCO-BRUT, CHARCHO-BRUT** (lim.), s. et adj. Querelleur, tapageur, brouillon, v. *bouto-bouiro*, *bregous*.

On n'ausié poun parla qu'en vilo ni vilatge
Lou souldat cerco-brut fèssu cap de ravalge.

G. DE BARTEL.

R. *cerca*, *bouiro*, etc.

CERCO-DINA (rom. *coita-disnar*), s. m. Parasite, pique-assiette, v. *castelejaire*.

Feiniant, groumand, cerco-dina !

J. GAIDAN.

R. *cerca*, *dina*.

CERCO-DISPUTO, CERCO-GARROUIO, s. et adj. Querelleur, brouillon, v. *cerco-bouiro*. De marrit chin cerco-garroüio.

CALEDAU.

R. *cerca*, *disputo*, *garrouio*.

CERCO-FÊSTO, s. m. Chercheur ou amateur de fêtes, viveur, roger-bontemps, v. *gallo-bon-tèms*.

Dins aquétis endré que l'a de cerco-fèsto !

L. BEAULARD.

R. *cerca*, *fèsto*.

CERCO-FOUINO, CHARCHO-FÊINO (lim.), s. m. Animal du genre de la fouine, mais son ennemi, connu en Limousin. R. *cerca*, *fouino*.

CERCO-FOURTUNO, s. m. Aventurier, v. *barrulaire*. R. *cerca*, *fourtuno*.

CERCO-LIMACO, s. Chercheur de colimaçons, v. *cacalausiè* ; sobriquet des gens de La Roque (Vaucluse). R. *cerca*, *limaco*.

CERCO-MALUR, s. m. Téméraire, sacrifiant, v. *sacamand* ; sobriquet des gens de Puy-Méras (Vaucluse).

Cerco-malur, ome de chaple,
Èron terrible.

CALEDAU.

R. *cerca*, *malur*.

CERCO-NIS, CERCO-NISADO, s. m. Dénicheur d'oiseaux, petit maraudeur, polisson, v. *espio-nièu*, *passerouniè*.

Un d'aqueles cerco-nisado

Que, touto la grandò journado,

Barrulon couifats de travès.

P. GAUSSEN.

R. *cerca*, *nisado*.

CERCO-NOUISO, s. Celui, celle qui cherche noise, v. *cerco-bouiro*, *cerco-disputo*. R. *cerca*, *nouiso*.

CERCO-PAN, s. m. Celui qui cherche le pain, pourvoyeur, v. *pitanciè*.

Ah ! vese, sies soun cerco-pan !

S. LAMBERT.

R. *cerca*, *pan*.

CERCO-PETO, s. m. Ramasseur de crottin, v. *bousiè*, *petoulié*, *recampo-peto*. R. *cerca*, *peto*.

CERCO-POUNCHO, s. m. Cherche-fiche, outil de serrurier. R. *cerca*, *pouncho*.

CERCO-POUS, CHARCHO-POUTS (lim.), **CERCO-POUIRE, SARCO-POUIRE** (m.), (rom. *sercapos*, cat. *cercapous*), s. m. Araignée, assemblage de crochets avec lequel on retire des puits les objets qui y sont tombés, v. *grapin*.

Fisable coume un cerco-pous, bonne foi de bohème.

Si det, si cro de cerco-pous.

B. ROYER.

Estaco un cerco-pouire e lou jieto dedins.

F. PEISE.

R. *cerca*, *pous*, *pouire*.

CERCO-QUERÈLO, s. et adj. Querelleur, euse, v. *cerco-bouiro*.

Es un grand cerco-querèlo.

H. BIRAT.

CERCO-RABASSO, s. m. Chercheur de truffes, porc, v. *rabassiè*.

Quand si fougù bourra coume un cerco-rabasso.

P. BELLOT.

R. *cerca*, *rabasso*.

CERCO-RAMBAI, CERCO-RAMBUL (l.), s. m. Brouillon, v. *mau-meselo*.

Un ours, lou grand cerco-ramboul.

B. FLORET.

R. *cerca*, *rambai*.

CERCO-RENO, CERCO-ROUGNO, s. et adj.

Hargneux, euse ; mauvais payeur, v. *cercobouiro*.

Un loup cerco-reno e batèire d'estrado.
J. ROUMANILLE.

R. *cerca, reno, rouno*.

CERCO-RESOUN, s. m. Querelleur, v. *cercodisputo*. R. *cerca, resoun*.

CERCO-TRAVAI, s. m. Chercheur d'ouvrage, fainéant, v. *fulobro*.

Li cerco-travai dôn Mas-Tibert.
ARM. PROUV.

CERDAGNO, SARDAGNO (rom. *Serdenha, Sardanha*, cat. *Cerdanya*, b. lat. *Cerdania*, lat. *Ceretania*), s. f. La Cerdagne, ancien comté, situé sur le revers méridional des Pyrénées. R. *Ceretani*.

CERDAGNOT, CERDAN, OTO, ANO (cat. *Cerda, ana*, b. lat. *Cerdaniensis*), adj. et s. Habitant de la Cerdagne, Cerdan, ane ; Sarda, nom de fam. pyrénéen.

Poui-Cerda, Puycerda, ancienne capitale de la Cerdagne ; la *cerdano*, farandole lente et grave qui se danse dans la Cerdagne et l'Ampourdane. R. *Cerdagno*.

Ceré, v. Seré.

CEREALO (it. *cereale*, lat. *cerealis*), s. f. t. sc. Céréale, v. *gran*.

En coucou coumo en cerealo
As di : sus terro ren m'egalo.

A. CHASTAN.

CEREBRAU, CEREBRAL (l.), **ALO** (it. *cerebrale*), adj. t. sc. Cérébral, ale, v. *cervelous*. *Febre cerebralo*, fièvre cérébrale.

Cereié, v. cereisié ; cerèio, v. cerieso.

CEREIRAS, SURGEIRAS, s. m. Cerisier sauvage, prunier mahaleb, prunier de sainte Lucie, v. *amarèu, malaguet, prunegre, useli*. R. *ceirié*.

CEREIRAU, CEREIRAU (l.), **ALO**, adj. Qui produit des fruits semblables à des cerises.

Oulivié cereirau, variété d'olivier à olives rondes et rougeâtres, v. *poumeirau, redounau*. R. *ceirié*.

CEREIREDO, CEREIREDO et **CERAIREDO** (l.), (rom. *serareda, ceiraieda*), s. f. Cerisaie, champ planté de cerisiers, v. *cereisiero*. R. *ceirié*.

CEREIROL, s. m. Le Séreyrol, affluent de l'Hérault. R. *ceirié*.

CEREISA, CIREIJA (lim.), v. n. Cueillir les cerises.

Cerèise, èises, èiso, èisan, èisas, èison. R. *cerieso*.

CEREISIÉ, CEREIÉ (m.), **CERESIÉ, CERISIÉ** (rh.), **CIREISIÉ** (d.), **CIREIGIÉ** (lim.), **CEREIRIÉ, CEREIRIÉ** (l.), **CERIGÉ, CERIDÉ** (g.), **CELERIÉ** (Velay), (rom. *surgier*, cat. *eireré, eirerer*), s. m. Cerisier, arbre, v. *ceirié, grafiounié* ; Sérizier, nom de fam. gascon.

Sabe un grand cereisié davans un bastidoun
Que de cerèiso douço affoco.

A. CROUSILLAT.

PROV. Pèr Pandecousto,
Souto lou cereisié lou pastre gousto.

R. *cerieso*.

CEREISIÉ-D'AMOUR, CEREISIÉ-DI-JUSIÒU, CELERIÉ-DE-VIGNO (Velay), s. m. Coqueret, alkekenge, plante, v. *erbo-di-serp, glouglou, madouneto*.

CEREISIÉ-FÈR, s. m. Cerisier sauvage, v. *cerciras*.

CEREISIÉ-RASIN, s. m. Mérisier à grappes, arbrisseau, v. *amaruè*.

CEREISIERO, CERISIERO (port. *cerajeira*, b. lat. *cerasaria*), s. f. Cerisaie, v. *cereiredo* ; cerisier, v. *cereisié*. R. *cerieso*.

Cerèiso, v. cerieso.

CEREISOUN, CIREIJOU (lim.), s. m. Petite cerise, mérise ; homme à face ronde et rouge, v. *agrioto*. R. *cerieso*.

CEREMÒNI, CERIMÒNI, CEREMOUNIO (lim.), **CERMOUNIO** (d.), **CEREMOUNIÉ** (rh. l.), **CEREMOUNIO, CERMOUNIO, CERNOUNIO** (rouerg.), **CERIMOUNIO, CERIMOUNIO** (g.), **ÇARIMOUNIÉ** (bord.), (cat. esp. port. it. *ceremonia*, rom. lat. *ceremonia*), s. f. Cérémonie, v. *amenanço, faèei, orémus*.

En *ceremòni*, en cérémonie ; faire de *ceremòni*, de *ceremouniè*, faire des cérémonies, des façons.

Un monestre malin, enrabiat,
Engendra pèr quavue demòni,
Sènso respèct ni ceremòni.

C. BRUEYS.

Countinèn sènso cerimòni
Chasque chin semblavo an demòni.

REYNIER DE BRIANÇON.

CEREMOUNIAU, CEREMOUNIAL (l.), (cat. esp. port. *ceremonial*, it. *ceremoniale*), s. m. Cérémonial.

Lou ceremounial vol
Qu'ajo un aire de dol.

DUPUY.

R. *ceremòni*.

CEREMOUNIOUS, CERMOUNIOUS (d.), **OUSO, OVO** (cat. *ceremonios*, esp. port. *ceremonioso*, it. *cerimonioso*), adj. Cérémonieux, euse, v. *façounous*. R. *ceremòni*.

CEREMOUNIOUSAMEN (it. esp. *ceremoniosamente*), adv. Avec cérémonie. R. *ceremounious*.

Ceren, v. seren.

CÈRES (port. lat. *Ceres*), n. p. Cères, déesse des moissons ; planète.

En Arle, l'aviè'n tèmple de Cères, il y avait à Arles un temple de Cères.

Cerès, v. cerié ; ceresin, v. seresin.

CERET (rom. *Cered*, b. lat. *Ceretum*), n. de l. Cêret (Pyrénées-Orientales).

Ceret pourrait avoir pour radical le latin *cerus*, chène, qui a produit l'italien *cerreto*, chèneaie, b. lat. *cerretum*.

Ceret, eto, v. ceseret, eto.

CERETAN (lat. *Ceretani*), s. m. pl. Les Cérétains, ancien peuple des Pyrénées-Orientales).

Cereto pour sereto (orphée, oiseau).

CERETOUN, s. m. Espèce de fromage de sang, particulièrement de sang de bœuf, cuit dans un moule, v. *sanguet, tourtèu*. R. *cerat*.

CERETOUN, s. m. Petit de la draine, oiseau, v. *ceseret*.

PROV. La cero grosso a de ceretoun à Pasco :

Grosso o noun,
A d'òu o de ceretoun.

R. *cero, cesero*.

Cerf, v. cervi ; cerf-voulant, v. cèr-voulant.

CERFUEI, CHERFUEI (m.), **CERFUELI** (lim.), **CHERFÈLI** (d.), **CARFUEI, CHARFUI, CHERFUI, CHARFUELI** (a.), **CARFUEL, CHARFUEL, CHERFUEL, CHARFÈL, CERFOL, CERFUL, SURFUL, CERFUN, SURFUN** (l. g. rouerg.), (it. *cerfoglio*, esp. *cerofollo*, lat. *cherophyllum*), s. m. Cerfeuil, plante, v. *cermino, juvertin* ; Carfeuil, De Carfeuil, noms de fam. provençaux.

Ensalado de cerfuei, salade de cerfeuil ; *lou cerfuei* se dit quelquefois pour *eafè*, en argot marseillais.

CERFUEI-BASTARD, CERFUEI-DI-BOURRISCO, s. m. Cerfeuil penché, *cherophyllum temulum* (Lin.), plante.

CERFUEI-FÈR, CERFUEI-SOUVAGE, CERFUL-SELBAGE (g.), s. m. Anthriscus sauvage, *anthriscus sylvestris*, plante.

CERI, CÈRI, CÈR (lat. *Cyrieus*), n. d'h. Cyr, v. *Cièrgue* ; Ceyri, Sèry, Serri, Sérís, noms de fam. provençaux.

Sant Ceri, sant Cèri, saint Cyr, invoqué pour la guérison de la teigne humide des enfants, qu'on appelle *mau-de-sant-Ceri* ; dans les moulins d'huile de la vallée de la Durance, on place ordinairement au-dessus du pressoir une image ou statuette de saint Cyr, qui est le patron de cette industrie, d'où l'exclamation suivante, usitée chez les presseurs d'huile : *enca'n cop, pèr sant Ceri* !

CERI (SANT-), (rom. *Sant-Ceris*), n. de l. Saint-Cyr (Var) ; Sancéry, nom de fam. prov. Ceridè, v. cereisié.

CERIÉ, CERI (g.), **CERIÈ, CIRIÈ, CERIÈI, CERIÈIS, CERIÈRE** (l.), **CIRÈI, CIRIÈI** (lim.), **CIRÈCH, CELIÈIS, CEIÈIS** (rouerg.), (rom. *ceerier, serier*, esp. *cereso*, it. *eirègio*, lat. *ce-rasus*), s. m. Cerisier, à Nice et en Langue-

doc, v. *cereisié* ; Cerès, Serieys, Delserieys, Dusseriès, Dusserriès, noms de fam. mérid.

Cerié sauvage, cerièis salbage (l.), mérisier, v. *amaruè* ; *ceriè bouscas*, bois de sainte Lucie, v. *amarèu*.

Se chautavo mens das lauriès
Que li deviè Roumo guerrièro
Que das quauques pèds de ceriès
Que li dounavon la cerièro.

E. BASTIDON.

Quand aviso, al pèd d'un toural,
Cargat de cerièisos maduros,
Un cerièis.

G. AZAÏS.

PROV. LANG. Cousi que cousi, davallo de moun cerrière,

parent jusqu'à la bourse.

CERIERAT, CELIEIRAT et **CEIRAT** (rouerg.), s. m. Produit d'un cerisier, en Languedoc, v. *aubrado*. R. *ceirié*.

Cerierau, v. cereirau ; cerieiriè, v. cereisié.

CERIESO, CERIERO, CERIEIO (nic.), **CERIEIO** (m. Var), **CEIÈISO, CERIEISO, CEIÈISO** (rh.), **CERIÈIRO, CIRIÈIRO** (l.), **CIRÈISO, CIRIÈJO, CERIÈJO** (lim.), **CIRIÈSI** (d.), **CERISO, CERIJO** (g.), **CERILHO** (bord.), **CELIÈIO, CEIÈIO** (rouerg.), **CELEIRO** (Velay), (rom. *seriesa, cereisa, cerista*, piém. *ceresa*, cat. *cirera*, esp. *ceresa*, port. *cereja*, it. *cerigia, eiriegia*, lat. *cerasum*, gr. *κεραία*), s. f. Cerise, fruit du cerisier, v. *agrioto, grafioun*.

Cerieso negro, cerise noire ; *cerieso espèrounado*, cerise rouge, légèrement tachée de blanc ; *s'acò's verai, te pague de cerieso*, si cela est vrai, je vais le dire à Rome ; *soun aigro li cerieso*, les raisins sont trop verts.

Coume dos cerièiso de Crau
Èron si bouco de courau.

A. MATHIEU.

Roujo coume uno cerèiso,
Se cresiè dins uno glèiso.

AD. DUMAS.

PROV. Quand la cerieso peris,
Tout s'en seguis.

— Quand li porc soun sadou, li cerieso soun amaro.

Pour les diverses variétés de cerises, v. *be-torgo, bigarrello, blancan, cagarello, eor-de-galino, eroutarello, dourgnoun, durau, grifaudou, guindo, loubardo, petarèu, roumoto, suerento*.

CERILE (it. *Cerillo*, esp. *Cirillo*, lat. *Cyrillus*), n. d'h. Cyrille.

Cerimòni, cerimouniò, v. ceremòni ; cerinte, v. serento.

CERISEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Cyr (Var). R. *Ceri (Sant-)*.

CERISSET, CERISEI (g.), (rom. *ceriset, cerisaie*), n. de l. Le Ceriset ou Cerisey, près Cauterets. R. *ceerieso*.

Cerisié, cerisiero, v. cereisié, cereisiero ; ceriso, v. cerieso.

CERISOLO, s. f. Azerole, v. *argeirol*. R. *cerieso*.

CERISOLS, n. de l. Cérizols (Ariège).

CERISOULIÉ, CERISOULÈ (b.), s. m. Azerolier, v. *argeiroulié* ; mangeur d'azeroles, sobriquet des gens d'Andrein (Basses-Pyrénées). R. *cerisolo*.

CERITERO, s. f. Cerise aigre, en Languedoc, v. *agrioto, guindoulo*. R. *cerieso*.

CERLO, n. p. Cerles, nom de fam. lang. R. *Cello*.

CERMINO, s. f. Cerfeuil, en Périgord, v. *cerfuei*.

Cermounio, cermouniò, v. ceremòni.

CERN, CERNELH et **SARNELH** (a.), s. m. Tamis, crible, v. *erevèu, tamis*.

Cern, cern, tamis, tamise ! dans un chant populaire de l'Ariège. R. *cerne*.

CERNAIO, CERNALHO (l. g.), **SARNAIO** (m.), (rom. *cernalha*), s. f. Rebut, v. *mountiho, rafataio* ; main de papier qui se trouve au-dessus ou au-dessous d'une rame ; lézard gris, en Languedoc, v. *cerniho*. R. *cerne*.

CERNE, CERNI, SARNI (m.), (cat. *cernir*, esp. *cerner*, lat. *cernere*), v. a. Sasser, tamiser, v. *tamisa* ; rechercher, découvrir, discerner, trier, v. *destria*.

Cerne ou cèrni (m.), *ernes, erne, ernèn, ernès, ernon*, ou *cernisse, issès, is, issèn, issès, isson*; *cernièu* ou *cernissièu*; *cerni-guère*; *cernirai*; *cernirièu*; *cerne, ernèn, cernès*; *que cerne* ou *cernique*; *que cernèsse* ou *cerniguèsse*; *cernènt*.

Faire cerni, faire aller à la monte.

Que cerne coumo fan, que fasso de grands rounds.

D. SAGE.

Mai de-fes, coumo uno voues lionto,
Am lou tems siau crese cerni.

B. FLORET.

Ai bèu cerni, devine pas.

ID.

CERNI, CERNIT (l.), CERNUT (g.), IDO, UDO, part. Sassi, tamisé, ée.

Farino prim cernudo, farine passée au tamis fin.

CÈRNI, s. m. Assortiment de marchandises, spécialement de celles du Levant, v. *assour-timen*. R. *cerne*.

Cerni, Cernin, pour Serni, Sernin, Sarnin. CERNIÉ, adj. Mûr, ûre, en parlant des cerneaux, des noix, en Dauphiné. R. *cerne*.

CERNIHA, CERNILHA (l.), SARNIHA (rh. m.), v. a. et n. Renettoyé le grain, le repasser au crible, v. *respoussa*; s'amuser à des riens, vêtiller, fureter, farfouiller, v. *tafura*; tortiller les hanches.

An cerniha lou gran jusqu'au mendre grapié.

J. DESANAT.

CERNIHA, CERNILHAT (l. a.), ADO, part. Nettoyé, criblé, ée. R. *cerne, cerneth*.

CERNIHAIRE, CERNILHAIRE (l.), SARNIHAIRE (rh.), s. m. Crible cylindrique en fil de fer, servant à épurer le grain; il est porté sur deux tréteaux et mis en évolution par une manivelle; tarare, v. *trenquet, ventadoui-ro*; celui qui renettoie le blé; personne qui furette et fouille partout, v. *tafuraire*. R. *cerniha*.

CERNIHO, CERNIÉ (m.), CERNILHO, SARNILHO (g.), CERNAIO, CERNALHO (l.), SARNALHO (querc.), s. f. Lézardeau, lézard gris, v. *clau-de-sant-Pèire, estrapioun, grisolo, tagramuso*; scorpène de Marseille, poisson de mer, v. *lernio*.

Soun amo ié badé, coumo la cernaio au souléu.

A. ARNAVIELLE.

La sarnilho parèis, lou verme se desplego.

J. JASMIN.

La cernalho que s'assourelho.

B. CASSAGNAU.

Las sarnalhos, las serps, pèr gousla la calou,
Sus la crestos des taps s'estiron tout-de-bou.

J. CASTELA.

R. *cerniha*.

CERNISSAGE, CERNISSAGI (m.), s. m. Action de faire un assortiment de marchandises, v. *cèrni*. R. *cerni*.

CERNOIRO (cat. *cernidora*), s. f. Ustensile servant à couper le pain dur, dans les Alpes, v. *canestre, taio-tesco*. R. *cerne*.

CERNUDO, s. f. Ce qu'on tamise en une fois, farine tamisée, en Gascogne, v. *farino*.

Hèu braga lous prats e lous camps

Cado maitin dab uo cernudo

De ma rousadeto menudo.

G. D'ASTROS.

R. *cerne*.

CERO, CÈIRO (m.), s. f. Draine, oiseau, v. *cesero, trido*; labre, genre de poissons de mer, v. *roueue, toudre*; souffre-douleurs, bouc émissaire, v. *macholo*; pour cire, v. *ciro*.

Cero-gavoto, cero-mountagniero, cero de mountagno, litorne, oiseau, v. *cha-cha*; cero verdo, guépier, oiseau, v. *sereno*.

En un cantoun vesias la cero

Que bequetavo un tros de pero.

VIEUX NOEL.

PROV. Quand la cero canto en febré,

I'a 'ncaro un ivèr darrié.

CÈRO (lat. *Sera*), s. f. La Cère, affluent de la Dordogne.

CEROC, s. m. Le Cérou, affluent de l'Aveyron. R. *Céro*.

CEROUS (rom. *Cerons*), n. de l. Cérons, (Gironde).

Cerous, v. *cirous*.

CERQUEJA, CHIARCHILHA (d.), v. n. et a. Chercher ça et là, quêter, v. *champeira*; éplucher, épiloguer, v. *cspetugueja*.

Cerquejes pas lant liuen.

A. BOUDIN.

R. *cerca*.

CERQUEJAIRE, CHIARCHILHAIRE et CHIARCHILHO (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui recherche, qui épluche, v. *cspetuguejaire*. R. *cerqueja*.

CERS (cat. *cers*, esp. *cierzo*, lat. *circius*, gr. *κίρως*, tourbillon), s. m. Vent du nord-ouest, dans le Languedoc occidental, v. *bardanis, mistrau, vent-terrau*; pour serviteur, v. *sèr*.

Dat cers at mari (l.), du nord au sud; du couchant au levant, à Béziers.

PROV. LANG. Labech tardié,

Cers mainié.

— Mari clar e cers escur,
Es de plèjo à cop segur.

— Mari que jalo

Cers que desjalo,

Capelan que balo,

E fenno que parlo lati,

Tout acò fa pati.

L'empereur Auguste consacra au Cers un autel à Narbonne.

CERS (rom. *Cers*, b. lat. *Cirsum, Circium, Circum*), n. de l. Cers (Hérault).

CERS (SANT-), n. de l. Saint-Cers, quartier de la commune d'Apt (Vaucluse). R. *Ceri*.

CERT, ERTO (rom. *cert, sert*, cat. *cert*, esp. *cierto*, port. *it. certo*, lat. *certus*), adj. Certain, aine, à Nice et en Roussillon, v. *certan*.

Un cert die, un certain jour, en Roussillon; *cèrtu travallh, cèrti fremo*, certains travaux, certaines femmes, à Nice; *de-cert*, certainement; *es de-cert*, il est certain; *mau-cert*, tétanos.

Sieu cert qu'el fara diligenço.

LA BELLAUDIÈRE.

Es de-cert que l'aurai pas faugu.

LOU CASSAIRE.

En se mountant dessus, l'a cregnènço certo de s'estoufa.

T. POUSSEL.

CERTAMUSSAT, n. de l. Certamussat, près Meyronnet (Basses-Alpes).

CERTAN, ANO (rom. *certan, sertan, sertas, ana, cna*, cat. *certan*, esp. *certano*), adj. Certain, aine, v. *segur, verai, vertadié*; nom de fam. limousin.

Un certan noubre, un certain nombre; *i'a certans ome, i'a certanis omes* (l. g.), il y a certains hommes; *de certani causo, de certanei cauvo* (m.), *de certanos causos* (l. g.), de certaines choses; *à certanis epoco, à certanos epocos* (l.), à certaines époques; *lou certan e l'incertan*, le certain et l'incertain; *nose certano*, noix pleine; *es pas bèn certano*, c'est une femme suspecte.

I'a'n certan nouina Jarjaio.

ARM. PROUV.

Noun i'a causo plus certano.

C. BRUEYS.

PROV. Enfant de putan

Noun soun certan.

R. *cert*.

CERTANAMEN, CERTANOMEN (l.), CERTANOMENT (g.), (rom. *certanamen, certamen, certament*, cat. port. *certanament*), adv. Certainement, v. *elo, segur, seguramen*.

Las tres Marlos claramen

An caminat certanamen.

VIEUX CANT. PROV.

R. *certan*.

CERTIFICA (rom. cat. esp. port. *certificar*, b. lat. *certificare*), v. a. Certifier, v. *afourti, asscguira*.

Certifque, ques, co, can, cas, con.

CERTIFICA, CERTIFICAT (l. g.), ADO, part. Certifié, ée. R. *cert*.

CERTIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *certificador*), s. et adj. Celui, celle qui certifie, certificateur, v. *asseguaire*. R. *certifica*.

CERTIFICAMEN (rom. *certificamen*, it. *cer-*

tificamento), s. m. Certification, attestation, v. *atestacioun*. R. *certifica*.

CERTIFICAT (rom. cat. *certificatoria*, cat. *certificat*, esp. *certificado*, it. *certificato*), s. m. Certificat.

Certificat de bono vido, certificat de bonne vie et mœurs.

Li faran lou certificat

Coumo ibroungo bèn remarcat.

C. BRUEYS.

R. *certifica*.

CERTITUDO, CERTANETA (d.), (rom. *scritea, scriteza, certanetut, certansa*, cat. *certitut, certanitat*, it. *certitudine*, lat. *certitudo*), s. f. Certitude, v. *segureta*.

Emé certitudo jouis.

H. MOREL.

CERTO, CERTOS (l. g.), (rom. *certas*, cat. *certes*, port. *certo*, lat. *certè*), adv. Certes, v. *pequis*.

Oh! certo, oh! pour le coup! noun certo, noun pas certo, noun certo pas, non certes.

Li blessa de l'amour, e n'en manco pas, certo,
Intras dins moun cor, la porto es duberto.

T. AUBANEL.

CERULEN, ENCO (rom. lang. *cerulenc, enca*, it. *ceruteo*, lat. *caeruleus*), adj. Azuré, ée (vieux), v. *azuren, blaven*.

Espantant dins lou cèu li muso cerulenco.

G. B.-WYSE.

CERUSO (rom. *cerusa*, esp. *cerusa*, it. lat. *cerussa*), s. f. Céruse, v. *blaco, blanquet*.

De blanc de ceruso passa au tamis.

LOU TRON DE L'ÈR.

CERVEGANO, CARVEGANO (rom. *cervigal*, lat. *cervicate*), s. f. Linge qu'on met sur la tête des nouveaux-nés, v. *berro*.

CERVEIRETO, s. f. La Cerveyrete, rivière qui passe à Cervières (Hautes-Alpes); Serveyrete (Lozère), nom de lieu. R. *Cerviero*.

CERVELAT, CERBELAT (l.), (it. *cervellata*), s. m. Cervelas, v. *saupresado*; fromage de cochon, fait avec la cervelle de cet animal, v. *flourentino*; instrument de musique à vent et à anche, dont on se servait autrefois.

Li mechino d'agnèl, li flot de cervelat.

A. BIGOT.

Festèjèt lous salsissots d'Arles,

Lous jutjèt bons, mais trapèt pas

Tant de soun goust lous cervelats.

H. BIRAT.

R. *cervello*.

CERVELET, CERBELET (l.), (it. *cervelletto*), s. m. Cervelet, petit cerveau. R. *cervèu*.

CERVELETO, CERBELETO (l.), s. f. Petite cervelle, cervelle d'agneau ou de chevreau, v. *testelo*. R. *cervetto*.

CERVELIN (it. *cervellino*), s. et adj. m. Écervelé, étourdi, dans les Alpes, v. *cascarelet, caravelin*. R. *cervèu*.

CERVELLO, CARVELLO (rh.), CERBELLO (l.), CERBERO (g.), CERBERE (b.), (rom. *cervella, servella*), s. f. Cervelle, v. *caravello, moto*.

Manja de cervelto, manger de la cervelle; faire sauta ta cervetto, ti cervetto, faire sauter la cervelle; me fai sauta ti cervetto, il me casse la tête; se bruta la cervetto, se brûler la cervelle; roumpre li cervetto, rompre la tête; vira cervetto, peta cervetto, perdre la tête; faire cervetto, se creuser la cervelle; me fasès nousa la cervetto, vous me faites chercher inutilement. R. *cervèu*.

CERVELOUS, OUSO, OUO (lat. *cerebrosus*), adj. Relatif au cerveau, cérébral, ale.

Vous cervetouso, voix d'une personne en-rhumée du cerveau. R. *cervèu*.

CERVERI (rom. *Cerveri*), n. p. Cerveri ou Serveri de Gironne, ancien troubadour catalan. R. *Cerviero*.

CERVESO, CERVOUEISO (d.), (rom. *cerveza, servesa*, cat. esp. *cerveza*, port. *cerveja*, celt. lat. *cervisia*), s. f. Cerveoise, v. *bièro*; boisson faite avec des grains de raisin bouillis au feu et ensuite augmentés d'eau peu à peu dans un tonneau, en Dauphiné, v. *trempe*.

CERVÈU, CARVÈU (rh.), CERVEL (a.), CERBEL (l.), CERVET (d.), CERBET (g.), CIRBEL

(Ariège), (rom. *cervel*, *servel*, *cervelh*, cat. *cervell*, it. *cervello*, lat. *cerebellum*), s. m. Cerveau, v. *coucot*, su; cervelas, dans le Tarn, v. *cervelat*; partie supérieure d'une voûte; Servel, Servelly, noms de fam. mérid.

Cervèu bas, esprit lourd; *cervèu rout*, *cervèu ascla*, cerveau fêlé; *cervèu d'uno campano*, cerveau d'une cloche; *lou Grand-Cervèu*, le Grand-Cerveau, nom d'une cime voisine d'Evenos (Var); *quinte cervèu es acò!* quel écervelé! *vira lou cervèu*, tourner la tête; *raumas dôu cervèu*, rhume de cerveau; *vin que pico au cervèu*, vin qui monte au cerveau.

PROV. Tau cervèu,
Tau capèu.

— A la têtò blanco
Souvènt lou cervèu manco.

CÈRVI, **CÈRBI** (l. g.), **CERF** (d.), **CÈR** (rom. *cerv*, *cer*, *sers*, cat. port. *cervo*, esp. *ciervo*, it. *cervio*, lat. *cervus*), s. m. Cerf; nom de fam. mérid.; pour regard de fontaine, v. *servi*.

Courre coume un cervi, courir comme un daim; *leca la têtò coume un cervi*, porter la tête haute; *bano de cervi*, bois de cerf; *cervi de coutèu*, manche de couteau.

Un cervi de cent ans, estimat des plus sages.

D. GUÉRIN.

Un cervi que n'èro pas goi
Broutavo l'erho.

H. MOREL.

Un cervi acoussegui pèr lei chin dei cassaïre.

M. BOURRELLY.

La commune de Thèze (Basses-Alpes) porte « un cerf d'or » dans son blason; les Bellon, de Provence, portent « un cerf grim pant »; les Séguiran « un cerf élané ».

CERVIAT (rom. *cerviat*, it. *cerviatto*, esp. *cervato*), s. m. Jeune cerf. R. *cervi*.

CERVICAU, **CERVICAL** (l.), **ALO** (rom. *cervigal*, cat. esp. *cervical*, lat. *cervicalis*), adj. t. sc. Cervical, ale.

CERVIÈ, **IERO** (rom. *servier*, it. *cerviere*, lat. *cervarius*), adj. Qui a rapport au cerf.

Loup-cerviè, loup-cervier, animal dont la peau est tachetée comme celle du cerf; *Pue-Cerviè*, Puy-Servier, quartier des environs du village de Vacluse; *massugo-cerviero*, ciste ladanifère, arbrisseau. R. *cervi*.

CERVIERO, **CERBIÈRO** (l.), (b. lat. *Servierie*), n. de l. Cervières (Hautes-Alpes); Servières (Corrèze, Lozère); Servière, nom de fam. méridional.

Guilhem de Cervera, ancien troubadour catalan dont le nom se rapporte peut-être au cap de Cerbère, l'un des points saillants de la chaîne des Albères, sur la limite franco-espagnole.

CERVIES, **CERVIES** (l.), (rom. *Serviers*, *Serviez*, b. lat. *Cervierum*, *Cervarium*), n. de l. Cerviers (Gard); Servies (Tarn, Aude). R. *cervi*.

CERVIN, **INO** (rom. *cervin*, *ina*, esp. it. *cervino*, lat. *cervinus*), adj. De cerf (vieux). R. *cervi*.

CERVINIEROS (rom. *Cervinieras*, *Servinieras*), n. p. Nom d'une ancienne rue de Toulouse, habitée autrefois par les *cerviniers*, ouvriers qui travaillaient la peau de cerf préparée. R. *cervin*.

CERVIO, **CERBIO** (l. g.), (rom. *cervia*, *serbia*, esp. *cervia*, cat. port. lat. *cerva*), s. f. Biche, femelle du cerf, v. *bicho*; nom qu'on donne à certaines vaches, en Rouergue. R. *cervi*.

CERVIOUN, **CERVIOU** (l.), (rom. *servio*), s. m. Faon, v. *bichat*.

As pòu de ièu coume lou cervioun,
Cloè, que cerco en d'aspri mourrihoun
Sa maire, pecaireto.

A. MATHIEU.

R. *cervi*.

CÈR-VOULANT (cat. *cervo-volant*, esp. *ciervo-volante*), s. m. Cerf-volant, insecte, v. *cabras*; jouet d'enfant, v. *serp-voulanto*. R. *cèr*, *cèrvi*, *voulant*.

Ces, part. p. du v. *cede*; ces pour ce des

(ce qui est des) en Languedoc; cès, v. casins.

CÈS, s. m. Cesse, cessation, en Béarn, v. *cèssò*.

Que jamai vosto pregàrio n'ait cès de puia decap à Jèsu-Crist.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *cessa*.

CÈS (rom. *ces*, *cens*, droit seigneurial), n. de l. Cès (Landes, Gironde); nom de fam. gascon.

CESAR (rom. *Cesar*, *Cesar*, cat. esp. port. *Cesar*, it. *Cesare*, lat. *Cesar*), n. p. et s. m. César; vaillant homme, v. *valent*; nom de fam. provençal.

Lou camp de Cesar, le camp de César, dénomination vulgaire qu'on donne à beaucoup de lieux où l'on trouve des restes d'antiquités romaines: à Neuvy, à Saint-Pardoux et à Naillac (Dordogne), à Laudun (Gard), à Montmilan dans les Cévennes, et à plusieurs endroits de l'Hérault; *lou pont de Cesar*, ruines d'un pont romain, à Millau (Aveyron); *la trencado de Cesar*, la tranchée de César, près Capdenac (Lot), *la tour de Cesar*, à Turenne (Corrèze); *lou cami de Cesar*, voie antique des environs de Montagu (Tarn-et-Garonne); *lou cami de Cesar*, *lou fort de Cesar*, en Béarn; *lou graniè de Cesar*, terrains où l'on trouve du blé carbonisé à la suite d'anciens incendies, à Royat (Puy-de-Dôme); les ouvrages romains ou gallo-romains, camps, chemins, thermes, etc., sont généralement attribués à César dans toute la France; *brave coume un Cesar*, brave comme César; *travaia coume un Cesar*, travailler vigoureusement; *un Cesar de travail*, un vaillant travailleur.

PROV. Fau rendre à Cesar çò qu'es de Cesar.

L'abbé de Sauvages mentionne en Languedoc la forme *Caïsar* (gr. *καιορ*).

CESARÈIO (rom. *Cesaria*, it. *Cesarea*, lat. *Caesarea*), n. de l. Césarée, ville de Palestine. R. *Cesar*.

CESAREN, **CESARIN**, **ENCO**, **INO** (cat. *cesarià*, *ana*), adj. Césarien, enne.

Ouperacioun cesarenco, opération césarienne.

Un cesarin courage.

LA BELLAUDIÈRE.

Em' uno voie e 'no vigour cesarenco.

G. B.-WYSE.

R. *Cesar*.

CESÀRI (rom. *Cesari*, *Sesary*, lat. *Cæsarius*), n. d'h. Césaire; Césary, Cézary, Sésary, Sizaïre, noms de fam. méridionaux.

Sant Cesàri, saint Césaire, évêque d'Arles, mort en 542; *Ugues de Sant-Cesàri*, moine de l'abbaye de Montmajour qui aurait vécu au 15^e siècle et compilé les vies des Troubadours, selon César de Nostre-Dame.

CESÀRI (SANT-), **SANT-SÀRI** (b. lat. *Sanctus Cesarius*), n. de l. Saint-Césaire (Alpes-Maritimes); Saint-Césaire de Gauzignan (Gard).

CESARINO, n. de f. Césarine.

Lou camp de Cesarino, le camp de Césaires, anciens retranchements qu'on voit dans le canton de Saint-Céré (Lot). R. *Cesar*.

CESARIO, **CESARIÉ** (rom. *Cesaria*, lat. *Cæsaria*), n. de f. Césarie.

Santo Cesario, sainte Césaire ou Césarie, abbesse, sœur de saint Césaire d'Arles, morte en 530. R. *Cesar*.

CESARISME (cat. *cesarisme*, esp. *cesarismo*), s. m. Césarisme. R. *Cesar*.

Cesarpin, v. cisaupin; cesco, v. sesco.

CESE, **CEE** (nig.), **CISE** (d.), **TICHE** (lim.), (rom. *ceser*, *sezèr*, it. *cece*, lat. *cicer*), s. m. Pois chiche, cicero, plante, v. *becudèu*, *becut*; pois en général, en Gascogne, v. *pese*; pour seize, v. *sege*; Cèze, nom de fam. lang.

PROV. Soum pas bon crestian lis oustau

Ouïte se manjo ges de cese pèr Rampau.

Dans toute la Provence et le bas Languedoc, on mange des pois chiches le dimanche des Rameaux, usage qui remonte, dit-on, à l'année 1418 où la famine régnait à Marseille: six bâtiments chargés de pois chiches furent jetés

par la tempête dans le port de cette ville le dimanche des Rameaux, et les consuls en firent la distribution au peuple. On croit que manger des pois chiches le jour des Rameaux préserve des furoncles (*fleiroun*); on croit aussi qu'un grain de ce légume mis sur une verrue, puis jeté dans un puits, la fait tomber; *es toumba sus un mouloun de cese*, se dit d'un homme gravé de petite vérole; *i'aurien barra lou cuou em' un cese*, se dit de quelqu'un qui a peur; *li cese se fan couire em' un estoupoun de cèndre d'amelo*, on fait cuire les pois chiches en mettant dans la marmite un nouet de cendre de brou d'aman-des; *faire coume li cese dins l'oulo*, monter et descendre, être dans l'agitation, comme les pois dans la marmite; *café de cese*, café de pois chiches.

CESE-BECU, **CESE-BECUT**, **CESE-BEQUET**, **CESE-BEQUIT**, **CESE-CURC**, s. m. Pois chiche, en Gascogne, v. *becudèu*.

N'abian que de ceses-bequits.

J. JASMIN.

R. *cese*, *becu*.

CESE-DE-CAMP, **CESE-SELBAGE** (g.), s. m. Pois des champs, en Gascogne, v. *menuviho*.

CESE-D'ÓUDOUR, **CESE-D'AUDOU** (g.), s. m. Pois de senteur, en Gascogne, v. *pese-desentour*.

CESE-FÈR, s. m. Astragale, plante, v. *barbo-de-reinard*. R. *cese*, *fèr*.

Ceselho, v. Cecilo.

CESERAC (b. lat. *Cesaracum*, *Sessera-cium*), n. de l. Ceserac (Lot-et-Garonne); Cezzerac, nom de fam. gascon.

CESERET, **CERET** (rh.), **ETO**, s. Petit de la draine, petite draine, v. *cereïoun*; t. de carresse employé par les nourrices, v. *canari*.

Moun ceret, mon petit mignon; *ma bello cesereto*, ma belle chérie. R. *cesero*.

CESERO, **CERO** (rh.), **CÈIRO** (m.), (rom. *seïrol*), s. f. Draine, grosse grive, *turdus viscivorus* (Lin.), oiseau, en Languedoc, v. *cero*, *trido*.

Tèsto de cesero, tête légère. R. *cesiero*, *cese*.

CESEROUN, **CESEROU** et **CESSEROU** (l.), (lat. *cicero*, *onis*), s. m. Cicero, poischiche, petit pois chiche, v. *cese*.

PROV. Dansa, sauta coume un ceseroun.

— Redoun coume un ceseroun.

R. *cese*.

Ceset, Ceseto, Cesou, *dimin.* de Franceset, Franceseto, Francesou.

CESIÉ, **CESIERO**, **CESIÈRO** (l.), s. Champ de pois chiches.

PROV. Quau vòu un bon cesié,
Que lou fague en febré.

Roco-Cesiero, Roquecèzière (Aveyron), nom de lieu. R. *cese*.

Cesque, v. sesco.

CESSA (rom. *cessar*, *sessar*, cat. port. *cessar*, esp. *cesar*, it. lat. *cessare*), v. n. Cesser, v. *abauca*, *bauca*, *cala*, *fini*.

Cèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Senso cessa, sans relâche.

Un bon òubrié jamai noun cèssò.

C. BRUEYS.

Carle non cessava de picar Arles.

TERSIN.

PROV. LIM. Mars pouverous,

Abriel pluïous,

En mai noun cèssò,

Lou paisan dei chantèl copo uno bello pèço.

PROV. GASC. Quand plòu avans la messo,

Touto la semana noun cèssò.

PROV. ROUERG. Que mai vèsse,

E jun cèsse,

qu'il pleuve en mai et que la pluie cesse en juin.

CESSAC (rom. *Cessae*, b. lat. *Cessiacum*), n. de l. Cessac (Gironde).

CESSACIOUN, **CESSACIEN** (m.), **CESSACIÉU** (l. g.), (cat. *cessaciò*, esp. *cesacion*, it. *cessazione*, lat. *cessatio*, *onis*), s. f. Cessation, v. *calanço*, *remaïssò*. R. *cessa*.

CESSADRE (rom. *Cezadre*, lat. *Cessator*), n. d'h. Cessadre.

Sani Cessadre, saint Cessadre ou Cézadre, évêque de Limoges, mort vers 730.

CESSAMEN (rom. *cessamen*, cat. *cessament*, it. *cessamento*, esp. *cessamiento*), s. m. Action de cesser, interruption, cesse, v. *cès*, *cèsso*. R. *cessa*.

CESSE, s. m. La Cesse, affluent de l'Aude.
Dins Cesse, dans la Cesse.

PROV. LANG. Se Cesse e Aude arribon en janviè,
Podes prepara toun panè ;
S'arribon en agoust,
Auras un paure moust,
dicton relatif aux crues de ces rivières et à leur influence sur la vendange.

Cessenado, cessenas, cessenat, v. *cassenado*, *cassenat*.

CESSENAS (b. lat. *Cessenatium*), n. de l. Cessenas (Gard).

CESSENOUN, CESSENOÛ (l.), (b. lat. *Sessenno*, *Censeno*, *onis*), n. de l. Cessenou (Hérault).

CESSENAS (rom. *Cesserals*, *Sesseraz*, *Saisseras*, b. lat. *Ecclesia de Cesseratis*, *Cesaranus*), n. de l. Cesseras (Hérault), dont les habitants sont appelés *Cesserassols*, v. *cabas*, *malras*.

PROV. A Cessenas
Soun de cabas.

CESSIERO, CESSIÈRO (l.), s. f. La Cessière, affluent de la Cesse (Hérault). R. *Cesse*.

CESSIÈU (rom. *Cessieu*), n. de l. Cessieu (Isère).

CESSIOUN, CESSIEN (m.), **CESSIÈU** (l. g.), (rom. cat. *cessiò*, esp. *cesion*, it. *cessione*, lat. *cessio*, *onis*), s. f. Cession, v. *abandon*.
Faire cessioun de bèn, faire cession de biens, v. *euou* (moustra lou).

CESSIOUNARI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *cessionari*, it. port. *cessionario*, esp. *cesionario*, b. lat. *cessionarius*), s. Cessionnaire. R. *cessionoun*.

CESSO (gr. *κίσσα*, envie de femme grosse), s. f. Écoulement du lait, quand l'enfant tette, en Guienne, v. *espounchò*; pour rente, v. *cènso*.
CESSO (rom. *cessansa*), s. f. Cesse, interruption, répit, v. *cès*, *calanço*, *pauso*, *remaïssò*; pour gousset, v. *sèssò*.

N'avè ni pauso ni cesso, n'avoir ni trêve ni repos; *sèss cesso*, sans cesse, v. *longo* (de-).

Li arribo sèss cesso
Proun de prèssò.
VIEUX NOEL.

R. *cessa*.

Cessou, cessoun, v. *sessoun* (coin, gousset).
CESSOUS (b. lat. *Mansus de Sersonibus*), n. de l. Cessoux (Gard).

CESTAC, n. p. Cestac, nom de fam. gasc. R. *Cestas*.

CESTAS, n. de l. Cestas (Gironde).

CESTO, CEISTO (Velay), **CISTO, CISTRO** (Var), (rom. *eistria*, cat. *cistella*, esp. it. *cista*, lat. *cista*, gr. *κίστη*), s. f. Espèce de panier d'osier où l'on met le pain, des fruits, etc., v. *canestre*, *desco*, *tisto*; manne, berceau en osier, v. *banasto*.

Cestou, v. *aquesti*.

CESTOUN, CESTOU (l.), **CEISTOU** (Velay), **CISTOU** (b.), (esp. *ceston*, cat. *cistelló*, v. fr. *queston*), s. m. Petit plateau d'osier, manne, v. *canestoun*; panier à provision, v. *campanèg*. R. *cesto*.

Cèstre, v. *sèstre*; cestu, v. *aquest*.

CESURO (cat. esp. port. it. *cesura*, lat. *cæsura*), s. f. t. de prosodie. Césure, v. *repaus*.

Aurès, pèr respira, lou tèms de la cesuro.

F. PEISE.
Quau d'Apouloun tèn si poudè
N'a pas besoun, pèr la cesuro,
De coumta li vers sus li det.

M. DE TRUCHET.

Cet, v. *cep*.

CETACIÈU, IÉOU (cat. *cetaceu*, esp. it. *cetaceo*, lat. *cetaceus*, *ea*), adj. et s. t. sc. Cétacé, ée.

Cetat pour eicetat.

CETERA, CETERAC (l. g.), (ar. *ceterach*), s. m. Cétérac, plante, v. *erbo-daurado*.

Ceten, v. *aquest*.

CETO (rom. *Ceta*, *Seta*, v. fr. *Selle*, b. lat. *Ceta*, *Seta*, *Sila*, *Sepla*, *Zeuta*, lat. *colonia Selia*, *Sigium*, *Setium*, *Selius mons*, gr. *Σήλιον*, *Σήλιον*), n. de l. Cette (Hérault), ville et port marchand fondés par Louis XIV en 1666; Sette, nom de fam. méridional.

Mounlo aqui, que veiras Ceto, va-t'en voir s'ils viennent, Jean! dicton usité à Montpellier.

Les évêques d'Agde prenaient le titre de « comtes de Cete ».

CETORI, CETODI, s. et adj. Habitant de Cete, v. *Iron*.

Lou Celòri, nom d'un paquebot de la compagnie Valéry.

Cetòri, Arlaten, Marsihés
Van tout-aro crousa la pico.

L. ROUMIEUX.

R. *Celo*.

Cetou, cetous, v. *aquesti*.

CÈU, CÈ (lim.), **CEL, CIÈL** (l.), **CÈE, CÈR** (a.), **CIÈ** (d.), **CIÈR** (rh.), **CIÈU** (viv.), **CIÓ** (for.), **CIÀU** (lim. Velay), **CIAR** (auv.), (rom. *eel*, *sel*, cat. *eel*, port. *eeo*, esp. it. *cielo*, lat. *caelum*), s. m. Ciel, firmament, v. *capo d'ou soulèu*, *eslelan*, *fiernamen*, *lèms*; pour suif, v. *sèu*; pour sceau, v. *sèu*, *sagèu*; Sel, De Cély, Du cel, Duciel, noms de fam. méridionaux.

Cèu sin, t. de marine, ciel clair, sans nuage, locution qui paraît venir de *cèu scren*, ciel serein, ou peut-être du roman *somcims*, la plus haute cime.

Èro au bèu cèu sin d'ou paradis fresen.

ARM. PROUV.

Cèu lèula, *cèu pedassa*, ciel pommelè, v. *agrimoueno*; *cèu en lagno*, ciel en courroux; *cèu de liè*, ciel de lit, v. *arcounsèu*, *subre-cèu*; *cèu de la bouco*, palais de la bouche, v. *palai*.

Sa lengo eissucho e ses imou
S'arrapabo al cèl de sa bouco.

J. DE VALÈS.

Cèu-Blane, nom d'un haut plateau des environs de Toulon; *la capo d'ou cèu*, la voûte du ciel; *ana au cèu*, gagner le ciel; *noste paire que sias dins lou cèu*, notre père qui êtes dans les cieux; *aèd iè l'oumbo d'ou cèu*, cela lui vient de la grâce de Dieu; *se lou cèu toumbavo*, que de larnagas! ou *sarian l'ouli perdu*, ou *iè sarian dessouto*, si le ciel tombait, il y aurait bien des alouettes prises; *i'anariè cerea d'estello d'ou cèu*, il ferait pour lui l'impossible; *pèr aquel cèu*, par le ciel, sorte d'exclamation gasconne.

Qu'es acò ? Grand coume lou cèu,
Pichot coume un anèu,
Amar coume lou fèu
E dous coume lou mèu,

énigme populaire dont le mot est *l'ouliviè*, l'olivier, avec son feuillage, son fruit et son huile.

Piè s'envolo dins lou cèu
Vers lou paire dis aucèu.

AD. DUMAS.

Un ange es descendu d'ou cèu
Que voulavo coume un aucèu.

N. SABOLY.

Vau à l'oustau prega lou cèu.

G. ZERBIN.

Lèuo tas tours au cèu.

S. DU BARTAS.

Iéu crési qu'en tous leis nòu cèus
Se vegue ges d'astres plus bèus.

C. BRUEYS.

PROV. Varlet fidèu,

Varlet d'ou cèu.

CÈU (rom. *Sceu*), s. m. Le Céou, affluent de la Dordogne.

Cèu, v. *aquéu*; *céucla*, v. *ciéucla* (cercler); *céucla*, v. *saucila* (sarcler); *céucla*, v. *ciéucla*; *céuclèt*, v. *ciéuclèt* et *sauclet*.

CÈUGO, CÈUJO (a.), (b. lat. *cooca*, souche), s. f. Fente, fêlure, v. *aselo*; maladie du châtaignier par suite de laquelle le bois de cet arbre, en se desséchant, s'ouvre par cercles concentriques.

CÈUNO (rom. *cenhā*, bande, ceinture, cime-tière), s. f. Rivage de la mer, dunes dans les-

quelles on enterre les naufragés, sur le littoral du département de l'Hérault, v. *mountiho*; Laccune, nom de fam. languedocien.

La cèuno d'Agde, la plage d'Agde. R. *cegnè*.
Cèu-qui, v. *aquéu-d'aqui*.

CÈUS, CÈUSSE (rom. *Cels*, it. *Celso*, lat. *Celsus*), n. d'h. Celse; Cels, Seux, noms de fam. mérid., v. *Chéusse*.

Sant Cèus, saint Celse, né à Cimiès, compagnon de saint Nazaire et apôtre d'Embrun (1^{er} siècle), patron de Carcassonne et de Béziers, v. *Escèus*.

Cevadiero, v. *civadiero*; *cevadiho*, v. *civadiho*; *ceveiero*, v. *civiero*; *cevelita*, v. *civilita*; *ceven*, v. *ceben*.

CEVENAU, CEVENOÛ, CEVENOL (l.), **ALO, OLO** (rom. *Sevenal*), adj. et s. Habitant des Cévennes, v. *cevenès*, *gavot*, *raiou*, *vivarès*.

Lou parla cevenau, le parler des Cévennes, sous-dialecte languedocien dont Alais est le centre; *castagno cevenolo*, *eemenovolo* (rouerg.), variété de châtaigne, connue dans le Querci et le Rouergue.

Car, sens nostre mercat, aqueles Cevenols
Nou manjarien qu'aglan Coumo lous esquirois.

D. GUÉRIN.

Em nostros Cevenols

Jouious me veirès fa cinquato cabriolos.

D. SAGE.

R. *Ceveno*.

CEVENÉS, ESO (lat. *Gebennensis*), adj. et s. Cévennois, oise, des Cévennes, v. *Cevenau*; homme ou femme préposés à l'élève des vers à soie, dans le Comtat Venaissin, v. *magnantiè*.
Vendra la cevenoso, e sus leis amourié
Pèr lei riche magnan prendra la nourrituro.

A. CHASTAN.

R. *Ceveno*.

CEVENIÈ, CEVENÈRI, n. p. Sévenier, Sévenère, noms de fam. lang. R. *Ceveno*.

CEVENO, CEVENOS (l.), **CEBENOS** (rouerg.), **CEBENOS** (querc.), (lat. *Cebenna*, *Gebenna*, *Cebennæ*, *Gebennæ*, *Cimenice regio*, gr. *Κέμμενον*, *Κέμμενον*), s. f. pl. Les Cévennes, chaîne de montagnes située entre l'Auvergne et le Vivarais; contrée à laquelle ces montagnes avaient donné leur nom: sa capitale était Mende, et elle se subdivisait en Gévaudan, Velay, Vivarais et Cévennes propres.

En Ceveno, dans les Cévennes; *vènt de Ceveno*, vent d'est-sud-est, en Rouergue; *guerro di Ceveno*, guerre des Cévennes, qui eut lieu en 1685 à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, v. *camisard*, *Cavaliè*, *dragounado*.

Noun soui pas passat en Ceveno.

J. MICHEL.

Coumo nostro Cebeno es peïrous e salbatge.

C. DELONCLE.

En Querci, *cebenno* est un terme générique qui signifie « chaîne de montagne escarpée, haute falaise ». Conférez avec ce mot le syriaque *gebina*, sommet, cime, l'hébreu *gab*, dos, et le provençal *Gibau*, *gibo*, *gavol*.

PROV. LANG. De gents de Cevenos
Noun fagues padenos,
Que traucados soun.

— Soun de finesses de Ceveno, courdurados em de fiéu blanc.

Cevié, v. *civié*.

CEZAC (rom. *Cezac*), n. de l. Cézac (Gironde, Lot).

CEZAN, n. de l. Cézan (Gers); nom de fam. gascon.

CEZANO (b. lat. *Sezanna*), n. de l. Cézanne (Hautes-Alpes).

CEZARENCO (b. lat. *Vallis Cesarenea*), s. f. La vallée de la Cèze.

La Cezarenco
E l'Andusenco.

G. CHARVET.

R. *Ceze*.

CEZAS (rom. *Cezas*, b. lat. *Cezaeium*, *Ezalis*), n. de l. Cézas (Gard).

CEZE (b. lat. *Cisser*, lat. *Cicer*), s. f. La Cèze, rivière qui descend des Cévennes et se jette dans le Rhône (Gard), v. *Cap-Ceze*; pour pois chiche, v. *cese*; pour seize, v. *sege*.

En Cèze, dans la Cèze; *lou saut de Cèze*, le saut de la Cèze.

CEZELLI, n. p. Cézelli, nom de fam. lang. *Francesco Cezelli*, François Cézelli, de Montpellier, héroïne célèbre par sa défense du château de Leucate contre les ligueurs en 1590.

CEZENS, n. de l. Cézens (Cantal).

Cezerac, v. Ceserac; *cezéro*, v. cesero.

CEZERT (SANT-), n. de l. Saint-Cezert (Tarn-et-Garonne). R. *Cessadre*?

CHA, CHAC (l. g.), **TIA** (lim.), s. m. Coup d'aiguillon ou de quelque autre instrument pointu, v. *tac*; entaille, en Gascogne, v. *tai*; action de lancer contre terre, coup violent reçu en tombant, v. *estramas*, *chèchi*; bruit que fait une chose qui tombe, choc, v. *crebas*; abat d'eau, averse, v. *glavas*, *raïssou*; Chac, nom de fam. languedocien.

Dab lou grand chac de quauque auratge.

G. D'ASTROS.

Moun pèd dins las gargoullous
Seringo e fa chic! chac!

H. BIRAT.

R. *chaca*.

CHA (À), À CHAS (d.), (rom. *cada, quada*, b. lat. *cata*, gr. *κατά*), prép. A, dans un sens reduplicatif, v. *pèr*.

A cha un, à cha dous, à cha tres, un à un, deux à deux, trois à trois; *à cha cent, à cha milo, à cha dougeno*, par centaines, par mille, par douzaines; *à cha tros*, morceau à morceau; *à cha jour*, un jour après l'autre; *à cha fes*, de fois à autre; *à cha pau, pau à cha pau* (rom. *pauca cada pauca*), peu à peu, graduellement.

Cha, v. chas (chez); cha, v. cas (trou d'aiguille); cha, v. cas (mue, cage); cha, v. cap (tête, cime); cha, v. càrri (char); cha *pour* cau (il faut), *dans les Alpes*, v. calé; cha *pour* chia, sia, sias (sois, soyez), en Limousin, v. sié; cha! v. ja! *chaardit pour* si ardit, v. ardit; chab, 3^e pers. de l'ind. sing. du v. *chabé*, *cabé*, en Limousin; chaba, v. acaba; chabal, v. cabau et cavau; chabalet, v. cavalet; chabaletto, v. cavaletto; chabalié; v. cabalié; chabalou, v. cavalot; Chaban, v. caban; chabana, chabanado, v. cabanado; chabanèl, chabanèu, v. cabanèu; chabanet, v. cabanet; chabanié, v. cabanié; chabano, v. cabano; Chabas, chabasso, v. cabas, cabasso; chabasut, v. cabassut.

CHABATELLO (À), loc. adv. A califourchon sur les épaules, dans les Alpes, v. *cacalo*, *cambo-euliero*. R. *capitello*?

CHABATRE, v. a. Débattre, discuter une question, en Limousin, v. *debatre*.

Se conj. comme *batre*.

SE CHABATRE, v. r. Se débattre, se disputer. R. *cha*, *cap*, *batre*.

CHABAU, CHABÔU, s. m. Chabot, poisson, v. *cabot*; poisson d'eau douce qui ressemble au chabot, v. *chivalot*. R. *cap*.

CHABAUD (b. lat. *Jatbaldus, Chaboldus*), n. p. Chabaud, Chabau, Chabal, noms de fam. alpins.

Chabé, chabei, v. cabé; chabé, chabei, v. cabés; chabel, v. cabel; chabelh, v. cavi; chabelha, v. caviha 2; chabeliero, v. cabeliero.

CHABENCIÉ (v. fr. *chevancier*), s. m. Propriétaire foncier, dans les Alpes, v. *proprietary*, *tenencié*.

Un riche *chabencié*, un riche tenancier. R. *chabênço*.

CHABÊNÇO, CABENÇO (l.), **CHAVÊNÇO, CHAVÊNÇI, ACHABÊNÇO** (d.), **CHAVANÇO** (a.), (rom. *acabensa*, b. lat. *cabentia*), s. f. Chevalance, ce qu'on possède, avoir, revenu, facultés, v. *avé*, *de-que*; débit, débarras, distribution, placement, v. *tirado*; logement, place, espace, v. *relarg*.

Cerca, bousca chabênço, chercher à se louer; chercher fortune; *faire chabênço*, avoir du débit, du succès, faire ses affaires; *trobo pas chabênço*, il ne trouve pas à se placer; *aqüi i'a forço chabênço*, il y a là beaucoup d'espace.

Vendegüè soun onstau,
Si moble, sa chabênço;
Noun agüè de repaus

Que quand n'en fugüè sênso.

CANT. DE S. ANTOINE.

Oh! pèr lou cor queto chabênço
Qu'aquesto terro de Prouvènço!

T. AUBANEL.

R. *chabé*, *cabé*, *chabi*.

CHABERT (rom. *Chabert, Chatbertz*, b. lat. *Chatbertus*), n. p. Chabert, De Chabert, noms de fam. prov. dont le fém. est *Chaberto*.

Chabessal, v. cabessau; chabessano, v. cabessano; chabestèl, chabestre, v. cabestèu, cabestre; chabet, v. cabet.

CHABI, CHEBI (b.), **CABI** (rouerg.), **CAVI, ACAVI** (l.), **CHAVI** (lyon), (rom. *chabir, che-bii*, v. fr. *chevir*, lat. *cambire*, troquer; *capere*, prendre), v. a. et n. Débit, se défaire d'une marchandise, placer, consommer des provisions, marier une fille, v. *bouta*, *enmerça*; caser, loger, v. *louja*, *plaça*; ranger, serrer, enfermer, v. *rejougne*; éconduire, perdre, égarer, v. *achabi*; rencontrer bien ou mal, v. *capita*; demeurer tranquille, dans les Alpes, v. *cala*; être contenu, v. *cabé*, *caupre*. *Chabisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Ai chabi tout ço qu'avien, j'ai vendu tout ce que j'avais; *ounie as chabi acé*? où as-tu mis cela? *n'ai pas bèn chabi*, j'ai fait une mauvaise affaire; *pou pas chabi dins sa pèu*, il crève dans sa peau.

A longa l'abit,

N'a rên pèr chabi!

luée que font les enfants à un parrain qui ne jette ni argent ni dragées.

Te chabiran pas sênso argent.

A. CROUSILLAT.

SE CHABI, SE CHAVI (a.), SE CABI (l.), v. r. Se placer, trouver à vivre, s'établir, se marier; se loger, se cacher.

Vous chabirés, restarés pas pèr grano.

M. DIOULOUFET.

PROV. Entre chausi e noun chausi,
Fiho rêsto de se chabi.

CHABI, CABIT (l.), IDO, part. Débité, ée, vendu, ue; consommé; placé, casé, marié; serré, rangé, caché, ée.

Noun sabès que siéu maridado,
Que chabido es moun afecioun.

C. BRUEYS.

CHABIÉU, CHABIVOU (lim.), **IVO**, adj. Qui peut contenir beaucoup, ample, vaste, gros, osse, v. *caumous*. R. *chabi*, *cabé*.

Chabillèiro, v. cabeliero.

CHABIMEN, CABIMEN (l.), (cat. *cabiment*, it. *accavimento*, b. lat. *cabimentum*), s. m. Action de débiter, de se défaire, de placer, emploi, v. *plaçamen*.

La mantenênço règlo lou chabimen de si reven-gut.

STAT. DU FELIBRIGE.

R. *chabi*.

CHABINÈIRO, s. f. Feu de chènevottes, feu de paille ou de huiison, en Dauphiné, v. *regalido*. R. *canebiero*.

Chabira, v. cap-vira.

CHABISSÊNÇO (v. fr. *chevissance*), s. f. Contenance, capacité d'une chose, v. *countenèci*. R. *chabi*.

CHABISSÈNT, ÈNTO, adj. Qui contient, qui a de la capacité, ample, v. *ample*, *larg*. R. *chabi*.

Chabistra, chabistre, chabitre, v. cabestra, cabestre; chabla, v. chapla.

CHABLUO (b. lat. *Chappellua*), n. de l. Chappue, près Aiguilles (Hautes-Alpes).

CHABO (it. *zeba*), s. f. Mot dont on se sert pour appeler une chèvre, dans les Alpes, v. *bereto*.

A chabos, v. jabo.

Chabor, v. cabuèrni; chabot, chabouat, v. cabot; chabou, v. chabau.

CHABOTO, CHAMBOTO (d.), s. f. Cahute, cabane, dans les Alpes, v. *caboto*; Chabottes (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. *caboto*.

CHABOULHA, v. a. Inquiéter, mettre martel en tête, en Limousin, v. *carcagna*.

Acò chaboulhavo lou paure ome.

J. ROUX.

R. *caboulha*, *cap*.

CHABOUN, CHAVOUN (rom. *chavon*), s. m. Bout, extrémité, dans les Alpes, v. *bout*, *cap*. R. *cap*.

CHABOUNA, v. a. et n. Terminer, finir, en Dauphiné, v. *acaba*, *fini*. R. *chaboun*.

CHABOUNS, n. de l. Chabons (Isère).

CHABÔUS (rom. *Javols*, lat. *Gabalum*), n. de l. Javouls (Lozère) ancienne capitale du Gévaudan, jadis siège d'un évêché, patrie de saint Véran, évêque de Cavaillon; Jaoul, nom de fam. languedocien.

Chabousele, v. carbouncele.

CHABOUSSÈU, CHABOUSSÈL (a.), s. m. Anémone à fleurs de narcisse, anémone déflourie et garnie de ses fruits plumeux, v. *flour-de-loup*, *moutounet*; personne mal peignée, dans les Alpes; pour coureuse, v. *chamous-sèu*. R. *cabosso*.

CHABOUSSIÉ (*habitation de Chabot*), n. de l. La Chaboussie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Chabot*, *Cabos*.

Chabouta, chaboutadis, v. chapouta, chapoutadis; chaboutoun, v. caboutoun.

CHABOUTOUNO, n. de l. Chabottonnes (Hautes-Alpes). R. *chaboto*.

Chabrac, v. sabrac; chabrai, v. cabrai.

CHABRAN, CHABRAND (b. lat. *Chabrandus, Childebrandus*), n. p. Chabran, Chabrand, noms de fam. provençaux.

PROV. Rede coume Chabran.

Ce dicton est peut-être un souvenir de Childebrand, frère de Charles Martel, qui extermina les Maures en Provence. Mais dans une danse catalane, *la dansa des diables*, on chante un refrain où se trouvent ces deux vers:

Viva la diablessa

Y las banyas del Chabran.

M. Milà dit que les Catalans ont substitué là au mot *Lucifer* le mot *Chabran*, par allusion au général Joseph Chabran (né à Cavaillon en 1763) qui, sous Napoléon I^{er}, réprima le soulèvement de la Catalogne et, à Molinos-del-Rey, avec 400 hommes, fit capituler 20,000 Espagnols. Notre dicton provençal pourrait se rapporter à lui, comme aussi à Claude Chabran, chef de bandes révolutionnaires, né aussi à Cavaillon, qui se rendit fameux en 1790 par ses excès démagogiques dans le Comtat Venaissin.

Chabrefi, v. Cabrefi.

CHABREJAJO, s. et adj. f. Variété de pomme, connue en bas Limousin.

Chabré, v. cabré.

CHABRELLO, s. f. Menue branche de bois pour brûler, en Limousin, v. *broundiho*.

Chabrerou, v. cabreroun; chabret, v. cabret; chabreta, chabretaire, v. cabreta, cabretaire; chabreto, v. cabreto.

CHABREULA, v. n. Avoir la voix chevrotante, en bas Limousin, v. *cabreta*.

PROV. Lou que chabréulo

Duro mai que lou que bréulo.

R. *cabridou*.

Chabria, v. cabrida; chabrian, chabrias, v. cabrian; cabrida, chabridèl, chabridou, v. cabrida, cabridet, cabridoun; chabré, v. cabré; chabrieira, chabrieirado, v. cabreira, cabreirado; chabrieiras, chabrieïro, v. cabreiras, cabrieiro; chabrien, v. cabrioun.

CHABRIËU, CHABRIOU, CHABRILHOU (lim.), (lat. *capreolus*, tondron de vigne), s. m. Grappillon, raisin tardif, en Dauphiné, v. *eigras*, *rapugo*; variété de raisin noir, à grains serrés, cultivée en Languedoc et Limousin.

PROV. Tout rasin que nais pas en abriéu
Ès chabriéu.

CHABRIËULA, CHABRIËURA (a.), **CHABRIOULA, CHABRIËOLA, CHOUROLA** (d.), v. n. Grappiller, en Dauphiné, v. *lambrusqueja*, *rapuga*; glaner, v. *glena*. R. *chabrieu*.

CHABRIËULAIRE, CHABRIËURAIRE (a.), **CHAMBRIOULAIRE** (d.), **AIRO**, s. Grappilleur, maraudeur, euse, v. *rapugaire*. R. *chabrieula*.

CHABRIÉULET, CHABRIULET, s. m. Petit grappillon, en Limousin et Dauphiné, v. *aletto*, *rapugoun*. R. *chabrièu*.

CHABRIÉULO, CHABRIÉURO (a.), s. f. Raisin d'arrière-saison, en Dauphiné, v. *raco*, *rapugou*. R. *chabrièu*.

CHABRIGNAC (b. lat. *Chabrinhaeum*, *Chabrianecum*), n. de l. Chabrignac (Corrèze); Chabrinac, nom de fam. limousin.

Chabrigous, v. charpinous.

CHABRIHAN, CHABRELHO (d.), (rom. *Chabreilian*, b. lat. *Chabrilianum*, *Caprillanum*), n. de l. Chabrilhan (Drôme). R. *chabriho*.

CHABRIHANOUS, n. de l. Saint-Michel de Chabrilhanoux (Ardèche).

CHABRIHÉ, n. de l. Le pic de Chabrilier (Hautes-Alpes). R. *chabriho*.

Chabrilhan, v. cabrian; chabrilhou, chabrilhouno, v. cabrihoun, cabrihouno; chabrin, chabrit, v. cabrit; chabrina, v. cabrida; chabrino, v. cabriho; chabro, v. cabro; chabrobouc, v. cabribouc; chabro-fe, chabrofe, chabro-fèlh, v. cabrifuei; chabrol, chabrolo, v. cabròu, cabrolo; chabrot, v. cabrot; chabròu, v. cabròu; chabrou, chabroun, v. cabroun, cabrioun.

CHABROULÉ (*habitation de Chabrol*), n. de l. La Chabroulie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Chabròu*, *Cabròu*.

Chabrounié, v. cabrounié; chabroulla, chabrounla, chabrounlaire, v. cabroulla, cabroulaire; chabroutea, v. cabrouta; chabruno, v. cabruno.

CHABUCADO, s. f. Secousse violente et dure, en Gascogne, v. *brandido*. R. *bachacado*, *basacado*.

CHABUEI, CHABUE (d.), (rom. *Chabueil*, *Chabuol*, *Chabeoll*, b. lat. *Cabeolum*, *Cabulum*), n. de l. Chabeuil (Drôme).

Chaburni, v. caburni; chabus, v. cabus.

CHABUSCLA, CHAMUSCLA (Velay), (esp. *chamuscar*), v. a. Flamber, en Languedoc, v. *besuscla*; échauder, v. *esbouienta*; noircir au feu, v. *mascara*.

Uno causo fougouso e que chabusclo l'amo.

VIOLAR.

Lous prêtres chabusclant toun cadabre bacous.

X. DE RICARD.

SE CHABUSCLA, v. r. Se brûler à la flamme.

Me soui chabuscla dins sa flamo.

LAFARE-ALAIS.

CHABUSCLA, CHABUSCLAT (l.), ADO, part. Flam-bé, mâchuré, ée. R. *cap*, *uscla*, *chabuscle*.

CHABUSCLE, CHABOUSCLE, CHAMBOUSCLE (Var), **CHABUCLO, CHABUCLE** (d.), s. m. Charbon du blé, carie, v. *carbounle*; nielle, en Dauphiné, v. *niello*. R. *carbounle*.

CHABUSCLE, CLO, adj. Qui ne voit goutte, dans les Alpes, v. *calu*, *chalusc*.

Chabussau, v. cabessau; chac, v. cha 1.

CHACA, CHARCA (l.), (port. *chagar*, blesser; lat. *plagare*), v. a. et n. Piquer, v. *pougne*, *aca*; agacer, inquiéter, v. *caregna*; entailler, en Gascogne, v. *coupa*; mâcher, manger avidement, v. *chica*.

Chaque, ques, co, can, cas, con.

Acò me chaco, ai un carnifès que me charco, cela me tourmente, j'ai un souci qui ne ronge.

CHACA, CHACAT (l. g.), ADO, part. Piqué, agacé, ée.

Vaco chacarlo, vache bigarrée.

CHACAI, CHACAL (l.), (v. fr. *jakal*, *jachal*, *acard*, esp. *chacal*), s. m. Chacal.

En sent'nt soun gibliè lou chacai se ranimo.

SIGA.

Lou chacal s'es fach auceloun.

E. NEGRIN.

CHACAIRE, CHARCAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, IRO**, s. et adj. Celui, celle qui pique, qui a-ace, taquin, querelleur, euse, brouillon, onne, importun, une, v. *boustigaire*. R. *chaca*.

CHACARNÉ, s. m. Flaque d'eau sale, mare, en Gascogne, v. *garouias*. R. *chac*.

CHACAS, s. m. Bourbier, dans le Toulou-sin, v. *chauchas*, *fangas*.

Pèr lou tira tout lèu d'aquel chacas suprême.

P. BARBE.

R. *chac*.

CHACAT, s. m. Coup, chose jetée avec mépris, en Gascogne, v. *cop*, *pic*. R. *chaca*.

CHA-CHA, s. m. Litorne, oiseau, v. *couchocha*, *fia-fia*; draine, oiseau, v. *cero*, *cesero*; chant de la cigale, v. *ca-ca*, *ziou-ziou*; clapotis, bruit de la pluie qui tombe dans l'eau, v. *cha*.

Au cha-cha di cigalo.

J. GAIDAN.

R. onomatopée.

CHACHARAS, s. Femme ou fille qui n'a ni tenue ni bon sens, dans le Var, v. *chauchoun*. R. *cha-cha*.

CHACHARROUNEA (esp. *chacharear*), v. n. Caqueter, causer, à Nice, v. *cacaleja*.

En chacharroucant, lei noustre combardo Garnisson lou cristalh, fan parti li rasado.

J. RANCHER.

R. *cha-cha*, *charrouneja*.

CHACHI, s. m. Cri pour chasser les poules, dans les Alpes, v. *isso*.

Li chachi, les yeux, au Queiras, v. *uei*.

CHACHUAT (esp. *chacuado*, homme grossier), n. p. Chachuât, nom de fam. prov.

Chacicle, chacili, v. cati; chacilha, v. catiha.

CHACO, JACO (l.), s. f. Litorne, espèce de grive, en Rouergue, v. *pato-negro*. R. *chacha*.

Chaco, v. chasque, chasco; chacolat, v. choucoulat.

CHACOLEA (lat. *joculari*), v. n. S'amuser, dans les Alpes, v. *jouga*.

Chacouna, v. tacouna.

CHACOUNO (esp. *chaeona*, it. *ciaeona*), s. f. Chaconne, air de danse.

Chacrin, chacrina, chacrinous, v. chagrin, chagrina, chagrinous; chacu, chacun, v. chascun.

CHACULET, s. m. Réunion de trois noix ou de trois noisettes sur le même trochet, en Dauphiné, v. *brout*, *R. couquèu*.

CHACUSA, CHACUA (a.), v. a. Houspiller, ti-railler, agacer, molester, v. *chaca*.

SE CHACUSA, v. r. Se disputer, se quereller entre enfants, v. *chicouta*. R. *chaca*.

Chadalié, v. cadelié.

CHADAN, s. m. Terre qu'on ensemente tous les ans, en Limousin, v. *restouble*. R. *eado*, *an*.

Chade, ado, v. cade, ado; Chadefaud, v. catafau; chadièro, v. cadiero; chadièro, v. cadeno; chadèl, chadela, chadelado, v. cadèu, cadela, cadelado; chadelié, v. cadelié; chadenado, chadenas, chadenado, chadenet, chadenno, v. cadenado, cadenas, cadenedo, cadenet, cadeno; chadièro, chadièro, chadièro, v. cadiero; chadièraire, chadièral, v. cadieraire, cadieras; chadièroto, v. cadiereto.

CHADOUIN, CHADURIN, s. m. Le Chadoulin ou Chadurin, affluent du Verdon (Basses-Alpes).

CHADOURENO, n. de l. Chadourène, montagne voisine de Champertier (Basses-Alpes).

CHADRE, JADRE, s. f. Maladie courante, épidémie peu dangereuse, en Rouergue, v. *magagno*, *malandro*, *rampogno*. R. *cèndre*.

Chadrié, v. cendrié, cairiè; chadriò (il faudrait), dans les Alpes, v. calé; chadro, v. cendrado, cairado; chadrous, v. cendrous.

CHADUEI (rom. *Chapdueil*, *Chapdelh*, *Chapdoill*, b. lat. *Capdolum*, lat. *Capitolium*), n. de l. Le Chapdeuil (Dordogne), v. *Capdueil*.

Chadun, v. cadun; chaei, v. chai; Chafard, v. Chaufard.

CHAFARCANI, CHIFARCANI (v. fr. *chaffrancany*), s. m. Toile claire qu'on emploie dans les doublures des habits; toile peinte, espèce d'indienne commune, v. *franchiscani*; grissette, demi-vertu; embarras, v. *embarras*.

Es abiha de chafarcani, c'est un pauvre hère; *cereo li chafarcani*, il poursuit les grissettes.

Leis Anglés que fasien tant de chifarcani.

M. BOURRELLY.

CHAFARET, JAFARET (d.), **SOFARET** (l.), **CHARDET** (m.), (cat. *cafer*), s. m. Bruit confus, tumulte, vacarme, sabbat, tapage, v. *bia-hourè*, *gadasso*.

Menon un brave chafaret, ils font un bruit d'enfer; *lou chafaret de la mar*, de l'aurige, le mugissement de la mer, de l'orage.

L'avès un chafaret de fluto, de viouloun, De cournet, de siblet, d'auboues, de timpanoun L. BEAULARD.

Tout lou chafaret e lou boucan d'uno voto.

J. ROUMANILLE.

Li lesert, li rato-penado,

Tout acò fan soun jafaret.

A. PEYROL.

De Marsiho n'ausis lèu plus lou jafaret.

F. GRAS.

Chafaret paraît venir de l'hébreu *scho-phar*, corne de bétail percée de quelques trous, instrument de musique usité dans les synagogues, ou de l'arabe *safar*, mois où les musulmans célèbrent l'anniversaire de la mort du prophète. Il est à remarquer que les Provençaux aiment à exprimer l'idée de vacarme par un mot emprunté aux religions étrangères (v. *patarinage*, *ramadan*, *sabat*, *senò-di*, *sinagogo*) ou par une allusion au bruit de la trompette, v. *boucan* et *bousin*.

CHAFAUD (v. fr. *chafaud*, rom. *cadafale*, *escaadafals*, b. lat. *chafallus*, *scafdalus*, *chadafalcus*), s. m. Échafaud, v. *enart*; Le Chaffaut (Basses-Alpes), Le Chaffal (Drôme); Duchaffaut, nom de fam. bas-alpin.

Mounta sus lou chafaud, monter à l'échafaud; *mouri sus lou chafaud*, mourir sur l'échafaud.

Chafaudàgi, v. eschafaudage.

CHAFENA, v. a. Mettre du foin dans les chevaux, en Limousin, v. *eschafena*. R. *cap*, *fen*.

CHAFIN (it. *Schiaffino*), n. p. Chaffin, nom de fam. prov. R. *agafin* ? *esabin* ?

CHAFLAN (esp. *chafan*, biseau, chanfrein), s. m. Coup de vin, coup de fusil, v. *cop*, *chanflas*.

Uno lengo d'espèuto, un coutèu de tripiero que brulo coume un chaflan.

A. MATHIEU.

CHAFLUNO, n. de l. Chafflune ou Chaffunne, nom de quartier, près Sorgues (Vaucluse).

CHAFUÈ, s. m. Véronique à feuilles de lierre, en Velay, v. *paparudo*, *tirasseto*. R. *gafoui*.

Chafoulh, chafoulha, v. gafoui, gafouia.

CHAFRA (rom. *safrar*, broder, damasquiner), v. a. et n. Donner un sobriquet à quelqu'un, en Limousin; faire du bruit en mangeant, se dit du porc dans le Rouergue, v. *trissa*.

CHAFRA, ADO, part. Surnommé, ée. R. *chafre*.

CHAFRE, SAFRE (bord. rh.), s. m. Pierre de consistance sablonneuse, pierre à aiguiser, grès limonneux, sablon quartzueux, v. *safrè*; chanteau, quignon de pain, en Rouergue, v. *cantèu*; sobriquet, en Limousin, Saintonge, Guienne et Béarn, v. *cafre*, *escais-noum*.

Carra coume un chafre, carré comme une pierre à aiguiser les serpes, râblu, ue, vigoureux, euse; *lou Chafre*, *lou cros d'ou Chafre*, le Chaffre, le creux du Chaffre, abîme voisin de Calvisson (Gard). R. *safrè*.

CHAFRE, CHAFREOT et **CHÈTO** (a.), (rom. *Jafre*, *Jafrei*, *Chifres*, b. lat. *Theofredus*, *Theofridus*, *Trielfredus*), n. d'h. Chaffre, Théofroi, Théofrey, Théofred; Chaffredi, nom de fam. alpin.

Sant Chafre, saint Chaffre, abbé de Carmene, en Velay, martyrisé par les Sarrasins vers 728.

CHAFRE (SANT-), (b. lat. *Sanctus Theofredus*), n. de l. Saint-Chaffre (Haute-Loire); Saint-Chaffrey (Hautes-Alpes), cime alpestre de 2,570 mètres.

Lou cartulàri de Sant-Chafre, le cartulaire de Saint-Chaffre, ancien monastère du Puy-en-Velay.

Chafrigna, v. chifrougna.

CHAFRIN-CHAFRANT, loc. adv. Sans façon, en Limousin.

Manja chafrin-chafrant, manger indistinctement ce qui se présente. R. *chafra*.

Chafue, v. cafue, cafiò; chage pour siegue (soit), en *Auvergne*; chagna, v. chanja.

CHAGNARD, ARDO, adj. et s. Nom qu'on donnait aux Vaudois en Dauphiné, à cause du sectaire Chagnard, un de leurs prédicants. R. *Chagne* ou *cagnard*?

CHAGNE, s. m. Le Chagne, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Guil.

CHAGOUTA, JANGOUTA (querc.), v. n. et r. Barboter dans l'eau, v. *chapouta* 2, *chambouta*.

Chagote, otes, oto, outan, outas, oton. R. *chac*.

CHAGRIN, CHACRIN (a.), CHEGRIN (b.), CHANGROGNI (d.), (gr. *χαλκός*, chancre), s. m. Chagrin, affliction, v. *anci*, *charpin*, *glàri*, *lagno*, *légui*, *pegin*, *segrén*.

Lou chagrin lou rousigo, le chagrin le dévore; *estrassa, esvarta lou chagrin*, dissiper le chagrin; *nega lou chagrin*, noyer le chagrin dans le vin; *mouri de chagrin*, mourir de chagrin.

CHAGRIN (ar. *sagri*, peau de la croupe), s. m. Peau de chagrin, v. *cat-auguié*, *peloufre*.

CHAGRIN, CHACRIN (nic.), **INO**, adj. Chagrin, ine, v. *charrin*.

Mau-grat ço que parèis, soui quauque pau chagrino.

P. FÉLIX.

A sa mestresso, aqui, touto, touto chagrino.

J. JASMIN.

R. *chagrin* 1.

CHAGRINA, CHACRINA (a.), JAGRINA (g.), v. a. Chagriner, v. *carcagna*, *lagna*.

SE CHAGRINA, v. r. Se chagriner; se lamenter, v. *mau-traire*.

Tant es causo que me chagrini.

G. ZERBIN.

CHAGRINA, CHAGRINAT (l.), ADO, part. Chagriné, ée. R. *chagrin*.

CHAGRINANT, ANTO, adj. Chagrinant, vexant, ante, v. *inquietant*. R. *chagrina*.

CHAGRINOUS, CHACRINOUS (m.), **OUSO**, OOU, adj. Qui a du chagrin, maussade, v. *charpinous*, *mau-gracious*, *peginuous*.

Moun su chagrinous.

R. GARDE.

S'uno flamo nouvello

Vous rend trop chagrinous.

N. FIZES.

Que que vouestre chagrinous grounde.

G. ZERBIN.

R. *chagrin*.

Chagué, v. calé; chagut, part. p. du v. chagué, chaure; chagut, v. *sambu*.

CHAI (rom. *chai*, *chay*, b. lat. *chayum*; lat. *cadus*, tonneau), s. m. Cave, cellier, lieu où l'on entrepose les vins, v. *celié*, *croto*, *tinat*, *tinalié*; pour genévrier, v. *cade*; pour mâchoire, tête, v. *caïs* 1; pour barbe d'épi, avoine stérile, v. *caïs* 2; pour il tombe, v. *caire*; nom de famille, v. *Caïs* 3.

Mestre de chai, entreposeur de vins, marchand de vin, à Bordeaux.

En chai ni en cauo.

G. D'ASTROS.

La bouno tisan de chai.

A. FOURÉS.

PROV. Bourroun de mai

Ramplis lou chai.

CHAIAGE, CHAIATGE (l. g.), (rom. *chayat-ge*), s. m. Magasinage du vin dans un entrepôt. R. *chai*, *enchaià*.

CHAIARD, CHAIAUS, n. p. Chayard, Chayaux, noms de fam. mérid. R. *Chais*, *Caïs*.

Chai-cheinié, v. *cade*; chaié (qu'il tombe), v. *caire*; chaié pour celié; chajoun, v. *chei-joun*; Chailan, v. *Cheilan*; chaile, v. *saile*; chaim, v. *chaup*; chai-mat, v. *cade*.

CHAINAS, s. m. Grand chêne, v. *blacas*.

Pas mai que lous chainas sus tous mounts espandis.

ABBÉ ABERLENC.

R. *chainé*.

CHAIINE, CHANO et CHÈINE (d.), (v. fr. *caïsne*, *quesne*, b. lat. *chaisnus*, *casnus*, qu'on

dérive du latin *quercinus*), s. m. Chêne, spécialement comme bois de construction, v. *aglanié*, *avaus*, *blacas*, *casse*, *droui*, *èuse*, *garric*, *roure*; Chainé, Duchène, noms de fam. prov.; pour genévrier, v. *cade*.

Chainé-blanc, chêne commun, v. *blacas*; *chainé-nègre*, quercus pubescens; *chainé-verd*, chêne verd, v. *èuse*; *chainé-pougnent*, *chainé-trainèl*, v. *cade*; *pichot-chainé*, petit-chêne, plante, v. *pichot*; *senti lou chainé*, avè *dou chainé*, avoir le goût du chêne, de la futaille, en parlant du vin.

Lou chainé,

Vous aime,

dicton relatif au symbolisme des mais que l'on plante à la porte des jeunes filles.

Les Chainé, de Provence, comme les Blacas, portent « un chêne » dans leur blason.

CHAINEDO, CHEINEDO (rh.), s. f. Chênaie, v. *blaquiero*, *cassagno*, *rouredo*, *rouviero*.

A través la chainedo vei un lum que cremavo.

H. BOUSQUET.

R. *chainé*.

CHAINET (v. cat. *janeta*, b. lat. *geneta*), s. m. Genette, espèce de chat sauvage dont la fiente sent le musc, v. *cat-fèr*, *janeto*.

Chaineto, chaino, v. *cadeneto*, *cadeno*; chainoun, v. *cheinoun*, *cadenoun*; chaio, v. *chàuvio* (corneille); chaïò pour calié (il fallait), en *Forez*, v. *calé*; chaïon (ils tombent), en *Dauphiné*, v. *caire*.

CHAITOU, CHALHOU (a.), n. p. Le mont Chailol, la forêt de Chailol, près Gap (Hautes-Alpes); Chailol, Chailot, noms de fam. alp. R. *caïou*.

CHAILOUS (gr. *χαίλος*, verge), s. m. Cœur, tige d'une plante, v. *grèu* plus usité.

Chai, v. *chaup*; chai-pougnent, v. *cade-pougnent*; chai-que pour sai-que; chaire, v. *caire* (choir); chaire, v. *caupre* (contenir); chaire pour vejaire (avis, entente); chairèl, v. *cheirèu*; chairias, v. *cheirias*; chairiè, v. *cairiè* et *queiriè*; chais, chaisse, v. *caïs*; chaisavinard, v. *cade-sabin*; Chaisso, v. *Caïs* 3; chais-tort, v. *caïs-tors*; chait (il tombe), v. *caire*; chait, aito, part. p. du v. *chaire*, *caire*; chaitivié, v. *cativié*.

CHAITO, CHÈITO, CHEUITO (d.), s. f. Chute, fruits tombés avant la maturité, v. *toumbado*; copeau, éclat de bois que la hache ou la dolloire font tomber, v. *bussaio*, *caputiho*; caquet, babil, v. *babiho*.

Oh! que chaito! quelle langue! R. *casudo*.

Chaix, v. *Caïs* 3.

CHAL (rom. cat. *cau*), s. m. Creux d'arbre, en Limousin, v. *borno*; pour chou, v. *cau*; pour chas d'une aiguille, v. *cals*, *cas*; pour chaud, v. *caud*; pour il faut, v. *calé*.

Faire chal, faire plaisir, faire envie, en Rouergue, v. *chale*; *pouririò chal s'ourganisa* (A. Villié), il pourrait bien s'organiser. R. *cals* ou *cav*.

CHALA, v. a. et n. Regarder avec admiration, v. *bela*, *bada*; regarder avec un portevue, v. *amira*; régaler, réjouir, v. *regala*; pour geler, v. *gela*.

Aèò chalo lou courassoun, cela réjouit le cœur, c'est délicieux.

L'esprit d'ou mau deja chalavo.

C. BOUSQUET.

Soun aspèt chalo moun perié.

T. GROS.

SE CHALA (cat. *xalarse*), v. r. Prendre ses aises, mener une vie voluptueuse, s'épanouir dans le bonheur, se délecter; se balancer à l'escarpolette; jouir d'une magnifique perspective, v. *carra*, *deleita*.

Me chale de t'ausi, ta voix fait mes délices; *se chalo à rên faire*, c'est un indolent; *quand soun ensèn se chalón*, ils sont heureux d'être ensemble; oh! que chala! quel délicieux far-niente!

Figarò pòu canta, s'amusa, se chala.

C. BLAZE.

E lèu te chales d'être paire.

A. CROUSILLAT.

Après la leiture brihanto
Que m'a fa chala de plesi.

P. BELLOT.

De toun chala Diéu me preserve!

H. MOREL.

On a cherché l'étymologie de ce mot dans les similaires suivants: it. *gallare*, nager dans le plaisir; esp. *hacer la zala*, s'incliner comme les mahométans, faire sa cour; ar. *maschallah*! exclamation de délice; hébr. *chala*, prier, ou *shala*, vivre tranquille; lat. *challare*, ralentir; gr. *χαλῶν*, languir.

Chala, v. *calado*.

CHALABASTADO (rom. *chalabastada*), s. f. Averse, vague, flot, en Béarn, v. *coumplot*.

Toutos las chalabastados

De toun aigat e arriéu

Pèr dessus mi soun passados.

A. DE SALETTE.

R. *tarabastado*.

CHALABERNO, s. f. Espèce de plante odoriférante, connue en bas Limousin. R. *calabourno*?

CHALABREILH, s. m. Le Chalabreil, rivière qui passe à Chalabre. R. *Chalabro*.

CHALABRENC, ENCO, adj. et s. Habitant de Chalabre, v. *manjo-galavard*. R. *Chalabro*.

CHALABRO, n. de l. Chalabre (Aude).

Chalado, v. *calado*.

CHALAGE, CHALAGI (m.), s. m. Action de prendre ses aises, jubilation, vie heureuse, v. *bén-aise*. R. *chala*.

CHALAGNAC (b. lat. *Chalanhaecum*, *Chalaphnacum*), n. de l. Chalignac (Dordogne).

CHALAI, s. m. Rafraichissement, en *Forez*, v. *refrescamen*. R. *chala*.

CHALATO, CHARAIO (a.), s. f. Fougère, dans la Drôme et le *Forez*, v. *fèuse*; feuilles des plantes fourragères, queue d'oignon ou de porreau, dans les Alpes; fane, broussaille, en *Auvergne*, v. *bambucio*; pour chemin, trace, v. *calado*. R. *alajo*.

Chalaman, v. *calaman*; chalambias, v. *challambias*; Chalamèl, v. *calamèu*; chalamela, v. *calamela*; chalamino, v. *calamino*; chalamoun, v. *calaman*.

CHALAMOUND, n. p. Chalamond, nom de fam. mérid. R. *Salamoun*.

Chalanc, chalanchu, v. *calanc*, *calanco*.

CHALANCOUN (b. lat. *Chalanco*, *Calanco*, *onis*), n. de l. Chalancon (Drôme). R. *calancoun*.

CHALANÇOUN (b. lat. *Chalanconium*), n. de l. Chalencoun (Ardèche), nom de fam. méridional.

CHALANCOUNO, n. de l. Chalancone, près Beaucaire (Gard). R. *calanco*.

CHALAND, CHARAND (a.), ANDO (sansc. *skulan*, débiteur), s. Chaland, ande, v. *can-douliè*, *pousito*, *pratico*, *rassiè*; débiteur, en Dauphiné, v. *debitour*; intrigant, ante, finaud, aude, luron, onne (esp. *chalan*), v. *finocho*; Challan, nom de fam. provençal.

Pan de chaland, pain de ménage.

La boueno gràci deis mercieros

Fa veni chalands de pertout.

C. BRUEYS.

Quinto chalando vous me sès!

C. FAVRE.

Chalanda, v. *achalanda*; Chalànqui, v. *calanc*.

CHALANETO (LA), n. de l. La Chalanette, près Jausiers (Basses-Alpes). R. *calanco*.

CHALANT, CHALAN (b.), (b. lat. *chalannus*, *chelandium*, *chelandra*), s. m. Chaland, petit bateau plat et à deux pointes, v. *lacoun*, *sicelando*.

CHALANTA, v. a. Tromper avec finesse, duper, attraper, v. *afina*, *embula*.

CHALANTA, ADO, part. Trompé, ée. R. *chalant*.

CHALANTIE, CHALANTÈ (b.), s. m. Conducteur d'un chalant, v. *lacouniè*. R. *chalant*.

CHALAR (rom. *Chalar*, *Chaslard*, *Caylar*, b. lat. *Chastarium*, *Castarium*), n. de l. Le Chalar, nom de lieu fréquent en Périgord, v. *Caylar*, *Castelar*.

CHALAS, n. p. Chalas, nom de fam. lang. R. *galas*.

CHALASSOU, s. m. Rougeole, en bas Limousin, v. *senepioun*. R. *galassoun*.

Chalado, v. calado.

CHALAUSSO, n. de l. Champlauve, près Molines (Hautes-Alpes).

Chalceé, v. caudié ; chald, aldo, v. caud, audo ; chaldro (il faudra), v. calé.

CHALE, **CHAL** (rouerg.), **CHALO** (a.), (hébr. *schalem*, paix ; b. lat. *chalo*, espèce de lit), s. m. Délectation, volupté, régal, plaisir, lieu agréable, v. *regale* ; Challe, nom de fam. provençal.

Lou chale de la vido, les délices de la vie ; *que chale d'estre ici !* quel bonheur d'être ici ! *Vestieu, la campagno es un chale*, l'été, la campagne est pleine de charme.

Que chale de fioula tant douceto liquour !

P. CAPPEAU.

Delice e regale e chale desparaula !

J. ROUMANILLE.

Nous fariò chal en cadun.

A. VILLIÉ.

R. *chala*.

CHALE, **CHALO** (m.), (it. *occhiale*, lunette), s. m. Longue-vue, lunette d'approche, v. *por-to-risto*.

CHALE, **CHALO** (m.), **CHAL** (nç.), **SALLE** (l.), (persan *schall*), s. m. Châle, schall, v. *tartan*.

Chale à quatre double, châte à quatre doubles.

Dins si bèu chale e dins si raubo.

A. AUTHEMAN.

Souto un grand chale que nous raubo

Li countour de toun cors.

A. CROUSILLAT.

R. *saile* ?

Chalé, chalei, chalhé, v. calé, chaure (chaloir) ; chalèi, chalèl, v. calèu (lampe) ; chalemie, chalemio, v. calamino ; chalendar, chalèndos, chalendou, chalendouno, v. calenda, calèndo, calendoun, calendouno.

CHALENTES (b. lat. *Carantesium*), n. de l. « *Raybaut de Chalentes* » (Archives de Manosque, 1253).

CHALÈS (rom. *Chales*, b. lat. *Calcsium*), n. de l. Chalais (Dordogne), v. *Calès*.

CHALETO, s. f. Écuelle de fer blanc, en Guienne, v. *casseto*, *escudello*. R. *chana-letto*.

CHALÉOUN, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais, v. *castagno*.

CHALIBARDOUN (rom. gasc. *calup*, bateau, ardon, rond), s. m. Grand bateau plat, usité à Bayonne, v. *galupo*.

Lou bos nas e lou bos mentoun
Que formeran chalibardoun.

T. LAGRAVÈRE.

Si abé lou nas e lou mentoun
Qui lou hesen chalibardoun.

J. LARREBAT.

Chalibari, v. calibàri, charivarin ; chalibo, v. salivo.

CHALIÉ, n. de l. Chaliers (Cantal) ; Chaliér, Challier, noms de fam. méridionaux.

Chaliéuo, v. salivo ; chalit, v. cadelié ; challa, v. calado ; challaye, v. chalaio ; chalo, v. chale ; chalon, v. calanc ; chalondau, v. calendau ; chalonge, v. caloge.

CHALOSSO, **CHALOSSE** (b.), (rom. béarn. *Chelosse*, *Xietlose*, *Sialosse*), s. f. La Chalosse ou Gascogne propre, pays qui avait pour capitale Saint-Séver ; variété de raisin blanc, v. *talosso*.

En Chalosso, dans la Chalosse.

E lou boun drap n'es pas coumo vi de Chalosso
Qu'al-mai el es poutat, al-mai el a de forço.

A. GAILLARD.

CHALOT, **CHALOC**, s. m. Ornière, en Gascogne, v. *roudan* ; pour lampe, en Forez, v. *calèu* ; Chalot, nom de fam. mérid., v. *Char-lot*.

E nou se vesié loc

Que lou pèd s'i pausant n'embourlèssè un chaloc.

F. DE CORTÈTE.

Chaloto, v. eschaloto ; chaloufo, v. calofo.

CHALOUN (rom. cat. *Xalon*, *Xalo*), n. de l. Chalon-sur-Saône (b. lat. *Cabillo*, *onis*) ;

Châlons-sur-Marne (b. lat. *Catalaunis*) ; Chalon, nom de fam. méridional.

L'oustau de Chaloun, la maison de Châlons, qui acquit la principauté d'Orange par donation d'Alix des Baux (1449), d'où l'ancienne devise d'Orange : « Je maintiendrai Châlons ».

CHALOUP (esp. port. *chalupa*, it. *scialupa*, angl. *shallop*, néerl. *sloop*), s. f. Chaloupe, v. *galup* ; grand sabot, v. *barco*.

Venguèt aussitost dins uno chaloupo pèr nous prènei.

BÉCHAMEIL, 1668.

S'es pa'n veissèu qu'auren, sara qu'uno chaloupo.

M. DE TRUCHET.

R. *galupo*.

Chalour, chalourènt, v. calour, calourènt. **CHALOUSSEN**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Chalosse, v. *Gascoun*. R. *Chalosso*.

Chalp, v. chaup ; chalsado, v. caussado ; chaltre, v. chastre ; chaltrous, chaltrouso, v. chartrous, chartrouso ; chalumello, v. calamello.

CHALUC, s. m. Muge à grosses lèvres, poisson de mer (Boucoiran), v. *muge-labru*, *talugo*.

CHALUN, s. m. Délectation, charme, v. *chale*, *plasc*.

Amariéu bèn Cassis, me sèmblo ! que chalun

De respira dins sa peitrino

Lou salabrun de la marino !

CALENDAU.

Chalun vanta dei plus nòblei palais,

Vous prési rèñ.

J.-B. GARNIER.

R. *chala*.

CHALUP, **CHALUT**, s. m. Sorte de filet traîné par un navire, dans le golfe de Gascogne, v. *biou*, *gàngui*, *tartano*. R. *galup*.

CHALUS (rom. *Chalus*, b. lat. *Castrum Montis Leuci*), n. de l. Chalus (Haute-Vienne), où fut blessé mortellement le roi Richard Cœur-de-Lion, au pied de la tour de Chabrol.

Chalusc, v. calu ; chalve, v. chauve ; Chalvet, v. chauve ; cham, v. cam.

CHAMA (port. *chamar*, esp. *jamar*, it. *chiamare*, lat. *clamare*), v. a. et n. Appeler à haute voix ; t. de marine, hêler, v. *crida*, *souna* ; t. de jeu de cartes, demander d'une couleur ; solliciter avec importunité, v. *pièuta* ; pleurer, en bas Limousin, v. *ploura* ; huer, v. *brama*.

Chama la fausso, faire semblant de demander une couleur pour en avoir une autre, au jeu de cartes ; *li nèblo chamon lou mistrau*, les brouillards appellent la bise.

Sa donço voues nous chamo.

H. LAIDET.

Languisson, parèis, e te chamon.

A. CROUSILLAT.

Chamas, escupissès vosto bavo, insultaire.

B. FLORET.

CHAMA, CHAMAT (l.), ADO, part. Appelé, ée.

CHAMADELLO, n. de l. Chamadelle (Gironde).

CHAMADO (port. *chamada*, it. *chiamata*, esp. *clamada*), s. f. Chamade, battement de tambour ou son de trompette pour annoncer quelque chose, diane, v. *diano* ; crierie, huée, v. *bramado*.

Batrc, souna la chamado, battre, sonner la chamade ; *faire la chamado*, huer.

Lis autre, que fasien ? nous fasien la chamado.

AD. DUMAS.

R. *chama*.

CHAMADURO, s. f. Demande d'une couleur, à certains jeux de cartes. R. *chama*.

Chamai pour jamai.

CHAMAIA, **CHAMALHA** (l. g.), (v. fr. *chamailler*, frapper sur un cap de mailles), v. n. Chamailler, jaser, bavarder, v. *barja*, *chamata*.

Eh ! bèn, n'en parlen plus : acò's proun chamalha.

R. GRIVEL.

Se CHAMAIA, v. r. Se chamailler, se disputer.

Se chamaion coume de foui.

H. MOREL.

R. *camai*.

CHAMAIA, **CHAMALHADO** (l.), s. f. Chamaillis ; danse confuse, bourrée mêlée de chants et de cris, v. *bourrèio*. R. *chamaia*.

CHAMAIA, **CHAMALHAGE** (l.), s. m. Action de chamailler ou de se chamailler, v. *chamatan*.

Au moumen lou plus vieü d'aquel long chamaïage.

P. FÉLIX.

R. *chamaia*.

CHAMAIAIRE, **CHAMALHAIRE** (l.), **CHAMALHOUS** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, **OUSO**, s. et adj. Celui, cello qui aime à chamailler, à se disputer sans motifs, querelleur, euse, v. *cerco-garroüio* ; Chamayou, nom de fam.

R. *chamaia*.

CHAMAIO, **CHAMALHO** (l. g.), **CHAMATAIO** (Var), s. f. Dispute, querelle, v. *disputo*, *rioto*.

Mès bè i aura plan de chamalho,

Se tantost nou i a pas batalho.

G. D'ASTROS.

R. *chamaia*.

CHAMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui hèle, qui hue, v. *bramaire*. R. *chama*.

CHAMALIERO, n. de l. Chamalières (Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal).

CHAMALÔ (b. lat. *Castrum de Chamalosco*, *Camalosco*), n. de l. Chamaloc (Drôme).

CHAMANGOT, s. m. Os du jambon, à Bayonne, v. *busc*. R. *manche*.

CHAMANOUN, s. m. Groupe, paquet, en Gascogne, v. *amanèu*. R. *manoun*.

CHAMANS, **CHAMANT** (lat. *Amantius*), n. d'h. Chamant, v. *Amans* ; Chamans, Chamand, noms de fam. languedociens.

CHAMANS (SANT-), (rom. *Sants Amans*, b. lat. *Sanctus Amantius*), n. de l. Saint-Chamant (Cantal, Corrèze).

Oudoun de Saint-Chamans, Odon de Saint-Chamans, grand-maître de l'ordre des templiers.

CHAMARAND (SANT-), n. de l. Saint-Chamarand (Lot). R. *Sant*, *Amarant*.

CHAMARD, n. p. Chamard, Chamard, noms de fam. limousins.

Chamarela, v. calamela ; Chamaret, v. Camaret.

CHAMARIÉ, **CHAMARIÔ** (g.), s. f. Clameur, crierie, v. *bramarié*, *cridésto*. R. *chama*.

CHAMARJO, n. de l. Chamarge, nom d'un quartier de Die (Drôme). R. *Camargo*.

CHAMAROT, **OTO**, s. Entremetteur, entremetteuse de mariage, dans les Alpes, v. *cen-sau*, *poutingoun* ; bavard, arde, v. *barjaire*. R. *chamaire*.

Chamarra, chamarratge, v. chimarra, chimmarrage.

CHAMARRAS (lat. *chamædris*), s. m. Germandrée aquatique, en Languedoc, v. *calamendriè*, *escourdièu*.

CHAMARRAT, s. m. Ornement, en Forez.

Lou chamarat de mes amours.

M. ALLARD.

R. *chamarra*.

CHAMARSOUN, n. p. Chamarsoun, nom de fam. viv. R. *Chamard*.

Chamartèl, v. cap-martèu.

CHAMAS (gr. *χάμαξ*, perche, pieu ; esp. *chamison*, tison), s. m. Tison allumé dont on se sert en guise de torche, en Languedoc, v. *teo*, *tisoun*.

PROV. LANG. Vièlhos amours e vièlh chamas

Soun proutamen recalivats.

CHAMAS (SANT-), (rom. *San Chamas*, b. lat. *Sanctus Amantius*), n. de l. Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

PROV. Sant-Chamas lou riche.

— De Sant-Chamas sort pas de marrit muscle, bon chien chasse de race. Les moules qu'on pêche à Saint-Chamas sont renommées. R. *Sant*, *Amas*.

CHAMASSEN (SANT-), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Chamas. R. *Sant-Chamas*.

CHAMASSI (SANT-), (rom. *Sen Chamaci*, *Sen Amachi*, b. lat. *Sanctus Eumachius*), n. de l. Saint-Chamassy (Dordogne). R. *Sant*, *Eumais*.

CHAMATA, v. n. Chamailler, v. *chamaia*.

Dintre lou verd fuiage

Ounte chamaton lis aucèu.

ARM. PROUV.

SE CHAMATA, v. r. Se chamailler, se disputer, v. *charpa*.

Vèi souti de la vilo dous margoulin que se chamatavon.

LOU BRUSC.

R. *chamatan*, *chamado*.

Chamataio, v. *chamaio*.

CHAMATAN (cat. *somaten*, *somatent*, soulèvement au son du tocsin), s. m. Chamaillis, brouhaha, vacarme, tapage, v. *boucan*, *bousin*, *chafaret*.

Fai un bèu chamatan, il fait bien du tapage.

Que chamatan dins la carriero !

L. ROUMIEUX.

CHAMATO, n. de l. Chamate, haute montagne près de Vergons (Basses-Alpes).

Chamba, *chambaio*, v. *cambado*; *chambal*, v. *cambau*; *chambalet*, *eto*, v. *cambalié*, *iero*; *chambalho*, v. *cambo-ligo*; *chambalou*, *chambalouneja*, v. *cambaloun*, *cambalouneja*.

CHAMBAR, JAMBARD (rh.), ARDO (port. *campayo*), adj. et s. Cagneux, euse, qui a les genoux tournés en dedans; bancal, bancroche, v. *cambitort*, *escambitourna*; Chambar, nom de fam. provençal.

Nanet e nousa, goi e chambar.

J. ROUMANILLE.

Goio e chambardo e pèd-de-bourdo, Is iue de Jè sias un tresor.

GLAUP.

R. *chambre*.

CHAMBARDA, v. a. Bousculer, en Béarn, v. *bardassa*, *butassa*.

CHAMBARÈU (rom. *Chambarel*), n. p. Chambarel, nom de famille provençal. R. *chambard*.

Chambarièiro, *chambariero*, v. *chambriero*; *chambarot*, v. *cambarot*.

CHAMBAUD, n. p. Chambaud, Chambaudet, noms de fam. périg. et viv. R. *Cambaud*.

CHAMBAUDIÉ (LA), (*habitation de Chambaud ou de Cambaud*), n. de l. La Chambaudie, La Cambaudie, nom de lieu fréquent en Périgord; Lachambaudie, nom de fam. périg. R. *Chambaud*.

Chambe, v. *canebe*.

CHAMBEIROT, CHAMBOURLIN, CHAMBÈRI (m.), OTO, INO, adj. et s. Un peu cagneux, qui a les jambes tournées en dedans, v. *cambalié*. R. *chambard*, *chambre*.

CHAMBEIROUN, s. m. Espèce de guêtre rustique, v. *cambeiroun*; Chambeiron, nom de fam. alpin.

Lou brèç de Chambeiroun, le pic de Chambeiron, près de Barcelonnette (3,400 mètres); l'aguèu de Chambeiroun, l'aiguille de Chambeiron (3,388 mètres), voisine du pic de ce nom. R. *chambiero*.

CHAMBERET, n. de l. Chamberet (Corrèze).

CHAMBERI (it. *Sciamberi*, b. lat. *Camberiacum*), n. de l. Chambery (Savoie), v. *Cambrat*, *Cameira*.

CHAMBERLAN, CHAMBRELAN (rom. *chambellan*, *cambellan*, it. *ciamberlano*, b. lat. *cambellanus*, *cambellanus*), s. m. Ouvrier qui travaille en chambre, qui n'a point de boutique, v. *oubrié*; *chambellan*, dignitaire de l'ancien royaume de Naples et de Provence, v. *camarlen*; nom de fam. provençal.

Nous Robert de Caylus, *cambellan* del rey nostre senhour.

1441.

R. *chambro*.

Chamberou, v. *cambaroun*; *chamberro*, v. *cambiero*.

CHAMBERT, n. p. Chambert, nom de fam. lang. R. *Chabert*.

Chamberta, v. *escavarta*; *chambeto*, v. *cambeto*; *chambi*, v. *cambi* (change); *chambi*, v. *canebe* (chavre); *chambia*, v. *cambia*, *chanja*.

CHAMBIHO, CHAMBILO (a.), s. m. Personne bancal, v. *chambard*; *Chambille*, nom de fam. alpin.

Aquèu *chambiho*
S'es quibaubre l'ai coumo un carementrant.
M. BOURRELLY.

R. *chambo*, *cambo*.

Chambijo, v. *cambo*; *chambin*, v. *jambin*; *chambis*, v. *cambis*.

CHAMBLLOT, s. m. Cahot d'une voiture, en Gascogne, v. *trantai*. R. *chambouta*.

CHAMBLLOUTA, CHAMBLLOUTEJA, v. n. et a. Cahoter, en Gascogne, v. *trantaia*. R. *chamblot*.

Chambo, v. *cambo*; *chambo-lengueto*, v. *cambo-ligueto*; *chambolou*, v. *cambaloun*; *chamborièiro*, v. *chambriero*; *chambot*, *chambou*, v. *cambajoun*; *chamboto*, v. *cambo* (petite jambe); *chamboto*, v. *chaboto*, *caboto* (cabute).

CHAMBOULEIROUN, n. p. Chambouleyron, nom de fam. viv. R. *Champouloun*?

Chamboulha, v. *champourlha*.

CHAMBOULIVO, n. de l. Chamboulive (Corrèze). R. *Camboulieu*?

CHAMBOUN, CHAMBOU (l.), (rom. *cambo*), s. m. Petit champ, v. *campet*, *champoun*; terrain d'alluvion, sur les bords de la Loire, v. *cremen*; Le Chambron, nom de lieu fréquent en Périgord; Chambron (Gard, Puy-de-Dôme), v. *Champ-Bon*; nom de fam. mérid.; pour *jambon*, v. *cambajoun*. R. *champ*.

CHAMBOUNAS (rom. *Chambonas*), n. de l. Chambonas (Ardèche). R. *chamboun*.

CHAMBOUNET, n. de l. Chambrunet (Gard). R. *chamboun*.

CHAMBOUR, n. p. Chambour, nom de fam. bas-lim. R. *cabourd*.

CHAMBOURDASSO, s. f. Grosse maritorne, v. *chambreirasso*. R. *chambourdo*.

CHAMBOURDO, s. f. Maritorne, tortillon, *chambrière*, en mauvaise part, v. *cambrouso*.

Uno chanbourdo passo e toumbo à quauqui pas Un arcèlli di gros qu'avie dins soun cabas.

A. BIGOT.

R. *chambro*.

CHAMBOUREDOUN, n. de l. Chamboredon et Chambourdon (Gard). R. *chambou*, *redoun*.

Chambourièiro, v. *chambriero*.

CHAMBOURIGAUD (rom. *Champon Regaut*, b. lat. *Locus de Cambono Rigaud*), n. de l. Chamborigaud (Gard).

PROV. Noublesso de Chamborigaud.

CHAMBOURIGAUDEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Chamborigaud.

CHAMBOURLA (esp. *chamorrar*, tondre), v. a. Détracter? dénigrer? v. *destrata*.

Chambourlha, v. *champourlha*; *chambourlin*, v. *chambeiro*; *chambousele*, v. *carbouncle*, *chabusele*; *chamboussi*, v. *cambo*; *chambouta*, v. *champouta*.

CHAMBOUVERNO, n. de l. Chambovernes (Gard). R. *chambou*, *verno*.

CHAMBRA, CRAMBA (l.), v. a. Excaver, rendre creux, v. *bourna*.

CHAMBRA, CRAMBAT (l. g.), ado, part. et adj. Chambré, ée; qui a des cellules; ouilleté, ée, en parlant du pain et du fromage, v. *caureia*. R. *chambro*.

CHAMBRADO, CHAMBRAU (a.), s. f. Chambrée; société, cercle, v. *cambrado*.

Un jour quauqueis ami de la memo chambrado Venien de faire un bouen dina.

J.-F. ROUX.

PROV. Emégènt fèu noun fagues pas chambrado. R. *chambro*.

CHAMBRAN, CHAMBRANLE et CHAMBRALLE (l.), (esp. *chabrana*), s. m. Chambranle, v. *cadre*; longue règle de maçon, v. *règlo*. R. *chambra*, *cambra*.

CHAMBRASSO, s. f. Grande chambre, vilaine chambre, v. *cambrasso*.

La capeleto, li chambrasso e li chambroun.

V. LIEUTAUD.

R. *chambro*.

CHAMBRE, CHAMBRI et CHANVRI (m.), JAMBRE, GAMBRE, CHOMBRE (d.), (v. fr. *jambre*, it. *gambro*, lat. *gammarius*, gr. *γάμπαρον*), s. m. Écrevisse; signe du zodiaque, v. *escarabisso*; bancal, cagnoux, v. *chambard*.

Chambre moulant, écrevisse qui a dépouillé sa coque; *chambre de la Sargo*, écrevisse de la fontaine de Vaucluse; *rampau de chambre*, buisson d'écrevisses; *a ren que de chambre*, sèmblo un *chambre*, se dit d'un homme haut sur jambes.

Entre Bèu-Caire e Tarascoun

Noun s'es jamai pescat un *chambre*.

C. BRUEYS.

PROV. A coume lei *chambre*: au-liò d'avança recuelo.

CHAMBRE-DE-GRES, s. m. Courtilière, insecte, v. *baboï*, *cièupre*, *taio-cebo*, *terraïoun*. R. *chambre*, *de*, *gres*.

CHAMBREIRASSO, s. f. Grosse *chambrière*, maritorne, v. *chambourdo*. R. *chambriero*.

CHAMBREIROUN, CHAMBREIROUNO, CHAMBRIEIROUNO (l.), CHAMBREIRETO (m.), CHAMBRERETO (g.), s. m. et f. Petite *chambrière*, *soubrette*, v. *tantoun*.

Uno *chambreirouno* panado.

LAFARE-ALAIS.

R. *chambriero*.

Chambrelian, v. *chamberlian*.

CHAMBRETO, CAMBRETO (l.), CRAMBETO (g.), CHAMBROTO (lim.), (rom. cat. *cambrata*, it. *cameretta*), s. f. *Chambrette*; petite réunion d'amis, cercle d'amis intimes, v. *cambrato*.

O *chambreto*, *chambreto*,

Sies pichoto, segur, mai que de souveni!

T. AUBANEL.

R. *chambro*.

CHAMBRIERO, CHAMBRIÈIRO (l.), CHAMBRÈIRO (g. d.), CAMBRIÈIRO (l.), CRAMPÈRO (g.), CHAMBARIERO (périg.), CHAMBARIÈIRO (lim.), (cat. *cambrera*, port. *camareira*, it. *cameriera*, b. lat. *cameraria*), s. f. *Chambrière*, servante, v. *cambrouso*, *fiho*, *servènto*, *serviciale*, *tanto*, *touso*; bâton suspendu au plancher d'une charrette, pour servir d'étau, v. *cacho*; croc de fer ou trépied pour soutenir la poêle sur le feu; cordelette à laquelle on suspend la queue de la poêle, v. *endarriero*; ruban avec lequel la fileuse tient la quenouille attachée devant elle, v. *coulougniero*; espèce de chandelier dont les charrons se servent pour graisser leurs outils, v. *machoto*.

Fai coume la *chambriero* de Pilato, il fait comme le valet du diable, plus qu'on ne lui commande.

PROV. *Chambriero* de Pilato, tirasso-malor.

- *Chambriero* que se lèvon d'Ais Segur se lèvon de l'engrais.
- Pastre vièi, *chambriero* jouïno.
- Li *chambriero* n'an qu'un mau, Dison lou secrèt de l'oustau.
- Qu de varlet se fiso o de *chambriero* Porto lou enou descubert pèr carriero.

R. *chambro*.

CHAMBRIHO, CHAMBRILHO (lim.), s. f. Cellule, *chambrette*, v. *chambroun*.

L'enmenèt coumo acò trusco dins sa *chambriho*. J. ROUX.

R. *chambro*.

CHAMBRIHOUN, CAMBRIHOUN, CAMBRILHOU (l.), s. m. Petite *chambrette*, cabinet, v. *gabinet*. R. *chambriho*.

CHAMBRIHOUNET, CAMBRILHOUNET (l.), s. m. Petit cabinet, v. *jounjoun*. R. *chambrihoun*.

Chambriho (à), v. *cambarellos*; *chambrioula*, v. *chabrioula*.

CHAMBRISTO, s. m. Membre d'une *chambrée*, d'un cercle. R. *chambro*.

CHAMBRO, CAMBRO (l.), CRAMBO, CRAMPO (g.), (rom. *cambra*, *crampa*, cat. *cambra*, esp. port. *camara*, it. lat. *camera*; gr. *κάμαρος*, voûte), s. f. *Chambre*, v. *apartamen*, *estanci*, *membre*; compartiment, cavité, creux, vide, v. *cros*; *chambrée*, cercle, v. *coutarié*; assemblée, v. *assemblado*.

Chambro à plan-pèd, chambre de plain-pied; *chambro d'aut*, chambre d'en haut; *chambro pèr coucha*, chambre à coucher; *chambro privado*, lieu d'aisance; *chambro claro*, chambre claire, instrument d'optique; *chambro escuro*, chambre obscure; *chambro*

verdo, cabinet de verdure; *chambro d'uno madrago*, compartiment d'une madrague; *chambro di mort*, dernière chambre d'une madrague, celle où les thons sont acculés et pêchés, v. *corpo*; *chambro criminalo*, chambre criminelle; *chambro di deputa*, chambre des députés; *Chambro dôu Rèi*, nom d'une ruine des environs d'Annot (Basses-Alpes); *Chambro d'Amour*, nom de lieu, près d'Anglet (Basses-Pyrénées), sur le bord de l'océan; *Chambro di Ture*, nom d'une excavation des environs de Vacqueyras (Vaucluse); *teni uno fiho en chambro*, entretenir une fille; *estre en chambro*, être dans sa chambre; *mounta 'no chambro*, meubler une chambre; *s'amusa coume quatre en cinq chambro*, ne pas s'amuser du tout.

Chambroto, v. chambreto.

CHAMBROUN, CAMBROUN (m.), **GARAMBROUN** (Var), **CHAMBROU** (lim. d.), **CAMBROU** (rouerg.), **CAMBROT** (l.), s. m. Petite chambre, bouge, v. *cambrot*; cabinet d'un bateau non ponté, v. *carcagnou*, *tèume*.

Dins un marrit chambrouu ounte un cièrgi brulavo.

CHABERT.

PROV. A chambroun noun fau chambriero.

R. *chambro*.

Chambucle, v. carboucle.

CHAMECISSE, CAMECISSE, CHAMECINO (lat. *chamæcissus*, gr. *χαμαίσις*), s. f. Lierre terrestre, plante, v. *courrejo-de-sant-Jan*, *roundoto*, *terreto*.

Chameija, chamesa, v. camaia.

CHAMEIRA (b. lat. *Camairacum*, *Camariacum*, *Cambariacum*), n. de l. Chameyrac (Corrèze), v. *Cambrai*, *Chamberi*.

CHAMERI, n. p. Chamery, nom de fam. prov. R. *Chamberi*.

CHAMETO, s. f. t. de jeu de cartes. Demande d'une couleur, invitation tacite que l'on fait à son partenaire de jouer telle ou telle carte.

Faire la chameto, demander d'une couleur; *plat de chameto*, mets tentant.

Ansîn à sa pastourelleto

Lou pastiroun fassî chameto.

A. CROUSILLAT.

R. *chamo*.

Chami, v. camin.

CHAMIÉ, n. p. Chamier, nom de fam. dauphinois.

Chamié, v. camiso; chamilho, v. caniho; chamin, chamina, v. camin, camina; chaminado, v. caminado; chaminial, chaminau, v. caminau.

CHAMINÈIO, CHEMINÈIO (toul.), **CHIMINÈIO** (Var), **CHAMINÈO** (d.), **CHIMINÈO** (rouerg.), **CHAMINIÈIRO, CHEMINIÈIRO, CHIMINIÈIRO, CHUMINIÈIRO** (l.), **CHAMINADO** (lim.), **CAMINÈIO** (rom. béarn. *chimineya*, cat. *xamaneya*, *xemeneya*, esp. *chimenea*, b. lat. *chymineya*, *queminea*; gr. *καμίνις*, travail auprès du fourneau), s. f. Cheminée; t. de marine, trou carré par où passe un mât de hune; pièce d'un fusil.

Canoun de chaminèio, tuyau de cheminée; *dessus de chaminèio*, tablette de cheminée; *founs d'uno chaminèio*, contre-cœur d'un cheminée; *cantoun de la chaminèio*, coin d'une cheminée; *chaminèio marsiheso*, cheminée dans laquelle est construit le potager; *la chaminèio tubo*, la cheminée fume; *fiò jusqu'à miejo chaminèio*, feu de reculée; *se leissa mourî soute sa chaminèio*, se laisser mourir dans l'abandon; *a pas manja soun pan soute la chaminèio*, il a couru le monde, il a vaillamment gagné sa vie; *a fa soun cop soute la chaminèio*, il a fait son coup en tapinois; *l'oustau sênso chaminèio*, l'église, locution qu'on retrouve dans l'énigme limousine suivante :

Meïsou sênso fournèl ni chaminado

Nouris tres feinants touto l'annado,

dicton irrévérencieux qui désigne l'église, le curé, le vicaire et le marguillier; *la chaminèio de Francès Premiè*, la cheminée de François I^{er}, qu'on montre à Aigues-Mortes; *la chaminèio dôu rèi Reiniè*, la cheminée

du roi René, nom qu'on donne à Aix à une promenade au midi des remparts, où le roi René venait prendre le soleil et causer familièrement avec ses sujets. Digne et Marseillo ont aussi leur « cheminée du roi René », et Forcalquier a sa *chaminèio dôu Comte*. A Paris, une promenade de ce genre, qui se trouve sous le jardin des Tuileries, porte le nom de « Petite Provence »; *se caufa à la chaminèio dôu rèi Reiniè*, se chauffer au soleil; pour les diverses parties d'une cheminée, v. *arcat*, *bouco*, *cambeto*, *canoun*, *capèu*, *eremascle*, *fougau*, *lar*, *mantèu*, *païasso*, *tauleto*, *trufè*.

En fassèt uno fricassèio.

Boutèt fuec à la chaminèio.

C. BRUEYS.

Li trauquèt uno chaminèio.

N. SABOLY.

PROV. Negre coume la chaminèio.

Dans les familles populaires, à la mort d'un des membres, on se réunit autour de la cheminée, quand même le feu ne soit pas allumé.

Chaminjo, chaminzo, v. camiso; chaminjolo, chaminjou, v. camisol, camison; chaminot, chaminou, v. caminoun; chamisa, v. camaia; chamiso, v. camiso; chamisoro, v. camisol.

CHAMO, s. f. Appel, demande d'une couleur, au jeu de cartes, v. *chameto*, R. *chama*.

CHAMOUN (rom. *Chamo*, b. lat. *Cambo-num*), n. de l. Chamon (Ariège). R. *Chamboun*.

CHAMOUNO, n. de l. Chamone, dans la Camargue; Chamoune, nom de fam. provençal.

CHAMOUNT, adv. et s. m. En haut; élévation, hauteur, en Limousin, v. *amout*.

A gagna vers lou chamount, rèi chamount, il a gagné la hauteur; *chamount-chaval li arribaren*, en montant et descendant nous y arriverons. R. *eicamout*.

CHAMOUNTÈS (CAMIN), adj. m. Le « chemin chamontois », nom d'une ancienne voie romaine du Quercy, qui rattachait, dit-on, Clermont d'Auvergne avec Agen, en suivant les hauteurs. R. *chamout* ou *Clar-Mount*.

CHAMOUNTIN, n. p. Chamontin, nom de fam. viv. R. *chamout* ou *Chaumont*.

CHAMOUS, CHAMOUES (d.), CAMOUS (it. *camoscio*, *camozza*, piém. *camusa*, esp. *camusa*), s. m. Chamois, chèvre sauvage des Alpes, v. *isar*; jeune homme alerte, v. *escarrabiha*; Le Chamoux, montagne du haut Dauphiné; Chamoux, Camoux, noms de fam. alpins.

Rescountrè quànqui chamous en trin de faire riboto à l'entour d'uno lambrusco.

A. DAUDET.

R. *camus*, *camoch*.

CHAMOUSAIRE, s. m. Chamoiseur, mégissier, v. *adoubaire*, *blanquiè*, *pelissiè*. R. *chamous*.

CHAMOUSARIÉ, CHAMOUSARIÒ (rouerg.), s. f. Chamoiserie, mégisserie, v. *blancariè*. R. *chamous*.

Chamouisi, v. caumouisi.

CHAMOUSO, s. f. Les Chamouses, cimes alpestres qu'on aperçoit du haut du mont Ventoux, v. *chamous*.

Lis espalo di Chamouso e dis Aup recuberto de néu.

F. GRAS.

R. *camuso*.

CHAMOUSSEU, CHAMOUSÈL et CHABOUSSÈL (a.), s. m. Petit chamois, jeune chamois, v. *bonquetin*; fille coureuse, v. *cabassoun*, *courriolo*.

Un chamoussèu negroun agùè l'ounour de plaïre à dono Blanqueto.

A. DAUDET.

R. *chamous*.

CHAMOISSIERO, s. f. Lieu fréquenté par les chamois; nom de quartier, dans les Alpes. R. *chamous*.

CHAMOUTO, s. f. Petite éminence, grosse motte, dans les prairies du Forez, v. *auturas*. R. *cap*, *mouto*.

CHAMP, CAMP (l. g. nig.), (rom. cat. *camp*, esp. port. it. *campo*, lat. *campus*), s. m. Champ, campagne, pièce de terre, v. *bèn*, *pèco*, *terro*; Deschamps, nom de fam. méridional.

Anaaù champ, aller à la campagne; *courrou lou champ*, courir les champs; *travaia au champ*, cultiver la terre; *lou tracaï dôu champ*, l'agriculture; *li gènt de champ*, les campagnards, les paysans; *un ome de champ*, un cultivateur; *uno fiho de champ*, une jeune paysanne; *en plen champ*, en plein champ; *dins lou champ*, dans les champs; *à través de champ*, à travers champs; *pèr champ*, par les champs; *champ de bataïo*, v. *camp*; *l'engentièire Deschamps*, l'illustre Deschamps, auteur du pont de Bordeaux; *Lo Champ*, *Lachamp*, v. *eam*, *eaumo*.

CHAMP-ANASTAI, n. de l. Champanstays, près Le Lauzet (Basses-Alpes). R. *champ*, *Anastasi*.

CHAMP-AURIÒU, n. de l. Champauriol, près Laval, La Rouvière et Montmirat (Gard). R. *champ*, *auriòu*.

CHAMP-AUROUS, n. de l. Champorus, près Génolhac (Gard). R. *champ*, *aurous*.

CHAMP-BREMOUD, n. de l. Champ-Bremond, dans la Crau d'Arles. R. *champ*, *Bremoud*.

CHAMP-BRUN, n. p. Chambrun, nom de lieu et de fam. alp. R. *champ*, *brun*.

CHAMP-CELA, n. de l. Champcella (Hautes-Alpes). R. *champ*, *cela*.

CHAMP-CLAUS (b. lat. *Campus clausus*), n. de l. Champelos, Chamclaux (Gard); nom de fam. alp. R. *champ*, *claus*.

CHAMP-CLAUSOUN, CHAMP-CLAUSOU (l.), n. de l. Champclauson, près la Grand-Combe (Gard). R. *Champ-Claus*.

CHAMP-CLINCHIN, n. de l. Chanclinchin, près Mariaud (Basses-Alpes).

CHAMP-COUNTIÉ, n. de l. Champcontier, près Le Lauzet (Basses-Alpes).

CHAMP-DIÉU, n. de l. Chamdiéu, en Dauphiné. R. *champ*, *de*, *Diéu*.

CHAMP-ERBOUS, n. de l. Champerboux (Lozère). R. *champ*, *erbous*.

CHAMP-FENOUS, n. de l. Champfenoux (Ardèche). R. *champ*, *fenous*.

CHAMP-FEROUS, n. de l. Champ-Feroux, entre Manne et Dauphin (Basses-Alpes). R. *champ*, *ferous* ou *ferrous*.

CHAMP-FLOURI, n. de l. Champ-Fleury, nom de quartier, à Avignon et à Vedènes (Vaucluse). R. *champ*, *flouri*.

CHAMP-FOURAN, n. p. Chamforan, nom de fam. alp. R. *champ*, *fouran*.

CHAMP-GUERRIERO (plateau guerrier), n. de l. Champ-Guerrière, près Banon (Basses-Alpes). R. *champ*, *cam*, *guerriè*, *iero*.

CHAMP-LONG, n. de l. Champlong, près La Bréole (Basses-Alpes). R. *champ*, *long*.

CHAMP-OURSIN (b. lat. *Campus ursinus*), n. de l. Champourcin, près Blégiers (Basses-Alpes). R. *champ*, *oursin*.

CHAMP-PRELIEN (lat. *Campus praelii* ? champ du combat), n. de l. Champ-Prélien, près Dauphin (Basses-Alpes).

CHAMP-REDOUN, CHAMP-RIOUND (a.), n. de l. Champredon, près Crevoux (Hautes-Alpes). R. *champ*, *redoun*.

CHAMP-REINARD, n. de l. Champ-Renard. R. *champ*, *de*, *reinard*.

CHAMP-RICHARD, n. de l. Camprichard, près Allos (Basses-Alpes). R. *champ*, *de*, *Richard*.

CHAMP-ROU (rom. *Champ-roy*, b. lat. *Campus rubeus*), n. de l. Champ-Rouy (Dordogne). R. *champ*, *roui*, *rouge*.

CHAMP-ROUS, n. p. Chansroux, nom de fam. mérid. R. *champ*, *rous*.

CHAMP-SAU (*champ blond*), s. m. Le Champsaur, pays du haut Dauphiné qui avait Saint-Bonnet pour capitale; Champsaur, Champsaud, Chansaud, noms de fam. alp. R. *champ*, *sau*, *saure*.

CHAMP-SAVINÈU (rom. *Champsavinèl*, b.

lat. *Campus Savinelli*), n. de l. Champsevinel (Dordogne).

CHAMP-TERCIÉ, SANT-ARCIÉ (b. lat. *Campus terserius*), n. de l. Champtercier (Basses-Alpes), patrie du philosophe Gassendi; Champtercier, près Arles.

CHAMPAGE, s. m. Terrain d'alluvion, terrain fertile, en Forez, v. *chamboun*. R. *champ*.

CHAMPAGNAC (b. lat. *Champanhacum*, *Campanhacum*), n. de l. Champagnac (Cantal, Dordogne, Haute-Loire, Haute-Vienne), v. *Campagnac*.

CHAMPAGNÈU, n. de l. Champagnel, près Chaudon (Basses-Alpes).

CHAMPAGNO (esp. *Champaña*, lat. *Campania*), s. f. et n. de l. La Champagne, province de France; Champagne (Ardèche), dont l'église est une des plus curieuses du moyen âge.

Lou vin de Champagno, ou tout court *lou champagno*, le vin de Champagne; *la coumetteso de Champagno*, Marie de France, fille d'Aliénor d'Aquitaine et de Louis le Jeune, protectrice des Troubadours.

CHAMPAGNÔU, CHAMPAGNOL (l. g.), **OLO** (rom. *Campankes, Campanes*), adj. et s. Champenois, oise; pour champignon, v. *campagnôu*.

Dou ribeiris champagnôu
Li paloumbo e li roussignôu.
A. VERDOT.

R. *Champagno*.

CHAMPAGO, s. f. Guimbarde, instrument de musique enfantin, v. *champorgno*.

Champaïra, v. *champeira*.

CHAMPALIMAUD, n. p. et s. m. Champalimaud, nom de fam. lim. qui a fini par personifier l'habitant de Limoges; jocrisse limousin.

Le mariage de Champalimaud, comédie en vers français et patois par A. Jardry (Limoges). R. *champ*, *alimau*? *animau*?

CHAMPAN, s. m. Pourceau de deux ou trois mois, en Forez, v. *pouçeu*. R. *champ*.

CHAMPANELLO (it. *insalata campagnuola*), adj. et s. f. Mélange de différentes herbes que l'on mange en salade pendant l'hiver et au printemps, v. *cicourèio*, v. *mesclun*.

Ensalado champanello, salade champêtre; *Sant-Genest-Champanello*, Saint-Genest-Champanelle (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. *campagno*.

CHAMPAS, CHAMPIAS, CHAMPARAS (d.), s. m. Grand champ, mauvais champ, champ d'une grande étendue, v. *campas*, *pelagnas*.
Dins lei champaras que lou soulèu grasiho.
E. CHALLAMEL.

R. *champ*.

Champassi, v. *acampassi*; *champeia*, v. *campeja*.

CHAMPAVIÉ, n. p. Champavier, nom de fam. dauph. R. *champ*, *pavié*.

CHAMPEIRA, ACHAMPEIRA, ACAMPEIRA (Var), **CHAMPERA** (for.), **CHAMPAIRA, CHAMPIA** (a.), **CHAMPOURA, CHAMPOULHA** (l.), v. a. et n. Chercher quelqu'un ou quelque chose dans les champs, rechercher avec avidité, v. *bousca*, *cerca*; battre les champs, v. *campestreja*; ramasser, réunir des choses éparées, v. *acampa*; chasser devant soi, disperser, v. *campeja*; lapider, lancer des pierres, en Dauphiné, v. *aqueira*, *clapeira*.

Champèire, èires, èiro, èiran, èiras, èiron.

Se fai de-longo champeira, il faut sans cesse le chercher de tous côtés; *champèiro ti galino*, rassemble les poules.

Champeira lei laurié de la vitòri.

F. VIDAL.

Champeira leis ounour.

F. PEISE.

Sènso ana champeira de jùgi.

V. GELU.

Pouédi libramen champeira de pertout.

M. BOURRELLY.

CHAMPEIRA, ADO, part. Cherché, ramassé, ée. R. *champié*.

CHAMPEIRACHO, n. p. Champayrache, nom de fam. lang. R. *champ*, *peiracho*.

CHAMPEJA, v. n. Boiter, clocher, en Languedoc, v. *garreleja*. R. *champo*, ou *cambeja*.

CHAMPERGE, ERJO (it. *camperuccio*, agreste), adj. Rude, âpre au goût, en Limousin, v. *aspre*; difficile à travailler, qu'on ne peut casser ou qui brûle mal, en parlant du bois, v. *reguerque*; acariâtre, maussade, bourru, ue, v. *campis*, *canin*; Campergue, nom de fam. languedocien.

Mai quau sies tu, que d'uno verge
E d'uno fado as l'èr champerge?
CALENDAL.

R. *champ*.

Champesi, v. *acampassi*; *champèstre*, v. *campèstre* (lieu inculte).

CHAMPÈSTRE, ÈSTRO, adj. Champêtre, v. *campèstre*.

Gardi chàmpestre, garde champêtre. R. *champ*.

Champet, v. *champtot*.

CHAMPEUS (rom. *Champeus*, b. lat. *Campelli*), n. de l. Champeaux (Dordogne); Champeaux, près Tulle (Corrèze); Champeau, Champel, noms de fam. dauph. et lang. R. *champ*, *campèu*.

Champi, v. *achampi*; *champias*, v. *champas*.

CHAMPIÉ, n. de l. et s. m. Champier (Isère); garde champêtre, dans les Alpes, v. *campiè*. R. *champ*.

CHAMPIGNOUN, CHAMPIGNOU (d.), s. m. Champignon, v. *barbo*, *berigoulo*, *boulet*, *campagnôu*, *coucourlo*, *couderlo*, *meringoulo*, *pignen*, *poutarèu*, *pisso-can*, etc., plus usités.

De la pouisoun
Di champignoun
Miquèu prenguè tant soun abounde
Que partiguè pèr l'autre mounde.
L. ROUMIEUX.

R. *champino*.

CHAMPINA, v. n. Faire un travail difficile, long et pénible, v. *rustica*. R. *champino*.

CHAMPINO (cat. *campinya*, esp. *campiña*, port. *campina*), s. f. Champ maigre, mauvais terrain, v. *ermas*, *terrigolo*.

N'a que de champino, il n'a que des terres infertiles.

Mi vers soun na dins la champino
E soun de garrigaud.
A. TAVAN.

« La Campine » est le nom d'un pays inculte de la province d'Anvers. R. *champ*.

CHAMPIOUN, CHAMPIOU (l. g.), **CAMPIOUN** (nç.), **CHAMPIEN** (m.), (rom. *campion*, *campio*, cat. *campion*, esp. *campeon*, it. *campione*, b. lat. *campio*, *onis*), s. m. Champion, v. *frère*; querelle, en Agenais, v. *bre-go*, *nouiso*; nom de fam. dauphinois.

Cerca champiou, chercher noise.

Al brut d'aquel champiou.

J. JASMIN.

Li champioun espalau.

CALENDAL.

R. *champ*.

CHAMPIS, n. de l. Champis (Ardèche). R. *champ*.

Champis, isso, champissou, v. *campis*, isso, *campissoun*.

CHAMPISSA (SE), v. r. Se coller ensemble, en bas Limousin, v. *empega*.

Lous blads-negres se champisson, quand plòu tant.

J. ROUX.

R. *champsis*, *campis*.

CHAMPO, SAMPO, CHOMPO, CHOUPO (l.), **SOMPO, SOUMPO** (rouerg.), s. f. Mare, flaque, amas d'eau dormante, en Languedoc, v. *lagas*, *suei*; creux, puisard pour recevoir les eaux pluviales et arroser, v. *cros*, *gourg*, *tano*. R. *tampo*.

CHAMPORGNO, CHAMPÒRNI (m.), (for. *chanforne*, musette, it. *zampogna*, esp. *zampogna*), s. f. Guimbarde, instrument en forme de lyre qu'on fait sonner entre les dents, v. *cham-pago*, *guitarro*, *zambougno*; calomniatrice, v. *marrido lengo*; sottise, bestiasse, v. *bedigasso*. R. *sinfoni*.

CHAMPOT, CHAMPET, s. f. Flaque d'eau, en Gascogne, v. *chapot*, *gadouio*, *garouias*. R. *champo*.

Champouira, champoulha, v. *champeira*.

CHAMPOURAU (rom. *Champoiral*), n. de l. et s. m. Champouiral (Gard). « On appelle aussi *champouirau* ou *champourrau* un jargon composé d'espagnol, d'italien, de portugais et de provençal, parlé par des étrangers qui fréquentent nos côtes. On donne le même nom à ces étrangers. » (G. Azaïs).

CHAMPOULIOUN, n. de l. Champoléon (Hautes-Alpes); Champollion, Champoullion, nom de fam. dauphinois.

Lou roumanisto Champoulioun, Champollion le Jeune, romaniste distingué, né à Figeac (Lot) en 1790.

CHAMPOUN (rom. *cambo*), s. m. Petit champ, champeau, v. *chamboun*, *campet*, *terroun*; Champon, nom de fam. prov. R. *champ*.

CHAMPOURLA, CHIMPOURLA, CHAMPOURLEJA (rouerg.), **CHAMPOURLHA, CHAMBOURLHA, CHAMBOULHA** (g.), v. n. Patrouiller, barboter, marcher dans l'eau pour s'amuser, en Languedoc, v. *gafa*, *patouia*. R. *champo*.

CHAMPOURLADIS, CHAMPOURLHADIS (l.), s. m. Patrouillis, v. *patoui*. R. *champourla*.

CHAMPOURLADO, CHIMPOURLADO, s. f. Patrouillage, sauce répandue, v. *garouias*. R. *champourla*.

CHAMPOURLAIRE, CHAMPOURLAIRE (l.), **CHAMPOURLIÈ, CHIMPOURLIÈ, CHAMPOURLLO** (rouerg.), **AIRO, IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, qui patauge, tripotier, ière, v. *patouiaire*. R. *champourla*.

CHAMPOUTA, CHAMBOUTA, CHABOUTA, v. n. Clapoter, balloter comme un liquide qu'on agite dans un vase, en Languedoc, v. *chabouta*, *chapouta*, *gadovia*.

Champote, otes, oto, outan, outas, oton.

Lou moust chamboto.

A. MIR.

R. *champtot*.

Chamusclia, v. *chabuscla*; *chamusi*, v. *caumousi*; *chan*, v. *cam* (plateau); *chan pour* sian (soyons, soient), en haut Limousin.

CHANA, v. a. Couvrir un vase, en Dauphiné, v. *curbecela*. R. *chanou*.

CHANA, v. a. Boire à gogo, en Forez, v. *pin-ta*. R. *chano*, *cana*.

Chana, chanal, v. *canau*; *chanabal*, *chanabas*, *chanabou*, v. *canebau*, *canebas*, *caneboun*.

CHANAC, CHANAT, n. de l. Chanac (Lozère), où l'on trouve des dolmens; Chanac (Corrèze); Chanat (Puy-de-Dôme).

CHANAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Chanac. R. *Chanac*.

CHANALELHO, n. p. Chanaleilles, nom de fam. viv. R. *chanau*.

CHANALETO, CHANARETO, s. f. Petite conduite d'eau, rigole, dans les Alpes, v. *besaloun*.

La Chanaleto, nom d'une fontaine de Die (Drôme). R. *chanau*.

Chanar, v. *canau*; *chanar*, v. *carnau*; *channardo pour canado*, v. *cana*, *ado*; *chânas*, v. *cana* 1 et 3.

CHANAS (rom. b. lat. *Chandenias*), n. de l. Chanas (Isère).

CHANASSO, s. f. Chaleur étouffante, v. *caumo*, *calinas*; nonchalance, langueur, malaise, hypocondrie, v. *cagno*, *brodo*.

Avé la chanasso, être indolent, paresser.

Tant-lèu qu'un mascle a la chanasso.

C. BRUEYS.

R. *cagno*.

CHANAU, CHANAL, CHANAR, CHANA (a. for.), s. f. et m. Canal, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *canau*; *chenal*, *biez*, v. *besau*; *chêneau*, *gouttière*, v. *gorgo*; conduite d'eau, conduit en bois, v. *couliero*, *porto-aigo*; auge pour les brebis, v. *bachas*, *nau*; table à rebords, v. *poustiho*; Lachanal (b. lat. *Loccus de Canalis*), nom de lieu dans les Hautes-Alpes; Chanault, Chanal, noms de fam. provençaux.

Faire chanau, être creusé en gouttière. R. *canau*.

Chanavari, v. charivarin; ehanavas, v. canebas; chane, v. einq.

CHANÇAI, CHANÇA, s. m. Cereueil, bière, en Forez, v. *caisso*. R. *cancèu* ?

CHANÇAS, s. m. Guignon, v. *maluranço*.

Pèr gari lou mal-èstre,
Lou chanças, la doulour,
Fau que vilo e champèstre
N'agon qu'uno coulour.

J. CAULET.

R. *chanço*.

CHANÇE (rom. *chancera*), s. f. Part afférente, droit éventuel à une succession, dot, en Limousin, v. *doto*, *escasenço*, *part*.

Chancèl, v. *cancèu*.

CHANCELA, v. a. Assigner à quelqu'un la part qui lui revient, en Limousin, v. *apourciouna*. R. *chance*.

CHANCELA, CHANCHOURLEJA (l.), (rom. *encantelar*), v. n. Chancellor, hésiter, v. *balança*, *bataia*, *trantaia*, *vareja*.

Chancelle, elles, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*; *elare*; *elère*, *elaraï*; *elarièu*; *ello*, *elen*, *elas*; *elle*, *elles*, *elle*, *elen*, *elès*, *ellon*; *elèsse*; *elant*.

D'abord chancello
Se lou foulas e la dounzello
Noun dèu feri.

CALENDAL.

R. *chancello*.

Chancelado, v. *cancelado*; chancelaio, v. *queisselau*.

CHANCELAIRE, CHANCELIAIRE (Var), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chancelle, indécis, ise, v. *bataiaire*, *gancirou*, *varejaire*. R. *chancela*.

CHANCELANT, ANTO, adj. Chancelant, ante, v. *remudadou*, *trantaiaint*.

Dou paure avugle uno courdello
Gouverno li pas chancelant.

H. MOREL.

R. *chancela*.

Chancelarié, chancelié, v. *cancelarié*, *cancelié*.

CHANCELLO, s. f. Chancellement, hésitation, v. *tranto*.

Êstre en chancello, être hésitant, incertain, irrésolu (lat. *in cancellis*, sur les limites).

Ai moun cor en chancello
Pèr lou mau, pèr lou bèn.

CH. POP.

Sènso pauso ni chancello.

MIRÈIO.

R. *cance*.

Chancèu, v. *cancèu*.

CHANCHAN (cat. *xano-xano*), loc. adv. En clopinant, sorte d'onomatopée de la claudication, v. *balin-balant*.

Veici uno puuro goio, chanchan, chanchan, voici une pauvre boiteuse clopin-clopant. R. *plan-plan*.

CHANCHANETO, loc. adv. Tout doucement, v. *plan-planeto*. R. *chanchan*.

CHANCHANETO, CHANCHANOTO, s. f. La partie de cartes, le jeu de cartes, lorsqu'on joue de l'argent, v. *cartello*, *chouchoun*. R. *chicaneto*.

Chanche, v. chancre; Chanché, v. Francés; chanchello, v. chaucholo.

CHANCHERENO, CHENCHERENO, s. f. et m. Personne maigre, grêle, fluette, v. *esquerinche*, *sereguiko*.

Êstre en chanchereno, être dans un état de maigreur. R. *chanche*, *chancere*.

Chanchoulha, v. *gançouia*, *ganeïha*; chanchourleja, v. *chancela*; chancié, v. *chantié*; chancio, v. *cance*.

CHANÇO (lat. *cadentia*), s. f. Chance, v. *ard*, *escasenço*, *fourtuno*.

Farias mies de chanja de chanço.

G. ZERBIN.

PROV. Es en chanço, sa femo fai l'amour.

— Fau jamai vendre sa chanço.

R. *casenço*.

CHANÇO, CHIANÇO, TCIANÇO (cat. *xanca*, esp. it. *zanca*), s. f. Échasse, en Gascogne, v. *escasso*. R. *tanco*, *estanco*.

CHANCOT, s. m. Petite béquille, en Gascogne, v. *bequihoun*. R. *chanco*.

CHANÇOUS, OUSO, OÜO, adj. Chanceux, euse, v. *riscons*; qui a de la chance au jeu, v. *urous*.

Lou coumèrci es chançous, le commerce est sujet à la chance. R. *chanço*.

Chanera, v. *eschancra*.

CHANCAGNI, s. f. Bourrasque d'hiver, en Dauphiné. R. *chagrîn* ou *gangreno*.

CHANCER, CHANCHE (cat. *xancere*, it. *granchio*, lat. *cancer*), s. m. Chancre, v. *cranc*; carcinome, v. *mau-loubet*; aphte, v. *bresego*; décomposition de la pierre de taille par le salpêtre, bousin, moye, v. *rusco*; cuscute, plante, v. *rasco*; crabe, en Guienne, v. *cranc*.

Tira lou chancre di pèiro, ébousiner; *acò 's un chancre*, quel cauchemar! se dit d'un importun opiniâtre; *manjo coume un chancre*, il dévore.

Lou chancre que rouigo ma car.

J. SICARD.

Aiço seriò plus loung

Que n'es la guerisoud'un chancre ou d'un flourown.

A. GAILLARD.

Chancrema, ehancrimilha, v. *lagrema*, *lagremeja*; chancremou, v. *lagremous*.

CHANCROUS, OUSO, OÜO (rom. *cancros*, port. *cancroso*), adj. Chancreux, euse, v. *chancru*.

Bossos chancrouses e flourown.

A. GAILLARD.

R. *chancre*.

CHANCRO, CHANCROT (l.), **UDO**, adj. Couvert de chancres, v. *achancré*; rude, âpre, en Limousin, v. *champerge*.

Chandalié, ièiro, v. *candelié*, *iero*; chandéalo, chandèro, chandèlo, chandialo, chandiavo, v. *candèlo*; chandelouso, v. *candelouso*; chandilhou, chandilhoun, v. *candeïoun*; chando, v. *cando*.

CHANDOLAS (rom. *Chandolas*), n. de l. Chandolas (Ardèche).

CHANDOLIERO, s. f. La Chandoulière, affluent de la Cèze (Gard). R. *candouliero*.

Chandourié, v. *candoulié*; chanebe, chanebié, chanebiero, chanebou, v. *canebe*, *canebié*, *canebiero*, *canebou*; chanèi, v. *calèu*; chaneïcou, v. *senèïoun*; chanèl, v. *canèu*; chanelà, v. *canela*; chanelha, chanelhou, v. *caleia*, *caleïoun*; chanèlho, chaneli, v. *caniho*; chanello, chaneloun, v. *canello*, *caneloun*; ehanenc, enco, v. *canen*, *eneo*; chanestello, ehanestre, v. *canestello*, *canestre*.

CHANET, s. m. Alouette pitpit, oiseau, en Languedoc, v. *crèu*, *cici*, *courrenchino*, *pièulin*; petit chien, dans les Alpes, v. *cagnet*. R. *can*.

CHANIA (rom. *Chaneac*), n. de l. Chanéac (Ardèche).

CHANFLAS (esp. *chaftan*, chanfrein, biseau), s. m. Lopin, gros morceau, v. *cantèu*, *lambias*, *farlambias*, *tafias*, *tros*.

A goust, se desasié

De soun plat de pebroun, d'un chanflas de frommage.

J. ROUMANILLE.

CHANFOINE, OINO (for. *chanforgne*, corne-muse; esp. *chanfaina*, ragoût), s. Personne mal soigneuse, sans goût, en bas Limousin, v. *patafas*.

CHANFRAN (esp. *chanflon*, rustre), s. m. Allure gauche et grossière, v. *desguèino*.

CHANFREN, CHANFRIN (rouerg.), (port. *chanfro*), s. m. Chanfrein, ornement qui couvre le devant de la tête d'un cheval; t. d'architecture, v. *plumet*. R. *cap*, *frena*.

CHANFRENA, CHANFRINA, CHANFRA (rom. *chapprenar*, réprimer), v. a. Chanfreiner, égarer, dégrossir, v. *descarra*.

CHANFRENA, CHANFRA, CHANFRENA (l.), ADO, part. Chanfreiné, ée.

Mau chanfra, mal bâti, mal fait. R. *chanfren*.

CHANFRENA, s. m. Chanfrein, devant de la tête d'un cheval. R. *chanfrena*.

CHANGA, v. n. Aller à cloche-pied, en Béarn, v. *panardeja*, *tinga*. R. *chanco*.

CHANGE, CHANGI (m.), **CHAMBI** (a.), **CAMBI**

(l. g.), **CHONGE, CONGE** (rouerg.), (rom. *chan-ge*, *change*, *camge*, *camje*, *cambi*, cat. *canbi*, esp. port. it. *cambio*, lat. *cambium*), s. m. Change, échange, troc, infidélité en amour, v. *barlo-lot*, *escambi*; intérêt d'un capital, v. *interès*.

Letro de change, lettre de change; *la plaço dèu Change*, nom d'une place d'Avignon; *faire change*, échanger; *faire un change*, faire un échange; *faire un bon change*, gagner au change; *faire un marrit change*, perdre au change; *prene lou change*, prendre le change, se tromper; *metre au change*, placer de l'argent à intérêt; *pago-iò soun change*, paye-lui ses intérêts.

Pau de causo l'empegne au changi.

C. BRUEYS.

Changna, v. *chanja*; changoula, v. *jangoula*, *gingoula*; changrôgni, v. *chagrîn*.

CHANGUILHA, v. n. Sautiller sur un pied, en Béarn. R. *changa*.

Chani, v. *canin*.

CHANIER, n. p. *Lou mourre de Chanier*, montagne des Basses-Alpes (1,931 mètres). R. *chap*, *cap*, *nièr*, *negre*.

Chanifès, v. *carnifès*; chanilho, chanili, v. *caniho*; chanin, v. *canin*.

CHANINAT, s. m. Sorte de terrain argileux, pierreux et inculte, en Forez. R. *chanin*, *canin*.

CHANISSOL, s. m. Variété de raisin, connue en bas Limousin. R. *canis*.

Chanissou, v. *senèïoun*; chanistella, v. *canestello*.

CHANJA, ÇANJA (m.), **CANJA** (rouerg.), **CHANGNA, CHAGNA** (lim.), **SANJA, TANJA** (l.), **CHANYA** (b.), **CHAMBIA** (a.), **CAMBIA** (l. g.), **CHINJA** (rom. *canjar*, *cambiar*, cat. esp. port. *cambiar*, it. *cangiare*, it. lat. *cambiare*), v. a. et n. Changer, échanger, permuter, substituer, échanger le linge de quelqu'un, v. *cambia*, *escambia*, *muda*, *rechanja*.

Chanje, jes, jo, jan, jas, jon; *chanjave*; *chanjère*; *chanjarai*; *chanjarièu*; *chanjo*, *jen, jas*; *que chanje*; *que chanjèssc*; *chanjant*.

Chanja camiso, changer de chemise; *chanja cinq franc*, changer une pièce de cinq francs; *chanja 'n peirou*, échanger un chaudron vieux pour un neuf; *chanja li magnan*, déliter les vers à soie; *ai chanja di dos, di tres, di quatre*, mes vers à soie sont sortis de leur deuxième, troisième ou quatrième mue; *chanja soun biou per un ase*, faire un échange désavantageux, changer son cheval borgne pour un aveugle; *chanja 'n sòu per un deniè*, faire un marché de dupe; *amò de chanja*, il aime à changer; *lou tèms vòu chanja*, le temps va tourner; *Jèsu-Crist chanjè l'aigo en vin*, Jésus-Christ changea l'eau en vin; *lou soulèu chanjo li coulour*, le soleil altère les couleurs; *la mantiho chanjo forço*, la mantille habille bien; *la grano a chanja*, la graine des vers à soie a blanchi, elle approche de l'éclosion; *la luno a chanja*, la lune a pris un nouveau quartier.

Qu'es acò que vai e ven, sènso jamai chanja de plaço?

énigme populaire dont le mot est *la porto*, la porte.

PROV. Me chanjes pas pèr ço què noun counèisses.

— Tau chanjo que noun mesuro.

— Chanjas de mèstre o de varlet, chanjas que de figuro.

— Quand l'on chanjo de carriero,

Fau chanja de maniero.

SE CHANJA, v. r. Se changer, se transformer; changer de linge, s'habiller, faire sa toilette, v. *atrencia*; déménager, changer de pays, v. *Michèu* (*faire Sant*).

Sièu intra pèr me chanja, je suis rentré chez moi pour changer; *me chanjère de camiso*, je changeai de chemise; *nous sian chanja encò d'un tau*, nous avons pris un logement chez un tel.

CHANJA, CHANJAT (l.), **CAMBIAT** (g.), ADO, part. Changé; habillé, paré, ée, en toilette. R. *change*.

CHANJADIS, ÇANJADIS (m. l.), **CAMBIADIS** (l. g.), **ISSO** (cat. esp. *cambiable*, it. *cangia-bile*), adj. Échangeable ; muable, variable, inconstant, ante, v. *variable*.

Fêsto chanjadisso, fête mobile.

Tout ven afastigant, e l'ome es chanjadis.

M. BARTHÉS.

Alou renoum d'être un cambiadis.

ID.

PROV. Chānjadis coume lou tēms.

R. *chanja*.

CHANJAGE, ÇANJÀGI (m.), s. m. Action de changer, d'échanger, v. *change*, *chanjamen*. R. *chanja*.

CHANJAIRE, CHAGNAIRE (lim.), **CAMBIATRE** (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *camjaire, airits, chamnhador, camiador*, cat. port. esp. *cambiador*, it. *cambiatore*, b. lat. *cambiator*), s. et adj. Celui, celle qui change ou qui échange ; changeur, troqueur, brocanteur, euse, prêteur sur gage, banquier, v. *des-cambiaire, troucaire* ; changeant, ante, volage, v. *chanjourlet*.

Paga coume un chanjaire, payer comme un changeur, payer comptant.

Aquest mounde ingrat, chanjaire e courroumpu.

H. MOREL.

Mal-grat lous tems cambiaires.

J. JASMIN.

R. *chanja*.

CHANJAMEN, ÇANJAMEN (m. l.), **CHAGNAMEN** (lim.), **CAMBIAMEN, CAMBIOMEN** (g.), (cat. *cimbiament*), s. m. Changement ; métamorphose, v. *variament*.

La fremo de sa naturo
N'amo rēn que lou chanjamen.

C. BRUEYS.

PROV. A tauilo, coume en amour,
Chanjamen douno sabour.

— Chanjamen de bòchi met la cabro en sesoun.

R. *chanja*.

CHANJANT, CAMBIANT (b.), **ANTO**, adj. Changeant ; parant, ante.

Être chanjant e variable.

C. BRUEYS.

Pamens, que lou sort es chanjant !

J.-B. GAUT.

PROV. Chanjant coume la luno.

R. *chanja*.

CHANJARÈU, CHANJARÈL (l.), **CHANJARÈ** (d.), **ELLO**, adj. et s. Sujet au changement, mobile, v. *mouvedis*.

Fêsto chanjarèllo, fête mobile. R. *chanja*.

CHANJO-FÈGE (qui change le foie), n. de l. Le Causse de Changefège (Lozère), ainsi nommé pour la qualité de ses pâturages. R. *chanja, fege*.

CHANJOURLEJA, CAMBIOUTEJA (l.), v. n. Changer souvent. R. *chanja*.

CHANJOURLET, ETO, adj. et s. Qui aime à changer, volage, mobile, v. *tourdouloun*.
Es un pau chanjourlet, il a des goûts changeants. R. *chanjarèu*.

CHANLEVA (fr. *champlever*, pratiquer une rainure dans une plaque de métal pour retenir l'émal), v. n. et a. Se dit des noix et des amandes dont la maturité fait entr'ouvrir le brou, en Limousin ; t. d'émalleur, v. *abadaia*.
Se conj. comme *leva*. R. *champ* ou *cap, leva*.

CHANLEVADO, s. f. Partie où le brou d'une noix s'entr'ouvre ; rainure pratiquée pour retenir l'émal. R. *chanleva*.

CHANO (esp. *caña*, tibia), s. f. Le derrière de la jambe, en Limousin, v. *boutèu* ; pour fleur du vin, v. *cano* 3.

Vira chano à quaucun, tourner le dos à quelqu'un ; *vira chano à la glèiso*, abandonner un endroit où l'on avait du pain. R. *cano* 1.

Chano, v. chaîne(chêne) ; chanon, v. canoun.
CHANOS (b. lat. *Chanoscus, Canoseus, Cannoseus*), n. de l. Chanos (Drôme).

CHANOU, s. m. Couverture d'un vase, en Dauphiné, v. *curbecu, chana*.

CHANOUÉLO (rom. *Canola*, b. lat. *Canola*), n. de l. Chanolles (Basses-Alpes). R. *canolo*.

Chanouelo, chanouero, v. canolo ; chanouiro, v. acanadouiro.

CHANOULETO, s. f. La Chanolette, rivière qui baigne le territoire de Chanolles. R. *Chanouelo*.

Chanoun, v. canoun.

CHANOUSO, n. de l. Chanousse (Hautes-Alpes).

Chans, v. sēns ; Chansau, v. Champ-Sau ; chance, v. chance ; chansou, v. cansoun ; chant, chanta, chantaire, chantarello, v. cant, canta, cantaire, cantarello.

CHANTEIRAC (rom. *Chanteyrac, Chantairac, Cantairac*), n. de l. Chantérac (Dordogne) ; nom de fam. périgourdin.

Chantè, chantèl, chantèu, v. cantèu et can-cèu ; chantelou, v. canteloun ; chanti, v. escanti.

CHANTIÉ, GANTIÉ (Var), (it. *cantiere*, lat. *cantherius*, appui, pieu), s. m. Chantier, lieu où l'on entasse des piles de bois, v. *fustage, tavèu* ; pièce de bois sur laquelle les maçons appuient les pierres qu'ils travaillent, v. *cadastre, jasèno, tindo* ; atelier, travail, v. *oubradou*.

Sus lou chantié, sur le chantier ; *tira dōu chantié*, sortit d'embaras.

Quand entamenon un chantié,

Fau que l'acabon en entié.

M. BOURRELLY.

R. *cantié*.

CHANTIGNOLO, s. f. t. de charpentier. Chantignole, appui, v. *miejarié* ; pièce de bois qui supporte l'essieu d'une charrette, échantignole ; coin de bois pour assujettir les arrières-voitures d'une porte, v. *cougnèt*. R. *chantié*.

CHANTIHA, CHANTILHA (a.), (esp. *chan-ccar*, it. *cianciare*), v. n. et a. Parler joyeusement, caqueter, plaisanter, goguenarder, v. *galeja* ; cajoler, v. *flateja*.

Escoutas-lou chantiha, écoutez-le jaser.

Graci, Venus, quand soua à l'escoundudo,

Chantihon, rien e se permeton tout.

J. DIOULOUFET.

Chantiha vient peut-être du lat. *scintillare*, scintiller.

CHANTILHAIRE, CHANTILHAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (it. *cianciatore, trice*), s. et adj. Plaisant, ante, bouffon, onne, impertinent, ente, chicaneur, euse, v. *galejaire*. R. *chantiha*.

CHANTIHOUN, ESCHANTIHOUN, ESCHANTILHOU (l. g.), (v. fr. *escantillon*), s. m. Petit chanteau, petit coin, petit morceau, échantillon, v. *escapouloun*.

Mēs qu'es acò del Roussilhon

Que le cap d'un eschantilhon !

P. GOUDELIN.

R. *chantèu, cantèu*.

Chanto-puro, v. canto-plouro ; chantouneia, chantounia, v. cantouneja.

CHANTOURNA, v. a. t. de menuisier. Chantourner.

Serro à chantourna, scie à chantourner.

CHANTOURNA, CHANTOURNAT (l.), adj. part. Chantourné, ée. R. *cantourno*.

CHANTRAS, n. p. Chantras, nom de fam. alp.

CHANTRÉ, CANTOR (nic.), **CANTOURAL** (Lauragais), (rom. *chantré, cantre, cantor*, esp. port. *chantré*, it. *cantore*, cat. lat. *cantor*), s. m. Chantre, v. *cantaire* ; fife, en Foréz, v. *fifre*.

Quand de la basso-court lou chantre se revelho.

C. PEYROT.

CHANTRESSO (rom. *chantressa*, b. lat. *cantorissa*), s. f. Chanteuse, choriste, v. *cantarello, couristo*. R. *chantré*.

CHANTRIÉ, n. p. Chantrier, Chentrier, nom de fam. carpentrassien.

CHANTRON, CHANTRON (lim. l.), s. m. Petit chantre ; enfant de chœur, en Limousin, v. *clerjoun*. R. *chantré*.

CHANTUN, s. m. Mot qui sert à désigner quelqu'un ou quelque chose dont on ne sait pas le nom, à Toulouse, v. *cause, èstre*.

Qualque chantun, quelque chose, quelque drôlerie.

Chantussa, v. cantussa.

CHANU, CHANUT (l.), **UDO** (rom. *chanut, canut*, lyon. *chenu* ; lat. *canutus*, blanc de vieillesse), adj. De première qualité, excellent, ente, v. *bouni, ico* ; Chanu, Chanus, noms de fam. provençaux.

T'apouéri lou taba, veiras qu'es dōu chanu.

P. BELOT.

Boui-abaisso chanu que va jusqu'ei taloun.

A. CROUSILLAT.

CHANUEL, n. p. Chanuel, nom de fam. prov. R. *canol*.

CHANUIO, CHANUEIO, s. f. Sorte, qualité, classe, dans les Alpes, v. *man, meno, traco*.

De la bono chanuio, de la bonne espèce ; *de la basso chanuio*, de la basse classe.

Un rimaire de la bono chanuio.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *chanu*.

Chānvri, v. chambre ; chanya, v. chanja ; chaos, v. caos.

CHAP, CHA (rom. *chap, cap*, lat. *caput*), s. m. Tête, sommet, cime, faite, en Limousin, v. *cap* ; espèce de capitation qui se percevait sur toutes sortes de personnes, à Mende, v. *cap-sou* ; talon d'une douille, v. *tèsto* ; chas d'une aiguille, v. *caus*.

Li chap, tant pis pour lui, dans les Alpes (pour *li chau*), v. *calé*.

CHAPA (cat. *chafar* ; rom. *clapar*, mettre en pièces ; angl. *chap*, fente), v. a. et n. Refendre du bois, v. *ascla, esclapa, espeça* ; broyer avec les dents, mâcher, manger (angl. *champ*), v. *cacha, mastega* ; pour hacher, v. *chapla* ; pour attraper, v. *achapa* ; pour a-boyer, v. *japa*.

Chapa la brido, ronger le frein, mâcher à vide, retenir son dépit ; *as quicon à chapa ?* as-tu quelque chose à manger ?

De plasé chapi la salivo.

P. GOUDELIN.

PROV. Lou prèire chapo dōn viēn e dōu mort ;
L'avocat viēu dōu dre coume dōu tort,
E la mort pren lou feble emai lou fort.

Se CHAPA, v. r. Se fendre, se fêler.

CHAPA, CHAPAT (l.), JAPA (rh.), ado, part. et adj. Refendu, ue, fêlé, ée ; un peu fou.

Es un pau chapa, il a un coup de hache à la tête.

Dirias que siéu chapa.

L. ROUMIEUX.

A lou cervèu mita chapa.

J. LEJOURDAN.

Chapachou, v. chaplachou.

CHAPADO, s. f. Fente, coup de hache, grain de folie, v. *asclou, fendu*. R. *chapa*.

CHAPADURO, s. f. Fêlure, fissure, folie, v. *ascladuro*.

Oh ! que chapaduro ! oh ! quelle tête folle ! R. *chapa*.

CHAPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Fendeur, euse, v. *asclaire, esclapaire* ; gros mangeur, v. *manjairas*.

Un chapaire aici roupillo

Crebat d'uno indigestièu.

A. MIR.

R. *chapa*.

CHAPALANIERO, s. f. Péta-site, *petasites officinalis*, plante, v. *erbo-di-tignous*.

CHAPAN, n. p. Chappan, Chapain, Chapouen, Chapouin, noms de fam. vaucl. R. *chapa*.

CHAPARELHAN, n. de l. Chapareillan (Isère).

CHAPARIÉ, JAPARIÉ (rh.), s. f. Folie, aliénation mentale, v. *foulié*. R. *chapa*.

CHAPAS, CHABAS, n. p. Chapas, Chabas, noms de fam. dauph. R. *capas*.

Chapé, chapè, v. capèu ; chapeirou, chapeiroun, chapiroun, v. capeiroun ; chapèl, v. capèu ; chapela, v. chapla ; chapelado, chapelau, chaperai, v. chapelado ; chapelan, chapelò, v. capelan ; chapelard, v. capelas ; chapelet, chapeletaie, chapelettié, v. capèl, capeletaie ; chapello, v. capello ; chapeloto, chapelouno, v. capeleto ; chapelou, v. capeloun.

CHAPELON, n. p. Chapelon, nom de trois poètes foréziens : Jacques, Antoine et Jean Chapelon (17^e siècle). R. *capeloun*.

Chapelum, v. chaplun; chapeto, v. capeto; chapial, v. chapial.

CHAPIALHA, v. a. Peler, raser, racler, en Limousin, v. *pela, rascla*. R. *chap, cap, pela*. **CHAPILHA**, v. n. Ruminer, en Gascogne, v. *remoumia*.

Minjauo, béuè, chapilhauo.
A. FERRAND.

R. *chapa*.

Chapié, v. capié; chapigna, chapina, chapinaire, v. capigna, charpina, capignaire, charpinaire.

CHAPIT, s. m. Charpente provisoire, hangar, auvent, en Dauphiné et Forez, v. *capit*.

Chapita, v. chapitra; chapitello, chapitèu, v. capitello, capitèu; chapitouei, v. cat-pudis.

CHAPITRA, **CHAPITA**, **CHAPITREA** (a.), (rom. *capitolar*), v. a. et n. Chapitrer, réprimander en plein chapitre, admonester, v. *charpa*; contester, disputer, v. *disputa*; médire, draper, v. *abiha*.

Bèn? i'a panca proun tèms, Tounin, que te chapitre?
J. ROUMANILLE

Sus sis ome li femo amon de chapitra.
V. MARTIN.

CHAPITRA, **CHAPITRAT** (l.), ado, part. Chapitré, èe. R. *chapitre*.

CHAPITRAGE, **CHAPITRÀGI** (m.), s. m. Rêprimande, v. *charpado*; médisance, bavardage, v. *papafard*. R. *chapitra*.

CHAPITRE, **CHAPITO**, **CAPITE**, **CAPITO** (rom. *capitre, capitul*, cat. *capitol*, it. *capitolo*, port. esp. *capitulo*, lat. *capitulum*), s. m. Chapitre, division d'un livre, sujet de conversation; corps de chanoines, v. *capite*.

Toumba sus lou chapitre de quaucun, tomber sur le chapitre de quelqu'un; *lou cous d'ou Chapitre*, le cours du Chapitre, à Marseille; *lou mas de Chapitre*, la ferme du Chapitre; *de vin de chapitre*, du vin ginguet.

CHAPLA, **CHAPELA** (d.), **CHABLA** (rouerg.), (suisse *chapla*, v. fr. *chapler*, rom. *capolar*, lat. *capulare*), v. a. Hacher, tailler, chapelier, briser, v. *capoula, capusa, coussi, rassa*; frapper, blesser, en Dauphiné, v. *pica*; consommer, débiter promptement, v. *chabi*.

Chapla gros, couper de grosses tranches, labourer à gros sillons, procéder *grosso modo*, coucher gros; *chapla prim*, couper des tranches minces, ménager, économiser; *chaplo forço vièure*, il fripe quantité de vivres.

SE **CHAPLA**, v. r. Se couper, en parlant des étoffes qui se déchirent dans les plis.

CHAPLA, **CHAPLAT** (l.), ado, part. Haché, èe.

La grelo a tout chapla, la grêle a tout haché.

CHAPLACHOU, **CHAPACHOU** (rh.), **CHIPACHOU** (a.), **CHAPLOCHOU** (l.), s. m. Bruit de cymbales, musique composée de cymbales d'acier, d'un fife et d'un tambour, v. *chechopoun, chin-nana-chin*; bruit que l'on fait avec des ustensiles de métal pour faire arrêter les abeilles qui essaient, tintamarre, charivari, v. *calibari, charivarin*; hourvari, bagarre, mêlée, rixe, querelle, v. *bourroulo*.
Fasié brusi soun chaplachou.

N. SABOLY.

Perqué tant orre chaplachou?

S. LAMBERT.

R. *chapla*, onomatopée.

CHAPLADIS, **CHAPLADISSO** (rom. *chapladis*), s. Hachis, abatis, chablis, bris, v. *abracado, boucadis*; carnage, v. *carnalage*.

Au chapladis s'endinno e pren plesi.

LAFARE-ALAIS.

Dou mistrau l'orre chapladis.

J. CANONGE.

Au mitan de la chapladisso

Lou sôu sigué l'eu tout saunous.

M. BOURRELLY.

Au fort de la chapladisso.

F. GRAS.

Chapladisses, plur. lang. de *chapladis*.

R. *chapla*.

CHAPLADO, s. f. Ce qu'on hache, ce qu'on fripe en une fois, v. *capoulado*.

Venguè pèr faire l'estimado
Au plus just d'aquelo chaplado.

M. TRUSSY.

R. *chapla*.

CHAPLADOUIRO, s. f. Hachoir, tailloir, v. *achadou, picadouro, platello, taiadou*.

Soubre de tout acò brèssò la chapladouiro.

F. GUISOL.

R. *chapla*.

CHAPLADURO, s. f. Partie hachée, hachure, chapelure, chablis, v. *capusiho, taiaduro*. R. *chapla*.

CHAPLAGE, **CHAPLAGI** (m.), s. m. Action de hacher, v. *chapoutage*. R. *chapla*.

CHAPLAIRE, s. m. Hachoir, tailloir, v. *cabussèu, gratusaire, tauliè*; lieu où l'on hache, v. *capusadou*. R. *chapla*.

CHAPLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui hache, qui taille en pièces, v. *achaire*; médisant, ante, v. *mau-disènt*.

Chaplaire de molo (for. *chaplò*), piqueur de meules, v. *enchaplaire*.

Dès chaplaires, sege qu'an curo
De la vaissello qu'on escuro.

D. SAGE.

Ta Berenguiero chaplarello

Que lis Anglès agarriguè.

E. RANQUET.

R. *chapla*.

CHAPLAMEN (rom. *chaplamen*), s. m. Action de hacher, de briser, de tailler en pièces, carnage, v. *carnage*.

Un brut vèn d'ou cementèri,
Es lou chaplamen di post.

P. GAUSSEN.

Tant d'obro, de varai, de chaplamen de tèsto.

L. ROUMIEUX.

R. *chapla*.

CHAPLANT, s. m. Espèce de charançon noir qui dévore les feuilles de l'olivier, v. *chaplun*. R. *chapla*.

CHAPLAS, s. m. Grand abatage, carnage horrible, v. *carnalage*.

Pèr ana pourta la nouvello
D'aquèu chaplas espetaclous.

J.-B. GAUT.

R. *chaple*.

CHAPLE (rom. *chaple, chapler, chaplei, chapleu, chaplier*), s. m. Abatage, massacre, carnage, tuerie, boucherie, dégât, grande consommation, v. *massacre, tuo-gent*.

Chaple de martèu, battement de marteaux.

Lou grand chaple acoumenço... entendès pas gula?

T. AUBANEL.

Cerco-matur, ome de chaple,
Èron terrible.

CALENDAU.

R. *chapla*.

CHAPLO-AGASSO (*mangeur de pîes*), s. m. Truand, pauvre hère, v. *coucaro*. R. *chapla, agasso*.

CHAPLO-LESCO, **CHAPLO-PAN**, s. m. Tranchoir à pain, v. *taio-lesco*. R. *chapla, leseo, pan*.

CHAPLO-PORRE, **CHAPLO-PORRI**, s. m. Courtilière, taupe-grillon, insecte qui coupe les porreaux, en Dauphiné, v. *copo-cebo, copo-porri, taio-porri, terraioun*. R. *chapla, porre*.

CHAPLO-VERME (*qui hache les vers de terre*), s. m. Sobriquet que l'on donne aux paysans, v. *pèd-terrous*.

Nous-àutri chaplo-verme e gènt de bechas.

UN CRAVEN.

R. *chapla, verme*.

CHAPLO-VIN, s. m. Grand buveur de vin, ivrogne, v. *ibrougnasso, teto-fiolo*. R. *chapla, vin*.

CHAPLOU, s. m. Hachoir, v. *chaplaire, chapladouiro*. R. *chapla*.

CHAPLUN, **CHAPELUN** (d.), s. m. Ce qui a été haché, chapelure, débris, v. *brisun*; recoupe des pierres de taille, v. *bresè*; pellicules qui se détachent de la peau sous l'influence du froid; copeaux faits par la hache, v. *capusiho, chaito*; balles du blé, v. *pous-siè*; t. de dessin, hachure; courtilière, taupe-grillon, insecte, v. *copo-pèd, taio-cebo*; es-

pèce de charançon noir qui vit sur l'olivier, v. *chaplant*.

Iéu vous pouerge embriga lei chaplun de moun
E. ROBERT. [couer.

R. *chapla*.

CHAPO (esp. *chapa*, lame, bande), s. f. Bûche, portion ou quartier d'un billot refendu, v. *esclapo*; travée, en Béarn, v. *travado*; espèce de lisière de mailles qu'on met autour des filets pour les fortifier, v. *aussiero, gratièu, ralingo*.

En pounchié coutas de chapo
Contro moun pous que s'aclapo.

V. GELU.

R. *chapa*.

CHAPO, s. f. Happe, crampon, en Dauphiné, v. *apo, arpo, aspo*; pour chape, hangar, avant-toit, v. *capo*. R. *aspo*.

CHAPO-FRÈSO (*qui mange des fèves écos-sées*), s. m. Bredouilleur, v. *manjo-faco*. R. *chapa, frèso*.

CHAPOLI (rom. *Sanchapolit*, lat. *sanctus Hippolytus*), n. d'h. Hippolyte, v. *Apôlis, Ipoulite*.

CHAPOLI, **CHAPORNI**, s. et adj. m. Toqué, écrivélé, fou, v. *ascla, bav, chapa, fôu*; rha-pontic, plante, v. *rapôli*.

Es un pau chapôli, il est un peu fou; à *chapôli*, à souhait, à merveille.

En disènt d'aire ancian nous trouban à chapôli.

F. VIDAL.

R. *chapa*.

CHAPOLI (**SANT-**), (rom. *Sanchapolit*, lat. *Sanctus Hippolytus*), n. de l. Saint-Hippolyte, quartier du territoire d'Aix.

Ouliviè, trachis de-vers Saint-Chapôli.

F. MARTELLY.

CHAPOT, s. m. Flaque d'eau, en Languedoc, v. *champot*.

Chapot de sang, flaque de sang. R. *chapouta* 2.

Chapou, v. capoun; Chapouen, Chapouin, v. Chapan; chapouire, v. capouire.

CHAPOULAUD, n. p. Chapoulaud, nom de fam. limousin.

Chapoun, chapouna, v. capoun, capouna.

CHAPOUNAI, n. de l. Chaponnay (Isère).

Chapoura, v. capoula; chapouroiro, v. capouladouiro.

CHAPOUTA, **CHAPUTA** (m.), **CHAPUSA**, **CHAPUJA** (a.), **CAPUTA**, **CAPUSA** (l.), (esp. *chapodar*), v. a. et n. Charpenter, tailler, dégau-chir, menuiser, v. *capusa, fusteja*; taillader, dépécer, découper, morceler, v. *capoula, chapla, taia*; frapper, battre, v. *pica*; molester, inquiéter, v. *carcagna*; déchirer par des médisances, v. *abiha*; tousser fréquemment, v. *toussi*; rabâcher, v. *remena*.

Chapoute, *outes*, *outo*, ou (l.) *chapôti*, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *outon*, *oton*.

L'autro emè si cisèu voudriè lou chapouta.

F. GRAS.

Vèire chapouta soun enfant!

S. LAMBERT.

Pièi risen chapoutant de flour.

J. ROUMANILLE.

Sa lengasso tant mourdènto

Segur vous chapoutara.

M. DE TRUCHET.

Car chaputas coumo un fustié.

C. BRUEYS.

SE **CHAPOUTA**, SE **CHAPUTA**, v. r. Se détracter,

se déchirer de médisances.

CHAPOUTA, **CHAPOUTAT** (l. g.), ado, part. Char-penté, dépéçé, morcelé, èe. R. *chaput*.

CHAPOUTA, **CHAMPOUTA**, **CHABOUTA**, **CHAMABOUTA** (l.), **JAMABOUTA**, **JANGOUTA** (querc.), **CHAGOUTA** (g.), (esp. *chapoteur*, fr. *chapoter*), v. a. et n. Tremper et remuer dans l'eau, guêr, laver, v. *bandeja*; agiter, troubler un liquide, gargariser, v. *bachuca, cham-bouta*; parler à tort et à travers, v. *barbouta*.
S'entènd chabouta, on l'entend gargariser.

SE **CHAPOUTA**, v. r. Se dodeliner dans l'eau.

Un zèfr entre-tant i cour en libertat

E se chapoto tout dins le ros argentat.

P. GOUDELIN.

CHAPOUTADIS, **CHABOUTADIS**, s. m. Ac-

tion de tremper ou de se tremper dans l'eau, de remuer l'eau, de troubler un liquide; bruit de l'eau, clapotis, v. *cascai*.

Tout brut s'ero escantit pauc à pauc dins la plano, Part le chapoutadis armounious des riéus.

P. BARBE.

R. *chapouta*.

CHAPOUTAGE, CHAPOUTAGI (m.), s. m. Action de charpenter, de tailler, de morceler, de tremper dans l'eau, etc.

Dins li tèmple dóu vesinage
l'a'gu di diéu l'esfraious chapoutage.

S. LAMBERT.

R. *chapouta*.

CHAPOUTAIRE, CHAPUTAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui charpente, qui dépèce, qui découpe, qui morcelle, qui se plaît à couper, à taillader, v. *capusaire*; médisant, ante, v. *chaplairé*.

De menuisiés, de chaputaires.

C. BRUEYS.

R. *chapouta*.

CHAPOUTARIÉ, CHAPOUTARIÓ (g.), s. f. Morcellement, fragments, v. *brisadís*; guenilles, bagatelles, v. *bachiquello*.

A *chapoutarié*, par parcelles, en détail; à bâtons rompus. R. *chapouta*.

CHAPOUTEJA, v. a. et n. Couper en petits morceaux, v. *bouéineja*; agiter dans l'eau, barboter, parler à tort et à travers, v. *gafouia*.
SE *CHAPOUTEJA*, v. r. Se guéer, se baigner.

Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnères.

P. GODELIN.

R. *chapouta* 1 et 2.

CHAPOUTES (rom. *Chapotes*, b. lat. *Chapotensis*), s. m. Chapotois, ancienne petite monnaie de Bigorre (1290).

CHAPOUTIÉ, CHAPOUTIÉ (g.), **IERO, ÈRO** (fr. *chipotier*), adj. et s. Diseur de riens, bavard, arde, v. *barjaire*. R. *chapouta*.

CHAPOUTHO, CHAPOUTHILO (l.), **CHARPI-LHO** (auv.), s. f. Copeaux, débris, morceaux, parcelles, v. *capusiho*. R. *chapouta*.

CHAPOUTOUN, CHAPOUTOU (l.), n. p. Chapouton, nom de fam. dauph. R. *chapot*, *chaput*.

CHAPRED, s. m. Règlement de police concernant la taxe des viandes (Honnorat), v. *tarifo*.

« Semblablement on fait commandement à tous cabridiers, saucissiers et autres, ne vendre leurs saucisses, ni membres de chevreux, à plus grand prix que celui qui est porté par leur *chapred*. » (Aix, 1569). R. *cap*, *pres*?

Chaprèi, pras, pra, pour chaparai, ras, ra, en Guienne, v. *chapa*.

CHAP-SOL, CHAPSAL, s. m. Redevance d'un sol par tête, droit de capitation usité autrefois en Limousin, v. *cap-sòu*; Chapsal, nom de fam. mérid., v. *catau*.

Chapt pour cap (bout, extrémité), en Limousin; Chaptal, v. *catau*.

CHAP-TRAU, s. m. Poutre maîtresse qui porte d'autres poutres, en bas Limousin, v. *saumié*. R. *chap*, *cap*, *trau*.

CHAPU, UDO, adj. Huppé, ée, en Limousin, v. *capu*, *capelu*.

Poulo chapudo, poule huppée. R. *chap*, *cap*.

Chapuja, v. *capusa*, *chapouta*.

CHAPUS, CHAPUT (rom. *caputs*, *caput*, qui a une grosse tête), s. m. Tronchet, billot sur lequel on dégrossit le bois, en Gascogne et Limousin, v. *capus*, *cepoun*, *plot*; Chapus, Chapuis, Chapuy, De Chapuys, Chaput, Chapot, noms de fam. mérid. et surtout dauphinois.

Chapuis, en lyonnais, se disait pour « charpentier ». R. *chap*, *cap*.

Chapusa, v. *capusa* (charpenter); chapusa, v. *caupisa* (fouler).

CHAPUT, s. m. Huppe, en Limousin, v. *capelut*; tronchet, billot, v. *chapus*, *capus*. R. *chap*, *cap*.

Chaputa, v. *chapouta*, *capusa*; chaputai, v. *cat-pudis*; chaputaire, v. *chapoutaire*.

CHAPUTIÉ, BANC-CHAPUTIÉ, adj. et s. m.

Étau de charpentier, établi de menuisier, v. *banc-fustié*. R. *chaputa*.

Chaqua, v. *chacua*; chaque, v. *chasque*; char, v. *cârri* (char); char, v. *car* (chair); char, v. *car* (cher); char pour chal, cal (il faut), dans les Alpes, v. *calé*; chara pour charra; chara pour carado; chara pour escura; charabali, v. *charivarin*.

CHAR-À-BANC, s. m. Char-à-banc, v. *tapocuou*.

CHARABIAT, SARABIA (lyon. *charabarat*, marché aux chevaux, maquignonage), s. m. Charabia, jargon, v. *bargouin*. R. *charra* ou *sarra*, *barat*.

Charabol, v. *caravèu*; charado, v. *charrado*; charado, charadou, v. *carrado*, *carradoun*; charaio, v. *calado*; charaire, v. *charraire*; charal, v. *carrau*; charalho, v. *chalaio*, *cauliho*.

CHARALLA (FAIRE), loc. adv. S'insurger, se soulever, faire banqueroute, à Agde, v. *quinquinello*.

Mai lou marrit coula de Grègo
S'avisèt de fa charalla.

B. FLORET.

Charamaia, v. *calamela*; charaman, v. *calaman*; charamante, v. *ferramento*.

CHARAMAULO, n. p. Charamaule, nom de fam. mérid. R. *charamoula*.

Charamela, charamelia, v. *calamela*; charamelaire, v. *calamelaire*; charamelec, v. *salamalé*; charamello, v. *calamello*; charamen, v. *caramen*; charamino, v. *calamino*.

CHARAMOULA, CHERAMOULA, v. n. et a. Faire le métier de remouleur, dans les Alpes, v. *amoula*.

Charamole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *char*, à, molo.

CHARAMOLAT, CHEROMOLAT, s. m. Remouleur, dans les Alpes, v. *amoulaire*, *amoulet*. R. *charamoula*.

CHARAMPIO, CHARÀPIO, CHAROPIO, s. f. Mauvaise viande, en Dauphiné, v. *carasso*; femme de mauvaise vie, v. *chipo*, *chospo*. R. *carogno*, *gampo*.

Charancho, v. *calanco*; charand, v. *chaland*.

CHARANTO (lat. *Carantonus*), s. f. La Charente, fleuve de France; département dont le chef-lieu est Angoulême.

La *Charanto-Inferiouro*, la Charente-Inférieure.

CHARANTOUN, CHARANTOU (lim.), **CHAVATROU** (for.), (rom. *carence*), s. m. Charançon, insecte, en Limousin, v. *cararoun*.

PROV. Negre coumo un charantou.

CHARANTOUNA, ADO, adj. Charançoné, ée, v. *coussouna*. R. *charantoun*.

Charas, v. *caras*; Charas, Charasse, Charasson, v. *charras*; charasclin, v. *chariscle*.

CHARAT, CHAROT, s. m. Blessure, en Dauphiné, v. *cop*. R. *charlot*.

Charau, v. *carrau*; charaugna, v. *escaragna*; charaupio, v. *charampio*; Charavan, v. *Carlavan*.

CHARAVANO, s. f. La Charavane, petite rivière du département de l'Ardèche. R. *caraven*.

Charavari, charavari, charavarin, charaverin, v. *calibari*, *charivarin*; Charavat, v. *escarav*; Charavey, v. *caraven*; Charavi, v. *escaravi*; charavil, v. *calibari*; charavilha, charaviha, v. *caraviha*; charavilhon, v. *caravilhoun*; charavilhous, v. *caravilhous*; Charavin, v. *caraven*.

CHARAVINO, n. de l. Charavines (Isère). R. *Caraven*.

Charavira, v. *caro-vira*; charbali, v. *charivarin*; charbe, v. *canebe*; charbo, v. *carbo*; charbou, v. *carboun*; charboulina, v. *carbounela*; charboun, charbouna, charbounado, v. *carboun*, *carbouna*, *carbounado*; charbounié, v. *carbounié*; charbounièro, charbounièro, v. *carbounièro*.

CHARBOUNIERO, n. de l. Charbonnières (Puy-de-Dôme). R. *carbounièro*.

Charbounilho, charbounous, v. *carbouniho*, *carbounous*; charbour, v. *canebe*.

CHARBOUS, CHARBU, CHARPOUS, CHAS-

POUS, CHARBILHOUS (a.), **OUSO, UDO**, adj. Filandreux, cotonneux, euse, v. *boutis*, *courda*, *estourpous*, *panouchous*, *tihours*. R. *charbe*, *canebe*.

Charbuclia, v. *carbounela*; charbuclie, v. *carbouncle*; charca, charcaire, v. *chaca*, *chacaire*; charce, v. *carce*.

CHARCE (LA), n. de l. La Charce, près Remuzat (Drôme).

Filis de la Charce, Philis de la Charce, fille du marquis de ce nom, née à Nyons (Drôme) en 1645, héroïne qui repoussa l'ennemi lors de l'invasion des Hautes-Alpes par le duc Victor-Amédée de Savoie. R. *carce*.

CHARCHÈLI, CHARCHÈRI (m.), (esp. *zarzuela*, comédie), s. m. Colifichet, babiole, affluets de femme, v. *cascavèu*, *fanfarlucho*.

S'amuso qu'en charchéli, il ne pense à rien de sérieux.

Sènti boui lei vermicchèli,
Rèn que de frusta sei charchèli.

V. GELU.

La fibo d'un marchand de gabi a pas besoun de charchèli.

GRANON.

Charchilha, v. *cerqueja*; charchiri, v. *cauquero*; charcho, v. *cerco*.

CHARCON, s. m. Chouette, en Dauphiné (G. Azaïs), v. *machoto*. R. *civèco*.

CHARCUTARIÉ, CHARCUTARIÉ (l.), **CHARCUTARIÓ** (lim.), s. f. Charcuterie, v. *car-salado*, *pourquet*.

Vous dediqui ma pouèsié,
Vénus de la charcutarié.

J.-B. GAUT.

R. *charcutié*.

CHARCUTEJA, CHARCUTIA (m.), **CHARCUTA** (lim.), v. n. et a. Charcuter, v. *chapouta*, *escarpilha*, *estrassa*; inquiéter, v. *carcagna*.

Acò n'es pas aquí ço que mai me charcuté.

BRUGIÉ.

R. *charcutié*.

CHARCUTEJARE, CHARCUTIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui charcute, mauvais chirurgien, mauvais opérateur, v. *estrassaire*. R. *charcutéja*.

CHARCUTIÉ, CHARCUTIÉ (l.), **CHERCOUTIÉ** (Velay), **IERO, IÈIRO**, s. Charcutier, ière, v. *car-saladié*, *pourquetié*, *saussissié*.

Rasclé-Porc es plus charcutié,
Estènt que se ié gagno gaire;
Vèn de se faire barbejaire;
Es toujours lou meme mestié.

DOMINIQUE.

R. *char*, *car*, *cueito*.

CHARDA, v. a. et n. Carder, dans les Alpes et le Limousin, v. *carda*; croquer, manger, en Languedoc, v. *brifa*, *chica*.

Faire *charda li chin*, haler les chiens, en Forez.

Chardèn après uno grosso dindasso.

L. ROUMIEUX.

nous dévorâmes après une grosse poule d'Inde.

Chardado, chardagno, v. *cardado*; chardage, chardaire, v. *cardage*, *cardaire*.

CHARDAVOUN (lat. *Carda*, *onis*), n. de l. Chardavon, près Sisteron (Basses-Alpes), ancien monastère, patrie du jurisconsulte Masse, commentateur des Statuts de Provence.

La *pèiro escricho de Chardavoun*, célèbre inscription lapidaire qu'on voit à Chardavon. R. *caraven*?

Chardello, v. *cardello*.

CHARDENAS, CHARDENOUN, n. p. Chardenas, Chardenon, noms de fam. du Gévaudan.

Chardet, v. *chafaret*; chardi, chardinie, v. *jardin*, *jardinie*; chardinè, chardino, v. *sardinie*, *sardino*.

CHARDIT, CHARDIT, **S'ARDIT**, loc. adv. Il se gardera bien, il n'y a pas danger, on n'aurait garde, en Gascogne.

Chardit d'hov gausa fa, il n'aura pas l'audace de le faire.

Mès chardit de vous escarni.

P. GODELIN.

E s'aquel es pèr nous, chardit s'aquelo gauso.

CHAUBART.

et si celui-ci est pour nous, celle-là se garde bien d'oser. R. *noun si ardit*.

Chardo, chardou, chardoun, chardrou, v. cardo, cardoun; chardouni, chardounit, v. cardounil, cardelin; chardoussia, chardoussou, v. cardoussa, cardoussou; chare, v. carre, carri; charege, v. carree; chareï, v. carré; chareïro, v. carriero; chareiti, chareitious, v. carestié, carestious; chareilho, v. carriho; charendar, v. calenda; charendau, v. calendau; charendos, chareños, v. calèdo; charendoun, v. calendoun.

CHARENS (rom. *Charens*, b. lat. *Charen-cium*), n. de l. Charens, près de Luc (Drôme).

Charent, ento, v. carivènd, èndo; charèri, v. carriero; charestié, charestio, v. carestié; chareto, charetou, v. carreto, carretoun.

CHARETOU, s. m. Cerfeuil, en bas Limousin, v. *cerfuei*.

Charia, v. caufa; charfièl, charfiuel, charfuèl, charfui, v. cerfuei; charfue, v. cafiò; chargeïris, v. cargairis; chargeto, v. sargeto; chargié, chargiéu, v. carguié, carguiéu; chargubèno, v. carougnado.

CHARGUET, s. m. Fête, réjouissance publique, en Forez, v. *roumavage*. R. *carguet*.

Chàri, v. càrri; chari, v. chauril; charia, chariado, v. carreja, carriado; charibali, v. charivarin; charié, v. cheirié, cairié; charié pour calié (il fallait), charié pour caudrié (il faudrait), dans les Alpes, v. calé; charièro, chariro, v. carriero; chariò pour caudrié (il faudrait), en Gévaudan, v. calé; chariou pour carreja (je charrie), en Dauphiné.

CHARISCLE, CHARASCLIN (g.), s. m. Serin, oiseau, à Toulouse, v. *sarrasin*, *seria*. R. *cherescle*, *chirisca*.

Charita, charito, charitoun, charitous, v. carita, carito, caritoun, caritous.

CHARIVARIN, CHAVERIN, CHAVERIN, CHEREVERIN (rh.), **CHEREBELIN** (Vaucluse), **CHAVALARIN** (m.), **CHAVIRARIN** (Var), **CHARAVARI** (nîc.), **CHANAVARI** (d.), **CHARIVARI** (lim.), **CHARIBARI** (b.), **CHALIBARI** (g.), **CHARIBALI, CHARABALI, CARIBARI, CALIBARI** (l.), **TARIVARI, CARBALIN** (rouerg.), **CHARBALI** (lim.), **CHERBELI, CHIRBELI** (Ariège), (rom. *calibari*), s. m. Charivari, v. *calibari*, *caravièu*, *chaplachou*, *tambourinage*.

Tranchet e Crestino vo tou Charivarin, comédie provençale par L. Pélabon (Toulon, 1879).

En avans li cubre-plat, e zôu lou charivarin !

J. ROUMANILLE.

En menant uno grosso tiero

De gènt pèr lou charivarin.

G. ZERBIN.

V. à *calibari* pour l'étymologie et pour les autres variantes.

CHARIVARINA, CHAVALARINA (m.), **CARBALINA** (rouerg.), v. n. et a. Faire charivari, donner un charivari.

A Valençolo, alor, mai qu'aro èro l'usage De chavalarina.

M. FÉRAUD.

R. *charivarin*.

CHARIVARINAIRE, CARBALINAIRE (rouerg.), **CALIBARAIRE** (l.), s. m. Celui qui fait un charivari, qui prend part à un charivari. R. *charivarin*.

Charivènd, charivèndi, v. carivènd; charja, v. carga; charjavour, charjòu, charjòur, v. cargadou; charjo, v. cargo.

CHARLA (esp. port. *charlar*, it. *ciarlare*, lat. *garrulare*), v. n. Bavarder, v. *charra*. *Charlaca*, v. *barlaca*.

CHARLAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *charlador*, it. *ciarlare*), s. Babillard, arde, en Languedoc, v. *charraire*. R. *charla*.

CHARLAMBIAS, CHALAMBIAS, TARLAMPIAS, ASSO, s. Déglingandé, èe, v. *galapantia*, *lampian*.

Un grand *charlambias*, un grand dadais; uno *charlambiasso*, une gourgandine. R. *farlambias*, *tambias*.

CHARLAN, n. p. Charlan, nom de fam. prov. R. *charla*.

CHARLANTA, CHARRANTIA (m.), **CHARLOUNTA, CHARROUNTA** (d.), **CHARROUNIA, CHARRENTUA** (a.), v. a. Balancer sur une planche

qui fait bascule, v. *balança*, *bidoursa*; trim-baler, charrier de côté et d'autre, changer souvent de place, v. *carounteja*, *carreja*; répandre, divulguer, v. *esbrudi*.

SE **CHARLANTA**, v. r. Se balancer sur une planche, v. *pourtica*; se transporter de côté et d'autre.

M'ei mies de biaï à ièu de me charlanta pèr li carriero e lis androuno d'Avignon.

P. ACHARD.

CHARLANTA, ADO, part. Trimbalé, èe. R. *charlato*.

CHARLANTAGE, CHARROUNTÀGI (d.), s. m. Action de balancer, de trimbaler; transport de côté et d'autre. R. *charlanta*.

CHARLANTAIRE, CHARROUNTAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui se balance, qui change souvent de logement, v. *barrutaire*. R. *charlanta*.

Charlat, v. Carlat.

CHARLATAN (cat. *xarlotà*, esp. *charlatan*, it. *ciarlatano*, de *ciarlare*, parler), s. m. Charlatan, v. *braguetian*, *farsant*, *triactaire*; sobriquet des gens de Saint-Romanet (Vaucluse).

Fai soun *charlatan*, il fait le charlatan.

Noun restès pèr acò d'être bon charlatan.

LA BELLAUDIÈRE.

Li a autant hèn proun de charlatan

Que noun puergon rên que la bousso.

C. BRUEYS.

PROV. Chêro de charlatan,

Creba d'ou rîre e mourî de fam.

CHARLATANARIÉ, CHARLATANARIÉ (l.), **CHARLATANARIÓ** (g.), (esp. port. *charlataneria*, it. *ciarlataneria*), s. f. Charlatanerie, v. *braguetinado*. R. *charlatan*.

CHARLATANEJA, CHARLATANIA (m.), **CHARLATANA** (esp. port. *charlatanejar*), v. n. et a. Faire le charlatan, charlataner, v. *alanta*, *braguetia*.

O mage, vòsti devinaire

Au païs an charlatana.

S. LAMBERT.

R. *charlatan*.

CHARLATANISME, CHARLATANINE (d.), (port. *charlatanismo*), s. m. Charlatanisme, v. *alantarié*.

Que tout charlatanisme Fihle donnc le ginoul davans l'obro de Diéu.

L. VESTREPAIN.

R. *charlatan*.

CHARLATANO, s. et adj. f. Femme de charlatan, hâbleuse, v. *alanto*.

Nou soun pas charlatano.

G. D'ASTROS.

R. *charlatan*.

CHARLATO (b. lat. *canlata*), s. f. Chanlate, planche sur laquelle on bâtit l'égout d'une toiture, v. *ptanot*, *post*.

Uno charlato Pourtado en foro pèr dos lato.

CALENDAU.

R. *cap*, *lato*.

CHARLE, CHARLES (g.), (rom. *Karle*, *Karles*, *Charles*, it. *Carlo*, esp. *Carlos*, lat. *Carolus*), n. d'h. Charles, v. *Carle*; nom de fam. prov. dont le fém. est *Charlo* et les dim. *Charlet*, *Charleto*.

Sant *Charles Bourroumieu*, saint Charles Borromée; *Charle dës*, Charles X; *Charles-Magne*, v. *Carle-Magne*.

CHARLENGA, v. a. et n. Jacasser, v. *barja*, *bardouia*.

Ço que milo agasso

Pourrien pas charlenga, siéu segu, long d'un mes.

M. TRUSSY.

R. *charla*, *lenga*.

CHARLET (rom. dauph. *Charlet*), n. d'h. Petit Charles, v. *Charloun*; Charlet, Challet, noms de fam. mérid., v. *Carlet*. R. *Charle*. **CHARLE-VALEN, ENCO**, adj. et s. Habitant de Charleval. R. *Charle-Vau*.

CHARLE-VAU, CHARLAVA, n. de l. Charleval (Bouches-du-Rhône), village fondé en 1741 par le marquis Pierre-César de Cadenet-Charleval. R. *Charle*, *vau*.

CHARLICOT, CHURLU (périg.), s. m. Mau-

viette, alouette des bois, oiseau, v. *alauvetoun*, *balano*, *couletoun*, *sauto-roucas*. R. onomatopée.

CHARLOT, CHALOT, LOLOT (it. *Carlotta*), n. d'h. Charlot, v. *Charlet*, *Charloun*; nom de fam. mérid. R. *Charle*.

CHARLOT, s. m. t. de marine. Entaille sur la quille d'un vaisseau, râblure. R. *chatot*.

CHARLOT (esp. *chorloto*), s. m. Nom qu'on donne à divers oiseaux de marais, par onomatopée de leur cri: glaréole à collier; pluvier à collier, v. *courriolo*; courlis commun, v. *courretti*.

Pichot charlot, courlieu; *grand charlot*, chevalier aboyeur.

Enfin s'ausis de lion en lion

Lou crid d'un charlot, d'un piélaire.

A. LANGLADE.

CHARLOT-À-CUOU-BLANC, s. m. Chevalier cul-blanc, oiseau, v. *chicu-chicu*.

CHARLOT-BECASSINO, s. m. Bécasseau corli, oiseau, v. *pies-rous*.

CHARLOT-DE-GARRIGO, s. m. Pluvier commun, oiseau, v. *plurié*.

CHARLOT-DE-PLAJO, s. m. Petit chevalier aux pieds rouges, v. *cambet*, *pèd-rouge*.

CHARLOT-D'ESPAGNO, CHARLOT-ROUS, **CHARLOT-VERD**, s. m. Courlis vert, oiseau, v. *bèco-marino*, *gourbiho*.

CHARLOT-GAFARU, s. m. Bécasseau combattant, oiseau, v. *cambet*.

CHARLOT-UEI-DE-PERDRIS, s. m. Petit pluvier à collier, oiseau.

CHARLOT-VANÈU, s. m. Chevalier aboyeur, barge grise, oiseau.

CHARLOTO, LOLOTO (esp. *Carlota*, it. *Carlotta*), n. de f. Charlotte, v. *Caroullino*. R. *Charle*.

CHARLOUN, CHARLOU (rouerg.), (rom. *Carloun*, *Karto*), n. d'h. Jeune Charles, Charlot, v. *Charlet*, *Carlet*. R. *Charle*. *Charlounta*, v. *charlanta*.

CHARLOUTET, s. m. Petit courlis, courlieu, *scolopax phæopus* (Lin.), oiseau, v. *bccarèu*. R. *charlot*.

CHARLOUTINO, s. f. Barge à queue noire, *scolopax limosa* (Lin.), oiseau, v. *becarudo*, *becassin-cendrous*, *bulo*, *veto-veto*; petit courlis, v. *charloutet*; tringa equestris, à Montpellier.

Charloutino griso, barge variée, oiseau; *charloutino rouso*, barge rousse, oiseau. R. *charlot*.

Charm, v. chaup.

CHARMA (it. *ciurmare*), v. a. Charmer, enchanteur, ensorceler, v. *encanta*, *enclaire*, *enmasca*, *ravi*; calmer, adoucir la douleur, v. *ameisa*; cautériser avec un fer chaud ou du sel, v. *brula*; pour faire sécher dans un four, v. *asserma*.

Charma la douleur, charmer la douleur; *charma sa fam*, apaiser sa faim; *es rous que charmo*, c'est doré à ravir.

Aquelo caro de carami

Vous a tant bèn pougt charma.

G. ZERBIN.

Atal charmon la peno estacado al trabal.

C. PEYROT.

L'innocent qu'es aqui charmara sa moursuro.

A. PEYROL.

Tant me plats lou ploura, tant lou plagne me char-

G. D'ASTROS. [mo.]

- SE **CHARMA**, v. r. Être charmé, se délecter, v. *chala*.

Mc charme d'estre viçu (A. Crousillat), je suis heureux de vivre; *se charmon de lou vèire* (Ricard-Bérard), ils sont charmés de le voir.

CHARMA, CHARMAT (l.g.), ADO, part. Charmé, èe. Gatibavo moun cor charma.

H. MOREL.

R. *charme*.

CHARMADOU, OUIRO (it. *ciurmature*), s. et adj. Charmeur, euse, qui emploie des charmes, qui charme, v. *enchantaire*, *masc*.

D'autro part, lou viouloun e l'auhois charmadou Nous tiravo sutil l'amo pèr l'ausidou.

D. SAGE.

R. *charma*.

CHARMAIRE, CHARMARÈL (lim.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui charme, v. *embelineaire*. R. *charma*.

CHARMANT, CHARMABLE (lim.), **ANTO, ABLO**, adj. Charmant, ante, v. *agradieû, be-loi, galant, mannat, poulit*.

Acò vai charmant, cela va à ravir ; *sièu vengu charmant*, je suis venu agréablement, sans difficulté ; *d'ome charmant*, de charmants ome, de charmants omes (l.), des hommes charmants ; *charmanto compagno*, charmante société ; *de charmanti fho*, *de chamantei fho* (m.), *de charmantos filhos* (l. g.), *de charmantas jeunes filles* ; *de charmantis amigos*, *de charmanteis amigo* (m.), *de charmantos amigos* (l. g.), de charmantes amies. R. *charma*.

CHARMANTAMEN, adv. D'une façon charmante, v. *galantamen, poulidamen*. R. *charmant*.

CHARMANTAS, ASSO, adj. Très charmant, tout à fait charmant, ante, v. *bcas*.

De toun coustat tus ères charmantasso.
A. BIGOT.

R. *charmant*.

CHARMANTINO, s. f. Mouchoir dont se coiffent les femmes, en Rouergue, v. *moucadou*. R. *charmantin*.

CHARMANTOUN, CHARMANTOU (d.), **CHARMANTIN, CHARMANTI** (b.), **CHARMANTOT** (g.), **CHARMANTET** (l.), **OONO, INO, OTO, ETO**, adj. Charmant, ante, gracieux, euse, en parlant d'un enfant ou d'une jeune fille, v. *belouiet, galantoun, poulidet*.

An pichot hiais charmantoun.

CHANOINE EMERY.
Ma chalouno
Charmantouno.

A. CROUSILLAT.

Degourdido un paquet, poulido, charmanteto.
J. CASTELA.

R. *charmant*.

CHARMANTOUNET, ETO, adj. Gentillet, ette, v. *gentoun, gracioust*. R. *charmantoun*.

CHARMASSO, n. de l. Charmasse, nom de lieu alpestre. R. *charn, caumo* (plateau).

CHARME (esp. *carmen*, maison de plaisance ; lat. *carmen*, poésie), s. m. Charme, enchantement, v. *brèu, chale* ; appas, attrait, v. *gàubi* ; pour arbre, v. *caupre* ; Ducharme, nom de fam. gascon.

Dansa coume un charme, danser à ravir ; *acò te vai coume un charme*, cela te va à merveille.

Avisas se pourrias me trouva quauque charme
Que posque la gari.

R. GRIVEL.

Crèi-me doune, noun fagues estat
D'aquéli charme de passage
Que nous forçon à descoumta.

H. MOREL.

Toun charme lou pu dous, lou pu hèu, lou pu tènèdre.
A. CROUSILLAT.

CHARME (rom. *Chalme*, b. lat. *Chalmen, Chalnum*), n. de l. Charmes (Drôme, Ardèche).

Nosto-Damo de Charme, Notre-Dame de Chalmes, ancien monastère des environs d'Eygliers (Hautes-Alpes). R. *cam, caume*.

CHARMEIRÒU, CHARMEIROR (a.), **OLO, ORO**, s. et adj. Habitant de La Chalp. R. *Charm, Chaup*.

Charmello, v. calamello ; charmen, v. sarmen ; charmena, v. carmena ; Charmeto, v. Chaumeto ; charmèu, v. calamèu ; charmiho, charmilho, v. cauprenedo ; charmusi, v. caumousi ; charn, v. car ; charna, charnal, v. car-nau.

CHARNECLO, n. de l. Charnècles (Isère).

Charnedi, v. sarnebièu ; charnego, v. charnigo ; charnerou, charneirou, v. carneiroun.

CHARNEVE, s. m. Ravin où l'on dépose les bêtes mortes, voirie, charnier, dans la Drôme, v. *barricau, bedoulo, cadarau, prat-bataiè, rouiquiero*. R. *carnivas, carnifès*.

Charniè, v. carné ; charniero, v. carniero.

CHARNIGA, CHARNEGA, v. a. et n. Chasser avec un chien charnaigro, quêter, chercher à

obtenir quelque chose avec apreté et impertinence, v. *bousca, champeira* ; endêver, maugréer, v. *bisca, renega*.

Iéu m'envau charnigar

Un parèu de counièu que saran pèr soupar.

LA BELLAUDIERE.

Ço que sabe que trop, pèr l'ausi e n'en charnega.

A. ARNAVIELLE.

R. *charnigue*.

CHARNIGAIRE, s. m. Coureur de femmes, paillard, libertin, v. *cacarot, catounejaire, rouflan*. R. *charniga*.

CHARNIGUE, CHARNIGO (m.), **CHARNEGO, CHARNÈGO, ERNUGO** (l.), **CHARNEGUE** (bord.), **SARNEGUE** (d.), s. et adj. m. Charnaigre, chien lévrier bâtard, v. *rastegue* ; homme méchant, hargneux, acariâtre, bourru, v. *acariastre* ; ladre, cuistre, en Guienne, v. *chin*.

Linge coume un charnigue, efflanqué.

Un pistachiè, un vièi roudrigo

Qu'èro escaufa coumo un charnigo.

M. BOURRELLY.

Charniva, charnivas, v. carnivas ; charnoun, v. carnoun ; charnu, udo, v. carnu, udo.

CHARO, CHORO, s. f. Servante, bonne, en Limousin, v. *ragasso, tanto* ; pour chère, chérie, v. *car, aro* ; pour mine, visage, v. *caro* ; pour flacon, bas-fond, v. *charro* ; pour babil, v. *charro*.

Sono la charo (J. Roux), appelle la servante. R. *car, aro*, ou *chouro*.

Charo-blanc, v. caro-blanc ; charoc, v. charrot.

CHARÔFIO, s. f. *Charôfio de seraijo*, feuille de l'oignon ou du porreau, au Queiras, v. *chaloio*. R. *calofo*.

Charogno, v. carogno.

CHAROL, s. m. Pitpit des buissons, spioncelle, spipolette, espèce d'alouette, dans le Tarn, v. *crèu*.

CHAROLS (rom. *Charroux, Charavols, Chairovals*, b. lat. *Charolis, Carrovallis, Carrovolum*), n. de l. Charols (Drôme).

CHAROSPO, CHOSPO, CHOUSPO, CHAROUSPO, CHAROUPPO, CHAROÛPIO, CHARÀÛPIO, CHARÀMPIO, s. f. Gaupe, femme sale, prostituée, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *chaspo, chèipo, chaupiasso, chautrinasso, gampo* ; maritorne, souillon, chambrière mal propre, v. *chambourdo, souiro*.

Ma chouspo, vounte sera anado,

En luego d'anar au peissoun ?

G. ZERBIN.

R. *salopo*.

Charot, v. charat ; charôugna, v. escaragna ; charougna, charougnau, v. carougnado.

CHAROUMBARNOUN, n. de l. Charombarnon, hameau des Basses-Alpes.

CHAROUMBS, n. de l. Charombs, hameau des Basses-Alpes. R. *Caroumb*.

Charounta, v. charlanta.

CHAROÛPIÈ, IERO, adj. Carnassier, ière, en Dauphiné, v. *carougniè*.

Un voutour charoupiè.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *charoupo, charàmpio*.

CHAROÛPO, adj. des 2 g. Mal avisé, ée, mauvais sujet, dans les Alpes, v. *mal-avisa*. R. *charospo*.

Charour, v. calour ; charp, v. car (chair).

CHARPA, CHERPA (a.), (rom. *encrepar, inerepar*, cat. *inerepar* ; lat. *inerepare, crepare*, faire du bruit), v. a. et n. Gronder, gourmander, quereller, crier après quelqu'un ; clabauder, endêver, v. *boucana, crida, rena* ; pour écharper, déchirer, v. *escharpa*.

Charpe, arpes, arpo, arpan, arpas, arpon.

La glèiso nous charpo

E mostro lis arpo.

ISCLO D'OR.

Quând la bravo Goutoun sa mouiè lou charpavo.

L. ROUMIEUX.

E si gènt la charpèron

De retourna tant tard.

A. TAVAN.

PROV. Quau charpo a dos peno : aquelo de charpa e la de se teisa.

SE CHARPA, v. r. Se quereller, v. *charpina*.

Sies countènt de m'entèndre,
Enfiouca, tout frounzi, charpa sus moun païs.

A. ARNAVIELLE.

CHARPA, CHARPAT (l.), **ADO**, part. Grondé, ée. **CHARPADISSO**, s. f. Gronderie perpétuelle, invectives, v. *cridadisso, renariè*.

Li fai tènèro charpadisso.

LAFARE-ALAIS.

La charpadisso countuniao.

P. FÉLIX.

R. *charpa*.

CHARPADO, s. f. Gronderie, mercuriale, v. *boucanado, rangassado, remouchinado*.

Noun amerite ta charpado.

S. LAMBERT.

R. *charpa*.

CHARPAGE, CHARPÀGI (m.), s. m. Action de gronder, de crier, v. *boucanage, reno*. R. *charpa*.

Charpai, v. caneau.

CHARPAIA (SE), **SE CHARPALHA** (d.), v. r. Se harpiller, v. *charpi*. R. *charpi*.

CHARPAIO, CHARPALHO (d.), s. f. Tas de gens déguenillés, lie du peuple, canaille, marmaille, plèbe, v. *bôumianoio, cassibraio*.

Crîcè : paure iéu, quento charpaio

Campo davant nostre pourtau !

A. BOISSIER.

R. *charpi*.

CHARPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Grondeur, euse, v. *boucanaire, renaire*.

Un tron de cacalas

Respond à sa voues charparello.

P. GAUSSEN.

R. *charpa*.

CHARPAN, s. m. Carthame laineux, plante, en Gascogne, v. *trounc-de-Noste-Segne*. R. *carpan*.

CHARPEI (rom. *Charpei, Charpey, Carpei*, b. lat. *Charpeium, Carpiacum*), n. de l. Charpey (Drôme).

Charpena, v. carpina ; charpenado, charpenedo, v. cauprenedo ; Charpenèl, v. Charpinèu.

CHARPENO (lyon. *charpenne*, charme, char-mille), n. de l. Charpenne (Isère) ; nom de fam. dauph. R. *Caupeno*.

CHARPENTA, CARPENTA (g.), (b. lat. *carpentare*), v. a. Charpenter, v. *fusteja*.

Dementre que lou houè carpento uo manego.

G. D'ASTROS.

Pèr plan que carpente n'i pintre.

1D.

Trento an ambé ti charpentè

Lou fi de Diéu e de Mario.

L. MOUTIER.

R. *charpento*.

CHARPENTAGE, CARPENTATGE (g.), (b. lat. *carpentagium*), s. m. Travail de charpentier, charpente, v. *chapoutage*. R. *charpenta*.

CHARPENTARIÈ, CARPENTARIÈ (l.), **CARPENTARIÒ** (g.), (rom. *carpentaria*, esp. *carpinteria*, port. *carpentaria*), s. f. Charpenterie, v. *fustariè*. R. *charpento*.

CHARPENTIÈ, CARPENTIÈ (alb.), **CARPENTÈI** (bord.), **CARPENTÈ** (g.), (rom. *carpentier, carpenter, carpentey*, lat. *carpentarius*), s. m. Charpentier, v. *fustiè, mèstre d'aïssio* ; hêron, oiseau dont le cri imite le « ha, ha » des charpentiers, v. *esclapaire, serpatiè* ; Charpentier, Carpentier, noms de fam. méridionaux.

Charpentiè de marino, charpentier de marine ; *erbo-dou-charpentiè*, barbarée, plante ; *un charpentiè d'estoupo*, une fileuse de chanvre, une fille, en Béarn.

Iéu nou sou qu'un charpentiè,

Espous de Mario.

CAZAINTE.

Roudiès, fustiès, menuisiès, carpentiès.

A. GAILLARD.

R. *charpento*.

CHARPENTO, CARPENTO (g.), **CHARPINTO** (lim.), **CHARPANTO** (d.), (lat. *carpentum, char*), s. f. Charpente, v. *chapit, fustage*.

Vouguère faire uno charpento.

A. PEYROL.

CHARPI (rom. esp. *carpir*, it. *carpire*, lat. *carpere*), v. a. Prendre aux cheveux, saisir, attraper, v. *arrapa, carpina*.

Charpisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Rabagas voulout un moumen
Lou charpi dens soun domicile.

A. FERRAND.

SE CHARPI, v. r. Se harpailler, v. *estri-goussa*.

CHARPI, CHARPIT (l. g.), ido, part. Saisi, ie. Charpi, v. Suplice; charpié, v. *escarpido*.

CHARPIÉ, n. p. Charprier, nom de fam. vauclusien.

Charpigna, charpignous, v. charpina, charpinous; charpilbo, v. chapoutiho.

CHARPIN, CARPIN et CARPI (l.), CHASPIN, JASPIN, s. m. Grattelle, rouvieux, gale des chiens et des chevaux, éruption cutanée qui amène la chute du poil; mauvaises herbes qui dévorent un champ; ver rongeur, souci, inquiétude, mal-être, fâcherie, dépit, v. *carnifès, mourbin, pegin*; massacre, v. *chaple*; maussade, hargneux, v. *charpinous*; Charpin, Cherpin, noms de fam. provençaux.

Enfant qu'a lou charpin, enfant mutin.

Que n'agués jamai lou charpin.

T. GROS.

Que fau faire

Pèr te plaïre!

De charpin me fas creba.

C. BLAZE.

l'a long-tèmps que moun cor acampo un grand

T. AUBANEL. [charpin.

De poulet, de lapin,

Dins tôtei leis oustau se fara de charpin.

F. CHAILAN.

R. *charpina*.

CHARPINA, CHARPIGNA (l.), CHAUPINA (m.), CHARPENA, CHARPIEUNA, JARPIEUNA (d.), CHASPINA, JASPINA, GESPINA (rh. g.), GESPIGNA (d.), CHAPINA, CHAPIGNA (lim.), v. a. et n. Houspiller, taquiner, pointiller, inquiéter, v. *carcagna, carpigna*; être de mauvaise humeur, se dépiter, grommeler, rechigner, v. *bechiga, mourbina, pegina*.

Faire charpina, faire rager.

Lou dous pantai d'amour que lou charpino.

L. ROUMIEUX.

Quand la cabaretièiro arribo en charpignant.

L. BEAULARD.

SE CHARPINA, v. r. Se taquiner, se quereller; s'inquiéter, se dépiter.

Quand tout se rejouis, fas que te charpina.

J. ROUMANILLE.

Quand se saran proun charpina, calaran.

ID.

CHARPINA, CHARPIGNAT (l.), ADO, part. Houspillé, taquiné, ée. R. *carpina, carmena*.

CHARPINADO, CHAUPINADO (m.), s. f. Rixe, querelle, v. *carpinado, esbourrassado*. R. *charpina*.

CHARPINAGE, CHAUPINAGE (m.), s. m. Action de houspiller, de se harpailler, de se dépiter, v. *carpinage*. R. *charpina*.

CHARPINAIRE, CHAPINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui taquine, qui se dépîte, v. *capignaire*. R. *charpina*.

CHARPINARIÉ, s. f. Effet de la grattelle; maussaderie, mauvaise humeur, v. *bechi, lagno*.

Charpinarié de tèms, temps maussade, frimas. R. *charpina*.

CHARPINAS, s. m. Grand dépit, grand souci, v. *grevanço, testage*. R. *charpin*.

CHARPINEJA, v. a. Pointiller, taquiner, v. *carpineja*. R. *charpina*.

CHARPINÈU, n. p. Charpenel, nom de fam. mérid. R. *Charpeno*.

CHARPINOUS, CHARPIGNOUS, CHASPINOUS, JASPINOUS, CHABRIGNOUS (lim.), OUSO, OVO, adj. Grattelleux, euse, v. *gratelous*; hérissé de pointes, rabougri, ie, v. *carpinous*; hargneux, querelleur, soucieux, euse, maussade, inquiet, iète, v. *capignous, picagnous*.

Charpinous coumo un gat.

A. THOMAS.

Moun cor es segrenous

E charpinous.

ISCLO D'OR.

Li a de cervellos charpinousos.

C. BRUEYS.

R. *charpin*.

CHARPIS, CHARPIT (g.), s. m. Charpie, en Languedoc, v. *escarpido*; brindilles mortes d'un arbre qu'on élague, v. *busaioun*.

Apausa lou charpis sus sa plago.

LAFARE-ALAIS.

R. *charpi, escarpi*.

Charpo, v. cherpo; charpous, v. charbous; charquâ, v. chacua.

CHARQUHOUN, n. p. Charquillon, nom de fam. alpin.

CHARRA, CHARA (l.), (cat. *xarrar*, esp. port. *charlar*, it. *ciarlare*, rom. cat. *garrular*, lat. *garrulare*), v. n. Causer, faire la conversation, v. *devisa, parla*; babiller, jaser, v. *ba-biha, barja*; gronder, réprimander, v. *charpa*.

Vos que charren un pau? veux-tu que nous causions?

CHARRABALAN, onomatopée du chant de la mésange, v. *charabiat?*

Lei lucre faran lei serraïre,

Lei chincharro charrabalau.

BOUI-ABAÏSSO.

Charrabali, v. charivarin.

CHARRAC (cat. *xarrac*, scie), n. p. Charrac, nom de fam. méridional.

CHARRACA, v. n. Rater, en Guienne, v. *rata*.

CHARRADETO, CHARRETO, s. f. Petite causerie, v. *devis*.

Pèi la galhardo charradeto

E pèi la fino cansouneto.

B. FLORET.

E sentiéu lou besoun d'enca 'no charradeto.

A. CROUSILLAT.

R. *charrado*.

CHARRADIS, CHARRADISSO, s. Conversation animée, longue causerie, entretien de plusieurs personnes, v. *parladisso*.

Soun rustre marridun, soun fèu, soun charradis.

ÉT. GARCIN.

Ei charradis fasènt segul l'èisèmpel.

MÉRENTIÉ.

Aquel avis mi bouto en lisso

De vous faire ma charradisso.

T. GROS.

Leissas-me 'n pau la charradisso.

J. DIOULOUFET.

R. *charra*.

CHARRADO (cat. *xarrada*), s. f. Causerie, conversation, v. *parlado*; charade, sorte d'énigme, v. *devinaio*; gronderie, réprimande, mercuriale (it. *sciarrata*), v. *charpado*; pour charretée, v. *carrado*.

Faire la charrado, causer; avèn fa 'no bono charrado, nous avons causé longuement. R. *charra*.

CHARRAGAL, s. m. Terrain creusé par une eau torrentielle, ravine, dans l'Aude, v. *deliçurado, ensarriado, ragas*.

Lous qu'am' aquel rès an affaire

Se veson mai d'un charragal.

H. BIRAT.

R. *charrèc*.

CHARRAGE, CHARRAGI (m.), s. m. Action de causer, v. *parlage*; manie de gronder, de trouver à redire, v. *renage*.

Malavalisco toun charrage!

A. BOUDIN.

R. *charra*.

CHARRAIRAS, CHARREIRAS (m.), ASSO, s. Grand causeur, bavard, arde, v. *barjairas*.

Lei charreiras lionnés e parisen.

V. GELU.

R. *charraire*.

CHARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *xarraire, aïra*, port. *charlador*), s. et adj. Causeur, habileur, euse, v. *barjaire, parlaire*; grondeur, euse, v. *charpaire, renaire*; Charraire, nom de fam. méridional.

Tu sies un charraire,

Laisso aqui toun fraïre.

VIEUX NOEL.

Vous cresès foueço du, li dis, pàurei charraire!

V. GELU.

Degun m'a jamai fa passa pèr un charraire.

F. PEÏSE.

R. *charra*.

CHARRAMAGNOU, s. m. Étameur ambulant, dans le Tarn, v. *estamaire, magnin*.

CHARRARIÉ, CHARRAIE (rh.), s. f. Causerie incessante, manie de causer, v. *parlarié*. R. *charra*.

CHARRAS, CHARRASSO, n. p. Charras, Charras, Charrasse, Charasse, Charasson, noms de fam. dauph. R. *charre*.

Charrasclé, v. charruscle,

CHARRASCLINO, s. f. Grécelle, en Gascogne, v. *carin-cara, cri-éra, charruscledero, crac-cinelo, raqueto, reineto*. R. *carra-scla*.

CHARRASSEJA, CHARRASSIA (m.), v. n. Jaser, jacasser, babiller, v. *barja*. R. *charra*. Charrau, v. carrau.

CHARRE, ARRO (basque *char*, mauvais; port. esp. *charro*, rustre), adj. Rustre, méchant, dans les Landos, v. *chourro*; vil, faible, qui a peu de consistance, en Béarn, v. *aule, marrit*; gris, ise, en Gascogne, v. *garre*.

Un péc, un charre, un triste ausèt.

J. LARREBAT.

Charre òmi de lèi e hastiau.

ID.

Charre, v. càrri (char); charrè pour caudra (il faudra), dans les Alpes, v. *calé*.

CHARRÈC, s. m. Ruisseau des rues, en Guienne, v. *rèc, regolo*.

Es egau, Voltaire es à terro

Dens lou charrèc, proch de l'esgout.

A. FERRAND.

R. *carré, rère*.

Charrei, v. carré; charreia, charrea, v. carreja; charreiras, v. charrairas; charrèiro, charrèri, charrèri, v. carriero; charreïrou, v. carreioun; charrèl, v. carré.

CHARRÈTO, s. f. Petit broc, en Gascogne, v. *gerlèto*; pour charrette, v. *carreto*; pour causerie, v. *charradeto*. R. *charro*.

Chàrri, v. càrri; charria, v. carreja; charriado, v. carriado; charriau, v. carrau; charribali, v. charivarin.

CHARRIÉ, CHARRÉ, CHIORI (for.), CHAIRIÉ, CHEIRIÉ (d.), s. m. Charrier, drap pour la lessive, en Forez et Dauphiné, v. *chadrié, cairiè, flouriè*; Charrié, Charrier, Charrey, Charreyon, Carrié, Carriés, Cairié, noms de fam. mérid. R. *chadrié, cairiè*.

Charriero, charrièro, v. carriero; charrieïrou, v. carreioun; charriho, v. carriho.

CHARRIN, s. m. Mauvaise humeur, v. *charpin, chagrin*. R. *charra, charre*.

CHARRIN, INO, adj. Maussade, hargneux, euse, bourru, ue, v. *ranchin, renous*; sobriquet des habitants de Forcalquier, de ceux d'Apt et de ceux de Mormoiron (Vaucluse); Charrin, nom de fam. provençal.

Biou charrin, bœuf un peu méchant; *uno charrino*, une jeuno mule, une petite mule, à Béziers. R. *charre*.

CHARRINARIÉ, s. f. Maussaderie, mauvaise humeur habituelle, inquiétude, v. *charpinarié*. R. *charrin*.

CHARRINEJA, CHARRINEA et JARRINEA (a.), v. n. Être maussade, murmurer, v. *charpina, rena*. R. *charrin*.

Charriot, v. carriou; charriri, v. carriero.

CHARRIT, s. m. Espèce d'oiseau qui se tient dans les prairies, connu en Gascogne, v. *charlot?*

Lou charrit charrito pèus prats.

G. D'ASTROS.

R. *charrita*.

CHARRITA, v. n. Bruire comme la poêle sur le feu, en Gascogne, v. *brounzina, cherri*.

Lou charrit que pèus prats charrito.

G. D'ASTROS.

Lous dannats soun abarrejats,

Charriton e cridon misèro.

B. CASSAIGNAU.

R. *cherri, tarrida*.

CHARRITO, n. de l. Charritte (Basses-Pyrénées).

CHARRO (esp. *charla*, it. *ciarla*), s. f. Caqueterie, babil, v. *babiho*.

Faire peta la charro, caqueter, dégoïser; *n'a que de charro*, il n'a que du caquet.

Me fau toun pichot rire e ta charro galoïo.

A. CROUSILLAT.

Soulomen d'i pensa perdi touto ma charro.

A. MIR.

Se noun fouguesso esta l'ourguei e la siéu charro.

F. GUI SOL.

R. *charra*.

CHARRO (basque *charro*, tonneau, jatte; esp. *jarra*, jarre), s. f. Grand flacon d'étain ou de cuivre, v. *inde*; vase de terre à mettre le vin, en Gascogne, v. *gerlo*, *terras*; l'endroit le plus profond d'un étang, en Forez.

A béugui touto la charro.

G. D'ASTROS.

Que la charro siéu pleno

De boun vi muscat dous.

G. DELPRAT.

CHARROT, CHAROC (a. b.), s. m. Filet d'eau qui tombe d'une gargouille, gargouillis, v. *chourrot*; souillon, en Béarn, v. *chauchoun*; bruit confus de babil, v. *cascai*. R. *charroula*.

CHARROULET, s. m. Petit vase à mettre le vin, en Gascogne, v. *carlet*, *gerlet*, *pechié*. R. *charro* 2.

CHARROUN, SARROUN (Tarn), (b. lat. *charronus*, *caronnius*, *charro*, *caro*), s. m. Charron, v. *aplechaire*, *fustié*, *joutié*, *rou-dié*.

Copo las règlos das massouns

Sus las espalos das charrouns.

C. FAVRE.

Crida au charroun, crier à l'aide, comme un voiturier auquel arrive un accident appelle le charron le plus proche. R. *char*, *càrr*.

CHARROUNAGE, CHARROUNÀGI (m.), **CHARROUNATGE** (l. g.), s. m. Charronnage, v. *fuslarié*. R. *charroun*.

CHARROUNEJA, CHARROUNIA (m.), **CHARROUNEJA** (nig.), v. n. Caqueter, babiller, jaser, v. *cacaleja*, *cascaia*. R. *charra* ou *garroun*.

Charrounta, charrountage, charrountaire, v. *charlanta*, *charlantage*, *charlantaire*.

CHARROUS (rom. *Charros*, b. lat. *Carrophium*, *Karofium*), n. de l. Charroux (Vienne), ancienne abbaye; Charroux (Dordogne).

Charrous, charrouset, v. *carrous*, *carrouset*.

CHARROUTA, v. n. Couler à reprises, goutte à goutte, v. *chouta*, *degouta*.

Charrote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*. R. *chourrouta*.

CHARROUTADO, s. f. Filet d'huile ou de vinaigre, égoutture, v. *degout*, *rajado*. R. *charroula*.

CHARRUA, CHARRURA (Aix), **CHARRUA** (rouerg.), (v. fr. *charruer*), v. a. Labourer avec la charrue à avant-trin, v. *cabessa*, *couteira*, *laboura*, *môure*, *souleva*.

Tranquilamen l'estaco

E tou fai charrua.

CANT. DE S. GENS.

Quand l'estoublo se charrua.

F. GRAS.

R. *charrua*.

CHARRUIAGE, CHARRUÀGI (m.), (b. lat. *carrucagium*, *charruagium*), s. m. Labour à la charrue, v. *labour*. R. *charrua*.

CHARRUIAIRE (b. lat. *carrucator*), s. m. Celui qui laboure à la charrue, v. *bouié*, *labouraire*. R. *charrua*.

CHARRUIAT (b. lat. *carrucatus*), s. m. Terrain défoncé à la charrue, v. *gara*.

Enterin qu'eilavan m'é si charruiat brun,

Sis aubre, si couteau e si estoublo nudo,

La terro aperlal s'achaumo dins l'oumbrou.

E.-D. BAGNOL.

R. *charrua*.

CHARRUIO, CHARRURO (Aix), **CHARRUO** (rouerg.), **CHARRUE** (m.), (port. *charrua*, b. lat. *charruella*, rom. *carruga*, *carruca*), s. f. Charrue à avant-train, v. *destaparello*, *frachis*, *mouso*; pour les autres sortes de charrues, v. *araire*, *doublé*, *fourcat*, *selouiro*.

Charruio desfounarello, *destaparello*, charrue défonceuse.

CHARRUN, s. m. Amour de la causerie, babil, v. *babiho*, *cacalé*, *charro*.

Que chale que d'ausi lou charrun d'aucloun!

M. TRUSSY.

R. *charra*.

CHARRUN, n. p. Charrun, Charun, Cherun, noms de fam. prov. dont le fém. est *Cheruno*, *Cheruneto*. R. *Caraven* 2.

Charruou, v. *carriou*.

CHARRUSCLADERO, s. f. Crécelle, en Gascogne, v. *charrasclino*. R. *charruscle*.

CHARRUSCLE, CHARRASCLE, ESCHARRUSCLE, EICHARRUSCLE, ECHARRUSCLE, EICHARRABUSCLE (basque *karraska*, bruit du tonnerre, d'un arbre qui tombe), s. m. Foudre, tonnerre, en Gascogne, v. *eicharrabuscla*, *periclé*, *tron*.

Jou li horgui lous eicharruscles.

G. D'ASTROS.

E casso lounh de la tecouéro

L'eicharruscle e la perigliéro.

ID.

De l'Agnus-Dèi la vertu

Empacho que l'ome quèu porto

N'es de l'eicharruscle batut

Nilou frut que la terro porto.

ID.

L'escharruscle roumpa tout.

FEZEDE.

CHARSANOUSO, n. p. Charsanouse, nom de fam. lang. R. *char*, *car*, *saunouso*.

Chart, v. *car* (chair).

CHARTE (it. *sarte*, cordages), s. f. Filet considéré dans la force de sa maille, en Guienne. R. *sàrti*.

CHARTEJA, v. n. et a. Passer un filet à la main pour le vérifier, en Guienne. R. *charte*.

CHARTIGA, v. a. Nettoyer un jeune taillis, en Gascogne, v. *netaja*.

CHARTO (rom. *charta*, *chartra*, *carta*, lat. *charta*), s. f. Charte, v. *carto*, *encartamen*.

Charto constitucioynalo, charte constitutionnelle; *l'Escolo di Charto*, l'École des Chartes.

Cesta charta fei faire En Chatbert de saint Salveor.

CART. DE ROMANS.

Chartra, v. *cresta*; chartre, v. *chastre*.

CHARTROUS (LES), n. de l. Les Chartreux, quartier de Bordeaux. R. *carreteiroun*.

CHARTROUS, CHASTROUS (rh.), CHALTROUS (l.), **OUSO** (rom. *chartros*, *cartos*, *osa*, cat. port. *cartuxo*, esp. *cartujo*), s. Chartreux, euse; Chartreux, nom de fam. provençal.

Li Chartreux, les Chartreux, village de la banlieue de Marseille.

An di que m'ère fa chartreux.

AD. DUMAS.

R. *chartrouso*.

CHARTROUSO, CHASTROUSO (rh.), **CHALTROUSO** (l.), **CHATROUSSO** (d.), (rom. *cartosa*, cat. port. *cartuxa*, esp. *cartuja*, it. *certosa*, b. lat. *cartusia*), s. f. Chartreuse, couvent de chartreux ou de chartreuses; maison qui n'a qu'un rez-de-chaussée; endroit obscur où l'on enferme la volaille pour l'engraisser; liqueur stomacique fabriquée par les Chartreux.

Dins lis andano souloumbrouso

D'aquelo tranquilo chartrouso.

MIRÉTO.

La Grand Chartrouso, la Grande Chartreuse (Isère), fondée par saint Bruno en 1084 près de Saint-Pierre de Chartreux (b. lat. *Caturissium*), qui lui donna son nom. R. *Caturige*.

CHARUBRINO, s. f. Chaleur étouffante, touffeur, dans les Alpes, v. *calabreno*, *carabrenasso*, *caumo*, *caurinasso*.

CHARUEI, CHARUI, CHERUI, CHERVI (cat. it. *carvi*, lat. *carcum*), s. m. Carvi, plante, v. *càrvi*; Chéruit, nom de fam. alpin.

CHARUIA, CHARULIA (a.), v. a. et n. Arracher le carvi.

Charueie, *ueies*, *ueio*, *uian*, *uias*, *ueion*.

R. *charuei*.

CHARUIÔU, CHARULHÔUR (a.), s. m. Couteau à lame fixe, servant à déraciner le carvi et par extension toutes les plantes, dans les Alpes, v. *couteu*, *saucladou*. R. *charuia*.

CHARUP, CHARRAP, UPO (gr. *κάρυβις*, Charibde, monstre fabuleux; hébr. *kerubim*, grifon, monstre), adj. Hideux, difforme, terrible. v. *afrous*, *orre*, *sarrus*.

Ce mot, mentionné par les glossaires de Pellias, d'Achard, et de J.-J. Bonnet, vient peut-être du latin *turpis*, comme *chourmo* vient de *turma*.

Charuro pour charruio; charve, charvet, v. *chauve*, *chauvet*.

CHARVI, v. n. Se chëmer, languir, en Limousin, v. *chemi*, *destrachi*, *langouira*, *transi*. R. *carp*.

CHARVIEU, n. de l. Charvieu (Isère).

Charvilha, charvilho, charvilhou, v. *caraviha*, *caraviho*, *caravihois*; *chàrvio*, v. *chàuvio*.

CHAS, s. m. Tas, faix, en Béarn, v. *fais*, *mouloun*; pour clavelée, maladie des brebis, v. *cas*; pour chas, colle de tisserand, v. *cadais*; pour gîte, v. *jas*.

Que sei un chas de diamants,

Lusento e broio peirado.

J. LARREBAT.

R. *tas*.

A chas pour à cha, v. *cha*.

CHAS, CHA (Marche), **CHÈS** (auv.), **CHÈ**, **CHIEU** (d.), (esp. *en casa*, it. *in casa*), prép. Chez, en Gascogne, Périgord et Limousin, v. *aude*, *acò*, *encò*, *vers*.

Chas ièu, chez moi; *chas se*, *cha se* (lim.), *chè si* (d.), chez soi.

Chas se l'emporto, ai las!

J. ROUX.

Dins un calèl chès ièu val mai que brulle d'oli
Que de ciro chès grands dins l'espragno d'argent.

J. JASMIN.

PROV. Lou fat n'en sap mai chas el que lou sage
chas lous autres.

R. *ca*, *caso*.

Chasal, chasar, chasas, chasau, v. *casau*; *chasaran*, v. *jaseiran*.

CHASALETO, n. p. Chasalette, nom de fam. lang. R. *chasello*, *casello*.

CHASCHÔU, CHASCHOL, s. m. Espèce de plante grimpante, connue en bas Limousin.

CHASCLAT, CHISCLAT, ADO (esp. *chasqueado*), part. et adj. Fendu, ue, éclaté, dépécé, ée, en Gascogne, v. *ascla*.

CHASCUN, CASCUN (l.), **CHESCUN** (a.), **CHACUN, CHAJUN** (lim.), **CHASCU, CHACU** (d.), **CHASTU** (Velay), **CHASQUION, CHASQUION** (auv.), **UNO** (rom. *chascun*, *cascun*, *quascun*, *quascus*, *cascus*, *cascu*, *una*, cat. *quascun*, *quiscu*, lat. *qualiscumque*), pron. Chacun, une, v. *cadun*, *tout-om*.

Chascun avié sa chascuno, chacun avait sa chacune; *chascun pèr sa pèu*, chacun pour soi; *dounas sa part en chascun*, donnez à chacun sa part; *metre tant chascun*, se cotiser; *enfant d'un pau chascun*, enfant dont la paternité est douteuse.

Cascun li fa la grande bounetado.

LA BELLAUDIÈRE.

Que chacun charche sa chacunière,

LAURENT DE BRIANÇON.

que chacun gagne sa chacunière, son logis.

prov. Chascun a soun tour.

— Chascun lou siéu, noun es pas trop.

— Ami de chascun,

Ami de degnn.

R. *chasque*, *un*.

CHASÈIRO (for. *chasacre*, *chaseràssi*, lat. *cascaria*), s. f. Panier suspendu pour sécher le fromage, en Dauphiné, v. *casicéro*.

CHASEROU, CHASEROU, s. m. Petite cage où l'on tient les fromages, en Forez, Velay et Dauphiné.

Boutas la man au chaserou,

De chasco man un chabrerou.

CH. POP.

R. *chasèiro*.

Chasèl, chaset, v. *casèu*; *chasiblo*, v. *chasublo*.

CHASO (LI) (rom. *las Casas*), n. de l. Les Chases, en Auvergne, ancienne abbaye de femmes. R. *caso*.

CHASO-DIEU (LA), (lat. *Casa Dei*), n. de l. La Chaise-Dieu (Haute-Loire), ancienne abbaye. R. *caso*, *de Dieu*.

CHASPA (angl. *clasp*, embrasser), v. a. et n. Palper, tâter, manier, patiner, tâtonner, fouiller avec les mains, v. *masanta*, *paupa*, *tasta*.

Chaspa lou pous, tâter le pous; *chaspa* 'no estofo, manier une étoffe; *va chasparai* (m.), j'y ferai attention.

Tant mi chaspo, tant mi chauriho
Que finisse pèr m'enterra.

V. GELU.

SE CHASPA, v. r. Se palper, se tâter; se sentir aise, se délecter, v. *chala*.

Se chaspavo d'èstre aqui, il était tout heureux d'être là.

CHASPA, CHASPAT (l.), ADO, part. Palpé, tâté, marié, ée; pour jaspé, ée, v. *jaspas*.

CHASPAGE, CHASPAGI (m.), s. m. Action de palper, de tâter, v. *tastamen*. R. *chaspa*.

CHASPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui palpe, tâte, manie, tâtonne, hésite, v. *tastaire*. R. *chaspa*.

CHASPEJA, CHASPATIA (a.), v. n. et a. Palper de ci, de là, tâtonner, v. *testeja*.

S'escarçaiou leis uei, van dei pèd chaspejan

A. VIRE.

R. *chaspa*, *chaspel*.

CHASPET, ETO, adj. Tâtillon, onne, lambin, ine, v. *patet*. R. *chaspa*.

CHASPIGNAC (rom. *Chaspinhae*), n. de l. Chaspinhac (Haute-Loire).

Chaspin, chaspina, v. charpin, charpina.

CHASPO, s. f. Guenipe, gaupe, v. *charospo*, *chèpo*, *gampo*.

CHASPOUL (v. fr. *Chacepoll*, angl. *Catchpoll*, b. lat. *chacipollus*, *cacepollus*, huis-sier, sergent préposé à la levée des impôts, à la saisie des poulets), n. p. Chaspoul, Chaspoux, Chacipol, noms de fam. dauph. R. *chassa*, *cassa*, *poul*.

CHASPOUN (DE-), loc. adv. A tâtons, v. *pau-po*, *tastoun*.

Ana de-chaspoun, marcher en tâtonnant R. *chaspa*.

CHASPOUNEJA, CHASPOUNIA (m.), v. n. et a. Aller à tâtons, tâtonner, v. *tapovina*, *tastouneja*. R. *chaspoun*.

CHASPOUNEJARE, CHASPOUNIAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tâtonneur, euse, v. *tastounejaire*. R. *chaspouneja*.

Chaspous, v. charbous.

CHASQUE, CHAQUE (lim.), CHÈQUE (b.), ASCO, ACO (rom. *cac*, *quecx*, *quech*, *quec*, *ega*, *usce*, it. *ciascheduno*, lat. *quisque*), adj. Chaque, v. *cade*, *sengles*.

Chasque cop, chaque coup, chaque fois; à *chasque moumen*, à chaque instant; *chasco fes*, *chaco lo re* (lim.), chaque fois; *chasco fes que veniè*, toutes les fois qu'il venait.

PROV. Chasque endré, chasco modo.

Chasquioun, chasquiun, v. chacun; chassa, v. cassa; chassa, v. cadeissa.

CHASSAC, n. de l. Chassac (Gard).

Chassadour, v. cassadou; chassagnodo, chassagnas, chassagno, chassagnol, v. cassagnado, cassagnas, cassagno, cassagnou; chassaire, v. cassaire; chassal pour cabessab, en *Limousin*; chassan, v. cassan.

CHASSANIS, n. p. Chassanis, nom de fam. lang. R. *chassa*, *cassa*, *nis*.

CHASSAUD, n. p. Chassaud, nom de fam. mérid. R. *Champ-Sau*?

CHASSE, CHAUSSE, s. m. Chêne, en Forez, v. *casse*; Chausse, nom de fam. méridional.

CHASSE, s. m. Sobriquet qu'on donne aux juifs, à Avignon; Jassè, nom de fam. juif méridional.

Bacela li cledo di Chassè.

T. POUSSÉL.

R. *cassè*?

CHASSERAU, n. p. Chasserau, nom de fam. mérid. R. *chasse*.

CHASSEZA, s. m. Le Chassezac ou Chaussezac, affluent de l'Ardèche.

Chassicle, v. cati; chassido, chassidous, v. cassido, cassidous.

CHASSIERO, s. f. Rut, dans les Alpes, v. *gest*.

Faire chassiero, être en rut, en parlant d'une vache. On dit aussi *se faire coucha* (se faire « chasser », poursuivre). R. *chassa*, *cassa*.

CHASSIÉS, n. de l. Chassiers (Ardèche), v. *moucaire*.

CHASSIEU, n. de l. Chassieu (Isère).

Chassili, chassilia, v. cati, catiha.

CHASSIS (du fr.), s. m. Châssis, cadre, v. *encastre*.

Seca quaucun coume un chassis, mettre quelqu'un à sec; *trauea coume un chassis*, percer d'outre en outre.

Sènso vèire persouno

Au travers de moun chassis.

N. SABOLY.

Las vitros de papè s'esquisson sul chassis.

J. JASMIN

Que grafigno aqui sus soun chassis?

J. ROUMANILLE.

CHASSO, JASSO (rh.), (esp. *chasco*, bout de fouet; *chasquear*, claquer), s. f. Cordelette qu'on met au bout d'un fouet, coup de fouet bien appliqué, v. *batedou*, *flisc*, *respet*; t. de pêcheur, queue d'une madrague, espèce de longue allée de filets; pour chasse, v. *casso*; pour chässe, v. *caisso*; pour chassoir de tonnelier, v. *cassadou*; pour bergerie, v. *jasso*. *La chasso d'ou fouet*, la mèche du fouet; *faire pèta la chasso*, faire claquer le fouet.

A sous miùs l'anco un cop de chasso.

LAFARE-ALAIS.

La chasso dal gros fouet i espelhinssè lou cuer.

A. MIR.

CHASSO, n. de l. Chasse (Isère); Chasse, rivière et hameau des Basses-Alpes.

CHASSO-CARRADO, s. f. Chasse-carrée, marteau à deux têtes carrées, outil de serrurier. Chasso-ches, v. *casso-chin*; chassoro, chassouero, v. *cassolo*; chassou, v. *cassadou*; chassou, v. *casse* (chêne); chassouiro, v. *cassouiro*.

CHASSOUN, CHASSOU (l.), s. m. Ligneul, v. *lignou*, tra. R. *chasso*.

Chastagna, v. castagna; chastagno, v. castagno; chastamen, v. castamen; chastan, chastanet, v. castan, castanet; chaste, v. caste; chastèl, chastèu, v. castèu; chastela, chastelan, v. castela, castelan; chastelau, v. castelas; chastelet, v. castelet; chastelou, v. casteloun; Chasterou pour Castèu-Rous, dans les Alpes; chastia, chastiamen, v. castiga, castigamen; Chastier, v. Astié (sant); chastilhoun, v. castihoun; chastra, chastraire, v. cresta, crestaire.

CHASTRAS, s. m. Gros mouton, v. *moutounas*.

Es un bèu chastras, c'est un beau gars. R. *chastre*.

CHASTRE, CHARTRE (lim.), s. m. Mouton qui a été coupé à l'âge de trois ou quatre ans, v. *erestat*, *moutoun*.

La car de chastre rau pas aquelo de moutoun, la chair de bœlier châtré ne vaut pas celle des moutons coupés dans le jeune âge. R. *chastra*, *cresta*.

CHASTRE, CHALTRE (castr.), (lat. *cassita*, alouette huppée), s. m. Merle à collier blanc, *turdus torquatus* (Lin.), oiseau, v. *coularet*, *merle-loumbard*; proyer, dans le Tarn, v. *chi-perdris*.

Un jouine casseiro que, coumo moussu Chai, Pèr un chastre aurié fa de camin que-noun-sai,

P. BELLOT.

allusion à une nouvelle de J. Méry intitulée « la Chasse au chastre ».

CHASTRO, s. f. Brebis coupée, brebis stérile, v. *turgo*; ruche qu'on a châtrée, ruche à miel (en latin *castra apium*), v. *bruse*.

Blouco à la chastro, boucles de souliers usitées à Arles au 18^e siècle. R. *chastra*, *cresta*.

CHASTROUN, s. m. Jeune mouton châtré, v. *castroum*, *erestoun*. R. *chastre*.

CHASTROUSO, CHASTROUO (m.), CHASTOUO (a.), s. f. Patin, raquette qu'on s'attache au pied pour marcher plus commodément sur la neige, v. *mastoun*; pour chartreuse, v. *chastrouso*.

Chastrouso doit venir de *chastrous*, *chartrous* (chartreux), par allusion à la chaussure des moines de la Grande Chartreuse.

CHASTROUSSAS, n. de l. Chastroussas, près La Garde-Adhémar (Drôme).

Chastu, v. chascun.

CHASTUEI (b. lat. *Castellium*, *Castoneum*), n. de l. Chasteuil (Basses-Alpes); Chasteuil, nom de fam. provençal.

Galaup de Chastuei, Galaup de Chasteuil, poète provençal né à Aix, où il mourut en 1727. R. *castèu*.

CHASUBLIÉ, s. m. Chasublier, fabricant ou marchand d'ornements d'église. R. *chasublo*.

CHASUBLO, CHASIBLO (a.), CASIBLO (Var), (rom. *casubla*, *casulb*, cat. esp. *casulla*, lat. *casula*), s. f. Chasuble.

Èu cargo la chasublo à bouquet blanc e negre.

T. AUBANEL.

CHAT (lat. *catlaster*, *catulaster*, garçon), s. m. Jeune garçon, sur les bords de la Durance, v. *ehouro*, *drole*, *esterle*, *garçoun*, *goujat*, *jouveinet*, *manit*, *mancip*; pour chat, v. *cat*; pour tête, v. *eap*; pour il tombe, v. *caire* (choir).

Aro me vési pèr un chat

Soutamen gouspillado.

G. BRUEYS.

Lou chat dela coumaire Jano

Es vestit à la courtoisano.

J. MICHEL.

Lou faguè paire d'un bèu chat.

SIGAUD.

Se dansè tout : li Pastourello,

Quinte li chato, fiellarello,

Fan si bestour e si marrello

Enterin que di fus li chat torson lou fiéu.

CALENDAU

Chata, v. achata; chatagno, v. castagno; chatal, v. capitau, catau; chatan, v. castan.

CHATARA, s. f. Folie, fredaine, dans la Drôme, v. *fouliè*.

Eiviton coumo acò, luén de las ôucasiéus,

Bièn de las chataras que fau fa las passiéus.

R. GRIVEL.

R. *chat*.

Chatatal, v. cataras.

CHATARASSO (lat. *catulastra*), s. f. Grande ou grosse fille sans retenue; virago, v. *fihan*.

Laisso esta dounc aquéli chatarasso.

ISCLO D'OR.

R. *chato*.

CHATAROUIO, CHATAROULHO (l.), s. f. Fille qui néglige sa toilette, v. *chauchoun*. R. *chato*, *chautroulho*.

Chatas, v. catas.

CHATASSO, s. f. Grande fille, grosse fille, v. *fhasso*. R. *chato*.

Chatau, v. capitau, catau.

CHATAURELHAT, s. m. Coup sur l'oreille, taloche, en Périgord, v. *aurihado*.

Un houn chataurelhat

M'aviò vite eivelhat.

A. CHASTANET.

R. *chantaurelho*.

CHATE (SANT-) (rom. *Saint Chates*, *Saint Chatte*, *Saint Apthe*, b. lat. *Saneta Agatha*), n. de l. Saint-Chapte (Gard).

Chatè, chatèl, chatèu, v. castèu.

CHATÈLLI (it. *zitel*li, garçons), s. m. Fretin, menu poisson, à Marseille, v. *ravan*.

M'es à d'avis que sian pas tant chatèlli.

J.-F. ROUX.

CHATENADOS (LAS), n. de l. Nom de quartier, en Périgord. R. *castagnado*.

Chateni, v. cap-teni; chat-huant, v. cat-huañ; chatia, v. castiga; chatiè, v. catiè; chatigno, v. castagno; chatignòrio, v. castagnaredo; chatigo, chatigoula, v. coutigo, coutiga.

CHATIHOUN, CHATILHOU (l.), (esp. *chantillon*, cordeau), s. m. Petite lamproie, en Languedoc, v. *lampresoun*.

Chatilhous, v. cathous.

CHATISIÉ, CHATISIÉ (l.), IERO, IÈIRO, adj. Espiègle, malicieux, euse, qui aime à faire des niches, v. *countrariou*s.

Espandissiè sa roundo chatisièiro.

LAFARE-ALAIS.

R. *chatiso*.

CHATISO, s. f. Espièglerie, niche, mauvaise plaisanterie, dans le Gard, v. *countrariè*, *desahice*, *destouitiè*, *tèti*.

De quauco innouçento chatiso
Nous fassî senti lou pounchou.
LAFARE-ALAIS.

R. chat, chato.

CHATO (lat. *catulastra*), s. f. Jeune fille, sur les bords du Rhône, v. *drollo, fih, goujato, jouvènto, mancipo, manido*.

Aquelo chato es galanto, cette jeune fille est charmante; *quand èro chato*, quand elle était fille; *quand sa chato fuguè fih*, quand sa fille fut nubile.

Cante uno chato de Prouvènço.

Pèr nous vèire passa li chato s'acampavon.
J. ROUMANILLE.

On peut conférer le mot *chato* avec le piémontais *setta* et l'italien *zitella* qui ont la même signification. *Chat*, *chato* pourraient aussi être l'aphérèse de *goujat, goujato*. Honnorat les dérive du latin *castus, castu*, chaste. Le toulousain *csterle, csterio*, garçon, fille (du lat. *sterilis*, stérile), semblerait confirmer cette dernière étymologie.

CHATO (esp. *chata*, b. lat. *chata, zata, cat-ta*; lat. *acatus*, gr. *αἰστός*, vaisseau), s. f. Chatte, barque plate servant à charger ou à décharger les navires, plus grande que le *laccoun*, v. *gato*; pour jatte, v. *jato*; pour chatte, v. *cato*; pour chaton de fleurs, chenille, v. *cato*; pour fichoir, morceau de bois fendu, v. *cato*.

Chato-miaulo, v. *cato-miaulo*.

CHATO-MUSO, s. f. Colin-maillard, dans la Drôme, v. *cato-orbo, cato-mito-borgno*. R. *chato, cato, muse, uso*.

Chatoni, v. *catounié*; chatouei, v. *cati*.

CHATOUIA (fr. *chatouiller*), v. a. Inquiéter, affecter, chagriner, v. *carcagna, fustibula, tarabusta*. R. *catuia*.

CHATOUN, s. m. Loquette de coton ou de laine cardée que les fileuses tiennent dans la main pour la filer, v. *trachelet*; pour chaton, v. *catoun*. R. *catoun*.

CHATOUN, CHATOU (l.), s. m. Petit garçon, v. *drouloun*; petit enfant, en Velay, v. *pi-chot*; petite fille, v. *chatouno*.

Gagno gaire, manjo prou,
Laisso ren à soun chatou.

CH. DE NOURRICE.

Sarié coume un petit chatoun
Que dins l'âge de l'innouçenco
Se creirié de fissa 'n garçon.

M. DE TRUCHET.

Lou front clin, hèu chatoun!

Recasso l'aigo lindo emé sei doues dourgueto.

L. MOUNET.

R. chat, chato.

CHATOUN, CHATOU (l. g.), (angl. *cheat*, fourbe, filou), s. et adj. m. Fripon, brouillon, v. *capoun, couquin*.

Soun uelh chatoun e crourarèu
Ounte amour abro soun flamhèu.

C. BRUEYS.

Chatouna, chatounèiro, chatouniero, v. *catouna, catouniero*.

CHATOUNETO, s. f. Petite fillette, jolie fillette, bachelette, v. *pièuceleto*.

Jouineto

Chatouneto.

Ounte vas roudouleja?

A. MATHIEU.

R. chatouno.

CHATOOUNO (it. *zitella*), s. f. Fillette, petite fille, v. *drouleto, fiheto, goujato, jouveinetto, manideto, pichouneto*; pour petite chatte, v. *chatouno*.

S'ère toun catoun, o chatouno,
Que te n'en fariéu de poutoun!

A. MATHIEU.

E chatouno e jouvènt danson souto l'oumbrage.

J. ROUMANILLE.

R. chato.

Chatrî, chatrille, chatrillon (chardonneret, en Forez), v. *cardelin*.

CHATRO (lat. *Castra*), n. de l. Chatres (Dordogne).

Chatrou, v. *crestadou*; chatrou, chatrounèiro, v. *catouniero*; chatrouso, v. *chartrouso*.

CHATUSANGE, SATUSANJO (d.), (rom. *Chatusanges, Chatuisanges, Chatuzange*, b.

lat. *Chatusangiis, Chatusangas*), n. de l. Chatuzange (Drôme).

CHAU, s. m. Chou, en Dauphiné et Limousin, v. *cau*; pour chaux, v. *caus*; pour chas, trou d'aiguille, v. *caus*; pour chaud, v. *caud*; pour calme, doucement, v. *siau*; pour il faut, v. *calé*; pour il importe, v. *chauré*; pour il contient, v. *caupre*; nom de lieu, v. *Chaup*; intersection, v. *chôu*.

Chaubard, v. *Chauvié*; chaubè, chaubèss, chaubrai, chaubriò, chaubu, pour caupèguère, caupèss, cauprai, cauprièu, caupu, en *Limousin*, v. *caupre* (contenir); chauceo, v. *caussido*.

CHAUCHA, CHAUCHIA (a.), **GAUCHA** (d.), (rom. *catcar*, lat. *catcarc*), v. a. et n. Fouler, piétiner la vendange, peser sur, v. *bôula, cauca*; patauger, patrouiller, v. *patouia*; pour saucer, tremper, v. *saussa*.

Chaucha ti rasin, fouler les raisins; *chaucha 'no galino*, cocher une poule, en parlant du coq; *acò's chaucha dins lou galouias*, cela s'appelle patauger.

Lou chauchou sus lou vèntre.

F. GRAS.

CHAUCHA, CHAUCHAT (l.), **ADO**, part. Foulé, pressé avec les pieds, comprimé, éé; exagéré, renforcé, outré, en parlant d'un dévot, v. *esquicha*; *Chauchat, Chalchat*, nom de fam. auv. *La fachinièro l'a chaucha*, il a eu le cauchemar.

CHAUCHADO, CHAUCHA (d.), s. f. Ce qu'on foule en une fois, v. *caucado*. R. *chaucha*.

CHAUCHADOUIRO, s. f. Fouloire de vendange, v. *caucadouiro*. R. *chaucha*.

CHAUCHAGE, CHAUCHAGI (m.), s. m. Action de fouler, de patauger, v. *caucage*. R. *chaucha*.

CHAUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui foule, fouleuse de vendange, v. *caucaire, trouvaire*.

Quand Bâcus vèn e di chauchaire

Coundus la farandoulo i vendèmo de Crau.

MIRÈIO.

R. chaucha.

CHAUCHARD, CAUCHARD (b. lat. *Chauchardus*, all. *Schaeher, Schuchardt*; angl. *chaucer*, chaussetier), n. p. Chauchard, Cauchard, noms de fam. méridionaux.

CHAUCHAS, JAUCAS, s. m. Bourbier, gâchis, patrouillis, mare d'un chemin, v. *fangas, galouias*.

Mette lou pèd dins un chauchas, mettre le pied dans un bourbier.

Al chauchas bevèn sèns vèire.

E. GLEIZES.

Dal chauchas m'avès tirat.

H. BIRAT.

R. chaucha.

CHAUCHAS, ASSO, s. et adj. Nigaud, aude, v. *bedigas*. R. *chauchas* 1.

Chauchaunet, eto, v. *chichounet*, eto; chauchèro, v. *saussiero*; chaucheto, v. *sausseto*; chauchido, v. *caussido*.

CHAUCHIÈ, s. m. Terrain foulé, en Dauphiné, v. *patoui*. R. *chaucha*.

CHAUCHIERO, CHAUCHÈIRO (d.), s. f. Airée, v. *cauquiero*; tannerie, v. *cauquiero*.

Chauchiero c' boutiero, en désordre, tout en un tas, confusément, sens dessus dessous, comme les gerbes sur l'aire et comme des bottes de foin, v. *bôudre*. R. *chaucha*.

CHAUCHIHA, CHAUCHILHA (l.), **CHAUCHINA** (g.), **TOUNTOUNA** (lim.), v. n. et a. Patrouiller, patauger, patiner, mettre la main dans le plat, v. *patouia, saussèja*.

En marchant sus lous morts, chauchihant dins lou

JOURDAN. [sang.

Dins toutes les tautasses lou cheval chauchibavo.

H. BOUSQUET.

E quand es pla sadoul, tóutis les plats chauchino.

MIRAL MOUNDI.

R. chaucha.

CHAUCHIMÈIO, CHICHIMÈIO, CHICHOMÈIO (l.), **CHICHIMIANO** (b. lat. *chaudimella*, chaudi-mêle), s. f. Ripopée, salmigondis, v. *arlequin, bourrouto, poutégo, poutingo*.

Vejan un pau de-qu'es aquelo chauchimèio.

P. FÉLIX.

Segur que dono Chichoumèio
Sera de soupado à l'oustau,

A. LANGLADE.

à coup sûr nous aurons un mauvais souper.
R. *chaucha, chimaio*.

Chaucha, v. *cauco*; *chauch*, v. *sausso*.

CHAUCHO-BACHAS, s. m. Pataugeur, v. *bat-la-bôudro, esclapo-fango*.

De-que te vòu aquel chauchobachas?

P. FÉLIX.

R. *chaucha, bachas*.

CHAUCHO-BOT (*qui foule les crapauds*), s. m. Engoulevent, oiseau, en Dauphiné, v. *chauchograpaud*; pressoir à vis unique, v. *cachograpaud*. R. *chaucha, bot*.

CHAUCHO-EIGAGNO (*qui foule la rosée*), s. m. Personne flegmatique, v. *chaucholano, plan bagasso*. R. *chaucha, eigagno*.

CHAUCHO-ESPINO (*qui foule les épines*), s. m. Tâtillon, vêtilleux, méticuleux, v. *patian*.

Sieu vièi: l'ivèr e si plouvino

M'an rendu coume un chauchoespino.

E. JOUVEAU.

Aquéli chauchoespino que besuquejon touto la caremo.

ARM. PROUV.

R. *chaucha, espino*.

CHAUCHO-GARRI (*qui foule les rats*), s. m. Engoulevent, oiseau, v. *chauchograpaud*. R. *chaucha, garri*.

CHAUCHO-GRAPAUD (v. fr. *foule-crapaud*), s. m. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, v. *abuso-pastou, bachoco, cabrihau, craco-bâbi, esquicho-grapaud, faucihoun, glacholho, grand-gorjo, litournau, tabouch*, *tardarasso*; pressoir, en Périgord, v. *chauchobot, destré*. R. *chaucha, grapaud*.

CHAUCHO-LANO (*qui foule la laine*), s. m. Lambin, lendore, retardataire, v. *lounagno*.

E qu'on te trove is eleicoun

Ni mbé li trop pressa ni mbé li chaucholano.

A. BIGOT.

*R. *chaucha, tano*.

CHAUCHO-MILIÉ, CHAUCHO-MILHÈIRO, s. m. et f. Fatras, en Dauphiné, v. *chauchiero*. *En chauchomilié, en chauchomilhèiro*, pèle-mêle. R. *chaucha, milhèiro*.

CHAUCHO-MORT (*que la mort foule*), s. m. Sobriquet que l'on donne à des hommes qui ont une pâleur mortelle. R. *chaucha, mort*.

CHAUCHO-MOULOUN, CHAUCHO-MOULOU (d.), s. m. Jeu d'enfants, jeu de l'ours, en Dauphiné, v. *mouloun-crèisse*.

A chauchomouloun, en tas, les uns sur les autres. R. *chaucha, mouloun*.

CHAUCHO-POULO (*qui foule les poules*), s. m. Milan, oiseau, v. *goiro, milan*. R. *chaucha, poulo*.

Chauchotrepo, v. *cauco-trepo*.

CHAUCHO-VIÈIO, CAUCHO-VIÈLIO (l.), **CHAUCHO-VIÈLIO, CHAUCHI-VIÈLI** (d.), **CHAUCHA-VIÈLI** (for.), s. f. Être imaginaire qui s'accroupit sur la poitrine des personnes endormies et leur cause l'oppression connue sous le nom de « cauchemar », v. *cachovicio, estrego, pesant, pian, ploumb*; incube, démon qui abusait des sorcières; celui qui épouse une vieille femme.

He! Dieu! hélas, quinto renoum!

Cadun me dira chauchovielho.

C. BRUEYS.

L'afrouso chauchovielho eichale sus toun pitre!

R. GRIVEL.

On croyait que la *chauchovicio* était faite comme une poupée de laine, un *trachèu de lano*. Dans les Évangiles des Quenouilles il est dit que « la Cauquemare (le cauchemar) est une chose velue de assez doux poil », ce qui paraît s'appliquer aux chats qui couchent sur le lit des vieilles femmes. On croyait aussi que cette oppression était produite par une sorcière, comme l'atteste l'expression: *la fachinièro m'a chaucha*, la sorcière m'a foulé, j'ai eu le cauchemar. R. *chaucha, vicio*.

CHAUCHOLO, CHAUCHORLO, CHIEUCHOLO, CHICHOLO et **CHICHORO** (d.), **CHANCELLO**, s. f. Sauce abondante, v. *saussolo*; soupe au

vin, v. *espoumpòchi*, *sausseto*; gourme, v. *pacholo*; fadaise, vétille, niaiserie, baliverne, sornette, v. *babiolo*, *talounado*.

Faire uno *chaucholo*, faire une soupe au vin; *fa chaucholo*, *fa chaucholos* (l.), tremper son pain dans la sauce ou dans le vin; *s'amusa 'n chaucholo*, s'amuser à des vêtillies; *disèire de chaucholo*, diseur de riens.

Béure la mar en chaucholos.

P. GOUDELIN.

Vous cònti pas ges de chaucholo.

T. GROS.

R. *chaucha*, *saussolo*.

CHAUCHOUA, v. n. et a. Patrouiller, tripoter, v. *chauchiha*, *saussouia*.

CHAUCHOUA, ADO, part. Tripoté, baigné, ée. Ajassa de moun long, chauchouia dins lou sang.

P. FÉLIX.

R. *chaucha*.

CHAUCHOUADO, s. f. Patrouillis, v. *chauchas*. R. *chauchouia*.

CHAUCHOUAIRE, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patrouille, tripotier, ière, v. *tripoutaire*. R. *chauchouia*.

Chauchouire, v. caucaire.

CHAUCHOULA, **CHAUCHOURA** (m.), v. a. t. de nourrice. Amuser un enfant au maillot, v. *bajoula*.

Chauchole, oles, olo, oulan, oulas, olon. **CHAUCHOULA**, ADO, part. Amusé, ée. R. *chaucholo*.

CHAUCHOUN (ar. *chaouch*, domestique), s. m. Petite fille qui néglige sa toilette, souillon, tortillon, trousse-pète, v. *chaupiasso*, *charospro*, *patarassoun*; tâtilon, minutieux, en Béarn, v. *chauchoespino*.

Es uno patarasso,

Uno groulo, un chauchoun que n'a ni bials ni biasso.

P. GIÉRA.

Ma Muso, que se fai chauchoun,

De vous canta n'es pas trop digno.

H. MOREL.

Vai, chauchoun, vai is escoubiho.

J. ROUMANILLE.

R. *chaucha*.

CHAUCHOUNET, s. m. Petit souillon, salisson, v. *saloupeto*. R. *chauchoun*.

Chaucido, v. caussido; chaucinié, chaucino, v. caussinié, caussino; chaud, v. caud; chaudan, v. caudan; Chaudaurelho, v. Chautauarelho.

CHAUDEIRAC, n. de l. Chauderac (Lozère). Chauderado, v. caudeirado; chaudeireto, v. caudeireto; chaudeirou, caudeiroun, v. caudeiroun.

CHAUDELAIRE, **AIRO**, s. f. Marchand, marchande d'échaudés, v. *coucaire*. R. *chaudèu*.

CHAUDELET, s. m. Petit échaudé, gâteau plat et triangulaire.

L'astrié, la gimbeletto emai le chaudelet.

MIRAL MOUNDI.

R. *chaudèu*.

CHAUDÉLIÉ (rom. *chaudelier*), s. m. Faiseur d'échaudés. R. *chaudèu*.

Chaudet, v. caudet.

CHAUDÉTI, v. n. S'échauffer un peu, en Dauphiné, v. *escaufura*. R. *chaudet*, *caudet*.

CHAUDÈU, **CHAUDÈL** (l.), (rom. *chaudel*), s. m. Échaudé, pâtisserie qui a la forme d'une culotte, v. *brassadèu*.

Faire *chaudèu*, être surpris par la pluie ou par la nuit, lorsqu'on a ses gerbes étendues sur l'aire ou incomplètement foulées, v. *fougasso*, *pastis*; *chaudèu à tres bano*, échaudé à trois cornes.

De la figuro dèu chaudèu

Lou matrimòni s'acoumpagno.

C. BRUEYS.

N'éro pas pèr croumpa chaudèu ni gimbeletto.

A. AUTHEMAN.

R. *chaud*, *caud*.

Chauderasso, chaudèiro, v. caudeirasso, caudiero; chaudo, chaudoun, v. caudo, caudoun.

CHAUDORDI, n. p. Chaudordy, De Chaudordy, nom de fam. gasc. R. *champ d'òrdi*, ou *chap*, *cap*, *tort*?

CHAUDOS-AIGOS, n. de l. Chaudesaigues (Cantal), pays d'eaux thermales.

CHAUDOUN (b. lat. *Caldonum*), n. de l. Chaudon (Basses-Alpes); nom de fam. prov.

CHAUDOUNIÈ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Chaudon. R. *Chaudoun*.

Chaudous, v. caudous; chaudra pour caudra (il faudra), v. calé; chaudre, v. calé; chaudru, v. caudeiroun.

CHAUDOUU (rom. *Chaudol*, b. lat. *Caldulus*, *Caladius*), n. de l. Chaudol, près La Javie (Basses-Alpes); Chaudoul, près Blieux (id.).

Chauèco, v. cabèco; chaufa, v. caufa.

CHAUFARD (all. *Schaffer*; *schopfer*, buveur; b. lat. *scavardus*, cellier, économe), n. p. Chauffard, Chaffard, Chuffart, Coeffard, Gauffard, Gaffard, Jaffary, Chauffert, Chiffert, Séfert, Chauffour, Chauffrut, noms de fam. méridionaux.

Chaufareto, chaufeto, v. caufeto, escaufeto; chauf-lié, v. escauf-lié; chaufour, chaufourna, v. caus-four, caus-fourna; chauga, chaugue, v. caulat, caulet.

CHAUGNA, **CHAULA**, **CHOUGNA** (for.), v. n. et a. Mâchonner, manger sans appétit, en bas Limousin, v. *gnaugna*. R. *machounia*.

CHAUGNAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui mâchonne, v. *gnaugnaire*. R. *chaugna*.

Chauò pour calé (il fallait), en Auvergne, v. calé; chauljo, v. cauco; chaul, v. cau; chaula, v. encaussina; chaulado, v. caulado.

CHAULAN, **CHAURAN** (a.), n. p. Chaulan, Chauran, noms de fam. méridionaux.

Chaulat, v. caulat.

CHAULE (esp. *chulo*, valet), s. m. Scieur de long, en Guienne, v. *choine*, *ressaire*; pour trou d'aiguille, en Limousin, v. *caus*.

Chaulèro, v. cauliero; chaulet, v. caulet.

CHAULHA, v. a. Froisser, bouchonner, en bas Limousin, v. *amoulouna*; souiller, v. *choulha*, *souia*.

Se *CHAULHA*, v. r. Se serrer ensemble.

CHAULIAC, n. de l. Chauliac (Lozère); Chauliac, nom de fam. languedocien.

Gui de Chauliac, professeur à Montpellier au 14^e siècle, qui écrivit en provençal un ouvrage sur la médecine traduit plus tard en latin et en français.

Chauliero, chaulissou, v. cauliero, cauletoun.

CHAUMA, **CAUMA** (rouerg.), **CALMA** (l.), v. n. et a. Se reposer, en parlant des brebis qui, pendant la chaleur du jour, cessent de manger et cherchent à mettre leur tête à l'ombre pour empêcher les insectes de pénétrer dans leurs naseaux, v. *achauma*, *cauma*; chòmer, ne rien faire, v. *chourra*, *viha*; vieillir, sans pouvoir se marier; fêter un jour, v. *cole*; rester trop longtemps devant le feu, croupir, v. *chima*, *groupi*.

Soun escabouet pas luen d'elo chaumavo.

J. DILOUPET.

Chaumes dintre la coumbo e subre lou bancan.

A. CROUSILLAT.

Fin-qu'à l'ouro que tout chaume.

C. BRUEYS.

Chaumon en noste ounour e s'abihon di fèsto.

L. ROUMIEUX.

PROV. Vau mai chauma que mau mourore.

CHAUMA, ADO, part. et adj. Chômable, en parlant des fêtes. R. *chaumo*.

CHAUMADIS, s. m. Temps chaud et lourd, qui invite au repos, v. *caumasso*, *calourinado*. R. *chauma*.

CHAUMADIS, **ISSO**, adj. Qui est en repos, v. *achaumi*, *pausadis*, *siau*, sol. R. *chauma*.

CHAUMADO, **CHAUMA** (d.), s. f. Temps où l'on se repose, méridienne, sieste, v. *chaumo*, *micjour*. R. *chauma*.

CHAUMADOU, s. m. Lieu ombragé où les brebis se reposent, v. *caumo*, *chaumarello*, *chourradou*. R. *chauma*.

CHAUMAGE, **CHAUMATGE** (l. g.), **CHAUMÀGI** (m.), s. m. Action de se reposer, de ne pas manger; chòmage, v. *calamo*, *repaus*.

Es tu que l'as tira d'aquéu triste chaumage.

J. DÉSANAT.

R. *chauma*.

CHAUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se repose, qui chòme, v. *achaumi*. R. *chauma*.

CHAUMARD, **CHAUMAS**, n. p. Chaumard, Chaunnas, noms de fam. méridionaux.

CHAUMARELLO, s. f. Lieu de repos pour les brebis, v. *chaumado*, *ramado*. R. *chaumaire*, *chaumo*.

CHAUMASSO, s. f. Chaleur étouffante, en Limousin, v. *caumasso*; marais, prairie humide, en Forez, v. *palun*. R. *chaumo*.

CHAUME (rom. *calmeilh*, lat. *culmen*, *culmus*, *calamus*), s. m. Chaumo, en Limousin, v. *cluc*, *clvisso*, *estoubloun*.

CHAUMEIRA (rom. *Chomerac*, b. lat. *Calmeracum*), n. de l. Chomérac (Ardèche).

CHAUMELH, n. de l. Chaumel (Corrèze); Chaumel, Chomel, noms de fam. lim. R. *Caumels*.

CHAUMENI, v. n. Moisir, en Limousin, v. *caumousi*, *mousi*.

CHAUMENI, IDO (v. fr. *chaumeny*, dans Rabelais), part. Moisi, ie.

Pa chaumeni, pain moisi.

Quelo rasou n'ei pas tant chaumenido.

J. FOUCAUD.

CHAUMETO, **CHARMETE**, n. de l. Chaumette, Chaumettes, Charmettes, nom de lieu et de fam. alp. R. *caumeto*.

CHAUMI, **CHEMI** (lim.), v. a. et n. Flétrir, se consumer, se chòmer, v. *chaurima*, *casima*, *coubouri*, *sumi*.

Chaumisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

CHAUMI, IDO, part. Flétri, ie.

Tout ei gibla, chaumi.

L. ALÈGRE.

R. *chaumo*, *sumi*.

Chaumica, v. chemica.

CHAUMIERO, **CHAUMIÈRO** (toul.), **CHAUMIÈRO** (l.), **CHAUMÈIRO** (lim.), s. f. Lieu où les brebis se reposent, v. *chaumadou*, *chaumarello*; chaumière, en Limousin, v. *chaumino*, *clujado*.

Las chaumèiros e lous chastèls.

J. ROUX.

R. *chaumo*.

CHAUMIHA, **CHAUMILHA** (a.), v. n. Chercher l'ombre pour se reposer, en parlant des troupeaux, v. *chauma*. R. *chaumiho*.

CHAUMIHA, **CHAUMILHAC** (l.), de l. Chaumillac, en Velay, patrie de saint Savinien.

CHAUMIHO, **CHAUMILHO** (l. a.), s. f. Marmaille, multitude d'enfants (pareille à un troupeau qui se repose). R. *chaumo*.

CHAUMINO (v. fr. *chaumine*), s. f. Cabane où l'on se repose, en bas Limousin, v. *cabanoun*, *capitello*, *caumino*. R. *chaumo*.

CHAUMO, **CAUMO** (rouerg.), (v. fr. *chòme*, repos), s. f. Cabane où l'on se repose, méridienne, sieste, v. *chaumado*; chòmage, cessation, v. *calamo*; lieu où les troupeaux vont se reposer pendant la chaleur, v. *jas*; pour chaleur, v. *caumo* 1.

Èstre de chaumo, chòmer, se reposer; *la chaumo es pertout*, le travail ne va plus.

A l'ouro de la chaumo

S'amoulounon au fres dessouto quauco baumo.

J.-F. ROUX.

R. *caumo* 1.

CHAUMO (La), n. de l. La Chaulme (Puy-de-Dôme). R. *caumo* 2.

CHAUMOUNT, n. de l. Chaumont, en Dauphiné, château près duquel, en 1613, fut trouvé le squelette d'un mastodonte qui passa longtemps pour celui du roi cimbre Teutobocchus. Chauna, v. cauna.

CHAUNAC, n. de l. Chaunac (Corrèze).

Chaune, v. jaune; chaunu, udo, v. caunu, udo.

CHAUP, **CHAIP**, **CHAIM**, **CHARM** (rom. *chalp*, *chau*, b. lat. *chalma*, *calma*), s. f. Plateau désert, plateau rocheux, dans les Alpes, v. *champ*, *cam*, *caumo*; La Chalp, La Charp, La Chaup, Lachau, Lachaux, nom de lieu fréquent en Dauphiné et en Auvergne; nom de fam. auv. R. *caumo* 2.

CHAUPA (fr. *chopper*, heurter), v. n. et a.

Cosser, heurter de la tête, v. *areda, bussa, turia*; attraper, saisir, v. *acipa, arrapa*.

Sênso chaupa 'n roucas.
M. TRUSSY.

R. *achapa*.

CHAUPET, s. m. Piston de pompe, en Rouergue, v. *pistoun*. R. *chaupa*.

CHAUPET, s. m. Chopine, en Gascogne, v. *chaupino, taupeto*; pour bisbille, querelle, v. *chaupin*.

Quouand bos bebe un chaupet, bebe-u dab la fa-
V. MAUMEN. [milho.

R. *chaupa* ou *chop*.

CHAUPETEJA, v. n. Chopiner, en Gascogne, v. *flasqueja, gadouneja*. R. *chaupet*.

CHAUPÉ, **ESCHAUPÉ** (lim.), **CHAUPRI** (Velay), (rom. *caupir, suppedir*), v. a. Fouler aux pieds, marcher sur le pied, v. *cauciga, caupisa, chaupina, trauipi*; malmenier, gourmander, v. *tarabasteja*.

Chaupissc, isses, is, issèn, issès, isson.
E quand te sènt moun pas, de joio te chaupisse.

VIELAR.

E las chaupiguèri pès pèds.

H. BIRAT.

Rasseguero-te, pople, e lèu chaupis ta crento.

C. FOLIE-DESJARDINS.

CHAUPÉ, **CHAUPIT** (l. g.), **IDO**, part. Foulé, ée; pour mouillé, v. *choupi*.

Nosto terro es aqui chaupido, e fumo enca.

A. ARNAVIELLE.

Subre-chaupi, subjuguier.

CHAUPIASSO, s. f. Guenipe, souillon, femme qui néglige sa mise ou sa tenue, v. *charospo, gampo, ganipo*.

Près de tu soun que de chaupiasso.

H. MOREL.

Viéu emé sa chaupiasso, pore e trueio.

J. ROUMANILLE.

Chaupiasso, i'a pas ges de vedèl de moun age.

A. BIGOT.

R. *chaupi*.

Chaupica, v. *chaupina*.

CHAUPIDO, **ESCHAUPIDO** (lim.), s. f. Pression faite avec le pied, v. *caucigado*. R. *chaupi*.

CHAUPIN, **CHAUPET**, s. m. Manie de se disputer, bisbille, rixe, batterie, querelle, v. *garrouio*; remue-ménage, bagarre, imbroglio, désordre, rumeur, v. *embroï*; colère qui porte au désespoir, v. *charpin*; pour soupe, v. *choupin*.

Lou chaupin d'ou champ de bataio
V'aourié fa gèmi.

V. GELU.

Que bël oubrage! que chaupin!

B. FLORET.

R. *chaupina*.

CHACINA, **JAUPINA** (l.), **CHAUPIGNA**, **GAUPIGNA** (d.), **CHAUPIGA**, **CHAUPICA** (g.), **CHAUPLA**, **CHOPIA** (for.), (esp. *chapin*, espèce de chaussure), v. a. Fouler aux pieds, fouler un champ cultivé, v. *caupisa, chaupi, sansi, trepeja*; presser, froisser, chiffonner, v. *quicha, amoulouna*; écharper, écheveler, prendre aux cheveux, v. *carpina*; obséder, tourmenter, v. *charpina*.

Chaupina 'n semcnat, piétiner un semis.

Ti la chaupinarian, la coufo.

V. GELU.

La sueio monte as chaupina toun oumour.

J. ROUMANILLE.

La fre, la fam, tout lou chaupino.

R. MARCELIN.

Avèn pas trôu lou tème de chaupina l'anchio,

L. PÉLABON.

nous n'avons pas le temps de presser trop l'anchio, de nous amuser à des minuties.

SE **CHAUPINA**, v. r. Se houspiller, se harpailler.

Faque se chaupina (m.), il a toujours des rixes.

CHAUPINA, **CHAUPINAT** (l. g.), **ADO**, part. Foulé, froissé, ébouriffé, ée.

Uno chaupinado, une prostituée.

CHAUPINADISSO, s. f. Partie foulée, pressée, froissée, v. *garouliero, trepé*. R. *chaupina*.

CHAUPINADO, s. f. Ce qu'on foule en une

fois, v. *chaupido*; rixe, querelle, v. *carpinado*. R. *chaupina*.

CHAUPINAGE, **CHAUPINÀGI** (m.), s. m. Action de fouler aux pieds, de se harpailler, v. *carpinage*; bousillage, v. *pouchinaduro*. R. *chaupina*.

CHAUPINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui foule aux pieds, v. *caucaire, traupaire*. R. *chaupina*.

CHAUPINO, **JAUPINO** (g.), **CHÓUPINO** (d.), **CHOUPINO** (nig.), s. f. Chopine, v. *chaupet*.

En tres rasado Nem vujo la siéu choupino.

J. RANCHER.

Noun fai qu'un cop de jaupino.

A. DAUBASSE.

Chaupisa, v. *caupisa*; chaupla, *contract. lim. de se vous plas* (s'il vous plaît); chaupitrier, v. *chipoutié*.

CHAUPRA (lat. *cupire, recuperare*), v. a. Regretter ce qu'on a perdu par sa faute, en Limousin, v. *regreta*.

CHAUPRA, **ADO**, part. Regretté, ée.

CHAUPRADO, **CHAUPRILHO**, v. *cauprenedo*; chaupre, v. *caupre*; chaur, v. *cau* (chou).

CHAURA, v. a. Échauffer, suffoquer de chaleur, v. *acauma*.

Me chaures, tu m'asphyxies. R. *achaura, acaloura*.

Chaura pour caudra (il faudra), dans les Alpes, v. *calé*; *chau-raubo*, v. *caulet-rabo*.

CHAURADO, **CHOURADO** (rom. *caurada*), s. f. Touffeur, chaleur étouffante, v. *calourado, carmo*. R. *chaura*.

CHAURAN, n. p. Chauran, hameau près d'Enchastrayes (Basses-Alpes); nom de fam. alp. R. *Chauran*.

CHAURANO, s. f. La Chauranne, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Buech.

Chaurassou, v. *cabreiroun*.

CHAURE, **CHAUDRE** (auv.), (rom. *chaler, caler*, cat. *caldre*, lat. *calcre*), v. n. Chaloir, importer, v. *enchaurer, chaute*; pour falloir, v. *calé*; pour contenir, v. *cupre*.

Mc chau que, il m'importe que; *noun m'en chau*, *noun m'en cau*, *nou m'en cal* (l.), il ne m'en chaut; *pau m'en chau*, peu m'importe; *que t'en chau?* que t'importe? *s'en chalié pas*, il ne s'en souciait pas; *s'en chaugué gaire*, il s'en soucia peu; *vous en chaura*, il vous importera; *vous n'en chaurié pas*, vous n'en voudriez pas; *chau-te de ço que fèn* (Ricard-Bérard), moque-toi de ce que nous faisons; *pau vous en chaugue, chaie, chalhe* (lim.), qu'il vous importe peu; *fau pas s'en chaure*, il ne faut pas s'en occuper; *en pas se chaient d'acò*, du moment qu'il ne s'en soucie pas; *se me n'cro chaugu*, si je l'avais désiré.

Mai que l'agés, noun vous en chalhe.

G. ZERBIN.

Le poète Pompée Raspaut, d'Apt (17^e siècle), se fit l'épithaphe suivante:

Eicito jais Pompèi Raspaut...

Lou passant dis: eh! que m'en chau!

Chauré, chauréiado, v. *eissauré, eissaurado*; chauréa, chauréssia, chauréti, v. *cauleja*; chauréssiero, v. *cauletiero*; chauréssoun, chaurétoun, chaurétoun, v. *cauletoun*; chaurét, chauréti, v. *caulet, cauleté*.

CHAURI, v. a. Flétrir par l'effet de la chaleur, v. *chaurima, chaumi*.

L'aigalous e sablous païs

Que lou sourel uselo e chauris.

A. LANGLADE.

CHAURI, **CHAURIT** (l.), **IDO**, part. Flétri, ie. R. *chaura, chaumi*.

Chaurié, v. *cabrié*; chauriero, v. *cauliero*.

CHAURIMA, **CHAURILHA** (lim.), **CHAURELHA** (a.), **CHOULHA** (it. *sorrecchiarc*), v. n. et a. Chaurir des oreilles, dresser l'oreille, écouter attentivement, v. *auriha*; surveiller, guetter, v. *teni d'à ment*; cajoler, choyer, v. *amistousa*; pour cribler de trous, v. *caurcia*.

Faire chauriha quaucun, jeter ou faire envoler une chose loin de quelqu'un, pour qu'il ne puisse plus l'atteindre, v. *choura*.

Coumo un lapin que dins lou boues chauriho.

P. BELLOT.

Un ase em'un hiou que chauriho
L'an escanfa touto la nûe.

J. DÉSANAT.

D'amount la luno que chauriho.

A. MATHIEU.

Me vesès espincha, m'aplanta, chauriha.

C. BLAZE.

R. es, *auriha*.

CHAURIHAGE, **CHAURIHÀGI** (m.), s. m. Action de chaurir, de prêter l'oreille. R. *chauriha*.

CHAURIHARE, **CHAURELHARE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écoute, curieux, euse, indiscret, ète, v. *escoutaire*. R. *chauriha*.

CHAURHO (esp. *zurrio*, bruit confus), s. f. Les oiseaux de nuit, tels que chouette, hibou, chat-huant, etc.

Dintre li rouino d'ou fort

Ounte quielo la chauriho.

F. DU CAULON.

R. *chauriha?*

Chaurilho, v. *caulho*.

CHAURIMA, v. a. Soumettre à une première cuisson, faire blanchir les légumes dans l'eau bouillante; mitonner, mortifier, flétrir, v. *marfi*.

Leissa chaurima, laisser mortifier, v. *couïma, casima*.

CHAURIMA, **CHAURIMAT** (l.), **ADO**, part. Mitonné, ée; flétri par la chaleur. R. *chauri, chauri, chaumi, ou caud, rima*.

CHAURIS, n. p. Chauris, nom de fam. lang.

CHAURIT, **CHARIT** (lim.), **CHARDET** (esp. *zurrido*, bruit confus, son de voix rauque), s. m. Sabbat des sorciers, en Languedoc, v. *sabat*; vacarme, tapage, en Limousin, v. *chafaret*.

Au chaurit! allez au diable! ana d'ou diable au chaurit, tomber de Charybde en Scylla; *manjarié lou diable emai lou chaurit*, il mangerait le diable et ses cornes.

On cren pas diahle ni chaurit.

LAFARE-ALAIS.

De sous cacalas maridant lou chaurit.

ID.

Luseto, un vèspre, à nioch fali,

Au grand chaurit sigué mandado.

A. LANGLADE.

Chaurit paraît dérivé du latin *caurire*, *caurium*, crier comme une panthère en chaleur. Conférez aussi le bas-latin *chaurarum*, *charivari*, et le verbe *enjauri*, épouvanter.

Chauroun, v. *chouroun*; chaus, chaus-areno (à), v. *caus*.

CHAUSI, **CAUSI** (l. g.), **ÇAUGI** (m.), **CHÓUSI** (rh.), **CHUSI** (d.), (rom. *chausir, causir, causir*, angl. *choosc*, v. all. *chiosan*, tud. *kaustjan*), v. a. et n. Choisir, v. *tria*.

Chausisse, isses, is, issèn, issès, isson; *chaussissien*; *chaussiguère*; *chaussirai*; *chaussirieu*; *chaussissc, issèn, issès*; *que chausigues*; *que chausissguessc*; *chaussissent, chausissent* (l.), *chaussissent, chausissent* (g.).

Chausi l'ensalado, éplucher la salade; *chausi sus la banasto, sus lou mouloun, causi sul talhadou* (l.), *causi au det*, choisir sur le tas, trier sur le volet; *avè à chausi*, avoir le choix; *avè de que chausi*, avoir de quoi choisir; *demanda à chausi*, demander le choix; *lou leissèron chausi*, on lui laissa le choix; *acò n'ès pas à moun chausi*, je n'en ai pas le choix.

PROV. A forço de chausi l'on s'embulo.

— Qu noun saupra chausi, en jouvèn s'ataque.

CHAUSI, **CAUSIT** (l. g.), **IDO**, part. Choisi, ie; Chausit, Causit, noms de fam. méridionaux. *Ero tout d'ome chausi*, c'étaient des hommes d'élite.

Causidet, eto, dim. lang. de *causit, ido*. **CAUSIDAMEN**, **CAUSIDAMEN** (l.), (rom. *chausidamen, causidamen*), adv. D'une façon choisie, avec distinction. R. *chausi*.

CHAUSIDO, **CAUSIDO** (l.), (rom. *chausida, causida, causit*), s. f. Choix, élite, option, v. *elèi, trio*.

Baia chausido, balha causido (l.), donner

le choix ; faire *malo causido*, faire un mauvais choix.

Acot es à faire chausido
Dôu malur.

C. BRUEYS.

Qu n'entendra la chausido,
Se traie au jouvênt.

ID.

Atendiò que lou sort marquêsse sa causido.
J. JASMIN.

R. *chausi*.

CHAUSIDOU, OUIRO (rom. *causidor*), s. Celui, celle qui a le droit de choisir. R. *chausi*.

CAUSIMEN, CAUSIMEN (l. g.), (rom. *causimen, causimen, causiment, causimens*), s. m. Action de choisir, préférence, v. *triage*. R. *chausi*.

CHAUSISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *chaussire*), s. Celui, celle qui choisit, v. *triare*. R. *chausi*.

Chauso, v. causo ; **chausoto**, v. causeto ; **chaussa**, v. caussa ; **chaussadis**, **chaussado**, **chaussaire**, **chaussano**, **chaussat**, v. caussadis, **caussado**, **caussaire**, **caussano**, **caussat** ; **chausse**, v. chasse.

CHAUSSE (rom. *Chausse, Chaussy*, b. lat. *Chaucium*), n. de l. Chausse (Gard). R. *causse*.

CHAUSSELLO, CAUSSELLO (rouerg.), (rom. *causella*, chässe, lat. *capsula*), s. f. Boîte, petit cerceuil, en Limousin, v. *massapan* ; corps d'un enfant mort après avoir reçu le baptême ou avant la première communion, v. *mourtown* ; enfant qui n'a pu faire sa première communion pour cause d'ignorance, v. *zèzet* ; personne niaise, v. *nèsci* ; petit crâne, tête d'agneau ou de chevreau écorchée, v. *testeto* ; auget mobile placé au-dessous de la trémie d'un moulin, v. *cassolo* ; euphorbe characias, plante, v. *lachusclo*.

Sonon pèr uno causello, on sonne le glas d'un enfant défunt, qu'on nomme aussi *caus-sèl* en Rouergue.

CHAUSSENAC, n. de l. Chausse (Cantal).

CHAUSSET, ETO, s. Celui, celle qui tache ou crotte ses habits, dans les Alpes, v. *chau-choun*. R. *chaussa*.

CHAUSSETIA, v. n. Patauger, se crotter, dans les Alpes, v. *fangueja, gabouia, patouia*. R. *chausset*.

Chausseto, v. causseto ; **chaussia**, v. chaucha ; **chaussido**, **chaussio**, v. caussido ; **chaussié**, v. caussié.

CHAUSSINAND, n. p. Chausseinand, nom de fam. viv. R. *chausse, cause, caussenard*.

Chaussinaro, v. caussiniero ; **chaussinié**, **chaussino**, v. caussininié, **caussino** ; **chaussiri**, v. cauquiero ; **chausso**, v. causso ; **chaussodi**, v. caussadis ; **chaussou**, **chaussounié**, v. caussoun, **caussounié** ; **chaut**, v. caud.

CHAUTA (SE), SE JAUTA, S'ENJAUTA (toul.), **SE CHAUTI** (rouerg.), v. r. Se soucier, se préoccuper, en Gascogne et Languedoc, v. *chaure, enchaure, soucila*.

M'en chaute, m'en chauti (g.), je m'en soucie.

N'a degun afa d'elo ni nou s'en chauto.

P. GOUDELIN.

Me chautave bèn de la nûe !

L. ROUMIEUX.

Ni nou crejats pas que jou-m chante

Ni de despens ni de report.

G. D'ASTROS.

R. *chaure, soucila*.

CHAUTARD (b. lat. *Chotardus*, all. *Schutter*), n. p. Chautard, nom de fam. provençal.

CHAUTAURELHO, s. f. Tir d'oreille, coup sur l'oreille, en Périgord, v. *chautaurelhat* ; Chaldaureille, Chaudoreille, nom de fam. lim. que Rabelais a donné à un moine, « le fray Cauldapeil ».

Reipound-me d'abord,
Oud'uno chautaurelho avant loung-tèms t'eichande.
A. CHASTANET.

R. *chaudo, caudo, aurelho*.

Chauté, v. capitau.

CHAUTRIX, INO (berrichon *chouëttrai*, grabat ; it. *cialtrone, ona*, coquin, ine), s. et

adj. Celui, celle qui néglige sa mise ou son travail, bousilleur, euse, v. *pataras*.

Ai bèn besoun d'un tau chautrin !
G. ZERBIN.

R. *soustre*.

CHAUTRINA, SAUTRINA (rom. *sauptenir, sostrir*, fouler aux pieds), v. a. Bousiller, tripoter, farfouiller, v. *bousiha*.

Un jour que lou tron lou chautrino.

P. FERRAND.

R. *chautrin*.

CHAUTRINASSO, CHAUTRIASSO, CHAUTRE-LASSO, CHAUTRASSO, s. f. Vilaine guenipe, femme perdue, salope, v. *charospo, gourri-no, tirassado*.

Espèro un pau, chautriasso !

M. BOURRELLY.

Es que nous aurié presso eici pèr sei chautrasso !
ID.

R. *chautrino, chautrello*.

CHAUTRINO, CHAUTRELLO, s. f. Guenipe, souillon, v. *chauchoun, chaupiasso, ganipo*. R. *chautrin*.

CHAUTROLO, CHAUTROULHO (d.), **COUTROLO**, s. f. Personne malpropre, tripoteuse ; intrigante, bavarde, v. *paquetiero*. R. *chautrino*.

CHAUTROULHA, v. n. et a. Patauger, piétiner dans l'eau, manipuler quelque chose de mou ou de liquide, en Dauphiné, v. *patouia, mastrouia*. R. *chautroulho*.

CHAUVA (rom. *Chauvac*, b. lat. *Chauviacum*), n. de l. Chauvac (Drôme).

CHAUVARIÉ (LA), (*habitation de Chauvier*), n. de l. La Chauvarie, nom de quartier, en Limousin. R. *Chauvié*.

Chauvas, asso, v. caucas, asso.

CHAUVE, CHAVE (m.), **AUVO, AVO** (rom. *calv*, it. *calvo*, lat. *calvus*), adj. et s. Chauve, v. *cau 4, closco-pela, su-pela* ; pour chose, machin, v. *cause* ; **Chave**, **Chavet**, noms de fam. provençaux.

Tèsto chavo, tête chauve.

léu vous auve,

Mai ço que dise ei vrai coumo sès'n ome chauve.

A. CHASTANET.

CHAUVE, CHALVE, CHARVE, CHALVET, CHARVET, s. m. Sommet dénudé ; nom porté par certaines cimes des Alpes, v. *bric, pelve, peno*.

Lou grand Chalvet, montagne des vallées vaudoises ; *lou felibre Chalvet*, Barthélemy Chalvet, de Nyons (Drôme), poète provençal mort en 1877 ; *lou felibre Charvet*, Gratien Charvet, poète provençal, né au Pont-Saint-Esprit (Gard) en 1826. R. *chauve 1, chauvet*.

CHAUVET, s. m. Marron rôti, en Limousin, v. *afachado, brasucado, irou, risolo, rous-tido* ; Chauvet (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Corrèze), nom de l. et de fam. méridional.

PROV. *Peta coumo un chauvet.*

R. *chauve*.

Chauveto, v. causeto.

CHAVIA (b. lat. *Calviacum*), n. de l. Chauviac (Corrèze), v. *Cavia*.

CHAVIÉ, CHAUBARD, n. p. Chauvier, Chaubard, noms de fam. méridionaux.

CHÀUVIO, CHÀRVIO, CHAIO (a.), **CHAVO** (Var), (rom. *chalvia, chava*, esp. *choya*, lat. *caccula*), s. f. Corneille, dans les Alpes, v. *grato* ; choucas, v. *gratoun*.

A Riez, il y avait autrefois une porte des *Chalvias*.

Chauvo, v. causo.

CHAUVERO (rom. *calviera*), s. f. Calvitie. R. *chaure*.

Chava, v. cava ; **chava**, v. cavau, **chivau** ; **chava-fu**, v. *chivau-frus*.

CHAVAGNAC (b. lat. *Charanvacum, Charanvacum*), n. de l. Chavagnac (Dordogne, Cantal) ; nom de fam. mérid., v. *Cavagnac*.

CHAVAI, n. de l. Chavaillès, près Blégiers (Basses-Alpes). R. *cavaio*.

Chaval, v. cavau, **chivau** ; **chaval**, v. *eicavau*, **chamout** ; **chavala**, v. *cavala* ; **chavalarin**, v. *charivarin* ; **chavalet**, v. *cavalet* ; **chavalho**, v. *cavaio* ; **chavalino**, v. *cavalino* ; **chavalou**, v. *cavalot*.

CHAVALE, UDO, adj. Qui a le caractère dur, en bas Limousin, v. *canin*. R. *chaval, cavau*.

CHAVANA, v. n. Être à l'orage, en parlant du temps, v. *acharani, casteleja*. R. *chavano*.

CHAVANARIÉ, s. f. Temps orageux, v. *trounado*. R. *chavano*.

CHAVANASSO, CHAVÂNAS, s. Grand orage, bourrasque horrible, v. *endoulible* ; Chavanaz, nom de fam. forézien.

Es alor que la chavanasso

Emé sei tron e seis niau

Vous coussejèron d'amoundaut.

E. DAPROTY.

R. *chavano*.

Chavano, v. *chabèngo*.

CHAVANETO, n. p. Chavanettes, nom de fam. lang. R. *cabaneto*.

CHAVANIÉ (rom. *chavianier*, sujet aux orages ?), adj. m. Surnom que portait au 13^e siècle, d'après une charte du 14 mai 1268, le village de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse), appelé aussi Châteauneuf-Calcernier. R. *chavano*.

CHAVANO (rom. *chavana*, chouette), s. f. Orage, nuée d'orage, pluie orageuse et passagère, v. *aurige, castèu* ; accès de colère, bourrasque, v. *bouirascado, espètourido*.

La 'no chavano, le temps est à l'orage ; *la chavano crebara pu liuen*, l'orage éclatera plus loin ; *èstre abandouna i chavano*, être à la merci des orages, être délaissé.

Ai pòu de mi bagna, la chavano s'avanço.

P. BELLOT.

N'i'a qu'au lis erso e la chavano,
N'i'a qu'an li tron e lis uiau.

T. AUBANEL.

PROV. Li chavano d'aut noun tournon gaire en bas, les orages qui montent vers le nord ne sont pas dangereux pour le midi.

La Crau d'Arles, selon le peuple, fut formée par une *chavano de caiau*. C'est l'antique légende de la pluie de pierres envoyée par Jupiter au secours d'Hercule, dans sa lutte contre Albion et Bergion.

Chalaverna dans l'Engadine, *calaverna* dans la haute Italie, signifie « éclair, chaleur étouffante, brouillard ». R. *cabano*, v. *encabana*.

CHAVANO (rom. *Chavainnas*), n. de l. Chavannes (Drôme) ; nom de lieu fréquent en Bresse. R. *cabano*.

CHAVANOUS, n. de l. Chavanoz (Isère). R. *chavano*.

CHAVANT, CHOVON (lim.), **CHAVÀGNI** (for.), (rom. *chavan*, b. lat. *cavannus*), s. m. Chat-huant, en Limousin, v. *cat-huant, cahus* ; hibou, v. *machoto-banarudo* ; vieille femme méchante ; Chavent, nom de fam. méridional.

CHAVANTU, UDO, adj. Qui a les yeux enfoncés comme le chat-huant, en Limousin. R. *chavant*.

CHAVARÈU, n. p. Chavarel, nom de fam. viv. R. *cavaire*.

CHAVÀRI, n. p. De Chavary ou Chiavary ou Chiavari, famille noble d'Arles. R. *Cavare* ?

Chavarié, v. *cavarié* ; **chavasso**, v. *cavasso*.

CHAVASSO, CHAVISSO (d.), s. f. Fane ou feuilles des plantes potagères, en Forez, v. *co* ; Chavasse, nom de fam. mérid. R. *cabasso, cabesso*.

CHAVATA, ADO, adj. Creusé, piqué, marqué de la petite vérole, dans les Alpes, v. *grela*. R. *chava, cava*.

Chavatrou, v. *charantoun, cavaroun* ; **chavau**, v. *cavau, chivau* ; **chave**, v. *clau* ; **chave**, **avo**, v. *chauve, auvo* ; **chavé**, **chaveu**, v. *cabel*.

CHAVELUN, s. m. Coiffure, en Forez, v. *couffage*. R. *chavè, cabel*.

Chavènci, chavèngo, v. *chabèngo* ; **chaver**, v. *cabé, caupre*.

CHAVERNAC, n. p. Chavernac, Chavarnac, noms de fam. lang. R. *caverno*.

Chavi, v. *chabi* ; **chavilha**, **chavilho**, **chavilhoun**, **chavilhouna**, **chavilhous**, v. *caviha, caviho, cavihoun, cavihouna, ca-*

vihous; chavira, v. cap-vira; chavirarin, v. charivarin; chavisso, v. chavasso; chavo, v. cavo; chavo, v. chauve.

CHAVO-PÊIRO, n. p. Chavepeyre, nom de fam. auv. R. *chavo, cavo, pèiro*.

CHAVO-ROCHO (b. lat. *Cava rupes*), n. de l. Chaveroche (Corrèze).

CHAVO-TOURTO, s. f. Le cauchemar, en Forez, v. *chauché-vieio*. R. *chava, cava, tourto*.

Chavon, v. chavant; chavoun, v. chaboun; chavounia, v. cavounia; chavu, v. cabel; chaz, v. chas; Chazal, v. casau.

CHAZALOUN, s. m. Le Chazalon, petite rivière qui passe à Privas (Ardèche), affluent du Mézayon; nom de fam. vivarais.

Chazard, Chazas, Chazaux, v. casau; chazèl, chazet, v. casèu; Chazello, v. casello.

CHAZÈUS, n. de l. Chazeaux (Ardèche); nom de fam. viv. R. *casèu*.

Chazo, v. caso; Chazot, v. casot; che, v. chin; chè, v. chas.

CHEAGNIÈ, IERO, adj. Peureux, euse, au Queiras, v. *cagaire, poutroun*. R. *chiagno, cagagno*.

Cheau pour siéu, en Auvergne; cheval, v. chivau.

CHEBÈQUE (esp. *jabeque*), s. m. Chebec, sorte de navire. R. *savego*.

Chebi, v. chabi.

CHE! **CHE!** cri dont on se sert pour chasser les chèvres.

CHECHÉ (lat. *eicer*), s. f. t. enfantin. Pois chiche, v. *cese*.

CHECHÉ (it. *Cicio*), dimin. de *Franeès*, François.

Checheto, v. chicheto.

CHÈCHI, CHÈCHO (m. l.), **ENCHÈGI** (d.), s. m. Taloché, coup d'arrière-main au jeu de mail, v. *bèlis, cop*; supplément, chose par dessus, v. *pessu, souquet*; morceau, lopin, v. *ehan-flan, tèchi, tòchi*.

De *chèchi* en *chèchi*, d'un coup à l'autre; *emè lou chèchi*, et haïe au bout; *a trento an emè lou chèchi*, elle a trente ans et plus; *que chèchi!* quel lopin! *faire chèchi*, faire des niches; *auriè fa chèchi au bon Dièu*, se dit d'un impertinent, v. *tèti*.

Ié fasien chèchi de cènt milo façoun.

A. MATHIEU.

Conférez *chèchi, chècho*: 1° avec *tèchi, tècho, tòchi, toc*, qui ont la même signification; 2° avec le turc *chèki*, unité de poids; 3° avec le persan *kèki*, excrément; 4° avec l'italien *sezzo*, dernier.

Chechié, checho, v. ginjourlié, ginjourlo; Chechin, v. Jouachin.

CHECHO-POUN, s. m. Onomatopée du son des cymbales et de la grosse caisse, v. *chapla-chou, chin-nana-poun*.

CHÈCO, CHÈQUE (bord.), s. f. Lucarne, dans la Gironde, v. *baïeto, loup*.

N'i vési pas que d'uno chèco.

A. FERRAND.

Rom. *cheea*, terme injurieux.

Checun, v. chascun.

CHÈFE, CHÈF (l.), (port. *chefe*, esp. *jefe*, du fr. *chef*), s. m. Chef, néologisme, v. *eap, eapo, eap-mèstre, capouliè, capitani*.

Chèfe-d'escadro, chef d'escadre; *chèfe de bataïoun*, chef de bataillon; *De Chef-de-bien*, nom d'une famille noble de Narbonne.

O Jupiter, voulèn un autre chèfe.

J.-F. ROUX.

Chèfs, plur. gasc. de *chèfe*. R. *cap*.

Chegrin, v. chagrin; chègue, chegui, v. sègre, segui; chei, v. chin; cheichiéu, cheichi-vié, v. catièu, cativié.

CHEIDABOI, n. de l. Cheidaboi, quartier de la commune d'Alais; *lou rièu de Cheidaboi*, affluent du Gardon. R. *cap-de-bos*?

Cheiero, v. cadiero; cheigüère, ères, è, erian, erias, èron, *prèt. dauph. du v. chaire, caire* (choir).

CHEIJOUN, CHAIJOUN, s. m. Petite tourte aux herbes, dans les Alpes, v. *tian, tourto*. R. *chèchi*?

CHEILADO, n. de l. Cheylade (Cantal); Chaylade, nom de fam. méridional.

CHEILAN (b. lat. *caslanus*, tenancier de classe supérieure, libre), n. p. Cheilan, Chailan, Chaillan, noms de fam. provençaux.

Lou troubaire Chailan, Fortuné Chailan, poète provençal né à Aix (1801), mort à Marseille (1840), auteur du *Ganguï*, v. ce mot. R. *castelan*.

CHEILAR (LOU), n. de l. Le Chaylar (Ardèche, Drôme); Ducheylard, Du Chayla, noms de fam. viv. R. *cailar, castelar*.

CHEILARET (LOU), n. de l. Le Chailaret (Lozère). R. *Cheilar*.

CHEILAS, n. de l. Cheylas (Isère). R. *castelas*.

CHEILOUNO (LA), (b. lat. *Vallis Agalena, Aquilena, Aquilina, Equilina*), n. de l. La Cheilonne, quartier de la commune de Nîmes.

CHEINADO, s. f. Contenu d'une chaîne, chaîne de galériens, troupe de forçats, v. *cadeno*.

Vuei, pèr puni soun escapado,
Vouèli lou metre à la chéinado.

CASTELIN.

R. *chèino, cadeno*.

CHEINAU, s. m. Pièce de la charrue à avant-train, sorte d'anneau fermé par un clavette, v. *cadénat, tresihoun*. R. *cadénau*.

Chèine, v. chaîne.

CHEINEDO, CHAINEDO (l.), s. f. Chênaie, forêt de chênes, v. *blaquiero, cassagno, rouviero*.

A través la chainedo vèi un lum que cremavo.

H. BOUSQUET.

R. *ehaine*.

CHEINETO, s. f. Chainette, petite chaîne, v. *cadeneto*. R. *chèino, cadeno*.

CHEINETO, s. f. Germandrée petit-chêne, plante, v. *calamendriè, pichot-chaîne*. R. *chaîne*.

Cheinié, v. cade-cheinié; chèino, v. cadeno.

CHEINOUN, s. m. Bout de chaîne; chaîne pour attacher les vaches dans l'écurie. R. *chèino*.

Chèio (je tombe), dans les Alpes, v. chèire, caire (choir).

CHEIPO (fr. *chipie*; angl. *sheep*, brebis), s. f. Guenipe, vieille femme malpropre, en Limousin, v. *chaspo, chaupiasso, chospo, souiro*.

CHÈIR, CHIÈR, CHÈR (for.), s. m. Éboulis, amoncellement de pierres, en Auvergne et Vivarais, v. *casso, foungeu, redèu*. R. *caire, quèr*.

Cheiraire, v. cadieraire.

CHEIRAN (b. lat. *Coyranum, Uchesanum, Octodanum*), n. de l. Saint-Bénézet de Cheyran (Gard).

Chèire, v. caire (choir); cheirèi, ras, ra, pour tendrai, dras, dra (je tiendrai), v. *teni*; chèiri, v. cadiero.

CHEIRIA, v. n. Perdre sa laine, se peler; ôter la laine d'une peau, tanner, dans les Alpes, v. *pela*.

Cheiricu, iès, iè, ian, ias, ien.

Uno fedo que cheirié pas n'es pas sano.

J.-J. BONNET.

Pèu cheiriado, peau dépouillée de sa laine. R. *cuer* (cuir) ou *chère* (choir).

CHEIRIAS, CHEIRÈL, s. m. Charrée, cendres lessivées, dans les Alpes, v. *cairado, cendra-do, chadro*; Chairias, nom de fam. alp. R. *cheiriè*.

CHEIRIÉ, CHAIRIÉ, CHARIÉ (d.), s. m. Charrier, pièce de toile carrée dans laquelle on met la cendre de la lessive, dans les Alpes, v. *cairié, chadriè, cendriè, flouriè, guenc*. R. *caire*.

Chèiro, v. cadiero; cheiroto, v. cadiereto.

CHEIROUN, n. de l. Cheiron, montagne voisine de Sigallier (Alpes-Maritimes).

Chiron, amas de pierres, en Lyonnais. R. *chèir*.

CHEIROUSO, CHIROUSO (d.), s. f. Lieu pierreux, rocailleux, terrain de mauvaise qualité, dans les Alpes, v. *cairouso, gres, peireguè*;

Cheyrouse (Cantal), nom de lieu. R. *chèir, caire*.

Cheis (chiens), en *Pèrigord*, v. chin; cheis, v. siès (six); cheisième, v. sieisième.

CHEISSAC, n. p. Cheissac, De Cheissac, nom de fam. du Velay.

CHEISSIERO, n. p. Cheyssières, nom de fam. lang. R. *geissière*.

Cheissoun, v. Cais; chèit (il tombe), chèit, èito (tombé, ée), en *Dauphiné*, v. chèire, caire; cheita, cheitèren, pour asseta, asseterian, en *Gascogne*; cheiti, cheitièu, ivo, cheitivé, cheitvous, v. catièu, ivo, cativié, cativous; chèito, v. chaito (chute); chèito pour casudo (tombée), v. caire (choir); cheito, v. choto (chouette); cheitram pour assetaren (nous assiérons), en *Guienne*.

CHÈL (gr. *νήλ*, mamelon), s. m. Pène d'une serrure, dans les Alpes, v. *peïle, pestèu*.

CHELAN, n. de l. Chélan (Gers).

CHÈLI (rom. *Yles, Ylis*, b. lat. *Ilus, Ilerus*), n. d'h. Chély, Yles.

Saint Chèli, saint Chély, saint Chélirs ou saint Yles, évêque de Javoux, mort vers 540.

CHÈLI (SANT-), (rom. *Sanet Yles, Sainchs Ylis, Sans Yles*, b. lat. *Sanetus Ilus ou Ilerus*), n. de l. Saint-Chély (Aveyron, Lozère), v. *barraban, pelatiè*.

CHELICO (piém. *celica, celia*, it. *cherica, chierica*, lat. *clerica*, rom. *clergada*), s. f. Tonsure, à Nice, v. *tounsure*.

Chelidoni, v. celidoni; chelu, v. calèu; chem, v. fens.

CHEMA, v. n. Se dit des oiseaux qui dans leur vol dessinent une courbe pour se reposer, en Béarn (G. Azais). R. *sema*.

Chema, chemaire, v. fuma, fumaire; chembot, v. cambajoun; chemi, v. camin (chemin); chemi, v. gèmi (suinter); chemi, v. sumi (se chémer).

CHEMICA, CHAUMICA (bord.), v. a. et n. Émietter le fumier, l'éparpiller, en Gascogne, v. *esearpi*; vétiller, faire maladroitement de petits ouvrages, en Guienne, v. *biqueja*; pour pleurnicher, v. *gemica*.

CHEMICAT, ADO, part. Émietté, éparpillé, ée.

Aus hilhats chemicals de hâmi
Que ba serbi, iou crèi, d'auyâmi,

J. LARREBAT.

aux petits oiseaux morts de faim il va servir, je crois, de gibier. R. *chem, mica*.

CHEMICARE, AIRO, s. Celui, celle qui épand le fumier. R. *chemica*.

Cheminèio, cheminièro, v. chaminèio; chemiso, v. camiso; chen, v. chin (chien); chen, chèn, v. sèns (sans); Chèn, v. Anseume; chènaboun, v. caneoun; chena, chenado, v. china, chinado; chenaive, v. canebe; chenalho, v. chinaio; chenaré, v. chinas; chenassou, chenatou, v. chinatoun; chenatié, v. chinatié; chenevié, v. canebié.

CHENAU, CHENAL (l.), s. m. Chéneau, v. *chanau*; t. de fondeur, échenal, rigole servant à conduire le métal en fusion, v. *coundu*; Chénaut, nom de fam. alpin.

Faire *chenau*, être en forme de gouttière. R. *canau*.

CHENAVARI (b. lat. *Canavarrum*), n. de l. Chenavari, montagne volcanique et basaltique près de Rochemaure (Ardèche).

Chanavari signifie « charivari » en Dauphiné.

Chenchereno, v. chanchereno.

CHENDRO, s. f. Punaise, en Velay, v. *cime, punaiso*.

CHENE, v. a. Fendre, en Gascogne, v. *fèndre*; pour tenir, v. *teni*.

Chèni, ènes, èn, enèm, enèts, ènen; chènèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon; chènoui, ous, oue, oum, outs, ouin; chènèrèi, ras, ra, ram, rats, ran; chènèri, rès, rè, rèm, rèts, ren; chèn, chènem, chènèts; que chènèi, es, e, am, ats, en; que chènèusset, ses, so, sem, sets, sen; chènint; chènut, udo.

Le verbe *chene* pourrait venir du latin *seindere*; mais en Gascogne *fens* (fumier) deve-

nant *hem* et *chem*, *fema* (fumer) devenant *hema*, *chema*, et *counfessa* (confesser), *couchessa*, *chene* doit venir de *hene*, *fendre*.

Chenebiero. v. canebero.

CHENECUN, CHENEC (rom. *sencee*, lat. *senex*, vieillard), s. m. Consomption d'une personne ou d'un arbre, v. *secariè*.

CHENEQUITA, v. n. Tomber en chartre, en consommation, se chëmer, v. *coumbouri*, *sumi*, *transi*. R. *chenèe*.

Chenercla, chenerclo, v. fendiha, fendiho.

CHENERIHO, CHENIHO, CHENILHO, s. f. Chenille, dans les Alpes, v. *caniho*, *loro*, plus usités. R. *caniho*.

La *cheniho*, la redingote, en argot lang.

CHENERIHO, CHENERILHO (a.), (b. lat. *Cananilloe*, *Castum de Canils*), n. de l. Chenerilles (Basses-Alpes).

Chenevou, v. canebe.

CHENGA, v. n. Ne pas avancer, tenir pied, en Gasconne, v. *changa*, R. *chanco* ou *tanca*.

Chengoui, ous, out, oum, outs, oun, *prêt*. du v. *gase*. chengue (tenir), v. *teni*; chenibre, v. genèbre.

CHENIHOUN, CHENILHOUN (d.), s. f. Chenille de soie dont les Arlésiennes bordaient autrefois leurs fichus. R. *cheniho*, *caniho*.

CHENTRE, ITRÔ, adj. Ladre comme un chien, avare à l'excès, en Béarn, v. *avaras*.

Ne m'estouini que sits chentire

De paraulos en tau chapitre.

J. LARREBAT.

R. *chin*.

CHENO, CHENE (bord.), s. f. Vandoise, petit poisson, en Guienne, v. *assiege*, *briho*, *rougeto*; chienne, en Limousin, v. *chino*.

Chenoboun, v. caneoun; chenotié, v. chinatié; chëns, v. sëns; chenu, udo, v. chanu, udo; chenye, v. cegne? chèque, v. chasque; chèque, v. chëco.

CHÈR (lat. *Caris*), s. m. Le Cher, rivière et département de France; pour cher, précieux, coûteux, v. *car*; pour éboulis, v. *chëir*. Cheramoula, v. charamoula; cherbe, chërbi, v. canebe.

CHERBECA, v. a. Piquer à coups de bec, picoter, marquer, gâter, en Guienne, v. *beca*, *pitassa*. R. *beca*.

Cherbeli, v. charivarin.

CHERBENAIRE, s. m. Chanvrier, en Périgord, v. *canebassie*.

E lou teissié coumo lou cherbenaire,

Chascun s'envai purri.

A. CHASTANET.

R. *cherbe*.

Cherbi, v. escaravi; cherca, chercha, v. cerca.

CHERCORP, s. m. Le Chercorp, pays limitrophe du Couseran, vers le haut Languedoc.

Cherdeni, v. cardounil, cardelin; cherebelin, v. charivarin; cherbi, v. cherubi.

CHEREBIHA, CHERIBIHA, v. a. et n. Charmer, enchanter, v. *calamela*; désirer vivement, griller de, v. *barbela*, *trelima*.

Për me cherebiha l'auriho,

An mes à countribucioun

Tout ço que dins nosto patrio

A lou mai de destincioun.

M. DE TRUCHET.

Moun amo es talamen ravidou

Que cherebihe de marcha

Vers Margarido.

ID.

CHEREBIHA, ADO, part. Émerveillè, charmé, ée.

Estènt cherebiha de si sublimi cant.

ID.

R. *esmeraviha*.

CHERESCLE, CHERÉC, ESCLO (lat. *resculus*), adj. et s. m. Grêle, fluët, otte, délicat, ate, v. *fifi*, *linge*, *requignèu*.

Es un cherescle, un cherév, c'est une mauviètte.

Cherésclei gai petoun.

A. CROUSILLAT.

De-longo secutant sa cherescle naturo.

ID.

R. *chariscle*, *esquerinche*.

Chereverin, v. charivarin; cherfèlh, cherfuei, cherfui, cherfuiel, v. cerfuei.

CHERI (rom. *escharir*), v. a. Chérir, aimer tendrement, néologisme, v. *escari*.

Cherisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Lou baile amistados que tôteite cherissèn.

A. CROUSILLAT.

CHERI, CHERIT (l. niç.), mo, part. Chéri, ie, v. *ama*.

Tu, flour de paradis, e de ieu tant chrido.

J. RANCHER.

R. *cher, car*.

Cheringa, cheringla, v. serenga; cheringlat, v. serengat; cheringlo, cheringo, v. serengo; cherivènd, v. carivènd.

CHERLÉRIÉ, s. f. Chérlerie, petite plante des Alpes et des Pyrénées.

CHERLI, s. m. t. de marine. Bouts de cordes propres à amarrer (G. Azaïs).

Chermen, v. sarmen; chermènta, v. sarmènta.

CHERMO, s. f. Grande barque d'Alexandrie, grée à antenne et portant deux mâts (G. Azaïs).

CHÈRO, CHIÈRO (m.), **CHÈIRI** (d.), (rom. piém. *chera*, semblant, mine, visage; gr. *χάρη*, joie, *χάρη*, tête), s. f. Chère, ce que l'on mange, v. *mangihò*, *vido*.

Faire *chèro*, se régaler, faire fête, faire carresse; *m'a fu forço chèro*, il m'a fait beaucoup d'amitiés; *demanda que chèro*, demander: comment vous portez-vous? v. *cachiero*; faire *chèro*, faire bono chèro, faire bonne chère; *marrido* ou *pauro chèro*, faire chère chère.

Afi que la chèro nou manque sur un taulo.

P. GOUDELIN.

Leven man de doulours, parlen de faire chèro.

LA BELLAUDIERE.

Fasian d'ourdinari grand chèro.

C. BRUEYS.

Crese que farès panro chèro.

N. SABOLY.

PROV. Ieu trobe en un estrumen.

Grand chèro, prim testamen.

— Chèro de grand, ou de charlatan,

Creba d'ou rire e mourri de fam.

La locution *faire bono chèro*, *faire chèro*, et le mot *chèro* lui-même, dérivent sans doute de l'expression *bono caro d'oste*, qu'on traduit en français par « bonne chère d'hôte », bon accueil, v. *caro*.

Chèro pour eissello; cheromoulât, v. charamoulât; cherpa, v. charpa.

CHERPO, ESCHERPO (l.), **EICHERPO** (a.), **ECHERPO, ECHARPO** (d.), **CHARPO** (g.), **CHIAIRPO** (m.), **ESCHARPO, ICHARPO, ESSARPO, ISSARPO** (l.), (b. lat. *escerpa*, v. fr. *escherpe*, cat. *xarpa*, port. *charpa*, it. *ciarpa*, all. *scharpe*), s. f. Écharpe, v. *faisso*, *taïolo*.

Gagna la cherpo, gagner le prix, parce qu'on décerne des écharpes de soie, frangées d'or ou d'argent, aux vainqueurs des jeux gymniques, dans les fêtes patronales de Provence; *avé lou bras en cherpo*, avoir le bras en écharpe; *en cherpo*, en écharpe, obliquement, v. *galis*.

Ta cherpo au ventoulet floutejant coumo d'alo.

A. CROUSILLAT.

Vosto escherpo d'or.

A. ROQUE-FERRIER.

CHERRI, v. n. Grésiller, en parlant d'une chose qui cuit sur le feu, en Gasconne, v. *brounzina*, *charrita*, *fresina*.

Hasèn cherri les padèros.

A. FERRAND.

Auri jurat coumo un judiéu

Que harèn cherri sus la braso.

ID.

R. *charra*.

CHERT, s. m. Horreur, impression d'horreur, vertige, en Rouergue, v. *afre*, *orre*.

Fu chert, donner le vertige, v. *encherta*. R. *souvert*.

CHERUBIN, QUIERUBIN (Var), **CHERUBI** (l.), **CHERUB** (b.), (rom. *cherubin*, *cherub*, port. *cherubim*, cat. *querubi*, esp. *querubin*, it. *cherubino*, hébr. *kheroub*), s. m. et n. d'h. Chérubin, v. *ange*.

An siëis alo li cherubin.

S. LAMBERT.

Sus un cherub voulavo aut mountat.

A. DE SALETTE.

PROV. Rouge coume un cherubin.

CHERUBINADO, s. f. Cirure, mélange de cire et de suif dont on frotte les souliers, « ainsi nommé probablement, dit Honnorat, à cause de la couleur rouge qu'on lui donnait », v. *cirage*. R. *cherubin*.

Cherui, chervi, v. charuei; Cherun, v. Char-run.

CHERUQUES, n. p. Chérucques, nom de fam. béarnais.

Chër-vendèire, v. car-vendèire; chës, v. chas; ches (chiens), v. chin; chescun, v. chascun; chësse, v. chètre.

CHÊSTRE, s. m. Lieu inculte, monticule maigre, colline, en Rouergue, v. *erme*.

En butant tas cabros pèr chèstres

P. FESQUET.

R. *campèstre* ou *chètre*.

Chèt, v. cat; cheta, v. acheta, achata; chetenei, cheteni, v. cap-teni, sousteni; che-tet, v. chin-tais; chetivié, v. cativié; Chèto, v. Chafre.

CHÊTRE, CHÊSSE (alb.), **ÊTRO** (v. fr. *esque*, lat. *hecticus*), adj. Étique, chétif, ive, en Béarn, v. *estequi*.

Beirats, seguin lous meis abis

Rebine la santat goulhardo au-loc de chètro.

T. LAGRAVÈRE.

CHÊTS (lat. *exceptus*), adj. Dépourvu, en Guienne, v. *deseigne*, *eicigne*.

Chèu, v. Michèu.

CHEUCLE, n. p. Cheucle, nom de fam. lang. Cheuito, v. chaito; chéusses, v. aussent; chevaletto, v. chivaletto; cheveliero, v. cabelliero; cheveluero, v. cabeladuro; chevillou, v. cavilhoun; chevu, v. cabel; chey, cheyro, choyta, v. chëi, chëiro, chëita; chi, v. chin (chien); chi, v. chut; chi, v. si; Chi, v. Francès; chi, v. chai.

CHI, CHIC (l.), s. m. Onomatopée du cri de certains oiseaux; bruant, genre d'oiseaux, v. *bruant*, *cigo*, *trido*; coup porté à faux, en Dauphiné, v. *era*.

Mario escouto en riant soun poulti chi.

J.-B. GAUT.

La cardelino, de soun chi dindoulet, esgaiejo lou bouissoun.

A. TAVAN.

Pichot chi, bruant de haie, oiseau, v. *sizi*. *Faire chi*, rater, en parlant d'une arme à feu.

M'engauti, quichi, cra! lou fusiéu mi fa chi.

P. BELOT.

Li cambo me fan chi, les jambes fléchissent sous moi; *chi! cha! chie! chae!* (l.), *ti! tia!* (lim.), onomatopée de l'eau qui tombe ou qui clapote.

Moun pèd dins las gargoulhos

Seringo e fa chic! chac!

H. BIRAT.

Ha! chi! onomatopée de l'éternument; *chi! chi, tè!* exclamation pour arrêter les bêtes de somme, en Guienne, v. *eiei*, *estè*.

CHI-BARTASSIÉ, CHI-CENDROUS, CHI-D'AUVERGNO, CHI-FARNOUS, CHI-MOUSTACHO, s. m. Bruant fou, *emberiza cia* (Lin.), oiseau, v. *bartassie*, *grasset*, *pratiero*, *trido-jardiniero*.

CHI-D'AVAUS, s. m. Fauvette d'hiver, *motacilla modularis* (Lin.), oiseau, v. *passereto*, *passero*, *sauto-boro*. R. *chi, de, avaus*.

CHI-DE-METELIN, s. m. Espèce de bruant, *emberiza lesbia* (Lin.), oiseau qui tire son nom de Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, dont les habitants le nourrissent en cage parce qu'il avertit les poules, à l'approche des oiseaux de proie.

CHI-DE-PALUN, CHI-DE-SAGNO, CHI-DE-CANIÉ (m.), **CHI-CANÈU** (Var), **CHINOUES** (l.), s. m. Bruant des roseaux, *emberiza schaniclus* (Lin.), oiseau, v. *trido-rouquiero*.

La passo, lou verdoun e lou chi-de-canié.

J. DÉSANAT.

CHI-GAVOT, CHI-GAVOUCET (m.), s. m. Espèce de bruant, *emberiza provincialis* (Lin.), oiseau.

CHI-JAUNE, s. m. Bruant jaune, bruant commun, *emberiza citrinella* (Lin.), v. *cigot-austro*, *grato-païé*, jaunel, *rousseirolo*, *verdoun*; bruant de haie, *emberiza cirrus* (Lin.), v. *roussiero*, *sirro*.

CHI-JOUANET-DE-LA - TÊSTO - NEGRO, s. m. Bruant crocote, *emberiza melanocephala*, oiseau.

CHI-NATURAU, s. m. Bruant de haie, *emberiza cirrus* (Lin.), oiseau, v. *chi*, *sizi*.

CHI-OURDINARI, s. m. Bruant de Mitylène, v. *chi-de-Metelin*; bruant des roseaux, v. *chi-de-palun*.

CHI-PERDRIS, CHINAS (rouerg.), s. m. Proyer, *emberiza miliaria* (Lin.), oiseau, v. *bresi*, *petarrié*, *trido*.

Lou chi-perdris a fam.

J.-B. GAUT.

Un mesclé de chi-perdris, de quinsoun e de candro.

F. BLANCHIN.

R. *chi*, *petarrié*.

Chi-seresin, cinserisi, v. chi-perdris; chia, v. caga; chia pour sia (sois) et pour sias (soyez), en *Limousin*; chiacouna, v. tacouna; chiagno, v. cagagno; chiaire, v. cagaire; chialro, v. cadiero; chialeit, v. cago-au-lié; chialo, v. telo; chiamo, v. chama; chian pour sian (soyons, soient), en *Limousin*; chianéba, v. canebe; chianvri, v. chambre; chian, v. clar; chianrèe pour chai nèu (il neige), dans les Alpes, v. caire; chiampo, v. cherpo; chiasso, v. cagaduro; Chiavary, v. Chavari; chibai, chibau, v. chivau; chibalo, v. chivalado; chibastèl, v. gibastèl; chibaica, v. cavaica; chibèco, v. civèco.

CHIBIÉU, CHIBUI (m.), **CHIBI** (d.), s. m. Onomatopée du cri des petits oiseaux; mot que l'on répète en leur donnant à manger, v. *pièu-pièu*.

A trento pas pu luen ausèri soun chibiéu.

J. DÉSANAT.

L'auceloun s'en trufavo en li fasènt chibui.

P. BELLOT.

CHIBIOT, s. m. Broussailles, en Auvergne, v. broussou.

Chiboliè, v. chivalié; chibra, v. escirpa.

CHIC, ICO (cat. *xich*, esp. *chico*; lat. *exiguus*, exigü, ou *cicum*, un rien; gr. *ψι*, miette), adj. et s. Petit, ite, en Narbonnais, Gascogne et Béarn, v. *pichot*, *pichoun*; Chic, nom de fam. méridional.

Un *chic*, en *chic*, un peu, un petit morceau, v. *brisoun*, *pau*; *lou chic*, ce que les marchands donnent par dessus, v. *pessu*; *al cap d'un chic*, un peu après; *s'en vèi chic*, on n'en voit point; *chic de causo*, peu de chose; *chic s'en fau*, peu s'en faut; *chic à chic*, peu à peu; *bau-chic*, vaurien.

Pèr chic qui t'ausse espiado.

C. DESPOURRINS.

Autant, emai lou chic, me pesque

Qui coumo el fara.

H. BIRAT.

CHICA, CHICHA (a.), v. n. Babiller comme les oiseaux nommés *chi*; se dit aussi du cri de la grive; jaser, caqueter, v. *cascaia*; rater, faire défaut, v. *rata*.

Chique, ques, co, can, caş, con.

De que *chiqucs* aqui? qu'est-ce que tu jabotes? *aco chicho pas*, cela ne rate pas. R. *chi*.

CHICA, v. a. et n. Manger ou boire de bon appétit, croquer, mâcher, chiquer, v. *brifa*, *charda*, *mastega*.

Chique, ques, co, can, cas, con.

Chiquerian bèn, nous mangémes bien; *tè, chico acò*, tiens, avale-moi ça.

CHICA, CHICAT (l. g.), ado, part. Mâché, mangé ou bu; excellent, ente, exquis, ise.

Forço e chicat, coste que coste.

B. FLORET.

R. *chuca*.

CHICA, v. a. Donner une chiquenaude; piquer un cheval, v. *chaca*.

Chica 'no galo, lancer une bille avec le ponce. R. *chico*.

CHICADO, CHICA (d.), s. f. Ramage de certains oiseaux, caquet, babill, v. *charro*; coup de gueule, lippée, tabac chiqué, v. *guletoun*. *Uno bono chicado*, une franche lippée.

En finissènt vouesto ardidio chicado,

Demandas-li sa prouteicien.

T. GROS.

R. *chica*.

CHICAGE, CHICAGI (m.), s. m. Action de manger, de chiquer, v. *brifo*. R. *chica*. Chicagno, v. chicano.

CHICAILO, CHICALHO (l. d.), s. f. Mangeaille, v. *mangihò*, *vièure*; mauvais cocons, v. *cas-carèu*.

Li troubarés toujour boueno chicailo.

P. BELLOT.

Mai dins presoun, sènso ges de chicalho, Mourès de fam coume un chin sus la palho.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *chica, chico*.

CHICAIRE, s. m. Celui qui chique, qui mâche du tabac; babillard, v. *barjaire*; appeau, appellant, v. *pièutoun*; chasseur au pipeau, v. *chilaire*; lutjan verdâtre, poisson de mer, v. *siblaire*; souteneur de mauvais lieu, v. *marlo*.

Tourdre chicaire, merle grive, oiseau dont le chant est agréable.

Li a quaquei carriero ounte lei panturlo e lei chicaire fan un coumerce gaire ouneste.

LOU TRON DE L'ÈR.

Lei chicaire enfin an la boursou,

Li lèvon soun darrier escut.

P. MAZIÈRE.

R. *chica*.

CHICALOUN, s. m. Le Chicalon, torrent des environs d'Aix, affluent du Lar.

CHICAMÈLO, CHICOMÈLO, s. f. Basse viande, mauvaise viande, en Rouergue, v. *chinchorlo*, *mechouso*. R. *chauchimèlo*.

CHICANA, CHICAGNA (l.), **CHUCANA** (g.), v. n. et a. Chicaner, tromper au jeu, tricher; contredire, contrarier, préoccuper, v. *caraviha*.

PROV. Quau chicano

Rèn noun gagno.

An *chicana*, an *chicanat* (l. g.), ils ont triché. R. *chicano*.

CHICANAIRE, CHUCANAIRE (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Chicaneur, tricheur, euse, v. *barataire*, *trichaire*; sobriquet des gens de Sérignan (Vaucluse).

Qu fa mestié de chicanaire

Pren lou camin de l'infèrnet.

C. BRUEYS.

Me soun tirat

De toun tribunal chicanaire.

A. NÉRIE.

R. *chicana*.

CHICANARIÉ, CHICANARIÈ (l.), **CHICANARIÒ** (g.), **CHICANERIO** (niç.), s. f. Chicagerie, v. *carivarié*.

Quantequant l'avoucat s'avisò

De vanta sa chicanarié.

C. BRUEYS.

R. *chicana*.

CHICANAUDO, TICANAUCO (lim.), s. f. Chiquenaude, v. *chico* 3. R. *chica* 3, *chicano*.

CHICANEJA, v. n. Ergoter, pointiller, v. *ca-viheja*. R. *chicano*.

CHICANETO, s. f. Petite chicane, tricherie, v. *caraviho*; ergoteur, tricheur au jeu, v. *carvihoun*, *chichinous*. R. *chicano*.

CHICANIÉ, CHICANIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Chicanier, ière, v. *chicanous*.

An l'umou chicaniero.

J. AZAÏS.

R. *chicàno*.

CHICANO, CHICAGNO (l.), **CHUCANO** (g.), **CHICONO** (rouerg.), s. f. Chicane, tricherie au jeu, v. *caviho*, *tort*; lieu où l'on joue aux boules, quand le terrain n'est pas uni; espèce de jeu de mail; défaut, vice rédhibitoire d'une bête à vendre, v. *deco*; plaie, blessure, en bas Limousin, v. *plago*; difficulté, simagrée, façon, v. *countour*.

Cerca chicano, chercher chicane; *saupre la chicano*, connaître les subtilités de la procédure ou du droit.

PROV. Li chicano se veson.

— L'ome es lou paire de la chicano.

— La chicano es la maire d'ou palais.

R. *chica* 1.

CHICANOUS, CHICAGNOUS (d.), **OUSO, OOU**, adj. et s. Qui a trait à la chicane, artificieux, capiteux, euse, chicanier, ière, v. *caravihous*, *cavihous*.

Es un ome chicanous, c'est un homme processif.

Fau parla dessubre lou cours

De la matièr chicanouso.

C. BRUEYS.

Rabelais donne le nom de *chicquanoux* aux procureurs, huissiers et sergents. R. *chicano*.

CHICARIÉ, s. f. Caquet de certains oiseaux, volière de petits oiseaux, les oiseaux qui font *chi* en chantant.

Ai uno bello chicarié.

J.-J. BONNET.

E quand lou mes d'outobre adus la chicarié, Alor si qu'au terrièr es uno boucharié.

P. BELLOT.

R. *chica* 1.

CHICARROT, CHINCAROT (carp.), s. m. Pétard d'argile, calotte d'argile ou de boue que les enfants font claquer en la lançant contre une pierre, v. *escandoli*, *ficho-barran*, *garrot*, *meritapo*, *pasticlau*; canonnière de sureau, v. *bombardello*, *petadou*, *petarrot*. R. *chica* 1, *rot*.

CHICAUDOUN, s. m. Petite lessive, v. *bugadoun*; petit coup de vin, v. *chiquetoun*.

CHICHA, v. a. Piper, v. *chica*, *chila*; pour patrouiller, v. *chaucha*; pour presser, v. *quicha*. R. *chica* 1.

CHICHA, s. f. t. enfantin. Gâteau, en Dauphiné, v. *chicholo*. R. *chica* 2.

Chi! cha! v. *chi*.

CHICHAÏ, s. m. Petit frère, dans la Gironde, v. *freiret*; t. de bohémienne, enfant, petit garçon, v. *babarouchoun*.

Manja de chichai, t. de bohémienne, manger du chat. R. *chic*, *frai*.

CHICHANEN, adv. Chichement, v. *escassamen*. R. *chiche*.

CHICHANGLO, s. f. Léopard gris, en Béarn, v. *grisolo*, *lagramuso*, *singraulheto*.

PROV. Gras coum uo chichanglo.

R. *chic*.

Chichanto, v. sieissant.

CHICHARIE, CHICHARIÈ (l.), **CHICHARIO** (lim.), s. f. Lésinerie, avarice, v. *crassarié*. R. *chiche*.

CHICHAROU, s. m. Courtillière, taupe-grillon, en bas Limousin, v. *cièupre*, *taio-cebo*, *terraioun*. R. *chicha*.

CHICHAROU, OUNO, adj. Meticuleux, euse, mesquin, ine, chiche, en bas Limousin, v. *avaroun*, *chichoun*. R. *chicharro*.

CHICHARRO, s. et adj. f. Maquereau, poisson, en Guienne, v. *auridou*; personne chiche, v. *avaras*.

Lou soul doun que m'a fach la chicharro naturo.

J. SANS.

R. *chic*, *chiche*.

CHICHE, s. m. t. enfantin. Pomme de terre, en Dauphiné, v. *trufo*. R. *tartifle*.

CHICHE, TICHE (lim.), **ICHO**, adj. et s. Chiche, avare, v. *avaricious*, *escas*, *estrechan*, *sarra*.

Sounjo d'assistar au besoun

Un mètre que noun sera chiche.

C. BRUEYS.

Outro acò, dison qu'es un chiche.

G. ZERBIN.

PROV. Lou riche

Noun dèu èstre chiche.

— Tant plus riche,

Tant plus chiche.

— Autant despènd lou chiche coume lon larg.

R. *chic*.

CHICHÈI, s. m. t. enfantin. Siège, en Guienne, v. *sèti*. R. *chèiro*, *cadiero*.

Chichèro, v. pechèro.

CHICHET, s. m. Appeau, pipeau, v. *chilet*, *quilet*; narcisse des prés, en Rouergue, v. *courbo-dono*. R. *chicha*.

CHICHETO, **CHICHETO**, s. Petit chien, petite chienne, v. *chichoun*, *cadèu*.

Lou chichet cresié d'estre un lien.

M. BOURRELLY.

Bonjour, savent chichet,
Tu que sies fin coume Cachet.

A. BOUDIN.

Lou chichet de l'envejo.

P. GOUDELIN.

R. *chi*, *chin*.

CHICHETA, **CHICHETAT** (l.), s. f. Lésine, avarice, parcimonie, v. *avaricho*.

Que mau-grat sié la chichetat!

G. ZERBIN.

R. *chiche*.

CHICHETO, **CHECHETO**, s. f. t. de nourrice. Pénis d'un enfant, v. *biqueto*, *quèco*; t. de caresse, v. *quiqueto*. R. *chichet*, *quico*.

CHICHI, s. m. t. enfantin pour désigner les oiseaux, les insectes, v. *titi*; espèce de petit oiseau, v. *cici*; oiselet, v. *chichièu*.

Chichi fregi, oiselet frit, personne qui vit dans la gêne, petit rentier; *es de chichi fregi*, ce sont des gens insignifiants, sans vice ni vertu.

Lou paure si nourrisié de farineto e de chichi fregi.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *chic*.

CHICHI, **CHICHIÈU**, **CHI** (it. *Cicio*), n. d'h. Petit François, v. *Franceset*. R. *Francès*.

CHICHI-BEGU, **CHICHI-BU**, s. m. Ortolan, oiseau ainsi nommé par onomatopée de son cri, v. *duei-duei-begu*, *devinaire*, *ourtoutan*.

Imitavo lou cant de touti li chichi-hegu.

A. MATHIEU.

Li chichi-bu chichibujejon.

P.-F. XAVIER.

En latin *sinzibulare*, crier comme l'hirondelle.

CHICHIBÈLI, **CHICHIRIBÈLI** (lat. *titivilitium*, bourre d'étoffe, zeste, fêtu), s. m. Lambeau de chiffon ou de papier qu'on suspend au dos de quelqu'un pour faire rire à ses dépens, v. *pendigououn*.

Metre lou chichibèli, donner des rats aux passants.

Aviés houta lou chichibèli

A-n-uno liasso de savent.

P. BELLOT.

Au plus prèchi passant

Mete, en leis esplingant, de salei chichibèli.

R. SERRE.

R. *chichi*, *bèl*?

CHICHI-CHIÈU, **CHICHIEU**, s. m. Guilleri, onomatopée du cri des passereaux, du chant du galoubet, v. *richièu-chièu*; t. enfantin, petit oiseau, v. *chièu-chièu*; t. de caresse, v. *canari*, *passerounet*.

Lei chichi-chièu dou galoubet.

F. VIDAL.

L'ai tesado, l'aubaresto,

Pèr pesca quauquel chichièu.

V. GELU.

E de fremo, bouen coumpaire,

Que fan la barbo ei chichièu.

ID.

Faire bon chichièu, haboun chichièu (g.), se bien porter; *machant chichièu*, mauvais tempérament, en Gascogne; *tè*, *chichièu*, chiens, chéri.

Que, sès moun secous, après Diéu,

Arren noun barè boun chichièu.

G. D'ASTROS.

CHICHILIANO, n. de l. Chichillanne (Isère).

CHICHILMÔCHI, s. m. Mascaron, masque grotesque, tête grimaçante, à Cavaillon, v. *carami*. R. *chichi*, *môssi*.

Chichimèio, chichimiano, v. chauchimèio.

CHICHIN (it. *cecino*, matois), s. m. t. de oueur. Ruse, tricherie, v. *chicaneto*, *tort*; pour Joachim, v. *Jouachin*.

Faire de chichin, flouter. R. *chicha*.

CHICHINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Tricheur, ruse, v. *chicanous*. R. *chichin*.

CHICHI-PANPAN, **TUTU-PANPAN** (d.), **CHI-CHI-POUNPOUN**, s. m. Onomatopée du son du tambourin accompagné du galoubet, v. *chicho-poun*.

Soun chichi-panpan nous plais fouço,
Es éu qu'esvarto lei soucit.

F. VIDAL.

CHICHI-POUNCHI, s. m. Chiche, vêtilloux, mêticuleux, v. *pachouquet*. R. *chiche*, *pouncho*.

CHICHIRI, s. m. Pitpit, alouette des buissons, v. *cici*, *sizi*; alouette des prés, v. *bedouido*. R. onomatopée.

Chichiribèli, v. chichibèli; chicho, v. chiche.

CHICHO-ACUÈRNI, s. m. Avare, ladre, cuisinier, v. *cago-cuèrni*. R. *chicha*, *cuèrni*.

CHICHOI, **CHICHO**, s. f. Petite sœur, en Guienne, v. *sourreto*. R. *chico*, *sorre*.

Chichol, v. pissol; chicholo, v. sissolo; chicholo, chichoro, v. chaucholo.

CHICHORALLO (**OUU À LA**), loc. adv. OEuf à la coque, en Rouergue, v. *coco*. R. *chichoro*, *chauchorlo*.

Chichot, v. chicot.

CHICHOTO (esp. *chiquita*), s. et adj. f. Petite, v. *pichoto*; petite chienne, en Périgord, v. *chicheto*. R. *chic*.

CHICHOU, s. m. t. enfantin. Le lait, en Rouergue, v. *la*. R. *chicha* ou *lachou*.

CHICHOUES, **OCESO**, n. d'h. et de f. François, oise, v. *Chichi*, *Francès*.

Chichoues o lou nèrvi de moussu Long, titre d'un poème comique du poète provençal G. Bénédict (Marseille, 1840). R. (fr. *François*).

CHICHOULIAN, s. m. Variété d'olivier, connue dans le Var. R. *chichoulo*.

Chichoulié, chichoulo, v. ginjourlié, ginjourlo; chichoumèio, v. chauchimèio.

CHICHOUN (esp. *chicha*, viande), s. m. Résidu du lard fondu, en Béarn, v. *grèutoun*; lard, dans les Landes, v. *lard*.

CHICHOUN, **OUNO**, **TICHORO** (lim.), adj. et s. Un peu chiche, parcimonieux, mêticuleux, euse, tête-poule, v. *chicharou*. R. *chiche*.

CHICHOUN, **CHICHOUN** (lim. d.), **OUNO**, s. Petit chien, petite chienne, v. *chichet*, *chinoun*.

Qui croumpo de petits chichons

Que se porton dins les manchous.

P. GOUDELIN.

Chichon, minois chiffonné, petit enfant, en Forez; *rei-chichou*, roitelet, en Périgord. R. *chic*, *chi*, *chin*.

CHICHOUN, **CHICHOUNET**, n. d'h. Petit François, v. *Chichi*, *Ceset*. R. *Chichi*, *Francès*.

CHICHOUNARIÈ, s. f. Lésinerie, v. *chichariè*, *gredinariè*.

E sahiè trop, pecaire,

Vouesto chichounariè, quand s'agissiè d'affaire.

M. DECARD.

R. *chichoun*.

CHICHOUNEJA, **CHICHOUNEIA** (Var), **CHICHOUNIA** (a.), **CHICHOUNA** (m.), v. n. Être chiche, lésiner, v. *avareja*; marchander, barguigner, v. *marcandeja*.

Chichounon sus l'impost.

V. GELU.

R. *chichoun*.

CHICHOUNEJAIRE, **CHICHOUNIAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. ct adj. Celui, celle qui lésine, qui marchande, v. *marcandejaire*. R. *chichouneja*.

CHICHOUNET, **CHAUCHAUNET** (g.), **ETO**, adj. et s. Lésineux, vêtilloux, mêticuleux, euse, mesquin, ine, v. *pachouquet*.

Vaqui ço qu'es d'estre estado tant chichouneto.

GRANON.

R. *chichoun*.

Chichourié, chichourlié, v. ginjourlié; chichourlo, v. ginjourlo; chichourlo, v. chinchourlo; chicleta, chicleto, v. cliqueta, cliqueto.

CHICO, s. f. Caquet, babil, v. *charro*; femelle du bruant de haie, v. *chi-jaune*; chiquenaude, v. *cachello*, *cigalo*, *freto*, *miflo*, *moucarello*.

Chico sus lou nas, nasarde; *n'a que chico*, il n'a que du babil; *coupa la chico*, couper le sifflet. R. *chi*.

CHICO, s. f. Chique de tabac, mâtchicatoire; cocon peu fourni en soie et sans consistance, la soie qui en provient, v. *cascavèu*, *cafilhou*.

Faire chico, rater, avorter, échouer; faire fausse queue, au jeu de billard.

Lis omc de veissèu

Meton si bras en crous e, mastegant sa chico,
Espèron lou soulèu.

E. CHAUFFARD.

Moun coucoun n'es qu'unou chico.

H. MOREL.

R. *chica*.

CHICO, **CICO** (d.), (lat. *ciccum*, un rien), s. f. Parcelle, petit morceau, miette, v. *brigo*, *briso*; chique, espèce de ciron; petite monnaie qui avait cours en Dauphiné, v. *cirona*.

Uno cico de pan, un petit morceau de pain, une mouillette; *à chico e mico*, *à chicos e micos* (l.), chiquet à chiquet, peu à peu. R. *chic*.

Chico-barrau, v. ficho-barrau.

CHICO-ESTRASSO, s. m. Avaleur d'étaupe, jongleur, charlatan, imbécile, v. *braguetian*.

M'an arrounina, lei chico-estrasso.

V. GELU.

R. *chica*, *estrasso*.

CHICO-MARINO, s. f. Bruant fou, oiseau, en Languedoc, v. *chi-cendrous*. R. *chico*, *marin*, *ino*.

CHICO-TOUT-PUR, **CHICO-TOUT-PU** (l.), s. m. Ivrogne, v. *chicho-moust*, *tcto-filo*; sobriquet des gens de Sumène (Gard). R. *chica*, *tout*, *pur*.

CHICO-PRUNO, s. m. Pauvre hère, en Dauphiné.

Moudèste chico-pruno,

Crè-me, fassei jamai la court à la fourtuno!

R. GRIVEL.

R. *chica*, *pruno*.

Chicognous, v. chicanous.

CHICOT (esp. *chicuelo*), s. et adj. m. Petit, en Guienne, v. *pichot*; Chicoy, nom de fam. béarn. R. *chic*.

Chicolha, v. chicoula.

CHICOLO, s. f. Coup de vin, rasade de vin pané, en Dauphiné, v. *eigau*. R. *chica*.

CHICOLO, **CHICOVO** (Velay), s. f. Chatouillement, v. *coutigo*.

Faire la chico, chatouiller. R. *chicoula*.

Chicomèio, v. chicanmèio; chicon, chicono, v. chican, chicano; chicono, v. cinqueno.

CHICOT, **CHICOT** (a.), (esp. *chicote*, bout de corde), s. m. Chicot, v. *dentioun*; argot, picot, v. *buse*, *benc*, *cigot*; pointillerie, v. *ca-vihariè*; petite quantité, v. *brèu*, *brigoun*.

Un chicot, un tantinet.

Se vosto bouco es empestado,

Vous tirai tiento chicot.

C. BLAZE.

R. *chic*.

CHICOTO, **CHICOTRO**, s. f. Petit maillet pour casser les noix, en Limousin, v. *cacho-nose*. R. *chico*.

CHICOU, s. m. Hélice naticoïde, v. *cantarèu*, *tapado*; petit chien, à Toulouse, v. *chichoun*; petite quantité, un peu, v. *chicoun*.

Sur l'aquéino de nostre chicou.

P. GOUDELIN.

sur la haquenée de notre chien, c'est-à-dire, à pied. R. *chic*.

Chicoudoun, v. chicaudoun.

CHICOULA, **CHICOURA** (esp. *chicolear*, plaisanter), v. a. et n. Agacer, chatouiller, faire payer, v. *catiha*, *coutiga*. R. *chico*, *chicoulo*.

CHICOULA, **CHICOLHA** (rouerg.), v. a. et n. Boire du vin pané, boire avec délices, siroter, en Dauphiné, v. *chima*, *chourla*.

Chicoula la boutiho, vider la bouteille. R. *chicolo*.

Chicoulat, v. choucoulat.

CHICOULET, **CHICOULOUX**, **CHICOUROUN**, **CHICOUTOUN**, s. m. Très petit coup de vin, doigt de vin, gorgée, v. *coupet*, *chiquet*.

Chicouloun d'aigo-ardent, goutte d'eau-de-vie.

Un chicouloun raramen se refuso.

J. DÉSANAT.

R. *chicou*, *chicolo*.

CHICOULO, s. f. Panier dans lequel on met les cartes à jouer, les jetons et les fiches, v. *paniè*; renvi, v. *rampèu*.

Faire la chicoulo, t. de jeu, mettre dans le panier. R. *chico* 3.

CHICOULO, s. f. Micocoule, espèce de fruit, v. *falabrego*. R. *chê*, *ico*.

CHICOLUN, CHICOURUN (m.), s. m. Agacement, chatouillement, v. *cati*, *coutigo*. R. *chicoula*.

CHICOUN, CHICOU (l.), s. m. Chicon, laitue romaine, en Guienne, v. *lachugo*. R. *chica* 2.

CHICOUN, CHICOU (l.), **CICOU** (d.), s. m. Petite quantité, fragment, zest, v. *brigoun*, *brisoun*, *chiquet*; Chicon, nom de fam. prov.

Un chicoun, un chicou, un petit peu, en Gascogne. R. *chic*.

CHICOUNEJA, v. n. et a. Chicoter, v. *chicouta*; chiquer du tabac, v. *chica*. R. *chicoun*.

Chicoura, v. *chicoula*; chicourèio, chicourèu, v. *cicourèio*; chicouroun, chicourun, v. *chicouloun*, *chicoulun*.

CHICOUTA, CHICOUTEJA, CHICOUSEA (a.), **TICOUTEJA** (lim.), v. a. et n. Déchiqueter, taillader une pièce de bois pour y faire tenir le plâtre, v. *achiqueta*; chicoter, pointiller, molester, v. *chaca*, *caviheja*; s'attacher à des minuties, v. *besuqueja*; secouer la tête, à Nice, v. *cabasseja*.

Chicote, otes, oto, outan, outas, oton.

Anes pas chicouta sus rên.

J. DÉSANAT.

Se *chicouta*, v. r. Se pointiller, se disputer, v. *capigna*.

L'autre jour nous *chicoutavian*
Em' un marchand de croïo.

L. POURRET.

Vôsti femo se *chicoutavon* pas, se *pouchounavon* pas.

J. ROUMANILLE.

CHICOUTA, CHICOUTAT (l. g.), ADO, part. Déchiqueté, ée. R. *chicot*.

CHICOUTADURO, CHICOUTUERO (d.), s. f. Déchiqueture, taillade, v. *tai*. R. *chicouta*.

CHICOUTAGE, CHICOUTÂGI (m.), s. m. Action de déchiqueter, de pointiller. R. *chicouta*.

CHICOUTAIRE, CHICOUTEJAIRE, TICOUTEJAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Pointilleux, euse, v. *cavihounet*; importun, une, tâtillon, onne, v. *patian*; minutieux, industrieux, euse, v. *maniacoun*. R. *chicouta*.

CHICOUTARIÉ, CHICOUTEJARIÉ, TICOUTEJARIÉ (lim.), s. f. Pointillerie, picoterie, v. *caviharé*; petite partie, chose de peu de valeur, minutie, v. *chapoutarié*. R. *chicouta*.

Chicoutoun, v. *chicouloun*; *chicovo*, v. *chicolo*; *chièi*, v. *sièi*; *chieichièu*, *ivo*, v. *catièu*, *ivo*; *chieichiviè*, v. *catièu*; *chièiro*, v. *cadiero*; *chièito*, v. *assieto*; *chièr*, *ièro*, v. *car*, *aro*; *chieramen*, v. *caramen*; *chiermo*, v. *chourmo*; *chièro*, v. *chèro*; *chiero*, *chierou*, v. *cadiero*, *cadieroun*; *chieroun*, *chierouna*, v. *chiroun*, *chirouna*; *chierpo*, v. *cherpo*; *chiet*, v. *chilet*; *chiet*, *eto*, v. *quiet*, *eto*; *chieu*, v. *chas*.

CHIEUCHA, CHIEUNA (lim.), v. n. Péprier, piauler, en parlant des petits oiseaux, se plaindre, v. *pièuta*. R. *chièu-chièu*.

CHIEUCHADO, CHIEUNADO (lim.), s. f. Piaulement, plainte, v. *pièutamen*. R. *chièucha*.

CHIEU-CHIEU, TIEU-TIEU (g.), (esp. *chiochio*), s. m. Gazouillis des passereaux, v. *pièu-pièu*; cri pour appeler les oiseaux, v. *richièu-chièu*; t. enfantin, petit oiseau, v. *chièu*, *titi*.

Lou *chièu-chièu* de la *nisado*.

A. ARNAVIELLE.

Toun *chièu-chièu*, *richi-chièu*, mi charmo de *plesti*.

P. BELLOT.

Noun *fara jamai bon chièu-chièu*, il n'en relèvera pas. R. onomatopée.

Chièucholo, v. *chaucholo*; *chièula*, *chièulado*, *chièulan*, *chièulet*, v. *sièula*, *sièulado*, *sièulant*, *sièulet*; *chièuleto*, v. *quièuleto*; *chièulo*, *chièuloun*, v. *siblo*, *sièuloun*; *chièupa*, v. *cipa*; *chièuro*, v. *cabro*.

CHIÉUSSE, n. p. Chieusse, De Chieusses, Chieusse, Chiouche, noms de fam. prov. R. *Cèusse*.

CHIF, s. m. Gravier qui se trouve sous la terre végétale, dans le Tarn, v. *gres*, *sistre*. *Sièn al chif* (l.), nous sommes au gravier. R. *tuf*, *tuve*.

Chifarcani, v. *chafarcani*.

CHIFARNEU, GIFARNEU, JAVANEU (b. bret. *chifern*, *sifern*, rhume de cerveau; esp. *chafarrinon*, tache), s. m. Coup d'épée ou de bâton donné sur la tête, *chinfreneau*, en style populaire, v. *cop*, *chèchi*, *turtav*; gros morceau, chanteau, lambeau, v. *chanflas*, *lèpi*.

Le poète macaronique Antoine d'Arène a fait de ce mot un verbe burlesque: *safarnellare*.

CHIFÈR, s. m. Cerf-volant, insecte à longues cornes, en Rouergue, v. *banard*, *cabras*. R. *Cifer*.

CHIFERNO, s. f. Cerf-volant femelle, en Rouergue, v. *vaco*. R. *chifer*.

CHIFLA (rom. *chiflar*, *chufstar*, esp. *chiflar*), v. a. et n. Persifler, railler, v. *trufa*; boire, v. *chima*, *chourla*. R. *chiflo*.

CHIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *chiflaire*), s. et adj. Persifleur, railleur, euse, v. *trufaire*.

E dins la foulo, li *chiflaire*,

Quand n'en descènd quaucun, n'en fan soun mato-
CALENDAU. [chin.

R. *chifla*.

CHIFLARIÉ, s. f. Persiflage, moquerie, v. *trufarié*. R. *chifla*.

CHIFLAT, s. m. Soufflet sur la joue, en Bigorre, v. *bacèu*, *soufflet*.

Quet doi u chiflat ! je te donne un soufflet. R. *chifla*, *sibla*.

CHIFLE, s. m. Mot piquant, v. *lardoun*.

Ne n'en jiteri un chifle (m.), je lui en jetai une pointe, je le lui donnai à entendre. R. *chifla*.

CHIFLET, ETO, s. et adj. Moqueur, railleur, euse, v. *trufet*. R. *chifla*.

CHIFLO (rom. *chifla*, *chufsta*, gr. *σιπλος*, moquerie), s. f. Raillerie, moquerie, v. *escâst*, *mouco*, *trufa*.

CHIFO, CHIFOUR (a.), (b. bret. *chif*, tristesse, souci), s. m. Dépit, chagrin, inquiétude, v. *bechi*, *charpin*, *lagno*; caprice, marotte, v. *refoulèri*.

CHIFOUIA, v. n. Se dépit, pester, v. *charpina*, *sacreja*. R. *chifo*.

CHIFOUN, CHIFOU et **GISPOU** (l.), (ar. *schaftoun*, linge mince), s. m. Lambeau de laine avec lequel les cordonniers cirent le cair, tampon; pour chiffon, v. *estrasso*, *pato*; pour siphon, v. *sifoun*, *tiro-vin*.

CHIFOUNA, v. a. Chiffonner, chagriner, inquiéter, contrarier, v. *carcagna*; pour bouchonner, froisser, v. *amouchouna*; pour former le siphon, v. *sifouna*. R. *chifo*.

CHIFOUNIÉ, IERO, s. Chiffonnier, ière, en Dauphiné, v. *estrassaire*, *fataire*, *patiaire*, *peiaroutaire*.

Li chifouniè d'Arle, v. *sifouniè*. R. *chifoun*.

CHIFOUT, s. m. Chenapan, à Nice; t. injurier qui a pour diminutif *chifoutoun*, *ouno*, v. *foutissoun*.

S'avançon lei *chifout*, li *roumperen* li *crousto*.

J. RANCHER.

R. *jan-foutre*.

CHIFRA, CHITRA (d.), (esp. port. *cifrar*, écrire en chiffres, abréger), v. n. et a. Chiffrer, calculer, v. *counta*, *noumbra*; réfléchir, penser, v. *pensa*; s'inquiéter, se dépit, v. *pitra*; biffer, effacer, en Limousin (esp. *chafar*), v. *escasa*.

Faire chifra, donner à penser.

Iéu, quand *chifri*, sus tres retèni toujours dous.

P. BELLOT.

Jujas se *toumbo* mouert, s'es candi e se *chifro*.

V. GELU.

Mai de question ensin, li a *degun* que lei *chifre*.

J.-F. ROUX.

PROV. Quau es *paure*, *chifro* en l'èr touto la nue.

CHIFRA, CHIFRAT (l. g.), ADO, part. Chiffré, compté; biffé, ée. R. *chifre*.

CHIFRAGE, CHIFRÂGI (m.), s. m. Action de chiffrer, supputation, v. *calcul*. R. *chifra*.

CHIFRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. (esp. *cifrador*), Chiffreur, calculateur, arithmétique, v. *calculaire*.

Noste bon *chifraire*

Mountè, faguè soun comte e n'en signè *countènt*.
J. ROUMANILLE.

R. *chifra*.

CHIFRE (hébr. *sipper*, compter), s. m. Chiffre, en Agenais, v. *chifro* plus usité.

CHIFRI, s. m. Onomatopée du cri de la caille, v. *cascaia*, *tintebla*.

Un dous *chifri* de callo.

A. LANGLADE.

CHIFRO (cat. *xifra*, esp. port. it. *cifra*), s. f. Chiffre, numéro, v. *noumbre*; calcul, arithmétique, v. *arimético*.

Un zéro en chifro, un zéro en chiffre, un homme nul; *noum en chifro*, nom écrit en chiffre; *countèis la chifro*, il sait calculer; *quatre-de-chifro*, quatre de chiffre, espèce de piège; *nou-de-chifro*, piège en forme de 9, nœud coulant; *paret de chifro*, murde rend, cloison de plâtre, sujette à s'écrouler comme le piège appelé « quatre de chiffre ».

Si ma *chifro* nou mint.

G. D'ASTROS.

PROV. Iéu noun sahe ni *chifro* ni *mifro*, mai emé d'argent *faren* lou comte.

R. *chifra*.

CHIFROUGNA, CHAFRIGNA (esp. *chafarrinar*, tacher, salir), v. a. et n. Gribouiller, en Dauphiné, v. *dechifragna*, *grafigna*, *gri-founa*.

CHIFROUGNA, ADO, part. Gribouillé, ée.

Ma *letro* un pau *chifrougnado*.

L. MOUTIER.

R. *chifro*.

CHIFROUGNAGE, s. m. Gribouillage, v. *grafignage*. R. *chifrougna*.

CHIFROUGNAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gribouille, v. *grafignaire*. R. *chifrougna*.

CHIGANA, CHIGONA (rouerg.), v. a. Tracas-ser, brouiller, en Rouergue, v. *gigousseja*. R. *chicana*?

Chigna, v. *clina*.

CHIGNAU, s. m. Un petit morceau, un petit peu, en Gascogne, v. *brigoun*. R. *signau*.

Chignèro, v. *chiniero*.

CHIGNOUN (b. lat. *catenio*), s. m. Chignon, v. *tignoun* plus usité. R. *cheinoun*, *quègno*.

CHIGUI, loc. particulière aux gens du haut Vivarais, que l'abbé L. Moutier traduit par le latin *sic dixit* ou *sic Deus*.

CHILA, CHIBA, CHILHA (a.), (esp. *chillar*, berrichon *chuler*, rom. *cschiular*), v. n. Pimper, contrefaire la voix des oiseaux, v. *bresa*, *pivela*, *pièuleta*, *sièula*.

Ça, *chilo* dounc ! — Qu *siblo* avau ?

G. ZERBIN.

Bouen nini *farié* l'escouto

Au *chila* de meis *apèu*.

V. GELU.

R. *quila*, *sièula*.

CHILADO, s. f. Pipée, espèce de chasse, v. *bres*, *chilo*, *quilo*.

La *hèco* e la *chilado*,

La *lanterno* e la *ret*.

P. FIGANIÈRE.

R. *chila*.

CHILAIRE, CHILHAIRE (a.), (esp. *chillador*), s. m. Chasseur au pipeau, v. *canto-aucelair*, *chicaire*, *sièulaire*. R. *chila*.

CHILE (it. *chilo*, esp. port. *quilo*, lat. *chylus*), s. m. t. sc. Chyle.

CHILET, CHIHET, CHILHET (a.), s. m. Pipeau, appeau, sifflet de chasse, v. *cantarèu*, *canto-aucèu*, *canto-perdris*, *coutoulièu*, *pièulet*, *quilet*, *siblet*, *sièulet*, *sièuloun*.

Chilet de ferre-blanc, appeau en fer blanc.

S'ajudo bèn fouert d'ou *chilet*.

G. ZERBIN.

Èli fan ana lou *chilet*.

A. GUIEU.

R. *chila*.

Chileto, *Chilièto*, v. *Julieto*.

CHILI (esp. *Chile*), s. m. Le Chili, contrée d'Amérique.

CHILIAN, AÑO, adj. et s. Chilien, enne, du Chili. R. *Chili*.

CHILIERO, CHIHIERO, s. f. Poste de chasse où l'on attire les oiseaux avec l'appau ou le pipeau, v. *cabano, cassadou, poste*.

Dins lei pin de la chiliero
Madeloun la bugadiero
Tout lou jour plouro à si seca.

A. VIRE.

R. *chila*.

Chilingo, v. serengo.

CHILO (esp. *chilla*), s. f. Chasse à la pipée, v. *chilado, pipado, quilo*. R. *chila*.

Chilou, dim. d'Achile.

CHILPO, s. f. Querelle, dispute, rixe (Boucoiran), v. *garrouio*. R. *souliipo*?

CHIMA, CIMA, CHUMA (l. g.), (ar. *ichou-mec*, boire; esp. *zumo*, suc, vin; gr. *χύμα*, liqueur), v. a. et n. Boire avec plaisir, humer, siroter, v. *béure, chourla*; pour suinter, couler goutte à goutte, v. *gima*.

Chima l'aire, humer l'air; *chimo que chimaras*, ou *chumo, chumaras* (g.), et de boire.

E quau vòu bèn rima,
Au plus mati levat, dau melhou dèu chima.

J. ROUDIL.

Faliè vèire coume chimavo.

J. ROUMANILLE.

Chimen ferme en atèndènt

Que lou tème nous sègue.

C. BLAZE.

CHIMA, CHIMAT (l.), **CHUMAT** (g.), **ADO**, part. Humé, ée.

CHIMA, v. n. Cuire trop longtemps, rester trop sur le feu, en Rouergue, v. *couima, chaurima*; boudier, v. *fouigna*. R. *casima, chaumi*.

CHIMADO, s. f. Libation bachique, v. *begudo, chourlado*.

E fai leva lou grel
Encaro mai que la chimado.

A. ARNAVIELLE.

R. *chima*.

Chimagrèu, v. simagrèu.

CHIMAIO, s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles sur les roues, dans le Tarn, v. *talico, trabo*.

CHIMAO, CHIMALHO (l.), s. f. Boisson, liqueur, en style familier, v. *bevèndo, boumbouneto, chimo*.

Bevès de chimaio que brulo li lende.

E.-D. BAGNOL.

R. *chima*.

CHIMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui boit avec plaisir, buveur, euse, v. *bevèire, chourlaire, chuchou-moust, teto-folo*.

Dien qu'amo l'aigo-ardènt coumo un troupié chimaire.

J. DÉSANT.

R. *chima*.

CHIMAROU, s. m. Mauvais drôle, en Dauphiné, v. *estafié, marrias*. R. *gimerre*.

CHIMARRA, CHAMARRA (g.), v. a. Chamarrer, v. *auripela*; barbouiller, griffonner, charbonner, v. *mascara*.

Jou chamârri ma bragario.

G. D'ASTROS.

E chimarro lou cèu à vint cano d'autour.

F. GRAS.

En chimarrat de papi blanc.

A. BIGOT.

CHIMARRA, CHAMARRAT (g.), **ADO**, part. Chamarré, ée. R. *eichamarra* ou *chimarro*.

CHIMARRADURO, s. f. Chamarrure, griffonnage, v. *pouchinaduro*.

Souto aquelo chimarraduro.

F. PEISE.

R. *chimarra*.

CHIMARRAGE, CHIMARRATGE (g.), s. m. Action de chamarrer, de griffonner, v. *auripelage*.

Coufats à la pierrot, vestits de chamarratges.

DEBAR.

R. *chimarra*.

CHIMARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui chamarre, griffonneur,

barbouilleur, euse, v. *barbouiaire*. R. *chimarra*.

CHIMARRO (napolitain *zimmaro*, bouc, oustre, gr. *χιζπος*), s. f. Grand flacon, en Languedoc, v. *flasco*.

Lou fou empluguè ma chimarro.

A. ARNAVIELLE.

R. *chima*.

CHIMARRO, SIMARRO (b.), (rom. *samarra*, esp. *samarra*, port. *simarra*, it. *zimarra*, lat. *syrra*), s. f. Simarre, vêtement de magistrat, v. *gouno*; corbeille ? en Béarn.

Chimarro, v. gimerre (jumart).

CHIMARROTO, s. f. Bouteille, en Auvergne, v. *boutiho*. R. *chimarro* 1.

CHIMASSO, s. f. Ivrogne, dans les Alpes, v. *ibrougnasso*. R. *chima*.

Chimba, v. guimba; chimbalié, chimbalo, v. cimbalé, cimballo; chimbla, v. gimbla.

CHIMBOULEJA, v. n. Tituber, chanceler, en bas Limousin, v. *trantaia*. R. *guimbolo*.

Chimèi, v. cimié; chimèl, v. cimèu; chimelado, chimello, v. cimelado, cimello.

CHIMENO (esp. *Ximena*, amante du Cid), s. f. Amante, maîtresse, v. *mestresso*.

Faire chimeno, faire tapage, faire vacarme, par allusion aux imprécations de Chimène, héroïne de tragédie.

CHIMERI, CHIMERIC (l. g.), **ICO** (rom. *chimeric*, esp. it. *chimerico*, port. *quimerico*), adj. Chimérique, v. *imaginèri*. R. *chimèro*.

CHIMÈRO (it. esp. *chimera*, lat. *chimæra*), s. f. Chimère, v. *farfantello*.

Acòs's bessai uno chimèro.

B. LAURÈNS.

Se quaucun vèn trata nosto obro de chimèro.

J. DÉSANT.

CHIMI, CHIMIC (l. g.), (it. *chimico*, port. *chymico*, lat. *chymicus*), adj. t. sc. Chimique.

Uno fabrico de proudu chimi.

A. MICHEL.

Brouqueto chimico, allumette chimique. Chimica, v. gemica; chiminèio, chiminièiro, v. chaminèio.

CHIMIO, CHIMIÉ (m.), (esp. *chimia*, lat. *chymia*), s. f. Chimie.

Arnaud s'occupè de chimio.

A. MICHEL.

CHIMISTO (esp. *chimista*, b. lat. *chymista*), s. m. Chimiste, v. *esperimentaire*.

J.-B. Dumas, l'illustre chimiste d'Alès.

A. ARNAVIELLE.

CHIMO, s. f. Boisson, de quoi boire, dans les Alpes, v. *bevèndo*; pour cime, v. *cimo*.

R. *chima*.

CHIMOURRIT, IDO, adj. Ridé, ée, en Béarn, v. *frounsi*.

Aurats la caro chimourrido

Bien loung-tème abans d'esta bièlh.

T. LAGRAVÈRE.

R. *cimourro*.

CHIMPO, v. a. Saucer, tremper, plonger, en Rouergue, v. *saussa, trempa*. R. *champo*.

CHIMPO, CHIMPIO (l.), (rom. *guima*, gambade), s. f. Adresse, esprit, manière de faire, v. *biais, brinde, gaubi*.

Emè chimpo, du bon biais. R. *guimba*.

Chimpourla, chimpourlado, chimpourliè, v. chimpourla, champourlado, champourliè.

CHIN, CHI (l. d.), **CHEI, CHE, CHES** (lim.), (rom. *chin*, suisse *chen*, esp. *chino*, gr. *χίνος*), s. m. Chien, v. *can, chourlet, couro, gous, labrit, mastin*; fruit de la bardane (qui s'attache aux vêtements comme un chien), v. *arapo-pèu*; avare sordide, v. *crassous*; pièce de fer qui tient en arrêt un engrenage; outil de tonnelier, espèce de sergent; espèce de brouette sans roue; nom d'une des faces des osselets, v. *cepoun*.

Chin de pastre, chien de berger; *chin d'avèr*, *chin de pargue*, mâtin, chien du mont Saint-Bernard; *chin de casso*, chien de chasse; *chin d'aplant*, *chin d'arrèst*, chien d'arrêt; *chin lebric*, lévrier; *chin bartassic*, chien qui fouille les buissons; *chin bourraire*, chien qui forlance le gibier; *chin lionn*, griffon; *chin loubet*, chien loup; *chin bas-*

set, chien basset; *chin canard*, chien barbet; *chin moutoun*, caniche; *chin dogo*, dogue; *chin de damo*, bichon, épagneul; *chin de faudo*, babichon; *chin bregous*, marrit chin, chien hargneux; *chin traite*, chien traître; *chin fou*, chien fou; *chin gasta*, chien enragé; *gros chin*, gros chien; *gros bonnet*, homme puissant; *pichot chin*, petit chien; *chin de fusieu*, chien d'un fusil; *chin de Cambaud*, v. *Cambaud*.

Abouta, bourra, cussa 'n chin, haler un chien; *faire lou chin troussa*, tergiverser, biaiser; *faire bato de chin*, aller pieds nus; *repas de chin*, chien de repas; *queto vido de chin*! quelle chienne de vie! *que tème de chin*! quel chien de temps! *quante chi bou-lit* (l.), quel vieux chien! *crida au chin fou*, crier: haro sur le bandet! crier tollé; *sias pas bon à douna i chin*, on n'est pas bon à jeter aux chiens; *acò's la lei di chin*, c'est la loi du plus fort; *acò's de mau de chin*, *quau l'a lou gardo*, c'est un mal sans remède; *acò vau pas li quatre ferre d'un chin*, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien; *as un bon chin après ti braio*, tu as un ennemi acharné à ta poursuite; *crese que toun chin fai la farandoulo*, je crois que tu plaisantes; *fai rirc de chin, passo pas li dent*, il ne rit pas, il ricane; *soun coume lou chin emè lou cat*, ils vivent comme chiens et chats; *i's afa coume li chin d'ana descaus*, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête; *estre recaupu coume un chin à Vèspro*, être reçu comme un chien dans un jeu de quilles; *regarda de-travès coume un chin que vai à Vèspro* ou *que porto un os*, regarder de travers; *roundina coume un chin que vèi intra cat en cousin*, grommeler; *blanc coume la dent dèu chin*, très blanc; *dre coume la cambo d'un chin*, infléchi; *peresous coume un chin maigre*, très paresseux; *las coume un chin*, très fatigué; *en-rauma coume un chin*, enrhumé comme un loup.

Vièu coumo un chin sus la palho estendut.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Es lou chin de la bello co, fai fèsto en touti.

— Chin e cat

Counous qu bèn li fa.

— Li chin fan pas de cat.

— Li chin soun dèu bon Diéu, e li cat soun dèu diable.

— Tout chin que japo mord pas.

— Se 'n chin negre t'a mourdu, fau pas qu'un chin blanc lou pague.

— A car de chin, sausso de loup.

— Tres an cadèu, tres an bon chin, e tres an rosso.

Gaston Phœbus, comte de Foix, avait 1600 chiens pour le service de ses chasses.

CHIN, INO, adj. et s. Petit, ite, en Béarn, v. *chié, pichot*.

Déu mèi chin dinq'au maie,

J. HATOULET.

du plus petit jusqu'au plus grand.

PROV. En tout chin lou souegnant,

Lou cassou que bad grand,

en le soignant tout petit, le chêne devient grand. R. *pechin*.

Chin pour cinq; chin pour sènt (il sent), en-Auvergne.

CHIN-BLU, s. m. Requin bleu, poisson de mer, v. *cagnòu, verdoun*.

CHIN-DE-MAR, CAN-DE-MAR (Var), s. m. Chien de mer, nom commun à plusieurs poissons (v. *aguaiat, cato, mouro*), et particulièrement à la grande rousette, *squalus canicula* (Lin.), v. *cat-augué, pinto-roussou*.

CHIN-TAIS (for. *che-tet*, v. fr. *chien-teys-son*), s. m. Blaireau, v. *teissoun*. R. *chin, tais*.

CHINA, CHENA (lim.), v. n. Chienner, mettre bas, en Dauphiné, v. *eadela, cagnouta*. R. *chin*.

CHINA (it. *chinare*, pencher), v. n. Faiblir, saigner du nez, se rétracter, reculer, v. *cala, eula*; chercher du travail, en Auvergne, v. *cina*. R. *china* 1 ou *clina*.

CHINA (bret. *kina*, angl. *skin*, m. s.), v. a. Écorcer le chanvre, une branche d'arbre, en Dauphiné, v. *desrusca*, *pela*. R. *esquina*.

CHINA, CINA (l.), v. a. Chiner une étoffe, moirer comme à la Chine.

Chena 'n debas, tricoter le talon d'un bas, à Carcassonne.

CHINA, CHINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Chiné, ée. R. *Chino*.

CHINA, v. n. Bruiner, en Rouergue, v. *pousquina*, *rousina*. R. *chino* 2.

CHINADO, CHENADO (lim.), **CHINA** (d.), s. f. Portée d'une chienne, v. *cadelado*; action basse, lâcheté, vilenie, v. *bassesso*. R. *china* 1.

CHINADO, s. f. Petite pluie, en Rouergue, v. *pousquinado*. R. *china* 5.

CHINAIO, CHINALHO (d.), **CHENALHO** (lim.), s. f. Chiens en général, race canine, v. *china-redo*.

Es un vermenié de chinaio pèr touto la vilo.
LOU TRON DE L'ÉR.

R. *chin*.

Chinan, v. lachinant.

CHINAREDO, s. f. Meute, troupe de chiens qui suivent une chienne, bande de gens mal famés, v. *canaio*. R. *chin*.

CHINARIÉ, CHINARI (d.), **CHINARIÉ** (l.), s. f. Poursuite cynique, poursuite d'une femme par plusieurs amoureux, en style burlesque; tas de chiens; canaille, v. *canaio*.

Un lapinet qu'afrountarié
Aquelto chinarié.

P. FÉLIX.

R. *chin*.

CHINAS, CHENARD (lim.), (rom. *canhas*, *canas*), s. m. Gros chien, vilain chien, vieux chien, chien lâche, v. *cagnas*, *luro*, *rato-souiro*, *resso*; pryer, en Rouergue, v. *chiperdris*.

Faire lou chinas, se promener sans rien faire.

De sa menoto atout lou chinas flatejavo.

J. DILOUFET.

Lou chinas plouro, idoulo.

A. LANGLADE.

R. *chin*.

CHINASSARIÉ, CHINASSARIÓ (d.), s. f. Amas de chiens, v. *chinaio*; libertinage cynique, v. *gourrinige*. R. *chinas*.

CHINASSIA, v. a. Mordre à la façon des chiens, traiter comme un chien, mépriser, v. *mordre*.

Chinassiéu, iès, iè, ian, ias, ien.

SE CHINASSIA, v. r. Se houspiller, s'injurier.

CHINASSIA, ADO, part. Mordu, ue, méprisé, injurié, ée. R. *chinas*.

CHINASSO, CHENASSO (lim.), s. f. Grosse chienne, vilaine chienne, vieille chienne, v. *cagnasso*.

A sa vièio chinasso que vòu lou caressa
Mando un bon lavo-dènt.

A. LANGLADE.

R. *chino*.

CHINATIÉ, CHENATIÉ (lim.), s. m. Paillard, cynique, amoureux comme un chien, v. *achini*, *charnigaire*, *goussatié*. R. *chino*.

CHINATOUN, CHENATOU (lim.), **CHENAS-SOU** (périg.), **OUNO**, s. Tout petit chien, petite chienne, v. *chichoun*, *chinoun*, *goussetoun*. R. *chinet*.

CHINCA, ACHINCA, v. a. Jucher, dans les Alpes, v. *ajouca*.

CHINCA, CHINCHA (it. *cioncare*, *zinsinare*, goudailler; all. *schinken*, verser à boire), v. a. et n. Chopiner, boire, v. *chica*, *chuca*, *pinta*; choquer le verre, trinquer, v. *touca*; goûter, tâter, v. *tasta*.

Chinque, ques, co, can, cas, con.

N'en chincaras pas, tu n'en tâteras pas.

Pas un de nostre enfèr n'entènde moun lengage,
Car si vouli de pan, mi donoun de bevèndo,
Si brami de chincar, de pan mi fan l'oufrèndo.

LA BELLAUDIÈRE.

CHINCAIRE, ARELLO, s. Buveur, euse, v. *chimaire*. R. *china*.

CHINCALET, s. m. Petit tas de pierres posées l'une sur l'autre, à Gap, v. *clapiè*, *mount-joio*. R. *china* 1.

Chincarot, v. *chicarrot*.

CHINCHA (it. *acconciare*, orner), v. a. Étouper les fentes d'un tonneau, v. *calafata*; attifer, parer, v. *atrenca*, *pimpa*; pincer, prendre à un piège, v. *quicha*; sentir, goûter, v. *chinca*, *cinsa*.

Chincha quaucun à faire, décider quelqu'un à faire; *me tournaras plus chincha*, tu ne m'y prendras plus.

Sarés pla fis se me chinchas.

B. FLORET.

SE CHINCHA, v. r. S'attifer, se parer; pour s'incliner, v. *clincha*.

Chasque matin se chincho

La bello Anunciado, amour de Reginèu.

F. GRAS.

CHINCHA, CHINGHAT (l.), ADO, part. Attifé; pincé, ée.

Oh! li a de goust

A lei vèire, quand, bèn chinchado,

Se pavounejon sus lou Cous.

A. CROUSILLAT.

R. *agensa*?

Chinchado, v. *jouchado*.

CHINCHARRO, CINCHARRO (esp. *chicharra*, cigale), s. f. Mésange, dans le Var et la Gascogne, v. *guingarroun*, *sarraïc*; jeu d'enfants dans lequel on se frappe avec un mouchoir noué, v. *anguiclo*.

Grosso chincharro, parus major, oiseau.

Cantavi coumo uno chincharro.

M. BOURRELLY.

R. *chinceo*.

Chincherin, chinchinderin, v. enterin, enterin.

CHINCHI (esp. *chicha*, m. s.), s. f. t. enfantin. Viande, en Limousin, v. *bono*, *carreto*.

CHINCHIN, CHINCHI (rouerg.), s. m. Grincement, bruit strident, comme celui de la lime, v. *creni*, *gingin*. R. onomatopée.

CHINCHINA, v. n. Crépiter, comme un corps gras qui chauffe et pétile, v. *brounsina*, *charrita*, *gingina*. R. *chinchin*.

CHINCHINELLO (FAIRE), loc. adv. Se dit d'un enfant qui brise son jouet et le jette en l'air, à Beaucaire.

Blanc Pierrot, Arlequin poulit,

En sautant fasien chinchinello

Emé la gibo de Pouli-

Chinello.

L. ROUMIEUX.

R. *quinquinello*.

CHINCHIRINELLI, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à repousser à l'aide d'un bâton un morceau de bois qu'un des joueurs cherche à introduire dans un cercle tracé à terre, à Marseille. R. *chinchinello*.

CHINCHO, s. m. et f. Bohémien, bohémienne, en Languedoc, v. *boumian*, *caraco*.

CHINCHO, s. f. Chapeau-chinois, instrument de musique; espèce de jeu; pour punaise (cat. *xinxa*), v. *cime*.

Batre la chincho, jouer du chapeau chinois; être dans la misère. R. *chincho* 1.

CHINCHO-MERLINCHO (it. *cioncia*, nature d'une femme), s. m. Parties naturelles, particulièrement celles de la femme, en style grivois, v. *bergamoto*, *bôti*, *bougneto*, *mouniflo*, *tarlequet*, *vergougno*.

L'age de puberté o lou chincho-merlincho, titre d'un poème érotique de Louis-Bernard Royer, d'Avignon (18^e siècle).

CHINCHO-PARRO, s. f. Petite mésange très maigre, de la famille des grimpeaux, connue en Béarn, v. *chincharro*.

CHINCHORLO, s. f. Mauvaise viande, en bas Limousin, v. *chicamèio*, *mechouso*. R. *chinch*.

Chinchoulha, v. *gançouia*, *ganciha*.

CHINCHOUN, s. m. Jeune fille fluette et malingre, v. *esquerinchoun*, *quinsoun*. R. *chic*.

CHINCHOURLETO, s. f. Espèce de petit oiseau, connue dans le Var.

Lèsto coumo uno chinchourleto.

P. FIGANIÈRE.

R. *chinchourlo*.

CHINCHOURLI, s. m. Petite charbonnière, espèce de mésange, dans le Var, v. *sarraïc*,

tèsto-negro. R. *chincharro*, *chinchourlo*.
Chinchourlié, v. *ginjourlié*.

CHINCHOURLIERO (marchande de jujubes ?), s. f. Casaco à la chinchourliero, casaque de femme d'une mode surannée, à Pertuis (Vaucluse). R. *chinchourlo*.

CHINCHOURLINO, s. f. Bergeronnette, oiseau, v. *pastoureleto*. R. *chinchourlo*.

CHINCHOURLO, CHICHOURLO (l.), s. f. Ortolan, oiseau, v. *ourtoulouan*; bruant jaune, oiseau, v. *chi-jaune*; pryer, oiseau, v. *chiperdris*; t. de caresse; pour jujube, v. *ginjourlo*; Chincholle, nom de fam. rouergat.

Enfant de chichourlo (V. Gelu), chiche, ladre.

Nous aiman coumo dos cougourlo,
Es mouu fifi, sièi sa chichourlo.

L. DUPONT.

Atal fan contoulinois,
Chichourlos, calandrinos.

G. AZAIS.

R. *chinceo*, *chincharro*.

CHINCO, s. f. Espèce d'ortolan, en Guienne, v. *ourtoulouan*. R. *chico*.

Chincono, v. cinqueno.

CHINÈL (all. *schein*, clarté; angl. *shine*, lumière), s. m. Ciel-ouvert, ouverture du toit, en Dauphiné, v. *celèste*, *cèl-ubert*.

CHINÈS, ESO (it. *Chinese*, lat. *Sinensis*), adj. et s. Chinois, oise; homme étrange.

Capèu-chinès, chapeau-chinois, v. *chinch*; *galino chino*, poule chinoise. R. *Chino*.

CHINET, s. m. Petit chien, v. *cadèu*, *cagnot*, *chichet*, *chichoun*, *chinoun*, *china-toun*, *gousset*.

Ai un chinnet qu'es un tresor,

Un chin que vau souu pesant d'or.

L. ROUMIEUX.

R. *chin*.

CHINETO, CHENOTO (lim.), s. f. Petite chienne, v. *cadello*, *cagnoto*, *chicheto*, *chichounno*; espèce d'anguille plus longue que les autres, v. *anguiclo*; Chinette, nom de fam. béarnais.

Vosto chineto es pas nascudo d'un carlin ?

L. ROUMIEUX.

R. *chino*.

Chinève pour canebe, en Forez; chinfounié, chinfounio, v. *sinfounié*; chinga, v. *ginga*; chingla, v. *cengla*; chingloun, v. *sengloun*; chingoulhin, v. *gingoulin*.

CHINI, CHINIEI (montp.), s. m. Chenil, en Castrais, v. *canigoun*, *chiniero*. R. *chin*.

CHINIAN (SANT-), SANT-CIGNA (l.), (rom. *Aniau*, lat. *Sanctus Anianus*, *Annianus*), n. de l. Saint-Chinian (Hérault), v. *creba*. R. *Agnan*.

CHINIÉ, s. m. Chef de journaliers, homme de confiance, v. *baile*; genévrier sabine, v. *cade-chènié*. R. *chin* ou *chéino*.

CHINIERO, CHINIÈRO (l.), s. f. Chenil; taudis, v. *canigoun*; lit mal étoffé, lit en désordre, v. *pautre*. R. *chin*.

Chinja, v. chanja.

CHIN-NANA-CHIN, CHIN-NANANO (l.), s. m. Onomatopée du bruit des cymbales, v. *gingin*, *chaplachou*.

CHIN-NANA-POUN, NANA-POUN, s. m. Onomatopée du bruit des cymbales et de la grosse caisse, musique militaire, v. *checho-poun*.

Oscou lou chin-nana-poun !

V. GELU.

Soun estouma batié coumo un chin-nana-poun.

P. MAZIÈRE.

Las boueitos, lou chin-nana-poun

S'entendèron de Mount-Redoun.

H. BIRAT.

Au brut dón nana-poun,

Zou! la cordo es lachado.

A. BOUDIN.

CHINO, CHENO (lim. g.), (esp. *china*), s. f. Chienne, lice, v. *cagno*; femme avare ou dévergondée, v. *gourrino*.

Chino en calour, en foulié, *chino que se fai segui*, chienne en chaleur; *chino pleno*, chienne pleine; *iè gardo un chin de sa chino*, il lui garde une dent de lait, rancune.

PROV. Autant vau être mourdu d'un chin coume d'uno chino.

R. chin.

CHINO, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. *blesin*, *pousquino*, *rousino*.

CHINO (esp. port. *China*, it. *China*, lat. *Sinæ*), s. f. La Chine, pays d'Asie.

Amourié de la Chino, mûrier à papier; *être dins la Chino*, être à la dernière extrémité, dans une extrême misère.

E l'aubo en soun cors encarnat
Mostro sa raubo de la Chino.

D. SAGE.

CHINÉS, **CINOUES** (l.), s. m. Bruant des roseaux, à Montpellier, v. *chi-de-palun*; bigarade, espèce de citron, v. *bigarrado*; pour Chinois, v. *Chinés*. R. *Genouvès* ou *Chinés*.

CHINOUN, **CHINO** (l.), **OUNO**, s. Houret, petit chien, petite chienne, v. *chinet*, *chinatoun*.

R. chin, chino.

Chintre, v. cintre.

CHIÔ (lat. *Chios*, gr. *χίος*), n. de l. Chio, Scio, île grecque.

Piô à Chiô, dins sa Ciclado,
Dison qu'anè mourî de fam.

AD. DUMAS.

Chiô pour siô, sié (soit), en Auvergne; *chiô-que-chiô pour que que sié (quoi qu'il en soit), en Limousin*; *chiôra*, v. cabro; *chioraton*, v. cabreiroun; *chiorella*, v. chourello; *chioretta*, v. cabreto; *chiori*, v. charrié; *chior-mo*, v. chourmo; *chiorot*, v. cabrot; *chiot*, v. clot; *chiôu*, v. cagadou.

CHIOU, n. p. Chiou, nom de fam. dauph.

Chiou-chiou, v. chiéu-chiéu; *chiôucholo*, v. chaucholo; *chioul*, *chioul-blanc*, *chioul-coit*, v. cuou, cuou-blanc, cuou-coui; *chioula*, *chioulant*, *chioulet*, v. siéula, siéulant, siéulet; *chiouleto*, v. quieuleto; *chiouloun*, v. siéuloun, *chioupet*, v. chaupet; *chioupla pour si vous plas (s'il vous plaît), en Limousin*; *chourmo*, v. chourmo; *chip*, v. gip.

CHIPA, v. a. Chipper, appréter les peaux, v. *adouba*; pour gripper, saisir, v. *cipa*.

Chipachou, v. chaplachou; *chipardris*, *chiperdri*, v. chi-perdri; *chipelet*, *chipeleta*, *chipeleteja*, v. capelet, capeleta, capeleteja; *chipelle*, v. erisipèlo.

CHPIOCNIA (lat. *scipion*, bâton), v. Faire des niches à quelqu'un, en Dauphiné.

CHIPO, s. f. Toton, espèce de dé que l'on fait tourner comme une toupie, en Languedoc, v. *vîret*, *virou*. R. *cebo*, *cibot*.

Chipous, v. chirpous.

CHIPOUTA, **ACHIPOCTA**, **TIPOCTA** (lim.), **CHIPOUTEJA**, **CHIPOUTEIA** (b.), **CHIPOUTEA** (a.), **TIPOCTEJA** (lim.), v. a. et n. Taillader, ruiner la surface d'une pièce de bois pour que le plâtre puisse y tenir, v. *chicouta*; *chipoter*, *vétiller*, *marchander*, *lanternier*, *lantiponner*, faire peu à peu ou lentement ce qu'on a à faire, v. *pachouca*, *pateteja*; mal arranger, patiner, bousiller, manier malproprement, barbouiller, mélanger des choses disparates, v. *barbouia*, *tripouta*; disputer, contester, v. *chicouta*; buvoter, v. *flasqueja*.

Chipote, otes, ota, outan, outas, oton.

Nous n'en chipoutarien mié-pan.

M. DE TRUCHET.

S'ACHIPOCTA, v. r. Se mal habiller, v. *ajipouna*.

CHIPOUTA, **CHIPOUTAT** (l.), ADO, part. Chipoté, bousillé, ée.

Coume acò's chipouta! comme c'est fait, *R. chapouta*.

CHIPOUTADURO, s. f. Vétille, chicane, v. *chicano*; déchiqueture, v. *chicoutaduro*. R. *chipouta*.

CHIPOUTAGE, **CHIPOUTÂGI** (m.), s. m. Action de chipoter, v. *tripoutage*. R. *chipouta*.

CHIPOUTAIRE, **CHIPOUTEJAIRE**, **TIPOCTAIRE** (lim.), **ARELO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui chipote, barguigne, vétillier, ouse, v. *patet*; tripotier, ière, v. *bousihaire*.

Dieu vous garde deî man d'aquélei chipoutaire.

M. BOURRELLY.

R. chipouta.

CHIPOUTÉS, s. m. Chipotois, ancienne petite monnaie qui avait cours en Agenais au 14^e siècle.

CHIPOUTOUS, **CHIPOUTEIOUS** (b.), **CHIPOUTIE** (a.), **CHIPOUTÉ** (g.), **OUSO**, **IERO**, **ÈRO**, adj. Chipotier, ière, vétillieux, euse, v. *peluguet*. R. *chipouta*.

CHIQUET (esp. *chisquete*), s. m. Petit coup de vin, petit verre, v. *coupet*, *chicoulet*; ce qu'on donne par dessus, réjouissance, v. *pes-su*, *souquet*; dernier coup de barre, au pressoir d'huile, v. *quicho*; lambeau, en Guienne, v. *tros*; grillon, en Languedoc, v. *grihet*; *Chiquet*, nom de fam. méridional.

Emè lou chiquet, avec le surplus; *bèure un chiquet*, prendre un coup de vin; *faire chiquet lanla*, se régaler; *se contento pas d'ou chiquet*, il aime à boire. R. *chie*.

CHIQUET, s. m. Soie commune d'Alais, v. *sedo*. R. *chico* 2.

CHIQUETA, v. a. Mettre en lambeaux, v. *achiqueta*, *dechiqueta*, *chicouta*. R. *chiquet*.

CHIQUETO, s. f. Petite chiquenaude; t. du jeu de billes; fillette (esp. *chiquita*), dans les Pyrénées, v. *chatouno*; modèle pour former la grosseur d'un baril.

Faire li chiqueto, faire claquer les doigts; *chiqueto de Camp-Franc*, fille légère, coureuse, en Béarn. R. *chie*.

CHIQUETOUN, **CHIQUETOU** (l.), **CHICAUDOUN**, s. m. Doigt de vin, v. *chicouloun*, *gandouloun*. R. *chiquet*.

CHIRA, v. a. Tirer les cheveux, en Gascogne, v. *péu-tira*. R. *tira*.

CHIRAC (rom. *Chirac*, b. lat. *Chiracum*, *Chiriacum*), n. de l. Chirac (Lozère, Corrèze); nom de fam. languedocien.

CHIRAGRO (rom. it. *ciragra*, port. lat. *chiragra*), s. f. Chiragre, goutte aux mains, v. *artetico*.

CHIRAN, n. de l. Chiran, cime des Basses-Alpes (1908 mètres). R. *chèir*.

CHIRAT, **CHIRÈI**, **CHIRATÈI**, s. m. Amoncellement de pierres éboulées, en Forez, v. *clapiè*. R. *chèir*, *caire*.

Chirbeli, v. charivarin; *chirbo*, v. carbo; *chire*, v. cilh.

CHIRENS, n. de l. Chirens (Isère). R. *chèir*. *Chirias pour sirias (tu serais), en Auvergne*.

CHIRI-CHIEU-CHIEU, **CHIRIPI-CHICHIEU**, s. m. Onomatopée du gazouillement de l'hirondelle et d'autres oiseaux, v. *chiéu-chiéu*, *richi-chiéu*.

La pauro bèstio dau bon Diéu
Oubliô soun chiri-chiéu-chiéu.

LAFARE-ALAIS.

PROV. NIÇ. Chiripi-chichieu!
Qu travaio viéu.

Chiringa, *chiringla*, v. serenga; *chiringlo*, *chiringo*, v. serengo.

CHIRISCA, **CHIRILHA** (d.), v. n. et a. Gazouiller comme les passereaux, en Gascogne, v. *bresih*, *chiéucha*.

L'èr que lou quinsou chirillo.

L. MOUTIER.

R. *chi-chiéu-chiéu*, *chichiri*.

CHIRISCAUDO (rom. *sorritz penada*), s. f. Chauve-souris, en Gascogne, v. *rato-penado*. *Chirivèndi*, v. carivènd.

CHIROC, s. m. Moineau, dans les Landes, v. *passeroun*.

Arré de mèi fripoun qu'un chiroc.

V. MAUMEN.

R. *passeroun*.

CHIRO-GAU, s. m. Enfant étourdi, personne inconsiderée qui parle à tout propos et à tout hasard, à Mazan (Vaucluse), v. *esparagau*. R. *chira*, *tira*, *gau*.

CHIROU (rom. *Chirols*), n. de l. Chirols (Ardèche).

CHIROGRAFARI (it. *chirografario*, lat. *chirographarius*), adj. et s. t. sc. Chirographe.

Chirouis, v. escaravi.

CHIROUMANCIO (port. *chiromancia*, lat. *chiromantia*), s. f. t. sc. Chiromancie.

CHIROUN, **CHIEROUN**, **CHIROU** (d.), s. m. Artisan, vermouleur, v. *artison*; vrillette de l'olivier, *hylesinus oleæ*, insecte qui pique le bois de cet arbre, v. *babaroutoun*, *courcoussoun*, *queiroun*; percelette, v. *laraveloun*, *viroun*; pour ciron, v. *ciroun*.
Acè lou chiron, se vermouler.

PROV. Lou moble lou plus bœu es sujè à lou chiron.
R. *queiroun*, *quero*.

CHIROUN, **CHIROUNET** (lat. *Chiron*, gr. *χίρων*), n. p. Chiron, Chironet, noms de fam. provençaux.

CHIROUNA, **CHIEROUNA** (for. *chirona*), v. a. Ronger, piquer, en parlant de l'artison, v. *artisona*, *courcoussouna*, *nasica*, *quera*; inquiéter, v. *carcagna*.

Acò me chirona, cela me donne du souci; *la fam lou chironato*, la fam le dévorait.

Souto la glèri di courouno

S'escound lou verme que chirono.

ISCLÔ D'OR.

SE CHIROUNA, v. r. Se vermouler; se carier.

CHIROUNA, **CHIROUNAT** (l.), ADO, part. et adj. Piqué, ée, vermoulu, ue, v. *vermena*.

Sièu chirona, je suis inquiet; *dent chironado*, dent cariée. R. *chiron*.

CHIROUNADURO, **CHIROUNERO** (d.), s. f. Vermouleur, v. *frioun*, *froumino*, *vermenaduro*. R. *chirona*.

Chiroundello, *chiroundoun*, v. *iroundello*, *iroundoun*.

CHIROUNIE, n. p. Chironnier, nom de fam. prov. R. *chiron*.

Chirouso, v. cheirouso.

CHIRP (all. *craup*), s. m. Crapaud, en Guienne, v. *babi*, *bot*, *harri*, *grapaud*. R. *eschirpe*?

CHIRPOUS, **CHIPOUS** (esp. *zarposo*, crotté; it. *cisposo*, chassieux), adj. Sale, crasseux, euse, malpropre, en Guienne, v. *brut*, *orre*.

Aquet gat chirpous e detestable.

T. LAGRAVÈRE.

Chirurgien, *chirurgio*, v. *chirurgian*, *chirurgio*; *chis*, plur. *lang. de chi*, *chin*; *chis*, v. siès; *chiscla*, v. *giscla*; *chisclet*, ado, v. *chasclat*, *ascla*, ado; *chisclet*, v. *gisclat*; *chisclo*, v. *asclô*.

CHISCOULET, **ETO**, adj. et s. Fluet, ette, délicat, ate, v. *cheresele*, *mincoulet*; difficile, vétillieux, euse, v. *manacle*.

Es un chiscoulet, c'est un petit tempérament. R. *gisclat*, *chie*.

Chisé, *chisèl*, *chisèr*, v. *cisèu*.

CHISMATI, **CHISMATIC** (l. g.), **ICO** (rom. *cismatic*, *sismatic*, *scismatic*, cat. *cismatic*, esp. *cismatico*, it. *cismatico*, lat. *schismaticus*), adj. et s. t. sc. Schismatique.

CHISMO (rom. *sisma*, *scisma*, cat. esp. *cisma*, it. *scisma*, lat. *schisma*), s. m. t. sc. Schisme.

Grand chismo d'Ocident, grand schisme d'Occident, époque où il y eut à la fois deux papes, l'un à Rome et l'autre à Avignon.

CHISTE, **CHISTRE** (l.), (it. *sciste*, lat. *schistus*), s. m. Schiste, v. *blesto*, *lauso*, *pèironegro*.

Oli de chiste, huile de schiste.

Aquéli nito que soun vœi li safre, li chiste.

F. BLANCHIN.

Chistra, *chistradèro*, v. *giscla*, *giscladouiro*; *chistre*, v. *cistre*; *chit*, v. *bst*; *chita*, v. *chuta*; *chita*, v. *jita*; *chitè*, v. *estè*; *chito*, v. *chuto*; *chitou*, v. *jitou*; *chitra*, v. *chifra*; *chiula*, *chiulado*, *chiulet*, *chiulo*, v. *siéula*, *siéulado*, *siéulet*, *siéulo*; *chiurle*, v. *calu*; *chiurmo*, v. *chourmo*; *chivado*, *chivae*, v. *civado*; *chival*, *chiva*, v. *chivau*.

CHIVALADO, **CHIBALADO** (bord.), s. f. Charge d'un cheval, v. *cargo*. R. *chivau*.

CHIVALARIÉ, **CHIBALARIÉ** (l.), **CHIBALARIÓ** (g.), (rom. *cavalaria*), s. f. Chevalerie, v. *cavalarie*.

Canton soute li pin l'amour e la chivalarié.

C. DE VILLENEUVE.

O chivalarié noblo e precieus e bèn fondado!

ARM. PROUV.

R. *chivalié*.

CHIVALAS, s. m. Grand cheval, gros cheval, vieux ou vilain cheval, v. *cavalas*; le Chivalas, affluent du Vistre (Gard).

Que chivalas ! quel animal ! quel brutal !

Dous chivalas negre cubert d'un negre mantèu.
J. ROUMANILLE.

R. *chivau*.

CHIVALEIRET, CHIVAIÉRET (l.), s. m. Petit chevalier, jeune chevalier. R. *chivalié*.

CHIVALET, s. m. Petit cheval, v. *cavalot* plus usité; chevalet, baudet, tréteau de scieur de long, en Dauphiné, v. *cabro, cavalet*; sauterelle, dans les Alpes, v. *sautarello*; danse languedocienne, analogue aux *chivau-frus* de Provence: un danseur adapte à son corps un cheval de carton sur lequel il semble porté, tandis qu'il le porte lui-même et le fait gambader; huit danseurs ou danseuses forment des passes autour du *chivalelet*, et un neuvième dansant à reculons devant la tête du centaure, lui présente dans un tambour de basque des dragées en guise d'avoine.

Arri, arri, chivalelet,
A la fiéro d'ou Coulet.

CH. DE NOURRICE.

Chivalelet, chivalelet,
Quant i'a de det?

se dit à quelqu'un sur lequel on se met à cheval en ouvrant les doigts, espèce de jeu, v. *riboun-ribagno*. R. *chivau*.

CHIVALETO, CHEVALETO (a.), s. f. Coupe-tête, jeu d'enfants, v. *femo-grosso, gôgi, passo-chin, sauto-chin, saut-dou-Ture*; cheval fondu, autre jeu, v. *cavaletto*.

PROV. Qu saup pas faire l'anqueto,
Que noun jogue à chivaleto.

R. *chivau*.

CHIVALIÉ, CHIVAIÉ (rh.), **CHIVAIÉ** (l.), **CHIBALIÉ** (g. rouerg.), **CHIBALÉI** (bord.), (rom. *chevallier, chevalier, chavalier, cavalier, cavalier*, cat. *caballer*, esp. *caballero*, it. *cavaliere*), s. m. Chevalier, v. *chialié, paladin*; gardeur de chevaux, en Guienne, v. *gardian*; le Chevalier, haute montagne des Basses-Alpes (2,889 mètres); Chivalier, nom de fam. provençal.

Chivalié d'ounour, un des figurants des jeux de la Fête-Dieu, à Aix; *chivalié d'endustrio*, ou tout court *chivalié*, chevalier d'industrie, intrigant; *que chivalié !* quel luron ! quel galopin ! *es pas nat chivalié de sant Louis*, ce n'est pas un homme de qualité.

Aqui n'a vist veni tres chivalié d'armado.

CH. POP.

R. *chivau*.

CHIVALIERO, CHIVALIÉIRO (l.), s. f. Chevalière, femme de chevalier, femme chevaleresque; espèce de ruban, v. *cabellero*.

Au coui porton tamhèn, coumo uno chivaliero,
Un rouge e grand riban que pènjo en handouliero.

J. DÉSANAT.

R. *chivalié*.

Chivalino, v. *cavalino*.

CHIVALO, s. f. Chevalet, tréteau, v. *cavalot*. R. *chivau*.

CHIVALOT, CHAVALOU (l.), s. m. Petit cheval, v. *cavalot*.

Lou brave chavalou que m'a pourtat.

B. FLORET.

R. *chivau*.

CHIVALOT, CHABÔU, s. m. Poisson d'eau douce qui ressemble au chabot, mais qui a une nageoire rougeâtre.

Au retour pesqueron des tenco
E tres o quatre chivalot.

J. DÉSANAT.

R. *chivalot* 1.

CHIVALOUN-CHIVALET, s. m. Jeu du cheval fondu, v. *cavaletto*. R. *chivau*.

CHIVAU, CHIBAU (g.), **CHIVAL, CHIBAL** (l.), **CHIVA** (d.), **CHAVAU, CHAVAL** (lim.), **CHABAL** (l.), **CHÉBAL** (g.), **CHAVA** (Velay), **CAVAU** (nic.), (rom. *chival, chaval, caval*, cat. *caball*, it. port. *cavallo*, esp. *caballo*, lat. *caballus*), s. m. Cheval, v. *carau, garagnoun, roussin*; enchevêtrement du fil sur le dévidoir, v. *cavalet, caviho-co, sello*; ados de

terre élevé entre deux rangées de vigne, v. *cresten*; fourchette d'une volaille, dans le Tarn, v. *gléiso*; homme dur, robuste et grossier, v. *bestiari*; Cival, nom de fam. prov.

Chivau bairud, cheval bai; *chivau roubin*, cheval bai clair; *chivau blound*, cheval alezan; *chivau falet*, cheval isabelle; *chivau negre*, cheval noir; *chivau amblaire*, cheval amblant; *chivau trouteire*, cheval trotteur; *chivau courrière*, coursier; *chivau de tiro*, cheval de trait; *chivau de viage*, cheval de halage; *chivau de carrosso*, cheval de carrosse; hallebreda, hommasse; homme brutal; *chivau d'ègo*, cheval de haras; *chivau de sello*, cheval de selle; *chivau d'armado*, cheval de bataille; *chivau de parado*, cheval de bataille; *chivau camarguen*, cheval camargue, au pelage blanc, vivant dans la Camargue à l'état de liberté et descendant, à ce qu'on croit, de ceux que les Sarrasins laissèrent dans cette île, où ils séjournerent de longues années, au 9^e siècle; *chivau lanusquet*, cheval landais, petit de taille, élevé dans les Landes de Gascogne; *chivau de bos, chivau tranchant*, chevalet, espèce de banc fort élevé et terminé par une arête, sur laquelle on faisait asseoir les filoux, les usuriers, les marchands à faux poids et les femmes de mauvaise vie qu'on avait trouvées parmi les soldats, supplice usité autrefois en Provence; *chivau de bos, chivau de brounze*, manège de chevaux de bois; *lou Grand Chivau de Bos*, le Grand Cheval de Bois, haute cime des environs d'Allos, dans les Basses-Alpes (2,844 mètres); *lou Chivau Long*, nom d'une crête de montagne, près de Sablet (Vaucluse), ainsi nommée à cause de sa forme. Les Italiens appellent *Monte-Cavallo* le plus haut sommet des Apennins, et une ville de Roumèlie se nomme *la Cavale*, à cause d'une roche sur laquelle elle est bâtie; *mouta à chivau, d'à chivau*, monter à cheval, v. *assetoun, cavacoun, escambarloun*; *mouta à chivau d'ou caire di capelan*, monter en fauconnier, du côté droit; *mouta à chivau coume li marin, coume li Martegau*, aller à cheval à la gennette; *faire lou medecin de vilage, veni d'à chivau e tourna d'à pèd*, faire comme les médecins de campagne auxquels on amène un cheval pour aller voir un malade et qui sont obligés de retourner à pied; *se tèn mès à tauilo qu'à chivau*, se dit d'un mangeur; *bèu chivau, moussu, s'èro vostre !* se dit à ceux qui ont des prétentions ridicules; *jouga à chivau fort*, jouer au cheval fondu, en Dauphiné; *fièvre de chivau*, fièvre violente.

PROV. Chivau de civado,
Chivau de courvado,
Chivau de fen,
Chivau de rén;
Chivau de paio,
Chivau de bataio.

— Chivau court, travail long.

— De femo e de chivau

N'i'a ges sèno default.

— Quau femo a e chivau blanc

A de besougn tout l'an.

— A hon chivau, ribo segat;

A chivau esquina, civado.

— Trop de chivau fan lou seigneur miserable.

— Tout hon chivau brèco.

— Es bon chivau de troumpeto, cren pas lou brut.
Les Giraudon, de Provence, portent dans leur blason un cheval d'or.

CHIVAU-BLANC (LOU), n. de l. Le Cheval-Blanc (Vaucluse), commune qui tire son nom d'une auberge qui portait cette enseigne; nom d'une haute montagne des environs de Digne (2,323 mètres).

En 1426, il y avait à Tarascon-sur-Rhône un *oste dal Caval Blanc*.

CHIVAU-FRUS, CHIVAU-FLUER (rh.), **CHAVA-FU** (d.), s. m. Cheval de carton en usage dans les réjouissances publiques de la Provence, et particulièrement à Aix. Le cavalier l'adapte à sa ceinture et danse au son du tambourin, v. *Chivalelet*.

Dansa li chivau-frus, danser les « che-

vaux-frus »; *sèmblo un chivau-frus*, se dit d'une personne ou d'un cheval fringant.

Li a proun que fan lei chivau-frus.

G. ZERBIN.

Sautavi coumo un chivau-frus.

P. BELLOT.

R. *chivau, fèr*.

CHIVAU-LOUGIÉ, s. m. Cheval-léger, v. *cavalé*.

Chivau-lougié moun bèl ami,

A Lourmarin s'espanson;

Chivau-lougié moun bèl ami,

Moun cor es esvani.

CH. POP.

Les Vice-légats d'Avignon avaient un corps de cheval-légers.

CHIVAU-MARIN, s. m. Cheval marin, hippocampe, poisson de mer qui sert quelquefois d'enseigne de cabaret, dans les ports de mer, v. *cavau-marin*.

Tout acò soun de causo

Qu'an pas cours au Chivau-Marin.

G. BÉNÉDIT.

Chivaucha, chivaucha, chivaucha, v. *cavaucha*; chivaugèiro, v. *cavacaduro*; chiveluro, v. *cabeladuro*; chivu, v. *cabel*; chixanto, v. *sieis-santo*.

CHO, s. m. Lieu, localité, dans la Lomagne, v. *endré, liò, rode*.

Tout noste cho dounc vous saludo.

G. D'ASTROS.

E de la part de tout lou cho

Jou soun au-jour-d'auèi coumeso

Pèr vous saluda de boun co.

ID.

R. *clot ?*

CHO, CHOC (l. g.), (esp. port. *choque*, lat. *zoccus, soccus*, souche), s. m. Choc, v. *chè-chi, cop, pi, picado, tuert, truco*; choque, outil pour donner au feutre la forme d'un chapeau; pour hibou, v. *chot*.

Un gros cho, un grand écart, au jeu du cheval fondu; une lourde bête; *hè choc* (g.), résonner sous un coup.

léu ai fa moun gros cho.

V. GELU.

Pèr lou terrible cho fouguèron escrasado.

P. BELLOT.

Quand dins sous rûdis chocs

Las vagos courroussados

Bramon contro lous rocs.

H. BIRAT.

Cho ! cho ! v. *chou ! chou !*

Cho pour ço (ce), en *Auvergne*; cho, v. *chut*; choba, v. *acaba*; chobal, v. *chabal*, *chivau*; chobano, v. *cabano*; chobatre, v. *chabatre*; chobé, v. *cabé*; chobé, chobei, v. *cabés*; chobel, v. *cabel*; chobessal, v. *cabessau*; chobi, v. *chabi*.

CHOBIAI, s. m. Galopin? en Limousin.

Sei lou coussei d'un chobiar soun omi.

ALM. LIM.

Chobistre, v. *cabestre*; chobivou, v. *chabiou*; chobla, v. *chapla*; chobolou, v. *chabalou*, *cavaloun*; chobonèl, v. *cabanèl*; choboto, v. *chaboto*; chobra, plur. *lim. de chabro*, *cabro*; chobreto, v. *cabreto*; chobriéu, v. *chabriéu*; chobrit, v. *cabrit*; chobrou, v. *cabroun*; chobrounla, v. *cabroula*; chobuscla, v. *chabuscla*.

CHOC, OCO, adj. Petit, ite, court, ourte, menu, ue, en Gascogne, v. *piehot*. R. *chie ?* Choca, v. *chaca*.

CHOCIOI, s. m. t. enfantin. OEuf, en Guienne, v. *coucoun, iou*.

Chocido, v. *caussido*; chocilli, chocilia, v. *chassili, chassilha*.

CHOCO (b. lat. *choca*, v. fr. *choque*, souche), s. f. Bigne, bosse, tumeur, v. *bachoco, baioco, boudougno, gnoco, signoeco*; choc, en Dauphiné, v. *cop, tuert*.

A Satan fè talo choc

Que n'a lei banos au front.

N. SABOLY.

En resquihant dessus la Roco,

Nous fasian mai que d'uno choc.

H. MOREL.

PROV. Iéu siéu pachoco,

Cregne pas la choc.

CHOCO, CHOCUE (b.), **JOCO** (d.), (esp. *cho-*

ca, perdrix), s. f. Linotte, en Béarn, v. *linoto*; chouette, en Querci, v. *choto*; choucas, en Dauphiné, v. *gratoun*; sottie, niaise, v. *soco*.

Iho choco au hèt mes de mai
D'un hihl èro bincudo mai.

T. LAGRAVÈRE.

R. cho, coco.

CHOCOU (port. *soco*, lat. *soccus*, *soccu-*
lus), s. m. Savatte, en Béarn, v. *sabato*.

Choculet, v. chaculet; chodan, v. chadan, cap-d'an; chodè, v. chaudèu; chodèiro, chodèigro, chodièiro, v. cadiero; chodèl, chodela, v. cadèl, cadela; chodeno, v. cadeno; chodoliè, v. cadeliè; chodriè, chodrou, v. chadriè, chadrous; chofau, v. chafaud.

CHÔFI, s. m. Dépit, déplaisir, v. *charpin*, *goun*, *gounflage*.

Bravei gènt, ai perdu ma femo;
Dôu chôfi lou couer mi blastemo.

J.-F. ROUX.

R. gofe.

Chofra, v. chafra; chogna, v. chagna, chanja; chogrin, v. chagrin; choguè *pour* chaudière (il fallut), v. calè.

CHOINE, PIOINE, s. m. Scieur de long, dans le Tarn, v. *chaule*, *ressaire*.

CHOINO, CHOINE (bord.), **CHOUËINE** (périg.), (*choine*, dans Rabelais), s. f. Pain blanc et délicat, petit pain long, pain de luxe, en Guienne, v. *pan*.

CHOL, CHOUL, OLO (rom. *calv*), adj. Qui a le haut de la tête pelé, en parlant des moutons, en Rouergue, v. *cav*, *su-pela*; pour creux d'arbre, v. *cav*; pour trou d'aiguille, v. *cav*.

Chola, v. chala; cholei, cholel, v. calèu; cholèndos, v. calèndo; cholha, v. chaulha, choulha.

CHÔLI, CHOI (lat. *colus*, quenouille; gr. *κόλιν*, dôme, coupole), s. m. Dévidoir, v. *debanello*, *trôu*.

CHOLO, s. f. Crapaud, dans le Gers, v. *grapaud*.

Cholou, v. geleiroun; choloufo, v. chaloufo; chombal, chombolou, v. cambal, cambaloun; chombi, v. canebe; chombo, v. cambbo; chombrale, v. chambralle; chombre, v. chambre; chombrièro, v. chambrèiro; chomeija, v. chameija; chomeni, v. chaumeni; chomi, chominau, v. camin, caminau; chominjo, v. camiso; chomolha, chomora, v. chamalha, chamarra; cho-mot, v. chut; chomount, v. chamount; chomousi, v. caumousi; chomperge, v. champerge; chompi, v. achampipi; chompo, chompourla, chompourlo, v. champo, champourla, champourlo; chonal, v. canal; chonardo, v. chanardo; choncela, v. chancela; chonciè, v. chantiè; choncru, v. chaneru; chondialo, v. candèlo; chondilhou, v. candeïoun; chondolièro, v. candeliero; chonebiè, v. canebiè; chonèi, v. calèu; chonela, v. canela; chonelha, v. caleia; choneli, chonilho, v. canihou; chonelou, v. caneloun; chonissou, v. senicoun; chonleva, v. chanleva; chonne *pour* sione, sièu (sien), en *Auvergne*; chonobal, chonobe, chonobou, v. canebau, canebe, caneoun; chonta, v. canta; chontèl, v. cantèl; chonti, v. escanti; chontrou, v. chantroun; choou, v. chau; chooucha, v. chaucha; chooulal, v. chaulat; chooulèiro, v. chaulèiro; chooulia, v. chaulha; chooulissou, v. chaulissou; choouma, v. chauma; choounu, v. chaunu; chooupra, v. chaupra; choousi, v. chausi; chooussa, v. chaussa; chooussio, v. caussio; chooussodi, v. chaussadis; chooutrin, v. chautrin.

CHOP, CHOPE (g.), **CHOUPE** (bord.), **OPÔ** (it. *zuppo*), adj. Mouillé, trempé, èe, en Languedoc et Gascogne, v. *bagna*, *bris*, *coulant*, *trempé*.

Chop coume un guit, mouillé comme un canard.

Ièu me senti le pèd chop.

P. GOUDELIN.

L'aigo que de moun èl chop destillo.

ID.

La Garono chopo de lagremos.

ID.

Couuniabo tout chope enquèro
Del sang de sous mièi-frais.

J. JASMIN.

Chopèl, chopèu, v. capèu; chopelet, v. cha-pelet; chopello, v. capello; chopi, v. achopi; chopia, v. chaupina; chopial, v. capial; chopié, v. capié; chopitèu, v. chapitèu; chopitoui, v. cat-pudis; chopla, v. chapla; chopla *pour* si vous plas (s'il vous plaît), en *Limousin*.

CHOPÔ, CHOPE (b.), **ESCHOPO** (g.), (rom. *choppa*, esp. *chopa*, angl. *shop*, b. lat. *schoppa*, gr. *σχοπή*, guérite), s. f. Échoppe, hutte, géole, en Béarn, v. *cabot*, *gabiolo*.

Pèr se yase n'ahèn ni chopo ni cahagno.

T. LAGRAVÈRE.

Coumo uno bièlho eschopo
Trabès l'espital nèu.

LABORIE.

Chopou, v. capoun; choputa, v. chapouta; chopu, v. capu; chopuja, v. capusa; choputai, v. cat-pudis; Chor, v. Cor; chorado, v. carrado; choral, v. carral; choranchou, v. calanco; chorbou, v. carboun; chorcuta, v. charcuta; chorda, v. carda; chordodou, v. cargadou; chordouinec, v. cardounet; chordouni, v. cardounil; chordoussou, v. cardoussou; chorèro, v. carriero; chorel, v. carrè; chorent, ento, v. charent, ento; chorestio, v. carestiè; choreto, v. carreto.

CHORGE (lat. *Caturiges*), n. de l. Chorges (Hautes-Alpes), ancienne capitale des Caturiges.

Chorgeiris, v. cargairis.

CHORGNO, s. f. Prostituée, v. *gourrino*, *tirassado*. R. *carogno*.

Chorgo, v. turgo; choribari, v. charibari, calibari; chorièro, chorieirou, v. carriero, carreiroun; chorilho, v. carriho; chorita, v. carita; chorivori, v. charivari; chorja, v. carga.

CHORLHE, CHORLIE, CHOUERLIE, CHUARLIE, LIO, adj. Bigle, louche, en Dauphiné, v. *guerle*.

Chorlouton, v. charlatan; chorma, v. charma, asserma; chormont *pour* charmant; chormilho, v. charmilho; chormo, v. chourmo.

CHÔRNI, ÔRNI, adj. Sourd, d'un caractère sombre, dans les Alpes, v. *sourne*.

Chorné, v. carnié; chornu, v. carnu; chorniva, v. carnavas; choro, v. charo; chorobèl, v. caravèu; choromèl, v. calamèu; chorontou, v. charantoun; chorot, v. cabrot; chorounga, v. caroungado; chorovi, v. charavi, escaravi; chorovilha, chorovillo, chorovilhous, v. caraviha, caraviho, caravilhous; chorpallho, v. charpalho; chorpinto, v. chorpento; chorruo, v. charruo.

CHORRO, CHORRE (bord.), (esp. *chorro*, port. *gorro*, lat. *susurrus*), s. f. Chute d'un liquide, bruit d'un liquide qui tombe, en Guienne, v. *chourrot*.

CHÔRUS, CÔRUS (lat. *chorus*), s. m. Chorus, v. *Cor*.

Faire chòrus, faire chorus.

Li cant de libèrta, d'amour, de souflo-moust,
Eiciton quauco fes de chòrus bèn famous.

J. DESANAT.

Chorvi, v. charvi; choso, v. cause, causo; chospo, v. charospo; chossa, v. cassa; chossagno, v. cassagno; chossan, v. cassan; chossido, v. caussido; chossido, chossidou, v. cassido, cassidou; chosso, v. clusso; chossodour, v. cassadou; chossou, v. chassoun; chostagnié, chostagno, v. castagnié, castagno; chostan, v. castan; chostèl, v. castèu; chostognousous, v. castagnesoun; chostra, v. chastra, cresta.

CHOT (basque *chort*, goutte), s. m. Goutte d'eau, en Guienne, v. *degout*; pour creux, fosse, v. *sot*.

CHOT, CHOC (querc.), **CHOUOT, CHOUOC** (rouerg.), (all. *chouh*, esp. *chuchu*, lat. *otus*, *scops*), s. m. Hulotte, *strix stridula* (Gm.), oiseau, v. *cabraret*, *grimaud*; hibou, moyen duc, *strix otus* (Temm.), v. *boubout*, *damasso*; chouette ordinaire, *strix ulula* (Gm.), v. *machoto*, *nichoulo*; sot, imbécile,

v. *duganèu*; sobriquet des habitants de Vil-lesiscle (Aude).

Prendre li chot pèr de cardelino, prendre martre pour renard; n'ai un sadoul, coumo un chot de grils (l.), j'en suis rassasié, écœuré; un tapo-chot, un sournois.

Lous iols lusents coumo un chot.

C. FAYRE.

N'ausis que l'auro qne siblavo
E la machoto que miaulavo
E li chot que ié resoundien.

L. ROUMIEUX.

PROV. Chot! chot!

Mèstre, parlas trop;

Miau! miau!

Varlet, estas siau,

dicton languedocien signifiant qu'en été, quand le hibou hue, les domestiques quittent facilement leurs maîtres, et qu'en hiver, quand le hibou miaule, les maîtres prennent leur revanche, v. *chou*.

— Après fèsto

Lou chot rèsto.

CHOT-BANU, CHOT-BANUT (l.), (*chouette cornue*), s. m. Petit duc, hibou scops, *strix scops* (Temm.), v. *damasso*, *duganèu*, *machoto-banaroudo*; moyen duc, à Nîmes, v. *chot*; maître sot, v. *choutaras*.

Me creirias tant chot-banu!

LAFARE-ALAIS.

CHOT-MOT, interj. Chut, taisez-vous, en Béarn, v. *chut*.

Damoura chot-mot, garder le silence. R. *chut*, *mot*.

Chota, v. chouta; chota, v. achata.

CHOTIÉ, adj. Gaucher, en Dauphiné, v. *gauchiè*.

CHOTO, CHOUETO (Nîmes), **CHEITO** (périg.), **CHUITO, SUITO** (m.), s. f. Chouette, en Languedoc et Gascogne, v. *machoto*; sottie, imbécile, v. *mèco*.

Choto-cournudo, moyen duc, dans le Tarn, v. *chot*; *coumprenien pas choto* (A. Langlade), ils ne comprenaient pas grand-chose; *gris coumo uno cheito* (périg.), *ubriac coumo uno chuito* (Zerbin), soté comme une grive.

An lou visage d'uno choto.

D. SAGE.

La choto avivado cantavo.

A. LEYRIS.

La choto amourosou que sousco.

A. LANGLADE.

R. chot.

Chotora, v. chatara; choïbu, v. catoun; chotoun-botoun, v. choutoun-boutun; chotounèiro, v. catouniero.

CHOU, CHOU-COU, s. m. Onomatopée du cri de la chouette.

PROV. Quand la machoto fai: chou!

S'as un marrit mèstre, quito-lou!

Quand la machoto fai: miau!

S'as un marrit mèstre, tèn te caud, v. *chot*.

CHOU, SOU, CHO (g.), **HOUGH** (bord.), (rom. *cho*; angl. *soft*, tout beau, *soho*, holà; gr. *χοῖ*, cri du cochon), interj. Cri dont les porcs se servent pour appeler ou pour chasser les cochons devant eux, *chou! chou! ou sou! sou! ou cho! cho! v. cocho*, *houi*, *tèr*; cri pour faire arrêter les chevaux camargues et landais (esp. *cho*), v. *oh*.

Un chou, un cochon (b. bret. *ouch*, porc), v. *porc*; ha! chou! onomatopée de l'éternuement; *minja dōu chou* (manger du chut), garder le silence, en Gascogne et Béarn, où l'on dit *chou pour chut*.

PROV. BÉARN. Nou i a jamai nat hou! hou!

Que n'i aie u chou! chou!

il y a toujours quelque chose à taire dans ce que l'on admire le plus.

Chou pour achou; chou, v. cuou; chou pour chau, cau (chou); chōu pour chau (il faut), v. calè.

CHÔU! CHAU! (g.), interj. qui marque le dédain ou l'indifférence, peuh! v. *pou*.

Sens dise chau (g.), sans dire gare.

Choua, v. achoua; choua, v. chourra.

CHOUALICOT, CHOUALOT, adv. Doucement, tout doucement, en Béarn, v. *siavet*.

Tout choualicot s'entougnou e bourro.
J. LARREBAT.

R. *chouau, suau*.

CHOUALICOUS, OUSO, adj. Doucereux, euse, suavement doux, ouce, à Bayonne, v. *siau*.

D'un èr plagnous
E choualicious.

J. LARREBAT.

L'arriou musiqueio
Un èr choualicious.
ID.

R. *suau*.

CHOUAN (rom. *chavan*, chat-huant), s. m. Chouan, nom qu'on donna, dans l'ouest de la France, aux insurgés vendéens de 1793.

Chouano pour chano, cano 3 ; Chouas, Chouaso, v. Choues, Choueso ; chouau, v. *siau* ; choubarbal, v. soubarbal ; choubargo, v. *purgar*, *part. lim. du v. caupre* ; chouc, v. *souc*.

CHOUCC, OUCO (it. *ciocco*, stupide), adj. Ivre, dans les Alpes, v. *ebria, sadou*.

CHOUCA (esp. port. *choear*, it. *incioecare*), v. a. et n. Choquer, v. *turta* ; tringuer, boire, en Dauphiné, v. *brinda, touca* ; hocher la tête de sommeil, v. *chouta, peneca*.

Choque, oques, oco, ouean, oucas, ocon.
Choco li boullino, commandement de marine, cargue les boulines.

Dira, pèr me chouca, qu'acò n'es pas moun art.
D. GUERIN.

Un mouloun d'os pousseus se cercon ese chocon.
S. LAMBERT.

CHOUCA, CHOUCAT (l. g.), ADO, part. Choqué, ée.

T'an chouca ? est-ce qu'on t'a offensé ? R. *choc*.

CHOUCA, v. n. Huer, crier, en parlant du hibou, v. *canta*.

Uno machoto choucavo sus la gauchò.
M. TRUSSY.

R. *chou*.

CHOUcant, ANTO (esp. *choeante*), adj. Choquant, ante, v. *laid*.

De choucanti paraulo, des paroles choquantes.

Uno talo irounio èro un pau trop choucanto.
M.-A. MARTIN, 1772.

CHOUCARAS, s. m. Grand sot, bête, v. *darut, duganèu*. R. *choc, chot*.

CHOUcARIÉ, CHOUcARIÓ (d.), s. f. Chose ou parole choquante. R. *chouca*.

CHOUcas, CHUcAs, s. m. Corneille emman-telée, oiseau, v. *graiard*. R. *choco*.

Choucha, v. *chaucha*.

CHOUCHET, s. m. t. de caresse dont se servent les porchers, goret, v. *gourret*. R. *chou*.

Chouchido, v. *caussido* ; chouchina, v. *chauchina* ; chouchou, v. *chueho* ; chouchouolo, v. *chaucholo*.

CHOUCHOU, s. m. Grosse anguille de qualité inférieure, habitant les étangs de l'Hérault, v. *anguile* ; t. enfantin, cochon, en Dauphiné, v. *chouhet, porc*.

Dins lou cros lou mai rescoudut,
De tant que lou sourel dardaio,

Dau chouchou se veiriè la draio.

A. LANGLADE.

R. onomatopée ou *ehou*.

Chouchoula, v. *chauchoula*.

CHOUCHOURA, v. a. Garder un pourceau ou tout autre animal qu'on laisse vaguer, v. *garda* ; pour promener un enfant, v. *bajoula*. R. *chou ! chou !*

Choucide, v. *caussido* ; choucino, v. *caussino*.

CHOUcouLAT, CHICouLAT (m.), **CHACOLAT** (g.), **SOCOLAT** (lim.), (port. esp. *chocolate*, it. *ciocolato, cioccolata*), s. m. Chocolat.
Broussa lou choucoulat emè lou frisa-dou, faire mousser le chocolat avec le bâton.

Coumtan de ié jougne uno lescò
Saussado dins lou choucoulat.

H. MOREL.

Les Niçards disent *chicoulat*, s. f.
CHOUcouLATARIÉ, s. f. Chocolaterie, fabri-

que de chocolat, lieu où l'on vend du chocolat. R. *choucoulat*.

CHOUcouLATIÉ, CHOUcouLATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (port. *chocolateiro*, esp. *chocolateiro*), s. Chocolatier, ière. R. *choucoulat*.

CHOUcouLATIERO, CHICouLATIERO (m.), **CHOUcouLATIÈIRO** (l.), (port. *chocolateira*, esp. *chocolateira*, it. *cioccolatiera*), s. f. Chocolatière. R. *choucoulat*.

Chou-d'ane, v. caulet-d'ase ; choudéirou, v. caudeirou ; choudèi, choudèu, v. chaudèu ; choudriè pour chaudiè (il faudrait), v. calé ; choueine, v. choino ; chouer, v. Cor (chœur) ; Choues, Choueset, Choueseto, Choueso, Chouesoun, v. Francés, Franceset, Franceso, Francoun.

CHOUET, n. p. Chouet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Choueto* et le dim. *Chouetoun*. R. *chot*.

Choueto, v. choto ; choufa pour chaufa, caufa ; chougà pour jouga ; chougat, v. caulat ; chougna, v. chaugna ; chougne pour jougne ; chougou pour chaugu (fallu), v. calé.

CHOUICHIC, s. m. Gobe-mouches noir, oiseau, en Rouergue. R. onomatopée.

Chouine pour jouine.

CHOUINO, s. f. t. d'argot, à Nîmes.

Pèr embousa la chouino ounte moutas la gardo.
L. ROUMIEUX.

CHOUIO, CHOUlHO (l.), (esp. *chullo*), s. f. Émincé, griblette, grillade, charbonnée, v. *grasihado, reguignèu* ; côtelette désossée, côtelette rôtie, v. *couteleto* ; bévée, sottise (esp. *zulla*, excrément), v. *gafò*.

Faire uno chouio, t. de boulanger, omettre une fournée ; *faire chouio*, t. de boulanger, mettre trop de farine, quitter le pétrin avant d'avoir suffisamment travaillé la pâte (it. *zolla*, motte de terre) ; *lou vaqui emè sa chouio*, le voilà avec son ami préféré ; *laido chouio*, vilain laideron, maritorne grossière.

Laido chouio bèn panado !

P. BELLOT.

Cadun sa chouio e sa fiolo e soupan.

V. GELU.

Pamens ames pas mau lei chouio.

M. TRUSSY.

Qu'un estourdi coumete uno chouio groussiero.

J. DÉSANAT.

Chouio, *péjoratif* de Francés (François), v. Francés.

CHOUÏT, s. m. Pouillot, espèce de roitelet, en Rouergue, v. *elujaire, fifi, tuitui*. R. onomatopée.

Choul, v. couu ; choula, v. caulat ; choula, v. chaula ; chouléiro, chouliero, v. cauliero.

CHOUlHA, v. a. Tremper et seconer dans l'eau, en Limousin, v. *bandeja, gadouia* ; pour souiller, v. *souia*. R. *chauchouia*.

Chouliha, v. chauriha ; choulissou, v. cauletoun ; choulo, v. chouro ; choulo, v. nichoulo ; chouma, v. chauma ; choumarro, v. gimmerre ; choumasso, v. caumasso.

CHOUmeIRA, n. de l. Chomérac (Ardèche).
Chaminèio de Choumeira, cheminée en marbre de Chomérac.

Choumèisso, v. soumèisso ; choumeni, v. chaumeni ; choumilha, v. chaumilha ; choumo, v. chourmo ; choup, v. chop ; choupma, v. choupa ; choupmo, v. champo.

CHOUN (gr. *χωνίς*, immonde), s. m. Goret, petit cochon, v. *chou, gourret, poucèu*.

CHOUN, s. m. Petit oiseau de couleur rouge, appeau, en Gascogne, v. *apèu, pièutoun*.

CHOUN, CHION (it. *chiodo*), s. m. Clou, dans les Alpes-Maritimes, v. *clavèu* ; hélice nati-coïde, colimaçon à opercule, à Nice, v. *cantareu, tapado*.

CHOUN, interj. Cri pour appeler les vaches, dans les Alpes, v. *tè* ; aphérèse de *pichoun*, à Nice ; pour jone, à Montpellier, v. *jounc*.

CHOUNA (it. *sinzinare*, buvoter), v. a. Boire à tire-larigot, v. *chourla, pouna, tuna*. R. *choun*.

CHOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui boit bien, v. *pounaire, poudaire*. R. *chouna*.

CHOUNAS, n. de l. Chonas (Isère).

CHOUNCHOUN, s. m. Vendôme, jeu de cartes, v. *chanchaneto, vandomo*.

CHOUNET, s. m. Petit goret, v. *chouchet, gourret*. R. *choun* 1.

CHOUNETO, s. t. Rabot de tonnelier, v. *rabot*.

CHOUNO, s. f. Plongeon que l'on fait dans l'eau, v. *cabusset*.

Lei man dessus lou couel refasié lou doudin,
E quand si relevavo,
Uno chouno l'esperavo.

F. CHAILAN.

Uno chouno, e navego !
V. GELU.

R. *chouna*.

CHOUNO, s. f. Nom qu'on donne aux chèvres, bique, en Languedoc, v. *bereto*. R. *pichouno*.

Chounu, v. caunu ; chouol, olo, v. chol, olo ; chouorlie, v. chorlie ; chouot, chouc, v. chot.

CHOUPA, CHOUPEA (niç.), **CHOUNPA** (bord.), **CHOUPI** (toul.), v. a. et n. Mouiller, tremper, v. *bagna, mouia, trempa* ; patrouiller, patauger, trépigner, v. *chaupi, patrouia* ; pour cosser, heurter, v. *chaupa*.

Chope, opes, opo, oupan, oupas, opon.
La brumo pauc à pau vous chopo.

G. D'ASTROS.

CHOUPA, CHOUPAT (l.), CHOUPI (toul.), ADO, ido, part. Mouillé, trempé, ée.

Iéu que n'è choupat pèd ni cambo.

P. GODELIN.

Tout choupit de lagremos.

MIRAL MOUNDI.

R. *chop*.

Choupi, choupiasco, v. chaupi, chaupiasco.

CHOUPIN, s. m. Croûton que chaque marinier a le droit de tremper dans le court-bouillon d'un bateau de pêche ; tranches de pain sur lesquelles on a versé du poisson bouilli, soupe de poisson, v. *bourrido, boui-abaisso*.

A l'aïet, au choupin em' à la boui-abaisso
Préfèro un marrit aigo-sau.

S. CRÉMAZY.

La lescò ensafranado
Choupin à noste Grau noumado.

G. AZAÏS.

R. *chop*.

Choupina, choupigna, v. chaupina ; choupino, choupino, v. chaupino.

CHOUPLA (lat. *copulare*, lier, attacher), v. a. Prendre au piège, v. *aganta, arrapa* ; détendre un piège, abattre une embûche, v. *descala*.

Se CHOUPLA, v. r. Se prendre au piège ; se compromettre.

Se choupia li det, se prendre ou se meurtir les doigts.

CHOUPLA, CHOUPLAT (l.), ADO, part. Pris au piège, attrapé, ée.

L'an choupia, on l'a saisi.

CHOUPLA, OUPLO, adj. Détendu, ue.

Leoo chouplo, piège détendu. R. *choupia*.

Choupra, v. chaupra ; chouppe, v. caupre ; choupri, v. chaupi.

CHOUQUE ! Onomatopée pour exprimer le mouvement d'une chose qui tombe, v. *cha*.

Faire chouque, hocher la tête de sommeil.

L'escoulano autambèn fai chouque de plesi.
A. BOUDIN.

R. *chouea*.

CHOUQUET, JOUQUET (l.), **CHUQUET** (d.), (angl. *choke*, suffoquer, étouffer), s. m. Hoquet, v. *senglout*.

Faire passa lou chouquet, faire passer le hoquet.

Pode plus faire avans, siéu gounfle, ai lou chouquet.
P. GIÉRA.

R. onomatopée.

CHOUQUET (esp. *zoquete*, it. *ciocco*, billot), s. m. t. de marine. Chouquet, v. *cepoun* ; surplis, réjouissance, v. *souquet* ; nom de fam. mérid. ; pour jouet v. *jouquet*. R. *souquet*.

CHOUQUETA, v. n. Avoir le hoquet, v. *ouqueja*. R. *chouquet* 1.

Chour, v. susour ; chour pour jour.

CHOURA, v. n. Voler, s'élever dans les airs, v. *voula* ; pour tarder, croupir, couler, v. *chourra*.

Tistet jusqu'au plafon fê choura soun kepi.

C. PONCY.

R. *eissaura*.

Choura, v. caulet-rabo; chourado, v. chaurado.

CHOURAS, s. m. Mauvais gars, faquin, v. *marrias*, R. *chouro*.

Chourda, v. ensourda.

CHOURELLO (for. *chiorella*), s. f. Grapillon de raisin, en Dauphiné, v. *chabrière*, *rapugo*; pomme de pin, en Forez, v. *pigno*. R. *cabrello*.

Chourié, v. cabrié; chouriero, v. cauliero; chouriha, chourrelha, v. chauriha; chouristo pour couristo.

CHOURLA, **CHURLA** (l. g. m.), **CHULA** (gr. *χὺλᾱ*, suc), v. a. et n. Humer, lamper, boire à longs traits, avec sensualité, savourer, v. *chima*, *chuca*, *fourrupa*, *souroupa*; laper, v. *leca*.

Chourle, les, lo, lan, las, lon, ou (m.) *chuerli*, *uerles*, *uerlo*, *urlan*, *urlas*, *uerlon*.

Chourla coume un trau, boire comme un trou.

Dins ma bouco sèmblo que veje
Ço que Diéu chourlo eillamoundaut.

L. ROUMIEUX.

Avian chourla qu'auqui chiquet.

D. CASSAN.

CHOURLA, **CHURLAT** (l.), ADO, part. Humé, ée, bu, ue.

CHOURLADO, s. f. Ce qu'on boit en une fois, lampée, trait, v. *begudo*, *fiato*. R. *chourla*.

CHOURLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ce-lui, celle qui hume, qui boit bien, v. *chimaire*.

Tóuti li chourlaire,
De Nouè counfraire.

P. BONNET.

R. *chourla*.

CHOURLET, s. m. Nom que l'on donne aux chiens roquets, houret, v. *gardo-biasso*. R. *chourlo*.

CHOURLETO, s. f. Espèce d'oiseau connu à Arles, v. *churlo*?

Lou canard emé lou canard,
La chourleto emé la chourleto.

M. DE TRUCHET.

CHOURLIA, v. n. Loucher, en Dauphiné. R. *chortie*.

Chourlo, v. chouro.

CHOURLOMELA, **CHURLUMELA**, **CHURMELA** (v. fr. *chalemeler*, jouer du chalumeau), v. a. et n. Flûter, lamper, siroter, savourer, en Languedoc, v. *chourla*, *fioula*.

Chourloumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Sa troumpo finaudo
S'embarro dins las flous, vesiadomen churmello.

M. BARTHÉS.

E, tout en churmellant, ne poumpo un jus gous-tous.

R. *calamela*.

CHOURLOUN, s. m. Biberon, enfant qui aime à boire, v. *bebeiroun*. R. *chourla*.

Chourlouta, v. chourrouta.

CHOURMAIO, **CHURMAIO** (m.), **CHOURMALHO** (l.), (it. *ciurmaglia*), s. f. Horde, marmaille, canaille, v. *taifo*. R. *chourmo*.

CHOURMO, **CHÓUMO** (rh.), **CHORMO**, **CHORMO** (l.), **CHUERM**, **CHIERMO**, **CHURMO** (m.), (esp. *chuzma*, port. *chusma*, it. *ciurma*, rom. lat. *turma*), s. f. Troupe de travailleurs, bande d'ouvriers, chiourme d'une galère ou d'un bagne, v. *colo*; multitude, v. *bandalado*, *bando*.

La chourmo dins lou camp travaio.

F. GRAS.

Mai la chourmo adeja dins l'oustau escalavo.

T. AUBANEL.

Chournau pourournau; chournèio pour jaunello.

CHOURNIAS, **ASSO**, adj. et s. Sournois, oise, ténébrieux, euse, dans les Alpes, v. *sournias*. R. *chorni*.

CHOURO, **CHOURLO** (rh.), **CHOULO** (a. nç.), (esp. *chulo*, valet; gr. *χὺλος*, *χῆπος*, garçon), s. m. Jeune gars qui aide les travailleurs, qui porte à manger aux moissonneurs et qui leur

verse à boire, v. *canatoun*, *gnarro*, *gou-jard*; jeune lieu de gerbes, v. *ligaire*; jeune porcher, v. *mendi*, *pourqueiroun*; valet du moulin d'huile ou de pressoir de vendange, v. *bogo*, *fugatoun*, *peïard*; aide d'un messier, et en général apprenti agricole, v. *ragas*; tisonneur d'un fourneau de filature, v. *caufaire*; homme mou, pleutre, niais, idiot, crétin, v. *bedigas*.

Lou cors susarènt, vènon lei chouro mesquin.

S. DE SALVE.

Li femo, li fibo, li chouro.

CALENDAY.

Me voudriés proundebita

Quauco bourlo,

Marrit chourolo.

N. SABOLY.

Chourola, v. chabrioula; chourrot, chouroto, v. cabrot, cabroto.

CHOUROULI, s. m. Chevêche, espèce de chouette, en Rouergue, v. *cabèco*, *nichoulo*. R. onomatopée.

CHOUROUN, s. et adj. m. Misérable, v. *marrias*.

Pèr tant que sènti de ràbi
Contro lou destin chouroun.

F. NEGRIN.

R. *chouro*.

CHOURRA, **CHOURA** (l.), (esp. *chorrear*, dégoutter, venir lentement), v. n. Tarder, traîner, croupir, être engourdi, v. *bestira*; sommeiller, chômer, se reposer, en parlant des troupeaux, v. *chauma*; muser, lanterner, badauder, rêver creux, v. *bada*; être sournois ou silencieux, boudier, en Rouergue et Quercy, v. *fougna*; dégringoler, tomber petit à petit, couler, en Béarn, v. *chourrouta*.

Tout lou manne del jour dessus la plaço chourro.

J. AZAÏS.

Aqui chourro l'ivèr lous tres quarts de l'annado.

C. PEYROT.

A miejour, à la grando ouro

Ounte la fedairo chourro.

C. CHABAL.

A l'abric chourron apignelats.

B. FLORET.

S'esvedelant e chourrant.

A. ARNAVIELLE.

Acò 's prou chourrat, avèn sal (l.), c'est assez flâner, il faut se mettre à l'œuvre, par allusion aux troupeaux qui attendent la distribution de sel. R. *chorro*.

CHOURRA (it. *zurlare*, folâtrer, badiner), v. n. S'amuser, se délasser, v. *diverti*; festiner, boire, v. *chourla*.

CHOURRAOU, s. m. Lieu ombragé où les brebis se reposent pendant la chaleur, v. *chaurmado*.

A l'ouro ount sus l'ajoucadou
Lou caud endourmis l'ancelillo
E lou troupèl al chourraou.

G. AZAÏS.

R. *chourra*.

Chourre, v. chourro.

CHOURRE, **OURRO**, adj. Mortifié, macéré, passé, ée, flétri, ie, v. *marfe*.

De caulet chourre, des choux cueillis ou cuits depuis trop longtemps. R. *chourra* 1.

CHOURRI, v. n. Dénicher, décamper, dans le Tarn, v. *foro-nisa*; tarir, v. *estourri*.

CHOURRILHA, v. n. Barboter, en Guienne, v. *gadouia*. R. *chourro*.

CHOURRIOS (basque *churru*, torrent), s. m. Le Chourrieux, torrent de la vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées). R. *chorro*.

CHOURRO, **CHOURRE** (b.), (esp. *chorro*), s. f. Trace d'un liquide répandu, en Gascogne, v. *lagas*. R. *chourra*.

CHOURRO, **CHOURRE** (b.), (esp. *zorra*, prostituée), s. f. Alouette à doigts courts, à Nice, v. *crûu*; troglodyte, espèce de petit oiseau, en Gascogne, v. *petouso*; roitelet, v. *rei-petit*.

Mario chourro e Yan pinsa

Que voulen ha nouços douma.

CH. POP. BÉARN.

Vési dins un segas la chourro qu'alatejo.

B. CASSAGNAU.

R. *chourre*, ro.

CHOURRO (angl. *churi*, rustre; esp. port. *charro*, id.), s. et adj. m. Porc, dans les Alpes,

v. *chou*, *porc*; personne taciturne, bourru, mauvais caractère, v. *charre*, *moudourre*; pour jeune valet, v. *chouro*.

CHOURROT (basque *churruta*, jet d'eau), s. m. Cascade, source bruyante, en Bigorre, v. *charrot*, *cascai*. R. *chorro*.

CHOURROULHA, **CHOURROULHEJA**, **CHOURRULHA**, v. n. Tomber en gouttes, en parcelles menues, en Gascogne, v. *degoutla*. R. *chorro*.

CHOURROUTA, **CHOURLOUTA**, **CHOURRUTA**, **CHURLUTA** et **CHURLUTEJA** (l.), (esp. *chorretada*, jaillissement), v. n. et a. Ruisseler, couler avec bruit, murmurer, en Gascogne, v. *cascaia*, *regoutla*, *raia*; couler goutte à goutte, couler lentement, v. *charrouta*, *chouta*; faire claquer le gosier en buvant à la régalade, humer avec plaisir, v. *chourla*.

Chourrote, otes, oto, outan, outas, oton.

La graulho que badallo e l'arriéu que chourroto.

V. PUJO.

Lou sang chourroutabo.

T. LAGRAVÈRE.

R. *chourrot*.

CHOURROUTAIRE, **CHOURLOUTAIRE** (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui sirote, buveur, euse, v. *chourlaire*.

Chourloutaire de picarros.

PIERRILH.

R. *chourrouta*.

Chourta, v. turta; chousa, v. causo.

CHÓUSA (v. fr. *choser*, rom. *encusar*, incriminer), v. a. Vexer, taquiner, tourmenter, en Dauphiné, v. *carcagna*.

Chousareno pour chaus-areno, v. caus; chouscla, v. souscla et giscla; chousclo, v. la-chousclo.

CHÓUSE, **SO**, adj. Triste, dans la Drôme, v. *triste*. R. *chóusa*.

Chóusi, chóusido, v. chausi, chausido.

CHOUSOUN, s. m. Se dit d'un four chauffé de loin, dans les Alpes, v. *bescalent*. R. *choudoun*, *caud*?

Chouspo, v. charouspo; chóussa, chóussello, v. caussa, chaussello; choussé, choussio, v. caussido; choussino, v. caussino; chóussodi, v. caussadis; chóussoto, v. caussoto; chout, v. sout.

CHOUTA, v. n. Tomber goutte à goutte, dégoutter, en Guienne, v. *degouta*, *techa*.

Milo parsols dessus la plaço

S'aubrin e choutèn en accord.

A. FERRAND.

R. *chot* 1.

CHOUTA, v. n. Hoher la tête en dormant, dormir debout, v. *chouca*, *peneca*.

Chote, otes, oto, outan, outas, oton.

Aquel entre-tièn durè tant

Que se parlavon en choutant.

C. FAVRE.

R. *chot* 1.

Chóuta, chóuti, v. chauta, chanti.

CHOUTAIRE, s. m. Oiseleur qui chasse avec une chouette, en Languedoc, v. *bresaire*, *machoutiè*; dormeur, taciturne, v. *dourmeire*.

Venès, venès, choutaire,

Planta lèu vostre bres.

D. SAGE.

R. *chot* 2.

CHOUTAS, **CHOUTARAS**, s. m. Gros hibou, gros imbécile, v. *du*.

Que bades, choutaras? que regardes-tu, nigaud? R. *chot* 2.

Chóutas, v. tautas; chouto, v. jouto; chóutrin, v. chautrin; chóutroulha, chóutroulho, v. chautroulha, chautroulho.

CHOUTUN-BOUTUN, adv. A l'étourdie, à travers choux, inconsiderément, en désordre, v. *chauchicro-e-boutiero*, *zucerto*. R. *chouta*, *bouta*.

Chova, v. cava; chova, choval, chovau, v. chavau, cavau; chovan, v. chavant; chovet, v. chavet; chovillo, chovillou, v. caviho, cavihous; chovola, v. cavala; chovon, v. chavant; chrestian, v. crestian; choyne, v. choine; chu, v. chut; chu, v. tu; chua, v. susa; chuano pour chano, cano 3; chuarlie, v. chorlie; chuau, v. suau; chuc, ugo, v. eissu, ugo.

CHUC, **JUC** (lat. *succus*), s. m. Suc, jus, en Languedoc, v. *su*.

Acò n'a ni chuc ni muc, cela n'a ni goût ni saveur; iè pren chuc, il y prend goût.

Al vi met un luquet d'irange
E le chuc sur dous perdigals.

P. GOUELIN.
Ple del chuc que sort de la souco.
J. DE VALÈS.

CHUCA, CHUCHA (m. rh.), **JUCA** (l.), **CHUS-CA, CHUSCLA, CUCA** (a.), (rom. *sucar*), v. a. Sucer, boire avec sensualité, savourer, humer, v. *chima, chourla, chica, suca*.

Chuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon.
Me chuco coume un iruge, il me suce comme une sangsue, il me soutire mon argent; *lou chuco pas mau*, il ne boit pas mal; *boulo que chuco*, boule qui touche le but.

Bàcus mi forço de chucha
Dôu jus charmant de la souqueto.

T. GROS.
A l'agi que chuchan encaro lou det.

A. CROUSILLAT.
CHUCHA, CHUCAT (l.), **ADO**, part. Sucé, ée, bu, ue. R. *chuc*.

CHUCAIRE, CHUCAIRE (rh.), **ARELLO, AI-RO**, s. et adj. Celui, celle qui suce, qui boit avec passion, qui savoure, v. *chimaire*.

Aquel animal chucaire
Voudriò pas sanna soun counfraire.

G. AZAIS.
Chucana, chucano, v. *chicana, chicano*.
CHUCARÈU, CHUCARÈU (l.), s. m. Chalumeau pour boire, v. *canto-bruno*.

Ounte se béu à chouchou an mes de chucarèls.
P. VIDAL.

R. *chucaire*.

Chucas, v. *choucas*; *chucha, chuche, pour* juja, juge, à Agde.

CHUCHARELLO, CHUCHARÈU, CHUCHORAU (rouerg.), s. Brunelle, plante labiée, dont les enfants sucent les fleurs, v. *brunello, teto-la*; narcisse, v. *suçarello*. R. *chucha*.

CHUCHETO, s. f. Petit coup de vin, v. *chi-quet*.
Prene sa chucheto, prendre un doigt de vin.

Lou paure eimavo la chucheto.
M. SENÈS.

R. *chucho*.

Chuchin, v. *Jouachin*.

CHUCHO, CHOUCHO (l.), s. f. Jus de la treille, vin, v. *vin*.

Amo la chuco, il aime à boire; *bêurc à chuco, à la chuco*, boire à la bouteille, au chalumeau. R. *chucha*.

CHUCHO-MOUST, CHUCHO-BROUTIGNO (l.), s. Buveur, ivrogne, v. *pipo-moust, pourgo-moust, souflo-moust, suço-vin, teto-fiolo*.
Emé Jè chuco-moust faguè lou gargamèu.

J. ROUMANILLE.

R. *chucha, moust*.

CHUCHO-VIN, CHUCHO-BI (rouerg.), s. m. Branche gourmande de la vigne, v. *bèu-vin, teto-vin*. R. *chucha, vin*.

CHUCHOUNARIÉ, CHUCHUTARIÓ (d.), s. f. Chuchoterie. R. *chuchouna*.

CHUCHOUTEJA, CHUCHOUTIA (m.), **CHUCHUTA** (d.), **CHUCHOUNA, CHUCHOUNIA** (a.), v. n. Chuchoter, v. *bachiqueleja, parlufēja*.

Quand la som leis ataco,
Fau vite chuchuta.

J. MILLET.

R. *chut-chut*.

CHUCHOUTEJAGE, CHUCHOUTIAGI (m.), s. m. Chuchotement, v. *chut-chut*. R. *chuchouteja*.

CHUCHOUTEJAIRE, CHUCHUTAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Chuchoteur, euse. R. *chuchouteja*.

Chuchut, chuchuto, v. *chut-chut*.

CHUCHO-MÈU, s. m. Chèvrefeuille, en Guienne, v. *maire-sèuvo, pandecousto*. R. *chuca, mèu*.

CHUËIRO, s. f. Lien de rameau, hart, en Rouergue, v. *redorto*. R. *chuiro, clausucro*.

CHUFRE, UFRO, adj. et s. Exigeant, regardant, ante, difficile, ladre, en bas Limousin, v. *chin*.

CHUFRETA, s. f. Exigeance, ladrerie, lésine, caractère difficileux, v. *gredinarié*. R. *chufre*.

Chuga, v. *eissuga*; *chugo*, v. *eissucho*; *chugomas*, v. *eissugo-man*; *chuguelo*, v. *lachu-guelo*; *chuito*, v. *choto*.

CHULA, CHUNLA (lim. d.), (lat. *ejulare*, se lamenter), v. n. et a. Pleurer en criant, pleurnicher, sangloter, dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin, v. *ploura, quila*; pour humer, boire, v. *chourla*.

CHULAIRE, CHUNLAIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Pleureur, euse, qui pleure facilement; homme ou femme payés pour pleurer aux funérailles, v. *plouraire*. R. *chula*.

CHULO (gr. *χολή*, bile), s. f. Peur, frayeur, dans les Alpes, v. *pôu*.

CHULOUS, OUSO, OJO, adj. Peureux, euse, dans les Alpes, v. *paurous*. R. *chulo*.

Chuma, v. *chima, gima*; *chumi, chumica*, v. *gemi, gemica*; *chuminiéro*, v. *chaminéio*; *chunchat pour junchat*.

CHUQUET, s. m. Lathrée clandestine, plante; pour hoquet, v. *chouquet*. R. *chuc* ou *lachugo*.

Chura, v. *cabro*; *churaton*, v. *cabreiroun*; *churchèi*, v. *sourcié*; *churgen, churgentot*, v. *cirourgian, cirourgianot*.

CHURGO, s. f. Limace, en Rouergue, v. *li-maço*.

Churla, v. *chourla*; *churlac*, v. *barlac*.

CHURLO (esp. *chirlar*, crier), s. f. Churge, outarde des Indes, v. *estardo*.

Churlu, v. *charlicot*; *churlumela, churme-la*, v. *chourloumela*; *churluta, churluteja*, v. *chourrouta*; *churmaio, churmo*, v. *chourmaio*, *chourmo*; *churot*, v. *cabrot*; *chusca, chuscla*, v. *chuca*; *chuscla*, v. *souscla*; *chuscla*, v. *en-chuscla*.

CHUSCLAN (rom. *Chusclan, Cheizclan*, b. lat. *Chausclanum, Genescanicus*), n. de l. Chusclan (Gard), patrie du père Bridayne, cé-lèbre prédicateur.

Chusclo, v. *lachusclo*; *chusi*, v. *chausi*.

CHUSTO, s. f. Colline, éminence, en bas Limousin, v. *colo*. R. *costo*.

CHUT, CHUET (rh.), **CHOU, CHO** (b.), **CHI** (Marche), (it. *zitto*, lat. *st*), interj. et s. m. Chut! silence! paix! attends, v. *st*.

Chut! teisas-vous, taisez-vous; faire chut, fa chut, demoura chut, se taire; *plan-ta 'n chut, croumpa 'n chut, garda ou carga 'n grand chut*, se taire, garder le silence, ne souffler mot; *se faguè 'n grand chut*, tout le monde se tut; *croumpo-te 'n chut plega dins uno fueio de juvcr*, tais-toi absolument; *èstré à la chut pour à l'achut*, être à couvert, v. *eissu*.

PROV. Chut! que la maire couvo e l'enfant dor.

Chut, uto, v. *eissu, ugo*.

CHUT-CHUT, s. m. Chuchotement, v. *chuchounarié*.

Au chut-chut, à chut-chut, à la chut-chut, à la chut-chuto (l.), en secret, à la sourdine, sans bruit; *parla au chut-chut, chuchoter; garda lou chut-chut*, être discret.

Si sauvon touei à la chut-chut.

M. BOURRELLY.

R. *chut*.

CHUTA, CHITA (g.), **CHUTI** (Var), v. n. Garder le silence, v. *teisa*; cesser, v. *cala*.

Noun auso pas chuta, il n'ose ouvrir la bouche, v. *muta, quınca*; *faire chuti*, faire taire; *chutas*, taisez-vous; *chuto*, silence!

Mai pèr la fa chuti, viedai, li a plus degun.

M. TRUSSY.

SE CHUTA, SE CHUTI, v. r. Se taire, cesser.

Leis amo si chutèron.

M. TRUSSY.

R. *chut*.

CHUTA, CHUTA, v. n. Tomber, en Narbonnais, v. *caire, tumba*.

Se fleissan, es coumo la balo

Que chuto, mais pèr reboundi.

H. BIRAT.

R. *chuto*.

CHUTET! interj. Un peu de silence!

Chutet, chutet, pas e silènci,
Chutet, chutet, sus ço qu'ai di.

A. MAUREL.

R. *chuto*.

CHUTEU, s. m. Abri, en Gascogne, v. *eis-sugadou, sousto*. R. *chut, eissu*.

CHUTO, CHITO, (g.), impèr. du v. **CHUTA**, et s. m. Tais-toi, chut, v. *chut*; ressentiment, haine concentrée, v. *rancuro*; pour chute, v. *casudo*.

Auras uno chuto, tu n'auras rien du tout;
garda lou chuto, garder rancune. R. *chuta*.

CHUTUS (RESTA), (esp. *no decir chus ni mus*), se taire, en style burlesque:

Fau resta chutus

E sourti nus e crus.

V. GELU.

On dit aussi: *chutis e mutis*, silence et discrétion. R. *chut*.

Ci, v. *cai* (céans, ici); ci *pour* si; sial, v. *cèu* (ciel); cial *pour* sial (seigle); ciala, v. *cela*; cialo, v. *cigalo*.

CIANOUGÈNE, s. m. t. de chimie. Cyanogène. Ciar, v. *cèu*; *ciaré*, v. *cendrié*; *ciàrgi*, v. *cierge*, *cire*; *ciau*, v. *cèu*; *ciau pour siau*; *ciavatin*, v. *sabatin*; *cibadié*, v. *civadié*; *cibadeto*, v. *civadeto*; *cibadiéro*, v. *civadiéro*; *cibadil*, *cibadiho*, v. *civadiho*; *cibado*, *cibadou*, v. *civado*, *civadoun*.

CIBARD (SANT-), SENT-CHIBARD (g.), (rom. *Sen Chibard, Saint Ybard*, b. lat. *Sanctus Eparchius*), n. de l. Saint-Cibard (Gironde, Dordogne, Charente). R. *Ibard*.

Cibasado, cibaso, v. *civadado*, *civado*; *cibè-co*, v. *civèco*.

CIBÈLO (it. *Cibele*, lat. *Cybele*), n. p. Cybèle, divinité qui figurait dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Lou valat de Cibèlo, ruisseau des environs de Nîmes, affluent du Vistre.

Cibèlo, aquello divesso adourado principalamen à Marsiho.

F. VIDAL.

L'église Notre-Dame la Majeure, à Arles, est bâtie sur les ruines d'un temple de Cybèle.

CIBERGO, s. f. Corde de jonc ou de sparte, à Toulouse, v. *marroun*. R. *choubargo*?

Cibet, cibè, v. *civié*; *cibeto*, v. *civeto*; *ci-bièro*, *cibièjo*, v. *civiero*; *cibil*, *cibilitat*, v. *civil*, *civilita*.

CIBLO, CIPLO (l. g.), (lat. *cibilla*, écuelle), s. f. Cible, v. *blanc, buto*.

Sus la terrasso uno innocento ciblo

Es grasilhado à cops de pistoulet.

B. FLORET.

R. *siblo*?

Cibodilho, v. *civadiho*.

CIBÒRI, CEBÒRI (l. lim.), (rom. *cibori, cè-bori*, it. port. *ciborio*, lat. *ciborium*, coupe, coupole, baldaquin), s. m. Ciboire; porche d'église, en Languedoc (cat. *cimbori*), v. *porge*.

De calice d'argent e de cibòri d'or.

G. AZAIS.

CIBOT, CIGOT (bord.), (v. fr. *cibot*, échalotte, b. lat. *cibolus*), s. m. Toupie à laquelle on imprime le mouvement rotatoire avec les doigts, v. *dardau, gipo*; sabot, toupie qu'on fait tourner avec un fouet, en Limousin, v. *bauduflo, bourdet, cacau, carme, mouïne, rounfloun*; pomme de pin, v. *coudelet, cou-carello, pigno*; Cibot, Sibué, noms de fam. provençaux.

Nas de cibot, nez gros et rond; *dourmi coume un cibot*, dormir comme un sabot.

Dans les dernières années du premier Empire et dans les Cent-Jours on donnait le nom de *cibot* ou de *royal-cibot* aux réfractaires réfugiés dans le Léberon (Vaucluse), par allusion aux pins de cette montagne. R. *cebo*.

Cibouïoun, v. *cebihoun*; *ciboulat*, *ciboulrat*, v. *ceboulat*; *cibouletto*, *ciboulho*, *ciboulo*, v. *cebouletto*, *ceboulo*.

CIBOUN-CIBÈINO, loc. adv.

Alabets jou, ciboun, cibèino,

Èi respoundut miech endormit.

DEBAR.

R. *riboun-ribagno*?

CIBOURE (rom. *Subiboure*; basque *çubiburu*, tête de pont), n. de l. Ciboure (Basses-Pyrénées), petit port dont les marins se sont les premiers, au moyen âge, adonnés à la pêche de la baleine.

Cibourniè, v. sibournié; Cibra, Cibran, Cibrò, v. Ciprian.

CIBRADO, CIBRA (a.), s. f. Contenu d'un cuvier, d'une tine, v. *tinelado*. R. *cibre*.

CIBRANET (SANT-), (rom. *S. Cybranet*, *Sibranet*, *Sipranet*, *Cyprianet*, b. lat. *S. Cyprianetus*), n. de l. Saint-Cibranet (Dordogne). R. *Cibran*, *Ciprian*.

CIBRE, CIMBRE (b. lat. *cibrius*, val. *ciuber*, all. *zuber*, cuveau; lat. *cybea*, vaisseau de transport), s. m. Vaisseau de bois dans lequel les bergers transportent le lait, au moyen d'un bâton qu'ils passent dans deux douves percées, v. *gerlo*, *lachouiro*; petit cuvier, dans les Alpes, v. *tinelet*.

Lou la 'spiravo

A long raïdu e s'aubouravo

Dins li bord escumous d'ou cibre.

MIRÈIO.

CIBRIÉ, IERO, s. et adj. Nigaud, aude, dans les Alpes, v. *bedigas*. R. *cibre*.

Cica, cicar, v. sicap.

CICATRIÇO, CICATRICI (m.), (it. *cicatrice*, cat. *cicatris*, esp. port. *cicatriz*, lat. *cicatrix*, *icis*), s. f. et m. Cicatrice, v. *creto*, *crièudo*, plus usités.

Mei cicatricis envielhis.

J. SICARD, 1675.

CICATRISA (cat. port. *cicatrizar*, esp. *cicatrizar*, it. *cicatrizzare*), v. a. Cicatriser, v. *creta*, *crièuda*.

SE CICATRISA, v. r. Se cicatriser.

CICATRISA, CICATRISAT (l. g.), ADO, part. Cicatrisé, ée. R. *cicatriço*.

CICATRISACIOUN, CICATRISACIEN (m.), **CICATRISACIËU** (l. d.), (esp. *cicatrizacion*), s. f. Action de cicatriser ou de se cicatriser. R. *cicatriza*.

CICERI, n. p. De Ciceri, famille noble de Cavaillon (Vaucluse) qui portait dans son blason trois plantes de pois chiche (lat. *cicer*). Elle était originaire d'Italie et prétendait descendre de Cicéron.

CICEROUN, CICEROU (l.), (rom. cat. lat. *Cicero*), n. p. et s. m. Cicéron, orateur romain; homme éloquent, savant, habile; cicéro, caractère d'imprimerie.

Parlo coume un Ciceroun, il parle avec éloquence.

CICEROUNEN, ENCO (cat. *ciceroniá*), adj. t. littéraire. Cicéronien, ienne. R. *Ciceroun*.

CICEROUNO, s. f. Sorte de vocable burlesque qui se trouve dans ce dicton populaire:

— Bon-jour, bello cicerouno!

— Emai à vous, bèn bicarèu!

La Cicerouno, la Cicerone, est le nom d'une ferme des environs de Montoux (Vaucluse). R. *Ciceroun*.

Cichourèio, v. cicourèio; Cici, v. Cecilo.

CICI, s. m. Pitpit des buissons, *anthus arboreus* (Bechst), oiseau, v. *fitoun*, *pièulin*, *pivo*, *zizi*.

Te laisses empourta dedins ti souvenènço
Coume au vent-terrau lou cici.

J. BRUNET.

R. onomatopée.

CICI-DE-PALUN, CICI-DI-GROS, CICI-NOUN-TAGNIÉ, s. m. Spioplette, *anthus aquaticus* (Viellot), oiseau, v. *pièulin-d'aigo*, *pivoutoun-gavot*, *petourlino*. R. *cici* 1.

CICIÉ (*Sicié* ou *Cerciech* sur une carte de 1694, lat. *Citharistes*, gr. *Κιθαριστής*), n. de l. Le cap Cicié, entre La Ciotat et Toulon (Var), v. *Coudoun*.

Cicilo, v. Cecilo; ciela, v. ciécla (cercler); ciela, v. giscla (jaillir, glapir).

CICLADO (it. *Cicladì*, lat. *Cyclades*), s. f. Les Cyclades, îles grecques.

Pièi à Chiò, dins sa Ciclado,

Dison qu'ané mourl de fam.

AD. DUMAS.

R. *ciclo*.

CICLE (rom. *cicle*, gr. *κύκλος*), s. m. t. sc. Cycle; cercle, en Limousin, v. *cièucle*.

Un rouman prouvençau d'ou cicle carlin, un roman provençal du cycle carlovingien.

Ciclo, v. giscla.

CICLOP, CICLOPE (cat. *Ciclop*, rom. it. esp. port. *Ciclope*, lat. *Cyclops*), s. m. Cyclope, v. *uiard*.

Lou pres-fa subre-uman d'aquéu Ciclop que ié disien Montricher.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Menon mai de bruch en picant

Que lous Ciclopes de Vulcan.

J. MICHEL.

CICLOUPEN, ENCO, adj. t. littéraire. Cyclopéen, enne, v. *grandas*, *groussas*. R. *Ciclop*. Cicle, v. ciéune; cico, v. chico.

CICÒRI (lat. *cichoreum*, gr. *κίχάριον*), s. m. Chicorée, plante, v. *cicourèio*; personne ennuyeuse, v. *secòri*; Sicori, Sigori, noms de fam. provençaux.

Cicòri fer, chicorée sauvage; *cicòri estcla*, lampane comestible, v. *esperoun*, *lachuguet*; *cicòri de couclo*, catanache bleue, v. *amoureto*; *lou cicòri tendre*! cri des marchandes de salade, à Marseille; *sorre Cicòri*, dévote minutieuse, bégaine.

CICÒRIO (sanse. *cikka*, tête), s. f. La tête, la caboche, en style burlesque, à Nice, v. *suco*.

Parpagnaco embé Nem s'encloton la cicòrio.

J. RANCHER.

En argot marseillais *lou cicorè* signifie « le chapeau ».

Cicou, v. chicoun; cicouno, v. sicouno.

CICOUREIADO, s. f. Salade de chicorée, v. *mesclun*. R. *cicourèio*.

CICOURÈIO, CICHOURÈIO (périg.), **CHICOURÈIO, CHICOURÈO** (l.), (piém. *cicoria*, esp. port. *chicoria*, cat. *xicoira*, v. it. lat. *cichorea*), s. f. Chicorée, *cichorium intybus* (Lin.), plante; chicoracée, v. *champanello*.

Cicourèio amaro, *cicourèio de la bono*, *cicourèio fèro*, chicorée sauvage; *cicourèio de la broco*, chondrille jonciforme, v. *sauto-voulame*; *cicourèio de prat*, pissenlit, v. *mourre-pourcin*; *cicourèio di pelouso*, autre plante à feuilles poilues, qu'on mange en salade; *madamo Cicourèio*, prétentieuse ridicule.

Manjaren de cicourèio,

Lou caremo es tout de vèio.

A. PEYROL.

CI-DAVANS, CI-DABANS (l.), s. m. Ci-devant, expression républicaine qui s'est conservée dans la locution suivante: *èro mes coume un ci-davans*, il était mis comme un noble, comme un prince, v. *noble*. En Rouergue *ci-dabans* s'emploie aussi pour « matamore, fier-à-bras ».

Cidouli, cidoulo, v. sidoulo.

CIDRE (angl. *cider*, it. *sidro*, b. lat. *sidrus*, *siden*, lat. *sicera*), s. m. Cidre, v. *poumat*.

Au Nord baies lou cidre

Que vau noste vin pur.

L. ROUMIEUX.

Cié, v. ciho; ciè, cièl, cièlo, v. cèu; cièio, cièis, v. cerieso, cerièis; cièl pour chas lou (chez le), en *Albigois*; ciela, v. cela; cien de Dieu, sorte d'imprécation, pour benediction de Dieu! ou maladicien de Dieu! ciera, cierage, v. cira, cirage; cieras, v. cereiras; cierge, cièrgi, cièrgié, v. cieri, cirié.

CIERGUE, CIERGUES, CIERS, CIRQUE (rom. *Circ*, cat. *Quicrsc*, lat. *Circius*, *Quiricius*, *Cyricus*), n. dh. Cyrique, Cyr, v. *Ceri*, *Cir*; Sièrguy, non de fam. vivarais.

CIERGUES (SANT-), n. de l. Saint-Cirgues (Tarn, Lot, Cantal, Corrèze, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche); Saint-Cierge (Ardèche); Saint-Cirice (Tarn-et-Garonne); Sansiergues, Chansiergues, noms de fam. viv. R. *sant*, *Ciergue*.

CIERI (rom. *gir*, contour, ou lat. *circus*, cirque), s. m. Nom vulgaire de l'ancien théâtre romain, à Orange: *lou Cieri d'Aurenjo*.

Ciero, cierous, cierouo, v. ciro, cirous, cierouso.

CIERS (SANT-), n. de l. Saint-Ciers (Gironde). R. *sant*, *Ciergue*.

Cièu, v. cèu; ciéuado, ciéuaso, v. civado; ciéuasa, v. civadal.

CIÉUCLA, CÉUCLA (m. l.), **ÇOUCLA** (rouerg.), **COUCLA** (d.), **CICLA** (lim.), **CALCLA** (castr.), (rom. *cecliar*, cat. *cerclar*, esp. port. *cerclar*, it. *cerchiare*, lat. *circularis*), v. a. Cercler, relier une futaille, v. *plesha*; embattre une roue, v. *benda*; pour sarcler, v. *sauclo*.

PROV. Se trono au mes d'abriéu,
Ciéuclo bouto e barriéu.

CIÉUCLA, CIÉUCLAT (l.), ADO, part. Cerclé, ée. *Es mau ciéucla*, ou tout court *es ciéucla*, il a la tête fêlée, il est fou; *ciéuclado d'anèu coume uno bouto*, se dit d'une femme chargée de bagues.

Ciéucladou pour sauccladou.

CIÉUCLAGE, CÉUCLAGI (m.), **CICLAGE** (lim.), **COUCLAGE** (d.), (b. lat. *cerclagium*, *circulagicum*), s. m. Reliage des futailles. R. *ciéucla*.

CIÉUCLAIRE, CÉUCLAIRE (m. l.), **CICLAIRE** (lim.), (cat. *cerclayrc*, b. lat. *cerclarius*, *circularius*), s. m. Ouvrier qui fait ou qui pose des cercles, cerclier. R. *ciéucla*, *ciéucle*.

CIÉUCLE, CÉUCLE (m. l.), **CECLE, CICLE, ÇARCLIE** (lim.), **CERCLE** (g. périg.), **CECLO, CUERCLIE, COCLIE** (d.), **CAUCLE, CALCLE** (l.), (rom. *selcle*, *cercle*, *sercle*, *sercol*, cat. *cercle*, *circul*, it. *cerchio*, *circolo*, esp. port. *circulo*, lat. *circulus*), s. m. Cercle, v. *rode*; cerceau, v. *arescle*, *codro*, *plecho*; frette d'une roue, v. *freto*; halo de la lune, v. *rodo*; chambrée, société, v. *chambro*; Cercles (Dordogne), nom de lieu.

Ciéucle de bouto, cerceau, cercle à tonneau; *ciéucle de crevèu*, cercle d'un crible; *ciéucle de tambour*, vergette de tambour; *ciéucle d'uno plago*, cerne d'une plaie; *lou ciéucle de l'èime*, la tête, le jugement; *lou cèucle de sant Marti* (l.), l'arc-en-ciel; *la danso di ciéucle*, sorte de danse qu'on exécute avec des cerceaux, usitée dans le Var et le Languedoc, v. *ramelet*, *ramado*, *trio*; *garbo, molo de ciéucle*, rouelle de cerceaux; *nousaduro d'un ciéucle*, jointure d'un cerceau; *faire lou ciéucle*, être courbe; *jouga au ciéucle*, *fa al cèucle* (l.), jouer au cerceau; *li ciéucle d'aquelo bouto an peta*, ce tonneau a rompu ses cercles; *i'a peta'n ciéucle*, *li manco un ciéucle* (m.), c'est un cerveau fêlé; *miè-ciéucle*, demi-cercle.

PROV. Pico tantost sus lou ciéucle, tantost sus lou tambour.

CIÉUCLET, CÉUCLET, s. m. Palémon narval, espèce de crustacé; pour sarcloir, athérine joel, spare passeroni, poissons de mer, v. *sauclèt*.

Es que jamai lou pèis-de-sant-Pèire si marido emé lou ciéuclet?

P. MAZIÈRE.

R. *ciéucle*.

CIÉUCLIERO, CÉUCLÈIRO (l.), s. f. Taillis à feuillards, taillis de châtaigniers sauvages dont les gaules servent à faire des cerceaux, v. *bagueiredo*, *jourguiero*; mare où l'on fait rouir les cerceaux, v. *nai*; Sauclières (Aveyron); nom de fam. lang. R. *ciéucle*.

CIÉUCLO, s. f. Dorade bilunulée, *aurata bilunulata* (Risso), poisson de mer. R. *ciéucle*.

CIÉUDO, s. f. Spare Berde, *sparus Berda* (Lin.), poisson de mer.

Ciéuèro, v. civiero.

CIÉUNE, CINE (l.), **CINNE, CIGNE** (g.), (rom. esp. *cisne*, cat. *cigne*, lat. *cygnus*), s. m. Cygne, oiseau; t. de charpentier, couche, pièce de bois placée horizontalement sur le sol pour supporter des étais, v. *solo*.

Ciéune fer, cygne à bec noir.

Gardo toun chin, garde moum ciéune.

MIRÈIO.

Pariero i proucessioun de ciéune blanquèneu.

T. AUBANEL.

Les Sinéty, de Provence, portent un cygne d'argent dans leur blason.

CIEÛPRE, ESCHIRPE et ESCHÈRPI (l.), **ES-TÈRPI** (d.), (celt. anglo-sax. *scearp*, tout ce qui coupe), s. m. Courtillière, insecte qui coupe les plantes par le pied, v. *baboi, copo-pörri, destrüssi, taio-cebo, terraïoun*; pour soufre, v. *sièupre, sôupre*.

Quand l'eschèrpi nous taio
Nôsti vas de plantun.

L. ALÈGRE.

L'eschirpe au gargetat prengüé.

A. ARNAVIELLE.

Cieüre pour siëure, suve (liège).

CIEÛTA, CIEÛTAT (l. g.), (rom. *ciutat*, *ciutat*, *ciutat*, *ciptat*, *cipta*, *ciu*, cat. *ciutat*, esp. *ciudad*, it. *eittà*, lat. *civitas*, *atis*), s. f. et n. de l. Cité, ville, v. *cielo*; Cieutat (Hautes-Pyrénées); Ciutat, près Eauze (Gers); La Ciotat (Bouches-du-Rhône), port de mer qui était autrefois celui du bourg de Ceyreste (rom. *Port de la ciutat de Ceiresta*), patrie du vice-amiral Ganteaume.

La ciëuta foueeienco, la cité phocéenne, Marseille; *la ciëuta pountificalo*, la cité pontificale, Avignon; *la ciëuta sestiano*, la cité sextienne, Aix; *la ciëuta juliano*, la cité julienne, Apt; *la ciëuta de Coustantin*, la cité de Constantin, Arles; *la ciëuta d'Antounin*, la cité d'Antonin, Nîmes; *la ciëuta de Pallas*, la cité palladienne, Toulouse; *la Ciëuta de Carcassouno*, la Cité de Carcassonne, l'ancienne ville; *la ciëuta dôu repaus* ou *santo Repausolo*, la cité de Morphée, le sommeil; *en ciëuta, dins ciëuta*, dans la cité, dans l'intérieur de la ville, par opposition au bourg, v. ce mot; *foro ciëuta*, hors la cité, hors la ville; *la plaço de ciëuta*, la place publique.

PROV. Li gënt de La Ciëutat

Amon mai tout que la mita.

Rasin de La Ciëutat, variété de raisin qui ressemble au chasselas.

CIEÛTADAN, CIEÛTADIN, ANO, INO (rom. *sieutadan*, *ciutadan*, *ciptadan*, *ciëutadin*, *ciutadin*, saintongeais *eitedan*, cat. *ciudadà*, esp. *ciudadano*, it. *cittadino*, b. lat. *civitatensis*), s. et adj. Citoyen, enne, v. *bourgès*; *ciutadin*, ine, v. *vilandrié*.

Noste ami e voste ciëutadan lou saberu Moussen Carle de Tourtonlon.

V. LIEUTAUD.

I gënt de mas coume i ciëutadan.

J. ROMANILLE.

As agi, moun enfant,

En brave ciëutadin e coume un bon crestian.

ID.

Dôu ciëutadin regrète rên la vidô.

A. CROUSILLAT.

Victor defend veraiamen Marselho et lous ciutadans, devise d'un ancien sceau de Marseille à l'effigie de saint Victor (1257); « *que degun non se puesca dire ciëutadin en las ciëutas del dict pays, si non que y aia istat l'espaci de des ans.* » (Statuts de Provence).

Les bourgeois de Périgueux, dans les délibérations publiques, s'intitulaient autrefois « les citoyens seigneurs de Périgueux ». R. *ciëuta*.

CIEÛTADELLO (cat. *ciudadela*, esp. *ciudadela*, port. *ciudadella*, b. lat. *civitatella*, lat. *civitatula*), s. f. Citadelle, v. *castelar*.

PROV. Noun l'a de ciëutadello sêns sôudard.

La plaço de La Ciëutadello, la place de la Citadelle, à Béziers. R. *ciëuta*.

CIEÛTADEN, CIEÛTADÈL (l.), **ENCO, ELLO**, adj. et s. Habitant de La Ciotat; habitant de la Cité, à Carcassonne et à Narbonne. R. *Ciëutat*.

CIEÛTADETO, s. f. Petite cité, v. *viloto*.

Dison que, dins Ebroun, ciëutadeto preiralo,
Vên de naisse un enfant.

P. F. XAVIER.

R. *ciëuta*.

CIEÛTADINAGE, CIEÛTADINÂGI (m.), s. m. Droit de cité, droit de bourgeoisie, citoyenneté, v. *bourgesio*.

Toun ciëutadinage es counquist en Avignoun.
ARM. PROUV.

R. *ciëutadin*.

CIEÛTADINET, ETO, s. Petit citoyen, chère citoyenne.

Caros ciëutadinetos.

B. FLORET.

R. *ciëutadin*.

Cifer, v. *Lucifer*; Cifre, Cifron, v. *Sifre*; cigal, v. *cigau*; cigal, v. *segal*; cigala, v. *cigaleja*.

CIGALADO, s. f. Coup de tête, étourderie, accès de folie, v. *refoulèri*; élanement d'une douleur, v. *laneejado*; redoublement de fièvre, v. *ranfort*. R. *cigalo*.

CIGALARIE, s. f. Légèreté, étourderie, v. *loungeireta*.

Lou manco de sên e la cigalarie vênon d'aqui.

E.-D. BAGNOL.

R. *cigalo*.

CIGALAS, s. m. Cigale mâle, v. *cigau*; hommasse, virago, v. *masclas*; Sigalas, Sigallas, noms de fam. prov. R. *cigau*.

CIGALASSO (it. *cicalaccia*), s. f. Grosse cigale; gros cigare. R. *cigalo*.

CIGALASTRE, s. m. Cigale qui ne chante pas, prétendu mâle de la cigale, car en réalité c'est le mâle qui chante et le nom de *cigalastre* ou de *cigau* est donné par le peuple à la femelle. « Heureuses les cigales, dit un poète rhodien, leurs femelles sont privées de la voix. » R. *cigalo*.

CIGALEJA, CIGALA (d.), v. n. et a. Papilloter, v. *parpaïouleja*; élaner, en parlant d'un abeès, v. *lanceja*; aller à l'étourdie, faire le fringant; publier, chanter (it. *cicalare*), v. *canta*.

Lis uei me eigalejon, mes yeux sont éblouis; *moun det me cigalejo*, le doigt m'éclanche.

On cigalejo pas sous làguis al bêt èr.

O. BRINGUIER.

La blancon fa cigala.

J. AZAÏS.

R. *eigalo*.

CIGALENS, n. de l. Sigalens (Gironde).

CIGALET, CIGARET (m.), **ETO**, s. m. et adj. Petite cigale, v. *eigaloun*; semillant, ante, v. *beluguet*; étourdi, ie, écervelé, ée, v. *casca-relet*; sobriquet des gens de Saint-Hippolyte-le-Fort (Gard).

Es un cigaleto, c'est un évaporé; *es un pau cigaleto*, elle est un peu légère.

Poulit, lèste, mai cigalet.

LAFARE-ALAIS.

R. *cigau*.

CIGALET, CIGARET, CIGALETO, CIGARETO (cat. *eigaleta*, it. *cicaletta*), s. Petite cigale, v. *cigaloun*; petit cigare, cigarette; sigaret, genre de coquille univalve.

Lou fum del eigaret (l.), la fumée de la cigarette.

Cascarello cigaleto,
Quand revênon lei meissoun,
Emé iéu sies la souleto
Que t'amuses en cansoun.

A. CROUSILLAT.

R. *cigalo*.

CIGALETIÉ, CIGARETIÉ, s. m. Sigaretier, mollusque qui habite les sigarets. R. *eigaleto, cigaret*.

CIGALIÉ, CIGALIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui prend des cigales, qui foisonne en cigales; étourdi, ie, v. *cigaleto*; sobriquet des gens de Château-Neuf-du-Pape (Vaucluse).

Lou cigalié, le coucou, à Nice; *li cigalié de Paris*, les Cigaliers ou membres de la Cigale parisienne, société de Méridionaux.

Li cigalié soun de cantaire,
Pintre, pouèto, deputa,
Escrincelaire, musicaire,
Canton l'amour e la bèuta.

L. GLEIZE.

R. *cigalo*.

CIGALIÉ, CIGARIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Fabricant de cigares, ouvrière employée dans les manufactures de cigares; attelabe, insecte qui

enroule les feuilles de la vigne, v. *plego-pampo*.

Li cigaliero de Marsiho, les cigarières de Marseille. R. *cigalo*.

CIGALO, CIGALO (d.), **CIALO** (l.), **CIGALHO, CIGALHE** (b.), **CIALHO** (rouerg.), (rom. cat. *cigala*, it. *cicala*, lat. *eicada*), s. f. Cigale, insecte méridional, v. *tantaro*; criquet, ephippigère des vignes, autre insecte, v. *lângousto*; ivresse qui fait chanter, v. *calandro*, *embriagadisso*, *linoto*, *miato*, *mounino*, *rous-signou*; tête légère; étourderie, lubie, caprice, v. *refoulèri*; croquignole, nasarde, v. *eastagnoto*, *chieo*; gros pou, v. *barban*; t. de marine, organeau, v. *arganèu*.

Cigalo cantarello, cigale mâle; *cigalo narreto*, cigale nasillarde; *cigalo martegalo*, petite espèce de cigale; *cigalo pas madduro*, cigale encore verte, qui sort à peine de son enveloppe; *cigalo de mar*, espèce d'écrevisse de mer; *cigalo d'or*, cigale d'or, ornement que les nobles Athéniens mettaient sur leurs cheveux, que les anciens Troubadours portaient à leur toque et que les Félibres ont adopté comme insigne de la dignité de *majourau*. La cigale, chez les Grecs, était consacrée à Apollon; *la Cigale de Paris*, la Cigale, société d'hommes de lettres et d'artistes du Midi, fondée à Paris en 1876; *mirau de cigalo*, chanterelles, appareil du chant chez la cigale, v. *mirau*; *cap* ou *tèsto de cigalo*, tête légère, étourdi; *merdo de cigalo*, gomme de cerisier; *prendre uno cigalo*, *aganta la cigalo*, être gris; *faire la cigalo*, caqueter, jaser; *avè de cigalo dins la tèsto*, avoir des rats, des caprices; *Lanfrane Cigala*, nom d'un ancien troubadour originaire de Gênes.

Qu'es acò que, sêns bëure ni manja,
Quito pas de canta?

énigme populaire qui désigne la cigale.

Pèr faire canta la cigalo

Basto de li pica lou cuon.

C. BRUEYS.

PROV. Remeno lou cuon coume uno cigalo.

— A d'acò di cigalo, noun fai que canta.

— Fai pas bon travaia, quand la cigalo canto.

— Li cigalo vivon d'eigagno e de cansoun.

— Dison que li cigalo canton sèt jour e pièi sè taison.

CIGALO, CIGARO (niç.), **CIGARRO** (l.), **CIGAR** (périg.), (esp. *cigarro*, cigare; *eigarra*, cigale), s. f. et m. Cigare, tabac roulé.

Atuba 'no cigalo, allumer un cigare; *amoussa la cigalo*, éteindre le cigare, rabattre le caquet; *cigalo de sucre d'ordi*, bâton de sucre d'orge.

Acò fumo la pipo e lou quite cigar.

A. CHASTANET.

CIGALOUN, CIGAROUN (m.), **CIGALOU** (l.), s. f. Petite espèce de cigale, v. *caca*, *carcas-sou*, *cocò*, *zizi*; fauvette cysticole, fauvette salicaire, oiseaux, v. *bouscarlo-de-canié*; Sigalon, nom de fam. provençal.

Canto, canto, cigalon! se dit à quelqu'un qui s'embrouille dans son récit.

Cantas, o cigalon,
Sounas, dôci campano.

G. B.-WYSE.

Lou pintre Sigaloun, Xavier Sigalon, peintre distingué (1788-1837), né à Uzès (Gard). R. *cigalo*.

CIGALOUS, OUSO, adj. Qui est entre deux vins, gris, ise, v. *gai*; Sigaloaux, nom de fam. prov. R. *cigalo*.

Cigar, v. *cigalo* 2; cigaret, cigareto, cigar, cigaroun, v. *cigaleto*, *cigaleto*, *cigalo*, *cigaloun*.

CIGAU, CIGAL (l.), s. Cigale qui ne chante pas, cigale femelle (que le peuple croit au contraire être le mâle), v. *cigalastre*; cigale du frêne, *cicada ornè* (Lin.); personne qui chante faux, qui ne sait rien dire, v. *canard mut*; étourdi, tête folle, v. *cigaleto*; étourderie, bévue, v. *begudo*; bon coup de vin, rouge bord, rasade, v. *rasado*; sobriquet des gens de Saint-Hippolyte de Durfort (Gard).

Faire un cigau, faire une sottise; *bëure*

un cigau, boire un coup de vin ; de soun cigau pour sicap.

Lou sourelh, sus lou grel pairoulau, Escarabailho lou cigau.

F. D'OLIVET.

Li tiro vouldoutous de bon cigau de la.

A. CROUSILLAT.

R. cigalo.

Cigne, v. ciéune ; cignoun, v. signoun.

CIGO (lat. *ciccus*, sauterelle), s. f. Bruant, genre d'oiseaux, à Nice, v. *chi*, *trido*.

Aqui dessouto pèr li cigo
l'a d'avelano emai d'aligo.

CALENDAL.

R. chico ?

CIGO-AUSTRALO, **CIGO-NOUSTRALO** (nig.), s. f. Bruant commun, oiseau, v. *chi-jaune*.

CIGO-CENDRADO, s. f. Bruant fou, oiseau, v. *chi-cendrous*.

CIGO-DE-MOUNTAGNO, s. f. Bruant de neige, *emberiza nivalis* (Lin.), oiseau.

CIGO-MOUNTAGNIERO, s. f. Bruant éperonnier, *emberiza calcarata* (Risso), oiseau.

CIGOGNO, **CIGOINO** (g.), **CIGOUIGNO** (rouerg.), **CIGOUNO** (l. Var), (rom. lat. *ciconia*, cat. *cigonya*, port. *cegonha*, esp. *cigüeña*), s. f.

Cigogne, cigogne blanche, oiseau, v. *cuou-negre*, *ganto* ; femme haut montée, dégingandée, v. *carvalo* ; bascule d'un puits de campagne, levier appuyé par son milieu, portant d'un bout un seau et de l'autre un contre-poids, v. *balandran*, *barriè*, *man-lèvo*, *poulejo*, *toumbo-lèvo* ; barre de bois qui tient à une anse du mouton d'une cloche et à laquelle on attache la corde ; difficulté qu'on élève, lanternerie, irrésolution, v. *tiro-laiisso* ; personne agaçante, chant criard, récit ennuyeux, v. *soulomi*.

Cigogno negro, cigogne noire, oiseau ; *nas de cigogno*, grand nez, long et droit ; *faire la cigogno*, traîner la voix ; *quelo cigogno* ! quelle scie !

Fa respoundu la cigogno :

De moun bè farai fanfogno.

CH. POP.

CIGOT, **CIGOUET** (m.), **CIGOUES**, **CIGOUS**, s. m. Chicot, argot, picot, v. *benc*, *busc*, *dentioun*, *secai*, *tanc* ; morte-paye, personne à charge, v. *baragno*, *souquet* ; incommodité, v. *nouiso* ; pour toupie, v. *cibot*.

A toujours quauque *cigot*, il a toujours quelque indisposition. R. *chicot* ou *rasigot*.

CIGOUNA, **CIGOUNEJA**, **CIGOUNA** (lim.), **SAGOUNA**, **SAGOUNA**, **SAGOUNA** (m.), **SAGAGNA** (rh.), **JAGIGNA** (lim.), (esp. *cigüeñear*), v. n. et a. Brimbaler, remuer, ne pouvoir rester en place, v. *balandreja* ; craquer comme une chose qui se détraque, v. *cracina* ; tirailler, secouer, ébranler, sabouler, importuner, v. *sagagna* ; travailler inutilement, lanterner, lambiner, v. *gamacha*.

Cigogne, ognes, ogno, ougnan, ougnas, ognon.

Cigouna 'no sarraio, brouiller une serure, tourner et retourner la clef.

Butassé e cigougné moussu l'ajoun e lou gen-darmo.

J. ROUMANILLE.

D'aquel vaste palais cigougnavon las portos.

JOURDAN.

Avien cigougnejat amé de grossos pinsos.

ID.

SE CIGOUNA, v. r. S'agiter, se démener.

CIGOUNA, **CIGOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Brimbaler, remué, tirailé, ée. R. *cigogno*.

CIGOUNADO, s. f. Secousse, ébranlement, v. *brandoulado* ; redoublement d'un mal, v. *ranfort*.

Tè tu ! tè iéu ! quènti cigougnado !

J. ROUMANILLE.

R. *cigougnna*.

CIGOUNAGE, **CIGOUNAGI** (m.), s. m. Action de brimbaler, d'importuner, de lambiner, v. *brimbalamen*. R. *cigougnna*.

CIGOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui brimbale, qui secoue, v. *sagagnaire* ; importun, une, remuant, ante, inquiet, lète, mauvais coucheur, v. *bouleگون* ;

personne irrésolue, lambin, lanternier, v. *balataire*. R. *cigougnna*.

Cigougnno, v. *cigogno*.

CIGOUNOUN, **CIGOUNOU** (l.), (rom. *segono*), s. m. Petit de la cigogne. R. *cigogno*.

CIGOUNOUS, **OUSO**, **OVO**, adj. Tracassier, ière, v. *boustigoun*, *rabaslaire*.

Vent cigounous, vent qui ébranle. R. *cigougnna*.

CIGOUN, s. m. Petit bruant, bruant des roseaux, v. *chi-de-palun* ; bruant de Mitylène, v. *chi-de-Metclén*. R. *cigo*.

CIGOUTA, v. a. Argoter, couper les chicots. *Cigote*, oles, oto, outan, outas, otou. R. *cigot*.

CIGOUTIÉ, n. de l. Sigottier (Hautes-Alpes). R. *cigot*.

CIGUDO, **CIGUO** (rouerg.), **COUCUDO** (lim. g.), (rom. *cicuda*, cat. esp. port. it. lat. *cicuta*), s. f. Cigüe, plante, v. *balandino*, *juvertfer*, *juvertasso*, *juvertino*.

Ciguegnolo, v. *ceguignolo*.

CIIA, **CILHA** (l. g.), (it. *accigliare*), v. n. Ciller, ouvrir et fermer les cils, v. *clugateja*, *parpceja* ; sourciller, v. *usseja* ; éblouir, v. *esbarluga* ; frire des œufs, v. *enciha*.

Aqui, sèno ciiha, veguè, lou sacamand,
Di mouine e dis abat la tiero esperlougado.

G. AZAIS.

Chivau qu'a ciiha, cheval qui a cillé, qui a des poils blancs aux paupières. R. *ciho*.

CIIO, **CEIO**, **CIÉ** (a.), **CILHO**, **CELHO** (l. g.), **CIRO** (rom. *cilha*, cat. *cella*, port. *celha*, esp. *ceja*, lat. *cilia*), s. f. Cil, v. *cil*, *parpelugo* ; *parpèu*, *pelissoun* ; sourcil, v. *usso*.

Lôngui ciho, *lônguei ciho* (m.), *lôngous cilhos* (l. g.), longs cils ; *de cilhos à faucil* (l.), des sourcils arqués ; *vin que rimo li ciho*, vin piquant.

Tu memo, auturous Marsiho,
Que sus la mar duèrbes ti ciho.

MIRÉIO.

Uno cilho tirado au pincèu.

N. FIZES.

CIIO-BARRA, **CILHO-BARRAT** (l. g.), **ADO**, adj. et s. Personne aux sourcils joints, ce qui est, dit-on, un signe de méchanceté, v. *truma*.

Se n'èro pas tabé que sioi cilho-barrado,
Me presariò pas mens que la mai poumpounado.

H. BIRAT.

R. *ciho*, *barrat*.

Cijalo, v. *cigalo*.

CIL, **CILH** (l. g.), **CHIRE** (auv.), (rom. *cil*, *silh*, *cill*, *cils*, piem. *celh*, it. *ciglio*, lat. *cilium*), s. m. Cil, à Toulouse, v. *ciho*.

Cilampo, v. *cisampo*.

CILE, n. d'h. Saint Cille, honoré à Arles, v. *Chèli* ou *Cerile*.

CILICE, **CILICI** (l. m.), (rom. *cirici*, *schis*, *schitz*, cat. *cilici*, esp. port. *cilicio*, it. *cilicio*, lat. *cilicium*), s. m. Cilice, haire, v. *sa*.

Pourtavo sus sa car
Un fort rude cilice.

CANT. DE S. ANTOINE.

CILICIAN, **ANO** (rom. *Cilician*, it. *Ciliciano*), adj. et s. Cilicien, enne.

Li crudèu Cilician.

PLANG DE S. ESTÈVE.

R. *Cilicio*.

CILICIO (it. lat. *Cilicia*), s. f. La Cilicie, contrée d'Asie.

CILINDRA, v. a. Cylindrer, aplanir avec un cylindre, v. *aplana*, *encarta*. R. *cilindre*.

CILINDRE, **CILINDRE** (rh.), **CILENDRE** (rouerg.), (cat. esp. port. it. *cilindro*, lat. *cylindrus*), s. m. Cylindre, v. *barrulaire*, *roulèu*.

Lou mounl Cilindre, le mont Cylindre (Hautes-Pyrénées).

CILINDRI, **CILINDRIC** (l. g.), **ICO** (cat. *cilindric*, esp. it. *cilindrico*, port. *cylindrico*), adj. t. sc. Cylindrique, v. *redoun*.

Fa forço causo curiouse sus lou mirau cilindri.

A. MICHEL.

Cilouvert, v. *cèl-ubert*.

CIM (rom. cat. *cim*, *sim*, port. *cimo*), s. m.

Le haut, l'extrémité, le sommet, en Béarn, v. *cimo*.

Cima, v. *chima*.

CIMADO, **CIMATO**, **CIMAL** (rouerg.), (cat. *cimal*), s. Ce qui est à la cimo, partie haute, sommité, faite, v. *auturo*, *cabelho*.

D'un loung piboul à la cimato.

H. BIRAT.

Lou cimal esmagre.

A. VAYSSIER.

R. *cimo*.

Cimairolo, v. *cimeirolo*.

CIMAISSO (cat. it. *cimasa*, port. esp. *cimacio*, lat. *cymatium*), s. f. t. d'architecture. Cymaise.

Cimarro, v. *chimarro*.

CIMBALA, **CIMBELA** (g.), (v. fr. *cymbaler*), v. n. Jouer des cymbales. R. *cimbalo*.

CIMBALETO, s. f. Petite cymbale ; disque d'acier usité en Provence en guise de cymbale, v. *palet*.

Lou timbre dei palet o cimbaletto.

F. VIDAL.

E di cigalo garrigando

Li cimbaletto fouligando

Repetavon sèns fin soun long cascarelun.

MIRÉIO.

R. *cimbalo*.

CIMBALIÉ, **CHIMBALIÉ**, s. m. Cymbalier, v. *curbecelaira*. R. *cimbalo*.

CIMBALO, **CHIMBALO**, **GIMBALO** (nig.), (rom. cat. *cimbal*, esp. port. *cimbalo*, it. *cembalo*, lat. *cymbalum*), s. f. Cymbale, v. *curbecello*, *chaplachou*, *chin-nana-çhin*.

E zin ! zin ! zin ! fai di cimbalo.

F. GRAS.

Cimbèl, cimbela, v. *simbèu*, *simbela*.

CIMBOUL, **CIMBOUR**, **CIMBOULO** (rom. *cimbol*, *cimblos*, cat. *cimbal*, b. lat. *cymbolum*, lat. *cymbalum*), s. m. et f. Sonnette de mulet, sonnaile de bœuf, sonnette évasée, en Languedoc et Rouergue, v. *esquerlo*, *sounaio*.

Erbo à cimoul, brize tremblante, plante.

Passon, brandant li cimboulo,

Li redoun e la grosso boulo

Qu'es pendoulado à soun peitrau.

C. GLEIZES.

CIMBOULAT, **ADO**, part. et adj. Qui porte une sonnette, en Languedoc, v. *consounaia*.

PROV. LANG. Arnescat e cimboulat coumo uno miolo espagnolo.

R. *cimboul*.

Cimbre, v. *cibre*.

CIMBRE, **BRO** (lat. *Cimber*), s. et adj. Cimbre, nom de peuple.

CIME, **CIMI** (Var), **SÛMI** (m. périg.), **CINCE**, **CINZE**, **CINGE**, **CINZO**, **CHINCHO** (l.), **CIMÈC** (querc.), **CIMET** (Aude), **CEMIC** (g.), **CEMITS** (bord.), (cat. *xinxa*, esp. *chinche*, it. *cimice*, lat. *cimex*), s. f. Punaise, v. *cemese*, *punaio*.

Erbo-di-cime, grande consoude, plante ; *liè qu'es engrana de cime*, lit infesté de punaises ; *cap de cime*, tête légère, en Rouergue.

Un fourguigüé de cime e de niero.

J. ROUMANILLE.

Sigués chucat pèr un arpat de cimes.

H. BIRAT.

Avias trach

A prefach

Des abimes

Tant de cimes.

J. LAURÈS.

Tu sies valhènt coumo uno sùmi.

C. BRUEYS.

L'aplatirien coumo uno sùmi.

T. GROS.

Sùmi est employé quelquefois pour « ébriété » dans Zerbain.

CIME-DE-TERRO (*punaise de terre*), s. f. Géocorise, insecte, v. *punaio*.

CIME-FÈRO, **SÛMI-FÈRO** (m.), (*punaise sauvage*), s. f. Eumolpe de la vigne, insecte, v. *copo-boutoun*, *plego-pampo*.

CIMÉCO, s. f. Imbécile, sottise, en Rouergue, v. *choto*. R. *civèco*.

Cimègro, v. *cemese*.

CIMEIROLO, CIMAIOLO (nic.), s. f. Partie supérieure de la canne à laquelle est attachée la ligne de pêche, roseau flexible qui s'enchâsse dans un autre plus gros, v. *canihoun*.

Avé mouscla, broumech e lèngo e cimairolo.
J. RANCHER.

R. *cimiè*.

CIMELADO, CHIMELADO (rouerg.), s. f. Contenu d'un rameau terminal, bouquet de fruits, v. *pinello*. R. *cimèu, cimello*.

CIMELET, CHIMELET (l.), s. m. Trochet, sommité de fleurs ou de fruits, v. *brout*; espèce de petite poire à bouquets, v. *sèt-èn-goulo*; petit arbrét, v. *cimèu*.

Se vas au bout d'un cimelet,
A peno as apiela tei pato lóugeireto
Que toubmes envisca.

P. BELLOT.

R. *cimèu*.

CIMELLO, CIMERLO (l.), **CHIMELLO** (rouerg.), s. f. Extrême cime, v. *pouncho*; glane, trochet de fruits, v. *pinello*.

Uno cimello de pero, un bouquet de poires.

Dau serre tenès la cimerlo.

LAFARE-ALAIS.

Un rai das pivos dau ribas

Fasiè trelusi la cimerlo.

A. LEYRIS.

R. *cimo*.

CIMENT, CEMENT (lim.), (rom. *cimen*, port. *cimento*, lat. *cementum*), s. m. Ciment, v. *betum, mauto*.

Lou pillè qu'es al mièch es fach tant finamen
Que dirias qu'un fustliè l'a tirat al ciment.

D. GUÉRIN.

CIMENTA, CEMENDA (lim.), (rom. *asimentar*), v. a. Cimentier, v. *amourteira, embe-tuma, mauri*.

CIMENTA, CIMENTAT (l. g.), ADO, part. Cimenté, ée. R. *ciment*.

CIMENTAGE, CIMENTAGI (m.), s. m. Action de cimenter. R. *cimenta*.

Cimentèire, cimentèri, cimentèri, v. *cementèri*; cimerla, v. *acimela*.

CIMET, s. m. Sommet aigu, v. *cimèu, cimoun*; le Cimèt, nom d'une haute cime des Basses-Alpes (3,022 mètres), entre l'Ubaye et le Verdon; pour punaise, v. *cime*. R. *cim*.

CIMETERRO (cat. esp. *cimitarra*, it. *scimitarra*, turc *scimitarre*), s. m. et f. Cimeterre, v. *ginjarro* plus usité.

E prenès-me vitamen

La lango ou lou cimeterro.

D. SAGE.

Éu dount lou cimeterro

Di moustre li plus detesta

Avié sauva l'umanita.

H. MOREL.

Fan vèire que noun cregnon rên

Que soun brase soun cinolero.

C. BRUEYS.

CIMETO, s. f. Petite cime, v. *cimello, pounchoun*.

Quand sès à la finto cimeto (Lafare-A-lais), quand vous êtes à l'extrême cime. R. *cimo*.

CIMÈU, CIMÈL et CHIMÈL (l.), (rom. *cimelh*, esp. *cimillo*), s. m. Sommet aigu, petite cime, v. *bout*; faite d'un arbre ou d'un coteau, coupeau, v. *cabelho, suquet*; branche dégarnie de feuilles qu'on attache au haut d'un arbre pour engager les oiseaux à s'y poser, à la chasse au poste; arbrét enduit de glu, v. *aubret*; amorce trompeuse, attrapoire, happe-lourde, v. *bulo*; bouquet de fruit, rameau, v. *brout, cimelet*.

Arribon dins la vau en partènt dóu cimèu.

F. GRAS.

Fanfan à soun cimèu perfide

Vèi que s'envisco un roussignòu.

H. MOREL.

Lei toudre lou prendrien belèu

Pèr un cimèu.

F. PEISE.

Près oulièus fa mounta sas brancos

Claufidos de fruto en chimèls.

A. MIR.

R. *cimo*.

Cimi, v. cime.

CIMIAN, SUMIAN (m.), adj. Qui sent la punaise, de punaise, v. *punais*.

Pruno cimiano, damas noir, espèce de prune. R. *cime*.

CIMIÈ, CIMÈ (l.), **CHIMÈ** (Velay), (it. *cimiere*, b. lat. *cimerium*), s. m. Cimier, v. *crestau*; lisière de drap, v. *cimoussou*. R. *cimo*.

CIMIÈ, CIMÈ (l.), **SUMIÈ** (m.), (esp. *chinchero*), s. m. Claie d'osier que l'on met dans un lit pour ramasser les punaises, v. *banastoun, punceisiè*. R. *cime*.

CIMIÈ (rom. *Cimiez, Cimièrs*, lat. *Cemenelum, Cemenellum, Cemenelium*), n. de l. Cimiès, près Nice, ancienne capitale des Alpes Maritimes.

CIMIHOON, CINILHOON (Var), **CEMESOU** (l.), s. m. Petite punaise, v. *puneissoun*.

L'impourtuno vermino,

Nieros, pesouls, cimis e cimilhouns.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *cime*.

CIMO, CHIMO (Velay), (rom. *sima*, cat. esp. port. it. *cima*), s. f. Cime, sommet, sommité, extrémité, v. *cap, cresten, frèst, soum*; haut d'une maison, grenier, v. *daut*.

Li cimo dis Aup, di Pirenèu, les sommets des Alpes, des Pyrénées; *bello cimo*, extrême sommet, faite; *cimo laido*, sommet escarpé; *à la bello cimo, à la bello san cimo* (a.), *à la finto cimo* (l.), au plus haut sommet; *à cimo, à la cime; à cimo d'aigo*, à fleur d'eau; *à la cimo di det*, à l'extrémité des doigts; *en cimo di plus grand*, à la hauteur des plus grands; *de founs en cimo*, de bas en haut, de fond en comble; *de pèd en cimo*, de pied en cap; *de cap en cimo*, d'un bout à l'autre; *cueie li cimo*, cueillir les sommités; *cimo de tèsto*, fou, aliéné.

PROV. Quand li cimo soun blanco, li valoun soun gaire caud,

« quand les neiges sont es montaignes, je dis la teste et le menton, il n'y a pas grand chaleur par les vallées de la braguette. » (Rabelais).

Cimo paraît venir du latin *cyma* (onde), par la même raison que le provençal *erso* (vague) vient du roman *ers* (élevé).

CIMO-COURBO (rom. *Cimecorbe, Cima-corba, Simacorba*), n. de l. Simacourbe (Basses-Pyrénées), v. *lampounè*. R. *cimo, courbo*.

Cimolle, v. symbole.

CIMOU (cat. *cimal*, extrémité), s. m. La partie la plus grossière du chanvre, v. *capit, côchis*. R. *cimo*.

CIMOUN, s. m. Extrémité d'une cime, sommet, v. *cimet, cimèu*.

S'aplanteron sus lou cimoun.

M. BOURRELLY.

Sus lou cimoun que sublo au mendre alen de briso.

M. TRUSSY.

R. *cim*.

CIMOUN (lat. *Cimon*), n. p. Cimon, général grec.

CIMOURRO (esp. *cimorra*, morfondure, gourme), s. f. Morceau de brebis, dans le Tarn, v. *mechouso*; morceau de bois, en Agenais, v. *tros*.

CIMOUS, CIMOUL (carc.), **CIMUI** (bord.), s. m. Lisière, bord d'une étoffe, en Languedoc et Rouergue, v. *cimoussou*; ardoise du bord latéral d'un toit.

PROV. LANG. Flac coumo un cimous d'estofo.

Cimousses, plur. lang. de *cimous*, bandes-lettes d'un enfant au maillot.

CIMOUSA, v. n. et a. Faire la lisière d'une pièce de toile ou de drap; emmailloter avec une lisière, bander un enfant, v. *enmaïoula, feissa*; écumer l'airée, enlever la couche de paille déjà dépiquée, v. *espaia*.

CIMOUSA, CIMOUSSAT (l. g.), ADO, part. Pourvu d'une lisière, emmaillotté, ée. R. *cimoussou*.

CIMOUSIERO, CIMOUSSIERO (l.), s. f. Extrémité latérale d'un toit; ardoise du bord. R. *cimous*.

CIMOUSO, CIMOUSO, CIMOURSO (a.), **CIMOUNSO** (rh.), **CIMOISSO** (toul.), (rom. *si-*

moissa, simoisssha, cat. *simolsa*, messin *samosse*, it. *cimosa*, b. lat. *cimossa*; lat. *cymatium*, cymaise), s. f. Lisière d'une étoffe, lisière de drap, liséré, v. *acabaduro*; t. de sellier, ornement de laine ajusté sur la bride des mulets; bandelettes d'un enfant au maillot, v. *maiolo*; bord d'une toiture d'ardoise.

Fla coume uno cimoussou, mou comme de la chiffe.

La vas vèire veni pus douço

E pus souplo qu'uno cimoussou.

C. FAVRE.

Nous as relenquits e remès

Coumo uno cimoussou relèto.

C. BRUEYS.

Vai coumo uno cimoussou.

1626.

Cimousta, v. escoumoussa; cin, v. cinq (cinq); cin, v. sin (nœud); cin, v. cen (bandage); cina, v. cena (souper); cina, cinado, cinaire, v. cinsa, cinsado, cinaire; cinabre, v. cinobre.

CINAMOME (rom. *cinamomi*, cat. esp. *cinamomo*, port. it. *cinnamomo*, lat. *cinnamomum*), s. m. Cinnamome, v. *canello*.

Cinas, cinat, v. acinas; Cinaire, v. Cinq-Caire; cincaneto, v. cinqueno; cince, v. cime; cincerinalho, v. sinseringalho; cincerisi, v. chi-seresin; cincha, v. cencha; cincharro, v. chincharro; cincho, v. cencho; cincinet, v. sansougnèt.

CINCINNAT (lat. *Cincinnatus*), n. p. Cincinnatus, général romain.

Lei famous Cincinnat noun se trovon qu'à Roumo.

J. RANCHER.

CINCLET, s. m. Osselet pour jouer, v. *ous-set*.

Cincono, v. cinqueno.

CINDEL, n. p. Cindel, nom de fam. lang.

Cindo, v. cencho; cindra, v. cintra; cindre, cindro, v. cintre, cintro; cindre, cindrié, cindrilho, cindrous, v. cèndre, cendrié, cendriho, cendrous; cinello, v. acinello.

CINERARI, CINERARIO (l.), (lat. *cineraria*), s. f. t. sc. Cinéraire, plante, v. *erbo-de-Sant-Ounourat*.

Cing, v. cen (bandage); cinge, v. cime; cingla, v. singla (sanglier); cingla, cinglado, cingle, cinglo, cinglou, cinglouna, v. cengla, cenglado, cengle, cenglo, cengloun, cenglouna; cini, v. seni.

CINI, CINIC (l. g.), **ICO** (cat. *cinich*, it. esp. port. *cinico*, lat. *cynicus*), adj. et s. t. littéraire. Cynique, v. *chinatiè*.

Cal fa coumo dissèc Diogenes lou cinic.

A. GAILLARD.

Un autre dis que ma Muso es cinico.

J. AZAÏS.

Cinié, v. acinié.

CINISME (cat. *cinisme*, port. *cynismo*, gr. *κυνισμός*), s. m. t. littéraire. Cynisme.

Aiman lou bèl, quand seriè lou cinisme

Das Grand-Gousiès e das Gargantuas.

J.-A. PEYROTTE.

Cinja, v. cencha.

CINJAN, s. m. t. de verrerie. Bouteille à cinq, où l'on peut mettre des liqueurs différentes sans qu'elles se mêlent (J.-J. Bonnet).

R. *cinq*.

CIMMÈRI (lat. *Cimmerii*), s. m. pl. Les Cimmériens, nom de peuple, v. *Cimbre*.

Li Cimmèri perèu, qu'Oumèro couneissiè.

L. BEYBAUD.

Cinne, v. ciéune; cino, v. ceno (souper); cino, v. acino (baie).

CINOBRE, CENOBRE (rom. *cinobre, seno bre, cinobri*, port. *cinobre*, it. *cinabro*, esp. port. *cinabrio*, b. lat. *cenobrium*, lat. *cinabaris*), s. m. Cinabre, v. *vermeioun*.

Rouge coume un cinobre, rouge comme cinabre; *facho de cenobre*, visage enluminé.

D'anchoïo en rose coulourado,

Coumo l'aubo, e que fan qu'un saut

De l'arret que lei pesco en rado

Dins lou cenobre e dins la sau.

C. PONCY.

CINOUCÉFALE (esp. *cinocefalo*, lat. *cynocephalus*), s. m. et adj. t. sc. Cynocéphale.

Cinques, v. Chinoues ; cinous, ouso, v. sinous, ouso.

CINQ, CINQUE (d.), **CHINQ** (lim. Velay), **SCHINQ, SCHANQ** (auv.), (rom. *cinc, sine, cinq, syn*, cat. *cinch*, it. *cinqu*, lat. *quinque*), adj. numéral et s. m. Cinq ; nom de fam. languedocien.

Li cinq det de la man, les cinq doigts de la main ; *de cinq en cinq*, par nombre de cinq ; *de cinq en quatre*, très rarement ; *di cinq part uno*, un cinquième ; *faire d'un cinq*, produire cinq pour un, quintupler ; *presta d'argent au cinq*, prêter de l'argent à cinq pour cent ; *tou cinq dôu mes*, le cinq du mois ; *un cinq de caire*, un cinq de carreau ; *eron cinq cent*, ils étaient cinq cents ; *cinq cents ome*, cinq cents hommes.

PROV. S'envai de cinq en cinq, coume li roumano.

— Cinq e cinq souen dès, la bèsti es nostro.

— Quand tratas d'affaire, agachés pas ni cinq ni sièis.

CINQ-AIGO (LOU PONT DI), n. de l. Nom d'un pont des environs de l'Isle (Vaucluse), où viennent se réunir cinq dérivations de la Sorgue.

CINQ-CAIRE (*cinq angles*), n. de l. Nom que portait un bastion pentagone de l'ancien château de Nice, bastion sur lequel s'immortalisa l'héroïne Catarina Segurana dans un siège soutenu par cette ville contre les Turcs et les Français (1543).

CINQ-CÈNT, s. m. Les cinq cents, sorte de jeu de cartes.

Au cinq-cènt capites bèn gaire,
T'ai vist perdre dôu premiè cop.

P. BONNET.

Cinq-costo, cinq-costos, v. erbo-de-cinq-costo.

CINQ-SÔU, CINQ-SO (lim.), (*cinq sous*), s. m. Carabe doré, espèce de scarabée, en Limousin, v. *eslo-biôu*, *jardiniero*, *taïur*.

PROV. Propre coumo un cinq-sôu.

Lou prat de Cinq-Sôu, le pré de Cinq-Sols, vaste prairie près d'Hostun (Drôme), imposée autrefois pour une redevance de cinq sols ; *faire cinq-sôu*, tendre la main, donner la main, par allusion à un dicton de nourrice qui se récite en chatouillant la main d'un enfant :

Cinq sôu,
La vaco, lou biôu,
Lou pichot vedelet,
Gueret, gueret, gueret !

Êstre ami cinq-sôu, être intimement lié avec quelqu'un ; *malo cinq-sôu* ! malepeste !

CINQUANTEJA, v. n. Chercher midi à quatorze heures, soulever des difficultés, disputer, hésiter, lambiner, v. *bestira*, *musa*.

Nou pas ni d'aciéu, ni d'aquiéu,
Coum bon cinquanteja dab guerro
Lous douctous nêscis de la terro.

G. D'ASTROS.

R. *cinquante*.

CINQUANTEN, CINQUANTIÈME, ENCO, IÈMO (rom. *cinquanten, cinquante*, it. *cinquantesimo*), adj. et s. Cinquantième. R. *cinquante*.

CINQUANTENEJA, v. n. Approcher de la cinquantaine. R. *cinquanteno*.

CINQUANTENO, CINQUANTEO (g.), (rom. *cinquantena*, cat. *cineuantena*, it. b. lat. *cinquantina*), s. f. Cinquantaine.

Aganta ta cinquanteno, atteindre la cinquantaine. R. *cinquanteno*.

CINQUANTIÈ, s. m. Entraves de fer qu'on met aux pieds d'un prisonnier. R. *cinquante*.

CINQUANTO (rom. *cinquanta, sinequanta, cinquanti*, cat. it. *cinquanta*, lat. *quinquaginta*), adj. numéral et s. m. Cinquante.

Manè cerea cinquanteo causo, il me fit cent objections ; *di cinquanteo part uno*, un cinquième ; *cinquanteo-un, cinqueantodous* (au masculin), *cinquanteo-dos* (au féminin), *cinquanteo-tres*, etc., cinquante-un, cinquante-deux, cinquante-trois ; *li cinquanteo-dos*, les cartes à jouer, un jeu de cartes complet ; *lou cinquanteo-unen*, le cin-

quante-unième ; *la cinquante-dousenco*, la cinquante-deuxième ; *lou cinquante-tresen*, le cinquante-troisième, etc. ; *un que pèr faire tres franc iè manco cinqueantonoù sôu*, un pauvre hère. R. *cinq*.

CINQUEN (rom. *cinquen*), s. m. Mesure de capacité, double décalitre, en Languedoc, v. *panau* ; stance de cinq vers ; un cinquième, v. *quint*.

Jou mândi au pouticaire un cinquen pèr pago de sas poutinglos.

G. D'ASTROS.

R. *cinq*.

CINQUEN, CINQUIEM (Menton), **CINQUIÈME, ENCO, IÈMO** (rom. *cinquen, sinquen, cinquè, cinquiesme, cinquau, ena, esma, aba*, cat. *cinquè*), adj. et s. Cinquième, v. *quint*.

L'an cinquen, la cinquième année ; *un rèi cinquen*, un roi accompagné de quatre cartes de sa couleur ; *vint-e-cinquen*, vingt-cinquième ; *es ta cinquièmo rodo dôu càrri*, c'est la cinquième roue du char, c'est un secours inutile ; *faire sa cinquièmo*, faire sa cinquième, classe de collège.

L'an MCCCXVIII fon elegit papa novel, per son titol apelat Alisandre Sinquen.

B. BOISSET.

Fin dôu cinquième e danièr ate.

C. BRUEYS.

R. *cinq*.

CINQUENA, v. n. Produire cinq fois la semence, v. *quintupla*. R. *cinqueno*.

CINQUENCAMEN, CINQUIEMAMEN (rom. *quintament*, cat. *cinquenament*), adv. Cinquièmement. R. *cinquen*.

CINQUENO, s. f. Un nombre de cinq ; pour lien, hart, v. *centeno*.

Uno cinqueno d'enfant, cinq enfants. R. *cinq*.

CINQUENO, CINCANETO (a.), **CINCONO, CHINCONO, CHICONO** (l.), s. f. Quintefeuille, plante, v. *frago, pato-de-loup*.

Cueie agramouno, cinqueno,

Lapas, bouon-siège, barbeno.

C. SARATO.

R. *cinquen*.

CINQUET, s. m. Tas de cinq gerbes, en Guienne, v. *garbeiroun*. R. *cinq*.

CINSA, CIMSÀ (g.), **CHINCHA** (b.), **CHINA** (auv.), **CINA** (lim.), v. a. et n. Enfumer, en brûlant du chiffon, v. *estuba* ; prendre une prise de tabac, renifler, v. *nifla, tabaca* ; flairer, respirer, humer, sentir, prévoir, v. *mouffla, senti* ; fureter, quêter, sonder le terrain, v. *furna* ; chercher femme, chercher du travail, v. *bousca*.

Tout acò 's riche à vous cinsa lous èls.

J. JASMIN.

Cinsa de vinaigre, respirer du vinaigre ; *tè, cinsò-n'en uno*, tiens, prends une prise ; *que vènes eina ? que cherches-tu ? ne puch pas tou chincha* (b.), je ne puis pas le sentir.

Cinsa la humado d'un coumplimen.

A. FERRAND.

R. *cinsò*.

CINSADO, CINADO (lim.), s. f. Prise de tabac, v. *preso*. R. *cinsa*.

CINSAIRE, CINAIRE (lim.), **CHINAIRE** (auv.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui prend du tabac en prise, v. *tabacaire* ; qui va flairant, sondant, tâtonneur, euse, v. *mourfinaire* ; apprenti étameur, qui va chercher l'ouvrage de maison en maison. R. *cinsa*.

CINSAU, s. m. Variété de raisin noir à grains oblongs et croquants, bonne pour la table, dans le Gard, v. *bourdatès*.

CINSENS (b. lat. *Sinsanum, Cincianum, Sinthianum*), n. de l. Cinsens, près Calvisson (Gard).

Cinserisi, v. chi-seresin.

CINSO, CINSIO (d.), **CENSO** (v. fr. *cinse*, ceinture ; rom. *cinta*, ceinture, ruban), s. f. Toile brûlée et charbonnée dont on se servait en guise d'amadou, mèche ; fibres pourries et desséchées qu'on trouve dans les arbres creux, servant au même usage, v. *eueime* ; bolet amadouvier, v. *esco* ; odeur de roussi, v. *us-*

cle ; prise de tabac, v. *loussio* ; poussière, atome, v. *brisoun*.

Dounas-me vite lou fusiéu,
La cinsò e lei brouqueto.

N. SABOLY.

Cinsò peut dériver du latin *incensa* (brûlée) ou de l'espagnol *ceniza* (cendre), v. *ceniso*.

CINSO-CADE, CINSE-CADE, s. m. Roitelet, oiseau, dans le Var, v. *rèi-petit*. R. *cinsa, eade*.

CINSOUS, OUSO, OÙO, adj. Dont les fibres sont pourries, v. *alouiri, cor-manat*.

Ah ! respond Reginèu, lou sause

Cinsous, es-ti possible qu'ause

Coume acò prouvouca li mèle dôu Ventour !

F. GRAS.

R. *cinsò*.

CINT, CING (querc.), (lat. *cinctus*), s. m. Bandage, dans le Tarn, v. *bendage, cen*.

Cinta, v. cencha.

CINTÈI, s. m. Ceinture de pantalon, en Guienne, v. *eassano, fauquiero* ; sorte de lutte, à Bordeaux, v. *centuro*.

Aqui soun das gouyats qui fèden au cintèi.

VERDIER.

R. *cinta*.

Cintièro, cinto, v. *centuro, cencho* ; cinto-de-sant-Jan, v. absintè ; cinto-cimo pour fin-to-cimo ; Cinto-Gabello pour Gabello (Sent-to-) ; cintoun, v. jacintoun ; cintourno, v. sautourno.

CINTRA, CINDRA (rouerg.), v. a. Cintrer, v. *cambra* ; t. de tailleur, bâtir, agencer, faufiler, v. *fièu-basla*.

Aimi lei sèt coulour que cintron lou nivâgi.

F. MARTELLY.

CINTRA, CINTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cintré, ée ; Cintrat, nom de fam. mérid. R. *cintro*.

CINTRAGE, CINTRÂGI (m.), s. m. Action de cintrer ; t. de marine, ceintrage. R. *cindra*.

CINTRE, CINDRE (m. rouerg.), **CHINTRE** (for.), (b. lat. *cintrum, centrum*), s. m. Cintre, figure en arcade, v. *arc* ; sillon tracé en tête d'une terre labourée, en Forez, v. *counlour*.

A plen cintre, à plein cintre ; pour cintre surbaissé, v. *caïou*.

Tandis qu'oublidon Diéu dabant l'obro d'un pintre

Ou dabant l'arco al large cintre.

J. JASMIN.

Dins un bousquet talhat en cintre,

Digne d'un tableu de grand pintre.

B. FLORET.

R. *cindra*.

CINTRO, CINDRO (lat. *cinctura*), s. f. Cintre, appareil de charpente sur lequel on bâtit une voûte ; règle pour cintrer, v. *simbèu*.

E lou souleu que, dins la cintro

De si long rai, plan-plan s'enlintro,

Laisso la pas de Diéu i palun.

MIRÈIO.

Cinturo, v. *centuro* ; cinze, cinzo, v. cime ; ciò, v. cèu ; ciolho, v. cigalo ; ciouasa, ciouaso, v. civadal, civado ; cioucla, v. ciéucla ; ciouèro, v. civiero ; cioula, v. siéula ; cioure, v. ciéure ; ciourro, v. chourro ; cioutat, v. ciéuta.

CIPA, CHIPA (g. d.), **CHIEUPA, SUPA** (lim.), (fr. *chiper*, dérober ; esp. *sampar*, cacher avec adresse ; b. lat. *cibare*, manger), v. a. Attraper, gripper, saisir, dérober, prendre, v. *arrapa* ; tirer les cheveux, v. *pèu-tira* ; gopher, manger, v. *avala*. R. *acipa* ?

Cipado, v. acipado.

CIPIERO (rom. *Cipieras, Cepieres*, b. lat. *Cepariae*), n. de l. Cipières (Alpes-Maritimes) ; Sipeire, nom de fam. méridional.

La Cipiero, la Cipière, près Toulouse ; *lei Cipiero*, les Cipières, quartier de la commune d'Aix. R. *cep* ou *ébo*.

Ciplo pour ciblo.

CIPRE, CHIPRE (rom. it. *Cipri*, lat. *Cyprus*), n. de l. Ile de Chypre.

Vin de Cipre, vin de Chypre ; *vitrioli de Cipre*, vitriol bleu ; *en Cipre*, dans Chypre.

CIPRÈS, ACIPRÈS, AUCIPRÈS (nig.), **CIPRÈ** (rh.), **SUPRÈS, CIPRIÈ, CIPRISSIE, SUPRÈS-**

SIÈ (l.), **AUCIPRIÈ** (g.), (rom. *sipres*, cat. *xi-prer*, it. *arcipresso*, lat. *cupressus*, gr. *κυπάρισσος*), s. m. Cypres, arbre; Supriès, Supriet, noms de fam. provençaux.

Faire lou ciprès, balancer la tête; *li ciprès fan bèn calo*, les cypres sont très propres à former des rideaux; *Nosto-Damo di Ciprès*, Notre-Dame des Cypres, vocable de l'ancienne église paroissiale de Fayence (Var); *lèio de ciprès*, palissade de cypres; *galo de ciprès*, galbule ou pomme de cypres, v. *anauto*, *clos*.

Un aubre drech es lou ciprès,
Mai noun sènte rên que la toumbo.

C. BRUEYS.

PROV. Dre coume un ciprès.

— Lou ciprès,
L'amo mai luen que prês,

dicton relatif à la signification du cypres, dans la plantation des maïs.

Les Cambis, anciens seigneurs d'Orsan (Gard), portent dans leur blason en cypres d'or.

CIPRIAN, **CUPRIAN**, **PRIAN**, **SAPRIA** (b.), **CIBRAN**, **CIPRA**, **CIBRA**, **CIBRÒ** (lim.), **SUBRAN**, **SUBRA**, **SURRA** (l.), (rom. *Civran*, *Cybran*, esp. *Ciprian*, it. *Cipriano*, lat. *Cyprianus*), n. d'h. Cyprien; Priian, De Cypriani, noms de fam. prov.; Subra, nom de fam. gascon.

Sant Ciprian, saint Cyprien, né à Marseille, évêque de Toulon (474-546); *sant Subran*, abbé à Périgueux, mort au 6^e siècle.

CIPRIAN (**SANT-**), **SANT-SUBRA** (toul.), **SÈNT-CIBRÒ** (périg.), (rom. *Sant Subra*, *Scn Cibra*, b. lat. *Sanctus Cyprianus*), n. de l. Saint-Cyprien (Aveyron, Dordogne).

Lou barrî de Sant-Subra, le faubourg Saint-Cyprien, à Toulouse.

CIPRIANET, **CIBRANET** (rom. *Cyprianet*, *Cybranet*, *Sibranet*, *Sipranet*), n. d'h. Petit Cyprien. R. *Ciprian*.

CIPRIN, **INO**, adj. t. littéraire. De Cypris, qui appartient à Cypris.

La ciprino bando.

C. BRUEYS.

R. *Cipris*.

CIPRIOT, **OTO**, adj. et s. Cypriot, ote, habitant de Chypre; Sipriot, nom de fam. prov. R. *Cipre*.

CIPRIS, **CIPRINO** (lat. *Cypris*), n. p. Cypris, Vénus, v. *Citercio*, *Vénus*.

Mai puei Cipris apren l'affaire.

J. DIOULOUFET.

Leis fouertos armas de Ciprino.

G. BRUEYS.

Pèr éu soulet ai la passion

Que douno l'enfant de Ciprino.

C. ZERBIN.

CIR (**SANT-**), (rom. *Sant Circ*, b. lat. *Sanctus Ciricius*, *Ciricius*), n. de l. Saint-Cir (Dordogne); Saint-Cyr (Haute-Vienne); Saint-Cyrr (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne), v. *Ciergue*, *Ceri*, *Cri*.

Ugues de Sant-Cir, Hugues de Saint-Cyr, troubadour né à Thégra (Lot).

CIRA, **CIERA** (lat. *cerare*), v. a. Cirer, v. *encira*; bougier une étoffe, v. *embougia*.

Cira'n noble, cirer un meuble; *cira li boto*, cirer les bottes; *acò mc ciro*, cela m'ennuie.

De lard vièl, de ciro à cira.

C. FAVRE.

SE CIRA, v. f. Se cirer; s'attifer, v. *alisca*.

De me cira noun ai lou dre?

A. BOUDIN.

CIRA, **CIRAT** (l. g.), ADO, part. et s. Ciré, ée; mat; fashionable.

Pan cira, pain gras-cuit, lourd; *avé lis uei cira*, avoir le tour des yeux battu et reluisant; *telo cirado*, toile cirée, v. *eneirado*. R. *ciro* 1.

CIRA, **ESCHIRA** (auv.), v. n. Tourbillonner, en parlant de la neige soulevée par la tourmente, v. *ceia*, *seia*, *sicula*; pour souper, v. *cena*.

Ciro, le vent soulève la neige en poussière. R. *ciro* 2.

CIRAC, **CIRAT** (auv.), (lat. *Cyriacus*), n. d'h. Cyriaque, v. *Ceri*, *Ciergue*, *Cir*.

Sant-Cirac, Saint-Cyrac, près Foix (Ariège).

CIRAGE, **CIERAGE**, **CIERÀGI** (m.), **CERAGE** (lim.), **CIRATGE** (l. g.), **CIRATYE** (b.), s. m. Cirage, v. *cherubinado*. R. *cira*.

CIRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui cire; décroiseur, v. *ciro-boto*.

Un ciraire asseta sus sa queisseto.

ARM. PROUV.

Cirampo, v. *cisampo*; *Circ*, v. *Cir*, *Ciergue*.

CIRARIÉ, s. f. Industrie du cirier. R. *cirié*. *Cirbèl*, v. *cervèu*.

CIRCASSIAN, **ANO** (angl. *Circassian*), adj. et s. Circassien, enne. R. *Circassio*.

CIRCASSIANO, s. f. Circassienne, étoffe de laine croisée. R. *Circassian*.

CIRCASSIO, s. f. Circassie, pays des Tcherkesses, province caucasienne.

Lis amoureux de Circassio
N'en devendrien enveïous.

E. NEGRIN.

CIRCÈ (cat. lat. *Circe*), n. p. Circé.

La vergo de Circé.

P. GOUELDIN.

Li faguè faire tèsto à l'iselo de Circé.

M. BOURRELLY.

CIRCOUNCIRE (rom. *circumcure*, *circum-sir*, it. *concoincidre*, lat. *circumcidere*), v. a. *Circuncire*, v. *retaià*.

Se conj. comme *dire*.

Un dervis lou vèn circuncire.

J. DÉSANAT.

Aqué'que circuncis e que sagato.

A. AUTHEMAN.

CIRCOUNGIS, iso, part. *Circoncis*, ise.

L'enfant qu'es circuncis, pèr cregne Diéu sié na! souhait que les Juifs provençaux font à leurs nouveaux-nés.

CIRCOUNCISIOUN, **CIRCOUNCISIEN** (m.), **CIRCOUNCISIEU** (l. g. d.), (rom. esp. *circumcision*, rom. cat. lat. *circumcisió*, it. *circuncisione*), s. f. *Circoncision*.

Li cant que se disien la vèio de la circuncisioun.

J. MAYER.

CIRCOUNFERÈNCI, **CIRCOUNFERÈNCIO** (l. g.), **CIRCOUNFERÈNÇO** (nig.), (rom. *circumferencia*, *circumferensa*, cat. *circumferencia*, esp. *circunferencia*, it. *circonfrenza*, lat. *circumferentia*), s. f. t. sc. *Circonférence*, v. *countour*, *roundage*, *roundelage*.

Tira'no circounferènci, tracer une conférence.

Digos-me se i a diferéncio

Déu centre à la circounferéncio.

G. D'ASTROS.

CIRCOUNFLÈISSE, **ÈISSO** (rom. *circumflects*, it. *circonflesso*, esp. *circunflejo*, lat. *circumflexus*), adj. t. sc. *Circonflexe*.

Acènt circounflèisse, accent circonflexe, inusité en provençal.

CIRCOUNLOUCUCIOUN, **CIRCOUNLOUCUCIEN** (m.), **CIRCOUNLOUCUCIEU** (l. g. d.), (rom. lat. *circumlocutio*, cat. *circunlocució*, esp. *circunlocucion*, it. *circonlocuzione*), s. f. t. littéraire. *Circonlocution*, v. *alleluia*, *bestour*, *retour*.

CIRCOUNNAVIGACIOUN, **CIRCOUNNAVIGACIEN** (m.), **CIRCOUNNAVIGACIEU** (l. g. d.), (lat. *circumnavigatio*, *onis*), s. f. t. sc. *Circumnavigation*.

CIRCOUNVALACIOUN, **CIRCOUNVALACIEN** (m.), **CIRCOUNVALACIEU** (l. g. d.), (esp. *circunvalacion*, lat. *circumvallatio*, *onis*), s. f. t. sc. *Circonvallation*, v. *valat*.

CIRCOUNVENI (esp. *circunvenir*, lat. *circumvenire*), v. a. t. littéraire. *Circonvenir*, v. *envirouna*, *tourneja*, *travaia*.

Se conj. comme *veni*.

CIRCOUNVENGU, **CIRCOUNVENGUT** (l.), **UDO**, part. *Circonvenu*, ue.

Lou papo li siguèt countràri,

Perqué siguèt circounvengut.

H. BIRAT.

CIRCOUNVESIN, **CIRCOUNBESI** (l. g.), **INO** (rom. *circumvesin*, *convicin*, esp. *circum-*

vecino, it. *circonvicino*), adj. t. littéraire. *Circonvoin*, ine, v. *toucant*, *vesin*.

CIRCOUNVOULUCIOUN, **CIRCOUNVOULUCIEN** (m.), **CIRCOUNVOULUCIEU** (l. g. d.), (lat. *circumvolutio*, *onis*), s. f. t. sc. *Circonvolution*, v. *bestour*, *regolo-barrièu*, *virouïoun*.

CIRCOUNSCRIÈURE (cat. *circunscriure*, port. *circunscriver*, it. *circonscrivere*, lat. *circumscribere*), v. a. t. sc. *Circonscrire*, v. *clauve*, *enclauve*.

Se conj. comme *escriëure*.

CIRCOUNSRI, **CIRCOUNSRIICH** (l.), **ICHO**, part. et adj. *Circonscri*, ite.

CIRCOUNSCRIPCIOUN, **CIRCOUNSCRIPCIEN** (m.), **CIRCOUNSCRIPCIEU** (l. g.), (esp. *circunscripcion*, it. *circonscrizione*, lat. *circunscriptio*, *onis*), s. f. t. sc. *Circonscription*, v. *clausado*.

Nosto circounscripcioun dialeitalo.

M. FRIZET.

R. *circunscriure*.

CIRCOUNSPEICIOUN, **CIRCOUNSPEICIEN** (m.), **CIRCOUNSPEICIEU** (l. g.), (cat. *circunspeccio*, esp. *circunspeccion*, it. *circonspessione*, lat. *circunspectio*, *onis*), s. f. t. littéraire. *Circonspection*, v. *avisado*.

CIRCOUNSPÈT, **ÈTO** (cat. *circunspecte*, esp. *circunspecto*, it. *circonspetto*, lat. *circumspectus*), adj. t. littéraire. *Circonspect*, ecte, v. *avisa*.

Siguen ferme, prudent, counfiant, circounspèt:

Lou mau vèn à chivau e se retourno à pèd.

J. DÉSANAT.

CIRCOUNSTÀNCI, **CIRCOUNSTÀNCIO** (l. g.), **CIRCOUNSTANÇO** (nig.), (rom. *circumstantia*, port. esp. *circunstantia*, it. *circonstanza*, lat. *circumstantia*), s. f. *Circonstance*.

Dins de tali circounstànci.

ARM. PROUV.

Escouto soun marit en touto circounstanço.

J. RANCHER.

CIRCOUNSTANCIA (esp. *circunstantiar*, it. *circunstantiare*), v. a. *Circonstancier*.

Circounstàncie, *àncies*, *àncio*, *ancian*, *ancias*, *àncion*.

CIRCOUNSTANCIA, **CIRCOUNSTANCIAT** (l. g.), ADO, part. et adj. *Circonstancié*, ée. R. *circounstànci*.

CIRCUIT (cat. *circuit*, it. esp. port. *circuit*, rom. *circuitio*, lat. *circuitus*), s. m. t. sc. *Circuit*, v. *countour*, *rode*, *tour*.

CIRCULA, **CIERCLA** (cat. esp. port. *circular*, it. *circularc*, lat. *circulari*), v. n. *Circuler*, v. *courrc*, *vanega*.

Lou fresc dóu matin qu'en la chambro circulo.

J. RANCHER.

CIRCULACIOUN, **CIRCULACIEN** (m.), **CIRCULACIEU** (l. g. d.), (esp. *circulacion*, cat. *circulació*, it. *circolazione*, lat. *circulatio*, *onis*), s. f. *Circulation*, v. *navigacioun*, *vane-gacioun*, *vai-c-vèn*.

Un bèu pont es estat coustruch e mes à la circulation, li a quauque tèms.

NOUVELLISTE DE NICE.

Gassèndi estudiè'mé Peyresc lou fenoumène de la circulation dóu sang.

A. MICHEL.

CIRCULANT, **ANTO**, adj. *Circulant*, ante. R. *circula*.

CIRCULÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *circular*, it. *circolare*, lat. *circularis*), adj. *Circulaire*, v. *redoun*.

Letro circulàrio, *letro circulàri*, ou tout court *circulàri*, lettre circulaire, circulaire.

Se n'es donna avis pèr uno circulàri en touti li felibre.

LOU PROUVENÇAU.

CIRCULARIMEN (rom. *circularmen*, cat. *circulament*, esp. port. *circulamente*), adv. *Circulairement* R. *circulàri*.

CIRCULARITA, **CIRCULARITAT** (l. g.), (rom. *circularitat*, it. *circolarità*), s. f. *Forme circulaire*, v. *redouneta*. R. *circulàri*.

CIRCULATORI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (angl. *circulatory*, it. *circolatorio*, lat. *circulatorius*), adj. t. sc. *Circulatoire*.

CIRCUM-CIRCA, **CIRCOUN-CERCO** (port. lat.

circum-circa), adv. Environ, à peu près, v. *peraiqui*.

CIRE, CIERGE, CÎRI (l. g.), **CIÈRI** (Var), **CIÈRGI, CIÀRGI** (m.), **CIRO** (lor.), (rom. cat. *ciri*, *ciry*, cat. *ciri*, esp. port. *cirio*, it. *cero*, lat. *cereus*), s. m. Cierge, v. *candèlo*; mas-sette d'eau, v. *fielouso*; espèce de cactier, plante; Cire, nom de fam. languedocien.

Cire pascau, cierge pascal; *cire plourai-re*, cierge funéraire; *cierge-de-Nosto-Damo*, molène, plante; *erbo-de-cierge*, salicaire, plante; *teni lou cire à-n-un balejat*, assister à un baptême en tenant un cierge à la main.

Ai mes un cire à Nosto-Damo.

L. ROUMIEUX.

Fasès me va prestamen dire,

Afin que prepari moun cire.

C. BRUEYS.

Iéu me foundriéu coumo un cierge.

N. SABOLY.

Cirèch, cirèi, v. cerié; cireigié, v. cereisié; cireija, cirèjou, v. cereisa, cerieso, cereisoun.

CIREIROT (rom. *cireyrol*), s. m. Fabricant de cire, en Gascogne, v. *boudousquié*. R. *cirié*.

Cireisié, v. cereisié; cirèiso, cirèisi, cirèjo, v. cerieso.

CIRENAÏCO (lat. *Cyrenaica*), s. f. La Cyrénaïque, le pays de Cyrène. R. *Cireno*.

CIRENEN, CIRENENC (l.), **ENCO**, adj. et s. De Cyrène, Cyrénaïque.

Simoun lou Cirenén, Simon le Cyrénéen. R. *Cireno*.

CIRENO (rom. *Cirenem*, lat. *Cyrene*), n. de l. Cyrène, ancienne ville d'Afrique.

CIRETO, s. f. Petite cire, cire fine.

Tous prepaus mistamen sabouna de cireto.

A. G. 1600.

R. *ciro*.

Cirga, v. sirga.

CIRGATÈL, CIRGOTÈL (lat. *circos, circus*, épervier), s. m. Nom qui désigne plusieurs oiseaux de proie, en Rouergue, v. *busarat, es-parcié*.

Cirgue, v. Ciergue; Cîri, v. Cèri.

CIRIAC (SANT-) (lat. *Sanctus Cyriacus*), n. de l. Saint-Ciriac, près Lavaur (Tarn), v. *Cirac*.

CIRIÉ, CIRIGIÉ, CIERGIÉ (rom. *ciriers*, esp. *cerero*, port. *cirheiro*, b. lat. *cirarius*), s. m. Cirier, fabricant ou marchand de cierges et de bougies, v. *candelie*; pour cerisier, v. *cerié*. R. *cire*.

Cirèi, v. cerié; Cirile, v. Cerile.

CIRIMANAGE (b. lat. *cirmanagium*), s. m. t. de coutumes. Ancienne redevance seigneuriale, en Béarn.

CIRO, CIERO, CERO (lim.), **CÈIRO** (nç.), (rom. cat. port. it. esp. lat. *cera*), s. f. Cire; gomme du cerisier, résine des arbres, v. *goumo, gemo, peresino*; craie, en Dauphiné, v. *gredo*; Cire, Sière, noms de fam. mérid.

Ciro de jardinié, composition de cire, de poix et de térébenthine, servant à la greffe des arbres; *ciro d'Espagno*, cire d'Espagne, cire à cacheter; *ciro grasso*, poix des cordonniers; *ciro de sant Clar*, *ciro dis uei*, chassie des yeux, v. *cassido, lagan, rèumo*; *ciro dis auriho*, cérumen des oreilles; *ciro de blad*, matière fécale, en style burlesque; *candèlo de ciro*, cierge; *sèmblo un vié de ciro*, *sèmblo un sant de ciero*, se dit d'une personne raide, immobile ou stupéfaite; *erbo-de-la-ciro*, caille-lait.

PROV. L'on fai ço que l'on vòu emé la ciro molo.

— Li candèlo saran à bon marcat, sis uei fan de ciro.

La *cira*, en Forez, désigne le fromage blanc, v. *ceras*.

CIRO, SUCRO (m.), (esp. *ceja*, sourcil, amas de nuages sur une montagne), s. f. Neige soulevée par le vent, tourmente de neige en poussière, givre, v. *ceio, seio, sejo, sièulo*; vent froid, bise, v. *cisampo*; pour cil, v. *cîho*.

Fai ciro, la neige tourbillonne.

Camino, e la suro

Li coupo lei bras;

Chaspo sa figuro,

Sènte plus souu nas.

J.-F. ROUX.

R. *cîho*.

CIRO-BOTO, CIERO-BOTO (m.), s. m. Décrotteur, v. *freto-boto*.

Se faguè ciro-boto.

A. TAVAN.

Lei ciero-boto de Marsho

An jamai cinq franc au boussoun.

ISSERT.

R. *cira, boto*.

CIROLO, CEIROLO (esp. *ciruela*, prune), s. f. Variété de figue blanche, connue dans les Alpes-Maritimes, v. *bèl-uei, rascas*.

Blanc de cirolo, variété de raisin, connue en bas Limousin. R. *ciro*.

CIROULAS, CEIROULAS, s. m. Variété de raisin, connue en bas Limousin. R. *cirolo*.

CIROUN, CEIROUN (m.), **CIROU** (l.), (b. lat. *siriones*; gr. *κίον*, insecte qui ronge le blé), s. m. Ciron, petit insecte, v. *mascloun*; dardre, v. *bèrbi*; ancienne petite monnaie de Provence (Et. Garcin); Cironis, nom de fam. gascon.

Me sièu pas espargna 'n ciroun, je ne me suis pas économisé un centime.

D'acò si fourmèt un ciroun

Que devenguèt un pichoun verme.

C. BRUEYS.

Pas plus gros qu'un pèd de ciroun.

ID.

CIROUN, s. m. Le Ciron, petite rivière des Landes de Gascogne, affluent de la Garonne.

CIROURGIAN, CIRURGIAN, CIRORGÈN (rh.), **SURGEN** (l.), **CHURGEN** (g.), (rom. *cirurgian, surgian*, cat. *cirurgià*, port. *cirurgião*, esp. *cirujano*, angl. *surgeon*, lat. *chirurgianus*), s. m. Chirurgien; officier de santé, v. *mège*.

PROV. Cirourgian pietadous,

Cementèri gibous.

R. *cirourgio*.

CIROURGIANOT, SURGENTOT et CHURGENTOT (g.), s. m. Petit chirurgien, v. *sanguetas*. R. *cirourgian*.

CIROURGICAU, CIRURGICAL (l.), (lat. *chirurgialis*), adj. t. sc. Chirurgical, ale, chirurgique.

CIROURGIO, CIRURGIO (m.), (rom. *cyrurgia, sirurgia,urgia*, cat. port. *cirurgia*, lat. *chirurgia*), s. f. Chirurgie.

La *cirourgio d'Albucasis*, la chirurgie d'Albucasis (célèbre médecin arabe), traduction romane du 14^e siècle conservée à la bibliothèque de l'école de Montpellier.

CIROUS, CIEROUS, CEROUS (g.), **OUSO, OOU**, adj. Qui produit de la cire; chassieux, euse, v. *grupelous, lagagnous*.

Marc-Antoni lou nargous

E Micoulau lou cirous.

A. PEYROL.

R. *ciro*.

CIROUSO, CIEROUO (m.), s. f. Caillet-lait jaune, plante dont les fleurs ont la couleur et l'odeur de la cire, v. *erbo-de-la-ciro*.

La ferigoulo secarouso

L'èspi, la sauvi, la cirouso.

CALENDAL.

R. *cirous*.

Cirpo, v. sirpo.

CIRQUE (angl. *circue*, cat. esp. port. it. *circo*, lat. *circus*), s. m. t. littéraire. Cirque, v. *arcano, cloup, round*.

Lou cirque de Gavarni, le cirque de Gavarnie, célèbre site des Hautes-Pyrénées.

De cirque èron bastit.

J. RANCHER.

Quand sian au tiatre, sian pas au cirque.

LOU TRON DE L'ÈR.

Cirro, v. sirro; cis, v. cist.

CISA, v. a. Connaître une femme, en Dauphiné, v. *bica*. R. *cinsa*.

Cisaio, cisalhos, v. cisello.

CISAMPO, CIRAMPO, CILAMPO (l.), **CESAMPO, CEJAMPO** (a.), (rom. *sisampa*), s. f. Vent glacial, vent du nord, bise, v. *biso, bous-quiero, mounlagniero, rispo, zibo*; légère

couche de neige, dans les Alpes, v. *nevado*; femme dont les vêtements sont en désordre, en Forez, v. *escamandre*.

Prene la cisampo, s'exposer à l'air froid, à la bise.

Dreissas l'auriho, car siéi rau
De la cisampo qu'espinguejo.

LAFARE-ALAIS.

Avans que boufé la cisampo.

A. CROUSILLAT.

R. *cisauipino*.

CISAUPIN, CISALPI (l.), **CISARPIN, CESARPIN** (rh.), **INO** (cat. *cisalpi*, esp. port. it. *cisalpin*, lat. *cisalpinus*), adj. et s. Cisalpin, ine, v. *Piemountès*.

L'Itali d'ou Nord prenguè lou noum de Republico Cisaupino.

ARM. PROUV.

Un cisaupin, un étranger, un malotru, un sacrifiant, un chenapan, sorte de terme injurieux introduit dans la langue par les soldats de la campagne d'Italie sous la première République.

Cèsalpin est le nom d'un botaniste du 16^e siècle.

Ciscla, ciscladis, cisclal, v. giscla, giscladis, gisclado.

CISCLATOUN (rom. *cisclaton, ciclaton, sisclato, sisclat*, ar. *segalaton*; lat. *cyclas*, robe d'apparat), s. m. Étoffe de soie usitée au moyen âge.

De cisclatoun e de broucat reiau

Lèu à si pèd toumbo sa vestiduro.

ISCLO D'OR.

Ciscle, cisclet, v. giscle, gisclet.

CISCLO, CISCLE (bord.), (fr. *celisse*), s. f. Bride de sabot, en Guienne, v. *bridoulo, courrejo, gansoulo*. R. *cinglo, cenglo*.

Cise, v. cese; cisèl, v. cisèu.

CISELA, CISALIA (a.), (esp. *cinselar*, it. *cesellare*), v. a. Ciseleur, tailler avec un ciseau, v. *escrincela*; couper avec des ciseaux, v. *estaianta, mouchcta*.

Ciselle ou cisèlli (m.), elles, ello, elan, elas, ellon.

Em' acò l'on ié cisello

Sa cabeladuro d'or.

ISCLO D'OR.

CISELA, CISELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ciselé, sculpté, ée.

Viage de fen que sèmblo cisele, charge-mment de foin bien appareillé; *uni carto ciselado*, des cartes biseautées. R. *cisèu*.

CISELADURO, s. f. Ciselure, v. *escrinceladuro*.

De pouildi ciseladuro,

Obro de glòri e de doulour.

S. LAMBERT.

R. *cisela*.

CISELAGE, CISELAGI (m.), s. m. Action de ciseleur. R. *cisela*.

CISELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *sinzelador*, esp. *cincclador*, it. *cesellatore*), s. Celui, celle qui cisele, ciseleur, v. *escrincelaire*.

Li martelet di ciselair de bureto.

A. DAUDET.

Ciselarello de cardoun, ouvrière qui coupe la queue et les plus grosses épines des char-dons à foulons. R. *cisela*.

CISELAS, s. m. Grand ciseau, v. *cisello*. R. *cisèu*.

CISELET, CISELOU (rouerg.), s. m. Ciselet. *Uni ciselet*, une paire de petits ciseaux.

Dins la pèiro e lou bos

Toun ciselet taio e retajo.

A. TAVAN.

R. *cisèu*.

CISELLO, CISELLOS (lim.), **CISAIO** (m.), **CISALIOS** (l. a.), s. f. Cisailles, ciseaux pour couper le fer ou pour tondre, v. *cisouero*.

Ai ma cisaio bèn coumudo:

En poudant de tout biaï li vau.

P. FIGANIÈRE.

R. *cisèu*.

CISERANO (rom. *Ceserana, Soiseirana, Soseirana*), n. de l. La Cizeranne ou Size-ranne, près Maymans (Drôme).

CISEU, CUSEU (d.), **CISEL** (l.), **CHISÈL, CHI-**

SÈR, CHISÈ (Velay), (it. *cesello*; du lat. *cœdcre*, *cæsūm*, couper), s. m. Ciseau, v. *escaupre*, *taiant*.

Cisèu en pèiro, ciseau de maçon; *uni cisèu*, une paire de ciseaux; *uni cisèu de toundèire*, une paire de forces; *estaco de cisèu*, chaînette à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux, v. *claviè*; *coupa 'mè li cisèu*, couper avec des ciseaux; *taia 'no pèiro à pouncho de cisèu*, tailler une pierre au ciseau; *prene pèr cisèu*, prendre en travers; *velo ourientado en cisèu*, voiles latines bordées l'une sur tribord et l'autre sur bâbord.

CISI, n. p. Saint Cisy, honoré à Rieux, en Languedoc.

CISOU, s. m. Membre viril, en Dauphiné, v. *bico*, *cacho*. R. *cisa*.

CISOUEIRO (v. fr. *cisoires*, it. *cesoie*, lat. *cisorium*), s. f. pl. Grandes cisailles, v. *force*, *forfe*, *louefre*, *tausouiro*.

Cissa, v. *acissa*.

CISSAC, n. de l. Cissac (Gironde).

CISSAN (b. lat. *Cissanum*, *Cincianum*, *Cincinianum*), n. de l. Cissan (Hérault). Cisso-merdo pour suco-mèu.

CIST, CISTE, CISTRE (l.), **CHISTRE** (Velay), (rom. *cist*, *cyst*, ciste, arbrisseau, lat. *cistus*), s. m. Hellébore fétide, plante, v. *braio-de-loup*, *erbo-dou-pò*, *maussible*, *pisso-can*; livèche, en Velay, v. *cisto*; pied-de-lion, v. *pato-de-lioun*; pour schiste, v. *chiste*.

CISTERNETO, s. f. Petite citerne. R. *cisterno*.

CISTERNÈU, CISTERNÈL (l.), s. m. Citerneau. R. *cisterno*.

CISTERNO, CITERNO (rom. cat. it. lat. *cisterna*), s. f. et n. de l. Citerne, v. *servo*; Cisternes-la-Forêt (Puy-de-Dôme).

Certos si plague grandamen
De l'aigo de vouesto cisterno.

C. BRUEYS.

Uno cisterno pestelado.

A. CROUSILLAT.

PROV. Van mai uno font qu'uno cisterno.

— L'aigo de cisterno

Tout mau gouverno,

l'eau est un excellent remède.

CISTÈU (rom. *Cistel*, lat. *Cistertium*), n. de l. Cîteaux (Côte-d'Or).

L'ordre de Cistèu, l'ordre de Cîteaux; *t'abat de Cistèu*, l'abbé de Cîteaux, Arnaud Amalric, légat du pape, prédicateur et chef de la croisade contre les Albigeois, depuis archevêque de Narbonne.

CISTO, CISTRO (l.), (rom. *cistra*), s. f. Livèche, *athamantha meum* (Lin.), plante recherchée par les troupeaux. R. *cist*.

CISTO, CISTRO (Var), (rom. *cistria*, lat. *cista*, gr. *κίστη*), s. f. Manne, berceau d'osier, v. *brès*, *cavagno*; corbeille où l'on met le pain, v. *cesto*.

Cistou, v. cestoun; cistras, cistre, v. sistras, sistre (tuf, poudingue).

CITA (rom. cat. esp. port. *citar*, it. lat. *citare*), v. a. Citer, v. *mentaure*; assigner en justice, v. *apela*, *cedula*, *coumpeli*.

Acò vau pas lou cita, cela ne vaut pas la peine d'en parler.

Pulèu que de faire cita,
Perdié l'interès e la soumo.

A. BIGOT.

Vous citarién de gent.

M. BOURRELLY.

PROV. Qu cito l'autour noun es messourguié.

CITA, CITAT (l. g.), ADO, part. Cité, ée.

CITACIOUN, CITACIEN (m.), **CITACIÈU** (l. g. d.), (cat. *citaciò*, esp. *citacion*, it. *citazione*, rom. lat. *citatio*), s. f. Citation, v. *assignacioun*, *cedulo*, *còpi*.

Citadello, citadin, v. ciéutadello, ciéutadin.

CITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *citaiere*, *citador*, esp. *citador*, it. *citatore*), s. Ce-lui, celle qui cite, citeateur; demandeur en justice, v. *apelaire*, *atour*, *demandant*. R. *cita*.

CITAMEN (rom. *citamen*), s. m. Action de citer, v. *citacioun*. R. *cita*.

CITARISTO (rom. *citharista*, *citharizaire*, *citharizador*, cat. esp. it. *citarista*, lat. *citharista*), s. m. et f. Joueur, joueuse de cithare, de harpe, de lyre, de guitare, v. *arpisto*.

CITARO (rom. port. lat. *cithara*, cat. esp. *citara*), s. f. Cithare, luth, mandoline, lyre, harpe, instrument à cordes en général (vieux), v. *arpo*, *citro*, *lahut*, *lirò*, *guitarro*, *zambouigno*.

Deman sus ma citaro

Faren clanti leis èr lei plus armounious.

L. PICHE.

CITATÒRI (rom. *citatori*, cat. it. *citatoria*, b. lat. *citatorius*, *citatorie litteræ*), s. m. t. de pratique. Lettres citatoires, citation, v. *citacioun*.

La plumo sus l'aurelho, aus dits lous escritòris,
Pèr hens lou grèfe van demanda citatòris.

FONDEVILLE.

CITERÈIO (lat. *Cytherea*, gr. *Κυθηραία*), n. p. Cythérée, Vénus, v. *Cipris*, *Venus*.

La gràcio de Citerèio

Juncho à la candour de Mirèio.

L. GORLIER.

Citerno, v. cisterno.

CITÈRO (lat. *Cythera*), n. de l. Cythère, Cérigo, île grecque.

A l'aspè dou diéu de Citèro

Qu pourrié n'èstre pas sesi?

H. MOREL.

Lou diéu nenet

Qu'adoron en Citèro.

CEREN.

CITEROUN (lat. *Cythæron*), s. m. Le Cythéron, montagne de Grèce.

CITIS, n. de l. L'étang de Citis, près du Martigues (Bouches-du-Rhône).

CITISE (port. *cytiso*, lat. *cytissus*), s. m. t. littéraire. Cytise, arbrisseau, v. *aubour*, *galassoun*, *mes-de-mars*, *pouletto*, *sant-janet*.

Nimai nou broustarés jouts ma gardo, crabetos,
Lou citise flourit ni lous amars albas.

J. DE VALÈS.

CITOLO (rom. *citola*, *cithola*), s. f. Citole, espèce de lyre usitée au moyen âge. R. *citaro*.

CITOU, n. de l. Citou (Aude).

CITOULO, CITOURO (a.), (lat. *acidula*), s. f. Oseille sauvage, en Dauphiné, v. *acetouso*, *eigreto*.

CITRA, v. a. Poser aux animaux une sorte de cautère, en Guienne, v. *carga*.

CITRAN, n. de l. Citran (Gironde).

CITRAT, s. m. t. sc. Citrate. R. *citre*.

CITRE (lat. *citrium*, *citrus*, it. *citrus*), s. m. Espèce de pastèque, v. *citro*; citron, v. *citroun*; sot, imbécile, en Languedoc, v. *bedigas*.

Es blound, acò n'a rên d'estrangé,
Coume la pèu dou citre amar.

P. ARÈNE.

La félibresse du Caulon a employé ce mot dans le sens de « sistre, espèce de luth »:

Ièu n'ai qu'un ruste citre,

v. *citro* 2.

CITRI, CITRIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Citrique.

Acide citri, acide citrique. R. *citre*.

CITRIN, CITRI (l.), **INO** (rom. *citrin*, *citri*, port. it. *citriño*, lat. *citrinus*), adj. Citrin, ine, couleur de citron.

CITRO (rom. cat. *citra*, cruche, lat. *chytra*), s. f. Pastèque panachée à graine rouge, courge d'Espagne, *cucurbita citrullus* (Lin.), v. *gergelino*; pour cidre, v. *cidre*.

Counfituro de citro, confiture de pastèque au raisiné.

CITRO (cat. *citra*, rom. *sedra*, it. *cetra*, lat. *cithara*), s. f. Sistre, espèce de luth, v. *citaro*; venturon, espèce de serin, v. *venturoun*.

Anèt faire dau clos d'uno uitro

Un estrumen coumo uno citro.

D. SAGE.

Faire citro, manquer, faire défaut, faire l'école buissonnière, locution qui semble se rapporter au latin *citrà*, en deçà, hormis.

Voulènt s'espaca, fasien citro un mouden.

SIBOUR.

Coumprendrés ma peno de faire citro à tant bello coumpagno.

F. VIDAL.

CITROUIAT, CITROULHAT (l.), s. m. Plat de citrouille cuit au four (Boucoiran), v. *coucourdat*, *coujat*, *tian*. R. *citrouio*.

CITROUIO, CITROULHO (l.), (it. *citruccio*), s. f. Pastèque, à Montpellier, v. *pastèco*; citrouille, potiron, v. *coucourdo*, *tuco*, plus usités. R. *citro* 1.

CITROUIOUN (lat. *satyrium*, plante bulbeuse), s. m. Ache, plante, en Languedoc, v. *àpi-fer*.

CITROUN (esp. *acitron*, b. lat. *citro*, lat. *citrium*, gr. *κίτριον*), s. m. Citron, v. *limo*, *pounsire*; faux melon d'eau, pastèque panachée, dans le Tarn, v. *citro*.

Sènso oublida la flou d'orange

Nimai l'essenço de citroun.

DEBAR.

Moun estoumac s'enva : de citroun ! de citroun !

J. LAURÈS.

PROV. Jaune coume un citroun.

CITROUNADO, s. f. Jus de citron, v. *limounado*. R. *citroun*.

CITROUNAT, s. m. Conserve de citron. R. *citroun*.

CITROUNELLO (esp. *cidronela*), s. f. Citronnelle, mélisse, v. *abihano*, *timouneto*, *pounsirado*; thymus citratus, autre plante; auro-ne, v. *genestet*.

Citrounello sôwajo, mélite des bois, plante.

Al-loc de citrounello

Toucaras la constello.

M. BARTHÉS.

R. *citroun*.

CITROUNIÉ, s. m. Citronnier, v. *bigarra-dié*, *timounié*.

Li citrounié, li lausié-roso.

CALENDAU.

R. *citroun*.

Ciubert, v. cubert; ciula, v. choulo, chouro; ciutat, v. ciéutat; civa, v. civado.

CIVADA, v. a. Donner de l'avoine, v. *acivada* plus usité.

SE CIVADA, v. a. Se nourrir, manger; flâner, se promener, en Forez. R. *civado*.

CIVADADO, CIBASADO (g.), s. f. Ration d'avoine, v. *picoutin*. R. *civado*.

CIVADAGE (rom. *civadatge*, *sivadatge*, b. lat. *civadagium*), s. m. Redevance en avoine. R. *civado*.

CIVADAL, CIÉUASA (g.), s. m. Terre à avoine, en Limousin, pièce d'avoine, v. *civadiéro*. R. *civado*.

CIVADARIE, CIBADARIÉ (l.), s. f. Les avoines en général, grand champ d'avoine, monceau d'avoine. R. *civado*.

CIVADASSO, s. f. Grande avoine, avoine touffue; avoine stérile, averon, v. *cais*; folle avoine, en Limousin, v. *civado-fero*. R. *civado*.

CIVADAT, s. m. Champ semé d'avoine, récolte d'avoine, dans l'Hérault. R. *civado*.

CIVADETO, CIBADETO (l.), s. f. Petite avoine; cévadille, plante, v. *civadiho*. R. *civado*.

CIVADÈU, s. m. Petite chevette ou crevette de mer, crustacé qui ressemble à un grain d'avoine, v. *niero-de-mar*.

Manja de civadèu, manger des crevettes. R. *civado*.

CIVADIÉ, CIVAIÉ (a. d.), **CIBADIÉ** (l.), **CIBADÉ** (g.), (rom. *civaier*, b. lat. *civaderium*), s. m. Mesure pour l'avoine et pour le grain en général, valant deux picotins et équivalente au quart d'une *panau* et au trente-deuxième d'une *cargo*, v. ces mots; sixième partie d'une aune, en Languedoc; superficie d'un are ou environ, dans les Alpes.

Miè-civadié, picotin, v. *coupo*.

N'en pagaras tres civadiés,

Pèr lou mens, de boueno semenço.

C. BRUEYS.

Lei niero si pourrien prendre à plen civadié.

P. BELLOT.

R. *civado*.

CIVADIERO, CEVADIERO, CIVADIÈIRO (l.), **CIBADIÈIRO** (rouerg.), (cat. *civadera*, port. *cevadeira*, it. *civadiera*, b. lat. *civaderia*), s. f. Champ d'avoine, v. *aveniero*, *civadal*; t. de marine, civadière, voile qu'on suspend sous le mât de beaupré, ainsi nommée parce qu'on l'a comparée à un sac à avoine; mesure pour les grains, v. *civadié*.

Quand dintre d'uno civadiero
Lou coulège va pasturga.

C. BRUEYS.

Uei ou trau de la *civadiero*, œil de la civadière. R. *civado*.

CIVADIHO, CEVADIHO, CIBADILHO et **CIBADIL** (l.), (cat. *cibadilla*), s. f. Cévadille, plante et graine vermifuge, v. *grano-de-capouchin*. R. *civado*.

CIVADO, CIVA (a. d.), **CIVAIO, CIVAU** (a.), **CIBADO** (l.), **CIBARO** (rouerg.), **CHIVADO** (Velay), **CIEUADO** (h.), **CIBASO, CIEUASO** (g.), (rom. *civada, sivada, ciuada, sibada, civaa*, for. *chivada, chivae*, cat. *civada*; port. *cevada*; esp. *cebada*, orge; lat. *cibatus*, nourriture), s. f. Avoine, v. *aveno*; repas, diner, en Forez, v. *repas*; Sivade, Civatte, noms de fam. provençaux.

Civado marsenco, ivernenco, avoine de mars, avoine d'hiver; *civado de capelan*, poivre; *civado de ferre*, coups d'éperon; *pouso de civado*, balle d'avoine; *faire de civado*, semer de l'avoine; *donna civado*, donner l'avoine, v. *acivada*; *prene civado*, prendre sa provende, se régaler; *gagna civado*, gagner son avoine; se vautrer, en parlant d'un âne; *faire de l'exercice*, marcher, sauter, gambader; *perdra pas civado fauto de brama*, si on l'oublie, ce n'est pas faute de réclamation.

PROV. *Civado de febríe*
Emplis lou graníe.

- Meno-me plan à la mountado,
Descènde à la davalado,
E vèi-me manja la civado,
Iéu te farai bono journado.
- La civado fai lou roussin.
- La messo e la civado
Noun an jamai retarda la journado.
- La civado noun es facho pèr lis ase.
- Miù que labouro pas gagno pas la civado.
- Quand la civado tiro,
La graisso viro,

la nourriture bonne fait aller le travail.

CIVADO-BAUCHO, s. f. Variété de folle avoine, en Languedoc, v. *civadasso*. R. *civado*, *bau*, *auchó*.

CIVADO-BLANCO, s. f. Épeautre serrée, variété de la grande épeautre, v. *espèuto*.

CIVADO-COUGUÉULO, CIVADO-COUGUOULO (l.), **CIVADO-COUCIOULO** (lim.), **CIBADO-PELUCCO** (rouerg.), s. f. Folle avoine, en Languedoc et Limousin, v. *civado-féro*; avoine barbue, *avena barbata* (Brot). R. *civado*, *couguieu*.

CIVADO-DE-MAR, s. f. Crevette de mer, petit crustacé, v. *carambot*, *civadèu*.

CIVADO-FÈRO, CIVADO-FÈLO, CIVADO-POLO (l.), s. f. Folle avoine, plante, v. *aveno*, *verando*.

O grand civado-féro
Que mountes dins li blad
Tant boudenflo e tant fièro,
Sies bono qu'à 'scala.

F. MISTRAL.

CIVADOUX, CIBADOX (l.), s. m. Avoine jaunâtre, *avena flavescens* (Lin.), plante; Sibadoux, nom de fam. languedocien. R. *civado*.

Civaié, civaio, v. *civadié*, *civado*.

CIVARÉU, CIVARIÉU (Var), s. m. Lamproyon, ammocète, vulgairement « civelle », *petromizon branchialis* (Lin.), poisson dont on se sert pour appât, v. *lampresoun*. R. *civié*.

Civau, v. *civado*.

CIVÉCO, CIBÉCO, CHIBÉCO, CIVÈTO (d.), **CIVÈSTO** (l.), **CIBÈTO** (rouerg.), (rom. *caveca*, for. *civella*), s. f. Chevêche, petite chouette, v. *cabéco*, *cadosco*, *machoto*; capricorne musqué, capricorne héros, insectes, v. *cabro*, *manjo-pero*.

Vièio civèco, vieille femme; *groua la civèco*, prendre la civèco, se morfondre à la bise, prendre froid en attendant; *a arrapa la civèco*, il s'est enrhumé. R. *cabéco*, *cap*.

Civet, v. *civié*.

CIVETA, v. n. Se régaler, en Dauphiné, v. *civada*, *regala*.

Avèque lour galant tout lou jour civeta.

BLANC LA GOUTTE.

R. *civet*, *civeto*.

CIVETO, CIBETO (l. g.), (it. *sibetto*, b. lat. *sibethum*, ar. *sebed*), s. f. Civette, espèce d'animal, parfum qu'on en retire.

Veguerias veni la civeto,
Lou teissoun emé la beletto.

VIEUX NOEL.

Soun aleno es suavo e neto
Coumo lou musc e la civeto.

C. BRUEYS.

CIVETO, CIBETO (l. g.), (rom. *sivela*), s. f. Cive, civette, ciboulette, espèce d'ail, v. *ceboulo*. R. *cebetto*.

CIVI, CIVIC (l.), **CIBIC** (g.), **ICO** (angl. *civic*, it. esp. port. *civico*, lat. *civicus*), adj. Civique.

Li dre civi, les droits civiques; *la gardo civico*, la garde civique, nom d'un corps de gardes nationaux révolutionnaires qui se forma à Marseille en 1870.

Dins nostros fèstos civicos.

GIRARD, 1792.

CIVIÉ, CIBIÉ (l.), **CIBÉ** (g.), **CIVET, CIBET** (l.), (lat. *cibarium*, aliment), s. m. Civet, sorte d'apprêt culinaire, v. *boudro*, *pebrado*; Sibié, nom de fam. languedocien.

Iéu n'estimi rên un civié,
Car es uno viando groussiero.

C. BRUEYS.

De lapin au civié, de poulas fricassat.

J. BESSI.

PROV. Se fai ges de civié sênso teni la lèbre,

ou
Fagues pas lou civié avans d'agué la lèbre.

R. *acive* ou *cebo*.

CIVIERADO, CIBIEIRADO (l.), s. f. Contenu d'une civière, v. *baiardado*, *cartouirado*.

Uno civierado de fumié, une civière chargée de fumier. R. *civiero*.

CIVIERO, CIBIERO, CEVEIERO (a.), **CIVIÈIRO** (lim.), **CIBIÈIRO** (l.), **CIBIÈRO** (toul.), **CIBIÈJO** (rouerg.), **CIEUERO** (g.), (cat. *civira*; it. *civea*, traîneau; lat. *cybea*, vaisseau de transport), s. f. Civière, v. *baiard*, *gouiran*; bière pour porter les morts, v. *bèro*; brouette en corbeille, v. *cartouiro*.

Civiero à bras, bart; *civiero à rodo*, brouette.

On dit aussi *ûni civiero, ûnei civiero* (m.), *unos cièuèros* (g.).

Lei Civiero, le mont des Civières, une des cimes de l'Estèrel (Var). R. *cibre*.

Civignoro, v. *ceguignolo*.

CIVIL, CEVIL (rh.), **CEBIL** (g.), **ILO** (rom. *civil*, *cevil*, cat. esp. port. *civil*, it. *civile*, lat. *civilis*), adj. et s. Civil, ile; civilisé, ée; honnête, v. *avenènt*, *bourgau*; Cibiel, nom de fam. gascon.

Li dre civil, les droits civils; *l'estat civil*, l'état civil.

En toutes las causos civils et criminals.

COUT. DE MONTCUQ.

Touts amasso mesclats, lous grands dab lous civils.

FONDEVILLE.

Auren uno guerro civilo.

G. ZERBIN.

CIVILAMEN, CIBILOMEN (l. g.), (rom. *civilament*, *civilmen*, cat. *civilment*, it. esp. *civilmente*), adv. Civilement.

Civilament ou criminalament.

COUT. DE S. GILLES.

R. *civil*.

CIVILISA, CIBILISA (l. g.), **CEVELISA** (rh.), (port. *civilisar*, esp. *civilizar*, it. *civilizzare*), v. a. Civiliser, v. *abourgali*.

Que lou prougrès de-longo civilise.

J. DESANAT.

SE CIVILISA, v. r. Se civiliser, v. *amansi*, *adoumena*.

CIVILISA, CIBILISAT (l.), **ADO**, part. et adj. Civilisé, ée.

La nourrituro di pople civilisa.

T. POUSSEL.

En la man d'un poble

Qu'es mès cibilisat e noble.

G. D'ASTROS.

Cibilisadis, ados, plur. narb. de *civilisa*, *ado*. R. *civil*.

CIVILISACIOUN, CIVILISACIEN (m.), **CIBILISACIÉU** (l. g.), (cat. *civilisació*, esp. *civilizacion*, it. *civilizzazione*), s. f. Civilisation, v. *abourgalimen*.

La civilisacioun, coume un autre deluge,
Mounto e gagno li jas.

C. REYBAUD.

Lou prouvençau devenié lou parla de la civilisacioun.

J. MAYER.

R. *civilisa*.

CIVILISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Civilisateur, trice.

Quinge cènts an de travail civilisaire.

J. ROUMANILLE.

R. *civilisa*.

CIVILITA, CEVELITA (rh.), **CIBILITAT** (l. g.), (cat. *civilitat*, it. *civilità*, esp. *civilidad*, b. lat. *civilitas*), s. f. Civilité, v. *avenèngo*, *bourgalige*.

Saup pas la civilita, il est impoli.

L'amabilita

Es lou mirau de la civilita.

RICARD-BÉRARD.

R. *civil*.

CIVISME, s. m. Civisme, v. *patriotisme*.

R. *civi*.

Civodasso, v. *civadasso*.

CIVRAC, n. de l. Civrac (Gironde), v. *Sièu-rac*.

CIZE (rom. *Sizer, Cisre, Cizia*, b. lat. *Cirsia, Cisera, Cisara*), n. de l. Le pays de Gize, vallée de la basse Navarre.

Cizy, v. *Cisi*.

CLA, CLAC (l.), **CLAC** (d.), interj. et s. m. Clac! onomatopée du bruit produit par une chose qui claque ou qui se casse, v. *cli*.

Faire cla, claquier, manquer, rater.

E lou pot de terro, cla!

Pico de mourre, es ascla.

M. BOURRELLY.

Clà! clà! clà!

De bono clareto,

Clà! clà! clà!

De bon vin musca.

CH. DE NOURRICE.

Clà, v. clap (tesson); clà, v. clar (clair); clà, v. clas (glas); clà, v. clau (clé); claba, v. clava.

CLABAUD (ar. *klab*, chien), s. m. Clabaud, espèce de chien de chasse qui aboie mal à propos, v. *can*, *chîn*, *gous*.

Clabaud vient peut-être de *clamant*, comme *brihaud* qui se dit pour *brihant*.

CLABAUDA, v. n. Clabauder, v. *chamata*, *charpa*, *cridassa*. R. *clabaud*.

CLABAUDAGE, CLABAUDAGI (m.), s. m. Clabaudage, v. *cridade*. R. *clabauda*.

CLABAUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Clabauder, euse, v. *bramaire*. R. *ela bauda*.

CLABAUDARIÉ, CLABAUDARIÒ (d.), s. f. Clabauderie, v. *cridarié*. R. *clabauda*.

Clabeira, v. clavela; clabèl, clabela, clabelado, clabeleto, clabelié, clabelièro, clabeline, clabelou, v. clavèu, clavela, clavelado, claveleto, clavelié, claveliero, clavelino, claveloun; clabeto, clabié, clabièro, v. claveto, clavié, claviero; clabis, v. clavun; clabut pour caupu, v. caupre.

CLACA, CLICA (l.), v. n. et a. Claquer, v. *eruci*, *flisca*, *peta*; parler à tort et à travers, divulguer, répéter, v. *bafouia*; manger avidement, v. *brifa*.

Claque, ques, co, ean, cas, con.

Claca quicon de porto en porto, publier une chose de porte en porte; *que de man claquèron* ou *se claquèron* (g.), que de mains applaudirent! R. *clac*.

CLACADO, CLACAT (g.), s. f. et m. Coup du

plat de la main, taloche, v. *bacèu* ; éclat, action rapide, v. *pct*. R. *claca*.

CLACAGE, CLACAMEN, s. m. Claquement, v. *cli-cla, flisc*.

L'agùè'n clacamen de man, il y eut un claquement de mains.

Ausès lou clacamen brutau
Di chasso que lou fouit desplego.

J. DÉSANAT.

R. *claca*.

CLACANT, s. m. Hâbleur, en Béarn, v. *cracaire*. R. *claca*.

CLACASSA, v. n. Jacasser, v. *banjaca*. R. *claca*.

Clacho, clàchi, v. esclacho.

CLACO (b. lat. *claca*), s. f. Claque, v. *ancado, aspado, clapado, placado* ; espèce de socque, galoche, v. *galocho, patin*.

Un capèu à claco, à la claco, un claque.

PROV. L'on fai pas sis afaire emé li claco.

R. *claca*.

CLACO, CLAQUE (b.), (lat. *cochlea*), s. f. Coquille de mer, en Béarn, v. *couquihò, cru-vèu*.

CLADECH (rom. *Cludech, Claduch, Clidoch*, b. lat. *Cladechium*), n. de l. Cladech (Dordogne).

CLAFÀ, v. n. Frapper bruyamment, écraser, v. *esclafa*.

Plòu que clafò, il pleut à verse. R. *clapa*.

CLAFADO, s. f. Flaquée, aspersión, v. *espouscado* ; averse violente, v. *glavas*.

Las penos, d'uno clafado,
Rajon sus chasque fournèl.

A. VILLIÉ.

R. *clafa*.

CLAFARDO, s. f. Grosse variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. *clapardo*.

CLAFÈL, CLOFÈL, s. f. Epizootie, fléau, peste, en Rouergue, v. *flèu*. R. *clafa, clavèl, flèu*.

Clafi, v. cafi ; claget, claiet, v. esglach ; Clairac, v. Cleira ; clairano, v. cleirano ; claireja, v. clareja ; claireja pour esquireja ; clairièro, v. clarièro ; clairo, v. claro ; clairoun, v. cleiroun.

CLAIS, n. de l. Claix (Isère).

CLAISSE, s. f. La Caisse, affluent de la Cèze (Gard).

Clajo pour caupe (qu'il contienne), en Rouergue, v. caupre.

CLAM (rom. *clam, clamps*, cat. *clam*), s. m. t. de coutumes. Plainte, réclamation, v. *clamo* ; clameur, réunion où l'on parle beaucoup, en Guienne, v. *chafarct*.

Clam de rëndo, demande de fermage.

Cubri de soun tron lou clam dis ome.

T. POUSSEL.

R. *clama*.

CLAMA (rom. cat. *clamar*, lat. *clamare*), v. n. et a. Crier, réclamer, porter plainte (vieux), v. *chama, crida, reclama, rancura* ; appeler, traiter de, en Béarn, v. *titra*.

Li plour de moun fiéu innouçent

Clamon, clamon vers iéu : glòri, pas e justico !

S. LAMBERT.

A tous pèds me rebale en te clamant perdou.

A. ARNAVIELLE.

Lou patrou d'Acous

De cagot lou tratabo,

E Michèl de Bedous

Garrouè lou clamabo.

X. NAVARROT.

CLAMADISSO, s. f. Longue clameur, v. *badadisso, bramadisso, cridadisso*.

Uno clamadisso de joio e d'amour.

A. MONTEL.

R. *clama*.

CLAMADO, s. f. Cri, clameur, v. *bramado, chamado*.

Esperavo pas jamai la clamado de Bèl.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *clama*.

CLAMADOU (rom. *Clamador*), s. m. Le Clamadour, nom d'un quartier de la commune des Saintes Maries de la Mer (Bouches-du-Rhône). R. *clama*.

CLAMAIRE, ARELO, AIRIS, AIRO (rom. *clamaire*, *clamador*), s. f. Celui, celle qui réclame, réclamant (vieux), v. *reclamaire*. R. *clama*.

CLAMANT, ANTO (rom. *clamant*), s. Réclamant, appelant, plaignant, ante (vieux), v. *plagnènt, rancurant*.

Si s'acordo am lou clamant dins quatorze jours.

COUT. DE MONTCUQ, 1606.

R. *clama*.

CLAMATIÉ, CLAMATIÈ (rom. *clamatier*, rom. cat. *clamater, clamader*), s. m. Brailleur, v. *bramaire*. R. *clamado*.

Clame (Sant-), v. Sant-Clame ; Clamens, Clamènt, v. Clèment.

CLAMENSANO (rom. b. lat. *Clamensana*), n. de l. Clamensane ou Clémensane (Basses-Alpes).

CLAMESI, s. m. Sorte d'acier du Limousin, v. *acié*.

CLAMIDO (it. *clamide*, lat. *chlamyda*), s. f. t. littéraire. Chlamyde.

CLAMO (rom. *clama*), s. f. Requête, réclamation, plainte, ajournement (vieux), v. *requèsto*.

Letras de clama, t. de l'ancien droit provençal, lettres de clameur. R. *clama*.

CLAMOUR, CLAMOU (l. b.), (rom. *clamor, clamoo*, it. *clamore*, cat. esp. port. lat. *clamor*), s. f. Clameur, v. *bramado, cridèsto* ; appel, plainte, v. *clam* ; Clamour, nom de fam. arlésien.

Que vous enchainé d'ou ròi de Prusse

E de mi guerrièri clamour !

L. ROUMIEUX.

CLAMOUS (rom. *clamos, criard*, plaignant, lat. *clamosus*), n. p. Clamoux, nom de fam. méridional.

Font-Clamouso, Font-Clamouse (Hérault), nom de lieu.

CLAMPIN, adj. et s. m. Boiteux, trainard, retardataire, soldat indolent, en Dauphiné, v. *goi*.

L'ome es petit, gibous, clampin.

M. DE TRUCHET.

R. *clapin*.

CLAN, s. m. Force, mesure, moyen, mouvement, élan, en Rouergue, v. *vanc*.

Prene sous clans, prendre ses mesures. R. *calanc*.

CLAN, s. m. Le Clan, affluent du Jaur (Hérault).

Clanc, clanco, v. cranc, cranco.

CLANCO, s. f. Rocher qui surplombe, en Rouergue, v. *soubau* ; sonnaillie de forme aplatie, v. *clapo*. R. *calanco*.

CLANDESTIN, CLANDESTI (l.), **INO** (cat. *clandestini*, it. esp. port. *clandestino*, lat. *clandestinus*), adj. Clandestin, ine, v. *sc-crèt*.

Un maridatge clandestin.

G. D'ASTROS.

CLANDESTINAMEN (cat. *clandestinament*, esp. port. it. *clandestinamente*), adv. Clandestinement, v. *escoundoun* (d'). R. *clandestin*.

CLANDESTINETA, CLANDESTINITAT (l. g.), (esp. *clandestinidad*), s. f. Clandestinité. R. *clandestin*.

CLANET, n. p. Clanet, nom de fam. lang.

CLANS (b. lat. *Clansium*), n. de l. Clans (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes).

CLANSAIO (rom. *Clansayes*, b. lat. *Clansayæ, Clansayum*), n. de l. Clansayes (Drôme), ancien monastère de templiers.

Bertrand de Clansaio, Bertrand de Clansayes, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (1275).

CLANTI, CLATI (fr. *clatir*, aboyer, crier ; rom. *clat*, bruit), v. n. Claquer, résonner, retentir, v. *esclanti, resclanti, glati*.

Clantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou roussignòu fai clanti lou bouscage.

A. TAVAN.

Lou jouvènt, de sa plagnitudo,

Faguè clanti li piue e li còu e li vau.

F. GRAS.

Claou, claoua, claouera, pour clau, claua, clauera.

CLAP, CLA (rom. *clap*, piém. *chap*, cat. *llap*, lat. *lapis*), s. m. Éclat de pierre, caillou, v. *clapo* ; blocaille, sous-sol pierreux, v. *clavun* ; têt, débris de poterie, v. *tèst* ; Clap, nom de fam. provençal.

Aqui auren de clap emai de tèst à jabo.

ARM. PROV.

CLAPA (rom. *clapar*, holl. *klappen*, danois *klappe*, angl. *clap*), v. a. et n. Claquer, donner une claque, frapper, battre, v. *bacela, pica* ; bûcher, v. *capusa* ; gauler, v. *acana* ; tousser d'une toux sèche et saccadée, v. *toussi*.

Clapa di man, applaudir ; *plòu que clapo*, il pleut à torrents.

Sus aqueles feinians vous cal rede clapa

E laissa de repaus lous que gagnon lou pa.

C. PEYROT.

SE CLAPA, v. r. Se tasser, se durcir, en parlant de la terre.

CLAPA, CLAPAT (l. g.), ADO, part. Frappé, ée. R. *clapo*.

CLAPADIS, s. m. Battement, v. *batedis*.

Nou s'entendèt pertout qu'un clapadis de mas.

J. CASTELA.

R. *clapa*.

CLAPADO, CLAPAL (l.), s. f. et m. Claque, coup du plat de la main, v. *ancado, aspado, claco, placado, paumadello* ; volée de coups, v. *rousto*.

Jouga à clapado, jouer à la main chaude.

R. *clapa*.

CLAPADOU, s. m. Tronchet, billot, v. *capus, plot*. R. *clapa*.

Clapaira, v. clapeira.

CLAPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui bat, qui maltraite, v. *picaire*. R. *clapa*.

Clapar, v. clapié.

CLAPARDO, s. f. Grande sonnaillie qu'on suspend au cou des chevaux ou mulets, v. *clapo, peitrau, redoun, sounaio*.

Las rehombos, las clapardos

Menon un sagan d'infèr.

E. GLEIZES.

R. *clapa*.

CLAPAREDO, CLAPEIREDO (rom. *clapareda*), s. f. Champ couvert de tas de pierres, terrain caillouteux, v. *clapeiredo, coudouliero, gres, peiregué* ; La Claparède, Claparède, nom de lieu et de famille (Gard).

A sous pèds uno bello font

De dessouto uno claparedo

Sort cascaiant.

LAFARE-ALAIS.

Gardavo dins lei clapeiredo.

A. CROUSILLAT.

R. *clapar, clapié*.

CLAPAROUSO (LA), n. de l. La Claparouse, près Revens (Gard). R. *clapar, clapeirous*.

CLAPAS, s. m. Bloc de pierre, gros caillou. gros éclat de bois, v. *esclapas* ; gros tas de pierres, monceau, amas, v. *tru* ; lieu couvert de pierres, v. *claparedo, clapié, clapouiro*.

Lou Clapas, nom par lequel les gens du peuple désignent la ville de Montpellier ; *enfant d'ou Clapas*, indigène de Montpellier ; *un clapas de nèu*, un monceau de neige ; *lou Clapas des Pessamens*, nom que porte un tumulus de la Lozère ; *acò's pouria de pèiro au clapas*, c'est porter de l'eau à la rivière ; à clapas, en masse.

Lou vesès, aquèu gros clapas de roco ?

A. CROUSILLAT.

PROV. Li pèiro van au clapas,

ou (l.)

Las pèiros van as clapasses,

un bonheur ne vient pas sans l'autre.

Clapasses, plur. lang. de *clapas*. R. *clap*.

CLAPASSAS, s. m. Gros bloc de pierre, v. *burcho, peirasso*. R. *clapas*.

CLAPASSAU, CLAPASSAL (l.), s. m. Grand coup de poing, de marteau, de bâton, v. *boumbassau*. R. *clapas*.

CLAPASSEJA, CLAPASSIA (m.), v. n. Marcher dans les pierres, dans un lieu caillouteux, v. *braccassa, roucasseja*. R. *clapas*.

CLAPASSIERO, CLAPASSIÈRO (l.), s. f.

Motteux, oiseau, v. *cuou-blanc*, *clapeiret*, *rouqueirolo*. R. *clapas*.

CLAPASSIHO, CLAPASSILHO (l.), s. f. Blocaille, roche concassée, v. *roucassiho*, *peirihio*. R. *clapas*.

CLAPASSINO, s. f. Terre pierreuse, pleine de blocaille, v. *claparedo*. R. *clapas*.

CLAPASSOUN, CLAPASSOU (l.), s. m. Éclat de pierre, v. *roucassoun*; tesson, v. *tèst*. R. *clapas*.

CLAPEIRA, CLAPAIRA (l.), v. a. Poursuivre à coups de pierres, lapider, v. *acoudoula*, *aqueira*.

Clapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

Jamai clapeirarés la bacello troupado.

P. DE GEMBLoux.

Entau lou scelerat, chascun lou catelavo

E degus noun lou clapeiravo.

Id.
CLAPEIRA, CLAPEIRAT (l.), ADO, part. Lapidé, ée. R. *clapié*.

CLAPEIRADO, CLAPEIRATO (a.), (rom. b. lat. *clapeirada*), s. f. Amas de pierres, contenu d'un *clapié*. R. *clapié*.

CLAPEIRAS, s. m. Grand amas de pierres, v. *brecaïo*, *mount-joïo*. R. *clapié*.

Clapeiredo, v. *claparedo*.

CLAPEIRET, s. f. Petit tas de pierres, v. *cantarèu*; cul-blanc, motteux, oiseau qui aime à se percher sur les petits tas de pierres, v. *cuou-blanc*, *quiho-mouto*. R. *clapié*.

CLAPEIROLO, s. f. Petit amas de pierres, v. *mountivié*.

Aubouras-ié 'no clapeirolo
Pèr que l'oundo jamai nous posque separa.

MIRÈIO.

S'auson dinda li clapeirolo.

F. GRAS.

Is agrunas di clapeirolo.

A. MATHIEU.

R. *clapiéro*.
CLAPEIRÒU, CLAPEIROUN (rom. *clapayrol*), s. m. Petit tas de pierres, cailloux amoncelés au bord d'un champ, v. *moulounet*; Clapeyron, Claperon, nom de fam. mérid.

E se rampouno e s'entragasso
Bèn miéus que sus lei clapeiròu
Uno tousco de tiragasso.

A. MATHIEU.

R. *clapié*.
CLAPEIROUS, OUSO, OÜO, adj. Couvert de tas de pierres, pierreux, rocaillieux, euse, v. *peiregous*.

Au ribeiris d'un gaudre clapeirous.

Raramen que se reguèsse d'autre trafé que li draio clapeirouso.

F. DU CAULON.

F. BLANCHIN.

R. *clapié*.
CLAPEJA, v. n. Claquer, particulièrement en parlant des sabots, v. *bacela*, *claca*.

Fasien soutu sei pèd clapeja lei calado.

P. MAZIÈRE.

R. *clapa*.
CLAPESPINO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. *clap*, *espino*.

CLAPET (angl. *clapper*, battant; b. lat. *clapetum*, crécelle), s. m. Clapet, petite souppape; bascule d'un comptoir de marchand par où l'on jette l'argent; cloporte, insecte qui se tient sous les pierres, v. *clapeto*. R. *clap*, *clapa*.

CLAPETA, CLIOPEA (lim.), v. n. Claquer des mains, v. *aplauzi*.

Lei grand soun fa pèr vanta,

Lei petit pèr cliopeta.

J. FOUCAUD.

R. *clapct*.
CLAPETO (AIGO), adj. f. Eau tiédie, eau dégoûdée au feu ou au soleil, v. *tebès*, *touse*.
For. *clapa*, *cliapa*, tiède.

CLAPETO, CLAPOTO, CLOPOUTO, CLAU-PORTO, s. f. Cloporte, insecte qui se cache sous les pierres, en Rouergue, v. *porc-de-sant-Antoni*. R. *clapo*.

CLAPI (néerl. *klappen*), v. n. Glapir, aboyer (G. Azais), v. *gingoula*, *giscla*, *glati*, plus usités.

CLAPIÉ, CLAPIÈ (l.), **CLAPAR** (auv.), (rom.

clapier, *clapey*, cat. *claper*, b. lat. *claperium*, s. m. et n. de l. Tas de pierres, amas de cailloux rejetés hors d'un champ, terrain recouvert de pierres, monceau, v. *cantarèu*, *mountivié*, *mount-joïo*; clapier de lapin, garenne privée, v. *counihiero*; rucher, assemblage de ruches, v. *apié*; maison de débâche, v. *bourdèu*; Le Clapier (Aveyron), Clapiers (Hérault), noms de lieux, v. *derrabopoto*; Clapier, De Clapiers, Clapiès, noms de fam. méridionaux.

Clapié de laire, tas de voleurs; *clapié de piafo*, tas de rustres; à *clapié*, à monceaux, en grand nombre; *Luc de Clapiers*, nom patronymique du célèbre marquis de Vauvengues, d'Aix.

PROV. Dôu bon terradou bon vin,

Dôn bon clapié bon lapin.

— Jamai clapié a fa bon prat.

— Pèiro à pèiro, se fan clapié.

— La pèiro toumbo au clapié,

la fortune ne favorise que les riches, l'eau va toujours à la rivière. R. *clap*, *clapo*.

CLAPIERO, CLAPIÈRO (l.), **CLAPÈRO** (b.), (rom. *clapiera*, b. lat. *clipparia*), s. f. Amas de pierres, v. *clapié*, *peirado*; peau dont on couvre la tête des bœufs, v. *capiero*.

Soun brut de pèd dins li clapiéro

lè fasié pòu.

R.-A. ROUMANILLE.

Ah! que de cops nouostro clapiéro

A vist renouvela sous pouonts!

L. GORLIER.

Machoto-clapiéro, chevêche, petite chouette, v. *civèco*. R. *clapo*.

CLAPIHO, CLAPILHO (l.), s. f. Pierraille concassée, v. *clapassiho*, *peirihio*.

Pastre, leissas vòsti clapiho.

M. GIRARD.

R. *clapo*.

CLAPIN, s. m. Fragment de fer de cheval, v. *ferrichoun*. R. *clap*.

CLAPINEJA, CLAPINEA (a.), v. n. Locher, se dit du bruit que fait un fer cassé, quand un cheval est en marche, v. *clapcja*. R. *clapin*.

CLAPIS, s. m. Variété de châtaignier, connue dans les Cévennes, v. *clapisso*. R. *clapo*.

CLAPISSA, v. a. et n. Comblér de pierres, entasser des déblais (Boucoiran), v. *aclapassa*. R. *clapisso*.

CLAPISSO (rom. b. lat. *clapissa*), s. f. Décombres, lieu couvert de pierraille, petit coin de terre pierreuse, v. *gres*; variété de châtaigne connue dans les Cévennes, portée par le *clapis*. R. *clapo*.

CLAPISSOUN, CLAPISSOU (l.), **GLAPISSOU** (lim.), s. m. t. de mépris. Petit rien; Clapissoun, nom de fam. méridional.

Un *clapissoun* de drole, un petit gamin. R. *clapisso*.

CLAPITEIO, s. f. Clabauderie, aboiements, en Béarn, v. *japadisso*.

Déus cas courrents craing chic la clapiteio.

GASSION.

R. *clapi*, *clapeta*.

CLAPLO (b. lat. *clapa*, lat. *lapis*), s. f. Éclat de roche, pierre, caillou, v. *clap*, *caïau*, *code*, *pèiro*; blocaille, rocaïlle, lieu couvert de blocs de pierres, v. *brecaïo*; clapier de lapin, v. *clapouiro*; éclat de bois, moitié d'un billot refendu, bûche, v. *chapo*, *csclapo*; morceau d'une pomme, v. *darno*; la Clape, montagne des environs de Narbonne.

Clapo de biou, moitié d'un bœuf; *que clapo d'ome!* quel colosse!

Di rari bouscatié s'entendié la picolo

Brusi contro li clapo, en esfatant li clot.

ISCLO D'OR.

S'entendié que lou brut di clapo que resquihavon.

J. ROUMANILLE.

CLAPO, s. f. Sonnaïlle de mouton ou de mulet, à flancs aplatis et parallèles, v. *clapardo*, *clanco*, *queirado*, *reboumbo*.

La clapo as flancs sarrats.

LAFARE-ALAI.

Jamai noun pourtara clapo en mountagno,

se dit d'un agneau ou d'un enfant qui dépérit à vue d'œil. R. *clapa*.

Clapoto, v. *clapeto*.

CLAPOUIRO, CLAPOURO, s. f. Pierrée, conduite de pierres pour l'écoulement des eaux, v. *ouvede*, *valat-ratié*; lieu couvert de pierres, v. *claparedo*; clapier, terrier de lapin, v. *clapié*.

Dins li clapouiro dôn conta

Peréu ma vigno se permeno.

A. MATHIEU.

Long dei ribas, sus lei clapouiro.

A. CROUSILLAT.

R. *clapo*.

CLAPOUN, CLAPOU (l.), s. m. Petit éclat de pierre ou de bois, v. *esteloun*; caillot, en Guienne, v. *caïastre*. R. *clapo* 1.

CLAPOUN, CLAPOU (l.), s. m. Sonnaïlle de mulet, v. *bourroumbo*, *limbourle*.

Si clapoun tau que de campano.

C. GLEIZE.

PROV. Brandouia coumo clapoun de mounié.

R. *clapo* 2.

CLAPOUNA, v. a. Couvrir les oiseaux avec le filet de chasse, v. *aficlatà*. R. *capo*?

CLAPOUSO, s. f. La Clapouse, nom de lieu et de ruisseau, dans le Gard et les Hautes-Alpes. R. *clap*, *clapo*.

CLAPOUTEJA, v. n. Clapoter, v. *chambouta*, *gafouia*.

L'aigo clapoutejavo.

FRÉCHIER.

R. *clapa*.

CLAPU, CLAPUT (l.), **UDO**, adj. Membru, ue, v. *caloussu*.

Lou pes claput del troupèl (Cocural), le bœuf. R. *clapo*.

Claque, v. *claco*.

CLAEQUEJA, v. n. Claquer, cliqueter, v. *flisca*, *peta*.

La granisso claquejo, la grêle pétille.

Eila sus lou Cous li fouit claquejon.

J. SORBIER.

R. *clac*.

CLAQUET, s. m. Loquet, en Limousin, v. *cadaulo*; caquet, bruit de langues, en Béarn, v. *cacalé*.

Entertant qui n'anaben au claquet de lenguetos.

V. LESPY.

R. *clac*.

CLAQUETA, CRAQUETA (g.), v. n. Cliqueter, en Dauphiné, v. *batareleja*; claqueter, en parlant des cigognes. R. *claquet*.

CLAQUETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui cliquète ou claquète. R. *claqueta*.

CLAQUETO, s. f. Cliquette, en Limousin, v. *cliqueto*; loquet, v. *cadaulo*.

A la claqueto dôn jour, au point du jour, en Querci, v. *clico*. R. *claqueta*.

CLAR, CLA (l.), **CLIA** (lim. d.), **CLAS, CHIAR**, (d.), **ARO** (rom. *clar*, *clars*, *ara*, cat. *clar*, esp. port. *claro*, it. *chiaro*, lat. *clarus*, *ara*), adj. Clair, aire, v. *candè*, *lindè*; évident, ente; distinct, incte; rare, v. *rar*.

De blad clar, du blé clair; *de blad clar*, *de blads clars* (l.), des blés clairs; *dins lis espaci clar*, *dins li clars espaci*, *dins lous clars espaci* (l.), dans les espaces clairs; *d'aigo claro*, de l'eau claire; *d'aigo claro*, *d'aigos claros* (l. g.), des eaux claires; *de clari roues*, *de clàrci roues* (m.), *de claros roues* (l.), des voix claires; *li clàris estello*, *leiclàrcis estello* (m.), *las clars estellos* (l. g.), les claires étoiles; *pèço claro*, pièce de filet à larges mailles qui est au commencement d'une seine; *aigo fino-claro* (J. Jasmin), eau claire et transparente; *verd clar*, vert gai; *iou clar*, œuf stérile; *es clar*, *es uno causo claro*, c'est clair, c'est évident; *es clar que*, il est clair que; *es clar coume de leissieu*, *coume de boudin*, c'est clair comme la bouteille à l'encre.

PROV. Clar coume l'aigo dôn riéu, coume d'aigo de ro, coume l'aigo-bonlido, coume l'aire, coume l'argent, coume de cristau, coume un uei de serp, coume un uei de pèis, coume un bissoil.

- Quouro es claro la mountagno, Manjo, e vai-t-en pèr campagno.
- Quouro es claro la marino, Manjo, e resto à la cousino.

CLAR, CLA (l. g.), s. m. Ce qui est clair, endroit clair; flaque d'eau, lagune, lac, étang, à Arles, v. *estang, lau, lono, mucio*; pour glas, v. *clas*; Ducla, nom de fam. languedocien.

Tira au clar, tirer au clair, clarifier; *lou clar de la luno*, le clair de la lune, v. *luga-no*; *entre lou clar e lou trèu*, au crépuscule, entre chien et loup; *lou Grand-Clar*, nom d'un étang voisin d'Arles, aujourd'hui desséché.

Lis aurige d'aquesto vido
An treboula voste bèu clar.

A. TAVAN.

Lous clas soun clafits de grouïn.

A. LANGLADE.

PROV. Clar d'en bas, mountagno escuro,
Plueio seguro,

dicton usité dans les Cévennes.

Clar, dans le sens de lagune, est peut-être l'anagramme de *lac*. R. *clar* 1.

CLAR, CLA (l. g.), adv. Clair; distinctement.

Parla clar, parler clair; *canta clar*, chanter d'une voie claire, sonner creux; *semena clar*, semer clair; *vèire clar*, voir clair; *iè vèi clar*, il est clairvoyant; *fai clar*, il fait clair; *vous lou dise net e clar*, je vous le débelle haut et clair. R. *clar* 1.

CLAR, CLA (l. g.), n. d'h. Clair; nom de fam. provençal.

Sant Clar, saint Clair, évêque d'Apt; saint Clair, apôtre de l'Aquitaine, premier évêque d'Albi, au 4^e siècle; saint Clair, abbé de Saint-Marcel de Vienne, mort vers 676.

Erbo-de-sant-Clar, euphrase; *ciro de sant Clar*, chassie des yeux.

PROV. Sant Clar porto quaranteno.

— Sant Clar d'Alan, sant Antòni de Cujo, sant Vincèn de Roco-Vairo, sant Blai de Ceirèsto,
Soun quatre marridi fèsto,

les patrons des localités sus-nommées ont leurs fêtes au cœur de l'hiver. R. *clar* 1.

CLAR (SANT-), n. de l. Saint-Clar (Gers), *Sant-Cla de Loumagno*, patrie des abbés D'Arquier et D'Astros, poètes gascons; Saint-Clar (Isère); nom d'une montagne qui domine la ville de Cette. R. *Clar* 4.

CLARA, CLARAC (g.), (rom. *Clarac, Clerae*, b. lat. *Clarcum, Clariacum*), n. de l. Clairac (Lot-et-Garonne); Clair (Pyrénées-Orientales); Clarac (Hautes et Basses-Pyrénées), v. *cardaire*.

De Clarac, poète toulousain du 17^e siècle.

CLARAMEN, CLAROMEN (l.), **CLAROMENTS** (b.), **CLIAMMENT** (d.), (rom. cat. *clarament*, esp. port. *claramente*, it. *chiaramente*), adv. Clairement, v. *palès* (à).

Claramen, que poudiè respondre? franchement, qu'avait-il à répondre? R. *clar*.

CLAR-E-BRUN, s. m. Clair-obscur, v. *calabrun*.

Sa maniero sabènto de rëndre li dedins de glèiso, de n'en marca li clar-e-brun.

ARM. PROUV.

CLARÈIO, s. f. La Clarée ou Clairée, nom du torrent qui donne naissance à la Durance, à l'origine de la vallée de Névache (Hautes-Alpes). R. *clareja*.

CLAREJA, CLAIREJA (l.), **CLAREIA** (b.), **CLEREIA** (d.), (rom. *clarejar, elareiar*, cat. *clarejar*, esp. port. *clarear*), v. n. et a. Être clair, paraître clair, commencer à luire, poindre, v. *pouncheja*; briller, v. *candeja, lusi*; éclaircir, v. *esclargi*.

Mai l'aubeto clarejo au cèu.

T. AUBANEL.

Car toun cor es un vas
Ounte l'amour au founs clarejo.

J. MONNÉ.

R. *clar*.

CLAREJAGE, CLEREIAGE (d.), s. m. Rayonnement, v. *rai*. R. *clareja*.

CLAREJANT, CLAREJANT (b.), **ANTO**, adj. Qui paraît clair, rayonnant, brillant, ante, v. *brihant, cande, lusènt*.

Sa goryo clarelanto
Resplendech coum lou sou.

C. DESPOURRINS.

R. *clareja*.

CLAREJO, s. f. Éclaircie, en Gascogne, v. *clariero, cleirano*. R. *clareja*.

CLARENC, n. p. Clarenc, Clarenq, nom de fam. languedocien. R. *clar*.

CLARENS (rom. *Clarens*, b. lat. *Clarentium*), n. de l. Clarens (Gers, Hautes-Pyrénées); Clerans (Dordogne).

CLARENZA (rom. *Clarenzac*, b. lat. *Clarenziaum, Clarentiaum*), n. de l. Clarenzac (Gard).

CLARENSOUN, CLARENSOU (l.), n. p. Clarenson, nom de fam. lang. R. *Clarens*.

CLARESSO (it. *chiarezza*), s. f. Limpidité, transparence, v. *lindeta*.

Dins sa clarezzo me prefounde.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *clar*.

CLARET, CLAIRET (auv. d.), **CLAROT** (b.), **ETO, OTO** (rom. cat. *claret*, esp. port. *clareto*, it. *chiarretto*), adj. Clairet, ette, un peu clair, aire, v. *clarinèu*. R. *clar*.

CLARET (rom. cat. *claret*, esp. port. *clarete*, it. *claretto*), s. m. Clairet, vin clairet, v. *claretto*.

Vène, e te pagarai fuieto de claret.

J. ROUMANILLE.

R. *claret* 1.

CLARET (rom. *Claret*, b. lat. *Claretum*), n. de l. Claret (Basses-Alpes, Hérault); nom d'une famille avignonnaise qui portait un arc-en-ciel dans ses armes. R. *clar*.

CLARETA, CLARETAT (l. g.), **ESCLAIRETAT** (rouerg.), **CLARITA, ESCLARSITA** (nic.), (rom. *claritat*, cat. *claredat*, esp. *claridad*, it. *chiarità*, lat. *claritas, atis*), s. f. Qualité de ce qui est clair, clarté, v. *clarta, clarour*.

Après l'escuritât

Vèn puis la claritat.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *clar*.

CLARETIÈ, CLARETIÒ (lim.), (*habitation de Claret*), n. de l. La Claretie, Claretie, noms de quartier et de fam. périg. R. *Claret* 3.

CLARETIERO, CLARETIEIRO (l.), s. f. Vigne plantée en *claretto*, v. ce mot.

Li claretiero roussinello.

F. MISTRAL.

R. *claretto*.

CLARETO, CLAIRETO (d.), s. f. Variété de raisin blanc, à grains petits, oblongs et séparés, que l'on conserve sur la paille ou suspendu en paquet, v. *malvesio*; vin blanc agréablement parfumé, produit par ce raisin, v. *blanqueto*; à Nîmes, variété de raisin rouge qui ressemble à la blanche par la forme des grains; élaire, chélidoine, plante qu'on croyait bonne pour éclaircir la vue, v. *erbo d'esclaire, erbo-de-santo-Claro*; maladie des vers à soie dans laquelle ils deviennent demi-transparents, v. *clarinello*; nom de femme, v. *Claro*.

Clareto rouso, raisin blanc à grains dorés; *claretto roso*, variété à grains roses; *claretto de Dio, de Castèu-Reinard, de Cauvisson*, vin blanc de Die, de Château-Reinard, de Calvisson, crus renommés autrefois. R. *claret*.

CLARETOUN, n. p. Claretoun, nom de fam. prov. R. *Claret* 3.

Clarguè, v. clergié.

CLÀRI, s. m. Spectre; t. injurieux, imbécile, v. *glàri* plus usité; *Clary*, nom de fam. prov. *Canta clàri*, sonner creux, v. *clar*.

Li cridi : vau dina, gros clari !

A bouen gat, bouen gârri.

L. PICHE.

PROV. Quicon dira clàri,

v. *Claro* 2. R. *clar*.

CLARI (rom. cat. *clarir*, it. *chiarire*), v. a. Éclaircir, clarifier, rendre clair, v. *esclargi* plus usité.

Clarisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Claro fountano,

Clarissès-me moun amo.

ORAISON POP.

CLARI, CLARIT (l. g.), ido, part. Éclaircir, ie.

Soun front es pur e bèu
Coume uno aigo clarido.

A. TAVAN.

R. *clar*.

CLARIANO (cat. *clariana*, éclaircie), s. f. Narcisse des poètes, plante, v. *courbo-dono*. R. *clareiant*.

CLÀRI-COUMBO, CLÀREI-COUMBO (a.), n. de l. Clarescombes, ancienne abbaye du diocèse de Sisteron, v. *Clàri-Vau*.

Clariège pour ariège, salière.

CLARIÈ, CLARIÈ (l.), **IERO, IEIRO**, adj. Clair, aire, qui n'est pas serré, v. *clar*.

Soun gilet èro fach d'uno telo clariero.

J. CASTELA.

R. *clar*.

CLARIERO, CLEIRIERO, CLARIÈIRO (g.), **CLAIRÈIRO** (l.), (rom. *clarieira, clarierya*, claire-voie, fenêtre), s. f. Éclaircie du ciel, lueur, v. *cleirano, esclargissun, escluci*; clarière, trouée, v. *esclargiero*; éraillure, vide, défaut, v. *favièro*.

Aquelo telo a de clariero, cette toile est éraillée.

Lou soulel n'a pas mai que de pallos clarièros.

L. MENGAUD.

R. *clar*.

CLARIFICA (rom. cat. esp. port. *clarificar*, lat. *clarificare*), v. a. Clarifier; éclaircir, v. *esclargi*.

Clarifique, ques eo, can, cas, con.

Veiren clarifica tout ço qu'es escursi.

A. PEYROL.

Clarifiquèri moun enquèsto.

C. BRUEYS.

SE CLARIFICA, v. r. Se clarifier; se manifester.

CLARIFICA, CLARIFICAT (l. g.), ado, part. Clarifié, glorifié, ée.

Lo filh de la Vergena es ara clarifica, e Dio es clarifica en luy.

TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN.

CLARIFICACIOUN, CLARIFICACIEN (m.), **CLARIFICACIÈU** (l. g. d.), (rom. *clarificacio, clarificamen*, cat. *clarificaciò*, esp. *clarificacion*, lat. *clarificatio, onis*), s. f. Clarification. R. *clarifica*.

CLARIFICATIEU, IVO, IBO (rom. cat. *clarificatiu, iva*, esp. *clarificativo*), adj. Qui a la vertu de clarifier. R. *clarifica*.

CLARIN, INO, adj. Doucement clair, joliment clair, aire, v. *claret*; *Claris*, nom de fam. languedocien.

E toun aigo lindo e sano e clarino

Se tenchavo lèu coulou de sanguino.

A. LANGLADE.

PROV. NIC. La luno setembrino
Es la mai clariuo.

R. *clar*.

CLARIN, CLARI (b.), (cat. *clari*, esp. *clarin*, port. *clarim*), s. m. Clarine, la plus petite des sonnettes à moutons, à peu près cylindrique, v. *esquerlo*; hautbois, en Gascogne, v. *auboi, cleiroun, graile*.

Hassan tinda pèr la ribèro

Lous fredous de nostre clarin.

L. BARON.

Quand pifres e clarins, d'un gai ressounamen,
Cèrcon de-gratilhous les pèds e le couraige.

P. GOUDELIN.

E lous claris que soun venguts
Ta dat l'aubado.

C. DESPOURRINS.

R. *clarin* 1.

CLARINEJA, v. n. et a. Rendre un son clair, répandre une douce clarté, v. *clareja*.

Aimi de t'ausi, campanal,

Clarineja qualche vièlh aire.

A. FOURÈS.

R. *clarin*.

CLARINELLO, s. f. Ver à soie atteint d'une maladie qui rend cet insecte demi-transparent, v. *claretto*. R. *clarinèu*.

CLARINET, ETO, adj. Qui rend un son clair; diaphane, v. *clarinèu*. R. *clarin* 1.

CLARINETAIRE, s. m. Joueur de clarinette. R. *clarineto*.

CLARINETO, CLAIRINETO (d.), (port. *clarineta*), s. f. Clarinette.

Jouga de la clarineto, jouer de la clarinette ; *la clarineto à trege clau*, le fusil militaire. R. *clarin* 2.

CLARINÈU, CLARINÈL (l.), **ELLO**, adj. Agréablement clair, aère, transparent, ente, limpide, v. *cande, linde, trasparènt*.

Avès vist d'un lauroun
Pausa l'eigueto clarinello.

A. CROUSILLAT.
De clarinèlli tamarisso.

MIRÈIO.

R. *clarin*.

CLARINTÈINO, s. f. Soupe trop claire, dans l'Aude, v. *bouviaco*.

Escourriguèt la clarintèino
Dins un grand paro-grais.

A. MIR.

R. *clarinet*.

Clàrio, v. *claro*.

CLARIOUN (rom. *clarion*, *clairon*), n. p. Clarion, Clérion, Clariot, noms de fam. prov. R. *cleiroun*.

CLARIS, s. m. Le Claris, affluent de l'Hérault (Gard). R. *clarin*.

CLARISSEU, CLARISSEL (l.), n. p. Clarissel, Clérisseau, noms de fam. prov. R. *Clariss, clarin*.

CLARISSEME, IMO (lat. *clarissimus*), adj. Très-clair, aère ; illustre, v. *ilustre*.

Aquel menistre clarissime.

H. BIRAT.

CLARISSO (esp. *clarisa*, religieuse de sainte Claire), n. de f. Clarisse, v. *Clareto, Claro*. R. *Claro*.

CLARISTO, s. f. Clariste, religieuse de sainte Claire, v. *meneto*.

Li claristo l'an adoura.

A. PEYROL.

R. *Claro*.

Clarita, claritat, v. *clareta*.

CLÀRI-VAU (rom. *Clarasvals*, b. lat. *Claravallis*), n. de l. Clairvaux (Aube), abbaye célèbre ; Clairvaux (Aveyron). R. *clar, vau*.

CLARJAS, s. m. Gueuse, masse de fer fondue, v. *masset*.

Un fiò de clarjas, fiò coume un clarjas, un feu de reculée. R. *clar*.

CLAR-MOUNT, CLERMOUNT (rom. *Clarmont*, *Clarmont*, lat. *Clarum Mons*), n. de l. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ancienne Gergovie des Arvernes, patrie de Pascal, de Thomas, de Chamfort, du jurisconsulte Domat et de l'historien Dulaure ; Clermont-Lodève (Hérault) ; Clermont (Gers, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne).

PROV. *Clar-Mount*,
Pichoto vilo, meichant renoum,

dicton relatif à Clermont-Lodève dont les habitants ont pour sobriquet *lous banco-routiès*.

CLAR-MOUNTÈS, ESO (rom. *Clarmontes*, b. lat. *Clarmontensis*), adj. et s. Clermontois, oise, de Clermont ; nom d'une ancienne monnaie frappée dans cette ville.

CLARO, s. f. Nasse, engin de pêche, v. *anguiliero, bouviouniero, garbello, jambin* ; t. d'affinage, claire ; chaudière de raffineur de sucre, v. *caudiero*.

Li Claro, les Claires, nom d'un torrent du Dauphiné, affluent du Rhône ; *versa las claros* (l.), échauder la lessive avec des versements d'eau bouillante, v. *bouient*. R. *clar*.

CLARO, CLÀRI (m.), (rom. cat. esp. it. lat. *Clara*), n. de f. Claire.

PROV. *Santo Claro* (12 août),
Béu fres, aro.

Erbo-de-santo-Claro, éclaïre, plante ; *lou mot de santo Claro*, le fin mot, la clef du mystère, le « Sésame, ouvre-toi ». Cette expression remonte à la Ligue. *Santo Claro*, mot du guet des ligueurs marseillais, fut livré par l'un d'eux aux royalistes et devint proverbial ; *la glèiso de Santo-Claro*, l'église de Sainte-Claire, à Avignon, où Pétrarque vit Laure pour la première fois, le 6 avril 1327 ; *Claro d'Anduso*, v. *Anduso*.

CLARO, CLAIRO (a. d.), **CLÀRIO** (rouerg.), **GLARO, GLÀRIO** (querc.), **GLÀIRIO** (toul.), **GLAIRO** (g.), **GLIAIRO** (lim.), **GLÈIRO, GLÈIRIO** (l.), (rom. *clara, glara, glarea, glaria*, cat. port. esp. *clara, it. chiara*), s. f. Glaire de l'œuf, albumine, v. *blanc, terme* ; lègme, humeur glaireuse, v. *bilo*,
Claro d'òu, glaro d'èu (lim.), blanc d'œuf.

Dam soun mujol la glairo touto soulo.

BERGERET.

Claromen, v. *claramen* ; *clarot*, v. *claret*.
CLAROU, s. m. Le Clarou, affluent de l'Hérault (Gard). R. *clar*.

CLAROUN, CLAROU (l.), **CLAIROU, CLAIRO-TO** (narb.), n. de f. Petite Claire, v. *Clareto* ; pour clairon, v. *cleiroun*. R. *Claro*.

CLAROUR, CLAROU (l. g.), (rom. *claror, clayror, clardor, clao*, cat. *claror, it. chiara*), s. f. Faible clarté, lueur, v. *lusour*.
La claurour dis estello, la clarté des étoiles.

Pertout la pas espandis sa claurour.

J. MONNÉ.

R. *clar*.

CLAROUS, OUSO, OVO, adj. Peu consistant, ante, clair, aère, v. *clar*.

— Vos que te fague uno albedo ?

— Acò's trop clarous, ma maire !

VIDAL AINÉ.

R. *clar*.

Clars, v. *clas* ; *clarsino*, v. *carsino*.

CLARTA, CLARTAT (l. g.), **CLARTA, CLARTADO** (d.), (rom. *clartat, clardat, claritat, clarat*, lat. *claritas, atis*), s. f. Clarté, transparence, v. *clareta, claurour* ; lumière, vision oculaire, v. *lumiero*.

Bon Diéu ! la grand clarta !

l'a quacarèn d'estrange.

N. SABOLY.

PROV. Es de raço de machoto, la clarta ié nouis.

— Vivo la clarta ! disic l'avugle !

CLARUN, s. m. Clarté vague, espace clair, éclaircie, v. *clariéro, cleirano, esclargis-sun, lusido*.

Lou dous clarun de l'aubo matiniero.

A. CROUSILLAT.

Chaurihavo l'oumbrun e lou clarun que li roure e li nougué boulegavon entre éli.

F. MISTRAL.

R. *clar*.

CLAR-VESENT, CLAR-VESENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Clair-voyant, ante.

An renvial les gents

Que lour fasion empach coumo trop clar-vesents.

MIRAL MOUNDI.

R. *clar, vèire*.

CLAS, CLAR (rh.), **CLARS** (a.), **CLIAS, CLÈS, CLERS** (d.), **CLAU** (rom. *clas, clars, clams*, cri, plainte ; it. *chiasso* ; esp. *clamoreo*), s. m. Glas, v. *balandran, finido, laissez, modo* ; éclair, en Gascogne, v. *glau*.

Souna'n clas, sonner pour un mort ; *souna li clas*, sonner le glas ; *sonon ti clas, tous classes* (l.), on sonne ton glas, tu es dégoté ; *li grand clas, lous grands classes* (l.), la grande sonnerie ; *li pichot clas*, la petite sonnerie ; *un paure clas*, une mauvaise nouvelle.

Enmando liuen ti clar en ma pauro memòri.

F. DU CAULON.

Quau sono lous classes ?

Lous quatre courpatasses.

CH. DE NOURRICE.

R. *clam*.

Clasissu, v. *clausisso*.

CLASSA, v. a. Classer, v. *terceja*.

Mai sabiéu pas ço qu'èro

Quand me siéu fa classa.

CH. POP.

CLASSA, CLASSAT (l. g.), **ADO**, part. Classé, ée. *Marin classa*, marin classé, inscrit au bureau des classes.

Sus la marino sies classa,

As drech de pesco, as drech de casso.

A. LANGLADE.

R. *classo*.

CLASSAMEN, CLASSOMEN (l. g.), s. m. Classement, v. *trio*. R. *classa*.

CLASSEJA (rom. *classejar*), v. n. Sonner le glas. R. *clas*.

Classes, plur. lang. de clas.

CLASSI, CLASSIC (l. g.), **ICO** (cat. *classich*, esp. port. it. *classico*, lat. *classicus*), adj. t. littéraire. Classique.

Li libre classi, les livres classiques.

La tisanu classico embriagu un gournau.

A. PICHOT.

La colonie de Fréjus portait, sous les Romains, le surnom de *Classica* (nautique), parce qu'on y équipait les flottes. R. *classo*.

CLASSICISME (cat. *classicisme*, esp. *classicismo*), s. m. t. littéraire. Classicisme, genre classique. R. *classie*.

CLASSIFICA (cat. port. *classificar*, esp. *clasificar*, it. *classificare*), v. a. Classer, v. *classa* plus usité.

CLASSIFICACIOUN, CLASSIFICACIEN (m.), **CLASSIFICACIÛ** (l. g. a.), (cat. *classificaciò*, esp. *clasificación*, it. *classificazione*), s. f. Classification. R. *classifica*.

CLASSIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui classe, classificateur. R. *classifica*.

CLASO (cat. it. port. *classe*, lat. *classis*), s. f. Classe ; année où l'on tire au sort, v. *man, tiéro*.

La basso classo, la basse classe ; *la classo aparènto*, la classe moyenne et élevée ; *lou burèu di classo*, le bureau des classes, l'inscription maritime des matelots ; *faire si classo*, faire ses classes ; *ana en classo*, aller en classe, à l'école ; *manca classo*, manquer la classe ; *jouga i classo*, jouer à la marelle, v. *capello, escaleto, marrello*.

CLASSUN, n. de l. Classun (Landes).

CLASTRA, CLAUSTRA et **CLOSTRA** (g.), v. a. Cloîtrer, v. *enclastra*.

CLASTRA, CLASTRA (l.), **ADO**, part. Cloîtré, ée.

D'un sant oustal clastrat engulho la grand porto.

J. LAURÈS.

R. *clastro*.

CLASTRE (cat. *clastres*, it. *chiostro*, lat. *claustrum*), s. m. Cloître, en Languedoc, v. *clastro* plus usité ; Clastre, nom de fam. arlésien.

En clastres, au presbytère, en Narbonnais.

CLASTREJA, v. n. Aller de cloître en cloître, de clocher en clocher ; vivre d'aventure, piquer l'assiette, v. *casteleja, vilandria*. R. *clastro*.

CLASTRET, s. m. Châtaignier qui porte la châtaigne *clastroto*, v. ce mot.

CLASTRETO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. *clastro*.

CLASTRIÈ, IERO (rom. *claustrier*), s. Cloîtrier, ière, qui vit dans un cloître, v. *couventian* ; Clastrier, nom de fam. prov. R. *clastro*.

CLASTRO, CLAUTRO (lim.), **CLOUTRO** (d.), (rom. *clastra, claustra, caustra*, cat. esp. *claustra*, it. *chiostro*, lat. *claustra*), s. f. Presbytère, maison curiale, v. *caminado, euro, chapitèu* ; lieu clos de murs, v. *enclaus*.

Li clastro d'un mounastiè, le cloître d'un monastère ; *li clastro de Sant-Trefume*, le cloître de Saint-Trophime, à Arles ; *dins ùni clastro, dins unos clastros* (l.), dans un cloître ; *lou pati d'uni clastro*, le préau d'un cloître ; *en clastro, à clastro*, au presbytère ; *bèn de clastro*, bien d'église ; *pero de clastro*, poire sauvage, en Rouergue.

Mounté'n clastro emé bon couragi.

A. CROUSILLAT.

Quitavo souvènt clastro em' un libre à la man.

J.-F. ROUX.

CLASTROUN, CLASTROU (l.), s. m. Petit réduit, v. *capitèlo* ; loge d'animaux, v. *castroun* ; Clastron, nom de fam. languedocien.

A moun clastrou dounàvi lou tantost.

B. FLORET.

Dins soun clastrou repauso.

ID.

R. *clastro*.

CLAT (LOU), n. de l. Le Clat (Aude).

Clata pour aclata; clati, v. clanti, glati.
CLAU, CLIAU (lim. d.), **CLA** (d.), **CLO** (for.), **CHAVE** (nic.), (rom. cat. *clau*, port. *chave*, it. *chiave*, esp. *clavc*, lat. *clavis*), s. f. Clef, dent, croc, v. *dent*; t. d'architecture, ancre, tirant, v. *ancro*; traverse des ridelles d'un char, v. *cadars*; t. de marine, clan d'un mât; jouet d'enfant, canonnière, v. *giselet*; t. de grammairie, principe, base; Laclau, nom de fam. languedocien.

Clau torto, espèce de clef en demi-rond, qu'on passe dans un trou d'une porte pour faire couler un verrou qui la ferme; *clau furado* ou *traucado*, clef forée; *clau troussado*, *glablado*, clef faussée; *clau empachado*, *engachado*, clef engagée; *fausso clau*, fausse clef; *clau de manescan*, *clau angleso*, clef de voiture, clef anglaise, qui sert à monter et à démonter les écrous; *clau de mostro*, *de musico*, clef de montre, de musique; *clau de croto*, clef de voûte; *clau d'uno fenestro*, claveau d'une fenêtre; *clau de pont*, éperon d'un pont; *clau de Salamoun*, clavicule de Salomon, livre cabalistique; *li clau dou paradis*, les clefs du paradis; *souto clau*, sous clef; *tour de clau*, tour de clef; *tour de la clau*, stratagème de lutteur qui consiste à saisir son adversaire à deux mains et par la nuque; *li dent d'uno clau*, le panneton d'une clef; *torco*, *amançu de clau*, trousseau de clefs; *barra en clau*, fermer à clef, en Limousin, v. *pestela*; *leva la clau*, ôter et emporter la clef; *leva li clau dou moulin*, mettre l'eau au moulin; *metre uno clau dins l'esquino*, mettre à quelqu'un une clef dans le dos, pratique usitée pour arrêter les hémorrhagies; *bouta la clau*, terminer; *pourta la clau*, être le maître; *metre la clau souto la porto*, mettre la clef sous la porte, faire faillite; *rèndre un oustau*, *clau en man*, prendre à forfait la construction d'une maison, maçonnerie, menuiserie et serrurerie; *jouga à la clau*, jouer au galet; *lou quicha de la clau*, le moment décisif, v. *quicho-clau*; *avé perdu sa clau*, avoir le dévolement; *Touloun es uno clau de Franço*, Toulon est une des clefs de la France; *acò's la clau*, c'est la clôture; *acò's la clau de tout*, c'est la chose essentielle à connaître; *a la clau sus touti*, il a la supériorité; *bandat à la clau* (rouerg.), complètement soûl.

Qu'es acò que porto cènt quintau
 E poutarié pas uno clau ?

énigme populaire dont le mot est *lou Rose*, le Rhône, qui porte les navires et ne porterait pas une clef isolée.

PROV. La clau porto soun annado,
 la livraison de la clef implique la location d'une maison pour une année entière.

— La clau d'or duerb pertout.

— Qu pren mouié croumpo un oustau
 Que toui n'en porton uno clau.

Avignon a trois clefs dans son blason, Barcelonnette deux et Narbonne une.

CLAU (lat. *clabula* ou *clathrum*, herse; gr. *κλῆθρον*, clôture), s. f. Claire sur laquelle on traînait un supplicé, v. *clodo*.

L'an tirassa sus la clau.

J.-J. BONNET.

CLAU, CLIAU (lim.), **CLÔU, CLIOU** (d.), (rom. cat. *clau*, esp. *clavo*, port. *cravo*, lat. *clavus*), s. m. Clou, en Gascogne, v. *clavèu*; hameçon, v. *mousclau*; girofle, v. *giroufle*; pour clos, v. *claus*; pour glas, v. *clas*.

Arrebateran prou sous claus (g.), on riva bien ses clous.

Jou n'auré pas un clau

Que tu noun sios mestresso e noun tengues la clau.

F. DE CORTÈTE.

Moun biouloun poubérons, dins un canton d'oustau,
 Desempèi fort loung-tems, es penjat en un clau.

B. CASSAGNAU.

Sous callatous, sous claus, soun enguilèro.

J. JASMIN.

Lou clau e lou pebe arrougnous.

G. D'ASTROS.

PROV. GASC. Magre coumo un clau.

CLAU-DE-SANT-JÖRGI (clef de saint

Georges), s. f. pl. Le mouchoir derrière le cul, jeu d'enfants (Doujat).

Le dicton suivant est usité en Gascogne à un jeu qui est peut-être le même :

Pòrti la clau de sent Antòni,
 La poutarié tant que bibrèi,
 Tant que bibrèi la poutarié,
 Barré quaucun la dicarèi.

CLAU-DE-SANT-PÈIRE (clef de saint Pierre), **CLAU-PÈIDE** (rouerg.), s. f. Léopard gris, en Gascogne et dans l'Aude, v. *grisolo*, *lagramuso*.

PROV. S'assouelha coumo uno clau-de-sant-Pèire.

CLAU-DE-SERPÈNT (clou de serpent), s. m. Insecte dont le derrière se termine par un long dard en forme de clou, en Dauphiné, v. *barban-jovan*, *capelan-fèr*.

Claua, v. clava; clauraris, v. clavelet.

CLAUCA, CLAUCHA, CLOUCHA (rom. *clouchar*, *claudicar*, lat. *claudicare*), v. n. Clocher, boiter, v. *gouieja*, *panardeja*; locher, branler, v. *branda*, *clapineja*.

Clanque, qucs, co, can, cas, con.

Basto, falié que rên clauchèso.

V. THOURON.

CLAUD (b. lat. *Clodoaldus*, tud. *Chloald*), n. d'h. Cloud.

PROV. BORD. Pèr sant Claud

Vendémio maduro o de pau s'en fau.

CLAUD (SANT-), n. de l. Saint-Claud, en Périgord.

La Sant-Claud, variété de châtaigne, connue en Limousin.

Claude, Claudi, v. Glaudi; clauè, v. clavié; clauera, v. clavela; clauetèi, v. clautrié; claufi, v. cafi.

CLAUGNA, v. a. Piquer avec un clou, en Guienne, v. *pougne*. R. *clau* 3.

CLAUNATGE, s. m. Clayonnage, en Guienne. R. *clau* 2.

Clauporto, v. clapeto; clauvre, v. caupre.

CLAURE (rom. *claire*, cat. *cloure*, lat. *claudere*), v. a. et n. Clore, v. *barra*, *clausura*, *serra*; enfermer, contenir, circonscrire, cacher, v. *caupre*, *enclaire*, *counteni*; ramener le troupeau à l'étable, v. *embarra*; conclure, v. *counclure*; pour être contenu, v. *caupre*.

Clause, *clauses*, *claus*, *clausèn*, *clausès*, *clauson*; *clausièu*; *clausèquère* ou *clauguère*; *clauseirai* ou *claurai*; *clauseiricu* ou *claurièu*; *clausèu* ou *claus* (l.), *ausen*, *ausès*; que *claugue*, *gues*, *gue*, *guen*, *gués*, *gon*; que *clauguèsse*, *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*; *clausent*.

Li pòde pas claire, je ne puis faire entrer mon pied dans cette chaussure.

Clauè ma bouco em' un poutoun.

A. MATHIEU.

PROV. Clause li fedo, delargo li biou.

CLAUS, CLOS (b.), **AUSO, OSO** (rom. *claus*, lat. *clausus*), part. Clos, ose.

L'an claus, on l'a mis dedans, en prison; *l'oustau es claus e cubert*, la maison a son toit et ses fermetures; *testamen claus*, testament mystique; *es un jo claus*, c'est un jeu forcé; *veno clauso*, veine obstruée.

PROV. A bouco clauso noun intro mousco.

CLAUS, CLIAUS (d.), (rom. *claus*, cat. *clos*, lat. *clausum*), s. m. Clos, enclos, v. *enclaus*; bercail, v. *cast*; taillis de chênes, v. *taiado*; t. de cadastre, quartier d'un territoire, section, v. *tenemen*; Le Claus (Cantal); Delclaus, Duclaus, Desclaus, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lou claus bas, *lou grand claus*, *lou sant claus*, le cimetière, v. *cementèri*.

Clauses, plur. querc. de *claus*.

CLAUSA, v. a. Clôturer, finir, dans l'Aude, v. *claire*.

Clause no letro, terminer une lettre.

En clausant aquesto loungo prefacio.

J. LAURÈS.

R. *claus*.

CLAUSADO, CLAUVADO (m.), (rom. *clausada*), s. f. Étendue d'un quartier, circons-

cription, enceinte, enclos, v. *enclaus*; Clausade, De Clausade, noms de fam. limousins.

Dau castèl l'ombrouso clausado.

A. LANGLADE.

R. *claus*.

CLAUSAS, s. m. Grand clos.

Desclausas, nom de fam. mérid. R. *claus*.

CLAUSAU, CLAUVAU (m.), s. m. Porte de four, v. *porto*. R. *claurc*.

CLAUSET, s. m. Petit closeau. R. *clausèu*.

CLAUSET, CLAUSET (m.), (b. lat. *clausetum*), s. m. Petit clos, coin de terre, v. *cantoun*, *terroun*.

Tant soulamen dins un clauset,
 De liuen en liuen, quauque maset
 Blanquejo en mirait la luno.

LAFARE-ALAI.

R. *claus*.

CLAUSÈU, CLAUSÈL (l.), (rom. *clausel*, *cluzel*, b. lat. *clausellus*), s. m. Closeau, v. *courtieu*; Clauseau, Clauzel, Clusel, Duclausel, noms de fam. méridionaux.

Di jardin e di gara
 Li clausèu bèn laboura.

F. MISTRAL.

R. *claus*.

CLAUSI (rom. *clausir*, *clausier*, lat. *claudere*), v. a. Clore, clôturer, en Languedoc, v. *claire*, *clausura*.

Clausisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

CLAUSI, CLAUSIT (l.), part. Clos, ose, fermé, ée.

Lou tèn clausi coumo uno toumbo.

LAFARE-ALAI.

E l'a clausi, sa maire, emb' un signe de crous
 Sa pauperlo.

A. ARNAVIELLE.

CLAUSIDOU, OUIRO (rom. cat. *clausidor*), adj. Qui peut être clos, v. *barradis*.

Quant lo dit grau sera clausidor.

ARCH. DE PERPIGNAN.

R. *clausi*.

CLAUSIÉ (b. lat. *clausarius*, habitant d'un clos, fermier), n. p. Clausier, nom de fam. prov. R. *claus*.

CLAUSISSIERO, CLAUVISSIERO (m.), s. f. Huître, oiseau qui mange des coquillages, v. *peirèrè*; courlis, v. *courlièu*. R. *clausisso*.

CLAUSISSO, CLAUVISSO (m.), **CLAUSSO** (l.), s. f. Boîte de bois, dans laquelle les paysans portent du fromage et d'autres mets gras, v. *cosso*; coquillage bivalve en général (cat. *claver*), et spécialement vénéus, *venus florida*, mollusque dont on fait en Provence une grande consommation, v. *arceli*, *coutoio*.

Clauvisso de rouve, vénéus treillisée, *venus decussata* (Lin.), à Toulon; *clauvisso de la Reservo*, même coquillage, ainsi nommé à Marseille du lieu où on le parquait autrefois, à l'entrée du vieux port; *clauvisso de can*, vénéus qu'on pêche dans les étangs.

Aqui venien lous majouraus
 Em sas clausissos e barraus.

D. SAGE.

Es qu'un pescaire de clauvisso.

REYNIER DE BRIANÇON.

Pèi! Pèi!

Vai me querre un sòu de pèis,
 Un sòu de clauvisso...

Sauto à la toulisso,

dicton des enfants qui lancent des pierres avec la fronde. R. *clausi*, *claire*.

CLAUSISSOUS, CLAUVISSOUS (m.), **OUSO, OÙO**, adj. Coquillier, ière.

La clauvisso, t. de mineur, le calcaire houiller coquillier. R. *clausisso*.

CLAUSO, CLAUVO (m.), (rom. *clausa*, *clausa*, cat. lat. *clausula*), s. f. Clause, v. *clavèu*; écluse, v. *reclauso*.

Moun doun n'a pas qu'aquesto clauso.

H. BIRAT.

CLAUSOUN, CLAUSOU (l.), **CLAUSOU** (d.), s. m. Petit clos, v. *clauset*, *clausèu*; tombeau, sépulture, v. *cros*, *vas*; loge à cochon, réduit pour les lapins, v. *clastroun*; t. de maçon, clausoir, dernière pierre d'une assise.

Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peiriero.

F. VIDAL.

Mouert, au clausoun, istaren proun à paus.
A. CROUSILLAT.

R. *claus*.

CLAUSOUN, CLAUSOU (l.), **CLIAUSOU** (d.), (rom. *clausio*, clôture), s. f. Cloison, v. *buget*, *brando*, trancant; clôture de haie, v. *baragno*.

Pèiro clausoun, t. de maçon, boutisse. R. *claire*.

CLAUSOUNA, v. a. t. de maçon. Terminer une assise, clore une rangée de pierres. R. *clausoun*.

CLAUSOUNETO, n. de l. Clausonnette, près Sernhac (Gard). R. *Clausouno*.

CLAUSOUNO (rom. b. lat. *Clausona*), n. de l. Clausonne (Hautes-Alpes, Gard); nom de fam. lang. R. *clauso*.

Claustra, v. clastra.

CLAUSTRAL, n. de l. Claustral.

Béatrix de *Claustral*, petite fille de Guillaume VI, dernier comte de Forcalquier, épouse Guigue André, dauphin de Vienne (1202).

CLAUSUGO, s. f. Cul-de-sac, en Languedoc, v. *androuno*, *vanello*. R. *claus*.

CLAUSURA, CLAUURA (m.), **CLIAUSURA, CLAUDURA** (d.), **CLUIRA** (a.), v. a. Clore avec une haie, clôturer, v. *baragna*, *embarra*, *randura*.

Es aquéu calambour que clausurè la vènto.

M. DECARD.

CLAUSURA, CLAUSURAT (l. g.), ADO, part. Clos, enclos, ose. R. *clausuro*.

CLAUSURO, CLAUURO (m.), **CLIAUSURO, CLAUDURO** (d.), **CLIEUSURO** (Velay), **CLUIRO** (a.), (rom. *clauzura*, cat. esp. port. b. lat. *clausura*), s. f. Clôture, haie, v. *baragno*, *plais*, *poustadis*, *randuro*, *sebisso*; perche servant à une clôture, v. *countorso*, *pau*; enclos, v. *enclaus*; Clauseure, Clauzures, noms de fam. bordelais.

Lou libre de la Coumuno Clausuro, titre d'un manuscrit des archives municipales de Montpellier, contenant les statuts et privilèges de la Commune Clôture, administration populaire qui, au moyen âge, était chargée de l'entretien et de la défense des fortifications de Montpellier. R. *claire*.

Clautrié, v. clavelié; clautro, v. clastro; clauvau, clauvet, clauvisso, clauvuro, v. clausau, clauset, clausisso, clausuro; clauvun, v. clavun.

CLAVA, CLAU (g.), **CLABA** (l.), (rom. cat. *clavar*, it. *chiavare*, b. lat. *clavare*), v. a. et n. Fermer à clef, v. *pestela*; mettre sous clef, v. *empestela*; séquestrer, v. *embarra*; fermer d'un mot la bouche à autrui, v. *mouca*; jeter sa langue aux chiens, v. *favo*; poser la clef à une voûte; mettre une ancre à une muraille; achever, accomplir, v. *acaba*.

Clave ou *clavi* (m.), je merends; *se clava dedins*, s'enfermer à clef; *fin-qu'au clava de l'an*, jusqu'à la fin de l'année.

PROV. Quau bèn clavo, bèn duerb.

CLAVA, CLAVAT (l.), ADO, part. Fermé à clef. *Muraio clavano*, mur ancré; *acè ti dènt clavano*, avoir les dents serrées convulsivement.

Un vers nous drubis las aureshos,
Quand es clavat à perfectiéu.

P. GOUDELIN.

PROV. Vin clava van pas d'aigo.

R. *clav 1*.

CLAVA, CLAU (g.), **CLAUVA, CLOUVA** (d.), (cat. esp. *clavar*, it. *chiavare*), v. a. Clouer, percer de part en part, v. *clavela*; mettre au pied du mur, mordre, v. *mordre*. R. *clav 3*.

CLAVADISSO, s. f. Bruit d'une porte qu'on ferme à clef, bruit de clefs, v. *barradisso*.

Noun es sujèt à tant de japedissos,
A tant de brut, à tant de clavadissos.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *clava 1*.

CLAVADO, s. f. Enclos, v. *clauvado*, *clauvado*. R. *clava 1*.

CLAVADURO (esp. *clavadura*, b. lat. *clavatura*), s. f. Fermeture, v. *barraduro*, *pesteladuro*.

La clavaduro di porto e fenestro, la pose des clefs des ouvertures d'une maison.

Lous estremar soute uno clavaduro.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *clava 1*.

CLAVAIRE, CLAVARI (rom. cat. *clavari*, esp. *clavario*, b. lat. *clavarius*), s. m. Gardien des clefs d'une ville ou de celles du trésor; trésorier, collecteur de tailles, comptable (vieux), v. *taie*; porte-clefs, v. *claviè*; Clavaire, Claveirolli, Claveiroly, noms de fam. méridionaux.

D'aquel uganaut ! faguè lou clavaire.

J. ROUMANILLE.

Lou clavaire o tresouré toucavo lis impousi-cion.

A. MICHEL.

R. *clava 1*.

CLAVANS, n. de l. Clavans (Isère).

CLAVARIÉ, CLABARIÉ (l.), **CLABARIE** (b.), (rom. *clavaria*, *claveria*, cat. *clavaria*, esp. *clavaria*), s. f. Office de clavaire, trésorerie, recette des deniers publics, bureau du receveur municipal (vieux); variété de raisin blanc, cultivée dans les Landes; Claverie, La Claverie, noms de fam. méridionaux.

La soute-clavarié d'Arle s'arrendavo, la sous-claverie d'Arles s'affermait. R. *clavaire*.

CLAVECIN, CLAVERCIN (it. *clavicembalo*, lat. *clavicymbalum*), s. m. Clavecine.

Faliè vèire si det, quand èro au clavecine !

J. ROUMANILLE.

CLAVEISOUN, CLAVEISON (d.), (b. lat. *Clavasio*, *Clavaiso*, *Clavayso*), n. de l. Claveyson (Drôme).

B. lat. *clavatio*, action de clouer ou de fermer.

Clavèl, v. clavèn.

CLAVELA, CLABELA (l.), **CLABELA** (b.), **CLAUERA** (g.), **CLIAVELA, CLIAUTRA** (d.), (rom. *clavelar*, *clabrar*, cat. *clavelar*, it. *chiavellare*, b. lat. *clavellare*), v. a. Clouer, fixer, mettre au pied du mur, v. *bletouna*, *clava 2*; clouter, v. *senepa*.

Clavelle ou *clavelli* (m.), *clles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Clavela lis esclop, ferrer les sabots.

Adiéu, Judeïo mal astrado,

Que coussaies ti juste e clavelles toun Dién !

MIRÈIO.

CLAVELA, CLABELAT (l.), ADO, part. Cloué, clouté, ée.

Sus la crous dis esclau mourirai clavela.

T. AUBANEL.

Cèu clavela d'estello, ciel bien étoilé; les anciens croyaient que le ciel était une voûte sur laquelle les étoiles étaient fixées comme des clous; *lou sòu n'es clavela*, le sol en est jonché; *a la gorjo clavelado*, il a la gueule pavée. R. *clavèn*.

CLAVELADO, CLABELADO (l.), s. f. Raie bouclée, *raia clavata* (Lin.), poisson armé de piquants qui ressemblent à des clous, v. *pelouso*, *raido*; raie piquante, raie ronce, autres poissons de mer, v. *rasat*, *rajo*, *roumeto*; croix de Malte, plante, v. *garo*, *trauco-peirau*; clavelée, maladie, v. *malandro*, *picoto*.

Avè 'no pèu de clavelado, avoir la peau rugueuse, ridée.

Que tambèn de la clavelado

Garde vòsti moutoun.

F. DU CAULON.

R. *clavela*.

CLAVELADO-FÈRO, s. f. Raie de Giorna, poisson de mer, v. *vaqueto*.

CLAVELADO-PISSOUSO, -PISSOUO (m.), **-PISSAIRO** (l.), s. f. Raie ordinaire, poisson dont la chair exhale une odeur de pissat, quand elle est passée, v. *pissarello*.

CLAVELAGE, CLAVELAGI (m.), **CLIAUTRAGE** (d.), s. m. Action de clouer. R. *clavela*.

CLAVELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui cloue, qui crucifie.

Ah ! segur mancon pas li laire,
Mancarien pas li clavelaire.

T. AUBANEL.

R. *clavela*.

CLAVELARIÉ, CLAVETARIÓ (lim.), **CLIAUTRARIÓ** (d.), s. f. Clouterie. R. *clavèn*.

CLAVELAS, s. m. Gros clou, vilain clou, v. *agno*, *agus*, *traficho*. R. *clavèn*.

CLAVELAT, s. m. Squalo bouclé, poisson de mer, v. *moungé-clavela*. R. *clavela*.

CLAVELET, CLAUARIT (g.), s. m. Petit clou, semence, v. *bletoun*, *guingassoun*; gâchette d'une arme à feu, v. *gacheto*; giroflée, en Gascogne, v. *giroussado*.

N'i avè à clavellet, il y en avait à profusion. R. *clavèn*.

CLAVELIÉ, CLAVETIÉ (lim.), **CLABELIÉ** (l.), **CLAUETIÉ** (bord.), **CLAUTRIÉ, CLIAUTRIÉ** (d.), (cat. *clavatayre*, b. lat. *clautre-rius*), s. m. Cloutier, v. *tuchiè*; Clavelier, nom de fam. prov. R. *clavèn*.

CLAVELIERO, CLAVELIÈRO (lim.), **CLABELIÈRO** (l.), **CLAVELIÈRI** (for.), s. f. Cloutière, enclume à faire des clous, v. *claviero*; vrille, foret, v. *viroun*. R. *clavèn*.

CLAVELINO, CLABELINO (l.), (cat. esp. *clavellina*, œillet sauvage), s. f. Vipérine, plante hérissée de boutons, v. *bourrage-fer*; clavelée, maladie des brebis, v. *picoto*; sorte d'outil.

La clavelino ou lou cisèl

Que pourtavo emé lou martèl.

H. BIRAT.

R. *clavèn*.

CLAVELLO, s. f. Gros clou, v. *crocho*. R. *clavèn*.

CLAVELOUN, CLAVELOU (lim.), **CLABELOU** (l.), s. m. Petit clou, v. *tacheto*. R. *clavèn*.

CLAVELOUS, OUSO, OHO, adj. Qui a des clous, des nœuds, des parties dures, v. *nou-tihous*.

Suve clavelous, liège noueux. R. *clavèn*.

CLAVET (cat. *clauet*, esp. *claveto*, petit clou), s. m. Fer de calfat. R. *clau 3*.

CLAVETA, v. a. Fixer avec une clavette; clouer, en Forez, v. *clavela*. R. *claveto*.

CLAVETO, CLABETO (l.), (cat. *claveta*), s. f. Petite clef; clavette, v. *coupiho*, *rejolo*; lézard gris, en Rouergue, v. *clau-de-sant-Pèire*.

PROV. ROUEG. Magre coumo uno clabeto.

R. *clav 1, 2*.

CLAVETOUN, CLABETOU (l. b.), s. m. Petite clavette; sobriquet des gens de Caphis (Basses-Pyrénées). R. *claveto*.

CLAVÈU, CLAVÈL (l.), **CLABÈL** (l. g.), **CLIAVÈ** (Velay), (rom. *clavèu*, *clavèlh*, cat. *clavèll*, it. *chiavello*, b. lat. *clavellus*), s. m. Clou, v. *clav 3*, *cabosso*, *cap-martèu*, *senepo*, *tacho*; claveau, vousoir, pierre taillée en coin, v. *cuberto*; maladie des moutons, v. *clavelino*; furoncle, v. *fleiroun*; ferret, durillon d'une pierre de taille, d'une pièce de liège, v. *gavàrri*; aire ou enclumette de faucheur, v. *encap*; jeu d'adresse où l'on enfile avec des anneaux une aire de faucheur fichée en terre; clause comminatoire que l'on insère dans un acte, restriction, v. *retengudo*; soude de mauvaise qualité provenant de la plante nommée *clavèn-dou-bon-Dièu*; Claveau, Clavel, Clavely, Clavelly, noms de fam. méridionaux.

Clavèn de carreto, clou de jante; *clavèn de carriero*, clou de rue; *clavèn de desferro*, caboche qui a servi; *clavèn de courouno*, gros et long clou; *clavèn de cubert*, clou à latte; *clavèn de ligno*, hameçon; *clavèn de tapissarié*, clou à crochet; *clavèn de baudiço*, fer ou bouton d'une toupie; *clavèn de girofle*, clou de girofle; *clavèn de grame*, touffe de chiendent; *clavèn d'un agacín*, racine d'un cor; *clavèn de veirolo*, pustule de petite vérole; *clavèn ferrado*, clou à ferrer; *clavèn doubla*, clou tortu; *clavèn en-tourti*, clou tortué; *clavèn mourru*, clou rebouché; *clavèn despoucha*, clou épointé; *tanca, planta 'n clavèn*, ficher un clou; faire une dette; *regibla 'n clavèn*, river un clou;

faire de clavèu, fa de clabèls (rouerg.), caqueter, babiller; *pouncho, tèssto de clavèu*, pointe, tête de clou; *n'ai pousseu derraba ni ferre ni clavèu*, je n'ai pu en tirer ni sou ni maille; *mesuro à clavèu cubert*, bonne mesure, pour l'huile ou le vin; *un clavèu*, restons en là; *lou sant Clavèu*, clou de la Passion de Notre Seigneur que l'on croit posséder à Carpentras: il est façonné en mors de cheval qui aurait servi au coursier de l'empereur Constantin, et on pense qu'il fut apporté de Constantinople au retour de la croisade où cette ville fut prise (1204). Pendant la peste de 1721 on fabriqua sur ce modèle de petits clous en or et en argent, que l'on portait sur soi comme préservatifs après les avoir fait toucher au saint Mors, v. *mors*.

Un dels clavelz de Crist n'an atressi portat.
VIDA DE S. HONORAT.
PROV. Un clavèu buto l'autre.

CLAVÈU-D'ASE, CLAVÈU-D'ORRI, s. m. Chardon de Malte, plante. R. *clavèu, de, ase*, on *orri*.

CLAVÈU-DÔU-BON-DIÈU, s. m. Iris bleu, plante, v. *coutelas*; peigne de Vénus, *geranium molle*, autres plantes, v. *aguïo*.

CLAVICULO, CLABICULO (l. g.), (cat. esp. port. lat. *clavicula*), s. f. t. sc. Clavicule, v. *carbo*.

CLAVIÈ, CLABIÈ (l.), **CLAUÈ** (g.), **CLAVI** (for.), (rom. *clavier*, *claver*, *clavey*, cat. *clauer*, esp. *llavero*), s. m. Clavier qui porte une chaînette à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux et les clefs, v. *crouchet*; clavier d'un orgue ou d'un piano; porte-clefs, guichetier, geôlier, portier, v. *clavaire*; nom de fam. provençal.

Claviè d'argent, clavier d'argent. Autrefois ce bijou n'était porté que par les femmes mariées.

Moun claviè d'or à moun coustat.

B. GAUSSINEL.

Sus lou claviè tabassas milo gamo.

L. ROUMIEUX.

R. *clav* 1.

CLAVIERO, CLAVIÈIRO (l.), **CLABIÈIRO** (rouerg.), (rom. *clavièra*, cat. esp. *clavera*), s. f. Trou d'une serrure, v. *trav*; clouière, instrument pour former la tête des clous, v. *claveliero*; ferrière, sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval, v. *ferriero*; poisson de la Méditerranée, crénilabre mélops; closerie, enclos, v. *claus*; Clavières (Cantal); Laclavère, noms de lieu et de fam. languedocien.

Boufa pèr la claviero, souffler par le trou de la serrure. R. *clav* 1 et 3.

CLAVIÈS (rom. *Claviers*, b. lat. *Clavarium*), n. de l. Claviers (Var), v. *manjo-nuco*.

CLAVO (cat. lat. *clava*, bâton), s. f. t. de pèche. Canne ou perche que l'on ajoute au bout du filet de la tartane pour le tenir tendu; le bout des filets des bregins où l'on attache les cordes servant à les tirer.

CLAVO-COMBO (b. lat. *Clavacumba*), n. de l. Clavecombe (Basses-Alpes?).

CLAVOUR, CLÔU (rom. *claur*), s. f. Bois qu'on met à la gueule d'un four pour l'éclairer, v. *cleiroun*, *esclaire*, *lumenoun*, *teas*.

Fai uno clavour, cela éclaire bien. R. *clauroun*.

CLAVUN, CLAUVUN, CLABEN, CLABENC (rouerg.), **CLABIS**, s. m. Amas de petites pierres, pierraille, v. *clapiho*; sous-sol pierreux formant comme un pavé naturel, v. *cran*, *pèiro-fis*; terrain rebelle à la culture, v. *sistre*, *tap*; caillou, v. *caia*.

Van jusquos al clabenc balaja las carrièiros.
C. PEYROT.

R. *clap*.

CLAZOUMENO (lat. *Clazomenæ*), n. de l. Clazomène, ancienne ville d'Ionie.

Cle, v. *clèdo*; *clè*, *clèch*, v. *clue* (paille); *clèc*, *éco*, v. *quèque*, *éco* (bègue); *clèch*, *clècou*, v. *closc* (noyau); *clèchiè*, v. *clouchié*.

CLECO, s. f. Crête, en Béarn, v. *cresto*.

Que l'ainat de la couado porte la cleco e l'esperou, que l'ainé de la couvée porte la crête et l'éperon, c'est-à-dire qu'il soit un coq ou un garçon, souhait qu'on fait à une jeune femme qui va devenir mère. R. *clesco*, *clasco*.

CLÈCOS, CLÈCUS, s. et n. p. De l'argent, du quibus, en Gascogne, v. *arbiho*, *pioco*.

PROV. GASC. Adret coumo Clècus, que gahabo lous pèts à la boulado e las bechios aus sedous.

R. *clesc*, *closc*.

CLEDA (rom. *cledar*, b. lat. *clédare*), v. a. Clore avec des claies ou des treillis; treillisser, balustrer, v. *enferria*, *rieja*.

CLEDA, CLEDAT (l. g.), **ADO**, part. Ceint de claies; fermé par des barreaux, treillissé, ée; **Clédât, Clidat**, noms de fam. mérid. R. *clèdo*.

CLEDADO, s. f. Contenu d'une claie; récolte de châtaignes sèches, v. *castagnado*. R. *clèdo*.

CLEDAN, s. m. Barreau de claie; t. de bûcheron, barreau de saule de moyenne grosseur et de 4 mètres de long, v. *barro*. R. *clèdo*.

Cledanço pour credanço.

CLEDAS (for. *cledar*), s. m. Grande claie, grande porte à barreaux ou à claire-voie, v. *clèdat*.

Li maire vènon au cledas,

Au vièl cledas de nosto escolo.

A. BIGOT.

Lou troupiè bialo, vòu parti,

Vite au cledas e despestello!

A. ARNAVIELLE.

R. *clèdo*.

CLEDASSOU, n. p. Cledassou, nom de fam. lim. R. *clèdas*.

CLEDAT, CLEIDAT (a.), **CLIADAT** (d.), (rom. *clèdat*, b. lat. *clèdatum*), s. m. Porte à claire-voie, porte de bergerie, treillage, grille, balustre, v. *rejat*; enceinte de claies, bercail, en Béarn, v. *cast*.

Cledat couladis, sarrasine; *tesquiero d'un cledat*, pivot d'une porte rustique.

Au cledat cour un agnelet.

S. LAMBERT.

De-long de moun cledat de ferre.

A. MATHIEU.

R. *clèdo*.

CLEDELLO (b. lat. *clètella*, petite claie), s. f. et n. de l. La Clèdelle, près La Salvetat (Hérault). R. *clèdo*.

CLEDIÈ, CLEDIÈ (l.), s. m. Celui qui est chargé de transporter au séchoir (*clèdo*) les châtaignes de la récolte et de veiller à leur dessiccation.

Lous clediès expandisson sus lou panèl las castagnos.

A. ARNAVIELLE.

R. *clèdo*.

CLEDIS, CLEDIÈI (lim.), s. m. Treillis, grillage, jalousie, v. *brescat*, *riejo*, *trellis*; claie sur laquelle on fait sécher les noix ou les châtaignes, v. *clèdo*.

Car aurièu vist d'ou paradis

Entre-bada li grand cledis.

A. MATHIEU.

R. *clèdo*.

CLEDISSO, s. f. Claie dont on se sert en guise de ridelle, v. *parabandoun*, *ridello*. R. *clèdis*.

CLEDO, CLIEDO (lim.), **CLIDO** (bord.), **CLISSO** (g.), **CLEIO** (d.), **CLEO** (nig.), **CLIO** (for.), **CLEE, CLE** (a.), (rom. *clèda*, *clida*, b. lat. *clita*; gr. *κλίστρον*, *κλίστρος*, clôture), s. f. Claie, barrière mouvante, v. *tavello*; claire-voie, porte à barreaux, v. *clèdat*; séchoir à châtaignes; ridelle d'une charrette, v. *escaletto*, *ridello*; herse de labour, v. *èrpi*; Clèdes (Landes), Laclède, noms de lieu et de fam. gasc.

Cledo de pargue, claie d'un parc à brebis; *clèdo de càrri*, ridelle de char; *clèdo ramado*, claie faite avec du bois pliant qui a encore ses feuilles; *clèdo de matalassaire*, claie à battre la laine, v. *bresco*; *avè de pan sus la clèdo*, avoir du pain sur la planche; *passa de gravo à la clèdo*, passer du gravier

à la claie; *aluma la clèdo*, commencer à faire du feu au séchoir à châtaignes; *sauta la clèdo*, sortir du bercail, s'émanciper; *la porto de la Clèdo*, nom d'une ancienne porte de la ville de Fréjus.

Lou loup vendriè ben lèu.

Sautariè dins la clèdo.

A. PEYROL.

PROV. Fau croumpa li clèdo

Davans que li fedo,

il faut se mettre dans ses meubles avant de prendre femme.

CLEDOUN, CLIDOUN (bord.), **CLEDON** (l.), s. m. Petite claie, clayon, natte d'osier, v. *brescadou*, *bresquet*; petite porte à barreaux, porte de jardin, v. *clèdat*; traverse d'une claie, v. *traversiè*; brayette d'une culotte, v. *brazièto*; le Clédou, affluent de l'Orb (Hérault).

Clegna, cleina, v. *cligna*, *clina*.

CLÈIFO, CLÈIFE (bord.), s. f. Pâte molle, en Guienne, v. *pasto*.

Cleoun, v. *cleisoun*.

CLEIRA, CLAIRA (b. lat. *Clarianum*), n. de l. Clair (Pyrénées-Orientales).

CLEIRA, CLAIRAC (l.), (b. lat. *Clairiacum*, *Clairacum*, *Clayracum*, *Clairatum*), n. de l. Clairac (Hérault, Gard); Clayrac (Lot-et-Garonne), v. *vesprado*.

CLEIRAN (rom. lang. *Clairan*, b. lat. *Clairanum*), n. de l. Clairan (Gard).

CLEIRANO, CLAIRANO (l.), (cat. *clariana*), s. f. Éclaircie de ciel, leur qui paraît sur mer après la tempête, v. *clariero*, *clarun*, *esclargissun*, *esluci*, *lucido*. R. *clar*.

Cleireia, v. *clareja*; *cleirero*, v. *clariero*.

CLEIROUN, CLAROUN (g.), **CLEIROU** (d.), **CLAROU** (b.), (rom. *clarion*, b. lat. *clario*), s. m. Clairon, v. *troumpeto*; hautbois, en Béarn, v. *graille*; bois qu'on met à la gueule du four, pour l'éclairer, v. *clarour*, *esclaire*, *lumenoun*.

Entre que toun cleiroun a prouclamat la guetto.

J. LAURÈS.

Tu, luseto, quand tout s'estauro,

Fas brilha toun petit cleirou.

R. GRIVEL.

R. *clàri*, *clar*.

CLEIRUE, CLERUE (d.), (b. lat. *Clareyum*, *Cleriacum*, *Clairiacum*, *Clariacum*), n. de l. Clèrieu (Drôme).

CLEISOUN, CLEIOUN (Var), (rom. *clerczon*, esp. *clerizon*, b. lat. *cleisonus*), s. m. Enfant de cœur, v. *clerjoun*, *plegoun*; labre à trois taches, *labrus trimaculatus* (Lin.), poisson de mer, v. *tenco*, *trincougnà*.

Dins moun endré coumo cleisoun

Èri renoumena pèr-un franc poulicoun.

F. PEISE.

PROV. Fauto d'un cleisoun poudien pas dire la messo.

R. *clerc*.

CLELIO (lat. *Clælia*), n. de f. Clélie.

Clemasle, v. *cremascle*.

CLEMATITO (esp. *clematide*, lat. *clematidis*), s. f. t. sc. Clématite, plante, v. *aubo-vit*, *entravadis*, *ridaubo*.

Lou jaussemin, la clematito,

L'elioutropi e lou cassis.

A. BOUPIN.

CLEMÈNCI, CLEMÈNÇO, CLEMÈNCIO (g.), **CLAMÈNÇO** (toul.), (angl. *clemency*, cat. esp. port. *clemencia*, it. *clemenza*, lat. *clementia*), s. f. Clémence, v. *perdoun*; nom de femme; Clémence-d'Ambel (Hautes-Alpes), nom de lieu.

Clemènço de Prouvènço, Clémence-Marguerite, fille du comte de Provence Charles II, épouse de Charles de Valois, second fils de Philippe-le-Hardi, roi de France; *Clemènço Isauro*, *Madamo Clemènço*, *damo Clemènço*, Clémence Isaura, v. *Isauro*.

CLEMENSAN (b. lat. *Clementianum*), n. de l. Saint-Martin de Clémensan (Hérault).

CLEMÈNT, CLEMENT (l.), **ÈNTO, ÈNTO** (cat. *clement*, esp. port. it. *clemente*, lat. *clemens*, *entis*), adj. Clément, ente, v. *perdounaire*.

CLEMÈNT, CLAMÈNT (a.), **CLAMENS** (l.),

(rom. *Clemens*, it. port. esp. *Clemente*, lat. *Clemens*, *Clementius*), n. d'h. Clément; Clémenty, Clamens, Clamen, noms de fam. méridionaux.

Clement IV, Clément IV (Gui Fulcodi), pape, né à Saint-Gilles (Gard); **Clement V**, Clément V (Bertrand de Got), ancien archevêque de Bordeaux, premier pape d'Avignon (1305-1314), né à Villandraut, près Bazas (Gironde); **Clement VI**, Clément VI (Hugues Roger, de la maison de Canillac en Limousin), pape d'Avignon (1342-1352), né à Rosiers (Corrèze); **Clement VII**, Clément VII (Robert de Genève), antipape qui siégea à Avignon (1378-1394).

PROV. Quand sant Clément es arriba (25 novembre),
Cau pas plus semena de blad.

— Pèr sant Clément
L'ivèr met uno dènt.

CLEMENT (SANT-), (b. lat. *Ecclesia Sancti Clementis*), n. de l. Saint-Clément (Corrèze, Hérault, Puy-de-Dôme, Hautes-Alpes, Ardèche), v. *desauriha*.

CLEMENTIN, **CLEMENTI** (l.), **INO**, adj. et s. Clémentin, ine. relatif à un pape du nom de Clément. Au temps du grand schisme d'Occident, on appelait de ce nom les partisans de Clément VII.

Li clementino, les clémentines ou décrétales du pape Clément V. R. *Clement 2*.

CLEMENTINO (cat. it. *Clementina*), n. de f. Clémentine. R. *clementin*.

CLEMENTOUN, **CLEMENET**, n. d'h. Petit Clément; Clémenson, nom de fam. prov. R. *Clement*.

Cléna, v. *clina*.

CLENC, **ENCO** (esp. *enclenque*, débile; lat. *cliviscus*, alité), adj. Maladif, chétif, ive, languissant, ante, en Languedoc, v. *malautis*.

CLENCHA, **CLINCHA** (rouerg.), **CLENTA** (l.), **CLUNCA** (g.), v. a. et n. Incliner, pencher, v. *aclena*, *clina*, *cranca*, *peneca*; cligner l'œil, v. *guincha*.

Li figo clenchon, les figues mûres commencent à pendre.

SE CLENCHA, SE CLINCHA, SE CHINCHA, v. r. S'incliner, se pencher, s'affaisser. R. *clenc*.

CLENCHARD, n. p. Clenchard, nom de fam. bas-alp. R. *clinchaire*.

Cleo, v. *cledo*.

CLEOBULE (lat. *Cleobulus*), n. p. Cléobule.

Atal go disidè Cleobulus.

A. GAILLARD.

CLEOFAS (rom. *Cleofas*, lat. *Cleophas*), n. d'h. Cléophas.

Sant Cleofas, saint Cléophas, un des disciples d'Emmaüs, dont le corps était autrefois en grande vénération à Montpellier où il avait été apporté de Jérusalem par Guillaume V, seigneur de cette ville.

CLEON (rom. *Gleón*, lat. *Cleones*), n. d'h. Cléon, disciple de Jésus-Christ, qui, selon la légende, vint en Provence avec Lazare et les Maries et évangélisa Tauroentum et Toulon.

CLEOPATRO (cat. esp. lat. *Cleopatra*), n. de f. Cléopâtre, reine d'Égypte.

La mort èro rên, pesado em'uno niue
Dins ti bras, Cleopatrou, au trelus de tis iue.

G. B.-WYSE.

CLEPSIDRO (rom. *clapcedra*, it. *clessidra*, esp. *clepsidra*, lat. *clepsidra*), s. f. t. sc. Clepsydre, v. *reloge d'aigo*.

Clequeja, v. *quequeja*; clèr, v. *clar*, *clas*.

CLERC, **CLERGUE** (l.), **CLIERC**, **CLIE** (d.), **CLIARC** (lim.), (rom. cat. *clerc*, *clercq*, *clergue*, esp. port. *clerigo*, it. *chierico*, lat. *clericus*), s. m. Clerc, tonsuré; celui qui sert la messe, v. *clerjoun*; narcisse, plante, en Rouergue, v. *courbo-dono*; Clerc, Cler, Clergue, noms de fam. méridionaux.

Grand clerc, haut dignitaire de l'Eglise (vieux); sacristain, v. *sacriste*; *clerc de nouiari*, clerc de notaire, v. *grato-papié*; *faire lou clerc emai lou capelan*, faire les demandes et les réponses; *faire un pas de clerc*, faire un pas de clerc; *Sant-Clergue*,

Saint-Clerc, ancien ermitage des environs de Saint-Remy (Bouches-du-Rhône).

Lou fabre que servis al nouiari de clergue.

C. PEYROT.

PROV. Cènt clerc, cènt gus.

CLERGIÈ, **CLERGÈ** (l.), **CLARGUÈ** (g.), **CLERJAT** (rouerg.), **CLARJAT** (lim.), (rom. *clergier*, *clargue*, *clergia*, *clergatz*, *clerjat*), s. m. Clergé, v. *capelanho*; Clergeat, nom de fam. dauphinois.

Lou clergiè seculiè, le clergé séculier; *lou clergiè reguliè*, le clergé régulier.

PROV. Coumo canto l'abat,

Atal respond lou clerjat.

G. AZAÏS.

R. *clerc*.

CLERGOUS, n. de l. Clergoux (Corrèze, Puy-de-Dôme).

CLERGUEJA (rom. *clerguejar*), v. n. Faire le clerc, le savant, pérorer (vieux), v. *paraula*.

CLERGUE-MORT, **CLERGOMORT**, n. de l. Saint-Andéol de Clerguemort (Lozère).

CLERI, **CLERIC** (l.), **CLERICI** (nig.), n. p. Cléric, Clérici, Clérissi, Clérissy, noms de fam. méridionaux.

Lou paire Cleric, Pierre Cléric, jésuite, poète languedocien de Béziers (1661-1740); *Pèire Clerissy*, célèbre faïencier de Moustiers (17^e siècle). R. *clerc*.

CLERICALISME, s. m. Cléricalisme.

Lis abus de l'ancien regime e lou cléricalisme.

ARM. PROUV.

R. *clericau*.

CLERICATURO (esp. b. la. *clericatura*), s. f. Cléricaturo.

CLERICAU, **CLERICAL** (l.), **ALO** (rom. *clercial*, *clergil*, lat. *clericalis*), adj. Clérical, ale, v. *fioli*.

Au trafé clericau sèmpre mai reboussié.

A. CROUSILLAT.

Associaçion clericalo.

X. DE RICARD.

CLERJOUN, **CLERZOUN**, **CLERGOT** (l.), **CLERJOU**, **CLERSOU** (d.), (rom. *clerczon*, *clerson*, *clergon*, *clersou*), s. m. Petit clerc, enfant de chœur, v. *chantroun*, *cleisoun*, *plegoun*, *sacrestoun*.

An l clerjoun, metès-vous davans.

J. ROUMANILLE.

Li clerjoun soun fort coumént.

A. PEYROL.

R. *clerc*.

Clermoun, v. *Clar-Mount*; cleroun, v. *cleiroun*; Cleroun pour Claroun; clers, clès, v. *clas*; clersi pour carsi; cles, clesc, clesco, clesque, v. *closc*, *clusco*.

CLESQUEJA, v. n. Sonner cas, sonner le cassé, tinter, dans le haut Languedoc, v. *asclat*. R. *clesc*, *closc*.

Cleu, v. *clue*; cleupleion, v. *clue-pleioun*.

CLEVIN, n. p. Clevin, nom de fam. prov. R. *Clieu*.

CLÈU (lat. *Clevia*), n. de l. Clèves, ville d'Allemagne.

CLI, **CLIC** (l.), interj. et s. m. Clic, onomatopée du bruit d'une chose qui claque, v. *cla*. *Clì! cla! clic! clac! armat de clic e de clac* (l.), armé de toutes pièces, prompt à la répartie.

Cli, v. *clin*; cliac, v. *clac*; cliadat, v. *cladat*; cliapeta, v. *clapeta*; cliar, v. *clar*; cliar, v. *clerc*; clias, v. *clas*; cliau, v. *clau*; cliaus, v. *claus*; cliausuro, cliauduro, v. *clausuro*; cliavè, cliavela, v. *clavèu*, *clavela*.

CLICA, **CLICHICA** (b.), v. n. et a. Claquer, casser, faire éclater, fêler, v. *claca*, *peta*.

Vous torse e vous cliclica lous os.

J. LARREBAT.

De la caisso dal mort uno poste cliquèt.

J. TEYSSEYRE.

R. *clie*.

CLICART, s. m. Boucle d'oreille? en Gasconne.

Las qui porto couhets,

Dentellos au coulet,

Lous bèts clicarts e la perno empesado.

G. D'ASTROS.

R. *clica? clin-clan?*

CLICHA (fr. *clisse*, clayon), v. a. t. d'imprimerie. Clicher.

Dins vue jour au plus tard devon me la clichà.

J. DÉSANAT.

CLICHA, **CLICHAT** (l. g.), ADO, part. Cliché, ée. R. *clido*, *cliedo*.

CLICHAGE, **CLICHÀGI** (m.), s. m. Clichage. R. *clicha*.

CLICHAIRE, s. m. Clicheur. R. *clicha*.

CLICHAT, s. m. Cliché, chose clichée. R. *clicha*.

CLI-CLA, **CLIC-CLAC** (l. g.), **CLICO-CLACO** (l. g.), s. m. Cliquetis, claquement d'un fouet, v. *flisc*.

Lou cli-cla di bacèu, le bruit des giffles.

Las dents s'entre-bation e fasion clico-claco.

F. DE CORTÈRE.

R. *cli, cla*.

CLI-CLA-CLA, **CLIC-CLAC-CLAC** (l.), **CATA-CLA** (m.), interj. et s. m. Onomatopée de l'éclat de la foudre, v. *pet*. R. *cli, cla, cla*.

Clicleto, v. cliqueto.

CLICO, **CLICLO** (it. *crioeca*), s. f. Clique, cabale, bande, v. *maniclo*, *traco*, *trico-nico*.

Clico d'enfant, troupe d'enfants; *la clico basso*, la populace; *la clico à Mandrin*, les brigands, les voleurs, la canaille; *à las clicos del jour* (g.), *à las clicos* (querc.), à la pointe du jour; *prendre si clico e si claco*, ramasser ses effets, son bagage.

S'avias entendu touto aquelo clico.

A. PEYROL.

Touto aquelo clico amoureux.

G. ZERBIN.

R. *clica*.

CLICOUN, **CLICCOU** (b.), s. m. Coup sec qu'on se donne ou qu'on donne à la tête, v. *choco*. R. *clica*.

Clicouta, v. cliqueta; clido, cliedo, v. *cledo*; clidoun, v. *clédoun*; cliè, v. *clerc*.

CLIÈNT, **ÈNTO** (cat. lang. *client*, esp. port. it. *cliente*, lat. *cliens*, *entis*), s. Client, ente, v. *chaland*.

S'un patron fa à soun cliènt quauque outragi, ei Diéu siegue vouda.

F. VIDAL.

Prenquessias pas mi cliènto à la dènt.

F. MISTRAL.

CLIENTÈLO, **CREENTENO** (lim.), (cat. esp. port. it. lat. *clientela*), s. f. t. littéraire. Clientèle, v. *pratico*.

Tant d'ouis e d'ais que fa la clientèlo.

B. FLORET.

Clierc, v. *clerc*.

CLIEU, **CLIOU**, **CLIOUS** (d.), (rom. *Cliau*, *Cleu*, b. lat. *Clivvus*, *Clivus*, *Clivus us-clatus*, montagne brûlée), n. de l. Cliousclat (Drôme), dont les habitants sont appelés *Clieùrou*.

CLIEU-CLIEU, s. m. Chevalier cul-blanc, oiseau de marais, v. *charlot*. R. onomatopée. Clieùsuro, v. *clausuro*.

CLIGNA, **CLUGNA** (g.), **CUGNA** (d.), v. n. et a. Cligner les yeux, regarder en clignant l'œil, v. *guincha*; fermer les yeux, être le colin-maillard, v. *cluca*, *plega*; pour clignoter, v. *cligneta*; pour baisser, incliner, v. *clina*.

Uno clugno: acò 's Marianeto.

J. JASMIN.

A cugna, à cligne-musette. R. *clina*.

CLIGNADO, s. f. Coup d'œil, œillade, v. *guignado*.

Te n'aurè dat quauque clignado?

CH. POP. BÉARN.

R. *cligna*.

CLIGNAMEN, s. m. Clignement d'yeux, v. *clin*. R. *cligna*.

CLIGNETA, **CUGNETA** (d.), v. n. Clignoter, v. *clugateja*, *parpeleja*. R. *cligneto*.

CLIGNETAMEN, **CUGNETAMEN** (d.), s. m. Clignotement, v. *bibili*. R. *cligneta*.

CLIGNETO, **CUGNETO** (d.), s. f. Clignement, v. *parpelado*; cligne-musette, jeu d'enfants, v. *pleguet*. R. *cligno*.

CLIGNO, **CLUGNOS** (d.), s. f. Jeu de cligne-musette ou des cachettes, v. *clucho*, *escoundudo*. R. *cligna*.

CLIGNOUN (DE-), **DE-CLIGNOUS**, **DE-CU-**

GNUOS, À-Z-IUE CUGNOUS (d.), loc. adv. Avec les yeux clos, v. *cluchoun*, *plegoun*. R. *cligna*.

CLIMAT (esp. it. lat. *clima*, gr. *κλίμα*, *ατος*), s. m. Climat, v. *encountrado*; indisposition passagère, en Gapençais, v. *remèco*.

Lou climat méditerranéan, le climat méditerranéen, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France, le plus doux et le plus beau de tous; *lou climat rousau*, le climat rhodanien ou climat de la vallée du Rhône: « moins égal que les climats séquanien, breton, girondin et méditerranéen, il a des variations moins brusques, et il est moins dur que le climat vosgien et que l'auvergnat. » (A. Joanne).

Cregnian pas leis atous, mai cregnian lou climat.
V. THOURON.

La division des climats sur la sphère fut imaginée par Pythéas, savant navigateur de Marseille.

CLIMATERI, CLIMATERIC (l. g.), **ICO** (cat. *climaterich*, esp. port. it. *climaterico*, lat. *climactericus*), adj. t. sc. Climatérique.

Toumbarias dins uno sesoun

Dangeirouso e climaterico.

C. BRUEYS.

R. *climat*.

CLIMENO (lat. *Clymene*), n. de f. Clymène. Climpo-clampo, v. cloupint-cloupant.

CLIN, CLI (l.), s. m. Clin, clignement, v. *vi-ra-d'uei*; pour crin, v. *cren*; pour glui, v. *clue*.

Clin d'uei, clin d'œil. R. *cligna*.

CLIN, CLI (l.), **INO** (rom. *clin*, it. *chino*, gr. *κλινός*), adj. Incliné, penché, courbé, baissé, ée, v. *cube*, *pendis*; Clin, nom de fam. méridional.

S'envai tout clin, il s'en va courbé.

Un paure vièl tout clin, tout mau basti.

J.-F. ROUX.

Front clin, creson à l'enfant Diéu.

S. LAMBERT.

CLINA, CLIGNA (b.), **CHIGNA** (d.), **CLENA**, **CLENA** (l.), **CLEINA** (m.), (rom. *clinar*, it. *chinare*, lat. *clinare*), v. a. et n. Incliner, pencher, baisser, plier, v. *aclina*, *enclina*, *beissa*.

Clina la têtes, courber la tête, se prosterner, s'humilier; *clina lis espalo*, plier les épaules, hausser les épaules; *clina lis uei*, baisser les yeux, v. *cligna*; *lou clina*, l'inclinaison.

Dins un camin founs e clinant.

ISCLO D'OR.

Cline e me roumpe pas.

J. ROUMANILLE.

SE CLINA, v. r. S'incliner, se pencher, se courber.

Sian arriba, clinen-nous.

J. MONNÉ.

CLINA, CLIGNA, CLINAT (l.), ADO, part. Incliné, baissé, ée.

De-clina, étant courbé; *lou Roucas Cligna*, nom d'un rocher qui a donné son nom au hameau de Clignon (Basses-Alpes). R. *clîn*.

CLINADO (it. *chinata*), s. f. Pente, descente, v. *davalado*. R. *clina*.

CLINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui incline. R. *clina*.

CLINAMEN (lat. *clinamen*), s. m. Penchement, v. *abeissado*.

D'un clinamen de front

L'acoumpagnavon amistouso.

MIRÉIO.

R. *clina*.

Clincha (incliner), v. *clencha*; *clincha* (cligner), *clinchaire*, v. *guincha*, *guinchaire*; *clinchaire*, v. *cluchaire* (couvreur).

CLINCLAN, CLINCAN (toul.), (angl. *clink*, *clank*, cliquetis), s. m. Clinquant, v. *auripèu*, *païoun*.

Coumo un clinclan qu'au lume beluguejo.

J. DESANAT.

Un clinclan lusent c fi
Coumo le trènel d'uno goujo.

P. GOUDELIN.

Sens estofo ni clinclan.

ID.

R. onomatopée.

Clinclèto, v. cliqueto.

CLIN-FOC, s. m. t. de mar. Clinfoc, foc léger qui se grée au mât de beaupré. R. *clîn*, *foc*.

CLINICO (cat. esp. port. it. *clinica*, lat. *clînica*), s. f. t. sc. Clinique.

CLINOUN (DE-), DE-CLIGNOUN, loc. adv. En se courbant, v. *cauto-cauto*, *galapachoun*. *Camina de-clinoun*, marcher courbé, pour ne pas être aperçu.

De-clinoun fau douna lou salut.

F. GRAS.

R. *clina*.

Clinqueto, v. cliqueto.

CLIÔ (lat. *Clio*), n. p. Clio, l'une des neuf Muses.

Que Cliô grave dins l'istôrio

De nouns en caractères d'or.

J.-A. PEYROTTE.

Cliocho, v. clocho; cliopeta, v. clapeta; cliou, v. clau.

CLIOUN (rom. *Clion*, *Cleou*, b. lat. *Clivium de Andranis*, *Clivus Andrandi*), n. de l. Cléon-d'Andran (Drôme). R. *Clieû*.

Clions, v. Clieû; cliôusou, cliôusuro, v. clausoun, clausuro; cliôutra, cliôutariô, cliôutrié, v. clavela, clavelarié, clavelié.

CLIQUET, CLISQUET (g.), (rom. *cliquet*, *guisquet*, b. lat. *cliquetum*, son de cloche), s. m. Claquet de moulin, v. *batarèu*; loquet, targette, en Guienne, v. *cadaulo*, *crico*. R. *clie*.

CLIQUETA, CHICLETA, CLICOUTA (g.), v. n. Cliqueter, clapoter, v. *batarcleja*, *cadauleja*, *truqueteja*.

Ai entendut cliqueta la targetto.

J. JASMIN.

Sous osses cliquetant coumo un sac à ferrallo.

JOURDAN.

R. *cliquet*.

CLIQUETO, CLINQUETO, CLICLETO (m.), **CLINCLETO** (rh.), **CHICLETO, TIQUETO** (lyon. *cliquette*), s. f. Cliquette, v. *cancarinetto*, *quincaïeto*, *truqueto*; langue qui babille, v. *bartavello*; jambe maigre, tibia, v. *fus*, *quihô*; haridelle, v. *ganchello*.

Uni cliqueto de terraio, des cliquettes de tessons; *jouga di cliqueto*, batre de *las cliquetos* (l.), jouer des cliquettes, grelotter de froid.

Lous osses d'aquelos masetos

Rampellon coumo de cliquetos.

C. FAVRE.

R. *cliquet*.

CLISSA, v. n. Lâcher pied, manquer de cœur, en bas Limousin, v. *cala*, *moula*. R. *clisso* ou *glissa*.

Clisso, v. cledo; clistèri, v. cristèri.

CLITENNESTRO (it. *Clitennestra*, lat. *Clytemnestra*), n. de f. Clytemnestre, femme d'Agamemnon.

Clitennestro amourouso et amado d'Egisto.

G. ZERBIN.

CLITOURIS (it. *clitoride*), s. m. t. d'anatomie. Clitoris, v. *dardaïoun*.

Clue, v. clue; clijado, v. clujado; clo pour clau.

CLO, CLOC (l.), interj. et s. m. Onomatopée du bruit produit par un verre d'eau jeté à terre ou par quelque chose qui se casse ou par une poule qui crosse, glou-glou, v. *cli*, *cla*, *cha*, *clou*.

Fai ta pla lou cloc l cloc l coumo s'èro uno clouco.

F. DE COURTÈTE.

Cloba, v. clava; clobel, clobela, clobelié, v. clavèl, clavela, clavelié; cloben, clobenc, v. clavun; clobeto, v. claveto; clobièiro, v. claviero; cloch, v. clue.

CLOCO, CLOCHO (m. rh.), **CLIOCHO** (auv. lim.), **CLOUOCO, CLOUOCHO** (rouerg.), (rom. b. lat. *cloca*, *clocha*; all. *glocken*, frapper), s. f. Coup de cloche, coup de battant, v. *clan*; cloche d'église, v. *campano* plus usité; cloche de verre, pot de fonte, ustensile de cuisine, v. *counfidou*, *couquello*, *gloutou*; cam-

panule, digitale, plantes, v. *campaneto*; pour couveuse, v. *clouco*; pour entaille, coche, v. *encocho*.

An souna tres cloco, on a frappé trois coups de cloche.

PROV. Pèr fa brula la clocho, la sausso pren pas mau.

Clofa, clofado, v. clafa, clafado; clofèl, v. clafèl; clofi, v. clafi, cafi; clofo, v. calfo; cloho, clonche, v. clouco 2.

CLOP (rom. *clop*, écloppé; b. lat. *cloppus*, *colobus*, estropié), n. p. Clop, nom de fam. provençal.

Clopa, clopas, clopet, clopeto, clopié, clopiso, clopodou, clopossièro, clopou, clopoueto, cloput, v. clapa, clapas, clapet, clapeto, clapié, clapisso, clapadou, clapiassero, clapou, clapoto, claput; clopié, ièiro, v. clapié, iero; cloqueja, cloquerado, v. clouqueja, cloucado; cloqueto, v. claqueto.

CLORE (gr. *χλωρός*, vert), s. m. t. sc. Chlore.

CLOS, CLOUS (nic.), **CLOUSSE** (rouerg.),

CLOSC, CLOSCQUE, CLOSCO (l.), **CLESC, CLECH, CLESQUE** (g.), **CROCH, CLECOU** (b.), (rom. *clos*, esp. *cuesco*, it. *guscio*, coquille, gousse), s. m. Noyau, en Languedoc, v. *meseïoun*; écale, coquille de noix ou d'œuf, v. *cruvéu*, *tèst*; marc de noix, v. *nougat*; monnaie, argent, v. *clècos*; crâne, tête, v. *cran*, *cruc*, *tèsto*; cerveau creux, v. *caravèu*; testicule, en Béarn, v. *venitòri*; pour creux, v. *clot*, *cros*; Clos, Duclos, noms de fam. mérid.

Clos de pruno de cerièiro, noyau de prune, de cerise; *clos d'amelò*, de nose, coque d'amande, de noix; *clos de mort*, tête de mort; pomme de cypres, ainsi nommée parce qu'étant coupée par le milieu, elle ressemble à un crâne humain; *a acampa de clos*, il a amassé des écus; *èsse à clèch* (lim.), être à bout, à la fin, au bas, dans la misère.

PROV. Fau coupa lou clos pèr avé l'amelò.

— Te rogamus, audi nos,

Las cerièiros meton clos,

aux Rogations les cerises se forment.

Closses, closques, clesques, plur. lang. de *clos*, *close*; mais à Béziers *closques* s'emploie pour « noyaux », et *closses* pour « marc d'olives »; *poumèto de dous closses*, aze-
role.

Qu'es acò? a cinq alos e ciuq closses

E pot pas voula pèr bosses,

énigme populaire dont le mot est *nèsplo*, nèfle.

Clos, oso, v. claus, auso.

CLOSCO, CLOUSCO (rouerg.), **CLESCO, CLUSCO** (toul.), (cat. *cloaca*, lat. *cochlea*), s. f. Coquille, gros noyau, crâne, tête, en Languedoc, v. *cruvéu*, *coucot*, *cosso*, *cran*, *su*.

Closco da tartugo, écaillé de tortue; *closco d'ustro*, écaillé d'huître; *closco pelado*, crâne chauve; *closco de mort*, tête de mort; noix de cypres; *a cervello en closco*, c'est une bonne cervelle.

Me pourion balha sus la closco.

P. GOUDELIN.

Pendent qu'aquel pensa li capigno la closco.

CEREN.

De la closco de l'ïdu trauçado

Mous perdigalhous vau souti.

G. AZAÏS.

CLOSCO-DUR, CLESCO-DUR, URO, adj. A coque dure.

Èro das clesco-durs, mès s'asclet la cabano.

A. MIR.

Cagarauslo clesco-duro, escargot à coquille dure.

CLOSCO-PELAT, CLUSCO-PELAT (toul.), **ADO**, adj. Chauve, dénudé, ée, en Languedoc, v. *cav*, *coujo-plumat*, *su-pela*.

Juli Cesar closco-pelat.

H. BIRAT.

Aro que sioi closco-pelat,

Dal soulel ai lou cap brullat.

ID.

CLOSCO-TESTUT, UDO, adj. Têtu, ue, en Languedoc, v. *testard*, *testu*.

Soun closco-testut de paire.

H. BIRAT.

Clostra, v. clastrà.

CLOT, CLOS (l.), **CROT** (g.), **CLOUET** (m.), (rom. *clot*, *glot*, cat. *clot*, lat. *scrobs*), s. m. Creux, cavité, enfoncement, fossette, v. *trav*; petit creux fait dans la terre pour semer les graines en touffe; touffe, v. *mato*; fosse, tombeau, v. *cros*; réservoir, flaque d'eau, en Béarn, v. *barquieu*, *tano*; Duclet, nom de fam. languedocien.

Jouga au clot, jouer à la fossette; *secou-dre au clot*, jeter dans la fosse, mettre au tombeau; *au clot*, au cimetière; *lou clot de la man*, le creux de la main; *un clot de faïdu*, un pochet de haricot; *un clot de louis-d'or*, une pile de louis d'or.

Un clot vióulet
De bœu boulet.

L. ROUMIEUX.

La descarado mort un cop tout à bêtal
Endrom dedins le clot le pagés e le noble.

P. GOUDELIN.

CLOT, CHIOT (a.), **CLOUET** (m.), (rom. *colt*, cultivé), s. m. Lieu plat, à superficie uniforme, plateau, v. *plan*, *plancteu*.

Lou Clot di Cavalo, le Clot des Cavales, nom d'un lac des Hautes-Alpes.

Tout aqeste clot de païs.

L. D'ASTROS.

CLOT, CLOUET (m.), **OTO, OUETO** (rom. *colt*, cultivé; lat. *cultus*), adj. Plain, aine, d'aplomb, horizontal, ale, uni, ie, v. *plan*, *suei*; à plat, couché sur le dos, atterré par la maladie, v. *esterni*.

Moble clot, meuble bien assis; *pauso-lou clot*, pose-le d'aplomb; *acò sèmblo tout clot*, cela paraît facile; *terren mau clot*, terrain inégal. L'abbé J.-J. Bonnet donne au mot *clot* lui-même le sens de « inégal, en pente »; Clot, nom de fam. provençal.

Tóuti quiton la routo cloto
Pèr courre dedins li caïau.

A. AUTHEMAN.

Mai quand sias empega, n'avès pas l'esprit clouet.

P. BELLOT.

CLOTO, CLOUETO (m.), (rom. b. lat. *clota*), s. f. Fosse, v. *trav*; cave, grand réservoir, v. *croto*; dépression, pente, v. *baïso*; La Clotte (Lot-et-Garonne), Lesclottes (Tarn), Lacleto, noms de lieux et de fam. gascons.

La plaço de las Clotos, nom d'une ancienne place de Toulouse.

Demandan que dedins la cloto
Cap de piéuse ni babaroto
N'entre.

P. GOUDELIN.

R. clot 1.

Clots, v. clue; clòu, v. clau (clou); clòu, v. clavour (bois d'éclairage).

CLOU ! onomatopée du gloussement des poules couveuses : *clou! clou!* v. *cloc*, *clous*.

Cloua pour claua, clava 2; cloua pour couva.

CLOUACO (rom. lat. *cloaca*), s. f. Cloaque, à Nice, v. *androuno*, *cagadou*, *sueio*.

Sente mau coumo uno clouaco.

J.-B. TOSELLI.

Clouat pour clouet, clot.

CLOUCA, CLOUCHA, GLOUCA, COUROUCA, COUROUTA, ACOUROUCA, ACOUCOUROUCA (rom. *cloquiar*, cat. esp. *clocar*, it. *chiocciare*), v. n. et a. Closser, glousser, en Languedoc, v. *clussi*; geindre, v. *picuta*; choyer, dorloter un enfant, v. *acatoula*.

Clouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon. R. *clou*, *clouco*.

CLOUCADETO, s. f. Petite couvée, v. *coura-deto*.

La clouco çai revèn, la ploumo esfouissado,

Couchant sa cloucadeto en fogo à l'endavans.

A. LANGLADE.

R. cloucado.

CLOUCADO, CLOUCHADO, CLUCADO (l.), **CLOQUERADO** (bord.), s. t. Couvée, troupe de poussins, engance, famille, en Languedoc, v. *courado*, *poucínado*.

Semblavo uno clouco au mitan de sa cloucado.

A. CHASTANET.

Coumo un perdigalhou trop lèn de la cloucado.

J. LAURÈS.

Se lou laissas dins la clouchado,
Escoutirés un bascli.

LAFARE-ALAIS.

R. clouco.

CLOUCHA, CLOUCA (rom. *cloquar*, b. lat. *cloquare*), v. n. Frapper du battant sur un côté de la cloche, tinter, sonner, v. *campanecja*, *esquila*; pour clocher, boiter, v. *clauca*; pour fermer l'œil, v. *cluca*.

Cloche ou cloque, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

Clocho, sonne, tire le cordon de la sonnette.

R. clocho.

CLOUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui sonne, v. *campanejaire*. R. *cloucha*.

CLOUCHAMEN, CLOUCHAMENT (d.), s. m. Tintement, v. *din*. R. *cloucha*.

CLOUCHEIROUN, CLOUCHEIROU (rouerg.), **CLUQUEROT** (Aude), **CLOUCHIEIROU, CLOUTIEIROU** (lim.), s. m. Clocheton, petit clocher, v. *cspilo*, *pholo*.

Ramàgi, cloucheiroun,
Jugavon en councert la sublimo uberturo.

M. DECARD.

R. clouchiè.

CLOUCHETO, CLUCHETO (lim.), (b. lat. *cloucheta*), s. f. Clochette, v. *campaneto* plus usité.

Erbo-di-clouchcto, campanule gazonnante; jacinthe, en Périgord, v. *muguet*.

Lour clouchcto argentino.

R. GRIVEL.

R. clocho.

CLOUCHIÉ, CLÓUCHÈ (Arles), **CLECHIÉ** (Avignon), **CLUCHIÉ** (for.), **CLUCHIER** (Gap), **CLUCHE** (viv. d.), **CLOUCHÈ** (l. b.), **CLOUCHEI, CLUCHEI** (bord.), **CLOUCHIÈ** (nig.), **CLOUCHIÈ** (l.), **CLUQUIÈ** (toul. narb.), **CLOUCHÈ** (g.), **CLUQUÈ** (querc.), (rom. *clouchier*, *clouquier*, *clouchey*, b. lat. *cloucharium*, *cloucarium*), s. m. Clocher, v. *campanau*.

Ausido de clouchiè, baie d'un clocher; *aguïo de clouchiè*, flèche de clocher; *damo de clouchiè*, effraie, oiseau de nuit.

Sénso un liard au boussoun, se lou pauremesquin
Tonmbèsse dóu clouchié, noun aurié fa dindin.

F. PEISE.

PROV. Dre coume un clouchié.

— Entre femo e clouchié,

Proun d'un en chasque quarté.

— L'on pòu pas èstre au clouchié emai à la prou-
cessioun.

L'église d'Albi, le clocher de Rodez, le portail de Conques et la cloche de Mende passaient autrefois pour les quatre merveilles du Languedoc, v. *Conco*, *Mende*. « Le clocher de Rodez, très remarquable comme chef-d'œuvre d'architecture ogivale, a été bâti de 1510 à 1526. Il a 78 mètres d'élévation. » (A. Vaysier).

Clouci, v. clussi.

CLOUCO, CLOUCHO (l.), **CLOUCHE** (b.), **CLOCO** (g.), (val. *cloca*, esp. *lucca*), s. f. Couveuse, poule qui couve, en Gascogne et Languedoc, v. *clusso*; la poussinière, les Pléiades, constellation, v. *poucinière*; chardon à cent têtes, *cringium campestre* (Lin.), plante, v. *panicaut*; pomme de pin, v. *cibot*; petit cône de mortier, v. *passerat*; pierre de chaperon, enfaiteau, v. *acato*, *ercstoun*; personne qui se plaint sans cesse, v. *carrello*, *gagnolo*.

Sanno-cloucos (l.), mauvais couteau; *es toujour cloucos ou pouls* (l.), il geint continuellement.

Davans que del cèl la Clouco se rescoude.

F. DE CORTÈTE.

PROV. LANG. Arrèsto, clouco, aquí un verme.

PROV. GASC. Qui viro de l'ort poulets e clouco
À toustems erbos pèr la soupo.

CLOUCO, CLONCHE (bord.), **CLOHO, GLOHO** (g.), adj. f. Blette, trop mûre, en Languedoc, v. *blet*, *carp*.

Pero clouco, poumo clouco, poire blette, pomme blette.

CLOÛÈ (lat. *Chloe*), n. de f. Chloé.

Daunis e Clouè, Daphnis et Chloé.

Clouet, cloneto, v. clot, cloto; cloufa, v. gounfla; cloufi, v. cali; cloumba, v. coumbla; clouoco, clouos, clouesco, v. cloco, clos, closco.

CLOUP (gr. *κλῦπος*, golfe, sinus), s. m. Vallon circulaire sans issue et entouré de rochers à pic, cirque de rochers, en Querci, v. *peirou*; forme d'un chapeau, en Rouergue, v. *coup*, *cofo*.

CLOUP ! onomatopée du bruit qu'on fait en sautant dans l'eau, v. *flou*.

E cloup ! d'u saut ei au houns déu clot.

V. LESPY.

CLOUPA, v. n. Claquer, frapper, v. *clapa* plus usité. R. *cloup* 2.

CLOUPIÈ, IERO, IÈRO, adj. et s. Pied-bot, écloppé, ée, v. *pèd-de-bourdo*. R. *cloup*.

CLOUPIN - CLOUPANT, CLIMPO - CLAMPO (lim.), loc. adv. Clopin-clopant, v. *balalin-balalan*, *guingo*. R. *cloup*, *cloupa*.

CLOUQUEJA, CLOUQUEIA (b.), (rom. *cloquiar*, cat. *cloqujar*, esp. *clouquear*), v. n. Glousser, en Gascogne, v. *clouca*, *clussi*.

Tout en cercant, clouqueiant e gratant.

T. LAGRAVÈRE.

R. clouc.

CLOUQUETO, s. f. Petite couveuse; la constellation des Pléiades, en Gascogne, v. *pe-soulié*; houlette, en Béarn, v. *bastoun*.

Mentre qu'aici la nêit bruneto

Ten en desplego la Clouqueto.

P. GOUDELIN.

R. clouco.

Clouquiè, clouquè, v. clouchié.

CLOURAT, s. m. t. sc. Chlorate.

Clourat de poutasso, chlorate de potasse.

R. clore.

CLOURI, CLOURIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorique.

Acide clouri, acide chlorique.

CLOURIDRI, CLOURIDRIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorhydrique, v. *esprît de sau*.

CLOURINDO (it. *Clorinda*), n. de f. Clorinde.

CLOURIS (lat. *Chloris*), n. de f. Chloris.

Un tant grand reviro-meinàgi

Veniè dei charme de Clouris.

T. GROS.

CLOUROSO (esp. lat. *chlorosis*), s. f. t. sc. Chlorose, v. *dupilacioun*, *pàli coulour*.

CLOUROUFORME, s. m. t. sc. Chloroforme, v. *endourmitòri*.

lé bandissès un jit de clourouforme e l'endour-mès.

ARM. PROUV.

De las seringlos cargados

Le clourouforme partis.

B. CASSAGNAU.

CLOUROUFORMA, v. a. t. sc. Chloroformiser, v. *endourmi*.

Clourouforme, ormes, ormo, *ourman*, *ourmas*, *ormon*. R. *clourouforme*.

CLOROUTI, CLOUROUTIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Chlorotique, v. *palinous*. R. *clouroso*.

CLOURURE, s. m. t. sc. Chlorure.

Clourure de poutassioun, chlorure de potassium; *clourure de manganeso*, chlorure de manganèse.

Lou clourure de caus jogo lou plus grand rôle.

J. DÉGUT.

CLOUS, s. m. Gloussement, cri de la poule qui couve, v. *clou*; plainte, soupir de malade, v. *plagnoun*. R. *cloussi*, *clussi*.

CLOUSCA, v. a. Casser un noyau, une écale, une coque, v. *escaia*.

Closque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon. R. *closc*.

Clousoun, v. clausoun.

CLOUSQUET, s. m. Petit coup, chiquenaude, v. *chico*. R. *clousca*.

CLOUSQUET, ETO, adj. Croquant, ante, qui craque sous la dent, v. *crussènt*. R. *clousca*.

Cloussa, v. clouta.

CLOUSSÈRE, CLOUSSIÈRE (rouerg.), **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glousse, qui se plaint sans cesse, personne malade, v. *pièutaire*.

R. *cloussi*, *clussi*.

CLOUSSEJA, CLOUSSINEJA (it. *chiocciare*), v. n. Avoir une petite toux sèche; dépérir de

maladie ou de vieillesse. R. *clous, cloussi*.
Cloussi, v. clussi; cloussoun, v. clausoun.

CLOUSSU, CLOUSSUT (l.), **UDO**, adj. Se dit des fruits qui ont des parties dures : *pero cloussudo*, poire pierreuse. R. *clos*.
Cloussuro, v. clausuro.

CLOUTA, v. a. Aplanir, rendre uni, caler un meuble, v. *aclouti, enclouta*.

Clote, otes, oto, outan, outas, oton, ou (m.) *clouëti, ouetes, oueto, outan, outas, oueton*. R. *clot* 3.

CLOUTA, CLOUSSA, v. n. et a. Former un creux, être plus bas, v. *beissa*; déchausser un arbre, v. *descounca*; rendre concave, voûter, v. *crouta*; taller, pivoter, en parlant des plantes, v. *bruia, cabouia, gueissa, panouia*.

Clote, otes, oto, ou (m.) *clouëti, ouetes, oueto, ou clouëssi, ouesses, ouesso*, etc.

CLOUTA, CLOUTAT (l.), **ADO**, part. Creusé; voûté, ée. R. *clot, clos*.

CLOUTAIRE, CLOUTÉ (g.), s. m. Fossoyeur, en Querci, v. *enterro-mort*.

Èri gardo, clouté e campané.

J. GAYDON.

R. *clouta, elot*.

CLOUTARI (b. lat. *Chlotharius*), n. p. Clo-taire.

CLOUTAS, s. m. Grand trou, v. *traucas*; grand plateau, sur le flanc ou le faite d'une montagne, v. *caumo*.

E, del cloutas cap à la cimo,

Lést on le vei s'escalabra.

A. FOURÉS.

R. *clot* 1, 2.

CLOUTEJA, v. n. Présenter un creux, en parlant du sol ou d'une chair potelée. R. *clot*.

CLOUTET (cat. *clotet*), s. m. Trou, petit creux, fossette, v. *crousset, gôtis, paran-toun*; petit plateau, petite plaine, v. *planet, platiho*.

Li cloutet di gauto, les fossettes des joues.

R. *clot* 1, 2.

CLOUTETO, s. f. Fossette, v. *crouseto*. R. *cloto*.

CLOUTIDO, CLOUTILDO (l.), (it. *Clotilda*), n. de f. Clotilde.

CLOUTOUN, CLOUTOU (l.), (b. lat. *clotonus*), s. m. Caveau, v. *crouloun*. R. *clot, cloto*.

CLOUTOUN, CLOUTOU (l.), (lat. *Clotho*), n. p. Clotho, une des Parques.

La cauvasso Cloutoun
Emplegarié milo e milo blestoun.

T. GROS.

Cloutoun perd sa sielouso,
Laquësis soun fusèu.

J. DÉGUT.

Cloutrié, v. clavelié; cloutro, v. clastro.
CLOUTU, CLOUTUT (l.), **UDO**, adj. Creux, euse, concave, v. *bourna, caunu, coufu*.

S'envan cap al trauc de Fauzan,
Cloutut, escur, pauruc e grand.

H. BIRAT.

R. *clot*.

Clouva, v. clava.

CLOUVIS (rom. *Clodoveu, Clodoyer*, it. *Clodoveo*, franc *Clodovigh*), n. d'h. Clovis.
Clouvisso, clouvuro, v. clauvisso, clauvuro; clovetié, v. clavelié.

CLU, CLUB, CLUBE (lim. rh.), **CUBLE** (d.), **GLU, CLUP** (l.), **CLUB** (g.), (cat. angl. *club*, b. lat. *clubum*, chambre), s. m. Club.

Vaqui la liberta dóu clu.

T. POUSSÉL.

Li Clube, étude de mœurs provençales, par J. Roumanille (Avignon, 1849).

Clua, v. cluca; clua, v. clusa; cluado, cluaio, cluau, v. clujado; cluateja, v. clugateja.

CLUBA, v. n. Assister aux séances d'un club.
Dins la grand salo ounte clubavon :
Clubavian tóuti, d'aquéu tèms.

J. ROUMANILLE.

R. *club*.

CLUBISTO, s. m. Celui qui hante les clubs, démagogue, v. *bramaire*.

Avian fait de poutous al quioul
A-n-un clubisto de passage.

H. BIRAT.

R. *club*.

CLUC, s. m. Coup de vin, en Rouergue, v. *cigau*.

Ne toumba 'n cluc, boire un coup. R. *cluca* 2.

CLUCA, CLUCHA (a. d.), **CLUGA** (m.), **CLOUCA, CLUA, CUGA** (l.), **CUCA, CUA** (lim.), **CLUTA, CUTA** (rouerg.), **PLUCA, PLUGA, PLOUCA** (rh.), (rom. *cluchar, clugar*), v. n. et a. Fermer les yeux, être le colin-maillard, au jeu de ce nom, v. *cligna, plega*; bander les yeux à quelqu'un, v. *acluca*; voiler, couvrir, éteindre et couvrir le feu, v. *acata*; mourir, v. *mouri*.

Cluque, ques, co, can, cas, con.

Cluca lis uei, cligner les yeux; trépasser; *clucha l'uei, cluca l'el* (l.), clore l'œil; *jouga à cluca*, jouer à colin-maillard; *quau cluco?* ou *qu clucho?* qui est le colin-maillard?

Tant de flour que viraras,

Clucaren, clucaras,

diction usité à certains jeux d'enfants, pour connaître celui qui doit fermer les yeux; *soun fraire cluco*, son frère est mort; *a cluca*, il est décédé; *pou pas cluca*, il ne peut fermer l'œil.

Mai pamens, quand me jujarés,
Clucarés l'uei à tant de vici.

J. SICARD.

Li pälis estello

Cluchon la parpello.

P. ARÈNE.

PROV. N'i'a que ié veson miéus en clucant
Que d'autre en regassant.

SE CLUCA, v. r. Se fermer, en parlant de l'œil.

CLUCA, CLUCAT (l.), CUA (lim.), **ADO**, part. Qui a les yeux clos ou bandés; mort, orte, tué, ée.
Uei cluca, œil clos; *espigo clucado*, épi retrait, épi vide.

Cluca vient de l'ancienne locution provençale à *uelh cluc* (avec les yeux fermés) qui dérive du latin *cocles* (borgne), v. *calu*.

CLUCA, v. a. Gober, avaler, en Béarn, v. *a-vala, chica*. R. *cluc*.

CLUCADIS, CLUGADIS, adj. et s. m. Blé qui ne se détache pas bien de sa balle, blé chappé, v. *vesti*. R. *cluca*.

CLUCADO, CUGADO (l.), **CUTADO** (rouerg.), s. f. Somme, court sommeil, v. *courdurado*, *peneket*, som; pour couvée, v. *cloucado*.

Un ome qu'es mai mort que viéu
Va faire al lèit uno cugado
Pèr se pausa de la journado.

J. LAURÈS.

R. *cluca*.

CLUCAIRE, CLUCHAIRE (a. d.), **CLUGAIRE** (l.), **CLUTAIRE, CUTAIRE, CUCAIRE, CUAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui est le colin-maillard, au jeu de ce nom, v. *cato-orbo*; quicille, qui clignotte, v. *liëus-saire*.

Un grand ardal d'enfants atissien un cutaire;
Aqueste coumo un Dra courrissié de pertout.

P. DE GEMBLOUX.

R. *cluca*.

Clucha, cluchado, v. cluja, clujado; cluchè, cluchèi, v. clouchié.

CLUCHET, CLUQUET (g.), **CLUGUET, CLUET, CUGUET, CUGUET-AMAGAT** (l.), (rom. *cluc*, cat. *cluch*, qui a les yeux bandés), s. m. Cligne-musette, jeu d'enfants, v. *escoundudo*, *pleguet*.

Jouga à cluchet, al cuguet (Béziers), jouer à cligne-musette; *faire cluchet*, fermer les yeux; *tout de-cluchet*, à yeux clos.

Las lagremos de l'albo me couvidon al cluchet.

P. GOUDELIN.

Clucheto, cluchié, v. cloucheto, clouchié, **CLUCHIÉ**, s. m. Meule de paille, tas de glui, v. *païé*. R. *cluch*.

CLUCHIÉ (b. lat. *Clucheiretum, Tiruchetum, Truchetum*), n. de l. Cluchier, ancienne abbaye près de La Javie (Basses-Alpes); nom de fam. provençal.

CLUCHINO (LA), n. de l. La Cluchine, quartier de la commune d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *cluch*.

CLUCHO, CLUNCHO (viv.), **CLUCO, CLUGO**,

CUGLOS, CLUOS, CUCOS, CUGOS (l.), **CUTOS** (rouerg.), **PLUCO, PLUGO, PLOGO** (rh.), s. f. pl. Bandeau pour couvrir les yeux, lunettes pour les chevaux, antoques, v. *cluqueto, vesiero*; jeu de cligne-musette, v. *cluchet*; écu de cinq francs, en Rouergue, v. *esent*; pour couveuse, v. *clusso*; pour tas, monceau, v. *cucho*.

Jouga à clucho, faire à la cuto (rouerg.), jouer à cligne-musette; *vers li cluco, bos los cutos* (rouerg.), à l'entrée de la nuit, à la brune.

Quant m'en farai d'aquel parel de cugos!

B. FLORET.

R. *clucha, cluca*.

CLUCHO-BARBO, CUTO-BARBO, CUTO-BARBAU, CUTO-BOUORLHO, CLUTO-MAUO (rouerg.), **CLUCO-MILHAS** (g.), s. Jeu du colin-maillard, v. *cato-orbo*. R. *clucha, barbo, cato-orbo*.

CLUCHOUN (À), **DE-CLUCOUN, DE-CLUGOUN** (m.), **D'À CLUCHOUS** (d.), **DE-CUGOUN, DE-CLUCOUS** (l. g.), loc. adv. En fermant les yeux, avec les yeux clos, à l'aveuglette, v. *plegoun*.

Ana de-cluchoun, aller les yeux fermés, en toute confiance.

Vira de-cluchoun dins uno viseto.

A. DAUDET.

Sarioi fourcat d'escriëure de-clucous.

J. JASMIN.

R. *clucha*.

CLUCHOUNEJA, CLUTOUNEJA, CUTOUNEJA et CUTOURLEJA (rouerg.), v. n. Ciller, clignoter, sommeiller, v. *parpeleja*. R. *cluchoun*.

CLUE, CLUE (d.), **CLUEI, CLUI, CLUIS** (a.), **CLÈ, CLÈCH, CLUECH, CLOCH** (rouerg.), **GLÈCH, GLOCH, GLO** (l.), **CLEU, CLIN, GLUN** (for.), (rom. *gluech, gluy, gloy*; gr. *χλῆα*, herbe, foin, feuille), s. m. Chaume des graminées, v. *estoubloun*; glui, grosse paille de seigle, paille longue, dont on a fait tomber le grain au fléau, v. *fourre*; botte de paille, v. *bouirèu*.

Cubert de clue, toit de chaume; *un clue*, une botte de glui.

La pampo se rouvibo,

Quand vòu mounta lou glo.

A. LANGLADE.

Clue, v. cluso.

CLUECHO, CLUESO, CLUISSO (a.), s. f. Chaume dont on couvre les maisons, dans les Alpes, v. *clue*; personne mal vêtue, v. *es-peciandra*. R. *cluech*.

CLUE-PLIEIOUN, s. m. Natte de paille tressée, en Dauphiné. R. *clue, plegoun*.

Cluet, v. clot; cluet, v. cluchet; cluga, v. cluca; clugadis, v. clucadis.

CLUGATEJA, CLUATEJA, CUGATEJA, v. n. Ciller, clignoter, en Languedoc, v. *ciha, parpeleja*.

E quand ne pot pas plus, que soun èl cluatejo...

A. BRU.

R. *cluca*.

Clugna, v. cligna; clugnas, v. cligno; clugnons, v. clignoun; clugo, v. clucho.

CLUGO-MECHO, CLUO-MÈCHO (l.), **CUO-MÈCHO** (rouerg.), s. m. Celui qui regarde en clignant un œil, myope, nigaud, badaud, v. *calu*. R. *cluga, mecho*.

Cluira, cluiro, v. clausura, clausuro; cluisse, v. clussi.

CLUJA, CLUISSA (a.), **CLUCHA, CLECHA** (rouerg.), v. a. Couvrir de chaume, v. *curbi*; mettre en meules des bottes de paille, v. *amoulouna*.

Clueje, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon.

CLUJA, **ADO**, part. Couvert de chaume.

Cabano clujado, chaumière. R. *cluech, cluis*.

CLUJADO, CLUCHADO (rouerg.), **CLIJADO** (Velay), **CLUADO, CLUAIO, CLUAU** (a.), s. f. Toit de chaume, hangar en chaume, v. *coumado*; sorte de tente ou de rideau de chaume dont les bergers se servent pour s'abriter contre la pluie et le vent, lorsqu'ils couchent à la belle étoile, v. *fourre*.

Souto ma clujado, sous mon toit. R. *cluech*.

CLUJAIRE, CLINCHAIRE (Velay), s. m. Couvreur en chaume ; pouillot, espèce de roitelet qui niche dans les toits de chaume, v. *chouit*. R. *cluja*.

CLJASSO, s. f. Grosse javelle de glu, v. *gavello*. R. *cluecho*.

CLJAU, CLJAL (lim.), s. m. Balle du froment battu en grange, v. *poutrasso*. R. *cluech*.

CLJOUN, GLEJOU, GLJOU et **GLEJOUNET** (l.), s. m. Petit chaume, chaume qui tient au sol, v. *estoubloun*.

Derraba de clujoun, chaumer un champ.

Tout descaus, trepeant las caussidos
E lou gljou.

E. BASTIDON.

R. *cluech*.

CLUMANC (b. lat. *Clumancum*, *Clumancium*, *Clamanicum*, *Clamanæ*), n. de l. Clumanc (Basses-Alpes).

CLUMANQUE, IERO, adj. et s. Habitant de Clumanc. R. *Clumanc*.

Clumascle, v. cremascle ; clunça, v. clencha ; cluncho, cluos, v. clucho ; cluo, v. cluso ; cluo-mèjos, v. clugo-mecho ; clup, v. club ; clüpsis, v. esclüssi ; cluquè, v. clouquie ; cluquet, v. cluchet.

CLUQUETO, CUGUETOS (l.), s. f. pl. Calotte de cuir que l'on met sur les yeux des chevaux, pour les empêcher de voir, v. *plego*. R. *cluco*. Cluquie, cluquierot, v. clouchié, clouchetroun.

CLUS (rom. *clus*, lat. *clusus*, fermé), s. et adj. m. Odeur de renfermé, v. *escaufit*, *estu*, *reclun* ; t. de pêche, à petites mailles, en Guienne.

Senti lou clus, sentir le relent.

Les Troubadours appelaient *trobar clus* un genre de composition en mots couverts, en langage obscur.

CLUSA, CLUA (a.), v. a. Clore, v. *claire*, *clausura*.

Cluso! cluso! cluse! cluse! cri pour exciter les oiseaux de fauconnerie, v. *cussa*.

Pèr tant que l'on li cride : cluso! cluso!

A. GAILLARD.

R. *clus*.

Clusco, v. clesco.

CLUSÈU (rom. *clusel*, *cluzel*, b. lat. *clussellum*), s. m. Grotte à découvert, en Périgord, v. *cauno*, *rôfi* ; Le Cluseau, Le Clusel, nom de lieu fréquent dans la Dordogne.

Les *clusèu* ont servi de refuge dans les temps préhistoriques et au temps des Albigeois. R. *cluso*.

CLUSO, CLUO (m.), **CLUE** (a.), (fr. *cluse*, dans le Jura ; rom. cat. *clusa*, close), s. f. Enceinte fermée par des rochers escarpés, gorge fermée, passage resserré, défilé, v. *angouisso*, *cloup* ; La Cluse (Hautes-Alpes), Cluse, noms de lieux et de fam. provençaux.

Li cluso dis Aup, les défilés des Alpes ; *la cluso de Chardavoun*, la cluse de Chardavon (Basses-Alpes) ; *la cluso de Sant-Auban*, la cluse de Saint-Auban (Var) ; *Vau-Cluso*, Vaucluse.

CLUSSI, CLOUSSI (l. g.), **CLUISSE** (m.), **CLUSSE** (d.), **CLUSSA** (a.), (lat. *glocire*, gr. *κλυσση*), v. n. et a. Glousser, closser, v. *clouca* ; geindre, soupirer, quémander, v. *pièuta* ; tousser gras, v. *toussi* ; casser un œuf, un noyau, en Rouergue, v. *clousca*.

Clussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *cluièssi, ueissès, ueisse, uissèn, uissès, ueisson*, ou (d.) *elüssi, usses, usse, ussèn, ussès, usson*.

Lou clussi, lou clusse, le gloussement ; *en clussissent, en clussiquent* (l.), *en clussissent* (m.), en gloussant ; *la galino a clussi*, la poule a gloussé.

Vesès veni Madameisello

Clussissent coumo s'èro bèn mau.

C. BRUEYS.

PROV. Touto galino que tant clussis, fai pas lou mal d'ïou.

CLUSSO, CLÜSSI (m. for.), **CLUCHO** (viv.), **CHOSSO** (nig.), **CLÜSSI** (for.), (it. *chioccia*),

s. f. Poule qui couve, couveuse, v. *cluco*, *couvarello*, *couvo* ; femme qui se plaint toujours, v. *carrello*.

Es tout clusso o poul, il ou elle geint sans cesse.

Que la clusso que t'a couva,
O bèn nîs, fugue benesido!

J. ROUMANILLE.

PROV. Comtes pas sus lis iou que soun soute la clusso.

Clut, v. club ; cluta, clutado, clutaire, v. cluca, clucado, clucaire.

CLUTO, s. f. Gorge resserrée entre deux montagnes, où les chasseurs des Pyrénées tendent des filets pour prendre les ramiers au passage, v. *cluso*, *coumbo*. R. *cluco*.

Cluto-mauo, v. clucho ; cloutouneja, v. cluchouneja.

ÇO, SCHO (auv.), (rom. *so*, *so*, cat. *ço*, lat. *ecce hoc ubi ipso*), pron. dém. Ce, v. *ce*, *ça*.

Ço que fai, ce qu'il faut ; *ço que se passo*, ce qui se passe ; *ço que t'a debèn es que*, ce qu'il y a de beau, c'est que ; *pamens, ço que fai faire* ! ce qu'il faut faire, pourtant ! *ço que hedes aqui?* (g.), que fais-tu là ? *ço de plus fort que se pot faire* (l.), ce qu'on peut faire de plus fort ; *ço de melhou* (l.), ce qu'il y a de meilleur ; *ço de Cesar* (l.), pour *ço qu'es de Cesar*, ce qui est à César ; *ço de sièn, ço sèu* (l.), ce qui lui appartient ; *ço de noste* (g.), ce qui est à nous ; *ço d'aute* (g.), ce qui est à autrui ; *sara ço meme*, ce sera la même chose.

PROV. Cadun ço sèu, res de plus juste.

— Cadun a besoun de ço sèu e souvent de ço das autres.

Ço m'es avis, ce me semble ; *ço dis*, et improprement *çou dis* (l.), *ça dis* (b.), *ça dits* (carc.), *ça dit* (g.), ce dit-il, ce dit-elle ; *ço fai, çou fai*, ce fait-il, dit-il ; *ço parès, çou parès* (rouerg.), paraît-il ; *ço es*, c'est-à-dire (vieux), v. *valent-à-dire* ; *pèr-ço-que*, parce que ; *de-ço-que*, de ce que, à cause que, comme ; *ço que, de ço que*, au lieu que ; *ah ! ço ! ah ! ça ! ah ! ço, calo-le!* voyons, tais-toi ! *ah ! ço, quouro partèn?* or ça, quand partons-nous ? *ah ! ço, anen, ou ah ! ç'anen*, allons donc ! *oh ! ço, oh ça ! ah bah !*

Se li dounavi de bourrado,

Noun farié pas tout ço que fa.

REYNIER DE BRIANÇON

CO, COUO (a. l. g. lim.), **COUE** (m.), **COUA** (rh. nig.), **COUVO** (rh.), **COVO** (nig.), **COUDO** (b.), **COUGO, COUIO, COIO** (l.), **CUGO** (Ariège), **CUIO** (l. d.), **QUIO** (Velay), (rom. *coa*, cat. *cua*, it. port. *coda*, lat. *coda*, *cauda*), s. f. Queue, v. *penas*, *quito* ; racine pivotante, v. *calos* ; torsade de cheveux usitée dans la coiffure des paysannes de Nice, v. *courouno* ; filet ou engin de pêche, employé dans les étangs de l'Hérault.

Co bessu, queue fourchée ; *co reecuquihado*, queue en trompe ; *co de moutoun*, queue de mouton, v. *couard* ; *co de merlusso*, queue de morue ; *basque d'un habit* ; *co de porri*, de cebo, fane de porreau, d'oignon ; *co de cambe*, poupée de chanvre ; *co de bihard*, queue de billard ; *co de l'aire*, manche de la charrie ; *co d'un escandau*, verge d'une balance ; *co d'uno pèiro*, queue d'une pierre, partie opposée au parement ; *plou à co d'ase*, il pleut à noyer les ânes.

L'estello de la bello co, la comète ; *es lou chin de la bello co, fai festo en touti*, c'est un bon chien couchant ; *li chin boulegon la co*, les chiens remuent la queue ; *pourta la co en rampau*, porter la queue en éventail ; *s'enana 'mè la co entre li cambo*, s'en aller la queue entre les jambes, honteusement ; *tira lou diable pèr la co*, tirer le diable par la queue ; *n'en rësto pas la co d'un*, il n'en reste pas la queue d'un ; *fai la co*, se jouer de quelqu'un, le tromper ; *aquel affaire aura mai de co que noun creses*, cette affaire aura plus de suite que tu ne crois ; *être tout co*, avoir mille affaires ; *être à la co*, en co, être à la queue, en queue ; *à la co l'un de l'au-*

tre, queue à queue ; *de co d'uei, de la co de l'uei* (cat. *de cua d'ull*), du coin de l'œil ; *co d'aut, co de bas*, 69, au jeu de loto.

— Qu'es acò ?

— Es un ase sènso co,

réponse que l'on fait à un questionneur ennuyeux.

PROV. l'a mai d'obro à la co qu'en touto la bèsti.

— Rèn de plus mal-eisa à escourtega que la co.

— Pouido bèsti a jamai bello co.

— Quau parlo d'ou loup lou tèn pèr la co.

— De qu'ara l'asc, que lou lave pèr la co.

— S'uno femo a 'n ase pèr marit, e que tounge, pèr la co lou lèvo.

CO, COC (l. g.), (rom. *coc*, *cuoe*, cat. *coch*, v. fr. *queuz*, lat. *coquus*), s. m. t. de marinier. Cuisinier, v. *cousiniè* ; Coq, Cuq, noms de fam. provençaux.

Lou mèstre co, le maître coq.

Co pour acò (cela) ; *co pour encò* (chez) ; *co pour cop* (coup) ; *co pour cor* (cœur) ; *co pour cot* (vanne) ; *co pour còu* (cou) ; *co pour coui* (il cuit), en *Limousin*, v. couire ; *co pour qu'eu* (qu'il), en *Limousin* ; *co pour ca*, can (chien), en *Auvergne* et *Rouergue*.

CO-BESSO, COUE-BESSO (m.), (queue fourchée), s. f. Perce-oreille, insecte, v. *curo-au-riho*, *fourco*, *taio-pero*.

CO-BLANCO, COUO-BLANCO (rouerg.), (queue blanche), s. f. Cul-blanc, motteux, oiseau, v. *couou-blanc*.

CO-D'ASE, COUE-D'AI (m.), (queue d'âne), s. f. Espèce d'algue, touffue comme une queue de renard, qui flotte dans les cours d'eau, v. *briou*.

Lou pès se plais dins li vetoun mai que dins li co-d'ase, le poisson d'eau douce habite les rubans d'eau plus volontiers que les algues touffues.

Co-d'ase, coue-d'ai, gouadai (Var), s'emploie aussi comme euphémisme de *viedase*, interjection et terme injurieux.

CO-DE-CHIVAU, CO-CHIVAU, COUE-CHIVAU (m.), s. f. Queue de cheval, prèle des marais, plante, v. *counsòdo* ; embarras de fil sur le dévidoir, v. *carho-co*.

CO-DE-GARRI, COUE-DE-RAT (m.), **COUO-DE-RAT, COUO-DE-RATO, COUO-RATO** (rouerg.), **COUO-RAT, COUA-RAT** (périg.), **COUGO-DE-RAT, COUIO-DE-RAT, COIO-DE-RAT, COUGO-RATO** (l.), s. f. Queue-de-rat, espèce de lime ronde ; nom qu'on donne à diverses plantes : orge queue de rat, *hordeum murinum* (Lin.), v. *blad-felut*, *sauto-roubin* ; fétuque queue de rat, *festuca myuros* ; vulpin, *alopecurus agrestis*, *bulbosus*, *pratensis* et autres, genre de graminées ; dactyle pelotonné, *dactylis glomerata*, v. *pèd-dèlèbre* ; renouée d'Orient, *polygonum orientale* (Lin.), v. *mecho* ; trèfle à feuilles étroites, *trifolium angustifolium* (Lin.) ; amarante à longs épis, v. *co-de-reinard* ; prèle des champs, v. *counsòdo* ; plantain, v. *plantage*.

CO-DE-LOUP, COUE-DE-LOUP (m.), (queue de loup), s. f. Molène lychnite, plante à grandes feuilles moelleuses, v. *fatarasso*, *pedasoun*, *verdacho*.

CO-DE-MANDRO (queue de renard), s. f. Prèle des champs, plante, v. *counsòdo*.

CO-DE-PORC, s. f. Queue de cochon, outil de sellier ; *puccedanum officinale*, plante.

CO-DE-PRÈIRE (queue de prêtre), s. f. Sorte de roseau plumeux, en Dauphiné, v. *canèu*, *rousèu*.

CO-DE-REINARD, COUE-DE-REINARD (m.), **COUIO-DE-REINARD** (l.), s. f. t. de fontainier. Queue-de-renard, v. *poucèu* ; mélampyre, plante, v. *roujolo* ; anaranthe, plante, v. *blet-rouge* ; bouillon-blanc, plante, v. *bouion-blanc*.

CO-DE-SARTAN, COUE-DE-SARTAN (m.), (queue-de-poêle), s. f. Têtard de grenouille, v. *coudut*, *padeno*, *testut*, *tèsto-d'ase*.

CO-DE-SERP, COUIO-DE-SERP (lim.), (queue de serpent), s. f. Bryone, plante, v. *briouino*, *coucoumelasso*.

CO-D'IROUNDO, COUGO-D'IROUNDO (l.), **COUËTO-DE-CHIROUNDO** (f.), s. f. Queue d'aronde; canard pilet, oiseau, v. *alo-longo*.

CO-DÔU-LOUP, COUE-DÔU-LOUP (m.), s. f. La queue lui leu, jeu d'enfants, v. *ange, auqueto, fedeto, loup, porre-gela, tourrevierginello*.

CO-FOURCA, COUO-FOURCAT (rouerg.), s. m. Milan, oiseau à queue fourchue, v. *busarat, mouisset*.

CO-LEVA, COUNLEVA (l.), **COLLEBA, COULEBA** (rouerg.), v. n. et a. Faire la bascule, faire faire la bascule, v. *banc-leva, cap-leva, panleva, trantoula*.

Se conj. comme *leva*. R. *co, leva*.

CO-LÈVO, COUE-LÈVO (m.), **COUA-LÈVO, COULÈVO** (d.), **COLLÈVO, COUNLÈVO, COUMBO-LÈVO** (l.), **COULÈGO** (rh.), s. f. Bascule, branloire, v. *banc-lèvo, cap-lèvo, bidosso, plèti, tranleto, tranto*; levier d'un puits, v. *cigogno, man-lèvo, toumbo-lèvo*; fourmi à tête rouge, v. *guigno-cuou, lèvo-cuou*.

Ambé soun ourrible fissoun
Uno co-lèvo melchanteto
Avié fissat un braietoun.

P. DE GEMBLoux.

PROV. Es toujours en l'aire, coumo uno co-lèvo de pous.

Faire *co-lèvo, sa coullèu* (montp.), faire la bascule, jouer à la branloire; *co-lèvo, cobaisso*, mots dont se servent les enfants au jeu de bascule.

Sa cadaulo es grèvo,
Pot pas fa co-lèvo.

D. SAGE.

Lou rastèl faguèt co-lèvo.

A. ARNAVIELLE.

Uno oundo aganto soun batèu,
Sus l'esquino l'enlèvo.
Li fa faire coue-lèvo.

P. BELLOT.

R. *co-leva*.

CO-LONGO, COUE-LONGO (m.), **COUO-LOUNGO** (rouerg.), **COUGO-LOUNGO** (l.), (*queue longue*), s. f. Canard pilet, oiseau, v. *alo-longo*; hoche-queue, bergeronnette, en Rouergue, v. *guigno-co*; variété de pomme; variété de figue, v. *long-pecou, pecoviado*.

CO-LOUNGUETO, s. f. Mésange à longue queue, oiseau, R. *co-longo*.

CO-NEGRO, COUE-NEGRO (m.), (*queue noire*), s. f. Able dobule, poisson d'eau douce, v. *cabedo*.

CO-ROUJO, COUËTO-ROUJO (l.), **COUO-ROUJO, COUO-ROUGE, COUO-ROUI** (g.), s. Rouge-queue, oiseau, v. *cuou-rous*.

Lou couo-rouge, la melhengo.

G. D'ASTROS.

Grosso *couëto-roujo*, *turdus saxatilis*, espèce d'oiseau.

CO-ROUSSO, COUE-ROUSSO (m.), **COUE-ROUSSETO, COUO-ROUS, COUGO-ROUS** (l.), (rom. *coaros*), s. Rossignol de muraille, *motacilla phœnicurus* (Lin.), oiseau à queue rousse, v. *carabouquié, fourneiroun*; rouge-queue, v. *cuou-rous*.

La co-rousse et la couquihado
Charmèron touto l'assemblado.

VIEUX NOËL.

Mies que la co-roussou
Dises ta gènto cansoun.

A. MATHIEU.

CO-ROUSSO-DE-MOUNTAGNO, COUE-ROUSSO-MOUNTAGNIERO, s. f. Merle-de-roche, *lanius infansus* (Lin.), oiseau dont le mâle porte le nom de *merle-rouquié*.

CO-RUDO, COURRUDO (lat. *corruda*), s. f. Asperge sauvage, plante, v. *espargo-féro, pèd-de-rôumi, roumanin-counièu*. R. *co, rudo*.

Coa, v. coua; coan, v. quant; coarro, v. couarro; cob, v. cop; coba, cobado, v. cava, cavado; cobal, cobau, v. cabau, cavau; cobalo, v. cavalo; cobarbo, cobargue, v. cabarbo; cobas, cobasso, v. cabas, cabasso; cobau, v. cabau, cavau; cobau, v. cavan; cobbe, v. coumbèn; cobèc, cobecou, v. cabecou; cobèco, v. cabèco; cobeissou, v. cobeissou; cobelièro, co-

beludo, v. cabeliero, cabeludo; cobenço, v. cabenço; coberno, v. caverno; cobesesso, v. coubesenço; cobessa, v. cobessado, cobessal, cobesso, cobessono, v. cabessa, cabessado, cabessal, cabesso, cabessano; cobessulo, v. causulo; cobestre, v. cabestre; cobi, v. cabi; cobilha, cobilho, cobilhot, cobilhoun, v. caviha, caviho, cavihot, cavihoun; cobinous, v. capvinous; cobirou, cobiroula, cobirouna, cobiroulo, v. cabirou, cabiroula, cabirouna, cabiroulo; cobis, v. rabis; cobissoundo, v. escrabissoundo; cobissouol, coboissouol, v. cobeissou; cobochou, v. cabochou; coboleja, cobolet, coboliè, v. cabaleja, cabalet, cabaliè; coboli, cobolin, v. cabali, cabalin; cobolisco, v. cabalisco; cobono, v. cabano; coborholaire, v. cabarbolulaire; cobordet, v. cabardet; coborgnat, v. cabourna; cobosso, v. cabosso; cobossou, v. cabassou; cobossouol, v. cabassou; cobostèl, v. cabastèl; cobot, cobouot, v. cabot; coboullho, v. caboullho; cobourgno, v. caborno; cobouosso, v. cabosso; cobourd, v. cabourd; cobourtoiuro, v. cubertouiuro; coboussa, v. caboussa; cobra, v. coubra; cobra, cobrado, cobraire, v. cabra, cabrado, cabraire.

COBRE (rom. *cobra*, esp. *cobro*), s. m. Recouvrance, ressource (vieux), v. *recobre*.

De-cobre, de relais, en réserve, en reste; *metre de-cobre*, mettre en réserve; *fau toujour avé quicon de-cobre*, il faut se réserver une poire pour la soif, v. *soubro*. R. *recobre*.

Cobrenc, cobrit, cobrou, v. cabrenc, cabrit, cabrou; cobussa, v. cabussa; coca-de-ve, v. quauqui-fes; cocal, v. cacal; cocant, v. croucant; cocardeja, v. coucardeja; cocarèl, v. coucarèl; cocatiè, v. coucounié; cocauso, *contract. béarn.* de quauco causo (quelque chose); coch (il cuit), en Gascogne, v. couire; coch pour cops, plur. lang. de cop; coch, v. còu (cou); cocha, v. cacha.

COCHE, COCHO (a.), **COCH** (niç.), (esp. *gocho*, cochon; fr. *coche*, truie), s. m. Pourceau, goujat, pâté d'encre, en Gascogne et à Nice, v. *gojo, porc*.

Aquéu rustre escriboch

Que pèr fraso e bouai mot saup faire que de coch.

F. GUIROL.

Cocho! cocho! ou gojo! gojo! terme dont les porchers se servent pour appeler les cochons, dans les Alpes, v. *brou, chou, houi, sou, tèt*.

COCHE, COCHO (cat. *cotxe*, port. esp. *coche*, angl. *couch*, it. *cocchio*, lat. *concha*), s. m. et f. Coche, voiture, v. *reituro*.

A miejour intravian en coche à Barcilouno.

L. ROUMIEUX.

Que coustara la coche e tout soun aparèlh?

A. GAILLARD.

Còchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, v. *coucha*.

CÔCHIS, s. m. L'étope la plus grossière du chanvre ou du lin, v. *bregaiò, bregouniho, capit, cimèu, estoupo, frachan, narido, pubargo, rambai*.

PROV. Groussié coumo de còchis.

R. *coche*.

COCHO, s. f. Endroit d'un arbre d'où naissent plusieurs branches, en Dauphiné, v. *foure*; coche, entaille, v. *encocho*; cosse des légumes, à Bordeaux, v. *cofo*. R. *coco*.

Cocho-perdris, cocho-tard, v. coucho-perdris, coucho-tard; cochou, cochous, v. cachou, cachous; coclie, v. ciéucle.

COCO, COUCO (rouerg.), (rom. cat. *coca*, lat. *concha*, conque, coquille, vase), s. f. Verrière, espèce de plateau ou de clayon d'osier où les paysans placent la bouteille et les verres (esp. *goja*, corbeille), v. *rafo, veiriau*; étui où l'on serre les cuillers, v. *paniè*; petit vase de bois, tasse, v. *tasso*; coque de navire, v. *carcasso*; coque, coquille, écale, v. *cruvèu*; t. de nourrice, noix, amande ou châtaigne, v. *caca, caco*; pain mollet au sucre et aux œufs, brioche, v. *cocagno*; pain blanc, petit pain ovale ou long, en Rouergue (val. *coaca*, miche), v. *choinc*; tranche de pain dorée avec des œufs et frite dans la poêle, en Dauphi-

né, v. *trancho*; galette, gâteau, en Gascogne (cat. *coca*, tourte), v. *fougasso*; petit pain de pastel, v. *cocagno*; épi de maïs, v. *cabosso*; sorte de boucle de cheveux, coque; pli qui se forme à une corde trop tordue, v. *engambo*; coche d'un fuseau, entaille qui reçoit le fil (it. *cocca*), v. *encocho*; pièce d'une serrure qui sert à fixer le pêne; t. enfantin, poule, v. *cocoto, coudasco*.

N'avè ni coco ni moco, n'avoir ni clayon pour les verres ni roseau à suspendre la lampe, être dénué de tout, au physique et au moral; *acò vau ni coco ni moco*, cela ne vaut absolument rien; *coco d'ustri*, écaille d'huître; *coco de mil*, tête de maïs; *iòu à la coco*, œuf à la coque; *trufo en coco*, pomme de terre bouillie, dans les Alpes; *li coco de Nimes*, les brioches de Nimes, célèbres dans le Midi; *trouba la favo à la coco*, trouver la fève au gâteau des rois; *coco cachado*, pain sans levain, fait à la hâte et cuit sous la cendre; *Jijè de coco*, petit idiot; *coco de fus*, noun *sabi plus*, locution usitée pour terminer un conte ou un récit, en Gascogne; *vai counta ti coco pu luen*, va conter à d'autres tes balivernes.

PROV. Tau créi d'avé 'n iòu au fiò que n'a que la coco.

PROV. BEARN. Nou minyin pas la coco tous lous qui hèn au hourn.

ne mangent point le gâteau tous ceux qui cuisent au four.

La galino Coco

Mounto sus la Roco,
De la Roco sus lou blanc,
Fai un iòu tout blanc,

dicton de nourrice usité à Avignon.

COCO, COUCO (rouerg.), (lat. *cocum*, graine), s. f. Coque du Levant, fruit qui a la propriété d'enivrer les poissons, v. *encouca*; engourdissement, hébétude, ivresse, en style familier, v. *mièto*.

Es nèsçi que sèmblo avé la coco.

J. ROUX.

COCO (esp. *cuco*, chenille; gr. *κόλας, ακος*, parasite), s. m. Gueux, truand, v. *coucaro, couquin*; pour coke, v. *coke*.

COCÒ, s. m. Petite espèce de cigale, ainsi nommée par onomatopée, v. *caca, cigaloun*.

Cocoleja, v. cacaleja; cocolico, v. cacalico; cocolis, v. coucouri; cocoluchou, v. coucoulucho; cocoluech, v. cacaluech; cocomar, v. coucoumar; cocoran, v. cacarau; cocorocò, v. cacaraca; cocoroto, v. cacaroto.

COCOT (cat. port. esp. *coco*, it. *cocco*), s. m. Coco, fruit du cocotier; tasse de coco; estomac, en bas Limousin, v. *estouma*; pour occiput, nuque, cerveau, v. *coucot*.

La danso di cocot, sorte de danse provençale, dans laquelle les danseurs ayant des cocos attachés aux genoux, à la poitrine, aux mains et aux coudes, s'entrechoquent en cadence.

PROV. Lusi coume un cocot.

R. *coco 1*.

COCOT, COUCOU (rouerg.), s. m. Haricot de Prague, variété de haricot qui se subdivise en blanche, rouge et jaune, v. *felipou, parisen*.

Cocot blanc, haricot Sophie, gourmand blanc; *cocot rouge, coucou de bi* (rouerg.), haricot couleur de vin, v. *rinous*. R. *coco 2*.

COCOT, s. m. t. de caresse. Mignon; nom qu'on qu'on donne aux chevaux (b. lat. *cotus*, cheval de deux ans); benêt, nigaud, v. *canari*.

Es un poulit cocot, il est joli garçon, ironiquement; *laid cocot*, vilain monsieur. R. *coco 1* ou *cocot 1*.

COCOTO, COTO, COUETO (d.), s. f. t. de nourrice. Poule, v. *galino*; t. de caresse, poulette, femme ou fille chérie, v. *mignoto*; fille de joie, cocotte, v. *panfurlo*; nom qu'on donne à la jument; maladie des yeux, en bas Limousin, v. *cacaroco*; stomatite aphteuse, maladie qui affecte les espèces bovine, ovine et porcine, en Gascogne, v. *gripo*.

Es sa cocoto, c'est sa bien-aimée. R. *coco 1*.

Cocouna, v. coucouna; coculacho, v. coucoulacho; codabre, v. cadabre; co-d'acei pour eicò-d'eici; codais, v. cadais; co-d'alei pour acò-d'eila; co-d'ati pour acò-d'aquí; codauro, v. cadaulo; coddet, v. cadet.

CODE, COUDE (rouerg.), (rom. cat. *codi*, esp. port. *codigo*, it. *codice*, lat. *codex*), s. m. Code, recueil de lois, v. *for*.

CODE, CODO (l. nig.), **COUODO** (rouerg.), **COUDE, COUEDO, COUADE** (m.), **CODOU, CODOUL, COTOUL** (l.), **CADOU** (d.), (rom. cat. *codol*, b. lat. *codolus*, lat. *cotes*, *cautes*), s. m. Caillou, galet, pierre roulée et arrondie, v. *caiau*, *clapo*, *frejau*; hérisson de châtaigne, dans l'Aude, v. *peïou*, *pelous*; Codol, Coudoul, noms de fam. méridionaux.

Li code de la Crau, les cailloux de la Crau d'Arles; *faire caufa'n code*, faire chauffer un caillou, pour se tenir les pieds chauds.

Dison que manco pas de code dins la Crau.

L. ROUMIEUX.

Entre lei couede dón camin.

A. CROUSILLAT.

Lusent coumo uno castagno que foro-niso dal còdoul.

A. MIR.

PROV. Toujours lou veirès :

A paure ome vigno de gres,
E fumado de code.

Code, v. cuire (cuire); codecil, v. coudicile; codèl, v. cadèl; codela, v. cadela; codelard, v. cadelas; codelia, v. coudelia; codelièro, v. cadeliero; codeno, v. cadeno.

CODE-PÈD, CÔU-DE-PÈD, COL-DE-PÈD (l.), (rom. *code*, *coude*), s. m. Cou-de-pied, tarse, v. *garroun*.

A'n gros code-pèd, il a le cou-de-pied très haut, R. *couide*, *pèd*.

Coders, codès, codèstre, v. caders; codet, v. cadet; còdi (je cuis), codem (nous cuisons), codets (vous cuisez), coden (ils cuisent), *pour cose*, *cousèn*, *cousès*, *cuson*, à *Bordeaux*; *codiè pour caudriè* (il faudrait), à *Montpellier*, v. calé; codièro, v. cadiero; codilho, v. cadilho; codioisso, v. cadioisso; codo, v. co; Codols, v. Coudous; codorno, v. cadorno; codorosso, v. cadarosso; codòula, v. cadaula.

CO-D'OLIVO, n. de l. Codolive, près Marseille. R. *acò*, à *caso*, *de*, *Olivio*.

Co-doulou, v. cor-doulour; codra *pour caudra* (il faudra).

CODRO (rom. *coldra*), s. f. Cerceau, cercle de bois pour les futailles, en Gascogne, v. *cièucle*.

Moto de codro, rouelle de cerceaux liés ensemble.

Le mot français *cotret* vient sans doute de *codro*. R. *cordo*.

Codron, v. cadran; codueisso, v. cadueisso; codum, v. cadun; coeito *pour couito*, coucho; coeito *pour couito*, coucedo; coelhe, v. cueie, culi; coenh, v. couin; coenta, v. coucha 2; coexe *pour coucho*, cueisso; còfi, v. càfi; Coffy, v. gofe; cofi, v. càfi.

COFO, EICOFO (d.), **COHO** (g.), **GOFO** (m.), **GOVO** (a.), (rom. *cofa*, cat. esp. *cofia*, it. *cufia*; hébr. *cupha*, vêtement de la tête des femmes; gr. *κῆψ*, vase convexe), s. f. Coiffe, en Gascogne, v. *couifo* plus usité; coiffe de chapeau, forme d'un chapeau, v. *testiero*; bonnet de nuit, v. *berro*; cosse des légumes, v. *badoco*, *boudousco*, *cournièu*, *gato*, *gruèio*, *teco*; peau de raisin, de lentille, de haricot, v. *calofo*, *coufello*, *pelofo*; écorce d'arbre, v. *rusco*; copeau, v. *coupèu*; manne de sparterie ou de feuilles de palmiers, v. *coufo*; Cohe, nom de fam. béarnais.

Cofa-blanc, sobriquet qu'on donne aux meuniers, en Languedoc; *cofo d'un age de rasin*, peau d'un grain de raisin; *cofo de pese*, écale de pois; *sian pas de cofo*, nous ne coiffons pas la même forme de chapeau, nous ne sympathisons pas; *còli parla dam sa cofo* (l.), je veux lui parler, tête à tête.

Cofouï, v. cafouï; cofourno, v. cafourno.

COFRE, COCOPRE (rouerg.), **CROFE** (bord.), **COUPRE** (l.), (rom. cat. esp. port. *cofre*, b. lat. *coferum*, *cofrum*, all. *kuffer*, lat. *cophi-*

nus), s. m. Coffre, v. *arco*, *bahut*, *caisso*, *es-crin*, *gardo-raubo*; trousseau de nouvelle mariée, v. *prouvesimen*; donation qui représente ce trousseau et que l'on stipule ordinairement dans les contrats de mariage; coffre, poisson de mer; poitrine, v. *caisso*, *pître*; pour trou, fosse, v. *crofe*, *cros*.

Se diverti eoume un cofre, s'ennuyer; *avè'n bon cofre*, être bien constitué; *en Avignoun, quau l'a pas dessus, l'a pas au cofre*, ancien dicton relatif au goût des gens d'Avignon pour la toilette.

Dins lou cofre voumte elo estrémo
Ço qu'a de bèu.

C. BRUEYS.

PROV. Quau es bèu au cofre, es bèu pertout.

— Entènd en acò coume iéu à faire li cofre.

COFRE-À-PERLO, s. m. Coffre trigone, *ostracion trigonus* (Lin.), poisson de mer, v. *bourso*, *porc-de-mar*.

COFRE-FORT, COFRE-FOUERT (m.), s. m. Coffre-fort.

Filhols de la fourtuno

Que vivèts e droumèts al-prèp d'un cofre-fort.

L. VESTREPAIN.

COFRE-TIGRA, s. m. Coffre moucheté, *ostracion cubicus* (Lin.), poisson de mer.

Cofuel, v. cafuel; cog, v. còu; coga, v. caga; cagna, v. cagna; cognard, v. cagnard; cognas, v. cagnas; cogno, v. cagno; cogno, v. quagno; cognoto, v. cagnoto; cognou, cognounèl, v. cagnon, cagnoutet; cogogno, v. cagagno; Cogombles, Cogomblis, v. coucumbre; cogo-morto *pour cago-morto*, cabro-morto; coganis, v. cago-nis; cogoraulo, v. cagaraulo; cogorèl, v. cagarèl; cogorol, v. cagarol; cogoroulou, v. cagaraulou; cogouei, v. coucot; cogu, v. couguièu; coguent *pour cousènt* (cuisant), en *Languedoc*, v. cuire; cohe, coho, v. cofo; cohene, v. cor-fèndre.

COHOU, adj. et s. m. Bœuf écorné, en Béarn, v. *mout*, *troune*, *sount*; sobriquet des gens d'Asasp et d'Escrès (Basses-Pyrénées). R. *coho*, *cofo*.

Coi, coig, v. còu (cou); coi (il cuit), v. couire; coi *pour acò 'i*, acò 's (c'est).

COICA, v. n. Pleurer, être inquiet, en parlant d'un enfant, en Gascogne (G. Azais), v. *gouissa*.

Coifo, v. couifo; coije, oijes, oijo, oijon, *pour couche*, ouches, oucho, ouchon, en *Limousin*, v. coucha; coilhe, v. cueie; coïn, coïna, v. caïn, caïna; coinde, oinde, v. couinde, ouinde.

COIO, s. f. Queue, à Agde, v. *co*; Coye, nom de fam. provençal.

Lou troubaire Coio, Jean-Baptiste Coye, poète provençal, né à Mouriès (Bouches-du-Rhône), mort à Arles (1711-1771).

PROV. A Mouriès i'a que de Coio o de couioun.

Coiou, v. caiou; coire, v. couire; cois, v. cahus; cois *pour coses* (tu cuis), à *Bordeaux*, v. couire; coissal, v. caissal, queissau; coissi, v. coussi; coisso, v. cueisso; coit, v. còu; coita, coito, coitou, v. coucha, coucho, couchous; coito, v. cuecho.

COKE, COKO (angl. *coke*), s. m. Coke, v. *earboun*.

Despuei qu'aduen soum arseni de coko.

V. GELU.

Col, v. còu; cola, v. cala; colac, colat, v. coulac.

COL-AGNÈU, s. m. Le Col-Agnel, un des passages les plus fréquentés des Alpes briançonnaises. R. *còu*, *agnèu* ou à *nèu*.

Colagno, v. coulagno; colancha, colanchou, v. coulancha, coulanchoun; colar, colas, v. coular, coulas; colberd, v. còu-verd; colbilo, v. cauvin; colca, v. calca; colcie, v. caussit; colcido, v. calcido, caussido; colciè, v. calsiè, caussé; colciga, v. cauciga; colcigue, v. caussido; colcina, v. calcina; colcodis, v. caucadis; colcosou, v. caucquesoun; col-creba, v. cor-creba.

COLDEFI, n. p. Coldefi, nom de fam. lang. Coldièro, v. caldièro, caudiero.

COLE, COLRE (rouerg.), **COLA** (bord.), (rom. *coler*, cat. *colrer*, lat. *colere*), v. a. Chômer une fête, fêter, célébrer, honorer, en Languedoc et Gascogne, v. *celebra*.

Cole ou còli (g.), *coles*, *col*, *coulèn*, *coulès*, *colon* ou *colen*.

Aquèu de qu fèsto coulèn, celui dont nous célébrons la fête, l'homme dont nous parlons.

Des princes la fèsto coulèn.

P. GOUDELIN.

Oi-da, ves!

Fasan-nous-i

A cole le jour admirable.

ID.

Aquel jour pèr l'oustal es uno majo-fèsto,
A la colre atabé tout lou mounde s'aprestò.

C. PEYROT.

Lou patroun de voste oustau en autouno se col cado an.

C. D'ASTROS.

Ipoucrat que tant se col.

ID.

Col plan las hèstos de coumando.

ID.

Colé, v. calé; colèl, v. calèl; colèlha, v. calèlha; colen, v. coulet; colenda, colendos, v. calenda, calèndo.

COLERA (rom. cat. *colera*, lat. *cholera*), s. m. Choléra-morbus, v. *trosoo-galant*.

Lou Colera, étude de mœurs provençales par J. Roumanille (Avignon, 1849).

Colèssio, v. calècho; colèto, v. coulèto; colèvo, colèvo, v. co-lèvo; colguèt *pour calguèt*, v. calé; colh, v. còu; colha, v. calha, caia; colhado, v. calhado, caiado; colhandro, v. couriandro; colhe, v. cueie, culi.

COLHEGAS, s. m. Gros cou, en Narbonnais, v. *còu*, *coulas*.

Que soum brassou sarre moun colhegas.

E. GLEIZES.

R. *colh*, *còu*.

COLHEGOU, s. m. Petit cou, en Narbonnais, v. *coulet*.

Que poulit colhegou

Que n'a la Margoutou !

CH. POP.

R. *colh*, *còu*.

Colhet, v. calhet, caiet; colheto, v. calheto, caieto; colhi, v. couio; colho, v. colo 2; colhobo, v. calhobo; colhol, colhòu, colhouol, v. calhol, caïou; colhouado, v. calhoulado; colhoutou, v. calhoutou.

COLI (rom. *Coli*), s. m. Le Coly, affluent de la Vézère (Dordogne); Coly, village du Périgord; nom de fam. méridional.

COLLI, COLIS, s. m. t. de commerce. Colis, caisse, ballot, v. *balot*, *fais*.

Lachas lou còli que vous ganso.

LAFARE-ALAIS.

S'à-n-un ressaut toun còli se destaco.

V. GELU.

R. *còu*.

Colibado, v. calivado; colibot, v. calibot; colliè, v. coulié; collièu, v. caliéu; collièu, v. calhéu, caiau; coligna, v. caligna; colimas, v. calimas; colinaire, v. calinaire; colin-colet, v. coulin-colet; colio *pour calié* (il fallait), v. calé.

COLIOU, s. m. Morceaux de cuir adaptés aux deux parties d'un fléau, en Forez.

Colito, v. caieto; collato, v. collato, cap-lato; colle, v. còu 2; colleba, collèbo, v. cap-leba, cap-lèvo; colleja, v. caudeja; collet, v. caudet; collèvo, v. co-lèvo; collire, v. lire; collobal, v. callabal, cap-bal; collobenco, v. calabenco; collomount, v. callamout, eilamout; collotou, v. callatou.

COLO, COUOLO (nig.), **COUELO, COUALO** (m.), (rom. *colla*, it. *colle*, lat. *collis*), s. f. Colline, montagne, v. *mountagno*, *pue*, *serre*; La Colle (Alpes-Maritimes), nom de lieu; Colle, Couelle, noms de fam. provençaux.

N'es pas li colo que se rescontoun, deux montagnes ne se rencontrent point, mais deux hommes se rencontrent, sorte de menace.

Lou soulèu s'es leva sèns nivo,
Dauro deja li colo d'alentour.

M. DE TRUCHET.

PROV. Quau passo gènt folo.
Passo mât colo.

La ville de Nîmes est bâtie, comme Rome et Constantinople, sur sept collines.

COLO, COLHO (Aude), **COULO** (rouerg.), (cat. *colla*), s. f. Couple de chevaux attachés ensemble par leurs licous, v. *coulado*; bande, troupe, compagnie d'ouvriers ou de camarades qui vont deux par deux, trois par trois, v. *bando, chourmo*.

Colo de ressaire, sciens de long qui vont par bande de trois; le maître, le compagnon et l'apprenti; *colo de meissounié*, couple de moissonneurs accompagnés d'une lieuse de gerbes, v. *souco*; *ana de colo*, aller de compagnie; *sian pas de colo*, nous ne sympathisons pas; *faire la colo*, être de connivence pour tromper quelqu'un; *en colo*, en troupe; *pourta à la colo*, porter à califourchon sur le cou, v. *cacalo*.

PROV. LANG. La colo de Beziés.
1626.

R. *còu*.

COLO, COULO (rouerg.), **COUELO** (m.), (it. lat. *colla*), s. f. Colle; bourde, v. *baio, bulo*.

Colo de bouco, colle à bouche; *colo de peissoun*, colle de poisson; *colo de menusié*, *colo forto*, colle forte; *colo de courdounié*, pâte; *baia la colo*, donner une colle, attraper, fourber.

COLO, COULO (rouerg.), (lat. *coles, colis*, rejeton, surgen), s. f. Cale, morceau de bois ou de pierre qui sert à caler, en Rouergue, v. *coto, coula*; champ ou partie de champ en terrasse, v. *acou, casèr*.

COLO, COULO (rouerg.), s. f. Rigole, fossé d'écoulement, en Rouergue, v. *eiguié, valat*. R. *coula*.

COLO-BELLO, n. de l. Collabelle (Alpes-Maritimes). R. *colo 1, bello*.

Colobert, v. calabert; colobino, v. calvino; colobro, v. calobro; coloda, v. calada; colofano, colofonio, v. couloufoni; colomb, v. coulomb; colomino, v. calamino.

COLO-NEGRO (LA), n. de l. La Colle-Noire (Var). R. *colo 1, negro*. Colono, v. coulouno.

COLO-PÊIS (esp. *colapez*, colle de poisson), s. m. Ichthyocolle, *acipenser huso*, poisson de mer. R. *colo 3, pêis*.

Coloro, v. coulubro; colosse, v. coulousse; colota, colotado, v. calada, calado; colou, v. calou; colouno, v. calouno; colouns, colous, coulusses, v. calos; coloussado, coloussal, v. caloussado; coloussou, v. caloussou; coloussut, v. caloussut; coloutut, v. caloutut; colqua, v. calca, cauca; colquié, colquiéiro, v. cauquié, cauquero; col-rabo, v. caulet-rabo; colre, v. cole; colriò, colrò, *pour* caudrié, caudra (il faudrait, il faudrait), *en Rouergue*, v. calé; col-rous, v. còu-rous; colsa, v. calsa, caussa; colsado, v. caussado.

COLSES, s. m. pl. Criblures, dans le Tarn, v. *moundiho, pourgo*. R. *cos* ou *calses, causses*?

COLSO, s. f. Coureuse, bohémienne, dans le Tarn, v. *gonzo*.

Colsou, v. calsou, caussoun; col-tèuno, v. còu-torto; col-torse, col-tort, col-torto, col-trenca, col-turso, col-verd, v. còu-torse, còu-tort, còu-torto, còu-trenca, còu-verd; coluc, colut, v. calu; colucoriò, coluquiéiro, v. calucarié.

COLZ, n. p. Colz, nom de fam. gascon.

Rom. *coliz*, cultivé, lat. *cultus*.

COLZA, COZA (d.), s. m. Colza, espèce de chou, v. *caulet-rabo, raben*.

De colza, d'ulheito

L'on se passara.

J. AZAÏS.

R. *caul, caulet*.

Colzié, v. caussié; colzina, v. caussina; colzinié, v. caussinié; com, v. coume; coma, v. coumo; comaia, v. camaia; combado, v. cambado; comare, v. coumaire; combe, còmbi, v. cambo, canebe; combeja, v. cambaja; combelia, v. cambo-lia; combelié, v. cambo-ligo;

combet, v. cambet; combia, v. cambia; còmbie, v. càmbi; combirou, v. counvirou; combit, v. counvit; combo, v. cambo; coumo, v. coumo; combo-bira, v. cambo-vira; combou, v. cambajoun; combo-leba, v. cambo-leba; combro, v. cambro; combrou, v. cambrou.

COMBS, COM (rh.), **COUMBS** (Var), (rom. *Comps, Coms, Cums*, b. lat. *locus de Combis, de Comis*), n. de l. Combs (Gard, Var, Aveyron, Puy-de-Dôme, Drôme), v. *coumbian, counen*; Cons, Descombs, Decombis, noms de fam. méridionaux.

Arnaud de Comps, grand-maitre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1163); *Bertrand de Comps*, grand-maitre du même ordre (1244). R. *coumbou*.

COME, CÔMI, COMO (m.), **COMES, CÔMUS** (l.), (it. *comito*, lat. *comes, itis*), s. m. Comite d'une galère, v. *gardo-fourcat*; Come, Comy, noms de fam. provençaux.

Ti fau pouerge d'un come uno bello barraco.

T. GROS.

Avien puléu mino de come,

Certo, que bialis de gentilome.

CALENDAU.

Prelien, dins lour santo coulèro,

Un èr de còmi de galèro,

C. FAVRE.

COME (rom. *Com*, it. *Como*, lat. *Comum*), n. de l. Côme, ville d'Italie; Decome, nom de fam. provençal.

Come, v. Côme; come, v. coume; comèl, v. camèl; comi, v. camì; comias, v. camias; comigio, comijo, v. camiso; comina, cominal, v. camina, caminal; cominal, v. coumunau; comio, comiso, v. camiso; commensura, commessura, v. coummessuro.

COMO, COUMO (Aix), (rom. lat. *coma*, it. *chioma*), s. f. Crinière, chevelure, v. *crenierio*; queue de comète, v. *co*.

Fèbus a la como saureto.

P. ARÈNE.

L'aganto pèr sa como bloundo.

F. GRAS.

La como partido en sèt treno.

S. LAMBERT.

Comoia, v. camaia; comorado, v. camarado; comordet, v. camardet; comousi, v. caumousi; comp, v. camp; compai, v. coumpai; companajo, v. coumpanage; compano, compono, v. campano; compet, v. campet; compija, v. campeja; compis, compissado, v. campis, campissado; componello, v. campanello; compra, v. croumpa.

COMTE, COUNTE (l.), **COUMDE** (g.), **COUMTI, CÔMTI, COMTIO** (d.), (rom. *comte, compte, conte, conde, cunte*, cat. *compte, it. conto*, lat. *computum*), s. m. Compte, v. *coumputacioun*; budget, v. *buget*; profit, v. *proufié*.

Comte redoun, compte rond; *comte de femo*, compte fait sur les doigts, compte borgne; *comte d'abouticari*, compte d'apothicaire; *marrit comte*, mauvais compte, compte impair; *tira, culi un comte*, dresser un compte; *faire soun comte à n-un varlet*, faire son compte à un domestique; *iè faqueron soun comte*, on le tua, on le mit à mort; *n'a pèr soun comte*, il a son affaire; *faire comte de*, faire compte de, avoir en considération, se proposer de; *demanda comte*, demander compte; *rèndre comte*, rendre compte; *se rèndre comte*, se rendre compte; *mètre en comte*, mettre en ligne de compte; *Diéu te lou mète pas en comte*, que Dieu te le pardonne! *teni comte*, tenir compte; *èstre de bon comte* ou *d'un bon comte*, être de bon compte, fidèle, franc; *veni à comte*, être profitable; *acò s pas dèu comte*, cela n'est pas de compte; *sièu pas dèu comte* ou *de comte*, on ne fait pas compte de moi; *acò fai pas moun comte*, cela ne fait pas mon affaire; *à moun comte*, au mètre comte (b.), à mon compte; *èstre luen de comte*, être loin de compte; *à bon comte*, à bon compte; *au bout dèu comte*, au bout du compte; *la court di comte*, la cour des comptes.

PROV. Comte arresta

Es à mita paga.

— Comte vièl valon rên pèr degun.

— A vièl comte nouvéllè disputo.

— Lou bon comte fai lou bon ami.

— Comte long, amista courto.

— Comte court, amista longo.

— Emé l'argent l'on fai lou comte.

— Erreur fai pas comte.

— A qu noun fai rên i'a ges de comte à demanda.

— Lou comte de Jan Bertrand, vint e vounge,

v. *Bouissoun*.

COMTE, COUNTE (l. g.), (rom. *comte, coms*, cat. *compte*, port. esp. *conde*, it. *conte*, lat. *comes, itis*), s. m. Comte, titre de noblesse; nom de fam. méridional.

Li comte de Prouvenço, les comtes de Provence, les anciens souverains de ce pays; la formule « comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes » a fait partie des titres des rois de France jusqu'en 1789; *li comte de Toulouso*, les comtes de Toulouse, anciens souverains du Languedoc; *Moussu lou comte*, dénomination par laquelle les Provençaux désignaient leur souverain; *l'estang dèu Comte*, l'étang du Comte, près Les Baux (Bouches-du-Rhône); *lou còu dèu Comte*, le col du Comte, chaînon qui rattache le mont Ventoux au système des Alpes Maritimes; *la casso dèu Comte Rouge*, nom que porte à Lacauze (Tarn) la chasse fantastique appelée autre part « chasse du roi Arthus, chasse Gallery, etc. », v. *Artus, Galiero*; *lou filouso Comte*, Auguste Comte, fondateur de l'école positiviste, né à Montpellier (1798-1857).

COMTE-RENDU, COUNTE-RENDUT (l.), s. m. Compte-rendu.

Pode, mies que degun, faire un comte-rendu.

J. DESANAT.

COMTO-FIÉU, COUNTO-FILS (l.), s. m. Compte-fils, lentille dont se servent les marchands pour compter les fils d'un tissu. R. *coumta, fièu*.

COMTO-GOUTO, s. m. Compte-gouttes, instrument de médecin. R. *comta, gouto*.

Comu pour camus, *en Dauphiné*.

CÔMUS (lat. *Comus*), n. p. Comus, dieu des festins.

Brave, Còmus lou taulejaire!

CALENDAU.

Còmus, v. come; con, v. coum, coume; con, v. quant; cona, v. cana; conar, v. canau; concèl, v. canèl.

CONCO, CONCHO (d.), **COUNCO, CANCO** (l.), **COUNCHO** (lim.), **CUENCHO** (a.), (rom. *conca, concha*, cat. esp. it. *conca*, port. lat. *concha*), s. f. Conque, grande coquille, v. *couquiho*; bassin d'une fontaine, vasque, v. *bachas, touroun*; cuvette, bassine de cuisine, v. *bacin, bacino*; auge de pierre ou de bois, v. *gamato, pielo*; maie d'un pressoir, v. *mastro*; petit vase en bois dans lequel on fait le fromage, v. *fiscello*; cavité de l'oreille, v. *auriho*; boîte osseuse du cerveau, crâne, v. *clocco*; ancienne mesure de grain qui était le double de l'hémine, en Béarn et Gascogne, usitée autrefois chez les Romains et chez les Grecs, v. *eimino*; fosse que l'on creuse autour d'un arbre pour le fumer, v. *escaussèu*; terrain creux, bas-fond, v. *baisso*; endroit où l'eau est profonde et immobile, v. *gourg*; le second des réservoirs d'un marais salant, v. *jas*; bassin, anse, au bord de la Méditerranée et de l'Océan, v. *gou*.

Immense pesquié, conco espetaclouso.

A. VERDOT.

L'aigo rajavo

E dins la conco perlejavu.

A. TAVAN.

CONCO, COUNCOS (l.), (rom. *Conchas*, b. lat. *Conchæ*), n. de l. Conques (Aveyron), ancienne abbaye, patrie du médecin Chirac; Conques (Aude) qui porte « trois conques » dans son blason; nom de fam. languedocien.

PROV. LANG. Glèiso d'Albi, poutal de Councos, clouquié de Roudés, campano de Mende.

Conco-bello, v. cancabello; concor, v. cou-

couro; conde, v. cande; condioleto, v. candelito; condolièro, v. candeliero; condomino, v. coundamino; condou, v. candour; cone, v. quane.

CONE (port. *cone*, esp. it. *cono*, lat. *conus*), s. m. t. sc. Cône, v. *pigno*.

Conegut, v. couneigu; conèl, conello, cone-lou, v. canèl, canello, canelou.

CONFITEUR (lat. *Confiteor*), s. m. Confiteur, prière de l'église catholique.

Pos dire toum Confiteor, tu peux te préparer à la mort.

Conflo, v. gounfle; conflobar, v. favard.

CONGO, GONGÔ, s. m. Le Congo, pays d'Afrique; espèce de ronde que l'on exécute à la fin d'un quadrille.

Coni, conilho, v. cani, canilho.

CONIAN (lat. *quoniam*, puce que), s. m. Imbécile, nigaud, en Languedoc, v. *duganèu*; habitant de Combs (Gard), v. *Counen*.

Desesperat de l'infidélité de sa mestresso, lou conian!

B. FLORET.

Conis, isso, v. canis, isso; conissou, v. canissou; conja, v. canja, chanja; conoussai, v. que-noun-sai; cono, v. Couno; cono, v. cano; conobal, v. canabal; conobèro, v. canavèro; conobièro, v. canebiero; conobou, v. caneboun; conol, v. canol; conola, v. canala; conori, v. canari; conostèl, v. canastèl; conot, v. canot; conou, v. canou; conouolo, v. canolo; conovèro, v. canavèro; conroso, v. canroso; consòudo, v. counsòudo.

CONSE, CONSO (m.), **CÔNSOU, CÔNSOUL, CÔNSOUR** (a.), **CÔSSOUL, COSSOUL, COUSOUL, COUNSOUL** (l. g.), **COSSO, COUOSSO, COTÔSSOU, COTÔSSOUL** (rouerg.), **COSSIO, COUSSIO, COUSSIOU** (d.), (rom. *consol*, *cosol*, *cossoth*, *cossois*, *consout*, cat. *consol*, it. *consolo*, esp. port. lat. *consul*), s. m. Consul; nom que prirent les magistrats municipaux des communes du Midi aux 12^e et 13^e siècles et qu'ils portèrent jusqu'en 1789; auparavant ils s'appelaient « syndics »; v. *capitoul*, *escabin*, *sendi*; percepteur, en Dauphiné, v. *couleitour*, *taïé*; Conso, Cossoul, noms de fam. languedociens.

Li conse rièi, les consuls sortants; *li conse nouvèu*, les nouveaux consuls; *lou conse rièi*, le premier consul; *lou conse jouïne*, le second consul; *ti conse di pescatou*, les consuls des pêcheurs, nommés aujourd'hui prud'hommes; *tou conse de mar*, ancien magistrat qui était chargé des affaires maritimes, à Montpellier; *juge-conse*, juge-consul; *manda querre i conse*, citer devant les consuls; *dou tème di Conse*, sous les Consuls, dans l'ancien régime; *quau èro conse d'a-quèu tème*? se dit en parlant de quelqu'un qui excellait sur tous les autres; *aurian fa'n conse*, se dit lorsqu'on se rencontre avec quelqu'un dans la même pensée.

Jouine, avié fa soun tour de François, Viei, fugué conse de l'endré.

T. POUSSEL.

PROV. A conse de vilage, trompato de bos.

— Faire li conse de Bèu-Caire: hèn boufa, emai emplî si pèchi.

— Van mai èstre cougnieu que conse: un conse l'es qu'un an, un cougnieu l'es pèr la vido.

PROV. ALB. Un cossoul es uno bèstio.

Les consuls municipaux avaient pour insignes la robe et le chaperon qui généralement était cramoié et bordé d'hermine, v. *capei-roun*, *counsulat*.

Consèi, v. counsèu.

CONSO-NOVO (*consul nouveau*), n. p. Consonove, nom de fam. prov. à Aix.

Consou, consouneja, v. cansoun, cansouneja; cont, v. cant; conta, v. canta.

CONTE, COUENTE (d.), **COUNTE** (l.), **COUNDE** (g.), (cat. *compte*, it. port. *conto*, esp. *cuento*), s. m. Conte, v. *fatorgo*, *novo*, *pas-tocho*, *prouco*, *sourneto*; narration, récit, v. *dedu*, *raconte*; pour comte, compte, v. *comte*.

Dire, faire un conte, dire, faire un conte;

faire de conte, en conter; *au conte que m'avien fa*, à ce qu'on m'avait raconté; *acò's de conte*, ce n'est qu'un conte; *acò's de conte à paquet*, ce sont des contes bleus; *conte à mouri de dre*, conte à dormir debout; *conte de la rèio de Nouvè*, conte de veillée; *conte de ma grand*, *de ma maire-grand*, *de ma grand la borgno*, conte de ma mère l'oe, conte de vieille, conte borgne. R. *couna*.

Conte, v. quante; contèl, v. cantèl; conteo, v. cuènti; conterolo, v. countourrolo.

CONTES (b. lat. *Castrum de Compulis* ou *Comilis*), n. de l. Contes (Alpes-Maritimes).

Contio, v. comte; contolés, v. cantalés; conto-perdisse, v. canto-perdis; contorèl, v. cantarèl; contorolle, contoronle, contorounla, v. countourrolo, countourroula; contorto, v. cantorto; contou, v. cantoun.

CONTRO, COUENTRO (m.), **COUANTRO** (d.), **CRONTO, COSTRO** (l.), **COUNTRO** (rouerg.), **ENCOUNTRO** (toul.), **CROUNTO** (g.), **COUNTRE** (bord. lim.), (rom. cat. port. esp. it. lat. *contra*), prép. adv. et s. m. Contre; malgré; vis-à-vis, auprès, proche, v. *près*; le contraire, v. *encontre*, *countrari*.

Contro aigo, à contre-mont, contre le courant de l'eau; *contro naturo*, contre nature; *contro la muraio*, contre le mur; *estaca contro un aubre*, attacher contre un arbre; *li nivo van contro Rose*, les nuages vont du côté du Rhône; *ana contro quaucun*, contrecarrer, contrarier; *contro ièu*, *contr'ièu* (rouerg.), contre moi; *ana au contro de*, aller au contraire de; *se van pas contro*, ils ne sont pas ennemis; *se iè pou ren dire contro*, on ne peut rien dire contre lui ou contre cela; *touti me soun contro*, tous sont contre moi; *acò m'es contro*, cela m'est contraire; *es toujour lou contro*, il le contrarie toujours; *lou partit contro*, le parti contraire; *pourta contro*, porter préjudice, nuire; *faire contro*, t. de jeu, faire contre; *jouga la contro*, jouer quitta ou double; *jouga à bes o contro*, v. *bes*; *mete-te contro ièu*, *contro de ièu* (m. niç.), mets-toi près de moi.

Contro de vouesto autoritait.

C. BRUEYS.

Eici-contrò, ci-contre; *aqui-contrò*, là contre; *de-contrò*, tout auprès; *de-contrò Valença*, du côté de Valence; *te dise pas lou de-contrò*, *tou de-contrò* (lim.), je ne te dis pas le contraire; *pèr contro*, par contre, en compensation; au contraire; *au contro*, à l'opposite; *tou proune tou contro*, le pour et le contre.

Es moun sort toujour de recebre

Lou contro de ço que voudrièu.

GIMON.

PROV. En tout i'a soun contro.

— Qu vai contro touti, vai contro se ou contro lou sèn.

CONTRO-AMIRAU, CONTRO-AMIRAL (l.), (esp. *contra-almirante*), s. m. Contre-amiral. R. *contro*, *amirau*.

CONTRO-ATACO, s. f. Contre-attaque. R. *contro*, *ataco*.

CONTRO-AUT, s. m. Ce qui est en contre-haut.

En contro-aut, en contre-haut. R. *cnrolo*, *aut*.

CONTRO-BALANÇA, COUNTRO-BALANÇA (l.), v. a. Contre-balancer, v. *contro-pesa*.

Se contro-balança, v. r. Se contre-balancer. R. *contro*, *batança*.

CONTRO-BANDIÉ, CRONTO-BANDIÉ et **COUNTRO-BANDIÉ** (l.), **IERO, IEIRO** (cat. *contrabander*), s. m. Contrebandier, ière, v. *fetibustie*.

Paure contro-bandié!

Saubras ço que n'en coui de gasta lon mestié!

J. ROUMANILLE.

R. *contro-bando*.

CONTRO-BANDO, CRONTO-BANDO et **COUNTRO-BANDO** (l.), (dauph. *contrabanda*, esp. *contrabando*), s. f. Contrebande, v. *fetibusto*.

Faire la contro-bando, faire la contre-

bande; *être de contro-bando*, être introduit quelque part malgré les prohibitions.

La tristesso es de contro-bando.

L. ROUMIEUX.

R. *contro*, *bando*.

CONTRO-BAS, s. m. Ce qui est en contre-bas.

En contro-bas, en contre-bas. R. *contro*, *bas*.

CONTRO-BASSO, CRONTO-BASSO et **COUNTRO-BASSO** (l.), s. f. Contrebasse.

D'uno voues fino s'esquialasso

Que se perd dins la cronto-basso

De soun ricanair rival.

LAFARE-ALAIS.

A Nice on dit *contrabas*, s. m. par imitation de l'italien *contrabbasso*. R. *contro*, *basso*.

CONTRO-BATARIÉ, s. f. Contre-batterie. R. *contro*, *batarie*.

CONTRO-BIAIS (À), loc. adv. A contre-sens. R. *contro*, *biais*.

CONTRO-BORD (À), loc. adv. t. de marine. A contre-bord, à l'encontre l'un de l'autre. R. *contro*, *bord*.

CONTRO-CAPIOUN, s. m. t. de marine. Contre-étrave. R. *contro*, *capoun*.

CONTRO-CARENO, s. f. t. de marine. Contre-carène. R. *contro*, *careno*.

CONTRO-CARRA, CRONTO-CARRA (l.), **COUNTRO-CARRA** (l. g.), v. a. Contrecarrer, v. *countrasta*.

Pèr contro-carra ço que dièu.

C. BRUEYS.

Se contro-carra, v. r. Se contrarier. R. *contro*, *carra*.

CONTRO-CARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Contrariant, ante, v. *countrarios*.

Se jamai vous, contro-carraire,

Quand dirai o, me disès noun,

Ièu escriurai à l'empeire.

J. ROUMANILLE.

R. *contro*, *carra*.

CONTRO-CENGLOUN, COUNTRO-CINGLOU (l.), **CONTRO-CINGLO** (Tarn), s. Contre-sanglon, courroie d'une selle, v. *courrejo*. R. *contro*, *cengloun*, *cinglo*.

CONTRO-CIVADIERO, s. f. t. de marine. Contre-civadière, voile qu'on hissait sur le bout-dehors de beaupré. R. *contro*, *civadiere*.

CONTRO-CLAU, COUNTRO-CLAU (l. g.), (rom. *contractau*, b. lat. *contractavis*), s. f. Fausse clef, passe-partout, v. *passe-pertout*; t. d'architecture, contre-clef. R. *contro*, *clau*.

CONTRO-COP, COUNTRO-CÔUP (m.), **CRONTO-COP** (l.), **COUNTRO-COP** (g.), (it. *contraccolpo*), s. m. Contre-coup, répercussion, v. *ancado*, *rebound*, *repous*, *ressaut*.

Lou contro-cop d'un cop de poung.

P. GAUSSEN.

R. *contro*, *cop*.

CONTRO-COR, À CONTRO-COUER (m.), **À COUNTRO-LOR, À ROUNCO-COR** (l.), **À COUNTRO-CO** (g.), loc. adv. A contre-cœur, v. *bes-cor*, *rière-cor*, *lièrère*.

Iè vau contro-cor, *à contro-cor*, j'y vais à contre-cœur. R. *contro*, *cor*.

CONTRO-COURRÈNT, s. m. Contre-courant. R. *contro*, *courrènt*.

CONTRO-DANSO, CRONTO-DANSO (l.), **COUNTRO-DANSO** (l. g.), (cat. port. *contradansa*, esp. *contradanza*, it. *contraddanza*; angl. *country-dance*, danse des campagnes), s. f. Contredanse, v. *danso*.

Li ti farai dansa un pas de contro-danso.

E. PÉLABON.

Te prègue pèr la contro-danso.

M. DE TRUCHET.

CONTRO-DECLARACIOUN, CONTRO-DECLARACIEN (m.), **COUNTRO-DECLARACIÈU** (l. g.), s. f. Déclaration contraire à une déclaration précédente. R. *contro*, *declaracioun*.

CONTRO-DI, CONTRO-DICH (l.), **COUNTRO-DIT** (g.), (rom. cat. *contradit*, esp. *contradicho*, port. *contradito*, it. *contradetto*, b. lat. *contradictum*), s. m. Contredit; contradiction, v. *countradicioun*.

Sens contro-di, sans contredit. R. *contro*, *dire*.

CONTRO-DIGO, s. f. Digue qui en renforce une autre. R. *contro, digo*.

CONTRO-DIRE, COUNTRADIRE, COUNTRO-DISE (g.), **COUNTRO-DIRE** (rouerg.), **COUNTRO-DI** (g.), (rom. *contradire*, lat. *contradicere*), v. a. et n. Contredire, v. *countrastia*. Se conj. comme *dire*.

Liuen de la contro-dire.

A. MATHIEU.

Se **CONTRO-DIRE**, v. r. Se contredire, v. *coupa*.

CONTRO-DI, COUNTRO-DICH (l.), **COUNTRO-DIT** (g.), **ICHO, ITO**, part. Contredit, ite. R. *contro, dire*.

CONTRO-DISEMEN, COUNTRO-DIAMENT (d.), **COUNTRADISEMEN** (l.), s. m. Action de contredire, v. *countradicioun*.

Sies en countradisemen emé tu-meme.

P. PESQUET.

R. *contro-dire*.

CONTRO-DISENT, COUNTRO-DISENT (l. g.), **CONTRO-DIANT** (d.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *contradissent*), adj. et s. Contredisant, ante; contradicteur, v. *countraditour*.

Lou gros reproche que fan au Felibrige si contredissent.

ARM. PROUV.

R. *contro-dire*.

CONTRO-EXQUÊTO, s. f. Contre-enquête.

R. *contro, enquêto*.

CONTRO-ESCARPO (esp. *contraescarpa*), s. f. Contrescarpe.

La contro-escarpou deis foussats.

C. BRUEYS.

Dal plus naut de la contro-escarpou.

H. BIRAT.

CONTRO-ESPERT, s. m. Expert de la partie adverse. R. *contro, expert*.

CONTRO-ESPROVO, s. f. Contre-épreuve. R. *contro, esprovo*.

CONTRO-ESTAMBORD, COUNTRO-ESTAMBOT (m.), (esp. *contraestambor*), s. m. t. de marine. Contre-étambot. R. *contro, estambord*.

CONTRO-FAÇON, COUNTRO-FACIEN (m.), **CONTRO-FAÇOU** (l. g.), (rom. *contrafazemen*, port. *contrafeitio*, it. *contraffazione*), s. f. Contrefaçon, contrefaction. R. *contro-faire*.

CONTRO-FAIRE, COUNTRO-FAIRE (l.), **COUNTRO-FA** (l. g.), **COUNTRO-HA, COUNTRO-HA** (g. bord.), (rom. *contrafayre, contrafar*, cat. *contrafer*, it. *contraffare*, port. *contrafazer*, b. lat. *contrafacere*), v. a. Contrefaire, v. *caro-vira, engaugna*.

Se conj. comme *faire*.

Fau contro-faire l'amoureux.

C. BRUEYS.

Iéu contro-fau Desportes e Rounsard.

A. GAILLARD.

Lou fouei contro-fasent,

Trôbi toujour fourtuno.

G. ZERBIN.

Se **CONTRO-FAIRE**, v. r. Se contrefaire.

Se saup pas contro-faire, il ne sait pas dissimu'er.

CONTRO-FA, COUNTRO-FACH (l.), **COUNTRO-HÊIT** (g.), **ACHO, ÊITO**, part. et adj. Contrefait, aite, v. *ranc*. R. *contro, faire*.

CONTRO-FASÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÊIRO (rom. *contrafazeire*, port. *contrafasedor*, it. *contraffacitore*), s. Celui, celle qui contrefait, contrefacteur, euse, v. *engaugnaire*. R. *contro-faire*.

CONTRO-FATOUR (esp. *contrafactor*), s. m. Contrefacteur, v. *contro-fasèire*.

Dins tout l'univers s'escriedo :

Garo au contro-fatour !

P. FIGANIÈRE.

R. *contro, fatour*.

CONTRO-FENÊSTRO, s. f. Contrevent, v. *tourno-vènt*. R. *contro, fenêstro*.

CONTRO-FIÒ, COUNTRO-FUE (Var), s. m. Opération qui consiste, lorsqu'il se met feu à une forêt, à allumer à distance un deuxième incendie que l'on dirige de manière à ce qu'il marche à la rencontre du premier, pour que celui-ci s'éteigne faute d'aliment. R. *contro, fiò*.

CONTRO-FLOUR, COUNTRO-FLOU (l.), s. f.

Fleur qu'un galant offre par ironie à une jeune fille, au 1^{er} mai ; compliment ironique que l'on fait en offrant une fleur, par exemple :

Bello, vous òufre l'amarèu :

L'amour es amar coume feu.

R. *contro, flour*.

CONTRO-FORT, COUNTRO-FORT (l. g.), **COUNTRO-FOUORT** (rouerg.), s. m. Contrefort, pièce de cuir ; pilier d'appui, v. *ancoulo*. R. *contro, fort*.

CONTRO-FUGO (esp. *contrafuga*), s. f. t. de musique. Contre-fugue. R. *contro, fugo*.

CONTRO-GARDA, COUNTRO-GARDA (lim.), (rom. *contragardar*), v. a. Garder contre, préserver, v. *engarda*.

Le bon ange dau cèu

Nous contro-gardo

De la vereneous dent.

NOEL AUV.

R. *contro, garda*.

CONTRO-GARDO (esp. *contraguardia*), s. f. t. de fortification. Contre-garde. R. *contro, gardo*.

CONTRO-ISTA, COUNTRO-ISTA (m.), **COUNTRISTA**, v. n. et a. Contre-pointer, contrecarrer, contredire, v. *countrasta*.

Vole pas te contro-ista, je ne veux pas te contrarier.

Fau de-longo eicabas que l'auvâri contro-iste.

ISCLO D'OR.

Sourd à la lèi de la naturo

E de-longo li countristant.

A. CROUSILLAT.

R. *contro, ista, esta*.

CONTRO-ISTAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Contradicteur, adversaire, v. *aversâri*.

Noueste Segne agué d'enemi e de contro-istaire.

TRAD. DE L'IMIT. DE J. C.

R. *contro, ista*.

CONTRO-JOUR, COUNTRO-JOUR (g.), s. m. Contre-jour, v. *rèire-jour*.

A contro-jour, à contre-jour. R. *contro, jour*.

CONTRO-LEBRETO, s. f. Ligne oblique qui est symétrique à une autre, sur un plan divisé en quinconce, v. *galis* et *lebreto*.

CONTRO-LETRO (b. lat. *contralittera*), s. f. Contre-lettre. R. *contro, letro*.

CONTRO-MAIA, COUNTRO-MALHA (l. g.), (esp. *contramallar*), v. a. Doubler les mailles d'un filet de pêche. R. *contro-maio*.

CONTRO-MAIO, COUNTRO-MALHO (l. g.), (esp. *contramalla*), s. f. t. de pêche. Maille d'un tramail opposée à d'autres mailles, double maille. R. *contro, maio*.

CONTRO-MANDA, COUNTRO-MANDA (l.), (esp. *contramandar*, b. lat. *contramandare*), v. a. Contremander. R. *contro, manda*.

CONTRO-MANDAMEN, s. m. Action de contremander, contre-ordre. R. *contro-manda*.

CONTRO-MARCA, COUNTRO-MARCA (l. g.), (cat. esp. port. *contramarcar*), v. a. Contre-marquer. R. *contro, marca*.

CONTRO-MARCHO, COUNTRO-MARCHO (l.), **COUNTRO-MARCHO** (l. g.), (cat. *contramarça*, esp. port. *contra-marcha*, it. *contrammarchia*), s. f. Contre-marche, v. *bestour*, *recrouchet*, *rèire-pèd* : partie des marches d'un escalier en charpente. R. *contro, marchio*.

CONTRO-MARCO, COUNTRO-MARCO (l.), **COUNTRO-MARCO** (l. g.), (rom. *contramerca*, cat. port. esp. it. *contramarca*), s. f. Contre-marque.

Pèr fes pren sa plaço au teatre

Mé la contro-marco à cinq sèu.

P. MAZIÈRE.

R. *contro, marco*.

CONTRO-MEJANO, s. f. Nom d'une des voiles des galères (vieux). R. *contro, mejano*.

CONTRO-MÊSTRE, COUNTRO-MÊSTRE (l. g.), (cat. port. *contramestre*, esp. *contra-maestre*), s. m. Contre-maitre, v. *baile*, *capo*, *paire*. R. *contro, mêtstre*.

CONTRO-MESTRESSO, s. f. Contre-maitresse, v. *beilessso*, *maire*. R. *contro-mès-tre*.

CONTRO-MINA (cat. esp. port. *contrami-*

nar, it. *contramminare*), v. a. et n. Contre-miner. R. *contro, mina*.

CONTRO-MINAIRE, s. m. Contre-mineur. R. *contro-mina*.

CONTRO-MINO, COUNTRO-MINO (l. g.), (cat. esp. port. *contramina*, it. *contrammina*), s. f. Contre-mine.

Leis foussats grands, à founs de tino,

Tous cenchats d'uno contro-mino.

C. BRUEYS.

R. *contro, mino*.

CONTRO-MOUNT (rom. *contramon*), adv. Contre-mont, en haut.

Leva li man contro-mount, lever les mains au ciel. R. *contro, mount*.

CONTRO-MURA, COUNTRO-MURAIA, v. a. Contre-murer. R. *contro, mura, muraia*.

CONTRO-MURAIO, COUNTRO-MURALHO (l. g.), (cat. esp. *contramuralia*), s. f. Contre-mur.

Quand fasès uno sueio à la raro dôu resin, fau iè faire uno contro-muraio, lorsqu'on fait un cloaque sur la limite du voisin, il faut y construire un contre-mur. R. *contro, muraio*.

CONTRO-NATURAL, COUNTRO-NATURO (cat. esp. *contranatural*, it. *contrannaturale*), adj. de tout g. Contre nature. R. *contro, naturo*.

CONTRO-NÒVI, COUNTRO-NÒVI (b. lim.), **ÒVIO**, s. Celui qui donne le bras à la mariée, garçon ou demoiselle d'honneur, en Limousin, v. *dounseloun, soute-nòvi*. R. *contro, nòvi*.

CONTRO-ORDRE, COUNTRO-ORDRE (l. g.), (cat. *contraorde*, esp. *contraorden*, it. *contr'ordine*), s. m. Contre-ordre, v. *contro-mandamen*.

Douna, recebre contro-ordre, donner, recevoir contre-ordre. R. *contro, ordre*.

CONTRO-PARTIDO, COUNTRO-PARTIDO (l.), **COUNTRO-PARTIO** (a.), **CONTRO**, s. f. Contre-partie, partie adverse.

Jouga la contro, jouer quitte ou double ; faire la contro, faire la haute-contre. R. *contro, partido*.

CONTRO-PARTIT, s. m. Parti contraire, opposition politique. R. *contro, partit*.

CONTRO-PAS (esp. *contrapaso*), s. m. Pas contraire, faux pas.

Fès parèisse vouesto sagesso,

E noun fès ges de contro-pas.

C. BRUEYS.

R. *contro, pas*.

CONTRO-PAUSA (rom. *contrapausar*, cat. *contrapasar*), v. a. Opposer, v. *oupausa*. R. *contro, pausa*.

CONTRO-PÈD, COUNTRO-PÈD (l. g.), (rom. *contrapes*, esp. *contrapiè*), s. m. Contre-pied, v. *rebous*. R. *contro, pèd*.

CONTRO-PÈNDO, s. f. Pente opposée à une autre pente, v. *avers*. R. *contro, pèndo*.

CONTRO-PES, COUNTRO-PES (l.), **COUNTRO-PES** (l. g.), (rom. cat. *contrapes*, esp. *contrapeso*, port. *contrapeso*, it. *contrappeso*), s. m. Contre-poids, v. *coupèss*; balancier, v. *balanciè*.

Li contro-pes d'un reloge, les poids d'une horloge.

Uno umour rejouïdo

Serve de contro-pes ei chagrin de la vido.

V. THOURON.

R. *contro, pes*.

CONTRO-PESA (rom. port. *contrapesar*, cat. esp. *contrapesar*, it. *contrappesare*), v. a. Contre-peser, contre-balancer. R. *contro, pesa*.

CONTRO-PESAIRE, s. m. Contre-peseur, vérificateur des poids, v. *alielaire*, *pesadou*, *regardadou*.

Li contro-pesaire de pan, officiers municipaux qui allaient vérifier le poids du pain chez les boulangers, à Arles (1636). R. *contro-pesa*.

CONTRO-PÈC, COUNTRO-PÈC (g.), **COUNTRO-PEL** (l.), s. m. Contre-poil, v. *rèire-pèc*.

A contro-pèc, à contre-poil ; faire lou contro-pèc, faire la barbe à contre-poil. R. *contro, pèc*.

CONTRO-PLAT, COUNTRO-PLAT (l. lim.), **ATO**, adj. Plat d'un côté et rond de l'autre. R. *contro, plat*.

CONTRO-PLATINO, s. f. t. d'armurier. Contre-platine. R. *contro, platino*.

CONTRO-PÔCHI, COUNTRO-POUCHO et **COUNTRO-POUCHIEIDO** (rouerg.), s. f. Poche intérieure d'un habit. R. *contro, pôchi*.

CONTRO-PORTO, CONTRO-POUERTO (m.), s. f. Contre-porte. R. *contro, porto*.

CONTRO-POUSOUN, CONTRO-POUIOUN (m.), **COUNTRO-POUSOUN** (g.), **CRONTO-POUSOU, COUNTRO-POUSOU** (l. g.), **COUEN-TRIO-POUIOUN** (a.), s. f. Contre-poison, antidote, v. *antidot*.

Lou medecin te douno pas la contro-pousoun.
J. ROUMANILLE.

R. *contro, pousoun*.

CONTRO-POUN, CONTRO-POUNCH (l.), **COUNTRO-POUNT, COUNTRO-PUNT** (g.), (rom. *contraponchamen*), s. m. t. de musique. Contre-point, v. *descant*.

La començança es escricho en contro-poun revessable.

LOU PROUVENÇAU.

R. *contro, poun*.

CONTRO-POUNCHA, CONTRO-PUNTA (g.), v. a. Contre-pointer, v. *trepougne* plus usité; contrecarrer, v. *contro-carra*.

SE **CONTRO-POUNCHA, COUNTRO-PUNTA-S** (g.), v. r. Se contre-pointer.

CONTRO-POUNCHA, COUNTRO-PUNTAT (g.), **ADO**, part. et adj. Contre-pointé, ée, v. *embouti, pica*.

Manto countro-puntat.

P. GOUDELIN.

R. *contro, pouncha*.

CONTRO-POUNCHO, COUNTRO-PUNTO (g.), s. f. t. d'escrime. Contre-pointe; riposte à une pointe d'esprit; courte-pointe, en Gascogne, v. *vano*.

Vougués legi ma contro-pouncho.

E. DAPROTY.

Dab sa carneto plan coubert
D'uo countro-punto e d'uo coubert.

G. D'ASTROS.

R. *contro, poun, ouncho*.

CONTRO-POUNÇOUN, s. m. t. de serrurier. Contre-poinçon. R. *contro, pounçoun*.

CONTRO-PROVO, CONTRO-PROCOBO (rouerg.), s. f. Contre-épreuve. R. *contro*.

CONTRO-QUIHO, COUNTRO-QUILHO (l. g.), s. f. t. de marine. Contre-quille. R. *contro, quihou*.

CONTRO-REVOULUCIOUN, CONTRO-REVOULUCIEN (m.), **COUNTRO-REBOULUCIEU** (l. g.), s. f. Contre-révolution. R. *contro, revoulucoun*.

CONTRO-REVOULUCIOUNARI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. Contre-révolutionnaire. R. *contro-revoulucoun*.

Contro-role, et *dérivés*, v. *countourrole*.

CONTRO-SABORD, s. m. t. de marine. Contre-sabord, mantelet. R. *contro, sabord*.

CONTRO-SAGÈC, CONTRO-SÈU, COUNTRO-SÈL (l. g.), (rom. *contrasagel*, b. lat. *contrasigillum*), s. m. Contre-sceau. R. *contro, sagèu*.

CONTRO-SALUT, s. m. t. de marine. Contre-salut, salut rendu. R. *contro, salut*.

CONTRO-SÈN, COUNTRO-SÈN (l. g.), s. m. Contre-sens. R. *contro, sèn*.

CONTRO-SENTÈNCI, COUNTRO-SENTÈNCIO (l. g.), s. f. Jugement qui réforme la sentence des premiers juges. R. *contro, sentènci*.

CONTRO-SIGNA, COUNTRO-SINNA (l. g.), v. a. Contre-signer.

CONTRO-SIGNA, COUNTRO-SINNAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Contre-signé, ée.

Li decisioun d'uo counsistòri saran contro-signado per l'assessour.

STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *contro, signa*.

CONTRO-SIGNAU, COUNTRO-SIGNAL (l.), s. m. Jalon, v. *païoun*. R. *contro, signau*.

CONTRO-SING, CRONTO-SINNE (l.), **COUNTRO-SÈN** (rouerg.), (port. *contrasenha*), s. m. Contre-seing. R. *contro, sing*.

CONTRO-SOULÈU, COUNTRO-SOULEL (l. g.), s. m. Parhélie, image du soleil réfléchi dans un nuage.

PROV. Li contro-soulèu marcon de pluie.

R. *contro, soulèu*.

CONTRO-TAIO, COUNTRO-TALHO (l. g.), s. f. t. de graveur. Contre-taille. R. *contro, taio*.

CONTRO-TÈMS, CRONTO-TÈMS (l.), **COUNTRO-TÈMS** (l. g.), (cat. *contratempo*, esp. *contratiempo*, port. it. *contratempo*), s. m. Contre-temps, intempérie, obstacle, v. *mautèms*.

A *contro-tèms*, à contre-temps.

Tabasant à tèms o contro-tèms.

F. VIDAL.

R. *contro, tèms*.

CONTRO-TOUR, s. m. t. de pêche. Chambre qui sert de décharge au dernier *tour* d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poisson, v. *serro*. R. *contro, tour*.

CONTRO-UT, s. m. t. de musique. Ut d'en bas ou d'en haut. R. *contro, ut*.

CONTRO-VALAT, s. m. Fossé qui longe un fossé plus grand, fossé de décharge; fossé qui longe une route. R. *contro, valat*.

CONTRO-VELO, s. f. t. de marine. Contre-voile, fausse voile. R. *contro, velo*.

CONTRO-VENCIOUN, CONTRO-VENCIEN (m.), **COUNTRO-BENCIÈU** (l. g.), (cat. *contravencio*, esp. *contravencion*, it. *contravenzione*), s. f. Contravention, v. *malafacho*.

Sias en contro-vencioun, vous êtes en contravention. R. *contro-veni*.

CONTRO-VENÈNT, CONTRO-VENENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *contrerëndour*), s. et adj. Contrevenant, ante. R. *contro-veni*.

CONTRO-VENI, COUNTRAVENI (m.), **COUNTRO-VENI** (lim.), (rom. cat. esp. *contravenir*, it. *contravvenire*, b. lat. *contravvenire*), v. n. Contrevenir.

Se conj. comme *veni*.

Contro-veni à la lèi, contrevenir aux lois.

CONTRO-VÈNT, COUNTRO-VÈNT (m.), **CRONTO-VENT** (l.), **COUNTRO-VENT** (lim.), **COUNTRO-BENT** (l. g.), **COUNTRE-BENT** (bord.), (port. *contravento*), s. m. Contrevent, v. *contro-fenèstro, paro-vènt, tourno-vènt*.

Li contro-vènt èron sarra.

ABBÉ COTTON.

Emé si dous bras nus duerbe li contro-vènt.

F. GRAS.

Voula à contro-vènt, voler contre vent.

R. *contro, vènt*.

CONTRO-VERITA, COUNTRO-VERITAT (l. g.), s. f. Contre-vérité, ironie, v. *messorgo*.

Bigot, qu'ansin lou mounde apello

Segur pèr contro-verita.

A. CROUSILLAT.

R. *contro, verita*.

CONTRO-VERME, COUNTRO-VERMES (l.), s. m. Vermifuge, v. *mitoucourtoun*.

Es un famous contro-verme.

ARM. PROUV.

R. *contro, verme*.

CONTRO-VERSA, COUNTRO-BERSA (l. g.), (lat. *controversari*), v. n. Controverser, v. *disputa*.

CONTRO-VERSO, COUNTRO-BERSO (l. g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *controversia*), s. f. Controverse, v. *disputo*.

Mai i'a jamais de contro-verso

Sus li voulupta d'un poutoun.

H. MOREL.

Conturlo, v. *canturlo*; contusseja, contusiè, v. *cantusseja, cantussiè*; conut, v. *canut*; coo, v. *cor*; coos, v. *cors*; coou, v. *par còu et par cau les mots qu'on ne trouvera pas par coou*; cooulet, cooulié, v. *caulet, cauliè*.

COP, COUP (rouerg.), **CÔUP** (m.), **COT** (g.), **CO** (rh.), (rom. *cop, colp, colb, colbe*, cat. *cop, colp*, it. *colpo*, esp. port. *golpe*, b. lat. *colpus*, lat. *colaphus*), s. m. Coup, choc, blessure, v. *crebas, estramas, foutrau, matras, pala, petassau, pie, picado, pounpido*,

pous, truc; occasion, fois, v. *fes, viage*; vanne, v. *marteliero*; courson de vigne, en Rouergue, v. *cosp, escot*.

Cop d'arpo, coup de griffe, coup de patte; *cop de poung*, coup de poing; *cop de pèd*, coup de pied; coup fourré, mauvais office que l'on rend à quelqu'un, et ironiquement héritage; *cop de dent*, coup de dent, franche lippée; *cop de napo*, bon repas; *cop de bas-toun*, coup de bâton; *cop de fouit*, coup de fouet; *cop de marteu*, coup de marteau; grain de folie; *cop de masso*, coup de massue; *cop de lanco*, *cop d'alubardo*, coup de lance, coup de hallebarde; parole blessante; *cop d'espingle*, coup d'épingle, parole piquante; *cop de fô*, coup de feu; *cop de fusieu*, de *canoun*, coup de fusil, de canon; *cop de trouneire*, coup de tonnerre; *cop de erous*, décès; *cop de la mort*, *cop mourtau*, coup de la mort, coup mortel; *cop de grâci*, coup de grâce; *cop de traite*, coup de Jarnac; *cop de mèstre*, coup de maître; *cop de campano*, coup de cloche; *cop de siblet*, coup de sifflet; *cop de luchet*, coup de bêche; façon donnée à la terre avec la bêche; *cop d'escoubo*, coup de balai; *cop de man*, coup de main; maniement de la rame; *cop d'espato*, coup d'épaupe; *cop de coulas*, coup de collier; *cop de costo*, *cop d'esquino*, coup qu'on se donne en tombant sur le flanc ou sur le dos; *cop de tète*, *cop de cap* (l.), coup de tête, étourderie; *cop de nas*, pied de nez, affront; *cop d'uei*, *cop d'èl* (l.), coup d'œil, vue d'un paysage; *aquei oustau aura'n cop d'uei*, cette maison aura belle apparence; *cop d'aigo*, crue d'eau subite; *cop de vènt*, coup de vent; *cop de tèms*, tempête, accident imprévu; *cop de mar*, coup de mer, v. *roumpènt*; *cop de soulèu*, coup de soleil; *cop de sang*, coup de sang; *cop d'aire*, *cop d'er*, coup d'air, refroidissement; *cop de vin*, coup de vin, v. *chiquet, eigau*; *cop d'ou mitan*, coup du milieu, petit verre qu'on boit au milieu d'un grand dîner; *cop de tiatre*, coup de théâtre; *cop d'Estat*, coup d'État; *cop d'asard*, coup de hasard; un bâtard, en style libre; *cop de partido*, coup de partie; *cop d'or*, coup de fortune; *faire un cop d'or*, faire une excellente affaire; *cop mounta*, coup monté.

Manda'n cop, donner, porter un coup; *pourta cop*, porter coup; préjudicier, être fatal; *se pourta cop l'un l'autre*, s'entre-nuire; *teni cop, teni lou cop*, tenir tête, tenir bon, reprendre, en parlant d'une plante; *être à cop*, être prêt; *aganta lou cop*, se ravoier, se rétablir, en parlant d'un malade; *douna cop*, fléchir, en parlant d'une poutre; *sènso douna'n cop*, sans coup férir; *fusièu à dous cops*, *fusil à dous cops* (l.), fusil à deux coups; *ana i cop*, aller au combat; *sou-na li tres cop*, tint r la messe ou le sermon; *talha la vigne à tres cops* (rouerg.), tailler la vigne sur trois coursons; *au cop de bras*, à tour de bras, à la volée; *au cop de miejo-nue*, au coup de minuit; *faire ou manca soun cop*, faire ou manquer son coup; *faire un marrit cop*, faire un mauvais coup; *i'a fa lou cop*, il lui a joué le tour; *faire si cop sourne*, agir à la sourdine; *faire li cent cop*; *li cent-dès-c-nou cop*, li quatre cop, faire le diable à quatre; *acò's un bèu cop*, voilà un beau coup, un coup d'éclat; *toumba lou cop*, abaisser la vanne; *leva lou cop*, lâcher l'écluse; parler excessivement; *n'i'a pas grand cop* (d.), il n'y en a pas beaucoup, v. *bèu-cop*.

Sariè lou cop, ce serait le cas, l'occasion; *aro es lou cop*, c'est l'heure de; *èro au cop que*, c'était au moment où; *fa li tres cop*, ce sont les trois fois; *un cop i'aviè*, une fois il y avait; *un cop èro* (l.), une fois, un jour, autrefois, jadis; *acò's un cop èro un ome*, c'est un conte de veillée; *un cop que*, une fois que; *d'un cop que*, depuis que, dès que; *se'n-cop*, *se'n-coup*, *s'un-coup*, si une fois, si jamais, lorsque, quand; *se'n-cop vèn*, lors-

qu'il viendra; *se 'n-cop plou*, quand il pleuvra; *se 'n-cop parès*, dès qu'il paraîtra; *se 'n-cop iè sian*, quand nous y serons; *d'un cop*, d'un soulet *cop*, d'un trait, d'un seul coup; *dou cop*, du coup, du même coup; *d'un cop à l'autre*, graduellement; *mai que d'un cop*, maint-un *cop* (l.), maintes fois; *tout d'un-cop*, tout en un *cop*, tout à-n-un *cop*, tout-ad-un *cop* (périg.), *tout-pèr-un-cop*, *tout-emb-un-cop* (l.), *tout-de-cop* (lim.), tout d'un coup; tout à coup, soudainement; *tout-eop*, aussitôt; de temps en temps; à tout *cop*, sans cesse; tout *eop que*, *touti li eop que*, *quanti cop*, toutes les fois, chaque fois que; *tout au cop*, *tout al cop* (l.), tout à la fois; *touti au cop*, toutes au *cop* (l.), à l'un *cop* (g.), tous ensemble; à *cha cop*, à bès *cops* ou à belles *cops* (l.), à bès *cops* (b.), à bescops (l.), à coups répétés, quelquefois; *de eop que 'a*, *de cop* (rh.), *cops 'a*, *de cops*, *d'unes cops*, *d'usses cops*, *unes cops*, *d'aucus cops* (l.), quelquefois; *autre cop*, encore un coup, derechef; *de bœu cop*, maintes fois; *d'aus cop* (g.), autrefois; *l'autre cop*, l'autrefois; *un cop l'autre noun*, alternativement; *copsus cop*, coup sur coup; *de eop en cop*, de fois à autre; *après cop*, après coup; à *cop segur*, à coup sûr; *sus lou cop*, sur le coup, sur-le-champ, en flagrant délit; *pèr lou cop*, *pèl cop* (lim.), pour le coup; *cop-sec* (toul.), *cop-set*, *cot-see*, *eop e quilho* (g.), sur le coup, tout à coup, brusquement, immédiatement, soudain, à coups sûr, aussitôt.

La lèvo, pèi, *cop-sec*, la *bouto joul caissal*.

L. MENGAUD.

- PROV. *Cop d'argent es pas cop de mort*.
— *Lou premiè cop tounbo pas l'aubre*.
— *Noun fau qu'un cop pèr faire un ome*.
— *A cop fai lou chivau coure*.
— *Li cop, lis ase li cregnon*.
— *Li cop fan pas sage*.

les coups ne corrigent pas.

COP-PERDU, COP-PERDUT (l.), s. m. Déversoir d'un moulin, v. *pas-perdu*. R. *cop*, *perdu*.

Copa, v. *coupa*; *copaple pour capable*, en Rouergue; *copare*, v. *coumpaire*; *copas*, v. *capas*; *copeïrou*, v. *capeïrou*; *copeja*, v. *capeja*; *copèl*, *copèu*, v. *capèu*; *copelado*, *copelat*, v. *capelado*; *copelino*, v. *capelino*; *copello*, v. *capello*; *copelô*, v. *capelan*; *copelou*, v. *cape-lou*; *copeludo*, v. *capeludo*; *copergou*, v. *capergou*; *coperos*, v. *coupo-ros*; *copessulo*, v. *caussulo*; *copet*, v. *coupet*.

CÔPI, CÔPIO (l.), (gr. *κόπιον*, poignée, manche; it. *gorbia*, virole), s. f. Crémailлон, v. *cremascloun*; foulque, oiseau de mer, v. *côpio*.

CÔPI, CÔPIO (auv. lim.), **COUPIO** (rouerg.), **COPIO** (rh.), **COPIE** (m.), (rom. cat. lat. *copia*), s. f. Copie, v. *double*, *traslat*; assignation, exploit, v. *cedulo*; quolibet, brocard, v. *brouquet*; abondance, dans les Alpes, v. *aboundânei*.

Manda còpi, envoyer un exploit; *douno sa còpi en cadun*, il donne à chacun son coup de langue; *auras ta còpi*, tu auras la tienne.

Cado còpi pourtara uno epigrafo.

A. ARNAVIELLE.

Los notaris metteran, en las copias que faran de toutes escripturas, vint et sieis linhas en cascuna plana, et en cascuna linha cinq motz outra las diction monosyllabas.

FORS ET COUT. DE BÉARN.

Copièiro, v. *capieiro*; *copigna*, *copignous*, v. *capigna*, *capignous*; *copiol*, v. *capiol*; *copira*, v. *cap-vira*; *copita*, v. *capita*; *copitagne*, v. *capitani*; *copitèl*, v. *capitèl*; *copitoni*, v. *capi-tani*; *copitano*, v. *capitano*; *copitou*, *copitoul*, v. *capitou*, *capitoul*; *copiut*, v. *capuit*.

COPO, COUPO (rh. m.), s. f. Coupe, action de couper, endroit où une chose est coupée, plan pris perpendiculairement; fauchée, v. *segado*; coupure, angle rentrant de deux toits qui se réunissent, v. *coupaduro*, *taï*; droit levé autrefois sur la mesure des denrées, en

bas Limousin, v. *descopo*; ancienne coiffe de femme, dans la Drôme, v. *cofo*?

Être de copo, être bon à couper, v. *cepo*, *sègo*; *de marrido copo*, dur à la coupe; *fen de la segoundo copo*, regain, v. *revieure*; *copo de bos*, coupe de bois, v. *taïado*; *copo à taï*, *copo à-de-rèng*, coupe réglée; *erbo-de-la-copo*, joubarbe, en Limousin; *fausso copo*, coupe donnée à faux; *faire sauta la copo*, faire sauter la coupe, au jeu de cartes; *caro de copo*, mine de coupe-jarret; *es un trasso de copo*, c'est un coupe-jarret. R. *coupa*.

COPO-BOURSO, COUPO-BOURSO (it. *tagliaborsa*), s. m. Coupeur de bourses, filou, v. *filoun*. R. *coupa*, *boursa*.

COPO-BOUTOÛN, COUPO-BROUT, COPO-BOURRES (l.), s. m. Attelabe Bacchus, eumolpe de la vigne, insectes qui rongent les bourgeons des arbres, v. *bouearut*, *cime-fèro*, *escrivan*, *plego-pampo*. R. *coupa*, *boutoun*, *brouit*.

COPO-BRISO, s. m. Celui qui casse tout, brise-tout, v. *destrüssi*.

Mais aquel copo briso i fasiò tant de lego

Qu'à soun meme trin-tran pauc à pauc revenguèt.

B. FLORET.

R. *coupa*, *brisa*.

COPO-CAMBO, s. m. Cassement de jambes; *Cope-Cambes*, nom d'une rue de Montpellier, v. *roumpe-cuou*.

Sens copo-cambo, sans se casser les jambes. R. *coupa*, *cambo*.

COPO-CAP, COUPO-CAP, s. m. Casse-tête, peine d'esprit, en Languedoc, v. *cacho-tèsto*, *roumpe-tèsto*, *pensamen*. R. *coupa*, *cap*.

COPO-CAVIHO, COPO-CAVILHO (l.), s. m. Scie à chevilles, outil de menuisier, v. *serro*. R. *coupa*, *caviho*.

COPO-CEBO, COUPO-CEBO, s. m. Courti-lière, insecte qui coupe les oignons par le pied, v. *cièupre*, *taïo-cebo*, *terraïoun*. R. *coupa*, *cebo*.

COPO-CO, COUPO-COUO (toul.), s. m. Apocope, réticence, en style burlesque.

Acò s uno figuro à coupo-couo.

P. GOUDELIN.

R. *coupa*, *eo*.

COPO-CÔU, COPO-COL et COUPO-COL (l.), s. m. Casse-cou, escalier rapide, endroit dangereux, v. *degoulou*.

Un copo-col as quatre vents dubert.

B. FABRE.

R. *coupa*, *côu*.

COPO-CUOU, COPO-QUIEU (rh.), **COUPO-CUOU** (m.), s. m. Veste courte, v. *carmagnolo*, *sens-culot*; coup de Jarnac; t. de joueur, coupe-cul, coupe-gorge, dévole.

A toun coupo-cuou dei dimenche

Se li pendriè milo cuié.

P. GELU.

Lou gaiard, que l'avié vist veni, li fè lou coupo-cuou.

M. BOURRELLY.

R. *coupa*, *euou*.

COPO-FUM, COUPO-FUM, s. m. Gorge de cheminée, étranglement du tuyau destiné à l'empêcher de fumer. R. *coupa*, *fum*.

COPO-GARGAMELLO, COUPO-GORJO, s. m. Égorgeur, v. *escoutelaire*; coupe-gorge, v. *escanadou*, *estragladou*, *escourtegadou*.

Lei coupo-gargamello,

Lei meseres'nt de Turc.

RICARD-BÉRARD.

R. *coupa*, *gargamello*, *gorjo*.

COPO-JARRET, COUPO-JARRET, TALHO-JARRET (Brueys), s. m. Coupe-jarret, v. *es-capoucho*; sobriquet des gens de Florensac (Hérault).

Vount vas? que vos? que rodes

Emé tei coupo-jarret?

N. SABOLY.

R. *coupa*, *jarret*.

COPO-LARD, COUPO-LARD, s. m. Tranche-lard, v. *maehiè*, *marras*, *partidou*. R. *eoupa*, *lard*.

COPO-LESCO, COUPO-LESCO, s. m. Tranchoir à pain; celui qui tranche le pain, v. *chapl-lesco*, *taïo-lesco*.

Faguèt cinquanto cousinès,
Cent viro-astes, cent coupo-lescos.
D. SAGE.

R. *coupa*, *lesco*.

COPO-MOU, COPO-TÈSTO, s. m. Veste courte, v. *copo-euou*, *vesteto*. R. *coupa*, *mou*.

COPO-PAN, COUPO-PAN, COPO-PA (l.), s. m. Tranchoir à pain, v. *chaplo-pan*, *taïo-lesco*. R. *coupa*, *pan*.

COPO-PÈD, COUPO-PÈD, COPO-PÈS (l.), s. m. Courti-lière, insecte qui coupe les plantes par le pied, v. *baboi*, *copo-cebo*, *taïo-pèd*. R. *coupa*, *pèd*.

COPO-PÛRRI, COUPO-POUERRE (m.), s. m. Courti-lière, insecte qui coupe les porreaux, v. *chaplo-porre*, *taïo-pÛrri*. R. *coupa*, *pÛrri*. *Copo-ros*, v. *coupo-ros*.

COPO-TÈSTO, COUPO-TÈSTO (m.), s. m. Coupeur de têtes, terroriste, v. *pendèire*; coupe-tête, jeu d'enfants, v. *sauto-chin*; travail très pénible, v. *massaere*.

Jourdan Copo-tèsto, Jourdan Coupe-tête, fameux terroriste avignonais, né à Saint-Just (Haute-Loire), guillotiné en 1794; *es un copo-tèsto-bouto-au-sa*, c'est un buveur de sang.

Se Marsiho vòu regnina,

Brlan lou port, e coupo-tèsto!

dit un séditieux dans une chanson de V. Gelu; *faire coupo-tèsto*, se baisser.

L'autre fai coupo-tèsto e la patello esquivo.

J. RANCHER.

R. *coupa*, *tèsto*.

COPO-TÈU (qui coupe minee), s. m. Avare, chiche, v. *cago-prim*. R. *coupa*, *tèune*.

COPO-TRANCHO, COUPO-TRANCHO (m.), s. Personne qui coupe des tranches; poissarde qui débite du thon, babillarde, à Marseille, v. *peissouniero*. R. *coupa*, *traneho*.

COPO-VEDIHO, COUPO-VEDILHOS (l.), s. m. Couteau de sage-femme, pour couper le cordon ombilical, v. *sègo-embounil*. R. *coupa*, *vediho*.

COPO-VÈNT, COUPO-VÈNT (m.), s. m. Martinet à ventre blanc, oiseau, v. *roudeirou*; engoulevent, oiseau, v. *chauch-grapaud*, *faucihoun*; lumière d'un instrument à hanche.

Lei coupo-vènt e leis rroundo,

Leis aiglo que soun rèi de l'èr.

M. BOURRELLY.

R. *coupa*, *vènt*.

COPO-VOULAME, COUPO-ÔULAME (m.), s. m. Bec-de-grue, *geranium ciconium* (Lin.), plante qui émousse les faucilles des moissonneurs, v. *pèd-de-perdris*. R. *coupa*, *voulame*.

Coporlhas, *coporras*, v. *caparras*; *copou*, v. *capoun*; *copoulho*, v. *capoulho*; *copouna*, v. *capouna*; *copouoto*, v. *capoto*; *copoural*, v. *capoural*; *copoutage*, v. *capoutage*; *copoys-souol*, v. *cabeissou*; *copricieus*, v. *capricious*.

COPTÉ, TO (lat. *Kupti*), s. et adj. Copte, égyptien chrétien.

Diciounàri prouvençau e copte, manuscrit du 13^e siècle qui est à la Bibliothèque Nationale.

Copua, v. *capusa*; *copuchat*, v. *capuchat*; *copucho*, v. *capucho*; *copuchadou*, v. *copusadou*; *copuchou*, v. *capuchou*; *copuja*, v. *capusa*; *copullo*, *copurlo*, v. *capullo*; *copuodou*, v. *capusadou*; *copus*, *copusa*, v. *capus*, *capusa*; *copussat*, v. *capussat*; *copusseja*, v. *capusseja*; *copusso*, *coput*, v. *capusso*, *caput*; *coque*, v. *coco*; *coque*, v. *quaque*; *co-que-l'a*, v. *ca-que-l'a*; *coquelucho*, v. *coquelucho*; *coquet*, v. *caquet*; *co-qui*, v. *acò-d'aqui*.

COQUIBUS, n. p. Personnage carnavalesque? à Bordeaux.

N'as tant fèit, dens lou tèms, que sèmbles Coquibus.

VERDIER.

COR, COUR (rouerg. *nic*), **COUER, COUES** (m.), **COUAR** (a.), **COUCS, COUR** (d.), **CO** (l. b.), **KIER** (l.), **KÈR** (lim.), **COE** (Menton), **CUR** (l.), (rom. *eor*, *coo*, *cuer*, *cor*, *it. cor*, *lat. cor*, gr. *κέρ*), s. m. Cœur, v. *couret*, *couras-soun*, *bate-cor*, *beseor*, *contro-cor*, *erbo-cor*, *descor*, *eseor*, *mau-cor*, *estouma*; cou-

rage, attention, surveillance (Couzinié), v. *courage*; variété de cerise, en bas Limousin, v. *cor-de-galino*; une des couleurs du jeu de cartes; bijou en forme de cœur, coulant; le premier brin du lin ou du chanvre, la partie la plus fine, v. *flêcho*, *peso*; cœur d'un arbre, v. *courau*; tuyau fait de cœur de bois, tube, drain, v. *bourneu*; Cor, nom de fam. prov.; pour corps, v. *cors*.

Alo dôu cor, oreillette du cœur; *bouco dôu cor*, creux de l'estomac; *cor de biôu*, cœur de bœuf; *cor de brounze*, *cor dur*, cœur de bronze, cœur de roche; *cor de roure*, cœur de chêne; *cor de sambu* (cœur de sureau), cœur tendre, impressionnable; *cor de canavéro* (cœur de roseau), cœur léger; *cor miêu*, t. d'amitié, mon chéri; *ouante es-tu*, *lou méu co* (g.)? où es-tu, mon amour? *lou cor me bat*, le cœur me bat; *lou cor me raugno*, j'ai un pressentiment; *lou cor me manco*, le cœur me manque; *lou cor me mor*, je me sens défaillir; *mourimen de cor*, *cor fali*, défaillance; *acô fai mau de cor*, *acô lêvo lou cor*, cela fait soulever le cœur; *lou cor i'a fa mau*, il est tombé en syncope; *mau de cor*, mal de cœur; envie de vomir, v. *bômi*, *sôulêu*; *me vên lou cor sus l'aigo*, le cœur me bondit, j'ai le mal de mer; *quand la rese*, *moun cor se duerb*, quand je la vois, mon cœur s'épanouit; *moun cor lou tiro*, je mangerais cela de grand cœur; *lou cor te crêis*, se dit à quelqu'un qui a le hoquet; *avé lou cor gai*, être joyeux; *avé lou cor gounfle*, *lou cor gros*, avoir le cœur gros; *avé la mort au cor*, avoir la mort au cœur, perdre cœur; *barra lou cor*, serrer le cœur; *se barra lou cor*, mourir de désespoir; *tranca lou cor*, navrer le cœur; *creba lou cor*, fendre le cœur; *fai crussi lou cor*, déchirer le cœur; *fai cor pèr forço*, faire taire ses répugnances; *fai mai de cor que de fege*, faire bon cœur à mauvaise fortune; *pousquê pas lou gagna sus soun cor*, il ne put surmonter sa douleur; *tên-ic lou cor*, veilles-y bien, en Rouergue; *avé à cor*, avoir à cœur; *avé de cor*, avoir du cœur; *avé bon cor*, *marrît cor*, avoir bon cœur, mauvais cœur; *avé lou cor aut c la fourtuno basso*, avoir le cœur haut, quoique pauvre; *avé lou cor sus la man*, avoir le cœur sur la main. On disait autrefois *aver cor à gola* (avoir le cœur sur les lèvres); *dôu founs dôu cor*, du fond du cœur; *de tout moun cor*, de tout mon cœur; *de bon cor*, de bon cœur; *contro cor*, à rêire-cor, à contre-cœur; *cor à cor*, cœur à cœur; *ami de cor*, ami cordial; *sauvre de-cor*, *pèr cor*, *de-pèr cor* (l.), *de precô* (g.), savoir par cœur; *dire de-cor*, réciter par cœur; *erbo-dôu-cor*, bourse à pasteur, plante; *rei de cor*, roi de cœur; *telo de cor* ou *cor sus cor*, toile de fin lin ou de chanvre fin; *lou cor dôu bos*, le cœur du bois.

Me sentiéu couer
De li dounar à tous la mouert.
C. BRUEYS.

PROV. A mau de cor ôli de souco.
— De vèire faire lou cor crêbo.
— Cor noun vèi, cor noun souffre.
— Quau noun a cor, ague de camba.
— Contro fourtuno bon cor.
— Bon cor noun pòu menti.
— A bon cor rênde rên.
— Lou cor
Es lou darrié mort,

il est difficile de ne pas ressentir les affronts.
Les d'Assas portent dans leur blason « un cœur enflammé d'or ».

COR, CO (g.), **COUER** (m.), **KÈR** (lim.), **CUR** (l.), (rom. cat. *cor*, *chor*, it. *coro*, lat. *chorus*), s. m. Chœur.

Lou Cor d'uno glèiso, le chœur d'une église; *li Cor dis ange*, les chœurs des anges; *en Cor*, en chœur; *enfant de Cor*, *e-fant de Co* (g.), enfant de chœur, v. *cleisoun*, *clerjoun*.

Nautrei sian d'enfant de Cor
Que sian demoura d'acord.

N. SABOLY.
Al naut dal Cor pregavon Diéu.

COR, CORN (g.), **COUERN** (a.), **COUOR** (rouerg.), (rom. cat. *corn*, it. *cornu*, esp. *cuerno*, lat. *cornu*), s. m. Cor, instrument de musique; corne, en Guienne et Béarn, v. *ba-no*, *cornu*; cornet fait avec une corne ou un coquillage marin, v. *biêu*; cor au pied, v. *agacin* plus usité; sommet, extrémité, faite, en Béarn, v. *cimo*; coin, angle, en Guienne, v. *caire*; Corn (Lot, Dordogne), nom de lieux; Cornachacot, nom de fam. béarnais.

Souna, *jouga dôu cor*, sonner, donner du cor; *cor de Rouland*, cor en ivoire conservé dans la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse; *cor de casso*, cor de chasse; *au corn dêu houec* (b.), au coin du feu; *de corn à cugn*, d'un angle à l'autre.

La ville de Corsegoules (Alpes-Maritimes) porte un « cor de chasse » dans ses armes.

Cor, v. corb; cor, v. cours; cor, v. car.
**COR-COUISSOU, COURCOUISSOU, COUR-
COUSSOU, CROUCOUSSOU**, s. m. Fer-chaud, cuisson qui monte de l'estomac à la gorge; mal de gorge, angine, en Languedoc, v. *an-coues*.

Me fan veni le cor-couissou,
Les àimi coumo la pouison.

A. NÉRIE.

R. cor, couiesoun.

COR-CREBA, COL-CREBA et **COURCREVA** (l.), v. a. Crever le cœur à quelqu'un, l'écraser, v. *es-cracha*.

Se conj. comme *creba*.

Un subre-saut vous lou cor-crêbo.

Se cor-crebèron contro lous rocs.

H. BIRAT.

COR-CREBA, COR-CREVA (l.), ADO, part. Crevé, écrasé, estropié, ée.

Nous mostres toutes las tripes
Coumo un ase cor-crebat.

ID.

R. cor, creba.

COR-DE-BIÔU (cœur de bœuf), s. m. Variété de prune, grosse et charnue, connue dans l'Aude, v. *pruno*.

COR-DE-FÈU, COR-DE-FÈL (l.), (cat. *cor-de-fel*, cœur de fiel), s. m. Pourpre bouche de sang, *purpura hæmastoma* (Lamarck), coquillage dont les anciens tiraient la couleur de ce nom, v. *pourpro*.

COR-DE-GALINO, COR-DE-CAPOU et **COR-DE-PIJOU** (l.), (cœur de poule, cœur de chapon, cœur de pigeon), s. m. Bigarreau, variété de cerise, v. *grafioun duran*.

COR-DOULENT, COR-DOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Navrant, ante, v. *pougnènt*. R. cor, *doulènt*, *douère*.

COR-DOULOUR, COR-DOULOU (l.), **CO-DOU-LOU** (g.), (rom. *corduelh*, it. *cordoglio*), s. f. Crève-cœur, mal au cœur, compassion, v. *coudoun*, *crêbo-cor*.

Es uno cor-doulou de vèire vòstros fedos.

BONNET.

Fa cor-doulou de vèire aqueles moussurots.

B. FABRE.

Paures, èron dejus, ah! fasiô cor-doulou!

J. SANS.

Lou campèstre es rasclat à faire cor-doulou.

J. LAURÈS.

R. cor, doulour.

COR-FALI, COR-FALHI (l.), **COURFALHI** (d.), **CARFALI** (g.), v. n. Défaillir, s'évanouir, v. *anequeli*, *basi*, *espeima*, *estavani*; frémir d'émotion, v. *freni*.

Se conj. comme *fali*.

Acô fai cor-fali, cela fait tomber mort.

Amb aquel soul mot de prefaço,
Lettou, te vési cor-fali.

J. CASTELA.

A tout moumen se dol à faire cor-falhi.

L. VESTREPAIN.

E iéu, cor-falhi pauramen.

P. GOUDELIN.

E de la grand amour souvent cor-faliguèc.

A. GAILLARD.

COR-FALI, COR-FALHI (l.), part. Évanoui, ie, impressionné, ée, vivement ému, ue.

E toumbo cor-falido.

L. ROUMIEUX.

R. cor, fali.

COR-FENDRE, COR-FENDRE (l.), **CO-HENE** (g.), v. a. Fendre le cœur, v. *tranca*.

Se conj. comme *fendre*.

Pèr lous cor-fendre pas, nostre parent partit.

J. CASTELA.

Se **COR-FENDRE**, v. a. Avoir le cœur brisé d'émotion.

COR-FENDU, COR-FENDUT (l.), UDO, part. Navré, ée.

A vous faire cor-fendre.

L. VESTREPAIN.

R. cor, fendre.

COR-FERI, v. a. Frapper au cœur, v. *pou-gne*.

Se conj. comme *feri*.

COR-FERI, COR-FERIT (l.), IDO, part. Qui a le cœur blessé.

Despèi que l'argoulet Amour m'a cor-ferido.

P. GOUDELIN.

R. cor, feri.

COR-FOUNDRE, v. a. Fondre le cœur, v. *pertouca*.

Se conj. comme *foundre*.

COR-FOUNDU, COR-FOUNDUT (l.), UDO, part. Profondément ému, ue.

Dins un re filèt la drouleto,

E m'a cor-foundut pèr jamai.

A. FOURÈS.

R. cor, foundre.

COR-LOUGIÈ, CO-LÉUYÈ (b.), **IERO, ÈRO**, adj. et s. Qui a le cœur léger.

COR-MANAT, ADO, adj. Qui a le cœur pourri, maladif; gâté, artisonné, en parlant du bois, en Rouergue, v. *alouiri*, *cinsous*, *manat*.

Dins l'oustal cor-manat d'un paure revendeire.

J. LAURÈS.

Cor-mèstre *pour* cap-mèstre.

COR-QUICHA, COURQUICHA (l.), **ESCOLQUI-CHA** (narb.), v. a. Mettre les pieds sur la gorge, presser, serrer, v. *esquicha*, *sarra*.

Quinto penò que me cor-quiche,

Émai que begue, siéu couitent.

B. FLORET.

Se **COR-QUICHA**, v. r. Se presser, se serrer.

N'i'a lous tres quarts de trop, an bèl se cor-quicha.

B. FABRE.

COR-QUICHA, COR-QUICHA (l. g.), ADO, part. Oppressé, ée. R. cor, *quicha*.

COR-SE, COUOR-SEC (rouerg.), **ECO**, adj. Qui a le cœur sec, tout-à-fait sec, éche, v. *entre-seca*.

Castagno cor-seco, châtaigne bien sèche.

R. cor, se, sec.

COR-SECA, COUOR-SECA (rouerg.), v. n. et r. Se sécher jusque dans l'intérieur, en parlant des châtaignes qu'on fait sécher à la fumée. R. cor, *seca*.

COR-VIRA, v. a. Soulever le cœur, v. *souleva*.

Se sentissiô toujours uno ôudou que cor-viro.

J. LAURÈS.

COR-VIRA, COR-BIRAT (l.), ADO, part. Dont le cœur se soulève.

La pudissino

Vous auriô cor-virat uno mauro carfino.

ID.

R. cor, vira.

Corâlhi, v. couraio; corassoun, v. couras-soun; coraulo *pour* cadaulo, en Rouergue.

CORB, GORB (toul.), **GORP** (querc.), **CORP** (g.), **GOUORP** (rouerg.), **COUERP, GOUERP** (a.), **COUARP** (d.), (rom. *corb*, cat. *corb*, *corp*, it. *corvo*, esp. *cuervo*, lat. *corvus*), s. m. Corbeau, v. *courpatas* plus usité; cormoran, en Guienne, v. *corb-marin*; corneille noire, v. *grato*; sciène, *scièna umbra* (Lin.), poisson de mer, v. *oumbrino*.

Faire lou viage dôu corb, ne pas revenir, comme le corbeau de l'arche; *manja de car coume un corb*, manger de la chair comme un corbeau; *lous gorps de Serigno*, les corbeaux de Sérignan, corbeaux qui firent décou-

vrir un assassin, locution usitée dans la Montagne Noire et qui rappelle les grues d'Ibicus; c'est la donnée du roman « les Corbeaux du Gévaudan », par Armand de Pontmartin; *pa del gorb* (pain du corbeau), salaire des hommes employés en temps de peste à enterrement des morts, dans les archives de Toulouse.

Li corb noun an plus set, li loup noun an plus fam.

T. AUBANEL.

Corb, corb, vai-t'en à la mar,
Es tu que manjes lous corses,
Tous petits manjon la car
E tu rousigues lous osses,

dicton languedocien sur le corbeau.

PROV. Quand veiras lou corb veni,
Pren toun araire e vai curbi;
Quand lou veiras s'entourna,
Pren la sauceto e vai saula.

— Lou coucha de la poulo e lou leva d'ou corb
Aluenchon l'ome de la mort.

— Corb emé corb se crèbon pas lis uei.

— Viè e dur coume lou corb

Qu'èro dius l'archo, s'es pas mort.

— Abrama coume un corb.

— Negre coume un corb.

— Vesti coume un corb.

CORB-CARNASSIÈ, GORP-CARNASSIÈ (l.), s. m. Corbeau, oiseau de proie, v. *courpatas*, *manjo-carougnado*.

CORB-GRIS, s. m. Corneille emmantelée, v. *courpatas-blanc*, *graiard*.

CORB-MARIN, CORB-MARI (l.), (rom. *corp-mari*, cat. *corb-mari*, it. *corvo marino*), s. m. Cormoran, oiseau de marais, v. *escorpi*.

Corbal, v. courbèu; corbas, corbat, v. courbas; corbato, v. carbato, cravato; corbe, v. courbe.

CÔRBI, s. m. Variété de pomme, connue en Dauphiné.

Corbi, v. curbi; corbo-dono, v. courbo-dono; corbolin, v. carbalin; corbota, v. cravata; corbou, v. carbou, corca, v. coucha; corcan, v. carcan; corcasso, v. carcasso; corchet, v. crouchet; corchoun, v. crouchoun; corci, v. carci; corcoia, corcoilha, v. carcaia; corconas, v. carcanas; Corcono, v. Courcono; corcouissou, v. cor-couissou; corcovèc, v. cascavèu; corcul, v. calcul; corda, v. carda; corda, v. courda; cordei, cordel, v. courdèu; cordeto, v. cardeto; cordi, v. cardin; cordine, cordino, v. cardino; cordinello, v. cardinello.

CORDO, COURDO (rouerg.), **COUERDO** (m.), **COUARDO, CÔURDA** (d.), (rom. cat. it. port. *corda*, esp. *cuerda*, lat. *chorða*), s. f. Corde, v. *brume*, *cau*, *feisset*, *fun*, *guindau*, *gumo*, *liban*, *ligneto*, *marroun*, *refielat*, *sarti*, *tiroun*; vermille, corde garnie d'hameçons et de vers, v. *bouiroun*; mesure de capacité pour le bois, équivalent à 4 stères, en Limousin, v. *brasso*; longe d'un fouet, v. *lonjo*.

Cordo bihadouiro, liure, corde pour garrotter, câble d'une charrette; *cordo bala-douiro*, corde pour attacher la charge sur le bât; *cordo fino*, fouet, cordelette que l'on met au bout d'un fouet, v. *grame*; *cordo trepougniero*, gros ligneul, v. *lignou*; *cordo de bugado*, corde de lessive; *cordo de tripo*, corde de boyau; *cordo de coucouin*, les premières parties du brin de soie qu'on tire des cocons et qui sont les plus grossières; *cordo de lano*, homme sans caractère; *uno cordo de muscle*, une enfilade de moules; *estira 'no cordo*, tendre une corde; *faire tibia 'no cordo*, bander une corde; *dansa sus la cordo*, danser sur la corde; *dansarié sus la cordo*, se dit d'une personne légère; *merita la cordo*, mériter la corde; *vau pas la cordo pèr lou penja*, il ne vaut pas un clou à soufflet; *tirarié 'n ome de la cordo*, se dit d'un homme influent; *touquen pas aquèli cordo*, ne touchons pas cette corde, ne parlons pas de cela; *aquelo pasto a bèn de cordo*, cette pâte file bien; *soulié de cordo*, soulier de corde; *sorre de la cordo*, sœur du Tiers-Ordre de saint François; *plou coume de cordo*, il pleut à verse; *faire de cordo*, être constipé; *li cordo*, maladie des porcs, des chevaux et bestiaux, qui leur rend les jambes

raides, contraction des articulations; *sèmblo qu'a li cordo*, se dit d'une personne qui marche péniblement.

PROV. Cordo doublado

Es de durado.

— Quau la mort d'autru desiro,
Longo cordo tiro.

— Noun fau parla de cordo dins l'oustau d'un pendu.

CORDO, CORDOS (l.), (v. fr. *Cordes*, it. esp. *Córdova*, lat. *Corduba*), n. de l. Cordoue, ville d'Espagne.

La mountagno de Cordo, la montagne de Cordes, près Arles-sur-Rhône, où s'étaient campés les Sarrasins qui assiégèrent cette ville au temps de Charles Martel; *Cordos d'Albigès*, Cordes (Tarn); *Cordos-Toulousanos*, Cordes-Tolosanes (Tarn-et-Garonne).

Cordobas, v. cardabas; cordobello, v. cardabello; cordomon, v. cardo-man; cordonecho, v. cardanecho; cordoul, cordoulho, v. cardoul, cardoulho; cordounilho, v. cardounilho; cordura, v. courdura; cordus, cordusses, v. cardus; coreimo, v. careimo; corel, v. carel, calèu; corelha, v. carelha, caleia; corestiè, v. carestiè; corga, v. carga.

CORGNO, COURGNO (l.), **CUÈRNI, ACUÈRNI, CUERGNO, CUERNO, ACÛRNI** (m. a.), **COUARGNO** (d.), (lat. *cornus*), s. f. Cornouille, fruit, v. *courniolo*, *courniè*; Lacurne, nom de fam. méridional.

Vau pas uno corgno, vau pas un couarnou (l.), il ne vaut pas une pipe; *n'en donnarèu pas uno corgno*, je n'en donnerais pas un liard; *un cago-cuèrni*, un *chicho-acuèrni*, un ladre, un avare; *corgno-sanguino*, cornouiller sanguin, v. *sanguin*.

Pèr Madaleno

Ramassariéu de peto-vin.

De cuergno, de ponnet, d'agreno.

M. DE TRUCHET.

PROV. Quand la corgno es veirado,

La dono dèu faire sa fusado.

Moussu de La Curno, M. de La Curne de Sainte-Palaye, né à Auxerre (1697-1781), auteur d'un glossaire de la langue des Troubadours.

Corguet, v. carguet; coribari, v. calibari; coriboraire, v. charivarinaire; coriolo, v. courriolo.

CÔRIS (lat. *corythia*, poisson dont la coquille ressemble à un casque; gr. *κρυς*, casque), s. m. Coris, porcelaine, coquillage dont on fait des breloques et qui sert de monnaie dans l'Inde et l'Afrique, v. *boucelano*, *pièucelage*.

Coritaple, v. caritable; corjo, v. courcho; corla, v. coucourdo; corlineto, v. carlineto; corlodès, v. carladès; corlon, v. carlan; corlouoto, v. carloto; cormal, v. cremal, cremascle; cormas, cormasses, cormassou, v. cremat; cormanat, cormonat, v. cor-manat; cormèl, v. calamèu; cormo pour corgno, à Toulouse; cormolhou, v. cremalhou; cormonat, v. cormanat; cormontras, v. carementrant; cormoyolo, v. carnagnolo; corn, v. cor 3; cornassaire, cornassaire, v. cournassaire; cornasso, v. carnasso; corniè, v. carniè; cornifalho, v. carnifaio; cornifustibula, v. cournifustibula; cornilho, v. cournilho; corniole, v. courniolo; cornissou, v. carnissou.

CORNO, COURNO (rouerg.), **COUARNO** (d.), (rom. *cornu*, lat. *cornu*), s. f. Corne, se dit particulièrement de la substance de ce nom, v. *bano* plus usité; chausse-pied, v. *causopèd*; cornet à bouquin, v. *cor 2*; épissoir, v. *caviho*; tuile creuse, en Limousin, v. *tèule*; Corne, Decorne, noms de fam. limousins.

Bouito de corno, tabatière de corne; *corno d'aboundanci*, corne d'abondance; *corno de pourquiè*, cornet à bouquin; *corno de mar*, buccin, à Nice, v. *bièu*; *souna de la corno*, sonner du cor; *corno de cèrvi*, corne de cerf; *corno de vergo*, t. de marine, corne de vergue; *beisamen de la corno d'aurado*, corne dorée que les jeunes gens font baiser aux nouveaux mariés, dans quelques pays (à Narbon-

ne, à Barbantane); *de corno d'uelh* (g.), du coin de l'œil, de travers, v. *co et cor 3*.

Qu'èri countènt quand la corno rounflabo!

J. JASMIN.

CORNO-BARIÈU, n. de l. Cornebarieu (Hautte-Garonne).

CORNO-BIÒU, CARNABIÒU, CARNABIOL et **CARNABIÈU** (l.), (*corne de bœuf*), s. f. Vesce à fleurs jaunes, vesce hybride, plantes à gousses corniculées, v. *vessil*; grosse châtaigne de première qualité, v. *zabouno*.

CORNO-BOU, CARNABOU, s. m. Barbe-de-bouc, plante, dans le Var, v. *barbabou*. R. *corno*, *bou*.

CORNO-BUDÈU, s. f. Culbute, en Limousin, v. *toumbareleto*.

Faire la corno-budèu, faire la culbute. R. *courna* ou *tourno-budèu*.

CORNO-CUOU, CORNO-QUIOUL ou **CORNA-TIOUL** (lim.), s. f. Gratte-cul, fruit de l'églantier, en Limousin, v. *agoulenci*, *courau*, *grato-cuou*; homme de néant, v. *rastegue*. R. *courna*, *cuou*.

CORNO-DE-CÈRVI, CORNO-DE-CÈRBI (l.), **CORNO-CÈR**, s. f. Plantain corne-de-cerf, plante, v. *bano-de-cèrvi*.

CORNO-MUSO, CORNAMUSO, CARNAMUSO (alb.), **CARNAMUO** (a.), (rom. cat. b. lat. *cornamusa*), s. f. Cornemuse, v. *carlamuso* plus usité.

An pres tambour, fifres e cornamuso.

N. SABOLY.

Sèmbli la carnamuso

Que, quand es pleno, elo crido plus fort.

A. GAILLARD.

R. *courna*, *musa*.

CORNO-VIS, s. f. Courson de vigne, viette, v. *cargo*, *escot*, *pourtadou*. R. *corno*, *de*, *vis*.

Cornobal, v. carnaval.

CORNOU, s. m. t. de marine. Sorte de vergue (G. Azais). R. *corno*.

Cornufalho, v. carnifaio; cornussou, v. carnissou; cornut, v. carnut; coro, v. quouro; corobacho, v. cravacho; corobasso, v. carabasso; corobèro, v. carabèro, canavèro; corobinat, v. carabinat; corobira, v. caro-vira; corobis-soundo, v. escrabis-soundo; corol, v. coulobre; corolho, v. courolo; corollo, v. crolo; coromado, coromadei, v. camarado; corombirouollo, v. cabriolo; coromèl, coromello, v. calamèu, calamello; coromillo, v. caramillo; coronlo, v. courolo; corosso, v. carrosso; corostèl, v. carastèl; corotare, v. caratère; coroubio, v. carroubio; corp, v. corb (corbeau); corp, v. cors (corps); corp, v. courbe; corpa, v. carpa; corpal, v. carpal; corpan, v. carpan; corpatas, v. courpatas.

CÔRPIO, CÔPIO, s. f. Foulque, oiseau de mer, en Guienne, v. *fouco*, *galineto*. R. *corp*, *corb*.

CORPO (it. *corpo*, esp. *cuerpo*, corps, ou gr. *κόπος*, sinus), s. m. Le fond d'un grand filet, la cinquième et dernière « chambre » d'une madrague, v. *chambro di mort*, *coup*.

Vèngue d'ome avera lou corpo!

CALENDAL.

CÔRPO, COUERPO (m.), s. f. Brebis vieille et maigre, en Limousin, v. *berco*, *godo*; gaupe, guenipe, vieille méprisable, v. *chaspo*, *chèpo*, *souiro*. R. *corp*, *corb*.

Corpondou, v. carpendou.

CORPS, COUERP (a.), n. de l. Corps (Isère); pour corps, v. *cors*; pour corbeau, poisson de mer, v. *corb*.

CÔRPU (esp. *corpus*, lat. *corpus Domini*, corps du Seigneur), s. f. La Fête-Dieu, en Languedoc et à Nice, v. *Fèsto-de-Dieu*; jeu de palet qui se joue avec des pièces de monnaie, v. *palet*.

La proucessioun d'ou Còrpus, d'ou Còrpus-Domini, la procession de la Fête-Dieu; *la banco de Còrpus-Domini*, le banc de l'œuvre; *la counfrarié de Còrpus-Domini*, nom d'une confrérie d'Aix.

PROV. Rama coume li carriero lou jour d'ou Còrpus.

Corra, v. carra; corrado, v. carrado; corral,

v. carral; corras, v. carras; correirou, v. car-reirou; correja, v. carreja; corrèl, v. carrèl; correlha, v. carelha, caleia; corrello, v. car-relo; correto, v. carreto; corriech, corriège, v. courregi; corrieirajaire, v. carreirejaire; cor-rièro, v. carriero; corriol, v. carriol; corrobira, v. caro-vira; corroirou, v. carrairou, car-reirou; corrollas, v. carralhas; corromogno, v. escalamagno; corrosso, v. carrosso; cor-rougnè, corrougno, v. carougnè, carogno; corrudo, v. co-rudo; corrugo, corruo, v. car-rugo; corruol, v. carriou; corrussat, v. car-russat.

CORS, COS (g.), COUORS (rouerg.), **COUOS, COUERS, COUES** (a. m.), **CUERS** (auverg.), **COUARS** (d.), (rom. *cors, cor, cos, coos*, cat. *cors, cos*, esp. *cuervo*, port. it. *corpo*, lat. *corpus*), s. m. Corps, v. *persouno*; cadavre, v. *cadabre*; enterrement, convoi mortuaire, à Toulouse (vieux), v. *enterramen*, consistance, force du vin, v. *forço*; pour cours, v. *cours*.

Cors malaut, corps cacochyme; *cors embauma*, momie; *cors glourious*, corps glorieux; *cors simple*, corps simple; *cors coum-pausa*, corps composé; *cors celèste*, corps céleste; *cors de femo*, corps de baleine; *cors de mestiè*, corps de métiers; *cors d'armado*, corps d'armée; *cors de bastisso*, corps de logis; *cors d'oustau*, *cors d'oustalariè*, grande maison habitée par divers locataires; *cors de la glèiso*, vaisseau d'une église, grande nef; *cors de vilo*, officiers municipaux et conseil municipal; nom que portait jadis un des quatre quartiers de Marseille; *cors législatièu*, corps législatif; *cors mort*, corps mort; masse inerte; *grand cors*, cadavre d'une grande personne; *es cors*, il est cadavre, il est mort.

En vesent cos un camarado
Dam qui souvent aven rigut,
Tout l'esprit se m'es esmougut.
P. GOUELIN.

La proucessioun d'ou Cors de Dieu, la procession de la Fête-Dieu, à Toulouse et en Rouergue; un fort cors, un homme robuste; un paure cors, *trasso de cors* (l.), un valétudinaire; un sot cors, t. injurieux, v. *so-cors*; un cors sènso amo, un corps sans âme; un bèn cors de fih, une belle fille; ana d'ou cors, veni d'ou cors, aller à la selle; faire cors, faire corps; faire cors de nou-rèu, faire corps neuf; avè de cors, avoir du corps, être corsé; prene de cors, prendre du corps; prene au cors, appréhender au corps; prene pèr lou cors, prendre à bras le corps; cors à cors, corps à corps; à la soursou de soun cors, à la sœur de son corps; à soun cors defendènt, à son corps défendant; touti en cors, tous en corps; paga de soun cors, payer de sa personne; jouga de soun cors, faire folie de son corps; avè lou diable dins lou cors, avoir le diable au corps; i'a pas un pèu de moun cors, il n'y a pas un cheveu de ma tête; garda coume lou cors d'un rèi, garder précieusement; donna li cors, célébrer le mariage devant le curé et deux témoins. Voici les paroles prononcées par Marie de Provence dans la célébration de son mariage avec Sanche de Majorque: *Ieu Maria, filha de haut seignor monsen Carle segon, per la gracia de Dieu rey de Jerusalem e de Sezilia, doni mon cors per lial mother à vos Sanchol, filh de clar rey monsen Jaime*, et Sanche répondit: *e ieu vos en recebe*.

Qu'es acò qu'a im cors
E n'a ges d'os?

énigme populaire dont le mot est *verme*, ver.

PROV. Ounte es lou cors,
Es la mort.

— Mèn en bouco, fèu en cors.

— Malurouso es la bèsti qu'intro dins lou cors d'uno autro.

— Tout ço qu'intro dins lou cors estrasso pas l'amo.

— Un oustau sènso femo es un cors sènso amo.

Corses, corses, còssis, plur. lang. et gasc. de cors, cos.

CORS-DE-GARDO, s. m. Corps-de-garde.

Semblavo qu'èro un cors-de-gardo.

VIEUX NOEL.

CORS-PASSA, COS-PASSA (g.), v. a. Écraser moralement, accabler de tristesse, en Guienne, v. *aclapa*. R. *cors, passa*.

Cors-perdu pour cop-perdu.

CORS-SANT, s. m. Corps-saint; buste de saint qui sert de reliquaire, v. *relicie*.

Prega coume un cors-sant, prier quelqu'un à mains jointes; *enleva coume un cors-sant*, enlever triomphalement, rapidement; *mena, pourta coume un cors-sant*, conduire ou porter avec précaution.

Brulèron li cors-sant sus la plaço publico.

J. ROUMANILLE.

Corsaye, v. coursage.

CORSE, ORSO (lat. *Corsus, Corsicus*), s. et adj. Corse, de l'île de Corse; nom de fam. méridional.

Chivau corse, cheval corse; *quinsoun corse*, pinson de montagne, oiseau; *Rous lou Corse*, Georges Roux, célèbre armateur marseillais, ainsi nommé (pour *coursari*, corsaire) parce qu'il avait armé des vaisseaux en guerre contre l'Angleterre (1704-1792).

CORSO (rom. cat. esp. *Corsega*, it. lat. *Cor-sica*), s. f. Corse, île.

Le roi René s'intitulait *rey de Jerusalem, de Aragon, de ambas las Sicelias, de Valencia, de Sardenha e de Corsega*. Les géologues croient que cette île fut réunie jadis au continent de la Provence.

CORSO, COS (g.), (lat. *chordum*, regain; gr. *χάρως*, fourrage), s. m. Vesce blanche, plante, v. *maucho*.

PROV. Gausi uno candèlo pèr cerca 'n corso.

Corso-nèiro, v. escoursounèro; corsou, v. courassoun; corsounet, v. coursounet; cortaple, v. cartable; cortei, v. courtés; corteja, v. carteja; corto, v. courto; cortou, v. cartou; cortouira, v. cartouira; cortouiro, cortouido, v. cartouiro; cortoyrado, v. carteirado; corzi, v. carzi, encaresi.

COS, COUOS (nïc.), (esp. *cuezo*, auge; gr. *χίος*, conge), s. m. Vase de bois, grande cuiller, en Gascogne, v. *cosso*; seau, dans les Alpes-Maritimes, v. *ferrat*; bourde, v. *baio*.

A fach cala lou couos c'ent fes dintre lou pous.

J. RANCHER.

E s'assètò à la fin soubre d'un marrit couos.

ID.

Noun siéu vengudo aici pèr ti cunta de couos.

ID.

COS, s. m. Hauteur, monticule, dans le Gers, v. *cou*; légume (G. d'Astros), v. *corso*; pour corps, v. *cors*; pour cœurs, v. *cor*; pour coups, v. *cops, cop*; pour chiens, maque de chavrier, v. *ca, can*; pour c'est, v. *acò 's*; Ducos, nom de fam. gascon.

Rougiè Doucos, Roger Ducos, membre du Directoire, né à Dax (Landes), (1754-1816).

COS (lat. *Cosa*), n. de l. Cos (Tarn-et-Garonne, Ariège).

Cosa, cosal, v. casa, casal; cosca, v. casca; coscage, v. cascage; coscal, v. cascal; coscalho, v. cascalho; coscàrrou, v. cascarro; coscobèl, v. cascavèu; coscogna, v. cascagna, carcagna; coscoleja, coscoreja, v. cascaleja; coscorèl, v. cascarèl; coscorrou, v. cascarrou; coscrit, v. couseri; coscut, v. cascut; cose, v. cuire; cosello, v. casello; cosent, ento, v. couènt, ento; cosesou, v. eousesoun; cosièro, v. casièro; co-sièu pour acò siéu; cosin, cosino, v. casin, casino.

COSME, COME (rom. esp. *Cosme*, it. *Cosmo*, *Cosimo*, cat. *Cosma*, b. lat. *Cosmus*, lat. *Cosmas*), n. p. Cosme.

Li sant Cosme e Damian, saints Cosme et Damian.

COSME (SANT-), (rom. *Saint Cosme*, b. lat. *Sanctus Cosmas*), n. de l. Saint-Côme (Aveyron, Gard, Gironde).

Cosmografio, v. coumougrafio; cosoduro, v. casaduro; cosou, v. escousour; cos-passa, v. cors-passa.

COSP (lat. *cuspis*, pointe), s. f. Collet d'une

plante, souche, à Menton, v. *cop, col, couet, escot*.

PROV. MENT. Aost

Seca lo cosp.

COSPET, s. m. Petit couteau sans articulation, en Guienne, v. *couteu*. R. *cospo*.

COSPO, COSPE (bord.), (lat. *cuspis*, arme pointue), s. f. Manche d'un couteau, en Guienne, v. *manche*.

Cosquet, v. casquet; cossa, v. cassa; cossado, v. cassado; cossagno, v. cassagno; cossaire, v. cassaire; cosseal, cossial, v. counsegau; cossec, v. cop-sec; cosses, plur. lang. de cos, cors.

CÒSSI (lat. *Cossus*), n. p. Cossy, nom de fam. provençal.

Cossi, v. càssi; cossibralho, v. cassibraio; cossien, v. coucint; cossilho, v. cassilho; cossino, v. cassino; còssio, v. conse; còssis, plur. gasc. de cos, cors.

COSSO, COUOSSO (nïc.), **COUESSO** (l. m.), **COUASSO** (Var), (rom. *cozza, cosa*, cat. b. lat. *cozza*, gr. *χίος*, conge, mesure pour les liquides; indien *coss*, mesure itinéraire), s. f. Petite mesure pour les grains et les surfaces: c'est la vingtième ou douzième partie de l'*eimino*, selon les pays, et la cent-soixantième partie de la *cargo*; en certains lieux, c'est le quart de la *panau* (v. *pougnadiero*), à Villeneuve-lez-Avignon la huitième partie de l'*eimino*; écuille de bois sans anses à l'usage des bergers, sèbile, v. *carusso, coussel*; cuvette d'un débitant de vin, dans laquelle on dépose les mesures, v. *conco*; calebasse, gourde, jatte de liège, v. *coujo, trusco*; moitié de courge sèche, emmanchée d'un long manche, dont on se sert pour arroser, cuiller à arroser, v. *eigaire*; grande cuiller, v. *cos*; boîte de bois dans laquelle les paysans portent du fromage mou ou autre mets gras, lorsqu'ils dînent aux champs, v. *clausisso*; égrugeoir, v. *piso*; ancien droit seigneurial; crâne, tête, à Nice, v. *clocco, tuco*; souche, partie qui reste attachée au sol, quand l'arbre a été abattu, en Périgord, v. *bourdo, to*; Cosse, nom de fam. méridional.

Uno cosso de civado, un litre d'avoine ou environ; *miejo-cosso*, demi-litre; *cosso pelado*, tête chauve; *escaufa la cosso*, chauffer la tête; *roumpre la cosso*, rompre la tête; *a de cervello en cosso*, c'est une bonne cervelle.

PROV. Vau mai cosso pelado

Que cosso enterrado.

COSSO, s. f. Plage sablonneuse, rivage de la mer, dans l'Hérault, v. *cèuno, plajo*; t. de marine, cosse, anneau de fer qui fortifie l'œillet d'une voile.

Rabo de la Cosso, grande espèce de raifort blanc, cultivée à Agde.

Iéu, am de francs amics, à ma cosso tranquillo,

Fiéule en pas, e de tout rise ou fau de cansous.

B. FLORET.

R. costo.

Cosso, cossol, còssou, còssoul, v. conse (consul); cossolo, v. cassolo; cossono, v. cassano; cossorouolo, v. casseirolo; cossou, v. cassou; cossoula, v. cassoulado; cossoul, v. cap-sol; cossouolo, v. cassolo.

COST, COUEST (m.), **COUAST** (Var), (rom. *cost*, esp. port. it. *costo*, lat. *costus*), s. m. Coq des jardins, menthe de coq, plante aromatique, v. *baume, tanarido*; menthe verte, v. *mento*.

COST, CÒSTI (l.), **COUOST, COUÒSTI** (rouerg.), **COUEST** (m.), **COUST** (nïc.), (rom. *cost, cos*, cat. *cost*, v. fr. *coust*, it. esp. *costo*, port. *custo*), s. m. Coût, ce qu'une chose coûte, v. *costo, pres*.

Cregne lou costi, craindre la dépense; *i'aura forço costi*, il y aura beaucoup de frais; *à soun cost e despens*, à ses frais et dépens; *à tout cost*, à tout prix.

Que de còstis! que de tracasses!

C. FAVRE.

PROV. Lou coust

Lèvo lou goût,

le coût fait perdre le goût.

Costes, plur. lang. de cost. R. *cousta*.

Costeja, v. cousteja; costèl, v. castèl; costia, v. castia.

COSTO, COUSTO (rouerg.), **COUESTO** (m.), **COUASTO, COUTO** (d.), **COTO** (périg.), (rom. cat. it. lat. *costa*, esp. *cuesta*), s. f. Côte, v. *coustello*; nervure, v. *branco*; varangue de navire, v. *amadiè*; montant d'un ouvrage de vannerie, v. *carbo*; filasse ou fleuret de soie, v. *frisoun*; penchant d'une montagne, rampe, v. *coustiero*; rivage de la mer, v. *cèuno*, *plajo*, *ribeirès*; Lacoste (Hérault, Vaucluse), La Côte-Saint-André (Isère), noms de lieux, v. *sauto-rocs*, *uganaud*; Coste, Coueste, Lacoste, De la Coste, noms de fam. méridionaux.

Li boni costo, les vraies côtes; *li faussi costo*, les fausses côtes; *roumpre li costo*, rompre les côtes; *pourta sus li costo*, porter sur le dos; *se teni li costo d'ou rière*, se tenir les côtés de rière; *avè li costo en long*, *lei couesto au long* (m.), *costas dei loung* (lim.), ne pouvoir se plier au travail, être fainéant; *tira 'no costo*, rançonner; *se fariè derraba 'no costo pèr un tiard*, se dit d'un avaré; *pica de costo*, tomber sur le côté; *leissa de costo*, laisser de côté; *de-costo*, de côté, de flanc, sur le flanc; *de-costo, costo* (l.), *coste, couste* (lim.), à côté de, contre; *de-costo terro*, près de la terre; *de-costo d'elo*, à côté d'elle; *costo vous*, à côté de vous; *costo sa voulountat* (g.), contre sa volonté; *costo à costo*, côte à côte; *costo de biou*, aloyau, v. *nousèu*; *costo de ta rèino*, côte de bœuf à laquelle adhère une partie du filet; *costo de metoun*, côte de melon, tranche de melon; *costo de bledo*, carde de poirée; *estre de la costo pleno*, avoir les cardes pleines et charnues, en parlant du céleri ou du cardon; être d'excellente qualité; *costo de barco*, côte de navire; *estre costo en terro*, t. de marine, être bord à quai; *costo d'uno daio*, d'un couteau, dos ou arête d'une faux, d'un couteau; *costo d'uno pienche*, champ d'un peigne; *costo de sedo*, filasse de cocons, soie plate; *li costo d'uno banasto*, la charpente d'une manne d'osier; *un paniè de costo*, un panier de vendangeur, tissu de bois refendu; *costo d'or*, côte d'or, côte riche, fertile; *ta costo fermo*, la terre ferme; *ta costo deu Rose*, la côte du Rhône, renommée pour ses vins; *ti costo de Prouvènço*, les côtes de Provence; *ta costo es neto*, il n'y a plus d'ennemis sur la côte, nous sommes tranquilles; *à miejo-costo*, à mi-côte; *cap-de-costo*, point culminant d'une côte; *mounta 'no costo*, gravir une côte, une rampe de montagne; *erbo-de-cinq-costo*, plantain; *erbo-sens-costo*, ophioglosse; *lou troubaire Costo*, l'abbé Jean Coste, de Béziers, poète languedocien du 18^e siècle.

COSTO, COUSTO (niç.), **COUESTO, COUSTO** (m.), (rom. cat. esp. *costa*), s. f. Côté, dépense, frais, v. *cost*, *despènso*.

Eiço n'es pas cauvo de couosto.

C. BRUEYS.

Lou païs s'es mes en grand couosto.

ID.

PROV. La cousto
Degousto.

R. *costa*.

COSTO (persan *costi*, ceinture qui a la forme d'une bague), s. f. Jonc, bague de nœce sans châton, v. *anèu*, *vergo*. R. *costo* 1.

Costo (il coûte), v. *cousta*.

COSTO-BALEN (b. lat. *Costabalens*, *Costabatenis*, *Costabalenes*), n. de l. Costebalen, près Nîmes (Gard). R. *costo*, *balen*.

COSTO-BELLO (rom. *Costabela*, b. lat. *Costabella*), n. de l. Costebelle, Costabelle, nom de quartier fréquent dans le Midi; Costabel, nom de fam. méridional.

La ptaço Costo-Bello, nom d'une place d'Avignon.

COSTO-CATO, s. f. Ruelle étroite et escarpée, casse-cou, v. *roumpe-cuou*.

Falié passa dins de carriero de loup, d'estrechoun, de costo-cato, de mounto-davalo.

E.-D. BAGNOL.

R. *cap-de-costo*.

COSTO-CAUAT, s. m. Plantain, en Guienne, v. *co-de-garri*, *erbo-de-cinq-costo*. R. *costo*, *coua*, *eo*.

COSTO-CAUDO, COSTO-CHAUDO (a.), **COSTO-CALLO** (rouerg.), (*côte chaude*), n. de l. CosteCADE (Hérault, Gard, Vaucluse); Coste-chaude (Basses-Alpes); Costecalde (Aveyron); Costecale, nom de fam. languedocien.

COSTO-CHABRINO (*côte aimée des chèvres*), s. f. Mors-du-diable, plante, en Dauphiné.

COSTO-COUNHIÉRO, COUESTO-COUNIHO (m.), (*côte aimée des lapins*), s. f. Picridie commune, plante, v. *coustelino*, *terro-grèpio*; laitron doux, *sonchus oleraceus* (Lin.), plante. R. *costo*, *counièu*.

COSTO-DAMO, COUASTO-DAMO (d.), s. f. Espèce de plante, connue dans la Drôme.

Veici la couasto-damo,

Blanco coumo la nèu,

Que vèn oufri soun mèu.

L. MOUTIER.

R. *costo*, *de*, *damo*.

COSTO-EIGUIERO (*côte où l'eau abonde*), n. de l. Coste-Eyguière, près Vaugines (Vaucluse). R. *costo*, *eiguiè*, *cro*.

COSTO-FÈRO (*côte sauvage*), n. de l. Coste-Fère, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

COSTO-FREJO, n. de l. Coste-Froide, près Mormoiron (Vaucluse).

COSTO-LONGO, n. de l. Coste-Longue (Dordogne).

COSTO-MALO (*côte mauvaise*), n. de l. Costemale (Landes).

COSTO-PEIROUSO (*côte pierreuse*), n. de l. Coste-Peyrouse (Dordogne).

COSTO-PLANO, n. de l. (Costeplane (Basses-Alpes).

COSTO-RICO (port. *Costa-Rica*, côte riche), n. de l. Costa-Rica, pays d'Amérique.

COSTO-ROUGE, s. m. Variété de raisin noir, connue en Querci, v. *cot*, *pèd-rouge*, *pèd-de-perdris*, *viado*.

Le costo-rouge que negrejo.

B. CASSAIGNAU.

COSTO-ROUJO, s. f. La Coste-Rouge (Gard), nom de lieu.

COSTO-ROUSENCO (*côte rosée*), n. de l. Coste-Rousenque (Dordogne).

COSTO-ROUSTIDO, s. f. La Côte-Rôtie, célèbre vignoble de la commune d'Ampuis (Rhône).

COSTO-SECO (*côte sèche*), n. de l. Coste-Sèque (Hérault).

COSTO-SOURDO, n. de l. Coste-Sourde (Dordogne).

COSTO-UBAGO (b. lat. *costubagua*, côte exposée au nord), n. de l. Costubague (Gard). R. *costo*, *ubac*.

Costogna, v. castagna; costogno, v. castagno; costou pour costo lou (contre le), en Gascogne; costro, v. contro; costrou, v. castrou; costrui, v. coustruire.

COT (esp. *acodo*, marcotte), s. m. Courson de vigne, en Guienne, v. *cop*, *escot*, *coutet*; variété de raisin noir, cultivée dans ce pays, v. *ausserrès*, *boucarès*, *costo-rouge*, *mihau*, *mau-bè*, *pèd-rouge*, *viado*; pour vanne, en Languedoc, v. *cop*; pour cou, en Gascogne et Guienne, v. *cop*; pour cuit, il cuit, en Dauphiné, v. *couire*; Cot, nom de fam. languedocien.

Cot rouge, *cot verd*, sous-variétés du cépage de ce nom. R. *escot*.

Cota, v. cata; cotal, v. catal; cotârri, v. catârri; cotea, v. cousteja; cotèc, v. brigadèu; cotèl, cotela, v. catèl, catela; cotèb, v. cadet; coteto, v. cateto; coteto, v. couteto; cotetou, v. cadetoun.

CÔTI, COUÔTI (alb.), **ÔTIO** (lat. *ccaudis*), adj. Écourté, ée, sans queue, v. *couet*, *curt*, *descoua*; souple, en parlant des étoffes, dans les Alpes, v. *souple*; Cotty, nom de fam. provençal.

T'espoutirè lou ventre e te farè fa còti.

F. DE CORTÈTE.

Si ièu l'èi dich, quand ièu siò maridado,

Lou mèu marit el me tengo embrassado
E qu'el fourès ta coubèti coumo un singe.

A. GAILLARD.

Le roi Cottius, qui vivait sous Auguste et qui a donné son nom aux Alpes Cottiennes, résidait à Suse.

Coti, v. cati, catin; coti, v. couti; cotimèlo, v. gatimèlo.

COTO, ACOTO (l.), **COUETO** (m.), **COUTO** (d.), (rom. *cot*, lat. *cotes*, caillou), s. f. Cale, morceau de bois ou de pierre qui sert à arrêter une charrette ou à asseoir un meuble, hausse, v. *pousin*, *recaus*, *soustiho*; étau, couette, épontille d'un bâtiment en construction, v. *acoutadou*, *buto*, *pouchiè*.

Levas ou trassè la coto, ôtez la cale.

Pèr tu se l'art a toujour quauco coto.

C. COSTE.

COTO, COUOTO (niç.), **COUETO** (m.), **COUATO** (Var), (rom. *coeta*; gr. *κωτις*, occiput), s. f. Nuque, v. *coutet*; coup sur la nuque, taloche, v. *coupetado*; pour queue, v. *couèto*.

Ma bello coto rouso, ma belle tête blonde, t. de caresse; *tira coto à rière*, détourner la tête, reculer; passer outre.

Cargant la troussou sus sa coto.

M. DE TRUCHET.

Lou mounde injuste e mau parlant

Souvent douno de boni coto

Subre la tèssto di devoto.

J. AUBERT.

En se mandant de coueto

E se tirant lou nas, danson un rigadoun.

A. CROUSILLAT.

COTO (rom. cat. esp. port. *cota*, it. *cotta*; tud. *kuiten*, couvrir), s. f. Cotte, jupe, en Gascogne, v. *couthoun*, *joubou*; vêtement extérieur d'un enfant au maillot, en Languedoc, v. *saile*; cotte de mailles, v. *auberc*; Cotte, Lacotte, Descottes, noms de fam. méridionaux.

Coto de drap rouge, jupe de drap rouge, fort usitée chez les paysannes du 16^e siècle, en Provence; *coto d'armo*, cotte d'armes.

COTO, CÔUTO (m.), **COUOTO** (rouerg.), (cat. esp. *cota*, rom. *cot*, *quota*, it. *quota*, lat. *quota pars*), s. f. Cote, quote-part, v. *escou-tissoun*.

Paga sa coto, payer sa cote; *coto mau taiado*, cote mal taillée, transaction.

COTO, COUETO (d.), s. f. Nom dont on se sert pour appeler les poules, nom de poule, poulette, v. *couteto*, *quito*, *petito*, *tito*. R. *cocoto*.

Coto, v. costo; cotopucho, v. catapucho; cotou, v. catou; còtoul, v. code; cotouna, v. catouna; cotounièro, v. catounièro.

COTRE (angl. *cutter*), s. m. Cotre, petit bâtiment de guerre.

Arrivon près d'ou port plus vite que lei cotre.

P. GUIROL.

Cots pour cops, v. cop; cot-sec, cotset, v. cop-sec; cot-trinca, v. còu-trenca; cotturso, v. còu-torso; cotura, v. catura; cotzou, v. cachou; cou pour coup (ilcourt); cou pour coup (filet); cou pour coume (comme); cou pour cout (pierre); cou, v. ço.

CÔU, COL (l.), **COUOL** (niç. rouerg.), **COUEL**, **COUELE** (m.), **COUAL**, **COUA**, **CO** (d.), **COLH** (nab.), **COUELH** (a.), **COUEI** (m.), **COUÈ** (lim.), **COUAI** (d.), **COUI**, **COI** (rh.), **COIT**, **COCH**, **COG**, **COT** (g.), (rom. *col*, *coig*, *cog*, *cot*, cat. *coll*, it. *collo*, esp. *cuello*, lat. *collum*), s. m. Cou, col; goulot, v. *broussoun*; margelle de puits, v. *releisset*; oignon remonté, v. *cebard*.

Còu de pero, cou long et grêle, cou de grue; hypocrite; *còu de boutiho*, cou de boutteille; *còu de camiso*, col de chemise; *còu de moutoun*, t. de boucher, collet de mouton, v. *bescòu*; *còu d'ou blad*, *col del blad* (g.), pédoncule de l'épi du blé; *li tènno d'ou còu*, les muscles postérieurs du cou; *li carbo d'ou còu*, les clavicules; *lou cadénat d'ou còu*, les vertèbres du cou; *torse lou còu*, torse le cou; *trenca, coupa lou còu*, couper le cou; *roumpre lou còu*, rompre ou casser le cou; *carga sus lou còu*, charger sur son cou; *pourta au còu*, porter au cou, porter sur les

épaules; *sauta au còu*, sauter au cou; *avé lou bras au còu*, avoir le bras en écharpe; *mettre li cambò sus lou còu*, prendre ses jambes à son cou, déguerpir; *a la tèsto sus lou còu*, c'est une tête solide; *i'a pas d'aigo jusqu'au còu*, il n'y a pas péril en la demeure; *lou diable te cope lou còu*, que di cambò gaririès! sorte de malédiction burlesque.

PROV. Gros còu, gros boutèn.

CÔU, COL et COLLE (l.), (rom. cat. *coll*, it. *colle*, lat. *collis*), s. m. Col, dépression sur la ligne de faite d'une montagne permettant de passer d'un versant sur un autre, v. *port*, *pas*; colline, ramification de montagne, v. *colo*, *serro*; nom de fam. méridional.

Lou còu de Tendo, le col de Tende, dans les Alpes; *lou còu de la Porto*, le col de la Porte, dans les Pyrénées.

Faguè clanti li piue e li còu e li vau.

F. GRAS.

Douminant li sèt còu li plus aut de Ventour.

ID.

Còu v. Caours; còu *pour* còup, cop (coup); còu *pour* aquèu (celui-là), dans la Marche; còu *pour* cau (il faut), v. calé; v. *par* cau les mots qui ne se trouvent pas par còu.

CÔU-BAS, s. m. Le Col-Bas, haute montagne des environs de Digne.

Còu-de-pèd, col-de-pèd, v. code-pèd.

CÔU-DE-PÈIRO, s. m. Plante odoriférante qui croît partout en Provence (J.-J. Bonnet). R. *cost*?

CÔU-DE-SEGNURO (*cou de dame*), s. f. Variété de figue, à Toulouse, v. *gourrau*.

CÔU-DE-SERP, COL-DE-SERP (l.), **COUEI-DE-SERP** (m.), (*cou de serpent*), s. m. Torcol, oiseau, v. *còu-torto*, *fourniguiè*.

CÔU-DE-VACO, COUL-DE-BACO (rouerg.), adj. Se dit des bœufs qui ont peu ou point de fanon, qui ont un cou de vache.

CÔU-GRISARD, COUI-GRISARD, COUEL-GRISARD (m.), s. m. Canard chipeau, v. *canard-gris*.

CÔU-GROS, COUÈ-GROS (Velay), **COL-GROS** (l.), s. m. Goitre, v. *gamoun*, *gouitre*, *goume*.

CÔU-POURTA, COL-POURTA (l. lim.), v. a. Porter sur le cou, colporter, en Limousin, v. *couleja*.

Se conj. comme *pourta*. R. *còu*, *pourta*.

CÔU-POURTAGE, COL-POURTATGE (lim.), s. m. Colportage. R. *còu-pourta*.

CÔU-POURTAIRE, COL-POURTAIRE (l.), s. m. Colporteur, v. *bie*, *bicarèu*, *marchandot*. R. *còu-pourta*.

CÔU-ROUS, COUI-ROUS (rh.), **COL-ROUS** (l.), **COUEL-ROUS, COUELE-ROUS** (m.), **COUL-ROUSSET** (rouerg.), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. *barbo-rous*, *papa-rous*, *rigau*; canard - siffleur, v. *canard-à-tèsto-rousso*.

CÔU-SE, COL-SEC et **COULISSEC** (l.), **ECO** (*dont le col est sec*), adj. Desséché par la maturité; *figo còu-seco*, figue dont la queue est desséchée, v. *pendoulet*.

CÔU-TORSE, CÔU-TOURSE (m.), **COL-TORSE** (l.), **COL-TOSSE, COL-TOURSA** (g.), (cat. *collitorcer*), v. a. Tordre le cou à quelqu'un, v. *cagira*.

Se conj. comme *torse*.

Còu-torsen li bouscarlo emai li roussignòu.

CALEND AU.

Lou demoun la mestrejara
E lou nobie col-toursera.

J. JASMIN.

Se còu-torse, v. r. Se tordre le cou.

CÔU-TORS, COL-TORS (l.), **COL-TORSE** (rouerg.), **COL-TOUSSIT** (l.), **ORSO**, **IDO**, part. et adj. Qui a le cou ou le pédoncule tordu.

Figo còu-torso, figue pendante.

Col-toussit, miech-plumat, s'èro sauvat tout soul.

A. MIR.

CÔU-TORT, COL-TORT (l.), **CÔU-TOURT** (m.), **COUI-TORT** (rh.), (it. *collotorto*), s. m. Cou tors, hypocrite, v. *pénjo-còu*; torticolis, v. *torticòli*. R. *còu*, *tort*.

CÔU-TORTO, COL-TORTO (l.), **COL-TOSSO, COL-TÉUSO** (rouerg.), **COL-TURSO, COT-**

TURSO (g.), **COUTURTO** (bord.), s. f. Torcol, oiseau qui tord le cou, v. *capturso*, *còu-de-serp*, *fourniguiè*, *tiro-lengo*, *tors-chai*, *trosso-còu*. R. *còu*, *tort*, *to*.

CÔU-TRENCA, COL-TRENCA (l.), **COL-TRINCA, COT-TRINCA** (g.), v. a. Trancher le cou, décapiter, v. *degoula*.

Se conj. comme *trenca*.

E zòu! de rambaïado ié mandant lou fauci, còu-trenco la galino.

ARM. PROUV.

Se còu-trenca, v. r. Se couper ou se rompre le cou.

CÔU-TRENCA, COL-TRENGAT (l.), **ADO**, part. Qui a le cou tranché.

CÔU-VERD, COL-BERD (l.), **COUEL-VERD, COUELE-VERD** (m.), **COUI-VERD** (rh.), s. m. Canard sauvage, v. *canard-souveau*, *verdau*; carotte blanche à collet verd.

Ai dous cols-verds, uno becasso,
E d'estournèls, n'ai pres en masso.

J. LAURÈS.

COUA, COUAC (g.), (gr. *κοῦα*), s. m. Onomatopée du cri de la grenouille et de l'oie, coassement.

Faire coua, coasser, v. *carcana*.

Li mando un coua de talo sorto

Que l'auriè facho tomba morto.

LAFARE-ALAIS.

Coua (couver), v. couva; coua (queue), v. co; coua (cou), v. còu.

COUABITA (cat. esp. port. *cohabitar*, it. *coabitare*, lat. *cohabitare*), v. n. Cohabiter, v. *cambreja*.

COUABITACIOUN, COUABITACIEN (m.), **COU-ABITACIÈU** (l. g. d.), (cat. *cohabitaciò*, esp. *cohabitacion*, it. *cohabitazione*, lat. *cohabitatio*, *onis*), s. f. Cohabitation.

Coua-chivau, v. co-chivau.

COUACHO, COUANCHO, s. f. Bergeronnette, hochepue, lavandière, espèce d'oiseau, dans le Gard, v. *bouiereto*, *couarigo*, *coudèito*, *galo-pastre*, *guigno-co*, *pastoureleto*.

La couacho voutejo e perpeio.

A. LEYRIS.

R. co, couasso.

COUACIOUN, COUACIEN (m.), **COUACCIÈU** (l. g.), (rom. cat. *coacciò*, esp. *coaccion*, it. *coazione*, lat. *coactio*, *onis*), s. f. t. littéraire. Coaction, v. *coustrencho*.

COUACUSA, COUACUSAT (l. g.), **ADO**, adj. et s. Coaccusé, ée. R. lat. *cum* (avec), *acusa*.

COUADADO, s. f. Contenu d'un godet, v. *cuierado*. R. *couado*.

Coua-d'ai, v. co-d'ase; couade, v. code.

COUADEU, n. p. Couadeau, nom de fam. gasc. R. *Couat*.

Couadi, couadis, v. couvadi, couvadis.

COUADO, COUASSO (Velay), s. f. Coupe à queue pour puiser de l'eau, écuelle de bois qui a une longue queue trouée par laquelle on fait couler l'eau, godet, v. *casseto*; cuiller à pot, v. *cuiero*, *cosso*, *losso*; têtard de grenouille, v. *tèsto-d'ase*; pour couvée, v. *couvado*; Couhade, nom de fam. méridional.

Toun ome béu, mas pa ' la couado.

A. CHASTANET.

R. co.

Couadou, v. couvadou; couadrat, v. carrat; couaduro, v. couidaduro.

COUAGE, s. m. Claire-voie mobile qu'on ajoute à l'arrière d'une charrette à bœufs, v. *rideloun*; fête qu'on célèbre après la naissance des agneaux, dans les montagnes du Forez. R. co.

COUAGI, COUAGIS, s. m. Coachis, facteur, commissionnaire, dans le commerce du Levant, v. *eensau*, *coumessiounari*.

Couagno, v. couvado.

COUGULA (rom. cat. esp. port. *coagular*, lat. *coagulare*), v. a. t. sc. Coaguler, v. *caia*. Se cougula, v. r. Se coaguler.

COUGULA, COUGULAT (l. g.), **ADO**, part. Coagulé, ée.

COUGULACIOUN, COUGULACIEN (m.), **COUGULACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *coagulaciò*, lat. *coagulatio*, *onis*), s. f. t. sc. Coagulation, v. *caiamen*.

Couai, v. còu.

COUATA, COUALHA (l.), v. n. Mûrir, en parlant des fruits qui deviennent blettes, v. *couvadi*, *marfi*. R. *couaio*.

Couaies *pour* cotes (tu cuis), en Dauphiné. **COUAI, COUALHO** (l. g. d.), s. f. Laine de la queue et des cuisses, écouailles, v. *flouca-rié*; restes d'une couvée, couvain de rebut, derniers vers à soie éclos, v. *grouün*. R. co.

Couaire, v. caire; couaire *pour* couire; couaire, airo, v. couvaire, airo; couairohour, v. caire-fourre; couaissinet, v. couissinet.

COUAJUTOUR (rom. cat. esp. port. lat. *coadjutor*), s. m. Coadjuteur, v. *ajudaire*.

Lou cardinau Guibert l'avié pres pèr couajutour.

ARM. PROUV.

COUAJUTOURARIÉ, s. f. Coadjutorerie. R. *couajutour*.

Coual, v. còu; coual, v. couard.

COUALERINO, s. f. Gourgandine, en Diois, v. *courrentino*, *gourrino*.

Coua-lèvo, v. co-lèvo; coualhe, v. cueie, culi.

COUALICIOUN, COUALICIEN (m.), **COUALICIÈU** (l. g. d.), (cat. *coaliciò*, esp. *coalicion*, b. lat. *coalitio*), s. f. Coalition, v. *cabalo*, *courdello*, *ligo*.

Te ressouvènes plus, coualicioun poutrouno,
Qu'à l'aspè di Francés cercaves lis androuno?

J. DESANAT.

Coualigo, v. couarigo.

COUALISA (SE), v. r. Se coaliser, v. *cabala*.

Se coualisavon

Amé lous bourdous.

J. AZAÏS.

COUALISA, COUALISAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coalisé, ée. R. *coalicioun*.

Coualo, v. colo; couamèl, v. coucoumèu; couan, v. quand; couancho, v. couacho.

COUANA, v. n. Crier comme l'oie, jacasser, en Forez, v. *cancana*. R. *couan-couan*.

COUAN-COUAN, s. m. Onomatopée du cri du canard; canard, en style familier, v. *canard*.

Cinq canard au valat, couan-couan que fassien gau.

J. ROUMANILLE.

Bèn front, gros uei, nas de couan-couan,

Bouco d'argent,

Mentoun Rouri,

Gueri! gueri!

DICTON DE NOURRICE.

COUANT (FROMAGE), adj. m. Fromage fait, qui a été rongé, puis abandonné par les vers, v. *caureia*. R. *coua*, *couva*.

COUANT, ANTIO (rom. *coïnte*, élégant, lat. *emptus*), adj. Fier, hautain, avare, à Tulle, v. *fièr*; pour compte, v. *comte*.

Couantro, v. contro.

COUAQUÈRO, COUAQUÈRE (bord.), s. f. Coassement, croassement, en Gascogne. R. *couac*. Couar, v. cor; couar, v. cors.

COUARAIO, COUARALHO (l.), **COUERALHO** (lim.), s. f. Gueussaille, truandaille, v. *covea-raio*. R. *couaro*.

Couaramenta, v. carementra; couaramen-tran, v. carementrant.

COUARAS, COUARARD, s. m. Gros truand, v. *couearas*. R. *couaro*.

COUARASO (rom. *Coarasa*, *Coarasa*, *Coarase*, *Coarrase*, *Coarasete*, la via *Coarasa*, b. lat. *Cauda Rasa*), n. de l. Coaraze (Basses-Pyrénées), v. *teissendiè*; Couaraze, nom de fam. gascon.

PROV. Gent de Couaraso,

De houec e de braso.

Quelques-uns dérivent ce nom du latin *via Cæsarea*, voie de César.

Couarat, v. co-de-rat.

COUARATGE, s. m. Truandise, gueuserie, sollicitation basse, en Limousin, v. *gusariè*. R. *couaro*.

Couarbe, v. courbe.

COUARCHO, s. f. Couveuse, v. *clusso*; pour raccourci, v. *courcho*. R. *coua*, *couva*.

COUARD, COUARD (rh.), **CAIARD, COUAL, COUGAL** (l.), (rom. *coal*), s. m. Culotte de bœuf, queue de mouton, pièce de viande où la queue tient, v. *orso*; queue de cheval, v. *co*; cheveux de la nuque noués et pendants, v. *couèto*; houppe, tête d'arbre, v. *capèu*; l'ex-

trémîté la plus large d'une faux ; pour pacage, v. *coudere*.

Iéu bévi d'aigo
Mai qu'ajo bulhit damb un coual.
P. GOUDELIN.

R. co.

COUARD, COUVARD (rh.), **COUGARD** (narb.), **ARDO** (rom. *coart*, *coardayre*, cat. *coart*, *covari*, it. *codardo*), adj. et s. Qui serre la queue entre les jambes, couard, lâche, v. *cagaire*, *capoun*, *poutroun*; Coard, nom de fam. méridional.

Couard coumo un cagnot, coumo uno vèssou, poltron comme un chien.

Que malo pèsto lou couard !

G. ZERBIN.

Te cal èstre un famous couard !

A. MIR.

Cap de tiran lous troubèt couards.

J. CLÉDAT.

R. co.

COUARDA (rom. *coardar*, v. fr. *couarder*), v. n. Tenir la queue entre les jambes, avoir peur, reculer, v. *caga*, *cala*.

A couarda, a couardat (l.), il a saigné du nez. R. *couard*.

COUARDAMEN, COUARDOMEN (l.), (cat. *coardament*), adv. Lâchement, v. *lacha-men*.

D'autant mai couardomen que poudiò pas rên dire encaro.

P. BARBE.

R. *couard*.

COUARDELLO, s. t. Poltronnerie, appréhension, v. *petarrufo*, *petocho*.

Tu, prim furet, e tu, moustèlo,
Avès rete la couardello.

M. BARTHÉS.

R. *couard*.

Couardet, v. quartet.

COUARDIGE, COUARDISO (lim.), **COUARDIÉ** (l.), (rom. *coardia*, it. *codardia*), s. m. et f. Couardise, lâcheté, v. *capounige*, *lacheta*. R. *couard*.

COUARDIHO, COUARDILHO et **COUDRILO** (l.), s. f. Troupe de lâches, couard, v. *petachin*.

N'es pas el un grand couard couardilho ?

P. GOUDELIN.

R. *couard*.

Couardo, v. cordo; couarème, v. caremo.

COUAREJA, COUEREJA (lim.), v. n. Gueuser, mendier, v. *gourrineja*, *guseja*, *pata-rineja*. R. *couaro*.

Couarello, v. couvarello.

COUARELLO, COUAREL (a.), s. Crotte qui s'attache au bas de la robe, v. *croutoulo*. R. *co*.

Couareme, v. caremo; couargno, v. corgno.
COUARIGO, COUALIGO, s. f. Lavandière, bergeronnette, hochepue qui habite le bord de l'eau, en Gascogne, v. *couacho*, *guigno-eo*, *pastourelito*. R. *co*.

Couarno, v. corno; couarnou, v. corgno.

COUARO, COUERO, COUARRO (rouerg.), **COUARRE** (b.), **COUERE** (lim.), (v. fr. *coesre*, titre que portait le roi des ribauds), s. m. et f. Truand, ande, mendiant, ante, gueux, euse, v. *gourrin*, *gus*; gredin, malotru, rustre, v. *palot*; savetier, v. *groulié*.

Lou couaro, le maître, le bourgeois, le chef, en argot du Rouergue. R. *couaro*.

Coua-roussou, v. co-roussou; couarp, v. corb; couarp, v. cors; couarpatas, v. courpatas; couart, v. quart; couartèi, v. quarté; couas, v. coues (cahute); couas v. cos (seau); couas, v. cost (plante); couasou, v. couvesoun.

COUASSA, CAUASSA (d.), v. n. Trainer, languir, par défaut de force ou de courage, v. *bestira*. R. *couasso*, *co*.

COUASSIE, s. m. Berger qui garde les agneaux, v. *agnelié*. R. *couasso*, *couassa*.

COUASSO, CUIASSO (l.), s. f. Grosse queue, longue queue, vilaine queue, v. *couetasso*; La Coasse (rom. *Coassa*, *Cohassa*), chaîne de collines des environs du Pont du Gard; pour sêbile, godet, v. *eosso*, *covado*.

Coumo la bestiasso

Qu'en barbo, en cuiasso,

Presido au chaurit.

LAFARE-ALAIS.

R. co.

COUASSOUN (for. *couasson*), s. m. Queue d'un char, culot d'une couvée, dernier né d'une famille, en Forez, v. *cago-nis*. R. *couasso*.

Couasto, v. costo.

COUAT (cat. *Cugat*, esp. *Cucufate*, b. lat. *Cocovatus*, *Cucuphatus*), n. d'h. Cucufat; Couat, nom de fam. languedocien.

Sant Couat, saint Cucufat, Quiquénfat ou Congat, africain, martyrisé à Barcelone en 304.

COUAT (SANT-) (cat. *Sant-Cugat*), n. de l. Saint-Couat (Aude).

Couat, couate, v. quiet, cat; couata, v. couata; couate, v. quatre; couateja, v. couèteja; couato, v. coto 2; couato, v. couète; couau, v. quau; coubarro, v. cabarbo.

COUBAUT, COUBALT (l.), (cat. *cobalt*, esp. port. it. *cobalto*), s. m. t. sc. Cobalt.

COUBE, COUBI (lim.), **OUBO, OUBIO** (rom. *cobe*, it. *cupido*, lat. *cupidus*), adj. Avide, en Velay, v. *abrama*; demandeur, importun, parasite, en Limousin, v. *coubés*.

Sant Coubes, saint Coubes, honoré au diocèse de Bordeaux.

COUBEJA, COUBECHA et **COUBEITA** (lim.), **COUBEJA** (rom. *cobeitar*, cat. *cobejar*, port. *cubiçar*, b. lat. *cupitare*), v. a. Convoiter, envier, en Gascogne, v. *coubeseja*; regarder, en bas Limousin, v. *bela*, *espincha*.

D'autre nou coubejes lou ben.

G. D'ASTROS.

Lou pople cridavo à la porto :

Coubejo mas, o bèn es morto ?

J. ROUX.

R. *coube*.

COUBEJADOU, COUBEJADÈ (g.), **OUIRO, ÈRO**, adj. Qui peut être convoité, ée, enviable, v. *enveja*.

Lou boucin n'es pas ta vesiat, ni ta coubejadè.

G. D'ASTROS.

R. *coubeja*.

COUBEJAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui convoite, v. *barbelant*. R. *coubeja*.

Couben, coubent, v. couvènt; coubenengo, v. couvenengo; coubert, couberta, coubertaire, coubertou, coubertoun, v. cubert, cuberta, cubertaire, cuberto, cubertoun; coubertouiro, coubertoulo, v. cubertoniro.

COUBÈS, ESO (rom. *cobes*, *esa*, *cobeitos*, cat. *cobejós*, angl. *covetous*, lat. *cupiens*), adj. et s. Cupide, convoiteux, envieux, euse, qui demande ou qui prend trop, en Languedoc, v. *afri*, *aloubati*, *envejous*.

Sièu pas coubès, je n'en ai pas envie.

Moussu lou trop coubès,

N'aurès pas res,

se dit aux enfants trop avides, en Rouergue.

Lou loup cruèl e coubès al carnatge.

P. GOUDELIN.

Avèn fait lou gous coubès

Que laisso la car pèr l'oumbro.

H. BRAT.

Coubès d'illustra toum istòri.

G. AZAIS.

COUBESEJA, COUBESSEJA (rom. *cobesejar*, *cobeseitar*, cat. *cobidiciar*), v. n. et a. Regarder d'un œil de convoitise, convoiter, désirer ardemment, rechercher avec passion, v. *alupa*, *barbela*, *tarleca*; jalouser, v. *enveja*.

Jamai noun coubesejaras

Que la mouié qu'espousaras.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

COUBESEJA, COUBESEJAT (l.), ADO, part. Convoité, ée; Cobesdat, nom de fam. mérid. R. *coubès*.

COUBESIÉ, COUBESENÇO (l.), **COUBEDISO** (toul.), **COUBESIÔ** (querc.), (rom. *cobesia*, *cobesessa*, *cobitansa*, cat. *cobejança*, *cobeseza*, lat. *cupedia*), s. f. Convoitise, cupidité, avidité, v. *abramadisso*, *fam*, *remoulige*.

Pourtat de coubesenço.

P. GOUDELIN.

Fugiguen l'arpo de la coubesenço.

A. ARNAVIELLE.

Lou fioc de nostro coubesenço.

A. VILLIÉ.

R. *coubès*.

Coubi, bio, v. coube.

COUBIA (lat. *copiari*, faire du butin), v. a. Ménager, v. *gaubeja*.

Coubida, v. counvida; coubina, v. coumbina.

COUBIOUS, OUSO, OVO (lat. *copiosus*, abondant), adj. Soigneux, euse, économe, dans les Alpes, v. *abarous*.

COUBIS (lat. *convicium*, bruit confus de plusieurs voix), s. m. Lieu où les femmes s'assemblent pour jaser, en Rouergue, v. *caloto*, *gasin*, *messourguiero*, *roudelet*.

COUBISA (lat. *conviciari*, *convisere*), v. n. Visiter les voisins pour jaser, caqueter, cancaner, en Rouergue, v. *garlandaja*.

COUBISOU, n. de l. Coubisou (Aveyron).

Coubit, v. counvit.

COUBLE, COUPLE (l.), (rom. *coble*), s. m. Paire de bêtes de labour, v. *coublo*, *parèu*; tresse d'aulx, v. *rèst*; peau de veau tannée, v. *cuer*; pièce de bois, poutre, v. *saumiè*; t. de pêche, appareil garni d'hameçons que l'on suspend à une longue ligne, sur les côtes de l'Océan, v. *palangre*.

Grand couble, ensemble de lignes gigantesques traînées par des barques, usité chez les Basques pour la pêche du thon; *un couble de miou*, une paire de mulets; *un mas de dous coubles*, une ferme de deux attelages, v. *arai-re*; *un couble de fes*, une couple de fois; *uni soulié de couble*, des souliers de gros cuir, des souliers de paysan; *quand me coustèsse un couble de cebo*, à tout prix.

Me pendrai un couble d'aïet.

CH. POP.

Assujeti pèr un bon couble

Lou bos pourrit de soun pourtau.

C. FAYRE.

PROV. L'on vèi uno paio dins l'uei de soun vesin, e l'on vèi pas un couble dins lou sièu.

COUBLEJA (rom. cat. *coblejar*), v. a. Coupler, mettre en couplets, v. *cansouna*. R. *coublo*.

COUBLEJAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *coblejayre*), s. et adj. Celui, celle qui fait des couplets, v. *cansounajaire*. R. *coubleja*.

COUBLET, COUPLET (l.), s. m. Couplet, v. *verset*; traverse, solive, v. *jasèno*, *traveto*; charnière à deux tranches, v. *frachisso*, *nou-sado*.

Canto-nous un coublet, chante-nous un couplet. R. *coublo*.

COUBLETOUN, COUPLETOUN (l.), s. m. Petit couplet.

Coumpausavon sei coubletoun en lei cantant.

LOU PROUVENÇAU.

R. *coublet*.

COUBLO, COUPLO (l.), (rom. cat. *cobla*, esp. port. *copla*, it. *coppia*, *cobola*, lat. *copula*), s. f. Paire de bœufs ou de mulets appareillés pour le labour, v. *coublo*, *liame*; couple de quatre chevaux, dans le halage de l'ancienne batellerie du Rhône; file de chevaux ou de mulets appartenant au même maître, v. *coulado*; couplet de chanson, en Gascogne, v. *coublet*; paquet de raisins suspendus, en Dauphiné, v. *liame*, *pinello*; glane d'oignons, tresse d'aulx, v. *rèst*; couple, v. *parèu* plus usité.

N'va pèr tres coublo, il y en a pour occuper trois charrues; *te veiren veni emé ti bèlli coublo*, nous t'attendons à l'épreuve.

COUBO (LOU), n. de l. Le Coubo, rocher voisin de Briançon.

COUBRA (rom. cat. *cobrar*, lat. *recuperare*), v. a. Recouvrer, amasser, v. *acampa*, *recobra*; avaler beaucoup de liquide sans reprendre haleine, v. *chourla*; enrouler un cable, v. *plega*.

Coubra, COUBRAT (l.), ADO, part. Recouvré, ée.

Coubre-plat, coubriplat, coubro-plat, v. cuerbe-plat; coubri, v. curbi; coubricel, v. curbecèu; coubrido, v. curbido; coubrisou, v. curbisoun; coubro-fioc, v. cuerbe-fiô; coubro-pèd, v. cuerbe-pèd.

COUBRO (LA), n. de l. La Coubre, lieu où finit la Garonne.

Coubuèlli, v. cabuèrni.

COUC, COULC (toul.), adj. m. Couché, dans les locutions suivantes: *fa couc*, chavirer, tomber dans l'eau, en Rouergue; *à sou couc* (b.), *al soulet coulc* (l.), *à soulicouc*, *à soulicou* (rouerg.), au coucher du soleil.

Al soulet couc sur la verdure.

P. GODELIN.

O bël soulet coulc, vèspre printanièr.

A. FOURÈS.

R. *couca*.

COUCA, v. a. Faire une coche, entailler un fuseau, canneler, v. *mouscoula*; pour coucher, v. *coucha*.

Coque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

E jamai me dirés pas plus:

Pratico, coco-me lou fus.

N. FIZES.

R. *coco* 1.

Côuca, v. *cauca*; *cocado*, v. *couchado*; *côucado*, v. *caucado*.

COUCADOURO, s. f. Couche, lit, v. *brèssou*, *liè*, hamac, v. *brande*. R. *couca*, *coucha*.

COUCADURO, COUGADURO (l.), s. f. Provin, sarment couché en terre, v. *cabus*, *couchadis*, *proubaino*. R. *couca*, *coucha*.

COUCAGNO, CAUCAGNO (l.), (esp. *cucagna*, it. *cuccagna*), s. f. Collection de pains de pastel appelés *coco*; pain conique de pastel; *Cocagne*, pays imaginaire où tout vient à merveille, v. *Pamparigousto*; taloche, coup, v. *coto* 2.

Aubre de coucagno, mât de cocagne; *acô 's coucagno*, c'est la chose la plus facile du monde; *coucagno* ! ce n'est pas malin; *cre-sièu d'èstre dins la Coucagno*, je croyais être dans le pays de Cocagne.

Lou bon país de Coucagno si renouma.

BÉCHAMEIL, 1668.

PROV. Au país de Coucagno,

Quau lou mai dor, aquéu mai gagno.

La culture du pastel était très répandue au moyen âge dans le haut Languedoc, et cette province en retirait un produit considérable, ce qui lui valut le nom de « pays de cocagne ». Les brioches de Nîmes appelées *coco* étaient aussi très renommées. Les vers suivants de Goudelin font allusion à cette étymologie :

Ah! paure país de Coucagno,
Tous macarrouns ta renouma
Nou soun que de croustets rumats
Prèp de las cocos de Santagno.

R. *coco* 1.

COUCAIRE, ARELLO, AIRO, s. Fabricant de brioches, marchande de gâteaux, v. *chaude-laïre*; celui qui fait des coches à un fuseau. R. *coco*, *coucha*.

Coucaïrou, v. coucheïroun.

COUCALET, ETO, adj. Façonner, ière, cé-rémonieux, euse, en Rouergue, v. *façounous*. R. *coucalo* ou *caucalo*.

COUCALO, s. f. Durillon qui survient à la peau, cal, dans les Alpes, v. *pereso*. R. *coucha*.

COUCANT (rom. *cocant*, *colcant*, couchant), n. p. Coquand, nom de fam. prov., v. *couchant*.

COUCARAIO, COUCARALHO (l.), s. f. Truandaille, gueusaille, gens sans aveu, v. *couaraio*, *cassibraio*, *patarinaiio*, *pesoulino*.

Soustène jusqu'au bout l'ilustro coucaraio.

A. COURET.

La coucaraio

Au fin soun encavo sa pèn.

LAFARE-ALAIS.

R. *coucaro*.

COUCARAS, COUCOURAN, COUCARAS (g.), **COUCARD** (lim.), **ASSO**, s. Misérable gueux, grosse truande, grand mendiant, vieille coquaine, v. *couquinas*, *gourrinas*.

Quand un coucaras li disî: vène nous trouba...

P. FESQUET.

R. *coucaro*.

COUCARD, s. m. Taloché, coup sur la tête, v. *caloto*, *coto* 2.

Quinto batèsto alor! coucard
Lavo-dènt, carpan, boussignolo,

Paure! ié fan dansa la car-magnolo.

L. ROUMIEUX.

R. *coco*.

COUCARDA, v. a. Orner d'une cocarde, pomponner, v. *encoucarda*.

COUCARDA, COUCARDAT (l. g.), **ADO**, part. Qui a une cocarde, un pompon.

Riches, fasèts carga les capèls coucardats

A vostres servitours.

L. VESTREPAIN.

R. *coucardo*.

COUCARDASSO, s. f. Grande ou vilaine cocarde. R. *coucardo*.

COUCARDEJA, v. u. Jacasser comme une oie, v. *cancana*, *couana*.

Soun que d'avè coucardejat

Dam lous cignes coumo un aucat.

G. DELPRAT.

R. onomatopée.

COUCARDETO, s. f. Petite cocarde. R. *coucardo*.

COUCARDIÉ, COUCARDIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Taureau ou génisse qui porte une cocarde, dans les courses; soldat, militaire; membre du parti orléaniste; coureur de femmes, en Dauphiné, v. *charnigairc*. R. *coucardo*.

COUCARDO (v. fr. *coquart*, coquet), s. f. Cocarde; nœud de rubans que l'on attache aux cornes d'un taureau sauvage et qui vaut un prix à celui qui l'enlève, v. *flo*.

Coucardo à tres coulour, cocarde tricolore; *prene la coucardo*, s'enrôler; *chanja de coucardo*, changer de parti; *leva la coucardo*, enlever la cocarde d'un taureau; *pica la coucardo*, porter à la tête, en parlant du vin; *a 'no bravo coucardo*, il est joliment gris; *sôu! sus la coucardo*, des coups sur la tête; *nosc coucardo*, noix de la plus grosse espèce, v. *coucau*.

Coucarelet, v. coucourelet.

COUCARELLO, COUCARÈCO (rouerg.), (v. fr. *coquerelle*, noisette), s. f. Cône de pin ou de sapin, v. *cibot*, *pignou*; variété de figue, v. *coucouredo*; escargot, v. *cacaraulo*; pour nombril de Vénus, plante, v. *coucouredo*, *coucounello*, *escudet*. R. *coucarèu*.

COUCARÈU, COUCARÈL (l.), **COUCARIL** (l. g.), **COUCOURI** (d.), **CACAROT** (lim.), s. m. Strobile, fruit d'un arbre conifère, pignon, v. *cibot*, *coudalet*, *pigno*; rachis, épi de maïs dépouillé de ses grains, réceptacle des graines, rafle, v. *argal*, *cadoufflech*; escargot, coquille d'escargot, v. *acalaus*; pivoine, plante, v. *coucouredo*, *pèuno*.

Fa coucaril, se laisser faire facilement.

Garnit de coucarils, d'uno seco broustillo,
Dins tres cops de bufets lou fioc flambo, pètilho.

A. BRU.

R. *coucaru*.

COUCARÈU, COUCARÈL (a.), **ELLO**, s. Celui, celle qui accompagne à pied une personne montée sur un cheval ou sur un âne, guide qui fait marcher la monture, v. *guido*, *soulas*; complaisant, remplaçant, v. *coumplasènt*; pour attrayant, gentil, v. *coucouredu*. R. *coucaro*.

COUCARO, COUCARRO (rouerg.), (esp. *cucaro*), s. m. et f. Gueux, mendiant, truand, va-nu-pieds, homme sans aveu, en Languedoc, v. *coco* 3, *couaro*, *gourrin*, *gus*; coquin, fripon, rétif, v. *couquin*.

Vido de coucaro, vie de bohème; *n'es jalous coume un coucaro de si biasso*, il en est jaloux comme un gueux de sa besace.

Es quauco bando de coucaro.

L. ROUMIEUX.

Quand un coucaro s'espesoulo.

J. ROUDIL.

D'aquel coucaro

Iéu tabé counéissi la caro.

G. AZAIS.

En Italie on donne le nom de *chochar* à certains montagnards des États-Romains, parce qu'ils sont chaussés de *chochc*, sandales de cuir brut.

COUCARO, s. f. Bavolet de paysanne, v. *ba-gnoulet*, *perno*. R. *coucaro* 1.

COUCAROTO, s. f. Coque, coquille, écale, crâne, tête, en Limousin, v. *closo*, *cruvéu*. *Pauro coucaroto*, pauvre tête, tête verte.

R. *coucau*.

COUCARUN, s. m. Truandise, coquinerie, vie de gueux, v. *couquinarié*, *gusige*. R. *coucaro*.

COUCAS (fr. *cocasse*; v. fr. *cocart*, benêt), s. m. Niais, simple, en bas Limousin, v. *bedigas*, *nèsci*.

Tros de coucas, creses acò?

J. ROUX.

R. *coco* 3.

COUCASSÉ, ÈRO, s. Marchand ou mangeur de gâteaux, en Béarn, v. *coucaire*, *fougaz-siè*; sobriquet des gens de Nay (Basses-Pyrénées). R. *coco* 1.

COUCASSOUN (dauph. *cocasson*), s. m. Espèce de beignet, dans l'Isère, v. *bougneto*. R. *coucas*, *coco* 1.

COUCAU, COUCAUE (d.), **COCAL** (lim.), (b. lat. *cocale*, tumeur; gr. *κικαλός*, pignon, amande de pin), s. m. Noix, en Limousin, v. *cacau* plus usité; œuf, dans la Drôme, v. *coucoun*, *iou*; nuque, en Dauphiné, v. *coucol*; panier, cabas? en Vivarais, v. *cavan*.

Accourrès touts, bergèiros,
Ramplissès vostros coucaus.

VIEUX NOEL.

R. *coco* 1.

COUCE, COULCE (l.), **COUTRE** (d.), (rom. *coucer*, lat. *culcitra*), s. m. et f. Paillasse, dans les Alpes, v. *bassaco*; couette, matelas de plumes, en Rouergue, v. *coucedo*.

COUCEDO, COUCEDRO, COUCERO (m. rh.), **COULCEDO, COULCERO, COUCENO** (l.), **COULCENO, COUNO** (g.), **COUCÈIRO, COUINO** (Velay), **COUSSO** (d.), **COUSTIO, COUETO** (rouerg.), **COUSTO, COUSTE** (bord.), **COUEITO** (g.), **COUEITIO** (lim.), (rom. *cocena*, *coisna*, *cosna*, lat. *culcita*, *culcitra*), s. f. Couette, lit de plumes, matelas, v. *couineto*; couverture d'édredon, v. *aigledoun*, *plumoun*.

Couino-de-loup, molène, plante lanugineuse.

Acot es se roumpre lou couol

En tombant subre uno coucero.

C. BRUEYS.

El vous fara pouiri la coucero e lincol.

A. GAILLARD.

PROV. GASC. Qui trop de coueit pren,

Lou cu sou hend.

Coucello, v. caussello, chaussello.

COUCH, adj. et s. m. Coi, tranquille, à Toulouse, v. *cal*, *quiet*, *siau*, *sol*; lourdaud, en Guienne, v. *palot*.

Embalais l'un e le fa demoura couch.

P. GODELIN.

Soun espaso tabé demoro couch dins le fourréu.

ID.

Estau couch coumo un barbet.

ID.

Esta couch, *fa couch*, se coucher et ne plus bouger, en parlant d'un chien. R. *coucha* ou *quiet*.

COUCHA, COUICHA (a.), **COUJA** (l.), **COUIJA** (lim. d.), **COUEIJA** (d.), **COUCA** (b. m.), **COUGA, COULCA** (l. g.), **COURCA, CORCA** (nig.), (rom. *cochar*, *colcar*, *colgar*, cat. *colgar*, it. *cucciarc*, *colcare*, lat. *collocare*), v. a. et n. Coucher, étendre, incliner, verser les blés, v. *abauca*, *ajassa*, *aliccha*; provigner, v. *cabussa*; masser, au jeu; épier, dans l'Aude; se tordre le dos, en signe de désapprobation, dans les Alpes.

Couche, *ouches*, *ouchu*, *ouchan*, *ouchas*, *ouchon*, ou (l. g.) *côchi*, *oches*, *ochu*, *ouchan*, *ouchas*, *ouchon*, ou (lim.) *coije*, *oijes*, *oijo*, *ouijan*, *ouijas*, *oijon*, ou (d.) *coucijo*, *oucijes*, *oueijo*, etc., ou (narb.) *coulqui*, *oulcos*, *oulco*, etc.

Coucha 'n enfant, coucher un enfant; *coucha la brocho*, mettre la broche; *coucha la pasto*, t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, la diviser en blocs lorsqu'elle est prête et la mettre sur une table et sous une couverture, v. *ctanca*; *coucha pèr escri*, coucher par écrit; *coucha vesti*, coucher tout habillé;

coucha deforo, coucher dehors, découcher; *lou vènt a coucha deforo*, se dit d'un vent froid qui souffle le matin; *lou coucha*, le coucher.

PROV. Manjo tant bas que voudras,
Coucho tant aut que poudras.

— Quau coucho emé d'enfant, merdous se lèvo.

SE COUCHA, COUCHA-S (b.), v. r. Se coucher, v. *abôusa, faire*; s'incliner, se pencher, v. *clina*; t. de jeu, coucher, masser.

Anc-s'en coucha, qu'il aille se coucher; *se coucha au sôu*, se coucher par terre; *se coucha coume li gatino*, se coucher avec les poules; *lou soulèu se couchavo*, le soleil se couchait, v. *tremounta, trécouta*.

M'an di que me couchèsse,

Que me levèsse,

Que gens de pòu iéu me dounèsse.

ORAISON POP.

PROV. Quand lou porc a manja, se coucho.

— Coucho-te d'ouro, lèvo-te matin,
E veiras tis affaire e li de toun vesin.

— Se tu te couches tard, tard tu te levaras.

— Coume lou lié faras,
Te coucharas.

— Quau se coucho gela,
Se lèvo en santa.

— Quau mies noun pòu, emé sa mouié se coucho.

COUCHA, COUCAT (b.), COULCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couché, ée.

Legi de-coucha, lire dans son lit; *btad coucha*, blé versé; *à soulèu coucha*, au coucher du soleil.

PROV. A coume li porc, manjo de-coucha.

— Emé set coucha,
En santa reviha.

— Qu vòu èstre bèn coucha, que fague bèn soun lié.

— Restan mai coucha
Que leva.

Couchadis, coulcadis, ados, plur. narb. et gasc. de *coucha, ado*.

COUCHA, CUCHA (l.), COUITA (l. viv.), COUETA (for.), COITA (d.), CUTA (g.), (rom. *cochar, coitar, coentaa*, cat. *cuytar*, for. *couetiè, couetziè*, v. fr. *coiter*, lat. *coactare*), v. a. et n. Chasser devant soi, presser, hâter, faire marcher par force, v. *fichouira, petouira, suta, touca*; mettre dehors, congédier, v. *embandi*; se hâter, aller vite, faire vite, v. *abrira*; pousser, germer, en Dauphiné, v. *buta*.

Couche, couches, oucho, ouchan, ouchas, ouchon, ou (l.) *côchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon*.

Coucha li bèsti, toucher les bêtes; *coucha ti mousco*, chasser les mouches; *se coucha li mousco*, s'émoucher; *coucha 'n chin*, chasser un chien, haler un chien; *coucha li chin, coucha lou merlus*, être dans la misère par faimantise; *coucha caremo*, v. ce mot; *se faire coucha*, être en rut; *anen, coucho*, allons, fouette; *rèn te coucho*, rien ne te presse; *me coucho de*, il me tarde de.

PROV. Uno idèio coucho l'autro.

— Que soun luen aquéli que nous couchou!

SE COUCHA, SE COUITA (l. d.), v. r. Se hâter, s'empreser, se poursuivre, v. *acoucha, despacha, entancha*.

Coucho-te, couito-te, hâte-toi.

Couitats-vous de flouri, flouretos.

P. GOUDELIN.

COUCHA, COUITAT (l.), ADO, part. et adj. Chassé, pressé, hâté, ée.

Aguère rên de plus coucha, je n'eus rien de plus pressé; *baia coucha, batha couitat* (l.), donner rapidement, accélérer; *te l'an baia coucha*, on ne t'a pas donné de relâche.

PROV. Quand sias coucha, fasès coumo poudès.

COUCHADIS, COUIJADIS (lim.), (cat. *cut-gat*), s. m. Proven, v. *cabus, coucaduro, courbado*. R. *coucha* 1.

COUCHADO, COUCADO (m.), COUCHAU (a.), COUIJADO (lim.), COULCADO, COUJADO (l.), COUJA (d.), (rom. *colcada*), s. f. Couchée; gîte, prix du gîte, v. *toujado*; retraite des animaux, tanière, v. *cauno, jas, tûni*; entorse, espèce

de jeu, v. *cambeto*; pour accouchée, v. *acouchado*.

A ta couchado! au lit! *ouro de couchado*, heure de se coucher; *demanda la couchado*, demander l'hospitalité pour la nuit; *èstre de couchado*, coucher quelque part; *çai sias de couchado?* couchez-vous ici? *hè à las couchados* (g.), jouer à qui se renversera, lutter, v. *lucha*.

Se bèn l'amour à las couchados.

G. D'ASTROS.

Cregne pas la mort, disait une bonne femme, *cregne la premiero couchado*. R. *coucha* 1.

COUCHADO, s. f. Hâte, presse, v. *coucha* 2. *De-couchado*, à la hâte, avec précipitation. R. *coucha* 2.

COUCHAGE, COUCHAGI (m.), s. m. Action de coucher ou de se coucher; action de chasser, de presser. R. *coucha*.

COUCHAIRE, COUJAIRE (d.), COUIJAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Coucheur, euse.

Lou couchaire, ta couchaire, le levain, en Languedoc, ainsi nommé parce qu'on le couche sous une couverture, pour l'empêcher de prendre froid, v. *coucheiroun, levame*; *ouro coucharello*, heure du coucher.

Dins chasque lié i'a dous couchaire.

J. ROUMANILLE.

R. *coucha* 1.

COUCHAIRE, COUITAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui chasse devant soi, chasse-mulet, toucheur, v. *toucadou*; celui qui fait tourner les chevaux sur l'airée, v. *gardian*.

Couchaire de biou, toucheur de bœufs.

Tau qu'uno ardado coucharello,
Van à la casso d'Esterello.

CALENDAL.

R. *coucha* 2.

COUCHANÇO, COUITANÇO (l.), s. f. Empressement, diligence, v. *abrivamen, apreisanço, coucho*. R. *coucha* 2.

COUCHANT, COUJANT (l.), COUIJANT (lim.), COUEJANT (d.), (rom. *cotcant*), s. et adj. m. Couchant, ouest, v. *pounènt, tremount*.

Dou tévant au couchant, du levant au couchant; *au soulèu couchant*, au coucher du soleil; *chin couchant*, chien couchant. R. *coucha* 1.

Coucharasso, couchasso, v. coujarasso, coujasso.

COUCHARAUS, n. p. Cocharaux, nom de fam. gasc. R. *coucha, couchouirau*.

COUCHARIÉ (v. fr. *coucherie*), s. f. Lieu où l'on se couche. R. *coucha* 1.

Couché, v. couchié; couchegui, v. cousegui.

COUCHEIRA, ACOUCHEIRA, ESCOUCHEIRA (m.), ACOUCHAIRA, ACOUCHARA (nig.), v. a. Pourchasser, poursuivre, v. *courseja, cousaia, secuta*.

Couchaire, aires, airo, ou *couchèire, èirès, èiro, eiran, eiras, airon, èiron*.

Couchèira li limaçon, faire la chasse aux limaçons.

Que nouéstei gai refrin couchèiron la miséri.

SEDAILLAN.

Lou vin escouchèiro la mouert.

F. GUITTON-TALAMEL.

Gai coumo doues perdris qu'escouchèiron lei chin.

M. BOURRELLY.

COUCHEIRA, ACOUCHAIRAT (nig.), ADO, part. Pourchassé, ée. R. *couchaire* 2.

COUCHEIROUN, COUCHAIROU et COUCAIROU (l.), s. m. Culot d'une nichée, v. *cagonis*; levain; terme dont les fournisseurs se servent pour avertir les boulangers qu'il est temps de se retirer, v. *levame*.

Bouta, metre coucheiroun, pétrir le levain.

Aprèp le couchairou, milhassou, la première, se-goundo, darrèro.

P. GOUDELIN.

R. *couchaire* 1.

COUCHENIHO, COUCHOUNILHO (l.), (esp. *cochenilla*, it. *cocciniglia*, lat. *coccinella*), s. f. Cochenille, v. *grano, vermè*.

Se saviéu de gagna dins Roumo lous perdous
E chanja mous pecats en talo couchounilho.

D. SAGE.

Couchessa, v. counfessa; couchet, v. coujet.
COUCHETO, CAUCHETO (aouv.), s. f. Couchette, v. *brçssoto, lichiero, tiechoto*.

L'an dreissa sa coucheto
Souto lis-escalé.

CH. POP.

Un poustat de maloun separo doui coucheto.

J. RANCHER.

R. *coucha* 1.

Couchi, v. couissin.

COUCHIÉ, COUCHÉ (rh.), COUCHÈ (l. g.), (esp. *cochero*, port. *cochiero*, it. *cocchiere*), s. m. Cocher, v. *carroussiè, veiturin*; Couxié, nom de fam. gascon.

Mai d'ou pople de Marsiho

N'en soun dounc plus, lei couchié?

V. GELU.

R. *coche*.

COUCHIERO, COUCHÈIRO (l.), s. et adj. f. Cochère.

Porto couchiero, porte cochère, v. *carretiero*.

Porto à cledat, porto couchiero.

T. POUSSSEL.

R. *coche*.

COUCHIÉU, COUITIÉU (l.), COUEITIÉU, COUSIBOUL (rouerg.), COUCHIBOUL, COUGIBOUL, COUITIBOUL, COUTCHI (g.), IVO, IBO, IÉOU (rom. *cuchiu, iva*, cat. *cuytos*, lat. *cōctivus, coctibilis*), adj. Facile à cuire, v. *couchouire*.

Oh! quino calou vivo

Dins moun armo couitivo!

P. GOUDELIN.

Autant nous vau l'aigo coueitiéu.

G. D'ASTROS.

Jouts mândi doutze calhos viéous

Que, quand soun mortos, soun coueitiéous.

ID.

R. *cuccho, coito*.

Couchimbarbo pour bouchin-barbo; couchin, couchinièro, v. couissin, couissinièro.

COUCHINCHINO, s. f. La Cochinchine, pays d'Asie.

Dous bèu gau de la Couchinchino
Dempieï long-tèms en pas vivien.

M. BOURRELLY.

COUCHINO (gr. *κόκκινος*, teint en écarlate), adj. et s. f. Variété de pomme teintée de rouge, v. *capendu*.

Poumo couchino, pomme d'api, v. *àpio*.

Couchira, v. coucheira; couchira, couchire, v. coussira, coussire.

COUCHO, COUCO (m.), COUJO (a.), ACOUCHO, COUJO (lim.), COUEJO (d.), (rom. *col-ca, colga, colgua*, it. *cuccia*, b. lat. *colchia*), s. f. Couche, lit, v. *coucadouiro*; gésine d'une femme, v. *jassiho, jassino, part*; planche de jardinage, v. *taulo, vas*; tranche d'un terrain stratifié, v. *taulado, reto*; enduit de couleur, v. *tencho*.

Femo en coucho, femme en couche, v. *jacènt, jacudo*; *fausso coucho*, fausse couche, v. *blessaduro*; *sourti de coucho*, relever de couche.

Ah! t'èro pas que siéu tout caud,
Sautariéu au sôu de ma coucho.

M. BOURRELLY.

E deserte subran ma coucho.

A. CROUSILLAT.

R. *coucha* 1.

COUCHO, COUITO (l. a.), COUEITO, COITO (d.), COUEIHI, COUEITI, COUÈTI (for.), CUTO (g.), (rom. dauph. *cocha, coita, coyta*, cat. *cuyta*, v. fr. *couete, couite*, lat. *coactus*), s. f. Chasse, poursuite, v. *casso*; hâte, presse, célérité, v. *prèisso, freto, suto, tèino*; nécessité, besoin, v. *neciero*; peur, v. *pou*.

Litoun fan la coucho is auridi, les thois font la chasse aux maquereaux; *avé coucho*, avoir hâte, être pressé; *a coucho de s'enana*, il est pressé de partir; *agué coucho de paga*, il se hâte de payer; *i'a pas coucho*, rien ne presse; *iè pren pas souvènt coucho*, il n'est jamais pressé; *en coucho, en grando coucho*, en hâte, en grande hâte; *de-coucho, coucho en coucho, en courri couito* (g.), à la hâte, en diligence; *ana de-coucho*, aller vite.

PROV. Tu vòu dire vous, quand l'on a coucho.
— Qu se marido de-coucho, se repènt emé lesé.
— Noun fagués rên de-coucho, que quand prendrés de niero.

— Coucho fai troua la vièio, nécessité fait trotter la vieille.

COUCHO-AGASSO, COUCHO-GACH (rouerg.), (*qui chasse la pie ou le geai*), s. m. Pie-grièche, oiseau, v. *agasso-bataïero, tarnagas*. R. *coucha 2, agasso, gach*.

COUCHO-BIÔU, COUCHO-BUOU (m.), s. m. Conducteur de bœufs, v. *bouvatiè, toucadou*.
Lei coucho-buou sus nouéstei terro
Fan soun rabai pèr la tuarié.
V. GELU.

R. *coucha 2, biou*.

COUCHO-CALOUR, COCHO-CALOUS (l.), s. et adj. Celui, celle qui chasse la chaleur, qui ne peut pas la supporter. R. *coucha 2, calour*.

COUCHO-CAREMO (*qui chasse le carême*, v. *caremo*), s. m. Mail pour frapper à Ténèbres, crécelle, v. *palamard*. R. *coucha 2, caremo*.

COUCHA-CHA, s. m. Litorne, oiseau, ainsi nommé par onomatopée de son chant, v. *chacha, cero*.

COUCHO-CHIN, COCHO-CHI et **COCHO-CHIS** (l.), (*qui chasse les chiens*), s. m. Bedeau, v. *casso-chin*.

Vòu segur èstre lou coucho-chin de moussu lou curat.

J. ROUMANILLE.

R. *coucha 2, chin*.

COUCHO-COQUIN, s. m. Chasse-coquin, v. *coucho-paure*. R. *coucha 2, couquin*.

COUCHO-JOURNAU, COUCHO-JOURNAL (l. lim.), s. m. Ce que l'on a de plus pressant à faire dans la journée, v. *pressant*.

Moun plus coucho-journau fuguè, ce que je fis avec le plus de hâte fut... R. *coucha 2, journau*.

COUCHO-LAGNO, s. m. Ce qui chasse le chagrin, v. *casso-pensamen*.

Lou Coucho-Lagno provençau, pèr escounjurar las malancouliès de lei gènts, titre d'un recueil de poésies provençales par Jean Roize et Louis Reynier de Briançon (Aix, 1654). R. *coucha, lagno*.

COUCHO-LÈTRO (*qui fait la chasse aux lézards*), s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Victor de Malcap (Gard). R. *coucha 2, lètro, lesert*.

COUCHO-LOUP (*qui fait la chasse aux loups*), s. m. Sobriquet des habitants du Bausset (Vaucluse). R. *coucha 2, loup*.

COUCHO-MEISSOUN, s. m. Temps qui hâte la moisson; personne trop pressée, qui moissonne prématurément, v. *entre-coucha*. R. *coucha 2, meissoun*.

COUCHO-MERLUS, s. m. Pauvre hère, vagabond, v. *merlus*.

Li a de bouenur que pèr lei gus,
Lei nèrvi, lei coucho-merlus.

P. MAZIÈRE.

COUCHO-MISTRAU, s. m. Homme exagéré, qui veut aller plus vite que le vent, v. *Jan-trepasso*. R. *coucha 2, mistrau*.

COUCHO-MOUSCO (it. *cacciamosche*, cat. *ventamoscas*), s. m. Chasse-mouche, émouchoir, émouchette, v. *paro-mousco, mouscal, vouleto*; phallus, en style grivois, v. *cas*.

Lou coucho-mousco, le mistral, en style burlesque.

A l'oumbro d'uno tousco
Un libre d'uno man, de l'autro un coucho-mousco,
Meditavi.

P. BELLOT.

Drecho sus sei banc, lou coucho-mousco à la man, lei peissouniero cridon sei pratico.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *coucha 2, mousco*.

COUCHO-PAURE, s. m. Chasse-coquin, agent de police, gendarme, v. *arrapo-paure, gripo-jésus*. R. *coucha 2, paure*.

COUCHO-PERAS (*qui fait la chasse aux poires sauvages*), s. m. Sobriquet des habitants de Rousson (Gard). R. *coucha 2, peras*.

COUCHO-PERDRIS, COCHO-PERDRIS (l.), (*qui fait la chasse aux perdrix*), s. m. Busard, oiseau de proie, v. *faus-perdrièu, perdiguire*. R. *coucha 2, perdris*.

COUCHO-SAU, COUCHO-SAL (l.), s. m. Variété d'olivier, cultivée à Nîmes, v. *ampou-lau, cournau*. R. *coucha 2, sau*.

COUCHO-TARD, COCHO-TARD (l.), s. m. Bambocheur, v. *riboutaire*. R. *coucha 1, tard*.

COUCHO-VESTI, COCHO-VESTIT (l.), s. m. Vagabond, va-nu-pieds, qui couche tout habillé; débauché, viveur de bas étage; injure qu'on adresse aux gens de mer, v. *barrulairre, cspcia*. R. *coucha 1, vesti*.

COUCHOLO, s. f. Gourme, en Languedoc, v. *chancholo, pacholo*.

Couchont pour couchant, en Rouergue.

COUCHOT, COUTCHOT, s. m. Petite mesure pour les liquides, usitée à Bayonne, v. *cous-soun*.

Lou couchot ne rendè la lenco paressouso.

T. LAGRAVÈRE.

R. *cos, cosso*.

COUCHOU, COUCHOTOL (rouerg.), s. m. Nasse, verveux, v. *vertoulèn*; caisse percée de trous dans laquelle on garde du poisson vivant; quenouillée, en Rouergue, v. *coulougnado*; Cuchol, nom de fam. lang. R. *coucha 1*.

COUCHOU, s. m. Œil qui pousse, pousse naissante, en Dauphiné, v. *bourro*. R. *coucha 2*.

Couchoudo, v. coussodro.

COUCHOURAU, COUCHOURAL (l.), **COUCHOURÈL, COUCHAIREL** (rouerg.), s. m. Vin hâtif, fait avant l'ouverture des vendanges, v. *vinct*. R. *couchouire*.

COUCHOUIRE, COUCHOUR (l.), **OUIRO** (it. *cottoio, cocitoio*), adj. Qui cuit promptement, v. *couchièu*; qui va vite, qui file vite; qui se vend facilement, qui se consume rapidement. *Pese couchouire*, pois de facile cuisson.

Couchouires a rempli dins tres bous la toupino.

A. BRU.

R. *cuecho, coucho*.

COUCHOUIRO, s. f. Hâte, presse, v. *coucha 2*.

Avè couchouiro, avoir hâte; *as couchouiro*? tu es pressé? R. *coucha 2*.

Couchouline, v. coutouline.

COUCHOUN, s. m. Cosse de haricot verd, haricot verd en cosse, dans la Guienne, v. *barneto, cofo, faïdu*; oreille gauche de la char-rue, quand elle est très petite. R. *cocho*.

COUCHOUN, COUCHOU (auv.), s. m. Cochon, dans les Alpes et l'Auvergne, v. *bourguignoun, caïoun, gôrri, noble, porc*.

Soun sadou coume de couchoun.

A. PEYROL.

R. *coche*.

Couchounilho, v. coucheniho.

COUCHOUS, COUITOUS (viv. d.), **OUSOU, OVO**, (rom. *cochos, coitos, osa*), adj. Pressé, empressé, ée, qui agit avec précipitation, hâtif, v. *abourrièu, despachatièu*; Couchous, nom de fam. méridional.

Faire couchous, faire vite; *ana couchous*, aller vite; *vas bèn couchous*! tu vas bien vite! *sias bèn couchous*! vous êtes bien pressés!

Corron-ti mai couchous lou mistrau, la Durènço!

A. CROUSILLAT.

R. *coucha 2*.

COUCHOUSAMEN, COUITAMEN (l.), (rom. *cochosamen*), adv. Avec hâte, à la hâte, diligemment, hâtivement, v. *leu, vitamen*. R. *couchous*.

COUCHURO, COUSSURO (g.), (rom. *coitura, cossura, cusura*, cat. *cossura*, esp. *cochura*, lat. *coctura*, cuisson, fournée), s. f. Affa-nure, salaire en nature, blé que gagnent par jour les moissonneurs ou batteurs, v. *salàri*.

En se bremba de la coussuro.

G. D'ASTROS.

Couci, v. coussi.

COUCINT, COUCENT, COCIEN, INTO, ENTO

(lat. *concinis, concinnus*, bien fait, régulier), adj. Bien agencé, ée, qui va bien, qui a bonne façon, gracieux, euse, bienséant, anté, convenable, en Dauphiné, v. *gracius*.

Man-coucint, mal accouturé, impertinent.

COUCIROUN (rom. *coucer, coussin*), s. m. Pommeau du manche d'une bêche, v. *manado, maniho*.

Nas dur e moutu coume un couciroun de luchet.
ARM. PROUV.

COUCITE (lat. *Cocytus*), s. m. Le Cocyte, fleuve infernal.

Couclia, v. ciéucla; couclure, v. counclure.

COUCO (esp. *cuca*, châtaigne de terre), s. f. Pomme de terre, en Auvergne et bas Limousin, v. *tartifla, trufo*; pour couche, lit, v. *coucha 1*.

Coucolet, v. coucalet; coucomello, v. coucoumello; coucon, v. quicon; coucoréco, v. coucarello; coucorello, v. coucourello; coucorun, v. coucarun.

COUCOT, COCOT (rh.), **COUGOT** (a.), **COUCOUEI, COUGOUET** (d.), **COUGOUEI, COGOUEI** (lim.), **CAGOUEN** (périg.), (rom. *cogot, cobs*, cat. *cogot*, esp. *cogote*, gr. *κωτις*, nuque), s. m. Occiput, cerveau, tête, en style familier, v. *cervèu, cougouso, su*; chignon, nuque, en Gascogne et Limousin, v. *coto, coutet*; Cocoz, nom de fam. méridional.

A'n cop sus lou coucot, il a le cerveau timbré; *lou vin pico sus lou coucot*, le vin monte au cerveau; *peta lou coucot*, perdre la tête; *cougot lendous* (g.), pouilleux, euse.

Ouraci me l'a dich, e l'ai dins lou cocot.

A. CROUSILLAT.

Val mai, ço dison quelques sots,

Uno caro que noun pas dous cougots.

A. GAILLARD.

COUCOTO, s. f. Marmite, dans l'Aude, v. *oulo, pignato*. R. *coucot*.

COUCOU (rom. *gogot*), s. m. Onomatopée du chant du coucou; jeu du hère ou de l'as qui court, sorte de jeu de cartes; niais, nigaud, en Rouergue, v. *nèsci*; pour coucou, cocu, v. *cougouèu, coucu*; pour cocon, gâteau, v. *couvoun*; pour haricot, v. *cocot*.

Coucôuaro, v. coucouro.

COUCOUAT, s. m. Culbute sur la tête, dans les Alpes, v. *cambareleto*. R. *coucot*.

COUCOUDESCO, COUCOURESO (toul.), **COUTICOUTESCO**, s. f. Cri de la poule et du coq, en Languedoc, v. *coudis-coudasco, cacaraco, cacalc*.

Faire la coucoudesco, coqueter, caresser.

An revelhat à cops de coucourescos touto la familho.

P. GOUDELIN.

R. *cocoto*.

Coucoudrillo, v. croucoudile; coucouei, v. coucot; coucouero, v. coucouro; coucougna, coucoula, v. coucouna; coucouiadi, coucoulhado, v. coucoulhado; coucoulado, v. coucounado; coucouleja, v. coucouneja; coucouli, v. coucouri.

COUCOULOU (lat. *cucullus*, capuchon), s. m. Sommet, couronne de la toupie, en Dauphiné, v. *crestoun*.

COUCOULOU MOUCHOU, s. m. Chignon, à Agde, v. *chignoun, cougnougnou*. R. *coucoulou, mouchou*.

COUCOULOUS (DE-), (it. *coccoloni*), loc. adv. A croupetons, étant accroupi, en Rouergue, v. *acagassouns*. R. *coucoulou, coucouna*.

COUCOULUCHA, COUCOURUCHA (d.), **COUGOURUCHA** (nig.), **COCOLUCHA** (rouerg.), **CACARUCHA** (m.), **CACALUCHA** (rh.), v. a. Comblé une mesure, v. *cafi, coumoula*.

Aquelo coucoulucho, celle-là passe la mesure.

D'eici, d'eila, fournigo arrapon

Pèr cacalucha soun moulloun.

C. BLAZE.

COUCOULUCHA, CACALUCHA (a.), ADO, part. et adj. Comblé, huppé, ée.

Lou brès n'èro cacalucha.

J. ROUMANILLE.

Fau mesuro cacaluchado.

A. CROUSILLAT.

Galino cacaluchado, poule huppée. R. *coucouluch*.

COUCOULUCHO, COCULUCHO (périg. rouerg.), **COCULUCHO** (l.), **CACALUCHO** (rh.), **COUCOURUCHO, CUCURUCHO** (d.), **CACARUCHO, CACARUCHO, COUCOURUCHO** (m. a.), (esp. *cucurcho*, b. lat. *quoqueluca*; lat. *cucullus*, capuchon), s. f. et m. Coqueluchon, v. *capouchoun*; coqueluche, maladie, v. *cabuerni*, *caraco*, *mouquet*; huppe sur la tête, v. *capelut*; comble d'une mesure, d'une meule de paille, v. *coumoulun*, *camelun*; cage d'un moulin à vent, v. *capoucho*; cône, sommet d'une montagne, v. *mourre*.

Dounarai ma frucho.

Uno grosso eimino e la cacalucha.

J. ROUMANILLE.

Mai de tei bëlleï flous, de ta poulido frucho
Qu'a toum ouert felibren van faire cacaruch
Cadun sentira lou perfum.

M. BOURRELLY.

COUCOULUCHOUN, COUCOULUCHOU (l.), **CACALUCHOUN** (rh.), **CUCURUCHOUN, CACARUCHOUN** (m. a.), s. m. Petit comble, petit cône de montagne; nom porté par certains sommets, dans les Alpes, v. *cimoun*; chignon, v. *cognougnou*. R. *coucouluch*.

COUCOUMAR, COUCOMA (d.), (lat. *cucumer*, vase), s. m. Coquemar, bouilloire, pot, v. *boulidou*, *escaufaire*, *toupin*; cruche à vin, en Rouergue, v. *poutarras*; nigaud, v. *bedigas*.

Gros coucoumar, gros nigaud.

Mandèt querre un gros coucoumar.

C. FAVRE.

COUCOUMARDET, s. m. Petit coquemar, v. *toupinet*. R. *coucoumar*.

Coucoumaro, v. *coucummello*.

COUCOUMBÈR, s. m. *Faire lou coucoumbèr*, être dans la prostration, manifester une grande tristesse, en Dauphiné.

Fas bèn lou coucoumbèr!

Sies plus triste, ma fe, qu'un bègo-fi d'ivèr!

R. GRIVEL.

R. *coucoubre-fer*?

COUCOUMBRASSO, COUCOURUMASSO (rh.), **COUCOUMOURASSO, COUCOUMOLASSO, COUCOUMELASSO, COUCOUMASSO, COUCOUMASSO**, s. f. Concombre ou calebasse dont les pâtres se servent en guise de trompe, v. *bièu*; concombre sauvage, *momordica elaterium* (Lin.), plante, v. *cougoumas*, *gîslet*; bryone, couleuvrée, plante, v. *briouino*, *coucourdasso*, *couloumbre*, *tuquiè*.

Dins sa coucoumoumasso a boufa.

F. GRAS.

R. *coucoubre*.

COUCOUMBRE, COUGOUMBRE (m.), **COUNCOUMBRE, COULOUMBRE** (l.), **COUDOUMBRE, COUGOUMBRE, COUDOUBRE** (rouerg.), (rom. cat. *cogombre*, esp. *cohombro*, lat. *cucumis*, *c-ris*), s. m. Concombre; trolle d'Europe, plante, v. *coucoun-rous*; sot, v. *faïou*; Cogombles, Cogombis, noms de fam. méridionaux.

Pichot coucoumbre, cornichon; *nas coume un coucoumbre*, nez difforme.

Mi mandon sus lou nas un moussèu de coucoumbre.

P. BELLOT.

PROV. Jaune coume un coucoumbre.

COUCOUMBRE-D'ASE, COUCOUMBRE-FÈR, s. m. Concombre sauvage, plante, v. *coucoubbrasso*.

COUCOUMBRE-DE-MAR, s. m. Concombre de mer, espèce d'holoturie, zoophyte.

COUCOUMBRE-SERP, s. m. Concombre serpent, plante cultivée.

COUCOUMBRET, s. m. Petit concombre; *momordica elaterium* (Lin.), plante, à Nice, v. *coucoubbrasso*. R. *coucoubre*.

Coucummelasso, v. *coucoubbrasso*.

COUCOUMELLO, COUGOUMELLO, CUCUMELLO (a.), **COUCOUMARO** (lat. *cucumella*, sorte de vase, bâton ferré), s. f. Agaric orbiculaire blanc, bolet comestible, v. *campagnou*, *pradclèt*; nombril de Vénus, plante, v. *coucureleto*, *curbecello*, *escudct*; nymphéa,

dans l'Hérault, v. *ninfèio*; mamelon, bouton, fer d'une toupie, v. *coucoumèu*; nigaud, aude, v. *nèsei*.

Blanco mai que la coucoumello.

L. DE RICARD.

De bon, que plourariè? Sién pa'no coucoumello.

A. LANGLADE.

COUCOUMELLO-BLANCO, s. f. Oronge blanche, *agaricus ovoideus albus* (Bull.), champignon, v. *boulo-de-nèu*, *coueino*, *coucourlo*, *sant-miquelenco*.

COUCOUMELLO-GRISO, s. f. Agaric engainé, *agaricus vaginatus* (Bull.), champignon, v. *boutaire*, *griseto*.

COUCOUMELLO-JAUNO, s. f. Variété de l'agaric engainé, *agaricus vaginatus*, var. *aurantiacus* (Bull.); oronge, champignon jaune, v. *aranjado*, *roumanèu*.

COUCOUMET, COUGOUMET (lat. *cucuma*, vase), s. m. Fossette, en Languedoc, v. *parantoun*; champignon en boule, non encore développé.

Jouga au coucoumet, jouer à la fossette; *grasseto coumo un cougoumet* (G. d'Astros), v. *cougoumas*.

COUCOUMÈU, COUGOUMÈU, COURGOUMÈU (m.), **COUCOUMÈL, COUGAMÈL, COUMÈL** (l.), **COUMÈL** (rouerg.), (lat. *cucumella*, bâton ferré), s. m. Bouton, mamelon, fer de toupie, v. *cas*, *cassoun*, *clavèu*; goulot d'une cruche, v. *broussoun*; oronge blanche, champignon, v. *coucummello*; nigaud, v. *bedigas*.

Mai lous a'mpouissounats amé de cougumèls.

J. LAURÈS.

Uno trancheto de vedèl

Am uno sausso al couamèl.

M. BARTHÈS.

COUCOUMILHA, s. m. Colin-maillard, en Dauphiné, v. *cato-orbo*, *clucho-barbo*.

Coucummilho, v. *camoumilho*.

Coucummoulasso, coucoumourasso, v. *coucoubbrasso*.

COUCOUN, COUCOU (rom. *coco*, *cogos*, it. *cucco*), s. m. Coque, enveloppe d'un œuf, v. *cruvéu*; t. de nourrice, œuf (for. *cacò*, *cacagnò*), v. *chochoi*, *iou*; cocon de ver à soie, v. *fouvrèu*; jeune oronge, champignon, v. *coucourlo*, *mujolo*, *ouviero*; bouton de rose, v. *boutoun*; gâteau, en Guienne et Querci, v. *fougasseto*.

Coucoun de relicle, reliquaire ovale; *coucoun de paumiè*, datte, fruit du palmier; *faire soun coucoun*, filer son cocon; aller à la selle; *pousito de coucoun*, de *coucous* (l.), récolte de cocons; *i coucoun*, *pèr li coucoun*, à la récolte des cocons; *courdelado de coucoun*, chapelet de cocons de graine; *coucoun de grano*, cocon pour graine; *coucoun double*, cocon double; *coucoun blanc*, *rous*, *verd*, cocon blanc, *rous*, *verd*; *coucoun satina*, *velouta*, cocon défectueux, à texture lâche; *coucoun pica*, cocon grenu; *coucoun baba*, *parpaiouna*, v. ces mots; *Puc-Coucoun*, Puech-Cocon, près Générac (Gard); *Sant-Jan de Coucoun* (b. lat. de *Cocono*, de *Cucone*), Saint-Jean de Cocon (Hérault), noms de lieux. R. *coco* 1.

COUCOUN-ROUS, COUCOU-ROUS, ERBODAL-COUCOUN (l.), s. m. Trolle d'Europe, renoncule de montagne, boule d'or, plante à fleur jaune, v. *couguieu*, *coucoubre*. R. *coucoun*, *rous*.

COUCOUNA, COUCOULA (g.), **COUCOUGNA, COUNGOUNA, GOUNGOUNA, COCOUNA** (lim.), **CACOUNA, CACOUGNA** (l.), v. n. et a. Faire son cocon; pondre, v. *poundre*; choyer, droloter, dédicater, v. *acachouli*, *pouleta*, *tintoula*.

Coucoulou sous paurets.

J. JASMIN.

PROV. La galino noun coucouno,

Se la dono noun ié douno.

Se *COUCOUNA*, se *COUCOULA* (d.), v. r. Se blotir, se tapir; se choyer, v. *acoucouna*.

COUCOUNAT, COUCOULAT (g.), *ADO*, part. adj. et s. Choyé, gâté, ée; personne qui se choie; niais, sot; dévot outré, superstitieux, euse. R. *coucoun*.

COUCOUNADO, COUCOULADO (rouerg.), s. f. Tas de cocons, amas d'œufs. R. *coucoun*.

COUCOUNAIO, COUCOUNALHO (l.), s. f. Cocons en général, l'ensemble des cocons. R. *coucoun*.

COUCOUNARIÉ, s. f. Grande quantité de cocons, récolte de cocons, v. *descoucounado*, *pousito*. R. *coucoun*.

COUCOUNAS, n. p. Coconas, De Coconas, noms de fam. lang. R. *coucoun*.

COUCOUNEJA, COUCOULEJA (l.), **COUCOUNIA** (m.), v. n. et a. Produire des cocons en abondance; droloter, choyer, v. *coucouna*, *vesiada*.

Amant sa douço lengo d'O

Que l'a tant, en estènt pichot,

Coucounaja dins sa bressolo.

P. CAPPEAU.

Se *COUCOUNEJA*, v. r. Se choyer, v. *poupouneja*. R. *coucoun*.

COUCOUNET, COUCOUNÈL (rouerg.), s. m. Petit œuf; petit cocon; petite boîte ovale.

Jo di coucounet, jeu d'enfant, où l'on creuse neuf trous dans la terre auxquels on attribue des valeurs différentes, v. *apata*. R. *coucoun*.

COUCOUNET, ETO (rom. *cogonot*, lâche), s. Personne qui se dordine, homme mou, efféminé, ée, v. *vesia*. R. *coucounet* 1.

COUCOUNIÉ, COCATIE (d.), **COUCOUTIÉ** (l.), s. m. Coquetier, petit vase où l'on mange les œufs à la coque, v. *couquiè*; marchand d'œufs; celui qui drolote, qui aime à choyer, jocrisse, v. *jan-femo*.

Jan coucouniè, benêt, jocrisse.

Vese lou bèn coucouniè

Que me tourneje moun rèire.

A. AUTHEMAN.

R. *coucoun*.

COUCOUNIERAS, COUCOUNIEIRAS (l.), s. m. Grand jocrisse, v. *bedigassas*. R. *coucouniè*.

COUCOUNIERO, COUCOUNIÈRO (l.), **COUCOUNÈRO** (g.), s. f. Ovaire d'une volaille, v. *ouviero*; lieu où pondent les poules, v. *galiniè*; coquetier pour manger les œufs; marchande d'œufs; marchande d'échaudés, v. *chavdelairo*; magnanerie, v. *magnanariè*. R. *coucoun*.

COUCOUNIHO, COUCOUNILHO (l.), s. f. Soie grège, v. *scdo cruso*. R. *coucoun*.

Coucourallo, v. *coucurrello* 2; coucouran, v. *coucaras*.

COUCOURDA, COUGOURDA (m.), *ADO*, adj. Creux comme une gourde; cotonné, ée, en parlant des racines, v. *bagana*, *boutis*, *cana*, *courda*, *crespa*, *flauja*, *rabana*, *tana*; *raïsfort coucourda*, radis cordé. R. *coucourdo*.

COUCOURDAN, COUGOURDAN (m.), *ANO* (rom. *cogordan*), adj. De la nature de la courge, cucurbitacée, ée; creux, euse, cotonné, ée, v. *coucourda*; Cougourdan, Cogordan, nom de fam. provençal.

Nouguiè coucourdan, noyer qui porte de grosses noix appelées *nose coucourdano*, v. *boumbo*, *coucardo*, *loubardo*; *rousiè coucourdan*, rosier à cent feuilles; *pero coucourdano*, poire graveleuse, poire d'étranguillon; *li coucourdano*, les cucurbitacées. R. *coucourdo*.

COUCOURDANO, s. f. Narcisse, plante dont la fleur a une hampe creuse, v. *anedo*, *courbo-dono*. R. *coucourdan*.

COUCOURDASSO, COUGOURLASSO (l.), s. f. Grosse ou mauvaise courge; couleuvrée, bryone, plante, v. *briouino*, *coucouriè*, *tuquiè*. R. *coucourdo*.

COUCOURDAT, COUGOURLAT (l.), s. m. Ragout de courge, v. *citrouiat*, *coujat*. R. *coucourdo*.

COUCOURDEJA, COUGOURDEJA (m.), **COUGOURDEA, COUGOURDIA** (a.), v. n. Aller çà et là, comme les cucurbitacées, v. *courdeja*. R. *coucourdo*.

COUCOURDETO, COUGOURDETO (m.), **COUGOURETO** (l.), s. f. Petite courge, petite gourde; giraumont, poire à poudre, sorte de cucurbitacée, v. *coujet*, *pebriero*.

M'an pres ma coucourdeto
Qu'adusié à l'enfant.

A. BOUDIN.

Lou fasié béure à la coucourdeto.

T. AUBANEL.

R. *coucourdo*.

COUCOURDIÉ, COUGOURDIÉ (m.), COUCOURLIÉ, COUGOURLIÉ, COUGOURRIÉ (l.), (dauph. *coucourdiér*), s. et adj. m. Plante de courge, lieu ensemencé de courges, v. *coujié, tuquié*; cacalie des Alpes, plante; variété de raisin à grains très gros et blancs; homme vain et présomptueux, v. *arleri*; sobriquet des gens d'Aix, de ceux de Vals (Ardèche), et de ceux de Bessan et de Saint-Jean de Fos (Hérault); habitant de La Coucourde (Drôme); membre de la société de la *Coucourdo*, v. ce mot.

A-z-Ais l'aurage couvavo,
Lou vièl club di Cougourdié
De tout coustat s'assemblavo.

J. DÉSANAT.

Trau de coucourdié, couche de citrouilles; *aseiga lou coucourdié*, arroser les courges; s'enivrer; *l'an abèura coume un coucourdié*, on lui en a fait accroire; *resta au coucourdié*, ne pas se marier, en parlant d'une fille.

PROV. En un coucourdié resté 'no coucourdo de sèt quintau,

on a beau glaner, il reste toujours quelque chose.

— A la longo t'aurai, disié lou roure au coucourdié.

Le poète Raspaut, d'Apt, fit une fable intitulée *lou Roure e lou Coucourdié*, qui fut imprimée en 1623 par ordre de Louis XIII.

Branle, branle coucourdié,
La bichiéiro, lou bichié,

paroles d'une ronde qu'on chante en Vivarais. R. *coucourdo*.

COUCOURDIÉ-SÔUVAGE, s. m. Bryone, plante, v. *briouino, coucourdasso*.

COUCOURDIERO, COUGOURDIERO (m.), COUCOURDÈIRO (d.), s. f. Champ de courges, v. *coucourdié*. R. *coucourdo*.

COUCOURLO, COUGOURDO (m.), COUCOURLO, COUGOURLO (l.), COUCURLO, CUCURLO (g.), COUCORDO, COURDA (d.), (rom. *cogorla*, Rabelais *coucourde*, for. *coucourla, corla*, lat. *cucurbita*), s. f. Courge, citrouille, potiron, v. *coujo, mareso, tuc*; gourde, emblème de la démocratie provençale en 1789 et 1830, v. *ferigoulo*; mauvais melon, happe-lourde, v. *bul*; fille de joie; personne ivre, nigaud, aude, niais, aise, v. *darut*; sobriquet des gens de Junas (Hérault); La Coucourde (Drôme), nom de lieu; Cogorde, nom de fam. provençal.

Soupo de coucourdo, potage à la citrouille; *fougasso de coucourdo*, sorte de gâteau que l'on mange la veille de Noël, dans la Drôme; *païs de coucourdo*, pays sans ressource; *pe-tard de coucourdo*, sorte de juron burlesque; *couleur de coucourdo*, couleur jaune; *soucieta de la Coucourdo*, nom que prirent en Provence les sociétés du parti démocratique, en 1830; *béure à la coucourdo*, boire à la gourde, s'affilier à la démocratie; *béure à la grosso coucourdo*, se laisser mystifier, s'attraper; *faire avala 'no coucourdo*, faire avaler une grosse bourde; *auras de coucourdo*, tu n'auras rien du tout; *s'embrassa coume de coucourdo*, s'embrasser comme des pauvres; *m'an pas tengu dins uno coucourdo*, on ne m'a pas élevé sous cloche; *li femo farién pissa sis ome dins uno coucourdo*, les femmes mènent leurs maris par le nez.

Paurei Francés, toujour héurés à la cougourdo.

P. BELLOT.

Te cresiéu pas tant cougourdo.

M. BOURRELLY.

PROV. La soupo de coucourdo porto sèt pas.

COUCOURDO-ARANGE, s. f. Courge orange, variété cultivée.

COUCOURDO-BARBARESCO, s. f. Variété de citrouille, courge de Barbarie, grosse, longue et verte, pesant jusqu'à 100 kilos, v. *coucourdo-verdalo*.

Avié mes pèr teté dos coucourdo-barbaresco.

ARM. PROUV.

COUCOURDO-BARRIELETO, -BARREILETO, -BARREIRETO, -BARRALETO, -BARRULETO, -BOUTHIETO, s. f. Gourde des pèlerins, courge bouteille, *cucurbita lagenaria* (J. Baulh.), plante, v. *boutiho, coujo-vinouso, envina-douiro*.

COUCOURDO-DE-GUS, s. f. Calebasse, gourde plate, v. *carabasso, coujeto*.

Mourre lusènt coumo uno coucourdo-de-gus, trogne enluminée.

COUCOURDO-MERINJANO, s. f. Espèce de concombre, v. *coucourdoun*.

COUCOURDO-DE-SANT-JAN, s. f. Bonnet d'électeur, espèce de cucurbitacée, v. *bounet-de-capelan, pastissoun*.

COUCOURDO-ENVINADOUIRO, s. f. Courge bouteille, v. *coucourdo-barrieleto*.

COUCOURDO-MELOUNENCO, COUGOURLO-ROUJO (l.), s. f. Courge melonnée, qui ressemble au melon, v. *coujo-melouno*.

COUCOURDO-MESSINENCO, -MASSENENCO, s. f. Courge de Messine, *cucurbita italica*; potiron, v. *coucourdo-verdo*.

COUCOURDO-MUSCADO, -MUSQUETO, s. f. Citrouille musquée, courge melonnée, v. *coucourdo-melounenco*.

Un jour que noueste ome en fènt sa permenado
Ves uno cougourdo muscado
De la groussour quâsi d'un carretèu.

P.-F. ROUX.

COUDOURDO-VERDALO, s. f. Citrouille verte, v. *coucourdo-barbaresco*.

COUCOURDO-VERDO, s. f. Potiron, courge à gros fruits, *cucurbita pepo* (Lin.), v. *coujard*.

COUCOURDOUN, COUGOURDOUN (m.), COUCOURDOU (d.), (rom. *cogordon*), gènois *courgeron*), s. m. Petite courge, courge naissante, petite gourde, v. *coucourdeto*; concombre blanc hâtif, que l'on mange farci ou en friture, v. *Virginio*; grosse câpre qui a de la graine.

Nas coume un coucourdoun, nez enflé, nez énorme.

PROV. A l'aubo di coucourdoun lis uba souleion,
à l'aurore des jours où mûrit le concombre,
c'est-à-dire au solstice d'été, le versant nord lui-même est rempli de soleil.

Farci e cuech au four, de pichoun cougourdoun.

J. RANCHER.

R. *coucourdo*.

COUCOURELET, COUCARELET, COUCOUROULET, COUCOUROULOUN, COUCOURELOU (d.), s. m. Petit coquemar, petit vase à boire, réduit exigü, v. *cacarauloun, escaragouloun, toupinet*.

Dins si pichounéti maniero
Nous pourgis lou coucourelet.

M. DE TRUCHET.

Li gros toupin e li coucarelet.

A. BOUDIN.

Aquéli qu'entendran la messo dins aquéu coucouroutet tremparan camiso.

J. ROUMANILLE.

R. *cacaraulet*.

COUCOURELETO, s. f. Nombril de Vénus, *cotyledon umbilicus* (Lin.), plante à feuilles arrondies, v. *campaneto, coucoumello, coupelcto, curbcello, emboutaire, escudeleto, escudet*; sein de jeune fille, v. *sen*; t. de caresse, v. *counoun*.

Ma coucoureleto, ma pouponne.

Vese si dos coucoureleto

Que van e vénon tremoueto.

MIRÉIO.

R. *coucourelet*.

COUCOURELLO, COUGOURELLO, COURELHO-BRUNO, s. f. Variété de figue, petite et violette; variété d'olive, connue dans le Var; aristoloche clématite, plante qui a un fruit arrondi, v. *coujanello, fouterlo, melounado*; nombril de Vénus, à Nice, v. *coucoureleto*.

Coucourello blanco, variété de figue, v. *angelico, duro-pèu*; *coucourello bruno, coucourello gavoto*, variété de figue, v. *doucureiro*.

Èro un panié de coucourello
Fresco culido e dei plus bello.

M. TRUSSY.

R. *coucarello*.

COUCOURELLO, COUCOURALLO (rouerg.), s. f. Narcisse à fleur jaune, v. *couguieu, trouapoun*. R. *coucourèu* 1.

Coucouresco, v. coucoudesco.

COUCOUREU, CUCUREU, COUCOURÈL (l.), s. et adj. m. Barbe-de-bouc, plante à fleur jaune, v. *barbabou*; pivoine officinale, v. *coucarèu*; jaune pâle, terne, en parlant du soleil, v. *fouscarin*; imbécile, niais, v. *nèsci*.

Coucourèu-de-serp, espèce de tragopogon, plante.

PROV. Marsihés coucourèu:

Manjo la car e laissez la pèu.

R. *coucou, cougoun*.

COUCOUBÈU, COUCOURÈL et COUCARÈL (l.), **ELLO**, s. et adj. t. de nourrice. Poupon, onne, v. *poupoun*; attrayant, galant, caressant, ante, agréable, gentil, ille, éveillé, ée, v. *galant, fricaud*.

Ma coucourello, ma pouponne.

Lous sùs marcats soun ben proun coucourels.

M. BARTHÉS.

R. *coucou, cougoun*.

COUCOURI, COUCOULI, GOUGOULI, s. m. Cône de pin ou de sapin, pignon, en Dauphiné, v. *coucarèu, cibot, coudelet, pigno*; fruit de l'épine-vinette, v. *eigret*; poire tapée, séchée au four ou au soleil, v. *carno, couderlo, escourina*; Cocolis, nom de fam. lang. R. *coucourlo*.

COUCOURLADO, s. f. Touffe de champignons blancs; œufs cuits à l'eau, en Rouergue.

Fa 'no coucourlado, faire cuire des raves ou des pommes de terre sous la cendre. R. *coucourlo*.

Coucourlié, v. coucourdié.

COUCOURLO, COUCURLO (lat. cuculla, coqueluchon), s. f. Champignon à chapeau ovoïde, champignon de couche, champignon comestible, en Rouergue, v. *coucoumello, pradclèt*; oronge blanche, v. *couvino*; petite rave crue ou cuite, v. *rabo*; pour courge, v. *coucourdo*.

Coucourlo roujo, oronge jaune; *coucourlo folo*, fausse oronge.

COUCOURLOU, s. m. Petit champignon en boule, v. *boulo-de-nèu*. R. *coucourlo*.

COUCOURO, COUCOUERO (a.), COUCOUARO (d.), (rom. *cocoara*, hanneton, v. fr. *cancoï-le*, id.; for. *concor, cancor*, id.; esp. *cucujo*, scarabée noctilue), s. f. Hanneton blanchâtre, *melolontha albidula* (Déj.), v. *tavan*.

Coucouro

Vènd d'amouro,

Soun marit vènd de navèu.

VIEUX RIGAUDON.

Coucouro paraît venir du roman *cogola*, capuchon.

COUCOUROU, n. de l. Coucouron (Ardèche), v. *Cucuroun*.

Coucouroucha, coucouroucha, coucourucho, v. coucoulucha, coucoulucho.

COUCOUROUCOU, s. m. Coquerico, onomatopée du cri du poulet, v. *cacaraca*.

Vau vese se la clouco jonino

M'aura fait qualche pouletou

E cantarè coucouroucou.

P. GODELIN.

COUCOUROUGNOU, s. m. Têtard, en Gasconne, v. *cancarignol*.

Coucouroulet, coucourouloun, v. coucourelet; coucouroumasso, v. coucoumbrasso; coucours, v. coucoun-rous.

COUCOUSAT (lat. Cocosates), s. Les Cocosates, peuple de la Novempopulanie qui avait pour capitale *Cocosa*, qu'on croit être Maransin (Landes).

COUCOUTIÉ, COUCOUTIÉ (l.), s. m. Cocotier, arbre; pour coquetier, v. *coucounié*.

Acampas-vous aqui soute li coucouthié.

ARM. PROUV.

R. *cocot*.

COUCOUTIERO, COUGOUTIÉRO (bord.), s. f. Emplacement de la nuque, derrière de la tête au ras du cou, v. *coupetiero*. R. *coucot*.

COUCU, COUCUT (l. g.), (rom. *cocuc*, esp. *cuco*, lat. *cuccus*, all. *guguck*, gr. *κόκκος*), s. m. Coucou, oiseau; cocu, terme injurieux; faux narcisse, primevère, trolle d'Europe, plantes à fleurs jaunes, v. *couguieu*; muscari, plante, v. *barralet*; traverse de bois qui maintient les jumelles d'un pressoir; mas-sue dont on se sert pour écraser la pâte des noix ou la graine de lin, en Rouergue, v. *ce-poun*.

Faire coueu, faire coucou, regarder sans être vu, paraître à peine, épier, faire comme à certain jeu de nourriture où celle-ci se cache en disant : *coueu* ! et se découvre à l'enfant en disant : *babau* ! v. ce mot ; *coueu toup*, onomatopée du chant du coucou ; *bada coume un coucu*, ouvrir la bouche, badauder ; se *semblon coume lou coucu 'mè l'agasso*, ils se ressemblent comme le jour et la nuit ; *lou dounarai au coucu*, se dit d'un vêtement usé, qu'on veut quitter au printemps ; *erbo-de-coueu*, digitale jaune ; *merdo-de-coueu*, ou tout court *coueu*, gomme des arbres.

N'as pas entendu
Lou coucu que canto, chut !
N'as pas entendu
Canta lou coucu ?

CH. POP.

PROV. Au tèms que canto lou coucu,
Tant-lèu bagna, tant-lèu eissu.

— Lou tres d'abriéu,
Lou coucu canto mort o viéu.

— Quand en abriéu lou coucu
N'es pas encaro vengu,
Fau que sié mort o perdu.

— Lou coucu canto plus quand li garbo soun liado.
PROV. ROUEG. Pèr sant Benezech (21 mars)
Lou coucut canto pèr soun drech ;
S'à Nostro-Damo a pas cantat,
El es tuat o escanat.

PROV. BÉARN. Pressat coum lou coucut au mes de mai.

COUCUDO, s. f. Primevère, plante à fleur jaune, en Auvergne, v. *braieto-de-couguieu*, *couguieu* ; branc-tasine, en Velay, v. *pa-to-d'ourse* ; narcisse jaune, en Rouergue, v. *coucourello* ; pour ciguë, v. *cigudo*. R. *coueu*.

Coucuado, couculhado, v. *couquihado*.

COUCUMOUNT, n. de l. Cocumont (Lot-et-Garonne).

COUCURAT (lat. *cucullatus*, qui porte un capuchon), s. m. Gouet, pied-de-veau, plante, en Guienne, v. *capouehoun*, *figueiroun* ; Cocural, nom de fam. rouergat.

COCURÉS, n. de l. Cocurès (Lozère).

COCURLO, s. f. Courge, en Gascogne, v. *coucourdo* ; agaric du panicaud, champignon comestible, v. *coucourlo*, *couderlo* plus usités.

COUCURO, COUCURE, s. f. Sorte de noix de galle, en Guienne, v. *cassano*. R. *coeo*.

COUDA (angl. *cut*, couper, trancher), v. a. Brouter, en Périgord, v. *couti* ; pour couder, v. *couida*.

Lous saumitrous
Couden pas toujours lous chardous.

A. CHASTANET.

COUDA, COUDAT (l.), ado, part. et adj. Brouté ; tassé, ée, compacte, v. *acoudi*.

Pan couda, pain mal levé.

Coudado, coudaduro, v. *coudaduro*, *coudaduro*.

COUDASCO, s. f. Poule, en style familier, v. *coeo*, *galino* ; cailllette, babillarde, v. *bar-douio*. R. *coudis-coudasco*.

COUDASQUEJA, COUDASSEJA, v. n. Caque-ter comme la poule qui vient de pondre, en Languedoc, v. *cacalcja*, *couscoudeja*.

Uno galino s'alatravo
E fort surtout coudasquejavo.

P. DE GEMBLoux.

R. *coudaseo*.

COUDAUCHOU, s. m. Renouée des oiseaux, plante, en Périgord, v. *lengo-de-passeroun*, *poureino*, *saunouso*, *tirasso*, *trenco-taio*. R. *co*, *de*, *auchou*.

Coude, v. couide (coude) ; coude, v. *co* (queue).

COUDEBITOUR, s. m. t. de droit. Codébi-teur. R. (lat. *cum*, avec), *debitour*.

Coudecil, v. *coudicile* ; coudeia, coudeja, v. *couèja* ; coudeissa, v. *coudouissa*.

COUDEÏTO, COUDEÏTE, s. f. Bergeronnette, en Guienne, v. *brando-coueto*, *couacho*, *guigno-eo*. R. *coude*, *co*.

Coudeja, v. *caudeja*.

COUDELEJA, COUDELIA (m.), v. n. Jeter des pierres, v. *aqueira*, *esqueireja*. R. *code*, *cò-doul*.

Coudelet, v. *coudoulet*.

COUDEN, s. m. Dosse, première planche d'un arbre qu'on refend, v. *escouden* plus usité ; pour cuisant, v. *cousènt*. R. *coudenno*.

COUDENA, v. n. Avoir de la couenne.

Èro gras que coudenavo.

N. FIZES.

R. *coudenno*.

COUDENAS, s. m. Grosse et vilaine peau, croûte d'un ulcère, couche de crasse ; personne crasseuse ; femme de mauvaise vie, v. *pèu* ; mauvais pré où l'herbe est courte, champ aride et vaste, v. *adreehas*.

E dels artels al cap de nas
Am un pouce de coudenass.

J. LAURÈS.

Que quauque coudenass de vigno.

LAFARE-ALAI.

R. *coudenno*.

COUDENASSO, s. f. Grosse couenne, vilaine couenne. R. *coudenno*.

COUDENÏ, COUDEÏE (b.), s. et adj. Mangeur de couenne ; sobriquet des gens d'Agnos (Basses-Pyrénées). R. *coudenno*.

COUDENOTO, s. f. Petite couenne. R. *coudenno*.

COUDENO, COUINO, COUENO (d.), **COUTEIO, COUTÏE** (b.), (rom. *codena*, cat. *conna*, it. *cotenna*, lat. *cutanea*, *eutis*, peau), s. f. Couenne, v. *subre-lard* ; peau crasseuse, couche de crasse, v. *greso* ; personne maigre, v. *escarsello*.

Êstre tout coudenno, n'avoir que la peau et les os ; *ràncio coume uno vièio coudenno*, se dit d'une vieille fille ; *balha la coueno*, donner une colle, attraper, à Toulouse, v. *colo*.

Arri, coudenno,
E l'ase que te meno !

hue, haridelle, et l'âne qui te conduit !

Embé cent traus dins la coudenno
Se relevéron em proun peno.

C. FAVRE.

L'an bèn freta la coudenno,
Es segur que déu lusi.

A. PEYROL.

PROV. Lon pèu escriéure sus uno coudenno, e lou faire legi pèr un chin.

COUDENOUS, OUSO, OUO, adj. Couenneux, euse. R. *coudenno*.

COUDERC, COUDERT (alb.), **COUARD** (for.), (rom. *coderc*, *couderc*, b. lat. *codercum*), s. m. Espace qu'on laisse inculte devant une maison, pelouse, préau, en Languedoc, v. *paro*, *relarg* ; petit jardin attenant au logis, v. *casau*, *courtieu*, *ort*, *patcque* ; pacage communal situé près d'un village, v. *pàti* ; champ dont la récolte vient d'être faite, en Querci, v. *estoublo* ; Couderc, Couder, Coderc, noms de fam. lang. dont le fém. est *Couderco*, *Couderto*.

La plaço dôn Couderc, la p'ace du Couderc, à Périgieux.

Pèr tout nostre couderc tout es aro en grand treble.

J. DE VALÈS.

Se dansavo sus lou couderc.

A. ARNAVILLE.

Sus soun couderc assecarli.

LAFARE-ALAI.

PROV. Quau demoro dins soun couderc,
Se rên noun gagno, rên noun perd.

Coudere peut venir du roman *condrech*, *condrez*, *condret*, herbeux, en pâturage (b. lat. *condirectus*, en bon rapport), ou du bas-latin *coda*, mesure de terre chez les Anglais, ou du latin *condensum*, fourré, ou tout simplement du provençal *code*, *cout*, caillou.

COUDERCINO, s. f. Renouée traînasse, plante qui croît dans les préaux, en Limousin, v.

pourcinello, *pourcino*, *tirasso*. R. *couderc*.

COUDERI, s. m. Le Couderi, nom d'un quartier de la commune d'Eyragues (Bouches-du-Rhône). R. *code*.

COUDERLO (lat. *scutella*, écuelle), s. f. Agaric du panicaud, champignon comestible que l'on conserve desséché, v. *berigoulo* ; poire tapée, quartier de pomme séché au soleil, en Languedoc, v. *carno*, *coucouri*, *messorgo*, *poto* ; noix vomiquée, à Castres.

Tout moun cor se rafis, vèn coumo uno couderlo.

DEBAR.

Las esmeraudos e las perlos
I naissen coumo de coudellos.

P. GODELIN.

Lous manjo-coudellos, sobriquet des gens de Lanet (Aude).

COUDERLOU, s. m. Agaric oreillette, à Toulouse, v. *auriheto*. R. *couderlo*.

COUDERQUET, s. m. Petit préau. R. *couderc*.

COUDET, s. m. Petite faucille à lame cou-dée, v. *faucihoun*, *gourbiho*.

PROV. A Canet (Aveyron)

L'on meissouno amb un coudet.

R. *coude*, *couide*.

Coudet, eto, v. *caudet*, eto.

COUDETO, s. f. Petite pierre à aiguiser, v. *cout*. R. *cout*.

COUDIC, s. m. Petite queue, queue de che-veux, en Béarn, v. *couëtio*. R. *coudo*, *co*.

COUDICH-COUDACH, s. m. Petit chardon qui s'accroche aux habits des passants, en Béarn, v. *gafarot*. R. *coudie*.

COUDICILE, COUDECIL (l.), (rom. *codicille*, *codieili*, *codicil*, cat. *codicil*, esp. *codicilo*, it. *codicillo*, lat. *codicillus*), s. m. t. de droit. Codicille.

E pèr acò el fa aici un coudecil.

A. GAILLARD.

Pèr coudecil ou testamen.

D. SAGE.

COUDIÈ, COUÏÉ (d.), **COUEIVIÉ, COUVIÉ** (a.), **COUFIÉ** (rh.), **COUDIEU, COUTIÉU, COUDIL** (l.), **COUDIAL, COUDIAR, COUDIOL** (rouerg.), **COUTUI** (g.), **COUÈ, COUVÈ** (for.), s. m. Coyer, collin, étui de bois que les faucheurs suspendent à leur ceinture et dans lequel ils portent la pierre à aiguiser et l'eau pour la mouiller, v. *couiè* ; imbécile, homme sale, v. *salop* ; es-pèce de laitue en forme de coyer, v. *lachugo*.

Coudiè de sause, de ferre-blanc, collin de saule ou de fer-blanc ; a toujours lou cou-diè, il est toujours accompagné, il n'est ja-mais seul.

Les segaires, le coudiè à la cinto.

A. FOURÈS.

Arma dôn dalh e dôn couiè,
N'en coujavo tant que pouiè.

L. GORLIER.

Mis ami, dessus l'anco
Cenglen nòsti couiè.

T. AUBANEL.

A sa cenglo de pèl penjavo un long coudièu.

J. BLANC.

R. *cout*.

Coudierasso, v. *coujarasso*.

COUDIERO, COUDIEIRO (lim.), (rom. *co-deyra*), s. f. Coffin de faucheur, étui à queux, v. *coudiè* ; Coudière, Codièr, nom de fam. provençal.

Sant-Rouman de Coudièro, Saint-Romans de Codièr (Gard). R. *cout*.

Coudièu, v. *couguieu*.

COUDIÉU, COUDILHOUS, s. m. Coureur de filles, en Béarn ; sobriquet des gens d'Ogeu (Basses-Pyrénées). R. *coudo*.

COUDIFICA, v. a. t. de droit. Codifier. R. *code*.

Coudignado, v. *couidejado* ; coudina, coudi-nado, v. *cousina*, *cousinado* ; coudinèi, coudino, v. *cousiniè*, *cousino*.

COUDIQUAIA, v. n. Remuer la queue, en Béarn, v. *couëtèja*. R. *coudie*.

Coudis, v. *coutis*.

COUDIS-COUDASCO, COUDISCO-COUDASCO, CADA-CADASCO, s. m. Onomatopée du cri de

la poule qui vient de pondre, v. *coucoudesco*, *cacalé*, *cacaraco*.

Faire *coudisco-coudasco*, jacasser; *uno coudis-coudasco*, une babillarde, v. *coudasco*.

Coudis, coudis-coudasco,
Farai moun iou pèr Pasco,

dicton que l'on prête à la poule.

COUDO, **COUDE** (b.), (it. port. *coda*, lat. *coda*, *cauda*), s. f. Queue, en Guienne, v. *co* plus usité.

Poulo coudo, poule qui ne pond pas, femme de peu, en Limousin, v. *couet*.

COUDOLO, **COUDOUELO** (m.), s. m. Pain azyne, v. *cudolo*; niais, imbécile, nigaud, v. *nèsci*.

Jan Coudouelo, jeu d'enfants.

Coudols, v. Coudous.

COUDOT, **OTO**, adj. Courtaud, aude, qui a peu ou point de queue, qui porte la queue basse, en Guienne, v. *côti*, *couet*, *curt*, *des-coua*.

PROV. GASC. Plujo menudo,
Hemno barbudo
E can coudot,
Escape qui pot!

R. *coudo*, *couet*.

Coudoubre, v. coucoubre; coudouen, v. coudoun.

COUDOUNGADO, s. f. Haie de cognassiers qui sert de limite, v. *coudouniero*; cognassier, v. *coudounièr*. R. *coudoun*.

COUDOUNAN (rom. *Codonhan*, b. lat. *Codonhanum*, *Codognanum*, *Codonianum*), n. de l. Codognan (Gard); Coudounan, nom de fam. languedocien.

Coudounat, coudougnac, v. coudounat; coudougnè, coudougnèiro, coudougnat, coudougnò, v. coudounat, coudouniè, coudouniero, coudounet, coudouno; coudoui, v. coudoun.

COUDOIS, s. m. Reste d'une charge de charbon qu'on n'a pu vendre, résidu en général, v. *culachoun*; souffre-douleurs, dans l'Hérault, v. *boufoun*, *machoto*, *toco*.

Garouno fangouso
Menaço Toulouso
D'èstre soun coudouis.

J. LAURÈS.

R. *coudours*, *coudouissa*.

COUDOUISSA, **COUDOUËISSA** (d.), **COUDEISSA** (Var), v. a. et n. Frapper du coude, coudoyer, battre, v. *couideja*; avoir le cœur gros, v. *gounfleja*.

Empreissats que siran, coudouissaran las gents.

MIRAL MOUNDI.

Autro-fes de quicon alor que coudouissaves,
Anaves vers ta maire, en plourant i countaves
Tas penos entre soun poutous.

P. ARCHAMBAUD.

R. *couide*.

COUDOUISSADO, s. f. Coup de coude, v. *couidejado*.

Ai tóuti li coudouissado, tous les inconvenients, tous les soucis, tous les reproches sont pour moi. R. *coudouissa*.

COUDOUISSAMEN, s. m. Action de coudoyer, v. *couidejamen*.

De tumultes, de brounzimens,
De fouliés, de coudouissamens.

J. MICHEL.

R. *coudouissa*.

COUDOUTRE, s. m. Assemblage de pièces superposées et grossièrement cousues, v. *regoumas*. R. *couse*, *gouitre*.

COUDOULET, **COUDELET** (rh.), **COUDOURET** (m.), (rom. *codolet*, b. lat. *codoletus*), s. m. Petit caillou, galet, v. *cascagnòu*, *limpeto*, *regoulet*; pomme de pin resserrée par l'humidité, v. *cibot*, *coucouri*; imbécile, sot, v. *coudolo*.

Vequito un cop de coudoulet.

G. ZERBIN.

A lou couer, va sabès, plus dur qu'un coudoulet.

P. BELLOT.

Ris sus li coudelet blanc.

F. DU CAULON.

Au bord d'aquelo aigo que coulo

Entre l'erbo e li coudelet.

A. BIGOT.

R. *code*, *cédoul*.

COUDOULET (rom. *Codolet*, b. lat. *Codoletum*, lieu où les cailloux abondent), n. de l. Codolet (Gard).

Lou troubaire Coudoulet, Palamède Tronc de Codolet, poète provençal, de Salon (17^e siècle). R. *code*.

COUDOULIAN, **ANO**, s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, v. *niais*, *nèsci*. R. *coudolo*.

COUDOULIERO, **COUDOULIÈRO** (l.), **COUDOURIERO** (m.), s. f. Lieu plein de cailloux roulés, plage de galets, banc de galets, v. *caiaudiero*, *claparedo*, *crau*, *peireguie*.

Sus li coudouliero caudo.

CALENDÀU.

R. *code*.

COUDOULOUS, **COUDOUROUS** (m.), **OUSO**, **OUO** (rom. *codolos*, b. lat. *codolosus*, *cotulosus*), adj. Caillouteux, euse, v. *caialous*, *peirous*.

Camin coudoulous, chemin pierreux; *lou pont coudoulous*, nom d'un pont qui est au Vigan (Gard); nom d'un quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône); *Font-Coudoulous*, nom d'une source des environs de Bellegarde (Gard). R. *code*.

Coudombre, coudoume, v. coucoubre; coudoumiè, v. coudouniè.

COUDOUN, **COUDOUNH** (bord.), **COUDOU** (g.), **COUDOUEN** (lim.), **COUDOU**, **GOUDOUN** (d.), (rom. *codoung*, cat. *codony*, lat. *cotoneum*, gr. *κωδώνιον*, *κώδων*, fruit de Cydon), s. m. Coing, fruit, v. *coudouno*; poids que l'on ressent sur l'estomac, gonflement de cœur, ressentiment profond, dépôt concentré, v. *goun*, *mourbin*, *poumpoun*, *segren*; euphémisme de *coudoun*, v. ce mot.

Coudoun fer, cognasse, coing sauvage; *coudoun pounchu*, coing-poire; *coudoun redoun*, coing-pomme; *aigo de coudoun*, de *coudous* (l.), eau de coings; *pasto de coudoun*, pâte de coings; *counfíturo de coudoun*, confiture de coings; *jaune coume un coudoun*, jaune comme un coing; *ai un coudoun sus l'estouma*, ai un coudoun gros coume un pan d'un sòu, ai lou coudoun, j'ai un poids sur le cœur, je garde une rancune.

- Un coudoun pèr vous, madamo.
- Dous coudoun pèr vous, moussu.
- Tres coudoun pèr vous, madamo, etc.,

récitatif populaire qu'on s'amuse à faire dire pour rire du mot *coudoun* qui arrive souvent au lieu de *coudoun*.

PROV. Quand plòu lou premiè de mai,

De coudoun n'ia gai;

Quand plòu lou dous,

Soun vermenous;

Quand plòu lou tres,

N'ia ges.

COUDOUN, n. de l. Coudon, montagne voisine de Toulon, ainsi nommée sans doute par les Grecs de Marseille en souvenir de Cydon (gr. *κώδων*); Coudons (Aude).

PROV. Quand Coudoun pren soun capèu

E Cicié soun mantèu,

Pos l'encourre, plòura lèu.

Coudouna, euphémisme de couiouna.

COUDOUNADO (it. *codognata*), s. f. Conserve de coings, v. *counfíturo*.

Ti vèu decidado

De fa deman la coudounado.

M. TRUSSY.

R. *coudoun*.

COUDOUNARIÉ, s. f. Grande quantité de coings, récolt de coings. R. *coudoun*.

COUDOUNAS, s. m. Gros coing, v. *coudouno*. R. *coudoun*.

COUDOUNAT, **COUDOUNGAT** (l.), **COUDOUNGNAC** (g.), **COUTIGNAT** (Var), (rom. *codonat*, cat. *colonyat*, it. *cotognato*, b. lat. *codonnatum*), s. m. Cotignac, confiture de coings, gelée de coings; eau de coings, sorte de liqueur; pommes écrasées destinées au pressoir pour faire du cidre, en Rouergue, v. *poumat*.

Plòugué de coudoun e de coudounat.

J. ROUMANILLE.

Pourtavo à soun moussu, dins un large jarroun,

De coudounat per lou jour de sa festo.

P. BELLOT.

R. *coudoun*.

COUDOUNET, **COUDOUNNET** (l.), **COUDONEN** (Velay), s. m. Petit coing. R. *coudoun*.

COUDOUNÈU (rom. *codenel*, creton), n. p. Coudouneau, Coudoneau, Coudonneau, nom de fam. prov. R. *coudoun* ou *coudeno*.

COUDOUNIÈ, **COUDOUNIÈ** (l.), **COUDOUNIÈ** (g. rouerg.), (rom. *codonier*, cat. *codonyer*), s. m. Cognassier, arbre, v. *coudougnado*; Coudouniè, Codomiè, nom de fam. rouergat.

Aqui lou coudouniè mostro si rous coudoun.

A. TAVAN.

Asseta sus lou pèd d'un coudouniè sôuvage.

F. CHAILAN.

R. *coudoun*.

COUDOUNIERAT, s. m. Rejeton de cognassier, v. *coudougnado*.

Empèuto tous coudounierats.

G. DELPRAT.

R. *coudouniè*.

COUDOUNIERO, **COUDOUNIÈRO** (l.), **COUDOUNIÈRO** (g.), s. f. Bosquet de cognassiers, haie de cognassiers; limite d'un champ, v. *bolo*, *raro*.

Jamai l'envejo n'i troubèc coudounièro,

P. GOUDELIN.

jamais l'envie n'y trouva de limite. R. *coudoun*.

COUDOUNO, **COUDOUNGNO** (g.), (cat. *codonya*, it. *cotogna*), s. f. Coing de grosse espèce, fruit du cognassier de Portugal; variété de poire, connue en Gascogne. R. *coudoun*.

Coudouret, coudouriero, coudourous, v. coudoulet, coudouliero, coudoulous; coudouri, oures, ou, ourem, ourets, ouren, *prèt. bordelais du v. code* (cuire), v. cuire; coudourossou, coudoursou, v. cadaroussoun.

COUDOURS, **COUDOUS** (b. lat. *condorsus*), s. m. Petit sac de charbon qu'on met en travers sur le bât entre les sacs de la charge, surcharge d'une bête de somme, v. *subrecargo*; berger en second, aide-berger; passevolant, v. *mendi*.

Bouta pèr coudous, mettre en surcharge.

COUDOUS, n. de l. Coudoux (Bouches-du-Rhône), qu'on dérive de *còu dous* (lat. *cellis dulcis*).

Près de Nîmes il y a Saint-André de Codols (b. lat. de *Codolis*), d'où sans doute le nom de *Guilhem de Codols*, jurisconsulte du 13^e siècle. R. *code*?

Coudous, plur. lang. de coudoun.

COUDOUSCA, v. n. Chanter comme la perdrix, en Gascogne, v. *cascaia*, *papaba*.

La perdits coudousco pèus blads.

G. D'ASTROS.

R. *coudis-coudasco*.

COUDOUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Coudoux. R. *Coudous*.

COUDRA, v. a. Coudrer, brasser les cuirs, les remuer dans la cuve avec le tan, dans l'Hérault, v. *empausa*, *rouda*, *rusca*.

COUDRAGE, s. m. Coudrement, préparation des cuirs.

COUDRET, **COUDRAI** (fr. *coudraie*, lat. *coryletum*), n. p. Coudret, Coudray, noms de fam. dauphinois.

Coudri, v. coutrié; coudriado, v. coutriado; coudril, v. contre; coudrilho, v. couardiho.

COUDRILHOUN, s. m. Espèce de bateau avec cabine, en Rouergue.

Coudrio, v. coutrio.

COUDUR, n. p. Cudur, nom de fam. alp. R. *còu* ou *cor*, *dur*, ou *coudere*.

Couduro, v. coudouro.

COUDUT (it. *coduto*, qui a une queue), s. m. Têtard de grenouille, en Guienne, v. *co-desartan*, *testut*, *tèsto-d'ase*. R. *coudo*.

Coue (queue), v. co; coue (coude), v. couide; coue (cuir), v. cuer; couè (cou), v. còu; couè (coi), v. quiet; couè (nichet), v. couèu; couè (étui), v. coudié; couecho, v. cueisso; couedis, v. couvadis; couedo, v. code.

COUËFICIËNT (esp. *coeficiente*, it. *coefficiente*), s. m. t. sc. Coefficient. R. lat. *eum* (avec), *eficient*.

Couei, v. cuer; couei, v. cû; couei pour acô ei (c'est), en Limousin; couèichi, v. coucho 2; coueifa, v. couifa; coueigu, uo, pour cue, uecho, v. couire; coueija, v. coucha; coueijeram, coueiji, pour coucherian, couchère, en Périgord, v. coucha; coueijo, v. coucho; coueil, v. cû.

COUEINO, COUOINO, COUINO, s. f. Orange blanche, *amanita alba*, espèce de champignon, en Rouergue, v. *coucourlo, coucoumello*. R. *coudeno*.

Coueira, v. querre; coueire, v. couire.

COUËRETIE, IERO (rom. *coeretier, coheretier*, cat. *coerèu*, esp. *coheredero*, port. *coherdciro*, lat. *coheres*), s. t. de droit. Cohéritier, ière, v. *parceliè, parsouniè*.

Baylada à ung dels dits coheretiers ou compagnons.

COUT. DE S. GILLES.

Coueirou, v. cagueirou.

COUËSISTA (cat. esp. port. *coexistir*, it. *coesistere*), v. a. t. littéraire. Coexister. R. lat. *cum* (avec), *cisista*.

COUËSISTANT, ANTO, adj. Coexistant, ante. R. *couëisista*.

COUËSISTÈNCI, COUEXISTÈNCIO (l. g.), **COUËSISTÈNCIO** (nç.), (cat. esp. port. *coexistencia*, it. *coesistenza*), s. f. Coexistence. R. *couëisista*.

Coueissi, coueissin, v. couissin; coueissiò pour couéi (il cuisait), en Périgord, v. couire; coueit, eito, part. p. de couire; coueita, v. coucha; couèiti, v. coucho 2; coueitiéu, v. coutiéu; coueitiéu, iéno, v. couchiéu, ivo; coueitiéua, v. cultiva; coueitiou, coueito, v. coucedo; coueito, v. coucho; coueito, v. couéto; coueiveto, v. escoubeto; coueivié, v. coudié; coueja, v. coucha.

COUËJA, COUDEJA (g.), **COUDEIA** (b.), v. n. Faire queue; remuer la queue, v. *couéteja*; et in erotico sensu, v. *vergueja*.

Lou can couéjo, le chien remue la queue.

E de la couo que couéjo

Tiron lou jol qu'es tant goustous.

A. LANGLADE.

R. co, coudo.

Couèl, v. couèu; couel, couele, v. cû; couele-rous, v. cû-rous; coue-lèvo, v. co-lèvo; couelh, v. couonul; couelh, couelhe, v. cueie, culi; couelhedè, v. culidou; couelo, v. colo; couen, v. couin; couen, v. couvun; couèn pour couvèron, en Gascogne, v. couva.

COUENASSA, v. n. Geindre, en Dauphiné, v. *gouissa*. R. *coudenass*.

COUENASSARIÉ, COUENASSARIÓ (d.), s. f. Manie de geindre, plaintes continuelles, v. *roubicaino*. R. *couenassa*.

COUËNCIDÈNCI, COUËNCIDÈNCIO (l. g.), **COUËNCIDÈNCIO** (nç.), (cat. esp. port. *coincidencia*, it. *coincidenza*), s. f. t. littéraire. Coincidence, v. *endevenenco*.

Pèr nno couëncidènci autant fachouso que malastrado.

V. LIEUTAUD.

R. *couëncidi*.

COUËNCIDENT, COUËNCIDENT (l. g.), **ÈNTO, ÈNTO** (esp. it. *coincidente*), adj. t. littéraire. Coïncident, ente. R. *couëncidi*.

COUËNCIDI, COUËNCIDI (l.), (cat. esp. port. *coincidir*, it. *coincidere*), v. n. t. littéraire. Coïncider, v. *adeveni, endeveni, reveni*. R. lat. *cum* (avec), *encidi*.

Couenh, v. couin; coueno, v. coudeno; couente, v. conte.

COUENTO, COUENTE (b.), (rom. *coenhta*, esp. *cuenta*, compte), s. f. Affaire, situation d'affaires, souci, embarras, en Guienne, v. *affaire*; hâte, précipitation, en Gascogne, v. *coucho*.

Acô 's trop grano couento.

T. LAGRAVÈRE.

Councebets be la couento.

A. FERRAND.

PROV. Lou qui aie couentos, que trote.

Couentro, v. contro; coucou, v. couvun.

COUER (gr. *χορός*, chœur, danse), s. m. Jeu de gymnastique, saut, bond, en Languedoc,

v. saut; pour cœur, v. cor; pour cuir, v. cuer.

Coueralho, v. couaraio; couerant, v. coulant.

COUËRCIBLE, IBLO, adj. t. sc. Coercible.

COUËRCIOUN, COUËRCIEN (m.), **COUËRCIËU** (l. g.), (rom. *cohercion, cohersion, cohercio*, cat. *cohercio*, esp. *coercion*, lat. *coercio, onis*), s. f. t. littéraire. Coercition, contrainte, v. *coustréncho, forco*.

COUËRCITIËU, IVO, IBO (cat. *coercitiu*, it. esp. *coercitivo*), adj. t. de droit. Coercitif, ive.

Couerdo, v. cordo; couere, v. couire; couere, v. couaro; couereja, v. couareja.

COUËRÈNCI, COUËRÈNCIO (l. g.), **COUËRÈNCIO** (nç.), (cat. esp. port. *coherencia*, it. *coerenza*, lat. *coherencia*), s. f. t. sc. Cohérence.

COUËRÈNT, COUËRÈNT (l.), **ÈNTO, ÈNTO** (it. *coerente*, esp. *coherente*, lat. *coherens, entis*), s. f. t. sc. Cohérent, ente, v. *couren*?

Couern, v. cor 3.

COUERO, s. f. Ustensile de vacherie, attache en bois à trois anneaux, en Gascogne, v. *estao*. R. *couiero*?

Couero, v. couaro; couerp, v. corb, Corps; couers, v. cors.

COUES, COUAS ET GUAI (Var), (gr. *χοάς*, re-tranchement de terre, tombeau), s. m. Cahute, petite chaumière pour garder les fruits de la campagne, dans le Var, v. *cabanoun, cabot, capitello, maset*.

Arrènji lei guai, lei cabano,

Fan de fournèu, cûri de pous.

P. FIGANIÈRE.

Cones (corps), v. cors; coues (cœur), v. cor; coues (cuirs), v. cuer; couese, v. couire.

COUËSIOUN, COUËSIEN (m.), **COUËSIËU** (l. g. d.), (esp. *cohesion*, it. *coesione*, lat. *cohesio, onis*), s. f. t. sc. Cohésion.

Couessi, couessin, v. couissin; couesso, v. cosso; couest, v. cost; couesta, v. cousta; couesto, v. costo.

COUET (cat. *cuet*), s. m. Poupée d'étope, v. *blest, manello*. R. *co de canebe*.

COUET, CAUET (d.), **COUGUET** (l.), **ÈTO** (lat. *ccandis*), adj. et s. Écourté, ée, sans queue, v. *côti, coudot, curt, descoua*; eunuque, v. *cresta*; pour coi, v. *quiet*; pour cuit, v. *couire*; sobriquet des habitants de Sauve (Gard), dont on dit en proverbe :

Chasque Couet

A soum aset,

Chasque Raïbu

Soum miou.

Isso, buto, couguet!

J. SANS.

Rat-couet, musaraigne. R. *eo*.

COUETA, COUTA, v. a. Donner des taloches, v. *calouta*; pour hâter, v. *coucha* 2. R. *coueto, coto*.

COUËTA, v. n. t. du jeu de billard. Queuter. R. *couëto*.

COUËTASSO, COUETASSO (l.), s. f. Grosse queue, longue queue, v. *couasso*.

Un bout de couetasso boulego.

A. LANGLADE.

Au respèt d'aquelos couetassos

Que remenavon las bestassos.

C. FAYRE.

R. *couëto*.

COUËTEJA, COUTEJA (Alb.), **COUATEJA, COUGATEJA** (l.), **COUDIQUEIA** (b.), v. n. Remuer la queue, coailler, quoailler, v. *couéja*. Lou pèis couétejo, le poisson frétille.

Canten l'ase que foulejo

E lou chin que couétejo.

G. B.-WYSE.

R. *couëto*.

COUËTEJARE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui coaille, qui frétille. R. *couéteja*.

COUËTERNE, NO (cat. *coetern*, esp. port. it. *coeterno*, lat. *coeternus*), adj. t. littéraire. Coéternel, elle.

Couéti, v. coucho 2.

COUËTIERO, COUËTIERO (l.), adj. f. Ta-

rière à longue tige et de moyenne grandeur : *virouno couëtiero*. R. *couëto*.

Coueto, v. coto (nuque, taloche, poulette); coueto, v. coucedo (couette).

COUËTO, COUETO (m. toul.), **COUVETO** (rh.), **COUOTO** (nç.), **COTO** (Lauragais), **CUE-TO, COUETO, COUITO** (rouerg.), **QUITO** (lim.), **COUGUETO** (l.), **CAUETO** (d.), (cat. *queta*), s. f. Petite queue, courte queue; queue de billard; queue de chevaux, cadennette, v. *coudic*; queue-de-cheval, prêle, plante, v. *counsòudo*; pétiole d'une feuille, v. *pecou*; pour ser-pette, v. *gouieto*.

Bouleja, remena la couëto, remuer la queue; faire la couëto à-n-uno ègo, trous-ser la queue à une jument.

En demenan la coueto

Poupo sa maire sus l'erbeto.

P. GOUDELIN.

PROV. De la couëto d'un porc jamai se fara 'n bèu plumet.

R. co.

COUËTO-DE-LAPIN, s. f. Lagure ovale, *lagurus ovatus* (Lin.), plante dont l'épi ressemble à une queue de lapin.

COUËTO-DE-RAT, COUËTO-DE-RAT (g.), **COUITO-DE-RAT** (rouerg.), (queue de rat), s. f. Prêle, plante, v. *co-de-rat, counsòudo*; terme du jeu de bacarra.

PROV. Couëto-de-rat,

De vin an ferrat,

la prêle aux vignes annonce l'abondance du raisin.

Couëto-d'iroundo, couëto-roujo, v. co-d'iroundo, co-roussou.

COUËTO-LÈVO, COUETO-LÈBO et **COUETO-LEBET** (rouerg.), s. Hochequeue, bergeronnette, oiseau, v. *bate-co, guigno-co, pastou-releto*. R. *couëto, leva*.

COUËTOUN, COUETO (lim.), s. m. Bout de queue, petite queue. R. *couëto*.

COUEU, COUËL (rouerg.), **COUË**, s. m. Nichet, œuf qui reste au nid, chose qui reste en arrière, en Gascogne, v. *couvo-nis, nisau*; œuf qu'on donne au berger qui rapporte sain et sauf un agneau ou chevreau né au pâturage; cadeau qu'on fait à une garde-malade, en Rouergue. R. *co* ou *coua, couva*.

Coueva, couevi, v. escouba; coueve, couevou, v. escoubu; coueveta, v. escoubeta; coueveto, v. escoubeto; couevillos, v. escoubiho; couf, v. gofe; coufa, v. caufa.

COUFA, v. a. Coiffer, en Languedoc, v. *couifa*; attraper, duper, v. *empanela*.

Cofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon. R. *cofo, coufo*.

COUFADO, s. f. Contenu d'une manne, v. *banastado*.

La pauro bèsti acoustumado

De trissa de vièure à coufado.

M. TRUSSY.

R. *coufo*.

Coufadero, v. couifadero; coufage, v. caufage; coufal, coufat, v. couifado; coufatge, v. couifage.

COUFELHADO, s. f. Cochevis, alouette huppée, dans l'Aude, v. *coupado, couquihado*.

La coufelhado se passejo

Loung das camis e dins le blad.

P. GOURDOU.

R. *coufelho*.

COUFELLO, COUFÈLHO (d.), **CUFELLO** (g.), **CUFERLO, COUFUORLHO** (rouerg.), **CULEFO, COULEFO, COUTOUFELLO, COUTOULEFO** (l.), s. f. Peau des grains de raisin ou des groseilles, v. *peloso, pouperlo*; cosse des légumes, v. *cofo, triun*; enveloppe en général, v. *calofo, peïou*; vieux chapeau de femme, v. *cofo*.

Coufello de rasin, peau de raisin; faire coufello de quicon, mettre une chose au rebut, la mépriser, faire fi.

Que lou sabre piéucèl sorte de sa coufello.

J. JASMIN.

R. *cofo*.

Coufermacioun, v. counfiermacioun; coufessa, coufessieu, coufessou, v. counfessa, counfessiou, counfessour; coufet, v. couifet.

COUFETO, s. f. Petite *coufo*, v. ce mot; petite coiffe, bonnet, v. *coufeto*.

COUFÈU, GOUFÈU, COUFÈL (rouerg.), (rom. *cofel*), s. m. Cupule de gland, v. *coupet*, *escudello*, *païassounet*; vieux chapeau, v. *capelas*. R. *cofo*.

Coufi, v. coufni; coufi, v. cafi; coufié, v. coudi; coufigna, v. coufina.

COUFIGNA, ENCOUFIGNA, v. a. Confiner, reléguer dans un coin, v. *acantouna*, *counfina*.

SE **COUFIGNA**, v. r. Se rencogner; se caser, se faire une place dans une foule, v. *acoufina*. R. *counfin* 2.

COUFIGNAL (rom. *Cofinhal*), n. p. Cofinhal, nom de fam. querc. R. *counfin* ou *counfigno*.

COUFIGNAMEN, COUFIGNÈ (rouerg.), s. m. Action de mettre en un coin; foule compacte; tas de fruits à moitié gâtés. R. *coufigna*, *counfin*.

Coufimen, v. counfimen.

COUFIN, COUCHIN (g.), (rom. esp. *cofin*, cat. *cofi*, lat. *cophinus*), s. m. Cabas, panier de sparterie à deux anses, v. *cabas*; panier fait de feuilles de palmier, v. *coufo*.

Coufin de pesco, cabas dans lequel les pêcheurs portent les hameçons; à *coufin*, à *paro lou coufin*, à foison, à profusion.

COUFIN, COUCHIN (g.), (gr. *κῆρυς*, lieu voûté), s. m. Recoin, coin, coin du feu, angle de cheminée, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *caire*, *cantoun*, *recantoun*; foyer, en Forez, v. *fougau*.

A-n-un coufin de chaminèio.

P. GOUDELIN.

El vèi dins lou coufin sa maire aourindado.

J. CASTELA.

COUFINADO, s. f. Contenu d'un cabas, v. *cabassado*. R. *counfin*.

COUFINET (v. fr. *coffinet*), s. m. Petit cabas, v. *cabasset*; enfant-trouvée, parce qu'on les apporte à l'hospice dans un *counfin*, v. *carritoun*; Cofinet, nom de famille.

Coufinet de pescaire, cabas de pêcheur à la ligne. R. *counfin*.

COUFINETO, s. f. Enfant-trouvée, v. *bas-tardo*. R. *counfinet*.

COUFINIERO, COUFINIÉRIOS (l.), n. p. Cofinières, nom de fam. lang. R. *counfin*.

Coufino, v. counfigno; coufisou, v. counfisoun; coufit, v. counfist; coufla, coufladisso, couflage, couflaire, couflant, v. gounfla, gounfladisso, gounflage, gounflaire, gounflant; coufle, couflet, coufieto, v. gounfle, gounflet, gounfieto.

COUFLENS, n. de l. Couflens (Ariège). R. *Coufoulens*.

Coufli, v. cafi; couflege, couflo, couflioti, v. gounflize, gounflo, gounfloun; couflosou, v. gounflesoun.

COUFLOURA (SE), v. r. Se gonfler, se rengorger, s'enorgueillir, en Querci, v. *gounfla*. R. *coufla*, *coufoulv*.

COUFO (gr. *κύψος*, vase convexe), s. f. Manne, cabas long et large fait de feuilles de palmier ou de sparterie, dont les marins se servent pour serrer leurs hardes et les marchands pour transporter des choses grossières, v. *cafes*, *cavan*; derrière, fondement, à Nice, v. *tafanàre*; femme sans ordre, prostituée, v. *bagasso*; imbécile, v. *boussou*; sottise, bêtise, v. *gafu*, *soulipo*.

Coufo de pèis, panier de marée; *coufo de carboun*, voie de charbon; *coufo de fourniè*, panier de boulanger; *coufo de palan-gre*, manne de sparterie remplie de pierres et armée d'hameçons qu'on descend au fond de la mer; *sies bèn coufo*, tu es bien simple; *prene sa coufo*, plier bagage, s'en aller.

Tila chaupinaran, la coufo.

V. GELU.

Coufodis, coufodou, v. caufadis, caufadou, au *Supplément*; coufoge, v. caufage; coufoto, v. coufeto; coufou, v. coufoun.

COUFOULENS (rom. *Cofolens*, lat. *Confluentes*), n. de l. Confolens (Aude, Charente).

Jordan de Cofolen, nom d'un ancien troubadour.

PROV. LANG. Cavanac e Coufoulens, Bounos terros, malos gents.

COUFOULÈN (lat. *Confluentis, entis*), n. de l. Coufoulent, au confluent de l'Isère et du Rhône.

COUFOULÈUS (rom. *Conflouens*, b. lat. *Confolencium*), n. de l. Coufouleux ou Coufouleux (Tarn), au confluent du Tarn et de l'A-gout.

COUFOULU, COUFOULUT (l. g.), **COUFOURU** (m.), **UDO**, adj. Comble, débordant, v. *coume*, *coucoulucha*; pour creux, v. *coufu*, *crou-selu*.

Tout es ple, tout es coufoulut.

J. JASMIN.

Dins moun co coufoulut de tant de soubenis.

ID.

E talèn lou filet tendut.

De pèis se troubèt coufoulut.

LAURANS.

R. *coufle*, *coufo*.

Coufounado, v. coufounado; coufouorlho, v. coufello.

COUFRA, v. a. Coffrer, v. *encoufra*, *engabia*, *estucha*.

Cofre, *ofres*, *ofro*, *oufran*, *oufras*, *ofron*.

Vous aurioi faitis coufra.

H. BIRAT.

COUFRA, COUFRA (l. g.), **ADO**, part. Coffré, ée. R. *cofre*.

Coufrai, coufraire, v. counfraire; coufarié, v. counfarié.

COUFRAS, s. m. Grand coffre, v. *arco*, *bahut*, *gardo-raubo*.

Alins es un gigant sur uno grand caditièro Que gardo lou coufras de ferre tout bandat.

J. ROUDIL.

R. *cofre*.

COUFRET, COUFROT (lim.), (b. lat. *coffretus*), s. m. Coffret, v. *alachoun*, *archou*, *bousti*, *massapan*; caisson de voiture, v. *queissoun*.

El troubèt un petit coufret d'or.

A. GAILLARD.

Lou rèi got cerco lou coufret.

H. BIRAT.

R. *cofre*.

COUFRETO, s. f. Réunion, en Limousin, v. *roudelet*.

Qualo coufreto agradablo!

RICHARD.

R. *caufareto*?

COUFRIÈ, COUFRIÈ (l.), (esp. *cofrero*, b. lat. *coffrarius*), s. m. Coffretier, v. *bahutiè*, *maliè*. R. *cofre*.

COUFU, COUFUT (l. g.), **UDO** (gr. *κυψάριος*), adj. Creux, euse, concave, profond, onde, en parlant des plats et des assiettes, v. *cloutu*, *crouselu*, *founs*. R. *coufo*.

Couga (couver), v. couva; couga (coucher, provigner), v. coucha; cougadis, v. couvadis; cougado, v. couvado; cougadou, v. couvadou; cougaduro, v. coucaduro; cougal, v. coual; couganèl, v. coucoumèu; cougard, v. couard; cougateja, v. couèteja; cougau, v. couguou; cougèiro, v. coujarasso.

COUGET, COUCHET, s. m. Cafard, cagot, en Gascogne, v. *cafard*; Couget (cat. *Cutxet*), nom de fam. gasc.; pour gourde, poire à poudre, v. *coujet*. R. *couch*.

Cougeto, v. coujeto.

COUGI, ACOUGI (d.), **CUGI** (m.), (rom. *coicher*, lat. *cogere*), v. a. Contraindre, obliger, forcer, réduire, v. *coustregne*, *fourça*, *oubliga*.

Cougisse, *issès*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Trouven-nous bèn urous se li treblo-repaus

Vènon pas nous cougi.

F. GRAS.

La cièuta rebello

Que nous regis

E nous cougis.

ISCLE D'OR.

Soun insoulènci nous cougis

De nous levar e de descèndre.

G. ZERBIN.

Se cougi, v. r. S'obliger, s'engager à.

Cougi, cougit (l.), **IDO**, part. Contraint, ainte, forcé, ée; Cougit, nom de fam. provençal.

Cougiboul, v. couchièu; cougié, v. coujié.

COUGITA (rom. cat. esp. *cogitar*, it. lat. *cogitare*), v. a. Penser (vieux), v. *pensa*, *sounja*.

COUGITABLE, ABLO, adj. Qui peut venir à la pensée, v. *pensable*.

Acò n'èro pas cougitable.

J.-J. BONNET.

R. *cougita*.

Cougn, v. couin.

COUGNA, CUGNA (l. g.), (rom. *coignaa*, *cunhar*, esp. *cuñar*, it. *coniare*, lat. *cunear*), v. a. et n. Cogner, enfoncer; caler un objet qui vacille, assujettir, fixer, v. *couta*; presser, ser-rer, v. *esquicha*; engager fortement, pousser, v. *buta*; rencogner, v. *acantouna*.

Cougna 'n clareu, pousser un clou; *cou-gnes pas*, ne poussez pas.

SE **COUGNA**, v. r. Se pousser, se presser les uns sur les autres; se fourrer, se rencogner, v. *coufigna*.

Cougno-te dins lou liè, fourre-toi dans le lit.

COUGNA, CUGNAT (l. g.), **ADO**, part. Cogné, enfoncé, fixé, pressé, bourré, ée, farci, ie.

Erian forço cougna, nous étions bien ser-rés.

COUGNA, COUGNAC (l. g.), (b. lat. *Cunna-cum*; lat. *condatum*, confluent), n. de l. et s. m. Cognac (Charente); eau-de-vie de Cognac, v. *aigo-arènt*.

Un gloupet de cougnac l'a recaufat la tripou.

B. FABRE.

COUGNACIOUN, COUGNACIEN (m.), **COUGNACIÈU** (l. g. d.), (rom. *cognition*, cat. *cognaciò*, esp. *cognacion*, it. *cognazione*, lat. *cognatio*, *onis*), s. f. t. de droit. Cognition, parenté, v. *parentage*.

COUGNADO, CUGNADO (g.), **COUGNA** (d.), s. f. Coup rude, poussée, v. *butado*, *bourrado*; cognée, hache, en Guienne, v. *cougnaasso*.

Pourrien bèn gagna quauco cougnado.

J. DÉSANAT.

R. *cougna*.

COUGNAGE, COUGNAGI (m.), s. m. Action de cogner, de pousser, de presser, v. *pous*. R. *cougna*.

COUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *cunhador*), s. et adj. Celui, celle qui cogne, qui pousse, qui coudoie, v. *butaire*; espèce de jeu de cartes, v. *pesoto*.

Pèr li vèire, à l'entour, n'avié-ti de cougnaire!

J. DÉSANAT.

R. *cougna*.

COUGNASSEJA, v. n. Frapper à coups de cognée, s'occuper à des riens, en Limousin, v. *capusa*. R. *cougnaasso*.

COUGNASSO (rom. *coinnassa*), s. f. Cognée, en bas Limousin, v. *aisso*, *api*, *cougnado*, *cougnicro*, *destrau*. R. *coun*, *couin*.

COUGNASSOUN, COUGNASSOU (lim.), s. m. Hachereau, v. *apioun*, *destraloun*, *picous-sin*. R. *cougnaasso*.

COUGNAT, COUGNAS, CUGNAT (g.), **ADO, AIO, ASSO** (rom. *cognats*, *cunhat*, *ada*, cat. *cognat*, *cunyat*, esp. *cuñado*, it. *cognato*, lat. *cognatus*, *ata*), s. t. de droit. Cognat; beau-frère, belle-sœur, v. *bèu-fraire*, *bello-sorre*; Cognat, nom de fam. méridional.

Couneissès noste cougnat Cadocho.

A. BIGOT.

La maire de Riquet qu'èro la cougnado de l'oun-cle.

A. ARNAVIELLE.

Ta cougnado, aunou cla de nostre atge.

S. DU BARTAS.

PROV. Ço qu'es cougnat noun es jamai soulide.

— Te vos fa crèire beato?

Parlo bèn de ta cougnado.

Cougnegut, udo, v. couneigu, udo.

COUGNENC, n. p. Cougneuc, Cugnens, Des-cugnans, noms de fam. lang. R. *cougn*, *couin*.

COUGNET, CUGNET (l. g.), **CUGNOU** (rouerg.), (rom. *conhet*, v. fr. *coignet*), s. m. Petit coin, coin, pièce de bois ou de fer terminée en angle aigu, v. *picassoun*; rôle de tabac formé en cône; chanteau, v. *cantèu*; cale pour é-tayer, v. *coto*; cognée, en Dauphiné, v. *cou-*

gnasso ; coin de monnayeur, v. *couin* ; Cougnet (Isère), nom de lieu.

Cougnet d'uno destrau, coin qui assujettit le manche d'une hache ; *cougnet pèr cs-clapa*, coin pour fendre du bois ; *cougnet de pan*, quignon de pain ; *cougnet de fromage*, morceau de fromage ; *debas au cougnet d'or*, bas à coins d'or ; *enserta au cougnet*, greffer en fente ; *se caufa lou cougnet di braïo*, se caliner auprès du feu, v. *gueiroun*.

PROV. A dur roure, dur cougnet.

R. *cogn*, *couin*.

COUGNETA, v. a. Fixer avec un coin, assujettir, consolider, caler, v. *couta*, *tascoula*. **COUGNETA**, **COUGNETAT** (l.), ADO, part. Fixé, ée. R. *cougnet*.

COUGNETAS, s. m. Gros coin, ébuard, v. *tascoulo*. R. *cougnet*.

COUGNETOUN, **COUGNETOU** (l.), s. m. Petit coin, v. *sarro*. R. *cougnet*.

COUGNÈU, s. m. Pin sylvestre, v. *pinastre*.

COUGNIERO, **COUGNIÈRO** (rouerg.), **CUGNÈRO** (l.), s. f. Entaille faite à une bûche qu'on veut fendre, à une pierre qu'on veut briser, emplacement du coin ; incision pratiquée aux jambes d'un porc tué, dans laquelle on met du sel, v. *enclaviero*, *entai* ; cognée, hache, v. *cougnasso*, *destrau*. R. *cogn*, *couin*.

COUGNIERO, **COUGNIÈRO** (l. d.), **CUGNÈIRO** (rouerg.), **COUGNUEIRO**, **COUGNUERO** (d.), **COUNGIEIRO**, **COUNGÈRO** (d. Velay), s. f. Encoignure où s'amoncellent les neiges chassées par le vent, neige entassée dans un ravin, fondrière de neige, recoin, v. *cauniero*, *cros*, *ensias*, *nevié*.

Brava lou marrit tèms, trafoula las cougnèiros.
G. MARTIN.

R. *cogn*, *couin*.

COUGNIN, n. de l. Cognin (Isère).

COUGNO, s. f. Personne fainéante, en bas Limousin, v. *cagno*. R. *cugna*.

COUGNO-BOUCHOUN, **COUGNO-BOUCHOUS** (lim.), s. m. Instrument pour boucher les bouteilles. R. *cugna*, *bouchoun*.

COUGNÒU, **COUGNOL** (rouerg.), s. m. Pain de beurre, v. *cougnet*.

Cougnoû pinta, pain de beurre guilloché.

R. *couin*.

COUGNOUGNOU, **COUCOULOU MOUCHOU** (Agde), s. m. Chignon, dans l'Hérault, v. *chignoun*, *tignoun*.

Èl blu, gros cougnougnou.

E. GLEIZES.

Dempèi lou cougnougnou jusques à la caussuro.
J. SANS.

R. *cougot*, *chignoun*.

Cougne pour counèis (il connaît), *en Velay* ; *cougo* (queue, coin), v. *co* ; *cougo* (il couve), v. *couva* ; *cougo-loung*, v. *co-longo* ; *cougo-rato*, v. *co-de-rat* ; *cougo-rous*, v. *co-rousso* ; *cougomèl*, v. *coucoumèu* ; *cougot*, *cougouet*, v. *coucot*.

COUGOUACHO, **COUCUDO**, s. f. Ciguë tachetée, plante, en Languedoc, v. *cigudo*.

COUGOLIN (rom. *Cogolin*, *Congolin*), n. de l. Cogolin (Var).

Cougoulo, v. *couguiéulo*.

COUGOULÈGNO, n. p. Cougoulègne, nom de fam. languedocien.

COUGOMAS (rom. *cogomas*, lat. *cucumis*), s. m. Concombre sauvage, *elaterium*, v. *coucoubrosso* ; ventre, bedaine, personne grasse, en Gascogne, v. *buerbo*.

Puch se pleion lou cougomas.

G. D'ASTROS.

Cougoumasso, v. *coucoubrosso* ; *cougoumbre*, v. *coucoubre* ; *cougoumet*, v. *coucoumet* ; *cougoumèu*, v. *coucoumèu* ; *cougourda*, *cougourdan*, *cougourdeto*, v. *cougourda*, *cougourdan*, *cougourdeto* ; *cougourdié*, *cougourlié*, *cougourrié*, v. *cougourdié* ; *cougourdo*, *cougourlo*, v. *cougourdo* ; *cougourello*, v. *cougourello* ; *cougourlat*, v. *cougourlat*.

COUGOURLIGE, s. m. Imbécillité, sottise,

folie, en Languedoc, v. *nescige*. R. *cougourlo*, *coucourdo*.

COUGOURLUDO, s. f. Saponaire des vaches, plante, v. *sabouniero*.

Cougourucha, v. *coucoulucha*.

COUGOUSSAC, n. de l. Cougoussac (Lozère, Aveyron).

COUGOUSSO, s. f. Caboche, tête, à Nice, v. *cosso*, *closco*.

Li cougoussou encloutado.

J. RANCHER.

R. *cougot*, *coucot*.

COUGOUSSOU, **OLO**, s. Dernier-né, ée, petit-fils, petite-fille, dans les Alpes-Maritimes, v. *cago-nis*. R. *cougoussou*, ou *couga*, *couva*, *sou*.

Cougoutèro, v. *coucoutiero* ; *couguet*, v. *couët* ; *couguto*, v. *couët*.

COUGUIEU, **COUGUIEU** (rh.), **COUGUOU** (m. niç.), **COGU** (Menton), **COUIOUL** (lim.), **COUIOL** (l. g.), **COUDIEU** (rom. *coguiol*, *cogul*, *cogol*, *gogot*, cat. *cugul*, it. *cuculo*, lat. *cuculus*), s. m. Coucou, oiseau, v. *cocu*, *coucou*, *cigalié* ; *cocu*, mari trompé, v. *cournat*, *janet* ; canard morillon, v. *bouis-negre* ; petit maquereau, *scomber colias* (Lin.), poisson de mer ; nom qu'on donne à diverses plantes, à cause de leurs fleurs jaunes, parce qu'autrefois on croyait le coucou de cette couleur : primevère officinale, v. *couguiéulo* ; faux-narcisse, v. *troumpoun* ; trolle d'Europe, v. *coucoun-rous* ; iris des marais, v. *tèsto-d'ase* ; molène, bouillon blanc, v. *verlaco* ; muscari, v. *barralet* ; copeau de menuiserie, v. *coupèu* ; sobriquet des habitants d'Alleins (Bouches-du-Rhône), de ceux de Ménerbes (Vaucluse) et de ceux de Minerves (Hérault) ; *Cougoul*, Cauquil, noms de fam. languedociens.

Iou couguiéu, œuf stérile, œuf couvé qui n'écot pas ; *braïeto-de-couguiéu*, primevère, plante ; *blad-de-couguiéu*, égllope, plante ; *merdo-de-couguiéu*, gomme des arbres ; *pèu-de-couguiéu*, cuscute, plante ; *pan-couguiéu*, valériane rouge.

Lou couguiéu d'aquest tèms noun se trovo pas gras.
D. SAGE.

En noun n'i'a puto ni couguiéu.

J. MICHEL.

Ausisses canta lou couguiéu ?

Bèn segur, canto pas pèr iéu.

L. ROUMIEUX.

Pèr ma fe, lou farai couguou.

C. BRUEYS.

PROV. Gras coume un couguiéu.

— Bada coume un cougniéu.

— As ausi canta lon couguiéu.

— En abriéu

Canto lou couguiéu,

S'es viéu.

— Entre mars e abriéu

Sabèn se lou couguiéu es mort o viéu.

— Au tèms que canto lou couguou,

De-matin moun, de-vèspèr dur.

PROV. NIÇ. Quouro ti diran couguou,

Viro-li lon enou ;

Quouro ti lou diran mai,

Viro-lou-li mai.

— Vint-e-nou couguiéu fan jamai trento.

— Jamai couguiéu a vist misèri.

Pc-Couguiéu (près Barbentane), *Puech-Cogul*, *Puech-Cogoul* (Gard), noms de quartiers qu'il faut rapporter au latin *cucullus* (capuchon), comme le nom italien *Montecuculli*.

COUGUIÉULAGE, **COUGULÀGI** et **COUGUÈ-LÀGI** (m.), **COUIOLAGE** (lim.), (rom. *cogossia*), s. m. Cocuage, v. *bano*.

De l'amour e d'ou couguèlagi

Proun gènts si trobon arrapats.

C. BRUEYS.

PROV. Quau meno femo en roumavage

Fai la mita d'ou couguiéulage.

R. *couguiéu*.

COUGUIÉULAS, s. m. Gros coucou ; cocu fiéffé, vilain cocu, v. *banaru*.

Benarrits e becasso

Ni perdis preso au las

N'an pas la car tant grasso

Coumo lou couguiéulas.

D. SAGE.

R. *couguiéu*.

COUGUIÉULO, **COUGUELO** et **COUGUERO** (m.), **COUGOULO** (l.), **COUIOULO** (lim.), **QUI-QUIOULO** (d.), (rom. *cogula*, cat. *cugula*), s. et adj. f. Primevère, plante à fleurs jaunes, v. *braïeto-de-couguiéu*, *couguiéu*, *coucudo*, *primadello*.

Civado-couguiéulo, folle avoine ; *espèuto-couguiéulo*, épeautre qui ne monte pas en épi ; *cebo-couguiéulo*, oignon nouvellement planté qui monte en graine. R. *couguiéu*.

COUGUIÉULOUN, **COUGUÈLOUN** (m.), s. m. Petit coucou ; jeune cocu, v. *banet*.

Couguèloun est le nom d'un personnage d'une comédie de Zerbin. R. *couguiéu*.

Couguihado, v. *couquihado* ; *congum*, v. *couvun* ; *couha*, *couhaduro*, v. *couifa*, *couifaduro* ; *couhat*, v. *couifado*.

COUHEN (hébr. *cohen*, *cahen*, sacrificateur, prêtre), n. p. Cohen, nom de fam. israélite provençal.

Couhessa, v. *counfessa* ; *couhet*, *couheto*, v. *couifet*, *couifeto* ; *couhi*, v. *counfi* ; *couhigno*, v. *coufigno* ; *couhin*, v. *counfin* ; *couhin*, v. *coufin*.

COUHORN, n. p. Cohorn, Decohorn (b. lat. *de Cohorno*), nom de fam. vaucl., originaire de Suède.

Couhorto, v. *couorto* ; *couhoune*, v. *counfoundre* ; *couhounoui*, *ous*, *ouc*, *oum*, *outs*, *oum*, *prèt*, *gasc*, *du v. couhoune* ; *coui* (cou), v. *cou* ; *coui* (coin), v. *couin* ; *coui* (fourmi), v. *couis* ; *coui* (il cuit), v. *couire* ; *coui* (il coud), v. *couse*.

COUÏ, **CUIC**, adj. m. *Det couï*, *dit cuic* (Aude), petit doigt, *artèl couï*, petit orteil, en Languedoc, v. *couinèl*, *nanet*.

M'es coumo au bras lou det couï.

B. FLORET.

COUIA, v. a. Coiffer, en Gascogne, v. *couifa* ; tailler les cheveux, tondre, en Béarn, v. *toundre* ; pour cueillir, à Tarbes, v. *cucie*, *culi*.

COUIAT, ADO, part. Coiffé, ée, tondu, ue. R. *couha*, *couifa*.

COUIA, **COULHAT** (l.), **COULHARD** (d.), (lat. *coleatus*), adj. Qui a de gros testicules, en parlant d'un animal, v. *couiu*. R. *couio*.

Couiage, v. *couiesoun*.

COUIANDRAS, **COULIANDRAS** (Var), **ASSO**, s. et adj. Gros nigaud, grosse niaise, v. *couiounas*. R. *couiandre*.

COUIANDRE, **COULIANDRE** (m.), s. m. Benêt, bêta, v. *couliau*, *darut* ; billot de bois sur lequel on teille le chanvre, v. *plot* ; chiffon, à Montpellier, v. *peiandro* ; pour coriandre, plante, v. *couriandre*. R. *couio*, *couliau*. *Couiant*, v. *cousènt*.

COUIAS, **COULIAS** (rom. *Colias*, *Coliatz*, b. lat. *Coliacum*, *Colliacum*, lat. *Corioledum*, *Corioletum*), n. de l. Colias (Gard).

COUIASSIÉ, **COULIASSIÉ** (l.), **IÉRO**, **IÉRO** (lat. *Corioledensis*), adj. et s. Habitant de Colias. R. *Couias*.

COUIASSO, **COULHASSO** (l.), s. f. Variété d'olive, grosse et un peu pointue d'un bout, cultivée à Colias, v. *pichoulino*, *reialo*, *tripardo* ; nigaud, aude, v. *couiaud*. L'olivier qui porte la *couiasso* s'appelle, près de Nîmes, *couiache*, v. *long-pèu*. R. *Couias*, *couio*.

COUIAUD, **COULHAUD** et **COULHAMAND** (l.), (Rabelais *couillaud*), s. m. t. libre. Nigaud, imbécile, v. *couioun*.

Proufessou coulhamand.

A. FOURÈS.

R. *couio*.

COUIBA, n. p. Couyba, nom de fam. gasc. qui vient peut-être de *coui-pa* (qui cuit le pain), v. *pancoussié*.

Couicha, v. *coucha* ; *couchin*, *couchina*, *couchiniero*, v. *couissin*, *couissinado*, *couissiniero*.

COUI! **COUI!** (gr. *κῶϊ κῶϊ*), onomatopée du cri des jeunes pourceaux, v. *couina*.

COUIDA, **COUDA** (a.), v. a. Couder, v. *gibla*.

*Couida 'n vise, couder un sarment, cou-
cher un provin, v. ageinouia, cabussa.*

SE COUIDA, v. r. Faire le coude, se bifurquer.
COUIDA, COUIDAT (l.), ADO, part. et adj. Cou-
dé, ée.

Pan couida pour couda, v. ce mot. R. couide.

COUIDA, v. counvida.

COUIDADO, COUIDADO et COUIDAT (l.), (rom. *copdada, coidat, coudat*, cat. *colzada*), s. f. Coudée, v. *miejo-auno*; coup de coude, v. *couidejado*.

Lou soulèu a tout au mai uno couidado d'aut, le soleil n'a plus guère qu'une coudée de haut sur l'horizon. R. couide.

COUIDADURO, COUIDADURO (a.), COUADURO (esp. *coudadura*), s. f. Action de couder; partie coudée, courbure d'un provin, v. *courbaduro. R. couida.*

COUIDE, COUEIDE (m.), COUDE (a.), COUP-TE (bord.), COUIRE (l.), COUVE, COUE (nic.), (rom. *coide, cobde, copde, coot*, cat. *colse*, esp. *codo*, it. *cubito*, lat. *cubitus*), s. m. Coude; mesure de 70 centimètres, en Limousin, v. *miejo-auno*; angle, v. *recouide*; pour couivre, v. *couire*.

Faire lou couide, faire un coude; leva, issa, aussa lou couide, jouga d'ou couide, hausser le coude, boire beaucoup; se touca, se sarra, se senti li couide, serrer les rangs; manja 'mè li couide sus la taulo, manger avec les coudes sur la table, usage particulier aux rouliers et charretiers; cop de couide, coup de coude; l'oli de couide, la graisso de couide, lou jus de couide, le travail des bras; a toujours mau couide, il n'aime pas le travail; me fas rire li couide, tu me fais pitié; jaire susa li couide, fatiguer, épater, étonner; li couide trauca (les coudes percés), sobriquet des gens de Mollans (Drôme); la carriero Esquicho-Couide, nom d'une rue d'Aix, ainsi nommée à cause de son étroitesse.

PROV. Couide pounchu,
Bras biaissu.

— Douleur de coude, douleur de marit.
— Mau d'uei se garis emé lou couide.

COUIDEJA, COUPTEJA (bord.), COUDEJA (a.), COUDEIA (d.), COUIREJA (rouerg.), (cat. *colzejar*, esp. *codear*), v. a. Coudoyer, v. *coudouissa, tougna*.

Couidejant, caupisant aquelo pouplasso.

LAFARE-ALAIS,

Jamais lou riche me couidejo.

J.-A. PEYROTTE.

Lis artisan couidejon de bourgeois.

J. DESANAT.

SE COUIDEJA, v. r. Se coudoyer; vivre côte à côte.

Mai de jouvènt se couidejavon.

P. MATHIEU.

COUIDEJA, COUIDEJAT (l.), ADO, part. Coudoyé, ée. R. couide.

COUIDEJADO, COUIDIGNADO (lim.), s. m. Coup de coude, v. *coudouissado, tougnat. R. couideja.*

COUIDEJANEN, COUDEJANEN (d.), s. m. Coudolement, v. *coudouissamen. R. couideja.*

COUIDET, COUIRET (l.), s. m. Petit coude. Tous couirets alabets fendion lou bourracan.

CITÉ PAR COUZINIÉ.

R. couide.

COUIDIERO, COUIDIÈIRO (l.), s. f. Accou-
doir; appui d'une fenêtre, tablette d'appui, v. *acouidoudou, peirau, relais. R. couide.*

Couidou, v. culidou; couiduro, v. couse-
duro.

COUIÉ, s. m. Étui de faucheur terminé en cône, dans les Alpes, v. *coudiè*; pour collier, v. *coudiè*.

Lou Grand-Couié, le Grand-Couyer ou Coyer, haute montagne (2,700 mètres) des environs de Colmars (Basses-Alpes). R. couit.

Couié, couien, v. couire; couiènt, ènto, v. couènt, ènto.

COUIERO, COUIÈIRO (l.), s. f. Groupière, v. *groupiero, soute-co*.

Cren la couiero, se dit d'un âne rétif, d'un homme susceptible. R. co.

COUIESOUN, COUISOUN, COUIEISOU (d.), COUSESOU (l.), (cat. *coissó*), s. f. Cuisson; douleur cuisante, v. *couissour, couseduro, cremesoun*; froid cuisant, v. *gèu*; peine, chagrin, dépit, v. *cor-couissou*.

Aquéu bouissoun

Plen de couissoun.

J.-B. GAUT.

A mesuro que lei couissoun s'esvarton.

F. VIDAL.

R. couire.

COUIET, COULHET (l.), ETO, s. et adj. t. fami-
lier. Bon homme, sot, otte, v. *badau, be-
digas*; Couillet, nom de fam. provençal.

Paure couiet, te fan bada la figo!

C. BLAZE.

Tène d'un autour que n'èro pas couiet.

H. MOREL.

PROV. Au mes de juillet,

Qu s'atapo es un couiet.

— Faire lou couiet pèr noun paga l'oste,
allusion à un conte de veillée.

Couièti, couiòti, couiòssi, sont des euphé-
mismes de couiet et ont le même sens.

Eièr Babet disié couièti

A moun pichoun lou gros boufièti.

G. BÉNÉDIT.

Couièti! couiòti! couiòssi! sortes d'ex-
clamations affirmatives. R. couio.

COUIFA, COUFA (l.), COUEIFA, CUEIFA (lim.), COUEFA (d.), COUHA (g.), COUIA (b.), (it. *cuf-
fiare*), v. a. Coiffer; envelopper un doigt bles-
sé, une bouteille, v. *cagnouta*; parer; en-
gouer, passionner; enivrer, v. *enebria*.

Couife, ouifes, ouifo, ouifan, ouifas, ouifon, ou (l.) còifi, oifes, oifo, ou (g.) còfi, ofes, ofo, etc.

Lou capèu de pato couifo bèn, le chapeau de feutre coiffé bien; couifa 'no banasto de frucho, mettre le plus beau fruit au-dessus de la corbeille; vos que te couife? tu vas recevoir une taloche.

Me couife pas pèr tu,

Pichoun gus!

Me couife pèr un autre

Qu'es plus poulit que tu.

CH. POP.

PROV. Chascun se couifo coume ié plais.

COUIFA, COUIFAT (l.), COUFAT (g.), ADO, part. Coiffé, ée.

*S'amourachirié d'uno escoubo couifa-
do, il aimerait une chèvre coiffée. R. couifo.*

COUIFADO, COUFAL (toul.), COUFAT (l.), COUHAT (g.), s. f. et m. Calotte, taloche, v. *caloto, coto*; coiffe de femme, dans l'Aude et le Quercy, v. *couifet*.

Un estrech coufat seus dentello.

J. CASTELA.

L'abiè pla serrat le coufat.

A. MIR.

R. couifo.

COUIFADURO, COUFADURO (l. g.), COUHA-
DURO (g.), s. f. Coiffure, manière de coiffer ou de se coiffer, chose qui sert à coiffer, v. *couifage*.

Pèr avé qualcos garnituros,

Basses, rubaus o coufaduros.

17^e SIÈCLE.

R. couifa.

COUIFAGE, COUIFÀGI (m.), COUEIFAGE (lim.), COUFAGE (l.), COUFATGE (l. g.), s. m. Action de coiffer, coiffure, v. *couifo*.

*Couifage à l'aucèu, genre de coiffure élé-
gante; couifage à la giraflo, genre de coif-
fure élevée.*

Laisso-me soulamen adouba moun couifage

A l'èr de moun visage.

B. ROYER.

R. couifa.

COUIFAIRE, COUFAIRE (l. g.), ARELLO, AI-
RIS, AIRO, s. Coiffeur, euse, v. *perruquié, pounmadin*.

Lou pouèto couifaire, le poète coiffeur, Jasmin.

Retournen au bergié fourtuna

Qu'Agatouno a chausi pèr èstre soun couifaire.

B. ROYER.

R. couifa.

COUIFASSO, COUFASSO (l.), s. f. Grande ou
large coiffe, v. *berrasso, cagnoutasso. R. couifo*.

COUIFET, COUFET (l.), COUHET (g.), s. m. Petite coiffe sans ornement, havolet, v. *bagmoulet, cagnoto, catalano, couifoun*; ca-
lèche à longues barbes de dentelle qui, après s'être croisées sous le menton, venaient se rat-
tacher au haut de la tête, ancienne coiffure languedocienne; petit bonnet d'enfant, v. *ber-
ret*.

Soun èr bon soute soun couifet.

A. BIGOT.

Porto un bounet

En guiso de couifet.

H. BIRAT.

*Abilhat de la pèt de Couhet, habillé de la peau du diable, se dit en Béarn d'un mau-
vais garnement. R. couifo.*

COUIFETO, COUFETO (l.), COUHETO, COU-
FOTO (g.), (rom. *coifeta*, cat. *cofieta*, it. *cuf-
fieta*), s. f. Petite coiffe, coiffe de nuit, bonnet de nuit, v. *cagnouteto, perno*.

Fa coufeto, se coiffer le cerveau, s'enivrer.

Soun poulit péu bloudin coume lou boutoun-d'or
Dins sa couifeto blanco èro reja et tort.

A. MICHEL.

Damb un grand foc e ma coufeto

léu demòri dins ma crambeto.

J. DE VALÈS.

R. couifo.

COUIFETOUN, COUFETOU (l.), COUEFILHOU (d.), s. m. Coiffe toute petite, béguin, têtère d'enfant, v. *caloutoun. R. couifet*.

COUIFO, ESCOUFIO (nic.), COUEFO (d.), COUEIFO, COUOIFO (rouerg.), COIFO (l.), COFO (g.), COHO (b.), KEIFO (lim.), (rom. *cofa*, port. *coifa*, cat. esp. *cofia*, it. *cuffia, scuffia*, b. lat. *cuffa, cuphia, cucufa*), s. f. Coiffe, couvre-
chef de femme, v. *bagnoulet, berro, cagno-
to, caleto, catalano, coucaro, couqueto, perno*; collation offerte par la marraine aux
jeunes filles qui ont assisté à un baptême,
dans les Alpes, v. *capèu*; nom de fam. lim.

*Couifo basso, cornette; couifo blanco, couifo de picuro, coiffe de piqué; couifo liso, coiffe unie, sans dentelle, v. bounet; couifo à canoun, coiffe à tuyaux; couifo à l'ensalado, coiffe à barbes bouillonnées; couifo de nue, coiffe de nuit; couifo de capèu, coiffe de chapeau, v. cofo; c'estaco de couifo, bride de coiffe; faire couifo, assister à un repas de baptême, en parlant des jeunes filles; la couifo van bèn lou capèu, ma-
dame vaut bien monsieur.*

PROV. Un capèu vau mai que cent couifo.

— Ounte i'a de capèu, li couifo devon rên.

R. cofo.

COUIFOUN, COUIFOU (l.), COUFOU (l. g.), (it. *cuffione*), s. m. Sorte de bonnet rond, sans barbes ni mentonnières, v. *couifet*; fond d'une coiffe, v. *escoufoun*; Couffon, nom de fam. méridional.

Courous couifoun.

V. GELU.

Un couifoun de mousseliu curbié sa tèsto.

P. MAZIÈRE.

Aquesto qu'a lou pel rambat joust lou coufou
Prègo Dieu nèit e jour.

J. AZAÏS.

R. couifo.

COUIFOUNADO, COUFOUNADO (l.), s. f. Contenu d'un couifoun, couvre-chef de femme, grande coiffe, v. *couifage. R. coui-
foun*.

COUIFRE (gr. *κύριον*, bâton courbé), s. m. Souche d'un arbre, v. *bourdo, to*.

Couigna, v. cousina; couigneto, couigno, v. cousineto, cousino; coui-grisard, v. cou-grisard; couija, couijo, v. coucha, coucho; couijodi, v. couchadis.

COUIMA, GOUMA (querc.), CHOUIMA, CHINA (rouerg.), (port. *queimar*, brûler; esp. *que-
mar*, consumer; gr. *καίμα*, faire dormir; *καθουεύν*, faire cuire), v. n. Mûrir, mûrisonner, se dit surtout des olives qu'on laisse pocher, qu'on entasse après la récolte, pour compléter leur maturité, v. *counfi, couva, marfi*.

Couïma est peut-être une variante des mots *chaurima*, *casima*, *caïma*, qui ont à peu près le même sens.

COUÏMBRO (esp. port. *Coimbra*, lat. *Conimbriga*), n. de l. Coïmbre, ville de Portugal.

Couïme, v. coume.

COUÏN (rh. d.), **COUÏ**, **COUÏNG** (g.), **COUÏNG**, **COUÏNH** (a.), **COUÏNH** (b.), **COUÏNH** (lim.), **CUNH**, **CUN** (l. g.), (rom. *conh*, *cong*, *coenh*, *cunh*, cat. *cuny*, esp. *cuño*, port. *cunho*, it. *conio*, lat. *cuneus*), s. m. Coin de monnayeur; coin de fendeur de bois, chateau, quignon, en Languedoc, v. *cougnat*; coin de rue, ilot de maisons, angle, en Albigeois et Gascogne, v. *caïre*, *cantoun*; châtaigne avortée, v. *cuïeret*; Ducuing, Del Cong, Cuny, noms de fam. mérid.

Couï herradè (g.), coin de la charrue; *cun de burre* (rouerg.), pain de beurre; *cun de pa* (l.), quignon de pain; *au cunh d'ou huc* (g.), au coin du feu; *tene lou cun* (l.), garder le secret; *bandat coumo un cun*, *tibat coumo un cun*, *rette coumo un cun* (l.), raide comme un clou, ivre-mort; *lou Cun*, nom d'un hameau près de Pommiers (Gard); *de tout cun* (l.), en tout point; *sian pas d'ou meme cun*, nous ne sommes pas du même parti.

Vèn coumo un cun se planta 'n faço.

P. VIDAL.

COUÏNA, v. n. Grogner, grommeler, murmurer, en Languedoc et Rouergue, v. *rena*; crier comme le lapin, v. *quila*; pour cuisiner, v. *cousina*.

PROV. Pèr santo Catarino

Lou porc couïno,

vers le 25 novembre, on tue les cochons. R. *couï! couï!*

Couïncidèncio, couïncident, couïncidi, v. couëncidènci, couëncidènt, couëncidi.

COUÏN-COUÏN, s. m. Espèce de poulette d'eau, v. *galinello*. R. onomatopée.

COUÏNDE, **COÏNDE** (d), **OUÏNDO**, **OÏNDO** (rom. *coinde*, *coïnte*, *coïndet*, lat. *comptus*), adj. et s. Gracieux, euse, élégant, ante, coquet, ette, galant, amante, belle, en Dauphiné (vieux), v. *coucint*, *galant*, *poultit*; Coïnde, Lecoïnte, Coïndet, noms de fam. méridionaux.

Dins lous bras de sa coïndo.

LAURENT DE BRIANÇON.

COUÏNE, **NO**, adj. Peureux, euse, dans les Alpes, v. *poutroun*. R. *couïno*.

COUÏNÈL, s. m. Nom que porte le petit doigt dans le diction suivant, usité en Languedoc :

Couïnèl,

Mejanèl,

Plus grand que toutes,

Lupo-farinos,

Crucro-pesouls.

R. *couï*.

COUÏNETO, s. f. Petite couette, couette d'enfant, v. *balassoun*; pour dinette, v. *cousinet*.

Couchat sus ma couïneto

Touto sarcido en plumo de lauseto.

J. JASMIN.

R. *couïno*.

COUÏNÈU, **COUÏNÈL** (l.), (rom. *codenel*), s. m. Omelette au lard, v. *crepèu*. R. *couïno*. Couïniè, iero, v. couïniè, iero.

COUÏNO (rom. *coisna*, *cosna*), s. f. Couette, matelas, en Gascogne et Velay, v. *coucedo*; couenne, en Dauphiné, v. *coudeno*; cuisine, à Nice, v. *cousino*; Coïne, Coyne, nom de fam. gascon.

COUÏNO, **COUÏVINO** (rh.), **COUÏNO** (Velay), (rom. *covina*), s. f. Queue, trainée, v. *tiras-siero*; pour cuisine, v. *cousino*; pour vache, v. *cavino*.

Estre à la couïno, t. du jeu de billes, être le plus éloigné du trou.

Soun mantèu, defuors,
Traino eilalin sa lonjo couïno.

A. GIRON.

R. *co*.

COUÏO, **COUÏHO** (l. g.), **CÔÏHI** (d.), (rom. *colha*, *colh*, *coil*, it. *coglia*, lat. *coleus*), s. f. t. bas. Scrotum, v. *boursounado*, *bassa-*

queto; baguenaude, calembredaine, plaisanterie, v. *boufounado*.

Estre la couïo, être la risée, le jouet, la dupe; *affaire de couïo*, petite affaire; *libre de couïo*, livre futile, mauvais livre.

Couïo (queue), v. *co*; couïo (cougure), v. *coujo*; couïo-de-rat, couïo-de-reinard, v. *co-de-rat*, *co-de-reinard*; couïol, v. *cougiéu*; couïossi, couïotti, couïoussi, v. *couiet*.

COUÏOUL, **OULO** (esp. *cojuelo*, boiteux), adj. Barlong, ongue, mal coupé, ée, en Limousin, v. *pendoulié*; cocu, en bas Limousin et Querci, v. *cougiéu*.

Un couïoul, une mailloche, en Gascogne, v. *masso*; *civado couïoulo*, folle avoine.

Couïoulage, v. *cougiéulage*.

COUÏOULO, **COUÏOURO**, s. f. Folle avoine, en Rouergue et Limousin, v. *cougiéulo*; digitale pourprée, v. *erbo-de-coucu*. R. *couïoul*.

COUÏOUN, **COULHOUN** (l. g.), **COUÏOU**, **COULHOU** (d.), (rom. *collo*, *collo*, cat. *colló*, esp. *cojon*, it. *coglione*), s. m. t. bas. Génitoire, v. *belòri*, *berlingau*, *boutoun*, *bretaco*, *cascavèu*, *castagnou*, *genitòri*, *glòri*; coïon, imbécile, benêt (angl. *cullion*), v. *bedigas*, *coudoun*.

Especi de couïoun, *grano de couïoun*, *gros couïoun*, *archi couïoun*, *sacre couïoun*, *couïoun de niais*, variétés d'injures populaires; *es esta lou couïoun*, il a été la dupe; *sies pas la mita d'un couïoun*, tu n'es qu'un imbécile; *an pulèu di couïoun que moussu*, ou se fai pulèu un couïoun qu'un papo, il est plus facile d'injurier que de répondre; *couïoun coume la luno*, bête comme un pot.

PROV. Quau es couïoun

Garde la meisoun.

— Qu es couïoun, béu au flasco.

— Vau mai être couïoun qu'avugle : ansin vesès lis autre,

sorte de réplique qu'on fait à celui qui traite les autres de *couïoun*, épithète dont on abuse dans les discussions méridionales. R. *couïo*.

COUÏOUN-DE-CAT, **COUÏOUN-DE-MAR**, s. m. Anatife, genre de mollusques, v. *cravan*.

COUÏOUNA, **COULHOUNA** (a. l.), (dauph. *coyassie*, it. *coglione*), v. a. et n. t. libre et familier. Mystifier, duper, gouailler, goguenarder, plaisanter, coïonner, v. *badina*, *boufouna*, *coudouna*.

Sens couïouna ? sérieusement ? *veses pas que couïouno* ? ne vois-tu pas qu'il se raille ? *couïounen pas*, ne plaisantons pas, raillerie à part ; *a lou couïouna se*, il n'entend pas la raillerie.

SE COUÏOUNA, v. r. Se tromper, s'abuser ; se moquer de quelqu'un, à Nice.

Se crèi de l'avè, se *couïouno*, s'il croit l'avoir, il s'illusionne.

COUÏOUNA, **COULHOUNAT** (l.), **ADO**, part. Attrapé, dupé, ée.

M'as-couïouna, t. injurieux qu'on adresse à quelqu'un dont on se défie. R. *couïoun*.

COUÏOUNADO, **COULHOUNADO** (a. l.), **COUÏOUNARIÒ** (d.), (cat. *collonada*, it. *coglione-tura*), s. f. t. libre. Coïonnerie, badinerie, drôlerie, plaisanterie, hablerie, v. *boufounado*; sottise, bêtise, maladresse, v. *sou-lipo*.

Estre la couïounado, être le jouet, le but des railleries, la dupe; *que couïounado* ! quelle plaisanterie ! *acò s pas de couïounado*, cela n'est pas drôle ; *i'a de couïounado au jo*, il y a quelque dessous de cartes ; *dire de couïounado*, dire des gaudrioles ; *faire de couïounado*, faire des bêtises.

Tout ço que l'un e l'autre avanço

Soun couïounados de cervèu.

G. ZERBIN.

PROV. Li couïounado noun fan avans.

R. *couïouna*.

COUÏORAGE, **COUÏOUNAGI** (m.), s. m. Action de gouailler, de plaisanter, de duper, v. *badinage*. R. *couïouna*.

COUÏOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it.

coglione), s. et adj. t. libre. Railleur, gouailleur, euse, plaisant, ante, v. *boufounaire*, *galejaire*.

Es un couïounaire, il est goguenard. R. *couïoun*.

COUÏOUNAS, **ASSO**, s. et adj. t. libre. Grand coïon, gros bêta, grosse niaise, v. *bòchi*, *darut*.

Es pas mau fa de pougne

De parié couïounas.

A. VIRE.

R. *couïoun*.

COUÏOUNEJA, **COULHOUNEJA** (l. a.), v. n. et a. t. libre. Vétiller, pointiller, agacer, v. *biqueja*, *foutimasseja*.

Fai que couïouneja, il ne fait rien qui vaille ; *me vengues pas couïouneja*, ne viens pas m'ennuyer. R. *couïoun*.

COUÏOUNEJAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Vétilleux, barguigneur, euse, v. *biquejaire*. R. *couïouneja*.

COUÏOUNET, **COUÏOUNOT**, **OTO** (it. *coglione-cello*), s. t. libre. Petit coïon, petite sottise, polisson, onne, v. *marrias*, *asso*. R. *couïoun*.

COUÏOUNIGE, s. m. t. libre. Sottise, bêtise, vêtite, v. *bestige*.

Auriès pas lou couïounige de lou crèire ? tu n'aurais pas la naïveté de le croire ? *a proun couïounige*, il a bien des enfantillages. R. *couïoun*.

COUÏOUNO, **COULHOUNO** (l.), s. f. t. libre. Niaise, sottise, v. *bedigo*, *nèscio*. R. *couïoun*.

COUÏRA, **COUÏRAT** (l. g.), **ADO**, adj. Cuivré, ée, v. *couïren*.

A l'ourizount couïrat.

A. FOURÈS.

Tencho couïrado.

A. LANGLADE.

R. *couïre* 2.

COUÏRAC (rom. *Coirac*), n. de l. Coïrac (Gironde).

COUÏRAN (rom. *coyran*, *coyram*, *coyramps*, *coyrame*, cat. *cuyram*, esp. *corambre*, it. *corame*), s. m. Cuirs, cuir en général, tout ce qui est de cuir, v. *cuer*, *curatariè*; tablier de cordonnier, v. *faudau*; habit crasseux, cuirasse de saleté; malpropre, fainéant, v. *coudeno*. R. *cuer*.

COUÏRASSO, s. f. Couche de sable, de mortier, de fruits, en Rouergue. R. *couïran*.

Couïrassa, v. *encuirassa*.

COUÏRASSO, s. f. Grande marmite de cuire, espèce de petit chaudron à couvercle, v. *glouto*; pour cuirasse, v. *cuirasso*. R. *couïre*.

COUÏRASSOUN, **COUÏRASSOU** (rouerg.), s. m. Marmite de cuire, v. *brounsin*, *couïreto*. R. *couïrasso*.

COUÏRE, **COIRE** (l.), **COUÏRE** (nic.), **COUÏRE** (m.), **COUÏRE**, **COUÏRE** (d.), **COUÏRE**, **TUEIRE** (lim.), **KEÏRE** (l.), **COÏESE** (Menton), **COÏE** (g.), **COÏDE** (rouerg.), **CODE** (bord.), (rom. *coyre*, *queire*, *coser*, *coser*, *cogue*, cat. *coure*, port. *cozer*, esp. *cocer*, it. *cuocere*, lat. *coquere*) v. a. et n. Cuire, faire cuire, v. *cousina*, *fournaja*; hâvir, brûler, v. *rabina*, *rousti*; être cuisant, v. *bouïe*, *doure*, *larda*, *recouïre*.

Cose, coses, coui ou coi (l.), *cousèn*, *cousès*, *coson* ou *couion* (m.), ou (bord.) *còdi*, *cois*, *coi*, *codem*, *codets*, *coden*; *cousièu* ou *couièu*; *couseguère* ou *couigueri* (m.); *couseirai* ou *couirai*; *couserieu* ou *couirieu*; *cose* ou *coui* (m.) ou *coi* (l.), *cousen*, *cousès*; *que cose*, *oses*, *ose*, *ousen*, *ousès*, *oson*; *que coseguèsse* ou *couiguesse*; *cousènt*, *couiènt* (m.), *couguent* (l.), *coudent* (bord.).

Couïre tres fournado, cuire trois fournées; *couïre pèr li paure*, donner aux pauvres une journée de pain.

Cènt an vièurai,

Cènt an couïrai,

Cènt an i paure dounarai.

CH. POP.

Paga lou couïre de soun pan, payer la cuisson de son pain; *acò s toujours coume quand cousèn*, c'est toujours comme de cou-tume; *bouta couïre*, mettre cuire, enfourner le pain; *mettre le pot au feu*; *bouta couïre*

sus quaucarèn, compter sur quelque chose ; *metes pas couire aquí, que sariès pas bono cuecho*, ne compte pas là-dessus ; *fuirc couire plan-plan*, mijoter ; *saup pas ço que coui dins l'oulo*, il ne sait pas ce qui l'attend ; *lou charpin lou couicié*, le chagrin le consumait ; *lou pebre coui*, le poivre brûle le palais ; *aqueü pèis coui*, ce poisson pique ; *lis uei me coson coume lou fiò*, les yeux me cuisent comme du feu ; *que vous coui is uei ?* quelle lubie avez-vous ? *pourriè te n'en couire*, il pourrait t'en cuire ; *ame mai que ic cose que se ic prusiè*, disent certains parents pour expliquer le mariage d'une fille un peu jeune.

PROV. Trop parla noui,
Trop grata coui.

SE COUIRE, v. r. Cuire ; souffrir de quelque chose, v. *escouire*.

Acò se couira bèn, cela cuira bien.

PROV. Acò 's coume un iòu : d'ou mai se coui, d'ou mai se fai dur.

CUE, CUECH (a.), GUET (Velay), KUE (rh.), KÈICH (lim.), KIÈ, KÈCH, KÈIT, KIOCH, GOIT (l.), COT (d.), COUEIT (g.), CUIT (bord.), COUSEU (rh.), COUEIG (d.), COUIU (m.), UECHO, ÈICHO, ÈCHO, ÈITO, OCH, OITO, OTO, OUEITO, UITO, UDO, UO (cat. *cuyt*, lat. *coculus*), part. et adj. Cuit, uite.

Vin cue, vin cuit ; *que sara tout eicò, quand sara cue ?* qu'advientra-t-il de cet imbroglio ? *sian cue*, nous sommes frits, perdus ; *de poumo cuecho*, des pommes cuites ; *à la nue cuecho*, à la nuit close ; *un mau cue*, un homme qui a mauvais caractère ; *acò m'a cousegu touto la nue*, cela m'a donné de la cuisson toute la nuit. Dans ce sens on n'emploie jamais *cue* ni les autres formes brèves.

PROV. Is iue se counèis quand la tèsto es cuecho.

COUIRE, COUIDE (rouerg.), COURE (a.), (rom. *coire*, *coyre*, *cobre*, cat. *coure*, esp. port. *cobre*, lat. *cuprum*), s. m. Cuivre, v. *aram*, *letoun*.

Croumpa ou vèndre à mita couire, acheter ou vendre à moitié prix.

Boufas de do, de sol, de mi
Dins vòsti couire.

L. ROUMIEUX.
Iéu crese be qu'amas mai,
De glòrio enflat coumo un ouire,
Laboura dessus lou couire
Ou grava sus lou loutoun.

D. SAGE.

PROV. LIM. Sente de bouei, armo de couire, saint de bois, âme de cuivre ; austérité de visage, insensibilité de cœur.

Couire, couiret (coude), v. couide ; couireja, v. couideja.

COUIREN, ENCO (esp. *cobreño*), adj. De cuivre ; cuivré, ée, v. *couira*. R. couire 2.

COUIRENO, s. f. Cuivres d'une maison ; gens de peu, en bas Limousin. R. couiren.

COUIRETO, s. f. Petite marmite de cuivre ou de fer blanc, petit chaudron, en Rouergue, v. *peiroulet* ; décalitre ; chapeau à haute forme, v. *decalitre*.

Dins la couireto coi la mitat d'uno fedo.

C. PEYROT.
Deja dins la couireto estoundejo lou ris.

ID.

R. couiro.

COUIRINO, s. f. Espèce de marmite ou de petit chaudron en cuivre, intermédiaire entre la couireto et la couirasso. R. couiro.

COUIRO, s. f. Marmite en cuivre, usitée en Rouergue, v. *glouto*, *oulo*. R. couire.

COUIRO (it. esp. *Coira*, latin *Curia Rhœtorum*), n. de l. Coire, ville de Suisse.

COUIROUX, COUEIROU (viv.), (rom. *Coiron*), s. m. Le Coiron, montagne du Vivarais en face de Privas.

Arri, arri, chivalou,
Deman anan en Coneirou.

CH. DE NOURRIE.

Coiron, dans la Franche-Comté, signifie « un banc de rochers formant la corniche d'une montagne » ; *codrione*, en italien, veut dire « croupion ».

Coui-rous, v. cou-rous.

COUIS, COUISSE (lat. *culex*, cousin, v. fr. *coyssin*), s. f. Fourmi dont la piqure est venimeuse, v. *arsicoun*, *fournigo* ; passeraie à larges feuilles, plante, v. *rais-fort sôuvage*.

COUIS, OUISSO (it. *colliso*, choqué, ou lat. *cossus*, ridé), adj. Coti, ie, en parlant des fruits, dans le Var, v. *blet*, *eto*, *maca*. R. couadis ?

Couisina, couisino, v. cousina, cousin ; couisoun, v. couiesoun ; couissado, v. cuissado ; couissal, v. cuissau.

COUISSARD, n. p. Coissard, nom de fam. languedocien.

COUISSIGNOUS, COUSSIGNOUS, OUSO, OVO, adj. Cuisant, piquant, ante, v. *cousent*, *fort*. *Froumage couissignous*, fromage affiné, v. *cachat*. R. couire.

COUISSIN, COUEISSIN (m.), COUESSIN, COUESSI, COUEISSI (d. rouerg.), COUCHIN (a.), COUCHIN, COUCHI (g.), COUISSI (l. lim.), COUSSI (viv.), CUSSI (lim.), (rom. *coyssin*, *coissi*, *coichi*, cat. *cuixin*, *cuchin*, *cuxi*, *cowi*, port. *coxin*, esp. *cojin*, it. *cuscino*, all. *küssen*, b. lat. *quissinus*, *culcitinum*), s. m. Coussin, v. *carreu* ; oreiller, v. *aurihiè* ; traversin, v. *cabès*, *traversiè* ; collier rembourré des bêtes de trait, v. *coulas* ; rancher d'une charrette, v. *rabasto* ; talus supérieur d'une chaussée ; pâte de terre omis par la bêche, v. *curbecello*, *sautet* ; callosité, cal, v. *bast* ; châtaine avortée, v. *basco-rasco*, *cuè* ; Coussin, Cochin, noms de fam. méridionaux.

Couissin de damo, carreau ; à *moun couissin*, à mon chevet ; *leva lou couissin*, enlever le traversin à un mourant, pour lui épargner les souffrances de l'agonie, usage qui était considéré en Limousin comme un devoir de piété filiale ; *aqueü que i'a leva lou couissin es pas de plagne*, en parlant de quelqu'un qui a fermé les yeux d'une personne pécnieuse, parce que certaines gens tiennent leur bourse sous leur chevet ; *lou couissin porto tout*, se dit d'un ivrogne que l'on envoie cuver son vin ; *lou couissin endor lou sagan*, le lit conjugal éteint les querelles de ménage ; *n'a pas leissa lou bè ou la lengo au couissin*, il a la langue bien pendue ; *un cop de couissin*, un bon somme.

PROV. Un bon cop de couissin
Fai mai que lou medecin.

— Après bon vin
Bon couissin.

PROV. LANG. Quand lou soulel se coulco amel
Aven la plèjo lou mati. [couissi,

COUISSINA, v. a. Tuer quelqu'un en le frappant dans le dos avec un coussinet de sable, v. *ensabla* ; produire des callosités, v. *ampoula*.

SE COUISSINA, v. r. Devenir calleux, gagner des cals, se faire des durillons.

COUISSINA, COUISSINAT (l.), COUCHINAT (g.), ADO, part. Garni de coussins, rembourré, capitonné, ée ; qui a des cals, calleux, euse ; Cochinat, nom de fam. gasc. R. couissin.

COUISSINADO, COUCHINA (a.), RECOUISSINADO, RAGOUISSINADO (Var), (rom. *recoissinada*), s. f. Contenu d'un coussin, coup de coussin, coup que l'on donne avec un sachet de sable, ce qui, selon une vieille croyance, occasionne la mort ; secousse mortelle, v. *brandido*, *gangassado*.

Emé proun peno li arribè
Sèns plus de ragouissinado.

L. D'ASTROS.

C. de Nostre-Dame prétend que *La recoissinada* était le titre de certaines poésies de Bernard de Ventadour. R. couissin.

COUISSINAS, s. m. Gros coussin, mauvais coussin. R. couissin.

COUISSINET, COUESSINET (d.), (cat. *coixinet*, *cuxinet*), s. m. Petit coussin, coussinet ; sachet de senteurs, v. *saquet* ; sellette, pièce de l'avant-train d'une charrette ; durillon, cal, v. *carabasso*.

Dintre lou couissinet estrèmo lou siéu bas.

J. RANCHER.

COUISSINETO (rom. *cochina*), s. f. Oreiller, v. *aurihiè*. R. couissin.

COUISSINIÉ (fabriquant de coussins), n. p. Couissinier, nom de fam. prov. R. couissin.

COUISSINIERO, COUCHINIERO (a.), COUIS-SINIÉRO (l. lim.), COUCHINIÉRO (bord.), CUGNÉRO (g.), (cat. *cuxinera*), s. f. Taie d'oreiller, housse, v. *fluni* ; coussin carré, carreau, v. *carreu*.

Sarro entre bras sa couissiniero.

P. GAUSSEN.

L'un d'un calbau fai soun couissin,
L'autre a couissin e couissiniéro.

J. ROUDIL.

R. couissin.

COUISSINO, s. f. Paillasse, en Rouergue, v. *bassaco*, *couve*. R. couissin, *couceno*.

COUISSOUR, COSOU (l.), s. f. Cuisson, douleur cuisante, v. *escousour*.

Quand acò sènte la calour,

Oh ! Segneur Diéu, quinto couissour !

P. FIGANIÈRE.

R. couire.

COUIT (rom. *coit*, esp. port. it. *coito*, lat. *coitus*), s. m. t. sc. Coût, v. *besougnou*.

Couita, couitanco, v. coucha, couchango ; couitiboul, couitiéu, v. couchiéu.

COUITIET, s. m. Fourrage que les bergers font manger en herbe, v. *farrage*, *pasquiè*. R. couito.

Couito, v. coucho (hâte) ; couito, v. couèto (queue) ; couitomen, v. couchousamen ; couitous, v. couchous ; coui-tort, v. cou-tort ; couitre, v. couitre ; coui-verd, v. cou-verd.

COUITU, COULHUT (l. g.), UDO (rom. *colhut*, v. cat. *coylut*, esp. *cojudo*), adj. m. t. bas. Qui n'est pas châtré.

Moutoun couiv, bélièr. R. couio.

COUIZA, n. de l. Couiza (Aude).

COUJA, COUJAT (rouerg.), ADO, adj. Creux, euse, cotonné, ée, v. *coucourda*. R. coujo.

Couja, coujado, v. coucha, couchado.

COUJAT, s. m. Cuiller, dans les Alpes-Maritimes, v. *cuè*. R. coujo.

COUJAN (rom. *Cojan*, b. lat. *Cojanum*, *Coianum*), n. de l. Coujan (Hérault).

COUJANELO, COUJANELLO, s. f. Aristoloche, plante, en Guienne, v. *coucourello*, *fouterlo*, *melounado*, *sarrasino*. R. coujo.

COUJARASSO, COUCHARASSO (g.), COUDIERASSO (lim.), COUJÉIRO (l.), s. f. Courge sauvage, bryone, en Gascogne, v. *coucoubbrasso*, *tuquiè* ; nymphaea, autre plante, v. *nin-feio*. R. coujard, coujo.

COUJARD, s. m. Potiron, grosse courge, en Gascogne, v. *coucourdo-verdo*.

Ount hi penjourleja mous coujards en parado.

17^e SIÈCLE.

R. coujo.

COUJASSO, COUCHASSO, COUSCASSO, s. f. Pampe de courge, pied de courge, en Gascogne, v. *coucourdiè* ; aristoloche clématite, plante, v. *coucourello* ; tussilage, plante, v. *erbo-de-la-pato*. R. coujo.

COUJAT, s. m. Bouillie de courge, potage à la citrouille, en Gascogne, v. *coucourdat*. R. coujo.

COUJET, COUCHET, s. m. Petite gourde, en Gascogne, v. *coucourdetto* ; poire à poudre, v. *poudriero* ; pour cafard, v. *coujet*.

Coujet d'aigo-ardent, gourde d'eau-de-vie.

Cado mati prenié sa biasso,
Soun coujet, soun fusil e soun cagnot d'arrêt.

J. CASTELA.

Un vièl coujet de paure cuer.

P. GOUDELIN.

R. coujo.

COUJETO, GOUJETO (l.), COUJOUNO (lim.), s. f. Petite courge, gourde, calebasse, en Gascogne, v. *coucourdetto* ; poire à poudre, v. *pebriero* ; tête, crâne, v. *clocco*, *tuco*.

Buda sa coujeto en bevent à galet.

L. VESTREPIN.

R. coujo.

COUJÉ, s. m. Plant de courge, en Limousin, v. *coucourdiè*.

PROV. Es à plange coumo un coujé pèr Nadal.

R. coujo.

COUJO, GOUJO (rouerg. auy.), **COUIO** (périg.), **CUJO** (bord.), **CUJO, CUYE** (b.), (rom. *coja, coia, cuja*, basque *kuya*, it. *cucuzza*, angl. *quash*; g. *culiz*, ventre), s. f. Citrouille, courge, gourde, en Gascogne, v. *coucourdo, tuco*; calebasse pour la nage; calebasse où l'on tient le sel, suspendue à l'âtre du foyer, en Rouergue, v. *cosso, trusco*; poire à poudre, v. *poilo*; entonnoir, v. *embut*; nigaud, sot, ote, v. *bedigas*; pour couche, v. *coucho*.

Coujo franco, citrouille longue et blanche; *coujo melouno*, citrouille musquée, courge melonnée; *coujo roumano*, courge à côtes; *coujo vinouso*, *coujo de vin*, gourde; *coujo salbajo*, concombre sauvage, elaterium; *soupo de coujo*, potage à la citrouille; *nico de coujo*, chair de citrouille; *cap de coujo*, crâne pelé; *sourd coumo uno coujo*, sourd comme un pot; *acò n'es pas de grano de coujo*, cela n'est pas petite affaire; *da coujo*, donner de la citrouille, renvoyer quelqu'un sans lui accorder ce qu'il demande; *las coujos de Mailhac*, sobriquet des gens de Mailhac (Aude), village qui porte une courge dans son blason.

PROV. LIM. Las coujos se fan pas coumo lous barlets.

les courges ne se font pas comme les barils.

PROV. ROUEG. L'autan remplis la coujo

E lou vent bas la voujo,

l'autan remplit la gourde et le vent d'ouest la vide, en parlant de la maturation du raisin.

— Bien attrapé es lou que tèn la sal en coujo, bien attrapé est celui qui tient le sel dans une courge, qui est marié et doit pourvoir à toutes les dépenses du ménage.

COUJO-DE-SERP, s. f. Couleuvrée, bryone dioïque, plante, v. *briouino, coucouredasso*.

COUJO-PLUMAT, ADO, adj. et s. Chauve, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *closco-pelat, su-pela*.

On dit en proverbe : *a lou cap pelat coumo uno coujo*, il a le crâne pelé comme une courge.

COUJOUN, COUJOU (toul. lim.), **GOUJOU** (rouerg.), **CUJOUN** (bord.), **CUJOT** (g.), **CUJOUN, CUIOU** (b.), s. m. Petite citrouille, calebasse, gourde, en Gascogne, v. *coucouredeto*; concombre, cornichon, v. *coucoubre, coucourdoun*; graine de cucurbitacée, pepin de courge, v. *boutihoun*; sein de femme, en style familier, v. *coucoureleto*; sobriquet des gens de Brive (Corrèze).

Coujoun d'aigo, fruit du nénuphar; *coujoun salbago*, concombre sauvage; *rirc coumo un coujoun*, rire de bonne grâce; *bèure à bèl pot de coujou*, boire à la gourde; *mouco-cuioun*, buveur, ivrogne.

He! se n'as pas pietat de jou,
Fai me mourir coumo un coujou.

G. DELPRAT.

Aqués coujous counfitts que puplon lou vilatge.

P. BARBE.

R. coujo.

Coujounlo, v. coujounlo.

COUL (it. *colo*, lat. *colum*), s. m. Action de transvaser le vin de la cuve dans les tonneaux, v. *coulesoun*; chaudière à cailler le lait, v. *couladou*. R. *coula*.

COULA, COURA (a.), (rom. cat. esp. *colar*, port. *coar*, it. lat. *colare*), v. a. et n. Couler, filtrer, v. *passa*; décuver, transvaser le vin, v. *arraça, recoula*; jeter en moule, v. *fouandre, moula*; fluier, ruisseler, supputer, v. *raja, regoula, tira*; glisser, faire glisser, v. *esquitha*; avorter, en parlant des fleurs, v. *afoura*; reculer, en Limousin, v. *cala*.

Coule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (m.) *couèli, oueles, ouclo, oulan, oulas, ouelon*.

Coula la bugado, couler la lessive; *quouro coulas*? quand décuvez-vous? *coula n pas*, t. de danse, couler un pas; couler en paix; *la coules douço*, tu passes une vie douce; *coula à founs*, couler à fond; *lou nas ic coulo*, le nez lui coule; *li meloun an coula*, les melons ont coulé; *faire coula li fedo*, t. de

berger, laisser sortir les brebis une à une par une issue du parc.

PROV. Bon tèm coulo vite.

SE COULA, v. r. Se couler, se glisser.

COULA, COULAT (l. g.), part. et adj. Coulé, ée.

Vin coula, mère goutte; *coula dou paradis*, descendu du ciel.

COULA (port. *collar*, esp. *encolar*, it. *incollare*, gr. *κollō*), v. a. et n. Coller, v. *encoula, empega, rampega*; coûter, en bas Limousin, v. *cousta*; pour fêter, solenniser, en Guienne, v. *cole*.

Cole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Coula de post, coller des ais; *coula de vin*, coller du vin; *coula pèr bando*, pousser une bille de billard près de la bande; *aqueli braio colon*, cette culotte colle bien; *me colo pla* (lim.), cela me coûte cher; *quant vous coulè lou blad?* combien vous coûta le blé?

SE COULA, v. r. Se coller, v. *envisca*; se mouiller, se tremper, dans les Alpes, v. *coulanta*.

COULA, COULAT (l. g.), ADO, part. Collé, ée. R. *colo*.

COULA, ACOULA, v. a. Caler, fixer, arrêter avec une cale, v. *couta, encala*; arrêter court, mettre au pied du mur, réduire au silence, v. *aplanta*; raser, effleurer, s'appuyer contre, v. *arruca, rascla*.

Cole, olcs, olo, oulan, oulas, olon.

Coula la taulo, caler la table; *coula la paret*, raser le mur, s'appuyer contre le mur; *a coula la carreto*, il a accroché la charrette; *coulas-oc* (rouerg.), notez ceci, c'est bien cela; oui-dà.

SE COULA, v. r. Se coller, s'arrêter court. R. *colo* (cale).

COULA, v. a. Mettre le collier à un cheval, v. *encoulassa, garni*.

Cole, olcs, olo, oulan, oulas, olon. R. *côu* 1.

COULA, COULAC, COULAT (rom. *colac*, b. lat. *colacus*; gall. *col*, arête de poisson), s. m. Aloë, en Gascogne et Guienne, v. *alauaso*.

Aqui qu'al segound plat l'aresto d'un coula

Al gousiè s'engargasso e m'anabo escana.

L. VESTREPAIN.

Manjaret tant de coulacs e lampresos.

A. GAILLARD.

COULA, COULAR (d.), (rom. *colar*, cat. esp. *collar*, it. lat. *collare*), s. m. Collier, en Languedoc, v. *coulas, couliè*; Colla, nom de fam. languedocien.

Iéu pènsè al coula que faïcouno

L'ome engincous.

P. FESQUET.

Marrit coula, meichant coula, mauvais garnement.

COULABIO, COULÀUBIO, COULÀUBIE, COURAIBIE, s. f. et m. Cul-blanc, motteux, oiseau, dans l'Hérault, v. *aubicou, cuou-blanc*.

E dins aquel tems las coulábios

Sus las turros se fan de labios.

M. BARTHÉS.

R. *cuou, aube*.

COULABOURA (lat. *collaborare*), v. n. Collaborer, v. *ajuda*.

Coulaboure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

Nani, toumbara pas: coulaboran pèr milo.

LOU TRON DE L'ÈR.

COULABOURACIOUN, COULABOURACIEN (m.), **COULABOURACIÉU** (l. g. d.), (b. lat. *collaboratio*), s. f. Collaboration, v. *ajudo*.

Aquel cansouneto qu'avian publicado en coulaboracioun.

L. ROUMIEUX.

R. *coulaboura*.

COULABOURADOU, OUIRO (port. *collaborador*, it. *collaboratore*), s. et adj. Collaborateur, trice, v. *ajudo*.

Coulaboradou di journau lou Boui-abaisso e lou Gai-Sabé.

ARM. PROUV.

R. *coulaboura*.

COULACIOUN, COULACIEN (m.), **COULACIÉU** (l. g. d.), (rom. *collacion*, esp. *colacion*, cat.

collaciò, it. *collazione*, colezione, lat. *collatio, onis*), s. f. Collation; repas léger, v. *cacho-fiò, capèu, couifo, couroulage, gan-jouriko, gauchuegno, rejauchoun, ri-queto*.

Faire coulacioun, faire collation.

Lour preparo la coulaciéu

Pèr caressa las gents de Dieu.

B. GRIMAUD.

COULACIOUNA (rom. *collationar*, esp. *colacionar*, it. *collazionare*, b. lat. *collatio-nare*), v. a. et n. Collationner, v. *vidima*.

COULACIOUNA, COULACIOUNAT (l. g.), ADO, part. Collationné, ée. R. *coulacioun*.

COULACIOUNAMEN, s. m. Action de collationner. R. *coulaciouna*.

Couladè, v. couladou.

COULADEJA (rom. *coladecjar, coladiar*), v. a. Souffleter (vieux), v. *baccala*.

Couladeja lou jusiou, colaphiser le juif, cérémonie barbare qui avait lieu à Toulouse au moyen âge: le jour de Pâques, on amenait un juif dans la cathédrale, et le comte de Toulouse ou quelque grand seigneur lui donnait un soufflet (rom. *collada*, coup sur le cou), en représailles de celui que Jésus-Christ reçut chez le grand-prêtre. R. *coulado*.

COULADÈRO, n. de l. Couladère (Haute-Garonne). R. *coula* 1.

COULADIS, s. m. Ce qui coule, écoulement, cours, v. *rajou*.

Lou couladis armounious d'ou Rose.

F. VIDAL.

L'autre s'amourro au couladis.

J.-B. GAUT.

R. *coula* 1.

COULADIS, ISSO (rom. *coladitz, issa*, v. fr. *coulis*), adj. Qui peut couler ou glisser, v. *coulant*.

Vent couladis, vent coulis; *nous couladis*, nœud coulant; *clèdat couladis*, herse de la porte d'une ville, sarrasine; *mot couladis*, mot coulant, parole insinuante; *porto couladisso*, fermeture à coulisse, trappe; *espaso couladisso*, épée bien fourbie. R. *coula* 1.

COULADO, COURADO (m.), **COULAIO, COURAIO** (a.), (rom. cat. esp. *colada*), s. f. Ce qui coule en une fois, éboulis, avalanche, v. *avalanco, vedèu*; coulée, ouvrage jeté en moule; décuvaion, v. *coul*; t. de calligraphie; t. de danse, coulé, sorte de pas qui se fait en rasant la terre de la pointe du pied; révérence, salut, v. *acoulado, reverenci*.

Faire la coulado, faire un coulé; saluer en traînant le pied.

Vous noun vesès rên que coulados,

Milo baisats, milo brassados.

J. MICHEL.

PROV. Lou mistrau fai la coulado

Au soulèu de la valado,

le mistral fléchit au coucher du soleil. R. *coula* 1.

COULADO (rom. *colada, collada*, it. *collata*), s. f. Accolade, v. *acoulado*; coup donné sur le cou, v. *coto*; bêtes attachées par une couple, chiens ou chevaux couplés, v. *coublo*; bande de travailleurs, v. *colo, chourmo*.

Vai vèire dins un prat uno coulado de fedoun, de chivau e de miòu.

ARM. PROUV.

Ben-èstre e longo vido à nostre majourau!

Crido en Cor la coulado.

A. LANGLADE.

R. *cou*.

COULADO (cat. *collada*, b. lat. *collata*), s. f. Étendue d'une colline, v. *mountagno*.

Li a 'no planto sus la coulado

Quinte vau canta mei causoun.

A. CROUSTILLAT.

Dins l'Auphiò ferigoulado,

Sautant de coulado en coulado.

R. MARCELIN.

R. *colo*.

COULADOU, COURADOU (m.), **COUROUR** (a.), (cat. esp. *colador*, port. *coador*, it. *colatoio*, lat. *colatorium*), s. m. Bout de linge qu'on met dans le trou du cuvier pour conduire l'é-

coulement de la lessive, v. *panouchoun, rajarèu, pissoulet*; buanderie, lieu où l'on coule la lessive, v. *caufage*; petit panier qui sert à filtrer le vin qu'on tire de la cuve, v. *apaïoun*; ustensile qui soutient l'étamine pour couler le lait, chaudron ou bassine à faire cailler le lait, v. *caïutiero*; couloir, filtre, v. *coulai*; grand crible pour les grains, v. *drai*; cordon ombilical, v. *pissot, vediho*.

Leissa bresco en couladou, laisser dans l'embarras, dans le pétrin.

Toujour pourtèt un capèu gras
Fach en couladou d'ipoucras.

C. BRUEYS.

Nous couladou, nudèch couladè (g.), nœud coulant. R. *coula* 1.

COULADOUIRO, COURADOUIRO (m.), (port. *coadeira*, couloir), s. f. Ais creux que l'on place sous un panier dans lequel on coule la lessive, v. *assetadou, brasco*. R. *couladou*.

COULADOUN, COULADOU (l.), **COULOU (d.)**, (esp. *colada*, lessive), s. m. Petite lessive, v. *bugadoun, chicadoun*; petit cuvier, v. *tineloun*; petite cuvée de raisin, v. *boulido*. R. *coulado* 1.

COULADOUS, n. de l. Couledoux (Haute-Garonne). R. *couladou, ou coula, dous*.

COULADURO, COURADURO (m.), (esp. *coladura*, it. lat. *colatura*), s. f. Colature, eau d'écoulement, filtration, coulage, v. *escampaduro, rai*; eau dans laquelle on a fait cuire des légumes, v. *escouladuro*.

Moun boui-abaisso empestavo
La couladuro d'ou merlus.

F. PEISE.

R. *coula* 1.

COULAGE, COULAGI (m.), s. m. Action de couler ou de coller; collage.

Lou coulage de la bugado, le coulage de la lessive. R. *coula* 1, 2.

COULAGNO, COLAGNO (lat. *colus*, quenouille), s. f. Poupée de chanvre, quenouillée, dans l'Isère, v. *coulougnado, fielousado, trachèu*.

Vènon pèr pegna de coulagno.

LAURENT DE BRIANÇON

COULAIRE, COURAIRE (m.), s. m. Couloir pour le lait, couloir, passoire, chausse, v. *couladou, trousseliè*.

Leissa merdo en coulaire ou en couladou, laisser dans l'embarras, laisser embrené, par allusion aux crottes de brebis qui restent dans le couloir du lait; *resta merdo en coulaire*, rester empêtré. R. *coula* 1.

COULAMEN (rom. cat. *colament*, it. *colamento*), s. m. Action de couler, écoulement, v. *rai*. R. *coula* 1.

COULANCHA, SE COULANCHA, COULANÇA (l.), **COURANCHA (a.)**, (dauph. *colanchiè*), v. n. et r. Glisser sur la glace ou sur la neige, v. *escoulancha, esquika*; se balancer, en Languedoc, v. *balança, courouncha*.

E tout acò coulanço e lus enribanat.

A. LANGLADE.

R. *coulancha*.

COULANCHO, COURANCHO (a.), s. f. Couloir, espèce de rigole par laquelle on fait glisser le bois qu'on a coupé sur une montagne, v. *calanco*; avalanche, v. *avalanco, coulado*. R. *coula* 1.

COULANCHOUN (dauph. *colanchon*), s. m. Pente rapide où l'on risque de glisser, dans les Alpes, v. *escoulanchouiro, resquiheto*. R. *coulancha*.

COULANDRE, n. de l. Colandre (Cantal).

COULANJO, n. de l. Collanges (Ardèche, Puy-de-Dôme); Coulanges, nom de fam. mérid. R. *coulancha*.

COULANO (it. *collana*), s. f. Collier rembourré pour les bœufs qui labourent, dans les Alpes, v. *coulasso*; collier de bois très large pour les veaux, en Rouergue; t. de joaillier, tour de cou, v. *tour*; pour colonne, en Gascogne, v. *coulouno*.

Li avien rauha sa coulano en or.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *côu*.

COULANT, COURANT (m.), **COUERANT (a.)**, **ANTO**, adj. Coulant, v. *couladis*; ruisselant, dégoutant, ante, v. *bris, chop, goutènt, rajant, trempe*.

Vin coulant, vin agréable; *sièu tout coulant*, je suis tout trempé de pluie ou de sueur; *raubo coulanto de sang*, robe baignée de sang. R. *coula* 1.

COULANT, ANTO, adj. Collant, ante, v. *estringa*.

Vèsti coulant, habit collant. R. *coula* 2.

COULANT, COURANT (d.), s. m. Coulant, ornement d'un collier de femme, anneau mobile d'un rideau, d'une bourse, v. *anello*. R. *coulant* 1.

COULANTA, ESCOULANTA, v. a. Baigner, tremper, rendre ruisselant, v. *barlaca, rajanta*.

Veses pas la chavano

Que va tout coulanta?

A. CROUSILLAT.

Li coulantant l'eschino, ah ! sauvè la pichoto.

A. CHASTAN.

E coume un anedoun se coulantè lou péu.

J. ROUMANILLE.

SE COULANTA, v. r. Se mouiller extrêmement.

COULANTA, COULANTAT (l.), **ADO**, part. Tout trempé, ée, en nage. R. *coulant* 1.

COULANTAMEN, adv. Coulantment. R. *coulant* 1.

COULANTO, s. f. Gonorrhée, v. *buegno, pissu-cando*. R. *coulant* 1.

COULAR, COULA (l.), (rom. *colar*, cat. esp. *collar*, it. lat. *collare*), s. m. Collier d'animal, gorgerin, en Rouergue et Dauphiné, v. *coulas, couliè*; pour alose, v. *coula* 3; **Collard, Collard, Coulard**, noms de fam. mérid.

Coulard de chin, collier de chien.

Munit d'un coular de pounchos erissant.

C. PEYROT.

Coularda, v. encoularda.

COULARET (rom. *colaret*, petit collier; cat. *collaret*, it. *collaretto*), s. m. Colliette (vieux), v. *coulareto*; merle à collier blanc, *turdus torquatus* (Lin.), oiseau, v. *chastre, merle-loumbard*; **Collaret, Couleret**, noms de fam. provençaux.

Item uno femno qu'alaïto

Del coularèt sera cuberto,

P. DUCÈRE.

S'envan tout drech al cabaret

Manja 'n bouci de coularèt.

M. BARTHÉS.

R. *coular*.

COULARETA, COULARETAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une colliette ou un collier blanc autour du cou, v. *coulassa*. R. *coulareto*.

COULARETO, COULARETO (d.), s. f. Colliette, fraise, v. *camparolo*; pour vermillon des joues, v. *couloureto*.

Ma coularèto de dentello.

A. MATHIEU.

Si mete la siéu plus blanco coularèto.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *coularet*.

COULARIN (esp. *collarin*, collet étroit), s. m. t. d'architecture. Colarin; nom de fam. prov. R. *coular*.

COULARINA, COULARINAT (l.), **ADO**, adj. Qui a un beau fanon, v. *boudanu, frapu*. R. *coularino*.

COULARINO, COULERINO, s. f. Fanon des bêtes à cornes, v. *boudano, frapo*. R. *coular*.

COULARIVO, COULERIVO, COULARIVO (d.), **COULARIO, COULERIO** (rouerg.), s. et adj. f. Collier d'attelage, collier auquel on suspend les clarines des bœufs, v. *coulas, coulasso*; espèce de carcan qu'on met aux chèvres; joug, v. *joto*.

Cebo coularivo, oignon dont le col est très épais; *pouria 'n pes à la coularivo*, porter un fardeau à deux, à quatre ou à six, au moyen de cordes, v. *brago*. R. *coular*.

COULAROU (rom. *Colaro*, b. lat. *Coralonum, Croalonum*), s. m. Le Coularou, affluent de l'Arre (Gard), v. *Coulazou, Coulou*.

COULAS (rom. *colas, colars*, cat. esp. *collar*, it. lat. *collare*), s. m. Collier d'une bête de trait, collier de chien, v. *coula, coular*; collier de sonnaïlle, v. *cambis*; collier de femme (vieux), v. *couliè*; carcan, v. *carcan, couloumba*; merle à collier blanc, v. *coularet*.

Coulas d'or, carcan en or, gros bracelet que portaient autrefois les Arlésiennes; *coulas d'argent*, collier d'argent que les paysannes d'Arles portaient jadis; à ce collier était suspendue une médaille émaillée représentant d'un côté un crucifix et de l'autre la Sainte Vierge; *metre coulās, carga lou coulās*, se mettre sous le joug, se marier; *chirau que pren ben lou coulās*, cheval qui tire bien; *es pas fre de coulās*, il est franc du collier, il est brave; *manda, donna 'n cop de coulās*, donner un coup de collier; *estre de coulās*, être unis d'amitié, sympathiser, comme deux bœufs accouplés sous le joug, v. *bano*.

COULAS, s. m. Long cou, cou énorme, v. *colhegas*; lamproie, en Querci, v. *lampreso*. R. *côu*.

Coulasou, v. coulesoun.

COULASSA, COULASSAT (l.), **ADO**, adj. Qui a un collier, colleté, ée, v. *coulareta*.

Pluvie coulassa, pluvier à collier; *tourtourello coulassado*, tourterelle à collier; *boutiho coulassado*, bouteille dont le goulot est enveloppé d'étain ou qui porte un collier pour l'étiquette. R. *coulās*.

COULASSADO, s. f. Calandre, grosse alouette qui a un collier noir, v. *calandro*. R. *coulassa*.

COULASSO, COULATO (d.), s. f. Espèce de collier sans attelles, collier de labour, collier pour les bœufs, v. *coulano, coularivo*. R. *coulās*.

COULASSOUN, COULASSOU (d.), s. m. Petit collier, collier de labour.

Avè de cambo de coulassoun, avoir les jambes en parenthèse. R. *coulās*.

Coulassoun, v. Nicoulau; Coulastico, v. Escoulastico.

COULAT (it. *colato*), s. m. t. de danse. Coulé, v. *coulado*; pour alose, v. *coula* 4. R. *coula* 1.

COULATERAU, COULATERAL (l.), **ALO** (rom. *collaterau, collateral*, cat. port. *collateral*, esp. *colateral*, it. *collaterale*, lat. *collateralis*), adj. et s. t. de droit. Collatéral, ale, v. *cousin*.

E s'escontas li maïsso

De si coulaterau que seignisson sa caïsso,

Coume lou paisan de soun porc,

Entendrés que parlon d'ou mort.

J. GAIDAN.

COULATOUR (cat. *collador*, esp. *colador*, it. *collatore*, port. lat. *collator*), s. m. t. de droit. Collateur, v. *jus-patroun*.

COULAU, n. d'h. Colas, Nicolas, v. *Nicoulau*; Colau, Colaud, nom de fam. provençal.

On dit quelquefois à un homme ahuri: *ah ! bado, Coulau, que deman es ta fèsto*, ou *que ta maire fricasso*, par allusion peut-être au mot *goulaud*, goulu. R. *Nicoulau*.

COULAU, COURAU (lat. *colymbus*, plongeon), s. m. Mouette à manteau bleu, *larus argentatus*, oiseau, dans le Gard, v. *gabian*.

Coulàubie, v. coulàbio; coulaure, v. coulbro.

COULAURES, n. de l. Coulaures (Dordogne).

COULAZOU, s. m. Le Coulazou, affluent de la Mosson (Hérault), v. *Coulou*; Coulazou, nom de fam. lang. R. *couladou*.

Coule, v. couc; coulea, v. coucha; coulee, v. couce; couleudo, coulcero, v. coucedo.

COULCHIDO (lat. *Colchis*), s. f. La Colchide, contrée d'Asie.

Coulco-sello, v. courco-sello; coulebin, v. coulo-vin; coulectou, v. couleitour; coulèfo, v. coufello.

COULEGAT, COULLEGAT (l.), s. m. Collégat, collège d'un légat.

Ero Pèire de Castèl-Nau,
Coulegat dal cruèl Arnaud.
H. BIRAT.

R. lat. *cum* (avec), *legat*.

COULEGATARI, **ARIO** ou **ARI**, s. t. de droit.
Collégataire, v. *couëiretiè*. R. lat. *cum* (avec),
legatari.

COULÈGE, **COULÈGI** (m.), **COULÈGI**
(rouerg.), **COULÈTYE** (b.), (rom. *college*, *collegi*, cat. *collegi*, esp. *colegio*, it. port. *collegio*, lat. *collegium*), s. m. Collège,
v. *acamp*, *escolo*, *licèu*.

Lou sant coulège d'Avignoun, le sacré
collège d'Avignon, au temps des papes; *lou
coulège di Sèt Troubadours*, le collège des
Sept Troubadours, un des noms par lesquels
on désigne le corps académique qui fonda l'a-
cadémie des Jeux Floraux, v. *counsistòri*;
lou coulège Bourbonn, le collège Bourbon,
à Aix, fondé en 1583; *coulège eleitourau*,
collège électoral; *ana au coulège*, aller au
collège; *a passa davans lou coulège*, c'est
un ignorant.

COULEGI (rom. cat. *collegir*, esp. *colegir*,
lat. *collegire*), v. a. t. littéraire. Colliger, v.
acampa, *culi*.

Se conj. comme *legi*.

COULEGIAT, **ADO** (rom. cat. *collegiat*, *ada*,
esp. *colegiado*, it. *collegiato*, b. lat. *colle-
giatus*), s. et adj. Collégial, ale, membre
d'un collège, boursier, v. *coulegiau*; nom par
lequel on désignait les étudiants, à l'ancienne
université d'Avignon; nom qu'on donnait à
des prêtres qui formaient un collège ou une
agrégation dans une église, et qui, n'étant
point chanoines, ne pouvaient former un cha-
pitre.

Uno coulegiado, une église collégiale. R.
coulège.

COULEGIAU, **COULEGIAL** (l.), **COULEGIAIRE**
(rom. cat. *collegial*, *collegià*, esp. port. *colle-
gial*, it. *collegiale*), s. m. Collégien, élève
d'un collège, v. *escoulan*.

Acò's un tour de coulegiau.

J.-J. BONNET.

R. *coulège*.

COULÈGNO, s. f. La Coulègne, montagne
qui s'élève près de Cognac (Gard); nom d'un
ruisseau qui naît dans cette montagne; pour
quenouille, v. *coulougno*.

PROV. LANG. Quand la Fajo pren soun mantèl,
Coulègno soun capèl
E Lirou soun bounet,
De plèjo coumo lou det.

COULÈGO (esp. *collega*, port. it. lat. *colle-
ga*), s. m. et f. Collègue, v. *caloge*, *coum-
pan*; camarade, v. *cambarado*, *soci*.

Moun coulègo, mon collègue, mon com-
pagnon; *ma coulègo*, ma camarade, ma com-
pagne; *lou coulègo Mathieu*, l'ami Mathieu;
es un coulègo fin, c'est un rusé compère,
faire coulègo pour co-lèvo, v. ce mot.

COULEICOUN, **COULEICIEN** (m.), **COULEC-
CIËU** (l. g.), (cat. *collecciò*, esp. *collección*,
it. *collezione*, rom. lat. *collección*), s. f. Col-
lection, v. *amassadis*, *rejoincho*.

La couleicioun
Qu'a busciado moun creioun.

B. LAURENS.

Coulèire, coulèiro, v. couliero; coulèiro, v.
coulèro.

COULEITIËU, **COULECTIËU** (l.), **IVO**, **IBO**
(rom. cat. *collectiu*, esp. *colectivo*, it. *collet-
tivo*, lat. *collectivus*), adj. t. littéraire. Col-
lectif, ive, v. *coungregatièu*.

Un libre couleitièu d'aquelo impourtanço.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

COULEITIVAMEN, **COULECTIBOMEN** (l. g.),
(cat. *collectivament*, esp. *colectivamente*,
it. *collettivamente*), adv. Collectivement, v.
ensemble. R. *coulèitièu*.

COULÈTO, **COULÈTO** (l. rh.), (rom. cat. lat.
collecta, port. *colheita*, it. *colletta*), s. f. Col-
lecte, quête, v. *cuèto*, *quistò*; petit dé-
jeuner que l'on fait on se levant (it. *colezio-
ne*), v. *l'uo-verme*.

Êstre de coulèto, être familier avec quel-
qu'un.

Lou matin, à la coulèto,
Cargan nosto miejo-guèto
Emé dous det de vin kiue.

T. AUBANEL.

COULEITOUR, **COULETOUR**, **COULETOU** (l.),
COULETOU (rouerg.), **COULECTOU** (g.), (esp.
colector, rom. cat. port. lat. *collector*, it.
collettore), s. m. Collecteur, percepteur, v.
clavaire, *conse*, *percétour*, *revaire*, *taïè*.

Vous persecuto coume un couleitour, il
harcèle les gens comme un recors.

Bési moun pichon noum que brillo
Sur la listo del couletou.

J. JASMIN.

COULEJA, v. n. et a. Porter sur le cou, col-
porter, v. *pourta*. R. *còu*.

Còuleja, v. cauleja.

COULEJAIRE, s. m. Colporteur, v. *carre-
jaire*, *marchandot*; pour collégien, v. *cou-
legiau*. R. *couleja*.

Còulelho, v. cauliho; coulèn (nous fêtons),
v. cole.

COULEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant de La
Colle (Alpes-Maritimes). R. *Colo*.

Coulèna, v. coulina.

COULENT, **COULENT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom.
colent), adj. Chômable, vénérable.

Fèsto coulento, fête chônable; *baia cou-
lènt*, en donner à garder, en faire accroire. R.
cole.

COULEOUPTEÏRI (gr. *κολεός*, gaine, *πτερόεις*,
ailé), s. m. t. sc. Coléoptère, v. *escarava*,
tavan.

Coulera, v. colera; coulerat, v. encouleri;
coulereto, v. coulereto.

COULERI, **COULERIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat.
coleric, *ica*, esp. port. *colérico*, lat. *choléri-
cus*), adj. et s. Colérique, bilieux, euse, v.
coulèrouis; cholérique, atteint du choléra.

S'es prouidigado à l'entour di couleri.

ARM. PROUV.

Quand la vési tant coulerico.

GAUTIÉ.

COULERINO, s. f. Cholérine, diarrhée, v.
diarrèio.

Toutis sous souldats estent morts

De la set, de la coulerino...

H. BIRAT.

R. *colera*.

Coulerio, coulerivo, v. coularivo.

COULÈRO, **COULÈIRO** (auv.), (rom. cat. esp.
port. *colera*, it. *collera*, lat. *cholera*), s. f.
Colère, v. *iro*, *malico*, *sacribièu*, *verin*.

Êstre en coulèro, être en colère; *se me-
tre en coulèro*, se mettre en colère; *prene
la coulèro*, entrer en colère; *carga'no cou-
lèro*, avoir un accès de colère; *passa ou
passa sa coulèro sus quaucun*, passer sa
colère sur quelqu'un; *acò fai coulèro*, cela
est irritant.

Soun paire, de coulèro,
Dins lou fiò l'a jita.

CH. POP.

PROV. Coulèro ni plour

Garrison doulour.

— Coulèro de Paris.

Quouro plouro, quouro ris.

— Arrestas vosto coulèro

E leissas lou plat coumo èro.

— Noun prengues de coulèro, se vos vièure long-
tèms.

— Pèr intra 'n coulèro fau sourti de resoun.

COULEROUS, **OUSO**, **OUO** (it. *colloroso*),
adj. Colère, emporté, ée, v. *encourroussa*,
endignous.

Trimo coumo un Sansou, regagnat, coulerous.

A. MIR.

PROV. Coulerous coumo un Alemand.

R. *coulèro*.

COULÈS, s. m. Le Coulès, affluent du Vi-
dourle (Gard).

COULESOUN, **COULASOU** (l.), s. f. Action de
couler, de passer un liquide; décuaison, v.
coul, *coulado*, *estivage*.

Lou tems de las coulasous (l.), l'époque
où l'on décuve le vin. R. *coula* l.

COULET, **COLEN** (d.), (esp. *colecto*, it. *col-
letto*, b. lat. *coletum*), s. m. Collet, v. *pan-
ge*; t. de boucherie, v. *còu*; cravate, fichu,

dans l'Hérault, v. *cravato*; goulot, v. *còu*;
nœud coulant pour prendre les lapins, v. *las*;
attrape, bourde, v. *colo*.

Coulet dre, collet montant; *coulet reve-
sa*, *coulet toubba*, col rabattu; *coulèt de
camiso*, col de chemise; *coulet de capelan*,
rabat; *pichot coulet*, petit collet, ecclésiasti-
que; *coulet de femo*, mouchoir de cou, fichu,
en Limousin.

PROV. l'a res de tant ardit que la camisa d'un
mounié :

Chasque matin pren un voulur au coulet.

— Rede coume lou coulet de Roubert,

empesé comme un pedant, dicton usité à A-
lais. R. *còu* l.

COULET (rom. *collet*, it. *colletto*, b. lat.
coletus), s. m. Petit col, petite colline, mon-
ticule, v. *mountagnoun*, *raspet*, *touret*,
truquet; Colet, Coulet, nom de fam. mérid.

Lou Coulet Rouge, nom d'une montagne
attendant au mont Ventoux, près Malaucène
(Vaucluse); *lou Coulet de Dezo*, le Collet-
de-Dèze (Lozère), v. *brando-pinto*; *pèr va-
loun e coulet*, par monts et par vau. R.
còu 2.

Còulet, v. caulet.

COULETA, v. a. Colleter, v. *acoulcta*.

Couleta'no fedo, laisser un collier de laine
à une brebis qu'on roud.

SE COULETA, v. r. Se colleter, mettre un
collet.

COULETA, **COULETAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj.
Colleté, ée; qui porte un collet : *bèn couleta*,
mau couleta. R. *coulet* l.

COULETINO, s. f. Colletin, pourpoint de cuir
sans manches, ancien vêtement, v. *coursèl*,
rouquet.

Li fèc crèdit d'unis denauts

E d'uno couletino jouou.

P. GOUDLIN.

R. *coulet* l.

COULETO, **COULETO** (m.), s. f. Petite col-
line, v. *coulet*, *mountagneto*.

Lous aucèls, lous valats, lous pins sus la couleto.

P. FESQUET.

Pèr quita la couleto

Nouèstei pàurei cambeto

Vouelon si vira.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *colo*.

COULETO, s. f. Filet de pêche, espèce de
truble, à Toulouse, v. *capeiroun*. R. *coulet* l.

COULÈTO, n. de f. Colette; pour collecte,
déjeuner, v. *coulèito*.

Santo Coulèto, sainte Colette, abbesse du
monastère de Sainte-Claire d'Aigueperse (Puy-
de-Dôme).

Couletou, v. couleitour.

COULETOUN, **COULETOU** (l.), s. m. Petit col-
let, v. *coularet*; petit monticule, v. *mourre*.

Au mitan de mountagnolo, de coulet, de coule-
toun.

F. BLANCHIN.

R. *coulet* l, 2.

Coulètye, v. coulège; coulèvo, v. co-lèvo;
coulhamand, v. couiaud; coulhet, coulho,
coulhoun, coulhouna, v. couiet, couio, couioun,
couiouna; couli, v. couli.

COULIAN, **COURIAN** (m.), **ANO** (lat. *colli-
anus*, publicain), s. Innocent, ente, nigaud,
aude, niais, aise, chattemite, v. *nèsci*, *niais*,
nouvelàri.

Nouèstei coulian dins lou panèu

Dounou touei dous tèsto beissado.

T. GROS.

R. *escouliau*.

Couliandras, couliandre, v. couiandras,
couiandre.

COULIANDRO, s. f. Piquette, mauvais vin,
en Rouergue, v. *trempe*; pour coriandre, v.
couriandre. R. *coulà*.

Coulias, Couliassié, couliasso, v. Couias,
Couiassié, couiasso.

COULIBRI, **COULIBRIS** (b.), (esp. *colibri*),
s. m. Colibri, oiseau-mouche, v. *bèco-flour*.

Lou bastimen ven faire escalo

Dins lou païs del coulibri.

G. AZAÏS.

Las amous dou coulibris
Que lusis.

J. ARREBAT.

R. *couloubrein*.

COULICA, v. a. Faire prendre une colique, fâcher, mortifier quelqu'un, v. *facha, mourga*.
Coulique, ques, co, can, cas, con.

SE **COULICA**, v. r. Se mettre en colère jusqu'au point d'en avoir la colique.

COULICA, coulicat (l. g.), ado, part. Fâché à l'excès. R. *coulico*.

Coulichoun, v. cauletoun.

COULICO (it. esp. port. lat. *colica*, rom. cat. *colie*, gr. *κωλικός*), s. f. Colique, v. *cenglado, mau-de-ventre, trencado*.

Coulico de ren, colique néphrétique; *douna la coulico, douna de coulico*, donner la colique, rendre malade de chagrin, ennuyer; *me fas veni li coulico*, tu m'agaces les nerfs; *n'en avièu la coulico*, j'en tremblais de peur.

PROV. Amable comme la coulico.

R. *coulico*.

COULICOUNO, s. f. Petite colique. R. *coulico*.

COULICOUS, OUSO, OÙO, adj. Sujet à la colique, qui donne la colique. R. *coulico*.

COULIÉ, COULIÉ (rh.), **COULIÉ** (l. g.), **COLIÉ** (b.), (rom. *collier*), s. m. Collier, ornement de cou, v. *jaseiran*; pour collier d'animal, v. *coulas*. R. *cou* l.

COULIÉ, COULIÉ (l.), (rom. *colier, colié*, b. lat. *collarius*), s. m. Chef d'une bande de moissonneurs, v. *capoulié*; Colier, nom de fam. prov. R. *colo*.

Coulié, coulièro, v. caulié, cauliero.

COULIERAT (cat. *collerat*), s. m. Une charge portée sur le cou, en Roussillon, v. *cargo*. R. *coulé*.

COULIÉRET, COULIÉRET (l.), s. m. Petit collier, v. *coulairet, coulassoun*. R. *coulé*.

COULIERO, COULIÉRO (l.), (esp. *collera*), s. f. Collier de grelots. R. *coulé*.

COULIERO, COURIERO (a.), **COULÉIRO** (d.), **COULÈRE** (bord.), **COUVÉIRO** (auv.), s. f. Arbre creusé, conduit de fontaine par lequel l'eau coule dans le bassin, dans les Alpes, v. *badaiu, bourneu, canau, coum, gorgo*; rigole, en Guienne, v. *rigolo*; vallée baignée par un cours d'eau, bassin d'une rivière, en Dauphiné, v. *coulino, rau*.

Riéu fres e pur de le coulièro.

R. GRIVEL.

Tas chansous

Que revelhon l'ecò que duer dins la coulièro.

ID.

R. *coula*,
COULIÉU, s. m. Le Couliou, affluent de la Dordogne,

COULIÈURE (rom. *Colliure, Cobliure, Copliure, Cogliure, Colibre*, lat. *Cauco-libris*), n. de l. Collioure (Pyrénées-Orientales).

Dins Ribos-Altos e Coulièure.

P. GOUDELIN.

Coulimpa, coulimpado, v. escarlimpa, es-carlímpado.

COULIN, COULINET, n. p. Colin, Colinet, noms de fam. méridionaux.

PROV. Valènt ome èro Coulin, que tres mousco lou coucharon.

R. *Nicoulau*.

COULINA, COURINA (a.), **COULENA** (lim.), v. n. et a. Couler, glisser, s'échapper, v. *es-carlampa, esquilha, leguena*.

Quand lou sourel dins el coulino uno esclarido.

X. DE RICARD.

SE **COULINA**, v. r. Se couler, se glisser; s'ébouler, s'évader. R. *coulino*.

COULIN-COULET, loc. adv. En camarades, d'une manière intime et familière.

Soun coulin-coulet, ils sont ensemble à pot et à rôl.

Saren jamai coulin-coulet.

SÉDALLIAN.

R. *cole*.

Coulindrou, coulintou, v. courintou.

COULINEJA, v. n. Couler doucement, serpenter au fond d'une vallée, v. *degoulina*; parcourir les collines, v. *roucasseja*.

Tout en coulinejant.

B. FABRE.

Mai d'un rajoulet coulinejo
Encourant truquèle nautou.

L. DE RICARD.

R. *coulino*.

COULINO, s. f. Fond d'une vallée par où l'eau s'écoule, thalweg d'une vallée, partie la plus basse d'un champ, bas-fond, v. *baisso, couliero, valado*; vallée resserrée, gorge, défilé, v. *coumbo, gorgo*.

Satan gagno la coulino,

Fai coume un chin escauda.

N. SABOLY.

Del founs de sa coulino.

J. JASMIN.

R. *coula*.

COULINO, COURINO (rouerg.), (esp. *colina*, it. port. b. lat. *collina*), s. f. Colline, coteau, v. *colo, coulet*, plus usités.

Aquel camp es tout coulinos (A. Vayssier), ce champ est montueux, inégal. R. *colo* l.

COULIN-TAMPOUN (fr. *colin-tampon*), s. m. Onomatopée du son du tambour, v. *rapa-taplan*.

Lous porto-fais que cridon : garo !

Las troumpetos : taro, tararo l

E lous tambours : coulin-tampoun !

J. MICHEL.

COULIRE, COULIRE (rouerg.), **COULIRI** (m.), (rom. cat. *colliri*, it. *collirio*, lat. *collirium*), s. m. Collyre, v. *aigo pèr lis uei*.

COULIS (du fr.), s. m. t. de cuisine. Coulis, v. *esquichun, estourrun*.

De regalüssio pèr coulis.

C. FAYRE.

Au bruch que se faguèt coulis (D. Sage), v. *couladis*.

COULISÈU (it. *Culiseo, Colosseo*), s. m. Le Colisée, v. *anfiteatre, areno*.

E li grands arc bessoun, que se dounon la man,
Dou vaste Coulisèu basti de patou rouge.

T. AUBANEL.

COULISIOUN, COULISIEN (m.), **COULISIÉU** (l. g. d.), (esp. *colision*, it. *collisione*, rom. cat. lat. *collisio*), s. f. t. sc. Collision, v. *fre-tadis*.

COULISSA, v. n. Glisser, dans le Tarn, v. *coulimpa, glissa*. R. *coulisso*.

Coulisseco, eco, v. cou-se, eco.

COULISSEU, s. m. Coulisseau, languette qui tient lieu de rainure. R. *coulisso*.

COULISSIÉ, s. m. Coulisier, celui qui hante les coulisses.

Deja de coulissié n'en dison foço bèn.

J. DÉSANAT.

R. *coulisso*.

COULISSO (du fr.), s. f. Coulisse, coulisse de théâtre; rainure (lat. *collicia*), v. *rego*.

Se regardavian un pau dins lei coulisso !

M. BOURRELLY.

R. *couladisso*.

COULTOR (rom. *colthedor*, celui qui cueille; it. *coglitore*, id. ou lat. *cultor*), s. m. Propriétaire-cultivateur, dans les Cévennes, v. *meinagié*; variété de raisin, v. *canitort*.

COULIVET (b. lat. *colivertus, collibertus*, coaffranchi), n. p. Colivet, nom de fam. mérid. Coulleba, coullebeto, v. co-leva, co-leveto; coullèbo, coullèvo, coullèu, v. co-lèvo.

COULO (b. lat. *colla*, rom. *cogola*, lat. *cuculla*), s. f. Coule, habit de chœur des moines bénédictins, v. *cagoulo*.

COULOBBRE, COULÒBRI (Var), **CALOBRE** (rh.), **CAROBRE** (m.), **COULOUBRE** (rouerg.), **COULOBBRE** (g.), (rom. *colobre, corol*, it. *colubro*, esp. *culebre*, lat. *coluber*), s. m. Dragon, serpent ailé, v. *acouloubri, baseli, dra, dragoun*; couleuvre d'eau, dans le Var, v. *couloubro*; personne turbulente et mutine, fille effrontée, femme hardie, v. *cafer, dragas, escamandre, escorpi*; laideron, v. *leidasso*; sobriquet des gens de Malemort (Bouches-du-Rhône); le Colobre, ruisseau qui passe à Balaruc (Hérault).

Lou trau d'ou coulobre, nom que porte une grotte de la fontaine de Vaucluse, repaire d'un serpent monstrueux dont saint Vèran délivra, dit-on, la contrée. En Périgord on montre aussi la grotte où se retira le dragon dompté par saint Front.

COULOBBRO, CALOBRO (rh.), **CAROBRO** (m.), **COULORO** (d.), **COULAURO, COULAURE** (bord.), (rom. *colobra*, cat. esp. *culebra*, lat. *colubra*), s. f. Couleuvre, v. *anguielo-de-garri-go, serp*.

Rasin-de-couloubro, muscari, plante; *varalant en couloubro* (A. Mir), serpentant.

Tout un nis de couloubro estrassant ti boutèu.

C. BLAZE.

Les camps au lours ourties, les jardins lours cou-
DAYEAU. (Iobros.

Ba vesès dounc, o raço de couloubros !

H. BIRAT.

Les Baas, de Béarn, portent dans leur blason deux couleuvres affrontées.

Coulociéu, v. coulacioun; coulodou, v. couladou.

COULO-LA, COULO-LACH (l.), s. m. Étamine pour couler le lait, v. *coulairre*. R. *coula, la*.

Coulomb, v. couloubm; Coulondres, v. Couloundre.

COULONGO, COULORGOS (l.), **COULOUNGOS** (g.), **COULOUNJOS** (lim. d.), (rom. *Collongua, Colonegues*, b. lat. *colonica, colon-gia*, tènement, domaine rural), n. de l. Collongues (Var, Bouches-du-Rhône, Hautes-Pyrénées); Colorgues, Colorgues (Gard); Colonges (Corrèze, Isère); Colorgues, De Colongues, Lacoulouge, noms de fam. mérid., v. *Coulouro*.

COULÒQUI (rom. *colloqui, colloque*, cat. *colloqui*, esp. *coloquio*, port. it. *colloquio*, lat. *colloquium*), s. m. t. littéraire. Colloque, v. *devis*.

Lou Coulòqui, nom d'une galerie de l'ancienne chartreuse de Villeneuve.

En lor secrets colloquis.

VIE DE S^{te} DELPHINE.

Coulorda, v. encoularda; couloretto, v. coularetto; colorino, v. coularino; coulosou, v. coulasou, coulesoun.

COULOSSE (cat. *colos*, esp. *coloso*, it. port. *colosso*, lat. *colossus*), s. m. Colosse, v. *autaut, gigant, oudenans*.

Lou coulosse de Rode, le colosse de Rhode.

Elo, se cresènt un coulosse,

Demando : quinto es lou plus grosse

De ièu o d'ou buou ?

A. CROUSILLAT.

COULOSTRE, COLOSTRE (lat. *colostrium*, lait trouble), s. m. Le Colostre ou Colostique, rivière qui passe à Riez (Basses-Alpes), affluent du Verdon.

COULÒU, COURÒU (a.), (rom. *Colaor*), s. m. Le Couleau, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Durance, v. *Coulazou, Coultarou*.

PROV. ALP. Qui a de bués en Coulòu

Es un dei richèi de Chasteròu.

La Tèsto de Coulòu, la Tête de Couleau, nom d'un sommet des Hautes-Alpes (3,039 mètres). R. *couladou*.

Coulou, v. coulour; coulou, v. couladou. couloubre, v. couloubre.

COULOUBRAU, s. m. Dragon, serpent fabuleux, v. *couloubre, serpatas*; Coulobrat, Couloboulat, nom de fam. méridional.

Sèmbo li couloubrau que sus si négris alo
Emporton au sabat li masc e lou Cifer.

F. DU CAULON.

R. *couloubre*.

COULOUBREIREN, ENCO, s. et adj. Habitant de Collobrières. R. *Couloubriero*.

COULOUBRES (b. lat. *Ecclesia de Calobris*), n. de l. Coulobres (Hérault); Colobres, nom de fam. lang. R. *couloubre*.

COULOUBRIÉ, n. de l. Coulobrier (Var, Gard). R. *couloubro*.

COULOUBRIERO (rom. *Collubreira*, b. lat. *Collobreria*), n. de l. Collobrières (Var), commune qui porte « deux couleuvres » dans son blason. R. *couloubro*.

COULOURBIN (rom. *colobri*, lat. *colubrinus*), s. m. Couleuvreau, v. *scrapatoun*; petit dragon, v. *draquet*; espègle, petit mutin, v. *levènti*.

Apercevas liuen de la ribo
De couloubrein de fiô.

CALENDAU.

R. coulubre.

COULOURBINIÉ (rom. *colobrinier*), s. m. Artilleur d'une coulevrine, v. *canouniè*; sureau, en Languedoc, v. *boumbardeliè*, *sambu*. R. *couloubriuo*.

COULOURBRINO, COULUBRINO, COUROUBRI-NO (m.), **COULOURBRINO** (rh. g.), (rom. cat. *colobrina*, esp. *culebrina*, it. port. b. lat. *colubrina*), s. f. Coulevrine, v. *serpentino*; canonnière de sureau, clifoire, v. *boumbardello*, *gisclet*; petite couleuvre, v. *serp*; bistorte, plante, v. *bestorto*, *bouino*.

La *grando couloubriuo* de Marsiho, fameuse coulevrine placée autrefois sur la tour Sainte-Paule, à Marseille, et qui joua un grand rôle pendant le siège de cette ville par le comte de Bourbon. Il fallait 60 hommes pour la remettre en place, lorsqu'elle avait tiré, v. *baseli*. En février 1411 la cité d'Avignon emprunta à celle d'Aix une « coulevrine » pour chasser des soldats étrangers.

Abion bracat la couloubriuo.

J. JASMIN.

R. coulubre.

COULOURBROUS (b. lat. *colubrosus*, qui abonde en coulevres, tortueux), n. de l. Coulobroux, près Seyne (Basses-Alpes). R. *coulubro*.

COULOUC, COULLOUC, s. m. Service, soins, en Rouergue, v. *service*. R. *coulouca*.

COULOUC, COULLOUC (rouerg.), (rom. *collocar*, *cologar*, cat. port. *collocar*, esp. *colocar*, it. lat. *collocare*), v. a. Colloquer, placer, v. *alouga*, *placa*; servir, donner ses soins, en Rouergue, v. *servi*.

Couloque, ouques, oco, oucan, oucas, ocon.

Coulouco en Diéu touto ta hido.

A. DE SALETTE.

Se coulouca, v. r. t. de pratique. Se colloquer.

COULOUC, COULLOUCAT (l. g.), ADO, part. Colloqué, ée.

COULOUCACIOUN, COULOUCACIEN (m.), **COULOUCACIÉU** (l. g. d.), (cat. *collocaciò*, esp. *collocacion*, it. *collocazione*, lat. *collocatio*, *onis*), s. f. Collocation, rang que l'on donne à un créancier, adjudication en justice des biens d'un débiteur.

COULOUION, s. m. t. sc. Collodion.

COULOUFONI, COULOUFONIE et COLOFONIO (l. g.), **CALAFONIO** (d.), (rom. port. lat. *colophonia*, cat. esp. it. *colofonia*), s. f. Colophane, v. *grais*, *raso*, *sandaraco*.

Si qu'acò n'es, de couloufoni !

S. LAMBERT.

Fèbus s'en servis d'un crouquet

Pèr couloufoni à soun arquet.

BOISSIÈRE.

COULOUFOUN (lat. *Colophon*), n. de l. Colophon, ville d'Asie.

COULOUNA, COUROUGNA (a.), **COUNOULHA** (lim.), (it. *connocchiare*), v. a. et n. Coiffer une quenouille, v. *encoulouna*; filer sa quenouille, v. *fiela*; filer doux, saigner du nez, reculer, se dédire, v. *bouca*, *cala*. R. *couloungno*.

COULOUNA, COULOUNAC (l.), (rom. *Colonia*, b. lat. *Colonia*, lat. *Colonia*), n. de l. Colognac (Gard), v. *Coulegno*; Colognac, Coulounac, noms de fam. lang.

COULOUNADO, COULOUNAU (a.), **COULOUNA** (d.), **COUNOULHADO** (l. lim.), s. f. Quenouillée, v. *coulagno*, *fielousado*.

Jan Coulounado, Jocrisse. R. *couloungno*.

COULOUNET, COUNOULHAT (l.), (rom. *colonet*), s. m. Fusain, arbrisseau, v. *bounet-de-capelan*, *fusan*. R. *couloungno*.

COULOUNETO, COULOUNETO, COUNOULHETO (g. l. lim.), (for. *couloungnette*), s. f. Petite quenouille, v. *fielouseto*; poltron, femelle, v. *femeto*.

Quand Perleto se lèvo
Quatre ouro davans jour,
N'en pren sa coulouneto
Emé soun pichot tour.

CH. POP. DIOIS.

R. coulougno.

COULOUGNIERO, COUROUGNIERO et RE-COUROUGNIERO (m.), s. f. Ganse à laquelle la fileuse tient sa quenouille attachée, v. *chambriero*, *fielousiè*, *refielousiè*; attache pour lier le chanvre à la quenouille. R. *couloungno*.

COULOUGNO, COUROUGNO (a. m.), **COUNOUIO, CANOUIO** (montp.), **COUNOULHO** (l. g. rouerg.), (rom. *conolha*, for. *couleigne*, it. *connocchia*, b. lat. *colucula*, *cunucula*, lat. *colus*), s. f. Quenouille, dans les Alpes et la Provence orientale, v. *counoul*, *fielousiè*; petit arbre fruitier à tige droite; masse vivante d'insectes ou autres petits animaux, v. *pigno*.

Garni uno coulougno, charger une quenouille.

Lei douei man senèco tiravon
Dôu ponce e de doui det, bagna, toui tres egau,
Lou canebe de sei coulougno.

M. TRUSSY.

PROV. Pèr sant Bartoumièu

La coulougno sort dôu nièu.

— Co que noun es à la coulougno s'atrobo au fus.

— Vèn pèr la coulougno, s'envai pèr lou fus.

Coulougno peut venir de l'espagnol *colloño*, fagot.

COULOUGNO (rom. *colonha*, *coloyna*, *coluenha*, habitation de colon, maison des champs, lat. *colonia*), n. de l. Cologne (Gers); Cologne, ville d'Allemagne; De Colonia, nom d'une ancienne famille provençale.

Aigo de Coulougno, eau de Cologne.

COULOUGNON, s. m. Poupée de chanvre ou de lin pliée en forme de tire-bourre, v. *blestoun*, *peso*, *trachèu*; Coulougnon, nom de fam. mérid. R. *coulougno*.

COULOUMA (gr. *καλυμῶν*, plonger), v. a. Précipiter, jeter de haut en bas, jeter pèle-mêle, verser, v. *cabussa*, *debaussa*, *vufa*.

Va couloumèron tout dedins uno peïrolo.

J. GERMAIN.

SE COULOUMA, v. r. Se précipiter.

COULOUMA, COULOUMAT (niç.), ADO, part. Précipité, ée.

N'ai couloumat un pouet (G. Zerbin), j'en ai vidé un pot.

COULOUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *colomayre*), s. Celui, celle qui précipite, qui jette pèle-mêle. R. *coulouma*.

COULOUMARS (rom. *colomars*, colombier), n. de l. Colomars (Alpes-Maritimes).

COULOUMB, COUROUMP (a.), **COUROUN** (Var), (rom. cat. piém. dauph. *colomb*, *colom*, it. *colombo*, lat. *columbus*), s. m. Pigeon, v. *pijoun*; nom qu'on donne aux bœufs d'une certaine couleur, en Gascogne, v. *couloumbau*; petit pain allongé et renflé au milieu en forme de colombe, gâteau que les parrains ou marraines donnent à leurs filleuls, aux fêtes de Noël, v. *estève*, *gau*, *touroun*; Couloumb, Colomb, Colomp, Collomp, Colomby, Colombi, Columbi, Coulon, Coron, noms de fam. prov.

Couloumb favard, pigeon ramier; homme douxceux, cajoleur, fainéant; morose, triste, maussade, en Dauphiné; *couloumb tourriè*, pigeon biset; *couloumb patu*, pigeon pattu.

Un couloumb n'amo tant sa blanco couloumbeto.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Enfant, galino e couloumb

Ensaisson la meisoun.

— Couloumb sadou, amaro soun cerieso.

Cristou Couloumb, Christophe Colomb; *l'istourian Couloumbi*, Jean Colombi, auteur d'une histoire latine de la ville de Manosque (1662).

COULOUMB (b. lat. *columbus*, égout), s. m. Le Coulomp, Colomp ou Colomb, affluent du Var. R. *coulouma*.

COULOUMB (SANT-), n. de l. Saint-Coulomb (Lot-et-Garonne).

COULOUMBALO, COULOUMBAUDO, COULOUMBADO, COULOUMADO, s. f. Fauvette grise,

motacilla sylvia (Lin.); fauvette à poitrine jaune, *motacilla hippolais* (Lin.), oiseaux, v. *mousquet-jaune*.

Pichoto couloubalo, fauvette à tête noire, v. *cap-negro*. R. *couloubau*.

COULOUMBANO (lat. *colymbas*, olive confite dans la saumure), s. et adj. f. Variété d'olive, la plus grosse espèce cultivée à Nice, v. *grous-san*, *oulivo*.

COULOUMBAR (lat. *columbar*), s. m. Carcan, v. *carcan*, *coulas*; Colombar, Colomba, Coulouma, noms de fam. méridionaux.

COULOUMBASSETO, s. f. Variété du mûrier blanc, à mûres grosses et jaunâtres. C'est l'espèce qui plaît le plus aux vers à soie. R. *couloumbasso*.

COULOUMBASSO, s. f. Litorne, oiseau, v. *cha-cha*; variété du mûrier blanc, à mûres bleuâtres, à feuille large et faite en cœur; fromental, espèce de graminée, v. *fenasso*.

Couloumbasso verdo, variété du mûrier blanc, connue à Anduze. R. *couloumb*.

COULOUMBAU, COUROUMBAUD (m.), **ALO, AUDO**, adj. Colombin, ine, couleur de pigeon; Colombeau, nom de fam. provençal.

Rasin couloubau, variété de raisin à grappe grosse, à grains ronds et blanchâtres, v. *pascau*; *ouliviè couloubau*, variété d'olivier connue dans le Var; *perdris couloubalo*, perdrix grecque. R. *couloumb*.

COULOUMBELLO, s. f. Jeune colombe, tendre colombe, v. *couloumbeto*, *pouloumbello*.

Coumo t'amarai, ma bello

Couloumbello !

A. CROUSILLAT.

R. couloumb.

COULOUMBET, COULOUMET (g.), **COULOUMBAT** (toul.), **COUMBET** (rouerg.), (rom. *colombet*), s. m. Pigeonneau, v. *pijounçu*; colombe, ramier, v. *paloumb*; petit pain qu'on donne le jour de Noël à chaque membre de la famille, en Rouergue, v. *calendau*; pierre d'attente (b. lat. *colomellus*); Colombet, nom de fam. méridional.

Jouga au couloubet, sauter à cloche-pied, v. *ped-cauquet*.

Prènen couloubats e poulalho pèr teni le mercat.

P. GOUDELIN.

R. couloumb.

COULOUMBETO (b. lat. *columbeta*), s. f. Petite colombe; anneau de fer de la bonde d'un tonneau, anse, v. *maniho*.

La blanco couloubeto

Te pourtara à dina.

CH. POP.

R. couloumb.

COULOUMBIÉ (rom. *colombier*, *colomer*, cat. *colomer*, lat. *columbarium*), s. m. Colombier, v. *pijouniè*; t. de marine, forte épontille qui fait partie du ber d'un navire en construction, v. *coto*; Colombier (Ardèche, Isère), Le Colombier (Drôme), noms de lieu et de famille.

Couloumbiès (rom. *Colombies*, *Columbers*, b. lat. *Columbaria*), Colombers (Hérault), Colombiès (Aveyron), noms de lieux. En Provence et en Languedoc, l'établissement de colombers n'était pas un privilège féodal comme dans le reste de la France: de très anciens arrêts des parlements d'Aix et de Toulouse classent ce droit au nombre des franchises méridionales.

PROV. Es un couloumbié de messorgo,

c'est un tissu de mensonges; c'est un menteur fieffé. R. *couloumb*.

COULOUMBIERO, COULOUMBIÈROS (l.), n. de l. Colombières (Hérault); pour filet de pêche, v. *escoumbriero*.

Roco-Couloumbiero, nom de lieu près Goult (Vaucluse). R. *couloumb*.

COULOUMBIN (rom. *colombin*), s. m. t. de potier. Rouleau de terre glaise qu'on met sur le bord d'une assiette pour la rendre plus solide. R. *couloumb*.

COULOUMBIN, INO (lat. *columbinus*), adj. Colombin, ine, couleur gorge de pigeon, v. *couloumbau*.

De couloubin èro abilhado.

G. D'ASTROS.

Car couloubino, viande de pigeon. R. couloub.

COULOUMBINO, **COULOUMBRINO** (rom. it. *colombina*, port. *columbina*), s. f. Colombine, fiente de pigeon, v. *migoun*; pigamon, *thalictrum aquilegifolium* (Lin.), plante.

Ramassarié de couloubino,

La pourtariéu dins un panié.

M. DE TRUCHET.

R. couloub.

COULOUMBIO (cat. esp. it. *Colombia*), s. f. La Colombie, contrée d'Amérique. R. *Couloub*.

COULOUMBO, **COULOUMO** (g.), **COULOUMBO** (d.), (rom. *colomba*, *colome*, cat. *coloma*, it. *colomba*, lat. *columba*), s. f. Pigeon femelle, v. *pijouno*; colombe, pigeon blanc; pigeon ramier, v. *farard*, *palumbo*; cerf-volant, v. *gruio*, *serp-voulanto*; vache grise, en Gascogne; gâteau en forme de couronne sur lequel on figurait un Saint-Esprit (G. Azaïs), v. *couloub*; feuille du mûrier blanc, v. *amourié*; panic vert, sétaire verte, plante, v. *mihaucou*, *panisset*; varlope de tonnelier, v. *jougnènt*, *plano*; Colombe (Isère), nom de lieu; nom de femme.

Pèis-couloumbo, tétrodon hérissé, poisson de mer.

PROV. Blanc coume la couloubmo.

— Blanco e simplo coume uno couloubmo.

Autrefois, à Saint-Sauveur d'Aix, le jour de la Pentecôte, une colombe factice était lancée de la petite fenêtre du grand portail et volait jusqu'au maître-autel dont elle allumait les cierges, en mémoire et symbole de la descente du Saint-Esprit. Les Bompar, de Provence, portent dans leur blason deux « colombes d'argent ».

COULOUMBO (SANTO-), **SENTO-COULOUMO** (g.), (rom. béarn. *Sente Colome*, b. lat. *Sancta Columba*), n. de l. Sainte-Colombe (Ardèche), ancien monastère de bénédictins; Sainte-Colombe (Aude, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogne, Isère); Sainte-Colome (Basses-Pyrénées).

COULOUMBOUN, **COULOUMBOU** (l.), s. m. Pigeonneau, petite colombe, petit pain qu'on donne au fourrier, v. *couloubmet*; Coulombon, nom de fam. prov. R. *Couloub*.

COULOMBRE, s. m. Couleuvrée, plante, v. *briouino*, *coucumbresso*, *coucourdié*. R. *coulobre*.

Couloubbriero, v. escumbbriero; couloubbrino, v. couloubbrino; couloubbrino, v. couloubbrino; couloubmet, couloubmo, v. couloubmet, couloubmo.

COULOMIÈS (rom. *Colomies*, *Colomes*), n. de l. Colomiers (Haute-Garonne); Colomiés, Colomès, Colomès, Colomer, Colomic, noms de fam. gasc. et cat. R. *couloubmié*.

COULOUM, s. f. t. de pêche. Toute longueur de corde et spécialement celle qui doit mesurer la profondeur des *sardiniau* entre deux eaux, v. *sarti*. R. *coulouma*.

COULOUMO, n. de l. Couloume-Mondebat (Gers).

Coulou-muda, v. coulour-muda.

COULOUN (rom. cat. port. *colon*, it. *colono*, lat. *colonus*), s. m. Colon; fermier, métayer, en bas Limousin, v. *meinagié*; Coulon, nom de fam. provençal.

COULOUN (cat. it. esp. lat. *colon*), s. m. t. sc. Cōlon, boyau, v. *canoun*, *saco-puto*, *tripoliso*.

Quand òu abut vidat la panso estoumacalo, Lou couloun atabé.

J. LAURÈS.

Cōloun, cōlounado, v. Cauloun, caulounado.

COULOUNADO (it. *colonnata*, cat. *columnata*), s. f. Colonnade.

La coulounado dōu palais de Long-Champ, la colonnade du palais de Long-champ, à Marseille. R. *coulouno*.

COULOUNAGE, s. m. Métier de colon, bien

de colon, fermage, métayage, en bas Limousin, v. *meinage*. R. *couloun*.

COULOUNDRE (b. lat. *colonitium*, *colonia*, petite métairie), n. p. Coulondres, Coulondre, nom de lieu et de fam. languedocien.

Lou mas de Couloundre, près Montpelier.

COULOUNETO, s. f. Colonnnette, petite colonne, v. *couroundoun*; petite quenouille, v. *coulouneto*. R. *coulouno*.

COULOUNÈU, **COULOUNÈL** (d.), (rom. *coloncl*, b. lat. *colonellum*, domaine exploité par un colon), n. de l. Saint-Martin-le-Colonel (rom. *S. Martin del Colonel*, b. lat. *S. Martinus de Colonello*), dans la Drôme; pour colonel d'armée, v. *courounèu*. R. *couloun*.

COULOUNGIN, n. p. Colongin, nom de fam. dauph. R. *Coulounjos*, *Coulongo*.

COULOUNIAU, **COULOUNIAL** (l.), **ALO** (cat. esp. *colonial*), adj. Colonial, ale. R. *coulounio*.

COULOUNIÈS (rom. *Couloigneys*, *Colonyes*, b. lat. *Colompnes*, *Colempnes*), n. de l. Coulouniex (Dordogne).

COULOUNIÈU, n. p. Coloniéu, Colonnieux, noms de fam. méridionaux.

COULOUNIO, **COULOUNIE** (m.), (cat. esp. port. it. lat. *colonia*), s. f. Colonie, v. *iselo*.

Li diéu courous de l'ounio

Dins la nouvello coulounio

Vènon jougne la grâci à l'antico vigour.

CALENDAU.

COULOUNISA (port. *colonisar*, esp. *colonizar*), v. a. et n. Coloniser.

COULOUNISA, **COULOUNISAT** (l. g.), ADO, part. Colonisé, ée.

Uno plajo tant renomado

Sariò pèr el coulounisado.

H. BIRAT.

R. couloun.

COULOUNISACIOUN, **COULOUNISACIEN** (m.), **COULOUNISACIÈU** (l. g.), (esp. *colonisacion*), s. f. Colonisation.

Coulounisacioun feniciano.

ARM. PROUV.

R. coulounisa.

COULOUNISAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Colonisateur, trice. R. *coulounisa*.

Coulounjos, v. Coulongo.

COULOUNO, **COULOUNNO** (l.), **COULONO**, **COURONO** (a.), **COULANO** (g.), (rom. *colonna*, *colompna*, *coronda*, esp. *coluna*, it. *colonna*, cat. port. lat. *columna*), s. f. Colonne, v. *couroundo*; Coulonne, nom de fam. mérid.

Coulouno courintiano, *dourico*, *iounico*, *touscano*, *torso*, v. ces mots; *uno coulouno de nivo*, une colonne de nuées, une trainée de nuages; *uni coulouno bessouno*, des colonnes accouplées; *coulouno d'aire*, colonne d'air; *li coulouno d'Ercule*, les colonnes d'Hercule; *debas à coulouno*, bas dont le tricot imite une colonne.

Lei coulouno dōu cèu saran esbrandado.

LE PÈRE ALÈGRE.

Les Inguimbart, de Carpentras, portent dans leur blason quatre « colonnes d'or ».

COULOUNZELLO (b. lat. *Colonzellæ*), n. de l. Colonzelles. R. *Coulongo*.

COULOUNQINTO (cat. *coloquinta*, rom. it. *colloquintida*, lat. *colocynthis*), s. f. Coloquinte, plante.

Vène de lou freta

Ambé de coulounqinto.

R. GRIVEL.

COULOUR, **COUOROUR** (a.), **COULOU** (l. m.), (cat. *color*, *coló*, rom. esp. lat. *color*), s. f. Couleur, v. *azur*, *tencho*; prétexte, v. *escampo*.

Coulour de fiò, couleur de feu; *coulour de rose*, couleur de rose; *coulour de loup*, *coulour de la bèsti*, couleur fauve, bureau; *coulour de poustèmo*, *coulour de vessino*, couleur terne; *coulour de baïso-ma-mio*, couleur fade; *raubo de coulour*, robe de couleur; *lou drapeu à tres coulour*, le drapeau tricolore; *lou lau di Coulour*, le lac des Couleurs, près le Lauzannier (Basses-

Alpes); *prene coulour*, prendre couleur; embrasser un parti; *avé bono o marrido coulour*, avoir bonne ou mauvaise couleur; *passa'n coulour*, peindre; *douna de coulour*, colorer; *chanja de coulour*, changer de couleur, pâlir ou rougir; *veni de sèt coulour*, passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; *perdre coulour*, se ternir, pâlir; *ages de coulour*, il est sans couleur; *n'ien diguè de tóuti li coulour*, il lui en dit de toutes les couleurs; *souto coulour de*, sous couleur de, sous prétexte.

PROV. Noun te fises à la coulour.

— Noun es pas is avugle à juja di coulour.

— Pinto chascun à si coulour.

Les Niçards font *coulour* masculin, comme l'italien *colore*.

COULOUR-MUDA, **COULOU-MUDA** (l. g.), v. n. Changer de couleur, tourner, mûrir, en parlant du raisin et du blé, v. *caieteja*, *veira*.

COULOUR-MUDA, **COULOU-MUDAT** (l. g. b.), ADO, part. Qui a changé de couleur. R. *coulour*, *muda*.

COULOURA (rom. cat. esp. *colorar*, v. cat. *colrar*, it. lat. *colorare*), v. a. Colorer; colorier, v. *acoulouri*, *pinta*.

Coulourc, *oures*, *ouro*, *ouran*, *ouras*, *ouron*.

Raso en la coulourant la cimo de l'Aupihou.

A. CROUSILLAT.

Se **COULOURA**, s'ENGCOULOURA, v. r. Se colorer, prendre couleur.

COULOURA, **COULOURAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Coloré, ée.

D'anchoïo en rose coulourado.

C. PONCY.

COULOURACIOUN, **COULOURACIEN** (m.), **COULOURACIÈU** (l. g. d.), (rom. *coloracio*, esp. *coloracion*, it. *colorazione*), s. f. Coloration, coloris, v. *coulouris*.

Coulouracioun d'estile.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. couloura.

COULOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui colore.

Lou fauvi coulouraire.

CALENDAU.

R. couloura.

COULOURAMIEN (rom. *colorament*, it. *coloramento*), s. m. Action de colorer. R. *couloura*.

COULOURATIÈU, **IVO**, **IBO** (rom. *colorativu*, *iva*, esp. *colorativo*), adj. t. sc. Colorant, ante. R. *couloura*.

COULOURÈIO, **COUOROURIHO** (lat. *corollarium*, pourboire), s. f. Collation que l'on offre aux invités d'un baptême ou d'un mariage, à Forcalquier, v. *coulourage*.

S'es òupina de fa, dimenche à Sant-Clamènt, la coulourèio acoustumado.

C. D'ILLE.

COULOURÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui a le teint coloré, haut en couleur, v. *floura*.

E tout coulourènt coumo uno fiheto

Roujo de pudour,

Tremolo d'amour.

A. CROUSILLAT.

R. coulour.

COULOURÈTO, s. f. Légère couleur, couleur agréable; vermillon des joues, v. *arcaneto*, *rouito*.

Avé li coulourèto, avoir les joues vermeilles; *iè renquè li coulourèto*, la couleur lui monta au visage.

Bello, emé li coulourèto,

Restè muto en tremoulant.

T. AUBANEL.

E vòli que sas coulourètos

Semblen las rosos vermelhetos.

P. GOUDELIN.

R. coulour.

Coulouri, v. acoulouri.

COULOURISTO (cat. esp. port. it. b. lat. *colorista*), s. Coloriste, v. *pintre*.

Jòusè Parrocel, magnifique coulouristo.

ARM. PROUV.

R. coulour.

COULOIRO (rom. *Colonzes, Colunzes*, b. lat. *Colonicæ*), n. de l. Coloures, près Marguerittes (Gard), v. *Couloungo*.

COULOURUN, COULOURIS (g. d.), (cat. *colorit*, esp. port. *colorido*, it. *colorito*), s. m. Coloris, v. *coulouracioun*.

Lou coulourun amistados e fin de l'escolo prouvençal.

ARM. PROUV.

Au respèt déu viéu coulouris
Qu'en jou poumpousment paris.

G. D'ASTROS.

R. *couloura*.

Couloussado pour coulassado.

COULOSSAU, COULOSSAL (l.), **ALO** (cat. port. *colossal*, esp. *colosal*, it. *colossale*), adj. Colossal, ale, v. *cambaru*.

De couloussali proupourcioun, des proportions colossales; de couloussalis arcado, des arcades colossales.

Voutarien au counsèu de metre à la grand salo
Toun estatuo en gip de grandour couloussalo.

A. BARTHÉLEMY.

La glèiso couloussalo se duerb.

T. AUBANEL.

R. *coulosse*.

COULOUSSEN, ENCO (rom. *Collocen*), adj. et s. Colossien, ienne, de Colosses, ville de Phrygie.

Epistrophe de saint Paul i Couloussen, épître de saint Paul aux Colossiens. R. *coulosse*.

COULO-VIN, COULE-BIN (bord.), s. m. Entonnoir pour la vendange, en Guienne, v. *embut*. R. *coula, vin*.

Coulp, v. coup; coulpou, v. coupo; coul-pourta, coulpourtaire, v. cou-pourta, cou-pourtaire; coulece, v. couce; coulseno, v. coulceno; coulsou, v. couurso; coulubrino, v. couloubrino.

COULUMELLO (lat. *Columella*), n. p. Cou-lumelle, auteur latin.

COULURE (rom. *coluri*, it. *coluro*, lat. *colurus*), s. m. t. d'astronomie. Colure.

COULURO, s. f. Col de chemise, collet d'habit, toilette du cou, v. *coulet*.

Lou dimenche mi fau uno bello couluro.

L. PÉLABON.

R. *cou*.

COUM (lat. *culmen*, pièce de bois), s. m. Arbre creusé pour faire passer l'eau sous une chaussée, en Guienne, v. *coulitéro, nau*; pour comme, comment, v. *coume*.

COUM, COUN, COU (rom. *com, con, co*, lat. *cum*, avec), particule inséparable qui marque assemblage, réunion, accroissement, comme dans: *coumpaire, coumpara, coumbatre, counteni, coudebitour*.

Côma, v. cauma.

COUMADO, s. f. Couverture en chaume, v. *clujado*.

La nevaïado a prefoundu
La coumado betelenenco.

S. LAMBERT.

R. *coume, coumo*.

COUMADOU, s. m. Hangar, en Auvergne, v. *envans, sousto*. R. *coumado*.

Coumairage, coumairatge, v. *coumeirage*.

COUMAIRE, COUMAI (g.), **COUMMAIRE** (rouerg.), **COMARE** (d.), (rom. *comaire, comay*, cat. it. *comare*, esp. port. *comadre*, b. lat. *commater*), s. f. Commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts, v. *meirino*; demoiselle d'honneur d'une mariée, v. *souto-nôvio*; intrigante, femme rusée, v. *coumeireto*; grande bouteille de trois litres environ, à Avignon, v. *papo-manôli*; jouet d'enfant, joujou, v. *jougaio*.

Ma coumaire, ma commère; mon amie, ma chère; *fino coumaire*, fine commère; *Lei doves Coumaire*, titre d'une comédie provençale de J. Caillhol; *faire coumaire, jouga i coumaire*, jouer à la madame, s'amuser au ménage; *fascen coumaire*, jouons.

Diéu doum bon-jour, la coumaire Janeto!

Voudrias me louga

Voste couble de cat?

RÉCITATIF POP.

Coumaire, coumeireto,

Ounte es ana voste marit?

RONDE POP.

Qui dourmira dam sa coumaire,
Segoun que dits le sermounaire,
Scra jutjat d'aspro senténcio,
Sel filhol nou fa penitèncio.

P. DUCÈDRE.

PROV. Tont se fai pèr coumpaire e pèr coumaire.
— Lis ouro noun an de coumaire.

R. *couin, maire*.

Coumaireto, v. coumeireto.

COUMAND (rom. *coman, comans*, esp. it. *comando*), s. m. Commandement, ordre, à Nice, v. *coumandamen, gouvèr*.

Mai pouèdi coumanda, e de menistre afrous,
Ai miéu coumand soumés, seran ai miéu ginous.

J. RANCHER.

Qu si vòu manteni au coumand, fau que si fasse aima.

J.-B. TOSELLI.

A Diéu coumand, je vous recommande à Dieu, formule d'adieu usitée en Forez. R. *cou-manda*.

COUMANDA, COUNMANDEJA (rouerg.), (rom. cat. *comandar, comanar*, esp. *comandar*, it. *comandare*, lat. *commendare*), v. a. et n. Commander, prescrire, v. *ourdouna*; dominer, v. *mestreja*; arrêter, fixer le bout d'une corde, v. *arresta*.

Coumanda lou respèt, commander le respect; *coumanda 'ni soulié*, commander des souliers; *coumanda 'n regimen*, commander un régiment; *coumandarié 'no armado*, il saurait commander à une armée; *coumando*, t. de marine, commande, cri de l'équipage pour répondre au maître qu'on est prêt à obéir; *fai ço que te coumandon*, fais ce qu'on te commande; *coumandas vòsti varlet*, commandez à vos valets; *resin, un cop de mar, sènsò vous coumanda*, voisin, un coup de main, s'il vous plaît.

PROV. Quan coumando fai la lèi.

— Quau coumando pago.

— Qu dèu douna
Saup coumanda.

— Pèr saupre coumanda fau avé servi.

— Diéu vòu bèn i pichoun, mai li grand coumandon.

— Chasque chin coumando sa co.

— Vau mai un à faire que cent à coumanda.

— Vau mai va fa

Que va coumanda.

COUMANDA, COUMANDAT (l. g.), ADO, part. Com-mandé, ée.

Avès coumanda quaucarèn? avez-vous donné un ordre? *fèsto coumandado*, fête d'obligation.

COUMANDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *comandaire*, cat. *comandador*, esp. port. *comendador*, it. *comentatore*), s. et adj. Celui, celle qui commande, ordonnateur, trice, chef, commandeur, v. *baile, capoulié, mès-tre*; celui qui donne une commande, mandant; Comendaire, De Commandaire, noms de fam. provençaux.

Coumandaire d'ou Tèmplo, commandeur de l'ordre du Temple.

A vous, bèn-paire, à vous lou dre de coumandaire.

P. FÉLIX.

Sabi que dei passien sian pas lei coumandaire.

L. PÉLABON.

Le « grand commandeur » de Malte était pilier de la langue de Provence. R. *cou-manda*.

COUMANDAMEN, COUMANDOMEN (l.), **COUMENDAMENT** (Zerbin), **COUMONDOMEN** (rouerg.), (rom. *comandamen*, cat. *comandament*, it. *comandamento*), s. m. Commandement, v. *gouvèr*; exploit, sommation de payer, v. *còpi*.

Li coumandamen de Diéu e de la Glèiso, les commandements de Dieu et de l'Eglise, v. *Armana prouvençal* (1869); *garda li coumandamen*, observer le décalogue; *fèsto de coumandamen*, fête d'obligation; *a 'n laid coumandamen*, il ne sait pas commander.

Fai vite moun coumandamen.

C. BRUEYS.

PROV. Quau a lou coumandamen coumando.

R. *coumanda*.

COUMANDANT, ANTO (cat. *comandant*, it. esp. *comandante*), s. et adj. Commandant, chef de corps, directrice; impérieux, euse, v. *auturous*.

Nous erian fa li coumandant.

D. CASSAN.

Si cres d'être la coumandanto.

P. FERRAND.

R. *coumanda*.

COUMANDARIÉ, COUMANDARIÓ (d.), (rom. *comandaria, comandaria*, b. lat. *commendaria*), s. f. Commanderie, v. *cou-mando*.

La glèiso de la coumandarié de Saint-Jan, l'église de la commanderie de Saint-Jean de Malte, à Aix. R. *coumandaire*.

COUMANDATARI (rom. *comandatari*, *commanditari*, cat. *comandatari*), s. m. Commandataire, celui qui possédait un bénéfice en commande; commanditaire, v. *cabalisto*. R. *coumando*.

COUMANDO, COUMONDO (rouerg.), (rom. *comanda, comana*, cat. *comanda*), s. f. Commande, chose commandée; commandite, sorte de société commerciale usitée dans les villes maritimes de Provence et de Languedoc depuis un temps immémorial; ordre, commandement, v. *coumand*; t. de marine, bout de corde servant à arrêter ou à fixer quelque chose, v. *ganseto*; Lacommande (Basses-Pyrénées), ancienne commanderie de Malte, nom de lieu.

Travai de coumando, ouvrage de commande; *tèms de coumando*, temps à souhait; *fedoun qu'entènd pas la coumando*, poulain qui n'entend pas le commandement. R. *coumanda*.

COUMANDOUR (rom. *comandador, comandador* 1404, cat. *comandador*, b. lat. *commendator*), s. m. Commandeur, v. *coumandaire*. R. *coumanda*.

COMARCO (rom. *Comarca*, b. lat. *Comarca, Comarchia*), n. de l. Comarque (Dordogne).

Esp. *comarca*, territoire, banlieue, frontière, v. *Camargo*.

COUMARS (rom. *Colmars*, b. lat. *Colmartium, Collis Martius*), n. de l. Colmars (Basses-Alpes).

COUMARSEN, ENCO, s. et adj. Habitant de Colmars. R. *Coumars*.

COUMAT (rom. *comat*, chevelu, lat. *comatus*), n. p. Comat, nom de fam. lang. R. *como*.

COUMBA, v. a. Fouler une étoffe, v. *para*. R. *coumba*.

COUMBADO, s. f. Rafale, coup de vent, en Rouergue, v. *rounflado*. R. *coumba*.

COUMBAIÔUS (rom. *Combailoux, Combaliols*, b. lat. *Castrum de Combaholis*), n. de l. Combailaux (Hérault). R. *coumbau*.

COUMBAIRE, s. m. Pareur, celui qui pare les étoffes, v. *paraire*. R. *coumba*.

Combaisso pour co-baisso, v. *co-lèvo*.

COUMBAJARGO (rom. b. lat. *Combajagua, Commajacas, Comaiagas, Comaiacas*), n. de l. Saint-Jean de Combajargues (Hérault, Gard).

Coumbal, v. coumbau.

COUMBALAS, COUMBALASSO, s. Grande combe, grande gorge, grand ravin, v. *vabre*. R. *coumbau*.

COUMBALAT, n. p. Combalat, nom de fam. mérid. R. *coumbau*.

COUMBALEJA, COUMBAREA (a.), v. n. et a. Raviner, dans les Alpes. R. *coumbau*.

COUMBALO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. *coumbau, coumba*.

COUMBALOUNO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin. R. *coumbalo*.

COUMBALUSIÉ, n. p. Combalusier, nom de fam. lang. R. *Coumbaiôus*.

Coumbar, v. coumbau; coumbarello, v. coumbello.

COUMBARNAZAT, n. de l. Combarnazat (Puy-de-Dôme).

COUMBAS, COUMBASSO, s. Grande ou vilaine combe, gorge abrupte. R. *coumbo*.

COUMBAS (rom. *Combas, Cumbas*, b. lat. *Combassium, Combatio, Combatis*), n. de l. Combas (Gard); nom de fam. mérid. R. *Coumbo*.

COUMBAT (rom. *combat, combatemen*, cat. *combat*, esp. port. *combate*), s. m. Combat, v. *bataio, batèsto*.

Coumbat d'ome contro ome, combat d'homme à homme, combat singulier.

Es un coumbat que vèn defendre
Ço qu'un coumbat vèn eicita.

M. DE TRUCHET.

L'amoureux coumbat.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *coumbatre*.

COUMBATÈNT, COUMBATENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *sombatent*, port. *combatente*, it. *combattente*, rom. *combatedor*), s. et adj. Combattant, v. *bataiadou*.

Li coumbatènt de la mesclado.
CALENDAU.

Li coumbatènt furios l'un sus l'autre abrivat.
J. RANCHER.

Preu uno coumpagno fort lèsto
De quinze milo coumbatènts.
B. GRIMAUD.

R. *coumbatre*.

COUMBATRE, COUMBATE (g.), **COUMBATTE** (bord.), (rom. *cumbatre, combatre*, cat. *combatre*, it. *combattere*), v. a. et n. Combattre, v. *bataia*.

Se conj. comme *batre*.

Quand poudès pas coumbatre, lorsqu'on ne peut lutter.

SE COUMBATRE, v. r. Se combattre; se battre les uns contre les autres.

Lous Sarrasins e Chrestians s'assemblèron et combatèron ensemble.

TERSIN.

COUMBATU, COUMBATUT (l. g.), UDO, part. Combattu, ue.

Ma meirino
Papelino

M'a croumpa 'ni matino
De cinq sòu

Pèr coumbatre li jusiù;
Li jusiù m'an coumbatu,
M'an jita sus l'ase blu.

CH. DE NOURRICE.

R. *coum, batre*.

COUMBAU, COUMBAL (l.), **COUMBAR** (a.), (rom. *combal*, b. lat. *cumbale*), s. m. Étendue d'une combe, vallon, v. *valounado*; couloir dans les rochers, ravin, dans les Alpes, v. *coulanchò, gouloun*; Combal, De Combau d, noms de fam. méridionaux.

PROV. Fousco de colo
Devino de molo;
Fousco de coumbau,
Devino de mistrau.

R. *coumbo*.

Coumbé, v. coumbèn; coumbé *pour* coumbèn (il convient).

COUMBEI, s. m. Pain long, pain de boulanger pesant de 2 à 3 kilos, en Périgord, v. *pan*.

Lous marchands troumpen sus lou peis,
Que vendan sau, sucre ou rousino,
Lou boulengié sus lous coumbéis
E lou mounié sus la farino.

A. CHASTANET.

R. *coumbé?*

COUMBEINOT, s. m. Le Combeynot, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,153 mètres). Coumbel, v. coumbet.

COUMBELLO, COUMELLO (auv. d.), **COUMBARELLO** (rouerg.), (rom. *combella*), s. f. Jolie combe, petite gorge, vallon, v. *coumbeto, valengo*; Les Combelles (Hérault), Comelle (Isère), noms de lieux. R. *coumbo*.

COUMBEIRENCHO (rom. *Combayrencha*), n. de l. Combeyranche (Dordogne). R. *coumbo, aerenço*.

Coumben, v. couvènt.

COUMBEN, ENCO, adj. Qui appartient aux combes, aux gorges, aux vallées; Combin, nom de fam. viv. R. *coumbo*.

COUMBÈN, COUMBIEN (bord.), **COUMBÉ** (l.),

CAMBÉ (lim.), **COBBE** (g.), adv. Combien, v. *quant* plus usité.

Coumbé que, cobbe que (g.), bien que, quoique, en Albigeois, v. *emai*.

Coumbenaple, v. coumbenaple; coumbencre, v. coumbencre; coumbenciéu, v. coumbenciéu; coumbeni, v. coumbeni; coumbent, v. coumbent; coumbérgent, v. coumbérgent.

COUMBERNOUS, n. p. Combernous, nom de fam. lang. R. *coumbo, Arnous*.

Coumbersa, v. coumbersa; coumbersiéu, v. coumbersiéu; coumbersio, v. coumbersio; coumberto, v. coumberto; coumberti, v. coumberti.

COUMBERTOU, s. m. Espèce de corbeille pour transporter le fumier ou les denrées, en Rouergue. R. *coumporto*.

Coumbesi, ino, v. coumbesin.

COUMBESSO, n. p. *Avè touti li mau de Coumbesso*, avoir toutes sortes de maux, être acablé d'infirmités, locution proverbiale qu'on trouve déjà dans la *Bugado provençale* (1649) et qui vient peut-être du mot *coumblessò*.

COUMBET, COUMET (g.), **COUMBEL, COUMBÈL** (g. querc.), (rom. *combet, combel*), s. m. Vallon étroit et court, petit vallon, v. *cluso*; Combet, Coumbel, Coumet, noms de fam. méridionaux.

Courri de pêch en pêch, de coumbèl en coumbèl.
F. DE CORTÈTE.

D'out ven que soun petit troupe
Nou meno apastenga pèr aqueste coumbèl?
ID.

R. *coumbo*.

COUMBETO, COUMETO (g.), **COUMBOTO** (lim.), (b. lat. *cumbeta*), s. f. Petite combe, petite vallée escarpée, gorge étroite, dépression de terrain, v. *valcto, valoun*; Combette, nom de fam. méridional.

Dins uno tranquilo coumbeto.
C. DELONGLE.

Mas coumetos e mous valous.
G. D'ASTROS.

R. *coumbo*.

COUMBIAN, ANO, s. et adj. Habitant de Combs. R. *Combs*.

Coumbiciéu, v. coumbiciéu; coumbida, v. coumbida; coumbié *pour* coumbèn (il convient), en Béarn.

COUMBIÉ (*habitant d'une combe*), n. p. Combié, Combier, Descombiers, noms de fam. mérid. R. *coumbo*.

COUMBIHOU, COUMBILHOU (l.), s. m. Vallon exigu, petite gorge étroite, v. *angouisso*. R. *coumbel*.

COUMBINA, ESCOUMBINA (l.), **COUNCUBINA** (d.), (rom. cat. esp. port. *combinar*, it. lat. *combinare*), v. a. et n. Combiner; économiser; supputer, compter, v. *coumba*; se servir à deux et alternativement d'une chose.

Coumbino en caminant la plus fière tempête.
J. RANCHER.

Coumbino, coumparo, s'entrigo.
H. MOREL.

SE COUMBINA, v. r. Se combiner; combiner ses revenus, ses moyens.

Se saup pas coumbina, il n'a pas d'ordre dans ses affaires.

COUMBINA, COUMBINAT (l. g.), ADO, part. Combiné, ée.

COUMBINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui combine.

Aquelo femo es pas coumbinarello, cette femme n'est pas ménagère. R. *coumbina*.

COUMBINATIÉU, IVO, IBO (rom. *combinatiu, iva*), adj. t. sc. Qui peut se combiner. R. *coumbina*.

Coumbine, v. coumbeni; coumbiné *pour* coumbenié (il convenait), en Gascogne.

COUMBINEJA, v. n. Faire de petites combinaisons, combiner minutieusement, v. *calcula*. R. *coumbina*.

COUMBINESOUN, COUMBINASOU (l. lim. g.), (cat. *combinacion, combinaciò*, it. *combinazione*, b. lat. *combinatio, onis*), s. f. Combinaison, v. *comte*.

Uno coumbinesoun qu'à l'ourguei cerco un brès.
H. MOREL.

R. *coumbina*.

Coumbirous, v. coumbirous; coumbit, v. coumbit.

COUMBLA, CUMBLA (b.), (cat. *colmar*, lat. *cumulare*), v. a. Combler, remblayer, v. *atura, coumoula*, plus usités.

Coumba de boni manicro, recevoir très gracieusement.

COUMBLA, COUMBLAT (l.), ADO, part. Comblé, ée.

Lou mariagi m'aurié coumbat
De toutes sortes d'infortunos.

C. BRUEYS.

COUMBLE, COUME, COUNO (m.), **COUMOU** (l.), **COUMOU, COUMOUR** (a.), (rom. *comol*, port. *combro, cumulo*, b. lat. *comblus*, lat. *cumulus*), s. m. Comble, ce qui dépasse la mesure, v. *coucoulucho, coumoulun*; comblement, vide à remplir, remblai, grand volume, grande quantité, v. *boulum, mouloun*; faite, chapeau, v. *coume*.

Coumble de plucio, déluge, grosse averse, v. *coumplot*; *coumble de perfecin* (Zerbin), merveille de beauté; *pèrcoumble*, pour comble, par dessus le marché; *acò demando un bèu coumble*, il faut beaucoup de matériaux pour combler ce vide; *vagui un fort coumble*, voilà un grand vide, difficile à remplir; *faire forço coumour*, être très volumineux; *acò tèn pas grand coumour*, cela n'occupe pas beaucoup de place.

La carreto à coumble cargado,
Bèn remoucado e bèn bihado.

M. TRUSSY.

COUMBLE, COUMBO, adj. Comble, plein outre mesure, v. *coume* plus usité. R. *coumbel*.

Mau-Coumble, Maucombe, nom de fam. languedocien.

COUMBLESSO, s. f. Foison, grande quantité, v. *tarabastado*.

Agué de pres uno coumblessò
E fugué sèt fes courouna.

A. BOUDIN.

R. *coumble*.

Coumbot, v. coumplot.

COUMBO, COUMO (g.), **COUME** (b.), **COMBO** (d.), (rom. *cumba, comba, coma*, b. lat. *cumba*, angl. *comb*, sansc. *kumba*, vallée, fr. *combe* dans le Jura), s. f. Vallée profonde et resserrée, vallée encaissée, gorge, v. *cluso, gorgo, valado, vau*; dépression, lieu bas, enfoncement (gr. *ρύψος*), v. *baïssò, coumbau*; Lacombe (Aude), Combes (Hérault), noms de lieux; Combe, Lacombe, Lascombes, Lacoume, De Combe, Decombe, Descombes, Decombis, Combis, noms de fam. méridionaux.

La coumbo de Lourmarin, la Combe de Lourmarin (Vaucluse); *la Grand-Coumbo*, la Grand-Combe (Gard); *lou païre Lacoumbo*, le père Lacombe, jésuite de Tulle, poète satyrique limousin du 18^e siècle; *lou felibre Lacoumbo*, Joseph-Hippolyte Lacombe, poète quercinois, de Caussade (Tarn-et-Garonne).

PROV. A cado coumbo se trobo un pue,
on trouve des difficultés partout.

COUMBO, COUMBA (lor.), (rom. esp. *comba*, courbure), s. f. Ballot de chanvre, en Forez, v. *matau*.

COUMBO-BASSO, s. f. La Combe-Basse (Hérault).

COUMBO-BAUDO (*vallée joyeuse*), n. de l. Combe-Baude (Gard).

COUMBO-BELLO, n. de l. Combe-Belle (Hérault, Gard).

COUMBO-BONO, n. de l. Combe-Bonne (Gard).

COUMBO-BOUNET, n. de l. Combe-Bonnet (Lot-et-Garonne).

COUMBO-BRULO, s. f. Nom d'une vallée du mont Ventoux.

COUMBO-BRUNO, n. de l. Combe-Brune (Dordogne).

COUMBO-CAUDO (rom. b. lat. *combacauda*, gorge chaude), n. de l. Coume-Cau (Ariège, Gard); Combacal, nom de fam. languedocien.

COMBO-CAVO (*gorge creuse*), n. de l. Combecave (Dordogne, Var).

COMBO-CRESTIANO (b. lat. *cumba christiana*), s. f. La Combe-Chrétienne (Gard).

COMBO-CROSO (*gorge creuse*), n. de l. Combe-Croise (Hérault).

COMBO-ESCURO (*gorge obscure*), n. de l. Combescure (Gard, Hérault, Lot, Dordogne); nom de fam. méridional.

COMBO-FÈRO (*gorge sauvage*), n. de l. Combe-Fère (Aveyron, Basses-Alpes, Hérault); nom de fam. provençal.

COMBO-FERRIERO, n. de l. Combe-Ferrière (Dordogne). R. *coumbo, ferriero*.

COMBO-FIHOLO, s. f. La Combe-Fillole, vallée du mont Ventoux. R. *coumbo, fiolo*.

COMBO-FORT, n. p. Combefort, nom de fam. lang. R. *coumbo, fort*.

COMBO-FREJO (*gorge froide*), n. de l. Combe-Frège (Dordogne).

COMBO-GELADO (*gorge gelée*), n. de l. Combe-Gelade (Dordogne).

COMBO-GRASSO (rom. b. lat. *comba grassa*), n. de l. Combe-Grasse (Hérault).

COMBO-JAVELLO (A), loc. adv. En désordre, pêle-mêle, en bas Limousin, v. *bego en gavello*.

COMBO-LÈVO pour co-lèvo, toumbo-lèvo. (Dordogne).

COMBO-LONGO, n. de l. Combe-Longue (Dordogne).

COMBO-LOUBATIERO (*vallée aux loups*), n. de l. Combe-Loubatière (Dordogne).

COMBO-LOUP, n. de l. Combe-Loup (Isère). R. *coumbo, loup*.

COMBO-MALO (*gorge mauvaise*), n. de l. Combe-Male (Hérault); nom de fam. lang.

COMBO-MASCO (*gorges des sorciers*), s. f. pl. Les Combes-Masques, près Châteauneuf du Pape (Vaucluse).

Di felibre caufes li cant,
O ma vigno di Coumbo-Masco.

A. MATHIEU.

COMBO-MAURO, n. de l. Combe-Maure (Drôme).

COMBO-MEGIERO, **COMBO-MIGÈIRO** (*vallée mitoyenne*), s. f. La Combe-Mégère, la Combe-Migère (Gard).

COMBO-MOULIERO (*gorge humide*), n. de l. Combe-Molière (Dordogne).

COMBO-MOUNT, n. de l. Combemont ou Combamont, près Dieulefit (Drôme).

COMBO-NEGRO (*gorge noire*), n. de l. Combe-Nègre (Dordogne, Lot).

COMBO-PLANO, n. de l. Combe-Plane (Lot).

COMBO-REDOUNDO (*gorge ronde*), n. de l. Combe-Redonde (Aveyron, Dordogne).

COMBO-RIBAUDO, n. de l. Combe-Ribaud, près Apt (Vaucluse). R. *coumbo, ribaud*.

COMBO-ROUJO, n. de l. Combe-Rouge (Hérault).

COMBO-ROUSSO, n. de l. Combe-Rousse (Isère); nom de fam. méridional.

COMBO-SOURDO, n. de l. Coume-Sourde (Aude).

COMBO-SOURNO (*gorge sombre*), nom de lieu.

COMBO-TORTO, n. de l. Combe-Torte, vallée du mont Ventoux et près Castelnau (Tarn).

COMBO-VIN, **COMBO-VI** (d.), (rom. *Combavi*, b. lat. *Combavium*, *Combavinum*), n. de l. Combavin (Drôme).

Coumbi, v. couvoui.

COMBOL, **OLO**, s. et adj. Habitant de Lacombe (Aude). R. *coumbo*.

Coumborello, v. coumbello.

COMBORN, n. de l. Comborn, ancienne vicomté de Limousin.

Coumbouca, v. counvouca.

COMBOUÏ (lat. *combibere*), v. n. S'imbiber, en parlant d'un vase ou d'un outil de bois disjoint par la sécheresse et qu'on met dans l'eau pour le comburger, en Gascogne, v. *boumbi, embuga*. R. *coum, boui*?

Coumboul, coumboulun, v. coumoul, coumoulun.

COMBOUR, **ESCOUBOURE** (b. lat. *com-*

burum), s. m. Conflagration, combustion morale, grand émoi, tumulte, alarme, v. *escaufestre*.

Bouta, metre en coumbour, mettre en combustion, sens dessus dessous, en désordre; *Sant-Pèire de Coumbour*, Saint-Pierre de Combour (Hérault).

Aquén diéu, dins sa malico,
Proucuro uno embriagadisso
Que bouto l'esprit en coumbour.

M. DE TRUCHET.

Mai moun pichot bestiot fai pas proun de coumbour.

Sa voues coume un tron barrulo
E met li diable en coumbour.

P. GIÉRA.

E pleno de coumbour, Segne, trefouliuguère.

F. DU CAULON.

R. *coumbouri*.

COUMBURI, **COUMBURI** (rom. *comburir*, lat. *comburare*), v. a. et n. Mettre en combustion, consumer, v. *counsuma*; se consumer, v. *chaumi, sumi*.

Coumbourisse, *isses*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Coumbouris sa bello car.

G. B.-WYSE.

SE **COUMBURI**, v. r. Se consumer, tomber en chartre.

Sara iéu qu'à ti pèd me veiras coumbouri.

MIRÈIO.

COUMBURI, **COUMBURIT** (l.), *ido*, part. et adj. Consumé, desséché, ée; languissant, ante, défait, aité.

Fumie coumbouri, fumier réduit en terreau.

Adounc, em' un ér coumbouri,
Umblamen li fa la coulado.

T. GROS.

Es coumo un trounc de bouesc secat e coumbourit.

CH. DE NOSTRE-DAME.

COUMBORNO (b. lat. *Cumbrona*), n. de l. Combourne (Vaucluse).

COMBRADO, n. p. Combrade, nom de fam. lim. R. *Coumbres*.

COMBRAIO, **COMBRALHO** (auv.), n. de l. Combraille (Puy-de-Dôme); Combrailles, petit pays de la basse Auvergne, aujourd'hui dans la Creuse. R. *Coumbres*.

COMBRANC, **COMBRON** (rouerg.), s. m. Articulation d'une branche, bois de l'enfourchure, v. *cafour*, *fourcaduro*. R. *coum, branco*.

COUMBRES (b. lat. *combr*, abatis; angl. *cumber*, encombre), n. p. Coumbres, Decombre, noms de fam. lim. R. *coumble*.

COUMBRET (rom. *Combrct*), n. de l. Combret (Aveyron, Cantal, Lozère); nom de fam. méridional.

COUMBRIERO, n. de l. La grotte de Combrières, près Mons (Var); pour filet de pêche, v. *escoumbriero*. R. *Coumbres*.

Coumbulsieu, v. counvulsion.

COUMBUSTIBLE, **IBLO** (cat. esp. *combustible*, it. *combustibile*), adj. Combustible, v. *bruladou*.

Li coumbustible, les combustibles, v. *atubau, vivaio*.

Lou negre coumbustible.

A. CHABANIER.

COUMBUSTIOUN, **COUMBUSTIEN** (m.), **COUMBUSTIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *combustio*, esp. *combustion*, it. *combustione*), s. f. t. littéraire. Combustion, v. *brulamen, coumbour*.

Vesènt la Franço en coumbustien.

C. BRUEYS.

COUME, **COUME**, **COURME** (a.), **COUMBLE** (l.), (it. *culmine*, lat. *columen*, *culmen*), s. m. Comble d'une maison, faite, v. *coumo, crestèn, frès*.

Dal coumble d'un oustal.

A. BRU.

COUME, **COUMBLE** (rh.), **COUMO**, **COUMOU** (m.), **COUMOUL** (l.), **COUMBOUL** (rouerg.), **COUMOUR** (a.), (rom. *colme*, *comol*, cat. esp. it. *colmo*, port. *cumulo*, lat. *cumulus*), s. m. Comble, ce qui dépasse la mesure, v. *couculucho, coumoulun*; comblement, vide à remplir, grand volume, v. *coumble*; couvercle de la huche, v. *escaire, madiè*.

Pèr coume d'amarin.

F. MARTELLY.

La palho de mil fa mai de coumoul que de pes.

G. AZAIS.

Faire un grand coumour, faire un grand volume, un grand tumulte (E. Garcin).

COUME, **COUMBLE** et **COUMOUL** (l.), **COUMOUR** (a.), **COUMO**, **COUMOULO** (rom. *colme*, *comol*, cat. esp. *colmo*, lat. *cumulus*), adj. Comble, plein outre mesure, v. *cantiple, coumoula*.

La mesuro es coumo, la mesure est comble.

La plaço dis Ome èro coumo.

F. GRAS.

COUME, **COUM** (g.), **COU** (Ariège), **COUME** (d.), **COM** (b.), (rom. *cum*, *com*, *quom*, *co*, *quo*, cat. *com*, it. *come*, lat. *cum*), adv. et conj. Comme, lorsque, dès que, vu que, en tant que, combien, presque, de même que, comment, v. *coumo, quinamen*.

Coume aguerian parti, à peine fûmes-nous partis; *venquère coume èu*, je vins en même temps que lui; *fau dire coume èu*, il faut être de son avis; *coume ère luen, ai rên ausi*, comme j'étais loin, je n'ai rien entendu; *coume sies brave!* comme tu es gentil! *se sabiès coume es marrit*, si tu savais combien il est mauvais; *èro coume mort*, il était comme mort; *coume se deu*, comme il faut; *bèu coume lou jour*, beau comme le jour; *sièu pas tant grand coume tu*, je suis moins grand que toi; *n'cn saup autant coume tu*, il en sait autant que toi; *es catièu coume tout*, il est très méchant.

Coume anas? comment allez-vous? *mai coume?* mais comment? *coume diren?* que dirons-nous? *coume as fa?* comment as-tu fait? *coume que fagues*, quoi que tu fasses; *coume que n'ane*, quoi qu'il arrive; *coume que vague, coume que fugue*, quoi qu'il en soit; *es tout sabe pas coume*, il est tout défait, tout sens dessus dessous; *coume acò*, comme cela, de cette manière, par conséquent. v. *ansin*.

Près d'Avignon et d'Arles on prononce souvent *coumè*: *vaqui coumè, vaqui perqué*, voilà comment, voilà pourquoi, v. *coumen*.

COUMEDI, **COUMÉDIO** (niç. lim. l.), **COUMEDIÒ** (g.), **COUMEDIÒ** (d.), **COUMEDIÉ** (m.), (rom. cat. esp. port. lat. *comedia*, it. *commedia*), s. f. Comédie, v. *pèço*.

Jouga, faire la coumèdi, jouer la comédie; *ana à la coumèdi*, aller à la comédie, au spectacle; *es uno bravo coumèdi*, c'est une vraie comédie; *uno pèço de coumèdi*, une pièce comique; *li coumèdi de Brueys*, les comédies de Claude Brueys, poète provençal.

Aquest mounde es un tabacan

O pèr mies dire uno coumèdi.

C. BRUEYS.

Jouguen plus la coumèdi:

Pèr me faire gari dounas-me lou remèdi.

B. ROYER.

Aquén sujèt es bèu pèr faire uno coumèdi.

F. GUIROL.

PROV. Quand la coumèdi es finido, se baïssò la telo.

« Et se faisaient (1382) au pays de Provence et à l'environ dudit roi (Louis d'Anjou). » Juvenal des Ursins.

COUMEDIAN, **ANO** (v. fr. angl. *comedian*, cat. *comedian*, esp. port. *comediante*), s. Comédien, ienne, v. *atour*; hypocrite, v. *mourre-farda*; sobriquet des gens de Salasc (Hérault).

Grands coumedians de toutes las coulous.

B. FLORET.

PROV. Tóuti li coumedian soun pas au teatre.

R. *coumèdi*.

COUMEDIANOT, **OTO**, s. Petit comédien, petite actrice, v. *braguetin*.

Nouéstei coumedianot venien cado semana.

M. BOURRELLY.

R. *coumedian*.

Coumeditat, v. coumoudita.

COUMEIRAGE, **COUMEIRÀGI** (m.), **COUMAIRAGE** (l.), **COUMAIRATGE** (l. g.), s. m. Com-

mérage, fonction de commère, assemblée de commères, gens d'un baptême, v. *batejat*.

Lou coumeirage es avau,
Jouvènt, jouvènt soun pèr orto.
A. GONNET.

R. *coumaire*.

COUMEIRAN, n. p. Coumeiran, nom de fam. provençal.

COUMEIRAS (rom. *Comairas*, b. lat. *Comairacium*), n. de l. Comeiras (Gard); Coumeiras, nom de fam. languedocien.

COUMIREJA, **COUMAREJA** (l.), (rom. *comeyrar*, esp. *comadrear*), v. n. Se traiter de commères, faire les commères, fréquenter sa commère, v. *coumpaireja*; jouer au ménage, s'occuper de fadaïses, v. *jouga*. R. *coumaire*.

COUMIRETO, **COUMAIRETO** (l. g.), s. f. Petite commère, intrigante, cailllette, confidente, v. *coutralo*, *tricotiero*; intrigue, commerce, secret de galanterie, v. *tressimaci*; jouet d'enfant, v. *jouguet*; surnom de la belette (esp. *comadreja*), en Gascogne, v. *moustelo*.
Faire li coumeireto, participer à une intrigue.

Coumaire, coumeireto,
Dounas-me'no brouqueto,

diction usité au jeu des quatre coins. R. *coumaire*.

Coumello, v. *coumbello*.

COUMEN, **COUMENT**, **QUEMEN** (auv.), **QUEGNEMEN** (b.), **QUINOMEN** (l.), (rom. *coment*), adv. Comment, en Agenais, Guienne, Limousin et Auvergne, v. *coume* plus usité.

Baci coumen (J. Jasmin), voici comment; *c coumen*, *ma coumai*? (F. de Cortète), et comment, ma commère? *sens saupre coussi ni coumen* (D. Sage), sans savoir pourquoi ni comment.

A las flous de l'auta coumen maila ma flou?

J. JASMIN.

Les auteurs provençaux du 17^e siècle emploient quelquefois ce mot, tout-à-fait inusité aujourd'hui en Provence.

S'es acusat d'aver mourdut la luno,
Dieu saup coument subit es establat.

LA BELLAUDIÈRE.

D'autro part vous sabès coument
Pèr un prouvérbil si remarco.

C. BRUEYS.

R. *quegnemen*, *quegn*, *quent*.

Coumena, v. *counmena*.

COUMENÇA, **ACOUMENÇA**, **ENCOURMENÇA** (d.), **ESCOUMENÇA** (l.), (rom. *comenzar*, *comensar*, *comenssar*, *acomensar*, *comenhar*, cat. *comensar*, esp. *comenzar*, it. *cominciare*, lat. *cum-initiare*), v. a. et n. Commencer, v. *emprincipia*, entamer, *cntrina*; être l'agresseur, attaquer, v. *agarri*.
Coumenço ou *coumenci* (m.), *ences*, *enço*, *ençan*, *encas*, *ençon*.

Coumença à, commencer à; *coumença de*, commencer de; *coumença pèr*, commencer par; *fau que de coumença*, je ne fais que de commencer; *entre coumença*, dès le commencement; *quand coumençerian*, quand *coumençèren* (l.), quand nous commençâmes; *coumenço de parti*, pars tout de suite; pars le premier.

PROV. A pas fini qu coumenço.

— A grata e à manja
Noun i'a que de coumença.

— Pèr bèn fini, fau bèn coumença.

COUMENÇA, **COUMENÇAT** (l. g.), ADO, part. Commencé, ée.

A mai coumença, il a recommencé; *es éu que m'a coumença*, c'est lui qui m'a provoqué.

PROV. Causo bèn coumençado
Es à mita acabado.

Coumençadis, ados, plur. narb. de *coumençat*, *ado*; *coumençadet*, *eto*, dim. lang. de *coumençat*, *ado*, un peu commencé, à peine commencé, ée.

COUMENÇADO (rom. *comensailla*), s. f. Partie commencée, commencement, initiative, v. *coumençanço*.

De fino coumençado, dès le commencement.

La pluejo que d'abord, de fino coumençado,
Toubavo coumo à bro dessus la permenado.
ICARD.

R. *coumença*.

COUMENÇAIRE, **ACOUMENÇAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *comensaire*, *comensador*, it. *cominciatore*), s. et adj. Celui, celle qui commence, initiateur, trice, agresseur, v. *empegnèire*; approni, ie, v. *aprendis*.

Coumençaire pèr debana, outil pour commencer à dévider. R. *coumença*.

COUMENÇAMEN, **COUMENÇOMEN** (lim.), **COUMENÇOMENT** (g.), **ACOUENÇAMEN**, **ESCOUMENÇOMEN** (l.), **ENCOURMENÇOMEN** (d.), (rom. *comensamen*, *comensament*, *comensament*, *comessament*, cat. *comensament*, it. *cominciamento*), s. m. Commencement, action de commencer, origine, exorde, v. *cap*.

PROV. Au coumençamen es lou difficile.

— Tout ço qu'a coumençamen fau qu'ague fin.

R. *coumença*.

COUMENÇANÇO, **ACOUMENÇANÇO** (rom. *comensansa*, *comensazon*, cat. *comensansa*, v. it. *comincianza*), s. f. Commencement, principe, v. *principe*.

A la coumençanço, au commencement; *de la coumençanço*, dès le principe; *de la coumençanço à la fin*, depuis le commencement jusqu'à la fin.

Nuls hom no sab de sa valor
La fin ni la comensansa.

MARCABRUN.

R. *coumença*.

COUMENÇANT, **ANTO** (it. *cominciante*), adj. et s. Commençant, débutant, ante, v. *coumençaire*.

Au coumençant de jun, à l'entrée du mois de juin. R. *coumença*.

COUMENÇOUN, **COUMENÇOU** (rouerg.), **ESCOUMENÇOU** (l.), (rom. cat. *comens*), s. m. Principe d'une chose, début; première pousse des arbres et des plantes, v. *nouvelun*; noyau d'un peloton, v. *escamoussoun*, *gangaïoun*; grosse bobine, v. *boubino*, *cançu*.

Ai vist lou coumençoun, j'ai vu le commencement; *metre lou coumençoun*, former le noyau, v. *coumença*.

Coumendament, v. *coumandamen*.

COUMENGE (rom. *Comenge*, *Cumenge*, b. lat. *Convenne*; lat. *convene*, gens ramassés de divers endroits), s. m. Le Cominge (Haute-Garonne), ancien comté de Gascogne; Cominge, Cumenge, noms de fam. gascons.

Arnaud de Coumenga, ancien troubadour (1218).

COUMENGÈS, **ESO**, adj. et s. Comingeois, oise. R. *Coumenga*.

COUMENS (rom. *comens*, commencement de peloton), s. m. pl. t. de marine. Coutures, interstices des bordages que l'on remplit d'étoupes. R. *coumença*.

COUMENT (rom. cat. *coment*, esp. port. *comento*, it. *commento*, lat. *commentum*), s. m. Commentaire, v. *coumentàri*; pour comment, de quelle façon, v. *coumen*.

Auriéu bessai fach un coument
Dessubre Jasoun e Bartolo.

C. BRUEYS.

R. *coument*.

COUMENTA (cat. esp. port. *comentar*, it. *commentare*, lat. *commentare*), v. a. Commenter, v. *esplica*.

COUMENTA, **COUMENTAT** (l.), ADO, part. Commenté, ée.

COUMENTAIRE, **COUMENTATOUR** (cat. esp. port. *comentador*, it. *commentatore*, lat. *commentator*), s. m. Commentateur.

Soun libre de mistèri trobo de coumentaire cre-serèu e serious.

R. *coumenta*.

F. MISTRAL.

COUMENTÀRI (cat. *comentari*, it. esp. port. *comentario*, lat. *commentarium*), s. m. Commentaire, v. *coument*.

Li Coumentàri de Cesar, les Commentaires de César; *Coumentàri gascoun sus la Biblo*, manuscrit de la bibliothèque de l'Ar-senal.

Edicioun richo de coumentàri saberu.

ARM. PROUV.

COUMENTIJO, s. f. La Comentige, vallée du mont Ventoux, près Malaucène (Vaucluse). R. *coumo*, *coumbo*.

COUMERCA (cat. *comercar*, esp. *comerciar*, port. *commerciar*), v. n. Commercer, v. *negoucia*.

PROV. Se Diéu coumercavo, gagnarié toujours.

R. *coumerce*.

COUMERCABLE, **ABLO** (cat. esp. *comerciable*), adj. Commerçable, v. *negouciabile*. R. *coumerce*.

COUMERÇANT, **ANTO** (cat. *comerçant*, *commerçant*, port. *commerçante*, esp. *comerciante*), adj. et s. Commerçant, ante, v. *negouçiant*.

PROV. Arle lou grand,

Nimes lou coumerceant.

— Un coumerceant es coume un porc,
L'on saup s'es gras qu'après sa mort.

R. *coumerce*.

COUMERCE, **COUMÈRCI** (m.), **COUMERS** (n.), (cat. *comers*, *comerci*, esp. *comercio*, port. *comerço*, *comercio*, it. *commercio*, lat. *commercium*), s. m. Commerce, v. *negoci*; liaison, intrigue, v. *tressimaci*.

Lou cors de coumerce, la classe commerçante; *chambro d'ou coumerce*, chambre de commerce: la première assemblée de ce nom fut établie à Marseille en 1612; *faire lou coumerce*, faire le commerce; *faire ana lou coumerce*, faire aller le commerce; *lou coumerce vai pas*, le commerce est en souffrance; *soun coumerce vai en demens*, son commerce ne va plus; *avè coumerce*, avoir commerce.

Aquéu coumèrci pouèti.

F. VIDAL.

COUMERCEJA, **COUMERCEIA** (b.), **COUMERCIA** (m.), v. n. Faire un petit commerce, commercer, v. *trafiqueja*.

Faras miéus d'ana fouire la vigno que de coumerceja.

ARM. PROUV.

Pauc o prou, cadun coumercejo.

A. VILLIÉ.

R. *coumerce*.

COUMERCIAU, **COUMERCIAL** (l.), **ALO** (esp. *comercial*), adj. Commercial, ale.

Lou mouvemen coumercial.

ARM. PROUV.

R. *coumerce*.

COUMERÇOUN, **COUMERÇOU** (l.), s. m. Petit commerce, v. *trafi*. R. *coumerce*.

COUMÈS, **COUMÈIS** (d.), **COUMIS** (rom. cat. *comès*, it. *comesso*, lat. *commissus*), s. m. Commis, v. *emplega*; Coumès, nom de fam. méridional.

Tenès, intras au burèu, lei coumès vous va diran.

F. VIDAL.

Coumeses, plur. lang. de *coumès*. R. *coumetre*.

COUMESSÀRI, **COUMISSÀRI**, **COUMISSAIRE** (d.), (rom. *comessari*, *commissari*, cat. *comissari*, it. *comissario*, lat. *commissarius*), s. m. Commissaire.

Coumessàri de pouliço, commissaire de police.

Iéu prègue Diéu del cèl, moussu lou coumessàri,
Que vous doune tal be que vous es necessari.

A. GAILLARD.

Un païsan diguèt i coumessàri:
Tuias-me lèu o baias-me de pan.

A. PEYROL.

E manjon de tous leis coustats
Coumo un chivau de coumissàri.

C. BRUEYS.

PROV. Es coume la car de coumessàri, car e péis.

COUMESSARIAT, **COUMISSARIAT** (it. *comessariato*), s. m. Commissariat, fonction ou bureau de commissaire. R. *coumessàri*.

COUMESSIOUN, **COUMESSIEN** (m.), **COUMESSIÈU** (rouerg.), **COUMISSIÈU** (l. g.), **COUMISSI** (lim.), (rom. *comission*, *comission*, cat. *comissió*, it. *commissione*, lat. *commissio*, *onis*), s. f. Commission, v. *message*.
Douna, faire uno coumessioun, donner,

faire une commission; *avé l'esprit en coumessioun*, avoir une absence, être distrait.

COUMESSIOUNA, COUMISSIOUNA (l. d.), (cat. *comissionar*), v. a. Commissionner, v. carga.

COUMESSIOUNA, COUMISSIOUNAT (l.), ADO, part. Commissionné, ée. R. *coumessioun*.

COUMESSIOUNARI, COUMESSIOUNARI (rouerg.), **COUMISSIOUNARI** (l.), (it. *comissionario*, b. lat. *commissionarius*), s. m. Commissionnaire, v. *censau, galoupin, ri-beirou, routejaire*.

Marcho-au-sou, aquéu coumessiounari di fraire d'Avignon qu'avés touti couneigu.

ARM. PROUV.

A Toulouso, Calmèl es soum coumessiounari.

SAMARY.

R. *coumessioun*.

COUMESSIOUNETO, s. f. Petite commission.

R. *coumessioun*.

COUMESTIBLE, IBLO (cat. esp. *comestible*, it. *commestibile*; rom. *comestio*, manger), adj. t. sc. Comestible, v. *manjadis*.

Li coumestible, les comestibles, v. *manjiho, pitanco, vièure*.

De coumestible à boudre.

J. DESANAT.

Coumet, v. coumbet.

COUMETÈNT, COUMETENT (l. g.), (esp. *comitante, cometedor*, rom. *cometedor*, rom. béarn. *cometadoo*), s. m. Commettant.

Cometant, nom de fam. mérid. R. *coumetre*.

COUMETO (rom. *cometia*, cat. esp. port. it. lat. *cometa*), s. f. Comète, v. *estello de la bello co*.

La coumeto di Baus, l'étoile à 16 rais d'argent, qui figure dans les armes des princes des Baux. Les Blacas portent une « comète » à 16 rais de gueules.

Coumeto (vallon), v. coumbeto; coumeto (plateau), v. caumeto.

COUMETRE, ACOUMETRE (rouerg.), **COUMETE** (g.), (rom. cat. *cometre*, esp. *cometer*, it. *commettere*, lat. *committere*), v. a. Commettre, v. *faire*; préposer, v. *placa*; donner commission de, députer, envoyer, v. *manda*; exciter, lancer un chien, en Rouergue, v. *cussa*; provoquer, attaquer, v. *agarri, empegne*.

Se conj. comme *metre*.

Coumettre un peccat, commettre un péché; *me coumetegué cent barrau de vin*, il me chargea de lui acheter cent barrau de vin.

Ama toujours es coumettre uno ofenso.

C. BRUEYS.

COUMÉS, COUMETUT (g.), ESSO, UDO, part. Commis, ise.

Causo coumesso en secrèt, chose confiée en secret.

Iéu vène coumo coumissari,

Embeissadour esprès coumés.

C. BRUEYS.

COUMI, COUMIC (l. g.), **COUMIQUE** (rh. m.), **ICO** (cat. *comich*, port. it. esp. *comico*, lat. *comicus*), adj. et s. m. Comique, v. *farço, jouglarese, natre*.

Es un bon coumi, c'est un bon comique; *aquelo es coumico*, celle-là est drôle.

Martin, lou renouma coumique de Nîmes,

A. ARNAVIELLE.

COUMIA, COUMIAC (l. g.), (rom. *Comiac*, b. lat. *Comiacum*), n. de l. Comiac (Gard, Lot).

COUMICAMEN (it. esp. *comicamente*), adv. Comiquement, v. *droulamen*. R. *coumic*.

COUMICE, COUMICI (m.), (esp. *comicio*, it. *comizio*, lat. *comitium*), s. m. Comice, v. *acamp*.

Coumice agricole, comice agricole.

COUMIERS, n. p. Comiers, nom d'un mathématicien du 17^e siècle, originaire d'Embrun. R. *coumo*.

COUMIN (b. lat. *cuminus*, percepteur d'un impôt communal), n. p. Comin, nom de fam. gascon.

Couminal, v. coumunau; coumis, coumis-

sari, coumissiéu, v. coumés, coumessari, coumessioun.

COUMISOT, s. m. Petit commis, v. *calandre, escapouloun, miejo-cano*.

Davans vous vîas lou coumisot

Vous touesa, la cambo aloungado.

LOU RABAIAIRE.

Un coumisot que, pecaire, avîé que leis oues e la peu.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *coumis, coumés*.

COUMITAT (lat. *comitatus*), s. m. Comité, v. *coumessioun*.

Un coumitat pèr lou mounumen de Saboly.

ARM. PROUV.

Lou coumitat d'ourganisacioun dèu s'acampa deman.

LOU TRON DE L'ÈR.

COUMITIVO (rom. *comitiva*, esp. it. b. lat. *comitiva*), s. f. Cortège, suite, compagnie (vieux), v. *coumpagno, trin*.

Coumandeja, v. coumanda; coummena, v. coummena; coumoucioun, v. coumoucioun.

COUMO, s. f. Comble d'un bâtiment, faite, en Limousin, v. *coume 1, caumo*; mesure comble, v. *coume 2, coumoulun*; pour comble, plein, eîne, v. *coume 3*; pour vallée, v. *coumbo*; Lacoume, nom de fam. béarnais.

COUMO (rom. dauph. *coma*, esp. port. *como*, lat. *quomodo*), adv. Comment, comme, v. *coume 4, coussi*; avec, en Limousin, v. *amé, emé*.

Coumo as fa? comment as-tu fait? coumo vai que? comment se fait-il que? sara coumo voudrès, ce sera comme vous voudrez; sabe pas coumo, j'ignore le comment; coumo te carreyes? comment te portes-tu? coumo sies badau! comme tu es simple! que sès coumo cal (rouerg.)! comme vous êtes bon! es vengu coumo ièu, il est venu en même temps que moi; vague coumo me (lim.), viens avec moi; a coumo soun paire, es coumo soun paire, il est comme son père; coumo un dièu, coumo 'n dièu (l.), comme un dieu; coumo un paure, coumo 'n paure (l.), comme un pauvre; coumo uno bèsti, coumo 'no bèstiò (l.), comme une bête; coumo lou sang, coumo-l sang (l.), comme le sang; coumo lis ome, coumo-s ome (querc.), comme les hommes; coumo que, comment, comme que, de quelque façon que.

COUMODE, COUMOUODE (rouerg.), **COUMOUDE** (d.), **ODO, OUDO** (cat. esp. it. *comodo*, lat. *commodus*), adj. Commode, propice, favorable, aisé, ée, riche, sans gêne, à portée, v. *éisa, eisi*.

Acò's coumode, c'est comme; *un ome coumode*, un homme dans l'aisance; *sias coumode*, vous n'êtes pas gêné.

S'an lou tèms coumode,

Dins tres jour tournaran.

N. SABOLY.

COUMODO, COUMOUODO (rouerg.), **COUMOUO** (d.), (esp. *comoda*), s. f. Commode, meuble à tiroirs, v. *taulo-fermado*; parèseuse, sorte de coiffure.

Cura la coumodo, mettre ses plus beaux habits; *tirassa la coumodo*, t. burlesque, chanter la basse, imiter le bruit d'un meuble qu'on traîne sur le plancher.

Auren un gros mirau, uno bello coumodo.

L. PÉLABON.

De tout ço qu'an besoun la coumodo es cargado.

A. NÉRIE.

R. *coumode*.

Coumodo, v. coumando; coumots pour coumo ets, coumo els, coumo éli (comme eux), en Gascogne; coumou, v. coumble, coume; coumouda, v. coumouda.

COUMODAMEN, COUMODOMEN (l.), (rom. cat. *comodament*, it. *comodamente*), adv. Commodément, v. *poulidamen*.

Van s'asseta coumodamen.

H. MOREL.

R. *coumode*.

COUMOUDAT (esp. *comodato*, lat. *commodatum*), s. m. t. de droit. Commodat, v. *presto*.

COUMODITA, COUMODITAT (l. g.), **COUMEDITAT** (l.), **COUMOUDE** (b.), (rom. cat. *comoditat*, it. *commodità*, lat. *commoditas*, *atis*), s. f. Commodité, avantage, utilité; moyen, occasion ou facilité pour aller quelque part, v. *eisanço 1, faculta*.

Es à coumoudita, c'est à portée; *li coumoudita*, les commodités, les lieux d'aisance.

PROV. La coumoudita,

Maire d'ou peccat.

R. *coumode*.

COUMOUL, COUMBOUL (rouerg.), **COUMOUR** (a.), **OULO** (rom. *comol, ola*, lat. *cumulus*), adj. Comble, en Languedoc, v. *coumble, coume*; volumineux, euse, v. *embalounous*; pour volume, couvercle, faite, v. *coume 1, 2*.

Semena ras e culi coumoul, récolter peu de chose au-delà de la semence; *mesuro coumoulo*, mesure comble.

Lou cor coumoul d'espèr.

A. ARNAVIELLE.

PROV. Pèr iéu raso, e pèr tu coumoul.

COUMOLA, COUMOURA (a.), **COUMBLA** (d.), **CUMBLA** (b.), (cat. *colmar*, esp. port. *cumular*, it. lat. *cumulare*), v. a. Combler, remplir, v. *cafi, coucoulucha*; cumuler, v. *acoumoula*.

S'entèndon pèr lou coumoula.

H. BIRAT.

Boujo de rais d'amour e ne coumoulo l'amo.

A. ARNAVIELLE.

Lei pichot bèn nourri

Coumoulavon lou nis que fasié gau de vèire.

L. D'ASTROS.

COUMOLA, COUMOLAT (l.), ADO, part. et adj. Comblé, ée.

COUMOUADO, (cat. *colmada*, it. *colmata*), s. f. Partie comblée, comblement, v. *coumble*.

Dou mai farés de coumoulado,

Dou mai nautres applaudiren.

A. VILLIÉ.

R. *coumoula*.

COUMOULAGE, COUMOULAGI (m.), s. m. Action de combler, comblement; cumul, v. *cafimen*. R. *coumoula*.

COUMOULAS (rom. *Comolas*, b. lat. *Comolacium*), n. de l. Saint-Geniès de Comolas (Gard).

COUMOULET (rom. *Comolet*), n. p. Comolet, nom de fam. lang. R. *coumoul*.

COUMOULO, s. f. Mesure comble, v. *coumoulado*.

Uno coumoulo d'amelo, un boisseau d'amandes. R. *coumoul*.

COUMOULOUN, s. m. Petit comble, petit monceau, v. *mouloun*. R. *coumoul*.

COUMOULUN, ACOUMOULUN (l.), **COUMOURUN** (m.), **COUMBOULUN** (rouerg.), s. m. Comble, excédant d'une mesure pleine, v. *coumble, coucoulucho*.

Faire lou coumoulun, être à son comble; *à coumoulun*, à monceaux, à foison.

M'an semoundu lei louéi à coumoulun.

V. GELU.

Signé pèr tôteite lou coumoulun de l'esfrai e de la doulour.

P. MAZIÈRE.

R. *coumoula*.

COUMOULUNA, COUMOULOUNA, v. a. Mettre le comble, combler la mesure, v. *coucoulucha*.

Que de santa, mai que d'argent,

Dieu vous coumouloune à grand dèstre.

A. MATHIEU.

R. *coumoulun*.

COUMOUN (lat. *Communes, Communi*, gr. *Κομῦναι, Κομῦναι, Κομῦναι*), s. Les Communes, peuplade ligurienne qui habitait le sud-ouest du département du Var et dont Toulon était une des villes.

Coumour, v. coumoul; coumous, v. caumous; coumoussi, v. caumoussi; coumoutivo, v. loucoumoutivo.

COUMPAZIÈNT, COUMPAZIÈNT (b.), **ÈNTO, ÈNTO** (lat. *compatiens, entis*), adj. Coimpatisant, ante, v. *coumpatissènt*.

COUMPAGNETO, s. f. Petite compagne, v. *amigueto*.

Garas, maireto,
Me sàbi coufa,
E coumpagneto
Me cal, sèns trufa.
CH. POP. LANG.

R. *coumpagno*.

COUMPAGNIE, COUMPAGNO, COUMPAGNIO (g. lim.), **COUMPAGNIO** (nig. Velay), **COUMPAGNIE** (b.), **COMPAGNI, COMPANI** (d.), (rom. *compagnia, compainia, companhia, compaignie, companha, compaina*, cat. *companyia*, esp. *compañia*, it. *compagnia*), s. f. Compagnie, société, troupe, v. *chourmo, colo*; grand troupeau transhumant composé des troupeaux de divers propriétaires associés (v. *abeïé*) ; une *coumpagno* de ce genre peut s'élever jusqu'à 25,000 têtes : elle se divise en *escabot, atagous*, etc.

Coumpagnie d'ou Sòlèu, compagnies du Soleil, compagnies de Jéhu, associations royalistes qui s'organisèrent dans le Midi de la France après le 1^{er} avril 1795 et qui usèrent de représailles contre les républicains, v. *pougnard, verdet*; *li paire de la Coumpagno de Jésus*, les pères de la Compagnie de Jésus; *l'auto coumpagno, la grand coumpagno*, la haute société; *la bono, la marrido coumpagno*, la bonne, la mauvaise société; *brave en coumpagno*, gentil en société, en compagnie; *bon-joure la coumpagnie, bon-jour en touto la coumpagno*, bonjour à tout le monde; *à-diéu-sias emai à la coumpagno, a-dessias la coumpagno*, adieu à vous tous; *respectant Diéu c la coumpagno*, sauf le respect dû à la compagnie; *ana de-coumpagno*, aller de compagnie; *teni coumpagno*, faire compagnie, v. *soulas*; *roumpre la coumpagno*, briser, se séparer.

PROV. Es bèsti de coumpagnie,
S'èro soulet se languiré.
— En la bono coumpagnie
Noun sies en malancounié.
— Marrido coumpagno
Fai endura magagno.
— Coumpagnie meno à pèndre.
— Pèr coumpagnie se maridè 'n capelan,
— Pèr coumpagno,
Emé sis auco Moussen Jan se bagno.

R. *coumpan*.

COUMPAGNIERO, COUMPAGNÈIRO (b.), **COUMPAGNÈRO** (g.), (rom. *companhiera, compagneira*, cat. *companyera*, port. *companheira*, esp. *compañera*), s. f. Dame ou demoiselle de compagnie, compagne, v. *coumpagno*.

A l'aunou soulo de mas coumpagnèros.

P. GOUDELIN.

R. *coumpagno*.

COUMPAGNO (rom. *companh*, cat. *companya*, it. *compagna*), s. f. Compagne, v. *ami-go, cambarado*; terme affectueux dont se servent les époux à l'égard l'un de l'autre, v. *pàrio*; pour compagnie, v. *coumpagnie*.

Ai perdu ma bello coumpagno, j'ai perdu mon cher ami ou ma chère amie. R. *coumpan*.

COUMPAGNO, s. f. t. de marine. Soule au pain, lieu destiné à serrer le pain, sur les navires. R. *coumpanage*.

COUMPAGNOUX, COUMPAGNOU (l.), **OUNO** (rom. *companion, companho, ona*, cat. *companyó*), s. Compagnon, compagne; v. *veur, luron, onne*, v. *acoula, coulego, sôci*; *Compagno*, nom de fam. roussillonnais.

Lou mètre, lou coumpagnoune l'appren-dis, le maître, le compagnon et l'apprenti; *li coumpagnoun d'ou Devé*, les compagnons du devoir, association ouvrière; *la maire di coumpagnoun*, la mère des compagnons, leur hôtesse.

Noun fasses tant la coumpagnouno.

C. BRUEYS.

PROV. Quau a coumpagnoun, a mètre.

— D'aqué qu'a marrit renoum
Fagues pas toun coumpagnoun.

Coumpagnoun paraît venir du celtic *com-bannones*, nom qu'on donnait à ceux qui voyageaient sur le même chariot ou bien en cacolets sur le même cheval. R. *coum, begno*.

COUMPAGNOUNAGE, COUMPAGNOUNAGI (m.), **COUMPAGNOUNATGE** (l. g.), s. m. Compagnonnage, le temps pendant lequel on est compagnon dans un métier, société d'ouvriers, v. *colo, coumpanage*.

Avias jura de viéure touti dous en bon coumpagnounage.

LOU PROUVENÇAU.

R. *coumpagnoun*.

COUMPAGNOUNET, COUMPAGNOULET (g.), s. m. Jeune compagnon, cher petit camarade, v. *cambaradeto*.

Moun coumpagnounet

Es mort, lou paure!

M. BARTHÉS.

Aci, coumpagnounets, aci!

P. GOUDELIN.

Béugam, béugam, coumpagnoulets.

G. D'ASTROS.

R. *coumpagnoun*.

Coumpairage, v. *coumpoirage*.

COUMPAIRE, COUMPAI (g.), **COUPAIRE** (l. nig.), **COUPARE, COUPARE** (d.), (rom. *compaire*, cat. it. *compare*, esp. port. *compadre*), s. m. Compère; complice, luron, v. *coulègo*; *Compayre*, nom de fam. méridional.

Coumpaire gnau-gnau, parrain d'emprunt; *eh! ben, coumpaire Jan!* eh! bien, maître Jean! *un fin coumpaire*, un rusé compère; *à coumpai, coumpai*, jeu connu en Gascogne, mentionné par F. de Cortète.

PROV. Quau a lou loup pèr soun coumpaire,

Meno lou chin pèr cantoun e pèr caire.

— De gendarmo o sarjant noun fagues toun coumpaire,

Que se noun te faimau, éu te lou fara faire.

R. *coum, paire*.

Coumpaireja, coumpairet, v. *coumpaireja*, *coumpiret*; *coumpairol*, v. *campairol, campagnou*.

COUMPAN, COUMPANS, ANSO (rom. *companh, compans*, cat. *company*, it. *compagno*, v. fr. *compain, copain*, b. lat. *compaganus*), s. et adj. Compagnon, collègue, confrère; titre que se donnent entre eux les marguilliers et les membres de certaines confréries, v. *caloge, coulègo, counfraire, sôci*; populaire, affable, en Limousin, v. *commun*; *Compan, Coupan*, noms de fam. provençaux.

Coumpan, avanças-vous e 'spinchas que travail.

CALENDAU.

Coumpan, vous remercié de touci vouéstei repas.

L. D'ASTROS.

I'a de fouligauds coumpans

Qu'à tout cop lou sang ié fuso.

J. LAURÈS.

R. *coumpagnoun*.

COUMPANAGE, COUMPANAGI (m.), **COUMPANATGE** (l. g.), **COMPANAJO** (for.), (rom. *compagne, companagi, compaignatge*, rom. cat. *companatge*, it. *companatico*, b. lat. *companagium, companaticum*), s. m. Camaraderie, v. *coumpagno*; tout ce qu'on mange avec le pain, tout ce qui l'accompagne, hors d'œuvre d'un repas, pitance, aliment, v. *maseaduro, pilanço*.

Faire coumpanage, ménager sa pitance, la manger avec du pain; *acô's de coumpanage*, cela doit être ménagé, cela dure longtemps.

Dins l'art sèn pas de coumpanage?

A. ARNAVILLE.

L'aigo, lou pan, es tout soun coumpanagi.

LA BELLAUDIÈRE.

Diéu vous donn prou de coumpanage

Pèr poudé hè troua las dents.

G. D'ASTROS.

De poumos de bonn goust auren pèr coumpanage.

J. DE VALÈS.

— Chanjamen de plat, bèu coumpanage.

R. *coumpan* ou *coum, pan*.

COUMPAJEJA, COUMPAJEJA (l.), **COUMPANATGEJA** (toul.), **COUMPANATEJA**, v. n. Ménager sa pitance, la manger avec du pain; se mesurer selon ses facultés, v. *apilança, piquet*.

Se *COUMPAJEJA*, v. r. Manger sa pitance avec beaucoup de pain, pour la faire durer; ménager ses dépenses, combiner ses ressources, v. *espargna*.

Coumpanejo-te, sois sobre; économise.

Nous coumpanejaren.

V. THOUKON.

R. *coum, paneja* ou *coumpanage*.

COUMPAJEJAGE, s. m. Action de manger avec du pain, sobriété, tempérance. R. *coumpaneja*.

COUMPAJEJANT, ANTO, adj. Qui fait manger du pain, qui se mange avec du pain, appétissant, ante, v. *pilançous*.

L'anchois es coumpanejanto, l'anchois fait manger beaucoup de pain. R. *coumpaneja*.

Coumpanbe, v. *coumpagno*; *coumpaniò*, v. *coumpagnie*.

COUMPAR (rom. cat. *compar*, pareil, camarade), n. p. Compar, nom de fam. mérid.

COUMPARA, ACOUMPARA (l. d.), (rom. cat. esp. port. *comparar*, it. lat. *comparare*), v. a. Comparer, v. *aparia, assembla*.

En-quan lou coumpararai? à qui le comparerai-je? *lou coumpare emé tu ou à tu*, je le compare avec toi; *sèns coumpara*, sans comparaison.

Se *COUMPARA*, v. r. Se comparer.

Se coumparo i premiè, il se compare aux premiers.

Coumpara, COUMPARAT (l. g.), *ADO*, part. Comparé, ée.

COUMPARABLAMEN, adv. Semblablement, par comparaison avec, v. *coume, semblable*.

Coumparablamen

A quand s'acano lis amelo.

CALENDAU.

R. *coumpara*.

COUMPARABLE, COUMPARAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *comparable*, it. *comparabile*), adj. Comparable, v. *pariè*.

Es pas coumparable, ce n'est pas comparable. R. *coumpara*.

COUMPARADIS, ISSO, adj. Qui est ou qui peut être comparé, v. *coumparatièu*.

Coumparadis à Diéu, l'ome n'es rên, comparé à Dieu, l'homme n'est rien.

La Trinita, mi fraire, es tambeu coumparadisso à-n-uno fourco.

ARM. PROUV.

R. *coumpara*.

COUMPARANÇO (rom. cat. *comparansa*, esp. *comparança*), s. f. Similitude, parité, v. *coumparitulo*.

A coumparanço dire, coumparanço à dire, comme qui dirait.

N'es qu'uno eigagno en coumparanço.

MIRÈIO.

R. *coumpara*.

COUMPARANT (lat. *comparandus*), s. m. t. de pratique. Comparant.

Teni lou coumparant, donner la réplique, tenir compagnie.

N'ai pas lou tème de te teni lou coumparant.

ARM. PROUV.

R. *coumpara*.

COUMPARATIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *comparatiu, iva*, it. esp. port. *comparativo*, lat. *comparativus*), adj. t. sc. Comparatif, ive, v. *assemblatièu*.

Au coumparatièu, au comparatif.

COUMPARATIVAMEN (cat. *comparativament*, esp. port. it. *comparativamente*), adv. Comparativement, v. *coumparablamen*. R. *coumparatièu*.

COUMPARÉISSE, COUMPARÈICHE (a.), **COUMPARÈCHE, COUMPARÈSSE** (g.), **COUMPARÈCHE** (bord.), **COUMPARÈSTRE** (l.), **COUMPARÈITRE** (lim. d.), **COUMPARÈTRE** (rouerg.), **COUMPARI** (rom. *compareisser, comparexer, comparer*, cat. *compareixer, comparexer*, esp. port. *comparar, lat. comparere*), v. n. Comparaitre, comparer, v. *presenta* (se).

Se conj. comme *parèisse*.

Fau coumparèisse libramen.

C. BRUEYS.

Vertu, de davans iéu coumparèisse.

M. FRIZET.

COUMPARÈIGU, COUMPARÈISSU (m.), **COUMPA-**

RESCUT (l.), COUMPARACHUT (g.), UDO, part. Comparu, ue. R. *coum, parèisse*.

COUMPARENT, COUMPARENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *comparent*, lat. *comparens, entis*), adj. et s. t. de pratique. Comparant, ante.

Li noun-comparent, les non-comparants. **COUMPARÉSOUN, COUMPARÉSOU** (d.), **COUMPARASOUN** (g.), **COUMPARASOU** (l.), **COUMPARACIÉU** (lim.), (rom. *comparacion, comparaso, comparamen*, cat. *comparació*, esp. *comparacion*, it. *comparazione*, lat. *comparatio, onis*), s. f. Comparaison; parallèle; hypothèse, v. *coumparanço*.

Faire *coumparesoun*, faire comparaison; en *comparésoun*, en comparaison; *pèr uno coumparesoun*, par hypothèse; *i'a gens de coumparesoun*, il n'y a point de parité; *sènso coumparesoun*, sans comparaison; *es fort coume un miou, sènso coumparesoun*, il est fort comme un mulet, passez-moi la comparaison. R. *coumpara*.

COUMPARITUDO, s. f. Parité, similitude, assimilation, analogie, v. *similitudo*.

Acò vòu dire, pèr plus grand coumparitud. SERMOUN DI JUSIOU.

R. *coumpar*.

COUMPARTI (cat. esp. *compartir*, it. *compartire*), v. a. Repartir, distribuer, diviser en parties égales, v. *parteja*.

Coumpartisse, isses, is ou isse, issèn, issès, isson.

Emb' un enclin plus bas coumpartisse l'ounour. J. RANCHER.

COUMPARTI, COUMPARTIT (l. g.), IDO, part. Distribué, divisé, ée.

PROV. Lou mounde es bèn coumparti.

R. *coum, parti*.

COUMPARTIMEN (cat. *compartiment*, port. it. *compartimento*, esp. *compartimiento*), s. m. Compartiment, v. *cast, clastroun*.

Dessus li plaço bèn unido
Formon un grand coumpartimen.
J. DÉSANAT.

Dins lou memè coumpartimen dous moussirot avien pres plaço.

L. ROUMIEUX.

R. *coumparti*.

COUMPARUCIOUN, COUMPARUCIEN (m.), **COUMPARUCIÉU** (l. g. d.), (rom. *comparution*, cat. *comparició*, esp. *comparicion*, it. *comparizione*, lat. *comparitio, onis*), s. f. Comparation. R. *coumparèisse*.

COUMPAS (rom. cat. esp. *compas*, it. port. *compasso*), s. m. Compas; boussole, v. *bous-solo, calamido*; scie de fabricant de peignes, v. *estadou*; arpenteuse, espèce de petite chenille noire, v. *toro*.

Branco de coumpas, jambe de compas; *bado d'ou coumpas*, ouverture du compas; *avè lou coumpas dins l'uei*, avoir le compas dans l'œil, avoir le coup d'œil juste; *faire uno causo pèr coumpas*, faire une chose ponctuellement, selon les règles, avec perfection; *alounga lou coumpas*, marcher à grands pas; *coumpas de mar*, boussole.

Coumpasses, compàssis, plur. lang. et gasc. de *compas*. R. *coumpassa*.

COUMPASSA (rom. cat. port. *compassar*, esp. *compassar*, it. *compassare*), v. a. Compasser, mesurer exactement, v. *coumpensa, mesura*; dépasser, franchir, sauter, v. *trepassa*.

Coumpassa sis acioun, mesurer ses actions.

Embé la carto e lou coumpas
El vous coumpasso e recoumpasso.
D. SAGE.

COUMPASSA, COUMPASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Compasé, ée.

Vers bèn coumpassa, vers bien mesuré.
PROV. Biou qu'es alassa
Marcho coumpassa.

R. *coum, pas*.

COUMPASSAMEN, s. m. Compassement, v. *mesurage*. R. *coumpassa*.

COUMPASSEJA, COUMPASSEIA (b.), COUM-

PASSIA (m.), v. n. et a. Compasser minutieusement, parcourir, v. *caneja*.

Tau qu'un coumessari
Que coumpassejo soun quartie.

M. DECARD.

R. *coumpassa*.

COUMPASSIBLE, IBLO (rom. *compasibile*, esp. *compasible*, cat. *compassiu*, lat. *compasibilis*), adj. Pitoyable, enclin à compatir, v. *coumpacient*.

Coussi m'oufrisses pas un bras pus coumpassible !
P. BARBE.

COUMPASSIOUN, COUMPASSIEN (m.), **COUMPASSIÉU** (l. g. d.), **COUMPASSI** (lim.), (rom. cat. lat. *compassio*, esp. *compasion*, it. *compassione*, lat. *compassio, onis*), s. f. Compassion, v. *pecaire, pieta*; Compazieu, nom de fam. languedocien.

Faire *coumpassioun*, faire pitié; *touca de coumpassioun*, toucher de pitié.

Fasié naisse la coumpassioun.

C. BRUEYS.

Le sant, en escoutant soun dire,
De coumpassiéu se met à rire.

B. GRIMAUD.

COUMPASSIOUNOUS, OUSO (it. *compassionevole*), adj. Porté à la compassion, v. *pietados*.

PROV. Mège trop coumpassiounous
Rènd la plago vermenous.

R. *coumpassioun*.

COUMPASTA, v. a. Mettre en pâte, corroyer, v. *bourja*.

Cal ben coumpasta lou bard.

J. ROUX.

R. *coum, pasta*.

COUMPATE, COUMPACTE (l. g.), **ATO, ACTO** (cat. *compacte*, esp. port. *compacto*, it. *compatto*, lat. *compactus*), adj. t. sc. Compacte, v. *couti, lia, masera, sarra*.

Au mitan d'uno foulo coumpato.

NOUVELLISTE DE NICE.

COUMPATI (lat. *compati*, rom. cat. *compatir*, it. *compatire*), v. n. et a. Compatir, v. *plagne*; accorder, convenir ensemble, v. *counveni*.

Se conj. comme *pati*.

Ai coumpati à ta feblesse, j'ai eu compassion de ta faiblesse; *noun pourrièu pas coumpati* (C. Brueys), je ne pourrais supporter ce spectacle.

Coumpatisse à toun patimen.

A. CROUSILLAT.

Tous à moun mau coumpatiras.

G. ZERBIN.

PROV. A-n-un malur chascun dèu coumpati.

— Quau patis
Coumpatis.

— Quouro avès pati, coumpatissès lis autre.

Se **COUMPATI**, v. r. Se supporter, vivre ensemble, v. *supourta, souffri*.

Aquel mainage se pot pas coumpati am sa mai-rastro.

G. AZAIS.

COUMPATIBLE, COUMPATIBLE (l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *compatible*, it. *compatibile*, b. lat. *compatibilis*), adj. Compatible. R. *coumpati*.

COUMPATIBLETA (it. *compatibilità*, cat. *compatibilitat*, esp. *compatibilidad*), s. f. Compatibilité. R. *coumpatible*.

COUMPATISSÈNCO (it. *compatimento*), s. f. Commisération, soins compatissants, v. *pieta*.

Afin d'esmoûre pèr lou paure la coumpatissènco d'ou riche.

J. ROUMANILLE.

R. *coumpati*.

COUMPATISSÈNT, COUMPATISSENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (esp. *compadeciente*), adj. Compatissant, ante, v. *coumpacient, pietados*.

Coumpatissènt coume un bon paire de famiho.

A. MATHIEU.

La noro coumpatissènto.

ARM. PROUV.

R. *coumpati*.

COUMPATRIOTO (cat. esp. port. it. *compatriota*), s. Compatriote, v. *counteirau, païs*.

Moun parènt, boun coumpatrioto.
Me pren, bras dessus, bras dessous.

G. FAVRE.

Mirabèn, voste coumpatrioto.

G. B.-WYSE.

R. *coum, patrioto*.

COUMPAUSA, COUMPOUSA (g.), **COUMPOUNE** (Menton), (rom. *composar, compendre*, lat. *componere*), v. a. et n. Composer, v. *enmenestra, faire*; faire de la littérature.

Aital es, noble rèi, d'un ome que coumpauso.
A. GAILLARD.

Se **COUMPAUSA**, v. r. Se composer.

COUMPAUSA, COUMPAUSAT (l.), **COMPOST** (Menton), ADO, OSTO, part. et adj. Composé, ée. R. *coum, pausa*.

COUMPAUSAT, s. m. Composé; composite.

Coumpausat sant, mescladuro galanto.

J. DIOULOUFET.

R. *coumpausa*.

COUMPEIRA, v. a. Combler de pierres, empierrer (Boucoiran), v. *aclapa, empeira*. R. *coum, peïro*.

COUMPEIRAGE, COUMPEIRÀGI (m.), **COUMPEIRAGE** (l.), **COUMPAIRATGE** (l. g.), **COUMPAIDACHE** (montp.), (rom. *compairesc*, esp. *compadrazgo, it. comparatico*), s. m. Compérage; connivence, v. *coumeirage*.

PROV. Li coumpéirage
Aduson li mariage.

R. *coumpaire*.

COUMPEIRAS, COUMPAIRAS (l.), s. m. Gros compère.

Carguen au coumpairas vitamen la cabano.

D. SAGE.

R. *coumpaire*.

COUMPEIRE, n. de l. Compeyre (Aveyron).

COUMPEIREJA, COUMPAIREJA (l.), v. n. Se régaler entre compères, fréquenter son compère. R. *coumpaire*.

COUMPEIRÉS, s. m. Amoncellement de rocs détachés et accumulés par les torrents, v. *brecaïo, derrò, mourtalaïo, runo*.

Un orre coumpéirés.

CALENDAU.

R. *coumpeira*.

COUMPEIRET, COUMPAIRET (périg.), **COUMPAIRET** (l.), s. m. Petit compère, v. *coumeireto*.

De boun mati se lèvo
L'aset davans lou jour,
Dins soun camirencontro
Soun coumpairet lou loup.

CH. POP.

R. *coumpaire*.

COUMPELI (rom. *compelir, compellir, compellar*, cat. port. *compellir*, esp. *compeler*, lat. *compellere*), v. a. Contraindre, forcer, obliger, maîtriser, v. *cougi, coustreigne, fourça*; venir à bout, atteindre, vaincre, v. *avinci*.

Coumpelisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Coumpeli à paga, contraindre à payer; *coumpeli davans li juge*, traîner devant les juges, traduire en justice; *coumpeli un chivau*, gouverner un cheval; *coumpeli un courrière*, dépasser ou atteindre un coureur; *coumpeli un travai*, terminer un travail difficile; *l'aigo nous coumpelis*, l'eau nous gagne.

Fau que la coumpeligue à se rouiga li poung.
CALENDAU.

COUMPELI, COUMPELIT (l. g.), IDO, part. Contraint, ainte.

Lou fre l'a coumpelido, le froid l'a saisi.

COUMPENDI (rom. *compendi, compendion*, cat. *compendi*, esp. it. *compendio*, lat. *compendium*), s. m. Embarras, tracas, dérangement, peine, en Rouergue, v. *coumpile*; t. sc. compendium, abrégé, v. *abrèujat, epitome*.

Douna de coumpèndi, donner du souci, demander beaucoup de soins, être à charge, en parlant des petits enfants ou des malades; *a-qui i'a forço coumpèndi*, il y a là beaucoup d'embarras; *Compendi de la Doctrina Christiana*, titre du catéchisme de l'ancien diocèse d'Elne.

COUMPENDIOUS, OUSO (rom. cat. *compendios*, esp. port. it. *compendioso*, lat. *compendiosus*), adj. Compendieux, euse, v. *soumarin*.

Sustitucoun coumpendiouso, t. de l'ancien droit provençal, substitution qui comprenait les autres espèces de substitutions.

COUMPENDIOUSAMEN (rom. *compendiosament*, esp. it. *compendiosamente*), adv. t. sc. Compendieusement, v. *soumarimen*. R. *coumpendious*.

Coumpendre, coumpenre, v. coumprendre.

COUMPENSA (rom. *compensar*, *compessar*, cat. esp. port. *compensar*, it. lat. *compensare*), v. a. Compenser, v. *balança*; compasser, v. *coumpassa*.

Coumpênse, êuses, êenso, ensan, ensas, ênson.

Tout se coumpênso proun souvènt.

M. DE TRUCHET.

COUMPENSA, **COUMPENSAT** (l. g.), ADO, part. Compensé, ée.

COUMPENSABLE, ABLO (cat. esp. *compensable*, it. *compensabile*), adj. Qui peut être compensé, ée. R. *coumpensa*.

COUMPENSAÇOUN, COUMPENSAÇIEN (m.), **COUMPENSAÇIËU** (l. g. d.), (rom. cat. *compensació*, esp. *compensacion*, it. *compensazione*, lat. *compensatio*, *onis*), s. f. Compensation, v. *recoumpênso*.

Es vrai qu'un marrit affaire

A toujour si coumpensaçoun.

H. MOREL.

En coumpensaçieu des servicis que rendion autres-cops lours aujols.

P. SERMET.

COUMPÉS, COUMPEI (d.), s. m. Équilibre, contre-poids, compensation, v. *contro-pes*; mouton d'une cloche, v. *cabarbo, souc*; cadastre, en Languedoc, v. *cadastre*.

Coumpés terriè, cadastre comprenant la contenance et l'estimation des biens-fonds; *coumpés cabalisto*, rôle des aisés, c'est-à-dire de ceux qui n'ont que des capitaux mobiliers; *es pas de coumpés*, ce n'est pas en équilibre.

Segound que noste sort demando de coumpés.

A. VILLIÉ.

Dans le comté de Foix, la répartition des charges se faisait par feux, désignés en vieux style sous les noms de « feux compoids » et « feux allumants ». *Compoids* ou *compois* était une forme francisée usitée dans le Midi. R. *coum, pes*.

COUMPESIA, v. a. Enregistrer sur le cadastre, porter sur les rôles des contributions, v. *alièura, avera*. R. *coumpés*.

COUMPETÈNCI, COUMPETÈNCIO (g.), **COUMPETENÇO** (l.), (cat. esp. port. *competencia*, it. *competenza*, lat. *competentia*), s. f. Compétence.

Apello d'aquelo sentènci,

Car tout es de sa coumpetènci.

J.-B. GAUT.

lèu vau julja d'aïchs en touto coumpetenço.

ROUSSET.

COUMPETÈNT, COUMPETENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *competent*, it. esp. port. *competente*, lat. *competens*, *entis*), adj. Compétent, ente, v. *ourdinàri*.

Fach per jutge non competen.

COUT. DE MONTCUQ.

De voues mai coumpetènto que la miéuno.

A. MATHIEU.

R. *coumpeti*.

COUMPETENTAMEN (rom. *competentement*, rom. cat. *competentment*, esp. port. it. *competentemente*), adv. Compétement. R. *coumpetènt*.

COUMPETI (rom. cat. port. *competir*, it. lat. *competere*), v. n. t. de droit. Compéter.

Compètisse, îsses, îs, îssen, îssés, îsson.

Tous los drechs que li compètisson.

1521.

COUMPETITOUR (cat. esp. port. *competidor*, it. *competitore*, lat. *competitor*), s. m. L'ompétiteur, v. *fraire*.

COUMPIAN, n. p. Compian, nom de fam. mars. R. *coumbian*.

COUMPILA (rom. cat. esp. port. *compilar*, it. lat. *compilare*), v. a. Compiler.

COUMPILA, **COUMPILAT** (l. g.), ADO, part. Compilé, ée.

COUMPILAÇOUN, COUMPILAÇIEN (m.), **COUMPILAÇIËU** (l. g. d.), (cat. *compilació*, esp. *compilacion*, it. *compilazione*, rom. lat. *compilatio*), s. f. Compilation.

Compilation d'alguns privileges et reglamens deu pais de Bearn.

ORTHEZ, 1676.

COUMPILAIRE, ARELLO, AIRO (cat. esp. port. *compilador*, it. *compilatore*, lat. *compilator*), s. Compilateur, trico. R. *coumpila*.

COUMPILE, COUMPILE (rouerg.), s. m. Dérangement, tracas, embarras, en Rouergue, v. *coumpèndi*.

Douna de coumpile, causer du dérangement, donner beaucoup de peine. R. *coumpila*.

COUMPINCHIE (esp. *compinche*), s. m. t. burlesque. Compère, camarade, complice (Boucoiran), v. *coumpain* plus usité.

COUMPISSA, ESCOUMPISSA (rom. *compissar*, it. *scompisciare*), v. a. et n. Compisser, souiller d'urine, uriner contre, mouiller, v. *bagna*.

Li can te coumpissaran, lous cos te coumpissarou (rouerg.), se dit à quelqu'un qui n'a pas le sou.

PROV. PROV. Rouge de sero
Bèu tèm s'espero :
Rouge de matin
Coumpisso soun vesin.

PROV. LANG. Arquet dau vèspre
Bèu tèm deu èstre ;
Arquet dau mati
Coumpisso soun vesin.

SE COUMPISSA, v. r. Se mouiller de son urine.

COUMPISSA, COUMPISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souillé d'urine. R. *coum, pis*.

COUMPISSADURO, S. F. Pissat répandu, flux d'urine, v. *pissagnado*. R. *coumpissa*.

COUMPISSAL, S. M. Endroit où un animal va répandre son urine; pissat de bête puante; urine répandue, en Rouergue, v. *pissin*. R. *coumpissa*.

COUMPISSO-CO (*qui pisse comme un chien*), s. m. Concombre sauvage, plante dont les graines lancent un suc en se détachant, en Rouergue, v. *coucoumbrasso, cougoumas*; clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclèt*. R. *coumpissa, co, can*.

COUMPLAIRE (rom. *complazer, complaser*, cat. *complaurer*, esp. *complacer*, it. *compiacere*, lat. *complacere*), v. n. et a. Complaire, condescendre, v. *supli*.

Se conj. comme *plaire*.

È coumplais en tout, il acquiesce à tous ses desirs.

SE COUMPLAIRE, v. r. Se complaire, s'admirer.

COUMPLASEGU, COUMPLASUT (g.), **COUMPLAGUT** (l.), **COUMPLAU** (d.), UDO, part. Complu, à qui on cherche à plaire.

COUMPLANCHO, COUMPLANTO (rom. *complanca, complancta, complanta, complainta, complanch, cat. complanta, it. compianto*, b. lat. *complanctus*), s. f. Complainte, élégie, lamentation, condoléance, v. *plang*.

Faire de coumplanch, se lamenter, faire des doléances sur une personne qui vient de mourir, v. *avrost*.

Ma pietouso coumplanch.

LA BELLAUDIÈRE.

La coumplanch d'amour que counslo toun fraire.

J. ROUMANILLE.

Me sèmblo encaro ausi sa coumplanch amourous.

L. ROUMIEUX.

Coumplanch vient du verbe romain *complagner*, lamenter.

COUMPLANTA (b. lat. *complantare*), v. a. Planter tout un champ, faire des plantations, v. *envergeira*.

Coumplanta 'no terro en aubre fru-chau, planter un champ en arbres fruitiers.

COUMPLANTA, COUMPLANTAT (l. g.), ADO, part. Planté d'arbres, couvert de plantations. R. *coum, planta*.

COUMPLASÈNÇO, COUMPLASÈNCI (m.), **COUMPLASÈNÇO** (l.), **COUMPLASÈNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. *complacencia*, it. *compiacenza*, b. lat. *complacentia*), s. f. Complaisance, v. *amistanço*.

De que sièr ma coumplasèncio,

Se manjan que de faïou !

C. BLAZE.

Las gents pèr tout lou mounde an trop de coumplasèncio.

J. DAUBIAN. lplasenço.

R. *coumplaire*.

COUMPLASÈNT, COUMPLASÈNT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *complacent*, esp. *complaciente*, it. *compiacente*), adj. et s. Complaisant, ante, v. *acort, amistados, graciosos*. *Mau coumplasènt*, peu complaisant.

Toun ana tant coumplasènt.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Coumplasènt coume uno porto de presoun.

R. *coumplaire*.

COUMPLASÈNTAMEN, adv. Complaisamment, v. *graciosamen*. R. *coumplasènt*.

COUMPLÈISSE, ÈISSE (it. *complexo*, lat. *complexus*), adj. t. sc. Complexe.

COUMPLEISSIOUN, COUMPLESSIEN (m.), **COUMPLESSIËU** (d.), **COUMPLEXIËU** (l. rouerg.), (rom. *complicion, compleciò, complexio*, esp. *complexion*, it. *complexione*, cat. lat. *complexio*), s. f. Complexion, v. *courpouro, coustitucoun*.

Tu siès de coumplessien galanto.

CORNIER.

COUMPLEISSIOUNA, ADO (rom. cat. *complexionat*, port. *complexionado*, it. *complexionato*), adj. Qui a telle ou telle complexion, bien ou mal conformé, ée, v. *basti*. R. *coumpleissiou*.

COUMPLEMEN, COUMPLIMEN (rom. cat. *complement*, esp. port. *complemento*, lat. *complementum*), s. m. Complément, v. *finimen*.

S'èmpiegavo pèr servi de coumplemen dins la fraso.

LOU PROUVENÇAU.

Dounavo pèr cauvo seguro

La Navarro e soun coumplimen.

C. BRUEYS.

COUMPLEMENTARI, ÀRIO ou ÀRI, adj. Complémentaire. R. *coumplemen*.

COUMPLÈT, ÈTO (rom. cat. *complet*, it. esp. port. *completo*, lat. *completus*), adj. Complet, ète, v. *pleniè*.

Es au coumplèt, c'est au complet.

COUMPLETA (cat. esp. port. *completar*), v. a. Compléter.

Coumplète, ètes, èto, etan, etas, èton.

COUMPLETA, COUMPLETAT (l. g.), ADO, part. Complété, ée. R. *coumplèt*.

COUMPLETAGE, COUMPLETÀGI (m.), s. m. Complètement, action de compléter. R. *coumpleta*.

COUMPLETAMEN, COUMPLETOMEN (l.), (rom. *compledamen, complidamen*, cat. *completament*, esp. port. *completamente*), adv. Complètement, v. *foons (dè)*.

E la sereneta règno coumpletamèn.

H. MOREL.

R. *coumplèt*.

COUMPLETIËU, IVO, IBO (rom. cat. *completiv, iva*, it. *completivo*), adj. Complétif, ive. R. *coumplèt*.

COUMPLÈTO, COUMPLÈTOS (l. g.), **COUMPLEIOS** (d.), **COUMPLIO** (rh.), (rom. cat. esp. port. *completas*, it. *compieta*, lat. *completæ*), s. f. pl. Les complies, la dernière des heures canonales.

Me vèngues pas canta coumplèto, ne vient pas m'ennuyer de tes conseils.

Lou cap lavaran lou dissate

Davant que nou toquen Coumplètos.

P. DUCÈDRE.

PROV. l'entènd autant coume un chin à coumplio.

COUMPLI, CLOUMPI (m.), (rom. cat. *complir, cumplir*, esp. *cumplir*, port. *comprir*, it. *compire*, lat. *complere*), v. a. Accomplir, achever, v. *acoumpli, acaba, adoumpli*.

Coumplisse, isses, is, ou (m.) *coumplissi, isses, issè, issèn, issès, issen*; *coumplissièu; coumpliguère*, etc.

COUMPLI, COUMPLIT (l. g.), ido, part. et adj. Accompli, ie, achevé, ée, parfait, aite.

COUMPLICA (rom. cat. esp. port. *complicar*, it. lat. *complicare*), v. a. Compliquer, v. *embouia*.

Se **COUMPLICA**, v. r. Se compliquer.

Au countrari iéu vese aiço que se coumplico.

P. FÉLIX.

COUMPLICA, COUMPLICAT (l. g.), ado, part. et adj. Compliqué, ée, v. *embouious*.

Un partage coumplica.

J. ROUMANILLE.

COUMPLICACIOUN, COUMPLICACIEN (m.), **COUMPLICACIÉU** (l. g. d.), (esp. *complicación, cat. complicació, it. complicazione, lat. complicatio, onis*), s. f. Complication, v. *calenat, emboui, tressimaci*.

COUMPLICE, COUMPLICI (l. g. m.), **ICO** (cat. esp. port. it. *complice, lat. complex, icis*), s. et adj. Complice, v. *cousènt*.

Interroger de lors compagnons ou complices.

COUT. DE S. GILLES.

COUMPLICETA, COUMPLICITAT (l. g.), (it. *complicità, cat. complicitat, esp. complicitad*), s. f. Complicité, v. *entendut*.

El n'escapara pas à la coumplicitat.

J. AZAÏS.

R. *coumplice*.

COUMPLIDAMEN (rom. *complidamen, complidamentz, complidementz*, cat. *complidament*), adv. D'une manière accomplie, parfaitement, entièrement, v. *perfetamen*. R. *coumpli*.

COUMPLIMEN (rom. *complimen, cat. compliment, esp. cumpliment, it. complimento*), s. m. Accomplissement, réalisation, perfection, v. *acoumplimen*; compliment, félicitation, v. *astru*; pour complément, v. *coumplemen*.

Pèr donna au proucs coumplimen.

C. BRUEYS.

Un paure coumplimen, un mauvais compliment; *fasès-iè mi coumplimen, fasès-iè de mi coumplimen, fasès-iè bèn de coumplimen*, présentez-lui mes civilités.

PROV. Es fach i coumplimen comme un biòu à mounta 'no escalo.

Une lettre, écrite en 1293 par les consuls de Marseille à Bougie au vignier et au conseil de Marseille, porte déjà cette suscription: *salutz e complimen de fermeza d'amor*. R. *coumpli*.

COUMPLIMENTA, COUMPLIMENTEJA (cat. esp. *complimentar, it. complementare*), v. a. Complimenter, v. *astruga*.

Pèr la coumplimenta n'as qu'à ti bèn teni.

L. PÉLABON.

Coumplimentejo la mestressa.

A. MIR.

COUMPLIMENTA, COUMPLIMENTAT (l. g.), ado, part. Complimenté, ée. R. *coumplimen*.

COUMPLIMENTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Complimenteur, euse, v. *aliscuire, flatie*. R. *coumplimenta*.

COUMPLIMENTOUS, OUSO (it. *complimentoso*), adj. Révérencieux, flatteur, euse, v. *reverenciou, saludant*; sobriquet des gens de Salles (Hérault).

Coumplimentouses, ousos, plur. lang. de *coumplimentous, ouso*. R. *coumplimen*.

COUMPLOTT (cat. esp. angl. *complot*), s. m. Complot, v. *counjuracioun, entendut, malourdit*.

Mai Nèm à còup segur fourmo quauque coumplot.

J. RANCHER.

R. *coumplouta*.

COUMPLOTT, COUMBLOTT (lat. *complutum, complurium*), s. m. Pluie torrentielle, grosse averse, masso d'eau, v. *clafado, endoutible*,

glavas, lavassi; foison, grande quantité, v. *fube*.

Toumbo d'aigo à coumplot, il pleut à verse; un coumplot de gènt, une multitude de gens.

La chavano que toumbo

Fourmo un coumblot talamen tant subit

Que fai l'efèt d'uno pichoto troumbo.

J. DÉSANAT.

Un coumblot que m'inoundo à nivèn d'ou lindau.

ID.

Quand vèn la Sant-Miquelado

Aïçai au tems das grands coumplots.

A. LANGLADE.

COUMPLOUTA, v. a. et n. Comploter, s'entendre pour, v. *cabala, counjura, couspira, fountenteja, trama*.

Coumplote, otes, oto, outan, outas, oton.

Nous assemblan pèr coumplouta.

H. BIRAT.

Coumploton de nega lou mèstre de la bourso.

C. PEYROT.

Coumploto embé souu vesin

Pèr tènèr touto la carriero.

J. MICHEL.

R. *coum* et (angl. *plot, trame*).

COUMPLOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui complot, v. *cabalaire*. R. *coumplouta*.

Coumpogniò, v. *coumpagniè*; *coumpoirage*, v. *coumpèirage*; *coumponatge*, v. *coumpanage*; *coumpora*, v. *coumpara*; *coumporti*, v. *coumparti*.

COUMPORTO (rom. esp. *comporta*, grande corbeille), s. f. Vaisseau servant au transport de la vendange, en Languedoc, v. *cournudo, guindello, semau*; banne, manne d'osier, corbeille à fond mobile, dont on se sert pour transporter le fumier ou les légumes sur les bêtes de somme, v. *banasto, begno*. R. *coum, pourta*.

COUMPOST, COUMPOUEST (m.), (rom. cat. *compost, esp. compuesto, it. composito, lat. composutum*), s. m. Liaison, jaunes d'œufs délayés avec du vinaigre ou du verjus, destinés à lier une sauce; mélange que l'on emploie comme engrais.

COUMPOSTO, COUMPOUESTO (m.), (rom. port. it. *composta, lat. composita*), s. f. Compote, v. *pouliho*.

Noun a pas dins lou mounde entiè

Pèr lei coumposto souu parié.

T. GROS.

Coumpostos, dragèos, tourrouns.

J. MICHEL.

COUMPOUNCIOUN, COUMPOUNCIEN (m.), **COUMPOUNCIÉU** (l. g. d.), **COUMPOUNCCIOUN** (b.), (rom. *compuncio, cat. compunció, esp. compuncion, it. compunzione, lat. compunctio, onis*), s. f. Compunction, v. *pentimen, repentido*.

Regardo la santo coumpuncien d'aquéu grand rèi.

J. SICARD.

Coumpoune, v. *coumpausa*.

COUMPOURTA (rom. cat. esp. port. *comportar, it. comportare*), v. a. Comporter; permettre, v. *permettre*.

Coumporte, ortes, orto, ou (m.) *coumpouèrti, ouèrtes, ouèrto, ourtan, ourtas, orton, ouerton*.

Un an coumpourtant l'autre, un an portant l'autre.

Se **COUMPOURTA**, v. r. Se comporter, v. *re-gna*.

Tout vilan que noun si coumpouerto

Merito d'avé d'ou bacéu.

C. BRUEYS.

COUMPOURTA, COUMPOURTAT (l. g.), ado, part. Comporté, ée. R. *coum, pourta*.

COUMPOURTAMEN, COUMPOURTOMEN (l.), (rom. *comportamen, comport, cat. comportament, esp. comportamiento*), s. m. Conduite, v. *counducho*; état de santé, v. *pour-tamen*.

Fa le sobre, pèr blasi

Les coumpourtomens del vesi.

P. GOUDELIN.

R. *coumpourta*.

Coumpousa, v. *coumpausa*.

COUMPOUSICIOUN, COUMPOUSICIEN (m.), **COUMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. *compositio, composicio, cat. composició, esp. composicion, it. composizione, lat. compositio, onis*), s. f. Composition; mélange de métaux; accommodement, v. *acoumoudamen*.

Vesiè mi coumpousicioun e me n'eu fasié cou-nèisse lou bon e lou marrit.

A. TAVAN.

E pagon à sa discrecioun

Sènso faire coumpousicioun.

C. BRUEYS.

COUMPOUSITA (lat. *compositum*, chose convenue), v. n. Venir à composition, transiger, v. *acoumouda*.

Demandon au rèi d'avantàgis,

Lou pressant de coumpousita.

C. BRUEYS.

COUMPOUSITOUR, COUMPOUSITOU (l.), (rom. *compositor, componedor*, cat. esp. port. lat. *compositor, it. compositore*), s. m. Compositeur, v. *musicaire*.

Amicable coumpousitour, amiable compositeur, arbitre.

L'ourfeon de Clavé, l'ardènt coumpousitour.

L. ROUMIEUX.

Es tambèn un coumpousitour de merite.

P. GAUSSEN.

COUMPOUSTELLO (rom. *Compostella*; esp. *Compostela*, b. lat. *Campus Stellæ*), n. de l. Saint-Jacques de Compostelle ou Santiago, capitale de la Galice, ainsi nommée, dit-on, à cause d'une lumière miraculeuse qui fit découvrir le tombeau de saint Jacques.

COUMPOUSTIÉ, s. m. Compotier. R. *coumposto*.

COUMPOUSTOUR, COUMPOUSTOU (l.), (it. *compositore*), s. f. t. d'imprimerie. Compos-teur.

Dreit devant sa casso crambado

Coumo bresco, le coumpoustou

A l'esquerro que l'amanado,

Travalho le coumpoustou.

A. FOURÈS.

R. *coumpousitour*.

Coumpa, v. *croumpa*.

COUMPREGNA (b. lat. *Compriniacum*), n. de l. Compreignac, en Limousin.

COUMPREMI (rom. *compremer*, cat. esp. port. *comprimir, lat. comprimere*), v. a. Comprimer, v. *esquicha, jurja*.

Coumpremisse, isses, is, issèn, issès, isson.

COUMPREMI, COUMPREMIT (l. g.), ido, part. Comprimé, ée.

COUMPRENABLE, ABLO (rom. *comprehendable*), adj. Compréhensible, intelligible, v. *coumprensible*.

Es pas coumprenable, c'est inimaginable. R. *coumprenc*.

COUMPRENDRE, COUMPRENE, COUMPRENDRE (d.), **COUMPRENGUE** (g.), (rom. *comprener, comprendre, compenre, compendre, cat. comprendre, esp. comprender, it. comprendere, lat. comprehendere*), v. a. Comprendre, concevoir, v. *capi, encapa*.

Se conj. comme *prene*.

Se *coumpren pas*, cela ne se comprend pas; *acò se fai ansin, coumprenès?* cela se fait ainsi, comprenez-vous? *coumprenguè, coumpresèc* (Gap), il comprit.

COUMPRÉS, COUMPRÉ (rh.), **COUMPREIS** (d.), **COUPREI** (périg.), **ESSO, ESO** (g.), part.), Compris, ise; contenu, ue.

L'ai pas coumpresso, je ne l'ai pas comprise.

COUMPRENÈNÇO, COUMPRENÈNCI (m.), **COUMPRENÈNSOUN, COUMPRENÈNSOU** (l.), (rom. *comprehensio, it. comprendenza*), s. f. Compréhension, intelligence, v. *cabesso, inteli-gènci*.

N'a gcs de coumprenènço, il ne comprend rien.

Acò passo ma coumprenènci.

J.-F. ROUX.

On emploie aussi, mais familièrement, les formes *coumprendiduro, coumprenuro*,

coumprenello (rouerg.), *coumpreneto*, *coumprenoto* (rh.), *coumprendri* (l.).

A la *coumprendiduro duro*, il n'est pas intelligent ; *perdre la coumprenello*, perdre la tête.

Vous que sias un ome de coumpreneto.

A. MATHIEU.

Durbéts un pauquet le coumprenéti.

A. FOURÉS.

Comprenette est usité à Lyon dans le même sens. R. *coumprene*.

COUMPRENSIBLE, IBLO (rom. cat. *comprehensiu*, *ira*, esp. *comprehensible*, cat. *comprehensible*, it. *comprehensibile*, lat. *comprehensibilis*), adj. Compréhensible, v. *coumprenable* plus familier.

COUMPRENSIOUN, COUMPRENSIEN (m.), **COUMPRENSIÉU** (l. g. d.), **COUMPRESO** (esp. *comprension*, it. *comprensione*, *compresa*, cat. lat. *comprehensio*), s. f. Compréhension, v. *coumprenesoun*.

COUMPRESSIBLE, IBLO (esp. *compresible*, port. *compressivel*), adj. t. sc. Compressible.

COUMPRESSIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *compressiu*, *ica*, port. it. *compressivo*), adj. t. sc. Compressif, ive.

COUMPRESSIOUN, COUMPRESSIEN (m.), **COUMPRESSIÉU** (l. g. d.), (esp. *compresion*, it. *compresione*, rom. cat. *compressio*), s. f. Compression, v. *esquichado*.

COUMPRÉSSO (port. *compressa*), s. f. Compresse, v. *bendo*, *pato*.

COUMPROUMÉS, COUMPROUMEIS (d.), (rom. cat. *compromes*, it. *compromesso*, esp. *compromiso*, lat. *compromissum*), s. m. Compromis, v. *acord*.

Passa 'n coumproumés, passer un compromis ; *se metre en coumproumés*, se compromettre.

Expert jurat, esprès coumés

Pèr bèn juja d'un coumproumés.

C. BRUEYS.

Coumproumeses, plur. lang. de *coumproumés*.

COUMPROUMESSARI (rom. cat. *compromissari*, esp. it. *compromissario*, lat. *compromissarius*), s. m. Arbitre d'un compromis, v. *adoubaire*, *arbitre*. R. *coumproumés*.

COUMPROUMETÈT, COUMPROUMETENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Compromettant, ante. R. *coumproumetre*.

COUMPROUMETRE (rom. cat. *comprometre*, esp. *comprometer*, it. *compromettere*, lat. *compromittere*), v. n. et a. Compromettre, faire un compromis.

Se conj. comme *metre*.

Se *coumproumetre*, v. r. Se compromettre, v. *choupla*.

Te coumproumetes pas, ne te compromets pas.

Coumproumés, *esso*, part. Compromis, ise.

Coumpta, *coumpto*, v. *coumta*, *comte*.

COUMFULSA (cat. port. esp. *compulsar*, it. lat. *compulsare*), v. a. t. de pratique. *Compulser*, v. *ressegui*.

Diren qu'en coumpulsant li decès, li neissènco,

Emé nòsti vesin i'a ges de diferènco.

J. DÉGUT.

COUMFULSÒRI (rom. *compulsori*, esp. port. *compulsorio*, lat. *compulsorium*), s. m. Compulsoire.

COUMPUT (rom. *compot*, it. esp. port. *computo*, lat. *computum*), s. m. Comput, v. *coumtié*; t. de liturgie, propre des Saints, v. *propre*.

COUMPUTA (cat. esp. *computar*, it. lat. *computare*), v. a. Calculer, compter, dans les Alpes, v. *coumta* plus usité.

COUMPUTACIOUN, COUMPUTACIEN (m.), **COUMPUTACIÉU** (l. d.), (esp. *computacion*, lat. *computatio*, *onis*), s. f. Action de compter, supputation, calcul, dans les Alpes, v. *comte*.

COUNTA, CUNTA (nig.), (rom. *comtar*, *conlar*, cat. *comptar*, esp. port. *contar*, it. *contare*, lat. *computare*), v. a. et n. Compter, nombrer, calculer, v. *chifra*, *noumbra*; épeler les lettres ; semer des

graines dans un sillon, une à une, v. *semena*; se proposer, espérer, croire, v. *tabla*.

Comte, *ontes*, *omto*, *oumtan*, *oumtas*, *omton*, ou (l. g.) *coumti*, *oumtes*, *oumta*, *oumtan*, *oumtas*, *oumtan*, ou (nig.) *cuéti*, *uentes*, *uento*, *untan*, *untas*, *uenton*.

Comto quant sian, compte combien nous sommes ; *que comtes à ta fho* ? quelle dot fais-tu à ta fille ? *aquelo comto*, celle-là est rude ; *la pos coumta pèr uno*, tu l'as échappée belle ; *quant avès d'an* ? — *Setanto*. — *Longo-mai coumtés* ! quel âge avez-vous ? — Soixante-et-dix ans. — Puissiez-vous compter encore beaucoup d'années ! *comto plus*, *se comto pas plus* (l.), se dit d'une femme qui approche de son terme ; *coumtave de parti deman*, je comptais partir demain ; *coumtas sus ièu*, comptez sur moi ; *te comtes pèr rên* ? tu te comptes pour rien ? *sénso coumta que*, sans compter que ; *à coumta de*, à compter, à partir de.

PROV. Quau bouto au fiò castagno sèns coumta,

Maï n'en cerco que noun n't'a.

— Quau vièn en coumtant,

Vièn en cantant.

— Quau saup pas coumta, perd.

— Quau comto sèns l'oste, comto dos fes.

COUNTA, COUNTAT (l. g.), **ADO**, part. Compté, ée.

PROV. Argènt coumta porto medecino.

— Fedo coumtado,

Lou loup l'a manjado,

brebis comptées, le loup les mange.

COUNTABILITA, COUNTABILITAT (l. g.), (it. *contabilità*), s. f. Comptabilité. R. *coumtable*.

COUNTABLE, ABLO (b. lat. *comptabilis*), adj. et s. m. Comptable, v. *clavaire*.

Acò's pas coumtable, cela ne compte pas R. *coumta*.

COUNTADIN, INO (b. lat. *Comitatinus*), adj. et s. Comtadin, ine, habitant du Comtal Venaissin ou du Comtal d'Avignon, v. *Vau-Clusen*.

Ambé lous Countadins vouldrion fa couneichenço.

A. NÉRIE.

R. *Coumtat*.

COUNTADOU (rom. *comtador*, cat. *comptador*, esp. port. *contador*), s. m. et n. de l. Comptoir, v. *banco*, *tautié* ; Le Countadour, près de Redortiers (Basses-Alpes).

Cura lou countadou, vider le comptoir, en enlever l'argent.

Mercùri cerco dins la vilo

Pèr darrié quauque countadou.

M. DE TRUCHET.

Es un grand countadou

Ounte lous estrangès se rëndon de tout caire.

B. FABRE.

R. *coumta*.

COUNTADOUIRO, COUNTADOUNO et **COUNTAIRO** (rouerg.), s. f. La dernière bouteille qu'on boit pendant le règlement ou la conclusion d'une affaire. R. *coumta*.

COUNTAGE, COUNTAGI (m.), (cat. *comptament*), s. m. Action de compter, v. *coumputacioun*. R. *coumta*.

COUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *comtador*, cat. *comptador*, esp. port. *contador*, it. *contatore*), s. Celui, celle qui compte, compteur, calculateur, trice, v. *calculaire*.

Bon countaire, homme intelligent en matière d'intérêt ; *sies un marrit countaire*, tu ne sais pas compter. R. *coumta*.

COUNTANT (rom. *comtan*, *comdant*, cat. *comptant*, esp. it. *contante*), adj. et s. m. Comptant.

Argènt countant, argent comptant ; *prene argènt countant*, prendre pour argent comptant, croire ; *paga countant*, payer comptant ; *vèndre au countant*, vendre au comptant. R. *coumta*.

COUNTARÈU, COUNTARÈL (rouerg.), s. m. Petit compte. R. *coumtaire*.

COUNTAT (rom. *comlat*, *contat*, cat. *contal*, esp. port. *condado*, it. *condado*, lat. *comita-*

tus), s. m. et f. Comté, ancienne circonscription administrative ; Countat, nom de fam. provençal.

Lou countat de Prouença, le comté de Provence ou comté d'Arles, établi vers 1125 ; *lou countat de Toulouso*, le comté de Toulouse, nom que prit le Languedoc sous les Carolingiens ; *lou countat d'Avignoun*, le comté d'Avignon, formé en 1051, acheté à la reine Jeanne par le pape Clément VI (1318), gouverné par un cardinal-légat ou vice-légat jusqu'en 1791. Il ne comprenait que la ville d'Avignon et son territoire ; *lou Countat Venessin* ou tout court *la Countat*, le Comtat Venaissin, pays de Provence qui avait pour capitale Carpentras, qui appartenait au saint-siège de 1274 à 1791, et était administré par un prélat portant le titre de recteur.

PROV. Li gènt de la Countat

Amon mai tout que la mita.

La Countat, en Dauphiné, désigne aussi la Franche-Comté ; *lou countat de Niço*, le comté de Nice ; *lou countat de Fourcauquié*, le comté de Forcalquier. R. *comte* 2.

COUNTAU, COUNTALIS (l.), **ALO** (rom. *comtal*, b. lat. *comitalis*), adj. Comtal, alc, qui appartient au comte.

Lou Causse Countat, l'ancienne comté de Rodez.

Ié falié la courouno e lou trone countau.

CALENDAU.

L'écu de Provence, l'écu de Toulouse, sont sommés de la « couronne comtale ». R. *comte* 2.

Comte, v. *comte* ; *countèbi pour countave* (je comptais), à *Bordeaux*.

COUNTRESSO (rom. *contessa*, cat. *comptessa*, it. *contessa*, esp. *condesa*, lat. *comitissa*), s. f. Comtesse.

Sabe ièu uno countresso

Qu'es dón sang emperiau.

F. MISTRAL.

R. *comte* 2.

COUNTIÉ (rom. *comtier*, *comput*), s. m. Calcul, supputation, v. *comte* ; Contié, nom de fam. languedocien.

Li countié, les douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme pronostics des douze mois de l'année suivante, v. *calendrièu*. R. *comte* 1.

COUNTOUR (rom. *comtor*, b. lat. *comitor*), s. m. Vassal immédiat du comte, dans le Rouergue, le Périgord, etc. (vieux) ; Contour, nom de fam. prov. R. *comte* 2.

COUNTOURAT, s. m. Qualité de *comtor*, ancien titre féodal. R. *countour*.

COUNTOURESSO (b. lat. *comtoressa*), s. f. Femme d'un *comtor*. R. *countour*.

COUMUN, COUMU (l. b.), **UNO** (rom. esp. *comun*, cat. *comu*, it. *comune*, lat. *communis*), adj. Commun, une ; vulgaire, v. *apatia* ; répandu, ué, populaire, affable, v. *ave-nent*, *poupulàri*.

Bos coumun, bois communal ; *four coumun*, pous *coumun*, four ou puits banal ; *lano coumuno*, laine commune ; *femo coumuno*, femme mariée sous le régime de la communauté.

PROV. Entre ami tout coumun, soun-queli femo.

COUMUN, COUMU (l. g.), (rom. *comun*, cat. *comu*), s. m. Commun, ce qui est commun à tous, fonds social, masse, trésor public, communauté, bien communal, v. *coumunau* ; la généralité, le plus grand nombre, le tiers état, la roture, le vulgaire, le public, v. *pople* ; latrines, lieu d'aisances, v. *androuno*, *cagadou*, *privat* ; Ducommun, nom de fam. prov.

En coumun, en commun ; *vièure sus lou coumun*, vivre sur le commun, aux dépens d'autrui ; *gènt dón coumun*, gens du peuple ; *femo dón coumun*, femme du peuple.

PROV. L'ase dón coumun, la co ié seco.

— L'ase dón coumun es toujours lou plus mau basta.

— Qu serve lou coumun.

Serve degun.

COUMUNALAMEN, COUMUNADOMEN (rouerg.), (rom. *comunlament, comunalmen, cumunalment, communamen*, cat. *comunalmnt, esp. it. comunalmnte*), adv. D'une manière communale, v. *publicamen*. R. *coununau*.

COUMUNALAT (rom. *cominalat*), s. m. Charge ou fonction de *coununau*, v. ce mot. Essai historique sur le *cominalat* dans la ville de Digne, par F. Guichard (Digne, 1846, 2 vol.). R. *coununau*.

COUMUNAMEN, COUMUNOMEN (l. g.), (cat. *comunament, esp. comunmenc, it. comunemente*), adv. Communément, v. *ourdinamen*.

Coununamen cadun saup bèn
Que dous bouens jours, noun davantagi,
Se trobon segui lou mariagi.

C. BRUEYS.

Lou lesert passo coununamen pèr èstre l'ami de l'ome.

ARM. PROUV.

R. *counun*.

COUMUNARD, ARDO, s. Communard, partisan de la commune de Paris ou du communisme, terme injurieux, v. *saussissaire*.

Un coununard
Arribo d'outro-mar.

LE CITOYEN, 1874.

R. *coununo*.

COUMUNAU, COUMUNAL (l.), **ALO** (rom. *comunau, comunau, comunat, comenal, cominal, cumenal*, cat. *esp. comunal, it. comunale*, b. lat. *communalis*), adj. Communal, ale, v. *municipau*.

PROV. A bos coununau
Un lou fauciéu, l'autre la destrau.

Li simpatis coununalo,
Li remembranço naciounalo.

CALEDAU.

R. *counun*.

COUMUNAU, COUMUNAL (l.), **COUMINAL** (querc.), **COUMUNA** (d.), (rom. *comunau, communal, cominal*, esp. *comunal*, b. lat. *communale*), s. m. Bien communal, bois ou pâturage communal; affaires d'une commune, v. *counun*; nom qu'on donnait à des syndics ou officiers municipaux qui jugeaient les différends relatifs aux propriétés rurales, au commencement du 14^e siècle, v. *sendi*; *Cominal, Cuminal, Quiminal*, noms de fam. languedociens.

Dins lou coununau, dans les communaux.

S'envan al coununal fa quatre tours de danso.

C. PEYROT.

R. *counun*.

COUMUNAUTA, COUMUNAUTAT (l. g.), (rom. *comunautat, comunautat, comunalta, cominaltat, cumenaltat, comunitat, comunaleza, comunalha*, cat. *comunitat*, esp. *comunidad, it. comunità*), s. f. Communauté; terme de droit, v. *afreiramen, assemblage*; commune (vieux), v. *coununo*.

Li jusiou di quatre coununauta countadino.

J. MAYER.

R. *coununau*.

COUMUNIA, COUMENIA (rh.), **CUMUNIA** (lim.), (rom. *communiar, cumeniar, cumenjar, cumcngar, comugar, cumergar*, esp. *comulgar*, port. *comungar*, it. lat. *comunicare*), v. n. Communier.

Coununie, unies, unio, unian, unias, union, ou (m.) *coununiéu, iés, ic, ian, ias, ien*; *coununiave*, etc.

Vuei coununiéu.

A. CROUSILLAT.

A, ma sourreto, sus lou front
Lou velet blanc de quand coununio.

F. DU CAULON.

Catalan, de liven, o fraire,
Coununien toutis ensèn.

ISCLE D'OR.

COUMUNIA, COUMUNIA (l. g.), ADO, part. Communiqué, ée.

Avèn coununia 'nsemble, nous avons fait ensemble notre première communion, nous sommes du même âge.

COUMUNIAN, ANTO (esp. *comulgante*), s. Communiant, ante.

Ah! noun pourra segui sa jouino coununianto.

A. BOUDIN.

PROV. Es de jun coume un coununiant.

R. *coununia*.

COUMUNICA (rom. cat. esp. *comunicar*, it. lat. *communicare*), v. a. et n. Communiquer, v. *trasmetre*.

Coununiquer, ques, co, can, eas, eon.

Ma mestresso me coununico
Touto aquelo bello pratico.

C. BRUEYS.

Lous cossouls m'an cargat de veni vous cerca
Pèr quicon qu'élis an à vous coununica.

J. DAUBIAN.

SE COUMUNICA, v. r. Se communiquer; être communicatif, se rendre familier.

COUMUNICA, COUMUNIGAT (l. g.), ADO, part. Communiqué, ée.

COUMUNICABLE, ABLO (cat. esp. *comunicable, it. comunicabile*), adj. Communicable. R. *coununica*.

COUMUNICABLETA, COUMUNICABILITAT (l.), (rom. cat. *comunicabilitat, it. comunicabilità*), s. f. Communicabilité. R. *coununicable*.

COUMUNICACIOUN, COUMUNICACIEN (m.), **COUMUNICACIÉU** (l. g. d.), (esp. *comunicacion, cat. comunicació, it. comunicazione, lat. comunicatio, onis*), s. f. Communication.

Porto de coununicacioun, porte de communication.

Fau faire la presentacion,
Après, la coununicacion.

C. BRUEYS.

COUMUNICATIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *comunicativ, ira, it. esp. comunicativo*), adj. Communicatif, ive. R. *coununica*.

COUMUNIE (rom. béarn. *comunie*, esp. *comunero*), s. m. Membre du tiers état, en Béarn (vieux), v. *pacan*. R. *counun*.

COUMUNIOUN, COUMUNIEN (m.), **COUMUNIÉU** (l. g. d.), (rom. *comunion, comunien*, cat. *comunió, esp. comunión, it. comunione, lat. communio*), s. f. Communion, v. *bon jour*.

Faire sa premiero coununioun, faire sa première communion; la coununioun di sant, la communion des saints; coununioun de Fourcauquié, communion de Forcalquier, devise donnée par le roi René à la famille provençale de ce nom.

COUMUNISME, s. m. Communisme.

Entendias dire emé resoun:
Mau tron lou communismisme!

F. ARNAUD.

R. *counun*.

COUMUNISTO, s. Communiste, v. *coununard, saussissaire*.

Pòdi pas qu'èstre prougressisto,
Republican ou coununisto.

J. AZAÏS.

R. *counun*.

COUMUNO (rom. *comuna, comunia*, cat. it. *comuna*), s. f. Commune; maison commune, hôtel de ville, mairie; nom de fam. languedocien.

La coununo de Marsiho, d'Ais, d'Avignon, l'hôtel de ville de Marseille, d'Aix, d'Avignon; plaço de la coununo, place de l'hôtel de ville; mariage à la coununo, mariage civil.

PROV. Qu óubligo coununo,
N'óubligo deguno.

— La coununo es uno bono vaco.

En 1756, le parlement de Provence disait au roi, en parlant des Provençaux: « Leurs communes ne sont point des concessions; leurs élections ne sont point des privilèges; leur possession n'a point de commencement et ne saurait avoir de fin sans oppression manifeste. » R. *counun*.

COUMUS, n. de l. Comus (Aude), v. *oursalhou*.

COUN (rom. *con*, cat. *cony*, esp. *coño*, it. *conno*, lat. *cunnius*), s. m. t. érotique. Vagin, v. *bougneto, chincho-merlineho, mouniflo, naturo, neissèngo*; sorte de coquillage; sorte de particule inséparable, v. *coum*.

PROV. Ku α xovv α παυ,

Ku α vis μop δε φρμ.

COUNAS (rom. *Conas, Connas, Cognaz, Colnas, Colnaz*, b. lat. *Colnatium*), n. de l. Conas, près Pézenas (Hérault).

COUNASSIERO, s. f. t. de marine. Conassière, penture dont l'œil reçoit les gonds du gouvernail, v. *femelot*. R. *counasso*.

COUNASSO, s. f. péjoratif de *coun*, v. ce mot.

COUNAUS (rom. *Conaux, b. lat. Conavium, Connaussium*), n. de l. Connaux (Gard); nom de fam. languedocien.

COUNAZA (rom. *Conazac, Cornazae*, b. lat. *Conazaeum*), n. de l. Connezac (Dordogne).

COUNCADO (rom. *concada*, b. lat. *conquata*), s. f. Contenu d'une conque, d'un bassin, d'une cuvette, v. *bacinado*; mesure agraire, plus petite d'un tiers que l'arpent, usitée autrefois en Languedoc et en Guienne.

Quand n'an ramplit uno councado.

J. AZAÏS.

R. *coneo*.

COUNCAGA (rom. *concarar*, lat. *conecare*, v. fr. *conchier*), v. a. Embrener, v. *councha, enmerda*.

Se conj. comme *caga*.

SE COUNCAGA, v. r. S'embrancher; se dépiter, crever de dépit.

N'i aurié pèr vous fa councaga.

D. SAGE.

COUNCAGA, COUNCAGAT (l.), ADO, part. Embrené, ée.

Que se torque, s'es councagat.

ID.

Councassello, v. courco-sello.

COUNCAU, AVO (rom. *concau, ava*, esp. port. it. *concavo*, lat. *concavus*), adj. Concave, v. *baumelu, bourna, caunu, eoufu, coupu*.

COUNCAVA (rom. *concarar*, it. lat. *concarare*), v. a. Rendre concave, creuser, v. *cava, chambra, subourna*.

COUNCAVA, COUNCAVAT (l. g.), ADO, part. Creusé, ée.

COUNCAVITA, COUNCAVITAT (l. g.), (rom. cat. *conccatit*, esp. *conccavidat*, it. *conccavità*, lat. *conccavitas, atis*), s. f. Concavité, v. *borro, cauno, cros*.

COUNCEBEMEN (rom. cat. *concebement*, port. *concebimento*, esp. *concebimiento*, it. *concepimento*), s. m. Action de concevoir, v. *councepcioun*. R. *councebre*.

COUNCEBRE, COUNCEBRE (d.), **COUNCEBE** (g.), **COUNCEURE, COUNCAUPRE** (l.), **COUNCAURE** (rouerg.), **COUNCEVRE** (rh.), (rom. cat. *concebre, esp. concebir*, port. *conceber*, it. *concepere*, lat. *concupere*), v. a. Concevoir, devenir enceinte, v. *empregna*; comprendre, v. *counprendre, encapa*.

Councec, cves, èu, evèn, evès, evon, ou (m.) *councebi, ebes, ebe, eben, ebès, ebon*; *councevièu*; *councevèrc*, ou (m.) *councebèri*, ou (l.) *counceaupère, counceapicri*; *councevrai* ou (b.) *counceberci*; *councevrièu*; *counceve, even, evès*; que *counceve, evès, eve, even, evès, evon*; *councevèsse*; *councevènt*.

Acò se counceù, cela se conçoit; counceve, comprends donc; la Santo Vierge counceve Noste Segnour pèr l'obro d'ou Saint Esprit, la Sainte Vierge conçoit Notre Seigneur par l'opération du Saint Esprit; a lou councebre dur, il est dur de conception.

COUNCEPU, COUNCAUPUT et COUNCEGUT (l.), COUNCEBUT (g.), UDO (rom. *coussebut, uda*, cat. *concebit, ida*), part. Conçu, ue.

Quand a councepu, a councepu, quand il s'est mis quelque chose en tête, il s'y opiniâtre.

Councebut del Sant Esprit.

P. GOUDELIN.

COUNCEDA, COUNCEDI (rom. cat. *concedir*, esp. port. *conceder*, it. lat. *concedere*), v. a. Concéder, v. *acourda*.

Se conj. comme *ceda, cedi*.

De fidèle servitour

M'anerias counceda lou titre.

C. BRUEYS.

Si l'abat concedis bulla.

COUT. DE S. GILLES.

COUNCEDA, COUNCEDI, ADO, IDO, part. Concédé, ée.

Councedi est la forme la plus pure.

COUNCEDOUN (esp. *cocedron*, grand matelas, grand lit), s. m. Seconde chambre d'une bordigue. R. *coucedo*.

COUNCENTRA (cat. esp. *concentrar*, it. *concentrare*), v. a. Concentrer.

Councentre, èntres, èntro, entran, entras, èntron.

Fau councentra dins lou cor sa maliço.

J. DÉSANAT.

SE **COUNCENTRA**, v. r. Se concentrer.

COUNCENTRA, COUNCENTRAT (l.), ADO, part. et adj. Concentré, ée. R. *couv, centre*.

COUNCENTRACIOUN, COUNCENTRACIEN (m.), **COUNCENTRACIÈU** (l. g. d.), (esp. *concentracion*, cat. *concentració*, it. *concentrazione*), s. f. Concentration. R. *councentra*.

COUNCENTRI, COUNCENTRIC (l. g.), **ICO** (cat. *concentrich*, it. esp. port. *concentrico*, lat. *concentricus*), adj. t. sc. Concentrique.

Dins lou founs d'uno tierro d'arc councentri se reconnèis sant Antòni.

A. CHABANIER.

COUNCEPCIOUN, COUNCEPCIEN (m.), **COUNCEPCIÈU** (l. g. d.), (rom. *conception*, *conceptio*, esp. *concepcion*, cat. *concepció*, port. *conceição*, it. *concezione*, lat. *conceptio*, *onis*), s. f. Conception.

L'ouspice de la Councepcioun, l'hospice de la Conception, à Marseille; *souï l'Inmaculado Councepcioun*, paroles prononcées par Notre-Dame de Lourdes, dans la vision de Bernadette Soubirous; *n'avè gens de councepcioun*, n'avoir pas de conception.

En esplicant groussieramen tant de bèlleï councepcien.

J. SICARD, 1673.

COUNCERNADO, s. f. La Concernade, nom d'un aqueduc romain qui conduisait les eaux de la Trévaresse dans la ville d'Aix, affluent de la Touloubre.

COUNCERNÈNT, COUNCERNENT (l. g.), (rom. cat. *concernent*, it. *concernente*), prép. Concernant.

La lèi councernènt acò, la loi concernant cela. R. *councerni*.

COUNCERNI (rom. cat. esp. *concernir*, it. *concernere*), v. a. Concerner, v. *pertouca*, *regarda*.

Se conj. comme *cerni*.

L'article que lou councernis.

F. VIDAL.

COUNCERNI, COUNCERNIT (l. g.), IDO, part. Concerné, ée.

COUNCERT (cat. *concert*, it. port. *concerto*, esp. *concierto*, lat. *concertus*), s. m. Concert, concerto, v. *acord, cantadisso*.

De-couconcert, de concert.

Un couconcert ta plan ajustat.

L. BARON.

Dounon de bal e de couconcert.

J. ROUMANILLE.

PROV. LANG. Mesfisas-vous d'un dina sèns faïçous

E d'un couconcert d'amatous.

COUNCERTA (cat. esp. port. *concertar*, it. *concertare*), v. a. Concerter, v. *ajusta*.

SE **COUNCERTA**, v. r. Se concerter, v. *coun-*

seia.

COUNCERTA, COUNCERTAT (l. g.), ADO, part. Concerté, ée. R. *councert*.

COUNCERTANT, ANTO (it. port. *concertante*), adj. et s. Concertant, ante. R. *councertia*.

COUNCESSION, COUNCESSIONIEN (m.), **COUNCESSIONIÈU** (l. g. d.), (esp. *concesion*, it. *concessione*, cat. lat. *concessio*), s. f. Concession, v. *counsentedo*.

COUNCESSIONARI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *concessionari*; esp. it. *concessionario*), s. Concessionnaire. R. *counceSSION*.

COUNCÈT (it. *concetto*, esp. *concepto*, lat. *conceptus*), s. m. Concept, idée, à Nice, v. *councepcioun, idèio*.

Mouri en councèt de santeta, mourir en odeur du sainteté.

COUNCEVABLE, COUNCEBAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. *conceivable*, it. *concepibile*), adj. Concevable, v. *coumprenable*. R. *councebrc*.

COUNCEVAMEN, COUNCEVAMENT (d.), s. m. Faculté de concevoir, v. *councepcioun*. R. *councevrc*.

Councevre, v. *councebre*.

COUNCEZO, n. de l. Concèze (Corrèze). R. *Counciso*?

COUNCHA, COUNCHIA, CUNCHIA (m.), (piém. *cunchà*, it. *conciare, sconiarc*, v. fr. *conchier*), v. a. Embrener, salir, souiller, dans les Alpes, v. *embruti, ourdeja, ourreja*; diffamer, compromettre, v. *ensali*.

Ahl regardo coume te councho lou pecat.

J. ROUMANILLE.

SE **COUNCHA**, v. r. S'embrener, se salir.

Tu sies casto, tis aleto

Noun se counchon en cantant.

S. LAMBERT.

COUNCHA, ADO, part. et adj. Embrené, ée.

Se senti councha, se sentir coupable.

PROV. Quau se sènt councha, que se torque, ou

Quau es councha, se torque.

R. *councaga*.

COUNCHADURO, COUNCHO (l.), s. f. Ordure, souillure, v. *brutisso, mau-netisso, pourcarié*.

Vous qu'avès à la man, pèr touto councaduro,

Lou jus toumba d'un fru que lou soulèu inaduro.

C. REYBAUD.

Fugiguen la councho.

A. ARNAVIELLE.

R. *coucha*.

Coucheto, councho, v. *counqueto, conco*.

COUNCHO (EN), loc. adv. En état, dispos (it. *acconcio*, ajusté).

Vaquito un ome bèn en councho

Pèr contenta lou femelan.

G. ZERBIN.

COUNCI (lat. *conciderè*), v. a. Abattre, accabler, en Limousin, v. *aclapa*.

Quelo chalour me councis.

A. CHABANEAU.

Councierge, v. *counsierge*.

COUNCIUTADAN, COUNCIUTADIN, ANO, INO (cat. *conciudadà*, esp. *conciudadano*, it. *concittadino*), s. Concitoyen, enne, v. *païs*.

En me fènt un plesi e un devé de counciutadan.

F. VIDAL.

Que si counciutadin l'aubouron un mounumen.

ARM. PROUV.

COUNCILE, COUNCILI (m.), (rom. cat. *concili*, esp. it. *concilio*, lat. *concilium*), s. m. Concile, v. *senòdi*.

Councile d'Agte (506); — *d'Ais* (1112, 1585, 1612); — *d'Albi* (1254); — *d'Arle* (314, 452, 455, 524, 813, 851); — *d'Auch* (1300, 1308, 1313, 1326); — *d'Aurenjo* (441, 529); — *d'Avignoun* (1209, 1210, 1270, 1326, 1594); — *de Beziès* (1246); — *de Bourdeaux* (385, 1255, 1583, 1624); — *de Carpentras* (531); — *de Limoge* (1029, 1031); — *de Mantaio, en Dôufinat* (879); — *de Narbouno* (589, 1235, 1551, 1609); — *de Pounas, en Dôufinat* (517); — *de Riez* (439); — *de Toulouso* (1056, 1090, 1228, 1319, 1339, 1590); — *de Valenço* (374, 584, 855); — *de Veisoun* (442); — *de Vico* (1112, 1311).

Le concile d'Arles de 851 ordonna aux évêques de traduire leurs homélies en langue romane.

COUNCILIA (cat. esp. port. *conciliar*, it. *conciliare*), v. a. Concilier, v. *adouba, acourda*.

Councilie, ics, io, ian, ias, ion.

SE **COUNCILIA**, v. r. Se concilier.

COUNCILIA, COUNCILIAT (l. g.), ADO, part. Concilié, ée.

COUNCILIALE, ABLO (cat. esp. *conciliabile*, it. *conciliabile*, port. *conciliavel*), adj. Conciliable. R. *councilia*.

COUNCILIAULE (cat. esp. port. *conciliabulo*, it. *conciliabolo*, lat. *conciliabulum*), s. m. Conciliabule, v. *roudelet*.

COUNCILIACIOUN, COUNCILIACIEN (m.), **COUNCILIACIÈU** (l. g. d.), (cat. *conciliació*, esp. *conciliacion*, it. *conciliazione*, lat. *conciliatio*, *onis*), s. f. Conciliation, v. *acovmoudacioun*.

COUNCILIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *conciliador*, it. *conciliatore*, lat. *conciliator*), s. et adj. Conciliateur, trice, v. *acovmoudaire*.

COUNCLIANT, COUNCLIATIÈU, ANTO, IVO (rom. cat. *conciliatiu, iva*), adj. Conciliant, ante, v. *acourdatièu*.

L'armounious e councliant Nestor.

F. PASCAL.

R. *councilia*.

COUNCIS, ISO (rom. cat. *concis*, it. esp. port. *conciso*, lat. *concisus*), adj. Concis, ise, v. *brèu, sarra*.

Pèr rèndre lou sèns plus councis,

L'estranglo sènsò èstre precis.

M. DE TRUCHET.

COUNCISIOUN, COUNCISIEN (m.), **COUNCISIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *concisio*, esp. *concision*, it. *concisione*), s. f. Concision, v. *breveta, courtige*.

Uno picanto councisioun de formo.

ARM. PROUV.

COUNCISO, n. de l. Concise (Ardèche, Puy-de-Dôme, Vienne).

COUNCLAVE (rom. *conclau*, cat. esp. port. it. lat. *conclave*), s. m. Conclave.

Lou counclave e lou papo

Quiton Roumo pèr Avignoun.

O. BRINGUIER.

COUNCLURE, COUNCLUERE (m.), **COUCLURE** (auv.), **COUNCLUDI** (b.), **COUNCLUA** (bord.), (rom. *conclure, concluire, concluder*, cat. *concloure*, esp. port. *concluir*, it. *concludere*, lat. *concludere*), v. a. n. Conclure, v. *claurc*.

Councluse, uses, us, usèn, usès, uson; counclusièu; counclugère; counclurai; counclurièu; councluse, usen, usès; que counclugue; councluguesse; counclusènt.

Counclusen, counclugan (l.), *concluons*.

E d'acò poudès bèn counclure

Que ié vesiei pèr me coundurre.

C. FAVRE.

Aquel arquet counclus mai de mariage

Que li curat n'en podon benesi.

C. BLAZE.

COUNCLUS, USO (rom. *conclus*, esp. port. *concluso*, lat. *conclusus*), part. Conclu, ue.

Li Counclus, nom de certains écueils des environs de Marseille.

COUNCLUSÈNT, COUNCLUSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *concluent*, it. *concludente*), adj. Concluant, ante. R. *counclure*.

COUNCLUSIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *conclusiu, iva*, esp. port. it. *conclusivo*), adj. Conclusif, ive. R. *counclure*.

COUNCLUSIOUN, COUNCLUSIEN (m.), **COUNCLUSIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *conclusio*, esp. *conclusion*, it. *conclusione*), s. f. Conclusion.

Pèr touto counclusioun, en définitive, en un mot.

Moussu, pèr touto counclusioun,

lèu noun vole que ma pourcioun.

D. SAGE.

Counco, v. *conco*; councoça, v. *councaga*.

COUNCÒLI, s. Galle du chêne, dans les Alpes-Maritimes, v. *cassenolo, galo, rogo*. R. *conco*.

COUNCÒRDI (rom. *Concordi*, lat. *Concordius*), n. d'h. Concorde.

Sant Councòrdi, saint Concorde, évêque d'Arles en 374.

COUNCÒRDI, COUNCÒRDIO (nic. l. g.), **COUNCORDO** (rouerg.), (rom. *concordi, concordia*,

cat. esp. port. it. lat. *concordia*), s. f. Concorde, v. *acord*, *unioun*; pour violette, v. *sountorio*.

Pèr ouden l'auto councordi.

CALENDAL.

La councordio celèsto irritado s'en parte.

J. RANCHER.

Concordia felix (heureuse par la concorde), devise latine donnée à la ville de Tarascon par le roi René.

COUNCOTS, n. de l. Concots (Lot).

COUNCOUES (rom. *Concoers*), n. de l. Concoûes, montagne située près de Jouques (Bouches-du-Rhône).

COUNCOULO (b. lat. *Concolæ*), n. de l. Concoûles (Gard), nom dérivé des petites « conques » ou réservoirs d'eau qu'on trouve dans cette localité. R. *conco*.

Councoumbre, v. coucoubre.

COUNCOURDA (rom. cat. esp. port. *concordar*, it. lat. *concordare*), v. n. Concorder, v. *adeveni*.

Councorde, ordres, *ordo*, ourdan, ourdas, ordon.

COUNCOURDANÇO (cat. *concordança*, it. *concordanza*, esp. port. *concordancia*), s. f. Concordance, v. *acourdanzo*.

Iéu noun pouôdi souffri qu'à peno intrat en danso. Coumencen pèr fourma de faussi councourdanço.

J. RANCHER.

R. *councourda*.

COUNCOURDANT, **ANTO** (rom. *concordan*, *concordivol*, it. *concordante*), adj. Concordant, ante, v. *acourdatièu*. R. *councourda*.

COUNCOURDAT (cat. *concordat*, it. esp. port. *concordato*, lat. *concordatus*), s. m. Concordat.

Es estat dich qu'un councourdat
I dounabo un archevescat.

A. NÉRIE.

COUNCOURDATARI, **ARIO** ou **ARI**, s. Celui, celle qui a obtenu un concordat. R. *councourdat*.

COUNCOURÉS, n. de l. Concorès (Lot).

COUNCOURRE, **COUNCOURI** (l.), (rom. *concurrer*, cat. port. *concurrer*, esp. *concurrir*, it. lat. *concurrere*), v. a. Concourir, v. *lucha*, *targa*; coopérer, v. *ajuda*; circuler, v. *ranegà*.

Se conj. comme *courre*.

Lei pèço qu'uno cinquanteno de troubaire avien alestido pèr councourre.

F. VIDAL.

A *councourregu*, a *councourit* (l.), il a concouru.

Lausen le Paire, le Filh, le Sant Esprit:
A salva l'ome cadun a councourit.

CANT. LANG.

COUNCOURS, **COUNCOUS** (rh.), (rom. *concurso*, cat. *coneurs*, it. *concorso*, esp. port. *concurso*, lat. *concursum*), s. m. Concours, v. *disputo*, *jo*, *lucho*; affluence, v. *abord*.

Councours de pople, concours de peuple.

Councourses, plur. lang. de *councours*.
COUNCRECIOUN, **COUNCRECIEN** (m.), **COUNCRECIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *concreciò*, esp. *concrecion*, it. *concrezione*, lat. *concretio*, onis), s. m. t. sc. Concrétion.

COUNCRÈT, **ÈTO** (rom. cat. *concret*, esp. port. it. *concreto*, lat. *concretus*), adj. t. sc. Concret, ète.

Coungu, udo, *contract*. de councéupu, udo, v. coucèbre.

COUNCUBIN, **COUNCUBI** (l.), (lat. *concubinus*), s. m. Concubinaire, v. *gourrin*, *rouffian*.

Aquel councubi qu'atal se galamino.

J. DE VALÈS.

Councubina pour coumbina.
COUNCUBINAGE, **COUNCUBINAGI** (m.), **COUNCUBINATGE** (l. g.), (cat. *concubinatge*, port. it. *concubinato*), s. m. Concubinage, v. *gourrinage*.

Be mai, n'èro pas un mariage.

Mai soun-qu'un laid councubinage.

H. BIRAT.

R. *councubino*.

COUNCUBINO (rom. cat. esp. port. it. lat. *concubina*), s. f. Concubine, v. *mestresso*.

Que vive embé sa councubino.

C. BRUEYS.

COUNCUPISCÈNCI, **COUNCUPISCÈNCIO** (l. g.), **COUNCUPISCÈNÇO** (toul.), (cat. esp. port. *concupiscencia*, it. *concupiscenza*, rom. lat. *concupiscentia*), s. f. Concupiscence, v. *calourado*, *sabo*.

Avion pèr se curbi la raubo d'innoücenco
E se vesion dejouts sense councupiscenco.

MIRAL MOUNDI.

COUNCURRENÇO, **COUNCURRENCI** (m.), **COUNCURRENÇO** (l.), (cat. *concorrenza*, it. *concorrenza*, esp. port. *concurrència*, b. lat. *concurrentia*), s. f. Concurrence, v. *rampèu*.

Afeblirai la councurrènço
D'aquéli que pourrien un jour vous suplanta.

FAVRE.

Paris s'es fait gascou, mès dins sa councurrènço
N'a pouscut nous pana res plus que lous defaults.

J. JASMIN.

COUNCURRENT, **COUNCURRENT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom. *concurrer*, cat. *concurrer*, esp. port. *concurrer*, it. *concorrente*, lat. *concurrrens*, *entis*), s. Concurrent, ente, v. *fraire*.

Li councurrènt èron noumbrous.

ARM. PROUV.

Sens cap de councurrent auriè lou pres agut.

SAMARY.

COUNCUSSION, **COUNCUSSIONI** (m.), **COUNCUSSIONIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *concussio*, esp. *concusion*, it. *concussione*), s. f. Concussion, v. *mal-adoubat*.

La noblesso

Bèn apresso

Vou pas ges de councuSSION.

N. SABOLY.

COUNCUSSIONARI, **ARIO** ou **ARI** (rom. *concussionari*, it. port. *concussionario*), s. Concussionnaire. R. *councuSSION*.

Counda, v. counta.

COUNDAMINIÉ, **IÈRO**, s. Habitant de La

Condamine. R. *coundamino*.

COUNDAMINO, **COUNDOMINO** (l.), **COUNDOMINO** (narb.), (rom. b. lat. *condamina*, *condomina*; it. *condominio*, lat. *condominium*, copropriété), s. f. Seigneurie indivise, terre coseigneuriale, champ franc de toute redevance, terrain situé à côté d'une ville (vieux); pacage, pâturage, dans l'Aude, v. *pâti*, *padouen*; La Condamine, Coundomine, nom de quartier qu'on rencontre dans beaucoup de villes du Midi; Condamine, Condomine, De la Condamine, noms de fam. mérid.

Rèsto en Coundamino, il demeure à la Condamine.

L'un traverso un vignè, l'autre uno coundamino.

BERGOING.

Aqui trouvèt de pelerinos

Qu'i manjèron maiols, vignos e coundaminos.

G. AZAIS.

E dins las prouvinçes vesinos

Aviè de braves coundominos.

H. BIRAT.

COUNDANA, **COUNDANNA** (l. g.), **COUNDENNA** (g.), (rom. *condamnar*, *condampnar*, *condempnar*, esp. *condenar*, cat. port. *condemnar*, it. *condannare*, lat. *condemnare*), v. a. Condamner, v. *juja*; improuver, blâmer, v. *bleima*.

Coundana pèr cent-un an, condamner à perpétuité; *coundana* 'n malaut, uno porto, condamner un malade, une porte; *la lei vous coundano*, formule usitée dans la reddition des jugements des prud'hommes pêcheurs de Provence, sans autres considérants.

SE COUNDANA, v. r. Se condamner.

Aqui te coundanes, tu te contredis.

COUNDANA, **COUNDANNAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Condamné, èe.

Avè l'aire *coundana*, avoir l'air confus, l'air d'un condamné.

Cridant coumo uno coundanado.

M. TRUSSY.

PROV. Tau a dre qu'es coundana.

COUNDANABLE, **COUNDANNABLE** (l.), **ABLO** (cat. *condemnabile*, esp. *condenable*, port.

condemnavel, it. *condannabile*, lat. *condemnabilis*), adj. Condamnable.

Pèr sas coundannablos praticos.

H. BIRAT.

COUNDANACIOUN, **COUNDANACIEN** (m.), **COUNDANACIÈU** (l. g.), (rom. *condemnation*, *condempnacion*, *condempnamen*, esp. *condenacion*, cat. *condemnacìo*, it. *condannazione*, lat. *condemnatio*, onis), s. f. Condamnation, v. *sentènci*.

Passarièu coundanacioun à resta coume sièu, j'accepterais de rester comme je suis.

COUNDANAIRE, **COUNDANNAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. *condannatore*), s. Celui, celle qui condamne, v. *juge*. R. *coundana*.

COUNDANATÒRI, **ÒRIO** ou **ÒRI** (rom. *condamnatori*, cat. *condemnatori*, esp. *condemnatorio*, it. *condannatorio*, lat. *condemnatorius*), adj. Condamnatoire.

COUNDANSARGUE (b. lat. *Condansaniceæ*), n. de l. Condansargue, près Le Caylar (Gard).

COUNDAT (fr. *Condey*, *Condé*, b. lat. *Cundadum*, *Cundatum*, *Condare*; lat. *condatum*, confluent), n. de l. Condat (Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot, Puy-de-Dôme); Condac (Charente); nom de fam. auv., v. *Cougna*.
Counde, v. comte et conte; coundenna, v. coundana.

COUNDENSE (cat. esp. port. *condensar*, it. lat. *condensare*), v. a. t. sc. Condenser, v. *lia*, *masera*.

Coundènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

SE COUNDENSE, v. r. Se condenser.

COUNDENSEA, **COUNDENSAT** (l. g.), **ADO**, part. Condensé, èe.

COUNDENSABLE, **ABLO** (cat. esp. *condensable*, *abla*), adj. t. sc. Qui peut être condensé, èe. R. *coundensa*.

COUNDENSACIOUN, **COUNDENSACIEN** (m.), **COUNDENSACIÈU** (l. g. d.), (esp. *condensacion*, cat. *condensaciò*, it. *condensazione*, lat. *condensatio*, onis), s. f. t. sc. Condensation.

COUNDENSADOU (port. *condensador*), s. m. t. sc. Condensateur. R. *coundensa*.

COUNDENSATIÈU, **IVO**, **IBO** (rom. *condensativ*, *iva*), adj. t. sc. Qui a la vertu de condenser. R. *coundensa*.

COUNDESCENDÈNÇO, **COUNDESCENDÈNCI** (m.), **COUNDESCENDÈNCIO**, **COUNDESCENDÈNÇO** (l. g.), (it. *condescendenza*, cat. esp. port. *condescendencia*), s. f. Condescendance, v. *coumplasènço*.

Me parèis que seriè pas bièn de couvenènço
Que de lour refusa vosto coundescendèncio.

P. FÉLIX.

R. *coundescèndre*.

COUNDESCÈNDRE (rom. *condeeendre*, *condeyssendre*, cat. *condescendir*, esp. port. *condescender*, it. *condescendere*), v. n. Condescendre, v. *assoupli*, *coumplaire*.

Se conj. comme *descèndre*.

S'elo voulié coundescèndre

A ço que li demandariè.

C. BRUEYS.

Coundesi pour coundusi, coundurre.

COUNDI, **CUNDI** (d.), **COUNDOU** (rom. *condire*, *condire*, *condire*, esp. *condir*, for. *cundire*, it. lat. *condire*), v. a. Assaisonner, fatiguer la salade, v. *coundura*, *garni*.

Coundisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *coundissièu*; *coundiguère*; *coundirai*; *coundirèu*; *coundisse*, *issen*, *issès*; *que coundigue*; *coundiguèsse*; *coundissent*.

Lou muge, avé marin, tresor di Martegau

Que de sis idu mouson la cargo

È la coundisson en poutargo.

CALENDAL.

COUNDI, **COUNDIR** (l.), **IDO**, part. Assaisonné, èe; confit, ite.

Bèn coundido en uno casserolo.

J. RANCHER.

COUNDICIOUN, **COUNDICIEN** (m.), **COUNDICIÈU** (l. g. d.), (rom. *condesion*, esp. *condicion*, cat. *condiciò*, it. *condizione*, lat. *con-*

ditio, onis), s. f. Condition, v. *qualita, clauso*.

Coundicioun de la sedo, condition de la soie, état dans lequel cette marchandise se trouve; salle dans laquelle on expose les soies, pour qu'elles y acquièrent la siccité ou condition voulue; *ome de coundicioun*, personne qualifiée; *en de boni coundicioun*, à de bonnes conditions; *en coundicioun*, dans les conditions voulues; *à coundicioun*, à condition; *souto coundicioun*, sous condition; *pache e coundicioun que*, à condition que.

COUNDICIONA, COUNDICIEUNA (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *condicionar*, it. *condizionare*, b. lat. *conditionare*), v. a. Conditionner.

COUNDICIONA, COUNDICIONAT (l. g.), *ADO*, part. et adj. Conditionné, ée.

L'autre bagno de cassounado
Que dis qu'es bèn coundiciounado.
J. MICHEL.

COUNDICIONALAMEN (rom. cat. *condicionalment*, esp. port. *condicionalmente*, it. *condizionalmente*), adv. Conditionnellement.

Coundiciounalamen, sèns durbi la cadaulo.
R. SERRE.

R. *coundiciounau*.

COUNDICIONAMEN, s. m. Action de conditionner. R. *coundiciouna*.

COUNDICIONAU, COUNDICIONAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *condicional*, it. *condizionale*, lat. *conditionalis*), adj. et s. m. Conditionnel, elle; terme de grammaire.

La diferènci d'ou futur e d'ou coundiciounau.
C. DE VILLENEUVE.

COUNDIÉ, IERO, s. Celui ou celle que les fournisseurs envoient chez leurs chalands pour les avertir de préparer le pain, v. *mandaire, airis*; Cundier, Condéry, noms de fam. prov.

De maioun en maioun la coundiero en passant
Cridavo : « Catarino ! Antonio ! fès lou pan. »
J. RANCHER.

Esp. *cunera*, femme qui berce.

COUNDIHA, COUNDIHA (d.), (rom. *Condillac*, b. lat. *Condiliacum*), n. de l. Condillac (Drôme).

Lou filousofe Coundiha, Et. Bonnot de Condillac, né à Grenoble (1715-1780).

COUNDILE (lat. *condylus*), s. m. t. d'anatomie. Condyle.

COUNDIEN (rom. *condimen*, cat. *condiment*, esp. port. it. *condimento*, lat. *condimentum*), s. f. Condiment, v. *counduro*, *garnituro*, *sausso*.

COUNDISCIPE (cat. *condexible*, it. *condiscipolo*, esp. port. *condiscipulo*, lat. *condiscipulus*), s. m. Condisciple, v. *cambarado d'escriutori*.

Dirés qu'un coundisciple
Qu'es dins un cas penible
Lou mando sèns retard.

H. BIRAT.

Coundomino, v. *coundamino*; *coundonna*, v. *coundana*.

COUNDOUR (esp. *condor*), s. m. Condor, oiseau d'Amérique.

D'ou coundor celestiau

A la perco que nado.

G. B.-WYSE.

COUNDORS, n. de l. Condors (Aveyron).

COUNORSO, COUNORSO (l.), **COUN-SORTO** (b. lat. *condorsus, contortia*), s. f. Traverse qui relie les palis d'une haie ou les roseaux d'une hutte, perche transversale, v. *barro*; saucisson de roseau qui fortifie en travers les claies d'une bordigue, v. *traversiè*.

Vicio coundorso, vieille femme usée. R. *coundorsa*.

COUNDOS-AIGOS (b. lat. *Locus de Condus Aquis*), n. de l. Condes-Aigues (Lot-et-Garonne).

Coundouï, v. *coundi*.

COUNDOUM (rom. *Condo*, lat. *Condomum*), n. de l. Condom (Gers), ancien évêché, patrie de Blaise de Montluc, de Du Bar-

tas et de Scipion Duplex; Condom (Aveyron); Condom, Condomy, nouns de fam. mérid.

COUNDOUMÉS, ESO (b. lat. *Condomiensis*), adj. et s. Habitant du Condom.

Lou Coundoumés, le Condomois, ancien pays de Guienne. R. *Coundoumin*.

Coundoumino, v. *coundamino*.

COUNDOURETO (rom. *Condorcta*), n. de f. Ancien nom de femme, à Toulouse. R. *Coundour*.

Coundourino, v. *Catarino*.

COURDOURMI (SE), (lat. *condormire*), v. r. S'assoupir, s'endormir légèrement, en Rouergue, v. *atrevari, encounsoumi*.

COUNDOURSA, v. a. Consolider une palissade avec des traverses.

Coundorse, orses, orso, oursan, oursas, orson.

COUNDOURSA, COUNDOURSAT (l.), *ADO*, part. Consolidé par une perche transversale. R. *coum, dors*.

COUNDOURSET (b. lat. *Condorcetium*), n. de l. Condorcet (Drôme).

Lou filousofe Coundourcet, A.-N. Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794). R. *Coundors*.

Coundousi, v. *coundurre*; *coundousiscoui*, cous, cout, coum, couts, coum, *pour counduguère, ères, è, erian, erias, èron, en Gascogne*.

COUNDRES (lat. *Condare*), n. de l. Condres, en Gévaudan.

COUNDIET (cat. *condret*, en état, b. lat. *condirectus*), n. p. Condret, Condroyer. nouns de fam. mérid., v. *Counri*.

COUNDIÉU (dauph. *Condrieu, Condriè*, b. lat. *Condrievium, Conderatc, Condriacum*), n. de l. Condrieu, patrie du maréchal de Villars et de Jules Janin. R. *Coundres*.

COUNDIÉU, IVO (cat. *conveu*, culture; rom. *condrech*, inculte, en pâturages), adj. Dangereux, euse, en parlant d'un mauvais pas, d'un jour ou d'une saison, v. *marril*.

COUNDIÉULEN, ENCO (dauph. *condrillot*), adj. et s. Habitant de Condrieu.

Mariniè coundrièulen, marinières de Condrieu, célèbres autrefois dans la batellerie du Rhône. R. *Coundrièu*.

COUNDO (rom. *Condra*), s. f. La Condre, affluent du Gave d'Ossau, en Béarn.

COUNDU, COUNDUCH (a.), **COUNDUIT** (l. g.), **COUNJU** (lim.), (rom. *conduh, conduct, condui, conduich*, cat. *conduct*, esp. *conducto*, it. *condotto*, lat. *conductus*), s. m. Conduit, canal, égout, v. *canau, clapouiro, dou, meal, ouvede, toun*; conduite de tuyaux, v. *bournelage, canounado*; sauf-conduit, v. *saufe-coundu*; condiment, huile, beurre ou graisse, dans les Alpes, v. *counduro, ouchuro*; Duconduit, nom de fam. méridional.

An, Toni, duerbe lou coundu.

J. ROUMANILLE.

COUNDUCHA, COUNDA (bord.), v. a. Conduire, accompagner, escorter, v. *coundurre*. R. *counducho*.

COUNDUCHIÉ, DUCHIÉ, COUNDUCHÈ (l. g.), (rom. *conductic, conductor*, it. *condotticre*, b. lat. *conducterius, ducherius*), s. m. Prêtre séculier qui était attaché à certains prieurés, desservant, v. *capelan*. R. *counducho*.

COUNDUCHO, COUNDUCTO (rouerg.), **COUN-DUTO** (g.), **COUNDUITO** (l.), (esp. port. *conducta*, it. *condotta*, cat. *conducciò*), s. f. Conduite, v. *coupouriament*.

Faire la counducho, accompagner cérémonieusement, ainsi que les compagnons et les conscrits font à leurs camarades qui partent, escorter.

Si lou pilot es foulinéu,

La barco a marrido counducho.

C. BRUEYS.

Demando-ié perdoun pèr ta counducho infamo.

L. ROUMIEUX.

PROV. Lou pecat noun a counducho.

R. *coundurre*.

COUNDURA, v. a. Assaisonner, en Dauphiné, v. *assaboura, garni*. R. *counduro*.

COUNDURO (for. *cunzure*, it. lat. *conditura*), s. f. Assaisonnement de la soupe, beurre, huile, graisse ou lard, en Dauphiné, v. *ouchuro*.

L'ourtoulhallo me manco autant que la counduro.
R. GRIVEL.

R. *coundi*.

COUNDURRE, COUNDURE (a.), **COUNDEIRE** (d.), **COUNDUI** (querc.), **COUNDUSE, COUNDOUSI** (g.), **COUNDUSI, COUNDESI** (b. l.), (rom. *condurre, conduire, conduzir*, it. *condurre, cat. conduir*, esp. *conduzir*, port. *conduzir*, lat. *conducere*), v. a. Conduire, mener, v. *mena*; accompagner, escorter, v. *acompagna*; diriger, gouverner, v. *gouverna*; ranger, serrer, en Languedoc, v. *rejoune*; pour assaisonner, v. *coundi*.

Counduse, uses, us, usèa, usès, uson, ou (l.) *coundusissi, isses, is, issèn, issès, iss-son*; *coundusièu*; *counducere*; *coundurrai*; *coundurrièu*; *counduse, usen, usès*; *que counduge* ou (l.) *coundusige*; *coundugèssc*; *coundusèn*.

Lou bouen Dièu me vuelhe coundurre !

G. ZERBIN.

Coundus l'afaire emé prudènci.

C. BRUEYS.

Grand sant Marcèl, nostre patron,

Pregas Dièu pèr nostre reitou,

Que coundusige soun troupe!

E nous mene touts à cel.

CH. POP. DES CRIEURS DE NUIT LANG.

Dièu vous counduge, Dièu vous counduseo (g.), adieu.

SE COUNDURRE, v. r. Se conduire, se comporter, v. *coupouria*; s'établir, se marier, en Languedoc, v. *chabi*; se sortir d'embaras.

Se vèi pas coundurre, il n'y voit pas, il est aveugle.

COUNDU, COUNDUCH (a.), **COUNDUI** (lim.), **COUN-DUSIT** (l.), **UCHO, UICHO, USIDO** (lat. *conductus*), part. Conduit, uite.

S'es bèn counducho, s'es pla coundusido (l.), elle s'est bien conduite; elle s'est bien mariée.

L'amour l'a counducho

I rai d'ou soulèn.

S. LAMBERT.

PROV. Quan noun saup se coundurre es coundu pèr lis autre.

COUNDUSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (it. *conducitore*), s. et adj. Celui, celle qui conduit, v. *menaire*.

Lou coundusèire de l'afaire, le directeur de l'entreprise; *siègues ma coundusèiris*, sois ma conductrice.

Coumo secretàri d'estat

Coundusèire de tout affaire.

C. BRUEYS.

Cènt fes rejouis-te

D'avè pèr coundusèire

Un tant courajous prèire.

A. BOUDIN.

R. *coundurre*.

COUNDOUITOUR, COUNDUITOUR (lim.), **COUN-DUTTOU, COUNDUCTOU** (l.), (rom. cat. esp. port. *conductor*, it. *conduttore*), s. m. Conducteur, v. *menadour*.

Lou coundoutour, cregnèt quauque auvèri, s'ar-

J.-B. GAUT. [rèsto.

Bono maire, relevas-vous,

Vous dounarai un coundoutour.

CH. POP.

COUNDUZORGUE (b. lat. *Condusorgue*), n. de l. Conduzorgues, près Montdardier (Gard); nom de fam. lang., v. *Canduzorgue, Coundansargue*.

Counèche, counèche, counegue, v. counèisse; counechut, udo, v. counèissu, counèisse.

COUNEIGUDO, COUNEGUDO (rom. *coneguda, conoguda*), s. f. Ce qui est connu, notion, connaissance, v. *counèissènço*.

Douna de couneigudo, donner des références, se recommander de personnes connues; *gènt de couneigudo*, gens connus; *grano de couneigudo*, graine de vers à soie connue, de confiance. R. *counèisse*.

COUNEISSABLE, COUNOUISSABLE (Var), **ABLO** (rom. *cognoscibile*, esp. *conocible*, it. *conoscibile*), adj. Facile à connaître, reconnaissable.

Es counaissable que, il est visible que; es counaissable, elle est facile à reconnaître; èro pas counaissable, il était méconnaissable. R. counèisse.

COUNÈISSE, COUNOUISSE (Var), **COUNEISSE, COUNESSE, COUNISSE** (rouerg.), **COUNÈICHE, COUNOUICHE** (a.), **COUNÈCHE, COUNÈGUE** (g.), **COUNÈITRE** (lim.), **COUNÈSTRE** (Agde), **COUNOUTRE** (l.), **COGNEUTRE, COGNUTRE** (d.), (rom. *coneysser*, *conoisser*, *conoysser*, *conoisser*, *conoscer*, *conocher*, cat. béarn. *conexer*, *conexer*, *conexer*, esp. *conocer*, it. *conoscere*, lat. *cognoscere*), v. a. et n. Connaître; reconnaître, avouer, v. re-counèisse; avoir commerce avec une femme.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *counèisse, èisses, èis, èissèn, èissès, èisson, ou counouisse, ouisses, ouis, ouissèn, ouissès, ouisson.*

Mars. *counouèissi, ouèisses, ouèisse, ouissèn, ouissès, ouisson.*

Gasc. *counèchi, èchos, èch et ès, èchèm, èchèts ou èguèts, èchen.*

IMPARFAIT.

Prov. *counèissieu ou counouissieu, iès, iè, ian, ias, ièn.*

Lang. *counèissèi, iès, iè, ièn, iès, ièu.*

Querc. *counèssioi, iès, iè, ièn, ièts, ion.*

Bord. *counèchèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben.*

Gasc. *counèchèbi ou counèguoi, èbes ou èuos, etc.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *counèiguère ou counèguère, ères, è, érian, érias, éron.*

Mars. *counèguèri ou counèissèri (Apt), ères, è, érian, érias, éron.*

Querc. *counèsquèri ou counouèsquèri, ères, èt, èren, èrets, éron.*

Gasc. *counègoui, ous, ouc, oum, outs, ouu.*

Lang. *counousquère, ères, èt, etc.*

FUTUR.

Prov. *counèirai ou counèissirai ou counouissirai, ras, ra, ren, rès, ran.*

Lang. *counèirèi ou counouissèrèi, ras, ra, ren, rès, ran ou ròu.*

Bord. *counèchrèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *counèirèu ou counèissirèu, riès, riè, rian, rias, rien.*

IMPÉRATIF.

Prov. *counèisse ou counouisse, ssèn, ssès.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que counèigue, èigues, èigue, èiguen, èiguès, èigon, ou (Arles) que counèigue, ègues, ègue, èguen, èguès, ègon, ou (Apt) que counèissi, èisses, èisse, èissen, èissès, èisson, èissiou (l.).*

Gasc. *que counèisque, èsques, èsque ou eseo, esquem, èsquets, èsquen.*

Lang. *que counousco, ouscos, ousco, etc.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que counèiguèsse, èsses, èsse, èssian, èssias, èsson, ou (Apt) counèissèssi, èsses, èsso, èssian, èssias, èsson.*

Gasc. *que counèsquèssi, èsses, èsso, èssen, èssèts, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *counèissent, counouissent.*

Querc. *counèissent.*

Béarn. *counèchent.*

Counèis ni parènt ni ami, il ne connaît ni parents ni amis; *counèis pas sa man gauchò emè sa man drecho*, il ne sait pas distinguer sa main gauche de sa main droite; *lou counèis sènso lou counèisse*, il le connaît imparfaitement; *quau te counèis pas que t'achate, qu te counouis pas que te croumpe* (m.), se dit à une personne tarée ou vicieuse; *lou counèirèu sus milo*, je le reconnaitrais entre mille; *counèissieu qu'acò*

me fasiè mau, je savais que cela me faisait mal; *se counèis coume lou nas au mitan d'ou visage*, cela saute aux yeux; *se counèis qu'as dormi*, on voit que tu as dormi; *se counèis pas, s'i counèis pas* (l.), il n'y paraît pas, on ne le dirait pas; *aro li jour se counèisson*, maintenant on s'aperçoit de l'augmentation des jours; *counèisse d'un affaire*, connaître d'une affaire.

PROV. Fau counèisse avans qu'ama.

— Quau bèn amo, de luen counèis.

— Tau lou vèi

Que noun lou counèis.

— As Rèis

Se iè counèis,

se dit des jours, en Languedoc.

SE COUNÈISSE, v. r. Se connaître; avoir sa connaissance.

Se counèissè plus, il était hors de lui; *counèisse-te tu*, connais-toi toi-même; *se iè counèisson*, ils s'y connaissent.

PROV. Fau saupre se counèisse.

— Quau se mesuro, se counèis; e quau se counèis, pau se preso.

— Quau se counèis pau, se vanto.

— Es bèn malaut aquèu que se counèis pas, bien aveugle est celui qui méconnaît sa position.

COUNEIGU, COUNEGU, COUNEISSU (m.), **COUNEICHU** (a.), **COUNEISSUT** (l.), **COUNESCUT, COUNECHUT** (g.), **COUNEGUT, COUGNEGUT** (b.), **COUNOUISSUT** (Var), **COUNOIGU, COUNOUGUT** (l.), **COUNOUSCUT** (rouerg.), **UDO**, (cat. *conegut*, it. *conosciuto*), part. et adj. Connu, ue.

Acò 's counèigu, es counèissu, c'est connu; *faire lou counèissu*, faire l'entendu.

PROV. Mau counèigu es à mita gari.

Rom. *coneguda causa sia à trastots que i son vo son ad avenir ou à tots aquels que aquest escrig veiran*, qu'il soit notoire à tous présents et à venir, ou à tous ceux qui les présentes verront, formules usitées dans les anciens actes publics.

Counèisse, èisso, pour counèisse, èisso.

COUNEISSÈRE, COUNOUISSÈRE (l.), **ERELLO, EIRIS, EIRO** (rom. *conosceire*, *conosceire*, esp. *conocedor*, it. *conoscitore*), s. Connaisseur, euse, v. entendu, sapitour. R. counèisse.

COUNEISSEMEN (rom. *conosscimen*, cat. *conoscement*), s. m. Connaissance, reconnaissance par écrit que le capitaine d'un navire donne au négociant pour les marchandises qu'il a reçues en cargaison. R. counèisse.

COUNEISSÈNÇO, COUNOUISSÈNÇO (Var), **COUNEISSÈNÇO, COUNOUISSÈNÇO** (rouerg.), **COUNEISSÈNÇO** (querc.), **COUNEICHÈNÇO** (l.), **COUNEICHÈNÇO** (g.), (rom. *conoscensa, conexsensa, cognèchense, conoyssensa, connoissensa, conoichensa, conoyssensa, connoysensa*, cat. *conociensa, conexensa*, it. *conoscenza*), s. f. Connaissance, notion, savoir, v. *counèigudo*; intelligence, raison, v. *èime*; relation, liaison, v. *amiganço*.

Faire counèissènço, faire connaissance; en counèissènço de causo, en connaissance de cause; *à la counèissènço de touti*, au su de tout le monde; *l'ome a la counèissènço*, l'homme a l'intelligence; *n'a gens de counèissènço*, il manque de discernement; *enfant qu'a pancaro la counèissènço*, enfant qui n'est pas encore en âge de raison; *segound moun pau de counèissènço*, selon mon humble sens, à mon avis; *mai vosto counèissènço, vosto santo counèissènço*! je fais appel à votre bon sens; *perdre counèissènço*, perdre connaissance; *avé 'no counèissènço*, avoir une intrigue, une amante. R. counèisse.

COUNEISSÈNT, COUNEISSÈNT (l.), **COUNEISSÈNT** (querc.), **COUNEICHÈNT** (b.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. *conocent*, *conoscent*, *conochent*, it. *conoscenza*), adj. et s. Expérimenté, ée, sage, v. *ascienço*; personne avec laquelle on est en relation.

Sian pas counèissènt, nous ne nous connaissons pas; *es un de mi counèissènt*, c'est une de mes connaissances. R. counèisse.

Counèissiou, counèissita, pour counèissiou, counèissita.

COUNÈL, s. m. Espèce de nasse faite avec des éclisses de bois pliant, en Rouergue, v. *bouirouniero, garbello*. R. coun.

COUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Combs (Gard), v. *coubian*. R. Comb.

COUNENO, s. et adj. Poltron, lâche, en Gascogne, v. *petacho*. R. *couno-cene*?

Counesco (qu'il connaisse), à Toulouse, v. counèisse; counescut, udo, v. counèisse.

COUNESO, COUNOUISO, COUNOISO, s. f. Variété de raisin noir à grains ronds, gros et peu serrés, v. *negreto, petaire*.

La joio gounflo l'alicant,
Lou rire espeto la counoiso,
Dins la clareto e lou blancan
Moustèjon li cansoun galois.

A. MATHIEU.

Conesa est un nom de famille catalan.

COUNESTABLE (rom. cat. *conestable*, cat. esp. *condestable*, it. *conestabile*, b. lat. *conestabilis*, *comestabilis*, lat. *comes stabilis*), s. m. Connétable; nom d'un dignitaire des jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

La porto d'ou Counestable, la porte du Connétable, à Narbonne.

El serviguèt tant ben Moussu lou Counestable.

D. SAGE.

Les Sabran ont le titre de « connétables de Toulouse ».

COUNESTABLIÉ (rom. *conestablia*, esp. *condestablia*), s. f. Connétable, juridiction ou dignité de connétable. R. counestable.

Counexe, v. counèisse; counfaloun, v. gounfaloun.

COUNFEDERA (rom. cat. esp. port. *confederar*, it. *confederare*, lat. *confederare*), v. a. Allier, liquer, v. *afreira, liga*.

Counfedère, ères, ère, eran, eras, èron.

SE COUNFEDERA, v. r. Se confédérer.

COUNFEDERA, COUNFEDERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Confédéré, ée.

COUNFEDERACIOUN, COUNFEDERACIEN (m.), **COUNFEDERACIÈU** (l. g. d.), (rom. esp. *confederacion*, cat. *confederaciò*, it. *confederazione*, lat. *confederatio*, *onis*), s. f. Confédération, v. *alianço, ligo*.

Travaïen à basti la counfederacioun latino.

ARM. PROUV.

Fasson entre elses conjuration, confederation, convention ni promission.

COUT. DE S. GILLES.

COUNFEICIOUN, COUNFECIEN (m.), **COUNFECIÈU** (l. g.), (rom. *confection*, esp. *confeccion*, cat. *confecció*, it. *confezione*, lat. *confectio*, *onis*), s. f. Confection, v. *façoun*.

Travaïo pèr la counfeicioun.

A. BOUDIN.

Nou i a pòtus ni counfeccièu
Que valgon uno coullacièu.

P. GOUDELIN.

COUNFEICIOUNA, COUNFECIOUNA (cat. esp. *confeccionar*, it. *confezionare*), v. a. Confectionner, v. *faire*.

COUNFEICIOUNA, COUNFECIOUNAT (l.), ADO, part. Confectionné, ée. R. counfeicioun.

COUNFERÈNCI, COUNFERÈNCIO (g.), **COUNFERÈNCI** (l.), (cat. esp. port. *conferencia*, it. *conferenza*), s. f. Conférence, v. *parlado*.

Teni counferènci, soutenir la conversation. R. counferi.

COUNFERÈNCIÉ, IERO (port. *conferenciario*), s. Celui, celle qui préside une conférence, qui prend la parole dans une conférence, v. *parlaire*.

Lou counferencié parlo alor de la nouvello re-nèissènço.

J. MAYER.

R. counferènci.

COUNFERI (cat. esp. port. *conferir*, it. *conferire*, lat. *conferre*), v. a. et n. Conférer, v. *counfrounta*; donner, v. *douna*.

Counferisse, isses, is, issèn, issès, issou; issieu; iguère; etc.

Counferi la crous de la Legioun d'ounour.

ARM. PROUV.

COUNFERI, COUNFERIT (l. g.), IDO, part. Conféré, ée.

COUNFÈS, COUFÈS (l.), ÈSSO (rom. *confes*, *cofes*, cat. *confès*, esp. *confeso*, it. *confesso*, lat. *confessus*), adj. t. de palais. Qui a avoué ce dont il était accusé.

Aten, counfès c couvincu dōu crime de raubatōri, atteint, confès et convaincu du crime de rapt (vieux).

COUNFESSA, COUFESSA (l.), COUHESSA, COUCHESSA (g.), (rom. *confessar*, *cofessar*, cat. port. *confessar*, esp. *confesar*, it. *confessare*), v. a. et n. Confesser, se confesser, avouer, v. *avoua*; ouïr en confession, interroger, admonester, v. *interrouga*; sabouler, bacler, faire à la hâte, v. *despacha*.

Counfesse ou (m.) *counfessi*, *èsses*, *èssou*, *essan*, *essas*, *èsson*.

Es anado counfessa, elle est allée se confesser; *ic donnarias lou bon Dieu senso lou counfessa*, on lui donnerait le bon Dieu sans confession; *avans que se counfessèsse*, avant qu'il se confessât.

Ti peccat, li counfessarás

Un cop de l'an se mies noun fas.

COM. DE L'ÉGLISE.

Jan Picardan counfesso li mounino.

RÉCIT. POP.

SE COUNFESSA, v. r. Se confesser.

Se counfessa d'un bon capelan, se confesser à un bon prêtre; *fau que me vague counfessa*, il faut que j'aie à confesse; *lou dise coume se me counfessave*, coume se counfessabo (rouerg.), je le dis sincèrement; *bèn aye quau se counfesso*! heureux qui avoue sa faute!

PROV. Fau jamais se counfessa d'un reinard.

— Folo es la fedo que se counfesso au loup.

COUNFESSA, COUNFESSAT (l. g.), ADO, part. Confessé, ée.

Mai lou plus jouine a counfessa

Que l'anèu s'èro pas trouba.

CH. POP.

PROV. Peccat counfessa
A mié perdouna.

R. *counfès*.

COUNFESSADIS, ISSO, adj. Qui vient de confesse, v. *acounfessi*.

Se teni counfessadis, se confesser assidûment, se tenir en état de grâce.

Mai tenen-nous counfessadis,

Es lou counsèu dōu sage.

H. MOREL.

R. *counfessa*.

COUNFESSADOU, COUNFESSAIRE, COUFESSAIRE (rouerg.), **ARELLO, AIRO** (it. *confessore*), s. Pénitent, ente, qui se présente à confesse, v. *penitent*; confesseur, v. *counfessour*.

Faguèt veni lou counfessaire.

G. AZAIS.

R. *counfessa*.

COUNFESSIOUN, COUNFESSIEN (m.), COUFESSIÈU (l. g. d.), (rom. *confession*, *coffession*, *confessio*, cat. *confessiò*, esp. *confession*, it. *confessione*, lat. *confessio*, *onis*), s. f. Confession; aveu, v. *avouacioun*.

Nosto-Damo de Counfessioun, Notre-Dame de Confession, honorée dans une crypte de Saint-Victor-lez-Marseille. On donnait autrefois le nom de « confession » aux cryptes consacrées aux tombeaux des martyrs. A Tarascon on dit encore dans ce sens la *counfessioun de Santo-Marto*, v. *croto*.

La confession generala de fraire Olivier Mailhart, en lengatge de Tholosa.

16^e SIÈCLE.

COUNFESSIOUNA, COUNFESSIOUNAU (m.), COUFESSIOUNAU (m.), COUNFESSIOUNAL, COUFESSIOUNAL (l. g.), COUFESSIÈUNA (rouerg.), COUNFESSIÈUNARI (lim.), (cat. *confessionari*, it. esp. port. *confessionario*, b. lat. *confessionarium*, it. b. lat. *confessionale*), s. m. Confessional, v. *bugadou*.

Acò s coume se ic gratavon l'esquino em' un counfessiouna, se dit d'une impression désagréable.

Dans les cryptes de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille on montre le « confessionnal de saint Lazare », et dans celle de Montma-

jour le « confessionnal de saint Trophime ». Ce sont des cavités taillées dans le roc qui ont dû contenir les restes des saints dont elles portent le nom. *Li Counfessiouna*, désignation de certaines anfractuosités des Alpilles. R. *counfessioun*.

COUNFESSO, s. f. Confesse, v. *counfessioun*.

Èstre à la counfesso, être à confesse. R. *counfessa*.

COUNFESSO (SANTO-), (b. lat. *Sancta Confessa*), n. de l. Sainte-Confesse, en Béarn.

COUNFESSOUR, COUNFESSOU (g.), COUFESSOU (l.), (rom. *confessor*, *cofessor*, cat. port. lat. *confessor*, it. *confessore*), s. m. Confesseur, v. *counfessaire*.

PROV. Au counfessour, au mège, à l'avoucat,

Te fau dire la verita.

COUNFI, COUFI (l. lim. rouerg. d.), CUFI, COUHI (g.), GOUHI (b.), (rom. *confir*, *cofir*, *confeger*, lat. *conficere*), v. a. et n. Confire, v. *coundi*; cuire ou faire cuire lentement, mijoter, mitonner, cuire à l'étuvée, v. *couima*, *marfi*, *mitouna*; digérer, v. *digeri*; tenir enfermé; droloter, v. *acoucouna*; éprouver longtemps du chagrin, v. *estoufa*; pour remplir, farcir, v. *cafi*.

Counfisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *issieu*; *tygure*.

Faire counfi la soupo, faire mitonner la soupo.

SE COUNFI, v. r. Devenir confit, cuire au soleil; se mitonner, se calfeutrer, s'étioler dans une chambre; se chêmer, v. *escounfi*; se décomposer, se déliter, en parlant de la pierre tendre.

COUNFI, COUFIT (l.), COUHIT (g.), GOUHIT (b.), ido, part. Confit, ite; mijoté; choyé; flétri, ie, desséché, exténué, ruiné, confisqué, ée, perdu, ue, v. *escoufi*.

Un counfi, un homme sédentaire; *counfi de boufet*, homme qui garde la cheminée, terme injurieux, à Marseille; *coufit d'insoulenco* (l.), plein d'insolence, pour *cafi*; *fusto counfido*, poutre pourrie; *peïro counfido pèr lou gèu*, pierre décomposée par la gelée.

Counfia, *counfida*, v. *counfisa*; *counfianço*, v. *counfisanço*.

COUNFIDÈNCI, COUNFIDENCIO (g.), COUNFIDÈNÇO (l.), (rom. esp. port. *confidencia*, it. *confidenza*, lat. *confidentia*), s. m. Confiance, v. *divulgado*.

Cal que vous digue en counfidenço

D'ount pot prouveni moun estat.

J. AZAIS.

COUNFIDENCIALAMEN, COUNFIDAMEN (l.), (cat. *confidencialment*, esp. *confidencialmente*), adv. Confidentiellement, confidement, v. *chut-chut*. R. *counfidençiau*.

COUNFIDENCIAU, COUNFIDENCIAL (l.), ALO (cat. esp. port. *confidencial*, it. *confidenziale*), adj. Confidentiel, elle, v. *seccèt*. R. *counfidençi*.

COUNFIDENT, COUNFIDENT (l. g.), ÈNTO, ENTO (cat. *confident*, esp. port. it. *confidente*, lat. *confidens*, *entis*), s. Confident, ente, v. *coumpaire*, *coumcirceto*.

Me repugno de crèire

Qu'à parçi counfident l'aguèsses facho vèire.

R. GRIVEL.

Uno counfidento

Es d'un grand secours.

N. FIZES.

COUNFIDOU, COUFIDOU (rouerg.), s. f. Cloche de fonte pour la cuisine, v. *couquello*, *fournet*, *glouto*, *poutino*; étuvée, viande cuite dans la cloche, v. *estoufado*. R. *counfi*.

COUNFIÈ (rom. *confiect*, cat. *confit*, esp. *confite*, port. *confeito*, it. *confetto*, b. lat. *confecta*), s. m. Confiture, sucrerie, v. *counfinen*.

Counfin, v. *gounfoun*.

COUNFIERMA, COUNFIERMA (l. b.), COURFERMA (g.), (rom. *confirmar*, *confermar*, *cofermar*, cat. esp. port. *confirmar*, it. *confirmare*, lat. *confirmare*), v. a. Confirmer;

terme de liturgie; donner un soufflet, v. *engaula*.

Dieu ta pla la counfirmara

Qu'à yamès elo durara.

A. DE SALETTES.

COUNFIERMA, COUNFIRMAT (l. g.), ADO, part. Confirmé, ée.

Vequi moun sujèt counfiermat.

C. BRUEYS.

COUNFIERMACIOUN, COUNFIERMACHEN (m.), COUNFIRMACIÈU (l.), COUFERMACIOUN (g.), (rom. *confirmacion*, *confirmacion*, *coffermacion*, *confirmacio*, esp. *confirmacion*, cat. *confirmaciò*, it. *confirmazione*, lat. *confirmatio*, *onis*), s. f. Confirmation.

L'arrèst dōu counsistōri d'At a reçaupu counfiermacioun.

ARM. PROUV.

A chaque changement de règne, la ville d'Arles demandait la « confirmation de ses privilèges ».

COUNFIERMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *confirmador*, it. *confirmatore*), s. et adj. Celui, celle qui confirme; qui donne un soufflet. R. *counfierma*.

COUNFIERMANT, COUNFIRMANT (l.), ANTO, adj. et s. Celui, celle qui va recevoir le sacrement de la confirmation. R. *counfierma*.

COUNFIERMATIÈU, IVO (rom. *confirmativu*, *iva*, it. *confirmativo*, esp. port. *confirmativo*, lat. *confirmativus*), adj. Confirmatif, ive, v. *counfiermatōri*.

COUNFIERMATōRI, ŌRIO ou ŌRI (rom. cat. *confirmatori*), adj. Qui confirme, qui porte confirmation. R. *counfierma*.

Counfigno, v. *counfino*.

COUNFIGURA (esp. *configurar*, it. lat. *configurare*), v. a. Configurer, v. *counfourma*.

SE COUNFIGURA, v. r. Prendre la figure.

COUNFIGURA, COUNFIGURAT (l. g.), ADO, part. Configuré, ée.

COUNFIGURACIOUN, COUNFIGURACIEN (m.), COUNFIGURACIÈU (l. g. d.), (cat. *configuraciò*, esp. *configuracion*, it. *configurazione*, lat. *configuratio*, *onis*), s. f. Configuration.

COUNFINEN, COUFIMEN (l.), (rom. *confimen*, *cofinen*, *configimen*), s. m. Action de confire ou d'être confit; dragée, sucrerie, confiture, v. *counfiè*.

Counfinen de moust, raisiné.

N'a vendut un bastimen

Pèr croumpa de counfinen.

DICTON POP.

PROV. Dous coume de counfinen.

R. *counfi*.

COUNFIN, COUFI (l.), COUHIN (g.), (rom. *cofi*, cat. *confi*, esp. port. *confin*, it. *confini*, lat. *confine*), s. m. Confins, limite, frontière, v. *counfront*, *termino*.

Es pas bèn luen d'èici, li fa, sus lei counfin.

M. BOURRELLY.

PROV. Gènt de counfin,

O laire o assassin.

— I resoun de counfin

Toujour se trobo un assassin.

COUNFINA, COUNFINA (l. g.), (rom. cat. esp. port. *confinar*, it. b. lat. *confinare*), v. a. Confiner, reléguer, v. *bandi*, *coufigna*; pour être voisin, v. *counfrounta*.

SE COUNFINA, v. r. Se confiner, se rencogner, se claquemurer, v. *acoufina*.

Malaut, se counfignèc tout le sante del jour.

P. BARBE.

COUNFINA, COUFIGNAT (l. g.), ADO, part. Confiné, ée.

Dintre moun granèc tout soulet counfina.

A. CROUSILLAT.

Es-ti bèn resoun

Que sièu counfinado

Dintre uno presoun!

C. BRUEYS.

COUNFINO, COUNFIGNO, COUFINO (l.), COUHIGNO (g.), (rom. *confinha*, b. lat. *confinis*), s. f. Limite, frontière, v. *counfin*.

Li Counfigno, quartier de la commune de Château-Renard (Bouches-du-Rhône).

Raso en la coulourant la cimo de l'Aupihò

E lei counfigno de la Crau.

A. CROUSILLAT.

Counfioun, v. gounfoun.

COUNFISA, COUNFIDA (Arles), **COUNFIA** (a.), (rom. *confizar, confidar, confiar*, cat. esp. port. *confiar, it. confidare*), v. n. et a. Se confier, s'épancher; confier, v. *fisa*.

Counfiso emé res, il ne se livre à personne; *Counfisavon ensèn*, ils vivaient dans l'intimité.

Counfisas de touto maniero,
Assetas-vous: li a de cadiero.

G. BÉNÉDIT.

Mai aquén que counfiso à Diéu,
Chasque jour li semblara fèsto.

J. SICARD.

Ah! bouffesses pas mot de ço que te counfise!

A. CROUSILLAT.

PROV. Quau emé Diéu counfiso rên noun perd.

SE COUNFISA, v. r. Se confier.

COUNFISA, COUNFISAT (l.), ADO, part. Confié, ée.

COUNFISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui confie; confiant, ante, famillier, ère, expansif, ive, v. *fisançous*. R. *counfisa*.

COUNFISANÇO, COUNFIANÇO, COUNFIENÇO et **COUNFINÇO** (rouerg.), (rom. *confizansa*, cat. *confiansa*, esp. *confianza*, port. *confiança*), s. f. Confiance, v. *fisanço, fe*.

Ome de *counfisanço*, homme de confiance; en touto *counfisanço*, avec une entière confiance; *ana sus la counfisanço de quaucun*, se fier à la foi de quelqu'un.

PROV. Fau avé counfisanço en Diéu.

R. *counfisa*.

COUNFISCA (rom. cat. esp. port. *confiscar*, it. lat. *confiscare*), v. a. Confisquer.

Counfisque, ques, co, can, cas, con.

COUNFISCA, COUNFISCAT (l. g.), ADO, part. Confié, ée.

COUNFISCABLE, ABLO (cat. esp. *confiscable*, it. *confiscabile*), adj. Confiscable. R. *counfiscable*.

COUNFISCACIOUN, COUNFISCACIEN (m.), **COUNFISCACIÉU** (l. g. d.), (rom. *confiscacion*, cat. *confiscació*, esp. *confiscacion*, it. *confiscazione*, lat. *confiscatio, onis*), s. f. Confiscation.

Sus pèno de counfiscacioun, sous peine de confiscation.

COUNFISCAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui confisque. R. *counfiscable*.

COUNFISOUN, COUNFISOU (rouerg.), s. f. Cuison lente. R. *counfi*.

COUNFISSEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *confisor*, cat. *confiter*, it. *confittiere*, port. *confiteiro*, esp. *confitero*), s. Confiseur, euse, v. *bescuchaire, nougatié*.

Counfisseire d'amelo amaro, mauvais confiseur.

Un counfisseire de la boueno vilo d'Ais.

F. VIDAL.

En Gascogne on dit aussi *counfissou*, et en Provence *counfissur*, mais cette dernière forme est incorrecte. R. *counfi*.

COUNFIT, COUFIT (l. g.), s. m. Conserve, chair confite dans la graisse; viande salée, v. *car-salado*; eau acidulée dans laquelle le mégissier met tremper les peaux.

Las toupinos de coufit.

A. CHASTANET.

Se ne fan de coufit, rendran un pot de graisso.

H. BIRAT.

PROV. Qu vòu manja de bon counfit sala,
Fau qu'à Pasco l'ague acaba.

R. *counfi*.

COUNFITURIÉ, IERO, s. Marchand ou fabricant de confitures. R. *counfisturo*.

COUNFITURO, COUNFETURO (d.), (cat. esp. *confitura*, it. *confettura*, lat. *confectura*), s. f. Confiture, rob, v. *counfimen, coudounat, ensengat, moustado, perat, rasimat*.

Counfisturo gresado, confiture candie; de *counfisturo d'At*, des confitures d'Apt; de *counfisturo de moust*, du raisiné; de *counfisturo de pebroun*, des piments confits dans le vin doux ou bien dans le vinaigre; *oulo, pot de counfisturo*, pot de confiture.

Autrefois, en Provence, à Aix, à Arles, à Marseille, on offrait des boîtes de confitures aux personnes de distinction qui traversaient le pays.

Counfla, v. gounfla.

COUNFLAND, ANDO (lat. *conflans*, qui souffle avec), adj. et s. Flagorneur, flatteur, euse, complaisant, ante, en Limousin, v. *flacand, manèfle*.

COUNFLANDEJA, v. n. Flagorner, en Limousin, v. *flatcja, manefleja*. R. *counfland*.

COUNFLANDEJARIÉ, COUNFLANDEJARIÓ (lim.), s. f. Flagornerie, v. *flatenjo, men-gano*. R. *counfland*.

COUNFLENT, COUNFLENT (l.), (rom. *conflent*, confluent), s. m. Le Conflent, pays du Roussillon.

Vilo-Franco de Counflent, Villefranche de Conflent (Pyrénées-Orientales).

COUNFLENTIN, INO, s. et adj. Conflentin, ine, habitant du Conflent. R. *Counflent*.

COUNFLIT (rom. *conflectio*, it. *conflitto*, cat. *conflicte*, esp. port. *conflicto*, lat. *conflictus*), s. m. Conflit, v. *tuert*; confluent, v. *confluent*.

Counflobard, counfobard, v. favard.

COUNFLUËNT, COUNFLUËNT (l.), (cat. *confluent*, it. port. *confluente*, lat. *confluens*), s. m. Confluent, v. *ajustadou, jougnènt*.

COUNFORME, ORMO (cat. esp. port. it. *conforme*, lat. *conformis*), adj. Conforme.

Mai mi sèmblo counforme ei lèi de la justici

Que cadun fague coumo ièu.

HEYRIÉS.

COUNFORT, COUNFOURT (m.), (rom. *confort*, *cofort*, cat. *confort*, *conhort*, port. *conforte*, it. *conforto*), s. m. Confort, encouragement, secours, v. *secours*.

Nosto-Damo de Counfort, vocable sous lequel la Sainte Vierge était honorée à Narbonne, au moyen âge.

S'on me davo counfort.

A. GAILLARD.

Diéu bèn lèu la rendè meireto

E li baic counfort.

A. CROUSILLAT.

R. *counfourta*.

COUNFOSSI (lat. *Confoscia*), n. de f. Sainte Confosse, solitaire honorée à Jouques (Bouches-du-Rhône).

Quelques-uns croient que *Counfossi* est une altération du latin *consocia*, compagne. Comme le nom de cette sainte n'est pas mentionné par les hagiologues, on pourrait le rapporter à sainte Consorce, v. *Counsòrei*.

COUNFOUNDÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (it. *confonditore*), s. et adj. Celui, celle qui confond, qui bouleverse; subversif, ive.

Souto un deluge counfoundèire

Li gigant auturous fuguèron aclapa.

MIRÈIO.

R. *counfoundre*.

COUNFOUNDÈMEN (rom. *confondement*, cat. *confondiment*, it. *confondimento*), s. m. Action de confondre, v. *counfusioun*. R. *counfoundre*.

COUNFOUNDE, COUNFOUNDE (bord.), **COUHOUNE** (g.), (rom. *confondre, cofondre, cohone*, cat. *confondre*, esp. port. *confundir*, it. *confondere*, lat. *confundere*), v. a. Confondre, v. *bourroula, mescla, treboula*; faire échouer, rendre impuissant, v. *despoudera*; couvrir de honte, v. *desounti*; perdre, tuer, v. *perir*.

Se conj. comme *foundre*.

Iè counfoundeguè tout ço qu'avie, il s'y ruina de fond en comble.

SE COUNFOUNDE, v. r. Se confondre, s'épuiser pour quelqu'un, se suicider, s'user, s'anéantir, disparaître, v. *avali*.

COUNFOUNDE, COUNFOUNDET (l.), COUHOUNUT (g.), udo, part. Confondu, ue, v. *counfus*.

COUNFOURMA (rom. cat. esp. port. *conformar*, it. lat. *conformare*), v. a. Conformer. *Counforme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon*.

SE COUNFOURMA, v. r. Se conformer.

A toun desir, à parti d'aro,
Me vau en tout pun counfourma.

J. CASTELA.

COUNFOURMA, COUNFOURMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Conformé, ée.

PROV. Fiho que noun es rusado
Es mau counfourmado.

COUNFOURMACIOUN, COUNFOURMACIEN (m.), **COUNFOURMACIÉU** (l. g. d.), (cat. *conformació*, esp. *conformacion*, it. *conformazione*, rom. lat. *conformatio*), s. f. Conformation.

COUNFOURMADOU, s. m. Instrument dont les chapeliers se servent pour prendre mesure des chapeaux. R. *counfourma*.

COUNFOURMAMEN, COUNFOURMOMEN (l.), (cat. *conformament*, it. esp. port. *conformamente*), adv. Conformément, v. *segound*.

Counfourmamen à l'estatut.

C. DE VILLENEUVE.

R. *counforme*.

COUNFOURMITA, COUNFOURMITAT (l. g.), (rom. cat. *conformitat*, it. *conformità*, esp. *conformidad*, lat. *conformitas, atis*), s. f. Conformité.

COUNFOURTA, COUNFOURTI (rom. cat. esp. port. *confortar*, it. lat. *confortare*), v. a. Conforter, encourager, v. *acouraja, counourta*.

Counforte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton.

Pèr se counfourta lou couret.

L. D'ASTROS.

S'es mort, Diéu lou perdoune!

S'es viéu, Diéu lou counforte!

CH. POP.

PROV. Mau de vesin counforto emai garis.

SE COUNFOURTI, v. r. Se fortifier, v. *afourti*.

COUNFOURTA, COUNFOURTAT (l. g.), ADO, part. Conforté, ée.

COUNFOURTABLAMEN, adv. Confortablement.

Mounta counfourtablamen.

CIGALO D'OR.

R. *counfourtable*.

COUNFOURTABLE, ABLO (it. *confortevole*), adj. Confortable.

Avié lou superflu, lou bon, lou counfourtable.

J. DÉSANAT.

Sens coumta lou magot qu'èro prou counfourtable.

J. AZAIS.

R. *counfort*.

COUNFOURTACIOUN, COUNFOURTACIEN (m.), **COUNFOURTACIÉU** (l. g. d.), (rom. *confortacio*, esp. *confortacion*, it. *confortazione*), s. f. Confortation. R. *counfourta*.

COUNFOURTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *confortaire, confortador*, it. *confortatore*), s. et adj. Celui, celle qui conforte, qui encourage, v. *encourajaire*. R. *counfourta*.

COUNFOURTAMEN, COUNFOURTIMEN (rom. *confortamen*, b. lat. *confortamentum*), s. m. Corroboration, encouragement, v. *encourajamen*; fortifiant, tonique. R. *counfourta*.

COUNFOURTANT, ANTO (cat. *confortant*, esp. it. *confortante*), adj. Confortant, ante, v. *fourtificant*.

Counfourtanto alenado

Que nous adus lou ventoulet.

A. CROUSILLAT.

R. *counfourta*.

COUNFOURTATIÉU, IVO (rom. *confortaticu*, cat. *confortativ*, iva, esp. port. it. *confortativo*), adj. Confortatif, ive. R. *counfourta*.

COUNFOUS (b. lat. *confossum*, étang), n. de l. Coufoux, près Salon (Bouches-du-Rhône).

COUNFRAIRE, COUNFRAI (g.), **COUFRAIRE** (toul.), **COUFRAI** (lim.), (rom. *confraire, confraire, cofraire, comfraih, cofray, confrey*, cat. *confraire*, it. *confrate*, b. lat. *confrater*), s. m. Confrère, v. *afreira, caloge, coulègo, coumpan*.

Counfraire penitent blanc, membre de la confrérie des pénitents blancs; *moussu e gai counfraire*, formule de salut usitée dans le Félibrige, par allusion au Gai-Savoir. R. *coum, fraire*.

COUNFRARIÉ, COUNFREIRIÉ, COUNFRARIÉ (l.), **COUNFRARIO** (nig.), **COUNFRARIO** (d.), **COUFRARIO** (g.), **COUNFRARIO** (rouerg.), (rom. *confraria, confrayria*, cat. port. *confraria*, b. lat. *confratria*), s. f. Confrérie, v. *caseto, freirié*.

Counfrarié Blanco, association que Folquet, évêque de Toulouse, forma contre les hérétiques albigeois; *Counfrarié Negro*, nom d'une autre confrérie qui se forma pour résister à la « Confrérie Blanche ». R. *counfraire*.

COUNFRATERNITA, COUNFRATERNITAT (l. g.), (rom. cat. *confraternitat*, it. *confraternità*, esp. *confraternidad*, b. lat. *confraternitas, atis*), s. f. Confraternité, v. *freirié*.

Renegarien pas aquello viêlo counfraternita.

T. AUBANEL.

COUNFREIRAGE, COUNFREIRAGI (m.), **COUNFRAIRATGE** (l.), s. m. Relations entre confrères, v. *afreiramen*.

Pèr mies marca lou counfreiragi dôu coumpagnoun estrumentau dôu tambourin.

F. VIDAL.

R. *counfraire*.

COUNFREIRESSO, COUNFRAIRO (g.), (rom. *confrayressa, confrairessa*, cat. *confrayressa*, b. lat. *confratrissa*), s. f. Consœur; jeune fille chargée du soin d'un autel, v. *prieure*.

Li counfreiressou de la councregacioun, les membres d'une congrégation de femmes. R. *counfraire*.

COUNFRONT, COUNFROUNT (m.), **COUNFROUNT** (l.), (rom. *confron, it. confronto*), s. m. Terrain limitrophe, tenants et aboutissants, confins, v. *bolo, counfin, resin*; objet de confrontation, pendant, v. *pendent*.

Avè pèr counfront, être borné par; *douna li counfront*, énoncer les tenants ou aboutissants; *sènso counfront*, d'une étendue illimitée; *un orre counfront*, un mauvais voisinage; *la Durènço es un marrit counfront*, la Durance est une mauvaise voisine; *acò 's un poulit counfront*, c'est là un joli monsieur! R. *counfrounta*.

COUNFROUNTA (rom. cat. esp. port. *confrontar*, b. lat. it. *confrontare*), v. a. et n. Confronter, mettre en présence, v. *acara*; confiner, borner, v. *bouina, bouleja*.

Counfronte, ontes, onto, ountan, ountas, onton, ou (l.) *counfrounte, ountes*, etc.

Counfrountan, nos propriétés sont limitrophes; *counfrountant dôu levant la terro d'un tau*, confrontant du levant au champ d'un tel. R. *coum, front*.

COUNFROUNTACIOUN, COUNFROUNTACIEN (m.), **COUNFROUNTACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *confrontaciò, esp. confrontacion*, it. *confrontazione*, b. lat. *confrontatio, onis*), s. f. Confrontation, v. *acaramen*. R. *counfrounta*.

COUNFUS, FUS (l.), **USO** (rom. *confusus, cat. confus*, it. esp. port. *confusus*, lat. *confusus*), adj. Confus, use, v. *embouvis*; pènaud, aude, v. *nè*.

S'enana tout counfus, s'en aller tout confus.

En veritat siéu hèn counfuso.

C. BRUEYS.

Counfuses, usos, plur. lang. de *counfus*, uso.

COUNFUSAMEN (cat. *confusament*, it. esp. port. *confusamente*), adv. Confusément, v. *boudre (à)*.

Moun sèn e moun entendemen

Vivon hèn tant counfusamen

Qu'en batalho soun d'ourdinari.

C. BRUEYS.

R. *counfus*.

COUNFUSIBLE, IBLO (cat. *confundible*), adj. Qui peut être confondu, qu'on peut confondre.

Sabènt counfusible, savantasse. R. *counfoudre*.

COUNFUSIOUN, COUNFUSIEN (m.), **COUNFUSIÈU** (l. g. d.), (rom. *confusion, confusio*, cat. *confusió, esp. confusión*, it. *confusione*, lat. *confusio, onis*), s. f. Confusion, v. *arrejadis*; honte, v. *vergouyno*.

Faire counfusioun, faire honte; *acò 's uno bello counfusioun*, c'est vraiment honteux, c'est intolérable.

La counfusioun hèn se permeno
Dins lou cervèu d'un amoureux.

C. BRUEYS.

COUNFUSIOUNA, v. a. Couvrir de confusion, rendre confus, v. *avergouyna, neca*.

Mi counfusiounas tout.

L. PÉLABON.

COUNFUSIOUNA, COUNFUSIOUNAT (l. g.), ADO, part. Confus, use. R. *counfusioun*.

Coung, v. couin.

COUNGEDA, COUNGEDI (nig.), **COUNGEDIA** (bord.), **COUNYEDIA** (b.), (rom. *comjadar, acomjadar*, it. *congedare, accommiutare*), v. a. Congédier, v. *bandi, chabi, enmanda*.

Espias vous s'aè 's es lou voulé coungedia.

F. DE CORTÈTE.

COUNGEDA, COUNGEDIAT (g.), ADO, part. Congédié, ée. R. *coungel*.

COUNGELA, COUNGIALA (a.), **COUNJALA** (rh.), (rom. cat. esp. port. *congelar*, it. lat. *congelare*), v. a. Congeler, figer, v. *counglaça, entre-gela*.

Coungèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Mi coungèles lou sang.

J. RANCHER.

SE **COUNGELA**, v. r. Se congeler; souffrir beaucoup du froid.

COUNGELA, COUNGELAT (l.), ADO, part. et adj. Congelé, ée.

Sus lou sôu counjala l'eigagno s'es gresado.

F. DU CAULON.

COUNGELACIOUN, COUNGELESOUN, COUNGELACIEN (m.), **COUNGELACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *congelaciò, esp. congelación*, it. *congelazione*, lat. *congelatio, onis*), s. f. Congélation, v. *counglas*; stalactites, v. *candelete*.

COUNGÈNIO (rom. *Congenias*, b. lat. *Congeniae*), n. de l. Congeniès (Gard).

COUNGÈRE, COUNGÈIRO (d.), (for. *congere, cunzore*, it. *congerie*, lat. *congeries*), s. f. Fondrière de neige, neige amoncelée dans un bas-fond, en Rouergue, Velay et Dauphiné, v. *cougniero, eaniero, ensias*.

Les Catalans disent dans le même sens *congesta de neu*.

COUNGESTIOUN, COUNGESTIEN (m.), **COUNGESTIÈU** (l. g.), (cat. lat. *congestio*, esp. *congestión*), s. f. Congestion, v. *amoula 2, tresport*.

COUNGET, COUNGIET (m.), **COUNGÈT** (l.), **COUNGÈIT** (g.), **COUNYIT** (b.), (rom. *conget, congeit, congiat, conjat, comjat*, it. *congedo*, lat. *commeatus*), s. m. Congé, permission, v. *vatan*; « pièce de vers des Troubadours dans laquelle un amant, désespéré par les rigueurs de sa dame, lui déclare qu'il s'éloigne et qu'il porte ailleurs son hommage et ses vœux. » (Raynouard); outil de menuisier, v. *bouvet*.

Prenè, douna coungel, prendre, donner congé.

On me douno coungel pèr touto recoumpènso.

F. DE CORTÈTE.

Sès aué lou counged esprès.

G. D'ASTROS.

Bergié,

Prenès voste coungiet.

N. SABOLY.

Pèr iéu, crési, n'istarai gaire

Pèr dire adieu, prenènt coungiet

Pèr evita plus grand dangiè.

C. BRUEYS.

COUNGLAÇA, v. a. et n. Congeler, v. *coungela*; gèler serré, tomber du verglas, v. *verglàça*.

Aquel desastre nous counglaço.

A. ARNAVIELLE.

SE **COUNGLAÇA**, v. r. Se congeler.

COUNGLAÇA, COUNGLAÇAT (l. g.), ADO, part. Congelé, ée.

Lis aubre soun counglaça, les arbres sont couverts de frimas. R. *coum, glaço*.

COUNGLAS (rom. *comglapis*), s. m. Congélation, frimas, verglas, v. *verglas*; glace épaisse, glacier, v. *glaciero, vedrè*.

L'ivèr e si counglas, si plouvino e sa nèu.

J. ROUMANILLE.

Jésus a ris, lou counglas founde.

J.-B. GAUT.

R. *counglaça*.

COUNGLUTINA (rom. esp. port. *conglutinar*, it. lat. *conglutinare*), v. a. t. sc. Conglutiner, v. *envisca*.

COUNGLUTINACIOUN, COUNGLUTINACIEN (m.), **COUNGLUTINACIÈU** (l. g.), (esp. *conglutinación*, it. *conglutinazione*, rom. lat. *conglutinatio*), s. f. t. sc. Conglutination, v. *envisca*.

Coungouyna, v. coucouna.

COUNGOUSSA (rom. *Cogozae*, b. lat. *Cogociagum*), n. de l. Congoussac (Gard).

COUNGOUST, s. m. Goût savoureux, saveur, v. *goust, sabour*.

Sentrai sèmpre au founs de moun amo

Lou coungoust de voueste poutoun.

J.-B. GAUT.

R. *coungousta*.

COUNGOUSTA (SE), v. r. Manger ou boire avec sensualité, se délecter, v. *deleita, regala*.

Pèr vous coungousta,

Anas lou pita

Pire qu'uno rapugo.

ET. GARCIN.

Se n'en coungoustavo pèr avanço.

A. DAUDET.

R. *coum, goust*.

COUNGOUSTO, s. f. Délectation, v. *chale, regale*.

Èstre en coungousto, s'en donner à cœur-joie.

Pòu suça en coungousto.

M. DE TRUCHET.

En plus rên treuve coungousto.

G. B.-WYSE.

Anan faire uno coungousto,

Un regòli dei plus fin.

M. BOURRELLY.

R. *coungousta*.

COUNGOUSTOUS, OUSO, adj. Savoureux, euse, v. *goustous, sabourous*.

D'aquèli saussisso d'estièu tant coungoustouso.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *coungoust*.

COUNGRANA, COUNGRANO, v. gangrena, gangreno.

COUNGRATULA (cat. esp. *congratular*, it. *congratulare*, lat. *congratulari*), v. a. t. littéraire. Congratuler, v. *bèn-astruga, felicita*.

SE **COUNGRATULA**, v. r. Se congratuler, se féliciter.

Digam, pèr nous coungratula,

Mèsieu que pèr nous counsoula.

G. D'ASTROS.

COUNGRATULACIOUN, COUNGRATULACIEN (m.), **COUNGRATULACIÈU** (l. g. d.), (it. *congratulatione*, lat. *congratulation, onis*), s. f. Congratulation, v. *coumplimen*.

COUNGRE (rom. cat. *congre*, esp. *congrío*, port. *congro*, lat. *conger*), s. m. Congre, poisson de mer, v. *groun* plus usité.

De-que pertiro, de-qu'estrasso?

Belèn quanque coungre gastat

Dout la bourrasco aura jitat

Foro de l'aigo la careasso.

G. AZAÏS.

Au coungre, au rebut, à Agde.

Au coungre es la vièlho modo.

B. FLORET.

Corruption probable du roman *cong, couin*, v. couin.

COUNGREGA, COUNGREA (g.), (rom. cat. esp. port. *congregar*, it. lat. *congregare*), v. a. Conglomérer, rassembler, attrouper, réunir, v. *acampa, atroupela*.

Coungrégue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

COUNGREGA, COUNGREGAT (l.), ADO, part. Rassemblé, ée.

COUNGREGACIOUN, COUNGREGACIEN (m.), **COUNGREGACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *congregacio*, esp. *congregación*, it. *congregazione*, lat. *congregatio, onis*), s. f. Congrégation, v. *counfrarié*.

Coungregacioun d'Avignoun, commission

de cardinaux et de prélats à laquelle étaient subordonnés les vice-légats d'Avignon ; la *coungregacioun de Prouvènço*, les Trinitaires déchaussés, ordre religieux ; la *coungregacioun de Dounzèro*, nom que prenait le conseil municipal de Donzère (Drôme) avant 1789.

COUNGREGANISTO, s. Congrèganiste, v. *counfraire*, *counfreïresso*.

Perleto dei coungreganisto,
Ah ! d'ouinte vèn que vuei la glèiso te fa pòu ?
A. CROUSILLAT.

R. *coungregacioun*.

COUNGREGATIËU, **IVO** (rom. *congregatiu*, *iva*), adj. Collectif, ive, v. *couleitièu*. R. *coungrega*.

COUNGREIA, **COUNGRIA** (m. l.), **COUNGREIA** (a. g.), **COUNGREGA** (rouerg.), (rom. *congriar*, it. lat. *concreare*), v. a. Produire spontanément, engendrer sans germe ; procréer, v. *engendra*, *groua* ; multiplier un nombre, v. *multiplica*.

Coungreie, *eies*, *cio*, *cian*, *eias*, *eion*, ou (m.) *coungrièu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Li pescadou tènou que la limo coungreio lis anguielo, les pêcheurs soutiennent que les anguilles naissent du limon ; *lis enfant coungreion la manjanço*, la vermine est procréée spontanément par les enfants ; *li terro dessesonadado coungreion lou margai*, les terres labourées à contre-temps jettent à profusion l'ivraie vivace ; *aquel omc coungreio li febre*, cet homme couve les fièvres.

L'aigo coungreio de grapaud.

L. ROUMIEUX.
Coungreion de perlo, meisoundo.

C. BISTAGNE.
Pèr coungreia toun vers, felibre, de calamo,
De pas, de liberta, d'amour nourris toun amo.

A. TAVAN.

SE COUNGREIA, v. r. Naitre spontanément, se former, pulluler, peupler, v. *coungrua*, *enja*.

COUNGREIA, **COUNGREIAT** (l.), **ADO**, part. Engendré, procréé, ée.

COUNGREIACIOUN, **COUNGRIACIEN** (m.), **COUNGRIACIËU** (l. d.), s. f. Génération spontanée, problème scientifique qui est une croyance pour les paysans ; procréation, multiplication, v. *multiplicacioun*. R. *coungreia*.

COUNGREIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui produit spontanément, créateur, trice, v. *creaire*. R. *coungreia*.

COUNGREL (rom. *congrèns*, lat. *congruens*), s. m. Chantier, pièce de bois sur laquelle on assied les tonneaux, en Rouergue, v. *cadastre*, *jasèno*, *tindo* ; travail, machine dont on se sert pour maintenir les animaux qu'on ferre, v. *ferradou*, *trabau*.

COUNGRÈS (cat. *congrès*, esp. *congreso*, port. it. *congresso*, lat. *congressus*), s. m. Congrès, v. *asèmpre*, *assemblado*.

Lou coungrès di troubaire, nom que porte dans l'histoire du Félibrige la première réunion des poètes provençaux modernes, qui eut lieu à Arles le 29 août 1852. Le second congrès de ce genre eut lieu à Aix en 1853 sous la dénomination de *Roumavage di troubaire*.

COUNGRIA, **COUNGREIA** (a.), **COURREA** (lim.), **COURROULIA** (rouerg.), (rom. *conrear*, préparer ; cat. *conrear*, *correar*, *corresar*, *conresar*, v. fr. *conreer*, *conreder*, it. *corredare*), v. a. Corroyer, v. *aluda*, *courreja*.

Coungrie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*, ou (m.) *coungrièu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

COUNGRIA, **ADO**, part. Corroyé, ée.

COUNGRIARE, **COUNGREARE** (m.), **COURREADOU** (lim.), (b. lat. *conreator*), s. m. Corroyeur, v. *curatiè*, *ougnèire*.

Douncos voulès èstre coungreaire,
Voulès adoubar uno pèu.

G. ZERBIN.
Si plagne au sort ; lou sort, peccaire,
Lou mando encò d'un coungreaire.

M. BOURRELLY.

R. *coungria*.

COUNGRU, **UO** (rom. cat. *congruent*, esp.

port. it. *congruo*, lat. *congruus*, *congruens*, *entis*), adj. Congru, ue, v. *counvenable*.

Pourcioun coungruo, portion congrue.

Reduits, peccaire, à la coungruo.

C. FAYRE.
Acò's dins aquel pas-perdut
Que, paure diable à la coungruo,
Ai fait souvent le pas de gruo.

CHAMPMAS.

COUNGRUA, v. n. Grouiller, pulluler, en Limousin, v. *groua*.

Un grand gaulhas ounte lous essouffes e las grannoulhos coungruavon.

J. ROUX.

R. *coum*, *grua*, *groua*.

Counh, v. *couin*.

COUNI (rom. *Cunis*, it. *Cunco*), n. de l. Coni, ville de Piémont.

COUNI, **COUNIC** (l. g.), **ICO** (cat. *conich*, esp. port. it. *conico*, lat. *conicus*), adj. t. sc. Conique, v. *pouchu*.

Counia, v. *cougna* ; *counièiro*, *couniero*, v. *couniero*.

COUNIËU, **COUNIL** (l. g.), **COUNILH** (toul.), (rom. *conilh*, v. fr. *conil*, cat. *conill*, esp. *conejo*, it. *coniglio*, lat. *cuniculus*, gr. *κουνίλος*), s. m. Lapin (vieux), v. *lapin* ; t. bas, femelle, femme, v. *femello* ; *Conil*, nom de fam. provençal.

Roumanieu-counièu, asperge sauvage ; *acò n'es pas de peto de counièu*, ce ne sont pas là des vètilles.

Sèmblo un counièu de garrigo

A. PEYROL.

Ah ! boudièu !

Espanta s'escrido, un counièu !

L. ROUMIEUX.

S'ajasso coume un counièu dins un clot d'èuse.

A. MATHIEU.

Atrapa lou counil au jas.

D. SAGE.

E deja la pèl de counil

Lusis sul capelet gentil.

P. GOUDELIN.

A Bordeaux, il y a la « rue des Trois-Conils », et une ancienne île du Rhône, sur le rivage de la Camargue, portait le nom d'« île des Conils ».

COUNIFÈR, **ÈRO** (lat. *conifer*), adj. et s. t. sc. Conifère, v. *pinastre*.

COUNIHA, **COUNILHA** (l. g. d.), (v. fr. *coniller*), v. n. Courir comme un lapin, s'évauder, v. *patuzela* ; recourir à des subterfuges, v. *catouneja* ; tergiverser, hésiter, manquer d'initiative, v. *bataia*. R. *counièu*.

COUNIHA, **COUNILHAC** (l.), (rom. *Conilhac*), n. de l. Conilhac (Aude).

COUNIHAGE, **COUNILHAGE** (d.), s. m. Tergiversation, hésitation, v. *tiro-laiço*. R. *couniha*.

COUNIHIERO, **COUNIHIÈRO** et **COUNILHÈRO** (l.), **COUNILHÈRO** (g.), (rom. *conillera*, v. fr. *conillière*, it. *conigliera*, esp. *conejera*, b. lat. *conilheria*), s. f. Rabouillère, clapier, terrier, garenne, v. *lapiniero* ; subterfuge, échappatoire, détour, v. *escampo* ; Conillière, Connillière, Connillière, nom de lieu et de fam. méridional.

Entendrés de vounvoun dins li carriero,
Coume fan li lapin dedins si counihiero.

ARM. PROUV.

Costo-counihiero, espèce de plante, v. *costo*. R. *counièu*.

COUNIHO, **COUNILHO** (l. g.), (cat. *cunilla*), s. f. Lapine, hase, v. *lapino* ; l'engance des lapins ; peque, sotté, prude, bégueule, v. *mèco* ; femme dissolue (G. Azaïs).

Arribo, elo i'es pas : « oh ! d'aquelo couniho ! »
En el-meme se dis.

P. FÉLIX.

Un counièu ressemblo fouert uno couniho.

C. BRUEYS.

Espinchounon, pariès à la couniho dau Sauvage.

A. LANGLADE.

R. *counièu*.

COUNIHOUN, **COUNILHOU** (l. d.), (cat. *cunillon*, *cunillet*, *conillet*), s. m. Petit lapin, jeune lapin, lapereau, v. *boufaire*, *lapinoun* ; homme timide, hésitant, v. *bataiaire*.

De rats, ratouns, ratos e ratounalho,
Que subre-nuech tant rafegon la palho
Que l'on dirié que soun de counilhouns.

LA BELLAUDIÈRE.

A *trauco-counilhoun* (l.), jeu d'enfants, v. *trauco-counièu*. R. *counièu*.

Counil, v. *caunil*, *cauril* (plante) ; *couniol*, *couniòu*, v. *cougnòu* ; *counisse*, v. *counèisse* ; *counjala*, *counjalacioun*, v. *coungela*, *coungelacioun*.

COUNJEITURA, **COUNJECTURA** (l.), **COUNJETURA** (niç.), (esp. *conjeturar*, cat. port. *conjecturar*, it. *congetturare*, lat. *conjecturare*), v. a. et n. Conjecturer, v. *supausa*.

PROV. Quau bèn counjeituro, bèn devino.

COUNJEITURABLE, **ABLO** (cat. *conjecturable*), adj. Qu'on peut conjecturer, v. *supausable*. R. *counjeituro*.

COUNJEITURAU, **COUNJECTURAL** (l.), **ALO** (esp. *conjetural*, cat. port. *conjectural*, it. *congetturale*, lat. *conjecturalis*), adj. Conjectural, ale.

COUNJEITURO, **COUNJECTURO** (l.), **COUNJETURO** (niç.), (esp. *conjetura*, it. *congettura*, rom. cat. port. lat. *conjectura*), s. f. Conjecture, v. *plan*.

Pèr *counjeituro*, conjecturalement.

Tout aquèu paraulis sèmblo uno counjeituro.

J.-F. ROUX.

Counjet, *counjiet*, v. *coungnet*.

COUNJOUNE, **COUNJUGNE** (rom. *conjungere*, *conjungere*, it. *congiungere*, lat. *conjungere*), v. a. Conjoindre, v. *ajusta*, *marida*.

Se conj. comme *jougne*.

COUNJOUN, **COUNJOUNCH** (niç.), **COUNJUN** (d.), **COUNJUNCH** (a.), **COUNJUNT** (l. g.), **OUNCHO**, **UNCHO**, **UNTO** (rom. *conjunct*), part. et s. Conjoint, ointe.

COUNJOUÏ (SE), (rom. *conjoir*, *congausir*, it. lat. *congaudere*), v. r. Se conjoir, v. *rejouï*.

Se conj. comme *jouï*. R. *coum*, *jouï*.

COUNJOÏSSÈNÇO (rom. *conjoissensa*), s. f. Conjouissance, plaisir partagé, v. *regale*. R. *counjouï*.

COUNJOUNCOUN, **COUNJOUNCIEN** (m.), **COUNJOUNCIËU** (l. g.), (rom. cat. *conjunctio*, esp. *conjuncion*, it. *congiunzione*, lat. *conjunctio*, *onis*), s. f. Conjonction ; terme de grammaire.

La counjounchien

Das astres ou bèn das planetos
Favourison las amouretos.

C. BRUEYS.

La counjounchien de Vèns emé Saturne.

F. MISTRAL.

COUNJOUNGLA, **JOUCLA** (d.), **JUGULA** (Aude), **JULHA** (lim.), **JUNJA** (l.), v. a. Lier au joug, enchaîner fortement, v. *jougne* ; presser, serrer, contraindre, forcer à faire, v. *cougi*, *coumpeli*.

Dins la furour que li counjounгло
Ié van di dènt, ié van di ounglo.

MIRÈIO.

R. *counjounгло*.

COUNJOUNGLO, **COUJOUNGLO**, **JOUCLIO** (d.), **JOUSCLO**, **JUSCLO**, **JUNJO** (l.), **JULHO**, **JULO** (l. lim.), **TENJULHO** (bord.), **JUERO** (g.), (rom. *julha*, lat. *conjugulus*, *jugalus* ou *jaculi*), s. f. Longe, courroie, lien avec lequel on attache au joug les bêtes de labour, v. *guiho* ; long filament de bave, v. *bavariho* ; jet de salive, v. *jaisso*.

Apèi ne ven las julhos
Pèr estaca lou biòu.

CONTE POP. LANG.

PROV. LANG. Quand veiras l'arquet lou mati,
Plego julhos e vai doumri,

quand l'arc-en-ciel paraît le matin, le laboureur peut aller se coucher, il pleuvra.

COUNJOUNTAMEN, **COUNJUNTOMEN** (l.), (rom. *conjontament*, *conjuntament*, *conjunctamen*, cat. *conjuntament*, it. *congiuntamente*), adv. Conjointement, v. *ajustadamen*. R. *counjougne*.

COUNJOUNTIËU, **IVO** (rom. cat. *conjunctiu*, *iva*, esp. *conjuntivo*, it. *congiuntivo*, lat. *conjunctivus*), adj. t. sc. Conjonctif, ive.

COUNJOINTIVO (rom. cat. *conjunctiva*), s. f. t. sc. Conjonctive.
La counjointivo es açò que rougejo dins lis iue bourda d'anchoïo.

ARM. PROUV.

R. *counjointièu*.

COUNJOINTURO (cat. *conjunctura*, port. *conjuntura*, it. *coniuntura*), s. f. Conjoncture, v. *escasènço*, *entre-miejo*, *pountan-nado*.

Pèr n'en metre en lou sac, en touto counjointuro, Li fremo an un talent qu'es un doun de naturo.

J. RANCHER.

Counju pour coundu.

COUNJUGA (cat. esp. port. *conjugare*, it. *congiugare*, lat. *conjugare*), v. a. Conjuguer.

Counjugue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Se COUNJUGA, v. r. Se conjuguer.

Li verbe eisadamen vènon se counjuga.

M. DE TRUCHET.

COUNJUGA, COUNJUGAT (l. g.), ADO, part. Conjugué, ée.

COUNJUGALAMES (cat. *conjugalment*, esp. *conyugalmente*), adv. Conjugalement, v. *marit-e-mouïé*. R. *counjugau*.

COUNJUGAU, COUNJUGAL (l. nic.), ALO (rom. cat. esp. port. *conjugal*, it. *congiugale*, lat. *conjugalis*), adj. Conjugal, ale, v. *espousièu*.

« Se mi seras Cains, ièu pèr tu serai Caio », Aquèli mot proufert au moumen de l'unioun Dai dever counjugal laissavon l'empresion.

J. RANCHER.

La fidelita counjugalo.

H. MOREL.

COUNJUGE, COUNJUTGE (g.), (esp. *conjuer*), s. m. Collègue en magistrature judiciaire, v. *coulègo*.

A messins lous Maire e Cossols d'Agen, jutges de la poulisso e counjutes dam lou rey en las causas criminalas.

G. DELPRAT.

R. *coum*, *juge*.

COUNJUGUESOUN, COUNJUGASOU (l.), (rom. *conjugaso*, cat. *conjugaciò*, esp. *conjugacion*, it. *congiugazione*, lat. *conjugatio*, onis), s. f. Conjugaison.

Lou prouvençau a tres counjuguesoun, la langue d'Oc ou provençale possède trois conjugaisons : en *a*, en *e* et en *i*.

COUNJUR (rom. cat. *conjur*, esp. *conjuro*), s. m. Incantation, formule de conjuration, v. *astru*, *avalisço*.

As fait brèus ni supersticièus, Charmes, counjurs, devinacions.

P. AMILHA.

Auriès fait de counjurs pèr gari la coulico.

ID.

R. *counjura*.

COUNJURA (rom. cat. esp. port. *conjurar*, it. *congiurare*, lat. *conjurare*), v. a. et n. Conjurier, v. *suplica*; exorciser, charmer, v. *escounjura*; comploter, v. *counplouta*.

En s'unissènt counjurèron l'aurage.

J. RANCHER.

A pagat lou dit tresaurier à Gaspart Put, pèr comandament des sindics, per ce que a conjurat la porquoyrado de ce que èro tant malauto.

ARCH. DE MALEMORT, 1364.

COUNJURA, COUNJURAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Conjuré, exorcisé, ée.

COUNJURACIOUN, COUNJURACIEN (m.), **COUNJURACIÈU** (l. g. d.), **COUNJURO** (nic.), (rom. *conjuration*, esp. *conjuracion*, cat. *conjuració*, it. *congiurazione*, lat. *conjuratio*, onis), s. f. Conjuration, v. *couspiracioun*, *escounjuracioun*.

Lou Drac estèt accasat pèr las counjuraciouns d'un grand devin.

F. BLADÉ.

Que los dits homes de Sant-Gily jamais non fasson entre elses conjuration.

COUT. DE S. GILLES.

Boufigo emé Bertin seran de la counjuro.

J. RANCHER.

COUNJURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *conjuraire*, *conjurador*, esp. *conjurador*, it. *congiuratore*, b. lat. *conjurator*), s. Conjurateur; exorciste, v. *escounjuraire*. R. *counjura*.

Counleva, counlèvo, v. co-leva, co-lèvo; counmaire, v. coumaire.

COUNMEMOURA (esp. *commemorar*, lat. *commemorare*), v. a. Rappeler la mémoire, célébrer la commémoration, v. *remembra*.

COUNMEMOURACIOUN, COUNMEMOURESOUN, COUNMEMOURACIEN (m.), **COUNMEMOURACIÈU** (l.), (rom. *comemoration*, *comemoracio*, cat. *commemoració*, lat. *commemoratio*, onis), s. f. Commémoration, commémoration, v. *recourdanço*.

En counmemouracioun de la mort de Petrarco.

ARM. PROUV.

COUNMEMOURATIÈU, IVO, adj. Commémoratif, ive.

Lou marbre counmemouratièu.

V. LIEUTAUD.

R. *counmemoura*.

COUNMENA (b. lat. *comminare*, mener), v. a. Amadouer, caresser, flatter, en Limousin, v. *amistousa*. R. *coum*, *mena*.

COUNMENSAU, COUNMENSAL (l.), ALO (rom. *commensal*, cat. *commensal*, b. lat. *commensalis*), s. Commensal, ale.

Counmensalo del prat, Quand la cigalo augut cantat.

BERGERET.

COUNMESSURO (dauph. *commessura*, for. *commensura*, it. *commessura*, lat. *commisura*, commissure, jointure), s. f. Second timon qu'on met à un chariot, pour pouvoir y atteler plusieurs bœufs, en Dauphiné, v. *coun-suro*, *pradial*; gros bouton double en cuivre, qui sert à retenir la partie antérieure de la culotte, en Forez, v. *tacoulo*, *tibi*.

COUNMISERACIOUN, COUNMISERACIEN (m.), **COUNMISERACIÈU** (l. g. d.), (cat. *commiseració*, esp. *comiseracion*, lat. *commiseratio*, onis), s. f. Commisération, v. *coumpatissènço*, *pieta*.

COUNMOUCIOUN, COUNMOUCIEN (m.), **COUNMOUCIÈU** (l. d.), (rom. *commocio*, *escomocio*, cat. *commociò*, esp. *commocion*, lat. *commotio*, onis), s. f. Commotion, v. *brandado*, *estrementido*.

COUNMUDA (cat. port. *commutar*, esp. *commutar*, it. lat. *commutare*), v. a. Commuer, v. *chanja*.

COUNMUDABLE, ABLO (cat. *commutabile*, lat. *commutabilis*), adj. Commuable, v. *chanjadis*.

COUNMUDACIOUN, COUNMUDACIEN (m.), **COUNMUDACIÈU** (l. d.), (esp. *commutacion*, cat. *commutaciò*, rom. lat. *commutatio*), s. f. Commutation, v. *change*, *escambi*.

COUNNÈSSE, COUNNÈXE (l.), **ÈISSO, ÈEXO** (it. *connesso*, esp. *conexo*, lat. *connexus*), adj. t. de palais. Connexe.

Le prieuré de Saint-Michel de Connexe (Isère), nom de lieu.

COUNNEISSIOUN, COUNNEISSIEN (m.), **COUNNEXIÈU** (l.), (it. *connessione*, esp. *connexion*, rom. cat. lat. *connexio*), s. f. Connexion.

COUNNEISSITA, COUNNEXITAT (l.), (it. *connessità*, rom. *connexitat*, lat. *connexitas*, atis), s. f. Connexité.

COUNNIVA (lat. *connivere*), v. n. Conniver, fermer les yeux, dissimuler, v. *barra lis uei*.

Hou veguè, mai se countentè de counniva.

L. BOUCOIRAN.

COUNNIVÈNCI, COUNNIBÈNCIO (g.), **COUNNIBÈNÇO** (l.), (cat. esp. *connivencia*, it. *connivenza*, lat. *conniventia*), s. f. Connivence, v. *entendemen*.

COUNNIVÈNT, COUNNIBÈNT (l.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. *connivent*, lat. *connivens*, *entis*), adj. Connivent, ente, qui est de connivence, v. *coumplice*.

Aquel qui es convengut et connivent.

COUT. DE S. GILLES.

COUNO (rom. *Cona*, *Coma*), s. f. La Cone, affluent de la Dordogne; la Conne, affluent de la Cèze (Gard).

Counoiso, counouëiso, v. couneso.

COUNORT, COUNOURT (d.), (rom. dauph. *conort*, *conortamen*, cat. *conhort*), s. m.

Encouragement, consolation, espoir, en Dauphiné, v. *soulas*; opinion, égard, en Limousin, v. *ôpinion*; Conort, nom de fam. méridional.

Faire counort, accompagner, tenir compagnie, faire cortège; *n'ai pas bon counort d'aquel affaire*, je n'ai pas bonne opinion de cette affaire.

PROV. La mort

N'a ges de counort,

la mort n'a d'égard pour personne.

Conort est le nom sous lequel Bernard de Ventadour chanta Aliénor d'Aquitaine, duchesse de Normandie. R. *counourta*.

Counouiche, counouisse, counouitre, v. counèisse; counouissèire, counouissènço, counouissu, v. counèissèire, counèissènço, counèissu.

COUNOUL, COUNOULH (g.), **COUNOUR** (lim.), **COUELH** (bord.), (rom. *conolha*, lat. *colus*), s. m. Quenouille, quenouillée, en Agenais, haut Languedoc et Limousin, v. *coulougno*, *fielouso*; veillotte, petit tas de foin, v. *brassèu*, *patò*.

Counoul de sento Ano, massette d'eau, plante.

Que lou counoul se tire e garo las espallas.

F. DE CORTÈTE.

PROV. LIM. Pèr sent Roc, Fiala counoul gros.

Counoulha, counoulhado, v. coulougna, coulougna; counoulhat, v. coulougnet; counoulho, counouio, v. coulougno.

COUNOULIÈ, s. m. Cormier, sorbier, arbre, en Rouergue, v. *sourbiè*; cornouiller, v. *courniè*. R. *counoul*.

COUNOUN (lat. *Conon*), n. p. Conon, capitaine grec.

Counounsai, v. que-noun-sai.

COUNOURTA (rom. *conortar*, esp. *conhortar*, lat. *cohortari*), v. a. Exhorter, encourager, récompenser, v. *encouraja*; conforter, consoler, en Limousin, v. *counfourta*, *counsoula*.

Counorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton.

SE COUNOURTA, v. r. Se consoler, se réjouir.

COUNOURTURO, s. f. Consolation, en Dauphiné, v. *counsoulacioun*. R. *counourta*.

Counousco (que je connaisse), en Languedoc, v. counèisse; counouscut, counousquère, quères, quèt, v. counèisse.

COUNOZOULS, n. de l. Counozouls (Aude), dont les habitants sont nommés *Counouzals*, v. brèc.

COUNQUEIRA (rom. *Concayrac*, *Conqueyrac*, b. lat. *Concayracum*, *Concayratum*), n. de l. Conqueirac (Gard).

COUNQUÈRENT, COUNQUERENT (l.), (rom. *conquirit*), s. m. Conquérant, v. *counquis-taire*. R. *counqueri*.

COUNQUERI, COUNQUERRE, COUNQUI (d.), (rom. *conquerir*, *conquerre*, *conquerre*, lat. *conquirere*), v. a. Conquérir, v. *counquista*.

Counquière, quières, quèr, quèrèn, quèrès, quèron, ou counquerisse, isces, is, is-sèn, issès, isson; *counquerissièu*; *counqueriguère*; *counquerirai*; *counqueririèu*; *counquière*, *querissen*, *querissès*; *que counquière* ou *counquerique*, *quières* ou *querigues*, *quière* ou *querigue*, *queriguen*, *querigues*, *quèron* ou *querigon*; *counqueriguesse*; *counquèrènt*.

Sèmbo que vai tout counqueri, il se donne des airs conquérants.

Pusque Prouvenço fa sa balo,

Li la fau ana counqueri,

Quand li dèurian toutsèis peri.

J. DE CABANES.

Quand lou rèi parti de François

Counqueri d'autes pais.

CH. BÉARN. (sur la captivité de François I^{er}).

COUNQUIST, isto, part. Conquis, ise.

Gen conquis (charmante conquête), nom que le troubadour Arnaud de Marueil donnait à la comtesse Adélaïde de Buriatz.

COUNQUERIMEN (rom. *conquerimen*, con-

queremen, b. lat. *conquerimentum*), s. m. Action de conquérir, acquisition, v. *aquesi-cioun*. R. *counqueri*.

COUNQUÈS, **ESO** (b. lat. *conquensis*), adj. et s. Habitant de Conques. R. *Conco*.

COUNQUET, s. m. Bassine, v. *bacino*.

Sies au founs de toun counquet.

A. LANGLADE.

R. *conco*.

COUNQUETO (rom. b. lat. *conqueta*), s. f. Petite conque, petit bassin, v. *bacinet*; ancienne mesure pour le sel, le froment et le vin, en Béarn; petit seau à bord évasé; petit bétou, petit creux, petite oasis, en Rouergue.

De sa counqueto mignouno

Rajo de mèl tant sabourous.

A. MIR.

COUNQUIHOULOUGIO (gr. *κονχίλιον*, coquillage), s. f. t. sc. Conchyliologie.

S'ôcupavo alor de counquihoulougio.

A. CROUSILLAT.

COUNQUIHOULOGISTO, s. m. Conchyliologiste. R. *counquihoulougio*.

COUNQUISTA (rom. *conquistar*, *conquestar*, cat. esp. port. *conquistar*, b. lat. it. *conquistare*), v. a. Faire des conquêtes, conquérir, v. *counqueri*.

Nou cal que balha lèu la cargo

Pèr counquista tout le païs.

P. GOUDELIN.

Un bèn noun es pas cresut bèn

Quand se counquisto sènso peno.

G. ZERBIN.

COUNQUISTA, **COUNQUISTAT** (l. g.), ADO, part. Conquis, ise.

Arriban d'uno encontrado
Sèmpe amado d'ou bouen Diéu,
La premiero counquistado
A la glòri de toun fiéu.

CHANOINE ÉMERY.

R. *counquisto*.

COUNQUISTADOU, **COUNQUISTAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *conquistaire*, cat. esp. *conquistador*, it. *conquistatore*), s. Celui, celle qui conquiert, conquérant, ante, v. *counquerent*.

Jacme lou Counquistaire (cat. *Jacme lo Conquistador*), Jacques le Conquérant, roi d'Aragon, comte de Barcelone, seigneur de Montpellier, né dans cette dernière ville en 1208.

Mai liuen d'estre cativo, elo counquistarello

A pres, e pèr toujours, moun amo e moun amour.

G. B.-WYSE.

R. *counquista*.

COUNQUISTO (rom. *conquista*, *conquesta*, cat. esp. port. it. *conquista*), s. f. Conquête, prise, v. *preso*.

Enfesta d'aquelo counquisto,
Lou poutounejava sèns fin.

H. MOREL.

Martèu, fièr d'avé fach uno talo counquisto,

Lou mostro coumo un babi à l'armado sacristo.

J. RANCHER.

R. *counqueri*.

COUNRA (rom. cat. *conrear*, préparer, it. *corredare*), v. a. Corroyer, revêtir de terre glaise le fond d'un bassin ou d'un canal, en Limousin, v. *betuma*. R. *coungrira*.

COUNRI (rom. *conreet*, *conreat*, défrayé, équipé), n. p. Conry, nom de fam. méridional. *Conroy*, nom de famille normand, v. *counrièu*.

COUNRIEU (rom. *conrei*, préparation, en-tretien, v. fr. *conroi*, it. *corredo*, b. lat. *con-redium*), s. m. Corroi, revêtement de terre glaise, en Limousin, v. *batun*. R. *counra*.

COUNSACRA (rom. *consecrar*, *consecrar*, cat. esp. port. *consagrar*, it. *consacrare*, lat. *consecrare*), v. a. Consacrer, dévouer, vouer, v. *avouda*, *vouda*.

Te counsacraen en febrèi

Un bouquet de flous d'ameliè.

H. BIRAT.

SE COUNSACRA, v. r. Se consacrer, se dévouer, se vouer.

COUNSACRA, **COUNSACRAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Consacré, dévoué, ée.

A moun Diéu me siéu counsacrado.

S. LAMBERT.

COUNSACRACIOUN, **COUNSACRACIEN** (m.), **COUNSACRACIEU** (l. g. d.), (rom. *consecracioun*, *sagracioun*, esp. *consagracion*, cat. *consagració*, it. *consacrazione*, lat. *consecratio*, *onis*), s. f. Consécration.

COUNSACRAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. *consagrador*), s. et adj. Celui, celle qui consacre, consacrant, consécuteur. R. *counsacra*.

COUNSANGUIN, **INO** (cat. esp. port. it. *consanguineo*, lat. *consanguineus*), adj. Consanguin, ine, v. *fraire*.

COUNSANGUINETA, **COUNSANGUNITAT** (l.), (rom. cat. *consanguinitat*, it. *consanguinità*, esp. *consanguinidad*, lat. *consanguinitas*, *atis*), s. f. Consanguinité, v. *parentage*.

Contra alcung de sa consanguinitat ho affinitat.

COUT. DE S. GILLES.

Counsapièt pour counçapièt, v. councebre.

COUNSAT (b. lat. *condat*, confluent), s. m. Nom que les pêcheurs de nos côtes donnent à certains passages, qui sont près de l'embouchure d'une rivière, où l'eau repose et remonte même un peu vers sa source (G. Azais).

Counsau, v. coussai; counsaupre, v. councebre.

COUNSAUVE (it. *Consalvi*, esp. *Gonzalvo*, port. *Goncavo*), n. p. Consauve, nom de fam. languedocien.

COUNSCIENCI, **COUNSCIENÇO** (niç.), **COUNSCIENCIO** (g.), **COUNSCIENÇO**, **COUNSCIENÇO** (l. b.), **COUNSCIENCIO** (rouerg.), **COUNSCIENÇO** (lim.), (rom. *concienci*, *conciencia*, *consciencia*, *consciencia*, cat. esp. *conciencia*, port. *consciencia*, it. *coscienza*, lat. *conscientia*), s. f. Conscience; plastron de tourneur ou de boisselier, v. *peittriniero*; cantine de moine mendiant, v. *bourraquin*, *canaveto*; t. d'imprimerie, ouvrier travaillant à la journée.

Counscienci blesido, conscience cautérisée; *cargamen de counscienci*, cas de conscience; *la mansus la counscienci*, la main sur la conscience; *en counscienci*, en conscience; *n'avè gens de counscienci*, avé la counscienci pèr darrièr, n'avoir point de conscience; *a la counscienci facho en vouto*, ou coume un cstrièu, il a la conscience élastique, parce qu'on allonge à volonté la courroie d'un étrier; *a la counscienci estrecho coume la mancho d'un coudeliè*, il a la conscience large; *es uno counscienci de faire acò*, c'est conscience de faire cela; *se vougne la counscienci*, boire, en style burlesque.

Vudon les diferents en Diéu e counscienco.

P. GOUDELIN.

PROV. l'a pas à menti emé la counscienci. — Entre la boursou e la counscienci res pòu ié penetra.

PROV. BÉARN. Qui a counscienco, ei gus.

COUNSCIENCIOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. *concienciós*, port. *consciencioso*, it. *coscienzioso*, b. lat. *conscientiosus*), adj. Consciencieux, euse.

Travai counsciencious.

ARM. PROUV.

De counsciencioussi paraulo, des paroles consciencieuses. R. *counscienci*.

COUNSCIENCIOUSAMEN (it. *coscienzosa-*mente), adj. Consciencieusement.

Cal qu'un afa se trate counscienciousamen.

LIMOUSIN.

R. *counsciencious*.

Counscripcioun, counscrit, v. counscricioun, couscri; counsè, v. counsè.

COUNSECANTO, s. f. t. de géométrie. Cosécante. R. *counm*, *secanto*.

COUNSECUTIEU, **IVO**, **IBO** (cat. *consecutiu*, it. esp. port. *consecutivo*), adj. Consécutif, ive, v. *atenènt*.

Quatre ouro an-mens counsecutivo

Canterian après lou dessèr.

J. DÉSANAT.

COUNSECUTIVAMEN (cat. *consecutivamente*,

it. esp. port. *consecutivamente*), adv. Consécutivement, v. *à-de-rèng*. R. *counsecutieu*.

COUNSEGAU, **COUNSEGAL** et **COUNSEGAL** (l.), **COURSEGAU** (rouerg.), **COSSEAL**, **COS-SIAL** (d.), (b. lat. *consegale*), s. m. Méteil, mélange de froment et de seigle, v. *carroun*, *mesturo*, *mitadiè*.

Li seisseto e li counsegaou

Se viron en civado folo.

A. AUTHEMAN.

Nous carrejo un pan counsegaou,

De figo, de noulo, de poumo.

F. MARTELLY.

R. *counm*, *segaou*.

COUNSEGNOUR (it. *consignore*), s. Coseigneur, v. *pariè*.

Li counsegnour de Barbentano, les coseigneurs de Barbentane, en Provence.

Mounsen Miquèu Borrii, prièn counsegnour de Ventabren.

ARM. PROUV.

R. *counm*, *segnour*.

Counsegre, v. counsegre.

COUNSEGUDO (b. lat. *Castrum de Consecutis*, n. de l. Conségudes (Alpes-Maritimes)).

COUNSEIA, **COUNSELHA** (a. g.), **COUNSEIA**, **COUNSELHA** (l. d.), **COUNSELHA** (lim.), (rom. *conselhar*, *conselhar*, *cossehar*, cat. *consellar*, port. *conselhar*, esp. *consejar*, it. *consigliare*, b. lat. *consiliare*), v. a. Conseiller, v. *acounsca*.

O, te lou counseie, oui, je te le conseille.

PROV. Quau counseio pago pas.

SE COUNSEIA, v. r. Prendre conseil, consulter; se concerter.

Se counseio de si gènt, il prend l'avis de ses parents.

PROV. Quau soul se counseio, soulet se repènt.

— Li galino auran mau tèms, li reinard se counseion.

COUNSEIA, **COUNSELHAT** (l. g.), ADO, part. Conseillé, ée. R. *counsèu*.

COUNSEIAGE, **COUNSEIAGI** (m.), **COUNSELHATGE** (l. g.), (rom. *cossehatge*, *cossehatmen*), s. m. Action de conseiller; durée des fonctions de conseiller. R. *counsèia*.

COUNSEIAIRE, **COUNSELHAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *consellairc*, *conselhaire*, *cossehar*, *conselhadore*, *cossehar*, cat. *consellador*, *acosseharayritz*, esp. *cossejador*), s. et adj. Celui, celle qui conseille, qui donne des conseils, v. *trenco-lesco*.

PROV. Li counseiaire

Soun pas li pagaire.

R. *counsèia*.

COUNSEIÈ, **COUNSELHÈ** (g. l.), **COUNSEIÈ**, **COUNSELHÈ** (l.), **COUNSELHÈ** (bord.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈRO** (rom. *consellier*, *conselhier*, *conselher*, *consilher*, *cossechier*, era, cat. *conseller*, esp. *consejero*, port. *conselheiro*, it. *consigliere*), s. Conseiller, ère.

Counseie municipau, conseiller municipal; *counseie generau*, conseiller général; *counseie d'Etat*, conseiller d'Etat; *counseie en parlamen*, conseiller au parlement; *counseie à la court*, conseiller à la cour d'appel; *lebraud de counseie*, ou tout court *counseie*, levraud trois-quarts, qui est presque parvenu à la grosseur d'un lièvre, à Béziers.

La misèri es marrido counseiero.

A. CROUSILLAT.

Dans le roman provençal de *F'lamenca* le mot *consellier* est employé dans le sens de « miroir ». R. *counsèu*.

COUNSEIOUN (A), (dauph. à *conselhon*), loc. adv. A voix basse, en Dauphiné, v. *chut-chut* (au).

Li dit, à conselhon, solamen trei parolo.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *counsca*.

Counselh, v. counsèu; counsemi, v. counsumi.

COUNSENDI, **COUNSENDIC** (l.), s. m. Celui qui est syndic avec un autre. R. *counm*, *sendi*.

COUNSENT, **COUNSENT** (l.), **COUSSENT** (g.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom. *consent*, *cossen*, cat. *consent*, lat. *consentes*), adj. Consentant, ante; complice.

N'en sian *tóuti* *cousènt*, nous y consentons tous; *iè sies* *cousènto* ? y consens-tu ?

CONSENTI, ACONSENTI (m.), **COUSSENTI** (g.), (rom. *consentir, consentir*, cat. esp. *consentir*, it. lat. *consentire*), v. n. et a. Consentir, acquiescer, v. *assenti*; plier, céder, v. *plega*; commencer à s'ébranler, en parlant d'une pierre.

Se conj. comme *senti*.
Cousenti uno vèndo, passer une vente;
ucò *cousènt bèn*, cela prête bien.

PROV. Quau dis rên,
Cousènt.

— Tau *cousènt*
Que s'en repènt.

CONSENTI, COUSSENTI (l. g.), **IDO**, part. *Consenti*, ie; fêlé, ée; qui a quelque lésion organique.

La vergo a *cousenti*, la vergue a consenti, a plié.

CONSENTIDO (rom. *consentida*), s. f. Adhésion, concession.

Manda sa *cousentido*, envoyer son adhésion. R. *cousenti*.

CONSENTIMEN, COUSSENTIMEN (rouerg.), **COUNSENTAMEN** (rh.), **COUSSENTOMEN** (g.), (rom. *consentiment, consensimen*, cat. *consentiment*, esp. *consentimiento*, port. it. *consentimento*), s. m. Consentement; action de céder, de plier.

Cousentimen de bouco, consentement verbal.

De soun *cousentimen iéu* n'en fau moun affaire.

E. PÉLABON.
La fibo, lou paire e la maire
Dounèron lou *cousentimen*.

J.-F. ROUX.

R. *cousenti*.

CONSEQUÈNCI, COUNSEQUÈNCI (nig.), **COUNSEQUÈNCIO** (g.), **COUNSEQUÈNCIO** (l.), (rom. *consequencia, consequensa*, cat. port. esp. *consequencia*, it. *consequenza*, lat. *consequentia*), s. f. Conséquence, v. *seguido*.

Uno fes sèns *counsequènci*, rarement; en *counsequènci*, conséquemment.

Veguen li *counsequènci* que se n'en pòu tira.

ARM. PROUV.

COUNSEQUÈNT, COUNSEQUENT (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom. *consequent, consequen*, cat. *consequent*, esp. port. *consequente*, it. *consequente*, lat. *consequens, entis*), adj. Conséquent, ente; important, ante, de conséquence.

Pèr *counsequènt*, par conséquent.

COUNSEQUENTAMEN (cat. *consequentment*, it. esp. *consequentemente*), adv. Conséquemment. R. *counsequènt*.

Cousèrbis, *cousèrbis*, v. *coussergues*.

COUNSERVA, COUNSERBA (l. g.), **COUNSERBA** (auv.), **CUSSAVA** (b.), (rom. *conservar, cosservar*, cat. esp. port. *conservar*, it. lat. *conservare*), v. a. Conserver, v. *abali, garda, sauva, serva*.

Que lou bon Dieu vous *cousserve*, que Dieu vous garde! que Noste Segnour vous *cousserve*! locution usitée dans les compléments de condoléance; *couservas-vous*, ou *vous* *couservarès*, formule d'adieu à laquelle on ajoute quelquefois ironiquement: *coume la sau dins l'oulo* (comme le sel dans la marmite).

Se *COUNSERVA*, v. r. Se conserver, se garder, ne pas vieillir.

Anen, couseervo-te, allons, porte-toi bien.
COUNSERVA, COUNSERVAT (l.), **ADO**, part. *Conservé*, ée, v. *revoï*.

COUNSERVABLE, ABLO (it. *conservabile*), adj. Qu'on peut conserver. R. *couserva*.

COUNSERVACIOUN, COUNSERVACIEN (m.), **COUNSERBACIÉU** (l. g.), (rom. esp. *conservacion, cat. conservació, it. conservazione*, lat. *conservatio, onis*), s. f. Conservation, v. *sauvamen*.

Sarié'no *couservacien* *naciounalo*.

F. VIDAL.

COUNSERVADOU, COUNSERVATOUR (rom. cat. esp. port. *conservador, it. conservatore*,

rom. lat. *conservator*), s. m. Conservateur, titre de certains employés.

COUNSERVAGE (rom. *conservatge*), s. m. t. de marine. Action de naviguer de conserve. R. *couseervo*.

COUNSERVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *conservaire, airitz*), s. et adj. Celui, celle qui conserve; membre du parti conservateur.

Lei flâmei *couservaire* de l'enavans de la naciën.
F. VIDAL.

Couservarello de la lengo, li *poupulacioun* *campèstro* *fournisson* li *pouèto*.

ARM. PROUV.

R. *couserva*.

COUNSERVATIÈU, IVO (rom. cat. *conservativu, iva*), adj. Qui a la vertu de conserver. R. *couserva*.

COUNSERVATÒRI (rom. cat. *conservatori, esp. port. it. conservatorio, b. lat. conservatorium*), s. m. Conservatoire.

Lou *couservatòri d'Avignon, de Mar-si-ho, de Toulouso*, le conservatoire d'Avignon, de Marseille, de Toulouse.

Li malin d'ou *couservatòri*,
Bandiero que viro à tout vent,
D'un viedase an canta la glòri,
Cresènt festeja Beethoven.

C. BLAZE.

R. *couserva*.

COUNSERVATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. *conservatori, oria*), adj. t. de palais. Conservatoire. R. *couserva*.

COUNSERVO, COUNSERBO (l. g.), (cat. it. esp. port. *conserva*), s. f. Conserve, espèce de confiture, v. *counfit, servo*.

Frucho de *couservo*, fruit de garde; *me-tre* de *frucho* en *couservo*, conserver des fruits; *ùni* *couservo*, des conserves, sorte de lunettes. R. *couserva*.

COUNSERVO, COUNSERBO (l. g.), (cat. *conserva*; lat. *conserva*, compagne d'esclavage), s. f. t. de marine. Compagnon de route, en parlant d'un navire; société faite entre deux bateaux de pêche.

Sènso *couservo*, seul; *ana* *de-couservo*, aller de conserve.

E *de-couservo* *ensèn* *faren* *vouga* la *barco*.

V. THOURON.

COUNSÈU, COUNSÈL et **COUSSÈL** (l.), **COUNSEL, COUSSEL** (rouerg.), **COUNSELH** (g.), **COUSSELH** (a.), **COUSSEI** (lim.), **COUNSÈ, COUNSÈI** (d.), **COUNSÈR** (viv.), **COUNSIR** (auv.), (rom. *conselh, cosseilh, cosseilh*, cat. *consell*, port. *conselho*, esp. *consejo*, it. *consiglio*, lat. *consilium*), s. m. Conseil, avis, v. *avertènço, avis*; assemblée consultative, v. *capite*.

Counsèu municipau, conseil municipal, appelé autrefois en Provence *counsèu de vilo*; *doubla* *lou* *counsèu*, appeler les plus forts contribuables à la délibération du conseil municipal; *counsèu generau*, conseil général; *counsèu de reformo*, conseil de révision; *passa au* *counsèu*, passer au conseil de révision; *counsèu eminent*, ou *grand* *counsèu de Prouvènço*, cour de cassation établie à Aix par le comte de Provence Louis III (1424); *counsèu soubeiran de Roussihoun*, conseil souverain établi autrefois à Perpignan; *lou* *counsèu generau di tres Estat de Prouvènço*, la réunion des États de Provence; *teni* *counsèu*, tenir conseil; *teni* *counsèu estré*, délibérer en petit comité; *prene, douna* *counsèu*, prendre, donner conseil; *prene si* *counsèu*, prendre une consultation; *se balha* *cousseï* (lim.), se donner du cœur, du mouvement; *si* *Dieu balho* *cousseï* (lim.), si Dieu aide; *ome* *de bon* *counsèu, de boun* *cousseï* (lim.), homme de bon conseil; *dounarié pas un bon* *counsèu pèr sieis franc*, se dit d'un mauvais avocat.

PROV. *Counsèu* de dous
Es asardous.

— *Counsèu* de tres
Noun van pas res.

— *Counsèu* de jouine e de foul,
Tau que li seguís, té coui.

— Cènt gènt,
Cènt *counsèu* *diferènt*.

— A bon ami bon *counsèu*.

— Bon *counsèu* *vau* *mai* que *cènt* *man*.

— Tau *counsèu* es trop bon que *fau* pas s'en *servi*.

— Es bon de *prene* *counsèu*, *mai* *fau* pas trop *se* *fisa*.

— Tau *douno* de *counsèu*
Que li *pren* pas *pèr* *éu*.

— Tau *douno* *counsèu* que *douno* pas *ajudo*.

— Fòu *demando* *counsèu* que *noun* *lou* *crèi*.

— Causo *facho*, *counsèu* *pres*.

— Lou *counsèu* *vèn* *tonjour* *radié*.

CONSIDERA (rom. cat. esp. port. *considerar, it. lat. considerare*), v. a. Considérer, v. *agacha, coussira, estima*.

Cousidère, ères, èro, eran, eras, èron.

Sauriò pas *dire* *prou* *coussi* *vous* *cousidèri*.

J. DAUBIAN.

CONSIDERA, CONSIDERAT (l. g.), **ADO**, part. *Considééré*, ée.

Tout *bèn* *vist* e *cousiderat*.

C. BRUEYS.

CONSIDERABLAMEN, CONSIDERAPLOMEN (l.), (cat. *considerablement, esp. considerablemente, it. considerabilmente*), adv. Considérablement, v. *bravamen*. R. *counsiderable*.

CONSIDERABLE, CONSIDERAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *considerable, port. consideravel, it. considerabile, b. lat. considerabilis*), adj. Considérable. R. *counsidera*.

CONSIDERACIOUN, CONSIDERACIEN (m.), **CONSIDERACIÉU** (l. g.), (rom. *consideracio, consideransa*, cat. *consideraciò, esp. consideracion, it. considerazione, lat. consideratio, onis*), s. f. Considération, v. *ounou-racioun, regard*; panier en sparterie que les femmes portaient autrefois en guise de crinoline, v. *paniè*.

En *counsideracioun* de l'amiganço.

ARM. PROUV.

Sènso *avé* *counsideracioun*.

C. BRUEYS.

CONSIDERANT, s. m. Considérant d'une loi, d'un arrêt.

Considerant que *tals* *mercenaris* *si* *pagan*, etc.

STAT. DE PROVENÇE.

R. *counsidera*.

COUNSIERGE, COUNSIERGI (m.), **ERJO** (cat. esp. *conserge, b. lat. consergius, lat. conservus*, compagnon de service, rom. *cosserv*), s. Concierge, v. *pourtie, iero*.

COUNSIERJARIÉ, COUNSIERJARIÓ (g.), (cat. esp. *consergeria*), s. f. Conciergerie. R. *counsierge*.

COUNSIGNA, COUNSINNA (l.), (rom. cat. esp. port. *consignar, it. lat. consignare*), v. a. Consigner, v. *despaua*.

Lou *fa* *veni*, *lou* *cousigno* *en* *sa* *court*,

Li *defendènt* de *sourti* d'aqu'èu *jour*.

J. DIOULOUPET.

COUNSIGNA, COUNSINNAT (l.), **ADO**, part. *Consigné*, ée.

PROV. *Raubo* *troubado*,
Noun *cousignado*,
Mita *raubado*.

COUNSIGNABLE, ABLO, adj. Qui doit ou peut être *consigné*, ée. R. *cousigna*.

COUNSIGNACIOUN, CONSIGNACIEN (m.), **COUNSIGNACIÉU** (l.), (esp. *consignacion, it. consignazione, lat. consignatio, onis*), s. f. Consignation.

COUNSIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui consigne. R. *cousigna*.

COUNSIGNATÀRI (cat. *consignatari*, esp. it. *consignatario*), s. m. Consignataire, v. *depousitári*. R. *cousigna*.

COUNSIGNO, COUNSINNO et **COUNSINO** (l.), (cat. esp. *consigna*), s. f. Consigne; bureau où l'on reçoit les dépositions des navires qui arrivent.

Manca la *cousigno, falta à la* *cousigno*, manquer à la consigne; *fourça la* *cousigno*, entrer malgré la défense.

Garda *lou* *bèn* *es* *sa* *cousigno*.

M. TRUSSY.

La counsigno a d'ïue tant-e-pièi-mai.

J. ROUMANILLE.

R. counsigna.

Counstba, counsihaire, v. counseia, counseiaire.

COUNSINUS, s. m. t. de géométrie. Cosinus.

R. coum, sinus.

Counsir, v. counseu.

COUNSISTA (cat. esp. *consistir*, it. lat. *consistere*), v. n. et a. Consister; amasser, économiser, en Languedoc et Querci, v. *acampa*.

En que counsisto la vertu? en quoi consiste la vertu?

Noun counsiston qu'à la pacienci.

C. BRUEYS.

Auras tres sòus de revengut qu'ai counsistat.

J. LAURÈS.

COUNSISTÈNCI, COUNSISTÈNCIO (g.), COUNSISTENÇO (l.), (rom. cat. port. esp. *consistencia*, it. *consistenza*, lat. *consistentia*), s. f. Consistance, v. *cors*, *tenesoun*.

COUNSISTÈNT, COUNSISTÈNT (l.), ÈNTO, ENTO (cat. *consistent*, esp. port. it. *consistente*), adj. Consistant, ante.

COUNSISTÒRI (rom. cat. *consistori*, esp. port. it. *consistorio*, lat. *consistorium*), s. m. Consistoire.

Lou counsistòri d'ou Gai Sabé, lou gai counsistòri de Toulouso, nom que prit le Collège des sept Troubadours, fondateurs de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse; lou counsistòri felibren, le corps académique formé par les Majoraux, dans l'association du Félibrige; lou counsistòri de la Bourso, endroit de Toulouse où les prieurs et consuls des marchands s'assemblaient pour régler les affaires commerciales.

Un capitoul, barbo d'ibòri,
Me parlèc d'aquesto faïçon,
Sur la porto del counsistòri.

G. DE BARUTEL.

Li troubaire enaura sourtien d'ou counsistòri.

G. B.-WYSE.

COUNSISTOURIAU, COUNSISTOURIAL (l.), ALO (cat. esp. port. *consistorial*, it. *consistoriale*, lat. *consistorialis*), adj. Consistorial, ale.

Avocat counsistouriau au parlamen de Grenoble, avocat consistorial au parlement de Grenoble; li salo counsistourialo d'ou palais d'Avignon, les salles consistoriales du palais pontifical d'Avignon.

Lou secretari legigué la decisioun counsistourialo.

C. DE VILLENEUVE.

COUNSOLO (it. *consola*, lat. *consolida*), s. f. Console; consoude, plante.

Li consolo que porton lou balcon.

A. CHABANIER.

COUNSOLO-MAJOUR (rom. *cossouda major*, lat. *consolida major*), s. f. Grande consoude, *symphytum consolida* (Lin.), plante, v. *erbo-di-cime*.

COUNSONO, COUNSOUNO (l. g.), (lat. *consona*, rom. cat. *consonant*, it. esp. *consonante*), s. f. t. sc. Consonne.

COUNSÒRCI (lat. *Consortia*), n. de f. Consorte.

Santo Counsòrei, sainte Consorte, fille de saint Eucher et sœur de sainte Tulle, née dans les Basses-Alpes, v. *Ouquéri*, *Tùti*.

COUNSORÇO (rom. b. lat. *consorcio*, cat. *consorc*, esp. *consorcio*, it. *consorzio*, lat. *consortium*), s. f. Société, compagnie (vieux), v. *soucieta*.

Counsorço del tems present, titre d'un divertissement carnavalesque imprimé à Toulouse au 18^e siècle.

COUNSORT (esp. port. it. *consorte*, lat. *consors*, *ortis*), s. m. Consort, participant, v. *soci*.

Counsorto pour coundorso.

COUNSÒUDO, COUSSÒUDO (m.), CONSÒUDO, CANSÒUDO, CASSÒUDO (l. rh.), CASSOURO (montp.), CASSAUDO, CANSAUDO, COUSSAUDO, POUSSAUDO (l. Velay), (rom. *consouda*, *cossouda*, port. *consolda*, esp. *consuelda*, it. lat. *consolida*), s. f. Prêle, queue-de-cheval,

plante dont la tige est formée de compartiments qui l'un à l'autre sont comme soudés (lat. *consolidati*), v. *couëto-de-rat*; tortis qu'on fait avec cette plante pour écurer la vaisselle, lavette, v. *escureto*, *erbo-de-veissello*, *fretadou*, *toreo*; Cassoute, nom de fam. marseillais.

Amoulouna coume uno counsòudo, chiffonné comme un bouchon.

Derrabas de sòudo,

Entourthas de counsòudo.

J.-B. NALLIS.

Vole plus que Miano vague i counsòudo.

J. ROUMANILLE.

PROV. Lavas la têtes à-n-un mouro: n'ensarés pèr vosto counsòudo e voste leissieu.

Du mot *counsòudo* semble dériver le terme cadastral « conse ou cause » (b. lat. *consoa*, *consua*, *consola*, *consona*, *consouda*, *eossa*), qui désigne d'anciens terrains marécageux où la prêle croissait en abondance, à Aigues-Mortes et à Arles. L'étang de Consecanières (conse où croissent les roseaux, *cano*), dans la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer, paraît avoir la même étymologie.

COUNSÒUDO-BASTARDO, s. f. Prêle des fleuves, *equisetum fluviale* (Lin.), et autres espèces.

COUSSÒUDOUN, COUSSÒUDOUN, s. m. Petite prêle, lavette de prêle tortillée.

Caspi! faurrié dous coussòudoun

Pèr li desbarnissa lei brego.

F. MARTELLY.

Se torson pèr lou sòu coume de coussòudoun.

F. GRAS.

R. counsòudo.

Counsoul, v. conse.

COUNSOULA, ACOUNSOULA (l.), COUNSOULA (Var), (rom. *consolar*, *aeossolar*, cat. esp. port. *consolar*, it. lat. *consolare*), v. a. Consoler, v. *assoula*, *deslagna*.

Counsole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) counsouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon, ou (Var) eounsouéli, etc.

PROV. Fai bon i gaiard counsoula li malaut.

— Diéu counsulo aquéli de dedins; li de deforo, fagòn coume podon!

SE COUNSOULA, v. r. Se consoler.

Counsolo-te, eounsouelo-ti ou counsouero-ti (m.), console-toi.

COUNSOULA, COUNSOULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Consolé, ée; un des noms que se donnaient les hérétiques albigeois arrivés à la perfection, c'est-à-dire ayant reçu l'absolution de leurs péchés, v. *bon-ome*, *perfèt*; Consolat, nom de fam. provençal.

Co que l'a

Counsoula,

Es que teto de bon la.

VIEUX NOEL.

PROV. Véuso daurado,

Lèu counsoulado.

COUNSOULABLE, ABLO (cat. esp. *consolable*, port. *consolavel*, lat. *consolabilis*), adj. Consolable.

COUNSOULACIOUN, COUNSOULACIEN (m.), COUNSOULACIÈU (l. g. d.), (rom. *consolation*, cat. *consolació*, esp. *consolacion*, it. *consolazione*, lat. *consolatio*, *onis*), s. f. Consolation, v. *soulas*.

Nosto-Damo de Counsoulacioun, vocablo sous lequel la Vierge est honorée, à Saint-Remy en Provence, à Montfrin (Gard), à Collioure (Pyrénées-Orientales) et près de Béziers; lou patriarcho de la counsoulacioun d'Aquitani, nom qu'on donnait au chef ecclésiastique des Albigeois d'Aquitaine.

COUNSOULADIS, ISSO (it. *consolativo*), adj. Qui est consolé, ée, propre à consoler.

Tène-te doune counsouladis.

J. ROUMANILLE.

Toun bèu regard counsouladis.

A. CROUSILLAT.

R. counsoula.

COUNSOULADOU, OUIRO, OUNO (rom. cat. esp. port. *consolador*, ora, it. *consolatore*), s. et adj. Consolateur, trice, v. *counsoulaire*.

Segur i'a pas en-lioc talo counsouladouno.

A. VILLIÉ.

R. counsoula.

COUNSOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *consolaire*), s. et adj. Celui, celle qui console, v. *assoulaire*.

Fauto d'un baume counsoulaire.

J. JASMIN.

Em' acò reprenguè soun parla counsoulaire.

D. GARNIER.

La vierge counsoulairello, la vierge consolatrice, tableau du peintre provençal Papety, au musée de Marseille. R. counsoula.

COUNSOULAMEN, COUNSOULAMENT (d.), COUNSOULÈ (b.), (b. lat. *consolamentum*), s. m. Action de consoler, consolation, v. *eounsoulacioun*; espèce de sacrement par lequel les Albigeois conféraient l'absolution en imposant les mains. R. counsoula.

COUNSOULANT, ANTO (it. *consolante*), adj. et s. Consolant, ante; consolateur, trice.

Se l'amistat es counsoulanto,

Sabi de cor mai de milanto

Qu'à vostres plours meslon de plours.

A. MIR.

R. counsoula.

Counsoulat, v. counsulat.

COUNSOULETO (cat. *consuela*), s. f. Fiche de consolation.

Pèr darniero counsouleto.

M. DECARD.

R. counsoula.

COUNSOULIDA (rom. cat. esp. port. *consolidar*, it. lat. *consolidare*), v. a. Consolider, v. *accira*, *arregi*, *asseta*, *assoulida*, *soulida*.

SE COUNSOULIDA, v. r. Se consolider.

COUNSOULIDA, COUNSOULIDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Consolidé, ée.

La fango destrempado

Ero counsoulidado.

M. DE TRUCHET.

COUNSOULIDACIOUN, COUNSOULIDACIEN (m.), COUNSOULIDACIÈU (l. g. d.), (rom. cat. *consolidaciò*, esp. *consolidacion*, it. *consolidazione*, lat. *consolidatio*, *onis*), s. f. Consolidation.

COUNSOULIDAMEN, COUNSOULIDAMENT (d.), (rom. *consolidament*, it. *consolidamento*), s. m. Action de consolider. R. eounsoulida.

COUNSOULIDIÈU, IVO (rom. cat. *consolidatiu*, *iva*), adj. Consolidant, ante. R. eounsoulida.

COUNSOULIN (it. *Consolini*, nom de famille), n. p. Consolin, nom de fam. provençal.

Jousè Counsoulin, noum célèbre encò dei tambourinaire.

F. VIDAL.

R. conse.

Counsouma, v. counsuma.

COUNSOUNCIOUN, COUNSOUNCIEN (m.), COUNSOUNCIÈU (l. g. d.), (rom. *consumpeio*, *econsumpeio*, cat. *consumpcio*, esp. *consumcion*, it. *consumzione*, lat. *consumptio*, *onis*), s. f. Consommation, v. *counsoumi*, *mar-rano*, *secariè*.

Counsoumi, v. counsumi (consumer); counsoumi, v. encounsoumi (endormir).

COUNSOUNIS, COUSOUMET (g.), s. m. Moule de rivière, mulette des peintres, anodonte, coquillage bivalve, en Languedoc, v. *lustru*.

Mamoto coumo un cousoumet,

G. D'ASTROS.

grasse comme une moule. R. encounsoumi. COUNSOUNA (rom. cat. *consonar*, it. lat. *consonare*), v. n. Être consonnant.

Se conj. comme souna.

COUNSOUNANÇO (rom. *consonansa*, rom. cat. esp. *consonancia*, it. *consonanza*, lat. *consonantia*), s. f. Consonnance, v. *acourdanco*, *assounanço*.

COUNSOUNANT, ANTO (rom. cat. *consonant*, it. *consonante*), adj. Consonnant, concordant, ante, v. *assounant*.

Dab de gestos que soun

Fort counsounants a ta rasoun.

G. D'ASTROS.

R. counsouna.

Counsouno, v. counsono.

COUNSOURAN (lat. *Consoranni*), s. m. pl. Consorans ou Consuarans, ancien peuple d'Aquitaine, qui habitait vers les sources de la Garonne, v. *Cousseran*, *Liziè* (*Sant-*).

Counspira, counsta, counstanço, counstant, Counstantin, counstitui, counstregne, counstruire, v. couspira, cousta, coustanci, coustant, Coustantin, coustitui, coustregne, counstruire; counsul, v. conse.

COUNSULÀRI, COUSSOULAL (l.), **ÀRIO** ou **ARI** (cat. esp. port. *consular*, it. *consolare*, lat. *consularis*), adj. et s. Consulaire; celui qui a été consul, v. *capeirouna*.

Davans lis ome counsulàri.

CALENDAL.

Vilo counsulàri, ville administrée par des consuls (vieux).

COUNSULAT, COUNSOULAT et **COUSSOULAT** (l.), (rom. *consolat*, *consolat*, *consolhat*, cat. *consulat*, *consolat*, esp. port. *consulado*, it. *consolato*, lat. *consulatus*), s. m. Consulat; magistrature municipale annuelle, qu'on trouve établie à Arles et à Béziers dès 1131, à Montpellier en 1141, à Nîmes en 1144, à Avignon en 1146, à Toulouse en 1147, à Narbonne en 1148; hôtel de ville (vieux), v. *counmuno*.

Lou libre d'ou Counsulat de la mar, ancien code maritime rédigé en catalan, approuvé au 13^e siècle par le comte de Provence et le roi de France, et jadis obligatoire dans la Méditerranée; *Poustau d'ou counsulat*, l'hôtel de ville; *lou counsoulat de Mount-Peliè*, la mairie de Montpellier.

COUNSULTA, COUNSURTA (m.), (cat. esp. port. *consultar*, it. lat. *consultare*), v. a. Consulter, v. *avisa*, *counseia*.

Se faire counsulta, consulter les médecins; *avoucat counsultant*, avocat consultant.

Counsulto leis astre,
Se fara bèn tèm.

N. SABOLY.

Se counsulta, v. r. Délibérer, conférer ensemble.

COUNSULTA, COUNSULTAT (l. g.), ADO, part. Consulté, ée.

COUNSULTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. lat. *consultor*), s. et adj. Celui, celle qui consulte, consultant.

Li counsultaire
Inel trop barjaire.

S. LAMBERT.

R. *counsulta*.

COUNSULTATIÈU, IVO, adj. Consultatif, ive.

R. *counsulta*.

COUNSULTO, COUNSURTO (m.), **COUNSULTACIOUN, COUNSULTACIÈU** (l.), (cat. esp. port. it. *consulta*, cat. *consultaciò*, esp. *consultacion*, it. *consultazione*, lat. *consultum*, *consultatio*, *onis*), s. f. Consultation, v. *arèdi*.

Vosto counsulto es pas finido.

MOQUIN-TANDON.

N'i'a foueço que vènon de bèn luen li faire counsulto.

F. VIDAL.

COUSUMA, COUNSOUMA (l.), (rom. cat. esp. *consumar*, it. *consumare*, lat. *consummare*), v. a. Consumer, v. *coumbouri*; consommer, v. *abena*, *acaba*, *chabi*, *gausi*.

Se counsuma, v. r. Se consumer, v. *demesi*, *sumi*.

Fau que pèr Diéu moun cor s'alume,
Que pèr iè plaïre se counsume.

A. AUTHEMAN.

PROV. Se counsuma coume un tros de bos.

— Se counsuma à pichot fió.

COUNSUMA, COUNSUMAT (l. g.), ADO, part. Consumé; consommé, ée.

COUNSUMACIOUN, COUNSUMACIEN (m.), **COUNSUMACIÈU** (l. g. d.), (cat. *consumaciò*, esp. *consumacion*, it. *consumazione*, lat. *consummatio*, *onis*), s. f. Consommation, v. *acabamen*, *manjamen*.

COUNSUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *consummador*, it. *consumatore*), s. et adj.

Consommateur, trice; consommant, ante, v. *abenaire*. R. *counsuma*.

COUNSUMAT (it. *consumato*, esp. *consumado*, b. lat. *consummatum*), s. m. Consummé, v. *broui*. R. *counsuma*.

COUNSUME, COUNSUMI (a.), (esp. *consumo*, it. *consuma*, *consumo*), s. m. Consommation, v. *delene*, *secarié*; consommation, v. *abenage*; déchet, diminution, dépense, v. *degai*, *eslrai*.

PROV. Femo, sartan e lume,
Soun d'un grand counsume,

la femme, la poêle et la lampe usent beaucoup d'huile. R. *counsuma*, *counsumi*.

COUNSUMI, COUNSOUMI (rouerg.), **COUNSEMI** (l.), (rom. cat. esp. port. *consumir*, it. lat. *consumere*), v. a. Consumer, user, pourrir, v. *counsuma*.

Counsumisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *issieu*; *iguère*; *irai*; *irieu*; *isse*, *issen*, *issès*; *ique*; *iquèssè*; *counsumènt*.

Se counsumi, v. r. Se consumer; pourrir, v. *coumbouri*, *sumi*.

Que te sèr de te plange e de te counsumi!

F. DE CORTÈTE.

Mès sel cos à la poudrituro
Ès coudannat, l'a quicon mai
Qu'es al-dessus de la naturo
È que se counsumis jamai.

J. CASTELA.

COUNSUMI, COUNSUMIT (l. g.), IDO, part. Consumé par le feu ou la putréfaction.

Serièi lèu counsumido,

Se te vesiei pas pus.

A. GUIRAUD.

COUNSURO (for. *consure*), s. f. Voiture qui sert au transport des pièces de bois, en Forez et en Auvergne, où l'on nomme « consurée » le contenu d'une « consure », v. *càrri*. R. *counmessuro*.

COUNSUSTANCIALAMEN (it. *consustanzialmente*), adv. Consubstantiellement. R. *counsustanciau*.

COUNSUSTANCIALITA, COUNSUSTANCIALITAT (l. g.), (cat. *consustancialitat*, esp. *consustancialidad*, it. *consustanzialità*), s. f. Consustancialité. R. *counsustanciau*.

COUNSUSTANCIAU, COUNSUSTANCIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *consustancial*, it. *consustanziale*, lat. *consustancialis*), adj. t. de théologie. Consustantiel, elle.

COUNTA, COUNDA (g.), **CUNTA** (a.), (suisse *contà*, rom. cat. esp. port. *contar*, it. *contare*; val. *cuvuntà*, parler à quelqu'un; lat. *conventare*), v. a. Conter, raconter, v. *racounta*; pour compter, v. *coumta*.

Conte, *ontes*, *ouento*, *ountan*, *ountas*, *onton*, ou (a.) *cuènti*, *ouentes*, *ouento*, ou (nè.) *cuènti*, *uentes*, *uento*, *untan*, *untas*, *ouenton*, *uenton*; *countave*: *countère*; *countarai*; *countarièu*; *conto*, *ounten*, *ountas*; *que conte*; *countèssè*; *countant*.

Counta floureto, conter fleurettes; *n'en counta de bello*, *n'en counta que tubon*, en conter de belles; *que contes de bèn*? que distu de nouveau?

PROV. Quau i'es esta,
La pòu counta.

SE COUNTA, v. r. Se figurer, croire que.

COUNTA, COUNTAT (l.), ADO, part. Conté, ée.

COUNTACH! sorte d'exclamation et de terme injurieux usités en Piémont.

Cinq bonfo, va, countach!

R. SERRE.

Countach est peut-être une corruption de *quento acho*! usité dans les Alpes avec le sens de « quelle posture! quel type! » v. *acho*.

COUNTADO, n. p. De Contade, nom de famille nobiliaire de Guienne.

COUNTAGIOUN, COUNTAGIEN (m.), **COUNTAGIÈU** (l. g. d.), (cat. lat. *contagio*, esp. *contagion*, it. *contagione*), s. f. Contagion. Au temps de la peste, on disait par euphémisme la *countagioun*.

COUNTAGIOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *contagios*, it. *contagioso*, lat. *contagiosus*), adj. Contagieux, euse.

L'esemple en Niço ja devèn countagious.

J. RANCHER.

COUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *countaire*, cat. esp. port. *contador*, it. *contatore*), s. et adj. Conte, euse, v. *racountaire*.

Sabi bèn qu'un simple countaire

Es pas tengu de cerca l'entencien.

J.-F. ROUX.

As fièrs recits del grand puple countaire.

J. JASMIN.

R. *counta*.

Countairo, v. countairo.

COUNTAMEN (rom. cat. *conlamen*, it. *conlamento*), s. m. Action de conter, narration, v. *dedu*, *raconte*. R. *counta*.

COUNTARALHO, s. f. Conte de veillée, sornette, dans l'Aude, v. *sourneto*.

Aquelos mouninos me memoron uno countaralho.

A. FOURÈS.

R. *countaire*.

COUNTARJA, v. n. Causer, bavarder, en Forez, v. *barja*, *devisa*. R. *counta*.

Countarole, countaroula, v. countourrole, countourroula; Countastin, v. Coustantin.

COUNTAT, COUNTACT (l. g.), (cat. *contacte*, it. *contatto*, esp. port. *contacto*, lat. *contactus*), s. m. t. sc. Contact, v. *toco*.

COUNTE, s. m. Traverse qui contient et relie plusieurs pièces de bois, en bas Limousin, v. *traversiè*; pour conte, v. *conte*; pour compte, v. *comte*; pour comte, v. *comte*. R. *counteni*.

COUNTEIRAU, COUNTEIRAL, ALO (rom. *conteiral*, it. esp. *conterraneo*, lat. *conterraneus*), adj. et s. Compatriote (vieux), v. *counpatrioto*, *païs*; contemporain, aine, qui est du même âge, en Limousin.

Lous dous proverbis soun counteirus.

J. ROUX.

COUNTEMPLA (rom. cat. esp. port. *contemplar*, it. lat. *contemplare*), v. a. et n. Contempler, v. *bada*, *bela*, *chala*.

Countèmp, *èmples*, *èmplo*, *emplan*, *emplas*, *èmplon*.

Sian pas vengu pèr countempla d'aucèu.

J. ROUMANILLE.

COUNTEMPLA, COUNTEMPLAT (l. g.), ADO, part. Contemplé, ée.

Dins la santo doulour long-tèm s'ai countemplado.

F. DU CAULON.

COUNTEMPLACIOUN, COUNTEMPLACIEN (m.), **COUNTEMPLACIÈU** (l. g. d.), (rom. esp. *contemplacion*, cat. *contemplaciò*, it. *contemplazione*, lat. *contemplatio*, *onis*), s. f. Contemplation, v. *estasi*.

En countemplacioun, en contemplation.

Dins la countemplacioun de sis obro tant bello.

A. TAVAN.

COUNTEMPLADOU, COUNTEPLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *contemplaire*, *contemplador*, cat. esp. port. *contemplador*, it. *contemplatore*), s. et adj. Contemplateur, trice, v. *alucaire*, *badaire*.

Un grand countemplaire de la naturo espetaclouso.

ARM. PROUV.

R. *countempla*.

COUNTEMPLATIÈU, IVO (rom. cat. *contemplatiu*, *iva*, esp. port. it. *contemplativo*), adj. Contemplatif, ive, v. *belaire*.

De la bèuta la font premiero

Enèbrio de lumiero

Toun iue countemplatièu.

ISCLIO D'OR.

Lis amo en Diéu countemplativo.

P. F.-XAVIER.

COUNTEMPOURAN, ANO (esp. *contemporaneo*, lat. *contemporaneus*), adj. t. littéraire. Contemporain, aine, v. *counteirus*.

Un flasco de vin vièi, countempouran d'ou r'i Reinie.

ARM. PROUV.

COUNTENCIN (rom. *contens*, émulation, débat), n. p. Contencin, nom de fam. provençal.

COUNTENCIOUN, COUNFENCIEN (m.), **COUNTENCIÈU** (l. g.), (rom. *contenson*, cat. *contenciò*, esp. *contencion*, it. *contenzione*, lat. *contentio*, *onis*), s. f. Contention.

Pèr countencioun, à l'envi.
COUNTENCIOUS, OUSO, OVO (rom. cat. *contentiosus*, esp. port. *contentioso*, it. *contentioso*, lat. *contentiosus*), adj. t. de palais. Contentieux, euse.

Lou countencioux, le contentieux.
 Lou viguier exercera tota juridiction, tant volontaria que contentiosa.

COUT. DE S. GILLES.
COUNTENÈNCI, COUNTENÈNCO (rh.), **COUNTENÈNCIO** (g.), **COUNTENÈNCO** (l.), (rom. cat. *contentensa*, *contentencsa*, *contentença*, it. *contentenza*, lat. *contententia*), s. f. Contenance, capacité, v. *chabissènço*; maintien, v. *sesiho*, *tenènci*, *tengudo*.

Ai pas ma countenènci, je n'ai pas la contenance de mon champ; acò sièr de countenènci, cela sert de contenance; n'a gens de countenènci, il n'a point de contenance; *teni si countenènci*, garder contenance; *faire bono countenènci*, faire bonne contenance.

Pèr veïre un pau sa countenènci.

C. BRUEYS.
 Escoumèti que ina presènci
 Li fague perdre countenènci.

E. GROS.
COUNTENÈNT, COUNTENÈNT (l.), s. m. Contenant, v. *eisino*. R. *counteni*.

COUNTENGUDO (rom. *contenguda*), s. f. Étendue de terrain, superficie, v. *tenemen*. R. *counteni*.

COUNTENGUT (rom. *contengut*, *contingut*, it. *contenuto*), s. m. Contenu, v. *emplitudo*, *ramplimen*.

Soun countengut auprès déu men,
 B' es plan pauquet, si n'es arren.
 G. D'ASTROS.

R. *counteni*.

COUNTENI, COUNTENEI (lim.), **COUNTENÉ, COUNTÈNE** (l.), **COUNTIÈNE** (b.), **COUNTENGUE** (g.), (rom. *contenir*, *contener*, cat. *contenir*, esp. *contener*, it. *contenere*, lat. *continere*), v. a. Contenir, retenir, v. *cap-teni*, *reteni*; être contenu, v. *caupre*, *chabi*.

Se conj. comme *teni*.
 Quant countèn, quand countèi (lim.),
 couant countiè (b.) ? combien content-il ?

Alor éu countèn plus sa joïo.

F. GRAS.
 SE COUNTENI, v. r. Se contenir.
 COUNTENGU, COUNTENGUT (l. g.), UDO. part. et adj. Contenu, ue.

COUNTENSARGUE (b. lat. *Constantianica*, *Constantianicus*), n. de l. Contensargues (Gard).

COUNTÈNT, COUNTENT (l. g.), **COUNTENT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *content*, *contens*, *enta*, cat. *content*, port. *contente*, esp. it. *contento*, lat. *contentus*), adj. Content, ente, heureux, euse, v. *galoi*, *urou*s.

L'Ome countènt, titre d'un poème auvergnat de J. Pasturel (Riom, 1733); es countènt d'estre en vido, d'estre au mounde, il a le caractère heureux; countènt coume un rei, coume uno festo, heureux comme un roi; countènt coume un chin qu'a trouba 'no clau, mécontent; i'a res de countènt, jamais degun noun es countènt, personne n'est content; *jouga au countènt*, jouer au content, espèce d'écarté; *pèr te fa la countènto* (D. Sage), pour te contenter.

PROV. Countènt iéu, countènt tóuti.

— Quau fai que lou bèn
 Ès toujour countènt.

— Lou bon Diéu vòu degun de countènt.

COUNTENTA, ACONTENTA, COUNTENTA (g.), (cat. *contentar*, *accontentar*, esp. port. *contentar*, it. b. lat. *contentare*), v. a. Contenter, satisfaire, assouvir, v. *satisfaire*.

Countènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Ès de mau countenta, il est difficile à contenter; s'acò te countènto, si cela te fait plaisir.

PROV. Pèr countenta la saumo fau pas faire peta l'ase.

— Quau vòu reloge manteni,
 Vièi oustau entre-teni,

Jouino femo countenta
 E parènt paure ajuda,
 Sèmpre es à recoumença.

SE COUNTENTA, v. r. Se contenter, passer son envie.

PROV. Quau se countènto, saup pas que gagno.

— Noun es pas riche qu'a de bèn, mai aquéu que se countènto.

COUNTENTA, COUNTENTAT (l. g.), ADO, part. Contenté, ée.

PROV. La femo es coume l'apèti : vai countentado à tèms.

COUNTENTABLE, ABLO, adj. Qu'on peut contenter. R. *countenta*.

COUNTENTACIOUN (cat. *contentació*), s. f. Action de contenter ou de se contenter, v. *countentamen*. R. *countenta*.

COUNTENTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui contente, v. *satisfaisent*. R. *countenta*.

COUNTENTAMEN, COUNTENTOMEN (l. g.), (port. it. *contentamento*, esp. *contentamiento*), s. m. Contentement, v. *satisfacioun*.

N'avè à soun countentamen, en avoir à cœur-joie.

PROV. Countentamen passo richesso.

R. *countenta*.

COUNTENTESSO (it. *contentezza*), s. f. Satisfaction, bonheur, v. *countentamen*, *joïo*.

La countentesso noun me quito plus.

NOUVELLISTE DE NICE.

Envisco-t'en la maïssou en countentesso.

A. CROUSILLAT.

R. *countènt*.

COUNTENTIÉ, COUNTENTÉ (b.), s. m. Lieu où l'on se contente, état de contentement, v. *countentamen*.

Quand lei tambourinaire agantaran lei joïo,
 Mé leis Avignonnen saren au countentié.

F. VIDAL.

PROV. Qu sara pas countènt anara au countentié.
 R. *countènt*.

COUNTENTET, COUNTENTOUN, COUNTENTOUNET, ETO, OUNO, adj. Assez content, un peu content, ente.

Renon sero e matin, soun jamai countentet.

P. FIGANIÈRE.

Countentet de sei gràndeï bano,
 V'èro pas de sei cambo en fus.

M. BOURRELLY.

Souèrti tout countentet en embrassant Clara.

A. GRANIER.

R. *countènt*.

Counterroula, v. countourroula.

COUNTES, ESO, adj. et s. Habitant de Contes (Alpes-Maritimes).

PROV. Pèr coniouna 'n Genouvès,
 Fau sèt judièu em' un Countès.

R. *Contes*.

COUNTÈST, s. m. Débat, contestation, en Béarn, v. *countèsto*. R. *countesta*.

COUNTESTA (rom. cat. esp. port. *contestar*, it. *contestare*, lat. *contestari*), v. a. et n. Contester, discuter, refuser, v. *contro-ista*.

Countèste ou (m.) countèsti, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Quaque viàgi fau countesta

C. BRUEYS.

Uno mousco em' uno fournigo
 Countestavon sei qualita.

M. BOURRELLY.

COUNTESTA, COUNTESTAT (l. g.), ADO, part. Contesté, ée.

COUNTESTABLE, ABLO (port. *contestavel*), adj. Contestable.

D'un merite mai o mens countestable.

H. BIRAT.

R. *countesta*.

COUNTESTABLE (b. lat. *contestabilis*, *con-nétable*), n. p. Contestable, nom de fam. prov. R. *countestable*.

COUNTESTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Contestant, ante. R. *countesta*.

Countestin, v. Coustantin.

COUNTÈSTO, COUNTRÈSTO (l. m.), **COUNTTESTACIOUN, COUNTTESTACIÈU** (rouerg.), (b. lat. *contesta*, cat. *contesta*, *contesa*, *contes-*

tació, esp. *contestacion*, it. *contestazione*, lat. *contestatio*, *onis*), s. f. Contestation, conteste, débat, v. *garrouio*, *pico-bounet*; tempête, v. *tempèsto*.

D'asard se i'aura pas countèsto, il est probable qu'il y aura tempête.

Leven jusqu'à deman
 Lou couide e la man
 D'avé jamai de countèsto,
 De proucès ni de batèsto.

AD. DUMAS.

La causo es sèns countèsto.

J. SANS.

Jaque e Felip èron en countèsto, tant que countestacioun vengué proucès.

J. ROUMANILLE.

COUNTESTURO (cat. esp. port. lat. *contextura*), s. f. t. sc. Contexture.

Countiè, v. countiè; countiène, v. counteni.

COUNTIGU, UO (cat. esp. port. it. *contiguo*, lat. *contiguus*), adj. Contigu, uè, v. *atenènt*.

COUNTIGUÈTA, COUNTIGUITAT (l. g.), (cat. *contiguitat*, esp. *contiguidad*, it. *contiguità*, b. lat. *contiguitas*, *atis*), s. f. Contiguïté, v. *atenènci*. R. *countigu*.

COUNTILHOT, s. m. Petit conte, en Querci, v. *sourneto*.

Un countilhot que fogne court e bou.

H. LACOMBE.

R. *counte*, *conte*.

COUNTINÈNCI, COUNTINÈNCO (nic.), **COUNTINÈNCIO** (g.), **COUNTINÈNCO** (l.), (rom. *contentensa*, rom. cat. esp. port. *continencia*, it. *continensa*, lat. *continentia*), s. f. Continence, v. *casteta*.

PROV. Drap de coulour,

Vin pèr sabour,

Femo pèr countinènci.

COUNTINÈNT, COUNTINÈNT (l. g.), (cat. *continent*, it. esp. port. *continente*, lat. *continens*, *entis*), s. m. Continent, terre ferme, v. *ierro*.

COUNTINÈNT, COUNTINÈNT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *continent*, cat. *continent*, esp. it. port. *continente*, lat. *continens*, *entis*), adj. Continent, ente, v. *caste*.

COUNTINÈNT, COUNTINÈNT (m.), **CATINÈNT** (a.), (cat. *de-continènt*, lat. *continenter*), adv. Incontinent, v. *encountinènt*, *quatecant*, *tout-d'un-tèms*.

COUNTINENTAU, COUNTINENTAL (l.), **ALO** (cat. esp. *continental*), adj. et s. Continental, ale. R. *countinènt*.

COUNTINGÈNT, COUNTINGÈNT (l. g.), (cat. *contingent*, it. esp. *contingente*, lat. *contingens*, *entis*), s. m. Contingent, v. *part*.

Fai plesi encaro de veïre la Prouvènço fourni à la pinturo soun riche countingènt.

ARM. PROUV.

COUNTINU, UO, UIO (rom. cat. *continuu*, *ua*, esp. it. port. *continuo*, lat. *continuuus*), adj. Continu, ue, v. *perdurable*.

A travès lou cristau

De la calamo countinuo

Apercevias li brini luio.

MIRÈIO.

COUNTINUA, COUNTUNIA, COUNTOUNIA (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *continuar*, it. lat. *continuar*), v. a. et n. Continuer; persévérer, persister, v. *mantusa*, *persegui*.

Countinue, ues, uo, uan, uas, uon, ou countinùe, unies, unio, unian, unias, únion.

Countinua de, continuer de; countinua à, continuer à; countinuara, la suite au prochain numéro.

Lou paire countinuo de parla.

C. BRUEYS.

Sariè trop te diminua,
 S'es atal, vau countinua.

H. BIRAT.

Aro countunien ma sourneto.

LAFARE-ALAIS.

S'acò jusqu'à la nuech countinuo,
 Faudra toujour baila pecunio.

A. LANGLADE.

COUNTINUA, COUNTINUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Continué, ée.

Rimo continuado, monorime.

COUNTINUABLE, ABLO (rom. *continuable*), adj. Qui peut être continué, ée. R. *countinua*.

COUNTINUACIOUN, COUNTUGNACIOUN, COUNTINACIEN (m.), **COUNTINUACIÉU** (l. g. d.), (cat. *continuciò*, esp. *continucion*, it. *continuazione*, rom. lat. *continuat*), s. f. Continuation, suite d'un récit, v. *countinè*.

Beguè à la countinuacioun e au triounfle de nosto obro.

ARM. PROUV.

COUNTINUAIRE, COUNTUNIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *continuator*, it. *continuatore*, rom. *continuat*, *iva*), s. et adj. Celui, celle qui continue, continuateur.

Temouin Marot soun countuniaire.
LAFARE-ALAIS.

R. *countinua*.

COUNTINUALAMEN, COUNTINUALOMEN (l.), (rom. *continualamen*, *continualament*, *continuablement*, cat. *continualament*, it. *continualmente*), adv. Continuellement, v. *tongo* (de-).

Boulego countinualamen li labro.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *countinua*.

COUNTINUAMEN (rom. *continamen*, cat. *continuant*, it. *continamente*), adv. Continûment, v. *countinè* (de-). R. *countinu*.

COUNTINEAU, COUNTINUAL (l.), **ALO** (rom. *continual*), adj. Continuuel, elle. R. *countinu*.

COUNTINCÈTA, COUNTINUÏTAT (l. g.), (rom. cat. *continuitat*, it. *continuità*, esp. *continuidad*, lat. *continuitas*, *atis*), s. f. Continuité, v. *countinuo*.

COUNTINUOUS, OUSO (rom. *continuos*, *osa*), adj. Ininterrompu, continu, ue, v. *countinu*.

Au brut countinuous di campano e di boumbo.

ARM. PROUV.

R. *countinua*.

Countodou, countodouno, *pour* countadou, countadoui; countorto, v. cantorto; countougna, v. countunia.

COUNTOUR (rom. cat. *contorn*, it. esp. port. *contorno*), s. m. Contour, circuit, périmètre; lisière d'un champ, partie que la charrie ne peut atteindre, v. *countourniero*; détour, sinuosité, circuit de paroles, v. *bescountour*.

En virant la carreto, prene bèn lou countour, en tournant la charrette, passe loin de la borne; se pas amusa i countour, ne pas perdre temps, v. *araire* courent. R. *countourna*.

COUNTOURNA (it. b. lat. *contornare*), v. a. Countourner, v. *envirouna*.

Se countourna, v. r. Se countourner.

COUNTOURNA, COUNTOURNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Countourné, ée. R. *countour*.

COUNTOURNEJA, COUNTOURNEJA (b. d.), **COUNTOURNIA** (m.), (port. *contornejar*), v. n. et a. Marcher autour, faire le tour, former les contours d'une figure, longer, coudoyer, v. *ribeja*.

Arèn bèl à vira, bèl à countourneja.

R. MARCELIN.

Countournejan Crapouno.

A. CROUSILLAT,

La mort la countournejo.

B. CASSAGNAU.

R. *countour*.

COUNTOURNIERO, COUNTOURNIÈIRO (l. g.), **COUNTOURNIÈRO** (querc.), (b. lat. *contornaria*), s. f. Extrémité d'un champ labouré, partie que la charrie ne peut atteindre et qu'il faut labourer dans un autre sens, v. *antara-do*, *cance*, *countour*, *tavero*.

Sara lèu à 'no countournièiro.

A. FOURÈS.

R. *countour*.

COUNTOURROLE, COUNTROLE, CONTRO-ROLE (d.), **CONTEROLE, COUNTAROLE, COUNTOROLLE, CONTOROLLE, CONTORONLE** (l.), (rom. *contrarotte*, b. lat. *contrarotulorum*), s. m. Contrôle; enregistrement, v. *enregistramen*; Control, nom de fam. languedocien.

Me cal subi toun countorrole.

A. NÉRIE.

R. *contro*, *role*.

COUNTOURROULA, CONTRO-RÓULA (d.), **COUNTORROULA** (m.), **COUNTOROUILLA, COUNTOROUNLA** (l.), v. a. Contrôler, enregistrer un acte, v. *enregistra*; censurer, critiquer, v. *critica*.

Countourrole, oles, olo, outan, oulas, olon.

COUNTOURROULA, COUNTOROUNLAT (l.), ADO, part. Contrôlé, ée.

lèu noun sièn plus resoulut d'être
De meis enfants countoroulat.

C. BRUEYS.

R. *countourrole*.

COUNTOURROULAIRE, COUNTOURROULUR, COUNTOROUILLER et COUNTOROUNLER (l.), (v. fr. *contreroutteur*, cat. esp. *contralor*, it. *controltoro*, b. lat. *contrarotulator*), s. m. Contrôleur, receveur de l'enregistrement, v. *recebère*.

COUNTOURSIOUN, COUNTOURSIEN (m.), **COUNTOURSIÉU** (l. g. d.), (cat. *contorsió*, esp. *contorsion*, it. *contorsione*, lat. *contortio*, *onis*), s. f. Contorsion, v. *estourseduro*.

Dabant el lou mastis sus soun anco assetat
Fa mîlo countoursiéus.

C. PEYROT.

Countr..., v. par contro les mots qu'on ne trouve pas par contro.

COUNTRA, COUNTRACH (l. a.), **ACHO** (rom. *contract*, cat. *contrct*, lat. *contractus*), adj. Contracté, estropié, ée (vieux), v. *retira*; t. de grammaire, contracte.

COUNTRACIOUN, COUNTRACIEN (m.), **COUNTRACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *contracciò*, esp. *contraccion*, it. *contrazione*, lat. *contractio*, *onis*), s. f. Contraction, v. *retiramen*.

Le dialecte marseillais procède beaucoup par contractions grammaticales: *dicu*, *prouvi*, *ves*, *vias*, pour *dise* (je dis), *prouvès* (pourvoir), *fasès* (vous faites), *vesès* (vous voyez). Les Gascons et Languedociens disent aussi *granto* pour *quaranto*, *escrauat* pour *cscaravat*, grè pour *graniè*, *groulho* pour *granoulho*.

COUNTRADICIOUN, COUNTRADICIEN (m.), **COUNTRADICIÉU** (l. g.), (rom. cat. *contradiciò*, cat. *contradiciò*, esp. *contradicion*, it. *contraddizione*, lat. *contradictio*, *onis*), s. f. Contradiction, v. *contro-di*.

Ai vist dins la cièuta
La countradicioun e l'iniqueta.

ISCLE D'OR.

Countradire, v. contro-dire.

COUNTRADITÒRI, ÔRIO ou ÔRI (rom. cat. *contradictori*, esp. *contradictorio*, it. *contraddittorio*), adj. Contradictoire. R. *countraditour*.

COUNTRADITOUR, COUNTRADITOU (l. g.), (rom. *contraditor*, cat. esp. port. lat. *contradictor*, it. *contraddittore*), s. m. Contradicteur, v. *contro-disent*.

COUNTRADITOURIMEN (cat. *contraditoriament*, esp. *contradictoriamente*, it. *contraddittoriamente*), adv. Contradictoirement. R. *countraditòri*.

COUNTRADO, COUNTRADO (l.), **COUNTRÈIO** (d.), (rom. cat. it. *contrada*, b. lat. *contracta*, *contractus*), s. f. Contrée, région, v. *encontrado*, *pais*.

De countrado en countrado, de contrée en contrée. R. *contro*.

Countrahè, countrahèit, v. contro-faire.

COUNTRÀRI, COUNTRÀLI (lim.), **ÀRIO ou ÀRI** (rom. *contrari*, *contrary*, cat. *contrari*, esp. port. it. *contrario*, lat. *contrarius*), adj. et s. Contraire, nuisible, défavorable, v. *avers*.

COUNTRÀRI, CONTRAIRE (g.), **ENCOUNTRÀRI** (l. m. pèrig.), s. m. Contraire, chose opposée, v. *contro*; niche, malice, v. *chatiso*, *desahice*, *destoutié*, *tèti*.

Dis pas lou countràri, il ne dit pas le contraire; tout lou countràri, tout l'encountràri, tout au contraire; au countràri,

au contraire; *ana au countràri*, à l'encountràri, aller au contraire d'une chose; *acò's à soun countràri*, c'est à son préjudice; *faire de countràri*, faire des niches, des espiègeries, contrarier. R. *countràri* 1.

COUNTRARIA (rom. cat. esp. port. *contrariar*, it. b. lat. *contrariare*), v. a. et n. Contrarier, v. *bijarra*.

Countrarie, ies, io, ian, ias, ion.

Lou souleias lou countrarie.

F. GRAS.

Se COUNTRARIA, v. r. Se contrarier.

COUNTRARIA, COUNTRARIAT (l. g.), ADO, part. Contrarié, ée. R. *countràri*.

COUNTRARIACIOUN, COUNTRARIACIEN (m.), **COUNTRARIACIÉU** (d.), s. f. Antagonisme, opposition, contradiction, v. *countaricta*. R. *countaria*.

COUNTRARIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *contrariaire*, *contrariador*), s. et adj. Celui, celle qui contrarie, contradicteur, v. *contro-disent*. R. *countaria*.

COUNTRARIAMEN (rom. *contrariamen*), s. m. Action de contrarier, v. *countariacioun*. R. *countaria*.

COUNTRARIANT, COUNTRARIVÈNT (a.), **ANTO, ÈNTO** (it. port. *contrariante*), adj. et s. Contrariant, ante, v. *countrarious*.

Tems countrariant, temps défavorable. R. *countaria*.

COUNTRARIETA, COUNTRARIETAT (l. g.), (rom. cat. *contrarietat*, it. *contrarietà*, esp. *contrariedad*, lat. *contrarietas*, *atis*), s. f. Contrariété, v. *lagno*.

COUNTRARIMEN (rom. *contrariamen*, it. *contrariamente*), adv. Contrairement.

Countrarimen au Journau lou Boui-abaisso.

F. VIDAL.

R. *countràri*.

COUNTRARIOUS, COUNTREIROUS (rh.), **COUNTRARIOUS** (m.), **OUSO, OOU** (rom. cat. *contrarios*, *osa*, esp. *contrarioso*, b. lat. *contrariosus*), adj. et s. Qui aime à faire des niches ou des malices, v. *chatisiè*; contrariant, ante, v. *mau-fasèire*, *travers*.

Es for ço countreirouso, es uno countreirouso, elle fait toujours des niches. R. *countràri*.

COUNTRAST, COUNTRÈST (m.), (rom. cat. *contrast*, contestation, débat; b. lat. *contrastum*, défense), s. m. Pâturage ou propriété qui est ou qui a été en contestation entre plusieurs individus, v. *countaminio*.

Faire de countrast, contrarier, faire des niches. R. *countresta*.

COUNTRASTA, COUNTESTA (m.), (rom. cat. esp. port. *contrastar*, it. lat. *contrastare*), v. n. et a. Contraster; contrecarrer, contredire, v. *contro-ista*.

Se COUNTRASTA, v. r. Se disputer, se quereller, v. *debequigna*.

COUNTRASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *contrastaire*, *contrastador*, *contrastant*, *contrestant*, it. *contrastatore*), s. et adj. Opposant, ante, contradicteur, v. *oupau-sant*.

Faren qu'uno òusservacioun à l'ounourable countrastaire.

ARM. PROUV.

R. *countresta*.

COUNTRASTE, COUNTRAST (querc.), **COUNTRISTE** (rh.), (rom. cat. *contrast*, esp. port. *contrast*, it. *contrasto*), s. m. Contraste, opposition; contestation, litige, v. *countèsto*.

Despièi, di naturau countraste

Vese la resplendour e l'accord.

CALENDAU.

Un jo que pòu adurre un countriste fachous.

J. DÉSANAT.

Si lou countrast èro entre lou senhour ou son baille.

COUT. DE MONTOUQ.

R. *countresta*, *contro-ista*.

COUNTRAT (rom. *contrat*, *contract*, *contrait*, *concreyt*, cat. *contracte*, esp. port. *contrato*, lat. *contractus*), s. m. Contrat, v. *ate*.

Refresca 'n countrat, renouveler un con-

trat; *refresca lou countrat de mariage*, battre sa femme.

Paraulo vau countrat, quand paraulo es dounado.

P. FÉLIX.

PROV. Vau mai se desdire que faire un marrit countrat.

COUNTRATA, COUNTRATTA (l.), (rom. *contratar*, *contrasir*, *contractar*, cat. *contractar*, esp. port. *contratar*, it. *contrattare*, lat. *contractare*), v. a. et n. Contracter.

Devès countrata l'abitudò

De roumia long-tèms lou moussèu.

M. DE TRUCHET.

Bourgau, tu m'en deviès parla,

Davans que rên se countratèsses.

C. BRUEYS.

COUNTRATA, COUNTRATTAT (l.), ADO, part. Contracté, ée.

Los creanciers que an contratat, marchandat, vendut o prestat.

COUT. DE S. GILLES.

COUNTRATANT, ANTO (rom. *contrasent*), adj. et s. Contractant. ante. R. *countraia*.

COUNTRATIÈU, IVO (rom. *contractiu, iva*), adj. Propre à produire contraction. R. *countrata*.

Countravent, v. contro-vènt; countre, v. contro; countregne, v. coustregne; countreha, v. contro-faire; countreiros, v. contrairious; countre-nòvi, v. contro-nòvi; countreplat, v. contro-plat; countrest, v. countrast; countresta, v. contro-ista; countrestò, v. countestò.

COUNTRET, s. m. Sorte d'étoffe, connue à Aix au 16^e siècle.

Toun couilhoun es de countret?

Sies, pèr ma fe, bèn aiblado.

C. BRUEYS.

Ce mot peut dériver du catalan *countret*, contracté, ou du français *countret*, pièce du métier à haute lice, ou de la ville de Courtray.

Countreus, *contract*, béarn. de countre lous (contre les).

COUNTRIBUABLE, COUNTRIPUABLE (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *contribuable*, b. lat. *contribuabilis*), adj. et s. Contribuable, v. *taiable*. R. *countribui*.

COUNTRIBUCIOUN, COUNTRIBUCIEN (m.), **COUNTRIBUCIÈU** (l. g.), (esp. *contribucion*, cat. *contribució*, it. *contribuzione*, rom. lat. *contributio, onis*), s. f. Contribution, v. *cènso, taio*.

Li *countribucioun dirèito* ou *indirèito*, les contributions directes ou indirectes; li *countribucioun augmenton de-longo*, les impôts augmentent continuellement.

COUNTRIBUI, COUNTRUBI (alb.), (rom. cat. esp. port. *contribuir*, it. *contribuire*, lat. *contribuere*), v. n. Contribuer, coopérer, v. *ajuda*.

Countribuisse, isses, is, issèn, issès, issen; issièu; iguère; irai; irièu; isse, issen, issès; igue; iguèsse; countribuiènt.

Tenguè l'ine sus li baroun, pèr que faguèsson plus countribui lou paure mounde.

ARM. PROUV.

Countribuièguè à l'urouso espelido de quàuqui bèu talent.

ID.

J'ai pas countribui, je n'y ai pas contribué.

COUNTRICIOUN, COUNTRICIEN (m.), **COUNTRICIÈU** (l. g. d.), (rom. *contrixion*, *contricio*, cat. *contriciò*, esp. *contricion*, it. *contrizione*, lat. *contritio, onis*), s. f. Contrition, v. *marrisoun, repentido*.

Mòri de countricièu:

Ajats-me coumpassièu.

VIEUX CANT. LANG.

COUNTRISTA (rom. cat. esp. *contristar*, it. lat. *contristare*), v. a. Contrister, v. *atrista*, *entristi*; pour contrecarrer, contester, contredire, v. *contro-ista, contrasta*.

COUNTRISTA, COUNTRASTAT (l. g.), ADO, part. Contristé, ée.

Un esprit umble e countristat.

J. AZAIS.

(Countriste, v. countraste.

COUNTRIT, IDO (rom. cat. *contrit*, lat. *contritus*), adj. Contrit, ite, v. *repentous*.

Aro digan de cor countrit.

P. GODELIN.

Aqui, tôtei countrido, au founs de la capello, An fa de sàgei relessioun.

A. CROUSILLAT.

Countro, v. contro; countro-bent, countro-carra, countro-di, countro-dise, countro-fa, countro-punto, v. contro-vènt, contro-carra, contro-dire, contro-faire, contro-pouncho.

COUNTRÒSTI, n. de l. Countrosty, nom d'une rue de Castelnaudary. R. *countrast*?

COUNTROUBA, COUNTROUVA (it. *controva-re*), v. a. Controuver, inventer, v. *aleva, en-venta*.

Sens aavedre pougut prouva

Lous crimes que vòu countrouva.

N. FIZES.

COUNTROUBA, COUNTROUBAT (g.), ADO, part. Controuvé, inventé, ée.

Ses arrè m'auè countroubat.

G. D'ASTROS.

R. *coum, trouba*.

Countrol pour countro el (contre le), dans l'Ariège; countrufa, v. contro-faire.

COUNTUMACE, AÇO (it. *contumace*, cat. *contumas*, esp. port. *contumaz*, rom. lat. *contumax*), adj. et s. t. de palais. Contumax.

COUNTUMACI, COUNTUMACIO (g.), **COUNTUMACO** (rh.), (rom. *contumaci, contumacia*, cat. esp. it. lat. *contumacia*), s. f. Contumace.

En *countumaci*, en état de contumace.

COUNTUNI, COUNTUNIO (l.), (rom. *contuni*, it. lat. *continua*), s. et adj. f. Continuité, v. *longo*.

PROV. La countuni rènd mèstre.

A la *countuni*, à la continue; à l'ordinaire, toujours de même; de-*countuni*, de-*countunio*, de-*countun* (l.), de-*countun* (querc.), (esp. de *continuo*), continuellement, sans cesse; acò s pas de-*countunio*, ce n'est pas une habitude; *plucio de countunio*, pluie continue; *febre-countunio*, fièvre continue; *febre countunio*, de fièvre *countunio*, sans relâche, d'arrache-pied, v. *sèmpe, toujours*.

Countunice, v. countinua.

COUNTURBA (rom. *conturbar*, *contorbar*, cat. esp. *conturbar*, it. lat. *conturbare*), v. a. Troubler, tracasser, dans les Alpes, v. *destourba, treboula*.

COUNTURBA, COUNTRUBAT (nç.), ADO, part. Troublé, ée.

COUNTURBACIOUN, COUNTURBACIEN (m.), **COUNTURBACIÈU** (l. d.), (rom. cat. *conturbaciò*, esp. *conturbacion*, it. *conturbazione*, lat. *conturbatio, onis*), s. m. Trouble, perturbation, agitation, v. *treboulun, tracas*.

COUNTUSIOUN, COUNTUSIEN (m.), **COUNTUSIÈU** (l. g. d.), (esp. *contusion*, it. *contusione*, cat. lat. *contusio*), s. f. t. sc. Contusion, v. *choco, macaduro*.

E tout en se tustant se fan de countusièus.

MIRAL MOUNDI.

COUNVALESCÈNCI, COUNBALESCÈNCIO (g.), **COUNVALESCÈNÇO, COUNBALESCÈNÇO** (l.), (rom. *convalescencia*, cat. esp. *convalecencia*, it. *convalescenza*, lat. *convalescentia*), s. f. Convalescence.

La *Counvalescènço d'un groumand*, titre d'une chanson d'Hercule Birat.

PROV. La counvalescènci es plus marrido que la malautié.

COUNVALESCÈNT, COUNBALESCÈNT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *convalecent*, it. *convalescente*, esp. *convaleciente*, lat. *convalescens, entis*), adj. et s. Convalescent, ente.

La *carriero dei Counvalescènt*, nom d'une rue de Marseille.

Fau de 9 à 10 ouro de som au counvalescènt.

ARM. PROUV.

COUNVÈISSE, ÈISSO (it. *convesso*, cat. esp. port. *convexo*, lat. *convexus*), adj. t. sc. Convexe, v. *bouju, boubu*.

COUNVÈISSITA, COUNVEXITAT (l. g.), (it.

convessità, cat. *convexitat*, esp. *convexidad*, lat. *convexitas, atis*), s. f. t. sc. Convexité, v. *bouge, boubu*.

COUNVENABLAMEN, COUNVENABLOMEN et **COUNBENAPLOMEN** (l. g.), (rom. *conveniamment, convinablement, convenientement, convenientment*, cat. it. *convenientemente*), adv. Convenablement, v. *poulidamen*.

Loujen toun capelan counvenablamen.

J. ROUMANILLE.

R. *counvenable*.

COUNVENABLE, COUNBENAPLE (l.), **ABLO, APLO** (rom. *convenhable, convinable, convenivol*, it. *convenevole*), adj. Convenable.

Es *counvenable*, il est convenable, c'est convenable. R. *counveni*.

COUNVENCIOUN, COUNVENCIENT (m.), **COUNVENCIEU** (lim.), **COUNBENCIEU** (l. g.), (rom. esp. *convencion*, it. *convenzione*, cat. *convenciò*, rom. *comentio*, lat. *conventio, onis*), s. f. Convention, v. *pache*; assemblée nationale, v. *assemblado*.

Li *counvenciouun reialo de Nimes*, conventions royaux de Nimes, juridiction établie en 1272 dans cette ville pour connaître des exécutions faites en vertu des obligations passées dans son ressort; *manjariè la counvenciouun d'Aurenjo*, se dit d'un goinfre ou d'un dissipateur. Le roman *convencio* a signifié « foire, marché ».

COUNVENCIOUNAU, COUNBENCIOUNAL (l.), **ALO** (rom. *conventional*, cat. esp. port. *convencional*, it. *convenzionale*, lat. *conventionalis*), adj. et s. Conventionnel, elle.

Counvencre, v. counvincere.

COUNVENÈNÇO, COUNVENIÈNÇO (nç.), **COUNVENÈNCI** (m.), **COUNBENÈNÇO** (g.), **COUNBENÈNÇO** (rouerg.), (rom. *convenciencia, convenencia, convenciensa, convinensa, convinensa, convenensa, combinensa, covenensa, combiensa, combensa*, cat. *conviniensa*, cat. esp. port. *convenciencia*, it. *conviniensa, convenenza*, lat. *convenientia*), s. f.

Convenance, décence, commodité; gage, salaire, en Rouergue, v. *gage*.

Garde la *counvenènço*, observer les convenances; de *counvenènço* acò s pèr èu, par raison de convenance cela lui revient; *lou Mariage de counveniènço*, comédie provençale en deux actes par F. Guisol, de Nice (1842).

COUNVENÈNT, COUNBENÈNT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *convenent, combinent, convinen, convinent, covenent, enta*, cat. *convenient*, esp. port. it. *conveniente*), adj. Convenant, ante; convenable, poli, ie, v. *ounèste*.

Èro counvenent de, il convenait de.

Ço que ièu te prepauso

Ès bèn plus counvenènt.

F. FÉLIX.

Mouestres pas de coulèro,

Demoro counvenènt.

L. PÉLABON.

Uno lengo counvenènto à nòste climat.

ARM. PROUV.

R. *counveni*.

COUNVENGUT, s. m. Accord, convention verbale, v. *acord*. R. *counveni*.

COUNVENI, COUNBENI (g.), **COUNBINE** (b.), **COUNBIENNE** (Landes), (rom. *convenir, covenir*, cat. esp. *convenir*, it. lat. *convenire*), v. n. Convenir, v. *tagne*.

Se conj. comme *veni*.

Acò te *counvèn*, te *coubèn* (g.), te *coubè* (rouerg.), cela te convient; acò *counvèn pas*, cela n'est pas décent; l'ome que *counvèn*, l'homme comme il faut; *counveniè pas*, ce n'était pas convenable; *counvèn-n'en*, conviens-en.

Se *counveni*, v. r. Se convenir, v. *adeveni*.

COUNVENGU, COUNBENGUT (l.), COUNBINUT (b.), UDO, part. Convenu, ue.

Sian *counvengu*, avèn *counvengu* de, nous sommes convenus de.

COUNVÈNO (lat. *convenae*, gens ramassés de divers endroits), s. m. pl. Les Convènes, ancien peuple de la Novempopulanie, v. *Coumenge*.

Couvent, couventiau, couventuau, v. couvènt, couventiau.

COUNVERGENT, COUMBERGENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO**, adj. t. sc. Convergent, ente. R. convergi.

COUNVERGI (esp. *converger*, it. *convergere*), v. n. t. sc. Converger.

Counvergisse, isses, is, issèn, issès, isson; issièn; iguère.

COUNVERS, COUMBERS (l. g.), **ERSO** (rom. cat. *convers*, esp. port. it. *converso*, lat. *conversus*), s. et adj. Convers, erse, v. laï.

Frai counvers, frère convers; sor counverso, sœur converse.

COUNVERS, COUMBERS (l.), n. p. Convers, près L'île d'Albi (Tarn); Convers, Converset, noms de fam. prov. R. counvers 1.

COUNVERSA, COUMBERSA (l. g.) (rom. cat. esp. port. *conversar*, it. *conversare*, lat. *conversari*), v. n. et a. Converser, parler avec quelqu'un, fréquenter, entretenir, v. charra, devisa, treva.

Permetès, bello bergiero,
Qui'eu puequî vous counversa.

C. BRUEYS.
Pèr trop counversa la tristesso,
Èu noun counouis plus la vertu.

D'ESPAGNET.

COUNVERSACIOUN, COUNVERSACIEN (m.), **COUMBERSACIOUN** (g.), **COUMBERSACIÈU** (l.), (rom. *conversation*, *conversacio*, cat. *conversació*, esp. *conversacion*, it. *conversazione*, lat. *conversatio*, *onis*), s. f. Conversation, v. charrado, devis.

Teni counversacioun, être en conversation.

Tambèn vous la redirié touto,
Vosto gènto counversacioun.

J. ROUMANILLE.

COUNVERSIOUN, COUNVERSIEN (m.), **COUMBERSIÈU** (l. g.), (rom. *conversio*, *conversio*, esp. *conversion*, it. *conversione*, cat. lat. *conversio*), s. f. Conversion; pour convulsion, v. counvulsoun.

La Counversioun de la benurouso Mario-Madalenò, mystère provençal qui se jouait encore en 1534.

COUNVERSO, COUMBERSO (l. g.), (cat. *conversa*), s. f. Conversation, v. counversa-cioun.

COUNVERTI, COUNVARTI (a.), **COUMBERTI** (l. g.), (rom. *convertir*, *covertir*, cat. esp. *convertir*, it. *convertire*, lat. *convertere*), v. a. Convertir, v. chanja.

Counvertisse, isses, is, issèn, issès, isson; issièn; iguère; irai; irièn; isse, issen, issès; igue; iguèsse; issènt.

SE COUNVERTI, v. r. Se convertir.

Que chascun se counvertigue, cadun se coumbertisco (toul.), que chacun se convertisse.

COUNVERTI, COUMBERTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Converti, ie.

Nouvèu counverti, néophyte.

COUNVERTIBLE, IBLO (cat. esp. *convertible*, it. *convertibile*, lat. *convertibilis*), adj. Convertible.

COUNVERTIMEN (rom. *convertimen*, cat. *convertiment*, esp. *convertimiento*, it. *convertimento*), s. m. Convertissement, v. counversioun. R. counverti.

COUNVERTISSEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Convertisseur, euse. R. counverti.

COUNVESIN, COUMBESI (l. g.), **INO** (rom. *convicin*, it. *convicino*, cat. *combesii*, *ina*), adj. Circonvoisin, ine, v. circounvesin. R. coum, vesin.

COUNVIA (it. *convicare*, fr. *convoyer*), v. a. Accompagner, reconduire, en Forez, v. acoumpagna.

Counvie, ies, io, ian, ias, ion.

COUNVICIOUN, COUNVICIEN (m.), **COUMVICIÈU** (l. g.), (cat. *convicció*, esp. *convicción*, it. *convizione*, lat. *convictio*, *onis*), s. f. Conviction, v. certitudo.

Aquesto counvicioun, vœi lon counfesse, coulo Di soucit, dis àrsi mourtau.

G. B.-WYSE.

Trop souvènt l'ignourant n'a ges de counviciéu.

R. GRIVEL.

COUNVIDA, COUNVIA (d.), **COUVIDA** (lim.), **COUMBIDA, COUBIDA, ACOUBIDA, COÛDA, ACOÛDA** (l. g.), (rom. *convidar*, *covidar*, *combidar*, *combiar*, cat. esp. port. *convidar*, it. b. lat. *convitare*), v. a. Convier, prier, inviter, v. cnvita.

De que counvides? qu'est-ce que tu payes? me counvidè de ta, il m'invita à boire du lait; nous counvidèron pas d'un vèire d'aigo, on ne nous offrit pas un verre d'eau.

COUNVIDA, COUBIDAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Convie, invité, èe; convive.

An counvida forço mounde, on a invité beaucoup de monde.

PROV. Quau vai i nogo sènsò èstre counvida, S'entourno sènsò dina.

— Un counvida n'en pòu bèn mena n'autre.

R. counvit.

COUNVIDACIOUN, COUNVIDACIEN (m.), **COUBIDACIÈU** (l. g.), s. f. Invitation, v. envitacioun.

A la counvidacioun noun pòde m'acampa.

F. DU CAULON.

R. counvida.

COUNVIDADIS, COUVIDADIS (lim.), s. m.

Appel ou réunion de convives. R. counvida.

COUNVIDADO, COUVIDADO (lim.), **COUBIDADO, COUBIDARELLO** (rouerg.), s. f. Invitation, lettre d'invitation, v. counvit. R. counvida.

COUNVIDAGE, COUBIDATGE (l. g.), s. m. Action de convier, d'inviter, v. counvit.

Mais vostre coubidatge

Nou sera pas au-mens pèr aquel maridatge.

F. DE CORTÈTE.

R. counvida.

COUNVIDAIRE, COUVIDAIRE (lim.), **COUBIDAIRE** (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *convidador*, it. *convitatore*), s. et adj. Celui, celle qui convie, qui invite, qui aime à inviter, v. envitadour.

Es pas counvidaire, il invite peu.

Que vouldrièu, mouu bèn counvidaire,

A vosto tauilo m'asseta!

G. AZAÏS.

A vosto voues counvidarello.

F. MISTRAL.

PROV. Bon counvidaire fai manja malaut.

R. counvida.

COUNVINCEIRE, ERELLO, EIRIS (esp. *convencedor*, it. *convincente*), adj. Convaincant, ante. R. counvincere.

COUNVINCRE, COUNVINCE (nig.), **COUNVENCRE** (m.), **COUMBINCRE, COUMBENCRE** (l. g.), (rom. cat. esp. port. *convencer*, it. lat. *convincere*), v. a. Convaincre, v. accertana, tounba.

Se conj. comme *vincere*.

De vous counvincere aura lou doun.

H. MOREL.

Pèr vous counvincere farièi bèn outro causo.

N. FIZES.

SE COUNVINCRE, v. r. Se convaincre.

COUNVINGU, COUNVINT (nig.), **COUMBENGU T** (l. g.), UDO, INTO (it. *convinto*), part. et adj. Convaincu, ue.

D'être de blancs soun counvincuts.

H. BIRAT.

COUNVIROUN, COUMBIROU (rouerg.), (rom. *coviro*), s. m. Environ, v. enviroun plus usité.

Toutes lous coumbirous rabalon l'afficiéu.

C. PEYROT.

R. coum, viroun.

COUNVIT, COUVIT (lim.), **COUMBIT** (g.), **COUBIT, ACOUBIT** (l. g.), (rom. *convit*, *covit*, cat. *convit*, esp. port. *convite*, it. *convito*, lat. *convictus*), s. m. Invitation à manger, invitation, festin, réunion, attrait, v. envit.

Èstre de counvit, être invité; sies doun counvit? es-tu de la fête?

Dirès pas noun à tal couvit.

A. LANGLADE.

PROV. Counvit de Mount-Pellé,
Counvido à l'escalé.

COUNVIVO, COUVIVO (lim.), (lat. *conviva*), s. Convive, v. counvida, dina, soupaire, tautejaire.

Pèr nous-àutri, jouious counvivo,
Parten tóuti d'un mème vènt.

H. MOREL.

Soulet? ié eriderian tres counvivo à la fes.

P. GIÉRA.

COUNVOI, COUMBOI (esp. *convoy*, port. *comboio*, it. *convoglio*), s. m. Convoi, v. enterramen, escorte, mandat.

Counvoi de vagoun, convoi de wagons.

A sa mort grand fuguè lou counvoi e lou ddu ARM. PROUV.

On disait jadis « convoi de Limoges » pour exprimer une politesse cérémonieuse, par allusion à la coutume fort usitée dans cette ville de se reconduire l'un l'autre avec cérémonie et excès de politesse. R. counvouia.

COUNVOUCA, COUMBOUCA (l. g.), (rom. cat. esp. port. *convocar*, it. lat. *convocare*), v. a. Convoquer, v. asempra, manda.

Counvoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Vau counvouca li sage.

J. AUBERT.

COUNVOUCA, COUNVOUCA (l.), ADO, part. Convoqué, èe.

COUNVOUCACIOUN, COUNVOUCACIEN (m.), **COUMBOUCACIÈU** (l. g.), (cat. *convocació*, esp. *convocacion*, it. *convocazione*, rom. lat. *convocatio*), s. f. Convocation, v. asempra, mandage.

COUNVOUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *convocador*, it. *convocatore*), s. Celui, celle qui convoque, v. mandaire. R. counvouca.

COUNVOUIA (esp. *convoyar*, it. *convoyare*, port. *comboyar*; fr. *convoyer*, escorter dans la voie), v. a. Convoyer, v. escortar.

Counvoie, otes, oio, ouian, ouias, oion.

COUNVOUIA, COUNVOUIAT (l.), ADO, part. Convoyé, èe. R. counvia.

COUNVOUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui convoie, convoyeur, v. acoumpagnaire. R. counvouia.

COUNVOULA (rom. *convotar*, lat. *convotare*), v. n. Convoler, v. remarida.

Se conj. comme *voula*.

COUNVULSIÈU, COUMBULSIÈU (l. g.), **IVO, IBO** (cat. *convulsiu*, it. esp. port. *convulsi-vo*), adj. Convulsif, ive.

COUNVULSION, COUNVULSIEN (m.), **COUMBULSIÈU** (l. g.), **COUMBERSIÈU** (rouerg.), (esp. *convulsion*, it. *convulsione*, cat. lat. *convulsio*), s. f. Convulsion, attaque de nerfs, v. accident, catârri.

Lou miéu cors es tout en counvulsoun.

NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Pèr la femo en counvulsoun
Grand remèdi es lou bastoun.

COUNVULSIONARI, ARIO ou **ARI**, adj. et s. Convulsionnaire. R. counvulsoun.

Counyet, v. counget; couo, v. co (queue).

COUO DE PISSA, s. f. Envie d'uriner, en Dauphiné, v. pissagno. R. co, ou coua, couva.

Couo-blanc, v. co-blanc; couo-cene, v. couvo-cèndre; coucho-gach, v. coucho-gach; couoco, v. coco; couode, couodou, v. code; couo-ni, couo-nièn, couo-nidet, couo-nise, v. couvo-nis; couo-rat, couo-rato, v. co-de-rat; couo-rouge, couo-roui, v. co-roujo; couours, v. co-rouso; couo-tious, v. couvo-tious; couodado, v. couadado; couoi pour coui (il cuit), en Rouergue; couoifo, v. couifo; couoino, v. coueino; couoire, v. couire; couol, v. còu; couolo v. colo; couo-loung, couo-loung, v. co-longo; couomèl, v. coucoumèl; couomte, v. comte; couop, v. cop; couòpio, v. còpi; couor, v. cor; couorda, v. couarda; couordo, v. cordo; couorno, v. corno; couorp, v. corb; couors, v. cors; couorsec, eco, v. cor-se, eco; couorseca, v. cor-seca; couorsegal, v. counsegau.

COUORTO (it. *coorte*, esp. *cohorte*, lat. *cohors*, *ortis*), s. f. t. littéraire. Cohorte, v. bando, troupo.

Uno noumbrouso couorto.

C. FAVRE.

D'omes determinats fourmère uno couorto.

JOURDAN.

Couos, v. cos (seu); couos, v. cors (corps); couos, v. cor (cœur); couosou, v. couvesoun; couosso, v. cosso; couosso, couòssou, v. conse; couost, v. cost; couosto, v. costo; couòti, v. còti; couoto, v. coto; couoto, v. couèto.

COUÓUPERA (cat. esp. port. *cooperar*, it. *cooperare*, lat. *cooperari*), v. n. Coopérer, v. ajuda.

Cououpère, ères, èro, eran, eras, èron. **COUÓUPERACIOUN**, **COUÓUPERACIEN** (m.), **COUÓUPERACIÈU** (l. g. d.), (cat. *cooperació*, esp. *cooperacion*, it. *cooperazione*), s. f. Coopération, v. ajuda. R. cououpera.

COUÓUPERADOU, **OUIRO**, **OIRO** (cat. esp. port. *cooperador*, ora, it. *cooperatore*, lat. *cooperator*, oris), s. et adj. Coopérateur, trice. R. cououpera.

COUOURDOUNA (cat. *coordinar*, it. *coordinare*), v. a. Coordonner, v. adouba.

COUOURDOUNA, **COUOURDOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. Coordonné, ée.

Un sistèmo gramaticau perfetamen couourdouna. M. GIRARD.

R. coum, ourdouna.

COUOURDOUNACIOUN, **COUOURDOUNACIEN** (m.), **COUOURDOUNACIÈU** (l.), (it. *coordinazione*), s. f. Action de coordonner. R. couourdouna.

Couoy, v. cois, cahus.

CÔUP (it. *cupo*, gr. *κύπος*, sinus), s. m. Fond d'un filet de pêche, v. *corpo*; pour coup, v. *cop*.

Dau boulié remendo lou còup.

A. LANGLADE.

COUP, **COULP** (narb.), (rom. *coup*, cat. *cop*, gr. *κύπος*, sein, sinus, repli), s. m. Filet triangulaire que l'on manœuvre avec une bascule à l'arrière d'un bateau. On l'emploie sur le Rhône à la pêche des aloses, v. *calamar*.

Toumbo-lèvo, calèu, coup, soun en permanenço. P. BONNET.

COUP, s. m. Mortier métallique où l'on égruge les matières qui entrent dans la composition du verre, v. *mourtie*; fond ou forme de chapeau, v. *cofo*; étui de faucheur, v. *coudie*; contenu de la main, v. *clot*; mesure de capacité, boisseau, en Querci, v. *coupo*; terreau pris au bord de la mer pour servir d'engrais, en Guienne; homme rusé, coquin, dans les Alpes, v. *couquin*.

Un coup d'aglan, un boisseau de glands.

PROV. Moulinié pano farino,

D'un sestié n'en fa'no eimino,

D'uno eimino n'en fa'no coup,

Lou moulinié pano tout.

R. coupo.

COUP (lat. *culmen*), s. m. Sommet, faite d'un arbre ou d'un mont, dans le Gers, v. *cimo*, *coume*.

Snou coup de Sina la rusto.

G. D'ASTROS.

COUPA, **ESCOUPA** (g.), (esp. *golpear*, it. *colpire*), v. a. et n. Couper, tailler, v. *abraca*, *sega*, *taia*, *trenca*; interrompre, arrêter; canceller, v. *cancela*; mélanger, v. *serma*; châtrer, v. *cresta*; trancher, en parlant des couleurs; t. de danse, remplacer; t. de charretier, sortir de la voie pour faire place à une voiture; casser, briser, en Languedoc, v. *roum-pre*.

Cope, *opes*, *opo*, *oupan*, *oupas*, *opon*, ou (d.) *couepe*, *ouepes*, *ouepo*, ou (m.) *coupi*, *oupes*, *oupo*, *oupan*, *oupas*, *oupeon*, *oupon*; *coupave*; *coupère*; *couparai*; *couparièu*; *copo*, *oupen*, *oupas*; *que cope*; *coupèsse*; *coupant*.

Coupa au vièu, couper dans le vif; *coupa li blad*, couper les blés; *coupa de pan*, couper du pain; *coupa n'abihage*, tailler un habit; *coupa la tèsto*, couper la tête; *se coupa la cambo*, se casser la jambe; *li febre cypou li cambo*, les fièvres débilitent les jambes; *ti couparai li bras*, je te casserai les bras; *coupa lou bras à l'un e la cambo à*

l'autre, compenser les dépens; *coupa lou cap* (l.), rompre la tête; *coupa lou visage*, affronter; *a n'èr que vous copo*, il a une fatuité blessante; *fai uno auro que copo lou visage*, ce vent coupe le visage; *aqueu cou-tèu copo*, ce couteau coupe; *coupa camin*, couper chemin; *coupa lou camin*, prendre une route détournée; *coupa lou trin*, t. de voiturier, cartayer; *coupa l'aigo*, dévier l'eau d'un ruisseau; *mèler l'eau avec un autre liquide*; *coupa lou mourtie*, corroyer le mortier; *coupa n'jo de carto*, couper un jeu de cartes; *coupa de caire*, de cor, couper en carreau, en cœur; *copo d'ou rèi*, coupe avec le roi; *quau copo n'en torno pas*, celui qui coupe en une carte ne saurait en jouer; *lou rouge copo cmè lou verd*, le rouge tranche auprès du vert; *escusas se vous cope*, pardon, si je vous interromps; *coupen paio*, brisons là, rompons; *coupas court*, coupez court, abrégez.

PROV. Toumbè, se coupè la cambo,

Se levè,

Se coupè lou pèd.

— Quau lou saup pas coupa (le pain),

Lou saup pas gagna,

ou (l.)

Qui sap coupa lou pa,

Lou dèu saupè gagna.

— Quau me coupo

Me doublo;

Quau me brulo,

Me fumo,

dicton que l'on prête à la ronce.

SE COUPA, v. r. Se couper, se faire une incision; s'écorcher, v. *escouire*; se contredire, v. *contro-dire*.

COUPA, **COUPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Coupé, ée; **Coupat**, nom de fam. bordelais.

Li novi an coupa, les fiancés ont rompu.

PROV. Pan coupa n'a ges de mèstre.

R. cop.

COUPABLAMEN (rom. *colpabament*), adv. Criminellement, v. *criminalamen*. R. cou-pable.

COUPABLE, **COULPABLE** (l.), **COUPABLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. *capable*, *colpable*, cat. *capable*, *culpable*, esp. *culpable*, port. *culpavel*, it. *colpevole*, lat. *culpabilis*), adj. et s. Coupable, v. *criminel*.

S'amaga coume un coupable, se dérober comme un criminel.

Emé Jésus disies : perdoun p' li coupable l

P. GIÉRA.

PROV. Quand l'on es pas coupable, pas besoun de perdoun.

COUPABLETA, **CULPABILITAT** (l.), (cat. *culpabilitat*, esp. *culpabilidad*), s. f. Culpabilité. R. coupable.

COUPADIS, **ISSO**, adj. Cassant, ante, fragile, v. *brasc*, *brose*, *brouce*. R. coupa.

COUPADO, s. f. Contenu d'un coup ou d'une coupe, mesure de superficie usitée dans le Tarn; seizième partie de la *sestcirado*, en Limousin. R. coup, coupo.

COUPADO, s. f. Ce qu'on coupe en une fois, coupe, v. *copo*; variété de raisin à grosse grappe, à grains ovoïdes, croquants et sucrés. Il y a la *coupado negro* et la *coupado blanco*, v. *uni*.

Proumete, man levado,

D'ana pu luen pèr faire sei coupado.

M. BOURRELLY.

R. coupa.

COUPADO (rom. esp. *copala*), s. f. Cochevis, alouette huppée, à Nice, v. *couquihado*.

Lou jou naisse, la coupado

Parte coumo uno fuado.

C. SARATO.

R. coup 3.

COUPADOU, s. m. Endroit sur lequel on coupe, v. *chapladoiro*, *taiadou*. R. coupa.

COUPADOU, **OUIRO**, **OIRO** (b. lat. *copator*), s. Étallier, ière, boucher qui distribue la viande en détail, v. *bouchié*.

Ai ges de coupalouiro, t. de joueur, je n'ai point d'atout pour couper. R. coupa.

COUPADURO, **COUPURO** (d.), **COUPASOU**

(lim.), s. f. Coupure, blessure, incision, v. *enciso*, *taï*; séparation; excoriation, v. *entamenaduro*, *escoussuro*; fracture, v. *roumpeduro*.

Acò's bon pèr li coupaduro, c'est un bon vulnèraire.

De coupaduro en coupaduro.

M. BOURRELLY.

R. coupa.

COUPAGE, **COUPÀGI** (m.), s. m. Action de couper, de mêler les liquides. R. coupa.

COUPAHU (esp. *copaiba*), s. m. Copahu.

COUPAIOUN, s. m. Petit filet dont on se sert pour prendre le poisson qui est entré dans les bordigues, v. *croupihoun*, *salabre*. R. coup.

COUPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Coupeur, euse, v. *taiaire*, *trencaire*; vendangeur, euse, v. *vendemiaire*.

Coupaire de boursou, coupeur de bourses; *coupaire de blad*, moissonneur; *coupaire de pèiro*, tailleur de pierre; *couparello de rassin*, vendangeuse. R. coupa.

Coupaire, *coupaiet*, v. *coumpaire*, *coumpaiet*.

COUPALO (esp. *copal*), s. et adj. f. Copal.

Goumo coupalo, gomme copal.

COUPAMEN, **COUPOMEN** (l. g.), s. m. Section, coupe, tranchée, v. *segage*.

Coupamen de cap, casse-tête. R. coupa.

COUPANT, **ANTO**, adj. Coupant, ante, v. *prudent*; incisif, ive, v. *taiant*.

Lou coupant, le tranchant; *dènt coupant*, dent incisive; *coulour coupanto*, couleur tranchante. R. coupa.

COUPARAS, s. m. Coup énorme, grande blessure, v. *coupas*. R. cop.

COUPARELLO, s. f. Coupeuse, machine utilisée dans la chapellerie. R. coupaire.

COUPARELLO, s. m. Petite coupe, en Rouergue, v. *coupeto*; cupule de gland, v. *coufello*; coque de noix, v. *cruvèu*; cône de pin, v. *coucarello*; escargot, v. *cacaraulo*; ombilic, plante, v. *capeloun*, *escudct*. R. cou-pello.

COUPAS, s. m. Grand coup, v. *boumbas*, *crebas*, *estramas*, *matras*, *sacas*. R. cop.

COUPASSEJA, v. a. Couper en morceaux, morceler, v. *chapouta*. R. coupas.

COUPAU, n. p. Coupau, nom de famille.

COUPÉ (esp. *cupé*, fr. *coupé*), s. m. Coupé d'une diligence.

Coupeirage, v. *coumpirage*.

COUPEJA, v. a. Mettre en pièces, v. *chapouta*. R. cop.

Coupèl, v. *coupèu*.

COUPELA (esp. *copelar*), v. a. Coupeller, v. *afina*.

Coupelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*. R. coupello.

COUPELACIOUN, **COUPELACIEN** (m.), **COUPELACIÈU** (l. g. d.), (esp. *copelacion*, it. *coppelazione*), s. f. Coupellation. R. coupela.

COUPELETO, s. f. Petite coupelle; nombril de Vénus, plante, v. *coucoulmello*, *coucoulrelcto*, *curbecello*, *escudeleto*. R. coupello.

COUPELLO (cat. port. *copella*, esp. *copela*, it. *coppella*, lat. *cupella*), s. f. Coupelle; petite romaine à un seul bassin, v. *archimbello*.

Or de coupello, or de coupelle, or du plus haut titre; *èstre souto la coupello de quan-cun*, être assujéti à quelqu'un.

Li soun en tout tèms esprouvats

Commo l'or dintre la coupello.

C. BRUEYS.

Dins la coupello au juste n'es pesa.

LAFARE-ALAIS.

R. coupo.

COUPELOUN, **COUPELOU** (l.), s. m. Écuellie, en Rouergue, v. *escudello*. R. coupello.

COUPENAGO (esp. *Copenaga*, danois *Kjøbenhavn*) n. de l. Copenhague, capitale du Danemark.

COUPET, **COPEP** (l.), (cat. *copet*, it. *colpetto*), s. m. Petit coup, v. *chiquet*.

Bèure un coupet, boire un petit coup; *rèndre lou coupet*, rendre la pareille.

Un coupet d'aigo fresco alaro es un regal.

C. PEYROT.

R. *cop*.

COUPET (rom. *copet*, b. lat. *copetum*), s. m. Petite coupe, v. *coucourelet*; mouilloir de filandière, v. *bagnoulet*; plat rond et profond, v. *cassolo*; forme d'un chapeau, v. *cofo*; le derrière de l'œil d'une hache, d'un hoyau; occiput, nuque (it. *coppa*), en Languedoc, v. *coutet*, *coucau*; cupule de gland, en Guienne, v. *coufeu*, *escudello*; quart de boisseau, en Gascogne; Coupet, nom de fam. languedocien.

Toumba de-coupet, tomber à la renverse; *n'aguè tres det de mort darriè lou coupet*, il en fut très penaud; *tral coupet* (rouerg.), derrière la tête.

Vous plôura sal coupet.

M. BARTHÉS.

R. *coup 2*.

COUPET (esp. *copete*, v. fr. *coupeau*), s. m. Petit sommet, éminence, v. *pounchoun*; tête de clou, en Guienne, v. *tèsto*.

Lou coupet d'un serre, la crête d'un mont.

R. *coup 3*.

COUPETA, **ESCOUPETA**, v. a. Frapper sur la nuque, décapiter, en Limousin, v. *escabassa*.

Sent Marti l'espagnol que, d'en premiè rebèl,
Lou pople escoupetèt.

J. ROUX.

R. *coupet 2*.

COUPETADO, **ESCOUPETADO**, s. f. Coup sur la nuque, v. *coto*. R. *coupet 2*.

COUPETEJA, **COUPETEIA** (b.), **COUPETIA**, **COUPELETEJA** (m.), **COUPETA**, **COUPTA** (a.), **GOUBETEJA** (g.), v. n. et a. Déchiqueter, morceler, v. *chapoutcja*, *chicouta*; sonner à petits coups de cloche, v. *dindina*; boire à petits coups, v. *gadounaja*.

Avans que lei tripoutejaire de terren aguèsson tant
coupeteja lei bastido.

LOU CASSAIRE.

Si faire coupeta lei quartiè pèr moussèu.

M. BOURRELLY.

R. *coupet 1*.

COUPETIERO, s. f. Ce qui porte la nuque, le cou, v. *coucouthiero*, *coutet*.

Se sentè pres pèr la coupetiero.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *coupet 2*.

COUPETO (cat. *copeta*), s. f. Petite coupe, petite tasse, v. *coupello*, *got*; occiput, v. *coupct*.

Se fagaèt apourta la coupeto daurado.

P. DE GEMBOUX.

R. *coupo*.

COUPETO, s. f. Petite coupe de bois ou de fourrage, v. *taiado*. R. *coupo*.

COUPETOUS, **COUPETOU** (l.), s. m. Petite nuque, v. *coutet*.

Lou ratou sort del traucou.

Soun tambour tral coupetou.

CH. POP. LANG.

R. *coupet 2*.

COUPÈU, **ESCOUPÈU** (g.), **COUPÈL** (l.), (b. lat. *copellus*), s. m. Copeau, éclat de bois, v. *astello*, *cofo*, *couquièu*, *chapoutiho*, *escalo*, *frisoun*, *gasariho*, *messorgo*, *riban*, *rufet*; Coupel, nom de fam. méridional.

Prene coume un fiò de coupèu, prendre feu rapidement. R. *coupo*.

COUPÈU, **COUPÈL** (l.), **COUPÈ** (d.), (fr. *cuireau*, lat. *cupella*), s. m. Grand plat, terrine, gamelle, en Dauphiné, v. *grasau*, *lavopèd*. R. *coup 1*.

Coupi pour coupère (je coupai), en Périgord, v. *coupa*.

COUPIA (rom. *copia* 1300, cat. esp. port. *copiar*, it. *copiare*), v. a. Copier, v. *controfaire*, *engaugna*.

Côpio-me-lou, copie-le-moi.

Côpie, *ôpies*, *ôpio*, *oupiàn*, *oupiàs*, *ôpion*, ou *coupie*, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

L'un coupio, l'autre legis.

H. BIRAT.

Sara tu meme, talo qualo.

Que coupiara soun cisèu.

H. MOREL.

COUPIA, **COUPIAT** (l. g.), ADO, part. Copié, ée. R. *côpi*.

COUPIAC, n. de l. Coupiac (Aveyron); nom de fam. rouergat.

COUPIAGE, **COUPIAMEN**, (d.). s. m. Action de copier, transcription, v. *traslat*. R. *coupia*.

COUPIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. *copiador*, it. *copiatore*, b. lat. *copiator*), s. et adj. Celui, celle qui copie, qui aime à copier, v. *plagiari*.

Es un coupiaire de noto.

M. LACROIX.

Ignoble detratour, insolent coupiaire.

J. DÉSANAT.

R. *coupia*.

COUPIÉ (rom. *copier*), s. m. Étui d'une coupe; tarière en cuiller, tarière de sabotier, v. *taraire*. R. *coupo*, *coupa*.

COUPIÉ (cat. *cooper*, angl. *cooper*, it. *coppiere*, b. lat. *coparius*, échanson), n. p. Coupier, nom de fam. mérid. R. *coupo*.

Coupié, v. *côpi* (copie); coupiero, v. *erbo*-*coupiero*.

COUPIERO, s. f. Lieu où l'on place le filet appelé *coup*; La Coupière, nom de lieu, à L'Isle (Vaucluse).

COUPIHA, **GOUPIHA**, **GOUPILHA** (l. g.), v. a. Goupiller, garnir de goupilles. R. *coupiho*.

COUPIHO, **GOUPIHO**, **GOUPILHO** (l. g.), (it. *copiglia*), s. f. Goupille, petite fiche, v. *elaveto*, *rejolo*. R. *côpi 2*.

COUPIN, n. p. Coupin, Coupiny, noms de fam. prov. R. *Jacoupin*, *Jaque*.

COUPINÈ, s. m.? dans le Gers.

Ets sount toujours atau coupinès insolents.

DUPORTAIL.

Coupio, v. *côpi*.

COUPIOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. cat. *copios*, it. esp. port. *copioso*, lat. *copiosus*), adj. Copieux, euse, v. *aboundous*.

COUPIOUSAMEN, **COUPIOUSOMEN** (l. g.), (rom. cat. *copiosament*, it. esp. port. *copiosamente*), adv. Copieusement, v. *jabo* (à). R. *coupiouns*.

COUPIOSETA, **COUPIOSETAT** (l. g.), s. f. Abondance, v. *aboun lânei*. R. *coupiouns*.

COUISTO (it. esp. port. *copista*), s. Copiste, v. *clerc*.

Marrit coupisto.

C. BRUEYS.

Un autour, dis Dioun, de merite s'aquistò

Quouro es ôriginal e noun quouro es coupisto.

F. GUI SOL.

R. *côpi*.

Couple, couplet, couplo, v. couble, coublèt, coublo.

COUPLÈ, **ÈIRO**, adj. Jumeau, elle, en Guienne, v. *bessoun*, *ouno*. R. *couple*.

COUPO (rom. cat. esp. port. *copa*, it. *coppa*, lat. *cupa*), s. f. Coupe, vase à boire, v. *coucourelet*, *got*, *tasso*; bassin d'une balance, v. *balanco*; brasier de tôle ou de cuivre, v. *brasiero*; coupe à queue, v. *cosso*; forme à fromage, v. *fiscello*; cuilleron d'une cuiller; mesure de capacité pour les liquides, valant de 20 à 30 litres, v. *barran*; mesure pour les grains, équivalant au douzième ou au seizième du sétier, en bas Limousin; douzième partie du boisseau, en Gascogne, v. *coup*; boisseau, quart de la sétéree, en Rouergue, v. *bouissèu*; cratère d'un volcan, v. *espelounco*; pour coupe, action de couper, v. *coupo*.

La coupo felibreneo, la coupe d'argent qui circule dans les banquets des Félibres. Elle fut offerte par les Catalans (1867) aux poètes provençaux qui en ont donné une pareille aux poètes catalans en 1878; *lou claus de la Coupo d'Or*, nom d'un quartier du territoire d'Avignon; *la mountagno de la Coupo*, la montagne de la Coupe, en Vivarais, où l'on voit le cratère d'un volcan éteint; *piha lei doui de coupo*, décamper, à Nice.

COUPO, **COUPO**, **COULPO** (l. g.), **CUPO**, **CÛLPO** (l.), (rom. it. *colpa*, cat. lat. *culpa*), s. f. Coupure, faute, v. *fauto*.

Faire la couplo, se confesser, faire son mea culpa; *n'en fara sa couplo*, il s'en repentira.

En disent : segnou Diéu, ma couplo,
Ma couplo, ma tres grèuo couplo,
Dount, Diéus, jout demandi perdoun.
G. D'ASTROS.

Coupo-cap, coupo-ceho, coupo-col, v. *copo*-*cap*, *copo-ceho*, *copo-còu*; *coupodis*, v. *coupa*-*dis*; *coupo-fum*, *coupo-jarret*, v. *copo-fuin*, *copo-jarret*; *coupomen*, *couporello*, v. *coupa*-*men*, *couparello*.

COUPO-ROS, **COUPO-ROSO**, **COUPO-RO** (rouerg.), **COPEROS** (lim.), **COPO-ROSO**, **CAPAROSO**, **CAPORO** (cat. *coparrós*, it. *coppa-rosa*, esp. *caparrosa*, port. *caparosa*, b. lat. *cupri ros*, rosée de cuivre), s. Couperose, sulfure, vitriol en sel, v. *vitrioli*.

Un jour que dourmiò sur de tros

De campet e de coupo-ros.

J. JASMIN.

COUPOLO (it. *cupola*, cat. esp. port. *cupula*), s. f. Coupole, v. *Trouio*.

Sant-Pèire enausso vœi, superbo,

Sa grand coupolo fin-qu'ei niéu.

A. CROUSILLAT.

R. *coupo*.

Couposseja, v. *coupasseja*.

COUPOUN, **COUPOU** (l.), (esp. *copon*, b. lat. *coponus*), s. m. Petite écuelle où l'on fait les fromages, v. *fiscello*, *toumiè*.

Toumo ei coupou (lim.), fromage frais.

R. *coupo*.

COUPOUN, **COUPOU** (l.), (v. fr. *copon*, b. lat. *colpo*), s. m. Coupon, v. *escapouloun*; Coppon, nom de fam. provençal.

Se tôtei lei chalard prenen de chantihoun,

Crési bèn qu'au rebut l'aurié fouço coupon.

L. PÉLABON.

R. *coupo*.

COUPOUNET, s. m. Petit coupon, v. *chantihoun*.

Li trason milo couponnets

D'un papie blu.

LAFARE-ALAIS.

R. *coupon*.

Couprei pour coumprès; *couprièro*, v. *grou*-*piero*; *coupro*, *couprou*, v. *groupo*, *croupoun*. **COUPROUPRIETARI** (it. *comproprietario*), s. Copropriétaire, v. *coundamino*. R. *coum*, *prouprietari*.

Coupta, v. *coupet*; *coupte*, v. *couide*; *coup*-*teja*, v. *couideja*.

COUPU, **COUPUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Creux, euse, profond, onde, en parlant des plats et des assiettes, v. *coufu*. R. *coup*.

COUPULACIOUN, **COUPULACIEN** (m.), **COUPULACIÉU** (l. g.), (it. *copulazione*), s. f. t. sc. Copulation, v. *ajustamen*.

COUPULATIÉU, **IVO** (rom. cat. *copulatiu*, lat. *copulativus*), adj. t. sc. Copulatif, ive.

COUPULO (rom. cat. esp. port. it. lat. *cupula*), s. f. t. de logique. Copule.

Couqua, v. *cauca*; *couqua*, v. *couca*.

COUQUELA, **CÔUQUELA**, v. a. Mettre en grumeaux, en bouchons, v. *encouquela*.

Couquelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Se couquela, v. r. Se grumeler, s'agglutiner, v. *acouquela*. R. *couquèn*.

COUQUELEJA, **CAUQUELEJA** (querc.), v. n. et a. Former des grumeaux, v. *acouqueli*, *agroumeli*; chatouiller, tapoter, caresser, dorloter, en Querci, v. *catiha*, *coutigueja*. R. *couquèn*, *couquello*.

COUQUELIN, **CÔUQUELIN** (rouerg.), **INO**, adj. Calin, ine, doucereux, cajoleur, euse, v. *manèfle*; Coquelin, nom de fam. R. *couquèn*.

COUQUELLO, s. f. Petit pain, en Rouergue, v. *couqueto*. R. *coco*.

COUQUELLO, **CÔUQUELLO** (rouerg.), **CAUQUELLO** (lang. querc.), (for. *coquelle*), s. f. Cloche de cuisine, casserole en fonte, marmitte à trois pieds, coquemar, v. *brounsin*, *counfidou*, *fournet*, *glouto*, *poutino*.

Grata las couquellos (l.), chatouiller. R. *coco*.

COUQUELOUHUC, s. m. Coquerico, onomatopée du chant du coq, en Médoc, v. *cacaraca*.

COUQUELOUS, **COUQUELUT** (l.), **OUSO**, **UDO**, adj. Grumeleux, euse, v. *agroumela*. R. *couquèn*.

COUQUET, CROUQUET (d.), s. m. Trochet de fruits ou de fleurs, v. *brout, cimello*; épi de maïs, v. *coucarèu*; groupe de personnes ou de choses, v. *roudelet*.

Couquet de nose, groupe de trois noix attachées au même brin; *couquet de meseioun*, tas formé par trois noyaux surmontés d'un quatrième, v. *castelet*; *l'ai ausi dire dins un couquet*, je l'ai ouï dire dans un groupe; *à pèd couquet*, v. *cauquet*. **R. coco.**

COUQUETARIÉ (du fr.), s. f. Coquetterie (Honnorat), v. *lequiso*. **R. couqueto.**

COUQUETO, COQUETO (m.), s. f. Petit gâteau, petit pain ovale, v. *couquilhot*; pièce de bois qui soutient les fuseaux d'un moulin à soie; coiffure de forme triangulaire que les femmes portaient sur la coiffe, au 18^e siècle, v. *cambresino, plecho, poucho, veleto*; coiffe de velours ou de taffetas, cornette, v. *couifo*; coquette, v. *casinoto, friqueto, le.*

Jouanet, a-i cap de couqueto ?

P. GOUELIN.

Jeannot, y a-t-il du gâteau ?

Uno vièio d'ou tèm passà

Que pourtavo enca la couqueto.

F. PEISE.

S'uno fremo es couqueto e li plason li modo.

J. RANCHER.

Acò n'es qu'uno couqueto.

N. FIZES.

R. coco.

COUQUÈU, COUQUÈL (l.), (lat. *cucullus*, coqueluchon), s. m. Grumeau de farine, de lait ou de sang, v. *brigadeu, mouteloun*; flocon de neige, v. *flo*; bouchon de foin ou de paille, v. *mouchoun*; petit enfant, fille mal accoutrée, v. *chauchoun*.

Sèmbo un couquèu, elle est toute chiffonnée.

Quand Israël
Veget tomba dal cèl
De manno à gros couquèl.

H. BIRAT.

Couqui, v. couquin.

COUQUIÉ, COUQUIÈ (l.), s. m. Coquetier, v. *coucounié*.

Lous idus, l'un du, l'autre pas kiè,
Qu'an la salicèro pèr couquiè.

LAFARE-ALAI.

R. coco.

Couquièro, v. *cauquiero*; couquièu, v. *cougièu*.

COUQUIHA, COUQUILHAT et CUCULHAT (l.), **ADO** (lat. *cucullatus*), adj. Huppé, ée, v. *capelu, capu, capula, tufa*; sobriquet des gens de Pépieux (Aude), de Saint-Guiraud et du Mas (Hérault); Coquillat, nom de fam. prov.

COUQUIHADO, COUQUIHARDO (rh.), **COUQUIHADO, COUCIADO, COUCOIADO** (Var), **COUQUILHADO, CUCULHADO** (l.), (cat. *cugullada*, esp. *cugujada*), s. f. Alouette huppée, cochevis, oiseau, v. *campièuo, coupado, tufarino*; poisson qui porte sur la tête une espèce de crête; femme fringante et coquette, v. *friqueto*.

Couquihado de garrigo, espèce de cochevis que Buffon nomme « coquillade »; *la Couquihado*, conte populaire inséré dans l'*Armana provençau* (1875).

Ai vist voulastreja
Uno couquihado.

A. PEYROL.

Quand fan sei nis lei couquihado
Peraqui vers lou mes de mai.

M. BOURRELLY.

Mai un vòn de couquihado
Esfraiado

Mounto e pièuto dins li niéu.

T. AUBANEL.

R. couquiha.

COUQUIHADOUN, COUQUIHARDOUN (rh.), s. m. Petit cochevis, jeune cochevis, v. *alavetoun*. **R. couquihado.**

COUQUIHAGE, COUQUIHAGI (m.), **CÓUQUILHAGE, CAUQUILHATGE** (l. g.), s. m. Coquillage, v. *bièu, clausisso, craco*.

Qu a pas l'apètis ? lou couquihagi ! cri des poissonnières de Marseille.

Lou brut d'ou couquihage es lou resson marin
De l'oundo meirenal.

G. B.-WYSE.

R. couquiho.

COUQUIHAJOUN, COUQUILHAJOUN (a.), s. m. Petit coquillage. **R. couquihage.**

COUQUIHARD, COUQUILHARD (for.), s. m. Pèlerin qui porte des coquilles, coquillard, mendiant, en Forez, v. *couscouthan*. **R. couquiho.**

COUQUIHETO, CAUQUILHETO (l.), s. f. Petite coquille.

Couquiheto meravihuoso.

L. GOIRAND.

R. couquiho.

COUQUIHÉ, CAUQUILHÉ (l.), s. m. Coquillier, collection de coquilles, v. *tesèiro*. **R. couquiho.**

COUQUIHO, COUQUILHO (d.), **CÓUQUIHO, CÓUQUILHO, CAUQUILHO** (l. lim.), (rom. *cauquiha, conchill, it. conchiglia, lat. conchylia*), s. f. Coquille de mer, coquillage, v. *clausisso, mouscoulo, pelerino*; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qu'on met sur les bobines; coquille d'escalier, trompe, voûte en saillie; oreille, en bas Limousin, v. *auriho*.

Couquiho de chambre, coquille dans laquelle on apprête et on sert de la chair d'écrevisses; *li rego d'uno couquiho*, les stries d'une coquille; *oubrage de couquiho*, ouvrage en rocaille; *la baumo de la Couquiho*, nom d'une grotte à stalactites près Cesseras (Hérault); *plega, ramassa si couquiho*, prendre ses hardes et partir; mourir; *desplega si couquiho*, dire tout ce qu'on a sur le cœur.

Les Beaussier, de Provence, portent dans leur blason trois « coquilles d'or », et les Raymond, de Languedoc, cinq « coquilles de gueules ».

COUQUIHOT, COUQUILHOT (l. g.), s. m. Gâteau qu'on donne à un filleul, en Gascogne, v. *couloumb, couqueto, tourtoun*.

Prou-sio d'ou hilhot !

Cent ans li dets lou couquihot !

G. D'ASTROS.

R. couquèu.

COUQUIHOON, CAUQUILHOU (lim.), s. m. Petite coquille, fragment de coquille, v. *couquiheto*; fille ou femme de petite taille, v. *chauchoun*. **R. couquiho.**

COUQUIHOUS, CAUQUILHOUS (l.), **OUSO** (rom. *cauquillos, osa*), adj. Où les coquilles abondent, v. *clausissous*.

Couquihouso (rom. *Cauquilhoza*), Coquillouse, nom de lieu, sur le littoral de l'Hérault. **R. couquiho.**

COUQUIHUN, CAUQUILHUN (l.), s. m. Les coquilles en général, les coquillages, les testacés, v. *cacaraulun*.

Lou cauquilhun doucinas.

A. LANGLADE.

R. couquiho.

COUQUIN, COUQUI (l. d.), (lat. *coquinus*, qui hante les cuisines), s. et adj. m. Coquin, fripon, v. *capoun, coucero, quinau*; ciste blanc, arbrisseau, v. *massugo*; sobriquet des gens d'Eyragues (Bouches-du-Rhône), de Maubec (Vaucluse) et de Portes (Gard).

Li couquin, lous couquis (l.), les coquins, les brigands; sorte de jeu d'enfants, où les uns poursuivent les autres; *erbo-di-couquin*, malherbe, plante; *un marrit couquin*, un marrit tros de couquin, un méchant coquin; *un pichot couquin*, un petit coquin; *trin couquin*, train diabolique; *uei couquin*, œil mutin, œil fripon; *couquin de goi*, — de sort, — de noun, — d'artèu, — de lei, — de couquin, espèces de jurons familiers; *es couqui que nado*, se dit d'un petit espion, en Rouergue.

PROV. Couquin coume uno niero.

— Plus fèn de quacarèn qu'un couquin de si biasso.

— Noun es vido que de couquin.

— D'être pauvre fai pas couquin.

— Au jo em' au vin

L'ome devèn couquin.

— Marchand de vin,
Marchand couquin.

PROV. LANG. Cado couqui
A soum ami.

COUQUINA (v. fr. *coquiner*), v. n. Agir en coquin, friponner, gueuser, v. *couquineja*. **R. couquin.**

COUQUINADO, s. f. Action de coquin, coquinerie, v. *couquinariè*. **R. couquin.**

COUQUINAGE, COUQUINAGI (m.), s. m. Vie de coquin. **R. couquina.**

COUQUINAIO, COUQUINALHO (l. g.), (v. fr. *coquinaille*), s. f. Les coquins en général, la gueusaille, v. *canaio, cassibraio, coucraio, gusaio*. **R. couquin.**

COUQUINARIÉ, COUQUINARIÈ (l.), **COUQUINARIÓ** (g. d.), s. f. Coquinerie, caractère du coquin; friponnerie, rouerie, ruse, malice, perversité, v. *capounariè, vice*.

A de couquinariè, c'est un madré; *li bestiari an si couquinariè*, les animaux ont leur malice.

La couquinariè's atapado.

J. ROUMANILLE.

R. couquin.

COUQUINAS, COUQUINARD (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand coquin, grosse coquine; malin, luron, onne, v. *capounas, gusas*.

Aire couquinas, air scélérat; *couquinas de sort*, sorte de juron; *vai vers aquèli couquinasso*, il court le guilledou; *capèu à la couquinasso*, chapeau dont le bord est relevé par devant.

Sies un gusas, un couquinas.

P. GAUSSEN.

Couquinassas, assos, plur. lang. de *couquinas, asso*.

On emploie aussi *couquinassas, couquinardard* (lim.), en péjoratif, et *couquinas-soun, couquinassou* (lim.), *ouno*, en diminutif. **R. couquin.**

COUQUINEJA, COUQUINEIA (b.), **COUQUINARDA** (lim.), v. n. Vivre en coquin, gueussailier, ne faire rien qui vaille, v. *gourrineja, guseja*.

Acò's couquineja, voilà qui est bousillé.

R. couquin.

COUQUINET, s. m. Banneau, petite manne sans anses, en Dauphiné, v. *païassoun*. **R. coco.**

COUQUINETO, s. f. Bannette, panier à deux anses, en Dauphiné, v. *banastoun*. **R. couquinet.**

COUQUINO, s. et adj. f. Coquine, friponne, v. *capouno, guso*; femme de mauvaise vie, v. *garço, puto*. **R. couquin.**

COUQUINOT, COUQUINOUN, COUQUINET, COUQUINÈU, COUQUINÈL (rouerg.), **OTO**, s. et adj. Petit coquin, petite friponne, luron, onne, espion, v. *capounot, levènti*; Coquinet, nom de fam. méridional.

Lou couquinet li voulastreja.

J. DILOUFET.

Iéu me plague de pis, couquinen !

D. GUÉRIN.

Se met à trefouli de gau, la couquinoto.

L. ROUMIEUX.

R. couquin.

Couquiou, v. *cougièu*; cour, v. court (siège de justice); cour, v. court (bref); cour, v. cor (cœur); cour, v. co (queue); cour, *impèr. du* v. courre (courir); coura, v. coula; coura, v. quouro.

COURADETO, COURADELLO, COURADIHO, COURADILHO, COUREDILHO et COURDILHO (l.), (cat. *coradella, it. coratella*), s. f. Fressure d'agneau ou de chevreau, v. *frechiho, levadeto*. **R. courado.**

COURADIÉ, COURADIÈ (l.), **COURADÈ** (g.), **IÉRO, IÉIRO, ÈRO**, s. Mangeur de mou; sobriquet des gens de Moumour (Basses-Pyrénées). **R. courado.**

COURADO, COURA (for. d.), **COURAIO** (a.), (rom. *corada, corailha, corana*, esp. *corada*, v. fr. *corée*, b. lat. *corata*), s. f. Fressure, entailles, viscères, v. *frechaio, levado, megino*; mou de bœuf, de mouton, de porc, v. *lèu*;

pour éboulis, coulée, v. *coulado*; pour corvée, v. *courrado*.

N'avé ni cor ni courado, n'avoir ni cœur ni courage, ni cœur ni pitié; *erbo-du-la-courado*, pulmonaire, plante; *briso-courado*, aigreur d'estomac; *trouvare d'os en de courado*, il trouve toujours à redire.

Lou jour que toun bèl uelh au founs de ma courado Dounèt lou cop moutau.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Tripo e courado

Se manjon à pognado.

Faire la coura, s'assembler à la veillée pour casser les noix ou tiller le chanvre, en Forez. R. cor.

Couradou, ouiro, v. couladou, ouiro.

COURADOUN, COURADOU (l.), s. m. Petite fressure, v. *couradeto*. R. courado.

COURAGE, COURAGI (m.), **COURATGE** (g.), **COURATYE** (b.), (rom. *corage*, *coratge*, cat. *coratge*, esp. *corage*, port. *coragem*, it. *coraggio*), s. m. Courage; cœur, santé, v. *cor*, *santa*, *voio*.

Douna, prendre, perdre courage, donner, prendre, perdre courage; *pren courage*, *fai courage*, prends courage! *anen*, *courage*! allons, courage! *avè bon courage*, avoir bon espoir, bonne santé; *aguès courage*, *ajas courage* (rouerg.), ayez courage; *n'ai ges de courage*, je suis énervé, sans force; *coume rai lou courage*? comment va la santé? *faire mostro de courage*, faire parade de courage; *muda d'autre courage*, changer de résolution; *li grand courage*, les grands cœurs.

PROV. As bon courage, mai la forço te manco.

— Marrido fourtuno, bon courage.

R. cor.

Couragna, v. curigna; *couragnado*, v. carougnado; *couragnas*, v. carougnas; courai, v. courai.

COURAIAS, COURALHAS (l.), s. m. Gros piment, v. *pebroun*; tronçon de branche mort sur l'arbre, v. *benc*. R. *courai*, *courau*.

Courairie, v. coulario; couraie, v. curatié, courregié.

COURAIET, COURALHET (l.), s. m. Petit piment, v. *pimentoun*. R. *courai*, *courau*.

COURAIO, COURALHO et CORALHI (d.), (rom. *coralha*), s. f. Nausée, en Dauphiné, v. *bômi*. *Avè la couraio*, avoir des nausées. R. *cor*.

Couraire, v. coulaire; courajolo, v. courrejolo.

COURAJOUN, COURATJOU (l.), s. m. Arrière-goût, v. *debouire*.

Fa veni lou couratjou, cela donne du déboire, en Querci. R. *courage*.

COURAJOUS, COURATJOUS (l. g.), **COURATYOUS** (b.), **OUSOU, OVO** (rom. cat. *coratjos*, *osa*, it. *coraggioso*), adj. Courageux, ense, v. *courau*, *valent*.

Femo courajousou, femme courageuse; *courajousi responso*, *couratjousos res-pounsos* (l.), courageuses réponses.

PROV. Courajous e noun pouderos

Porto lis auriho macado.

R. *courage*.

COURAJOUSAMEN, COURATJOUSOMEN (l. g.), (rom. *corajosamens*, cat. *coratjosament*, port. *corajosamente*, it. *coraggiosamente*), adv. Coprageusement, v. *valentamen*.

As courajousamen

Fissa la negro toumbo.

M. GIRARD.

R. *courajous*.

Courai, v. courau (corail, cordial); courai, v. courral (pare).

COURALAMEN (rom. *coralmen*, cat. *coralment*, it. *coralmente*), adv. Cordialement.

Lou salude couralamen.

J. ROUMANILLE.

Ço que ligo entre éli tant couralamen li cantaire prouvençau.

J. MAYER.

R. *courau*.

COURALIÉ, COURALHÈ (l.), (esp. *coralero*), s. Corailleur, pêcheur de corail. R. *courau*.

COURALIERO, COURALHÈIRO (l.), s. f. Co-

raillère, petit bâtiment provençal destiné à la pêche du corail, v. *bastimen*. R. *courau*.

COURALIN, COURALI (l.), **INO** (it. *corallino*), adj. Corallin, ine, couleur de corail, v. *rouginèu*.

Baise la bouco couralino.

P. GOUDELIN.

Me fachavi de m'enana

Sènso te vèire e t'estrena

D'uno pèço fouert couralino.

C. BRUEYS.

R. *courau*.

COURALINO (cat. esp. port. *coralina*, it. *corallina*), s. f. Coralline, espèce de polypier; coraillère, v. *couraliero*. R. *couralin*.

Couralivo, v. coularivo.

COURAMIAU, s. m. Mangeur de chats; sobriquet des gens de Saint-Chamond, en Forez. R. *courre*, *à, miau*.

COURAN (ar. *kouran*, *coran*, lecture), s. m. Le Coran, loi de Mahomet.

Couran, v. coulant; courancha, courancho, v. coulancha, coulancho; courandat, v. couroundat.

COURANO, s. f. La Coranne, rivière qui passe près de Bollène (Vaucluse). R. *coulano*.

COURAPÈD, n. p. Courapied, nom de fam. mérid. R. *cour*, *à, pèd*.

COURAS, s. m. Mauvais cœur, cœur dur.

Joum signi tout ravit de soum couras de hèr.

G. D'ASTROS.

Jean Coras ou de Coras (rom. *Corras*) est le nom d'un célèbre jurisconsulte du 16^e siècle, né à Réalmont (Tarn), ami du chancelier de L'Hospital. R. *cor*.

COURASSOUN, COURASSOU (rouerg.), **COURSOU, CORSSOU** (l.), (rom. *corasso*, esp. *corazon*), s. m. Cœur, petit cœur, v. *cor*, *couret*, plus usités; pour chaleur d'estomac, v. *cor-couissou*.

Moun courassoun, t. de caresse, mon petit cœur; *a bon courassoun*, il a le cœur dur, il a du courage; *chala lou courassoun*, réjouir le cœur.

Car so que l'uelh noun ves noun dôn au courassoun.

LA BELLAUDIÈRE.

Si chalavo lou courassoun.

T. GROS.

Pèr iéu bessai a batut toun corsou.

B. FLORET.

R. *couras*.

Courat, v. Courrat; couratage, courateja, couratié, v. courratage, courrateja, courratié.

COURAU, COURAL (l.), **COURAI, COURALH** (nig.), (rom. *coral*, *coralh*, cat. esp. port. *coral*, it. *corallo*, lat. *corallum*), s. m. Corail, v. *sang*; cœur d'une pastèque, v. *pastèco*; baie du rosier, grate-cul, v. *agoulèngo*; piment, plante, v. *pebroun*; nom d'un oiseau de marais, v. *coulau*.

Courau de Cassis, corail de Cassis, qui est le plus estimé de la Méditerranée; *rouge coume un courau*, rouge comme un piment; *an lou courau li pastèco*! cri des marchandes de pastèques.

Babèu fousse pastèco, aurièu pres lou courau.

P. BELLOT.

COURAU, COURAL (l.), **CORA** (for.), (rom. *coral*, b. lat. *corallum*), s. m. Cœur de chêne, chêne en œuvre, v. *chaîne*; chêne à fleurs sessiles, v. *roure*; branche morte, chicot, en Rouergue; pour enclos, pare, bercail, v. *courrau*. R. *cor*.

COURAU, COURAL (l.), **ALO** (rom. *corau*, *coral*, cat. *coral*, it. *corale*), adj. Cordial, ale, intime, affectueux, euse, v. *amistadous*; courageux, euse, fort, orte, ferme, pur, ure, en Gascogne, v. *courajous*; Couraud, Coural, Coral, nom de fam. méridional.

Ami courau, ami de cœur, v. *cardacho*; *regrèt courau*, regret intime.

Aprenès-nous, se sias courau,

Perqué tant de joio, perqué tant de saut.

VIEUX NOËL.

Soun caste espous qu'es tant courau.

ID.

Es la flou, la perlo e la primo
Que parlo lou gascon courau,
Lou gascon blous e naturau.

G. D'ASTROS.

Iéu ami toun oustau

D'afeccion courau.

A. DE SALETTES.

Courau s'employait pour les deux genres, en Béarn. R. *cor*.

COURAU, COURAL (l.), **ALO** (esp. *coral*), adj. Qui concerne les chœurs, en chœur.

Tout lou persounau courau.

ARM. PROUV.

Soucieta couralo, société chorale. R. *Cor*. Courb, v. courbe.

COURBA, GOURBA, ACOURBA (l.), **CORBA** (d.), (rom. *corbar*, *acorbar*, *curvar*, it. lat. *curvare*), v. a. Courber, v. *clina*, *gibla*, *plega*; cambrer, v. *envela*.

Courbe, ourbes, ourbo, ourban, ourbas, ourbon, ou (l.) *corbe, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon*.

Faire courba la tèsto à si gènt, déshonorer sa famille.

Se courba, s'acourba, v. r. Se courber, se pencher, v. *beissa*.

Courbo-te, corbo-te (l.), courbe-toi; *dirias pas que noun i'a qu'à se courba e n'en prene*? ne dirait-on pas que l'argent se trouve à la rue?

COURBA, COURBAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Courbé, ée, v. *clin*, *cube*.

Vai courba, il marche courbé.

Courbach, v. courbas; courbachut, v. courbu.

COURBADO, GOURBADO, s. f. Provin, marcotte de vigne, v. *cabus*, *couchadis*; pour corvée, v. *courrado*.

Faire de courbato, provigner. R. *courba*.

Courbadono, v. courbo-dono.

COURBADURO, COURBASOU (lim.), (cat. esp. *corvadura*, port. *curvadura*, lat. *curvatura*), s. f. Courbure, v. *arc*; courbature, v. *courbo*, *lagoussou*. R. *courba*.

COURBAGALETO, s. f. Sorte de petit courlis, en Guienne, v. *charloutino*. R. *courbagau*.

COURBAGAU, s. m. Courlis, en Guienne, v. *charlot*, *curreli*. R. *courbat*, *gau*.

COURBAGE, COURBAGI (m.), s. m. Action de courber, proven, v. *cabus*.

Faire un courbage, provigner un cep de vigne. R. *courba*.

COURBAGNA, v. a. Provigner, en Gascogne, v. *cabussa*. R. *courbagnou*.

COURBAGNO, s. f. Moissine, sarment de vigne avec ses grappes, en Gascogne, v. *pampagnoun*; proven, v. *courbado*. R. *courba*.

COURBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui courbe, curvateur, v. *plegaire*; Courbaire, nom de fam. méridional.

Lou mistrau, pouderos courbaire

Dis auti pibo dôn terraire.

MIRÉIO.

R. *courba*.

COURBAMEN (rom. dauph. *corbament*), s. m. Action de courber ou de se courber. R. *courba*.

COURBAN, s. m. Pièce de bois courbe, qui peut servir à faire des jantes, v. *gento*. R. *courbo*.

COURBARÈU, COURBARÈL (rouerg.), **ELLO**, adj. Qui courbe ou se courbe facilement.

Lou cap courbarèl.

A. VILLIÉ.

R. *courba*.

COURBARIÉU, COURBORIÉU (g.), (rom. *corbarieu*), s. m. et n. de l. Le Courbarieu, affluent du Drot; le Courbarieu, affluent de la Risone, ruisseaux du Périgord; Courbarieu, Courborieu, Courboriou, noms de lieux et de fam. gasc. R. *courbe*, *arrièu*, *rièu*.

COURBAS, COURBACH (b.), **ESCOURBAS** (toul.), **GOURPAS** (g.), **COURBAT, COURPAT, CORBAT, CORBAL** (d.), (rom. *corbas*), s. m. Corbeau, dans le haut Languedoc et le Querci, v. *corb*, *courpatas*, *graias*; homme marié sans enfants, en Forez.

U cop i abè uo pigo e u courbas.

V. LESPY.

Auriès-tu counsultat le courbas o l'agasso ?
P. AMILHA.

Tu, grand ausèt à la plumo lusento,
Cargat de dol, qu'apèron le courbas.
B. CASSAGNAU.

Courbasses, courbassiss, plur. lang. et gasc. de *courbas*. R. *corb*.
Courbasou, v. courbaduro.

COURBASSIÈ, COURBASSÈ (g.), **ÈRO**, s. et adj. Qui habite un pays hanté par les corbeaux; sobriquet des gens d'Urdos (Basses-Pyrénées); Courbassier, nom de fam. prov.; Salles-Courbatiez (Aveyron), nom de lieu. R. *courbas*.

Courbatas, v. courpatas.

COURBATOUN (esp. *curvaton*), s. m. t. de marine. Courbaton, petite courbe. R. *courbado, courbo*.

COURBE, COURB (b.), **CORBE, COUARBE** (d.), **OURBO, ORBO, OVARBO** (rom. cat. *corb*, esp. it. *corvo*, lat. *curvus*), adj. Courbe, v. *cn-vela*; courbè, èe, en Gascogne, v. *clin*; Corbe, nom de fam. languedocien.

Lou courbe, le cintre, l'arc d'un piège.

Aro, qu'un aucèl groumandoun
Passè lou col soulo lou courbe
Pèr beca lou floc d'anguieloun.

A. LANGLADE.

L'Arriu-Courbe, nom d'un ruisseau du Béarn.

COURBÈL, COURBÈLH (g.), (it. *corbello*, corbeille), s. m. Cercle de cuve, formé de plusieurs jantes assemblées par des chevilles de fer, v. *cièucle*; récipient de la farine dans un moulin, en Gascogne, v. *arescle*. R. *courbe*.

Courbelhado, v. gourbeiado; courbelhard, v. gourbeiard; courbelho, v. garbello.

COURBELIN, n. de l. Corbelin (Isère).

COURBENSOUN (rom. *corbaton*, petit corbeau), s. m. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, en Gascogne, v. *chauchou-garri*. R. *corb*.

COURBÈS (rom. *Corbez*, b. lat. *Corbesium*), n. de l. Corbès (Gard).

COURBESI, COURBEZOU, n. p. Courbesi, Courbezou, noms de fam. lang. R. *Courbès* ou *Courbet*.

COURBESSA (rom. *Corbessat, Corbessac*, b. lat. *Corbessatis, Curbissatis*), n. de l. Courbessac, près Nîmes (Gard).

COURBET, CORBET (d.), s. m. Proven, sautelle, v. *courbado*; haie, pièce de la charrue (cat. *corb*), en Gascogne, v. *cambeto*; Courbet, Corbet, noms de fam. prov. R. *courbe*.

COURBETA (it. *corvettare*), v. n. Faire des courbettes. R. *courbeto*.

COURBETO (it. *corvetta*), s. f. Courbette, v. *abeissado*.

Faguè sa premiero courbeto.

H. MOREL.

Brandi l'esquiro d'or e fa triplo courbeto.

J. JASMIN.

R. *courbe*.

COURBETO, COURVETO (m.), (cat. esp. *corbeta*, port. *corveta*, it. *corvetta*, lat. *corbita*), s. f. Corvete, v. *bastimcn*.

A bord de la courbeto la Capricieuse.

ARM. PROUV.

Uno courveto mastado à piblo.

P. BELLOT.

COURBÈU, GOURBÈU (rh.), **COURBÈL** (lim.), s. m. Corbeau, v. *corb, courbas, courpatas*, plus usités; homme qui ensevelissait les morts, pendant la peste, v. *escarrabin*; semmonneur d'enterrement, en Rouergue, v. *mande*; personne acariâtre, femme emportée, v. *esamandre, escorpi*; Courbeau, Corbel, Gourbeil, noms de fam. méridionaux.

Un courbèu que voulavo à l'entour d'un village.

D. GUÉRIN.

R. *corb*.

Courbi, v. curbi.

COURBIA (rom. *Corbiac*, b. lat. *Corbiacum*), n. de l. Corbiac (Lot-et-Garonne); Courbiac, près Tulle (Corrèze).

Mèste Peire de Corbiac, nom d'un ancien troubadour gascon.

COURBIAN (rom. *Corbian*, b. lat. *Corbia-*

num), n. de l. Notre-Dame de Corbian, ancien prieuré près Agde (Hérault).

Courbidouno, v. courbo-dono.

COURBIÉ (*chasseur ou mangeur de corbeaux*), n. p. Courbier, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Courbiero*. R. *corb*.

COURBIERO, COURBIÈIRO (l.), **COURBÈRO** (g.), (rom. *corbiera*, b. lat. *corbaria*, lieu où les corbeaux abondent), s. f. et n. de l. La Corbière, affluent de l'Hérault; Courbières (Aude), Corbières (Basses-Alpes), Corbère (Pyrénées-Orientales), Corbères (Basses-Pyrénées), noms de lieux; Corbière, Gourbeyre, noms de fam. languedociens.

Li Courbiero di Pirenèu, las Courbiero (l.), système de montagnes du département de l'Aude qui se rattachent aux Pyrénées. R. *corb*.

COURBIÈU, n. de l. Courbieu, près Toulouse. R. *corb*.

Courbihard, v. gourbeiard; courbiheto, courbiho, courbihoun, v. gourbiheto, gourbiho, gourbihoun.

COURBIN (rom. *Corbin*, lat. *Corvinus*), n. p. Courbin, Corbin, noms de fam. provençaux. *Corvinus*, orateur latin qui florissait à Marseille sous Théodose le Jeune.

Courbiplat, v. cuerbe-plat; courbisou, v. courbisoun.

COURBO, COUERBO (m.), (rom. *corba*), s. f. Courbe, ligne courbe, pièce de bois cintrée, jante de roue, v. *courban*; t. d'architecture, corbeau de fer; t. de marine, côte d'une barque, v. *cambo, membre, plecho*; courbature, maladie du cheval, v. *courbaduro*. R. *courbe*.

COURBO-BAISSO (rom. *Corbarayssa*), n. p. Courbebaisse, nom de lieu et de fam. périg. R. *courbe, bo, baissso*.

COURBO-DONO, CORBO-DONO (d.), **COURBADONO, COURBIDOUNO, CREBIDOLO, CRABAROLO** (*dame penchée*), s. f. Narcisse des poètes, plante, v. *anedo, belòri, elariano, clergue, dono, ganto, germano, jounquet, madono, pasqueto, tors-chai*.

Faire la courbo-dono, pencher la tête.

Coume un bouquet de courbo-dono
Clinavo soun front palinèu.

A. MATHIEU.

Glaujòu, courbo-dono e violèto,
Coume an la tèsto penjoulet!

E. DAPROTY.

R. *courbe, bo, dono*.

Courbo-plat, v. cuerbe-plat; Courboriéu, v. Courbariéu.

COURBO-SETO (FAIRE), (Rabelais *combreselle*), loc. adv. Faire la courte échelle, prêter le dos à quelqu'un, v. *courco-sello, cateto, esquinetto*.

Me vas faire courbo-seto,
E mountarai sus toun chivau.

J. ROUMANILLE.

R. *courbe, seti*.

Courbouiou, courboulhou, v. court-bouiou.

COURBON (b. lat. *Corbonum*), n. de l. Courbon (Basses-Alpes); Courbon, Corbon, nom de fam. provençal.

Pudi Courboun, senti Courboun, puer l'ail ou l'oignon, sentir mauvais, locution usitée à Arles.

Vièurièu de pòrri, de cebeto,
D'aïet, quand pudirièu Courboun.

M. DE TRUCHET.

COURBOUNOUN, n. p. Courbonnon, nom de fam. prov. R. *Courboun*.

Courboussoun pour courcoussoun.

COURBU, COURBACHUT (g.), **UDO, UO, IO** (it. *corpacciuto*, ventru), adj. Qui fait une courbe, courbè, penché, incliné, èe, en Dauphiné, v. *clin, courba*.

De l'aire courbu te pren pèr aramoun.

L. MOUTIER.

R. *courbo*.

Courca, v. coulea, coucha; courcacha, v. cor-quicha; courcacello, v. courco-sello; courcenteno, v. crussentello.

COURCHA (esp. port. *coriar*, lat. *curtare*), v. a. et n. Accourcir, raccourcir, abrèger, en Rouergue, v. *acourcha, acourchi*, plus usités.

Courchan, courchaut, audo, v. courtaud, audo; courchèiro, v. escourchiero.

COURCHEIROUN, s. m. Fond de sac, restant d'un sac, v. *culachoun*. R. *courcho*.

Courchet, courcheta, courcheto, v. crouchet, croucheta, croucheto.

COURCHO, COUARCHO (d.), **CORJO** (l.), **COURCHIÈRO** (rouerg.), s. f. Maladie qui accourcit et ratatine les vers à soie, ver atteint de ce mal, v. *court*; accourcissement, chemin de traverse, v. *acourcho*; fond d'un sac de blé, v. *cscà*.

Toumba 'n courcho, en courcho, devenir court, en parlant des vers à soie; avorter, rater, en parlant d'un projet; *coupa de courcho*, prendre le raccourci, abrèger; *pren la courcho*, prends la traverse. R. *court*.

COURCHOUN (b. lat. *Corchonum, Corcio*), n. de l. Courchons (Basses-Alpes).

La mountagno de Courchoun, la montagne de Courchons, près Castellane. R. *crouchoun*?

Courchoun, courchou, courchouna, v. crouchoun, crouchouna.

COURCHUN, s. m. Bout coupé, bout de planche, rognure d'une pièce de bois, v. *cachou*. R. *courcha*.

COURCIRO (lat. *Coreyra, Corcyrus*), n. de l. Corcyre, Corfou, île grecque.

Alcinoüs sougnous del casau de Courciro.
D. DUGAY.

Courcocha, v. cor-quicha.

COURCONO (rom. b. lat. *Corcona, Corconna*), n. de l. Corconne (Gard), v. *sauto-roc*.

Ome de Courcono, homme de rien.

COURCO-SELA, COURCOUSSELA (esp. *corcovear*, faire des haut-le-corps), v. n. Cabrioler, v. *cabrioula*.

Courco-selle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *courco-sello*.

COURCO-SELLO, COURCASSELLO, COULCO-SELLO (l.), **CROUCHO-SELLO** (d.), **GUINGUIS-SELLO** (Rabelais *combreselle*), s. f. Courte échelle, v. *cargo-sello, courbo-seto*; culbute, v. *toumbareleto*; cabriole, v. *cabriolo*.

Faire courco-sello, faire la courte échelle, prêter le dos, aider.

O gigant, m'as fa courco-sello.

C. REYBAUD.

La luno me fai courco-sello,

Derrabè d'estello d'ou cèu.

C. BLAZE.

R. *courca, coulea, coucha, sello*.

COURCOUCHUT, COURCOULHUT, COURCOUGNUT, UDO (basque *gorgollu*, bosse, esp. *corcova*, id.), adj. Quelque peu bossu, ue, ratatiné, èe, en Guienne, v. *courcoussous, gibouset*.

Courcouissou, v. cor-couissoun.

COURCOUMAIRE (rom. *cor comaire, core comaire*, où la comère accourt), n. de l. Nom d'une rue de Nîmes où se trouvait un puits public. R. *courre, coumaire*.

Courcoumal, v. cremal.

COURCOUNAC (rom. *Corconac*, b. lat. *Corconacum*), n. de l. Saint-Martin de Corconac (Gard).

Courcouralho, v. coucourlo (orange).

COURCOUSSOUN, COURGOUSSOUN (m.), **COURCOUSSOU** (l. d.), (rom. *corgossou*, cat. *corch*, lat. *curculio*), s. m. Cosson, bruche, insecte qui ronge les pois, les fèves, le blé, etc., v. *babarot, banut, capelan, cavet, couscoul, coussoun, gourgoul*; vrillette de l'olivier, insecte qui ronge cet arbre, v. *babaroutoun, chiron*; petit homme ratatiné par l'âge, v. *vieianchoun*; pour mal de gorge, v. *cor-couissoun*.

Lou courcoussoun rouigo la favo, se dit familièrement pour exprimer l'état d'une femme enceinte.

Pougnon d'escoundoun
Coume de courcoussoun dins un cruvèu de nose.

L. ROUMIEUX.

La tartano e la cagaraulo,
L'elefant e lous courcoussous.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Negre coume un courcoussoun.

— Dana coume un courcoussoun,

locution qui rappelle les exorcismes usités autrefois contre cet insecte, v. *babarolo*.

COURCOUSSOUNA, COURCOUSSA, COURGOUSSA (m.), (esp. *agorgojar*), v. a. Ronger, en parlant des insectes, v. *artisouna, chirona, gourgouia*.

SE COURCOUSSOUNA, v. r. Se vermouler, v. *acourcoussouni*.

COURCOUSSOUNA, COURCOUSSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Rongé, piqué par les bruches, véreux, euse, taré, ée.

Li tros courcoussouna de la crous de sapin.

L. ROUMIEUX.

R. *courcoussoun*.

COURCOUSSUN, COURGOUSSOUS, COURGOUS (m.), **OUSSO, OVO**, adj. Véreux, euse, vermoulu, ue, v. *vermenous*.

Temperamencourcoussous, tempérament maladié.

Sus un brès courcoussous fasès-vous un poutoun.

S. LAMBERT.

Fau que lou plus courgous si sacrifique.

L. D'ASTROS.

R. *courcoussoun*.

COURCOUSSUN, COURGOUSSUN (m.), s. m. Vermoulture, vermine, v. *artisoun, frioun*; légumes véreux; viande de pâte, qu'on tire du Levant, et qui sert à faire de la soupe (a. *couscoussou*). R. *courcoussa*.

Courcreva, v. cor-creba; courda, v. cou-courdo.

COURDA (rom. cat. *cordar*), v. a. et n. Corder, mettre en corde, faire de la corde, lier, lacer, v. *encourda*; t. de boulanger, filer, en parlant de la pâte, v. *courdeja, tiha*.

Corde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, or-don.

La pastouro Liris maiti pren sa perneto,

E le loung del courset cordo les anelets.

P. GOUDELIN.

SE COURDA, v. r. Devenir filandreux, en parlant d'une racine potagère.

COURDA, COURDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cordé; cotonné, ée, filandreux, euse, v. *boutis, coucourda, tana*; Cordat, nom de fam. méridional.

Lou troubaire Courdat, l'abbé Natalis Cordat, auteur d'un recueil de nobés en dialecte du Velay (17^e siècle). R. *cordo*.

COURDADETO, s. f. Petite enfilade, petite série. R. *courdado*.

COURDADO (cat. *cordada*, v. f. *cordée*), s. f. Enfilade, file, suite, v. *courdelado, rèst, tiero*.

Uno courdado de fen, une rangée de foin fané, v. *marro*.

Pér dire sous befaits ta loungo es la courdado.

A. MIR.

Vous intron, à bellos courdados,

Douge segnos ou chivaliès,

Douge clergues ou prebendiès.

H. BIRAT.

R. *cordo*.

COURDAGE, COURDÀGI (m.), **COURDATGE** (l. g.), (rom. *cordalga*, esp. *cordage*, b. lat. *cordagium*), s. m. Cordage, v. *cau, gumo, liban, maio*; corderie, v. *courdarié*.

Adoubères d'abord la velo e lou courdage.

D. SAGE.

R. *cordo, courda*.

COURDAIRE, s. m. Cordier, en Guienne, v. *courdié*. R. *courda*.

COURDAL, s. m. Lien d'osier, hart, en Languedoc, v. *courdeu, redorto*. R. *cordo*.

Courdalen, v. court d'alén.

COURDARIÉ, COURDARIÉ (l.), **COURDARIÓ** (g.), (it. *corderia*, port. *cordoaria*), s. f. Corderie, rue des Cordiers. R. *cordo*.

COURDASSO, s. f. Grosse corde, vilaine corde, v. *cau, tourtouriero*. R. *cordo*.

COURDAT, ENCOURDAT (rom. *cordat*), s. m. Cordat, grosse toile à tissu croisé, v. *maia, trelis*.

Tomaio de courlat, nappe de cordat. R. *courda*.

Courdè, v. courdié; courdèch, v. courdèts,

courdèu; courdeiat, v. courdelat; courdeirau, v. courdurado.

COURDEJA, COURDEIA (b. d.), **COURDEA, COURDIA** (a.), (rom. *cordejar, cordeiar*, it. *cordeggiare*), v. a. Corder, corder, cordonner, faire des cordes, v. *entourtiha*; filer, en parlant de la pâte, v. *tela, tiha*; tracer, en parlant des plantes qui jettent des racines rampantes, v. *fieleja*.

Faire courdeja, donner de la corde, la laisser courir du côté où elle est trop courte.

Lou courdié va de-reculous,

Courdejo, la perpèlho basso.

A. FOURÈS.

Courdiant la pouncho de souin fouët.

A. BOISSIER.

COURDEJA, COURDEIA (d.), ADO, part. Cordé, cordelé, ée; se dit de deux couleuvres ou de deux tiges entortillées en forme de corde. R. *cordo*.

Courdèl, v. courdèu.

COURDELA, COURDILHA (l.), (it. *cordellare*), v. a. Lacer, v. *laca*; tresser, natter, v. *trena*.

Courdelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

PROV. Qu douno, douno,

Lou bon Diéu perdouno;

Qu lèvo, lèvo,

Lou diable courdello.

SE COURDELA, v. r. Se lacer, lacer sa robe ou son corset.

La pren tant jouneneto,

Se saup pas courdela.

CH. POP.

Cargas vòsti raubeto,

Courdela-s-vous.

VIEUX NOEL.

Mai ié tèn plus la chato bello,

Nouso si péu e se courdello.

F. GRAS.

COURDELA, COURDELAT (l. g.), ADO, part. Lacé, ée. R. *courdello*.

COURDELADO, COURDELHADO (lim.), **COURDELHA** (d.), **COURDILHADO** (l.), s. f. Suite de choses enfilées, chapelet, liasse, ribambelle, v. *capelet, courdado, rèst*.

Courdado de coucoun, chapelet de cocons de graine; *courdado de peissoun*, enfilade de poissons; *l'aigo davalò en courdelado*, il pleut à verse.

Uno courdelado de berigoulo que se secavon au saumié.

ARM. PROUV.

R. *courdello*.

COURDELARIÉ, s. f. Rue des fabricants de lacets.

Demoro à la Courdelarié, il habite la rue Cordellerie, à Marseille. R. *courdello*.

COURDELAT, COURDEIAT, COURDIHAT (Var), **COURDELHAT** (b.), **COURDELHAS** (l.), (rom. *cordelhat*, cat. *cordellat*, esp. *cordellate*), s. m. Drap de laine grossière qu'on fabrique dans le Tarn, le Biarn et la haute Provence, bure, enversain, v. *cadis, encourdal, penchinat*; grosse toile d'emballage, treillis, v. *sarpihero*.

Vestit de courdelat e d'uno camisolò.

J. AZAÏS.

Un pantalon de drap de courdelat.

L. VESTREPIN.

R. *courdela*.

COURDELEJA, v. n. et a. Corder, tresser, v. *courdela*. R. *courdello*.

COURDELET, COURDELOU (lim.), s. m. Petit cordeau, v. *courdèu*.

Toutes renjats au courdelet

Coumo de grans de chapelet,

A. GUIRAUD.

tous rangés au cordeau, à la file. R. *courdèu*.

COURDELETO, s. f. Cordelette, petit lacet, v. *courdetò*.

Dous o tres bout de courdeleto

Emé quànquei moussèu de veto.

M. TRUSSY.

R. *courdello*.

Courdellou, v. courdilhou.

COURDELIE, COURDEIÉ (rh.), **COURDELIE** (l.), s. m. Fabricant de lacets; cordelier, re-

ligieux qui a les reins ceints d'une corde, v. *minour, ousservantin*.

Ana sus lou chevau di Courdelié, aller à pied, v. *acanèio*.

Sian de jouni courdelié,

Fasèn de courdello,

E dins noste bèn mestie

Servèn forço bello;

Dins nosto boutigo vèn

De tonto sorto de gènt;

Mai li plus pouhido

Soun li mies servido,

couplet que l'on chante dans la danse des Cordelles.

PROV. Soun gris li courdelié.

C'est dans l'église des Cordeliers, à Avignon, que Pétrarque vit Lauro pour la première fois, le 6 avril 1327, un vendredi saint. C'est aussi dans cette église que Laure fut inhumée, v. *Claro*. R. *courdello*.

COURDELIÈRO, COURDELIÈRO (toul.), **COURDELIÈRO** (l.), s. f. Cordelière, corde à plusieurs nœuds; espèce de collier de femme; ornement d'architecture; sonnette de porte, v. *courdiéu*; variété de figue grise, v. *servantino*.

Les mandaièls del four èron pèr la carrièro

E l'on augiò pertout souna la courdelièro.

P. GOUDELIN.

R. *courdelié*.

COURDELINO (it. *cordellina*), s. f. Lisière d'une étoffe de soie, v. *cimouso*; outil de verrier. R. *courdello*.

COURDELLO (rom. *cordela*, cat. it. *cordella*), s. f. Lacet rond, lacet plat; ruban de fil, v. *velo*; t. de marine, cordelle, corde de moyenne grosseur, v. *maieto, rejano*; renfort de bœufs ou de chevaux, v. *ranfort*; espèce d'annélide, *nephys funicula* (Né-grel); feuille d'asphodèle, v. *pourrachò*; cabale, coalition, coterie, en Dauphiné, v. *coularié*.

Cassoun, ferroun de courdello, ferret d'un lacet; la danso di courdello, danse provençale que l'on exécute en plantant, au milieu d'une place, un petit mât du sommet duquel pendent des rubans que les danseurs enroulent et déroulent en cadence et en chantant le couplet suivant:

Li courdello que fasèn

Soun bono e coumodo,

E, se fau, vous prouvaren

Que soun à la modo...

Mai, fiheto, aprouchas pas?

De noste gaubi douts?

Se noun poudèn plaïre,

Lis anan desfaire.

He! que pulèu la mouert crudèlo

Coupe de mei jour la courdello!

G. ZERBIN.

R. *cordo*.

COURDEN, COURDENC (l.), **ENCO** (rom. *cordenc*), adj. De corde, en forme de corde. R. *cordo*.

COURDET, CORDET (d.), s. m. Tortillon qu'on met sur la tête, v. *cabessau*; petit gâteau en forme de couronne, en Dauphiné, v. *tourtihoun*. R. *cordo*.

COURDETO (rom. cat. *cordela*), s. f. Petite corde, cordelette, v. *pesèu, liroun*.

Pisso-courdetò, ladre, chiche.

Tant que pòu s'esforço Dideto

De reteni pèr la courdeto

La bèsti que boumbis fongouso.

A. CROUSILLAT.

R. *cordo*.

COURDÈU, COURDÈL (l.), **COURDÈT** (g.), **CORDÈI** (d.), (rom. cat. esp. *cordel*, cat. *cordell*), s. m. Cordeau; petite corde pour conduire des bestiaux; longe qui sert à gouverner tous les chevaux d'un attelage, v. *guido, tournadouiro*; chaîne d'anneaux de bois à laquelle on suspend une lampe, v. *caleniero, lumeniè, moco*; anneau fait avec des branches tordues, servant à l'attelage de la char-rue, v. *armet, crougnoun, lamiguiè, redoundo*; tortillon qu'on met sur la tête, v. *cabessau, torco*; échaudé, en Dauphiné, v. *chaudèu*; Cordel, Cordeil, noms de fam. provençaux.

Rego tirado au courdeu, raie tirée au cordeau; *planta 'no vigno à flour de courdeu*, planter une vigne au cordeau; *jo dou Courdeu*, un des jeux que l'on fait à Tarascon, lors des courses de la Tarasque: une troupe de paysans, sous couleur de planter la vigne, tend un cordeau pour aligner les ceps; mais la corde tout à coup s'élève brusquement et culbute les badauds qui l'entourent; *te menarié en fiero*, emai n'entournarié lou courdeu, il est plus madré que toi.

Qu'is acó: long coume un courdeu, Redoun coume un crevéu?
énigme populaire dont le mot est *lou pous*, le puits. R. *cordo*.

Courdia, v. *courdeja*.
COURDIALAMEN (cat. *cordialment*, it. esp. port. *cordialmente*), adv. Cordialement, v. *courialamen*. R. *courdiau*.

COURDIALITA, COURDIALITAT (l. g.), (it. *cordialità*, port. *cordialidade*), s. f. Cordialité, v. *acuei*. R. *courdiau*.

COURDIAU, COURDIAL (l.), ALO (cat. esp. port. *cordial*, it. *cordiale*, b. lat. *cordialis*), adj. et s. m. Cordial, ale, qui ranime le cœur, v. *cardia*; affectueux, euse, v. *courau* plus usité.

Lou vin es courdiau pèr eicelènci.

T. POUSSEL.

Lou vin, courdiau précieux.

L. D'ASTROS.

R. *cor*.

COURDIÉ, CORDIÉ (m.), COURDIÉ (l.), COURDÉ (g.), (cat. *corder*, port. *cordeiro*, it. *cordaro*), s. m. Cordier, ouvrier qui fait des cordes, v. *courdaire*; nom par lequel on désigne les chevaux d'un attelage autres que le limonier et que celui qui le précède; pêcheur qui se sert du *palangre*, v. *palangrié*; filet de cordes servant à transporter le foin et la paille, v. *sarcio*, *troussou*; Cordier, Cordéry, Courdéry, noms de fam. méridionaux.

Lou Courdié mau-countent, titre d'une comédie provençale de J. Gastinel (Toulon, 1839); *ana de-reculoun coume li courdié*, aller à reculons, comme les écrevisses.

Fauto d'arnés ai perdu moun courdié.

V. GELU.

Dis aut courdié la susour degoutavo.

C. RIEU.

R. *cordo*.

COURDIERO, COURDIÉIRO (l.), s. f. Femme ou fille de cordier; variété de châtaigne. R. *courdié*.

COURDIÉU, COURDIL (l.), (it. *cordiglio*), s. m. Cordon de sonnette, de loquet, de targe ou de sac, v. *courdetto*, *liame*; Courdil, nom de fam. languedocien.

Plega soun courdiéu, plier bagage, déloger, mourir; *plèure coume de courdiéu*, pleuvoir à verse; *lou courdiéu d'un pantlin*, la ficelle d'un pantin.

Desnousèron lou courdil.

P. GAUSSEN.

R. *cordo*.

Courdilhat, v. *courdelat*.

COURDILHIERO, COURDILHÉIRO (l.), (esp. *cordillera*, chaîne de montagnes), s. f. pl. Les Cordillères, montagnes d'Amérique.

COURDIHO, COURDILHO (l.), (esp. *cordilla*), s. f. Cordelette, laisse, v. *courdello*; jeune thon qui sort de l'œuf; pour fressure, v. *courradiho*.

Sa drecho tèn uno courdiho
E meno un agneloun.

S. LAMBERT.

R. *cordo*.

COURDIHOUN, COURDILHOUN (g.), COURDIHO, COURDILHO (l.), s. m. Petit cordon, v. *courdounet*.

Rabagas atrapo

Lou courdielhoun de la soupapo.

A. FERRAND.

R. *courdiéu*.

Courdilha, v. *courdela*; *courdilhado*, v. *courdelado*; *courdilhath*, v. *courdelat*.

COURDIN, GOURDIN (rom. *cordenc*, de corde), s. m. Corde nouée dont on frappait les matelots et les forçats, dague à prévôt.

Cop de gourdin, coups de garcette. R. *cordo*.

COURDINO (port. *cordinha*), s. f. Cordelette, v. *courdetto*.

Es pas uno sardino;
Cal mai qu'uno courdino
Pèr de gents de soun pes.

H. BIRAT.

R. *cordo*.

COURDOUAN, COURDOUVAN, ANO (rom. *Cordoan*, *Cordam*, cat. *Cordó*, *Cordová*, esp. *Cordoban*, it. *Cordovano*), adj. et s. m. Cordouan, ane, de Cordoue; espèce de cuir qu'on fabriquait à Cordoue; nom de fam. provençal.

La tour de Courdouan, la tour de Cordouan, l'un des plus vieux phares de France, bâti sous Henri II, au milieu de l'embouchure de la Gironde, par l'architecte Louis de Foix (1589).

Que vòu de quior ou marrouquin,
Que vòu de courdouan bèn fin.

J. MICHEL.

R. *cordo*.

COURDOULO (b. lat. *cordula*, cordelière, ceinture), n. de l. La montagne de Cordoule, au-dessus du golfe Jouan (Alpes-Maritimes).

En Courdulo, dans la montagne de Cordoule. R. *cordo*.

COURDOUN, COURDOU (l.), (rom. cat. *cordó*, esp. *cordón*, it. *cordone*), s. m. Cordon, v. *courdelado*, *courdiéu*, *courrejoun*; ruban d'attache, v. *courdello*, *estaco*, *veto*; frette d'une roue, v. *freto*; Courdon, nom de fam. provençal.

Courdoun d'ousservantin, cordon de saint François; *li courdoun d'uno gumo*, les tors d'un câble; *faire peta lou courdoun*, se marier, rompre son vœu de virginité, en parlant d'une jeune fille qui portait un cordon votif.

Sies un ai dóu courdoun,

locution proverbiale qu'on trouve dans la *Bugado provençalo*. R. *cordo*.

COURDOUNA, v. a. Cordonner, v. *courdeja*; lacer, v. *courdela*; border d'arbres un champ, v. *courplantia*. R. *courdoun*.

COURDOUNARIÉ, COURDOUNARIÓ (lim.), s. f. Cordonnerie, v. *sabatarié*. R. *courdounié*.
COURDOUNEJA, COURDOUNEIA (b. d.),
COURDOUNEJA, COURDOUNIA (a.), v. n. Faire le métier de cordonnier, faire des souliers, v. *sabata*. R. *courdounan*.

COURDOUNELLO, s. f. Petit pain à trois cornes qu'on suspend aux rameaux, le jour de la fête de ce nom, en bas Limousin, v. *cournicho*.

PROV. Quand plòu sus la courdounello,
Plòu sus la gavello.

R. *cournudo*.

COURDOUNET (rom. cat. *cordonet*), s. m. Cordonnet, lacet; ganse; passepoil, v. *courdihoun*.

Un courdounet d'or.

P. GOUDELIN.

R. *courdoun*.

COURDOUNIE, COURDOUNIE (l.), COURDOUNÉI (g.), CORDANIÉ (d.), (rom. *cordoneir*, it. *cordovaniera*, b. lat. *cordubanarius*), s. m. Cordonnier, v. *groulié*, *pegot*, *sabatier*; punaise à avirons, notonecte, hydromètre, insectes aquatiques, v. *sabatier*, *teisserand*, *tirolignou*; capricorne, en Rouergue, v. *cabro*; Cordonéry, nom de fam. provençal.

PROV. A coucha 'mé n courdounié, se crèi de l'èstre.

— Un courdounié dins sa boutigo.

— Emai qu'ague de cuer, gagno sa vido.

— Li courdounié soun li plus mau caussa.

R. *courdounan*.

COURDOUNIERO, COURDOUNIEIRO (l.), s. f. Femme ou fille de cordonnier. R. *courdounié*.

COURDOUNIEROT, s. m. Petit cordonnier, v. *gnafre*.

E lou courdounierot tusto sus la semello.

J. CASTELA.

R. *courdounié*.

COURDURA, CÔTURA (d.), (b. lat. *cordura*, rare), v. a. et n. Coudre, v. *couse*; reprendre, rapiécer, v. *sarci*; faire des zigzags, faire la navette, v. *essa*.

Courdure, ou (m.) *courduri*, ures, uro, uran, uras, uron.

Courdura quaucarèn au cantoun de sa pòchi, graver un souvenir au fond de son cœur; *courdura lou camin*, marcher en zigzag, comme les ivrognes.

Courdure sènso pauso, an, courduro, mignoto.

T. AUBANEL.

Ta souerre ti courduro e ta maire ti lavo.

V. THOURON.

Enfin courduras la couline

Que rescod Nimes.

LAFARE-ALAIS.

COURDURA, COURDURAT (l.), ado, part. Cousu, ue, couturé, ée; qui garde bien un secret, v. *pau-parlo*.

Messorgo mau courdurado, *courdurado emè de fièu blanc*, mensonge puant. R. *courdure*.

COURDURADO, COURDURAGNO, COURDURAU et COURDEIRAU (a.), s. f. Aiguillée de fil, v. *aguñado*, *lignoulado*; de la ficelle, v. *feissello*; long somme, v. *som*.

Faire qu'uno courdurado, faire la nuit tout d'un somme.

Ai la parpello bèn cargado.

N'en fau faire uno courdurado.

C. BRUEYS.

R. *courdura*.

COURDURAGE, COURDURÀGI (m.), s. m. Action de coudre. R. *courdura*.

COURDURARELLO, s. f. Machine à coudre.

En ié semoundènt pèr sa fèsto uno courdurarello enrouselado.

L. ROUMIEUX.

R. *courdura*.

COURDURARIÉ (rom. *corduraria*), s. f. Rue des Couturiers. R. *courdurié*.

COURDURASSO, s. f. Couture mal faite, grosse couture, v. *bigourello*, *cresto-de-gau*, *sanaduro*. R. *courdure*.

COURDUREJA, v. n. et a. Coudre par ci, par là, coudre légèrement. R. *courdure*.

COURDURIÉ, COURDURIÉ (l.), COUSTURIÉ (toul. d.), COUSTUDIÉ (g.), COUSTURÉ (b.), IERO, IERO, IÈIRO, ÈRO (rom. *cordurier*, *cordurey*, *costurier*, *iera*, *ieyra*, cat. *costurer*, *era*, b. lat. *codurarius*), s. Couturier, ière, tailleur, euse, v. *sartre*; Courdurier, Coudurier, noms de fam. méridionaux.

Lous cousturiés, bouens abilhaires,

An leis sartres gasto-façons.

C. BRUEYS.

PROV. La courduriero fado
Fai longo lignoulado.
— Courduriero maridado,
Aguio despouchado.

R. *courdure*.

COURDURO, COUSTURO (l. g. d.), CÔTURO (d.), COUDURO (a.), (rom. *cordura*, *costura*, cat. *costura*, b. lat. *codura*, it. *cucitura*), s. f. Couture, v. *cousudo*, *sarciduro*; suture, cicatrice, v. *creto*.

Courdure blanco, couture du linge blanc; *courdure maridado*, couture à ourlet usitée pour unir ensemble deux morceaux d'étoffe; *repassa*, *espôussa* ou *cacha li courduro*, rabattre les coutures; battre quelqu'un; *resta pèr li courduro*, demeurer pour les gages, en parlant d'une mauvaise dette; *de fièu en courduro*, de fil en aiguille, de propos en propos; *fiho de courduro*, ouvrière en couture; *erbo-sènso-courdure*, joubarbe arborescente; à *plalo cousturo*, à plate couture.

Emplegas de bon fièu pour faire li courduro.

J. ROUMANILLE.

Iéu, pèr ço qu'es de la courduro,
N'en sabi tout ço que si pòu.

C. BRUEYS.

Coure, v. courre (courir); coure, v. couire (cuivre); courèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour courriéu (je courais), etc., en Guienne.

COURECH (rom. *correch*, courroie), n. p. Courech, nom de fam. gasc. R. *courrejo*.

Courechou, v. courrejoun; coureci, courecieu, v. courreicioun; couredilho, v. couradilho; couredis, couredou, v. courredis, courredou.

COUREGNO (esp. *cureña*, fût d'arbalète), s. f. Branche morte, v. *cadarosso*, *cigot*. R. *corno*?

Couregnolo, v.ourniolo.

COUREGRAFIO (it. esp. *coregrafia*), s. f. t. sc. Chorégraphie, v. *danço*.

COUREIO (it. *Corea*), s. f. La Corée, contrée de la Chine.

Coureja, courejo, courejolo, courejou, v. coureja, courejo, courejolo, courejoun.

COURELHA (SE), (rom. *corelhar*, *querethar*), v. r. Protester en se fâchant, en Guienne, v. *couria*. R. *querela*.

Courelho-bruno, v. coucourello; coureli, coureliu, v. courreli; coureli, v. courrelié.

COUREN, ENCO, adj. Dont le brou est encore collé à la coque, qui n'est pas encore mûr, en parlant des noix et des amandes, dans les Alpes, v. *verd*.

Lis ameto soun encaro courenco, les amandes sont encore vertes. R. *colo* ou *couërrent*.

COUREN, n. de l. Coren (Cantal); Corenc (Isère).

COURENÇOUN, n. de l. Corençon (Isère); Correnson, nom de fam. dauph. R. *Couren*.

Courent, ento, courentin, v. courent, ento, courentin; courentiè, v. courintiè; courento, v. courènto; courentou, v. courintou.

COURET, s. m. Petit cœur, tendre cœur, v. *courassoun*, *coursounet*; cœur de veau, de mouton, de bœuf, v. *cor*, *poumo*.

O bello caro, o couret tendre.

T. AUBANEL.

Ah! laissez, laissez en pas moun couret pensatièu.

R. MARCELIN.

Pèr se counfourta lou couret.

L. D'ASTROS.

PROV. Lou mau de det

Porto au couret.

R. *cor*.

COURET, n. de l. Couret (Haute-Garonne); nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Couret, A. Couret, d'Alais, poète languedocien, collaborateur du *Bouibaisso*.

Couret, couretiero, v. caulet, cauletiero.

COUREÛNO, COUREÛO (g.), **COURROUNO** (rom. b. lat. *coreba*), s. f. Collier de bois qui sert à attacher les bœufs au râtelier, v. *cour-dèu*; strobile, fruit d'un arbre conifère, v. *cibot*, *pigno*; épigastre, extérieur de l'estomac. R. *courouno*?

COURFOU (it. esp. *Corfù*), n. de l. Corfou, île de Grèce, v. *Courciro*.

COURGIE, n. p. Corgier, nom de fam. vaucl. R. *courregiè*.

COURGNAC (rom. *Cornhac*, b. lat. *Cornhacum*), n. de l. Corgnac (Dordogne).

COURGNAREDO, COURNAREDO, COURNEIRETO, s. f. Taillis de cornouillers, en Languedoc, v. *sanguinedo*. R. *corgno*, *courniè*.

COURGNAU, ALO, adj. et s. Qui porte un fruit semblable à la cornouille, en Languedoc, v. *curnet*.

Ouliviè courgnau, variété d'olivier, v. *ampoutau*, *paumiè*; *ôlivo courgnato*, variété d'olive, à Nîmes, v. *acurnenco*. R. *corgno*.

Courgne, v. courniè; corgno, v. corgno.

COURNOGO, s. m. Ravaudeur de souliers, en Querci, v. *groulié*.

Me boutari, prumè, pelhaire,
Marchand de luquets, abraisaire,
Cournogo, ramounaire enfin.

B. CASSAGNAU.

Courgno, v.ourniolo; courgo, courgue (qu'il ou qu'elle coure), en *Languedoc*, v. coure; courgoumèu, v. coucoumèu; courgous, v. courcoussous; courgoussa pour courroussa; courgoussa, courgoussoun, courgoussous, courgoussoun, v. courcoussouna, cour-

coussoun, courcoussous, courcoussoun; courgu, part. tim. du v. coure; courguè, courguèc (il courut), v. coure; courguèran (ils coururent), en *Périgord*, v. coure; courgui (je courus), id., v. coure; couri, v. coure; còuri, v. cauri.

COURIA (rom. *corillar*, quereller), v. a. Jeter des pierres contre quelqu'un, dans les Alpes, v. *aqueira*; pour cribler de trous, v. *caureia*.

Se còuria, v. r. Se battre à coups de pierres. R. *esqueireja* ou *couretha*.

Couriado, v. caureiado, caleiado; couriado, v. courrejado; courian, v. coulian.

COURIANDRE, COUIANDRE (rh.), **COULIANDRI** (nig.), **COURIANDROUN** (rom. *coriandre*, it. *coriandro*, cat. *cotiandria*, lat. *coriandrum*), s. m. Coriandre, plante dont la graine sert à parfumer, v. *anis-pudent*; grésil, menue grêle, v. *madrian*, *pouverin*; personne difficile, v. *couiandre*.

Aimo lou couriandre embé lou coumplimen.

J. BESSI.

M. d'Hombres donne aussi la forme *couian-dro*, s. f.

COURIAS, ASSO (lat. *coriaceus*, dur comme du cuir), adj. Coriace; dur, ure, difficile, avare, v. *courrejous*, *tihous*; Courias, nom de fam. provençal.

COURIASSO, s. f. Viande coriace, chose dure et bonne à rien, en bas Limousin, v. *tihò*; pour liseron, convolvulus, v. *courrejasso*.

COURIBANT (cat. esp. it. port. *coribante*; lat. *corybantes*), s. m. Corybante.

Lei prèire couribant, leis adouaire de Gibèlo.

F. VIDAL.

COURIDOUN (lat. *Corydon*), n. p. Corydon, berger de Virgile; nom d'un personnage d'une comédie de Zerbis.

Couriero, v. couliero.

COURIEU (b. lat. *Corcugium*), n. de l. Courieu (Lot).

COURIFIÛ (cat. *corifeu*, it. esp. *corifeo*, port. *coryfeo*, lat. *corypheus*), s. m. t. littéraire. Coryphée, v. *abat*, *cap-de-jouvent*.

Courignado, v. carougnado; còuriha, còurihado, v. caureia, caureiado; còurihou, còurihoun, v. caurihoun; couril, v. courril.

COURILHAU,

Acurès touts, bergéiros,
Ramplissés vostos coucaus,
Las bichos e bichéiros
Courilhaus.

V. NOËL VIV.

Còurilho, v. caulho; couille, v. courejolo; courin, v. gourrin; courina, v. coulina; courinchoro, v. courrencholo; courino, v. coulino.

COURINTIAN, ANO (angl. *Corinthian*, it. *Corintiano*), s. et adj. Corinthien, enne.

Dins l'ordre courintian.

CALENDAU.

Bandis en l'èr soun frountoun courintian.

ARM. PROUV.

R. *Courinto*.

COURINTIÛ, COURENTIÛ, COULINTIÛ, GOU-LINTIÛ, COUROUNTENIÛ, s. m. Groseillier, en Rouergue, v. *groucliè*. R. *Courinto*.

COURINTO (esp. it. *Corinto*, lat. *Corinthus*), n. de l. Corinthe, ville de Grèce.

Rasin de *Courinto*, raisin de Corinthe.

Uno pinto

De bon vi blanc de rasins de *Courinto*.

A. GAILLARD.

COURINTOUN, COURINTOU (rouerg.), **COULINTOU, COULINDROU** (l.), s. m. Groseille, en Rouergue et haut Languedoc, v. *grousello*.

Courintoun negre, groseille noire, v. *cassis*.

Un gilet rouge de coulindrou.

A. MIR.

PROV. Rouge coumo un coulindrou.

R. *Courinto* ou *couriandre*.

Courio, v. courejo; couriol, couriolo, courioro, v. courriol, courriolo; couriou, v. courriou.

COURIOULAN (lat. *Coriolanus*), n. d'h. Coriolan, général romain.

Courisse, isses, is, issèn, issès, isson, *indic. tang. du v. couri*, coure.

COURISTO (rom. *chorist*, cat. esp. port. it. *corista*, lat. *chorista*), s. Choriste, v. *cantataire*, *chantre*.

En risènt li couristo

Mostron d'ou det toun visage relènt.

A. TAVAN.

COURJOUN, s. m. Boyau ou nerf de bœuf, en Gascogne, v. *nerri*. R. *courrejoun*.

COURLAC (rom. *Curlac*), n. de l. Courlac (Dordogne).

Courli, courliu, courlu, v. courreli; courmal, v. cremal, cremascle; courmarin, v. corbmarin.

COURME (it. *cotmo*, lat. *culmen*, *cutraus*), s. m. Toit, comble, dans les Alpes, v. *coume*, *cubert*, *te*; nom porté par des montagnes élevées, v. *caumo*, *su*.

COURMEIRET (b. lat. *Cormareda*), s. m. Le Courmeiret, affluent de la Courme (Gard). R. *Courmo*.

COURMETO, n. de l. Courmettes (Alpes-Maritimes). R. *Courmo*.

Courmiero, v.ourniero.

COURMO, s. f. La Courme, affluent du Vindourle (Gard).

COURMO, n. de l. Courmes (Alpes-Maritimes); Courmes, Decormis, noms de fam. prov. *Francès Decormis*, François Decormis, ancien jurisconsulte provençal.

COURNA (rom. cat. *cornar*, it. *cornare*), v. n. et a. Corner, sonner du cor ou d'une corne, souffler dans le cornet pour annoncer le départ ou l'arrivée du troupeau, v. *troumpe-ta*; donner des coups de corne, v. *embana*; courir, en parlant des insectes, à Montauban; bossuer, en Limousin, v. *enctouta*.

Cornac, ornes, orno, ournan, ournas, ornon, ou (m.) *couèrni, ouernes, ouerno, ournan, ournas, ouernon*.

L'auro corno dins la chaminèio, le vent mugit dans la cheminée; *leissa courna l'auro*, donner le temps de s'apaiser; *quicon me cournavo*, quelque chose me disait; *chivau que corno*, cheval atteint du cornage.

L'ase quilhe se cornes!

H. BIRAT.

Saint Alipantin, corne-mi de bas!

imprécation burlesque attribuée par Rabelais à un Limousin.

Se COUNA, v. r. Se bossuer.

COUNA, COUNAT (l.), ado, part. et adj. Bossué, ée. R. *cor*, *corno*.

COUNAC (rom. *Cornac*), n. de l. Cornac (Lot); nom de fam. méridional.

PROV. Quand veiras Cournac escur,
Cercote 'n abric segur,

dicton usité à Cennes (Aude).

COUNACHO, s. f. Angélique sauvage, plante, v. *angetico*; panais sauvage, v. *jacarèio*; béhen rouge, *centranthus ruber*, à Nice, v. *pan-cougrièu*. R. *corno*.

COUNADA, v. a. Couvrir un toit avec des tuiles, en Limousin, v. *tèulissa*.

COUNADA, ado, part. Couvert en tuiles. R. *cournado*.

COUNADAIRE, s. m. Couvreur en tuiles, v. *canetaire*, *tèutaire*. R. *cournada*.

Cournadèl, v.ournudèl.

COUNADIS, s. m. Cloison entre l'étable et la grange, v. *mcgnadis*. R. *courna*.

COUNADO (cat. *cornada*), s. f. Rangée de tuiles creuses, toit couvert en tuile, en Limousin, v. *canelado*, *tèulisso*; pour basse-cour, v. *courtado*.

Souto ti cournado, sous les tuiles, au grenier; *mounta sus li cournado*, monter sur les toits.

Belèu sout la memo cournado

Avès t'outi dous espeli.

F. DU CAULON.

R. *corno*.

COUNADOUN, COUNADOU (lim.), s. m. Petit toit de tuiles, v. *tèulissoun*. R. *cournado*.

COURNAGE, COUNÀGI (m.), **CORNÀGIO** s. m. Action de corner, cornage, bruit que font entendre certains chevaux en courant ou en marchant avec vitesse, v. *granouïo*.

Rèi de cournage, roi des cocus, en Dauphiné. R. *corna*.

COURNAIO, CURNALHO (l. a.), s. f. Cornes en général, v. *banage*; débris ou rognures de corne, v. *batihoun*.

Que serié superbo
La curnalho que pourtarías!

G. ZERBIN.

R. *corno*.

COURNAIRE (rom. dauph. *cornaire*, *cornador*, b. lat. *cornator*), s. m. Corneur, sonneur de cor ou de corne; butor, oiseau, en Languedoc, v. *bitor*, *brutié*; tuilier, v. *téu-lié*; Cornary, nom de fam. prov. R. *corna*, *corno*.

COURNALIÉ, CURNALÈI (bord.), s. m. t. de charpente. Cornier, v. *cournié*, *courniero*. R. *cournau*.

COURNALIERO, CURNALIÈIRO (l.), **CURNELIÈIRO** (rouerg.), (v. cat. *cornalera*), s. f. Cornière, canal de tuiles sur un toit, v. *banello*; poignée, anse du vaisseau de bois nommé *cournudo* ou *semau*, douve à oreille, v. *courniho*, *manihò*.

Lou nas coumo uno curnalièiro.

G. AZAÏS.

R. *cournau*.

COURNAMENT (rom. cat. *cornament*, it. *cornamento*), s. m. Bourdonnement d'oreilles, en Dauphiné, v. *boumbounamen*. R. *corna*. **CORNAND**, n. p. Cournand, Cornand, nom de fam. prov. R. *corna*.

COURNANÈL, n. de l. Cournanel (Aude), dont les habitants sont nommés *Cournanelhaires*. Cournaredo, v. *courgnaredo*.

COURNARIÉ, CURNARIÓ (lim.), s. f. Tuilerie, en Limousin, v. *téuliero*. R. *corno*.

CORNAS (rom. Cornas, b. lat. *Cornacium*, *Villa Cornatis*), n. de l. Cornas (Ardèche).

COURNASCLE, n. de l. Cornascle, nom d'un pic des environs de Saint-Paul (Basses-Alpes).

COURNASSAIRE, CURNASSIAIRE (m.), s. m. Ramasseur de débris de corne, chiffonnier? à Marseille.

Soun peirin que fa lou curnassaire
Sèmblo li faire desounour.

A. VIRE.

Lou gat dóu curnassaire m'a manja moun civié.

A. GRANIER.

R. *cournasso*.

COURNASSO, s. f. Grosse corne, grande ou vilaine corne, v. *banasso* plus usité.

Que fas d'aquélei doues cournasso?

LOU CASSAIRE.

R. *corno*.

COURNAT, CURNART (g.), **CURNAL** (l. nic.), (rom. *cornat*), s. m. Cornard, v. *banard*, *couguieu*; escargot, en Gascogne, v. *cacalaus*; sobriquet des gens de Rébénac (Basses-Pyrénées); Curnal, Cournaud, noms de fam. méridionaux.

Se se marido un jour, segur sara curnat.

C. BLAZE.

PROV. Qu noun vòu èstre curnat,
Que se maride pas.

Curnat se dit à Arles pour « berger » :

Chasque curnat quito lou mas
Pèr veïre veni sa pastouro.

G.-M. BALTHASAR.

R. *corno*.

COURNAU (rom. *cornau*), s. m. Quartier, coin, carrefour, en Gascogne, v. *cantounado*. R. *corno*.

Cournavis, v. *corno-vis*; cournè, v. *cournié*.

COURNÈIO (rom. cat. esp. port. it. lat. *cornea*), s. f. t. d'anatomie. Cornée, v. *blanc de l'uei*.

Courneireto, v. *courgnaredo*.

COURNEJA (it. *corneggiare*), v. n. Frapper de la corne, en Albigeois, v. *baneja*.

Jamai reguinno pas, à digus nou cournejo.

J. TEYSSEYRE.

R. *corno*.

Cournèlho, v. *courounello*.

COURNÈLI (rom. *Corneli*, lat. *Cornelius*), n. d'h. Corneille; Corneli, nom de fam. mérid.

COURNELIAN, CURNELIA (l.), (rom. *Cornillan*, *Cornelha*, b. lat. *Cornelianum*), n. de l. Cornillan (Hérault, Gers); Corneilla (Pyrénées-Orientales).

Pèire de Cournelian, Pierre de Cornillan grand-maître des chevaliers de Rhodes (1353). Les Cornillan, ancienne famille du Dauphiné, portaient trois cornelles dans leur blason.

Cournelièiro, v. *cournaliero*.

COURNELINO, CURNALINO (g.), (rom. port. *cornelina*, esp. *cornerina*, it. *cornalina*), s. f. Cornaline, pierre précieuse rouge.

La curnalino, l'ametisto.

G. D'ASTROS.

On croit en Provence qu'une cornaline portée sur soi est un talisman de bonheur. R. *cournilho*, *corno*.

COURNELIO (lat. *Cornelia*), n. de f. Cornélie.

COURNELOUN, s. m. Faîte d'une cabane de pêcheur, v. *pounchoun*.

D'unes fan tèsto à la cabano

Que s'entre-vèi lou curneloun.

A. LANGLADE.

R. *courniero*.

COURNELU, CURNELUT (l.), **UDO**, adj. Qui a de longues cornes, v. *banaru*. R. *cournilho*, *corno*.

COURNELUDAS, ASSO, adj. et s. Vilain cornu, v. *banard*. R. *cournelu*.

COURNEN, CURNENC (l.), **ENCO** (rom. *cornenc*, *enca*), adj. Corné, ée, de corne. R. *corno*.

Cournèro, v. *courniero*.

COURNET (rom. cat. *cornet*, esp. *cornete*, it. *cornetto*), s. m. Cornet à bouquin, v. *bièu*; clairon, v. *cleiroun*; cornet de papier, v. *canèu*; courge trompette, variété de la *cucurbita lagenaria* (Lin.), plante, v. *troumpeto*; variété de raisin noir, précoce, très douce, cultivée dans la Drôme; tuyau, pli d'une coiffe bouillonnée, en Dauphiné, v. *canoun*.

Cournèt à pistoun, cornet à pistons; *cournèt de dragèio*, cornet de dragées; *cournèt d'escritòri*, cornet d'écritoire; *cournèt de pouele*, tuyau de poêle.

Les princes d'Orango portaient dans leurs armes un « cornet », par allusion à *Guilhem del Cort Nas*, fondateur de leur maison. R. *cor*, *corn*.

COURNET, ETO, adj. Courtaud, aude, sans queue, dans les Alpes, v. *còti*, *coudot*, *courtat*, *curt*, *escoua*; Cournet, nom de fam. provençal.

Can cournet, chien courtaud; *fedo courneto*, brebis à queue courte. R. *couri*?

COURNETA, v. a. Tuyauter un bonnet de femme, v. *canouna*. R. *cournet*.

COURNETO (rom. cat. *corneta*, it. *cornetta*), s. f. Petite corne, cornichon, v. *baneto*; cornette, pavillon de marine; coiffure d'homme usitée au 16^e siècle; coiffe de nuit, en Dauphiné, v. *atalano*; coiffure à longues ailes qui se met par-dessus la coiffe, dans les Alpes: en temps de deuil les ailes sont pendantes.

Tóutis dous, cap e cap, gardon les agnelets

Que, frount encoutro frount, assajon la curneto.

P. GOUDELIN.

Davans que la sor del souel

Tire sa curneto argentado.

ID.

Embé verita Juan Curneto

Cadun pourra bèn me nouma.

C. BRUEYS.

R. *corno*.

Courniau, v. *courgnau*.

COURNIBERT, n. p. Cournibert, Cornibert, Cornubert, noms de fam. provençaux.

Cournicho, cournichoun, v. *cournisso*, *cournisso*.

COURNIÉ, CURNIÉ (l.), **CURNIÉ, ACURNIÉ** (a.), (rom. *cornier*, cat. *corner*, esp. *cornerjo*), s. m. Cornouiller, arbrisseau; Cournier, Curnier, Cornier, Ducornier, noms de fam. provençaux.

Cournié sanglet, cornouiller sanguin, en Languedoc, v. *sanguin*; *mourau cournié*, variété d'oliviers dont le fruit a quelque ressemblance avec une cornouille, v. *courgnau*.

Bastounet de cournié.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Quand li cournié flourisson,
Li vîhado finisson.

R. *corgno*, *cuèrni*.

COURNIÉ, CURNIÉ (l.), **IÉRO, IÈIRO**, adj. Cornier, qui se trouve à l'angle, v. *cantounié*. *Gorgo courniero*, cornière d'un toit. R. *corno*.

COURNIÉ, CURNIÉ (l.), **COURNÈ** (g.), (rom. *curnier*), s. m. Poteau cornier, poutre d'un toit, v. *cournalié*, *courniero*; coin de la cheminée, foyer, en Gascogne, v. *coufin*, *fougau*; biais, ligne oblique, travers, v. *galis*, *bescaire*.

De-cournié, de biais, obliquement. R. *cournié* 2.

COURNIÉRO, CURNIÉIRO (l.), **COURNÈRO** (g.), (rom. *corneira*, b. lat. *corneria*), s. f. Cornière d'un toit, v. *cournaliero*; poutre qui supporte l'angle d'une toiture; galerie couverte, rue en arcades, v. *arc*.

Li courniero, *las cournièiros* (l.), *las cournèros* (g.), les halles, nom générique qu'on donne aux arcades couvertes qui entourent les quatre côtés d'une place publique, en Périgord et Gascogne. R. *cournié* 2.

COURNIÉU, CURNIL (l.), (*corniculum*), s. m. Gousse encore tendre, cosse de pois, v. *baneto*, *cofo*, *couteliéro*; plateau, terrain élevé, plat et uni, v. *caumo*, *planestèu*. R. *corno*.

COURNIÉU, CURNIL (l.), (rom. *Cornil*, b. lat. *Cornilium*, *Cornelium*), n. de l. Cornil (Corrèze); Cornils (Hérault). R. *courniéu* 1.

Cournifla, v. *escournifla*.

COURNIFLO, s. f. Corniffe nageant, *ceratophyllum demersum*, plante. R. *corno*.

COURNIFUSTIBULA, v. a. Inquiéter, chagriner, fâcher, troubler, v. *charpina*.

COURNIFUSTIBULA, CURNIFUSTIBULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Inquiet, ète, chagrin, ine, affligé, ée. R. *corno*, *fustibula*.

COURNIHA, CURNILHAC (d.), (rom. *Cornillac*, b. lat. *Cornillacum*), n. de l. Cornilhac (Drôme); nom de fam. dauphinois.

Cournihet, v. *crenihet*.

COURNIHO, CURNILHO (l. d.), (rom. *cornilha*), s. f. Corne d'un baquet, anse d'une portière, en Dauphiné, v. *baneliéro*, *manihò*; bourgeon de l'extrémité du cep, v. *bourro*.

La Courniho, nom d'une place de Remoulins (Gard). R. *corno*.

COURNIHO, CURNILHO (périg.), (rom. *Cornilha*, b. lat. *Cornilla*), n. de l. Cornille (Dordogne); nom de fam. prov. dont le fém. est *Courniheto*. R. *Courniéu*.

COURNIHOUN, CURNILHOU (l.), s. m. Petit cor, cornet, v. *cournet*; petite corne, v. *banihoun*; anse d'une manne ou d'une portière, petite anse, v. *manihoun*; gousse de pois naissante, v. *baneto*. R. *cor*, *courniho*.

COURNIHOUN, CURNILHOU (l. d.), (rom. *Cornilhoun*, b. lat. *Cornillo*, *Cornilio*, *onis*), n. de l. Cornillon (Bouches-du-Rhône, Gard, Drôme), v. *puto*; nom de fam. prov.

PROV. Courniboun

Lou maufatoun.

R. *Courniéu*.

Cournio, v. *corgno*.

COUNIOLO, CURNIÒULO (d.), **CARAGNOLO** (rh.), **COUREGNOLO, GRIGNOLO, CRUGNOLO** (lim.), **CARNISSOLO** (Sault), (lat. *corneola*), s. f. OEsophage, gosier, v. *empassaire*, *gargassoun*, *trahilon*; trachée-artère, v. *cournissou*, *gargamello*; languier de porc; membrane, v. *pelangouiro*; personne qui a un long cou; gorge entre deux montagnes, v. *gorgo*; petite corbeille oblongue, en Dauphiné, v. *canesteleto*; cornouille, en bas Limousin, v. *corgno*.

Manjaire de curniolo, *manjo-cour-*

niolo, mangeur de fressure, de languier, terme injurieux; à la *courniolo*, en diagonale, v. *courniè* 3.

En l'arrapant pèr la courniolo
Li fan dansa la carmagnolo.

J. FOUCAUD.

COURNIOULETO, s. f. Oiseau de la famille des grimpeaux, connu en bas Limousin, torcol? R. *courniolo*.

COURNIQUEL (noms fr. *Cornuel*, *Cornuau*), n. p. Corniquel, nom de fam. mérid.

COURNISSO, CURNICHO (lim.), (cat. esp. *cornisa*, port. *cornija*, it. *cornice*, lat. *cornis*), s. f. Corniche, ornement d'architecture; tablette de cheminée, v. *timplo*; gorge d'une estampe, baguette d'une carte géographique, v. *regoulet*; petit pain à trois cornes, en bas Limousin, v. *courdounello*, *cournudo*.

Lou camin de la Cournisso, le chemin de la Corniche, qui va de Nice à Gènes en suivant le bord de la mer. A Marseille on donne ce nom à une promenade qui longe la mer entre les Catalans et le Prado.

L'auro que boufo e siblo en rasclant ti cournisso.
G. CHARVET.

Les Niçards disent *cournis*, s. m.

COURNISSOU, CURNISSOU (a.), (esp. *cornesuelo*, petite corne; b. lat. *cornicellum*), s. m. Trachée-artère, v. *gargamello*, *gargatiero*. R. *corneo*.

COURNISSOU, n. de l. Cornusson, en Languedoc.

COURNISSOUN, CURNICHOUN (g.), **CURNICHOU** (lim.), s. m. Cornichon, v. *barrihet*, *coujoun*, *coucoubre*; petite corne, v. *banihoun*; petite corniche; tout coquillage en spirale, en Gascogne, v. *bièu*; cornette de femme, en Dauphiné, v. *courneto*.

Mi vers sèns sau ni curnichoun.

H. MOREL.

Pèr flata l'apetis dounèt lous curnichous.

DEBAR.

A deja fach tounba doui tros dau curnissoun.
J. RANCHER.

R. *cournisso*.

Cournou, v. coulceno, coucedo; cournoda, cournodou, cournoriò, v. cournada, cournadou, cournarié.

COURNOUAIO, COURNOUALHOS (l.), **CURNALHO** (rom. *Cornoalha*, *Cornualtha*, *Cornialtha*, *Cornicaltha*, esp. *Cornuallas*, it. *Cornovaglia*, angl. *Cornwall*, b. lat. *Cornu-Wallia*), s. f. pl. Cornouailles, pays d'Angleterre et de Bretagne.

Blandin de Cournouaio, v. au mot *Blandin*.

Seguramen me pourtara

Quaque troues d'estam de Curnalho,

G. ZERBIN.

jeu de mots sur l'étain de Cornouailles et sur le sens figuré du mot « corne ».

COURNOUX, CURNOU (l.), (rom. *Cornun*, *Cornon*, *Corno*, b. lat. *Cornonum*), n. de l. Cournon (Puy-de-Dôme).

Cournou-Sec (rom. *Cornonsech*), *Cornonsec* (Hérault); *Cournou-Terral* (rom. *Cornonterrall*), *Cournonterrall* (Hérault).

Quinte malur que, dins la clico,

Lou segondari de Cournou

Sourtignèsse pas d'un cantou!

Aurien vist, aquelos mazetos,

Qu'entre que s'agis de gazetos,

Lou gaiard las devigno au fum

E las legis de nioch sèns lum.

C. FAVRE.

COURNU, COURNUT (l. g.), **UDO** (rom. cat. *cornut*, esp. port. *cornudo*, it. *cornuto*, lat. *cornutus*), adj. Cornu, ue, v. *banu*, *banaru*, plus usités; Cournut, Cornut, Descournut, noms de fam. mérid.; nom patronymique des anciens seigneurs de Brue (Var).

Pan cournu, pain cornu; *segue cournu*, seigle ergoté; *resoun cournudo*, mauvaise raison; *demoura cournu*, rester capot; *lou peirin cournu!* à la co dôu chin! à la co dôu cat! huée que font les polissons à un parain qui ne jette ni argent ni dragées.

PROV. A l'enfournà se pren lou pan cournu.

— Se semences trufo

En luno cournudo,

Trufo cournudo arrancaràs.

COURNUDADO, s. f. Contenu d'une portoire, d'un baquet, v. *semalado*. R. *cournudo*.

COURNUDET, CURNUDEL (l.), s. m. Baquet, en Vivarais, v. *cournoudoun*; volot, petit ais carré, tablette sur laquelle on trie certaines choses, v. *cournoudèu*.

Tria au cournudèl (l.), trier au volot.

Palos, cournudos, cournudèls.

J. MICHEL.

R. *cournudo*.

COURNUDO, CURNUO (a.), (rom. cat. *cornuda*, b. lat. *cornuta*), s. f. Portoire, vaisseau de bois muni de deux anses, servant à la vendange, v. *guindello*, *seman*; baignoire, v. *bagnadouro*; cornue, ustensile de chimie; petit pain à trois cornes, en Limousin, v. *courdounello*.

Li cournudo, les oreillons, tumeur des parotides, v. *gaugnard*, *gautissoun*; *bastoun de cournudo*, bâton qui sert à transporter le vaisseau de ce nom; *plou à cournudo*, il pleut à torrents; *quand li cournudo boulegon*, li plucio soun pas luencho, aux vendanges les pluies d'automne; *a estudia souto uno cournudo*, se dit de quelqu'un qui n'a pas fréquenté beaucoup l'école, par allusion aux poussins que l'on enferme la nuit sous une portoire; *tounba coume uno viciò cournudo*, tomber subitement en ruines, en décadence.

La tino avalo lei cournudo.

M. TRUSSY.

R. *cournu*, *udo*.

COURNUDOUN, CURNUDOU (l.), s. m. Baquet, petit vaisseau de bois, v. *bachoun*, *bro*, *semaloun*.

À uno tèssto coume un cournudoun, je suis assommé d'ennui.

Te poudrien pourta coume un cournudoun emé dos barro.

J. ROUMANILLE.

R. *cournudo*.

COURNUEJOUL, n. p. Cornuejoul, nom de fam. méridional.

COURNUS (rom. *Cornus*), n. p. Cornus (Aveyron).

COURNUT, s. m. Tine, vaisseau à anses plus grand que la *cournudo*, grande tinette où l'on dépouille les cochons, v. *ubat*, *mastro*, *semalard*; baquet, v. *cournoudoun*; pour cornet, v. *cournet*. R. *cournu*.

COURO, COUROU, COUROUCHO (gr. *κυρῶν*), chien qui garde la maison), s. m. Petit chien de garde, petit chien noir, houret, v. *chourlet*, *gardo-biasso*.

Couro, v. quouro (quand).

COUROC, s. m. Corvée, en Languedoc, v. *agradic*, *courrado*. R. *croc*.

Courochous, v. courajous; courolhas, v. courolhas.

COUROLO, COROLHO (lim.), **COURONLO, CORONLO, CROLO** (l.), (rom. *corolla*, cat. esp. *corola*, port. it. lat. *corolla*, petite couronne), s. f. Tresse de cheveux entortillée autour de la tête en forme de couronne; partie de l'arbre où se forme l'embranchement, v. *courouno*; sorte de danse méridionale, ronde (v. fr. *carole*, suisse *coraula*), v. *barandello*; t. sc. corolle d'une fleur; escarpolette de branchages, en Limousin, v. *pendouio*; Crole, nom de fam. méridional.

De sa courolo l'orre pet

Lusis coumo un quiol de calèl.

P. GODELIN.

Pourtat-ti la negro courolo

Qu'anelavo lou gai coutet

De Zani?

T. AUBANEL.

Courono, v. courouno; courono, v. coulouno; couroquet, v. crouquet.

COUROSO, s. f. Coquelicot, en Guienne, v. *canroso*, *rousselto*.

Courossou, v. courassoun; Courou, v. Cou-

lôu; courou, v. courrou; courouhiè, courou-bio, v. carrouhiè, carrôbi.

COUROUBLAU, COUGOUBLAU, s. m. Nom que porte, près de Jouques (Bouches-du-Rhône), un bassin naturel d'où jaillissent des sources. R. *couloubrau*?

Couroubrino, v. couloubriño; courouc pour courguè (il court), en Gascogne, v. courre; courouca, v. clouca; courouchu, v. couro; courouc pour courouo, courouso, v. courous; courouendo, v. couroundo; courougna, courougnao, courougnerio, v. coulougna, coulougnao, coulougnerio; courougno, v. coulougno.

COUROUGNO (LA), (esp. *Coruña*, lat. *Corona*), n. de l. La Corogne, ville d'Espagne.

COUROUGRAFI, COUROUGRAFIC (l. g.), **ICO** (cat. *corografic*, it. esp. *corografico*), adj. t. sc. Chorographique, v. *balareu*, *dansarèu*.

COUROGRAFIO (cat. esp. port. it. *corografia*, lat. *chorographia*), s. f. t. sc. Chorographie, v. *dansariè*.

COUROÛDO (cat. esp. *coroida*), s. f. t. sc. Choroïde, membrane de l'œil.

La teletto de l'uei es la triplo peloflo que lou vestis: cournèio, courouido, retino.

ARM. PROUV.

Courculado, v. courrado.

COUROULAGE, COUROURÀGI (a.), (lat. *corollarium*, pourboire), s. m. Collation que l'on offre aux invités d'un baptême ou d'un mariage, dans les Alpes, v. *capèu*, *coulourèio*, *phoulage*, *ganjourihio*, *paoulado*.

COUROULARI (cat. *corolari*, esp. *corolario*, port. it. *corollario*, lat. *corollarium*), s. m. t. sc. Corollaire.

COUROULETO, COUROULLETO (l.), s. f. Petite tresse de cheveux, petite corolle, v. *courouneto*.

Gauch espelit en couroulette.

L. DE RICARD.

R. *courolo*.

Couroumbau, v. couloubau; couroumb, couroun, v. couloub.

COUROUNA (rom. cat. esp. *coronar*, it. *coronare*), v. a. Couronner; tonsurer; étêter un arbre, le receper jusqu'à la couronne, v. *cepa*.

La prendrièu pas quand me courounès-son, je ne l'épouserai pas pour un empire.

Se COUROUNA, v. r. Se couronner; se blesser aux genoux, en parlant d'un cheval.

COUROUNA, COUROUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couronné, ée; Courounat, Coronat, noms de fam. méridionaux.

Sou courouna (rom. *sol coronat*), sol royal couronné, ancienne monnaie de Provence, en argent, qui se divisait en 12 deniers royaux couronnés, *deniè courouna* (1340); *reiau d'or courouna*, royal d'or couronné, ancienne monnaie provençale, frappée à partir de Charles II; *lièuro courouna*, livre coronat, monnaie de compte usitée en Provence au 15^e siècle, v. *deniè*, *lièuro*, *sou*.

Un escut d'or bèn courounat

Ou quauco pistolo d'Espagno

M'auriè mes plus vite en campagno.

C. BRUEYS.

R. *courouno*.

COUROUNADIS, ISSO, adj. Qui couronne, qui est au-dessus, v. *courounello*.

Lou diamant courounadis de la cantadisso.

A. MIR.

R. *courouna*.

COUROUNADURO (rom. *coronadura*), s. f. Partie couronnée; ce qui entoure, enchâssure. R. *courouna*.

COUROUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *coronador*, b. lat. *coronator*), s. et adj. Celui, celle qui couronne.

Coume aquèsti agueron embrassa lou courounaire.

ARM. PROUV.

R. *courouna*.

COUROUNAMEN, COUROUNOMEN (rom. *coronamen*, cat. *coronament*, it. *coronamento*, esp. *coronamiento*), s. m. Couronnement, v. *cimo*.

Courounamen d'un veisscu, couronnement d'un vaisseau; *courounamen d'uno campano*, hune d'une cloche; *sèmblo lou courounamen d'ou buou de la festo de Dieu*, se dit d'une femme à coiffure extravagante, à Marseille. R. *courouna*.

COUROUTAU, COUROUTAL (l.), (rom. cat. esp. port. *coronal*, it. *coronale*, lat. *coronalis*), s. m. t. d'anatomie. Coronal, v. *su*; nom qu'on donnait en Guienne à un officier municipal qui avait les attributions de capitaine et de maire, v. *capitàni de vilo*. R. *courouno*.

COUROUTCHA (SE), COURANCHA, v. r. Se balancer, v. *balança, bidoursa, coulancha*. R. *courouncho*.

COUROUTCHO, s. f. Branloire, dans les Alpes, v. *brandadou, bidorso*. R. *couroundo*.

COUROUTDAGE, COUROUTDAGI (m.), **COUROUTATGE** (l. g.), s. m. Colombage, manière de bâtir en charpente, etc. R. *couroundo*.

COUROUTAT, COURANDAT (rouerg.), **CRONDAT** (l.), s. m. Cloison en colombage, faite avec des pièces verticales, de la paille et de la bauge, torchis, v. *purgelat*.

Couroundats e téules s'esparrabissant.
A. FOURÈS.

R. *couroundo*.

COUROUTDELLO (LA), n. de l. La Coronelle, près Béziers. R. *couroundo*.

COUROUTÈU, COUROUTÈL (a.), **COUROUTÈL, CROUNDÈL** (l.), (esp. *corondel*), s. m. Poteau qui soutient les traverses d'une palissade, v. *pau*; rondeau, sorte de plateau rond qui sert à enfourner les fouaces et gâteaux, v. *roundcu*; volet, tablette sur laquelle on trie, v. *croundèl*; tranchoir, plateau, v. *platello, taiadou*. R. *couroundo*.

COUROUTO, COUROUTENDO (m.), **CROUND** (l.), **COUROUTO** (lim.), (rom. *coronda, colompna*, lat. *colonna*), s. f. Colonne (vieux), v. *coulouno*; colombe, pilier, poteau, palançon, solive, v. *pieloun, pourtaliero*.

Couroundo de porto, jambage de porte; à la *couroundo d'uno barco* (Calendau), au mât d'une barque; la *Courouno*, la *Courono*, le cap Couronne, près Les Martigues (Bouches-du-Rhône).

COUROUTOUN, COUROUTOU (l.), s. m. Petit pilier, potelet, soliveau, v. *riosto*. R. *couroundo*.

COUROUTÈIO (lat. *Coronea*), n. de l. Coronée, ville de Grèce.

COUROUTNELLO (cat. *coronela*, esp. *coronilla*), s. et adj. f. La chose éminente, la première entre toutes, la fleur du panier, le plus beau fleuron; demoiselle d'honneur d'une mariée, en Gascogne, v. *menarello*; pièce du moulin à filer la soie, sorte de petite couronne qui tord la soie.

Mai, o ciènta douço e brunello,
Ta meraviho courounello,

Oublidè lou pichot de la dire.

MIRÈIO.

Au Puy en Velay on nomme *Courounello*, et par contraction *Cournèlho*, la cime du rocher sur lequel a été érigée la statue de Notre-Dame de France. R. *courouno*.

COUROUTNET, n. p. Couronnet, nom de fam. prov. R. *Couroun, Couroumb, Couloumb*.

COUROUTNETO (cat. *coroneta*), s. f. Petite couronne, v. *courolo*.

L'ange gardien de l'enfantoun
Tèn uno courouneto.

S. LAMBERT.

R. *courouno*.

COUROUTÈU, COUROUTÈL (l. g. d.), **COUROUTÈL** (d.), (cat. *coronell*, port. esp. v. fr. *coronel*, it. *colonello*, b. lat. *coronellus*), s. m. Colonel; chef, premier de tous, v. *capo*; pour poteau, v. *couroundèu*.

Un brave courounèu.

F. PASCAL.

Lou courounèu coumandant la gendarmarié.

NOUVELLISTE DE NICE.

Superbe courounèl al siège de Leucato.

P. GOUDELIN.

Di rachalan ères lou courounèl.

L. ROUMIEUX.

R. *courouno, courounau*.

COUROUNO, COURONO (a.), (rom. cat. esp. it. lat. *corona*), s. f. Couronne, v. *torco*; tonsure, v. *tounsuro*; torsade de cheveux autour de laquelle est entortillé un ruban de velours, coiffure des femmes de Nice, déjà portée au 14^e siècle par les femmes de Marseille, v. *courolo, co*; sorte de pain, v. *tourtihad*; collet d'une plante; partie d'un arbre où commencent les branches; partie la plus basse du paturon d'un cheval; blessure au genou d'un cheval; chapelet, baie de lierre, v. *capelet*; pour poteau, v. *couroundo*; Couronne, Corone, noms de fam. languedocien.

Courouno d'espino, couronne d'épines; en mémoire de celle du Christ, les jeunes communiant se couronnent d'épines de paliure, v. *arnavèu*; *clavèu de courouno*, gros et long clou; *dire la courouno*, dire le chapelet, à Nice; la *placo de la Courouno*, nom d'une place de Nîmes; *courouno d'uno dent*, couronne d'une dent; *l'abricoutié s'enserto en courouno*, on greffe l'abricotier en couronne; *courouno di blad*, nielle, plante; *courouno di rèi*, mélilot, plante.

PROV. Ome que porto lanç e femo que porto courouno, noun dèu jamai dire mau de soun coumpagnoun.

1626.

Courouquet, v. *crouquet*; courounentiè, v. *courinté*; courour, v. *coulour*; courour, v. *couladou*; courouragi, v. *couroulage*; courouriho, v. *coulourèio*.

COUROUS, OUSO, OVO, OUE (esp. *corusco*, it. *corrusco*, lat. *coruscus*), adj. Poli, ie, lustré, ée, brillant, ante, bien mis, ise, propre, frais, aîche, agréable, riant, ante, v. *assièuna, gauvènt, làvi, lèri, miste, poulit*; Couroux, nom de fam. provençal.

Fru courous, beau fruit; *moussèu courous*, morceau appétissant; *jouènt courous*, jeune homme charmant; *vièi courous*, vieillard propre, de bonne mine; *es toujour courouso*, c'est une élégante; *chambro courouso*, chambre propre; *mau-courous*, impoli, déplaisant, désagréable, malpropre.

Li a d'amoureux

Jouine e courous.

A. CROUSILLAT.

Quand passaras courouso au mitan de Seloun.

ID.

COUROUSET, COUROUSSET, ETO, adj. Propret, ette, soigné, ée, gentil, ille, v. *lisquet, poulidet*.

En galanto damisello
Courouseto coume un iou,
Quitariés la fielousello
Pèr la sedo, la dentello.

C. BLAZE.

En rimo courouseto.

P. BELLOT.

R. *courous*.

Couròutro, òutro, *pour* quouro autre, autre.

COURPATAS, COURPATAS (a.), **CORPATAS, COURBATAS** (l.), **GOURPATAS, GORPATAS** (querc.), **GROUPATAS** (Var, Aix), **ROUPATAS** (m.), **GROPATA** (rh.), **COURPATA, CROUPATA** (niç. d.), **COURPATARD** (lim.), (rom. *corpatas*), s. m. Corbeau, gros corbeau, vilain corbeau, v. *corb, courbas, graias*; poisson de mer, *tetragnurus Cuvieri* (Risso); homme vorace et fainéant; t. injurieux pour désigner un prêtre; sobriquet des gens du Crestet (Vaucluse).

Faire lou viage d'ou courpatas, ne plus revenir, comme le corbeau de l'arche de Noé; *li courpatas marcon de mort*, les corbeaux sont des oiseaux de mauvais augure.

— Courpatas,

Niblatas,

Diablatas,

Ounte vas!

— Au carnas,

refrain injurieux dont les enfants poursuivent le corbeau, en Languedoc.

Li courpatas, Jan-janet, es aquéli qu'ourganison vòstis entarramen.

J. ROUMANILLE.

Courpatasses, plur. lang. de *courpatas*. R. *courpat, corb*.

COURPATAS-BLANC, s. m. Corneille mantelée, *corvus cornix* (Lin.), v. *corb-gris, graiard*.

COURPATAS-DE-MAR, s. m. Espèce de canard qu'on dresse pour la pêche; poisson de mer.

COURPATASSO, COURPASSO, COURPELLO (lim.), s. f. Vieille brebis maigre, v. *berto*; vieille gaupé, vilaine vieille, v. *souirasso*. R. *courpatas, corpo*.

COURPATIERO, CROUPATIERO, s. f. Lieu hanté par les corbeaux, v. *courbiero*. R. *courpat*.

COURPATOUN, GROUPATOUN, COURPATOU (l. lim.), (rom. *corpatos, corbaton*), s. m. Petit corbeau, jeune corbeau, v. *courbèu*. R. *courpat*.

Courpe pour courpo, croupo; courpèl, v. *courbèu*.

COURPET, s. m. Corset, dans les Alpes, v. *coursset*. R. *cors* (lat. *corpus*).

COURPIÈ, COURPIÈ (l.), s. et adj. m. Cruel, brutal, à Toulouse, v. *brutalas*.

Cal que te tràgui

L'amo del cos, maissant courpiè.

C. FOLIE-DESJARDINS.

Cal èstre courpiè

Pèr atal truca de bestial.

ID.

R. *corp, corb, courbiè*.

COURPIERO, n. de l. Courpière (Puy-de-Dôme). R. *corp, corb, courbiero*.

Courpiero, courpièro, v. groupiero; courpi-gnoun, courpilhou, courpiou, courpioun, v. groupioun.

COURPIT, s. m. Le haut du dos, l'échine, en Guienne, v. *esquino*.

Te vau fêcha sus lou courpit, je vais te dauber. R. *courpo, croupo, groupo*.

Courpo, v. groupo.

COURPOUIRAN (b. lat. *Corpoiranum*), n. de l. Courpouyran (Hérault).

Courpouissou, v. court-pouissou.

COURPOUN, s. m. t. injurieux, à Bordeaux, croupion? R. *courpo, groupo*.

COURPOURA, COURPOURAT (l.), **ADO** (lat. *corporatus*), adj. Qui a un corps; corpulent, ente, en Dauphiné, v. *courpourent*. R. *courpouro*.

COURPOURACIOUN, COURPOURACIEN (m.), **COURPOURACIÈU** (l. g. d.), (cat. *corporació*, esp. *corporacion*), s. f. Corporation, v. *cari-ta, cors*.

Se seguissent en proucessioun,

Cadun em sa courpouacioun.

A. ARNAVIELLE.

COURPOURALAMEN, COURPOURALOMEN (l. g.), (rom. *corporalmen, corporalment, corporaument, corporamen*, cat. *corporalment*, esp. port. it. *corporalmente*), adv. Corporellement, matériellement.

Seran tenguts de jurar sur los saints Evangèlis corporalment toquats.

COUT. DE S. GILLES.

R. *courpourau*.

COURPOURALITA, COURPOURALITAT (l. g.), (it. *corporalità*, esp. *corporalidad*), s. f. t. sc. Corporalité. R. *courpourau*.

Courpouango, courpouasso, v. courpouro.

COURPOURAU, COURPOURAL (l.), (rom. cat. esp. *corporal*, it. lat. *corporale*), s. m. Corporal; pour caporal, v. *capourau*.

Lou courpoual pla net, lou calici lusent.

J.-P. COUZINIÉ.

COURPOURAU, COURPOURAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *corporal*, it. *corporale*, lat. *corporalis*), adj. Corporel, elle.

COURPOURENT, COURPULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *corpulent*, cat. *corpulent*, esp. port. it. *corpulento*, lat. *corpulentus*), adj. Corpulent, ente, v. *gros*; épais, opaque, v. *espès*; Corporandy, nom de fam. niçard.

Mais, goujat, se vos veni gras
E courpulent como toun paire.
H. BIRAT.

COURPOURO, COURPOURANÇO (m. d.),
COURPOURASSO, COURPULENCI (rh.), **COUR-
PULENÇO, COURPOURENÇO** (l.), (rom. cat.
esp. port. *corpulencia*, it. *corpulenza*, lat.
corpora, corpulentia), s. f. Corpulence, com-
plexion, corps, v. *cors*.

Se vesias ma courpouro,
Bessai vous farié pòu : sèmblo la pèu d'un mouro.
J.-J. CASTOR.

Te fariéu douna dins uno ouro
Cènt cops d'estoc dins la courpouro.
C. BRUEYS.

Tant mistoulin de courpouuranço.
V. GELU.

COURPUSCULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. t. sc.
Corpusculaire.

Gassèndi poutè l'atencioun di savènt sus lou sis-
tème courpusculàri.

A. MICHEL.

R. *courpuscule*.

COURPUSCULE (esp. it. *corpuscolo*, lat.
corpusculum), s. m. t. sc. Corpuscule.

COURQUICHA, COURCACHA, ESCROQUICHA
(rouerg.), v. a. Presser, serrer, v. *cor-quicha*
plus correct.

SE **COURQUICHA**, v. r. Se blesser par une
pression, se fouler, se contusionner, v. *maca*,
quicha. R. *cor*, *quicha*, *cacha*.

COURQUICHADO, COURQUICHAL (rouerg.),
COURCACHADO, ESCROQUICHADO, s. f. et m.
Pression violente, foulure, contusion, en Lan-
guedoc, v. *macaduro*, *quichaduro*. R. *cour-
quicha*.

Courra, ado, *contract. de courroussa*, ado.
COURRADIN (rom. *Colradi*, it. *Curradino*), n. d'h. Conradin.

Lou prince *Courradin*, Conradin, petit-
fils de l'empereur Frédéric II, compétiteur de
Charles d'Anjou au trône de Sicile, vaincu et
mis à mort par ce dernier (1268). R. *Courrat*.

COURRADO, CÔURADO, COURRA (d.), **COUR-
VADO** (m.), **COUROULADO, COURBADO** (l.),
COURVA (a.), **COURVÈIO** (d.), (b. lat. *corroa-
da, coroda, coroca, coroda*), s. f. Corvée,
prestation en nature, atelier communal où
l'on occupe les indigents, v. *agradic*, *couroe*,
ruido.

Me fau ana à la courrado.
Vole pas perdre ma journado.

A. PEYROL.

PROV. Chivau de civado,
Chivau de courvado.

L'espagnol *encorvada* signifie « action de
plier le corps ».

Courradou, v. courredou; courraïe, v. cour-
regié, curatié; courraïoro, v. courrejolo; cour-
raire, aïro, pour courreïre, èïro; courral, v.
courrau; courran (cours), en Languedoc, v.
courre; courrantia, v. courrateja; courran-
tiho, courranthin, courranto, pour courren-
tiho, courrentin, courrento.

COURRAT (rom. *Colrat, Corat*, it. *Cur-
rado, Corrado*, esp. *Conrado*, b. lat. *Con-
radus*), n. d'h. Conrad, Courrat, Colrat, noms
de fam. méridionaux.

L'empereur *Courrat*, Conrad le Salique,
qualifié dans les chartes de « roi des Allemands
ou de Provence ».

COURRATAGE, COURRATAGI (m.), **COUR-
RETAGE** (rh. d.), (rom. *corrataie, corrata-
dura*, b. lat. *corratiagium, correatagium*), s. m.
Courtage, v. *censalage*.

Paga lou courratage, payer le courtage.
R. *courratie*.

COURRATARIÉ, COURRETARIÉ et **CORRA-
TARI** (d.), (v. cat. *corrateria*, courtage), s. f.
Habitue de courir de çà, de là, v. *courre*.

Tant de corratari me fan perdre paciènci.

BLANC LA GOUTTE.

R. *courratie*.

COURRATEJA, COURRATEIA (b.), **COURRA-
TEA** (a.), **COURRATIA, COURRANTIA** (m.),
(rom. *corratajar, corrataiar, correatayar*,
cat. *correatajar*), v. n. et a. Courir çà et là,
aller de tous côtés, v. *barruleja*; faire le cour-
tage, exercer la profession de courtier.

Courrateja de bèn, faire le courtage des
biens-fonds. R. *courre* 1.

COURRATIE, COURRETIE (d.), **GOURRATIE**
(toul.), **GOURRATÉ** (g.), **COURRETÉ** (b.),
COURTIE (narb.), **IERO, IEIRO, IÈRO, ÈRO**
(rom. *corrattier, gorrattier, gorretier, ièi-
ra*, cat. *corrater, it. corrattiere*), s. Cour-
tier, ière, v. *censau, tralatre*; fripier, ière,
v. *fripié*; mesureur de vin, en Rouergue;
coureur, euse, qui aime à voyager, dans les
Alpes et le Béarn, v. *barrulaire, courriou*.
Courratie d'ou savèu, petit courtier.

Tout si fa sènso maniers
Pèr courraties e courratieros.

C. BRUEYS.

PROV. Marrit courratie que noun vanto sa marchan-
diso.

R. *courre, gourra*.

COURRATIEROT, COURTIEROT (m.), s. m.
Petit courtier, v. *censalot*. R. *courratie*.

COURRAU, COURRAL (rouerg.), **ACOURRAL**
(l.), (rom. *courrau, corral*; cat. esp. *corral*,
enclos, fenêtre), s. m. Abée d'un moulin, v.
bcsaliero, sarrasino; lieu où l'on rassemble
les vaches pour les traire près du parc des
veaux, en Rouergue; enclos, parc à brebis, en
Béarn, v. *cast, pargue*; sorte de chariot plat,
dont on se sert pour le transport du charbon,
dans les mines, v. *càrri*.

Lou *Courrau*, le *Courrau*, nom d'une pro-
menade de Montpellier; ase *courrau*, bau-
det.

Caresso, nou n'i'a nado

Que n'abousse au courrau.

C. DESPOURRINS.

PROV. CAT. Per Nadal

Cada ovella à son corral.

R. *courre*.

COURRE, COURE (l. lim.), **COURRI, COURI**
(l. d.), (rom. *corrre, correr*, cat. esp. port.
correr, it. *correre*, lat. *currere*), v. n. et a.
Courir, accourir, v. *lampa, landa, pousseja*;
fuir, déguerpir, v. *encourre* (s'), *patuscla*;
glisser, couler, v. *coula, regoula*; circuler,
battre le pavé, v. *vanega, vilandria*; t. de
marine, être emporté par les courants; pêcher
avec le filet nommé *courrentiho*; courre,
poursuivre, v. *acoursa, courseja, coussagre*;
parcourir, hanter, v. *barrula, treva, vouta*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *courre, courres, cour, courrèn*,
courrès, courron.

Mars. *courri, courres, courre, courrèn*,
courrès, courron.

Lang. *courrisse, issès, is, issèn, issès, isson*.

IMPARFAIT.

Prov. *courrièu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

Lang. *courrièu* ou *courièi, iès, iè, ièn, iès*,
ièu.

Gasc. *courrioi, iòs, iò, ion, iots, ion, ioun*.
Bord. *courcèi, èbes, ède, èbem, èbets, èben*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *courreguère, ères, è, erian, erias*,
èron.

Mars. *courrèri, ères, è, erian, erias, èron*.
Lang. *courreguèri, ères, èt, èn* ou *èren, è-
res, èrou*.

Toul. *courrèguè ou courguèri, ères, èc*,
èren, èrets, èren ou *ègucn*.

Lim. *courguèi* ou (périg.) *courguè, èrei, è*,
èren, èrei, èren ou *èran*.

Gasc. *courroui, ous, ouc* ou *out, oum*,
outs, oun.

FUTUR.

Prov. *courreirai* ou *courrirai, ras, ra, ren*,
rès, ran.

Lang. *courrirèi* ou *courrèrè* (toul.), *ras, ra*,
ren, rès, ran ou *ròu*.

CONDITIONNEL.

Prov. *courreirèu* ou *courrirèu, riès, riè*,
rian, rias, rien.

Lang. *courrirèi, riès, riè, rien, rias*,
rièu.

Gasc. *courririoi, iòs, iò, ion, iots, ion*.

IMPÉRATIF.

Prov. *courre, courren, courrès*.

Mars. *cour, courren, courrès*.

Lang. *cour* ou *courri, courran, courrès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que courre* ou (m.) *courri* ou (g.)
courro, ourres, ourre ou (toul.)
ourro, ourren, ourrès, ourron,
ou *que courregue, egues, egue, eguen*,
egues, egon.

Lang. *que courgue, gues, gue* ou *go, guen*,
guès, gon ou *gou*.

Lim. *que coure, èurei, oure, ouram, ou-
rei, èuran, èrou*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que courreguèsse, èsses, èsse, essian*,
essias, èsson.

Mars. *que courrèssi, èsses, èsso, essian, es-
sias, èsson*.

Lang. *que courreguèssi* ou *courguèssi, ès-
ses, èsse, èssen, èsses, èssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *courrènt, courrent* (l.).

Courre dessus, courir sus; *courre après*,
courre à l'après (m.), courir après; *courre
tant que terro*, fuir au bout du monde, courir
à l'excès; *courre li volo*, courir les fêtes vo-
tives; *courre li joio, li plato*, courir les
prix; *courre sus lou marcat d'un autre*,
aller sur le marché d'un autre; *courre bour-
rido, courre la bouline, courre la bello
eisscro*, *courre la patantèino*, v. à ces
mots; *faire courre li biòu*, donner une
course de taureaux; *faire courre uno carto*,
filer la carte au jeu; *faire courre*, fournir
secrètement; soustraire; chasser; *te vau
faire courre*, je vais te faire déguerpir; *leïssa
courre*, laisser aller un navire sans changer
d'amour, laisser à la garde de Dieu; *leïssa
courre*, laisse l'eau courir; *leïssaras bèn
courre quicon*, tu donneras bien quelque
chose sur le marché; *courre à se*, t. de ma-
rine, aller à sec, voiles serrées, pendant une
bourrasque; *fai que courre*, il ne fait que
courir, il est toujours à courir; *o, iè vau
courre, espèro-lou bèn*, oui, attends-moi
sous l'orme; *ai uno fam que la rese
courre*, j'ai une faim démesurée; *courre lèu*,
accours vite; *courre l'après*, allez-y voir;
courre, que l'espère, va-t'en voir s'ils vien-
nent; *courre, que t'ai vist*, va te faire pen-
dre; *courre que courreiras*, et de courir;
vos-tu couri? ou *vai te couri*, locution u-
sitée pour chasser un chien, en Dauphiné;
l'argent cour, l'argent circule; *aqueli que
courrien*, au tème de la Révolution, les
émigrés, au temps de la Révolution.

Lou *courre*, la course, l'action de courir;
avè lou courre, aimer à courir; *a la tèsto
rèn qu'au courre*, elle ne pense qu'à courir;
quita lou courre pèr ana plan, modérer sa
fougue; *gagna lou courre*, être vainqueur à
la course; perdre son temps et ses peines, v.
Arle; *se noun l'ai au saut, l'aurai au
courre*, si je ne l'ai pas d'une manière, je
l'aurai de l'autre; *courred'ase*, course à ânes,
v. *course*.

lèu sién vengudo tant courrènt
Que siéu quasi fouero d'aleno.

C. BRUEYS.

PROV. Courre coume un fèu, coume un fouletoun,
coume lou vent.

— A forço de courre

L'on se roump lou mourre.

GOURREGU, COURREGUT (l. g.), COURGU (lim.),
COURRU (m.), COURRIT (l.), UDO, IDO (rom. *cor-
regut*), part. Couru; échu, ue, en parlant
des intérêts d'une somme: *loucourregu*, les
intérêts échus.

COURRE-BARTAS, adj. et s. Qui court les
buissons, v. *bartassic*.

Enfants courre-bartas.

A. ARNAVIELLE.

R. *courre, bartas*.

Courrea, courreadou, v. *coungria*, *coun-
griaire*; courrean, v. *courrejan*; courreasso, v.
courrejasso.

COURREC, s. m. Petit morceau de sucre ou
d'autre friandise, en Languedoc, v. *crouquet*.
R. *croc*.

COURRECH (rom. *correeh, corretz, correg*,

correy, correi, corret, corres, correit, cat. *corretj*, s. m. Courroie, cordon, lisière, en Languedoc, v. *courrejo, estaqueto*; collier des bœufs auquel on suspend une sonnette, en Rouergue, v. *câmbis, coulano*.

Lous paures, ambé lou familho.
Del courrech jusqu'à la beuquillo,
S'envan à la destrubucieu.

J.-P. LARROQUE.

R. *courrejo*.

Courreci, courreciéu, courrecioun, v. courrecioun.

COURREDIS, COUREDIS (l.), **ISSO** (cat. *es-curredis, issa*, esp. *cscurredisso*), adj. et s. Qui peut courir, courant, ante, mobile, v. *mouvedis*; coureur, euse, batteur de pavé, fille de trottoir, v. *courriou, olo*.

Lié courredis, lit à roulettes; *truei courredis*, presseur ambulante.

Courredisses, issos, plur. lang. de *courredis, isso*.

Courredisses poustilhous.

P. GOUDELIN.

R. *courre*.

COURREDOU, COUREDOUT (l.), **COURRADOU** (rh.), **COURRUDOU** (Var), **ESCOUREDUI** (bord.), **EICOURRÔU** (d.), **COURRÔUR** (a.), (rom. *corredor, corridor*, cat. esp. port. *corredor*, it. *corridore*), s. et adj. m. Corridor, couloir, ruelle, v. *passado*; sole de terrain qui sépare deux rangées de vignes, v. *faisso, mejan, ouriero, souco*; t. de marine, entrepont; ride de hauban; roulette d'enfant, v. *courriou*.

Courredou trauca, allée de maison qui perce d'une rue à l'autre; *nous courredou*, nœud coulant.

Un jour que dins soun courredou
Iéu li countavi moun ardou.

P. GOUDELIN.

Certain courredou rescoumdu
Qu'après lou palais countuniavo
È toujour dins terro gagnavo.

LAFARE-ALAIS.

Barrulon tóuti li carriero,
Van meme dins li courredou.

P. BONNET.

Lo Corredor, le champ de course, ancien nom d'un hippodrome d'Arles. R. *courre*.

Courrege, v. courrejo; courregè, v. courregié; courregèiro, v. courregiero.

COURREGETO (rom. *corregeta, correjeta*, cat. *correjeta, corretxeta*), s. f. Petite courroie, v. *courrejoun*. R. *courrejo*.

COURREGI, COURRIGI (l.), **CORRIÈGE** (Menton), **COURRIJA** (Goudelin), (rom. cat. esp. *corregir*, it. *correggere*, lat. *corrigen*), v. a. Corriger, v. *castiga*.

Courregisse, isses, is, issèn, issès, iss-son, ou (m.) *courrigi, ièges, iège, igèn, igès, ièjon*; *courregissieu*; *courregiguère*; *courregirai*; *courregirièu*; *courregisse*, *issen, issès*, ou (m.) *courrière, igèn, igès*; *que courregigue*, ou (m.) *courrigi*; *que courregiguèsse*; *courrigent*, v. *regi*.

Courregi l'aigo, corriger la crudité de l'eau.

Se l'art courregiguè tant de fes la naturo.

F. DU CAULON.

Es donada licencia als plus vielz de corregir los plus joynes.

COUT. DE S. GILLES.

PROV. Fau courregi si default em' aquéli dis autre.

SE COURREGI, v. r. Se corriger.

PROV. Emé l'aigo se courregis lon vin, e li vice emé la courrejo.

COURREGI, COURREGIT (l. g.), COURRIECH (Menton), IDO, IECCHO, part. Corrigé, ée.

Amavo d'estre reprès e courregi.

A. MICHEL.

Qui lon libre blanc a legit,
Tout acò veira courregit.

P. DUCÈDRE.

Si lour aguèro iéu lours obros courregidos,
Tóutis aurion badat quand las aurion legidos.

A. GAILLARD.

COURREGIBLE, IBLO (esp. *corregible*), adj. Corrigible. R. *courregi*.

COURREGIÉ, COURREGIÈ (l.), **COURREGÈ** (g.), **COURRAIE** (b.), **COURRELIÈ** (lim.), (rom. *corrigier, corrier*, cat. *corretjer*, esp. *correro*, port. *correciro*, it. *coreggiato*), s. m. Facteur de courroies, bourrelier, v. *bourra-liè*. R. *courrejo*.

COURREGIERO, COURREGÈIRO (g.), s. f. Chemin au bord de la mer, pour le passage des troupeaux, en Guienne, v. *draio*. R. *courrejo*.

Courregnolo, v. courniolo; courregu, courregut, udo, part. p. du v. courre.

COURREGUDO, COURRUDO (m.), **COURRIDO** (l.), (cat. *correguda*, port. esp. *corrida*), s. f. Traite, course, incursion, v. *curso, escourregudo*.

Li courregudo, las courridos (l.), les courses, le concours.

Entre-tant qu'es faran aquelo courregudo.

F. DE CORTÈTE.

Tóutis aquélis qu'an aquesto pas roumpudo
Amai tóutis aquels qu'an facho courregudo.

A. GAILLARD.

Courregue, courreguère, courreguèsse, etc., v. courre; courrégui, courréguen, *pour courreguère*, courreguèron (je cours, ils courent), à Toulouse; courreia, courreiado, courreiasso, v. courreja, courrejado, courrejasso.

COURREICOUN, COURREICEN (m.), **COURREICIEU** (l. g.), **COURREICIEU** (d.), **COURRECI** (lim.), (cat. *correciò*, esp. *correccion*, it. *correzione*, rom. lat. *correctio*), s. f. Correction, v. *casti, refresquèri, remancino*.

Sous courreicioun, sau-courcieu (lim.), sauf correction, sauf le respect que je vous dois.

PROV. Ount manco la courreicioun
Aboundo la corrupcioun.

COURREICOUNAU, COURRECCIOUNAL (l.), **ALO**, adj. Correctionnel, elle.

Davans lou tribunau courreiciounau de Nimes.

DOMINIQUE.

R. *courreicioun*.

COURREICOUNALAMEN, COURRECCIOUNALOMEN (l. g.), adv. Correctionnellement.

Lou tribunau de Nimes jujant courreiciounalamen.

DOMINIQUE.

R. *courreiciounau*.

Courreio, courreiole, courreiou, v. courrejo, courrejolo, courrejoun.

COURREIRE, COURRIÈRE (rouerg.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO** (rom. *corredor*), s. et adj. Coureur, euse, v. *courriou, olo*; cheval de course, coursier, v. *coursiè*; éclaieur d'une armée (vieux); pour corridor, v. *courredou*.

Courrière de plato, celui qui court pour obtenir le prix; *nivo courrière*, nuage passager; *cadiero courrerello*, chaise roulante; *es uno courrière*, c'est une coureuse.

Car pèr grand que fousse un courrière,
Dôu fuec èro pres pèr darrière.

C. BRUEYS.

S'èro esta de courrière, arien parla d'alén.

F. GRAS.

R. *courre*.

COURRÈIRO, s. f. Rigole d'écoulement, ravine, v. *eiguiè, ensarriado, valat*. R. *courrière*.

COURREIRÒU, COURREJÒU (m.), s. m. Rigole d'un évier, gargouille, v. *rajeiròu*. R. *courreïro*.

COURRÈIT, COURRÈT (l.), **ÈITO, ÈTO** (cat. *correcte*, it. *corretto*, esp. port. *correcto*, lat. *correctus*), adj. Correct, ecte.

Sens òufensa, parlas courrèt l

D. SAGE.

Soun escrituro es fouert courrèto.

C. BRUEYS.

Sa formo toujour puro e courrèto.

LOU PROUVENÇAU.

COURREITAMEN, COURRETAMENT (d.), (cat. *correctament*, esp. port. *correctamente*, it. *correttamente*), adv. Correctement.

S'escusé de pas sanpre parla proun courreitamen
lou provençau.

C. DE VILLENEUVE.

Si noun parles courretamen.

C. BRUEYS.

R. *courrèt*.

COURREITIÉU (cat. *correctiu*, it. *correttivo*, esp. port. *correctivo*), s. m. t. littéraire. Correctif.

COURREITOUR, COURRETTOU (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. *corrector*, it. *correttore*), s. m. Correcteur, v. *castigaire*.

COURREJA, COURREIA (b.), v. n. Courir de côté et d'autre, aller ça et là, vagabonder, v. *courrateja, barrula*. R. *courre*.

COURREJA, COURREIA (d.), (rom. *corregar, corrciar*), v. a. Attacher avec une courroie; donner les étrivières, v. *fouita*; corroyer, v. *coungria*; pour corriger, v. *courregi*.

Courreja de souliè, mettre des courroies aux souliers.

COURREJA, COURREJAT (l. g.), ADO, part. Corroyé, ée. R. *courrejo*.

COURREJADO, COURREIADO (lim.), (rom. *correjada, corregada, correiada*, cat. *correctada*, it. *coreggiato*, v. fr. *courgée*), s. f. Escourgée, coups de courroie, étrivières; écorchure qui en résulte, v. *anchoio, escourrejado*; certaine quantité de gerbe battue sur le sol par deux personnes, v. *vergado*; fouet formé d'une lanière, lanière, v. *lonjo*; lierre, en Velay, v. *curre*; liseron, en Périgord, v. *courrejolo*; renouée, en Rouergue, v. *tirasso*. R. *courrejo*.

COURREJAN, COURREAN (a.), **COURREJANO**, s. Courroie de la chaussure, v. *courrejoun* plus usité; donzelle de la Méditerranée, ophidie barbe, poisson de mer, v. *calignairis, jarretiero*. R. *courrejo*.

COURREJARIÉ (rom. *correjarie*, v. cat. *corregeria*), s. f. Fabrique de courroies, rue des ouvriers en courroies ou bourreliers. R. *courregiè*.

COURREJASSO, COURREIASSO (d.), **COURRIASSO** (Velay), **COURREASSO, ESCOURREASSO** (a.), s. f. Grand liseron, convolvulus, plante, v. *campaneto, courrejolo - de - bartas*. R. *courrejo*.

COURREJAT, COURREZAT (g.), s. m. Herbes potagères, v. *erbo, ourtoulai*.

Se paira tout l'an d'un courrezat utile.

MIRAL MOUNDI.

R. *courrejo*.

COURREJO, COUREJO (l.), **COURREGÉ** (bord.), **COURREIO** (lim. viv. d.), **COURREO** (a.), (rom. *correja, corregia, correga, corrcia, correya, coritja, corrigia*, port. *correja*, cat. *corretja*, esp. *correa*, it. *coreggia*, lat. *corrigia*), s. f. Courroie, v. *counjunglo*; fouet de berger, v. *courregado*; lisière de terrain, plate-bande de vigne, v. *faisso*; sentier qui raccourcit, v. *courcho*; sarment qu'on taille long, viette, v. *obro*; liseron, en Vivarais, v. *courrejolo*; Courrège, Lacourrège, Courrège-longue, noms de fam. méridionaux.

Courrejo d'estrièu, étrivière, v. *estriviero*; *courrejo d'esclop*, bride de sabot; la *Courrejo de Camargo*, noui que porte la lisière de la Camargue qui longe le petit Rhône; *li mas de la Courrejo*, les fermes voisines du petit Rhône; *estre à la courrejo*, être à l'attache; *alounga la courrejo*, donner, prendre des libertés; *la courrejo lou maco*, le bât le blesse; *brula li sèt courrejo*, donner les étrivières, fouetter jusqu'au sang.

COURREJO-DE-SANT-JAN, s. f. Lierre terrestre, plante, v. *chamecisso, roundoto, terreto*.

COURREJOLO, COURRAJOLO (l.), **COURRIJOLO** (rouerg.), **COURREIOLLO** (d.), **COURRAIOLLO** (a.), **COURRIOLLO** (niç.), (port. *correjola*, cat. *corretjola*, it. *correggiuola*, esp. *corregueta*, b. lat. *corrigiola*, petite courroie), s. f. Liseron des champs, *convolvulus arvensis* (Lin.), plante, v. *capelineto, courriolo*; renouée, autre plante, v. *tirasso*; ruban de mer, genre de poisson; v. *roujolo*.

Semblablamen à l'eigagnolo
Que, lou matin, di courrejolo
Bagno li campaneto molo.

MIRÈLO.

Coume la courrejolo sarro lou pèd dis avelanié.
H. CLAIR.

R. courrejo.

COURREJOLO-DE-BARTAS, s. f. Liseron des haies, *convolvulus sepium* (Lin.), plante, v. *vedihado*.

COURREJOLO-NEGRO, s. f. Renouée liseron, *polygonum convolvulus* (Lin.), plante, v. *tirasseo-negro*.

COURREJOLO-ROUJO, s. f. Potentille rampante, plante, v. *grame-rouge*, *pato-de-loup*.

Courrejou, v. courreirou.

COURREJOUN, COURREJOU (l.), **COURREIOU** (d.), **COURREOU** (a.), (cat. *corretæon*), s. m. Petite courroie, cordon de bourse ou de soulier, v. *estranglôu*.

Nousa li courrejoun, lous courrejous (l.), lier les bouts; *nousa si courrejoun*, nouer les courroies de sa chaussure; *pos nousa ti courrejoun*, tu peux te dépêcher, tu peux t'appliquer, tu as un rude concurrent.

De mi soulié li courrejoun

Toujour pendoulon mau rejoun.

B. LAURENS.

PROV. LANG. A boursou de jougadous

Nou cal pas de courrejous.

R. courrejo.

COURREJOUNA, v. a. Lier la courroie d'un soulier, serrer les cordons d'une bourse, v. *estaca*.

Cuerb si boutèu de dos pèu de reinard
Que courrejouno bèn.

F. GRAS.

R. courrejoun.

COURREJOUS, OUSO, OUD, adj. Dur comme une courroie, coriace, v. *courias*, *tihous*, R. *courrejo*.

COURRELACIOUN, COURRELACIEN (m.), **COURRELACIÉU** (l. g.), (esp. *correlacion*, it. *correlazione*), s. f. Corrélation. R. *coum*, *relacioun*.

COURRELATIÉU, IVO, IBO (it. esp. port. *correlativo*, lat. *correlativus*), adj. Corrélatif, ive. R. *coum*, *relatiéu*.

COURRELI, ESCOURRELI (Aix), **COURELI, COURLI** (l.), **COUROULI** (Var), **COURRELIÉU** (m.), **COURELIÉU, COURLIÉU** (l.), **COURLU** (Vaucluse), (b. lat. *corlinus*, esp. *chirlito*, it. *chiurlo*), s. m. Courlis, courliou, genre d'oiseaux, v. *charlot*, *courbagau*, *crot*; grand pluvier, v. *capoun-gardian*.

Li courreli que dins l'erbage,
Au pèd di reganèu, dourmien agroumeli.

MIRÉIO.

Entendès fluta lou courlu.

C. BLAZE.

Vagon manja'n courlu.

A. PEYROL.

R. onomatopée du cri de ces oiseaux.

COURRELIGIOUNARI, s. Coreligionnaire. R. *coum*, *religiounari*.

Courrello pour carrello; courrema, v. *counfierma*.

COURRECHINO, s. f. Alouette pitpit, oiseau, v. *cici*, *crèu*, *piéulin*. R. *courrentino*.

COURRENCHOLO, COURRECHORO et **COURRINCHORO** (m.), s. f. Petite coureuse, v. *courrentiho*, *courriolo*.

Aquelo dèu segound es uno courrenchoro.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. courrent.

COURRÈNÇO, COURRÈNCI (m.), (rom. *correasa*, esp. *correncia*, it. *correnzia*), s. f. Cours de ventre, v. *escourrèngo*. R. *courre*.

COURRÈNS (rom. *Correns*, b. lat. *Castrum de Correno*, de *Corredis*), n. de l. Correns (Var), ancien monastère de bénédictins, lieu de pèlerinage très fréquenté autrefois.

Corrientès (courants, cap des courants) est le nom de plusieurs villes et caps de l'Amérique espagnole.

COURRENSAN (rom. *Corrensan*), n. de l. Courrensans (Gers).

COURRENSIÉ, IERO, s. et adj. Habitant de Correns. R. *Courrèns*.

COURRÈNT, COURRENT (l.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. *corrent*, *corren*, cat. *corrent*, it. port.

corrente, lat. *currens, entis*), adj. Courant, ante, v. *courredis*; coulant, accommodant, ante, facile, v. *coulant*; Courrent, nom de fam. provençal.

Pres courrent, prix courant; *las courrent*, nous courrent, nœud coulant; *molo courrento*, meule tournante.

PROV. Aigo courrento,
Bono bevèndo,

ou

Aigo courrento
Ni salo ni pudènto.

R. courre.

COURRÈNT, ACOURRÈNT (m.), **COURRENT** (l.), (rom. cat. *corrent*, esp. *corriente*, it. port. *corrente*) s. m. et f. Courant, v. *bricèu*, *rajou*, *rièu*; anneau qui court sur une tringle, v. *anello*; plateau qui sert de plancher, dans une magnanerie, v. *planot*.

Un courrent d'aigo, uno courrent d'aigo, un courant d'eau; *courrent de rouri*, *courrent de roui* (m.), nom que les marins provençaux donnent à certains courants de mer colorés par des animalcules ou par des algues microscopiques; *fièu de courrent*, ligne de démarcation qui fait trancher les eaux de la mer sur celles d'un fleuve à son embouchure; *èstre au courrent*, être au courant; *èstre sus soun courrent*, avoir ses affaires en ordre; *lou quatre dèu courrent*, *lou quatre courrent*, le quatre du mois courant. R. *courrent* 1.

COURRENTAMEN, COURRENTOMEN (l. g.), **COURRENTEMEN** (bord.), (cat. *correntment*, port. it. *correntemente*, esp. *corrientemente*), adv. Couramment, coulamment.

Paga courrentamen, payer régulièrement.

Legissioi lou francès, prèsque courrentomen.

J. JASMIN.

R. courrent 1.

COURRENTIHO, COURRENTILHO (l.), **COURRANTILHO** (d.), s. f. Table mobile, qu'on transporte pour divers usages, v. *tauleto*; grand filet flottant dont on se sert pour la pêche des thons, v. *felat*; jeune fille qui aime à courir, v. *courrentino*; petit pluvier à collier, oiseau, v. *uei-de-perdris*; espèce d'alouette, *alanda arenaria* (Lin.); pitpit rousseline, v. *calandredo*, *courrenchino*; espèce de crustacé, *grapsus varius* (Roux); espèce de plante.

E ma belasso fiho

Sera pas courrentiho.

M. FÉRAUD.

Si que la bèsti courrentiho se regalo!

A. CROUSILLAT.

Lucre, verdoun e courrentiho

Jargounejon dins lou travès.

M. BOURRELLY.

R. courrent 1.

COURRENTIN, COURRANTIN (d.), **COURRENTIÉ** (m.), **INO**, adj. et s. Jeune coureur, coureuse, volage, v. *alandri*, *barrulaire*, *courriou*.

Bestiari courrentin, bétail qui aime à courir; *es un courrentin*, c'est un coureur de filles. R. *courrent* 1.

COURRENTIN, s. m. Nom par lequel on désigne divers oiseaux coureurs, tels que chevaliers et pluviers, v. *cambet*, *courriolo*; fusée qui court le long d'une corde tendue, v. *garri*.

Gros courrentin, sanderling variable, *tringa arenaria* (Gm.), oiseau de passage. R. *courrentin* 1.

COURRENTINADO, s. f. Grande quantité, batelée, v. *tarabastado*. R. *courrentino*.

COURRENTINO, s. f. Jeune coureuse, v. *courriolo*; course inutile et considérée, v. *cambo-lasso*; dévoiement, v. *escourrèngo*. R. *courrent*, *ènto*.

COURRÈNTO, COURRENTO (l.), **COURRANTO** (d.), (cat. *correnta*, *correnda*), s. f. Courante, espèce de danse; genre de poésie populaire, usité en Roussillon; diarrhée, v. *courrèngo*.

En dansant meme la courrento

Nou nous caldra pas avè crento.

P. GOUDELIN.

E tous al cop dansaben la courrento.

J. JASMIN.

Jogo, al mellou que pot, l'aïre de la courrento.
C. PEYROT.

R. courrent 1.

COURRENTUX (rom. cat. *correntum*, *correntin*), s. m. Le complément d'une mesure, en Roussillon, v. *coucoulucho*, *coume*. R. *courrent*.

Courreo, v. courrejo; courreou, v. courrejoun; courreouno, v. courreuno; courrerello, v. courrière, erello.

COURRESPONDRE, COURRESPOUNDRE (m.), **COURRESPONDRE** (l.), **CORRESPONDE** (a.), **COURRESPOUANDRE** (Var), (cat. *correspondre*, esp. port. *corresponder*, it. *corrispondere*), v. n. Correspondre, v. *respondre*.

SE COURRESPONDRE, v. r. Se correspondre. R. *coum*, *respondre*.

COURRESPONDÈNCI, COURRESPONDÈNÇO (nèc.), **COURRESPONDÈNÇO** (l.), **COURRESPONDÈNCIA** (g.), (cat. esp. port. *correspondencia*, it. *corrispondenza*), s. f. Correspondance.

Èro en courrespoundènci emé lis ome li maides-tingui de soun siècle.

A. MICHEL.

R. courrespoudre.

COURRESPONDÈNT, COURRESPONDÈNT (l. g.), **ÈNTO, ÈNTO** (cat. *corresponent*, port. *correspondente*, esp. *correspondiente*, it. *corrispondente*), adj. et s. Correspondant, ante.

Courrespoundènt dèu menistèri.

ARM. PROUV.

Li felibre se partisson en grândi mantenèço courrespoundènto i principau dialèite de la lengo.

C. DE VILLENEUVE.

R. courrespoudre.

Courretage, courreteja, courretié, v. courrage, courrateja, courratié; courrets, v. courrech.

COURRÈU (cat. *correu*, coureur, courrier; rom. *corrièu*), s. m. Barque de pêche usitée à Bordeaux, bateau qui servait autrefois à décharger les navires, v. *alèuge*.

De fièu en courrèu (it. *gorello*, cours d'eau), de fil en aiguille, locution usitée en Dauphiné. R. *courre*.

Courrezat, v. courrejat.

COURREZO (esp. *Correza*, lat. *Currezia*, *Curretia*), s. f. La Corrèze, rivière du bas Limousin qui passe à Corrèze, Tulle, Brive et se jette dans la Vézère; nom d'un département dont le chef-lieu est Tulle, v. *Limousin*.

Ma Courrezo n'es pas grando,
Mès davalo vivo e cando,

J. ROUX.

COURRI (b. lat. *Curium*), n. de l. Courry (Gard), v. *Courriou*.

Courri, v. courre; courriasso, v. courrejasso.

COURRIBOUL, adj. m. *Nous courriboul*, nœud coulant, en Rouergue, v. *courredou*. R. *courre*.

Courri-couito, v. couito; courrido, v. courregudo.

COURRIÉ, COURRIÉ (l.), **IERO, IÈIRO** (it. *corriere*), s. Courrier, ière, v. *courrièu*; celui qui va et vient, qui est souvent en course, v. *courriou*; journal, gazette, v. *journau*.

Don Courrié, Dom Courrier, nom que porte le procureur d'un couvent de chartreux. Le « courrier » était aussi le nom du second magistrat de la ville de Vienne en Dauphiné.

Lei quatre grand courrié de Diéu
Que soun Jan, Lu, Marc e Matieu.

N. SABOLY.

R. courre.

Courrière, v. courrière.

COURRIÉU (rom. *corrièu*, cat. *correu*), s. m. Courrier, porteur de dépêches, v. *poustejoun*; petit ruisseau, en Gascogne, v. *rajeirou*; batteur de pavé, roulette d'enfant, v. *courriou*.

Tout ansin qu'un courriéu pèr faire long camin.

LA BELLAUDIÈRE.

Arribèc un courriéu

Que poutèc un paquet que l'evesque èro viéu.

A. GAILLARD.

R. courre.

Courriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. courre ; courrigi, v. courregi ; courrijoulo, v. courrejolo.

COURRIL, COURROUL (rom. *corril*, lieu où l'on court), s. m. Verrou, en Languedoc (Boucoiran), v. *courrou*, *ferrou*. R. *courre*.

Courrin, v. gourrin.

COURRINAUD, n. p. Courrinaud, nom de fam. prov. R. *courrin*, *gourrin*.

COURRIO, COURRIOS (rouerg.), s. f. pl. Colostrum, premier lait qui sort de la mamelle après l'accouchement, v. *bet*, *begoumas*, *perret*. R. *courre*.

Courrioi, iôs, iò, ion, iots, ion, v. courre.

COURRIOLO, COURRIORO (m.), s. f. Jeune fille qui aime à courir, v. *courrentino*, *gandao* ; pluvier à collier, oiseau, v. *courrentin*, *pesqueirolo*, *pluvié* ; petite tranchée pour l'écoulement des eaux de pluie, v. *eigüé* ; suite non interrompue d'objets divers, en Guienne, v. *tirassiero* ; racine traçante des fraisiers ; liseron, à Nice, v. *courrejolo*. R. *courriou*.

COURRIOU, COURRIÉU (g.), **OLO, IÉUO** (rom. *corrieu*, *corlieu*), adj. et s. Coureur, euse, qui aime à courir, v. *vilandrié* ; habitant de Courry, v. *Courri*.

Aigo courriolo, eau courante.

Pèr l'espicha, gai e courriou,

Li lesert e li lagramuso

Courron sèns brut dins lou draïdu.

T. AUBANEL.

R. *courre*.

COURRIOU, COURRIOL (l.), **COURRIÉU, COURROU** (m.), s. m. Batteur de pavé, volage, v. *courrière* ; dîmeur, v. *deimié* ; roulette d'enfant, v. *carriou* ; Corriol, De Corriol, De Corriolis ou Coriolis, noms de fam. prov. ; Courrieux, Corrieux, noms de fam. languedociens.

Enfantounet, dins lou courriéu,

Trumpetavi dins un gros biéu.

J. MARTIN.

R. *courriou* 1.

COURRIOULA, COURRIOUA, v. a. Poursuivre, pourchasser, en Rouergue, v. *acoursa*, *courseja*. R. *courriou*.

COURRIOULET, ETO, adj. et s. Petit coureur, petite trotteuse, dissipé, ée, v. *courrentin*. R. *courriou*.

Courrioun pour courrien (ils couraient), en Querci.

COURRIS, n. de l. Courris (Tarn).

COURRO, s. f. Mot qui paraît signifier « vagabondage, prostitution » dans le dicton suivant, usité à Béziers.

PROV. L'argent de courro e lou bèn de campau
Ni flouris ni grano,

v. *gourro*.

Courro, que je coure, qu'il ou qu'elle coure, en Gascogne, v. *courre*.

COURROBI, s. m. Troupe, bande, société suspecte, en Gascogne, v. *courriado*, *taïfo*.

Courroc, v. courroc ; courrotié, v. courraitié.

COURROU, COUROU (cat. *corró*, *corrons*), s. m. Rouleau sur lequel on fait mouvoir un corps pesant, en Languedoc, v. *roulèu* ; plaque de fer verticale placée au cep de la charue du côté opposé au versoir ; cep de la charue, v. *dentau*. R. *courre*.

Courroubié, courroubio, v. carroubié, carrobi.

COURROUBOURA (cat. esp. port. *corroborar*, it. lat. *corroborare*), v. a. Corroborer, v. *afourti*.

Courrouboure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

Pèr sa bountat infinido

Aqued ed courroubouro

Qui s' i hido e l'ounouro.

A. DE SALETES.

Courrouboursa, courroubourat (l. g.), ADO, part. Corroboré, ée.

COURROUBOURACIOUN, COURROUBOURACIEN (m.), **COURROUBOURACIÉU** (l. g. d.), (rom. *corroboration*, esp. *corroboracion*, cat. *corroboració*, it. *corroborazione*), s. f. Corroboration, v. *afourtimen*. R. *courrouboursa*.

COURROUBOURATIÉU, IVO, IBO (cat. *corroboratiu*, *iva*, it. esp. port. *corroborativo*), adj. Corroboratif, ive. R. *courrouboursa*.

Courrouc (il courut), en Gascogne, v. courre ; courrouca, v. clouca.

COURROUDÈNT, COURROUDENT (l.), **ÈNTO, EXTO** (rom. *corrodent*, it. *corrodente*, lat. *corrodens*, *entis*), adj. t. sc. Corrodant, ante.

Courroul, v. courril ; courrouilha, v. courgria ; courrouli, v. courreli.

COURROUMPÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *corrumpador*, cat. esp. port. *corrompedor*), s. et adj. Corrupteur, trice. R. *courroumpre*.

COURROUMPÈMEN, COURROUMPAMEN (rh.), (rom. *corrompemen*, *corrompamen*, *corrumpamen*, cat. *corrompiment*, port. *corrompimento*, esp. *corrompimiento*), s. m. Action de corrompre.

COURROUMPRE, COURROUMPE (g.), **ES-COURROUMPE** (bord.), (rom. *corrompre*, *corrumpe*, cat. *corrompre*, esp. *corrumper*, it. *corrompere*, lat. *corrumperé*), v. a. Corrompre, v. *abourdi*, *apourridi*, *gasta*.

Se conj. comme *roumpre*.

Courroumpre lou cuer, t. de corroyeur, corrompre le cuir.

Li demoun de l'infèr

Sorton pèr lou courroumpre.

CANT. DE S. ANTOINE.

SE COURROUMPRE, v. r. Se corrompre ; se poluer.

COURROUMPU, COURROUMPUT (l. g.), COURRUPT (nig.), UDO, TO, part. et adj. Corrompu, ue.

Coumo lou chou d'un pousilhoun

Crési que tu sies courroumpudo.

C. BRUEYS.

COURROUMPUDAMEN (rom. *corrompudamen*, cat. *corrompudament*, esp. *corrompidamente*), adv. D'une manière corrompue, avec altération, défectueusement. R. *courroumpu*.

Courrouno, v. courèuno.

COURROUNSA, n. de l. Courronsac, en Albigeois ?

Courroupié, courroupio, v. carroubié, carrobi ; courrouquet, v. crouquet ; courrou, v. courredou.

COURROUS (rom. *corrots*, *corrots*, *corrossa*, *corrossans*, it. *corruccio*, *cruccio*), s. m. Courroux, v. coulèro.

Avè lou courroux, èsse en crou ou en cro (d.), être en courroux ; faire de courroux, fa de courrousses (l.), faire des scènes, des reproches.

Mi màli gràci e moun courroux à vautre !

CALENDAL.

R. *courroussa*.

COURROUSIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *corrosiu*, esp. port. it. *corrosivo*, lat. *corrosivus*), adj. t. sc. Corrosif, ive, v. *rousigaïre*.

COURROUSIOUN, COURROUSIEN (m.), **COURROUSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *corrosio*, esp. *corrosion*, it. *corrosione*), s. f. t. sc. Corrosion, v. *chanere*, *rousigaduro*.

COURROUSSA, COURGOUSSA (m.), **COURSA** (lim.), (rom. *corrossar*, cat. *corrosar*, lat. *cruciare*), v. a. Courroucer, v. *encouleri*, *encourroussa* ; quereller, réprimander, v. *charpa*.

Se-m courrousson, que-m tournaré.

G. D'ASTROS.

SE COURROUSSA, SE COURSA, v. r. Se courroucer ; se quereller (it. *cruciarsi*).

Li tripò se courrousson, le ventre grouille.

Noun fa rên que si courroussa

E tout sus la pauro chambrière.

C. BRUEYS.

PROV. Quand coumaire se courrousson, li verita se descuerbon.

COURROUSSA, COURRA, COURROUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Courroucé, ée.

Adièu, courroussado,

Adièu, touto amour !

B. DE LARADE.

Courrousset, v. cuou-roussset ; courrousseto, v. co-rousseto.

COURROUSSOUS, OÛSO, OÙO (rom. cat. *corrossos*, *osa*), adj. Irascible, colère, en courroux, v. *amalicia*, *endignous*, *prim*. R. *courroux*.

Courrou (il courut), en Gascogne, v. courre ; courrouta, v. acourrouta.

COURROUTADO, s. f. Kyrielle, ribambelle, toute la troupe, dans l'Aude, v. *sequèlo*. R. *croutado* ou *carretado*.

Courru, udo, part. p. de courre ; courrubi, courrubié, courrubiero, v. carròbi, carroubié, carroubiero ; courruo, v. co-rudo ; courruou, v. courriou 2.

COURRUPTION, COURRUICIEN (m.), **COURRUPIÉU, COURRUICIÉU** (l. g. d.), (rom. *corruptio*, *corropeio*, esp. *corrupeion*, it. *corruzione*, lat. *corruptio*, *onis*), s. f. Corruption, v. *abourdinen* ; odeur infecte, v. *pu-desino*.

Quinto courrupeicion ! quelle infection !

De courrupeicions, n'ia foço menos.

J. PEYROTTE.

CORRUPTIBLE, COURRUPTIBLE, IBLO (rom. *corruptible*, *corrompable*, cat. esp. *corruptible*, it. *corruptibile*, lat. *corruptibilis*), adj. Corruptible.

Arrèn jou nou sufrichi punt

De courroumput ni courruptible.

G. D'ASTROS.

CORRUPTIBLETA, COURRUPTIBLETAT (l. g.), (rom. cat. *corruptibilitat*, it. *corruptibilità*, esp. *corruptibilidad*, lat. *corruptibilitas*, *atis*), s. f. Corruptibilité. R. *courruptible*.

CORRUPTIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *corruptiu*, *iva*, lat. *corruptivus*), adj. Propre à corrompre, v. *degaious*.

CORRUPTOUR, CORRUPTOU (l.), (cat. esp. lat. *corruptor*, it. *corruptore*), s. m. Corrupteur, v. *courroumpèire*.

Li poudé courruptour que se soun escroula.

J. DÉSANAT.

COURS, COUS (rh. m.), **CORS** (d.), (rom. *cors*, *coos*, cat. *curs*, *cors*, *cos*, it. *corso*, esp. port. *curso*, lat. *cursor*), s. m. Cours, course, flux, mouvement, direction, durée, suite, vogue, v. *courregudo*, *courrent*, *escourrenço* ; prix, taux des marchandises, v. *pres* ; promenade plantée d'arbres, boulevard, v. *lisso* ; gîte, meule d'un moulin sur laquelle vire la meule tournante, v. *jas*, *peissent* ; étage d'une maison, salle d'hôpital, v. *estage*, *plan* ; claie de vers à soie, v. *canisso* ; Ducoux, nom de fam. méridional.

Lou cours d'ou Rose, le cours du Rhône ; *lou cours d'ou soulèu*, le cours du soleil ; *viage de long cours*, voyage de long cours ; *i'anarai dins un cours*, j'irai en une course, tout d'un trait ; *fau qu'acò fague soun cours*, il faut que cela suive son cours ; *fau faire lou cours*, il faut suivre le cours ; *acò's lou cours d'ou mounde*, c'est dans l'ordre des choses humaines ; *es pas bèn au cours*, il n'est pas bien au courant ; *tout lou sant cours d'ou jour*, tout le fin cours du jour, pendant toute la journée ; *cours de dre*, de médecine, cours de droit, de médecine ; *demoro sus lou cours*, il habite sur le cours, sur le boulevard ; *oustau à tres cours*, maison à trois étages.

PROV. Fau que l'aigo fague soun cours.

— Mau e mau, fau que fagon soun cours.

COURS (b. lat. *Locus de Curtibus*), n. de l. Cours (Dordogne, Gers, Gironde, Lot).

Coursa, v. acoursa ; cours, v. courroussa.

COURSA, COURSAT (l. g.), ADO, adj. Corsé, ée, fort, orte, plein, eine, v. *courpoursa*.

Vin cours, vin qui a du corps.

PROV. Coursa coume un brau.

R. *cors*.

COURSAC (rom. *Corsac*, b. lat. *Corsacum*), n. de l. Coursac (Dordogne).

COURSAGE, COURSAGI (m.), **COURSATGE** (l. g.), **COUSSATGE** (l.), **CORSAYE** (b.), s. m. Corsage, taille, v. *jougue*, *juste* ; corpulence, v. *courpoursa* ; personnage comique, type, v. *persounage*.

Jogo emé lou coursage
Que l'escound soun teta.

P. GRAS.

Faguen couneissenço amé lous coussaiges que se
vènnon d'estalla.

A. MIR.

R. cors.

COURSAN, COURSA (l.), (b. lat. *Corcia-*
num), n. de l. Coursan (Aude).

COURSANENC, ENCO, adj. et s. Habitant de
Coursan, v. *nègo-paquetiè*. R. *Coursan*.

COURSARI, COUSSARI (m.), (rom. *corsari*,
cat. *cossari*, esp. *corsario*, it. *corsare*, b.
lat. *corsarius*), s. m. Corsaire, navire armé
en course, v. *fourban*; navire garde-côte, v.
gardo-costo.

Avèn espurga lou nis de coursari.

ISCOLO D'OR.

Alerto, enfant ! armas-mi de coussari,

V. GELU.

PROV. Coursari emé coursari, se gagno que barriéu
vuege.

R. *curso*.

COURSARI, n. de l. Corsavy (Pyrénées-O-
rientales).

COURSEGAS, COUSSEGAS (l.), (rom. *corce-*
gas, cat. *cossegàs*), s. m. Gros corps, vilain
corps, corps mal bâti ou mal constitué, pau-
vre corps, v. *cadabras*, *toursougau*. R. *cors*.

COURSEGO, COURSEGOULO (rom. *Corsego-*
las, b. lat. *Corsegotæ*, *Corsicula*, *Corsica*),
n. de l. Coursegoules (Alpes-Maritimes).

COURSEGOUN, COURSEGOU et COURSARÈL
(l.), s. m. Petit corps, gentil corps; t. de ca-
resse, v. *coursihoun*, *coursesoun*; pour petit
cœur, v. *courel*, *courassoun*.

Qun poulit coursegon l

M. BARTHÉS.

R. *cors*.

Coursègre, v. *coussegre*; coursèiro, v. *cour-*
siero.

COURSEJA, COURSEIA (b.), **COUSSEJA**,
CÓUSSEJA, ACOUSSEJA, ESCOUSSEJA (m.),
ACOUSSIGA (g.), **COUSSIA, COUSSIA** (a.),
(rom. *corsejar*, *corseyar*, *corsiar*, esp. *cor-*
sear, it. *corseggiare*), v. n. et a. Aller en
course, faire la course, en parlant d'un cor-
saire; pourchasser, poursuivre, presser vive-
ment, v. *coussaia*, *coussegre*, *secula*.

Ourdouné à si capitani de courseja li veissèu
anglés.

A. MICHEL.

Mai que demòni te coursejo !

J. BRUNET.

Un tron de l'èr me curo, uu charpin me cousejo.

C. BLAZE.

Se courseja, s'agourseja, v. r. Se mettre à
courir, v. *acoursa*.

Se coursejo après li femo, il court après
les femmes.

COURSEJA, COURSEJAT (l. g.), ADO, part. Pour-
chassé, ée. R. *curso*.

COURSEJADO, s. f. Course rapide, incursion,
excursion, poursuite, v. *courregudo*.

Repasimat pr' aquelo coursejado.

P. BARBE.

R. *courseja*.

COURSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Celui, celle qui pourchasse, v. *secutaire*.
R. *courseja*.

Coursèl, v. *coursesoun*.

COURSELET, COURSELOUN (it. *corseletto*,
esp. *corselete*), s. m. Corselet, petit corset, v.
coursétoun.

Courseloun d'un apèu, corselet qu'on
met à un appeau, pour le retenir.

Uno boueno lamo espagnolo,

Un courselet, un bouen chivau.

C. BRUEYS.

Poult bouton de rose blanco,

De toum courselet fendilhat

Vouldrius foro-nisa.

A. MIR.

R. *coursèl*.

CORSET, COUSSET (g.), **ESCOUSSET** (cat.
corset, b. lat. *corsetum*), s. m. Corset, v.
boumbet, *courpet*, *juste*, *sarro-estouma*; v.
gilet, v. *bust*, *gileco*; petit corps, cher corps,
v. *coursegoun*.

E li chatouno ié dansavon

Emé la flour dins lou courset.

T. AUBANEL.

Mande li man dins moun courset,

Li dous pouchoun èron à se.

A. AUTHEMAN.

Qu'es acò que travaio emé lis uei barra e que se
pauso emé lis uei dubert !

énigme populaire dont le mot est *courselet*, le
corset. R. *cors*.

COURSETA, COURSETAT (l.), ADO, adj. Qui
a un corset, qui porte un corset.

Fiho bèn coursetado, fille qui a un corset
bien fait. R. *courselet*.

COURSETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s.
Ouvrier, ouvrière qui fait des corsets, corse-
tier, ière. R. *courselet*.

CORSETO, s. f. Petit corset de dessus, sans
manches, en bas Limousin, v. *casot*. R. *cour-*
set.

COURSETOUN, COURSETOU (l.), s. m. Petit
corset, petit gilet, v. *coursihoun*.

Un pichoun coursetoun de velout negre.

P. MAZIÈRE.

Me n'a resta 'n mousseloun

Que n'ai fa soun coursetoun.

CH. POP.

R. *courselet*.

COURSIE, COURSIÈ (l.), (rom. *corsier*, *cors-*
sier, cat. *corser*, it. *corsiere*), s. m. Coursier,
v. *courrière*; abée, passage par lequel l'eau
d'un moulin se précipite sur la roue (rom. *cor-*
soira), v. *gourgarèu*; t. de marine, canon de
chasse des chaloupes canonnières; espèce de
filet de pêche.

Coursiè d'amount, passage par où l'eau
va sur la roue, v. *raguso*; *coursiè d'avau*,
passage par où l'eau s'échappe, au-dessous du
moulin, v. *fugènt*.

Jamai s'es vist melhour coursiè,

Pourtarié 'n ome armat d'acié.

G. ZERBIN.

R. *curso*.

COURSIERO, COUSSIERO, COURSIÈIRO (l.),
COURSEIRO (Velay), (rom. *corseira*, *cor-*
sieyra, *corsieira*, b. lat. *curseria*), s. f. Che-
min des rondes, terrasse (vieux), v. *alato*,
lisso, *escoursicro*; fossé creusé au haut d'un
champ pour retenir les eaux pluviales, v. *ei-*
guil, *cap-valat*; t. de marine, coursive;
Courcière, Courcières, Coussières, noms de
fam. provençaux.

COURSIEU, IVO, IBO (it. *corsivo*), adj. t. de
calligraphie. Cursif, ive.

Êstei paraulo sacrado soun en letro cursivo.

LOU PROUVENÇAU.

R. *curso*.

COURSIHOUN, COUSSIHOUN (rh.), **COUR-**
SIHOU, COUSSIHOU (l.), **COURSIHOU** (d.),
s. m. Petit corps, personne chétive, v. *course-*
goun; petit corset, brassières d'un enfant, ca-
nezou, v. *feissetoun*, *vestidou*.

A iéu m'avien carga moun bœu coursihoun nòu.

A. MATHIEU.

Me fau travaia pèr te faire

Calot e coussihoun, peccaire !

F. DU CAULON.

R. *coursèl*, *cors*.

COURSIHOUNET, COURSIHOUNET (l.), s.
m. Petite camisole d'enfant, v. *camisoulet*.
R. *coursihoun*.

COURSIN, n. p. Corsin, nom de fam. prov.
Les Corsin, du Comtat, se prétendent issus
des *Corsini* de Florence. R. *Caoursin*.

Coursintello, v. *crussentello*.

CURSO, COUSSO (m.), **COULSO** (l.), (rom.
it. *corsa*, lat. *cursus*), s. f. Course; carrière,
durée de la vie, v. *cours*, *courregudo*,
courre.

Curso de chivau, course de chevaux;
curso à la baragno, course de haie; *curso*
d'ase, course d'ânes; *curso de biou*, course
de taureaux; *curso de bêto*, course de ha-
teaux, régates; *curso d'ome*, course d'hom-
mes, v. *braieto*; *curso de miech-ome*,
course d'adolescents; *curso de vièi*, course
de vieillards; *curso de fiho*, course de jeu-
nes filles, v. *cabeliero*; *curso de la Ta-*

rasco, course de la Tarasque. Dans les Landes
de Gascogne on fait aussi la « course des écha-
ses »; *prene curso*, prendre course, v. *es-*
cousso, *vanc*; à *curso*, à la course, en cou-
rant; *anavo à grand curso*, il allait à toute
bride, il courait à toutes jambes; *ic siquè*
d'uno curso, il y fut tout d'un trait; *n'a*
pèr uno bono curso, il y en a pour une
bonne traite.

COURSEULO, n. de l. Coursesoules, près Cu-
bières (Lozère).

COURSOUN, COURSOU et COURSÈL (l.), s. m.
Petit corps, gentil corps, v. *coursegoun*; petit
cœur, v. *courassoun*. R. *cors*.

COURSOUN, n. p. Chorsou, nom du premier
comte de Toulouse, établi par Charlemagne
(778), v. *Tersin*.

COURSOUNET, COURSOUNET (l.), s. m. Corps
tout petit, v. *coursihoun*; petit cœur, en
Rouergue, v. *courel*.

Qual aura que pourra lou coumplaire

Coumo auel courounet qu'apello sa moullé !

J. LAURÈS.

R. *coursesoun*.

COURT (rom. *cort*, *cor*, *cuor*, cat. *cort*, it.
esp. port. *corte*, b. lat. *cortis*, lat. *chors*,
ortis), s. f. Cour, enclos, v. *basso-court*, *es-*
court, *enclaus*; parc, bercaill, en Béarn, v.
cast, *courrau*, *parque*; résidence et suite
d'un souverain, v. *palais*; siège de justice, v.
parlamen; Lacourt (Ariège), Lacour (Tarn-
et-Garonne), Lascours (Gard), noms de lieux;
Lacour, Delacour, Decourt, noms de fam.
méridionaux.

La grand court d'ou Palais di Papo, la
grande cour du palais pontifical, à Avignon;
lou plan de la Court, nom d'une place d'Ar-
les; *court d'apèu*, *court reialo* ou *empe-*
rialo, cour d'appel, cour royale ou impériale,
v. *apelacioun*; *court di comte*, cour des
comptes; avant 1789, et de temps immémor-
ial, il y avait à Aix une Cour des Comptes
chargée de veiller à la conservation des droits
fiscaux du souverain et à l'enregistrement des
édits et lettres patentes, et aussi de rendre la
justice pour les matières financières et domai-
niales; *court dis ajudant*, cour des aides;
celle de Montpellier avait été fondée en 1437,
celle d'Aix en 1460, celle de Clermont en 1557,
celle de Pau en 1632, celle de Bordeaux en
1637 et celle de Montauban en 1642; *court*
di paure, ministère public, chargé de la dé-
fense des mineurs et des indigents; *court*
majour de Bearn, cour souveraine de Béarn,
ancienne juridiction composée des douze grands
barons de ce pays; *court reialo d'Arle*, nom
du tribunal d'Arles en 1405; *court d'amour*,
cour d'amour, assises poétiques où les dames
jugeaient, dit-on, les questions de galanterie,
et décernaient des prix à la poésie provençale;
« les poètes introduits devant les cours d'a-
mour pour réciter leurs vers étaient vêtus d'un
corset de velours bordé d'or, d'un haut de
chausses à pied vert, et d'un chaperon orné
d'une cigale d'or; ils devaient pendant cette
lecture tenir à la main une branche de lau-
rier. » (S. Aressy), v. *Pèiro-Fue*, *Rouma-*
nin, *Signo*; la *court celestialo de paradis*,
la cour céleste; *tira de court*, mettre hors de
cour, hors de procès; *èstre foro court*, être
hors de cour; *faire la court*, faire la cour;
en-court, à la court.

Tres carbouniè li fan la court.

CH. POP.

Dous guses de la Court des Miracles.

P. GODELIN.

PROV. I gènt de court

Tout es court.

— Trin de court,

Viha la nue, dourni lou jour.

PROV. BÉARN. Tout ço qui ei à la court, ei déu
marrou,

tout ce qui naît au bercaill est du béliet, *is*
pater est quem nuptiæ demonstrant.

COURT, OURTO (rom. *cort*, cat. *curt*, esp.
it. *corto*, port. *curto*, lat. *curtus*), adj. Court,
ourte, v. *brac*, *brèu*; Court, Courty, Courti,
Corti, noms de fam. provençaux.

De *courti braio*, de *courtei braio* (m.), de *courtos braios* (l.), des culottes courtes; de *courtis ouro*, de *courteis ouro* (m.), de *courtos ouros* (l.), de courtes heures; *magnan court*, ver à soie ratatiné par une espèce de maladie, v. *courcho*, *porc*; un *court de pan*, un meurt-dé-faim; *court d'alen*, qui a l'haleine courte, asthmatique; *court à l'abulo*, *court e coustiè*, v. *abulo*, *coustiè*; *estre court*, être court, se trouver court; *resta court*, rester court; *teni de court*, tenir de court; *tout i'es court*, il n'a jamais assez, rien ne le satisfait; *tout fuguè court*, on mit tout par écuelles; *quaucuno iè sara courto*, tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise, il lui arrivera malheur; *acò's lou plus court*, c'est le plus court.

PROV. Court coumo de pasto de mil.

— Un court, un long, l'oste se sauvo.

— Bouscarido,
Courto vido.

COURT, s. m. Petite bécassine, dans le Gard, v. *becassoun*. R. *court* 1.

COURT, adv. Court, brusquement, v. *soude*. *Vira, coupa court*, couper court; *tout court*, tout court. R. *court* 1.

COURT-ALÉN, **COURT-ALÉ** (l.), **COURT-OLÉ**, **COURT-OUÉ**, **COURTO-OLENO**, **COURTO-OUÉNO** (rouerg.), s. m. et f. Courte haleine, essoufflement, v. *bais-o-alen*, *besano*; asthme, v. *asmo*, *subre-alen*.

Es mort d'ou court-alen, il est mort faute de souffle, il est mort de je ne sais quoi.

COURT-BOUIOUN, **COURT-BOULHOUN** (g.), **COURT-BOULHOU** (l.), s. m. Court-bouillon, v. *choupin*, *raito*; sauce aux prunes et au vin, en Gascogne.

Sian dins un poulit court-bouioun! nous sommes dans un joli gâchis! R. *court*, *bouioun*.

COURT-BOUIOUNA, **COURT-BOULHOUNAT** (l. g.), **ADO**, adj. Cuit au court-bouillon.

A 'no caro coume un chambre court-bouiouna, il est rouge comme une écrevisse cuite, v. *court-bouioun*.

Court-pendu, v. *capendu*.

COURT-POUSSOUN, **COURT-POUSSOU** (l.), (rom. *polset*, courte haleine), s. m. Suffocation, essoufflement, en Languedoc, v. *estegne-men*.

A lou court-poussou, il est essoufflé. R. *court*, *pous*.

COURTADO, **COURNADO** (l.), (rom. b. lat. *cortada*, *cortadis*), s. f. Contenu d'une cour, d'une basse-cour: ferme, métairie (vieux), v. *bordo*, *mas*; La Courtade, Courtade, Cortade, noms de lieux et de fam. mérid. R. *court* 1.

Courtage, v. *courratage*.

COURTALA (cat. *cortal*, parc, bergerie), s. m. t. injurieux. Bêta? en Languedoc, v. *bes-tiau*.

Êre un nêsci, un courtala.

BACQUEIRA.

R. *courtado*.

COURTANÈL, **ELLO**, adj. Court, ourte, en Castrais (G. Azais). R. *court*.

COURTANELLO, s. f. Petite cour intérieure, préau, en Rouergue, v. *courteto*. R. *court*.

COURTANET, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot-et-Garonne.

Courtenay est un nom de lieu, dans le Loiret.

COURTARÈS, n. p. De Courtarès, nom de fam. méridional.

COURTAS, **ASSO**, adj. Trop court, très court, ourte.

Moun verset se coumoulo amb un diminutièu,
E s'es courtas, l'estiri amb un augmentatièu.

MIRAL MOUNDI.

R. *court*.

COURTASSO, n. p. Cortasse, nom de fam. prov. R. *court*.

Courtau, v. *cutau*.

COURTAUD, **COURCHAUD** et **COURCHAN** (l.), **AUDO** (it. *cortaldo*), adj. Courtaud, aude, à qui on a coupé la queue, v. *escoua*, *curt*.

Chivau courchaud, cheval courtaudé; *galino courchaudo*, poule sans queue.

Em' un gros courtaud de boutigo.

G. ZERBIN.

Soun couthoun prim e courchan.

A. ARNAVIELLE.

R. *court*.

COURTÈAULI, n. de l. Courtauly (Aude).

COURTAURÈU, n. p. Courtaurel, nom de fam. noble, d'Auvergne. R. *court*, *taurèu*?

COURTEGE, **COURTEGE** (l.), (cat. *cortetj*, esp. port. *cortejo*, it. *corteggio*), s. m. Cortège, v. *acoumpagnado*, *seguènci*.

E lou courtege, rèi e page.

Vers lou viei casau s'avancè.

S. LAMBERT.

R. *courteja*.

COURTEJA, **COURTISA** (l.), (rom. cat. esp. port. *cortekar*, suisse *cortija*, it. *corteggiare*), v. n. et a. Tenir cour, faire la cour, courtoiser, favoriser, v. *caligna*.

Dieu qu'aqueste climat courtejo.

G. D'ASTROS.

R. *court* 1.

COURTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *cortejaire*, rom. esp. *cortejador*), s. et adj. Celui, celle qui courtise, v. *calignaire*, *courtisan*.

Courtejaire valènt, troubadour chivalié

Qu'avès mes en cansoun l'amoureuoso foulié.

ISCLO D'OR.

R. *courteja*.

Courtelh, v. *courtièu*.

COURTÈS, **COURTEI** (lim.), **CORTEI** (d.), **ESO** (rom. cat. esp. *cortès*, port. *cortes*, it. *cortese*), adj. Courtois, oise, poli, ie, civil, ile, v. *bourgav*, *ounèste*, *plasièntiè*; Courtès, nom de fam. méridional.

Courteses, *courtésis*, *esos*, plur. lang. et gasc. de *courtès*, *eso*.

Lou francès es francès e courtès tout ensemble.

D. SAGE.

Vési que me voulès ravi

Pèr vouesto enclinacion courteso.

G. ZERBIN.

PROV. Marchand courtès

Croumpo à quatre e vend à tres.

— Courtès de bouco e ma au capèl,

Pauc coustous e res de plus bèl (en Lang.).

— Courtès comme un Prouvençal (en Lang.).

— Courtès coume can que japo à la luno.

— Courtès coume lou chin d'ou jardinié, que vòu ni faire ni leissa faire.

Ces trois dernières locutions sont ironiques.

R. *court*.

COURTESAMEN, **COURTASOMEN** (g.), (rom. cat. *cortesament*, esp. port. *cortesamente*, it. *cortesemente*), adv. Courtoisement, v. *ounestamen*, *poulidamen*.

Lou premiè moustardié saludè courtesamen.

A. DAUDET.

R. *courtès*.

Courtesan, v. *courtisan*.

COURTESIÈ, **COURTESIÈ** et **COURTESIÒ** (l.), **COURTESIÒ** (g.), **COURTEISI** (d.), (rom. cat. esp. it. *cortesia*), s. f. Courtoisie, politesse, bonne grâce, v. *bourgalige*, *prevenènço*.

Coumbat de courtesie, combat à armes courtoises, tournoi.

Sièu countènt de ta courtesie.

G. ZERBIN.

Serièu bèn fouol de refusa

La courtesie, si me la donno.

C. BRUEYS.

La lengo de la bèuta

E de la courtesie puro.

G. B.-WYSE.

R. *courtès*.

COURTESOUN, **COURTESOU** et **COURTISOU** (l.), s. m. Dameret, damoiseau, v. *damiselet*.

Coumo lou courtesou que parès tout en fioc

Pèr un drollo pla timbrado.

P. GOUDELIN.

Labets la bello se truffè del courtisou.

ID.

R. *courtès*.

COURTESOUN (rom. *Cortoso*, b. lat. *Curtisonum*, *Cortedo*, *onis*), n. de l. Courthézon (Vaucluse), patrie du mathématicien Joseph Saurin.

PROV. Èsire de Courtesoun.

Ounte la camiso passò lou couthoun.

être court, rester court. R. *court* 1.

COURTESOUNEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Courthézon. R. *Courtesoun*.

COURTET, **ETO** (rom. *cortet*, *eta*), adj. Un peu court, ourte, v. *courtot*; Courtet, nom de fam. prov. R. *court* 2.

COURTETO, **COURNETO** (l.), **COURTOTO** (rouerg.), s. f. Petite cour, préau, v. *courtièu*; La Courtète (Aude).

Francès de Courteto, François de Cortète, seigneur de Prades, poète gascon, né à Agen (1583), mort à Hauteville (1667), v. *Miramoundo*. R. *court* 1.

COURTI, **INO**, adj. et s. m. Qui a la queue courte, à qui on a coupé la queue, en Rouergue, v. *coudot*, *curt*; Courti, Corti, noms de fam. méridionaux.

PROV. De barbo-rouso e ca courti
Gardo-ti,

ou

Pas res de plus couqui

Qu'un rouge e'n ca courti,

garde-toi de barbe rousse et de chien courtaud. R. *court*.

COURTIBAUD (v. fr. *courtibault*, b. lat. *cortiballa*, *curebaldus*), s. m. Dalmatique, en Limousin, v. *dalmatico*.

Emè soun vièsti de velout negre taia coume un courtibaud.

T. AUBANEL.

Courtiè, courtierot, v. *courratie*, *courratie-rot*.

COURTIÈU, **COURTIL** (lim.), **COURTELH** (g.), **COURTIÒU**, **COURTIOL** (l.), **COURTIAL** (d.), **COURTIS** (rom. *cortiu*, *cortil*, *cortadis*, v. fr. *cortil*, it. *cortile*, esp. *cortijo*, b. lat. *curtile*), s. m. Petit jardin clos de murs, verger appartenant à une cour, v. *casau*, *clausèu*; tour d'une ferme, vol du chapon, v. *masado*; bergerie, parc couvert en chaume, parc à cochon, bouge, en Guienne, v. *vanado*; ruelle, cul-de-sac, v. *androuno*; entre-sol, à Arles, v. *miè-soulié*; Courtil, Courtiol, Courtial, Ducourtieux, noms de fam. méridionaux.

Ai pòu que lou courtièu au guichet barre mau.

M. DE TRUCHET.

Dins lou courtièu cujavo èstre fort mau plaçat.

P. DE GEMBLOUX.

Pèr serre e pèr courtièu

Fai soun aparièu.

L. MOUTIER.

R. *court* 1.

COURTIGE, **COURTÛGI** (m.), s. m. État de ce qui est court, ce qui manque à la longueur prescrite d'une étoffe, brièveté, v. *breveta*. R. *court* 2.

Courtiho pour coutrio.

COURTILHO (b. lat. *Curtogilus*), n. de l. Courtille (Lot).

COURTILIERO, **COURTILIERO** (lim.), s. f. Courtilière, taupe-grillon, insecte qui ravage les jardins, dans les A pes et le Limousin, v. *baboi*, *cièuprè*, *copo-pòrri*, *taio-cebo*, *ter-raïoun*. R. *courtièu*.

COURTINA, v. a. Entourer de rideaux, v. *encourtina*, *enridela*.

COURTINA, **COURTINAT** (l. g.), **ADO**, part. Garni de rideaux. R. *courtino*.

COURTINAGE, **COURTINÀGI** (m.), (esp. *cortinaje*, cat. *cortinatge*, it. *cortinaggio*), s. m. Tour de lit, rideaux d'un lit, v. *garnimen*.

Li telaragno penjavon d'ou saumié coume lou courtiuge d'uno capello ardènto.

F. MISTRAL.

R. *courtina*.

COURTINO (rom. cat. esp. port. it. lat. *cortina*), s. f. Courtine, tenture, pente de lit, rideau de lit, v. *ridèu*; branchage qui retombe autour du tronc, v. *embraïo*; t. de fortification; nom de lieu.

Li courtino d'ou palais di Papo, les courtines du palais pontifical, à Avignon; *en Courtino*, à Courtine, ancienne île du Rhône, réunie aujourd'hui au territoire d'Avignon.

Li a pas que taraino
De davans e darrî:

Li servon de courtino
E de tapissarié.

A. CROUSILLAT.

PROV. LIM. Pèr sent Marti
La nèu es à chami;
A sento Catarino
Es à la courtino.

Courtio, v. courtieu.

COURTIOLO (v. fr. *courtille*), s. f. Petite cour, verger, v. *courteto*. R. *courtio*, *courtieu*.

Courtis, v. courtieu; courtisa, v. courteja. **COURTISAN**, **COURTESAN** (lim.), **COURTESIEN** (Goudelin), (cat. *cortesà*, esp. *cortésano*, it. *cortigiano*), s. m. Courtisan, v. *courtejaire*.

PROV. Amour de courtisan,
Caresso de putan,
Bèn de vilan
E fe de femelan
Duron gaire, passa l'an.

R. *courtisa*.

COURTISANO (esp. *cortésana*, it. *cortigiana*), s. f. Courtisane, odalisque, v. *cocoto*, *damiselenço*, *gourrino*, *putan*.

La *Courtisano amouroso*, titre d'une comédie provençale en cinq actes de Jean de Cabanes (1697).

Quand di mandrouno e courtisano
Reginèu agùè vist la longo proucessioun.

F. GRAS.

R. *courtisan*.

Courtisou, v. courtesoun.

COURTO, s. f. Variété de raisin noir, connue dans les Alpes; ancien vêtement de femme; Courte, nom de fam. prov. R. *court* 2.

Courto-aleno, v. court-alen.

COURTO - AURIHO, **COURTO - AURELHOS** (rouerg.), s. m. Surnom du loup, en Rouergue, v. *pèd-descaus*. R. *courto*, *auriho*.

COURTO-BOTO, s. m. Courtaud, terme injurieux, v. *courtot*.

Fièu de courto-boto, fil de tire-botte, dont on borde les étoffes pour meubles. R. *court*, *to*, *boto*.

COURTO-EISSADO (*courte houe*), n. p. Courteissade, nom de fam. provençal.

La *carriero Courto-Eissado*, nom d'une rue d'Aix où habitait jadis une famille de ce nom.

COURTO-FARINO, s. f. Recoupe, v. *farinetto*, *floureto*.

Courtolé, v. court-alen; courtannello, v. courtannello.

COURTO-PAIO, **COURTO-PALHO** (l. g.), s. f. Courte paille, court fêtu, manière de tirer au sort, v. *paio court*.

Courto-pouncho pour contro-pouncho.

COURTO-SELLO, s. f. Courte échelle, en Limousin, v. *courco-sello*, *courbo-seto*.

COURTOT, **COURTÔU** (l.), s. m. Courtaud, v. *courtaud*, *tabòssi*; Courtot, nom de fam. mérid. R. *court* 2.

Courtoto, v. courteto; courtoué, courtouéno, v. court-alen.

COURTOUN, **COURTOU** (l.), (cat. *cortó*, tranche de pain), s. m. Pain bis; farine de recoupe, v. *reprim*; troisième qualité de filasse, v. *còchis*.

Pan courtown, pain bis. R. *court*.

Couruciéu, v. courrupcioun; courugiano, v. courrejan; courun-menu, v. cumin-banaru; courva, courvado, v. courrado.

COURVÉSI, n. p. Courvesy, nom de fam. lang. R. *court*, *vési* (je vois).

Courveto, v. courbeto; courxou, v. courchou; Còus, v. Caours.

COUS, s. m. Coucou (G. Azaïs), v. *couguieu*; pour cours, étage, v. *cours*.

COUS, n. de l. Coux (Ardèche, Dordogne).

COUSAGE (rom. *Couzaige*), s. m. Le Cou-sage, affluent de la Couse (Dordogne). R. *Couso*.

COUSAQUE, **ACO** (esp. *Cosaque*, *aca*, it. *Cosacchi*), s. Cosaque, nom de peuple.

COUSARDO-MATO, s. m. Espèce d'oiseau, en Gascogne; fauvette, selon Boucoiran, v. *bouscarlo*.

La cousardo-mato, la parro.

G. DASTROS.

COUSAU (rom. *Cousau*), s. m. Le Cousau, affluent de la Dordogne. R. *Couso*.

Couscasso, v. coujasso; couscêncio, couscienço, couscinco, v. couscienci.

COUSCOUEJA, v. n. Chanter comme la perdrix, en Quercy, v. *coudasqueja*.

Las perdits que couscouejon.

B. CASSAGNAU.

R. onomatopée.

COUSCOU, **COUSCOUL**, **COUSCOULH** (l.), **COUSCOUL** (nig.), (cat. *coscoy*, *coscoll*, kermès, insecte, b. lat. *cusculium*, lat. *curculio*), s. m. Bruche, insecte qui ronge les légumineuses, en Languedoc, v. *courcoussoun*, *gourgoul*; moloposperme cicutaire, plante, v. *angelico-de-mountagno*; testicule (basque *koskolla*), à Nice, v. *cascavèn*.

Fa couscoul, *escoucou* ou *escourcou* (cat. *escorcoll*, inspection, visite, vérification), faire une perquisition, une visite domiciliaire, faire le guet, épier, dans le Tarn, v. *fur*.

PROV. Avans de parla mau das autres, pulèu de tu fai escourcou.

COUSCOUO, **COUSCOULHO** (l. g.), **COUSCUELHO** (rouerg.), **CARCUELHO** (a.), (rom. *coscolha*, coquille; esp. *coscoja*, feuille sèche; lat. *quisquilia*, balayures), s. f. Cosse de légume, gousse sèche, v. *cofo*, *grueio*; coquille, en Béarn, v. *cascouio*; grelot, en Guienne, v. *cascavèn*; débris, dans les Alpes, v. *briso*, *crusco*.

La *Couscouio e lou Boulet*, titre d'une fable languedocienne de Pierquin de Gembloux; *chaire en carcuelhos* (a.), tomber en mille morceaux.

COUSCOULHAN, s. m. Coquillard, faux pèlerin, en Béarn, v. *cascoulhè*, *couquihard*; sobriquet des gens de Lion (Basses-Pyrénées). R. *couscouhlo*.

COUSCOURHO, **COUSCOURILHO** et **COUSCOUNILHO** (l.), (esp. *cascarilla*, petite écorce, ou lat. *chondrilla*, chioracée), s. f. Laitue vivace, plante, v. *brèu*, *broco*, *ceudrau*; chondrille jonciforme, préranthe à feuilles menues, autres plantes, v. *sauto-voulame*.

COUSCRI, **COUSCRICH** (l. a.), **COUSCRIT**, **COUSCRIT** (g.), (lat. *conscriptus*), s. m. Conscrit; novice, v. *nouvelari*.

Un *vièi couseri*, un vieux penard; peut-être par réminiscence des « pères conscrits » du sénat romain.

Sièu couseri, ma Muso joun l'alo.

A. TAVAN.

Li couseri de l'an nou.

Noun manjon que de fièù.

De leutho sèns tria.

Acò fai bon estouma.

CH. POP.

COUSCRICOUN, **COUSCRICOUN**, **COUSCRICIEN** (m.), **COUSCRICIEU** (l. g. d.), (rom. lat. *conscriptio*), s. f. Conscrition, tirage au sort, v. *tirage*.

L'aviè tira dis arpo de la cousericoun.

J. ROUMANILLE.

COUSE (esp. *acodo*, marcotte), s. m. Cep, pied de vigne, en bas Limousin, v. *cot*, *escot*, *souco*.

COUSE, **COUSEI** (lim.), **COUSI** (carc.), **CUIRE** (a.), (rom. *coser*, *cosir*, cat. *cosir*, port. esp. *coser*, it. *cucire*, lat. *consuere*), v. a. Coudre, en Gascogne, Toulousain, Limousin, Velay et Dauphiné, v. *courdura*, *sarci*.

Couse, *couses*, *couse* (d.), *cout* (l.), *coui*, *couch* (g.), *cousèn*, *couses*, *couson*; *cousièu* ou *cousioi* (g.); *couseguère* ou (g.) *cousou*, *ous*, *out*; *couseirai*, *couserèi* (l.) ou *couserè* (g.); *couseirieu*; *couse*, *ousen*, *ousès*; *que couse*; *que couseguèsse*; *cousènt*, *cousènt* (l. g.).

Pèr couse aqéu boutoun m'embestiavo.

F. PASCAL.

Veirian dounc plus l'enfant e la vierge que couse.

E. CHALLAMEL.

Nous couseran l'entendemen

Damb un fièl de ravissomen.

P. GOUDELIN.

COUSU (a.), **COUSUT** (g.), **COUSEGUT**, **COUSIT** (l.), **UDO**, **IDO**, part. *Cousu*, *ue*.

Avans qu'àgui coussu ma dent (V. Thou-ron), avant que j'aie mordu; *ventre coussu*, ventre affamé; *assieto coussudo*, assiette raccommodée.

PROV. LANG. Lou mes d'abrièn

Es cousegut de méchant fièu.

PROV. BÉARN. Cadu que s'at sap, atau disè

Lou qui lou couou coussut abé,

chacun le sait pour soi, comme disait celui qui avait le derrière coussu.

COUSEDOU, **COUSEDE** (g.), s. m. Escourgeon, lanère dont on se sert pour coudre un bât, pour monter un fléau, courroie qui unit le manche au fouet d'un fléau, v. *courrejoun*; corde de boyau, v. *tripo*. R. *conse*.

COUSEDURO, **COUIDURO** (a. m.), (port. *cozedura*, esp. *cocedura*, it. *cottura*), s. f. Cuisson, v. *coviesoun*.

Béulaigo n'en sentra long-tèms la couseduro.

A. ARNAVIELLE.

R. *cose*, *couire*.

COUSEDURO, **COUSTURO** (l. g.), **COUTURO** (d.), **COUDURO** (a.), (rom. cat. *costura*, it. *cucitura*), s. f. Couture, v. *courdure* plus usité. R. *couse*.

Cousegu, *udo*, part. *p. du v.* couire; couseguère, ères, è, erian, erias, èron, *prèt. du v.* couire; *couselha*, v. *counseia*; *cousèn*, *ousès*, v. couire.

COUSÈNT, **COUÈNT** (m.), **COUSENT**, **COSENT** (l.), **COUDEN** (bord.), **COUANT** (d.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (rom. *cozen*), adj. Cuisant, ante, v. *couissignous*, *doulènt*; qui cuit facilement, v. *couchièu*, *couchouire*.

Froumage coussènt, fromage affiné, piquant.

PROV. Jour creissent,

Fre coussènt.

R. *couire*.

COUSERAN (rom. *Coserans*, *Cosserans*, lat. *Consoanni*), s. m. Le Couseran ou Conserans, pays de Gascogne qui avait pour capitale Saint-Lizier (Ariège), v. *Counsouran*.

Cousesou, cousesoun, v. couiesoun; còusi, v. causi.

COUSIBOUL, **COUSIBOUL**, **COUCHIBOUL**, **COUGIBOUL**, **COUITIBOUL** (g.), (lat. *coctibilis*), adj. des 2 g. Facile à cuire, de bonne cuisson, en Rouergue et Gascogne, v. *couchièu*. R. *cose*, *couire*.

COUSIN, **COUSI** (l. d.), **ZINZIN**, s. m. Cousin, insecte, en Rouergue et Dauphiné, v. *mouissau* plus usité; sauterelle porte-selle, à Béziers. R. *couis*.

COUSIN, **COUSI** (l.), **INO**, **IO** (g.), (rom. *cosin*, *cozi*, cat. *cosi*, *cusi*, it. *cugino*, b. lat. *cosinus*, lat. *consobrinus*), s. m. Cousin, ine; sobriquet que l'on donne à Toulouse, aux campagnards qui viennent à la ville importer les citadins, v. *quichè*; Cousin, Cuzin, noms de fam. provençaux.

Cousin german, *cousin german*; *cousin segound* ou *remuda de german*, cousin issu de germain; *cousin tresen*, cousin au troisième degré; *sian cousin*, nous sommes cousins; *lou rèi èro pas soun cousin*, il était plus heureux qu'un roi.

PROV. Tòuti li noble soun cousin, tòuti li gus soun coumpaire.

— Vau mai crida vesin

Que cousin.

— Cousin segound,

La raço fouud,

ou (m.)

Cousin segound

Rèn se soun.

— Cousino e cousin segound,

Mai se baison, mai se soun,

l'amour est naturel entre cousins et cousines.

COUSINA, **CUSINA** (d.), **COUINA**, **COUINA** (m.), **COUISINA** (lim.), **COUDINA** (bord.), (rom. *cosinar*, *cosinar*, *coynar*, cat. *cuinar*, esp. *cocinar*, port. *cosinhar*, it. *cucinare*, lat. *coquinare*), v. a. et n. Cuisiner, faire cuire, préparer; mettre le pot au feu, à Bordeaux, v. *bouta couire*; être cuisant, en Limousin, v. *couire*.

Un *cousina*, un potage de châtaignes sèches, dans les Cévennes; la *malo set* lou *cousinavo*, une soif brûlante le pressait.

Aquéu a fa l'ouu,
Aquéu l'es ana cerca,
Aquéu l'a fa couina,
Aquéu l'a manja.

E lou paure pichoun n'a ges tasta.
DICTON SUR LES 5 DOIGTS.

SE COUSINA, v. r. Se cuire, s'apprêter au feu.
Acò, fè Jan, jamai si couisino autramen.

M. TRUSSY.

COUSINA, COUSINAT (l. g.), ADO, part. Cuit, uite, apprêté, ée.

Mau-cousinat (rom. *mal cosinat*), nom d'une ancienne rue, à Arles et à Toulouse, habitée par des gargotiers. R. *cousino*.

COUSINADO, COUDINADO (bord.), s. f. Contenu d'une cuisine; contenu du pot au feu, en Guienne, v. *bouta-cuire*; châtaignes ou pommes de terre cuites sous la cendre, en Rouergue, v. *coucoulado*. R. *cousino*, *cousina*.

COUSINAGE, COUSINÀGI (m.), (cat. *cosinatge*), s. m. Cousinage, parenté entre cousins, v. *parentage*. R. *cousin*.

COUSINAGE, COUÏNÀGI (m.), s. m. Accommodage des aliments, apprêt, cuisson, v. *apprès*. R. *cousina*.

COUSINAIRE, COUÏNAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *cucinatore*), s. Celui, celle qui fait la cuisine par occasion, v. *cousiniè*. R. *cousina*.

COUSINARIÉ, COUSINARIÒ (d.), s. f. Les cousins et cousines, en mauvaise part, v. *cousinage*. R. *cousin*.

COUSINAS, ASSO, s. Grand cousin, vilaine cousine.

Nostre grand cousinas lou viguié Val-Escuro.
D. SAGE.

R. *cousin*.

COUSINEJA, COUSINEIA (b.), v. n. Se traiter de cousin, affecter l'appellation de cousin, cou-siner. R. *cousin*.

COUSINEJA, v. n. Faire la cuisine par fantaisie ou occasion, v. *toupineja*; faire le parasite, v. *casteleja*, *clastreja*.

Sabèn un brisoun couisineja e faire de plat requiste.

P. GIÉRA.

Tout en couisinejant lou cassavo s pesouls.
P. BARBE.

R. *cousino*.

COUSINET, ETO, s. Petit cousin, chère cousine, v. *cousinot*; Couzinet, nom de fam. prov.

— De-que l'as fa? — Un oustalet.
— Quau t'a ajuda? — Lou couzinet.

DICTON ENFANTIN.

R. *cousin*.

COUSINETO, COUINETO et COUIGNETO (m.), s. f. Petite cuisine.

Avié sa cousineto em' un brave saloun.

R. SERRE.

Faire la *couineto*, faire la dinette, v. *goustadeto*. R. *cousino*.

COUSINIÉ, COUSINIÉ (lim.), CUEISINIÉ (d.), COUINIÉ (nic.), COUSINIÉ (l.), COUSINÉ (g.), COUDINÉ (bord.), IERO, IÉIRO, ÈRO, ÈIRO (rom. *cosiner*, *coziner*, cat. *euiner*, esp. *cocinero*, port. *cosinheiro*, it. *cuciniera*, b. lat. *cocinarius*, *coquinarius*), s. et adj. Cuisinier, ière, v. *gargoutié*; relatif à la cuisine, propre à la cuisine; *alepocephalus rostratus* (Lisso), poisson de mer, v. *caussinié*; Couzinié, nom de fam. castrais.

Cousinié Macari, mauvais cuisinier; la *cebo es cousinicro*, l'oignon est un bon condiment; l'*abat Cousinié*, J.-P. Couzinié, auteur d'un « Dictionnaire de la langue romano-castraise » (Castres, 1850).

PROV. Chasque cousiné sa sausso.

— Un bon cousiné fan que taste sèt cop.

— Cousiné Brandin, qu'avie couisina sèt an pèr li ladre.

— Cousiniéro Lambreto
Fai la sausso emai la freto,

ou

Se l'a n bon mousséu, lou freto.

A Arles on dit *li cousiniero* pour la *pouciniero*, les Pléiades, par allusion sans doute aux constellations appelées *la sartan* et *la grasio*. R. *cousino*.

COUSINIERO, COUINIERO (nic.), COUSINIÉIRO (l.), COUDINIÉIRO (bord.), s. f. Cuisinière, ustensile de cuisine où l'on met le sel, le poivre, etc., v. *bachassello*, *saliero*. R. *cousino*.

COUSINIERO, ZINZINIERO, s. f. Cousinière, moustiquaire, v. *mousquetiero*. R. *cousin* l.

COUSINO, COUSINO (lim.), CUISINO (d.), COUÏNO, COUGNO (m.), COUÏNO (nic.), COUDINO (bord.), (rom. *cozina*, *coina*, *quina*, cat. *cuina*, it. *cucina*, esp. b. lat. *cocina*, lat. *coquina*), s. f. Cuisine, office; salle à manger, pièce principale d'une habitation populaire: la cuisine était autrefois, même dans les maisons bourgeoises, le salon de compagnie, v. *fougagno*; cuisson, cuite, v. *cuecho*; Codine, nom de fam. gascon.

Faire la *cousino*, faire la cuisine; faire bono *cousino*, faire bonne chère; *carga de couisino*, chargé de cuisine, d'embonpoint; *es ma couisino toujour vai bèn*, se dit d'un homme toujours content, d'un optimiste.

PROV. Pichoto couisino fai l'oustau grand.

— Maigro couisino, soulide oustau.

— Grando couisino,

Misèri vesino.

— Noun l'a pas plus tristo couisino
Qu'ount manco fiò, pan e farino.

Pour se conformer aux proverbes ci-dessus, les commères qui ont déménagé inaugurent leur nouvelle cuisine en faisant frire du poisson ou cuire des légumes. Mettre ce jour-là le pot au feu porterait malheur.

COUSINOT, COUSIOT (g. b.), COUSIOUTOU (b.), OTO (cat. *cusinot*), s. Petit cousin, petite cousine; sobriquet des habitants des landes du Bazadais, v. *cousinet*.

Bèus-frais, couisiots, couisinos.

BORDEU.

R. *cousin*.

Cousit, part. p. du v. couse.

COUSMETI, COUSMETIC (l. g.), ICO (angl. *cosmetick*, it. *cosmetico*), adj. et s. Cosmétique, v. *poumado*.

En usage dins la medecine e dins la couismetico.

A. MICHEL.

COUSMI, COUSMIC (l. g.), ICO (lat. *cosmiceus*), adj. t. sc. Cosmique.

COUSMOUGOUNIO (esp. *cosmogonia*), s. f. t. sc. Cosmogonie.

COUSMOUGRAFE (cat. it. esp. *cosmografo*, lat. *cosmographus*), s. m. t. sc. Cosmographie.

COUSMOUGRAFI, COUSMOUGRAFIC (l. g.), ICO (cat. *cosmografich*, esp. it. *cosmografico*, lat. *cosmographicus*), adj. t. sc. Cosmographique.

COUSMOUGRAFIO (cat. esp. port. it. *cosmografia*, lat. *cosmographia*), s. f. t. sc. Cosmographie.

I trouvas grand cousmougrafio,
Geougrafio et autramen.

J. MICHEL.

COUSMOULOGIO (cat. it. esp. *cosmologia*), s. f. t. sc. Cosmologie.

COUSMOUPOULITO (cat. port. it. *cosmopolita*), s. et adj. t. littéraire. Cosmopolite.

Mandadis à moun ami cousmoupoullite.

G. B.-WYSE.

COUSNA, n. de l. Cosnac (Corrèze), patrie de Cabanis.

Danièl de Cousna, Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix (17^e siècle).

Cosne, ville de la Nièvre, tire son nom du latin *condatum* (confluent).

COUSO (rom. b. lat. *Cosa*), s. f. La Couse, affluent de la Dordogne.

Cousoui, ous, out, oum, outs, oun, prêt. gasc. du v. couse.

Cousoumet, v. counsoumis.

COUSPIRA, COUNSPIRA (l.), (rom. *conspirar*, esp. port. cat. *conspirar*, it. *conspirare*, lat. *conspirare*), v. n. et a. Conspirer.

Couspiravon à n-acò, ils conspiraient à cela.

Tout ço que couspiro à releva lou cor.

ARM. PROUV.

E nou trôbi cap de mestiè

Que nou couspire ma rouïno.

P. HELLIES.

COUSPIRACIOUN, COUSPIRACIEN (m.), COUNSPIRACIÉU (l. g. d.), (rom. *conspiratio*, cat. *conspiraciò*, esp. *conspiracion*, it. *conspirazione*), s. f. Conspiration.

La tramo an revelat d'uno couspiracioun.

J. RANCHER.

COUSPIRADOU (cat. esp. port. *conspirador*, it. *conspiratore*, lat. *conspirator*), s. m. Conspireur.

COUSPROUNS (rom. *cols prehons*), n. de l. Cosprons, près Portvendres.

Coussa, v. caussa.

COUSSAC (b. lat. *Cociaeum*, fr. *Cossé*, *Choisy*), n. de l. Coussac (Haute-Vienne).

COUSSADO, s. f. Contenu d'une *cosso*, v. ce mot.

Îc manco uno coussado, il n'a pas tout son bon sens. R. *cosso*.

COUSSAI, COUSSAS (g.), COUSSAU, COUNSAU, s. m. Trique, gros bâton, fléau de batteur en grange, v. *escoussou*, *flagèu*.

Parlas-me n pau mai,

N'agués pas pòu d'ou coussai.

VIEUX NOËL.

PROV. Rede coume un coussai.

R. *coussaia*.

COUSSAIA, ESCOUSSAIA, COUSSOURA (carp.), v. a. Pourchasser, poursuivre, harceler, chasser à coups de bâton, v. *coucheira*, *courseja*.

Coussaia li galino, chasser les poules; *coussaia lou femelan*, courir après les femmes; *lou malur lou coussaio*, le malheur le poursuit.

Adiéu, Judeïo mal-astrado,

Que coussaies ti juste e clavelles toum Diéu.

MIRÉIO.

Es elo que coussoniro e qu'adus la drudiero.

R. MARCELIN.

COUSSAIA, ADO, part. Chassé, expulsé, ée. R. *coussari*, *courseja*.

COUSSAN, n. de l. Coussan (Hautes-Pyrénées).

Coussano, v. caussano.

COUSSARDO, s. f. Oiseau de proie connu en Périgord. R. *couso*.

Coussàri, v. coursàri; coussatge, v. coursage.

COUSSAU (rom. *Cossau*, *Cozau*, *Cos-saut*), n. de l. Coussaut, près Alixan (Drôme).

Coussaudo, coussaoudoun, v. counsòudo, counsòudoun; cousse, v. couce (couette); cousse pour couso, curso, en Guienne; coussedo, coussedro, v. coucedo; cousségai, v. counsegau; cousségas, v. coursegas.

COUSSEGRE, COUNSEGRE (nic.), COUSSEIGRE (a.), COURSEGRE (rouerg.), CAUSÈGRE (auv.), ACOUSÈGRE (Var), COUSSEGUI (rh.), ACOUSSEGUI (l.), ENCOUSSEGUI (narb.), COUCHEGUI, ENCOUCHEGUI (g.), (rom. *cossegre*, *consegre*, *acossegre*, *aconsegre*, *consegui*, *consequir*, *consequir*, *aconsequir*, *acosseguir*, cat. esp. port. *consequir*, it. *consequire*, lat. *consequi*, v. fr. *consequire*), v. a. Poursuivre, tâcher d'atteindre, pourchasser, chasser quelqu'un, v. *courseja*, *secuta*; atteindre, arriver à ses fins, parvenir, v. *acousségre*, *ajougne*; accompagner, v. *acoumpagna*.

Cousseguisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-son*, ou (m.) *cousségui*, *egues*, *egue*, etc., v. *segré*, *sequi*.

Lou béulaigo es un couquin:

Que lou vèspre e lou matin

La set lou cousségue!

C. BLAZE.

COUSSEGUI, COUNSEGUI (l. g.), COUNSEGUI (nic.), ido, udo, part. Poursuivi, ie.

Dins lous aires abiò cousséguit uno félho.

A. BRU.

COUSSEGUIMEN (rom. *consequimen*, cat. *consequiment*), s. m. Action de poursuivre, poursuite, v. *percas*, *seguisso*. R. *coussegui*.

Coussèi, cousseia, v. counsèu, counseia ; coussèiro, v. coucero.

COUSSEJA, v. a. Dévider du fil, de la laine, en Gascogne. v. *deban*; poursuivre, v. *courseja*; pour côtoyer, v. *cousteja*. R. *cousso*, *curso*.

COUSSEJAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui dévide, v. *debanaire*; celui qui habite sur la côte (*cosso*, à Agde). R. *cousseja*.

COUSSEJO, **COUSSEIO**, s. f. Dévidoir, en Gascogne, v. *debanaire*. R. *cousseja*.

Coussèl, coussèlh, v. counsèu; coussalego, v. coutigo; cousselha, v. counseia; cousselhè, v. counseie; coussenard, v. caussenard.

COUSSENAS (b. lat. *Cossenatium*, *Curcionatis*, *Curcenale*), n. de l. Coussenas (Hérault).

Cousseno, v. couceno; coussènt, v. coucint; coussènt, coussenti, v. counsènt, coussenti.

COUSSERGOU, **CAUSSIGOULOUS** (l.), **OUSO**, adj. Chatouilleux, euse, en Rouergue, v. *catihaus*, *contigous*.

Iéu qu'ai la car coussergouso
Jusquos à n'estabani.

A. VILLIÉ.

R. *coussergues*.

COUSSERGUEJA, **CUSSELERGUEJA**, v. a. et n. Chatouiller, en Rouergue, v. *catiha*, *coutigueja*.

Acò me cousserguejo l'amo.

C. PEYROT.

R. *coussergues*.

COUSSERGUES, **COULSERGUES**, **CASSERGUES**, **CANSERGUES**, **COUNSÈRGUIS**, **COUNSÈRBIS**, **CUSSELERGUES**, **SUCOLERGUES** (port. *cocegas*, cat. *cussogues*), s. m. pl. Chatouillement, en Rouergue, v. *cati*, *coutigo*.

Fa de coussergues, chatouiller. R. *coutiga*.

COUSSERGUES (rom. *Cotsargas*, *Cotsanques*, *Cosanegues*, *Cotsanegues*, *Caissanegues*, *Cocianegues*, b. lat. *Caissanigis*, *Caixanegos*, *Cotsanicis*, *Codicianicis*), n. de l. Coussergues (Aveyron, Hérault).

Vous aurias Pezenas, Mountagnac e Coussergues.

D. SAGE.

COUSSERGUETOS, n. de l. Cousserguettes, près Coussergues (Aveyron). R. *Coussergues*. Coussero, v. coucero.

COUSSET, s. m. Sébile, écuëlle de bois à l'usage des bergers et des vendangeurs, écuëlle à boire pour les enfants, v. *bro*, *coussoun*, *coucourelet*; pour cher corps, petit corps, v. *coursset*. R. *cos*, *cosso*.

Cousseto, v. causseto.

COUSSI (esp. *cutir*, frapper; fr. *cotir*, meurtrir; angl. *cut*, trancher, tailler), v. a. Hacher, couper menu, v. *capoula*, *chapla*; presser dans les mains, v. *couti*, *esquicha*.

Coussisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Coussi comme *d'erbeto*, hacher menu comme chair à pâté.

Faudra lèu coussi l'ourteto.

L. BOUCOTRAN.

Arranco, roupmp, coussis.

A. LANGLADE.

Coussi, coussit (l.), mo, part. Haché, ée. R. *couti*.

COUSSI, **COUCHI** (a.), **QUECHI** (Velay), **QUEISSI**, **COISSI** (lim.), (rom. *cosi*, *consi*, it. *cosi*), adv. Comment, de quelle manière, eh! quoi! en Languedoc et Gascogne, v. *coume*, *coumo*.

Coussi vous pourtas? coussi voun va? comment vous portez-vous? *coussi camino?* comment marche-t-il? *coussi venès tant lèu?* pourquoi venez-vous si tôt? *coussi! es mort!* comment! il est mort! *coussi que?* est-ce que? *coussi que siè*, *coussin que sio* (a.), comme que ce soit, étourdimement, à la légère; *coussi quicon*, *coussi coucon*, comme on peut, d'une façon ou d'autre, tellement quellement, enfin; *coussi*, *coussi*, ou *coussi*, *coussa*, *couci*-*couci*.

PROV. LANG. Qual manjo de pa de mouli,

Sap pla coussi,

qui mange du pain de moulin, sait bien comment. R. *coume*, *si*.

Coussi, v. couissin; coussia, v. courseja;

coussido, v. caussido; coussièr, v. coussire; coussiero, v. coursiero; coussiga, v. cauciga; coussignouol, olo, v. caussenard, ardo; coussihoun, coussilhou, v. coursihoun; coussija, v. courseja; Coussin, v. couissin; coussinço, v. coussienci; coussinous, v. coussiignous; coussint, v. coucint; coussiou, v. conse.

COUSSIRA (rom. *coisirar*, *coisiraa*, *cosurar*, v. cat. *consirar*), v. a. Considérer, penser, réfléchir (vieux), v. *pensa*, *sounja*; surveiller, soigner, en Gascogne, v. *souyna*; prendre en passant, en Béarn; convoiter, chercher (pour nuire), en bas Limousin, v. *cerca*.

Mès s'entourno dret au bourdiéu

Pèr coussira ço qu'èro dièu.

G. D'ASTROS.

Coussira, coussirat (g.), ado, part. et adj. En compagnie, recherché, considéré, ée, en Béarn (Honnorat); Coussirat, nom de fam. gasc. R. *considera*.

COUSSIRE, **COUSCHIRE** (auv.), **COUSSIRÈ** (g.), **COUSSIER** (lim.), (rom. *coisire*, *coisire*, *coisirer*, *coisirier*, *consirier*, *coisir*, *consir*, *consiranza*, it. *consiro*), s. m. Sollicitude, souci, chagrin, peine, en Gascogne, Auvergne et Limousin, v. *pensamen*, *peno*.

Acò me fai coussier, cela me fait peine.

Sès nat coussire ni soucit.

G. D'ASTROS.

Jou n'èi pas coussirè que la mort nou me prengo.

F. DE CORTÈTE.

R. *coussira*.

Coussiroun, v. couciroun.

COUSSIROUS, **COUSSIEROUS** (lim.), **COUS-SOUEIROUS**, **ESCOUSOUEIROUS** (d.), **OUSO** (rom. *coisros*, *coisros*, v. cat. *consirós*, it. *consiroso*), adj. Pensif, ive, soucieux, euse, chagrin, ine, triste, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. *apensamenti*; soigneux, euse, v. *sougnous*.

Un jour venguè tout pale emai tout coussirous.

R. GRIVEL.

Pèr reconegue coussirous

Mous bous amics e mas amigos.

G. D'ASTROS.

Vous qu'èts ta coussirouso dèu salut de las gents.

ID.

Que de vostres afas elo siò coussirouso.

F. DE CORTÈTE.

R. *coussire*.

COUSSO, s. f. Oiseau de proie connu en Périgord; pour couette, paillassé, v. *couce*, *coucero*; pour course, v. *curso*.

Coussou, v. cauco, canco.

COUSSODRO, **COUCHOUDO**, **CUSSOUDO**, **CUS-SOTO** (cat. *consolva*), s. f. Joubarbe des toits, dans le haut Languedoc, v. *barbajou*. R. *counsoudo*.

COUSSOLO, s. f. Vase à manche pour puiser de l'eau, v. *casseto*; pour casserole, plat, v. *cassolo*.

Le lour crouquéc à la coussolo.

P. GOUDELIN.

R. *cosso*.

Coussonello pour acinello, en Rouergue.

COUSSOU, **COUSSU** (a.), (rom. *coussoul*, *cosror*, *corsor*, b. lat. *cursorium*, parcouris), s. et adj. m. Pâtis, pacage, lieu soumis au parcour des troupeaux, v. *causse*, *encoussoula*, *esplecho*, *païsse*, *pâti*.

Li coussou de la Crau, les pâturages de la Crau; *la Crau coussou*, la Crau pastorale, la Crau déserte; *Trescoussoux*, nom de quartier, dans la Drôme.

Coussoudo, coussoudoun, v. counsoudo, counsoudoun; coussouérous, v. coussirous; coussouira, v. coussaia; coussoulal, v. counsulari; coussoulat, v. counsulat.

COUSSOUN, **COUSSET**, s. m. Écuëlle de bois dont les bergers se servent pour y traire du lait et pour le boire, v. *coucourelet*, *cousset*; le sommet de Cousson, près Digne (Basses-Alpes).

Le couchot, en Béarn, est une petite mesure pour les liquides. R. *cosso*.

COUSSOUN, **CUSSOUN** (g.), **QUISSOUN**, **COUS-SOU** (l.), **COUSSOU** (rouerg.), **CUSSOU** (Velay, querc.), **QUESSOU** (carc.), **QUISSOU** (montp.), (lat. *cossus*), s. m. Cosson, insecte rongeur

en général, v. *courcoussoun*; charançon, ca-landre, v. *cavaroun*; artison, mite, ciron, acarus, v. *chiroun*; vermoulure, v. *escoussun*; pince-maille, v. *sarro-piastro*; personne agaçante, importun, v. *pego*; Cosson, Cusson, noms de fam. languedociens.

Poudro de coussoun, *de quissou*, vermoulure.

Plus tard se lamentavo

De ço que lous coussous devouravon sous blads.

P. DE GEMBLoux.

Lou fissou

Del coussou.

J. CASTELA.

COUSSOUNA, **QUISSOUNA** (rouerg.), **CUS-SOUNA**, **QUESSOUNA**, **QUISSOUNA** (l.), **CUS-SOUA** (g.), v. a. et n. Piquer, en parlant des insectes rongeurs, v. *arna*, *courcoussouna*, *quera*; se chëmer, v. *transi*.

Se coussouna lou cap, se creuser la tête, réfléchir.

Se coussouna, v. r. Se vermouler.

E voulèn que çai demourés

Enquo que vous coussounarés.

C. PEYROT.

COUSSOUNA, **CUSSOUNAT** (l.), **CUSSOUAT** (g.), ado, part. et adj. Piqué, ée, vermoulu, ue; infirme, vieilli, ie.

Blad coussouna, blé piqué; *ligno coussounado*, bois vermoulu.

Dos barcos coussounados.

LAFARE-ALAIS.

Coussounadis, *ados*, plur. narb. de *coussounat*, ado. R. *coussoun*.

COUSSOUNADIS, s. m. Trous que les vers font dans le bois, vermoulure, v. *arnaduro*, *artisoun*. R. *coussouna*.

COUSSOUNADURO, **CUSSOUNADURO** (l. g.), s. f. Poussière de ce qui est vermoulu, vermoulure, v. *courcoussun*, *frioun*, *froumi-no*, *vermenaduro*. R. *coussouna*.

COUSSU, **COUSSUT** (l. g.), **UDO** (v. fr. *cor-su*, corpulent), adj. Recherché dans sa mise, richement vêtu, étoffé, ée, coussu, ue, v. *fièr*, *pelafous*.

Oustau coussu, maison opulente; *aquelo damo vai coussudo*, cette dame a de riches toilettes; *aquelo es coussudo*, celle-là est forte.

Vous prègui adounc, brave Moussu.

De li faire un moussèu coussu

E d'en escusa lou rimaire.

F. VIDAL.

R. *cos*, *cors*.

Coussu, v. coussou; coussuro, v. couchuro. **COUST**, s. m. Collet d'une plante herbacée, base des feuilles, trognon, à Nice, v. *calos*, *clot*; pour coût, dépense, v. *cost*.

Ai vist un bèu coust de violette en lou sièu jardin.

J. TEYSSEIRE.

PROV. Au mès d'aoust

Lou soulèu brulo ramo e coust.

— Jun, juillet, aoust,

Ni fremo ni coust.

R. *costo*.

COUST (SANT-), n. de l. Saint-Coust, en Auvergne.

COUSTA, **COUTA** (lim. d.), (rom. cat. esp. *costar*, port. *custar*, it. *costare*, lat. *constare*), v. n. Coûter; t. de pratique, conster.

Coste, *ostes*, *osto*, *oustan*, *oustas*, *oston*, ou (m.) *coustèi*, *ouestes*, *ouesto* ou *ousto*, *oustan*, *oustas*, *oueston*.

Quant te costo? combien cela te coûte-t-il? *sèno dire quant vau ni quant costo*, ex abrupto, inconsiderément, sans dire pour-quoi ni comment; à res noun *cost* (l.), sans que cela coûte rien; *acò iè costo proun*, cela lui coûte bon; *acò m'a cousta car*, m'a cousta forço, cela m'a coûté cher; *cousta tis uei de la tèsto*, li dènt de la goulo ou de la gorjo, coûter un prix exorbitant; *coustara ço que coustara*, *coustèsse sabe pas quant*, à tout prix; *que que coste*, *quant que coste*, quoi qu'il en coûte; *coste que coste*, *coueste que coueste* (m.), coûte que coûte; *coste e vaie*, qu'il en coûte, mais que ce soit bon; *n'ien coustè la vido*, il lui en coûta la vie; *se vouliè cousta la vido*, il voulait en

mourir; *coume costo de tal atc*, comme il conste de tel acte.

PROV. Quau vòu de plasé, fau que n'en coste.

— Bon marcat car me costo.

— Vigno plantado, oustau fa,

Degun saup ço qu'an consta.

COUSTADO, s. f. Branche latérale, talle, drageon, v. *coustiè*, *rejît*. R. *costo* 1.

COUSTAGE, **COUSTAGI** (m.), **COUSTANT** (Var), **COUSTANGE**, **COUTANGE** (d.), (rom. *costaige*, *costatge*), s. m. Prix coûtant, coût, déboursé, frais, dépense, v. *cost*. R. *cousta*.

Coustaira, v. *acousteira*.

COUSTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui coûte; coûteux, euse, v. *coustous*.

Coumédio pau coustarello.

J. BLANC.

R. *cousta*.

Coustal, v. *coustau*.

COUSTALADO, **COUSTALAT** (g.), s. Étendue d'un coteau, rampe, v. *coulado*, *coustiero*; Coustallat, n. de fam. méridional.

Li vau li mai ferigoulado

E li plus richi coustalado.

CALENDAL.

Sôu coustalat vesi iéu repâssi ma visto.

CAZAUX.

Pèr espia de ça, de la,

Coumo d'un petit constala.

P. GOUDELIN.

R. *coustau*.

COUSTALET, **COUSTARET** (lim.), **COUSTALOU** (ronerg.), s. m. Petit coteau, petite rampe, roidillon, v. *escatihoun*, *raspetoun*. R. *coustau*.

COUSTALO, s. f. Côte de montagne, coteau, v. *coutau*. R. *coustau*.

COUSTÂNCI, **COUSTÂNCIO** (g.), **COUSTANÇO**, **COUNSTANÇO** (l. nic.), (rom. cat. esp. port. *constancia*, it. *costanza*, lat. *constantia*), s. f. Constance; nom de femme; Constanci, nom de lieu, près Lacauze (Tarn).

Mau-grat la tiéu constanço.

J. RANCHER.

Costânci de Ventemihô, constance de Vintimille, devise donnée par le roi René à la famille de ce nom; *Costanço d'Arle*, la reine Constance, fille de Guillaume I^{er}, comte d'Arles, épouse de Robert, roi de France (1000); on voit son tombeau à Saint-Denis; *Costanço de Toulouso*, Constance, fille de Louis le Gros et sœur de Louis le Jeune, rois de France, épouse de Raimond V, comte de Toulouse (1154); *la tour de Costanço*, la tour de Constance, donjon de l'enceinte d'Aigues-Mortes, construit par saint Louis.

COUSTANO (esp. *costanera*, solive), s. f. t. de charpentier. Panne, pièce de bois qui porte les chevrons, v. *saumiè*. R. *costo*.

COUSTANT, **ANTO** (rom. *costan*, *constant*, cat. *constant*, it. *costante*, esp. port. *constante*, lat. *constans*, *antis*), adj. Constant, ante, v. *fidèu*; Constans, Coustan, Costaing, noms de fam. méridionaux.

Es soutiso d'être constant.

C. BRUEYS.

Noun soun pas plus coustant, plus tëndre, plus u-Que Courino e Lubin douï pijoun amoureux. [rous

J. RANCHER.

Mei coustanteis amour.

M. FÉRAUD.

COUSTANTAMEN (cat. *constantment*, esp. port. *constantemente*, it. *costantemente*), adv. Constantment, v. *toujour*. R. *coustant*.

COUSTANTIN, **COUNTASTIN**, **TANTIN** (rom. *Costanti*, cat. *Constanti*, esp. it. *Constantino*, lat. *Constantinus*), n. d'h. Constantin; Contastin, noms de fam. méridionaux.

L'empereur Coustantin, l'empereur Constantin; *sant Coustantin*, saint Constantin ou Constance, évêque de Gap (517); Constantin le Jeune, fils de Constantin le Grand, naquit à Arles (316).

COUSTANTINO (lat. *Civitas Constantina*), n. de l. Constantine, ville d'Afrique; ancien nom de la ville d'Arles; nom d'un hameau de la Crau d'Arles.

Font-Countastino (b. lat. *fons Constan-*

tinus), nom d'une source des environs de Nîmes.

« Constantin le Grand aimait singulièrement la ville d'Arles. Ce fut lui qui y établit le siège de la préfecture des Gaules; il voulut aussi qu'elle portât son nom, mais l'usage prévalut contre sa volonté. » (Guizot).

COUSTANTINOPLE (rom. *Constantinople*, cat. *Constantinopoli*, it. *Costantinopoli*, lat. *Constantinopolis*), n. de l. Constantinople, v. *Bizânci*.

Aux 5^e et 6^e siècles, il a été frappé, à l'atelier monétaire d'Arles, un certain nombre de pièces au type de Constantinople. Elles portent les lettres AR.

En 1460, plusieurs personnes d'Arles passent une convention entre elles pour jouer publiquement « l'Histoire ou Jeux de la ville de Constantinople ».

COUSTANTINOUPOLITAN, **ANO** (lat. *Constantinopolitanus*), s. et adj. Habitant de Constantinople, v. *Bizantin*.

Coustaret, v. coustalet (coteau); coustaret, v. croustet (croûton); coustareto, v. cousteleto.

COUSTASSO, **COUSTIASSO** (a.), s. f. Grande ou mauvaise côte, v. *coustalado*. R. *costo*.

COUSTAT, **COUTAT** (lim.), (rom. cat. *costat*, it. *costato*, esp. *costado*), s. m. Côté, v. *bord*, *caire*, *flanc*, *las*, *pan*; anche, v. *anco*.

Mau de coustat, mal de côté; *te sics leva dôn coustat gauche*, tu es de mauvaise humeur; *avè l'espaso au coustat*, avoir l'épée au côté; *à soun coustat*, à son côté; *à coustat l'un de l'autre*, côte à côte; *au coustat de*, à côté de; *pèr coustat*, par côté; *de coustat*, de côté, de biais; en réserve; à l'écart; *de chascue coustat*, de chaque côté; *dôn coustat d'aut*, *coustat d'en aut* ou *d'en naut* (d.), d'en haut, du côté du nord, dans le nord; *dôn coustat de bas*, *coustat d'en bas*, d'en bas, dans le sud; *d'aquèu coustat*, de ce côté-là; *d'aquest coustat*, de ce côté-ci; *de tout coustat*, de tout côté; *de tóuti li coustat*, *de-pèr tout coustat*, de tous les côtés, de tous côtés; *de quinte coustat que*, de quelque côté que.

Coustasses, plur. lang. de *coustat*. R. *costo*.

COUSTATA, v. a. Constater, v. *avera*.

COUSTATA, COUSTATAT (l. g.), ADO, part. Constaté, ée.

De nombreux medecin an coustata soun eice-lenci.

ARM. PROUV.

R. *coustant*.

COUSTATACIOUN, **COUSTATACIEN** (m.), **COUSTATACIÈU** (l. g. d.), s. f. Constatacion. R. *coustata*.

COUSTAU, **COUTAU** (rh. d.), **COUSTAL** (l.), (rom. cat. *costal*, b. lat. *costale*), s. m. Coteau, penchant d'une colline, pays de côtes, v. *coustet*; dune, monticule, v. *mountihô*; vaisseau en bois qui sert à charrier la vendange, dans l'Aude et l'Hérault, v. *cournudo*, *leiran*.

Sus lou coutau

Lei pastres en repaus

Gardavon lou bestiau.

N. SABOLY.

Le coustal dous cops se balanço

Al pognet de l'ome quel lanço.

A. MIR.

Dins le moust sucrat dal coustal.

ID.

R. *costo*.

COUSTAU, **COÛSTAL** (l.), **ALO**, adj. t. d'anatomie. Costal, ale. R. *costo*.

Couste, v. coucedo (couette); couste pour costo (contre); coustè, coustèi, v. coustiè; coustèiro, v. coustiero.

COUSTEJA, **COUSSEJA** (l.), **ACOUSTEJA** (g.), **COUSTEIA** (b.), **COUSTIA** (a.), **COUTEA** (d.), (cat. *costejar*, esp. *costcar*, it. *costeggiare*), v. n. et a. Côtayer, aller côte à côte, v. *bourdeja*, *ribeja*.

N'an que de cousteja l'abord d'uno muraio.

J. DÉSANAT.

En coustejant de-vers Port-Vèndre
Jiton lou gângui dins la mar.

ISCLÔ D'OR.

R. *costo*.

COUSTEJAGE, **COUSTEJÂGI** (m.), s. m. Action de côtoyer. R. *cousteja*.

COUSTEJAIRE, **COUSSEJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui côtoie, qui hante la côte, pilote côtier (it. *costeggiatore*), v. *coustiè*. R. *cousteja*.

COUSTELACIOUN, **COUSTELACIEN** (m.), **COUSTELACIÈU** (l. g. d.), (rom. *costellacio*, cat. *costellaciò*, esp. *costelacion*, it. *costellazione*, lat. *constellatio*, *onis*), s. f. Constellation, v. *càrri*, *clouco*, *ensigne*, *faus-margue*, *graziho*, *Jan-de-Milan*, *lugar*, *Magalouno*, *tremountano*.

Coustalado pour coustalado.

COUSTELET (**LOU**), n. de l. Le Coustellet, près Cabrières (Vaucluse); Coustelet, nom de fam. prov. R. *coustèu*.

COUSTELETO, **COUSTARETO** (lim.), (cat. *costelleto*), s. f. Côtelette, v. *coustihoun*.

Coustelcto d'agnèu, côtelette d'agneau; *mica de cousteleto*, paner des côtelettes; *quinge-cousteleto*, sobriquet qu'on donne à un homme très maigre.

PROV. Li femo soun coume li cousteleto: dôn mai li batès, dôn mai soun tëndro.

R. *coustello*.

COUSTELINO (it. *costolina*, côtelette), s. f. Picridie commune, plante, v. *costo-counihie-ro*; côtelette, dans le Var, v. *cousteleto*.

Consulti la vesino

Que mi dis de piha doues o tres coustellino.

L. PÉLABON.

R. *coustello*.

COUSTELLO (cat. port. *costella*, esp. *costilla*), s. f. Côte d'animal, côtelette, v. *escou-blado*.

Coustello de porc, côtelette de salé.

De gigot de moutoun, de coustello de pouerc.

M. BOURRELLY.

L'un sentié d'un estoc desclava las coustellos.

P. GOUDELIN.

R. *costo*.

COUSTÈMPLE (lat. *collis tèmpli?*), n. de l. Constemple, près Les Baux, dans les Alpes.

COUSTERNA (cat. esp. port. *consternar*, it. lat. *consternare*), v. a. Consterner, v. *estabousi*.

COUSTERNA, COUSTERNAT (l. g.), ADO, part. Consterné, ée.

Lis Anglès soun cousterna.

A. PEYROL.

COUSTERNACIOUN, **COUSTERNACIEN** (m.), **COUSTERNACIÈU** (l. g. d.), (esp. *consternacion*, cat. *consternaciò*, it. *consternazione*, lat. *consternatio*, *onis*), s. f. Consternation, v. *atupimen*, *debalausido*.

La Franço espaventado èro dins la cousternacioun.

ISCLÔ D'OR.

Coustesi, v. coustousi.

COUSTET, s. m. Coteau, en Béarn, v. *coustau*, *coustou*.

luqu'au soum déu coustet.

PASTORALE BÉARN.

R. *costo*.

COUSTETO (rom. cat. *costeta*), s. f. Petite côte, nervure d'une feuille; côtelette, en Gascogne, v. *cousteleto*; petite rampe, roidillon, v. *coustalou*.

Cousteto de bledo, carde de poirée.

Ei talent d'uno fino cousteto.

J. JASMIN.

R. *costo*.

COUSTÈU, **COUSTÈL** (l.), (rom. *costel*, b. lat. *costellum*), s. m. Piège pour prendre les oiseaux, formé de deux côtes de charogne bandées en forme d'arc, v. *arquet*, *esperenco*, *rejîtat*; le carcan, v. *couloumbar*; Cousteau, Costel, noms de fam. provençaux.

Lou coustèu de Sisteroun, le carcan de Sisteron; *avè li coustèu long pour avè li costo en long*, être fainéant.

Se n'en calavo de las, de coustèu e de leco!

ARM. PROUV.

Roundinés pas, jôuni femeto,

S'avès beca veste coustèu.

P. BONNET.

R. *costo*.

CÔUSTI, CÔUSTIO et **COUÉITIO** (lim.), **CÔUTRI** (d.), **COUSTO** (rom. *costil*), s. f. Coutil d'un lit de plumes, toile d'une couette, v. *flausino*; couette, lit de plumes, v. *coucero*. R. *costo*.

Cousti, coustic, v. causti.

COUSTIASSO, CUSTIAS, COUSTEAS, s. Mauvaise côte, grande côte de montagne, dans les Alpes, v. *coustasso*. R. *costo*.

COUSTIASSOUN, s. m. Mauvaise petite côte, v. *raspaïoun*. R. *coustias*.

COUSTIBLA, COUTIBLA (a.), **COUSTUBLA, COUSTIPA, COUSTUBA** (l.), **COUSTUPA** (toul.), (rom. *costipar*, cat. *costibar*, esp. port. *constipar*, it. *costipare*, lat. *constipare*, serrer, presser), v. a. Constiper, v. *embeta*; frapper rudement, moudre de coups, v. *endoursa*; harceler, dans les Alpes, v. *coussaia*.

Panto, vos dounc que te coustible

E que moun arpo en dous te gible?

MIRÉIO.

Ansïn laïssô cantâ tei bouscarlo souleto,
Sênso veni me coustibla.

M. BOURRELLY.

COUSTIBLA, COUSTUBLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Constipé, ée; qui n'est pas communicatif.

COUSTIBLACIOUN, COUSTIBLACIEN (m.), **COUSTIPACIÉU, COUNSTIPACIÉU** (l. g.), (rom. *costipacio*, rom. cat. *constipaciò*, esp. *constipacion*, it. *costipazione*, lat. *constipatio*, onis), s. f. Constipation.

COUSTIBLADO, CASTIBLADO (m.), s. f. Roulée de coups, correction, v. *castigado*, *rousto*. R. *coustibla*.

COUSTIBLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui bat violemment, qui harcèle, v. *tabassaire*.

Un coustiblaire, un gourdin. R. *coustibla*.

COUSTIBLATIÉU, COUSTIPATIÉU (l.), **IVO, IBO** (rom. *costipatiu*, *constipatiu*, *iva*), adj. Qui constipe, astringent, ente, v. *astringent*. R. *coustibla*.

Coustic, v. caustic.

COUSTIÉ, COUSTIÉ (l.), **COUSTÈ** (g.), **COUSTÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈRO, ÈIRO** (rom. béarn. *costee*), adj. et s. Latéral, ale, qui est à côté; qui frappe à côté; habitant des côtes, v. *ribeiren*; pour coûteux, euse, v. *cousrous*; Costier, nom de fam. méridional.

Êstre court e coustié, frapper en deçà et à côté du but; tira coustié, frapper à côté; siegues pas coustié, ne manque pas le but; n'en tiro pas coustié, il en a sa bonne part; ié tiro pas coustié, il ne se fait pas prier; s'êu es groumand, tu ié tires pas coustié, s'il est gourmand, tu ne l'es pas moins que lui; vous nou trassés pas coustié (A. Gailard), vous n'êtes pas manchot; *nou t'en hasses coustié* (b.), ne t'en détournes pas; *piloto coustié, pilote côtier; mar coustiero*, état de la mer qui permet aux petites barques de pêcher sur les bords de l'océan.

Pêrlous verses meten que siegues pas coustié,

Acôs es un talent que vau pas un mestié.

C. COSTE.

R. *costo*.

COUSTIÉ, COUTIÉ (d.), **COUSTIÉ** (l.), **COUSTÈI** (bord.), (it. *costiere*, port. *costeiro*), s. m. Branche latérale, dragon, surgen, v. *coustado*; tout un côté du toit, v. *coustat*; t. de marine, côtier, pilote côtier, v. *pilot*.

De coustié, pèr coustié, de côté, par côté, obliquement, v. bescaire, galis.

Un bon coustié vous faumena

Que sus la boussolo e la carto

Lou veïssèn sache gouverna.

CANT. LANG.

R. *coustié* 1.

COUSTIEREN, ENCO, adj. et s. Habitant de la côte, riverain, aine, v. *coustoulin, ribeiren*. R. *coustiero*.

COUSTIERO, COUSTIÈRO (l.), **COUSTÈIRO** (bord.), (it. *costiera*, cat. *costera*, b. lat. *costera*, *costeria*), s. f. Côte, suite de côtes, côte, versant, littoral, v. *costo*; campagne de pêche côtière pour la saison d'hiver, en Gascogne; bourgeon qu'on laisse à côté du cour-

son, en ébourgeonnant la vigne, v. *bourro, borgne*.

La *coustiero* de Nîmes, les coteaux de Nîmes; en *coustiero* de Crau, sur la lisière de la Crau, dans le sud de la Crau d'Arles; *travessa 'no coustiero*, franchir un coteau. R. *costo, coustié*.

COUSTIÉU, COUTIS (rh.), **COUTI** (l. g.), **ÔUCÔSSI** (rouerg.), (rom. *costil*), s. m. Coutil, espèce de toile, en Guienne, v. *flausino*; pour coûteux, v. *coustous*. R. *côusti*.

COUSTIHO, COUSTILHO (l.), (rom. *costilha*, esp. *costilla*, côte), n. de l. La Costille (Gard); Costilhe, nom de fam. auv. R. *costo*.

COUSTIHOUN, COUSTIHOU et **COUSTILHOU** (l.), s. m. Côtelette de porc salé, côtelette décharnée, v. *escoublado, coustello*. R. *coustello*.

COUSTILIÉ (*fabricant de coutil*), n. p. Coustilier, nom de fam. prov. R. *coustièu*.

Côustio, v. côusti.

COUSTIOTO, s. f. Petite couette, en Limousin, v. *couineto*. R. *coustio*.

Coustipa, v. coustibla.

COUSTITUCIOUN, COUSTITUCIEN (m.), **COUSTITUCIÉU, COUNSTITUCIÉU** (l. g. d.), (rom. *constitution*, *constitutio*, cat. *constitució*, esp. *constitucion*, it. *costituzione*, lat. *constitutio*, onis), s. f. Constitution, v. *estatut*; complexion, v. *courpouro*.

« Pascalis, étude sur la fin de la Constitution provençale, 1787-1790, par Charles de Ribbe. » (Aix, 1854).

« La nation provençale avait sur beaucoup de points une Constitution très libre. » (Mirabeau).

« L'administration de Provence était une des plus libérales de notre ancienne France. Elle a laissé des regrets dans le cœur de tous les Provençaux. M. Necker l'avait admirée, et aucune autre Constitution provinciale n'offrirait à un égal degré une telle application de liberté politique. » (C. Giraud).

COUSTITUCIOUNA, COUSTITUCIOUNAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une constitution.

Bèn o mau coustituciouna, bien ou mal constitué. R. *coustitucioun*.

COUSTITUCIOUNAU, COUSTITUCIOUNAL (l.), **ALO**, adj. Constitutionnel, elle. R. *coustitucioun*.

COUSTITUËNT, COUSTITUENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *constituent*, it. *constituente*, esp. *constituyente*), adj. et s. Constituant, ante.

La *Constitucien franceso*, *traducho counfournamen ei decret de l'Assemblado coustituent en lengo provençalo e presentado à l'Assemblado legislativo* par François Bouche, membre de l'Assemblée nationale constituante (Paris, 1792, imprimerie nationale). R. *coustitui*.

COUSTITUI (rom. cat. esp. port. *constituir*, it. *costituire*, lat. *constituere*), v. a. Constituer.

Coustituiisse, isses, is, issèn, issès, issou; issièn; iguère; irai; irièu; isse, issèn, issès; igue; iguèsse; coustituiissent ou coustituent.

Lou counsistòri felibrenc coustituis las escolos.

C. DE TOURTOULON.

COUSTITUI, COUSTITUIR (l. g.), **IBO**, part. Constitué, ée.

Sera mes e coustituit un viguier.

COUT. DE S. GILLES.

Aquelo assouciacioun s'es coustituido.

STAT. DU FELIBRIGE.

COUSTITUTIÉU, IVO, IBO (esp. it. *constitutivo*), adj. Constitutif, ive. R. *coustitui*.

Cousto, v. coucedo (couette); cousto, v. costo (coût); cousto pour costo (il coûte); coustou, v. coustalou; coustoret, v. coustet; coustoreto, v. cousteleto; coustou, v. coustoun.

COUSTOUJO (rom. *Costoja*, *Custoja*, it. *Custoza*, lat. *Custodia*), n. de l. Coustouge (Aude, Pyrénées-Orientales), v. *lesert*.

COUSTOULA, COUSTOUIRA, v. a. Échanvrer, séparer la chènevotte de la filasse, v. *espasa*. R. *coustoulo*.

COUSTOULADO, s. f. Ce qu'on échanvre en une fois, volée de coups de bâton, v. *rousto*. R. *coustoula*.

COUSTOLAIRE, s. m. Échanvreur, v. *espasaire*; échanvroir, v. *coustoulo*. R. *coustoula*.

COUSTOULIÉ, s. m. Trépied sur lequel on brise le chanvre, v. *carcl*. R. *coustoulo*.

COUSTOULIN, COUSTOULI (l.), **COUSTOUI** (rouerg.), **INO**, adj. et s. Habitant de la côte ou du coteau, en Languedoc et Rouergue, v. *coustieren*; Coustoulin, nom de fam. mérid.

D'aquesto ouro l'a pèr camins

Proun de cassaires coustouilins.

A. LANGLADE.

R. *coustoulo, costo*.

COUSTOULO, COUSTOUELO (m.), **COUSTOULO, COUSTOUIRO** (a.), (it. *costola, côte*), s. f. Échanvroir, coutelas de bois dont on se sert pour échanvrer, v. *bregoulo, roumpèire*; batte d'arlequin; église, scion d'osier ou de châtaignier refendu, un peu plus gros que la *bridoulo*, v. ce mot. R. *costo*.

COUSTOUN, COUSTOU (l.), **CÔTOUC** (d.), **COUTOU** (périg.), (rom. b. lat. *costo*), s. m. Coteau, dans le haut Languedoc, v. *coustau, coustet*; côte de panier, v. *carbo*; bâton de râtelier, v. *espigoun*; trognon, en Dauphiné, v. *calos*; plume naissante, en Guienne, v. *canoun, coustissou*; Coustou, Coustou, De Coston, noms de fam. méridionaux.

Lous coustous d'uno gabio, les montants d'une cage.

Un bêt coustou sacrat

Donnt la cimo s'es enluido

Pès troubadous que l'an mountat.

L. VESTREPAIN.

R. *costo*.

COUSTOUNA, v. a. Faire la charpente d'un panier ou d'une corbeille. R. *coustoun*.

COUSTOUS, COUSTIÉU (m.), **COUTIÉ, OUSO, OUO** (cat. *costós*, esp. *costoso*, port. *custoso*), adj. Coûteux, euse, v. *car*.

De coustousi fantasié, de coûteuses fantaisies. R. *cost*.

COUSTOUSAMEN, adv. D'une façon coûteuse, v. *caramen*. R. *coustous*.

COUSTOUSI, COUTESI, ACOUSTOUSI (toul.), **COUSTOUSSI** (g.), (it. lat. *custodire*, garder), v. a. Soigner un malade, traiter délicatement, choyer, dorloter, en Gascogne, v. *coustouia, cusca, sougna*; courtiser, v. *caligna*.

Coustousisse, isses, is, issèn, issès, issou, ou coustousichi, iches, etc.

Pèr coustousi l'efant aimable

La maire nou vèi poun de lièit.

P. GOUDELIN.

Le diéu Mars coustousis Vénus.

LATOMY.

SE COUSTOUSI, v. r. Se choyer, se dorloter.

Pèr plan se coustousi.

G. D'ASTROS.

COUSTOUSI, COUSTESIT, IBO, part. Soigné, ée, bien nourri, ie.

Fasiò d'un grand taurèu, bravomen coustesit,

A l'aunou de Neptune un public sacrifici.

J.-L. GUITARD.

COUSTOUSIDOU (rom. *costosido*), s. m. et f. Garde-malade, femme qui sert une accouchée, à Toulouse, v. *serviciou*.

Iou nou soun pas boun majourau,

Boun bouè ni boun mestierau,

Ni de malauts coustousidou.

P. DE GARROS.

La coustousidou pèr soun gatge

Aura lavets uno fougasso.

P. DUCÈDRE.

R. *coustousi*.

COUTREGNE, COUNTREGNE (d.), **COUTRENGE** (rouerg.), (rom. *costreigner, costregner, costrenher, constrenher, costrenger, costreche*, cat. *constrenyer*, esp. *constrenir*, it. *costringere*, lat. *constringere*), v. a. Contraindre, forcer, serrer, comprimer, v. *cougi, coumpeli, esquicha, fourça*.

Coustregne, egnès, en ou egne (m.), *egnèn, egnès, egnon*; *egnièu*; *egnèguère* ou *egnèri* (m.); *eirai*; *eirièu*; *egne, egnèn, egnès; egne; egnèsse; egnènt*.

Lou galant qu'a pres l'oumouino
Li coustren la man.

CH. POP.

SE COUSTREGNE, v. r. Se contraindre, se ser-
rer le ventre, diminuer sa dépense.

Tant que pourrai,
Vai, iéu me coustregneirai.

M. DE TRUCHET.

COUSTREN, COUSTRENCH (a.), COUSTRENT (g.),
COUSTRÉ, COUSTRECH (nig.), COUSTRENGUT (g.),
ENCHO, ENTO, ECHO, UDO, part. et adj. Con-
traint, ainte, v. *estringa*; étroit, oite, resser-
ré, ée, v. *estré*.

M'a coustren li det, il m'a pressé les doigts ;
i sèn coustrenches (rouerg.), nous y sommes
à l'étroit.

Lous Sarrasins qu'erant dedins eran constrench
manjar leurs chevaux.

TERSIN.

Me rëndes coustrech d'enraja.

G. ZERBIN.

COUSTRENCHO, COUSTRENT (g.), COUN-
TREINTO (d.), (rom. *costrenkement*, *con-
trenta*, *contrenta*, *costrenta*, *costreyta*), s.
f. Contrainte, v. *forço*; retenue, v. *retengu-
do*; garnisier, v. *fourrou*.

Coustrencho pèr cors, contrainte par
corps.

PROV. Coustrencho plais à degun.

R. coustregne.

COUSTRUCIOUN, COUSTRUCIEN (m.), COU-
STRUCIEU, COUSTRUCIÉU, COUSTRUCIÉU
(l. g. d.), (rom. *costructio*, cat. *construcció*,
esp. *construcción*, it. *costruzione*, lat. *con-
structio*, *onis*), s. f. Construction, v. *basti-
soun*.

La coustrucioun di barco à vapour.

ARM. PROUV.

Ail que tous rampars soun charmants
E ta coustrucciéu magnifico !

PUJOL.

COUSTRUIRE, COUSTRUI (nig.), COUNSTRUI-
RE (l.), COUNSTRUISE (b.), (rom. *construire*,
costruire, *construir*, it. *costruire*, lat. *con-
struere*), v. a. Construire, v. *basti*.

Coustruisc, uises, uis, uisèn, uisès, uis-
son; uisièu; uiguère; uirai; uirièu; uise,
uisen, uisès; uigue; uiguèsse; uisènt.

COUSTRUI, COUSTRUIT (g.), COUSTRU, COUSTRUGH
(nig.), UICHO, UIRO, UCHO, part. Construit, uite.
Ôme bèn coustrui, homme bien bâti.

COUSTRUTOUR, COUSTRUTOU (l. g.), (cat.
esp. port. lat. *constructor*, it. *costruttore*),
s. m. Constructeur, v. *bastissèire*.

Lou mètre coustrutour,

J. DÉSANAT.

COUSTU, COUSTUT (l.), UDO, adj. Qui est
en pente, montueux, euse, v. *pendoulie*.

Camin coustu, chemin à pente raide; nas
coustu, nez busqué. R. *costo*.

Coustuba, coustubla, v. coustibla; coustu-
diè, ièro, v. courduriè, iero.

COUSTUGAT, ADO, adj. Gonflé, météorisé, ée,
en parlant des ruminants, dans le Rouergue,
v. *gounfla*. R. *costo*.

COUSTUMA (rom. cat. *costumar*, it. *costu-
mare*), v. a. Costumer, v. *abiha*; pour accou-
tumer, v. *acoustuma*.

SE COUSTUMA, v. r. Se costumer.

COUSTUMA, COUSTUMAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Costumé, ée. R. *coustume*.

Coustumado, coustumango, v. *acoustumado*,
acoustumango.

COUSTUMAT, s. m. Lieu où se payaient les
droits de coutume, en Guienne. R. *coustumo*.

COUSTUME, COUSTUM (nig.), (rom. cat. *cos-
tum*, it. *costume*, b. lat. *captumum*, lat.
consuetudo), s. m. Costume, v. *abihage*;
coutumes, mœurs, à Nice, v. *coustumo*.

Coustumc arlatien, costume des femmes
d'Arles, caractérisé par un large ruban de ve-
lours qui forme la coiffure. Ce costume, qui
est le plus élégant et le plus original du Midi,
est porté dans les cantons d'Arles, Tarascon,
Saint-Remy, Châteaurenard, Orgon, Eyguiè-
res, Salon, Lambesc, Saint-Chamas, Istres, Les
Saintes-Maries, Beaucaire et Aramon.

Soun coustume es perfèt, coumo d'ou tèm antique.

J. DÉSANAT.

COUSTUMIÉ, COUSTUMIÈ (l.), IERO, IÈIRO
(rom. *costumier*, *cosdumnier*, *costumal*),
adj. et s. Coutumier, ière; habituel, elle, or-
dinaire, v. *usagiè*; costumier, ière, v. *abi-
haire*.

Le biou, coustumié de vese blad.

P. GOUDELIN.

Ei carriero

Coustumiero.

N. SABOLY.

R. *coustumo*, *coustume*.

COUSTUMIERAMEN, adj. De coutume, habi-
tuellement; v. *acoustumadamen*, *ourdina-
rimen*.

Coustumierament tu l'assalhes.

G. ZERBIN.

Es coustumierament tengut

Pèr quaucarèn d'imaginari.

ID.

R. *coustumiè*.

COUSTUMO (rom. *costuma*, *cosduma*, *cos-
dumna*, *consuetus*, cat. *costuma*, esp. *cos-
tumbre*, lat. *consuetudo*, *inis*), s. f. Cou-
tume, v. u.

De-coustumo, de coutume; avè coustu-
mo, avoir coutume, v. *soule*; li coustumo,
les coutumes, les usages, les mœurs; li coust-
umo de Sant-Gile, la coutume de Saint-
Gilles; pèr coustumo e memòri perdudo,
par coutume immémoriale; tout se pren pèr
coustumo, on s'habitue à tout; leva no mar-
rido coustumo, abolir un usage vicieux.

PROV. Coustumo rënd mèstre.

— Un cop n'es pas coustumo.

Es de costuma en la cieutat d'Arle, es
costuma antica en la present cieutat, es
costuma que, formule qui ouvre les alinéas
des coutumes d'Arles.

Coustupa, v. coustibla; cousturiè, cousturo,
v. courduriè, courduro.

COUSTUT, s. m. Poisson de mer connu en
Guienne, sorte de maquereau. R. *coustu*, *costo*.

Cousty, v. cousti.

COUSUDO, s. f. Couture, en Limousin, v.
courduro. R. *couse*.

Cousut, udo, part. p. du v. *couse*.

COUT, ACOUT (l.), COUTS (bord.), COU (a.),
COS (for.), (rom. *cot*, v. fr. *coz*, it. *cote*, lat.
cos, *otis*), s. f. Queue, queue, pierre à aigui-
ser, v. *amoulete*, *safrè*; pour filet de pêche,
v. *coup*; pour coin, v. *couin*; Lacout, Las-
coux, Descouts, noms de fam. languedociens.
Cout de daiaire, queue à faux.

Tout tombo joust l'aisino à la cout asugado.

C. PEYROT.

COUTA, ACOUTA (l.), v. a. et n. Accoter,
caler, étayer, v. *arregi*; presser, mettre au
pied du mur; enrayer, s'arrêter, v. *arresta*,
encala; résister, lutter contre, v. *contro-ista*;
soutenir le contraire, contester opiniâtement;
s'acheurter, s'obstiner, v. *encara*.

Cote, otes, oto, outan, outas, oton, ou
(m.) coueti, ouctes, oueto, outan, outas,
oueton; coutave; coutèrc; coutarai, cou-
tarièu; coto, outen, outas; que cote; cou-
tèsse; coutant.

Couta 'no rodo, caler une roue, arrêter
une roue de charrette au moyen d'une cale;
couta 'no bocho, heurter une boule, au jeu
de ce nom; couta li merinjano, butter les
aubergines, v. *caussa*; lou marin gounflo
la mar e coto lou Rose, le vent du sud fait
refluer la mer et ralentit le cours du Rhône;
amo de couta, il aime la controverse; a
cova de lou faire, il s'entête à le faire;
quand a couta, a couta, c'est un entêté qui
ne démord pas.

O Satan, coto tis idolo.

S. LAMBERT.

L'ase couto se dit pour l'ase foute, à Nar-
bonne.

SE COUTA, v. r. S'accoter, s'appuyer; s'opi-
niâtrer; se contrecarrer.

Se couta 'mè quaucun, être en hostilité.

COUTA, COUTAT (l. g.), ADO, part. Accoté, calé,
arrêté; étonné, ée.

Un ome couta, un homme ferré, qui pos-
sède son affaire, qui a de la fortune; *marcha
couta*, marcher gravement, posément; *parla
couta*, parler avec preuves à l'appui, fournir
des arguments serrés. R. *coto* 1.

COUTA (rom. *cotar*, *quotar*, port. *cotar*),
v. a. Coter, v. *marca*.

Cote, otes, oto, outan, outas, oton. R.
coto 4.

COUTA, COUETA (m.), COUATA (Var), (esp.
acogotar), v. a. Donner des taloches, frapper,
v. *calouta*; t. de boucherie, tuer un bœuf en
lui plongeant un couteau dans la nuque, v.
tua; pour coûter, v. *cousta*. R. *coto* 2.

Couta, v. coustat.

COUTADO, s. f. Heurt, coup pour arrêter, v.
tuert.

Travaia à coutado, travailler à bâtons
rompus, v. *gatado*.

Signère acoustat pèr un bau
Que me faguèt dès o douge coutados.

C. FAVRE.

R. *couta*.

COUTAGE, COUTAGI (m.), s. m. Action d'ac-
coter, de caler, de frapper un bœuf dans la
nuque. R. *couta*.

COUTAIRE, ACOUTAIRE (l.), ARELLO, AI-
RIS, AIRO, s. Celui, celle qui aime à soutenir
le contraire, tête, ue, obstiné, ée, v. *enca-
raire*. R. *couta*.

COUTANÇO, s. f. Obstination, v. *oustina-
cioun*.

D'uno coutanço sèns parèio.

M. DECARD.

R. *couta*.

COUTAR, s. m. Espèce d'escargot, *helix as-
persa* (Lam.), v. *cagnou*, *banaru*; Coutard,
Cotard, Cottard, noms de fam. alpins.

De coutar à l'aigo-sau, des escargots
bouillis, plat usité à Arles.

Coutar vient de l'espagnol *cotral* (bœuf).
Dans quelques pays l'escargot est appelé aussi
bouïè (bouvier), parce qu'il trace un sillon de
bave.

COUTARÈU, COUTARÈL (l.), (rom. *couta-
rel*), s. m. Cotereau, nom qu'on donnait à
des paysans révoltés qui désolèrent le midi de
la France au moyen âge. Dans le nord, on les
nommait « routiers », v. *croucant*; Coutarel,
Goutarel, Cottereau, Goudareau, noms de fam.
mérid. R. *coutaire*.

COUTARIÉ, COUTARIÈ (l.), COUTARIÒ (g.),
s. f. Coterie, v. *cabalo*, *coutrio*; cercle, aca-
démie de jeu, v. *berland*, *courdello*.

Agi pèr coutariè, cabaler. R. *couta* 1.

COUTAT, s. m. Fermeture de jardin faite
avec des planches, en Guienne, v. *palenc*,
randisso. R. *couta* 1.

COUTAU, COURTAU, COUTAL (l.), (esp. *co-
tral*, bœuf), s. m. Sobriquet qu'on donne en
Vivarais aux paysans de la montagne, v. *ga-
vach*; voiturier, muletier, charretier, roulier,
v. *carretiè*, *menaire*; pour blouse de charre-
tier, v. *blodo*; pour gros bonnet, homme ri-
che, v. *catau*; pour coteau, v. *coustau*.

Lou mètre coutau, le mètre muletier.

N'en fau cercar un bon trouiaire

Qu'ajude descarga au coutau.

CH. POP.

Fau bèn que sié bouen lou courtau

Quand dins un jour fa quinze légos.

C. BRUEYS.

Tandis que lou coutal part pèr lou darniè viatge.

C. PEYROT.

PROV. Quand vèn sant Alari,

Lou coutau crido plus; àrri !

Leis Amour de misè Coutau, vaudeville
provençal par F. Peise (Marseille, 1867).

Coutau pour cautau; coucha, v. coucha;
coutchot, v. couchot; coutè, coutèl, v. coutèu;
couteio, v. coudeno; couteja, v. couèteja.

COUTELA (rom. *cotelar*, lat. *cultellare*),
v. a. Frapper avec un couteau, daquer, poi-
gnarder, naver, v. *escoutela*; soulever avec
la charrie de longues tranches de terre, v.
lesquja; produire ou pousser des gousses
en parlant des légumineuses, v. *doussa*.

Coutelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Coutela la caro, taillader le visage.

Dieu! sul moumen acò me coutelabo.

J. JASMIN.

COUTELA, COUTELAT (l. g.), ado, part. Dagué, tailladé, ée. R. *couteù*.

COUTELADO, COUTELA (a.), (rom. *cottelada*, cat. *cottellada*, port. *cottellada*, it. *cottellata*), s. f. Coup de couteau, estafilade, v. *bouto-filo*, *esquinsaduro*; ce qui peut tenir sur la lame d'un couteau.

A *coutelado*, par tranchées; li *Piemountès dounon la coutelado*, les Piémontais donnent du couteau. R. *couteù*.

COUTELARIÉ, COUTELARIÉ (l.), **COUTELARIÓ** (g.), (rom. *cotelaria*), s. f. Coutellerie; rue des Couteliers. R. *couteù*.

COUTELAS, COUTELAR (Velay), (it. *cottellaccio*), s. m. Grand couteau, couperet, coutelas, sabre, v. *esquinadou*, *marras*, *mas-cot*, *partidou*; iris d'Allemagne, *iris germanica* (Lin.), v. *lirgo*; flambe, *iris pseudo-acorus* (Lin.), v. *espaso*, *glai*, *glaujo*; fétuque dorée, *festuca spadicea* (Lin.), v. *rasino*, plantes dont les feuilles ressemblent à des coutelas; t. de marine, bonnette, espèce de petite voile, v. *bouneto*, *escoubo-mar*; avaré, ladre, v. *avaras*.

O, sabiéu que toun coutelas

Merrié fin à si tetado.

S. LAMBERT.

E peïs, quand de dansa vous èrets tóutis lasses, Voun anabets vesé jouga dels coutelasses.

A. GAILLARD.

Coutelasses, plur. lang. de *coutelas*. R. *couteù*.

COUTELASSO, COUTRELASSO, s. f. Glaieul, plante, en Languedoc, v. *coutelet*. R. *couteù*.

COUTELEJA, COUTEREJA (g.), v. n. et a. Jouer du couteau, v. *coutela*; faire un ouvrage au couteau, tailler, découper, v. *capusa*, *chaputa*.

Tu que coutelejes ansin, qu sies?

J.-B. GAUT.

Quand coutelejo pas, buco.

M. TRUSSY.

SE COUTELEJA, v. r. Se battre à coups de couteau. R. *couteù*.

COUTELEN, COUTOULENC, n. p. Coutelen, Cottolenc, Couttolenc, Cotelendi, Cotholendy, Coutouli, noms de fam. prov. et gasc., v. *Goudouli*. R. *còdoul*, *eode*?

COUTELET, COUTERET (g.), s. m. Petit couteau, v. *jambeto*, *pelaire*; glaieul, plante à feuilles cultriformes, v. *glaujòu*; haricot vert, légume à cosse naissante, v. *baneto*, *faiolet*; goullet formé par les traverses d'une bordigue; entrée de cet engin de pêche.

Jo dóu coutelet d'amour ou passo, passo, coutelet, jeu du furet, où l'on se fait passer un petit couteau de main en main, v. *bago*.

Coutelet de margue negre,

Coutelet de margue blanc,

Tourno ma fenno vivo

Sul banc!

dicton usité dans un conte populaire de l'Ariège. R. *couteù*.

Coutelh, v. *couteù*; coutelha, v. *escoutiha*.

COUTELIÉ, COUTEIE (rh.), **COUTELIÉ** (l.), **IERO, IÉIRO** (rom. *cotelier*, port. *cutileiro*, b. lat. *cotelarius*, *cultellarius*), s. Coutelier, ière; Cotelier, nom de fam. méridional.

Un couteilié coupé sa tétso.

B. CHALVET.

R. *couteù*.

COUTELIERO, COUTELIÉIRO (lim.), **COUTELÉIRO** (l.), (rom. *coteleira*), s. f. Coutelière, gaine de couteau, boîte à couteaux; fourreau de poignard, v. *fourreu*; spathe d'une fleur; plante de blé en fourreau; cosse de pois encore tendre, v. *peïoun*. R. *couteù*.

COUTELINO, s. f. Canche touffu, *deschampsia caespitosa* (P. de B.), plante à feuilles tranchantes, v. *erbo-de-tai*.

Pichoto coutelino, narthécie, plante. R. *couteù*.

COUTELLO, COUTÈRO (g.), (rom. *coltera*, for. *cotelle*, b. lat. *cultella*), s. f. Grand cou-

teau, couteau de cuisine, v. *partidou*; tranchoir à pain, v. *taio-lesco*; stylet; mauvais couteau, v. *capusadou*, *sauno-clusso*; lame de couteau séparée du manche, v. *lamo*; tarière d'un insecte; courtilière, taupe-grillon, en Forez, v. *taio-cebo*; plante à feuilles cultriformes, glaieul, v. *glaujòu*; iris, flambe, v. *coutelas*; narcisso, v. *courbo-dono*; cosse de pois, haricot en gousse, gousse de légumineuse, silique, v. *efo*; tranche de terre coupée par la charrue, v. *lesco*.

Coutello de valat, iris des marais; *couteù* *puènto*, iris fétide; *la Viòuleto e la Coutello*, titre d'une fable de Pierquin de Gembloix; *passièu-couteù*! sorte de juron toulousain, comment, vertudieu! R. *couteù*.

Couteù, v. *couteùliu* (oiseau).

COUTELOUN, COUTELOU (l. d.), s. m. Petit couteau, v. *coutelet*.

Jo dóu couteùoun, jeu du furet, v. *bago*, *sarro-couteùoun*.

Ai perdu moun couteùoun,
Cercò-lou bèn e trovo-lou,

dicton usité à ce jeu.

A *perdu lou couteùoun*, il a perdu la tête; *amelic couteùoun*, amandier qui porte l'amande *couteùouno*. R. *couteù*.

COUTELOUNO, s. f. Variété d'amande, ronde, charnue, à écale dure, un peu pointue à ses extrémités. R. *couteù*.

COUTENS, n. de l. Coutens (Ariège, Gers).

Coutent, coutenta, v. *coutènt*, *coutententa*.

COUTERAT, n. p. Coterat, nom de fam. prov. R. *couteù*.

Coutereja, v. *couteleja*.

COUTERET, s. m. Instrument de musique, connu dans le Gers.

Milo e milo auferets

Que sonn autant de couterets,

Autant de luts e d'espinetos.

G. D'ASTROS.

Couterio, v. *coutrio*.

COUTERLO, s. f. Morelle noire, plante, v. *mourello*; aristoloché, plante, v. *gouderlo*; pour agaric, champignon, v. *couderlo*.

COUTEROUN (nom angl. *Cutteron*), n. p. Couteron, nom de fam. provençal.

Nouesto-Damo de Couteroun, Notre-Dame de Couteron, près Aix.

COUTET, COUTOUËI (d.), **COUTOUI, COUTOUIT, COUTOUÏET** (a.), (gr. *κωτίς*), s. m. Chignon du cou, nuque, v. *coto*, *coucol*, *coupet*.

Li *coutet negre*, les nuques noires, sobriquet des gens de Marguerittes (Gard); *aqueù vin m'a pica sus lou coutet*, ce vin m'a étourdi; *vira la vergougnou darriè lou coutet*, mettre bas toute honte; *carga de coutet*, devenir gras et fort; *coutet de boudro*, banc de vase; Coutet, nom de fam. lang.

Un jour Tistet

Li voulié mouerdre lou coutet.

G. BÉNÉDIT.

PROV. Fau pas avé lis uei darriè lou coutet.

R. *coto* 2.

COUTET, s. m. Courson d'un cep de vigne, en Auvergne, v. *cop*, *eseot*. R. *cot*.

COUTETO, COUTÈT (l.), **COUTITO**, s. f. Poulette, jeune poule, jeune fille, v. *couteùouno*, *pouletto*; écolier de la dernière classe; chèvrefeuille, dans l'Hérault, v. *baneto*, *maire-séuvo*, *pandecousto*.

Vouguèsse embé sas manieretos

Me mena coumo las coutetos.

C. FAVRE.

Coutetos, mignounos,

Fasès-lou lèu,

Aurés de civado

Un plen crevèu,

dicton qu'on adresse aux poules pour les engager à pondre, en Languedoc. R. *coto* 5.

COUTÈU, COUTÈL (l.), **COUTÈ** (lim. d.), **COUTÈT** (g.), **COUTÈLH, COUTÈG** (b.), **COUTÈC** (d.), (rom. *coutel*, *cottel*, *cotel*, *cottel*, *cotel*, *cooteg*, cat. *cottell*, esp. *cuehillo*, port. *eutello*, it. *cuiltello*, lat. *cuiltellus*), s. m. Couteau, v. *bisaïoun*; coute de charrue, v. *cou-*

tre; canthère, poisson de mer, v. *canteno*; solen manche de couteau, coquillage, v. *manche*; grosse plume de l'aile, v. *canova*; feuille cultriforme, glaieul, v. *coutelet*; cosse de pois encore tendre, cosse en plateau, v. *couteùliero*; Couteù, Couteùli, noms de fam. provençaux.

Couteù achainou, couteau à hacher; *couteù saunadou*, couteau de boucher, d'égorgeur; *couteù poudadou*, serpe de vigneron; *couteù paradou*, plane, paroir; *couteù ras-cle*, couteau de corroyeur, servant à racle le poil; *couteù lutiè*, coute de boisselier; *couteù tripiè*, *que copo de tout caire*, couteau de tripière, qui tranche des deux côtés; arme à double tranchant, mauvaise langue; *couteù-resset*, *couteù-serro*, scie à main, égoïne, v. *serret*; *couteù de mèstre*, bon couteau; *couteù de casso*, couteau de chasse; *couteù de tauilo*, couteau de table; *couteù de mariage*, couteau volé; en Languedoc, dans les noces populaires, il est d'usage, entre convives de sexe différent, de chercher à se voler les couteaux; *couteù de canèu*, couteau commun, en corne; *couteù de vilan*, couteau attaché au gilet par un cordon; *couteù de bregaire*, broie; outil de chanvrier, v. *brego*, *bregoun*; *couteù à dos man*, plane, v. *plano*; *couteù à papiè*, plioir, v. *plegadou*; *couteù desbletouna*, couteau qui a perdu son clou; *erbo-dou-couteù*, iris; *figo de couteù*, variété de figue; *fedo bono au couteù*, brebis grasse; *au couteù!* jouons du couteau! *planta lou couteù*, saigner quelqu'un, le surfaire; *metre lou couteù au còu*, contraindre, violenter; *metre couteù sus tauilo*, mettre la table; *èstre à espaso e couteù*, être aux épées et aux couteaux, en être aux couteaux tirés; *avé lou pan emé lou couteù*, avoir en mains tous les moyens de réussite; *soun couteù taio de tai e de costo*, se dit d'une langue affilée et méchante; *fum, nèblo, que covparien em' un couteù*, fumée ou brouillard épais; *mi pese an de couteù*, mes pois ont déjà des cosses.

PROV. Couteù de vilan, li porc se n'en servon.

— Li couteù de Jan Estève, lou meïour noun vaurèn.

— Li couteù de Jan Galant, l'un vau l'autre.

— Lou couteù que tuè lou paure Jan,

se dit d'un mauvais couteau.

COUTI, ACOUTI, ACOUDI, ESCOUTI (g.), **EX-COUTI, COTI** (d.), (v. fr. *cotir*, aplatis; esp. *cutir*, frapper; angl. *cut*, couper; lat. *cutdere*, marteler), v. a. Tasser, rendre compacte, durcir, v. *coussi*, *asseta*; battre, maltraiter, v. *batre*; écourter, couper la queue, v. *es-eoua*; cotir, meurtrir un fruit, v. *maca*; goinfrer, manger avidement, v. *couda*, *des-couti*.

Coutisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Pòu pas coutei, il ne peut rien manger; *pode pas lou coutei*, je ne puis le souffrir.

Couti, coutir (l. g.), mo, part. et adj. Serré, ée, compacte, v. *acouti*; plat et embrouillé, en parlant des cheveux, v. *amechi*; écourté; troussé, ée, gentil, ille, propre, v. *acacha*.

Lou ten coutei, coutei, il le serre de près, il le suit pas à pas.

Uno barbo tant coutido coumo un chardou.

J. FOUCAUD.

COUTI, COUTINO, s. m. Mots dont on se sert pour appeler les petits poulets, en Rouergue. R. *coto* 5.

Couti, v. *couteù*; còuti, v. *coutit*.

COUTIASSO, s. f. Variété d'olive, v. *couias-so*?

Coutibo, v. *coutivo*; couticho, v. *coutiho*; couticoutesco, v. *coucoudesco*.

COUTIÉ, s. m. t. de gardien de chevaux. Cheval qui monte sur l'airée après le premier couple, v. *primadiè*. R. *eo* ou *coutei*.

COUTIÈ (rom. *cotier*, celui qui habite un héritage censuel et non noble; b. lat. *kotarius*, paysan), n. p. Cottier, Cautier, noms de fam. mérid. R. *eoto*.

COUTIÈU, COUTIÈU (g.), (esp. *cultivo*, cultivo), s. et adj. m. Terrain inculte, dans

l'Aude, v. *coussou*, *erme*; pour étui de faucheur, v. *coudiè*.

Berigoulo de *coutièu*, champignon des champs, v. *coutivo*.

Mas arrousados
Qu'assaigouon tou camp couetièu.
G. D'ASTROS.

R. *cultièu*.

COUTIGA, **COUTIJA** (a.), **CATIGA**, **GATIGA** (Var), **CHATIGOULA** (lim.), **COUTIHA** (rom. *catiglar*), v. a. Chatouiller, v. *catiha*, *coussergueja*, *soussela*, *trigoula*.

Coutique ou *coutigui* (m.), *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Enterin la car me coutigo.

C. BRUEYS.

SE COUTIGA, v. r. Se chatouiller.

Se *coutiga* pèr se faire rire, s'émoustiller, vivre dans la joie, n'avoir aucun souci.

COUTIGA, **COUTIGAT** (l.), ADO, part. Chatouillé, ée.

COUTIGADURO, s. f. Chatouillement, action de chatouiller, v. *coussergues*. R. *coutiga*.

COUTIGAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui chatouille, v. *catihaire*. R. *coutiga*.

COUTIGANT, **ANTO**, adj. Qui chatouille, qui émoustille.

Dou mouissoun
La voues coutiganto e manello.
LOU CASSAIRE.

R. *coutiga*.

COUTIGNA (rom. *Cotignac*, *Cotinhac*, b. lat. *Cotinhacum*, *Cotiniacum*, *Quintigniacum*), n. de l. Cotignac (Var), renommé pour son eau de vie et ses gelées de coing.

Arnaud de *Coutigna*, Arnaut de Cotignac, troubadour; *Guilhè de Coutigna*, Guilhem de Cotignac, exécuteur testamentaire du comte de Provence Raimond-Bérenger IV et tuteur de sa fille Béatrix.

COUTIGNACEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Cotignac.

Figo coutignacenco, variété de figue, grosse et blanche. R. *Coutigna*.

Coutignat (it. *cotognato*), v. coudounat.

COUTIGO, **CATIGO** (Var), **GATIGO**, **CHATIGO**, **GRATIGO** (a.), **CATIGOULO** (nç.), **CATIÈU**, **CASSIÈU**, **CAUSSIGOULO**, **COUSSELEGO** (l.), s. f. Chatouillement, sensation qui en résulte, v. *cati*, *grati*, *sousseleque*.

Faire la *coutigo*, *lou coutigo* ou *li coutigo*, faire *coutigo*, faire la *cassièu* (port. *fazer cocegas*), chatouiller; faire rire, plaisanter, tourner en ridicule; *cregne la coutigo*, être chatouilleux; *cren gaire la coutigo*, se dit d'un mari facile.

Rison e se fan de coutigo.

A. DUMAS.

Aimi pas trop las caussigoulo.

H. BIRAT.

PROV. La counscienci a coume la coutigo : qu la cren, qu nouu.

— Quand cregnès la coutigo, marco que sias jalous.

R. *coutiga*.

COUTIGOUS, **CAUSSIGOULOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Chatouilleux, euse, v. *catihaus*, *coussergous*. R. *coutigo*.

COUTIGUEJA, v. a. et n. Chatouiller légèrement, émoustiller, v. *coussergueja*.

Es fachado, pièi couentèto,
Se vènon coutigueja.

M. DE TRUCHET.

R. *coutigo*.

COUTIGUETO, s. f. Chatouillement léger, v. *guereito*. R. *coutigo*.

Coutiha pour catiha.

COUTIHO, **ESCOUTHO**, **COUTILHO**, **ESCOUTHO**, **COUTICHO**, **COUTELLO**, s. m. Haricot vert en gousse, enveloppe de légume, cosse, en Limousin, v. *couteù*; pour écouille, v. *escoutho*. R. *coutello*.

COUTHOUN, **COUTILHOUN** (g.), **COUTILHOU** (l.), s. m. Cotillon, jupon, jupe, v. *garnacho*, *gounèu*, *petot*.

Couthoun piva, jupon piqué; *estroupa si couthoun*, trousse ses jupes; *faire un acro à soun couthoun*, faire un faux pas,

en parlant d'une fille; *rire à pissa sounto si couthoun*, rire à l'excès, en parlant des femmes; *dre dou couthoun*, droit que les femmes avaient autrefois sur la vente des offices de leurs maris, droit de chaîne, pot de vin.

PROV. Couthoun court, liho desgajado.

R. *coto*.

COUTIHOUNAIRE, **COUTILHOUNAIRE** (l. g.), s. m. Fabricant de serge pour cotillons, v. *sargaire*. R. *couthoun*.

COUTHOUNEJA, **COUTILHOUNEJA** (l.), v. n. Aimer le cotillon, v. *catouneja*. R. *couthoun*.

COUTIHOUNET, **COUTILHOUNET** (l. g.), s. m. Petit jupon; enfant gâté, qui est toujours pendu au jupon de sa mère, v. *ameirassi*.

Emé soun galant couthounet.

I. LÈBRE.

Un bèu couthounet jusqu'ai ginous li calo.

J. RANCHER.

R. *couthoun*.

Coutija, v. *coutiga*; *couthilheiro*, *couthilo*, v. *coutheliero*, *couthio*; *couthimello*, v. *gati-mello*.

COUTINO, s. f. Faim dévorante, dans les Alpes, v. *fangalo*, *famasso*. R. *couti*.

COUTIN (nom fr. *Cotin*), n. p. Coutin, nom de fam. languedocien.

De coutin, de contan,
De las crabos d'Aleman,
De cisèl, de pourrèl,

Quant de cornos as darrè?

dicton usité en Béarn à un jeu d'enfants qui se nomme en provençal *riboun-ribagno* (v. ce mot). Or *riboun-ribagno* signifie « coûte que coûte ». R. *Jacoutin*.

COUTINAUD, **AUDO** (cat. *continai*, égal), adj. Gentil, ille, joli, ie, propre, à Toulouse, v. *assieuna*, *courous*, *galant*, *gènt*.

Lou coutinaud roussignoulet.

F. D'OLIVET.

Coutinando droulletto

Que mc fas desira le lum de tous elhets.

P. GOUDELIN.

Ni d'espressièus ta coutinaudos.

F. BOUDET.

R. *coutinuaud* ou *couti*, *coutinou*.

COUTINAUDET, **ETO**, adj. Gentillet, joliet, propre, ette, v. *courouset*, *lisquet*, *poulidet*.

Coutinaudetos Moundinos e vesinos.

P. GOUDELIN.

R. *coutinaud*.

COUTINELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. Le châtaignier qui la porte est dénommé *coutinèl*. R. *couti*.

Coutinènt, v. *coutinènt*.

COUTINFLEJA, v. n. et a. Faire des condolèances, compatir à la douleur, consoler, à Bagnols (Gard), v. *counsoula*.

Quand quaucun sofre e que l'on vòu lou counsoula, dison : fau lou coutinfleja.

L. ALÈGRE.

R. *goudounfleja*, *coutoufla*.

COUTINFLOUN, **COUTIFLOUN**, s. m. Femme du commun qui prend des airs de dame, v. *coutolo*, *pounsirado*.

PROV. Madoumisello de Coutinfloun, mas de Coutinfloun, que pisso d'aigo-rosso,

se dit d'une mijaurée, d'une précieuse, dans le Gard.

— Madamo de Coutinfloun

Escoubo lou mitan e laissez li cantoun.

R. *goudoufle*.

Coutinou, v. *couti*; *couthou*, v. *couthièu*.

COUTIS, s. m. Chose difficile à démêler, fil ou cheveux embrouillés, imbroglio, v. *emboui*, *bourdoui*; dernier flocon d'étoiles qui reste à la quenouille; laine courte et brouillée; femme ou fille mal peignée; grateron, glouteron, graine qui s'accroche à la laine des brebis, v. *gafarot*; bruit confus, désordre, v. *bourroulo*; bouillie de farine de maïs, en Guienne, v. *farineto*, *poutiho*; pour *couthil*, étoffe, v. *couthièu*.

Que *couthis* ! quel gâchis !

Coutisses, plur. lang. de *couthis*. R. *couthi*.

COUTISA (b. lat. *cotisare*, *quotisare*), v. a. Imposer une cotisation, v. *impausa*.

Ané, coumpagnous, couthisen
Touto la troupe rejouido.

P. GOUDELIN.

SE COUTISA, v. r. Se cotiser.

Messis, faudriè se couthisa.

ASTIER.

Vous couthiserez tontos très,

Noun sera gaire pèr caduno.

C. BRUEYS.

COUTISA, **COUTISAT** (l. g.), ADO, part. Cotisé, ée. R. *coto*.

COUTISACIOUN, **COUTISACIEN** (m.), **COUTISACIÈU** (l. g. d.), (rom. *cotization*), s. f. Cotisation, v. *escouthissoun*. R. *couthisa*.

COUTISSA, v. a. Embrouiller, bouchonner, chiffonner, froisser, v. *amouchouna*, *embouia*, *encouthissa*.

COUTISSA, **COUTISSAT** (l.), ADO, part. et adj. Brouillé, chiffonné, échevelé, ée. R. *couthis*.

COUTISSOU, s. m. Duvet d'oiseau, petite plume naissante, en Périgord, v. *pèu fouletin*.

Lous pitits coucuts coumençaven de bouta lous couthissous.

A. CHASTANET.

R. *couthis*.

COUTIS-TOUT, s. m. Celui qui mange tout, qui mange de tout, goinfre, v. *galavard*, *manjairas*. R. *couthi*, *tout*.

COUTIT, **COUTI**, s. m. Douna lou *couthit*, choquer un œuf contre un autre, jeu d'enfants usité à Marseille aux fêtes de Pâques : l'œuf cassé le premier est le prix du vainqueur, v. *pouncho-cuor*. R. *couthi*.

Couthito, v. *couthito*; *couthiva*, v. *couthiva*.

COUTIVO, **COUTIBO** (l.), s. f. Champignon comestible, dans l'Aude, v. *berigoulo*.

PROV. Qui trobo uno couthibo

Dèu cerca sa paribo.

R. *couthièu*.

Còuto, v. *coto*; *coutho*, v. *coto*; *coutho*, v. *costo*.

COUTOIO, s. f. Vénus, espèce de coquillage bivalve, en Guienne, v. *clausisso*. R. *couthodio*.

COUTOLO, s. f. Femme du commun qui affecte des airs de grande dame, en Guienne, v. *couthinfloun*. R. *coto*.

Còu-torse, còu-tort, v. *còu*; *couthou*, v. *couthou*; *couthou*, v. *couthou*; *couthouei*, *couthoui*, *couthouiet*, v. *couthou*; *couthoufello*, *couthoulèlo*, v. *couthoufello*.

COUTOUFA, **COUTOUFLA**, **COUTOUIA**, **COUTOURA**, v. a. Soigner, avoir soin de quelqu'un, cajoler, dorloter, en Languedoc, v. *couthousi*, *sougnà*.

A te pla couthoufa me veiras afoat.

M. BARTHÉS.

R. *couthiva*, *couthièu*.

Couthoulen, Couthoui, v. Couthoulen.

COUTOULHI, s. m. Vase de terre pour les liquides, en Dauphiné. R. *gadouiè*.

COUTOULIÈU, **COUTOURIEU**, **COUTOURLIÈU**, **COUTOURIÈU** (lim.), **CATOURLI**, **TURLI** (périg.), **COUTOULHOUN** (g.), **COUTELOU** (rh.), s. m. Lulu, petite alouette huppée, alouette des bois, *alouda arborea*, *memorosa*, *cristatella* (Lin.), v. *amagoun*, *charlicot*, *seculò*, *trièu*; cochevis, alouette huppée, en Guienne, v. *couthihado*; appeau, sifflet de chasse, en bas Limousin, v. *chilet*, *pièulet*.

La cu-blanc, lou couthoulièu.

G. D'ASTROS.

Lou couthou emé la trido

Voulien èstre de la partido.

VIEUX NOEL.

Li rousseto, li chi, li vòu de couthou.

J. DÉSANAT.

Ansinn lou couthou trai un crid qu'es doulènt.

F. GRAS.

R. onomatopée du cri de cet oiseau.

COUTOULINO, **COUCHOULINO**, s. f. Alouette des prés, en Languedoc, v. *bedouido*, *farlouso*, *petourlino*; alouette lulu, v. *couthoulièu*.

Atal fan couthoulinos,

Chichourlos, calandrinios.

G. AZAÏS.

Las lausetos, las couchoulinos,

Quand monton al sourel.

P. VIDAL.

R. *couthoulièu*.

COUTOUN, COUTOU (l.), (rom. cat. *coló*, esp. *coton*, it. *cotone*, ar. *kotonn*), s. m. Coton ; duvet des arbres en fleurs ; maladie des fleurs de l'olivier, causée par une matière visqueuse que produisent des larves d'insectes et que les Romains nommaient *araneum*, v. *blanquet*, *nieroun*, *sauteret* ; linaigrette, *eriphorum latifolium* et *angustifolium*, plante, v. *plumacho* ; Coton, Cotton, Coutou, noms de fam. méridionaux.

Coutoun en ramo, coton en laine, non filé. Mais lou salse es en sabo e poussou sous coutous.

C. PEYROT.

COUTOUNA (SE), (it. *accotonarsi*, b. lat. *cottonnare*), v. r. Se cottonner.

COUTOUNA, COUTOUNAT (l.), ado, part. et adj. Cottonné, ée, v. *boutis*, *bourrihous*.

Blad coutouna, blé touffu. R. *coutoun*.

COUTOUNADO (esp. *cotonada*), s. f. Cottonnade, v. *coutouno* ; cottonnière, plante, v. *erbo-di-darnagas*, *erbo-à-coutoun*, *erbo-griso*. R. *coutoun*.

COUTOUNEJA, COUTOUNEIA (b.), **COUTOUNIA** (m.), v. n. Être cottonneux, produire du coton, se couvrir d'un léger duvet, v. *bourreja*. R. *coutoun*.

COUTOUNET, s. m. Coton fin, léger duvet, v. *bourreto*, *gari*.

Au coutounet qu'au coui d'ou blanc ciéune s'estaco.

A. MATHIEU.

PROV. Esfraia coume coutounet.

R. *coutoun*.

COUTOUNIÉ, COUTOUNIÈ (lat.), (cat. *cotoner*), s. m. Cottonnier ; ouvrier qui travaille sur le coton, marchand de coton. R. *coutoun*.

COUTOUNINAIRE, COUTOUNINAIRE (l.), s. m. Fabricant ou marchand de cotonine. R. *coutounino*.

COUTOUNINO, COUTOUNINO (l.), (it. *cotonina*), s. f. Cotonine, toile de coton légère ; grosse toile à chaîne de coton et trame de chanvre dont on fait des voiles de navire, v. *telo*. R. *coutoun*.

COUTOUNO, s. f. Cottonnade, v. *coutounado* ; nom qu'on donne aux vaches d'un blanc pâle, en Rouergue.

Soun coutibounet de coutouno.

M. BOURRELLY.

Sa vèsto embé sei braio

Soun facho tôtei doues d'uno coutouno à raio.

RICHARD.

R. *coutoun*.

COUTOUNO, s. f. Poulette, jeune poule, v. *couteto*.

Dispauavo segound soun goust
D'un gentil poble de coutouno.

T. GROS.

Coutou, coutou, coutou, mot dont on se sert pour appeler les poules, en Dauphiné, v. *coto*. R. *coto*.

COUTOUNOUS, OUSO, OÙO, adj. Cottonneux, euse, v. *bourrihu*. R. *coutoun*.

Coutoura, v. coutouia ; coutouriéu, coutouriéu, v. coutouliéu ; coutouro pour cardacho ; coutrado, v. countrado.

COUTRAIA, COUTRALHA (l.), v. a. Élaguer, émonder, tailler, en Languedoc, v. *rebrounda*. R. *coudre*.

COUTRALA, v. a. Duper, tromper, berner, v. *engarça*.

SE COUTRALA, v. r. Faire un marché de dupe, v. *boufouna*. R. *coutrau*.

COUTRALADO, s. f. Balourdise, ânerie, baliverne, v. *asenado*. R. *coutrau*.

COUTRALAS, ASSO, s. Gros nigaude, grosse nigaude, euphémisme de *foutralas*.

Encaro, coutralas, poutounejes la ma
Que souvent manco à l'assouma.

A. MIR.

R. *coutrau*.

COUTRALISO, s. f. Nigauderie, ânerie, balourdise, en Languedoc, v. *foutratiso*, *paloutiso*. R. *coutrau*.

COUTRALO, s. f. Nigaude, v. *bedigasso* ; commère, intrigante, en Languedoc, v. *coumeireto*. R. *coutrau*.

COUTRAS (b. lat. *Cutracum*, lat. *Corterate*), n. del. Coutras (Gironde).

Bataio de Coutras, bataille de Coutras, gagnée par Henri IV sur le duc de Joyeuse (1587).

Entre La Rocho e Coutras
Toujours cridon batalho, helas !
Toujours cridon batalho.

CH. POP. BÉARN.

COUTRASSEJA, v. n. et a. Vétiller, bousiller ; taquiner, tarabuster, euphémisme de *foutimasseja*.

Am las grossos dents parlarai
A lous que trop vous coutrassejon.

J. AZAIS.

R. *coudre*.

COUTRASSEJAIRE, COUTRASSENC, AIRO, ENCO, s. et adj. Vétillard, taquin, à Béziers, v. *foutimas*. R. *coutrasseja*.

COUTRAU, COUTRAL, COUTRAT (esp. *contrat*, bœuf), s. m. Nigaude, personne facile à duper, v. *bedigas* ; bouffon, farceur, bizarre, capricieux, excentrique, en Rouergue, v. *ou-riginau* ; horizon, gros morceau, euphémisme de *foutrau*, en Languedoc.

Das coutraus siên pas ges jalous.

H. BIRAT.

COUTRE, COUTRE, COUDRIL (rouerg.), (rom. it. *coltre*, lat. *culter*), s. m. Coutre d'une charrue, couteau qui fend la terre devant le soc, v. *beferri*, *couteu*, *sègo* ; charrue à défricher, v. *coutrié* ; merlin, outil de bois-selier servant à refendre le bois ; pour couette, paillasse, v. *couce* ; euphémisme de *foudre*, en Languedoc.

Ié veiras tambèn lou ruste trimaire
Gimblat sus lou tal, lou coudre e l'aire.

A. LANGLADE.

Coudre, euphémisme de foudre.

COUTREJA, COUTREIA (rh.), v. a. et n. Labourer avec la charrue à coudre, v. *cabessa*, *taboura*, *moussa*.

Coutreja 'no estoubto, déchaumer ; *lou coutreja*, le labour à la charrue.

Noste ome, aquéu-d'eila que siblo en coutrejan.

T. AUBANEL.

Moun bastoun va ti coutreja l'esquino.

SÉDAILLAN.

COUTREJA, COUTREJAT (l. g.), ado, part. Labouré, ée.

Cresès bessai

Que n'ai jamai

Laboura, coutreja qu'emé d'ase ?

C. BLAZE.

R. *coudre*.

COUTREJAGE, COUTREIAGE, s. m. Action de labourer, v. *tabourage*. R. *coutreja*.

COUTREJAIRE, COUTREIAIRE, s. m. Laboureur à la charrue, v. *bouié*, *labouraire*. R. *coutreja*.

COUTREJAT, COUTREIAT, s. m. Terrain labouré à la charrue, v. *charruiat*, *gara*.

Semena sus lou coutrejat, jeter la semence sur un labour de charrue. R. *coutreja*.

Coutrelasso pour coutelasso ; còu-trenca, v. còu ; còutri, v. còusti.

COUTRIADO, COUDRIADO et **COUTRIHADO** (l.), **ESCOUTRIHADO** (rouerg.), s. f. Coterie, troupe de camarades, v. *cambarado* ; multitude, batelée, euphémisme de *foutraiado*.

Uno coutriado d'enfant, une multitude d'enfants.

La coudriado s'avanço alerto.

A. LANGLADE.

R. *coutrio*.

COUTRIADOUNO, s. f. Petite coterie, petite quantité, v. *troupeoun*. R. *coutriado*.

COUTRIÉ, COUTRIÉ (l.), **COUTRI, COUDRI** (rh.), **COUTRIH** (g.), s. m. Charrue sans avant-train ni roues, munie d'un coudre et d'un versoir, v. *araire*, *arnès*, *mouso*.

Coutrié sènso alo, charrue dont on a ôté le versoir ; *douna 'no rego de coutrié*, donner au sol une façon avec le coutrié.

Nòsti païsan menon si coutrié

Autant pausadis coume en terro d'Arle.

ISCLO D'OR.

Alin, li biòu,

Joun ensèn au coutrié, labouron.

R. MARCELIN.

De gros coutrié
Ven gros fognié.

BUG. PROUV.

R. *coudre*.

COUTRILOUN, euphémisme rouergat de *foutringto*, sorte de juron. R. *coudre*.

COUTRIO, COURTIO (m.), **COUTERIO, COUDRIO** (l.), (fr. *coterie*, ami, collègue, en style de compagnonnage), s. f. Camarade, v. *cambarado*, *soci* ; troupe de jeunes gens, d'enfants, marmaille, v. *marmaillo*.

Es de ta memo coutrio, c'est la même engeance ; *estre de coutrio*, *estre coutrio*, être liés ensemble ; *soun pas de coutrio*, *soun pas coutrio*, ils ne vivent pas en bonne intelligence.

Dirai à mi coutrio

A. AUTHEMAN.

E pèr la patrio

Toutes van coutrio.

A. ARNAVIELLE.

Savès qu'entre couquis,

E surtout liuen de soun païs,

On fai vouloutié couterio.

C. FAVRE.

R. *coularié*.

COUTRO, s. f. t. libre. La colère, euphémisme de *foudre*, en Languedoc, v. *couléro*, *fouto*.

La coutro m'enairabo.

M. BARTHÉS.

Coutrolo, v. chantrolo ; coutsegué, v. coutsegué ; coutso, v. coucho ; coutsont, v. couchant.

COUTTIONDO, COUTTIONTO, s. f. Truande, mendiant, personne de mœurs suspectes, en Rouergue, v. *coucaro*. R. *couchanto*.

COUTU, CAUTU (esp. *cultivo*, rom. *cultura*, lat. *cultura*), s. m. Profondeur de la culture, façon ou labour que l'on donne à un champ, terrain cultivé, v. *cutièu*, *faturu*, *re-go* ; Cottu, nom de fam. provençal.

Douna 'n bon còutu, cultiver profondément.

D'un bouen e d'un fertiéu còutu.

G. ZERBIN.

Sèmpe ti semblarié qu'es aquito emé tu

A toun caire, à tei péd, coucha sus lou còutu.

M. BOURRELLY.

Coutu, udo, euphémisme de foutu, udo ; coutui, v. coudié ; coutun, v. coutun ; còtura, v. coudura ; couturiéu, v. coutouliéu.

COUTURNE (cat. esp. port. it. *coturno*, lat. *cothurnus*), s. m. t. littéraire. Cothurne, v. *bourdequin*.

Couturiéu, v. coutouliéu.

COUTURO (rom. *cultura*, lat. *cultura*), s. f. Culture, en Dauphiné, v. *culturo* ; pour couture, v. *courdura* ; Coutures (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne) ; Cultures (Lozère) ; Couture, Cauture, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lour fai cregne lou vent de sud,

E que, la nèu foudent, el sid coumo à Couturos

Ount tout es descousut.

P. DE CORTÈTE.

Couturlo, v. còu-torto.

COUTUVELOUN, s. m. Tape, petit coup, dans le Queiras, v. *caloto*, *coto*. R. *coutoufello*, *coufello*.

Coutye, v. coudeno ; coutyè, v. coudené ; coutzat, coutziat, ado, v. couja, ado.

COUMIÉ, s. m. Oeufs d'insectes, couvée de fourmis, en Rouergue. R. *couvun*.

COUVA, COUA (a. l. g.), **COUGA, GOUGA** (l. g.), (rom. *coar*, cat. *covar*, it. *covare*, lat. *cubare*), v. n. et a. Couver, v. *groua* ; être enceinte, en parlant d'une femme, v. *centuro* ; muser, tarder, s'arrêter, v. *chourra* ; choyer, dorloter, v. *acoucouna* ; mitonner, pocher, faire mortifier, v. *couima* ; assommer, tuer, v. *marfi* ; surveiller, préparer, v. *alesti*.

Metre couva, metre à couva 'no galino, mettre une poule couver ; *couva sis idu*, *couva seis uou* (m.), couver ses œufs ; *couva si man*, tenir ses mains au chaud dans ses poches ; *couva si niero*, rester longtemps au lit ; *couva la bugado*, faire couvrir la lessive ;

couva de poumo, faire mûrir des pommes sur la paille; *faire couva lis ôulivo*, faire fermenter les olives; *leissa couva*, laisser croupir; *leissa couva 'n affaire*, calculer une affaire, la préparer avec soin; *la galino couvo*, *cougo* (l.), *covo* ou *coue* (m.), la poule couve, il se prépare de grands événements, locution qui courait dans le peuple en 1789; *que couves aqui?* que fais-tu là? *lou couva*, l'incubation.

PROV. Quand lou poulet s'envai soulet, la galino couvo.

quand l'enfant est sevré, la mère redevient enceinte.

— Chut! que la maire couvo.

SE COUVA, v. r. Rester longtemps au lit, se réchauffer.

COUVA, COUAT (l. g.), ADO, part. Couvé, ée, blossi, à demi gâté, en parlant des fruits, v. *blet*; charbonné, en parlant du blé, v. *carbounèu*; flambé, perdu, v. *cue*.

Iôu couva, œuf qui a été couvé, qui ne vaut plus rien; *perô couado*, poire blette; *d'ôulivo couvado*, des olives pochettées.

Mouines, nobles e bourgès.

Tout es couat aquesto fes.

C. FAVRE.

COUVADETO, COUGADETO (l.), s. f. Petite couvée, chère couvée, v. *cloucadeto*.

La couvadeto que s'amato.

MIRÈIO.

R. *couvado*.

COUADI, COUADI (m.), v. a. et n. Cotir, meurtrir les fruits, v. *maca*; commencer à se gâter, v. *apourridi*; couver, v. *couaia*, *couva*. R. *couva*, *ado*.

COUADIS, COUGADIS (l.), COUADIS, COUADIS (m.), ISSO, adj. Couvi, qui a été couvé, v. *ceine*; croupi, ie, qui pourrit dans l'humidité, v. *bajana*, *estadis*; coti, ie, en parlant des fruits, v. *maca*.

Sentour d'iôu couvadis, odeur d'œufs couvis.

La maire en lon vesènt, esfraïado e lóngiero, Belèu s'envoulara de sis iôu couvadis.

J. AUBERT.

Lei diéu, assadoula dei plesi de la vido

Que menavon en paradis.

Si digueron un jour : que fèn eici couadis ?

J.-B. GERMAIN.

R. *couva*.

COUADISSO, COUADISSO (lim.), s. f. Action de croupir, eau croupie, v. *gabin*.

L'esoulado, pèi la couadisso, escouminjèron las vignos.

J. ROUX.

R. *couva*.

COUADO, COUGADO (l.), COUADO (l. g.), COUAGNO, COUVAGNA (d.), (it. *covata*), s. f. Couvée; engeance, marmaille, troupe, v. *cloucadado*, *grouagno*, *nisaão*, *poucinado*.

Jamai couvado mor de fam.

T. AUBANEL.

En Béarn on nommait *couvado* la coutume suivante : « Quand une Basque accouche, le mari se met au lit et reçoit les félicitations des amis, tandis que sa femme vaque aux soins du ménage. » (Spencer). R. *couva*.

COUADOU, COUADOU (lim.), COUGADOU (l.), (rom. *coador*, b. lat. *cubatorium*), s. m. Couvoir, endroit où l'on met couver, appareil pour l'incubation; lieu où l'on plante des boutures pour leur faire prendre racine, pépinière d'attente, v. *abarbadou*, *servo*; Couadon, nom de fam. provençal.

Ma grano es au couvadou, mes œufs de vers à soie sont en incubation; *mettre un plantun au couvadou*, remettre à la pépinière un plant qu'on avait arraché.

PROV. LANG. Quand lou blad es en flou Metès la clouco al cougadon.

R. *couva*.

COUVAGE, COUVAGE (a.), COUÀGI (m.), s. m. Action de couver, incubation, v. *couvesoun*. R. *couva*.

COUVAIRE, COUVAIRE (l. m.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *coaire*), s. et adj. Celui,

celle qui couve, qui fait éclore les vers à soie à la chaleur de son corps.

La couvairo esplumassado.

G. AZAÏS.

R. *couva*.

Couvard, v. couard.

COUVARELLO, COUARELLO (m.), s. f. Couveuse, poule qui aime à couver, v. *clouco*, *clusso*.

Lou counsèu de la couvarello

Es ôublida lou lendeman.

A. BOUDIN.

Tres couarello clussien.

J.-F. ROUX.

R. *couvaire*.

COUVASSA, v. n. Se dit des poules qui s'obstinent à couver, v. *acouvassè*. R. *couva*.

Couve, v. couide; couvé, v. couidié; couvèiras, v. couliero; couvenciéu, v. counvenciuon.

COUVÈNT, COUBENT (l.), COUBEN (toul.), COUMBENT, COUMBEN (g.), (rom. *covent*, *coven*, *convent*, *conven*, *comben*, *comben*, cat. *convent*, it. *convento*, lat. *conventus*), s. m. Couvent, v. *clastro*, *mounastiè*, *moungiè*.

Lou grand couvènt, nom vulgaire de l'ancienne abbaye de Saint-Césaire, à Arles; *vin de couvènt* ou tout court *couvènt*, piquette, en Dauphiné et Forez.

PROV. En oustau près de couvènt

Noun emplegues toun argent.

— I couvènt

Boufon tóuti li vènt.

— Quau vòu saupre li nouvello, ane dins un couvènt.

— Lou couvènt se perd pas pèr un mouine.

— Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre.

— Au couvènt de sant André,

Quand la campano sono dis : un pau d'oumenet !

— Au couvènt de sant André,

Douge mourgo, trege brès,

dictons à l'encontre des jeunes filles qui font semblant de renoncer au mariage, et qui pourraient se rapporter à Saint-André de Ramières, ancienne abbaye de bénédictines du Comtat, v. *cabès*.

COUVENTIAU, COUNVENTIAU, COUVENTIAU, COUNVENTIAU, ALO (rom. *coventual*, cat. esp. port. *conventual*, it. *conventuale*, b. lat. *conventualis*), adj. et s. Couventuel, elle, religieux, euse, v. *mouine*, *moungue*, *mourgue*, *religious*.

Lis abat couventiau emé si pichòti mitro.

A. DAUDET.

Quand li couventiau me veiran.

L. ROUMIEUX.

Soun velet de couventialo.

MIRÈIO.

R. *couvènt*.

Cou-verd, v. còu; couvert, couverte, couvèrt, Couvertouirado, couvertoun, couverturo, v. cubert, cuberta, cuberto, Cubertouirado, cubertoun, cuberturo.

COUVESOUN, COUVASOU (lim.), COUASOU (l.), (it. *covazione*), s. f. Couvaision, incubation. R. *couva*.

COUVET, s. m. Couvet, chaufferette ronde, en Dauphiné, v. *caufet*; Couvet, De Covet, noms de fam. prov. R. *couva*, *caufet*.

Couveto, v. couèto; couvida, v. counvida; couvié, v. couidié; Couvihargue, v. Cavihargue.

COUVIHOUN, COUVILHOU (l.), s. m. Les derniers éclos parmi les œufs des vers à soie, v. *couvun*. R. *couva*.

Couvino, v. couïno; couvit, v. counvit; couvivo, v. counvivo.

COUVO, s. f. Couveuse, mère-poule, en Dauphiné, v. *elouco*, *clusso*; pour queue, v. *co*. R. *couva*.

COUVO-CÈNDRE, COUO-CENE (g.), s. Cendrillon, v. *cendroulet*. R. *couva*, *cèndre*.

COUVO-NIS, COUO-NIÈU, COUO-NI (l.), s. m. Nichet, dans le Tarn, v. *nisaù*; couvet, chaufferette, v. *escaufeto*. R. *couva*, *nis*.

COUVO-NISSET, COUO-NIDET (g.), s. m. Nichet, v. *nisaù*; culot, dernier né, dernier

venu, sédentaire, v. *cago-nis*. R. *couva*, *nisset*.

COUVO-TISOUN, COUO-TISOUS (l. g.), s. Celui, celle qui garde le coin du feu, v. *cavfo-lende*.

Couo-tisous e couo-cene d'ieùr.

G. D'ASTROS.

R. *couva*, *tisoun*.

Couvri, v. curbi.

COUVUN, COUVUM (d.), COUGUN, COUEN (l.), s. m. Couvain, œufs des abeilles et autres insectes, v. *grou*; restes d'une couvée, v. *couaio*, *couèu*, *grouùn*. R. *couva*.

Coux pour couch (il coud), v. couse; couxa pour coucha; couxarasso, couxasso, v. coujarrasso, coujasso; couxat, couxeto, v. coujat, coujeto; couxegui, v. couchegui, cousegui; couxiboul, v. couisiboul; couximbarbo, v. bouchin-barbo; couxo, v. coucho; couxo, couxou, v. coujo, coujou; couxòudo, v. coussodro; couxouire, couxour, v. couchouire; couy, couya, etc., v. coui, couia; couyde, couyfo, couyre, v. couide, couifo, couire.

COUZAGE (b. lat. *Cozaticus*), n. de l. Couzages (Corrèze).

Couzardo-mato, v. couisardo-mato.

COUZEIS, n. de l. Couzeix (Haute-Vienne).

COUZO, s. f. La Couze, affluent de la Corrèze.

COUZO, n. de l. Couze-Saint-Front (Dordogne).

COUZOU, n. de l. Couzou (Lot).

Covagno, v. cavagno; covinous, v. capvinous; covo, v. co; covola, v. cavala; cox (il cuit), en Gascogne, v. couire; coxal, v. cachel; coy, coyde, v. coi, coide; coyra, v. caïra; coyssal, v. caissal; coze, v. cose.

CRA, CRAC (l. g.), CRAU (lim.), interj. Crac, v. *chi*, *cla*.

Faire cra, rater, manquer; *mettre à cra*, mettre à quia; *sièu à cra de camin*, je suis à la fin de ma course; *à la cra*, à l'abandon, en Forez; *eri ! cra !* *cri ! cra !* *cra, cra, cra*, onomatopée du grincement d'une plume sur le papier, ou du bruit que fait un rat en rongant quelque chose.

PROV. Après ma sorre, crac à ièu.

Craba, v. cabra; crabacho, crabasso, v. cravacho; crabaire, v. cabraire.

CRABAMASSO (rom. béarn. *crabamassa*), s. f. Grésil, en Béarn, v. *madrian*, *pouverin*.

Pèiros vengou e crabamassos plabe.

A. DE SALETTES.

R. *creba*, *masso*.

CRABAR, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Tarn.

Crabarasso, v. cabrasso; Crabàri, v. Capràsi; crabarolo, v. courbo-dono; crabas, crabasso, v. cabras, cabrasso; crabato, v. cravato; crabandeja, crabaudiè, crabandiso, v. cabraudeja, crabaudié, crabaudiso; crabe, v. cabro; crabè, v. cabrié; craben, enco, v. cabren, enco; crabèro, v. cabriero; crabet, crabeto, v. cabret, cabreto; crabida, v. cabrida; crabieh, v. cabrié; crabilho, v. escarabilho; crabimet, v. cabrinet; crabit, v. cabrit; crabo, v. cabro; crabol, v. cabrou.

CRABOT, s. m. Cautère, en Languedoc, v. *cautèri*. R. *carambot*.

Crabot, v. cabrot; crabot-crabie (à), v. cabrinet; craboteja, v. cabrouteja; craboto, v. cabroto; craboulho, v. cabroulho; crabouta, v. cabrouta; craboutet, crabouté, v. cabridet; crabrié, v. cabrié; crabucello, v. curbecello; crabufié, v. figo-de-crabufié; crac, v. cra; crac, v. creat.

CRACA (b. lat. *cracare*, all. *krachen*, gr. *κράειν*), v. n. et a. Craquer; croquer sous la dent, v. *cracina*, *crussi*; mentir, habler, v. *raca*.

Craque, aques, aco, acan, acas, acou. *Craco ! crac ! craco aberas* (b.), il croque des noisettes, il boit du lait, il jubile; *me'n'a craca uno*, il m'a dit un mensonge.

Fa tres crid e tres fes fa craca lei siéu ouos.

J. RANCHER.

E cracon sout l'esfors li tento de soun còu.

F. GRAS.

PROV. L'Avènt
Fai craca li dènt.

R. *crac*.

CRACADO, s. f. Mensonge, hablerie, v. *mes-sorgo*; assemblée de buveurs, repas fait entre gens qui s'assemblent habituellement dans ce but, en Béarn, v. *rejauchoun*. R. *craca*.

CRACAIRE, **RACAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Craqueur, euse, v. *messourguicé*; croquant, ante, v. *crussènt*.

Un bedouvin que n'ero pas cracaire.

T. GROS.

R. *craca*.

CRACAMEN, **CRACOMEN**, (l.), s. m. Craque-ment, v. *cracinamen*, *crèbis*. R. *craca*.

CRACANDO, s. f. Nougat, en Rouergue, v. *nougat*. R. *craca*.

Cracarea, v. *cacaleja*.

CRACARIÉ, **CRACARIÉ** (l.), **CRACARIÒ** (g.), s. f. Craquerie, menterie, v. *craco*. R. *craca*.

CRACH (rom. *cracs*), s. f. Salive, crachat, en Guienne, v. *escup*.

Nou pas lous crachs sous pots nous hèn prene
v. MAUMEN. [coullèro.

R. *cracha*.

CRACHA (rom. *escrachar*), v. n. et a. Cra-cher, v. *cascavela*, *escracha*, *escupi*; jaillir hors du moule, v. *regiscala*.

Cracha lou sang, cracher le sang; *cracha au bacin*, cracher au bassin, v. *espounga*; *crachè cingüanto escut*, il contribua de cin-quante écus; *saup cracha li messorgo*, c'est un craqueur; *cracho-iè dessus*, e prègo Dièu que gèle, se dit à quelqu'un qui a cassé quel-que chose et voudrait le raccommoder; *lou diable te crache au cuou!* sorte d'impréca-tion burlesque.

L'an pas pouscu faire plus grand outrage
Que de iè cracha au visage.

CH. POP.

PROV. Crachés pas dins lou pous, que poudrias n'en béure.

— Vau mai tira
Que de cracha.

— Tau pènsu cracha'n l'èr que s'escupis dessus.
— Vau hèn pau l'aucèu
Que se cracho sus la pèn.

R. *escracha*.

CRACHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Craqueur, euse, v. *escupèire*.

Que laid crachaïre, quel cracheur dégoû-tant. R. *cracha*.

CRACHAMEN, **CRACHOMEN** (l.), s. m. Cra-chement, v. *escrachadisso*.

Crachamen de sang, crachement de sang, hémophysie. R. *cracha*.

CRACHAT, **CRACHAS** (l.), **ECRACHAT** (d.), s. m. Crachat, v. *esera*, *escupignas*; décoration, v. *decouracioun*.

Lou curbèron de crachat.

PASSION POP.

Crachat-de-la-luno, nostoc, espèce d'al-gue qui croît sur les pierres en forme de ge-lée verdâtre. R. *cracha*.

CRACHI, s. m. Char rustique à deux roues, en Forez, v. *carreto*. R. *cracina*.

CRACHIHA, **CRACHILHA** (l. d.), **CRACHOU-RIA** (a.), (for. *cralier*), v. n. Crachoter, v. *crachouna*; pleuvoir quelque peu, en Dauphiné, v. *blesineja*. R. *cracha*.

CRACHILAMEN, **CRACHILHAMENT** (d.), s. m. Action de crachoter. R. *crachiha*.

CRACHIHARIÉ, **CRACHILHARIÉ** (d.), s. f. Crachotement, v. *escupigno*. R. *crachiha*.

CRACHO, s. f. Étincelle de fer, dans les for-ges du Forez, v. *bateduro*. R. *crach*.

CRACHO-MASSIMO, **CRACHO-MAXIMOS** (l. g.), s. Personne sentencieuse, v. *pisso-sciènci*.

Èro un fameux cracho-maximos.

H. BIRAT.

R. *cracha*, *massimo*.

Crachoflo, v. *cachoflo*.

CRACHOULAS, s. m. Gros crachat, v. *carca-las*. R. *crach*.

CRACHOUNA, **CRACHOUNIA** (m.), **CRACHOU-TIA** (a.), v. n. Cracher souvent et peu, cra-choter, v. *escupigneja*.

Crachounièu ou *crachoutièu*, iès, iè, ian, ias, ien. R. *cracha*.

CRACINA, **CRAÏNA** (m. l.), **CRANA** (l.), **CREI-NA** (m.), **CRECINA** (rh.), **CRESINA** (a.), **CRA-SINA**, **CRESIGNA**, **CRISINA** (d.), **CROUCINA** (l.), **CRADISSA** (lim.), **CRENSA** (querc.), **GRIGNA** (nic.), v. n. et a. Craqueter, craquer, grincer, crépiter, v. *crussi*; ressentir les premières douleurs de l'enfantement; geindre, gronder, murmurer, v. *creniha*, *rena*; pour grésiller, grêler, v. *granissa*; pour calciner, tourmen-ter, v. *calcina*.

Lou poustan cracino, le plancher craque; *a coume lou nouguicé*, toujours *cracino*, il est comme le bois de noyer, il geint toujours; *de que te cracinos atal?* (P. Barbe), de quoi gémiss-tu ainsi? à Toulouse; *malaut que craci-no*, malade en danger de mort; *faire craci-na li dènt*, faire grigna li dènt, faire grin-cer les dents.

Ausirés cracina la terro.

Quand rendra l'amo dins Sioun.

S. LAMBERT.

Satan sacrejavo.

Di dènt cracinavo.

P. GIÉRA.

De pèis coumo de buou que vous grignon lei dènt.

M. TRUSSY.

Es dins lou meme but que vous cranan, enfants!

P. DE GEMBLoux.

R. *crac*.

CRACINADO, **CRADISSADO** (lim.), s. f. Cra-quement, bruit strident, v. *creni*. R. *cracina*.

CRACINAGE, **CRAÏNAGI** (m.), s. m. Action de craquer, v. *crussimen*. R. *cracina*.

CRACINAIRE, **CRAÏNAIRE** (m.), **CRANAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui craque, qui geint; grogneur, euse, v. *re-naïre*. R. *cracina*.

CRACINAMEN, **CRACINOMEN** (toul.), **CRASI-NAMEN**, **CRISINAMEN** (d.), s. m. Léger craque-ment, crépitation, v. *crenihamen*; premières douleurs de l'enfantement, v. *mau-d'enfant*.

Pèr l'èfèt del cracinomen ou de la lassière s'agi-nouilhèt.

J. FAGET.

R. *cracina*.

CRACINEJA, **CRAÏNEJA** (l.), **CRESINEA** (a.), **CRANEJA** (l.), v. n. Craqueter, crépiter, en parlant des herbes sèches ou des cheveux qui brûlent; gémir, se tourmenter, v. *charrita*, *pèteja*; grommeler, v. *reneja*.

E que de sous arrèsts la prensu craineje.

B. FLORET.

R. *cracina*.

CRACINET, **CRASINET** (d.), s. m. Petite cré-celle, v. *cri-cra*. R. *cracina*.

CRACINETO, **CRASINETO** (Var), **CREISI-NETO**, **CRESINETO** (m.), s. f. Petite crécelle, v. *charrasclino*, *reinetto*.

Cracinetto de cano, crécelle de roseau. R. *cracino*.

CRACINÈU, **CRAÏNÈU** (m.), **CRESINÈU**, **CREI-NÈU**, **CRINÈU**, **CRIGNÈU** (a.), **CRECINÈL** (l.), **CRESABOUS** (Velay), s. m. Béhen blanc, plante dont les enfants font claquer les calices, v. *crenihet*, *flahutèu*; scorsonère laciniée, plante dont on mange les jeunes pousses, v. *galineto*. R. *cracina*.

CRACINO, **CARRACINO** (rh.), s. f. Crécelle, v. *carin-cara*, *ri-go-rago*, *tarabast*; pour grésil, grêle, v. *granisso*.

Trege troumpeto enraumassado,

Quinge carracino endiablado.

P. CAPPEAU.

R. *cracina*.

CRACO, **CRAQUE** (bord.), s. f. Bourde, men-songe, v. *baio*, *grèco*, *messorgo*; coquille bi-valve en général, en Guienne, v. *clausisso*, *couquihò*; vieille femme, en Rouergue, v. *carcano*, *craqueto*, *cranco*.

Laisso iè barrula si craco.

H. MOREL.

Vautres sès de gents d'uno menò

Que las cracos vous fan pas peno.

C. FAVRE.

R. *craca*.

CRACO, s. m. Gueux, truand, pou, en Rouer-gue, v. *coucaro*, *pesou*. R. *caraco*.

CRACO-BÀBI (qui croque les crapauds), s. m. Engoulevent, oiseau, v. *chaucho-gra-paud*, *esquicho-grapaud*. R. *craca*, *bàbi*.

CRACOI, s. m. Coquillage qui s'attache aux navires, en Guienne. R. *craco*.

CRACÓVI (polonais *Krakow*), n. de l. Cra-covie, ville de Pologne.

CRACRA, **TRATRA**, s. m. Nom commun à trois oiseaux du genre bec-fin: la fauvette verderolle, l'effarvate et la rousserolle, v. *rous-sigou-d'aigo*. R. onomatopée.

Cradissa pour cracina; craen, enco, v. cra-ven, enco; cragna, cragnanço, v. cregne, cre-gnènço; cragne, v. cregne; cragno, v. crau-gno; crai pour crèi (il croit), en Gascogne; craïna, craïnaire, craïneja, craïnèu, v. cra-cina, cracinnaire, cracineja, cracinèu; craing pour cren (il craint), en Béarn, v. cregne; craio, v. grèdo; craïoun, craïous, ousou, v. creïoun, creïous, ousou; crama, cramadis, cra-mado, v. crema, cremadis, cremado; cramal, cramalh, cramalhèi, v. cremasclè; cramalhos, v. cremalhèiro.

CRAMAS, **TRAMAS**, s. m. Sous-sol rocaill-leux, en Rouergue, v. *pèiro-fis*, *sistre*. R. *cran* 3.

Cramantron pour carentran; cramasin, v. cremesin; cramasou, cramaïsou, v. cremesoun.

CRAMAUS, n. de l. Cramaux (Tarn), d'où le nom de famille *Cramausset* et peut-être aussi le nom du cardinal Simon de Cramaud, évêque d'Avignon (1413).

Cramba, v. cambra, chambra; crambado, v. cambrado; cranbe, v. cambro; crambèl, v. cambril; crambeto, v. cambreto; crambil, v. cambril; crambo, crambot, cramboto, v. cam-bro, cambrot, cambreto; cramboul, crambou-latge, v. caramboulage; cramboula, v. caram-boula.

CRAMBUJA, v. a. Battre à outrance, en Guien-ne, v. *tabassa*.

Cramèl, v. cremèu; cramo, v. cremo.

CRAMOULHO, **CRAMOUNALHO**, s. f. Canaille, racaille, en bas Limousin, v. *cassibraio*, *cou-caraio*. R. *crapulo*.

Crampe, v. cambro; crampère, v. cham-briero; crampeto, crampexe, v. cambreto; crampin, v. grapin.

CRAMPIOT, s. m. Ergot de coq, en Langue-doc, v. *carcagnou*; doigt, en mauvaise part, v. *arpioun*. R. *crampin*.

Crampo, crampot, v. cambro, cambrot; crampo, crampou, crampoun, crampouna, v. rampo, rampoun, rampouna.

CRAN, **CREN** (lat. *crena*), s. m. Cran, co-che (néologisme), v. *osco* plus usité.

Semblo qu'à chasco rasado

L'esprit aumento d'un cran.

M. DE TRUCHET.

Mi serrarai d'un cran.

P. FIGANIÈRE.

CRAN, **CRANE** (l.), (cat. esp. port. *craneo*, it. *cranio*, lat. *cranium*, gr. *κεφαλον*, tête), s. m. Crâne, têt, v. *closco*, *cruc*, *tèst*, *su*; tête fêlée, téméraire, bravache, fier, fashionable, v. *bragard*, *farot*.

Lou cran de la tèsto, le crâne humain.

Nautri, d'ou cran is artèl,

Beven l'èr e lou soulèl.

A. BIGOT.

Sous èls tant languissants, dins lou crane amagats.

J. CASTELA.

CRAN, **CRON** (rouerg.), s. f. Incrustation pierreuse qui se forme dans le bassin des fon-taines, v. *luve*; sous-sol dur ou rocaillieux, en Rouergue, v. *tran*. R. *cran* 2.

Cran (chiendent), v. grame; cran pour cren (il craint), en Velay.

CRANA, v. n. Faire le crâne, v. *craneja*; gronder, murmurer, en Languedoc, v. *craci-na*. R. *cran*, *cracina*.

CRANAIRE, **AIRO**, s. et adj. Grogneur, euse, en Languedoc, v. *cracinnaire*. R. *crana*.

CRANAMEN, **CRANOMEN** (l. g.), adv. D'une façon crâne, v. *fieramen*.

PROV. LANG. Cranomen pico à la porto

Qui bouno nouvello porto.

R. *crane*.

CRANARIÉ, CRANARIÈ (l.), CRANARIÓ (g.), CRANETAT (rouerg.), s. f. Crânerie, v. *bragardiso, piafado*. R. *crane*.

CRANC, CLÂNC (lim.), GRANCH (bord.), CANCRE (m.), (rom. *cranc*, cat. *cranch*, it. *granchio*, esp. port. *canero*, hongrois *rak*, lat. *cancer*), s. et adj. m. Cancre, crabe, v. *cambarot, favouio*; cancer, signe du zodiaque, v. *chancèr, chambre*; chancre, v. *chancère*; aphte, v. *bresego, gramusello*; boiteux, penard, impotent, vieux, décrépît, v. *ranc*; homme hargneux, inquiet, opiniâtre, v. *aragnous*; sobriquet des gens de Bouzigues et de Mar-seillan (Hérault).

De cranc mourdien si det, soun col e sa testasso.
ANONYME.

D'esperel es cranc lou pescaire,
Renègo quand n'a res à faire.

A. LANGLADE.

CRANCA, v. a. Courber, incliner, v. *aclenca, clencha*.

Cranque, qucs, co, can, cas, con.

Cranca lis espalo, plier les épaules. R. *cranc, clenc*.

CRANCO, CLANCO (lim.), GRANCHO (bord.), (rom. *cranca*), s. f. Crabe femelle, gros crabe, en Languedoc, v. *fou, tourtièu*.

Soupo de cranco, soupe aux crabes; *vièio cranco*, vieille femme infirme, v. *craco*.

E fau pas que ressemblen
A la cranco de la fable.

A. TANDON.

PROV. LANG. Es coumò las crancos : marchò emai puidis.

CRANCOUN, CRANCOU (l.), s. m. Petit crabe.

Tounino, anguils, crancs, crancouns.
D. SAGE.

lt. *cranc*.

CRANCRAN, s. m. et f. Gimblette, pâtisserie croquante, v. *gimbleto*; crécelle, vielle, guimbarde, v. *champônio, cri-era*; vieillard cassé, vieille décrépète, vieille ganache, personne qui se plaint toujours, v. *carcan, carcello*.

Faire cranceran, grommeler, geindre.

Crési que coumo un vièi ames faire cranceran.

P. BELOT.

Fai vira lou cranceran, vougne la lichafoiro.

SÉDALLIAN.

Alor Choueso dis au cranceran
Qu'avie la gaugno touto blanco.

P. FERRAND.

Uno vièio cranceran avie douci pòchi grasso.
M. BOURRELLY.

R. *cranc*.

CRANE, CRANO (m.), ANO, s. et adj. Crâne, fier, ière, bien mis, fashionable, v. *bragard, farot, fier*; excellent, ente, de première qualité, v. *chanu, famous*.

Faire soun cranc, faire le crâne.

En atèndènt fasiè soun crane,
Mounta dessus lou bat d'un ane.

A. BOISSIER.

R. *cran 2*.

CRANEJA, v. n. Faire le crâne, v. *braga, fignoula*; pour grommeler, geindre, v. *cracineja*.

I bal coume en publi s'a pas mai craneja,
Plagne li badalas qu'auran pita soun esco.

J. DÉSANAT.

R. *cranc*.

CRANEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait le crâne, fanfaron, onne, v. *fanfaroun*.

Pièi à soun aire cranejaire
Recounouisse lou Baiargou.

A. LANGLADE.

R. *craneja*.

Cranetat, v. *cranarié*.

CRANETO, s. m. Freluquet, petit crâne, dans le Gard, v. *farlouquet*. R. *cranc*.

Cranèl, cranèu, cranèla, v. *carnèu, carnèla*; crangien (ils craignaient), en Périgord, v. *cregne*; cranho, cranhut, v. *cregne*; craniha, cranihet, v. *creniha, crenihet*.

CRANQUET, ETO, s. et adj. Boiteux, euse, v. *goi, panard, ranquet*; pauvre hère, v. *rastegue*; parcimonieux, euse, avare, v. *esquicho-anchaio*. R. *crane*.

CRANQUIERO, CRANQUIÈRO (l.), GRAN-CHÈIRO (bord.), s. f. Lieu où se cachent les crabes, v. *cauno*. R. *cranc*.

CRANQUIHOUN, CRANQUILHOU (l.), s. m. Petit chancre; vice, défaut, tare, tache, peccadille, v. *deco*.

Counèis touti li cranquihoun, il connaît les défauts de chacun. R. *cranc*.

CRANSAC, n. de l. Cransac (Aveyron).

Cranten, eno, v. *quaranten, eno*; crantiboul, crantièu, v. *crentièu*; cranto, v. *quaranto*.

CRAPA, v. a. Mettre au rebut, rejeter; épouser la puinée de deux sœurs et laisser l'aînée, v. *rejèta*.

CRAPA, CRAPAT (l. g.), ADO, part. Mis au rebut. R. *crapo*.

CRAPAS, GRAPAS, s. m. Gravats, criblure, v. *gravèu*; marc de l'huile, v. *crasso, caco*. *Crapasses*, plur. lang. de *crapas*. R. *crapo*.

Crapàsi, Crapàzi, v. *Capràsi*; crapaud, crapaudino, v. *grapaud, grapaudino*; crapaute, v. *grapaud*; crapautot, v. *grapaudoun*.

CRAPET, ETO, adj. Trapu, ue, en Limousin, v. *trapet*. R. *crapo, crapaud*.

CRAPETOUN, CRAPETOU (lim.), OUNO, s. Petite personne trapue, courte-botte, v. *trapot*. R. *crapet*.

CRAPIAIRE, CRAPIARE, s. m. Ouvrier de moulin à huile, v. *barrejairc*. R. *crapas*.

CRAPIÈ, GRAPIÈ (m.), GRAPIÈ (l.), (b. lat. *graperium*), s. m. Criblure, gravois, v. *moun-dihò*; grain mal dépouillé, v. *soulèn, vèsti*. *Pica li crapiè*, battre les criblures de l'aire; *manja li crapiè*, manger le résidu du blé.

Lou gran blound s'encamello,
Au crapiè n'ca mescla.

T. AUBANEL.

Qu semeno tout de grapiè,
Sa recolto n'es jamai bello.

C. BRUEYS.

PROV. Pèr bèn paga lou dèime,
Fau pas faire trop de grapiè.

Grapisses, plur. lang. de *grapiè*. R. *crapo*.

CRAPÒ, GRAPÒ (b. lat. *grapa*), s. f. Gravois de plâtre, v. *grèuto*; criblure, rebut, marc, lie, v. *curun, ravan*; râfle de raisin, v. *grapo*; trognon de fruit, v. *cago-tros*; vieille brebis qu'on n'a pas vendue avec les autres; fille dont la sœur puinée est mariée, v. *cu-raio*.

Crapo d'òli, lie d'huile; *a fa 'no fauto qu'cs crapo d'òli*, il a commis une faute inefaçable.

PROV. A l'or i'a de crapo,
A l'òli de caco.

R. *gravo*.

CRAPOULAS, s. m. Gros crachat, en Rouergue, v. *crachoulas, carcalas*. R. *crapo*.

CRAPOUNO, CARPOUNO (b. lat. *Crepona*), n. de l. Craponne (Haute-Loire, Rhône); Craponnis, nom de fam. rouergat.

Valat de Crapouno, canal de Craponne, qui arrose la Crau d'Arles avec les eaux de la Durance, construit en 1536 par Adam de Craponne, ingénieur né à Salon; *dins Crapouno*, dans le canal de Craponne.

CRAPUAL, s. m. Trognon de fruit, en Rouergue, v. *cago-tros*. R. *crapulo*.

CRAPULO, CRAPULLO (rouerg.), (it. esp. lat. *crapula*), s. f. Crapule, lie du peuple, v. *crasso, pourcaio, racaio*; personne crapuleuse, v. *coucaro, gourrin*. R. *crapo*.

CRAPULOUS, OUSO, OVO, adj. Crapuleux, euse, v. *acrapuli*.

E lou bon goust

Avié fa plaço au crapulous.

M. FÉRAUD.

Es aqui que croupis la troupo crapulouso.

L. BEAULARD.

Crapulouses, ousos, plur. lang. de *crapulous, ouso*. R. *crapulo*.

Crapussin pour grapaudin; *craque*, v. *craco*.

CRACQUEJA, v. n. Craquer, craqueter, v. *cracina*; pétiller, v. *peteja*.

L'aurage es arriba, craquejo sus la vilo.

J. BLANC.

Lou castagnié gibo e craquejo.

LAFARE-ALAIS.

R. *crac*.

CRAQUELET, CRAQUELEN (a.), CRAQUELIN (for.), s. m. Craquelin, sorte de pâtisserie en pâte sèche très feuilletée, en Dauphiné et Forez, v. *barqueto*.

Quauques craquelens de Reynier.

L. GORLIER.

R. *crac*.

CRAQUET, s. m. Râle des agonisants, dans les Alpes, v. *granouio, rangoulun, rousfle*. R. *crac*.

CRAQUETA, v. n. Craqueter, claqueter, v. *claqueta*.

Sas dents qu'adeja craqueton.

G. D'ASTROS.

R. *craquet*.

CRAQUETO, s. f. Espèce de pâtisserie qui craque sous la dent, v. *barqueto*; vieille femme, en Rouergue, v. *craco, carqueto*.

Craquetos, macarrouns, destrüssis de las dents.
A. BRU.

R. *craqueta*.

CRAQUÈU (béarn. *carcolh*, escargot), s. m. Mesure contenant 3 huitièmes de litre, usitée à La Teste (Gironde). R. *caragou*.

CRAQUIHO, CRAQUILHO (g.), s. f. Crasse, en Guienne, v. *crasso, craumo*. R. *craco*.

CRAQUIHU, CRAQUILHUT (g.), UDO, adj. Crasseux, euse, v. *crassous*. R. *craquihò*.

CRAS (lat. *crassus*, gras; gr. *κράσος*, suint de la laine), s. m. Crasse, crasse épaisse, v. *crasso, gresco*.

Lou cras de la têtes, la crasse de la tête.

CRAS, n. de l. Cras (Lot, Isère); nom de fam. méridional.

CRASCAGE, s. m. Gravier, cailloux amoncelés par les eaux, en Rouergue, v. *coudoulicro*. R. *cras, gres*.

CRASCAL, s. m. Terrain pierreux et maigre, en Rouergue, v. *crassas, gresouias*. R. *cras, gres*.

Crasina, crasinet, crasineto, v. *cracina, cracinet, cracineto*.

CRASO (rom. *graza*, gradin, lat. *gradus*), s. f. Anse, endroit où un vallon se perd dans la mer, v. *calancolo*; ravin, en Forez, v. *va-bre*.

Sus lei pouncho vo dins lei craso
Se fas un pèis, es de fumié.

V. GELU.

CRASSA (lat. *crassare*), v. a. Encrasser, v. *crassi, gresa*; décrier, blâmer, v. *bafouia*. SE CRASSA, v. r. S'encrasser.

CRASSA, CRASSAT (l.), ADO, part. Encrassé, ée. R. *crasso*.

CRASSADOU, s. m. Marque avec laquelle on empreint le chiffre du propriétaire sur le dos des bêtes à laine, à Béziers, v. *pegadou*. R. *crassa*.

CRASSAIO, CRASSALHO (a.), CRASSAL (l.), s. f. et m. Lie du peuple, crapule, v. *racaio*; rebut, reste, v. *rafataio*. R. *crasso*.

CRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *crassarius*), s. Marchand ou marchande de lie d'huile, v. *cacassaie*. R. *crasso*.

Crassano, v. *crasano*.

CRASSARIÉ, CRASSARIÈ (l.), CRASSARIÓ (d.), s. f. Avarice sordide, laderie, vilénie, v. *vilanié*. R. *crasso*.

CRASSAT, s. m. Banc d'huîtres, parc à huîtres, dans l'Océan. R. *crasso*.

CRASSET, s. m. Bassinet d'une lampe, v. *bacinct*. R. *cras*.

CRASSI, ACRASSI, v. a. et n. Encrasser, salir, v. *encrassousi*; crasser, en parlant des armes à feu; sécher sur plante, languir, v. *acrassima, languir, tahina*.

Crassisse ou crassissi (l.), *isses, is, is-sèn, issès, isson*.

Crassis ma halbo e l'esspiss.

G. D'ASTROS.

Adam crassic be loungomen.

P. GOUDELIN.

Crassic pour crassigué (il languit, au pré-térît).

SE CRASSI, v. r. S'encrasser, se salir, se rouiller, se dessécher, s'ennuyer.

Tout me crassissi permo d'el.

P. GOUDELIN.

L'argent, blanc coumo nèu, mai d'un cop se crassiss.
C. LAFORGUE.

CRASSI, CRASSIT (l. g.), ido, part. Encrassé, desséché, èe; havi, ie, en parlant d'une viande trop cuite. R. *crasso*.

CRASSIÉ, CRASSIÉ (l.), s. m. Scorie des minerais, v. *cago-ferre*.

Soun arresta pèr li crassié di forjo.

A. CHABANIER.

R. *crasso*.

Crassima, v. acrassima; crassina, crassino, v. cracina, cracino.

CRASSO, CRASSI (d.), s. et adj. f. Crasse, saleté, v. *brasto*, *cras*, *crarmo*, *greso*, *lèsso*; écume des métaux en fusion, scorie, v. *escumo*; écailles que le marteau détache, v. *bateduro*; sédiment, rebut, v. *bôli*, *caco*, *papoto*; brume qui salit le ciel, v. *rauso*; avarice sordide, v. *ladrarié*; naissance obscure, basse condition, gens de rien, v. *racaio*.

Crasso d'ôli, lie de l'huile; acô's crasso d'ôli, cela ne s'oublie pas; *crasso dôu pople*, lie du peuple; *crasso de gènt*, racaille, populace; *la crasso de l'endrè*, la lie du pays; *se leva de la crasso*, sortir d'une basse condition; *faire uno crasso*, faire une vilcnie; *cerca crasso*, chercher grabuge.

Facit d'ignourénci bèn crasso.

C. BRUEYS.

PROV. Noun i'a d'ôli sènso crasso.

R. *cras*.

CRASSOUS, OUSO, OVO, adj. et s. Crasseux, euse, v. *brayous*; avare sordide, v. *avaras*, *ladre*; sobriquet des gens de Villeneuve (Hérault); Crassous, Crassus, noms de fam. méridionaux.

Marchand crassous, marchand d'huile ou de chandelles; *tèms crassous*, temps brumeux.

Crassouses, ousos, plur. lang. de crassous, ouso. R. *crasso*.

CRASSOUSAMEN, CRASSOUSEMENT (b.), adj. D'une façon sordide, v. *avaramen*. R. *crassous*.

CRASSUN, s. m. Dépôt de crasse, sédiment, v. *bouras*, *cacasso*.

Lou vin laisso un crassun au vèire.

J. ROUX.

R. *crasso*.

CRASTO (rom. *crasta*), s. f. Fossé de dessèchement, fossé collecteur, dans les Landes de Gascogne, v. *roubino*, *tirant*, *valat*.

PROV. GASC. N'i a pas crasto sèns barat,

le propriétaire d'un fossé l'est aussi de la berge sur laquelle ont été jetées les terres de ce fossé.

CRATÈL, n. p. Cratel, nom de fam. mars. R. *carralet*?

CRATÈRE (it. *cratere*, angl. lat. *crater*), s. m. t. littéraire. Cratère, v. *coupo*.

Cratère tout fumant dôu Vesuvi ennegri.

V. LIEUTAUD.

Mi senti tout en fue, brûli coumo un cratère.

S. CRÉMAZY.

Crati, cratica, v. criti, critica; cratolo, cratoulo, v. croutoulo; craturo, v. creaturo.

CRAT (rom. *cran*, b. lat. *cravis* 1225, *cravum* 1015), s. f. Lande couverte de cailloux, terroir pierreux, v. *coudouliero*, *gres*; nom de quartier fréquent en Provence.

La Crau d'Arle, la Crau d'Arles, *Campus lapideus* des anciens, vaste plaine caillouteuse qui a plus de 35,000 hectares de superficie; *la pleno Crau*, *la rasto Crau*, *la Crau consou*, la Crau pastorale, la partie de la Crau d'Arles fréquentée par les troupeaux; *Craulounguelo*, nom d'un quartier de la Crau d'Arles; *la pichoto Crau*, la petite Crau, entre Noves, Eyragues et Châteaurenard (Bouches-du-Rhône); *la Crau de Saut*, la Crau de Saut (Vaucluse); *la Crau d'Iero*, la Crau d'Hières (Var); *en Crau*, dans la Crau; *erbo-de-la-Crau*, chirone maritime, plante.

PROV. De Gardi e de Crau

Es riche quau n'a pau,

dicton nsité à Eyragues, où se trouve le quartier montagneux de la Garde.

— N'en vau mai uno souaio de la Crau qu'un plen vèntre de la Camargo.

dicton pastoral relatif aux herbages de Crau et de Camargue.

Conférer le mot *crau* avec le roman *grau*, *grava*, grève, gravier, avec l'anglais *craggy*, raboteux, ou le grec *κρητός*, arido.

CRAT, CRAUC (rom. *crauc*, suisse *crau*, angl. *crack*, fente), adj. et s. m. Creux, vide, en Toulousain, v. *croie*.

Crauc pèr dabans, abiò l'esquino en tap fourmado.

P. BARBE.

Crau, v. cra (crac); crauan, v. cravan; craucic, craucit, v. crouchet.

CRAUFOUN, n. p. Craufon, nom de fam. lim. R. *crau* 2, *founs*.

CRAUGNA, CRAUGNAT (g.), ADO, adj. et s. Scrofuleux, euse, qui a les écrouelles, en Limousin, v. *escroulous*. R. *craugno*.

CRAUGNO, CRAGNO (g.), (gr. *κρητός*, écrouelles), s. f. Stygmate, cicatrice, scrofule, trace, en Limousin et Gascogne, v. *ereto*, *escrolo*, *gaugno*, *javjo*.

Soulo, coumo uno coumdannado

Que porto uno cragno sul front.

J. JASMIN.

N'abiò reçut que tres laugères cragnos.

Quand se batiò countro lous Mamelous.

ID.

Craut, v. cabrit; craulo, v. cròulo; craumèl, v. cremèu.

CRUMO, ENGRAUMO, CRÈUMO, GRÈUMO (l.), GLÈUMO (m.), (v. fr. *cramme*, rom. *cre-sima*, gr. *κρημα*, chrème, onction d'huile), s. f. Crasse, malpropreté, sédiment, en Languedoc, v. *cras*, *lèssso*; viscosité de la viande peu fraîche, v. *morco*; grande quantité, cohue, v. *nèblo*.

Craumo de la tèsso, crasse de la tête, particulièrement celle des enfants nouveaux-nés.

Dins ta craumo eretico alaques ta ventrado.

X. DE RICARD.

Lou flajoulet tant l'agradavo.

Mau-grat la craumo que l'avè.

C. FAYRE.

Li a de masco uno glèumo e de tôtei lei merço.

A. CROUSILLAT.

CRAUMOUS, OUSO, adj. Crasseux, euse, v. *crassous*.

La haumo ounte chaumo e se jai

La bèstio craumouso e sadoulo.

A. LANGLADE.

R. *craumo*.

CRAUNA, v. a. Corroder, creuser par érosion, en Guienne, v. *roussiga*; pour crier, v. *escana*. R. *cauno*, *caverno*.

Craunèl, v. cremèu.

CRAUTA, v. a. Creuser, en Languedoc, v. *cava*.

Crautèt, crautèt enca, pioi amb un grand esfors

Soun becat arrapèt, pecaireto, un tresor.

P. DE GEMBLOUX.

R. *crauc*, *crouta*.

Crava, v. creba.

CRAVACHO, GRAVACHO (rh.), CRABACHO (g.), CARAVACHO, CARABACHO, CRABASSO, CARABASSO (l.), s. f. Cravache, v. *fouit*.

La gravacho en questioun founçouno en cas d'as-

J. DÉSANAT. [saut.

R. *Crouate*.

CRAVAN, CRAUAN (g.), s. m. Anatife, genre de mollusques marins, d'où l'on croyait autrefois que naissaient les canards sauvages, v. *couïoun-de-mar*; grand goeland, en Guienne, v. *gabian*.

Crauan désigne en français une espèce de canard; c'était aussi le nom d'un oiseau sacré des anciens Égyptiens.

CRAVATA, GRAVATA (rh.), CARABATA (l.), v. a. Mettre la cravate, v. *enravata*.

SE CRAVATA, v. r. Se cravater.

CRAVATA, CARBATAT (l.), ADO, part. Cravaté, ée.

Merle-cravata, merle à collier blanc, v. *coularet*.

De sas tripas plusièrs fuguèron cravatats.

R. GRIVEL.

R. *cravato*.

CRAVATIERO, GRAVATIERO (rh.), s. f. Panon de bœuf, v. *bate-cou*, *boudano*, *faudav*, *gamoun*, *gargato*, *sansogno*. R. *cravato*.

CRAVATO, GRAVATO (rh.), CRABATO, CARAVATO, CARABATO (l.), (v. fr. *carabato*, it. *cravatta*, esp. *corbata*), s. f. Cravate, v. *coulèt*, *laufre*; fanon de bœuf, v. *coularino*; barbes de coq, v. *gaieto*.

Ma cravato

D'escarlato,

Moun gilet

De drougnet.

CH. POP.

An la hlodo à jabot fendèd.

E la gravato à nous pendèd.

J. DÉSANAT.

Sa caravato roujo e sa chéino de mostio.

A. BIGOT.

R. *Crouate*.

CRAVATOUN, GRAVATOUN (rh.), s. m. Petite cravate.

De mié-pan de telo griso

Léu n'ai fa douge camiso;

Me n'a resta 'n mousseloun

Que n'ai fa soun gravatoun.

CH. POP.

R. *cravato*.

CRAVELHAS, CROVELHAS, s. m. t. burlesque. Tête, caboche, en Vivarais, v. *closco*.

E de toun paure crovelhas

En faran lou cervelas.

F. VALETON.

R. *cruvéu*.

CRAVEN, CRAEN, ENCO, adj. et s. Habitant de la Crau, qui appartient à la Crau.

La bello Cravenco enfourado.

MIRÉIO.

Miréio, acô vai pas tant just;

N'es, pecaire, qu'uno Cravenco.

ISCLO D'OR.

R. *Crau*.

CRAVENCÈROS, n. de l. Cravencères (Gers).

CRAVOUN, s. m. Le Cravon, quartier de la commune d'Eyragues (Bouches-du-Rhône). R. *Crau*.

CRAZANO, n. p. Crazannes, De Crazannes, nom de lieu et de fam. quercinois.

Cre, *aphèrèse* de sacre; cre, v. crèire; crè (crois, il croit), en Dauphiné, v. crèire; crè (crasse), v. cret.

CREA, CREGA (g.), (rom. cat. esp. port. *crear*, cat. *eriar*, it. lat. *creare*), v. a. Créer, v. *coungreia*, *faire*.

Cree, ces, eo, ean, eas, eon.

CREA, CREAT (l.), ADO, part. Créé, ée.

Que t'a creat que te mate (l.), va te faire pendre ailleurs; *i'a pas amo creado*, *i'a pas creato* (l.), *i'a pas crèto* (rouerg.), il n'y a pas un être vivant; *vèire pas crèto*, ne voir personne; *n'i'a pas crèto causo*, il n'en reste rien.

Tu dount cado creat atend sa nourrituro.

C. PEYROT.

Pas creato que coumpatigue

A nostro negro poussiéu.

B. FLORET.

Creac pour creat.

CREACIOUN, CREACIEN (m.), CREACIÉU (l. g. d.), (rom. *creazo*, cat. *creació*, esp. *creación*, it. *creazione*, rom. lat. *creatio*), s. f. Création.

L'esperit m'emporto

Au plus aut de la creacioun.

G. B.-WYSE.

On dit en Provence que lorsque Dieu eut fait sa création, le diable voulut aussi faire la sienne. Dieu fit les chiens, le diable fit les chats; Dieu fit les hirondelles, le diable les chauves-souris. Tertullien a dit en ce sens: « le démon est le singe de Dieu. » Cette croyance paraît provenir des Albigeois, Cathares ou Manichéens, qui faisaient intervenir le diable dans la création. C'est du moins ce qu'on leur reprochait:

Segon lo mieu vejaire, ben as Dieu escarnit,

Car crezes que diables t'a format e bastit.

LAS NOVAS DE L'HERETGE.

Dans le dualisme persan, Ormuzd donne naissance aux bêtes utiles, aux bonnes plantes, aux vents favorables; Ahriman donne naissance aux bêtes féroces, aux plantes vénéneuses et aux tempêtes. Dans le dualisme populaire de Provence on croyait de même que la foudre était l'œuvre du diable, mais que l'éclair, qui précède la foudre, était l'œuvre de Dieu. Et pour conjurer la foudre, aussitôt que l'éclair brille, on fait en conséquence le signe de la croix.

CREADIÉ, s. m. Filet pour la pêche de l'esturgeon, en Gascogne, v. *fielat*. R. *creat*.

CREAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *creaire, airitz*), s. et adj. Celui, celle qui crée, créateur, trice, v. *coungreiaire*.

De la pensado crearello

Pèr tu se desfourrello

La santo escurita.

ISCLO D'OR.

R. *crea*.

CREAMEN (rom. *creamen*, cat. *criament*, esp. *criamiento*), s. m. Action de créer, v. *creacioun*. R. *crea*.

CREACIÉ, CREACIÈ (l.), IERO, IÈIRO (rom. *creaneier*), s. Créancier, ière, v. *cre-ditour*.

Fraudés pas vòsti creancié.

J. REBOUL.

Si lo deutor fa convenir son creancier.

COUT. DE S. GILLES.

Per pagar los creanciés.

ID.

R. *creanço*.

CREANÇO, CRÈNCI (for.), (rom. *creansa*), s. f. Créance, v. *dito*, *partido*; crédit, en Forez, v. *crèdi*; nom de fam. israélite.

PROV. NIÇ. Lou paisau es sèns creanço,
Lou porto escri sus la panso.

R. *creseñço*.

CREAT, CREAC (g.), (b. lat. *creacus*), s. m. Esturgeon, en Languedoc et Gascogne, v. *esturjoun*; pécurieux, à Toulouse, v. *argentous*.

Ero a bruchets? ero a creacs?

G. D'ASTROS.

Conférer *creat* avec l'anglais *great*, gros, ou le grec *μέγας, ατος*, chair. Le catalan *creat*, *criat*, l'espagnol *criado* et l'italien *creato* signifient « domestique ».

CREAT (SANT-), n. de l. Saint-Créat ou Saint-Créac (Gers, Hautes-Pyrénées).

CREATOUR, CREITOUR (lim.), **CREATOU (l.), CRIATOU** (rouerg.), **CREADOU (g.), CREGATOU** (querc.), (rom. *creator*, *creatoo*, cat. port. *creador*, cat. *criador*, it. *creatore*, lat. *creator*), s. m. Créateur, v. *creaire*.

Si nos-autres aven bon courage à nostre Creatour.

TERSIN.

L'esperit de moun creadou.

G. D'ASTROS.

CREATURA, CREITURA (lim.), **CRETURA (l.), V. n.** Enfant, v. *enfanta*, *partouri*, *pari*. R. *creaturo*.

CREATURETO (cat. *criatureta*), s. f. Petite créature.

Lou souin paternal de sas creaturetos.

A. DAUBASSE.

R. *creaturo*.

CREATURO, CREGATURO (querc.), **CREITURO** (lim. d.), **CRETURO (l.), CRATURO** (rh.), (cat. *criatura*, rom. cat. esp. port. it. lat. *creatura*), s. f. Créature; enfant qui vient de naître, v. *enfant*; méchante femme, v. *escorpi*.

Acò's sa creaturo, c'est son âme damnée.

PROV. Touto creaturo

A la siéu naturo.

CREATUROUT, CREATUROU (l.), (it. *creaturina*), s. m. Fœtus, v. *naloun*, *pregnoun*; nouveau-né, v. *enfantoun*; avorton, v. *avortoun*.

Estudia sus de creaturoun touti nus.

A. MICHEL.

Bouto en umou la creaturo

De hè d'autes creaturours.

G. D'ASTROS.

R. *creaturo*.

Creau pour crèu, crèut; creaudié, iero, v. creiandié; creaudiso, v. creiandiso.

CREBA, CREPA (niç.), **CREVA (l.), CREIVA, CRAVA** (d.), (rom. *crebar*, *quebrar*, esp. *quebrar*, it. lat. *crepare*), v. a. et n. Crever, éclater, v. *espela*, *espoutra*; percer, éclore, v. *es-peli*; poindre, germer, v. *greia*; mourir, en parlant des bêtes, v. *peta*.

Crèbe ou *crèbi* (m.), *èbes*, *èbo*, *èban*, *èbas*, *èbon*; *èbave*; *èbère*; *èbarai*; *èbaricu*; *èbo*, *èben*, *èbas*; *èbe*, *èbes*, *èbe*, *èben*, *èbès*, *èbon*; *èbesse*; *èbant*.

Creba lou cor, crever le cœur; *acò crèbo l'estouma*, c'est navrant; *creba d'ou rire*, crever de rire; *creba de la fam*, de la set, crever de faim, de soif; *creba dins sa pèu*, crever d'embonpoint; *moun del vai creba*, l'abcès de mon doigt aboutit; *n'i'a pèr iè creba*, il y a de quoi crever; *basto crèbesses*, que ne peux-tu crever! *e crèbe l'avarice!* nargue l'avarice! *ni crèis*, *ni crèbo*, il ne profite pas, il est stationnaire; *s'avie de bano*, *te crebariè lis uei*, se dit d'un objet qu'on a sous les yeux et qu'on ne voit pas.

SE CREBA, v. r. Se crever; t. de jeu, brûler, perdre la partie pour avoir fait plus de points qu'il n'en fallait pour la gagner, v. *escampa*.

CREBA, CREAT (rouerg.), **CREVAT (l.)**, ADO, part. et adj. Crevé, ée; qui a une hernie; affaibli, ie, énérvé, ée; qui regorge de biens, de bonheur, en style familier, v. *crepina*; sobriquet des gens de Saint-Chinian (Hérault).

Lou Rose a creba, le Rhône a crevé ses digues; *pese creba*, *favo crebado*, on croyait qu'un pois ou une fève jetés dans un puits et crevés faisaient découvrir et crever le voleur d'un objet; *vin creba*, vin de pressurage; *uious coume un creba*, heureux comme un prédestiné; *sant creba*, le repas de la veille de Noël, v. *calèndo*; *faire sant creba*, faire une ripaille, une crevaille, v. *crebassi* (sant-).

Après avé manja soun creba de sadou.

BOUI-ABAISSE.

PROV. L'uei que vòu mai saupre que la mesuro meritarié d'être creba.

— Vau mies biou creba à l'estable que garri creba au granié.

CREBADÈU, CREBADÈL (l.), ELLO, adj. Qui se dépite, bodeur, euse, v. *despichous*.

Mounta sul peric crebadèl (l.), crever de dépit, boder, à Toulouse. R. *creba*.

CREBADIS, ISSO, adj. Sujet à crever, qui peut crever.

Rire crebadis, rire à crever; *jalousiè crebadisso*, jalousie à crever. R. *creba*.

CREBADISSO, s. f. Hernie, descente de boyaux, v. *relassaduro*; décès, mort, en style burlesque, v. *mort*; bonheur insolent, v. *crepino*.

Faire sa crebadisso, crever. R. *creba*.

CREBADOU, s. m. Repas où l'on mange à crever, v. *crebassi* (sant-). R. *creba*.

CREBADOURO, CREVUERO (d.), (rom. cat. *creba-lura*, esp. *quebradura*, it. *crepatura*), s. f. Endroit où une chose est crevée, rupture, crevasse, v. *boudrado*; hernie, descente, v. *ernio*. R. *creba*.

CREBAMEN, CREVAMENT (d.), (rom. *crebamen*, esp. *quebramiento*), s. m. Action de crever, v. *espetauro*.

Mau-crebamen te vèngue, la peste te crève! *crebamen de cor*, crève-cœur, v. *crèbo-cor*.

Bon crebamen te sié donna!

A. PEYROL.

R. *creba*.

CREBARÈ, s. m. Mort d'une bête, en Dauphiné, v. *crebamen*.

Lou rèi tuaire

Faguè soun crebarè.

L. MOUTIER.

R. *creba*.

CREBAS, CRÈBIS (rh.), **CRÈP** (niç.), (rom. *crebant*, esp. *quebranto*, *quiebro*), s. m. Coup violent que l'on se donne dans une chute, secousse, fracas, v. *boumbas*, *esrabant*, *estramas*, *gamas*, *sacàs*.

Soun crèbis fai fèrni lou cor.

F. DU CAULON.

R. *creba*.

CREBASSA (rom. *crebassar*, esp. *quebrajar*), v. a. Crevasser, v. *esbarbaia*, *escrebassa*.

SE CREBASSA, v. r. Se crevasser, v. *fendas-cla*.

Del grand caud joust sous pès la terro se crebasso.

C. PEYROT.

CREBASSA, CREBASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Crevassé, ée; Crébassa, nom de fam. mérid.

N'i a cap que nou siò crebassat.

J.-P. LARROQUE.

R. *crebasso*.

CREBASSI (SANT-), s. m. Mardi gras, v. *car-nava*; repas où l'on mange avec excès, v. *espetassi*.

On dit aussi *sant-creba*, et en Lorraine « saint Crevaz ». *Sant-Crebassi* est une altération burlesque de *sant Crapassi*, saint Caprais. R. *creba*.

CREBASSO, ESCARABASSO, ESCRABASSO, ESCRABASSO (l.), (it. *crepaccia*, esp. *quebraja*), s. f. Crevasse, v. *asclo*, *fendanco*; gerçure, v. *escarto*, *sedo*.

Pèr curbi li trau,

Fendanco e crebasso.

A. PEYROL.

R. *crèbo*.

CREBASSOU, CREBASSOL (l.), n. p. Crébassol, Crevassole, noms de fam. lang. R. *creba*.

CREBASSOUN, CREBASSOU (l.), s. m. Enfant gros et court, gros poupard, v. *pampre*. R. *creba*.

CREBAT, s. m. Vairon, poisson d'eau douce, en Rouergue, v. *maueho*, *veiroun*. R. *creba*.

Crebecello, v. *curbecello*; *crèbèl*, v. *crèvèl*; *crebela*, *crebla*, v. *crevela*; *crebidelo pour courbo-dono*; *crebiéu*, *crebiéure*, *aphér.* de *sacrébiéu*; *crèbis*, v. *crebas*.

CRÈBO, s. f. Action de crever, v. *crebamcn*.

Es de missanto crèbo (rouerg.), il a la vie dure; *sul punt de crèbo (l.)*, sur le point de crever, de faire faillite; *faire sas crèbos (l.)*, crever, mourir.

Vegùè soun ase que fasiè sas crèbos, pechaire.

A. ARNAVIELLE.

R. *creba*.

CRÈBO-BACHAS (*qui crève les augees ou les tambours*), s. Sobriquet des habitants d'Anduze (Gard).

CRÈBO-BIÔU (*qui fait crever les bœufs*), s. m. Renoncule rampante, plante, v. *auriflam*, *mes-de-mai*.

CRÈBO-CHASSI, s. Bruit d'une pierre lancée dans l'eau, en Dauphiné. R. *creba*, *chasso*.

CRÈBO-CHIN, CRÈBO-CHIS (l.), CRÈBO-CO (rouerg.), (*qui fait crever les chiens*), s. m. Morelle noire, plante, v. *mourello*; poule d'eau poussin, *gallinula pusilla*, oiseau qui court avec rapidité au bord des étangs, v. *boi-boi*; nom qui désigne aussi les râles et petites poules d'eau, v. *galinello*.

CRÈBO-CHIVAU, CRÈBO-CABALS (l.), s. m. Lieu où l'on porte les bêtes mortes, voirie, v. *cadarau*.

La mountado de Crèbo-Chivau, la montée de Crève-Chevaux près Brissac (Hérault).

CRÈBO-COR, CRÈBO-CO (l. g. d.), CRÈBO-COUOR (niç. rouerg.), **CRÈBO-COUER (m.)**, (it. *crepacuore*), s. m. Crève-cœur, vive émotion, dépit, v. *estoumagado*.

Carga 'no saco à crèbo-cor, charger un sac en le soulevant dans ses bras; *lou Crèbo-cour de Paulet sus la mouert de soun ai*, titre d'un poème comique de Louis Reynier de Briançon (Aix, 17^e siècle).

D'un amar crèbo-cor jour e niue secutado.

C. BLAZE.

Crèbo-cor est le nom d'une éminence qui domine la ville d'Orange. *Crève-cœur*, dans le nord de la France, désigne aussi une localité escarpée, dont l'ascension fait battre le cœur. R. *creba*, *cor*.

CRÈBO-CORS, s. m. Travail pénible, en Limousin. R. *creba*, *cors*.

CRÈBO-DE-SET, s. m. Personne altérée, qui meurt de soif, v. *bramo-set*.

PROV. Un bon ibroungo es un bon crèbo-de-set.

CRÈBO-FAM, s. Meurt-de-faim, v. *bramo-fam*. R. *crebu, fam*.

CRÈBO-GARÇOUN, **CRÈBO-GARÇOU** (lim.), s. m. Ragout limousin composé de foie de porc, de croûtes de pain et de châtaignes, v. *catigot, fout-t'en-Peire, mourteirou*. R. *creba, garçoun*.

CRÈBO-MOUSTIÈ (rom. *crebamostier*), s. m. Enfonceur de monastères, t. injurieux usité au moyen âge. R. *creba, moustiè*.

CRÈBO-PANSO (A), loc. adv. A crever la panse.

Manja à crèbo-panso, se gorger de victuailles.

CRÈBO-PAURE, s. m. Exploiteur, celui qui surmène ses ouvriers, v. *manjo-paure*.

D'ourguious, de sarro-pata,

De crèbo-paure, d'emblaïre.

L. ROUMIEUX.

R. *creba, paure*.

CRÈBO-SA, **CRÈVO-SAC** (l. d.), s. m. Folle avoine, plante dont les grains durs et piquants percent les sacs, v. *cirado-féro*; personne très maigre, v. *esquerinche*.

CRÈBO-VARLET, s. m. Maître qui surmène ses domestiques; épinoche, petit poisson d'eau douce, v. *espigno-bè*.

Ve, que de varlet raubo-mèstre,
Que de mèstre crèbo-varlet!

A. BIGOT.

CRÈBO-VÈSTO, s. m. Homme très maigre, dont les os percent l'habit, v. *quinge-cous-telet*.

CRÈBOT, s. m. Trou, creux, v. *trau*. R. *crèbo*.

Crebré pour crebarié (il crèverait), en *Gas-cogne*; crebucela, crebucello, crebucèu, v. *curbecela, curbecello, curbecèu*.

CRÈC, s. m. Pie-grièche, en Guienne, v. *a-margasso, darnagas*. R. onomatopée.

Crèche, v. crèuge; creche, v. crèisse; crecheïroun, v. creïssoun; crechen, v. creïssènt; crechengo, v. creïssèngo.

CRÈCHETO, s. f. Petite crèche, v. *crechoun*. R. *crècho*.

CRÈCHO, **GRÈSCHO** (lim.), (rom. *crepeha, crepia*, it. *greppia*, all. *krippe*, angl. *crib*), s. f. Crèche, représentation de la nativité de Notre-Seigneur, v. *belèn, nativeta*; pour mangeoire, v. *grûpi*; nom de fam. provençal. *Sèmbo lou ravi de la crècho*, il est tout ébaubi, v. *Belèno*.

Dins la Crècho

Jèsus prècho

Que se fai mouritifica.

A. PEYROL.

CRÈCHOUN, **GRESCHOU** (lim.), s. m. Petite crèche. R. *crècho*.

Crèci, v. crussi; cecina, cecinèl, v. cracina, cracinèu; cred (crois), en *Bèarn*, v. crèire; creda, v. crida; crede, v. crèire; credèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben (je croyais, tu croyais, etc.), en *Guienne*, v. crèire.

CRÈDÈNÇO, **CRÈDANÇO** (rh.), **CRÈDÈNÇO**, **CRÈDANÇO** (l.), (rom. *cat. credensa*, it. *credenza*, all. *kredents*, b. lat. *credentia*), s. f. Crédence, buffet, v. *pestrin, taulo-fermado*.

A pausa 'cò sus la credanço.

A. BIGOT.

Credent, creden, v. crèsènt; credes (tu crois), credès (tu croyais), credèts (vous croyez), crèdi (je crois), en *Bèarn* et *Guienne*, v. crèire.

CRÈDI, **CRÈDIT** (l.), **CRÈDIT** (g.), (rom. *cat. credit*, it. esp. *port. credito*, lat. *creditum*), s. m. Crèdit, v. *sousto*.

Avè lou crèdi, avoir crèdit chez les marchands; *a bon crèdi*, il a bon crèdit; *faire crèdi*, faire crèdit; *demandà crèdi*, demander crèdit; *nèja lou crèdi*, refuser le crèdit; *prene, vèndre à crèdi*, prendre, vendre à crèdit.

Mai que noun me demandés crèdi,
V'aurai proun lèu troubat l'escart.

C. BRUEYS.

PROV. Qu a dèute, a crèdi.

— Crèdi a jamai remounta degun.

— Crèdi es mort.

— Deman faran crèdi.

— Fai crèdi despièi la man jusqu'à la bourso.

Crèdièu, *aphèr. de sacre-Diéu*.

CRÈDITA, v. a. Créditer, v. *acredita*.

CRÈDITA, **CRÈDITAT** (l. g.), **ADO**, part. Crèdité, èe. R. *crèdit*.

CRÈDITOUR, **OURO** (rom. *creditor, crededor, credador, crededor, credidour*, v. *bèarn. crededor, ora, it. creditore, lat. creditor*), s. Crèancier, ière, v. *creanciè*.

Un debiteur, secuta pèr si creditour, *cridavo*.

ARM. PROUV.

Li creditour di coumunauta.

A. MICHEL.

Lo creditour demanda al deutro so que li deu.

COUT. DE S. GILLES.

CRÈDO (rom. *cat. esp. port. it. lat. credo*), s. m. Crèdo; bruit que fait le chat quand il file, v. *roun-roun*.

Lou grand eredo, le symbole de Nicée; *lou Credo de Cassian*, titre d'un poème de V. Gelu.

Credo, v. gredo (craie, cicatrice); credoui, ous, ou, oum, outs, oun (je crus, tu crus, etc.), en *Bèarn*, v. crèire.

CRÈDULE, **CRÈDULE** (rouerg.), **CRÈDUNLE** (l.), **ULO**, **ULLO**, **UNLO** (cat. *credul*, it. esp. *port. credulo*, lat. *credulus*), adj. t. littéraire. Crèdule, v. *crèserèu, ello*.

Crèdulo, iè donné tont ço que l'amour douno.

L. ROUMIEUX.

A troumpa ma credulo tendresso.

F. PEISE.

CRÈDULET, **ETO**, adj. Un peu crèdule, assez crèdule, v. *creiandiè*.

Ai vist, la vèio de sant Jan,

Uno chatouno creduteto

Jita dedins uno tineto

De ploumb foundu mescla d'estam.

M. DE TRUCHET.

R. *credule*.

CRÈDULITÀ, **CRÈDULITAT** (l. g.), **CRÈDULITAT** (rouerg.), (it. *credulità*, cat. *credulitat*, lat. *credulitas, atis*), s. f. Crèdulité, v. *creiandiso*.

Crèduri (je crus), en *Guienne*, v. crèire; credit, udo, part. *bèarn. de crede, crèire*; creenteno, v. clientèlo.

CRÈFE, **CRÈ** (d.), s. m. Crasse, en *Limousin*, v. *crasso*.

Fr. *cràffè*, banc de pierre qui gêne l'exploitation d'une ardoisière. R. *crapo*.

Crega, v. crea; cregan (croyons), cregas, cregats, cregat (croyez), en *Languedoc et Bèarn*, v. crèire; cregaturo, v. creaturo; cregge, v. crèire; cregèssou (qu'il crut), v. crèire.

CRÈGNASSO, **CRIGNASSO**, s. f. Manteau de crin, manteau poilu, en *Rouergue*, v. *limousino, marrego*. R. *cren*.

CRÈGNE, **CRÈNI** (l. m.), **CRÈNGE** (d.), **CRÈNDRE** (auv.), **CRAGNE** (b. d.), **CRÀGNEI**, **CRÈGNA**, **CRAGNA** (lim.), (rom. *cremer*, b. lat. *cremere*, lat. *tremere*), v. a. et n. Craindre, v. *desfiqueja, teme*.

INDICATIF PRÉSENT.

PROV. *cregne, cregnes, cren ou cregn (g.), cregnèn, cregnès, cregon*.

Mars. *crègni, cregnes, cregne, cregnèn, cregnès, cregon*.

Lang. *cregnisse ou crenisse, issès, is, issèn, issès, isson*.

Bèarn. *cràgni, cragnes, craing ou cran (Velay), etc.*

IMPARFAIT.

PROV. *cregnièu, cregniès, cregniè, cregnian, cregniàs, cregnièn ou crangien (périg.)*.

Lang. *cregnissèi, iès, iè, ian, ias, ièu*.

PRÉTERIT.

PROV. *cregnequère, ou cregnèri (m.), ères, è, erian, erias, èron*.

FUTUR.

PROV. *cregnirai ou crendrai, ras, ra, ren, rès, ran*.

Rouerg. *cregnerèi, ras, rò, ren, rès, ròu*.

CONDITIONNEL.

PROV. *cregnirèu, ou crendrèu, iès, iè, ian, ias, ien*.

IMPÉRATIF.

PROV. *cregne, cregnen ou cregnàn (g.), cregnès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

PROV. *que cregne, cregnes, cregne, cregnen ou cregneguen, ou cregnàn (g.), cregnès ou cregneguès, ou cregnèts (b.), cregon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

PROV. *que cregneguèsse ou cregnèssi (m.), èsses, èsse, èssian, èssias, èsson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

PROV. *cregnènt*.

Lang. *creniguent*.

Cregne coume lou fiò, craindre extrêmement; *te cregon pas*, on n'a pas peur de toi; *te cregne ni en blanc ni en verd*, je ne te crains d'aucune façon; *se faire cregne*, se faire craindre, se faire respecter; *cregne lou sale*, être salissant; *cregne la despénso*, regarder à la dépense, être serré; *cregne la seacresso*, éprouver les effets de la sécheresse; *cregne la pipo*, être incommodé par la fumée de la pipe; *cren pas li malaut*, les malades ne lui répugnent pas; *èstre de cregne*, être à craindre, être dangereux, contagieux, dégoûtant, sale; *sièu pas de cregne*, je ne suis pas un pestiféré; *acò's pas de cregne*, cela est sans danger, cela n'est pas sale; *mau de cregne*, maladie contagieuse; *erbo de cregne*, plante vénéneuse; *besti de cregne*, bête venimeuse.

PROV. Quau rèn noun vèi, rèn noun cren.

SE CREGNE, v. r. Être timide, craintif; éprouver un sentiment de répugnance; se contrarier; t. d'agriculture, biser.

Me cregnièu qu'acò m'arribariè, j'appréhendais cet événement pour moi; *li merinjano se cregon*, les aubergines se nuisent lorsqu'elles se succèdent dans le même terrain.

CREN, **GRENGH** (l.), **GRAN** (lim. Velay, d.), **CREGNEGU** (rh.), **CRENGUT** (l.), **CREGNU** (m. d.), **CREGNUT** (g.), **CRAGNUT** (b.), (rom. *crems*), **ENCHO**, **ANCHO**, **UDO**, part. et adj. Craint, ainte, redouté, respecté, èe.

La mort es crencho, la mort est redoutée.

CRÈGNÈNÇO, **CRÈINÈNÇO** (m.), **CRAGNANÇO** (lim.), s. f. Crainte, appréhension, v. *pòu*; répugnance, aversion, v. *abourrimen*; timidité, v. *crento*.

S'avès cregnèngo de quaucarèn, si vous craignez quelque chose.

En cregnèngo di loup.

R. MARCELIN.

La cregnèngo de Diéu, la crencto doun pecat.

F. CHAILAN.

R. *cregne*.

CRÈGNÈNT, **CRÈGNENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Craintif, ive, timide, v. *crentous*; qui a de la répugnance, délicat sur le manger, v. *delicat*.

Faire soun cregnènt, faire le dégoûté. R. *cregne*.

Cregnits (que vous craigniez), en *Bèarn*, v. *cregne*; crego, v. creto; crego (que je croie), cregos (que tu croies), dans le *Tarn*, v. crèire; cregoui, ous, ou, oum, outs, oun (je crus, tu crus, etc.), en *Bèarn*, v. crèire; cregu, cregut, udo (cru, ue), v. crèire; cregudo, v. creigudo; cregue, v. crèule; crei (je crois), en *Bèarn*, v. crèire; crèi (il croit), v. crèire; crèi (créance, orgueil), v. crèire 2; crèi (croissance), v. crèis; crèi pour crèis (il croit), v. crèisse; creian pour cresian (nous croyions), dans les *Alpes*, v. crèire; creian, creias ou creia, pour creirian, creirias (nous croirions, vous croiriez), à *Arles*, v. crèire.

CRÈIANDIÈ, **CRÈAUDIÈ**, **IERO**, **ÈIRO**, adj. Crèdule, en *Dauphiné*, v. *crèserèu*.

Paurous e creiandiè.

R. GRIVEL.

R. *creiènt, crèsènt*.

CRÈIANDISO, **CRÈAUDISO**, s. f. Crèdulité, en *Dauphiné*, v. *credulita*. R. *creiandiè*.

Creich (croissance), v. crèis; creich (crois, il croit), en Gascogne, v. créisse; crèiche, v. créisse; creichengo, v. creissengo; creichent, v. creissent; creichoun, v. creissoun; creida, creido, v. crida, crido; creïé (il croyait), dans les Alpes, v. créire; creïé (il croirait), à Arles, v. créire.

CREÏÉ, n. de l. Creyers (Drôme, Hautes-Alpes).

Creïengo, v. cresengo; creïent, v. cresent; creïeu, creïes (je croyais, tu croyais), à Marseille, v. créire; creïeu, creïes (je croirais, tu croirais), à Arles, v. créire; creïgu, udo, part. p. de créire et de créisse.

CREIGUDO, CREGUDO (lim.), CRESCUDO, CRESCO (l.), CREISSUDO (m.), CREISSUO (d.), (rom. *cregula, escreguda, crussa*, cat. *crescuda*), s. f. Crue, augmentation, v. crèis; accrue d'un bas ou d'un tricot, v. *aumentacioun*.

Tant que li duro sa *crescudo*.

A. VILLIÉ.

R. *crèisse*.

Creïjor, v. crusou; crèimo, v. crèmo; creina, creïneu, v. cracina, cracinèu; creïo (je crois), en Dauphiné, creïd (il croirait), en Languedoc, creïou (je croyais), creïoun (ils croyaient), en Dauphiné, v. créire.

CREIOUN, CRAIOUN, CROUIOUN (v. fr. *créon*), s. m. Crayon.

Nat creïoun nou las escribiò.

J. JASMIN.

A Mario
Soun creïoun voulié faire ounour.

B. LAURENS.

Fau coumença pèr lou creïoun
Qu vòu saber à la pinturo.

C. BRUEYS.

R. *credo, croio*.

CREIOUNA, CRAIOUNA, CROUIOUNA, v. a. Crayonner, v. *greda*; régler, v. *regla*.

CREIOUNA, CREIOUNAT (l. g.), ADO, part. Crayonné, èe. R. *creïoun*.

CREIOUS, CRAIIOUS (lim.), OUSO, adj. Crayeux, euse. R. *gredo*.

Crèipi, creïpio, v. grùpi; creïpo, crèipa, v. crespo.

CRÈIRE, CRÈURE (lim.), CREIRE, CREIRE (rouerg.), CRESE (l. g.), CREGE (Ariège), CREDE (b.), CRE (Menton), (rom. *creire, creyre*, cat. *creire, creurer*, suisse *creyre*, esp. *creer, crer*, it. lat. *credere*), v. a. et n. Croire, ajouter foi, v. *avala, béure*; estimer, présumer, v. *cuja*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *crese, creses, crèi ou crèu* (lim.), *cresèn, cresès, creson*.

Mars. *crèsi, creses, cres, cresèn, cresès, creson*.

Lang. *crèsi, creses, crei, cresèn, cresès ou cresès, creson*.

Béarn. bord. *crèdi ou crei, credes, cred, credem, credets, crèdin*.

Dauph. *crèio ou crèu* (a.), *crèiei, crè, crèien, crèiets, crèion*.

IMPARFAIT.

Prov. *crèsièu ou crèièu* (a.), *iès, iè, ian, ias, ièn*.

Lang. *crèsièi ou cresiò, iès, iè, ièn, iès, ièu*.

Gasc. *cresioi, iòs, iò, ion, iots, ion ou ioun*.

Béarn. bord. *credèbi, èbes ou ès, èbe, èbem, èbets, èben*.

PRÉTERIT.

Prov. *creseguerè ou creiguerè ou cresèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron*.

Lang. *cresegueri, ères, èt, èren, ères, èron*.

Lim. *creguèi, èrei, è ou èt, èrem, èrei, èren*.

Gasc. *cresoui, cregoui ou credoui* (b.), *ous, ouc ou ou, ous, ous, ous*.

Bord. *creduri, uros, ut, èrem, èrets, èren*.

FUTUR.

Prov. *creirai ou creserai* (niç.), *ras, ra, ren, rès, ran*.

Lang. *creirèi, ras, ra, ren ou ram* (g.), *rès ou rets, ran*.

Béarn. *crederèi, ras, ra, ram, rats, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *creirèu ou creièu, riès, riè, rian, rias, rien*.

Lang. *creirèi ou creiriò, riès, riè, rien, riès, rièu*.

Gasc. *creirioi ou creioi, riòs, riò, rion, riòs, rion*.

Béarn. *crederi, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *crèi, cres* (m.) ou *cresè* (rh.) ou *crèsi* (Var), *cresèn, cresès*.

Lang. *crei ou crèsi, creguen, cregan ou cresan* (lim.), *cregas*.

Béarn. *cred, credam, creduts ou cregats ou cregat*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que crèsi* (m.), *eses, ese, esèn, esès, eson, ou cresegue, egues, egue, eguen, eguès, egon, ou crèigue, ègues, èigue, eïguen, eïguès, ègon*.

Lang. *que crego, egos ou egues, ego, etjo, eguen, ejuets, ejats ou egas, egon*.

Béarn. *que crèguei, egues, egue, egam, egats, eguen, ou que crèdiei, edies, etc*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que cresèssi* (m.), ou *creseguesse* ou *creiguesse* (rh.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson*.

Lang. alb. *que cregèssi, èsses, èsso, èssen, èsses, èssen*.

Gasc. *que cresoussi, ousses, ousse, oussem, oussets, oussen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *cresèn, creseguent* (l.), *credent* (bord.).

Me douno de peno à crèire, ai peno à crèire acò, j'ai de la peine à croire cela; lou creïrès o noun, lou creïrès o lou creïrès pas, vous en croirez ce qu'il vous plaira; crese acò coume moun sant pater, je crois cela comme article de foi; crese-me, crèime (rh.), *cres-mi* (m.), *crèsi-me* (l.), crois-moi; cresès-lou, cresès-vous-lou, cresès-va-vous (m.), croyez-le; lou crese, va crèu (a.), je le crois; pos te lou crèire, pous ti va crèire (m.), tu peux le croire; crèi-ti, crèu-iau (lim.), croit-il? crese que!.. sorte de menace contenue que l'on fait à un enfant; creïrias que, vous croiriez que; sans doute, en Querci; creïrias, de l'entendre, que, on croirait, à l'entendre, que; fau crèire que, il est probable, il paraît que; fau pas crèire que, c'est une erreur de croire que; poudès pas crèire coume, vous ne sauriez croire combien; se me cresias, si vous m'en croyiez; cresièu de plus veni, je croyais ne plus retourner; creseguère d'aguè vist, je crus avoir vu; crèi d'estre fort, il croit être fort; creses lèu, tu crois légèrement; cresien i trevant, ils croyaient aux revenants; cresson en rèn, ils ne croient à rien; moun fièu me vòu pas crèire, mon fils ne veut pas m'écouter; crèi degun, il n'obéit à personne; èstre de crèire, être digne de foi; es de crèire que i'a'n Diu, il faut croire qu'il existe un Dieu; es un ome de crèire, c'est un homme croyable; sièu bèn de crèire, l'on doit m'en croire; Diu! qui crèi (b.), mon Dieu, est-ce croyable! cresès acò e bevès un cop, croyez cela et buvez de l'eau.

Ço que dian vau bèn lou crèire.

C. BRUEYS.

Meme à cent an l'ome que crèi
Sera jamai vièi.

V. GELU.

PROV. Lou que noun crèi à Diu es paure de counscienci.

— Noun crèi lou sage
Que sus bon gage.

— Qu mau noun vèi,
Mau noun crèi.

— Se lou vòulès pas crèire,
Anas lou vèire.

SE CRÈIRE, v. r. Se croire, s'estimer; être présomptueux, avoir de l'orgueil, v. *encreire*, *presà*; s'imaginer, présumer.

Coume se crèi! qu'il est orgueilleux; s'en crèi trop, il s'en fait trop accroire; que te creses! que crois-tu être? se cresiè de pas mourri, il se croyait immortel.

CRESEGU, CREIGU (d.), CRESU (m.), GREIU (a.), GREGU (lim.), CREGUT (l.), CREJUT (Ariège), CRE-DUT (b.), udo, part. Cru, ue.

Quau l'auriè cresegu? qui l'aurait cru?

CRÈIRE, CRÈI (m.), s. m. Croyance, article de foi, v. fe; créance, orgueil, v. *cresenço*.

Que li pople embastardi

Chaupinon si crèire.

F. MISTRAL.

S'as ges de fe, s'as ges de crèi.

M. BOURRELLY.

Baisso toun crèi.

ID.

Acò n'auriè pas crèi (id.), cela ne serait pas cru. R. *crèire* l.

Creirèn, ello, v. *creserèn, ello*; creïrous, ousou, pour curious, ousou.

CRÈIS, CREICH (g.), (rom. *creis, creys, crey*, cat. *creix*, esp. *crece*), s. m. Croît, croissance, augmentation, spécialement en parlant d'un troupeau, v. *agnelado*; nouveau-né, v. *creaturoun*; cru, production de la vigne, v. *proudu*; alluvion, lais d'une rivière, v. *cremen*; Creys (Isère), nom de lieu.

Faire soun crèis tout-d'un-cop, prendre rapidement sa croissance; coupa lou crèis, arrêter la croissance; douna lou crèis, donner la crue, acheter une marchandise en donnant le prix le plus élevé qui peut survenir entre l'achat et la livraison; avè crèis, avè de crèis, avoir un agneau, un enfant nouveau-né; faire peri soun crèis, faire périr son fruit; capitau à mita crèis, à miè-crèis, à mei-crèis (d.), cheptel à mi-croît; i'a forço crèis aquest an, les raisins produisent beaucoup cette année; lou crèis d'aquest an, le cru de cette année.

Lous crèisses, plur. lang. de crèis, les douleurs de la croissance.

N'i'a de tout crèis, de tout terroir.

A. LANGLADE.

R. *crèisse*.

Creisièn, v. crusou; creisineto, v. cracineto.

CREISSA, CREISSAC (l. g.), (rom. *Creissac, Creichac, Creyschac*, b. lat. *Creysacum*, fr. *Crècy*), n. de l. Creissac (Cantal); Creysac (Dordogne); Craissac (Lot).

CREISSAN (rom. *Creissan, Creysan*, b. lat. *Creissanum, Creixanum, Crexanum, Crexiantis*), n. de l. Creissan (Hérault).

CRÉISSE, CRÉICHE (a.), CRÉSSE, CRÉISSE (rouerg.), CRECHE (g. b.), CRESCHI (auv.), CRÉITRE (d.), (rom. *creisse, creisser, creysser, creicher, crescer, cresser*, cat. *creixer, crexer*, esp. *crecer*, port. *crescer*, it. lat. *crescere*), v. n. et a. Croître, v. *aerèisse*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *crèisse ou crèissi* (m.), *crèisses, crèis, crèissèn, crèissès, crèisson*.

Lang. *crèississi, isses, is ou ich, issèn, issès, issen*.

Gasc. *crèchi, eches, eich, echèn, echets, échen*.

IMPARFAIT.

Prov. *crèissieu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

Lang. *crèissiei, iès, iè, ièn, iès, ièu*.

PRÉTERIT.

Prov. *crèisseguère, creiguerè ou crèissèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron*.

Lang. *crèissigueri ou cresguèri, ères, èt ou èc, èren, ères, èron*.

FUTUR.

Prov. *creissirai, ras, ra, ren, rès, ran*.

Lang. *creissirèi ou creissèrè* (toul.), *ras, ra, ren, rets, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *creissirèu, riès, riè, rian, rias, rien*.

Lang. *creissirièi* ou *creissiriò*, *riès*, *riè*, *rièn*, *riès*, *rièu*.

IMPERATIF.

Prov. *crèisse*, *creissen*, *creissès*.

Lang. *crèissi* ou *crèich* (g.), *creissiguen*, *creississèts*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que crèisse* ou *crèissi* (m.), *crèisses*, *crèisse*, *creissen* ou *creisseguen*, *crèissès* ou *creisseguès*, *crèisson*.

Lang. *que cresque* ou *creissigue*, *cresques* ou *creissigues*, *cresque* ou *cresco*, *creissiguen*, *creissiguel*, *escon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que creisseguèssè*, *creisseguèssè* ou *creissèssi* (m.), *èssès*, *èssè*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Lang. *que creissiguèssi* ou *cresquèssi*, *èssès*, *èssè*, *èssen*, *èssès*, *èssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *creissent*, *cresquent* ou *creissiguent* (l.), *crechent* (g.).

Crèisse l'oulo, ajouter de l'eau dans la marmite ; *crèisse lou pan*, hausser le prix du pain ; *crèisse la peno*, augmenter la peine ; *aquel enfant se vèi crèisse*, cet enfant croît à vue d'œil ; *ni crèis ni crèbo*, il n'est stationnaire ; *Dieu te crèisse*, te *cresque* ou te *cresco* (l.), à vos souhaits ! locution usitée pour saluer ceux qui éternuent. Les Grecs disaient *zèu*, vivez ! et les Latins *salve*, salut !

PROV. *Crèisse* coume la *pasto* au *pestrin*.

— *Li marridis erbo crèisson vite*

ou

Meichanto erbo crèis lèu.

— *Quau crèis de bèn*

Crèis de pensamen.

— *Au jour de l'an*

Li jour crèisson d'ou pèd d'un can.

— *Lou premiè de l'an*

Li jour crèisson d'un pan.

— *A l'an nou*

Li jour crèisson d'ou pèd d'un biou.

CREISSEGU, *CREIGU*, *CREISSU* (m.), *CREICHU* (a.), *CRESCU*, *CRESCUT* (l.), *udo*, part. *Crù*, *accrù*, *ue*, *grandi*, *ie* ; *Crègut*, nom de fam. provençal.

Lou Rose a creissegu, le Rhône a crû.

Creisseiroun, *creisselou*, v. *creissoun*.

CREISSÈL (rom. *Creysseleh*, b. lat. *Creys-sellum*), n. de l. *Creysse* ou *Creissels* (Aveyron), ancienne vicomté ; nom de fam. rouerg. *R. crèis*.

CREISSELHO, n. de l. *Creysseilles* (Ardèche).

CREISSEMENT, **CRECHEMENT** (b.), **CREISSA-MENT** (d.), (rom. *creissement*, *creissement*, *creissement*, cat. *creixement*), s. m. Accroissement, augmentation, v. *augmentacioun*.

Creissement de mariage, gain de mariage, en Gasconne, v. *aument*. *R. crèisse*.

CREISSENÇO, **CREISSENÇO** (l.), **CREICHEN-ÇO**, **CRECHENÇO** (l. g.), **CRESENÇO** (rouerg.), (rom. *creissensa*, *creysseensa*, port. *crecensa*, it. *crecenza*), s. f. Croissance, v. *creigudo* ; accroissement de famille, v. *crèis* ; pour excroissance, v. *escreissènço*.

Faire creissènço, croître ; *prene sa creissènço*, prendre sa croissance ; *doulour de creissènço*, v. *creissent*. *R. crèisse*.

CREISSENS (rom. *Crecentius*), n. d'h. *Crescent* ; *Creissein*, nom de fam. lang.

Sant Creissens, saint *Crescent*, disciple de saint Paul, apôtre de Vienne en Dauphiné.

CREISSENSA, **CREISSENSAC** (querc.), (rom. *Creichensa*, b. lat. *Creyschensacum*), n. de l. *Creysse* (Dordogne) ; *Cressensac* (Lot), qui produit les truffes les plus parfumées de France ; *Craizensac*, nom de fam. languedocien.

CREISSÈT, **CREICHÈT** (a.), **CREISSÈT** (l.), **CRECHÈT** (g.), **ÈNFO**, **ÈNTO** (lat. *crescens*, *entis*), adj. Croissant, ante ; *Crèchent*, nom de fam. gascon.

Abas la ribiero es *creissent*.

A. FOURÈS.

PROV. Jour *creissent*,

Fre *cousènt*.

R. crèisse.

CREISSÈT, **CREICHÈT** (a.), **CREISSÈT** (l.), **CRECHÈT** (g.), **CRESSANT** (for.), (cat. *creixent*, esp. *creciente*), s. m. Nouveau-né, v. *crèis* ; levain, dans les Alpes et le Languedoc, v. *levanc* ; soufflet, v. *bacù* ; enflure, tumeur, on Guienne, v. *boudougn* ; *creissant*, v. *miejo-luno* plus usité ; faucille, en Forez, v. *voulane*.

Li creissent, lous *creisseirous* (g.), *las creissesous* (rouerg.), (dauph. *las creissandas*), les douleurs causées aux jeunes gens par une croissance trop rapide ; *metre lou creissent*, pétrir le levain ; *ordre d'ou Creissent*, ordre du Croissant, institué en 1448 par le roi René, en souvenir des croisades contre les Turcs et supprimé par le pape en 1460. Le Croissant se portait sur le bras, attaché à une chaînette d'or, et le chef de l'ordre portait le titre de « sénateur ». Les chevaliers du Croissant figurent dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Les Azemar, de Languedoc, portent dans leur blason « trois croissants d'argent », et Bordeaux a dans ses armes « un croissant dans les flots », emblème de la forme de son port.

E deja l'argentado luno

Commenço a monstra soun creissent.

G. ZERBIN.

Lou *Creissent* à rebous de péu,

Perdènt sa façoun arrouganto,

Presentavo la Terro Santo.

C. BRUEYS.

R. creissent.

Crèisses, plur. lang. de *crèis*.

CREISSET (b. lat. *Creisselum*), n. de l. *Creisset* (Basses-Alpes). *R. crèis*.

CREISSETOUN, **OUNO**, s. et adj. Habitant de *Creisset*. *R. Creisset*.

Creissieu, v. *crusou*.

CREISSO (rom. *Creyscha*, *Crayscha*, b. lat. *Cröicha*, *Crossia*), n. de l. *Creysse* (Dordogne, Lot).

CREISSOUN, **CREICHOUN** (a.), **CREISSOUN**, **GRAISSOUN**, **GREISSOU**, **GRAISSOU**, **CREISSOU** (l.), **CRESSOU** (lim.), **CREISSEIROUN** (bord.), **CRECHEIROUN**, **GREICHEROUN** (l. g.), **CREISSELOU**, **CRESELOU** (rouerg. lim.), **CREISSEILHOU**, **GREISSELOUN**, **GREISSELOU**, **GRAISSELOU**, **GRAISSEILHOU**, **GRAISSELOU** (l. g.), **CRUSSOUN** (rom. *creissou*, croissance ; it. *crezione*, *cresson* ; cat. *crestiò*, *crexens*, id., b. lat. *crescio*, id.), s. m. *Cresson*, plante remarquable par sa croissance rapide, v. *nas-tou* ; douleur de croissance, en Languedoc, v. *creissent* ; *Creisson*, nom de fam. provençal.

E li font s'agoutavon

Emè soun creissoun eidra.

F. DU CAULON.

PROV. Net coume un creissoun

Creissous, *creisselous*, plur. lang. de *creissoun*, *creisselou*. *R. crèisse*.

CREISSOUN-AMAR, s. m. Cardamine amère, plante.

CREISSOUN-BASTARD, s. m. *Cresson* parviflore, plante, v. *rouquelo*.

CREISSOUN-BLANC, s. m. Véronique mousson, plante.

CREISSOUN-BOUIOUN, s. m. Bécabunga, véronique cressonnaire, plante, v. *bouioun* 3, *lachugo*-*d'aigo*.

CREISSOUN-DE-PRAT, s. m. Cardamine velue, plante, v. *boutarello*.

CREISSOUN-FÈR, s. m. Berle à feuilles étroites, plante, v. *berlo* ; lunetière, v. *erbo-de-la-maio*.

CREISSOUN-NEGRE, s. m. *Cresson* de fontaine, v. *creissoun*.

CREISSOUN-SOUVAGE, **GRAISSELOU-SAL-BAGE** (g.), s. m. Sisymbre sylvestre, sisymbre amphibie, plantes.

CREISSOUNETO, s. f. Cardamine des prés, plante, *R. creissoun*.

CREISSOUNIÈ, **IERO**, **IEIRO** (l.), adj. Fertile en cresson : *aigo creissouniero*. *R. creissoun*.

CREISSOUNIERO, **CREISSOUNIÈIRO** (lim.), **CREISSELOUNIÈIRO** (rouerg.), (rom. *cressoniera*), s. f. Cressonnaire, lieu où croît le cresson. *R. creissoun*.

Creissountello, v. *crussentello* ; *creissu*, *udo*, part. p. du v. *crèisse* ; *creissudo*, v. *creigudo* ; *crèiti*, v. *cresto* ; *creitian*, *ano*, v. *crestian*, *ano* ; *creitin*, *creiti*, v. *crestin* ; *creito*, v. *crest* ; *creitour*, v. *creatour* ; *crèitre*, v. *crèisse* ; *creituro*, v. *creaturo* ; *creiu*, *udo*, part. p. du v. *crèire* ; *creix pour creich*, *crèis* ; *creix pour creiche*, *crèisse* ; *crejan*, *crejian*, *pour crejian* (nous croyons), en *Limousin* ; *creje*, v. *crèire* ; *crejo pour crèigue* (qu'il croie), en *Languedoc* ; *crejous*, v. *crestèren* ; *crel*, *crelle*, v. *créuge*.

CRELI, **CRELHO** (v. fr. *creil*, lat. *craticula*), s. m. Clayon, panier plat, en bas Limousin, v. *campanège*.

Crella, v. *créta* ; *crèm*, v. *crèmo*.

CREMA, **CRAMA** (g. lim. aux.), **CRESMA** (b.), **CREMI** (for.), (rom. cat. *cremar*, lyon. *crämer*, esp. *quemar*, lat. *cremare*), v. n. et a. Brûler, être en ignition, v. *ardre*, *brula*, *uscla* ; brasiller, en parlant de la mer, lorsque, dans la nuit, elle paraît embrasée par la phosphorescence, v. *ardent* ; torréfier, rôtir, v. *tourra* ; carboniser, échoier, v. *fournela*.

Crème ou *crèmi* (m.) *èmes*, *èmo*, *eman*, *emas*, *èmon*.

Bos que crèmo bèn, bois qui brûle bien ; *acò crèmo au lume*, c'est une chose criante, cela passe les bornes ; *me n'a fi que crèmon au lum*, il m'a fait des tours pendables ; *que lou diable te crème*, que le diable t'emporte ! *crème de set*, je brûle de soif.

PROV. *Ço que noun se coui pèr tu*, laisse lou *crema*.

— *La pasto crèmo lou four*.

— *Baiso la nian que voudriè vèire crema*.

PROV. GASC. Quand pèr Nosto-Damo (2 février)

Lou soulel vous cramo,

Poudès coumta pèr un mes

Encaro d'avè de frech.

SE **CREMA**, v. r. Se brûler, roussir, v. *rabi-na* ; s'inquiéter vivement, v. *calcina*.

PROV. Faire coume lou parpaïoun, se veni crema au lume.

— *De trop près se caufo quau se crèmo*.

CREMA, **CREMAT** (l.), **ADO**, part. Brûlé, ée.

Mas crema, ferme incendiée ; *carriero Cremado*, nom d'une rue d'Avignon ; *la tourre Cremado*, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; *Vilo-Novo la Cremado*, Villeneuve-la-Cremade (Hérault).

Si alcuna fembra jau ab lebrós, que sia cremada (cout. du Roussillon), si quelque femme git avec lépreux, qu'elle soit brûlée.

PROV. Qu deu èstre crema

Noun es nega.

CREMA, v. n. Crèmer, produire de la crème, v. *burreja*, *crousta*.

Crème, *èmes*, *èmo*, *eman*, *emas*, *èmon*.

SE **CREMA**, v. r. Se caillerbotter, v. *broussa*.

La crema, lait qui a sa crème. *R. crèmo*.

CREMADEU, **CREMADEL** (l.), s. m. Le Crémadel, rivière de l'arrondissement de Florac (Lozère). *R. crema*.

CREMADIS, **GRAMADIS** (aux.), s. m. Maladie qui attaque les bêtes à laine, en Auvergne. *R. crema*.

CREMADIS, **ISSO** (cat. *cremadis*), adj. En ignition, igné, ée, v. *brulant*.

Pos-ti faire brunzi, cremadis, lou foulze ?

F. D'OLIVET.

R. crema.

CREMADO, **GRAMADO** (lim.), s. f. Ce qui brûle en une fois, lieu incendié, v. *uselado*. *R. crema*.

CREMADOU, s. m. Lieu brûlant ou brûlé, foyer d'incendie, v. *abradou* ; pré qui n'est arrosé que par la pluie, v. *bruladou*, *rous-tidou*.

E tout en trepassant lou rouge cremadou,

D'un rèst d'aïct trasièn li veno

Au recalieu.

MIRÈIO.

R. crema.

CREMADURO (rom. cat. *cremadura*), s. f. Brûlure, v. *bruladuro*. *R. crema*.

CREMAI, **CRUMAL** (lim.), **CREMAL**, **COUR-COUMAL** (l.), s. m. Galéope douteux, ortie-

chianvre, plante qui vient dans les moissons ; crémaillère, à Barbentane, v. *cremasele*. R. *crema*.

CRENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *cremator*), s. et adj. Brûleur, euse, v. *brulaira*. R. *crema*.

CREMALHA, v. a. Brouir, en Rouergue, v. *brounzi, rabina*. R. *crema*.

CREMALHÈRO, CARMALHÈRO (rouerg.), **ESCREMALHÈRO** (a.), **LAS CARMALHOS** (narb.), (esp. *gramallera*), s. f. Étrier d'une crémaillère, en Limousin, v. *carbeto*; crémaillère, v. *cremasele*; cuscute, plante, v. *rasco*.

Las crimalhos soun sul fœ,
Reviro, Margot,

ronde enfantine usitée dans l'Aude. R. *cremalh*.

CREMAMEN (rom. *cremament*), s. m. Brûlement, v. *brulamen*. R. *crema*.

CREMANT, ANTO (rom. *cremant, anta*), adj. Brûlant, ante, v. *abrandant*.

Ai cenchâ moun front cremant.

T. AUBANEL.

Pèr abauca 'quelo fèbre cremanto.

F. DU CAULON.

R. *crema*.

CREMAS, CRAMAT, CARMAS, CARAMAS, s. m. Tison, bûche qui charbonne, en Rouergue, v. *brand, mouchoun*.

Carmasses, plur. rouerg. de *carmas*. R. *crema*.

CREMASCLE, CLEMASCLE (rh.), **CLUMASCLE** (Var), **KIMASCLE, CUMASCLE** (a.), **CUOU-MASCLE** (nig.), **KIMACLE, CUMACLE, CUMACIE, CUMACLO** (d.), **CREMOCLE, CREMOCLO, CRIMOÏ** (for.), **CREMAÏ** (rh.), **CREMAL** (l.), **CREMAR, CRIMAR** (viv.), **CRIMA** (d.), **CREMALH** (g. lim.), **CRIMALH** (b.), **CRIMALH, CRAMAL, CARMALH, CARMAL, CARMALHÈ** (g.), **CARMALHÈI** (bord.), **CORMIAL, COURMAL** (rouerg.), (rom. *cremalh, erimalh, earamalher*, cat. *capmaseles, clamastechs*, val. *kramà*, b. lat. *cremasculus, cramaeculus, crammale*, lat. *cremaster*, gr. *κρεμαστήρ*, croc servant à suspendre), s. m. Crémaillère, v. *ase, cadaulo, cadeno*.

Pendoula ou planta lou cremasele, pendre la crémaillère, fixer son domicile ; *fau faire uno osco au cremasele, eau ha u pie au cremalh ou poden hèse un pie au cremalh* (g.), il faut faire une croix à la cheminée, se dit pour exprimer son étonnement d'une chose extraordinaire.

Vène, vène à noste cremasele
Penja toun oulo.

L. ROUMIEUX.

PROV. Nègre coume lou cremasele.

— Cremasele noun cren fum.

— Lou plus fœu de l'oustau jogo au cremasele.

PROV. BÉARN. Lou cremalh ei lou meste de la maisou,

allusion à un usage féodal par lequel on n'était investi de la propriété d'une maison que lorsque le seigneur avait mis la crémaillère aux mains du nouveau propriétaire. *Lou cremalh* « appliqué à une personne s'emploie encore comme synonyme de *cap-de-maisou*, chef de maison, en Béarn. » (V. Lespy); *Var-degi lo cremocle*, Rive-de-Gier l'enfumé, dicton forézien.

CREMASCLOUN, CREMAIOU, CREMALHOU et **CREMALET** (l.), **CARMALHOU** (g.), (cat. *cremallò*), s. m. Crémaillon, v. *cadauloun, eadenoun, còpi, cscano*.

L'aire clauft d'utis, de claus, de carmalhous.

J. JASMIN.

R. *cremasele*.

Cremasou, v. *cremesoun*.

CREMASSOUN, CARMASSOU (rouerg.), s. m. Petit tison, v. *tisoun*: fromage, en Forez, v. *froumeto*.

Tout quilhant un carmassou.

A. VILLIÉ.

R. *cremas*.

CREMAT, CRAMAT (lim.), (rom. *cremat*), s. m. Odeur de brûlé, v. *rimat, roustun, uscle*.

Senti lou cremat, sentir le roussi. R. *crema*. **CREMEN** (lat. *crementum*, accroissement), s. m. Alluvion, v. *lais*; t. de grammaire, crément.

Si terro que ié reston, endrudido pèr lou cremen.

ARM. PROUV.

Crementi, pour trementi.

CREMÈRO, s. f. Volière, en Gascogne, v. *aucliero*. R. *cremieu*.

CREMESIN, CRAMESIN (m.), **CRAMASIN** (d.), **CRAMESI** (g.), **CARMESI, CREMÈSI** (l.), **INO** (cat. esp. *carmesi*, it. *eremisino*, b. lat. *carmesinus*, teint avec du kermès), adj. Cramois, ie, v. *rouge, vermeiau*; Crémézy, Crémazy, noms de fam. méridionaux.

Li Cremesin, les Anglais, par allusion à l'habit rouge des soldats de cette nation ; *sedo cremesino*, soie cramoisie ; *pero cremesino*, archiduc d'été, variété de poire à chair casante, v. *glouto*.

De vin cremesin.

D. SAGE.

Lou sang ié giselo au poung, cremesin,
E tacho soun chivau sarraïu.

F. GRAS.

De la pudour lei rouito cremesino.

A. CROUSILLAT.

Lou troubaire Cremazy, Séraphin Crémazy, poète provençal, né à La Ciotat (1803), mort à l'île de la Réunion (1879), auteur du recueil *Mei Rapugo*. R. *kermès*.

CREMESIN, s. m. Cramois ; espèce de poire rouge d'un côté, connue en Dauphiné. R. *cremesin* 1.

CREMESOUN, CREMASOU (l.), **CRAMASOU, CRAMAISOU, CROMOSOU** (d.), (rom. *cremansa*, esp. *quemazon*, lat. *crematio, onis*), s. f. Brûlure, cuisson que l'on éprouve dans le gosier, lorsqu'on mange certaines choses avec excès, telles que le miel, v. *ardesoun, cremour*; crève-cœur, profond dépit, v. *crèbo-cor*.

Acò fai veni la cremesoun, cela cause des picotements dans la gorge.

Ame gaire ti douçour, me fan veni la cremesoun.

ARM. PROUV.

R. *erema*.

CREMÈU, CREMÈL (l.), **CRUMÈL** (g.), **CRAUMÈL, CRAINÈL** (l. g.), **CRENÈL, CRINÈ** (d.), (fr. *chrêmeau*, bégain que l'on met sur la tête des enfants après l'onction du saint chrême), s. m. Plat où l'on sert la crème ; cage à poulets, mue, en Languedoc, v. *cals, gabi, crinèu, grunèu* ?

L'entouro d'uno crèmo

E d'un flan embaumat negat dins un cramèl.

DEBAR.

Car sens el iéu demòri triste

Couune un capou jouts un crémèl.

P. GOUDELIN.

Tenès-las dins l'oustal ou debat un crumèl.

F. DE CORTÈTE.

R. *crèmo*.

Cremit, v. *crema*.

CREMIÈ, n. p. Crémier, nom de fam. lang.

R. *crèmo*.

CREMIÈU, adj. m. Qui brûle bien : *bos cremieu*. R. *crema*.

CREMIÈU (b. lat. *Cremiaecum*, lat. *Stramiacum*), n. de l. Crémieu (Isère); Crémieux, nom de fam. israélite.

CREMILLO-LA, adj. Flambé, roussi, en Forez, v. *besusela*. R. *crema*.

CRÈMO, s. f. Qualité du bois qui brûle bien : *bos de bono crèmo, de meichanto crèmo*. R. *crema*.

CRÈMO, CRÈIMO (bord.), **CRAMO** (lim. a.), (rom. *crema, eresma, cresima*, it. *cresima*, cat. esp. port. *erisma*, lat. *chrisma*, gr. *χρῖσμα*, onction), s. f. Chrême, huile sacrée ; crême, partie la plus grasse du lait (cat. esp. it. *crema*), v. *burrado, crousto, gemo, parun*; crasse qui vient sur la tête des petits enfants, v. *crèt, mas*.

N'avè pas la crèmo, n'avoir pas le baptême, pas le sens commun ; *relevant la crèmo*, à part le baptême, il a l'intelligence d'un chrétien, en parlant d'un animal ; *es uno bèsti*, en relevant la crèmo, c'est une bête,

sauf le baptême ; *i'an òubrida la crèmo*, c'est un niais ; *crèmo pastissiero*, crème de pâtissier, trop farineuse ; *crèmo broussado*, crème tournée ; *la crèmo dôu rasin*, la mère-goutte ; *acò's de crèmo de gènt*, c'est la crème des honnêtes gens.

Crèmo, dans le sens d'huile sacrée, s'emploie aussi au masculin, *lou sant crèmo*. On trouve aussi *òli de crèm* dans les prières populaires.

De sau, d'òli, de sant crèmo
Pèr lou sant batèmo.

ORAISON POP.

Sus un floc temperat, abant fa la calhado,
Lou lach ris un moumen e la crèmo es triado.

C. PEYROT.

Un jouine pastissié que foutavo uno crèmo.

F. FÉISE.

Crèmo, v. *crento* ; *crèmo*, v. *caremo* ; *cre-mocle*, v. *cremascle*.

CRÈMO-SARDO (brûleur de sardines), s. Ladre, avare fieffé, v. *csquicho-sardo, rabino-sardo*.

CRÈMO-SÓUDO, s. m. Fosse où l'on brûle la soude végétale.

Negrejo coumo un fum que s'aubouro en tèms siau
D'un cros de crèmo-sòudo.

A. LANGLADE.

Cremolha, v. *cremalha* ; *cremosou*, v. *cremesoun*.

CREMOUR, CREMOU (l.), **CREMOUN** (rom. *cremor, cramor*, cat. *cremor*), s. f. Brûlure, ignition, v. *bruladuro* ; sentiment d'ardeur que l'on éprouve au gosier, v. *cremesoun*.

Pitanço seco e boueno tout lou mai

Pèr vous douna la cremour e la cagno.

J.-F. ROUX.

Que jamai lou vènt refresque
Li cremour de tis erinas.

V. BALAGUER.

Jamai mai, o patrio, ai senti ta cremour.

CALENDAU.

R. *crema*.

CREMOUS, OUSO, OÜO, adj. Qui contient beaucoup de crème. R. *crèmo*.

CREMPS, n. de l. Cremps (Lot).

Cremta, cremto, v. *crenta, cren-to*.

CREN, CRIN (rouerg.), **CRI** (l.), **CLIN** (g.), (rom. *eren, gren, grens, crin*, cat. esp. *crin*, it. *erine*, lat. *crinis*), s. m. Crin, v. *sedo* ; cheveu, dans les Troubadours, v. *pèu* ; brin d'une botte d'osier, v. *vege, vime* ; pour cran, coche, v. *cran*.

Cren bouli, crin bouilli ; *las de cren*, lacs de crin ; *anèu de eren*, bague de crin.

Aquèu derrabo un cren au còu d'uno cavalo.

L. ROUMIEUX.

Lous Dracs s'envan tressa lou crin aus chivaus.

F. BLADÉ.

Cren (il craint), v. *cregne* ; *cren*, *crench*, encho, *part. p. du v. cregne* ; *crènci*, v. *creanço, cresènço* ; *crèndre*, v. *cregne* ; *crènel*, v. *crènel* ; *crènel*, *crèneu*, v. *carneu* ; *crènela*, v. *carnela* ; *crengut*, *udo*, *part. p. du v. cregne* ; *crèni*, v. *cregne*.

CRENI, CRENILH (l. a.), s. m. Cri aigre, v. *raïso 2, reno* ; personne qui se plaint sans cesse, homme inquiet, grondeur, v. *carrello, renaire*.

Lou creni de la serro, le cri de la scie. R. *creniha*.

CRENIERO, CREGNÈIRO (rouerg.), **CRINIÈIRO** (l.), (it. *criniera*), s. f. Crinière, v. *como*.

Oundejo coumo la creniero d'un chivau.

F. GRAS.

Quatecant sa creniero toumbo.

S. LAMBERT.

R. *cren*.

CRENIHA, CRANIHA (m.), **CRENILHA** (l.), s. m. Produire un bruit aigre, crier, grincer, v. *carinca, crussi* ; geindre, grommeler, gronder, maugréer, v. *rena, sarraieja*.

Creniha coume uno vièio sarlan, coume uno carrello mau ouncho, crier comme une poule mal graissée.

Lou grihet creniho dins l'erbetò.

A. CROUSILLAT.

R. *craina, cracina*.

CRENIHADURO, s. f. Gronderie, bruit strident, v. *renarié*. R. *creniha*.

CRENIHAIRE, **CRANIHAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Crieur, grondeur, euse, v. *renaire*.

Uno viêio moustelo,
Rabizado e creniharello
Fasié la casso eis auclouin.

M. BOURRELLY.

R. *creniha*.

CRENIHAMEN, **CRANIHAMEN** (m.), s. m. Action de crier, hielement, gronderie, v. *carinco*, *renage*.

Crenihamen de dènt, grincement de dents.

Tout aquest bruit si mesclo au cranihamen dei carreto.

TOUAR.

R. *creniha*.

CRENIHET, **CRANIHET** (m.), **CARNIHET**, **COURNIHET**, **CRIGNOULET**, s. m. Grillon, insecte, v. *grihet*; bēhen blanc, plante: les enfants se servent du calice de ses fleurs en guise de sifflet, v. *cracinèu*, *caurihoun*, *crèule*, *petaire*, *teto-lèbre*; pour nœud d'un fil trop tordu, v. *carnihet*.

Lou crenihet qu'en flour sēr de siblet.

ARM. PROUV.

R. *creni*.

CRENIHOUN, **CARNIHOUN**, s. m. Fleur du bēhen blanc, plante, v. *crenihet*, *grusilhous*. R. *creni*.

Crenisse, isses, is, issèn, issès, isson, v. *cregne*.

CRENO (lat. *crena*), s. f. Entaille, balafre, cicatrice, en Dauphiné, v. *encreno*, *tai*.

CRENOULINO, **CRINOULINO** (l.), s. f. Crinoline, appareil pour soutenir les jupes, v. *counsideracioun*.

Sout la boudenflo crenoulino

S'amaduro, va sàbe, un nouvéu fru d'amour.

A. CROUSILLAT.

R. *cren*.

CRENSA, **GRINSA** (lim. d.), (angl. *grinding*), v. n. et a. Grincer, craquer, en Querci, v. *cracina*, *crussi*.

La poste crenso, la planche craque.

Fa grinsa sous caissals.

J. AZAÏS.

Grinsant las dents e tisoucant ma busco.

J. JASMIN.

R. *crecina*, *cracina*.

CRENSADO, **GRINSADO** (g. lim.), s. f. Grincement, craquement, v. *cracinado*.

Desespèr e coulèro e grinsados de dents.

J. JASMIN.

R. *grinsa*.

CRENSAIRE, **GRINSAIRE** (g. lim.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grince, v. *cracinaire*. R. *crensa*.

CRENSO (rom. *Crenssa*, b. lat. *Cremps*, *Creempsa*), s. f. La Crempse, affluent de l'Ille (Dordogne).

CRENTA, **CREMTA** (Agde), **CREGNA**, **CRA-GNA** (lim.), v. a. Craindre, redouter, en Languedoc et Querci, v. *cregne* plus usité.

Crenta la calou.

J. CASTELA.

Crentas pas, digas-me, de servi de risèio!

M. BARTHÉS.

L'ome, quand crento pas pus Diéu,

Es vanitous, coubès, catiéu.

G. AZAÏS.

Iéu que crènti aqel bacanal.

ID.

De sous amics crentara la censuro.

A. GAILLARD.

R. *crento*.

CRENTIEU, **CRANTIEU** (périg.), **CRANTIBOUL**, **CRENTIBOUL** (querc.), **CRENTIVOU** (lim.), **CRENTI** (d.), **IVO**, **IBO**, **ICHO** (d.), adj. Craintif, ive, à Nice et en Gascogne, v. *crentous* plus usité.

L'ome ei crantiéu.

A. CHASTANET.

D'un pèd crenliéu e léugè.

G. D'ASTROS.

R. *crento*.

CRENTO, **CREMTO** (Agde), **CREMO** (lim.), **CREINTO** (d.), **CRINTO** (g.), s. f. Crainte, ap-

préhension, v. *cregnènço*, *temour*; timidité, pudeur, honte, v. *ounlo*, *vergougnò*.

La *crento* de Diéu, la crainte de Dieu; *pourta crento*, inspirer de la crainte, imposer, intimider; *teni en crento*, tenir en crainte; *crento de*, crainte de, de crainte de; *avé crento*, être timide, ne pas oser, avoir honte, rougir; *fau avé crento que de mau faire*, que honte ne vous fasse dommage; *as pas crento?* n'as-tu pas honte? *faire crento*, faire honte, intimider, faire baisser les yeux; *lou soulèu me fai crento*, le soleil m'offusque les yeux.

PROV. Fiho sènso crento

Vau pas un brout de mento.

— Un moumen de crento es lèu passa.

R. *cregne*.

CRENTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *cremos*), adj. Timide, pudibond, onde, honteux, euse, v. *ounlous*, *vergougnous*; craintif, ive, v. *cregnènt*.

Sieques pas crentous, n'aie pas honte; *es forço crentouso*, elle est très timide; *es crentous coume un loup de sèt an*, locution ironique.

PROV. Li crentous gagnon rên.

— Fa que li crentous que moron de fam.

Crentouses, *ousos*, plur. lang. de *crentous*, *ouso*. R. *crento*.

CRENTOUSAMEN, **CRENTOUSOMEN** (l.), (rom. *cremosamen*), adv. Craintivement, timidement. R. *crentous*.

CRENTOUSAS, **ASSO**, adj. Excessivement timide. R. *crentous*.

CRENTOUSET, **ETO**, adj. Un peu timide.

Chato crentouset, jeune fille timide.

Pecaire, crentouset, n'ausave pas res dire.

A. VILLIÉ.

R. *crentous*.

CRENU, **CRENUT** (l.), **CREGNUT** (rouerg.), **UDO** (rom. cat. *crenut*, *uda*), adj. Qui a du crin; de la nature du crin. R. *cren*.

Creo, v. creto; creu, v. cruo; creocièu, v. creacioun.

CREOLE, **CRIOLO**, **OLO** (it. *creolo*, cat. *crioll*, esp. *criollo*, port. *crioulo*, b. lat. *criollus*), s. et adj. Créole.

Brave li Prouvençau creole!

ARM. PROUV.

Lou franc creole es vanitous,

Mai bon enfant, amable e dous.

S. CRÉMAZY.

Criolle, nom de fam. provençal.

CREOUN, n. de l. Créon (Gironde, Landes). Crép, v. crebas; crepa, v. creba; crepaute, v. grapaud; crépi, crépio, v. grûpi.

CREPOU (rom. *Crepol*, b. lat. *Crispollum*, *Crepulum*), n. de l. Crépou (Drôme).

CREPUSCULE, **CREPUSCUL** (nic.), (it. *crepuscolo*, cat. esp. *crepusculo*, lat. *crepusculum*), s. m. t. littéraire. Crépuscule, v. *calabrun*, *errou*, *escabour*, *jour fali*.

Crere, v. crèire; *creièdi*, *iôs*, *iô* (je croirais, tu croirais, etc.), en Gascogne, v. crèire.

CRÈS, **CRÈS** (rom. *eres*, *eres*, b. lat. *cretium*), s. m. Terrain pierreux, terrain maigre où les rochers affleurent, en Languedoc, v. *gres*; lisière d'un champ, v. *cance*; Le Crès (Gard, Hérault), nom de lieu, v. *sauto-roc*; Crès, Ducrès, Descrès, noms de fam. lang.; pour montagne, v. *crest*.

PROV. LANG. Quand Nadal toumbo un dimècres,
Pos semena camp e crèsses.

Fa lous crèsses, cultiver les lieux rocheux. Crèsses, plur. rouerg. de *crès*. R. *gres*.

CRÉSABLE, **CRÉSAPLE** (rouerg.), **CRÉSIBLE** (lim.), **CRÉSEDE** (g.), **ABLO**, **IBLO**, **ÉRO** (rom. *crezable*, *credable*, cat. *creyble*, lat. *credibilis*), adj. Croyable, v. *crèire* (de).

Se ço que legisse es crésable.

S. LAMBERT.

Es causo crésedèro.

G. D'ASTROS.

R. *crèire*.

Cresabous, v. cracinèu; cresam (croyons), en Limousin, v. crèire.

CRÉSANO, **CRASSANO**, s. f. Cresane ou cras-

sane, poire d'automne, v. *pero*. R. *eres* ou *grassano*.

Cresarèu, ello, v. *ereserèn*, ello; *ereschi*, v. crèisse; *eresco*, v. *creigudo* (crue); *eresco* (qu'il croisse), v. crèisse; *erescut*, udo, *part. p.* de crèisse; *erescudo*, v. *creigudo*; *eresse*, v. crèire.

CRESECA, v. a. et n. Brûler, en Béarn, v. *brula*, *crema*, li. *crusca*.

Cresegu, udo, *ereseguerè*, ères, è, erian, erias, èron, *ereseguesse*, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. crèire.

CRÉSÈIRE, **ERELLO**, **ERIS**, **ÈIRO** (rom. *eresire*, *eredeire*), s. et adj. Celui, celle qui croit, croyant ante, v. *eresènt*.

Ièu siéu crésèire de la pouèsiò.

A. TAVAN.

Vène, e li vierge e li crésèire

Te rediran, urous e candi de te vèire.

Tout ço que l'a d'amour au founs de nòsti cor.

L. ROUMIEUX.

R. *crèire*.

CRÉSÈNÇO, **CRÉIÈNÇO** (a.), **CRÉSÈNÇO**, **CRÉSÈNÇO** (g.), **CRÉNCI** (for.), (rom. *eresensa*, *credensa*, cat. *eresenza*, esp. *ercencia*, it. *credenza*), s. f. Croyance, foi, v. crèire, *fe*; présomption, orgueil, suffisance, amour-propre, v. *cujanço*.

Vous, ome de santo crésèncò.

S. LAMBERT.

Sus la crésèncò que, croyant que; *a mai de crésèncò que de scièncò*, il a plus d'orgueil que de talent; *sa grand crésèncò l'a perdu*, sa présomption l'a perdu.

CRÉSÈNT, **CRÉIENT** (a.), **CRÉSÈNT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. *eresent*, cat. *creyent*, esp. *creyente*, it. *credente*), adj. et s. Croyant, ante, v. *eresèire*. R. *crèire*.

Creserai (je croirai), à Nice, v. crèire.

CRÉSÈREU, **CRÉSARÈU** (rh.), **CRÉIRÈU** (m.), **CRÉSÈRÈL** (l.), **CRÉJOUS** (Ariège), **ELLO**, **OU-SO**, adj. Crédule, v. *creièndiè*.

Moun cor trop creserèu.

L. ROUMIEUX.

Pauro Capeiroun-Rouge, au loup trop creserello.

A. CROUSILLAT.

PROV. Ome creserèu,

Gens de cervèu.

La *Creserello*, titre d'une romance populaire de F. Martelly. R. *eresèire*.

Cresible, v. *eresable*; *eresidour*, v. *creditour*; *eresigna*, *eresina*, v. *cracina*.

CRÉSINADO, **CRÉSINAL** (rouerg.), **CRIGNAU**, **CRINAU**, **ACRINAU** (l.), s. f. Faite, comble d'un édifice, sommet d'une montagne, v. *bisele*, *capit*, *frèst*; point de jonction d'un toit contre un mur, v. *sarrado*.

En plano o sul crignau.

B. FLORET.

Lis erso blanco e founso

S'eslançon coume de crinau.

S. LAMBERT.

Conférer *crinau* avec l'it. *crinale*, ornement de cheveux. R. *ereslen*, *crin*.

Cresinea, v. *cracineja*; *eresineto*, *eresinèu*, v. *cracineto*, *cracinèu*; *eresma*, v. *crema*; *eresoui*, *ous*, *ouc*, *oum*, *outs*, *oun*; *eresoussi*, *ousses*, *oussè*, *oussèsem*, *oussèts*, *oussèn*, v. crèire.

CRÉSP (rom. cat. *cresp*, crépu, frisé, lat. *crispus*), n. p. Cresp, Crespy, noms de fam. méridionaux.

CRÉSPA, **GRESPA** (l.), (cat. *erespar*, esp. *enerespar*, it. *erespare*, lat. *crispere*), v. a. Crêper, friser, v. *frisa*, *moutouna*; *crisper*, v. *croucheta*.

Acò vous crespo e vous treboulo.

A. CROUSILLAT.

SE **CRÉSPA**, v. r. Se crêper, faire friser ses cheveux; se *recrocqueviller*, en parlant des feuilles des plantes sous l'action de la gelée blanche; se *cotonner*, en parlant des racines, v. *bagana*; se *geler légèrement*, v. *erespina*; se *crisper*.

S'enfarine la cosso e cresse lou toupet.

J. RANCHER.

CRESPA, **CRESPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Crêpé, crispé, ée.

Un crespá, un pouf, sorte de frisure; *nèu crespado*, neige durcie.

De Rousino tambèn l'encro cabeladuro
Crespado de naturo.

A. CROUSILLAT.

CRESPACIOUN, **CRESPACIEN** (m.), **CRESPACIÉU**, (l. g.), (b. lat. *crispatio, onis*), s. f. Crispation, v. *retiramen*.

An sus lou pies uno queirado
Que ié douno de crespacioun.

J. DÉSANAT.

R. *crespa*.

CRESPADURO (esp. *encrespadura*), s. f. Action de crêper, frisure, v. *frisaduro*. R. *crespa*.

CRESPE, **GRESPE** (l.), s. m. Crêpe, étoffe de deuil, en Rouergue, Languedoc et Diuphiné, v. *crespo*; *Crespe*, nom de fam. provençal.

Pourta lou crespé, porter le crêpe.

Crespe de dol.

P. GOUDELIN.

Un crespé general acatabo la terro.

C. PEYROT.

R. *cresp*.

CRESPÉLA, **CRESPÉLAT** (l.), **ADO**, adj. Crépé, ée, v. *crespina*. R. *crespèu*.

CRESPÈU, **CRESPÈL** (l.), **CRUSPÈT** (b.), (rom. *crespel*, cat. *crespell*, it. *crespello*), s. m. Crêpe, pâtisserie cuite à la poêle, v. *arminas*, *auriheto*, *caussèro*, *pastello*; omelette, omelette au lard, v. *couinèu*, *mato-fam*, *reguignèu*; gratin, v. *gratin*; *Crespel*, nom de famille.

Crèi que ié plòu de crespèu, il croit que les alouettes y tombent rôties.

La mestresso copo un taïoun de crespèu.

ARM. PROUV.

Tant vau leva la car-salado au crespèu.

J. ROUMANILLE.

R. *cresp*.

CRÉSPI, v. a. Crêpir, v. *perferi*, *rebatre*, *rebouca*, *rustica*.

Crespisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

CRÉSPI, **CRÉSPIT** (l. g.), **IDO**, part. Crépi, ie.

R. *cresp*.

CRÉSPIAN (b. lat. *Crespianum*, *Crespianum*), n. de l. Crespian (Gard).

CRÉSPIC, n. d'h. Saint Crespic, honoré au diocèse de Rodez.

Crespil pour cretil.

CRÉSPIMEN, s. m. Crépi, enduit de mortier, v. *perferimen*, *rebatedis*. R. *crespi*.

CRÉSPIN, **CRÉSPI** et **GRUSPI** (l.), (rom. *Crespi*, it. *Crespino*, *Crispino*, lat. *Crispinus*), n. d'h. et s. m. Crispin, Crépin; petit panier dans lequel les cordonniers tiennent le fil et les alènes, v. *boundo*; *Crespin* (Aveyron), nom de lieu.

Sant Crespin, *patroun di courdouniè*, saint Crépin, patron des cordonniers; *perdre soun sant-crespin*, perdre son saint-crêpin, tout son avoir.

PROV. *Sant Crespin baiavo li soulié pèr rên*, mai fâsié bèn paga li courrejoun.

— A sant Crespin

L'agasso mounto au pin.

CRÉSPIN (**SANT-**), (rom. *Saint-Crespi*, b. lat. *Sanctus Crispinus*), n. de l. Saint-Crépin (Hautes-Alpes, Dordogne).

CRÉSPINA, v. a. et n. Crêper légèrement, geler à peine, geler à la surface, v. *bruma*.

CRÉSPINA, **CRÉSPINAT** (l.), **ADO**, part. Crépé, ée, couvert d'une mince couche de glace; qui est né coiffé, prédestiné au bonheur, v. *tito-soïo*.

Crespina de fini broudarié.

H. CLAIR.

Dou Rose que fau abourda

L'aigo estènt crespinado.

M. DE TRUCHET.

R. *crespino*.

CRÉSPINET, n. de l. Crespinet (Tarn).

CRÉSPINO, **GRESPINO** (l.), (rom. *crespina*), s. f. Crépine, sorte de frange; résille pour les cheveux, v. *garbello*; épiploon, péritoine, taie, sagène, membrane graisseuse qui s'étend sur les intestins, v. *ratial*, *telo*; coiffe, mem-

brane que quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, v. *enferrio*; chance heureuse, v. *astre*; obscurité, v. *fousco*; *Crispine*, nom de femme.

Es nascu 'mè la crespino, il est né coiffé, il est heureux; *queto crespino*, quelle chance! *Sèmbo Crespino la desoulado*, en parlant d'une femme échevelée. On dit à Paris « Madeleine la désolée ».

Uno crespino
Ié retenié lou pèu.

CALENDAU.

R. *crespo*.

CRÉPISSAGE, **CRÉPISSÀGI** (m.), s. m. Crépissure, v. *reboucamen*, *rusticage*. R. *crespi*.

CRÉSPO, **CREIPO** (lim.), (périg. *creipa*, it. *crespa*, b. lat. *crispa*), s. f. Crêpe, gaze, v. *crespe*; espèce de gâteau fritt dans l'huile, v. *auriheto*, *caussèro*; petit amas de choses collées ensemble, v. *coutis*.

Metre la crespò, mettre le crêpe.

La crespò au bras coume au capèu.

H. MOREL.

PROV. BORD. *Tourna la crespò à Candelour porto bonur*.

R. *cresp*.

CRÉSPO-D'AIGO, **CREIPO-D'AIGO** (lim.), (*crêpe d'eau*), s. f. Nénufar, nymphéa, plante aquatique, v. *ninfeïo*.

CRÉSPOUN, **CRÉSPOU** (l.), (cat. esp. *crespon*), s. m. Crêpon, sorte d'étoffe; crêpe de deuil, v. *crespo*; *Crespon*, nom de fam. lang. R. *crespo*, *Cresp*.

CRÉSPU, **CRÉSPUT** (l. g.), **UDO**, adj. Crêpu, ue, v. *frisa*.

Esclau etiopian negre e crespù.

H. MAURIS.

R. *crespo*.

CRÉSPUT, s. m. Huppe, oiseau, v. *petugo*, *pouput*, *upegò*. R. *pouput*.

Cresque (que je croisse, qu'il croisse), en *Languedoc*, v. *crèisse*; *cresquenco*, v. *crèissenco*; *cresquèri*, ères, èt, èc, èren, èrets, èron, *prèterit lang. du v. crèisse*.

CRÉSSAL, **CRÉSCAL** (rouerg.), s. m. Terrain pierreux, impropre à la culture du froment, en Languedoc, v. *gres*, *segalas*. R. *cres*.

Cressan, v. *crèissent*; *crèsse*, v. *crèisse*; *cresselou*, v. *crèissoun*; *cressènt pour crussènt*; *cresses*, plur. lang. de *cres*.

CRÉSSI, s. et adj. Ladre, chiche, en Guienne, v. *crassous*. R. *cras*.

Cressi, v. *crussi*; *cressina*, *cressinèl*, *cressinèu*, v. *cracina*, *cracinèu*.

CRÉSSO (LA), n. de l. La Cresse (Aveyron). *Cressou*, v. *crèissoun*.

CRÉST, **CRIST**, **ACRIST** (rouerg.), **CRÉIS**, **CRÉI**, **CRÉ** (d.), **CRÉS**, **CRÉT**, **CRÉU** (for.), (rom. *crest*, fr. *crêt*, dans le Jura), s. m. Crête de montagne, faite de maison, sommité, v. *cresten*; Le Crest (Puy-de-Dôme); Crest (Drôme), ancienne capitale du Valentinois, nom de lieux; *Crest*, nom de fam. provençal.

Lou crest de la Perdris, point culminant du mont Pila, en Forez; *la tour de Crest*, la tour de Crest.

Sabon pas, li pauris agnèu,

Çò que lou Leberoun sus si crest ié preparo.

F. DU CAULON.

R. *cresto*.

CRESTA, **CHASTRA** (a.), **CHASTRA** (lim.), **CHATRA** (d.), (rom. *crestar*, *crastar*, *castrar*, cat. esp. port. *castrar*, port. *crestar*, it. lat. *castrare*), v. a. Châtrer, v. *bestourna*, *capouna*, *coupa*, *pourcha*, *prinçouna*, *taia*, *vira*; écimer, v. *descima*, *mouca*; pour ravauder, v. *cresteja*.

Cresta 'n chivau, hongrer un cheval; *cresta 'no melounièro*, châtrer des melons; *cresta l'oulo*, prendre en cachette du bouillon au pot; *cresta 'no rodo*, rogner et resserrer les jantes d'une roue.

Un paisan pèr douli-liard si leissarié cresta.

P. BELLOT.

PROV. *Durbi lis uei coume un cat que creston*.

— Qui si-medich se crestò

Lous clécos se lècho,

qui se punit soi-même, se ménage, en Béarn.

CRESTA, **CRESTAT** (l. g.), **ADO**, part. Châtré, ée, v. *barèt*.

Sèmbo que l'an cresta de-fres, il est tout ahuri; *sies cresta*, tu as une chance infernale.

PROV. *A dôn mau di chin cresta*: vòu ni faire ni leissa faire.

CRESTA, v. a. Cocher, couvrir une ponde, en parlant du coq, v. *gala*; avoir le dessus, en parlant des enfants qui luttent et se roulent par terre.

CRESTA, **CRESTAT** (l. g.), **ADO** (lat. *cristatus*), adj. Qui a une crête, qui a la crête haute.

Lou drapèu rouge floto pla crestàt.

H. BIRAT.

R. *cresto*.

CRESTADO (rom. cat. *crestada*), s. f. Truie châtrée, v. *chastro*; vache coupée, v. *biolo*. R. *cresta* 1.

CRESTADOU, **OUIRO**, **OIRO** (rom. *crestador*), adj. Propre à châtrer.

Siblet crestadou, *chatrou* (d.), sifflet de châtréur. R. *cresta* 1.

CRESTADOUIRO, **CRESTADOURO** (toul.), s. f. Flûte de Pan, flûte à sept tuyaux, dont les chanteurs de porcs se servent pour annoncer leur profession, v. *cresto-porc*, *sanaire*.

Fredouno de sa crestadouro.

P. GOUDELIN.

R. *crestadou*.

CRESTADURO (cat. *crestadura*), s. f. Castration, résultat de cette opération; pour ravaudage, v. *cresto-de-gau*.

Manja li crestaduro d'un cabrit, manger les testicules d'un chevreau. R. *cresta*.

CRESTAGE, **CHATRAGE** (d.), **CHASTRAGE**, **CHASTRAGE** (lim.), s. m. Action de châtrer, v. *crestamen*. R. *cresta*.

CRESTAIRE, **CHATRAIRE** (d.), **CHASTRAIRE**, **CHASTRAIRE** (lim.), (rom. *crestaire*, cat. esp. *castrador*, lat. *castrator*), s. m. Châtréur, v. *sanaire*; flûte de Pan, v. *crestadouiro*; perce-oreille, insecte, v. *curo-auri*.

Rouge coume un crestaire, rouge écarlate: les chanteurs de profession, pour se faire reconnaître, portent la veste rouge.

Ai louga Jaume lou crestaire.

M. TRUSSY.

Fui crestaire de porcelhs.

RAIMON D'AVIGNON.

R. *cresta*.

CRESTAMEN (rom. *castramen*, *castrament*), s. m. Castration, action de châtrer, v. *adoubage*. R. *cresta*.

CRESTAT (rom. *crestat*, cat. *crastat*), s. m. Castrat, eunuque, v. *enuque*, *renègue*; mouton, v. *chastre*; taureau châtré, v. *biou*; cuir de bœuf, v. *cuer*; chapon, en Querci, v. *capoun*.

Crestat negre, eunuque noir.

Car de bouc e car de crestat.

D. SAGE.

R. *cresta* 1.

CRESTAU, **CRESTAL** (l.), (rom. *cristau*, *cristal*), s. m. Cimier d'un casque, v. *cimè*; *Cristal*, nom de famille.

A mino

Dou crestau aceiren d'un casco.

CALENDAU.

R. *cresto*.

CRESTEJA, **CRESTEIA** (b.), **CRESTIA** (m.), v. n. et a. Lever la crête, être en forme de crête; ravauder, rentraire grossièrement, v. *sana*, *sarci*.

Lou rouge miougranié crestejo dins li broues.

CALENDAU.

R. *cresto*.

CRESTÉLOU, s. m. Petite crête, en Languedoc, v. *cimèu*. R. *crestèl*, *cresten*.

CRESTEN, **CRESTÈL**, **CRESTÈL** et **CRESTIL** (l.), **CRIN**, **ACRIN** (rouerg.), **GRIN** (lim.), s. m. Crête, arête, sommet, faite, v. *aigo-vers*, *cimmo*, *frèt*; carne, angle d'une pierre, v. *aresto*, *caire*.

Cresten d'uno paret, chaperon d'un mur; *cresten d'uno rego*, arête d'un sillon; *crest-*

ten d'uno toumbo, éminence d'une fosse mortuaire.

Pèr escala sus li cresten,
Pèr landa dins la plano.
J. ROUMANILLE.

R. *cresto*.

Cresteri, v. cristèri.

CRESTÈS, CRETOUES (d.), **ESO, OUESO**, s. et adj. Habitant de Crest (Drôme). R. *Crest*.

CRESTET (b. lat. *Crestetum*), n. de l. Le Crestet (Vaucluse, Ardèche), villages situés sur des crêtes de collines, v. *courpatas*, *grosbè*. R. *crest*.

CRESTETO, CRESTILHO (a.), (cat. *cresteta*, esp. *crestita*), s. f. Petite crête, v. *crestouno*. R. *cresto*.

CRESTIAN, CREITIAN (d.), **CRESTIA** (l. b.), **CRESTIÒ** (lim.), **CRESTIÈ** (rouerg.), **ANO** (rom. *crestian*, *aristia*, *crestiaa*, cat. *christià*, esp. it. *cristiano*, lat. *christianus*), s. et adj. Chrétien, enne; Christian, Chrestia, noms de fam. méridionaux.

Lou *crestian*, l'homme, l'espèce humaine, la chair nue; *tou bestiari a pòu d'ou crestian*, les animaux ont peur de l'homme; *car de crestian*, chair humaine; *camina sus lou crestian*, marcher sur la chrétienté, marcher pieds nus; *en tal endrè soun pas crestian quant naisson*, se dit en plaisantant d'un pays arriéré; *aquel argent es pas crestian*, cet argent n'a pas été gagné par des moyens honnêtes; *parla crestian*, parler comme tout le monde, en langage intelligible; *la lei crestiano*, la religion chrétienne; *uno bello crestiano*, une belle femme; *manjo-crestian*, anthropophage, ogre; *tourmento-crestian*, tracassier; *treblo-crestian*, turbulent.

Lou coude e lei ginous vous mouestron lou crest.
F. CHAILAN. [lian.
PROV. A crestian que plouro, judieu que ris.

Crestian, en vieux gascon, signifiait « lèpreux », et *crestiaas* (fr. *crétins*) est le nom par lequel, en Béarn, on a désigné les Cagots des Pyrénées jusqu'à la fin du 15^e siècle, v. *cagot*, *crestin*. R. *Crist*.

CRESTIANA (esp. *cristianar*, v. fr. *chrestienner*), v. a. Rendre chrétien, baptiser, v. *bateja* plus usité.

CRESTIANA, CRESTIANAT (l.), **ADO**, part. Baptisé, ée. R. *crestian*.

CRESTIANAMEN, CRESTIANOMENT (l.), (cat. *cristianament*, esp. it. *cristianamente*), adv. Chrétiennement.

La vòu ama legitimamen e crestianamen.

A. CROUSILLAT.

R. *crestian*.

CRESTIANISME (rom. *crestianisme*, *crestianesimo*, cat. esp. *cristianismo*, it. *cristianesimo*, lat. *christianismus*), s. m. Christianisme.

Bonté la manubre lou fiéu

Lou plus ancian d'ou crestianisme,
C. BRUEYS.

il porta la main sur le fils aîné de l'Église. R. *crestian*.

CRESTIANISSIME, IMO (b. lat. *christianissimus*), adj. Très chrétien, enne.

Lou rèi crestianissime, le roi très chrétien, le roi de France.

Lo christianissime prince seignor nostre Francés, per la gracia de Diéu rey de Fransa e del comtat de Provensa.

H. DE VALBELLE 1521.

Meten qu'Enri Cinq monte au trone de sei paire, Onncha d'oli, sacra crestianissime rèi.

A. CROUSILLAT.

R. *crestian*.

CRESTIANTA, CRESTIANTAT (l. g.), (rom. *crestiantat*, *crestiandad*, *aristiantat*, *christiantet*, cat. *christianlat*, esp. *cristianidad*, it. *cristianità*, b. lat. *christianitas*, *atis*), s. f. Chrétienté.

Dins toutz la crestianta, dans toute la chrétienté. R. *crestian*.

Crestil, v. cresten.

CRESTILLAN, s. m. Le Cristillan, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Guil. R. *crestil* ou *cristalin*.

CRESTIN, CREITIN et **CREITI** (d.), (rom. *crestin*), s. m. Crétin, goitreux, malheureux, pauvre hère, en Dauphiné, v. *gargamèu*; *Crestin*, *Christin*, *Cristinel*, noms de fam. provençaux.

Lo creitun de marit de rên ne s'empachavo.

LAURENT DE BRIANÇON.

E s'u vet un creitun à la porto.

1D.

R. *crestian*.

CRESTINO, CRESTIÒ (g.), **CRESTIÈ** (b.), (esp. it. *Cristina*), n. de f. Christine.

PROV. Pèr santo Crestino

Au blad truco sus l'esquino,

à la sainte Christine (24 juillet), on peut battre ou moudre le blé. R. *crestiano*.

CRESTO, CRETO (b.), **CREITO** (lim. d.), **CRÉITI** (lor.), (rom. cat. esp. it. *cre-ta*, port. lat. *crista*), s. f. Crête, v. *cleco*, *faio*; clavaire, espèce de champignon, v. *barbo*, *galinolo*; panicule du maïs, v. *cabelho*; terre relevée au bord d'un fossé, v. *dougo*; sommet, faite, chaperon, v. *cresten*, *soum*; panne d'une houe, v. *ganèu*; coiffe, en Forez; *Creste*, nom de fam. provençal.

Cresto de gau, crête de coq; *cresto de mountagno*, crête de montagne; *cresto pounchetado*, crête dentelée; *cresto cloto*, crête unie; *aussa ou leva la crestò*, lever la crête, s'enorgueillir; *beissa la crestò*, baisser la crête, perdre de son orgueil.

PROV. LIM. Cresto roujo poundra lèn,

« se dit des jeunes filles qui parent leurs têtes de rubans éclatants et dont le luxe et la coquetterie dénoncent la mauvaise conduite avec ses tristes conséquences. » (Clément-Simon).

La ville de Crest (Drôme), en latin *Crista*, porte trois « crêtes de coq » dans ses armes.

CRESTO-BES, ESSO, CRESTO-DOUBLE, OUBLO, adj. Qui a la crête double.

Gau crestò-bes, coq à crête double.

Cresto-besses, *essos*, plur. lang. et rouerg. de *cresto-bes*.

CRESTO-DE-GAU, CRESTO-DE-GAL (l.), **CRESTO-DE-PIOT, CRESTO-DE-POUL** (g.), s. f. Crête-de-coq, *rhinanthus cristagalli* (Lin.), plante, v. *tartariejo*; amarante à épi, célosie à crête, salicaire, pédiculaire des marais, melampyre des champs, autres plantes à fleurs rouges, v. *blet-rouge*, *co-de-reinard*; clavaire coralloïde, champignon, v. *gulinolo*; rentraiture grossière, ravaudage, v. *bigouretto*, *ourjôn*, *sarciduro*.

CRESTO-LAISSO (*châtreur de legs*), s. m. Dépositaire infidèle, personne qui vit aux dépens d'autrui, v. *manjo-proufiè*. R. *cresta*, *laisso*.

CRESTO-PORC, CRESTO-POUERC (m.), (it. *castraporci*), s. m. Châtreur de pores, v. *crestaire*.

Siblet de crestò-porc ou tout court *crestò-porc*, flûte de Pan, v. *crestadouiro*.

Dessus lou crestò-porc d'uno idilo pacano.

J.-B. MARTIN.

R. *cresta*, *porc*.

CRESTO-POULET, CHATRO-POULET (d.), s. m. Couteau à manche de buis, dont la lame sans ressort n'est fixée que par un clou, v. *coutèn*. R. *cresta*, *poulet*.

CRESTO-SA, CRESTO-SACS (l.), (*châtreur de sacs*), s. et adj. m. Sobriquet que l'on donne aux meuniers.

PROV. Mounié, crestò-sa.

R. *cresta*, *sa*.

CRESTOULO (lat. *cristula* ou *crustula*), s. f. Callosité qui se forme aux jambes des bœufs, en Dauphiné, v. *gavàrrri*.

CRESTOMATIO (cat. *crestomatia*, lat. *chrestomathia*), s. f. t. sc. Chrestomathie, choix de morceaux tirés d'auteurs classiques, v. *recuei*.

La Crestoumatio provençalo de Karl Bartsch.

ARM. PROUV.

CRESTOUN, CRESTOU (l.), (rom. *creston*, *cresto*, *crestic*, cat. *creston*, esp. *castron*), s. m. Animal châtré, agneau ou chevreau, v.

castroun, *chastroun*; *Criston*, nom de fam. prov. R. *crestou*.

CRESTOUN, CRESTOU (l.), s. m. Chaperon d'un mur, pierre d'un chaperon, v. *clouco*, *cresten*; faite d'un gerbier, v. *coume*; tenon d'une toupie, R. *crest*.

CRESTOUNA, v. a. Chaperonner un mur, en couronner le faite, v. *curbi*. R. *crestoun*.

CRESTOUNO, s. f. Petite crête, v. *cresteto*. R. *cresto*.

Cresu, udo, part. du v. crèire.

CRÉSUS (lat. *Cresus*), n. d'h. et s. m. Crésus; richard, v. *calau*, *richas*.

A l'Amour, lon dous glàri,
Lou bèn diéu benesi
Que semound a Lazari
De Crésus li plesi.

G. B.-WYSE.

CRET, s. m. Crasse dure qui se forme sur la tête des jeunes enfants, en Dauphiné, v. *crèmo*, *croio*, *mas*. R. *creto*, *greso*.

CRET (bressan *cruet*), s. m. Berceau, en Forez, v. *cros*; pour crête de montagne, v. *crest*.

Ce mot est écrit *creil* par Champollion-Figeac, et Raynouard donne *croille* avec le même sens. R. *crot*, *cros*, ou *creilh*.

CRETA, CRÉUDA, CRIÉUDA, CREULA, CRIÉULA (l.), **CRELLA** (rouerg.), **CRETJA**, v. a. Marquer à la craie, v. *greda*; cicatriser, laisser des cicatrices, v. *souda*, *terga*.

SE Creta, v. r. Se cicatriser, v. *cicatrissa*.

CRETA, CRETAT (l.), **ADO** (lat. *cretatus*, marqué), part. et adj. Couvert de cicatrices, balafre, couturé, marqué; gâté, entamé, ée, en parlant des fruits; *Crelat*, nom de fam. prov.

Creta, rampous e gris.

ISCLO D'OR.

E di chin de mas li dentado

Contro sa cueisso enca cretado.

MIRÉIO.

R. *creto*.

CRETACIÉU, JÉUO (lat. *cretaceus*, de craie), adj. t. sc. Crétacé, ée, v. *creious*, *gredo*.

CRETASSO, s. f. Grande cicatrice, balafre, v. *badafro*.

N'en gardavo, tamèñ,

A l'entre-cilio uno cretasso.

MIRÉIO.

R. *creto*.

CRETÈS, ESO (it. *Cretense*, lat. *Cretensis*), adj. et s. Crétois, oise, de l'île de Crète, v. *Candiôt*.

Anas dire i marin cretès,

De Lesbos e de Mitilèno.

AD. DUMAS.

R. *Creto*.

Cretica, *cretico*, v. *critica*, *critico*; *cretja*, *cretje*, v. *creta*, *crèuge*; *cretjeguent* (croyant), en *Querci*, v. *crèire*; *cretjo* (qu'il croie), en *Albigois*, v. *crèire*.

CRETO, CRÉUDO et **CRIÉUDO** (l.), **CREDO, CREO, CREGO** (rouerg.), (rom. *creda*, *criou-da*, lat. *creta*, craie, marque de craie), s. m. Gravois de plâtre, v. *crapo*, *grèuto*; cicatrice, marque d'une plaie, v. *craugno*, *crèuge*; crevasse de rocher, v. *ascto*; pour crête, en Béarn, v. *cresto*.

Plen de creto, couvert de cicatrices.

Que de creto de còup de sabre!

V. GELU.

PROV. Quand la plago garis, la creto rèsto.

CRÉTO (lat. *Creta*), s. f. Île de Crète, v. *Candi*.

La mar de Creto, les parages de Crète.

Crèto pour creato, v. *crea*; *cretolo*, v. *crou-toulo*.

CRETOUN, CRETOUNO, s. Cretons, miettes de suif, v. *grèutoun*. R. *creto*.

CRETOUNO (du fr.), s. f. Cretonne, espèce de toile, v. *telo*.

Crèste pour crèche, crèisse; *cretura*, *creturo*, v. *creatura*, *creaturo*.

CRÉU, CRIÉU (rom. *crior*, cri; lat. *credu-la*, *ciris*, espèces d'alouettes), s. m. Pipit, alouette de buisson, *alauda trivialis* (Lin.), v. *chanet*, *charol*, *cici*, *courrenchino*, *pièutin*; pipit des arbres, *anthus arboreus*, v.

grasset; locustelle, *alauda obscura* (Lath.); alouette à doigts courts, *alauda brachydactyla* (Cresp.), oiseaux du genre alouette, v. *calandrello*, *chourro*.

Tout-d'un-cop veguerias lou créu
Que sauté dessus si menoto.

VIEUX NOËL.

Vivo coume un créu su 'no souco.
MIRÉIO.

Crèu (crible), v. crevèu; crèu (je crois), dans les Alpes, crèu (il croit), en Limousin, v. crèire; creu (noyau), v. cruvèu; creu (crête), v. crest; créuda, créudo, v. creta, creto.

CRÉUGE, CREGUE, CRECHE, CRETGE, CRIÉUGE, CRIÉUDE, CRÉULE, CRELLE et **CREL** (rouerg.), s. m. Cicatrice, en Languedoc et Rouergue, v. *creto*, *tergue*.

Anen, mostro-me toun anqueto:

Se se ié trovo un créuge round,

Marco qu'as agut un flouroune.

C. FAVRE.

Terro, paret, legum e frucho

Avien lous creches de la lucho.

J. LAURÈS.

Lou criéude tant prefound que ié lauré lou flanc.

L. GOIRAND.

R. *creto*.

Crèula, v. creta.

CRÉULE, CRIÉULE, CRIÉULOU, s. m. Silène enflé, béhen blanc, plante, en Rouergue, v. *crenihet*.

Crèumo, v. craumo; crèure, v. crèire.

CRÉUS (b. lat. *caput de Crou*, cat. *creu*, croix), n. de l. Le cap de Creus, ancien promontoire de Vénus, point où commence la côte d'Espagne, en Empordan, près Port-Vendres, v. *crouseto*.

Creusiò, v. crusòu.

CRÉUSO, s. f. La Creuse, rivière qui passe au Vigan (Gard).

CRÉUT, s. m. Atome, miette, dans la locution toulousaine suivante: *noun a crèut*, il n'en a mie, il n'a rien du tout. On dit aussi: *n'a pas crèto causo* pour *creato causo*, dans le même sens, v. *crea*.

Creva, v. creba.

CREVANT, n. de l. Crevant (Puy-de-Dôme).

Crevèl, v. crevèu.

CREVELA, CRUVELA (m.), **CRUBELA** (querc.), **CRIBELLA, CURBELA** (carc.), **CREBLA, CRIBLA** (lim.), **GRIVELA, CUBLA** (g.), **GRELA, GRELLA, GRELLA** (l. g.), (rom. *crivelar*, *cribellar*, *grilar*, cat. *crivelar*, esp. *acribillar*, it. *cribellare*), v. a. Cribler, v. *galeja*, *mounda*, *ruja*; vanner, v. *draia*; tourbillonner, en parlant du vent; v. *revouluna*; planer en tournoyant, comme les oiseaux de proie, v. *tamisa*.

Crevelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

Crevela de cop, cribler de coups.

Un autre jour la fushado

Crevelavo la posto emé si pousithoun.

CALENDAL.

CREVELA, CURBELAT (l.), **ADO**, part. Criblé, ée.

R. *crevèu*.

CREVELADO, CUBLA (d.), **CRUBELADO** (querc.), **CRIBELLADO, CREVELAT, CRUVELAT** (l.), s. Ce qu'on crible en une fois, contenu d'un crible, v. *moundagno*, *vanado*. R. *crevèu*.

CREVELADURO, CURBELADURO (l.), **CRUBELADURO** (querc.), **CRIBELLADURO** (carc.), s. f. Criblure, v. *crapiè*, *moundiho*. R. *crevela*.

CREVELAGE, CREVELAGI (m.), s. m. Criblage, v. *moundage*, *vanetage*. R. *crevela*. **CREVELAIRE, CURBELAIRE** (l.), **CRUBELAIRE, CRIBELLAIRE** (carc.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Cribleur, euse, v. *moundaire*, *vanetaire*. R. *crevela*.

CREVELET, CRUVELET (m.), **CRUBELET** (l.), **CURBELET, CRIBELLET** (rouerg.), s. m. Petit crible, v. *vanet*; tournant, tourbillon d'eau, v. *cmbut*; jeu de petites filles, dans lequel une d'elles parcourt les rangs en disant à chacune: *coumaire, prestas-me voste crevelet*; les autres changent de place pendant ce temps-là, et la demandeuse s'empare de celle qu'elle peut attraper.

Faire vira lou crevelet, faire tourner le sas, faire tourner un crible sur des pointes de ciseaux, v. *crevèu*, *sedassoun*; *faire crevelet*, planer en décrivant des cercles. R. *crevèu*.

CREVELIÉ, CRUVELIÉ (m.), **CRUBELIÉ** (querc.), **CURBELIÉ** (l.), **CRIBELIÉ** (carc.), s. m. Fabricant ou marchand de cribles, criblier, boisselier, layetier, v. *bouisselié*; *Cruvelier*, nom de fam. provençal.

Li penitènt blanc soun de moulinié,

Li blu de ténchurié,

Li gris de crevelié,

Li negre d'ase.

DICTON POP.

R. *crevèu*.

CREVELLO, CURBELLO (l.), **CRIÈRO, GRELLO** (g.), s. f. Crible à grands trous, v. *pisso-pato*; crible cylindrique qu'on fait mouvoir avec une manivelle, v. *cernihaire*. R. *crevèu*.

CREVELUN, CRUBELUN (g.), s. m. Criblures, v. *moundiho*. R. *crevela*.

CREVÈU, CRUVÈU (lim. m.), **CRIVÈU** (a.), **CRÈU** (d.), **CRUVÈL, CRUBÈL, CRIBÈL, CURVÈL, CROUVÈL** (l.), **CURBÈL** (rouerg.), **CRIÈT** (g.), **GRIVÈC** (d.), (rom. *crivel*, it. *crivello*, lat. *cribellum*), s. m. Crible, v. *cernihaire*, *couladou*, *draiet*, *moundadou*, *passadou*, *timbo*; pour écale, coque, v. *cruvèu*; *Crivel*, *Gruvel*, *Crivelly*, *Cruvelli*, noms de fam. prov.

Crevèu d'aran, crible en fil de fer; *crevèu fin*, crible à petits trous; *crevèu degaié*, crible à larges trous; *crevèu sage*, crible qui ne laisse presque rien tomber; *crevèu curaire*, crible propre à purifier le grain, à en ôter toutes les graines étrangères; *crevèu greladou*, van, v. *drai*; *trauca coume un crevèu*, percer comme un crible; *tèn l'aigo coume un crevèu*, il tient l'eau comme un crible; *faire vira lou crevèu*, faire tourner le sas, divination usitée autrefois pour découvrir l'auteur d'un larcin, *coscinomantie*, v. *crevelet*.

E bessai de sa pèu

En farai un crevèu.

LA BELLAUDIÈRE.

Qu'es arò: redoun coume un crevèu,

Long coume un budèu,

Viro la gorjo vers lou cèu,

énigme populaire dont le mot est *pous*, le puits.

PROV. Bèsti que noun manjo la civado noun entènd lou crevèu.

— Porto-ié d'aigo em' un crevèu.

Crevo-plat, v. cuerbe-plat.

CREVOULIN, INO, s. et adj. Habitant de Crevoulin (Hautes-Alpes); Crevoulin, nom de fam. prov. R. *Crevous*.

CREVOUS, n. de l. et s. m. Crevoux (Hautes-Alpes); nom d'un cours d'eau qui passe à Crevoux, affluent de la Durance.

Crèxe, crexement, v. crèisse, creissemen; creyènc, creyènt, v. cresènc, cresènt; creys, v. crèis; creze pour crese, v. crèire.

CRIC, CRIC (l. g.), (it. *crich*), interj. et s. m. Cric; machine pour lever les fardeaux, v. *pèd-de-porc*; pour cri, en Gascogne, v. *crid*; *Cry*, *Ducry*, noms de fam. vauclusiens.

Lou Cric, sobriquet qu'on donne quelquefois à des hommes remarquables par leur force musculaire; *cri, cra, cric, crac*.

Cri ! cri !

Jésus - Cri,

onomatopée du cri des hirondelles et des martinets. R. onomatopée.

Cri, v. eren (crin); cri, v. *crid*.

CRIC (SANT-), SENT-CRIC (g.), (rom. *Sent Cric*, b. lat. *Sanctus Quiricus, Cyriacus*), n. de l. Saint-Cricq (Landes, Gers); nom de fam. gasc. R. *Cir*, *Ciergue*, *Ceri*.

Cria, criaire, v. *crida*, *cridaire*.

CRIAIRE, s. m. Rate des animaux, dans les Alpes, v. *ratello*.

Crialha, v. *cridassa*; *criatou*, v. *creatour*; *cribela*, *cribla*, v. *crevela*; *cribellado*, *cribellaire*, *cribellet*, v. *crevelado*, *crevelaire*, *crevelet*.

CRIBLE, KIBLE (a.), **KIBLO, CUBLE** (d.), (lat. *cribrum*), s. m. Crible, v. *crevèu* plus usité.

Au crible fai passa lou viè e lou nouvèu.

P. BELLOT.

Cric, v. cri; cric, v. *crid*.

CRICA, CRINCA (querc.), **CARINCA** (g.), v. n. et a. Faire cric, crier, grincer, v. *craca*, *creniha*; écraser avec les dents, casser, v. *cacha*, *crussi*.

Crique, ques, co, can, cas, con.

Faire crica li dènt, faire grincer les dents; *crica 'no nose*, casser une noix.

Brandisquèc sas aletos

E las faguèc crica.

L. MENGAUD.

Crico, toubmo, s'esclafo, e m'atudo lou lum.

L. VESTREPAIN.

R. *cric*.

CRICADO, s. f. Grincement, craquement, v. *crussimen*. R. *crica*.

CRICAIRE, CRINCAIRE (rouerg.), s. m. Casse-noisettes, v. *cacho-amelo*. R. *crica*.

CRICOT, s. f. Brioche, en Dauphiné, v. *coco*. R. *crouis*.

CRICO (gr. *κρίκος*, anneau), s. f. Anneau ou marteau servant à soulever le loquet, v. *cliquet*; loquet, dans les Alpes, v. *cadaulo*.

CRICO-AUBO, CRICARBO, s. f. La première aube du jour, dans les Alpes, v. *clico*, *primoaubo*. R. *crico*, *aubo*.

CRICO-LARDET, s. m. Croque-lardon, jeu d'enfants qui consiste à croquer à l'aveuglette, et à qui mieux mieux, des morceaux de pomme ou de gâteau. R. *croco-lard*.

CRICOT, s. m. Espèce de petite cigale, *cicada ornè*, v. *coco*, *cigaloun*; crochet, dans l'Aude, v. *cro*.

Daissa al cricot (l.), laisser au croc, laisser de côté.

L'espino en cricot ja nous graufignavo.

A. FOURÈS.

R. *cric*.

CRIC-CRA, CRIC-CRAC (l. g. b.), (cat. *cric-cràc*). Interj. et s. m. Cric, crac, espèce d'onomatopée; crécelle, v. *carin-cara*, *cracinceto*, *rigo-rago*.

Del cric-cràc deis esclòps la plaço retentis.

C. PEYROT.

PROV. LIM. Quand Nadal fai cric-cra,

Acò 's signe de gra.

R. *cri, cra*.

CRIC-CRI, CRIC-CRIC (l.), **GRIC-GRIC** (g.), (lat. *acris*, g. *εγρις*, sauterelle), s. m. Cri du grillon, criquet, v. *gri*, *langousto*; grillon, v. *grihet*; moulinet, jouet d'enfant, v. *ra-ra*, *reviro-gau*.

Lou cri-cri di grihet sout la tepo escoundu.

F. GRAS.

E t'anave pesca de loco

E t'acassave de cri-cri.

A. BIGOT.

R. onomatopée.

CRID, CRIC (g.), **CRIS** (a.), (rom. *crit*, cat. *crid*, *crit*, it. *grido*, esp. port. *grito*), s. m. Cri, v. *bram*, *giscle*, *quieu*, *sièule*.

Faire qu'un crid, pousser un cri général, jeter de grands cris; *i'a qu'un crid*, *i'a pas qu'un crid* (l.), le cri est unanime.

PROV. Es plus gros lou crid que la bèsti.

— Lou crid

Fai counèisse lou nis.

R. *crida*.

CRIDA, CREIDA (Var), **CREDA** (lim.), **CRIA** (d.), **QUIRDA** (l.), (rom. *cridar*, *criar*, *cre-dar*, cat. *cridar*, it. *gridare*, esp. port. *gritar*, lat. *quiritare*), v. n. et a. Crier, s'écrier, v. *brama*, *bradala*, *gisela*, *quila*; gronder, se plaindre hautement, v. *charpa*, *rena*; appeler, héler, v. *chama*, *souna*; publier, proclamer, v. *acounta*.

Crida ferme, crier fort; *crida coume un esglaria*, crier comme un perdu; *crida coume un aucelié*, coume un patiaire, coume un borgne qu'a perdu soun bastoun, crier à tue-tête; *crida coume un cat qu'espèro un garri*, ne pas ouvrir la bouche; *crida misericòrdi*, crier miséricorde; *crida cènt*

misericordi, jeter les hauts cris ; *crida au larg*, *crida au charroun*, *crida biaforo*, crier à l'aide ; *crida : zôu !* crier haro ; *crida à Dieu : venjanço !* crier vengeance ; *crida de la part d'ou rèi*, crier de par le roi ; *crida li vendèmi*, publier le ban des vendanges ; *crida n mariage*, publier les bans d'un mariage ; *crida la preguiero*, réciter la prière à haute voix ; *crida de vinaigre*, crier du vinaigre ; *crida soun vinaigre*, rendre publique sa propre honte ; *fai crida soun vin*, e pièi fau que lou begue, il ébruite son dés-honneur ; *faire crida quaucaren de perdu*, faire crier un objet perdu ; *se faire crida contro ou après*, faire crier après soi ; *crido à-n-aquèu chin*, fais sortir ce chien ; *crido-lou*, appelle-le ; *se te cridon*, si l'on te gronde ; *lou crida*, le cri, les cris.

PROV. Tard crido l'aucèu, quand es pres.

CRIDA, CRIDAT (l.), ADO, part. Crié ; décrié, ée. L'an *cridado*, on a publié ses bans.

Cridadèsto, cridadèro, cridatèro, v. cridèsto.

CRIDADIS, QUIRDAIS (querc.), CRIDADISSO (rom. *cridaditz*, cat. *cridadissa*), s. Long cri, cri incessant, cri de plusieurs personnes, clameur, v. *badadisso*, *bramadisso*.

Augi le cridadis d'un prouèdes impoutun.

P. GOUDELIN.

Au cridadis dei pàureis amo
Que s'estranisn dins lei flamo.

A. CROUSILLAT.

L'anro que boufo e siblo en rascant ti cournisso
Retrais lou chamatan, redis la cridadisso
Di manobro qu'antan venguèron t'abourra.

G. CHARVET.

R. crida.

CRIDADO (rom. *cridada*), s. f. Criée, v. *crido* ; gronderie, mercuriale, reproche, v. *charpado*.

N'ausisènt ni coumandamen
Ni la cridado d'un menaire.

A. LANGLADE.

E deforo talèu entènd uno cridado.

T. BERNARD.

R. crida.

CRIDAGE, CRIDÀGI (m.), (b. lat. *cridagium*), s. m. Action de crier, de gronder, v. *bramage*.

Di maire entendrés lou cridage.

S. LAMBERT.

R. crida.

CRIDAIRAS, CRIDEIRAS (m. rh.), ASSO, s. et adj. Criard, brailleur, arde, v. *bramairas*.

Lou son es uno briguetto dur, pèr noun dire un pau crideiras.

F. VIDAL.

CRIDAIRE, CRIAIRE (a.), QUIRDAIRE (querc.), ARELIO, AIRIS, AIRO (rom. cat. *cridaire*, *cridayre*, *cridator*, *aira*), s. et adj. Crieur, euse, v. *bramaire*, *quilaire*.

Cridaire publi, crieur public, v. *encantaire*, *precoun*, *troumpetoun* ; *cridaire d'aigo-ardent*, vendeur d'eau-de-vie ; *cridaire de nue*, veilleur de nuit, agent qui, dans la nuit, parcourt les rues des villes en criant l'heure aux habitants. Ils ont duré à Marseille jusqu'en 1851 ; *es uno cridarello*, *uno cridaire*, c'est une harengère. R. *crida*.

CRIDAMEN (rom. *cridamen*, cat. *cridament*), s. f. Crierie, v. *chamatan*.

Ausiriès lou cridamen de ta fibo.

A. ROQUE-FERRIER.

R. crida.

CRIDANT, ANTO, adj. Criant, ante, v. *clamant*.

Lou maï cridant de tóuti mi brutice.

A. BOUDIN.

R. crida.

CRIDARÈU, CRIDARÈL (l.), ELLO (rom. *cridu*, *iva*), adj. Qui aime à crier, qui a l'habitude de crier, v. *clamaté*. R. *cridaire*.

CRIDARIÉ, CRIDARIÉ (l.), CRIDARIÓ (g.), (rom. *cridaria*, port. *gritaria*, esp. *gritria*), s. f. Crierie, criailerie, v. *chamado*. R. *crida*.

CRIDASSA, CRIDASSEIA (b.), CRIALHA (a.), (rom. *criaillar*), v. n. Criailier, clabauder, v. *escriadassa*.

D'avé tant cridassat contro el, tant desparlat !

P. BARBE.

R. crida.

CRIDASSIÉ, CRIDASSIÉ (l.), CRIDASSÈ (b.), IERO, IEIRO, ÈRO, s. f. Criailleur, euse, v. *bramaire*. R. *cridassa*.

CRIDÈSTO, CRIDADÈSTO, CRIDADÈRO et CRIDATÈRO (g.), (rom. *cridèsta*), s. f. Clameur, criailerie, dure semonce, v. *boucanado*.

Iéu n'ai que de cridèsto.

C. BRUEYS.

Fai-va sènsò tant de cridèsto.

G. ZERBIN.

E pracò, dam vostro cridèsto

Noun me roumpats pas mai la tèsto.

J. DE VALÈS.

Sens fa tant de cancan ni tant de cridadèro.

F. DE CORTÈTE.

R. crida, cridadisso.

CRIDO, CREIDO (Var), CRIO (d.), QUIRDO (querc.), (rom. cat. *crida*, it. *grida*, esp. *grita*), s. f. Criée, proclamation, ban, v. *anunci*, *band*.

Crido de vendèmi, ban de vendange ; *crido d'un mariage*, publication, ban d'un mariage ; *faire li crido*, publier les bans ; *vendemia davans li crido*, vendanger avant le ban, s'unir avant le sacrement ; *la crido se n'cs sounado*, la chose s'est ébruitée ; *lou cap de la Crido*, le cap de la Cride, près Bandal (Var) ; *lou valoun di Crido*, le valon des Crides, près Gêmenos (Bouches-du-Rhône).

Pèr uno generalo crido

Lou brut sié pertout semenat

De ço qu'es agut ourdoumat.

C. BRUEYS.

PROV. Lou rèi a fa crido que quau aurié fre tremoulèsse,

se dit à ceux qui se plaignent du froid. R. *cridu*.

CRIDÒRI (rom. *cridor*, *cridora*, v. béarn. *crido*), s. f. Supplication, réclamation, en Béarn, v. *clamo*.

Ed a toustèms en la memòri

Dèus qui passon mau la cridòri.

A. DE SALETTE.

R. crida.

CRIDUN, s. m. Humeur criarde, habitude ou envie de crier, v. *bramarié*.

A lou *cridun*, il crie sans cesse. R. *crida*.

Crièro, v. crevello ; crièr, v. crevèu ; crièu, v. crèu ; crièuda, crièula, v. creta ; crièude, crièuge, crièule, v. crèuge ; crièudo, v. créudo, creto.

CRIEULOUN (rom. *Criulon*, *Cruolon*), s. m. Le Crieulon, affluent du Vidourle (Gard).

Crignasso, v. cregnasso ; crignau, v. cresinado ; *crignau pour cregne* ; crignéiro, v. creniero ; crignéu, v. cracinèu.

CRIGNO, s. f. Quignon de pain, en Rouergue, v. *crouchoun*, *grigno*. R. *crin*, *grigna*.

Crignoulet, v. crenihet ; crignut, v. crenu.

CRIHOUN (b. lat. *Crillon*, *Credulio*, *onis*), n. de l. Crillon (Vaucluse), village dont le nom a été illustré par le capitaine Louis des Bertons, sieur de Crillon, né à Murs (Vaucluse) en 1511, mort à Avignon en 1615 ; nom de fam. vaucl. dont le fém. est *Crihouno*. R. *gredo*.

CRIHOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Crillon, v. *manjo-bôchi*. R. *Crihoun*.

Crima pour rima ; crima, crimalh, crimar, v. cremascle.

CRIME, CRIM (rom. cat. *crim*, port. *crime*, esp. lat. *crimen*), s. m. Crime, v. *atroucita*. Sèmblo qu'ai fa 'n crime, on dirait que j'ai fait un crime.

PROV. l'a ges d'aubre sènsò sing

E ges d'ome sènsò crim.

CRIMÉIO (it. esp. angl. *Crimca*), s. f. Crimée, pays de Russie qui tire son nom de la ville de *Crim*.

Ounte i'a l'enemi, e chascun pèr sa pèu.

Coume avèn fa dins la Criméio.

AD. DUMAS.

CRIMINALAMEN, CRIMENALOMEN (lim.), (rom. *criminalmen*, cat. *criminalment*), adv. Criminellement, v. *coupablamen*.

Civilament o criminalament.

COUT. DE S. GULLES.

R. *criminau*.

CRIMINALISTO (cat. esp. port. it. *criminalista*), s. m. Criminaliste. R. *criminau*.

CRIMINALITA, CRIMINALITAT (l. g.), (it. *criminalità*), s. f. Criminalité. R. *criminau*. CRIMINAU, CRIMINAL (l.), CRIMENAL (lim.), ALO (rom. cat. esp. port. *criminal*, lat. *criminalis*), adj. et s. Criminel, elle, v. *coupable*.

Pecat *criminau*, péché mortel ; *chambro criminalo*, chambre criminelle.

Beat qui noun es au papier criminau !

LA BELLAUDIÈRE.

Perqué lou disis pas subran, dón bè, dis alo,
Qu'èro que tu la criminalo ?

A. BOUDIN.

PROV. Li pèiro parlon contro lou criminau.

— Juge avare sauvo lou criminau.

CRIMINOUS, CRIMENOUS (lim.), OUSO (lat. *criminosus*), adj. Qui concerne les affaires criminelles, qui s'occupe de l'accusation.

Lou grefier criminois.

LA BELLAUDIÈRE.

Crimoi, v. cremascle.

CRIN, s. m. Grignon de pain, en Rouergue, v. *crouchoun*, *grigno* ; pour crin, v. *cren* ; pour crête, faite, arête, v. *cresten*.

Crin de pa, quignon de pain. R. *grigna*.

CRINAS, n. p. Crinas, médecin marseillais qui florissait à Rome sous Néron. Il légua dix millions de sesterces à sa ville natale pour faire rebâtir ses murs.

Crinau, v. cresinado ; crinca, v. crica ; crincaio, v. quincaio.

CRINCO, s. f. Arête, angle saillant, en Rouergue, v. *grin*.

CRINEU, CRINAU (d.), (gr. *κρίνος*, creux), s. m. Gros panier destiné à transporter du foin, dans les Alpes, v. *gourbin* ; cage à poussins, v. *cremèu*, *gabi* ; pour bélien blanc, plante, v. *cracinèu*.

Crinièiro, v. creniero.

CRINO (port. *crina*, chevelure, lat. *crinis*), n. de l. *Uno dis iselo principato de la mar de Marsiho* (L. Astruc).

CRINSOUS, s. m. pl. Mauvais grains, criblures (Boucoiran), v. *crapiè*, *moundiho*.

Crinto, v. crento.

CRINZO (b. lat. *Crisis*), s. f. La Creuse, affluent de la Vis (Gard).

Criolo, v. creolo ; criolou, v. crièule ; criou, v. crèu ; criouda, crioudo, crioudo, v. creto ; criouge, crioule, v. crèuge ; crioula, v. creta ; crious, v. curious ; cripla, v. cribla.

CRIPTOUGAME, AMO (esp. *criptogamo*), adj. et s. t. sc. Cryptogame.

CRIQUEJA, v. n. Crier, grincer, v. *creniha*, *crica*.

Dès qu'entènd lou barroul que criquejo.

JOURDAN.

R. *crie*.

CRIQUET, RIQUET (l.), s. m. Criquet, genre de sauterelles, v. *cri-cri* ; petit cheval ou petit homme maigre, v. *cibourèu*.

D'abelhos, de riquets, de mouissals, de bourdous.

J. AZAÏS.

Lou béulaigo es un criquet.

C. BLAZE.

Fauto d'avé 'n criquet,

L'ome en guelsant crampouno autant qu'un bour-

C. GLEIZES. [risquet.

R. *crie*.

CRIQUETA, v. n. Grésiller, en Limousin, v. *charrila*, *peteja*.

E l'on auve la charn dins la flamado rouso
Brugi e criqueta coumo del boi de brouso.

J. ROUX.

R. *criquet*.

Criqueto pour cliqueto ; criqueto pour triqueto ; criquiqui, v. quiquiriqui ; cris, v. *crid*.

CRISÀPI (lat. *Chrysaphius*), n. d'h. Saint Chrysaphius, premier évêque de Sisteron, mort en 452.

CRISALIDO (esp. *crisalida*, it. *crisalide*, lat. *chrysalis*, *idis*), s. f. t. sc. Chrysalide, v. *damisello*.

Subis, coumo un magnan, la trasfourmacion
D'estre segound lou cas, dins lou cours de la vido,
Voulage parpaïoun, larvo vo crisalido.

M. DE TRUCHET.

CRISANT (lat. *Crysantus*), n. d'h. Chrysante ou Chrysante, nom d'un saint martyrisé à Marseille avec sainte Darie son épouse.

CRISÉIS (lat. *Chryseis*), n. de f. Chryséis, héroïne de l'Iliade.

Rendès-me moun bèn-èstre,
Ma pauro Criseïs.

F. PASCAL.

CRISÈS (lat. *Chryses*), n. d'h. Chrysès, personnage de l'Iliade.

Crisès un bèu matin arribo e 'm' acò dis.

F. PASCAL.

Crisina, v. cracina; crisiò, crisièu, v. cru-sòu.

CRISIPE (lat. *Crysippus*), n. d'h. Chrysippe, philosophe grec.

CRISO, CRISI (cat. esp. lat. *crisis*, it. port. *crise*), s. f. Crise, v. malan.

Faire criso, avoir une crise; avoir des nausées, être dérangé.

Pèr daut, pèr dabas faguè criso.

G. BÉNÉDIT.

Lous antres, dins aquelo criso,

Eron pus blancs que la camiso.

C. FAVRE.

CRISOUCAU, CRISOUCAL (l. d.), s. m. Chrysocale.

Argent e crisoncau.

J. DÉSANAT.

La cadeno de la mostro en crisoncau.

A. MIR.

CRISOULIT (rom. cat. *crisolit*, esp. it. *crisolito*, lat. *chrysolithus*), s. m. Chrysolithe, pierre précieuse.

CRISOUPRASI (rom. *crizopassi*, cat. *crisopras*, esp. *crisoprasio*, it. *crisopazio*, lat. *chrysoprasus*), s. m. Chrysoprase, pierre précieuse.

CRISOUSTOME (it. *Crisostomo*, esp. *Crisostoma*, lat. *Crysostomus*), n. d'h. Chrysostôme, v. Bouco-d'or.

Crispa, crispacioun, v. crespas, crespacioun; crissèngo, v. creissèngo.

CRISSENSO, s. f. Galette, gâteau, à Nice, v. fougasso.

Rendre pan pèr crissèngo, rendre coups pour coups, rendre la pareille. R. *crussènto*, *crouset*.

Crissènt, v. creissènt; crissoun, v. creissoun.

CRIST, CRISTE (rom. *Crist*, *Xrist*, cat. esp. it. *Cristo*, lat. *Christus*), s. m. Le Christ, v. Jèsu; crucifix, v. bon-dièu; Crist, nom de fam. prov.; pour crête, sommet, v. *crest*.

Noste Seignour Jèsu-Crist, Notre Seigneur Jésus-Christ; *grand sant Crist* ! exclamation usitée en Provence; *lou crist di Penitènt Negre*, le christ en ivoire des Pénitents Noirs d'Avignon, chef-d'œuvre du sculpteur Jean Guillemin; *sèmbo un crist*, se dit d'un homme décharné.

Cristai, cristalh, v. cristau.

CRISTALARIÉ, CRISTALARIÈ (l.), **CRISTALARIÓ** (g.), s. f. Cristallerie. R. *cristau*.

CRISTALIERO, CRISTALIÈRO (l.), **CRISTALÈRO** (g.), s. f. Lieu où l'on trouve des cristaux de roche; La Cristallière, près Cette-Eygoun (Basses-Pyrénées), nom de lieu. R. *cristau*.

CRISTALIN, INO (rom. *cristallin*, *ina*, cat. *cristalli*, *cristalli*, esp. port. it. *cristallino*, lat. *crySTALLINUS*), adj. Cristallin, ine.

Sur moun sen cristalin e pur.

G. D'ASTROS.

E li riéu cristalin e l'aigo cascarello.

C. B.-WYSE.

Ai glou-glous de l'aigo cristallino.

F. D'OLIVET.

R. *cristau*.

CRISTALIN, CRISTALLIN (l.), s. m. Cristallin, partie de l'œil; ciel transparent qui envelopperait la terre, selon Ptolémée; sorte de vampire dont on effraie les petits enfants, à Toulouse, v. *béu-sang*.

Lou Cristalin, le Cristallin, nom d'un lac des Hautes-Alpes.

Au founs dón vistoun i'a lou cristalin.

ARM. PROUV.

E n'en descargo sur l'armet
Dal sectatou de Mahoumet
Un tal cop que coumo de vèire
Lou fracasso e que li fa vèire
Lou cristalin dal paradis.

H. BIRAT.

Aujo le Cristallin plantat sul cap del banc
Que crido que te vol pèr te poupa le sang.

MIRAL MOUNDI.

R. *cristalin* 1.

CRISTALISA (esp. port. *cristalizar*, it. *cristallizare*), v. a. Cristalliser, v. *candì*, *gresca*.

SE CRISTALISA, v. r. Se cristalliser.

Que lou couquèl se cristalise.

A. MIR.

CRISTALISA, CRISTALISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cristallisé, ée.

Quand l'escumo cristalisado

Toumbo dins lou vèire en cascado.

P. BELLOT.

R. *cristau*.

CRISTALISACIOUN, CRISTALISACIEN (m.), **CRISTALISACIÈU** (l. g.), (esp. *cristalizacion*, cat. *cristallisació*), s. f. Cristallisation.

Las bellos cristalisacièus

Fachos pèr las enfilacièus.

H. BIRAT.

R. *cristalisa*.

CRISTAU, CRISTAI (m.), **CRISTAL** (l.), **CRISTALH** (g.), **CRESTALH** (nig.), (rom. esp. port. *cristal*, cat. *cristall*, *cristall*, it. *cristallo*, lat. *crystallum*), s. m. Cristal.

Cristau de roco, cristal de roche; *vèire de cristau*, verre de cristal; *clar coume de cristau*, net coume un cristau, net comme une glace.

Cristan, v. Cristòu; Criste, v. Crist.

CRISTÈRI, CRESTÈRI, CLISTÈRI (l.), (rom. cat. *cristeri*, esp. *crister*, lat. *clysterium*), s. m. Clystère, v. lavamen.

Donna 'n cristèri, saigner quelqu'un, le faire financer; *pòu plus teni lou cristèri*, il ne saurait tenir le secret plus longtemps.

Quand l'ome n'a sas plenos braios,

Lou crestèri a ben operat.

C. BRUEYS.

PROV. As rendu lou cristèri.

— Inquiet comme un cristèri.

CRISTERISA (rom. *cristerizar*, lat. *clysterizare*), v. a. Donner des clystères, v. *seren-ga*. R. *cristèri*.

CRISTERISACIOUN, CRISTERISACIEN (m.), **CLISTERISACIÈU** (l. g.), (rom. *clisterizacio*), s. m. Action de donner des clystères. R. *cristèrisa*.

CRISTI, CRIST, n. p. Christy, Crist, noms de fam. provençaux.

Vin de Cristì, lacryma-christi; excellent vin, nectar. R. *Crist*.

Cristian, christianisme, v. crestian, crestianisme.

CRISTIO (SANTO-), n. de l. Sainte-Christie (Gers). R. *Crestino*.

CRISTOLI (SANT-), n. de l. Saint-Christoly (Gironde). R. *Cristòu*.

CRISTOLO, s. f. Variété de châtaigne, toute petite. R. *Cristòu (Sant-)*.

CRISTÒU, CRISTAU (b.), **CRISTOL** (l.), (rom. *Cristol*, *Xristol*, *Cristau*, esp. *Cristobal*, it. *Cristofa*, lat. *Christophorus*), n. d'h. Christophe; Cristol, Christol, De Christol, noms de fam. provençaux.

Sant Cristòu, saint Christophe, personnage qui figure, sous la forme d'un géant, dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix et dans ceux de la Tarasque de Tarascon, v. *ourtigo*; *erbo-de-sant-Cristòu*, persicaire; *pourta quaucun a sant Cristòu*, porter quelqu'un sur le cou, jambe de ça, jambe de là.

CRISTÒU (SANT-), SENT-CRISTAU (b.), **SENT-CRISTOFLE** (g.), (b. lat. *Sanctus Christophorus*), n. de l. Saint-Christol (Ardèche, Gard, Hérault, Vaucluse); Saint-Cristau (Gers, Haute-Garonne, Landes); Saint-Christophe (Drôme, Gironde, Isère).

CRISTOU, s. m. Coup de poing sur la tête, en Dauphiné, v. *chèchi*; pierre d'un chaperon, en Rouergue, v. *crestou*. R. *crist*, *crest*.

CRISTOULEN ou **CRISTOUREN (SANT-)**, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Saint-Christol. R. *Cristòu (Sant-)*.

CRISTOULET, CRISTOLET, s. et adj. m. Fat, fanfaron, en Dauphiné, v. *arlèri*. R. *cristou*.

Crit, v. critic.

CRITI, CRITIC (l. g.), **CRITIQUE, CRETIQUE** (rh. d.), **CRATI** (m.), **ICO** (cat. *critic*, esp. port. it. *critico*, lat. *criticus*), adj. et s. Critique.

Lou célèbre criti musicau.

ARM. PROUV.

Tròbi dins ma counsciènci un terrible critique.

T. GROS.

Quand de ma mouert vendra l'ouro critico.

DOM J.-B. GARNIER.

Lis annado soun critico, les années sont critiques.

CRITICA, CRETICA (rh.), **CRATICA** (m. g.), **TREDICA** (l.), (cat. esp. port. *criticar*, it. *criticare*), v. a. Critiquer, v. *brouqueta*, *pes-suga*.

Critique, ques, co, can cas, con.

PROV. Van mai lansa que critica.

CRITICA, CRITICAT (l. g.), ADO, part. Critiqué, ée.

PROV. Lou que bastis au bord d'un camin sara critica.

R. *critico*.

CRITICABLE, ABLO (cat. *criticable*, *abla*), adj. Critiquable, v. *cenurable*. R. *critica*.

CRITICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *criticatore*), s. et adj. Celui, celle qui critique, censeur, v. *cenour*.

Li criticaire, les critiques.

N'en manquè pas de criticaire.

F. PEISE.

Se quauque savent vol fa lou criticaire.

DOM GUÉRIN.

R. *critica*.

CRITICO, CRETICO (rh.), **CRATICO** (m.), (cat. esp. port. it. *critica*), s. f. Critique, v. *cen-suro*.

Èstre à la critico d'ou mounde, être sujet aux traits de la critique, être blâmé par le public, v. *matras*. R. *critic*.

CRITICOUS, OUSO, OVO, adj. Caustique, v. *remoustrant*, *reprenènt*. R. *critico*.

CRITICUN, s. m. Manie de critiquer, de trouver à redire.

Jamai que de mesprés, toujours de criticon.

LOU CASSAIRE.

R. *critica*.

Crivèn, v. crevèu.

CRO, CROC (l. g.), **CROUOC** (rouerg.), **CROCHO** (m.), (rom. *croc*, *groc*, cat. *croch*, esp. *coche*, it. *crocco*, port. *croque*, angl. *croock*), s. m. Croc, bâton crochu, crochet de chiffonnier, v. *baiard*, *bèrri*, *gaf*, *ganche*, *pendiho*; attisonnoir, v. *fourgon*; tire-foin, v. *bigot*; dent d'animal, défense, v. *dentasso*; chicot de dent, v. *dentihoun*; trace de vin restée sur la lèvre supérieure, v. *bourreto*, *moustacho*, *reialo*; corbeau, dans la Gironde, v. *corb*; pelote ou pain de pastel (vieux), v. *coco*.

Faire lou cro, *fa lou crocho* (m.), être crochu, faire faux poids, en pesant avec des balances; *li det me fan cro*, j'ai les doigts crispés par l'onglée; *penja au cro*, *al croc* (l.), pendre au croc; *resta au cro*, ne pas trouver de mari; *iè fau tira li paravulo em' un cro*, il faut lui arracher les paroles; *sèmbo un cro*, il est maigre comme un croc; *vièi cro*, vieil homme, vieille baderne; *erbo-di-cro*, *croc* (l.), astragale en hameçon; *croc carugnèi*, corbeau, en Guienne, par onomatopée de son croassement, v. *croua*.

A lous dets en croc de calèl.

D. SAGE.

PROV. Vièi coume un cro.

CRO, CROC (l. g.), **OCO**, adj. Crochu, ue, en Gascogne, v. *crouoc*, *Croc*, nom de fam. gasc.

Dab soun bèc croc (G. d'Astros), avec son bec crochu; *man croco* (id.), main crochue.

CRO (rom. *Croc*; b. lat. *ero, croia, cro-cis*, terre marécageuse, bourbe), s. f. La Cro ou Croc, torrent qui passe près de Sault (Vaucluse), affluent de la Nesque.

Cro (creux), v. cros; cro (croassement), croac, v. croua; croaca, v. crouaca; croau, v. cra; crob (il couvre), en Béarn, v. curbi; crobacho, v. cravacho; crobasso, v. crebasso; crobît, v. cabrit; crocando, v. cracando; crocaire, v. cracaire; crocentello, v. crussentello.

CROCH (lat. *scrupus*, petit caillou), s. m. Noyau de fruit, coquille d'œuf, en Béarn, v. *close*.

Crocha, v. cracha; croche, v. crussi.

CROCHO, CROUECHO (m.), (b. lat. *crocha*), s. f. Clou à latte, v. *traficho*; t. de musique, croche (esp. *corchica*); nom de fam. lang.; pour béquille, v. *croso*.

Double, triple crocho, double, triple croche, R. *croce*?

Crochoulas, v. crachoulas; crocifica, v. crucifica.

CROCO, s. f. Espèce de cuiller dont on se sert au jeu de mail pour lever la boule, v. *cuiero*; mauvais coup, bosse, plaie, lésion des organes, en Gascogne et Forez, v. *cop*.

Aqui dessus vèn à sourti
Achile, Ajas emb' Antiloco
Que s'amusavon à la croco.

C. FAVRE.

Dévon tous fort crendre la croco
D'un cop de talou.

CH. AUV. 1663.

R. *crouca*.

Croco (croque, accroche), *impér. du v. crouca*.

CROCO-LARD (v. fr. *croque-lardon*), s. m. Écornifleur, parasite, v. *cerco-dina*. R. *crouca, lard*.

CROCO-ME-LA, s. m. Jeu de jeunes filles : « Sur l'indication de l'une d'elles qui préside à ce jeu, elles se jettent sur celle qu'elle a désignée et la daubent jusqu'à ce qu'elle se soit mise sous la protection de la présidente. » (G. Azais). R. *crouca, me, la*.

CROCO-MELETO, s. m. Mendiant qui rôde dans les poissonneries, v. *manjo-meleto, ti-ro-meleto*. R. *crouca, meleto*.

CROCO-MERLUSSO, CRUCO-MERLUSSO, s. f. Jeu du cheval fondu, en Languedoc, v. *cavallet-de-sant-Jorgi, sebo*. R. *crouca, merlusso*.

CROCO-MORT, CROCO-MOUERT (m.), s. m. Croque-mort, fossoyeur, v. *aclapo-mort, croussaire, enterro-mort*.

Lou croco-mort qu'aqui vihavo
Arrivo à pas precipitats.

P. DE GEMBLoux.

L'avien fach croco-mort dins l'armado.

A. ARNAVIELLE.

R. *crouca, mort*.

CROCO-PESOU, CRUCO-PESOU (l.), s. m. Pouilleux; nom burlesque du pouce, v. *cachopessou*. R. *crouca, pesou*.

CROCO-PÉU, CROCO-PÉUS (qui croque les pous), s. m. Gueux, v. *pesoulîn*; espèce de plante, connue en bas Limousin. R. *crouca, péu, pesou*.

CROCO-POULARDO, s. m. Voleur de poules, v. *rauho-galino*.

Dequé cresiés, croco-poulardo,
Tus e ta bando galavardo?

C. FAVRE.

R. *crouca, poulardo*.

CROCO-POULET, CROCO-POULETS (l.), s. m. Voleur ou mangeur de poulets, sobriquet du renard, v. *reinard*.

Estroupo lou croco-poulets.

M. BARTHÉS.

R. *crouca, poulet*.

CROCO-PRUNO, s. m. Voleur ou mangeur de prunes; tailleur, en Rouergue, v. *sartre*; sobriquet des gens de Thérondels (Aveyron); mot où les *r* roulent, mot croustilleux, en Rouergue.

Mot qu'entre se fissa prounouço un croco-pruno.

C. PEYROT.

R. *crouca, pruno*.

CROCO-RATOUN, s. m. Sobriquet du chat, à Nice, v. *cat*.

Tant dai croco-ratoun cregne li graftedo.

J. RANCHER.

R. *crouca, ratoun*.

CROCO-SAU, CROCO-SAL (l.), **CRUCO-SAU** (g.), s. m. et f. Croque-au-scl, façon de manger une chose.

A *croco-sau*, à la croque-au-scl. R. *crouca, sau*.

CROCO-SÔU, s. m. Grippe-sou, attrape-sou, v. *arrapo-sou, lipo-sou*.

Croco-sous, toutes tant que sès.

C. MASAMAN.

R. *crouca, sôu*.

CROCO-TACO, s. m. Croque-mitaine, ogre, à Toulouse, v. *manjo-crestian*. R. *crouca, taco*.

Crocomen, v. cracamen; cro-cro, v. croua.

CRÔCUS, s. m. Potion, poison, v. *boueoun*.

Crôcus mau-di qu'as enventa

Pèr lei paurei mesquin qu'as toujours tourmenta.

J. GERMAIN.

R. *crouca, croch*.

Crodissa pour cracina; crofe (cofre), v. cofre; crofe (trou), v. cros.

CROI, CROEI (d.), s. m. Creux d'arbre, en Guienne, v. *borno*; fruit véreux, en Dauphiné, v. *carcan*. R. *cros* ou *croi, oio*.

CROI, OIO, CROUOI (rouerg.), (rom. *croy, oia*, it. *crojo*), adj. Mauvais, aise, dur, ure, rude, dans les Alpes, v. *marrit*; creux, en parlant des arbres, en Rouergue, v. *bournua*.

Lou bon e lou croi, le bon et le mauvais; *lou croi tème*, le mauvais temps; *la croio costo* (la côte rude), *la croio rio* (la mauvaise voie), noms de lieux, en Briançonnais.

Croian, v. crouian.

CROIE, OIO, adj. Creux, euse, en parlant des noix, racines et fruits, en Dauphiné, v. *boufset, crauc, cana, coucourda*. R. *eroi* ou *cros*.

CROIO, s. f. Présomption, outrecuidance, orgueil, v. *eresènço, eujanço*.

Avé de croio, avoir de la vanité.

Ta Muso n'a ni fèu ni croio.

R. GARDE.

Un ai coume n'i'a tant, plen de croio e pau-vau.

J. ROUMAILLE.

Sèn pas d'ome de croio.

A. BIGOT.

R. *eroie, oio*.

CROIO, s. f. Craie, v. *gredo*; croûte de lait, petite teigne des enfants, en Dauphiné, v. *rasqueto*.

A Marseille, on dit d'un orgueilleux : *vèn d'Alau, a carga de croio*, par allusion aux carrières de craie des environs d'Allauch; *marchand de croio*, orgueilleux, poseur, par allusion au double sens de *croio*. R. *gredo*.

Croïoun, v. creïoun; croïsut, udo, v. crousu, udo; crollo, v. courolo; cromia, v. crama, crema; cromarin, v. corb-marin; cromat, v. cremas; cromboulia, v. caramboulia; cromel, v. calamèu; cromillo, v. caramillo.

CROMO (esp. *romo*, gr. *χρῶμα*, couleur), s. m. t. sc. Chrôme.

Cromosou, v. cramasou, cremesoun; crompadou, v. croumpadou; cromo, v. croumpo; croumpoulos pour escambarloun; croumpou, v. rampoun; cron (sous-sol), v. cran 3; cron (chiendent), v. grame; crônci pour crênci, crêsênço, en Forez; cronetat, v. cranelat; cronteno, v. quaranteno; cronto, v. contro; crop (il couvre), en Béarn, v. curbi; cropal-boulant, v. grapeud-voulant; cropatas, v. courpatas; cropèiri, v. croupiero, groupiero; cropet, cropetou, v. crapet; cropoulas, v. crapoulas; cropual, v. crapual; croque, oques, *indie. près. du v. crouca*; croquet, croqueto, v. crouquet, crouqueto; croqueta, v. craqueta.

CROS, CRO (lim. d.), **CROUOS** (a.), **CROUES** (m.), **CROVAS** (Var), **CROUOS** (g.), **CROSE** (carp.), **CROFE, COFRE** (lim.), **CROI** (bord.) (rom. *cros, croz, crots*, b. lat. *erosum, erotum*, lat. *serobs*), s. m. Creux, fosse, v. *clot*; trou, cavité, v. *trau*; silo pour conserver les grains, en Albigeois, v. *crusèl*; fosse, tom-

beau, v. *vas*; berceau, en Dauphiné, v. *brès, croussoun*; fossette, jeu d'enfants, v. *paran-toun, tasso*; bas-fond, terre labourable, v. *baisso, peirou*; Le Cros (Ardèche, Cantal, Hérault, Var), Cros (Gard, Puy-de-Dôme), nom de lieux; le Cros, affluent du Jaur (Hérault); Cros, Ducros, Delcros, Decros, noms de fam. méridionaux.

Cros de suio, fosse à fumier; *cros de caus*, fosse à chaux, bassin de chaux éteinte; *cros d'aubre*, fosse pour planter un arbre; *cros de peirou*, gouffre d'un étang; *lou cros de la font*, le bassin où sourd la fontaine de Nîmes; *lou cros de la man*, le creux de la main; *cura lou cros*, eurer la fosse au fumier; *van fa soun cros*, on a creusé sa fosse; *acò l'a mes au cros*, cela l'a mis au tombeau; *lou iè porto au cros*, il lui garde rancune jusqu'à la mort; *Nosto-Damo d'ou Cros*, Notre-Dame du Cros, lieu de pèlerinage, près Trausse (Aude); *lou cardinal de Cros*, Pierre de Cros, limousin, cardinal d'Arles.

prov. La lengo n'a ges d'os,

Mai fai b'n tant plus grand cros.

Croses, crosses, crôseis, plur. lang. et gasc. de *cros*; nom d'un jeu composé de neuf trous et d'une bille.

Iéu noun soui pas d'aquels que soum trop usurièrs,
Qu'an lous crosses tous ples de blads e lous granièrs.

A. GAILLARD.

Cros (croix), v. crous; cros, plur. lang. de cro, croc; crosage, crosal, v. crascage, crascal; crose, oses, oso, oson, *ind. près. du v. crousa*; crosset, v. crouset.

CROSO, s. f. Cosse, épluchures, dans les Alpes, v. *grueio*. R. *croi, oio*.

CROSO, CROUESO (m.), **CROUHO** (g.), (rom. b. lat. *erosa, croza*), s. f. Creux, cavité d'arbre, v. *borno*; trou, terrier, r-paire, grotte, v. *cauno*; ravine, abîme, v. *vabre*; la Creuse, rivière et département de France; La Croze (Tarn-et-Garonne), Crose (Creuse), Crozes (Drôme), noms de lieux; Croze, De Croze, La-crose, Lacroise, noms de fam. méridionaux.

Crosc de casse, creux d'un chêne; *croso de taupe*, trou de taupe; *faire moussu Croso*, contester, contrarier en toute chose, jeu de mots sur le verbe *crousa* (croiser).

Es anat dins sa croso

Ount de pòu s'arremoso.

A. JULIA.

Pertant, avans de m'escanti,

De ma croso vole sourti.

J. CASTELA.

Va cerca lou furet pèr tira lou counil d'uno croso.

A. GAILLARD.

R. *eros*.

Crosses, crôssis, plur. lang. et gasc. de cros; crosi, v. crassi; crossina, crossino, v. cracina, cracino.

CROSSO, ESCROSSO (g.), **CROCHO** (a. d.), **CROUOSSO, CROUECHO** (m.), **CROUOSSO** (rouerg.), (rom. *crosa*, cat. *crossa*, it. *crocia, gruècia*, b. lat. *crossa, erucea*, all. *krucke*), s. f. Crosse, bâton recourbé, v. *garrot*; béquille, potence, v. *na liho*; t. de maçon, queue de jambage; baudet de scieur de long, v. *ase*; Lacrosse, Lascrosses, noms de fam. gascons.

Crosso d'evesque, crosse d'évêque; *crosso de fusieu*, crosse de fusil; *camina 'mè li crosso*, marcher avec des béquilles; *quand pourtaras li crosso*, pourtarai lou bastoun, quand tu seras vieux, je ne serai plus jeune.

prov. Sèmblo sourti de la crosso d'un evesque.

La ville de Bezaudun (Alpes-Maritimes) porte dans ses armes une « crosse d'évêque »; Aniane et Cassis portent une « crosse d'or ». R. *croce* ou *crous*.

Crosson, v. croussoun; crossous, v. crassous.

CRÔSTI (all. *krouste*), s. m. Crôûton, reste de pain dur, quignon, à Montpellier, v. *croustet*. R. *crousto*.

Crosto, v. crousto.

CROT, s. m. Appartement voûté, dans les Alpes, v. *croto* plus usité. R. *croto*.

CROT, CROUOT (rouerg.), (rom. *crotz*, lat. *scrobs*), s. m. Creux, trou; fossette creusée au pied d'un pin pour recevoir la résine qui en découle, dans les Landes, v. *clot, cros*, plus usités.

CROT (cat. *croto*, butor, gr. *κρότος*, bruit), s. m. Courlis, en Forez, v. *courreli*.
Crotet, v. croutet.

CROTO, CROUTO (rouerg.), **CROUETO** (m.), **CAROTO** (a.), **GROTO, CLOTO** (l.), (rom. *cropta*, b. lat. *crota*, fr. *grotte*, port. *gruta*, piém. *cruta*, lat. *crypta*, gr. *κρυπτή*), s. f. Crypte, souterrain voûté, pièce voûtée; cave, v. *cavo, chai*; taverne, v. *turno*; voûte, v. *arc-vout, vouto*; La Crotte (Dordogne), Les Crottes (Hautes-Alpes), noms de lieux; Crotte, nom de fam. provençal.

Li crotto dis Areno, les substructions des Arènes; *li Crotto de Marsiho*, le quartier des Crottes, à Marseille, ainsi nommé à cause des auberges voûtées qu'il y avait autrefois; *la carriero di Crotto*, rue d'Avignon qui doit son nom aux ruines d'un édifice romain dont les arcades servent de caves; *cubriran la glèiso sus las crotos* (devis de Saint-Maximin, 1512), ils couvriront l'église et les voûtes; *crotto en crousiho*, voûte croisée; *li braio d'uno crotto*, les reins d'une voûte; *li branco d'uno crotto*, les nervures d'une voûte; *la careno d'uno crotto*, le cerveau d'une cave, la partie supérieure; *pourquet-de-crotto*, *trueio-de-crotto*, cloporte, insecte.

PROV. *La bono crotto fai lou bon vin.*

— Sourd coume uno crotto.

CROTO, s. f. Crotte, fiente, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *croutoulo, petoulo*, plus usités.

Crotto de can, excrément de chien, d'où l'expression burlesque *crotta-canis* qu'on trouve dans Auger Gaillard :

Que disèts, capitàn?

Manjariats-vous un pauc de crotta-canis?

R. *grèuto*.

Crotou, v. croutoun; crou, v. crous.

CROUA, CROUAC (d.), **CRO** (l.), (rom. *croac*), s. m. Onomatopée du cri du corbeau, croassement.

Faire croua, faire cro! cro! croasser.

Adès sus uno pibo ai vist un courpatas :

Croua! croua! l'entènde encaro.

J. ROUMANILLE.

Croc carugnèi est le nom du corbeau, en Guienne.

CROUACA, v. n. Croasser, en Dauphiné, v. *canta*. R. *crovac*.

CROUACIO (esp. *Croacia*, it. *Croasia*, croate *Kroatien*), s. f. Croatie, contrée d'Autriche. R. *Crouate*.

CROUADO, s. f. Tortillon, dans le Var, v. *torco*. R. *couardo, cordo*.
Crouaduro, v. crousaduro.

CROUAGNO, n. de l. Croagnes (Vaucluse).

Crouai, v. cros; crouas, v. crousas.

CROUATE, ATO, s. et adj. Croate, nom de peuple.

Croubéchin (ils couvrent), en Béarn, v. curbi; crouberto, v. cuberto; croubi, v. curbi; croubissèno (il couvrait), en Gascogne, v. curbi.

CROUCA, CRUCA (l.), v. a. Accrocher, attraper, escamoter, v. *acrouca*; croquer, becqueter, v. *beca, chica*; peindre, v. *tabla*; craquer, mentir, v. *craca*.

Croque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.
Croco-l'acò, attrape, voilà pour toi; *lou diable te croque*, le diable t'emporte! *croco!* dame! diable!

La casso èro facilò, aviéu qu'à li crouca.

F. AUBERT.

SE CROUCA, v. r. S'accrocher; se recourber, se pelotonner, v. *encrouca*.

Te croucaves joust lou boumur
Commo uno roso joust l'ailgate.

J. LAURÈS.

PROV. L'amour es pas de broco :
Foutrau quau se ié croco.

CROUCA, CROUCAT (l. g.), ADO, part. Accroché, croqué; recourbé, ée. R. *croc*.

CROUCADIS, s. m. Croquis, v. *retra*.

Revène à moun oustau em' uno tarabastado de croucadis que siéu pressa d'acaba.

B. LAURENS.

R. *crouca*.

CROUCADO, s. f. Ce qu'on croque à la fois; croquis. R. *crouca*.

CROUCADOU, OUIRO, adj. Propre à croquer, v. *croucarèu*.

Qual n'aimo pas lur talho fino
E lur visatge croucadou!

J. ROLLAND.

R. *crouca*.

CROUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui accroche, qui croque, v. *agafaire*. R. *crouca*.

CROUCANT, COCANT (d.), **CROUCONT** (rouerg.), s. m. Croquant, homme de néant; nom qu'on donna à des paysans qui se soulevèrent en Guienne sous Henri IV et sous Louis XIII, routier, pillard, v. *raubo-galino, touchin*; sobriquet des gens de Saint-Remy-de-Provence, v. *sauto-regolo*; Coquant, nom de fam. dauphinois.

Siéu un fouert bon croucant.

G. ZERBIN.

Croucant paraît venir de *couroc* (corvée), qui lui-même vient de *croc*.

CROUCANDISO, s. f. Vie de croquant, vagabondage, en Rouergue, v. *gourrinige*. R. *croucant*.

CROUCANTO, CROUCANDO, s. f. Tourte croquante, v. *croustado*; nougat, en Castrais, v. *nougat*.

En vous fasènt crussi piéji que de croucanto.

M. BOURELLE.

R. *crouca*.

CROUCARÈU, CROUCARÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. m. Propre à saisir, à croquer, agaçant, an-te; crochet dont on se sert pour cueillir les fruits, v. *cro*.

Avé l'uei croucarèu, avoir l'œil fripon, v. *catarèu, couquin*.

Vouésteis uelhs soun croucarèus.

C. BRUEYS.

Qu'es croucarello ta griseto!

LAFARE-ALAIS.

R. *crouca*.

CROUCARIÈ (rom. *crocara*), s. f. Pelotes de pastel: *pastel en crocaria*, pastel en pains (vieux), v. *coucagno*. R. *croc*.

CROUCAS, s. m. Croc énorme, vilain croc, v. *ganche*. R. *croc*.

Croucentello, v. crussentello.

CROUCH (lat. *scrupus*, brut, rude), s. m. Trognon de chou, dans l'Aude, v. *cago-tros, calos*; Crouche, nom de fam. limousin.

PROV. Gelat coumo un crouch.

CROUCHA, v. a. Fixer avec des clous à latte, v. *clava*.

PROV. Saumié bèn croucha, mau clavela,
Planchié mau croucha, bèn clavela,

dicton relatif à la manière de poser les poutres et les planchers. R. *crocho*.

CROUCHET, COURCHET (lim.), **CORCHET** (m.), **CROUCHIT** (d.), **CROUCIT, CRAUCIC** (g.), (esp. *corchet*), s. m. Crouchet, agrafe, v. *gafet*; crochet d'un clavier de femme, v. *claviè*; outil de brodeuse et de tricoteuse; hameçon, v. *crouquet*; targette de porte, v. *clisquet*; crossette de vigne, v. *maiou*; croc d'un chien, dent canine, v. *clau*; briquet à crochet, v. *caneludo*; accroche-cœur, sorte de boucle de cheveu; détour, lacet d'une route, fuite en zigzag, v. *recrouchet*; harpagon, v. *arpian*.
Crouchet d'uno mantiho, agrafe d'une mante; *crouchet d'un libre*, fermoir d'un livre. R. *croc*.

CROUCHETA, COURCHETA (lim. rouerg.), v. a. et n. Agrafer; fermer une fenêtre au moyen d'un crochet; crocheter une serrure, l'ouvrir avec une fausse clef; mordre, en parlant d'un chien, v. *agafa*; faire un crochet, en parlant d'une route.

Croucheta li man, joindre les mains, en croisant les doigts; avoir les mains crispées.

Toutis les cas en masso

Le volon croucheta.

B. CASSAGNAU.

SE CROUCHETA, v. r. S'accrocher, se crispier.

Après, li man se crouchetèron.

S. LAMBERT.

CROUCHETA, CROUCHETAT (l.), ADO, part. A-grafé; cloué; crispé, ée; extrêmement discret, couvert, v. *boutouna*.

Croucheta de Dieu! sorte de juron.

Un clavèl à fino lenguetto

Teniò l'animal crouchetat.

J. CASTELA.

R. *crouchet*.

CROUCHETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui agrafe. R. *croucheta*.

CROUCHETO, COURCHETO (lim.), s. f. Porte d'une agrafe, v. *gafeto, maieto, nousceto*.

Croucheto de pèiro, pierre plus longue qui alterne avec une autre dans un angle de mur. R. *crouchet*.

Crouchi, v. crussi; croucho-sello, v. courco-sello.

CROUCHOUN, COURCHOUN (rh.), **CORCHOUN** (m.), **CROUCHOU** (l. d.), **COURCHOU** (rouerg.), s. m. Grignon, quignon de pain qui a la croûte rebondie, v. *cancho, cròsti, crouquet, ouret*; morceau de pain que donne une femme à la première personne qu'elle trouve en allant se faire relever de couches, dans les Alpes; morceau de pain béni que celui qui vient de l'offrir à l'église passe à son voisin pour lui indiquer son tour, v. *pan signa*; le morceau le meilleur du gras-double, v. *doublo*; fourgon de boulanger, v. *tiro-braso*.

N'en vole moun crouchoun, je veux ma part du gâteau; *faire esquino de crouchoun*, roidir le dos, porter un fardeau; *i'un donna lou crouchoun*, c'est au tour de cette demoiselle, en parlant d'une invitée à une noce; *li crouchoun*, les fiançailles, dans les Alpes; *ai manca 'n crouchoun de la messo*, j'ai manqué une partie de la messe.

M'èri reservat lou crouchoun.

C. BRUEYS.

Sus l'ounglogrignoto un crouchoun.

S. LAMBERT.

En manjant moun crouchoun de pan.

A. BIGOT.

R. *croc, crouch*.

CROUCHOUNA, COURCHOUNA (rh.), v. n. et a. S'élever en quignons, en parlant du pain, v. *acrouchouni, espoumpi*; agraffer, v. *croucheta*.

COURCHOUNA, COURCHOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a de beaux quignons, rebondi, ie.

Femo courchounado, femme dodue.

Li formo courchounado e drudo.

H. MOREL.

Coume éi plantado,

Bèn courchounado!

C. BLAZE.

R. *crouchoun*.

CROUCHOUNADO, COURCHOUNADO (rh.), s. f. Ration de pain, pain appétissant, v. *pan*.

E quand lou cèu pèr ma journado

M'a davala ma courchounado,

M'inquiete plus de l'endeman.

F. DU CAULON.

R. *crouchoun*.

CROUCHOUNAS, COURCHOUNAS (rh.), s. m. Gros quignon de pain, v. *cantèu*.

N'en chaplo un crouchounas que valiè bèn dos tièro.

L. ROUMIEUX.

CROUCHOUNET, COURCHOUNET (rh.), s. m. Petit grignon de pain, v. *croustet*. R. *crouchoun*.

Crouci, v. crussi.

CROUCIMBELLO, COURCIMBELLO, s. f. La Crucimèle, nom d'une fontaine et d'un faubourg de Nîmes. R. *crous, simbello?*

Croucina, v. eracina; croucintello, v. crussentello.

CROUCO! interj. Crac, onomatopée d'une chose qui tombe, en Limousin, v. *cra, cloec*. R. *crouca*.

Croucon, v. croucant.

CROUCOUDILE, CROUCOUDILLE et **CROUCOUDIL** (l.), **COUCOUDRILLO** (nig.), (rom. *codrille, calcatră, qualcatră*, lat. *crocodilus*), s. m. Crocodile, v. *limbert*.

Mai tout-d'un-cop parès un croucondille afrous.
DOM GUÉRIN.

La ville de Nîmes porte dans ses armes « un crocodile enchaîné à un palmier » avec la devise *colonia nemausensis*. François I^{er} donna ces armoiries à Nîmes en souvenir d'une médaille frappée par celle-ci en l'honneur d'Auguste. Les Arlatan, gentilhommes d'Arles, prétendaient remonter à un chevalier qui avait délivré le territoire de cette ville d'un « crocodile » qui le ravageait, v. *Arlatan*; un crocodile figure aussi dans la légende de Notre-Dame de Bonne-Aventure (à Bollène), dont la statue, emportée par une crue du Lez, fut retrouvée gardée par un crocodile, v. *coulolre, dragoun, tarasco*.

Croucoussou, v. cor-couissoun.

CROUCU, CROUCUT (l. g.), **CROUCHU** (d.), **CROUCHUT** (bord.), **UDO** (rom. *crocut*), adj. Crouchu, ue, v. *becu*; courbé, voûté, ée, v. *encrouca*.

Rasin croucu, variété de raisin à grains recourbés, oblongs et d'un vert blanchâtre; *avè li man croucudo*, avoir les mains crouchues.

Pren soun coutèl croucu.

A. BIGOT.

PROV. Croucu coume un bè d'aiglo.

R. *croc*.

Crouecho, v. crocho; croueis, v. crouis; croueis, croueisa, v. crous, crousa; croues, v. *cros*.

CROUGNA, v. a. Ruminer, mâchonner, en Limousin, v. *graugna, roumia*. R. *crougno*.

CROUGNO, s. f. Crôte de plaie, crôte de pain, en bas Limousin, v. *crousto*. R. *craugno*.

CROUGNOUN, s. m. Anneau en bois tordu, en Gascogne, v. *armet, courdèu, redoundo*. R. *courouno*.

Crouho, v. crosso; crouhos, v. cros; croui, v. *crous*.

CROCIAN, CROIAN (bord.), s. et adj. m. Vaniteux, présomptueux, en Guienne, v. *arleri*.

En argot marseillais on dit dans le même sens, *crouiançur*. R. *croio*.

Crouioun, crouiouna, v. creioun, creiouna; crouis, crouisse, crouisset, v. crouset *plus usité*; crouisa, v. crousa; crouissa, v. croussa; crouissi, v. crussi.

CROULA (rom. *rolar, crollar, crotlar*, v. fr. *roler*, it. *collare*), v. n. et a. Remuer, branler, en Guienne, v. *branda, degroula*; crouler, en Limousin et Languedoc, v. *agrasa*.

Crole ou *crôuli*, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Croulèren tout debigoussadis (H. Birat), nous croulâmes tout bossués. R. *crôulo*.

CRÔULO, CRAULO, CROULO et **CROLLO** (rouerg.), s. f. Tronc d'arbre creux, en Limousin, v. *grouio, souco*; chicot ou tronçon de branche qu'on laisse sur le tronc; enfourchure d'un arbre, v. *courolo*.

Ansî l'aube immortel que porto la chastagno, Quaud sa crôulo es pourido, estouno la mountagno Pèr un nouvell aubrot.

J. ROUX.

R. *crolo, courolo*.

CROUMA (rom. *Cromac*), n. de l. Cromac (Haute-Vienne).

Croumal, v. cremal, cremai.

CROUMAT, s. m. t. de chimie. Chromate. R. *cromo*.

CROUMATI, CROUMATIC (l. g.), **ICO** (it. esp. *cromatico*, gr. *χρωματικός*), adj. t. de musique. Chromatique.

Li douge noto de la gamo croumatico.

ARM. PROUV.

CROUMBET, ETO, adj. et s. Nom qu'on donne aux bœufs ou aux vaches dont le pelage est cendré ou grisâtre, en Rouergue. R. *couloubet*.

Croumbimbo, v. cariboumbo.

CROMORNO (v. fr. *cromorne*, grande trompette), s. f. Cromorne, tuyau d'orgue.

CROUPMA, ACROUPMA (m.), **GROUPMA, COMPRA** (for.), (rom. *crompra, comprar*, cat. esp. port. *comprar*, it. *comprare*, lat. *comparare*), v. a. Acheter, v. *achata*.

Croupme, ounpes, ounpo, ounpan, ounpas, ounpon, ou (m.) *crômpi, ompes, ompo, ounpan, ounpas, ounpon*.

Croupma lis uei barra, acheter les yeux fermés, de confiance; *croupma à bêl èime, à l'uei, à l'èl* (g.), acheter sans peser; *se croupma 'n capèu, uno mostro*, acheter un chapeau, une montre; *faras bèn de croupma 'n chut*, tu feras bien de te taire; *se la croupmavian, si la croupmaboun* (Ariège), si nous l'achetions; *croupmo-mc-lou*, achète-le-moi.

PROV. Lou croupma mostro lou vèndre.

— Vau mai vèndre que croupma.

— Qu croupmo fai toujours bèn,

De vèndre vau jamais rên.

— Qu croupmo sènso argènt,

Au-liò de croupma, vènd.

— Qu croupmoço que noun pòu,

Vèndra lèu ço que noun vôn.

— Qu bon lou croupmo, bon lou bèu.

— Aquèu que quauque bèn croupmo,

Se lou pago pas bèn, se troumpo.

— Quau fai dinda l'argènt, quand croupmo,

Lou marchand es gus, se lou troumpo.

— Fau pas croupma cat en sa.

CROUPMA, CROUPMAT (l. g.), ADO, part. Ache-té, ée.

Car croupma, payé cher.

CROUPADIS, ISSO, adj. Acheté, ée, qui provient d'un achat.

Abi croupadis, habit acheté tout fait. R. *croupma*.

CROUPADOU (rom. cat. esp. port. *comprador*, it. *compratore*), b. lat. *comprator*), s. m. Acheteur, v. *croupmaire* plus usité.

L'on estimo lou croupadou mal satge.

A. GAILLARD.

R. *croupma*.

CROUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *compraire, cumpnaire*), s. et adj. Acheteur, euse, v. *achataire*.

Coumo countenta lou croupmaire?

M. BOURRELLY.

A vòu li croupmaire soun vengu.

J. ROUMANILLE.

PROV. l'a mai de fòu croupmaire que de fòu vendèire.

R. *croupma*.

CROUPMO, CROMPO (rom. *crompa, compra*, cat. esp. port. it. *compra*), s. f. Achat, emplette, v. *achat*.

Faire uno croupmo, faire un achat.

El parlo de sa croupmo.

F. DE CORTÈTE.

Noun pas pèr un trafic ni pèr croupmo d'uo plaço.

G. ADER.

R. *croupma*.

Croundat, croundèl, croundo, v. crouounda, crououndèl, crououndo.

CROUNI, CROUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *cronich*, esp. it. *cronico*, lat. *chronicus*), adj. t. sc. Chronique.

CROUNICAIRE (it. *cronichista*), s. m. Chroniqueur, v. *istourian*.

Noste devè de crounicaire imparciau.

P. GAUSSEN.

CROUNICO (rom. cat. esp. it. *cronica*, port. lat. *chronica*), s. f. Chronique, v. *istòri*.

Crounico felibreco, notice sur le mouvement félibréen insérée chaque année dans l'*Armana provençau*.

« Le Midi de la France a été au moyen âge très pauvre en chroniques. » (P. Meyer).

CROUNIQUETO, s. f. Petite chronique. R. *crounico*.

CROUNOLI, n. p. Chronoly, nom de fam. marseillais.

CROUNOULOUI, CROUNOULOUIGIC (l. g.), **ICO** (cat. *cronologic*, esp. it. *cronologico*, lat. *chronologicus*), adj. t. sc. Chronologique.

Pèr la marcho crounoulogico
Te citaraî Giraud Riquier.

M. DE TRUCHET.

Honoré Bouche a écrit une « Histoire chronologique de Provence. »

CROUNOULOUGICAMEN (cat. *cronologica-ment*, it. *cronologicamente*), adv. t. sc. Chronologiquement. R. *crounoulogie*.

CROUNOULOUGIO (cat. esp. it. *cronologia*, port. lat. *chronologia*), s. f. t. sc. Chronologie.

Desertè aquelo sciènci pèr se vira d'ou caire de la crounoulogio.

A. MICHEL.

CROUNOULOUGISTO (cat. esp. it. port. *cronologista*), s. m. Chronologiste. R. *crounoulogio*.

CROUNOUMÈTRE (cat. esp. *cronometro*, lat. *chronometrum*), s. m. Chronomètre.

Crounto, v. contro; crountouniero, v. crountourniero; crouoc, v. cro; crouol, v. crusoul; crouolo, v. crôulo; crouos, v. cros; crouosso, v. crosso.

CROUP, CROU, GROU (angl. *crop*, jabot), s. m. Croup, maladie, v. *estrangloun, granoujado*.

Croupai, croupal, v. groupal; croupas, v. groupas; croupatas, croupatiero, v. courpatas, courpatiero.

CROUPETO, s. f. La courte échelle, en Dauphiné, v. *courbo-seto, courco-sello*. R. *croupo* ou *courbeto*.

Croupi, v. groupi.

CROUPIAS, CROUPIASSOUN, s. m. t. de marine. Croupière, câble qui arrête un navire par son arrière; nœud que l'on fait sur une manœuvre. R. *croupo, group*.

Croupiero, croupièro, v. groupiero; croupignou, v. groupioun.

CROUPIHOUN, CROUPILHOUN (a.), s. m. Filet de pêche en forme d'entonnoir, attaché au bout d'une perche, v. *carvo, remarche, salabre, truble*. R. *corpo*.

Croupilhoun, croupioun, v. groupioun; croupo, v. groupo.

CROUPOUN, CROUPOU (rouerg.), **COUPROU** (lim.), s. m. Sommet de l'angle d'une toiture; petite croupe, v. *groupioun*. R. *croupo, groupo*.

Crouput, udo, v. groupu, udo.

CROUQUET, CROQUET (d.), **COUROQUET, COURREC** (l.), (b. lat. *croquetus*), s. m. Petit croc, crochet, agrafe, v. *crouchet* plus usité; hameçon, en Languedoc, v. *mousclau*; grignon du pain, v. *crouhoun*; morceau de sucre ou d'autre friandise, v. *moussèu*; trochet, bouquet de fruits, groupe de personnes, v. *couquet*; jeu d'enfants qui se fait avec des noix, en Dauphiné, v. *castelet*.

Lou bèu pèis verd se precepito

A soun crouquet.

CALENDAU.

R. *croc*.

CROQUETO, CROQUETO (d.), s. f. Croc-en-jambe, en Languedoc, v. *cambeto, crousi-heto*; espèce de mets; corneille, en Guienne, v. *grairo*.

Faire la crouqueto, s'accrocher, faire le croc-en-jambe.

Lous dets fasent ben la crouqueto.

A. LANGLADE.

Aquel vièl que mourdis sens dents,

Que sens pèds nous fai la crouqueto.

B. FLORET.

R. *crouquet, croc*.

CROQUIGNOLO, s. f. Croquignole, v. *cas-tagnoto, cigalo*.

Me balhèc uno crouquignolo sur l'entendemen.

P. GODELIN.

N'en recebras cent crouquignolo.

H. MOREL.

R. *crouquet*.

CROUS, CROUTS (l. g.), **CROUI, CROUEIS** (d.), **CROU** (lim. rh. nig.), (rom. *cros, crotz*, cat. *cros, creu*; esp. port. *crus*, it. *croce*, lat. *crux*), s. f. Croix; affliction, v. *lagno*; dix ans de la vie humaine, double lustre; trèfle, couleur du jeu de cartes, en Dauphiné, v.

flour ; Croux, Lacroux, Lacroux, Lacroix, Delacroix, De la Croix, noms de fam. mérid.

Crouses, croutses, plur. lang. de *crous*.
Crous de Lengadò, *crous de Toulouso*, *crous ramounenco*, croix de Toulouse, croix vidée, cléchée, pommettée et alésée d'or, blason des comtes de Toulouse. La croix de Toulouse se met sur les armoiries qu'on prétend être descendues du ciel. Elle est sculptée sur les arches du pont Saint-Espirit. La Croix-de-Toulouse est aussi le nom d'une montagne qui domine la ville de Briançon (Hautes-Alpes); *crous de merite*, *crous d'ounour*, croix d'honneur; *crous d'or*, *crous blanco*, croix d'or, croix blanche, enseignes d'hôtellerie; *crous emboutido*, croix emboutie, bosselée; *crous cuberto*, petit portique qui abrite une croix; *crous de la lego*, croix élevée à une lieue de la ville prochaine; *la santo crous*, la croix de Jésus, la croix de par Dieu, l'ABC, alphabet pour apprendre à marquer le linge; *santo Crous!* sorte d'exclamation; *la festo de la Crous*, la Crous de mai, la fête de l'Invention de la Croix; *la Crous de setembre*, l'Exaltation de la Sainte Croix; *l'aubre de la crous*, l'arbre de la croix; *metre sus l'aubre de la crous*, abreuer d'opprobres; *metre au pèd de la crous*, mettre aux pieds du crucifix, supporter patiemment; *être davans-darriè sus la crous* (être sens devant derrière sur la croix, comme saint André), être dans une position très pénible; *lou signe de la crous*, le signe de la croix. Les gens qui ont peur du tonnerre, les marins qui sortent du port, les enfants qui entrent dans l'eau pour se baigner, les femmes de la halle que l'on étreint le matin, se signent dévotement; quand les boulangers ont pétri le levain, ils font dessus une incision cruciale; *se trouba mè la crous de soun front*, se trouver dénué de tout; *faire la crous en quancarèn*, la crous de sant eissu, renoncer à quelque chose pour toujours, allusion au signe de croix que l'on fait sur les morts; *se iè tourne, que crous!* si j'y retourne, que je meure! *se m'escapo, crous de paio!* s'il m'échappe, je veux être pendu; *crous de paio*, affliction qui n'est pas motivée; *se faire de crous de paio*, s'exagérer sa mauvaise situation.

Despuch qu'abi metut la crous de palho à la porto de la Marloun.

T. LAGRAVÈRE.

Iè fai coume la crous davans lou mort, se dit d'une chose inutile; *un cop de crous*, un décès; *un fasèire de crous*, un pessimiste; *ma bourso es de pèu de diable*, fuge la crous, je n'ai pas le sou, allusion à la croix que portaient les anciennes monnaies; *amo la crous*, il aime l'argent; *à tèsto o crous*, à tête ou pile; *pèço de la crous*, t. de boucher, gras-double; *ai mi cinq crous*, j'ai la cinquante; *en crous*, en croix, en sautoir; *Matièu Lacrous*, Mathieu Lacroix, poète languedocien, né à Nîmes (1819), mort à Alais (1864).

PROV. Rede coume un bastoun de crous.

— Darriè la crous s'ouvèn se tèn lou diable.

— Sant Jousè fesié de crous

E n'a tant fa que n'a pèr tous.

— Fau que cadun porte sa crous,

ou

A cadun sa crous.

— Li crous emé de pan soun bono, dans l'aisance on supporte mieux le malheur.

PROV. LIM. Pèr santo Crous

Las semenalhòs soun pertout.

— Pèr santo Crous

Culit tas peros e tas nous.

— Santo Crous

Emporto tout e lasso tout.

CROUS (SANTO-), n. de l. Sainte-Croix (Ariège, Aveyron, Lozère, Gironde).

Santo-Crous, vocable d'une chapelle bâtie, dit-on, par Charlemagne à Mont-Majour-lez-Arles, en mémoire d'une victoire qu'il remporta sur les Sarrasins le jour de l'Invention de la Croix. Ausommet du mont Ventoux il y

a aussi un sanctuaire de ce nom. L'un et l'autre sont des lieux de pèlerinage.

CROUS-BLANCO (LA), n. de l. La Croix-Blanche (Lot-et-Garonne).

CROUS-DAURADO (LA), (*la croix dorée*), n. de l. La Croix-Daurade, près Toulouse.

CROUS-DE-MALTO, **CROUS-DE-MARTO** (rh.), s. f. Croix de Malte, *lychnis chalcodonica* (Lin.), *tribulus terrestris* (Lin.), plantes, v. *clavelado*, *trauco-peirau*; dame de onze heures, *ornithogallum umbellatum* (Lin.), autre plante, v. *penitènt-blanc*.

La croix de Malte des chevaliers de ce nom (v. *Malteso*) a pour origine la croix de toile blanche à huit pointes que les Hospitaliers de Saint-Jean portaient du côté du cœur sur une robe noire.

CROUS-ESPILO, **CROUTS-ESPILLO** (l.), s. Jeu d'enfants qui se fait avec deux épingles, cachées dans le sable, dont il faut deviner la position, v. *bes*, *crouseto*, *pounchil*. R. *crous*, *espilo*.

CROUSA, **CROUSEA** (a.), **CROUTSA**, **CROUTZA** (l. g.), **CROUISA**, **CROUEISA** (d.), (rom. *crozar*, cat. *crusar*, esp. port. *crusar*), v. a. Croiser, labourer en travers, barrer, biffer, v. *trihà*; contrecarrer, v. *contro-ista*.

Crouse, *ouses*, *ouso*, ou (rh.) *crose*, *oses*, *oso*, *ousan*, *ousas*, *ouson*, *oson*.

Commenço de crousa, se dit d'un jeune canard qui commence à croiser les ailes; *crousas-me*, bâtonnez mon compte; *crouso*, *diable!* se dit à un vent follet pour le faire détourner de sa direction.

SE CROUSA, v. r. Se croiser; s'accoupler par croisement; se brouiller; prendre la croix, partir pour la croisade.

Susacò tout se counfessèt,

Plourèt de joie e se crousa.

C. FAVRE.

CROUSA, **CROUSAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Croisé, ée, en croix, marqué d'une croix; *Crouzat*, *Crozat*, *Croizat*, noms de fam. mérid.

L'armado di Crousa, l'armée des Croisés; *avè li bras crousa*, avoir les bras croisés, ne rien faire; *soun crousa*, ils sont en opposition; *estofa crouxada*, étoffe croisée; *erbo crouxada*, verveine.

V'en anas ravassant au grand crousat repaire.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *crous*.

CROUSA, **CRUSA** (g.), v. a. Creuser, v. *cava* plus usité.

Crouse, *oses*, *oso*, *ousan*, *ousas*, *oson*.

Se crouso dins la terro

Un trauc loung e priound.

G. AZAÏS.

R. *cros*.

CROUSADELLO, s. f. Alleluia, *oxalis acetosella* (Lin.), plante, v. *alleluia*, *pascalo*. R. *crouxada*.

CROUSADO, **CROUEISA** (d.), (rom. *crozada*, cat. *crusada*, esp. port. *crusada*, it. *crociata*), s. f. Croisade; croisement, diagonale, v. *galis*; manière de filer ou de tirer la soie en faisant croiser les fils pour les lisser ou les dessécher; punition qui consiste à tenir les bras en croix; verveine, v. *erbo-crouxada*; Lacrosade, nom de fam. gascon.

La crouxada contro lis Albigs, la croisade contre les Albigeois (v. *Albigès*); ceux qui y prirent part portaient la croix sur la poitrine, tandis que les croisés de Palestine la portaient sur l'épaule droite; *uno crouxada d'araire*, un labour à la charrue dont les sillons se croisent; *à la crouxada*, en quinconce, en croisant les fils, en faisant la croix, en travers. R. *crousa*.

CROUSADOU, s. et adj. m. Carrefour, v. *crousiero*; croisillon, v. *crousioun*; nœud d'une intrigue, v. *catenat*.

Camin crouxadou, bivoie, v. *fourcaduro*.

Dins aquel crouxadou tant orre

Bèn lasso, bèn tristo arribèt.

D. GUIRALDENC.

R. *crousa*.

CROUSADURO, **CROUADURO** (m.), s. f. Croisure, point d'intersection. R. *crousa*.

CROUSAGE, **CROUSÀGI** (m.), s. m. Action de croiser. R. *crousa*.

CROUSAIRE, s. m. t. de marine. Croiseur; pour fossoyeur, v. *croussaire*. R. *crousa*.

CROUSAMEN (rom. *crozamen*), s. m. Croisement.

L'abitudine de vouiaja

A fa lou crousamèn dei raço.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *crousa*.

CROUSANT, n. de l. Crozant (Creuse), ancien château-fort qui servit de maison royale sous les rois d'Aquitaine. R. *croso*.

CROUSANT, **ANTO**, adj. Qui croise, en croix.

Si man crousanto, si pèd pendèn, soun sang coulant.

Oraison POP.

R. *crousa*.

Crousas, v. croussas.

CROUSAT, **CROUTZAT** (b.), (cat. *crusat*), s. m. Carrefour, en Gascogne, v. *crousadou*.

Sôu crouztat d'uo viò.

VIGNANCOUR.

R. *crousa*.

CROUSATIÉ, n. p. Crozatier, nom de fam. du Velay. R. *croso*.

CROUSAU, **CROUSAL** (l.), n. p. Crousau, Crozals, noms de fam. lang. R. *croso*.

Crousea, v. *crousa*; *crouseio*, v. *crousiero*.

CROUSEL, s. m. Dizeau, petite meule de dix ou douze gerbes, en Rouergue, v. *garbeiroun*. R. *crous* (X).

CROUSELU, **CROUSELUT** (l.), **UDO**, adj. Creux, euse, enfoncé, ée, v. *bournaru*, *bau-melu*, *coufu*, *foumselu*.

Assieto crouseludo, assiette concave.

E la voues crouseludo

Dins lou cors se taïrè.

A. ARNAVIELLE.

R. *cros*.

CROUSET, **CROUISSET** (Var), **CROUSEIS** (d.), **CROUSENT**, **CROUIS**, **CROUISSE**, **GRISSE**, **GRISSIN** (nic.), s. m. Pâte de farine de froment, qu'on découpe en carrés de 3 à 4 centimètres, qu'on fait bouillir ensuite et qui, au sortir du pot, est déposée par couche dans des plats où l'on saupoudre chaque rangée de poivre, de noix et de fromage pulvérisés, v. *la-sagno*, *lausan*; pour fossette, v. *crousset*.

La soupo de crouset est le mets traditionnel de tous les repas de famille et particulièrement de celui de la veille de Noël, dans le Var, la haute Provence et le Dauphiné; *sèmblo tout de crouset*, se dit d'un enfant potelé.

Manjan bèn la soupo

Surtout quand es de crouset.

B. CHALVET.

Pèr la bestieto

Fa la soupeto

De lach e de grissin.

A. GHERZI.

Crouset vient de *crous*, croix, à cause des sections cruciales qu'on fait en coupant cette pâte.

CROUSET (rom. *Crozet*), n. d'h. qu'on donne à l'enfant qui est né le jour de l'Invention de la Croix; *Crouzet*, *Croiset*, *Crozet*, *De Crozet*, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Crouseto*.

PROV. Jourget, Troupet, Marquet, Crouset, Soun li quatre cavaliè,

v. *cavaliè*. R. *crous*.

CROUSET, s. m. Effraie, oiseau de nuit, ainsi nommé en Rouergue par onomatopée de son cri, v. *bèulòli*, *dameto*.

CROUSET, s. m. Le Crouzet, affluent de l'Orb (Hérault). R. *croso*, *croso*.

CROUSETO (rom. *crozeta*, it. *crocetta*, cat. *creueta*, b. lat. *crosetta*), s. f. Petite croix; poussette, jeu d'enfants qui consiste à pousser des épingles que l'on met en croix sur un plan uni, v. *crous-espilo*, *buteto*; t. de marine, croisette, barre de perroquet; douleur, infirmité, chagrin, v. *lagno*, *magagno*.

Lou cap de la Crouseto, le cap de la Croisette, près de Cannes. Il y a aussi un cap de ce nom entre Fréjus et Saint-Tropez et un autre près de Marseille.

Quand es mounta sus la crouseto,
Lou môssi se met à ploura.

CH. POP.

La crouseto d'un cloinchié.

P. GAUSSEN.

R. *crous*.

CROUSETO, s. f. Fossette; petit creux du menton ou des joues, v. *clouteto*; Lacrouzette (Tarn), nom de lieu.

Quand fêri plan emé Goutoun,
Avié lou mentoun à crouseto.

V. GELU.

R. *croso*.

CROUSIÉ, CROUSIÈ (l.), s. et adj. m. Bivoie, carrefour, v. *crousadou*; Crouzier, nom de fam. méridional.

Se separèron au crousié, au camin crousié, ils se séparèrent à la bifurcation. R. *crous*.

CROUSIERO, CROUSIÈRO (l.), **CROUSÈIO** (toul.), (cat. *crosera*, it. *cruciera*, b. lat. *croseria*), s. f. Croisée, châssis d'une fenêtre, v. *chassis*; siège qui porte le cuvier, v. *brasco*; t. de marine, croisière; carrefour, v. *caire-fourc*, *crousadou*.

Faire crousiéro sus, se croiser.

Dins de supérbei salo à fenêstro en crousiéro.

V. GELU.

Afrounta li crousiéro dis Anglès.

ARM. PROUV.

R. *crous*.

CROUSIHA, CROUSILHA (l. d.), v. a. Croiser, v. *crousa*, *triha*.

Crousiha li bras sus soun pitre, croiser les bras sur sa poitrine.

SE **CROUSIHA**, v. r. S'entre-croiser.

Si cambo que souvènt clinavon

E mau-grat éu se crousihavon.

P. CAPPEAU.

CROUSIHA, CROUSILHAT (l.), ADO, part. Entre-croisé, ée. R. *crousiho*.

CROUSHADO, CROUSILHADO (l. d.), (esp. *encrucijada*), s. f. Ligne diagonale; croisillon d'un fi'et, v. *crousihoun*. R. *crousiha*.

CROUSHAT, CROUSILHAT (lim.), n. de l. Crouzillat (Haute-Vienne); Crouzillac (Aveyron, Corrèze); Crouzillac, Crousilhat, noms de fam. méridionaux.

Lou felière Crousihat, Antoine-Blaise Crousilhat, poète provençal, né à Salon (1814). R. *crousiho*.

CROUSHETO, CROUSILHETO (l. d.), s. f. Croc-en-jambe, v. *cambedo*, *crouqueto*.

Faire la crousiheto, donner le croc-en-jambe. R. *crousiha*.

CROUSIHO, CROUSILHO (l. d.), s. f. Disposition en croix; enceinte de filets que l'on établit au bord d'un étang, v. *cencho*; pièce du rouet des fileurs de cordes; La Crouzille (Puy-de-Dôme), La Croisille (Corrèze, Gironde, Haute-Vienne, Tarn); Crouseilles (rom. *Crozelha*, *Croselhes*, *Crosilhas*), dans les Basses-Pyrénées, noms de lieux; Croisille, nom de fam. languedocien.

Croto en crousiho, voûte à nervures croisées. R. *crous*.

CROUSHOUN, CROUSILHOU (l.), **CROUSILHOU** (d.), s. m. Croisillon, traverse d'une croix ou d'une croisée, v. *traversié*.

Fenêstro en crousihoun, fenêtre en croix, croisée.

Avén uno outro courouno à metre au crousihoun.

J. ROUMANILLE.

R. *crousiho*.

CROUSHOUN, CROUSILHOU (l.), s. m. Cavaillon, v. *crouloun*. R. *cros*.

CROUSHOUN, n. p. De Crousnillon, nom de fam. de Cavaillon. R. *Cournihoun*.

CROUSO, s. f. La Crouze, rivière d'Auvergne. R. *croso*.

CROUSOUTIN, s. m. Lasagne, pâte qu'on mange cuite, dans les Alpes, v. *crouset*. R. *crouset*.

Crousiha, v. gouspiha.

CROUSSA, CROUSSA (rom. *crossar*), v. a. Berceur; agiter le berceau d'un enfant, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. *bressa*.

Crosse, osses, osso, ou (d.) *crousse, ous-*

ses, oussou, oussan, oussas, osson, ousson.

SE **CROUSSA**, v. r. Se dandiner en marchant.

CROUSSA, ADO, part. Bercé, ée.

As resoun, fan rên dire à la prouvouaciéu

D'aquéu que fut croussa pèr la supersticiéu.

R. GRIVEL.

R. *cros*.

CROUSSA (rom. *crossar*), v. a. Crosser, pousser avec une crosse, frapper à coups de crosse, v. *tabassa*.

Es alor que chascun lou bafou e lou crosso.

L. BEAULARD.

CROUSSA, CROUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Crossé, ée, qui a droit de porter la crosse.

Croussat e mitrat

Lou bouiè landrino.

A. BRU.

R. *croso*.

CROUSSAIRE, CROUSSAIRE (rom. *crozier*), s. m. Fossoyeur, en Limousin, v. *aclapaire*, *enterro-mort*. R. *cros*, *crousa*.

CROUSSAS, CROUSSAS, CROUAS (a.), s. m. Grande fosse, creux profond, v. *traveas*; Crozas, nom d'un défilé près de Châteauneuf-du-Rhône (Drôme). R. *cros*.

Croussé, v. croussoun; croussèl pour arcousseu.

CROUSSET, CROUSET, CROUSSELET (m.), **CRUSEL** (g.), s. m. Petit creux, petite fosse, petite grotte, petit vallon, v. *coumbilhoun*; fossette des joues, v. *cloutet*; Le Crouzet, nom de lieu.

Un mentoun que fai lou croussel.

C. BRUEYS.

Si gauto fasien li crouset.

A. BOUDIN.

Quau a pas vist l'efant caressant e mignard
Au crouset de saman pausa d'un ér flaunard
Un poutounet que boufo?

LAFARE-ALAI.

R. *cros*.

CROUSSETO (fr. *crossette*), s. f. Petite crosse, béquille, v. *bequihou*.

Panardejant sus sa crousseto.

LAFARE-ALAI.

R. *croso*.

Croussi, v. crussi.

CROUSIHO, CROUSILHO (l.), s. f. Crossette, seconde poignée d'une faux, placée au milieu du manche, v. *fauchié*. R. *croso*.

Croussina, v. cracina.

CROUSSOUN, CROUSSÈ, CROSSON, s. m. Berceau, petit berceau, en Dauphiné, v. *bressoun*. R. *cros*.

CROUSTA, v. n. Faire croûte; se former, en parlant de la crème du lait, v. *crema*.

SE **CROUSTA**, v. r. Se couvrir de croûte, se durcir à la surface, v. *acroustè*.

Es uno meingagièro,

A pas laissat crousta sa pasto à la pastieiro.

P. FÉLIX.

R. *crousto*.

CROUSTADO (it. *erostata*), s. f. Croûte d'un pâté, gros pâté, tourte, v. *pastis*, *torto*; préparation de certains aliments avec une croûte de pain.

Après aquel englasi arribo uno croustado

Que la calou del four abié touto cremado.

L. VESTREPAIN.

Pèr faire de panado,

De croustado

E d'aquéli bon crespèu.

A. PEYROL.

R. *crousto*.

CROUSTAS, CROUSTASSO, s. Grosse croûte, croûte épaisse, escarre, v. *pegoumas*, *rascas*.

Se carra coumo un pesoul sus un croustas.

A. MIR.

Croustasses, plur. lang. de *croustas*. R. *crousto*.

CROUSTECHOUN, CROUSTETOU (l.), s. m. Petit croûton, v. *croustihoun*.

Van manca d'un vestit pèr se curbi l'esquino

E d'un croustetou pèr las dents.

A. MIR.

An pas un croustetou de panot dins l'armari.

P. GOURDOU.

R. *croustet*.

CROUSTEJA, CROUSTEIA (b.), **CROUSTIA**

(a.), v. n. et a. Croustiller, grignoter, v. *grignouta*, *paneja*.

Pan que croustejo, pain qui a de la croûte; *crousteja 'n tros de pan*, grignoter un morceau de pain.

En croustejant e fasent coulaciéu.

P. GODELIN.

R. *crousto*.

CROUSTELLO, CROUSTÈRO (g.), (rom. *crostela*, lat. *crustula*), s. m. Croûte d'une plaie; écorce du bois, v. *crusco*, *rusco*.

Nous hè cage tous à croustèros.

G. D'ASTROS.

PROV. Au roussin que noun vôn sello

Diéu douno bast e croustello.

R. *crousto*.

CROUSTET, CROUSTORET (lim.), **CROUSTÈU, CROUSTEL** (l.), (lat. *crustulum*), s. m. Croûton, morceau de pain qu'on porte aux champs, v. *crouchoun*.

Manja 'n croustet, casser une croûte; *leva lou croustet de la man*, ôter le pain de la bouche; *que croustet!* eh! qu'en dis-tu? *s'amusa coume un croustet dins uno malo*, coume un croustet dins la pèche d'un capelan, s'ennuyer. R. *crousto*.

CROUSTETO, CROUSTIHO (rouerg.), (cat. *crostela*, it. *crostella*), s. f. Petite croûte, croustille. R. *crousto*.

CROUSTIÉ, CROUSTIÈ (l.), (lat. *crustarium*), s. m. Amas de croûtes, croûto d'une plaie, v. *malan*; croûte de saleté, v. *coude-no*, *fraugnas*; croustier, mauvais peintre, v. *pintourlejaire*.

Tont soun su fougué plus qu'un croustié.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *crousto*.

CROUSTIHA, CROUSTILHA (l.), v. a. et n. Écroûter, v. *descrousta*; croustiller, grignoter, v. *crousteja*.

Counèisse bèn qu'amas à croustiha.

A. PEYROL.

Zou, rousigo d'eici! zou, croustiho d'eila!

A. BIGOT.

CROUSTIHA, CROUSTILHAT (l. g.), ADO, part. Écroûté, ée. R. *croustil*.

CROUSTIHAIRE, CROUSTILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui croustille, mangeur, écorce, v. *manjaire*.

Toutes dous bounes croustilhaïres.

M. BARTHÉS.

R. *croustiha*.

CROUSTIHOUN, CROUSTILHOU (l.), (Mentonais *crostilhoun*), s. m. Croûtelette, petit croûton, v. *rousigoun*.

Des croustilhous qu'amassi la journado

Se n'i a qualcun que se trobe trop dur...

L. VESTREPAIN.

R. *croustil*.

CROUSTIHOUS, CROUSTILHOUS (l. d.), **OUSO, OVO**, adj. Croustilleux, euse, v. *catihous*. R. *croustil*.

CROUSTIS, CROUSTIL (l.), (lat. *crustulum*), s. m. Croûton, grignon, v. *crouchoun*, *croustet*. R. *crousto*.

CROUSTO, CROSTO (Velay), (rom. cat. it. *crosta*, lat. *crusta*), s. f. Croûte, escarre; craquelin, petit pain léger, en Velay; sorte de biscuit, connu autrefois à Marseille; morceau d'argile pétri, avec lequel le potier fait un vase; crème du lait, v. *crème*; gratin, v. *pelo*, *rabinat*; écorce, v. *crusco*.

Crousto de paret, croûte de muraille; *crousto de peirou*, le sucre qui reste dans les cuves des raffineurs; *faire crousto*, se couvrir d'une croûte, se durcir à la surface, v. *marja*; *vièure sus si crousto*, vivre sur ses crochets, à ses dépens; *sian à nòsti crousto*, nous payons notre nourriture; *vièure sus li crousto de quaucun*, vivre à la table de quelqu'un.

PROV. Lou pan dis autre a sèt crousto.

— Pèr Pandecousto

Lou pastre gousto

D'uno cerièro em' uno crousto.

— Crousto de pastis valon bèn pan.

CROUSTO-LEVA, SE CROUSTO-LEBA (l.), **SE CROUSTO-LEUA** (g.), v. n. et r. Grincher, se

boursoffler et se morfondre, en parlant du pain, v. *sousprendre*.

CROUSTO-LEVA, **CROUSTO-LEBAT** (l.), **ADO** (Rabelais *croustèlevé*), part. et adj. Grinché, gras-cuit, en parlant du pain.

Visage crousto-leva, visage couperosé. R. *crousto-lèvo*.

CROUSTO-LEVADO, **CROUSTO-LÉUADO** (g.), s. f. Du pain morfondu. R. *crousto-leva*.

CROUSTO-LÈVO (**FAIRE**), loc. adv. Se dit du pain dont la croûte, sous l'action d'une chaleur trop violente, s'est séparée de la mie et s'est relevée seule. R. *crousto-leva*.

CROUSTOUN, **CROUSTOU** (l.), **CROUTOU** (d.), (cat. *crustó*), s. m. Croûton, v. *croustet*.

Manjo un croustoun assesouna d'uno cebeto. A. CROUSILLAT.

R. *crousto*.

CROUSTOUNA, **CROUSTOUNEJA**, v. n. Casser une croûte, manger un morceau, croustiller, v. *crousteja*. R. *croustoun*.

CROUSTOUNAIRE, **CROUSTOUNEJAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Écornifleur, euse, v. *croco-lard*. R. *croustoun*.

CROUSTOUNET, s. m. Petit croûton, v. *croustihoun*. R. *croustoun*.

CROUSTOUS, **OUSO**, **OVO** (it. *crostoso*, lat. *crustosus*), adj. Qui a une croûte, une croûte épaisse, plein de croûtes, v. *acrousti*.

Lou pan croustous deja se friso. MIRÉIO.

R. *crousto*.

CROUSU, **CROUSUT** (l. g.), **CROISUT** (bord.), **UDO**, adj. Creux, euse, en parlant d'un arbre, v. *bournu*, *coufu*.

Un casse crousut. G. DELPRAT.

R. *cros*.

CROUTA, v. a. Voûter, v. *arc-vôuta*. *Crote, otes, oto, outan, outas, oton*.

Se *CROUTA*, v. r. Se voûter ; se courber, en parlant de la taille d'un homme, v. *courba*.

CROUTA, *CROUTAT* (l.), **ADO**, part. et adj. Voûté, ée.

Calada d'or, crouta d'estellos. LAFARE-ALAIS.

Encaro que de tout constat L'oustau sié fort e ben croutat. D. SAGE.

D'esquino e d'espalo es croutat. G. ZERBIN.

R. *croto* 1.

CROUTA, v. a. et n. Crotter, salir de crotte, en Languedoc et Dauphiné, v. *emboudra*, *enfangousi* ; fienter, en parlant du cheval, en Rouergue, v. *caga* ; pour arrêter, v. *couta*.

Crote, otes, oto, outan, outas, oton. Se *CROUTA*, v. a. Se crotter.

CROUTA, *CROUTAT* (l.), **ADO**, part. et adj. Crotté, ée.

Croutat jusqu'à la cenglo. C. PEYROT.

R. *croto* 2.

CROUTADO, s. f. Contenu d'une cave, v. *ca-vado* ; voillée que l'on tient dans une salle voûtée, dans une taverne ou une étable, v. *vihado*. R. *croto* 1.

CROUTADO, s. f. Crottin, en Languedoc, v. *bousso*, *peto*. R. *croto* 2.

CROUTARELLO, s. f. Crotte, crottin de brebis ou de lapin, en Rouergue, v. *petoulo*. R. *crouta*.

CROUTARELLO, **CROUTOUSO**, s. f. Cerise sauvage, en bas Limousin, v. *agrioto*, *guindoulo*. R. *croutoulo*.

CROUTASSO, s. f. Grande cave, v. *chai*. R. *croto* 1.

CROUTESC, **GROUTESC** (l.), **ESCO** (*crotesque* dans Montaigne, cat. *grotesc*, port. *grotesco*, esp. *grotesco*), adj. Grottesque, v. *fa-lourd*.

L'a 'njusquo lou grotesc e la caricature. T. AUBANEL.

Cansoun croutesco que lous actours dison au coumençamen de la coumédie. G. ZERBIN.

R. *croto* 1.

CROUTESCAMEN, **GROUTESCOMEN** (l.), adv. Grottesquement.

Pla grottescomen enmascats.

H. BIRAT.

R. *croutesc*.

CROUTET, **CROTET** (l.), s. m. Petit trou, réduit, v. *trauquet*.

Uno aurelhèro bèn poulido, Pecaïre, courrièssè de-vers soun dous crotet. P. DE GEMBLoux.

R. *crot*.

CROUTETO, s. f. Petite cave, v. *cavouno*.

R. *croto* 1.

CROUTOULO, **CRETOLO** (l.), **CRATOULO**, **CRATOLO** (d.), s. f. Petite crotte, gringuenau-de, v. *petoulo* ; lie du peuple, v. *crasso*.

Acò s' lou bal de la croutoulo, c'est le bal de la canaille, c'est un bastringue.

Vous ramplissès bèn tant de croutoulo. Qu'emé peno poudès camina.

A. PEYROL.

R. *croto* 2.

CROUTOUN, **CROUTOU** (l.), **CROUTOU** (d.), (v. fr. *crotoun*, rom. *cropto*), s. m. Caveau ; cachot, cul-de-basse-fosse, oubliette, v. *cros*, *vas*.

Es encaro aval au crouton De Prouserpino e de Ploutoun. D. SAGE.

Soun estat pessugat e menat au crouton. NOUVELLISTE DE NICE.

Lis aversioun soun messo au crouton dis oubli. J. DESANAT.

Nas-crouton, personne qui, prenant du tabac, néglige de se moucher. R. *croto* 1.

CROUTOUNET, s. m. Petit caveau, v. *elou-tet*. R. *crouton*.

CROUTOUNO (it. *Crotona*, lat. *Croton*), n. de l. Crotone, ville d'Italie.

Lou Miloun de Croutonno, le Milon de Crotone, groupe du statuaire Puget.

CROUTOUS, **OUSO**, adj. Crotté, ée, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *fangous*.

Hangous, croutous e bourmerous. G. D'ASTROS.

Cerises croutonso, cerise sauvage, v. *crou-tarello*. R. *croto* 2.

Crouts, v. crous ; *croutsa*, *croutza*, v. *crousa* ; *crouvè*, *crouvèl*, *crouvèu*, v. *cruvèu* ; *crouvelut*, *udo*, v. *cruvelu*, *udo*.

CROUVIHA, **CROUVILHAT** (l.), **ADO** (it. *co-vigliarsi*, se tapir), adj. Courbé, voûté, ée, v. *courba*. R. *courbe*.

Croux, v. crous.

CROUZIL, n. p. Crouzil, nom de fam. mérid. R. *Cros*.

Croy, *croyo*, v. *croi*, *croio* ; *cru*, v. *crus* ; *cruagno*, v. *crusagno*.

CRUAS (b. lat. *Crudatus*), n. de l. Cruas (Ardèche), où l'on remarque une ancienne abbaye fortifiée.

En irlandais *cruach* signifie « rocher, pierre levée, menhir ».

Cruautat, v. *cruouta* ; *cruba*, v. *coubra* ; *crube-cap*, *crube-plat*, v. *cuerbe-cap*, *cuerbe-plat* ; *crubecela*, *crubecello*, *crubecèu*, v. *curbecela*, *curbecello*, *curbecèu* ; *crubèl*, *crubèu* (coque), v. *cruvèu* ; *crubèl* (crible), v. *crevèu* ; *crubela*, *crubelet*, *crubelun*, v. *crevela*, *cre-velet*, *crevelun* ; *crubi*, v. *curbi* ; *crubic* (il couvrit), en Gascogne, v. *curbi* ; *crubicèl*, v. *curbecèu* ; *crubisou*, v. *curbisou*.

CRUC (all. *krug*, *cruche*), s. m. Sommet de la tête, en Guienne, v. *su*.

Cruc pelat, tête chauve.

Cruca, v. *crouca* ; *crucancello*, v. *crussen-tello* ; *cruce*, v. *crussi* ; *crucènt*, *crucentello*, v. *crussènt*, *crussentello*.

CRUCHADO, s. f. Gâteau de maïs, bouillie de farine de millet, dans les Landes de Gascogne, v. *escaudoun*, *panisso*.

Trenco lous moussus de l'endret E lous espouchis en cruchado.

A. FERRAND.

R. *croustado*.

Cruchent, v. *crussènt* ; *cruchi*, *cruci*, v. *crussi*.

CRUCI (lat. *crucium*), s. m. Tourment, grand chagrin, dans les Alpes, v. *ànci*, *ancoues*, *charpin*, *lagno* ; *Crucy*, nom de fam. méridional.

CRUCIA (lat. *cruciari*), v. a. Tourmenter, dans les Alpes, v. *carcagna*, *tourmenta*.

Crucie, ucies, ucio, ucian, ucias, ucion, ou (a.) *crucieu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

CRUCIA, **ADO**, part. Tourmenté, ée.

CRUCIFER, **ERO** (rom. *coreifer*, lat. *crucifer*, esp. *crucifero*), adj. t. sc. Crucifère.

Li crucifero, facilò à reconneïsse pèr li quatre fuïeto de si flour que soun en crous.

ARM. PROUV.

CRUCIFICA, **CRUCIFIA** (lim.), **CRUCEFIA** (rh.), **CRUCIFICA** (carc.), (rom. *crucificar*, *crucifiar*, cat. esp. port. *crucificar*), v. a. Crucifier, v. *clavela*.

Crucifique, ques, co, can, cas, con.

Quand lou bourrèu crucifique Toun fièu sus lou piue d'ou Calv'ari.

F. GRAS.

E dizèron los jüzies am grans critz : pren-lo, e crucifica-lo.

BIBLE PROV.

CRUCIFICA, **CRUCIFICAT** (l. g.), **ADO**, part. Crucifié, ée.

Soun noble enfant crucifica.

A. AUTHEMAN.

La maire èro crucificado.

A. MIR.

CRUCIFICAMEN (rom. cat. *crucificament*), s. m. Crucifiement. R. *crucifica*.

Crucifice pour sacrifice.

CRUCIFIS, **CRUCIFIC** (l.), **CRUCEFI** (rh.), (rom. *crucific*, cat. *crucifis*, *crucifei*, lat. *crucifixus*), s. m. Crucifix, v. *bon-dièu*, *cris*.

On dit d'un homme émacié : *semblo un crucifis, semblo lou crucifis di Grègo* ; et d'un homme qui porte malheur : *empouï-sounarié 'no barcado de crucifis*. Les « crucifis de Limoges » étaient célèbres autrefois, à cause des travaux d'émaillerie de cette ville.

Crucimen, v. *crussimen*.

CRUCO, **CRUGO** (b. lat. *cruga*, all. *krug*), s. f. Cruche, en Gascogne, v. *dourgo*, *dourno* ; sommet de la tête, sinciput, crâne, v. *closco*, *cruc*, *su*, *tuco*.

Cau-Mount, d'un cop d'espaso, escarraugno sa J. JASMIN. (cruco).

Labets et hèc tout en un truc Pleia siès crugos de moun chuc.

G. D'ASTROS.

Cruco-merlusso, v. *croco-merlusso* ; *cruco-pelhuco pour troco-peludo* ; *cruco-pesouls*, v. *croco-pesou* ; *cruco-sau*, v. *croco-sau* ; *crud*, *udo*, v. *crus*, *uso*.

CRUELAMEN, **CRUELOMEN** (l.), (rom. *cruelmen*, cat. *cruelment*, it. *crudelmente*), adv. Cruellement, v. *malamen*.

Consideras si la fourtuno M'es cruelamen impourtuno!

C. BRUEYS.

Noun fouguéron touei dous cruelamen punits ? G. ZERBIN.

R. *crudèu*.

CRUELISSIME, **IMO** (it. *crudelissimo*), adj. Très cruel, elle, dans les Alpes vaudoises.

Es demorà plus de quatre cents ans entre las crudelissimas espinas.

G. MOREL 1530.

R. *crudèu*.

CRUELITA, **CRUELTA** (lim. nic.), **CRUÓU-TA** (rh.), **CRUÓUTAT** (l.), (rom. *cruellat*, *cruezlat*, cat. *crudellat*, it. *crudeltà*, lat. *crudelitas*, *atis*), s. f. Cruauté, spectacle sanglant ; dommage, tort, v. *grèuge*.

Quinto grande crudellat ! C. BRUEYS.

Li fa milo crudellitats. G. ZERBIN.

CRUDÈU, **CRUÈU** (m.), **CRUDEL** (nic.), **CRUSÈL**, **CRUÈL** (l.), **CRUIÈL** (g.), **CRUGUÈL** (querc), **ÈLO** (rom. *crudeu*, *cruzeu*, *crueu*, *crusel*, cat. esp. port. *cruel*, it. *crudele*, lat. *crudelis*), adj. Cruel, elle, v. *bourrèu*, *crus*.

Lou cat a 'no dènt crudèlo, la morsure du chat est dangereuse ; *aqueilo es crudèlo*, voilà qui est exorbitant, par trop singulier ; *n'a vist de crudèlo*, de *crubèls* (l.), il en a vu de grises ; *la crudèlo*, la viande, en Briançonnais, v. *car*.

Plus crudèu qu'un Neroun.

P. PAUL.

Merito un suplici crudèu.

C. BRUEYS.

Lou crudèu se sera 'nsaunousi.

S. LAMBERT.

O, veramen, es trop crudèlo.

G. ZERBIN.

Qu'acò 's cruèl,

Toumba d'esquino e se cura 'n uèl !

DICTON ROUERG.

PROV. Crudèn coume Erode.

CRUDÈRO, n. p. Crudère, nom de fam. méridional.

CRÛDI, **CRÛGI** (rom. *cruecs*, *croci*, safran, couleur jaune, lat. *crocinus*, *croceus*), s. m. Ictère des nouveau-nés, espèce de jaunisse ; Crudi, Crudy, Crugy, noms de fam. prov.

CRUDITA, **CRUDITAT** (l.), (rom. *cruditat*, *cruetat*, it. *crudità*, lat. *cruditas*, *atris*), s. f. Crudité, v. *erusinge*.

Néutraliso sa cruditat.

J. AZAÏS.

R. *crud*, *crus*.

Crudo, v. *crus*, uso ; crueb (il couvre), à Toulouse, cruebo (il couvre), en Limousin, v. *curbi* ; crueisse (il craque), à Marseille, v. *crussi*.

CRUEJO (rom. *Cruejols*), n. de l. Cruejols (Aveyron) ; Cruége, Cruéze, noms de fam. méridionaux.

Cruelo, cruels, v. *escrolo*.

CRUÈNT, **CRUENT** (l.), **ENTO** (rom. *cruent*, esp. it. *cruentus*, sanglant), adj. Cruel, elle, horrible, en Limousin, v. *crudèu*, *orre*.

Fuguèt uno famino coumo n'i a mas lounjo, entèiro e cruento.

J. ROUX.

Crugnolo, v. *courniolo* ; crugo, v. *cruco*.

CRUGUET, **CRUGET**, **CURGET** (rouerg.), **CRUGOT** (g.), s. m. Cruchon, en Gascogne et Toulousain, v. *dourguet*. R. *crugo*, *cruco*.

CRUGETOUD, **CRUGUETOUD** (querc.), s. m. Petit cruchon, v. *pecheiroun*. R. *cruguet*.

CRUGUÏE, s. m. Évier, pierre où l'on pose les cruches, en Querci, v. *bouteliè*, *dourniè*, *eiguè*. R. *crugo*, *cruco*.

CRUGUT, n. p. Crugut, nom de fam. gasc. R. *crugo*, *cruco*.

Cruiche, cruichi, v. *crussi* ; cruïèl, èlo, v. *crudèu*, èlo ; cruïèu, v. *cruvéu*.

CRUIS (b. lat. *Crocium*), n. de l. Cruis (Basses-Alpes), village près duquel se trouve un abîme d'une grande profondeur (v. *aven*), ancienne abbaye. R. *eros*.

Cruisse, cruissi, v. *crussi* ; cruissent, cruissentello, v. *crussènt*, *crussentello*.

CRUM, **CRUN** (fr. *grain*, averse ; lat. *grumus*, grumeau, masse, monceau ; gr. *κρυμνός*, foudre), s. m. Nuage, nuage orageux, nuage noir, en Gascogne, v. *groupado*, *nièulo*, *nive*.

Sa mort sus l'aveni lanço un crum de malur.

J. JASMIN.

Tantost hè cla, tantost hè crum.

L. BARON.

CRUMADO, s. m. Nuée, brume, en Querci, v. *nivoulado*.

La marsecado

Ven de toumba de la crumado.

B. CASSAGNAU.

R. *crum*.

CRUMASSO, s. f. Nuée d'orage, orage, en Guienne, v. *chavano*.

Sentit l'andou de la crumasso

Qu'anauo dessus sa carcasso

Creba don de-sei au matin.

A. FERRAND.

R. *crum*.

CRUMATÈRO, s. f. Amas de nuées, nuée d'orage, en Gascogne, v. *castèu*.

A dissipat tout aquero crumatèro.

G. D'ASTROS.

R. *crumado*.

Crumèl, v. *cremèu*.

CRUMÈRO, s. f. Nue, nuage léger, brouillard, en Gascogne, v. *nebèlo*, *nivoulino*. R. *crum*.

CRUMOUS, **OUSO**, adj. Nuageux, euse, obscur, ure, enfumé, ée, v. *nivoulous*, *trum*.

Temps crumous, temps couvert ; *mirau crumous*, miroir sombre.

Un jour èro crumous, un autre abiò gelat.

F. DE CORTÈTE.

Aquelo terro benesido ount res n'es crumous.

C. DE CARBONIÈRES.

Sa pungirico crumouso

Ount la bresago vai canta.

J. JASMIN.

R. *crum*.

CRUO (lat. *ruga*, ride, pli), s. f. Ravin, dans l'Hérault, v. *ensarriado*, *vabre*.

Mès nou se vèi pertout que cruos e rouinos.

M. BARTHÈS.

CRUO, **CREO**, **CRUÈLO**, s. f. Chair, viande, dans les Alpes, v. *car*. R. *eru*, *crus*, *uso*, *uo*. Cruoros, v. *escrolo* ; cruònta, v. *crudelita*.

CRUP, **CRUPARIHAS**, s. m. Matou, chat non coupé, en Rouergue, v. *catas*. R. *crubi*, *curbi*.

Crùpi (croupe), v. *grupo* ; crùpi, crùpio (crèche), v. *grùpi*.

CRUPILHOUSO, n. de l. Le lac de Crupillouze (Hautes-Alpes).

CRÛPIO (b. lat. *Crupia*, *Crepia*), n. de l. Crupies (Drôme). R. *crupi*, *grùpi*.

CRUQUET-LURET, loc. adv. Rubis sur l'ongle, en Gascogne, v. *tin-tin*.

Tres vint lieuros e mèjo, aqui, cruquet-luret.

F. DE CORTÈTE.

R. *cruca*, *crouca*, *l'or*.

CRURAU, **CRURAL** (l.), **ALO** (cat. esp. *crural*, lat. *cruralis*), adj. t. sc. Crural, ale.

CRUS, **CRUD** (g.), **CRU** (lim. a.), **USO**, **UDO**, **UO** (rom. *crus*, *eru*, cat. *eru*, *cruhu*, it. esp. *crudo*, lat. *crudus*), adj. Cru, ue ; écru, ue, v. *roussel* ; dur, ure, cruel, elle, insensible, v. *crudèu* ; Crudi, Crady, nom de fam. provençal.

Êstre nus e crus, être dénué de tout ; *es crus*, il est sec, rogue ; *viando cruso*, viande crue ; *aigo cruso*, eau crue ; *telo cruso*, toile écrue ; *sedo cruso*, soie crue, grège, v. *matasso* ; *terro cruso*, sous-sol, terre qui n'a jamais été remuée.

PROV. Cue vo crud,

Au fue 's agu.

— Lis iòu trop cue, lou pèis trop crud

Fan lou cementèri boussu.

Cruses, *usos*, plur. lang. do *erus*, *uso*.

CRUS, **CRUES** (m.), s. m. t. de musique. Creux, voix qui descend fort bas.

La basso-taio a 'n crus d'uno barrico.

V. GELU.

Se fa peréu de fluitet qu'an mai de crués.

F. VIDAL.

R. *eros*.

CRUS, **USO** (rom. *crus*, *usa*), adj. Creux, euse, vide, v. *bourna*, *cana*, *coucourda*, *cura*, *cloutu*, *coufu*. R. *erus* 2.

Crusa, v. *crousa*.

CRUSAGNO, **CRUAGNO**, **CRUSADO**, s. f. Agarie des Landes, espèce de champignon pectinacé, v. *crusolo*, *paloumet*, *verdanello*. R. *cruso*.

CRUSAMEN, adv. Crument, v. *duramen*.

R. *erus* 1.

CRUSAS, **ASSO**, adj. et s. Très cru, ue, v. *duras*.

Es un crusas, c'est un homme sans cœur. R. *erus* 1.

CRUSCA (rom. *cruschar*), v. a. et n. Ecraser, craquer, v. *crussi* ; croquer avec appétit, manger les fruits et ne laisser que les épluchures ; manger les rostes ou les débris ; enlever de la crèche les débris du foin, en Rouergue, v. *rousiga*.

Crusque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Faire crusca, faire craquer ; *crusea d'ïou*, casser des œufs, v. *clousca*.

A l'ouro ount sul ventre sadoul

Nous aurion cruscet un pesoul.

P. GOUDELIN.

R. *crusco*, *cruseja*.

CRUSCADO, n. de l. Cruscades (Aude), dont les habitants sont nommés *Cruscadèls*.

PROV. LANG. Lous Cruscadèls soun crués.

CRUSCO, **CUSCO** (it. *crusca*, son ; gr. *κορυμνός*, rognures), s. f. Croûte, débris, chose de rebut, en Querci, v. *crousto*, *couscouis* ; pelure, épluchure, restes non mangeables du repas, en Rouergue, v. *rousuro* ; écorce d'arbre, v. *rusco*.

Quand desplegarés mas lambruscos

E que veirés aqueles cruéscos,

Vous demandarés : qu'es acò !

H. LACOMBE.

L'acadèmi de la Crusco, l'académie de la Crusca, en Italie ; *la Crusca provençale*, traité de philologie italienne et provençale par Antonio Bastero (Rome, 1724).

Conférez *crusco* avec *closco*.

CRUSEJA, **CRUSEIA** (b.), v. n. Craquer, crier entre les doigts comme un écheveau de soie crue, v. *cracina*.

Fueio que crusejo, feuille de mûrier qui a de la fermeté.

Ausès l'estofo que crusejo.

CALENDAU.

CRUSÈL, **CRUSOUL**, **CUSOUL**, **CROUOL** (rouerg.), s. m. Petite grotte creusée de main d'homme, silo, cavité, caverne, en Querci, v. *eros*, *croussèl*.

Sul bord del roc ount bado lou crouol.

H. LACOMBE.

R. *crus* 1.

Crusèl, èlo, v. *crudèu*, èlo.

CRUSIERO, n. de l. Saint-Sauveur de Cruzières (Ardèche).

CRUSIGE (rom. *cruseza*), s. m. et f. Crudité ; fermeté, v. *fermetà*.

Dins touto soun orro crusinge.

LAFARE-ALAIS.

R. *crus* 1.

Crusita, v. *curiosita*.

CRUSO, **GRUSO**, s. f. Lampe, lampe en fer qu'on accroche, lampe à trois becs et en laiton, dans les Alpes et les Pyrénées, v. *calèu*. R. *erus* 3.

CRUSOLO, s. f. Agaric palomet, espèce de champignon dont on distingue trois variétés : la *crusolo blanco*, la *crusolo griso* et la *crusolo violèto*, v. *paloumet*, *verdanello*. *Crusolo meissanto*, agaric rude. R. *cruso*.

CRUSOÙ, **CRUSOL** (l.), **CREIJOR** (a.), **CRUSIET**, **CRISIEU**, **CREISSIEU** (d.), **CRUSET** (g.), **CRUSIÙ**, **CRUSIÙ**, **CRISIÙ** (for.), (rom. *crusol*, v. fr. *croissol*, *croissel*, *crusèl*, *croisieu*, mâconnais *croisioù*, bressan *eroigi*, cat. *eresol*, esp. *crisol*, it. *crogiulo*, b. lat. *crusolus*, *crusolium*, *crueibulum*), s. m. Creuset, v. *padèlin* ; lampe de forme antique, en Dauphiné et Forez, v. *calèu*.

Cèdo à moussu Gentil e crusòu e coupello.

D. SAGE.

Ni hour ni barquin ni cruset.

G. D'ASTROS.

R. *cruso*.

Crusoul, v. *crusèl* ; cruspèt, v. *crespèu* ; crusse, v. *crussi*.

CRUSSÈNT, **CRUISSENT** et **CRUCHENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, adj. Croquant, ante, v. *clousquet*.

Grafioun crussènt, bigarreau ; *rasin crussènt*, variété de raisin noir, connue à Vence. R. *crussi*.

CRUSSENTELLO, **CRUISSENTELLO**, **CRUSSENTELLO** (Aix), **CROSSSENTELLO**, **CRUOSSINTELLO** (l.), **CREISSOUNTELLO** (m.), **CRUCANTELLO** (carp.), **CRUSSENDELLO**, **CRUSSANDELLO**, **CRUSSENTENO**, **CRUSSANTENO** (d.), **COURSSENTENO** (rouerg.), s. f. Croquant des os, cartilage, v. *cartilage* ; personne qui n'a que la peau et les os, v. *esquerinche*.

La crussentello de la paletto, le croquant du paleron. R. *crussènt*.

CRUSSI, **CRUCHI** (g. auv.), **CRUCHI** (lim.), **CRESSI** (for.), **CRUSSI**, **CRUÏSSI** (l.), **CROUCHI** (b.), **CRUSSI**, **CRUISSE** (Var), **CRUSSE** (d.), **CRUCHE** (a.), **CROCHE** (g.), (rom. *crussir*, *cruchir*, *croissir*, *croichir*, v. fr. *crussir*, *croissir*, cat. *cruxir*, esp. *crujir*, lat. *croire*, *graxere*), v. n. et a. Craquer, grincer, v. *cracina* ; croquer, écraser sous la dent, v.

cacha; briser, casser, froisser, v. *escracha*; démolir, v. *agrasa*; ronger, v. *rata*; tourmenter, molester, faire souffrir, v. *carcagna*.

Crussisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (m.) *crüssi*, *usses*, *usse* ou *ueisse*, *ussèn*, *ussès*, *usson*; *crussissieu* ou *crussieu*; *crussiguère* ou *crussèri* (m.); *crussirai*; *crussirieu*; *crussisse*, *issèn*, *issès*; *que crussique* ou *crüssi* (m.) ou *cruchiseo* (g.); *que crussiguèsse* ou *crussèssi*, *crussent*.

Faire crussi li dent, faire crisser les dents; *faire crussi lis os*, faire craquer les os; pénétrer de douleur; *faire crussi lou cor*, déchirer le cœur; *faire ou fa crussi*, dépêcher, user, friper; *fai n'en crussi un*, fais un coup d'éclat; *pan que crussis* ou *que crusse*, pain qui croque sous la dent.

De toun còu li tento van crussi.

T. AUBANEL.

Sourtirai em' un tros de bos
E te farai crussi lis os.

A. PEYROL.

SE CRUSSI, v. r. Se rompre, se briser avec éclat, v. *esclapa*.

CRUSSI, CRUCHIT (g.), CROUCHIT (b.), ido, part. et adj. Brisé, froissé, ée, cassé de vieillesse, Courbé, ée.

Civado crussido, avoine rongée par les rats.

CRUSSIEN, CRUCHIEN (g.), (cat. *cruxil*, v. fr. *escroissement*), s. m. Craquement, grincement, v. *raïsso*.

Au crussimen di troune tombant dins lou brasas.

MIRÈIO.

R. *crussi*.

CRUSSIRA (SE), v. r. S'écraser, en Toulousain, v. *agrasa*.

Toun oustal s'es crussirai.

P. BARBE.

R. *crussi*.

CRUSSOU, CRUSSOL (d.), (rom. *Crusols*, b. lat. *Crusolium*, *Cruciolium*, *Cursolium*, *Curseolum*), n. de l. Crussol (Ardèche), dont les barons furent créés ducs d'Uzès sous Charles IX.

Pèiro de Crussou, pierre calcaire de Crussol; *li Bano de Crussou*, *las Banas de Crussol*, les Cornes de Crussol, nom vulgaire des ruines du château de Crussol.

Crussoun pour creissoun.

CRUTÈLO, n. de l. La Cretelle?

Aquel de que l'enterramen
De sa fenno es fach frescamen
Crèi èstre lou rèi de Crutèlo.

D. SAGE.

Crue-brès, crue-cap, v. cuerbe-brès, cuerbe-cap; cruvéu, cruvèla, cruvèladiro, v. crevéu, crevela, creveladiro; cruvelat, v. crevelado.

CRUVELET, s. m. Petite écale, coquille, v. *coufello*. R. *cruvéu*.

Cruvelet, cruvélié, v. crevelet, crevelié.

CRUVELU, CRUVELU (l.), UDO, adj. Revêtu d'une écale, enveloppé d'une coque, crustacé, testacé, ée.

Castagno cruvèludo, châtaigne en coque ou avec la peau. R. *cruvéu*.

CRUVÈU, CRUIÈU (viv.), CROUVÈU, GROUVÈU (m.), CROUVÈU, CRUVÈU, CRUBÈU (l.), CROUVÈU, CRUVÈU (d.), CREU (for.), s. m. Écale, coque, v. *clos*, *gangaulo*, *tèst*; noyau, en Forez, v. *meseioun*; pour crible, v. *crevéu*.

Cruvéu d'òu, de nose, d'amelo, coquille d'œuf, de noix, d'amande; *cruvéu de caca-laus*, de caragou, coquille de limaçon; *sorti dou cruvèu*, il sort de l'œuf, il vient d'éclore.

PROV. Ni mèu sènso feu,
Ni roso sènso espino,
Ni nose sènso cruvèu.

— L'amelo amaro a soun cruvèu,
Li bèsti noun troumpou a peu.

A Rome on nommait *crupellarii* certains gladiateurs couverts d'une armure de fer qui s'appelait peut-être *crupellum*, d'où *cruvéu*. R. *cruvi*, *curbi*.

Cruvi, v. *curbi*.

CRUVIÉ (rom. *Cruviens*, b. lat. *Cruverium*), n. de l. Cruviens ou Cruviès (Gard).

CRÛZI (rom. *Cruzy*, *Crusi*, *Curcy*, b. lat. *Curcium*, *Crozatum*), n. de l. Cruzy (Hérault).

CTESIFOUN (lat. *Ctesiphon*), n. p. Ctésiphon.

Lou temple d'Efèse coustru pèr Ctesifoun.

ARM. PROUV.

Cu (qui), v. que; cu (cul), v. cuou; cua, v. couva; cua, cuateja, v. cluca, clugateja.

CUB (cat. *cub*, esp. *cubo*), s. m. Cuve, en Agenais, v. *tino*; Ducup, nom de fam. gasc. R. *coup*, *cubo*.

CUBA (it. *cubare*), v. a. *Cuber*, v. *mesura*, *pagela*, *siela*.

CUBA, CUBAT (l. g.), ADO, part. Cubé, ée. R. *cube*.

CUBA, CUVA (d.), v. n. et a. Cuver, en Gascogne et haut Languedoc, v. *bouli*.

Cuba soun vi.

J. AZAÏS.

E lon laisso cuba jusques à sant Marti.

C. PEYROT.

Pèr que cubèsse encaro mai de vi.

L. VESTREPAÏN.

R. *cub*, *cubo*.

CUBADÈU, CUVADÈU, CUBADÈL (querc.), s. m. Petit cuveau, v. *tincloun*. R. *cubat*.

CUBADO, CUVADO (lim.), s. f. Cuvée, en Guienne, v. *boulido*. R. *cub*, *cubo*.

CUBAGE, CUBÀGI (m.), s. m. Cubage, v. *mesurage*. R. *cuba* 1.

CUBAGE, CUVAGE (lim. d.), s. m. Action de cuver, v. *boulimen*.

Après lou cuvage
D'aquéu vendemiage,
Tiraren lou vin.

P. BONNET.

R. *cuba* 2.

CUBAIRE, CUBAIRE (lim.), s. m. Celui qui cuve, v. *mesuraire*.

Cubaire de bos, mesureur de bois. R. *cuba*.

Cubarcela, cubarcello, v. curbecela, curbecello.

CUBASSO, CUVASSO (lim.), s. f. Grande cuve, en Gascogne, v. *boulidou*. R. *cubo*.

CUBAT, CUVOUN (rom. *cubel*, *cubelot*, cat. *cubell*, b. lat. *cubatus*), s. m. Cuveau, cuve, en Guienne, v. *tinou*; cuvier pour la lessive, v. *tinou*; huche où l'on échaude les cochons, v. *mastro*.

Mens es le qu'al cubat repoussu la grunado.

P. GOUDELIN.

En terro, au cubat, en la gaudu.

G. D'ASTROS.

Tounos, cubats, paichelabon de jus.

J. JASMIN.

R. *cub*.

CUBE (cat. esp. it. port. *cubo*, lat. *cubus*, gr. *κύβος*, dé), s. m. et adj. t. sc. Cube, v. *dai*, *pagello*.

Chasque mètre cube d'èr.

J. ROUMANILLE.

CUBE, CUPE, UBO, UPÔ (lat. *cubare*, *cubitum*), adj. Courbé, ée, dans les Alpes, v. *clin*, *courba*.

S'enva tout cube.

J.-J. BONNET.

CUBÈBO (rom. cat. esp. port. lat. *cubeba*), s. f. Cubèbe.

Cubecela, cubecello, cubecèu, v. curbecela, curbecello, curbecèu; cubèi, v. cubié.

CUBELLO (rom. *Cubella*, b. lat. *Cubella*, *Cupella*), s. f. La Cubelle, affluent du Vistre (Gard); Cubelles (Haute-Loire), nom de lieu. R. *cubo*, *coupello*.

Cubercè, cubercèl, cubercle, v. curbecèu; cubercela, cubercelet, v. curbecela, curbecellet; cuberchap, v. cuerbe-cap.

CUBERT, CUVERT (d.), COUVERT (rh.), ERTO (cat. *cubert*, esp. *cubierto*, it. *coperto*, lat. *copertus*), part. et adj. Couvert, erte, v. *acata*, *capela*, *tapa*; nuageux, euse, v. *nivo*.

N'i'a lou cubert sòu, le sol en est jonché; *tèms cubert*, temps couvert; *es cubert*, *fai cubert*, le temps est sombre. R. *curbi*.

CUBERT, CUVERT (d.), COUBERT, COUVERT (l.), CIUBERT, TIUBERT (Velay), CUBEART

(a.), (rom. *cubert*, *gubert*, *cobert*, cat. *cubert*, esp. *cubierto*, it. *coperto*, b. lat. *coopertum*), s. m. Couverture d'une maison, toit, v. *te*, *tèulado*, *tèulisso*; couvert de table, v. *service*; couverte, v. *curbecèu*.

Cubert à-n-uno aigo, toit à un égout; *cubert à dos aigo*, toit à deux pentes; *cubert à quatre aigo*, *cubert à l'emperialo*, toit à pavillon; *cubert à tèule se*, à tèule cissu, toit dont les tuiles sont apparentes à l'intérieur; *cubert à tèule vist*, couverture à claire-voie; *cubert camara*, toit à lattes noyées dans le plâtre, toit à lattes lambrissé; *cubert en terrasso*, toit en terrasse; *cubert de paio*, toit de chaume, v. *clujado*, *coumado*; *repassa*, *recoula*, *remena 'n cubert*, remanier une couverture; *repassa lou cubert de quau-cun*, rosser, malmenner quelqu'un; *sus li cubert*, sur les toits.

Sus lou cubert n'i'a que de trau.

N. SABOLY.

PROV. Dono qu'estai dins soun cubert, ou

Quan rèsto sounto soun cubert,
Se rên nouu gagno, rên noun perd.

R. *cubert* 1.

CUBERTA, COUBERTA et COUVERTA (l.), (rom. *cubertar*, esp. *encobertar*), v. a. Mettre la couverture, couvrir une maison, un livre, un pot, v. *curbecela*.

CUBERTA, COUBERTAT (l.), ADO, part. Qui a sa couverture, sa housse.

Couverta de telo cirado.

LAFARE-ALAIS.

R. *cubert*, *cuberto*.

CUBERTAIRE, COUBERTAIRE (l.), s. m. Couvreur; couverture. R. *cuberta*, *cuberto*.

CUBERTAMEN, COUBERTAMEN (l.), CUBERTAMENT (d.), (rom. *cubertamen*, *cubertaments*, cat. *cubertament*, esp. *cubiertament*, it. *copertamente*), adv. Couvertement, à mots couverts. R. *cubert* 1.

CUBERTANO, s. f. La Cubertanne, quartier de la commune de Blauvac (Vaucluse). R. *cuberto*.

CUBERTETO, COUVERTETO (l.), s. f. Petite couverture de berceau, v. *cuerbe-brès*.

Caminaire, frountau, caloutoun, cuberteto.

P. FIGANIÈRE.

R. *cuberto*.

CUBERTIN, COUBERTIN (rouerg.), s. m. Drap de toile dans lequel on transporte le fourrage, botte de foin que les voituriers portent en voyage, v. *bourras*, *boutiero*, *pasturiè*. R. *cuberto*.

CUBERTO, CUVERTO (rh.), COUVERTO, COUBERTO (l.), CROUBERTO (lim.), CUBEARTO (a.), (rom. cat. port. *cuberta*, for. *cuerta*, esp. *cubierta*, it. *coperta*, b. lat. *cooperta*), s. f. Couverture, v. *capelado*; couverture de lit, v. *acatage*, *flassado*, *vuno*; tuile dont le dos est posé en saillie, v. *canau*; linteau, claveaux, pierres qui servent à fermer une plate-bande, v. *clau*; pierre plate qui couronne un mur, v. *acato*, *crestoun*; charnil, hangar, v. *enrans*; porcho, portique, v. *porge*; enveloppe; couverte, vernis de la faïence, v. *verniz*; terre ensemencée, blé en vert, v. *semenat*; t. de marine, tillac, pont d'un navire, v. *tèume*; protection, défense, v. *gardi*.

Cuberto de lano, couverture de laine; *cuberto picado*, courte-pointe; *cuberto de chivau*, couverture de cheval, housse; *faire sauta sus la cuberto*, berner; supplanter; *li cuberto*, *las cubertas* (d.), les semailles; *en cuberto*, *sus cuberto*, sur le pont; *mouri sus cuberto*, être tué sur le pont.

Iéu jujarai dou cop, mounta dessus cuberto.

M. DE TRUCHET.

O, mi veiras toujours coumbatre sus cuberto
Coumo lou bouen marin, la facho descuberto.

P. BELLOT.

PROV. Apreuchas-vous, anrés de la cuberto.

— Se fau pas mai estèndre que l'on n'a de cuberto.

R. *cubert* 2.

CUBERTOUIRA, v. a. Mettre le couvercle, en Limousin, v. *curbecela*, *curbi*.

CUBERTOUIRA, CUBERTOUIRAT (l.), ADO, part. Couvert, erte. R. *cubertouire*.

CUBERTOUIRADO (LA), n. de l. La Couvertouirade (Aveyron), où l'on voit une belle inscription en langue romane. R. *cubertouira*.

CUBERTOUIRAS, CUBERTOUIRAS (l.), s. m. Grand couvercle, v. *curbecelas*.

PROV. ROUERG. Cado oulas
Trobo soun coubertouiras.

R. *cubertouire*.

CUBERTOUIRE (rom. *cubertor*, *cobertor*, esp. *cobertor*, it. *copertojo*, lat. *coopertorium*), s. m. Couvercle, en Limousin, v. *curbecèu*.

CUBERTOUIRO, CUBERTOURO (toul.), COUBERTOURO, COUBERTOULO (l.), COBOUTOUIRO (rouerg.), (cat. *cubertora*, b. lat. *copertoria*), s. f. Couvercle de marmite ou de chaudron, v. *curbecello*; cymbale, v. *cimbalo*; couverture, v. *cuberto*.

PROV. ROUERG. Cado toupî trobo sa coubertouiro.
R. *cubertouire*.

CUBERTOUN, CUVERTOUN (rh.), COUVERTOUN, COUBERTOUN, CUBERTOU (l.), CUVERTOU (d.), COUBERTOU, CROUBERTOU (lim.), s. m. Petite couverture, couvre-pied, v. *vanoun*; tavaïolle, lange de parade, v. *lani*; petit toit, v. *téloussoun*; couvercle, en Languedoc, v. *curbecèu*.

Preu un linçou, uno flassado,
Un cabessau, un coubertoun.

S. LAMBERT.

Lous coubertouns das plats simplomen de fêr-blanc.
J. DAUBIAN.

R. *cuberto*, *cubert*.

CUBERTOUNO, s. f. Petite couverture, couverture légère, v. *cuberteto*.

La nine, quand dormon li chatouno,
Tire plan-plan sa cubertouno.
MIREIO.

R. *cuberto*.

CUBERTOUR (rom. *cubertor*), s. m. Drap de lit en laine, dans les Alpes, v. *bourras*. R. *cuberta*.

CUBERTURIÉ, COUBERTURIÉ (l.), (rom. *coberturier*), s. m. Couverturier, v. *cubertaire*. R. *cuberturo*.

CUBERTURO, COUBERTURO et COUVERTURO (l.), (rom. *cobertura*, *coopertura*, cat. *cubertora*, esp. *cobertura*, b. lat. *copertura*), s. f. Couverture, v. *cuberto*, *parcho*; couvercle, en Languedoc, v. *cubertouiro*; protection, prétexte, v. *escampo*.

Recouneguèt la cuberturo.

C. BRUEYS.

R. *cubert*.

CUBESOUN, CUVASOU (lim.), s. f. Cuvaïson, v. *boulisoun*. R. *cuba* 2.

CUBETO, CUVETO et ESCUVETO (lim.), s. f. Cuvette, en Rouergue et Languedoc, v. *bacin*, *conco*, *R. cubo*.

CUBI, CUBIC (l. g.), ICO (cat. *cubich*, it. esp. port. *cubico*, lat. *cubicus*), adj. t. sc. Cubique.

Racino cubico, racine cubique.

CUBIÉ, CUVIÉ (lim.), CUBIÉ (rouerg.), CUBÉI (g.), s. m. Lieu où sont les cuves, cellier, en Gascogne, v. *chai*, *croto*, *tinaliè*; cuvier, grande cuve à l'usage des tanneurs et autres métiers, v. *cauquiero*. R. *cub*, *cubo*.

CUBIERETO, n. de l. Cubières (Lozère). R. *Cubiero*.

CUBIERO, CUBIÉIROS (l.), n. de l. Cubières (Aude, Lozère).

PROV. Quand lou goung de Bonchard asoundara,
Camps e Cubiero empourtara,

dicton usité à Saint-André (Aude).

CUBITAU, CUBITAL (l.), ALO (cat. esp. *cubital*, lat. *cubitalis*), adj. t. sc. Cubital, ale.

CUBJAT, CUJAT (rom. *Cujat*, *Cuzac*, *Cubzac*, b. lat. *Cubzacum*), n. de l. Cubjat (Dordogne).

Cubla, v. crevela.

CUBLANCO, s. f. Bergeronnette, en Gasconne, v. *galo-pastre*, *guigno-co*.

La cublanco, lou coutoulién.

G. D'ASTROS.

R. *cuou*, *blanco*.

Cuble, v. crible; cuble pour club.

CUBO, CUJO (lim. d.), (rom. esp. port. *cuba*, lat. *cupa*), s. f. Cuve, en Gascogne, v. *boulidou*, *cub*, *tino*; vaisseau dont on se sert pour le transport de la vendange, en Rouergue, v. *cournut*; grande auge de pierre, v. *piso*; Lacube, nom de fam. gascon.

Vin de rai de cubo, vin de mère goutte; li cubo de Sassenage, nom qu'on donne à deux cavités des environs de Sassenage (Isère): la légende du pays dit qu'autrefois ces cuves de rocher s'emplissaient d'eau, quand l'année devait être abondante en blé et en vin; l'is-clo de Cubo, l'île de Cuba.

PROV. BORD. Quand trouno en febrî,

Plego ta cubo e met-la sau granéi.

PROV. GASC. Quand plau en abriéu,

Plegnen cubos e barriéu.

R. *cub*.

CUBOT, s. m. Caveau, en Languedoc, v. *crouloun*. R. *cub*.

CUBOUCH, s. m. Partie exposée au couchant et la moins large d'une toiture ou d'un cotéau, en Gascogne. R. *cu*, *bouch*.

Cubre-cap, v. cuerbe-cap; cubre-cèl, cubrecèl, v. curbecèu; cubre-fiò, v. cuerbe-fiò; cubre-plat, v. cuerbe-plat; cubri, v. curbi; cubricèl, v. curbecèu; cubrido, v. curbido; cubrisou, v. cubrisoun.

CUBZAC (rom. *Cubzac*), n. de l. Cubzac (Aude, Gironde), v. *Cubjat*.

PROV. Las filhos de Cubzac

Se destapoun lou cuon pèr s'amaga lou cap.

CUBZAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Cubzac. R. *Cubzac*.

CUC, UCO, adj. Obscur, sombre, noir, en parlant du temps, dans l'Aveyron, v. *escur*, *sourne*, *trum*.

Es cuc, il fait nuit, sombre. R. *cuca*, *cluca*.

CUC, n. de l. Cuq (Lot-et-Garonne); Cuq-Toulza, Cuq-lez-Vielmur (Tarn); Cuq, Decuc, noms de fam. lang. R. *cuco*.

Cuca (fermer les yeux), v. *cluca*; cuca (hummer), v. *cluca*.

CUCHA, v. a. Tasser, entasser, v. *acucha* plus usité; pour presser, chasser, v. *coucha* 2. R. *cudio*.

SE CUCHA, v. r. Se percher, en Forez, v. *quiha*. R. *cucho*.

CUCHADO, CUCHA (d.), CUCHADO, CUCARO (rouerg.), s. f. Ce qu'on fait cuire en une fois, fournée de pain, v. *cuecho*; pour tas, v. *cucho*.

Uno cucina de caus, de peis,

De tartiflèis e de navèis.

A. BOISSIER.

R. *cucho*.

CUCHAU, s. m. Perchoir, en Forez, v. *ajoucadou*. R. *cucha*.

CUCHO, CUJO (m.), CUSSO (bord.), (it. *cucia*, couche; irl. *coiche*, montagne), s. f. Tas, monceau, v. *molo*; comble d'une mesure, v. *coumoulun*; butte, coteau, en Dauphiné, v. *touret*; Cuque, quartier du territoire d'Aix; pour couche, v. *coucha*; pour cuisse, v. *cueisso*.

Cucho de fen, petit tas de foin qui, réuni à d'autres, sert à faire une meule, veillote; *cucho de bos*, tas de bois qu'on met dans le four pour le chauffer; *cuco de fumie*, fumier soigneusement entassé.

Rabaio-lei en un mouloun

Pèr n'en faire uno cuco au pèd de l'Elicoun.

P. BELLOT.

Aquéu bal, cuco de brutici,

Que trevavo lou libertin.

ID.

CUCHOUN, CUCHOU (d.), QUICHOUN (for.), (for. lyon. *cuchon*, b. lat. *cucho*), s. m. Petit tas, amas, noyau d'un gerbier, meule de foin ou de gerbes, v. *mouloun*, *tapoun*; le cochonnet, au jeu de boule, v. *bouchoun*, *lc*. R. *cucho*.

CUCHOUNA, v. a. Mettre en tas, v. *acuchou-na*, *encuca*. R. *cuchoun*.

CUCHOUNAS, s. m. Gros tas, v. *moulounas*. R. *cuchoun*.

CUCHOUNET, s. m. Petit tas, v. *moulounet*. R. *cuchoun*.

CUCO (rom. cat. esp. *cuca*, cat. *cuch*), s. f. Chonille, vermisseau, v. *loro*; artison, mite, v. *arto*; ver luisant, en Gascogne, v. *luceto*; lente, œuf de pou, dans l'Aude, v. *lende*; femme perfide, v. *espino*.

Esperen qu'auran pas la cuco.

A. FOURÉS.

Sausso à fu peta las cucos, sauce fort épicée.

CUCO, s. f. Rainette, grenouille verte, en Quercy, v. *reinetto*.

L'angelus d'ou se retrounis

E l'on entend canta la cuco.

B. CASSAGNAU.

CUCO (b. lat. *huca*, coiffure; v. ail. *heuke*, cape), s. f. Huppe d'un oiseau, en Dauphiné, v. *capelut*, *tufo*; pour tas, monceau, v. *cuchcho*.

CUCUGNAN, n. de l. Cucugnan (Aude).

Lou Curat de Cucugnan, lou Mège de Cucugnan, contes provençaux de J. Roumanille.

CUCUGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Cucugnan. R. *Cucugnan*.

Cuculhado, v. couquihado; cuculbat, v. couquiha; Cuculiero, v. Cuculiero; cucumello, v. coucoumello.

CUCUOUR (lat. *cucullus*, coqueluchon), s. m. Copeau, dans les Alpes, v. *coupèu*.

Cucuraca, v. cacaraqueja; cucurèu, v. coucureu.

CUCURLOUN, s. m. Le Cucurlong, rocher des environs de Biarritz. R. *cugulhoun*.

CUCURNI, n. p. Cucurny, nom de fam. mars. R. *cuèrni*?

CUCUROUN (b. lat. *Cucuronum*, *Cucuro*), n. de l. Cucuron (Vaucluse).

Il y a un *Coucouron* dans l'Ardèche, un *Cuguron* en Gascogne et un *Cuqueron* dans les Pyrénées; Cucuron, nom de fam. gasc. R. *cugulhoun*, *coucoulou*.

CUCUROUNEN, ENCO, adj. Habitant de Cucuron, v. *devinaire*. R. *Cucuroun*.

Cucurucho, cucuruchoun, v. coucoulucho, coucouluchoun; cuda, v. cuja.

CUDIÉ, n. p. Cudier, n. de fam. prov. R. *escudiè*.

Cudilhoun pour curilhoun.

CUDOS, n. de l. Cudos (Gironde).

Cue, cuech, uecho, part. p. du v. cuire; cuèbri, uebres, uebre, uebron, v. curbi.

CUEBRIS (rom. *Cuebries*, b. lat. *Castrum de Cobrio*), n. de l. Cuébris (Alpes-Maritimes).

CUECH, n. de l. La rai de Cuech, quartier du territoire de Salon (Bouches-du-Rhône). R. *cucho*.

Cuech, uecho, part. p. du v. cuire; cuechado, v. cuchado.

CUECHO, CUEICHO (narb.), CUESSO (lim.), KUECHO, KIUCHO (rh.), KIOCHO (l.), KÉITO, COITO (l. g.), (rom. *cuecha*, *cucita*, cat. *cuita*), s. f. Cuite, fournée, v. *fournado*; cuisson, coction, v. *couiesoun*; quantité de blé qu'on fait moudre à la fois, mesure de trois setiers, en bas Limousin, v. *mèuto*.

Lième de bono cuecho, légume de facile cuisson, v. *couchièu*, *couchouire*.

N'a jamai de cuecho au four.

T. AUBANEL.

Dans les Alpes, autrefois, on cuisait du pain pour tout un an, v. *calenda*. R. *couire*.

Cueie, v. culi; cueifa, v. couifa.

CUEIME, s. p. Partie pourrie d'un arbre, en bas Limousin, v. *cinso*. R. *couima*.

Cueir, v. cuer; cuire, v. cuire; coueisi-nié, v. couisi-nié; cueissau, v. cuissau.

CUEISSO, CUESSO (d.), KUEISSO (rh.), KIEISSO, KIOISSO, KÉISSO (lim.), COISSO, COISSI (d.), COVECHO (g.), CUICHO (a.), CUCHO, CUCHE (bord.), (rom. *coissa*, *coexa*, cat. *cuixa*, il. *coscia*, port. lat. *coxa*), s. f. Cuisse, v. garro.

Cueisso de nose, cuisse de noix; *dins-de-cueisso*, t. de boucher, v. *dins*; *ami de la cueisso*, ami de la poche d'autrui, emprunteur; *fa cueisso*, se serrer pour faire place à quelqu'un sur un siège ou bien au lit; *Jan Cueisso*, Jean Cossa ou de Cossa, grand sénéchal de Provence sous le roi René: il portait une « cuisse » dans son blason.

PROV. LANG. Cueisso de lèbre, rable de lebraud,
E blanc de perdris
Soun lous melhous boucis.

Pour les dérivés de *cueisso*, v. *cuiss...*

CUEISSO-DE-DONO, **CUEISSO-DE-DAMO** (rh.), **CUEISSO-DAMO**, **KEISSO-DAMO** (d.), s. f. Cuisse-madame, poire épargne, variété de poire.

Cueissut, udo, v. cuissu, udo; *cueito* (cuite), v. cuire; *cuelhe*, v. culi; *cuencho*, v. conco; *cuente*, *cuento* (affaire), v. couento.

CUENTI, **COMTEO** (nig.), (esp. *cuenta*, compte), s. m. et f. Quibus, monnaie, v. *arbiho*, *clos*, *couento*.

PROV. NIG. Un comte sènsou comteo es un flasco sènsou vin.

R. *comte*.

CUER, **COUER** (b.), **KIUER**, **KIÈR**, **KIÈ**, **KIOR** (l.), **KÈR** (g. lim.), **GUÈR**, **COUÈ**, **COUEI** (g.), **CUI** (bord.), (rom. *cuer*, *cocr*, *cur*, *queir*, cat. *cuyr*, esp. *cucro*, it. *cuajo*, lat. *corium*), s. m. Cuir, peau, v. *busle*, *couble*, *garrouio*, *pèu*, *souat*; pour cœur, chœur, v. *cor*; *cuer de Grasso*, cuir vert; *cuer pelu*, cuir avec son poil; *faire de cuer*, corroyer, préparer les cuirs; allonger les bras enbaillant; *pica sus lou cuer*, étriller, rosser; *saba*, *tabasa coume un cuer*, frapper violemment; *cs tendre de cuer*, il est tendre aux mouches; *visage de cuer bouli*, terme injurieux; *vequèt sous cuers dessoutats* (O. Bringuier), il vit ses mauvais tours dévoilés.

PROV. Me cause de cuer, noun pas de gènt folo.

— Cuer dins la feniero

Vau mai que lard dins la ratiero.

Cuerbe ou cuèrbi, cuerbes, cuerb ou cuerbe, cuerton, *indic. près du v. curbi*.

CUERBE-BRÈS, **CRUVE-BRÈS** (rh.), s. m. Petite couverture d'un berceau, v. *cuerteto*. R. *curbi*, *brès*.

CUERBE-CAP, **CURBE-CAP**, **CRUBE-CAP**, **CRUVE-CAP** (rh.), **CUEBRE-CAP**, **CUBRE-CAP**, **CUBERCHAP** (a.), **CUERBE-TÈSTO** (m.), (rom. *cobricap*, *cuberca*), s. m. Couvre-chef, v. *cabessau*, *cato-choi*, *tapo-cap*; poêle qu'on tient sur la tête des époux, pendant la célébration du mariage, voile de mousseline, v. *velot*; mouchoir de tête, v. *fichu*, *pouncho*; cornette, v. *perno*.

Agüent soun cuerbe-tèsto en man.

L. FARCY.

R. *curbi*, *cap*, *tèsto*.

CUERBE-FIÒ, **CUBRE-FIÒ**, **CUERBE-FUE** (m.), **COUBRO-FIOC** (l.), (rom. *cobrafuch*, *sobre-foc*), s. m. Couvre-feu, v. *casso-rimbaud*.

Casso-rimbaud pico li cop

Dou cuerbe-fiò.

T. POUSSEL.

R. *curbi*, *fiò*.

CUERBE-PÈD, **COUBRO-PÈD** (l.), s. m. Couvre-pied, v. *cuertoun*, *vanoun*, plus usités. R. *curbi*, *pèd*.

CUERBE-PLAT, **CUBRE-PLAT**, **CRUBE-PLAT**, **CRUVE-PLAT** (rh.), **COUBRE-PLAT**, **COURBE-PLAT** (vauc.), **COUBRO-PLAT**, **COUBRIPLAT**, **COURBIPLAT** (l.), **CREVO-PLAT**, **CUVRO-PLAT** (d.), s. m. Couvre-plat, v. *tapo-plat*.

En intrant dins lou mas,

Un cour à la paniero,

E l'autre au cuerbe-plat.

CH. POP.

En avans li cubre-plat, e zôu lou charivarin!

J. ROUMANILLE.

R. *curbi*, *plat*,

Cuerlo, v. curlo; cuèrni, cuèrni, cuerno, v. corgno; cuèrnié, v. cournié.

CUERS (b. lat. *Corius*, *Corci*, *Coriæ*), n. de l. Cuers (Var); Decuers, nom de fam. prov. On croit que *Cuers* dérive du lat. *quercus*,

chêne. Le vieux quartier de Cuers se nomme *la Corso*.

Cuers, v. cors; cuersa, v. cursa.

CUERSEN, **CUERSAN**, **ENCO**, **ANO**, adj. et s. Habitant de Cuers, v. *brulo-fremo*. R. *Cuers*.

Cuèrsi, v. Acürsi.

CUERSO, s. f. Quiosse, outil de tanneur, v. *pèiro d'afiela*. R. *Cursa*.

Cuerta, v. cuberto; cuerzela, v. curbecela; cuesso (cuisse), v. cueisso; cuesso (cuite), v. cuecho; cuètja, v. couèja; cuèu, v. cuou.

CUFA (gr. *κοφειν*, alléger), v. a. Mettre quelqu'un à sec, décaver, en Rouergue, v. *escouha*.

CUFAT, ADO, part. Décavé, ée. R. *cufe*.

CUFE, **FO** (gr. *κοφος*, léger), adj. Vide, en parlant des fruits, légumes ou graines, en Rouergue, v. *boufet*.

Cufello, v. coufello; cufi, v. counfi; cuga, v. cluca; cugado, v. clucado.

CUGAMEN, adv. Secrètement (P. Fesquet), en Languedoc, v. *escoundoun* (d'). R. *cuga*.

Cuge, v. coujo; cugi, v. cougi; cuglo, v. cluco; cugn, v. couin; cugna (cogner), v. cougna; cugna (cligner), v. cligna.

CUGNAC (rom. *Cuniat*, *Cunhac*, b. lat. *Cunhacum*), n. de l. Cognac (Dordogne). R. *Cognac*.

Cugnado, v. cougnado; cugnat, v. cougnat.

CUGNAUS, n. de l. Cugnaux (Haute-Garonne).

Cugnens, v. Cougnenc.

CUGNÈIRO, **CUGNÈRO**, s. f. Encoignure, armoire, en Gascogne, v. *cougniero*; fondrière, incision, v. *cougniero*.

Ets n'an ni cugnèro ni linges.

G. D'ASTROS.

R. *cugn*, *couin*.

CUGNERA (esp. *cunera*, berceuse, lat. *cunaria*), v. a. Bercer, en Gascogne, v. *bressa*. R. *cugnet*.

CUGNERAIRE, **AIRO**, s. Berceur, euse, v. *bressaire*. R. *cugnera*.

CUGNET (esp. *cuna*, lat. *cunæ*), s. m. Berceau, en Gascogne, v. *brès*, *croussoun*, *cuno*; pour coin, quignon, v. *cougnèt*.

Cugnet, cugnetamen, cugneto, v. cligneta, clignetamen, cligneto; cugnous, v. clignoun; cugo (queue), v. co; cugo (cligne-musette), v. cluco; cugoun, v. clucoun.

CUGUERI, v. a. Combler, remplir, gorger, en Béarn, v. *cap*. R. *cuco*, *cucho*.

Cugaet, cugueto, v. cluquet, cluqueto.

CUGULET (lat. *cucullus*, coqueluchon), n. de l. *La Tèsto de Cugulet*, la Tête de Cugulet, sommet des Hautes-Alpes près Guillestre (2,521 m.).

CUGULHOUN (dauph. *cugulion*, lat. *cucullio*, capuchon), s. m. Sommet, monticule, dans les Alpes, v. *mourrc*.

CUGULIERO (lieu où les coucous abondent), n. p. Cugulrières, Cuculière, noms de fam. gasc. R. *couguou*.

Cugurèu, v. coucureu.

CUGURMOUNT (b. lat. *Cucurmons*, lat. *Cuculli Mons* ?), n. de l. Cugurmout (Lot-et-Garonne).

CUGUROUT (rom. *Cuguron*), n. de l. Cuguron (Haute-Garonne). R. *cugulhoun*.

CUI! interj. Onomatopée du cri de certains oiseaux.

PROV. LANG. Miolo que fai cui!

Fenno que parlo lai,

Te fises pas aqui.

Cui, v. qu (qui); cui, v. cuer (cuir); cui, v. culi.

CUIALA, s. m. Parc, cabane de berger, où pasteur et troupeau passent la nuit, en Béarn, v. *cast*, *courrau*, *parque*; Cuyala, Cuyalaa, De Cujala, Du Cujala, noms de lieux et de fam. béarn. et gascons.

De la plus charniant anesqueto,

Pastous, bienêts me counsoula:

Tantost pinnabos l'erbeto,

Aro nou l'èi au cuiala.

C. DESPOURRINS.

Cuiala paraît composé des mots béarnais *couia*, tondre, et *la*, laine.

Cuiaras, v. cuieras; cuiasso, v. couasso; cuic, v. coui; cuichal, v. cuissau; cuicho, v. cueisso; cuïdo, v. culido; cuie, v. culi; cuïè, iècho, pour cue, uecho, v. couire.

CUIÈ, **CUIÈ** (l.), **CULHÈ** (l. g.), **CULHÈI**, **QUILHEI** (bord.), (rom. *cuiller*, *culhier*, cat. *culler*, port. *colher*, lat. *cochlear*), s. m. Cuiller, v. *panchoto*, *traversiè*; tarière, v. *taravello*; drague, v. *drago*; outil de sabotier; outil de cultivateur pour percer la terre et planter des boutures, v. *parcuic*; étrille, *solcn strigilatus*, sorte de mollusque; canard souchet, v. *cuieras*; Cuilhè, Cuillè, Cuillè, Descuillèz, noms de fam. lang. et gasc.

Cuic de bos, cuiller de bois, v. *fustet*; *cuic d'estam*, cuiller d'étain; *cuic d'argent*, cuiller d'argent; *un cuic de soupo*, une cuillerée de potage; *se nega dins un cuic d'aigo*, se noyer dans un verre d'eau; *toumba coume un sa de cuic* (esp. *chucharal*, sac à mettre des cuillers), tomber lourdement.

Sèns cuic, sèns servieto,

De mi dos man m'amourrave à la sieto.

T. POUSSEL.

PROV. Amoulouna coume un sa de cuic.

— Chascun voudra manja la merdo em' un cuic d'argent.

CUIEDIS, **CUIADIS** (m.), **CULHADIS** (a.), **ISSO**, adj. Bon à cueillir, facile à cueillir, cueilli, iè.

Teni li figo cuicdisso, cueillir les figues au fur et à mesure de leur maturation. R. *cueie*, *culi*.

CUIÈRE, **CULHÈIRE** (l. d.), **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. *culhidor*, cat. *cullidor*, port. *colhedor*), s. et adj. Celui, celle qui cueille, qui ramasse, v. *acampaire*; rancher, sorte d'échelle qui sert à cueillir, v. *escalassoun*.

Cuieire d'ôli, celui qui est chargé de recueillir l'huile dans les moulins à huile, v. *magè*; *cuierello de fueio*, femme qui cueille la feuille de murier, v. *ramaire*, *arello*.

Voulié d'aquelo flour se faire lou cuieire.

L. ROUMIEUX.

Pèr l'amour di det cuieire

Poumounejarièu la flour.

A. MATHIEU.

O vierge risoulet, o mignoto de mai,

Di rousié cuieiris cantarello.

G. B.-WYSE.

R. *cueie*, *culi*.

Cueisso pour cueisso.

CUIERADO, **CULHEIRADO** (g.), **CULHEIRAT** (l.), **CULHERA** (d.), **CULHERAU** (a.), (cat. *culherada*, port. *colherada*, esp. *cucharada*), s. Cuillerée, v. *gafado*.

Fau que n'ague peraqui dos cuierado pèr persouno.

ARM. PROUV.

R. *cuie*, *cuiero*.

CUIERAS, **CUIERAT**, **CUIARAS**, **CUIRAS**, **CURAS** (rh.), **CUIERAS**, **CUIEIDAS**, **CULEIRAS**, **CULHEIRAS** (l.), **CUVEIRAS**, **QUIELAS**, s. m. Grande cuiller, v. *palcto*; tarière de charpentier ou de tonnelier, v. *taraire*; souchet, *anas clypeata* (Lin.), espèce de canard dont le bec est en forme de cuiller, v. *canard-serraire*; macreuse à large bec, *anas perspicillata* (Lin.).

E l'achaté sa carguesoun

De culeiras e de bè-d'aine.

A. AUTHEMAN.

R. *cuie*.

CUIERET, **CULHERET** (nig.), **CUIEIRET**, **CULHEIRET** (l.), (rom. *cuillaiet*), s. m. Petite cuiller, v. *cuieroun*; petite bondonnière, vrille de tonnelier, v. *mecho*; châtaigne avortée, v. *cache*, *cati*, *couin*, *gole*; Cuilleret, Cuillieret, Cuilhèret, noms de fam. lang. R. *cuie*.

CUIERETO, **CULHERETO** (l.), (cat. *cullereta*), s. f. Petite cuillère, v. *cuie*; têtard de grenouille, v. *testut*.

Èli van plan-planet

Brula 'n pessu d'encens em' uno cuiereto.

L. ALÈGRE.

R. *cuiero*.

Cuèri, ères, è, erian, erias, èron, prêt.
du v. cuie, culi.

CUIERO, CULHERO (d.), CULHÈRO (querc.), CUIÈIRO, CULHÈIRO (l. lim.), QUILHÈIRO (bord.), (rom. *culera*, cat. *cullera*), s. f. Cuillère, cuiller à pot ou à potage, louche, *v. casso, gafo, salico*; levée d'un mail, *v. croco*; aube d'une roue de moulin, alluchon, *v. alo, atibre, palo*.

On dit d'une personne dépénailée : *l'on iè pourriè penja tóuti ti cuiero d'ou vitage*, par allusion aux cuillères de bois qui ont le manche terminé par un croc et dont on se sert dans les campagnes pour tremper la soupe ; *mourira putèu d'un cop de cuiero que d'un boulet*, se dit d'un poltron ; *caldra ferra la culhèiro*, se dit, dans le Tarn, lorsqu'il y a beaucoup de maïs. R. *cuie*.

CUIEROUN, CULHEIROU (l. g.), s. m. Cuilleron, partie creuse d'une cuiller, *v. coupo*; petite cuiller, *v. fuslet*. R. *cuie*.

CUIEROUNADO, CULHEIROUNAT (rouerg.), s. m. Petite cuillerée. R. *cuieroun*.

Cuïessi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, *v. culi*.

CUIÈTO, CULHÈTO (l.), (cat. *cutleta*, port. *colheita*, rom. *collecta*), s. f. Cueillette, *v. culido, ôulivado*; collecte, quête, *v. couléito, quisto*.

Douna sis ôutivo à la cuieito, donner à forfait la cueillette de ses olives ; *carga 'n bastimen en cuieito*, charger un navire à la cueillette, avec les marchandises de différents chargeurs.

Cuieù, iès, iè, ian, ias, ien, *imparf. du v. cuieie, culi*; cuign, cuing, *v. couin*.

CUINA, v. n. Pousser un cri aigu, *v. couina, quita*. R. *cuil*.

Cuin-cuin, *v. couin-couin*; enio (queue), *v. co*; cuio (courage), *v. coujo*; cuioù, *v. coujoun*; cuiras, *v. cuieras*.

CUIRASSA, COUIRASSA (g.), v. a. Cuirasser, *v. encuirassa* plus usité. R. *cuirasso*.

CUIRASSIÉ, CURASSIÉ (l.), (cat. *corasser*), s. m. Cuirassier.

Tau signé l'endeman de l'orre carnalàgi
Dei cuirassié de Reischoffen.

M. BOURRELLY.

R. *cuirasso*.

CUIRASSO, CURASSO (m.), COUIRASSO (l.), (rom. *coirassa*, cat. *cuyraça*, corassa, esp. *corassa*, it. *corazza*, b. lat. *curassia*, coracium), s. f. Cuirasse, *v. auberc, brougno, pansiero*.

Hèi ! as cargat uno curasso ?

G. ZERBIN.

Jamai à la casso

Nou me farets ana sès un cors de cuirasso.

A. GAILLARD.

Les Monthrun, en Dauphiné, portent dans leur blason une « cuirasse » d'or. R. *cuier* ou *couire*.

Cuire, *v. couse*; cuisino, *v. cousino*.

CUISSADO, COUISSADO, s. f. Claqué sur les cuisses ou sur les fesses, *v. palétado*. R. *cueisso*.

CUISSAGE, CUISSAGI (m.), s. m. Les cuisses, *v. fourcaduro*. R. *cueisso*.

CUISSASSO, s. f. Grosse cuisse. R. *cueisso*.

CUISSAU, QUEISSAU, COUISSAU (rouerg.), CUICHAL (l.), (rom. *cuichal*, cat. *cuxat*, it. *cosciata*, b. lat. *coscattum*), s. m. Cuissard, partie de l'armure des chevaliers, *v. braguié*; genouillère des cardeurs de laine et des ramoneurs; canon ou fourreau de pantalon, *v. braioun, cambau*.

Dur coume un cuissau, dur comme fer.

R. *cueisso*.

CUISSETO, CUISSOTO (lim.), (cat. *cuxeta*, it. *cosciotta*), s. f. Petite cuisse.

Sonto lou couthoun passo sa man douceto

E la fai resquiha dintre li dos cuisseto.

B. ROYER.

R. *cueisso*.

CUISSIERO, CUISSIÈIRO (l.), (rom. *cuyssiera*, cuissard, cat. *cuxera*), s. f. Garniture de peau qui recouvre la cuisse d'un tambour. R. *cueisso*.

Cuïssou, *v. cueisso plus usité*.

CUISSOT, s. m. t. de boucher. Bout de cuisse ; Cuissot, nom de fam. provençal.

Un cuissot de biou, un morceau de cuisse de bœuf. R. *cueisso*.

CUISSU, CUISSUT (rouerg.), KUIEISSUT (l.), UDO, adj. Qui a de grosses cuisses. R. *cueisso*.

CUISTRARIÉ, CUISTRARIÓ (lim.), s. f. Ladrerie, lésinerie, *v. chicharié, crassarié*. R. *cuistre*.

CUISTRAS, CUISTRARD (lim.), s. m. Vilain cuistre, *v. araras*. R. *cuistre*.

CUISTRE (v. fr. *coustre*, sacristain ; b. lat. *cogaster*, cuisinier en second), s. m. Cuistre, *v. gouvjard*.

Lou mendre cuistre es moun egau.

C. FAVRE.

Ou tout al-mens un cuistre degoumat.

H. BIRAT.

Cuit, uito, cuieue, uecho, *part. p. du v. couire*; cuivre, *v. couire* 2.

CUJA, CUNJA (d.), CUTA (bord. béarn.), CUNDA, GODA (d.), (rom. *cujar*, *cuidar*, *cutar*, *cogitar*, *excogitau*, cat. esp. port. *cuidar*, *v. fr. *cuidar*, lat. *cogitare), *v. n.* Penser, croire, faillir, *v. pensa*; supposer, en Guienne, *v. metre*.**

Ai cuja mourì, soun cujat mourì (l.), j'ai pensé mourir ; cujë devenì fou, il manqua devenir fou ; *cujèron perì*, ils faillirent périr.

L'enfant, pecaire, ié veguè plus e cujë s'avani.

A. MATHIEU.

Entre lou vèire,

Cujerias crèire

Que vòstis iue veson un angeloun.

ABBÉ BRESSON.

Ple de bouniat e de rasoun

A faire peno noun cujavo.

P. DE GEMBLoux.

Cujala, *v. cujala*.

CUJANÇO, s. f. Présomption, bonne opinion de soi-même, outrecuidance, *v. cresenço, eroio*.

A ma cujanço.

Acò eridavo à Diéu : venjanço !

CALENDau.

R. *cuja*.

Cujanello, *v. coujanello*.

CUJAS (nom cat. *Cuyás*), n. p. Cujas, n. de fam. pyrénéen.

Lou grand Cujas, célèbre jurisconsulte né à Gau, dans les Pyrénées (1522-1590). R. *Cubjat*.

CUJEN, CUGENEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Cuges (Bouches-du-Rhône). R. *Cujo*.

CUJO (b. lat. *Cuja*, *Cugia*, *Castrum de Cugis*), n. de l. Cuges (Bouches-du-Rhône); Decuge, Decujes, Decugis, noms de fam. prov.

Lou plan de Cujo, la plaine de Cuges ; *es un bos de Cujo*, c'est un coupe-gorge, en parlant d'un endroit dangereux, par allusion au bois de Cuges qui était autrefois infesté de brigands, *v. Esterèu* ; *vai-t'en à Cujo*, va te faire pendre. R. *cucho*.

Cujo, *v. coujo* (courage); cujot, cujoun, *v. coujoun*; Cujula, *v. cujala*.

CULA, CUTA (g.), v. n. et a. t. de marine. Culer, rester en arrière; reculer, lâcher pied, ne pouvoir pas, *v. bouca, recula*; mettre à quia, décaver, *v. escura*.

Batre à cula, reculer; *faire cula*, faire bouquer; *culo*, fais aller le vaisseau en arrière.

A cula tournon batre.

B. FLORET.

Sabi quaucun que culo pas.

B. CASSAGNAU.

R. *cuou*.

CULADO (rom. cat. *culada*), s. f. Culée d'un pont ; partie d'un cuir voisine de la queue. R. *cuou*.

CULARD, QUIÉLARD (l.), s. et adj. m. Rectum, *v. tripò-culau*; follet, lutin qui a la forme d'un biseau et porte une lanterne sur le dos, en Forez, *v. fouletoun, fiò-desant-Eume*.

Budèu quiéulard, boyau culier. R. *cuou*.

CULAROSSO, s. f. Blessure que se font ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller à cheval, en Guienne, *v. macaduro*. R. *cuou, è, rosso* ou *cutard, osso*.

CULAS, CUOURAS (m.), (cat. *culàs*, esp. *culazo*, it. *culaccio*), s. m. Gros cul, *v. lafanàri*; souche d'arbre, *v. bourdo, to*; fond d'un haquet, *v. founs*; culasse d'un fusil, *v. culato*; Culas, nom de famille.

Arré que soun culas n'estimo.

G. D'ASTROS.

R. *culo*.

CULASSOUN, CULACHOUN (rh.), CURASSOUN (m.), CUOURASSOUN (a.), s. m. Ce qui reste au fond d'un sac, culot, *v. culèiroun, esca*.

A di que me dounessias de noste sa au-mens un culassoun.

I. LÈBRE.

R. *culas*.

CULATIÉ, CURATÉ (g.), s. m. Les fesses et les hanches, *v. anquié*. R. *culato*.

CULATO, CULATRO, CULASSO (rh.), QUIÉULASSO (l.), (rom. *culada*, cat. esp. *culata*, it. *culata*, port. *culatra*), s. f. Culasse; derrière, *v. cuou*; arrière d'un bateau, *v. poupo*; tronc d'arbre, *v. culas*.

Culato ou *culasso* de fusièu, culasse de fusil.

Arquebuse de casso

Soun marcados al près de la culasso.

A. GAILLARD.

Parlen un pau de ma culato.

G. ZERBIN.

R. *cuou*.

CULAU, n. de l. Les monts Culaüs, dans les Hautes-Pyrénées.

Culèfo pour cufello, coufello ; culeiras, *v. cuieras*.

CULEIROUN, CUREIROUN (m.), QUIÉULAIROU (l.), s. m. Culeron, partie de la croupière sur laquelle appuie la queue du cheval ; braie dont on enveloppe le derrière d'un enfant, *v. braiè*; ce qui reste au fond d'un sac, culot, *v. culassoun*. R. *culiero*.

CULEJA, QUIÉULEJA (l. rh.), CULASSEJA (querc.), v. n. t. bas. Remuer le derrière, culeter, gigotter, *v. cuou-frega, espinga*.

Se debaton e culassejon.

B. CASSAGNAU.

R. *cuou, culas*.

CULET, QUIÉULET (l. rh.), (cat. *culèt*), s. m. Petit cul, *v. culoun*; Culet, nom de fam. provençal.

Qu'es acò : es asseta sus un banquet

E a de fiò sout soun quiéulet ?

énigme populaire dont le mot est *oulo*, marmite.

Qu'es acò : madamo la negreto

Pourtado sus tres cambeto,

E moussu lou rouget

Que ié boufo au quiéulet ?

autre énigme qui désigne la marmite et le feu. R. *cuou*.

CULETO, QUIÉULETO (rh.), CHIÉULETO (l.), s. f. Manche qui termine le filet appelé *panteno* ou *paradièro*; culottin, enfant en culotte, *v. braietoun*.

Vene eici, quiéuleto ! viens ici, culottin. R. *culo, cuou*.

CULHAT, n. de l. Culhat (Puy-de-Dôme).

Culhe, *v. culi*; culhè, *v. cuie*.

CULHEBET, s. m. Bond qui fait un cheval, haut-le-corps, sant, en Béarn, *v. aupelo*. R. *eu, cuou, leba, leva*.

CULHEBETA, v. n. Bondir, sauter, en Béarn, *v. sauta*. R. *culhebet*.

Culheirado, culheirat, culhera, *v. cuierado*; culheiras, *v. cuieras*; culhère, èiro, *v. cuieire*, èiro; culheiret, culheret, *v. cuieret*; culhèiro, *v. cuiero*; culheiroù, *v. cuieroun*; culheirounat, *v. cuierounado*; culhèto, *v. cuieito*; culhi, culhido, *v. culi, culido*.

CULI, CULHI (lim. d.), COULI (narb.), QUELI (rh.), CALLI (l.), CUI (m.), CUIE, CUIE (rh.), CUELHE (l.), COUELHE, COLHE (g.), COUALHE (b.), CULHE (bord.), (rom. *culir*, *culhir*, *cuiltir*, *coelher*, cat. *cullir*, port. *colher*, it. *cogliere*, lat. *cottigere*), v. a. Cueillir, re-

cueillir, récolter, ramasser, v. *acampa, reculi*; accueillir, v. *aculi*; prendre lestement, attraper, saisir, ravir, v. *arrapa*; chercher, quérir, v. *querrc*; froncer, plisser, v. *frounci*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *culisse, isses, is, issèn, issès, issen*,

ou *cucie, cucies, cuçi, cuçièn, cuçies, cucion*.

Mars. *cuçi, cucies, cucie, cuçièn, cuçies, cucion*.

Lang. gasc. *culhi, culhes, culh, culhèn, culhèts, culhon*.

Culissièu ou *cuçièu*; *culiguère* ou *cuçiguère* ou *cuçieri* (m.); *culirai* ou *cuçirai* (m.); *culirièu* ou *cuçirièu* (m.); *culisse, issen, issès, ou cucie, uien, uies; que culigue, igues, igue, iguen, iguès, igon, ou que cucie, uies, uie, uien, uies, ueion; que culiguèsse ou cuçissi* (m.), *esses, èsse, essian, essias, èsson; culissèn, cuçièn, culhent* (l.) ou *culhint* (g.).

Culi ou *cucie* de *flour*, cueillir des fleurs; *culi uno maio*, reprendre une maille échappée; *culi uno pèiro*, ramasser une pierre; *culi un comte*, dresser un compte; *culis un pau de tout*, il récolte un peu de tout; *acuçu vin cuçi proun aigo*, ce vin porte beaucoup d'eau; *lou culiguèron dins soun liè*, on l'empoigna au lit; *acò vau pas lou culi dôu sôu*, cela ne vaut pas le ramasser, la peine qu'on s'en occupe.

Aro li *flour* que *cuçi* se passisson jamai.

J. ROUMANILLE.

PROV. Fau *culi* la pero

Tant-lèu qu'es maduro.

— Semeno *clar*, *culiras* espès.

— Anen *plan*, e *cuçièn* bèn.

SE *CULI*, v. r. Se retirer, rentrer chez soi, se rassembler, v. *aculi*; se relever d'une chute, v. *acampa*.

CULI, *cuçi* (l.), *CULIT* (l.), *COUELHUT*, *CUELHUT* (b.), *ido, udo*, part. Cueilli, ie.

Teni culi, teni de culi, consommer au fur et à mesure.

CULIDO, **CULHIDO** (l. g. lim.), (rom. *culhida, culhita*, cat. *culida, culita*), s. f. Cuilette, récolte, v. *cuçito, recloto*; t. de maçon, cueillie, trainée de plâtre faite le long d'une règle, pour servir de repère, v. *reglado*; collecte, quête, v. *coulèito*; assemblée, ramassis, v. *acamp*.

Fa 'no culido, saluer de la tête.

Podes n'en faire vuci uno bono *culido*.

L. ROUMIEUX.

Tourno *crubi* tous camps, e *veiras espelido* Pèr l'annado avenent la nouuello *culhido*.

J. DE VALÈS.

R. *culi*.

CULIDOU, **COUÏDOU** (rom. *culhidor*, cat. *cullidor*, port. *colhedor*, s. m. Poëlon à manche de bois, servant à prendre de l'eau dans le broc, en Querci, v. *casseto*. R. *culi*.

CULIDOU, **COUELHEDÈ** (g.), **OUIRÔ**, **ÈRÔ** (rom. *culhidor, oyra*), adj. Qui peut être cueilli, ie, v. *cuçiedis*.

Couelhe ço qu'es de couelhèdè.

G. D'ASTROS.

R. *culi*.

CULIÈ, **CULIÈ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, **ÈRO**, adj. Qui a rapport au fondement, au derrière.

Puc-Culiè, *Puech-Culier* (Gard), *Castèl-Culiè*, *Castel-Cuiller* (Lot-et-Garonne), noms de lieux; à *cambo culièro*, à califourchon sur les épaules; *tripo-culèro* (g.), rectum. R. *cuou*.

Culiè, *culieras*, *culieret*, *culiero*, v. *cuçi*. *cuieras*, *culieret*, *cuiero*.

CULIÈRO, **CULIÈRO** (l.), **CULÈRO** (g.), s. f. Culière, sangle qui fait partie du harnais d'un cheval, v. *fauquero, poilo*. R. *culiè*.

CULIMEN, **CULISSAGE** (rom. *culhiment*), s. m. Action de cueillir, v. *acampagc*. R. *culi*.

CULIN, n. de l. Culin (Isère).

CULIN, n. d'h. Saint Culline, évêque de Fréjus.

CULINARI, **ARIO** ou **ARI** (lat. *culinarius*), adj. t. littéraire. Culinaire, v. *cousiniè*.

Sabien à founs lon bèl art *culinari*.

J. DÉSANAT.

CULIOT, s. m. Creux de la main, dans l'Hérault, v. *clot, cros, paume*.

Touca lou culiot, toucher dans la main.

Li *graisset* lou *culiot* de quatre francs d'estreno.

J. LAURÈS.

R. *culi*.

CULISOUN, **CULHISOU** (lim.), s. f. Saison où l'on cueille, v. *culido*. R. *culi*.

CULO, s. f. Tronc d'arbre, en Gascogne, v. *pège, to*. R. *cuou*.

CULOT, s. m. Culot, cercle noir d'une pipe, v. *culassoun*. R. *cuou*.

CULOTO, **QUELOTO** (l.), **QUILOTO** (d.), s. f. Culotte, v. *braio, causso*.

Uni culoto, une paire de culottes; *pourta li culoto*, porter des culottes; *te fara pas pourta li culoto de sedo*, cela ne te rendra pas plus riche.

Res n'a pareigu,

Franc un moustachu

Qu'a de grand *culoto*.

C. PEYROL.

R. *cuou*.

CULOUN, **CULOU** (l.), **CUOUROUN** (m.), (it. *culino*), s. m. Petit cul, cul d'enfant, v. *eulet*. R. *cuou*.

Culouta, v. *enculouta*; *culpabilita*, v. *coupableta*; *culpo*, v. *cupo*.

CULTE, **CULT** (nig.), (rom. *colt*, cat. esp. port. it. *culto*, lat. *cultus*), s. m. Culte.

Leissa lou culte libre, laisser à chacun sa liberté religieuse.

CULTIÈU, **COUTIÈU** (l.), **COUEITIÈU** (g.),

CÓUTU (a.), (esp. *cultivo*), s. m. Culture, soins, en Rouergue, v. *culturo, faturu*.

A besoun de *cultièu* tres ou quatre cops l'an.

C. PEYROT.

R. *culte*.

CULTIVA, **CULTIBA** (l.), **CÓUTIVA** (a.), **ACOUTIBA** (Aude), **COUEITIÈUA**, **ACOEITIÈUA** (g.), (rom. *cultivar, coytinar*, cat. esp. port. *cultivar*, it. *cultivare*, b. lat. *cultivare*), v. a. Cultiver, soigner, v. *acoutra, faire, fatura, fouire*; préparer, combiner, v. *alesti*.

Aquel loc coussi a?

E de quino faïçou lou dèu-on *cultiva*?

J. DE VALÈS.

Las flous que nous-avon *cultivan*.

P. GODELIN.

CULTIVA, **CULTIBAT** (l.), *ado*, part. Cultivé, ée.

Lou jour que noste pople sara *cultiva*.

ARM. PROUV.

R. *cultièu*.

CULTIVABLE, **CULTIBAPLE** (l.), **ABLO**, **APLO** (cat. *cultivable*), adj. Cultivable, v. *labourièu*. R. *cultiva*.

CULTIVADOU, **CULTIBADOU** (l.), **CULTIVAI-RE**, **CULTIBAI-RE** (rouerg.), **ARELLO**, **AIRO** (rom. *cultivador*, it. *cultivatore*), s. Cultivateur, v. *futuraire, fousèire, meinagiè, ome de la terro, pagès, païsan, terrassan*.

Sensible à vostres maïs, paures *cultivados*,

El vol que d'aro-en-lai vostre fais siò pus dous.

C. PEYROT.

R. *cultura*.

CULTURO, **CÓUTURO** (d.), (rom. *cultura*), s. f. Culture, v. *cóutu, faturu, reclaure, rego*.

PROV. Bono *culturo*

Passo *naturu*.

CULUT, s. m. Ver luisant, à Grenoble, v. *lucambro, luserno, luseto*. R. *cuou, luse*.

Cumacle, cumascle, cumascoun, v. *cremascle, cremascoun*; *cumbra*, v. *coumoula*; *Cumenge*, v. *Coumenge*; *cumenia*, *cumenja*, v. *comunja*; *cumèro*, v. *camello*; *cuminal*, v. *coumunau*.

CUMIN, **CUMI** (lim.), (rom. *comi*, cat. *cumi*, port. *cuminho*, esp. *comino*, lat. *eyminum*), s. m. Cumin, plante.

CUMIN-BANARU, **COURUN-MENU**, s. m. Cumin couché, plante.

CUMIN-CORNO, s. m. Siliquier noueux, plante.

CUMO (lat. *Cumæ*), n. de l. Cumes, ville d'Italie.

Cumo pour escumo.

CUMOUNT (rom. *Cutmont, Cupmon, Cugmont, Culmont*), n. de l. Cumont (Dordogne). R. *cuc, cuco, mount*.

CUMUL, s. m. Cumul, néologisme, v. *acumulacioun*.

Dins aqel fait vési un *cumul*.

H. BIRAT.

R. *cumula*.

CUMULA (rom. cat. esp. port. *cumular*, it. *cumulare*), v. a. Cumuler, v. *coumoula*.

L'usuriè dèu rên à l'avare,

Coumo èu *cumulo* soun argêt.

L. PÉLABON.

Cumunia, v. *comunja*; *cun* (coin), v. *couin*; *cun* (quel), v. *gun*.

CUN (b. lat. *Locus de Cunho*), n. de l. Cun (Tarn).

Cunchia, v. *coucha*; *cundire*, *cundi*, v. *coundi*; *Cundier*, v. *coundiè*.

CUNEGOUNDO (esp. *Cunegonda*, lat. *Cunegundis*), n. de f. Cunégondo.

CUNEIFORME, **ORMO** (lat. *cunei forma*, en forme de coin), adj. t. sc. Cunéiforme.

CUNETO, s. f. La Cunette, quartier de Narbonne.

S'espata coumo un gros grapaud

Dins la fango de la *Cuneto*.

H. BIRAT.

R. *cuno*.

Cunh, v. *couin*; *cunhat*, v. *cougnat*; *cunia*, *cunièro*, v. *cougna, cougniero*.

CUNIN (lat. *cuniculus*, lapin), s. m. Cabiai, cochon d'Inde, dans les Alpes, v. *lapin-de-Barbarie, porc-marin*; petit chien, v. *ca-dèu*.

Cûnis pour qûnis (quels), en Languedoc; *cunja*, v. *cuja*.

CUNLHAT, n. de l. Cunlhat (Puy-de-Dôme).

CUNO (it. *cuna*, lat. *cunæ*), s. f. Berceau, dans les Alpes vaudoises, v. *brès, croussoun, cugnct*.

Cunta, v. *counta*.

CUNTOS, **CUNTES** (bord.), s. f. pl. Petits travaux du ménage, en Guienne, v. *droi, obro*. R. *couento*.

Cunzore, v. *coungèro, cougniero*; *cunzure*, v. *counduro*.

CUO, adj. de t. g. *Es quaucun cuo*, c'est quelqu'un que je ne veux pas nommer, à Grasse.

Cuo (queue), v. *co*; *cuoc*, v. *co, coc*; *cuolo*, v. *colo*; *cuo-mècho*, v. *clugo-mècho*; *cuor*, v. *cor*; *cuosso*, v. *cosso*; *cuosto*, v. *costo*; *cuoto*, v. *coto*.

CUOU, **CUÈU** (m. l.), **QUIÈU** (rh. l. g.), **QUIÈUL** (rouerg.), **QUIOUL**, **QUIOUL** (g. alb.), **CHIOUL**, **CHOU** (lim.), **TIOUL** (Aude), **CHOU** (d.), **CUOUR** (a.), **CU** (g. lim. d.), **CUT** (g.), (rom. *cul, guls*, cat. *cul*, esp. it. *culo, lat. culus*), s. m. Cul, derrière, v. *boufadou, coufo, petadou, pignoun, poupeto, tafanàr, toun*; fond, partie inférieure, v. *founs*; sédiment, effondrilles, v. *papolo*; bout, extrémité, v. *bout*; baie d'un étang, petit golfe, v. *gou*.

Cuou d'un aucèu, croupion d'un oiseau; *cuou d'un peirou*, cul d'un chaudron; *cuou d'uno boutiho*, cul d'une bouteille; *cuou d'uno carreto*, cul d'une charrette; *cuou de four*, cul-de-four, voûte d'un four; *cuou de panèi*, fond de panier; *cuou d'aubre*, soucho; *cuou d'aguño*, chas d'une aiguille; *cuou d'espingle*, tête d'épingle; *cuou d'amelo*, croupe aigüe, croupe de mulet; *cuou de Paris*, sorte de vertugadin; *figuro coume un cuou de paure*, coume un *cuou d'abraisaire*, visage plein de lune; *braio routo au cuou*, culotte percée au fond.

Trau dôu cuou, anus; *gauto dôu cuou*, fesse; *rego dôu cuou*, entre-deux des fesses; *cop de cuou*, ruade; *arç gros cuou*, être fessu; *bas de cuou*, ragot, courtaud; *de cuou o de vèntre*, en se trainant; *èstre à cuou*, être à cul, à quia; *à cuou nus*, à cul nu; *metre à cuou*, mettre à cul, à la dernière extrémité; *metre cuou au vènt*, t. de ma-

rine, mettre vent en poupe; *metre la paio au cuou*, congédier, v. *paio*; *douna dōu pèd au cuou*, de cop de pèd au quièu, donner des coups de pieds au cul; *douna dōu cuou à la lauso*, tomber sur le derrière, v. *bata-cuelo*; *pica sus lou cuou*, donner sur les fesses; *resta sus soun cuou*, rester sur les dents, demeurer entre deux selles le cul à terre; *peta plus aut que soun cuou*, pèter plus haut que le cul, entreprendre plus qu'on ne peut, prendre des airs au-dessus de son état; *tira 'n quièu à l'arriè*, manda 'n quièu, reculer, saigner du nez; *faire cuou*, lâcher pied, faiblir, dissiper son avoir; *moustra lou quièu*, montrer le cul, faire banque-route, céder lâchement, reculer. « Ce dicton vient de la coutume où l'on était anciennement à Montpellier de faire faire cession des biens aux insolubles, dans l'église de Saint-Firmin, en tenant une main sur le verrou de la porte et de l'autre montrant le derrière et disant : *pago-te d'aquí*, coutume qui n'était d'ailleurs qu'une parodie de celle des Romains. Ceux-ci avaient élevé une pierre devant le Capitole de l'ancienne Rome, qu'ils nommaient « pierre de scandale », sur laquelle étaient obligés de s'asseoir à cul nu ceux qui faisaient banqueroute, de crier : *cedo bona*, et de frapper ensuite trois fois sur cette pierre avec leur derrière » (Honnorat); *beisa cuou*, être capot; *faire beisa cuou*, faire capot, v. *beisa*; *beisa lou cuou*, *lèpa lou cuou*, baisser le cul, flagorner; *vira lou cuou*, tourner le dos; *tèni lou cuou estrè*, serrer les fesses, avoir grand froid, grand peur; *se senti lou cuou paious*, *lou cuou merdous*, se sentir coupable; *èstre cuou e camiso*, être deux têtes dans un bonnet; *èstre broco-au-cuou*, tenir quelqu'un au cul et aux chausses, le serrer de près; *èstre toujours au cuou*, être toujours après quelqu'un; *roumpre lou cuou*, ennuyer, excéder; *n'ai moun plen cuou*, j'en ai par-dessus la tête, j'en suis fatigué; *sèmblo que iè sias toumba dōu cuou*, il est plein de morgue et de mépris; *fau que veque lou cuou de tout*, se dit d'une personne indiscreète.

Jamai noun fau cuou de pastis
Regarda nimai d'uno fremo.

C. BRUEYS.

PROV. Lou cuou a ges d'amo.

- Lou cuou emporto la têtes.
- Jo de cuou, jo de vilan.
- Quand dous cuou se soun beisa, Jamai podon se leissa.
- Quand dous cuou se soun vist, Jamai po-lon s'ahi.
- Quand li cat viron lou cuou au fiò, marcon de fre.
- A cuou pounchu li braio toumbon.
- S'mblo que soun cuou es pas fa pèr caga.
- Sèmblo lou cuou d'un porc que se barro sèns aguieto.

CUOU-BAGNA, s. m. Sobriquet que l'on donne aux pêcheurs, à Marseille, v. *pescadov*.

Toun paire a toujours pensa de te faire un moussu e noun un cuou-bagna.

P. MAZIÈRE.

CUOU-BLANC, **QUIÈU-BLANC** (rh. l.), **QUIOUL-BLANC** (g.), **CHIOUL-BLANC** (lim.), **TILOUL-BLANC** (l.), (it. *culbianco*), s. m. Motteux, *motacilla ananthe* (Lim.), oiseau à croupion blanc, v. *arubico*, *blancardo*, *clapeiret*, *coulibio*, *pètar*, *reinàubi*; traquet, *saxicola aurita* et *strapasina* (Tem.), autre genre d'oiseau, v. *doumenican*, *toco-l'ase*; légitimiste, en mauvaise part, v. *blancas*; sobriquet des habitants d'Éygalières (Bouches-du-Rhône); variété d'olive, connue dans le Var, v. *blanquet*; variété d'olivier, v. *blancau*.

Tout-escas manjèt vers la fin
Un cuou-blanc, uno becassino.

C. FAVRE.

CUOU-BLANC-D'AIGO, s. m. Cul-blanc, *tringa ochropus* (Lin.), oiseau de marais, v. *becassin-cuou-blanc*.

CUOU-BLANC-DE-TÉULISSO, s. m. Hirondelle de fenêtre, *hirundo urbana* (Lin.), v. *barbajou*.

CUOU-BUFOUS, **QUIÈU-BUFOUS**, adj. m. Penaud, capot, en Rouergue, v. *nè*. R. *cuou*, *bufa*.

CUOU-COUL, **QUIÈU-COI** et **CHIOUL-COIT** (l.), s. m. Renouée âcre, plante, v. *pebre-d'aigo*. R. *cuou*, *couire*.

CUOU-COUSI, **CUOU-COUSU**, s. et adj. m. Bègueule, prude renforcée, v. *pecolo*; coi, immobile, v. *quiet*. R. *cuou*, *couse*.

CUOU-D'AI (*cul d'âne*), s. m. Acalèphe, v. *carnasso*.

CUOU-DE-BOS, **CUOU-DE-JATO** (Var), **QUIOUL-DE-CHATO** (lim.), s. m. Cul-de-jatte, v. *tirassoun*.

Emai li cuou-de-bos, emai li pèd-de-bourdo.

ARM. PROUV.

CUOU-DE-BOUSSOUN, **QUIOUL-DE-BOUSSOU** (lim.), s. m. Personne boiteuse et déhanchée, v. *bousset*, *goi*.

CUOU-DE-BOUTIGO, **CUOU-DE-BOUTICO** (Var), s. m. Garde-boutique, rossignol, marchandise démodée, v. *ravan*, *roussignou*.

Acò, lou plus souvent, es de cuou-de-boutico
Que pèr leis achata trovon ges de pratic.

L. PÉLABON.

CUOU-DE-CABRO, s. m. Courson de vigne qu'on a laissé plus long que les autres, v. *escot*.

CUOU-DE-GOT, **QUIÈU-DE-GOT** (rh.), s. m. Cul de verre; diamant faux, stras, véhicule, v. *troumpo-lourdau*.

Ah ! quant n'a de diamant que soun de quièn-de-

J. ROUMANILLE. [got.

CUOU-DE-LAMPO, s. m. Cul-de-lampe, en Dauphiné, v. *lampeso*.

Cuou-de-magasin, v. *euou-de-boutigo*.

CUOU-DE-MESTRESSO, s. m. t. de chapelier. Défaut, pli qui se fait au milieu d'un chapeau.

CUOU-DE-MUELO, **QUIÈU-DE-MIOLO** (rh.), s. m. Cul de mule, variété de figue.

CUOU-DE-SA, **QUIÈU-DE-SAC** (l.), s. m. Cul-de-sac, v. *androuno*.

Siegon touei tres un cuou-de-sa.

V. GELU.

Cuou-d'iroundo, quièu-de-giroundo (l.), v. *co-d'iroundo*.

CUOU-D'OULO, **QUIÈU-D'OULO** (rh.), **QUIOUL-D'OULO** (l. g.), (*cul de marmite*), s. m. Terme de mépris.

Se jou tèni pèd-boulo,

Que jou soiò touninet e m'appellen Quioul-d'oulo.

F. DE CORTÈTE.

CUOU-FREGA, **QUIÈU-FREGA** (l.), v. n. Frétiller, se trémousser, tortiller des hanches, v. *culeja*. R. *frega*.

Cuou-inascle pour cremascle.

CUOU-NEGRE, **QUIÈU-NEGRE** (rh. rouerg.), s. m. Haricot de la Chine, *dolichos sinensis* (Lin.), v. *baneto*, *escloupet*; cigogne, en Rouergue, v. *cigogno*.

De fàiou de touto meno, de quaranten e de quièn-negre.

J. ROUMANILLE.

CUOU-PELA, **QUIÈU-PELUMBA**, **CUOU-PELAT** (l.), **CU-PELA** (d.), s. m. et adj. Cul pelé, appellation que l'on donne aux singes, v. *bertrand*.

PROV. Mounino cuou-pela,
S'as de merdo, lipo-la.

Faire lou cuou-pela, fa lou quièu-pelè (g.), s'asseoir à terre.

CUOU-POURRI, **QUIOUL-POURRI** (rouerg.), s. m. Chevalier guignette, oiseau, v. *becassineto*, *pèd-rouge*; rossignol de muraille, v. *co-roujo*.

CUOU-ROUBIN (*cul rougeaud*), s. m. Jeu du cheval fondu, v. *cavalet-de-sant-Jörgi*, *sebo*.

CUOU-ROUS, **CUOU-ROUSSE** (Var), **QUIÈU-ROUS** (l.), **CU-ROUI** (g.), (*cul roux*), s. m. Fauvette des Alpes, oiseau, v. *pegot*, *roucas-siè*.

CUOU-ROUS-BERNAT, **GROS-COUOU-ROUSSE**

(Var), s. m. Femelle du merle de roche, v. *co-rouso-mountagniero*. R. *cuou-rous*, *Bernat*.

CUOU-ROUS-PINATHÈ, s. m. Rouge-queue, oiseau, v. *cuou-rousset*. R. *cuou-rous*, *pinathè*.

CUOU-ROUS-VÈR, s. m. Rossignol de muraille, *syllvia phaniscus* (Lin.), oiseau, v. *cuou-rous*, *vèr*, *èro*.

CUOU-ROUSSET, **COURROUSSET** (Var), **CUR-ROUI** (g.), s. m. Rouge-queue, *motacilla erythacus* (Lin.), oiseau. R. *cuou*, *rousset*.

CUOU-ROUSSET-BERNAT, s. m. Grand traquet, tarier, *motacilla rubetra* (Lin.), oiseau, v. *bistralra*, *foutentego*, *tata*. R. *cuou-rousset*, *Bernat*.

CUOU-ROUSSET-BLU, s. m. Gorge-bleue, *motacilla suecica* (Lin.), oiseau, v. *griso-bluio*. R. *cuou-rousset*, *blu*.

Cuou-vira pour cuieras; cuouras, v. *culas*; cuourassoun, v. *culassoun*; cuouroun, v. *culoun*.

CUPA (rom. *colpar*, cat. esp. port. *culpar*, it. *colpare*), v. a. Inculper, accuser, v. *acupa*; blâmer, v. *bleima*.

CUPA, **CUPAT** (l.), **ADO**, part. Inculpé, èe. R. *cupo*.

Cupe, v. *cube*.

CUPELA, v. n. Faire la culbute, dans l'Isère, v. *cap-vira*. R. *cuou-pela*.

CUPELIÉ, **CUPELÈT** (g.), **CUPLOT** (d.), s. m. Culbute, cul par-dessus tête, en Dauphiné, v. *cambarcletto*.

Fa cupelèt au vèire, vider son verre à fond, dans la Gironde.

La fasiè barriula e faire cupelié.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *cupela*.

CUPIDE, **IDO** (it. *cupido*, lat. *cupidus*), adj. t. littéraire. Cupide, v. *coubès* plus usité.

Tant-pis pèr l'ome trop cupide.

J. AZAIS.

CUPIDETA, **CUPIDITAT** (l. g.), (it. *cupidità*, lat. *cupiditas*, *atis*), s. f. Cupidité, v. *abramadisso*, *coubesiè*, *remouligè*.

Sènsou cupideta cadun lou regardavo.

V. THOURON.

PROV. Ounte es la cupideta

Noun cerques la carita.

CUPIDOUN, **CUPIDOU** (l.), (it. lat. *Cupido*), n. p. Cupidon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. *amour*, *archcirot*.

Cupidoun li tèn sèns flèchos.

C. BRUEYS.

Cènt poullits Cupidoune's.

P. GOUDELIN.

CUPIDOUNO, s. f. Cupidone, *catananche caerulea* (Lin.), plante. R. *Cupidoun*.

CUPIS, n. p. De Cuppis, nom de fam. porté par un évêque de Sisteron (16^e siècle). R. *Cub*.

CUPO (gr. *κύπε*, couverture), s. f. Ombre d'une lampe, d'un flambeau, v. *oumbro*.

A la cupo, à l'ombre, en cachette.

CUPO, **CULPO** (l.), (rom. it. *culpo*, cat. lat. *culpa*), s. f. Faute, v. *coupo*, *fauto*.

Bouta la cupo sus lis autre, rejeter la faute sur autrui.

Cuprès, cupressiè, v. *ciprès*; Cuprian, v. *Ciprian*.

CUQUEROUN (rom. *Cuquerour*, *Cocurour*, *Cocuro*, *Coguron*, *Cucuroo*), n. de l. Cuqueron (Basses-Pyrénées). R. *Cucuroun*, *Cou-couroun*.

CUQUET (cat. *cuquet*), s. m. Ver du fromage, mite, v. *frioun*, *sautaire*.

De-cuquet, v. *cluchet*, *cluchet*. R. *cuco*.

Cur (cuir), v. *cuer*; cur (cœur, chœur), v. *cor*.

CURA (rom. cat. esp. port. *curar*, it. lat. *curare*, soigner, purger), v. a. et n. Curer, nettoyer, v. *neteja*; vider, évider, v. *cava*, *vaja*; émonder, élaguer, v. *secura*; prendre soin, se hâter, en Gascogne, v. *souigna*; jeter sa gourme, en parlant d'un jeune cheval, v. *pacholo*; pour écurer, v. *escura* plus usité.

Cura 'n valat, curer un fossé; cura 'n

pous, curer un puits; *cura 'n estable*, nettoyer une étable, en ôter le fumier; *cura lou blad*, nettoyer, cribler le blé; *cura 'no plago*, panser une plaie; *cura li brusc*, châtrer les ruches; *cura 'no galino*, effondrer une volaille; *cura 'n oustau*, dévaliser une maison, la dépouiller de son mobilier; *cura lou boursoun*, vider le gousset; *cura li plat*, vider les plats; *cura 'no poumo*, cerner une pomme; *cura 'n os*, ronger un os; *cura de nis*, détruire des nids; *cura lis uci*, pocher les yeux; *te curarai lis uci*, je te creverai les yeux; *acò te curo lis uci*, cela te creve les yeux, cela est sous tes yeux; *se cura lou nas*, se fouiller dans le nez; *se cura li dent*, se curer les dents.

PROV. Vau mai se cura li dent em' uno paio merdouso qu'em' uno espinglo.

Que lou tron me cure, se, que je sois frappé de la foudre, si; un tron de Dieu que te cure! que le diable t'emporte! lou diable te lou cure! la peste te creve!

SE CURA, CURA-S (b.), v. r. Se soucier, avoir cure, à Nice, v. enchaure; devenir creux, se vider.

S'avès de mau, iéu noun m'en cùri.

G. ZERBIN.

CURA, CURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Curé, ée; creux, euse, v. bourna; Curat, nom de fam. méridional.

Ventre cura, ventre vide; s'es bèn curado, elle s'est bien purgée.

CURABLE, ABLO (rom. cat. esp. curable, it. curabile), adj. Curable, guérissable. R. cura.

CURACOUN, CURACÒ (port. euraçao), s. m. Curaçao.

CURADIS, s. m. Résultat du curage, boue, ordure, v. papolo. R. cura.

CURADO (rom. curada), s. f. Ce qu'on cure en une fois, v. establado; Curade, nom de fam. prov. R. cura.

CURADOU, CURADÈ (g.), s. m. Outil pour nettoyer la charrue: on le met au bas de l'aiguado, v. curcto; petite aissette de tonnelier, v. eissolo; grand drapeau de toile usité dans l'agriculture, v. bourras. R. cura.

CURADOU, CURATOIR, OUIRO (rom. cat. esp. curador, rom. lat. curator), s. Curateur, trice.

Fasse lou puissant redemtour,
Deis reïs de François curatour.

C. BRUEYS.

Provesit de curator alz bens.

COUT. DE S. GILLES.

CURADOURAT, CURADOUNAT, s. m. Contenu d'un sac de toile, en Rouergue, v. bourrasado, bourrencado. R. curadou.

CURADURO, CURÈIRO (a.), s. f. Arrière-faix des animaux, dans les Alpes, où l'on s'en servait en guise de papier à châtis, v. nourrimen; personne qui est toujours en retard, v. lounagnao. R. cura.

Curafuè, v. curo-fiò.

CURAGE, CURAGI (m.), CURATGE (l. g.), s. m. Curage, action de curer, v. vuidanço. Syndicat d'ou curage di roubino, syndicat des vidanges des canaux. R. cura.

CURAL, CURALH (l.), (rom. cat. curayll, curall), s. m. Ce qui reste d'un fruit, après qu'on a ôté ce qui était pourri; trognon, v. curihoun, curil. R. curaiia.

CURAI, CURALHA (l. g.), v. a. Nettoyer, balayer, curer, v. curiha, neteja.

Curaiia 'n ouliviè, élaguer l'intérieur d'un olivier; curaiia 'n troupeu, vendre les brebis vieilles d'un troupeau.

CURAI, CURALHAT (l.), ADO, part. Nettoyé, ée; Curailat, nom de fam. languedocien.

Coume lou balivèu curaiia pèr lou tron.

F. GRAS.

R. curaiio.

CURAI, CURALH (l. g.), CURALI (lim.), (rom. b. lat. curalha), s. f. Vidange, immondices, restes, trognon, criblures, débris, v. bournado, crapo; épluchure, pelure, v. recuriho; peau, en mauvaise part, v. pelagno; écorce des jeunes arbres, v. rusco; les brebis

vieilles et improductives d'un troupeau, v. berco, berto; arrière-faix, v. meirigado; semailles, en Forez, v. semenço.

Faire la curaiio, faire la triaille de ce qui est mauvais.

Mandon la curaiio au coutèu d'ou bouchié.

ARM. PROUV.

PROV. Au founs d'ou sa soun li curaiio.

R. cura.

CURAIOUN, CURALHOU (rouerg.), s. m. Petit trognon, petite épluchure, zeste de noix, v. curihoun. R. curai.

CURAIRE, CURÈI (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. curaire), s. Cureur, vidangeur; cribleur; pour écurer, euse, v. escuraire.

Curaiire de pous, cureur de puits; curaiire de nis, dénichéur; curaiire de pignato, t. injurieux qu'on adresse aux gens de mer; un erevèu curaiire, ou tout court un curaiire, un crible propre à nettoyer le grain, v. cer-nihaiire. R. cura.

CURAN-PELOUS (b. lat. redditus curanus pelosi), s. m. Ancien droit que le comte de Provence percevait à Marseille sur la prostitution (1385). R. cura, pelous.

Curas, v. cuieras; curasou, v. curesoun; curasso, v. cuirasso.

CURASSOU, s. m. Immondices, sédiment, rebut, v. bourras, curun. R. cura, culas.

Curassoun, v. culassoun.

CURAT, CURÈT (g. b. pèrig.), ENCURAT, CURAU, KIRIOT (d.), (cat. curat, it. curato), s. m. Curé, v. capelan, prêtre, reitour.

Moussu lou curat que toco ges de toupin, n'en roump ges, réponse que font les servantes auxquelles on reproche d'avoir cassé un pot; moussu lou curat saup sis affaire, chacun sait ce qui est de son ressort; lou curat noun dis pas dous cop la messo, non bis in idem.

Qu'es acò : se pauso, touti travaion;

Trayaio, touti se pauson?

Qu'es acò : d'ou mai canto, d'ou mai plouron?

énigmes populaires relatives au curé. R. curo.

CURATARIÉ, CURATARIÉ (l.), CURATARIO (g.), (rom. coirataria, coyraia, b. lat. curateria), s. f. Tannerie, commerce des cuirs, v. couiran; rue des Tanneurs, v. cauquiero, tanarié.

Pioi la curatarié pus basso.

Aqui i'a de besougno grasso.

J. MICHEL.

R. curatié.

CURATAS, s. m. Gros curé, vilain curé, v. abatas, capelanas. R. curat.

CURATÈLO (it. lat. curatela), s. f. Curatelle.

E surtout deis princes minours

Leis diéus prenon la curatèlo.

C. BRUEYS.

CURATIÉ, CURATIÉ (l.), COURAIÉ (b.), (rom. curatier, coiratier, corater, coraiaire, quiorassaire, corcier), s. m. Marchand de cuirs, tanneur, corroyeur, v. adoubaire, afa-chaire, coungriaire, ougnèire.

Lei curatié déuran faire de bons cuers.

RÈGL. DE POLICE 1569.

R. cuer.

CURATIÉU, IVO (cat. curatiu, iva, esp. it. curativo), adj. Curatif, ive. R. cura.

CURATOUN, CURACHOUN (rh.), s. m. Petit curé, v. capelanot. R. curat.

Curatour, v. curadou.

CURBAN (rom. Curbans, b. lat. Curbanum), n. de l. Curban (Basses-Alpes). R. courbe.

CURBARÈL, s. m. Corbeille? dans l'Ariège, v. courbèl.

Quant te costo le curbarèl?

CH. POP.

Curbe-cap, v. cuerbe-cap.

CURBECLA, CURBECLA (niç.), CRUBECLA, CREBUECLA (rh.), CUBERCELA, CUVERCELA, CUBARCELA (d.), CABUECLA (l. m.), CURBEIRA (b.), CUERZELA (for.), (rom. cobercellar), v. a. Mettre le couvercle, couvrir un pot, un plat, v. cubertouira; bêcher imparfaitement.

Cubercelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

N'avès qu'à la bèn curbecela.

A. MATHIEU.

E lou famous gourbin, o miracle qu'estouno! Cubecello Viscas, l'aclopo e l'empresouno.

J. RANCHER.

CURBECELA, CABUCELAT (l.), part. Operculé, ée, couvert, erte.

Quand t'auran curbecela, quand tu seras inhumé; la pèiro cabucelado, nom que porte un dolmen situé entre Arre et Blandas (Gard).

CURBECELAIRE, CABUCELAIRE (l.), s. m. Musicien qui joue des cymbales, cymbalier, v. cimballiè. R. curbecello, curbecèu.

CURBECELAS, CABUCELAS (l.), s. m. Grand couvercle, v. cubertouiras. R. curbecèu.

CURBECELET, CUBERCELET (d.), CABUCELET (l. m.), s. m. Petit couvercle, v. cubertoun; mésange penduline, dont le nid est surmonté d'un opercule, dans la Drôme, v. debassaire, pigro. R. curbecèu.

CURBECELETO, CABUCELETO (m.), s. f. Petit couvercle, petite cymbale, v. cimbalcto; jeu dans lequel il faut couvrir, avec une pièce de monnaie qu'on jette, la pièce de monnaie jetée par l'adversaire. R. curbecello.

CURBECELLO, CUBECCELLO (niç.), CRUBECELLO, CREBECCELLO (rh.), CUBERCELLO (rouerg.), CUVERCELLO, CUBARCELLO (d.), CRABUCCELLO, CABRECELLO (a.), CABUCCELLO (m.), CAPUSELLO (l.), s. f. Couvercle d'un pot, d'une marmite, d'un grand vase en général, v. acatadou; cymbale, v. cimbal; nombril de Vénus, plante, v. coucoumello, escudct; nymphe, plante, v. viè-malaut; natte d'osier sur laquelle on fait sécher les prunes et autres fruits, en Rouergue, v. cledis.

Faire la curbecello, faire la couverture d'un lit, sans remuer le matelas; faire li curbecello; se boursoffier, en parlant du plâtre; faire de curbecello, t. d'agriculture, faire des pâtés, bêcher imparfaitement, laisser des coussinets et les couvrir de terre pour les dissimuler, d'où l'expression proverbiale : tourno-iè, qu'es curbecello, c'est une chose à recommencer, v. fougasso, sautet; jouga di curbecello, jouer des cymbales.

A tout cop fau de cabucellos.

G. ZERBIN.

PROV. Chasque toupin trobo sa curbecello,
Chasque badau sa badarello,

chacun trouve à se marier. R. curbecèu.

CURBECÈU, CUBECÈU (niç.), CRUBECEU, CREBECÈU (rh.), CUBACÈU (a.), CUBECÈU (m.), CURBICÈL, CUBERCÈL, CUBRICÈL (l.), CRUBICÈL (g.), CUBRECÈL, CUVERCÈL, CUBERCÈL, CUBERCLE (d.), COUBRICÈL, CABUCÈL (l. rouerg.), CUVARCÈL, CURCÈ (for.), (rom. cubresel, cat. cobricel, b. lat. cubrecellum, cubessellum, cobessellum, cabucellus, it. coperchio, lat. cooperculum), s. m. Couvercle d'une boîte, d'un coffre, v. capitèu, cubertouira; hachoir, planche qui sert aussi de couvercle pour les jarres, v. chapladouiro, tauliè; rondeau de pâtissier, v. couroundèu; abat-voix d'une chaire, v. bounet; tailleoir d'un chapiteau, v. taiadou; nènuphar, nymphe, plante, v. erbo-d'infer.

Curbecèu de la tèssto, crâne, boîte du cerveau; aquèu vin mounto au curbecèu, ce vin porte à la tête; curbecèu de liè, ciel-de-lit, v. subre-cèu.

Vous-autre, manjas tout, à despart lou moussèu
Qu'an mes, esprès pèr ièu, soute aquèu curbecèu.

J. BRUNET.

Mai de sa gâbio aussès jamai lou curbecèu.

L. ROUMIEUX.

CURBÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. cubrire), s. Celui, celle qui couvre. R. curbi.

Curbèl, v. crevèu; curbela, v. crevela; curbelaire, v. crevelaire.

CURBELET, CRUBELET (esp. cubilete, go-belet, moule à pâté, petit pâté), s. m. Gaufre, espèce de gâteau, en Languedoc, v. astriè; tricot, en Rouergue, v. tricot; petit crible, v. crevelet.

Es gravat coumo un mole de curbelet, il est grêlé comme un moule à gaufres.

Entre lou curbelet
E l'avelano e la figo.

J. JASMIN.

Ié pourtaren de fougassetos,
De crubelets e de barquetos.

V. NOËL LANG.

Curbeliè, v. creveliè; curbello, v. crevello;
curbeloduro, v. creveladuro.

CURBI, **CUBRI** (lim. d.), **CRUBI**, **CRUVI** (g. lim. rb.), **CUVRI** (d.), **COURBI**, **COUBRI** (g.), **CROUBI** (lim. b.), **COUVRI** (l.), **CUEBRE** (rouerg.), (rom. *cubrir*, *crubrir*, *crobir*, *co-brir*, cat. esp. port. *cubrir*, it. *coprire*, lat. *cooperire*), v. a. Couvrir, voiler, v. *acata*, *vesti*; t. d'agriculture, enterrer la semence, v. *enterra*; t. d'encan, surenchérir, renchérir sur quelqu'un, v. *encaresi*; féconder, saillir une femelle, v. *ani*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *cuerbe*, *cuerbes*, *cuerb*, *curbèn*, *curbès*, *cuerbon*.

Mars. *cuèrbi*, *cuerbes*, *cuerbe*, *curbèn*, *curbès*, *cuerbon*.

Var. dauph. *cuèbrì*, *cucbres*, *cuebre*, *cu-brèn*, *cubrès*, *cuebron*.

Toul. *cruebì*, *cruebes*, *crueb*, ou *cruebo* (lim.) ou *crop* (b.), *crubèn*, *crubèts*, *cruebon*.

Rho. *crueve*, *crueves*, *crue*, *cruvèn*, *cruvès*, *cruevon*.

Lang. *curbisse* ou *crubissi* ou *couvrisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

IMPARFAIT.

Prov. *curbièu*, *curbiès*, *curbiè*, *curbian*, *curbias*, *curbien*.

Varc. *curbièu*, *curbiès*, *curbiè*, *curbian*, *curbias*, *curbien*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *curbiquère*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Mars. *curbèri*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Gasc. *crubi*, *is*, *ic*, etc.

FUTUR.

Prov. *curbirai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *curbirièu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.

IMPÉRATIF.

Prov. *cuerbe*, *curben*, *curbès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que cuerbe*, *uerbes*, *uerbe*, *urben*, *urbès*, *urbon*, ou *curbique*, *igues*, *igüe*, *iguen*, *igüès*, *igon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que curbiquèsse*, *esses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Mars. *que curbèssi*, *esses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *curbent*.

Lang. *curbent*, *curbissent*.

Gasc. *courbint*.

Curbi de froumen, semer du froment.

Un ange d'ou bon Diéu la cuerb de soun aleto.

A. TAVAN.

Me farai terro santo,

De iéu te curbiran.

CH. POP.

PROV. Pèr culi, fau curbi,

pour récolter, il faut semer.

PROV. LANG. Es pas lou que curbis que qualche cop sègo.

Se curbi, v. r. Se couvrir; se voiler.

PROV. Se curbi d'un sa bagna.

CUBERT, CUVERT (d.), COUBERT, COUVERT (l.), CUBERT, TUBERT (Velay), ERTO, part. et adj. Couvert, erte; obscur, ure; ombragé, caché; dissimulé; ensemencé, ée.

PROV. Noun lou portes cubert que pèr amour di mouseo.

M'a cubert, il a couvert mon offre; il m'a surpassé; *bateu cubert*, bateau ponté; *quand la terro es cuberto*, la cassa es defendudo, quand la terre est sous la neige, la chasse est interdite; *n'i'a terro cuberto*, le sol en est jonché; *font cuberto*, fontaine recouverte d'une voute; *crous cuberto*, petit portique qui abrite une croix.

Curbicèl, v. curbecèu.

CURBIDO, **CUBRIDO** et **COUBRIDO** (rouerg.), s. f. Terre ensemencée, semailles, v. *semenado*. R. *curbi*.

Curbidono, v. courbo-dono.

CURBIMEN (rom. *cubrimen*, *cubrimen*, *cubrement*, it. *coprimento*), s. m. Action de couvrir, couverture, toit, tout ce qui couvre, v. *cuberto*. R. *curbi*.

CURBISOUN, **CUBRISOU** (rouerg.), **CRUBISOU** (alb.), **COURBISOU**, **COUBRISOU** (l.), s. f. Action de couvrir, d'enterrer le blé.

Icubisoun, à las *cubrisous* (rouerg.), à l'époque des semailles, v. *semenço*. R. *curbi*.

CURC, adj. et s. m. Pois, en Gascogne, v. *cese-cure*.

Ceses-bequits e ceses blancs,

Curs, cesques, haous e moungetos.

G. D'ASTROS.

R. *curt*.

Curcè, v. curbecèu; curcè, v. curaire; curcèro, v. curaduro; cureiroun, v. culeiroun.

CURESOUN, **CURASOU** (l. lim.), s. f. Curage, v. *curage*; fumier qu'on tire d'une écurie, v. *curado*. R. *cura*.

Curèt pour curat.

CURET, s. m. Manique de cordier, lisière qu'il tient dans la main pour n'être pas blessé par le fil; t. de chapelier, morceau de cuir. R. *cuer*.

CURET, s. m. Vidangeur, en Lyonnais, v. *curo-pâti*; Curet, nom de fam. mérid. R. *cura*.

CURETO, s. f. Curette, outil dont divers artisans se servent pour curer, nettoyer ou creuser, v. *aguado*, *curadou*, *darboussado*, *ras-telat*. R. *cura*.

CURETOUS, **OUSO**, adj. Crasseux, euse, sordide, dans l'Aude, v. *crassous*.

Pourtavo un capèl à lum, curetous e arnat.

PIERRILH.

R. *curet* 2.

CURÈU (rom. *Curel*, b. lat. *Curellum*), n. de l. Curel (Basses-Alpes); nom de fam. prov. Curget, curguet, v. cruguet.

CURI, v. a. Semer, en Forez, v. *semena*. R. *curbi*, *cura*.

CURIACI (it. *Curiali*, lat. *Curiatius*), n. p. Curiace, nom sabin.

Saren lèu saunats un pèr un, coumo lous Curiaciès pèr lous Ouraciès.

X. DE RICARD.

CURIAU, **CURIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *curial*, it. *curiale*, lat. *curialis*), adj. Curial, ale, qui concerne une cure; relatif à une cour de justice (vieux).

Lou baile e li curiau, le bailli et les officiers de la cour de justice. R. *curio*.

CURIERO, **CURIÉROS** (l.), n. de l. Curières (Aveyron).

Curieus, éuso, v. curious, ouso.

CURIGNA, **COURAGNA**, adj. de t. g. Rongé par les vers, véreux, euse, en parlant des fruits, en Dauphiné, v. *caureia*, *vermenous*. R. *curiha*, *coureigno*.

CURIIA, **CURILIA** (a. d.), v. a. Curer, nettoyer, vider, v. *curaia* plus usité. R. *curiho*.

CURIIHO, **CURILHO** (a. d.), s. f. Curée, vidange d'un poisson ou d'une volaille, v. *buerbo*; restes d'un fruit, trognon, pelure, v. *talabot*; débris de foin ou de paille qui restent dans la mangeoire, v. *regrupi*, *rousuro*; curroir pour nettoyer la charrie, v. *darboussado*. R. *cura*.

CURIHOUN, **CURILHOU** (l. d.), **CUDILHOÛ**, **CURIL** (rouerg.), s. m. Reste de fruit, trognon, v. *cago-tros*, *curai*, *rousigoun*.

Quand aurai finit moun coudou,

T'en gardarai lou curilhoun.

CITÉ PAR L. BOUÇOIRAN.

R. *curiho*.

CURIO (cat. esp. it. lat. *curia*), s. f. t. littéraire. Curie; nom de fam. gascon.

CURIOS, **CIROUS** (g.), **CUIOUS** (rh.), **CRIOUS**, **CREIROUS** (l.), **CURIÉUS**, **CURÉUS** (m.), **CURI** (lim.), **OUSO**, **ÉUSO**, **ISO** (rom. cat. curios, esp. port. it. *curioso*, lat. *curiosus*), adj. et s. Curieux, euse, v. *nistous*.

Acò's curious, voilà qui est curieux.

PROV. Curious coume un pet, coume un pissadou

Curieuses, *ousos*, plur. lang. de *curious*, *ouso*.

CURIOSAMEN (rom. *curiozamen*, cat. *curiosament*), adv. Curieusement.

A erbeja curiosamen pèr tout lou ribeiris.

ARM. PROUV.

R. *curious*.

CURIOSAS, **ASSO**, adj. et s. Très curieux, trop curieux, euse. R. *curious*.

CURIOSITA, **CURIÉUSITA** (m.), **CRUSITA** (l.), **CURIÉUSSETAT** (rouerg.), **CUROUSSETAT** (g.), (rom. *curiositat*, cat. *curiositat*, it. *curiosità*, lat. *curiositas*, *atis*), s. f. Curiosité.

La prègo de voulè ié leissa countenta

Sa pichoto curiosita.

B. ROYER.

En Béarn est usitée aussi la forme *curiousè*. s. m.

CURLEA, **CURLASSEA**, v. n. Courir par les maisons, rôder, dans les Alpes, v. *barrula*, *garlandaja*. R. *curlo*.

CURLET, s. m. Petit chien rôdeur; molette de cordier, v. *curlo*. R. *curlo*.

CURLI, v. a. Mettre à sec, décaver, en Rouergue, v. *cufa*.

CURLIT, ido, part. Décavé, ée, vide. R. *curil*.

CURLO, **CUERLO** (lat. *currulis*), s. f. Molette, poulie de bûis à l'usage des cordiers, v. *mouletto*; chien rôdeur, homme de ruelle, coureur, dans les Alpes, v. *charnigairc*.

CURNET, **CURNIÉ** (Var), adj. et s. m. Variété d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille, v. *acurnen*, *courgnau*. R. *cuèrni*, *corgno*.

CURNIÉ, **ACURNIÉ**, s. m. Cornouiller, arbrisseau, v. *courniè*. R. *cuèrni*, *corgno*.

CURNIÉ (b. lat. *Curnerium*, *Cornerium*), n. de l. Curnier (Drôme); nom de fam. dauph. R. *cuèrni*.

CURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *cura*), s. f. Cure, soin, souci, v. *soucit*, *sucn*; peine, travail, v. *peno*; fonction de curé, paroisse, presbytère, v. *caminado*, *clastro*; guérison, traitement, v. *tratamen*; curage, vidange, v. *curage*; celui qui va pour un autre demander la main d'une jeune fille, au Queiras, v. *chamarot*, *poutingoun*, *trataire*; Cure, nom de fam. alpin.

Avè curo, avoir souci, à Nice; *ai bèn curo d'acò!* je me soucie bien de cela! *douna curo*, donner du souci; *prendre curo*, *prene la curo*, prendre soin, prendre le soin; *estrc à la curo*, être à l'ouvrage; *faire la curo d'ou port*, faire le curage du port; *oh! que curo!* oh! quelle chance, quelle chose extraordinaire!

Tenès pèr cauvo bèn seguro

Que moun couer n'a ges d'autro curo.

G. ZERBIN.

PROV. As bèn ié precha, se n'a curo de bèn faire.

CURO-ARMARI, s. m. Glouton, v. *galavard*. R. *cura*, *armari*.

CURO-AURIHO, **CURO-AURELHO** (l. d.), s. m. Cure-oreille, perce-oreille, insecte, v. *cagno*, *co-besso*, *taio-pero*; autre insecte qui vit dans les eaux claires, en Dauphiné, v. *trenco-l'aigo*. R. *cura*, *auriho*.

CURO-BIASSO, s. m. Goinfre, goulu, v. *galato*.

Grand chifarnèu, grand curo-biasso.

P. GIÉRA.

R. *cura*, *biasso*.

CURO-BOUFET, n. de l. Curebouffet, près Astaffort (Lot-et-Garonne). R. *cura*, *boufet*.

CURO-BOURSO, **CURO-BOUSSOUN** (m.), **CURO-BOUSSOT** (l.), (rom. *Curaborsot*, nom d'hôtellerie), s. m. Vide-gousset, occasion habituelle de dépense; mange-tout, prodigue, v. *manjo-proufiè*; Curebousson près Malemort (Bouches-du-Rhône); Cureboussot près Nîmes (Gard).

PROV. Qu'es un proucès? un curo-bourso, un gasto-counscienci.

R. *cura*, *bourso*.

CURO-BUOU, CURO-L'UOU, s. m. Lorient, oiseau, en Rouergue, v. *delargo-buou*. R. *cura*, *buou*.

CURO-COSSO, s. m. Mangeur avide, qui vide la boîte à fromage, en Dauphiné, v. *curo-biasso*. R. *cura*, *osso*.

CURO-COMUN, CURO-COMUS (l.), s. m. Vidangeur, v. *curo-pâti*. R. *cura*, *coumun*.

CURO-DÈNT, CURO-DENT (l.), s. m. Cure-dent.

Aquel dino em dos agrioto
Pèr espargna de curo-dènt.

A. BIGOT.

R. *cura*, *dènt*.

CURO-ÈLS, s. m. Ficaire, plante, en Quercy, v. *auriheto*, *erbo-di-moureno*, *gaubanèu*.

De jaunes curo-z-èls.

J. CASTELA.

R. *cura*, *èl*, *uei*.

CURO-ESTABLE, s. m. Celui qui, dans la fête des Bouviers, est désigné pour être roi après le Dauphin (usages du Dauphiné), v. *bioué*. R. *cura*, *estable*.

CURO-ESTRON, CURO-ESTRON (rouerg.), s. m. Scarabée stercoraire, v. *papo-estron*, *tavan-merdassie*. R. *cura*, *estron*.

CURO-FENIERO, s. m. Gros et vilain cheval qui n'est bon qu'à manger. R. *cura*, *feniero*.

CURO-FIÔ, CURO-FIÔC (l.), **CURO-FUE** (m.), **CURAFUE** (for.), s. m. Instrument de forge pour ôter le mâchefer, tisonnier, v. *brasu-quet*; tisonneur, v. *empuraire*. R. *cura*, *fiô*.

CURO-MALO, s. m. Détrouseur, voleur, v. *laire*.

Di loup n'en fagué de reinard :
Alor plus ges de curo-malo.

A. BOUDIN.

R. *curo-malo*.

CURO-MESPLO (*mangeur de nêfles*), s. m. Sobriquet des gens d'Espéchede (Basses-Pyrénées).

CURO-MOULEDO, s. m. Celui qui ne mange que la mie du pain. R. *cura*, *mouledo*.

CURO-MOUNTO, n. de l. Curemonte (Corrèze). R. *cura*, *mounta*.

CURO-MOURTIÈ, s. m. Index, second doigt de la main, v. *lico-mourtiè*. R. *cura*, *mourtiè*.

CURO-NIS, s. m. Culot d'une nichée, v. *ea-go-nis* plus usité.

A soun curo-nis fai riseto.

A. LEYRIS.

R. *cura*, *nis*.

CURO-PÂTI, s. m. Vidangeur, gadouard, v. *caiet*, *cret*. R. *cura*, *pâti*.

CURO-PÈD, s. m. Décrottoir; instrument pour nettoyer le sabot d'un cheval, v. *buto-avans*. R. *cura*, *pèd*.

CURO-PERO, s. m. Perce-oreille, *forficula auricularia* (Lin.), insecte qui ronge les poires, v. *curo-auriho*, *taio-pero*. R. *cura*, *pero*.

CURO-PERTUS, s. m. Grimpereau de muraille, oiseau qui becquète dans les trous, v. *cerc-aragno*, *escalo-bârri*, *lico-pertus*. R. *cura*, *pertus*.

CURO-PLAT, s. m. Affamé, goulou, v. *lipo-toupin*. R. *cura*, *plat*.

CURO-POUCIÈU, s. m. Sorte de fourche, propre à nettoyer les loges à cochons, v. *four-co*. R. *cura*, *poucièu*.

CURO-PRIVAT, CURO-PRIBAT (l. g.), **CURO-RETRACHIS** (l.), s. m. Cureur de retraits, gadouard, v. *curo-pâti*; drague, v. *drago*.

Commo poudien fa lous dauraires
Ou autramen curo-retrachs.

D. SAGE.

R. *cura*, *privat*.

CURO-VEISSEU, CURO-BAISSÈL (rouerg.), s. m. Grand buveur, ivrogne, v. *teto-fiolo*. R. *cura*, *veisseu*.

Curodi, v. curadis; curodou, curodounat, v. curadou, curadourat; curohou, v. curaïoun; curosou, v. curesoun; curostroun, v. curo-es-

tron; curous, v. curious; curratè, v. culatiè; curroui, v. cuou-rous; curs, plur. gasc. de curc.

CURSA, v. a. t. de tanneur. Quiosser, frotter le cuir avec la quiosse, v. *cuerso*.

Cuerse, uerses, uerso, ursan, ursas, uerson. R. *cuer*.

CURSAN, n. de l. Curisan (Gironde).

Curset, v. curbecèu.

CURSOUN (rom. *Curzon, Curzo*, b. lat. *Curso*), n. de l. Curson (Drôme).

CURT, URTO (cat. *curt*, lat. *curtus*), adj. Courtaud, aude, qui n'a pas de queue, en Gascogne, v. *côti*, *coudot*; Curt, nom de fam. provençal.

M'a semblat que vengoussi curt.

G. D'ASTROS.

Curtill, v. courtil.

CURTIN, n. de l. Curtin (Isère).

CURUN, s. m. Vase qu'on retire d'un puits, d'un fossé, v. *terro-jit*, *vidanco*; décombres, restes, rebuts, gravois, criblures, v. *crapiè*, *escoumbre*, *oundiho*, *rafataio*, *terrado*, *troun*.

Patafou! toumbo tout en frun,

En esrachant sout sei curun

Escopas, lei couvivo e touto la taulado.

M. BOURRELLY.

R. *cura*.

CURVALO, n. de l. Curvale (Tarn).

Cruvé, v. crevèu; cusaères pour cisouero.

CUSCA, v. a. Parer, arranger, former, v. *ar-rénja*; soigner un enfant, servir un malade, v. *coustousi*; pour haler, exciter un chien, v. *cussa*.

Se ta maire n'a pas lou biais de te cusca.

P. FÉLIX.

R. (rom. *cusco*, valet).

CUSCHE (fa), loc. adv. Inspirer de la répugnance, en bas Limousin, v. *escor*, *repugna*.

Lei manjarias pas, tant acò fai cusche.

J. ROUX.

CUSCHOUS, CUSCHOU (lim.), **OUSO**, adj. Qui a de la répugnance, délicat, ate, difficile, en Limousin, v. *cregnènt*; retenu, ue, réservé, ée, v. *arresta*.

N'es pas cuschous, il ne ménage personne.

R. *cusche*.

Cusco, v. crusco.

CUSCUTO (cat. esp. port. it. lat. *cuscuta*), s. f. Cuscuté, plante parasite, v. *cascut*, *erbo-dou-canebe*, *pelet*, *pèu-de-lin*, *petin*, *rasco*, *tritouire*.

Cusèu pour cisèu; cusina, v. cousina; cusoul, v. crusoul, crusèl.

CUSSA, ACUSSA (m.), **CUSCA, ACUSCA** (rh.), **AQUISSA, AGUISSA** (l.), **ENQUISSA** (g.), **ACISSA, ACINSA** (d.), (esp. *enguisgar*, for. *cluser*, gr. *αἰσιν*, irriter), v. a. Haler, exciter un chien, v. *abouta*, *acanissa*, *ahissa*, *aquissa*, *atissa*, *bourra*, *encagna*.

Cusco-me pèr me bouta 'n trin.

J. ROUMANILLE.

De-vegado aquisso soun chin.

L. ROUMIEUX.

Tau un mastin que l'on acusso.

CALENDAL.

CUSSA, AQUISSAT (l.), **ADO**, part. Halé, excité, ée. Pour exciter un chien on dit en provençal *cus! cus!* en espagnol *cus! cus!* en français *cluse! cluse!* ou *xi! xi! xi!*

CUSSA, CUSAC (l.), (rom. *Cussae, Cuxac*, fr. *Cuissay, Cossé, Cuissy, Choisy*, b. lat. *Cussacum, Cutiacum, Cotiacum, Cautiacum*), n. de l. Cussac (Cantal, Gironde, Haute-Loire, Haute-Vienne); Cuzac (Lot); Cuxac (Aude), dont les habitants sont nommés *Cuxagols*, noms de fam. languedociens.

PROV. LANG. Las filhos de Cuxac

Se destapon lou quièu pèr s'atapa lou cap.

CUSSAGE, s. m. Action de haler un chien, v. *encagnamen*. R. *cussa*.

CUSSAIRE, CUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui hale un chien,

excitateur de troubles, brouillon, onne, v. *empurel*. R. *cussa*.

Cussau pour counserva.

CUSSETO, s. f. Variété de poire, v. *creme-sino*. R. *cuisse*, *cuisseito*.

Cussi, v. couissin; cusso, v. cucho.

CUSSOLO, s. f. Pain de six à dix livres, en Limousin, v. *calendau*. R. *cuecho*.

Cussoto, cussouo, v. coussodro; cussoua, v. cussouna.

CUSSOULOTO, s. f. Miche, petite *cussolo*, v. *micho*.

CUSSOULOUN, CUSSOULOU (l.), s. m. Pain qui pèse moins de six livres, v. *pan*. R. *eus-solo*.

CUSSOUN, CUSSOU (lim.), s. m. Gerbe qui n'a été soumise qu'à un battage, gerbe de froment battue, en Limousin, v. *garbo*; pour cossou, charançon, ciron, artisan, insectes, v. *coussoun*; Delcussot, nom de fam. mérid.

Faire li cussoun, battre les gerbes une seconde fois; *blad de cussoun*, blé qui provient du second battage. R. *escous*, *escoudre*.

Cussouna, cussounadis, cussounaduro, v. coussouna, coussounadis, coussounaduro.

CUSTODI (rom. cat. *custodi*, esp. port. *custodio*, it. *custode*, lat. *custos, odis*), s. m. Garde, surveillant (vieux), v. *gardî*; custode d'un couvent.

CUSTODI, CUSTODIO (a.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *custodia*, v. fr. *custodie*), s. f. Garde, surveillance (vieux), v. *gardî*; custode, couverture du ciboire; chaperon d'un fourreau de pistolet; coffre, poitrine d'un animal, squelette, v. *cartaulo*, *gleiso*; morceau de papier découpé qu'on met aux feuillets des livres pour éviter les déchirures et les macules (A. de Rochas).

Semblaon de custodios out penjarion encaro le feige, las tripes e lous palmous.

A. FOURÈS.

Bellos custodios de valents,

ID.

beaux ossements de héros.

CUSTOUDI (it. lat. *custodire*), v. a. Garder, à Nice, v. *coustousi*, *garda*.

PROV. Es bèu de la messo audi,
Ma fau la maioun custoudi.

Cut, v. cuou; cuta (reculer), v. cula; cuta (penser), v. cûja; cuta (presser), v. coucha; cuta (fermer les yeux), v. cluca; cutado, v. clucado; cutaire, v. clucaire; cuto (hâte), v. coucho; cuto, cutos (cligne-musette, antiques), v. cluco; cuto-barbo, cuto-borbo, cuto-bouorlho, v. cluco-barbo; cutorbo, v. cato-orbo; cutouietja, cutouneja, cutourleja, v. cluchouneja; cuva, cuvadeu, cuvado, cuvage, cuvasou, cuvasso, v. cuba, cubadeu, cubado, cubage, cubesoun, cubasso; cuveiras, v. cuieras; cuvercèl, cuvercela, cuvercello, v. curbecèu, curbecela, curbecello; cuvert, cuverto, cuvertoun, v. cubert, cuberto, cubertoun; cuvetto, v. cubeto.

CUVIA, v. a. Séparer la paille du grain avec le fauchet, dans les Alpes, v. *cspaia*. R. *cueva*, *escouba*.

CUVIAO, CUVIAIO (a.), s. f. Paille qu'on enlève avec le fauchet. R. *cuvia*.

CUVIAIRE, s. m. Fauchet, dans les Alpes, v. *rastèu de bos*. R. *cuvia*.

Cuvié, v. cubié; cuvo, v. cubo; cuvoun, v. cubat; cuvri, v. curbi; cuyala, v. cuiala.

CUXA, n. de l. Cuxa (Pyrénées-Orientales), ancienne abbaye de bénédictins.

CUZANÇO, n. de l. Cuzance (Lot).

CUZORN (b. lat. *Cuzornium*), n. de l. Cuzorn (Lot-et-Garonne).

CUZOUN (rom. *cusso*, goujat), n. p. Cuzon, nom de fam. gasc. R. *coussoun*.

CZAR (port. *czar*, esp. *zar*), s. m. Czar, empereur de Russie, v. *empereire*. R. *Cesar*.

CZARINO (esp. *zarina*), s. f. Czarine, v. *empeiraris*. R. *czar*.

D

D — DADOU

D, s. m. D, quatrième lettre de l'alphabet qu'on prononce *dè*.

Dans l'intérieur des mots, et généralement entre deux voyelles, le *d* étymologique se change souvent en *s* ou *z*. Ainsi on dit *asoumbra*, *asoura*, *asata*, *agansa*, *bransoula*, *à-z-Ais*, *Asalaïs*, *Azemar*, *larza*, etc., pour *adoumbra*, *adoura*, *adapta*, *aganta*, *brandoula*, *ad Ais*, *Adalaïs*, *Ademar*, *tarda*. Les Latins dérivait de même les mots *lusus*, *clausus*, des verbes *ludere*, *claudere*.

Les Bordelais, par un changement inverse, emploient souvent *d* pour *s*, exemples : *code*, *coudino*, *didî*, *didès*, *diden*, pour *cose*, *cousino*, *disi*, *disès*, *dison*. Les Béotiens prononçaient de même *οειδεις* pour *οειδης*, et les Ioniens *ειδης* pour *ειδης*.

En Périgord, on dit *ardicho*, *aplaudicho*, pour *ardido*, *aplaudido*.

Le *d* se permute avec le *t* : *branta*, *asarta*, pour *branta*, *asarta*. Dans le haut Languedoc, la Gascogne et les Alpes, on fait sonner comme un *t* le *d* de la fin des mots, et l'on y prononce *blat*, *lart*, *Arnaut*, *grant*, au lieu de *blad*, *lard*, *Arnaud*, *grand*, où les Provençaux font la finale muette.

Le *d* se permute avec le *l* : *bedigas*, *beligas*, *redigano*, *beligano*, *dangic*, *langic*, *Deidiè*, *Leidiè*, *leissa*, *daïssa*, *lentiho*, *dentiho*, *limito*, *demito*. Les Latins avaient fait de même *lacryma* de *dacryma*.

Dans les Alpes, à Sisteron et à Menton, le *d* de la terminaison *ado* se change fréquemment en *i* : *davalado*, *davalajo*, *dentado*, *dentaio*, *meinado*, *meinajo*, *oulado*, *oulajo*. Le *d* y tombe même, dans les mots en *edo*, *ido*, *udo* : *fedo*, *feo*, *cleto*, *cleo*, *nourrido*, *nourrio*, *emplido*, *emphio*, *drudo*, *druo*. Dans la même région, le *d* médian devient quelquefois *v* : *acanadoviro*, *achanavoviro*.

En Gascogne le *d* tombe, lorsqu'il accompagne un *n* à la tonique : *estendre*, *estène*, *vendre*, *bène*, *lando*, *lano*. A Nice, il tombe généralement entre deux voyelles : *cade*, *cae*, *cadeno*, *caeno*, *bledo*, *bleo*.

A Montpellier et à Lodève, la prononciation substitue un *d* à l'*r*, lorsque ce dernier est placé entre deux voyelles ou au commencement d'un mot : *anère*, *anède*, *paire*, *paide*, *tira*, *tida*, *escuro*, *escudo*, *regarda*, *degarda*. La réciproque est aussi usitée, et l'on y prononce *dounaro*, *pensaro*, au lieu de *dounado*, *pensado*.

En Limousin, le *d* se permute avec le *g* : *agenoulha*, *adenoulha*, *gemo*, *dimo*. En Provence on dit à l'inverse *jounjoun* pour *dounjoun*.

D' sembloie pour le mot *de* devant une voyelle : *d'aïse*, *d'aqui*, *d'eïla*.

DA (rom. cat. esp. port. *dar*, it. lat. *dare*), v. a. Donner, en Gascogne, haut Languedoc et Provence orientale, v. *baia*, *douna*.

INDICATIF PRÉSENT.

Gasc. *dau*, *das*, *da*, *dam*, *das* ou *dats*, *dan*.
Bord. *dàui*, *dàus*, *dau*, *dàucm*, *dàuets*, *dàuen*.

IMPARFAIT.

Prov. *dave*, *daves*, *davo*, *davian*, *davias*, *davon*.

Lang. *dàbi* ou *dabo*, *dabes*, *dabo*, *dàben*, *dàbets*, *dàbou* ou *dàben*.

Gasc. *dàui*, *dàuos*, *dauo*, *dauon*, *dauots*, *dauon* ou *dàuen*.

PRÉTÉRIT.

Lang. *dèri*, *dères*, *dèl*, *dèren*, *dèrets*, *dèrou* ou *dèren*.

Béarn. *dèi*, *dès*, *dè* ou *dèc*, *dèm*, *dèts*, *dèn*.
Gasc. *doui*, *dous*, *dou*, *doum*, *douts*, *doun*.

FUTUR.

Prov. *darai*, *daras*, *dara*, *daren*, *darrès*, *daran*.

Gasc. *darèi*, *daras*, *dara*, *daram*, *darrats*, *daran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *darièu*, *dariès*, *dariè*, *darian*, *darias*, *darien*.

Gasc. lang. *darioi*, *dariòs*, *dariò*, *darion*, *dariots*, *darion* ou *dariou*.

IMPÉRATIF.

Prov. gasc. *da* ou *dau*, *dem*, *dats*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Béarn. *que dei*, *des*, *de*, *dem*, *dets*, *den*.
Bord. *que dàui*, *dàuis*, *dàui*, *dàuin*, *dàuits*, *dàuin*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Lang. *que dèssi*, *dèsses*, *dès*, *dèssen*, *dèssets*, *dèssou* ou *dèssen*.

Gasc. *que dôussi*, *dousses*, *dousse*, *dousssem*, *dousssets*, *doussen*.

Acò me da la mort, cela me tue; *astant que las gorjos lous dan* (G. d'Astros), autant que les bouches contiennent; *da-mi* ou *da-me*, donne-me; *da-me 'n pau*, donne-moi un peu; *dau*, *dau-li*, *da-li*, donne, donne dessus, frappe, ferme, allons, courage, v. *dau*; *noum des*, ne me donne pas; *pèr noun dam*, pour ne pas me donner; *oi-da*, oui-da, *noun-da*, non certes, en Dauphiné.

Da-mi foueço soulèu.

E. NÉGRIN.

Enterin que darès batalho.

C. BRUEYS.

SE DA, v. r. Se donner; se préoccuper, en Béarn.

A Dieu me dau, au grand Dieu me dau, Dieu me garde! sorte d'exclamation gasconne exprimant l'étonnement ou le désespoir; *nou nous en dam*, nous n'en avons souci.

DAT, **ADO**, part. Donné, ée; **Dat**, nom de fam. languedocien.

Mau dat, sort jeté, maléfice, en Gascogne.

Coumbé que fachariò m'ajon dado fort grando.

A. GAILLARD.

DA (it. *da*), prép. De la part de, par, à, depuis, à Nice, v. *d'à* plus usité; de, de chez, en Dauphiné, v. *de-vers*.

PROV. L'amour vèn da l'amour.

— Commando, e fai da tu.

Da lou pour *dal lou*, *de lou*, de celui, dans l'Aude.

Da (dé à jouer), v. *dat*.

DAB, **DABÈ**, **DAMBÈ**, **DAP** (b.), **DAT** (Lan-des), (rom. lat. *ab*), prép. Avec, en Gascogne et Guienne, v. *ab*, *am*, *amb*, *amè*, *emè*.

Dab acò, avec cela; *dab aigo*, avec de l'eau; *dab nous tres*, avec nous trois.

Dabach, v. *debas*; *dabado*, v. *bado* (de-); *dabajano*, v. *damo-jano*; *dabal*, v. *davau*; *dabala*, *dabalha*, v. *davala*; *dabalado*, v. *davalado*; *dabana*, v. *dehana*; *dabanchouro*, v. *davans-ouro*; *dabanciè*, v. *davanciè*; *dabanèl*, v. *debanèl*; *dabans*, *dabant*, v. *davans*; *dabantal*, *dabantau*, v. *davantau*; *dabant-bèlho*, v. *avans-vèio*; *dabantieiro*, v. *davantiero*; *dabantieù*, v. *davantieù*; *dabara*, v. *davala*; *dab-bas*, v. *debas*; *Dabat*, v. *debat*; *dabé*, v. *deb*;

dabegados pour *d'à vegado*; *Dabeja*, v. *Davejan*.

DABENO, adj. et s. *Écervelé*, ée, en Rouergue, v. *aurivèu*. R. *debanaire*.

Dabera, v. *davera* (aveindre); *dabera*, v. *davala* (descendre).

DABERT, n. p. Dabert, nom de fam. mérid. R. *de Abert*, *Aubert*.

Dabescos pour *d'à hèls cops* (mainte fois), v. *cop*; *dabisa* pour *avisa*, *devista* (apercevoir, reconnaître).

DABISSO, n. de l. Dabisse, près Les Mées (Basses-Alpes).

Dàbit, v. *dàvi*; *dabo* pour *dabouro*, de bono ouro (de bonne heure), en Dauphiné; *dabo* (je donnais, il donnait), en Albigeois, v. *da*; *dabon*, *dabont*, v. *davans*; *dabord*, *dabord-que*, *dabo-que* (a.), v. *abord*; *dabouchoun*, v. *abouchoun* (d'); *daboul* pour *d'aboul*; *dabouro* pour *de bono ouro*, en Limousin, v. *ouro*.

DABRIN, **DABRI**, n. p. Dabrin, Dabry, noms de fam. méridionaux.

Dabugados pour *d'à vegado*; *dabuos*, v. *daubuns*; *dabura*, v. *davera*.

DABUROUT, n. p. Daburon, nom de fam. provençal.

DAC (lat. *de hac*), adv. De là, dans le Gers. *Dacampou* pour *d'enca 'n pau* (encore un peu), à Nice.

DACESAN, n. de l. Dacésan, près Belberaud (Haute-Garonne).

DACHA, v. a. Laisser, en Gascogne, v. *leïssa* plus usité; dénicher des oiseaux, en Rouergue, v. *desnisa*.

Dachin pour *leïssen*, v. *leïssa*.

DÀCI, **ÀCIO** (it. *Dace*, lat. *Dacius*), s. et adj. *Dace*, nom d'un ancien peuple, v. *Dacio*; c'était aussi le nom (*Datii*) d'une peuplade d'Aquitaine qui habitait le pays de Dax; *Dacy*, *Dassy*, noms de fam. méridionaux.

DACIÈ (rom. *dacier*, collecteur de tailles, it. *dasio*, b. lat. *Datiarius*), n. p. Dacier, Dassièr, noms de fam. méridionaux.

L'elenisto Daciè, André Dacier, helléniste distingué, né à Castres (Tarn), (1657-1722). R. *da*.

Daci-en-la (d'ici là-bas), en Gascogne, pour *d'aci-en-dabans*, v. *desenant*; *dacin-dala* (de ci, de là), en Gascogne, pour *d'aci*, *d'ala*.

DACIO (lat. *Dacia*), s. f. La Dacie, contrée d'Europe. R. *Daci*.

Dacò, v. *acò*; *dacon* (en), v. *en-quicon*; *dacoun*, v. *ounte*.

DACOURNET, n. p. Dacornet, nom de fam. dauph. R. *da*, *cournet*.

Dacs, v. *acs*; *dactile*, v. *datile*.

DADA (rom. *dadav*, fuite), s. m. t. enfantin. *Dada*, cheval, v. *jaja*, *lotò*, *tato*.

Faire dada, aller à cheval.

En ressautant sus lou dada.

S. LAMBERT.

R. *da* ou *dia*.

DADE, **DADÈS**, s. m. et f. Dadais, nigaud, aude, en bas Limousin, v. *das*. R. *das*.

DADIN, n. p. Dadin, nom de fam. quercinois.

Dadin de Hauteserre, jurisconsulte et historien du 17^e siècle, né près de Cahors, v. *Auto-Serro*. R. *dade*, *dandin*.

Dado, part. p. fèm. du v. *da*; *dado*, v. *dato*.

DADOS, n. de l. Dades, près Lagruère (Haute-Garonne); Les Dados, près Ribiers (Hautes-Alpes). R. *da*.

DADOU (rom. esp. *dador*, qui donne), s. m.

Le Dadou, affluent de la rivière d'Agout, en Albigeois. R. *da*.

DADOUGNAS, s. m. Grand dadais, à Tulle, v. *bedigas*, *dassas*. R. *dadoun*.

DADOULIN (dauph. *dadolin*), s. m. Petit paresseux, en Dauphiné, v. *fadourlin*. R. *dadoun*.

DADOUN (dauph. *dadon*), s. m. Dadais, niais, en Dauphiné, v. *badau*, *nèsci*. R. *dade*, *das*.

Dadre, v. Daïre; dafèt pour d'à fèt, v. fa.

DAGA, v. a. Daguer, assassiner, v. *escoute-la*; percer le cœur, navrer de chagrin ou d'amertume, v. *tranca*.

Dague, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Tout pregant lou boun Diéu vous dago un paure

P. DE GEMBLoux. Jagnéu.

L'enemi, lou parènt qu'en vous dagant s'escoude.

A. CROUSILLAT.

SE DAGA, v. r. Se frapper à coups de dague.

DAGA, DAGAT (l. g.), ADO, part. Dagué, ée.

Sens iéu, tas gents abandonats

Eron dagats e rabinats.

C. FAVRE.

R. *dago*.

DAGADOU, **DAGADOU**, s. m. Poignard, v. *pougnard*. R. *daga*.

DAGAN, s. m. Grande coutelas, v. *coutelas*; Dagan, nom de fam. prov., v. *decan*.

Armat d'un gros dagan.

J. RANCHER.

R. *dago*.

DAGANAN, s. m. Mauvais couteau, dans les Alpes, v. *coutello*. R. *dagan*.

DAGEVILO, n. p. Dageville, nom de fam. provençal.

Lou troubaire Dagevilo, Claude Dageville, architecte, peintre et poète provençal, guillotiné en 1794. R. *de*, et (fr. *Ageville*, nom de lieu).

DAGLAN (b. lat. *Daglanium*), n. de l. Dagan (Dordogne).

B. lat. *dagla*, métairie ou vallée.

DAGNA, v. a. Tiller le chanvre, en Forez, v. *destiha*. R. *dagno*.

DAGNAC, n. de l. Dagnac (Dordogne); Daignac (Gironde).

DAGNO, **DAGNI** (d.), s. f. Tige de chanvre, brin de chanvre roui, chènevotte, dans les Alpes, v. *candeioun*; l'une des jumelles d'un pressoir, v. *candèlo*, *sourreto*.

PROV. Mince coume uno dagno.

R. *tano*.

DAGO, **DAHUO** (g.), (cat. esp. it. b. lat. *daga*, all. *dagge*, angl. *dag*), s. f. Dague, sorte d'épée courte et large, v. *marras*; mauvais couteau, v. *daganan*; nom de lieu.

Me plantarai uno dago

Jusquos au fege pèr lou mens.

C. BRUEYS.

Lou souveni que m'embrago

Me poun lou cor coume uno dago.

A. MATHIEU.

PROV. Fin coume uno dago de ploumb.

DAGOUBERT (it. *Dagoberto*, b. lat. *Dagobertus*), n. p. Dagobert, roi de France.

DAGOUN (lat. *Dagon*), n. p. Dagon, dieu des Philistins.

DAGOUN, **DAGUET**, s. m. Petite dague, v. *traquet*; Daguet, nom de fam. languedocien.

Lamello de dagoun.

F. GRAS.

R. *dago*.

DAGUEJA, **DAGUETJA** (querc.), v. n. et a. Frapper à coups de dague, piquer, aiguillonner, v. *pouchouna*; tuer, v. *couteleja*, *daga*.

DAGUEJA, DAGUEJAT (l.), ADO, adj. Égorgé, ée.

Daguejats pèr d'orres moustres.

A. FOURÈS.

R. *dago*.

DAGUERRO, n. de l. Daguerre, près Saint-Martin de Seignaux (Landes), v. *Aguerro*.

DAGUETA, v. a. Daguer, poignarder, v. *sagata*.

DAGUETA, DAGUETAT (l.), ADO, part. Poignardé, ée. R. *dagueto*.

DAGUETO (v. fr. *daguette*, cat. *daguetta*, it. *daghetta*), s. f. Fine dague, jolie dague, v. *es-tilet*. R. *dago*.

DAHOUN, n. p. Dahon, nom de fam. prov. R. *de*, *Avoun*.

DAI, **DALH** (l. g. b.), **DAL** (lim.), **DAR** (a.), (rom. *dail*, *dayl*, *dalh*, poitevin *dail*, cat. *dall*, esp. *dalle*; sansc. *dal*, couper le gazon), s. m. Faux, dans les Alpes, le Limousin et le Velay, v. *daio*, *daïoun*, *faus*; harpon, gaffe, croc servant à retirer les filets du fond de l'eau, v. *ganche*, *vergado*.

Dai pèr coupa lis estrasso, dérompoir, outil de papetier; *encapa*, *pica lou dai*, rebattre la faux; *ana dret e naut lou dalh* (g.), aller, la faux droite et haute; *parti as quatre dals*, s'enfuir à toutes jambes, en Rouergue.

Coumo l'erbo qu'un dai eicampo dins las prados.

A. CHASTANET.

Se lou dai de la mort vèn à 'sclapa toun oulo.

J. BRUNET.

Quand de la mouert lou dai terrible

Pico à-de-rèng dins toun oustau.

A. CROUSILLAT.

Durandal, l'épée de Roland, dérive probablement de *duran*, *dalh*, dure faux. R. *taï*, *taïo*.

DAI, s. m. Pholade, *ascidia*, coquille bivalve. R. *dàti*.

DAI, **DAIS** et **DAS** (l. g.), (it. *dai*), art. pl. des 2 g. Des, à Nice et en Languedoc, v. *di*, *dei*, *dais*.

Les Languedociens emploient *dai* devant une consonne et *das* devant une voyelle: *dai fenno*, *das omes*; les Nicards emploient *dai* à l'ablatif et *dei* au génitif; dans l'Hérault, *dai* s'emploie aussi pour *dal*, du, v. *dou*. R. *de*, *li*.

DAIA, **DALHA** (l. g. b.), (cat. *dallar*, b. lat. *daliare*), v. a. et n. Faucher, v. *sega*.

Aquèu revicure se pòu pas daia, ce regain ne peut pas être atteint par la faux.

DAIA, **DALHAT** (l. g.), ADO, part. Fauché, ée. R. *dai*, *daïo*.

DAIA, **DALHAC** (lim.), n. de l. Daillac (Corrèze); Dayac (Dordogne); Dallat, nom de fam. lang. R. *daïo*.

Daia, v. deja.

DAIADO, **DALHADO** (l. g.), **DAIDO** (cat. *dallada*), s. f. Espace qu'un faucheur peut abattre d'un coup de faux, fauchée, v. *segado*; andain, v. *andaiado*, *andan*, *endai*.

A grand daiado

Sègo lou blad de Diéu.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *daia*.

DAIAGE, **DAIÀGI** (m.), **DALHAGE** (l. g.), **DALHÀGI** (a.), s. m. Fauchage, v. *segage*. R. *daia*.

DAIAIRE, **DALHAIRE** (l. g.), **DALHÈ** (b.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. *dallayre*, *dallaire*, *ayra*, cat. esp. *dallador*, b. lat. *dalliator*), s. Faucheur, euse, v. *segaire*, *sèitre*; Dallaire, nom de fam. méridional.

Vendrès dina, daiaire! adieu, paniers! vendanges sont faites; *abè dalhès* (b.), avoir les faucheurs, avoir sur les bras une affaire qu'on ne peut remettre.

Tambèn noste paure daiaire

Poudié pas trop se faire avans.

M. DE TRUCHET.

O tu que la daiairo negro,

Las! a sega dins tout soun crèis.

A. ARNAVIELLE.

R. *daia*.

DAIAMEN, **DALHAMEN** (l. a.), s. m. Action de faucher, fauche, v. *sègo*. R. *daia*.

DAIAN, **DALHAN** (l.), n. p. Dayan, Daillan, Ledaillan, noms de fam. prov. dont le fém. est *Daiano* et le dim. *Daianet*, etc.

On lit dans le vieux roman italien d'Uggeri *il Danese*:

Era la figlia di quel re pagano:

Per nome si chiamava Daliano.

R. *daia*.

Daibro (ouvre), en *Limousin*, v. *durbi*; daicha, v. *leissa*; d'aici-en-foro, d'aici-en-lai, v. *eici*.

DAIDE, n. p. Daydé, nom de fam. gascon.

Lou troubaire Daide, Henri Daydé, poète toulousain du 17^e siècle. R. *Dièus-aide*.

Daido, v. *daiado*.

DAIESOUN, **DALHASOU** (l.), s. f. Fauchaison, v. *segaie*.

Pèr dalhasous (l.), lorsqu'on fauchera. R. *daia*.

DAIET, **DALHET** (l. g. a. d.), s. m. Coutelas pour hacher les herbes, v. *chaplaine*. R. *dai*.

DAIETO, **DALHETO** (l. g. d.), s. f. Petite faux, v. *daïoun*.

Meissouna à la daieto, moissonner avec la faucille, mais en la maniant comme une faux. R. *daïo*.

Daife, daifen, daïfo, pour desfauf, desfan, desfai, à *Nontron*, v. desfaire; daïfia, v. desfia; daïla, daïlai, v. dela, delai.

DAINE, **DAIME**, **DÈINE**, s. m. Denté, poisson de mer, v. *dènte*; espèce de matelote, v. *catigot*; Daine, Daime, noms de fam. prov.

De daine, de pagèu, de loup e de daurado.

J. AUBERT.

DAIO, **DALHO** (l. g. d.), **DALHE** (rouerg.), **DÀLHI** (d.), (rom. for. b. lat. *dalha*, cat. *dalla*, v. fr. *taille*), s. f. Faux, lame de la faux, v. *dai*, *faus*.

Manado d'uno daio, poignée d'une faux; *pèiro de daio*, pierre à faux; *mancha 'no daio*, emmancher une faux; *mancha li daio d'à rebous*, emmancher les faux à rebours, comme au temps des jacqueries; *amoula, agusa la daio*, aiguïser la faux; *pica, encapa, enchapla 'no daio*, rabattre une faux; *acò's lou pica de la daio*, c'est le difficile, c'est là où git le lièvre; *fen à revès de daio*, foin touffu; *lou tèms de la daio*, la fenaison; *erbo-de-la-daio*, petite centauree; *daio*, *dandaio*, vieux flonflon languedocien.

Lou soulèu que dardaio

Fai trelusi li daio.

T. AUBANEL.

R. *taïo*.

DAIOUN, **DALHOU** (l. d.), s. m. Petite faux, faux ordinaire, v. *daieto*; Dayon, nom de fam., v. *Aioun*.

Quand lou fen es fougous, pechaire!

Un daioun n'a gens de balans.

M. DE TRUCHET.

PROV. Lou meïour segaire mando sa femo croumpa soun daioun,

parce qu'il est impossible de connaître une faux avant d'en avoir fait usage. R. *dai*.

DAIRE (rom. esp. *dador*, lat. *dator*), s. m. Donneur, en Gascogne, v. *dounaire*; Daïre, Dayre, Dadre, noms de fam. mérid. R. *da*.

DAIRE (rom. *Daire*, *Dari*, lat. *Darius*), n. p. Darius, roi de Perse.

Alexandres, lo reys que venquet Daïre.

G. FAIDIT.

Dais (des), v. dai, di; daïse, v. adaise, d'aise; daïssa, v. leïssa; daïso-m'esta, v. laïso-m'esta; daïvolamen, v. deïvolamen; daïvoua, v. desavoua; daja, v. deja; dal, v. dai (faux); dal (du), v. dau, dōu; daladèr, v. aladèr; dalant, v. delant; Dalbado, v. Daubado; Dalbés, v. bes; dalege, v. delegi; Dalen, v. Alen.

DALET, n. de l. Dallet (Puy-de-Dôme); Dallet, nom de fam. auvergnat.

Dalfi, v. dōufin; dalh, dalha, dalhage, dalhaire, dalhasou, v. dai, daia, daïage, daïaire, daïesoun; dalhè, v. daïaire; dālhi, dalho, v. daïo; dālì, da-li, v. dau; dali, v. deli.

DALIA, s. m. Dahlia, plante.

Coumo un bèu dalia sus d'umbleis aietoun.

A. CROUSILLAT.

Dalicant pour alicant; dalicat, ado, v. de-licat, ado.

DALILA, **DALALI** (rom. *Dalidan*, lat. *Dalila*), n. p. Dalila, maîtresse de Samson.

Dalali li coupè lei péu quand dourmié.

SERMOUN DI JUSTOU.

Dalin-dalant, v. balin-balant; Dalloz, v. Alos.

DALMÀCI, **DALMAS** (l.), (rom. *Dalmas*, *Dalmaz*, cat. *Dalmaz*, it. *Dalmasso*, lat. *Dalmacius*, *Dalmatius*), n. d'h. Dalmace;

Dalmas, nom de fam. lang., v. *Daumas*.
Sant Dalmaci, saint Dalmas, évêque de Rodez, mort en 580; *Sent-Dalmazi*, nom de lieu dans l'Aveyron. R. *Dalmato*.

DALMACIO (it. *Dalmazia*, lat. *Dalmatia*), s. f. Dalmatie, nom de pays.

Lou du de Dalmacio, le maréchal Soult, duc de Dalmatie, né à Saint-Amans (Tarn).

DALMATICO (rom. cat. esp. port. it. lat. *dalmatica*), s. f. Dalmatique, v. *courtibaud*.

Sas flous que lou levite e l'ange boufarèl
 Fan roula sus la capo e sus la dalmatico.

J. AZAIS.

DALMATE (lat. *Dalmata*), s. et adj. Dalmate, nom de peuple.

DALOT, s. m. t. de marine. Dalot, dalon, trou pour faire écouler les eaux hors d'un navire.

Dalouèri, v. douladouiro.

DALOUN, **DALOU** (l.), (rom. *Dalon*, b. lat. *Dalonium*), n. de l. Dalon (Dordogne), ancienne abbaye de cisterciens, où se retirèrent et moururent les troubadours Bertrand de Born et Bernard de Ventadour; Dalou (Ariège).

Daloun, dalount, v. ounte (où); daltre, daltrous, v. dêrti, dertious.

DALUIS (b. lat. *Adalosium*), n. de l. Daluis (Alpes-Maritimes).

DAM (rom. *dam*, esp. lat. *dama*), s. m. Daim, v. *damo* 2.

Faire lou saut de dam, sauter légèrement; *acò's lou saut de dam*, c'est par dessus le marché.

DAM (dommage), v. dan; dam (nous donnons), v. da; dam, *contract. gasc. de da me: pèrnoun dam favour*, pour ne pas me donner faveur, v. da; dam (avec), v. am.

DAMA (it. *damare*), v. a. t. du jeu de dames. Damer; supplanter, effacer, v. *leva*; battre la terre avec une hie, enfoncer les pavés, v. *batre*; élever au rang de dame, v. *madameja*.

Dama lou pioun, damer le pion, v. *cas-solo*.

Dama la renoumado de milanto cavalièrs.

P. GOUDELIN.

Voulès un gentilome, un marit que vous dame?
 Quau mies que iéu pòu vous dama?

B. ROYER.

DAMA, **DAMAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Damé, ée.

Damo damado, dame qui avait droit de porter ce titre; *ostio damado*, nougat.

Las doumaissellos soun damados,
 Las miadonos doumaisselados.

17^e SIÈCLE.

R. *damo*.

Damage, v. daumage; damaisello, v. damisello; damaja, v. daumaja; damajano, v. damo-jano; damanda, v. demanda; damantal, damantau, v. davantau.

DAMARIN (lat. *Amarinus*), n. d'h. Damarin, nom d'un martyr honoré en Auvergne.

DAMAS (rom. cat. *Damas*, esp. it. port. *Damasco*; lat. *Damascus*), n. de l. et s. m. Damas, ville de Syrie; étoffe de soie que l'on fabriquait à Damas; lame de Damas, v. *mas-cot*; ceillet, en Périgord, v. *girouffado*; variété de raisin, cultivée dans le Puy-de-Dôme et l'Hérault; il y a le *damas* noir, le *damas* blanc et le *damas* violet.

Pruno de Damas, *gros damas*, prune de damas; *roussié de Damas*, variété de rosier; *agüeu couteu lèro coume un damas*, ce couteau est un vrai damas.

Sèt an te l'ai vestido
 Dôu damas lou plus fin.

CH. POP.

En 1625, la maréchale de Créquy, comtesse de Sault (Vaucluse), demanda « un lit de damas, comme d'ancienne coutume, Sault et sa vallée en avaient fait présent aux autres dames, comtesses de Sault. » (J. Courtet).

DAMAS (cat. *Damas*, it. *Damaso*, lat. *Damasius*), n. d'h. Damase; Damas, nom de fam. provençal.

DAMASQUETO, s. f. Damasquette, étoffe à fleurs de soie, d'argent ou d'or; courtisane, fille publique, v. *panturlo*. R. *damas*.

DAMASQUIN, s. m. Damassin, petit damas, sorte d'étoffe orientale. R. *damas*.

DAMASQUINA (it. *damaschinare*), v. a. Damasquiner, v. *blaugeta*.

DAMASQUINA, **DAMASQUINAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Damasquiné, ée.

L'auriòu damasquina.

CALENDAL.

R. *damasquin*.

DAMASQUINAUDRO, s. f. Damasquinure. R. *damasquina*.

DAMASQUINAGE, **DAMASQUINÀGI** (m.), s. m. Action de damasquiner. R. *damasquina*.

DAMASQUINAIRE, s. m. Damasquineur. R. *damasquina*.

DAMASQUINARIÉ, **DAMASQUINARIÓ** (g.), s. f. Damasquinerie. R. *damasquina*.

DAMASSA (esp. *damascar*), v. a. Damasser; meurtrir, v. *maca*.

DAMASSA, **DAMASSAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Damassé, ée; meurtri, ie.

Es tout en un cop damassat

Pèr uno rodo de carreto.

J. MICHEL.

R. *damas*.

DAMASSADO, s. f. Damassade, étoffe damassée, de soie et de fil. R. *damassa*.

DAMASSAGE, **DAMASSÀGI** (m.), s. m. Damassure. R. *damassa*.

DAMASSAN (b. lat. *Damassanum*), n. de l. Saint-Michel de Damassan (Hérault).

DAMASSETO, **DAMASSOTO**, **DAMEISINO** et **DAMETO** (d.), **DAIETO** (rouerg.), s. f. Petite prune blanche et rouge, v. *pruno*. R. *damas*.

DAMASSO (esp. *damaza*), s. f. Grosse ou grande dame, en mauvaie part; hibou commun, *strix otus* (Lin.), v. *boubout*, *chot*; effraie, oiseau de nuit, v. *damo-de-nue*.

Éu emé sa grosso damasso

Se couchon rên que pèr viha.

H. MOREL.

R. *damas*.

DAMAZAN, n. de l. Damazan (Lot-et-Garonne), v. *Daumazan*, *Doumazan*.

Damazan, filho de las pradós.

J. JASMIN.

Dambé, dame, v. ambé; dambet pour dambé et (avec lui), en Gascogne; dambla, damble, pour ambla, amble, en Rouergue; damisello, damiselot, damiseloto, damisèu, v. damisello, damislet, damiseloto, damisèu; damejano, v. damo-jano; damens, v. entandoumens; dament, v. d'à ment.

DAMEROT, s. m. Dameret, en Gascogne, v. *damisèu*. R. *damo*.

DAMETO, **DAMMETO** (g.), **DAMOTO** (m.), (rom. *doneta*), s. f. Petite dame, gentille dame, v. *daunino*; petite bourgeoise, v. *misè*; la dame blanche, croyance populaire, en Gascogne; l'effraie, oiseau de nuit, en Rouergue, v. *damo-de-nue*.

Nostro-Dameto ! exclamation usitée en Languedoc.

Salùdi la jouïno dameto.

J. JASMIN.

E de tant d'or, que n'en faren ?

Fai la vierge à nosto dameto.

S. LAMBERT.

R. *damo*.

DAMIA, n. de l. Damia, près Fourquevaux (Haute-Garonne).

DAMIAN, **DAMIA** (d.), (rom. *Damian*, cat. *Damià*, it. *Damiano*, lat. *Damianus*), n. d'h. Damien; Damian, de Damian, nom de fam. mérid. et nom patronymique des anciens seigneurs du Vernègue.

Damian, *Damian de lojo*, se dit à Marseille pour vaurien, en souvenir peut-être de Damien, l'assassin de Louis XV.

DAMIAN (SANT-), n. de l. Saint-Damian, ancien prieuré près de La Cadière (Var).

DAMIATO, n. de l. Damiato (Tarn). R. *Damieto*?

DAMIÉ, **DAMIÈ** (l.), s. m. Damier, v. *taulié*. R. *darno*.

DAMIETO, **DAMIATI** (rom. b. lat. *Damiata*, it. *Damieta*, lat. *Tamiatis*), n. de l. Damiète, ville d'Égypte.

PROV. Es un innocent de Damieto,
 Pren li lingou pèr de serviato.

La preso de Damieto, la prise de Damiète en 1219, relation manuscrite en provençal, publiée par P. Meyer (Paris, 1877).

DAMINOUN, **DOMINOUN**, s. m. Voile que les dames portaient autrefois sur la tête; il était de taffetas noir et se liait sous le menton. Il fut remplacé par la *terèsò*, v. *plechoun*, *velet*. R. *damo*, *dominò*.

DAMISELEN, **DOUMISELENC** et **DOUMAISELENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Qui appartient, qui a rapport aux demoiselles; qui affecte les airs ou l'ajustement des demoiselles, v. *adamiseli*. R. *damisello*.

Un damiselen, un damoiseau; *uno damiseleneco*, une demi-demoiselle.

Soun èr damiselen maucouero si coumpagno.

A. CROUSILLAT.

DAMISELET, **DOUMISELET** (l.), **MEISELET**, **DOUMISELOU** (lim.), **DAMISELOT** (a.), (v. fr. *damoiselet*), s. m. Dameret, petit-maitre, v. *cafnot*, *courtisoun*, *miroundeu*. R. *damisèu*.

DAMISELETO, **DAMEISELETO** (m.), **DAMAISELETO** (g.), **DOUMISELETO** (Var), **MEISELETO** (lim.), s. f. Petite demoiselle, jeune demoiselle, v. *damisello*; épingle de très petite dimension; libellule, demoiselle, insecte, v. *cavo-l'ue*, *damo*, *fisso-serp*, *roumpe-vèire*; mante religieuse, v. *prègo-Dieu*; bergeronnette, oiseau, v. *pastoureleto*.

Qu'es acò : quatre damiseleto que se courron après ?

énigme populaire dont le mot est *debanaire*, dévidoir.

Qu'es acò : quatre damiseleto

Que se tènon dins sa chambreto ?

énigme dont le mot est *nose*, la noix.

Qu'es acò : cinq cènt damiseleto,

Chascuno dins sa chambreto ?

énigme dont le mot est *miòugrano*, la grenade. R. *damisello*.

Damiseli, ido, v. *adamiseli*.

DAMISELLO, **DAMEISELLO** (m.), **DAMAISELLO** (l. g.), **DAUSERO** (g.), **DOUMAISELLO** (g.), **DOUMISELLO** (rouerg.), **DEMEISELLO** (d.), **DUMISELLO** (viv.), (rom. *damisela*, *damaisela*, *domaysela*, it. *damigella*, b. lat. *damicela*, *domicella*, lat. *dominicella*), s. f. Demoiselle, v. *chato*; damoiselle, titre qu'on donnait autrefois aux filles nées de parents nobles; fille de joie (esp. *damisela*), v. *panturlo*; libellule, insecte, v. *damo*, *moungeto*, *mouscoulo*, *roumpe-vèire*; chrysalide, nymphe de ver à soie, v. *babot*; poule de Numidie, *ardea virgo* (Lin.), oiseau; girrelle, poisson de mer qui se fait remarquer par l'élégance de ses formes, v. *girello*; mante religieuse, en Dauphiné, v. *damiseleto*, *prègo-Dieu*; espèce de limaçon, *helix nemoralis* (Lin.); hanneton, dans quelques pays, v. *coucouro*; orchis taché, plante; épi vide qui se tient droit au milieu des autres épis penchés, v. *espigau*; poignée de chanvre, de lin ou de blé sarrasin, qu'on dresse pour faire sécher; rocher en forme d'obélisque, généralement coiffé par un gros bloc, dans les Alpes, v. *nono*; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qui supporte les *verbins*; hie, outil de paveur, v. *batedou*; bouillotte d'étain qu'on place dans le lit pour tenir les pieds chauds, v. *escaufo-lié*; t. de marine, lisse de porte-hauban.

Plant de damisello, variété de raisin blanc; *la baumo di Damisello*, de *lai Doumaissellos* (l.), la grotte des Demoiselles, près de Ganges (Hérault), ainsi nommée à cause des formes colossales qu'y prennent les stalactites; *midamisello*, mesdemoiselles.

DAMISELOTO, **DAMEISELOTO** (m.), **DOUMAISELOTO** (l.), s. f. Petite demoiselle, demoiselle de bas étage, v. *damiseleneco*.

Qu'es acò : tres damiselotos s'acoussen toutjoun, s'ens jamèi poudè s'atrapa ?
énigme gasconne dont le mot est *traoulu*, dévidoir.

Te fan gueira pèr lei damiseloto
D'un er jalous.

A. CROUSILLAT.

La filho del pagés, miejo-doumaiseloto.

C. PEYROT.

R. *damisello*.

DAMISELUN, DOUMISELUN (rouerg.), **DAMISELUN, DOUMASELUN** (l.), s. f. Demoiselles en général, la classe des demoiselles, v. *ghan*.

Pèr coumpagno au bèu damiselun.

MIRÈIO.

Lou tuc fa qu'avèn pas vergognò

Quand sèn prèp del doumaiselun.

J. SANS.

R. *damisello*.

DAMISEÛ, DAMEISEÛ (m.), **DAMISÈL** (lim.), **DOUMISEÛL** (l.), **DAUSÈT** (g.), (rom. *damiseu*, *dauzet*, *daudet*, v. fr. *damisel*, b. lat. *domicellus*, lat. *domnicellus*), s. m. Damoiseau, v. *courtisoun*; nigaud, v. *arlèri*; **Domeizel**, nom de fam. languedocien.

Vin *damiseu*, vin fin.

Dirai-ti lei fèsto, lei danso

Dei damo emé lei damiseu ?

A. CROUSILLAT.

Vous voudrias recebre l'auvado

De quauque jouine damiseu.

C. BRUEYS.

Dammé, v. amé; **dammeto**, v. dameto; **damna**, **damnacioun**, v. **dana**, **danacioun**; **damne**, v. **dan**.

DAMO, DANO (d.), **DAUNO** (b.), (cat. esp. it. port. *dama*, rom. *daima*, *domna*, lat. *domina*), s. f. Dame, femme d'un certain rang, femme mariée, v. *dono*, *femo*; terme des jeux de cartes, de trictrac, d'échecs et de dames; demoiselle, libellule, insecte, v. *damisello*, *moussu*, *pougue-serp*, *tiro-sang*; effraie, oiseau de nuit, v. *damo-de-nue*; pièce de l'épinglier d'un tour à filer, v. *freiroun*; cône de terre qu'on laisse debout dans un terrain que l'on creuse; batte de jardinier, hie de paveur, v. *batedou*.

Damo de clouchiè, effraie, oiseau qui hante les clochers; **damo de valat**, libellule, demoiselle de ruisseau, dame de bas étage; **damo de misericordi**, hareng salé; **damo de pico**, de *cor*, de *caire*, de *flour*, dame de pique, de cœur, de carreau, de trèfle; **damo pas tant damo**, petite dame, petite bourgeoise; **li damo d'uno obro**, les dames d'une œuvre de charité; **jo de damo**, jeu de dames; **lou premiè cop es damo**, la première es *damo*, la première est pour les dames, locution tirée du jeu de ce nom; **faire damo**, *s'abiha 'n damo*, s'habiller comme les dames; **faire la damo**, faire la dame, se donner des airs de dame, se promener sans rien faire; **amelo à la damo**, amande demi-fine, à coque grosse, solide et arrondie; **damo franco**, amande plate, large, et à coque tendre, en Rouergue, v. *princesso*; **lou bos di Damo**, le bois des Dames, près Violès (Vaucluse); **lou balouard di Damo**, le boulevard des Dames, à Marseille; **madamo**, madame; **midamo**, mesdames; **Nosto-Damo**, **Nouesto-Damo** (m.), **Nostro-Damo** (l.), **Nousto-Damo** (b.), Notre-Dame; **dauno dèu cèu** ! sorte d'invocation gasconne.

DAMO (rom. lat. *dama*), s. f. Daine, femelle du daim, v. *dam*; Dame, nom de fam. prov.

Lis ourlamen di chin que secuton la damo o lou singlié.

C. DE VILLENEUVE.

Da-m'o pour da-me-la (donne-la-moi), en Gasconne.

DAMO-DE-NUE, DE-NIUE (rh.), **DE-NIOCHI** (l.), s. f. Effraie, *strix flammea* (Lin.), oiseau de nuit, ainsi nommé à cause de la finesse de son plumage et de la collerette qu'il a autour de la tête, v. *bèulòli*, *fresaco*, *gardo-vilo*, *sauuso-lampo*.

DAMO-DERBIO, s. f. Squalé glauque, poisson de mer, v. *blu*, *bicho-cabrolo*.

DAMO-JANETO, s. f. Petite dame-jeanne, v. *papo-manòli*. R. *damo-jano*.

DAMO-JANO, DAMEJANO (nic.), **DAMAJANO** (l.), **DABAJANO, DEBAJANO** (Var), (cat. *damajana*), s. f. Dame-jeanne, grosse bouteille garnie d'osier ou de natte, contenant environ 40 litres, v. *meirino*, *menino*, *païoun*, *tambour vesti*.

Damo-jano garnido, dame-jeanne clissée; *empli*, *vuja la damo-jano*, aller et venir; *se masca 'n damo-jano*, se griser.

Damo-jano, damajano, damejano « est le féminin de l'adjectif roman *dimia* ou *demijan*, fém. *demijana*, formé du latin *dimidius* ou *dimidianus*, qui se rapporteraient à une mesure de capacité de contenance double. » (Alart).

DAMO-NUSO, s. f. Colchique d'automne, plante, v. *braino-vaco*, *estranglo-chin*, *semenciero*.

DAMOCLES (lat. *Damocles*), n. p. Damoclès, courtisan de Denys de Syracuse.

Moun Damocles alaros s'estimavo

Lou plus urous del moun.

A. GAILLARD.

Damoro, v. demoro; **damoula**, v. amoula.

DAMOULENS, n. de l. Damoullens (Landes). **Damoundaut**, v. amoundaut.

DAMOUNT, DAVOUNT (a.), **DAMOUI** (Velay), (cat. *damont*, *damunt*), adv. Devers le haut, vers le nord, en haut, là-haut, v. *amount*.

Mountas damount, montez là-haut; **de damount**, d'en haut; **per damount**, par le haut; **damount-davau**, **damont-daval** (lim.), de haut en bas, sens dessus dessous; du nord et du midi.

Coumo ièu fouguèri de damount,
Me fouguèt fach un grand sermon.

C. BRUEYS.

Damout est le corrélatif de *davau*. R. de, *amount* ou *adamount*.

Damouoro, v. demoro; **Damour**, v. amour; **damoura**, **damourango**, v. demoura, demourango; **damoussa**, **damoussadou**, v. amoussa, amoussadou; **Dampeine**, v. empegno; **dampramier** pour d'en premiè.

DAMUN, s. m. Les dames en général et en mauvaise part. R. *damo*.

DAN, DAMNE (b. g.), (rom. *dan*, *damn*, *davn*, cat. *dan*, esp. *daño*, port. *dano*, it. *danno*, lat. *damnum*), s. m. Dam, tort, dommage, détriment, préjudice, v. *daumage* plus usité.

La peno dèu dan, la peine du dam, la damnation éternelle; **à soun dan**, à son préjudice.

E si bèus iue leva vers lou mounde à veni
Vesien segur la joie e lou dan infini.

T. AUBANEL.

PROV. Quau escouto, soun dan aïse.

— Parlo, fòu, e dis tout dan.

— Après lou dan, fòu se fan sage.

DAN, s. m. Onomatopée d'un coup de cloche, v. *clocho*, *dan-dan*, *din-dan*.

Din ! dan ! boum ! onomatopée du carillon.

Dan (ils donnent), v. *da*; **dan pour dam** (avec), v. *am*.

DANA, DANNA (l. lim. g.), **DAMNA** (g.), **DAUNA** (Var), (rom. *damnar*, *dampnar*, cat. *damnar*, it. *dannare*, lat. *damnare*), v. a. **Damner**, v. *countdana*, *reprouva*; tourmenter, vexer, v. *carcagna*; gâter, sabrer, sabrer, v. *massacra*.

Dièu me dane, **Dièu me danne**, ou tout court **me danne** ! juron particulier aux gens de la Lozère.

Se dana, v. r. **Se damner**; s'impatisier, enragier.

Faire dana, faire damner, faire endiabler.

DANA, DANNAT (l.), **DAMNAT** (g.), **ADO**, part. et s. **Damnè**, ée.

Soufri coume un dana, rebouli coume *uno amo danado*, souffrir comme un damné; **es soun amo danado**, c'est son âme damnée; **rabo danado** (pour *tanado*), rave cordée, d'où la locution à double sens : *dana coume uno rabo*, damné comme Judas.

DANABLE, DAMNABLE (bord.), **ABLO** (rom. *dampnable*, cat. *damnable*, esp. *dañable*, it. *dannabile*, lat. *damnabilis*), adj. **Damnabile**.

DANACIOUN, DAMNACIOUN (g.), **DANACIEN** (m.), **DANACIÈU, DANNACIÈU** (l.), (rom. *dampnacion*, cat. *damnaciò*, esp. *dannacion*, it. *dannazione*, lat. *damnatio*, *onis*), s. f. **Dannation**, v. *dan*, *dano*.

Ma danacièn ! sorte de juron languedocien et limousin.

D'aquèn fenat de Dièu ausès la danacioun.

ISCLO D'OR.

DANAÈ (lat. *Danae*), n. p. Danaé, amante de Jupiter.

La pluicio d'or de Danaè.

A. CHASTAN.

E toumbères en richo eigagno

Dins lou croutoun de Danaè.

H. MOREL.

DANAÏDO (lat. *Danaïdes*), s. m. pl. Les Danaïdes, filles du roi Danaüs.

La bouto di Danaïdo, le tonneau des Danaïdes.

Lou cor dèu vanitous es coume lou barrau di *Danaïdo*.

C. DE VILLENEUVE.

DANAIRE, DANNARE (rouerg.), **ARELLO, AIRO**, s. Sabrenas, mauvais ouvrier, v. *mas-sacre*. R. *dana*.

Danaïro, v. deneïrolo.

DANARÈU, DANNARÈL (l.), adj. Qui damne. qui amène la damnation, v. *mourtau*.

Semeno das roussets la plèjo *dannarello*.

LAFARE-ALAIS.

Aquelo ploumo *dannarello*.

ID.

R. *dana*.

DAN-DAN, DAN-DAU (for.), **TAN-TAN, TON-TON** (rouerg.), s. m. Onomatopée du son des cloches; terme enfantin pour désigner les cloches, v. *din-dan*.

DANDARELLO (LI), n. de l. Les Dandarelles, près Les Arcs (Var).

Dandaro, v. tantaro; **dandèirès**, v. taiarin; **dandiè**, **dandieiro**, v. dangiè, dangeïrous.

DANDIHO, DANDILHO, n. p. Dandille, nom de fam. marseillais.

Sa cambò dandilho,

Soun pèd petitou,

chant populaire ariégeois où le mot *dandilho* semble signifier « fine, grêle ».

DAN-DIN, s. m. Onomatopée du son des cloches, en Limousin, v. *din-dan*.

Dan-din ! dan-dan !

Quatre sello, quatre banc.

CH. DE NOURICE LIM.

DANDIN, s. m. Dandin, niais sans contenance, v. *brandin*, *das*. R. *dan-din*.

DANDINA (SE), DANDINEJA, SE DANDINEJA, v. r. et n. Se dandiner, v. *brandineja*.

Se dandino sus sa cambeto.

J.-B. GAUT.

A las damos que se dandinon,

As moussourts que las calinon.

H. BIRAT.

R. *dandin*.

DANDINAS, DANDOLHA (d.), s. m. Grand dandin, grand niais, v. *bidourias*. R. *dan-din*.

DANDRADO, n. p. Dandrade, nom de fam. mérid. R. *antarado* ?

Dandraia, **dandraiant**, v. *trantaia*, *trantaïant*.

DANEJA, DANNEJA (rouerg.), v. n. Se donner au diable, jurer en disant : *Dièu me dane !* v. *sacreja*. R. *dana*.

DANEMARC, s. m. Le Danemark, contrée d'Europe.

En Danemarc, dans le Danemark.

Ièu ai vist l'Anglo-Terro,

La Poulouigno e lou Danemarc.

N. SABOLY.

DANÈS, ESO (rom. *Danes*, v. fr. *Daines*, it. *Danese*), s. et adj. Danois, oïse; **Danès**, nom de fam. méridional.

Chin danès, chien danois; **Pèire Danès**, Pierre Danès, célèbre ambassadeur du roi François I^{er}, originaire de Provence (1497-1577).

En 859, « les pirates danois », d'autres disent normands, s'emparèrent de la Camargue. Dangè, dangèi, v. dangié.

DANGEIROUS, LANGEIROUS (l.), **DANGEIROUS** (g. d.), **DANGIEIROUS, DANDIEIROUS** (lim.), **DANYEROUS, DOUNYEROUS** (b.), **OUSO, OÜO**, adj. Dangereux, périlleux, euse ; en danger, v. riscous, soutièu.

Malaut dangeirous, malade en danger ; es dangeirous qu'acò toumbe, il est à craindre que cela ne tombe.

Aqueste cop siéu dangeirous
De perdre lou sèn e la vido.

C. BRUEYS.

Dangeirouses, ousos, plur. lang. et gasc. de *dangeirous, ouso*. R. dangié.

DANGEIROUSAMEN, DANGIEIROUSOMEN (lim.), **DANGEROUSAMENT** (d.), adv. Dangereusement. R. dangeirous.

DANGIÉ, LANGIÉ, DANGÈI (bord.), **DANGÈ, LANGÈ** (l. g.), **DANYÈ, DOUNYÈ** (b.), **DONDIE** (lim.), (rom. *dangier, dongir*, b. lat. *domnarium, domigerium, dangerium, dancgeldum*, cat. *dany*, lat. *damnum*), s. m. Danger, v. peril ; répugnance, dégoût, en Limousin, v. *cregnènço*.

Courre dangiè de, courir danger de ; avè dangiè de quaucarèn, avoir de la répugnance pour quelque chose ; foro dangiè, hors de danger.

PROV. Dangié passa
Soun òubliada.

— Qu s'espauso au dangiè, ié toumbo.

DANGOSSO, n. de l. Dangosse, près Projan (Gers).

DANI, DANIHOUN, n. p. Dany, Danillon, noms de fam. prov. R. Danis.

DANIÈ, DANIEL (l. g.), (rom. cat. lat. *Daniel*, it. *Daniello*), n. d'h. Daniel ; nom de fam. méridional.

Arnaud Danièl, célèbre troubadour, né à Ribérac (Dordogne).

DANIS, DAUNIS (l. d.), (rom. *Daunis, Daunisi, Dionis, Dionisi*, it. *Dionizio*, lat. *Dionysius*), n. d'h. Denis ; Danisy, Daunis, Dionis, noms de fam. prov., v. *Danisoun*.

Jan-Danis, Jean-Denis, sorte de prénom.

Grand sant Danis de François,
Gardas-me moun bon sèn, ma bello remembrança.
OR. POP.

DANIS (SANT-), SANT-DAUNIS (l. g.), (b. lat. *Sanctus Dionisius, Dionysius*), n. de l. Saint-Denis (Ardèche, Aude, Gard, Gironde, Haute-Vienne, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme).

PROV. LANG. Mal escarpié coumo-l bouissou de Saint-Danis,

mal peigné comme le buisson de Saint-Denis (Aude).

DANISEN (SANT-), SANT-DAUNISEN (d.), **SANT-DAUNISOL** (l.), **ENCO, OLO**, adj. et s. Habitant de Saint-Denis. R. *Sant-Danis*.

DANISO (rom. *Danisa*, lat. *Dionysia*), n. de f. Denise. R. *Danis*.

DANISOUN, DANISSET, NISSET, n. d'h. Petit Denis ; Deneyson, Deniset, noms de fam. R. *Danis*.

Danna, dannacièu, dannarèl, v. dana, dannacioun, danarèu ; danne, danneja, v. daneja.

DANNIA, n. de l. Dampniac (Corrèze).

DANO, DANNO (l.), s. f. Damnation, géhenne, enfer, v. *infer* ; pour dame, v. *damo*.

La dano es pancaro pleno, il y a encore de la place en enfer.

E de la dano miejo-pleno
Se sarraicé la cadeno.

LAFARE-ALAIS.

R. dana.

DA-NOBIS-HODIÈ (phrase du pater), s. m. Sainte-nitouche, v. *niclo-souneto, roumièu*.

DANRÈIO, DANRÈI (d.), **DANRÈO, ANRÈO** (l.), **ANDRÈIO, ANDRÈO** (rouerg.), (rom. *denrea, deneyrada*, valeur d'un denier, esp. *denrada*, b. lat. *danrata, denariata*), s. f. Denrée, v. *deneirado, fôurre*.

Lou pres di danrèio, le prix des denrées.

Dans pour dam, am (avec), en Gascogne.

DANSA (cat. *dansar*, esp. port. *dançar*, it. *danzare*, b. lat. *dansare*, v. all. *tanzen*), v. n. et a. Danser, v. *bala, trepa, tresca, tricola*.

Danse, ses, so, san, sas, son.

Dansa la farandoulo, danser la farandole ; *dansa sus li barjiho*, trépigner de joie ; *dansa di pèd, das pèses* (l.), être pendu ; *vai, te farai dansa*, va, je te ferai danser ; *coume la dansan* ? comment réglons-nous ce compte-là ? *la Vièio danso*, se dit du soleil ardent qui produit le mirage ; *vin que danso dins lou vèire*, vin qui miroite dans le verre ; *l'uei danso soute la parpello*, l'œil est émerveillé, ébloui ; *vai vèire ouñle danson*, va-t'en voir s'ils viennent.

Jan danso mies que Pèire,
Pèire danso mies que Jan,

cantilène que l'on chante aux enfants, en les faisant danser sur le genou.

E quand un nòvi dansara,
A la danso darriè sera.

P. DUCÈDRE.

PROV. A canta, rire e dansa
L'esprit pòu pas mau pensa.

— Danso mies vèntre plen que raubo novo.

— L'amour fai dansa lis ase.

— Quau bèn canto e bèn danso

Fai un mestié que pau avanço.

— Fai quau pòu, danso quau saup.

— Fau dansa coume lou tambour jogo.

— Fau pas se metre en danso, quand voulès pas dansa.

— Quand li cat ié soun pas, li garri danson.

DANSA, DANSAT (l.), part. Dansé, ée.

DANSADO, s. f. Séance de danse, v. *balado*.

Èro lou darriè jour, la darriero dansado
Dòu carnavà galoi.

A. CROUSILLAT.

R. dansa.

DANSADOU, s. m. Lieu où l'on danse, salle de danse, v. *baladou* ; danseur de profession, v. *dansaire* plus usité.

Dansadou de cordo, acrobate, v. *treji-taire*.

Au bèu dansadou òcupa pèr la felibrejado.

F. VIDAL.

Pèr las fièros, pèr las votos
Es l'amo das dansadous.

C. CHABAL.

R. dansa.

DANSAGE, DANSÀGI (m.), s. m. Action de danser, v. *bal*.

N'en voulès mai, de dansage fantasque ?

J. DÉSANAT.

R. dansa.

DANSAIRE, DANSANÈI (bord.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *dansador, ora*, it. *danzatore, trice*, b. lat. *dansator, trix*), s. et adj. Danseur, euse, v. *balairè* ; sobriquet des gens de Saint-Julien (Gard) et de Maillane (Bouches-du-Rhône).

Li grand dansaire, li pichoun dansaire, un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; *dansarello de cordo*, danseuse de corde ; *madamissello, avès ges de dansaire* ? mademoiselle, avez-vous un cavalier ?

De dansarello n'ia proun,
De dansaire disèn noun.

CH. POP.

R. dansa.

DANSARELETO, s. f. Petite danseuse. R. *dansarello*.

DANSARÈU, DANSARÈL (l.), **ELLO**, adj. Propre à la danse, qui engage à la danse, v. *balairèu*.

De souliè dansarèu, des souliers pour la danse ; *la prusour dansarello*, la déman-gaison de la danse.

Dounè la fièvre dansarello.

LAFARE-ALAIS.

R. dansaire.

DANSARIE, DANSARI (d.), **DANSARIÈ** (l.), **DANSARIÒ** (lim. g. d.), s. f. Habitude de danser, danse désordonnée. R. *dansa*.

DANSEJA, v. n. Danser un peu, faire un pas de danse, v. *balaja*.

Dansejavo sènso founfoni.

P. MAZIERE.

R. dansa.

DANSO, DÀNSI (d.), (rom. cat. *dansa*, esp. port. *danza*, it. *danza*, v. all. *tanzen*), s. f. Danse, v. *bal* ; genre de poésie usité chez les Troubadours, v. *balado* ; correction, réprimande, v. *espoussado* ; nom de fam. mérid.

Danso d'ou loup, coït, dans C. Brueys ; *mestre de danso*, maître de danse ; *intrà 'a danso*, entrer en danse ; *estre en danso*, être engagé dans une affaire désagréable ; *avè l'er à la danso*, être joyeux, gracieux ; *n'a pas l'er à la danso*, il n'est pas content.

PROV. Avans la danso

Vèn la panso.

— Quand sias en danso, fau dansa ;
Quand sias aganta, fau vira.

Dans l'église du Bar (Alpes-Maritimes) se trouve un tableau peint sur bois représentant une danse macabre, exécutée au son du galoubet et du tambourin et accompagnée d'une inscription en vers provençaux du 16^e siècle. Pour les diverses danses provençales, v. *anti-gaio, bal-cubert, balado, barandello, bou-fet, boulegueto, brande, buto-avans, cascavèu, chivale, chivau-frus, cocot, cour-dello, courolo, farandoulo, fiellouso, fougnarello, gavoto, martegalo, mouresco, pastourello, perigourdino, ramelet, ravousseto, remenhiho, revergado, rigaudoun, tripeto, vòuto*.

DANSO-À-L'OMBRO, s. m. Fainéant, sans-souci, v. *fulobro, galo-bon-tèms*. R. *dansa, à l'ombro*.

Danspèi, v. despièi.

DANSUN, s. m. Passion pour la danse, v. *balun* ; la danse de saint Gui.

Mai lou vounvoun de la mouissalo

Au dansun tourna-mai encagno si petoun.

CALEDAU.

R. dansa.

DANTAUD, n. p. Dantaud, nom de fam. languedocien.

DANTE (it. *Dante, Durante*), n. p. Dante, poète italien.

Lou grand Dante, Dante Alighieri, qui a écrit en provençal quelques tercets de sa Divine Comédie ; *Dante de Maiano*, Dante de Maiano (en Toscane), troubadour italien qui a laissé deux sonnets provençaux, contemporain du précédent.

DANTOU, DANTOUS (fr. *Danton*), n. p. Dantou, Danthos, noms de fam. gasc. R. *Duranton, Durand*.

DANÛBI (it. *Danubio*, lat. *Danubius*), s. m. Le Danube, fleuve.

Tóuti li Rouman bevon pas lis aigo dóu Danùbi.

A. ROQUE-FERRIER.

DANUBIAN, ANO, adj. Danubien, ienne. R. *Danùbi*.

Danyè, danyerous, v. dangié, dangeirous ; daïre, v. dòure.

DAOUNS, s. m. Besoin, en Guienne, v. *besoun*. R. ops.

Daount, v. ounte ; dap, v. dab.

DAPAS, D'À PAS (rom. *dapas*), adv. Au pas, pas à pas, lentement, prudemment, en Languedoc, v. *plan, siav*.

Vai dapas que, prends garde de ; *prendè-loù mai dapas*, prenez-le plus doucement. R. *de, à pas*.

DAPASSET, DAPASSOU, adv. A petit pas, doucement, en Languedoc, v. *d'aise, planet, siavet*.

Mès souven-te qu'aniren dapassou.

M. BARTHÉS.

R. dapas.

DAPASSIÉ, DAPASSIÉ (l.), **IÉRO, IÈRO, IÈIRO**, adj. Qui va au pas, lent, ente, tardif, ive, réfléchi, iè, v. *alusa, tardièu* ; sobriquet des gens de Ceyrac (Aveyron).

Es un dapassié, il ne se presse pas ; *permenado dapassiero*, promenade tranquille, à pas lents.

Iéu que fasiò pèr carrièro

La permenado dapassièro.
P. GOUDELIN.

R. *dapas*.

Dapauto pour d'a pauto.

DAPÈD, PÈD (lim.), **PÈDO** (alb.), (it. *dappiè*, d'en bas), prép. et adv. Près, auprès, tout près, dans les Alpes, v. *auprès*, *près*, *contro*; à pied, v. *d'à pèd*.

L'un dapèd l'autre, l'un à côté de l'autre; *dapèd vous*, *pèdo vous* (Tarn), près de vous; de *dapèd voste bèn*, près de votre propriété.

Dapèd l'aigo argentino.
J. RANCHER.

R. *de*, à *pèd*.

DAPIAN, n. p. Dapian, nom lang. R. *de*, *A-pian*?

DAPIFÈR (rom. cat. lat. *dapifer*), s. m. Cellérier, titre usité dans les cours du moyen âge, v. *celariè*; sénéchal de la cour d'un baron (vieux), v. *senescau*.

DAPRÔTI, n. p. Daprotty, nom de fam. niçard.

Lou felibre Daprotty, Eugène Daprotty, d'Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Daqui pour dequé.

DAQUIA, DAQUIO (l.), **DEQUIA** (g.), (rom. *daquia*, cat. *daquen*), prép. Jusques, en Languedoc, v. *denquo*, *fin-que*, *jusquo*.

Daquia que, jusqu'à ce que; *del cap daquio as artèls* (l.), de la tête aux pieds.

E li'n prestèc vint sacs tous ples d'aquio à la cordo.

A. GAILLARD.
De l'un dequia l'autre bord.

P. DE GARROS.
Dequia quand cointro mi vos èste.
ID.

R. *d'aqui*, à.

Daqui-aqui, daquindabans, daquinforo, daqui-que, daquintraqui, v. *aqui*; dar (faux), v. *dai*; dar (du), v. *dau*.

DARA (it. *andare*, aller), s. m. Mouvement, agitation, en Forez, v. *trafè*, *trin*.

Daraba, v. *derraba*; daradè, daradèl, daradèr, daradèu, v. *aladèr*; darai (tardif), v. *darai*; darai, daras, dara, daran, *futur du v. da*; daraja, v. *derreiga*; darasiga, v. *desrasiga*.

DARAU, n. de l. Darau (Gers).

Darauba, v. *derrauba*.

DARAZA, n. de l. Darazac (Corrèze).

Darbès, v. *bes*.

DARBOUN, DERBOUN, DREBOUN, DERBOU et **DREBOU** (d.), **DARBOU, ENDERBOU** (l.), **DARBOUS, DERBOUS** (m.), (dauph. *darbon*, for. *drabon*, suisse *derbon*, b. lat. *darbus*; ar. *djrbouh*, gros rat; persan *darvand*, damné), s. m. Taupé, v. *taupo*; musaraigne, dans le Tarn, v. *rato*; curioir de laboureur (hébr. *darbon*), v. *darboussado*; t. d'agriculture, billon, en Périgord, v. *regoun*; Darbon, Darbou, Darbout, Darbos, noms de fam. provençaux.

Un *darboun de terro*, un vaillant cultivateur; *negre coume un darboun*, noir comme une taupé; *erbo-di-darboun*, stramoine; *lou pats di darboun*, *lou reiaume di darboun*, la terre, le cimetière; *ana veïre lou reiaume di darboun*, aller au cimetière, mourir.

Lei darbous m'an rouiga fin-qu'a meis aubaresto.
P. BELLOT.

PROV. Li darboun que boulegon marcon de plueio.

« Suivant une tradition forézienne, les fées s'étant révoltées contre Dieu furent changées en *darbons* et condamnées à ne jamais voir le jour. Les pattes de la taupé ressemblent à de petites mains, ce qui, selon le peuple, prouve bien la vérité de cette métamorphose. » (Pierre Gras). Les Darbon, de Dauphiné, avaient trois « taupes » dans leur blason.

DARBOUNA, DERBOUNA (d.), **DARBOUNIA** (m.), v. n. et a. Fouiller le sol, remuer la terre profondément, v. *bousiga*, *fousiga*, *mouga*, *taupa*, *taupeja*; mordre la poussière, tomber à terre violemment, v. *mourreja*.

La taupo darbouno de pertout.
L. ALÈGRE.

Alor darbounas ensèn?

J. ROUMANILLE.

DARBOUNA, ADO, part. Labouré par les taupes. R. *darboun*.

DARBOUNADO, s. f. Fouille de taupé, action de mordre la poussière, chute violente, v. *estramas*, *sacas*.

E zôu de butassado, e zôu de darbounado!
ARM. PROUV.

R. *darbouna*.

DARBOUNIÉ, DERBOUNIÉ (d.), **DARBOUSIÉ** (m.), s. m. Taupière, piège pour prendre les taupes, v. *taupatièro*; taupinière, v. *darbounièro*. R. *darboun*, *darbous*.

DARBOUNIERO, DARBOUSSIERO (m.), **DARBOUNIÈIRO** (l.), **DERBOUNIÈIRO** (d.), (suisse *derbuneyre*), s. f. Taupinière, travail de taupé, trou de taupé, v. *taupado*; issue par laquelle l'eau d'une rigole se perd, v. *badafio*; piège pour les taupes, dans les Alpes, v. *taupatièro*.

Tapa 'no darbounièro, boucher un renard.

Que sian, pàuri mourtau, sus 'questo darbounièro!
F. DU CAULON.

R. *darboun*, *darbous*.

Darbous, v. *darboun*.

DARBOUSSADO, BOURBOUSSADO (l.), **BORBOUSSA, BOURBOUSSA** (d.), **BARBOUSSAT** (l.), **BARBOUSSAT** (g.), **BARBOBOUSSAT**, **BOURGOUSSAT** (rouerg.), (hébr. *darbon*, aiguillon de laboureur, s. f. et m. Curioir d'un aiguillon de laboureur, servant à nettoyer le soc, v. *aussic*, *cureto*, *curiho*, *rastelat*). R. *darbous*, *darboun*.

DARBOUSSET, n. p. Darbousset, nom de fam. prov. R. *de*, *arbousset*, ou *darbous*.

Darboussié, v. *darbounié*; darboussié, darboussier, v. *arboussié*, *arboussier*.

DARBOUSSIERO, DARBOUSSIÈIRO (l.), s. f. Taupinière, v. *darbounièro*; stramoine, plante à laquelle on attribue la propriété de chasser les taupes, v. *erbo-de-la-taupo*, *ridoulet*, *taupé*.

Le bois des Darboussières (Ardèche) tire son nom d'*arboussier*, bosquet d'*arbousiers*.

Uno grosso eigadiero

De soun vin renouma de la Grand-Darboussiero.
J.-B. GERMAIN.

R. *darbous*.

DARBOUSSHO, DARBOUSSILHO (l.), s. f. Lieu où abondent les taupes, taupinière; nom de quartier, entre Tarascon et Arles.

A *que darboussho en tèsto*, il n'a que des lubies en tête, comme on dit aussi de *garri*, des rats. R. *darbous*.

Darbousso pour arbousso.

DARBOUSSOUN, s. m. Petite taupé, v. *taupatièro*.

Plus tard un darbousoun flairo la fourniguièro.
L. PICHE.

R. *darbous*.

DARCA, DARQUEA, v. n. Déguerpir, se sauver, s'enfuir rapidement, dans les Alpes.

Darque, ques, co, can, cas, con. R. *de*, *arc*.

DARCOS (LAS), n. de l. Les Darques, près Avignonet (Haute-Garonne).

DARD, JARD (d.), (rom. *dart*, cat. *dard*, it. esp. port. *dardo*, b. lat. *dardus*; gr. *ἀρδης*, pointe de flèche), s. m. Dard, v. *aguïoun*, *matras*, *viro*.

Dard d'uno flour, pistil d'une fleur.

Subran tou espino

Mi lança soun dard.

FOUQUE.

DARDA, v. a. et n. Darder, v. *dardaia*, *lança*, *larda*, plus usités; pour heurter, choquer, v. *turta*.

Lou soulèu dardo, le soleil darde.

Salengo en movemen qu'intro, sort e dardaio.
JOURDAN.

R. *dard*.

DARDABELA, v. n. Brûler, être en feu, en Rouergue, v. *ardeja*.

Sa cerbello dardabello, sa tête est en feu (A. Vayssier). R. *darda*, ou *tartavèu*.

Dardagnous, v. *desdegous*.

DARDAI, DARDAL (l.), s. m. Action de darder, éjaculation de chaleur, rayonnement de soleil, v. *rajo*.

Au dardai, là où le soleil darde.

Refresco lou dardai d'ou cand.

J.-B. GAUT.

Li raïado

E lou dardai di souleïado
Empuravon dins l'èr un lusent tremoulun.
MIRÈIO.

R. *dardaia*.

DARDAIA, DARDEIA (périg.), **DARDEJA** (g.), **DARDOUA** (Var), (rom. *dardeiar*, it. *dardeggiare*, v. fr. *dardiller*), v. n. et a. Darder, v. *raja*; agiter l'aiguillon devant les bœufs, pour les faire avancer; élançer, en parlant d'une douleur, v. *boumboumeja*; saillir, jaillir, v. *giscla*; pour financer, v. *dardena*.

Dardaio, le soleil darde; *la font dardaio*, la fontaine jaillit.

Lou soulèu que dardaio
Fai trelusi li dato.

T. AUBANEL.

R. *darda*.

DARDAIADO, s. m. Jet de chaleur ou de lumière, v. *rajado*.

Dins l'estiéu, quand la souleïado
A miejour fai sa dardaïado.

C. GLEIZES.

En mandant de dardaïado

Que nous rëndon fouert e gai.

M. BOURRELLY.

R. *dardaia*.

DARDAIAMEN, s. m. Rayonnement, élançement, v. *dardai*.

Sus sa facho agradivo si legis lou dardaïamen dei raço latino.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *dardaia*.

DARDAIANT, ANTO, adj. Qui darde, rayonnant, ante, v. *rajant*.

Ti majourau e ti mèstre,
Toui de soulèu dardaïant.

G. B.-WYSE.

R. *dardaia*.

DARDAIEJA, v. n. Darder comme le soleil, rayonner de lumière, v. *dardaia*.

Emè la pousse que blanquejo e lou soulèu que dardaiejo.

ARM. PROUV.

DARDAIOUN, DARDIHOON, DARDOUIOON (Var), **ARDALHOON** (a.), **ARDIHOON, ARDILOU** (l.), (rom. *ardalhon*, *ardion*, *ardalho*, cat. *arditlon*, it. *ardiglione*, v. esp. *dardillo*), s. m. Ardillon d'une boucle, languette d'un hameçon, v. *rebarbèu*; petit talon placé à la base extérieure d'une lame de couteau sans ressort; aiguillon, v. *aguïoun*, *fissoun*; cuisse de noix, v. *cambo*; petit ruisseau qui se jette dans un plus grand, petit affluent, v. *galiè*; le Dardaillon, affluent de l'étang de Mauquo (Hérault); l'Ardailon, affluent du Libron (Hérault); Dardallon, nom de fam. languedocien.

Sarra 'n ardihoon, se serrer le ventre.

l dardaïoun de fû que pougnon vòsti car
Sentès dounc pas que sus l'Aupïho
Lou soulèu rous encaro briho?

MIRÈIO.

Fuguères pèr forço o caresso

Uno esco proumto, un dardaïoun.

G. B.-WYSE.

R. *dardai*.

DARDAIRE (rom. *dardaire*, *dardeïador*, cat. *dardayre*), s. m. Soldat armé d'un dard, archer, arbalétrier (vieux), v. *arquiè*, *aubarestiè*; Dardayrol, nom de fam. mérid. R. *darda*.

DARDAN, DARDAU (rom. *tardan*, lourd), s. m. Toupie qu'on fait tourner avec le médius et le pouce, mauvaise toupie, femme facile, en Dauphiné, v. *baudufio*, *cibot*. R. *tard*.

DARDANAIRE, DARDENAIRE, DARDANIÉ (rom. *dardanaire*, *dardenari*, cat. *dardanari*, lat. *dardanarius*), s. m. Monopoleur, accapareur, usurier, agioteur, v. *araca*, *ressegair*, *usuriè*; crasseux, avare, v. *pito-dardèno*.

Le règlement général de la ville d'Aix (1598) excluait les *dardanaire* des charges municipales.

DARDANEJA, DARDANEIA (d.), **DARDENNA, DARDOLLA** (for.), v. n. Tourner mal, en parlant d'une toupie dont le clou n'est pas au milieu, rouler ça et là, flâner, v. *barruleja*. R. *dardan*.

DARDANELLO (LI), LAS DARDANELLO S (l.), (esp. *Dardanellas*, b. lat. *Dardanellos*), s. f. pl. Le détroit des Dardanelles.

Eilalin vers li Dardanello
Iéu m'envau emé li veissèu.

T. AUBANEL.

DARDANO, s. f. Ribote, bamboche, en Rouergue, v. *riboto*, *tampouno*.

Se metre en dardano, se mettre en ribote ; fa dardano, faire le niais, à Nice, v. *niais*.

PROV. Fa dardano pèr noun paga l'oste.
R. *dardan*.

DARDARINO, n. de femme, dans une comédie de G. Zerbin. R. *tartarin*.

Dardeia, dardeja, v. *dardaia*.

DARDENA, v. n. Financer, payer forcément, v. *espounga*. R. *dardèno*.

DARDENAC, n. de l. Dardenac (Gironde).
Dardenaire pour dardanaire.

DARDÈNO, ARDÈNO, DARDENNO (a.), **LARDÈNO** (d.), (for. *dardenna*), s. f. Pièce de cuivre de deux liards ou de six deniers, v. *ardido*, *dous-liard*, *liardo*, *piastro*, *torto* ; personne de peu de valeur, v. *pau-vau*.

Cago-dardèno, ladre ; pito-dardèno, grippe-sou.

Tu perdes tas dardènos,
Ai ! iéu mous countrats.

H. BIRAT.

Pendant le siège de Toulon de 1707, le gouverneur de Provence fit frapper cette monnaie au château de Dardennes, près cette ville, car on lit, paraît-il, dans un manuscrit de 1710 : « On a commencé à payer les soldats et les officiers ce mois-ci avec les pièces de deux liards qu'on fabrique à Dardennes. » Selon d'autres, la *dardèno* tirait son nom d'un gentilhomme de Marseille appelé M. D'Ardennes, sous la direction duquel cette monnaie fut frappée. R. *ardèno*.

DARDENOUN, s. m. Liard, quart du sou, v. *liard*. R. *dardèno*.

DARDENOUS, OUSO, OÙO, adj. Pécunieux, euse, v. *amouneda*. R. *dardèno*.

DARDIE (rom. *Dardier*, *Dardasier*, b. lat. *Dardiarius*), n. p. Dardier, nom de fam. lang. R. *dard*.

Dardouia, dardouion, dardioun, v. *dardaia*, *dardaion*.

DARDUN, n. p. Dardun, nom de fam. prov. Daré, v. à-de-rèng ; darèi, v. darrié ; däreiroge, v. darreirouge.

DARÈISI, s. f. Haie, grille, claire-voie ? en Dauphiné.

Uno darèisi d'atabardo.

LAURENT DE BRIANÇON.

Dareit, v. aret ; daren, darés, futur du v. da ; darenja, v. desrenja ; darenla pour d'aroen-la, v. aro ; dari (brûler), v. ari ; dari (détruire), v. deli ; dari (derrière), v. darrié.

DARIA, ADO, adj. Délicat, ate, fin, ine, dans les Alpes, v. *delicat*, *fin*.

Froumàgi daria, fromage fin ; *fiho dariado*, fille délicate, distinguée. R. *delia*, *delicat*.

DARIAC, n. de l. Dariac, près Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Dariat, nom de fam. quercinois.

Darian, v. Arian ; daridari, v. derin-derin.

DARIÉ, s. m. Nerprun des Alpes, arbrisseau, v. *aigo-espouncho*, *nasprun*. R. *darrié* ?

DARIÉ (lat. *Daria*), n. de f. Sainte Darie, martyrisée à Marseille avec saint Chrysante, son époux.

Darié, dariés, ièiro, v. darrié, iero ; dariéu, iés, ié, ian, ias, ien, *cond. du v. da* ; dariga, v. darreiga ; darin-darant, v. balin-balant ; darinca, v. desranca ; darioi, iôs, iô, ion, iôu, *cond. gasc. du v. da* ; Dariste, v. aresto ; dar-

lia, darliado, v. deslia, desliado ; darlin-darlin, v. derin-derin ; Darluc, v. Arlu.

DARMOUN, n. p. Dharmion, Dermenon, noms de fam. provençaux.

Arminon est une ville du nord de l'Espagne ; *Irmion* est un ancien nom tudesque, et *Emeno* un vieux nom languedocien.

DARMOUNT, n. de l. La tour de Darmont, près Saint-Raphaël (Var).

DARMURO, n. p. Darmuro, nom de fam. prov. R. peut-être de *de* et *Armor*, ancien nom de la Bretagne.

DARNA, v. a. Fendre, diviser, couper, v. *coupa*, *fendre*, *perna* ; blesser, meurtrir, v. *maca* ; pour vermouler, piquer, v. *arna*.

Darno-iè la tèsio, fends-lui la tête.

SE DARNA, v. r. Se fendre.

DARNA, DARNAT (l.), ADO, part. Fendu, ue, partagé, divisé, ée. R. *darno*.

DARNAC, n. de l. Darnac (Ariège, Haute-Vienne), v. *Tarnac*.

DARNAGAS, DARNEGAS (nic.), **TARNAGAS, TARNIGAS** (l.), **TARNAGA** (rh.), **DARNEIA, DARNAIASSAT** (d.), **DARNEA** (for.), s. m. Pie-grièche, oiseau, v. *agasso-bataiero*, *amargasso*, *crêc*, *darne* ; personne revêche et méchante, butor, nigaud, v. *bestias*, *darut*.

Darnagas-esparviè, *darnagas gris*, *tarnagas de la grosso meno*, pie-grièche grise, pie-grièche méridionale ; *darnagas-esparviè pichoun*, pie-grièche d'Italie ; *darnagas rous*, *larnagas à tèsio rouso*, *darnagas reiau*, *darnea rouge* (for.), pie-grièche rousse ; *darnagas terren*, *darnagas reiau pichoun*, *darnea pendard* (for.), écorcheur, oiseau, v. *escourchuro*, *rapinaire* ; *tarnagas de palun*, imbécile, idiot ; *erbo-di-tarnagas*, cotonnière, plante.

Vos faire l'aigle e sies qu'un tarnagas.

H. MOREL.

PROV. Se lou cèu toumbavo, que de darnagas !

Tarnagasses, plur. lang. de *tarnagas*. R. *darne*, *agasso*, *agassat*.

DARNAGO, s. Coucou, à Cannes (E. Négrin), v. *couguieu*. R. *darnagas*.

DARNE (angl. *stern*, grièche ; b. lat. *starna*, étourneau), s. m. Pie-grièche, en Dauphiné, v. *darnagas* plus usité ; Darne, nom de fam. méridional.

Darne bouissouniè, pie-grièche grise ; *darne jalhet*, pie-grièche bigarrée, qui niche sur les arbres ; *darne fauchet*, pie-grièche qui dévore les petits oiseaux.

PROV. Marrit coume un darne.

Darneiren, enco, v. darreiren, enco.

DARNETS, n. de l. Darnetz (Corrèze).

DARNIÉ, DARNÈI (g.), **DARNIÉ, DERNIÉ, DARNIÉS** (l.), **IERO, IEIRO** (rom. *darnier*, b. lat. *retroneus*), adj. s. et adv. Dernier, ière, v. *darrié*, *iero* ; derrière, v. *darrié* plus usité.

Darnièris, ièiros, plur. lang. de *darniè*, *iero*.

A l'en-darniè, en dernier lieu.

PROV. ROUEG. Lous darniès n'ou n'estou, les derniers en ont ou s'en passent.

Darnieiren, darnieren, enco, v. darreiren, enco ; darnieïromen, v. darreïramen.

DARNO, DERNO (bord.), (for. *derna*, b. bret. *darn*, v. fr. *dearne*), s. f. Darne, tranche de poisson, rouelle de veau, v. *roundello* ; côte de melon, quartier d'orange, v. *tranchio* ; quartier de noix, v. *cueisso* ; partie orange que l'on mange dans l'oursin et qui n'est autre que ses œufs ; coiffure de femme, pointe de mousseline, fichu, mouchoir, v. *pouncho* ; dalle de plâtre dont on fait des cloisons, v. *bard* ; pour larve, teigne, v. *arno* ; pour feuille de pin, v. *garno*.

Acoumenço pèr uno darno,

Pièi l'apetis vèn en manjant.

M. BOURRELLY.

Dou pavaïoun lei darno triouñfalo.

V. GELU.

Darno, qui paraît être le même que le roman *dorn*, morceau, doit dériver du lat. *terna*, tierce partie.

DARNO-CUËTO, n. de l. Darnacuillette (Aude).

DARO, interj. Va-t'en, en Querci : *daro ! daro !*

Ce mot peut être une corruption de l'italien *andare*, v. *dara*.

Darouina, v. arrouina ; Darouy, v. riéu ; darquea, v. darca.

DARRAI, DARRAIC, DERRAIC, AIGO, adj. Tardif, ive, en parlant des fruits, à Toulouse, v. *darreirouge*. R. *darreirenc*.

Darraire, v. darrière ; darraja, v. derreiga ; darrama, v. desrama ; darrauba, v. derrauba ; darré pour d'arré (de rien), v. rên ; darré, èro, v. darrié, iero ; darré (à) pour à-de-rèng.

DARRÈGUI, n. de l. Darreguy (Landes).

DARREIG, DERRAIG (l.), v. a. Arriérer, en Languedoc, v. *endarriero* ; pour arracher, v. *derreiga*.

Darraigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon.

SE DARREIGA, v. r. S'arriérer.

Darreiga, derraigat (l. g.), ADO, part. Arriéré, ée. R. *darraic*.

DARREIGAGE, DERRAIGATGE (l. g.), **DARREIRAGE** (m. rh.), (rom. *darreyratge*), s. m. Arrière, arrérages, v. *arreirage*. R. *darraic*, *darrère*.

DARREIRAMEN, DARRIERAMEN (nic. rh. d.), **DARRIEIROMEN, DARRIEIROMEN** (l.), **DARREIROMEN** (viv.), **DARREROMEN, DARREROMENT** (g.), (rom. *darreïrement*, *derreraiment*, *derierament*, *darrieramen*, *darre-rament*, cat. *darrerament*), adv. Dernièrement, v. *radieramen*. R. *darrère*, *darrié*.

DARRÈIRE, DARRAIRE (Menton), (rom. *dareire*, cat. *derrere*, *darrera*), adv. et s. m. Derrière, v. *darrié* plus usité ; le mauvais grain qui reste en arrière sur le van, criblures, rebut, dans les Alpes, v. *crapiè*.

Pèr darrère, par derrière.

Touto emé biaï, davans, darrère,
S'espingoulejo en cantejant.

A. CROUSILLAT.

Vène lèu pèr eïça darrère.

C. BRUEYS.

Intrarié pèr un darrère.

ID.

PROV. Vau mai peta davans un prèire
Que creba darrère.

R. de, arrière.

DARREIREN, ARREIREN, DARRIEREN (rh.), **DARRIEIREN** (l.), **DARNIEREN, DARNEIREN** (rh.), **ENCO** (rom. *darraïran*, *darreïran*, cat. *darrerenc*, *enca*, v. fr. *desrèain*), adj. Tardif, ive, en parlant des fruits, v. *darraï*, *tardivau*.

Fru darreiren, fruit de l'arrière-saison ; *de cïcado darreirenc*, de l'avoine tardive.

Li darrierenco e rari flous.

F. DU CAULON.

Uno flour darrierenco e palo

Se caufo à-n-un soulèu malaut.

J. ROUMANILLE.

PROV. Quand lou blad darreiren reüssis, lou fau pas dire à sis enfant,

les semailles tardives réussissent rarement. R. *darrère*.

DARREIRIO, DARREIRIÉ (for.), **DARRIEIRA** (lim.), s. f. Arrière-saison, automne, en Auvergne, v. *autouno*.

A la *darreirio*, à l'automne ; en dernier lieu. R. *darrié*.

DARREIROUGE, DARRIEROGE et **DAREIROGE** (d.), **DARRIEIROL** (lim.), **OJO, OJO, OLO**, adj. Tardif, ive, d'arrière-saison, v. *arreïrouge*, *darreiren*.

I'a li blad rouge

Que souin encaro darreïrouge.

MIRÈIO.

R. *darrère*.

Darrèu, v. à-de-rèng.

DARRICAU, n. de l. Darricau (Basses-Pyrénées, Landes).

DARRIÉ, DARRIÉ (l.), **DARRÈI** (bord. lim.), **DARRÈ, ADARRÈ** (g.), **DARRIÉS, DARRÈS** (l.), **DARIER** (a. d.), **DERRIER** (nic.), (rom. *dareire*, *dereire*, lat. *de retrò*), adv. et prép. Der-

rière, en arrière, v. *atras, detras, tras, darrière*.

Espincha darriè, regarder derrière; *meissouna darriè*, moissonner tardivement; *darriè l'oustau*, derrière la maison; *eila darriè*, *ala darriè* (g.), là-bas derrière; *pèr darriè*, *de pèr darriè*, *pèr darriè* (g.), par derrière; *de darriè*, de derrière; *en-darriè*, *d'en-darriè*, *dès-en-d'arriè*, *dès-l'en-darriè* (d.), à l'en-darriè, es-arriè, es-arriès (l.), en-darriè (g.), en arrière, en dernier lieu, à une époque postérieure; *sus l'en-darriè*, *bèt darriè* (g.), sur la fin, à la fin; *toumba en-darriè*, tomber à la renverse; *davans-darriè*, sens devant derrière; *de darriè-avant* (bord.), sans interruption.

Darriè,
Carrelié!
Davans,
Chivau blanc!

cri que poussent les enfants, lorsqu'un des leurs s'accroche derrière une voiture.

Darrèu, darrèus, contract. béarn. de *darrè lou*, derrière le, *darrè tous*, derrière les. R. de, arriè.

DARRIÉ, DARRIÉ et DARRIÉS (l.), **DARRÈI** (bord.), **DARRÈ** (g.), **DARI** (Marche), s. m. Le derrière, v. *cuout*; t. de boucherie, quartier de derrière, culotte de bœuf.

Lou darriè d'un oustau, le derrière d'une maison; *darriè de boutigo*, arrière-boutique; *un darriè de cabrit*, un quartier de chevreau. R. *darriè* 1.

DARRIÉ, DARRIÉ (rouerg.), **DARRIÉ, DARRIÉS** (l.), **DARRÈI** (bord.), **DARRÈ** (g.), **IERO, IÉIRO, ÉRO** (rom. *darrier, derrier, derier, derrer, derer, dayreyr, darrey, dardey, eira, eyra*, cat. *darrer, era*), adj. et s. Dernier, ière, arriéré, ée, tardif, ive, v. *darreiren, radiè*; *Darrier, Darré, Dariés, Deyries*, noms de fam. méridionaux

Lou bèu darriè, le dernier de tous; *la darrièro fes*, *la darrièro fes* (l.), la dernière fois; *vouï jamais avé la darrièro*, il ne veut jamais avoir le dernier; *es bèn darrièro*, elle est bien en retard; *aquest an li Pasco soun darrièro*, cette année-ci les Pâques sont tardives; *l'ase fiche lou darriè*, le diable emporte celui qui est le dernier à la course, locution employée par les enfants; *jusqu'au darriè*, *jusqu'à soun darriè*, jusqu'au dernier soupir; *èstre à soun darriè*, à sous darriès (l.), être à l'extrémité, aux abois; *li darrièri pluèio*, les darrièros pluies (l.), les dernières pluies; *li darrièris ouro*, les darrièros ouros (l.), les dernières heures; *l'avans-darriè*, l'avant-dernier.

Noun fau pas èstre leis darrieros.

C. BRUEYS.

PROV. Li darriè n'an pas li joio.

Quand *darriè* précède et qualifie un substantif commençant par une voyelle, on prononce et écrit *darrier*: *lou darrier adieu*, le dernier adieu. Au pluriel, dans le même cas, on prononce et écrit *darriès*: *li darriès adieu*, les derniers adieux. La même règle existe pour le mot *premiè*. R. *darriè* 1.

DARRIERACO, s. f. Récoltes d'arrière-saison (G. Azaïs), v. *endarreirage*. R. *darrierenco*.

Darrierage, *darrieiraio*, v. *endarreirage*, *endarreiraio*; *darrièren*, *darrieiren*, enco, v. *darreiren*, enco; *Darrieu*, v. *riéu*; *darriga*, *darrigado*, v. *derreiga*, *derreigado*; *darrouca*, v. *derrouca*; *darroun*, v. *arroun* (d').

DARSO (cat. esp. it. ar. *darsena*, b. lat. *darsena*, *darsina*), s. f. Darse, partie d'un port de mer qui entre dans la ville et que l'on peut fermer avec une chaîne, v. *port*.

La darso de Marsiho, de *Barcelouno*, de *Géno*, la darse de Marseille, de *Barcelone*, de *Gènes*.

De bastimen e de pinello
Intravon dins la darso.

MIRÉIO.

Conférez le mot *darsena* avec le mot *arsena*.

Darto, darte, dartous, v. *dèrti*, dertious; *daruna*, *darunèu*, v. *derruna*, *derrunèu*.

DARUT, DARU (for.), (sansc. *dāru*, bois, arbre, pin; gr. *δῆρος*, chêne), s. et adj. m. Personne stupide, bête, v. *duganèu*, *matras*, *moudourre*; triste, ennuyé, en Forez, v. *triste*; sobriquet des habitants de Flassan (Vaucluse); *Daru, Darut, Daruty*, noms de fam. provençaux.

Ah! gros darut! ah! grosse bête! *lou comte Daru*, *Daru* (Pierre-Antoine), né à Montpellier (1767-1729).

Nous moucan de tu, darut!

A. PEYROL.

Coumo sabès, lou menoun es darut.

H. LAIDET.

E iéu, paure darut, courriéu après la glori.

R. MARCELIN.

L'a de famous darut: quau lis a fa crestian

N'en rendra segur comte.

P. GIÉRA.

Le mot *blacas*, comme le mot *darut*, signifie « chêne » et « stupide ».

DARUTAS, s. m. Personne opiniâtement stupide, gros nigaud, v. *dourgas*, *testoulas*. R. *darut*.

DARZEN, DASEN, DESE, (b. lat. *arsinum*, *arsina*, combustible), s. m. Genêt épineux, ajoncs, en Limousin, v. *argelas*; lande où croit cet arbuste, v. *argelassiero*.

Passa dins lou dese, traverser la lande.

DARZENO, DASENO, s. f. Genêt épineux, lande d'ajonc, en Limousin, v. *darzen*.

DAS (gr. *ἀσος*, ignorant), s. m. Balourd, dadas, nigaud, v. *bedigas, dade, nesci*; Dassy, nom de fam. prov.; pour *dé*, v. *dat*.

DAS, DAIS (l.), **DAI** (niç.), **DAUS** (lim. d.), (rom. cat. *dals*), art. plur. des 2 g. Des, en Languedoc, Gascogne et ancien provençal, v. *di, dis, dei, deis, des*.

Las amours

Das diéus, das rêis, das pastours.

C. RIGAUD.

Lou puissant Anmoun qu'avie euro

Das omes e das inmourtaus.

G. ZERBIN.

Lou musquet das assemblados.

C. BRUEYS.

Das devient *daï* devant une consonne: *daï fennos*, *das omes*. Au féminin on dit aussi *de las*. *Das* représentait autrefois l'ablatif et des le génitif. R. *d'à lous*, *de las*.

Dase, *aphér.* de *viedase*; *das-e-boueit*, *das-e-goueit*, v. *dès-e-vue*; *das-e-nau*, v. *dès-e-nou*; *dasi*, v. *desi*, *desir*; *Daspres*, v. *Aspre*; *dasquaus* (desquels), *dans Brueys*, v. *quau*.

DASSARGUE (rom. *Dassaneques, Dasaneques*, b. lat. *Adacianicus, Adasanica, Athatianica*), n. de l. Dassargues, près Aigues-Mortes (Gard).

DASSARIE (v. fr. *daserie*, rêverie, chimère), s. f. Balourdise, bêtise, niaiserie, v. *nesciour*. R. *das*.

DASSAS, s. m. Grand dadas, butor, v. *dadounas, darut, nescias*. R. *das*.

Dassoublida, v. *asoublida*.

DAT, DAS, DATS (l.), (rom. *dat, dats*, cat. *dau*, esp. port. it. *dado*, b. lat. *dadus, datus*, lat. *datum*), s. m. Dé à jouer; hexaèdre; cube de pierre de taille, v. *queirado*.

Jouga i dat, jouer aux dés; *aquelo sau a de bèu dat*, ce sel cristalline en beaux prismes hexaèdres.

Lou dat es jetat, coussi faire?

H. BIRAT.

PROV. Plan coume un dat.

DAT, PRUNO DE DAT, s. m. La datte ou prune-datte, variété de prune oblongue et à chair aigre, v. *pruno*.

De prunos de Damas, d'emperiales, de blancs, De berals e de dat que fan coupa las brancos.

DOM GUÉRIN.

R. *dàti*.

Dat, ado, part. p. du v. da; *dat pour dative* (te donner), en Gascogne; *dat pour dab* (avec).

DATA (esp. port. *datar*, it. b. lat. *datare*), v. a. et n. Dater, mettre la date.

Acò dato de luen, cela date de loin.

DATA, DATAT (l. g.), **ADO**, part. *Daté*, ée. R. *dato*.

DATARI (rom. cat. *datari*, esp. it. *datario*, b. lat. *datarius*), s. m. Dataire, officier préposé à la daterie; nécrologe. R. *dato*.

DATARIÉ, DATARIÉ (l.), **DATARIO** (g.), (cat. esp. it. b. lat. *dataria*), s. f. Daterie, tribunal romain.

La salo de la Datarié, la salle de la Daterie, au palais pontifical d'Avignon. R. *dato*.

Daten, enco, v. agaten, enco.

DÀTI, DÀTIL (toul.), **DATE, DÀTUS** (l.), (rom. *datil, dactil*, cat. esp. *datil*, lat. *dactylus*), s. m. Datte, fruit du dattier; nigaud, imbécile, à Toulon, v. *bedigas*; *Datty*, nom de fam. provençal.

Plant de dâti, variété d'olivier connue dans le Var; *massapan de dâti*, boîte de dattes; *ti darai un dâti* (m.), je te donnerai des nêfles, rien du tout; *jouga à dâti-barlâti*, à dâti-marlâti, jouer aux cachettes, v. *Lâti* plus correct.

Li dâti que pertout éu escampo en risent.

C. BLAZE.

Dâtis, osselets pour jouer, en Languedoc, pour *dats* (dès).

DÂTI-DE-MAR (*datte de mer*), s. m. Nom sous lequel on désigne plusieurs mollusques, tels que les pholades, les lithodomes, etc., mais plus particulièrement le *mytilus lithophagus* (Lin.), v. *daï* 2.

Lou dâti qu'en neissent à la roco s'amarro.

C. PONCY.

DATIE, s. m. Dattier, v. *paumié*.

Aqui li datié s'abarisson.

L. ROUMIEUX.

E lou datié dins la calaumo

Jito soun aut bouquet de paumo.

CALENDAU.

R. *dâti*.

DATIEU, IVO (rom. cat. *datiu, iva*, it. esp. port. *dativo*, lat. *dativus*), adj. et s. m. t. de jurisprudence et de grammaire. *Datif*, ive.

Tuïèlo dativo, tutelle dative.

DATILE (cat. *dactil*, it. *dattilo*, esp. *dactilo*, port. *dactylo*, lat. *dactylus*), s. m. t. de prosodie. *Dactyle*.

DATO, DADO (l.), (rom. cat. esp. port. it. b. lat. *data*, lat. *datum*), s. f. Date, v. *milèime*.

Prendre dato, prendre date.

Legisse à coustat d'uno dato:

luei ma fiho a fa 'n bèu garçon.

A. BIGOT.

Dats (dé), v. *dat*; *dats, datz* (donnez), v. *da*; *dâtus*, v. *dâti*.

DAU, DAL et **DAI** (l.), **DAR** (auv.), (rom. *dal*, it. *dallo*, art. m. Du, de celui, en Auvergne, en Dauphiné et à Nice, v. *dou*; pour *des*, en Auvergne et à Gap, v. *daus, di*; pour *devers*, v. *de-vers*.

Dau pertout, de partout, en Languedoc; *dal mati jusqu'au ser*, du matin au soir, en Rouergue.

Te metrai à l'ounour dau mounde.

C. BRUEYS.

Dans les dialectes où il est usité, *dau* représente l'ablatif et rappelle une idée de départ, de séparation. Ainsi à Nice, on dit *dau paire* à l'ablatif et *dou paire* au génitif; en Dauphiné et bas Languedoc, *dau* est employé pour les deux cas; mais en Provence on n'emploie aujourd'hui que *dou*, v. ce mot. R. *de, au*.

DAU (impér. du v. *da*, donne), interj. Donne dessus, allons, commence, courage! v. *an, ta-fort, zôu, zoubou*.

Dau dounc, e se vos souna, souno.

P. GOUDELIN.

Dau! dau! tambourin,

Boutas-vous en trin.

J. ROUMANILLE.

An, dau! allons, frappe, ferme, debout! *dau, dau-li*, ou *dau-li, dau-li*, ou bien *dali* (cat. *dali*, it. *dalle-dalle*), sus, courage, donne dessus! C'est un ancien cri de guerre, qui est devenu dans le Gard *d'aut e d'ôli!* avec le même sens. R. *da*.

DAU, n. p. Dau, nom de fam. provençal.
Sant-Dau, Saint-Dau, nom de lieu, près Figeac.

Dau (il donne), v. da; dau (serpe), v. dausso; dau pour dōu (deuil); dauach, v. davans; dauanciè, ièro, dauant, dauantau, dauantè, dauantièro, v. davanciè, davant, davantau, davantiè, davantiero.

DAUBA, v. a. Arranger, dauber, tancer, v. *adouba* plus usité.

Quau vous flato vous daubo.

P. DE GEMBLoux.

Mai tout acò-d'aquí emé lou tème se daubo.
 SICARD 1673.

DAUBACIÈU, **DAURACIÈU**, s. f. Euphémisme de *dannacièu* (damnation), dans cette imprécation languedocienne : *à ma daubacièu !* le diable me daube si, v. *danacioun*. R. *dauba*.

DAUBADO, **DALBADO** (l.), (rom. *Dealbada*, b. lat. *dealbata*, blanche), s. f. La Dalbade, nom d'une ancienne église et d'une paroisse de Toulouse.

DAUBAN, n. de l. Dauban, près Banon (Basses-Alpes).

DAUBASSO, n. p. Daubasse, nom de fam. quercinois.

Lou troubaire Daubasso, Arnaud Daubasse, peignier en corne et poète gascon (1664-1737), né à Moissac (Tarn-et-Garonne). R. *Daubeso*.

DAUBEZO, n. de l. Daubèze (Gironde).

Daubian, v. Aubian; daubri, v. durbi.

DAUBUNS, **DAUBÛSIS**, **DABUOS**, adj. Certains, aines, quelques-uns, unes, en Armagnac, v. *aucun*, *uni*.

I a dabuos faïçous destournados de prengue la causo d'un autre.

F. BLADÉ.

R. *damb*, *dab*, *un*.

DAUDELLU (cat. *dauradella*, doradille), s. f. Vanneau, dans l'Aude, v. *martinello*, *vanèu*.

DAUDET, **DÈUDE** (rom. *Daudet*, *Daude*, *Daurde*, *Dorde*, *Deude*, *Deudes*, *Deusde*, lat. *Deusdet*, *Deusdedit*), n. p. Daudet, Deodet, Daudé, Daudel, Daudiet, Dieudé, Deude, noms de fam. mérid., v. *Deodati*, *Donnadièu*.

Deude de Prado, Deudes ou Deusdet de Prades, chanoine de Maguelone et troubadour du 13^e siècle; *lou felibre Anfos Daudet*, Alphonse Daudet, poète et romancier, né à Nîmes en 1840.

En vieux gascon, *daudèt* pour *dausèt*, contraction de *damisèu*, a signifié aussi « damoiseau ».

Daudon, Daudou, v. Glaudoun; daufi, daufin, Daufinat, Daufinen, enco, v. dōufin, Dōufinat, Dōufinen, enco.

DAUGNA (cat. *danyar*, nuire, lat. *damnare*), v. a. Oppresser, fatiguer, en Forez, v. *as-sanca*.

Dàui, auos, auo, auon, auots, auon, àuen, *imparf. gasc. du v. da*; dāui, aus, au, àuem, àuets, àuent, *indic. près. du v. da*; dāui, àuis, àui, àuim, àuits, àuin, *subj. près. bord. du v. da*.

DAUIT, adv. Bientôt, de suite, vite, promptement, presque, en Armagnac, v. *lèu*.

La nèit que daut se passo.

G. D'ASTROS.

Jité daut sa pèiro à perdo de visto.

F. BLADÉ.

R. *d'à*, *vite*.

Daulhou pour d'aiours.

DAULI, n. p. Daully, nom de fam. mérid. R. *Dau*.

Daulin-daulant, v. balin-balant.

DAULO, s. f. Dalle, grand pavé, en Rouergue, v. *bard*. R. *tauto*.

DAULO, s. f. Talle, rejeton, en Lauragais, v. *sugato*.

L'albre espetaculous que, dempuei pla de tems, abiò plus que de daulos.

A. FOURÈS.

Daumaci, v. dōumaci.

DAUMAGE, **DAUMÀGI** (m.), **DOUMATGE** (g.), **DOUMATYE** (b.), **DAMAGE**, **DEMAGE** (d.),

(rom. *damnatge*, *dampnage*), s. m. Dom-

mage, détriment, v. *dan*, *degai*, *taro*, *tort*.
Es daumage, c'est dommage; *sariè daumage de*, ce serait dommage de; *daumage que*, il est malheureux que; *faire de daumage*, causer du dommage; *ti daumage e interès*, les dommages et intérêts.

PROV. Au plus près vesin mens de daumage, il faut prendre le droit de passage sur les voisins les plus rapprochés du chemin public.

DAUMAJA, **DAUMATJA** (l. g.), **DAMAJA** (d.), (rom. *damnajar*, *damnayar*, *dannejar*, cat. *dampnejar*, it. *danneggiare*), v. n. et a. Porter dommage, nuire, v. *nouire*; endommager, v. *endaumaja*.

PROV. Pau parla e pau manja

A degun pòu daumaja.

R. *daumage*.

DAUMAJAMEN (it. *danneggiamento*), s. m. Action de nuire, dommage, v. *daumage*.

En li proutestant autramen

De toutes lous daumajamens.

N. FIZES.

R. *daumaja*.

DAUMAJOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *dampnajos*, *dampnaggos*, it. *dannaggioso*), adj. Dommageable, nuisible, v. *marrit*. R. *daumage*.

DAUMAJOUSAMEN (rom. *dampnajosamente*), adv. Préjudiciablement. R. *daumajous*.

DAUMARD, n. p. Daumard, nom de fam. limousin.

DAUMAS, **DALMAS** (l.), (rom. *Dalmaz*, cat. *Dalman*, it. *Dalmazso*, lat. *Dalmatius*), n. d'h. Dalmace; Dalmas, Daumas, noms de fam. mérid., v. *Dalmaci*.

DAUMAS (SANT-), (b. lat. *Sanctus Dalmacius*), n. de l. Saint-Daumas, près Fréjus (Var); Saint-Dalmas le Sauvage (Alpes-Maritimes).

DAUMAZAN (rom. *Dalmazaa*, lat. *Domitianum*), n. de l. Daumazan (Ariège), v. *Damazan*, *Doumazan*.

Adrien de Montluc, gouverneur au pays de Foix « et terres souveraines de Daumazan et d'Andorre », sous Louis XIII.

DAUMEIRA (rom. *Datmayrac*), n. de l. Dalmayrac (Aveyron, Tarn-et-Garonne).

Daumen, v. entandoumens; dau-mens, v. dōu-mens.

DAUMEZOUN, n. p. Daumezon, nom de fam. languedocien.

DAUMIÉ (rom. *deumer*, décimateur), n. p. Daumier, nom de fam. languedocien.

Lou caricaturistò Daumié, Honoré Daumier, célèbre caricaturiste (1808-1879), né à Marseille. R. *deimié*.

Dauna, v. dana; daune, daune-bère, v. dono, dono-bello.

DAUNÈ (lat. *Daphne*), n. p. Daphné, amante d'Apollon.

Phœbus e Daphnè sion pèr exemple.

P. GOUDELIN.

DAUNÉS (SANT-), n. de l. Saint-Daunés (Lot). R. *Diounès*.

DAUNIAN, n. de l. Daunian (Gers).

DAUNINO, s. f. Petite dame, en Béarn, v. *dameto*.

La daunino déu pintre,

La bloundo de Hourquet.

CH. POP. BÉARN.

R. *dauno*, *damo*, *dono*.

DAUNIS (rom. *DauNIS*, lat. *Daphnis*), n. p. Daphnis, fils de Mercure; Denis, Daunis, nom de fam. lang. dont le fém. est *DauNISso*, v. *Danis*.

DauNIS e Clouè, Daphnis et Chloé; *DauNIS e Alcimaduro*, Daphnis et Alcimadure, titre d'un opéra languedocien par Cassanea de Mondonville, représenté à Fontainebleau devant Louis XV (1754).

DAUNIS (SANT-), n. de l. Saint-Denis (Gard, Lozère).

Dauno, dauno-bèro, v. dono, dono-bello; dauno pour baumo; dauo (il donnait), v. da.

DAURA, **DÓURA** (rh.), **DOURA** (Velay), **A-DAURA** (d.), **ENDAURA** (nic.), (rom. cat. *daurar*, port. *dourar*, it. *dorare*, *indorare*, lat. *deaurare*, *aurare*), v. a. Dorer, v. *embruma*; couvrir d'or, de bijoux; colorer du pain avec un jaune d'œuf; parer, orner, farder; enrichir, v. *enrichi*.

M'enau à Paris me fa daura ta co, dit le *coumpaire Galet* (le Chat botté), dans le conte de ce nom.

D'un rai paré quauque jour Dieu me daure !

ISCLO D'OR.

SE DAURA, v. r. Se dorer; mettre ses bijoux.

DAURA, **DAURAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Doré, ée, v. *subruma*; précieux, euse, excellent, ente, v. *precious*.

La porto Daurado, la porte Dorée, à Fréjus; *la carriero Daurado*, la rue Dorée, à Avignon; *ta font Daurado*, quartier de Bordeaux; *soupo daurado*, soupe arrosée d'huile; *man daurado*, main habile; *aquéu porc a'no maisso daurado*, ce pourceau a un excellent appétit.

PROV. Un ase daura

A meïouro mino qu'un chivau basta.

— Femo daurado

Lèu counsoulado.

Dauradèi, dauradié, v. daurié.

DAURADETO (cat. *dauradella*), s. f. Doradille, plante, v. *erbo-daurado*. R. *daurado*.

DAURADO (rom. cat. *daurada*, port. *dourada*), s. f. Dorade, *aurata vulgaris* (Lin.), *chrysophris aurata* (Boumet), *coryphæna hippurus* (Lin.), poissons de mer, v. *mejano*, *sauqueno*; variété de poire, poire de rousset, hâive, v. *aurado*; variété de châtaigne; doradille, plante, v. *erbo-daurado*; constellation australe; la Daurade, nom d'une église de Toulouse dont les murs étaient revêtus autrefois de mosaïques à fond d'or : on y bénit chaque année les prix des Jeux Floraux; Sainte-Marie la Daurade, ancien prieuré voisin de Périgueux.

Daurado de Rose, brème, poisson du Rhône.

De daurado

Grasibado,

Touto sorto de peissoun.

A. PEYROL.

PROV. Vai de-constat coume uno daurado.

R. *daura*.

DAURADOUN, s. m. Doradon, *coryphæna equisetis* (Lin.), poisson de mer; effarvate, *sylvia arundinacea*, oiseau, v. *caïoun*. R. *daurado*.

DAURADURO, **DAURURO**, **DAURUERO** (d.), (rom. *dauradura*, *auradura*, cat. *dauradura*, port. *douradura*, esp. *doradura*, it. *doratura*, b. lat. *deauratura*, lat. *auratura*), s. f. Dorure; bijoux, v. *daurèio*.

Dauraduro d'uno novio, bagues et bijoux d'une mariée.

A tout gasta, bos, ferre e dauraduro.

A. PEYROL.

La dauraduro d'un boui-abaisso.

V. LIEUTAUD.

Es plus bloundo que la daururo.

N. SABOLY.

A de daururos tant que vòu.

G. ZERBIN.

R. *daura*.

DAURAGE, **DAURÀGI** (m.), (rom. cat. *daurament*), s. m. Action de dorer, dorure; couche légère de jaune d'œuf sur la pâtisserie. R. *daura*.

DAURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *dauraire*, *daurador*, cat. *daurador*, b. lat. *deaurator*), s. Doreur, euse; et burlesquement, gadouard, v. *curo-pàti*.

Prenguè pèr ome Jan Prevot, dauraire.

T. AUBANEL.

R. *daura*.

DAURASSA, **ADO**, adj. Qui a des taches d'or, dans cette énigme périgourdine qui désigne « le ciel » :

Qu'es acò : petassa,

Daurassa,

Jamai agüo i'a passa ?

v. *bourdassa*. R. *daura*.

DAURAT, s. m. Dorade de la Chine, *cyprinus auratus* (Lin.), poisson. v. *pèis-rouge*.

DAURÈIO, **DAURIHO**, s. f. Bijou d'or, joyau, parure de femme, v. *belòri*, *jouièu*.

Metegutè touti si daurèio, elle mit tous ses bijoux.

De daurèio, n'auras, s'acò pòu fa ta joio.

A. CROUSILLAT.

An de tasso, un sucrié, touti plen de daurèio.

J. ROUMANILLE.

R. *daura*.

DAUREJA, **ENDAUREJA** (nîc.), v. a. et n. Dorer légèrement, v. *embruma*; être couleur d'or, rayonner, v. *aureja*.

Que lou soulèu daureje

Sus voste gai draïou.

T. AUBANEL.

Al cèl d'anèit res encaro daurejo.

J. JASMIN.

DAUREJA, **DAUREJAT** (l. g.), ADO, part. Doré, ée. R. *daura*.

DAUREL, s. m. Oronge, espèce de champignon jaune, en bas Limousin, v. *arangel*, *coucoun*, *dorgue*, *jaune-d'iou*, *mujolo*, *roumanet*. R. *daura*.

DAUREL, **DAURELLO**, v. Aurèu, Aurello.

DAURIÉ, **DAURADIÉ** (lim.), (v. gasc. *dauradey*, rom. *daurivelier*, lat. *aurarius*), s. m. Bijoutier, orfèvre, dans le Var, v. *argenté*, *orfèvre*. R. *aur*, *or*.

DAURIN (rom. *aurin*, doré), s. m. Jaseur de Bohême, *ampelis garrulus* (Lin.), oiseau; muge doré, *mugil auratus* (Risso), poisson de mer.

Faioulet daurin, haricots risolés, à Nice.

R. *aurin*.

DAURON, v. Auroun; **DAURURO**, v. *dauraduro*.

DAUS, **DAU** (auv. a.), **DAS** (l.), (rom. *dals*), art. pl. Des, en Limousin et Dauphiné, v. *das*, *di*, *dis*.

La fin daus travaux, la fin des travaux; *pèr èstre daus sièus*, pour être des siens; *daus gènts d'esprit*, des gens d'esprit. R. *de*, *aus*.

DAUS, n. de l. Daux (Haute-Garonne).

DAUS (rom. *daus*), *contract. lang. de devès* (devers); **DAUS** (vouge), v. *dausso*; **DAUS** (deux), v. *dous*.

DAUSA, v. a. Donner des coups vifs et redoublés avec la serpe ou la faucille (G. Azaïs).

R. *dausso*.

DAUSÈRO, **DAUSÈT**, v. *damisello*, *damisèu*.

DAUSSAN, n. p. Daussan, nom de fam. prov. R. *douso*?

DAUSSEL, n. p. Daussel, nom de fam. périg. R. *damisèl*.

Daussito pour de-seguido (de suite), *dans le Tarn*.

DAUSSO, **POUDO-EN-DAUSSO**, **ENDAUSSO**, **ENDAUSO**, **DAUS**, **DAU**, s. f. Croissant fixé au haut d'un long manche, vouge, en Limousin, v. *poudard*, *visplo*; La Dausse (Lot-et-Garonne), nom de lieu. R. *daut*, *aussa*.

DAUT, s. m. Le haut, la partie haute, v. *aut*, *en-aut*, *cimo*.

Lou daut e lou debas, le haut et le bas; *lou daut de l'oustau*, le haut de la maison; *gagna lou daut*, gagner la hauteur; *culi li daut d'un aubre*, cueillir les fruits qui sont aux branches les plus hautes. R. *de*, *aut*.

DAUT (cat. *daut*), adv. et interj. En haut, v. *adaut*, *amount*; allons, debout, v. *d'aut* et *dau*.

Mounta daut, monter au premier étage, dans les appartements supérieurs; *sies daut?* es-tu là-haut? *pèr daut*, *de-pèr daut*, par en haut, par le haut, du nord. R. *de*, *aut*.

DAUTARELLO, s. f. t. de marine. Partie d'un bateau de pêche, plat-bord? v. *breganèu*.

Ni bord ni dautarello, e vèuse de capien.

LOU BOUI-ABAÏSSO.

R. *auta*.

Dautscops (autrefois), *en Béarn*, v. *àutri-cop*.

DAUZAT, n. de l. Dauzat (Puy-de-Dôme); **DAUZAC**, **DAUZATS**, **DAUJAT**, **DOUJAT**, noms de fam. méridionaux.

Dava, **daval**, v. *davau*; **davaigne**, v. *dravagno*.

DAVAIAT, n. de l. Davayat (Puy-de-Dôme).

DAVALA, **DEVALA** (d.), **DEVALLA** (for.), **DABALA**, **DABALLA**, **DABALHA**, **DEBALHA** (l.), **DEBALA**, **DEBARA**, **DABARA** (g.), **DABERA** (b.), (rom. *davalat*, *devalat*, *debarat*, *debarat*, cat. *davallar*, *devalar*, it. *divallare*, *avallare*, b. lat. *devallare*), v. n. et a. Dévaler, descendre, v. *abasa*, *déscendre*; provenir, dériver, v. *veni*; baisser, décroître, déchoir, v. *beissa*, *cala*, *merma*.

Davale ou (m.) *davali*, *ales*, *alo*, *alan*, *alas*, *alon*.

Davala d'ou cade, perdre sa position de fortune, décliner; *davala lis escalèr*, descendre les degrés; *davalo d'aqui*, descends de là; *davalas*, *debarat* (b.), descendez; *li nivo davalon*, les nuages descendent vers le sud; *lou soulèu davalavo*, le soleil baissait; *davalo de-longo*, il dépérit sans cesse; *si forço davalon*, ses forces diminuent; *davala 'n cavalier*, démonter un cavalier; *davala d'un cop de fusièu*, abattre d'un coup de fusil; *vos que te davale lis vei?* veux-tu que je t'arrache les yeux? *iè davalèron sa camiso*, on lui mit sa chemise en lambeaux; *acò noun mounto ni davalò*, cela est toujours dans le même état, cela ne fait ni bien ni mal; *s'en davalà*, v. *endavalà*.

Qu'es acò : ris en davalant,

Plouro en montant?

énigme populaire qui désigne le seau du puits, *lou ferrat*.

PROV. Lou mounde es uno escalo.

Quau mounto, quau davalò.

— Tousello pèr mounta,

Fibo pèr davalà,

les montagnardes gagnent à descendre dans la plaine, et le froment à être importé dans la montagne.

DAVALA, **DABALAT** (l. g.), ADO, part. Descendu, ue. R. *davau*.

DAVALADO, **DEVALADO** (a.), **DABALADO** (rouerg.), **DABALHADO** (l.), **DEBALADO**, **DEBARADO** (g.), **DAVALAU**, **DEVALAIO**, **VALADO**, **VALAIO** (a.), **DEVALA**, **DEVALO** (d.), (cat. *davallada*), s. f. Descente, pente, v. *calanco*, *descendo*; chute, v. *toumbaduro*; *Devallade*, nom de lieu et de fam. vivarais.

Prendre la davalado, prendre la descente, la dérouté; *lou camin vai en davalado*, le chemin va en pente; *soun negòci es à la davalado*, son commerce tombe.

PROV. A la davalado touti li sant ajudon.

— Après la mountado

Vèn la davalado.

— A grando mountado

Grando davalado.

R. *davalà*.

DAVALADOU, **DABALADOU** (rouerg.), **DEVALADOU** (d.), s. m. Lieu par où l'on descend, ruelle qui conduit d'une terrasse à la terrasse inférieure; *débarcadère*, v. *desbarcadou*; descente de gosier, v. *avalair*.

Meichant davaladou, descente raide, mauvais pas.

Mai regardes acò coumo d'esquicho-empasso

Pèr toun davaladou.

SÉDALLIAN.

R. *davalà*.

DAVALADOURET, **DAVALADOUNET** (l.), s. m. Petite descente, petite rampe, v. *raspaïoun*. R. *davaladou*.

DAVALAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui descend.

Li davalair e li mountair, ceux qui descendent et ceux qui montent. R. *davalà*.

DAVALAMEN, **DEVALAMEN** (d.), (rom. *devalamen*, cat. *davallament*, it. *divallamento*), s. m. Action de descendre quelque chose; abaissement, chute, v. *abeissamen*.

Un davalamen de crous, une descente de croix. R. *davalà*.

Davalanca, v. *avalanca*; **davalantan**, v. *davans-antan*; **davalau**, v. *davalado*; **davanaire**, v. *debanaire*.

DAVANÇA, **DEVANÇA** (a.), **DEBANÇA**, **DES-VANÇA** (l.), (rom. *davancèr*), v. a. Devancer, précéder, surpasser, v. *desavança*.

La valènto Catalougno davançant touti si sorre.

ARM. PROUV.

Se voulèn èstre urouns, cau pas que nous desvançon.

P. DE GEMBLoux.

DAVANÇA, **DEBANÇAT** (l. g.), ADO, part. Devancé, ée. R. *davans*.

DAVANCENS, **DABANGENS**, n. p. Dabancens, nom de fam. béarn. R. *davans*.

DAVANCIE, **DAUANCIE** (g.), **DEBANCIÈ** (l.), **DEVANCIE**, **DEVENCIE**, **DESAVANCIE** (a.), **IE-RO**, **IEIRO**, **ÈRO**, s. Devancier, ière, prédécesseur, v. *antecessour*, *aujou*, *majour*, *rèire*.

Moun davançiè, le précédent mari de ma femme; *nòsti davançiè*, nos devanciers, nos ancêtres; *uno davançièro* (g.), v. *davan-tièro*. R. *davans*.

DAVANS, **DABANS** (l.), **DEBANS** (g.), **DA-VANCE** (Menton), **DAVANT**, **DRANT** (a.), **DAUANT**, **DEUANT**, **DAUACH** (g.), **DABANT** (b.), **DEVANT** (d.), **DEBANT** (alb.), (rom. cat. *dabans*, *davant*, *derant*, it. *dinanzi*), adv. et prép. Devant, avant, auparavant, v. *avans*; en face, v. *adrè*; plus tôt, v. *pulèu*; **Davan**, **Dudevant**, noms de fam. gascons.

Tira davans, marcher en tête; *es toujour davans*, il est toujours en tête, toujours le premier; *passa davans*, passer devant, précéder; *fai-te davans*, passe devant; *passa la man davans*, cajoler; *bouta davans*, mettre davans, faire marcher devant soi; reprocher; *se leva de davans*, décamper, déguerpier; *lèvo-te de davans*, ôte-toi de devant; *garo davans*, gare devant; *leva d'argènt de davans*, détourner de l'argent; *n'a pas dous liard davans*, il n'a pas deux liards d'avances; *quàuquì jour davans*, quelques jours auparavant; *lou jour de davans*, le jour précédent; *de davans*, auparavant; autrefois; *en davans*, en avant; *d'aquelo ouro en davans*, dès-lors, depuis ce temps-là; *d'aqui-en-davans*, *d'aei-en-dabans* (g.), dorénavant, v. *desenant*; *pèr davans*, *de-pèr davans*, par devant; *prene pèr davans*, t. de marine, prendre vent par devant; se rebuter, se dépiter, se fâcher; *vènt davans*, vent debout; *davans e davans*, face à face.

M'a traucat davans e detras.

C. BRUEYS.

Davans jour, avant le lever du jour; *davans nue*, *davans nioch* (l.), avant la nuit; *davans acò*, *davans d'acò* (m.), précédemment; *davans èu*, *davans d'èu* (m.), devant lui.

Paro, garo-te davans de ièu.

N. SABOLY.

Levas-vous lèu davant de ièu.

G. ZERBIN.

Davans li gènt, devant le monde, ostensiblement; *davans Dièu e tout lou mounde*, ouvertement, publiquement; *davans Dièu fugue*, *sieque* ou *siè!* que Dieu ait son âme, Dieu lui fasse paix! *davans que iè vague*, avant que j'y aille; *davans que vous*, plutôt que vous; *davant nou mòrto* (l.), avant que je meure.

PROV. Li premiè van davans.

— Tau èro davans que passo darrièr.

— Fau bèn que siegue marrido la bèsti, se noun passo uno fès davans.

R. *de*, *avans*.

DAVANS, **DAVANT** (a.), **DABANS** (l.), **DABANT** (g.), s. m. Devant, partie antérieure, devanture, façade, v. *faciadi*, *tauliè*; t. de marine, cordelette attachée au bas d'une antenne pour la diriger et la fixer.

Davans d'aitar, devant ou parement d'autel; *davans de mantèu*, devantière; *davans de moutoun*, épaulée de mouton; *au bèu davans de sa porto*, juste devant sa porte; *sus lou davans*, sur le devant; *earga sus lou davans*, prendre du ventre; *prendre lou davans*, prendre les devants; *ana au davans*, aller au-devant, être prévenant, v. *endavans*.

PROV. Gardo-te dóu davans d'uno femo, dóu darrié d'uno miolo, e dóu sôudat de tout coustat.

R. *davans* 1.

DAVANS-ANTAN, DAVALANTAN (l.), **DAVAS-ANTAN, DEVAUTIAN** (d.), adv. Il y a deux ans. R. *davans, antan*.

DAVANS-ANUE, adv. Avant-hier au soir, en Dauphiné. R. *davans, anue*.

DAVANS-DARRIÉ, DAVANS-DARNIÉ, DABANS-DARRÉ (l. g.), adv. Sens devant derrière.

Que Dieu me vire davans-darrié, se, sorte d'imprécation.

DAVANS-DE-FIÔ, DABANS-DE-FIOC (l.), s. m. Devant de foyer, ustensile de fer ou de cuire qu'on met devant le feu pour retenir la cendre ou les charbons, v. *tarasco*.

DAVANS-IÈR, ADAVANS-IÈR (m.), **DEVANTIÈR** (d.), **DABANT-IÈR, DAVANT-IES** (l.), **DAVANT-IE** (nig.), **DRANT-IÈR** (a.), **GEROLANT** (g.), adv. Avant-hier, v. *avans-ièr, dela-ièr, dissèstre, part-ièr*.

L'an entarrado davans-ièr.

M. TRUSSY.

DAVANS-OURO, DAVANT-OURO (a.), **DABANT-OURO, DAVANCHOURO, DANCHOURO** (l.), (rom. *davant hora*), adv. Avant l'heure, prématurément, v. *avans-ouro, subre-ouro*.

Davans-trin, v. *avans-trin*; *davant*, v. *davans*; *davantage*, *davantâti*, v. *d'avantage*.

DAVANTALADO, MANTALAT (g.), (cat. *davantatalada*), s. f. et m. Contenu d'un tablier, plein tablier, v. *faudado*. R. *davantau*.

DAVANTALET, DAUANTALET (g.), **DAMANTALET** (querc.), **VANTALET, VANTALOU** (l.), s. m. Petit tablier, v. *faudalet*.

Souvent on la vesio s'asseta l'erbatge.

Dinsoun damantalet estroupa lou visatge.

J. CASTELA.

R. *davantau*.

DAVANTAU, DEVAUTAU (for.), **VANTAU** (l.), **DABANTAU** (b.), **DAUANTAU** (g.), **DAMANTAU, DEMANTAU, MANTAU** (g. querc.), **DAVANTAL, DABANTAL, VANTAL, BANTAL** (l. lim.), **DEBANTAL** (toul.), **DAMANTAL, MANTAL** (rouerg.), (rom. *davantail, devandail, devendail, acantal*, cat. *davantail*, esp. *davantail*), s. m. Tablier, en Auvergne, Velay, Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *faudau*.

Se troubéc que pèr un miracle de Diéu lou davantau èro plen de flous.

F. BLADÉ.

PROV. La fibo fai proun bon journau

Quand vai jusqu'à la glèiso sènso davantau.

R. *davant*.

DAVANTIÉ, DAVANTIÉ (l.), **DABANTÉ** (b.), **DAUANTIÉ** (g.), **DEVANTIÉ** (for.), (rom. béarn. *dabantee*, fr. *devantier*), s. m. Poitrinière, plastron de bois ou de cuir que quelques ouvriers mettent devant leur poitrine en travaillant, v. *counsciènci*; ensouple de tisserand, v. *ensoublo*; vent d'est, dans le Gard, v. *levant*; celui qui marche devant, v. *cap-d'avans, primadié*; *Davantiés*, nom de fam. béarn. R. *davant*.

Davantierasso, dabantierasso, v. *avantierasso*.

DAVANTIERO, DEVAUTIERO (d.), **DAVANTIÈRO** (lim.), **DABANTIÈRO** (l.), **DEBANTIÈRO** (rouerg.), **DAUANTIÈRO, DAUCIÈRO** (g.), s. f. Devantière, amazone, vêtement de femme. R. *davant*.

DAVANTIÉU, DABANTIÉU (l.), **DABANTIOU** (b.), s. m. Avenue qui se présente devant, v. *avengudo*; *devanture*, *abri*, v. *envans*. R. *davant*.

DAVANTURO, DABANTURO (l.), s. f. Devanture, v. *davans, taulié*, plus usités. R. *davant*.

DAVAU, DAVA (d.), **DAVAL, DABAL** (l.), (rom. *daval*, cat. *davall, devall*), adv. En bas, là-bas; ici dessous; à bas, v. *avau, ci-labas, en-bas*.

De davau, d'en bas, en bas; *pèr davau*, par en bas; *damount-davau*, v. *à damount*.

La passas damount e davau.

C. BRUEYS.

R. *adavau* ou *d'avau*.

DAVEAU, n. p. Daveau, nom d'un poète languedocien, coiffeur à Carcassonne (1840). R. *d'avau* ou *Dàvi*.

Davegado pour d'à vegado.

DAVEJAN, DABEJA (l.), n. de l. Davejan (Aude).

DAVEJANÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Davejan, v. *manjo-castagno*. R. *Davejan*.

DAVERA, DEVERA, DABERA (g.), **DABURA** (bord.), v. a. Aveindre, tirer hors, dépendre, détacher, v. *avera*; trier, en Guienne, v. *tria*.

Sautavo, prenènt vanc, pèr pousqué davera de rasin.

J. ROUMANILLE.

N'a jamais davera 'n nis.

L. ROUMIEUX.

Daveron sis ispiracioun.

J. AUBERT.

SE DAVERA, v. r. Se tirer hors, v. *entraire, pèu-tira*.

Davero-te d'aquí, tire-toi de là.

DAVERA, DABERAT (g.), **ADO**, part. Tiré, détaché, éc, cueilli, ie. R. *de, avera, aferra*.

DAVEZIEUS, n. de l. Davezieux (Ardèche).

DÀVI, DÀBIT (rouerg.), **DAVIT, DABIT** (l.), (rom. *Davis, Davit, David*, lat. *David*), n. d'h. et s. m. David; De David, Davit, Davy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Dàviô*, *Daviêto*, et le dim. *Davioun, Daviou* (l.); sergent, outil de menuisier; chien de tonnelier, étreignoir, v. *varlet*.

Lou rèi Dàvi, le roi David; *Jésu, fièu de Dàvi*! sorte d'invocation; *lou musicaire Dàvi*, Félicien David, compositeur célèbre (1810-1876), né à Cadenet (Vaucluse).

Les David, d'Allons en Dauphiné, portaient une harpe dans leurs armes.

Davian, daviav, imparf. du v. da.

DAVIDEN, ENCO, adj. De David, qui a rapport à David.

Dóu Cedroun daviden lis aigo plourarello.

S. LAMBERT.

Vese la tourre davidenco.

A. BOUDIN.

R. *Dàvi*.

DAVIÉ, DÀVI (angl. *davit*), s. m. Davier, pince pour arracher les dents, v. *derrabodent*; davié, davier, outil usité dans la marine et dans d'autres arts. R. *davera*.

DAVIGNA, n. de l. Davignac (Corrèze).

DAVIN, n. p. Davin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Davino*. R. *Dàvi* ou *devin*.

Davis pour d'avis; *Davit*, v. *Dàvi*; *davo*, *davon*, v. *da*.

Davouèida, v. *devouida*; *davount*, v. *damount*.

DAX (rom. *Dax, Acqs*, lat. *Aquas, Aquæ Augustæ, Aquæ Tarbellicæ, Civitas Aquentium, Tasta*), n. de l. Dax (Landes), ville qui doit son nom à ses eaux thermales, capitale des Tarbelles sous les Romains, patrie de l'académicien Borda et de Roger Ducos, membre du Directoire; nom de fam. gascon.

« Daquois », nom par lequel les habitants de Dax se dénomment en français.

DE, DI (auv.), (rom. cat. esp. port. lat. *de*, it. *di*), prép. et art. De; de la, du, des; à, par, depuis, dès; en, pendant; à cause de; sur, v. *sus*; particule nobiliaire.

Venèn de Tarascoun, nous venons de Tarascon; *de Marsiho, aquest segound de mai 1880*, manière de dater les lettres; *de tèms en tèms*, de temps en temps; *de vint à trento*, de vingt à trente; *fai que de parti*, il vient de partir; *ai de que beure*, j'ai de quoi boire; *d'uno souleto voues*, d'une voix unanime; *plen d'aigo*, plein d'eau; *poulit de figuro*, joli de visage; *te counsciè de i'ana*, je te conseille d'y aller; *acò 's de ma sorre*, ceci est à ma sœur; *ti comte de Prouvèngo*, les comtes de Provence; *lis Arenò de Nîmes*, les Arènes de Nîmes; *Jan de Castan*, Jean, fils de Castan; *moussu de Pourcellet*, monsieur de Porcellet; *madamo de La Fàro*, madame de La Fare; *un ome de bon*, un vaillant homme; *un enfant d'un an*, un enfant d'un an; *un cor de roco*, un cœur de

rocher; *pèiro de fiò*, pierre à feu; *soupo de caulet*, soupe aux choux; *l'ome de la gibo*, l'homme à la bosse; *la femo de l'ase*, la femme à l'âne; *Vilo-Novo d'Avignoun*, Ville-neuve-lez-Avignon; *Sant-Pau de Durènço*, Saint-Paul-lez-Durance.

Bèu un pau de vin, bois un peu de vin; *chima de vin vièi*, boire du vin vieux; *manja de car*, manger de la viande; *vesian que d'aigo*, nous ne voyions que de l'eau. Dans le haut Languedoc, la Gascogne et la Guienne on supprime souvent l'article *de* devant un substantif indiquant une quantité indéterminée: *ai manjat pan*, *ai begut vi*, *ai croumpat terros*, j'ai mangé du pain, j'ai bu du vin, j'ai acheté des terres; *de sôudard valeours*, des soldats valeureux; *èro de chatouno*, c'étaient des fillettes; *i'a de mounnen que*, il est des moments où; *n'a ges de sèn*, il n'a pas de bon sens; *vese rên de mies*, je ne vois rien de mieux; *i'a 'no pancarto d'afichado*, il y a une pancarte affichée; *la ténon de gracioussado*, on la courtise assidument; *n'en teni de fa*, fournir à proportion, ne cesser de parler.

Acò n'es pas de jo, cela n'est pas du jeu; *n'es pas de faire*, ce n'est pas à faire; *es pas de jila cila*, ce n'est pas à dédaigner; *es pas de rire*, ce n'est pas risible; *sièu pas de eregne*, je ne suis pas dégoûtant; *es de creïre* (esp. *es de creer*), c'est à croire, il est croyable; *èstre de plagne*, être à plaindre; *es de l'aucèu de voula*, c'est le propre de l'oiseau de voler; *de vèire acò*, en voyant cela; *de l'entèndre*, à l'entendre; *noun sàbi pas de liège*, je ne sais pas lire, à Nice; *ferre d'estira*, fer à repasser; *caviho d'emploumba*, cheville à épisser; *avé de*, être destiné à, tenir de; *s'ai de i'ana*, si je dois y aller; *avé pas d'estre*, cela ne devait pas être.

Es de bon faire, cela est facile à faire; *es de bon vèire*, c'est évident; *es de bon legi*, c'est très lisible; *es de marrit pesa*, c'est difficile à peser; *es de mau reteni*, c'est difficile à retenir; *acò m'èro de bon*, cela m'était agréable; *acò me sara de mau*, cela me sera pénible; *acò t'es de fèr*, cela te semble étrange; *acò vous èro de grèu*, cela vous pesait; *me sigù de fachous*, cela me fut désagréable; *es pas de peno*, ce n'est pas difficile.

Veni de-tard, venir tard; *ana de-jour*, de-nue, aller de jour, de nuit; *ana de-eolo*, aller de compagnie; *èro d'aroust*, c'était en août; *d'irèr*, en hiver; *sian de-carnava*, nous sommes en carnaval; *de-matin*, le matin, ce matin; *de-sèr*, *de-vèspre*, le soir, ce soir; *de-passado*, en passant; *d'escapado*, par échappée; *de-founs*, à fond, tout-à-fait; *de-segur*, à coup sûr; *de-countunio*, continuellement; *de-longo*, sans cesse; *de-long de*, le long de; *de-coucha*, étant couché; *de-pausa*, à la reposée; *me parlè d'assetado*, elle me parla assise; *deliberèron de-dre*, ils délibérèrent debout; *de-clinoun*, en se penchant; *de-rebaloun*, en rampant; *d'abouchoun*, la face contre terre; *de-eluchoun*, les yeux fermés; *d'à pèd*, à pied; *d'à pas*, pas à pas; *d'à poupo*, en poupe; *d'à jouve*, dans la jeunesse, v. à 2.

Parla d'aboundànei, parler d'abondance; *fai acò de drudeso*, il fait cela parce qu'il est riche; *de ço qu'èro gras*, tant il était gras; *toumbavo de la som*, il tombait de sommeil; *de forço*, *fau i'ana*, par force il faut y aller; *de-pèr d'aut*, par en haut; *de-pèr debas*, par en bas; *de-pèr dedins*, par dedans; *de-pèr deforo*, par dehors; *de-pèr davans*, par devant; *de-pèr darrié*, par derrière.

Toumba de mourre, de *costo*, tomber sur le museau, sur le flanc; *de soun enfanco*, dès son enfance; *de longo toco*, dès longtemps; *faire de dous*, faire pour deux; *fai de soun ome*, il fait l'important; *vèndre un sol d'un autre* (lim.), vendre à un sou meilleur marché qu'un autre; *sus d'èu*, *davans*

d'eu, contro d'aquelo, pour sus eu, davans eu, contro aquelo, sur lui, devant lui, contre celle-là, à Marseille et à Nice.

Dias de ploura? la véuso èro uno raisso.

M. BOURRELLY.

Ai! de ma tèsto! aïe! ma tête! oh! de moun det! ouf! mon doigt me fait mal! pauvre de tu! malheureux que tu es! ah! gus de Toni! ah! scélérat d'Antoine! ah! d'aquèu drole! ah! le plaisant garçon! oh! d'aquèu Vincèn! oh! ce Vincent! oh! d'aquèu bedigas! oh! l'imbécile!

De ley gènts pour dei gènt (des gens) dans Zerbin. De devient d' devant une voyelle: lou camin d'Arle. Beaucoup de noms de famille commencent par la préposition de unie à un nom de lieu ou à un substantif: Dalen, De-camp, Delort, v. Alen, camp, ort.

DE, particule inséparable qui marque la privation ou le contraire de ce qu'indique le verbe, ou bien un mouvement de haut en bas: *debanda, debaussa, degruda, v. des ou dei plus usités.*

DE! (v. fr. *dea, da*), interj. Dieu! dans la haute Auvergne et le Limousin, v. *Diçu*. R. Dièu.

De pour det (doigt); de (qu'il donne), dè (il donna), en Béarn, v. da; dè pour de-vers; deal, dear, v. dedau; deb pour de vous, en Béarn; debaba, debabela, v. desbava.

DEBABAROUSSA, ADO, adj. et s. Extravagant, ante, bizarre, fou, olle, en bas Limousin, v. *asclat*. R. *de, babarot*.

Debabina, v. desbabina; debacega, v. desbacega; debach, v. debas.

DEBACLA (b. lat. *debaculare*), v. a. et n. Débâcler, v. *desbarrassa, deslama*; déguerpir, v. *patuscla*.

Coumo un uiau la catarato
Debacio, luse, toumbo, esclato.

M. TRUSSY.

R. *de, bacla*.

DEBACLO, DEBACLIO (d.), s. f. Débâcle, débâblement d'un port, v. *desbrando, deslamo*; révolution subite dans les affaires, v. *revirado*; fuite précipitée, v. *debanado*. R. *debac-la*.

DEBADA, v. a. Couper les racines de la vigne, en Guienne, v. *desbarbena*.

DEBADAT, ADO, part. Débarbé, ée. R. *debat*. Debadarna, v. desbadarna; de-bado, debado, v. bado; debadouca, v. desbadouca; debagaja, v. desbagaja.

DEBAGNADO, s. f. Deuxième degré des bains, à Barèges. R. *de, bagna*.

DEBAGOULA, v. a. Débagouler, vomir tout ce qui vient à la bouche, v. *boumi, escudela*. R. *de, bagoul*.

Debagueja, v. desbagaja.

DEBAISSA, v. a. Mettre à bas, renverser, en Languedoc, v. *abasa, davalala*.

Voudrièi que, li a deja dès ans,
Fuguèsses au founs de la terro
Ou debaissat pèr un tounerro.

J. MICHEL.

R. *de, baïssio*.

Debajano, v. damo-jano; debala (descendre), v. davalala; debala (déballer), debalage, v. desbala, desbalage; debalança, v. desbalança; debalata, v. desbanasta.

DEBALAUSI, v. a. Abasourdir, étourdir, étonner, consterner, v. *abalausi, esbalausi*. R. *davau, ausi*.

DEBALAUSIDO, s. f. Nouvelle qui abasourdit, consternation, v. *defrapado*; dérangement de santé, v. *revirado*.

D'entèndre la debalausido.

MIRÈIO.

Dau mitan d'aquel pople en grand debalausido.

A. ARNAVIELLE.

R. *debalausi*.

Debalha, v. davalala; debalisa, v. desvalisa.

DEBANA, DEVANA (l.), DEIBANA, EIBANA (d.), DABANA (g.), (cat. *dabanar*, esp. *devanar*, v. fr. *devenir*, it. *dipanare*), v. a. et n. Dévider, mettre le fil en écheveau ou en peloton, v. *devouida, escauta, grumicela, travouia*; débiter des paroles, v. *degruna*;

bâcler, dépêcher un ouvrage, v. *despaeha*; renverser par les cornes, faire tomber; rouler d'un lieu élevé, dégringoler; mourir, en style familier, v. *degoula*; pour écorner, v. *desbana*.

Iè debanariçu li tripo, je l'étriperais; *de-bana 'no istòri*, dérouler une histoire; *n'avès proun debana, be n'avès debanat (l.)*, vous en avez assez dégoisé; *a debana*, il est tombé, il est mort.

Eilalin, lou sant soulèu debano.

A. CROUSILLAT.

N'f'a d'un long debana coumo uno letanio.

P. FÉLIX.

PROV. Vau mies fiela que debana.

— Fau qu'un cop'pèr debana 'n souïsse.

SE DEBANA, v. r. Se dévider, se dérouler; s'écornier.

Lous brindes se debanèron au mitan de l'enavans felibren.

A. ARNAVIELLE.

DEBANA, DEBANAT (l.), ADO, part. Dévidé; tombé, ée. R. *de, bano*.

DEBANADO, s. f. Ce qu'on dévide en une fois, chose dévidée; temps, soirée qu'on passe à dévider, v. *devouidado*; débâcle, dérouté, fuite, v. *desbrando, desbaluto*.

Quand cùei lou mussèu

O quand tenié la debanado.

F. GRAS.

Al Buscou, grando debanado,

Divendres, vèlho de cap-d'an.

J. JASMIN.

Uno fes qu'avès pres ansin la debanado.

M. BOURRELLY.

R. *debanda*.

DEBANADOU, DABANADOU (rouerg.), DEBANADÈ (g.), DEBANADOUIRO, DEBANADOU-RO (l.), DABANADOUIRO (rouerg.), DEBANOUIRO (a.), DEBANADÈRO (g.), (cat. *debanadoras*), s. m. et f. Dévidoir, grand dévidoir, particulièrement celui sur lequel on tient de la ficelle, v. *castelet, ehòli, cousscjo, esean-gnaire, travoui, trôu*.

Disloucavo lou cors coumo un debanadou.

M. DECARD.

Mentre que les ans e las ouros

Fan vira sas debanadouros.

BOISSIÈRE.

R. *debanda*.

DEBANADURO, s. f. Fil que l'on dévide ou que l'on a dévidé, v. *escagno*. R. *debanda*.

DEBANAGE, DEBANAGI (m.), DEBANAJO (for.), s. m. Dévidage; trouble, discorde, v. *treboulèri*. R. *debanda*.

DEBANAIRO, DABANAIRE (g.), DAVANAIRE (l.), AIRIS, AIRO (esp. *devanador*), s. Dévidoir, euse; babillard, arde, v. *barjaire*.

PROV. Aquèu que vau gaire,

Lou fan debanaire.

La grand debanarello un jour lou coupava.

S. LAMBERT.

R. *debanda*.

DEBANAIRO, DEBANAIRO (d.), BARAIRO (l.), s. m. Dévidoir, v. *debanadou, guindre, trôu*.

Ordre d'ou Debanaire, ordre du Dévidoir, ordre militaire qui fut établi à Naples vers la fin du 14^e siècle; *faire vira coume un debanaire*, faire tourner rapidement, rembarquer, chasser.

Lei faguès pas mau-traire,

Car vous farien vira coume de debanaire.

N. SABOLY.

R. *debanda*.

Debança, v. desbança; debança, v. davança; debanciè, v. davançiè; debanda, v. desbanda.

DEBANÈU, BARÈU (b.), DEBANÈL (l.), DABANÈL (g.), DEBANELLO (cat. *debanell*), s. m. et f. Travail, dévidoir pour mettre le fil en écheveau, v. *ehòli, debanaire*; expéditif, vive, qui fait vite, v. *despachatiçu*.

Quand loups, cardos, mestiès e debanèls roulavon.

A. MIR.

PROV. Vai vite coume un debanèu.

R. *debanda*.

DEBANICA, EMBANICA, v. a. Écorner, dans le Tarn, v. *desbana*. R. *de, bano*.

Debanouiro, v. debanadouiro; debans, debant, v. davans; debantièiro, v. davanterio; debapourat, v. esvapourat; debara, debarado, v. davalala, davalado; debaragna, v. desbaragna; debarat, debarata, debaratié, v. desbarat, desbarata, desbaratié; debarba, v. desbarba; debarboulha, v. desbarbouia; debarca, v. desbarca; debarda, debardela, v. desbarda; debargina, v. desviergina; debàri, v. desvâri; debaria, debarioula, v. desvaria; debarisa, v. desvalisa; debarluga, v. desbarluga.

DEBARME, s. m. Vallon, ravin, en Forez, v. *craso, vabre*. R. *baumio*.

Debarna, v. desembrena; debarra, v. desbarra; debarras, debarrassa, débarrassièu, v. desbarras, desbarrassa, desbarrassièu; debarroulha, v. desbarrouia; debarrouta pour desbaluta; debartavela, v. desbartavela; debaruta, debaruto, v. desbaluta, desbaluto.

DEBAS, DABAS (m.), DEBACH, DABACH (g.), (port. *debaixo*), adv. En bas, dessous, au rez-de-chaussée, au-dessous, au sud, v. *abas, avau*.

Sies debas? es-tu en bas? *de debas*, d'en bas, de la plaine; *pèr debas, de-pèr debas*, par bas, par en bas, par le midi, vers le sud; *eici-debas, ici-bas, ici en dessous; aqui-debas, là-dessous; eila-debas, là-bas dessous*.

Debas est le corrélatif et le contraire de *daut*. R. *de, bas*.

DEBAS, DEBACH (g.), s. m. Bas, partie inférieure, rez-de-chaussée, v. *en-bas, plan-pèd*; vêtement du pied, v. *bas, trabu, tricouso*.

Debas à jour, bas à jour; *un parèu de debas, un parel de debasses (l.)*, une paire de bas; *carga si debas*, mettre ses bas; *brouca de debas, travaia au debas*, tricoter des bas; *sarçi, essarti de debas*, reprendre des bas; *arçi 'no maio à soun debas*, avoir son bas percé; être atteint dans sa réputation; *ficha sus li debas, fica sus debasses (l.)*, frapper, châtier.

Soun cap es sens capèl, sas cambos sens debas.

A. DAUBASSE.

En efèt sus aquesto terro

Tout se viro coumo un debas.

J. CASTELA.

Mi debas

De canebas.

CH. POP.

PROV. Quan a bon uas

A bon debas,

proverbe qui équivaut au latin: *noscitur e naso quanta sit hasta viro*, v. *cas 2*. R. *debas 1*.

DEBASSAIRE, DEBASSAIRE (d.), DEBAS-SIAIRE, BASSIAIRE (m.), s. m. Tisseur de bas, marchand ou fabricant de bas, chaussetier, v. *brando-nicoulau, caussetiè*; méange penduline, *parus pendulinus* (Lin.), oiseau dont le nid ressemble à un bas suspendu à un arbre, v. *curbecelet, pigro*.

Li debassaire de Nîmes, les fabricants de bas nîmois; *lou debassaire niso de-long d'ou Rose*, la penduline niche sur les bords du Rhône, et elle fait son nid avec le duvet des peupliers blancs.

Aqui-de-long li debassaire

Avien penjà si nis.

MIRÈIO.

R. *debas 2*.

DEBASSARELLO, DEBASSAIRE (l.), s. f. Tricoteuse de bas, v. *broucaire, arello*. R. *debassaire*.

DEBASSARIÈ, DEBASSARIÈ (l.), DEBASSARIÒ (g.), s. f. Fabrication ou commerce de bas, bonneterie, v. *bounetariè*. R. *debas 2*.

Debasses, plur. lang. de debas.

DEBASSET, DEBASSOUN, DEBASSOU (l.), s. m. Petit bas, bas d'enfant, v. *bassoun, causseto*. R. *debas*.

Debasta pour devasta; debasta, debastado, v. desbasta, desbastado; debasti, v. desbasti; debasto, v. desbasto.

DEBAT, DEIBAT (d.), (rom. cat. *debat*, esp. port. *debate*, b. lat. *debatum*), s. m. Débat, contestation, v. *countèsto, tiro*; agonie, v. *agòni*.

Leva debat, soulever une discussion ; *cerca debat*, chercher querelle ; *teni debat emé quaucun*, contester, discuter ; « *le Debat d'Izarn e de Sicart de Figueiras* », poème provençal du 13^e siècle, publié par P. Meyer (1880).

N'avian jamai agut debat.

C. BRUEYS.

A la plaço d'un floc d'aurelho
Qu'avie perduto dins lou debat.

C. FAVRE.

R. *debatre*.

DEBAT, DEBAS (esp. *debajo*), prép. et adv. Sous, dessous, en bas, en Gascogne, Guienne et Querci, v. *souto*, *dessouto* ; Debats, Dabat, noms de fam. gascons.

Debat terro, sous terre ; *debats raubo*, sous sa robe ; *debat la caro de Mentor*, sous la figure de Mentor ; *en debat*, en dessous ; *pèr debat*, *pèr debat de*, par-dessous ; *lou pèr-debat*, la bordure du bas d'une jupe.

Debat est l'opposé et le corrélatif de *dessus* : Oléac-Debat, Oléac-Dessus, noms de lieux (Basses-Pyrénées). R. *de, bat*.

Debata, v. desbata ; debateja, v. desbateja.

DEBATEIRE, ÈIRO, s. Celui, celle qui débat, qui gaule les arbres, en Rouergue, v. *acanaire*. R. *debatre*.

DEBATE, DEBATRE (d.), **DEBATE** (g.), **DESBATE** (bord.), (rom. *debatre, desbatre*, cat. *debatre*, port. *debatre*, esp. *debatir*, it. *dibattere*, lat. *debatuere*), v. a. Débattre, discuter, v. *descouti* ; abattre, gauler, v. *acana* ; élaguer, v. *rebrounda*.

Se conj. comme *batre*.

Debatre las nouses (l.), gauler les noix.

SE **DEBATE**, v. r. Se débattre, v. *arpateja*.

DEBATU, DEBATUT (l. g.), udo, part. Débattu, ue.

Quand tout sera bèn debatut.

C. BRUEYS.

Debaucha, debaucha, v. desbaucha, desbaucha.

DEBAUCHA, v. a. Décharger d'un impôt, transporter les droits de mutation, en Forez, v. *descarga*. R. *de, abaucha* au Supplément.

* **DEBAUS, DESBAUS** (rh.), **DEBAUSSADOU** (m.), **DEBAUSSOU** (d.), **BOUSSOIRE** (l.), (it. *sbalsare*), s. m. Rocher taillé à pic, précipice, casse-cou, v. *calane, degou, degoulou, desbalen* ; compagnie dangereuse, proposition fallacieuse.

Pèr castiga sei malço

Manco pas debaussedou.

V. GELU.

PROV. Au bord d'ou baus i'a lou debaussedou.

R. *debaussa*.

DEBAUSSA, DEBAUSSA (a. d.), **DESBAUSSA** (rh.), (rom. *embalsar*, cat. *embaussar*, it. *sbalsare*), v. a. et n. Précipiter du haut d'une falaise, v. *coulouma, desbala* ; renverser, culbuter, jeter de l'échelle, débouter, v. *cabussa, debouta* ; marier dans de mauvaises conditions, v. *degoula* ; tomber, v. *toumba*.

Aquel ase te debaussara, cet âne te jettera par terre ; *l'an debaussa*, il a été débouté de sa demande ; *aqueu banquie a debaussa*, ce banquier a culbuté.

La Crous debausso lou Creissent.

J.-B. GAUT.

SE **DEBAUSSA**, v. r. Se précipiter ; courir à sa ruine, se laisser duper, s'attraper, contracter une mauvaise alliance.

PROV. Qu s'enausso

Se debausso.

DEBAUSSA, ADO, part. Précipité, débouté, ruiné, mal marié, ée. R. *de, baus*.

DEBAUSSADO, s. f. Bord d'un précipice, v. *ribo* ; saut, chute, v. *saut*.

La debaussado nous leissavo vèire la mar souto nòsti pèd.

L. BOUCOIRAN.

Pèr pas creba sus un mouloun
De fumié, fè la debaussado.

M. BOURRELLY.

R. *debaussa*.

DEBAUSSAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui précipite, qui déboute, v. *degoulai-re* ; cavalier qui conduit la future, le jour des

noces, v. *souto-nòvi* ; coupe-jarret, v. *copo-jarret*. R. *debaussa*.

DEBAUSSAMEN, s. m. Action de précipiter, de débouter, v. *cabus*. R. *debaussa*.

Debava, v. desbava ; debaz, v. debat 2 ; debe, v. dèure ; debé, v. devé ; debèi, debès, debè (je devais, tu devais, il devait), dans les Landes, v. dèure ; debedela, v. desvedela ; debedilha, v. desvedilha ; debedouca, v. desbadouca.

DEBEFIA, DEBIFA, v. a. Défigurer, rendre difforme, gâter, débiffer, dégrader, délabrer, v. *caro-vira, descara*.

Debèfie, èfies, èfio, èfian, èfias, èfion.

SE **DEBEFIA**, v. a. Se contrefaire, se rendre difforme par trop d'affectation, grimacer, v. *desgaugna, estrafacia*.

DEBEFIA, DEBEFIAT (l.), **DEBIFOT** (for.), ADO, part. et adj. Débiffé, défiguré, ée, contrefait, aite, grimacé, ante, débailé, dérangé, délabré, ée ; ivrogne, vaurien, en Forez. R. *de, bef*.

Debeia, v. enuia ; debeie, v. enuei.

DEBEISSINA, v. a. t. de berger. Effacer la marque d'une bête et lui en substituer une autre, démarquer, v. *desmarca*. R. *beissi, beissoun*, ou *desbouchina*.

Debeletrina, debelitra, v. despeittrina ; debelita, v. debilita ; debeloupa, v. desveloupa ; debembra, v. demembra ; debembre, v. demembrié ; debèn (ils doivent), en Béarn, v. dèure ; debengo, v. devengo ; debenda, debendado, v. desbenda, desbendado ; debène, debengue, debengut, debeni, v. deveni ; debentra, v. esventra.

DEBEQUIGNA, v. n. Contester, disputer, v. *contro-ista*.

SE **DEBEQUIGNA**, v. r. Se harpiller, se quereller, v. *carpina*. R. *de, beguin, bèc*.

DEBEQUIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Querelleur, chicaneur, hargneux, euse, v. *carpinous*. R. *debequigna*.

Deber, v. devé ; deberdega, deberdia, v. desverdega ; debergougna, debergounja, v. desvergougna ; deberilha, v. desvedilha.

DEBERLIA, v. a. Casser les bélières qui tiennent l'anse d'un chaudron, en Rouergue, v. *desmanha*.

SE **DEBERLIA**, v. r. Sortir de la bélière ou de l'anse. R. *de, bèrri, berliero*.

Deberluanda, v. desbarluga ; deberroulha, v. desferrouia ; debers, debert, v. devers ; debersa, v. deversa ; deberti, v. diverti ; debes (tu dois), en Gascogne, v. dèure ; debès, v. devens ; debès, v. devers ; debesa, v. devesa ; debescoute, debescoutma, v. bescomte, bescounta ; debesi, v. divisa ; debeson, v. besoun ; de-bèt-sec, v. sec ; debèu, v. bèu-bèu ; debeya, v. enuia ; debeyè, v. enuei ; debi, debie, v. deveni ; debia, v. devina ; debiats (vous deviez), en Albigeois, v. dèure.

DEBIROULA, ADO, adj. Qui a perdu la tête, qui est dans le délire, en Languedoc, v. *esglaria*. R. *de, bimbolo*.

Debienut, v. devengu ; debifa, v. debefia.

DEBIGNA, DEGUIGNA (g.), **DEBIGOURGNA** (fr. *débîner*), v. a. Contrefaire, singer, en Lauragais, v. *engaugna* ; pour deviner, v. *devino*.

De bouches debignant aqueles des ausèls, PEIROUNET.

des voix imitant celles des oiseaux. R. *degau-gna, desgaugna*.

Debignaire, debignairo, debignairola, debigno, debignola, v. devinaire, devino, de vinai-rola.

DEBIGOUSSA, DESBIGOUSSA (g.), **DEBIGOUSSEJA** (l.), v. a. Mettre de travers, sens dessus dessous, en désarroi, renverser, démonter, assommer, v. *embigoussa, troussa*.

Debigoisse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

Me debigoisses la peittrino,

L. VESTREPAIN.

SE **DEBIGOUSSA**, v. r. Se tortuer, se tortiller, se dandiner, se balancer, n'avoir pas de contenance, s'abimer.

S'i dison : toussis-te, sul-cop se debigoisso. J. LAURÈS.

DEBIGOUSSA, DEBIGOUSSAT (l.), ADO, part. adj. et s. Mis de travers, sens dessus dessous, en désordre ; démis, ise, disloqué, ée, contrefait, aite, tortu, ue, estropié, dégingandé, ée ; moulu de coups ou de lassitude.

Semblo tout debigoussa, il a l'air tout disloqué.

Un debigoussat
Que camino sus de bequilhos.

DAVEAU.

R. *de, bigoi*.

Debiha, v. desbiha ; debiharda, debilharda, v. desbiharda.

DEBILE, DEBILLE (l.), (rom. *debol*, cat. esp. port. *debil*, it. *debile*, lat. *debilis*), adj. Débile, v. *deble, dèuve, feble*.

Debilha, v. desbiha ; debilha, v. desabiha.

DEBILITA, DEBELITA (rom. *deblitar, debelitar*, cat. esp. port. *deblitar*, it. lat. *debilitare*), v. a. Débilitier, v. *afebli, aflanqui, ananqui, anequeli, assanca*.

DEBILITA, DEBLITAT (l. g.), ADO, part. Débilité, ée.

Siéu tant debilitat que vari.

G. ZERBIN.

DEBILITA, DEBLITAT (l. g.), (rom. cat. *debilitat*, esp. *debilidad*, it. *debilità*, lat. *debilitas, atis*), s. f. Débilité, v. *deblessa, feblessa*.

DEBLITACIOUN, DEBLITACIEN (m.), **DEBLITACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *deblitaciò, esp. deblitacion*, lat. *deblitatio, onis*), s. f. Déblitacion, v. *ananquimen*.

DEBLITAMEN (rom. cat. *deblitament*, it. *deblitamento*), s. m. Affaiblissement, v. *afeblimen*. R. *debilita*.

Debin (ils doivent), en Béarn, v. dèure ; debin (il devient), en Béarn, v. deveni ; debin, v. devin.

DEBINA, v. a. Débiner, à Nice, v. *debigna* ; pour deviner, v. *devina*. R. *debigna* ou *debino*.

Debina, debinaire, v. devina, devinaire ; debincoui, ous, ou, oum, outs, oun, prêt. béarn. *du v. debine*, deveni ; debine, debingut, udo, v. deveni, devengu, udo.

DEBINO, DEIBINO (d.), **DEBLINO** (m.), s. f. Misère, détresse, déconfiture, débâcle, v. *cativè, misèri, nis de la serp, pequinage*.

Estre dins la debino, être dans la misère, en style familier.

Fa lou coumoulun, ta debino.

V. GELU.

Quouro souné la grand debino.

C. PONCY.

R. *debe, dèure*.

Debino (devineresse), v. devino ; debio, v. desvio.

DEBIO 'N-BACO, loc. adv. Sens dessus dessous, en Querci, v. *chauchiero-boutiero*. R. *de biou en vaco* ?

Debira, v. desvira ; debirèi, ras, ra, futur béarn. *du v. debi*, deveni ; debirodouros, v. viradouro ; debis, debisé, v. devis ; debisa, debisiéu, debiso, v. devisa, divisa, divisioun, deviso.

DEBISSA, v. a. Abattre, détruire, v. *abissa* (abimer) ; pour dévisser, v. *desvissa*. R. *de, abis*.

DEBIT, DEIBIT (a. d.), (rom. *debet*, cat. *debit*, it. *debito*, lat. *debitum*), s. m. Débit, v. *chabènço, tirado* ; manière de s'enoncer, v. *parlage*.

Mon vin a bon debit, mon vin a du débit ; *es pas de bon debit*, se dit d'un laideron.

DEBITA, DEIBITA (d.), **DIBITA** (g.), v. a. Débiter, v. *chabi* ; déclamer, v. *debana*.

Debita 'n aubre en post, débiter un arbre en planches.

Ti marchand voulien debita
E l'avie res pèr achata.

A. PEYROL.

DEBITA, DEBITAT (l. g.), ADO, part. Débité, ée. R. *debit*.

DEBITA, v. a. t. de marine. Débiter le câble, le détacher de la bitte. R. *de, bitto*.

DEBITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui débite, v. *declamaire*. R. *debita*.

DEBITALHA (SE), v. r. Selivrer au dépit, en Querci, v. *despiecha*. R. *de, bitalho, vitaio*.

DEBITANT, ANTO, s. Débitant, ante, v. *ven-dère*. R. *debita*.

DEBITO, s. f. Action de débiter, débit, vente, succès, trafic, v. *toumbado*.

N'an sès jou nado debito.

G. D'ASTROS.

L'un e l'autre s'acoumodo

Segound sa debito e sa modo.

J. MICHEL.

S'atrouvas pas bono debito.

LAFARE-ALAIS.

R. *debita*.

DEBITORIBUS, loc. adv. De travers, locution burlesque tirée du Pater, v. *bidors (de), caire (de-), quingoï (de-)*.

Es tout debitoribus in tortis, es tout debitoribus à gaucha, il est tout contrefait, c'est tout biscornu.

Aro marchan tout debitoribus.

A. BIGOT.

DEBITOUR, DEBITOU (l. g.), **OURO, OUNO** (rom. *debitor, deutor, deoutor*, cat. *deutor*, esp. *deudor*, it. *debitore*, lat. *debitor*), s. Débiteur, trice, v. *capitaliè, chaland, devèire*.

Un debiteur secuta pèr si creditour.

ARM. PROUV.

Debitroua, debitroulha, v. *despeitraia*; deb-lai, deb-laia, v. *desblai, desblaia*; deb-lasiga, v. *ablasiga*.

DEBLATA, DEBLATERA (lat. *blatire, blaterare, deblaterare*), v. a. Dégoiser, dans le Tarn, v. *delata*; déblatérer, v. *prejita*.

Deblate ou deblatère, ères, èro, eran, e-ras, èron.

Timoun deblateravo.

J. AZAIS.

DEBLAVA, v. a. Moissonner, en Forez, v. *meissouna*. R. *de, bla*.

DEBLE, EBLO (rom. *devol*, cat. *debil*, lat. *debilis*), adj. Débile, faible, à Nice et dans les Alpes, v. *debile, feble*.

Lou deble cervèu d'ou nouostre illustre persounage.

LOU PAIOUN.

Coumo arribo ai deble d'esprit.

ID.

DEBLESSO, DEBLETA, s. f. Débilité, faiblesse, dans les Alpes, v. *debilita, feblesso*. R. *deble*.

Deblesta, v. *desblesta*; deblino, v. *debino*; deblouca, v. *desblouca*; debloussa, v. *deibloussa*.

DEBLÛCI, DESBELO (a.), (rom. *deabolic*, diabolique; lat. *diabolus*, diable), s. m. Destructeur, démon, enfant indisciplinable, qui fripe ses habits (bourg. *dégaliée*), v. *diabouli, deluge, destrüssi*.

Deboena, v. *deiboueina*; debol pour devers lou (devers le), en Rouergue; debolindra, debolitra, debolotrina, v. *despeitrina*; debolonça, v. *desbalança*; debolousi, v. *debalausi*; debôn, de-bon, v. bon; debona, v. *debana*; debonnaire, v. *debounaire*; debonça, v. *davança*; debonda, v. *desbonda*.

DEBORA (lat. *Debora*), n. de f. Dëbora, prophétesse juive.

Deborboulha, v. *desbarbouia*; deborca, v. *desbarca*; debord, v. *desbord*; deborda, v. *desbarda*; debôri, v. *debouire*; deboria, v. *desvaria*; deborra, v. *desbarra*; deborrossa, v. *desbarassa*; deborrroulha, v. *desbarrouia*; debos, v. *devers*; debosta, v. *debasta*; debot, v. *devot*; debota, v. *debata*, *desbata*; debotèire, v. *debatèire*; debotiffa, v. *desbatiffa*; debotolha, v. *desbataia*; debou (ils doivent), en Languedoc, v. *dëure*; deboua, v. *devoua*; debouca, deboucamen, deboucassat, v. *desbouca*, *desboucamen*, *desboucassa*; deboucha, debouchouna, v. *desboucha*; debouchièn, debouchioun, v. *devouchioun*; debouchious, v. *devouchious*; deboucla, debouclia, v. *desboucla*; deboueisa, v. *desbousca*; deboueta, v. *desbouita*; debouga, v. *devoua*; debougna, v. *desbougna*; deboui, ous, ouc, oum, outs, oun (je dus, tu

dus, il dut, etc.), dans les Landes, v. *dëure*; debouia, debouiga, v. *desbousiga*; debouigue, v. *desbousigage*; debouina, debouinaire, v. *desbougna*, *desbougnaire*; debouio, v. *desbousigo*.

DEBOURA (rom. *deburar*, verser, déverser), v. a. Dêtrempier, délayer, en Limousin, v. *destrempa*; pour débouurer, v. *desbourra*.

DEBOURA, ADO, part. Dêtrempé, ée. R. *de, bouiro*.

Debouiradou, v. *desbourradou*.

DEBOURE, DEBOUEIRE (d.), **DEBOÛRI, DEBÛRI** (rouerg.), s. m. Déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bue, v. *courajoun*; mauvaise odeur que répandent certaines personnes, v. *canîge, merinjas*; déplaisir, mécompte, v. *desplasé*. R. *debouira*.

Debouissa, debouissela, v. *desbouissa*; debouita, v. *desbouita*; debouja, v. *devouida*; deboula, deboulado, v. *desboula*, *desboulado*; deboulega, v. *desboulega*.

DEBOULHA, DEBOULHA (d.), v. a. Démolir, détruire, en Limousin, v. *esboula, derout*.

PROV. Pèr uno meisou deboulha, boutas d'ous lapins en bas, d'ous pîjous en naut, d'ous escouliés ei mié,

pour démolir une maison, mettez des lapins en bas, des pigeons en haut, des écoliers au milieu.

— Quand lou che a avesa de leca lou mouli, Chau tua lou che ou deboulha lou mouli,

quand le chien a pris l'habitude de lécher le moulin, il faut tuer le chien ou démolir le moulin.

SE DEBOULHA, v. r. S'ébouler; se dérouler; accoucher.

DEBOULHA, ADO, part. Éboulé, ée, démoli, ie, en ruines. R. *eboulha, esboudela*.

Debouli, v. *desbouli*; debouli, v. *devouri*.

DEBOULIC, DEBOURIC (rouerg.), adj. et s. Endiable, mordant, malin, dégourdi, décomplé, alerte, en Languedoc, v. *demôni, diable*. R. *diaboulie*.

DEBOULZA, v. a. Dévider un peloton, une fusée; déblatérer, proférer des paroles, en Rouergue, v. *debana*. R. *de, boulo, bouso*.

DEBOUMBRA (SE), v. r. Se bouger, se mouvoir, en Guienne, v. *bouja, boulega*.

PROV. GASC. Qui es bien, ne se deboumbre, quand on est bien, il ne faut pas bouger. R. *reboumba*.

Deboun, de-boun, v. bon.

DEBOUNAIRE (rom. *de bon aire*, de bon air), adj. de t. g. Dëbounnaire, en Limousin et Gascogne, v. *amistadous, bounias, brave*.

La bono vierge Mario
Dins la nue se vou caufa;
Dis à Jous' debounaire:
De fiô fau ana cerca.

CH. POP.

Sapiatz que Diu eslegit a

Pèr soun servici un debounaire.

A. DE SALETTE.

Debouna, v. *desbouna*; debouëri, v. *debouire*; debouomen, v. *devouamen*; debouot, v. *devot*; deboura, v. *devoura*; deboura, v. *desbourra*.

DEBOURA, DEBOURAT (l.), ADO, adj. Qui a du débire, qui a la bouche mauvaise, mal embouché, ée, v. *desbouca*. R. *debouire*.

Debouërba, v. *desbouërba*; debourda, v. *desbourda*.

DEBOURENC, DEBOURENT (rouerg.), **DEPERENC**, s. et adj. m. Enfant qui fripe tout, destructeur, démon, en Languedoc, v. *deblûci, destrüssi, diabouli, devourant*.

D'un gibre debourent lous aubres soun poudrats.

C. PEYROT.

R. *devouri*.

Debouga, v. *divulga*; debouri, v. *devouri*; debouric, v. *deboulic*; debourina, v. *desboulina*.

DEBOURMA (SE), s. Se redresser, s'étirer, en Forez. R. *de, abourma*.

Debourna, v. *desbouna*; debouron, v. *de-*

vourant; debourra, v. *desbourra*; debourral, v. *desbourrado*; debourreta, v. *desbourreta*; debourri, v. *desbourri*; debourrilha, v. *desbourriha*; debourroulha, v. *desbarrouia*; debourrouna, v. *desbourrouna*; deboursa, v. *desboursa*; deboursela, v. *desboursela*; deboursilha, v. *boursiha*; debôusa, v. *desbôusa*; debousca, v. *desbousca*; debousela, v. *esboudela*.

DEBOUSI, v. n. et r. Trop cuire, perdre toute consistance par excès de cuisson, v. *esbôusa*.

Aquelo car s'es tout debousido, cette viande est pourrie de cuire. R. *de, bouso*.

Debousiga, v. *desbousiga*; debousigo, v. *desbousigo*; deboussa, v. *desboussa*; deboussela, v. *desboussela*; debôussi (que je dusse), dans les Landes, v. *dëure*; deboussouna, v. *desbouissa*.

DEBOUT, adv. Debout, dans une attitude verticale, v. *dre* plus usité; nom de fam., v. *bout*.

Un pau après lei tempouro

Lei pastres èron debout.

N. SABOLY.

Levas-vous, tenès-vous debout.

D. SAGE.

La fès teni debout, quand tout domno dôu mourre.

J. SICARD.

Venguèt mai fort estendut que debout.

J. JASMIN.

E de nostro deviso illustrado pertout, Entoura de lauriès, moustra lou fièr « debout ».

A. BRU.

PROV. Bos debout, femo de-revers, Pourtarien l'univers.

R. *de, bout*.

DEBOUTA, DEBUTA (l.), (rom. cat. *debotar*), v. a. Débouter, v. *debaussa*; enfoncer, rompre, mettre à bas, v. *enfounsa*; pour tirer le vin d'un tonneau, v. *desbouta*; pour débouter, v. *desbouta*.

E lous contro-vènt desboutabon.

H. BIRAT.

DEBOUTA, DEBOUTAT (l. g.), ADO, part. Débouté, enfoncé, effondré, ée.

Iéu cercabo lou fourm, mas fourèc deboutat.

A. GAILLARD.

Lous mases èron deboutats.

J. LAURÈS.

Lou trounc das paures deboutas.

H. BIRAT.

R. *de, bout*.

Deboutelha, v. *desboutha*; deboutouna, v. *desbouthouna*; debraca, v. *desbraca*; debraga, debraia, debraja, v. *desbraia*; debraguetat, v. *desbraieta*; debrai pour de vrai, v. *verai*; debralha, debralla, v. *desbralla*; debram (nous devrons), debran (ils devront), en Béarn, v. *dëure*; debranca, v. *desbranca*; debranda, debrandagna, debrandando, v. *desbranda*, *desbrandagna*, *debrandando*; debranla, debranlo, v. *desbranda*, *debrandando*; debrassa, v. *desbrassa*; debrè (il devrait), debren (ils devraient), debress (il devrait), debrets (vous devriez), debri (je devrais), en Béarn et Gascogne; debredoulha, v. *desbredouia*; debrega, debreja, debriga, v. *desbrega*; debregounja, v. *desvergounja*; debreia, v. *desbraia*; debreida, v. *desbrida*; debremba, v. *merma*; debremba, v. *demembra*; debrembe, debrembè, debrembiè, v. *demembriè*; debrena, v. *desbrena*; debrénca, v. *desbrénca*; debrenla, v. *desbrénla*.

DEBRETA, v. a. Débiter une pièce de bois en chevrons ou en poutrelles, v. *refendre*. R. *de, breta*.

DEBRICA (SE), v. a. Sortir d'un rocher, se tirer d'un passage difficile, dans les Alpes, v. *desbrenca*. R. *de, brie*.

Debrida, debridado, v. *desbrida*, *desbridado*; debriga, v. *embriga*.

DEBRIS, DEBRI (d.), s. m. Dëbris, v. *briso* plus usité; rhubarbe de fromage, v. *brous*.

Debris de coucoun, pellicules qui restent après qu'on a tiré la soie des cocons.

Dispersant lours debris, se metion à lour plaço.

DEBAR.

Debrisses, plur. lang. de debris. R. *debrisa*.

DEBRISA (rom. *debrisar, desbrisar, desabrizar*, v. fr. *debriser*, it. *sbrizzare*), v. a.

Briser, mettre en pièces, v. *brisa, embrisa*.

SE DEBRISA, v. r. S'agiter, se tourmenter par l'effet du mal qu'on éprouve.

DEBRISA, DEBRISAT (l. g.), ADO, part. En débris. R. *de, briso*.

DEBRISCA, v. a. Oter la ruilée ou couche de mortier placée sur l'arête d'un toit. R. *de, brisco*.

Debroga, debroia, v. desbraia; debronca, v. desbranca; debroua, debrouaire, v. desbroua, desbrouaire; debroucha, v. desbroucha; debrouia, debroulha, v. desbrouia; debroumba, v. demembra; debrouta, v. desbrouta; debruga, v. desembruga; debruia, v. desbruia; debruissa, v. desbruissa.

DEBRUJO, s. f. La Debruge, montagne ou rivière près Saint-Saturnin-lez-Apt (Vaucluse). R. *debruga*.

Debrumba, v. demembra; debruti, v. desbruti; debs, *contract. béarn. de de vous*; debuia, debulha, v. desembouia; debuli, debulli, debulli, debullido, v. desboulido; deburga, deburgado, v. divulga, divulgado.

DEBURGALHA, v. a. Débusquer, chasser, en Rouergue, v. *destousca, coussaia*. R. *de, burgalho, burcaio*.

Deburra, v. desburra; debusca, debuscha, v. desbousca.

DEBUT, s. m. Début, v. *debulo*.

Tout la mostro, au début, timido, embarrassado. LAFARE-ALAI.

R. *debuta*.

Debut, udo, *parl. gasc. du v. debe, dèure*.

DEBUTA, v. n. Débuter, entrer en matière, v. *coumença, despara*; prendre pour point de mire, assaillir, v. *aguincha*; pour rompre, briser, v. *debouta*.

Debuta 'no bocho, tirer à une boule; entre debuta, dès le début; lou veiren à soun debuta, nous le verrons au début.

PROV. A b'n debuta pèr un borgne.

R. *de, but, bulo*.

DEBUTANT, ANTO, s. Débutant, ante, v. *coumençaire*.

Debutant, tóuti dins l'ourniero, Se lou pòu, vous fai cabussa.

C. BLAZE.

R. *debuta*.

DEBUTO, s. f. Début, v. *coumençaço, partènço*.

A la debulo, au début.

Jamais ta plasento debuto.

J. GEMARENC.

Un vièl fa chic à la debuto.

J. ROUDIL.

R. *debula*.

Dèc (il donna), en Gascogne, v. da; dèc pour dès (borne, limite).

DECA, v. a. Ébrécher, v. *breca, endeca*.

Deque, eques, eco, ecan, ecas, econ.

DECA, DECAT (l.), ADO, part. et adj. Ébréché, ée. R. *deco*.

DECA, DECAI (l.), DECAI (for.), DECAI, DECAI (d.), (rom. *decca, descensai, cat. dassà*), adv. et prép. Deçà, de ce côté-ci, v. *eiça (d')*, *soultré*; avant, jusqu'à, v. *aquí (d')*, *jusquo*.

Deça-dela, deçai-delai, deçai e delai, deça-dela, clopin-clopant; deçai-que-delai, çai-que-delai, de quel côté que ce soit, également, en Limousin; de deçai, en deça (bord.), en deçà, de ce côté; pèr deçai, de pèr deça (alb.), par deçà; devers deçai, de ce côté-ci; de la man deça, de deçai, de ce côté-ci; vène de deçai, passe de ce côté; deçai lou Rose, deçà le Rhône; iè pòde pas ana deçai dilun, je ne puis pas y aller jusqu'à lundi; deçai que rênque, jusqu'à ce qu'il vienne; quand riendrot deçai, dans quelque temps, en Forez.

Qu'es acò: car deçai, car delai, hos pèr mié? énigme populaire qui désigne les « vaches qui labourent ».

Ausi deça proun gènts que cridon.

C. BRUEYS.

R. *de, ça, çai*.

DECABENS, adv. En bas, la tête en bas, au fond, en Gascogne, v. *cap-bal*. R. *de, cap, en bas*.

Decabestra, v. descabestra; decacola, v. decacala; decado, v. descaire.

DECADENCIA (SE), SE DESCADENÇA (l.), v. r. Tomber en décadence, v. *abouït, avalit, degruna*.

Quand sèn vièls, tout se decadenço.

A. GUIRAUD.

Decadança s'emploie aussi activement pour « mettre en colère », à Montpellier. R. *decadenci*.

DECADÈNCI, DECADÈNCO (nic.), DEICADÈNCO (d.), DECADENÇO (l. g.), (rom. *decadensa*, cat. esp. *decadencia*), s. f. Décadence, v. *descasènço*.

Dève pas redouta la mendo decadenço.

J. DESANAT.

Tau vesèn en decadenço

Qu'es pèr estre lèu benurous.

C. BRUEYS.

R. *decade, descaire*.

DECADO (rom. cat. esp. port. *decada*, lat. *decas, adis*), s. f. Décade; jour de décad.

Au tèms de la decado, sous la Convention et le Directoire; ana à la decado, aller aux assemblées décadaires.

Decage, v. descaire.

DECAGONE (it. esp. port. *decagono*, lat. *decagonus*), s. m. t. sc. Décagone.

DEAGRAMO, s. m. t. sc. Déciagramme. R. gr. *δέκα* (dix) et *γραμμο*.

Decai, deçai, v. deça; decajouc (il déchut), en Gascogne, v. descaire; deçala, v. decela; decala, v. decala; decalha, v. descaia; decali pour anequeli.

DECALITRE, CALITRE (gr. *δεκάλιτρον*), s. m. Décalitre, v. *couireto*.

Double decalitre, double décalitre, mesure usitée pour les grains, v. *cimino*.

Li bons enguènt noun se mesuron à calitre.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

DECALOGUE (cat. esp. port. it. *decalogo*, lat. *decalogus*), s. m. Décalogue, v. *coumandamen de Dièu*.

DECAMÈTRE, s. m. t. sc. Décamètre. R. gr. *δέκα* et *μέτρον*.

Decamout (à), v. adeçamout; decamouta, v. descamusa; decampa, v. descampa.

DECAN, DEGAN (b.), (rom. *decan, degan, dugan, dean, deyen*, cat. *dagà, degà*, it. esp. *decano*, lat. *decanus*), s. m. Doyen, v. *cabiscou, capouliè*; jurat, en Béarn, v. *jurat*; chef d'une famille ou d'une métairie, dans les Landes, v. *pelot*; Decan, Degan, Dugan, Déchand, noms de fam. méridionaux.

Decana, v. acana.

DECANAT, DEGANAT (rom. cat. *deganal*, it. esp. *decanalo*, lat. *decanalus*), s. m. Doyenné. R. *decan*.

Decanis, v. Cano 5; decanta, v. descanta; de-cap, v. cap.

DECAPITA, DESCAPITA (l.), ESCAPITA (g.), (rom. cat. port. *decapitar*, v. fr. *escapiter*, it. b. lat. *decapitare, excapitare*), v. a. Décapiter, couper la tête, v. *còu-lrenca, descoula*; étêter, écimer, v. *descapela*; inquiéter, tracasser, v. *carcagna*.

Lou diable m'escapile, le diable m'emporte!

DECAPITA, DESCAPITAT (l.), ADO, part. Décapité, ée.

L'ome del pople

Èro penjat,

E lou noble

Descapitat.

J. AZAÏS.

En 1793, le parlement de Toulouse fut décapité presque en totalité.

DECAPITAMEN (rom. *decapilament*), s. m. Décapitation; action de tracasser, v. *tracasariè*.

Decart, v. Deicart.

DECASILABE, ABO (it. *decasillabo*), adj. t. sc. Décasyllabe.

DECASSA, DECASSA (rom. *decassar*, *descassar*, v. fr. *deschasser*, it. *scacciare*), v. a.

Chasser, supplanter, destituer, déposer, casser, v. *cassa, coucha, descasa*.

Decassa l'enemi, chasser l'ennemi; decassa 'n pescadou, obliger un pêcheur à céder son poste à celui qui a un droit antérieur.

E lous laïrous lou volon descassa.

A. GAILLARD.

Sant Gènt la crous li va moustrant,

E lou diable va descassant.

CANT. DE S. GENS.

Avia descassat lous nòus reys et princes qu'eran habitas aquí.

TERSIN.

R. *de, des, cassa*.

Decatigna, decatina, v. degatigna; decaucla, v. descécla; decaupre, v. decèbre; deçavau, v. adeçavau; Decazo, v. caso.

DECAZO-VILO, n. de l. Decazeville (Aveyron), ville fondée par le duc Decazes.

DECEBEÏRE, DECEVEÏRE, ELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *decebeire, decebedoo*), s. et adj. Trompeur, euse, décevant, ante, v. *decevable, enganèu, troumpieù*. R. *decebre*.

DECEBEMEN (rom. *decebemen, decebament*, cat. *decebement*), s. m. Action de décevoir, de surprendre, v. *dessouti*. R. *decebre*.

DECEBRE, DECEBE (g.), DECAUPRE (rh.), (rom. cat. *decebre*, v. esp. *decebir*, lat. *decepere*), v. a. Décevoir, tromper, v. *engana*; surprendre, prendre au fait, v. *dessouta*.

Se conj. comme *recebre, reçaupre*.

Non te decebrai, je ne te tromperai pas, je ne te ferai pas défaut, formule qu'on trouve souvent dans les serments féodaux.

Crèi deçaupre, pecaire,

L'esprit d'ou femelan.

A. MATHIEU.

SE DECEBRE, v. r. Se tromper, v. *troumpa*.

DEÇAUPU, DEÇAUPUT (l. g.), udo (rom. *deceubut, decebul, uda*), port. Déçu, ue, trompé, ée; surpris, ise, découvert, erte.

DECEDA (lat. *decedere*), v. n. Décéder, v. *defunta, mourir, lrespassa*, plus usités; pour décevoir, en Rouergue, v. *deccla*.

Decède, èdes, èdo, edan, edas, èdon.

Decèi, v. decai.

DECELA, DECIALA (l.), DEÇALA (m.), DECEALA, DEICIALA (d.), (rom. *deccelar, descellar*, cat. *deccelar*), v. a. Déceler, révéler, divulguer, v. *descurbecela*; dénoncer, dénoter, v. *moustra*.

Decèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Decela la mecho, découvrir la mèche; decela soun ami, trahir son ami; decela l'escolo, déceler le secret de l'école; decela la paraulo de Dièu, publier la parole de Dieu.

Tout acò li decèlo

Que l'amable jouvènt es uno jouvencello.

A. CROUSILLAT.

SE DECELA, v. r. Se déceler, v. *declara*.

DECELA, DECELAT (l. g.), ADO, part. Décelé, ée.

Al pople catoulic deçalat el fourèc.

BLOUIN.

R. *de, cela*.

DECELAÏRE, DECIALAÏRE (lim.), ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui décèle, révèlateur, trice. R. *decela*.

DECELAMEN, DECEILAMEN (d.), DEÇALAMEN (m.), (rom. *decelamen*, cat. *decelament*), s. m. Décèlement. R. *deccla*.

Decèmbe, v. desèmbe.

DECEMVR (cat. lat. *decemvir*), s. m. t. se. Décemvir.

Lei dès tauilo d'aram dei decemvir.

F. VIDAL.

DECEMVRAT (cat. *decemvirat*, lat. *decemviratus*), s. m. Décemvirat.

Decencha, v. descencha.

DECÈNCI, DECÈNCO (nic.), DECÈNCIO (g.), DECENÇO (l.), (angl. *decency*, cat. esp. port. *decencia*, it. *decenza*, lat. *decencia*), s. f. Décence, v. *ounestela*.

Aurièu besoun d'un troues d'abihamen

Pèr mi moustra 'mè decènei.

ÉT. GARCIN.

Decencia pour licencia; decèndre, v. des-

cèndre; decendria, decendra, v. descindra; decengla, v. descengla; decenau, alo, v. desenau, alo.

DECÈNS (rom. *desains*), adv. Ici céans, l'endroit où l'on est, en Limousin, v. *ça, çai, eïça, eici*.

Davalas decèns, descendez ici. R. de cèns, çasins.

DECÈNT, DECENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *decent*, it. esp. port. *decente*, lat. *decens*, *entis*), adj. Dècent, ente, v. *ounèste*.

Mai vòu que tout siegue sàgi e decènt.

J. DILOUFET.

Em' un biais de dire plus decènt.

J. ROUMANILLE.

DECENTAMEN, DECENTOMEN (l. g.), (cat. *decentment*, it. esp. port. *decentemente*), adv. Dècentment, v. *ounestamen*. R. decènt. Decentralisa, v. decentralisa.

DECEPCIOUN, DECEPCIEN (m.), **DECEPCIËU** (l. g. d.), (rom. *decepcion*, *deception*, *deceptio*, cat. *deceptio*, v. esp. *decepcio*, lat. *deceptio*, *onis*), s. f. Déception, v. *bulo*, *troumpariè*.

Sens logre e sens decepcion, sans bénéfice ni tromperie, formule usitée dans les anciens serments féodaux.

Decerbela, v. descervela.

DECERNI (rom. cat. *decernir*, b. lat. *decernare*, lat. *decernere*), v. a. Décerner, v. *acourda*, *douna*.

Se conj. comme *cerni*.

En decèrrent ti pres, en décernant les prix.

Li joio te decerniguèron.

A. TAVAN.

Li decerniras lei courouno.

J.-B. GAUT.

DECERNI, DECERNIT (l. g.), IDO, part. Décerné, ée.

Après que lodit juge aura pronunciat, decernit et ordenat.

COUT. DE S. GILLES.

Decervela, decerbera, v. descervela.

DECÈS (rom. *deisses*, *disses*, b. lat. *decessus*, lat. *decessus*), s. m. Décès, v. *mort*; nom de fam. mérid., v. *Cès*.

DECESO, s. f. Perte causée par une épidémie, épizootie, en Rouergue, v. *auvèri*.

Acò s'uno deceso, c'est une mortalité de bestiaux. R. *decès* ou *desciso*.

DECESSA, DEICESSA (d.), v. n. Cesser, discontinuer, v. *cessa*, *discouninua*.

Decessa s'emploie généralement avec la négation : *decèssò pas de parla*, il ne cesse pas de parler; *n'a pas decessa de plòure*, il n'a pas cessé de pleuvoir, v. *desmouta*.

Poudriéu, de fiéu en courdouro,

Jusqu'à deman matin parla sèns decessa.

P. GIÉRA.

R. de, cèsso.

Decessouna, v. dessessouna; decéucla, v. descéucla.

DECEVABLE, ABLO, adj. Décevant, ante, v. *troumpaire*.

Enfant decevable, enfant qui trompe les espérances que l'on avait fondées sur lui. R. *decebre*.

Dech (appât), v. aresc; dech pour dets, plur. lang. de det (doigt); dèch (dix), v. dè; decha, v. leissa; dechabarta, v. escavarta; dechabestra, v. descabestra; dechaire, v. descaire; dechalandi, v. deschalanda; dechana, v. acana; decharni, v. escarni; decharpi, v. escarpi; dechase, v. descase, descaire; dechassa, v. descadeissa; dechauma, v. deschauma; dechaus, v. descasus; dechausi, v. deschausi; dechavilha, v. descaviha; dècho pour laisse (qu'il laisse), en Gascogne, v. leissa; deche, v. deco; dechèire, v. descaire; dechem pour dècho-me, laisso-me (laisse-moi), en Gascogne, v. leissa; dechèndre, v. descèndre; decheno, v. deseno.

DECHENT, adj. m. Débilitant? en Gascogne, v. *afeblissènt*.

Après avé loung-tems begut

Lou bin dechent d'un tal martiri.

G. BEDOUT.

R. dechese, desfasènt?

Dechèri (je laissai), decheri (je laisserais), dechèssi (que je laissasse), en Gascogne, v. leissa.

DECHÈT (rom. *decazeig*), s. m. Déchet, déperdition, v. *counsume*, *defrai*, *degai*, *descais*, *estrai*, *recurado*, *semo*. R. du français.

DECHETA, v. n. et r. Éprouver du déchet, perdre de poids ou de valeur, v. *descaissa*, *demesi*, *sema*.

Dechète, ètes, èto, etan, etas, èton.

La car de porc dechèto gaire, la viande de porc ne perd guère de son poids.

DECHETA, DECHETAT (l.), ADO, part. Qui a du déchet. R. dechèt.

Dèchi (je laisse), en Gascogne, v. leissa; déchì, v. deco.

DECHICA, DECHICOUTA, DEICHICOUTA (d.), **DECHICQUETA, ECHICQUETA** (l.), **CHICQUETA** (g.), v. a. Déchiquer, v. *chapouteja*, *coupeteja*; déchirer la réputation, v. *bafouia*.

Dechique, ques, co, can, eas, con ou *dechicote, otes, oto, outan, outas, oton*, ou *dechiquete, etes*, etc.

Me haunilhe, me dechiquete.

G. D'ASTROS.

DECHICA, DECHICOUTA, DECHICQUETAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiqueté, ée.

Raubo dechicoutado, robe à crèvés.

Sieguet dechiquetat pèr las ninfes de Traço.

H. BIRAT.

R. *chie, chieot, chiquet*.

DECHIEUSSA, DEXIOUSSA, v. a. Contrarier, vexer, critiquer, inquiéter, dans le Tarn, v. *carcagna*.

Déuriès pas dechiéussa lou que poudès ategne.

J. DAUBIAN.

Dechifra, v. deschifra.

DECHIFRAGNA (esp. *chaffarrinar*, tacher, salir), v. a. Effacer, en Gascogne, v. *chifrougna*, *escafa*.

Ah! moussus, uno lengo atal

De loung-tems noun se dechifragno,

E trabalhon pertant à la dechifragna.

J. JASMIN.

DECHIFRAGNAT, ADO, part. Effacé, ée.

Dechira, v. deschira; dechiscleta, v. desgiscleta; dècho (laisse, il laisse), en Gascogne, v. leissa; decho (tare), v. deco; dccho (gesse), v. jaisso; dechouca, v. dessouca; dechout, v. dessouto; dechouta, v. dessouta; dechuca, v. descluca; dechure, v. descaire; dechut, v. degu, dèuro.

DÈCI (esp. *Decio*, lat. *Decius*), n. p. Dèce, Décius, empereur romain.

Deciala, v. decela.

DECIARO, s. f. t. sc. Déciare. R. *decime*, *aro*.

DECIAT (lat. *Deciates*, *Deccates*), s. Les Décéates, tribu ligure qui habitait les bords du Loup et les environs d'Antibes.

Decibra, v. escirpa.

DECID, s. m. Action de décider, de se décider, décision, à Béziers, v. *decisioun*.

Dounc préni lou decid

N'acaba : quauques mots, e clàvi moun recit.

B. FABRE.

R. *decida*.

DECIDA, DEICIDA (d.), **DECIRA** (g.), (rom. cat. esp. *decidir*, it. lat. *decidere*), v. a. Décider, résoudre, v. *determina*, *tabla*.

SE DECIDA, v. r. Se décider, se déterminer.

Jamai pourrai me decida.

C. BLAZE.

Quand me deciderai, vous hou mandarai dire.

A. BIGOT.

DECIDA, DECIDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décidé, déterminé, ée, résolu, ue, v. *rebuga*.

Decidadet, èto, assez décidé, ée.

DECIDADANEN, DECIDADOMEN (l. g.), **DEICIDQMEN** (d.), adv. Décidément, v. *rebugadamen*. R. *decida*.

DECIDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui décide. R. *decida*.

Decigoula, decigoulha, v. desliouca; decigoulhoduro, v. deslioucaduro.

DECIGRAMO, s. m. t. sc. Décigramme. R. *decime*, *gramo*.

DECILITRE, s. m. t. sc. Décilitre. R. *decime*, *litre*.

Decilla, v. desciaha.

DECIMA (lyon. *decid*, port. *decimar*, it. lat. *decimare*), v. a. Décimer; dimer, v. *decima*; pour écimer, v. *descima*.

DECIMA, DECIMAT (l. g.), ADO, part. Décimé, ée.

DECIMACIOUN, DECIMACIEN (m.), **DECIMACIËU** (l. g. d.), (it. *decimazione*), s. f. Décimation, v. *deimage*. R. *decima*.

Decimata, v. descimouta.

DECIMAU, DECIMAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *decimal*, it. *decimale*, lat. *decimalis*), adj. t. sc. Décimal, ale.

Li decimalo, las decimalos (l. g.), les décimales.

DECIME (rom. *decime*, lat. *decimus*), s. m. Décime, dixième partie du franc; dime (vieux), v. *dèime*.

Decimela, v. descimela; decimenta, v. descimenta.

DECIMÈTRE, s. m. t. sc. Décimètre, v. *decime*, *mètre*.

DECIMO (rom. cat. esp. it. lat. *decima*), s. f. Décime, ancien droit; dime, v. *dèimo*.

Quand me soui asardat de vous fa' questo rimo

Pèr demanda parròquio, aï de la decimo.

A. GAILLARD.

Decimouta, v. descimouta; decindra, v. descindra; decinradou, v. descinradou; decingla, decingla, v. descengla; decins, *contract*, bearn. de de aci nous (d'ici nous); decinta, v. descinta, descencha; decioula, v. desliouca; deciple, v. disciple; decisa, v. descisa.

DECISCLA, v. a. Oter ou rompre la bride d'un sabot, en Guienne, v. *desbata*. R. de, *ciselo*.

Deciscleta, v. desgiscleta.

DECISIËU, IVO, IBO (cat. *decisiu*, *iva*, it. esp. port. *decisivo*), adj. Décisif, ive.

Lou moumen decisièu, le moment décisif, v. *quicho-clau*. R. *decida*.

DECISIOUN, DECISIEN (m.), **DECISIËU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *decisio*, esp. *decision*, it. *decisione*), s. f. Décision.

Èro necite de prene aquelo decisoun.

C. DE VILLENEUVE.

DECISIVAMEN (cat. *decisivamente*, it. esp. port. *decisivamente*), adj. Décisivement, v. *bon (de-)*. R. *decisièu*.

Deciso, v. deciso.

DECISÒRI, ÒRIO ou ÒRI (angl. *decisory*, esp. *decisorio*), adj. Décisoire.

Sarramen decisòri, serment décisoire. R. *decida*.

DECISTÈRE, s. m. t. sc. Décistère. R. *decime*, *estère*.

Declaca, v. desclaca.

DECLAMA, DEICLAMA (d.), (cat. esp. port. *declamar*, it. lat. *declamare*), v. a. Déclamer, v. *debèta*, *recita*.

L'autre declamo

De vers sèns amo.

P. BELLOT.

Pèire Vidal e bèn d'autre cavaucant e declamant.

F. VIDAL.

DECLAMA, DECLAMAT (l. g.), ADO, part. Déclamé, ée.

Ai cantat, declamat, degun n'a clucat l'èl.

J. JASMIN.

DECLAMACIOUN, DECLAMACIEN (m.), **DECLAMACIËU** (l. g.), **DEICLAMACIËU** (d.), (cat. *declamació*, esp. *declamacion*, lat. *declamatio*, *onis*), s. f. Déclamation, v. *debèit*.

Faussois declamaciéus, sermoun de faus proufèto.

R. GRIVEL.

DECLAMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *declamador*, lat. *declamator*), s. f. Déclamateur, celui, celle qui déclame, v. *debètaire*.

Counouissu de pertout pèr un bouen declamaire.

P. BELLOT.

Lei jòuinei gènt soun assas amateur

De deveni cantaire o declamaire.

P. FIGANIÈRE.

DECLAMATÒRI, ÒRIO ou ÒRI (angl. *declamatory*, esp. it. *declamatorio*, lat. *declamatorius*), adj. Déclamatoire.

DECLARA, DEICLARA et DESCLIARA (d.), (rom. cat. esp. port. *declarar*, lat. *declarare*), v. a. Déclarer, faire connaître, v. *acusa*, *avera*; notifier; dévoiler, v. *decela*.

Declare ou (m.) *declàri*, *ares*, *aro*, *aran*, *aras*, *aron*.

Declara l'escolo, dire le secret, dévoiler le mystère.

Se declara, v. r. Se déclarer; se révéler; avouer.

Declara, DECLARAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déclaré, ée.

S'es declarado, elle a avoué.

DECLARABLE, ABLO, adj. Qu'on peut ou qu'on doit déclarer. R. *declara*.

DECLARACIOUN, DECLARACIEN (m.), **DECLARACIÉU** (l. g. d.), (esp. *declaracion*, cat. *declaració*, rom. lat. *declaratio*), s. f. Déclaration, v. *dicho*; état détaillé, dénombrement, v. *averacioun*.

Declaracioun d'amour, aveu amoureux; *declaracioun de guerro*, déclaration de guerre.

DECLARADAMEN (rom. cat. *declaradament*, esp. *declaradamente*, it. *dichiaratamente*), adv. D'une manière déclarée. R. *declara*.

DECLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *declarador*), s. Celui, celle qui déclare. R. *declara*.

DECLARAMEN (rom. *declaramen*, cat. *declarament*), s. m. Action de déclarer; aveu, v. *avacioun*. R. *declara*.

DECLARATIÉU, IVO (rom. cat. *declaratiu*, *iva*, lat. *declarativus*), adj. Déclaratif, ive.

DECLARATÒRI, ÒRIO ou ÒRI (angl. *declaratory*, it. esp. *declaratorio*, *oria*), adj. Déclaratoire. R. *declara*.

Declara, v. *declara*; *decliavela*, *decliôutra*, v. *desclavela*.

DECLIN, DECLI (l.), (rom. *decli*, it. *dichino*, port. *declinio*), s. m. Déclin.

A miejour sies à toun declin.

P. CAPPEAU.

R. *declina*.

DECLINA (rom. cat. esp. port. *declinar*, it. lat. *declinare*), v. n. et a. Décliner, déchoir, v. *beissa*, *degruna*; t. de grammaire.

A l'ouro que lou jour declino.

A. CROUSILLAT.

Regardes pas si moun meinàgi

Anara pui en declinant.

G. ZERBIN.

DECLINABLE, ABLO (cat. esp. *declinable*, it. *declinabile*, lat. *declinabilis*), adj. Déclinable.

DECLINAMEN (rom. *declinamen*), s. m. Action de décliner; t. de physique, déclinaison. R. *declina*.

DECLINATÒRI, ÒRIO ou ÒRI (rom. cat. *declinatori*, *oria*, it. esp. port. *declinatorio*, b. lat. *declinatorium*), adj. et s. t. de procédure. Déclinatoire.

Soun d'ourdinàri seguidos

D'un declinàtori fourmat.

C. BRUEYS.

Servira bèn d'escapàtori,

De meme la declinàtori

Davant lou jùgi còmpetènt.

ID.

R. *declina*.

DECLINESOUN, DECLINASOU (l. g.), (rom. *declinazo*, cat. *declinació*, lat. *declinatio*, s. f. Déclinaison, v. *declinamen*).

Declora pour declara.

DECO, ENDECO (Gard), **ENTECO, TÈCO** (l.), **DECHO, DEICHO** (lim.), **DECHE** (bord.), **DÈCHI** (d.), (rom. *deca*, *decha*, *dec*, dauph. *deiga*, it. *tecca*; gr. *δέκα*, *δέκα*; ver qui ronge le bois), s. f. Tare, défaut, vice de conformation, défaut, imperfection, v. *sing*; blessure, brèche, v. *tru*; atteinte à la réputation, v. *cranquihoun*; sobriquet, en Dauphiné, v. *escaisnoum*; Dèche, Deyche, noms de fam. gasc. et limousin.

Plen de deco, plein de défauts, taré; *sènso*

deco, sans défaut, sans tache; *n'a pas uno deco*, il n'a pas un défaut; *trouba deco en tout*, trouver à redire en toute chose.

Urousamen qu'acò fai ges de deco.

J. DÉSANAT.

M'as garanti sènso deco l'ase que m'as vendu.

ARM. PROUV.

PROV. A cadun sa deco.

DECO (lat. *adhuc*, encore?), adv. Aussi, dans le Queiras, v. *lambèn*.

Decò, contract. bèarn. de de acò (de cela); *decò, contract. bèarn. de de eiçò* (de ceci); *deçola*, v. *decela*; *Decome*, v. *Comè*; *decompa*, v. *descampa*; *decontro*, v. *contro*; *decops pour* de cops, v. *cop*.

DECOR (cat. esp. it. port. *decoro*, lat. *decorum*), s. m. Décor, v. *ournamen*; *Decor*, *Decory*, noms de fam. provençaux.

Decor sevrè e souloumbrous.

ARM. PROUV.

Folo embriagadisso e van decor.

ISCLE D'OR.

Decòrmis, v. *Courmo*; *de-costò*, v. *costo*; *de-coubla*, v. *descoubla*.

DECOUCIOUN, DECOUCIEN (m.), **DECOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *decoccio*, esp. *decoccion*, it. *decozione*, lat. *decoctio*, *onis*), s. f. Décoction.

Vèni tout-aro, m'envau faire

Uno amirablo decoucioun.

C. BRUEYS.

A sus la creaciéu

De quauques mots rimats fait uno decouciéu.

SAMARY.

Decòucila, v. *desciéucla*; *decoucouna*, v. *descoucouna*; *decouefa*, v. *descouefa*; *decoufa*, v. *descoufa*; *decoufla*, v. *desgounfla*; *decouja*, v. *descoucha*.

DECOULA (b. lat. *discolare*), v. n. Découler, v. *degoulina*, *rajoula*, *regoula*; pour découler, v. *descoula*; pour couper le cou, v. *degoula*. R. *de*, *coula*.

Decoulàssi, v. *degoulàssi*; *decoulacioun*, v. *degoulacioun*; *decouleta*, v. *descouleta*; *decoulouri*, v. *descoulouri*; *decoumanda*, v. *descoumanda*; *decoumbra*, v. *descoumbra*; *decoumbre*, v. *escoumbre*; *decoumpassa*, v. *descoumpassa*; *decoumpleta*, v. *descoumpleta*.

DECOUMPOUSTA, DECOUMPOSTA, v. a. Mêler des œufs, du lait, avec de la pâte, pour faire des gâteaux, en Limousin.

Decoumposte, ostes, oslo, oustan, oustas, oston. R. *de*, *coumpost*.

Decount, v. *ounte*; *decounlina*, v. *descounlina*; *decountre*, *decoutro*, v. *contro*; *decounveni*, v. *descounveni*; *decounvia*, v. *descounvida*.

DECOUPA, DEICOUA (d.), **DESCOUPA** (b. lat. *discopare*), v. a. Découper, v. *chapoula*.

Se conj. comme coupa.

Decoupa l'aigo, couper l'eau avec du vin.

Se decoupa, v. r. Se couper dans sa déposition.

DECOUPA, DECOUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Découpé, découplé, déluré, ée.

Rodo decoupado, roue dont les rais sont penchés en dehors. R. *de*, *coupa*.

DECOUPADURO, DECOUPUERO (d.), **DECOUPURO** (g.), s. f. Découpure.

Dab uo tant richo decouपुरo.

G. D'ASTROS.

R. *decoupa*.

DECOUPAGE, DECOUPÀGI (m.), s. m. Action de découper, v. *chapoutage*. R. *decoupa*.

DECOUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Découpeur, euse, v. *chapoulaire*. R. *decoupa*.

Decoupla, v. *descoubla*.

DECOURA (rom. cat. esp. port. *decorar*, it. lat. *decorare*), v. a. Décorer, v. *oundra*.

Decore, ores, oro, ouran, ouran, oron.

Lou decourouron, on le décore.

L'estiéu, de flour la decoro.

A. BIGOT.

Noun vési que palais que de franjos decoron.

J. JASMIN.

DECOURA, DECOURAT (l.), ADO, part. *Décoré, ée*.

DECOURA (rom. cat. esp. port. *decorar*), v. a. et n. Apprendre ou réciter par cœur; tomber en faiblesse, défaillir, en Forez, v. *acoura*, *cor-fali*.

Decore, ores, oro, ouran, ouras, oron; ou (m.) *decouéri*, *oueres*, *ouero*, *ouran*, *ouras*, *oueron*. R. *de*, *cor*.

DECOURACIOUN, DECOURACIEN (m.), **DECOURACIÉU** (l. g. d.), (cat. *decoració*, it. *decorazione*, b. lat. *decoratio*), s. f. Décoration; insigne honorifique, v. *crous*.

Opera de Frountignan, obro galoio, acoumpagnado de decouraciéus de teatre.

1679.

R. *decoura*.

DECOURAIRE (port. *decorador*, b. lat. *decorator*), s. m. Décorateur.

Le statuaire Pierre Puget était « décorateur de vaisseaux ». R. *decoura*.

DECOURATIÉU, IVO, IBO (rom. *decoraliu*, *iva*), adj. Décoratif, ive. R. *decoura*.

Decourdela, v. *descourdela*.

DECOURESOUN (for. *decoureyson*), s. m. Mal de cœur, en Forez, v. *descor* plus usité. R. *decoura*.

Decourouna, v. *descourouna*; *decourreia*, v. *descourrejouna*; *decourroumpre*, v. *derroumpre*.

DECOURS (rom. *decors*, cat. *deeurs*, esp. port. *decurso*, lat. *decursus*), s. m. t. sc. Décours.

Decouscouilha, v. *descouscouia*; *decouse*, v. *descouse*; *decouselha*, v. *descounseia*; *decoussou*, v. *descoutidou*.

DECOUSTAMEN (rom. *decostamen*, v. fr. *décostement*), s. m. t. de procédure. Loyaux coûts, v. *cost*. R. *de*, *coustia*.

Decouti, v. *descouti*; *decoutiau*, v. *descoutidou*; *decouva*, *decouvassa*, v. *descouva*, *descouvassa*; *decredit*, v. *descredit*; *decréisse*, v. *descréisse*; *decreitina*, v. *descrestiana*.

DECREPIT, IDO (rom. cat. *decrepit*, it. esp. port. *decrepito*, lat. *decrepilis*), adj. Décrépit, ite, v. *escavèu*.

Que vengas decrepit, qu'ajas la barbo blanco.

D. SAGE.

DECREPITUDO (rom. *decrepitud*, *decrepilat*, cat. *decrepilat*, esp. *decrepitud*), s. f. Décrépitude, v. *vieioungé*. R. *decrepit*.

DECRÈT, DEICRÈT (d.), (rom. cat. *decret*, it. esp. port. *decreto*, lat. *decretum*), s. m. Décret, v. *lèi*.

Es un décret de la Terrou.

V. GELU.

DECRETA, DEICRETA (d.), (cat. esp. port. *decretar*, it. b. lat. *decretare*), v. n. et a. Décréter.

Decrète, èles, èlo, etan, etas, èton.

Mandè vite fa decreta

E lei vici e l'iniqueta.

J. GERMAIN.

DECRETA, DECRETAT (l. g.), ADO, part. Décrété, ée.

L'ordre terrible es decretal.

H. BIRAT.

R. *decrèt*.

DECRETALISTO (rom. cat. esp. it. *decretalista*), s. m. Décrétaliste. R. *decretalo*.

DECRETALO (rom. *decretal*, *decretal*, cat. esp. port. *decretal*, it. *decretale*, lat. *decretalis*), s. f. Décrétale.

Decroucha, v. *descroucha*; *decroueisa*, v. *descrousa*; *decrouta*, *decroutaire*, v. *descrouta*, *descroutaire*; *decrua*, v. *descrua*; *decubri*, v. *descubri*.

DECUCHA, DEUCUCHI, v. a. Renverser, jeter à terre, en Forez, v. *coucha*; pondre, en Velay, v. *poundre*; défaire une meule, v. *descoucha*; pour décrier, mépriser, v. *descuja*.

Nostros pouletos, pecaire,

N'an pas poudiut decucha.

CH. POP.

R. *de*, *coucha*.

Decuchous, v. *descujous*; *decuersa*, v. *descursa*.

DECUPLA, v. a. Décupler, v. *deseña*.

En me decuplant la larjou.

H. BIRAT.

DECUPLA, DECUPLAT (l. g.), ADO, part. Décuplé, ée. R. *decuple*.

DECUPLE (esp. it. *decuplo*, lat. *decuplum*), s. m. Décuple.

DECURIO (cat. esp. port. it. lat. *decuria*), s. f. Décurie; cédule, ancien terme de collège, liste où l'on marquait les écoliers qui étaient en faute, v. *normo*.

DECURIOUN, DECURIEN (m.), (esp. *decurion*, it. *decurione*, cat. lat. *decurio*), s. m. Décurion; membre de la curie, magistrat municipal des cités gallo-romaines.

Decuvercela, v. descurbecela; decuvert, v. descuberto; decuvri, v. descurbi; dedabal, v. davau (de); dedagna, v. desdegna.

DEDAIA, DEDALIA (l.), v. a. Épandre le foin nouvellement fauché, v. *desendeissa*. R. *de, daio*.

Dedaïgai, v. degai (de); dedailai, v. delai (de).

DEDALADO, DEDALAT (rouerg.), DEDALHAT (l.), s. f. et m. Contenu d'un dé à coudre. R. *dedau*.

DEDALAS, s. m. Gros dé à coudre. R. *dedau*.

DEDALE (rom. *Dedalus*, *Dadalus*, lat. *Dadalus*), n. p. et s. m. Dédale, artiste grec; labyrinthe, v. *labinthe*.

L'autre comtet com Dedalus
Saup ben volar.

FLAMENCA.

Me fau toumba dintre un dedale
Que ges de fiéu noun m'en traïra.

C. BRUEYS.

DEDALET, s. m. Petit dé à coudre. R. *dedau*.

DEDAU, DIDAU et DITAU (g.), DEDAL, DEDAL (l.), DEAL, DEAR (a.), DIAL, DÈU (d.), (rom. cat. *didal*, esp. port. *dedal*, v. fr. *déel*, it. *ditale*, lat. *digitale*), s. m. Dé à coudre; doigtier; cupule du gland ou de la noisette, v. *coufeu*; fermeture d'un sac à poudre, servant à mesurer la charge du fusil, v. *earguet*; anus, v. *trau*; coccinelle, insecte ainsi nommé en Gascogne parce qu'il est ponctué comme un dé, v. *catarineto*.

Dedau de meïssouniè, tuyaux de canne qui protègent les doigts des moissonneurs contre les atteintes de la faucille, doigtiers; *erbo-di-dedau*, digitale, plante; *faire un dedau*, coïter, dans Brueys; *la Plano dei Dedau*, petit plateau des environs d'Aix, couvert d'empreintes de pholades.

Qu'es acò : bèu coume un oustau,
Manit coume un dedau,
Amar coume lou fèu,
Dous coume lou mèu?

énigme populaire qui désigne le noyer et la noix.

PROV. L'aguëo e lou dedau
Restauren lis oustau.

Dedau, en vieux langage, signifiait aussi « l'anneau épiscopal ».

Dedaumaja, v. desdaumaja; dedaura, v. desdava; dedavan, v. davau (de); dedecai, v. decal (de); dedegna, v. desdegna; dedela, delai, v. delai (de); deden, v. desden; dedens, v. dedins; dedenta, v. desdenta; dedi, v. desdi; dediala, v. desgela; dedic pour desdise (je dédis), en Albigeois.

DEDICA (rom. cat. esp. port. *dedicar*, it. lat. *dedicare*), v. a. Dédier, v. *vouda*.

Dedique, ques, co, ean, cas, con.

Emé grand gau dedique li Parpaïoun blu.

G. B.-WYSE.

Aquéu libre, lou dediques à ta pauro maire.

J. ROUMANILLE.

SE DEDICA, v. r. Se consacrer, se vouer, v. *vouda*.

Ed se dedico de tout en tout à lauda Diéu.

A. DE SALETES.

DEDICA, DEDICAT (l. g.), ADO, part. Dédié, ée.

Obros e rimos prouvensalos, dedicados al vertuous e generous segnour Louis d'Aix et Charles de Cazaulx.

LA BELLAUDIÈRE.

DEDICACIOUN, DEDICACIEN (m.), DEDICACIÉU (l. g.), (rom. *dedicaciò*, esp. *dedica-*

cion, it. *dedicazione*, lat. *dedicatio, onis*), s. f. Action de dédier.

DEDICADIS, s. m. Dédicace, en Querci, v. *dedicacioun*. R. *dedica*.

DEDICATÒRI, ÔRIO ou ÔRI (cat. *dedicatori, oria*, esp. port. it. *dedicatorio*), adj. Dédicatoire.

Epistro dedicatòrio à Moussur de Seré.

A. GAILLARD.

R. *dedica*.

Dedich, v. desdi; dediéu (je dédis), à Mar-seille, v. desdire; dedigna, v. desdegna; dedignous, v. desdegous; dedin, v. desden.

DEDINI, IDO, adj. Frileux, euse, en Limousin, v. *afrejoulé*. R. *dedins*, dedans (qui se tient).

DEDINS, DEDIN (rh.), DEDINC (l. a.), LEDINS (auv.), DEDIENS, DEDIEN (d.), DEDENS, DIDENS, DESENS, DEGUENS, DIGUENS (g.), DEGENS, DEHENS (b.), (rom. *dedins, dedintz, dedis, dedens, dedentz, deffentz*, cat. *dedins*, suisse *deden*), adj. et s. m. Dedans; intérieur, v. *dintre, lens*.

Aqui-dedins, là-dedans; en dedins, en dedans; *de dedins, d'en dedins*, de dedans; *pèr dedins, de-pèr dedins*, par dedans; *alin dedins*, dans ce lieu profond; *tèn-te dedins*, tiens-toi dedans; *i'ère pas dedins*, je n'y étais pas dedans, se dit en parlant d'un fruit qu'on a donné ou vendu et qui a trompé; *lou deforo e lou dedins*, le dehors et le dedans, le contenant et le contenu; *garda lou dedins*, garder la maison; *faire lou dedins*, vaquer aux soins du ménage.

PROV. Un dedins farié pòu à cinquante deforo.

Dedins s'emploie souvent, mais abusivement, avec un régime : *dedins lou tèms* pour *dins lou tèms*, dans le temps, autrefois, v. *dins*. R. *de, dins*.

DEDINS-D'OSTAU, s. m. Mobilier d'une maison, ameublement, v. *moble*. R. *dedins, de, oustau*.

DEDINTRE (cat. *de dintre*), adv. Dedans, en dedans, v. *dedins*.

Dedintre de soun esperit.

C. BRUEYS.

Dedintre ma meisou.

G. ZERBIN.

R. *de, dintre*.

Dediola, v. desgela; dediologi, v. desgela-gé; dedolat, v. dedalat; dedire, v. desdire; dedobal, v. davau (de); dedouls, v. desdous-sa; dedoumatja, v. desdaumaja; dedoupla, v. desdoubla; dedoura, v. desdoura; dedoussa, v. desdous-sa.

DEDU, DEDUCH (l. a.), (rom. *desdudch, desdug*, fr. *déduit*), s. m. Récit, narration, v. *raconte*.

Fè pièi de si malur

Lou dedu clar e pur.

ISCLO D'OR.

Vesènt un tau deduch, iéu duèbri la parpello.

LA BELLAUDIÈRE.

Qn'entènde-iéu aici? qu'es tout aquèu deduch?

D. SAGE.

R. *dedurre*.

DEDUCIOUN, DEDUCIEN (m.), DEDUCIÉU (l. g.), (esp. *deduccion*, it. *deduzione*, cat. *deduccion*, rom. lat. *deductio, onis*), s. f. Déduction.

DEDURRE, DEIDURRE (d.), DEUIRE (l.), DEDUI (g.), DEDUSI (b.), (rom. *dedure, desdure, desduire*, cat. *deduir*, it. *dedurre*, esp. *deducir*, lat. *deducere*), v. a. Déduire, retrancher, v. *leva*; inférer, v. *counclure*.

Se conj. comme *adurre*.

D'ounte l'on pòu dedurre que, tóuti li vint an, devèn nous espera en de gròssis aigo.

ARM. PROUV.

SE DEDURRE, v. r. Se divertir (vieux), v. *diverti*.

Ounestamen se dedurre e faire la galejado.

A. CROUSILLAT.

DEDU, DEDUCH (l.), DEDUIT (g.), UCHO, UITO, part. Déduit, uité.

Dedursi, v. desendursi; defa, v. desfaire; defa, acho, v. desfa, acho; defabouraple, v. desfavorable; defacia, v. desfacia.

DEFADOURI, DEIFADOURI (m.), v. n. Devenir fade; s'affaiblir, v. *afadouri, esfadouri*. *Defadourisse, isses, is, issèn, issès, iss-son*.

SE DEFADOURI, v. r. Perdre sa saveur.

DEFADOURI, IDO, part. Affadi, ie. R. *de, fa-dour*.

Defaduro, v. desfatur.

DEFALIENÇO, DEFALHENÇO (l. g.), (rom. *defalhensa*), s. f. Défaillance, v. *defalimen, mourimen, vanesso*.

L'ainado toumbo en defalhenço.

A. NÉRIE.

Mourent de defalhenço.

A. MIR.

R. *defali*.

DEFAIÈNT, DEFALHENT (l. g.), AFALHENT (for.), ÈNTO, ENTO (rom. *defalhens*, cat. *defallent*), adj. Défaillant, ante, v. *anequelé, cor-fali*; qui fait défaut, manquant, ante, v. *mançant*. R. *defali*.

Defaire, v. desfaire; defalca, v. defauca; defalh, v. defaut; defalba, v. defauta.

DEFALI, DEFALHI, (l. g.), DEFALLI (a.), (rom. *defalhir, desfalhir*, cat. *defallir*, it. *sfallire*, esp. *desfallecer*), v. n. Défaillir, v. *abauti, basi, cor-fali*; finir, manquer, v. *defaute*.

Se conj. comme *fali*.

Defalisse, defaie, defalhe (d.), defalhi (g.), je défaille; *defalis, defalhe* (l.), *defalh* (g.), *defal* (toul.), il défaille; *aquèu defaiènt*, celui-là manquant.

Si jout defalhi un moument,

Tu defalhes encountinent.

G. D'ASTROS.

Moun cor defalhe e sentissi

Que se mor de languimen.

V. CANT. LANG.

Toun armo te defal.

P. GOUDELIN.

Le jour que defalhe e que passo.

B. CASSAIGNAU.

Encourrés-vous sèns defali,

Que Betelèn vai s'avali.

T. AUBANEL.

R. *de, fali*.

DEFALIDO (rom. *defalhida*), s. f. Faute, manquement, omission, v. *fauto* plus usité. R. *defali*.

DEFALIMEN, DEFALHIMEN (l. g.), (rom. *defalhimen, desfalhimen, defalhament*, cat. *defalliment*), s. m. Défaillance, faiblesse, évanouissement, v. *abautimen, avanimen*; manque, faute, v. *maneo*.

En defalimen d'autre bèn, à défaut d'autre bien. R. *defali*.

Defamina, v. desfamina.

DEFANA, DEFANAT (l.), ADO, adj. Défait, aité, v. *avala, desfa*. R. *de, afan*.

Defanga, v. desfanga.

DEFARCLA, v. a. Décercler, déclouer, démonter des futailles, des caisses, en Guienne, v. *deseiucra*. R. *defalea* ou *de, fargo*.

Defardo, v. desfardo; defarfouia, v. desfarfouia; defarra, v. desferra; defarrouia, v. desferrouia; defasseja, v. desseissa; defat, v. fat; defata, v. esfata.

DEFATIMA, v. n. Faire des grimaces, en Limousin, v. *desmaniera, engaugna, escaramia*.

DEFATIMA, ADO, part. et adj. Grimacier, ière. R. *de, fatoun*?

DEFAUCA, DEFALCA (l.), (rom. *defalcac, deffallac*, cat. esp. port. *defalcac*, it. *dif-falcac*, lat. *defalcare*), v. a. Défalquer, v. *leva*; déparer, rendre moins agréable, en Limousin, v. *desoundra, gasta*.

Defanque, ques, co, can, cas, con.

DEFAUCA, DEFALCAT (l.), ADO, part. Défalqué; déparé, ée.

DEFAUCAMEN, DEFALCAMEN (l.), s. m. Défalcation. R. *defauca*.

Defaufala, defaufila, v. desaufila; defaussa, v. faussa.

DEFAUSSINA (SE), v. r. S'agiter, se démener, en Limousin, v. *arpateja*. R. *defaussa, faussa*.

DEFAULT, DEIFAUT (d.), DEFALH (lim.),

(rom. *defaut*, *defauta*, *defalta*, *defalha*, cat. *defalt*), s. m. Défaut, v. *deco*, *defalimen*.

Avé *touti li defaut*, avoir tous les défauts; en *defaut de*, à défaut de; *pèr moun defaut*, par ma faute.

PROV. Defaut de naturo
Toujour duro.

— Cadun a si defaut.

— Cadun vèi li defaut dis autre, e vèi pas li siéu. R. *defali*.

DEFAUTA, DEFALHA (g.), (it. *diffaltare*), v. n. et a. Faire défaut, défaillir, manquer, fausser compagnie, ne pas tenir sa promesse, v. *manca*, *pèd-de-pore*.

M'an *defauta*, ils m'ont manqué de parole; m'a *defauta lou chivau*, il ne m'a pas amené le cheval promis.

Noun pòu nous *defauta lou cèu de noste paire*.

F. DU CAULON.

Ignouraras *toujour*, tu, çò que me *defauto*.

L. ROUMIEUX.

Mei pistolos an *meritat*

Çò que *defauto* à ma persouno.

G. ZERBIN.

DEFAUTA, DEFAUTAT (l.), ADO, part. Privé, frustré, ée.

Lei Rouman, *defauta de la triplo courouno*.

J.-B. GAUT.

R. *defaut*.

DEFAUTANT, ANTO, adj. Manquant, ante, v. *mancant*; oublieux, euse, v. *oublidous*. R. *defauta*.

DEFAUTAS, DEFALAS (l.), s. m. Grand défaut, vilain défaut. R. *defaut*.

Defè (il défit), à *Marseille*, v. *desfaire*; *defech*, v. *devens*; *defèchi*, *defèci*, v. *desfèci*; *defeci*, v. *desfeci*; *defecia*, v. *desfecia*; *defecible*, *defecile*, *defeciou*, v. *dificile*; *defeciblomen*, v. *dificilamen*.

DEFECIOUN, DEFECIEN (m.), **DEFECIÉU** (l. g.), (cat. *defeccio*, esp. *defeccion*, lat. *defectio*, *onis*), s. f. Défection, v. *pèd-de-pore*.

Defectuous, v. *defetuous*; *defegura*, v. *desfigura*; *defeissa*, v. *desfeissa*; *defelha*, v. *desfuia*; *defelsi*, v. *desfelsi*.

DEFENDÈNT, n. d'h. Défendant.

Sant *Defendènt*, saint Défendant et ses compagnons, martyrs de la primitive Eglise de *Marseille*. R. *defendre*.

DEFENDÈNTO, DEFENDENTO (l. g.), (rom. béarn. *defendent*, *defendent*, *défendeur*), s. f. Défenderesse, v. *apelado*.

DEFENDOUR, DEFENEDOU (h.), (rom. *defendor*, *defendedor*, *defendeyre*, cat. *defenedor*, esp. port. *defendedor*, it. *defenditore*), s. m. Défendeur, v. *apela*, *rèu*.

L'atour e lou *defendour*, le demandeur et le défendeur. R. *defendre*.

DEFÈNDRE, DEIFÈNDRE (d.), **DESFÈNDRE, DEFÈNDE, DEHÈNDE** (g.), **DEFENDRE** (rouerg.), (rom. cat. *defendre*, esp. port. *defender*, it. *difendere*, lat. *defendere*), v. a. Défendre, protéger, v. *apara*, *sousta*; prohiber, v. *enebi*.

Se conj. comme *fèndre*.

Defendre la porto à quaucun, interdire sa porte à quelqu'un; *defende-te*, défends-toi; à *soun cors defendènt*, à son corps défendant; *defendegué*, *dehenoue* (g.), il défendit.

Se *DEFÈNDRE*, v. r. Se défendre, v. *revenja*.

DEFENDU, DEFENDUT (l. g.), UDO, part. et adj. Défendu, ue; *Devedu*, nom de fam. prov.

Es *defendu coume de tua n'ome*, c'est défendu comme un crime; *i'an defendu lou vin*, on lui a défendu de boire du vin.

PROV. A bon ataca, bon defendu.

— Causo defendudo es mai desirado.

DEFENDUDO, DEVENDUDO (a.), (rom. h. lat. *defenduda*), s. f. Terrain en défense contre la vaine pâture; perche surmontée d'un bouchon de paille, pour indiquer qu'un champ est interdit aux troupeaux; herbe d'un champ en défense, regain, v. *reviure*; espèce de danse mentionnée ou inventée par Goudelin: *me trobi prest à dansa la defendudo*. R. *defendre*.

Defeni, v. *defini*; **defens**, **dehens**, v. *dedins*; **defensa**, v. *devensa*.

DEFENSABLE, ABLO (cat. esp. *defensible*, b. lat. *defensabilis*), adj. Défendable; qui est en défens, défensable, v. *aparant*. R. *defenso*.

DEFENSIEU, IVO (rom. cat. *defensiu*, *iva*, esp. port. it. *defensivo*), adj. Défensif, ive. R. *defenso*.

DEFENSIVO (cat. esp. port. h. lat. *defensiva*), s. f. Défensive. R. *defensieü*.

DEFÈNSO, DEIFÈNSO (d.), **DESFÈNSO** (l.), **DEFENSO** (g. rouerg.), (rom. cat. esp. lat. *defensa*), s. f. Défense, v. *aparamen*; faisceau de vieux cordages qui protège un navire contre le frottement, v. *mourrau*; dent de sanglier, d'éléphant, v. *cro*, *subre-dent*.

Metre *soun bèn en defenso*, interdire le pacage dans ses propriétés, ce qui s'indique en Provence par des tas de mottes et en Languedoc par des pierres ou des arbres marqués de chaux, v. *bousolo*, *mountiviè*, *mounteloun*.

DEFENSOUR, DEFENSOU (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. *defensor*), s. m. Défenseur, v. *aparaire*, *resounadou*.

Touti voutien countempla lou tribun,

Lou *defensour* dis intèrès coumun.

J. DÉSANAT.

La ville de Bordeaux avait, au 13^e siècle, un corps de ville composé de 50 jurats, de 30 conseillers et de 300 citoyens élus par le peuple sous le nom de « défenseurs ». Sous l'empire romain, il y avait, dans chaque ville gallo-romaine, un « défenseur de la cité ». Au 12^e siècle la ville d'Anduze avait encore un magistrat de ce nom.

Defèr, v. fèr; *defera*, v. *desfiera*.

DEFERÈNCI, DEFERÈNÇO (nig.), **DEFERÈNCIO** (g.), (cat. esp. *deferencia*, it. *deferenza*), s. f. Dérérence, v. *ounouramen*, *respèt*. R. *deferi*.

DEFERI (cat. esp. port. *deferir*, it. *deferire*, lat. *deferre*), v. a. et n. Déferer, décerner, v. *decerni*; céder, condescendre, v. *supli*.

Deferisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, v. *feri*.

En *deferènt*, en déferant.

Deferro, v. *desferro*.

DEFÈS, s. m. Foc, petite voile d'un bateau de pêche, en Languedoc, v. *pantòri*; pour défens, v. *devens*.

De-fes, v. fes; *defessega*, v. *desfeciga*; *desfesseja*, v. *desfeisseja*; *defèssi*, v. *desfèci*.

DEFÈT (rom. vaudois *defect*, it. *difetto*, lat. *defectus*), s. m. Défaut, à Nice, v. *defaut* plus usité.

PROV. Qu a souspèt

A defèt.

— Dièn soulet

Es sènso defèt.

Defetignous, v. *refastignous*; *defètò*, v. *desfacho*.

DEFETUOUS, DEFETOUS (nig.), **OUSO, OOU** (rom. cat. *defectuos*, it. *difettoso*, esp. port. *defectuoso*), adj. Défectueux, euse, qui a des défauts, v. *endeca*.

PROV. NIG. Qu es souspètous

Es defetous.

R. *defet*.

DEFETUOUSAMEN (it. *difettosamente*), adv. Défectueusement, v. *courroumpudamen*. R. *defetuous*.

DEFETUOSITA, DEFECTUOSITAT (l. g.), (rom. *defectuositat*, it. *difettuosità*), s. f. Défectuosité, v. *deco*, *sing*. R. *defetuous*.

DEFI (FAIRE), loc. adv. Faire fi de quelque chose, v. *desfèci*; pour *dèfi*, v. *desfis*.

Defia, v. *desfisa*; *defiaranga*, v. *desfielarga*.

DEFICA, v. a. Regarder fixément, dévisager, dans les Alpes, v. *fissa*.

Se *DEFICA*, v. r. Se disputer, en Limousin. R. *de*, *fica*, *figo*.

DEFICHA L'AMENDO, v. a. Payer l'amende, en Dauphiné, v. *paga*. R. *desficia*.

DEFICIT (cat. esp. lat. *deficit*, rom. *dificiencieia*), s. m. Déficit, v. *demens*.

Puei aquéu charmant apètit
Tout-d'un-cop li fa deficit.

J. MARTIN.

Deficulta, v. *dificulta*; **defida**, v. *desfisa*; **defiera**, v. *desfiera*; **defiera**, v. *desfiera*.

DEFIÛSA, DEFIÛOSA (rom. *desfizar*, déposséder d'un fief), v. a. Désfigurer, dévorer en partie, abîmer de morsures, en parlant d'un loup, dans l'Aveyron, v. *despoudera*. R. *de*, *fièu*.

Defiga, v. *desfiga*; *defigura*, v. *desfigura*.

DEFILA, DEFIALA (lim. d.), (esp. port. *desfilar*, it. *sfilare*), v. n. Défiler, aller de file ou à la file, v. *fila*; pour affiler, v. *desfiela*.

Oh! parti de bouono ouro e sus l'aigo voula,
Vèire passa la ribo e lei pin *defila*!

C. SARATO.

Es *defilado*, elle a filé. R. *de*, *filo*.

DEFILADO, DEFILA (d.), **DEFILO**, s. f. Débandade, départ successif, débâcle, v. *debandado*.

Prendre la defilado, la *defilo*, défilé, s'en aller à la file; mourir successivement; s'user; à la *defilado*, à la file, v. *tièro*. R. *defila*.

Defilo, v. *filo* (de-).

DEFINA (rom. *definir*), v. n. Mourir, décéder, en bas Limousin, v. *mouri*. R. *de*, *fin*.

DEFINI, DEFENI (lim. rh.), **DEFUNI** (d.), (rom. *definir*, *diffinir*, *defenir*, v. fr. *définir*, cat. esp. port. *definir*, it. lat. *definire*), v. a. Définir, déterminer; décider, v. *decida*.

Se conj. comme *fini*.

Pèr *defini*, pour conclure; *sènso rèn defini*, sans rien conclure.

DEFINI, DEFINIT (l. g.), IDO, part. et adj. Défini, ie.

Preterit defini, prétérit défini.

Vouesto querèlo es *definito*.

C. BRUEYS.

Soun idèio es claramen *definito*.

X. DE RICARD.

DEFINICIOUN, DEFENECIOUN (rh.), **DEFENICIEN** (m.), **DEFINICIÉU** (l. g.), **DEFUNICIEU** (d.), (rom. *definitio*, cat. *definiçio*, esp. *definicion*, it. *definizione*, lat. *definitio*, *onis*), s. f. Définition, décision; fin, conclusion, résultat, achèvement, v. *finieivoun*.

Pèr *touto definicioun*, en définitive.

Ah! voutès pèr aro de *definicioun*?

T. POUSSEL.

DEFINIDO, DEFUNIO (d.), s. f. Conclusion, issue, fin, résultat, v. *finido*. R. *defini*.

DEFINIDOU (rom. *defenidor*, cat. esp. port. *definidor*, it. *diffinitore*, h. lat. *definitor*), s. m. Définitiveur, arbitre (vieux); sorte d'office monastique.

DEFINITIÛ, DEFENITIÛ, IVO, IBO (rom. *definitiu*, *defenitiu*, *definitiu*, *iva*, cat. *definitiu*, esp. port. it. *definitivo*, lat. *definitivus*), adj. Définitif, ive.

En *definitivo*, en définitive.

Arrèst *definitiu*.

G. D'ASTROS.

S'es vouta e aclama l'acord *definitiu*.

F. MISTRAL.

DEFINITIVAMEN, DEFINITIBOMEN (l. g.), (cat. *definitivament*, esp. port. it. *definitivamente*), adv. Définitivement.

Definitivamen se dèu faire *deman*.

J. DÉSANAT.

R. *definitiu*.

DEFINITÒRI (cat. *definitori*, esp. port. it. *definitorio*), s. m. Définitoire, assemblée de moines définiteurs. R. *defini*.

Defiola, v. *desfiela*; *defiolonga*, *defiolorga*, v. *desfielarga*; *defiolha*, v. *desfuia*; *defiouda*, v. *desfièusa*; *defiqueja*, v. *desfeciga*; *defisa*, v. *desfisa*; *deflama pour difama*; *desflouca*, v. *desflouca*; *desfloura*, v. *desfloura*; *desflouri*, v. *desflouri*; *desflouion*, *desflesiou*, v. *flouion*; *desfouriou*, v. *fournièu*.

DEFORO, DEFOURO (rouerg. d.), **DEFOURO** (m.), **DEFOURO**, **DEFOUR** (d.), **DEHORO**, **EIHORO** (g.), **DEHORE** (b.), **DEFORS**, **DEFOURS** (Velay), (rom. *defora*, *deforas*, *defors*, *defors*, cat. *defora*, esp. *defuera*, it. *di fuora*, lat. *deforis*), adv. et s. m. Dehors; extérieur, v. *foro*.

Aqui-deforo, eila-deforo, là dehors; *ei-ca-deforo*, ici dehors; *en deforo*, en dehors; *de deforo*, d'en deforo, de dehors; *pèr deforo*, depèr deforo, par dehors, du dehors; *deforo vilo*, hors de la ville; *deforo!* hors d'ici! à la porte! cri pour chasser les chiens; *deforo n'es pas plen*, vous pouvez passer à la porte; *vira, bouta deforo*, mettre dehors, chasser; *tira 'n veissèu deforo*, conduire un navire en pleine mer; *ana deforo*, aller dehors, en voyage; *l'ordi es lèu deforo*, l'orge lève bientôt; *amo mai lou travai de deforo que lou de dedins*, elle préfère les travaux des champs au soin du ménage; *lou deforo de l'oustau*, le dehors de la maison.

PROV. A l'oustau noun l'a rên
Se de deforo noun iè vên.

— Agnèu deforo e loup dedins.

R. de, foro.

Defotima, v. defatima; defouca, v. defauca; defouga, v. desfiouca.

DEFOUINA, v. n. Faire décamper, dans l'Aude, v. coussaia. R. de, fouina.

Defoulha, v. desfuia.

DEFOUNDRE, DEFOUNDRA (d.), (v. fr. *de-fondre*, *defundre*, lat. *defundere*), v. a. Démolir de fond en comble, v. abousouna, *a-clapa*, *aerasa*.

Se conj. comme *foundre*.

SE DEFOUNDRE, v. r. Se démolir.

Crous drecho quand tout se defounde.

E. NÉGRIN.

DEFOUNDU, DEFOUNDUT (l.), udo, part. Démoli, ie.

Defouns, v. founs (de); defounsa, v. des-founsa; defourma, v. desfourma; defourna, v. desfourna; defournia, v. foro-nisa; defourrela, v. desfourrela; defourtuno, v. desfour-tuno.

DEFRABITA, v. a. Briser, dissiper, dévorer, en Rouergue, v. *degaia*.

A tout *defrabitat*, il a dévoré tout son bien.

SE DEFRABITA, v. r. Se briser, périr, être d'un mauvais usage. R. de, *afra*.

DEFRAI, s. m. Déchet, en Limousin, v. *de-gai*, *estrai*. R. *desfraia*.

DEFRAPADO, s. f. Coup subit, nouvelle surprenante, en Limousin, v. *debalasido*. R. de, *frapa*.

Defraugna, v. desfraugna.

DÈFRE (LOU), (rom. *Deffre*), n. de l. Le Delfre (Gard).

Defrena, v. desfrena; defrescuna, v. des-frescuna.

DEFRESQUINA, v. a. Dépouiller quelqu'un de son frusquin, décaver, gagner au jeu, v. *escoufia*. R. de, *fresquin*.

Defrisa, v. desfrisa; defrouca, v. desfrouca; defrountat, ado, v. afrounta, ado; defrounzi, v. desfrounzi; defrucha, v. desfrucha.

DEFRÛCTU, DEFRÛCIL, DEFRÛTÛ (m.), DESFRÛTÛ (rh.), DEFURÛTÛ (b. lat. *defructus*, lat. *de fructu*), s. m. Défructu, repas que quelques prieurs décimateurs étaient obligés de donner aux habitants du lieu, v. *cachofio*; menue dépense que fait en pain, fruit, dessert, etc., celui qui prête sa table pour un pique-nique; repas entre amis; festin que l'on fait dans certaines circonstances, par exemple après avoir tué un cochon, v. *rejauchoun*, *renos*, grande consommation de victuailles, v. *chapple*; desserte d'un grand dîner, v. *desservo*; dégât, v. *degaï*.

Cantaren,

Dansaren,

Au defructu que faren.

N. SABOLY.

Ah! que defrûtil es lon tème de sei fougo!

J. DILOUPFET.

Counvido tonto la Prouvènço

A-n-un desfrûti de cansoun.

A. MATHIEU.

Un concile tenu à Narbonne en 1551 « interdit aux curés d'inviter à l'avenir leurs paroissiens aux festins appelés *de fructu* et de permettre d'y chanter : *memento, Domine, David*, sans trufe et autres choses ridicules ».

On a prétendu qu'un ancien usage obligeait le prêtre qui aux vèpres de Noël entonnait l'antienne *De fructu ventris tui* à payer un bon souper. Il est plus probable de rapporter l'origine du mot au repas qui était donné sur le fruit de la dime, *de fructu*.

Defuelha, v. desfuia; defuga, v. desfiouca.

DEFUGI (rom. cat. *defugir*, lat. *diffugere*), v. n. et a. Fuir, éviter, éluder, refuser, nier, disconvenir, v. *refusa*.

Se conj. comme *fugi*.

Pousquè pas defugi d'être de la partido.

J. GERMAIN.

Iè defugisson si gage, on lui dénie ses gages.

DEFUGINEN (rom. *difugimen*), s. m. Action de fuir, d'éluder. R. *defugi*.

Defuma, v. desfuma; defumela, v. desfemela; defuni, defuniò, v. defini, defindo.

DEFUNT, DEIFUNT (d.), DIFUNT (g.), UNTO (rom. *deffunt*, *defunct*, cat. *defunt*, *defunct*, esp. port. it. *defunto*, lat. *defunctus*), adj. et s. Défunt, uute, v. *mort*, *orto*.

Or sus doune, lou defunt s'apello

Moussu lou Pantaloun etc.

C. BRUEYS.

De quinge pas lou fum

Aurié ressuscita de malurous defunt.

J. DESANAT.

Jalèbre, lou defunt tresano au rai que briho.

T. AUBANEL.

DEFUNTA, v. n. Mourir, décéder, v. *mouri*, *trespassa*. R. *defunt*.

Desfuolha, v. desfuia; defurni, v. desfourni; defurûtu, v. defructu; degabaiè, v. degaiè; degabeja, v. desbagaja; degacha, v. desgaja; degala, v. desgafa; degagna, v. desgueina.

DEGAGNAC, n. de l. Degagnac (Lot).

DEGAI, DEGALH (a.), DEGAL, DEGAVALH, DEGAST (l.), DEGOUALH, DEGOUST (g.), DEIGAT (d.), (rom. *deguais*, *degast*), s. m. Dégât, déchet, ravage, ruine, débris, v. *brisun*, *estrai*; consommation, gaspillage, prodigalité, v. *counsume*, *puto-fin*.

La grelo a fa forço degai, la grêle a causé beaucoup de dommage; se faguè 'n gros degai, il se gâta beaucoup de choses; leissa au degai, laisser perdre; metre au degai, mettre au rebut.

Degastes, plur. lang. de *degast*.

On trouve dans les anciens testaments un legs de quelques sous pour le « degail des cierges », destiné à indemniser la confrérie qui les fournissait. R. *degaia*.

DEGAIA, DEGALHA (l. lim.), DEIGALHA (d.), DEGAVALHA, DEGAVALHA, DEGASTA (l.), DEGAITA (rouerg.), DESAGALHA (Velay), (rom. cat. esp. *degastar*, it. *diguastare*, lat. *devastare*), v. a. Gâter, friper, détériorer, détruire, consumer, dissiper, prodiguer, v. *desprouficha*, *estrai*, *peri*; pervertir, corrompre, débaucher; produire mauvais effet, v. *gasta*.

Degaia 'no femo, détourner une femme de son devoir; degaiè soun vièure, il gaspilla son bien; acò te degaiò, cela te va mal.

SE DEGAIA, v. r. Se gâter, se perdre, se corrompre; se pervertir, se conduire mal, se déranger, s'émanciper.

Leissa degaia, laisser gâter, laisser perdre; acò se degaio, cela va mal; lou tème se degaio, le temps se gâte; aquèu malaut se degaio, ce malade tourne mal; i'a rên que se degaie, il n'y a rien de trop.

PROV. Ço que se degaio

Prouficho en res, es lou countrari.

DEGAIA, DEGALHAT (l.), ADO, part. et adj. Gâté, fripé, éte, perdu, ue; dissipé en folles dépenses; perverti, ie.

Argent degaia, argent mal employé; travaï degaia, travail bousillé, travail inutile.

Degaia (égayer), v. esgaia.

DEGAIA, DEGALHADIS (l.), s. m. Chose qui se perd, qui se gâte, v. *brisadis*.

Degaiaadis de lano, flocon de laine que les brebis laissent aux buissons.

Uno raubeto facho d'aquéli fin degaiaadis.

A. MATHIEU.

R. *degaia*.

DEGAIA DOU, DEGAIAVADOU (l.), DEGA-LHOUR (a.), s. m. Gaspilleur, dissipateur, v. *degaie* plus usité. R. *degaia*.

DEGAIAGE, DEGALHAGE (lim.), s. m. Action de gâter, de gaspiller, de dissiper, v. *degaï*. R. *degaia*.

DEGAIAIRE, DEGAIAIRE (l.), DEGALHAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *degastaire*, *airitz*), s. et adj. Celui, celle qui gâte, qui gaspille, qui dissipe, v. *gastaire*.

A l'ardit degaiaire

Pèr un poutoun rendu se n'en fai baia dous.

L. ROUMIEUX.

Aquel agnèu degaiaire manjo tout.

S. LAMBERT.

Lou tème es un grand degalhaire.

G. AZAÏS.

R. *degaia*.

DEGAIE, DEGALHÈ (l. lim.), DEGAVALÈ, DEGAVALHÈ, DEGAVALÈ (l.), IERO, ÈIRO, IÈIRO (rom. *degailhers*), adj. et s. Gaspilleur, dissipateur, prodigue, dépensier, ière, v. *degaieü*, *degaious*.

Crevèu degaiè, crible à larges trous, v. *gourgiè*; uno degaiero, une mauvaise ménagère.

La visto de l'or fa veni degaiè.

M. BOURRELLY.

PROV. Degaiè coumo un taio-cebo.

R. *degaï*.

DEGAIEÜ, DEGALHIEÜ, DEGALHIBOUL et DEGATIBOUL (l.), IVO, adj. Gaspilleur, euse, v. *degaie* plus usité.

Se se pòt éu tant abarous, aguè 'n enfant tant degaieü!

M. FRIZET.

Cadun me met al degalhièu

Coumo un indigne miserable,

P. HELLIES.

chacun me met au rebut, me repousse. R. *de-gai*.

Degaina, v. desgueina; degaino, v. des-guèno.

DEGAIOUS, DEGAVALIOUS et GAVAIIOUS (l.), OUSO, adj. Qui fait du dégât, ruineux, euse; dissipateur, trice, v. *degaie*.

Coume? se dis, i'a n'ca d'aquéli degaious?

F. GRAS.

R. *degaï*.

Degairi, v. deglesi; degaissa, degaissouna. v. desgueissa, desgueissouna; degaja, degaja men, v. desgaja, desgajamen; degalafata, v. descalafata.

DEGALASPA, v. a. Égrapper, en Querci, v. *desgrapa*. R. de, *galapo*, *gaspo*.

Degalisa, v. egalisa.

DEGAMBIA, DEGAMBIAT (l.), DEGOUMBIAT (querc.), ADO, adj. Disloqué, ée, contrefait, aite, disgracieux, euse, v. *desgaubia*, *esgambia*.

Sas douos cambos degoumbiados

Refusabon de lou poutira.

J. CASTELA.

R. de, *gambi*.

DEGANBOUINA (SE), v. r. Marcher en traînant la jambe, en Limousin, v. *panardeja*. R. *descambalia*.

Degan, v. decan; deganacha, v. desgana-cha.

DEGANÀSSI, s. m. Mêlée, confusion, désordre, en Rouergue, v. *barrejadis*. R. *decana*, *acana*.

Deganat, v. decanat; deganaud, v. uga-naud; degandaula, v. descadaula; deganeja, v. deganacha; deganeja, v. laganeja.

DEGANÈSTO, DEGARÈSTO, s. f. Rixe, querelle, bagarre, dispute bruyante, en Rouergue, v. *batesto*. R. *deganissa*, *acanissa*.

Degani, v. desgarni; deganissa, v. acanissa; degansa, v. desgansa; degansilha, v. degansihia; deganubia pour degambia.

DEGAPIGNA, DEGAPINA, v. a. Houspiller, agacer, taquiner, ennuyer, v. *capigna*, *car-pina*.

Acò la degapino.

L. PÉLABON.

SE DEGAPIGNA, v. r. Se harper, se houspiller; se dépêtrer, se démener pour se débarrasser, v. *arpateja*.

Nous degapignavian de tèms en tèms.

F. PEISE.

Se degapignavo à còup de coutèu em' un tros de bistè.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *de, capigna*.

DEGARA, v. a. Inquiéter, tourmenter, v. *carcagna*; engager, débaucher, égarer, v. *degaia, esgara*.

La pesoulino lou degaro, la vermine le dévore.

SE DEGARA, v. r. Se désoler, ne pas se donner de relâche, v. *devouri*; se dissiper, en Querci, v. *degaia*.

Moun fraire, torno lèu : ma maire se degaro.

H. LACOMBE.

Lou loup fuch entre-tant, à tout pous se degaro.

F. DE CORTÈTE.

DEGARA, DEGARAT (l.), ADO, part. et adj. Égaré, effaré, troublé, effrayé; écervelé, ée, fou, olle, v. *esglaria*; dissipé, débauché, ée, turbulent, ente, v. *levènti*.

L'auriho en l'èr, l'uiel degara.

A. BIGOT.

Nous fugèn degarats.

J. DE VALÈS.

R. *de, garo*.

DEGARAMBI, DEGARAMBRI, v. a. Contourner, déformer, v. *engarambia*.

SE DEGARAMBI, v. r. Se contourner, se déjeter, v. *envela, gambia*.

DEGARAMBI, DEGARAMBIT (l.), ADO, part. Déjété, contourné, ée. R. *de, garàmbi*.

Degarda, degaria, pour regarda; degargalha, degarguela, v. *desgargaia*; degargamela, v. *desgargamela*; degarganta, v. *desgargata*.

DEGARIÉ, DEGUERIE (b.), s. f. Ancienne subdivision judiciaire du pays de Soule (Basses-Pyrénées). R. *degan*.

Degarlanda, v. *degarlanda*.

DEGARNA (v. fr. *deganner*, se moquer; b. lat. *gannare*, railler), v. a. Donner à quelqu'un un sobriquet, en Dauphiné, v. *chafra*. R. *engana*.

Degarni, v. *desgarni*.

DEGARNOUN, s. m. Sobriquet, en Dauphiné, v. *escais-noun*. R. *degarina, noun*.

Degarroulha, v. *desgarrouia*; degarrouna, v. *desgarrouna*.

DEGARROUTA, v. n. et a. Partir avec explosion, éclater comme un pétard, v. *garrouti*; délivrer celui qui était garrotté, v. *destaca*. R. *de, garrot, garrouta*.

DEGARSALHA (v. fr. *guersailler, guesseiller*, godailler; angl. *wassail*, faire une orgie), v. a. Dilapider, dissiper son bien, en Dauphiné, v. *degaia*.

DEGARSALHANT, ANTO, adj. et s. Dissipateur, prodigue, en Dauphiné, v. *degaie*. R. *degarsalha*.

DEGASELA, v. a. Démonter, dégonder, en Limousin, v. *desgounfouna*. R. *gasilha, ganciha*.

Degaspas, degaspadou, degaspasire, v. *desgrapa*, *desgrapadou*, *desgraspasire*; degast, v. *degai*; degasta, degastaire, v. *degaia*, *degaiaire*. *degatiboul*, v. *degaieü*.

DEGATIGNA (SE), SE DIGATINA, SE DEGATINA, SE DECATINA, SE DECATIGNA, SE DESCATIGNA, SE DEGATINA (m.), v. r. Se taquiner, se donner de petits coups par espièglerie, s'agacer, se quereller, v. *degapigna, gati-gna*; se chagriner, v. *charpina*.

Fan que se degatigna, ils ne cessent de se battre.

Trouberian toun varlet, aquelo tètò fouelo, Que si degatignavo em' un famous sourcié.

A. MAUREL.

R. *gat, cat, capigna*.

DEGATIGNAIRE, DEGATINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui agace, qui taquine, v. *capignaire, picagnie*. R. *degatigna*.

DEGATIGNAMEN, s. m. Taquinerie, petites querelles, v. *gatinarié*; chagrin, inquiétude, v. *charpin*. R. *degatigna*.

DEGATIGNOUS, OUSO, OVO, adj. Chagrin,

ine, inquiet, iète, v. *charpinous, galignous*. R. *degatigna*.

Degatja, v. *desgaja*; degaubia, v. *desgaubia*; degauchu, v. *desgauchi*; degaugna, degaugnassa, degaugnassaire, v. *desgaugna*, *desgaugnaire*; degaula, v. *desgaula*.

DEGAURIGNA, DEGAURINA (m.), v. a. Découper maladroitement, charcuter, écorcher, écharper, démembrer, v. *chapouta, estrassa*.

DEGAURIGNA, ADO, part. Charcuté, ée. R. *de, carogno*.

Degauta, v. *desgauta*; degauti, v. *desgauchi*; degavaia, degavalha, v. *degaia*; degavaiaire, v. *degaiaire*; degavaie, degavalhè, èiro, v. *degaie, iero*; degavaious, v. *degaious*; degavacha, v. *desengavacha*; degavah, v. *degai*; degèino, v. *desguèino*; degeiva, v. *dejeiva*; degèl, v. *desgèu*; degela, v. *desgela*.

DEGENERERA (cat. esp. port. *degenerar*, lat. *degenerare*), v. a. Dégénérer, v. *abastardi*. *Degènère, ères, èro, eran, eras, èron*.

DEGENERERA, DEGENERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dégénéré, ée.

Prouvas-nous que li bèlli raço

N'an pas en rên degenera.

M. DE TRUCHET.

Aquelo digno fèsto, àutri-fes venerado, S'es pas perdudo, ai! las! es bèn degenerado.

J. DÉSANAT.

DEGENERACIOUN, DEGENERACIEN (m.), **DEGENERACIÉU** (l. g. d.), (cat. *degeneració*, esp. *degeneración*), s. f. Dégénération, dégénérescence, v. *abourdimen*. R. *degenera*.

Degens, v. *dedins*; degensa, v. *desagensa*; degeri, v. *digeri*; degermeni, degermi, v. *desgermi*; degessioun, degestiéu, v. *digestioun*; degesti, v. *digeri*; degèu, degial, v. *desgèu*; degiala, degiela, v. *desgela*; degialado, degierado, v. *desgelado*.

DEGINGANDA (v. fr. *dehinganter*), v. a. Défaire, disloquer, détruire, en Languedoc, v. *desfaire*.

DEGINGANDA, DEGINGANDAT (l.), ADO, part. Déglingandé, disloqué, ée, défait, aite. R. *de, gignant*.

Degiossi, v. *descouti*; degita, v. *dejita*; deglaça, v. *desglaça*; deglaia pour degouia (ingambe, dispos); degiani, v. *desgladeni, escladeni*.

DEGLARA, v. a. Égrener, en Béarn, v. *degruna*.

DEGLARIAT, ADO, adj. Délabré, ée, en Querci, v. *deslabra, esglaria*. R. *de, glàri*.

DEGLATI, v. a. Soulager, délivrer quelqu'un de la vermine qui le dévore, dans le Var, v. *espesouia*. R. *de, glati* ou *glet*.

Degleba, v. *desgleba*; deglei, v. *deglesi*.

DEGLEIA (rom. *deglaiar*, égorger), v. a. Vomer, dans le Var, v. *raca*. R. *degoula*.

DEGLEIN, s. m. Exténuation, v. *deglesimen*; vomissement, dans le Var, v. *bômi*. R. *degleire*.

DEGLEIRE, v. n. Maigrir, s'exténuer; vomir, dans le Var, v. *anequeli, boumi*.

Degleis, èiso, part. Exténué, ée (Ét. Garcin). R. *deglesi, degleia*.

DEGLEN, s. m. Laisser-aller, sans- façon, négligence, familiarité, en Rouergue.

Lou deglen de ma plumo, le laisser-aller de ma plume (A. Vayssier). R. *deglena*.

DEGLENA, v. a. et n. Écosser les légumes, v. *degruna*; cueillir les olives à la main, v. *desbroua, esgloua*; mourir, v. *debana*. R. *de, glena*.

DEGLENDIA, v. a. Pervertir, en Rouergue, v. *degaia*.

SE DEGLENDIA, v. r. Se dissiper, s'émanciper.

DEGLENDAT, ADO, part. Dissipé, évaporé, ée; léger, ère, volage. R. *de calendo*?

DEGLENDIA, ENDO (rom. *deglende, degleinde*), adj. Dispos, ingambe, alerte, en Rouergue, v. *escarrabiha*.

Un esprit treboulât pèr aquelo racalho N'es pas gaire deglenda al joc de la rimalho.

C. PEYROT.

R. *deglenda*.

Degleni, v. *desgladeni, escladeni*.

DEGLESI, DEGLESI (rh.), **DEGLEI, DEGLI** (m.), **DEGLETGI, AGLADI** (l.), **DEGAIRI** (carc.), v. a. et n. Dessécher, exténuer, v. *anequeli*; disjoindre les ais, v. *escladeni*.

Deglesisse, isses, is, issen, issès, isson.

Deglesi quaucun, démolir un homme.

SE DEGLESI, v. r. Se dessécher, s'exténuer; se disjoindre, en parlant des doutes d'une suite; t. de marine, s'écharouir, v. *resseca*.

Li barquet se deglesisson.

CALENDAL.

DEGLESI, DEGLESI (l.), part. et adj. Retrait, exténué; disjoint, ointe; défait, aite, éreinté, ée.

Sièu tout deglesi, je tombe d'inanition; *ai la tètò deglesido*, la tête me fend.

S'enanèron aqui-dessus

Deglesits coumo èron venguts.

C. FAVRE.

PROV. Deglesi coume uno vizio courno.

R. *de, glet*.

DEGLESIMEN, s. m. Action de dessécher, de disjoindre, de se disjoindre; exténuation, v. *anequelimèn*. R. *deglesi*.

DEGLIA, ADO, adj. Mal fagoté, disgracié de la nature, dans les Alpes, v. *desgaubia*. R. *degouia*.

DEGLIS, loc. adv. dont se servent les enfants, en Dauphiné, lorsque la bille leur a échappé des doigts, ce qui leur donne le droit de rejouer. R. *de, glissa*.

DEGLÓUBA (b. lat. *deglubare*, v. fr. *gluber*, écorcer, lat. *deglubere*), v. a. Oter l'écorce d'un rameau qui est en sève, pour en faire un chalumeau, en Limousin, v. *saba*.

DEGLÓUBA, ADO, part. Écorcé, ée.

Bastou d'espino blancha, benabèl deglòuba.

J. ROUX.

Degloufa, deglounfa, v. *desgounfla*.

DEGNA, DEINA (b.), (rom. *denhar, deinar*, *deignar*, cat. esp. port. *dignar*, it. *degnare*, lat. *dignari*), v. n. Daigner.

Noun a degna me respondre, il n'a pas daigné me répondre.

Es trop recoumpensat, si degnas de lou vèire.

J. SICARD.

Degno acoumpli ço que nous recoumando.

ISCLIO D'OR.

M'as degna destria de l'inmenso cloucado.

J. ROUX.

Degne pour digne; dègo (qu'il doive), en Languedoc; degochat, v. *desgaja*; degouissa, v. *desgueissa*; degolha, v. *degaia*; degonassi, v. *deganassi*; degonèsto, v. *deganèsto*; degonissa, v. *acanissa*; degousa, v. *desgansa*; degonsilha, v. *degansilha*; degorat, v. *degara*; degorèsto, v. *deganèsto*; degorgomela, v. *desgargamela*; degorroulha, v. *desgarrouia*; degorrouna, v. *desgarrouna*; degosela, v. *desgasela*; degota, v. *desgata*.

DEGÒU, DEGOL (l.), **DEGOUEL, DEGOUAL** (a.), s. m. Précipice, v. *debaus, degoulòu*; trouble, fracas, tintamarre, tracasserie, chagrin, en Languedoc, v. *treboulèri*; Degoul, nom de fam. provençal.

Un degòu de plasé, un guffre de plaisirs.

Abrandi lou sort de l'ibroungo

Sus un degoual sènso escalé.

ÉT. GARCIN.

Terriblo dins tas secoussos,

Pertout metes lou degol.

M. BARTHÈS.

Un terrible degol

Anóuncio que deja lou jaïant es pèr sol.

ID.

R. *degoula*.

Degoualh, degouast, v. *degai*; degoubiha, degoubilha, v. *desgoubiha*; degouchi, v. *desgauchi*.

DEGOUDIIA, SE DEGOUDIIA, SE DEGOUDILHA (l.), v. n. et r. Se démener, gambiller, sautiller, écarquiller les jambes, v. *cambourleja*. R. *de, goudiha, goudilha*.

DEGOUDIHAIRE, DEGOUDILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Dispos, v. *escarrabiha*. R. *degoudiha*.

Degoudissa, v. *descoutissa*.

DEGOUEIMA, DEGOUEMA, v. n. Vomir, avoir des nausées, être dégoûté, en Forez, v. *boumi*. R. *de, bômi*.

Degouéino, v. desguéino; degoufa, v. descoufa; degoufa, v. desgounfouna; degoufela, v. descoufela; degougna, degougni, v. desgagna; degougous, v. desgougous.

DEGOUIA, DEIGOUIA, DESGOUIA, DEGOULHA (g.), DEGUÉLHA (lim.), v. a. Dégourdir, v. *escarrabiha*; pour disloquer, luxer, v. *desliouga*.

Degoie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

Te van degouia, je vais te faire marcher.

Lou frech que la degoulhabo.

J. CASTELA.

Toumbèt, se degoulhèt uno anco.

H. BIRAT.

SE DEGOUIA, v. r. Se dégoûder, se démener; écarquiller les jambes; se débarrasser, se mettre à l'aise.

Quand cambos, cap e col déurrian nous degoulha.

J. CASTELA.

DEGOUIA, DEIGOUIA, DESGOUIA, DEGOULHAT (l.), ADO, part. Dégourdi, ie, ingambe, dispos, aisé dans ses manières, v. *desgaja*; mis sans façon, débraillé, ée, dissolu, ue; mal agencé, mal fagoté, ée; dégingandé, ée, dont la démarche est mal assurée, v. *desguinda*.

Fais degouia, fagot mal lié; un *er degouia*, un air dégourdi; une négligence affectée; *filho degouiao*, fille dégourdie; fille dont la toilette est en désordre; *uno degouiao*, une gaillarde, une gâgû; *uno degouiadasso*, une grosse réjouie; à la *degouiao*, sans façon, tout simplement.

La jouve, un paquet degouiao, Partiguèt touto espandouiao.

C. FAYRE.

R. *de, goi, oio*.

DEGOUIADURO, s. f. Mise négligée, débraillée, sans façon, v. *demasiaduro*. R. *degouia*.

DEGOUIO (TOMBA EN), tomber en pièces, en ruines, v. *douguio* plus usité. R. *degoula, douguio*.

DEGOUISSA, DEGOUESA (rouerg.), v. a. Dégourder, v. *cacaleja, devisa*, plus usités.

Veici ce que dissato auvèr degouissa.

J.-A. MARTIN.

R. *de, gouissa*.

DEGOULA (rom. cat. port. degollar), v. a. et n. Précipiter du haut d'une colline, faire tomber, démolir; rouler d'un lieu élevé, dégringoler, marier dans de mauvaises conditions, v. *debaussa, derrouea, treccoula*.

Degote, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) degouéli, oucles, ouelo, oulan, oulas, ouelon.

Degoula 'n aucèu, uno nose, abattre un oiseau, un noix.

Degolo, e zou, degolo, e tout en degoulant Sentis virouleja l'aire autour de sa caro.

A. LANGLADE.

Quouro si cresèn bèn, nous degouelon dau baus.

J. RANCHER.

SE DEGOULA, SE DESGOULA, v. r. Se précipiter, tomber d'un lieu élevé; sortir rapidement; se mal marier.

Encaro si noun me degouéli Farai bèn proun.

G. ZERBIN.

Tôteis tei fedos soun arrâgi,

Si degouelon doun pasturâgi.

L. D'ARVIEUX.

DEGOULA, DEGOULAT (l.), ADO, part. et s. Précipité, tombé, ée; bœuf, mouton ou brebis qui a péri en tombant d'un rocher.

A degoula de l'aubre, il est tombé de l'arbre; *touti lis an, dins les escabot q'èstion en mountagno, i'a tant de bèsti degoulado*, tous les ans, dans les troupeaux qui passent l'été aux Alpes, il y a un certain nombre de bêtes dérochées; *viando de degoula*, viande de bête tuée par accident. R. *de, colo*.

DEGOULA, DEGOULHA (l.), DEGOURA (b. rouerg.), (rom. *degolar*, lat. *deglulare*), v. a. Avaler avec effort, manger avidement, engloutir, v. *avala, trahi, tranquela*; dégueuler, débagouler, bavarder, v. *raca*.

Acò se pòu pas degoula, on ne peut avaler cela; *manjo pas, degoulo*, il ne mange pas, il dévore.

DEGOULA, DEGOULHAT (l.), DEGOURAT (b.), ADO, part. Avalé, dévoré, ée. R. *de, goulo*.

DEGOULA, DECOULA (l.), DESCOULA (rh.), (rom. *degollar, degorar*, cat. esp. port. *degollar*, lat. *decollare*), v. a. Décoller, couper le cou, v. *còu-trenca, descoupetta*.

Se conj. comme *degoula* 1.

DEGOULA, DEGOULAT (l. g.), ADO, part. Décollé, ée.

Vèi de si diéu li tèsto descoulado.

S. LAMBERT.

R. *de, còu*.

DEGOULACIOUN, DEGOULACIEN (m.), DEGOULACIÉU (l. g. d.), (rom. *degolatio, decolatio*, cat. *degollaciò, decollaciò*, esp. *degollacion, it. decollazione*, lat. *decollatio, onis*), s. f. Décollation.

DEGOULAGE, DEGOULAGI (m.), s. m. Action de tomber, de faire tomber, chute, v. *toumbado*.

Li camin èron tant estré Que i'avie forcé degoulage.

A. BOUDIN.

R. *degoula*.

DEGOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui précipite, qui fait tomber, v. *toumbaire*; ironiquement, nuptial, ale.

Un degoulaire, un précipice, v. *degoulou*; *i'an fa sa raubo degoularello*, on lui a fait sa robe de nocces. R. *degoula* 1.

DEGOULAMEN, s. m. Action de précipiter, v. *debaussamen*; déglutition, v. *avalage*. R. *degoula* 1, 2.

DEGOULASSI (SANT JAN), (rom. *sant Johan Decollaci*), adj. m. Saint Jean-Baptiste, « saint Jean décollatz » (Rabelais).

Persant Jan Degoulàssi, à la Décollation de saint Jean-Baptiste. R. *degoula* 3.

Degoulha, v. descouscouha; degoulha, degoulhadasso, degoulhado, degoulhat, v. degouia.

DEGOULINA (berrichon degouliner), v. n. Couler goutte à goutte, tomber un à un, en Limousin, v. *lagremeja*. R. *de, coulino*.

DEGOULINARI, s. m. Endroit par où s'échappe ou se perd une chose, en Limousin, v. *degoutiero*.

Fa degoulinari, faire au fond de la fosse un petit trou recouvert de terre où vont se perdre les billes des joueurs; enlever furtivement, faire râle. R. *degoulina*.

DEGOULÈU (rom. degoulour, degoulaur), s. m. Précipice, rocher à pic, lieu d'un accès difficile, dans les Alpes, v. *degou, debaus*.

Sus lou revès d'un degoulèu.

A. MATHIEU.

Lis aigo aurivo,

Mens afrouso, à la mar toumbon di degoulèu.

CALENDAL.

R. *degoula* 1 pour *degouladou*.

Degouma, v. degouma; degoumbia pour degambia; degounaud, v. uganaud; degounela, v. degounela; degounfla, v. desgounfla; degoura, v. degoula 2; degouraud, v. goulaud; degourdi, v. desgourdi; degourgoulha, v. descouscouha; degourigna, v. degaurigna; degourja, v. degourja; degoursa, v. desgoursa; degousena, v. esboudena; degousiera, v. desgousiera; degousilha, v. esgousiha; degoussi, v. desgoussi; degoust, degousta, desgoustous.

DEGOUT, GOT (auv.), (rom. *degot*), s. m. Égout, eau qui dégoutte, égoutture, v. *eissa*; goutte, v. *gouto*; roupie du nez, v. *te*.

Lou degout di tèulisso, l'égout des toits; un degout de la, une goutte de lait; un degout de vin, une goutte de vin; *n'i'a pas un degout*, il n'y en a pas une goutte; *chascun pèu fasiè soun degout*, il était trempé de sueur. R. *degouta*.

DEGOUTA, DEIGOUTA (d.), GOUTA (rom. cat. degotar), v. n. Dégoutter, couler goutte à goutte, v. *chouta, goutteja, lagremeja, tacha*.

La bouto a degouta touto la nue, le tonneau a dégoutté toute la nuit; *la bouco me degouto*, l'eau m'en vient à la bouche; *la gorjo me degouto*, la bouche m'en sèche; *la lengo me degoutavo*, la langue me démangeait.

PROV. Soun nas ié degouto coume lou cuou d'un pescaire.

— Quand plòu sus lou curat, degouto sus lou vicari.

— Quouro noun plòu, degouto,

ou

Se noun plòu, degouto,

quand il ne pleut pas, il dégoutte, petit profit remplit la bourse, toujours pêche qui en prend un.

Au tèms que lou sang degoutavo.

S. LAMBERT.

R. *de, gouto*.

DEGOUTADIN, s. m. Eau des gouttières, en Guienne, v. *esgout*. R. *degouta*.

DEGOUTAMEN, s. m. Action de dégoutter, filtration, v. *charrot, trespier*. R. *degouta*.

DEGOUTANT, ANTO, adj. Dégoutant, ante, v. *coulant*. R. *degouta*.

DEGOUTAU, s. m. Le Dégoutau, nom de quartier près Vauvenargues (Bouches-du-Rhône). R. *degouta*.

DEGOUTEJA, v. n. Couler goutte à goutte, v. *degoulinà*. R. *degout*.

DEGOUTET, GOUTEL (g.), s. m. Gouttelette, v. *gouteto, techou*.

En degoutet redoun

Plouron lis aubaredo.

A. MATHIEU.

Lou degoutet penjourlo à noste nas.

L. ROUMIEUX.

R. *degout*.

DEGOUTIERO, DEGOUTIÈRO (l.), DEGOUTIÈRO (bord.), (v. fr. *degoutière*, rom. cat. *degoter*), s. f. Gouttière, filet d'eau qui tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. *goutiero, te*. R. *degout*.

DEGOUTINA, v. a. Écosser, en Querci, v. *descoufa, desgata*.

DEGOUTO, s. f. Goutte qui tombe, eau qui dégoutte, v. *degout*.

Suçant la degouto jalado

Que toumbo de soun iol en fioc.

C. GROS.

R. *degouta*.

Degouva, v. descoufa; degoyssa, v. degueissa; degraba, v. desgrava; degraci, v. desgraci; degraca, v. desgracia; degraciéus, v. desgraciéus.

DEGRAD (rom. degrad, degra, lat. gradus), s. m. Degré, v. *grad*.

Degrad de calour, degré de chaleur.

Cals es la schala, de que sun li degra?

BOECI.

Degrada, v. desgrada; degrafa, v. desagrafa; degrafeta, v. desgafeta; degraisa, degraisadon, v. desgreissa; degampa, v. desgrama; degrana, degranouta, v. desgrana; degropa, v. desgrapa; degrava, v. desgrava; degreba, v. desgreva; degreissa, v. desgreissa.

DEGRÈT, ÈTO (lat. digrunniens, entis, qui grogne), adj. Délicat, ate, d'un goût difficile, dans les Alpes, v. *deguert, delicat*.

R. *de, cregne, cregnet*?

DEGREPI, v. a. Donner de l'argent avec peine, desserrer, en parlant d'un avare, v. *tacha*.

Quand cal que degrepigo d'argent, acò 's coumo se li tirabon lou sang de las venos.

A. VAYSSIER.

R. *de, grep*.

DEGRÈT, adj. ou adv. De bon gré, en Guienne, v. *grat*; pour pénible, dur, v. *grèu (de)*.

R. *agradieu, grat*.

Degreva, v. desgreva; degreigna, v. desgreigna.

DEGRINGOL, s. m. Action de dégringoler, en Languedoc, v. *degoulage*. R. *degringoula*.

DEGRINGOULA, DEGRINGOULA (d.), DESGRINGOULA (l. bord.), v. n. Dégringoler, v. *barrula, degoula*.

Degringoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l. g.) degradingòli, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Degringoules de roco en roco.

H. MOREL.

Dins lou tèms que degradingoulavon.

LAFARE-ALAIS.

DEGRINGOULA, DEGRINGOULAT (l. g.), ADO, part. Degringolé, ée. R. *de, grin, coula*.

DEGRINGOULADO, s. f. Degringolade, v. barrulado. R. *degradingoula*.

Degroda, v. desgrada; degroissa, v. desgreissa; degrona, v. desgrana; degropa, v. desgrapa.

DEGROULA, DEGROULLA (l.), DEGROUNLA, DESSAGROUNLA, SAGROUNLA, ASSAGROUNLA, DESSAGRILHA, DESSAGRIA (l.), (rom. *crollar*, it. *scrollare*), v. a. Ebranler, détraquer, en Limousin et Languedoc, v. *segrounla*.

Degrole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

DEGROULA, DEGROUNLAT (l.), ADO, part. Ebranlé, agité, ée. R. *de, cròulo ou croula*.

DEGROUS, s. m. Débordement, irruption d'un courant d'eau torrentiel, en Dauphiné, v. *delièurado*. R. *decours ou degroussa*.

Degroussa, degroussi, v. desgroussa, desgroussi; degrua, v. degruna.

DEGRUDA, GRUDA, v. a. Égrapper, en Languedoc, v. *desgrapa*; égrener, écosser, v. *degruna*; monder, v. *gruda*; manger son bien, v. *avala*.

Degrudo dins un jour ço qu' i laissèt soun paire.

G. AZAÏS.

DEGRUDA, DEGRUDAT (l. g.), ADO, part. Égrappé, mondé, ée. R. *de, grut*.

DEGRUDADOU, GRUDADOU, s. m. Lieu où l'on égrappe la vendange, v. *desgrapadou*; moulin à monder, v. *grudadou*. R. *degruda*.

DEGRUDAIRE, GRUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui égrappe ou qui monde, v. *desgrapaire*; chargeur de vendange, v. *cargaire*. R. *degruda*.

Degruia, degriulha, v. desgruia.

DEGRUNA, DENGRUNA (querc.), DEGRUA (g.), DEGLENA (rom. *degrunar*), v. a. et n. Égrener, égrapper, v. *desgruna, esgruna, grupela*; cueillir les olives à la main, v. *desbroua*; s'égrener, tomber grain à grain; tomber en ruines, en décadence, v. *derouï, deruna, desmanteni*; couler, s'écrouler, s'écrouler, dégringoler, v. *amoulina*; mourir, v. *mouri*.

Degruna sa pitango, manger son bien; aquel oustau degruno, cette maison croule.

Degrunabo soun cant en notes de velous.

H. LACOMBE.

PROV. Lou tèms degruno la péiro.

SE DEGRUNA, v. r. S'égrener, v. *desengrana*.

Quand aprenes que se degruno

De ta courouno un bœu diamant.

A. CROUSILLAT.

DEGRUNA, DEGRUNAT (l.), ADO, part. Égrené, écroulé, ée.

Las goutos que tournon aval

Sèmbon de perlos degrunados.

17^e SIÈCLE.

R. *de, grun*.

DEGRUNADO, s. f. Ce qu'on égrene en une fois; écroulement, éboulis, v. *derrunado, vedèu*; volée de coups, rossée, v. *rousto*. R. *degruna*.

DEGRUNAGE, DEGRUNÀGI (m.), s. m. Action d'égrener. R. *degruna*.

DEGRUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui égrene, qui égrappe, v. *degrudaire*. R. *degruna*.

Degu, v. degun; degu, degut (l. g.), *part.* du v. *dèure*.

DEGUÀ (rom. *deguisar*), v. a. Émousser, v. *afoula*.

DEGUA, ADO, part. et adj. Émoussé, ée. R. *de, aguà, agusa*.

DEGUDAMEN, DIÉGUDOMEN (l.), (rom. *degudamen, degudament*, cat. *degudament*), adv. Dûment, v. *degut* (à soun).

Mau-degudamen, indegudamen, indûment. R. *degut*.

Degue, egues, egue, eguen, egués, egon, *subj. du v. dèure*; degueina, v. desgueina; deguèino, v. desguèino.

DEGUELHA (SE), SE DEIGUELHA (lat. *degu-lare*), v. r. Faire bombance, se divertir, en Limousin, v. *delega, diverli*; s'ébattre, se tirer, v. *degouia*.

DEGUELHO, DEIGUELHO, s. f. Bombance, en Limousin, v. *guleloun, riboto*. R. *deguelha*.

DEGUELHOUS, DEIGUELHOUS, OUSO, adj. Folâtre, en Limousin, v. *fouligaud*. R. *deguelha*.

Deguenilha, v. desgueniha; deguens, v. dedins; deguère, ères, è, erian, erias, èron, *prêt. du v. dèure*; deguerie, v. degarié.

DEGUERPI, DESGUERPI (g.), (rom. *degur-pir, gupir, guerpîr, grupir*, b. lat. *deguerpire*, all. *werp*), v. n. Déguerpier, v. *patuscla, pousseja, tabousca*, plus usités.

Deguerpisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou soulel ven de deguerpi.

H. BIRAT.

R. *de, gurpo*.

DEGUERSE, ERSE, adj. Dégourdi, ie, éveillé, ée, gai, aie, en Limousin, v. *degouia, escarabiha*. R. *de, guerp*?

DEGUERT, ERTO (rom. *guer, louche*), adj. Minaudier, ière, affecté, ée, qui se contrefait, en Toulousain, v. *desmaniera*.

Tant soun cors deguert me desplais.

P. GOUDELIN.

Deguerto, en fêt d'amour, ma Galatée en finto Cops de poumos me rounso.

J. DE VALÈS.

R. *degrènt*.

DEGUIGNA, v. a. Aveugler, éblouir, en Gascogne, v. *esbalauvi*; défigurer, contrefaire, v. *desgaugna*. R. *de, guigna*.

DEGUIHA, DEGUILHA, DEGUINLA, v. a. Déclouer la courroie d'un sabot, en Limousin, v. *desbata*.

SE DEGUIHA, v. r. Se débrider, en parlant d'un sabot, dont la courroie se détache; perdre sa virginité, en parlant d'une jeune fille, v. *despièucela*. R. *de, guiho*.

Deguihoun, deguilhou, *pour* de guihoun.

DEGUIRO, s. f. Droit de fournage, pain qu'on donne au fournier pour la cuisson, à Riez (Basses-Alpes), v. *fournage*. R. *degudo, deguô* (chose due).

Deguisa, v. desguisa.

DEGULA, DEGULHA (l. lim.), (rom. *degu-lar*, lat. *deglare*), v. n. t. bas. Dégueuler, v. *raca*; débagouler, bavarder, v. *escudela*.

DEGULA, DEGULAT (l.), DESGULAT (bord.), ADO, part. adj. et s. Mal embouché, ée, qui parle mal et beaucoup, v. *desbouca*; brailard, arde, v. *bramaire*.

Aquéu degula troumpetaire.

T. GROS.

R. *de, gulo*.

DEGULADO, s. f. Dégobillis, en Limousin, v. *racaduro*.

DEGULHA, DESGULHA, v. a. Disloquer, en Languedoc, v. *desliouga*.

Se desgulha la garganto (G. Azaïs), s'égo-siller.

Degulha, desgulha, nous paraît une corruption de *desliouga*. Mais Honorat le dérive de *agulho*, parce que, dit-il, le peuple attribue toutes les petites luxations au déplacement de ce qu'il appelle « une aiguille », os long et mince.

DEGUN, DEGU (lim.), DEGUS (rouerg.), DENGUN, DENGUS, DINGUS (l.), DIGUN, DIGU, DIGUS (l. g.), DEINGUN, DEINGU (for.), DINGU (viv.), DINGUIU, DINGIUS, DENDU (Velay), DENGU, DUNGU, LENGU, LUNGUN, NEÛN (d.), NENGU (a. d.), DENDIUS (for.), UNO (rom. *degun, deguns, degun, dengun, dengus, negun, nengun, negu, nengu, negus, nengus, nagu, neun, neus, nun*, cat. *negun, negu, ningun*, esp. *ninguno*, port. *nehum*, lat. *nin-gulus, nec unus*), pron. adj. et s. Personne, aucun, une, nul, ulle, v. *aucun, ges, res*.

Degun noun ausara, personne n'osera; *ai vist degun*, je n'ai vu personne; *i'a degun, i'a pas degus* (l.), il n'y a personne;

quau es aqui? degun, ou pas degun, qui est là? personne; *es Peire Paz-degus*, ce n'est personne, à Béziers; *degun n'es tourna*, nul n'en est revenu; *aquel ome es degun*, c'est un homme nul; *aquelo femo es degun*, c'est une femme de rien; *n'as degun dre*, tu n'as aucun droit; *counèisse deguno de ti sorre*, je ne connais aucune de tes sœurs; *degun liò*, nulle part; *en deguno maniero*, en nulle manière; *sens erento deguno*, sans aucune crainte.

Degun noun la veira finido.

C. BRUEYS.

PROV. Qu n'a qu'un,

N'a degun.

— Qu n'entend qu'un,

N'entend degun.

— Qu sèr lou coumun

Sèr degun.

— Qu òubligo coumuno,

N'òubligo deguno.

DEGUNAMEN, adv. Aucunement, v. *aucunamen*. R. *degun*.

DEGUSA, v. a. Diffamer, décrier, injurier, en Languedoc, v. *escriidassa*. R. *de, gus*.

DEGUSTA (cat. *degustar*, lat. *degustare*), v. a. Déguster, v. *tasta* plus usité.

En quàuqueis amateur lei farai degusta.

A. CROUSILLAT.

DEGUSTA, DEGUSTAT (l. g.), ADO, part. Dégusté, ée.

Jamai t'aurion pas degustat.

A. MIR.

DEGUT, DÉGUT (l.), DIÉGUT (l. g.), DI-GUT, DIUBUT (g.), (rom. cat. *degut*), s. m. Dû, ce qui est dû, v. *dèute*.

Demande moun degut, je demande mon dû; *faire soun degut*, faire son devoir; *paga soun degut à la naturo*, payer sa dette à la nature; à *soun degut*, dûment, convenablement, comme il faut; *couire à soun degut*, cuire à point; *manja à soun degut*, prendre sa réfection; *vauzi un sermoun à soun degut*, voilà un sermon dans les formes.

Prendrai que moun degut.

J. ROUMANILLE.

PROV. A cadun soun degut.

R. *dèure*.

Degut, udo, *part. lang. du v. dèure*; deha, dehè, v. desfaire; dehèit, èito, v. desfa, acho; dehèito, v. desfacho; dehèn (ils défont), en Gascogne, v. desfaire; dehène (défendre), dehènè (il défendait), dehènnon (ils défendent), dehènouc (il défendit), en Gascogne, v. défendre; dehens, v. dedins; dehèt (de fait), v. fa; dehore, dehor, v. deforo; dehounsa, v. desfounsa.

DEI, DEIS (devant une voyelle), DEIS, DES (rouerg.), (rom. *dels, de li*, it. *dei, degli*), art. pl. des 2 g. Des, dans la Provence centrale et orientale, v. *di* pour les exemples.

DEI (rom. *del*), art. et prép. Du, en Dauphiné, Vivarais et Limousin, v. *dou, de*, plus usités.

Dei pan (lim.), du pain. R. *de, lou*.

DEI (lat. *di*), particule inséparable qui marque la privation, employée pour *des* ou *de*, dans le Limousin, le Dauphiné et les Alpes: *deguisa, deifisa, deipacho*, v. *desguisa, desfisa, despacho*.

Dei (doigt), v. *det*.

DEI (it. *dei*), s. m. Dey, titre de l'ancien souverain d'Alger.

Lou dèi dins soun palais tremoulavo de pòu.

RICARD-BÉRARD.

DÈI, DÈ (rouerg.), (du fr.), s. m. Dais, en Dauphiné, v. *pàli* plus usité.

Dèi (je donnai, que je donne), en Béarn, v. da; deia, v. deja; deiala, v. desgela; deiaprènoi, v. desaprene; deiargna, v. desergna; deiassa, v. desassa; deibadarna, v. desbardana; deibagueja, v. desbagueja; deibala, v. desbala; deibalen, deibalun, v. desbalen; deibaragna, v. desbaragna; deibarata, v. desbarata; deibarba, v. desbarba; deibarbeli, v. desbarbeli; deibarca, v. desbarca; deibarluga, v. desbarluga; deibarna, v. desemberna; deibarra, v. desbarra; deibarraria, v. desbarra-

lia; deibarrassa, v. desbarrassa; deibarretina, v. desbarretina; deibassaire, v. debassaire; deibasta, v. desbata; deibata, v. desbata; deibaterna, v. desbadarna; deibauchou, v. desbauchou; deibaussa, v. debaussa; deibava, v. desbava; deibeletrina, v. despeitrina; deibiha, v. desbiha et desabiha; deibino, v. debino; deibit, v. debit; deibletona, v. desbletona; deibloua, v. desbloua; deiblouna, v. desblouna.

DEIBLOUSSA, DEBLIOUSSA, DEIBLUSSA, EIBLUSSA, v. a. Arracher, effeuiller une fleur, en Dauphiné, v. *derraba*; faire éclore, v. *espeli*. *Deibloussit lou peu* (d.), il arracha les cheveux. R. *de, blusse*?

Deibona, v. debana; deiborna, v. desemberna; deiboudena, v. desboudena.

DEIBOUENA, DEBOENA (for.), v. a. Enlever les bornes d'un champ, v. *desboula*; délimiter, en Dauphiné, v. *bouina*. R. *dei, de, bouino*.

DEIBOUENAGE, s. m. Délimitation, v. *bouinage*. R. *deibouena*.

Deiboufia, v. desboufri; deibouja, deiboujado, v. devouida, devouidado.

DEIBOULHA, v. n. Fuir, en parlant d'un vase en bois, en Dauphiné, v. *escampa*; démouir, détruire, v. *deboulha*. R. *eiboulha, esboudela*.

Deibounda, v. desbounda; deiboundouna, v. desboundouna; deibourda, v. desbourda; deibousca, v. desbousca; deiboussa, deiboussou, v. debaussa, debaus; deibovela, v. desbavala; deibraia, deibroia, v. desbraia; deibraio, v. desbraio; deibrega, v. desbrega; deibrenca, v. desbrenca; deibris, v. debrisi; deibri, v. durbi; deibrida, v. desbrida; deibringa, v. desbrenca; deibroua, v. desbroua; deibroucha, v. desbroucha; deibrounchela, v. desbrounchela; deibuia, v. desembouia; deibuli, v. desbouli; deïcai, v. deçai; deicapela, v. descapela.

DEICART, DECAT (nom all. *Deiker*), n. p. Deycart, Décart, Décard, noms de fam. prov. *Marius Decard*, poète provençal contemporain, né à Aix.

Deicenchla, v. descenchla; deicengla, v. descengla; deicervela, v. descervela; deicessa, v. decessa.

DEICHA, DEICHO, DEICANTO, prép. Jusqu'à, en Limousin, v. *dinque, jusqu'à*.

Deicha qui, deichoqui (pour *d'ici-aquí*), jusque-là; *deichau*, d'ici au; *deichanto au founs dōu na* (Poucaud), jusqu'au fond du nez. R. *d'ici à, d'ici ent à*.

Deicha, v. leissa; deichassoula, v. descassoula; deicheida, v. desajuda; deicheina, v. descadana; deichicouta, v. dechicouta; deichira, v. deschira; deicho, v. deco; deicho, deichoqui, v. deicha; deici pour d'ici; deiciala, v. decela; deici-auro, v. eici.

DEICIDE (cat. *deicidi*, it. esp. port. *deicidio*, lat. *deicidium*), s. m. Déicide, meurtre d'un dieu.

DEICIDO (cat. esp. it. *deicida*), s. et adj. Déicide, meurtrier d'un dieu.

Dis: « Siéu de soun sang innocènt »
I Jusiéu deicido.

PASSION POP.

Deicima, v. descima; deicimouta, v. descimouta; deicio que pour d'ici à que (jusqu'à ce que), en Limousin; deicleure, v. desclaure; deicomota, v. desgamata; deicota, v. descata, desacata; deicoua, v. descoua; deicoubear, v. descubert; deicoucouna, v. descoucouna; deicoufla, v. desgounfla; deicoumbra, v. descoumbra; deicounourta, v. descounourta; deicour, v. descour; deicourous, v. descourous; deicouti, v. descouti; deicresta, v. descresta; deicrotou, v. descrouadou; deicroucheta, v. descroucheta; deicrouchouna, v. descrouchouna; deicrousta, v. descrousta; deicrubri, deicubri, v. descubri; deicubercela, v. descubercela; deidegna, deidegnous, v. desdegna, desdeggnous; deidentia, v. desdenta; deidi, v. desdire.

DEIDIE, LEIDIE, DEDIE (lim. rh.), **DIDÉI** (d.), **DESIDÉI** (nç.), **DESÈRI, DRESÈRI, DRESÈLI, GÈRI** (l.), **DIÈRRI** (auv.), (rom. *Deis-*

dier, Disdier, Disder, Leidier, Deseri, Drezeri, Drezeli, Desiry, cat. *Desider*, it. *Desiderio*, lat. *Desiderius*), n. d'h. Didier; Deidier, Deydier, Desdier, Disdier, Disdéri, Daydéri, Désidéri, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Deidiero*.

Sant Deidiè, saint Didier, évêque de Vienne en Dauphiné, martyrisé en 608 par les ordres de la reine Brunehaut; saint Didier, d'Albi, évêque de Cahors (630).

DEIDIE (SANT-), SANT-LEIDIE (b. lat. *Sanctus Desiderius*), n. de l. Saint-Didier (Ardèche, Haute-Loire, Hautes-Alpes, Vaucluse), v. *Diziè (Sant-), mousquihoun, rogo*.

Guilhem de Sant Deisdier ou Leidier, troubadour, châtelain de Noailac en Velay; *Gausseran de Sant Leidier*, troubadour du Velay, petit-fils du précédent.

Deidin, v. desden; deidire, v. desdire. **DEIDOU**, n. p. Deydou, nom de fam. bord. R. *daire*.

Deidurre, v. dedurre; deieireta, v. deseireta; deila, v. desgela; deingaja, v. desengaja; deienata, v. desenasta; deientagna, v. desenagna; deifa, deifas, v. desfaire; deifadouri, v. defadouri; deifaire, v. desfaire; deifanga, v. desfanga; deifardo, v. desfardo; deifarrouia, v. desfarrouia; deifarra, v. desferra; deifarrouia, v. desferrouia; difavo (il défaisait), en Limousin, v. desfaire; deifecela, v. desfiscela; deifecia, v. desfecia; deifeciou, v. desfecious; deifeto, v. desfacho; deifia, v. defia; deifiala, v. desfiala.

DEIFICA (cat. esp. port. *deificar*, it. b. lat. *deificare*), v. a. t. littéraire. Déifier. *Deifique, ques, co, can, cas, con*.

Que me pot faire un noum que lou bau deifico? J.-A. PEYROTTE.

DEIFICA, DEIFICAT (l. g.), ADO, part. Déifié, ée. **DEIFICACIOUN, DEIFICACIEN** (m.), **DEIFICACIÈU** (l. g. d.), (cat. *deificaciò*, esp. *deificacion*, it. *deificazione*), s. f. Déification, v. *apoteôsi*.

La Deificacioun dōu vènt-terrau, titre d'un poème de W. Bonaparte-Wyse. R. *deifica*.

Deiflèci, v. desfèci; deiffla, deifflera, v. desfilla; deifsa, v. desfisa; deiffloura, v. desflloura; deifflouira, v. desfllouira.

DEIFOBE (esp. *Deifobo*, lat. *Deiphobus*), n. p. Déiphobe, fils de Priam.

DEIFOBO (lat. *Deiphobe*), n. p. Déiphobe, sibylle de Cumès.

Deifouere, v. desfaire; deifounsa, v. desfounsa; deifounna, v. desfounna; deifourrela, v. desfourrela; deifourtuna, v. desfourtuna; deifrina, v. desfarina; deifrisa, v. desfrisa; deifruca, v. desfruca; deifuia, v. desfuia; deiga, v. deco; deigaino, v. desguéino; deigaja, v. desgaja; deigala, v. regala; deigalei, v. deli; deigaleta, v. desgaleta; deigamacha, v. desgamacha; deigargaia, v. desgargaia; deigarni, v. desgarni; deigat, v. degai; deigata, v. desgata; deigatigna, v. degatigna; deiganera, v. desgavala; deigensa, v. desagensa; deigeri, v. digeri; deigèu, v. desgèu; deiglaca, v. desglaca; deiglesi, v. deglesi; deignarja, v. desnisa; deigolha, v. degalha; deigolita, v. desgaleta; deigomina, v. descamina; deigoubia, v. desgaubia; deigoubilha, v. desgoubiha; deigoufa, v. descoufa; deigougnou, v. desgaugnou; deigouia, v. degouia.

DEIGOULETA, v. n. Se dérober, disparaître, en Limousin, v. *esbigna*. R. *dei, goulèt*.

Deigouma, v. desgouma; deigounfla, v. desgounfla; deigourdi, v. desgourdi; deigoussi, v. desgoussi; deigoust, deigout, v. desgoust; deigouta, v. degouta; deigracio, v. desgraci; deigrava, v. desgrava; deigroussa, v. desgroussa; deigrouvelha, v. esgruveia; deigruia, v. desgruia; deigruna, v. desgruna; deiguira, v. esguira; deiguisa, v. desguisa; deigussi, v. desgoussi; deijala, v. desgela; deijassa, v. desjassa; deijeida, v. desajuda; deijeina, v. dejuna; deijeiva, deijeiva, v. dejeiva; deijouca, v. desjouca; deijouinta, v. desjouinta; deijugne, v. desjougne; deijuna, deijueina, v. dejuna; deilaba, v. lavassi; deil-

labassa, v. lavassia; deilabra, v. deslabra; deilai, v. delai; deilama, v. deslama; deilapida, v. dilapida; deilassa, v. deslassa; deilena, v. desalena; deilequida, v. liquida; deileuja, v. deléuja; deilia, v. deslia; deiligènt, v. diligènt; deilouia, v. desliouca; deilouja, v. deslouja; deiluga, v. desluga, desliouca; deilus-tra, v. deslustra.

DEIMA, DEUMA (l.), **DESMA, DERMA** (a.), **DEMNA** (g.), (rom. *deimar, deumar, desmar*, cat. *delmar*, esp. *desmar*, it. lat. *deimare*), v. a. et n. Dimer, décimer; amoindrir, v. *demeni*.

Dèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon. E pèr deima, lou rèi de cadenos fa tènre.

P. FESQUET.

Encaro un còup deime la plus grosso dei doues. V. THOURON.

DEIMA, DÉUMAT (l.), ADO, part. Dimé, ée; pour égaré, v. *desaseima*.

L'an deima si pessègue, on lui a volé une partie de ses pêches.

DEIMAGE, DEIMAGI (m.), s. m. Action de dimer, collecte de la dime, étendue de sa perception.

Gardou pago deimage au Rose.

LAFARE-ALAIS.

R. *deima*.

Deimai, v. demai; deimaïouta, v. desmaïouta.

DEIMAIRE, DELMARI, DEMAIRE et **DÉUMAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AITRO**, s. et adj. Celui, celle qui prélève la dime, dimeur, v. *deimiè*.

Mès l'aviè pas de demaires,
D'aqueles devots manjaires.

A. TANDON.

R. *deima*.

Deimalouna, v. desmalouna; deimaluga, v. desmaluga; deimama, v. desmama; deiman-cha, v. desmancha; deimanda, v. demanda; deimanglia, v. desmanglia; deimaniha, v. desmanihia; deimanteni, v. desmanteni; deimarca, v. desmarca; deimardoui, v. desmerdousi; deimarga, v. desmarga.

DEIMARIÈ, DEIMARIÈ (l.), **DEIMARIÒ** (d.), **DEMARIÒ** (périg.), (rom. *deymaria, demaria, demario, decimaria*, esp. *desmaria*), s. f. Dimerie, ce qui concerne la dime; territoire sur lequel se prélevait une dime; ancienne division cadastrale; travail de la moisson moyennant part proportionnelle, v. *escoussuro*. R. *dèime*.

Deimascla, v. desmascla; deimata, v. desmasta.

DÈIME, DÈUME (l.), **DÈME** (lim.), (rom. *deime, deume, desme, deme, decime*, cat. *delme*, esp. *diezmo*, lat. *decimum*), s. m. Dime, v. *decime*; dizeau, tas de dix gerbes, v. *tavèu*; Deyme (Haute-Garonne), nom de lieu.

Leva lou dèime, lever la dime, prélever la dime; *lou graniè dōu dèime*, le grenier des dimes; *aquele terro èro dōu dèime de Sant-Vitot*, ce champ était de la dimerie de Saint-Vitot.

PROV. Gras coume un vedèu de dèime.

DÈIME, DÈSME (a.), MO, adj. Moindre, dans les Alpes, v. *مندره, merme*; Deyme, nom de fam. prov. R. *deima*.

Deimemouria, v. desmemouria; deimena, v. demena; deimeni, v. demeni; deimenissanço, v. demenissènço; deimenti, v. dementi; deimeoula, v. desmesoula; deimescoulouna, v. desmoucoulouna; deimescucha, v. mescucha.

DEIMIE, DEIMIE (l.), (rom. *delmer, deumer, dumer*, cat. *delmer*, b. lat. *deymerius, decimarius*), s. m. Dimeur, décimateur, v. *courriou, deimaire*; celui qui fait la récolte du blé moyennant une part proportionnelle, en Dauphiné, v. *pres-fachiè*; Deimier, Deymier, Dimey, noms de fam. méridionaux. PROV. Fai coume lou chin dōu deimiè, tèn d'a ment.

R. *dèime*.

DEIMIERO (cat. *delmari*), s. f. Lieu où l'on portait la dime; la femme du dimeur. R. *dèime*.

Deimin, v. dōu-mens; deiminga, deiminia, v. deminua.

DEÏMO, DEMO (d.), **DESMO, DEMNE** (b.), **DEMNO** (g.), **DIMO** (auv.), (rom. *deyma*, lat. *decima, decuma*), s. f. Dime, v. *dème* plus usité en Provence.

Deimoucoura, v. maucoura; deimoulha, v. desmesoula; deimounta, v. desmounta; deimountra, v. demoustra; deimourena, v. desmourena; deimourra, v. desmourra; deimoustoui, v. desmoustoui; deimouta, v. desmouta; deimuni, v. demeni; deina, v. degna; deinan, v. ducinan; deinarra, v. desnarra; deïne, v. daine; deingu, deingun, v. degun; deinia, deinicha, v. desnisa; deinoua, deinoua, v. desnoua; deinoucia, v. denoucia; deipréné, v. desaprene; deioubra, v. desoubra; Deiou-dat, v. Deodati; deiounglia, v. desounglia; deioussa, v. desoussa; deipacho, v. despacho; deiparia, v. desparia; deipart, v. despart; deipatroulha, v. despatouia; deipausa, v. deipausa; deipei, v. despiè; deipeitrina, v. despeitrina; deipendre, v. dependre; deipens, v. despens; deiperel, v. esperel (d'); deipié, deipiet, v. despié; deipisson (qu'ils dussent), en *Dauphiné*, v. deüre; deipit, v. despié; deipita, v. despicha; deiplaire, v. desplaire; deipleja, v. despleja; deipleisi, v. despleisi; deipolha, v. despouio; deipotentia, v. despoutenta; deipoulha, v. despuia; deipouncha, v. despouncha; deipoundre, v. despoundre; deipue, v. despiè; deiputa, v. disputa; deiraja, v. derreiga; deirama, v. desrama; deiranjia, v. desrenja; deirapa, v. desarrapa; deirasiéu, v. derisioun; deirata, v. desrata; deiraga, v. desrega; deiregi, v. desregi; deiregremlha, v. derregremlha; deirèi, v. desrèi; deirenga, v. desrenja; deirevelha, v. revilha; deirigi, v. diregi; deirochi, deiroucha, v. derrouca; deirouï, v. desrouï; deirouia, v. desrouia; deirouma, v. desenrauma; deiroumpre, v. desroumpre.

DEIROUN, DEIROU (d.), n. p. Deiron, nom de fam. dauphinois.

PROV. Ounte a passa lou tèms que Deirou anavo au fens !

ou est le temps où Deiron fumait ses terres ! où sont les neiges d'antan, v. *Berto*.

Deirouta, v. derrouta; deirouto, v. derrouto; deirouveli, v. desrouveli; deis, v. dei (des); deïs, v. dès (dès).

DEISALABARDA, adj. m. Qui chante avant l'heure ordinaire, en parlant du coq, en Dauphiné, R. *deïs, des, alahardi*.

Deiscendre, v. descèndre; deisena, v. desena; deiserra, deisarra, v. dessarra; deis-euei, v. dès-e-vue; deisimpue, v. desempieù; deisirsous, v. desirsous.

DEÏSME (cat. *deïsme*, esp. it. port. *deïs-mo*), s. m. Déisme.

Deisnau, v. dès-e-nou; deisoula, v. desoula; deisouta, v. dessouta; deisouterra, v. dessouterra; deissala, v. dessala; deisseborda, v. desbarda; deissecha, v. desseca; deissensa, v. dessensa; deissepara, v. dessepara; deissèr, v. dessèr; deissica, v. eissica; deissimula, v. dissimula; deissina, v. dessina; deissio pour d'eici à (jusqu'à), en *Limousin*; deissoulu, v. dissoulu; deissoustera, v. dessoustera.

DEISSUDA (rom. *desuadar*, dissuader), v. a. Décourager, en *Limousin*, v. *desalentia*.

Cò vous deissudo pas.

J. ROUX.

R. *des, suta* ?

Deistila, v. destila.

DEÏSTO (cat. esp. it. lat. *deïsta*), s. Déiste.

Veritable enfant dôn demoun

Que dins soun cor èro deïsto.

C. FAVRE.

Deit, v. det; deït (il doit), en *Dauphiné*, v. deüre; deit, eite (dit, ite), en *Guienne*, v. dire.

DEÏTA, DEÏTAT (l. g.), (rom. cat. *deïtat*, it. *deïta*, esp. *deïdad*, b. lat. *deïtas, atis*), s. f. t. littéraire. Déité, v. *divinita*.

Li blànqui deïta.

ISCLO D'OR.

La deïtat que m'a ferit.

G. ZERBIN.

Vous sias coumo uno deïtat
Digno d'estre, noun pas amado,
Mai devoutamen adorado.

C. BRUEYS.

Deitaca, v. destaca; deitala, v. destala; deitagne, v. destagne; deitouarse, v. destorse; deitoumba, v. destoumba; deitour, v. destour.

DEITOURA (rom. *deytorar*), v. n. Pleurer, se lamenter aux funérailles, en vieux béarnais, v. *ploura*.

Ordenat es que y agos deytoradores (1414), il fut ordonné qu'il y aurait des pleureurs (Les Honneurs d'Archambaud, par V. Lespy).

Deitourba, v. destourba; deitra, v. destrau; deitrata, v. destrata; deitrau, v. destrau; deitregne, v. destregne; deitruvi, deitruire, v. destruire; deits, v. dès; deitubli, v. establi; deiufla, v. desenfla; deiuua, v. dejuna; deiurdi, v. desourdi; deivaga, v. desvaga; deivar-dega, v. desverdega; deivari, v. desvari.

DEIVARSIA (SE), v. r. Se dit des troupeaux qui font des échappées dans les lieux défendus, dans les Alpes.

DEIVARSIA, ADO, part. Échappé, ée. R. *es-varta* ?

DEIVARSIADO, DEIVARSIAIO, s. f. Escapade d'un troupeau, dommage qu'il fait, v. *brouncado, escapaduro, escourribando, gatado*. R. *deivarsia*.

Dèive (qu'il doive), en *Dauphiné*, v. deüre; deiverga, v. desverga; deivergougna, v. dervergougna; deiverti, v. diverti; deivia, v. desvia; deiviarda, v. desbiharda; deivida, v. devouida; deivira, ado, v. desvira, ado; deivisaja, v. desvisaja; deivuija, v. devouida; deivolamen, v. esboulamen.

DEIVOTO (lat. *Deivota*), n. de f. Déivote.

Santo Deivoto, sainte Déivote, née à Nice, martyrisée sous Maximien, honorée à Monaco. Deivoua, v. desavoua; deivouida, v. devouida; deivouri, v. devouri.

DEJA, DEJJA (d.), **DEJA, DAJA** (Var), **ADEJA, ADJA, ADUJA, ADREJA, DARJA, DAJA** (rh.), **DEREJA** (a.), **ENDEJA** (toul.), **DELDEJA** (lim.), **JA** (nig.), **IA, YA, DEYA** (b.), **DEJÓ** (Velay, d.), (rom. *desja, ja*, cat. port. *ja*, esp. *ya*, it. *gia*, lat. *jam*), adv. Dejà, v. *ja*; si tôt, v. *tant-tèu*.

Es deja'n ome, il se fait homme; *es pas deja tant bèu*, il n'est pas déjà si beau.

DEJADI, adj. Vieux, ruiné, en Forez, v. *vièi*. R. *de* (fr. *jadis*) ?

Dejala, v. desjala; desjala, v. desgela.

DEJAMAGNA (SE), **DEJARMAGNA, DEJAMANI**, v. r. Se démener, se débattre, se disloquer, en Forez, v. *arpateja*. R. *desamana, des, à, man*.

DEJAN, n. p. Déjean, nom de fam. prov. *Lou cardinal Dejan*, le cardinal Gosselin Dejean, de Cahors (14^e siècle). R. *de, Jan* ou *dejan*.

Dejassa, v. desjassa.

DEJAUHA, v. n. Aboyer plaintivement, en bas Limousin, v. *gingouta*. R. *degouta* ?

DEJEIVA, DEJEVA, DEJIVA (v. fr. *dègi-bier*), v. a. Faire sortir du lit ou du nid, en Limousin, v. *desnisa*.

DEJEIVA, ADO, part. Sorti du lit ou du nid, v. *esfournièu*. R. *de, jaire* ?

DEJITA (rom. *degitar, degietar, dejetar, desgitar, desgietar*, port. *deitar*, lat. *dejectare, disjectare*, renverser, abaisser), v. a. Élever un enfant à la mamelle, ou après qu'il a été sevré, v. *abali, enjita*.

SE **DEJITA**, v. r. Se déjeter, v. *envela, jita*.

DEJITA, DEJITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déjeté, ée. R. *de, jita*.

Dejola, v. desgela.

DEJOST, OSTO, adj. Trompeur, euse, déréglé, ée, en Gascogne, v. *enganaire*.

Dab acò l'ingrato dejosto

Nout rend pas bèt souent ço quet costo.

G. D'ASTROS.

R. *de, juste*.

Dejouca, dejouco, v. desjouca, desjouco; dejougne, dejounge, v. desjougne; dejounta, v. desjounta.

DEJÓURO, adv. Déjà à cette heure, en Limousin, v. *deja*.

Tóutei sabias dejóuro aquel afaire.

J. ROUX.

Dejóuro avès devina tout lou resto.

ID.

R. *deja, óuro, ahouro*.

DEJOUS, DEJOST (rouerg. querc.), **DESJOST** (alb.), **DEJOUTS, DIJOST** (toul.), **DEJOUT** (lim.), **DEJOUTO** (l.), **DEJUS** (g. h.), (rom. *dejos, dejost, dejot, dejosta, dejus, dejuus*, cat. *dejus*, it. *giusta*, lat. *jusum, juxta*), adv. prép. et s. m. Ci-après, dessous, en Languedoc, Limousin et Gascogne, v. *des-souto*; partie inférieure, rez-de-chaussée, v. *debas, en-bas*.

Dejous sous pèds, sous les pieds; *dejous terro*, dessous terre; *dejout-dessus*, sens dessus dessous; *al dejoust de*, au dessous de; *avé lou dejout*, avoir le dessous, être vaincu.

PROV. LANG. Dins lou mes d'aoust

La peïro es bagnado dejoust.

Dejout, contract. rouerg. de *dejous lou*, sous le.

Dejousterra, v. dessousterra; dejua, v. desjouca; dejuc, v. desjou; dejuca, v. desjouca; dejugne, v. desjougne.

DEJUN, DEJU (l. g.), **ARDEJU** (rouerg.), **ENDEJU** (querc.), (rom. *dejun, deju, dejuni*, cat. *deju, dejuni*, it. *degiuno*, lat. *jejunium*), s. m. Déjeuner, repas du matin, dans les Alpes et le Querci, v. *dejuna*; jeun, jeûne, v. *jun, jûni*.

En dejun, à deju (lim.), à jeun.

Les fils des maissants e des chiches,
A forço de dejus mai que mai vènon riches.

J. DE VALÈS.

PROV. Au mes de jun

Manjo l'agrioto en dejun.

DEJUN, DEJU (lim. d.), **UNO** (rom. *dejun, deju*, cat. *deju*, lat. *jejunus*), adj. Qui est à jeun, v. *en jun*.

Êstre dejun, être à jeun.

En caremo toujour noun sias estat dejun.

J. RANCHER.

L'Albo freto les èls al Soulel de salivo dejuno.

P. GOUDELIN.

PROV. Vèntre dejun

Noun escontu degun.

— Quand lou vèntre es dejun, lou bras noun joga gaire.

DEJUNA, DESDEJUNA, ENDEJUNA (querc.), **ARDEJUNA** (rouerg.), **DEJUNA** (lim.), **DEJUEINA, DEJEINA** (d.), **DEJUA** (g.), (suisse *dejuna*, rom. cat. *desdejunar*, b. lat. *dejejunare*), v. n. Déjeuner; jeûner, à Nice et en Rouergue, v. *juna*.

Se vos qu'au café gris vèngue lèu dejuna.

C. BLAZE.

As dejuna ? as-tu déjeuné ? espèce de salutation matinale; *en venènt de dejuna*, à l'issue du déjeuner.

PROV. Bèn dejuno qu mau viéu.

SE **DEJUNA**, SI **DEJUNA** (m.), v. r. Se priver, s'abstenir; déjeuner, dans le Var. R. *dejun*. ou *des dejun*.

DEJUNA, DEJUNA (b.), s. m. Déjeuner, v. *desdejun, repas, tuo-verme*.

Dejuna dinatòri, déjeuner-dîner; *à dejuna*, à l'heure du déjeuner; *après dejuna*, après déjeuner.

PROV. Amo li messo courto e li dejuna long,

il est gourmand et peu dévot.

— Païé ponchnu,

Dejuna perdu,

après les travaux de l'aire et l'achèvement de la meule de paille, les valets de ferme ne déjeunent plus. R. *dejuna 1*.

DEJUNADO, s. f. Heure du déjeuner, déjeuner en commun, gens qui déjeunent.

D'eici jusqu'à la dejunado.

M. TRUSSY.

Dins moun lougis la dejunado

Se pago pas mai d'un escut.

PRUNAC.

R. *dejuna 1*.

DEJUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui déjeune.

Van faire lou tour di dejunaire.
LOU PROUVENÇAU.

R. *dejuna*.

Dejunta, v. desjouna; dejus, v. dejous.

DEL, DEI (lim. d.), **DÉU** (g. b.), (rom. *del*, *deu*, cat. esp. it. *del*), art. m. Du, de celui, en Languedoc, Querci et Périgord, v. *dôu* pour les exemples.

Dieu del cèl! Dieu du ciel! *del qual*, duquel; *del daïssa* pour de *lou daïssa*, de le laisser; *del tua* pour de *lou tua*, de le tuer.

Beaucoup de noms de famille languedociens commencent par cet article: Delbez, Delort, Delpech, Delmas, Deltuf, v. *bes*, *ort*, *pèeh*, *mas*, *tuf*.

DELA, DELAI (l. d.), **DELÈI** (d.), **ADELA** (m.), **DAILA, DAILAI** (l.), **DERA** (b.), (rom. *dela*, *dellatz*, *desenlai*, it. *dilà*, cat. *dallà*, esp. *de allá*), adv. et prép. Delà, de l'autre côté, v. *eila* (d').

De la man dela, de delà, en dela (bord.), de l'autre côté, au delà; *es ana vèire ço que fan de la man dela*, il est allé ad patres; *demoro de dela*, il habite de l'autre côté; *l'an de dela*, l'avant-dernière année; *la nue de dela*, l'avant-dernière nuit; *de dela, de delai, de dailai* (l.), *al delai* (g.), au delà; *l'ai paga e de dela*, je l'ai payé, et au delà; *dela l'aigo, de delai l'aigo*, delà la rivière; *dela la mar, en dela de la mar*, outre-mer; *pèr dela, pèr delai*, par delà; *en dela*, plus loin; *dela-ièr* (querc.), *dela-iè*, *dela-gè*, *gerolant* (g.), avant-hier; *dela-ount, delant, d'alant* (l.), où, de quel côté, en quel endroit; *deça-dela, deçai-delai* (l.), deçà-delà. R. *de la, lai*.

Delaba, v. delava; delabassa, v. lavassia; delabassi, v. lavassi; delabra, v. deslabra; delabre, v. deslabramen.

DELADO, s. f. Variété de raisin de table, cultivée à Aigues-Mortes.

Delagasta, v. deslangasta; delagèio, v. dragèio.

DELAGNA, v. a. Ennuyer, fatiguer, vexer, contrarier, en Rouergue, v. *afastiga, enuia*.

SE DELAGNA, v. r. S'ennuyer, se dégoûter, se fatiguer, v. *embouni*.

Nostro batudo finiguèt pèr si delagna d'aquelo vido.
P. FESQUET.

R. *de, lagno*.

DELAGNOUS, OUSO, adj. Fatigant, ante, ennuyeux, euse, v. *afastigant*.

Tres cops la nèu sus la girbo fanado
Espandiguèt un tapis delagnous.

F. D'OLIVET.

R. *delagna*.

DELAÏ, DILAI (rom. *dilai*, *delacion*, angl. *delay*, cat. *dilaciò*, it. *dilata*, esp. *dilacion*, lat. *dilatatio, onis*), s. m. Délai, v. *demoro, muso, relambi, respie*.

Vous avès tort, quand li pènsi,
De recercar un delai.

C. BRUEYS.

Demandò vue jour de delai.

A. PEYROL.

Sès roustit se prenès lou plus pichot delai.
JOURDAN.

R. *delaia*.

DELAÏA, DILAÏA (rom. *delayar*, lat. *dilatare*), v. n. et a. Dilayer, retarder, temporiser, v. *bestira, retarda*.

Roumpèt touto dificultat
Sènso delaia davantagi.

C. BRUEYS.

Causò que se delaio pèr acò n'ès perdudo.

G. D'ASTROS.

DELAÏA, DELAIAT (l. g.), ADO, part. Retardé, ée. **DELAÏA**, v. a. Distraire, égayer, délasser, en Rouergue, v. *deslagna*.

SE DELAÏA, v. r. Se distraire, s'égayer, v. *espaça*. R. *de, laia*.

Delaïdo, v. Azalaïs; delaïssa, v. deleïssa; delambrà, v. deslabra.

DELAMPA, v. n. Galoper, déguerpir, partir vite, en Languedoc, v. *lampa, patuscla*.

Tout countinent lou message delampo,
E camino que caminàras.

P. FESQUET.

R. *de, lampà*.

DELANT, DALANT (l.), **DOULANT, DOULANT** (rouerg.), **OULANT** (querc.), **LANT**, adv. Où, là où, de là où, d'où, dans quel endroit, en Languedoc et Gascogne, v. *ounte*; devant (esp. *delante*), v. *davans*.

L'asard delant iéu me soui mes.

A. GAILLARD.

Digas-me, se vous plais,
Dalant Anchiso se retiro.

C. FAVRE.

Iéu sèrti de la sepulturo

Doulant iéu dourmoï en repaus.

J. DE VALÈS.

R. *dela, ount*.

DELARGA, DESLARGA (bord.), (it. *dilargare, slargare*), v. n. et a. Déloger, sortir, se lever, s'en aller, sauter du lit; élargir, lâcher, répandre; mener paître, relâcher, v. *alarga*.

Delargue, gues, go, gan, gas, gon.

Delarga 'no resoun, lâcher un mot; *delarga l'avé*, élargir le troupeau.

A l'aurelho dis al bourrèu

Que cal que delargue al pulèu.

G. AZAÏS.

PROV. Acò's un bouié sèns barbo
Que, quand a talent, delargo.

SE DELARGA, v. r. Prendre le large, se délivrer, se développer; lâcher ce qu'on a sur le cœur; se répandre en paroles; faire largesse, devenir généreux.

Aro es ouro qu'iéu me delargue.

J. DE VALÈS.

DELARGA, DELARGAT (l. g.), ADO, part. Délogé, levé, lâché, ée, élargi, ie, répandu, ue. R. *de, larg*.

DELARGO-BUOU (*qui élargit les bœufs*), s. m. Lorient, oiseau ainsi nommé en Rouergue à cause du proverbe :

L'aouriou

Claus li fedo, alargo li biou,

quand le lorient chante, c'est-à-dire dans la belle saison, on enferme les brebis pendant le jour et on élargit les bœufs pendant la nuit.

DELARIDO, s. f. Spergulaire, *spergularia media* (Pers.), plante.

Delassa, v. deslassa.

DELAT (rom. cat. *delat*, lat. *delatus*), s. m. t. de procédure. Accusé (vieux), v. *acusa*.

DELATA (rom. cat. esp. *delatar*), v. a. et n. Dénoncer (vieux), v. *dénouancia*; dégoïser, causer, v. *barja*; se lancer, v. *lança*.

Lou cavaliè jousi quand sus uno cavalo
Delato comme un Bedouin.

J. LAURÈS.

SE DELATA, v. r. Bâiller; se répandre, s'étendre, v. *alata*; se répandre en injures, exhaler sa colère, v. *deblata, desgounfla*; se délecter, se divertir, v. *deleta*.

Pèr me delata sur sas grandos qualitats.

P. GOUDELIN.

R. *delat, de, lat*.

DELATA, v. a. Délatter, ôter les lattes d'un toit. R. *de, lato*.

DELATJA, v. a. Déparer, en Guienne, v. *desoundra*.

DELATOUR (cat. esp. port. lat. *delator*, it. *delatore*), s. m. Délateur, v. *rapourtiè*.

Delau, *contract. bèarn. de dela* lou (au dela du); delauas, v. lavassi; delaugi, v. déléugi; delausa, delauva, v. deslausa.

DELAVA, DELABA (l.), (it. *dilavare*, b. lat. *delavare*), v. a. Délaver; t. de potier, laver le vernis.

L'aigo delavo lis estofo, le lavage affaiblit la couleur des étoffes.

DELAVA, DELABAT (l.), ESLAUAT (g.), ADO, part. et adj. Délavé, éo.

Fen delava, foin sur lequel il a plu longtemps. R. *de, lava*.

DELAVAT, DELABAT (l.), s. m. t. de potier. Fosse où l'on prend l'argile pétrie et toute prête.

Aro que la terro es passado
De la bardieiro al delabat.

A. FOURÈS.

R. *delava* ou *deleva*.

Delbez, v. bes.

DELBIARS, n. p. Guillaume Delbiars, trou-

badour limousin, né à Saint-Martial près Tulle. R. *Del Biar, Bearn*.

Delbougà, v. desblougà; deldeja, v. deja; dèle (Dieu me), v. deli.

DELEATUR (mot latin), s. m. t. d'imprimerie. Deleatur.

DELECA (SE), **SE DELEGA** (m.), v. r. Se délecter, prendre plaisir, v. *barbo-leca, coun-gousta, deleita, esperliea*.

Deleque ou *delèqui* (m.), *eques, eco, ecan, eeas, econ*.

Se deleco à lou faire enrabia, il se complait à le faire enlever.

De-longo me deleque en martire d'amour.

A. CROUSILLAT.

Vous a pas fa proun deleca?

L'aigo vous vèn pas à la bouco?

ID.

D'un amour coume aquéu sa mouïé se deleco.

J. DESANAT.

Li a degun, pèr pau que lou vegue,

Que pèr fouerço noun si deleque.

E. GROS.

R. *de, leca*.

DELECADUBO, DELEGADURO (m.), s. f. Délectation, plaisir, v. *counougusto*. R. *deleca*.

Delecha, v. deleïssa.

DELECOULS (rom. *Deleco*), n. p. Delecouls, nom de fam. albigeois.

Delecta, v. deleïta.

DELEGA (rom. cat. esp. port. *delegar*, it. lat. *delegare*), v. a. Déléguer, députer, v. *manda*.

Delègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

DELEGA, DELEGAT (l. g.), ADO, part. et s. Délégué, ée.

Nous a delega dès, pèr ié representa lis ami.

J. ROUMANILLE.

DELEGA, DESLEGA, DESLEIA (bord.), **DELAÏA** (rom. *delegar, deslegar, desleiar*, lat. *deliquare*), v. a. Délayer, dissoudre, fondre, v. *lega, remonia*; réconcilier deux personnes, v. *reconcilia*.

Delegue, eques, ego, egan, egas, egon.

SE DELEGA, v. r. Tomber en déliquescence; se morfondre, s'impatiente.

Se delega coume de burre, fondre comme du beurre.

En plour lei siéu bèis ue si foundon, si delegon.

J. RANCHER.

DELEGA, DELEGAT (l.), ADO, part. Délayé, ée.

DELEGACIOUN, DELEGACIEN (m.), **DELEGACIÈU** (l. g.), (cat. *delegaciò*, esp. *delegacion*, lat. *delegatio, onis*), s. f. Délégation.

Èron reçaupu pèr uno delegacioun.

LOU PROUVENÇAU.

DELEGADURO, s. f. Dénouement, inconséquence, v. *desligaduro*; pour délectation, v. *delecaduro*, R. *desliga*.

Delegant, v. diligènt; delèi, v. dela.

DELEGI, DALIGE, DALEJA (lat. *deligere*, trier), v. a. Éplucher les noix, extraire les amandes des coques, en Rouergue, v. *nougaia*. Se conj. comme *legi*.

DELÈIRE, v. n. Tarder, en Béarn, v. *lèire* plus usité.

Delèi, il lui tarde, il désire.

DELEÏSSA, DELAÏSSA (l.), **DELEÏCHA** (a. b.), **DELECHA** (g.), v. a. Délaisser, v. *abandouna*, *Delaïsse, aisses, aïsso, eissan, cissas, aïsson*, v. *leïssa*.

Que cadun soun pecat delaïsse.

P. GOUDELIN.

DELEÏSSA, DELAÏSSAT (l.), DELECHAT (g.), ADO, part. et adj. Délaisé, ée.

Lis un m'an deleïssa, lis autre m'an vendu.

T. AUBANEL.

Adusès soun enfant, sa pauro deleïssado.

A. TAVAN.

Jan de Bigorro, moun amic,

Perqué m'as-tu tant delechado?

P. HOURCASTRÉMÉ.

R. *de, leïssa*.

DELEISSADO, s. f. Abandon, délaissement, v. *abandoun*. R. *deleïssa*.

DELEISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui délaisse, v. *abandounaire*.

Lí deleissaire soun esta reconneigu soulet coupable.

L. ASTRUC.

R. deleissa.

DELEISSAMEN, DELAISSOMEN (l.), s. m. Délaissement, action de délaissier, v. *aban-dounamen*. R. *deleissa*.

DELEÏT (rom. *deleit*, *deliech*, cat. *delit*, esp. *deleyte*, port. *deleite*, it. *diletto*, lat. *dilectus*), s. m. Plaisir, délice (vieux), v. *delice*, *plase*.

Ambé delèit aspirave las flòus.

B. FLORET.

DELEITA, DELECTA (g.), **DELETTA** (l.), **DELETA** (rh.), (rom. *deleitar*, *delechar*, *delectar*, cat. *deleitar*, *deleytar*, *delectar*, esp. port. *deleitar*, it. *dilettare*, lat. *delectare*), v. a. Délecter, charmer, v. *regala*.

Deleite, èites, èito, eitan, eitas, èiton, ou *delète, ètes, èto, etan, etas, èton*.

SE DELEITA, SE DELETA, v. r. Se délecter, prendre plaisir, v. *chala, counjousta*.

Me delèite à l'aspè de carrieros proupretos.

B. FLORET.

DELEITA, DELETTAT (l.), ADO, part. Délecté, ée. **DELEITABLE, DELETTABLE, ABLO** (rom. cat. esp. *deleitabile*, lat. *delectabilis*), adj. Délectable, v. *delicious*.

Lou mèu deleitable.

G. B.-WYSE.

Un passo-tèms e plase deleitable.

ISCLO D'OR.

DELEITACIOUN, DELETACIOUN, DELETA-CIEN (m.), **DELECTACIÛ** (g.), **DELETTACIÛ** (l.), (rom. esp. *deleitacion*, cat. *delectaciò*, it. *dilettazione*, lat. *delectatio*, *onis*), s. f. Délectation, v. *chale, regalado*.

DELEITOUS, OUSO (rom. *deleitous*, cat. *deleitós*), adj. Délicieux, euse (vieux), v. *delicious*. R. *delèit*.

Delembra, v. membra ; delembré, delembré, v. demembrié ; delen, v. alin.

DELENC, s. m. Fièvre lente, consommation, dépérissement, dans le Tarn, v. *counsùmi*. R. *deli*.

DELERET, s. m. Anxiété, en Béarn (Honnorat), v. *anci*. R. *delèire*.

DE-LESE, DE-LESEI (lim.), **DE-LESI** (rh.), adj. et s. des 2 g. Oisif, ive, désœuvré, ée, v. *desoubra, estaire*.

Èro la lei

De quis dous de-lesei.

A. CHASTANET.

R. de, lesé.

Delesta, v. deslesta ; Delestrac, v. Astarac ; deleta, deletta, v. deleita ; delèu pour belèu.

DELÈUGI, DELÈUJA, DELIEUJA, DELUOUJA (m.), v. a. Alléger, v. *alèugi, alèuja, alèu-geiri*.

Delèugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou *delèuge, èuges, èujo, èujan, èujas, èu-jon* ; *delèugissièu* ou *delèujave*, etc.

La vieïesso es un fais que doumto lou plus fort : Pèr nous n'en delèugi noste espèr es la mort.

J.-J. CASTOR.

Oh ! coume aurièu vougu delèuja ti doulour !

P. DU CAULON.

SE DELÈUGI, SE DELÈUJA, v. r. S'alléger, se vètir plus légèrement.

PROV. Au mes d'abrièu

Te delèuges pas d'un fiéu ;

Au mes de mai.

Noun sai.

DELÈUGI, DELÈUJA, IDO, ADO, part. et adj. Allé-gé, ée, vêtu à la légère. R. *de, lèuge*.

DELÈUGIMEN, DELÈUJAMEN, s. m. Allége-ment, v. *alèujamen*. R. *delèugi, delèuja*.

DELEUSE (b. lat. *De ilice*, de l'yeuse), n. p. Deleuse, Deleuze, Delouse, Delause, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Delèuso, Delèu-sesso*, et le dim. *Delèuset, etc.* R. *de, l'èuse*.

DELÈUTRO (rom. *de l'edra*, du lierre), n. p. Deleutre, nom de fam. prov. R. *de, l'euro, l'edro*.

DELEVA, v. a. t. de potier. Lever la terre, la mettre dans un bassin, la remuer et la passer au tamis en la jetant dans un bassin plus grand. R. *de, leva*.

DÈLFE, DÈLFES (l. a.), (lat. *Delphi*), n. de l. Delphes, ville de Grèce.

A Delfes van vèire un bouen devinaire.

F. PASCAL.

Delfi, delfin, Delfino, v. doulfin, Doulfino ; Delfre, v. Dèfre ; delhouca, v. desliouca.

DÈLI (it. *Delì*), n. de l. Dèhly, ville des Indes.

DÈLI, DELHI (querc.), **DALI** (carp.), **DARI** (a.), **DEIGALEI** (auv.), **DELLA** (rouerg.), (rom. cat. *delir*, lat. *delere*, basque *ler*), v. a. et n. Effacer, détruire, anéantir, consommer, perdre, v. *adelic, anequeli, destruire* ; digérer, en Gascogne, v. *digeri* ; se flétrir, v. *passi*. *Delisse, isses, is, issèn, issès, isson*.

Dièu me delle (pour *delique*), Dieu me confonde, juron usité dans l'Aude.

Dièu me delle, de ièu s'es pas sèmpre coufado !

B. FLORET.

Puch, pèr deli lou coupanatge,

Bèuon sès ounto de degun

Quouate calicados cadun.

G. D'ASTROS.

Pèr deli plan ço qu'a 'n la panso.

ID.

SE DELI, v. r. S'exténuer, s'affaiblir ; se des-sécher, se disjoindre, v. *deglesi*.

Faire deli, faire exténuer.

DELI, DALIT (l.), IDO, part. et adj. Exténué, élimé, usé, ée ; détruit, uite ; broui, ie.

Vertu, coustumo doumestico

Avian deli

E demouli.

ISCLO D'OR.

Blad deli, blé retrait ; *linge deli*, linge fripé ; *bouto delido*, futaille desséchée.

Deli, v. deslié ; delia, deliado, deliassa, v. deslia, desliado, desliassa.

DELIBERA, DELIBERA, (d.), (rom. cat. esp. port. *deliberar*, it. lat. *deliberare*), v. n. Dé-libérer, v. *avisa, counseira*.

Delibère, ères, èro, eran, eras, èron.

Lou counsèu municipau s'acampara pas pèr n'en delibera.

J. ROUMANILLE.

Tous se deliberèron de vouler exposar leur vida.

TERSIN.

DELIBERA, DELIBERAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Délibéré, aisé, déterminé, ée, libre.

Es un delibera, c'est un homme décidé ; *aèd fuguè lèu delibera*, ce fut bientôt bachelé.

DELIBERACIOUN, DELIBERACIEN (m.), **DELIBERACIÛ** (l. g. d.), (rom. *deliberacion*, *deliberacio*, cat. *deliberaciò*, esp. *deliberacion*, lat. *deliberatio*, *onis*), s. f. Délibération, v. *counsèu*.

Sa deliberacioun qu'eici voudrièu transcrièure.

J. DÉSANAT.

DELIBERADAMEN, DELIBERADOMEN (l. g.), (rom. *deliberadamen*, cat. *deliberadament*, esp. port. *deliberadament*, it. *deliberatamente*), adv. Délibérément, résolument ; de propos délibéré. R. *delibera*.

DELIBERANT, ANTO, adj. Délibérant, ante. R. *delibera*.

DELIBERAT, s. m. t. de jurisprudence. Dé-libéré. R. *delibera*.

DELIBERATIÛ, IVO (cat. *deliberatiu*, *iva*, esp. port. it. *deliberativo*), adj. Délibé-ratif, ive. R. *delibera*.

Delibra, v. delièura ; delibre, Delibes, v. de-lièure.

DELICADO, DALICADO (m.), (lat. *delicata*, mignonne), s. f. Favorite, amante, v. *bello, bono-amigo, calignairis, mestresso*.

Lou mesquins despei treï jour

N'avié pas vist sa dalicado.

T. GROS.

DELICAT, DEILICAT (d.), **DALICAT, DARI-CAT** (m.), ADO (rom. *delicat*, *delgat*, *dalgat*, cat. *delicat*, esp. port. *delicado*, it. *delicato*, lat. *delicatus*), adj. et s. Délicat, afe, difficile, v. *desfecious, manacle, rafastig-nous, vesia*.

Faire lou delicat, faire le difficile ; *sies un bèu delicat*, tu es joliment difficile ; *es delicat e blond*, il est délicat et blond ; es

delicado coume uno roso muscadello, elle est très délicate ; *delicat coume car d'ase*, eoume de bato d'ase, dur comme un sabot d'âne.

PROV. Delicat de Font-Vièu : cinq taïoun emé lou pessu.

— Un porc delicat noun vèn jamai gras, noun va jamai gras, n'es jamai esta gras.

DELICATA, v. a. Délicater, traiter délicate-ment, en Limousin, v. *mignouta*. R. *delicat*.

DELICATAMEN, DELICADAMEN, DELICADO-MEN (l.), **DELICADEMEN** (b.), (rom. *delicada-men*, cat. *delicadament*, esp. port. *delica-damente*, it. *delicatamente*), adv. Délicate-ment, v. *vesiadamen*.

Se pòu rèn vèire de plus delicadamen escri.

T. AUBANEL.

Pèr plus delicadomen baisa la mestresso.

P. GOUDELIN.

R. *delicat*.

DELICATESSO, DELICATESSO (d.), **DALI-CATESSO** (rouerg.), **DELICADESSO** (cat. *deli-cadesa*, it. *delicatezza*, port. *delicadeza*, rom. *dalicança*), s. f. Délicatesse, v. *vesia-duro*.

N'as pas mai de sèn que de delicatesso.

R. GRIVEL.

Las delicatessos amoureuxos.

P. GOUDELIN.

R. *delicat*.

DELICATOUN, DALICADOT (rouerg.), **OUNO, OTO**, adj. et s. Petit délicat, petite délicate, v. *mignardet*.

Nouesto delicatouno.

J. DIOULOUFET.

R. *delicat*.

DELICE, DELICI (l. g.), (rom. *deliei*, *delicias*, cat. esp. port. *delicia*, it. *delizia*, lat. *delicium*), s. m. et f. Délice, v. *chale, delèit*.

Es un delice, c'est un délice, c'est un charme ; *sies dins toun delice*, tu as ce que tu aimes ; *dins li delice*, dans les délices ; *pèr delice*, avec délices, passionnément.

DELICIOUS, DELICIEÛS (lim.), **OUSO, OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. cat. *delicios*, *osa*, esp. port. *delicioso*, lat. *deliciosus*), adj. Déli-cieux euse, v. *deleitabile* ; Dalichoux, nom de fam. méridional.

Bernat Delicious, Bernard Délicieux, moine franciscain de Carcassonne qui lutta, au 14^e siècle, pour affranchir son pays de l'inqui-sition ; *deliciouso vido*, vie délicate ; *deli-ciousi passado*, *deliciousos passados*, déli-cieux moments.

DELICIOUSAMEN, DELICIOUSOMEN (l. g.), (rom. *deliciosamen*, cat. *deliciosament*, esp. port. *deliciosamente*), adv. Délicieusement. R. *delicious*.

DELICIOUSETA, DELICIOUSETAT (l. g.), (rom. *deliciositat*), s. f. Qualité délicateuse, agrément, volupté, v. *chalun*. R. *delicious*.

DELICUEGNO, s. f. Personne trop délicate. R. *delicat*.

Deliecha, v. desliecha ; delièuja, v. delèuja ; delieujo, v. deluge.

DELIÈURA, DELIVRA (rh.), **DESLIVRA, DE-LIBRA** (l.), **DESLIÈURA, DELIURA** (g.), (rom. *deliurar*, *desliurar*, *delivrar*, *deiliorar*, cat. *desliurar*, port. *delivrar*, it. *diliberare*, lat. *de-liberare*), v. a. et n. Délivrer, affran-chir, v. *afranqui, alarga* ; vider, débarras-ser, enlever le menu bois qui est tombé dans une prairie où il y a des arbres ; accoucher, v. *aeoucha, leva* ; adjuger, livrer, v. *douna* ; se remplir et déborder, en parlant d'un torrent : dans ce dernier sens on dit aussi *delubra* (lat. *delibrare*), v. *ercha*.

Vèn douncos lèu me secouri,

Delieuro uno armo que transino.

C. BRUEYS.

Fau bèn qu'aquéu fiéu de putau

Enfin d'aquest mau me delieure,

Car tambèn siéu las de tant vieüre.

G. ZERBIN.

Clucarés l'uei à tant de vici

E d'ou fue me delièurarés.

J. SICARD.

La Vierge a delivra

D'un garçoun plus bèu qu'un jour,

A. PEYROL.

SE DELIÉURA, v. r. Se délivrer; rendre le placenta.

Dounas-me lou lesé que moun cor se deliéure.
F. DE CORTÈTE.

A Toulouse, la sage-femme ne manque pas de recommander à l'accouchée qu'elle assiste, pendant sa délivrance, de quitter les bagues qu'elle porte, *car*, dit P. Ducèdre,

Jamai nou se delièuriariè
Tant qu'en sous dits anèls auriè.

DELIÉURA, DELIÉURAT (l.), ADO, part. Délivré, ée.

Reveiras ta patrio urouso e delièurado.

L. ROUMIEUX.
PROV. Bono journado a fa
Qu de fou s'es delièura.

DELIÉURABLE, ABLO, adj. Qu'on peut délivrer. R. *delièura*.

DELIÉURACIOUN, DELIVRACIOUN, DELIÉURACIEN (m.), DELIÉURACIÉU (l. g.), (rom. *deliuratio*, *delivrazo*), s. f. Délivrance, livraison, remise, v. *baianço*. R. *delièura*.

DELIÉURADO, DELIVRADO (rh.), DELUBRADO (m.), s. f. Débordement d'un torrent, l'eau et le gravier qu'il entraîne, rupture d'une digue, irruption, v. *ensarriado*, *ragage*.

Mai tant mai poudrouso èro l'estaco, tant mai la delièurado es vigourouso.

F. MISTRAL.
E di nacionn descabestrado
Li fourmidabli delièurado
Que s'entre-tuerton.

CALENDAU.
Eitambèn malo delubrado,
Quand jamai nous l'avès louga!
sorte d'imprécation qu'on trouve dans Reynier de Briançon. R. *delièura*.

DELIÉURARE, DELIVRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *desiurador*), s. et adj. Libérateur, trice, v. *liberatour*. R. *delièura*.

DELIÉURAMEN, DELIVRAMEN (rom. *deliuramen*, *delivramen*, *deslieuramen*, cat. *deslliurament*, *delivrament*), s. m. Action de délivrer ou d'être délivré, v. *liberacioun*; livraison d'une chose, v. *lièuresoun*.

Ta grand bountat me balho l'argumen
De m'alegrar en moun delièuramen.

A. DE SALETTES.

R. *delièura*.

DELIÉURANÇO, DELIVRANÇO (rh.), DELIBRANÇO, DESLIVRANÇO (l.), (rom. *deliuran-sa*, *delivransa*), s. f. Délivrance; sortie de l'arrière-faix; adjudication, v. *baianço*.

Douna delièuranço, délivrer; bello delivranço, ou santo delièuranço! beau débarras! v. *desempacho*.

Aduguè don pais de François
De que paga ma delièuranço.

J.-B. GAUT.

R. *delièura*.

DELIÉURE, IÉURO (rom. cat. *deliure*, *deslieure*, *desliure*, v. fr. *delivre*), adj. Libre, indépendant, ante, exempt, énta, délivré; délibéré, ée, alerte (vieux), v. *deslia*, *libre*; Delibes, nom de fam. béarnais.

La mar delièuro, la haute mer, la pleine mer.

Talos gents noun sonn pas delièures,
Quand à l'entour lous bramo-fam
Demandon quantitat de pan.

D. SAGE.

E trefouli d'être delièure,
Jouine, gaiard, urous de vièure,
Se veguè tout un popie i pèd de la bèuta.

CALENDAU.

R. *delièura*.

DELIÉURE, DELIBRE (a.), DELUBRE, DELUBRI, DELOUBRE (m.), (rom. *deliurier*, *délivrance*, débarras), s. m. Moyen de délivrance, agent de délivrance; nom de lieu qu'on rencontre dans les montagnes et qui s'applique aux endroits par où les torrents font brèche, v. *delièurado*.

Contro l'aubre de moun delièure
Iéu perén vole demoura.

A. AUTHEMAN.
Vous nous auèts dat lous delièures
De tout aquets despouilh-vièures.
G. D'ASTROS.

E que ma nèu e que mous giéures
Soun de la terro lous delièures.

ID.

Lou delièure de la Nerto, nom de lieu près Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse); lou delubre d'ou mount Venturi, lou delubre de Marius, quartier du mont Sainte-Victoire, près Aix. Les marins désignent par *Delubre* cette montagne elle-même: *Delubre es un signau de mar*. Il y a aussi un delubre à Saint-Remy de Provence, près des ruines de Glanum.

Mai terriblo que lou delièure gardounen.

A. ARNAVIELLE.
Que lou cèu me pueques abismar
Dins un delubri o dins la mar.

G. ZERBIN.

On peut conférer le mot *delubre* 1^{er} avec le latin *delubrum*, lieu où les prêtres se lavaient, cuve baptismale; 2^e avec le mot *doulubre*, *endoulubre*, déluge, averse; 3^e avec les noms de rivières *Doulubre*, *Touloubro*. R. *delièure* 1.

Deliga, v. *desliga*; deligéncio, v. *diligénci*; deligènt, v. *diligènt*; Delille, v. *ilo*.

DELIMEN, s. m. Exténuation, épuisement, défaillance, v. *adelimen*, *afoundramen*. R. *deli*.

DELINCA (v. fr. *délinquer*, faillir, manquer; rom. *delinquir*, *deslenquir*, lat. *delinquere*, abandonner), v. n. S'en aller, s'esquiver, vider le plancher, en Languedoc, v. *derranca*, *patuscla*, *tabousca*.

Delinque, ques, co, can, cas, con.

Vosto vesiéu misteriouso
Tout-en-un-cop delincara.

P. FÉLIX.

Mai se sap be que quand lou cat
En-quicon mai a delincat,
Lous rats danson soute la taulo.

LAFARE-ALAIS.

Delin-delin, v. *derin*-*derin*.

DELINQUÈNT, DELINQUENT (l.), ÈNTO, ENTO (rom. cat. *delinquent*, esp. port. it. *delinquente*, lat. *delinquens*, *entis*), adj. et s. t. de palais. Délinquant, ante.

Countanèron sènsò façonn
A passa vue journado entiero
Li delinquènt dins la raticro.

J. DESANAT.

Delio, v. *deslio*; deliouca, delioug, v. *desliouca*.

DELIRA (cat. esp. port. *delirar*, it. lat. *delirare*), v. n. Délirer, v. *desparla*, *pantaia*, *rava*.

E tèn ta lengo que deliro.

F. GRAS.

DELIRANÇO, s. f. Action de délirer, v. *trefoulimen*.

E dins sa deliranço

A touca soun fichu.

A. TAVAN.

R. *delira*.

DELIRANT, ANTO, adj. Délirant, ante, v. *trefouli*.

Em' un fiò delirant.

J. DESANAT.

R. *delira*.

DELIRE, DELIRI (l.), DELIRAMEN (cat. *deliri*, it. esp. port. *delirio*, lat. *delirium*), s. m. Délire, v. *errour*, *ravacioun*.

Lou Delire, titre d'un poème héroï-comique de J.-B. Coye.

Tèndro, poudriés encaro esmoure moun delire.

A. CROUSILLAT.

DELIT (rom. *deleyh*, *delitte*, *delicte*, cat. *delicte*, esp. *delito*, it. *delitto*, port. *delicto*, lat. *delictum*), s. m. Délit, v. *malafacho*, *mesprenturo*.

L'an penjat pèr lou sont delit
D'avèire mai qu'élis d'esprit.

H. BIRAT.

PROV. Qu noun castigo li delit, n'en proucurò d'autre.

Delitura, delivra, et *dérivés*, v. *delièura*; della, v. *deli*; dellei (des), *au plur. fém. en Rouergue*, v. *dei*, di; dellò pour de la, *id.*; Delmas, v. *Dóumas*; delòbi, v. *deluge*; delobra, v. *deslabra*; delocha, v. *deslacha*; deloia, v. *delaia*; delompa, v. *delampa*; Delon, v. *du-*

me; delongo, v. *longo* (de-); delorga, v. *de-larga*.

DELOS (lat. *Delos*), n. de l. Délos, île grecque.

Delota, v. *delata*; deloua, v. *desliouca*; deloubre, v. *delièure*; delouca, delouga, v. *desliouca*; delougi, delouja, v. *deléugi*, *deléuja*; delougeri, v. *aléugeiri*; delouja, v. *deslouja*.

DELOUNGUEIA, v. n. Différer, en Béarn, v. *alounga*. R. *de*, *alongui*.

Delouyi, v. *desliouca*; Delpèch, v. *pèch*, *pue*; delqual (duquel), en Languedoc, v. *quau*.

DELU (rom. *deslugar*, *éclipsar*), s. m. Éclipse? en Limousin, v. *esclüssi*.

Espera lou delu, attendre inutilement, s'ennuyer à attendre (Bérone).

Delubi, v. *deluge*; delubra, delubrado, delubra, v. *delièura*, *delièurado*, *delièure*; deluci, v. *debluci*? *deluega*, *deluga*, v. *desliouca*.

DELUGE, DELUGI (m.), DELUTGE (l. g.), DELUTYE (b.), DELUJO, DELIEUJO (d.), DELUVI, DELUBI (g.), DELOBI (carc.), (rom. cat. *deluvi*, *diluvi*, it. esp. port. *diluvio*, lat. *diluvium*), s. m. Déluge, v. *endelivi*, *endoulible*, *eigalossi*, *glavas*, *lavassi*; individu qui use beaucoup, qui détruit tout, dans les Alpes, v. *debluci*, *destrüssi*.

Lou deluge universau, le déluge universel.

L'estrangle deluge!
Tout noste refuge,
Bon Diéu, es à vous.

N. SABOLY.

PROV. Après iéu lou deluge,

ou

Après la mort lou deluge.

Delouja, v. *deléuja*.

DELURA (v. fr. *délurrer*), v. a. Déniaiser, en Limousin, v. *lura*.

DELURA, DELURAT (l. g.), DESLURAT (bord.), ADO, part. adj. et s. Déluré, madré, ée, luron, onne, v. *eslurra*.

Es uno delurado, c'est une fine pièce.

Reinard lou delura, mètre en finoucharié.

A. CROUSILLAT.

R. *de*, *luro*.

Delustra, v. *deslustra*; dem, *contract. gasc. de de me*; dem pour em (avec); dema, v. *deman*; dema, v. *deima*.

DEMACA, v. a. Adoucir une meurtrissure, guérir une contusion, v. *gari*.

Pèr se demaca l'os bertrand
I caliò de panado.

H. BIRAT.

Lou bonur me demaco.

M. BARTHÉS.

SE DEMAGA, v. r. Se guérir d'une meurtrissure. R. *des*, *maca*.

DEMAGA, v. a. Froisser, chiffonner, bouillonner, v. *amouchouna*.

DEMAGA, DEMAGAT (l.), ADO, part. et adj. Froissé, ée. R. *de*, *maca*.

Demage, v. *daumage*.

DEMAGOGUE (cat. esp. port. *demagogo*, gr. *δημαγωγός*), s. m. t. littéraire. Démagogue, v. *bramaire*, *descaladaire*.

DEMAGOGUI, DEMAGOGUIC (l. g.), ICO, adj. Démagogique. R. *demagogio*.

DEMAGOGIO (esp. *demagogia*), s. f. Démagogie.

DEMAI, DEIMAI (lim.), (cat. *demès*, esp. *demas*, lat. *demagis*), s. m. et adj. Surplus, surcroît, v. *soubro*, *subre-pes*; excédé, fatigué, gêné, ée, en Limousin, v. *demasia*.

Paga lou demai, payer le surplus; *ouli-viè deimai*, variété d'olivier, connue dans le Var.

Lou demai i paure dounan.

S. LAMBERT.

Sabès taia plus grand, pièi levas lou demai.

M. DE TRUCHET.

R. *de*, *mai*.

Demaira, v. *desmeira*; demaire, v. *deimai-re*; demaissa, v. *desmeissa*; demajenca, v. *desmaienca*; demalha, v. *desmaia*; demalhouta, v. *desmaïouta*; demalouna, v. *desmalouna*; demaluga, *demalhuca*, v. *desmaluga*; demama, v. *desmama*.

DEMAN, ADEMAN, DEMA (l.), **DOUMAN** (l. g.), **DOUMA** (g. b.), **DEMON** (d.), **DEMÒ, DOUMO** (lim.), (rom. *deman*, cat. *demà*, it. *dimane*, *domane*; lat. *de mane*, de bon matin), adv. Demain.

Deman de matin, deman matin, deman mati (l.), (cat. *demà al demati*), demain au matin; *deman de vèspre, deman de sero, deman à sèr* (rouerg.), *deman à sèi, dema au sèi* (lim.), demain au soir; *douma-nèit* (g.), demain à la nuit; *après deman, passa deman, deman passa, douma passat* (g.), après demain; *jusqu'à deman, d'inquo douma* (g.), jusqu'à demain; à *bèl dema*, dès demain, en Rouergue; *de deman en vue*, de demain en huit; *t'espère tout deman*, je t'attends tout demain; *venès deman*, va-t'en voir s'ils viennent, Jean.

PROV. Deman nous veiren.

— Veiren acò deman, que sara jour.

— Vendrès deman, ròsti braio saran facho.

— Deman es un valent ome.

— Quau saup de-que fara deman ?

— Co que pos faire vuei, noun lou remandes à deman.

— Au-jour-d'uei pèr l'un, deman pèr l'autre.

— I'a pas deman pèr degun.

— Jamai deman noun fuguè riche.

— Deman

Pourtara soun pan.

Demancha, demancipa, v. *desmancha*, *desmancipa*.

DEMANDA, DAMANDA (g. lim.), (rom. esp. port. *demandar*, cat. *demanar*, it. *dimandare*, lat. *demandare*), v. a. et n. Demander, questionner, désirer, exiger; mendier, v. *mendica*.

Demanda soun pan, demander son pain; *demanda 'n mariage*, demander en mariage; *demanda de*, demander de, demander à; *me demandare*, je me demandais; *quau demando ?* qui demande ? qui est là ? *acò demando de couire*, cela demande de la cuisson; *acò se demando pas*, c'est évident; *se demando acò ?* est-ce que cela se demande ? *demando pas mies*, il ne demande pas mieux; *demandariè pas mai*, il n'en demanderait pas davantage; *vous demande vèire se*, je vous demande un peu si.

PROV. Fauto de demanda, se perd forço causo.

— Vau bèn pau la causo que noun vau lou demando.

— Lou trop demanda fai pas vendre.

— Tau me dèu que me demando.

— Es meïour ço que Diéu mando

Que ço que l'ome demando.

— Aut quau tèn, bas quau demando.

— Vau mies demanda que de mau-faire.

— Li drole soun pèr demanda,

Li chato soun pèr refusa,

aux garçons la hardiesse, aux jeunes filles la pudeur.

DEMANDA, DEMANDAT (l. g.), ADO, part. Demandé, ée.

DEMANDADOU (rom. esp. port. *demandador*, cat. *demandador*, b. lat. *demandator*), s. m. Demandeur, solliciteur, v. *demandaire*.

E pèis lou bon rèi a tant de demandadous
Que nou li souven pas de tous sous servidous.

A. GAILLARD.

R. *demanda*.

DEMANDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *demandaire*, *demandayre*, *demandayr*, *airitz*), s. et adj. Celui, celle qui demande, demandeur, questionneur, quemandeur, solliciteur, euse; prétendant, ante.

Se te marides pas, sara pas, moun enfant,
Manco de demandaire e fauto de galant.

L. ROUMIEUX.

PROV. A ardit demandaire
Proumte refusaire.

R. *demanda*.

DEMANDANT, ANTO (rom. *demandant*, cat. *demanant*), s. t. de procédure. Demandeur, eresse, v. *apelaire*, *atour*. R. *demanda*.

DEMANDET, s. m. Demandeur importun, v. *quistaire*. R. *demanda*.

DEMANDO, DAMANDO (lim.), (rom. *demanda*, *deman*, cat. esp. port. *demanda*), s. f. Demande, question, action en justice, v. *questioun*.

La sedo a ges de demando, la soie n'est pas demandée; *aqueilo fiho a forço demando*, cette jeune fille a beaucoup de prétendants.

PROV. A folo demando ges de responso.

R. *demanda*.

DEMANDO (rom. *Demandolx, Mandolx*), n. de l. Demandolx (Basses-Alpes), village situé à la cime d'un rocher très élevé, d'où le dicton français :

Du plateau de Mandolx
On voit voler les aigles par le dos.

DEMANDOUR (rom. *demandor, demandador*, cat. *demandador*), s. m. Demandeur en justice, v. *atour*, *citai*, *citai*, *demandant*.

Autant pèr lou demandour

Coumo pèr lou defendour.

PAYAN.

R. *demanda*.

Demaneia, demanilha, v. *desmanilha*; *demaneja*, v. *desmaneja*; *demangla*, v. *desmancha*; *demaniera*, v. *desmaniera*.

DEMANJA, MANJA, DEMINJA (d.), v. n. Démanger, v. *manja, prusi*, plus usités; pour démanger, v. *desmancha*. R. *de, manja*.

DEMANJAMEN, DEMINJAMENT (d.), s. m. Action de démanger, v. *prusige*. R. *demanja*.

DEMANJESOUN, MANJESOUN, MANJOUN (m.), **DEMANJASOU** (l. g.), **DEMINJASOU** (d.), s. f. Démangeaison, v. *manjoun, prusour*. R. *demanja*.

Demantal, demantau, v. *davantau*; *demantalha, demantaula, demantibula*, v. *desmantibula*; *demanteni*, v. *desmanteni*; *Demar*, v. *mar*.

DEMARATE (esp. *Demarato*, lat. *Demaratus*), n. p. Démarate, capitaine grec.

Demarca, v. *desmarca*.

DEMARACIOUN, DEMARACIEN (m.), **DEMARACIEU** (l. g.), (cat. *demarcaciò*, esp. *demarcacion*, it. *demarcazione*), s. f. Démarcation. R. *de, marca*.

DEMARCHO (rom. *demarchar*, se mettre en marche), s. f. Démarche, v. *cambado, camina*.

Soun eilabas

Qu'ousservon sa demarcho.

N. SABOLY.

Sa demarcho aviò quicon de grand.

J. CASTELA.

R. *de, marchò*.

Demardouï, v. *desmerdousi*; *demarga*, *demargado*, v. *desmarga*, *desmargado*; *demargoula*, v. *desmargoula*; *demarja*, v. *desmargoula*; *demariò*, v. *deimarié*; *demarmalha*, v. *desmarmailha*, *marmailha*; *demarra*, v. *desmarra*.

DEMARRIMA, v. a. Affliger, en Toulousain, v. *descounsoula, lagna, marrimentaja*.

Se **DEMARRIMA**, v. r. S'affliger extrêmement; s'égarer, se perdre, en Rouergue, v. *esmarra*.

En demourant Liris, soulet se demarrimo.

P. GOUDELIN.

DEMARRIMAT, ADO, part. et adj. Perdu, éperdu, ue; égaré, bouleversé, désespéré, éploré, troublé, ée.

Les amonrouses demarrimats.

ID.

R. *de, marrimen*.

Demasca, v. *desmasca*; *demascara*, v. *desmascara*; *demascra*, v. *desmascra*.

DEMASIA (esp. *demasia*, excès), v. a. Excéder, gâter, bousiller un ouvrage, v. *massacra*; dégrader, détruire, déranger, v. *destermana, peri*.

Demasiè, asiès, àsio, asian, asias, àsion, ou (m.) *demasièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Ço que lou masiè (F. Vidal), ce qui le dépense.

Se **DEMASIA**, v. r. Se plaire (à détruire, à faire du mal), v. *òupila*.

Se demasiaro à l'ensali, il se délectait à le salir.

DEMASIA, DEMASIAT (l.), ADO (cat. *demasiat*, esp. *demasiado*), part. et adj. Excessif, ive, extrême, extraordinaire; *dérégulé, dérangé, gâté, bousillé, dégradé, abîmé, déguenillé, ée*; détruit, uite; en détoute, mal à son aise, v. *demai*.

Enfant demasia, enfant dissipé; *tèsto demasiado*, tête folle; *envejo demasiado*, envie démesurée.

L'oustau es vièi e demasia.

M. BOURRELLY.

Mai sias tout demasia ! bessai quanco feblesso.

J.-F. ROUX.

Èro uno causo demasiado, infernal, inausido.

ARM. PROUV.

R. *demai*.

DEMASIADAMEN (cat. *demasiadamen*, esp. *demasiadamente*), adv. Excessivement, démesurément, v. *mai-que-mai*. R. *demasia*.

DEMASIADURO, s. f. Chose excessive, ouvrage mal fait, bousillage, détérioration; état d'une personne déguenillée ou décontentancée, v. *degouiaduro*. R. *demasia*.

Demasta, demata, v. *desmasta*; *demastica*, v. *desmastica*; *de-mati*, *de-matin*, *dematin*, *dematis*, v. *matin*; *demau*, *de-mau*, v. *mau*; *demauccoura*, v. *mauccoura*; *dembala*, v. *desembala*; *dembana*, v. *debana*; *demboulha*, v. *desemboulha*; *dème*, v. *dèime*; *dèmece*, v. *demerce*; *demevisa*, v. *mesfisa*; *demei*, *demèi*, v. *demié*; *demeijura*, v. *desmesura*; *demeinaja*, v. *desmeinaja*; *demeira*, v. *desmeira*; *demeisello*, v. *damisello*; *demeissa*, *demeisela*, v. *desmeissa*.

DEMEMBRA, DENEMBRA (nig. m.), **DELEMBRA** (l. Var), **DEBEMBRA** (l.), **DEBREMBA** (l. g.), **DESBREMBA, DESBRUMBA, DESBROUMBA, DEBROUMBA, DESEMBREMBA** (g.), **DEMOUMBRA** (b.), (rom. *demembrar, delembrar*, cat. *desmembrar*, it. *smemorable*, b. lat. *dememorare*), v. a. Oublier, v. *destemembra, òubli*; pour démembrer, v. *desmembra*.

Demembre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbbran.

Pamens l'ome engana denembrè soun bon paire.

F. DU CAULON.

Tridolon, an talent, lous cal pas debremba.

A. MIR.

PROV. Ni pèr laid ni pèr bèu

Noun demèmbres toun mantèu.

Se **DEMEMBRA**, v. r. S'oublier, v. *desmemouria*.

A moun oustau fau pas que degun si delèmbre.

L. PELABON.

Fès que noun vous denembressias.

G. ZERBIN.

DEMEMBRA, DENEMBRAT (nig.), **DEBEMBRAT** (l.), ADO, part. et adj. Oublié, ée; qui a perdu la mémoire, oublieux, euse, mal avisé, ée, fou, olle.

Car si tu sies tant denembrat
De m'espousa contro moun grat.

C. BRUEYS.

R. *de, membra*.

DEMEMBRANÇO, DENEMBRANÇO, DENEBRANÇO (rom. *desmembransa*), s. f. Action d'oublier, oubli, v. *òubli*; pour mémoire, v. *remembranço*.

PROV. La demouranco

Es la maire de la demembranço.

R. *demembra*.

DEMEMBRIÉ, DELEMBRIÉ (l.), **DEBEMBIÉ** (querc.), **DEBREMBIÉ, DESBRUMBÉ** (g.), **DELEMBRE, DEBEMBRE, DEBREMBE** (l.), s. m. Oubli, fleuve de l'oubli, v. *deslenembre*.

Aqui ço que t'a fach un tèmple

Ounte lou delembré vendra sèmpe espira.

A. ARNAVIELLE.

L'englasi se neguèc al rièu del debrembié.

P. GOUDELIN.

Sas amaniagados roupillon al debrembié.

A. MIR.

De rouïnos sens noum jason dins lou debembre.

M. BARTHÉS.

R. *demembra*.

Dememouria, v. *desmemouria*; *demen*, v. *demens*.

DEMENA, DEIMENA (d.), **DEMIA** (b.), (rom. *demenar*, it. *dimenare*), v. a. et n. Agiter, remuer, aller de côté et d'autre, v. *boulega*; emmener, entraîner, conduire, v. *enmena*.

Demena la co, remuer la queue; *demena la moussino*, secouer le linge; gourmander; *demena li det*, secouer les doigts, en signe de joie; *aqiuelo dènt demeno*, cette dent branle.

PROV. La co di chin demeno, mai toumbo pas.

SE **DEMENA**, SE **DEMAUNA** (lim.), v. r. Se démenter, se débattre, s'émouvoir, s'irriter; se conduire.

Las! bouen Diéu, coumo se demeno!

G. ZERBIN.

DEMENA, DEMENAT (l. g.), **ADO**, part. Agité; emmené, ée, ravi, ie. R. *de, mena*.

DEMENA, DEMENÉ (m.), s. m. Mouvement du corps, tournure, allure, v. *balans, brinde*; intrigues, v. *tressimâci*; démelé, v. *bourdouiro*.

A *soun demena*, à sa démarche; à ses démarches. R. *demena* 1.

Demenaja, v. *desmeinaja*.

DEMÈNCI, DEMÈNÇO (nig.), **DEIMÈNÇO** (d.), **DEMÈNCIA** (g.), (rom. *demensa*, cat. esp. port. *dementia*, it. *demenza*, lat. *dementia*), s. f. t. littéraire. Démence, v. *foulié*.

L'enuei m'avio poussa jusqu'à dins la *deimèncio*.

R. GRIVEL.

DEMENECIOUN, v. *demenucioun*; *demenescai*, v. descai; *demenescomte* v. *mescomte*.

DEMENI, DEMENÛ, DIMINI (l.), **DEIMUNI** (d.), **DEMENUA, DEMINUA, DIMINUA** (rh.), **DEMUNIA** (lim.), **DIMUNIA** (d.), **DEMUNIA** (rouerg.), **DEIMINIA, DEIMINGA, DEMINGA** (g.), (rom. *deminir*, *diminuir*, *minuar*, cat. port. *diminuir*, esp. *disminuir*, it. *diminuire*, *menovare*, b. lat. *diminuar*, lat. *diminuer*), v. a. et n. Diminuer, apétisser, v. *api-chouni*; décroître, baisser, v. *merma*.

Demenisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (m.) *demenissi*, *isses*, *isse*, etc., ou (lim.) *demùnne*, *ùnnes*, *ùnno*, *unian*, *unias*, *ùnion*; *demenissièu*; *demeniguière* ou (m.) *demenissèri*; *demenirai*; *demenirèu*; *demenisse*, *issen*, *issès*; *que demenigue* ou (m.) *demenissi*; *que demeniguèsse* ou (m.) *demenissèssi*; *demenissènt*.

Li jour *demenisson*, les jours décroissent; *an demeni lou pan*, on a ramendé le pain.

Sènso jamai la *diminua*.

C. BRUEYS.

SE **DEMENI**, v. r. Diminuer, s'amoindrir; ébouillir, se consumer, v. *demesi*.

La *telo en se bagnant se demenis*, la toile s'apétisse à l'eau.

DEMENI, DEMENIT (l.), **DEMINUA, DIMINUA** (l. g.), **IDO, ADO**, part. Diminué, ée.

S'iéu l'è *diminuat*, acò 's pèr moun usage.

J. DE VALÈS.

DEMENIDO, DEIMENISSANÇO (d.), s. f. Diminution, décroissance, v. *demenucioun* plus usité. R. *demeni*.

DEMENS, s. m. Ce qui est en moins, déficit, v. *semo*.

Ana 'n demens, toubma 'n *demens*, décroître, dépérir, se ruiner peu à peu; *sa risto vai en demens*, sa vue s'affaiblit; *chivau que vai en demens*, cheval qui perd tous les jours. R. *de, mens*.

DEMENTA (v. fr. *dementer*, esp. *dementar*, it. *dimentare*, lat. *dementare*), v. a. Rendre fou, v. *desmemouria* plus usité.

SE **DEMENTA**, v. r. Devenir fou de douleur, extravaguer, tomber en démence, v. *desvaria*.

DEMENTEGA, DESMENTEGA (rom. *dementigar*, it. *dimenticare*), v. a. Oublier, v. *oubliada, demembra*.

Dementegue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

SE **DEMENTEGA**, v. r. S'oublier.

DEMENTEGA, ADO, part. Oublié, ée. R. *de, ment*.

DEMENTI, DESMENTI, DEIMENTI (d.), (rom. cat. esp. port. *desmentir*, it. *dimentire*, b. lat. *dementire*), v. a. Démentir.

Se conj. comme *menti*.

N'i a que soun pai

Que pot zou *dementi*, s'acò 's uno *mentido*.

J. JASMIN.

Jures pas de ço qu'un fa *dement*.

R. GRIVEL.

Que ta bouco *dement* tout co,

Ome, si tum dises acò!

G. D'ASTROS.

Demint pour *demente*, démentisse, en Gasconne.

SE **DEMENTI**, v. r. Se démentir; se déverser, céder, fléchir, en parlant des murs, v. *enveni*.

DEMENTI, DEMENTIT (l. g.), **IDO**, part. Dément, ie.

L'iniquitat es *dementido*.

PUJOL.

R. *de, menti*.

DEMENTIDO, DESMENTIDO, DEIMENTIDO (d.), **DEMENTIT** (g.), (esp. port. *desmentido*), s. Démenti, v. *denou*; déboire qui suit un insuccès, v. *desfeci*.

Aro soun courroussats d'aquelo *dementido*.

A. GAILLARD.

Èron venguts as *dementits*.

F. BOUDET.

R. *dementi*.

Dementre, dementre-tant, v. mentre.

DEMENUCIOUN, DEMINUCIOUN, DEMENUCIEN (m.), **DEMENUCIÈU** (l. g. d.), (esp. *diminucion*, cat. *diminució*, rom. lat. *diminutio*), s. f. Diminution, v. *amermanço*, *semo*; t. de marine, coulée.

Demenui, v. *demeni*.

DEMENUTIÈU, DEMINUTIÈU, IVO (rom. cat. *diminutiù*, esp. it. *diminutivo*), adj. et s. m. Diminutif, ive.

Les diminutifs de la langue d'Oc sont en *at* (*auco, aucat*), en *et*, *eto* (*aubre, aubret, femo, femeto*), en *ot*, *oto* (*arrogant, arrogantot, capo, capoto*), en *oun*, *ou*, *ouno* (*barro, barroun, barrou, chato, chatouno*), et en *in*, *i*, *ino* (*capnot, capnoutin, cagnouti, charmanto, charmantino*). Le Languedoc est la province du Midi où l'on fait le plus grand usage des diminutifs; on y diminue jusqu'aux adverbess et aux participes: *douçamen*, *douçamenet*, *assetat*, *ado*, *assetadet*, etc. R. *demeni*.

Demeoure, v. *demòure*; *demercada*, v. *amarcada*; *demerda*, v. *desmerda*; *demerdoura*, v. *desmergoula*.

DEMERCÉ, DEMÈCE, prép. Grâce à, à cause de, en Languedoc, v. *Dièu-merci*.

Demerce acò, c'est pourquoi, voilà pourquoi, puisque, en Querci. R. *Dièu-merci*.

DEMEREZ, n. p. Demerez, nom de fam. lang. R. *de, Merens*.

Demèri pour gemèrri, gimerre? *demerita*, v. *desmerita*.

DEMERS, ERSO (lat. *demens*, fou), adj. Enfant qui ne peut rester tranquille, dans les Alpes, v. *boulegoun*.

L'italien *demerso* signifie « enfoncé ».

Demès pour de mai (de plus), en Gasconne; *demès*, v. *demié*; *demès*, *esso*, part. p. du v. *demetre*; *demescla*, v. *desmescla*; *desmescomte*, *demescomta*, v. *mescomte*, *mescomta*; *desmescord*, *desmescordi*, v. *mescord*, *mesacord*; *desmescoula*, v. *desmoucoula*; *desmescouneiche*, *desmescouneisse*, *desmescouneisse*, v. *mescouneisse*; *desmesfisa*, v. *mesfisa*.

DEMESI, SE DEMESI, v. a. n. et r. Diminuer, v. *demeni*; réduire en pâte ou en bouillie; bien pétrir la farine, v. *masera*; ébouillir, diminuer à force de bouillir, v. *esbouli*, *merma*, *sema*; s'user, dépérir insensiblement, v. *endemesi*; se consumer d'ennui, se dépiter, v. *coubmouri*.

Se *demesi de*, il lui tarde de; se *demesi coumo gratèu*, trépigner d'impatience; *me fas demesi*, tu me fais sécher.

Nou faran re que *malasi*,

Que brulla sense *demesi*.

P. GOUDELIN.

Elo vèi *demesi* soun esclat inefable.

C. FOLIE-DESJARDINS.

Me veson *demesi* coumo un pa de rasset.

J. LAURÈS.

Mai la pèiro atambé elo se *demesi*.

A. GAILLARD.

DEMESIT, IDO, part. Diminué, ée, réduit à peu de chose. R. *demens*.

DEMESIMEN, DEMESISSEMEN (rouerg.), s. m. Diminution, déperdition, dépérissement, v. *mermamen*. R. *demesi*.

DEMESIT, s. m. Dépit, inquiétude, contradiction, en Rouergue, v. *charpin*, *despiè*. R. *demesi*.

DEMESPESA, SE DEMESPESA, v. n. et r. Diminuer de poids, v. *perdre*. R. *demens*, *pesa*.

Demèsse, v. *demié* et *demerce*.

DEMESSIOUN, DEMISSIOUN, DEMESSIEN (m.), **DEMISSIÈU** (l. g.), **DEMISSIÈU** (d.), (cat. lat. *demissio*, it. *dimessione*), s. f. Démission.

DEMESSIOUNA, DEMISSIOUNA, v. n. Donner sa démission, v. *demetre*.

Me fau *demessiouna*: vite, escriven un mot.

L. DANIEL.

R. *demessioun*.

DEMESSIOUNARI, DEMISSIOUNARI (l.), s. m. Démissionnaire. R. *demessioun*.

DEMESSO (rom. *demessa*, défi), prép. Crainte de, à Agde.

Demesso de l'alé, de las grifos das gorbis,

Jous la gardio de Diéus avio mes sous tresors.

B. FLORET.

R. *de met* ou *demerce*?

Demest, v. *demié*; *demestre*, v. mentre.

DEMETO (fr. *émeute*), s. f. Débat, agitation d'une personne qui se démène.

Faire de demeto, se débattre, se démener, balancer à faire une chose; *n'a plus ges fa demeto*, il n'a plus remué.

DEMETRE, DESMETRE, DESMETE (g.), (rom. *demetre*, *esdemetre*, cat. *demetre*, esp. *demistir*, it. *dimettere*, lat. *dimittere*), v. a. Démettre, v. *desplaça*, *desliouca*.

Se conj. comme *metre*.

SE **DEMETRE**, v. r. Se démettre, donner sa démission, v. *descapeirouna*.

DEMÉS, DEMETU (d.), **ESSO, UDO**, part. Démis, ise, débouté, ée.

Tant-lèu que s'en sentè *demesso*.

G. ZERBIN.

Demetre, v. mentre; *demetre-tant*, v. mentre-tant.

DEMÈTRI (lat. *Demetrius*), n. d'h. Démétrius.

Sant Demètri, saint Démètre, disciple de saint Jean l'Évangéliste, premier évêque de Gap, vers la fin du 1^{er} siècle.

Demets, v. *demié*; *demèure*, *demèut*, *èuto*, v. *demòure*.

DEMANS, n. p. Demians, nom de fam. lang. R. *Damian*?

Demiauna, v. *demena*.

DEMICA (cat. *esmicar*, esp. *desmigajar*), v. a. Émier, émietter, en Languedoc, v. *embreniga*, *micalha*.

Se conj. comme *mica*.

SE **DEMICA**, v. r. S'émietter.

DEMIGAT, ADO, part. et adj. Émié, émiètté, ée. R. *de, mico*.

DEMIÉ, DEMIÉ et **DEMIÈCH** (l.), **DEMIÈI** (a.), **DIMÈI, DUMÈI** (auv. d.), **IEJO, IÈJO, IÈIO, ÈIO** (rom. *demicch*, *demiey*, *dimeis*, lat. *dimidius*), adj. Demi-plein, éine, demi, ie, v. *mié, iejo*.

Flaseo demié, flacon demi-plein; *la boutiho es demiéjo*, la bouteille est à moitié pleine; *es toujour pleno o demiéjo*, se dit d'une femme féconde.

En Provence, *demié, iejo*, ne s'emploie qu'après le substantif, mais en Dauphiné on dit aussi: *dimèi dòu*, demi-deuil, *dimèio dougeno*, demi-douzaine, *dimèio ouro*, *demiouro* (périg.), demi-heure; et en Auvergne *dimèi-pistolo*, demi-pistole.

DEMIÉ, DEMIÈI (a.), (b. lat. *dimidium*), s. m. Demi-pot, ancienne mesure usitée en Provence pour les liquides; petite sonnette, v. *esquerleto*.

DEMIÉ, DEMIËI (a.), **DEMEI** (périg.), **DEMECH, DEMEST, DEMÉS** (l. rouerg.), **DEMEST, DEMESSE** (l. g.), (rom. *demei, demest, it. de mezzo*, lat. *de medio*), prép. et adv. D'entre, du milieu de, parmi, v. *d'entre, d'intre*.

Demés la terro, des entrailles de la terre; *demest la foulo*, dans la foule; *demés acò*, dans cela, cependant; *au demest*, également; *demés de, demesse de*, du milieu de; *demest*, de même (Cénac-Moncaut).

M'anave espaceja demiei la fresco oumbrino.

F. DU CAULON.

Demest las estellos.

P. GOUDELIN.

Lous leouns qu'estan au demés
Dôu desert ou de l'ahourésti.

G. D'ASTROS.

DEMEJA, DEMIEIA (esp. *demiñar*, it. *dimenzare*, b. lat. *dimidiare*), v. a. Emplir à moitié, désimplir à demi.

Demiejo aquèu flasco, remplis ce flacon à moitié.

DEMEJA, ADO, part. Empli ou vidé à moitié.
R. *demiè*.

DEMIGRA (SE), v. r. Se dissiper, se distraire, v. *espaça*. R. *de, migra*.

Deminchè, v. dimenche.

DEMINGA, v. a. et n. Diminuer, en Gasconne, v. *demeni*.

N'an en re demingat moun foc.

P. GOUDELIN.

Penses-tu que pracò lou desplasé que n'èi
Demienguèssè de re ?

F. DE CORTÈTE.

R. *deminua, demenua*.

DEMINGO, s. f. Diminution, défaut, qualité moindre, en Gascogne, v. *deco*.

E nou si pot trouba destingo,

D'auantatge ni de demingo.

G. D'ASTROS.

R. *deminga*.

Deminua, deminucion, v. *demeni*, demenucion; demiscòrdi, v. *mesacord*.

DEMISSE, v. n. Quiller, au jeu de boule et autres, v. *abuta*. R. *de, misso*.

Demissioun, v. demessiou.

DEMISSÒRI (port. *demissoria*, it. *dimissoria*, lat. *demissorius*), s. f. Dimissoire, terme de discipline ecclésiastique.

DEMITO (b. lat. *endimita*), s. f. Dêmitte, damite, sorte de toile de coton du Levant; pour limite, v. *limito*. R. *Damieto* ?

DEMITOUCN, s. m. Toile de coton moins large et moins serrée que la dêmitte. R. *demito*.

Demna, v. *deima*; demne, demno, demo, v. *dèmo*; demò, demon, v. *deman*; democa, v. *demaca*; demodi, v. *demouli*; demoira, v. *desmeira*; demojença, v. *desmaiença*; demolhoula, v. *desmaioula*; demoluca, v. *desmaluga*; demonda, v. *demanda*; demondo, v. *demando*; demongla, v. *desmancha*.

DEMÒNI, DEMOCÒNI (rouerg.), (cat. *dimoni*, esp. port. it. *demonio*, lat. *demonium*), s. m. Démon, v. *aversiè, demoun*; lutin, espiègle, v. *diabloun, esperitoun*; tapanneur, énergumène, v. *demers*.

Es un demòni, c'est un vrai démon.

Bestiari, gènt, fanfoni,

Fan un sagan dèu demòni.

A. CROUSILLAT.

PROV. Pèr sant Antòni

Fai fre jusqu'au demòni.

Demonieira, v. *desmaniera*; demontal, v. *davantau*; demora, v. *desmarra*; demordre, v. *desmordre*; demore, ores, oro, oron, v. *demoura*; demorga, v. *desmarga*; demorida, v. *desmarida*; demormolha, v. *demarmalha*.

DEMORO, DAMORO (g.), DEMOCERO (m.), DEMOCORO (rouerg.), **DAMOCORO** (Velay), **DEMOURO** (g. d.), (rom. *demora, demoria, demor*, cat. esp. port. *demora*, it. *dimora*), s. f. Demeure, v. *estage, oustau, séjour*; délai, retard, v. *muso*; attente, affût, poste de chasse, v. *espèro*; Demore, nom de fam. provençal.

A demoro, à demeure, d'une manière fixe; *metre en demoro*, mettre en demeure.

Coumo un gat qu'es à la demoro.

P. GOUDELIN.

PROV. Qu pòu vièure dins sa demoro

Noun cerque de travi deforo.

R. *demoura*.

Demorrina, v. *demarrima*.

DEMORTO, n. p. Desmorthes, nom de fam. prov. R. *dema, deima, orio*.

Demosca, v. *desmasca*; demoti, v. *matin*.

DEMOUCHA, v. a. Moucher, tuer, v. *mouea* plus usité.

D'un còup de palo alor l'autre lou demouchavo.

P. BELLLOT.

R. *de, moue*.

DEMOUCRACIO (cat. esp. port. *democracia*, it. *democrazia*, lat. *democratia*), s. f. Démocratie.

Mai me diran: sias doune de la demoucracio ?

AD. DUMAS.

Tóuti li chin gasta de la demoucracio
Lou mourdeguéron en renant.

ISCLE D'OR.

DEMOUCRATI, DEMOCRATIC (l. g.), **ICO** (cat. *democratich*, esp. port. it. *democratico*, lat. *democraticus*), adj. Démocratique.

L'art de trouba's founsièramen demoucratic.

A. ARNAVIELLE.

Lusis l'aubo demoucratico.

L. ROUMIEUX.

DEMOUCRATICAMEN (it. esp. *democraticamente*), adv. Démocratiquement. R. *demoucratio*.

DEMOUCRATISA, v. a. et r. Démocratiser, rendre démocratique.

Jusquos à l'annado

Ount s'es tout-d'un-cop

Demoucratisado.

J. AZAÏS.

R. *demoucrati*.

DEMOUCRATO (cat. esp. port. it. *democrata*), s. Démocrate, v. *pesoulin*.

L'ome, quouro a besoun, es toujours demoucrato;
Paure es republican, e ric aristoucrato.

J. BESSI.

Se venien à saupre que li demoucrato s'espou-tisson.

J. ROUMANILLE.

DEMOUCRITE (esp. *Democrito*, lat. *Democritus*), n. p. Démocrite, philosophe grec.

Demoueisello, v. *damisello*.

DEMOUFA, v. a. Oter la mousse, nettoyer, en Languedoc, v. *neteja*; donner de l'aisance à une personne pauvre, v. *requinquia*.

SE DEMOUFA, v. r. Sortir de la mousse, sortir de la gêne, se relever de son état de pauvreté.

Vai, cougard, vai te demoufa.

H. BIRAT.

R. *de, moufo*.

Demougut, v. *demòure*; demouirillho, v. *demouriho*.

DEMOULI, DESMOULI (l. g.), **DEMODI** (for.), (rom. cat. esp. port. *demolir*, it. *demolire*, lat. *demoliri*), v. a. Démolir, v. *agrasa, derouï, encala, foundre*.

Demoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Traucou pertout e desmoulisson.

A. GUIRAUD.

E demoulirian li clastro.

ISCLE D'OR.

DEMOULI, DESMOULI (l. g.), **IDO**, part. Démoli, ie.

DEMOULICION, DEMOULICIEN (m.), DEMOULICIEU (l. g. d.), (rom. *demolition*, cat. *demolició*, esp. *demolición*, it. *demolizione*, lat. *demolitio, onis*), s. f. Démolition, v. *abousounaduro*.

Dins si demoulicion soun pas forço prudènt.

J. DÉSANAT.

DEMOULIMEN, s. m. Action de démolir, v. *derrò*; affaissement de terrain par l'action d'une rivière, v. *embousenado, vedèu*. R. *demouli*.

DEMOULINA, DEMOURINA (m.), v. a. et n. Faire ébouler, v. *amoulina*.

DEMOULISSEIRE, ERELO, EIRIS, ÈIRO, s. Démolisseur, euse, v. *destrüssi*. R. *demouli*.

DEMOUN, DEMOU (d.), (rom. *demoni*, cat. *dimoni*, esp. port. it. *demonio*, lat. *demon*), s. m. Démon, v. *demòni, diable*; espiègle, v. *diabloun*.

DEMOUNAS, DEMOUNAU (rouerg.), s. m. Gros démon, vilain démon, v. *diablas, satanas*. R. *demoun*.

DEMOUNDANISA, v. a. et r. Faire sortir de sa condition, sortir de son rang, en bas Limousin. R. *de, moundan*.

Demouneda, v. *desmouneda*.

DEMOUNET, DEMOUNOT, s. m. Petit démon, petit lutin, v. *diabloun, esperitoun*. R. *demoun*.

DEMOUNIA, DEMOUNIAC (l. g.), **ACO** (rom. *demonyae, demoniaye*, cat. *demoniac, demoniat*, it. esp. port. *demoniaco*, lat. *demoniacus*), adj. et s. Démoniaque, possédé, éc, v. *endemounia*.

Demounta, v. *desmounta*.

DEMOUNTE, n. de l. Demonte, ville de Piémont; nom de fam. provençal.

Demouordre, v. *desmordre*; demouoro, v. *demoro*; demoupla, v. *desmoubla*.

DEMOURA, DAMOURA (g.), (rom. cat. esp. port. *demorar*, it. *dimorare*, lat. *demorari*), v. n. et a. Demeurer, rester, habiter, v. *resta*; tarder, muser, lambiner, v. *musa*; attendre, trouver le temps long, v. *languir*; amuser, dans les Alpes, v. *amusa*; pour dévisager, v. *desmourra*.

Demore ou demòri (l. g.), *ores, oro, ouran, ouras, oron*, ou (m.), *demouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*; *demourave*, etc.

Ounte demoro, ount demoro ? où restet-il ?

Demoro à-z-Ais, en Avignoun, à Bourdèus, il habite Aix, Avignon, Bordeaux; *demoro uno sesoun que*, il y a une saison que; *i'a rên demoura*, il ne lui est rien resté; *as bèn demoura*, tu as bien tardé; *vos pas veni ? demoro*, tu ne veux pas venir ? reste; *lou diable te demore !* peste soit du lambin ! *demoura en uno*, rester tranquille, se taire; *vos pas demoura ?* tu ne veux pas rester en paix ? *aquel enfant demoro emè touti*, cet enfant se laisse amuser par n'importe qui; *demoro tranquille*, demeure tranquille; *avalisco, demoro !* laisse-moi donc; *demouras, finissez*; *demoro, demoro*, attends, sorte de menace; *demoro, lou regretaras*, va, tu le regretteras; *manjarès d'acò vo demourarès*, vous mangerez de cela, ou vous jeunerez; *demòri que le soupa mounte* (J. de Valès), j'attends que le souper monte; *nou demoro qu'à l'agrada*, il ne cherche qu'à te plaire, en Béarn.

PROV. Bèn vendra lèu, que trop demoro.

— Pèr trop chausi

La fiho demoro aqui.

DEMOURADO (rom. *demorada*, v. fr. *demeurée*), s. f. Temps qu'on demeure, retard, v. *restado*; demeure, v. *demoro*.

Longo demourado, long temps.

Dei subeiran nenet

Sies doune la demourado.

J. ROUX.

R. *demoro*.

DEMOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui demeure, qui reste, qui lambine. R. *demoura*.

Demouralisa, v. *desmouralisa*.

DEMOURANÇO, DAMOURANÇO (g.), (rom. *demoransa*, v. esp. *demoransa*, it. *demoranza*), s. f. Action de demeurer, séjour, demeure, habitation, retardement, délai, v. *sejour*.

L'Arlatenco blanchis au la de caus lou dedins e lou deforo de sa demouranço.

ARM. PROUV.

R. *demoura*.

DEMOURANT, ANTO (rom. *demorant*, it. *dimorante*), adj. Demeurant, ante, domicilié, éc, v. *restant*.

Lou demourant, le demeurant, le reste.

Lous partents n'èron pas tant de plange coumo lous demourants.

J. ROUX.

Les bèllis esprits tastaran le demourant.

P. GOUDELIN.

R. *demoura*.

Demourdi, v. desmordre.

DEMÔURE, DEMÈURE (lim.), (v. fr. *desmouvoir*, it. *disnuocere*, lat. *demovere*), v. a. Émouvoir, ébranler, remuer, ameubler la terre, v. *esmôure, mûre*, plus usités.

Se conj. comme *mûre*.

DEMOUGU, DEMOUGUT (l.), **DEMÈUT** (lim.), **UDO**, **ÈUTO**, part. et adj. Remué, ée, ameubli, ie; résolu, ue.

Demourena, v. desmourena.

DEMOURET (rom. *demorer, demoralh*, passe-temps), s. m. Amusette, amusoire; ce qui retient dans la maison, v. *amusetto*.

Un malaut es un demouret, le soin d'un malade empêche de sortir. R. *demoura*.

DEMOURI, v. n. Aller en diminuant, v. *mouri* plus usité.

Vai en demourent, cela diminue insensiblement. R. *de, mouri*.

DEMOURIHO, DEMOURILHO (a.), s. f. Hochet d'enfant, v. *jouquet*. R. *demoura*.

Demourina, v. demoulina; demouro, v. demoro; demourra, demourrica, v. desmourra; demoursa, v. desmoursa; demoursaire, demoussaire, v. desmoursaire; demouscloura, v. desmouscoula; demouscourouna, v. desmouscoulouna; demoussa, v. amoussa.

DEMOUSSIAN, n. p. Demoussian, nom de fam. mars. R. *de, Moussan*?

DEMOUSTENO (rom. esp. *Demostenes*, lat. *Demosthenes*), n. p. Démosthène.

Siéu qu'un pelot craven,

De calado de Crau barjant la bouco pleno,

E cresènt pèr acò d'imita Demousteno.

A. PICHOT.

DEMOUSTRA, DESMOUSTRA, DESMOUNTRA (l. g.), **DEIMOSTRA** (d.), **DEMUCHA** (g.), (rom. cat. esp. *demonstrar*, port. it. *dimostrare*, lat. *demonstrare*), v. a. et n. Démontrer, montrer, faire voir, v. *prouva*; regarder, dans l'Isère, v. *espineha*.

Se conj. comme *mostra*.

SE MOUSTRA, v. r. Se révéler.

DEMOUSTRA, DESMOUNTRAT (g.), **ADO**, part. et adj. Démontré, ée.

Moun amistat s'es demoustrado.

C. BRUEYS.

DEMOUSTRABLE, ABLO (cat. esp. *demonstrable*), adj. Qui peut être démontré. R. *demoustra*.

DEMOUSTRACIOUN, DEMOUSTRACIEN (m.), **DEMOUSTRACIÈU** (l. g.), (rom. *demonstration*, *demonstratio*, cat. *demonstració*, esp. *demonstracion*, it. *dimostrazione*, lat. *demonstratio*, *onis*), s. f. Démonstration, v. *demonstranço*.

Pèr faire si riboto e si demoustracioun.

J. ROUMANILLE.

Aquesta demonstration aguet tant de vertut.

TERSIN.

DEMOUSTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *demostrador*, lat. *demonstrator*), s. Démonstrateur, celui, celle qui démontre. R. *demoustra*.

DEMOUSTRAMEN (rom. *demonstramen*, cat. *demonstrament*, it. *dimostramento*), s. m. Manifestation, témoignage, v. *marco*. R. *demoustra*.

DEMOUSTRANÇO, s. f. Action de démontrer, preuve, v. *demoustracioun*.

Avèts visto, souldats, aquelo demoustranço.

A. GAILLARD.

Quand de ma pauretat vous fau la demoustranço.

ID.

R. *demoustra*.

DEMOUSTRATIÈU, IVO (rom. cat. *demonstrativu*, it. port. *demonstrativo*, lat. *demonstrativus*), adj. Démonstratif, ive.

Prounoun demoustratièu, pronom démonstratif.

Demouta, v. desmouta; demoyra, v. desmeira; demoyssa, v. desmeissa; dempech, dempei, dempeu, dempiei, dempuch, dempuei, dempuis, v. desempièi; demplei pour en plein (en plein), en *Bèarn*; dempremié, v. premié (d'en); dems pour de nous, dans les *Landes*.

DEMU, n. de l. Dému (Gers).

Demubla, v. desmoubla; demucha, v. demoustra.

DEMUGA, v. a. Démêler les cheveux, dans le Var, v. *desamechi, desembovia, desgousi, desceli*. R. *de, mecho* (rom. *meca*).

Demuni, v. desmuni; demuni, demunia, v. demeni; demuralha, v. desmuraia.

DEMURSI, DESMOURS, v. a. Éteindre, à Nice, v. *amoussi, amoussa*.

Demursi, uerses, uerse, ursèn, ursès, uerson.

E dai plesi moundan demuerse l'apetis.

J. RANCHER.

DEMURSI, IDO, part. Éteint, einte. R. *de, mouert, mort*.

Demuscla, demusclassa, v. desmuscla, desmusclassa; demusela, v. desmusela; den, v. dent (dent); den, v. dins (dans); den, v. det (doigt); den (qu'ils donnent), en *Bèarn*, v. da.

DENADO, s. f. Avoir, propriété, en Limousin, v. *avé, dequé*.

Amassavo à pau prèi lour petito denado.

ALM. LIM.

DENAMOUNT, DINAMOUNT, DINDAMOUNT, adv. D'en haut, de là-haut, vers là-haut, en Languedoc, v. *eilamout*. R. *de, en, amount*.

Denans, v. Nans.

DENANT (rom. cat. *denant*, esp. *denante*, it. *dinanzi*), adv. et prép. Devant (vieux), v. *davans*. R. *de, enant*.

DENANTOURA, DESANTOURA (l.), **DESANTOURA, DESAVENTURA** (lim.), **DESENTOURA, DESANTOURI** (rouerg.), v. a. Cueillir avant l'heure, faire tomber les fruits, faucher avant le temps, marier avant l'âge, éveiller trop matin, v. *desverdega, enuili*.

SE DENANTOURA, v. r. Se lever avant l'heure; être détaché par le vent avant la maturité; avorter, v. *avourta*.

DENANTOURA, DENANTOURAT (l.), **ADO**, part. Cueilli avant l'heure; prématuré, ée.

Sa literaturo denantourado.

F. MISTRAL.

R. *denant, ouro*.

DENARI, DENA (Var), (cat. it. *denari*, lat. *denarius*), s. m. Denier, argent, en style familier, v. *denié, sòu*.

Aquel ome a de denari, cet homme a des deniers.

E qu pago? nouéstei denari.

M. BOURRELLY.

Mai quouro soun sèno denari,

Fau que danson davans l'armari.

J. VIAN.

DENARRIDA, v. a. Sérancer, espader le chanvre, affiner le lin, v. *broustia, coustoula, espasa*. R. *de, narrido*.

Denarra, denasca, denassa, v. desnarra.

DENAT, n. de l. Denat (Tarn); nom de fam. languedocien.

Denatura, v. desnatura.

DENAUT, s. m. et adv. Le haut, la partie haute, v. *daut, en-aut*; haut-de-chausses, v. *braïo*; en haut, là-haut, à Toulouse, v. *aut (en)*; d'en haut, v. *aut (d'en)*.

Lou denaut d'un oustau, le haut d'une maison.

Un petassou des plus quinauds

Li fèc crèdit d'unis denauts.

P. GOUDELIN.

Se jouts la turro drom, denaut sa glòrio briho.

L. VESTREPAIN.

R. *de, en, aut*.

Dencarra, v. desencarra; dènci, v. denterigo; denclus, v. enclume; dendepeu, dendespei, v. desempièi; dende-sur pour d'en dessus, en *Gascogne*; dendina, v. dindina; dendius, dendu, v. degun; deneba, v. desneva; denebranco, v. demembranco; deneda, v. nada; denèdo, v. nado.

DENEGA, DESANIA (lim.), **DENIA** (d.), (rom. cat. esp. port. *denegar*, it. *dinegare*, lat. *denegare*), v. a. Dénier, v. *refusa*; renier, v. *renega*.

Se conj. comme *nega*.

Denega 'n deute, nier une dette.

Ai lou couratge

De denega pas mous pichous.

P. BARBE.

En-loc de lou nouiri, lour denègon lou lach.

A. GAILLARD.

SE DENEGA, v. r. Se rétracter, v. *destrata*. *Boun denegarès pas*, vous n'en disconviez pas, en Quercy.

Se te denègues pas, t'encloutirai la pèu.

RICARD-BÉRARD.

DENEGA, DENEGAT (l. g.), **ADO**, part. Déné, nié, ée.

DENEGACIOUN, DENEGACIEN (m.), **DENEGACIÈU** (l. g. d.), (cat. *denegaciò*, esp. *dene-gacion*, it. *dinegazione*), s. f. Dénégation. R. *denega*.

Denegri, v. desnegri.

DENEIRADO (rom. *deneirada, dierada*, cat. *derrada*, esp. *dinerada*, b. lat. *denariata*), s. f. Valeur d'un denier; denrée, en Limousin, v. *danrèio*.

E lous que n'avien re, ni gru, ni deneirado,

An tous aro quauque petit eicut.

A. CHASTANET.

DENEIRET, DINIEIRET et DINIEIROU (l.), (rom. *denairet, denayron*, cat. *dineret*), s. m. Petit denier, v. *pata*.

Raço-diniecious, pince-maille. R. *denié*.

DENEIROLO, DENIEROLO (rh.), **DENEIROLO, DINIEROLO, DIGNAIROLO, DIGNAROLO** (l.), **DIGNADIÈRO, DINADIÈRO** (toul.), **DENEIRORO** (m.), **DANAIRORO** (nig.), (esp. *dineruelo*), s. f. Tire-lire; petit trésor, v. *argentino, cacho-maio, maire-grand, pateto*.

Aquèu jardin es uno deneirolo, ce jardin est une petite mine.

Ièu ma santa's ma deneirolo.

F. DU CAULON.

Rampliran be sa deneirolo.

A. GUIRAUD.

Sens rèn dins sa denierolo,

Mouriguè paure e countènt

Noste vièl mèstre d'escolo.

A. BIGOT.

R. *denié*.

Deneja, v. neteja; denembra, denembranco, v. demembra, demembranco; deneva, v. desneva; dengruna, v. degruna; dengua, v. degun; dengueïro, dengueïro, v. encaro.

DENGUI, adv. De cette manière-là, en Dauphiné, par opposition à *densi*. R. *de, aquí*?

DENGUIN (rom. *Dengui, Dengui*, b. lat. *Denguinum, Dengunum, Danguinum*), n. de l. Denguin (Basses-Pyrénées).

Dengun, dengus, v. degun; denha, v. degna; denia, v. denega; denia, v. desnisa; deniaisa, v. desniaisa.

DENIÉ, DENIÉ (rouerg.), **DINIÉ** (l.), **DINÉ** (g.), **DENÈI** (g. auv.), (rom. *denier, deïner, diner, dener, deneys, dier, cat. diner*, esp. *dinero, it. denaro*, lat. *denarius*), s. m. Denier, ancienne monnaie; ancien poids qui était le tiers du gros, v. *ternau*; fruit de l'ormeau, v. *cago-denié, pachin-pachau*.

Lou denié de la vèuso, le denier de la veuve; *lou denié de sant Pèire*, le denier de saint Pierre; *aeò vau trento sòu coume un denié*, cela vaut trente sous certainement; *aeò vau pas un denié*, cela ne vaut pas un denier; *fau pas regarda lou darriè denié*, il ne faut pas regarder au dernier sou; *paga fin-qu'au darriè denié, fins à un denié*, payer jusqu'au dernier denier; *aeò's chanja 'n sòu eontro douge denié*, c'est un échange sans profit; *i'ai fa caga vint-un denié*, je lui ai fait une belle peur, locution limousine; *cago-denié, pelo-denié, raço-denié*, pince-maille, ladre; à *char denié*, chèrement, à un haut prix, en Limousin.

Qu'es acò qu'es redoun coume un denié,

E fai mai de camin qu'un cavalé?

énigme populaire qui désigne « l'œil. »

Deniers fan lou bôny cantar.

LA BELLAUDÈRE.

PROV. LANG. Vos perdre tous dinies?

Fai faire toun travai quand noun iésiès.

Douze deniers formaient anciennement la monnaie de compte appelée *sol*. Le denier de France, usité avant 1789, était une monnaie de cuivre. Mais les deniers usités dans le Midi au moyen âge étaient d'argent. Il y avait les « deniers provençaux » ou « deniers royaux cou-

ronnés », frappés par les comtes de Provence à partir de 1184 (v. *courouna*), les « deniers guillelmins » (v. *guihèumin*), les « deniers melgourens » (v. *maugouirès*), les « deniers raimondins ou toulousains » (v. *ramoundin*, *toulza*), etc.

Deniero, deniero, v. deniero; denieisa, v. deniaisa.

DENIGRA (cat. esp. *denigrar*, it. lat. *denigrare*), v. a. Dénigrer, v. *destrata*, *mespresa*.

DENIGRA, DENIGRAT (l. g.), ADO, part. Dénigré, ée.

DENIGRAMEN, s. m. Dénigrement, v. *mesprés*. R. *denigra*.

Denis, iso, v. Danis, iso; denisa, v. desnisa.

DENISTA, v. a. Dépister, dénicher, découvrir, en Languedoc, v. *devista*.

Ai denista lou pensamen de mort.

A. ARNAVIELLE.

R. *de, nista*.

Deniuses, plur. *viv. de nus*, uso; denliò, v. en-liò; denna, v. dono; dennasta, v. desenasta; dennoutoura, denontoura, v. denantoura; denossa, v. desnarra.

DENOU, s. m. Démenti, dédit, en Languedoc, v. *dementido*, *desdi*.

N'aurèi pas lou denou.

G. AZAIS.

R. *de, noun*.

Denouda, v. desnouda; denougalha, v. desnougaia; denouh, denouhous, v. geinouh, geinouhioun.

DENOUA, **ANOUMA** (rom. *denominar*, cat. esp. port. *denominar*, it. lat. *denominare*), v. a. Dénommer.

DENOUA, DENOUAT (l.), ADO, part. Dénomme, ée. R. *de, noun*.

Denoumba, v. desloumba.

DENOUNBRA (it. *dinumerare*), v. a. Dénombrer, v. *recensa*. R. *de, noumbra*.

DENOUNBRAMEN, s. m. Dénombrement, v. *cens*, *recensamen*.

Lou gouvernemen

De touti tant que sian fa lou denounbramen.

A. MAUREL.

R. *denoumbra*.

DENOUNMINACIOUN, **DENOUNMINACIEN** (m.), **DENOUNMINACIÈU** (l. g.), (esp. *denominacion*, cat. *denominació*, rom. lat. *denominatio*), s. f. Dénomination, v. *noun*.

E tiro de ma perfeccioun
Déu moun la denounminacioun.

G. D'ASTROS.

DENOUNMADOU, **DENOUNMADOUR** (cat. esp. port. *denominador*, it. *denominatore*, lat. *denominator*), s. m. t. sc. Dénominateur.

DENOUNMATIEU, **IVO** (rom. cat. *denominativu*, *iva*, port. it. *denominativo*, lat. *denominativus*), adj. t. sc. Dénommatif, ive.

Denoun, v. detoun.

DENOUNA, s. m. Dissipateur, prodigue, en Dauphiné, v. *manjaire*. R. *des, anouno*.

DENOUNCIA, **DENOUNÇA** (l.), (rom. cat. esp. port. *denunciar*, it. *dinunziare*, lat. *denuntiare*), v. a. Dénoncer, v. *declara*.

Denuncie, *oncies*, *oncio*, *oncian*, *oncias*, *oncion*.

DENOUNCIA, DENOUNCIAT (l.), ADO, part. et adj. Dénoncé, ée.

DENOUNCIACIOUN, **DENOUNCIACIEN** (m.), **DENOUNCIACIÈU** (l. g. d.), (esp. *denunciacion*, rom. cat. *denunciació*, lat. *denuntiatio*, *onis*), s. f. Dénonciation, v. *denuncio*.

DENOUNCIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *denunciare*, *denunciador*, cat. esp. port. *denunciador*, lat. *denuntiator*), s. et adj. Dénonciateur, trice, v. *revetant*.

De laqual pena lo denunciador aura la tersa part.

ARCHIVES DE PERPIGNAN.

DENOUNCIO, **DENOUNÇO** (l.), (rom. cat. *denunciatio*, it. *dinunzia*), s. f. Dénonciation, v. *clamo*.

Faire sa *denuncio*, porter plainte; *i'a'n fa 'no denuncio contro*, on l'a dénoncé.

Sès pla marrit dedins vostro denouço.

J. LAURÈS.

Denousa, v. desnousa; denousela, v. desnousela.

DENOUTA (cat. esp. port. *denotar*, it. lat. *denotare*), v. a. Dénoter, indiquer, v. *marca*.

Denole, *oles*, *oto*, *outan*, *oulas*, *oton*.

La coumençança denoto de tout, le commencement pronostique tout le reste; *acò denoto rên de bon*, c'est un mauvais symptôme; *sa mino vòus lou denoto*, il le porte sur la mine.

DENOUTA, DENOUTAT (l. g.), ADO, part. Dénoté, ée.

DENQUIO, **ENQUIO** (rouerg.), **DENQUIOS** (g.), **DINQUIO** (a.), **DINQUIOS**, **INQUIOS**, **DINQUE**, **INQUE** (b.), **DINQUO**, **DINQUIOS**, **DINQUES**, **DUNQUO**, **DUNQUIOS**, **DUSQUIO**, **DUSCO**, **DEQUIO**, **DIQO**, **DISQUO** (rom. *denquis*, *duesca*), prép. Jusque, dans les Alpes, le Toulousain, le Rouergue, la Gascogne, le Béarn et la Guienne, v. *daquio*, *ente*, *fin-que*, *jusquo*, *trusque*.

Denquio encuei, jusqu'à aujourd'hui; *denquio aici*, *dinquio-ci*, *denquios aci*, jusqu'ici; *denquio aila*, jusque-là; *dinque à*, jusqu'à; *dinquo douman*, *inquios dema*, jusqu'à demain; *dinquio que*, *enquio que*, jusqu'à ce que, v. *d'aqui que*; *denquio au cot* (g.), jusqu'au cou; *dinquou*, *dinquous*, jusqu'au, jusqu'aux, en Béarn, pour *dinquo au*, *dinquo aus*. R. *de, aqui*, *à*.

Denrèu, v. danrèu; dens, v. dins.

DENSE, **SO** (esp. it. *denso*, lat. *densus*), adj. t. sc. Dense, v. *espès*.

DENSI, adv. De cette manière-ci, en Dauphiné, v. *dengué*. R. *de, ansin*.

DENSITA, **DENSITAT** (l. g.), (cat. *densitat*, esp. *densidad*, it. *densità*, lat. *densitas*, *atis*), s. f. t. sc. Densité.

Densoul, v. lincou.

DÈNT, **DENT** (l. g.), (rom. cat. *dent*, it. port. *dente*, val. *dinte*, lat. *dens*, *entis*), s. f. Dent, v. *cais*, *pivo*, *rato*; chicot, v. *buse*; t. de tonnelier, peigne, extrémité des douves; pointe de rocher, sommet de montagne anguleux et prismatique, v. *brè*; Belladen, Vielledén, noms de fam. languedociens.

Li dent de davans, les dents incisives, v. *cachino*, *palo*; *li dent pounchudo*, les dents canines, v. *crouchel*; *li dent de l'uei*, *las dents ulhals* (l.), les dents œillères, v. *uiiau*; *li dent mastegadouiro* ou *trissadouiro*, les dents mâchelières ou molaires, v. *queissau*; *la dent d'ou sèn*, la dent de sagesse; *dent afoulado*, *enterigado*, dent agacée; *dent chironado*, dent cariée; *dent gastado*, *dent pourrido*, dent gâtée; *dent traucado*, dent creuse; *dent rouviouso*, dent jaune, chargée de tartre; *dent descarnado*, dent décharnée; *dent levadisso*, dent postiche; *de faüssi dent*, de fausses dents; *de belli dent*, de belles dents; *de blànqui dent*, de dent blanco, *de dents blancs* (l. g.), des dents blanches; *lou mau de dent*, le mal de dents; *ai mau de dent*, j'ai mal aux dents; *erbo-dou-mau de dent*, jusqu'au; *derraba 'no dent*, arracher une dent; *bouta de dent*, faire de dent, *trauca de dent*, *leva dent*, faire des dents; parler comme un enfant, ne savoir ce qu'on dit; *clava*, *croucheta*, *sarra li dent*, avoir les dents serrées convulsivement; *regagna*, *moustra*, *vira li dent*, montrer les dents; être maigre, en parlant d'une culture; *faire crussi* ou *cracina li dent*, grincer les dents; *faire fiò di dent*, grincer les dents de colère; *amoula si dent*, aiguiser ses dents, se préparer à bien manger; *avè ou faire li dent longo*, avoir les dents longues, être affamé; *avè bono dent*, avoir bon appétit; *parla entre dent*, parler entre ses dents; *parla di gròssi dent*, parler des grosses dents; *maugrat si dent*, en dépit de lui; *douna 'n cop de dent*, donner un coup de dent; *i'a 'n cop de dent à douna*, il y a un repas à faire; *cop de dent*, franche lippée; *resta sus si dent*, rester sur ses dents; *avè 'no dent contro quaucun*, *uno dent de la*, avoir une dent de lait contre quelqu'un; *garda 'no dent*, garder

rancune; *avè quaucun à ta dent*, haïr quelqu'un; *prene à ta dent*, prendre en grippe; *n'a pas de pan à miejo dent*, il manque de pain; *n'a pas pèr sa pichoto dent*, il n'y en a pas pour sa dent creuse; *li dragèio fan lounba li dent*, se dit aux enfants qui mangent des sucreries; *ti dent iè fan pas mau*, il est mort depuis longtemps; *lou grame a la dent crudelo*, le chiendent épuise la terre; *broudarié à dent de loup*, broderie à dents de loup; *la Dent de Rez*, sommet d'une montagne de l'Ardeche; *la Dent d'ou Miejour*, la Dent du Midi, montagne des Alpes, entre la Savoie et le Valais; *li dent d'un cremascle*, les crans d'une crémaillère; *subre-dent*, surdent.

PROV. Quau perd si dent, perd si meiors ami.

— Mai me soun mi dent

Que mi parènt.

— Quand lis enfant lèvon dent, Lèvon parènt,

ou

Lèu de dent,

Lèu de parènt,

quand l'enfant perce ses dents de lait, la mère en a conçu un autre.

— Bèl enfant jusqu'i dent,

dicton qui fait allusion aux périls de la dentition.

— l'a jamai trop de pan, e de dent n'a de rèsto.

— L'on avalo pulèu si dent que sa lengo.

Les enfants auxquels tombe une dent, la cachent dans un trou, de peur qu'un chien ne la mange et qu'il ne leur pousse une dent de chien.

DÈNT-DE-LIOUN, **DÈNT-DE-LIEN** (m.), **DÈNT-DE-LIOU** (lim.), **ARLEON** (rouerg.), (cat. *dent-del-leo*, esp. *diente-de-leon*, it. *dente-di-lione*), s. f. Dent-de-lion, pissenlit, plante, v. *baraban*, *pisso-chin*, *pourcin*.

DÈNT-DE-LOUP, s. f. Dent-de-loup; barre de fer dentelée qui défend l'entrée d'une fenêtre; outil de cordonnier.

DÈNT-DE-VIÈIO, **DÈNT-DE-VIÈHO** (l.), (*dent de vieille*), s. f. Variété de haricot nankin, mouchetée de violet, v. *mount-frinen*.

DENTA (cat. *denlar*, it. *dentare*), v. n. et a. Pousser des dents, faire ses dents, v. *pala*; denteler, faire les dents d'une scie; examiner les dents d'un animal, pour connaître son âge, v. *embouca*.

Dènte, *èntes*, *ènto*, *entan*, *entas*, *ènton*.

Aquel enfant dènto, les dents percent à cet enfant.

DENTA, DENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Denté, ée.

Es encaro bèn dentà, il a encore de bonnes dents; *tiblo dentado*, truelle dentelée. R. *dènt*.

DENTADO, **DENTAU** (a.), (port. *dentada*, it. *dentata*), s. f. Dentée, coup de dent, v. *mos*, *mourdudo*.

E di chin de mas li dentado
Contro sa cueisso enca cretado.

MIRÈIO.

R. *dènt*.

DENTADURO (it. *dentatura*), s. f. Dentition, dents d'une mâchoire, v. *cais*. R. *dentà*.

Dentarigo, v. dentarigo.

DENTASSO (cat. *dentarra*, it. *dentaccio*), s. f. Grosse dent, vilaine dent, v. *cro*, *pivo*.

De si dentasso embrecao

Tiron lou cambé trena.

FELIBRE NEBLA.

E las plajos armados

De dentassos de roc.

B. FLORET.

R. *dènt*.

DENTAU, **DENTAL** (l.), **ALO** (rom. béarn. *dentee*, cat. esp. *dental*, it. *dentale*), adj. Dental, ale.

DENTAU, **DENTAL** (l. lim), (cat. esp. *dental*, it. lat. *dentale*), s. m. Cep, bois qui porte le soc de la charrue, v. *aramoun*, *mos*, *soucado*; personne qui a de longues dents.

Laboura au dentau, *laura al dental* (l.), labourer avec une charrue sans versoir.

Planto bèn toun araire
Dessus lou dentau.

CH. POP.

Dentaula, v. desentaula.

DÈNTE, LÈNTE, DÈNTI, DÈINE (rh.), **DAINE** (cat. *dentol*, it. *dentice*, lat. *dentex*), s. m. Denté, *sparus dentex* (Lin.), poisson de mer, v. *daine*; *sparus Cetti* (Risso), autre poisson, v. *boueo-roujo*.

Dentebena, v. entamena.

DENTEGAT, ADO (lat. *dentilegus*, à qui on a cassé les dents), adj. Édenté, ée, dans l'Aude, v. *desdenta*.

Crassous coumo uno penche dentegado.

A. MIR.

DENTEJA (rom. *dentejar*), v. n. Claquer des dents, v. *trestres*; donner des coups de dent, v. *mordre*. R. *dent*.

DENTELA (rom. *dentelhar*, esp. *dentellar*, it. *dentellare*), v. a. Denteler; créneler, v. *carnela*, *encrena*, *merleta*.

Dentelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Avignon siau dentello-l cèl.

A. FOURÈS.

DENTELA, DENTELAT (l.), ADO, part. et adj. Dentelé, ée, v. *pouncheta*, *tisseta*; chassieux, euse, v. *cirous*.

Un jabot à rebord dentela.

J. DESANAT.

R. *dentello*.

DENTELAIRE, DENTELIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Marchand, marchande de dentelle. R. *dentello*.

DENTELARIE, s. f. Dentelle en général, guipure, fabrique de dentelle. R. *dentello*.

DENTELEJA, DANTELEJA (g.), v. n. et a. Être dentelé, faire en forme de dentelle, v. *dentela*.

DENTELEJA, DENTELEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dentelé, ée, orné de guipures.

Sur papè fi, nouvèl, dentelejat.

J. JASMIN.

R. *dentello*.

DENTELETO, DANTELETO, s. f. Petite dentelle, bordure de dentelle, v. *pouncheto*.

Proumete iuei

Uno poulido denteleto

A la bono Maire dau Puiet.

M. LACROIX.

R. *dentello*.

DENTELIÈ, DENTELIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait de la dentelle, dentelière. R. *dentello*.

DENTELINO, s. f. Fine dentelle, point, v. *poun*. R. *dentello*.

DENTELO, DANTELO (rom. *dentelh*, cat. it. *dentello*), s. f. Dentelure; créneau, v. *merlet*; crête dentelée, v. *loubo*, *serriero*; dentelle, v. *pouneho*, *pitres*.

Li Dentello de Mount-Mirai, les Dentelles de Montmirail, nom d'une crête dentelée qu'on voit à l'horizon d'Orange, d'Avignon et de Carpentras; *pourta quaucun à dentello*, porter à la chèvre morte, comme les colporteurs.

Lei candèlo

An sei dentello.

P. MAZIÈRE.

N'f'a forço qu'achaton de tèlo,

Rubans, quincalhos e dentello.

J. MICHEL.

R. *dent*.

DENTELOUN, DENTELOU (lim.), s. m. Petite pièce de dentelle. R. *dentello*.

DENTELUN, s. m. Tissu de dentelle, façon de dentelle.

Sa gourgeto de ciro

Souspiro

Joust soun clar dentelun.

E. GLEIZES.

R. *dentello*.

DENTERIGO, DENTARIGO (g.), **LENTERIGO, ENTERIGO** (rh.), **ENTRIGO, ENTIGO** (l.), **DENTILHO, LENTILHO** (a.), **DÈNCI** (for.), (rom. *dentariga*, esp. *dentera*; lat. *dentilegus*, à qui on a cassé les dents), s. f. Agacement des dents, v. *enterigo* plus usité.

Acò me fai denterigo, cela m'agace les dents; *n'a pas denterigo*, il a bon appétit.

Tout lou poble n'a dentarigo.

G. D'ASTROS.

R. *dent*.

DENTETO (cat. *denteta*), s. f. Petite dent, jolie dent, v. *dentouno*.

Urous à qui talos dentetos

Mourdran le nas pèr amouretos.

P. GOUDELIN.

Dènti, v. dènte (poisson); dènti, v. lènte (plante).

DENTICIOUN, DENTICIEN (m.), **DENTICIÉU** (l. g. d.), (cat. *denticiò*, esp. *denticion*, lat. *dentitio*, *onis*), s. f. Dentition, v. *dentaduro*, *ferro*.

DENTIÈ, s. m. Outil de savonnier, servant à diviser chaque pain de savon; Dentiè, nom de fam. lang. R. *dent*.

DENTIHO, DENTILHO (l. a.), (lat. *dentihulus*), s. f. Dentelure, denticule, v. *dentello*, pour lentille, v. *lentiho*.

Avès la visto di mountagno,

Si dentiho de nèu pourpalo au calabrun.

T. AUBANEL.

Emé si dentiho blanco, si baus d'azur e si piue couloussau.

F. MISTRAL.

Avè dentiho, avoir les dents agacées; *fai dentiho*, agacer les dents, v. *denzir*.

DENTIHOUN, DENTILHOU (l. g.), (esp. *dentellon*), s. m. Denticule; chicot, v. *buse*, *cigot*.

Ai un dentihoùn que brando, j'ai un chicot qui remue. R. *dentiho*.

Dèntis, v. lènte.

DENTISTO (cat. esp. port. *dentista*), s. m. Dentiste, v. *derrabaire de dent*.

La vièio serp, de guerro lasso,

Cò d'un dentisto s'encourrié

Pèr si fa metre un rastelié.

F. PÈISE.

DENTOUNO, DENTINO et **DENTINETO** (niç.), s. f. Petite dent, jolie petite dent, v. *ratouno*. R. *dent*.

Dentro, v. entro:

DENUAMEN, s. m. Dénûment, en Dauphiné, v. *cativiè*, *miseri*, *nis de la serp*. R. *denuda*.

Denuca, v. desnucà.

DENUDA (rom. *denudar*, *desnudar*, it. *denudare*, lat. *denudare*), v. a. Mettre à nu, dénuder, dénuer, v. *desabiha*, *pela*.

DENUDA, DENUDAT (l.), ADO, part. Dénudé, ée. R. *de, nud*.

Denut, v. nud, nus.

DENZI, DENZIR, GENSIL (a.), **GENSI, JANSI** (d.), **JANZI, JANDI** (lim.), **GENGI** (Velay), (lat. *dentire*, commencer à faire des dents), s. m. Agacement des dents, en Limousin, v. *denterigo*, *enterigo*, plus usités.

Douna lou denzi, agacer les dents; *me fai gensi*, il m'agace les nerfs.

Adenei, bouta la dènei, signifie « agacer les dents », en Forez.

DEODATI, DEIODAT (rouerg.), **DIDIAT** (fr. *Déodat*, *Dodat*, it. *Diodati*, lat. *Deodatus*, *Adeodatus*), n. d'h. Dieudonné; *Déodati*, *Didiat*, noms de fam. mérid., v. *Daudet*, *Dounadièu*.

Sant Deioudat, saint Déodat, évêque de Rodez, au 6^e siècle; *lous Deioudats*, sobriquet des habitants de Laguiole (Aveyron).

DEO-GRATIAS (cat. esp. *deogracias*, lat. *Deo gratias*), s. m. Formule latine pour remercier Dieu, tirée des paroles de l'Eglise, v. *Dièu-merci*; *Deogracias*, nom de fam. prov.

Deou (dé), v. dedau; deou (du, de là), v. déu, dōu; Deou (Dieu), v. Diéu; deou (devers), v. devers; deou (doui), v. deuve; deou (il doit), v. deure; deoue, v. deure; deoué, v. de-vé; deouin, v. divin; deoumès, v. dōu-mai; deouquau pour déu quau (duquel); deoure, v. deure; deoute, v. deute; dep pour de ep (de vous), en Béarn; depacha, v. despacha.

DEPAISSE (lat. *depasei*), v. n. t. de coutumes. Paitre, pacager (vieux), v. *pasqueira*, *pastanga*, *pastura*, *peisseja*.

Se conj. comme *païsse*.

Item que non y age deguna persona que ause metre ni far depaïsse degun bestial.

COUT. DE LAUZIÈRES.

Depalha, v. despaia; depara, v. despara; deparla, v. desparla; depart, v. despart; departamen, v. despartamen; departi, departido, v. desparti, despartido; depassa, v. despassa; depastouire, v. despastouire; depatarina, v. despeitrina; depatolha, depatroulha, v. despatouia.

DEPAUS, s. m. Dépôt, action de déposer, v. *depost*. R. *depausa*.

DEPAUSA, DEIPAUSA (d.), (rom. *depausar*, *depositar*, cat. esp. port. *deposar*), v. a. et n. Déposer, v. *pausa*; former un dépôt, v. *assoula*; faire sa déposition, v. *temounia*.

De temouin, n'aurai mai de cinq

Pèr depausa qu'acò 's ansin.

PAYAN.

Depause à vòsti pèd moun amour e ma flamo.

A. BIGOT.

Sout toun couissin depauso-me bèn plan.

A. TAVAN.

DEPAUSA, DEPAUSAT (l. g.), ADO, part. Déposé, ée. R. *de, pausa*.

DEPAUSANT, ANTO, adj. et s. Déposant, ante. R. *depausa*.

Depava, v. despava; depecoula, v. despecoula.

DEPÈD, DEPÈDS et **DEPÈS** (l.), adv. et adj. Debout, sur pied, v. *dre*.

Depèds, me semblavo soumia.

A. FOURÈS.

De pèds! anen, goujat, afusto.

ID.

R. *de, pèd*.

DEPEGNE, DEPENI (l.), **DESPEGNA** (lim.), (rom. *depenher*, *despenher*, it. *dipignere*, *dipingere*, lat. *depingere*), v. a. Dépéindre, v. *depinta*, *pínsela*, *retraira*; imiter, signaler l'attitude ou les actions de quelqu'un, v. *engaugna*.

Se conj. comme *pegne*.

DEPEN, DEPENCH (l.), **DEPEGNU** (d.), **ENCHO, UDO**, part. Dépeint, einte.

DEPENÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui dépeint; qui copie ou contrefait les actions des autres, v. *engaugnaire*. R. *de pegne*.

Depoi, v. despièi; depei, depeis, depés, v. depèr; depeja, v. despeja; depelhi, v. despuia; depelota, v. espeloufa.

DEPEN, DEPENCH (a.), **DEPEINT** (d.), **DESPINT** (m.), s. m. Peinture, description, portrait, v. *pinturo*, *retra*. R. *depegne*.

Devèn nous rapela, dourèsto,

Que touto venerable tèsto

Nous douno lou despint de la divinita.

L. VIRE.

R. *depegne*.

DEPENDÈNCI, DEPENDÈNCO (niç.), **DEPENDÈNCO** (l. g.), (it. *dependenza*, cat. esp. port. *dependencia*), s. f. Dépendance, v. *atencenci*, *tenènei*.

Lei vielo que soun sounto sa dependènco.

A. CROUSILLAT.

R. *dependre*.

DEPENDÈNT, DEPENDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *dependent*, it. port. *dependente*), adj. Dépendant, ante.

Laqualo n'es qu'uno partido

Dependènto dōu jujamèn.

C. BRUEYS.

R. *dependre*.

Dependoula, v. despendoula. **DEPÈNDRE, DEPENDRE** (l.), **DEIPENDRE** (lim.), (cat. *dependre*, *dependir*, esp. port. *dependere*, it. *dipendere*, lat. *dependere*), v. n. Dépèndre, être assujéti, relever de.

Se conj. comme *pèndre*.

Acò depènd pas de ièu, cela ne dépend pas de moi; c'est plus fort que moi; *acò dependra de coume anara*, cela dépendra des circonstances.

PROV. Quau premiè sènt,

De soun couou depènd.

Depensa, v. despensa.

DEPÈR (v. fr. *de par*), prép. Par, du milieu de, v. *pèr* plus usité.

Depèr daut, par le haut; *depèr debas*, par en bas; *depèr dessus*, par-dessus; *de-pèr*

dessouto, par-dessous; *depèr dedins*, par dedans; *depèr deforo*, par dehors; *depèr darans*, par devant; *depèr darriè*, par derrière; *depèr tout coustat*, de tout côté; *depèr un trau*, par un trou; *depèr lou mounde*, par tout le monde; *depèr eor*, de *precò* (g.), par cœur; *depèr encreire*, *depèr rire*, *depèr pas ren*, pour rire, par jeu; *depèr ensin*, *depèr eita*, *depèr aital* (l.), ainsi, en conséquence; oui, vraiment; *depèr èu*, de lui-même, v. *esperèu* (d') plus usité; *arranca depèr li det*, arracher d'entre les doigts; *garote depèr pas*, *depès passes* ou *depei passes* (rouerg.), ôte-toi de devant mes pas, v. *d'entre*. R. *de*, *pèr*.

DEPERDICIOUN, **DEPERDICIEN** (m.), **DEPERDICIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *deperdieiò*, esp. *deperdieion*), s. f. t. sc. Déperdition, v. *degai*, *semo*.

Deperel, v. *esperèu*; *deperenc*, v. *debourenc*.

DEPERI, **DESSEPERI** (rh.), (rom. cat. *deperir*, lat. *deperire*), v. n. et a. Dépérir, tomber en ruines, v. *degruna*; détruire, gâter, v. *derouï*.

Se conj. comme *peri*.

Leissa desseperi, laisser dépérir; *deperissent*, *deperisquent* (g.), dépérissant.

E Marieto s'enanavo

Deperissent de jour en jour.

A. CROUSILLAT.

DEPERI, **DEPERIT** (l. g.), **IDO**, part. *Dépéri*, ie, ravagé, gâté, ée, v. *derrupi*. R. *de*, *peri*.

DEPERIMEN, **DEPERISSIMEN** (l.), **DEPERISAMEN** (rh.), s. m. Dépérissément, v. *derouïmen*, *demesimen*. R. *deperi*.

Depès, v. *depèd*; *depeta*, v. *despicha*; *depeu*, v. *despièi*; *depia*, v. *desapeda*; *depia*, v. *despuia*; *depica*, v. *despiga*; *depicasou*, v. *despiquesoun*.

DEPILA (rom. *depilar*, b. lat. *depilare*), v. a. t. sc. Dépiler, v. *desbourra*, *pela*.

DEPILACIOUN, **DEPILACIEN** (m.), **DEPILACIÈU** (l. g. d.), (rom. *depilacio*), s. f. t. sc. Dépilation, v. *desbourrado*. R. *depila*.

DEPILATIÈU, **IVO** (rom. *depilativu*, *iva*), adj. t. sc. Dépilant, ante. R. *depila*.

DEPINTA, **DEPINTRA** (g.), v. a. Dépeindre, v. *depegne*.

Se poudié pas mies *depinta lei* cauvo d'ou païs.

F. VIDAL.

DEPINTA, **DEPINTRAT** (g.), **ADO**, part. *Dépeint*, einte. R. *de*, *pinta*.

DEPISTA, **DEPISTRA** (l.), v. a. Dépister, découvrir, v. *destousea*.

Entremen que las depistère.

P. DE GEMBLoux.

DEPISTA, **DEPISTAT** (l. g.), **ADO**, part. *Dépisté*, ée. R. *de*, *pisto*.

DEPISTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ce-lui, celle qui dépiste, v. *destousaire*. R. *de-pista*.

Depita, v. *despicha*; *depiut*, *udo*, part. *p. du v.* *dèure*; *deplanta*, v. *desplanta*; *déplase*, v. *desplasé*; *depleia*, v. *desplega*.

DEPLICA, v. a. Expliquer, en Gascogne, v. *desplega*, *esplica*.

Deplicant la santo paraulo.

G. D'ASTROS.

DEPLOURA (cat. esp. port. *deplorar*, it. lat. *deplorare*), v. a. Déplorer, v. *regreta*.

Se conj. comme *ploura*.

DEPLOURABLE, **DEPLOURABLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (cat. esp. *deplorabile*, it. *deplorabile*), adj. Déplorable, v. *triste*.

Moun deplourable estat

Passo vosto clemènço.

PUJOL.

R. *deploura*.

Depluma, v. *despluma*; *depondre*, *depone*, v. *despoundre*.

DEPORT (rom. cat. *deport*, esp. port. *deporte*, it. *diporto*), s. m. Divertissement (vieux), v. *divertissènço*.

Belh deport, nom que le troubadour Giraud Riquier de Narbonne donnait à sa dame. R. *depourta*.

DEPOST, **DEPOUT** (rouerg.), (rom. cat. *deposui*, esp. port. it. *deposito*, lat. *depositum*), s. m. Dépôt; sédiment, v. *assoulun*; abcès, v. *apoustemiduro*.

Crèbo en dintre lou depost.

V. GELU.

L'argent n'es qu'un depost: riches, la prouvidènço
Pèr donna vous n'a fait present.

A. MIR.

Depoucha, v. *despoucha*.

DEPOUNENT, **DEPOUNENT** (l. g.), (rom. *deponen*, cat. *deponent*, esp. it. *deponente*, lat. *deponens*, *entis*), adj. et s. m. t. de grammair. Déponent.

Depoupa, v. *despoupa*; *depoupla*, v. *despoupla*.

DEPOURTA, **DESPOURTA** (rom. cat. esp. port. *deportar*, it. lat. *deportare*), v. a. Déporter, bannir, v. *bandi*; divertir (vieux), v. *espaca*.

Se conj. comme *pourta*.

SE DEPOURTA, SE DESPOURTA, v. r. Se divertir, prendre ses ébats.

La faitilhèro se desporto

A caval sus uno acanèio

Tout le long d'uno chaminèio.

P. DUCÈDRE.

Noun li a degun que si despouerte

Coumo un ome qu'es bèn gielous.

C. BRUEYS.

DEPOURTA, **DEPOURTAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Déporté, ée.

DEPOURTAÇIOUN, **DEPOURTACIEN** (m.), **DEPOURTACIÈU** (l. g. b.), (cat. *deportaciò*, esp. *deportacion*, lat. *deportatio*, *onis*), s. f. Déportation.

DEPOURTAMEN, **DESPOURTAMEN** (l.), s. m. Déportement, manière de vivre, v. *tracanat*.

Afin que la troupo publico

N'imite soun despourtamen.

N. FIZES.

R. *depourta*.

Depousa, v. *depausa*.

DEPOUSICIOUN, **DEPOUSICIEN** (m.), **DEPOUSICIÈU** (l. g.), (rom. *depositio*, *desposecio*, *desposition*, *despauzatio*, cat. *deposicio*, esp. *deposicion*, lat. *depositio*, *onis*), s. f. Déposition, v. *temouniage*.

DEPOUSITARI, **ARIO** ou **ARI** (cat. *depositari*, it. esp. port. *depositario*, lat. *depositarius*), s. Dépositaire.

Lou depositeari infidèu.

M. BOURRELLY.

Que fagon paga lou double au depositeari.

F. VIDAL.

Depousseda, v. *despoussedi*; *depouta*, v. *despouta*; *depoutencia*, v. *espoutencia*; *depoutenta*, v. *despoutenta*.

DEPRAVA (rom. *adepravar*, rom. cat. esp. port. *depravar*, it. lat. *depravare*), v. a. Dépraver, v. *degaia*, *gasta*.

SE DEPRAVA, v. r. Se dépraver.

DEPRAVA, **DEPRAVAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépravé, ée.

Au mounde tout es depravat.

C. BRUEYS.

DEPRAVACIOUN, **DEPRAVACIEN** (m.), **DEPRAVACIÈU** (l. g. d.), (rom. *pravitat*, cat. *depravaciò*, esp. *depravacion*, lat. *depravatio*, *onis*), s. f. Dépravation, v. *abourdimen*.

Noun si pouorto pas trôu de respè ai parènt

E la depravacioun souflo coumo lou vent.

J. BESSL.

Deprecia, v. *desprecia*.

DEPREMI (rom. *depremer*, *depremir*, cat. esp. port. *deprimir*, it. lat. *deprimere*), v. a. Déprimer, v. *abeissa*.

Depremisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *issieu*; *iguère*, etc.

DEPREMI, **DEPREMIT** (l. g.), **IDO**, part. *Déprimé*, ée.

DEPRESSIOUN, **DEPRESSIEN** (m.), **DEPRESSIÈU** (l. g.), (rom. cat. lat. *depressio*, esp. *depression*, it. *depressione*), s. f. t. littéraire. Dépression, v. *baïssso*.

DE-PROFUNDIS (mots latins), s. m. De profundis, prière de l'Eglise.

Lou de-profundis de Carentrant, le

chant burlesque avec lequel on brûle le man-nequin du carnaval:

Adieu, pauvre, adieu, pauvre,
Adieu, pauvre Carentrant!

Deprouflita, v. *desprouficha*; *depuch*, *depues*, v. *despièi*.

DEPURA (rom. cat. esp. port. *depurar*, it. lat. *depurare*), v. a. t. sc. Dépurer, épurer, v. *espura*, *espurga*.

DEPURA, **DEPURAT** (l. g.), **ADO**, part. *Dépuré*, ée.

DEPURACIOUN, **DEPURACIEN** (m.), **DEPURACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *depuraciò*, esp. *depuracion*, it. *depurazione*), s. f. t. sc. Dépuración, v. *espurgamen*. R. *depura*.

DEPURATIÈU, **IVO** (rom. cat. *depurativu*, *iva*, esp. *depurativo*), adj. t. sc. Dépuratif, ive. R. *depura*.

DEPUTA, **DEPUTA** (d.), (rom. cat. esp. port. *deputar*, cat. *diputar*, it. lat. *deputare*), v. a. et n. Députer, v. *manda*.

Vaqui perqué, se me cresès,

Lai deputarès tout esprès

Pèr faire que lou mounde vèngue.

J. MICHEL.

DEPUTA, **DEPUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et s. Député, ée.

La chambro di deputa, la chambre des députés.

Un ome de grand jujamen,

Deputat de tout voueste poble,

Tant d'ou vilèn coumo d'ou noble.

C. BRUEYS.

DEPUTACIOUN, **DEPUTACIEN** (m.), **DEPUTACIÈU** (l. g.), (cat. *deputaciò*, esp. *diputacion*, it. *deputazione*), s. f. Députation.

Lou palais de la Deputacioun, l'hôtel de la Députation, à Perpignan.

Lis autourita civilo e la deputacioun.

ARM. PROUV.

R. *deputa*.

DEQUE, **DE-QUE**, **DAQUI** (aouv.), s. m. Avoir, bien, aisance, v. *avè*, *bèn*, *perqué*.

Un piehot deque, un petit avoir; *iè manco que lou deque*, il ne lui manque que les moyens; *quand n'avèn ges de deque*, lorsqu'on n'a pas de quoi vivre; *de bon deque*, avec aisance, de bonne grâce, en Forez.

PROV. Dounès pas voste deque

O pagarès lou perqué.

En Languedoc et sur les bords du Rhône, *dequè* s'emploie souvent pour le pronom *que*: *dequè fas ?* pour *que fas ?* que fais-tu ? *de-que vos ?* pour *que vos ?* que veux-tu ? *sabiè pas deque dire* pour *sabiè pas que dire*, il ne savait que dire; *dequè sian*, *quand sian mort*! pour *que sian*, ce que c'est que de nous ! *dequ'es ?* qu'est-ce ? *dequè-z-es*, *què-z-es* ! qu'est-ce que c'est, etc., formule pour proposer une énigme; *sabe pas deque* ! je ne sais quoi.

— Dequè ?

— De merdo un plen saquet

ou

Dins toun bequet,

réponse que l'on fait à une question indiscrete. R. *de*, *que*.

Dequeri, v. *anequeli*; *dequest pour* d'aquest, *en Béarn*; *dequet pour* d'aquèu, *id.*: *dequets pour* d'aquèli, *id.*; *dequia*, *dequio*, v. *daquia*, *denquio*.

DEQUITA, **DESQUITA**, v. a. Rendre quitte, v. *aquita*; lâcher, laisser, v. *lacha*, *quita*.

L'ai dequita, je lui ai fait quitte.

SE DEQUITA, SE DESQUITA (Var), (cat. esp. *desquitarse*), v. r. Se racquitter, v. *requita*.

Si desquitè de tout, quand fèron lou mestié.

P. FIGANIÈRE.

DEQUITA, **DEQUITAT** (l.), **ADO**, part. *Racquitté*, ée. R. *de*, *quite*.

Dèr pour nadiuel (orvet); *dèr pour duerh* (il ouvre), *en Gascogne*; *dèr pour dor* (il dort, dors), *en Limousin*; *dèr pour del* (de), *en Auvergne*; *dera*, v. *dela*; *deraba*, *derabado*, *derabaire*, v. *derraba*, *derrabado*, *derrabaire*; *deracina*, v. *desracina*; *derada*, v. *desrada*.

DERAI, s. m. Mauvais chemin, fondrière, en has Limousin, v. *eros*, *trau*. R. *deraia*, *dè-raia*.

Deraia, v. desraia; deraïe, v. darrié; deraja, v. derreiga; derama, v. desrama; deramavouiro, v. desramadouiro; deramboulha, v. desrambouia; derana, v. desrena; deranca, v. desrança; deranja, v. desrenja; derantela, v. desrantela; derapa, v. desarrapa, derraba; derapega, v. desrapega; derasca, v. desrasca; derasiga, v. desrasiga; derasouna, v. desresouna; derasounable, v. desresounable; derastoulha, v. desrastoulha; derata, v. desrata; derauba, v. derraua; derauca, v. desrança; deraucha, v. desenrauqui; derausa, derausaire, v. desrausa, desrausaire; derava, v. derraba; derb, pour duerb (il ouvre), v. durbi; derba, derbaire, v. deserba, derbaire; derbese, v. bërbi; Derbesson, Derbez, v. bes.

DERBEZO, s. f. La Derbèze, affluent de la Cèze (Gard).

DERBIERO, DERBÈIRAS (d.), (b. lat. *dervus*, chêne), n. de l. Derbières, près Savasse (Drôme).

Dèrbio, v. bërbi; derbiöus, v. berbïous; derbou, derboun, derbous, v. darboun, darbous; derbouna, derbounié, derbounèiro, v. darbouna, darbounié, darbouniero.

DERBOUS (rom. *Darbos*, b. lat. *Darbosum*; *dervus*, chêne), n. de l. Derbous, près Montdragon (Vaucluse).

Derè pour darié (il donnerait), dans les Landes, v. da; derebelha, v. reviha; derebesi, v. revesi; dereboundre, v. derreboundre; derèc pourà-de-rèng; derècap, v. recap; deredi, v. desredi; deredris, v. redris; derega, v. derreiga; derégi, v. desregi; derégi, v. derégi; derègla, v. desregla; derègremilha, v. derregremilha; dereia, v. desrega; dereicha, v. derreiga; dereja, v. deja.

DERELANA, ADO, part. et adj. Dégelée, ée, en Limousin, v. *desgela*.

Lou linge èro rede, mas aro es derelana.

J. ROUX.

R. de, relane ou relam.

Deremuda, v. remuda; derena, derenca, derenta, v. desrena; derenan, v. desenan; derenga, derenja, v. desrenja; dereniero, v. reniero; derèpi, v. derrupi; deresou, deresouna, v. desresoun, desresouna; derèts (vous donâtes), en *Albigois*, v. da; derèveia, derèvelha, derèviha, v. reviha; derèvertega, v. desvertega; derèvesi, v. revesi; deri pour darié (je donnerais), dans les Landes, v. da; deriba, deriéua, v. deriva; deribla, v. desribla; deribo, v. derivo.

DERIDOUNDÈNO, DERIDOUNDÈNO (périg.), s. f. Grosse fille, en style familier, v. *doundèno*.

Les gens de la plaine prétendent que ceux de la montagne qui ont des filles à marier l'apprennent au public par la criée suivante : *quau la vòu, la deridoundèno ? saup bèn fiela, bèn courdura*; en Périgord, *deridoundèno, deridoudè*, est une sorte de flonflon ou refrain populaire, v. *doundoun*; en Béarn, *deritov, la la, deritèno*, est aussi une ritournelle de certains chants.

Derifla, v. derrifla; deriga, v. derreiga.

DERIN-DERIN, DERIN-DINDIN (rh.), **DELIN-DELIN** (m.), **DRIN-DRIN, DERLIN-DERLIN, DARLIN-DARLIN** (l.), **DRELIN-DRELIN** (d.), **DERI-DERI, DARI-DARI** (Var), s. m. Drelin, drelin, onomatopée du bruit d'une sonnette, v. *terelin-tintin*; horloge, à Grasse, v. *reloge*.

Derin! derin! vaqui la fin, locution usitée pour terminer les contes.

Derin! derin! gènt de la plano,
Derin! din! revilhas-vous lèu.

F. DU CAULON.

Quau brandavo lou derin-dindin?

J. ROUMANILLE.

DERIN-DERON, loc. adv. *Ana derin-deron*, marcher nonchalamment, dans les Alpes, v. *balin-balant*. R. onomatopée.

DERISIOUN, DERISIEN (m.), **DERISIÉU** (l. g.), (rom. *derrizio*, esp. *derision*, it. *derisione*, lat. *derisio*, *onis*), s. f. Dérision, v. *escapi*.

DERISÒRI, DESÒRI (lim.), **ÒRIO ou ÒRI** (rom.

derizori, *oria*, it. *derisorio*, lat. *derisorius*), adj. Dérisoire.

DERIVA, DRIVA (l.), **DERIBA, DRIBA** (g.), **DERIÉUA** (bord.), (rom. *derivat*, *deribar*, *deripar*, cat. esp. port. *derivat*, it. lat. *derivare*), v. n. et a. Dériver, t. de marine, suivre le cours de l'eau, v. *escata*; filer, fuir, v. *fila*; détourner l'eau, v. *desvira*.

Nous moustrats claromen d'ount cado mot deribo.

DEBAR.

Lou batèu dribo.

J. JASMIN.

DERIVA, DERIVAT (l.), **DERIBAT, DERIÉUAT** (g.), **ADO**, part. adj. et s. Dérivé, ée. R. de, *rièu*.

DERIVACIOUN, DERIVACIEN (m.), **DERIBACIÉU** (l. g.), (esp. *derivacion*, cat. *derivació*, it. *derivazione*, rom. lat. *derivatio*, *onis*), s. f. Dérivation, v. *pholo*.

Aquel noun pren sa derivaciéu.

D. GUÉRIN.

DERIVATIÉU, DERIBATIÉU (l. g.), **IVO, IBO** (rom. cat. *derivativu*, *iva*, esp. port. *derivativo*, lat. *derivativus*), adj. t. sc. Dérivatif, ive.

DERIVO, DRIVO (l.), **DERIBO, DRIBO** (g.), **DRIBE** (h.), (cat. esp. *deriva*), s. f. t. de marine. Dérive, sillage, v. *escatamen*; Derrive, nom de fam. méridional.

A la derivo, à la dribo, en dribo, à la dérive, à vau-l'eau.

Lèu darrè jou s'enanguèt à la dribo.

J. JASMIN.

R. *deriva*.

Derlin-derlin, v. derin-derin.

DERLIS, n. p. Derlis, nom de fam. lang. R. *trellis*.

Derm (il dort), dans l'Ariège, v. *dourmi*; derma, v. deima; derme, dermi, v. *dourmi*; dermié, iero, v. *darnié*, iero; derno, derna, v. *darno*.

DÈRO, n. de l. Dère, près Bouillac (Tarn-et-Garonne).

Derò, deroc, v. dèrò; deroma, v. desrama.

DEROUA, v. n. t. de charretier. Cartayer, en Dauphiné, v. *encamba*. R. de, *rodo*.

Deroubilha, v. desrouviha; derouca, deroucha, v. derrouca.

DEROUGA, DEROUJA (lim.), (rom. *derogar*, *derrogar*, cat. esp. port. *derogar*, it. lat. *derogare*), v. n. Dérôger.

Derogue, *ogues*, *ogo*, *ougan*, *ougas*, *ogon*, ou (lim.) *deroge*, *oges*, *ojo*, *oujan*, *oujas*, *ojon*.

Creirien derouga se parlavon prouvençau i gènt de la Prouvenço.

ARM. PROUV.

Derougué pas de sa raço.

M. BOURRELLY.

Mai ti fènt moun bèu-fièu.

A la plaço que n'ai alor deroujariéu.

E. PÉLABON.

Derrogat al dretz escriptz pèr la costuma.

COUT. DE S. GILLES.

DEROUGACIOUN, DEROUGACIEN (m.), **DEROUGACIÉU** (l. g. d.), (cat. *derogació*, esp. *derogacion*, it. *derogazione*, lat. *derogatio*, *onis*), s. f. Dérôgation.

DEROUGATÒRI, ÒRIO ou ÒRI (cat. *derogatori*, it. esp. *derogatorio*, lat. *derogatorius*), adj. Dérôgatoire.

DEROUÏ, DERUIRE (a.), (rom. *deruir*, *desruyr*, esp. *derruir*, *diruir*, lat. *diruere*), v. a. Démolir, détruire, abattre, v. *demouli*, *encala*, *foundre*.

Derouïsse, *issès*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *issieu*, *iguère*; *irai*; *irieu*; *isse*, *issen*, *issès*; *iguc*; *iguèsse*; *issèn*.

SE DEROUÏ, v. r. Tomber en ruines, dépérir, s'user, v. *arruï*, *desmanteni*.

Leïssa derouï soun bèn, laisser dépérir son bien.

Segnour, en guerro em' en discòrdi,

Se derouïs

Noste païs.

ISCLO D'OR.

DEROUÏ, DEROUÏT (l.), **DERUCH** (a.), **ÏDO, UCHO** (lat. *dirutus*), part et adj. Détruit, uite, en ruines.

DEROUÏMEN, s. m. Démolition, ruine, v. *rouino*. R. *derouï*.

Derouïouire, v. desrouveli; deroula, v. desroula; deròuma, v. desrenrauma; deroumia, v. desroumia; deroumpre, v. derroumpre; derouta, derouto, v. derrouta, derrouito; derouvilha, v. desrouviha.

DERQUEJA (SE), (rom. *se dergar*, se dresser, lat. *erigere*), v. r. Se fâcher, se quereller, se plaindre, en Gascogne, v. *enarquiha*.

L'un countro lou fret se derquejo.

G. D'ASTROS.

R. (rom. *dere*, position verticale).

DERRABA, ARRABA (l. nic.), **DERABA, DARRABA, DERAPA, DERAVA** (l.), (rom. *esdaravar*, *arrabar*, *arabar*), v. a. Arracher, déraciner, extraire, v. *arranca*, *derreiga*, *pèutira*, *tira*; t. d'agriculture, v. *derrabat*.

Derraba 'no dent, arracher une dent; *derraba 'n agacìn*, extirper un cor; *derraba d'argent*, extorquer de l'argent; *es pas de bon derraba*, il est dur à la desserre; *n'ai pouseu derraba ni ferre, ni elavèu*, je n'ai rien pu en tirer; *mistrau à derraba la co dis ase*, mistral à arracher la queue des ânes.

SE DERRABA, v. r. S'arracher, se dépêtrer, v. *despegouï*.

Me n'en sièu derraba, je m'en suis tiré.

DERRABA, DERRABAT (l.), **ADO**, part. Arraché, ée.

Ce mot paraît venir de l'espagnol *derrabar* (arracher la queue) qui dérive lui-même de l'espagnol *rabo* (queue).

DERRABADO, s. f. Arrachis, quantité de choses arrachées; t. d'agriculture, v. *derrabat*.

Fasié 'n soulèu! la derrabado
Semblavo, dison, atubado.

MIRÈIO.

R. *derraba*.

DERRABADURO, s. f. Partie arrachée, plaie qui résulte de l'arrachement.

De qu'es mouerto? n'es pas de la derrabaduro?
THOBERT.

R. *derraba*.

DERRABAGE, DERRABÀGI (m.), s. m. Arrachement, v. *arrancage*.

S'afeciouno en cantant au derrabage di garanço.
F. MISTRAL.

R. *derraba*.

DERRABARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Arracheur, euse, v. *arraneaire*.

Derrabaire de dent, arracheur de dents; *derrabaire de lentiho*, arracheur de plantes de lentilles; *derrabaire de garanço*, paysan qui arrachait la racine de garance, au temps où cette plante tinctoriale était cultivée.

Derrabaire de dent

Que n'en volon qu'a noste argent.

A. PEYROL.

PROV. Es messourgié coume un derrabaire de dent.

— Es afeciouna coume un derrabaire de jaisso.

— Es afouga, pren à-de-rèng coume un derrabaire d'erre,

se dit de quelqu'un qui travaille de tout cœur et qui procède minutieusement. R. *derraba*.

DERRABAT (b. lat. *arrabatus*), s. m. Ce qui a été arraché; gerbes qui ont déjà subi un premier piétinement de chevaux et qu'on arrache de dessous l'airée pour les soumettre à un nouveau foulage, v. *amoulat*.

Un derrabat de garanço, un champ d'où l'on a arraché de la garance. R. *derraba*.

DERRABO-DÈNT, s. m. Davier, v. *davié*. R. *derraba*, *dènt*.

DERRABO-FERIGOULO, s. m. Arracheur de thym; cogne-fêtu, v. *aubenchou*.

Es un Sansoun derrabo-ferigoulo, se dit de celui qui fait de grands efforts pour peu de chose. R. *derraba*, *ferigoulo*.

DERRABO-MOUNTAGNO (arracheur de montagnes), n. p. Nom d'un des compagnons de Jean de l'Ours, conte de veillée, v. *boufo-la-balo*, *Jan-de-l'Ourse*.

DERRABO-PÊIRO, s. m. Rondelle de cuir mouillée, suspendue à une cordelette, avec laquelle les écoliers soulèvent des pierres. R. *derraba*, *pêiro*.

DERRABO-POTO, DERRABO-POTES, s. m. Arracheur de thym, on Languedoc; sobriquet des gens de Clapiers (Hérault). R. *derraba, poto*.

DERRAÇA (SE), v. r. Se séparer de sa race, cesser les relations de parenté, ne plus se regarder comme parents, v. *desparenta, estrangi*. R. *de, raço*.

Derracina, v. desracina; derraic, aigo, v. darraic, aigo; derraiga (arracher), v. derreiga; derraiga, derraigatge (arrières, arrérages), v. darreiga, darreigage; derrairio, v. darreirio; derrama, v. desrama; derramboulha, derramboulha, v. desramboulha; derranca, v. desranca; derranja, v. desrenja; derrantela, v. desrantela; derranja, v. desrenja; derrapa, v. deraba; derrasouna, v. desresouna; derrascala, v. rascala; derrata, v. desrata.

DERRAUBA, DESRAUBA (g.), **DARAUBA, DARRAUBA** (bord.), (rom. *desraubar*, cat. *derrobar*, it. *dirubare*, all. *rauben*), v. a. Dérober, voler; enlever une fille, v. *rauba* plus usité; ravir, ôter, v. *leva*; masquer, v. *masca*.

Un grand nuage obscur li derraubo la lus.

J. RANCHER.

Li ple de sa rauheto

Derraubon si petoun.

A. TAVAN.

Qui desrauberá gleysa, ou en camí public, de noeyt ou de jorn, deu estre condemnat à mort.

COUT. DE BÉARN.

PROV. Quau derraubo lou mort, derraubo lou vivant.

SE DERRAUBA, v. r. Enlever une fille; se laisser enlever, en parlant d'une jeune personne, v. *raubatòri*.

DERRAUBA, DERRAUBAT (l. g.), ADO, part. Dérobé, ée.

A la derraubado, à la dérobée, v. *escoundoun (d')*.

Plourés pas, bello Alioun,

Sias pas liho derraubado.

CH. POP.

R. *de, rauba*.

DERRAUBAMEN, s. m. t. de maçon. Dérobement. R. *derraubà*.

Derrausa, v. desrausa; derrava, v. derraba; derrè (à la) pour à-de-rèng; derrebella, v. reviha.

DERREBOUNDRE, DESARREGOUNE (bord.), v. a. Détérrer, exhumer, en Languedoc, v. *desterra*.

Se conj. comme *reboundre*.

DERREBOUNDU, DERREBOUNDUT (l. g.), UDO, part. Détérré, ée. R. *de, reboundre*.

Derrecla, v. desregla; derrega (désenrayer), v. desrega; derrega (arracher), v. derreiga; derregi, v. desregi.

DERREGRUNHA, DEIREGREMILHA (lim.), v. a. Détortiller un peloton, déployer, en Limousin, v. *dehana, desplega*.

Derregrunha soun arpo, déployer sa griffe. R. *de, grumèu*.

DERRAIGA, DERREGA (g.), **DERRAIGA** (querc.), **DERRIGA, DARRIGA** (l. g.), **DESARRIGA (b.)**, **DEREICHA, DESRAIJA, DARAJA** (lim.), **DEIRAJA, DERAJA** (d.), (rom. *desraiggar, desraiggar, derraiggar*, cat. *desraiggar*, port. esp. *desarraigar*, it. *diradicare*, lat. *eradicare*), v. a. Arracher, déraciner, v. *arraigga, arranca, derraba*.

Derraique, aigues, aigo, cigan, eigas, aigon.

Cresio, paure innocent, de derraija la crous.

C. DELONCLE.

Jousép plouro, se tos, se derraijo lous piels.

J. CASTELA.

PROV. LIM. Qui ne pot pas mède, que darrage, que celui qui ne peut pas moissonner, arrache les épis.

DERRAIGA, DERRAIGAT (l. g.), ADO, part. Arraché, ée.

Abès perdut un nourrigat

De vòstris brasses derraijat.

J. CASTELA.

Creirias qu'acò i uno avalancho

Darajado de las nautours.

J. ROUX.

DERREIGADO, DERRAIGADO (querc.), **DARRIGADO** (l. g.), s. f. Arrachis, v. *derrabado*; Darrigade, nom de fam. gasc. R. *derreiga*.

DERREIGAIRE, DERRAIGAIRE (querc.), **DARRAJAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRO**, s. Arracheur, euse, v. *derrabaire*. R. *derreiga*.

DERREIGAMEN, DERRAIGOMEN (querc.), (cat. *desarrayament*, rom. *desraigament*), s. m. Arrachement, v. *derrabage*. R. *derreiga*.

DERREIGOPI, s. m. Trainard, retardataire, en Rouergue. R. *derreiga, derraic, relèpi*.

DERREJA, v. a. Priver, dépouiller, en Gascogne (Cénac-Montcaut), v. *derreiga*?

Derrelha, v. desreia; derrema, derrena, derrenna, derrenta, v. desrena; derrenado, v. desrenado; derrenga, derrenja, v. desrenja; derriba, v. desarriba; derriba, v. desribla; derrida, v. desrida; derrie, derrier, ièiro, v. darrié, iero.

DERRIFLA, v. a. Dérider, en Rouergue, v. *desfrounsi*. R. *de, riflo*.

Derriga, v. derreiga.

DERRÒ, DERROC (l. g.), (rom. *derroc*), s. m. Ruine, renversement, destruction, démolition, v. *escoumbre, embousenado*. R. *derrouca*.

Derroba, v. derraba; derroça, v. derraca; derroia, v. desraia; derroma, v. desrama; derrombolha, v. desrambaia; derromca, v. desranca; derrontela, v. desrantela; derrosca, v. desrasca; derroscola, v. rascala; derrosouna, v. desresouna; derrostoulha, v. desrastoulha; derrota, v. desrata; derrouba, v. derraba; derroubilha, v. desrouviha.

DERROUCA, DESROUCA, DESROUCASSA, DEROUCA (l.), **DARROUCA** (g.), **DERROUCHA** (Velay), **DEIROUCHA, DEIROCHI** (d.), **DEROUCHA** (a. lim.), **DESROUCHA** (a.), (rom. *derrocar, desrocar, derocar, darrocar, derochar*, cat. esp. port. *derrocar*, it. *diroccare, diroccare*, b. lat. *derocare*), v. a. et n. Déroucher, précipiter d'un rocher, renverser, démolir; rouler du haut d'un roc, v. *debaussa, degoula*; chasser, abattre à coups de pierres, v. *aqueira, arrouca*; remuer, ébranler, v. *ei greja*; déterrer, v. *desclapa*.

Derroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. *Derrouca* n'aube, abatte un arbre.

Lou marrias! aubres, onstals,

Derroco tout sus soun passage.

G. AZAÏS.

S'es un bon chi d'arrèst, res lou pot derrouca.

B. FABRE.

PROV. Qu de merdo fai castèu, vèn lou tavan e lou derroco.

SE DERROUCA, v. r. Se précipiter, se renverser.

DERROUCA, DERROUCAT (l. g.), ADO, part. Précipité, ée, démoli, ie.

Rebatudo pèl vents, derouchado, aboulido.

J. ROUX.

R. *de, roco*.

DERROUCADO, s. f. Partie démolie, roche détachée, v. *toubmaduro*. R. *derrouca*.

DERROUCADOU, DERROUCHOUR (d.), s. m. Précipice dans les rochers, v. *debaus, degoulou*. R. *derrouca*.

DERROUCAMEN (rom. *derocamen*), s. m. Renversement, v. *derrò, demoulimen*. R. *derrouca*.

Derrouiouire, v. desrouveli; derrouissa, v. desrouissa; derrouissina pour desracina; derrouilha, v. desrouviha; derrouilla, v. desroula; derrouimega, derrouimeja, derrouimia, v. desrouissa.

DERROUMPEN (rom. *derompement*, it. *dirompimento*), s. m. Interruption; rupture, v. *roumpeduro*. R. *derroumpre*.

DERROUMPRE, DEIROUMPRE, DESROUMPRE, DEROUMPRE (d.), **DECOUROUMPRE** (lim.), (rom. *derompre, desrompre, disrompre*, it. *dirompere*, lat. *dirumpere, disrumper*), v. a. et n. Interrompre, couper, déranger, détourner, distraire, v. *destourba*; défricher, v. *roumpre*; cesser, v. *cessa*.

Se conj. comme *roumpre*.

Derroumpre l'aigo, couper l'eau avec un peu de vin.

Noun ai ausa subit derroumpre lei soulas.

A. CROUSILLAT.

Derroumpent e crid e danso.

MIRÉIO.

SE DERROUMPRE, v. r. S'interrompre; se détourner.

Pode pas me derroumpre d'aquelo pensado, jo ne puis me détourner de cette pensée.

DERROUMPU, DERROUT, DESROUT, UDO, OUTO, part. et adj. Interrompu, rompu, ue, coupé, ée.

Vesés la pòusso que s'abouro

Dintre li bataioun desrout.

A. TAVAN.

L'autro partido avau derrouto

Dins lou desordre abandonats.

C. BRUEYS.

Derróusa, v. desrausa.

DERROUTA, DEIROUTA (cat. esp. port. *derrotar*), v. a. Dérouter, v. *desassegura, desmemouria*.

Pèr pondé coumo cau derrouto lou grand Nèm.

J. RANCHER.

Ma paciènci s'agouto,

Vese que ço qu'ai vist

E lou cant me derrouto.

S. LAMBERT.

SE DERROUTA, v. r. Se dérouter, v. *destimbourla*.

DERROUTA, DERROUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dérouté, ée. R. *derrouto*.

DERROUTA, DESROUTA v. n. Rouler en sens inverse, v. *desvira*.

Se conj. comme *roula*. R. *des, routa*.

DERROUTO, DESROUTO (Var), **DEIROUTO** (for.), (rom. *rota*, cat. esp. port. *derrota*, it. *rotta*, lat. *disrupta*), s. f. Déroute, fuite désordonnée, v. *desbrando*.

Prene la derrouto, prendre la débandade; se mettre en marche.

Metèron sa floto en derrouto.

C. PEYROL.

Derrouveli, v. desrouveli; derrouilha, v. desrouviha.

DERRUN, s. m. Le Derun, quartier de la commune de Vancluse. R. *derruna*.

DERRUNA, DERUNA, DARUNA, v. n. et a. Crouler, s'écrouler, rouler, dans les Alpes, v. *degruna, barrula*; faire dégringoler, précipiter, abattre, v. *degoula*.

Se derruna coume la pluicio, tomber comme la pluie.

Lei muraio pertout se veson deruna.

C. DESCOSSE.

Derunan à grand trin dins lis abime de sang e de plour.

E.-D. BAGNOL.

Dins la vau daruno e cascagno

La clapeirolo.

F. GRAS.

Ounte es lou grelin que l'engrune,

Que dins lou trouple lou darune?

ID.

DERRUNA, ADO, part. Dégringolé, ée. R. *de, runo*.

DERRUNADO, s. f. Écroulement, éboulis, v. *degrunado, vedèu*. R. *derruna*.

DERRUNÈU, DARUNÈU, s. m. Cerceau, jouet d'enfant, v. *barrulet, regoulet*. R. *derruna*.

DERRUPI (SE), (lat. *dirumpi, disrumpi*), v. r. Se délabrer, se détériorer, tomber en ruines, v. *derouï, deslabra*.

Aquèu bèn se derrupis, ce bien tombe en friche.

DERRUPI, DESRUP, DESROUPI, DERUPI, IDO, part. et adj. Délabré, ée, en ruines, en friche, inculte.

Ti vién dins un rên desrupido,

Si noun t'enrégui vitamen.

C. BRUEYS.

Disien qu'aviéu fa de roumpidos

Dedins leis terros derrupidos

Que soun au quartiè de Mount-Clar.

G. ZERBIN.

Derrusca, derruscaire, derruscal, v. desrusca, desruscaire, desruscado.

DERS (rom. *ders, dert*, élevé, dressé, lat. *erectus, directus*), n. p. Derts, nom de fam. languedocien.

Dersèt, v. dès-e-sèt.

DÈRTI, DALTRE (l.), **DARTRE** (rouerg.), (lat. *herpes, etis*), s. m. Dartre, v. *bèrbi* plus usité. Les Dauphinois disent *darto* et font ce mot féminin.

DERTIOUS, DARTOUS (d.), **DARTROUS** (rouerg.), **DALTROUS** (l.), **OUSO**, adj. Dartreux, euse, v. *berbious* plus usité. R. *dèrti*. Deruch, deruire, v. derouï; deruna, v. deruna; derusca, deruscha, v. derusca; dervilha, v. revilha.

DERVIS, DERBIS (g.), (*pauvre*, en langue turque), s. m. Derviche, dervis, moine turc. *Lou Dervis e lou Grand Visir*, titre d'une fable de T. Gros.

Un dervis lou vèn circoncire.

CORNIER.

DES, DEI (lat. *dis, di*), particule inséparable qui marque la privation, la séparation ou le contraire de ce qui est indiqué par le radical, comme dans *desacord, desfaire, desparié, desvergougnà, deibarea*.

DES, DEIS, DEI (rom. *deis*), art. pl. des 2 g. Des, de ceux, en Limousin, Rouergue, Gascogne et haut Languedoc, v. *di, dis, dei, deis, das*.

Au féminin on dit *de las*. R. *de, les*. Des pour de se, en Béarn; des pour de les, en Languedoc; des (que tu donnes), en Béarn, v. *da*; des (corbeille), v. *desc*.

DÈS, DÈCH (g.), **DÈTS, DÈTZ** (l. g.), **DIES** (lim.), **DEITS, DÈTZI** (auv.), (rom. *des, dex, deex, deis, dis, cat. deu, port. dez, esp. diez, it. dieci, val. dece, deei, lat. decem*), n. de nombre et s. m. Dix; borne, limite d'un terrain (vieux), « parce qu'on marquait autrefois, comme on le fait encore aujourd'hui dans beaucoup d'endroits, les limites d'une croix de saint André qui ressemble au chiffre X » (Honnorat), v. *dèstre*; Dez, nom de fam. languedocien.

Charles Des, Charles Dix; mai de dès fes, plus de dix fois; *lou dès de jun*, le dix juin; *di dès part uno*, un dixième; *di dès part nou*, neuf dixièmes; *faire d'un dès*, décupler; *à cha dès, à belles dès* (l.), par dix; *dès-e-sèt, dix-sept; dès-e-vue, dès-e-iue* (rh.), *dès-e-ioeh* (l.), *dès-e-oueït* (g.), dix-huit; *dès-e-nou, dix-neuf; eent-dès*, cent dix; *lou dès de Toulouso* (rom. *dex, deex, dee*, b. lat. *dechus, deus, decessum, deussatus lapis, deei*), la banlieue de Toulouse, l'étendue de la juridiction toulousaine.

PROV. Me n'en deviè dès, me n'a rendu uno.

— Cado crous vai dès.

DÈS, DÈIS (lim.), **DOUS** (m.), **DEU** (d.), (rom. *des, desse*, cat. esp. port. *desde*, lat. *de ipso*), prép. Dès, depuis, aussitôt, v. *de, despiè*, plus usités.

Dès vuei, dès eneuei, dès aujourd'hui; dès deman, dès demain; dès l'enfanço, dès l'enfance.

Dous la coumençanço.

J. SICARD 1673.

Dès avè parla, aussitôt après avoir parlé.

Dès sourti de la vilo.

J. CASTELA.

Dès que, dèsques que (g.), (rom. *deisque*, port. *desque*), dès que, du moment que, puis-que, comme, à Toulouse, v. *d'abord, entre que, tau-poun que; dès qu'acò 's ansin*, puisqu'il en est ainsi.

Dès qu'ieu mostre lou nas.

DOM GUÉRIN.

Dès qu'acò ié moutènt au nas.

C. FAVRE.

PROV. Acò vai pla, dès que lou marchand tourno.

Dès en premiè, dès le commencement; dès en darriè, en dernier lieu; dès ença, dès aro ença, dès enlai, d'acò enla (toul.), dorénavant, v. *desenant*.

PROV. Ço que lou fòu fai à la fin, lou sage fai dès en premiè.

Dès (qu'il donnât), en Gaseogne, v. *da*; dès pour de las, *id.*, v. *di, dei, das*; desabantatge, v. *desavantage*.

DESABARDA, v. a. Détraquer une machine, dans les Alpes, v. *destimbourla*.

SE DESABARDA, v. r. Se détraquer.

DESABARDA, ADO, part. Détraqué, ée. R. *des, avaria*.

DESABARI, DESAVARI (l.), v. a. Gâter, ruiner, abîmer, ravager, détruire, v. *abima, peri*. Se conj. comme *abari*.

SE DESABARI, v. r. Se gâter, périr; ne pas réussir, en parlant d'une couvée; faire de fausses couches, v. *avouria*.

DESABARI, DESABARIT (l.), IDO, part. et adj. Gâté, abîmé, ée, détruit, uite.

Quand l'espigo surtout de sa grano es ramplido, Risco mai que jamais d'être desabarido.

C. FEYROT.

R. *des, abari*.

DESABELI (rom. *desabelir*), v. a. et n. Disgracier, déplaire (vieux), v. *desgracia*.

Se conj. comme *abeli*.

DESABELI, DESABELIT (rouerg.), IDO, part. Disgracié, ée. R. *des, abeli*.

DESABESTI, v. a. Rendre moins stupide, v. *degourdi*.

Se conj. comme *abesti*.

DESABIA, v. desavia; desabièn, v. desavèni.

DESABIHA, DESABILHA (l. g.), **DEIBILHA** (lim.), **DEBILHA** (d.), v. a. Déshabiller, dépouiller, v. *despuia, desvesti*.

Desabiha sant Jan pèr abiha sant Peire, remédier à un inconvénient par un autre, v. *autar*.

SE DESABIHA, v. r. Se déshabiller; se dévêtir d'un héritage, donner tout ce qu'on a, v. *desmuni*.

PROV. Desabiho-te pèr sant Jan,

E abiho-te l'endeman.

— Se fau pas desabiha

Avans que de se coucha.

DESABIHA, DESABILHAT (l. g.), ADO, part. Déshabillé, ée.

Dans quelques pays du Languedoc, on conduit les malades à certains oratoires, on les y déshabille pour les y revêtir d'habits nouveaux et on jette derrière soi les vieilles hardes, sans les regarder. R. *des, abiha*.

DESABIHE, DESABILHÈ (l. g.), (cat. *desabillè*, du fr.), s. m. Déshabillé, négligé du matin; vêtement de femme complet, v. *raubò*; petite armoire, en Languedoc, v. *armarioun*.

Cargue moun desabihe nou

E mete ma couifo broudado.

B. GAUSSINEL.

Deja se regusso la margo

De soun desabilhè de sargo.

DEBAR.

DESABITA (cat. esp. port. *deshabitar*, it. *disabitare*), v. a. et r. Déshabiter, quitter le lieu qu'on habite, v. *sant-Michèu*.

Se desabitè l'an passa, il déménagea l'an dernier.

DESABITA, DESABITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déshabité, qui n'est plus habité, ée.

Es elo qu'a desabitat

Lou siècle d'or e d'innocènci.

C. BRUEYS.

PROV. Meisoun desabitado, nis de garri.

DESABITUA (cat. esp. port. *deshabituat*), v. a. Déshabituier, v. *desamana, deseoustuma*.

SE DESABITUA, v. r. Se déshabituier.

DESABITUA, DESABITUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déshabitué, ée. R. *des, abitua*.

Desaboua, v. *desavoua*.

DESABOUNA, v. a. Désabonner.

SE DESABOUNA, v. r. Se désabonner.

DESABOUNA, DESABOUNAT (l. g.), ADO, part. Désabonné, ée. R. *des, abouna*.

DESABOUNAMEN, s. m. Action de désabonner, de se désabonner. R. *desabouna*.

DESABRIGA, DESABRICA (g.), **DESAPRIGA** (b.), (rom. *desabrieat, desprigar*, cat. esp. *desabrigar*), v. a. Oter de l'abri; débutter une plante; découvrir, v. *descata*.

Se conj. comme *abriga*.

PROV. BÉARN. Las hemnos de Meirac Que-s desapriguen lou cuou, ta s'apriga lou cap.

SE DESABRIGA, v. r. Quitter un abri.

DESABRIGA, DESABRIGAT (l. g.), ADO, part. Débüté, ée, à découvert, sans asile. R. *des, abriga*.

DESABRIVA (SE), v. r. Se corriger, se désabuser, perdre une habitude, v. *rebusa*.

Me sièu desabriva d'ou cabaret, j'ai perdu l'habitude du cabaret.

DESABRIVA, ADO, part. Désabusé, ée. R. *des, abriva*.

Desabucla, desabugla, v. *desavugla*.

DESABUSA (port. *desabuser*), v. a. Désabuser, v. *desembula, rebusa*.

SE DESABUSA, v. r. Se désabuser.

Desabusas-vous.

C. FAVRE.

DESABUSA, DESABUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désabusé, ée.

Si Tarnalier pèr vous n'es pas desabusa.

R. GRIVEL.

R. *des, abusa*.

DESACACHOULI (SE), v. a. Se séparer du giron de sa mère, en parlant d'un enfant qui n'a plus besoin qu'on le porte, v. *desameiri*. R. *des, acachouli*.

Desacart, desacarta, v. escart, escarta; des-acampassi, v. descampassi.

DESACATA, DESCATA, DEICATA (d.), (cat. esp. *desacatar*), v. a. Découvrir, ôter la couverture; dévoiler, dénicher, surprendre, v. *deela, deçaupre*.

L'auro feroujo

Desacato li mort dins la nèu s'escafant.

T. AUBANEL.

Sèns desacata lou secrèt.

LAFARE-ALAIS.

SE DESACATA, v. r. Se découvrir, ôter ses couvertures, s'alléger, se dévoiler, v. *alèu-gièri*.

Tout moun cors se desacato.

T. AUBANEL.

Mario e Jousè se desacaton.

J. ROUMANILLE.

DESACATA, DESACATAT (l. g.), ADO, part. et adj. Découvert, orte, dévoilé, ée.

Ai jamais descata lou plat davans moun paire, j'ai toujours été plein de déférence pour mon père. R. *des, acata*.

DESACEIRA, DESACIEIRA (l.), **DESACIEIDA** (rouerg.), v. a. Désaciérer.

Se conj. comme *aceira*.

SE DESACEIRA, v. r. Perdre l'aciération.

DESACEIRA, DESACIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Désaciéré, ée. R. *des, aceira*.

Desachalanda, v. *deschalanda*.

DESACHINI, v. a. Faire perdre une habitude opiniâtre, v. *descoustuma*.

SE DESACHINI, v. r. Se déshabituier d'une application excessive, v. *desarruea*.

DESACHINI, DESACHINIT (l.), IDO, part. Déshabitué, ée. R. *des, achini*.

DESACIPA, v. a. Séparer ce qui se heurtait, défaire, v. *dessepara*; pour dissiper, détruire, v. *dissipa*.

SE DESACIPA, v. r. Se séparer.

DESACIPA, DESACIPAT (l.), ADO, part. et adj. Séparé, ée, à l'écart. R. *des, acipa*.

Desaclapa, v. *desclapa*.

DESACLATA (SE), **SE DESAGLATA**, v. r. Sortir du lieu où l'on était caché, courbé ou blotti, v. *desamata*.

Di mato

La troupo alor se desaglato.

F. GRAS.

R. *des, aclata*.

DESACORD, DISCORD, DESACORD (b.), **DESACOUÉRI** (m.), (rom. *desaeort, deseort, diseordi*, cat. *desaeort*, port. *desaeordo*, esp. *desaeuerdo*), s. m. et adj. Désaccord, discord, v. *beseant, mesaeord*; discordant, v. *discord*.

Quouro lou desacord es dins uno famiho.

M. BOURRELLY.

Un triste desacord.

R. MARCELIN.

R. *desacourda*.

Desacoua, v. *descouva*; desacoubla, v. *descoubla*; desacouraja, v. *descouraja*.

DESACOURDA (rom. cat. esp. port. *desacordar*), v. a. Désaccorder, v. *brouia*.

Se conj. comme *aeourda*.

SE DESACOURDA, v. r. Se désaccorder.

DESACOURDA, DESACOURDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désaccordé, ée. R. *des, acourda*.

DESACOURDANÇO (rom. cat. *desacordansa*), s. f. Disconvenance, discordance, v. *discord*. R. *desacourda*.

Desacoustuma, v. descoustuma; desacouta, v. descouta; desacouti, v. descouti; desacrouca, v. descrouca.

DESADALI, DESADALI, v. a. Réconforter, désaltérer, rendre humide ce qui est sec, v. *desasserma, restaura*.

Se conj. comme *adeli*.

Pèr lou desadali
Me carriò 'sculla lou toupì.
J. LAURÈS.
Quand a la tripo caudo
E lou fafa desadali.

ID.

R. *des, adeli*.

DESADUECH, U'ECHE, adj. et s. Maladroit, oite, dans les Alpes, v. *mal-adrè*. R. *des, aduech*.

Desafairi, v. avari; desafalena, v. desalena. **DESAFAMA**, v. a. Oter la faim, assouvir, repaître, v. *apastura, desfamina*.

SE DESAFAMA, v. r. Assouvir sa faim.

Mai de manja lou pan moun vèntre acoustuma
S'enval pas vers Gibert pèr se desafama.

M. DE TRUCHET.

DESAFAMA, DESAFAMAT (l. g.), ADO, part. Qui n'a plus faim. R. *des, afama*.

DESAFECIOUN, DESAFECIEN (m.), **DESAFECIÈU** (l. g.), s. f. Désaffection, découragement, v. *desamour*. R. *des, afecioun*.

DESAFECIOUNA, v. a. Décourager, refroidir, v. *destalenta, maucoura*.

SE DESAFECIOUNA, v. r. Se désaffectionner; se décourager.

Leis ome viron lèu e lèu se desafeciounon.

TRAD. DE L'IMIT. DE J. C.

DESAFECIOUNA, DESAFECIOUNAT (l. g.), ADO, part. Découragé, ée. R. *des, afeciouna*.

DESAFEINIANTI (SE), v. r. Secouer la paresse, v. *escarrabiha*.

DESAFEINIANTI, DESAFEINIANTIT (l. g.), IDO, part. Qui n'est plus fainéant.

Ma Muso loung-tems abautido,
Venent de se derevelha,
Se sent prou desafeiniantido.

J. CASTELA.

R. *des, afeinianti*.

DESAFELIBRI (SE), v. r. Perdre le goût du *Félibrige*, renoncer au culte de la langue provençale.

Pègo raubado à-n-un felibre desafelibri.

ARM. PROUV.

R. *des, afelibri*.

DESAFENA (SE), v. r. Devenir chétif, malingre, en Limousin, v. *arraseassi*. R. *des, afena*.

DESAFILA (rom. *desafilat*), v. a. Émousser un instrument tranchant, v. *afoula*.

SE DESAFILA, v. r. S'émousser.

DESAFILA, DESAFILAT (l. g.), ADO, part. et adj. Émoussé, ée. R. *des, afila*.

DESAFLOURA, v. a. t. de construction. Désaffleurer; pour déflorer, v. *desfloura*. R. *des, afloura*.

DESAFOUA, v. a. Enlever le morfil d'un outil. R. *des, afoua*.

Desafouga, v. desfouga.

DESAFOURCA, DESAFOURCHA, v. n. t. de marine. Désaffourcher. R. *des, afourea*.

Desafoucha, v. desfrucha; desaga, v. deseiga; desagafa, v. desgafa; desagalha, v. degalha.

DESAGARRI, v. a. Délivrer, défendre, v. *a-para*.

Pot pas desagarri l'amo des làguis.

J. LAURÈS.

R. *des, agarri*.

DESAGENSA, DESJANSA, DEIGENSA et **DEGENSA** (d.), (rom. *desagensar*, cat. *desagenciar*), v. a. Déparer; désagencer, v. *desgracia*.

Se conj. comme *agensa*.

SE DESAGENSA, SE DEIGENSA (d.), v. r. Perdre sa beauté, enlaidir, se gâter, v. *degaia*.

S'ei bèn-cop deigensa.

RICHARD.

R. *des, agensa*.

Desaglata, v. desaclata; desagna, v. destragna.

DESAGNELA (SE), v. r. Avorter, en parlant d'une brebis, v. *acourta, desvedela*.

Se conj. comme *agnela*.

DESAGNO, n. de l. Desaignes (Ardèche).

DESAGOULOUPA, v. a. Développer, dérouler, v. *desvouloupa*. R. *des, agouloupa*.

DESAGRADA (rom. cat. esp. port. *desagradar*), v. n. et a. Désagréer, être désagréable, v. *desplaïre*; disgracier, endommager, v. *endeca*.

Si maniero me desagradon, ses manières me déplaisent.

S'eiçò desagrado pas trop.

LOU PROUVENÇAU.

Dam lous melhous adobs à cadun desagrado.

17^e SIÈCLE.

R. *des, agrada*.

DESAGRADABLAMEN, DESAGRADABLOMEN (l. g.), (cat. *desagradablemente*, esp. *desagradablemente*), adv. Désagréablement. R. *desagradable*.

DESAGRADABLE, ABLO (rom. cat. esp. *desagradable*), adj. Désagréable, v. *desgracious, laid, marrit*.

Sarié desagradable.

B. CHALVET.

R. *des, agradable*.

DESAGRADAMEN, DESAGRADOMEN (l. g.), **DESAGRAMEN** (rh.), s. m. Désagrément, v. *desahice, desavèni*.

Mal-grat la quantitat de desagradomens,

Lou mouli qualche cop a sous bounis mounens.

J. CASTELA.

R. *des, agrada*.

DESAGRADANÇO (rom. *desagradansa*), s. f. Désagrément, v. *desavèni*. R. *desagrada*.

DESAGRADANT, ANTO, adj. Déplaisant, ante, v. *desplasent*.

Proucessioun desagradanto.

CALENDAU.

R. *des, agrada*.

DESAGRADIÈU, IVO (rom. *desagradu*, *iva*), adj. Désagréable, déplaisant, ante, en Limousin, v. *mau-plasent*. R. *des, agradièu*.

DESAGRAFA, DESGRAFA, DEGRAFA (l.), v. a. Dégrafer, décrocher, dépendre, v. *deserou-cheta, desgafa*.

SE DESAGRAFA, SE DESGRAFA, v. r. Décrocher les agrafes de son manteau.

DESAGRAFA, DESGRAFAT (l.), ADO, part. Décroché, ée. R. *des, agrafa*.

Desagrani, v. desgrameni.

DESAGRAT, DESGRAT (rom. *desagrat*, *desgrat*, cat. *desgrat*, port. *disgrato*, esp. *desagrado*), s. m. Mauvais gré, mécontentement, v. *mau-countentamen*.

A soun desagrat, contre son gré.

Lou desplasé qu'une fenno nous causo

Quand à soun desagrat elo espouso marit.

F. DE CORTÈTE.

R. *des, agrat*.

DESAGREA, v. a. t. de marine. Désagréer, dégréer, v. *desarma*. R. *des, agrea*.

DESAGREA, v. a. Tirer les mauvaises herbes d'un champ, en Languedoc, v. *deserba, desúsina, saucela*. R. *des, agreu*.

DESAGREGA, DESSAGRIA (rom. cat. *disgregar*, esp. *desagregar*, it. lat. *disgregare*), v. a. Désagréger.

Se conj. comme *agrega*.

SE DESAGREGA, v. r. Se désagréger, v. *degruna*.

DESAGREGA, DESAGREGAT (l. g.), ADO, part. Désagrégé, ée. R. *des, agrea*.

DESAGREGACIOUN, DESAGREGACIEN (m.), **DESAGREGACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *disgregaciò*, esp. *disgregacion*), s. f. Désagregation. R. *desagrega*.

Desagrou pour agrou, eigrou; desahagna, v. desfanga.

DESAMI, v. a. Haïr, dans le haut Languedoc, v. *ahi* plus usité.

DESAHICE, DESAHICI (l.), **DESAISSI** (toul.), **DESAGUIS, DESAGUICI, DESAGRUCI** (g.), **DESIGUICI** (norb.), (esp. *desahucio*, *deseipoir*; v. fr. *desait*, inquiétude; rom. *desaise*, malaise), s. m. Désagrément, déplaisir, en Languedoc, v. *desplasé*; niche, espièglerie, pièce faite à quelqu'un, v. *countrari, destoutié*; dédain, à Narbonne, v. *desden*.

Faire de desahice, faire des niches, des misères; *ribiero à desahici* (A. Mir), rivière capricieuse.

M'an fa trop de desahices
Pèr lous òubrida jamai.

A. TANDON.

Aqui nou veirioi pas cap plus de desaguici.

J. CASTELA.

Ah! se diran, quin desaguici!

F. DE CORTÈTE.

Desahourna, v. desfournia; desaigna, v. deseiga; desaima, v. desama; desaima, desaimat, v. deseima, ado; desaira, v. deseira.

DESAIRE (rom. *dezaire, dezayre*, cat. esp. port. *desaire*), s. f. Affliction, tristesse, découragement, mélancolie, dédain, mépris, mauvaïse grâce, v. *segren*; malaise, suffocation, v. *mal-aise*; malechance, v. *malan*.

Se laissez ana au desaire, il devient mélancolique; *a de desaire*, il a du malaise.

On vesio qu'abio lou desaire.

M. BARTHÉS.

Quand èn trucats tabé pèr un meschant desaire.

DAVEAU.

Long-tèms à soun desaire

Pensé lou bèn jouvènt.

A. TAVAN.

R. *des, aire*.

DESAISE (rom. *desaise*), s. m. Malaise (vieux), v. *mal-aise*. R. *des, aise*.

Desalue, v. dès-e-vue.

DESAJA (lat. *deacinare*), v. a. Égrapper un raisin, v. *degruna, desgrapa*.

Desage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

DESAJA, DESAJAT (l.), ADO, part. Égrappé, ée. R. *des, age*.

DESAJASSA, v. a. Tirer du gîte ou du lit, faire lever, v. *desjassa*. R. *des, ajassa*.

Desajouca, desajuca, v. desjouca.

DESAJUDA, DEJEIDA et **DEICHEIDA** (a.), (rom. port. *desajudar*, esp. *desayudar*), v. a. Déranger, détourner, empêcher, entraver, v. *empacha*; désapparier, v. *desaparia*.

Es pas pèr desajuda en que que siegue l'obro dificilo de nostro renaissença.

X. DE RICARD.

DESAJUDA, DESAJUDAT (l. g.), ADO, part. Dérangé, ée. R. *des, ajuda*.

DESAJUSTA (cat. esp. *desajustar*), v. a. Désajuster, disjoindre, v. *desjougne*.

SE DESAJUSTA, v. r. Se désajuster.

DESAJUSTA, DESAJUSTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désajusté, ée. R. *des, ajusta*.

DESALA, ESALA, DESALATA (querc.), (esp. *desalar*), v. a. Couper les ailes, rogner ou arracher les ailes, v. *desbrouta, eissalata*.

DESALA, DESALAT (l.), ADO, part. Privé d'ailes, blessé à l'aile, v. *alo-blessa*.

Angelou desalat dal cèl.

A. MIR.

D'aucèls morts ou desalats.

A. LANGLADE.

R. *des, ala, alat*.

Desalabra, v. deslabra; desalassa, v. deslassa.

DESALENA, DESALENTA (bord.), **DESARENA** (m.), **DESFALENA, EFALENA, AFALENA** (l.), **DESFALENA** (querc.), **EILENA** (lim.), **ESTARENA, ESTASENA** (g.), (rom. *eslenegar, ale-negar*), v. a. et n. Essouffler, haleter, perdre haleine, v. *besalena, pantaia, tresana*.

SE DESALENA, S'FALENA, v. r. S'essouffler, se mettre hors d'haleine, v. *creba*.

Esturti quau se desaleno

Pèr rabaia 'no pauro gleno.

CALENDAU.

DESALENA, DESALENAT (l.), ADO, part. et adj. Essoufflé, ée, hors d'haleine.

E li monte en courrènt touto desalenado.

A. CROUSILLAT.

R. *des, alen, alena*.

DESALIA, v. a. Mésallier, v. *debaussa*, *mesalia*.

Se conj. comme *alia*.

SE **DESALIA**, v. r. Se mésallier.

DESALIA, **DESALIAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Mésallié, ée. R. *des, alia*.

DESALOUGA (esp. *desalojar*), v. a. Déplacer, disloquer, en Limousin, v. *desliouca*.

Se conj. comme *alouga*.

SE **DESALOUGA**, v. r. Se déplacer, se disloquer; contremander la place que l'on avait prise au four.

DESALOUGA, ADO, part. et adj. Déplacé, disloqué, ée. R. *des, alouga*.

DESALTERA, **DESARTERA** (m.), (cat. port. *desalterar*), v. a. Désaltérer, v. *abéura*, *desarsa*, *desasseda*, *desasserma*, *leva la set*.

Se conj. comme *altera*.

Acò nous vai desaltera.

C. BLAZE.

Ni vin ni aigo n'avié pa

Pèr sa maire desaltera.

CANT. DE S. GENS.

SE **DESALTERA**, v. r. Se désaltérer, v. *refresca*.

DESALTERA, **DESALTERAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Désaltéré, ée. R. *des, altera*.

DESAMA, **DESAIMA** (l.), **DESEIMA** (m.), (rom. cat. esp. port. *desamar*, it. *disamare*), v. a. Cesser d'aimer, ne plus aimer.

Desaima tout lou mounde e mème soun enfant.

P. DE GEMBLoux.

SE **DESAMA**, v. r. Cesser de s'aimer.

DESAMA, **DESAMAT** (l. g.), ADO, part. Qui n'est plus aimé, ée.

Jamai cap d'ase n'a bramât

Coumo aquel triò desaimât.

M. BARTHÉS.

R. *des, ama*.

DESAMAGA, v. a. Déranger les couvertures d'une personne couchée, dénicher, v. *desacata*.

Se conj. comme *amaga*. R. *des, amaga*.

DESAMANA (rom. *desamanar*), v. a. Dés-habituer, en Languedoc, v. *desabitua*, *des-costuma*.

SE **DESAMANA**, v. r. Se déshabituer.

DESAMANA, **DESAMANAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Déshabitué, ée. R. *des, amana*.

DESAMANTA, v. a. Oter le manteau, découvrir; déchausser les plantes, v. *descaussa*. R. *des, amanta*.

DESAMARRA, **DESMARRA**, **DEMARRA** (l. m.), (cat. esp. port. *desamarrar*), v. a. et n. t. de marine. Démarrer, v. *desourmeja*; détacher, séparer, v. *destaca*; quitter un lieu, démordre, v. *sant-Michèu*.

Desmarres pas-d'aquí, ne démarres pas de là.

Sono lous vents e desamarro

Terral, mari, labech, gregau.

J. LAURÉS.

Quand d'ou bord desmarrant moun batèu.

G. B.-WYSE.

Un cop que l'an coute, desmarron pas.

M. DOURRELLY.

SE **DESAMARRA**, v. r. Délirer ou rompre ses amarres; se détacher, s'arracher, se tirer d'une ornière.

DESAMARRA, **DESAMARRAT** (l.), ADO, part. et adj. Démarré, ée. R. *des, amarra*.

DESAMARRAGE, **DESMARRAGE**, **DEMAR-RAGE** (m.), s. m. t. de marine. Démarrage. R. *desamarra*.

DESAMATA, v. r. Faire sortir d'un fourré, débusquer, v. *destousca*.

SE **DESAMATA**, v. r. Sortir de l'endroit où l'on était blotti, déboucher, v. *desacata*.

Pèr founna lou round s'èron desamatats.

B. FABRE.

R. *des, amata*.

DESAMECHI, v. a. Démêler des cheveux collés par mèches, v. *demuga*, *desembouia*. R. *des, amechi*.

DESAMEIRI, **DESAMEIRA**, **DESAMAIRA** (rouerg.), v. a. Séparer de la mère, sevrer, v. *desmana*, *desmeira*.

Desameirisse, issès, is, issèn, issès, is-

son, ou *desamaire, aïres, aïro, eïran, eïras, aïron*.

SE **DESAMEIRI**, v. r. Ne plus vouloir allaiter ses petits; ne vouloir plus téter ni suivre sa mère.

DESAMEIRI, **DESAMAIRIT** (l.), IDO, part. et adj. Séparé de sa mère, qui ne veut plus la suivre.

R. *des, ameiri, maire*.

DESAMOUR (rom. cat. esp. port. *desamor*, it. *disamore*), s. m. Désaffection, indifférence, v. *desafecioun*. R. *des, amour*.

Desamourachi, v. *desenamoura*.

DESAMOURRA (esp. *desamorrar*), v. a. Relever quelqu'un qui baisse la tête, v. *rele-va*. R. *des, amourra*.

DESAMOUTASSI, v. a. Rompre les grumeaux, ôter les grumeaux. R. *des, amoutassi*.

Desampara, v. *desempara*.

DESANA, **DESANNA** (a.), (rom. *desanar*, esp. port. *desandar*, b. lat. *desanare*), v. n. Cesser d'aller, rétrograder, tomber en faiblesse (vieux), v. *cor-fali*.

Ce verbe, qui se conjugait comme *ana* (*desvan, desvas, desvai*, etc.), n'est plus guère usité qu'à l'infinitif et au participe passé: *me sènte desana*, je me sens défaillir; *me sièn un pau trop desana*, je me suis un peu trop laissé aller.

Touto vièio que soui, t'avises-ti que ièu Me laisse desana ?

P. FÉLIX.

DESANA, **ESANA**, **DESANNA** (a.), **DESANAT** (l.), ANAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Affaibli, amaigri, ie, défaut, aïte, exténué, délabré, épuisé, ée, mal en point, v. *anequeli*; usé, élimé, ée, hors de service, v. *treveli*; **Desanat**, nom de fam. provençal.

Desana d'argent, dénué d'argent; *oustau desana*, maison en ruines; *estouma desana*, poitrine délabrée; *lou troubaire Desanat*, Joseph Desanat, poète provençal (1796-1872), né à Tarascon-sur-Rhône.

Me trove tout desana.

J. DESANAT.

E Jèsu, tout soulet, de doulour desana, Dis: moun paire, perqué m'avès abandouna ?

L. ROUMIEUX.

R. *des, ana*.

DESANAMEN (rom. *desanament*), s. m. Affaiblissement, épuisement, v. *adclimen*. R. *desana*.

DESANCA, **DESANCA** (a.), v. a. Rompre les hanches, éreinter, v. *assanca*, *amaluga*, *arrena*; ôter à la vigne le bois superflu, avant de faire la dernière taille, v. *neteja*.

Desanque, ques, co, can, cas, con.

SE **DESANCA**, v. r. Se déhancher.

DESANCA, **DESANGAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Déhanché, ée.

Tant li pareissè desancado E digno de fa coumpassien.

T. ACHARD.

R. *des, anco*.

DESANCA (esp. port. *desancorar*), v. n. et a. t. de marine. Désancrer, lever l'ancre.

DESANCA, **DESANGAT** (l. g.), ADO, part. Qui a levé l'ancre; qui a perdu ses ancres. R. *des, anca*.

DESANDAIA, **DESANDALHA** (a.), **DESANDAGNA** (for.), v. a. Oter le foin qu'on vient de faucher de l'endroit où la faux l'avait épandu, défaire les andains, faner le foin, v. *desendeissa*. R. *des, andai, andan*.

DESANALA (it. *disancellare*), v. a. Défaire les anneaux, déboucler les cheveux.

Se conj. comme *anela*.

SE **DESANALA**, v. r. Se déboucler.

DESANALA, **DESANELAT** (l.), ADO, part. Débouclé, ée. R. *des, anela*.

Desanfloura, v. *desenfloura*; **desania**, v. *denega*; **desania**, v. *desnisa*; **desanila**, v. *desagnela*; **desanio**, v. *zizanio*; **desanisa**, v. *desnisa*; **desanòu**, v. *des-e-nòu*.

DESANOUBLI, v. a. Oter les titres de noblesse, dégrader, v. *desgrada*.

Se conj. comme *anoubli*.

DESANOUBLI, IDO, part. Qui a perdu sa noblesse, qui a dérogé.

Sens me crèire desanoubli.

L. ALÈGRE.

R. *des, anoubli*.

DESANSA, **DESANZA** (m.), v. a. Priver d'anses; démonter, déranger, v. *desmanha*.

SE **DESANSA**, v. r. Perdre ses anses; se déhancher, v. *desmaluga*.

L'ome crido, l'espaulo danso

Commo un pané que se desanso.

B. CASSAGNAU.

DESANSA, **DESANSAT** (l. g.), ADO, part. Privé de son anse, démonté, déhanché, dérangé, troublé, ée, mal bâti, ie, v. *arrena*.

Pourtèe un casset desansat Tout ramplit d'aigo de merlusso.

ARIÈGE 1803.

Moun cors es desanza.

P. BELLOT.

Tout desanza coumo uno rosso,

Pouèdi plus marcha sèno crosso.

V. GELU.

R. *des, anso*.

Desantoura, **desantouri**, v. *denantoura*; **desanua**, **desanuja**, **desaouaja**, v. *desenuia*.

DESAPARIA (cat. *desapariar*, esp. *desaparear*), v. a. Désappariar, désappareiller; déparier, dépareiller, v. *desparia*.

Se conj. comme *aparia*.

SE **DESAPARIA**, v. r. Se désappariar.

Magnan que se desapàrion, vers à soie qui ne croissent plus d'une manière égale.

DESAPARIA, **DESAPARIAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Désapparié, ée.

Soun pas desaparia la plumo e lou fournèu.

JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *des, aparia*.

Desaparti, v. *desparti*.

DESAPEDA, **DESAPESA** (l.), **DESPA** (m.), **DEPIA** (a.), v. a. Faire perdre pied.

SE **DESAPEDA**, SE **DESPA**, v. r. Se blesser les pieds en marchant, perdre pied dans l'eau.

DESAPEDA, **DESAPESAT** (l.), **DESPA**, **DEPIA** (a.), ADO, part. et adj. Qui ne peut plus marcher, qui a perdu pied, harassé, ée, recru, ue, excédé de fatigue, v. *descamba, solo-batu*.

Sièn desapeda, je ne puis plus mettre un pied devant l'autre. R. *des, à pèd, apesa*.

DESAPILA, v. a. Ébranler, détacher, abattre (Boucoiran), v. *descouta*. R. *des, apila*.

DESAPOUNDE, v. a. Disjoindre, détacher, v. *despoundre*.

La courrejo d'ou fouit s'apound, se desapound, Siblo coume uno serp e t'ouiti li cou poun.

F. GRAS.

DESAPOUNDU, UDO, part. Disjoint, ointe. R. *des, apoundre*.

DESAPOUNTA, **DESAPUNTA** (g.), v. a. Désappointer, contrarier dans l'attente, v. *contraria*, *desfrisa*; pour épouinter, v. *despoundcha*.

DESAPOUNTA, **DESAPUNTAT** (g.), ADO, part. et adj. Désappointé, ée.

Estre desapounta precisamen la vièio.

J. DESANAT.

R. *des, apounta*.

DESAPOUNTAMEN, **DESAPUNTAMEN** (g.), s. m. Désappointement, v. *mau-parado*.

O desapountamen, guignoun entahina !

J. DESANAT.

R. *des, apounta*.

DESAPOUSTEMI (SE), v. a. Aboutir, en parlant d'un abès, v. *abragui*, *amadura*.

DESAPOUSTEMI, **DESAPOUSTEMIT** (l.), IDO, part. Dégorgé, dégonflé, en parlant d'un abès. R. *des, apoustemi*.

Desaprecia, v. *desprecia*.

DESAPRENDRE, **DESAPRENE**, **DEIAPRÈNEI** (lim.), (rom. *desaprendre*, *desaprenere*, cat. *desapendre*, esp. port. *desaprender*, it. *disaprendere*), v. a. Désapprendre, v. *oubli*.

Se conj. comme *prendre*.

Desaprendrioi la caritat.

P. BARBE.

DESAPRÉS, ESSO, part. Désappris, ise. R. *des, apprendre*.

DESAPRESTA, v. a. Oter l'apprêt, v. *deslustra*.

DESAPRESTA, DESAPRESTAT (l.), ADO, part. Décati, ie. R. *des, aprést.*

Desapriga, v. desabriga; desaprime, v. desprima.

DESAPRIVADA, DESAPRIBASA et DESPRIBASA (l.), v. a. Désaccoutumer, v. *descoutuma, destragna*. R. *des, aprivada*.

Desaproufeita, v. desprouficha.

DESAPROUVA, DESAPROUBA (l. g.), (cat. esp. *desaprobar*, port. *desaprovar*, it. *disapprovare*), v. a. Désapprouver.

Se conj. comme *aprouva*.

L'un aprovo, l'autre desaprovo.

LOU TRON DE L'ÈR.

DESAPROUVA, DESAPROUBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désapprouvé, ée. R. *des, aprouva*.

DESAPROUVACIOUN, DESAPROUVACIEN (m.), DESAPROUBACIÈU (l. g.), (esp. *desaprobacion*), s. f. Désapprobation. R. *desaprouva*.

DESAPROUVAIRE, DESAPROUBAIRE (l. g.), ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *desaprobador*), s. et adj. Désapprobateur, trice. R. *desaprouva*.

Desapunta, v. desapounta.

DESAR, s. m. Désinvolture, allure, dans l'Hérault, v. *brinde, biaïs*.

A tout lou biaïs e lou desar
De la chatouneto d'en Arle.

A. LANGLADE.

Farièi uno estatuo au desar autours.

ID.

A lou desar d'uno veieto
Tibado d'un gent ventoulet.

L. DE RICARD.

R. *desaire* ou *dessarra*.

Desaragna, v. destaragna.

DESARBOURA (cat. *desarborar*, it. *disarborare*), v. a. t. de marine. Démâter, v. *desmasta*; t. de marine, abattre un pavillon.

Se conj. comme *arboura*.

DESARBOURA, DESARBOURAT (l. g.), ADO, part. Démâté, ée. R. *des, arboura*.

DESARÇOUNA, v. a. Désarçonner, v. *descavala, desensela*.

Quatre o cinq cops el me desarçounèc.

A. GAILLARD.

DESARÇOUNA, DESARÇOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Désarçonné, ée.

Pèr aquèu mot Miquèu desarçouna
Se retiro em' un pan de na.

H. MOREL.

R. *des, arçoun*.

Desarena, v. desalena; desarenga, v. desrenja.

DESARESTA, v. a. Oter l'arête ou les arêtes.

SE DESARESTA, v. r. Se dépouiller entièrement, se dénuder, s'épuiser de fatigue.

Pèr èstre urous fau se desaresta.

A. BOUDIN.

PROV. Quan presto
Se desaresto.

DESARESTA, DESARESTAT (l. g.), ADO, part. Qui n'a plus d'arête, dénué, ée. R. *des, aresto*.

DESARGENTA, DESARGENTAT (b.), v. a.

Désargenter; dépouiller un homme de son argent.

Se conj. comme *argenta*.

SE DESARGENTA, v. r. Se désargenter; dépenser ou donner tout son numéraire.

DESARGENTA, DESARGENTAT (l. g.), ADO, part. Désargenté, ée, dépourvu d'argent.

PROV. Desargenta coume la crous di capouchin, coume lou calice d'ou curat di Baus, coum lou calice de Bizandès (b.).

R. *des, argent*.

Desaria pour desvaria.

DESARMA (rom. cat. esp. port. *desarmar*, it. b. lat. *disarmare*), v. a. et n. Désarmer; poser les armes, v. *desbenda*; t. de marine, dégréer, v. *desagrea*.

Desarma n fusieu, désarmer un fusil.

SE DESARMA, v. r. Se désarmer.

Mès auta-lèu le traite se desarmo.

P. GOUDELIN.

DESARMA, DESARMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désarmé, ée. R. *des, arma*.

DESARMAMEN (cat. *desarmament*, it. *disarmamento*), s. m. Désarmement.

Decido enfiu li roi au desarmamen generau.

ARM. PROUV.

R. *desarma*.

Desarmassi, v. desermassi; desarmeja, v. desourmeja.

DESARMOUNIOUS, OUSO, adj. Qui n'est pas harmonieux, discordant, ante, v. *discord*, *desavengua*.

Sa cridadisso desarmouniouso.

P. GAUSSEN.

R. *des, armounious*.

DESARNESCA, DESARNESA (l.), DESARNESCHA (lim.), DESARNEICHA (d.), v. a. Déharnacher, v. *desgarni*.

Se conj. comme *arnesca*.

SE DESARNESCA, v. a. Oter son harnais ou son harnois, se déshabiller, v. *desabiha*.

DESARNESCA, DESARNESCAT (l. g.), ADO, part. Déharnaché, ée. R. *des, arnesca, arnès*.

DESARNESCAGE, DESARNEICHAMENT (d.), s. m. Déharnachement. R. *desarnesca*.

DESARPA, v. a. Gratter la terre, en parlant des poules, v. *estrega*; harper, égratigner, en Limousin, v. *gratigna*.

SE DESARPA, SE DESARPA, v. r. S'escrimer, v. *desarpiouna*. R. *des, arpo*.

DESARPIOUNA, v. a. Couper ou rogner les griffes, v. *desoungla*.

SE DESARPIOUNA, v. r. S'user les griffes; se dépêcher.

DESARPIOUNA, DESARPIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Dont les griffes sont coupées ou usées par la marche.

Lou loup fuguè desarpiouna e diguè sebo.

A. MATHIEU.

R. *des, arpioun*.

DESARQUETA, v. a. Dégainer une faucille, v. *desbadouca*.

SE DESARQUETA, v. r. Se dégainer. R. *des, arquet*.

DESARRAPA, DERRAPA, DEIRAPA (d.), DERAPA (m.), (esp. *desarrapar*), v. a. et n. Relâcher, décrocher, décoller, déprendre, détacher, lâcher prise; t. de marine, déraper, v. *despega*.

Me ba pòdi pas desarrapa.

TRESOULH.

Pèr lou fa derrapa t'an un brave travail.

TOUAR.

SE DERRAPA, v. r. Se déprendre, se décoller.

DESARRAPA, DESARRAPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décollé, décroché, dérapé, ée. R. *des, arrapa*.

DESARREGA, v. a. Déranger les raies, labourer en sens inverse, en Gascogne, v. *desrega*. R. *des, arrega*.

Desarregoune, v. derrebouandre.

DESAREMOUSA, DESARREMAUSA, v. a. Faire cesser le calme, troubler, irriter, en Gascogne, v. *counturba, treboula*.

Se conj. comme *arremousa*.

SE DESAREMOUSA, v. r. Se troubler.

Pouso un crid e se desarremoso.

J. JASMIN.

DESAREMOUSAT, ADO, part. Qui n'est plus abrité, troublé, ée. R. *des, arremousa*.

DESARRENTA, DESARRENTA (rh.), v. a. Reprendre une chose qu'on avait louée ou affermée, v. *reprenre*. R. *des, arrenda*.

Desarrenta, desarrenja, v. desrenja.

DESARRIBA, DERRIBA (l.), (rom. *desarribar*), v. n. Déborder, v. *desbourda*; pour dériver, v. *deriva*.

DESARRIBA, DESARRIBAT (l.), ADO, part. et adj. Débordé, ée. R. *des, arriba*.

Desarriga, v. derreiga.

DESARRIMA, v. a. t. de marine. Désarri-mer, défaire, déranger l'arrimage, v. *desrenja*. R. *des, arrima*.

Desarroudilha, desarroulha, v. desrouviha.

DESARROUPI (SE), v. r. Reprendre ses forces, v. *reviscoula*.

DESARROUPI, DESARROUPIT (l.), IDO, part. et adj. Délassé, ée. R. *des, arroupi*.

DESARRUCA, v. a. Oter une chose de son appui, détacher quelqu'un de son application, en Rouergue, v. *desachini*.

Se conj. comme *arruca*.

SE DESARRUCA, v. r. Cesser de s'appuyer contre; se détacher d'un ouvrage où l'on était fortement appliqué. R. *des, arruca*.

DESARSA, DESARSINA, v. a. Désaltérer, v. *desasseda*.

SE DESARSA, SE DESARSINA, v. r. Se désaltérer, en Rouergue.

DESARSA, DESARSINA, DESARSINAT (l.), ADO, part. et adj. Désaltéré, ée. R. *des, arsi, arsina*.

Desart, v. desar; desarta, v. deserta.

DESARTICULA, v. a. Désarticuler, v. *desliouca*. R. *des, articula*.

DESASEIMA, DEIMA (lim.), DESASIMAT (l.), ADO (rom. *desacesmat*, *ada*), adj. Égaré, ée, v. *deseima, esgara*. R. *des, aseima*.

DESASIMA, v. a. Passer la pierre sur la faucille, lorsqu'elle ne coupe plus, en Rouergue, v. *amoula*. R. *des, asima*.

DESASSA, DEIASSA (lim.), v. a. Remettre en valeur une terre laissée inculte, v. *estrasa, garacha*. R. *des, assa*.

Desassadoula, v. dessadoula.

DESASSARGA, DESOSSORGA (rouerg.), v. a. et r. Désaltérer, en Rouergue, v. *desasseda*.

R. *des, assarga*.

Desassasouna, v. dessesouna.

DESASSEDA, DESSETA (l.), DESIA (d.), v. a. Désaltérer, v. *desarsa, desasserma*.

L'aigo miraclouso desassedo lou pescadou.

ARM. PROUV.

SE DESASSEDA, v. r. Se désaltérer.

DESASSEDA, DESSETAT (l.), ADO, part. et adj. Désaltéré, ée. R. *des, asseda, sel*.

DESASSEGURA (rom. cat. esp. *desasseguar*), v. a. Déconcerter, dérouter, v. *desmemouria*.

SE DESASSEGURA, v. r. Se déconcerter, perdre ou abandonner son assurance.

DESASSEGURA, DESASSEGURAT (l. g.), ADO, part. Déconcerté, ée. R. *des, assegura*.

DESASSEMBLA, v. a. Désassembler, v. *desjounta*.

Se conj. comme *assembla*.

SE DESASSEMBLA, v. r. Se disjoindre.

DESASSEMBLA, DESASSEMBLAT (l.), ADO, part. et adj. Désassemblé, ée. R. *des, assembla*.

DESASSERMA, DEISSASSARMA (d.), v. a. Désaltérer, v. *desasseda*.

Ié porjon un got ras pèr lou desasserma.

F. GRAS.

SE DESASSERMA, v. r. Se désaltérer, v. *leva la sel*.

Fau que se deissassarme:

De sang, n'en gisclara de riéu.

L. MOUTIER.

DESASSERMA, ADO, part. et adj. Désaltéré, ée. R. *des, asserma*.

Desassesouna, v. dessesouna.

DESASSETA, DESSETA (v. fr. *desassetiar*), v. a. Déplacer ce qui est assis; t. de buandière, tirer le linge du cuvier.

Se conj. comme *asseta*. R. *des, asseta*.

Desassipa pour desacipa; desassipa pour dissipa; desassorga, v. desassarga.

DESASSOUCIA (b. lat. *desociare*), v. a. Rompre une association, rayer de la liste des associés.

Se conj. comme *assoucia*.

SE DESASSOUCIA, v. r. Se séparer, se désassocier (Montaigne), v. *dessepara*. R. *des, assoucia*.

DESASSOURTI, v. a. Désassortir, v. *desensourtii*.

Se conj. comme *assourti*.

SE DESASSOURTI, v. r. Se mal marier, se mésallier, v. *debaussa*.

DESASSOURTI, DESASSOURTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Désassorti, ie. R. *des, assourti*.

DESASSOUVAGI, DESENSAUVAGI (l.), v. a. Rendre moins sauvage, civiliser, v. *aprivada*.

SE DESASSOUVAGI, v. a. Perdre sa sauvagerie.

DESASSOUVAGI, DESENSAUVAGIT (l.), IDO, part. et adj. Qui n'est plus sauvage.

Ioi, desensauvagido, es fiéro de sa lèi.

O. BRINGUIER.

R. *des, assouvagi*.

DESASTRA, DESASTRAT (l. g.), **DESATRA** (d.), **ADO** (rom. cat. *desastrat*, esp. port. *desastrado*, it. *disastrato*), adj. Nè sous une mauvaise étoile, malheureux, euse, v. *mal-astri*, *malurous*; gâté par un désastre, v. *peri*. R. *des, astra*.

DESASTRE, DEISASTRE et **DESATRE** (d.), (rom. cat. esp. port. *desastre*, it. *disastro*), s. m. Désastre, sinistre, v. *mal-astre*; ravage, contre-temps, v. *auvâri, malan*.

Avèn leissa lou bestiau,
Que Diéu garde de desastre !
N. SABOLY.

R. *des, astre*.

DESASTROUS, OUSO, OVO (esp. port. *desastroso*, it. *disastroso*), adj. Désastreux, euse, v. *calamitous*.

Liuen di chavano desastrouso
La flour s'enantira.
R. MARCELIN.

R. *desastre*.

DESASTROUSAMEN (esp. *desastrosamente*), adv. Désastreusement, v. *malurousamen*. R. *desastrous*.

DESATALA, DESTALA, DESTELA, DESATELA (g.), **DETELA** (d.), (b. lat. *distelare*), v. a. et n. Dételer, v. *desencarra, desjougne, desliga*; forcer un cultivateur à vendre ses bestiaux, v. *descabala*.

Desatalen ma carreto.

A. RIGAUD.
Es alor que desataléron.
J. ROUMANILLE.

Li bësti coumençon d'être lasso,
Dèvon se languir que destalen.
J. SORBIER.

SE **DESATALA**, v. r. Se détacher d'une voiture, en parlant d'un cheval.

DESATALA, DESATALAT (l.), **ADO**, part. Détélé, ée. R. *des, atala*.

Desatalenta, v. destalenta; desatapa, v. destapa.

DESATUSOUNA, v. a. Détiser, en Querci. R. *des, tusou, tison*.

DESAUBA, v. a. Éveiller avant l'aube, v. *destressouna*.

SE **DESAUBA**, v. r. S'éveiller, se lever avant l'aube.

DESAUBA, **DESAUBAT** (l.), **ADO**, part. Éveillé ou levé avant l'aube. R. *des, aubo*.

Desaubedi, desaubèi, v. desoubèi.

DESAUBIRA, v. a. Bouleverser, agiter, secouer en tout sens, en Rouergue, v. *boulou-versa, trevira*.

Fai un vent que desaubiro tout, il fait un vent qui bouleverse tout. R. *des, aubire*, ou *desvira*.

DESAUDAT, ADO, adj. Mal fait, aite, sans grâce, sans forme, en Gascogne, v. *degambia, estros*.

Me sèmblo, Francilhoun, causo fort desaudado.
G. D'ASTROS.

R. *dessouda*.

Desaueja, v. desenuia.

DESAUELHA, v. a. Enlever le faite, découvrir, en Gascogne, v. *descapela*. R. *des, auelha*. **Desaunèste, desaunou**, v. desounèste, desounour.

DESAURIHA, EISSAURIHA, DESAURELHA (l.), **DISSAURELHA** (alb.), **ESSAURELHA, ESCHAURELHA** (lim.), **ECHAURELHA, ICHAURELHA** (g.), **EICHOURELHA** (a.), (rom. *yssaure-lhar*, port. *desorilhar*, esp. *desorejar*, b. lat. *exauriculare*), v. a. Essoriller, couper les oreilles, bretauder; tirer rudement les oreilles, v. *auriha*.

Se te fasiéu desauriha, paments !
CALENDAL.

DESAURIHA, DESAURELHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Essorillé, ée, v. *mouisset*; sobriquet des gens de Saint-Clément (Hérault).

Sèmblo un cat desauriha, se dit de quelqu'un qui a les cheveux coupés trop ras. R. *des, aurihio*.

Desausina, v. deséusina.

DESAVANÇA, DESVANÇA (l. g.), (rom. *des-avantar*), v. a. Devancer, distancer, v. *da-rança, passa*.

Se voulèn èstre urous, cau pas que nous desvançon.
P. DE GEMBOUX.

DESAVANÇA, DESVANÇAT (l.), **ADO**, part. Devancé, distancé, ée. R. *des, avança*.

Desavancié, v. davancié.

DESAVANTAGE, DESAVANTAGI (m.), **DESAVANTAGE** (l.), **DESAVANTATGE** (g.), (it. *disavvantaggio*), s. m. Désavantage, v. *nouiso*.

A soun desavantage, à son désavantage.

PROV. Lou desavantage
Chanjo lou pensié d'ou sage.

R. *des, avantage*.

DESAVANTAJA, DESABANTATJA (l.), v. a. Frustrer; décréditer, v. *nouire*.

SE **DESAVANTAJA**, v. r. Perdre l'équilibre; couper son élan, faire un faux pas en courant.

DESAVANTAJA, DESABANTAJAT (l. g.), **ADO**, part. Frustré, ée. R. *des, avantaja*.

DESAVANTAJOUS, DESABANTATJOUS (l. g.), **OUSO, OVO** (it. *svantaggioso*), adj. Désavantageux, euse. R. *desavantage*.

DESAVANTAJOUSAMEN, DESABANTATJOSOMEN (l. g.), adv. Désavantageusement. R. *desavantajous*.

Desavantoura, v. denantoura; desavari, v. desabari.

DESAVENÈNT, DESAVENÈNT (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *desavinent*, esp. *desaveniente*, it. *disaveneute*), adj. Inconvenant, ante, désagréable, v. *deseounvenènt*. R. *des, avenènt*.

DESAVÈNI, DESAVÈNO (lim.), **DESABIEN, DESABEN** (rouerg.), s. Désagrément, déconvenue, inconvenient, v. *desahiee*.

Bouta tout en desabien, mettre tout en désordre; *sens desaben*, sans accident.

Se pèr un desabien lous budèls se couflabon.
BALDOUX.

R. *desavenènt*.

DESAVENI (SE), (rom. cat. esp. *desavénir*, it. *disavvenire*), v. r. Être en désaccord, se diviser, se brouiller, v. *brouia*.
Se conj. comme *veni*.

DESAVENGU, DESAVENGUT (l.), **UDO**, part. Discordant, ante. R. *des, aveni*.

DESAVENTURA (SE), v. r. Faire une fausse couche, en Limousin, v. *denantoura*. R. *des-aventuro*.

DESAVENTURO (rom. cat. *desaventura*, esp. *desventura*, it. *disavventura*), s. f. Méaventure, malencontre, infortune, v. *mau-parado*.

La desaventura que s'en podia seguir.
TERSIN.

R. *des, aventuro*.

DESAVENTUROUS, OUSO, OUSO (rom. cat. *desaventuros*, it. *disaventuroso*), adj. Infortuné, ée (vieux), v. *desfourtuna*. R. *des-aventuro*.

Desavert, v. disavert.

DESAVESA (esp. *desavesar*, it. *disavezzare*), v. a. Déshabituer, désaccoutumer, v. *des-achini, descoustuma, devesa*.

DESAVESA, DESAVESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Désaccoutumé, ée. R. *des, avesa*.

DESAVIA, ESAVIA (l.), **DESABIA** (l. g.), (rom. cat. esp. *desaviar*, v. fr. *désavier*, it. *sciare*, lat. *deviare*), v. a. Dévoyer, détourner, arrêter, égarer, v. *estravià, four-via*; désorienter, déranger, dérouter, inquiéter, désoler, v. *desmemouria*; perdre, pervertir, ruiner, v. *degaia, rouina*.

Se conj. comme *avia*.

Desavia 'no boutigo, désachalander une boutique; *desavia 'no fho*, perdre une jeune fille; *li femello 'lan desavia*, les femmes l'ont perdu; *aquel enfant me desaviò*, me *desaviè* (m.), cet enfant me désole; *li mousco desavion* ou *desavien* (m.) *li chi-vau*, les mouches inquiètent les chevaux.

Iéu noun sabe dequ'es
Qu'anue nous desavio.

S. LAMBERT.

E de la santo-Barbo, aquéu dangeirous liò,
Se nous desavias, aproucharen lou fiò.

M. DE TRUCHET.

SE **DESAVIA**, v. r. Se dévoyer, s'égarer; se dérouter, s'inquiéter outre mesure; se ruiner.

DESAVIA, DESAVIAT (l.), **ADO**, part. adj. et s. Dévoré, égaré, dérouté; écervelé, ée; dénué de tout; débauché, perversi, ie, v. *mal-avia*.

Es desavia, il est en désarroi; *oustau desavia*, maison désolée, ruinée; *famiho desaviado*, famille dispersée, perdue; *se quaucun se n'avisò, sian desavia* (J.-F. Roux), si quelqu'un y prend garde, nous sommes perdus; *es un desavia*, c'est un vagabond, un déclassé; *uno desaviado*, une dévergondée.

Siéu desavia coumo uno velo
Estrassado pèr lou mistrau.

RAMPAL.

Èro desaviado e plus morto que vivo.

J. RANCHER.

R. *des, avia*.

DESAVIADURO, s. f. Fourvoiement, égarement, dérèglement, erreur, désarroi, v. *des-rèi, destourbe*; tout ce qui est mal fait ou mal dit, v. *estrassaduro*; inquiétude, chagrin, v. *lagno*.

Es uno desaviaduro, cela n'a pas le sens commun. R. *desavia*.

DESAVIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fourvoie, égare, déroute ou désôle; brouillon, onne, tracassier, ière, v. *tracassèi*.

Vent desaviaire, vent qui désole la campagne.

Anavon pèndre un capounas,
Desaviaire de famiho.

LOU BOUL-ABAISSE.

R. *desavia*.

DESAVIAANT, ANTO, adj. Désolant, ante, v. *desoulant*.

Fousse enca sa servitudo
Foueço mens desavianto e rudo.
M. TRUSSY.

R. *desavia*.

Desavis (m'es) *pour m'es avis*; **desavisaja**, v. desvisaja.

DESAVOUA, DEIVOUA (lim.), **DESABOUA** (l. g.), (b. lat. *deadvoare, disadvocare*), v. a. Désavouer, v. *abrenouncia, desdire*.

DESAVOUA, DESABOUAT (l.), **ADO**, part. Désavoué, ée. R. *des, avoua*.

DESAVOUCIOUN, DESAVOUACIEN (m.), s. f. Désaveu. R. *desavoua*.

Desavue, v. dès-e-vue.

DESAVUGLA, DESABUGLA (g.), **DESABUCLA** (l.), v. a. Désaveugler, v. *deseluca, desembourgnà*.

Debàli de ma roco
Pèr vous desabugla.

J. JASMIN.

DESAVUGLA, DESABUGLAT (l. g.), **ADO**, part. Désaveuglé, ée.

La pauro chato, subitamen desavuglado, veguè l'afronso verita.

E.-D. BAGNOL.

R. *des, avugla*.

DESBABINA, DEBABINA (m.), v. a. Frapper sur les babines, dévisager, v. *desbrega*; menacer, v. *menaça*; pour ébarber une plante, v. *desbarbena*.

Saurès que l'a'n pichot que la fam desbabino.
L. ALÈGRE.

DESBABINA, DESBABINAT (l.), **ADO**, part. Défiguré, ée. R. *des, babino*.

DESBABOUINA, v. a. et r. Faire le contraire du verbe *embabouina*; débrouiller, v. *desbrouia*.

Pèr mi desbabouina mi laisso proun de plaço.
P. BELLOT.

R. *des, embabouina*.

DESBACEGA, DEBACEGA (m.), v. a. Détraquer, rompre, v. *desmantibula*.

Desbacegue, ques, go, gan, gas, gon.

DESBACEGA, **ADO**, part. et adj. Détraqué, ée. R. *des, bacegue*.

DESBADARNA, ESBADARNA, EIBADARNA, ABADARNA, BADARNA, BADERNA, DEBADARNA (a.), **DEBADARNA** (m.), **DESBADERNA, ESBADERNA** (lim.), **DESBARDANA** (rh.), **DEBATERNA, EIBATERNA, EPATARNA, PATAR-**

NA, EIBARNA (d.), (rom. *abarnar*, cat. *abadernar*), v. a. Ouvrir complètement, v. *abadeira, alanda, esbalança*.

Desbadarno lis uei, il ouvre de grands yeux.

SE DESBADARNA, S'ESBADARNA, v. r. S'ouvrir entièrement, à deux battants.

Lou ferre à grand balans s'encarno
Dins l'aubre dur que s'esbadarno.
CALENDAL.

DESBADARNA, ESBADARNA, ADO, part. adj. et s. Tout ouvert, erte; débraillé, ée, v. *despeitrina*.

Rire coume un desbadarna, rire à gorge déployée; *es un desbadarna*, c'est un cerveau fêlé, un extravagant, un énergumène, un débordé.

Sei castèu soun tous embriga
E soun païs esbadarna.

1743.

La pouerto èro desbadarnado.

F. PEISE.

R. des, bada, baderno.

DESBADAULA, ESADAULA (cat. *esbadallar*), v. a. Faire bâiller, crevasser, en Languedoc, v. *abadaia*.

SE DESBADAULA, v. r. Bâiller, s'ouvrir à deux battants.

Soulié que s'esbadaulo, soulier crevé.

DESBADAULA, DESBADAULAT (l.), ADO, part. et adj. Tout ouvert, erte, bâillant, béant, ante; débraillé, ée.

Figo desbadaulato, figue gercée, entrebâillée par la pluie. R. des, badau (rom. *badaut*).

DESBADOUCA, DEBADOUCA, DEBEDOUCA (m.), **DESBADUCA**, v. n. et a. Ouvrir la bouche pour parler, v. *bada*; ôter la faucille du fourreau, v. *desfourrela*.

Desbadoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

A pas desbadouca, il n'a pas dit mot.

DESBADOUCA, ADO, part. Hors du fourreau.

R. des, badoc, badoco.

DESBAGA, v. a. Débarrasser, en Béarn, v. *desbagaja*.

DESBAAT, ADO, part. Débarrassé, ée.

Quouand de la Poupoudour èro drin desbagat.

X. NAVARROT.

R. des, bago.

DESBAGAJA, DEBAGAJA (lim. d.), **DESBAGUEJA** (rh.), **DEBAGUEJA, DEBAGUEJA, DEBAGUEJA** (m.), v. n. et a. Déménager, plier bagage, détalier; débarrasser, v. *sant-Michèu*.

Desbagage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

SE DESBAGAJA, v. r. Se débarrasser, v. *desbarrassa*.

DESBAJAJA, DESBAJAJAT (l.), ADO, part. et adj. Déménagé, débarrassé, ée.

Quand si signé desbagueja,
Chichoues si vougué revenja.

G. BÉNÉDIT.

R. des, bagage.

DESBAGAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui déménage. R. *desbagaja*.

DESBALA, DEBALA (lim.), **DESEMBALA** (rh.), **DEMBALA** (l.), (cat. esp. *desembalar*, it. *sballare*), v. a. Déballer, désemballer.

Desbala 'n fusièu, tirer la balle d'un fusil.

Tout coumenço à desembala
Ço que li fau pèr estala.

J. MICHEL.

DESBALA, DESEMBALAT (l.), ADO, part. et adj. Déballé, ée. R. des, bala ou embala.

DESBALA, DEIBALA (d.), **DINBALA** (l.), v. a. Précipiter, en Languedoc, v. *debanssa*. SE DESBALA, v. r. Se précipiter; s'assommer en tombant, v. *ensuca*.

L'avès be vist quand se desbalo
Dins lou vièl Rose que l'envalo.

LAFARE-ALAIS.

DESBALA, DESBALAT (l.), ADO, part. Précipité, ée. R. des, baus.

DESBALAGE, DESBALÀGI (m.), **DEBALAGE** (lim.), **DESEMBALATGE** (l.), (cat. *desemba-*

lalte, esp. *desembatage*), s. m. Déballage, désemballage. R. *desbala*.

DESBALAIRE, DESEMBALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui déballa. R. *desbala*.

DESBALANÇA, DEBALANÇA (lim.), (rom. *desbalansar*, it. *sbitanciare*), v. n. et a. Rompre l'équilibre, trébucher, en parlant d'un poids, v. *trabuca*; faire pencher, entraîner par le raisonnement, déterminer, v. *entira*.

DESBALANÇA, DESBALANÇA (l. g.), ADO, part. Entraîné, ée.

DESBALANÇAADO, DEBALANÇAADO (lim.), s. f. Impulsion qui fait trébucher une balance, raison entraînant. R. *desbatança*.

DESBALÉN, DEBALÉN (l.), **DEIBALÉN, DEIBALUN** (d.), s. m. Précipice, en Languedoc et Dauphiné, v. *debaus, degou, degoulou*.

Au debalen d'ou pont, à la descente du pont.

Li desbalen, li baumo, li paret de roucas.

B. LAURENS.

A cha pau se debaussion
Dins la founsour d'un deibalen.

L. MOUTIER.

R. desbala 2.

Desbalisa, v. desvalisa.

DESBALUTA, DEBARUTA (l.), v. a. Tourner le bluteau, débiter, raconter, dire vite, v. *debana*.

Ah! me digas coussi ne debaruton,
Pervendren pas à las faire cala.

M. BARTHÉS.

R. des, baluto.

DESBALUTO, DEBARUTO (l.), s. f. Débandade, dérouté, v. *debanado*.

Tout s'enanèt en debaruto.

H. BIRAT.

Se dins aquel moumen preniò la debaruto
Dieus garde!

M. BARTHÉS.

R. desbaluta.

DESBANA, DEBANICA (l.), **DEBANA** (rouerg.), **DEIBANA, EIBANA** (d.), **EBANA** (lim.), v. a. Écorner, rompre une corne ou les cornes à un animal, v. *esmouta*; pour tomber, dégringoler, v. *debana*.

SE DESBANA, v. r. S'écourner.

DESBANA, DESBANAT (l.), ADO, part. et adj. Écorné, ée, v. *mout*; poltron, onne, v. *poutroun*.

Cabro desbanado, chèvre qui a perdu les cornes; fille qui a fait brèche à l'honneur; *se regasso coumo un buou debanat* (rouerg.), il fait de gros yeux, comme un bœuf qui a perdu ses cornes. R. des, bano.

DESBANADO, s. f. Petite hache à main, sans tête ni marteau, v. *apioun, destraleto*. R. *desbana*.

DESBANASTA, DESEMBANASTA (l.), **DEBALATA** (d.), (esp. *desembanastar*), v. a. Ôter de dessus une bête de somme les paniers nommés *banasto*; tirer de ces paniers; débarrasser, v. *desbarrassa*.

SE DESBANASTA, v. r. Se débarrasser, en style familier.

DESBANASTA, DESEMBANASTAT (l.), ADO, part. Débarrassé, ée. R. des, banasto.

DESBANCA, DEBANCA (m. l.), (cat. esp. *desbancar*, it. *sbanicare*), v. a. et n. Débanquer, décaver un joueur, v. *descouquiha*; forcer quelqu'un à s'en aller; abandonner la partie, détalier, v. *patuscla*.

Desbanque, qucs, co, can, cas, con.

Faire desbanca, faire déguerpir; *pagas e desbancas*, payez et allez-vous-en.

Uno lèbre desbanco.

B. FABRE.

DESBANCA, DESBANCAT (l. g.), ADO, part. Débanqué, ée. R. des, banco.

DESBANDA, DEBANDA (l. g. m.), v. a. Débander, détendre, décocher, v. *desbenda*.

Uo soulo rasoun jou debandi.

G. D'ASTROS.

SE DESBANDA, v. r. Sortir de l'ivresse, v. *desempega*.

DESBANDA, DEBANDAT (l.), ADO, part. Débandé, décoché; dégrisé, ée. R. des, banda.

DESBANDA (se), (cat. esp. *desbandarse*, it. *sbandarsi*), v. r. Se débander, se disperser, v. *escavarta*.

Lous enemis se desbandèron.

C. FAVRE.

DESBANDA, DEBANDAT (l.), ADO, part. Débandé, déchainé, ée.

E mei gènt d'armo desbanda
Se recampon, dounon la coucho.

J.-B. GAUT.

R. des, bando.

DESBANDADO, DEIBANDADO (d.), **DEBANDADO** (l.), **DESBENDADO, DEBENDADO** (m.), s. f. Débandade, dérouté, v. *desbrande*.

A ta desbandado, à la débendade, confusion, v. *boudre* (à).

A fach as perdigals prene la debandado.

B. FABRE.

R. desbanda 2.

DESBANDAMEN, s. m. Débandement. R. *desbanda*.

DESBANDI (rom. *desbandir*, it. *sbandire*, b. lat. *disbannire*), v. a. Rappeler de l'exil; ôter du séquestre (vieux).

DESBANDI, DESBANDIT (l. g.), IDO, part. Qui n'est plus banni, ie. R. des, bandi.

DESBARAGNA, DEIBARAGNA (a.), **DEBARAGNA** (m.), v. a. Enlever les clôtures, les haies, débarrasser, v. *desbroua, desroumia*.

SE DESBARAGNA, v. r. Se dépêtrer.

Se voues que de-fes t'acoumpagne,
Que d'ou pecat me desbaragne.

A. CROUSILLAT.

DESBARAGNA, DESBARAGNAT (l.), ADO, part. Débarrassé de haies, dépêtré, ée. R. des, baragno.

DESBARALHAT, ADO, adj. Désordonné, déréglé, détraqué, ée, en Gascogne, v. *desvaria*. R. des, barath.

DESBARAT, DEBARAT (m.), (rom. cat. *desbarat*, esp. *desbarate*), s. m. Débarras, liquidation de marchandises de rebut, v. *desfardo*; Desbarat, nom de fam. gascon.

Au debarat, au rebut. R. *desbarata*.

DESBARATA, DEIBARATA (a.), **DEBARATA** (m.), (rom. cat. esp. *desbaratar*, it. *sbarattare*, v. fr. *desbarater*), v. a. Défaire, débarrasser quelqu'un de ses rebuts; vendre à vil prix, v. *estrassa*; briser, bouleverser, en Gascogne, v. *foudre*.

Debarata 'no fho, marier une fille dans de mauvaises conditions, v. *degoula*.

SE DESBARATA, v. r. Se débarrasser de ses mauvaises marchandises; se mal marier.

DESBARATA, DESBARATAT (l. g.), ADO, part. et adj. Débarrassé, ée; défait, aite, déconfit, ite; vendu à bas prix; mal marié, ée; à l'abandon.

Desbaratat es Israël e mort es Saül.

RÉCITS D'HIST. SAINTE.

Remos desbaratados suou sable.

CÉNAC-MONCAUT.

R. des, barat.

DESBARATIÉ, DEBARATIÉ (m.), **IERO**, adj. Ruineux, euse, v. *baratié*.

Ou deis barlans debaratiés

Que fan das puissants eiretiés
Dins un rên de quinquenelaires.

C. BRUEYS.

R. desbarat.

DESBARBA, DEIBARBA (a.), **DEBARBA** (d.), (cat. esp. port. *desbarbar*, it. *dibarbare*, sbarbare, b. lat. *debarbare*), v. a. Arracher la barbe, couper la barbe, couper le cheveu d'une plante; dévisager, v. *descara*.

Davalò, que te desbarbe, provocation que certains mécréants adressent à Dieu; *desbarbariè lou bon Dièu*, se dit d'une personne très insolente; *auriè desbarba 'n ome*, se dit d'une femme hardie.

Troubarés qu vous desbarbara.

RICARD-BÉRARD.

SE DESBARBA, v. r. S'arracher ou se couper la barbe.

N'auriè pèr se desbarba, il y aurait de quoi s'arracher les cheveux.

DESBARBA, DESBARBAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus de barbe. R. des, barbo.

DESBARBAGE, s. m. Action d'arracher ou de couper la barbe, v. *desbarbelage*. R. *desbarba*.

DESBARBELA, **ESBARBELA**, v. a. Ébarber, v. *esbarba*; battre les épis d'une gerbe, v. *rebarbela*.

Desbarbelle, elles, ello, elan, elas, ellon.
Desbarbela li cardoun, couper les plus longues épines des chardons à foulon, celles du calice, pour les rendre propres au cardage des draps.

DESBARBELA, **DESBARBELAT** (l.), ADO, part. et adj. Ébarbé, ébarbulé, ée. R. *des, barbeu*.

DESBARBELA (SE), v. r. Se dépêcher, en parlant d'un joueur d'instrument à vent.

E que lou fletit se desbarbèle,
Lagadigadèu! sèns s'arresta.
L. SORBIER.

R. *des, barbela*.

DESBARBELADOU, s. m. Ébarboir. R. *desbarbela*.

DESBARBELAGE, **DESBARBELÀGI** (m.), s. m. Action d'ébarber, v. *desbarbage*. R. *desbarbela*.

DESBARBELI (SE), **SE DEIBARBELI** (a.), v. r. Manger un morceau, v. *desparjuna*.

Me sièu pas desbarbèli de vueti, je n'ai rien pris d'aujourd'hui. R. *des, barbela*.

DESBARBENA, v. a. Débarber, ébarber une plante en coupant le chevelu ou les racines tréchantes, v. *desvediha*.

Fau desbarbena lis oliviers de luen en luen, il faut de loin en loin débarber les oliviers.

DESBARBENA, **DESBARBENAT** (l.), ADO, part. Débarbé, ée. R. *des, barbeno*.

DESBARBOUIA, **DESEMBARBOUIA**, **DEBARBOUIA** (m.), **DEBARBOULHA** (l. g.), **DEBARBOULHA** (d.), v. a. Débarbouiller, v. *desmassara, farda*; dépêtrer, v. *desbaragna*.

SE **DESBARBOUIA**, v. r. Se débarbouiller; s'éclaircir, en parlant du temps; se tirer d'affaires.

Vai te desbarbouia, va te laver.

Mai lou rèi sachè s'en desbarbouia.
M. TRUSSY.

DESBARBOUIA, **DESBARBOULHAT** (l.), ADO, part. et adj. Débarbouillé, ée. R. *des, barbouia*.

DESBARCA, **DESEMBARCA**, **DEIBARCA** (a.), **DEBARCA** (l. m.), (cat. esp. *desembarcare*, it. *dìsbarcare*), v. a. et n. Débarquer, débarquer.

Desbarque, ques, co, can, cas, con.

Au desbarca, au débarquer.

SE **DESBARCA**, SI **DEBARCA** (m.), v. r. Descendre du navire.

Aro me desbarque, mi debârqui (m.), je n'y comprends plus rien, je n'ai plus rien à dire.

DESBARCA, **DEBARGAT** (l.), ADO, part. Débarqué, ée.

Un nouveu desbarca, un nouveau débarqué. R. *des, barco*.

DESBARCADO, s. f. Ce qu'on débarque en une fois, débarquement, v. *desbarcament*.

Fai gau de vèire arribà li marinè e d'assista à la desbarcado dou pèis.

L. GOIRAND.

R. *desbarca*.

DESBARCADOU, **DEBARCADOU** (l. m.), (v. fr. *débarcadour*), s. m. Débarcadère, v. *davaladou, palissado*.

Un nòu desbarcadou pas gaire difficile

En tout tèms guidara l'aprophe di batèu.

J. DÉSANAT.

R. *desbarca*.

DESBARCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui débarque; à Marseille, portefaix libre, qui n'appartient pas à la corporation, v. *gabarriè*. R. *desbarca*.

DESBARCAMEN, **DEBARCAMEN** (m.), **DESEMBARCAMEN** (cat. *desembare*), s. m. Débarquement, débarquement. R. *desbarca*.

DESBARDA, **DEBARDA** (m.), v. a. Dédaller, ôter les dalles, v. *desparimenta*; dégrasser du linge, en ôter avec une première eau ce qu'il y a de plus sale, v. *neteja*.

DESBARDA, **DESBARDAT** (l.), ADO, part. Dédallé; essangé, ée. R. *des, bard*.

DESBARDA, **DESBARDELA** (Var), **DEBARDA**, **DEISSEBARDA** (d.), (esp. *desalbardar*), v. a. Ôter la bâtime, débâter, v. *desbasta*; ôter la bande d'un enfant au maillot, v. *desfeissa*.

SE **DESBARDA**, SI **DESBARDELA**, v. r. Rejeter sa bâtime, se démener, se démantibuler.

Au brut de la campano que si desbardelavo.

PH. CHAUVIER.

DESBARDA, **DESBARDAT** (l.), ADO, part. Débâté, ée.

Un deissebarda, un débordé, un sacripant, en Tauphiné, v. *desbadarna*.

Coumo courris la bèstio desbardado.

A. ARNAVIELLE.

R. *des, bardo*.

DESBARDAGE, **DEBARDÀGI** (m.), s. m. Action de dédaller, d'essanger, etc. R. *desbarba*.

Desbardana, v. *desbadarna*; **desbardassa**, v. *embardassa*; **desbargala**, v. *desbraia*; **desbaria**, v. *desvaria*.

DESBARJA, v. n. Déraisonner, parler grossièrement, débâtérer, v. *desparla*.

Desbarjo de-longo contro lou gouvèr, il crie sans cesse contre le gouvernement.

L'entrigrant qu'a tant fa desbarja nosto presso.

J. DÉSANAT.

E la pratico desbarjavo.

J. ROUMANILLE.

Rèn me ris, n'en desbarjarièn.

GIMON.

DESBARJA, ADO, part. Égueulé, ée, v. *esbarja* plus usité. R. *des, barjo*.

DESBARJARE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déraisonne, débagueur, euse, malemouché, ée, v. *barjo-mau, mau-parlant*.

O, desbarjare de deforo,

Li felibre an sa deco.

J.-B. MARTIN.

R. *desbarja*.

DESBARLUGA, **DEIBARLUGA** (a.), **DEBARLUGA** (m.), **DESRERLUGA**, **DEIBERLUGA**, **DEBERLUANDA** (d.), v. a. Ôter la berlue, dessiller les yeux, détromper, v. *descluca, esparpaia*.

Desbarluge, ques, go, gan, gas, gon.

SE **DESBARLUGA**, v. r. Dessiller ses yeux, se débâbler.

DESBARLUGA, **DESBARLUGAT** (l.), ADO, part. Dessillé, ée.

Seis uei se sarien desbarluga.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *des, barlugo*.

Desbarni, **desbarnissa**, v. *desvernissa*; **desbaroulha**, v. *desbarrouia*.

DESBARRA, **DEIBARRA** (a.), (cat. esp. *desbarrar*, it. *sbarrare*, b. lat. *debarrare*), v. a. et n. Débarrer, ôter la barre, enlever les fermetures, v. *destanca*; desserrer la vis d'un pressoir; t. de voiturier, désenrayer; sortir des gonds, s'emporter, rompre le frein; se mettre en train, entreprendre quelque chose avec vigueur, v. *groupa*; pour partir, en parlant d'une arme à feu, v. *despara*.

Coussivautres voulès que desbarre la bouco?

J. SANS.

DESBARRA, **DESBARRAT** (l.), ADO, part. et adj. Débarré, ée.

Lou tèms a desbarra, le temps s'est mis en train. R. *des, barro*.

DESBARRAGE, **DESBARRÀGI** (a.), s. m. Action de débarrer; démontage d'un tour à filer la soie. R. *desbarra*.

DESBARRAIA, **DEIBARRAIA** (a.), v. a. Débagouler, dans les Alpes, v. *desbarja*.

DESBARRAIA, ADO, part. et adj. Sans ordre, sans règle, en Gascogne. R. *des, barraio* ou *barraia*.

DESBARRAS, **DESEMBARRAS**, **DEBARRAS** (lim. d.), (esp. *desembarrar*), s. m. Débarras, v. *desempacho*; pièce de décharge où l'on dépose les embarras, v. *descargo*. R. *desbar-rassa*.

DESBARRASSA, **DESEMBARRASSA**, **DEBARRASSA** (lim.), **DEBARRASSA** (l. m.), (rom. cat. *desembargar*, cat. port. *desembarras-*

sar, esp. *desembarrazar*, it. *sbarrazzare*), v. a. Débarrasser, v. *desempacha*.

Desembarrassa 'n panie, vider un panier.

SE **DESBARRASSA**, SE **DESEMBARRASSA**, v. r. Se débarrasser; se délivrer, accoucher, v. *delièura*.

Men'en desbarrassère, je m'en débarrassai.

DESBARRASSA, **DESEMBARRASSAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Débarrassé, ée.

Se d'aquéu mau ère desbarrassado.

J. ROUMANILLE.

R. *des, barras, embarras*.

DESBARRASSAMEN, **DEBARRASSAMEN** (d.), s. m. Action de débarrasser, v. *delièuranço*. R. *desbarrassa*.

DESBARRASSIÈU, **DEBARRASSIÈU** (l. m.), **IVO**, adj. Débarrassant, ante. R. *desbarrassa*.

DESBARRETINA, **DEBARRETINA** (a.), (it. *sberrettare*), v. a. Découffier, v. *desbouneta, descouffa*. R. *des, barretin*.

DESBARRICA, **DESBARRICADA**, v. a. Défaire une barricade, dégager ce qui était barricadé. R. *des, barriaca, barricada*.

DESBARROUIA, **DESBARROULHA** (g.), **DEBARROULHA** (rouerg.), **DESEBROUIA**, **DEBERROULHA** (l.), **DEBERROULHA** (d.), v. a. Déverrouiller, v. *desferrouia*.

Desbarroulho sèns brut las portes del mati.

J. JASMIN.

DESBARROUIA, **DESBARROULHAT** (g.), ADO, part. Déverrouillé, ée. R. *des, barrouia*.

DESBARROUIAIRE, **DEBARROULHAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. Celui, celle qui déverrouille. *Ana coumo un desbarroulhaire*, marcher comme un dératé, très vite. R. *desbarrouia*.

DESBARTANI, v. a. Disloquer, en Guienne, v. *desliouca*. R. *desbadarna*.

DESBARTAVELA, **DEBARTAVELA** (m.), **E-BARTAVELA** (d.), **DEBARTAVIA** (a.), ADO, adj. Détraqué; écervelé, ée, étourdi, ie, v. *asela*. R. *de, bartavello*.

DESBASTA, **DESEMBASTA** (rh.), **DEIBASTA** (a.), **DEBASTA** (l. m.), (it. *dibastare*), v. a. Débâter, v. *desbarda* 2.

Li siès pancaro ounte lis ase desbaston, attends le quart d'heure de Rabelais.

PROV. Au desbasta de l'ai se vèi la macaduro.

SE **DESBASTA**, v. r. Ôter son bât; se décharger de sa perte, en jouant à l'acquit.

Pèr te desembasta l'agantes i muraio.

J. DÉSANAT.

DESBASTA, **DEBASTAT** (l.), ADO, part. Débâté, ée. R. *des, bast, embasta*.

DESBASTADO, **DEBASTADO** (m.), s. f. Décharge, roulée de coups, v. *rousto*.

Tau n'a rên que la desbastado

Que crèi lou proucsè tout gagna.

C. BRUEYS.

R. *desbasta*.

DESBASTADOU, **DEIBASTADOU** (a.), **DEBASTADOU** (m.), **DESBASTAIRE**, **DEBASTAIRE** (a.), s. m. Tablette d'écurie où l'on place les bûts, lorsqu'on débâte les mulets; lieu de décharge, de dépôt, v. *descargo*. R. *desbasta*.

DESBASTAGE, **DEBASTÀGI** (m.), s. m. Action de débâter; jeu de l'acquit, v. *embast*. R. *desbasta*.

DESBASTEJA, v. n. Cesser de porter le bât, cesser de travailler.

Mai de milo campano

Qu'an pas desbasteja de touto la semana.

TOUAR.

R. *des, basteja*.

DESBASTI, **DEBASTI** (d.), (rom. *desbastin*), v. a. Débâter, démolir, démurer, v. *demouli*. Se conj. comme *basti*.

Urous, urous encaro

Que desbastigon pas ço que bastissèn aro.

J.-B. MARTIN.

Lei furet furnon dins lei trau

En desbastissèn lei muraio.

M. BOURRELLY.

DESBASTI, **DESBASTIT** (l. g.), ADO, part. Debâti. R. *des, basti*.

DESBASTIMEN, s. m. Action de débâter, débâtement (Montagne). R. *desbasti*.

DESBASTO, DEBASTO (m.), s. f. Action de se décharger de sa perte en jouant à l'acquit, v. *embast*.

Jouguen à la desbasto, jouons à l'acquit.

Adoune va vias, viro o debasto,
Coucharen toujour lou merlus.

P. GARCIN.

R. *desbasta*.

DESBATA, DEIBATA (a.), **DEBATA** (l.), v. a. Dessoler, ôter la sole du sabot d'un cheval, v. *dessoula*; déclouer la courroie d'un sabot, v. *deguilha*; détacher, décrocher, v. *derraba*.

SE **DESBATA**, v. r. Courir à toute jambe; se débrider, en parlant d'un sabot; se fatiguer à marcher, v. *desapada*.

DESBATA, DEBATAT (l.), **ADO**, part. Dessolé; débridé, ée; sobriquet des gens de La Pesade, en Languedoc.

Es un esclap desbata, se dit d'une personne qui raisonne ab hoc et ab hac. R. *des, bato*.

DESBATAIA, DEBATATIA (rouerg.), v. a. Oter le battant, v. *desmataia*.

SE **DESBATAIA**, v. r. Perdre son battant, en parlant d'une cloche ou d'une sonnette.

DESBATAIA, DEBATATAT (l.), **ADO**, part. Qui a perdu son battant. R. *des, batai*.

Desbate, v. *debatre*.

DESBATEJA, DEBATEJA (lim.), (rom. *desbater*, it. *sbatticare*), v. a. Débaptiser, v. *deserestiana*.

Desbatejeron tout, aquéli gusas.

J. ROUMANILLE.

SE **DESBATEJA**, v. r. Se débaptiser, changer de nom; renier son baptême, se donner au diable.

N'auriè pèr se desbateja, il y aurait de quoi se donner au diable; *me fariàs desbateja*, vous me feriez perdre patience.

DESBATEJA, DEBATEJAT (l.), **ADO**, part. Débaptisé, ée.

S'ero desbateja e se fasié nouma Messidor.

J. ROUMANILLE.

R. *des, bateja*.

DESBATEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui débaptise, qui change les noms. R. *desbateja*.

DESBATIHA (SE), SE DEBATIFLA (rouerg.), v. r. Perdre les ongles, perdre les sabots, v. *desoungla*. R. *des, batihio*.

DESBAUCA, v. a. Déterrer, dénicher, v. *desamata*.

Lou coumpaire soulet sabié la cacho-maio

E poudiè li avé qu'eu pèr l'ana desbaucà.

M. BOURRELLY.

R. *des, baucò*.

DESBAUCHA, DEIBAUCHA (a.), **DEBAUCHA** (m. l.), v. a. Débaucher, v. *degaia*; déranger, détraquer une montre, v. *destimboula*.

Quand cercabi à la desbaucha.

H. BIRAT.

SE **DESBAUCHA**, v. r. Se débaucher; manger plus qu'il ne faut, en parlant d'un malade.

Brilheto, se fau desbaucha.

C. BRUEYS.

DESBAUCHA, DEBAUCHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Débauché, ée, v. *libertin*. R. *des, bauch*.

DESBAUCHAGE, DEBAUCHAGI (m.), **DEBAUCHAMEN** (lim.), s. m. Action de débaucher, de se débaucher, corruption, v. *abourdimen*.

Sachéron garda l'innoùcenci

Au mitan d'ou debauchamen.

J. FABRE.

R. *desbaucha*.

DESBAUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Débaucheur, euse, v. *degaiaire*. R. *desbaucha*.

DESBAUCHO, DEIBAUCHO (a.), **DEBAUCHO** (m. l.), s. f. Débauche, v. *roio*, *tampouno*, *vice*.

Jamai la desbauchò

Noun lou metra de la man gauchò.

D. SAGE.

Ni mens li a fauto de bourdeu

De barland ni d'autro debauchò.

G. ZERBIN.

R. *desbaucha*.

Deshaus, desbaussò, v. debaus, debaussa.

DESBAVA, DEIBAVA (a.), **DEBABA** (m.), **DESBARELA, DEIBARELA** (d.), **DEBABA, DEBABELA** (l.), v. a. et n. Dépouiller les cocons de la bourre qui les enveloppe, v. *desblasa, desbourreta*.

Fremo, venès à l'oumbro desbava.

J. DIOULOUFET.

R. *des, bavo, bavello*.

DESBAVAGE, DEIBAVAGE (a.), **DEBÀVAGI** (m.), s. m. Action de déburrer les cocons. R. *desbava*.

DESBAVARELLO, s. f. Ouvrière qui déburre les cocons, v. *desblasairo*. R. *desbava*.

Desbada, v. *devesa*; *desbeletrina*, v. *despeitrina*; *desbelha*, v. *desvilha*; *desbela*, v. *debluc*.

DESBENDA, DEBENDA (l. m.), **DEBANDA** (g.), (esp. port. *desvendar*, it. *sbendare*, b. lat. *disbendare*), v. a. Débander; désarmer une arme à feu, v. *desbanda*; arracher les bandes d'une plaie, v. *desempata*.

Sias presto

Pèr desbenda soun aubaresto.

C. BRUEYS.

PROV. De desbenda lou fusiéu noun garis pas la plago.

SE **DESBENDA**, v. r. Se débander, se détendre.

DESBENDA, DEBENDAT (l.), **ADO**, part. Débandé, ée. R. *des, benda*.

Desbendado, v. *desbandado*.

DESBENDAMEN, DEBENDAMEN (m.), s. m. Débandement. R. *desbenda*.

Desberluga, v. *desbarluga*; *desberouia*, *desberroulha*, v. *desbarrouia*.

DESBESA (it. *divczzare, svezzare*), v. a. Désaccoutumer, sevrer, en Gascogne, v. *desmama, despoupa, desteta*. R. *desavesa, des, fes*.

DESBESADOU, DESBESADÈ (b.), **OURO, ÈRO**, adj. En âge d'être sevré, ée, v. *despoupadou, destetaïou*.

Un mainatge desbesadè.

V. LESPY.

Desbesti, v. *desvesti*; *desbetrina*, v. *despeitrina*; *desbia*, v. *desvia*.

DESBIAISA, DESBIAISSAT et DESEMBIAISSAT (l.), **DESBIEISA, DESBIEISSA** (rh.), **ADO**, adj. Maladroit, oïte, inhabile, gauche, sans grâce, v. *desgaubia, pau-de-biais*.

L'enfant es pas desembiaissat.

A. LANGLADE.

La cigalo desbiaissado

Siguèt bèn morto defam.

A. RIGAUD.

R. *des, biais*.

Desbigoussa, v. *debigoussa*.

DESBIIHA, DEBIHA (m.), **DEBILHA** (l. g. d.), **DEBILHA** (d.), v. a. Desserrer la liure d'une charrette, ôter le garrot qui la tordait; lancer avec force; tirer au sort à qui jouera le premier, v. *devisa*; pour débrouiller, v. *desbuià, desembouia*.

DESBIIHA, DEBILHAT (l. g.), **ADO**, part. Desserré, ée. R. *des, biha, biho*.

DESBIIHARDA, DEBILHARDA (l.), **DEVIARDA, DEVIARDA** (lim.), v. a. et n. Débiller, dégrossir une pièce de bois; décamper, en Limousin, v. *biharda*. R. *des, bihard*.

DESBIIHARDAMEN, s. m. t. de charpentier. Débillerement. R. *desbiharda*.

Desbilassa, v. *desblasa*; *desbira*, v. *desvira*; *desbiraoula*, v. *desviraoula*; *desbissa*, v. *desvissa*.

DESLAI, DEBLAI, s. m. Déblai, v. *mar-ran, rouino, varage*. R. *desblaià*.

DESLAIA, DEBLAIA (l. m.), v. a. Déblayer, v. *desencoumbra*.

DESLAIA, DEBLAIAT (l.), **ADO**, part. Déblayé, ée.

V. fr. *deblacr*, moissonner, b. lat. *deblare*. R. *des, blad* ou *balai*.

DESLAIAIE, DEBLAIOMEN (l. d.), s. m. Action de déblayer. R. *desblaià*.

DESLASA, DESBLASSA, v. a. Dépouiller les cocons de la bourre qui les enveloppe, en Languedoc, v. *desbava* plus usité. R. *des, blaso, bilasso*.

DESLASAIRO, s. f. Femme qui dépouille de leur bourre les cocons des vers à soie, v. *desbavarello*. R. *desblasa*.

DESELESTA, DEBLESTA (lim.), v. a. Dénouer un écheveau pour le dévider, dédoubler, détordre, défaire, séparer, v. *desfaire*.

DESELESTA, ADO, part. et adj. Dénoqué; évaporé, ée, léger, ère, v. *aurivèu*. R. *des, blesto*.

DESELETA, v. a. Détendre une scie, v. *lacha*, R. *des, bleia* (au Supplément).

DESELETOUNA, DEBLETOUNA (a.), v. a. Oter le clou d'un couteau; élaguer un arbre, le dépouiller et séparer de ses petites branches, v. *neteja*.

Couteu desbletouna, couteau qui a perdu son clou rivé. R. *des, bletoùn*.

DESELOUA, DEILOUA, EIBLOUA (a.), v. a. Oter le brou, écaler des amandes, des noix ou des châtaignes, v. *desculagna, peia*.

SE **DESELOUA, SEILOUA**, v. r. Se dépouiller de son brou, en parlant d'un fruit mûr.

DESELOUA, EIBLOUA, ADO, part. Écalé, ée. R. *des, blou*.

DESELOUA, DERLOUA (m. d.), **DEIBLOUCA, DEBOULIA** (d.), **DEBOULIA** (l.), **DEBOUGLA** (g.), v. a. Déboucher, lâcher une boucle; débloquent; t. d'imprimerie.

Se conj. comme *blouca*.

SE **DESELOUA**, v. r. Se déboucher.

DESELOUA, DEBOULAT (l.), **ADO**, part. Débouché, débloquent, ée. R. *des, blouca*.

DESELOUAGE, DERLOUAGI (m.), s. m. Action de déboucher, de débloquent; t. d'imprimerie, déblocage. R. *desblouca*.

DESBORD, DEBORD (m.), s. m. Débord, fluxion humorale; convulsions chez les enfants, qu'on attribue à une fluxion; attaque d'apoplexie, v. *acidènt*; débordement, inondation, irruption, excès, v. *decièurado*.

Desbord de cervèu, rhume de cerveau; *a agu'n desbord*, il a eu une attaque.

Te devièn aquest cant, te devièn moun desbord.

A. TAVAN.

R. *desbourda*.

DESEBOUBINA, DESBOUBINAT (l.), **ADO**, adj. Dont on voit la bobine; se dit d'une personne qui n'a plus guères de cheveux, v. *su-pela*.

Mariano desboubinado.

L. ROUMIEUX.

R. *des, boubino*.

DESEBOUCA, DEBOUCA (m. g. l.), **DESEBOUCHA** (a.), **DEBOUCHA** (lim.), (cat. esp. *desbocar*, it. *sboccare*), v. n. et a. Déboucher, déboucher, sortir d'un endroit resserré; tomber, faire tomber, en Gascogne, v. *toumba*.

Desbouque, ques, co, can, cas, con.

E la negro couorto

Desbouco au fin d'ou parc autant fièro que forto.

J. RANCHER.

SE **DESEBOUCA**, v. r. Se briser la bouche, se blesser aux lèvres, v. *esbarja, eslabra*.

Sian perdu ! cridon puei à touei si desbouca.

PAULIN.

DESEBOUCA, DEBOUCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Débouché, ée; mal embouché, ée, impertinent, ente, bavard, arde, obscène, v. *mau-parlant*.

Deboucadas, asso, augment. rouerg. de *deboucat*, *ado*. R. *des, bouco*.

DESEBOUCAMEN, DEBOUCAMEN (m.), s. m. Débouquement, sortie d'un détroit; débouchement, débouché. R. *desbouca*.

DESEBOUCASSA, DEBOUCASSAT (toul.), **ADO**, adj. Fort mal embouché, ée, obscène, en paroles, v. *barjo-mau, desbouca*.

S'aquei deboucassat tout auei vol parla.

MIRAL MOUNDI.

R. *des, boueasso*.

Desboucha, v. *desbouca et desbouissa*.

DESEBOUCHARDI, DESEBOUCHARDI (rh.), v. a. Nettoyer le visage, v. *farda*.

SE **DESEBOUCHARDI**, v. r. Se débarbouiller; se nettoyer, en parlant du ciel, v. *esclargi*.

Nous desbouchardiren.

V. MARTIN.

DESEBOUCHARDI, IDO, part. Débarbouillé, ée. R. *des, bouchard, embouchardi*.

DESBOUCHINA, v. a. Décheveler, mettre une chevelure en désordre, en Languedoc, v. *descouifa*; débrouiller, v. *desembrouia*.

DESBOUCHINA, **DESBOUCHINAT** (l.), ADO, part. et adj. Déchevelé, ée. R. *debequigna* ou *bouchinchino*.

DESBOUCHOUNA, **DEBOUCHOUNA** (rouerg.), v. a. Oter le bouchon, déboucher, v. *destapa* plus usité. R. *des, bouchoun*.

DESBOUDENA (SE), **SE DEIBOUDENA** (a.), v. r. Se débrailler, v. *despeitrina*, *esboudena*.

DESBOUDENA, ADO, part. Débraillé, ée. A ventre *desboudena*, à ventre débou-tonné. R. *des, boudan, bedeno*.

DESBOUFRI, **DEIBOUFRI** (d.), v. a. Désenfler, v. *desenfla*.

Desboufris, *isses, is, issèn, issès, isson*. SE **DESBOUFRI**, v. r. Se désenfler, v. *desgounfla*.

DESBOUFRI, IDO, part. Désenflé, ée, en parlant d'un membre tuméfié. R. *des, boufre*.

Desbougl, v. *desblouca*.

DESBOUGNA, **DEBOUGNA** (m.), **DEBOUINA** (Var), v. a. et n. Oter le tampon d'un réservoir, déboucher, v. *destapa*; pleuvoir à verse, v. *ploure*.

DESBOUGNA, ADO, part. Débouché, ée. R. *des, bouin*.

DESBOUGNA, **DEBOUINA** (Var), v. a. Couper le bois d'un taillis en laissant le tronc des arbres à quelques pieds de hauteur, v. *cepa*; détacher d'un figuier toutes les figues qui commencent à tourner, v. *desfiga*. R. *des, bougno*.

DESBOUGNAIRE, **DEBOUINAIRE** (Var), s. m. Bûcheron qui fait le travail indiqué par le verbe *desbougna*, v. *cepaire*.

Lou debouinaire es segui d'ou recepaire.
J.-J. BONNET.

R. *des, bougno*.

DESBOUISSA, **DEBOUISSA** (m.), **DESBOUSSA** (g.), **DESBOUCHA** (rh.), **DEBOUISSELA**, **DEBOUSSOUNA** (querc.). (rom. *desboissar, desboissar*), v. a. Déboucher, ôter un tampon de buis, v. *desbougna, destapa*.

DESBOUISSA, **DESBOUSSAT** (g.), ADO, part. Débouché, ée. R. *des, bouis*.

DEBOUITA, **DEBOUITA** (l.), **DEBOUETA** (rouerg.), **DESEMBOUETA** (querc.), (b. lat. *disbotare*), v. a. Déboîter, v. *desliouca*.

SE **DEBOUITA**, v. r. Se déboîter.

DEBOUITA, **DEBOUITAT** (l.), ADO, part. et adj. Déboîté, ée. R. *des, bouita*.

DEBOUITAMEN, s. m. Déboitement. R. *desbouita*.

DESBOULA, **DEBOULA** (m.), (b. lat. *disbulare*), v. a. Décacheter, rompre un sceau, v. *descacheta, dessagela*; arracher une branche d'arbre, v. *desgarrouia*; briser, enfoncer, v. *esclapa*.

Se conj. comme *boula* 1.

DESBOULA, **DESBOULAT** (l.), ADO, part. Décacheté, ée. R. *des, boul* 1.

DESBOULA, **DEBOULA** (lim.), v. n. Décamper, s'enfuir, se dit d'un lièvre qui part à l'improviste au devant du chasseur, v. *parti, tabousca*. R. *des, boul* 2.

DESBOULA, **DEBOULA** (l.), **DEBOURA** (rouerg.), v. n. Jouer le premier, mettre la boule en mouvement, au jeu de mail. R. *des, boulo*.

DESBOULA, **DEBOULA** (m.), v. a. Oter ou enlever les bornes d'une propriété.

Desbolc, oles, olo, oulan, oulas, olon.

SE **DESBOULA**, v. r. Se perdre, disparaître, en parlant des limites des propriétés.

DESBOULA, **DESBOULAT** (l.), ADO, part. Qui a perdu ses bornes. R. *des, bolo*.

DESBOULADO, **DEBOULADO** (lim.), s. f. Fuite, déroute, v. *desbanado*. R. *desboula* 2.

DESBOULEGA, **DEBOULEGA**, **DESEMBOULEGA** (cat. *desembolicar*), v. a. Démêler, débrouiller, v. *desembouia*.

Se conj. comme *boulega*.

SE **DESBOULEGA**, v. r. Se démêler.

Alor plan se desboulego n

Mi parpello dins la niue.

G. B.-WYSE.

DESBOULEGA, **DEBOULEGAT** (l.), ADO, part. Démêlé, ée. R. *des, emboulega*.

DEBOULI, **DEBOULI** (rouerg.), **DEIBULI**, **DEBULI** (lim.), **DEBULLI** (for.), v. n. et a. Cesser de bouillir; s'affaisser, tomber, en parlant du pain qui est trop levé, en Forez, v. *agerbassi*; blanchir les légumes, en les faisant bouillir préalablement, v. *esbouienta, perbouli*; vider l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque chose, v. *escoula*; divulguer, v. *escudela*.

Se conj. comme *bouli*. R. *des, bouli*.

DEBOULIDO, **DEBULHIDO** (lim.), s. f. Déglée, rossée, mercuriale, v. *rousto*. R. *des, bouli*.

DEBOULINA, **DEBOURINA** (m.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau, v. *descatalana*.

DEBOULINA, **DEBOURINA** (m.), ADO, part. et adj. Rabattu, ue.

Capèu desboulina, chapeau en clabaud. R. *des, boulina*.

DEBOUNDA, **DEBOUNDA** (d.), **DEBOUNDA** (l.), v. a. et n. Déborder, ôter la bonde, v. *desbougna*; évacuer abondamment, sortir avec impétuosité, faire une sortie violente, déborder, refluë, v. *regounfla*.

Ansîn lou Rose de si ribo
De-fes desboundo emé furour.

A. MATHIEU.

Veti vilo e ti campèstre
Toui de cansoun desboundant.

G. B.-WYSE.

SE **DEBOUNDA**, v. r. Se déborder, se dégonfler, ouvrir son cœur; aller du ventre.

Mai, tenès, fau que me desbounde.

AD. DUMAS.

PROV. Noun te fises à l'aigo morto:
Quand se desboundo, es la plus morto.

DEBOUNDA, **DEBOUNDAT** (l.), ADO, part. Débordé, ée.

Tinau desbounda, cuve qui a fait partir sa bonde. R. *des, boundo*.

DEBOUNDADO, **DEBOUNDADO** et **DEBOUND** (l.), s. f. Débordement, éruption, v. *desbord, delièurado*.

Es uno pleno desboundado
Escampant à la reculado.

A. LANGLADE.

Mai pèr tant que lou cor se mostre enredesi,
A sous jours de desboundo.

A. ARNAVIELLE.

R. *desbounda*.

DEBOUND, s. m. Débord, reflux, v. *refoufun, regounfla*.

Dins ieu i'a d'amour à desbounde.

P. GAUSSEN.

R. *desbounda*.

DEBOUNDOUNA, **DEBOUNDOUNA** (a.), **DEBOUNDOUNA** (nig. d.), v. a. et n. Débondonner, débonder, v. *desbounda*.

SE **DEBOUNDOUNA**, v. r. Débonder, évacuer. Emai la font d'en bas giselo e si desboundouno.

J. RANCHER.

R. *des, boundoun*.

DESBOUNETA (esp. *desbonelar*), v. a. Oter son bonnet à quelqu'un, v. *desbarretina*; t. d'artificier, crever le papier qui couvre l'amorce d'une fusée.

SE **DESBOUNETA**, v. r. Oter son bonnet.

DESBOUNETA, **DESBOUNETAT** (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus son bonnet. R. *des, bounet*.

DESBOURBA, **DESBOURBA** (d.), v. a. Débourber, v. *desfanga*. R. *desbourba*.

DESBOURDA, **DESBOURDA** (a. viv.), **DESBOURDA** (g. m.), (esp. *desbordar*), v. n. a. et r. Déborder, dépasser le bord, v. *desarriba*;

rendre du sang par le nez et la bouche, en parlant d'un cadavre, déborder, v. *desbounda*; ôter la bordure; ôter du bord; t. de marine, se détacher d'un vaisseau qu'on avait abordé.

Se conj. comme *bourda*.

Desbourda lou pavaïoun, abattre le pavillon, v. *desarboura*.

De las lagremos de soun èl

Fasiò desbourda la ribièro.

J. DE VALÈS.

Sus lou mounde, au printèms, quand la vido des-
R. MARCELIN. [bordo.

PROV. Uno femo qu'a rên à faire dèu desbourda si coutihoun.

DESBOURDA, **DESBOURDAT** (g.), ADO, part. et adj. Débordé; débouché, ée, libertin, ine. R. *des, bord*.

DESBOURDADOU, s. m. Débordoier, outil. R. *desbourda*.

DESBOURDAMEN, **DESBOURDOMEN** (l. g.), s. m. Débordement, irruption, débauche, v. *desbord*.

Un tau desbourdamen laisso d'ourriblî traço.
J. DÉSANAT.

Fasènt milo desbourdamens.

C. BRUEYS.

R. *desbourda*.

DESBOURGINA, **DESEMBOURGINA** (rh.), v. a. Déchaîner, lâcher un taureau qu'on retenait par les cornes au moyen d'une corde, v. *descadena*.

DESBOURGINA, ADO, part. Déchainé, ée.

Tau qu'un biou desembourgina.
L'esprit, se lou fiò lou coumando,
Vòu pas trouba rên de geina.

M. DE TRUCHET.

R. *des, bourgino, embourgina*.

DESBOURGINA, v. desboulina; desbourjouna, v. desbourrouna.

DESBOURNA, **DEBOURNA** (d.), v. a. Faire sortir d'un creux, d'un terrier, dénicher, v. *destrauca*; enlever la litère des vers à soie, après leur montée, v. *desjassa*.

Desborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

DESBOURNA, ADO, part. Sorti de son creux. R. *des, borno*.

DESBOURRA, **DEBOURRA** (l. g.), **DEBOURRA** (lim), **DEBOURRI** (b. lat. *esborrare, it. sbor-rare*), v. a. et n. Débourrer, épiler, ôter la bourre, ôter celle des cocons, v. *desbava*; enlever celle des oliviers, v. *coutoun*; ébourgeonner, v. *desmaïenca*; ôter la fleur de certains fruits, v. *desfloura*; dégourdir un jeune homme, v. *escarrabiha*; parler sans retenue, v. *desparla*.

Agacho se la man dai varlets que desbourron
Trio pas verd e sec.

A. ROQUE-FERRIER.

SE **DESBOURRA**, v. r. Se dépiler, perdre le poil, v. *pela*.

DESBOURRA, **DEBOURRA** (l.), ADO, part. et adj. Débourré, ée, défleuri, ie, dépouillé de bourgeons, pelé, râpé, ée.

Veirès que l'animau sara
Pèr mous bras soules desbourra.

P. GAUSSEN.

Un gros ase tout desbourrat.

J. CASTELA.

R. *des, bourro*.

DESBOURRADO, **DEBOURRADO** et **DEBOURRAL** (l.), s. f. Poil enlevé par un coup, v. *pelado*; volée de coups, v. *esbourrassado*.

Remarcas pla l'endrech, veirès la desbourrado.
B. FABRE.

R. *desbourra*.

DESBOURRADOU, **DEBOURRADOU** (l.), s. m. Instrument servant à dépouiller de leur enveloppe les châtaignes qu'on fait sécher. R. *desbourra*.

DESBOURRASSA, v. a. Éplucher les poils grossiers; t. de chapelier, éjarrer, ôter la jarre de la laine. R. *des, bourrasso*.

DESBOURRETA, **DEBOURRETA** (d.), v. a. Oter la bourre des cocons, débourrer, v. *desbava*. R. *des, bourreto*.

DESBOURRIHA, **DEBOURRIHA** (rouerg.), v. a. Oter le duvet, éplucher les bouchons d'une étoffe, dépiler, v. *espeluca*.

SE **DESBOURRIHA**, v. r. Se dépiler, en parlant du vieux linge dont les fils se détachent.

DESBOURRIHA, **DEBOURRIHAT** (l. g.), ADO, part. Épluché, dépilé, ée. R. *des, bourri*.

DESBOURRIHADO, **DEBOURRIHADO** (rouerg.), s. f. Lutte où l'on se déchire, prise aux cheveux, bagarre, mêlée, v. *espelucha, pelejado*.

Sul teatre sanglant de la debourrillado.

BALDOUX.

R. *desbourrika*.

DESBOURROUNA, DEBOURROUNA (querc.), **DESBOURJOUNA** (rh.), v. a. Ébourgeonner, v. *desbourra, desmaïencea*.

DESBOURROUNA, DEBOURROUNAT (querc.), ADO, part. Ébourgeonné, ée. R. *des, bourroun*.

DESBOURROUNAIRE, DEBOURROUNAIRE (lim.), s. m. Pinson d'Auvergne, oiseau qui détruit les bourgeons, v. *pinsan*. R. *desbourrouna*.

DEBOURSA, DEBOURSA (a. l.), **DEBOURSA** (l.), **DEBOUSSA** (m.), (it. *sborsare*, b. lat. *esbursare*), v. a. Déboursier, financer, v. *es-pounga*.

DEBOURSA, DEBOURSAT (l.), ADO, part. Déboursé, ée.

Vau vous rendre l'argent que m'avès deiboursa.

R. GRIVEL.

R. *des, bourso*.

DEBOURSAMEN, DEBOURSAMEN (m.), **DEBOURSAT, DEBOURSAT** (l.), (it. *sborso*), s. m. Déboursement, déboursé, débours. R. *desboursa*.

DEBOURSELA, DESBOUSSELA, DEBOUSSELA (m.), **EIBOUSSELA**, v. a. Faire sortir le grain de la capsule, de la gousse ou de l'épi, égrener, v. *desengrana*; déboursier, financer, v. *desboursa*.

Desbourselle, elles, ello, elan, elas, elon.

SE **DEBOURSELA**, v. r. S'égrener.

DEBOURSELA, ADO, part. Égrené, égrugé, ée.

R. *des, boursèu*.

DESBÓUSA, DEBÓUSA (lim.), v. a. Oter la fiente qui est dans les boyaux d'un animal, vider, v. *cura*. R. *des, bôuso*.

DEBOSCA, DEIBOSCA (a.), **DEBOUSCA** (m. l.), **DEBUSCA, DEBUSCA** (l.), **DEBUSCHA, DEBOUEISA** (d.), (rom. *deboscari*, it. *diboscare*), v. a. et n. Déboiser, dépouiller de bois; enlever le bois d'une forêt; débuser, faire sortir du bois, v. *destousca*; sortir du bois, débucher, déguerpir, décâmpier, apparaître, v. *bousca, tabousca*.

Desbosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon, ou (m.) *debouéqui, ousques, ousco, ouscan, ouscas, ouscon*.

Desbousca la pego, tirer des bois la poix qui a été faite, pour la porter dans les magasins; *pèr lou desbousca de soun idèio*, pour le détourner de son idée.

SE **DEBOSCA**, v. r. Sortir du bois.

DEBOSCA, DEBOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Déboisé, débuser, débucher, ée. R. *des, bosc*.

DEBOUSCADURO, DEBOUSCADURO (m.), s. f. Partie déboisée. R. *desbousca*.

DEBOUSCAMEN, DEBOUEISAMENT (d.), (it. *diboscamento*), s. m. Déboisement, débusement. R. *desbousca*.

DEBOUSCARLA, v. a. Dépeupler un pays de fauvelles.

— Vincèn, acò 's un pecat negre!

E li bouscarlo emé li piègre

Van piè di calignaire esbrudi lou secrèt...

— Agues pas pòu que se n'en parle.

Que iéu deman, ve, desbouscarle

Touto la Crau enjusqu'en Arle.

MIRÉIO.

R. *des, bouscarlo*.

DEBOUSIGA, DEBOUSIGA (l.), **DEBOUGA** (querc.), **DEBOUIA, ABOUSIGA** (rouerg.), (b. lat. *esbozigare*), v. a. Défricher, arracher, v. *bousiga, roumpre*.

Desbousiguc, ques, go, gan, gas, gon.

Desbousiga lous camps, traça de regos dretos.

J. JASMIN.

Joust les trucs dal bigos le sol se debousigo.

DAVEAU.

DEBOUSIGA, DEBOUSIGAT (l.), ADO, part. et adj. Défriché, ée. R. *des, bousigo*.

DEBOUSIGAGE, DEBOUGUE (querc.), s. m. Action de défricher, défrichement, v. *esfatage, roumpemen*. R. *desbousiga*.

DEBOUSIGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Défricheur, euse, v. *roumpèire*.

Jou nou vesioi que de desbousigaires.

J. JASMIN.

R. *desbousiga*.

DEBOUSIGO, DEBOUSIGO (l.), **ABOUSIGO, DEBOUTO** (rouerg.), s. f. Défrichement, v. *bousigo*. R. *desbousiga*.

DEBOUSSA, DEBOUSSA (m.), v. a. t. de marine. Débosser; pour débouser, v. *desbousa*; pour déboucher, v. *desbouissa*.

Desbosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. *des, bossos* 2.

DEBOUSSELA, DEBOUSSELA et **DEBOUSSELA** (m.), v. a. t. de marine. Débosser, v. *desbousa*; pour égrener, v. *desboursela*. R. *des, bousseu*.

DEBOUTA, DEBOUTA (l.), v. a. Tirer le vin d'un tonneau, soutirer, v. *soustira*.

Descendèri lou debouta.

L. GORLIER.

R. *des, bouto*.

DEBOUTA, DEBOUTA (l. m.), v. a. Débotter, v. *descaussa*.

Desbote, otes, oto, outan, outas, otton.

SE **DEBOUTA**, v. r. Se débouter.

DEBOUTA, DEBOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Débotté, ée.

Sèmblo un cat deboutat (rouerg.), il est nu-pieds comme un chat. R. *des, bouta, boto*.

DEBOUTIHA, DEBOUTELHA (rouerg.), v. a. Déboucher du vin en bouteille, ôter de la bouteille, v. *vija*. R. *des, boutiho*.

DEBOUTOUNA, DEBOUTOUNA (g.), **DEBOUTOUNA** (l. m.), (rom. *desembotonar*, cat. *desbotonar*, it. *sbottonare*), v. a. Débouter, v. *desbotonar*.

L'autre courrènt lon deboutouno.

C. BRUEYS.

SE **DEBOUTOUNA**, v. r. Se débouter; s'ouvrir, faire des confidences.

Fau que me deboutouno.

P. GIÉRA.

DEBOUTOUNA, DEBOUTOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Débouter, ée.

Soupa à ventre deboutouna, souper à ventre débouter. R. *des, boutouna*.

DEBOUTOUNAGE, DEBOUTOUNAGI (m.), s. m. Action de débouter, de se débouter. R. *desboutouna*.

DEBRACA, DEBRACA (l. g.), v. a. Dé ranger ce qui était braqué.

Sèns debraca, sans désenparer. R. *des, braca*.

DEBRAGA, DEBRAGA (l.), v. a. Démailloter un fardeau des cordages qui ont servi à le transporter; ôter la culotte, v. *desbraia*. R. *des, brago*.

DEBRAIA, DESEBRAIA (rh.), **DEBRAIA** (a.), **DEBRAIA** (m.), **DEBREIA** (d.), **DEBRAGA** (rouerg.), **DEBRAJA** (lim.), (rom. *desbraiar*, fr. *débrailler*, it. *sbracare*, b. lat. *debracare*), v. a. Oter la culotte à quelqu'un, v. *descaussa, desculouta*.

SE **DEBRAIA**, s'EBRAIA (lim.), **DEBRAGA** (g.), v. r. Oter sa culotte, mettre bas son pantalon, aller à la selle; reculer, manquer à sa parole, se dédire, saigner du nez; avouer sa faute, en style familier, v. *caga*.

Anen, messiés, desbraias-vous.

LOU TRON DE L'ÉR.

Ausso-te dounc, fai vite e desembraio-te.

B. ROYER.

DEBRAIA, DEBRAIAT (l.), **EIBRAIA, EIBRAGAIA** (d.), ADO, part. adj. et s. Qui n'a pas de culotte, dont la culotte est tombée ou débouter, v. *braiassié*; homme qui ne tient pas sa parole, débiteur insolvable, dans les Alpes; Exbrayat, nom de fam. forézien.

Un desbraia, un sans-culotte; *teté desbraia*, tetin flasque. R. *des, braio*.

DEBRAIADURO, DEBRAIADURO (m.), s. f. Débraillé, tenue débraillée, v. *degouiaduro*.

Li a dins la desbraiaduro d'aquéu journau uno autre deco.

LOU BRUSC.

R. *desbraia*.

DEBRAIETA, DEBRAGUETAT (l. g.), (esp. *desbraguetado*), adj. m. Dont la braguette est ouverte, débraillé, ée.

Col nud e debraguetat

Nous mostres toutes las tripes.

H. BIRAT.

R. *des, braieto*.

DEBRAIO, DEIBBAIO (d.), s. f. Espèce de jeu de cartes où le perdant devait mettre sa culotte bas, v. *beiza*. R. *desbraia*.

DEBRANCA, DEBRANCA (l.), **DEBRENCA** (g.), v. a. Ébrancher, v. *abrasca, esbranca*; mettre une cloche en branle, sonner à toute volée, v. *brand*.

DEBRANCA, DEBRANCAT (l.), ADO, part. et adj. Ébranché, ée.

Pèl vent fol de la nèit soun tóutis debrancats.

DAVEAU.

R. *des, branco*.

DEBRANCAMEN, s. m. Ébranchement, v. *abrasca*. R. *desbranca*.

DEBRANDA, DEBRANDA (m.), **DEBRANLA, DEBRALLA, DEBRALLA, DESSEBRANLA, DESABRANLA, DESSABRALLA, SABRANLA** (l.), **DEBRENLA** (lim.), v. a. Ébranler, v. *esbranda, estrementi*; toucher, émouvoir, v. *boulega, esmoure*.

Desbranda la tèsto, debralla lou cap (rouerg.), troubler la raison.

Es elo que soustèn lou prèire à la cadiero

E que desbrando pièi li vièi sèti reiau.

R. MARCELIN.

SE **DEBRANDA**, v. r. S'ébranler, v. *eigreja*.

Tau qu'un chivau que se desbrando.

M. DE TRUCHET.

DEBRANDA, DEBRANLAT (l.), ADO, part. et adj. Ébranlé, ée. R. *des, branda*.

DEBRANDAGNA, DEBRANDAGNA (m.), **ADO**, adj. Dépenaillé, ée, v. *espeïandra*. R. *desbrando*.

DEBRANDO, DEBRANDO (m.), **DEBRANLO** (l. m.), s. f. Déroute, débandede, défaite, décadence, déconfiture, v. *debanado, desbaluto, derrouito*.

Prendre la desbrando, entrer en déroute, décliner.

Tout-aro veiren la desbrando.

J. DÉSANAT.

Tóuteis ensèn parton à la desbrando.

J.-F. ROUX.

PROV. Mounjo que danso, tauilo que brando.

Prenon tard o tèm la desbrando.

R. *desbranda*.

DEBRASSA, DEBRASSA (m.), v. a. Priver de bras, couper les bras, v. *desalata*; jeter quelque chose avec toute la force du bras, v. *bandi*.

SE **DEBRASSA**, v. r. Se rompre les bras, se fatiguer les bras.

DEBRASSA, DESBRASSAT (l.), ADO, part. adj. et s. Sans bras, qui n'a qu'un ou point de bras; qui a les bras endoloris par le travail.

Un desbrassa, un manchot. R. *des, bras*.

DEBREDOUA, DEBREDOUHA (l.), v. a. et n. t. du jeu de trictrac. Débredouiller. R. *des, bredouio*.

DEBREGA, DEIBREGA (a.), **DEBREGA, DEBRIGA** (m.), **DEBREJA** (lim.), **DESBARJA, ESBARJA** (rh.), v. a. Rompre les mâchoires, casser la gueule, défigurer, v. *descara, eslabra, esmaugna*.

Se conj. comme *brega*.

SE **DEBREGA**, v. r. Se casser la mâchoire, se dévisager, se rompre le cou, v. *esbarja*.

Pèr mi li lança dessus

Jujo se mi debregavi.

V. GELU.

DEBREGA, ADO, part. et adj. Égueulé, ée. R. *des, brego*.

Desbreilha, v. reviha; *desbremba*, v. demembra.

DESBRENA, DEBRENA (rouerg.), v. a. Bluter, séparer le son de la farine, v. *baluta, tamisa*; pulvériser, égrener, briser, v. *embre-niga*.

SE **DESBRENA**, v. r. Tomber en ruines, v. *desgruna*.

DESBRENA, DEBRENAT (rouerg.), ADO, part. Bluté, pulvérisé, ée. R. *des, bren*.

DESBRENCA (SE), SI DEIBRENCA (a.), **SE DEIBRINGA** (d.), v. r. Se précipiter du haut

d'un escarpement, v. *debaussa, degoula, derrouca*.

Desbrenque, ques, co, can, cas, con.

E n'ant pas envei de bringa.
Mais plus-tot de se deibringa.

LAURENT DE BRIANÇON.

DESBRENGA, DEIBRENGA (a. d.), ADO, part. Pré-cipité, ée. R. *des, brene, bréc, brinc*.

DESBIDA, DEIBIDA (d.), DEBRIDA (l. m.), (cat. *desembridar*), v. a. et n. Débrider, quitter sa bride, v. *descaussana*; manger avidement, v. *brifa*.

Senzo desbrida, sans débrider; *lou coumpaire desbrido bèn*, le compère a bon appétit.

SE DESBIDA, v. r. Oter sa bride.

DESBIDA, DESBRIDAT (l.), ADO, part. et adj. Débridé, ée.

Parti coume un chivau desbrida, partir comme un cheval débridé.

L'esprit d'ou mau a desbrida.

A. AUTHEMAN.

R. *des, brido*.

DESBRIDADO, DEBRIDADO (l.), s. f. Ce qu'on paye dans une auberge pour son cheval, lorsqu'on ne s'y arrête que pour le faire manger; traite, course, trajet qu'on fait sans débrider, v. *cours*. R. *desbrida*.

DESBRIDAGE, DEBRIDAGI (m.), s. m. Débridement. R. *desbrida*.

Desbroia, desbroja, v. desbraia.

DESBROUA, DEIBROUA (a.), DEBROUA (nig.), v. a. Débarrasser le bord d'un champ de ses broussaillies, arracher ou enlever une haie, v. *desbaragna*; cueillir les fruits ou les olives avec la main, v. *degruna, csgloua*.

DESBROUA, ADO, part. Débarrassé de haies. R. *des, bro*.

DESBROUAIRE, DEBROUAIRE (Var), s. m. Faucillon, vouge, serpe pour couper les broussaillies, v. *faucihoun, visplo*.

Vouéli, muni d'un desbrouaire,

Desroumega de bas en aut

Noueste Parnasse prouvençau.

ÉT. GARCIN.

R. *desbroua*.

DESBROUCHA, DESEMBROUCHA, DEIBROUCHA (a.), DEBROUCHA (d.), v. a. Oter de la broche, v. *desenasta*; ôter la couverture d'un livre broché.

Desbroche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

DESBROUCHA, DESBROUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus embroché, ée. R. *des, brocho, embroucha*.

DESBROUIA, DESEMBROUIA et DEBROUIA (m.), DESBROULHA, DEBROULHA (l. g. d.), (it. *sbrogliare*), v. a. Débrouiller, déchiffrer, v. *desembouia* plus usité; pour arracher l'herbe, v. *desbruià*.

Quand lei carto soun embrouiadi, es long pèr lei desembrouia.

LOU TRON DE L'ÉR.

Saup desembrouilha leis mistèris

Qu'estounon leis plus entendus.

J. SICARD 1675.

SE DESBROUIA, v. r. Se débrouiller; se tirer d'affaire; se réconcilier, v. *repatria*.

DESBROUIA, DEBROULHAT (l. g.), ADO, part. Débrouillé, ée. R. *des, brouia, embrouia*.

DESBROUISSA, DEBROUISSA (m.), v. a. Traiter un enfant de la diarrhée, en lui faisant prendre de la crapaudine (*bono-brouisso*).

DESBROUISSA, DEBROUISSA (m.), ADO, part. Atteint de la diarrhée avec coliques. R. *des, brouissa* ou *bono-brouisso*.

Desbroumba pour demembra (oublier).

DESBROUMBO-LARÈ, s. m. Ce qui fait oublier le foyer, en Béarn.

Quin desbroumbo-larè n'ei aquet païs de yoïo!

LAMOLÈRE.

R. *desbroumba, larè*.

DESBROUNCHELA, DEIBROUNCHELA (d.), v. a. Couper les rameaux d'un arbre en cueillant les fruits, dans les Alpes, v. *desbranca, desrama*.

Desbrounchelle, elles, ello, elan, elas, clon. R. *des, brounchêu*.

DESBROUSSA, v. a. Agiter le lait ou la crème qui a tourné, pour empêcher la formation des grumeaux. R. *des, broussou* 1.

DESBROUSSA, v. a. Arracher ou couper les bruyères, essarter, v. *deséusina, desagrea*.

Desbroussa 'no castagneiredo, extirper les bruyères d'une châtaigneraie.

Desbroussou-la de sa moussou nouvello.

LAFARE-ALAIS.

DESBROUSSA, DESBROUSSAT (l.), ADO, part. Essarté, ée. R. *des, broussou* 2.

DESBROUTA, DEBROUTA (l. m.), DESEMBROUTA (rouerg.), v. a. Couper le brouet des arbres, enlever les jeunes pousses, ébourgeonner, v. *desbourra, esbroua*; brouter les bourgeons, v. *brousta*; couper le bout de l'aile à un oiseau qu'on tire, v. *desalata*.

Desbrouta 'n blet, effeuiller une betterave, v. *desfuia*.

Lei remors que desbrouton la vido.

P. BELLOT.

Lou fusiéu à l'espalo,

Guincho, tiro, ti tue, vo ti debrouto uno alo.

ID.

SE DESBROUTA, v. r. Perdre ses bourgeons.

DEBROUTA, DEBROUTAT (l.), ADO, part. et adj. Ébourgeonné, ée. R. *des, brout*.

DESBROUIA, DEBROUIA (m.), DEBRULHA (l.), DEBROUIA (rom. *desbruelhar*), v. a. Détruire la végétation, arracher les mauvaises herbes, donner le dernier labour à un champ, quelques jours avant les semailles, v. *deserba, troussa*.

Desbrucie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

DESBROUIA, DEBRULHAT (l.), ADO, part. Dépouillé de sa verdure. R. *des, brueio*.

Desbroumba, desbroumbè, v. demembra, demembrié.

DESBROUIA, DESBRUTI, DEBRUTI, DESEMBRUTI (it. *sbruttare*), v. a. Nettoyer, v. *neteja*; débrouter, dégrossir, polir, v. *aliska*.

Dou vabre aqui l'eiguetto claro

Lei va desembruti tout-aro.

A. CROUSILLAT.

SE DESBRUTA, SE DESBRUTI, v. r. Se nettoyer; se dégrossir.

DESBROUIA, DESBRUTI, ADO, IDO, part. et adj. Nettoyé, ée. R. *des, brut*.

Desbroua, desbrouha, desbrouadi, v. desembrouia, desembrouiadi.

DESBURRA, DEBURRA et BURRA (rouerg.), EBURREIA (d.), v. a. Écrêmer le lait, v. *escrema*.

DESBURRA, DEBURRAT (l.), ADO, part. et adj. Écrémé, ée.

Lou froumage d'Auvergno es desburra, le fromage d'Auvergne est déburré. R. *des, burra*.

Desbusca, v. desbousca.

DESC (rom. *desc*, cat. *desch*, bret. *disk*, it. *desco*, lat. *discus*), s. m. Banne, manne, grand panier d'osier, en Limousin, v. *banasto*; panier muni d'une ganse, pour le mettre au bras, en Languedoc, v. *paniè*; corbeille, dans le Tarn, v. *cancstello, desco*.

Tèn plasé coumo se ic gratavon l'esquino em' un desc, se dit de quelqu'un qui ne s'amuse guères.

DESCABALA, DESENCABALA (rom. cat. esp. *descabalar*), v. a. et n. Démunir une ferme des bestiaux nécessaires, déposséder, v. *desmounta*; tomber en ruines, s'écrouler, v. *degruna*.

Veiren coumo à plesi tout acò descabalo.

A. CHASTAN.

SE DESCABALA, v. r. Se défaire des bestiaux. R. *des, cabau*.

Descabalga, v. descavala.

DESCABANA, DESENCABANA (a.), v. a. Défaire les cabanes, ôter de dessus les claies les rameaux de bruyère sur lesquels les vers à soie ont filé leurs cocons, v. *desembruga, desenrama*. R. *des, cabano*.

Descabarta, v. escavarta.

DESCABASSA, DESENCABASSA v. a. Tirer d'un cabas; défaire les piles de cabas où l'on presse la pâte des olives et en ôter le marc, v.

descourtina; pour étêter, v. *escabassa*. R. *des, cabas, encabassa*.

DESCABEDEL, DESCABUDELA (m.), DESCANDELA, DESENCATELA (l.), v. a. Dévider, dérouler le fil d'un peloton, v. *debana*.

Descabedelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

N'en auriéu d'autre à descabedela.

M. BOURRELLY.

DESCABEDEL, DESCANDELAT (l.), ADO, part. Dévidé, déroulé, développé, ée.

E repren lou fiéu de soun discours deja descandelat.

JOURDAN.

Ai legit tas Telados,

Las idéos li sou pla descencatelados

B. FABRE.

R. *des, cabedèu, encatcla*.

DESCABELHA, DESCABELA, DESCABEIA (rh.), DESCABVILHA (lim.), (rom. *descabelhar*, cat. esp. *descabellar*, it. *scapigliare*, b. lat. *discapillare, decapillare*), v. a. Décheveler, en Languedoc et Gascogne, v. *escabelha, espeloufi*; démêler les cheveux, v. *desembouia*; défeuiller, écimer, couper les sommets, couper la fane d'une racine, v. *desfuia*; dépiquer le blé, v. *escoussoula*.

DESCABELHAT, ADO, part. Échevelé, ée.

Uno chato, pieta! descabeiado es morto.

T. AUBANEL.

R. *des, cabel*.

DESCABESSA (cat. *descabeçar*), v. a. Oter de la tête, couper la tête, v. *escabessa, escabassa*.

Se lou pòu pas descabessa, il ne peut pas l'ôter de sa tête. R. *des, cabesso*.

DESCABESTRA, ESCABESTRA, DESENCABESTRA, DEBACABESTRA (rouerg.), DECAVES-TRA (l.), DESCABESTRA (a. lim.), (v. fr. *deschevestrer*, esp. *descabestrar*, cat. port. *descabestrar*), v. a. Oter le chevêtre, le licou, v. *descaussana*.

SE DESCABESTRA, v. r. Se délicoter, se dépêtrer; vivre dissolument.

De se descabestra s'esforço ôutro resoun.

A. CROUSILLAT.

DESCABESTRA, DESCABESTRAT (l.), ADO, part. et adj. Délicoté, effréné, dévergondé, ée.

Courre coume un chivau descabestra, courir comme un cheval débridé; *uno descabestrado* (it. *scapestrata*), une femme dissolue, éhontée.

PROV. Se iè fai coume un ase descabestra.

R. *des, cabestre*.

Descabilha, v. descaviha.

DESCABRIDA, DESCHABRIA (a.), v. n. Avorter, en parlant d'une chèvre, v. *avourta, desagnela, desvedcla*. R. *des, cabrida, cabrit*.

Descaboulha, descaboulhado, descaboulhaire, v. escaboulha, escaboulhado, escaboulhaire.

DESCABUSSA, v. a. Renverser d'un coup de pierre, abattre d'un coup de fusil, v. *acana, davalà*; pour étêter, v. *descabessa*. R. *des, cabussa*.

Descabussela, v. descurbecela.

DESCACALA, DEACACOLA (for.), (it. *scoccolare*, écosser), v. a. Écaler, ôter l'écale des noix, v. *descalagna, desgruila, peia*.

DESCACALA, DEACACALAT, ADO, part. Écalé, ée. *Decoquelaser*, égrener le maïs, terme recueilli en Quercy, est peut-être une corruption française de *descacala*. R. *des, cacau*.

DESCACHETA, DEACACHETA (m.), v. a. Décatcheter, v. *desboula*.

DESCACHETA, DEACACHETAT (l.), ADO, part. et adj. Décatcheté, ée.

Es iéu que l'ai descachetado,

Vosto galanto letro artistamen pintado.

L. ROUMIEUX.

R. *des, cachet*.

Descadança, v. descadença.

DESCADAULA, DEGAUDAULA (m.), v. a. Hauser le loquet pour ouvrir une porte, v. *desgiscleta, desclisqueta*.

Entre descadaula.

A. CROUSILLAT.

Rèn qu'en descadant la pouerto se destanco.

Nostre daufin descadaulèt.

DESCADAULA, DESCADAULAT (l.), ADO, part. Qui a perdu son loquet, dont le loquet est levé. R. *des, cadaulo*.

DESCADEISSA, DESCHASSA (d.), v. a. Dégorger de la toile, la laver à grande eau pour en ôter le chas.

Descadaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Telo descadeissado, toile dégorgée. R. *des, cadais*.

DESCADENA, DESENCADENA, DESENCHÉINA (rh. bord.), DEICHEINA, DECHEINA (a. d.), (cat. esp. *desencadenar*, port. *desencadear*, v. esp. *descadenar*, it. b. lat. *discatenare*), v. a. Déchaîner, v. *descabestra*.

Quint es aquéu que vèn pèr nous descadeno?

T. AUBANEL.

PROV. Quand Diéu encadenè lou diable, aquest ié diguè : « Quoutro me descadenaras? » Diéu ié respoundègu :

« Te descadenarai

Quand Pasco saran dins lou mes de mai. »

SE DESCADENA, v. r. Se déchaîner, rompre sa chaîne; s'emporter contre quelqu'un.

L'on dirò que l'infèr sur es se descadeno.

J. JASMIN.

DESCADENA, DESCADENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déchainé, emporté, endiable, ée, méchant, ante, taquin, ine.

Lou mau descadena vai pertout trioufflant.

ABERLENC.

R. *des, cadeno, encadena*.

DESCADENAMEN (it. *scatenamento*), s. m. Déchainement, v. *delièurado*. R. *descadena*.

DESCADENASSA, DESCADENACA (bord.), v. a. Ouvrir un cadenas, déchaîner, v. *durbi*. R. *des, cadenas, cadenac*.

DESCADENÇA (SE), SE DESCADANÇA (rouerg.), v. r. Perdre toute mesure, avoir un langage décousu, devenir furieux, v. *descadrana*.

DESCADENÇA, DESCADENÇAT (l.), ADO, part. et adj. Sans mesure, sans suite dans les idées, décousu, ue, troublé, décontenancé, ée. R. *des, cadènço*.

DESCADO, DESCAT (l.), s. Corbeillée, contenu d'une corbeille ou d'un panier, v. *canestelado, panierado*.

A chasco souco uno descado.

E. BASTIDON.

Lou fa tumba pèl sol coumo un descad fardo.

J. LAURÈS.

R. *des, desco*.

DESCADRA, v. a. et n. Oter du cadre, mettre hors de son cadre; perdre la tête, v. *descadrana*.

DESCADRA, DESCADRAT (l.), ADO, part. et adj. Sans cadre, hors de son cadre. R. *des, cadre*.

DESCADRANA, v. n. Perdre la carte, perdre la tramontane, devenir fou, v. *graulcja*.

Descadrano, il déraisonne; a *descadrana*, il a perdu l'esprit.

DESCADRANA, CADRANA, ADO, part. et adj. Toqué, ée, fou, olle, v. *ascla*.

En courrèt de pertout coumo descadrana.

R. SERRE.

R. *des, cadran*.

DESCAFOURNA, DESENCAFOURNA, v. a. Tirer d'une caverne, déterrer, dénicher, v. *desbourna, destrauca*.

SE DESCAFOURNA, v. r. Sortir de sa cache, de son réduit.

DESCAFOURNA, DESCAFOURNAT (l.), ADO, part. Déterrè, déniché, ée. R. *des, cafourno*.

Descagagna, v. *escagagna*.

DESCAGNOUTA, v. a. Décoiffer, en Languedoc, v. *descouifa*.

Descagnote, otes, oto, oulan, outas, oton.

SE DESCAGNOUTA, v. r. Se décoiffer, ôter sa cornette.

Se grafigno, se descagnoto,
Se derrabo sous péus bloundins.

M. LACROIX.

DESCAGNOUTA, DESCAGNOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décoiffé, ée. R. *des, cagnoto*.

DESCAIA, DESCALHA (l. g.), DECALHA (d.), (esp. *descuajar*, it. *squagliare*), v. a. Liquéfier, faire fondre un liquide figé, v. *desgela*.

Descaia de graisso, fondre de la graisse.

SE DESCALHA, v. r. Se liquéfier.

DESCAIA, DESCALHAT (l.), ADO, part. et adj. Décoagulé, ée. R. *des, caia*.

DESCAIRE, s. m. Vannier, fabricant de paniers ou de corbeilles, v. *panieraire*. R. *desc, desco*.

DESCAIRE, DESCASE (l.), DECAGE, DECHASSE, DESCHÈSE (g.), DECADE (b.), DESCHAIRE, DESCHAI (lim.), DECHÈIRE (d.), DECHURE (rom. *decaer*, *decaer*, *dechaer*, cat. *decaure*, esp. *decaer*, v. fr. *decair*, port. *decahir*, it. lat. *decadere*), v. n. et a. Déchoir, tomber, dégringoler, v. *toumba*; décompter, faire du déchet, détériorer, v. *decheta*.

Se conj. comme *caire*.

Si noun m'en calè decage.

G. D'ASTROS.

DESCASEGU, DESCASU (m.), DESCASUT (l.), DECADUT (b.), DESCHAI (lim.), UDO, ido, part. et adj. Déchu, ue.

Sièu descasu de la mila, j'ai perdu de moitié.

Roumo èro descasudo.

M. BOURRELLY.

R. *des, caire*.

DESCAIS, DEMENESCAI, DESCHAI (lim.), (rom. *dechay*, *descaseig*, angl. *decay*), s. m. Déchet. en Languedoc, v. *dechèt*, *recurado*, *semo*; malencontre, malheur, v. *auvèri*. R. *descaire*.

DESCAISSA, v. n. Éprouver du déchet, diminuer de volume, en Languedoc, v. *dechela*; pour décaisser, v. *desqueissa*. R. *descais*.

Descaissala, v. *desqueissala*.

DESCALA, DECALA (for.), v. a. et n. Détendre un filet ou un piège, v. *choupla*; décaler, décamper, v. *tabouca*; dégringoler, v. *degouta*; ôter une cale, v. *descouta, descenala*; débarquer, à Nice, v. *desbarca*; pour écaler, v. *cscala*.

Descala de troupo, descendre ou débarquer des troupes.

Aqui descalon la batido.

CALENDAL.

SE DESCALA, v. r. Se démarrer, v. *desamarra*.

Mai pèr si descala gafouio lou fangas.

P. BELLOT.

DESCALA, DESCALAT (l.), ADO, part. Détendu, ue. R. *des, cala*.

DESCALABRA, DESCALABRAT (l.), ESCALABRA, ADO (cat. *descalabrat*, esp. *descalabrado*, blessé à la tête; du lat. *cerebrum*, cerveau), adj. Écervelé, ée, v. *ascla, bau*.

Entre qu'ausiras veni toun descalabrat.

P. FESQUET.

DESCALADA, v. a. et n. Dépaver, v. *despavimenta*; pleuvoir à torrents, v. *ploure*; battre le pavé, en parlant d'un désœuvré, v. *bar-rula*.

Descalado, manjo que descariado, il devore, en parlant d'un goinfre.

SE DESCALADA, v. r. Se dégrader, en parlant d'un pavé.

DESCALADA, DESCALADAT (l.), ADO, part. et adj. Dépavé, ée. R. *des, calado*.

DESCALADAGE, DESCALADÀGI (m.), s. m. Action de dépaver. R. *descalada*.

DESCALADAIRE, s. m. Celui qui dépave, insurgé qui élève des barricades, émeutier.

Es un descaladaire, c'est un révolutionnaire; lou *Descaladaire*, titre d'une feuille politique publiée à Marseille en 1849 par le poète Bellot.

Sian trata de descaladaire.

V. GELU.

Dequé voulès, descaladaire?

J. ROUMANILLE.

R. *descalada*.

DESCALAFATA, DEGALAFATA (l.), v. a. Enlever l'étaupe et le brai d'un navire, pour le calfater de nouveau.

SE DESCALAFATA, v. r. Se débarrasser, se dépêtrer, v. *desbarrassa*. R. *des, calafata*.

DESCALAGNA, DESCALAJA, DESCARAJA (a.), DESCALOUNA, ESCALOUNA (rouerg.), v. a. Écaler les amandes ou les noix, v. *desbloua, descacala, escatoufa, peia*.

Quand se descalogno, lorsqu'on écale les amandes.

Se descarajo à la vihado

Au son dei cansoun de ma grand.

J. DIOULOUYET.

DESCALAGNA, ADO, part. et adj. Écalé, ée. R. *de, escalogno, calouno*.

DESCALAGNADO, DESCARAJADO, s. f. Action d'écaler, ce qu'on a écalé, temps où l'on écale. R. *descalogna*.

DESCALAGNAIRE, DESCALOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui écale, v. *desnougaière*. R. *descalogna*.

Descalampado, v. *escalampado* (d'); *descalcla*, v. *descièula*; *descalha*, v. *descaia*; *descalhièna*, v. *descaviha*.

DESCALOUTA, DECALOUTA (d.), v. a. Décalotter, v. *desbarretina*.

Descalote, otes, oto, oulan, outas, oton.

SE DESCALOUTA, v. r. Oter sa calotte.

DESCALOUTA, DESCALOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Décalotté, ée. R. *des, calot, caloto*.

Descals, also, v. *descaus, ausso*.

DESCAMBA, v. a. Rompre les jambes, fatiguer, harasser, v. *desapedu*.

SE DESCAMBA, v. r. Se harasser par la marche.

Me fas descamba, tu me fais excéder, tu m'éreintes.

DESCAMBA, DESCAMBAT (l.), ADO (it. *sgambato*), part. et adj. Privé de jambes, harassé par la marche, v. *encrepita*.

Sièu descamba, j'ai les jambes rompues de fatigue. R. *des, cambo*.

DESCAMBALIA, DESCAMBAIA, v. a. Oter les jarretières.

Que lou diable me descambaie.

Se ieu mentisse quand bataie.

P. GAUSSEN.

SE DESCAMBALIA, v. r. Oter ses jarretières.

DESCAMBALIA, DESCAMBALIAT (l.), ADO, part. et adj. Sans jarretières.

Es descambaliado, elle a perdu ses jarretières. R. *des, cambalia*.

Descambarla, v. *escambarla*; *descambarloun*, *descambarlous*, v. *escambarloun* (d'); *descambata*, v. *escambata*.

DESCAMBIA (cat. *descambiar*, it. *scambiare*), v. a. et n. Rompre un échange, annuler un troc, v. *deschanja*; échanger, changer, en Gascogne, v. *escambia, bescambia*.

Se conj. comme *cambia*.

Lou paure Augiè n'a pas qu'un escut apariat,
E de lou descambia grandomen el se facho.

A. GAILLARD.

R. *des, cambia*.

DESCAMBIARE, s. m. Changeur de monnaies, en Gascogne, v. *chanjaire*.

PROV. Countent coumo un descambiaire.

R. *descambia*.

Descambiha, v. *escambiha*.

DESCAMINA, DEIGOMINA (d.), (rom. esp. *descaminar*), v. a. Oter du chemin, égarer, v. *desavia*.

SE DESCAMINA, v. r. Se fourvoyer, quitter le chemin, v. *fourvia*.

Lou mounde en tout se deigomino.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *des, camin*.

DESCAMISA (esp. *descamisar*), v. a. Priver de chemise.

SE DESCAMISA, v. r. Perdre sa chemise.

DESCAMISA, DESCAMISAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus de chemise. R. *des, camiso*.

DESCAMPA, DECAMPA (l.), DESCAMPOURA (b.), (cat. port. *decampar*, it. *decampare*), v. n. et a. Décamper, lever le camp; déloger, déguerpir, v. *patuscla, tabousea*; pour répandre, v. *escampa*.

Noste bonur descampo.

H. MOREL.

Mai chascun s'esbigno e descampo.

J. DESANAT.

Dins lou tèms qu'elo descampavo.

C. FAYRE.

DESCAMPA, DECAMPAT (l.), ADO, part. Qui a levé le camp.

Descampadou, descampaire, v. escampadou, escampaire.

DESCAMPAGE, DESCAMPAGI (m.), DESCAMPAMEN, s. m. Décampement, déguerpissement, v. *partênço*.

Tout en pensant al descampage.
G. AZAIS.

R. *descampa*.

DESCAMPASSI, v. a. Défricher, déchaumer, v. *desbousiga*, *roumpre*.

Descampassisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

DESCAMPASSI, DESCAMPASSIT (l.), IDO, part. et adj. Défriché, ée, rendu à la culture. R. *des*, *campas*.

DESCAMPASSIMEN, s. m. Défrichement, v. *esfatage*, *roumpemen*. R. *descampassi*.

DESCAMPATIBOS, s. m. Départ précipité, fugue, en style burlesque, v. *fugido*.

Coussi gausa vira lou dos
E faire un descampatibos?

H. BIRAT.

R. *descampa*.

Descampeto, v. escampeto (d'); descampilha, v. escampiha; descampo, v. escampo; descampourra, v. descampa.

DESCAMUSA, DECANOUTA (d.), v. a. Oter les parties proéminentes, écrêter, détacher une substance qui s'est durcie sur un corps, v. *escoumoussa*.

DESCAMUSA, DESCAMUSAT (l.), ADO (rom. *camusat*, écaché, aplati), part. Écrêté, ée. R. *des*, *camus*.

Descanarda pour canarda; descancela, descancelacioun, pour cancela, cancelacioun; scandalisa, v. escandalisa; scandela, v. descabedela.

DESCANIHA, DESCANILHA (l. g.), v. a. Écheniller.

DESCANIHA, DESCANILHAT (l. g.), ADO, part. Échenillé, ée. R. *des*, *caniho*.

DESCANIHAGE, DESCANILHATGE (l. g.), ESCHENILHAGI (a.), s. m. Échenillage. R. *descaniha*.

DESCANT (rom. *descant*, esp. *discante*, b. lat. *discantus*), s. m. Satire, invective; contre-point, faux-bourdon (vieux). R. *descanta*.

DESCANTA, DECANITA (lim.), (rom. *deschantar*, esp. *discantar*, chanter en contre-point), v. n. Déchanter, changer de ton; changer d'avis. R. *des*, *canta*.

DESCANTELA DESCHANTELA (a.), v. a. Pousser de haut en bas, précipiter, rouler, v. *debaussa*.

Descantelle, *elles*, *ello*, *elan*, *clas*, *ellon*.
SE DESCANTELA, v. r. Rouler, se déplacer de haut en bas.

DESCANTELA, ADO, part. Précipité, ée. R. *des*, *cantèu*.

Descanti, v. escanti.

DESCANTOUNA (cat. *escantonar*, it. *scantonare*), v. a. Oter les coins, écorner; rendre la liberté à une personne ou à un troupeau cantonnés.

DESCANTOUNA, DESCANTOUNAT (l. g.), ADO, part. Écorné, ée.

Peïro descantounado, pierre écornée. R. *des*, *cantoun*.

DESCAPA, v. a. Décapiter, en Querci, v. *decapita*; t. de marine, décapier; pour échapper, v. *escapa*. R. *des*, *cap*.

Descapado, v. escapado.

DESCAPEIROUNA, v. a. Déchaperonner, ôter le chaperon.

SE DESCAPEIROUNA, v. r. Quitter le chaperon, se découvrir; se démettre des fonctions municipales.

DESCAPEIROUNA, DESCAPEIROUNAT (l. g.), ADO, part. Déchaperonné, ée. R. *des*, *capeioun*.

DESCAPELA, DEICAPELA (lim.), DESCAPELARE (g.), (rom. cat. *descapellar*, it. *scapellare*), v. a. et n. Découvrir, ôter le chapeau ou la couverture, v. *descurbi*; éhouser, éciemer, étêter, v. *descima*; t. de marine, décapeler; jeter son bonnet par dessus les moulins.

Descapelle ou descapelli (g. l. m.), *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Del cadran de moun co descapelli lou vèire.
J. JASMIN.

Quand s'endevèn que descapello,
Devèn foullasso ou branle-gai.
A. LANGLADE.

SE DESCAPELA, v. r. Oter son chapeau, se découvrir.

N'agués pòu que se descapelle.
G. ZERBIN.

DESCAPELA, DESCAPELAT (l.), ADO, part. et adj. Découvert, erte, écimé, ée.

Triste coume un long frais que l'an descapela.
MIRÈIO.

R. *des*; *capèu*.

DESCAPELADO, s. f. Salut du chapeau, v. *capelado*.

Viro saluts, descapelados.

P. GOUELIN.

R. *descapela*.

DESCAPELAGE, DESCAPELAGI (m.), s. m. t. de marine. Décapelage. R. *descapela*.

DESCAPITA, ESCAPITA (toul.), (rom. *escapitar*, v. fr. *escapiter*), v. a. Déloger, v. *deslouja*; étêter, éciemer, éhouser, endommager, entamer, disgracier, v. *descoundra*; décapiter, v. *decapita* plus correct.

Voste vilan marrit vèn foulha moun armari,
Me descapito tout.

R. GRIVEL.

SE DESCAPITA, v. r. Se briser la tête, se presser pour faire quelque chose, v. *desbrega*.

DESCAPITA, DESCAPITAT (l.), ADO, part. Délogé, étêté; décapité, ée. R. *des*, *capit*.

DESCAPITOULA, ADO, adj. Dépouillé de ses bouts, de ses saillies, de ses sommités, v. *descamusa*.

La ganso descapitoulado e enviroinado autour de la couïfo.

H. CLAIR.

R. *des*, *capitoul*.

DESCAPOUCHA, DESCAPOUCHINA, DESCAPOUTA, v. a. Oter le capuce, la capote, le dessus, v. *descapèirouna*.

SE DESCAPOUCHINA, v. r. Oter son capuchon.

DESCAPOUCHA, DESCAPOUCHINA, ADO, part. et adj. Qui a ôté son capuce ou son capuchon.
Moulin descapoucha, moulin à vent dont on a enlevé la cage. R. *des*, *capoucha*, *capouchin*, *capoto*.

Descapoulha, v. escaboulha.

DESCARA (cat. *descarar*), v. a. et n. Défigurer, dévisager, v. *caro-vira*, *desfacia*, *descarguina*, *estrafacia*; changer de visage; pour déloger, déguerpier, v. *descarra*.

Descaravo pas, il ne disait mot.

La creto que lou descaravo.

MIRÈIO.

SE DESCARA, v. r. Se défigurer, v. *escaramia*.

DESCARA, DESCARAT (l.), DESGARAT (bord.), ADO, part. et adj. Défiguré, ée; hideux, furieux, euse.

Cop descara, horrible coup; la descarado Mort, l'affreuse Mort.

Se quauque descarat salit d'aquelo clico.
1703.

R. *des*, *caro*.

DESCARADAMEN, DESCARADOMEN (l. g.), (cat. *descaradament*, esp. *descaradamente*), adv. Affreusement, furieusement, v. *afrousa-men*; effrontément, v. *afrountadamen*.

Fuch descaradomen.

P. GOUELIN.

R. *descara*.

Descaraja, v. descaligna.

DESCARAMELA, DESCARAMENA (l.), v. a. Pousser, exciter à mal faire; rendre lutin.

Descaramelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

SE DESCARAMELA, v. r. S'évertuer, faire tous ses efforts, prendre un parti, se décider, rompre le charme.

Cau que respingue, e se descaramello.

B. FLORET.

R. *des*, *caramela*.

DESCARBA, DESQUERBA (rouerg.), DESCARBATA, ESCARBATA, v. a. Rompre l'anse d'un panier ou d'un chaudron, v. *dcsmaniha*.

DESCARBA, DESCARBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont l'anse est rompue.

Li paniè se soun descarba, le temps des cadeaux est passé. R. *des*, *carbo*, *carbeto*.

DESCARCASSA, ESCARCASSIA (d.), v. a. Briser la carcasse, rompre les os.

Quand fè descarcassa noueste sant crucifis.

M. TRUSSY.

DESCARCASSA, DESCARCASSAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la carcasse est rompue ou enlevée. R. *des*, *carcasso*.

DESCARCAVELA (SE), SE DESCARCABELA (l.), v. r. Se dépêcher, faire tous ses efforts, v. *descarpiouna*, *descaramela*, *espangouna*. R. *des*, *carcavel*, *cascavèu*.

DESCAREMA (SE), SE DESCARESMA (a.), (rom. *descaresmar*), v. r. Rompre l'abstinence des viandes pendant le carême, en manger pour la première fois après le carême, faire une chose dont on est privé depuis longtemps, v. *pasqueja*.

L'an fu descarema, on lui a fait rompre le carême.

DESCAREMA, DESCAREMAT (l. g.), ADO, part. Qui a rompu carême.

Me sièu pas descarema de rasin, je n'ai pas encore mangé du raisin. R. *des*, *caremo*.

DESCARGA, DESCARCA (bord.), DESCHARGA, DEICHARJA (d.), DESCHARJA (lim. viv.), (rom. *descargar*, *deychargar*, *descencargar*, esp. *descargar*, cat. port. *descarregar*, it. *discaricare*, b. lat. *discaricare*, *caccarricare*), v. a. Décharger; dégrèver, v. *alèuja*.

Se conj. comme *carga*.

Descarga lou planchiè, soulager le plancher; descarga 'n fusièu, décharger un fusil; *descargaric* 'n miòu, se dit d'un ivrogne, en Vivarais, parce que dans ce pays le vin est transporté à dos de mulet dans des outres; *es aqui que lis ase descargon*, c'est là le hic, la difficulté; *se faire descarga*, demander un dégrèvement.

Quand descarguerian noste viage à Sant-Mas-semin.

J. ROUMANILLE.

SE DESCARGA, v. r. Se décharger, se soulager. Mc n'en descargue, m'en descargui (l.), je m'en décharge.

DESCARGA, DESCARGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déchargé, ée. R. *des*, *cargo*.

DESCARGADOU, DESCARGAIRE (it. *scari-catojo*), s. m. Lieu où l'on décharge; déchargeoir, cylindre autour duquel le tisserand roule sa toile.

Mc languisse d'estre au descargadou, il metarde de déposer mon fardeau. R. *descarga*.

DESCARGADUIRO (rom. *tina descargadroyra*), s. f. Cuve dans laquelle on décharge la vendange, fouloire, v. *caucaduiro*. R. *descarga*.

DESCARGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *descargador*, *ora*), s. Déchargeur, euse.

Cargaire, descargaire, mesuraire, tout ès francamen marshès.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *descarga*.

DESCARGAMEN, DESCARGOMEN (l. g.), (cat. *descargament*, esp. *descargamiento*, it. *scaricamento*), s. m. Déchargement; dégrèvement, v. *descargo*.

Represento lou descargamen d'un veissèu.

LOU PROUVENÇAU.

R. *descarga*.

DESCARGO, DESCARCO (bord.), DESCHARJO (lim.), (rom. *descarca*, *descarc*, esp. port. *descarga*, b. lat. *discarga*), s. f. Décharge, soulagement, lieu d'entrepôt, v. *destrengedou*; dégrèvement, quittance, v. *quitanço*; soutien, support, v. *asc*.

Bello descargo! beau débarras; temouin à descargo, témoin à décharge; *descargo de cop de canoun*, décharge, bordée de coups de canon, v. *esparrado*.

Urous s'aguèsson pres la largo.

Quand ié faguéron la descarga !

C. FAVRE.

R. *descarga*.

DESCARGO-BARRAU, DESCARGO-BARRIEU (m.), (it. *scariabarili*), s. m. Jeu du monde renversé, que les anciens nommaient *catambo*, v. *escampo-barrièu*, ouïre, *peto-engoulo*, *quatre-pipot*. R. *descarga*, *barrau*, *barrièu*.

DESCARGO-L'AI, s. m. Terme du jeu de trictrac et nom d'une espèce de jeu; dame rabattue. R. *descarga*, *l'ai*.

DESCARIE (LA), n. de l. La Descarié, près Coupiac (Aveyron). R. *desc*, *desco*.

DESCARNA, DESCHARNA (a.), DEICHARNA (d.), DESCHARNI (lim.), (rom. *descarnar*, cat. esp. port. *descarnar*, it. *scarnare*, b. lat. *eccarnare*), v. a. Décharner, amaigrir, v. *a-meigri*, *despoupa*; t. de corroyeur, écharner, v. *draia*; déchausser, dégrayer, dénuder, ôter la terre végétale, v. *descaussa*.

Descarna li dènt, déchausser les dents; *lou mistrau descarno li blad*, le mistral déchausse la racine des blés.

Se *descarna*, v. r. Devenir maigre.

DESCARNA, DESCARNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décharné, ée, v. *estequi*.

Aubre descarna, arbre déchaussé; *es un descarna*, c'est un squelette.

Ié deschifre soun noum en letro descarnado.

A. TAVAN.

R. *des*, *car*, *carn*.

DESCARNADOU (esp. *descarnador*), s. m. Déchaussoir, instrument de chirurgie. R. *descarna*.

DESCARNADURO, DESCHARNADURO (a.), s. f. Maigreux excessive, v. *estequiduro*. R. *descarna*.

DESCARNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui décharne.

Pietadous coume un descarnaire, sorte de dicton ironique. R. *descarna*.

DESCARNAMEN, s. m. Action de décharner, d'écharner; déchaussement, v. *descaussamen*. R. *descarna*.

DESCARNASSI, DESACARNASSI, v. a. Dshabituer de la chair ou de la viande.

Se *descarnassi*, v. r. Perdre le goût de la chair.

DESCARNASSI, DESCARNASSIT (l.), ADO, part. et adj. Dshabitué de la chair. R. *des*, *carnasso*, *acarnassi*.

DESCARNIHA, DESCARNILHA (l.), v. a. Détordre un fil qui se roule sur lui-même pour être trop tordu. R. *des*, *carniho*, *encarniha*.

DESCARPENTA, ADO, adj. Démonté, déchiré, ée, dans ce vers de Marius Trussy :

Ai l'amo cnca descarpentado.

R. *des*, *carpenta*, *charpenta*.

Descarpi, v. *escarpi*.

DESCARRA, v. a. et n. Chanfreiner; donner à ce qui est carré une autre forme; déloger, déguerpir (argot *décarer*), v. *patuscla*.

Taiso-ti vo *descarro*.

L. PICHE.

R. *des*, *carra*.

DESCARRACHA, v. a. t. de pêche. Séparer et nettoyer les moules, en Guienne, v. *des-trouca*. R. *des*, *carracho*.

DESCARRELA, v. a. Oter les carreaux; décarreler, v. *desmalouna* plus usité. R. *des*, *carreû*, *carrela*.

Descart (à) pour despart (à).

DESCASA, DESCASSA, DESCASSIA (a.), (rom. *descasar*, it. *scasare*, *discacciare*), v. a. et n. Déloger, expulser, chasser, destituer, supplanter, v. *dccassa*; détourner un animal de son gîte ou de son nid, v. *coussaia*; déguerpir, v. *tabousca*.

DESCASA, DESCASAT (l. g.), ADO, part. et adj. Délogé, ée. R. *des*, *caso*.

Descascalha, v. *escascalha*; *descase*, v. *descaire*.

DESCASENÇO, DESCASENÇO (l. g.), (rom. *descasensa*, *descasensa*, *déchazensa*, *deschaenza*, *descasensa*), s. f. Déchéance, chute, ruine, v. *degrunato*, *desbrando*; décadence, v. *decadenci*.

S'ère lou papo à Roumo e s'aviéu la cresenço
Que Roumo se fai viéio e toubno en descasenço.

AD. DUMAS.

R. *descase*, *descaire*.

DESCASIBLE, IBLO (rom. *dechaibile*, *ibla*), adj. Périssable, caduc, uque (vieux), v. *toumbareu*. R. *descase*, *descaire*.

DESCASSA, ESCASSA (nic.), (it. *scacciare*), v. n. et a. Chasser à une heure indue ou en temps prohibé; chasser, expulser, casser, v. *decassa*; pour déloger, v. *descasa*.

Ratiero que descasso, piège qui laisse échapper les rats, lorsqu'ils sont pris.

La *descassant* coumo un eigliari.

C. BRUEYS.

PROV. Un diable *escasso* l'autre.

DESCASSA (rom. *descasar*), v. a. Faire peu de cas, mépriser, v. *mespresa*.

Qu'acò l'aprenque, enfant, à *descassa degus* !

P. DE GEMBLoux.

DESCASSA, DESCASSAT (l.), part. et adj. Dont on fait peu de cas. R. *des*, *cas*.

Descassana, v. *descaussana*; *descassia*, v. *descasa*.

DESCASSIDA, DESCHASSIDA (lim.), v. a. Oter la chassie, dégluer les yeux, v. *despoutina*.

Se *descassida*, v. r. Se dégluer les yeux.

DESCASSIDA, DESCASSIDAT (l.), ADO, part. et adj. Dont les yeux sont déglués. R. *des*, *cassido*.

DESCASSO, s. f. Aversion, dans la locution suivante : *prendre quaucun en descasso*, prendre quelqu'un en grippe, s'acharner contre lui, v. *iro*, *ti*. R. *descassa* 2.

DESCASSOULA, DESCASSOURA (Var), DEICASSOULA, DESCHASSOUNA (a.), v. n. Moudre tout le blé qui est dans l'auget; cesser de moudre, céder à un autre l'auget du moulin; cesser, discontinuer, v. *cala*.

Descassolc, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*, ou (m.) *descassouéli*, *oueles*, *ouelo*, *oulan*, *oulas*, *ouelon*.

Senso descassoula, sans interruption; *descassolo pas de manja*, il mange continuellement; *descassoulavo pas*, il ne déparlait point. R. *des*, *cassolo*.

DESCASTA, DESENCASTA, v. a. Oter les agneaux du parc où on les enferme.

Pèr lei vèndre au bouchié leis an *descasta*.

D. OLLIVIER.

R. *des*, *cast*, *encasta*.

DESCASTILHA, v. a. Abattre, renverser, en Gascogne, v. *demouli*, *desquiha*.

DESCASTILHAT, ADO, part. Abattu, ue, renversé, ée.

Èron *descastilhats* pèr noste fièr *cassaïre* !

J. CASTELA.

R. *des*, *castilhat*, *castela*.

DESCASTRA, v. a. Éloigner, chasser, étranger, congédier, v. *destragna*, *estrangi*.

Descastra li gârri, chasser les rats; *descastra la pscoulino*, détruire les poux; *descastra li marridis erbo*, extirper les mauvaises herbes.

Se *descastra*, v. r. Se débarrasser, v. *desbarrassa*.

Pode pas me descastra d'eu, je ne puis me débarrasser de lui.

DESCASTRA, DESCASTRAT (l.), ADO, part. et adj. Éloigné, étrangé, ée. R. *des*, *cast*.

Descasu, *descasut*, *udo*, part. p. du v. *descaire*; *descat*, v. *descado*.

DESCATA, ESCATA, v. a. Écailler, v. *escauma*; pour découvrir, v. *desacata*.

Descata lou pèis, écailler le poisson.

DESCATA, DESCATAT (l.), ADO, part. Écaillé, ée. R. *des*, *escato*.

DESCATALANA, DESCATALA, ESCATALA (lim.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau monté, v. *desboulina*, *desgansa*, *desgarlanda*.

Descatalana, *descatalanat* (l.), ADO, part. et adj. Rabattu, ue.

Capèu descatalana, chapeau en clabaud. R. *des*, *atalano*.

DESCATI, v. a. Décatiser une étoffe, v. *desa-*

presta, *deslustra*; herner un apprenti tailleur.

DESCATI, DESCATIT (l.), ADO, part. et adj. Décatis, ie. R. *des*, *cati*.

Descatigna, v. *degatigna*.

DESCATO, s. f. Tranchée, fouille pour découvrir un rocher ou une carrière, v. *destapado*, *duberto*. R. *descata*, *desacata*.

DESCATOUNA, v. a. et n. Oter les chatons d'un arbre en fleur, v. *desbourra*; défleurer, en parlant des arbres à chatons, v. *desflouri*; avorter, en parlant d'une chatte, v. *avourta*. R. *des*, *catoun*.

DESCAUCAGNA, v. a. Enlever les talons, en Gascogne, v. *destalouna*. R. *des*, *caucanh*.

DESCAUDA, v. a. Refroidir, v. *refreja*.

Se *descauda*, v. r. Se refroidir, perdre sa chaleur.

DESCAUDA, DESCAUDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus chaud, aude. R. *des*, *caud*.

Descauma, v. *escauma*.

DESCAUNA, DESENCAUNA, v. a. Faire sortir de son terrier, de sa retraite; pousser le bétail hors de la ramée, v. *desbournna*, *descafourna*, *destrauca*.

DESCAUNA, DESCAUNAT (l.), ADO, part. Mis hors de son trou, de son gîte.

Li loup dis *aspri* mount se soun *desencauna*.

F. GRAS.

R. *des*, *cauno*, *encauna*.

Descauquilha, v. *descouquilha*.

DESCAUS, DESCHAUS (viv.), **DEICHAUS (d.)**, **DESCALS** (rouerg.), **AUSSO, ALSO** (rom. *descals*, cat. *descals*, esp. *descalzo*, port. *descalço*, it. *discalzo*, *scalzo*), adj. Déchaux, déchaussé, ée, nu-pieds, v. *pèd-nus*.

Ana descaus, à *pèd descaus*, aller nu-pieds; *un pèd-descaus*, un va-nu-pieds; *carme descaus*, carme déchaux ou déchaussé; *miolo descausso*, mule défermée; *fiho descausso*, fille qui a fait des enfants; *es touto descausso*, elle est sans souliers; *n'i'a pas pèr li descaus*, il n'y en a pas pour les derniers, se dit d'une chose recherchée, rare, dont on ne peut donner à tous ceux qui en demandent; *i'es afa coume un chin d'ana descaus*, il est fait à cela comme un chien à aller nu-tête.

PROV. *Descaus coume un chin*.

— *Quau semeno d'espino*, vague pas *descaus*.

— *Marcho em' un pèd descaus*.

Descausses, *descalses*, *aussos*, *alsos*, plur. lang. de *descaus*, *ausso*. R. *descaussa*.

DESCAUSI, DESCHAUSI (rh.), (rom. *descausir*, *deschausir*), v. a. Méconnaître, outrager (vieux), v. *escarni*; presser, harceler, excéder, ne donner aucune relâche; expulser, chasser, v. *descassa*, *secuta*.

Lou feiniantige lou descausis, la fainéantise le désolé, c'est un paresseux. R. *des*, *chausi*.

DESCAUSSA, DESCHAUSSA (d.), **DESCALSA** (rouerg.), (cat. *descalsar*, esp. *descalsar*, port. *descalçar*, it. *discalzare*, lat. *discalcare*), v. a. Déchausser; déferer; dégrayer, v. *descarna*.

Descaussa lis oliviè, débutter les oliviers, après l'hiver.

La Friso, perruqué,

Vau-ti lou *descaussa* de moun sarjant d'Argié ?

RICARD-BÉRARD.

PROV. *Quau t'a caussa*, que te *descausse*.

— *Quau te cregnira*, que te *descausse*.

Se *descaussa*, v. r. Se déchausser, quitter la chaussure; quitter les chausses, la culotte, v. *desbraia*.

Lou farai sèns me descaussa, je le ferai sans peine; *se descaussè pas pèr iè dire acò*, il lui dit cela hardiment, sans se gêner.

DESCAUSSA, DESCAUSSAT (l.), ADO, part. Déchaussé, ée; *Descaussat*, nom de fam. lang. R. *des*, *caussa*.

DESCAUSSADOU, s. m. Pioche dont on se sert pour débutter la vigne; sa lame se termine en pointe, v. *escaussèu*, *rabassiero*. R. *descaussa*.

DESCAUSSAGE, DESCAUSSAGI (m.), s. m. Action de déchausser. R. *descaussa*.

DESCAUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui déchausse la vigne, qui débute les oliviers. R. *descaussa*.

DESCAUSSAMEN, DESCAUSSAMEN (d.), s. m. Déchaussement, v. *descarnamen*. R. *descaussa*.

DESCAUSSANA, DESENAUSSANA, DESCASSANA (l.), v. a. Délicoter, ôter le licou, déchaîner, v. *descabestra*; découdre ou arracher la ceinture d'un pantalon ou d'une jupe, v. *descencha*.

SE **DESCAUSSANA**, v. r. Se délicoter; se dégauger; se tirer d'une mauvaise affaire; se déchaîner; lâcher la bride à ses passions.

Toun engèni se descaussano
Coumo un revoulun de mistrau.

J.-B. GAUT.

DESCAUSSANA, DESCAUSSANAT (l.), ADO, part. et adj. Délicoté, débridé, effréné, ée.

Sèmbo un chivau descaussana, on dirait un cheval échappé; *filho descaussanado*, fille dévergondée, sans retenue. R. *des, caussano, encaussana*.

DESCAUSSANAGE, DESCAUSSANAGI (m.), s. m. Action de délicoter, déchaînement, v. *descadenamen*.

La liberta sarié que lou descaussanagi d'uno groussiero parladisso.

E. SAVY.

R. *descaussana*.

Descaussela, v. *escaussela*.

DESCAUTA, v. a. Dévider un peloton, dérouler, en Rouergue, v. *descabedela*.

SE **DESCAUTA**, v. r. Se dévider, se dérouler. R. *des, escauta*.

DESCAVA, v. a. Oter une chose de son enchaîture; creuser, déterrer, v. *cava*; t. de joueur, décaver, v. *descouquiha, escura, freta, pela, rasela*.

DESCAVA, DESCAVAT (l.), ADO, part. et adj. Creusé, décauvé, ée. R. *des, cavo*.

DESCAVALA, DESCABALGA (l.), **DESCAVALAUA** (rh.), (rom. *descavalcar, descavalgar*, cat. *descabalar*, esp. *descabalar*, port. *descavalgar*, it. *descavalcare, scavallare*), v. a. et n. Descendre de cheval, démonter, désarçonner; déjucher, v. *desjouca, poulina*; mettre pied à terre, v. *davala*.

Quinze ans après, à Mount-Alba,
Un grasset marchant de passage
Éro vengut descavalga.

J. CASTELA.

DESCAVALA, DESCABALGAT (l.), ADO, part. Démonné, déjuché, ée.

Se siéu descavauca, me n'en counsoularai.

M. DE TRUCHET.

R. *des, cavau*.

Descavestra, v. *descabestra*.

DESCAVIHA, DESCABILHA (l.), **DESCALHIÉUA** (g.), **DECHAVILHA** (d.), (cat. *desclavillar*, esp. *desenclavijar*), v. a. Oter la cheville ou les chevilles, décheviller; déchasser, déplanter, v. *desplanta*.

Descaviha 'n liè, ôter les clefs d'un lit.

SE **DESCAVIHA**, v. r. Se déplanter.

DESCAVIHA, DESCABILHAT (l.), ADO, part. Déplanté, ée, qui a perdu sa cheville.

Li perdon proun las maridados
E las véusos descavilhados.

C. BRUEYS.

R. *des, caviho*.

Descaze, v. *descase, descaire*.

DESCENCHA, DEICENCHA (a.), **DESCINTA** (g.), (cat. *descenyir*), v. a. Oter la ceinture, v. *descuntura*.

Descencha sa raubo, déceindre sa robe.

SE **DESCENCHA**, v. r. Oter sa ceinture, se déserrer; détortiller la fronde ou le fouet, qu'on porte à sa ceinture.

Pèl cap de nostre pai, se me fan descinta,
Jou lous fouitejaré que lous faré peta.

F. DE CORTÈTE.

DESCENCHA, DESCINTAT (g.), ADO, part. et adj. Qui a ôté sa ceinture, qui n'a pas sa ceinture.

La raubo descintado.

J. DE VALÈS.

R. *des, cencho, cinto*.

DESCENDÈNCI, DESCENDÊNCIO (g.), **DESCENDENÇO** (l.), (cat. esp. *descendencia*, b. lat. *descendentia*), s. f. Descendance, v. *linèio*.

Derroulata sous enemics
E benira sa descendenco.

H. BIRAT.

R. *descèndre*.

DESCENDÈNT, DESCENDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *descendent*, esp. port. it. *descendente*), adj. et s. Descendant, ante.

Nòsti descendènt, nos descendants, v. *fe-len*; *pèr ligno descendènto*, en ligne descendante. R. *descèndre*.

DESCÈNDO, DESCÈNTO, DESCENTO (l.), **DESCENDUDO** (m.), (rom. cat. *descensio*, esp. *descendida*), s. f. Descente, v. *davalado*; *desciso*; descende de justice, v. *acèdi*; chute d'eau, pluie, v. *eigat*; hernie, v. *crebaduro*.

Descèndo de liè, descende de lit; à la descendo de Charle Dè, à la chute de Charles X; *queto descèndo de gavaï ou de gousiè*! quel appétit!

Long de la descendudo,
Au grand galop si lanco à la perdudo.

J.-F. ROUX.

PROV. Fau ana douçamen à la descèndo.

— A la descèndo, li coucourdo ié van.

R. *descèndre*.

DESCÈNDRE, DESCHÈNDRE (a. g.), **DESCENDRE** (rouerg.), **DEISCENDRE** (auv. lim. d.), **DESCENDE** (b. bord.), (rom. *descendre*, *descendre*, *descendre*, *descendre*, cat. *descendir*, esp. port. *descender*, it. *discendere*, lat. *descendere*), v. n. et a. Descendre, v. *abasa, cala, davalà*.

Descèndre, èndes, ènd, endèn, endès, èndon, ou (m.) descèndi, èndcs, ènde, endèn, endès, èndon; descèndièu; descèndeguère ou descèndèri (m.); descèndrai; descèndrièu; descèndre, endèn, endès; que descènde, èndes, ènde, endèn ou endèguen, endès ou endèguès, èndon; descèndeguèsse ou descèndèssi (m.); descèndènt.

Descèndre en uno aubergo, descendre à un hôtel.

Qu'es acò qu'en descèndènt ris e qu'en montant plouro?

énigme populaire qui désigne le seau et la poulie, *lou ferrat e la carrello*.

PROV. Autant mounto que descènd.

SE **DESCÈNDRE**, v. r. Descendre, dans les Alpes.

DESCENDU, DESCENDUT (l. g.), UDO, part. et adj. Descendu, ue.

Descendudis, udos, plur. narb. de *descendut, udo*.

DESCINGLA, DEICENGLA (a.), **DESCINGLA** (l.), **DECINGLIA** (d.), (cat. *descinglar*), v. a. Dessangler, v. *descencha*.

SE **DESCINGLA**, v. r. Se dessangler, se déserrer.

DESCINGLA, DESCINGLAT (l.), ADO, part. Dessanglé, ée. R. *des, cenglo*.

DESCENTA, v. n. Descendre, en Languedoc, v. *descèndre* plus usité.

DESCENTAT, ADO, part. Descendu, ue.

Ère descentado quand aviè parlat.

P. PESQUET.

R. *descèndo*.

DESCENTRALISA, v. a. Décentraliser.

Voulèn descentralisa la vido literari.

C. DE VILLENEUVE.

DESCENTRALISA, DESCENTRALISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décentralisé, ée. R. *des, centralisa*.

DESCENTRALISACIOUN, DESCENTRALISACIEN (m.), **DESCENTRALISACIÈU** (l. g. d.), s. f. Décentralisation.

Lou Miejour coumenço à murmura : descentralisacioun.

ARM. PROUV.

R. *descentralisa*.

DESCENTRALISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO,

s. et adj. Décentralisateur, trice. R. *descentralisa*.

DESCENTURA, v. a. Oter la ceinture, v. *descencha*. R. *des, centuro*.

Descerni, v. *discerni*.

DESCERVELA, DEICERVELA (a.), **DECERVELA** (m.), **DESCERBELA** (l.), **DECERBELA** (rouerg.), **DECERBERA** (g.), (it. *dicervellare*), v. a. Rompre la tête, étourdir; faire sauter la cervelle, v. *encervela*.

Descervelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

DESCERVELA, DESCERBELAT (l.), ADO, part. adj. et s. Écervelé, ée, étourdi, ie, v. *ascla, chapa*; sobriquet des gens des Matelles (Hérault).

Encaro qu'elo siò fort escarrabilhado,

Pot èstre que belèu es trop descerbelado.

A. GAILLARD.

R. *des, cervèu, cervello*.

Descéucla, v. *desciéucla*; descha, v. *leissa*; deshabarta, v. *escavarta*; deshabestra, v. *descabestra*; deshabria, v. *descabrida*.

DESCHAGRINA, v. a. Oter le chagrin, égayer, v. *esgaieja*. R. *des, chagrin*.

Deschai, v. *descais*; deschai, deschaire, v. *descaire*.

DESCHALANDA, DESACHALANDA, DESACHALANDI, DECHALANDI (d.), v. a. Désachalander.

SE **DESCHALANDA**, v. r. Perdre ses chalands.

DESCHULANDA, DESCHALANDAT (l.), ADO, part. et adj. Désachalandé, ée. R. *des, chaland*.

DESCHALANDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui désachalande, qui fait fuir la clientèle, gâte-métier, v. *gastomestiè*. R. *deschalandà*.

DESCHANCA, v. a. et n. Oter les échasses; renverser, dans les Landes, v. *revessa*. R. *des, chanco*.

DESCHANJA, DESCANJA (rouerg.), v. a. et n. Annuler un échange; échanger de nouveau, v. *descambia*.

Se conj. comme *chanja*.

SE **DESCHANJA**, v. r. Quitter ses habits de parade, se déshabiller, v. *desabiha*.

DESCHANJA, DESCANJAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a quitté ses habits de fête. R. *des, chanja*.

Deschantela, v. *descantela*; *descarga*, *descharja*, v. *descarga*; *descharjo*, v. *descargo*; *descharna*, *descharni*, v. *descarna*.

DESCHARPI, v. a. Séparer ceux qui se battent, déprendre, v. *dessepara*.

DESCHARPI, DESCHARPIT (l.), ADO, part. Dépris, iso. R. *des, charpi*.

DESCHARRA, v. n. Dérasonner, v. *desparla*.

PROV. Lon dire fai dire, e lou vin fai descharra.

R. *des, charra*.

DESCHASSA, v. Oter ou user la mèche d'un fouet.

SE **DESCHASSA**, v. r. Perdre sa mèche, user sa mèche.

Entendès li fouit se deschassa.

J. SORBIER.

DESCHASSA, DESCHASSAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la mèche est usée. R. *des, chasso*.

Deschassida, v. *descassida*; *deschassouna*, v. *descassoula*.

DESCHAUMA, DECHAUMA (d.), **DESACAUMA** (l.), v. a. Faire cesser le repos des brebis. R. *des, chaumo*.

Deschaus, v. *descaus*; *deschaussa*, v. *descaussa*; *deschavilha*, v. *descaviha*; *deschavilha*, v. *descabelha*; *descheina*, v. *descadena*; *deschèse*, v. *desfaire*; *deschicouta*, v. *dechicouta*.

DESCHIDA, DESCHUDA (rom. *reysidar*, lat. *excitare*), v. a. Éveiller, réveiller, en Gasconne, v. *reviha*.

SE **DESCHIDA, DESCHUDA**-s, v. r. Se réveiller.

Quem dechùdi dabant lou sourelh.

DU PEYRAT.

Deschidat, Deschudat, ADO, part. Réveillé, ée. R. *des, chuta ou sute*?

DESCHIFRA, DECHIFRA (m.), (esp. *descifrar*, port. *decifrar*, it. *deciferare*), v. a. Déchiffrer, v. *destria*.

Tè, deschifro aquéu pergamin.

J. ROUMANILLE.

Deschifras, se voulès, aquéli vièti pèço.

C. REYBAUD.

DESCHIFRA, DESCHIFRAT (l. g.), ADO, part. Déchiffré ; déshonoré, ée ? dans ces vers de Claude Brueys :

Sus peno d'èstre dechifrado

E de n'èstre pas enterrado.

R. des, chifro.

DESCHIFRABLE, ABLO (esp. *descifrable*), adj. Déchiffrable. R. deschifra.

DESCHIFRAGE, DESCHIFRÀGI (m.), s. m. Déchiffrement. R. deschifra.

Deschifragna, v. dechifragna.

DESCHIFRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *descifrador*), s. Déchiffreur, euse. R. deschifra.

DESCHIRA, DEICHIRA (d.), (rom. *deysirar*, *esquinar*, *esquinar*, all. *schiren*), v. a. Déchirer, au moral, v. *eiquire*, *escarcha*, *escouiseindre*, *estrassa*.

M'a manda quàuquei mot que m'an deichira l'amo.

R. GRIVEL.

PROV. Jamai bèn parla n'a deschira lengo.

DESCHIRAMEN, DESCHIROMEN (l.), s. m. Déchirement, v. *estras* plus usité.

A nòstres deschiromens

Devèn faire uno sarcido.

H. BIRAT.

R. deschira.

DESCHIRANT, ANTO, adj. Déchirant, ante, v. *pietolous*, *pougnent*. R. deschira.

Deschorpi, v. descharpi ; deschossida, v. descassida ; deschou, v. descoun.

DESCHUCA, DECHUCA (esp. *desjugar*, it. *sciugare*), v. a. Exprimer le suc, épreindre, épuiser, en Languedoc, v. *cissuga*, *seca*.

Deschiqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

Tout moun cors en souffrenço

Deschuco nia pacienco.

MIRAL MOUNDI.

SE DESCHUCA, v. r. Rendre tout son suc.

Aro qu'à petits gloups le flasco se dechuco.

P. GOUDELIN.

DESCHUCA, ADO, part. et adj. Épreint, einte, épuisé, ée. R. des, chuc.

Deschuda, v. deschida.

DESCIÉUCLA, DESCÉUCLA (m.), DESCALCLA (l.), DEÇOUCLA (d.), DEÇOUCLA, DEÇAUCCLA (rouerg.), v. a. Décercler.

Qu'es acò d'anèu ? qu'apelas d'anèu ?

Desciéuclaren noste veissu.

CH. POP.

SE DESCIÉUCLA, v. r. Se décercler.

DesciéuCLA, ADO, part. Décerclé, ée.

S'abès cap de barrico o semal descéuclado.

C. PEYROT.

R. des, cièucle.

DESCIHA, DESCILHA (l. g.), DECILHA (rouerg.), v. a. Dessiller les yeux, v. *desluca*, *espargela* ; meurtrir le front, les sourcils, v. *ensuca*.

DESCIHA, DESCILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dessillé, ée.

En pallissent se trobo descilhat.

SAMARY.

R. des, eiho.

DESCIMA, DEICIMA (a.), DESCIMOUTA, DEICIMOUTA (m.), DECIMATA, ACIMATA (l.), v. a. Écimer, éhouper, v. *descapela*.

Descimouton en pas lentiscle e roumanieu.

J.-F. ROUX.

DESCIMA, DESCIMOUTA, DECIMATAT (l.), ADO, part. et adj. Écimé, ée, abrouti, ie.

Toujour descimouta pér de chin de cisèu.

T. GROS.

Al pus naut d'un piboul de fresc acimatat.

A. MIR.

R. des, cimo, cimou.

DESCIMELA, v. a. Enlever les sommités, écimer, v. *descima*, *descresta*.

Descimello, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESCIMELA, ADO, part. Écimé ; écervelé, ée, fantasmé, en bas Limousin, v. *ascla*. R. des, cimèu.

DESCIMENTA (esp. *descimentar*), v. a. Oter le ciment, v. *desgarni*. R. des, ciment.

DESCINGE, EICINGE, INJO (b. lat. *descinctus*), adj. Délivré, privé, ée ; exempt, empte, en Languedoc, v. *eiçigne* ; Desseigne, nom de fam. languedocien.

Descingla, v. descengla.

DESCINJA, v. a. Dépouvoir, décupler, priver, en Languedoc, v. *eiçigna*.

L'alo descinjara Garono de barbèus.

DESESGAUX.

R. descinge.

Descinta, v. descencha.

DESCINTRA, DESCINDRA, DECENDRIA (m.), v. a. Décintrer.

DESCINTRA, DESCINTRAT (l.), ADO, part. et adj. Décintré, ée. R. des, cintra.

DESCINTRADOU, DECINDRADOU (m.), s. m. Décintroi, outil de maçon. R. *descintra*.

DESCINTRAMEN, s. m. Décintrement. R. *descintra*.

Disciple, v. disciple.

DESCISA, v. n. Se précipiter, fondre de haut en bas d'une montagne, en parlant des perdrix ; descendre, v. *davala*.

Lou barcot moullomen desciso al fial de l'oundo.

C. GLEIZES.

R. desciso.

DESCISO (it. *discesa*, port. *descida*), s. f. Descente, action de descendre ; t. de batellerie, v. *descendo*.

La desciso d'ou Rose, la descende du Rhône ; faire de desciso, descendre le Rhône en faisant le marinier ; es mal-cisa de tua 'no perdris à la desciso, il est difficile de tuer une perdrix, lorsqu'elle vole en descendant. R. *descendo*.

Desclaba, desclabela, v. desclava, desclavela.

DECLACA, DECLACA (g.), v. a. Ouvrir la trappe, découvrir, v. *desclapa* ; divulguer, en Limousin, v. *esbrudi*.

Desclaque, ques, co, can, eas, con.

Desclaca 'n pastis, découvrir un pâté ; découvrir une intrigue.

Declaca à tout perpaus, vous dis mai que noun

F. DE CORTÈTE. [sap.

R. des, claco.

DECLACO, s. f. Trappe, trappe d'un colombier, en Limousin, v. *trapo*. R. *desclaca*.

Decladani, decladèni, v. escladèni.

DECLAPA, DESACLAPA, v. a. Tirer de dessous les pierres, déterrer, exhumer, découvrir, v. *dessoustera*, *desterra*.

Desclapa lou pastis, ouvrir le pâté ; découvrir le pot aux roses.

N'i'a que soute lou cèu d'un climat dangeirous

Van pèr desclapa l'or que dèu lei rèndre urous.

V. THOURON.

DESCLAPA, DESCLAPAT (l.), ADO, part. et adj. Déterrè, ée.

Sèmbo un desclapa, il a l'air d'un déterrè. R. des, clapo, aclapa.

DESCLAPACIOUN, DESCLAPACIEN (m.), s. f. Exhumation, découverte, v. *descuberto*.

Malo desclapacioun ! ou maro desclapacioun ! malepeste ! sorte d'euphémisme de *maladie* ioun. R. *desclapa*.

DESCLAPAGE, DESC LAPÀGI (m.), s. m. Action de déterrer, d'exhumer. R. *desclapa*.

DESCLAPARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui déterre, qui exhume, qui découvre, v. *enventour*.

Paul Meyer, l'infatigable desclapare de nòsti vièi tresor.

ARM. PROUV.

R. desclapa.

DESCLAPASSA, v. a. Épierrer, v. *esclapeira*, *espeirega*. R. des, clapas.

DECLASSA, v. a. Déclasser.

DECLASSA, DESGLASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déclassé, ée. R. des, classo.

DESCLAURE, DESENCLAURE (rh.), DEICLORE (d.), DESENCLAUSI (l.), (rom. *desclaire*, cat. *descloure*, it. *dischiudere*, b. lat. *disclaudere*), v. a. Déclorer, v. *desbroua* ; ouvrir le bercaill, déparquer, v. *alarga* ; dénouer l'aiguillette, désensorceler, v. *desembrena*.

Se conj. comme *claire*.

Desclaire uno bourdigo, ôter les roseaux qui bouchent aux poissons l'entrée d'une bordigue.

SE DESCLAURE, v. r. S'ouvrir la porte, débâcler.

Lou Rose enregouï cracino e se desclaus.

CALENDAL.

DESCLAUS, DESENCLAUS, DESENCLAUSIT (l.), AU-
SO, AUVO (m.), IDO, part. et adj. Déclous, ose ; élargi, ie ; désensorcelé, ée. R. des, *claire*, *enclaire*.

DESCLAUSSA, v. a. Déclorer, déparquer, v. *desclaire*. R. des, *claus*.

DECLAVA, DECLABA (l.), DECLACA (g.), (rom. cat. *desclavar*, b. lat. *desclavare*), v. a. et n. Ouvrir une porte au moyen de la clef, v. *despestela* ; éclorer, en parlant des œufs et des fleurs, dans les Alpes, v. *espeli* ; déclouer, v. *desclavela* ; désenclouer, v. *desenclava* ; détacher, v. *destaca*.

Desclava li dènt, desserrer les dents, parler.

S'isso, desclavo, descadaulo.

B. FLORET.

Clavon, desclavon,

A la plus auto l'an trouba.

CH. POP.

SE DESCLAVA, v. r. Ouvrir sa porte, s'ouvrir de soi-même.

L'un sentiò d'un estoc desclaba las constellos.

P. GOUDELIN.

DECLAVA, DESCLABAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ouvert, erte. R. des, *clava* 1 et 2.

DECLAVELA, DECLABELA (l.), DECLIAVELA, DECLIAUTRA (d.), (rom. *desclavelar*), v. a. Déclouer, v. *desclava*, *descaviha*.

Se conj. comme *clavela*.

Te desclavelarai à coudicioun.

J. ROUMANILLE.

Senso desclabela les pots (l.), sans ouvrir les lèvres.

SE DESCLAVELA, v. r. Se déclouer.

Nostre paure barcot tampla se desclavello.

J. LAURÈS.

DESCLAVELA, DESCLABELAT (l.), ADO, part. et adj. Décloué, ée.

Quand Jèsus-Crist fon tormentat

E de la crous desclavelat

En lo sepulcre fon pausat,

Alleluia !

VIEUX CANT. PROV.

DESCLICOUTA, v. a. Disloquer, en Guienne, v. *desliouca*. R. des, *clicut*.

DESCLIMATA, v. a. Désaccoutumer d'un climat, v. *despaïsa*.

DECLIMATA, DECLIMATAT (l.), ADO, part. et adj. Éloigné de son climat. R. des, *climat*.

DECLISQUETA, v. a. Hausser le loquet, en Querci, v. *desgiscleta*, *descadaula*.

DECLISQUETAT, ADO, part. Dont le loquet est levé.

A sa porto desclisquetado

Belèn mèjo-ouro aprèp angu-t tusta Marquet.

J. CASTELA.

R. des, clisquet.

DECLISSAT, ADO, ad. Dégarni, ie, démon-té, ée, en Gascogne, v. *desgarni*.

Quatre cadieros desclissados.

J. JASMIN.

B. lat. *descladare*, ouvrir un lieu fermé avec des claies. R. des, *clisso*, *clèdo*.

Descloba, desclobela, v. desclava, desclavela ; descloca, v. desclaca.

DESCLOUSCA, v. a. Tirer de la coquille, ouvrir les coquilles des moules, les écailles des huîtres, v. *desclurela* ; écaler des noix ou des pois, v. *desgruia* ; ôter le noyau d'un fruit, v. *desmeseiouna* ; casser la tête à quelqu'un, v. *ensuca*.

Desclosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon.

Desclosca de cacalaus, manger des escargots, les tirer de la coquille.

Pèire Daudau descloscavo de nougos.

CHANT DE NOURRICE LANG.

SE DESCLOUSCA, v. r. Ouvrir ses écailles ou son écale.

DESCLOUSCA, DESCLOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Ouvert, erte, écalé, ée. R. *des, close, closco*.

DESCLUCA, DESCUCA (auv.), DESCUGA (l.), (rom. *descucar*), v. a. Débânder les yeux, dessiller, v. *desbartuga, desplega*; découvrir la braise qui était sous la cendre.

Descluque, ques, co, can, cas, con.

Des parents amagats descloua la vergougno.
MIRAL MOUNDI.

DESCLUCA, DESCLOCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Découvert, erte; dessillé, ée.

La vertat a desclucat moun èl.
J. JASMIN.

R. *des, cluca*.

DESCLUSSI (SE), v. r. Perdre l'envie de couvrir, v. *descouvassa*.

Faire desclussi uno clusso, faire perdre à une poule l'habitude de couvrir. R. *des, clusso*.

DESCO (rom. *desea*), s. f. Corbeille d'éclisse, grande corbeille en osier, en Languedoc et Gascogne, v. *brescado, canestello, cesto, tisto*; panier large et peu profond avec une anse, panier rond, en Rouergue, v. *dese, panniè*.

Desco de linge, de frucho, corbeille de linge, de fruits; *counfus coumo uno deseo*, sot comme un panier.

Pèr culi broundo e flour cadun pourtant sa desco.
E. EYSSETTE.

Gaitas sourti de la desco
Tourtilhoun e curbelet.

J. JASMIN.

Pourtats pleos descos
De verduros frescos.

P. DE GARROS.

R. *desc*.

Descobilha, v. descaviha; descobossa, v. descabassa; descobrida, v. descabrida; descocchetta, v. descacheta; descocola, v. descacala; descodena, v. descadena; descodona, v. descadença; descodoula, v. descadaula; descolla, v. descalha; descoldoda, v. descaldada; descoulouna, v. descoulouna; descolsa, v. descousa; descomba, v. descamba; descambia, v. descambia; descamborlhetos, v. escambarleto; descampa, v. descampa; descampilha, v. escampinha.

DESCOMTE (esp. *descuento*, it. *sconto*), s. m. Décompte. R. *des, comte*.

Desconilha, v. descaniha; desconja, v. deschanja; desconta, v. descanta; desconti, v. escanti; descontro-dire, v. desdire; descopa, v. escapa; descopirouna, v. descaperouna; decopita, v. descapita.

DESCOPO, s. f. Maltôte, en bas Limousin, v. *gabugio*. R. *des, copo*.

Descopoulha, v. escaboulha; descopouta, v. descapita.

DESCOR, DESCOUER (m.), DEICOUR (v. fr. *descœur*), s. m. Écœurement, dégoût, anorexie, aversion pour un aliment, répugnance, v. *desden, dòu, fasti*.

Pren descor de mau-faire.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *descoura*.

Descora, v. descara.

DESCORD (rom. *descort*, désaccord, dissonance), s. m. Genre de poésie usité chez les Troubadours, ainsi nommé parce que toutes les stances devaient être en discordance, c'est-à-dire différer de rimes, de chant et de langage.

Lou descord de Rambaud de Vaqueiras, le *deseort* de Raimbaud de Vacqueiras. R. *desaeord*.

Descorema, v. descarema; descorga, v. descarga; descorna, v. doscarina; descordi, v. escarpi; descota, v. desacata; descotola, v. descatalana; descotouna, v. descatouna; descou, v. descoun.

DESCOUA, DEICOUA (d.), DESCOUA (bord.), DESCUGA, DESCUIA (l.), DESCUA (rouerg.), (cat. *escoar*, it. *scodare*, b. lat. *decotare*), v. a. Couper la queue, écourter, courtauder, v. *escoua*; pour cesser de couvrir, v. *descouva*.

Descoua 'n toupin, casser l'anse d'un pot.

SE DESGOUA, v. r. Se couper la queue, perdre la queue.

DESCOUA, DESGOUAT (l.), ADO, part. et adj. Écourté, ée, sans queue.

Pipo descouado, pipe dont le tuyau est très court.

De bestiau descouat, de filhos qu'on apello.

J. RUDIL.

R. *des, co*.

Descouassa, v. descouvassa; descouata, v. descouëta; descoubert, erto, v. descubert, erto; descouberta, v. descuberta; descoubés pour coubés; descoubida, v. descounvida.

DESCOUBLA, DESACOUBLA, DECOUBLA (d.), DESCOUPLA, DESACOUPLA (l.), DECOUPLA (rouerg.), (rom. *descoblar*, esp. *desacoplar*, cat. *desencoblar*, b. lat. *discopulare*), v. a. Découpler, désaccoupler, v. *desparia, desen-coula*.

Pamens arribon à l'estoublo,
Vite la chato li descoublo.

F. GRAS.

SE DESCOUBLA, v. r. Se désaccoupler.

DESCOUBLA, DESCOUBLAT (l.), ADO, part. et adj. Désaccouplé; découplé, ée, leste, v. *des-gaja*.

Vol que siegue roubuste, alerto, descouplat.

J. AZAIS.

L'Arlatenco

Descouplado coumo uno tenco.

J. LAURÈS.

R. *des, couble, acoubla*.

Descoubri, v. descourbi.

DESCOUCA (it. *scoccare*, décocher), v. a. Écosser des pois, des fèves, v. *descoufa*; casser la coche d'un fuseau.

Descoque, ouques, oco, oucan, oucas, ocon.

DESCOUCA, DESCOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Écossé; écervelé; effronté, ée; extravagant, ante. R. *des, coco*.

DESCOUCHA, DEICOUCHA (a.), DECOUJA (d.), v. n. et a. Découcher; découvrir, en Gascogne, v. *desacata*.

Se conj. comme *coucha*.

DESCOUCHA, DESCOUGHAT (l.), ADO, part. Découché, ée. R. *des, coucha*.

DESCOUCOUNA, DEICOUOUNA (a.), DECOUCOUNA (d.), v. a. et n. Détacher des rameaux les cocons des vers à soie, v. *desbava, desembruga*.

Descoucounavon; elo-memo,

Mirèio, a tout moumen, i femo

Pourgié li brout d'avaus.

MIRÈIO.

Aquêstei cant soun pas fa pèr Lutège,

Aqui jamai se descoucounara.

J. DIOULOUFET.

DESCOUCOUNA, DESCOUCOUNAT (l. g.), ADO, part. Dépouillé de cocons. R. *des, coucouin*.

DESCOUCOUNADO, s. f. Époque où l'on dépouille les cocons.

Escouto canta Noro à la descoucounado.

L. ROUMIEUX.

R. *descoucouna*.

DESCOUCOUNAGE, DECOUCOUNAGE (d.), DEICOUOUNAGI (a.), s. m. Dépouillement des cocons.

Es lou jour dòu descoucounage,

Tout es en aio dins l'oustau.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *descoucouna*.

DESCOUCOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui dépouille les cocons, v. *desbavarello*.

Fai gau i descoucounarello.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *descoucouna*.

Descouda, descoua; descoude, v. descouse.

DESCOUDENA (it. *scotennare*), v. a. Oter la couenne du lard; décrasser, v. *deserassa*. R. *des, coudeno*.

Descoueifa, v. descouifa; descouer, v. descour.

DESCOUËTA, DESCOUATA (l.), v. a. Couper la queue, casser le manche, v. *descoua, escouëta*.

Surtout de tonpis pèr la soupo
Qu'avien descouëtât esprès
Pèr nous fourni de candeliès.

C. FAYRE.

R. *des, couëto*.

DESCOUFA, DECOUFA (l.), DEIGOUFA, DEGOUFA (d.), DESGOUFA, DEGOUFA (m.), EIGOUFA (a.), EIGOUFA (Var), v. a. Gâter la forme d'un chapeau, déformer; décoiffer, en Languedoc, v. *descouifa*; écosser des pois, des fèves, v. *descoufela, desengrana, des-teta*; écaler, v. *descalagna*.

Descoufe, ofes, ofo, ofan, oufas, ofon.

Descoufa 'no boutiho, ôter l'enveloppe du bouchon d'une bouteille.

SE DESCOUFA, S'EIGOUFA, v. r. Se décoiffer; sortir de la cosse.

Boutoun que se descoufo, bouton qui se décoiffe, qui sort de l'enveloppe qui le recouvrait.

DESCOUFA, DESCOUFAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décoiffé, écossé, ée. R. *des, coufo*.

DESCOUFAGE, DEIGOUFAGE (d.), EIGOUFÀGI (m.), s. m. Action d'écosser, d'écaler, v. *triage*. R. *descoufa*.

DESCOUFAIRE, DEGOUVAIRE (a.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui écosse, qui écale, écosseur, euse, v. *triaire*.

Lou degouvaiere, le lieu où l'on écosse, où l'on écale, v. *escruveiadou*. R. *descoufa*.

DESCOUFELA, DECOUFELA (a.), DESCOUFOUHA, DESCOUFOUHA (rouerg.), EICOUFELHA (d.), DESCUFELA, DESCUFERLA, DESCUFERLHA, DESCULEFA, DESCULEFA, DESCOUTOUFELA (l. g.), (rom. *escoufellar, scoufellar*), v. a. Écosser des pois, des fèves, v. *descoufa, espeloufa*; écaler des noisettes, v. *descalagna*; décoiffer, v. *descouifa*.

Descoufelle, elles, ello, elan, clus, ellon.

Entutats dins lour teco, auran bèl s'en trufa,
Dins un res moun doutou les va desculefa.

MIRAL MOUNDI.

SE DESCOUFELA, v. r. Sortir de sa cosse, de son enveloppe.

DESCOUFELA, DESCUFELAT (l.), ADO, part. et adj. Écossé, décoiffé, ée. R. *des, coufello, coufeu*.

DESCOUFELADO, DECOULEFADO (cast.), s. f. Ce qu'on écosse en une fois, séance de travail où l'on écosse les légumes, où l'on épluche le maïs, v. *escaboulhado*. R. *descoufela*.

Descoufès, v. descounfès; descoufessit, v. descounfessi; descoufi, v. descounfi.

DESCOUFINA, DECOUFINA, v. n. Accoucher secrètement, v. *coufinet*.

A descoufina, elle a fait un enfant. R. *des, coufin, escoufigna*.

Descoufla, v. desgounfla; descouga, v. descouga.

DESCOUGNETA, v. a. Oter les coins qui assujettissent un objet.

Destrau descougnatado, hache dont le coin s'est perdu. R. *des, cougnet*.

Descougourlha, v. descouscoulha.

DESCOUIFA, DECOUEIFA (rouerg.), DESCOUFA (l.), DESCOUHA (g.), DECOUEFA (d.), v. a. Décoiffer, v. *desbarrelina, descagnouta, desplega, reflouta*.

Se conj. comme *couifa*.

PROV. Quau descouifo espouso,
ou (l.)

Que descoufo pren,

se dit d'un garçon qui déränge la coiffure d'une jeune fille.

SE DESCOUIFA, v. r. Se décoiffer.

DESCOUIFAT, DECOUIFAT (l.), DESCOUHAT (g.), ADO, part. et adj. Décoiffé, ée.

Si teté gaire bèn rejoin.

Sa têtò touto descouifado.

B. ROYER.

PROV. Manja coume un chivau descouifa.

— Galoupa coume un chivau descouifa.

R. *des, couifo*.

DESCOUIRE, v. a. Décuire, corriger l'excès de cuisson.

Se conj. comme *couire*.

SE DESCUIRE, v. r. Se décuire. R. *des, couire*.

DESCOULA, DESENCOLA, DECOULA (l.), (rom. *descolar*, cat. esp. port. *desencolar*, it. *scollare*), v. a. Décoller, détacher, v. *despega*; pour couper le cou, v. *degoula*.

Se conj. comme *coula*, coller.

SE DESCOLA, v. r. Se décoller.

DESCOLA, DESCOLAT (l.), ADO, part. et adj. Décollé, ée; Descola, nom de fam. mérid. R. *des, colo, encoula*.

DESCOLA, v. a. Décaler, ôter la cale d'une roue, en Rouergue, v. *descoula*. R. *des, colo*.

DESCOLAMEN, DECOLAMENT (d.), s. m. Décollement. R. *descoula*.

DESCOLANA, v. n. Oter le collier à un veau, à une vache.

SE DESCOLANA, v. r. Sortir la tête du collier, se débarrasser du collier, se détacher. R. *des, coulano*.

DESCOLAT, s. m. t. de marine. Embelle, partie d'un vaisseau.

D'un descolat à l'autre.

J.-J. BONNET.

Descoulefa, v. *descoufela*.

DESCOULETA, DECOULETA (d.), (rom. *escolatar*), v. a. Décolleter; donner de l'air, de la liberté, v. *desgargaia, desgevitra, despeitrina*.

Raubo que descoulat trop, robe trop décollée.

Bello vièrgi d'amour que degun descouletto.

J.-B. GAUT.

SE DESCOULETA, v. r. Se décolleter.

Aqueste escampo sa carabato e se descouletto.

P. FÉLIX.

DESCOULETA, DESCOULETAT (l. g.), ADO, part. Décollé, ée; sans collet. R. *des, coulet*.

DESCOULHA, DEGOULHA, v. a. Écosser des légumes, en Rouergue, v. *descouscouia, descoufela*. R. *descoulho*.

DESCOULHAIRE, s. m. Celui qui écosse; balayeur de rues, en Rouergue, v. *escoubihaire*. R. *descoulha*.

DESCOULHO, s. f. Cosse, gousse, silique, en Rouergue, v. *cofo, coufello, pelofo*. R. *descuelho*.

DESCOULOCA (rom. *descologar*), v. a. Déplacer, disloquer, v. *desplaca, desliouca*.

Se conj. comme *coulouca*. R. *des, coulouca*.

DESCOULOURA, DESCOULOURI, DECOULOURI (d.), (rom. *descolorar, descolorir*, cat. esp. *descolorir, descolorar*, it. *discolorare, discolorire*, lat. *discolorare*), v. a. Décolorer, v. *escoulouri*.

SE DESCOULOURA, SE DESCOULOURI, v. r. Se décolorer.

Soun ten se descoulouro ou se descoulouris, son teint se décolore.

Perqué doune, bello Antounieto,

A vint an te descoulouri?

J. BRUNET.

DESCOULOURA, DESCOULOURI, ADO, IDO, part. et adj. Décoloré, ée.

Esten, descoulouri, fai pietadouso fin.

CALENDAL.

R. *des, coulour*.

DESCOULOURACIOUN, DESCOULOURACIEN (m.), **DESCOULOURACIEU** (l. g. d.), (rom. *descoloracio*), s. m. Décoloration. R. *descouloura*.

DESCOULOURAMEN, DESCOULOURIMEN (rom. *descoloramen*, cat. *descoloriment*, it. *discoloramento*), s. m. Action de décolorer. R. *descouloura, descoulouri*.

DESCOUNANDA, DECOUNANDA (d.), v. a. Contremander; délier, détacher, v. *desfaire*.

En descoumandant la cadaulo.

LAFARE-ALAI.

SE DESCOUNANDA, v. r. Se détacher, se dénouer; perdre l'aplomb, perdre la tête.

Lou roucas se descoumandè, le rocher se détacha.

DESCOUNANDA, DECOUNANDAT (l.), ADO, part. Contremandé; détaché, ée. R. *des, coumanda, coumando*.

DESCOUNANDAMEN, s. m. Action de contremander, contre-ordre, v. *contro-mandamen*. R. *descoumanda*.

Descoumbeni, v. *descoumbeni*.

DESCOUMBLA, DECOUMBLA (for.), **DECOUMBRA** (m.), v. a. Oter le comble; découvrir une maison, un gisement, v. *descurbi*; déterrer le pied des ceps, en Forez, v. *descounca*; décombrer, déblayer, v. *desencoumbra*. R. *des, coumble*.

DESCOUMBLE, s. m. Couche de terre qui couvre un gisement de pierre ou d'argile, v. *descuberto*. R. *descoumbla*.

Descoumbra, v. *desencoumbra*; descoumbre, v. *escoumbre*.

DESCOUMPASSA, DECOUMPASSA (d.), (cat. *descompassar*), v. a. Enjamber, passer dessus, v. *encamba*; franchir, dépasser, vaincre, v. *subre-chaupi*.

Qu'es acò : descoumpasso un castèu, e noun pòu descoumpassa 'n regòu?

énigme populaire dont le mot est *la four-nigo*, la fourmi. R. *des, coumpas*.

DESCOUMPAUSA, DECOUMPAUSA (lim.), (rom. cat. *descompondre*), v. a. Décomposer, v. *caro-vira*.

SE DESCOUMPAUSA, v. r. Se décomposer, v. *apourridi*.

DESCOUMPAUSA, DECOUMPAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Décomposé, ée. R. *des, coumpausa*.

DESCOUMPLAIRE, v. n. Déplaire, v. *desplaire*.

N'as pas pòu de lou descoumplaire?

A. LEYRIS.

R. *des, coumplaire*.

DESCOUMPLETA, DECOUMPLETA (d.), v. a. Rendre incomplet.

Se conj. comme *coumpleta*. R. *des, coumplett*.

DESCOUMPOUSICIOUN, DESCOUMPOUSICIEN (m.), **DESCOUMPOUSICIEU** (l. g. d.), (cat. *descomposició*, esp. *descomposicion*), s. f. Décomposition, v. *pourrimen*. R. *des, coumpousicioun*.

DESCOUMTA (cat. esp. port. *descontar*, it. *scontare*, b. lat. *discomputare*), v. a. et n. Décompter, déduire, v. *dedurre*.

Se conj. comme *coumta*.

Noun fagues estat

D'aquèli charme de passage

Que nous forçon à descoumta.

H. MOREL.

DESCOUMTA, DECOUMTAT (l. g.), ADO, part. Décompté, ée. R. *des, coumta*.

DESCOUN, DESCOU (l.), **DESCHOU** (lim.), s. m. Maniveau, banneau, v. *banastoun*; corbillon, v. *desquet, garbelin*. R. *desc*.

DESCOUNAD, DECOUNAD (l.), s. Contenu d'un banneau ou d'un corbillon, v. *desquetat*. R. *descoun*.

DESCOUNCA, v. a. Déchausser l'olivier ou la vigne, pour les fumer ou débarber, v. *capaja, descaussa, descoumba, escaussela*.

Descouque, onques, onco, ouncan, ouncas, oncon.

DESCOUNCA, DECOUNCAT (l.), ADO, part. Déchaussé, ée. R. *des, conco*.

Descoucaga (it. *sconcare*), v. *coucaga*.

DESCOUNCAGE, DECOUNCAGI (m.), s. m. Déchaussement d'un arbre ou d'un cep de vigne, v. *escausselage*. R. *descouca*.

DESCOUNCERTA (cat. esp. port. *desconcertar*, it. *sconcertare*), v. a. Déconcerter, v. *desmemouria*.

SE DESCOUNCERTA, v. r. Se déconcerter.

Cresès que pèr acò moussu si descouncerto?

F. PEISE.

DESCOUNCERTA, DECOUNCERTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déconcerté, ée.

Agatouno descouncertado lou regardo.

B. ROYER.

R. *des, councert*.

Descoundoun, v. *escoundoun* (d').

DESCOUNEISSABLE, ABLO, adj. Méconnaissable, v. *mescouneissable*.

Ai! paure! sies descouneissable.

L. ROUMIEUX.

R. *des, couneisse*.

DESCOUNEISSE, DESCOUNEISSE (Var), **DESCOUNEICHE** (g.), **DESCOUNEITRE** (périg.), (rom. *desconoyse, desconoisser*, cat. *desconocer*, port. *desconhecer*, esp. *desconocer*, it. *disconoscere*), v. a. Méconnaître; désavouer, v. *mescouneisse*.

Se conj. comme *couneisse, counouisse*.

PROV. Lou trop bèn èstre souvent descouneis.

SE DESCOUNEISSE, v. r. Se méconnaître.

Fau jamai se descouneisse, il ne faut pas se méconnaître.

DESCOUNEIGU, DECOUNEISU (m.), **DESCOUNEISU** (Var), **DESCOUNEGUT** (l.), **DESCOUNECHUT** (g.), ADO, part. et adj. Méconnu, ue. R. *des, couneisse*.

DESCOUNEISSÈNCO, DECOUNOUISSENCO, DESCOUNECHÈNCO (g.), (rom. *desconoscenza*, cat. *desconèxensa*, it. *disconoscenza*), s. f. Méconnaissance, v. *ingratitude*. R. *des, couneisse*.

DESCOUNEISSÈNT, DECOUNESSENT (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *desconoscere*, it. *disconoscere*), adj. Méconnaissant, ante, v. *ingrat*. R. *des, couneisse*.

DESCOUNFÈS, DECOUFÈS (l.), **ÈSSO** (rom. *descofes*, esp. v. fr. *déconfes, esse*), adj. Qui ne s'est point confessé, ée; intestat (parce qu'au moyen âge le clergé recevait à la fois la confession et le testament); pour envieux, indélicat, v. *coubès*.

Mouri descounfes, mourir sans confession; mourir intestat. R. *des, counfes*.

DESCOUNFESSA (SE), v. r. Se donner au diable, maugréer, v. *descrestiana*.

Se descounfessavo e disé de mau.

I. LÈBRE.

R. *des, counfessa*.

DESCOUNFESSI, DECOUFESSIT (l.), **IDO**, adj. Qui ne va plus à confesse, qui en a perdu l'habitude. R. *des, counfisso, acounfessi*.

DESCOUNFI, DECOUFI (l.), (rom. *desconfir, descofir*, b. lat. *disconficere*), v. a. Déconfire, défaire, v. *escoufi* plus usité.

DESCOUNFIDO, DECOUNFITURO (rom. *descofida, descofitura*, cat. *desconfitura*, v. it. *sconfittura*), s. f. Déconfiture, défaite, v. *desfacho*.

Oh! la bello descounfituro!

H. MOREL.

R. *des, counfé*.

DESCOUNFORME, ESCOUNFORME (l.), **ORMO** (cat. esp. *desconforme*), adj. Qui n'est pas conforme, discordant, ante; difforme, v. *diforme*.

N'es pas trop descounforme emé li descendènt.

ARM. PROUV.

Pouèto, à l'ouro d'uei ta noto es descounformo.

ISCLO D'OR.

R. *des, counforme*.

DESCOUNFORT, ESCOUNFORT (v. fr. *desconfort*, rom. cat. *desconfort, desconort*, it. *sconforto*), s. m. Déconfort, découragement, abandon, v. *mau-cor*.

Leissa mouri d'escounfort, laisser mourir dans l'abandon. R. *des, counfort*.

DESCOUNFOURMITA, DECOUNFOURMITAT (l. g.), (esp. *desconformidad*), s. f. Non conformité, différence, v. *diferènci*. R. *descounforme*.

DESCOUNFOURTA, DECOUNOURTA, DEICOUNOURTA (rom. *desconfortar, descofortar, desconortar*, cat. *desconfortar*, it. *disconfortare*), v. a. Déconforter, v. *descouraja*.

Se conj. comme *counfourta, counourta*.

SE DESCOUNFOURTA, v. r. Se déconforter; se désoler.

La maire se descounforto.

R. MARCELIN.

DESCOUNFOURTA, DECOUNFOURTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déconforté, désolé; déconcerté, ée.

Èron tant fouert descounfourtados

Que si bagnavon dins seïs plours.

C. BRUEYS.

R. *des, counfort, counfourta*.

DESCOUNFOURTAMEN (rom. *desconfortamen*), s. m. Découragement, abattement, v. *desaire*. R. *descounfourta*.

Descounouisse, v. *descounèisse*.

DESCOUNSEIA, DESCOUNSELHA (l.), **DESCOUELHA** (d.), (rom. *desconselhar, desconselhar*, cat. *desaconsellar*, esp. *desconsejar*, it. *disconsigliare*), v. a. Déconseiller, dissuader, v. *destalenta*.

Descounseia, descounselhat (l.), ADO, part. et adj. Déconseillé, ée. R. *des, counseia*.

DESCOUNSENTI (it. *disconsentire*), v. n. Retirer son consentement, v. *desdire*.

Se conj. comme *senti*. R. *des, counsenti*.

DESCOUNSIDERA, DESCOUNSIDERA (d.), v. a. Déconsidérer, v. *despresa*.

Se conj. comme *counsidera*.

Se descounsidera, v. r. Se déconsidérer.

Descounsidera, descounsiderat (l.), ADO, part. et adj. Déconsidéré, ée. R. *des, counsidera*.

DESCONSIDERACIOUN, DESCONSIDERACIEN (m.), **DESCONSIDERACIËU** (l. g.), (it. *sconsiderazione*), s. f. Déconsidération, v. *mesprés*.

Relève nosto lengo de sa descounsideracioun.

F. MISTRAL.

R. *descounsidera*.

DESCOUNSOULA (rom. *desconsolar, desconsolar*, cat. esp. port. *desconsolar*, it. *disconsolare*), v. a. Désoler, affliger extrêmement, *desconsoler* (Montaigne), v. *descounfourta, desoula*.

Se conj. comme *counsoula*.

Nous amoureux e nous descounsolo.

ISCLO D'OR.

Se descounsoula, v. r. Se désoler, se lamenter, être inconsolable, v. *doulouira*.

Ounte es la ribo gardounenco ?

Disias en vous descounsoulant.

A. ARNAVIELLE.

Descounsoula, descounsoulat (l. g.), ADO, part. et adj. Désolé, ée. R. *des, counsoula*.

DESCOUNSOULACIOUN, DESCOUNSOULACIEN (m.), **DESCOUNSOULACIËU** (l. g.), (esp. *desconsolacion*, cat. *desconsol*), s. f. Désolation, v. *desoulacioun*. R. *descounsoula*.

DESCOUNTENËNCI, DESCOUNTENËNCIO (l. g.), s. f. État d'une personne décontenancée.

Dins la plus grand descoutenenci.

E. DAPROT.

R. *des, countenenci*.

DESCOUTENENCIA, v. a. Décontenancer, v. *destoumba*.

Descoutenencia, encies, encio, encian, encias, encion.

Se descoutenencia, v. r. Se décontenancer.

Descoutenencia, descoutenenciati (l.), ADO, part. et adj. Décontenancé, ée, v. *desgaugna*. R. *des, countenenci*.

DESCOUNTINUA, DESCOUNTUNIA, DESCOUNTINUA (d.), (cat. esp. port. *descontinuar*, it. lat. *descontinuare*), v. a. et n. Discontinuer, v. *descassoula*.

Se conj. comme *continua*.

Noun descoutunièron de proutegi noste pouèto.

A. MICHEL.

Descoutinua, descoutunia, ADO, part. et adj. Discontinué, ée.

E pau à pau la pluejo avié descoutunia.

A. ARNAVIELLE.

R. *des, countinua*.

DESCOUNTINUACIOUN, DESCOUNTINUACIEN (m.), **DESCOUNTINUACIËU** (l. g.), (it. *discontinuazione*, b. lat. *discontinuat*), s. f. Discontinuation, v. *calaumo*. R. *descoutinua*.

DESCOUNTINUËTA, DESCOUNTINUËTAT (l. g.), **DESCOUNTÛNI** (m.), **DESCOUNTÛNIO** (rh.), (rom. *discontinuitat*), s. f. Discontinuité.

Se pago sènsò descoutunio.

T. POUSSÉL.

R. *des, countinuëta, countunio*.

DESCOUNVENABLE, ABLO (rom. *desconvenabile, desconvenabile*, cat. *desconvenible*), adj. Disconvenable. R. *des, counvenable*.

DESCOUNVENËNCI, DESCOUNVENËNCIO (l. g.), **DESCOUNVENËNÇO** (rh.), (rom. *desconvenencia, desconvenensa, desconvenensa*, esp. port. *desconveniencia*, lat. *disconvenientia*), s. f. Disconvenance, inconvenance, v. *incounvenenci*.

DESCOUNVENËNT, DESENCOUNVENIENT (lim.), **ËNTO, ENTO** (rom. *desconvenient*, cat. *desconvenient*, esp. *desconveniente*, it. *disconveniente*), adj. Inconvenant, méseant, ante, incommode, v. *incounvenent*.

Rebalas li sant mistèri emé de coumparesoun descounvenento.

ARM. PROUV.

R. *des, counvenent*.

DESCOUNVENI, DECOUVENI (d.), **DESCOUMBENI** (l. g.), **DESCOUMBIENNE** (Landes), (rom. *desconvenir, desconvenir*, cat. *desconvenir*, it. lat. *disconvenire*), v. n. Disconvenir, v. *destagne*; déplaire, v. *desagrada*.

Se conj. comme *veni*.

N'en descounvène pas, je n'en disconviens pas.

Pèr ioi ço que ié descounvèn
Es de veïre que lous pescaires
Ajon pancaro desbarca.

A. LANGLADE.

Se descounveni, v. r. Être en désaccord.

Descounvengu, descounvengut (l.), UDO, part. Disconvenu, ue.

Se soun descounvengu, monn Diéu ! pèr pau de

A. BOUDIN. [causo.

DESCOUNVIDA, DECOUVIDA (lim.), **DESCOUBIDA** (l. g.), **DESCOUNVIA** (d.), (rom. *desconvidar*, cat. esp. *desconvidar*), v. a. Retirer une invitation, désinviter, v. *desenvita*.

Descounvida, descoubidat (l. g.), ADO, part. Déprié, ée. R. *des, counvida*.

Descoupa, v. decoupa.

DESCOUPETA, ESCOUPETA (lim.), v. a. Frapper sur la nuque, décoller, décapiter, v. *còu-trenca, decapita*; diffamer, injurier, v. *agouni*.

Pèr me descoupeta qun fissou 's proun ardit ?

M. BARTHÉS.

Descoupeta, descoupetat (l.), ADO, part. Décapité; décollé, débraillé, ée. R. *des, coupet*.

Descoupeteja pour coupeteja; descoupla, v. descoubla; descouplado, v. escouplado.

DESCOUQUELA, v. a. Écraser les grumeaux de la pâte, de la bouillie.

Descouquellè, elles, ello, elan, elas, ellon.

R. *des, couquèu*.

DESCOUQUHA, DESCÓQUILHA (g.), **DECAUQUILHA** (l.), v. a. Tirer de la coquille, écaler, gruger, v. *desclousa*; déchausser une plante, v. *descounca*; dépouiller, décaver, mettre à sec, vider les poches, v. *escura, freta, pela, rascla*; divulguer, v. *escudela*.

Quand descouquhe un flasco de vin bon.

A. ARNAVIELLE.

Descouquha, descóquilhath (g.), DECAUQUILHAT (l.), ADO, part. Grugé, ée. R. *des, couquih*.

DESCOURA, DESCOURI (d.), (rom. *desacorar, it. discorare, scorare*), v. a. et n. Écœurer, dégoûter, v. *desgousta*; décourager, disposer contre, détourner, v. *maucoura*; répugner, v. *repugna*; défaillir, v. *acoura*.

Descore, orcs, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) *desconèri, ouercs, ouero, ouran, ouras, oueron*.

Uno auco trop grasso descoro, une oie trop grasse est écœurante; *deja descoron*, ils se découragent déjà.

Ve, fan, que te dirai ?

Aquéu vièi me descoro.

J. BRUNET.

Me descoron li faïdu.

C. BLAZE.

Se descoura, v. r. Se décourager, se dégoûter; se dédire, lâcher pied.

Descoura, descourat (l. g.), ADO, part. et adj. Écœuré, découragé, ée; tombé en défaillance.

Descora de ço que vese, de ço qu'entènde e de ço que legisse.

J. ROUMANILLE.

R. *des, cor*.

DESCOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui manque de cœur, qui recule, lâche, v. *poutroun*. R. *descoura*.

DESCOURAJA, DESACOURAJA, DESENCOURAJA, DESCOURATJA (l. g.), **DESCOURATYA** (b.), (rom. *descorallar, it. discoraggiare*), v. a. Décourager, v. *destalenta, maucoura*.

Descourage, ages, ajo, ajan, ajan, ajon.

Se descouraja, v. r. Se décourager.

Descouraja, descouratjat (l. g.), ADO, part. et adj. Découragé, ée.

Quand a pres sei counsèu, souerte descouraja.

V. THOURON.

R. *des, courage, acouraja, encouraja*.

DESCOURAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui décourage, v. *destalentaire*. R. *descouraja*.

DESCOURAJANEN, DESCOURATJOMEN (l.), (it. *scoraggiamento*), v. n. Découragement, v. *descounfort, desfeci, maucor*.

La glòri e leis onour dôu pâli

Après lou descourajanen.

A. CROUSILLAT.

R. *descouraja*.

DESCOURAJANT, ANTO (it. *discoraggian-te*), adj. Décourageant, ante, v. *maucourant*. R. *descouraja*.

DESCOURANT, ANTO, adj. Écœurant, ante, v. *desgoustant*.

Dôu bout dei dènt ratavo

Un vièure descourant.

H. LAIDET.

R. *descoura*.

Descourbi, descourbint (découvrant), en Gascogne, v. *descurbi*; descourcheta, v. *descroucheta*; descourchouna, v. *descrouchouna*.

DESCOURDA, DESCOURDEJA (cat. *descordar*), v. a. Décorder, détortiller une corde; enlever les cordes d'un emballage, v. *desbraga*.

Descorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

Se descourda, v. r. Se décorder, v. *destrena*.

Descourda, descourdat (l. g.), ADO, part. Décordé, délacé, ée.

Dam le se descourdat.

P. GOUDELIN.

R. *des, cordo*.

DESCOURDA (SE), v. r. Dire ce qu'on a sur le cœur, v. *desgounfla*.

Descorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

Ça, mousegous, qu'ieu me descorde,

Que coume elo jou me débode.

GAUTIER.

R. *des, cor*.

DESCOURDELA, DECOURDELA (d.), **DESCOURDELHA** (l.), v. a. Délacer, v. *desnousa*; détortiller, v. *descourda*.

Descourdelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Richas, descourdelas vôtres saquets ples d'or.

A. MIR.

Se descourde, v. r. Se délacer, v. *dessarra*; se dérouler, se développer, v. *descabdel*.

Descourde, descourdelat (l.), ADO, part. et adj. Délacé, ée. R. *des, courdello*.

DESCOURDURA (b. lat. *discordurare*), v. a. et n. Découdre, v. *descousc*; éventrer; ouvrir une tranchée; déchirer la réputation de quelqu'un, v. *escaragna*; parler hors de propos, trop librement, v. *desparla*; passer les bornes, s'emporter, v. *descalcencia*.

Se t'envas pas, te descourdure.

J. GAIDAN.

Veirès dins un moumen coussi nous descourdu ro.

J. DAUBIAN.

PROV. Vau mai descourdura

Qu'esquissa.

Se descourdura, v. r. Se découdre; s'ouvrir, ouvrir son cœur, v. *desboutouna*.

Se descourdure la gauto, il se fendit la joue.

PROV. Un bon taur fai rên que noun se descour-dure.

DESCOURDURA, DESCOURDURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décousu, ue; sans suite, incohérent, ente.

PROV. Messorgo descourdurado
Ni escoutado ni presado.

Rire coume uno pèchi descourdurado, rire à gorge déployée. R. des, courdura.

DESCOURDURADO, DESCOURDURADURO, DESCOURDUREIRO (a.), DESCOURDURO (l.), (cat. *descosidura*), s. f. Découdre; balafre, plaie béante, v. *badoco*. R. *descourdura*.

Descouri, v. descoura.

DESCOURNA (esp. *descornar*), v. a. Écorner, v. *desbana*, *escourna*.

Descorne ou descòrni (niç.), ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

Vène, que ti descòrni.

J. RANCHER.

Descòrni Parpagnaco e li raubi Pounchoun.

ID.

SE DESCOURNA, v. r. S'écornier.

DESCOURNA, DESCOURNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Écorné, ée. R. des, *corno*.

DESCOUROUNA, DECOUROUNA (d.), (esp. *descoronar*), v. a. Découronner.

SE DESCOUROUNA, v. r. Oter sa couronne.

Se derreiga des piels diamants e rubis

E se descourouna pès paures que pintrabo.

J. JASMIN.

Li majourau se descourounon.

MIRÈIO.

DESCOUROUNA, DESCOUROUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Découronné, ée. R. des, *courouna*.

DESCOUROUS, ESCOUROUS (a.), DEICOUROUS, DEICOROU (d.), OUSO, OTO, adj. Sale, malpropre, mal arrangé, ée, vilain, aine, dégoûtant, ante, v. *brut*, *mau-courous*. R. des, *courous* ou *descor*.

DESCOURREJOUNA, DESCOURREJA, DECOURREIA (d.), v. a. Oter ou délier la courroie d'un soulier, v. *deslia*.

Fau descourrejouna la bourso, il faut délier les cordons de la bourse.

Mai Reginèu que boui d'envejo

Vite sa froundo descourrejou.

F. GRAS.

SE DESCOURREJOUNA, v. r. Délier les courroies ou cordons de ses souliers.

DESCOURREJOUNA, ADO, part. Délié, ée. R. des, *courrejoun*.

Descourroumpre, v. derroumpre; discours, v. discours.

DESCOURTÉS, ESO (rom. cat. esp. port. *descortès*, *esa*, it. *discortese*), adj. Discourtois, oise, v. *groussié*.

PROV. LANG. Lous Menerbeses

Soun descourteses,

dicton relatif aux gens du Minervois (Hérault). R. des, *courtès*.

DESCOURTESAMEN (cat. *descortesament*), adv. D'une façon discourtoise, v. *groussieramen*. R. *descourtès*.

DESCOURTESIÈ, DESCOURTESIÈ (l.), DESCOURTESIÓ (g.), (rom. cat. esp. *descortesia*, it. *discortesia*), s. f. Discourtoisie, v. *groussiereta*. R. *descourtès*.

DESCOURTINA, v. a. Vider les cabas où l'on presse les olives, en ôter le marc, v. *descabassa*. R. des, *escourtin*.

DESCOUSCOIA, DESCOUSCOULHA (l.), DECOUSCOULHA, DECOUGOURLHA, DEGOURGOLHA (rouerg.), v. a. Écosser les légumes, en Languedoc, v. *descoufela*; écaler, peler, v. *peia*.

DESCOUSCOULHAT, ADO, part. et adj. Écossé; toqué, ée, fou, olle, v. *escascaia*. R. des, *coucouio*.

DESCOUSE, DECOUSE (d.), DESCOUDE (g.), (rom. esp. port. *descoser*, cat. *descusir*, it. *discuire*), v. a. Découdre, en Gascogne, Limousin et Dauphiné, v. *descourdura*.

Se conj. comme *couse*.

On dit en Limousin : n'en chaurra descouse, il faudra en découdre, il faudra se battre; n'ai beilat à descouse, je lui en ai donné à découdre; descouse las calsos à

qualcun, déchirer quelqu'un, médiro, en Rouergue.

SE DESCOUSE, v. r. Se découdre.

DESCOUSU, DESCOSUT (g.), UDO, part. et adj. Décousu, ue.

Car al-loc de barra ma plago descousudo,

Enquèro m'a fach mai soufri.

J. CASTELA.

R. des, *couse*.

Descòusi, v. descausi; descòussa, v. descaussa; descòussana, v. descaussana; descòusela, v. descaussela; descòusselha, v. descounseia.

DESCOUSTELA, DECOUSTARA, v. a. Enlever ou rompre les côtes, v. *escoustara*.

Descoustelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, *coustello*.

DESCOUSTUMA, DESACOUSTUMA, DECOUSTUMA (d.), (cat. port. *desacostumar*), v. a. Désaccoutumer, v. *desavesa*, *desaprivada*.

SE DESCOUSTUMA, v. r. Se désaccoutumer.

Fau que de tout me descoustumi.

J.-B. GAUT.

Me n'en descoustumère, je m'en désaccoutumai.

DESCOUSTUMA, DECOUSTUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désaccoutumé, ée; insolite. R. des, *coustumo*.

DESCOUTA, DESACOUTA (l.), v. a. Oter la cale qui arrête une roue, ôter un étai, désenrayer, v. *descala*, *descoula*.

Se conj. comme *couta*.

Descoto, ôte la cale, décale.

DESCOUTA, DECOUTAT (l. g.), ADO, part. Qui n'est plus accoté, ée. R. des, *coto*, *acouta*.

DESCOUTA, v. a. t. de vigneron. Couper le courson de l'année précédente.

Descote, otes, oto, outan, oulas, oton. R. des, *escot*.

Descouta, v. descauta.

DESCOUTELA, v. a. Écosser des légumes, v. *descoufa*, *escoutiha*; déchirer la réputation de quelqu'un, v. *abiha*.

Descoutelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE DESCOUTELA, v. r. S'écosser, s'entr'ouvrir, en parlant des gousses; se hâter, se presser à l'ouvrage, v. *despacha*. R. des, *coutello*, *couteu*.

DESCOUTI, DESACOUTI (lim.), DEICOUTI, DEICOUTI (d.), DEGIOSSI (for.), (esp. port. *discutir*, it. lat. *discutere*), v. a. Démêler, débrouiller, v. *desembouia*; discuter, débattre, v. *discuti*; découvrir une chose que l'on tient à savoir; dire à quelqu'un ses quatre vérités, v. *descoutela*; manger avidement, v. *couti*.

Se conj. comme *couti*.

Descouti lou pèu, démêler les cheveux.

O femo, poutas-ié de pau pèr descouti.

De bos pèr se caufa, de drap pèr se vesti.

A. AUTHEMAN.

SE DESCOUTI, v. r. Se démêler; se peigner; se disputer.

Descouti, DECOUIT (l.), IDO, part. et adj. Démêlé; discuté, ée.

DESCOUTIDO, s. f. Ce qu'on démêle en une fois; peignée, prise aux cheveux, en Limousin, v. *carpinado*, *esbourrassado*, *escarpido*. R. *descouti*.

DESCOUTIDOU, DECOUTIAU et DECOUSSOU (for.), s. m. Démêloir, peigne, v. *desvelidoui*, *penche*. R. *descouti*.

DESCOUTISSA, v. a. Débrouiller, démêler, v. *descouti*; éclaircir, reconnaître, apercevoir, v. *destria*.

DESCOUTISSA, DESCOUTISSAT (l. g.), DEFOUDISSAT (querc.), part. Démêlé; échevelé, ée, en Quercy, v. *espeloufi*.

La bacanto furouso

Al piel degoudissat.

H. LACOMBE.

R. des, *coutis*, *coulissa*.

Descoutoufela pour descoufela; descoutoun, v. escoutoun (d').

DESCOUVA, DECOUVA (d.), DESCOUA (m.), DESACOUA (lim.), v. n. Cesser de couvrir, en parlant d'une poule qui abandonne les œufs qu'elle couvait, v. *asira*. R. des, *couva*.

DESCOUVASSA, DECOUVASSA (d.), DESCOUASSA (m.), v. a. Faire perdre à une poule le désir de couvrir : se bagno li galino pèr li descouvassa.

SE DESCOUVASSA, v. r. Perdre l'envie de couvrir, v. *desclussi*.

Clusso descouvassado, poule qui ne veut plus couvrir. R. des, *acouvassa*.

Descouvert, erto, v. descubert, erto; descovida, v. descounvida; descouvri, v. descubi; descovola, v. descavala; descrasa, v. escrasa.

DESCRASSA, DESCRASSI (g.), DESCRASSINA (lim.), (esp. *desengrassar*), v. a. Décrasser, dégraisser, v. *desfraugna*; polir, former une personne, v. *desgroussa*.

Fau long-tèms pèr descrassa lou peirou, il faut longtemps pour décrasser le chaudron, c'est-à-dire pour polir une personne de basse extraction; lou pissou-chin descrosso lou sang, le pissenlit purge le sang; atous! qu'acò descrosso, locution usitée au jeu de cartes.

SE DESCRASSA, v. r. Se décrasser.

Chauriho si descrosso.

J. RANCHER.

DESCRASSA, DESCRASSAT (l.), ADO, part. et adj. Décrassé, ée. R. des, *cras*, *crasso*.

DESCRASSAGE, DESCRASSAGI (m.), s. m. Dégraisage. R. *descrassa*.

DESCRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Dégraisseur, euse, v. *desgreissaire*. R. *descrassa*.

DESCRASSI, DESCRASSOUSI, v. a. Décrasser, nettoyer, v. *descrassa*, *neteja*.

Se conj. comme *crassi*.

Descrassisse-la de sa rudesso naturalo.

ARM. PROUV.

DESCRASSI, DESCRASSOUSI, DESCRASSIT (l. g.), IDO, part. et adj. Décrassé, nettoyé, ée.

Quand te saras descrassousi.

J. ROUMANILLE.

Atau purgat et descrassit.

G. D'ASTROS.

R. des, *cras*, *crassous*.

Descrea, v. descrida.

DESCRÈDI, DESCRÈDIT (l.), DECREDIT (d.), (cat. *descredit*, esp. port. *descredito*, it. *discredito*), s. m. Discrédit, v. *mâli-graci*. R. des, *crèdi*.

DESCREDITA (cat. esp. port. *desacreditar*, it. *discreditare*), v. a. Décréditer, discréditer, v. *deslausa*.

Pèr ti descredita mete tout en usage.

J. RANCHER.

DESCREDITA, DESCREDITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décrédité, ée. R. des, *crèdit*, *acredita*.

DESCRÈIRE, DESCRESE (g.), (rom. *descreire*, *descreser*, cat. *descreure*, esp. *descreer*, it. *discredere*), v. a. et n. Décroire, mécroire, perdre la foi, v. *mescreire*.

Se conj. comme *crèire*. R. des, *crèire*.

DESCRÈIS, DECREISSAMEN (d.), (rom. *descreis*, *decreis*), s. m. Décroissement; décroît de la lune. R. des, *crèis*, *descrèisse*.

DESCRÈISSE, DECRÈISSE (d.), DESCRECHE (g.), (rom. *decreisser*, cat. *descrexer*, esp. *descrecer*, it. lat. *decrescere*), v. n. Décroître, v. *demeni*, *merma*.

Se conj. comme *crèisse*.

DESCREISSEGU, DECREISSU (m.), DECREISSU (d.), UDO, VO, part. Décrû, ue.

DESCREISSENÇO, DESCREISSUDO, DECREISSUO (d.), s. f. Décroissance, décrue, diminution, v. *demenucioun*.

A-n-un certan age, l'on a li desereis-senço, à un certain âge, on se ratatine.

Tout anè pièi en descreisssenço.

CALENDAL.

R. *desereisse*.

DESCREMA, DESCREIMA (bord.), v. a. Écrêmer, v. *desburra*, *escrema*, *para*. R. des, *crêmo*.

DESCRENA, DESCRIGNA (rouerg.), v. a. Arracher le crin, couper le crin, priver de crins. R. des, *cren*.

DESCRENTI, v. a. Faire perdre la crainte, rendre moins timide, v. *acouraja*.

Descrentisse, isses, is, issèn, issès, isson.
SE DESCRENTI, v. r. S'enhardir, v. *enardi*.
DESCRENTI, DESCRENTIT (l.), ido, part. Qui n'a plus de crainte. R. *des, crenito*.

DESCRESÈNÇO, DESCRESÈNÇO (l.), (rom. *descresensa*, esp. *descresencia*, it. *discredenza*), s. f. Incrédulité, v. *meseresenço*. R. *descrèire*.

DESCRESÈNT, DESCRESÈNT (l.), ÈNTO, ENTO (rom. *descresen*, it. *discredente*), s. et adj. Incrédule, v. *meseresènt*. R. *descrèire*.

DESCRESPI, DECREPI (d.), v. a. Oter la crépissure d'un mur, v. *deserousta*.

SE DESCRESPI, v. r. Perdre son crépi, en parlant d'une muraille.

DESCRESPI, DESCRESPI (l. g.), ido, part. et adj. Dont le crépi est tombé. R. *des, erespi*.

DESCRESTA, DEICRESTA (d.), DESENCRESTA (l.), v. a. Couper la crête, écrieter, v. *descamusa*.

DESCRESTA, DESENGRESTAT (l.), ADO, part. et adj. Écrété, ée, dont on a abattu les créneaux.

Sous murs desengrestats.

X. DE RICARD.

R. *des, crestos*.

DESCRESTIANA, DECREITINA (for.), (esp. *descristianar*), v. a. Déchristianiser, faire perdre la foi chrétienne, endiabler, v. *desbajteja, descounfessa*.

SE DESCRESTIANA, v. r. Renier son baptême, apostasier ; se donner au diable, pester, crier, se tourmenter.

N'aurièr pèr se *deserestiana*, il y aurait de quoi renier chrême et baptême.

Tu que de-longo renegaves,

Qu'à plesi te *descrestianaves*.

L. ROUMIEUX.

DESCRESTIANA, DESCRESTIANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Apostat.

Ne bandiren as cans la car *descrestianado*.

X. DE RICARD.

PROV. Renega coume un *descrestiana*.

— S'inquieta coume un *descrestiana*.

R. *des, crestian*.

DESCRESTIANAGE, DESCRESTIANÀGI (m.), s. m. Déchristianisation. R. *deserestiana*.

DESCRID, DESCRIDO, s. m. et f. Décri ; discredit, v. *deserèdi*. R. *descriida*.

DESCRIDA, DESCRIA (a.), DECRIA (d.), DESCREA, DESQUIRDA (g.), (it. *sgridare*), v. a. Décrier, v. *deslausa*.

Aici l'un vous trahis e l'autre vous *descrido*.

ANONYME.

SE DESCRIDA, v. r. Se décrier, perdre son crédit.

DESCRIDA, DESCRIDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décrié, ée, v. *erida*.

PROV. Cat *descrida*,

A mié *penja*.

R. *des, crid*.

DESCRIDAMEN, DECRIMENT (d.), s. m. Action de décrier, v. *descriid*. R. *descriida*.

DESCRIÈURE, DESCRIÈUE (g.), (rom. *descriure*, *descreure*, cat. *descriure*, it. *descrivere*, lat. *describere*), v. a. Décrire, v. *retraire*.

Se conj. comme *escrièure*.

Tant n'i'aviè qu'en detal pode pas lous *descrièure*.

JOURDAN.

Un d'aquèli brihand parterro

Que l'abat Delille *descrièu*.

J. DÉSANAT.

Fau que te lou *descrièugue*, il faut que je te le décrive.

DESCRI, DESCRIGH (l. a.), DESCRIÈUT (g.), ICHO, IÈUTO, part. et adj. Décrit, ite.

Descrigna, v. *descrena*.

DESCRIPCION, DESCRICION, DESCRICIEN (m.), DESCRICIÈU (l. g.), DESCRICIÈU (d.), (rom. lat. *descriptio*, cat. *descripió*, esp. *descripcion*, it. *descrizione*), s. f. Description, v. *dcpen*.

Countèn uno magnifico *descripcioun* de la tempesto.

LOU PROUVENÇAU.

Tambèn pèr fa la *descrien*

D'uno abondanci à *perfeien*.

G. ZERBIN.

DESCRIPTIÈU, DESCRITIÈU, IVO (cat. *descriptiu*, *iva*, esp. port. *descriptivo*, it. *descrittivo*), adj. Descriptif, ive.

Cansoun descriptivo de la fèsto patronalo de Manosco.

APT, IMPR. TRÉMOLLIÈRE.

Descrob (il découvre), *en Bèarn*, et *descroubi*, v. *descurbi*; *descrossa*, v. *descrassa*.

DESCROUCA, DESACROUCA, DESENCROUCA, DESCROUCHA (a.), DECROUCHA (d.), DESACROUCHA (l.), v. a. Décrocher, v. *desgafa*.

Se conj. comme *crouca*.

Un segne-grand subran *descrocho*
Dins l'armari un vièl tambourin.

J.-B. GAUT.

SE DESCROUCA, v. r. Se décrocher.

Se me *descroque*, dis lou panto,
Cabusse e pèr l'eternita.

L. ROUMIEUX.

DESCROUCA, DESCROUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décroché, ée. R. *des, croc*.

DESCROUCHETA, DESCOURCHETA (l.), DEICROUCHETA (a.), DECROUCHETA (d.), (v. esp. *descrochetar*, *descorchetar*), v. a. Dégrafer, décrocher ; déchirer avec les griffes, en parlant des bêtes carnassières, v. *desgafeta*.

Descroucheta li man, déjoindre les mains.

SE DESCROUCHETA, v. r. Se dégrafer.

DESCROUCHETA, DESCROUCHETAT (l.), ADO, part. et adj. Dégrafé, ée.

I'a bessai mai de cinquanto an

Que noun l'aviè *descrouchetado*.

S. LAMBERT.

R. *des, eroucheta*.

DESCROUCHOUNA, DESCOURCHOUNA (rh.), DEICROUCHOUNA (d.), v. a. Oter le grignon du pain, couper les quignons ; dégrafer, à Toulouse, v. *descroucheta*. R. *des, crouchoun*.

Descroupa, v. *escroupa*.

DESCROUSA, DECROUEISA (d.), (esp. *deseruzar*), v. a. Décroiser.

Descroso alors si bras.

J. ROUMANILLE.

Lis ange regretous *descrouson* sis aleto.

S. LAMBERT.

DESCROUSA, DESCROUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décroisé, ée. R. *des, crousa*.

DESCROUSAMEN, s. m. Décroisement. R. *deserousa*.

DESCROUSSA, DESCROUSSAT (l.), ADO, adj. Qui n'a plus de crosse.

E tu qu'autri-fes ères fraire

Croussat, e que sies aro paire

Descroussat à toum grand regrèt.

L'OME DE BRONZE, 1650.

R. *des, eroussa*.

DESCROUSTA, ESCROUSTA, DEICROUSTA (d.), ECROUSTA (lim.), DESCROUSTEJA, DESCROUSTILHA (l.), (cat. *descrostar*, esp. *descrostrar*, it. *scrostar*, b. lat. *excrustare*), v. a. Écroûter, chapeler ; écailler un enduit, v. *desmarja* ; écrémer le lait, v. *descrema*.

Descrousta'no muraio, ôter le crépi d'un mur.

Pèr *descrousta* qualche pastis

Aqui me troubarets bon mèstre.

A. GAILLARD.

SE DESCROUSTA, v. r. S'écailler, en parlant d'un crépi ou d'un tableau ; se dépouiller de sa croûte.

Toumbaras se n'-cop se *descronsto*.

G. AZAÏS.

DESCROUSTA, DESCROUSTAT (l.), ADO, part. et adj. Écroûté, écaillé, ée. R. *des, crousto*.

DESCROUSTAGE, DESCROUSTÀGI (m.), s. m. Écaillage. R. *deserousta*.

DESCROUTA, v. a. Enlever ou défaire une voûte.

Se conj. comme *crouta*. R. *des, croto* 1.

DESCROUTA, DEICROUTA (d.), DECROUTA (l.), v. a. Décrotter, v. *desfanga*, *despetourla*.

Descrote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

Jujas coussi l'on la *descroto*.

C. FAYRE.

Aro, emb' un pognat d'amarinos,

Vous *descrouta*vo las esquinos.

D. SAGE.

SE DESCROUTA, v. r. Se décrotter.

DESCROUTA, DESCROUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décrotté, ée. R. *des, croto* 2.

DESCROUTADOU, DEICROUTOU (d.), s. m. Décrottoir. R. *descrouta*.

DESCROUTADOIRO, ESCROUTADOIRO (l.), s. f. Décrottoire, brosse pour décrotter, v. *escoubeto*, *freto-fango*. R. *deserouta*.

DESCROUTAGE, DESCROUTÀGI (m.), s. m. Action de décrotter. R. *descrouta*.

DESCROUTAIRE, DECROUTAIRE (l.), s. m. Décrotteur, v. *ciro-boto*. R. *descrouta*.

Descrouvela, v. *descruvela* ; *descrubecela*, v. *descrubecela* ; *descrubu*, *descrubu* (je découvre), *dans Brueys*, v. *descurbi*.

DESCRUSA, DECRUSA (d.), v. a. Décruser du fil ; décruser des cocons, les mettre dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie ; ôter la crudité, v. *dessaliva*, *emestra*.

Lou descrusa, le décrument ou décrusement.

SE DESCRUSA, v. r. Perdre sa crudité ; s'affaiblir, en parlant de l'estomac.

DESCRUSA, DESCUSAT (l.), ADO, part. et adj. Décrusé, décrusé, ée.

Voueste bèl uelh m'a *descrusat*.

C. BRUEYS.

R. *des, crus*.

DESCRUSADO, ESCRUSADO, (l.), DESCRUSIDO (montp.), s. f. Lavage, bouillon clair où la viande a bouilli peu de temps ; décrument du fil ou de la soie ; perte éprouvée au jeu, v. *bugado* ; volée de coups de bâton, v. *rousto*.

Lou blad cren la descrusado, le blé ne réussit pas dans une terre neuve, trop nouvellement exposée au soleil. R. *descrusa*.

DESCRUSAGE, DECRUSAGE et DECRUSAMENT (d.), s. m. Décrument, décrusement. R. *deserusa*.

DESCRUSSI, v. a. Battre une airée de gerbes pour la première fois, en Rouergue, v. *mouca*. R. *des, crussi*.

DESCRUVELA, DESCROVELA (l.), DESGROUVEIA, v. a. Tirer de la coquille ou de la coque, v. *desclousca*, *escruveia* ; écailler un œuf dur ; écaler des châtaignes ; casser des noix, v. *cacha*.

Descruvelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE DESCRUVELA, v. a. Sortir de sa coquille.

DESCRUVELA, DESCRUVELAT (l.), ADO, part. et adj. Hors de sa coquille, écaillé, écalé, ée. R. *des, eruvèu*.

Descruvi, v. *descurbi* ; *descu*, uro, v. *escur*, uro ; *descua*, v. *descoua* ; *descubarcela*, v. *descubecela* ; *descubert*, erto, *part. p. du v. descurbi*.

DESCUBERT, DECOUBERT (l.), DEUCUBERT, DECUVERT (d.), s. m. Lieu découvert, exposé au soleil ; hautcôté de mouton, côtelettes qui sont au-dessous de l'épaule.

Mau-grat Diéu e lou diable anen au *descubert*.

F. GRAS.

R. *descurbi*.

DESCUBERTA, DECOUBERTA (rouerg.), v. a. Oter le couvercle, enlever le toit, découvrir, v. *descubecela*, *destèuissa*. R. *des, cuberta*.

DESCUBERTO, DESTUBERTO (Velay), DEICUBERTO (lim.), DECUVERTO (d.), DECOUBERTO, DECOUBERTO (l.), (rom. *descuberta*, *descobertura*, cat. *descuberta*, it. *scoperta*), s. f. Découverte, v. *trobo* ; couche supérieure d'une carrière, v. *descoumble* ; vide que fait une personne marquante, perte. *Ana en descuberto*, aller à la découverte ; *faire la descuberto d'un lié*, faire la couverture d'un lit ; *aquelo morti fai uno bello descuberto*, cette mort laisse un grand vide. R. *descurbi*.

Descubri, v. *descurbi* ; *descubrisquèbon* (ils découvrirent), à Toulouse, v. *descurbi* ; *descuca*, v. *descluca*.

DESCUCHA, DECUCHA (d.), v. a. Défaire une meule de foin. R. *des, cucho*.

Descudela, v. *escudela*.

DESCUELHO (it. *scaglia*, mue), s. f. Dépouille, en Rouergue, v. *despuèio*.

Descufela, v. descoufela; descuga, v. descluca; descua, v. descoua.

DESCUISSA, DESQUEISSA (l. g.), (it. *dis-coscicare*), v. a. Couper les cuisses, rompre les cuisses, v. *escuissa*.

Descuissse, ueissse, uieisso, uissan, uis-sas, ueisson.

Desqueissabo quauque crestai.

J. CASTELA.

DESCUISSA, DESQUEISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus de cuisses. R. *des, cucisso*.

DESCUJA, DECUHA (lim.), **DECUCHIA** (for.), (rom. *descujar, descuchar, descuidar, descudar*, cat. *descuydar*), v. a. Décrier, dépriser, déshonorer, railler, v. *mescuja, mespresa*.

DESCUJA, ADO, part. Déprisé, ée.

Ma terro lemousino anue pla decuchado.

J. ROUX.

R. *des, cuja*.

DESCUJOUS, DECUSCHOUS (lim.), **OUSO**, adj. Qui n'a pas de répugnance, qui boit ou mange ce que les autres ont touché. R. *des, cuschous*.

DESCULA, ESCULA, v. a. Éculer, v. *acula*. R. *des, cuou*.

Desculefa, v. descoufela.

DESCULOUTA, DESENCULOUTA, v. a. Ôter la culotte, v. *desbraia*.

Se conj. comme *culouta*.

Se DESCULOUTA, v. r. Mettre culotte bas.

DESCULOUTA, DESCULOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont la culotte est tombée. R. *des, culoto*.

DESCUNCHA (it. *disconciare, sconciare*), v. n. Être mal agencé, mal vêtu; choquer le bon goût, la décence.

DESCUNCHA, ADO, part. et adj. Disgracieux, euse, désassorti, ie, décousu, ue, choquant, ante, v. *descourdura*.

Prepaus descuncha, propos diffus.

Descuns-cops pour d'aucuns cops (quelques fois), en Albigeois.

DESCUPA, DISCULPA et **DESENCULPA** (l.), (rom. *desencolpar*, cat. port. *desculpar*, esp. *disculpar*, it. *discolpare*, b. lat. *disculpāre*), v. a. Disculper, v. *desencusa*.

Cerquen pas de disculpa

Lou qu'a fa la fauto entèrre.

A. ARNAVIELLE.

SE DESCUPA, v. r. Se disculper.

DESCUPA, DISCULPAT (l.), ADO, part. et adj. Disculpé, ée. R. *des, cupo*.

DESCUPO, DESENCULPO (l.), (cat. *desculpā*), s. f. Excuse, justification, v. *desencuso, escampo*.

Fauto de desenculpo enculpon l'univers.

O. BRINGUIER.

R. *descupa*.

Descur pour escur.

DESCURBECELA, DESCRUBECELA (rh.), **DESCURBELA** (m.), **DEICURBELA** (a.), **DECUVERCELA** (d.), **DESCABUCELA** (l.), v. a. Ôter le couvercle, découvrir un vase, dévoiler un secret, v. *destapa*.

Se conj. comme *curbecela*.

Ié mando de-revès soun bouis e tant fourça

Que dōu cop ié descabucello

La tēsto à ras de si pappello.

F. GRAS.

SE DESCURBECELA, v. r. Soulever son couvercle, se découvrir.

DESCURBECELA, DESCABUCELAT (l.), ADO, part. et adj. Découvert, erte.

A tout descurbececla, il a tout décélé. R. *des, curbecèu*.

DESCURBI, DESCURBI (Aix), **DESCURBI** (g.), **DESCURBI** (rh.), **DEICURBI** (lim. d.), **DEICURBI** (périg.), **DECURBI, DECURBI** (d.), **DESCURBI** (g.), **DESCURBI** (b.), **DESCOURBI, DESCOURBI** (l.), (rom. cat. *descubir, descobrir, describir*, esp. port. *descubrir*, it. *disco-prire*, b. lat. *discooperire*), v. a. Découvrir, décèler, v. *desacata, dessouta, destapa*; inventer, v. *enventa*.

Se conj. comme *curbi*.

Pèr pousqué descurbi lou coumplot que fa Nem.

J. RANCHER.

PROV. Lou tèms descuerb tout.

— Quau te cnerb,
Te descuerb.

SE DESCURBI, v. r. Se découvrir, v. *descalpela*. PROV. Quand li chambrier se querèlon, la verita se descuerb.

DESCUBERT, DESCOUVERT (l.), DECUBERT, DECUVERT (d.), DEICUBEART (auv.), ERTO (rom. cat. *descubert*, *erta*, esp. *descubierito*, port. *descoberto*, it. *scoperto*, lat. *discoopertus*), part. et adj. Découvert, erte, v. *desoula*.

Liò descubert, lieu découvert, qu'on voit de partout; *rastèu descubert*, t. de boucher, haut côté de mouton; *barco descubert*, barque non pontée; *soulié à poun descubert*, soulier dont la semelle porte un piqué extérieur; à *descubert*, à découvert.

Dins un cantoun d'un marrit jas

Tout descubert, pechaire.

N. SABOLY.

PROV. Quau noun s'escound d'enfant es pertout descubert.

DESCURSA, DECUERSA (d.), v. a. Détrousser un vêtement, v. *destroupa, desvertega*. R. *des, escursa*.

Descus, v. rescos.

DESCUSCA, v. a. Déparer, défigurer, rendre méconnaissable, v. *desgracia*.

Se conj. comme *cusca*.

DESCUSCA, DESCUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Déparé, défiguré, ée. R. *des, cusca*.

Descuti, v. discuti.

DESCUVA, v. a. Découver, dans les Alpes, v. *destinela, tira*. R. *des, cuvo, cubo*.

DESCUVESOUN, DECUVESOUN, s. f. Décuvaison, dans les Alpes, v. *boutihesoun, estivage, vinage*. R. *descuva*.

DESDAMA, v. n. t. du jeu des dames. Dédamer. R. *des, damo*.

DESDAMISELI, v. a. Faire perdre le rang ou le genre de demoiselle.

Desdamiselisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Emé sa brassado ardènto l'agnè lèu desdamiselido.

LIAME DE RASIN.

R. *des, damisello, adamiseli*.

DESDAUMAJA, DEIDAUMAJA (a.), **DEDAUMAJA** (l. m. d.), **DESDOUMATJA** (g.), v. a. Dédommager, v. *desgreva*.

Se conj. comme *daumaja*.

Creses-ti que la vanita

Di perdo de l'amour toujour te desdaumage?

H. MOREL.

SE DESDAUMAJA, v. r. Se dédommager, v. *emenda*.

DESDAUMAJA, DEDAUMAJAT (l.), ADO, part. et adj. Dédommagé, ée. R. *des, daumage*.

DESDAUMAJAMEN, DEDAUMAJAMEN (m.), **DEDAUMAJOMEN** (l. d.), **DEDOUMATJOMEN** (g.), s. m. Dédommagement. R. *desdaumaja*.

DESDAURA, DEDAURA (d.), **DEDOURA** (rouerg.), (cat. *desdaurar*, port. *desdourar*), v. a. Dédorer.

SE DESDAURA, v. r. Se dédorer.

DESDAURA, DESDAURAT (l.), ADO, part. et adj. Dédoré, ée. R. *des, daura*.

DESEDNA, DEDEDNA et **DEDAGNA** (l.), **DEDIGNA** (d.), (rom. *desdegnar*, cat. *desdegnar*, port. *desdenhar*, esp. *desdeñar*, it. *disdegnare*, lat. *dedignari*), v. a. Dédaigner, v. *boufa*; avoir de la répugnance pour, v. *eregne, repugna*; dégoûter, v. *descoura*.

Noun fa rên que me desdegna,

Quand iéu la vouéli caligna.

G. ZERBIN.

DESEDNA, DEDEGNAT (l.), ADO, part. et adj. Dédaigné, ée.

DESENGNOS, DEIDENGNOUS (a.), **DEDEGNOS** (l.), **DEDIGNOS** (d.), **DARDAGNOS** (lim.), **OUSO, OVO** (rom. *desdenhos*, port. *desdenhoso*, esp. *desdeñoso*, it. *disdegnoso*), adj. Dédaigneux, euse; qui a de la répugnance, délicat, ate, v. *despichous*.

Desdegnôusi paraulo, desdegnôusei paraulo (m.), *delegnôsôs paraulos* (l.), dédaigneuses paroles. R. *desden*.

DESENGNOSAMEN (esp. *desdeñosamente*, it. *disdegnosamente*), adv. Dédaigneusement; avec répugnance. R. *desdegnous*.

DESDEJUN, s. m. Déjeuner, dans les Alpes, v. *dejuna* plus usité. R. *desdejuna*.

DESDEJUNA (rom. cat. *desdejunar*, b. lat. *dejejunare*), v. n. Rompre le jeûne, déjeuner (vieux), v. *dejuna* plus usité. R. *des, dejun*.

DESDEN, DEBEN (l. m.), **DESDENH, DESDEGN** (a.), **DEIDIN, DEDIN** (d.), **ENDING** (g.), (rom. *desdenh, desdeing, esdenh*, cat. *desdeny*, port. *desdem*, esp. *desden*, it. *disdegnò*), s. m. Dédain; répugnance, dégoût, répulsion pour un aliment, v. *descor*.

Escarto emé desden la courtoisano.

CALENDAU.

Pèr faire bouca lou desden dis imbecile.

ARM. PROUV.

R. *desdegna*.

DESDENTA, DEIDENTA (a.), **DEBENTA** (l. m.), **ESDENTA** (g.), (rom. *esdentar*, cat. esp. port. *desdentar*, it. *sdentare*), v. a. Édenter, rompre les dents, v. *desqueissala*.

Se conj. comme *denta*.

Lou diable lou desdènte ! le diable lui casse la mâchoire !

SE DESDENTA, v. r. Se rompre, s'user les dents.

DESDENTA, DESDENTAT (l.), ADO, part. et adj. Édenté, ée.

Vièro desdentado, vieille sans-dent.

Desdenta,

Viro l'aigu au prat.

DICTON POR.

R. *des, dent*.

Desdèta, v. desendèta.

DESDI, DEDI (m.), **DESDICH, DEDICH** (a. l.), **DEDIT** (l. g.), **DESDÈIT** (bord.), (rom. *desdich*, esp. *desdicho*), s. m. Dédit, v. *denou*.

Avè soun di e soun desdi, avoir son dit et son dédit; *l'ase passe lou desdi* ! sot qui se dèdita ! R. *desdire*.

DESDIRE, DEIDIRE (d.), **DEIDI** (lim.), **DE-DIRE** (l. m.), **ENEDIRE** (a.), **DESDIRE** (bord.), (rom. *desdire, desdir, esdire*, cat. *desdir*, it. *disdire*), v. a. et n. Dédire, désavouer, v. *desavoua*; dire le contraire de quelqu'un, v. *contro-dire*; se trouver mal par excès de fatigue, v. *descoura*.

Se conj. comme *dire*.

Lou desdire, le dédit; *a lou dire e lou desdire*, il a son dit et son dédit.

SE DESDIRE, v. r. Se dédire, se rétracter, v. *desparaula, desrata*.

Me n'en desdisc, m'en dedieu (m.), *m'en dedic* (alb.), je m'en dèdis; *de rên se fau desdire*, il ne faut jurer de rien.

PROV. Noun se fau de rên desdire, que de mourir dous cop.

— Vau mai se desdire que de faire un marrit pache.

DESDI, DESDICH (l. a.), DEDIT (g.), ICHO, ITO, part. et adj. Dédit, ite.

Pas desdi ! je tiens le pari. R. *des, dire*.

DESDOUBLA, DEDOUBLA (l.), (cat. *desdoblegar*, esp. port. *desdoblar*), v. a. Dédoubler, ôter la doublure; partager en deux.

DESDOUBLA, DESDOUBLAT (l.), ADO, part. et adj. Dédoublé, ée. R. *des, doubla*.

Desdoumaja, v. desdaumaja.

DESDOUSA, DEDOUSA (m.), **DEDOULSA** (rouerg.), v. a. Écosser, v. *descoufa, degruna*.

Se conj. comme *doussa*.

DESDOUSA, DEDOULSAT (rouerg.), ADO, part. Écosé, ée. R. *des, dousso*.

Desdurre, v. dedurre; dese, v. dasen; dese-fla, v. desenfla.

DESEGALA (rom. *desegalar*, esp. *desigualar*), v. a. Rendre inégal, v. *desparia*.

DESEGALA, DESEGALAT (l. g.), ADO, part. Rendu inégal. R. *des, egala*.

DESEGAT, ADO, adj. Dépaysé, égaré, ée, en Béarn, v. *desascima, esmarra*. R. *desenga, deseiga*.

DESEGAU, DESEGAL (l.), **ALO** (rom. *dese-gal*, cat. esp. port. *desigual*, it. *diseguale*), adj. Dissemblable, inégal, ale, v. *desparié, inegau*. R. *des, egau*.

De-segur, v. segur; dès-e-huech, v. dès-e-vue.

DESEI, DESSEIG (Ét. Garcin), s. m. Tournis, maladie des moutons, v. *caluquige*; ensorcellement, v. *enmasage*. R. *deseiga*.

DESEIBA (SE), v. r. S'abimer en se coupant, en se meurtrissant, en Rouergue, v. *abima*. *Desaibe, aibes, aibo, eiban, eiban, aibon*. R. *des, aibo*.

DESEIGA, DESSEIGA, DESAGA (l.), (rom. *dessaigar*), v. a. Déranger, désajuster, défaire, v. *desrenja*.

Desaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon. *Deseiga lou cors*, déranger le tempérament.

SE **DESEIGA**, v. r. Se désajuster; se mettre en colère, se dépiter, v. *despicha*.

DESEIGA, DESAGAT (l.), ADO, part. et adj. Dérangé, ée.

N'es pas tant deseigado, elle n'est pas si mal faite.

Ou si li a rên de deseigat.

G. ZERBIN.

R. *des, eiga*.

DESEIMA, DESAIMA (for.), (cat. *desanimar*, lat. *exanimare*), v. a. Faire perdre courage, en Forez, v. *maucoura*.

DESEIMA, DESAIMAT (l.), **DEIMA** (lim.), ADO, adj. Inconscient, ente, égaré, ée, v. *desaseima*.

Las maires, toutes desaimados, Courrisson, savon pas ouint van.

M. BARTHÉS.

R. *des, èime*.

Desèime, v. desen; desèinant, v. desenant; dès-e-ïoch, dès-e-oueit, v. dès-e-vue.

DESEIRA, DESAIRA (l.), (rom. cat. esp. *desairar*), v. a. Disgracier, défigurer, v. *descara, desgracia*; troubler, disperser un troupeau, v. *esfraia*.

Desaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

DESEIRA, DESAIRAT (l. g.), ADO, part. Disgracié, ée, désagréable, laid, aide.

Un loc desairat e campèstre
Recep le segnou des segnous.

P. GOUDELIN.

R. *des, aire*.

DESEIRET, DISSERET (rom. *deseret*, exhéredation), s. m. Guignon, v. ur. R. *deseireta*.

DESEIRETA, DEIEIRETA (lim.), **DESEREITA** (d.), **DESERETA, DESERITA** (l. g.), (rom. *deseretar*, cat. *desheretar*, esp. *desheredar*, b. lat. *deheritare*), v. a. Dëshériter, v. *frustrata*.

DESEIRETA, DESERETAT (l.), ADO, part. et adj. Dëshérité, ée.

M'a deseireta 'n plen, il ne m'a rien donné.

Ço que nous fau, pâurei deseireta,
Es lou neitar d'amour, lou pan de liberta.

L. ROUMIEUX.

R. *des, eireta*.

DESEIRETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *deseiretaire*), s. et adj. Celui, celle qui dëshérite, spoliateur, trice. R. *deseireta*.

DESEIRETANEN (rom. *dezeretamen*, cat. *desheretament*), s. m. Exhéredation. R. *deseireta*.

DESEIRISSA (SE), SE DESENLISSA, v. r. Abaisser son poil, en parlant d'un animal hérissé; s'apaiser, v. *adoucî*.

Tre l'ausi, se desenlisso.

F. GRAS.

DESEIRISSA, ADO, part. Qui n'est plus hérissé. R. *des, eirissa*.

DESEISA, DESAISAT (l.), ADO, adj. Qui n'est pas à son aise, gêné, incommode, mal tourné, ée, boiteux, euse, bossu, ue, v. *incoumouda*. R. *des, aise*.

Dès-e-lue, v. dès-e-vue; deseja, v. desira; desejons, v. desirous; deselha, v. desuia; desembala, v. desbala; desembaloupa, v. desvouloupa; desembanasta, v. desbanasta; desembarbouia, v. desbarbouia; desembarca, v. desbarca.

DESEMBARRA, v. a. Ouvrir à une personne enfermée, élargir, v. *alarga, desclaire*.

SE **DESEMBARRA**, v. r. Ouvrir sa porte.

DESEMBARRA, DESEMBARRAT (l. g.), ADO, part.

Élargi, ie. R. *des, embarra*.

Desembarras, desembarrassa, v. desbarras, desbarrassa; desembasta, v. desbasta.

DESEMBAUMA, v. a. Faire sortir d'une grotte, d'une caverne, v. *descafourna, descauna*.

SE **DESEMBAUMA**, v. r. Sortir d'une grotte.

On las vèi pas, uno pèr uno,

Se desembrauma.

LAFARE-ALAIS.

R. *des, embauma*,

DESEMBERLA, v. a. Sonner les cloches à toute volée, en bas Limousin, v. *brand*. R. *des, en, berlo*.

Desembesca, v. desvisca.

DESEMBESTIA, v. a. Désennuyer, en style familier, v. *desenuia, espaga*.

Se conj. comme *embestia*.

SE **DESEMBESTIA**, v. r. Se désennuyer.

DESEMBESTIA, DESEMBESTIAT (l. g.), ADO, part. Désennuyé, ée. R. *des, embestia*.

Desembiaissat, v. desbiaissat; desembola, v. desbala; desemboloca, v. desmaluga; desembonosta, v. desbanasta; desembouchardi, v. desbouchardi; desemboueta, v. desbouita.

DESEMBOUIA, DESEMBOULHA et **DEMBOULHA** (l.), **DESEMBUIA, DESBUIA, DEIBUIA, DEBUIA** (m.), **DESEMBULHA** (l.), **DEBULHA** (a.), (cat. *desembullar*), v. a. Débrouiller, démêler, *desgoussi, desveli, espesi*; discuter, dégoiser, v. *descouti*.

Desembouia lou pèu, démêler les cheveux.

Pèr desembouia lis affaire

Avèn de famous deputa.

L. ROUMIEUX.

L'escagno es embouiado, desembouias-la.

J. ROUMANILLE.

SE **DESEMBOUIA**, v. r. Se débrouiller, se démêler, démêler sa chevelure.

Desembouio-te, démêle tes cheveux.

Sont lo l'esconbo de brusc

Chasque fièu se desembouio.

T. AUBANEL.

DESEMBOUIA, DESEMBOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Débrouillé, ée. R. *des, embouia*.

DESEMBOUIADO, DESBUIADO (m.), s. m. Ce qu'on débrouille en une fois, v. *descoutido*.

Mai lei merlan fan mies sa desbuiado.

J. DÉSANAT.

R. *desembouia*.

DESEMBOUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui débrouille, qui démêle. R. *desembouia*.

DESEMBOUIAMEN, s. m. Débrouillement, démêlé. R. *desembouia*.

Desemboulega, v. desboulega; desembouloupa, v. desvouloupa; desembourgina, v. desbourgina.

DESEMBOURGNA, DESEMBOURNIA (m.), v. a. Désaveugler, v. *desavugla*; ôter ce qui éborgne, dëshéborgner, v. *desciha*.

Se conj. comme *embourgna*.

DESEMBOURGNA, DESEMBOURGNAT (l.), ADO, part. Désaveuglé, ée. R. *des, embourgna*.

DESEMBOURIGA (SE), v. r. S'arracher le nombril, se tuer au travail, s'évertuer inutilement, v. *desoungla, espangouna*.

Es susavo, e boufavo, se desembourigavo.

A. MATHIEU.

R. *des, embourigo*.

Desembraia, v. desbraia.

DESEMBRE, DECEMBRE (rouerg.), (rom. *dezembre*, cat. *desembre*, it. *dicembre*, lat. *december*), s. m. Décembre.

Lou premièr de desembre, le premier décembre.

PROV. Desembre

Vau pan dur e noun pan tènre.

— Desembre

Pren e noun rênde.

— Amista de gèndre,
Soulèu de desembre.

DESEMBRECA, v. a. Oter les brèches d'un outil, aiguïser, repasser, v. *amoula*.

Desembrèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

Falié, sus la pèiro ouliado, desembreca li rasour e ié refaire lou tai.

J. ROUMANILLE.

R. *des, embreca*.

Desembremba, v. demembra.

DESEMBRENA, DESEMBERNA (rh.), **DEIBARNA, DEBARNA** (a. d.), v. a. Désensorceler, dénouer l'aiguillette, v. *desenmasca*; pour serfouir, ôter le venin, v. *desverina*.

Mèste Derbon, deibarnas-me ma femo.

R. GRIVEL.

SE **DESEMBRENA**, v. r. Se désensorceler, se dépêtrer. R. *des, embrena*.

DESEMBRIAGA, DESEMBRIAGA et **DESEMBRIEIGA** (l.), (cat. esp. port. *desembriagar*), v. a. Désenivrer, v. *desenebria*.

Se conj. comme *embriga*.

SE **DESEMBRIAGA**, v. r. Désenivrer, se dégriser.

DESEMBRIAGA, DESEMBRIAGAT (l.), ADO, part. et adj. Désenivré, ée. R. *des, embriaga*.

Desembroucha, v. desbroucha.

DESEMBROUDA, v. a. Débourber, désombourber, v. *desfanga*. R. *des, embrouda, emboudra*.

Desembrouia, v. desbrouia.

DESEMBROUNCA, v. a. Relever celui qui bronche.

Se conj. comme *brounca*.

SE **DESEMBROUNCA**, v. r. Se relever, v. *auboura*.

Fan tout pèr se desembrounca.

J. DÉSANAT.

R. *des, embrounca*.

Desembrouta, v. desbrouta.

DESEMBRUGA, DEBRUGA, DEBRUIERA (d.), v. a. Oter de dessus les claies les bruyères où les vers à soie ont filé leurs cocons, v. *descabana, desenrama*; détacher les cocons de la bruyère, v. *descoucouna*; ébourgeonner, v. *desbourra*.

Se conj. comme *embruga*. R. *des, emburga*.

Desembruti, v. desbruti.

DESEMBULA, DESEMBULLA (l.), v. a. Désabuser, détromper, v. *rebusa*; décharger d'une mauvaise marchandise, v. *desbarrassa, desbarata*.

SE **DESEMBULA**, v. r. Se désabuser; se défaire d'une mauvaise marchandise.

DESEMBULA, DESEMBULAT (l.), ADO, part. et adj. Désabusé, ée. R. *des, embula*.

Desembulha, v. desembouia.

DESEMBPACHA, DESEMPEITA (lim.), **DESEMPEITA** (rouerg.), **DESEMPEITA** (Velay), (rom. *desempachar, desempaitar*, cat. *desempachar*, esp. port. *desempachar*, it. *disimpacciare*), v. a. Dépêtrer, débarrasser, dégager, débrouiller, v. *despacha, desengavacha*. *Desempacha 'no clau*, dégager une clef.

SE **DESEMBPACHA**, v. r. Se dépêtrer, v. *despe-tega*.

DESEMBPACHA, DESEMPOCHAT (l.), ADO, part. et adj. Dépêtré, dégagé, ée. R. *des, empacho*.

DESEMPOCHO (rom. *desempaicha*, cat. *desempaig*), s. f. Débarras, v. *desbarras*. R. *desempaicha*.

Desempaia, v. despaia; desempaqueta, v. despaqueta.

DESEMPARA, DESANPARA (m.), (rom. cat. esp. port. *desamparar*), v. a. et n. Désespérer, abandonner, céder, v. *bandouna*; t. de marine, démâter et ruiner un navire; glisser, échapper, v. *escapa*.

Se desempara de si dre, abandonner ses droits.

DESEMPARA, DESEMPARAT (l.), ADO, part. et adj. Désespéré, délaissé; séparé, détaché, ée, v. *dessepara*.

Un bastimen desempara, un bâtiment désespéré; *uno pauro vèuso desemparado*, une pauvre veuve délaissée; *Nostra Dona dels desemparats*, vocable sous lequel la Vierge est honoré en Roussillon.

Cambarado, pren gardo au pous,
l'a 'no pèiro desemparado.

CH. POP.

R. des, *empara*.

DESEMPARAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *desemparedor, ora*), s. Celui, celle qui dés-empare, qui abandonne, v. *abandonnaire*. R. *desempara*.

DESEMPARAMEN (rom. *desamparament*, cat. *desemparament*, esp. *desamparamiento*), s. m. Désamparement, abandon, v. *abandon*. R. *desempara*.

Desempasta, v. *despasta*.

DESEMPATA, v. a. Enlever les linges ou les bandages d'un membre malade, v. *desbenda*. R. des, *empata*.

DESEMPEDI (cat. *despedir*), v. a. Dégager, dépêtrer, v. *desempacha*.

Se conj. comme *empedi*. R. des, *empedi*.

Desempega, v. *despega*; *desempegoumi*, v. *despegoui*; *desempèi*, v. *desempièi*; *desempeita*, *desempeta*, v. *desempacha*; *desempeitra*, v. *despetra*.

DESEMPENA, v. a. Enlever la plume ou la plume d'un dard (vieux).

Desempena, *desempenat* (l.), *ado*, part. et adj. Qui n'a plus de plume, déplumé, ée.

Paure matras desempenat,

C. BRUEYS.

pauvre dard sans plume, pauvre lourdaud. R. des, *empena*.

DESEMPESA, v. a. Désespérer.

Se *desempesa*, v. a. Se désespérer.

Desempesa, *desempesat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Désespéré, ée. R. des, *empesa*.

Desempesca, v. *desvisca*.

DESEMPESOUÏ, v. a. Débarrasser de poux, tirer de l'abjection, v. *desengrana, espesouia*. R. des, *empesouï*.

DESEMPESTA, v. a. Désinfecter, v. *desen-feci*.

Desempesta, *desempestat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Désinfecté, ée. R. des, *empesta*.

DESEMPESTELA, v. a. Ouvrir à quelqu'un qui était enfermé à clef, v. *desclava, desembarra, despestela*.

Se conj. comme *pestela*.

Se *desempestela*, v. r. Ouvrir sa porte. R. des, *empestela*.

Desempetega, v. *despetega*; *desempetra*, v. *despetra*.

DESEMPIÈI, DESEMPIÈIS (l.), **DESEMPUEI, DESEMPUI** (m.), **DEISIMPUE** (auv.), **DESEMPUIS** (bord.), **DESEMPUCH, DESEMPUCH** (g. b.), **DESEMPÈI, DESUMPÈI** (l. g.), **DESESPÈI, DEDEMPÈI** (g.), **DESEMPIOI, DESESPIOI** (montp.), **DENDESPÈI** (toul.), **DEMPIÈI** (rh.), **DUMPUÈI, DUMPUÈIS** (d.), **DUMPE** (viv.), **DEMPUEI, DEMPÈI** (g. narb.), **DUMPECH, DEMPUCH** (g.), **DEMPUCI, DEMPUCIS** (bord.), **DIMPIN** (auv.), **DEMPIOI** (l.), **DEMPUE, DENDEPEU** (for.), prép. et adv. Depuis, v. *despièi* pour les exemples.

Lou vise es desempièi bèn liga sus l'autin.

A. CROUSILLAT.

R. des, *despièi*.

DESEMPASTRA, DEPLASTRA (d.), v. a. Détacher un emplâtre, décoller, v. *despega*.

Desemplastron la gibo qu'èro contro lou roucas, e pan ! l'empegon sus lou pitre.

ARM. PROUV.

Se *desemplastra*, v. r. Se décoller, se débarrasser d'un importun.

Desemplastra, *desemplastrat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Décollé, déglué, ée. R. des, *em-plastra*.

DESEMPLI, v. a. Désemplir, v. *desplenā*. Se conj. comme *empli*.

Lei glèiso, lei couvènt

Desempliguèron pas de gènt.

DUBOIS.

Se *desempli*, v. r. Se désemplir.

Desempli, *desemplit* (l. g.), *ido*, part. et adj. Désempli, ie. R. des, *empli*.

DESEMPOUISOUNA (esp. *desemponzoñar*), v. a. Donner du contre-poison, désempoisonner, désinfecter; extirper les mauvaises herbes dont un champ est infesté, v. *desverina, deserta*.

Se *desempouisouna*, v. r. Prendre du contre-poison.

Desempouisouna, *desempouisounat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Désempoisonné, ée. R. des, *empouisouna*.

DESEPOUSSA, v. a. t. de berger. Arracher la laine qui entoure les mamelles des brebis et empêche les agneaux de teter, v. *despica, escoufia*. R. des, *en, poussa*.

DESEPOUSSADURO, s. f. pl. Laine enlevée autour des mamelles des brebis, écouailles, v. *escoufiaduro*. R. *desempoussa*.

Desempouta, v. *despouta*; *desempouteca*, v. *desipouteca*.

DESEMPRESOUNA, v. a. Faire sortir de prison, v. *bandi, delièura, relarga*. R. des, *empresouna*.

DESEMPURA, DESEMPUSA (l.), v. a. Détiser le feu; modérer l'ardeur, v. *amoussa, desentusa*.

Se *desempura*, v. r. Éteindre son ardeur.

Desempura, *desempurat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Détisé, ée. R. des, *empura*.

DESEN, DETSEN et **DECHENC** (g.), **DESEÏME, DESIÏME, DETSIÏME, DECHIÏME** (l.), **ENCO, ÈIMO, IËMO** (rom. *desen, desen, desè, deseme, ena, ema*, cat. *desè*, esp. *de-ceno*, lat. *decimus*), adj. et s. Dixième.

Lou cant desen dôn pichoun pouèmo.

F. VIDAL.

R. des, *des*.

DESEN, DETSEN (g.), s. m. Dizain; le dixième : on dit plus généralement en ce sens *dî des part uno*, v. *deime*.

Deïses, plur. gasc. de *desen*. R. *desen* 1.

DESENA, v. n. Décupler, produire dix pour un.

PROV. Cadun voudrié avé semena

Quand lou blad a desena.

R. *deseno*.

DESENAMOURA (rom. cat. esp. *desenamorar*), v. a. Oter l'amour.

Se *desenamoura*, v. r. Cesser d'aimer, de s'entr'aimer, v. *desama*.

Desenamoura, *desenamourat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Qui n'aime plus. R. des, *enamoura*.

DESENAVANT, DESENAVANT (lim.), **ADENANT** (l.), **DERENANT** (rom. *desenan, derenan, a-zenan*), adv. Dorénavant, désormais, v. *aro*.

Desenant à tu me ligue.

CALEND AU.

R. des, *enant*.

DESENAVANT (rom. *desenantir*), v. a. Abaisser, faire déchoir, v. *abeissa*.

Se conj. comme *enanti*. R. des, *enanti*.

DESENASA, DEIENNATA (lim.), **DESENASA, DESENASTA, DENNASTA** (l.), (esp. *desenastar*), v. a. Oter de la broche, v. *desbroucha*.

Lou roustit sera coit ? am' un coutèl lou taston,
N'a prou : suttè lou desennaston.

M. BARTHÉS.

Desenasta, *desennastat* (l.), *ado*, part. et adj. Qui n'est plus embroché, ée. R. des, *en-asta*.

Desenat pour desanat.

DESENAU, DESENAL (l.), **ALO** (cat. *desenal*, esp. *decenal*, it. *decennale*, lat. *decennalis*), adj. Décennal, ale.

Dès-ença, v. dès; *desencabala*, v. *descabala*; *desencabana*, v. *descabana*; *desencabassa*, v. *descabassa*; *desencabestra*, v. *descabestra*; *desencadena*, v. *descadena*; *desencafurna*, v. *descafurna*; *desencaissa*, v. *desqueissa*.

DESENCALA, v. a. Oter l'obstacle qui empêche une voiture de marcher, desembourber, désenrayer, v. *descouta*.

Se *desencala*, v. r. Vaincre l'obstacle qui arrêta.

Lou guidoun dôn grand relògi se desencalo pas de la mountagniero.

A. CROUSILLAT.

Lèu faudra bèn que nous desencalen.

R. MARCELIN.

Desencala, *desencalat* (l.), *ado*, part. et adj. Désenrayé, desembourbé, ée.

E pas-pulèu d'aigo-signado

La carreto sigùè bagnado
Que sigùèron desencala.

J. ROUMANILLE.

R. des, *encala*.

DESENCAMEN (rom. *dezenament*), adv. Dixièmement. R. *desen, enco*.

DESENCANTA (cat. esp. port. *desencantar*), v. a. Désenchanter, v. *desclaire, maucoura*. Se *desencanta*, v. r. Se désillusionner.

Desencanta, *desencantat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Désenchanté, ée.

Aviéu, *desencanta*.

De moun paure lahut destimboula li cordo.

R. MARCELIN.

R. des, *encanta*.

DESENCANTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui désenchante. R. *des-encanta*.

DESENCANTAMEN (cat. *desencantament*, port. *desencantamento*, esp. *desencantamiento*), s. m. Désenchantement, v. *desaire, mau-cor*.

Lou desencantamen t'espéro.

A. ARNAVIELLE.

R. *desencanta*.

DESENCARRA, DENCARRA (l.), v. a. Dételer les chevaux, les sortir du chariot, v. *desatala*. R. des, *encarra*.

Desencasta, v. *descasta*; *desencatela*, v. *descabedela*; *desencauna*, v. *descauna*; *desencaussana*, v. *descaussana*; *desencheina*, v. *descadena*.

DESENCIGALA, v. a. Dégriser, v. *desembriaga*.

Se *desencigala*, v. r. Se dégriser.

Desencigala, *desencigalat* (l.), *ado*, part. et adj. Dégrisé, désenivré, ée. R. des, *encigala*. Desenclaire, *desenclausi*, v. *desclaire*.

DESENCLEAVA (esp. *desenclavar*), v. a. Dés-enclouer, v. *desclava*.

Desenclava, *desenclabat* (l.), *ado*, part. et adj. Désencloué, ée. R. des, *enclava*.

Desencobestra, v. *descabestra*; *desencobola*, v. *descabala*; *desencodena*, v. *descadena*; *desencoissa*, v. *desquicissa*.

DESENCOCARDA, v. a. Oter la cocarde; dégriser, v. *desencigala*.

Es pas pièi tant eisa d'aganta li bano dôn brau e de lou desencocarda.

J. MONNÉ.

R. des, *encocarda*.

DESENCOLA (cat. esp. port. *desencolar*), v. a. Découper, détacher des animaux accouplés par le cou, v. *descoubla*; décoller, couper le cou, v. *degoula*. R. des, *encola*.

DESENCOMBRA, DESCOMBRA, DEICOMBRA (d.), **DECOUMBRA** (m.), (rom. *desencombrar*, v. fr. *désencombrer*, b. lat. *diseombrare*, it. *sgombrare*), v. a. Décombrer, débayer, v. *desblaia*.

Se *desencombra*, v. a. Se débayer, se débarrasser.

De sous broulhards la Raio se deicombro.

R. GRIVEL.

Desencombra, *desencombtrat* (l.), *ado*, part. et adj. Débayer, ée. R. des, *encombre, es-combre*.

DESENCOMBAMEN, s. m. Désencombrement, déblai, v. *desblaïage*. R. *deseneomb-ra*.

DESENCOUNGEIRA, DESENCOUNGIEIRA, v. a. Oter la neige qui obstrue un passage, en Rouergue, v. *desneva*. R. des, *eneoungeira*.

Desencouraja, v. *descouraja*; *desencounvenient*, v. *descounvenent*.

DESENCRAVATA, DESENGRAVATA (rh.), v. a. Oter une cravatte.

Laisso-me desengravata moun boutèn.

J. ROUMANILLE.

R. des, *eneravata*.

Desencresta, v. *descresta*; *desencrouca*, v. *descrouca*.

DESENCROUSA, v. a. Déterrèr; tirer le blé d'un silo, dans le haut Languedoc, v. *deselapa, desterra*.

Se conj. comme *enerousa*.

Desencrousa, *desencrousat* (l.), *ado*, part. et adj. Déterrèr, ée. R. des, *enerousa*.

DESENCROUTA, v. a. Tirer d'une cave, déterrer, v. *dessousterra*.

Se conj. comme *enerouta*. R. *des, encrouta*.

DESENCRUMA, DESENCRUMI, v. a. Débarasser de nuages, éclaircir, en Gascogne, v. *desnebla, desnivouli*.

E d'un espia courtés desencrumes lou mound.

S. DU BARTAS.

Lou pople ardidomen desencrumis l'istòrio.

J. JASMIN.

R. *des, encruma, encrumi*.

Desenculouta, v. *desculouta*; *desenculpa*, v. *desculpa*; *desenculpo*, v. *descupo*.

DESENCUSA (rom. *desencusar, desencusar*), v. a. Excuser, disculper, v. *descupa, escusa*.

Desencusa nostre ome e lou recerca meme.

P. BARBE.

Se **DESENCUSA**, v. r. S'excuser, se décharger d'une accusation.

Digas ço que voudrés pèr vous desencusa.

J. DAUBIAN.

DESENCUSA, DESENCUSAT (l.), ADO, part. et adj. Excusé, disculpé, ée. R. *des, et* (rom. *encusar, inculper*).

DESENCUSO, MESENCUSO (rom. *deseneuzatio*), s. f. Excuse, défaite, justification, v. *deseupo, escampo, escuso*.

Belu me cercarés quicon pèr desencuso.

J. DAUBIAN.

Atau jou soun sès desencuso.

G. D'ASTROS.

Pren soun ourjòu pèr desencuso.

A. LANGLADE.

R. *desencusa*.

DESENDEISSA, DESANDANIA (d.), v. a. Épandre le foin qu'on avait ramassé en andains, le faner, v. *dedaia*.

Se conj. comme *endeissa*.

DESENDEISSA, ADO, part. et adj. Épandu, ue, en parlant du foin. R. *des, endeissa*.

DESENDEÛTA, DESENDEÛDA (lim.), **DESENDEÛTA**, v. a. Payer les dettes de quelqu'un, v. *liquida*.

Se conj. comme *endèuta*.

Outro acò m'a proumés, se li doune ma filho,

De me desendèuta lou bèn de ma familho.

N. FIZES.

Se **DESENDEÛTA**, v. r. Payer ses dettes, se liquider.

DESENDEÛTA, DESENDEÛTAT (l. g.), ADO, part. Qui n'a plus de dettes. R. *des, endèuta, deute*.

DESENDOURMI, v. a. Réveiller, débourdir, v. *escarrabiha*.

Se conj. comme *endourmi*.

Se **DESENDOURMI**, v. r. S'éveiller, se débourdir.

Desendorme-te lou pèd, débourdis ton pied.

DESENDOURMI, DESENDOURMIT (l.), IDO, part. et adj. Débourdi, ie. R. *des, endourmi*.

DESENDURSI, DEDURSI (m.), v. a. Rendre moins dur, v. *adouei*.

Se conj. comme *endursi*.

Se **DESENDURSI**, v. r. Devenir moins dur.

DESENDURSI, DESENDURSIT (l.), IDO, part. et adj. Attendri, ie. R. *des, endursi*.

DESENÉ (à), loc. adv. Sans aucun profit, en bas Limousin.

Minja soun be à desèné, manger son bien en pure perte. R. desè, dasen? deseiret?

DESENEBRIA, DESENEBRIA (m.), v. a. Désenivrer, v. *desembriaga, deseneigala*.

Se conj. comme *enebria*.

Se **DESENEBRIA**, v. r. Se dégriser.

DESENEBRIA, DESENEBRIAT (l.), ADO, part. et adj. Désenivré, ée. R. *des, enebria*.

DESENEBRIADURO, s. f. Désenivrement, dégrisement. R. *desenebria*.

DESENEIGA, v. a. Oter l'eau, dessécher, v. *eidraça, seça*.

Se conj. comme *eneiga*.

Deseneiga 'no eroto, vider l'eau d'une cave.

Se **DESENEIGA**, v. r. Vider son eau. R. *des, eneiga*.

Desenemi pour enemy; desenfanga, v. *desfanga*.

DESENFARDELA, DESENFARSELA (l.), (cat. *desenfardar*, esp. port. *desenfardelar*), v. a. Dépaqueter, ouvrir un paquet, v. *despaqueta*.

Desenfardelle, elles, ello, elun, elas, elon.

DESENFARDELA, DESENFARDELAT (l.), ADO, part. et adj. Dépaqueté, ée. R. *des, fardèu*.

Desenfarina, v. desfarina.

DESENFECI, DESEFECI, DEFECI (m.), v. a. Détruire ce qui infecte ou ce qui infeste, désinfecter, v. *desenfeta*; faire périr les insectes, v. *desenja*.

Se conj. comme *enfeci*.

Desenfecichi tout lou mound.

G. D'ASTROS.

DESENFECI, DESENFECIT (l.), IDO, part. et adj. Désinfecté, ée. R. *des, enfeci*.

DESENFECIOUN, DESENFECIEN, DESENFECIÛ (l. g.), s. f. Désinfection.

Fan la desenfecien, coumençon sei bugado.

L. PÉLABON.

R. *des, enfecioun*.

Desenfeissela, v. desfeissela.

DESENFEROUNA (SE), v. a. Devenir moins farouche, v. *amansi*.

DESENFEROUNA, DESENFEROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Apaisé, calmé, ée.

Quand desenfouounado

Soun eigueto resquho e ris.

LAFARE-ALAIS.

R. *des, enferouna*.

DESENFERRA, DESENFERRIA, v. a. Délivrer des entraves, v. *desferra, desentrava*. R. *des, enferra, enferria*.

DESENFETA, v. a. Désinfecter, v. *desempesta, desenfeci, perfuma*; désennuyer, v. *espaça*.

Se conj. comme *enfeta*.

Se troubas trop que vous enfète,
Vène de vous desenfeta.

J.-A. PEYROTTE.

DESENFETA, DESENFETAT (l. g.), ADO, part. Désinfecté, ée. R. *des, enfeta*.

DESENFIELA, DESENFILA, DESENFIALA (l.), **DESENFIEÛLA**, v. a. Désenfiler; défilier, v. *desfiela*; ôter le chanvre d'une quenouille.

Embouiaves moun fièu e desenfielaves moun agui.

T. AUBANEL.

Se **DESENFIELA**, v. r. Se désenfiler.

DESENFIELA, DESENFIELAT (l.), ADO, part. et adj. Désenfilé, ée.

Long chapelet que veguère

Desenfieula grun pèr grun.

LAFARE-ALAIS.

R. *des, enfiela*.

Desenfiera, desenfieira, desenfieireja, v. *desfiera*.

DESENFILA, DESEFILA (d.), **DESANFLA, DESUFLA** (rouerg.), **DEIUFLA** (lim.), (rom. *desenflar*, cat. *desinflar*, it. *disenfiare*), v. a. et n. Désenfler, v. *desboufri*.

Se **DESENFILA**, v. r. Se désenfler.

DESENFILA, DESENFILAT (l.), ADO, part. et adj. Désenflé, ée. R. *des, enfla*.

DESENFILADURO (rom. *desinflacio*), s. f. Désenflure, v. *desgounflamen*. R. *desenfla*.

Desenflama, v. desflama; desenfloura, v. desfloura; desenfounsa, v. desfounsa; desenfouna, v. desfouna.

DESENFUSQUI (SE), v. r. S'éclaircir, v. *esclargi*.

Se conj. comme *enfousqui*.

DESENFUSQUI, IDO, part. et adj. Qui n'est plus sombre, éclairci, ie.

Dins nouéstei champ desenfousqui.

A. CROUSILLAT.

R. *des, enfousqui*.

DESENGA (SE), v. r. Se déranger, céder la place, s'écarter, se retirer, s'en aller, déguerpir, en Rouergue, v. *gara*.

La misèro se desengo.

A. VILLIÉ.

R. *desenga*.

Desengabacha, desengabaja, v. *desengavacha; desengafeta, v. desgafeta*.

DESENGAJA, DEIENGAJA (lim.), v. a. Dégager, retirer ce qui était en gage, désengager (Montaigne); obtenir un congé; donner plus de liberté à quelque chose, v. *desgaja*.

Se conj. comme *engaja*.

Se **DESENGAJA**, v. r. Se dégager; dégager sa parole; quitter le service militaire.

Mais fau pensa d'abord à se desengaja.

A. GUIRAUD.

DESENGAJA, DESENGAJAT (l.), ADO, part. et adj. Dégagé, ée. R. *des, engaja*.

DESENGAJAMEN, s. m. Dégagement, action de dégager ou de se dégager, v. *desgajamen*. R. *desengaja*.

DESENGALOUCHA, v. a. Détacher la neige qui s'est prise à la chaussure.

Se conj. comme *engaloucha*. R. *des, engaloucha*.

DESENGANA (cat. *desenganyar*), v. a. Détromper, v. *desembula*; dégager une clef, v. *desengavacha*.

Se **DESENGANA**, v. r. Se détromper.

Mai desenganas-vous.

P. DE GEMBOUX.

DESENGANA, DESENGANAT (l.), ADO, part. et adj. Détrompé, ée. R. *des, engana*.

DESENGARRANSI, v. a. Dégourdir, en Gascogne, v. *desendourmi*.

Se conj. comme *engarransi*.

Se **DESENGARRANSI**, v. r. Se débourdir, v. *escarrabiha*.

Desengarransis-te, mainado.

J. JASMIN.

DESENGARRANSIT, IDO, part. et adj. Dégourdi, ie. R. *des, engarransi*.

DESENGAUGNA (SE), v. r. Quitter son air refrogné, reprendre un visage naturel, v. *arriçenta*. R. *des, engaugna*.

DESENGAVACHA, DESENGABACHA (l.), **DESENGAVAJA, DESENGAVAJA, DESENGAVEISSA, DESGAVAJA, DEGAVAJA** (m.), v. a. Désobstruer le gosier d'une personne ou d'un animal engoué, dégorger; dégager une clef; tirer d'embarras, v. *desempacha*.

Se conj. comme *engavacha, engaveissa*, etc.

Se **DESENGAVACHA**, v. r. Se dégorger, se dégager.

DESENGAVACHA, DESENGABACHAT (l.), ADO, part. et adj. Dégorgé, dégagé, ée. R. *des, engavacha*.

DESENGENESTA, v. a. Oter de dessus les claies les touffes de genêt où les vers à soie ont filé leurs cocons, v. *desembruga*.

Se conj. comme *engenesta*. R. *des, engenesta*.

DESENGOUDOUFA, v. a. Désobstruer, v. *desengavacha*.

Se **DESENGOUDOUFA**, v. r. Se désobstruer. R. *des, engoudoufa*.

DESENGOULI, v. a. et n. Vomir, v. *boumi, raca*.

Se conj. comme *engouli*.

Tout de drogos de medecino

D'un flaire à fa desengouli.

B. FLORET.

R. *des, engouli*.

Desengourdi, v. desgourdi; desengourga, desengourja, v. desgourga; desengouti, v. desgoussi; desengraba, v. desgrava.

DESENGRANA, DESENGRUNA, DESGRUNA, DEGRUNA (rom. cat. *desgranar*, it. *sgranare*, b. lat. *desengranare*), v. a. Égrener, égrapper, v. *degruna*; écosser, v. *descoufa*; dégrainer le moulin à farine, v. *desgrana*; délivrer de poux, v. *desempesouli*.

Desengrana de faiòu, écosser des haricots.

Machino pèr desengrana lou blad.

ARM. PROUV.

Se **DESENGRANA**, v. r. S'égrener.

DESENGRANA, DESENGRANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Égrené, ée.

De favo desengranado, des fèves dérobées.

R. *des, engrana, engruna*.

DESENGRANAGE, s. m. Action d'égrener, d'écosser. R. *desengrana*.

DESENGRANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui égrène ou qui égrappe, v. *des-granaire*.

Dou mistralas desengranaire
Venî vèire pamens ço que lou blad disîé.
MIRÉIO.

R. *desengrana*.

Desengrava, v. desgrava; desengravata, v. desencravata; desengreissa, v. desgreissa.

DESENGRENA, v. a. t. de mécanicien. Dés-engrener, détacher un engrenage.

SE **DESENGRENA**, v. r. Sortir de l'engrenage, se détraquer. R. *des, engrena*.

DESENGREPES, DESENGRAPOUNI (rouerg.), v. a. Dégourdir, v. *desendourmi, desgourdi*.

Se conj. comme *engrepesi*.

SE **DESENGREPES**, v. r. Se dégourdir, v. *escarrabiha*.

DESENGREPES, DESENGREPESIT (l.), IDO, part. et adj. Dégourdi, ie.

Mais, desengrepesido,
La primo tourno lèu.

B. FLORET.

R. *des, engrepesi*.

Desengueina, v. desgueina.

DESENGUETA, v. a. Oter la guêtre; dégriser, v. *desencigala*.

Se conj. comme *engueta*.

SE **DESENGUETA**, v. r. Quitter ses guêtres; se dégriser.

DESENGUETA, ADO, part. et adj. Qui n'a plus de guêtres; dégrisé, ée. R. *des, engueta*.

DESENGUÏA, DESENGULHA (l.), v. a. Défiler, ôter le fil qui était passé dans le trou d'une aiguille, v. *desenficla*.

DESENGUÏA, DESENGULHAT (l.), ADO, part. et adj. Défilé, ée. R. *des, enguïa*.

Deseniassa, v. desliassa.

DESENIË, DESENIË (l.), (rom. *desenier, desenier*, cat. *desener*), s. m. Dizenier, chef d'une dizaine. R. *deseno*.

DESENJA (fr. *désenger*, dans Wailly), v. a. Faire périr l'engeance, détruire une race d'animaux, faire perdre à un jardinier la graine d'une plante, en Limousin, v. *dessensa, des-enfect*.

Desenja'n liè de cime, purger un lit de punaises.

DESENJA, ADO, part. Débarrassé, ée. R. *des, enja*.

Desenjassa, v. desjassa; desenjouca, v. desjouca.

DESENJOUNA, v. a. Défiler une aiguille, en Languedoc, v. *desenguïa*. R. *des, eisina*?

Dès-enlai, v. dès; desenlasta, v. desenasta; desenliassa, v. desliassa; desenlima, v. deslima; desenlissa, v. deseirissa.

DESENLUSI (cat. *deslluhir*, esp. *deslucir*, obscurcir), v. a. Désillusionner, v. *desencanta, rebusa*.

Se conj. comme *lusi*.

Amics, es tems que vous desenlusiague,
M'avès cregut pla mai que ço que soi.

J. LAURÈS.

DESENSUSI, DESENSUSIT (l. g.), IDO, part. et adj. Désillusionné, ée.

Triste, desenlusit, tounni prèp de ma fount.

J. JASMIN.

Tournas, desenlusit, e' soul coumo un ermito.

ID.

R. *des, enlusi*.

DESENLUSIMEN, s. m. Désillusion, v. *des-encantamen*. R. *desenlusi*.

Desenmantela, v. desmantela.

DESENMASCA, v. a. Désensorcelier, désenchanter, v. *desclaura, desembrena*.

Se conj. comme *enmasca*.

Avèn fa bouli d'aguô pèr lou desenmasca.

ARM. PROUV.

SE **DESENMASCA**, v. r. Rompre le charme.

Se pèr iuei o deman lèu vin se desenmasco.

A. ARNAVIELLE.

DESENMASCA, DESENMASCAT (l.), ADO, part. et adj. Désensorcelé, ée.

Venèn d'èstre desenmasca.

J. ROUMANILLE.

R. *des, enmasca*.

DESENMASCAGE, DESENMASCAGI (m.), s.

m. Désensorcellement, rupture d'un charme. R. *desenmasca*.

Desenmerda, v. desmerda; desennasta, v. desenasta; desennegresi, desennegri, v. des-negri; desennivouli, v. desnivouli; desen-nuïa, v. desenuïa.

DESENO, DETSENO (g.), **DECHENO** (lim.), **DICHENO** (l.), (rom. cat. *desena*, port. *dezena*, esp. *decena*), s. f. Dizaine; diceau, tas de diz gerbes, v. *faseo*.

Deseno! cri par lequel on avertit un pe-seur qu'il faut additionner dix colis qu'on vient de peser; à *deseno*, par dizaines, à profusion, sans compter; *dire si deseno*, dire son chapelet. R. *desen*.

DÈS-E-NÒU, DESANÒU (m.), **DISANÒU** (rh.), **DÈSO-NÒU** (m. d.), **DIES-E-NÒU, DUESENO** (lim.), **DOSO-NÒU** (rouerg.), **DÈSO-NAU, DASENAU** (g.), **DÈTZ-E-NAU** (b.), **DEISNAU** (auv.), **DIS-NAU** (bord.), (rom. *dezenou, detse-e-noo*, cat. *des-e-nòu, denou*, port. *dese-nove*, esp. *diezinove*, it. *dieciannove*), n. de nombre. Dix-neuf.

Leissa quaucun en dès-e-nòu, planter là quelqu'un; *dè dès-e-nòu part uno*, un dix-neuvième. R. *dès, e, nòu*.

DÈS-E-NOUVEN, DÈS-E-NOUVIÈME, ENCO, ÈMO, adj. Dix-neuvième.

Lou siècle dès-e-nouven, le dix-neuvième siècle. R. *dès-e-nòu*.

DESENRAIA, v. a. Désenrayer, v. *desenca-la, desrega*.

DESENRAIA, DESENRAIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désenrayé, ée. R. *des, enraia*.

Desenrama, v. desrama; desenramboulha, v. desrambaia; desenrampesi, v. desrampi.

DESENRAUMA, DESENRAUMASSA, DEIRAUMA (a.), **DERÓUMA** (d.), v. a. Désenrhumier.

SE **DESENRAUMA**, v. r. Se désenrhumier.

Me pode plus desenrauma, je ne puis mie débarrasser de mon rhume.

DESENRAUMA, DESENRAUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désenrhumé, ée. R. *des, enrauma, enraumassa*.

DESENRAUQUI, DERAUCHA (d.), v. a. Désenrouer.

Se conj. comme *enrauqui, enraucha*.

SE **DESENRAUQUI**, v. r. Se désenrouer.

DESENRAUQUI, DESENRAUQUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Désenroué, ée. R. *des, enrauqui*.

Desenredesi, desenrodena, desenredi, v. desredi.

DESENREGA, v. a. et n. Tirer une roue de l'ornière, v. *desencala*; sortir du sillon, manquer le sillon, dérailler, v. *desrega*. R. *des, enrega*.

DESENREGISTRA, v. a. Effacer sur le registre, rayer du registre, v. *escafa*. R. *des, enregistra*.

DESENRESTA, v. a. Détacher les aulx d'une glane, v. *desliassa*; désenfiler, v. *desenficla*.

Se conj. comme *enresta*. R. *des, enresta*.

Desenrombolha, v. desrambaia; desenrouia, desenroui, desenrouli, desenrouveli, desenrouviha, v. desrouveli, v. desenroula, v. desroula; desens, v. dedins.

DESENSABLA, v. a. Dessabler, enlever le sable, tirer hors du sable. R. *des, ensabla*.

Desensaca, v. dessaca; desensauvagi, v. desassouvagi.

DESENSELA (rom. cat. *desenselar*), v. a. Désarçonner, ôter de la selle, v. *desarçouna, descavala*.

Se conj. comme *sela*. R. *des, ensela*.

DESENSEVELI (rom. *dessebelir*, b. lat. *dessepelire*), v. a. Désensevelir, v. *desterra*.

Se conj. comme *enseveli*.

DESENSEVELI, DESENSEBELIT (l.), IDO, part. et adj. Désenseveli, ie. R. *des, enseveli*.

Desensoulpra, v. dessoupra.

DESENSOURCELA, DESSOURCELA (d.), **DESEN-SOURCILHA** (g.), v. a. Désensorcelier, v. *des-enmasca, desembrena*.

Se conj. comme *ensourcela*.

Dins de palais fan desensourcilha
Princes, segnous e pastouros poulidos.

J. JASMIN.

DESENSOURCELA, DESENSOURCILHAT (g.), ADO, part. et adj. Désensorcelé, ée. R. *des, ensourcela*.

DESENSOURCELANEN, s. m. Désensorcellement, v. *desenmasca*. R. *desensourcela*.

DESENSOURTI, v. a. Désassortir, v. *desas-sourti*.

Se conj. comme *sourti*.

DESENSOURTI, DESENSOURTIT (l.), IDO, part. et adj. Désassorti, ie. R. *des, ensourti*.

DESENTAGNA, DEHENTAGNA (l.), v. a. Dés-embourber, v. *desfanga*. R. *des, entagna*.

DESENTAULA, DENTAULA (l.), v. a. Ôter ou faire sortir de table; démonter, détraquer, v. *desmounta*.

Desentaula'no daio, fausser une faulx.

SE **DESENTAULA**, v. r. Se lever de table; se démonter, se fausser.

Li jouvènt s'èron desentaula.

J. ROUMANILLE.

DESENTAULA, DESENTAULAT (l. g.), ADO, part. Détraqué, faussé, ée. R. *des, entaula*.

Desenteressa, v. desinteressa.

DESETERIGA, DESETRIGA (rouerg.), v. a. Faire passer l'agacement des dents, v. *desa-sima*.

Se conj. comme *enteriga*.

SE **DESETERIGA**, v. n. Perdre son agacement.

R. *des, enterigo*.

Desenterra, desentarra, v. desterra.

DESENTESTA, v. a. Désentêter; faire passer le mal de tête.

Se conj. comme *entesta*.

SE **DESENTESTA**, v. r. Sortir de son entêtement.

DESENTESTA, DESENTESTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désentêté, ée. R. *des, entesta*.

Desentorra, v. desterra.

DESENTOISSA, DESENTOUSSAT et ENTOUSSAT (rouerg.), ADO, adj. Déhanché, ée, v. *amaluga, assanca*. R. *des, en, touisso*.

DESENTOURA, DESANTOURA, v. a. Enlever ce qui entoure, déclore; cerner, déchausser un arbre, v. *destournela*; cueillir avant l'heure, v. *denantoura*. R. *des, entour*.

Desentourtiha, desentourtiviha, desentourtibilha, desentourtoubilha, v. destourtitha.

DESENTRAFIGA, DESETRERIGA (lim.), v. a. Séparer des choses dont les pointes se sont embarrassées entre elles, v. *desgafeta*.

Se conj. comme *trafiga*.

SE **DESENTRAFIGA**, v. r. Se démêler.

DESENTRAFIGA, DESENTRAFIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Démêlé, ée. R. *des, entrafiga*.

Desentrauca, v. destrauca.

DESENTRAVA, DESENTEVEA, DESTREVA, DESTRAUA (bord.), **DESTRAVA, DESTABA** (l. g.), **DESENTRABA** (rouerg.), **DETRABLA** (d.), **DESENTRAMBLA** (a.), (esp. *destravar*), v. a. Désentraver, dépêtrer une bête entravée, donner des jambes à un enfant, délivrer, v. *desenferria*.

SE **DESENTRAVA**, v. r. Rompre ses entraves, se dépêtrer.

DESENTRAVA, DESTRABAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désentravé, dépêtré, ée.

Qu'acò 's lèu destrabat!

A. MIR.

R. *des, entrava, entrambla*.

DESENTRAPACHA, v. a. Désenchevêtrer, débrouiller, démêler, délivrer, v. *desempacha*. R. *des, entrepacha*.

Desentriga, v. desenteriga.

DESENTRISTA, v. a. Rendre moins triste, consoler, v. *assoula*.

Refrescats l'amo que se lagno
E desentristats-i lous jours.

A. MIR.

SE **DESENTRISTA**, v. a. Perdre sa tristesse.

Lou terradou se desentristo.

MIRÉIO.

DESENTRISTA, DESENTRISTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus triste, qui est moins triste. R. *des, entrista*.

DESENTUSA, v. a. Détiser, v. *desempura*. R. *des, entusa*.

DESENTUTA, v. a. Faire sortir de sa tanière,

de son gîte, dénicher, débusquer, v. *descafourna*, *descauna*.

SE DESENTUTA, v. r. Sortir de son asile.

DESENTUTA, DESENTUTAT (l.), ADO, part. et adj. Hors de son gîte, déniché, ée.

Mentre que de cado coustat
Canto le gril desentutat.

P. GOUDELIN.

R. *des*, *entuta*.

Desenubria, v. desenebria.

DESENUIA, DESENUIA (rh.), DESANUIA (l.), DESENUJA (m.), DESANUIA (bord.), DESAUEJA (g.), (for. *denouyé*), v. a. Désennuyer, v. *espaça*.

Se conj. comme *enuia*.

De la pluie,
Dis, la leiture desenuie.

CALENDAL.

SE DESENUIA, v. r. Se désennuyer.

DESENUIA, DESANUIAT (l.), DESAUEJAT (g.), ADO, part. et adj. Désennuyé, ée. R. *des*, *enuie*, *enuia*.

DESEVELA, v. a. Redresser une chose en-voilée, v. *redreissa*.

Desenvela 'no daio, défausser une faux.

R. *des*, *envela*.

Desenveloupa, desenvouloupa, v. desvouloupa; desenvrina, v. desverrina; desenvesca, v. desvisca.

DESENVIROUNA, DESENVIRÓUTA, DEVIRÓUTA (m.), v. a. Oter ce qui entourait; dérouler, développer, v. *descabedela*, *desver-toutia*, *desvirouta*.

SE DESENVIROUNA, v. r. Se dérouler, se développer.

DESENVIROUNA, DESENVIRÓUTA, ADO, part. et adj. Qui n'est plus environné, déroulé, ée.

La longo couerdo la sei ren estacado
S'estent desviroutado.

J.-F. ROUX.

R. *des*, *enviouna*, *envirouta*.

Desenvisca, v. desvisca.

DESENVITA, DESEMBITA (l.), (it. *disinviare*), v. a. Désinviter, v. *descounvida*.

DESENVITA, DESEMBITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désinvité, ée. R. *des*, *envita*.

DESERBA, DERBA (m.), ESERBA (lim.), DESERBI (a.), v. a. Éherber, sarcler, brouter, v. *eisserba*, *saucila*.

Pode pas deserba ma terro, je ne puis détruire les mauvaises herbes de mon champ.

Aluco, au bos, quicon de blanc
Que l'erbo fino deserbavo.

S. LAMBERT.

DESERBA, DERBA, ADO, part. et adj. Sarclé, ée. R. *des*, *erbo*.

DESERBAGE, DERBÀGI (m.), s. m. Action d'éherber, sarclage, v. *saucilage*. R. *deserba*.

DESERBAIRE, DERBAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Sarcleur, euse, v. *saucilaire*. R. *deserba*.

DESERCIOUN, DESERCIEN (m.), DESERCIÉU (l. g.), (cat. *deserciò*, esp. *desercion*, it. *deserzione*, lat. *desertio*, *onis*), s. f. Désertion.

DESERGNA (SE), SE DEIARGNA (lim.), v. r. Cesser d'être hargneux, dissiper son chagrin, v. *desengaugna*. R. *des*, *ergno*.

DESERI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Desiderius*), n. de l. Saint-Dézéry ou Désiry (Corrèze, Gard), v. *Deidié*.

Deserita, v. deseireta.

DESERMASSI, DESARMASSI (rh.), v. a. Défricher, essarter, v. *desbousiga*, *esfata*, *roumpre*.

Se conj. comme *ermassi*. R. *des*, *ermas*.

DESERT, EERTO (rom. cat. *desert*, *erta*, it. port. *deserto*, esp. *desierto*, lat. *desertus*), adj. Désert, erte, v. *vaste*; abandonné, déconcerté, ée, aux abois, v. *desmemouria*.

Apelacioun deserto, t. de procédure, appel abandonné.

DESERT (rom. *desert*, *desert*, cat. *desert*, it. port. *deserto*, esp. *desierto*, b. lat. *desertum*), s. m. Désert, v. *erne*.

Ana au desert, aller au préche, aux assemblées religieuses que les protestants tenaient autrefois dans les champs.

PROV. Pan fres, proun fiho e bos verd
Meton l'oustau lèu en desert.

R. *desert* 1.

DESERT (lat. *desertus*, rusé), adj. Éveillé, intelligent, en parlant d'un enfant, dans le Forez, v. *escarrabiha*.

DESERTA, DESARTA (m.), (rom. cat. esp. port. *desertar*, it. *desertare*, b. lat. *deserta-re*), v. a. et n. Déserter, v. *placa*.

Lei felibre jamai deserton de sei réng.

M. BOURRELLY.

Belouno, crese-mi, deserto de la guerro.

J.-B. GERMAIN.

DESERTA, DESERTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déserté, ée. R. *desert*.

DESERTOURE, DESARTOU (m.), DESERTU (lim.), (cat. esp. port. lat. *desertor*, it. *desertore*), s. m. Déserteur, v. *placaire*; furoncle, en Limousin, v. *fleiroun*.

Camina coume un desertour, marcher vite, comme un soldat qui déserte; *avès aqui un brave desertour*, se dit à une femme enceinte que l'on plaisante sur la grosseur de son ventre.

DESERTOUS, OUSO, adj. Désert, erte, sauvage, v. *souvertous*. R. *desert*.

DESESCA, v. a. Oter l'amorce, enlever l'appât d'un hameçon.

Se conj. comme *esca*.

DESESCA, DESESCAT (l.), ADO, part. adj. et s. Dont on a ôté l'appât; qui n'a pas de flair; qui ne craint pas les affronts.

Sieu desesca... Ésqui mai de novèu.

P. BELLOT.

R. *des*, *esco*.

DESESCOUNIA, DESESCOUNENJA (g.), DESESCUMENJA (lim.), v. a. Enlever l'excommunication, retirer l'anathème, recevoir de nouveau dans la communion de l'Eglise.

Se conj. comme *counia*. R. *des*, *escounia*.

DÈS-E-SÈT, DÈSO-SÈT (g. m.) DOSO-SÈT (rouerg.), DISASÈT (rh.), DIES-E-SÈT, DIEI-SÈT (lim.), DÈX-E-SÈT (g.), DÈT-E-SÈT (b.), DIS-SÈT (bord.), DERSET (auv.), (rom. *des-c-sept*, *des-c-e-set*, *desesete*, cat. *des-c-set*, *desset*, port. *desesete*, esp. *diezysiete*, it. *dicessete*), n. de nombre. Dix-sept.

Dins la flour de si dès-e-sèt an, dans la fleur de ses dix-sept ans; *despièi dès-e-sèt cent*, depuis 1700; *de dès-e-sèt part uno*, un dix-septième. R. *des*, *e*, *sèt*.

DÈS-E-SETEN, DÈCH-E-SETEN (l.), ENCO, adj. Dix-septième.

Lou siècle dès-e-seten, le dix-septième siècle; *uno dès-e-setenco*, une dix-septième, au jeu de piquet. R. *dès-e-sèt*.

Desespèi, v. desempièi.

DESESPER (rom. cat. *desesper*), s. m. Désespoir, v. *desesperacioun*.

Dal mati jusqu'à sèr

Sèmpe siguet lou meme desespèr.

M. BARTHÉS.

E trovo, la paureto,

Que lou desespèr sus sei pas.

A. CROUSILLAT.

R. *des*, *espèr*.

DESEPERA, DESEIPERA (d.), DESPERA (a.), (rom. cat. esp. port. *desesperar*, it. *desperare*, lat. *desperare*), v. n. et a. Désespérer, perdre l'espérance; mettre au désespoir, v. *descounsoula*.

Se conj. comme *espera*.

Just au moumen que desesperavian.

A. GAUTIER.

Quau espèro languis, quau languis desespèro.

L. ROUMIEUX.

PROV. Quand l'on espèro,

L'on desespèro.

SE DESEPERA, v. r. Se désespérer, se livrer au désespoir; se démettre un membre, s'estropier, se tuer dans une chute, v. *despoudera*.

DESEPERA, DESEPERAT (l.), DESPERAT (g. nic.), ADO, part. adj. et s. Désespéré, ée.

Se batre coume un desespera, se battre en désespéré. R. *des*, *espera*.

DESESPERABLE, ABLO, adj. Dont on doit désespérer. R. *desespera*.

DESESPERACIOUN, DESPERACIOUN (g. nic.), DESESPERACIEN (m.), DESESPERACIEU (l.), (rom. cat. *desesperaciò*, esp. *desesperacion*, port. *desesperação*, it. *disperazione*, lat. *desperatio*, *onis*), s. f. Action de désespérer, désespoir, v. *desesperanço*.

Sara pèr vostro fiho uno desperacioun.

F. DE CORTÈTE.

Faire un poulet plus gros que la galino,
Qui noun serié en desperacioun?

LA BELLAUDIÈRE.

R. *desespera*.

DESESPERADAMEN, DESPERADAMEN (nic.), (esp. *desesperadamente*, it. *disperatamente*), adv. Désespérément.

Es desperadamen clavado pèr lou mau.

A. CROUSILLAT.

R. *desespera*.

DESESPERADO (À LA), (rom. *à la desesperada*), loc. adv. A la désespérade, en désespoir de cause, en désespéré, v. *perdudo*.

M'a mes à la desesperado, il m'a mis au désespoir, il m'a poussé à bout.

Va juga à la desesperado,

Quand saupra que noun vous agrado.

C. BRUEYS.

R. *desespera*.

DESESPERAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *desperaire*), s. et adj. Celui, celle qui désespère. R. *desespera*.

DESESPERANÇO (rom. *desesperansa*, *desperansa*, cat. *desesperança*, v. esp. *desesperansa*, it. *disperansa*), s. f. Perte d'espérance, désespoir, v. *desespèr*.

Li sceno appassionado e de desperanço.

L. ROUMIEUX.

Veici la cansoun que faguè, en desperanço d'amour.

F. MISTRAL.

R. *desespera*.

DESESPERANT, ANTO, adj. Désespérant, ante.

Desesperanti novello, desperantei novello (m.), desperantos novellos (l.), nouvelles désespérantes. R. *desespera*.

DESESPESI, DESESPESSESI, DESPESESI (l.), v. a. Rendre moins épais, raréfier, clarifier, v. *arrari*, *clarifica*.

Se conj. comme *espessi*.

SE DESESPESI, v. r. Devenir moins épais.

DESESPESI, DESPESESIT (l.), IDO, part. et adj. Rarefié, clarifié, ée. R. *des*, *espessi*, *espessesi*.

DESESPINA, DESESPIGNA, v. a. Oter les épines ou les arêtes, éplucher un poisson bouilli.

DESESPINA, DESESPINAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus d'épines. R. *des*, *espino*.

Desespioi, v. desempièi; desestaca, desestacango, v. destaca.

DESESTAJA, DESTATJA (g.), v. a. Oter des étagères les claies des vers à soie, enlever un échafaudage.

Se conj. comme *estaja*. R. *des*, *estaja*.

DESESTALOURDI, v. a. Dégourdir, en Limousin, v. *desgourdi*.

Se conj. comme *estalourdi*. R. *des*, *estalourdi*.

Desestama, v. destama; desestèndre, v. des-tèndre.

DESESTIMA, v. a. Mésestimer, v. *despresa*, *mesestima*.

DESESTIMA, DESESTIMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mésestimé, ée.

Tant es desestimat qu n'a ni crous ni palho.

G. ZERBIN.

R. *des*, *estimo*.

DESESTIVA (cat. esp. *desestibar*, it. *distivare*), v. a. t. de marine. Désarrimer un navire. R. *des*, *estiva*.

Desestroupa, v. destroupa.

DESESTRUC, UGO, adj. Gauche, maladroit, oite, en Béarn, v. *mal-estru*. R. *des*, *estru*.

DESEUME, n. de l. Dézeumes, dans la Crau d'Arles.

L'estang de Desèume, l'étang de Dézeumes.

DESEUSINA, DESOUSINA (lim.), v. a. Arracher les chênes-verts, défricher, v. *desagrea, desbousiga, desgoursa, roumpre*.

DESEUSINA, DESOUSINAT (l.), ADO, part. et adj. Défriché, ée. R. des, *éusino*.

DÈS-E-VUE, DÈS-E-IUE, DÈSO-IUE (m.), **DÈSO-VUE** (d.), **DÈSO-HUE** (Var), **DESAIUE, DESAVUE, DISAVUE** (rh.), **DÈS-E-HUECH** (a.), **DOSO-HUECH** (rouerg.), **DIES-UE, DUESE** (lim.), **DEIS-E-UEI** (auv.), **DÈS-E-IOCH, DESAIOCH** (l.), **DÈS-E-UEIT, DÈSO-QUEIT, DÈS-QUEIT, DASE-BOUEIT** (g.), **DÈTZ-E-QUEIT** (b.), **DÈTS-E-BOUEIT, DASE-BOUEIT** (toul.), **DASE-GOUEIT** (querc.), **DOSO-BÈIT** (Tarn), (rom. *des-e-vuegs, des-e-uech*, cat. *des-e-vuyt, devuyt*, esp. *diezyocho*, port. *desoito*, it. *dieiotto*), n. de nombre. Dix-huit.

Libre en *dès-e-vue*, livre in-48; en *dès-e-vue-cènt-vuetant-un*, en 1881; *mettre tout en dès-e-vue*, mettre tout sens dessus dessous, en désordre. Selon les cabalistes, 18 est un nombre malheureux, le nombre de l'erreur; *leissa tout en dès-e-vue*, laisser tout au milieu; *leissa quaucun en dès-e-vue*, planter là quelqu'un; *mandon lou viage en dès-e-vue* (J.-F. Roux), ils abandonnent le voyage; *faire dès-e-vue*, avoir des nausées, des renvois, vomir, faire *huc*, v. ce mot.

Au tème d'uno grando famino
Quasi res noun fa dès-e-vuech.

C. BRUEYS.

R. des, e, *vuc*.

DÈS-E-VUECHEN, DÈS-OUTENC (g.), **DÈS-E-IOUCHEN, DÈCH-E-VUEITEN** (l.), **ENCO**, adj. Dix-huitième.

Au siècle *dès-e-vuechen*, au dix-huitième siècle; *uno dès-e-vuechenco*, t. du jeu de piquet, une dix-huitième. R. *dès-e-vue*.

DÈS-E-VUECHEN, s. m. Dix-huitain, nom qu'on donnait autrefois, dans le midi de la France, à une espèce de draps dont la chaîne était formée de dix-huit-cents fils. On les appelait aussi « dix-huit-cents ». R. *dès-e-vuechen* 1.

Desfa, v. *desfaire*; **desfabou**, v. *desfavour*; **desfacha**, v. *esfacha*.

DESFACHA, v. a. Dépiquer, apaiser, v. *apasia*.

DESFACHA, v. r. Se défâcher, se dépiquer. PROV. Qu s'embo a dous tort : de se facha e de se desfacha.

DESFACHA, DESFACHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Défâché, ée. R. des, *facha*.

DESFACHO, DEFACHO (lim. d.), **DESFÈTO, DESFÈITO, DISFÈTO** (l.), **DEFÈTO** (d.), **DEFÈTO** (m.), **DESHÈTO, DEHÈTO** (g.), (cat. *desfeta*, port. *desfeita*, it. *disfatta*), s. f. Défaite, action de défaire, dérouté, v. *escoufimen*; événement malheureux, catastrophe, fait imprévu, fait singulier, v. *desarèni, marparado*; bagarre, mêlée, rixe tumultueuse, v. *bagarro*.

La *desfacha dis ôulivo*, le détritage des olives; *jamai talo desfacho*! on ne vit jamais rien de pareil; *oh! que desfacho*! quel fatal événement! *countas me la desfacho*, racontez-moi le fait; *sur la dehèito de la hèro* (g.), à la fin de la foire.

Meslisen-si de sa defèto.

T. GROS.
PROV. Laguerro es la fèsto di mort
E la desfacho di plus fort.

R. *desfaire*.

DESFACIA, DEFACIA (g.), **DESFACHA** (bord.), (rom. *desfassar*, v. fr. *desfacier*), v. a. Défigurer, enlever la face, v. *descara*.

Se conj. comme *facia*.

Tant iéuer dab sa malo grâcio
Vous esblasich e vous defacio.

G. D'ASTROS.

SE DESFACIA, v. r. Se défigurer, v. *desgaugna*. **DESFACIA, DESFACIAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Défiguré, ée, défait, aité.

Soun mourroun sin n'es desfacia.

A. TAVAN.

L'image *desfaciat* de moun vièl paire Anquiso.

J. DE VALÈS.

R. des, *faci*.

DESAÇOUNA (rom. *desfaisonar, desfaissonar*), v. a. Déformer, gâter, v. *gasta*.

SE DESAÇOUNA, v. r. Se déformer.

DESAÇOUNA, DESAÇOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Déformé, ée. R. des, *façoun*.

DESFA, v. a. Rompre le charme jeté par une lée, v. *desencanta*.

Quau t'a fada, que te desfade, dicton usité contre les charmes et incantations. R. *ides, fada*.

DESFA, s. f. Grande dépense, occasion de dépense, en Rouergue, v. *destregnedou, goufre*.

Acò s'uno desfado d'argent, c'est une affaire très coûteuse. R. *desfardo, desfacho*?

DESFaire, DEIFAIRE (a.), **DEFAIRE** (d.), **DESAI** (rh.), **DESA** (l. a.), **DEIFARE, DEIFA, DEIFAS** (d.), **DEFA** (lim.), **DEIFOURE** (auv.), **DESHÈSE, DECHÈSE, DEHÈ** (g.), **DESSÈIE** (b.), (rom. *desfar*, cat. *desfer*, it. *disfare*, b. lat. *diffacere*), v. a. Défaire, désorganiser, détruire, amaigrir, débarrasser de, égrener, v. *foudre*.

Se conj. comme *faire*.

Desfaire lou fiò, déranger le feu; *desfaire de pese*, écosser des pois; *desfaire de nose*, écaler des noix; *desfaire li coucoun*, détacher les cocons des rameaux de bruyère; *desfaire la grano de luserno*, passer la graine de luzerne sous la meule pour la dépouiller de son enveloppe; *desfaire lis ôulivo*, détriter les olives; *quouro desfasès*? quand pressez-vous votre huile? *saup ni faire ni desfaire*, il est toujours indécis; *quau t'a fa, que te desfague*, dicton usité contre les charmes.

PROV. Mai

Fai o desfai.

— Ço que fan lis un, lis autre lou desfan.

— Li femo soun pas de massoun, mai fan o desfan un outaou.

SE DESFAIRE, SE DESFA (l.), v. r. Se défaire, se détruire, se décontenancer, se déshabiller, se débarrasser de.

Se desfaire un bras, se luxer un bras.

PROV. Bono journado fai

Quau de fôuse desfai.

DESFA, DEIFA (a.), **DEFA** (m.), **DESFACH, DIFAIT** (l.), **DESFÈIT, DESHÈIT** (g.), **DEHÈIT** (bord.), **ACHO, AITO, ÈITO**, part. et adj. Défait, aité; démis, ise; pâle, abattu, ue. R. des, *faire*.

Deslaissa, v. *desfeissa*; **desfalca**, v. *defauca*; **desfalena**, v. *desalena*; **desfalhenço**, v. *defalhenço*.

DESFAMINA, DEFAMINA (m.), (it. *sfamare*), v. a. Délivrer de la famine, apaiser la faim, v. *desafama*.

SE DESFAMINA, v. r. Apaiser sa faim.

DESFAMINA, DESFAMINAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la faim est apaisée. R. des, *famino*.

DEFANGA, DESENFANGA, DEIFANGA (a.), **DEFANGA** (l. m.), **DESAHAGNA** (g.), (cat. esp. *desenfangar*), v. a. Deseimbourber, débourber, décroter, v. *desembrouda, desbourba*.

Desfange, gues, go, gan, gas, gon.

Desenfango si sabato is escalé.

A. MATHIEU.

SE DESFANGA, SE DESENFANGA, v. r. Se deseimbourber, se décroter.

Mi regalavi à vèire lei Naiado

Neda, scouta, si defanga.

T. GROS.

DESFANGA, DEFANGAT (l.), ADO, part. et adj. Deseimbourbé, débourbé, ée.

Desenfanga de la terro,

Au cèl lèvo uno usso fièro.

LAFARE-ALAIS.

R. des, *fango, enfanga*.

DESFA, **DEIFA** (a.), **DEFARDO** (m. d.), (rom. *desfarda, defarda*), s. f. Décharge, défaite, chose dont on se débarrasse volontiers, restes de marchandise, rebut, v. *curun, rafataio*; désordre, carnage, tuerie, viande, v. *chaple*; gras-double, en Dauphiné, v. *dou-blo*.

Aret creba, tristo desfardo.

MIRÉIO.

R. des, *fardo*.

DESFARFOUA, DEIFARFOUA (a.), **DEFAFOUA** (m.), **DESFARFOULHA** (l.), v. a. Débarasser, v. *desbarata*; pour déverrouiller, v. *desferrouia*.

SE DESFAFOUA, v. r. Se défaire d'un cul de magasin, se tirer d'une mauvaise affaire, dégager sa promesse.

DESFARFOUA, DESFAFOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Débarrassé, ée. R. des, *farfoui, farfouia*.

DESFARINA, DESENFARINA, v. a. Oter la farine.

SE DESFAVARINA, SE DEIFARINA (d.), v. r. Se défariner, se nettoyer; se fâcher, en Dauphiné. R. des, *farino*.

Desfara, v. *desferra*; **desfarrouia**, **desfarroulha**, v. *desferrouia*.

DESFASÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Ce-lui, celle qui défait, qui presse les olives, qui dépouille les cocons. R. *desfaire*.

Desfasseja, v. *desfeisseja*; **desfata**, v. *esfata*.

DESFA, s. f. Champ défriché, novale, v. *esfatage, roumpido, routo*. R. *desfata*.

DESFAURO, DEFADURO, s. f. Luxation, v. *deslioucaduro*. R. *desfa, desfaire*.

DEFAUFILA, DESFAUFILA, DESPOUFILA (rh.), **DEFAUFILA** (g.), **DEFAUFIALA, EFAUFIALA** (d.), v. a. Défaire une faulure; éfaul-filer.

DEFAUFIELA, DEFAUFILAT (l. g.), ADO, part. Dont la faulure est défaite, éfaulfilé, ée. R. des, *faufila*.

Desfauta, v. *defauta*.

DESFAVOUR, DESFABOU (g.), (cat. esp. port. *desfavor*, it. *disfavore*), s. f. Défaveur, v. *mâli-grâci*. R. des, *favour*.

DESFAVOURABLAMEN, adv. Défavorable-ment. R. *desfavourable*.

DESFAVOURABLE, DEFAVOURAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *disfavorevole*), adj. Défavourable. R. des, *favourable*.

DESFECI, DEFECI (a.), **DEIFIÈCI, DEFÈICI** (d.), **DEFÈCHI** (Velay), **FISI** (g.), (rom. *defeci*, cat. *desfici*, lat. *deficere*), s. m. Ennui, dégoût, abattement, mélancolie, chagrin mêlé de dépit, déplaisir, désagrément, mal au cœur, v. *debouire, desaire, descounfort, esmai, fasti, segren*; caprice, v. *refoulèri*.

Amoureux desfeci, langueur amoureuse; *lou desfeci m'arrapo*, l'ennui me prend; *acò fai veni lou desfeci*, cela fait mal au cœur; *faire desfeci*, inspirer du dégoût, faire horreur; *hè lou fisi* (g.), dédaigner, faire fi, v. *desfi*.

Que a desfeci, tout li desplais.

D. SAGE.

Enterin fau que vous counfèssi

Que noun siéu pas sèno desfeci.

C. BRUEYS.

PROV. Pau manja porto desfeci.

Desfeci, v. *desenfeci*.

DESFECIA, DEIFECIA (a.), **DEFECIA** (m.), **DESFECIGA, DESFECIJA, DEFIEQUEJA, FIQUEJA** (l.), v. a. Ennuyer, chagriner, impatienter, v. *bechiga*; craindre, v. *cregne*.

Desfècie, ècies, ècio, ecian, ecias, ècion, ou *desfecighe, gues, go, gan, gas, gon*.

SE DESFECIA, SE DESFECIJA, v. r. Se dépiter, v. *pegina*. R. *desfeci*.

DESFECIOS, DEIFECIOS (d.), **DESFICTIONS** (l.), **DEFECIÈUS** (rouerg.), **OUSO, OVO** (cat. *desficiós, osa*), adj. Chagrin, ine, maussade, v. *charrin*; difficile, délicat, ate, v. *lardignous*.

Un cor desfecious.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *desfeci*.

DESFEISSA, DEFEISSA (m.), **DESFAISSA** (l.), **DESFEISSEJA, DEFEISSEJA, DESFESSEJA, DEFESSEJA, DESFASSEJA, DEFASSEJA** (m.), (rom. *desfaissar*, cat. *desfajar*, esp. *desfajar*, it. *sfasciare*, b. lat. *disfasciare*), v. a. Débarrasser un enfant de ses bandes, démaillotter, ôter la ceinture, v. *desbarda, des-cencha, eicinja*.

Desfaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

SE DESFEISSA, SE DESFEISSEJA, v. r. Se débar-rasser de ses liens, se démailloter, se dégager.

Si desfaïssou coumo un bregand.

M. BOURRELLY.

Se desfeissejo en gulant coumo un brau.

J.-F. ROUX.

S'en risent cerco à si defeisseja,

Trassas-lou sènso marcandeja.

T. GROS.

DESFEISSA, DESFAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Débarassé de sa faïssou, démaillotté, ée. R. des, faïssou.

DESFEISSELA, DESENFEISSELA, v. a. Débarasser de la ficelle, dénouer, v. descour-dela.

Se conj. comme *enfeissela*.

Desfeissela 'no boutiho de champagno, déboucher une bouteille de champagne. R. des, feïssello.

Desfêto, v. desfacho; desfelha, v. desfuia.

DEFELS, DEFELSI, DESSARS, v. a. Délayer, dissoudre, réduire en pâte liquide, en Rouergue, v. delega.

L'italien *sferzare* signifie battre, fouetter.

SE DEFELS, v. r. Se délayer.

DEFELSIT, DESSARSIT (Béziers), IDO, part. et adj. Délayé, ée.

Metiòu-ti degus à coubert

Des bousets dessarsits en l'èr?

PLACET AS POULICIENS.

R. des, felse, fêuse?

DESEMELA, DEFUMELA (rouerg.), v. a. Arracher le chanvre mâle qui est mûr avant le chanvre femelle. « Ce mot signifie matériellement le contraire, à cause de la confusion que le peuple fait des sexes de cette plante. » (A. Vayssier).

Desfemelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, fèu.

Desfendre, desfêso, v. défendre, defêso.

DESFERMA (rom. cat. *desfermar*, it. *difermare*), v. a. Enlever les fermetures, ouvrir (vieux), v. desbarra. R. des, ferma.

DESFERRA, DEIFERRA (d.), DEFERRA (l.), DESHERRA (g.), DESFARRA, DEFARRA (m.), (rom. *desferar*, *desferar*, *desferriar*, *desferrar*, cat. port. *desferrar*, esp. *desherrar*, it. *disferrare*), v. a. Déferer, ôter le fer ou les fers; déchaîner, v. deseadena.

Sens *desferra*, sans quitter la place.

SE DEFERRA, v. r. Se déferer; se déconcerter. *Fau se desferra pèr iè teni pèd*, on a de la peine à le suivre.

Se moun chivau se desferro,

Anaren pas à la guerro :

Patatri! patatra!

Moun chivau es desferra.

CH. DE NOURICE.

DESFERRA, DEFERRAT (l.), ADO, part. et adj. Déferre, ée.

Desferra di quatre pèd, déferre des quatre pieds; *a toujour un pèd desferra*, se dit d'une personne qui ne peut rester en place.

PROV. Un marrit chivau es toujour desferra.

R. des, ferre.

DEFERRADOU, DEFARRADOU (m.), s. et adj. m. Grand coup de vent, rafale, v. roun-fado.

Tèms ou vènt desferradou, vent impétueux. R. desferra.

DEFERRO, DEFERRO (d.), DESFARRO, DEFARRADO (m.), (rom. cat. *desferra*, it. *sferra*), s. f. Les quatre fers d'un cheval mort, sa dépouille.

Clavèu de deferro, caboche qui a servi; *erbo-de-la-deferro*, v. le mot suivant.

La desferra, s'un miou mouris,

Es bèn d'aquel que lou nourris.

D. SAGE.

R. desferra.

DEFERRO-MIÒU, DEFERRO-MULET, s. m. Lunaire, plante ainsi nommée à cause de la forme de sa feuille ou parce qu'on croit que le mulet qui pose le pied sur elle y laisse son fer, v. *erbo-de-la-routo*. R. desferra, miou.

DEFERROUJA, DEFARROUJA (m.), DEFARROUJA (a.), DEFARROULHA (g.), v. a. Déverrouiller, v. desbarrouja.

Desferrouion la porto.

CALENDRAU.

Pendent que soun frai desfarroulbo.

J. JASMIN.

DESFERROUJA, DESFARROULHAT (g.), ADO, part. et adj. Déverrouillé, ée.

Porto desferroujado, porte qui a perdu son verrou. R. des, ferroui.

Desfêto, v. desfacho; desfi, v. desfis; deifia, v. desfisa; desfianço, v. desfisanço; desfiala, desfiera, v. desfieia; desfialra, v. desfieifra.

DEFICA (rom. *desficar*), v. a. Déplanter, arracher, v. derraba.

Se conj. comme *fica*.

DEFICA, DEFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Arraché, ée. R. des, fica.

Desficious, v. desfescious; desficus, v. ficous; desfida, v. desfisa; desfieia, v. desfuaia.

DESFIELA, DEIFIELA (a.), DEFIELA, DEFIERA (m.), DESFILA (g.), DESHILA (b.), DEFIALA, DESFIEDRA (l.); DESFIARA (a.), DEIFIALA (d.), DEFIALA (lim. d.), (cat. *desfilar*, esp. *deshilar*, it. *sfilare*), v. a. et n. Effiler, v. *esfiela*; éfaufiler, défilier, v. *desenfuela*, *defila*; déchirer la réputation, v. *abiha*; déclarer, déceler, divulguer, raconter de fil en aiguille, v. *escudela*; être en décadence, v. *de-bana*.

Desfiela 'no estofo, effiler un tissu; *desfiela 'no cordo*, décordeur.

Venguè pièi lou moumen que Marto desfielavo.

M. BOURRELLY.

SE DEFIELA, v. r. S'effiler; se dévider, se dérouler.

Que toun cabedèn si desfieia.

V. GELU.

DESFIELA, DEFIELAT (l.), ADO, part. et adj. Effilé, ée. R. des, fièu.

DESFIELADURO, s. f. Effilure, v. *esfiela-dis*, *flèupo*. R. desfieia.

DESFIELANGA, DESFIALANGA, DEFARAN-GA, DESFIALARGA, DEFIALARGA, v. a. Effilo-cher, effiler, éfaufiler, défaire les fils d'un tissu; éplucher des haricots ou des pois, en ôter les filaments, en Rouergue, v. desfieia. R. des, fielangro, fiarango, fiarango.

DESFIELFRA, DESFILFRA, DESFIALFRA, v. a. Effilo-cher, parfiler, déchirer, en Languedoc, v. *esfèupa*.

Sourtiès de desfieifra vilanomen mas accièus e ma vido.

P. GOUDELIN.

R. des, fielfro.

Desfielha, v. desfuia.

DEFIERA, DEFIERA (m.), DEFERA (for.), DESENFIERA, DESENFIERA, DESENFIEREJA (l.), v. a. et n. Retirer ce qu'on avait exposé à la foire, quitter la foire; partir, s'en aller, v. *desbagaja*; pour effiler, v. *desfiela*. R. des, fiero, enfiara.

DESFIGA, DEFIGA (m.), v. a. Dépouiller un figuier de ses figues, v. *desbougna*.

Desfigue, ques, go, gan, gaus, gon.

DESFIGA, DESFIGAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a cueilli les figues. R. des, figo.

DEFIGURA, DEFIGURA (g. m.), DEFEGURA (g.), (rom. *desfegurar*, cat. port. esp. *desfigurar*, it. *disfigurare*), v. a. Défigurer, v. *deseara*, *deseira*, *desfacia*.

Vies bèn ? se lou tenièu

Dins aqueste moumen, lou desfigurièu.

P. BELLOT.

SE DEFIGURA, v. r. Se défigurer.

DEFIGURA, DESFIGURAT (l.), ADO, part. et adj. Défiguré, ée. R. des, figuro.

Desfila, desfioia, v. desfieia; desfifra, v. desfieifra; desfioiorga, v. desfieilanga.

DEFIOUCA, DESFOUCA, DEFOUCA (Var), EIHOUCA (g.), DESFUGA, DEFUGA (m.), (cat. esp. *desfogar*, it. *sfogare*), v. a. Ôter le feu, éteindre l'ardeur, calmer, v. *amoussa*.

Desfioque, oques, oco, oucan, oucas, o-con, ou (m.) *desfuègui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon*.

Quand pièi l'age nous desfioco.

MIRÈIO.

SE DEFIOUCA, v. r. Jeter son feu, éteindre les ardeurs de la chair, s'apaiser.

DEFIOUCA, DEFIOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Dont le feu est éteint, qui n'a plus de feu. R. des, fioc, foc fue.

Desfioulha, v. desfuia.

DEFIS, DESFID (l.), DEFI (lim.), (rom. *desfis*, cat. *desafu*, esp. port. *desafio*, it. *disfida*), s. m. Défi, provocation, v. grègo, guignèu.

Dou dièu jusiòu que lou desfis nous trai.

S. LAMBERT.

R. desfisa.

DEFISA, DEIFISA (a.), DEFISA (l. m.), DESFIDA, DEFIDA (Var), DESFIA, DEIFIA (a.), DEIFA (lim. m.), (rom. *desfisar*, *desfizar*, cat. *desfiar*, *deffiar*, *desafiar*, it. *disfidare*, *sfidare*, lat. *diffidare*), v. a. et n. Défier, braver, v. *braveja*.

Desfisa quæun à courre, défier quelqu'un à la course; *lou desfise*, *lou desfidi* (Var), *lou desfieu* (m.), je le défie.

Lous enemis lous desfisavon.

C. FAVRE.

Desempièi vue jour passon, passon en desfisant.

V. LIEUTAUD.

Defidi bèn d'oubriè de n'en fa d'avantage.

E. PÉLABON.

PROV. Fau jamai desfisa 'n fòu.

SE DEFISA, SE DEFIDA, v. r. Se défier; reprendre sa parole, réclamer un armistice, demander trêve pour un instant, à certains jeux d'enfants, v. *mesfisa*.

Me desfise, je quitte le jeu, je n'en suis plus; *desfias dou vènt*, défiez du vent, commandement de marine.

PROV. Quau se fiso,

Se desfiso.

DEFISA, DEFISAT (l.), DESFIA, DEIFIA, DEFIA (m.), ADO, part. adj. et s. Défié, ée; auquel on manque de parole; perfide.

E pièi fisas-vos i femello :

Quau se ié fiso es desfisa.

LIMOGÈON DE S. DIDIER.

PROV. Quau noun se fiso, noun es desfisa.

Un deifia, un defia, un homme sans foi, dont il faut se défier, un méchant, un traître. R. des, fisa.

DEFISANÇO, DESFIANÇO, DEFIANÇO (lim.), (rom. *desfiansa*, cat. *desfianza*, lat. *diffidentia*), s. f. Défiance, v. *mesfisanço*.

PROV. La desfisanço

Es maire de l'assseguranço.

R. desfisa.

DEFISCCLA, DEIFISCCLA (d.), v. a. Ôter le fromage de la forme où on l'avait pressé.

Desfiscelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. des, fiscello.

DESEISÈNT, DEIFISÈNT (a.), DEFIANT (lim.), ÈNTO (esp. *difidente*, it. *diffidente*), adj. Défiant, ante, v. *mesfisent*.

DEFISSOUNA, v. a. Ôter l'aiguillon, é-mousser ou gâter l'amorce d'une vrille, d'une tarière, v. *despouncha*. R. des, fissoun.

DESFLAMA, DESENFLAMA, v. a. Diminuer l'inflammation, v. *desfiouca*.

SE DESFLAMA, v. r. S'éteindre, s'apaiser.

DESFLAMA, DESFLAMAT (l.), ADO, part. et adj. Moins irrité, ée.

Fleiroun desflama, furoncle en voie de guérison. R. des, flamo, enflama.

DEFLOUCA, DEFLOUCA (g.), (esp. *desflo-car*, b. lat. *desfloicare*), v. a. et n. Priver de houpes, ôter les bouffettes; dépécher, écharper, v. *despeça*; perdre son poil, sa laine; pour défroquer, v. *desfrouca*.

Se conj. comme *flouca*.

Aganto uno pigasso, e perno, asclo, desfloco.

J. LAURÈS.

SE DEFLOUCA, v. r. Perdre ses houpes, en parlant d'un mouton; se défroquer.

Sàbi pas pla ço qu'avenguèt,

Mai la troupe se desflouguèt.

G. AZAÏS.

DEFLOUCA, DEFLOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Privé de sa houppe, de ses bouffettes; déplumé, ée.

Pèr lous cops de fusils soun toutes desfloucats.

B. FABRE.

R. des, floc.

DESFOURA, DEIFLOURA (a.), DEFLOURA (l. g. m.), **DESFOURA, DESENFLOURA, DESSENFLOURA, DESSANFLOURA, SANFLOURA, SOUFLOURA (l.)**, (rom. *de-florar*, cat. esp. port. *desflorar*, it. lat. *de-florare*), v. a. et n. Déflorer, déflourir, ôter la fleur, faire tomber la fleur, v. *esfloura, susfloura*; perdre ses fleurs, v. *asfloura, desflouri*.

Se conj. comme *floura*.

Desempièi ma gauto desflouro
Coume li vigno au desdampa.

A. MATHIEU.

SE DESFOURA, SE DESFOURIA, v. r. Perdre sa fleur ou ses fleurs; se ternir.

En li toucant, li pruno se desflouren,
on déflourit les prunes en les touchant.

DESFOURA, DESFOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Défloré, ée; déflouri, ie. R. des, *flour*.

DESFOURACIOUN, DEFLOURACIOUN, DEFLOURACIEN (m.), DEFLOURACIÈU (l.), (lat. *deffloratio, onis*), s. f. Défloration; défloraison. R. *desfloura*.

DESFOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b.), (lat. *defflorator*), s. et adj. Celui, celle qui déflorat ou qui déflourit, déflorateur, v. *desvier-ginaire*.

Es vengu mai d'un desflouraire.

M. DE TRUCHET.

R. *desfloura*.

DESFOURI, DEIFLOURI (a.), DEFLOURI (d.), (cat. *desflorir*, lat. *defflorere*), v. n. Déflourir, perdre sa fleur, v. *desfloura*.

Se conj. comme *flouri*.

DESFOURI, DESFOURIT (l. g.), IDO, part. et adj. Déflouri, ie.

E dis aubre de tajouvènço
Li plus vièi saran desflouri.

J.-B. MARTIN.

R. des, *flouri*.

Desforra, v. *desferra*.

DESFOUCASSI, v. a. Essarter, cultiver, à Carpentras, v. *desbousiga*.

Sias bèu-cop plus urous, vous an desfoucassi.

C. BAGNOL.

R. des, *esfougassa*? ou *abousecassi*?
DESFOUGA, DEFOUGA (Var), DESAFOUGA (rouerg.), (cat. esp. *desfogar*, it. *sfogare*), v. a. Oter la fougue, ôter le feu, calmer, v. *des-fouca*; fatiguer un tranchant, v. *afoula*.

Desfogue, oques, ogo, ougan, ougas, o-gon, ou (Var) desfougui, ougues, ougo, etc.
Desfouga li castagno, faire tremper les châtaignes pendant 24 heures dans l'eau tiède, pour leur ôter le feu qui les ferait gâter.

SE DESFOUGA, v. r. Perdre sa fougue, jeter son feu, s'apaiser; dire ce qu'on a sur le cœur; s'épuiser, s'émousser.

La jouinesso à sang viéu, que de tout bord fa flamo,
Si defougo à tira.

C. PONCY.

DESFOUGA, DESFOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la fougue ou l'ardeur est éteinte; émoussé, ée. R. des, *fogo, foc*.

DESFOUITA, v. a. t. de relieur. Défouetter. R. des, *fouita*.

Desfoundre, v. *defoundre*.

DESFOUNSA, DEIFOUNSA (a.), DEFOUNSA (l. m. g.), DEHOUNSA (g.), ESFOUNZA (a.), DESENFOUNSA (port. *desfundar*, it. *sfondare*), v. a. Défoncer, ôter le fond; effondrer un terrain, v. *soulevara, trana*; t. de tanneur, fouler les cuirs.

Quand lou vènt tourmentau
Li largi mar desfounso.

S. LAMBERT.

SE DESFOUNSA, v. r. Se défoncer.

DESFOUNSA, ESFOUNZA (a.), DEFOUNSAT (l.), ADO, part. et adj. Défoncé, ée.

Bouto desfounso, tonneau défoncé; un *esfounza*, un mangeur insatiable. R. des, *founs*.

DESFOUNSA, DESFOUNSAÏ (a.), DESFOUNSONEN, DEFOUNSONEN (rouerg.), s. m. Défoncement, v. *recavado*. R. *desfounsa*.

DESFOUNSAÏRE, DEFOUNSAÏRO (rouerg.), s. f. Charrue pour défoncer, fouil-

leuse, v. *destaparello, founsiero*. R. *des-founsa*.

DESFOURMA, DEFOURMA (m.), (rom. *deformar*, esp. port. *desformar*, it. *disformare*, lat. *deformare*), v. a. Déformer, v. *desfa-couna*.

Se conj. comme *fourma*.

SE DESFOURMA, v. r. Se déformer.

Passo siau, fa lou mut, e pèi tout se desformo.

M. BARTHÉS.

DESFOURMA, DESFOURMAT (l.), ADO, part. et adj. Déformé, ée. R. des, *formo*.

DESFOURMACIOUN, DEFOURMACIEN (m.), DESFOURMACIÈU (l. g.), (rom. *deformacio*, esp. *deformacion*, it. *deformazione*, lat. *deformatio, onis*), s. f. Déformation.

DESFOURNA, DESENFOURNA (l. rh.), DEFOURNA (a.), DEFOURNA (lim.), DESHOURLA DESAHOURNA (g.), (cat. *desenfurnar*, esp. *desenhornar*, it. *disfornare*), v. a. Défourner, tirer du four, v. *tira*.

Se conj. comme *enfourna*.

lèu m'assàji à desenfourna

Qualque rengado de pa.

P. GOUDELIN.

DESFOURNA, DESENFOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Défourné, ée. R. des, et *four*.

DESFOURNADO, s. f. Ce qu'on défourne en une fois, v. *cuecho,ournado*. R. *desfournada*.

DESFOURNI, DESFOURNIT (l.), DEFURNI (d.), IDO, IÔ, adj. Dégarni, démuni, ie, v. *des-garni*. R. des, *fourni*.

DESFOURRA, v. a. Mettre hors, sortir, v. *sourti*.

Desfourro moun capèu à claco.

S. LAMBERT.

R. des, *fourra*.

DESFOURRELA, DEIFOURRELA (d.), DEFOURRELA (m.), v. a. et n. Tirer du fourreau, dégainer, v. *desgueina*; t. de marine, déferler, déployer une voile; montrer son épi, en parlant des céréales.

Desfourrelle, elles, ello, elan, elas, elon.

Desfourrela l'espaso, dégainer l'épée.

Desfourrelèron li voulame.

MIRÈIO.

Deja flouris la vigno e lou blad desfourrello.

A. CROUSILLAT.

SE DESFOURRELA, v. r. Sortir du fourreau, se développer; épier, en parlant du blé, v. *espiga*.

DESFOURRELA, DESFOURRELAT (l.), ADO, part. et adj. Dégainé, ée.

PROV. Cacheo de chin e espaso de fòu soun toujours desfourrela.

R. des, *fourrèu*.

Desfourrouia pour desferrouia.

DESFOURTUNA, DEIFOURTUNAT (l.), ADO (v. fr. défortuné, port. desfortunado, esp. desafortunado, it. disfortunato), adj. Infortuné, ée, v. *desasira, infourtuna*.

Lou fiéu desfourtuna d'ou paure panieraie.

F. DU CAULON.

Pàuri desfourtuna, pàures desfourtunadès (l.)! pauvres malheureux! R. des, *fourtuno*.

DESFOURTUNO, DEIFOURTUNO (d.), DEFOURTUNO (lim.), DISFOURTUNO (l.), (rom. *desfortuna*, v. fr. *defortune*), s. f. Infortune, adversité, mésaventure, v. *infourtuno, malan, malastre, malur, mau-parado*; dépérissement, maladie de langueur, v. *malandro*.

Dieu nous garde de desfourtuno! Dieu nous garde de malheur! *de pòu de desfourtuno*, crainte d'accident; *peri de desfourtuno*, périr d'un mal inconnu, en parlant des bestiaux; *pèr desfourtuno*, par malheur.

Ah! paires, qu'es acò!

Quin cop de desfourtuno!

P. GOUDELIN.

Escoutas aquesto desfourtuno que vous fara ploura.

C. FAVRE.

Pèr grando desfourtuno.

D. GUÉRIN.

PROV. I n'òvi trege desfourtuno.

« On dit en plaisantant que les nouveaux mariés doivent éprouver treize malheurs. En Limousin, si dans une noce il arrive quelque petit accident: *acò 'i uno de las treze defourtunos*. » (Clément-Simon). R. des, *fourtuno*.

DESFRAIA, DESFRAISSA (l.), (rom. *desfrayar*), v. a. Défrayer, payer les frais, indemniser, v. *leva de dessouto*.

DESFRAIA, DESFRAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Défrayé, ée.

Soun bèn esta desfraia

E paga.

A. PEYROL.

R. des, *frès*.

DESFRANJA, v. a. Oter la frange.
SE DESFRANJA, v. r. S'effiloquer, s'effiler comme de la frange, v. *despeseia, frangiha, franjouia*.

Bourdalous avié 'n capèu

Que lou bord se desfranjo.

A. AUTHEMAN.

DESFRANJA, DESFRANJOIRA (m.), ADO, part. et adj. Effiloqué, ée. R. des, *frango*.

Desfrata, v. *desfrouca*.

DESFRAGNA, DEFRAUGNA (g.), DEFROUGNA (rom. *desfroilhar*, dérouiller; v. fr. *defroignier*, déridier), v. a. Décrasser, débarrasser, dans le haut Languedoc, v. *deserasa, farda*.

DESFRAGNAT (l.), DEFRAUGNAT (g.), ADO, part. et adj. Décrassé, ée.

Deforo, en carnaval, sens èstre defraugnat,
Jou tout coubert de coudougnat.

J. JASMIN.

R. des, *frangno*.

DEFREIRA, DEFRAIRA (l.), v. a. Désunir les frères.

Desfraire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

SE DEFREIRA, v. r. t. de jouteur. Se battre frère contre frère, se disputer le prix entre émules vainqueurs, v. *fraire*.

Quand la targo es lèsto,

Se fau desfreira.

CH. POP.

Aqui leis assajaire, vesti à la prouvençalo, se desfiraion alegremen.

F. VIDAL.

R. des, *fraire*.

DEFRENA, DEFRENA (m.), (rom. *desfrenar*, *defrenar*, cat. esp. *desfrenar*, *desenfrenar*, it. *disfrenare*), v. a. Débrider, déchaîner, v. *descabestra, descaussana*.

SE DEFRENA, v. r. Rompre son frein.

DEFRENA, DEFRENAT (l.), ADO, part. et adj. Effrené, ée.

Chas elo la veirets desfrenado, furioso.

MIRAL MOUNDI.

R. des, *fren*.

DEFRESCUNA, DEFRESCUNA (rouerg.), v. a. Oter son odeur au gras-double ou à la viande fraîche, en les lavant avec de l'oignon ou des herbes fortes. R. des, *frescun*.

DEFRESSA, v. a. Débrouiller, démêler, dans les Alpes, v. *descouti, desembouia*. R. des, *fresso*.

DEFRISA, DEIFRISA (a.), DEFRISA (d.), (rom. *desfrezar*, *desfreselir*, esp. *desfrezar*), v. a. Défriser, v. *deslissa*; démonter, désappointer, désenchanter, dépiter, v. *desmemou-ria*.

Acò me desfriso, cela me déconcerte.

SE DEFRISA, v. r. Se défriser, v. *desfrisou-na*; se démettre, renoncer, v. *descapei-rouna*.

Soun pèu que se desfriso à long trachèu.

ISCLÈ D'OR.

DEFRISA, DEFRIAT (l.), ADO, part. et adj. Défrisé, ée. R. des, *frisa*.

DEFRISSOUNA, v. a. Déranter les boucles de cheveux, v. *desfrisa*.

SE DEFRISSOUNA, v. r. Défaire ses boucles.

E tant que pòu, se desfrisouno

De l'embuscun que l'empresouno.

MIRÈIO.

R. des, *frisoun*.

DEFROCO, DEFROCO (l.), DEFROCO (d.), s. f. Défroque, v. *remudo*.

Metès dins un cantoun la caduco desfroco.

J. DESANAT.

Ta defroco val pas siès francs.

H. BIRAT.

R. *desfrouca*.

DESFROUCA, DEIFROUCA (a.u.v.), **DEFROUCA** (l. m.), **DEFOURCA** (rouerg.), **DESFLUCA** (b. lat. *defrocare*), v. a. et n. Défroquer ; jeter le froc aux orties.

Desfroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Que Diéu ne cren gro,

Que moungo deifroco,

Que quito le fro,

Que dōu rèi se moco.

Dèvon tous fort crenre la croco

D'un cop de talou.

CHANS. AUV. 1663.

SE DESFROUCA, v. r. Se défroquer.

DESFROUCA, DESFROUGAT (l.), ADO, part. et adj. Défroqué, ée.

Les Nicards disent *desfrata* dans le même sens, de l'italien *sfratare*. R. *des, fro, froc*.

DESFROUNSI, DESFROUNZI (rouerg.), **DEFROUNZI** (l.), (rom. *desfronsar*), v. a. Défroncer, déplisser, déridier, v. *despleca*.

Se conj. comme *frounsi*.

Dōu bouen Reinié lei reguignaire

Desfrounsirien lei mai rampin.

F. VIDAL.

SE DESFROUNSI, v. r. Se déplisser ; se déridier.

DESFROUNSI, DEFROUNZIT (l.), ADO, part. et adj. Défroncé, ée. R. *des, frounsi*.

DESFRUCHA, DEIFRUCHA (d.), **DEFRUCHA** (m.), **DESAFRUCHA** (rouerg.), **DEFRUCHI** (rh.), **DEFRUTI** (esp. port. *defrutar*, it. *sfrutare*, b. lat. *defructare, exfructare*), v. a. Effruter, enlever, ramasser ou ravager les fruits, couper les arbres avant qu'ils n'aient pris tout leur développement, v. *desverdega* ; faire une grande dépense ; pour défricher, v. *desbousiga, estrassa, roumpre*.

Es piègi qu'uno cabro à desfrucha tout verd.

A. CROUSILLAT.

SE DESFRUCHA, SE DESFRUCHI, v. r. Perdre ses fruits, couler, en parlant d'un arbre.

DESFRUCHA, DESFRUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Effruté, ée. R. *des, frucho, fruit*.

DESFRUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui effrute, ravageur, euse, v. *destrüssi*. R. *desfrucha*.

DESFRUCHO, s. f. Infécondité, dans le vers suivant :

Èro de sa desfrucho, à l'escart, tout crenuous.

F. DU CAULON.

R. *desfrucha*.

DESFRUTI pour *defructu* ; *desfuga*, v. *desfiouca*.

DESFUIA, DEIFUIA (a.), **DEFUIA** (m.), **DESFIEIA, DESFIELHA, DESFUELHA, DESFULHA, DESFELHA, DEFELHA, DESFIOLHA** (l.), **DEFOLHA** (d.), **DEFUELHA, DEFUOLHA, DEFIO-LHA** (rouerg.), **DESHOUELHA, DESHULHA** (g.), (cat. *defullar*, port. *desfolhar*, it. *disfogliare*, b. lat. *defoliare*), v. a. Défeuilleiller, effeuiller, v. *cauleja, despampa, esfuia, ressoula*.

Desfucie, uetis, ueio, uian, uias, ueion.

Desfuia la vigno, épamprer la vigne.

Lous magnas desfueion à grand trin.

A. ARNAVIELLE.

SE DESFUIA, v. r. S'effeuiller.

Cal que la bledo-rabo se defuelhe pèr groussi.

A. VAYSSIER.

DESFUIA, DESFELHAT (l.), ADO, part. et adj. Défeuilleillé, ée.

PROV. Quand veiras lou couguieu sus l'aubre des-Pau de paio, forço blad. [fuia,

R. *des, fucio*.

DESFUIAGE, s. m. Action d'effeuiller, de s'effeuiller, v. *despampa*.

Quau creirié long-tèms counserva

La roso sènso desfuia !

M. TRUCHET.

R. *desfuia*.

DESFUIETA, DESFULHETA (l.), v. a. Détacher feuille par feuille.

SE DESFUIETA, v. r. Se détacher par feuillets ; s'exfolier, se désagréger.

DESFUIETA, DESFULHETA (l.), ADO, part. et adj. Exfolié, ée. R. *des, fuiet*.

DESFUMA, DEFUMA (l.), v. a. Oter la fumée, nettoyer, v. *desbouchardi*.

SE DESFUMA, v. r. Se débarbouiller.

S'es pla defumai (l.), il a moins de misère.

R. *des, fum*.

DESFUADA, DESFUADA (m.), v. a. Dérouter une fusée de fil, dévider, v. *debana, descabedela*.

Desfuado coumo eiçò soun fus tant bèn garni.

E. ROBERT.

R. *des, fusado*.

Desgabela, v. *desgavela*.

DESGABIA, DESENGABIA, v. a. Tirer de la cage, délivrer, v. *bandi, delièura*.

DESGABIA, DESGABIAT (l.), ADO, part. Qui n'est plus en cage, sorti de cage.

Plus gai qu'un aucèu desgabia.

C. MAJOUILLIER.

Dempitiè, la couquibado,

Coume sa sorre desgabiado,

Canto la glòri dōu bon Diéu.

L. ROUMIEUX.

R. *des, gabi, engabia*.

DESGAFA, DESAGAFA, DEGAFA (l.), **DESGAHA** (g.), (cat. *desagafar*), v. a. Décrocher, détacher, dépendre, v. *descrouca*.

D'abord el s'esperforço à les desgaifa.

J.-L. GUITARD.

SE DESGAFA, v. r. Se décrocher, se dépêtrer.

DESGAFA, DEGAFA (l.), ADO, part. et adj. Décroché, ée. R. *des, gafo, agafa*.

DESGAFETA, DESENGAFETA, DEGRAFATA (l.), (cat. *desengafetar*), v. a. Démêler des choses accrochées, décrocher, v. *deseroucheta, desentrafiga*.

SE DESGAFETA, v. r. Se décrocher, se démêler.

DESGAFETA, DESGAFETAT (l.), ADO, part. et adj.

Dont les crocs sont démêlés. R. *des, gafet*.

Desgaimenta, v. *desgueimenta* ; **desgaina**, *desgaino*, v. *desgueina, desguèino*.

DESGAJA, DEGAJA (d.), **DEGAJA** (m.),

DESGATJA (g.), **DESGATYA** (b.), (b. lat. *degatgiare, degagiare, deguadiare, devadiare*), v. a. Dégager, v. *desengaja* ; rendre libre, rendre agile, v. *desgourdi*.

Se conj. comme *gaja*.

SE DESGAJA, v. r. Se dégager ; se dépêcher, s'empresser, v. *entancha*.

Desgajo-te, hâte-toi.

DESGAJA, DESGATJAT (l. g.), ADO, part. et adj.

Dégagé, ée ; dispos, lesté, agile, v. *deglende*.

Desgaja coume un cat, preste comme un chat ; *desgaja coume un sa de nue*, lourdaut. R. *des, gage*.

DESGAJADAMEN, DEGAJADAMEN, adv. D'un air dégagé, légèrement, lestement, v. *lestamen*. R. *desgaja*.

DESGAJADET, DEGAJADET, ETO, adj. Léger, ère, agile, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille, v. *escarrabiha*.

Aquel èr degajadet.

C. FAVRE.

R. *desgaja*.

DESGAJAMEN, DEGAJAMEN (m.), **DEGATJONEN** (l. g.), s. m. Dégagement, v. *desengajamen* ; agilité, légèreté, v. *lestige*. R. *desgaja*.

Desgala, v. *desjala* ?

DESGALETA, DEIGALETA, EIGALETA (a.),

v. a. Blessé sur le garrot, v. *maca*.

SE DESGALETA, S'EIGALETA, v. r. Se blesser sur le garrot, au cou ou aux épaules.

DESGALETA, ADO, part. et adj. Blessé au garrot ; défait, aité, maigre ; dégagé, ée, lesté.

PROV. A l'ai desgaleta grèpi bèn pleno.

— A l'ai desgaleta ribo erbudo.

R. *des, galet*.

DESGALOUNA, v. a. Priver un militaire de ses galons, le dégrader, v. *desgrada*. R. *des, galoun*.

DESGAMACHA, DEIGAMACHA (a.), v. a. Dépêtrer, v. *despegoui*.

SE DESGAMACHA, v. r. Se dépêtrer, se débrouiller.

DESGAMACHA, ADO, part. et adj. Dépêtré, ée. R. *des, engamacha*.

DESGAMATA, DEICOMOTA (d.), v. a. Délayer, v. *delega*. R. *des, gamato*.

DESGANACHA, ESGANASSA (a.), **DEGANAJA, DEGANEA** (it. *sganasciare*), v. a. Rompre la mâchoire, v. *desbrega* ; ôter l'appétit, v. *desmanja*.

SE DESGANACHA, ESGANASSA, v. r. et n. Se rompre, se démantibuler la mâchoire, rire à gorge déployée.

Cridon à se desganacha.

S. LAMBERT.

DESGANACHA, ADO, part. et adj. Qui a la mâchoire démantibulée ; qui a perdu l'appétit, en parlant d'un animal ; bavard, arde. R. *des, ganacho*.

DESGANCHA, v. a. Démancher, démantibuler, v. *desmancha*.

Neno avié desgancha l'escagno de l'escout.

M. TRUSSY.

R. *des, ganche*.

DESGANSA, DEGANSA (l.), **DEGANSLHA** (rouerg.), v. a. Défaire un nœud de rubans, dénouer, déboucler, délacer, v. *desnousa* ; abattre les bords d'un chapeau retapé, v. *desatalana* ; émanciper, dissiper, v. *degaia*.

Desgansant soun juste.

A. LANGLADE.

SE DESGANSA, SE DEGANSLHA (rouerg.), v. r. Se délacer ; s'émanciper, en Rouergue.

DESGANSA, DEGANSAT (l.), ADO, part. et adj. Dénoué, débouclé, ée. R. *des, ganso*.

DESGANTA, DESGOUANTA (g.), v. a. Déganter.

SE DESGANTA, v. a. Se déganter, ôter ses gants.

DESGANTA, DESGANTAT (l.), ADO, part. et adj. Déganté, ée. R. *des, gant*.

DESGARBAIA, ADO (b. lat. *sgarbellatus*), adj. Débraillé, ée, dénoué comme une gerbe mal faite, v. *desgargaia, desgavela*.

La prèssu agourrinis li masso

Mé d'article desgarbaia.

A. AUTHEMAN.

R. *des, garbo*.

DESGARGAIA, DEIGARGAIA (a.), **DEGARGALIA, DEGARGUELA** (l.), **DESGARGALA** (g.), v. a. Faire sortir du jable, déranger, démonter, détraquer, v. *destimbourela* ; ôter le trognon d'un fruit, v. *curaia* ; décoller, v. *despeitrina*.

SE DESGARGAIA, v. r. Sortir du jable, en parlant d'une douve, se démantibuler, se détraquer, se débrailler.

L'or fa que tout se desgargalho.

C. BRUEYS.

DESGARGAIA, DEGARGALHAT (l.), ADO, part. et adj. Démantibulé, ée, disjoint, ointe, débraillé, ée, v. *deglesi*.

Dins de barrièu pas trōu desgargaia.

F. PEISE.

Vièlho eisino desgargalhado,

C. BRUEYS.

injure adressée à une vieille femme. R. *des, gargai*.

DESGARGAMELA, DEGARGAMELA (l.), v. a. Rompre la trachée-artère, le gosier, v. *eseana*.

Desgargamelle, elles, ello, elan, elas, elon.

SE DESGARGAMELA, S'ESGARGAMELA (rh.), SE GARGAMELA, v. r. S'égosiller, s'enrouer à force de crier, v. *eissarma, esquielassa*.

Cridavo à s'escargamela.

MIRÈIO.

L'ase, qu'a bono voues, se desgargamelavo.

D. GUÉRIN.

Tourno parti en se desgargamelant.

A. FOURÈS.

DESGARGAMELA, DESGARGAMELAT (l.), ADO, part. et adj. Qui s'est égossillé, ée.

Fedo desgargamelado pèr un loup, brebis dont la gorge a été ouverte par un loup.

R. *des, gargamelo*.

DESGARGATA (SE), SE DEGARGANTA (l.), v. r. S'égosiller, v. *desgargamela*.

Lous bramaires redoublavon à se degarganta.

A. MIR.

R. *des, gargato, garganto*.

DESGARLANDA, DEGARLANDA (lim.), v. a. Abattre les bords d'un chapeau, v. *desboulina, descatalana*.

DESGARLANDA, DEGARLANDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rabattu, ue, en parlant d'un chapeau. PROV. Desgarlandat coumo uno pipo descieüclado. R. *des, garlando*.

DESGARNI, DEIGARNI (d.), **DEGARNI** (l. lim.), (rom. *desgarnir*, cat. *desguarnir*, it. *sguernire*, b. lat. *desguarnire*), v. a. Dégarnir, désempir, vider, v. *desmuni, despara*; détalier, v. *plega*; déharnacher, v. *desarnesca*; t. de marine, défuner un mât.

Se conj. comme *garni*.
SE **DESGARNI**, v. r. Se dégarnir, perdre ses feuilles, ses cheveux.

DESGARNI, DEGARNIT (l.), IDO, part. et adj. Dégarni, ie; démeublé, ée. R. *des, garni*.

DESGARNIMEN, s. m. Action de dégarnir; déharnachement. R. *desgarni*.

DESGARRABI (SE), v. r. Se débarrasser, en Gascogne, v. *desbarrassa*.

Joum vòli
De quauques vents desgarrabi.
G. D'ASTROS.

R. *degarambi*?

DESGARROUJA, DEGARROULHA (rouerg.), **DEGARROULA**, v. a. Arracher une branche, détacher un rejeton en emportant l'écorce de sa base, arracher des chicots d'arbre; désarticuler, disloquer, v. *derraba*.

SE **DESGARROULA**, v. r. S'arracher, se détacher, en parlant d'une branche ou d'un bourgeon. R. *des, garroujo*.

DESGARROUNA, DEGARROUNA (l.), v. a. Couper le jarret d'un animal; t. de charpentier, faire un tenon oblique au lieu de le faire droit. R. *des, garroun*.

DESGATA, DEIGATA (d.), **DEGATA** (for. rouerg.), v. a. Écosser les légumes, v. *descoufa*. R. *des, gato*.

DESGAUBIA, DEIGAUBIA (a.), **DEGAUBIA** (m.), ADO, adj. et s. Maladroit, oite, gauche, malitorne, v. *degambia, desbiaissa, estros*.

Lèvo-te d'aquí, *desgaubia*! ôte-toi de là, maladroit! R. *des, gaubi*.

DESGAUBIADURO, DEGAUBIADURO (m.), s. f. Maladresse, gaucherie, v. *gaucharié*. R. *desgaubia*.

DESGAUCHI, DEGAUCHI (g. l. m.), **DEGAUTI** (lim.), v. a. et n. Dégauahir, ébaucher, v. *engauta*; être dans la ligne droite, dans le même plan, être d'aplomb.

Desgauchisse, isses, is, issèn, issès, issen.

Desgauchis pas mau un tros de pan, il a un robuste appétit; *aquelo règlo desgau-chis*, cette règle est droite.

Desgauchiguère en quàuqui mes un pouèmo en quatre cant.

SE **DESGAUCHI**, v. r. Se raccorder.

DESGAUCHI, DESGAUCHIT (l.), IDO, part. et adj. Dégauahi, ie, redressé, ée, dégourdi, ie. R. *des, gauche*.

DESGAUCHIMEN, s. m. Dégauichissement. R. *desgauchi*.

DESGAUERA, v. desgavela.

DESGAUGA, DEGAUGNA (g. l. m.), **DEGAUGNASSA, DEGUIGNA** (g.), **DEBIGNA** (l.), **DEGOUGNI** (for.), v. a. Contrefaire l'air du visage, singer, imiter, v. *engaugna*; défigurer, v. *caro-vira, estrafacia*.

Pèr ausa degaugna toun paraulis tant dous.

SE **DESGAUGNA, DEGAUGNA-SE** (g.), v. r. Tor-dre la bouche, se contrefaire, grimacer, minauder; se disloquer, en Forez.

Un ris, un plouro, un se degaugno.
G. AZAIS.

DESGAUGNA, DEGAUGNAT (l.), **DEGUIGNA**, ADO, part. et adj. Contrefait, aite, grimaçant, ante; décontenance, ée.

Acò's deguigna, cela est gâché. R. *des, gaugno*.

DESGAUGNADO, DEGAUGNADO (l.), s. f. Grimace que l'on fait pour contrefaire quelqu'un,

geste de mépris ou de mutinerie, rebuffade, minauderie, v. *engaugnado*. R. *desgaugna*.

DESGAUGNAIRE, DEGAUGNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait les autres, grimacier, ière, moqueur, euse, v. *engaugnaire*.

D'ount sourtis aquel degaugnaire?
G. AZAIS.

R. *desgaugna*.

DESGAUGNOUS, DEIGAUGNOUS (a.), **DEGAUGNOUS** (lim.), **OUSO**, adj. Méprisant, ante, v. *desdegnous, mespresant*. R. *desgaugna*.

DESGAULA, DEGAULA (l.), v. a. Gâter le jable, détruire le jable d'une futaille.

SE **DESGAULA**, v. r. Se détraquer, se rompre, v. *desgargaia*.

Pièi lou viro-vòut se desgaulo.

A. LANGLADE.

DESGAULA, DEGAULAT (l.), ADO, part. et adj. Dont le jable est détruit. R. *des, gaulo*.

DESGAUTA, DEGAUTA (g.), v. a. Arracher les joues, souffleter violemment, v. *engauta*.

Se jouts arrapi, jouts degauti.

G. D'ASTROS.

R. *des, gauto*.

DESGAVACHI, v. a. Dégrossir une personne de la montagne, policer, v. *despaisani*.

Desgavachisse, isses, is, issèn, issès, issen.

SE **DESGAVACHI**, v. r. Se dégrossir, se civiliser.

DESGAVACHI, DESGABACHIT (l.), IDO, part. Dégrossi, ie. R. *des, gavach*.

DESGAVAJA, v. desengavacha.

DESGAVELA, DEGAVELA (l.), **DESGAUERA, DEIGAUERA** (g.), v. a. Dénouer un fagot de javelles; enlever les javelles coupées.

Desgavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Dau! que fau lèu desgavela.

C. GLEIZES.

SE **DESGAVELA**, v. r. Se dénouer, se défaire.

DESGAVELA, DESGABELAT (l.), ADO, part. Dénoué, desserré, débraillé, ée. R. *des, gavello, gavèu*.

DESGELA, DEIGELA (a.), **DEGELA** (g.), **DESGIELA, DEIGIELA** (m.), **DESGIALA, DEGIALA, DESTIALA, DEDIALA** (lim.), **DESJALA** (l. rh.), **DEIJALA** (d.), **DEJALA** (rouerg.), **DESJARA** (a.), (cat. *desgelar*, esp. *deshelar*, port. *degelar*), v. n. et a. Dégeler; rompre la glace, échauffer moralement, ramener aux pratiques religieuses, v. *desglaca, destourra*.

Se conj. comme *gela*.

Au desgela, au dégel; *desgèlo, desjalo*, il dégèle.

PROV. I'a tèms que gèlo,
Tèms que desgèlo,

tout n'est qu'heur et malheur.

SE **DESGELA**, v. r. Se dégeler.

DESGELA, DEGELAT (g.), ADO, part. et adj. Dégelé, ée; frileux, euse, en Limousin, v. *gelèbre*.

Sant-Eirèis lou Desjala, Saint-Yrieix le Déjalat (Corrèze), nom de lieu. R. *des, gèu*.

DESGELADO, DEIGELADO (a.), **DEGELADO** (nig.), **DEGIERADO** (m.), **DEGIALADO** (lim.), **DESJALADO** (rh.), **DEJALADO** (rouerg.), **DEJALA** (d.), s. f. Ce qui dégèle en une fois, dégel; grêle de coups, dégelée, v. *cidracado*; renouvellement intérieur.

Avans que de l'embourgina,
Ié fichon uno desjalado.

P. BONNET.

R. *desgela*.

DESGELADOU, DESJALADOU (rh.), **DEJALADOU** (a.), **DESGELAIRE, DESJALAIRE**, s. m. Ce qui dégèle, un grand feu, un abri, un bon soleil.

Un bon desgelado, un bon feu. R. *desgela*.

DESGELADURO, DESJALADURO (rh.), s. f. Partie dégelée, dégel, v. *desgèu*.

Quand lis agacin fan mau, marco de plueio o de desjaladuro.

ARM. PROUV.

R. *desgela*.

DESGELAGE, DEDIALAGE et DEDIOLÒGI

(lim.), s. m. Action de dégeler; engelure, en Limousin, v. *tigno*. R. *desgela*.

Desgensa, v. *desagensa*.

DESGERMI, DEGERMI (l.), **DEGERMENI** (d.), v. a. Détruire une herbe jusqu'au germe; enlever ou détruire le gazon, v. *deserba*.

Desgermisse, isses, is, issèn, issès, issen.
SE **DESGERMI**, v. r. Perdre son gazon.

DESGERMI, DEGERMIT (l.), IDO, part. et adj. Qui n'a plus de gazon. R. *des, germe*.

DESGEU, DEIGEU (a.), **DEGEU** (m.), **DESGÈL** (g.), **DEGÈL** (rouerg.), **DESGIAL, DEGIAL** (lim.), (cat. *desgel*, port. *degelo*), s. m. Dégel, v. *moulen, redous, relam*.

Mai après se vèi lou desgèl,
On vèi touts las gouts
Que li salhon pèr l'èl.

F. DE CORTÈTE.

R. *desgela*.

DESGEVITRA, v. a. Décolleter, v. *despeitrina*.

SE **DESGEVITRA**, v. r. Se débrailler, se décolleter.

DESGEVITRA, ADO, part. et adj. Débraillé, décolleté, ée. R. *des, gevitro*.

DESGIBLA, v. a. Redresser ce qui est tordu, v. *redreissa*.

SE **DESGIBLA**, v. r. Se redresser.

En te vesènt lèu se desgiblo
E fièr te vai à l'endavans.

R. MARCELIN.

R. *des, gibla*.

DESGISCLETA, DESCHISCLETA, DESCISCLETA (g.), v. a. Lever le loquet d'une porte, en Languedoc, v. *descadaulta*.

E la porto se desciscleto.

J. JASMIN.

DESGISCLETA, DESCISCLETAT (g.), ADO, part. et adj. Dont le loquet est levé. R. *des, gisclet*.

DESGLAÇA, DEIGLAÇA (a.), **DEGLAÇA** (m.), (cat. *desglàçar, desglassar*, it. *didiacciare*), v. a. et n. Dégeler; fondre, rompre, ôter la glace, v. *desgela*.

SE **DESGLAÇA**, v. r. Se dégeler.

DESGLAÇA, DESGLAÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dégelé, ée. R. *des, glaco, glas*.

Desgladeni, v. escladeni; desglai, v. esglaria.

DESGLARA (SE), (esp. *desgarrarse*, se séparer), v. r. Se détacher, tomber, en Béarn, v. *destaca*.

La nèu, despuch ença, sus las pennos d'Onssau
Mant u cop be s'ei desglarado.

SUPERBIE.

R. *esgarra*.

DESGLEBA, DEGLEBA (rouerg.), v. a. Écrouer, écroûter et brûler la surface d'une terre inculte, incinérer les mottes de gazon, v. *fournela*.

Desglèbe, èbes, èbo, eban, ebas, èbon. R. *des, glèbo*.

Desglesì, v. deglesi.

DESGLOUSI (SE), (rom. *desglosii*), v. r. Se dissoudre, se décomposer, se diviser en parties déliées, en Béarn, v. *delega, embreniga*.

E déu me co las forços desgloséxin
Coum cero au houec.

A. DE SALETES.

R. *des, glauso*.

DESGOANTA, v. desganta.

DESGOUBIHA, DEIGOUBIHA (a.), **DEIGOUBILHA, DEGOUBILHA** (d.), **DEGOUBILHA** (l.), v. a. et n. Dégobiller, vomir, v. *raca*; déhagouler, dégoiser, dire tout ce qu'on sait, v. *boumi, escudela*.

E n'en desgonbihavo, alor, sèns s'arresta.

A. BIGOT.

R. *des, goubiho, agoubiho*.
DESGOUBIHADO, s. f. Ce qu'on déhagoule ou dégoise à la fois, v. *rastelado*.

Tau fuguè li prepaus e la desgoubihado
De l'oustesso enrabiado.

J. DESANAT.

R. *desgoubiha*.

DESGOUBIHADURO, DEGOUBIHADURO (m.), s. f. Dégobillis, v. *racaduro*. R. *desgoubiha*.

DESGOUBINAT, ADO (esp. *desgobernado*), adj. Libertin, ine, dans les Hautes-Pyrénées, v. *libertin*.

S'èro lechado embrassa pèr un desgoubinat.

J. GAYDON.

Desgouia, v. degouia; desgoula, v. desgoula; desgoulha, v. degoula.

DESGOUMA, DEIGOUMA (a.), DEGOUMA (d.), v. a. Dégommer, ôter la gomme; dégruser, décatir, v. *desapresta, dessaliva*.

Se conj. comme *gouma*.

DESGOUMA, DEGOMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dégommé, ée.

Ou tout al-mens un cuistre degoumat.

H. BIRAT.

R. *des, goumo*.

DESGOUMAGE, DEIGOUMÂGI (a.), s. m. Action de dégommer, dégominage. R. *desgouma*.

DESGOUNELA, DEGOUNELA (rouerg.), v. a. Dégainer, v. *desfourrela*.

Desgounelle, ciles, cillo, elan, clas, elon.

SE **DESGOUNELA**, v. r. Se dégainer, sortir de la gaine; se démettre une corne, v. *desbana, dessucela*.

La bano s'es desgounelado, la corne s'est détachée de l'os. R. *des, gounello*.

DESGOUNFLA, DEIGOUNFLA (d.), DEGOUNFLA, DEGLOUNFA (m.), DESGOUFLA (bord.), DESCOUFLA, ESCOUFLA, DELOUFA (l.), DEICOUFLA, DECOUFLA (d.), (it. *sgonfiare*), v. a. Dégonfler, v. *desenfla*.

Se conj. comme *gounfla*.

SE **DESGOUNFLA**, v. r. Se dégonfler; débonder, épancher sa bile, exhiler sa colère, son ressentiment, sa douleur, v. *desbounda, descourda*.

DESGOUNFLA, DESGOUFLAT (l.), ADO, part. et adj. Dégonflé, ée. R. *des, gounfla*.

DESGOUNFLAMEN, DECOUFLAMENT (d.), s. m. Dégonflement, v. *espurgado*.

Lou soulas di grandi douleur

Es lou desgounflamen en plour.

S. LAMBERT.

R. *desgounfla*.

DESGOUNFLO-BOUTO, DESCOUFLO-BOUTO (l.), (*qui vide les autres*), s. Sobriquet des gens de Montpezat (Ardèche).

DESGOUNFOUNA, DESGOUFUNA (l.), DEGOUFA (m.), v. a. Dégonder, mettre hors des gonds, v. *desreia*.

Desgounfouno lou pourtissou.

I. LÈBRE.

SE **DESGOUNFOUNA**, v. r. Sortir des gonds; s'exaspérer.

Ah! bèn, diguè la porto, ieu me vau desgounfouna.

CONTE POP.

Se desgounfounavo, picant di pèd, jounnèt li man.

J. ROUMANILLE.

DESGOUNFOUNA, DESGOUFUNAT (l.), ADO, part. et adj. Dégondé, ée. R. *des, gounfoun*.

DESGOURDI, DESENGOURDI, DEGOURDI (d.), DEGOURDI (lim. m.), v. a. Dégourdir, v. *desregouï, escarrabiha*.

Desgourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Degourdi soun bèn, dissiper sa fortune.

Parlas-mi d'un sant coumo aquéu

Pèr desgourdi lei lougatari.

C. PONCY.

SE **DESGOURDI**, v. r. Se dégourdir.

Desgourdisse-te, degourdis-te (l.), dégourdis-toi; *en se desgourdisse, en se degourdisse* (l.), en se dégourdissant.

DESGOURDI, DEGOURDIT (l.), IDO, part. et adj. Dégourdi, ie.

Es uno degourdido, c'est une luronne; *degourdidet, eto*, jeune dégourdi, petite dégourdie.

Degourdideto,

Podes fa l'afa,

Lalira.

CH. POP.

La sabo part, libro, desgourdido.

M. DE TRUCHET.

PROV. *Desgourdi coume un cabrit de tres mes*.

PROV. LANG. *A degourdit, cado pic soun asclo*.

R. *des, gourd*.

DESGOURDIMEN, DEGOURDISSIMEN (l.), **DESGOURDISSAMENT (d.)**, s. m. Dégourdissement. R. *desgourdi*.

DESGOURDISSENÇO, DEGOURDISSENÇO (l.), s. f. Vivacité, agilité, v. *abelu*.

Emai se semblon pas pèr la desgourdisse.

NÉRIE.

R. *desgourdi*.

DESGOURGA, DESENGOURGA, DEIGOURJA (a.), DEGOURJA, DESENGOURJA (l.), (it. *sgorgare*), v. a. Dégorgier, déboucher, v. *desengavacha*.

Desgorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon, ou (m.), *desgouérgui, ouergues, ouergo, ourgan, ourgas, ouergon*.

En Arle enfin la Sorgo,

O bonur!

Un bœu matin desgorgo

Si flot pur.

ISCLE D'OR.

Degorjo toun verin e gardo ta dourtrino.

A. MIR.

SE **DESGOURGA**, v. r. Se dégorger.

DESGOURGA, DEGOURJAT (l.), ADO, part. et adj. Dégorgé; mal embouché, ée, gueulard, arde, fort en gueule, v. *desbouca*. R. *des, gorgo, gorjo*.

DESGOURGAMEN, DEGOURJAMEN (m.), s. m. Dégorgement. R. *desgourga*.

DESGOURSA, DEGOURSA, v. a. Défricher, essarter, en Limousin, v. *descampassi*.

Desgorse, orscs, orso, oursan, oursas, orson.

DESGOURSA, DESGOURSAT (l.), ADO, part. et adj. Défriché, ée. R. *des, gorso*.

DESGOUSHI (SE), SEDEGOUSIERA (querc.), v. r. S'égosiller, v. *esgousiha* plus usité. R. *des, gousiè*.

DESGOUSSI, DEGOUSSI (l.), DEIGOUSSI, DEIGUSSI (d.), DESENGOUTI (rh.), v. a. Démêler, débrouiller, v. *descouti, desembouia, escarpi*.

Desgoussisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE **DESGOUSSI**, v. r. Se démêler.

DESGOUSSI, DESENGOUTI, DEGOUSSIT (l.), IDO, part. et adj. Démêlé, débrouillé, peigné, ée.

Èron jamais desengouti,

Tonjour bouchard, mita vesti.

A. BOUDIN.

R. *des, engoussi*.

DESGOUSSIMEN, s. m. Débrouillement. R. *desgoussi*.

DESGOUT, DEIGOUST (a.), DEIGOUT (d.), DEGOUT (l. m.), DESGUST (nig.), (cat. *desgust*, esp. *desgusto*, it. *disgusto*, port. *desgosto*), s. m. Dégout, v. *descor, desfeci, fasti*.

Arè lou desgout, être dégouté.

Lou desgout passara, l'apetis tournara.

ARM. PROUV.

PROV. *Aboundanci engèndro desgout*.

R. *desgouta*.

DESGOUSTA, DEIGOUSTA (a. d.), DEGUSTA (l. m.), DESGUSTA (nig.), (cat. esp. *disgustar*, port. *desgostar*, it. *disgustare*), v. a. Dégouter, ennuyer, v. *afastiga, descoura, embouni*; ôter ou reprendre ce qu'on a donné.

Me desgoustes, tu m'ennuies; *degousto, degousto*, dicton signifiant qu'un service reproché est à demi payé, v. *infern*.

SE **DESGOUSTA**, v. r. Se dégouter, v. *maucoura*.

DESGOUSTA, DEGOSTAT (l.), ADO, part. et adj. Dégouté; désœuvré, ée; difficile pour la nourriture. R. *des, goust*.

DESGOUSTAIRE, DEGOUSTAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dégoute, qui ennuie, qui fatigue; importun, une, v. *impourtun*. R. *desgousta*.

DESGOUTANT, DEGOUSTANT (m.), DEIGOUTANT (d.), ANTO, adj. Dégoutant, ante, v. *afaseant*.

L'autre retrempe mai sa desgoustanto plumo.

J. DESANAT.

R. *desgousta*.

DESGOUSTOUS, DEGOUSTOUS (rouerg.), **OUSO, OVO**, adj. Ennuyeux, euse, qui fatigue, v. *enuious, fastigous*. R. *desgoust*.

Desgouva, v. descoufa.

DESGRÀCI, DEGRÀCI (d.), DESGRÀCIO (g. l.), DEIGRÀCIO (d.), DEGRÀCIO (lim.), DISGRÀCO (g.), (cat. esp. *desgracia*, port. *desgracia*, it. *disgrazia*, b. lat. *disgratia*), s. f. Disgrâce, v. *mali-graci*; perte de bestiaux, dans les Alpes, v. *aurari*.

Me facharié fouort de toubma

En quauco nouvello desgraci.

C. BRUEYS.

R. *des, graci*.

DESGRACIA, DEGRACIA (lim. d.), (cat. esp. *desgracia*, port. *desgracia*), v. a. Disgracier, déparer, défigurer, v. *descusea*; déplaire (rom. *desgrazir*), selon Honnorat, v. *desplaire*.

Desgràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion.

SE **DESGRACIA**, v. r. Se défigurer, détruire ses grâces, perdre sa beauté.

Pièi se desgracio

Emé lou fum d'ou s'oupre.

CALENDAU.

DESGRACIA, DESGRACIAT (l.), ADO, part. et adj. Disgracié, ée, sans grâce.

Serias-vous bèn tant desgracié?

C. BRUEYS.

PROV. *Desgracia coume quatre iou*.

R. *des, graci*.

DESGRACIOUS, DEGRACIEUX (l. m.), DISGRACIEU (nig.), OUSO, OVO, IEUSO, IEUVO, adj. Disgracieux, euse, désagréable, v. *laid*. R. *des, gracioux*.

DESGRACIOUSAMEN, adv. Disgracieusement. R. *desgracioux*.

DESGRADA, DEGRADA (d.), DEGRADA (l.), (rom. *degradar, degradar*, cat. esp. *degradar*, it. lat. *degradare*), v. a. Dégrader, dépouiller de son grade, v. *desgalouna*; avilir, v. *rebala*; gâter, v. *abima, desoundra, gasta*.

Lou vole garda

Sens lou degrada.

PUJOL.

SE **DESGRADA**, v. r. Se dégrader, v. *acrapuli*.

DESGRADA, DEGRADAT (l.), ADO, part. et adj. Dégradé, ée.

Plagnès-lou, paure èsse desgrada!

A. CROUSILLAT.

R. *des, grade*.

DESGRADACIOUN, DEGRADACIOUN, DEGRADACION (m.), DEGRADACIEU (lim.), (rom. *degradacion*, cat. *degradaciò*, esp. *degradacion*, it. *degradazione*), s. f. Dégradation. R. *desgrada*.

DESGRADANT, DEIGRADANT (d.), DEGRADANT (l. lim.), ANTO, adj. Dégradant, ante, v. *desounourant*.

Rèn n'ei plus deigradant,

R. GRIVEL.

R. *desgrada*.

Desgrafa, v. *desagrafa*; *desgraisa*, v. *desgreissa*.

DESGRAMENI, DESAGRANI (l.), DESGRAMIELI, DESGRAMA (rh.), DEGRAMPA (querc.), v. a. Ôter le chiendent, trier le chiendent qui infeste une terre, v. *estranuja*.

Esfato e desgramenis emé tant d'afecioun nòsti terro felibrencò.

A. MATHIEU.

R. *des, agrameni, grame, agram*.

DESGRANA, DEIGRANA (a.), DEGRANA (l.), EGRANA (d.), DESGRAGNA, ESGRAGNA (g.), DEGRANOUTA (rouerg.), (rom. cat. esp. *desgranar*, it. *sgranare*, b. lat. *degranare*), v. a. Ôter le grain qui se trouve sous la paille, lorsqu'on foule les gerbes; dégarnir le moulin à farine; égrener, v. *degruna, desengrana*.

SE **DESGRANA**, v. r. S'égrener.

Moun cor es coumo la miugrano

Que s'entre-duerb e se desgrano.

M. DUMAS.

DESGRANA, DEGRANAT (l.), ADO, part. et adj. Égrené, ée. R. *des, gran*.

DESGRANADO, DEIGRANADO (a.), s. f. Le grain qu'on a séparé de la paille. R. *desgrana*.

DESGRANAGE, DEGRANAGE (d.), s. m. Action d'ôter le grain, d'égrener. R. *desgrana*.
DESGRANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ôte le grain, qui égrène, v. *desengranaire*.

Souto un vènt desgranaire.

A. CROUSILLAT.

R. *desgrana*.

DESGRAPA, DEGRAPA (m.), **ESGRAPA, ESCARPA** (l.), **ECRAPA** (d.), **DEGASPA** (toul.), **DEGALASPA** (querc.), v. a. Égrapper, v. *degruda, degruna*; détracter, critiquer, v. *abiha*.

Se *DESGRAPA*, v. r. S'égrener, en parlant des raisins.

DESGRAPA, *DESGRAPAT* (l.), ADO, part. et adj. Égrappé, ée. R. *des, grapo, gaspo, galaspo*.

DESGRAPADOU, DEGASPADOU et **ESCARPADOU** (l.), s. m. Égrappoir, outil pour égrapper; lieu où l'on égrappe la vendange, v. *grudadou*. R. *desgrapa*.

DESGRAPAGE, ECRAPAGE (d.), s. m. Action d'égrapper, v. *desgranaire*. R. *desgrapa*.

DESGRAPAIRE, DEGRAPAIRE (m.), **ESCARPAIRE, DEGASPAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui égrappe. R. *desgrapa*.

Desgrat, v. *desagrat*.

DESGRAVA, DESENGRAVA (rh.), **DEIGRAVA** (a.), **DEGRAVA** (d.), **DEGRABA, DESENGRABA** (l.), **DESGRAUA** (g.), (rom. *desgravar, degravar*), v. a. Ôter le gravier, dégraver, dégraveler; tirer hors du gravier; pour dégraver, dédommager, v. *desgreva*.

DESGRAVA, DESGRABAT (l.), ADO, part. et adj. Dégravoyé, ée; hors du gravier. R. *des, gravo, engrava*.

DESGRAVAMEN, DEIGRAVAMEN (a.), **DEGRAVAMEN** (d.), s. m. Dégravoiement. R. *desgrava*.

DEGREISSA, DESENGREISSA (rh.), **DEGREISSA** (m.), **DEGRESSA** (d.), **DEGRECHA** (g.), **DESGRAISSA, DEGRAISSA** (l.), (rom. *desgraisar, desengraisar*, cat. *desengrexar*, port. *desengrassar*, esp. *desengrasar*, it. *digrassare*), v. a. Dégraisser, ôter la graisse, v. *descrassa*; amaigrir, v. *ameigrir*. *Desgraisse, aisses, aisso, eissan, cissas, aisson*.

Se *DEGREISSA*, v. r. Diminuer d'embonpoint.

DEGREISSA, DESGRAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Dégraisé, ée.

Prat desgreissa, pré raviné par les pluies; *semblo la maire di desgreissa*, se dit d'une femme fort maigre.

Pèr ana trop en escarrado
 Leis estournèus noun desgreissats.
 C. BRUEYS.

R. *des, graisso, engreissa*.

DEGREISSADOU, s. m. Dégraisoir, cuvette, outil de cardeur de laine, servant à nettoyer les cardes; instrument pour dégraisser les boyaux. R. *desgreissa*.

DEGREISSAGE, DEGREISSÂGE (m.), **DEGRAISSATGE** (l.), s. m. Dégraisage, v. *descrassage*. R. *desgreissa*.

DEGREISSAIRE, DESENGREISSAIRE (rh.), **DEGREISSAIRE** (m.), **DEGRAISSAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Dégraisseur, euse, v. *descrassaire*.

Un desgreissaire, un mauvais ordinaire, un régime qui maigrit; *Sant-Ternit lou desengreissaire*, sobriquet du village de Saint-Trinit (Vaucluse), par allusion à sa pauvreté. R. *desgreissa*.

DEGREISSETO, DESGREISSIERO, s. f. Cuvette de cardeur, v. *desgreissadou*. R. *desgreissa*.

DESGRESA, v. a. Râcler le tartre des tonneaux, v. *desrausa, rascla*; décrasser, v. *descrassa*.

Que lou diable me desgrese
 Se jamai bèstio a parla.

A. BIGOT.

Se *DESGRESA*, v. r. Se décrasser.

DESGRESA, DESGRESAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a râclé le tartre. R. *des, greso*.

DESGRESAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui râcle le tartre des futailles, v. *desrausaire*. R. *desgresa*.

DESGREVA, DEGREVA (a.), **DEGREVA** (m.), **DEGREBA** (l.), **DESGRAVA** (it. *disgravare*, b. lat. *degravare*), v. a. Dégrèver, v. *descarga*; régaler quelqu'un pour le dédommager des privations qu'il a souffertes, v. *regala*.

Se conj. comme *greva*.

Se *DESGREVA*, v. r. Se soulager; se régaler. *Aquélei vers que lou rèi Enri tant se n'en desgreva*.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

DESGREVA, DEGREBAT (l.), ADO, part. et adj. Dégrèvé, ée. R. *des, grèu*.

DESGREVAMEN, s. m. Dégrèvement, v. *descargo*; indemnité, v. *indannita*. R. *desgreva*.

DESGRIFA, v. a. Arracher aux griffes.

Se *DESGRIFA*, v. r. Échapper aux griffes. R. *des, grifo*.

DESGRIGNA, DEGRIGNA (querc.), v. a. Écorner, ébrécher, briser une arête, v. *desaresta, embreca*.

DESGRIGNA, DEGRIGNAT (g.), ADO, part. et adj. Écorné, ée. R. *des, grin*.

Desgringoula, v. *degringoula*.

DESGROUPA (it. *disgroppare*), v. a. Dénouer, v. *desnousa*. R. *des, group*.

DESGROSSA, DEIGROSSA (a.), **DEGROSSA** (m.), **DESGROSSI** (rh.), **DEGROSSI** (lim.), (esp. port. *desengrosar*, it. *disgrossare*), v. a. Dégrossir, v. *destouca, fusteja*.

Desgrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou desgroussisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Desgroussa lou canebe, passer le chanvre à l'ébauchoir.

Se *DESGROSSA*, se *DESGROSSI*, v. r. Devenir moins gros, moins grossier, v. *desgavacha*.

Farai moun tour de França e me desgroussirai.
 J. ROUMANILLE.

DESGROSSA, DESGROSSI, DESGROSSIT (l.), ADO, part. et adj. Dégrossi, ie. R. *des, gros*.

DESGROSSADOU, DEGROSSOU, s. m. Ébauchoir, sorte de peigne pour donner la première façon au chanvre, v. *brisadouro, embourradou*. R. *desgroussa*.

DESGROSSIERA, v. a. Rendre moins grossier, dégrossir, v. *desgroussi*. R. *des, groussiè*.

DESGROSSIMEN, s. m. Dégrossissage. R. *desgroussi*.

Desgrouveia, v. *escruveia*.

DESGRUIA, DEIGRUIA (a.), **DEGRUIA** (m.), **DESGRULHA** (d.), **DEGRULHA** (l.), v. a. Écaler, v. *descalagna*; écosser, v. *descoufa*; écorcer, v. *esgruia, pela*.

Desgruie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

Bertrand lei degruiauo,
 E quand li avié boufa dessus, leis avalavo.

M. BOURRELLY.

En *desgruiant* uno limo o en manjant un arangi.

F. VIDAL.

Se *DESGRUIA*, v. r. Perdre l'écale ou les cos-

ses.
DESGRUIA, DEGRULHA (l.), ADO, part. et adj. Écalé, écosé, ée. R. *des, grueio*.

DESGRUNA, DEIGRUNA (a.), **DESGRUA** (g.), v. a. Égrener, écosser, v. *degruna, desengrana*. R. *des, grun*.

DESGUEIMENTA (SE), (rom. *desgaimentar, desguaymentar, gaimentar*, cat. *guaymentar*, v. fr. *gumenter*), v. r. Se plaindre, se lamenter (vieux), v. *descounsoula*.

Rom. *gaiment*, gémissement. R. *des, gouei*.

DESGUEINA, DEGUEINA (montp.), **DESGAINA, DEGAINA** (l.), **DEGAGNA** (m.), **DESENGUEINA, DESENGAINA** (rouerg.), (cat. *desenveinar*, it. *sqvainare*), v. a. et n. Dégainer, v. *desfourrela, desgounela*; financer, donner de l'argent, v. *espounga*.

Desguène, èines, èino, èinan, cinas, èinon, ou (l.) desguène, aines, aino, ainan, ainas, ainon.

Desgueina d'argent, déboursier de l'argent.

Dégainon tranchet e leseno.

C. FAVRE.

DESGUEINA, DESGAINAT (l.), ADO, part. et adj. Dégainé, ée. R. *des, guèino*.

DESGUEÏNO, DEGUÏNO (rh.), **DEGOUÏNO** (g.), **DEGEÏNO** (l.), **DEGAINO** (rouerg.), **DEGAINO** (d.), s. f. Dégaine, mauvaise tournure, allure ridicule, manières, gestes, v. *acho, brinde, gaubi*.

Queto desguèino! quelle dégaine!

E tout es fi, gracios, tout a bouno deguèino.

J. JASMIN.

R. *desgueina* ou *des, guèine*.

DESGUEISSA, DEGAÏSSA (l.), **DESGUEISSOUNA, DEGAÏSSOUNA** (l.), v. a. Détacher les drageons ou rejetons d'une plante, enlever une marcotte, ébourgeonner, épamprer, v. *desmaïencia*.

Escampilho, amoulouno, espalanco ou degaïssou.
 J. LAURÈS.

R. *des, gueïssa, gueïssoun*.

DESGUENHA, DEIGUENHA (a.), **DEGUENHA** (m.), **DEGUENILHA** (l. d.), v. a. Dëshabiller, dépouiller, prendre à quelqu'un ses guenilles, mettre en guenilles, v. *desabiha*.

DESGUENHA, DEGUENILHA (l.), ADO, part. et adj. Déguenillé, ée, v. *espeiandra*. R. *des, guenihô*.

Desguerpi, v. *deguerpi*.

DESGUINDA, DESGUINDAT (l.), ADO, adj. Déguingandé, ée, dont la contenance est mal assurée, v. *arrena*. R. *des, guindo*.

DESGUISA, DEIGUISA (d.), **DEGUISA** (l. m.), (rom. *desguizar, deguisar*), v. a. Déguiser, travestir, v. *masca*.

Sènsou rên deguisa l'afaire.

C. BRUEYS.

Sèns qu'arré desguise.

BORDEU.

Se *DESGUISA*, v. r. Se déguiser, v. *enmouresca*.

Fôli chatouno, an, dau! à foulo
 Desguisas-vous, desguisas-vous.

L. ROUMIEUX.

DESGUISA, DEGUISAT (l.), ADO, part. et adj. Déguisé, ée, travesti, ie.

Un desguisa, un masque, un carême-prenant; *Vergèli deguisat*, titre d'une traduction burlesque de Virgile, par Jean de Valès (Toulouse, 1648).

Siéu desguisat coumo se deü.

G. ZERBIN.

R. *des, guiso*.

DESGUISAMEN, DEGUISAMEN, DEGUISAMEN (l.), (rom. *desguisamen*), s. m. Déguisement, travestissement, dissimulation. R. *desguisa*.

Desgulat, v. *degula*; *desgulha*, v. *degulha*; *deshabita*, v. *desabita*; *deshèito*, v. *desfacho*; *deshërba*, v. *desërba*; *deshëreta*, v. *deseïreta*; *deshërta*, v. *desferra*; *deshèse*, v. *desfaire*; *deshila*, v. *desfiela*; *desholena*, v. *desalena*; *deshouelha*, *deshulha*, v. *desfuia*; *deshourna*, v. *desfourna*; *desi*, v. *desir*; *desia*, v. *deslia*; *desia*, v. *desasseda*.

DESIBROUGNA, v. a. Désenivrer, en Gasconne, v. *desenebria*. R. *des, ibrougna*.

Desidèi, *Desidèry*, v. *Deidié*; *desidèri*, v. *desir*; de-sièc, *desièg*, v. *sièc*; *desième*, v. *desen*; *desièu*, *iès*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*, *pour disiéu*, *iès*, etc., v. *dire*.

DESIGNA, DESINNA (l.), (rom. *designar, designar, desegnar*, cat. esp. port. *designar*, it. lat. *designare*), v. a. Désigner, v. *entre-signa*.

DESIGNA, DESIGNAT (l.), ADO, part. et adj. Désigné, ée.

DESIGNACIOUN, DESIGNACIEN (m.), **DESIGNACIËU** (l. g. d.), (rom. *designacio*, cat. *designaciò*, esp. *designacion*, it. *designazione*, lat. *designatio, onis*), s. f. Désignation, v. *noum*.

La ribièiro

Dount la designaciéu premièiro
 Èro l'Atax.

H. BIRAT.

DESIGNATIËU, IVO (rom. *designativ, iva*), adj. Désignatif, ive. R. *designa*.

Desilla, v. eisila.

DESILUSIOUN, DESILÛSIEN (m.), DESILLUSIEU (l. g.), s. f. Désillusion, v. *desenlusionen*.

Me leissant desilusien, vieiesso.

M. FÉRAUD.

R. *des, ilusioun.*

DESINENÇO, DESINENÇO (l.), (it. *desinenza*, cat. esp. port. *desinencia*, du lat. *desinere*, finir), s. f. t. sc. Désinence, v. *terminesoun*.

La baïlo à tout prepaus bouto la desinenço.

M. TRUCHET.

Desinfama, v. difama; desinfeta, v. desenfeta.

DESINTERÈS, DESINTERESSAMEN (cat. *desinteressament*, esp. *desinterès*, it. *desinteresse*), s. m. Désintéressement, v. *annegacioun*.

Mai ço que l'on ignore, es lou desinterès, l'aimour, l'afougamen que deslegavo.

LIAME DE RASIN.

R. *des, interès, interessa.*

DESINTERESSA (cat. esp. *desinteressar*), v. a. Désintéresser.

Se conj. comme *interessa*.

DESINTERESSA, DESINTERESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désintéressé, ée. R. *des, interès*.

Desintriga, v. desenteriga; desinvita, v. desenvita; desioia, v. desuia; desiouro, v. desviouro.

DESIPOUTECA, DESIMPOUTECA (rh.), DESIMPOUTECA (lim.), v. a. Purger les hypothèques d'une propriété.

Se conj. comme *ipouteca*.

Se **DESIPOUTECA, v. r.** Purger ses hypothèques, abandonner une hypothèque.

DESIPOUTECA, DESIPOUTECAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus d'hypothèque. R. *des, ipouteço*.

DESIR, DEISIR (d.), DESI (h. m.), DASI (rouerg.), DESIDÈRI (niç.), (rom. *desir*, *desire*, *desirier*, *desig*, cat. *desig*, *desitj*, it. *desiderio*, lat. *desiderium*), s. m. Désir, v. *envejo*, *petego*.

Voulès-vous que moun desir cèsse ?

G. ZERBIN.

Un amoureux desir mi fa courre vers tn.

J. RANCHER.

E l'eternè desir, o moun cor, te bourrello.

T. AUBANEL.

PROV. Se li desir venien à fin,

Jamai degun sarié mesquin.

DESIRA, DESEJA (toul.), DESIDERA (niç.), (rom. *desirar*, *desiderar*, cat. *desitjar*, it. lat. *desiderare*), v. a. Désirer, v. *barbela*, *roubeseja*.

Desire ou *desiri* (l. m.), *res*, *ro*, *ran*, *ras*, *ron*.

Êstre à : *cor que desires ?* être à : bouche que veux-tu ?

PROV. Fôu desiro, sage acampo.

— L'on espèro ço que l'on desiro.

— Ço que l'uei noun vèi, lou cor noun desiro.

— Uno longo cordo tiro

Qu la mort d'autru desiro.

Se **DESIRA, v. r.** Faire des desirs pour soi.

DESIRA, DESIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désiré, ée.

DESIRABLE, ABLO (cat. *desitjable*, *desiderable*, it. *desiderabile*, lat. *desiderabilis*), adj. Désirable.

Es le jour le plus désirable.

P. GOUDELIN.

DESIRADO (LA), n. de l. La Désirade, île qui fait partie des Antilles. R. *desira*.

Desiragnadou, v. destaragnadou.

DESIRARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui désire. R. *desira*.

DESIRANÇO (rom. v. cat. *desiransa*, it. *desianza*), s. f. Action de désirer, désir, v. *souvet*.

De moun cor amistous talo es la desiranço.

J. SANS.

Plen de l'unico desiranço

De passa, tout fasent lou bèn.

A. CROUSILLAT.

R. *desira*.

DESIRAT, ADO (lat. *Desideratus*, *ata*), n. d'h. et de f. Désiré, ée; Désirat, nom de fam. méridional.

Saint Désirat, saint Désirat, évêque de Clermont, en Auvergne (594); *Desirado de Rignac*, nom d'une dame de Béziers (16^e siècle).

DESIRAT (SANT-), n. de l. Saint-Désirat (Ardèche).

DESIROUS, DEISIROUS (d.), DESEJOUS (toul.), OUSO, OUO (rom. *desiros*, *osa*, cat. *desitjos*, angl. *desirous*, it. *desideroso*), adj. Désireux, euse, v. *envejeous*.

Êro amoureux

E desirous.

M. GIRARD.

Desirous de t'ausi parla.

L. ROUMIEUX.

Vire lis iue, desirouso, en tout caire.

ISCLO D'OR.

R. *desir*.

Desiscleta, v. desgiscleta.

DESISTA (SE), (rom. cat. esp. port. *desistir*, it. lat. *desistere*), v. r. Se désister, v. *leissa (s'en)*.

Non si podon repentir ni desistir.

COUT. DE S. GILLES.

DESISTA, DESISTAT (l. g.), ADO (rom. *dessistat*, *ada*), part. et adj. Désisté, ée. R. *des, ista*.

DESISTAMEN (cat. *desistiment*), s. m. Désistement. R. *desista*.

DESISTAT (mot latin), s. m. t. de jurisprudence usité autrefois au parlement de Toulouse. Action en désistement, action au pétitoire.

DESJALA, DEJALA (m.), v. a. Receper un arbre, v. *cepa*.

DESJALA, DESJALAT (l.), ADO, part. et adj. Recépé, ée. R. *des, jalo*, *galo*.

DESJALA, desjara (dégeler), v. desgela; **desjansa, v.** desagensa.

DESJARRA, v. a. Vider une jarre, transvaser l'huile ou le vin qu'elle contient, v. *sous-tira*; t. de chapelier, éjarrer, v. *desbourrasa*. R. *des, jarro*.

DESJASSA, DESENJASSA (l.), DEIJASSA (a.), DEJASSA (d.), v. a. Oter la litière des vers à soie, les déliter, v. *desbournia*; pour ôter la mèche d'un fouet, v. *deschassa*.

Quand aurés vòsti magnan, desjassas-lèisouvent.

J. ROUMANILLE.

Se **DESJASSA, v. r.** Sortir de son gîte, se lever.

Quand s'es groupat un cop, se pòu pas desjassa.

M. DE TRUCHET.

Lèu se desjasso e se courdello.

F. GRAS.

DESJASSA, DESJASSAT (l.), ADO, part. et adj. Sorti de son gîte. R. *des, jas*.

DESJASSAGE, DESENJASSAGE (l.), s. m. Action de déliter les vers à soie. R. *desjassa*.

DESJASSAIRE, DEIJASSAIRE (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui délité les vers à soie. R. *desjassa*.

DESJASSO, s. f. Litière des vers à soie, v. *jas*. R. *desjassa*.

Desjoua, desjouaire, v. juna, junaire.

DESJOUCA, DEIJOUCA (a.), DEJOUCA (m.), DESAJOUCA, DESAJUCA, DESENJOUCA (l.), DESJUCA (Velay), v. a. et n. Déjouer, dénicher, déloger, dégoter; descendre du perchoir, v. *desquiha*.

Desjouque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Lou desjouca, le déjuc, v. *desjoucamen*.

Se **DESJOUCA, v. r.** Déjouer, quitter le perchoir, se lever.

Entre se desjouca (C. Peyrot), en se déjouchant.

DESJOUCA, DESJOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Déjuché, ée. R. *des, jouc*, *ajouca*, *enjouca*.

DESJOUCAMEN, DEJOUCAMEN (m.), DEJUC (Velay), s. m. Déjuc, lever des oiseaux. R. *desjouca*.

DESJOUCO, DEJOUCO (m.), s. f. Action de quitter le juchoir, déjuc, v. *desjoucamen*.

Sus la desjouco, au moment de partir, de mourir. R. *desjouca*.

DESJOUGA, DESJUGA et DEJUGA (m.), DE-

JUA (d.), v. a. et n. Déjouer; jouer mal, jouer contre les règles.

Se conj. comme *jouga*.

DESJOUGA, DESJOUGAT (l.), ADO, part. Déjoué, ée. R. *des, jouga*.

DESJOUNE, DEJOUNE (g. m.), DEJOUNE (rouerg.), DEJOUNGE (lim.), DESJUGNE (rh.), DEIJUGNE (d.), DEIJUGNEI (lim.), DEJUGNE (a.), (rom. *desjonher*, *dejonher*, cat. *desjunyr*, it. *digiugnere*, lat. *disjungere*), v. a. et n. Déjoindre, v. *dessepara*; découpler, déteiler, ôter les bœufs de dessous le joug, v. *abouria*, *deslia*.

Se conj. comme *jougne*.

DESJOUN, DESJOUNCH (l.), DESJUN (rh.), DEIJUNCH (d.), DEJOUNGU (m.), OUNCHO, UNCHO, UDO, part. et adj. Déjoint, ointe; dételé, ée.

A desjoun trop lèu, il a dételé trop tôt.

Ai moun sen tout desjoun.

B. ROYER.

De grands escalé desjoun.

A. MATHIEU.

DESJOUNTA, DEIJOUNTA (a.), DESJUNTA (g.), DEJUNTA (rouerg.), DEJUNTA (d.), (cat. esp. *desjuntar*), v. a. Déjoindre, disjoindre, v. *desassembla*, *deglesi*.

Se **DESJOUNTA, v. r.** Se déjoindre.

DESJOUNTA, DESJUNTAT (l.), ADO, part. et adj. Déjoint, disjoint, ointe.

D'un ancian escalé las marchos escartados

As caïres degnignats e touts desjuntados.

J. CASTELA.

R. *des, jounta*.

DESJOUNTIEU, IVO (rom. cat. *disjunctiv*, *iva*, it. *disgiuntivo*, lat. *disjunctivus*), adj. t. sc. Disjonctif, ive.

Particulo desjountivo.

A. CROUSILLAT.

Desjoust pour dejoust.

DESJUJA, DESJUTJA (g.), v. a. Déjouer.

Se conj. comme *juja*. R. *des, juja*.

DESLABRA, DEILABRA (d.), DELABRA (l.), DESALABRA, DESLAMBA, DELAMBRA (g.), (rom. *eslabrejar*), v. a. Délabrer, déchirer, ruiner, v. *derouï*, *desalabra*, *eslabra*.

Se **DESLABRA, v. r.** Se délabrer, v. *derrupi*.

Nivo que se deslabro, nuage qui se déchire.

DESLABRA, DELABRAT (l.), ADO, part. et adj. Délabré; déchiré, ée.

Un deslabra, un homme dont la santé est ruinée. R. *des, labro*.

DESLABRAMEN, DELABRAMEN (m.), DELABROMEN (l.), DELABRE (Var), s. m. Délabrement, v. *delabre*; désastre, malheur, calamité, v. *auvârî*, *malur*.

Tau dins un grand delabre

Vias lou mounde espauri s'encourre de tout lue.

M. DECARD.

Sus un liech en delabre la pauso.

M. FÉRAUD.

R. *deslabra*.

DESLAÇA (rom. *deslazar*, *deslassar*, cat. *desenllassar*, esp. *desenlazar*, it. *distacciare*), v. a. Délacer, v. *descourdela* plus usité.

Se **DESLAÇA, v. r.** Se délacer; se dégager d'un lacs.

DESLAÇA, DESLAÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Délacé, ée. R. *des, las*.

DESLACHA, DELACHA (a.), v. a. Sevrer, v. *desmama*, *desteta*. R. *des, lach*.

DESLAGNA, v. a. Oter le chagrin, consoler, v. *counsoula*, *delata*.

Que la fete deslagne.

J. BARD.

Se **DESLAGNA, v. r.** Se consoler.

Aviè bèu, pèr me deslagna,

Barrula moun cadabre, oh ! la lagnu februso

De pèd en cap m'aviè gagna.

J. DE BRION.

DESLAGNA, DESLAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Consolé, ée. R. *des, lagnu*.

DESLAMA, DEILAMA (a.), v. n. et a. Débâcler, en parlant d'une rivière dont la glace se rompt, v. *debacla*.

La Durenço deslamo, la Durance débâcle.

L'ivèr que deslamo

A rout lou pont nou.

P. ARÈNE.

R. *des, lamo.*

DESLAMO, s. f. Débâcle d'une rivière, v. *debaclo*.

Tout, tout s'es engouli dins l'afrouso deslamo.

A. ARNAVIELLE.

R. *deslama.*

DESLANGASTA, DELAGASTA (l. g.), v. a. Oter les tiques attachées à la peau d'un chien; arracher; distraire, v. *distraire*. R. *des, langasto, lagast*.

DESLARDA, DELARDA (l.), v. a. Arracher les lardons; t. de tailleur de pierre, délarder.

DESLARDA, DELARDAT (l.), ADO, part. et adj. Délardé, ée. R. *des, lard*.

DESLARDAGE, DELARDAGI (m.), s. m. Délardement. R. *deslardar*.

Deslarga, v. *delarga*.

DESLASSA, DESALASSA (g. rh.), **DEILASSA** (d.), **DELASSA** (l.), v. a. Délasser, v. *repausa*.

Amable passo-tèms de la noumbrouso classo, Ta Muso la deslasso.

J. DESANAT.

Preguen em' éu, nons desalassara.

S. LAMBERT.

SE **DESLASSA**, v. r. Se délasser, se récréer, v. *espaça*.

Oh! pèr que me delassi.

Vène, aprocho-te que t'embrassi.

J. JASMIN.

DESLASSA, DESLASSAT (l.), ADO, part. et adj. Délassé, ée. R. *des, las, alassa*.

DESLASSAMEN, DESLASSEMENT (bord.), **DELIASSAMEN, DELASSOMEN** (rouerg.), **DELIASSADIS** (l.), s. m. Délassement, v. *soulas*.

Iè servié de deslassamen.

J. DESANAT.

R. *deslassa*.

Deslata, v. *delata*.

DESLAUSA, DELAUSA (l.), **DELAUVA** (lim.), (rom. *deslausar, delausar*, cat. esp. *desloar*, b. lat. *dislaudare*), v. a. Décrier, déprécier, décréditer, v. *descrida*.

DESLAUSA, DELAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Décricé, ée. R. *des, lausa*.

Deslega, *desleia*, v. *delega*.

DESLIALAMEN (rom. *delialment*, cat. *desllealment*, esp. port. *deslealmente*, it. *dislealmente*), adv. Déloyalement, v. *treitamen*. R. *desleiau*.

DESLIAU, DESLEIAL (l.), **ALO** (rom. *desleial*, *desliat*, cat. *deslleal*, esp. port. *desleal*, it. *disleale*), adj. Déloyal, ale, v. *traite*.

Ero Auferan, un indoumtable

Pèr la vigour e redoutable

Pèr l'abus desleiau que n'en fasié.

CALENDAU.

Vous lou balhe en un mot, sire, pèr l'animal

Lou pus meichant del mounde e lou pus desleial.

D. GUÉRIN.

R. *des, leiau*.

DESLIAUTA, DESLEIAUTAT (l.), (rom. *desleialtat*, *deslealtat*, *deslialtat*, cat. *desllealtat*, esp. *deslealtad*, it. *dislealtate*), s. f. Déloyauté, v. *felounié*.

Desleiauta de Bèu-Fort, déloyauté de Beaufort, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. *desleiau*.

DESLESTA, DELESTA (l. m.), (esp. *deslaster*, port. *delastrar*), v. a. Délester, ôter le lest, v. *dessaurra*.

Se conj. comme *lesta*.

DESLESTA, DELESTAT (l.), ADO, part. et adj. Délesté, ée. R. *des, lest*.

DESLESTAGE, DELESTAGE (l.), **DELESTAGI** (m.), s. m. Délestage. R. *deslesta*.

DESLESTARE, DELESTARE (l. m.), s. m. Délester. R. *deslesta*.

Desleuja, v. *deléuja*; *deslexa*, v. *deleissa*.

DESLIA, DESLIGA, DELIGA (g.), **DEILIA** (a. d.), **DELIA** (for.), **DARLIA** (lim.), (rom. *desligar*, *desliar*, *esliar*, *sliar*, cat. *deslligar*, port. *desliar*, it. *dislegare*, b. lat. *disligare*), v. a. Délier, détacher, v. *destaca*; découpler, dételer les bœufs, v. *desjougne*; absoudre, v. *absoudre*.

Se conj. comme *lia*, *liga*.

Deslia li garbo, délier les gerbes pour les soumettre au foulage, v. *eniera*, *estèndre*; *deman deslian*, demain nous déliques.

Desligo sa saqueto,
N'en sort un calendau.

A. BOUDIN.

Desligo lou saquet que tèn à la centuro.

J. RANCHER.

PROV. Quau bèn lio, bèn deslio.

SE **DESLIA**, SE **DESLIGA**, v. r. Se délier.

Lou liame se desligo.

M. BOURRELLY.

DESLIA, DESLIGAT (g.), **DELIA** (d.), ADO, part. et adj. Délié, ée; svelte, grêle, preste.

Tounèu deslia ou *desia*, tonneau déjoint. R. *des, lia*.

DESLIADO, DELIADO (l.), **DELIA** (for.), **DARLIADO** (lim.), s. f. Labour que fait une paire de bœufs sans dételer, traite de labour, v. *jouncho*; couche de pierre disposée par assises.

Es pas que de deliado, ce sont des lits de pierre superposés. R. *deslia*.

DESLIADURO, DESLIGADURO, DELEGADURO, s. f. Dénouement, conclusion d'une affaire, v. *desnouadon*; conséquence.

DESLIAIRE, DESLIGARE (g. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui délie, qui dénoue l'aiguillette, qui rompt les charmes; le *deus ex machina*. R. *deslia*.

DESLIAMA, DESLIASSA, DESENLIASSA (rh.), **DELIASSA** (a.), **DELIASSA** (d.), (rom. *desliamar*), v. a. Défaire un lien ou une liasse, détacher, dénouer, dépaqueter, désaccoupler, v. *desenresta*.

DESLIAMA, DESLIASSA, ADO, part. et adj. Dénoué, dépaqueté, ée. R. *des, liame, liasso*.

DESLIAMEN, DESLIGAMEN (m.), **DELIAMEN** (d.), (rom. *deligament*), s. m. Action de délier; état d'une personne déliée, agilité, prestesse, v. *desgajamen, lestige*. R. *deslia*.

DESLIÈ, DESLIECH et **DELI** (l.), s. m. Fis sure qui sépare deux couches de pierre ou de roches; t. de maçon, délit, v. *besliè*. R. *desliecha*.

DESLIECHA, DELIECHA (l.), v. n. et a. Quitter son lit; t. de maçon, déliter une pierre. R. *des, liech*.

Deslièura, v. *delièura*.

DESLIMA, DESENLIMA, v. a. Oter le limon, laver, v. *desembrouda*.

DESLIMA, DESLIMAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus souillé de limon.

Aquelo plucio a deslima l'erbo, cette pluie a lavé l'herbe limoneuse. R. *des, limo, enlima*.

DESLIO, DELIO (l.), s. f. t. de maçon. Déliaison, arrangement par lequel les joints des pierres ne se rencontrent jamais. R. *deslia*.

DESLIOUCA, DELOUCA, DESLIOUGA, DELOUGA (rouerg.), **DESLUGA, DESLUGA, DELOUGA** (g.), **DESLUGA, DEILUGA** (for.), **DECIOLA, DECIGOLA, DECIGOLHA** (rouerg.), (rom. *deslocar*, *deslogar*, *dislogar*, cat. esp. port. *dislocar*, b. lat. *dislocare*), v. a. Disloquer, luxer, déboîter, v. *desmaluga, desnougaià*.

Desliogue, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou desliogue, oques, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) *desluègui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon*.

Vous regardi coumo de fouelo

Que delugas souvent lei mouelo,

J.-B. GERMAIN.

je vous regarde comme des folles dont le cerveau se dérange souvent.

SE **DESLIOUCA**, SE **DESLUGA**, v. r. Se disloquer, se démettre, v. *desfaire*.

De soun penou ta cavilho,

Pecairc, se delouquèt.

A. VILLIÉ.

DESLIOUCA, DESLOUGAT (g.), **DEILUGA, DELUGA** (m.), ADO, part. et adj. Disloqué, luxé, déboîté; écervelé, ée; cassé, brisé de fatigue.

Esprit deluga, esprit à l'envers. R. *des, lioc, loc, lue*.

DESLIOUCADURO, DELOUCADURO (querc.), **DELOUCADURO** (m.), **DECIGOLHADURO** (rouerg.), (rom. *dislocacio*), s. f. Dislocation, luxation, déboîtement, v. *desmalugaduro*.

Lou Menicoun es pas nat sot,

Es fort sur las delougaduros.

B. CASSAIGNAU.

R. *desliouca*.

DESLIASSA, v. a. Défriser, v. *desfrisa*. R. *des, lis*.

DESLIURA, DESLIVRA, v. *delièura*; *desliurance*, v. *delièuranço*.

DESLOUGA, v. a. Annuler une location, ne plus louer, v. *cancela*.

Se conj. comme *louga*.

SE **DESLOUGA**, v. r. Résilier son louage, v. *destrata*.

DESLOUGA, DESLOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus ou qui n'est pas loué. R. *des, louga*.

DESLOUJA, DEILOUJA (d.), **DELOUJA** (lim.), **DELOUTJA** (l. g.), (cat. *desallotjar*, esp. *desalojar*, port. *desalogar*, it. *diloggiare*, sloggiare, b. lat. *dislogiare, delocare*), v. a. et n. Délouer, v. *descasa*.

Se conj. comme *louja*.

Prene Jaque Delojo pèr soun proucurour, prendre Jacques Desloges pour son procureur, décampier.

Un pau davant que deslougèssou.

C. BRUEYS.

DESLOUJA, DELOUJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Délougé, ée. R. *des, lojo*.

DESLOUJAMEN, DELOUJAMEN (d.), **DELOUTJONEN** (g.), s. m. Délouement, décampement; exemption de loger les gens de guerre.

Sounjon au deloujamen.

C. BRUEYS.

R. *deslouja*.

DESLOUNBA, DESNOUMBLA, DENOUMBLA (m.), **ESNOUMBLA** (esp. *deslomar*, cat. *desllomar*, it. *slombare, dilombare*, lat. *dilumbare*), v. a. Efflanquer, éreinter, v. *amalgua, assanea, desrena*.

Fau dounc afemeli, courroumpre, deslounba

La forço vivo.

CALENDAU.

Reboubon

Contro li pielo que desloubmon.

ID.

SE **DESLOUNBA**, v. r. S'éreinter, v. *arrena*.

DESLOUNBA, DESNOUMBLA, ADO, part. et adj. Ereinté, énérvé, ée.

Souto lou pes d'ou jour noun rèsion desnoumba.

F. VIDAL.

R. *des, lounb*.

Desluga, v. *desliouca*; *deslurat*, v. *delura*.

DESLUSTRA, DEILUSTRA (a.), **DELUSTR** (l.), (cat. *desllustrar*, esp. port. *deslustrar*, it. *slustrare*), v. a. Délustrer, décatir, v. *desapresta, desgouma*.

Lou fiò deslusto lou mabre, le feu dépolit le marbre.

SE **DESLUSTRA**, v. r. Perdre son lustre.

DESLUSTRA, DELUSTRAT (l.), ADO, part. et adj. Délustré, ée, dépoli, ie. R. *des, lustre*.

Desma, v. *deima*.

DESMATA, DESMALHA (l.), **DEMALHA** (d.), (rom. *desmalhar*, cat. esp. *desmallar*, it. *dismagliare*), v. a. Démailler, défaire les mailles, rompre les mailles; ôter le poisson du filet; t. de marine, détacher.

SE **DESMATA**, v. r. Se démailler; échapper au filet.

Veguent desmata soun debas.

A. ARNAVIELLE.

DESMATA, DESMALHAT (l.), ADO, part. et adj. Démaillé, ée. R. *des, maio*.

DESMAIENCA, IDESMAJENCA, EMAJENCA (lim.), **MAJENCA, MAIENCA, ENMAIENCA** (Vaucluse), **EIMAIENCA** (périg.), **EMAIENCA** (d.), v. a. Ébourgeonner la vigne, enlever les pousses du mois de mai, curer une vigne en pied, v. *abrouta, civaïma, eseebena*.

Desmaïenque, ques, eo, can, cas, con.

Digas-ié que sabe reclaure,

Desmaïenca li vîgno e laboura li gres.

MIRÉIO.

SE DESMAIENCA, v. r. Se meurtrir, s'abimer, se faire beaucoup de mal, v. *matrassa*.

DESMAIENCA, DESMAIENCAT (l.), ADO, part. et adj. Ébourgeonné, épampré, ée.

Desmaienca de soun amour.

F. MISTRAL.

R. *des, maien, majen*.

DESMAIENCAGE, DESMAIENCÀGI (m.), s. m. Ébourgeonnement, v. *eebencage, eivaūmage*. R. *desmaïenca*.

DESMAIENCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ébourgeonne, v. *eebencaire*. R. *desmaïenca*.

Desmaila, v. *desmescla*.

DESMAIOUTA, DEIMAIOUTA (a.), DEMAIOUTA (m.), DESMALHOUTA, DESMALHOUTA (l. g.), DEMALHOUTA (d.), DEMALHOUTA (rouerg.), v. a. Démailloter, v. *desfeissa, desmeira, desmuda, despeça*.

Desmaïote, otes, oto, outan, outas, oton.

SE DESMAIOUTA, v. r. Se dégager de son mail-lot.

DESMAIOUTA, DESMALHOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Démaillotté, ée. R. *des, maïot, maïou*.

Desmaira, v. *desmeira*; *desmaïssa*, *desmaïssela*, v. *desmeïssa*.

DESMALOUNA, DEIMALOUNA (a.), DEMALOUNA (m.), DESMAOUNA (l.), DESMAVOUNA (rh.), (it. *smallonare*), v. a. Décarreler, v. *despavimenta*.

Ero foto que *desmalounavo*, dans sa folie elle arrachait les carreaux de son appartement.

DESMALOUNA, ADO, part. et adj. Décarrelé, ée. R. *des, maloun*.

DESMALOUNAGE, DEIMALOUNÀGI (a.), s. m. Action de décarreler. R. *desmalouna*.

DESMALUGA, DEIMALUGA (a.), DEMALUGA (m.), DEMALUCA, EMALUCA, EMBALUCA, DES-EMBALUCA (rouerg.), DEMALHUCA (l.), v. a. Luxer l'os de la hanche, disloquer, déboîter, désarticuler, v. *amaluga, desliouea, escroupa*.

Desmalugue, gues, go, gan, gas, gon.

SE DESMALUGA, v. r. Se disloquer les hanches; s'éreinter, se détraquer.

DESMALUGA, DEMALHUCAT (l.), ADO, part. et adj. Déhanché, luxé, déboîté; t. de manège, époinaté; écervelé, ée; remuant, ante, inquiet, iète, chagrin, ine.

Biou *desmaluga*, bœuf déhanché; *tèsto desmalugado*, tête fêlée; *pou desmalugado*, peur excessive. R. *des, malue*.

DESMALUGADURO, DEMALUGADURO (m.), s. f. Dislocation des hanches, déboitement des os, luxation, v. *deslioucaduro*; extravagance, folie, v. *desmargaduro*. R. *desmaluga*.

DESMAMA, DEIMAMA (a.), DEMAMA (m.), (cat. esp. port. *desmamar*), v. a. Sevrer, priver, v. *desbesa, deslacha, desmeira, despau, despoupa, desteta, esclauera*.

Desmama 'n larrouin, détacher du cep, au moyen d'incisions, un sarment que l'on a provigné; *lou desmama*, le sevrage des enfants.

SE DESMAMA, v. r. Se sevrer, se priver; se déshabituer; se transporter ailleurs, ne faire plus cause commune, quitter.

Se *desmama d'ou jo*, renoncer au jeu.

DESMAMA, DESMAMAT (l.), ADO, part. et adj. Sevré, ée.

Es *desmama*, es un *desmama*, c'est un luron.

E de poutoun jamai se sarié *desmama*.

F. GRAS.

R. *des, mamô*.

DESMANADURO, DEIMANADURO (a.), s. f. Vers à soie qu'on sépare des autres, qu'on ôte de dessus la liètière, parce qu'ils sont plus tardifs à filer leur cocon.

En terme d'art, es la *desmamadura*, Voueste magnan emé tèm se *maduro*.

J. DIOULOUFET.

R. *desmama*.

DESMANAGE, DEIMANÀGI (m.), s. m. Action de sevrer, sevrage. R. *desmama*.

DESMAMAIRE, DEIMAMAIRE (a.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Sevrer, euse.

Rasin *desmamaire*, raisins que l'on conserve sur la paille, ainsi nommés parce qu'ils habituent à se priver des raisins frais: *avèn encaro de desmamaire*.

Moun la sigüè toun *desmamaire*.

F. VIDAL.

R. *desmama*.

DESMANADA, v. a. Séparer du troupeau, en parlant d'un taureau ou d'un cheval, v. *des-troupela, tria*.

Desmanadas de biou, bravi gardian, courage!

E. ROBERT.

SE DESMANADA, v. r. Se séparer du troupeau, se débander.

Chasque veissèu, d'eici, d'eila,

A soun plasé se *desmanado*.

ISCLO D'OR.

DESMANADA, DESMANADAT (l.), ADO, part. Séparé du troupeau. R. *des, manado*.

DESMANADO, s. f. Action de séparer du troupeau un taureau ou un cheval sauvage. R. *desmanada*.

DESMANCHA, DEIMANCHA (a.), DEMANCHA (m.), DESMANJA, ESMANGLA (g.), DESMANGLA, DEIMANGLA, DEMANGLA (lim.), (cat. *desmanegar*), v. a. et n. Démancher; déranger, détraquer; jeter le manche après la cognée, s'emporter, décamper, v. *desmanega, desmarga*.

SE DESMANGHA, v. r. Se démancher, se déranger; se départir, se dessaisir, ne se rien réserver dans une donation, v. *desabiha*; cesser d'être d'accord.

DESMANGHA, ADO, part. adj. et s. Démanché; désœuvré; dévoyé, ée.

Partido *desmanehado*, partie de plaisir rompue. R. *des, manche, mangle*.

DESMANCHAMEN, s. m. Démanchement. R. *desmancha*.

DESMANCIPA, DEMANCIPA (m.), v. a. Émanciper, v. *emancipa*.

SE DESMANCIPA, v. r. S'émanciper, v. *degaia*.

DESMANCIPA, DESMANCIPAT (l.), ADO, part. et adj. Émancipé, ée. R. *des, mancip*.

DESMANCIPACIOUN, DEMANCIPACIEN (m.), s. f. Émancipation, v. *emancipacioun*. R. *desmancipa*.

DESMANDA, DEIMANDA (d.), (rom. cat. esp. *desmandar*), v. a. Contremander, v. *contro-manda*. R. *des, manda*.

DESMANEGA, DESMANEJA (cat. *desmanegar*), v. a. Démancher, en Gascogne, v. *desmaneha*; disloquer, v. *desliouea*.

Desmanegue, gues, go, gan, gas, gon.

DESMANEGAT, ADO, part. et adj. Démanché, ée. R. *des, manego*.

Desmangla, v. *desmancha*; *desmangouna*, v. *desmargouia*.

DESMANIERA (SE), SE DESMANIEIRA (l.), SE DEMANIEIRA (lim.), v. r. Se contrefaire, minauder, grimacer, v. *desgaugna*.

DESMANIERA, DESMANIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Manié, ée, minaudier, ière, v. *minous*. R. *des, maniero*.

DESMANIHA, DEIMANIHA (a.), DEMANIHA (m.), DEMANILHA (d.), v. a. Rompre l'anse d'un panier ou d'un vase, v. *desearba*.

DESMANIHA, DESMANILHAT (l.), ADO, part. et adj. Sans anses, dont l'anse est cassée. R. *des, maniho*.

DESMANJA, DEMANJA (m.), DEMINJA (d.), (rom. *desmanjar*), v. a. Ôter l'appétit, v. *desgoust, despètisa*; pour démancher, v. *desmancha*.

DESMANJA, DESMANJAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a perdu l'appétit. R. *des, manja*.

DESMANJAMEN (rom. *desmanjamen*, cat. *desmenjament*), s. m. Perte de l'appétit, v. *desgoust*. R. *desmanja*.

DESMANTELA, DESENMANTELA (esp. *desmantelar*, it. *smantellare*), v. a. Priver de manteau, ôter le manteau, démanteler; dévoiler, découvrir, v. *desacata*.

Desmantelle, elles, ello, elan, elas, el-lon.

SE DESMANTELA, v. r. Ôter son manteau, se découvrir.

E lou cèu pur se *desmantello*
A noste amour fres e rousen.

A. TAVAN.

DESMANTELA, DESMANTELAT (l.), ADO, part. et adj. Démantelé, ée. R. *des, mantèu*.

DESMANTELAMEN, s. m. Démantèlement. R. *desmantela*.

DESMANTENENÇO, DEMANTENENÇO (l. g.), (rom. *desmantenensa*), s. f. Abandon, dépossession, v. *abandon*. R. *desmanteni*.

DESMANTENI, DEIMANTENI (a.), DEMANTENI (m.), (rom. *desmantener*), v. a. Abandonner, délaisser, v. *abandouna*; déposséder, v. *despoudera*.

Se conj. comme *teni*.

SE DESMANTENI, v. r. Se laisser aller des mains; tomber en ruines, dépérir, dégénérer, v. *destrachi*; donner son bien avant que de mourir, sacrifier ses droits, lâcher sa proie, v. *desabiha*.

Se *desmantenguè de soun bèn*, il se dépouilla de son bien; *laisson tout desmanteni*, ils laissent tout dépérir.

DESMANTENGU, DESMANTENGUT (l. g.), UDO, part. et adj. Abandonné, ée, dépéri, ie, tombant en ruines; dépossédé, ée, déssaisi, ie.

Li *paret se soun desmantengudo*, les murs se sont délabrés. R. *des, manteni*.

DESMANTIBULA, DEIMANTIBULA (a.), DEMANTIBULA (m.), DESMANTIHA, DEMANTALHA, DEMANTALA (l.), v. a. Démantibuler, détraquer, v. *desquineaia, destimboula, destrantaia*.

Un espahis cubert de soun burnous

Desmantibulo un que porto uno tèsio.

J. DESANAT.

SE DESMANTIBULA, v. r. Se démantibuler.

DESMANTIBULA, DESMANTIBULAT (l.), ADO, part. et adj. Démantibulé, ée; déjoint, ointe. R. *des, et* (lat. *mandibulum*, mâchoire).

DESMANTIBULET, DEMANTIBULET (m.), s. m. Homme défait, disloqué, exténué. R. *desmantibula*.

Desmaouna, v. *desmalouna*.

DESMARCA, DEIMARCA (a.), DEMARCA (m.), (rom. cat. cat. esp. *demarcar*), v. a. et n. Démarquer; se dit des animaux dont on ne peut plus connaître l'âge à l'inspection des dents, v. *debeissina*.

Se conj. comme *marea*.

Aquel ase *desmareara lèu*, cet âne démarquera bientôt.

Ço qu'ai marca, lou *desmarque*.

J. ROUMANILLE.

DESMARCA, DESMARCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Démarqué, ée; qui ne marque plus, en parlant des animaux. R. *des, mareo*.

Desmarcacioun, v. *demarcacioun*; *desmarcho*, v. *demarcho*.

DESMARCO, s. f. Action de démarquer.

Cregne la *desmareo*, je suis sur le point de perdre la partie. R. *desmarca*.

DESMARGA, DEMARGA (l. m.), v. a. et n. Démancher, déranger, détraquer, démonter, évincer, v. *desmaneha*; jeter le manche après la cognée, s'emporter, faire ou dire des extravagances; décamper, fuir, v. *parti*.

Desmargue ou *demàrgui* (m.), *gues, go, gan, gas, gon*.

La *desmarga*, sortir des bornes, extravaguer; décamper; la *demarguè d'abord*, il partit sur le champ.

Tout lou poble esmougu si sauvo, la *demargo*.

J.-F. ROUX.

Tu *plegadisso ei bon counsèu*,
Noun *desmargant la bono estrado*.

A. CROUSILLAT.

SE DESMARGA, v. r. Se démancher; se démonter, se détraquer; se dédire; se déchaîner.

L'auro se *desmargo*, le vent se déchaine.

Mès n'abèc pas coupat sa cargo

Que sa pigasso se *demargo*.

B. GRIMAUD.

DESMARGA, DEMARGAT (l.), ADO, part. et adj. Démanché, démantibulé, ée, en désordre.

L'a *demargado*, il a décampé; il a perdu la tête. R. *des, margue*.

DESMARGADO, DEMARGADO (m.), s. f. Déguerpissement, fuite, émigration, v. *partênço*; chose dite de travers, non sens, v. *despre-paus*. R. *desmarga*.

DESMARGADURO, DEMARGADURO (m.), s. f. Incartade, emportement, extravagance, désespoir, faute, erreur, v. *escavariado, espe-tourido*.

Jamai talo demargaduro.

T. GROS.

R. *desmarga*.

DESMARGOUIA, DESMARGOULA, DESMARGOUNA, v. a. Détraquer, v. *destrantaia*.

SE DESMARGOUIA, SE DESMARGOULA, SE DESMARGOULA, v. r. Se détraquer, se déjeter.

DESMARGOULA, DESMARGOULAT (l.), **DESMARGOUNA** (Aix), ADO, part. et adj. Détraqué, déjeté; décontenancé, ée.

Souto la crousiero de ferre qu'èro un pau desmangounado.

I. LÈBRE.

R. *des, margoui, margoul*.

DESMARIDA, DEIMARIDA (Ariège), **DEMARIDA** (l.), **DESMARIA** (a.), v. a. Démarier.

Digo-ié, au capelan, que se nous vòu desmarida, lou pagaren double.

ARM. PROUV.

SE DESMARIDA, v. r. Se démarier, divorcer, v. *divourcia*.

Emé quente bonur me desmaridariéu!

J. ROUMANILLE.

DESMARIDA, DESMARIDAT (l.), ADO, part. et adj. Démarie, ée. R. *des, marida*.

DESMARIDAIRE, DEMARIDAIRE (l.), s. m. Celui qui démarie, qui prononce le divorce.

PROV. Se l'avié'n desmaridaire, aurié pas grep.

R. *desmarida*.

DESMARJA, v. a. Rompre la croûte qui se forme sur le sol après la pluie, v. *descrousta*.

R. *des, marja*.

DESMARMAIA, DEMARMALHA (l.), (v. fr. *esmarmeler*), v. a. Démêler, débrouiller, écartier, v. *desembouia*; disloquer, déboîter, v. *desnougaia*.

SE DESMARMAIA, v. r. Se débrouiller, se dépêtrer; se disloquer; se déboutonner.

Courrissié, voulavo, landavo
A se desmarmaia lis os.

L. ROUMIEUX.

L'esprit se demarmalho.

B. FLORET.

DESMARMAIA, DEMARMALHAT (l.), ADO, part. et adj. Débrouillé, ée; disjoint, ointe, disloqué, brisé, ée, démolé, ie. R. *des, marmela* ou *marmaia*.

DESMARRA, DEMARRA (l. m.), v. a. Vider l'auge d'un moulin à huile; pour démarrer, v. *desamarra*. R. *des, marro*.

Desmarrage, v. *desamarra*.

DESMARROUTA, V. A. T. DE JOUEUR. Faire tomber les atouts de quel'un, démonter, démolir, v. *demouli*; déguignonner, v. *des-nemasca*.

Desmarrote, otes, oto, outan, outas, o-ton.

SE DESMARROUTA, v. r. Se déguignonner. R. *des, marrot* ou *marroto*.

DESMASCA, DEMASCA (l. m.), (it. *smascherare*), v. a. Démasquer.

Se conj. comme *masca*.

SE DESMASCA, v. r. Se démasquer.

An si menaço avans de se desmasca.

T. POUSSEL.

DESMASCA, DESMASCAT (l.), ADO, part. et adj. Démasqué, ée.

Las vési toutes demascados.

DEBAR.

R. *des, masco*.

DEMASCAIRE, DEMASCAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui désensorcelle, qui rompt les maléfices, v. *des-liaire*.

Lou Demascaire, titre d'une étude provençale, par La Sinso. R. *desmasea*.

DESMASCARA, DEMASCARA (m.), v. a. Oter le noir du visage, débarbouiller, déhâler, v. *desbouchardi, desnegri*.

Pèr desmascara lou mourre de sant Fustin.

PH. CHAUVIER.

SE DESMASCARA, v. r. Se débarbouiller, se déhâler.

DESMASCARA, DESMASCARAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus machuré, ée. R. *des, mascara*.

DESMASCLA, DEIMASCLA (a.), **DEMASCLA** (m.), v. a. Émasculer, v. *cresta*; priver de mâle; enlever aux chênes-lièges la première écorce (*mascle*) qui est trop fibreuse pour être livrée à l'industrie.

DESMASCLA, DESMASCLAT (l.), ADO, part. et adj. Émasculé, ée; qui n'a plus de mâle, dont on a enlevé le liège grossier.

Desmascla pèr uno educacioun fausso.

F. MISTRAL.

R. *des, mascle*.

DESMASCLAGE, DEMASCLAGI (m.), s. m. Émasclation; ablation de la première écorce du chêne-liège, afin de favoriser le développement de la seconde (*femèu*) qui est le liège même; salaire que l'on paie pour cette opération. R. *desmascla*.

DESMASCLAIRE, DEMASCLAIRE (m.), s. m. Ouvrier qui opère le *desmasclage*. R. *des-mascla*.

Desmasia, v. *demasia*.

DESMASOUA, v. a. Détruire, renverser, ruiner, dans les Alpes, v. *demouli*.

SE DESMASOUA, v. a. Tomber en ruines.

DESMASOUA, ADO, part. et adj. Ruiné, ée. R. *des, masou, meisoun*.

DESMASTA, DEIMASTA (a.), **DEMASTA** (g.), **DESMATA** (m.), (port. *desemmastrear*), v. a. Démâter, v. *desarboura*; renverser, abattre, v. *toumba*.

Desmasta 'no pipo de vin, renverser une tonne de vin qui était debout.

Dins dous cop li desmastèron.

C. PEYROL.

DESMASTA, DEMASTAT (l.), ADO, part. Démâté, ée.

Lou batèu demastat.

J. JASMIN.

R. *des, masta*.

DEMASTICA, DEMASTICA (l.), v. a. Démas-tiquer, ôter le mastic.

Se conj. comme *mastiea*.

DEMASTICA, DEMASTICAT (l. g.), ADO, part. Démastiqué, ée. R. *des, mastic*.

DESMATA, DEIMATA (a.), v. a. Essoucher, dépêcer une souche, v. *esclapa*; débusquer, v. *desamata*. R. *des, mato*.

DESMATAIA, DESMATALHA (l.), v. a. Priver de son battant une cloche ou une sonnette, v. *desbataia*.

SE DESMATAIA, v. r. Perdre son battant.

DESMATAIA, DESMATALHAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus de battant. R. *des, matai*.

Desmavouna, v. *desmalouna*; dème, v. *dème*; *desmeila*, v. *desmescla*.

DESMENAJA, DEMEINAJA (lim.), **DEME-NAJA** (l.), v. a. et n. Déménager, v. *desbagaja, muda*.

Espèron pas leis eiretié.

E dins la nue lei desmenajon.

M. BOURRELLY.

SE DESMEINAJA, v. r. Changer de logement.

DESMENAJA, DEMENAJAT (l.), ADO, part. et adj. Déménagé, ée. R. *des, meinage*.

DESMENAJAMEN, DEMEINAJAMEN (Var), s. m. Déménagement, v. *sant-Miquèu, mudadis*.

E despuei, sant Miquèu sigué nouma d'oufici

Patroun dei demenajamen.

C. PONCY.

En Provence, c'est le jour de la saint Michel, à midi, qu'a lieu la remise des clefs de l'appartement. R. *desmeinaja*.

DESMEIRA, DEMEIRA (m.), **DEMAIRA, DEMAIRA** (l.), v. a. et n. Priver de mère, sevrer, v. *desmama*; démailloter, dans les Alpes, v. *desfeissa*; ratisser le bois qui tient à l'écorce du chêne-liège; enlever à sa mère; sortir de son lit, déborder, v. *desbounda*.

Desmaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

Desmeira lou fen, changer le foin de place, pour le faner complètement; *desmeira de trufu*, couper la fane des pommes de terre, pour hâter leur maturité; *lou Rose desmairo*, le Rhône débordé; *lou cor demairant de joio* (A. Mir), le cœur débordant de joie.

SE DESMEIRA, v. r. Sortir de son lit, en parlant d'un fleuve; se séparer de sa mère, se détacher de la racine; éprouver le renversement ou la chute de la matrice, en parlant des femmes.

DESMEIRA, DESMAIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Privé ou séparé de sa mère, sevré; dépaycé, contrarié dans ses habitudes, éperdu comme un petit qui n'a plus sa mère; débordé, ée, hors de son lit.

Vaco desmeirado, vache qui a une chute de matrice; *trufu desmeirado*, pomme de terre qui s'est détachée du pied de la plante. R. *des, maire*.

DESMEISSA, DEMEISSA (m.), **DEMAISSA, DEMAISSA** (l.), **DEMEISSELA** (lim.), **DEMAISSELA** (l.), **ESMACHERA** (g.), (rom. *emaysse-lar*), v. a. Luxer la mâchoire, casser la mâchoire, v. *desbrega, esgaugna*.

Desmaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson, ou *demeisselle, elles, ello, elan, elas, ellon*.

Amb un miral que desmaissello

Vous espio la gargamello.

C. COSTE.

SE DESMEISSA, v. r. Se démantibuler la mâchoire.

Tout badaivo à se desmaissa.

A. ARNAVIELLE.

E tóutis bramavon

Que se desmaissavon.

J. SANS.

DESMEISSA, DESMAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la mâchoire est disloquée ou rompue. R. *des, maïso, meissello*.

DESMEMBRA, DEMEMBRA (l. m.) (cat. esp. port. *desmembrar*, it. *dismembrare*, smembrare, b. lat. *demembrare*, exmembrare), v. a. Démembrer, v. *espalanca, espeça*; briser les membres, harasser, v. *amaluga*.

Desmembre, èmbres, èmbro, embran, em-bras, èmbro.

SE DESMEMBRA, v. r. Se démembrer.

Vai ti faire demembra dins lei bataio.

P. MAZIÈRE.

DESMEMBRA, DEMEMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Démembré, ée. R. *des, membre*.

DESMEMBRAMEN, DEMEMBRAMEN (l. m.), (rom. *dismembrament*, cat. *desmembrament*, it. *smembramento*), s. m. Démembrement. R. *desmembra*.

DESMEMOURIA, DEIMEMOURIA (a.), **DEMEMOURIA** (l. lim. m.), **DESMEMOURIA** (rh.), (rom. cat. esp. *desmemoriar*), v. a. et n. Oter la mémoire, déconcerter, troubler, v. *dementa, destenembra, destimboula*; perdre la tête, v. *desmarga*.

Desmemòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion, ou (m.) *dememourièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Aquél enfant me desmemòrio, me desmemoio (rh.), *me dememouriè* (m.), cet enfant me désôle.

Me desmemòries cmé ta ferigoulo.

J. ROUMANILLE.

SE DESMEMOURIA, v. r. Perdre la tête, se troubler; s'égarer, se désorienter.

DESMENOURIA, DEMENOURIAT (l.), ADO, part. adj. et s. Qui a perdu la tête ou la mémoire, troublé, égaré, ée, qui oublie facilement; écer-vélé, évaporé, ée, v. *esglaria*.

Ah! lou jour que nous sian brouia,

Ère segur desmemouria.

A. TAVAN.

R. *des, memòri*.

DESMEMOURIAMEN (rom. *desmemoriamen*), s. m. Perte de la mémoire. R. *desmemouria*.

Desmena, v. *demenà*; *desmenjo*, v. *dimenche*; *desmentega*, v. *dementega*; *desmenti*, v. *dementi*; *desmeoulhouna*, v. *desmeseiouna*.

DESMERDA, DESENMERDA, DEMERDA (d.), **DESMERDOUSI, DEIMERDOUI, DENARDOUI** (m.), **DESMERDOUIRE** (Var), v. a. t. bas. Ebrenner; tirer de l'ordure, v. *desmergoula*.

SE **DESMERDA**, v. r. S'ébrenner, se nettoyer. **DESMERDA**, ADO, **DESMERDOUSI**, IDO, part. et adj. Ébrené, ée. R. *des, merdo, merdous*.

DESMERGOULA, DEMARGOULA (m.), **DEMERDOURA** (Var), **DEMARJA** (d.), v. a. Ébrenner un enfant, le nettoyer de ses matières fécales, débarbouiller; euphémisme de *desmerda*.

PROV. Quau a fa l'enfant, que lou desmergoule.

SE **DESMERGOULA**, v. r. Se débarbouiller, se dépêtrer.

DESMERGOULA, DEMERDOURA, ADO, part. et adj. Ébrené, ée.

Lei pedas poudien pas être demerdoura fauto d'aigo.

PH. CHAUVIER.
R. *des* et (rom. *merga* pour *merda*).

DESMERITA, DEMERITA (l.), (cat. *desmercer*, it. *dismeritare, demeritare*), v. n. Démoner.

De tout moun cor desiré
De vous être soumeso e pas demerita.

P. FÉLIX.
R. *des, merita*.

DESMERITE, DEMERITE, DESMERITI (Var), (rom. cat. *demerit*, port. it. *demerito*, esp. *desmerito*, b. lat. *demeritum*), s. m. Démonerite, v. *péco*.

Es doune que pous nous faire quite
De noustéi crime e desmerite.

M. TRUSSY.
Ayssò es la figuro de messer Loys Guignonet, loqual, pèr sos desmerites, es estat privat de la capitanièr.

INSCR. ARLÉSIENNE, 1486.
DESMERLETA, v. a. Abattre les merlons d'un rempart crénelé.

DESMERLETA, DESMERLETAT (l.), ADO, part. Dont les créneaux sont abattus.

Un bàrri breca pròchi uno tourre desmerletado.

J.-B. GAUT.
R. *des, merlet*.
DESMESCLA, DEMESCLA (g. m.), **DESMELA** (bord.), **DESMILA** (g.), (rom. *desmesclar*), v. a. Démêler, v. *descouti, desembouia, tria*.

SE **DESMESCLA**, v. a. Se démêler.

PROV. Quau de rên se mesclo
De rên se desmesclo.

DEMESCLA, DEMESCLAT (g.), ADO, part. et adj. Démêlé, ée. R. *des, mescla*.

DEMESCOULA, v. desmoucoula.

DEMESEIOUNA, DESMEOULHOUNA (a.), v. a. Oter le noyau, v. *desclousca*.

Desmeseiouna de pruno, enlever le noyau des prunes à confire.

DEMESEIOUNA, ADO, part. et adj. Qui n'a plus de noyau. R. *des, meseioun*.

DESMESOLA, DEIMEOLA et DEIMOULHA (a.), **EMEULIA** (lim.), (esp. *desmeollar*, it. *smidollare*), v. a. Oter la moelle; ôter la mie; épuiser, troubler, étourdir, v. *destimbourla*.

SE **DESMESOLA**, v. r. S'épuiser jusqu'à la moelle.

Iéu trove que noun vau la peno
De se desmesoula pèr avé 'n amoureux.

A. LANGLADE.

DESMESOLA, DESMESOULAT (l.), ADO, part. et adj. Sucé jusqu'à la moelle.

Quand lou verme
Aura desmesoula lou germe.

CALENDAL.

R. *des, mesoulo*.

DESMESURA, DESMEIJURA et DEMEIJURA (lim.), (rom. cat. esp. *desmesurar*, it. *dis-misurare*), v. a. et n. Mal mesurer, passer les bornes, agir sans mesure.

Desmesura si paraulo, mal mesurer ses paroles.

DESMESURA, DESMESURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dêmesuré, ée, v. *demasia*.

Femo desmesurado pèr lis ome, femme débordée, messaline. R. *des, mesura*.

DESMESURO, DESMEIJURO (lim.), (rom. cat. esp. port. *desmesura*, it. *dismisura*), s. f. Excès, disproportion, irrégularité, redondance, v. *demasiaduro*.

A *desmesuro*, outre mesure. R. *des, mesura*.

Desmete, desmetre, v. demetre; desmo, v. dèmo.

DESMORDRE, DEIMORDRE (d.), **DEMORDRE** (l.), **DESMOUREDRÉ, DEMOUREDRÉ** (m.), **DESMORDE** (bord.), **DESMOURDE** (g.), **DEMOURDRE, DEMOURDI** (rouerg.), v. n. Démordre, lâcher prise, v. *lacha*.

Se conj. comme *mordre*.

Sènso que res vogue desmordre.
P. CAPPEAU.
N'en desmourdrièu pas.
F. GRAS.

R. *des, mordre*.

DESMOUBLA, DEMOUBLA (m.), **DEMOUPLA** (l.), **DESMUBLA** (bord), (cat. *desmoblar*, esp. *desamoblar*), v. a. Dèmeubler, v. *desgarni*.

Se conj. comme *moubla*.

SE **DESMOUBLA**, v. r. Se dèmeubler.

DESMOUBLA, DESMOUBLAT (l.), ADO, part. et adj. Dèmeublé, ée. R. *des, muble*.

DESMOUBLAMEN, s. m. Dèmeublement. R. *desmoubla*.

DESMOUDA, DESMOUDAT (l.), ADO, adj. Démodé, ée.

Li peu blanc desmouda coume lou rèi Erode.

J. GAIDAN.

R. *des, modo*.

DESMOUDERA, DESMOUDERAT (l. g.), ADO, adj. Immodéré, ée, v. *demasia, despestela, innoudera*.

Alabets s'enanara la pòu desmouderado.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *des, moudera*.

DESMOULA, v. n. Cesser, en Dauphiné, v. *decessa*.

Desmoulo pas de barrula, il rôde sans cesse. R. *des, moula, demoura*.

Desmouli, v. demouli; desmoumbra, v. demembra; desmoumbre, v. demembrié.

DESMOUNEDA, DEMOUNEDA (rouerg.), **DESMOUNETISA** (d.), v. a. Démonétiser; prendre ou gagner à quelqu'un toute sa monnaie, v. *escura*; changer une pièce de monnaie, v. *esmouneda*.

Desmouneda dedins Toulouse

Lou parla d'or di troubadour.

LAFARE-ALAIS.

DESMOUNEDA, DESMOUNEDAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Démonétisé, ée. R. *des, mounedo*.

DESMOUNETISACIOUN, DESMOUNETISACIEN (m.), **DESMOUNETISACIEU** (l. g. d.), s. f. Démonétisation. R. *desmounetisa*.

DESMOUNTA, DEIMOUNTA (a.), **DEMOUNTA** (l. m.), (rom. esp. port. *desmontar*, cat. *desmuntar*, it. *smontare*, b. lat. it. *dismontare*), v. a. et n. Démontar, v. *descavala*; désassembler, démantibuler, dessertir, v. *desgargaia*; démunir, v. *desmuni*; déconcerter, piquer, impatienter, v. *desmemouria*.

Desmounit n perdiyau, t. de chasse, casser une aile à un perdreau.

Toun aploumb mi demounto.

A. MAUREL.

SE **DESMOUNTA**, v. r. Se démonter.

S'es mounta, que se desmoute, s'il est en colère, il se calmera.

DESMOUNTA, DESMOUNTAT (l.), ADO, part. et adj. Démonté, ée. R. *des, mounta*.

Desmountra, v. demoustra.

DESMOURALISA, DEMOURALISA (l.), (esp. *desmoralizar*), v. a. Démoraliser, v. *degaia*.

SE **DESMOURALISA**, v. r. Se démoraliser.

DESMOURALISA, DEMOURALISAT (l.), ADO, part. et adj. Démoralisé, ée. R. *des, mouralisa*.

DESMOURALISACIOUN, DESMOURALISACIEN (m.), **DESMOURALISACIEU** (l. g.), (esp. *desmoralización*), s. f. Démoralisation.

Las arpos des viciis e de la demouralisaciéu.

A. FOURÉS.

R. *desmouralisa*.

DESMOURENA, DEIMOURENA (a.), **DEMOURENA** (m.), v. a. Dévisser, v. *desvissa*.

SE **DESMOURENA**, v. r. Se dévisser.

DESMOURENA, DESMOURENAT (l.), ADO, part. et adj. Dévisé, ée. R. *des, moureno*.

DESMOURRA, DEIMOURRA (a.), **DEMOURRA** (l.), **DEMOURRICA** (g.), v. a. Rompre le museau, meurtrir le visage, blesser au visage ou au museau, défigurer, en style familier, v. *descara, esbarja*; égueuler un vase, v. *espouterla*.

Lou contro-cop mau rambourra
L'un l'autre vous fa desmourra.

LAFARE-ALAIS.

SE **DESMOURRA**, v. r. Se dévisager, se meurtrir la face en tombant, se blesser au museau, s'égueuler.

DESMOURRA, DEMOURRAT (l.), ADO, part. et adj. Dévisagé, égueulé, ée. R. *des, mourre*.

DESMOURRAIA, EIMOURRALHA (a.), **DESMOURRAIOUNA**, v. a. Démuseler, ôter le mourrau ou le mourraioun, débrider, dégainer, v. *desbadouca*.

Desmourraïouno soun voulame.

F. GRAS.

SE **DESMOURRAIA**, v. r. Se démuser; se blesser au museau.

DESMOURRAIA, DESMOURRALHAT (l.), ADO, part. et adj. Démuselé, ée. R. *des, mourrau, mourraioun*.

DESMOURSA, DEMOURSA (l.), v. a. Oter l'amorce, v. *desescà*.

Se conj. comme *amoursa*.

DESMOURSA, DEMOURSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a perdu son amorce.

Co desmoursado, queue de billard dont le cuir est tombé. R. *des, morso*.

DESMOURSARE, DEMOURSARE (l.), **DEMOUSSARE** (m.), s. m. t. de verrier. Battoir pour détacher le verre du fêle; pour éteignoir, v. *amoussouer*. R. *desmoursa*.

Desmoursi, v. amoussi.

DESMOUSCLA, DEMOUSCLA (m.), **DESMOUSCOULA, DESMESCOULA** (l.), **DESMOUSCOULA, DEMOUSCOULOUNA, DEIMESCOULOUNA** (a.), v. a. Priver un fuseau de sa thie, de son crochet ou de sa coche; en faire sortir le fil.

DESMOUSCLA, DESMUSCOULA, DESMUSCOULOUNA, ADO, part. et adj. Qui a perdu sa thie, sa coche ou son crochet, en parlant d'un fuseau; sorti de la coche. R. *des, mousclo, mouscoulo, mouscouloun*.

DESMOUSTOUI, DEIMOUSTOUI (Var), v. a. Oter le moût qui salit, dégluer, débarbouiller, v. *desbouchardi, desvisca*.

Se conj. comme *enmoustousi*.

SE **DESMOUSTOUI**, v. r. Laver le moût dont on est gluant.

DESMOUSTOUI, DESMOUSTOUIT, IDO, part. et adj. Débarbouillé, ée. R. *des, moustous*.

Desmoustra, v. demoustra.

DESMOUTA, DEIMOUTA (a.), **DEMOUTA** (m.), (it. *smottare*), v. a. Égravillonner une plante.

DESMOUTA, DESMOUTAT (l.), ADO, part. Égravillonné, ée. R. *des, mouto*.

Desmubla, v. desmoubla.

DESMUDA, v. a. Démailloter, v. *desferissa*.

Avèn d'abord agu à desmuda nosto lengo di roupiho que l'avien presta.

T. AUBANEL.

DESMUDA, DESMUDAT (l.), ADO, part. Démaillotté, ée. R. *des, muda*.

DESMUDO, s. f. Temps pendant lequel on démaillotte un enfant. R. *desmuda*.

DESMUNI, DEMUNI (l.), v. a. Démunir, v. *desgarni, desprovuesi, dessensa*.

Se conj. comme *muni*.

SE **DESMUNI**, v. r. Se démunir, se dépouiller pour les autres, v. *desabiha*.

DESMUNI, DEMUNIT (l.), IDO, part. et adj. Démuni, ie.

De las dents de davans me vesès demunido.

H. BIRAT.

R. *des, muni*.

DESMURA, v. a. Dessaler, v. *dessala*.

SE DESMURA, v. r. Se dessaler. R. *des, muro*.
DESMURA, DESMURAI, DEMURALHA (l. g.), (it. *smurare*), v. a. Démurer, détruire les murailles, v. *desbasti*.
 DESMURA, DESMURAT (l.), ADO, part. Démuré, ée. R. *des, muro*.
DESMUSCLASSA, DEMUSCLASSA (l.), **DE-MUSCLA, ESMUSCLA, ESMUSCLIA** (g.), v. a. Épauler, rompre l'épaule, v. *espaia*.
 Es la modo dai counquistaires de demusclassa lous poples.

X. DE RICARD.

SE DESMUSCLASSA, v. r. S'épauler, prendre de grandes peines.

DESMUSCLASSA, DESMUCLASSAT (l.), ADO, part. et adj. Epaulé, ée; qui a les épaules découvertes. R. *des, muscle*.

DESMUSELA, DEMUSELA (d.), **DESMUSACA** (bord.), v. a. Démuseler, v. *desmourraia*.
 Se conj. comme *musela*.

Aquel vi blanc que, quand lou desmusellon, Part coumo un grifo.

J. JASMIN.

R. *des, musela*.

DESNARRA, DEINARRA (a.), **DENARRA** (m.), **DESNASA, DENASSA** (querc.), **ENASA** (lim.), **DENASICA** (l.), **ESNASERA** (g.), (rom. *esnasar*, esp. port. *desnarigar*, it. *dinasare*, lat. *denasare*), v. a. Casser le nez, priver de nez.
 Lou diable me desnase se, le diable m'emporte si.

SE DESNARRA, SE DESNASE, v. r. Se casser le nez, se couper le nez.

DESNARRA, DESNASE, DESNASAT (l.), ADO, part. et adj. Sans nez, qui a le nez cassé ou coupé; camard, arde, v. *camus*.

Pechiè desnarra, pot'égueulé; *li desnar-rado, lei denarrado* (m.), nom qu'on donne à sainte Eusébie, abbesse d'un couvent de Marseille, et à ses compagnes, qui se conpèrent le nez pour échapper aux outrages des Sarrasins. R. *des, narro, nas, nasico, nasèu*.

DESNATURA, DEINATURA (viv.), **DENATURA** (l. m.), (rom. cat. esp. port. *desnaturar*, it. *disnaturare*, b. lat. *denaturare*), v. a. Dénaturer; estropier, écorcher un mot, v. *estroupia*.

SE DESNATURA, v. r. Se dénaturer.

Nouéstei terme si desnaturo.

M. TRUSSY.

DESNATURA, DESNATURAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Dénaturé, ée. R. *des, naturo*.

DESNATURADAMEN, DESNATURADOMEN (l. g.), adv. D'une façon dénaturée, contre nature.

Tamouens soun Soudomo e Goumorro, Gent desnaturadomen erro.

G. D'ASTROS.

Desnaturadamen avès pela vòsti mountagno.

ARM. TROUV.

R. *des, naturo*.

DESNEBLA (it. *disnebbiare*), v. a. Dissiper les brouillards, dévoiler, v. *desnivouli*.

Se conj. comme *nebla*.

SE DESNEBLA, v. r. Sortir des brouillards, se dévoiler.

Desnèblo-te pèr vèire.

O. BRINGUIER.

DESNEBLA, DESNEBLAT (l.), ADO, part. et adj. Sorti des brumes.

E desnebla pèr tant d'eisèmples, Dieu es adoura dins soun temple.

MIRÈIO.

R. *des, nèblo*.

DESNAGRI, DENAGRI (m.), **DESNENAGRI** (rh.), **DESNENAGRESI** (l.), v. a. Oter la couleur noire, déhâler, v. *desmascara, des-souleia*.

Se conj. comme *negri*.

SE DESNAGRI, v. r. Perdre sa couleur noire.

Quand l'oumbro de la niue se desnenagresis.

A. ARNAVIELLE.

DESNAGRI, DESNAGRI (l.), IDO, part. et adj. Qui n'est plus noir, déhâlé, ée. R. *des, negre*.

DESNAGRIEN, s. m. Action de déhâler, de perdre sa couleur noire. R. *desnegri*.

DESNEVA, DENEBA (l.), **DESNEUSSA** (a.), (esp. *desnevar*), v. n. et a. Fondre, en par-

lant de la neige; enlever la neige, v. *desen-coungaira*.

Se conj. comme *neva*.

Quand *desnèvo*, quand la neige fond et qu'elle laisse la terre à nu; au *desneva*, à la fonte des neiges.

PROV. Fa tèms que nèvo, Tèms que desnèvo.

SE DESNEVA, SE DESNEUSSA, v. r. Perdre sa couche de neige.

Quand la mountagno se desnèusso, Tòuti li vabre an d'aigo abord.

T. AUBANEL.

R. *des, nèu, ennèussa*.

DESNIAISA, DENIEISA (m.), v. a. Déniaiser, v. *afilata, desgourdi*.

SE DESNIAISA, v. r. Se déniaiser.

DESNIAISA, DESNIAISAT (l.), ADO, part. et adj. Déniaisé, ée. R. *des, niais*.

Desnieira, v. esniera.

DESNISA, DEINISA (a.), **DENISA, DESANISA** (l.), **DESANIA** (rouerg.), **DESNIA, DENIA** (m.), **DEINIA, DEINICHA** (d.), **DESNISERA** (g.), **DEINIAJA** (périg.), (esp. *desanidar*, it. *snidare*), v. a. et n. Dénicher, découvrir, débucher, dépayser, v. *desentuita*; quitter le nid, s'évader, v. *enfournia, foro-nisa*.

Lou boustre lei desniara proun.

M. BOURRELLY.

SE DESNISA, SE DENIA (for.), v. r. Abandonner le nid, changer de nid.

DESNISA, DENISAT (l.), ADO, part. et adj. Déniché, désorienté, déconcerté, ée; sans gîte, sans refuge.

PROV. Brama coume un jai desnisa.

R. *des, nis*.

DESNISAIRE, DEINICHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Dénicheur, euse, v. *curaire, cereo-nisado*.

O desnisaire, di broudiho

Despenjés plus li blanc nisoun.

F. THÉOBALD.

R. *des, nis*.

DESNIVOULI, DESENNIVOULI, v. a. Dissiper les nuages, v. *desnebla*.

Se conj. comme *ennivouli*.

SE DESNIVOULI, v. r. Sortir des nuages; s'éclaircir, v. *esclargi*.

DESNIVOULI, DESENNIVOULIT (l.), IDO, part. et adj. Dont les nuages sont dissipés.

Lou repaus e lou dormi l'avien desennivouli lou cervèu.

J. ROUMANILLE.

R. *des, nivoul*.

DESNOUGAIA, DENOUGALHA (l.), **EINOUAIA, EINOUALHA** (d.), v. a. Écaler des noix, v. *cinousilha, nougaia*; luxer un membre, v. *desliouca*.

Me desnougaïère la caviho, je me déboitai la cheville.

Que lou Gripet me desnougaïe!

P. GAUSSEN.

SE DESNOUGAIA, v. r. Se disloquer.

DESNUGAIA, DENOUGALHAT (l.), ADO, part. et adj. Luxé, détraqué, ée.

L'alo desnougaïado.

LAFARE-ALAIS.

R. *des, nougau*.

DESNUGAIAO, DENOUGALHADO (querc.), s. f. Veillée ou séance de travail où l'on écale des noix. R. *desnougaia*.

DESNUGAIAIRE, EINOUALHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui écale des noix, v. *desecaltagnaire*. R. *desnougaia*.
 Desnoumba, v. deslomba.

DESNOSA, DEINOSA (a.), **DENOSA** (l.), **DESNODA** (bord.), **DENOUDA**, **DESNODA**, **DEINODA** (Var), (rom. *denozar*, cat. *desnuar*, it. *disnodare*, b. lat. *snodare*, lat. *denodare*), v. a. Dénouer, v. *desgansa*; délacer, v. *desceurdela*; rendre plus souple, v. *desgourdi*.

Fai desnosa pertout la boursa al noum de Dieu.

J. JASMIN.

An l desnouso ti longui treno.

T. AUBANEL.

SE DESNOSA, v. r. Se dénouer; devenir plus agile.

Se desnosa lou còu, se rompre le cou.

DESNOSA, DESNOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Dénoué, ée. R. *des, nous*.

DESNOSADOU, DENOUSADOU (l.), s. m. Endroit par où l'on dénoue un nœud; solution, dénouement d'une affaire, v. *deslioguro*; joint, jointure, v. *jougadou*.

Le denousadou de sas paraulos embelinairos.

P. GOUDELIN.

Me sentisse as desnoussados

Que dansarièi pas la bonnièro.

A. GUIRAUD.

R. *desnosa*.

DESNOSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui dénoue. R. *desnosa*.

DESNOUSELA, DENOUSELA (l.), **DESNOSERA, DESNUDERA** (g.), v. a. Dénouer, v. *desnosa*.

Desnouselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Tout en denouselant lous courdous de sa bourso.

J. CASTELA.

R. *des, nousela, nousèu*.

DESNOUVA, v. a. Avoir la primeur d'une chose, s'en servir pour la première fois, v. *desviergina, estreina*.

Desnove, oves, oro, ouran, ouvas, oron.

SE DESNOUVA, v. r. Perdre sa nouveauté.

Moun amour noun se desnove.

CALEDAU.

DESNOUVA, DESNOUVIAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'est plus neuf, neuve. R. *des, nouu*.

DESNOUVIA, DESNOUVIAT (l.), ADO, adj. Qui n'est plus nouveau marié, ée.

Pa'n bèn tèms que sièu desnouviado, voilà beau temps que je suis mariée. R. *des, novè, ovio*.

DESNUCA, DENUCA (l.), (esp. *desnucar*, it. *dinoceare*), v. a. Frapper sur la nuque, assommer, v. *ensuca*.

Desnuque, ques, eo, ean, eas, con.

DESNUCA, DENUCAT (l.), ADO, part. et adj. Assommé, ée. R. *des, nuco*.

Desnuda, v. denuda; desoben, desobien, v. desavèni; desobori, v. desabari; desocart, v. escart; desocauma, v. deschauma; desociera, v. desaceira; desocochouli, v. desacachouli; desocorta, v. escarta; desocota, v. desacata; desocoula, v. descoula; desocouta, v. descouta; desocouti, v. descouti; desofouga, v. desfouga; desofrucha, v. desfrucha; desograda, v. desagrada; desoira, v. deseira; desojuca, v. desjouca; desolat, ado, v. decela, ado.

DESOLO, s. f. Chose désolante, grande occupation, en Limousin, v. *desoulacioun*.

Cresio me soulaja de l'estragno naujolo

Qui del brès al tombèl dèu èsse ma desolo.

J. ROUX.

R. *desoula*.

Desolonga, v. desalouga; desomeiri, desomoir, v. desameiri, desmeira; desonat, v. desana; desonau, desonau, v. des-e-nèu; desonca, v. desanca; desondra, v. desoundra; desonfla, v. desenfla; desonfloura, v. desfloura; desoniela, desonila, v. desagnela; desonisa, desonisa, v. desanisa, desnisia; desontoura, v. desantoura, desentoura; desontouri, v. denantoura; desoporté, v. desaparti, desparti.

DESORDRE, DEISORDRE (d.), **DESORDI** (nig.), **DESOUDRE** (rouerg.), **DESOUERDRE** (m.), **DESOURDRE** (Var), **DESOURDE** (g.), **DESOURDI** (h.), (rom. cat. *desorde*, esp. *desorden*, it. *desordine*), s. m. Désordre, confusion, v. *bourdouio, petouire, varai*.

Lou *Desordre del Pais-Bas*, titre d'une œuvre satirique de Bonnet, de Béziers.

Dins un oustau qu'es sènsofremo

Desourdre e counfusionn s'estremo.

C. BRUEYS.

PROV. L'ordre adus lou pan,

Lou desordre la fam.

— Fau un desordre

Pèr metre un ordre.

— Un desordre

Meno un ordre.

— Desordre adus bon ordre.

R. *des, ordre*.

Desòri, v. derisòri; desoriba, v. desarriba;

desorpa, v. desarpa; desorqueta, v. desarque-
ta; desorruca, v. desarruca; desorsa, desorsi-
na, v. desarsa, desarsina; dèso-sèt, v. dè-s-
sèt; deso-vue, dèso-iue, dèso-oueït, v. dè-s-
vue; desotola, v. desotala; desotopa, v. desa-
tapa.

DESÓUBEÏ, DESAUBEÏ (l.), DESAUBEDI
(bord.), (rom. *desobedir*, cat. *desobeir*, it.
disubbidire), v. n. Désobéir.

Se conj. comme *oubèi*.

De li desóubeï sabié qu'èro pecat.

A. CROUSILLAT.

DESÓUBEÏ, DESÓUBEÏT (l.), IDO, part. et adj.
Désobéi, ie. R. *des, oubèi*.

DESÓUBEÏSSÈNÇO, DESÓUBEÏSSÈNÇO (l.),
(rom. *deshobediensa*, *deshobedencia*, cat.
esp. port. *desobediencia*, it. *disubbidienza*),
s. f. Désobéissance.

S'an coumés quauco desóubeïssènço.

F. MISTRAL.

R. *desóubeï*.

DESÓUBEÏSSÈNT, DESÓUBEÏSSÈNT (l.),
ÈNTO, ENTO (rom. *desobedien*, cat. *desobe-
dient*), adj. Désobéissant, ante.

Lou desóubeïssent faguèt pla la proumesso.

A. MIR.

R. *desóubeï*.

Desóubira, v. desaubira.

DESÓUBLIDA, DESSOUBLIDA, DOUBLIDA
(l.), (rom. *desoblilar*), v. a. Mettre en oubli,
oublier, v. *oublida* plus usité. R. *des, oubli*.

**DESÓUBLIGA, DESÓUBLIJA (d.), DESOU-
PLIJA** (rouerg.), (cat. esp. *desobligar*, it. *dis-
sobbigliare*), v. a. Désobliger.

Se conj. comme *oubliga*.

Pèr pas lou desóublīga, pour ne pas lui
faire de la peine.

DESÓUBLIGA, DESÓUBLIGAT (l.), ADO, part. et
adj. Désobligé, ée.

Tu m'as desóubligrat trop fouert.

C. BRUEYS.

R. *des, oubliça*.

**DESÓUBLIGANT, DESÓUBLIJANT (d.), AN-
TO**, adj. Désobligeant, ante, qui désoblige, qui
n'aime pas à obliger. R. *desóublīga*.

DESÓUBRA, DEIOUBRA (lim.), DESOUBRAT
(l.), **DESUBRAT (g.), DESURAT (a.), ADO**,
adj. Désœuvré, ée, oisif, ive, v. *de-lesé, es-
taire*.

Chivau desoubra, cheval qui n'a point de
harnais, qui ne travaille pas faute de harnais;
lous Desoubrats de Besiès, titre d'une sa-
tire de J. Azaïs.

Pèr counèisse lei brut que fan faire de bilo

Ei riche, ei desoubra.

A. MAUREL.

R. *des, obro*.

DESÓUBRANÇO, DESUBRANÇO (g.), (rom.
desumbransa), s. f. Désœuvrement, oisiveté,
v. *dei*.

Bouta lou cais en desoubranço, faire chô-
mer la mâchoire, jeûner.

Coumbour, espaine e benurango

Tènon li bouco en desoubranço.

CALENDAL.

R. *desoubra*.

Desoubre, v. dessubre.

DESÓUCUPA, DESOUCUPAT (l. g.), ADO
(cat. *desocupat*, *ada*), adj. Inoccupé, ée, v.
desoupa.

Un sourdat desóocupat ientro en uno glèio.

NOUVELLISTE DE NICE.

Uo persouno desóocupado.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *des, ócupa*.

Dès-oueït, v. dè-s-e-vue.

DESÓULA, DEISOLA (d.), DESOURA (a.),
(rom. cat. esp. *desolar*, it. lat. *desolare*), v.
a. Désoler, v. *descounsoula*.

Desole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou
(m.) *desouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas*,
ouelon, ou (a.) *desouéri, oueres*, etc.

SE DESÓULA, v. r. Se désoler, v. *se metre à
nour plus*.

DESÓULA, DESOULAT (l.), ADO, part. et adj.
Désolé; écervelé, ée, brouillon, onne, contra-
riant, ante, v. *esparragau*.

Es un desoula, c'est un lutin.

**DESÓULACIOUN, DESÓULACIEN (m.), DE-
SÓULACIÉU (l. g.), DEISÓULACIÉU (d.)**, (cat.
desolació, esp. *desolacion*, it. *desolazione*,
lat. *desolatio, onis*), s. f. Désolation, v. *desolo*.
La malo desoulacioun, le désastre.

Pèr vautre la desoulacioun.

S. LAMBERT.

DESÓULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Désolateur, trice. R. *desoula*.

DESÓULANT, ANTO (port. *desolante*), adj.
Désolant, ante. R. *desoula*.

DESÓULIA, v. a. Entamer un tonneau plein :
vole pas desoulia ma bouto. R. *des, oulia*.

DESOUNAT (À), À DESOUNART, loc. adv. A
l'abandon, en désordre, sans profit, dans les
Alpes, v. *arrage*. R. *desana*?

DESOUNÇA, v. a. Écorcher ou blesser les
nœuds des doigts.

SE DESOUNÇA, v. r. Se meurtrir les phalanges
des doigts. R. *des, ouneço*.

**DESOUNDRÀ, DEVOUNDRÀ (m.), DISOUN-
DRA (g.), DESOUNRA, DISOUNRA** (rouerg.),
(rom. *desondrar*, *desonrar*, cat. esp. port.
deshonrar, it. *disonorare*), v. a. Déparer,
défigurer, gâter, dégrader, déprécier, ternir,
v. *matrassa, desgracia*; tailler un arbre
gauchement, v. *difama*; égratigner, v. *gra-
figna*; déshonorer, v. *desounoura*.

Faure libre! es paisan, mais nou desoundro res.

J. JASMIN.

Jamai noun te quite, bagasso,

Que noun te desoundre la façade.

D. SAGE.

Acò desoundrariè pas nosto tauilo, cela
ne ferait pas déshonneur à notre table.

DESOUNDRÀ, DESOUNDRAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Déparé, défiguré, cicatrisé, stigmatisé,
ée, marqué au visage; terni, ie.

Plagnen la souco desoundrado.

A. MIR.

Peyrot aviò pavat de nou

Sa glèiso touto desoundrado.

G. AZAÏS.

R. *des, oundra*.

**DESOUNDRÒ-FAMIHO, DEVOUNDRÒ-FAM-
MIHO (m.)**, s. m. Celui qui déshonore une fa-
mille, v. *desounouro-raço*. R. *desoundra*,
famiho.

DESOUNESTAMEN (rom. *deshonestamen*,
cat. *deshonestament*, it. *disonestamente*),
adv. Déshonnêtement. R. *desounèste*.

DESOUNÈSTE, DESOUNÈST (alb. querc.),
DESAUNÈSTE (g.), DESOUNÈTE (d.), ÈSTO,
ÈTO (rom. cat. *deshonest*, it. *disonesto*, lat.
dehonestus), adj. Déshonnête, v. *laid, vilan*.

Pèr vesé se fasèn res que siò desounèst.

A. GAILLARD.

Si aucun auria fach alcuna causa deshonestà.

COUT. DE S. GILLES.

R. *des, ounèste*.

DESOUNESTETA, DESOUNESTETAT (l.),
(rom. *deshonestetat*, cat. *deshonestetat*, it.
disonestità), s. f. Déshonnêteté, v. *poucanariè*,
vilaniè. R. *desounèste*.

DESOUNGLA, DEIOUNGLIA (lim.), (b. lat.
exungulare), v. a. Arracher ou user les on-
gles, priver d'ongles.

Li pèd, li man me desounglère.

CALENDAL.

SE DESOUNGLA, v. r. S'arracher, se rompre
ou s'user les ongles; les perdre par le froid;
travailler d'arrache-pied, v. *satira*.

Pèr vous servi me desoungle e me fènde.

C. BLAZE.

DESOUNGLA, DESOUNGLAT (l.), ADO, part. et
adj. Privé d'ongles, dont les ongles sont ro-
gnés ou rongés. R. *des, ounglo*.

DESOUNGLAMEN, s. m. Perte des ongles.
Mau desounglaman te vèngue! sorte
d'imprécation. R. *desoungla*.

DESOUNOUR, DESOUNOU (l.), DESAUNOU
(l. g.), (rom. *desonor*, cat. esp. *deshonor*, it.
disonore, b. lat. *dishonor*), s. m. et f. Dés-
honneur.

Sèmbo que te fau desounour, on dirait
que je te fais déshonneur.

A tra sus nouste noum lou dèu, lou desounou.

A. ARNAVIELLE.

R. *des, ounour*.

**DESOUNOURA, DESAUNOURA (g.), DE-
SOUNRA (h.)**, (rom. *desonorar*, *desonrar*,
cat. esp. port. *deshonrar*, it. *disonorare*, b.
lat. *dishonorare*, *dehonorare*, *exhonorare*),
v. a. Déshonorer, v. *desoundra*.

Desounoure, oures, ouro, ouran, ouras,
ouron.

Guihèn, se vènes pas aro,

Ta maire me fai desounoura.

CH. POP.

SE DESOUNOURA, v. r. Se déshonorer.

De lou subi me desounoure.

CALENDAL.

DESOUNOURA, DESOUNOURAT (l. g.), ADO, part.
et adj. Déshonoré; ée. R. *des, ounour*.

DESOUNOURABLE, ABLO, adj. Qui n'est pas
honorable, v. *desounourant*. R. *des, ounou-
rable*.

DESOUNOURABLAMEN, adj. D'une façon
peu honorable. R. *desounourable*.

DESOUNOURAMEN (it. *disonoramento*), s.
m. Action de déshonorer. R. *desounoura*.

DESOUNOURANT, ANTO, adj. Déshonorant,
ante. R. *desounoura*.

DESOUNOURA-RAÇO, s. et adj. Celui, celle
qui déshonore sa race, v. *desoundro-famiho*.

Mensoungiero, traito, gusasso,

Couquino, desounouro-raço.

G. BÉNÉDIT.

R. *desounoura, raço*.

DESOUNTA, DESOUNTI, ADOUNTI (l.), (v.
fr. *déhonter*, it. *adontare*), v. a. Couvrir de
honte, faire des reproches sanglants, v. *des-
vergougna, escandalisa*.

SE DESOUNTI, v. r. Se couvrir de honte.

Lou Felibrige s'adountrié pas.

X. DE RICARD.

**DESOUNTA, DESOUNTAT (l.), DESOUNTI, DESOUN-
TIT (l.), ADO**, ido, part. et adj. Déhonté, ée, qui
a perdu toute honte; honteux, euse.

De me metre del reng nou soui pas desountat.

A. GAILLARD.

R. *des, ounto*.

DESOUA, ADO, adj. Désœuvré, ée, à For-
calquier, v. *desoubra*, *desócupa*. R. *des*,
op.

DESÓUPILA (rom. *deopilar*, cat. esp. port.
desopilar, it. *desoppilare*), v. a. t. de mé-
decine. Désopiler, v. *desgourga*.

DESÓUPILA, DESÓUPILAT (l.), ADO, part. et adj.
Désopilé, ée. R. *des, óupila*.

DESÓUPILACIOUN, DESÓUPILACIEN (m.),
DESÓUPILACIÉU (l. g.), (esp. *desopilacion*),
s. f. Désopilation. R. *desóupila*.

DESÓUPILATIÉU, IVO (rom. *deopilatiu*,
iva, cat. *desopilatiu*, it. *desoppilativo*), adj.
t. sc. Désopilatif, ive. R. *desóupila*.

Desoura, v. desoula.

DESOURA, DESOURAT (l.), ADO, adj. Qui
est sorti de ses heures habituelles; désorienté,
ée, en Limousin. R. *des, ouro*.

Desourde, désourdi, v. désordre.

DESOURDI, DEIURDI (lim.), v. a. Défaire
ce qui est ourdi, v. *destèisse*. R. *des, ourdi*.

DESOURDOUNA, DESOURDINA (niç.), (rom.
cat. *desordenar*), v. a. Mettre en désordre, v.
treboula.

DESOURDOUNA, DESOURDOUNAT (l.), ADO (rom.
desordenat, *dezadordenat*, *ada*, esp. port.
desordenado, it. *disordinato*), adj. Désor-
donné, ée, v. *demasia, despestela*.

Un apétis desourdoonat.

C. FAVRE.

R. *des, ourdouna*.

DESOURDOUNAMEN (rom. cat. *desordena-
ment*, *desordenadament*), adv. Désordonné-
ment. R. *desourdoouna*.

Desourde, v. désordre.

DESOURGANISA (esp. *desorganizar*, it. *di-
sorganizzare*), v. a. Désorganiser, v. *des-
gargaia, desmouta, destimboula*.

SE DESOURGANISA, v. r. Se désorganiser.

Pèr fin que lou counsèn di vilo e bourgado noun
se desourganisèssè pertout.

A. MICHEL.

DESOURGANISA, DESOURGANISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désorganisé, ée. R. *des, ourganisa*.

DESOURGANISACIOUN, DESOURGANISACIEN (m.), DESOURGANISACIÉU (l. g. d.), (esp. *desorganizacion*), s. f. Désorganisation. R. *desourganisa*.

DESOURIENTA (port. *desorientar*), v. a. Désorienter, v. *descadrana, desnisa*.

Se conj. comme *orienta*.

DESOURIENTA, DESOURIENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désorienté, ée. R. *des, orient*.

Desouriha, v. *desauriha*.

DESOURMEJA, DESARMEJA (m.), (cat. *desormear*, it. *disormeggiare*), v. a. et n. t. de marine. Démarrer, v. *desamarra*.

SE DESOURMEJA, v. r. Appareiller, se préparer à mettre à la voile. R. *des, ourmeja*.

DESOURNA, v. a. Déparer, dégrader, v. *desoundra*. R. *des, ourna*.

DESOUSSA, DEIOUSSA (lim.), (cat. port. *desossar*, esp. *desosar*, it. *disossare*, lat. *exossare*), v. a. Désosser.

Desosse, osses, osso, oussan, oussas, os-son, ou (m.) *desouéssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson*.

DESOUSSA, DESOUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Désossé, ée.

Moun Diéu ! que grand miracle
De veïre un enfant desoussa
Demanda d'être bateja !

CH. POP.

De noueste tèm si dansavo, aro si desouesson.

LA SINCO.

E Caroun jamai plus nou troubèc à soun port
D'esperits desoussats ta rabento menado.

P. GOUELIN.

R. *des, os*.

DESOUSSAMEN (port. *desossamento*), s. m. Désossement. R. *desoussa*.

DESOUSSIDA, v. a. t. de chimie. Désoxyder. R. *des, ousside*.

DESOUSSIDACIOUN, DESOUSSIDACIEN (m.), s. f. t. sc. Désoxydation. R. *desoussida*.

Desovèni, v. *desavèni*; desovesa, v. *desavesa*; desovisaja, v. *desvisaja*; desovontoura, v. *denantoura*; despaba, despabo, v. *despava*; despabouna, v. *despavouna*.

DESPACHA, DEPACHA (d.), DESPECHA (bord.), DESPETCHA (b.), DESPEICHA (a.), (cat. *despatçar*, esp. port. *despachar*, it. *dispacciare*), v. a. Dépêcher, expédier, v. *alanti, espedi*; dégager, débarrasser, v. *desempacha*.

Despacha besougno, dépêcher l'ouvrage.

Despacho, qu'ieu patissi trop
De me veïre enca dins lou mounde.

C. BRUEYS.

SE DESPACHA, v. r. Se dépêcher, se hâter, v. *coucha, entancha*.

Despacho-te 'n pau, dépêche-toi un peu ; se despachon tant que podon, ils se dépêchent tant qu'ils peuvent.

DESPACHA, DESPACHAT (l.), ADO, part. et adj. Dépêché, ée.

A la despachado, à la hâte. R. *des, empacho*.

DESPACHACIOUN, DESPACHACIEN (m.), DESPACHACIÉU (l.), s. f. Expédition, célérité, diligence, v. *abrivado, coucho*. R. *despacha*.

DESPACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dépêche, qui expédie. R. *despacha*.

DESPACHATIÉU, DESPACHIÉU (g.), DESPACHOUS (lim.), IVO, IBO, OUSO (it. *spacciativo*), adj. Expéditif, ive, v. *entanchièu*.

Môuse, Lelet, despachativo,
E lei magnan patiran pas.

A. CROUSILLAT.

PROV. Taiur despachatiéu fai marrido courduro. R. *despacha*.

Despache pour empache.

DESPACHO, DEIPACHO (d.), DEPÊCHO (bord.), (cat. *despatç*, *despaig*, esp. port. *despacho*, it. *dispaccio*), s. f. Dépêche ; hâte, précipitation, v. *coucha* ; grande dépense, v. *defructu* ; bagarre, en Querci, v. *bagarro* ; partie d'une habitation (esp. *despacho*, bureau).

Despacho telegrafico, dépêche télégraphique ; manda 'no despacho, envoyer une dépêche.

Camino en grand despacho.

A. LANGLADE.

Nou me fasco languir de me fa ma despacho.

A. GAILLARD.

R. *despacha*.

DESPACHOUSAMEN, adv. Expéditivement, v. *couchousamen*. R. *despachous*.

DESPACIENCI, s. f. Impatience, v. *impacienci*.

Se la despacienci me pren, si ma patience est excédée. R. *des, pacienci*.

DESPACIENTA, v. a. Impatienter, v. *impacienta*.

Despaciente, êntes, ênto, entan, entas, ênton.

SE DESPACIENTA, v. r. S'impatienter.

Matèri se despacientavo.

L. ROUMIEUX.

DESPACIENTA, DESPACIENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Impatienté, ée.

Las, malaut, despacienta.

R. MARCELIN.

R. *des, pacienci*.

DESPADELA (SE), v. r. Se briser la rotule, se blesser au genou.

Despadelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

R. *des, padello*.

DESPAIA, DESEMPAIA (rh.), DESPALIA (l. g.), DEPALHA (d.), DESPALHERA (g.), (esp. *despajar*, it. *spagliare*), v. a. Oter la paille, dégarnir une chaise, v. *dessagna* ; détruire, démolir, v. *demouli* ; dépouiller, ratisser, arranger, en Gascogne, v. *despuia*.

SE DESPAIA, v. r. Perdre sa paille, en parlant des chaises et des paillasses ; vendre sa paille.

DESPAIA, DESPALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Privé de paille, dégarni, démolé, ie.

Uno vièio cadiero desempaïado.

LOU TRON DE L'ÈR.

De vostro creaciéu a despahado l'obro.

SAMARY.

R. *des, paio, palho, empaia*.

DESPAIOUSI, DESPAIOUIRE (Var), DESPALHOUSI (l.), v. a. Oter les pailles, nettoyer, v. *neteja*.

Despaiousisse, isses, is, issèn, issès, issen.

SE DESPAIOUSI, v. r. S'ôter la paille, se dépêtrer, se débarrasser.

DESPAIOUSI, DESPALHOUSIT (l.), IDO, part. et adj. Qui n'est plus pailleux, euse. R. *des, paious*.

DESPAÏSA, DEPAÏSA (d.), (port. *despaizar*), v. a. Dépayer, v. *desega, desmeira, esmarra*.

Parte, vole despaisa

Aquel amour.

LIMOGÉON DE S. DIDIER.

SE DESPAÏSA, v. r. Se dépayer ; t. de chasse, forlonger.

Ramonn se despaiso

En demandant la caritat.

L. VESTREPIN.

S'embastardis en se despaisant.

J. LAURÈS.

DESPAÏSA, DESPAÏSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépaysé, ée. R. *des, païs*.

DESPAÏSANI, DESPAÏSANA (g.), v. a. Faire perdre à quelqu'un les habitudes de paysan, v. *desgavachi*.

SE DESPAÏSANI, v. r. Perdre les manières des paysans.

Cambien de plaço e despaisanen-nous.

J. JASMIN.

DESPAÏSANI, DESPAÏSANIT (l.), DESPAÏSANAT (g.), IDO, ADO, part. et adj. Qui n'a plus l'air paysan. R. *des, païsan*.

Despaissela, v. *despeissela*.

DESPALA, v. n. Perdre les dents de lait, les dents de devant.

N'a pancaro despala, dit-on d'un poulain. R. *des, palo*.

DESPALA, DESPALLA (l.), (it. *spallare*), v. a. Épauler, luxer l'épaule, v. *espala* ; démolir le haut d'un mur, d'une butte de terre ; abattre, détruire, en Languedoc, v. *demouli*.

SE DESPALA, v. r. S'épauler, se briser une épaule.

DESPALA, DESPALLAT (l. g.), ADO, part. et adj. Épaulé, ée ; démolé, ie. R. *des, espalo*.

DESPALA, DESPALSA (rouerg.), v. a. Oter les pieux, enlever les rouleaux d'un char.

SE DESPALA, v. r. Perdre ses pieux ou ses rouleaux. R. *des, pau*.

DESPALISSOUNA, DESPARISSOUNA (m.), v. a. Oter les échelas, déchalasser, v. *despeis-sela*.

DESPALISSOUNA, DESPALISSOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus d'échelas. R. *des, palissoun*.

DESPAMPA, ESPAMPA, DESPAMPINA, PAMPINA, DESPAMPANA, ESPAMPANA (l.), (rom. *pampinar*, cat. *espampanar*, esp. *despampanar*, it. *spampanare*, lat. *painpinare*), v. a. et n. Épamprer, effeuiller, perdre ses feuilles, v. *desfuia*.

Despampa 'n amouric, débarrasser un murier des rejetons qui poussent au tronc ; quand li vigno despampon, au despampa di vigno, di souco, à la chute des feuilles de la vigne ; anara pas au despampa di vigno, il mourra avant l'automne.

Fuges d'ou valoun que despampo.

A. CROUSILLAT.

DESPAMPA, DESPAMPAT (l.), ADO, part. et adj. Épampré, effeuillé, ée.

PROV. Vigno despampado,
Vigno rapugado.

R. *des, pampo*.

DESPAMPADURO, DESPAMPANADURO (l.), (esp. *despampadura*), s. f. Pampres détachés de la vigne, feuilles mortes, v. *espampnado*. R. *despampa*.

DESPAMPAGE, DESPAMPAGI (m.), PAMPINAGE, s. m. Épamprement, effeuillage.

Avans que d'être au despampage.

J. ROUMANILLE.

R. *despampa*.

DESPAMPAIRE, DESPAMPANAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *despampador*, ora), s. et adj. Celui, celle qui épamprer.

Vèi lusi lou dai despampaire.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *despampa*.

DESPAMPO, s. f. Chute du pampre ou des feuilles, v. *desfuïage*.

Pèr la despampo, à la chute des feuilles. R. *despampa*.

DESPANA (esp. *despanar*), v. a. Priver de pain, ôter le pain.

SE DESPANA, v. r. Perdre l'habitude de manger beaucoup de pain.

Le soulhou tout siau se despamo.

P. GOUELIN.

DESPANA, DESPANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Privé ou déshabitué du pain. R. *des, pan*.

DESPANA, v. a. Dérober, enlever, v. *leva, pana, rauba*.

Despana di man, arracher des mains.

SE DESPANA, v. r. Se dérober, s'évanouir, disparaître, v. *avali* ; se flétrir, se faner, tomber, en parlant des fleurs après la fécondation, v. *desflouri*.

La blanco flon del caste amour

Se despantara sens retour.

L. FOLIE-DESJARDINS.

DESPANA, DESPANAT (l.), ADO, part. et adj. Dérubé, ée. R. *des, pana*.

DESPANAUSSA, v. a. Détrousser, v. *des-troupa*.

SE DESPANAUSSA, v. r. Se détrousser.

DESPANAUSSA, DESPANAUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la jupe est détroussée. R. *des, panaussa*.

Despangerla, v. *espangerla* ; despandroulha, despantouia, despantouilha, v. *espandouia*.

DESPANOUA, DESPANOUHA (l.), DESPE-NOULHA (g.), v. a. Dépouiller le maïs de sa spathe, v. *escaboulha, espeluca*. R. *des, panouio*.

DESPANOUADO, DESPANOUHADDO (l.), s. f. Veillée où l'on dépouille le maïs, en Querci, v. *escaboulhado, espelucado*. R. *despanouia*.

DESPANOUAIRE, DESPAULHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui épiluche le maïs, v. *escaboulhaire*. R. *despanouia*.

DESPAPACHA(SE), SE DESPARPASSA (lim.), v. r. Se débarrasser, en Querci, v. *despeittrina*. **DESPAPACHAT, ADO**, part. et adj. Débarrassé, ée. R. *des, papach, parpacho, parpai*.

DESPAQUETA, DESEMPAQUETA (cat. esp. *desempaquetar*), v. a. Dépaqueter.

Vitamen despaqueto au mètre si cambado.
A. BOUDIN.

DESPAQUETA, DESPAQUETAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépaqueté, ée. R. *des, paquet*.

DESPARA, DEPARA (l.), (rom. cat. *desparar*, esp. port. *disparar*, it. *sparare*, lat. *disparare*), v. a. et n. Déparer, dégarnir, v. *desagensa, desgarni*; ôter ce qui garantit, ce qui protège, v. *desmuni*; mettre en mouvement, tirer un fusil; partir, en parlant d'une arme à feu, v. *parti*; débiter, commencer; détalier, s'en aller, v. *desempara*.

Es pas dins l'estile de la glèiso, mai la despara pas.

J. ROUMANILLE.

DESPARA, DESPARAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déparé, ée, dégarni, parti, ie.

Soun fusieu a despara, son fusil est parti.
R. *des, para*.

Desparabissa, v. parabissa.

DESPARAULA, DESPARAULA (d.), v. a. Oter la parole, rendre muet, réduire au silence, v. *amudi*.

Se **DESPARAULA**, v. r. Retirer sa parole, se dédire, v. *desdire*; perdre haleine à force de parler.

Un ounèste ome dèu jamai se desparaula, un honnête homme est esclave de sa parole; *t'oulo boui que se desparaulo*, la marmite bout à gros bouillons.

DESPARAULA, DESPARAULAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Sans parole, qui a perdu l'usage de la parole; inexprimable, indicible, ineffable; excessif, ive.

Lou blad es à-n-un pres desparaula, le blé est à un prix exorbitant; *un fiò desparaula*, un feu de reculée; *chèro desparaulado*, grande chère. R. *des, paraulo*.

DESPARULABLE, ABLO, adj. Inexprimable, ineffable, v. *inefabble*. R. *desparaula*.

DESPAREÏSSE, DISPARÈSSE, DISPARÈSSE (l.), **DISPARÈITRE** (d.), **DISPARECHE, DESPARI** (g.), **DISPARI** (carc.), (rom. *desparer*, cat. *desparexer*, esp. port. *desparecer*), v. n. Disparaître, v. *avati*.

Se conj. comme *parèisse, pari*.

L'argent desparèis, l'argent desparès (l.), l'argent disparaît.

L'angeloun despareigüé.

ISCLÔ D'OR.

PROV. Desparèisse coume un fum, coume uno pòu.

DESPAREIGU, DESPAREÏSSU (m.), **DISPARESCUT** (l.), **DISPAREGHUT, DISPARÏSSUT, DESPARIT** (g.), **UDQ, IDO**, part. et adj. Disparu, ue. R. *des, parèisse, pari*.

Despareissouna, v. despalissouna.

DESPARENTA, v. n. Méconnaître, quitter ou perdre ses parents, v. *derraça*; mourir, v. *mouri*.

Desparènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

PROV. Quan tard dènto,

Tard desparènto.

— Qu lèu endènto,
Lèu desparènto,

qui met bientôt ses dents, quitte bientôt ses parents, meurt bientôt.

DESPARENTA, DESPARENTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de parents. R. *des, parènt*.

Desparfounda, v. desprefounda.

DESPARIA, DESSEPARIA, DEIPARIA (d.), **DESPARELHA** (l. g.), (rom. *desparethar*, cat. *despariar*, it. *despariare*, b. lat. *dispariare*), v. a. Dépareiller, déparier, v. *desaparia*.
Se conj. comme *aparia*.

SE **DESPARIA**, v. r. Se déparier.

DESPARIA, DESPARIAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Déparié, dépareillé, ée.

PROV. Es desparia, n'en porto lis entre-signe.

R. *des, par, parèu*.

DESPARICION, DESPARICIEN (m.), **DESPARICIÛ** (l. g.), (cat. *despariciò*, it. *sparizione*), s. f. Disparition, v. *avalimen*. R. *des, aparicioun*.

DESPARIÉ, DESSEPARIÉ (rh.), **DESPARIÉ** (l.), (dauph. *dépareil*, lat. *disparitis*), adj. Qui n'est pas pareil, dissemblable, différent, ente, v. *dessemblant, diferent*.

Tèni de Dametas uno flueito qu'avié,
Coumo aquelo de Pan, sèt tuièu desparié.

J. MÉRY.

R. *des, parié*.

Desparissouna, v. despalissouna.

DESPARITA, DESPARITAT (l.), (rom. cat. *disparitat*, it. *disparità*, lat. *disparitas*, *atis*), s. m. Disparité, v. *dessemblanço, diferènci*.

DESPARJUNA (SE), v. r. Rompre le jeûne, v. *desbarbèli, desdejuna*.

Un jour, un loup, vièl, descarna,
Cercavo à si desparjuna.

T. GROS.

Cade pichoun li calo soun musèu,
Si desparjuno, l'esplumasso.

L. PICHE.

DESPARJUNA, ADO, part. et adj. Qui a rompu le jeûne. R. *des, pèr, june*.

DESPARJUNANÇO, s. f. Rupture du jeûne.

Pren un moussèu de pan beinet
Pèr sa desparjunanço.

PASSION POP.

R. *desparjuna*.

DESPARLA, DEPARLA (d.), (it. *sparlare*; fr. *déparler*, cesser de parler), v. n. Parler de travers, déraisonner, dire des inconvenances, extravaguer, v. *desbarja, descharra*.

Maridas-vous, e fagnés plus desparla li gènt.

J. ROUMANILLE.

R. *des, parla*.

DESPARLAGE, s. m. Action de déraisonner, v. *desmargado*. R. *desparla*.

Desparpassa, v. despapacha.

DESPARPELA, DESPARPELHA et **DESPAUPELHA** (l.), v. a. et n. Arracher les paupières, aveugler, en parlant du soleil; piquer, en parlant d'une boisson, v. *estrasuia*; dessiller, ouvrir les yeux, v. *esparpaia*.

Desparpelle, elles, ello, clan, elas, ellon.
Se parèis davans ièu, tou desparpelle, s'il paraît devant moi, je lui arrache les yeux; *fai un soutèu que desparpello*, il fait un soleil aveuglant.

Lou jour desparpello seis uei.

J.-B. GAUT.

Pèr la desparpelha poutas çai vostre lum.

B. FLORET.

SE **DESPARPELA**, v. r. Se frotter les paupières en se levant; se fatiguer les yeux pour lire, se brûler la vue, v. *desuia*; ouvrir les paupières, dessiller les yeux, v. *desbarluga*.

Ptouro que se desparpetto, il pleure à chaudes larmes; *à peno me desparpelave que*, j'ouvrais à peine les yeux que.

En se desparpelant gingoulavo : mourbiéu !

G. B.-WYSE.

DESPARPELA, DESPARPELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est brûlé les paupières ou les cils; qui a les yeux écarquillés; épalpébré, ée. R. *des, parpello*.

DESPARRA, v. n. Glisser, v. *esparra* plus usité; pour débiter, mettre en jeu, commencer, détalier, déguerpir, v. *despara, desbarra*.

Vous faran desparra mati.

M. BARTHÉS.

Desparabissa, v. parabissa; desparrado, v. esparrado.

DESPARRICA, v. a. Démolir, démanteler, défaire, en Querci, v. *esparrica*.

Desparrique, ques, co, can, cas, con.

Desparricon sous forts, micalhon sas parets.

J. JASMIN.

DESPARRICAT, ADO, part. et adj. Démoli, ie, défait, aite.

Un grand panié de carabeno
Presque-be tout desparricat.

J. CASTELA.

R. *des, barrico*.

DESPART, DEIPART (lim. d.), **DISPART** (auv.), **DEPART** (m.), s. m. t. de chimie. Départ, séparation de deux métaux qui étaient alliés; action de partir, v. *partenço*.

Ço qu'en aquest despart me lagno.

G. ZERBIN.

Sul despart avian fach la bebedo.

J. CASTELA.

A despart, en despart, en espart (it. *in disparte*, rom. cat. *departidament*), à part, séparément, à l'écart; *prene à despart*, prendre à part; *metre à despart*, mettre de côté, en réserve; *à despart ço qu'avié, despart acò qu'avié*, outre ce qu'il avait; *despart èu*, à part lui; *à despart d'acò, despart acò*, à l'exception de cela; *être sul despart* (rouerg.), être sur son départ. R. *desparti*.

DESPARTAMEN, DEPARTAMEN (m.), **DEPARTEMEN** (bord.), (rom. *departement*, *departimen*, cat. *departament*), s. m. Département, v. *partenemen*.

Dins lou despartamen d'ou Var.

F. VIDAL.

Millin a écrit un « Voyage dans les départements du midi de la France ». R. *desparti*.

DESPARTAMENTAU, DEPARTAMENTAL (l.), **ALO**, adj. Départemental, ale.

Li counsèu generau, de despartamentau e feble e sènsou voio coume soun au-jour-d'uei, que devèngon regiounau.

ARM. PROUV.

R. *despartamen*.

DESPARTEJA, DESPARTATJA (l. g.), v. a. Départager; séparer, v. *desparti*.

Lou president despartèjo li voues, le président départage les voix. R. *des, partèja*.

DESPARTENÇO, DESPARTÈNCI (m.), **DESPARTENÇO** (l.), (v. fr. *départance*), s. f. Séparation, division, partage, ligne de partage, v. *raro*.

Tenès, mio, tenès,
Vaqui la despartenço.

CH. POP.

R. *desparti*.

DESPARTI, DESPARTRE (Brueys), **DEIPARTI** (d.), **DEPARTI** (m.), **DESSEPARTI, DESSAPARTI, DESPARTI, SEPARTI, SAPARTI, ESPARTI** (l.), **DESSOUPARTI** (lim.), **SOUPARTI, DESSOUPARTI** (querc.), (rom. *despartir*, *departir*, cat. esp. *despartir*, it. *dispartire*, lat. *dispartiri*), v. a. Départir, partager, distribuer, diviser, v. *coumparti, parti, partèja*; séparer ceux qui se battent, v. *descharpi, dessepara*.

Se conj. comme *parti*.

Despartis, desparte (m.), il ou elle départ; *desparten-li*, séparons-les; *despartiguèron lou camp*, ils partagerent le champ; *fau que palo e pico nous desparton*, rien ne peut nous séparer que la mort.

A jabo au-mens saup desparti lei bèn.
V. GELU.

SE **DESPARTI**, v. r. Se séparer; se départir, se désister, se retirer.

Se se despart, que se desparte, s'il se retire, laissez-lui faire; *me desparte jamai de ço que dise*, je ne me rétracte jamais.

Vouesto insoulènci pèr trop grando
Aro m'en farié desparti.

G. ZERBIN.

DESPARTI, DESPARTIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Départi, ie, divisé, ée.

Me n'en sièu desparti, j'y ai renoncé. R. *des, part, parti*.

Desparti pour vespertin.

DESPARTICION, DESSEPARTICION, DESPARTICIEN (m.), **DESPARTICIÛ** (l.), **DESSOUPARTICIÛ** (lim.), **DESSOUPARTISOU** (querc.), s. f. Partage, répartition, v. *despartenço*; bifurcation; séparation, cloison, v. *trancant*. R. *desparti*.

DESPARTIDO, DEPARTIDO (m.), **DESSE-**

PARTIDO, DESSOUPARTIDO (lim.), (rom. *departida, departia*, it. *dipartita*), s. f. Départie, séparation, départ, v. *partênço*; bifurcation, v. *partisoun*.

Crudêlo despartido, séparation cruelle.

Noun sâbi que faire,
Traito despartido!

C. BRUEYS.

Aquesto despartido es pas pèr bèn de tèms.

A. TAVAN.

R. *desparti*.

DESPARTIMEN (rom. *departimen*), s. m. Action de départir, division, v. *desparticioun*.

Vejo aqui ço qu'a fach nostre despartimen!

P. FESQUET.

Despartina pour vespertina.

DESPARTIT, s. m. Séparation, en Béarn, v. *despartido*.

Charmanto bruno, mas amous,
Aus despartits soun las doulous.

J. DE BITAUBÉ.

Despasimenta, v. despavimenta.

DESPASSA, DEPASSA (l.), (rom. cat. *despassar*), v. a. et n. Dépasse, retirer ce qui était passé, v. *desenfila*; pour passer outre, surpasser, v. *passa*; pour recréer, v. *espaça*.

Despassa l'aubre, t. de marine, déplanter le mâ; *despassa lou fièu d'uno aguio*, défilier une aiguille; *despassa lou capelet*, dépasser les bornes de la modération, s'emporter.

Aquelò, si que me despasso.

J.-F. ROUX.

SE **DESPASSA**, v. r. Sortir des gonds, être hors de soi, se mettre en colère; se porter quelque part, aller en un lieu, s'expatrier.

Mé despassère ou (m.) mi despassèri lèu, je partis promptement.

DESPASSA, DESPASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépassé, défilé, ée.

L'a despassado, il a perdu patience, v. *desmarga*. R. *des, passa*.

Despassamen pour espaçamen.

DESPASSIOUNA, DEIPASSIOUNA (d.), (esp. *despasionar*), v. a. Éteindre une passion, désaffectionner, v. *destalenta*.

SE **DESPASSIOUNA** (it. *spassionarsi*), v. r. Se refroidir, se dévouiller de toute passion.

DESPASSIOUNA, DESPASSIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont la passion ou les passions sont éteintes, sans passion. R. *des, passiouun*.

DESPASTA, DESEMPASTA (it. *spastare*), v. a. Oter la pâte, dépêtrer, v. *despegouï*.

SE **DESPASTA**, v. r. Se tirer du pétrin, se dépêtrer.

DESPASTA, DESPASTAT (l.), ADO, part. et adj. Dépêtré, ée. R. *des, pasto*.

DESPASTELA, ESPASTELA (rouerg.), v. a. Renverser, démolir, ruiner, v. *demouli*; pour ouvrir, v. *despestela*.

Plus tard lou vielhun l'espastello.

BALDOUX.

R. *des, pastèu*.

DESPASTOUI, DESPASTOUIRE, DEPAS-TOUIRE (m.), v. a. Dégluer, dépêtrer, tirer du gâchis, v. *despegouï*.

SE **DESPASTOUI**, SI **DESPASTOUIRE** (m.), v. r. Se dépêtrer, se tirer du borbier.

Se despastouira proun, il se débarrassera bien.

DESPASTOUI, DESPASTOUI (m.), IDO, part. et adj. Dépêtré, ée. R. *des, pastous*.

DESPATA, v. a. Couper les pattes, priver de pattes.

DESPATA, DESPATAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui n'a plus de pattes.

Despatat, descournat, negre coumo un carbot.

J. CASTELA.

R. *des, pato*.

DESPATOUIA, DEPATROULHA et DEIPATROULHA (d.), v. a. Tirer du gâchis, désembourber, v. *desfanga*.

SE **DESPATOUIA** (for. *se depatolha*), v. r. Sortir du margouillis où l'on pataugeait; se dégager, se déboucher, en parlant des premières feuilles des plantes, v. *desfourrela*.

DESPATOUIA, DESPATOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Débourbé, ée. R. *des, patoui*.

DESPATRIA, ESPATRIA (cat. *expatriar*, it. *spatriare*, h. lat. *expatriare*), v. a. Expatrier, v. *eisila, estrangi*.

Despatrie, ies, io, ian, ias, ion.

SE **DESPATRIA**, v. r. S'expatrier.

DESPATRIA, DESPATRIAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Expatrié, ée.

l'atroubaras de cor amaire,
De troubadour despatria.

R. MARCELIN.

Lou despatria penso à la patrio.

ISCLO D'OR.

R. *des, patrio*.

DESPATRIACIOUN, DESPATRIACIEN (m.), **DESPATRIACIÉU** (l.), s. f. Expatriation, v. *eisil*. R. *despatria*.

DESPATRIMOUNIA, DESPATREMOUNIA (lim.), v. a. Priver de patrimoine, v. *deseireta*.

Despatrimònie, ònies, ònio, ounian, ouounias, ònion.

SE **DESPATRIMOUNIA**, v. r. Se dépouiller de ses droits patrimoniaux; perdre son patrimoine.

DESPATRIMOUNIA, DESPATRIMOUNIAT (l.), ADO, part. et adj. Privé de patrimoine. R. *des, patrimoni*.

Despaupa, v. despoupa; despaupeira, v. desparpela.

DESPAUSA, DESPAUVA (m.), (rom. *despausar, despausar*), v. a. Déposer, ôter ce qui était posé, déplacer, détendre, v. *descala, desplaca*.

DESPAUSA, DESPAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Déposé, déplacé, enlevé, ée. R. *des, pausa*.

DESPAUSO, s. f. Enlèvement d'un objet posé, scellé ou maçonné. R. *des, pauso*.

DESPAUA, DEPAVA (lim.), **DESPABA** (l.), **DESPAUA** (g.), v. a. Dépaver; marcher rondement, v. *descalada*; goinfrer, dévorer, v. *brafa*; être dans un accès de colère.

DESPAUA, DESPATAT (l.), ADO, part. et adj. Dépavé, ée. R. *des, pava*.

DESPAVIMENTA, DESPASIMENTA (l.), (h. lat. *despavimentare*), v. a. Décarreler, dédaller, v. *desbarda, desmalouna*.

DESPAVIMENTA, DESPASIMENTAT (l.), ADO, part. et adj. Décarrelé, dédallé, ée. R. *des, pavimen*.

DESPAVO, DESPABO (l.), s. f. *Être de despabo*, être sur le pavé, être déseuvré, ée, disponible, en Languedoc. R. *despava*.

DESPAVOUNA, DESPABOUNA (l.), v. a. Oilletonner, ôter les oilletons d'un artichaut. R. *des, apevoun*.

DESPAX (cat. *despatx*, hâte), n. p. Despax, nom d'un peintre toulousain.

DESPÉÇA, DESPESA, DESPEA (Var), **DESPÉCEJA** (querc.), v. a. Dépecer, mettre en pièces, v. *espeça*; démailloter, v. *desfeissa*.

Despèce, èces, èço, èçan, èças, èçon.

SE **DESPÉÇA**, SE **DESPÉÇA**, v. r. Se démailloter; « se dit des enfants qui profitent de l'absence de leurs surveillants pour attraper quelque friandise. » (Ét. Garcin).

DESPÉÇA, DESPÉCAT (l.), ADO, part. et adj. Dépéçé; démaillotté, ée. R. *des, pèço*.

DESPÉÇAGE, DESPÉÇAGI (m.), s. m. Dépéçement, v. *chapoutage*. R. *despéça*.

DESPÉCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dépèce, v. *chapoutaire*. R. *despéça*.

Despecha, v. despacha; despechous, v. despichous.

DESPÉCOULA, DEPECOULA (d.), **DESPÉCOUIA, DESPÉCOULHA** (l. lim.), v. a. Oter le pédoncule d'un fruit ou d'une fleur; rompre les colonnes d'un bois de lit, les montants d'une chaise, les pieds d'une table.

Se res ven las despecoula,

N'aura de figos!

L. DE RICARD.

SE **DESPÉCOULA**, v. r. Perdre son pédoncule ou ses pieds.

DESPÉCOULA, DESPÉCOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a pas de pédoncule ou de pied.

Taulo despecoulado, table à laquelle il manque un pied. R. *des, pecou*.

DESPÉCOULI, v. despegouï.

DESPÉGA, DESEMPÉGA, DEPEJA (d.), (cat. *desapegar, desempegar*, esp. port. *despegar*), v. a. Décoller ce qui tient avec de la poix, détacher, arracher, v. *desarrapa*; désenivrer, dessouler, en style familier, v. *desenebria*.

Despegue, gues, go, gun, gas, gon.

Pèr despega ço qu'empachavo.

F. PEISE.

Desempegas lous dets am d'aigo o d'escouprino.

C. PEYROT.

SE **DESPÉGA**, SE **DESEMPÉGA**, v. r. Se décoller, se dépêtrer, s'arracher; se désenivrer.

Se despego jamai, il est toujours soulé.

Lou matin ponédi plus me despega de moun lié.

P. BELLOT.

Mi dons pèd planta dins la limo

An peno à se desempaga.

T. POUSSEL.

DESPÉGA, DESPÉCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décollé, ée. R. *des, pego, empega*.

Despegla, v. desplega; despegna, v. despenchina.

DESPÉGOUI, DESPECOUI (m.), **DESPÉGOUIRE, DESPECOUIRE** (Var), **DESPÉCOULI, DESPECOULI, DESPECOULI** (rh.), **DESEMPÉGOUMI** (l.), v. a. Dégluer, v. *desvisca*; arracher de quelque part, débarrasser avec peine, dépêtrer, v. *despastousi*.

Despegruïsse, issès, is, issèn, issès, issen.

SE **DESPÉGOUI**, SE **DESPÉGOULI**, v. r. Se dégluer; se dégager avec peine, se tirer, s'arracher, se dépêtrer, se déprendre.

N'ai jamai pouscu me n'en despegouli.

H. MOREL.

S'es marrit, fraire, que merite

De se n'en lèu despegouli!

C. BLAZE.

DESPÉGOUI, DESPEGOULI, IDO, part. et adj. Déglué, débarrassé, ée. R. *des, empegouï, pegoulo*.

Despèi, v. despièi; despeia, v. espeia; despeicha, v. despacha.

DESPEILA, v. a. Oter le pêne, ouvrir une porte fermée à clef, en Languedoc, v. *despestela*.

Se conj. comme *peila*.

DESPEILA, DESPEILAT (l.), ADO, part. et adj. Ouvert, erte. R. *des, pèile*.

Despeira, despeirega, v. espeirega; despèis, v. despièi; despeisa, v. despaïsa.

DESPEISSELA, DESPAISSELA (l.), v. a. Déchalasser, v. *despalissouna*.

Se conj. comme *peissela*. R. *des, peissèu*.

Despèisses, despèissos, v. despièi.

DESPEISSOUNA, v. a. Oter le poisson, dépeupler de poisson, v. *despoupla*.

I bord sôvage d'un larroun

Que lou bluiet, la pesqueirolo

Despeissounon en fin larroun.

S. LAMBERT.

Despeit, v. despié; *despeita, v. despicha; despeita, v. desempacha; despeira, v. despetra*.

DESPEITRAIA, DESPEITRALIA (l.), **ESPEITRALIA** (adv.), **DEBITROULHA, DEBITROUA** (rouerg.), v. a. Découvrir le poitrail, v. *despeitrina*.

SE **DESPEITRAIA**, v. r. Se débrailler; quitter le harnais, l'attirail, le costume.

DESPEITRAIA, DESPEITRALHAT (l.), ADO, part. et adj. Débraillé, ée. R. *des, peitrau*.

DESPEITRINA, DESPEITRENA (lim.), **DEIPEITRINA, EIPEITRINA, DEIBELETRINA, DEBELETRINA** (d.), **DESBETRINA** (rh.), **DEBALATRINA, DEBELITRA, DEBALITRA, DEBALINDRA** (rouerg.), **DEPARATINA, ESPATARINA** (a.), v. a. Découvrir la poitrine, décoller, v. *desgevitra, despiessa, desgargaia, espandouia*.

SE **DESPEITRINA**, v. a. Se décoller, montrer sa poitrine.

DESPEITRINA, DESPEITRINAT (l.), ADO, part. et adj. Décollé, débraillé, ée.

Poulido, ounte vas dounc ansin despeittrinado ?
L. ROUMIEUX.

R. des, *peittrino*.

DESPELA, v. a. Oter la peau, dépouiller, écorcher, v. *espeia* plus usité; écosser, v. *espeluca*. R. des, *pèu*.

DESPELARDA, **ESPELARDA**, **DESPIALARGA**, v. a. Écaler des noix ou des amandes, ôter le brou, en Rouergue, v. *descalagna*, *peia*. R. des, *pelard*.

DESPELARDAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui écale, v. *descalagnaire*. R. *despelarda*.

DESPENCIA, v. a. Détruire une pelouse, un terrain gazonneux, v. *bousiga*, *fournela*.
Despelenque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*. R. des, *pelenc*.

Despelha, v. despuia; despelhoufa, despeloufa, despeloufia, v. espeloufa; despelouca, despeloucado, v. espeluca, espelucado.

DESPLOUNA, **DESPLOUTA**, **ESPELOUTA**, v. a. Écaler des châtaignes, les dépouiller du hérisson, v. *peia*. R. des, *pelou*.

Despena, v. espena.

DESPENCHINA, **DESPENGA** (lim.), v. a. Décoiffer, v. *descouifa*. R. des, *penchina*.

DESPENCHINAIRE, **DESPENGAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui décoiffe, qui dérange les cheveux peignés. R. *despenchina*.

DESPENDÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. *despendeire*, esp. port. *despendedor*, it. *dispenditore*), s. et adj. Celui, celle qui dépense, dépensier, ère, v. *despensiè*. R. *despèndre*.

DESPENDIOUS, **DESPENDOUS** (g.), **DESPENSIOUS** (rh.), **DESPENSIEU** (m.), **OUSO**, **IEVO** (cat. *dispendios*, esp. port. it. *dispendioso*, lat. *dispendiosus*), adj. Dispendieux, euse, v. *coustous*, *frustous*.

La machino tant despensiouso.

ARM. PROUV.

DESPENDOULA, **DEPENDOULA** (d.), **DESPENDOULA**, **DESPENDOURA** (m.), **DESPENJOURLA** (rh.), **DESPINJOURLA** (rh.), v. a. Détacher ce qui pend, dépendre, v. *despèndre*, *despenja*.

Voulès-ti que pèr vous coumplaire

Despendoule e garce eilabas

Mi tres campano ?

J. ROUMANILLE.

L'entènd despendoula la frounde e lou fusiéu.

F. GRAS.

Se **DESPENDOULA**, v. r. Se dépendre.

DESPENDOULA, **DESPENDOULAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépendu, ue. R. des, *pendoula*.

DESPÈNDRE, **DESPENDRE** (l. g.), **ESPÈNDRE** (nig.), **DESPÈNE** (g.), (rom. cat. *despendre*, v. fr. *dépendre*, esp. port. *despender*, it. *dispendere*, *spendere*, lat. *dispendere*), v. a. et n. Dépenser, v. *despensa*, *fouindre*.

Se conj. comme *pèndre*.

Vieü segound qu'as de que : t'es permès de despendre. Tant que le revengut de toun be pot s'estendre. [dre
J. DE VALÈS.

PROV. Quan tout despènd,

Tard se repènt.

— A quan pau gagno e gros despènd

Noun fau pas bourso pèr l'argent.

— De vin e de fen,

Quau mai n'a, mai n'en despènd.

DESPENDU, **DESPENDUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Dépensé, ée.

Quant as *despendu* ? combien as-tu dépensé ?

DESPÈNDRE, **DESPENDE** (l.), **DESPÈNE** (g.), v. a. Dépenser, détacher ce qui était pendu, v. *despenja*; pour relever de, v. *despendre*.

Se conj. comme *pèndre*.

PROV. Despènde lou pendu,

Te pendra tu.

R. des, *pèndre*.

DESPENJA (cat. *despenjar*), v. a. Dépenser, détacher, décrocher, v. *despendoula*; abattre un oiseau, v. *davala*.

Se conj. comme *penja*.

Te vai despenja lou mantèl

Acroucat end un gros clavèl.

C. FAVRE.

Dou clavèu, ma bono Eleno,
Despèno moun flahutet.

G. B.-WYSE.

Se **DESPENJA**, v. r. Se dépendre, se décrocher.

DESPENJA, **DESPENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dépendu, ue.

Sèmbo un *despenja*, il a une mine patibulaire. R. des, *penja*.

DESPENJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui dépend, qui décroche.

Atal èri penjat, reinard,

Quand arribèt mouu despenjaire.

G. AZAÏS.

R. *despenja*.

DESPENJO-(**CREMASCLE**, **DESPENJO**-(**CREMALS** (rouerg.), (qui dépend les crémaillères), s. m. Huissier, v. *gafo*, *ussii*.

DESPENJO-FIGO, **DESPENJO-CASSETS** (l.), (qui cueille les figues ou décroche les poelons), s. m. Personne longue et mince, grande perche, v. *galapantin*, *lampian*.

PROV. Grand coume un despèno-figo.

Despenoulha, v. despanouia.

DESPENS, **DEIPENS** (d.), **DESPENS** (l.), (rom. *despens*, *despes*, it. *dispendio*, lat. *dispendium*), s. m. Dépens, frais, v. *deccoutamen*.

Acò fai forço *despens*, cela exige beaucoup de frais; *refoundre li despens*, refonder, rembourser les dépens; *i despens de, au despens*, *al despens* (l.), aux dépens de; *aprene à si despens*, apprendre à ses dépens; *à soun cost e despens* (rouerg.), à ses frais et dépens.

lèu noun crègni rên lei despens.

C. BRUEYS.

PROV. Qu se fiso trop à soun sèn,

Bèn souvènt toumbo di despens.

Despenses, plur. lang. de *despens*.

DESPENSA, **DEIPENSA** (a.), **DEPENSA** (d.), (rom. *despensar*, cat. esp. *dispensar*, it. lat. *dispensare*), v. a. et n. Dépenser, v. *despèndre*; dispenser, distribuer, v. *desparti*, *destribui*; pour exempter, v. *dispensa*.

Despense, *enses*, *enso*, *ensan*, *ensas*, *enson*.

PROV. Proun despensa, gaire gagna,

Es lou bon biaï pèr s'arrouina.

— Quand lou sabès despensa, fau lou saupregagna.

— Quau despèno e comto pas

Manjo soun bèn e lou tasto pas.

DESPENSA, **DESPENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dépensé; dispensé, distribué, ée.

DESPENSAIRE, **DEPENSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *despensaire*, *dispensaire*, *airitz*, *dispensador*, *dispensator*, cat. port. esp. *dispensador*, it. *dispensatore*, b. lat. *dispensator*), s. et adj. Dispensateur, trice; dispensier, ière, v. *despensiè*. R. *despensa*.

DESPENSAMEN (rom. *dispensamen*, it. *dispensamento*), s. m. Dispensation, distribution, v. *distribuciovn*. R. *despensa*.

DESPENSÈ, **DESPENSIE** (l.), **DESPENSÈI** (bord.), **IERO**, **IEIRO** (rom. *despensier*, *despensier*, *despensier*, cat. *dispensier*, esp. *despensero*, it. *dispensicre*), s. et adj. Dépensier, ière, prodigue, v. *degaïè*; économe, intendant, ante, v. *pitanciè*; t. de marine, cambusier, v. *cambusiè*; dispendieux, euse, v. *despensièus*.

PROV. Estré au bren, despensié à la farino.

R. *despèno*.

DESPENSIERO, **DESPENSIEIRO** (rouerg.), s. f. Vache qu'on garde en été pour fournir du lait à la dépense du ménage, par opposition aux autres qu'on envoie pâturer dans la montagne. R. *despensiè*.

Despensièu, despensious, v. despendious.

DESPÈNSO, **DESPENSO** (l. g.), **DEIPÈNSO** (a.), **DEIPÈNSI** (d.), **ESPÈNSO** (nig.), (rom. *despensa*, *despesa*, cat. esp. *despensa*, it. *dispensa*, *spesa*, b. lat. *dispensa*), s. f. Dépense, v. *desboursamen*; lieu où l'on serre les provisions, office, garde-manger, v. *manjadouiro*; cambuse de navire, v. *cambuso*.

La *piehouno despèno*, les menus frais; se metre en *despèno*, se mettre en frais; être de *despèno*, manger beaucoup.

PROV. Pulèu lou clot que la despèno, plutôt la fosse que la dépense, dicton de ladre. R. *despensa*.

DESPENSOUN, **DESPENSOU** (rouerg.), s. m. Buffet, en Rouergue, v. *armari*. R. *despèno*. Despera, desperacioun, v. desespara, desesperacioun; desperbesi, v. desprovesi; desperel, desperéu, elo, v. esperéu, elo; despermy, v. espermi (d').

DESPERSOUNA (rom. *despersonar*, b. lat. *dispersonare*), v. a. Oter la personnalité; dénationaliser.

Vantres que despersounas tant laugeiramen lous païses.

X. DE RICARD.

DESPERSOUNA, **DESPERSOUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu sa personnalité.

Blesi, despersouna pèr la toneso insolènto
De Paris e nega dins la foulo doulènto.

ISCLE D'OR.

R. des, *persouno*.

DESPERTA (cat. *despertar*), v. a. Réveiller, dans l'Ariège, v. *esperta*, *reviha*.

Se **DESPERTA**, v. r. Se réveiller. R. de, *es-pert*.

Desperti, despertina, pour vespertin, vespertina; despervesi, despervisi, v. desprovesi; despesa, v. despeça.

DESPESCA, v. a. Retirer le poisson des engins de pêche; pour dégluer, v. *desvisca*.

Se conj. comme *pesca*.

Bouirouniero que *despesco*, nasse qui laisse échapper le poisson.

N'en despescon lou gros peïssas.

A. LANGLADE.

R. des, *pesco*.

Despescouire, despescouli, v. despegouï.

DESPESIEA, **DESPESIELHA** (rouerg.), v. a. t. de tisserand. Couper les pènes, v. *pesèu*; ôter les pois de leurs tiges.

Se **DESPESIEA**, v. r. S'effiloquer, v. *desfranja*.

DESPESIEA, **DESPESIELHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Effiloqué, déchiré, ée, en loques. R. des, *pesèu*.

Despesouia, despesoulha, v. espesouia; despesa, v. despeça; despesessi, v. despesessi.

DESPESTELA, **DESPASTELA** (m.), v. a. Oter le pène d'une serrure, ouvrir une porte avec la clef, v. *desclava*, *despeila*.

Se conj. comme *pestela*.

Quand un cop *despestello*, une fois qu'il se met à parler.

Vite au cledas e despestello.

A. ARNAVIELLE.

Se **DESPESTELA**, v. r. S'ouvrir, en parlant d'une serrure; s'ouvrir bruyamment.

Amen! lou cèn se despestello,

Lou gourg infernan se clavello.

S. LAMBERT.

DESPESTELA, **DESPESTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Dont le pène est tiré, qui n'est pas fermé à clef, ouvert, erte; excessif, ive, v. *demasia*. Fre *despestela*, froid excessif; mau *despestela*, mal violent; febre *despestelado*, fièvre ardente. R. des, *pestèu*.

DESPESTELAGE, s. m. Action d'ouvrir avec la clef; c'est le titre d'un sonnet provençal de V. Lieutaud. R. *despestela*.

DESPESTIHA, v. a. Dépouiller ses habits un à un.

Despestiho

Soun apouloun e reboustiho

Soun coutihoun de camelot.

LAFARE-ALAIS.

Se **DESPESTIHA**, v. r. Se dépêtrer, sortir d'embarras, v. *despegouï*. R. des, *vèsti* ? ou *desvediha* ?

Despetcha, v. despacha.

DESPETEGA, **DESEMPETEGA**, v. a. Tirer d'embarras, délivrer, v. *despegouï*.

Despetegue, *ques*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Se **DESPETEGA**, v. r. Se dépêtrer, v. *desempacha*.

Desempetegas-vous, iéu m'en lavi las mas.

M. BARTHÉS.

DESPETEGA, DESPETUGA (m.), ADO, part. et adj. Dépêtré, ée; impatient, ente, affolé, ée, v. *apetega*. R. *des, empetega, petego*.

DESPETISSA, DESPETISA, v. a. Ôter l'appétit, v. *desmanja*.

DESPETISSA, DESPETISSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a perdu l'appétit.

Si man salo m'an despetissa, ses mains sales m'ont dégoûté. R. *des, apêtis*.

DESPETOURLA, DESPETOURE (Var), v. a. Ôter les gringuenaudes, décroter, v. *espe-coula*.

DESPETOURLA, DESPETOÛI, ADO, ido, part. et adj. Décrotté, ée. R. *des, petourlo*.

DESPETRA, DESEMPETRA (l.), DEIPETRA (a.), DESEMPETRA (lim.), (rom. *desempetrar*, v. fr. *despêtrer, despestrer, desempêtrer*; esp. *desempedrar*, dépaver), v. a. Dépêtrer, v. *despasta, despegouï*.

Despêtre, êtres, êtro, etran, etras, ètron. Es un ome valent que noun desempetret.

J. SANS.

SE DESPETRA, v. r. Se dépêtrer, v. *desempa-cha*.

Elo n'aviò jamai pouscut s'en despetra.

J. CASTELA.

Vies lou bourrisco qu'es aqui. Vouèli m'en despetra, vai-t'en me lou chabi.

F. CHAILAN.

DESPETRA, DESPETRAT (l.), ADO, part. et adj. Dépêtré, ée. R. *des* et (rom. lat. *petra*, pierre).

Despèy, despi, v. despiè; despia (perdre pied), v. desapesa; despia (dépouiller), v. despuia, espeia.

DESPICA (cat. *despicar*, it. *dispiccare*), v. a. t. de couturière. Dépiquer.

Se conj. comme *pica*.

DESPICA, DESPICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépiqué, ée. R. *des, pica*.

DESPICA, v. a. Tondre la laine qui est près des mamelles des brebis, qui empêche de les traire, en Rouergue, v. *desempoussa, escoufia*. R. *de, espic, espigo*.

DESPICHA, DESPICHA (l.), DESPITA, DESPEITA (l. g.), DEIPITA, DEPITA, DEIPITA, DEIPETA, DEPETA (d.), (rom. *despechar, despeitar*, cat. *despitar*, esp. *despechar*, it. *dispettare*, lat. *despectare*), v. a. Dépiter, irriter, v. *enagna*; défier, v. *desfisa*; dégoûter, v. *deseoura*; abandonner ses œufs ou ses petits, en parlant d'un oiseau dont on a dérangé le nid, v. *asira, desagrada*; mépriser (vieux), v. *mespresa*.

Despiche, iches, icho, ichan, ichas, ichon, ou (l.) *despèite, èites, èito, citan, citas, èiton*.

Despitant (l.), bon gré, mal gré; *en despitant d'el* (l.), en dépit de lui; *mau despitant!* malepeste!

Despitant ma Muso.

A. GAILLARD.

En despitant lous que n'an assijats.

ID.

Toun oustinacien me despito.

G. ZERBIN.

PROV. Quau tout despicho, à tóuti desplais.

SE DESPICHA, v. r. Se dépiter, s'inquiéter, s'impatienter; abandonner son nid ou ses petits.

Faire despicha, faire enrager.

Jamai contro lou sort me despiche ni sonine.

A. CROUSILLAT.

DESPICHA, DESPEITAT et DESPITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépité, ée.

Pèr l'Anglès la Franco quichado

Que piè s'enarque despichado.

A. CROUSILLAT.

DESPICHOUS, DESPIECHOUS (l.), DESPIECHOUS (lim.), DESPECHOUS (a.), DESPITOUS (l. g.), OUSO, OÜO (rom. *despichos*, cat. *despitós, oca*), adj. Dépiteux, quinteux, euse, susceptible, v. *prim*; difficile, dédaigneux, euse, méprisant, ante, v. *desdegous*; en-vieux, euse, en Limousin, v. *enrejus*.

Es un despichous, il est difficile.

On fai pas trop la despichouso.

LAFARE-ALAIS.

Eh bèn, fasès plus puai, la bello despichouso?

J. ROUMANILLE.

R. despiè.

DESPIÈ, DESPIECH (a. l.), DESPIECH (rouerg.), DESPIT, DESPEIT (l. g.), DESPIET (b.), DEPIET (lim. d.), DEPIET (d.), (rom. *despiech, despieg, despict, despec*, cat. *despeit, despit, esp. despecho*, it. *dispetto*, lat. *despectus*), s. m. Dépit, v. *charpin, desfeci, mourbin, pegin*.

Faire despiè, donner du dépit, vexer; *en despiè de*, *al despiè* (g.), en dépit de; *en despiè que n'ague*, en dépit qu'il en ait, malgré qu'il en ait; *en mau despiè de*, au grand dépit de; *mau despiè!* la peste soit, sorte d'imprécation; *pèr despiè*, par dépit; à l'envi, passionnément, avec rage; *lou champ tra-vaio pèr despiè*, la campagne est luxuriante.

DESPIÈ, DESPI (n.), DESPUEI, DESPUI (m.), DEIPUI, DEPUES, DEPEU, DOUPÈI, DUPÈI, DEPIÈ (d.), DEIPUE, DANSPIÈ (auv.), DEIPÈI (lim.), DEIPEU (Marche), DESPÈI, DESPÈIS, DEPEI, DESPIOI, DESPÈISSES, DESPÈISSOS (l.), DESPUCH, DEPUCH (g.), (rom. *despueis, depucis, deipuey, deispueys, despues, despuois, depos, despuix, despus, despuix, depuix, depuis, depuse, depus-que*, cat. *despuys, despuix, depox*, esp. *despues*, it. *dappoi*, port. *depois*, b. lat. *de post, ex post, ex de post*), prép. et adv. Depuis, v. *desempièi*.

Despiè quouro? depuis quand? *despiè que l'ai pas vist*, depuis que je ne l'ai vu; *despiè noun venguè*, la dernière fois qu'il vint; *despiè noun nous bressavon* (F. Vidal), depuis notre berceau; *despiè gcire de tèms*, depuis peu; *despiè lou plus grand jusqu'au plus pichot*, depuis le plus grand jusqu'au plus petit; *despiè Valenço jusqu'à Lioun*, de Valence à Lyon; *despiè lou tèms que*, depuis le temps que; *despiè lou tèms, despiè alor, despuei d'alor* (m.), depuis lors; *despuè de sa mort*, depuis sa mort; *dou despuei que*, depuis que; *despiè, qu'es arriba?* qu'est-il arrivé depuis? *l'ai plus vist despiè*, je ne l'ai plus revue depuis. R. *des, pièi*.

Despiechous, v. despichous; despièit, v. despiè.

DESPIESSA, ESPIESSA, v. a. Découvrir la gorge, décoller, v. *despeitrina*.

SE DESPIESSA, v. r. Se décoller, se débrail-ler.

DESPIESSA, DESPIESSAT (l.), ADO, part. et adj. Décollé, débrillé, ée. R. *des, piès*.

DESPIESSARA (SE), SE DESPIENSARA, S'ESPIERASSA (a.), v. a. Se débrailer indé-cemment, v. *despeitraia*. R. *despiessa*.

DESPIETADOUS, DESPIETOUS, OUSO, OÜO (port. *despiadoso*), adj. Impitoyable, inexo-rable, v. *impictadous*.

Iéu m'enchanti be de ta raço,

Dis l'auclas despictadous.

G. AZAÏS.

Quand l'or es despictadous.

B. CHALVET.

D'uno voues despictouso e rauco.

MIRÉIO.

PROV. Despietadous coume lou sort.

R. *des, pietadous, pietous*.

DESPIETADOUSANEN, DESPIETOUSANEN (port. *despiadosamente*), adv. Impitoyable-ment. R. *despietadous*.

DESPIEUCELA, DESPIEUSELA (l.), DEPIEUCELA (a.), DEPIEUCELA (d.), DESPIEUSA (Var), (rom. *despieucelar, despieuzelar, despiucelar*, cat. *despiucellar*, it. *dispiucellare*), v. a. Dépuceler, déflorer, v. *des-floura, desciergina*.

Despiucelle, elles, ello, elun, elas, ellon.

E lou tiran que desvario

E despiucello sa patrio.

CALENDAU.

SE DESPIEUCELA, v. r. Perdre sa virginité.

DESPIEUCELA, DESPIEUSELAT (l.), ADO, part. et adj. Dépucelé, ée.

Que de fillos despiéuselados!

D. SAGE.

R. *des, piéucèn, piéucello*.

DESPIEUCELAGE, DESPIEUCELAGI (m.), DESPIEUSELAGE (l.), (rom. *despieucelatge*, *despieuzelatge*), s. m. Dépucellement, déflo-ration, v. *desflouracioun*. R. *despiéucela*.

DESPIEULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dépucelle, qui déflo-re, déflorateur, v. *desflouraire*. R. *despiéu-ecla*.

Despiéusa, v. espiéuga.

DESPIGA, DEPIGA (l.), v. a. Dépiquer le grain, en Rouergue, v. *cauca, escoudre*, plus usités.

Se conj. comme *espiga*.

Despigan nostre blad.

D. GUÉRIN.

R. *de, espigo*.

Despigna, v. despenchina; despigna, despi-gnaire, pour depegne, depegnère.

DESPIGUESOUN, DEPICASOU (l.), s. f. Ac-tion de dépiquer, de battre les gerbes, v. *ba-tesoun*. R. *despiga*.

Despiha, despiha, despihaduro, v. despuia, despuiaduro.

DESPILLA, v. a. Ôter les épingles dont on s'était servi pour s'habiller, en Languedoc. R. *des, espillo*.

DESPINA, v. a. Arracher les épines, v. *des-espina*.

DESPINA, DESPINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont on a arraché les épines. R. *des, espino*.

Despinjourla, v. despendoula; despint, v. depen.

DESPINTA, DEPINTA (cat. esp. *despintar*), v. a. Effacer ce qui est peint, v. *destenchura*; pour dépeindre, v. *depegne*.

SE DESPINTA, v. r. Perdre sa peinture, se dé-tériorer, en parlant d'un tableau.

DESPINTA, DESPINTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont la peinture est effacée.

Sèmbo un vièi retable despinta, se dit d'une vieille coquette. R. *des, pinta*.

Despioi, v. despiè; despiolorga, v. despe-larda; despit, despita, despitous, v. despiè, despicha, despichous.

DESPIVELA (SE), v. r. S'égosiller en criant, v. *desgargamela, esquiellassa*.

Despivelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Cridant à se despivela.

J. MONNÉ.

R. *des, pivèu*.

DESPLAÇA, v. a. Déplacer, v. *desalouga, despausa*.

Sèno desplaça, sans déplacement.

SE DESPLAÇA, v. r. Se déplacer.

PROV. Touto pèro que se desplaço
Jamai de mouso noun anasso.

DESPLAÇA, DESPLAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Déplacé, ée.

Varlet desplaça, domestique sans place; *maire desplaçado*, chute de l'utérus. R. *des, plaço*.

DESPLAÇAMEN, s. m. Déplacement.

Outengué lou desplaçamen dóu grand camin d'A-vignoun.

J.-B. GAUT.

R. *des, desplaça*.

DESPLAFOUNA, v. a. Détruire un plafond, en détacher le plâtre.

DESPLAFOUNA, DESPLAFOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Dont le plafond est détruit. R. *des, plaoun*.

DESPLAIRE, DEPLAIRE (auv. d.), DES-PLASE, DESPLAGE (g.), (rom. *desplazer*, cat. *desplaire*, esp. *desplacer*, it. *dispiacere*), v. n. et a. Déplaire; mécontenter, v. *desagrada*. Se conj. comme *plaire*.

S'acò noun vous desplais, s'acò noun vous desplas (n.), *noun vous desplase*, *nou vous desplague* (narb.), *nou vous des-plàcio* (toul.), ne vous déplaie.

Ai vist, noun vous desplase,
Un enfant dessus lou fen.

N. SABOLY.

SE DESPLAIRE, v. r. Se déplaire, s'ennuyer.

M'a desplasegu, despleigu (lim.), *des-plaiu* (d.), il ou elle m'a déplu. R. *des, plaire*.

Desplaissa, v. despleissa.

DESPLANCA, DESPLANCHA, v. a. Enlever les planches, défaire un plancher, v. *des-pounda, despousta*.

N'en repico un autre à desplanca lou counfessiounal.

A. ARNAVIELLE.

R. *des, plancho*.

DESPLANTA, DEPLANTA (d.), (esp. port. *deplantar*, it. *spiantare*), v. a. Déplanter, v. *descaviha, derraba*.

Iéu siéu Janet

Que plante, que desplante,

Iéu siéu Janet

Que plante de caulet,

refrain que l'on chante à un petit homme.

SE DESPLANTA, v. r. Se déplanter, s'arracher.

DESPLANTA, DESPLANTAT (l.), ADO, part. et adj. Déplanté, ée.

PROV. NIÇ. Se vos croumpa 'no terro à bon mercat, Croumpo-la d'un desplantat.

Probablement de l'italien *spiantato*, rasé, ruiné.

DESPLANTADOU, s. m. Déplantoir, outil pour déplanter. R. *desplanta*.

DESPLANTAGE, DESPLANTAGI (m.), s. m. Action de déplanter. R. *desplanta*.

DESPLASE, DEPLASE (alb.), **DEPLASEI** (lim.), **DESPLESI** (rh.), **DEIPLEISI** (d.), **DES-PLEI** (g.), (rom. *desplazer*, cat. *desplaer*, *despler*), s. m. Déplaisir, v. *lagno, peno*.

Aré lou plasé emai lou desplasé, avoir le plaisir et le déboire; *mouriquè dôu des-plasé*, il en mourut de chagrin.

L'obligacioun e lou desir

De venjar aquéu desplesir.

C. BRUEYS.

R. *des, plasé*.

DESPLASÈNCO, DESPLASÈNÇO (l.), **DEI-PLAISÈNCI** (d.), (rom. *desplasensa*, *desplazensa*, cat. *desplazensa*, it. *displacenza*, b. lat. *displacentia*), s. f. Déplaisance, v. *des-eor, desfèci*.

A la grand desplasènço, au grand dé-plaisir.

S'acò vous fa pas desplasènço.

G. AZAÏS.

R. *desplaire*.

DESPLASÈNT, DESPLASÈNT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Déplaisant, ante, v. *desagradieù, mau-plasènt*.

Es desplasènt pèr li fada.

L. ROUMIEUX.

R. *des, plasènt*.

DESPLECA, v. a. Déplisser, v. *desfrounsi*. Se conj. comme *pleca*.

DESPLECA, DESPLEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déplissé, ée. R. *des, plec, ple*.

DESPLEGA, DESPLUGA (rh.), **DESPEGLA** (g.), **DESPLEJA** (lim.), **DEIPLEJA** (auv.), **DES-PLEIA, DESPLIA** (a.), **DEPLEIA, DEPLIA** (d.), (rom. *desplegar*, *despleiar*, cat. esp. *desplegar*, it. *dispiegare*, lat. *displicare*), v. a. Déplier, déployer, étaler, développer, v. *alanda, expandi, estèndre*; déferler une voile, v. *desfourrela*; ôter le bandeau qui couvre les yeux, ôter à un cheval les lunettes (*plego*), ouvrir les yeux, v. *descluea*; dévoiler, décoiffer une femme, v. *descouifa*; déplisser, v. *despleca*.

Se conj. comme *plega*.

Li marchand desplegavon, les marchands étalaient; *desplego tis uet*, ouvre les yeux.

SE DESPLEGA, v. r. Se déplier, se déployer; se décoiffer, prendre la cornette ou le bonnet de nuit, quitter sa coiffe pour se recoiffer; se développer, grandir.

Tout-d'un-cop lou drapèu se desplego e floutejo.

J. DESANAT.

DESPLEGA, DESPLEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déplié, déployé, ée.

DESPLEGADAMEN (rom. *desplegadamen*, esp. *desplegadamente*), adv. Explicitement. R. *desplega*.

DESPLEGADO, DESPLEJADO (lim.), s. f. Ce qu'on dépie en une fois, v. *desplego*. R. *desplega*.

DESPLEGAGE, DESPLEGAGI (m.), **DE-PLIEAGE, DEPLIEMENT** (d.), s. m. Action de déplier, déploiement, v. *desplego*. R. *desplega*.

DESPLEGAIRE, DESPLEJAIRE (lim.), **ARE-LO, AIRIS**, s. Celui, celle qui dépie, qui dé- ploie. R. *desplega*.

DESPLEGO (cat. *desplegada*), s. f. Éta- lage, développement, v. *espandido*.

Mentre qu'aici la nèit bruneto

Ten en desplego la Clouqueto.

P. GOUDLIN.

S'abias vist qun trabal, qun tren, quono desplego !

J. TEYSSEYRE.

Ansîn Vincèn fasié desplego

Di causo que sabié.

MIRÈTO.

R. *desplega*.

Desplei, v. desplasé; despleia, despleja, v. desplega.

DESPLEISSA (SE), SE DESPLAISSA (rouerg.), v. r. Se fouler la colonne vertébrale, tomber sur le dos, v. *esquina*.

Desplaisse, aisses, aisso, cissan, cissas, aisson. R. *des, plaisso*.

DESPLENA, v. a. Desemplir, v. *desempli*. SE DESPLENA, v. r. Se desemplir.

Dins sa crambo ven larreja,

E jamai soun cor se despleno.

J. JASMIN.

DESPLENA, DESPLENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Desempli, ie. R. *des, plen*.

DESPLESI, v. desplasé; desplissa pour des-pleca.

DESPLUMBA (cat. esp. *desplomar*, it. *spiombare*), v. a. et n. Oter le plomb; être hors de l'aplomb, surplomber, v. *esplumba, susplumba*.

DESPLUMBA, DESPLUMBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dont on a ôté le plomb. R. *des, plumb*.

Despluga, v. desplega.

DESPLUMA (rom. *deplumar*, port. esp. *desplumar*, cat. *desplomar*, b. lat. *depluma-re*), v. a. Déplumer, arracher les cheveux, v. *esplumassa*.

E sesa fenno le poulhavo,

De-seguido la desplumavo.

C. FOLIE-DESJARDINS.

SE DESPLUMA, v. r. Se déplumer.

DESPLUMA, DESPLUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déplumé; desepenné, ée.

Paure desplumat (C. Deloncle), pauvre vieux chauve. R. *des, plumo*.

Desplumassa, v. *esplumassa*; *despoba*, v. *despava*; *despodela*, v. *despadela*; *despoisse-la*, v. *despeissela*; *despola*, v. *despala*; *despo-lha*, v. *despalha*; *despolia*, v. *despalla*; *des-polsa*, v. *despalsa*; *despoio*, *despolho*, v. *des-pueio*; *despone*, v. *despoundre*; *desporèisse*, v. *desparèisse*; *desporpossa*, v. *despapacha*; *desporti*, v. *desparti*; *despostela*, v. *despas-tela*.

DESPOTO (cat. esp. lat. *despota*, it. *dis-poto*, gr. *δеспότης*), s. m. Despote, v. *tiran*.

Orre despoto di nacioun.

G. B.-WYSE.

Maisouto la boto

De l'amour despoto

L'a proun libèrta

Pèr se contenta.

ISCLO D'OR.

Pour les dérivés de *despoto*, v. *despout...*

DESPOUCELA, v. a. Avorter, en parlant de la truite, v. *desagnela, deseabrida, deseatouna, desvedela*.

Se conj. comme *poucela*. R. *des, poucela*.

DESPOUCHINA, v. a. Sever, en Guienne, v. *desmama*. R. *des, pouchina*.

DESPOUDE (rom. *despoder*), s. m. Impuis-sance, infirmité, v. *impoutènci*.

Lou despoudé de la richesso sus la magnanimeta.

CALENDAU.

R. *des, poudé*.

DESPOUDERA, DESPOUDURA, DESPOUDE-LA, ESPOUDELA (rouerg.), (rom. *despoderar*,

desapoderar, cat. esp. *desapoderar*), v. a. Oter le pouvoir, déposséder, v. *despousseda*; estropier; déchirer, friper, gâter, mettre en guenilles, v. *estrassa, estroupia*; désespé- rer, v. *despoutenta*.

Despoudera la caro, défigurer; *despou- dera si vièsti*, déchirer ses vêtements; *des- poudera 'no eitacioun*, altérer une citation; *la brafo lou despoudero*, il a un appétit d'enter; *rèn que me despoudere coume aèd*, rien qui m'affecte aussi désagréablement.

SE DESPOUDERA, v. r. S'épuiser en efforts, se désespérer; s'estropier, se déchirer, s'écor- cher, se gâler; avorter, en parlant des femel- les des animaux, v. *avourta*.

DESPOUDERA, DESPOUDERAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Réduit à l'impuissance, dépossédé; estropié, blessé, ée, impotent, ente, paralyti- que, v. *encrepita*; déchiré, fripé, dégradé, abimé, déguenillé, ée, détruit, uite; déses- péré, ée; insupportable, en parlant d'un mal.

Aèd 's despoudera, cela est bousillé, mal fait; *es un despoudera*, c'est un énergumè- ne, un enfant qui fripe tout, v. *destrüssi*; *èro despoudera*, il était couvert de blessures. R. *des, poudé*.

DESPOUDERAMEN, DESPOUDEROMEN (l.), s. m. Dépoussation, dérouté, défaite, v. *des- brando*.

E pourta dins les regimens

Trucs, pòus e despouderomens.

P. GOUDLIN.

R. *despoudera*.

DESPOUDRA, v. a. Dépoudrer, ôter la pou- dre.

SE DESPOUDRA, v. r. Se dépoudrer.

DESPOUDRA, DESPOUDRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépoudré, ée. R. *des, poudro*.

Despoufilla, v. *desaufilla*; *despougne*, v. *des- poune*; *despouia*, *despouilha*, *despouio*, *des- poulho*, v. *despuia*, *despuieio*.

DESPOULHANGAT, ADO, part. et adj. Dé- penailé, ée, en Guienne, v. *espeïandra*. R. *despouilha, despuia*.

DESPOULI, DEPOULI (d.), v. a. Dépouler, v. *deslustra*.

Se conj. comme *pouli*.

DESPOULI, DESPOULIT (l. g.), IDO, part. et adj. Dépouli, ie.

De boulo en vèire despouli.

A. MICHEL.

De vièieis armo despouliido

Soun dins sei man.

ABBÉ ISNARD.

R. *des, pouli*.

DESPOULINA, v. a. Dresser un poulain ou une pouliche, les habituer au travail, v. *a- trina*. R. *des, poulin*.

DESPOUNCCHA, DESAPOUNCCHA, ESPOUN- CHA, ESPOUNTA (l.), **DEIPOUNCCHA, DEPOUN- CHA, EIPOUNCCHA, EPOUNCCHA** (d.), **DESPUN- CHA** (rouerg.), **DESPUNTA, ESPUNTA** (g.), (rom. *esponchar*, cat. *despuntar*, *espuntar*, esp. *despuntar*, port. *despontar*, it. *spuntare*, b. lat. *depuñtare*), v. a. et n. Épointer, cou- per la pointe, entamer, v. *entamena, esmou- ta*; pincer un arbuste, v. *mouca*; doubler un cap, une pointe, v. *doubla*; paraître à peine, v. *pouncheja*.

Despouncha lou plantat, faire subir aux gerbes un premier foulage, v. *mouca*; *es- pounccha lou canebe*, moucher le chanvre, le rompre au-dessus des pattes que le peigne n'a pas fait tomber.

Despouncha l'erbo mouelo.

A. CROUSILLAT.

Despouncho de la mort lou matras descarat.

F. D'OLIVET.

SE DESPOUNCCHA, v. r. Perdre sa pointe, s'é- mousser.

DESPOUNCCHA, DESPOUNCCHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Épointé, ée.

La messo es despounchado, la messe est commencée. R. *des, pouncho*.

DESPOUNCHEIRA, DESPOUNTELA (m.), (lyon. *dépointeler*, it. *spuntellare*), v. a. Oter les étauçons, les étais, les épontilles.

Se conj. comme *apouncheira, apountela*.

DESPOUNGHEIRA, ADO, part. et adj. Dont on a ôté les étançons. R. *des, pounché, pounteu*.
DESPOUNDA, v. a. Enlever ou défaire un plancher, en Rouergue, v. *desplanea*. R. *des, pounde*.

DESPOUNDRE, **DESPOUNDRE** (rouerg.), **DESPOUNE**, **DESPOUGNE** (l.), **DEIPOUNDRE**, **DEPOUNDRE** (d.), (rom. *despondre, desponer*), v. n. et a. Cesser de pondre; dénouer, détacher, délier, disloquer, déchirer, découdre, v. *desapoundre*.

Se conj. comme *poudre*.

SE DESPOUNDRE, SE DESPONE (l.), v. r. Cesser de pondre; se détacher, se défaire, v. *despaua*.

DESPOUNDU, DESPOUNGUT et DESPOUNUT (l.), udo, part. et adj. Détaché, déguenillé, ée, en Forez. R. *des, pounde*.

DESPOUPA, **DEPOUPA** (d.), (rom. *despopa*, it. *spolpare, spoppa*), v. a. Oter la partie charnue, décharrer, v. *desearna*; sevrer, en Gascogne, v. *desmama*.

Desponpan nostres agnès.

G. DELPRAT.

SE DESPOUPA, v. r. Se luxer un muscle, se démettre un membre, v. *desliouca*.

DESPOUPA, DESPOUPAT (l. g.), ADO part. et adj. Dont on a ôté la chair ou la pulpe; sevré, ée.

Aro que le tenèn, despoupat, le mainatge.

MIRAL MOUNDI.

R. *des, poupo*.

DESPOUPADOU, **DESPOUPADÈ** (g.), **OUIRO**, **ÈRO**, adj. Qui peut être sevré, ée, v. *destetadu*. R. *despoupa*.

DESPOUPLA, **DEPOUPLA** (rouerg.), **DESPUPLA** (g.), **DESPUBLA** (bord.), (rom. *despoblar, depopular*, cat. esp. *despoblar*, it. *dipopolare, spopolare*, lat. *depopulare*), v. a. Dépeupler, faire périr tout le gibier, v. *avèusa*.
Despople, oples, opto, ouplan, ouplas, oplon.

Se noun vous avisas, despoupo vostro terro.

D. GUÉRIN.

SE DESPOUPLA, v. r. Se dépeupler.

DESPOUPLA, DESPOUPLAT (l.), ADO, part. et adj. Dépeuplé, ée. R. *des, pople*.

DESPOUPLAIRE, **DESPUPLAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *depopulaire*, it. *dispopolatore*), s. et adj. Celui, celle qui dépeuple, dévastateur, trice, v. *destrüssi*.

Leis aiglo e lei reinard soun lei despouplaire doun gibie.

RAYNAL.

R. *despoupla*.

DESPOUPLAMEN, **DESPUPLAMEN** (g. lim.), (cat. *despoblament*), s. m. Dépeuplement, dépopulation. R. *despoupla*.

DESPOUPULARISA, v. a. Dépopulariser.

A touto forço vòu despouplarisar Ronstan.

A. ARNAVIELLE.

R. *des, pouplarisar*.

DESPOURGA, v. a. Dépouiller le maïs, v. *espeluga, espurga*; sarcler un jardin, en Guienné, v. *sauclo*. R. *des, pourgo*.

DESPOURGADOU, **DESPOURGUÉDOU** (b.), s. m. Celui qui épluche le maïs, v. *espelucaire*; sarcloir, en Béarn, v. *saucledou*. R. *despourga*.

DESPOURGUÈRO, s. f. Épluchures; mauvaises herbes arrachées, en Guienne, v. *saucleduro*. R. *despourga*.

DESPOURRINS, **DESPOURRIS** (b.), n. p. Despourrins, nom de fam. béarnais.

Lou troubaire Despourrins, Cyprien Despourrins, poète béarnais (1698-1755), né à Accous, dans la vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées). R. *de, Espourrins*.

Despouta, despoutamen, v. depouta, depoutamen.

DESPOUSSEDA, **DESPOUSSEDI**, **DEPOUSSEDA** (d.), (rom. *desposse*, *despossezir*, cat. *desposseir*, esp. *desposeer*), v. a. Déposser, v. *desabiha, despoudera*.

Se conj. comme *pousseda*.

Vèn memes avans tèms despousseda l'autouno.

C. PEYROT.

DESPOUSSEDA, **DESPOUSSEDA** (l. g.), ADO, part. Dépossé, ée. R. *des, pousseda*.

DESPOUSSESIOUN, **DESPOUSSESIEN** (m.), **DESPOUSSESIÈU** (l.), s. f. Dépossession, v. *desmantenço, despoudera*. R. *des, poussessioun*.

Despousseta, v. espousseta; despousseira, v. espousseira.

DESPOUSTA, v. a. Oter les planches, enlever un plancher, v. *desplanea, despounda*.

Desposte, otes, osto, oustan, oustas, oston. R. *des, post*.

DESPOUSTELA, **DESPOUSTELHA** (l.), v. a. Enlever les éclisses qui maintenaient un membre fracturé.

Despoustelle, elles, ello, elan, elas, elon. R. *des, poustello*.

DESPOUTA, **DEPOUTA** (l.), **DESEMPOUTA** (rouerg.), v. a. Dépoter, tirer du pot.

Despote, otes, oto, outan, outas, oton.

DESPOUTA, DESPOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépôté, ée. R. *des, pot 1*.

DESPOUTA, **ESPOUTA**, **DESPOUTARLA**, **DESPOUTERLA**, **ESPOUTERLA**, **ESPOURLA** (l.), **DESPOUTERLHA**, **DESPOUTARLHA** (rouerg.), **ESPOUTASSA** (g.), v. a. Égueuler, casser les lèvres, v. *esberla, eslabra*.

Despote, otes, oto, outan, outas, oton.

SE DESPOUTA, v. r. S'égueuler.

DESPOUTA, DESPOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Égueulé, ée.

Dourgo despoutado ou despoutarlado, cruche égueulée. R. *des, pot 2, poutarro*.

Despoutencia, v. espoutencia.

DESPOUTENTIA, **ESPOUTENTIA**, **DESPOUTENTA** (m.), **DEPOUTENTA**, **DEIPOTENTA** (d.), **ESPOUTENÇA** (lim.), v. a. Rendre impuissant, excéder, démonter, déconcerter, désespérer, v. *despoudera*.

Despoutente, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Nous despoutentes e nous forces

A counfessa

Lou mau passa.

ISCLO D'OR.

SE DESPOUTENTA, v. r. S'épuiser en efforts, se réduire à l'impuissance, s'excéder; crever de rire.

Si sorre se despoutentavon,

J. ROUMANILLE.

DESPOUTENTA, DESPOUTENTAT (l.), ADO, part. et adj. Excédé, ée, réduit à l'impuissance.

Espoutenta de rire, qui crève de rire. R. *des, poutent*.

DESPOUTENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui excède, qui démonte.

Un coutau abriga

Dou mistralas despoutentaire.

I. LÈBRE.

R. *despoutenta*.

DESPOUTI, **DESPOUTIC** (l. g.), **ICO** (cat. *despotich*, esp. port. *despotico*, lat. *despoticus*), adj. Despotique.

Gouvernemen despoutic.

X. DE RICARD.

Mi dien que sian en republico;

Tròvi qu'avèn pèr capoulié

Uno emperairis despoutico

Que coumando tout : la foulié.

LE CITOYEN.

R. *despoto*.

DESPOUTICAMEN (cat. *despoticamente*, esp. port. it. *despoticamente*), adv. Despotiquement. R. *despoutic*.

DESPOUTINA, **DESPOUTINEJA**, **DESPOUTIGNEJA**, v. a. Dégluer les yeux, dessiller, v. *desparpela*.

SE DESPOUTINA, v. r. Se dégluer les yeux, v. *desceassida*. R. *des, poutigno*.

DESPOTISME (cat. esp. *despotisme*), s. m. Despotisme, v. *tiranio*.

Cassi lou despoutisme e planti la justico.

MIRAL MOUNDI.

Diéu found lou despoutisme e l'aristoncracio.

1792.

Despouva, v. despaua; desprava, v. deprava.

DESPRÈCI, **DESPRÈS** (nig.), (rom. *desprezzi, despressi*, cat. *despreci*, esp. *desprezio*, it. *disprezzo*), s. m. Mépris, dépréciation, v. *mesprès* plus usité.

Pèr despreci d'un drech.

X. DE RICARD.

Tròu de famihereta devèn desprès.

J.-B. TOSELLI.

R. *desprecia, despresa*.

DESPRECIA, **DEPRECIA**, **DESAPRECIA** (rom. cat. esp. *despreciar*, it. *disprezzare*, lat. *depretiare*), v. a. Déprécier, v. *despresa*.

Se conj. comme *apprecia*.

SE DESPRECIA, v. r. Se déprécier.

DESPRECIA, DESPRECIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déprécié, ée. R. *des, aprecia*.

DESPRECIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. *despreciador*), s. et adj. Dépréciateur, trice, v. *mespresaire*. R. *desprecia*.

DESPREFOUNDA, **DESPARFOUNDA** (m.), v. a. Détruire de fond en comble, v. *abousouna, derouï*.

SE DESPREFOUNDA, v. r. Se démolir, se renverser de fond en comble.

DESPREFOUNDA, ADO, part. et adj. Détruit, uite. R. *des, prefound*.

DESPREPAUS (esp. port. *desproposito*), s. m. Parole hors de propos, impertinence, sottise, absurdité, v. *desmargado, mau-di*.

En tenènt aquén desprepaus.

J.-F. ROUX.

R. *des, prepaus*.

DESPRESA (rom. port. *desprezar*, cat. esp. *despreciar*, it. *disprezzare*), v. a. Dépriser, déprécier, v. *mespresa*.

PROV. Qu despreso la marchandiso, vòu croumpa.

DESPRESA, DESPRESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déprisé, ée. R. *des, pres*.

DESPRESOUS, **OUÏO**, adj. Dédaigneux, euse, qui déprise, v. *desdegnous, mespresous*.

Tant despresous das drechs das felibres.

X. DE RICARD.

R. *despresa*.

DESPRESSA, v. a. Débrouiller, démêler, dans les Alpes, v. *deseouti, desfressa*. R. *des, près*.
Despribasa, v. *desaprivada*.

DESPRIMA, **DESAPRIMA**, **DESEMPRIMA**, **APRIMA**, **PRIMA**, v. a. Brouter la première herbe des prés, manger l'herbe printanière, v. *prima*.

Lis ego d'Auvergno desprimon li prat, les juments d'Auvergne paissent dans les prés. R. *des, primo*.

DESPROUFICHA, **DESAPROUFICHA** (lim.), **DESPROUFECHA**, **DESPROUFESSA** (querc.), **DESPROUFITA** (l. g.), **DEPROUFITA** (for.), **DESAPROUFEITA** (g.), (cat. *desaprofitar*, esp. *desaprovechar*, angl. *disprofit*), v. a. Dissiper, gaspiller, gâter, perdre, mal employer, v. *degaia*; abimer, maltraiter, dépouiller, v. *matrassa*; ruiner, charcuter, détruire, v. *peri*.

Acò m'arrestèc pas, e de moun bras nervous
 Desproufiti à moun tour la maïsso del jalous.

L. VESTREPAIN.

DESPROUFICHA, DESPROUFITAT (l.), ADO, part. et adj. Gaspillé, gâté, maltraité, ée.

Tèms desprouficha, temps mal employé.

Pèr un meissant fusil que m'a desproufitat.

L. VESTREPAIN.

R. *des, proufiè*.

DESPROUFICHAIRE, **DESPROUFITAIRE** (l. g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Gaspilleur, euse, dissipateur, destructeur, trice, v. *degaiaire*.

Èro toujour lou grand desproufitaire.

J. JASMIN.

R. *desprouficha*.

DESPROUMETRE (b. lat. *depromittere*), v. a. Dépromettre, retirer une promesse, v. *desdire*.

Se conj. comme *metre*.

DESPROUMÉS, ESSO, part. et adj. Qui n'est plus promis, ise. R. *des, proumetre*.

DESPROUPOURCIOUN, **DESPROUPOURCIEN** (m.), **DISPROUPOURCIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *inproporeio*, cat. *desproporeio*, esp. *desproporeion*, it. *disproporzione*), s. f. Disproportion; disparité, v. *diferènci*.

Touti li desproupourcioun, l'amour li aplanis.

J.-B. TOSELLI.

R. *des, proupoureion*.

DESPROUPOURCIOUNA (esp. *desproporcionar*, it. *disproporzionare*), v. a. Disproportionner, v. *demasia*.

Desproupourciouna lou rezounamen, sortir des bornes du langage; *desproupourciouna la verita*, passer les bornes du vraisemblable.

SE DESPROUPOURCIOUNA, v. r. Passer les bornes.

DESPROUPOURCIOUNA, DESPROUPOURCIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Disproportionné, ée; exorbitant, ante; invraisemblable.

Enfin moun age ambé toun age
Veses qu'es desproupourciounat.

A. PEYROTTE.

R. *des, proupourcioun*.

Desproupria, v. esproupria.

DESPROUVESI, DESPROUVI (m.), **DESPROUBESI, DESPERBESI, DESPERVESI** (l. g.), **DESPERVISI** (lim.), (rom. *desprovezir*), v. a. Dépourvoir, démunir, v. *desmuni*.

Se conj. comme *prouvesi*.

SE DESPROUVESI, v. r. Se dépourvoir, se dessaisir; vendre ses hardes, user son linge sans le renouveler, v. *desabiha*.

DESPROUVESI, DESPROUVESIT (l. g.), IDO, part. et adj. Dépourvu, ue.

Fiho desprouvesido, fille dont le trousseau est insuffisant. R. *des, prouvesi*.

DESPROUVESIMEN, s. m. Dénueement, dessaisissement.

Toun desprouvesimen, chato, me fai pieta.

A. CROUSILLAT.

R. *desprouvesi*.

Despuch, despuei, despui, v. despièi; despública, v. despoupla; despuda, despudi, v. espousa 2.

DESPUEIO, DESPUELHO (a.), **DESPOUIO, DESPOULHO** (g.), **DEPOIO, DESPOLHO** (l.), **DEIPOLHI** (d.), (rom. *despuelha, despuelh, despuilha, despulha, desputta, despolha*, v. fr. *despuille*, cat. *desputta*, dauph. *deipolha*, it. *spotia*), s. f. Dépouille, défroque, hardes, v. *desferro, plumado*; mobilier, bien qui compose une succession, v. *dedins-d'ous-tau*.

Leissant au cros la siéu despueio bello.

ISCOLO D'OR.

Moun enfant, tu auras ma despuelho.

C. BRUEYS.

R. *despuia*.

DESPUEIO-PENDU, DESPOULHO-PENDU (viv.), (*qui dépouille les pendus*), s. m. Sobriquet des gens de Burzet (Ardèche).

DESPUEIO-VIÈURE, DESPOULHO-BIÈURE (g.), (*qui ravit les vièures*), s. m. Spoliateur, ravageur, v. *destrüssi*.

Vous nous auèts dat lous delièures

De tout aquets despoulo-vièures.

G. D'ASTROS.

DESPUIA, DESPULHA (l.), **DESPULHI** (nig.), **DESPUIA** (rh.), **DESPULHA** (l. g.), **DEIPOULHA** (d.), **DISPOLHA** (auv.), **DESELHA, DESPELA** (g.), **DESPIHA, DESPIHA** (a.), **DEPELHI, DEPIA** (lor.), (rom. *despulhar, despolhar*, cat. *desputlar*, esp. port. *despojar*, it. lat. *dispoliare*), v. a. Dépouiller, déshabiller, exproprier, v. *desabiha*; écorcher un lièvre, v. *escourtega, espeia*.

Despueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) *despoic, despolhe, oies, olhes, oio, olho, ouian, oulhan, ouias, oulhas, oion, olhon*.

SE DESPUIA, v. r. Se dépouiller; changer de peau, en parlant des serpents, v. *pèu-muda*.

Quand la terro se despoio

De sa verdou, de sa joio.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Fau pas se despuia

Avans de se coucha.

— Te despueies pas, que noun te couches.

— Qu se vieste doun bèn d'autru, dins la carriero se despueio.

DESPUIA, DESPOULHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dépouillé, déshabillé, déguenillé, ée.

S'es despuia de tout, il a fait cession ou donation de tous ses biens.

PROV. Vaudrié mai vèire un voulur au grané

Qu'un ome despuia, dins lon champ, en febré,

février trop doux compromet la végétation.

DESPUIADURO, DESPIHADURO (m.), s. f. Dépouille, spoliation, v. *despuero*. R. *despuia*.

DESPUIAIRE, DESPOULHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *despolhaire, despolhator*, esp. port. *despojador*, it. *spogliatore*), s. Spoliateur, trice. R. *despuia*.

DESPUIAMEN, DESPOULHAMEN (l. g.), (rom. *despulhamen, despolhamen*, cat. *despullament*), s. m. Dépouillement. R. *despuia*.

Despuncha, despunta, v. despoucha; despupla, v. despoupla; despusa, v. espousa.

DESPUTA (rom. *desputaa, desputar*; lat. *disputare*, couper), v. a. Détruire, anéantir, en Béarn, v. *avali*; pour disputer, v. *disputa*.

SE DESPUTA, v. r. Se détruire, s'anéantir.

Ainx ed sera coum es la bèstio bruto
Laquouau pèr mort de tous punts se desputo.

A. DE SALETTE.

Despux, v. despièi; dèsque, v. dès que.

DESQUEISSA, DESQUEICHA (a.), **DESCAIS-SA, DESENCAISSA** (l.), (it. *scassare*), v. a. Décaisser, tirer de la caisse; pour rompre les cuisses, v. *descuissa*.

Descaisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson.

DESQUEISSA, DESQUEISSAT (l.), ADO, part. Décaissé, ée. R. *des, caisso, enqueissa*.

DESQUEISSALA, DESCAISSALA (l.), v. a. Édenter, v. *desdenta*.

DESQUEISSALA, DESCAISSALAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a perdu les dents molaires.

Anàben passa la velhado

Vers la vièlho descaissalado.

J. CASTELA.

R. *des, queissau*.

Desquerba, v. descarba.

DESQUET (it. *deschetto*, petite table), s. m. Petite corbeille, maniveau, en Languedoc et Gascogne, v. *cestoun, descoun*. R. *desc*.

DESQUETAIRE, s. m. Vannier, fabricant ou marchand de corbeilles, v. *descaire, panieiraire*. R. *desquet*.

DESQUETAT, s. m. Contenu d'un corbillon, v. *descounado, canestelado*. R. *desquet, desqueto*.

DESQUETO, s. f. Corbillon, v. *gourbelin*.

De las desquetos qu'an pourtados

Cadun retiro soun present.

P. GOUDELIN.

Mais la desqueto de la gràço

S'arrèsto davans tous, e davans elo passo.

J. JASMIN.

R. *desco*.

DESQUETOUN, DESQUETOU (l.), **DESQUILHOU, DESQUETOUNÈL** (l. g.), s. m. Petit corbillon, joli petit corbillon, v. *canestelet*; petit clayon, maniveau, v. *canissoun*. R. *desquet*.

DESQUIERDAT, ADO, adj. Fêlé, faussé, ée (G. Azaïs), v. *assenti*. R. *esquierla*.

DESQUIHA, DESQUILHA (l. g.), v. a. et n. Abattre une quille, abattre ce qui est perché, déjucher, tuer, v. *desjouca*; déguerpir, se sauver, v. *patuscta*.

Iéu vène bèn de desquiha

Uno escarpo sus aquel aubre.

L. ROUMIEUX.

Li galino lou desquihèron à cop de bè.

ARM. PROUV.

SE DESQUIHA, v. r. Se renverser, tomber.

DESQUIHA, DESQUILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Abattu, ue, déjuché, renversé, ée. R. *des, quihò*.

DESQUIHADO, DESQUILHADO (lim.), s. f. Ce qu'on abat en une fois, abatis, v. *toumbado*. R. *desquiha*.

DESQUIHAIRE, DESQUILHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui abat, qui déjuche. R. *desquiha*.

DESQUINASSA, v. a. Échiner, briser le dos, en Querci, v. *esquina*. R. *des, esquinasso*.

DESQUINCAIA, DESQUINCALHA (l.), **DESQUINCAREA** (a.), v. a. Détraquer, v. *desgar-gaia*.

SE DESQUINCAIA, v. r. Se détraquer.

DESQUINCAIA, DESQUINCALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détraqué, ée. R. *des, quincalo*.

Desquirda, v. descrida; desquita, v. dequita.

DESRACINA, DERRACINA (l.), **DERROUSSI-NA** (g.), v. a. Déraciner, v. *derraba, derrreiga*.

Pire qu'un tourrent qu'emporto e derracino.

JOURDAN.

SE DESRACINA, v. a. Se déraciner.

Li ro cracino,

Espavourdi se desracino.

P. GIÉRA.

DESRACINA, DERRACINAT (l.), ADO, part. et adj. Déraciné, ée.

Les albres les pus forts èron derracinats.

DEBAR.

R. *des, racino*.

DESRACINAMEN, s. m. Déracinement, v. *derrabage*. R. *desracina*.

DESRADA, DERRADA, v. n. t. de marine. Dérader, être emporté hors de la rade par le vent ou les courants. R. *des, rado*.

DESRARA, DERRARA (m.), **DERARA** (d.), v. n. et a. Dérailer, v. *desrega*; arracher, en Rouergue, v. *derraba*.

Ti diéu que derraian, que tout parte en derrouro.

C. PONCY.

DESRARA, ADO, part. et adj. Dérailé, ée. R. *des, raio*.

DESRARAGE, DERRARAGE (m.), s. m. Déraillement. R. *desraia*.

Desraia, v. derreiga.

DESRAMA, DESENRAMA (rh.), **DEIRAMA** (d.), **DERRAMA** (m.), **DERAMA** (l. lim. a.), **DARRAMA** (g.), (rom. *desramar, derramar*, cat. esp. *derramar*, port. *desramar*, it. *disramare, diramare*, b. lat. *deramare*), v. a. et n. Oter la ramée, enlever ou briser les rameaux, défeuiller, épamprer, v. *desbrouche-ta, despampa*; ôter de dessus les claies les rameaux sur lesquels les vers à soie ont filé leurs cocons, v. *desembruga, desengenesta*; gauler, rompre, érainter, v. *acana*; mettre en pièces, déchirer, éparpiller, épandre, v. *escarpi*; débrouiller, démêler, v. *desrambouia*; perdre ses feuilles, s'effeuiller, v. *desfuia*; pour arracher, v. *derraba*.

Desrama li nòugué, gauler les noyers; *derrama lou fen*, faner le foin.

Veguen, quau vòu que lou desrame?

F. GRAS.

E coume un ome que deiramo,

Esclapo soun vergan sus lis ase.

ID.

DESRAMA, DERAMAT (l.), ADO, part. et adj. Dégarni de ramée, défeuillé, gaulé, éreinté, ée; rompu, épandu, ue.

Marcho coumo un derramat, il marche comme un déhanché, en Rouergue. R. *des, ram, ramo*.

DESRAMADOUIRO, DERRAMADOUIRO (m.), **DERAMAVOUIRO** (a.), s. f. Gaule pour abattre les feuilles, v. *acanadouiro, barro*. R. *des-rama*.

DESRAMAGE, DESENRAMAGE (rh.), **DERAMAGE** (m.), s. m. Action de défeuiller, de gauler, de rompre, etc.; terme de magnanerie. R. *desrama*.

DESRAMAIRE, DERRAMAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui défeuille, qui gauler, qui rompt, v. *acanaire*. R. *desrama*.

DESRAMARELLO, DERRAMAIRE (rouerg.), s. f. Faneuse, machine qui éparpille le foin. R. *desrama*.

DESRAMBAIA, DERRAMBAIA et **DESEN-RAMBALHA** (rouerg.), **DESRAMBOUIA, DER-RAMBOULHA** (l.), **DESEN-RAMBOULHA** (querc.), **DERRAMBULHA** (g.), v. a. Débrouiller, démêler, v. *descouti, desembouia*.

Capable de dèrrambulha touto sorto de coun cep-ciéus.

P. GOUDELIN.

Quand dèrrambulho sa perruco.

ID.

SE DESRAMBOUIA, v. r. Se débrouiller.

Lou jour d'ambé la nèch se desenramboulhabo.

J. CASTELA.

DESRAMBOUA, DERRAMBOUHAT (l.), ADO, part. et adj. Débrouillé, démêlé, ée. R. *des, ram-bai, rambuei, rambul.*

DESRAMPI, DESENRAIMPES (l.), v. a. Oter la crampe, dégourdir, v. *desengrepesi, des-endourmi.*

Se conj. comme *arrampi.*

SE DESRAMPI, v. r. Se dégourdir, v. *degouia.*

Si pauveren uno passado,

Meli desrampirai, dōu tēms qu'alenaras.

J.-F. ROUX.

DESRAMPI, DESENRAIMPES (l.), ADO, part. et adj. Dégourdi, ie, réveillé, ée. R. *des, rampo.*

DESRANCA, DERRANCA (l.), DERANCA (rouerg.), DERAUCA, DARINCA (g.), (rom. *des-rancar*), v. a. et n. Arracher violemment, tirer hors, dégainer, extorquer, v. *derraba*; jeter avec force, v. *bandi*; déguerpier, s'échapper, s'enfuir, v. *arranca.*

Desranque, ques, co, can, cas, con.

Desranca l'espaso, dégainer l'épée; *desranca 'no pèiro*, ruer une pierre; *desranca 'n cop de poung*, asséner un coup de poing. PROV. Quau vōu manja li poumo, noun dēu desranca li poumié.

SE DESRANCA, v. r. S'arracher, se renverser.

DESRANCA, DESRANCAT (l.), ADO, part. et adj. Arraché, ée.

Lous negres pensamens an bèn lèu derrancat.

A. LANGLADE.

R. *des, rane.*

DESRANCAIRE, DERRANCAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Arracheur, euse, v. *arrancaire.*

Desrancaire de dēt, arracheur de dents. R. *desranca.*

DESRANTELA, DERRANTELA (l.), EIRANTELA (périg.), RANTIALA (lim.), v. a. Oter les toiles d'araignées, v. *destaragna.*

DESRANTELA, DERRANTELAT (l.), ADO, part. et adj. Houssé, ée. R. *des, rantelo.*

DESRANTELOU, DERRANTELOU (l.), RANTELOU, RANTIALOU (lim.), s. m. Houssoir, tête de loup, v. *destaragnadouiro*; personne grande et fluette, v. *despenjo-figo.*

PROV. Sēmblo un desranteladou.

R. *desrantela.*

DESRAPÉGA, DERRAPÉGA (l.), v. a. Décoller, dégluer, v. *despega.*

SE DESRAPÉGA, v. r. Se décoller.

DESRAPÉGA, DERRAPÉGAT (l.), ADO, part. et adj. Décollé, ée. R. *des, rampega.*

DESRASCA, DERRASCA (l. m.), v. a. Guérir la teigne à quelqu'un, lui arracher le cuir chevelu au moyen d'une calotte de poix; défaire, démolir un mur dont les pierres sont posées de champ, v. *rascas.*

N'en derràsqui quaucun pèr esfraia leis autre.

GRANON.

R. *des, raseo.*

DESRASCASSI, v. a. Guérir de la teigne, du rachitisme.

Se conj. comme *arrascassi.*

SE DESRASCASSI, v. r. Sortir du rachitisme.

DESRASCASSI, DESRASCASSIT (l.), IDO, part. et adj. Qui n'est plus teigneux ou rachitique. R. *des, rascas.*

DESRASIGA, DERRASIGA, DARASIGA (rom. *desrazigar, darradigar*, it. *disradicare*, lat. *eradicare*), v. a. Déraciner (vieux), v. *derreiga, desracina.*

Desrasou, v. *desresoun.*

DESRASTOULHA, DERRASTOULHA (rouerg.), DERASTOULHA (querc.), v. a. Arracher le chaume, déchaumer, labourer, en Languedoc, v. *restoulba.*

Derrastoulhèt soun claus.

H. LACOMBE.

R. *des, rastoulh.*

DESRATA, DEIRATA (lim.), v. a. Chasser les rats, les détruire, v. *descastra, desenja.*

SE DESRATA, SE DERRATA, v. r. Se sauver à petit bruit, comme un rat, v. *esbigna.*

DESRATA, DERRATAT (l.), ADO, part. et adj. Débarrassé de rats. R. *des, rat, rato.*

DESRATA, DEIRATA (lim.), DERRATA (l. g.), DESRATELA (rh.), DERRATELA (rouerg.), v. a. Oter la rate, dérater, érater; arracher, extorquer à un avare, v. *derraba*; débaucher, v. *degaia.*

SE DESRATA, SE DESRATELA, v. r. Perdre la rate.

Lando que landaras à se desratela.

J. ROUMANILLE.

DESRATA, DERRATAT (l.), ADO, part. adj. et s. Dératé, ée, infatigable à la course, parce qu'on s' imagine que les bons coureurs n'ont pas de rate; luron, onne.

E Batisto sautavo

De joio coumo un deirata.

A. CHASTANET.

PROV. Courre coume un desrata.

R. *des, rato, ratello.*

Desrauba, v. *derrauba.*

DESRUSA, DERRUSA (rouerg.), DERAUSA (l.), v. a. Enlever le tartre des tonneaux, v. *desgresia.* R. *des, rauso.*

DESRUSAIRE, DERAUSAIRE (l.), s. m. Celui qui racle le tartre; acheteur de tartre et de lies de vin, v. *desgresaire.* R. *desrausa.*

DESRREDI, DESENREDI (rh.), DESENREDESI (l.), DERREDI, DESREGI, DEIREGI (a.), DERREGI (m.), DEREGI (d.), DESENREDENA (rouerg.), (cat. esp. *derretir*), v. a. Dérôider, v. *desregouï.*

Desredisse, isses, is, issèn, issès, iss-son.

Desredi lou jarret, tendre le jarret; *li ban desredisson*, les bains assouplissent les muscles.

Laisso-me desenredi mi pàuri cambo.

J. ROUMANILLE.

Siéu vengu d'escondoun me desrede lei det.

A. CROUSILLAT.

SE DESREDI, SE DESREGI, v. r. Se dérôider, perdre sa roideur ou sa rigidité; exercer ses membres.

Se pèr me deiregi m'auboure de moun banc.

J.-J. CASTOR.

DESRREDI, DESREGI, DERREDI (l.), IDO, part. et adj. Dérôidi, ie. R. *des, rede, rege, enredi, enredena.*

DESRREGA, DEIREGA (a.), DERREGA (l.), DERREIA (d.), v. a. et n. Effacer la raie, démarquer, désenrayer, v. *desenraia*; passer la ligne de démarcation, v. *brula*; sortir de la raie, v. *desenrega.*

Desregue, ques, go, gan, gas, gon.

SE DESREGA, v. r. Sortir de la raie, du sillon; s'écarter, se déranger, passer les bornes.

Te desregues pas, aie de la retenue.

Tout-aro n'ai besoun mai que tu, de counsèu, Pèr noun me desrega de la draio dei cèu.

A. CROUSILLAT.

DESRREGA, DERREGAT (l.), ADO, part. et adj. Hors de la raie, sorti de la ligne droite. R. *des, rego.*

DESRREGLA, DERREGLA (m.), DERRECLA (l.), (rom. esp. *desreglar*, it. *sregolare*), v. a. Dérégler.

Desrègle, ègles, èglo, eglan, eglas, èglon.

SE DESRREGLA, v. r. Se dérégler.

DESRREGLA, DERRECLAT (l.), ADO, part. et adj. Dérégulé, ée.

PROV. Jouinesso desreglado, Vieiesso tourmentado.

R. *des, règlo.*

DESRREGLAMEN, DERREGLAMEN (l. m.), DERRECLOMEN (l.), s. m. Dérèglement.

Sur que bastis le plan de soun derreglomen.

MIRAL MOUNDI.

R. *desregla.*

DESRREGOUÏ, v. a. Dérôider, dégourdir, v. *desredi, desregi.*

Se conj. comme *enregouï.*

SE DESRREGOUÏ, v. r. Se dérôider, se dégourdir les membres.

DESRREGOUÏ, DESRREGOUÏT (l.), IDO, part. et adj. Dérôidi, ie. R. *des, enregouï.*

DESRREI, DEIREI (lim.), (rom. *desrei*), s. m. Désarroi, dérangement, trouble, tourment, v. *desaviaduro, destourbe.*

Eu cren quauque deirèi.

J. POUCAUD.

Entre eu se repassavo

Soun jouine tēms, sa glōri e soun desrèi.

ISCLO D'OR.

Tōuti rison de toun desrèi.

P. BONNET.

Enri Cinq, o noste rèi.

Es tu, l'enfant dōu miracle,

Que nous sauves dōu desrèi,

L. ROUMIEUX.

R. *des, arrèi.*

DESRREIA, DERRELIA (l.), v. a. Dégonder, v. *desgounfouna.* R. *des, reio.*

Desrelinca pour relenqui.

DESRRENA, DERRENA (m.), DERRENNA, ENDARRENA, DERRENTA, DERRENTA, DESRENTA (l.), DERRENA, DERRENTA, DERRENTA (rouerg.), DERRENA, DERRENTA, ESDESRRENA (a.), ESRENA, EIRENA (d.), ERENA (lim.), ECHARRENA, ECHARREA (g.), (rom. *desrenar, derrenar*, esp. *derrenar*), v. a. Rompre ou fouler les reins, v. *arrena, amaluga, assanea, deslounba, esquina.*

Digas-ié que lou desrene.

CALENDAL.

SE DESRENA, SE DERRENA, v. r. S'éreinter, se harasser; se quereller, se disputer, en Rouergue, v. *rena.*

Me laisses desrena.

D. MONTEL.

DESRRENA, DERRENNAT (l.), ADO, part. adj. et s. Éreinté, ée.

Chivau desrena, cheval éreinté.

PROV. Marcha coume un desrena.

R. *des, ren.*

DESRRENADO, DERRENADO (m.), s. f. Éreintement, foulure ou rupture des reins, v. *amalugaduro, arrenamen.*

Lei couerdo peton, patafou !

La derrenado pèr lou sōu.

B. AMALRIC.

R. *desrena.*

DESRRENJA, DERRENJA (m.), DEIRENJA, DARENJA (lim.), DERRENGA (l.), DEIRENGA (a.), DESARRENJA, DESARRENJA (g.), DEIRANJA, DERRANJA (m.), DERRANYA (b.), (rom. *desrenjar, derenjar, desrenjar, derrenjar*), v. a. Déranger, v. *deseiga, destancia, destourba.*

Se conj. comme *renja.*

Se noun vous desrènge, se vous derrèngui pas (l.), si je ne vous dérange pas.

SE DESRENJA, v. r. Se déranger.

Vous desrèngès pas, ne vous dérangez pas.

Toujours moun afa se derrenjo.

J. CASTELA.

DESRRENJA, DERRENGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dérangé, ée; qui a la diarrhée. R. *des, rèng.*

DESRRENJAIRE, DERRENJAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dérange, v. *destourbaire.* R. *desrenja.*

DESRRENJAMEN, DERRENJAMEN, DERRENGOMEN (l.), DEIRENGOMEN (lim.), DEIRANJAMEN, DERRANJAMEN (m.), s. m. Dérangement, v. *destourbe, destourne.* R. *desrenja.*

DESRRESOUN, DERRESOUN (d.), DESRASOU, DERRASOU (l.), (rom. *desraso*, v. fr. *desraison*, it. *disragione*), s. f. Dérason, v. *desse-namen.* R. *des, resoun.*

DESRRESOUNA, DERRESOUNA (m.), DEIRE-SOUNA (d.), DESRASOUNA, DERRASOUNA (l.), DEIRASOUNA (périg.), v. n. et a. Dérasonner, v. *desparla*; offrir un prix au-dessous de la valeur, dépriser, v. *despresa.*

Acò 's desresouna, c'est là déraisonner.

Sa petito resou que souvènt deiresouno.

R. GRIVEL.

R. *des, resouna.*

DESRRESOUNABLAMEN, adv. Dérasonnablement, v. *foulamen.* R. *desresounable.*

DESRRESOUNABLE, DERRESOUNABLE (m.), DEIRASOUNABLE (périg.), DERRASOUNABLE, DERRASOUNABLE (l.), ABLO, APLO (rom. *desraso-nable*, esp. *desraso-nable*), adj. Dérasonnable, v. *irresounable.* R. *des, resou-nable.*

DESREVESTI (rom. *derevestir*), v. a. Désinvestir.

Se conj. comme *revesti*. R. *des, revesti*.

DESRIOLA, DERIBLA (d.), **DERRIBA** (l.), v. a. Dérivier, limer ou redresser la rive d'un clou.

DESRIOLA, DERRIBAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dérivé, ée.

Ai lou bras long, e mous dès dets
An desriola mai d'uno chèino.

LAFARRE-ALAIS.

R. *des, ribla*.

DESRIOLA, DERRIDA (l.), v. a. Dérider, v. *desfrounsi, derrista*, plus usités.

Se **DESRIOLA, V. R.** Se déridier.

DESRIOLA, DERRIDAT (l.), **ADO**, part. et adj. Déridé, ée. R. *des, rida*.

Desroubiha, v. *desrouviha*; **desrouca**, **desroucassa**, **desroucha**, v. *derrouca*.

DESROUGI, v. a. et n. Dérourgir.

Se conj. comme *rougi*.

DESROUGI, DESROUGIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dérourgi, ie. R. *des, rouge*.

Desroui, v. *desrouveli*; **desrouia**, v. *desrouviha*.

DESROUÏSSA, DERROUÏSSA, DESROUMIA, DERROUMIA, DESROUMEGA (Var), **DERROUMEGA** (l.), **DESROUMEJA**, v. a. Oter les ronces, enlever les buissons, déclore, essarter, v. *desbaragna*.

Desroumenga 'no fedo, détacher les ronces qui se sont accrochées à la toison d'une brebis.

DESROUÏSSA, DESROUMIA, DERROUMEGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé les ronces. R. *des, rouisso, roumi, rouméc*.

DESROULA, DESENROULA (rh.), **DERROULA** (l.), (port. *desenrolar*, esp. *desarollar*), v. a. Dérouler, v. *debanda, descabedela, desvertouia*; défaire les lignes de foin fauché (*rolo*), v. *desendeissa*.

Se conj. comme *roula*.

Se **DESROULA, V. R.** Se dérouler.

DESROULA, DERROULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Déroulé, ée. R. *des, role, rolo*.

DESROULAMEN, s. m. Déroulement, v. *debandado*. R. *desroula*.

Desroumpre, v. *derroumpre*; **desroupi**, v. *derrupi*; **desrout**, **desrouto**, v. *derrout*, *derroulo*.

DESROUVELI, DESENROUVELI (rh.), **DEIROUVELI** (a.), **DERROUVELI, DERROULMI, DESROUVELMI** (l.), **DESENROUÏ, DESROUÏ, DEIROUÏ, DERROUÏ** (m.), **DERROUÏOUIRE** (Var), v. a. Dérouiller, v. *desrouviha*; polir, façonner quelqu'un, dégoûdier, v. *desregouï*.

Desrouvelisse, isses, is, issèn, issès, issen.

Desrouveli lis escut, faire circuler les écus; *desrouveli li cambo*, déroidir les jambes, marcher.

Lou Miejour desrouvelis sa vièio glóri.

ARM. PROUV.

Desenrouvelisse toun bechas.

J. ROUMANILLE.

Se **DESROUVELI, V. R.** Se dérouiller.

DESROUVELI, DESROUVELIT (l.), **IDO**, part. et adj. Dérouillé, ée. R. *des, rouvil*.

DESROUVELIMEN, DERROUVELIMEN, DEROUVLHIMEN (d.), s. m. Dérouillement, action de dérouiller. R. *desrouveli*.

DESROUVIHA, DESENROUVIHA (rh.), **DESROUVIHA, DERROUVIHA** (l.), **DEIROUVIHA** (d.), **DESENROUIA, DESROUIA, DEIROUIA, DERROUIA** (m.), **DERROULHA** (rouerg.), **DERROULHA, DESARROULHA** (g.), **DESARROUDIHA** (bord.), v. a. Dérouiller, v. *desrouveli*.

Sus l'enemi desrouviho ta lamo.

J. DÉSANAT.

R. *des, rouvi, roui*.

DESRUSCA, DESRUSCLA (rh.), **DEIRUSCA** (d.), **DERRUSCA** (l.), **DERUSCHA** (auv.), **ESRUSCA, EIRUSCA** (a.), v. a. Écorcer, enlever l'écorce, v. *pela, rusca*; meurtrir de coups, éreinter, v. *saba*; manger de grand appétit, dévorer, v. *devoura*.

Desrusque, ques, co, can, cas, con.

Desrusca d'êuse, peler les chênes-verts pour faire du tan.

Lou vièi sus un to d'aubre êro asseta au calanc
E desruscavo de redorto.

MIRÈIO.

Darriè dous miùu ardènt qu'êirusco l'esperoun.

F. GRAS.

Faugnè se desrusca la cadeno e se despoutenta.

P. GIÉRA.

Se **DESRUCA, V. R.** Perdre son écorce; s'écorcher, se déchirer, se meurtrir en tombant.

DESRUSCA, DERRUSCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Écorcé, ée. R. *des, rusco*.

DESRUSCADO, DERRUSCADO, DERRUSCAL (l.), s. Écorce qu'on arrache en une fois, v. *pelado*; volée de coups, rossée, v. *rousto*. R. *desrusca*.

DESRUSCAGE, DESRUSCAGI (m.), s. m. Action d'écorcer, v. *cscourtegaduro*.

Lou desruscage dis êuse, le décortilage des chênes-verts. R. *desrusca*.

DESRUSCAIRE, DERRUSCAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui écorce, qui frappe rudement, v. *picaire*.

Desruscaire d'êuse, ouvrier qui enlève l'écorce des chênes-verts. R. *desrusca*.

DESSA, n. de l. Dessac (Corrèze).

Dessa, v. *deça*.

DESSABA, v. a. Frapper un rameau qui est en sève, pour en détacher l'écorce, v. *deglouba, saba*.

Se **DESSABA, V. R.** Se détacher, en parlant de l'écorce.

Se te vos pas dessaba,
M'lasse pas de saba,

cantilène chantée par les enfants qui font des chalumeaux avec des brins de saule. R. *des, sabo*.

Dessabata, v. *desbata*.

DESSABOUR, S. F. Manque de saveur, perte de goût. R. *des, sabour*.

DESSABOURA, DESSABOURI (lim.), (rom. *dessaborar, desasaborar, desasaborir*, cat. *desasaborar, dessaborir*), v. a. Oter la saveur, affadir, v. *afadi*.

DESSABOURA, DESSABOURI, ADO, IDO, part. et adj. Qui n'a plus de saveur, affadi, ie, insipide.

Foun seguit d'un siècle neblat
Que rendèt las imours troublados
E las terros dessabourados.

C. BRUEYS.

R. *des, sabour*.

DESSABOURAMEN, DESSABOURIMEN (rom. *dessaborament*, cat. *dessaboriment*), s. m. Affadissement, v. *afadimen*. R. *dessaboura*.

Dessabralla, dessabranla, v. *desbranda*.

DESSACA, DESENSACA (rh.), v. a. et n. Vider un sac; faire une chute, tomber, v. *sacas*.

Dessaque, ques, co, can, cas, con. R. *des, sac*.

DESSADOULA, DESSAULA (d.), **DESASSADOULA** (rh.), v. a. Dessouler, débarrasser l'estomac, v. *despega*.

Se **DESSADOULA, V. R.** Digérer, se dégriser.

DESSADOULA, DESASSADOULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dessoulé, ée.

Pastros e pastourèls delargon nè valats

Lous troupièls que la nècha a desassadolats.

H. LACOMBE.

R. *des, sadoul, assadoula*.

DESSAGELA, DESSELA (rom. *dessagelar, dessagerar*, b. lat. *dissigillare*), v. a. Desceller, v. *desboula*.

Se conj. comme *sagela*.

DESSAGELA, DESSAGELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Descellé, ée. R. *des, sagèu*.

DESSAGNA, V. A. Dégarnir une chaise, v. *despaia*. R. *des, sagno*.

DESSAGRIA, DESSAGRILHA, v. a. Ébranler, donner l'élan, émoustiller, dans l'Hérault, v. *eigreja*.

Pèr lous dessagria

Tiro à tout cop la simbèlièiro.

A. LANGLADE.

R. *dessagrounla, eigreja*.

Dessagrounla, v. *degroula*; **dessai**, v. *deçai*; **dessaire** pour *deshaire*, *desfaire*, en Béarn.

DESSALA, DEISSALA (lim.), **DESSARA** (m.), (esp. *desalar*, it. *dissalare*), v. a. Dessaler, v. *desmura*; pour déceler, v. *decela*.

Dessala la merlusso, dessaler la morue.

Se **DESSALA, V. R.** Se dessaler.

Veiriès pulèu lou grand de blad
S'amadura sus lis ourtigo
E la grand mar se dessala.

A. MATHIEU.

DESSALA, DESSALAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dessalé, ée. R. *des, sau*.

Dessalcla, v. *desclieucla*.

DESSALIVA, DESSALIÉUA (g.), v. a. Décruer le fil, le préparer par une lessive, v. *descrusa*. R. *des, salivo*.

Dessambrouna, v. *segrounla*.

DESSAN QUE, DESSÈ QUE, prép. Pendant que, dès que, dans l'Hérault, v. *dès, enterin*.

Dessan qu'es au suc, une fois au sommet.

Dessan que lou sourelh sus lou grel pairoulau
Escarrabilho lou cigau.

F. D'OLIVET.

Dessan que lous bergiès cantaran lais d'amour.
ID.

R. *dès, en, que*.

Dessanfoura, v. *desfloura*; **dessangla**, v. *descengla*; **dessapara**, v. *dessepara*; **dessaparti**, v. *desparti*.

DESSARRA, DEISSARRA (a.), **DESSERRA, DEISSERRA** (rom. *dessarrar, desarrar, deissarrar, deisserrare*, descarrar, it. *disserrare*, b. lat. *dissarrare, disserare*), v. a. Desserrer, v. *lacha*; ouvrir, v. *durbi*; lancer, v. *bandi*.

Dessarra li dènt, desserrer les dents; *dessarra 'n mairas*, décocher une flèche.

Se **DESSARRA, V. R.** Se desserrer.

DESSARRA, DESSARRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Desserré, ée. R. *des, sarra*.

DESSARRAIA, DESSARRALHA (d.), (esp. *descerrajar*), v. a. Enlever la serrure d'une porte. R. *des, sarraio*.

DESSARRO, S. F. Desserre, action de desserrer.

Es de duro dessarro, murrido dessarro, personne rude à la desserre. R. *dessarra*.

DESSARRO-PERICLE, adj. et s. m. t. littéraire. Qui lance la foudre.

Vési Saturne le pensatièu e Jupiter le dessarropericles.

P. GOUDELIN.

R. *dessarra, pericle*.

Dessarsi, v. *desfarsi*; **dessasi**, v. *dessesti*; **dessasouna**, v. *desseasouna*; **dessaucla**, v. *desclieucla*; **dessauda**, v. *dessouda*; **dessaula**, v. *dessaula*; **dessauuna**, v. *desseuna*.

DESSAUPRE, V. A. Ignorer, oublier, v. *ignoura, oubliada*; pour décevoir, v. *deçaupre, decebre*.

Se conj. comme *saupre*.

Car lou counsèl, pèr noun dessaupre,
L'avis de cadun vòu recaupre.

A. ARNAVIELLE.

DESSAUPU, DESSAUPUT et **DESSAUPUGUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Ignoré, oublié, ée.

Uno ombro rescoundudo.

Mai de Jésus noun dessaupudo.

S. LAMBERT.

A la dessaupudo (rom. *à la dessaubuda*), à l'insu. R. *des, saupre*.

DESSAURRA (cat. *desorrrar*), v. a. t. de marine. Délester, v. *deslesta*. R. *des, saurro*.

Dessauvira, v. *desaubira*; **dèsse** (qu'il donnat), v. *da*.

DESSÈ, DESSÈI (bord.), adv. et s. m. Co soir, soir, dans la Gironde, v. *sèr, vèspre*.

Aquet dessèi, ce soir-là; *dessè que*, pendant que, en Languedoc, v. *dessan que, dès que*. R. *de, sèr*.

DESSECA, DEISSECHA (d.), (rom. *dessecar, desiccar*, esp. *desecar*, it. *disiccare*, lat. *desiccare*), v. a. Dessécher, v. *cidraca, entreseca, seca*.

Se conj. comme *seca*.

Desseca li palun, dessécher les marais.

Vous dessecon, vous empouisounon.

C. FAYRE.

SE DESSECA, v. r. Se dessécher, maigrir.

Vese ma risento jouinesso
Se desseca coumo uno flou.

C. PEYROTTE.

DESSECA, DESSECAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Desséché, ée, v. se, eco.

DESSECACIOUN, DESSECACIEN (m.), DES-
SECACIÉU (l. g.), (rom. *dessicatio*, esp. *des-
secacion*, lat. *desiccatio*, *onis*), s. f. Dessica-
cion.

DESSECAMEN (rom. *desicamen*, it. *disec-
camente*), s. m. Dessèchement. R. *desseca*.

DESSECAT, ANTO, adj. Desséchant, ante,
siccatif, ive, v. *secaire*.

A d'enguent dessecat.

J. RANCHER.

R. *desseca*.

DESSECATIÉU, IVO (rom. *dessicativu*, *iva*,
esp. *deseccativo*, it. *diseccativo*, lat. *desic-
cativus*), adj. Dessicatif, ive, v. *dessecat*.
Desseffloura, v. *desfloura*.

DESSEGNA (rom. *desegnar*, lat. *designa-
re*), v. a. Projeter, v. *proujeta*.

Vesèn que lou malur presidio

Subre tout ço que dessegnan.

C. BRUEYS.

R. *desse*.

DESSEGROUND, v. a. Contrarier au lieu de
seconder, v. *constraria*; t. de jeu de cartes,
jeter les gardes, rendre une carte seule en je-
tant celles qui l'accompagnent.

SE DESSEGROUND, v. r. Jeter ses gardes, au
jeu de cartes.

DESSEGROUND, DESSEGROUNDAT (l.), ADO, part.
et adj. Qui n'est pas secondé. R. *des, segound*.

Dessèi (le soir), v. *dessè*; *dessèi* (tournis),
v. *desèi*; *dessèie*, v. *desfaire*; *desseiga*, v. *des-
eiga*; *desseirado*, v. *desseirado*; *dessèit*, èito,
pour deshèit, èito, v. *desfa*, *acho*.

DESSELA (rom. cat. *desenselar*, esp. *des-
sensillar*, it. *dissellare*, b. lat. *dissellare*),
v. a. Desseller, ôter la selle, v. *desbasta*.

Se conj. comme *sela*.

DESSELA, DESSELAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Dessellé, ée. R. *des, sello*.

DESSEMBLA (rom. cat. *dessemlar*, esp.
desemejar, it. *dissimigliare*), v. n. Différer,
être dissemblable, v. *diferi*.

Se conj. comme *sembla*. R. *des, simila*.

DESSEMBLABLE, DISSEMBLABLE (l.), A-
BLO, adj. Dissemblable, v. *dessemblant*.

Sa boulo à touts dissemblablo.

D. SAGE.

R. *des, semblable*.

DESSEMBLANÇO (rom. cat. *dessemlansa*,
esp. *desemejanza*, it. *dissimiglianza*), s. f.
Dissemblance, v. *deferenci*. R. *dessembla*.

DESSEMBLANT, ANTO (cat. *dessemlant*,
esp. *desemejante*, port. *dessemelhante*), adj.
Dissemblable, v. *desparié*, *diferent*. R. *des-
sembla*.

Dessemela, v. *dessimela*; *dessèn pour de-
cens* (céans), v. *casins*.

DESSEN (rom. *dessenh*, port. *desenho*, esp.
designio, it. *disegno*, b. lat. *designum*), s.
m. Dessin, projet, v. *plan* plus usité; pour
dessin, v. *dessin*.

Marrit *dessen*, mauvais *dessen*; à *des-
sen*, à *dessein*, exprès, v. *esprès*.

Galant, vendras pas à toun *dessen* :

Ai un pognard dedins moun *sen*.

CH. POP.

Cresès-vous que moun entencion

Siege d'autre *dessen* seguido?

G. ZERBIN.

Soun *dessen* coumo acò bastit,

Tout l'autre li siguèt facile.

C. BRUEYS.

As de marrit *dessen*

Que valon pas lou diable.

N. SABOLY.

R. *dessegna*.

DESSENA, DEISENA (a.), (rom. *dessenar*,
it. *dissennare*), v. n. et a. Perdre le sens,
devenir fou, v. *desmarga*; faire perdre la tête,
rendre fou, v. *afouli*.

Dessène, ènes, èno, enan, enas, ènon.

Qui ama, dessena.

PEIRE D'Auvergne.

DESSENA, DESSENAAT (b. l.), ADO, part. et adj.

Insensé, ée, v. *fou*.

Es de créire, vès, que lou mounde cs *dessena*.

J. ROUMANILLE.

S'èro un autre que tu, diriéu qu'es *dessena*.

P. BELLOT.

R. *des, sen*.

DESSENA, DESSENSE (b.), (rom. *des-
senamen*, *dessenh*), s. m. Insanité, démence,
déraison, v. *foulié*. R. *dessena*.

Dessencha, v. *descencha*; *dessencioun*, v.
dissencioun; *dessenfloura*, v. *desfloura*; *des-
sengla*, v. *descengla*.

DESSENSA, DEISENSA (a.), v. a. Priver,
débarrasser, délivrer, v. *desenja*, *desfeci*, *ei-
cigna*.

Dessènse, ènses, ènso, ensan, ensas, èn-
son.

SE DESSENSA, v. r. Se débarrasser, se dépour-
voir, se dessaisir, se démunir, v. *desprou-
vesi*.

Dessènso-te de la pesoulino, débarrasse-
toi de tes poux.

DESSENSA, DESSENSAT (l.), ADO, part. et adj.
Débarrassé, privé, ée. R. *de, sènso*.

DESSENTA, DESSENTAT (l. g.), ADO (esp.
desasentado, qui n'est pas assis), adj. Qui
manque d'aplomb; insensé, ée, v. *dessena*.
R. *des, assenta*.

Dessentarié, dessentèri, v. *dissentarié*; *des-
sepaïé*, v. *desparié*.

DESSEPARA, DEISEPARA (d.), DESSAPA-
RA, DESSAPARIA (l.), DESSOUPARA (lim.),
(rom. *dessebrar*, v. fr. *desseverer*, it. lat. *dis-
separare*), v. a. Séparer, écarter l'un de
l'autre, mettre à part, v. *descharpi*, *desparti*,
separa.

Desseparas-lèi, séparez-les.

Tè, legisse, e veiras ço que li desseparo.

L. ROUMIEUX.

SE DESSEPARA, v. r. Se séparer, spécialement
en parlant de deux personnalités qui se battent.

DESSEPARA, DESSEPARAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Séparé, ée.

Li femo d'a cha pau s'èron desseparado.

T. AUBANEL.

R. *des, separa*.

DESSEPARACIOUN, DESSEPARACIEN (m.),
DESSEPARACIÉU (l. g.), s. f. Séparation, v.
separacioun.

Avien marca la desseparacioun dei doues lengo.

C. DE VILLENEUVE.

R. *dessepara*.

DESSEPARAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Celui, celle qui sépare. R. *dessepara*.

DESSEPARAMEN, s. m. Action de séparer,
désagrégation, v. *despartimen*.

Esperan pas lou desseparamen de las prouvinços.

X. DE RICARD.

R. *dessepara*.

Dessèparia, v. *desparia*; *desseparié*, v. *des-
parié*; *desseparti*, v. *desparti*; *desseperi*, v.
deperi; *desseque pour de ce que*; *dessèr
pour de-sèr*, v. *sèr*.

DESSÈR, DEISSÈR (lim.), s. m. Dessert, v.
desservo.

Ta bello fruchio sara noste dessèr.

ARM. PROUV.

PROV. Quau gardo soun dessèr,

Se noun gagno, noun ié perd.

— Entre Pasco e Pandeconsto,

Fai toun dessèr d'uno crousto.

R. *desservi*.

DESSERADO, DESSEIRADO (bord.), s. f. Soi-
rée, en Guienne, v. *serado*, *vesprado*. R.
dessè, *dessèr*.

Desserra, v. *dessarra*.

DESSERVÈNT, DESSERVÈNT (l.), (rom. *de-
serven*, v. béarn. *deservient*), s. m. Desser-
vant, v. *conduchié*. R. *desservi*.

DESSERVI, DESSERBI (l. g.), (rom. *desser-
vir*, *deservir*, *desservir*, esp. port. *deservir*,
it. *disservire*), v. a. et n. Desservir, ôter les
plats; faire le service; nuire, v. *nouire*.

Se conj. comme *servi*.

PROV. Es un grand mau de grand servi,

N'es un plus grand li desservi,

Lou meïour es de li coumèisse.

DESSERVI, DESSERBIT (l. g.), ADO, part. et adj.
Desservi, ie. R. *des, servi*.

DESSERTO, DESSERTO, s. f. Desserte, des-
sert, v. *defructu*, *recataio*, *remasiko*, *renos*.

Me faguèt faire descuberto

Que tout mestier a pèr desserto

Veritablamen lou barat.

C. BRUEYS.

Las taules pla cubertos

De touto counfiture e de touts dessertos.

A. GAILLARD.

Dèsses (que tu donnasses), v. da; dèsses que
pour des que; dèssès, dèssèse, *pour deshès*
(tu défaits), dèshèse (défaire), en Gascogne,
v. *desfaire*.

DESSESI (SE), SE DESSASI (l.), (rom. *des-
sasir*, *dessazir*, *dissayzir*, cat. *deseixir*,
esp. *desasirse*), v. r. Se dessaisir, v. *desman-
cha*, *desmanteni*.

Se conj. comme *sesi*.

DESSESI, DESSESIAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Dessaisi, ie. R. *des, sesi*.

DESSESIMEN, DESSASIMEN (g.), (rom. *des-
saziment*, *dessaziment*, *dessazina*), s. f.
Dessaisissement, v. *desprouvesimen*. R. *dessesi*.

DESSOUN, DESSASOU (l.), (rom. *deis-
sazon*, *deissazo*, esp. *desazon*), s. f. Mau-
vaise saison, intempérie, contre-temps, di-
sette, v. *contro-tèms*.

Es *dessesoun de blad*, la récolte du blé a
été mauvaise. R. *des, sesoun*.

DESSESOUNA, DESSASOUNA, DESSA-
SOUNA (l.), DESSASOUA (g.), (rom. *dessazo-
nar*, esp. *desazonar*), v. a. Dessaisonner, des-
soler un champ; labourer la terre mal à pro-
pos, lorsqu'elle est trop humide ou trop sèche,
ce qui lui fait jeter beaucoup de mauvaises her-
bes, au dire des paysans, v. *mescla*, *tempesta*.

SE DESSESOUNA, v. r. Se déranger, devenir
rebelle à la culture, en parlant de la terre;
passer, se flétrir, en parlant des plantes.

DESSESOUNA, DESSASOUAT (g.), ADO, part. et
adj. Dessaisonné; labouré hors de saison; dé-
rangé, ée.

Terro *dessesounado*, terre gâtée. R. *des,
sesoun, assesouna*.

DESSESOUNAMEN, s. m. Action de dessai-
sonner, de déranger l'état naturel du sol; la-
bour à contre-temps. R. *dessesouna*.

DESSESSOUNA, v. a. Courtauder, couper la
queue à un cheval, en Rouergue, v. *descoua*.
R. *des, sessoun*.

Desseta, v. *desasseta*; *desseta*, v. *desasseda*;
dessets (que vous donnassiez), en Béarn, v.
da; *dessèuda*, v. *dessouda*; *dessèye*, v. *des-
faire*; *dèssi* (que je donnasse), v. da; *dessia*,
v. *desasseda*; *dessibla*, v. *dissipa*; *dessigu*
pour de sigu, v. *secur*.

DESSIIA, DESSILHAT (l.), ADO (esp. *deshi-
lado*, effilé), adj. Élimé, usé, déchiré, ée, en
parlant d'une étoffe qui tombe en loques ou
d'un linge qui s'en va en charpie, v. *desfiela*.
R. *dessiha*?

DESSIMELA, DESSEMELA (d.), v. a. Desse-
meler, ôter la semelle d'un soulier.

Se conj. comme *semela*.

SE DESSIMELA, v. r. Perdre sa semelle.

DESSIMELA, DESSIMELAT (l.), ADO, part. et adj.
Sanè semelle. R. *des, simello*.

DESSIN (rom. *dessenh*, angl. *design*, port.
desenho, it. *disegno*, b. lat. *designum*), s. m.
Dessin, délinéation, v. *plan*, *pur*; pour des-
sein, projet, v. *dessen*.

Dessin d'uno pèço de *teatre*, plan d'une
pièce de théâtre.

En un poulit dessin venié de te retraire.

L. ROUMIEUX.

R. *dessina*.

DESSINA, DESSIGNA (m.), DEISSINA (d.),
DESSINNA (l.), (port. *desenhar*, it. *disegnare*,
lat. *designare*), v. a. Dessiner, v. *retraire*.

Relucavo,

Dessinavo

La maire e soun bèl enfant.

B. LAURENS.

SE DESSINA, v. r. Se dessiner.

DESSINA, DESSINAT (l.), ADO, part. et adj. Dessiné, ée.

Estampo dessinado pèr M. Letuaire.

F. VIDAL.

DESSINAIRE, DESSIGNAIRE (m.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *designaire*, *descinhador*, it. *disegnatore*, lat. *designator*), s. Dessinateur, v. *pintrè*.

J.-J. Parrocel, abile dessinaire e engeniaire.

ARM. PROUV.

Lei dessinaire se soun mes de la partido.

F. VIDAL.

R. *dessina*.

Dessinge, v. *descinge*; dessipa, v. *dissipa*; dessiscleta, v. *desgiscleta*; desso, v. *divesso*; dessobe, v. *dissoudre*; dessobotura, v. *dessouterra*; dessoboura, dessobouri, v. *dessaboura*; dessola, v. *dessala*; dèsson (qu'ils donnassent), v. *da*; dessonfloura, v. *desfloura*; dessoulida, v. *desoublida*; dessoubre, v. *desubre*.

DESSOUCA, DESCHOUCA (g.), v. a. Arracher les souches d'un champ, essarter, v. *desmata*; labourer pour la seconde fois, v. *laboura*.

Dessouque, ques, co, can, cas, con.

DESSOUCA, DESSOUCA (l.), ADO, part. et adj. Dont on a arraché les souches. R. *des, souco*.

DESSOUCHOUNA, v. a. Arracher le tronc, déterrer la souche, en Limousin, v. *derraba*. R. *des, souchoun*.

DESSOUCINA, DESSOUCINA (g.), DESSOUCIA (l.), v. a. Oter le souci, en Gascogne, v. *deslagna*.

Nousgratullo ta plà que l'on se dessoissino.

F. DE CORTÈTE.

DESSOUCINAT (g.), DESSOUCIAT (l.), ADO, part. et adj. Qui n'a point de souci.

Quand déplasés, d'ounous e d'argent a soun rulle, L'ome des dessoiciat e deven incredible.

J. LAURÈS.

R. *des, soucin*.

Dessoucla, v. *desciéucla*.

DESSOUDA, DESSÉUDA (g.), DESSAUDA (l.), v. a. Dessouder, disjoindre, v. *desjougne*. Dessoude, oudes, oudo, oudan, oudas, oudon.

SE DESSOUDA, v. r. Se dessouder.

A tu, gai roussignoulet,
Lous èrs de moun flajoulet,
Jusqu'à tant que se dessaude.

J. LAURÈS.

DESSOUDA, DESSAUDAT (l.), ADO, part. et adj. Dessoudé, ée. R. *des, souda*.

Dessouda, v. *dessouta*; dessoude, v. *dessouti*; dessoufloura, v. *desfloura*; dessoufren, v. *soufren*.

DESSOUIRA, DESSOUIRAT (l.), ADO, adj. Dévergondé, éhonté, ée, v. *desvergougna*. R. *des, souiro*.

DESSOULA, DEISSOULA (d.), DESSOURA (a.), v. a. Dessoler un cheval, v. *desbata*.

Dessole, oles, olo, outan, outas, olon.

DESSOULA, DESSOULAT (l.), ADO, part. et adj. Dessolé, ée; dont la semelle est usée. R. *des, solo*.

DESSOULAUJA, v. a. Déchausser, débutter une plante, en bas Limousin, v. *descaussa*. R. *des, soulage*.

DESSOULEIA, DESSOULELHA (rouerg.), DESSOURELHA (l.), v. a. Déhâler, v. *desnegri*.

SE DESSOULEIA, v. r. Se déhâler; se reposer à l'ombre, v. *souloumbra*.

DESSOULEIA, DESSOURELHAT (l.), ADO, part. et adj. Déhâlé, ée. R. *des, souleia*.

Dessoulut, v. *dissoulut*; dessoumparti, dessoumpartidou, v. *desparti*, *desparticioun*.

DESSOUNA, DESSAUNA (querc.), v. a. Tirer du sommeil, réveiller, v. *destressouna*, *reviha*.

Si, quour l'aubo pognié, quàquei cop penecavo,
Lou sabatié lou dessounavo.

L. FUNEL.

R. *des, som*.

Dessoupara, v. *dessepara*; dessouparti, v. *desparti*.

DESSOUPRA, DESENSOULPRA (l.), v. a. Dessoufrer, désulfurer, ôter le soufre.

DESSOUPRA, DESENSOULPRAT (l.), ADO, part. et adj. Dessoufré, ée. R. *des, sôupre*.

DESSOUPRAGE, DESSOUPRAGI (m.), s. m. Dessoufrage du charbon de terre. R. *dessoupra*.

DESSOUQUIHOUNA, v. a. Dépouiller un olivier de ses souches mortes, v. *dessouchouna*. R. *des, souquihoun*.

Dessoura, v. *dessoula*; dessourcela, v. *des-sensourcela*; dessourelha, v. *dessouleia*; dessous, v. *dessouto*.

DESSOUSTERRA, DEJOUTERRA (l.), DES-SOUTERRA, DEISSOUTERRA, DEISSOUSTERRA (d.), DESSOUTARRA (rouerg.), DESSOUSTARRA (m.), SOUSTERRA, SOUSTARRA, SOUSTARRA (rh.), (rom. *deissoterrar*, cat. *des-soterrar*, it. *dissotterrare*), v. a. Tirer de dessous terre, déterrer, exhumer, saper, v. *desterra*; soulever, réveiller de vieilles querelles, v. *eigreja*.

Qu'es ana dessousterra? qu'est-il allé déterrer?

Faudrié dessoutarra Belaud

E Pèire Pau soun gros coumpaire.

C. BRUEYS.

DESSOUSTERRA, DEJOUTERRAT (l.), ADO, part. et adj. Exhumé, ée.

Li darboun an tout dessousterra, les taupes ont tout bouleversé; semblo un dessousterra, il a l'air d'un déterré. R. *des, sousterra*.

DESSOUSTERRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui déterre, qui exhume.

Si travi de filoulogue, dessousterraire de tresor.

J. ROUMANILLE.

R. *dessousterra*.

Dessout, v. *dessouto*.

DESSOUTA, DEISSOUTA (a.), DESSOUDA (d.), DECHOUTA (g.), (rom. *desuptar*, *deis-soptar*, lat. *desubitare*), v. a. Surprendre, prendre sur le fait, v. *assuda*; obtenir par artifice, tromper, v. *decebre*; deviner la pensée de quelqu'un; découvrir, dénicher, v. *des-tousca*.

Dessouta li juge, surprendre la religion des juges; pren garde que l'oulo noun te dessoute, prends garde que le pot ne vienne à bouillir sans que tu t'en aperçoives.

Fau pas surtout se leissa dessouta.

J.-F. ROUX.

Garò à tu se ti dessouto.

M. BOURRELLY.

E dessoutàven la nisado

Del roussignol dins lous bouissous.

G. AZAIS.

DESSOUTA, DESSOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Pris sur le fait, découvert, erte.

L'an dessouta que li raubavo, on l'a surpris à les voler.

DESSOUTADO, DESSOUTO (rom. *deyssoutansa*), s. f. Prise sur le fait, découverte, v. *descuberto*. R. *dessouta*.

DESSOUTAGE, DESSOUTAGI (m.), s. m. Action de prendre sur le fait, de surprendre. R. *dessouta*.

DESSOUTAIRE, DEISSOUTAIRE (a.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui surprend, v. *assudaire*. R. *dessouta*.

DESSOÛTI, DESSOUDE (d.), (rom. *desopte*, tout-à-coup, lat. *desubito*), s. m. Surprise, prise en flagrant délit, v. *souspresso*.

En dessouti, en dessoude, par surprise, par artifice, par derrière, en traître, en tapinois, en cachette, soudainement, locution employée par Montaigne.

DESSOUTO, DESSOUT (l.), DESSOUTS (Velay), DESSOUS, DESSOT (d.), (rom. *desota*, *desot*, *desotz*, *dessouts*, cat. *desota*, it. *di-sotto*, lat. *desubter*, *desub*), adv. prép. et s. m. Dessous, v. *dejoust*; partie inférieure, v. *en-bas*; sous, v. *souto*.

PROV. Fiho qu'escounto

Es lèu dessouto.

Vèsti de dessouto, vêtement de dessous; se faire dessouto, laisser tout aller sous soi,

en parlant d'un malade qui ne retient plus ses excréments; *metre tout dessouto*, ense-mencer toutes ses terres; *se tira de dessouto*, se tirer d'affaire; *leva de dessouto*, indemniser, dédommager; *levas-vous de dessouto*, gare dessous; *avè lou dessouto*, avoir le dessous, être vaincu; *au-dessouto*, au-dessous; *en dessouto*, en dessous; *pèr dessouto*, *de-pèr dessouto*, par-dessous; *aqui-dessouto*, là-dessous; *eici-dessouto*, ci-dessous; *des-sus-dessouto*, sèns dessus-dessouto, sens dessus dessous.

Dessouto s'emploie souvent avec un régime: *dessouto terro*, sous terre; mais *souto* est plus correct en ce sens, v. ce mot.

Es amaga dessout sa capo.

N. SABOLY.

R. *de, souto*.

DESSOUTO, s. f. Discale, espèce de tare qu'on ôte pour le déchet dans la vente de certaines marchandises, telles que la soie, v. *em-baïso*; surprise, v. *dessouti* plus usité. R. *dessouto* 1.

DESSOUTOUN (DE), loc. adv. En catimini, en tapinois, v. *acatoun* (d').

A còup de poumo, à l'enclaus,
De dessoutoun mi debutavo.

V. GELU.

R. *dessouta*.

DESSUBRE, DESSUBER (g.), DESSUR (lim.), DESSOUBRE, DESSOUBRE (a. viv. Velay), DIS-SOUBRO (auv.), (rom. *desobre*, cat. *dessobre*, it. *disopra*, lat. *desuper*), adv. prép. et s. m. En dessus, par-dessus, en sus, de surérogation; sur, v. *subre*, *sus*; le dessus, v. *dessus*. Lou quart dessubre, le quart en sus; *des-subre ouro*, à une heure indue; *dessubre nue*, *dessubre niòch* (l.), à la nuit.

Lou fin courau pren sa racino

Dessubre sa bouco divino.

JARDIN DEI MUSO PROUV.

R. *de, subre*.

DESSUCELA, v. a. Déboîter une corne, l'arracher de l'os qui la porte, v. *desgounela*.

Dessucelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE DESSUCELA, v. r. Se déboîter une corne, en Rouergue, v. *desbana*. R. *des, sucèl*.

DESSUJA, DESSUTJA (l.), DESSUIA (Var), v. a. Oter la suie, ramoner, v. *ramouna*. R. *des, sujo*.

DESSUPLA, v. a. Rompre un rameau de manière que l'écorce se rompe plus haut ou plus bas que le bois, et qu'on ait d'un côté ou de l'autre comme une sorte de trompette (A. Vayssier), v. *desgarròia*.

SE DESSUPLA, v. r. Se rompre en trompette ou en sifflet, dans le Rouergue. R. *des, suple*.

DESSURJA, v. a. Dessuinter, enlever le suint de la laine.

Dessurge, ges, jo, jan, jas, jon. R. *des, surge*.

DESSUS (rom. *dessus*, *desus*, cat. *dessus*), adv. prép. et s. m. Dessus, v. *dessubre*; partie supérieure, surface; t. de musique, soprano, v. *en-aut*.

Jitas d'aigo dessus, jetez de l'eau dessus; porto tout dessus, il porte sur lui tout son trousseau; *i'escupiguèron dessus*, on cracha sur lui; *m'a mes lou pèd dessus*, il a mis son pied sur le mien; *as pòu que l'oustau te tombe dessus?* as-tu peur que la maison ne tombe sur toi? *me courreguè dessus*, il courut sur moi; *metre dessus*, t. de portefaix, remplir avec des cabas les chevalets à mesurer le blé, sur les quais de Marseille; *lèro acò de dessus la taulo*, ôte cela de dessus la table; *avè lou dessus*, avoir le dessus, être vainqueur; *n'en prendre lou dessus*, surmonter sa douleur, vaincre la maladie; *canta lou dessus*, chanter le dessus; *dessus de malo*, dessus d'une malle, couvercle; *pèr dessus*, *depèr dessus*, par-dessus; *n'ai pèr dessus la tète*, j'en ai par-dessus la tête; *au-dessus*, au-dessus; *au-dessus de touti*, au-dessus de tous; *en dessus*, en dessus; *aqui-dessus*, là-dessus; *aussitòt*; *eici-dessus*, ci-dessus; *dessus-di*, *dessus-di* (g.), sus-

dit ; *reversa dessus-dessous, dessus-de-joust* (l.), mettre sens dessus dessous.

Dessus s'emploie souvent avec un régime : *dessus mar*, sur mer ; mais *sus* est plus correct en ce cas, v. ce mot. R. *de, sus*.

DESSUSA, v. a. Essuyer la sueur, v. *eis-suga*.

Se **DESSUSA**, v. r. S'essuyer la sueur, laisser sécher la sueur.

Laisso-lou dessusa, laisse-le ressuyer. R. *des, susa*.

DESTABELA, v. *destavela*.

DESTABOUISSOUNA, v. a. Déboucher, v. *destapa*.

Un *barrau destabouissouna*, un baril débouffonné, un cerveau fêlé. R. *des, tabouis-soun*.

DESTACA, DESESTACA, DEITACA (d.), **DESTACHA** (Velay, d.), **DEITACHA** (auv.), (rom. cat. esp. port. *destacar*, it. *distaccare*), v. a. Détacher, v. *descoumanda*.

Destaque, ques, co, can, cas, con.

Se **DESTACA**, v. r. Se détacher.

Quand pèr joui dôu tèm passà,
De l'ouro de iuei me destaque.

A. BIGOT.

Se quauque gros chin
Japo e se destaco.

T. AUBANEL.

DESTACA, DESTACAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Détaché, ée.

PROV. Lou biou destaca se lipo mai à l'aise.

R. *des, estaca*.

DESTACA, v. a. Détacher, ôter les taches, v. *descrassa*. R. *des, taca*.

DESTACAMEN, DESTACOMEN (l.), **DEITACHIMENT** (d.), (esp. *destacamento*, it. *destaccamento*), s. m. Détachement, portion d'une troupe, v. *escarradoun* ; désintéressement, v. *desinterès*.

Lou fièr destacamen que lou couratge emporto.
J. JASMIN.

R. *destaca*.

DESTACANÇO, DESESTACANÇO (b.), s. f. Détachement, abnégation, v. *annegacioun*. R. *destaca*.

Destacle pour oustacle ; *destafega*, v. *destrafega*.

DESTAFEJA, DESTAFEIA (d.), v. a. Chasser, déshabituer, détruire, v. *descastra*.

Se **DESTAFEJA**, v. r. Se déshabituer, v. *des-coustuma*.

Siéu pas las dous pleisis, pèr m'en destafeia.

R. GRIVEL.

R. *destefia* ou *des, estafo* ?

DESTAGNA (SE), v. r. Se disjoindre, en parlant des vaisseaux et futailles, v. *degtesi, escladen* ; perdre son étamure, v. *destama*.

DESTAGNA, DESTAGNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Disjoint, ointe. R. *des, estanc*.

DESTAGNE, v. n. Disconvenir, v. *descounveni*.

Se conj. comme *tagne*.

Acò li destagne pas (m.), cela ne lui va pas mal, cela lui convient bien. R. *des, tagne*.

DESTAIA, DESTALHA (l.), v. a. Oter ou émousser le tranchant, v. *afoula* ; pour détailler, v. *detaia*. R. *des, tai*.

Destaja, v. *desestaja*.

DESTALA, DEITALA (lim.), **DEITALA** (d.), v. a. et n. Détaler, déguerpier, v. *plega* ; pour dételer, v. *desatala*.

Lou rat de vilo deitalo.

RICHARD.

R. *des, estala*.

DESTALENTA, DESATALENTA (lim.), **DESTARENTA** (m.), (rom. *estalentar*), v. a. et n. Oter l'envie, le désir ; apaiser la faim ; dissuader, décourager, v. *desafeciouna, maucoura*.

Destalente, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Lou mès allerat destalento.

L. BARON.

Vejan, resouno un pau emé iéu, ma doulènto,
E recouneiras lèu ço que me destalento.

L. ROUMIEUX.

Se **DESTALENTA**, v. r. Passer son envie ; perdre la tête ; se décourager.

DESTALENTA, DESTALENTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui a passé son envie ; rassasié, dégoûté, ée, refroidi, ie, sans talent.

L'an destalentata, on l'a refroidi.

Lou troubaire destalentata.

M. DE TRUCHET.

R. *des, talent*.

DESTALENTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui décourage, qui refroidit, v. *descourajaire*. R. *destalentata*.

Destalèu pour autant-lèu ; *destalinaria*, v. *destaragnina* ; *destalinario*, v. *estargno*.

DESTALOUNA, DESTAROUNA (m.), v. a. Oter le talon, blesser au talon, v. *descaucagna* ; marcher sur les talons de quelqu'un, v. *cauciga, engarrouna*.

Se **DESTALOUNA**, v. r. Perdre les talons de ses souliers ; se meurtrir les talons en marchant, v. *desapeda*.

DESTALOUNA, DESTALOUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Privé de talons. R. *des, taloun*.

DESTAMA, DESESTAMA, DETAMA (d.), **DESTAGNA**, v. a. Oter l'étamure ; dévernir, défraichir.

Se **DESTAMA**, v. r. Perdre son étamure.

DESTAMA, DESTAMAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Qui n'est plus étamé ; dessoudé, ée. R. *des, estam*.

Destambourlia, v. *destimbourlia*.

DESTAMPA, v. a. Débâcler, débarrer une porte, en Rouergue, v. *destanca* ; débouffonner, déboucher, v. *destapa*. R. *des, tampo*.

DESTANCA, DETANCHA (d.), v. a. et n. Débarrer une porte, la roue d'un moulin, v. *desbarra*.

Se conj. comme *tanca*.

Vos pas tanca, moun paure Jan, destanco !

ISCLO D'OR.

Pèr regarda

Destanqui lèu la pouerto.

H. LAIDET.

Se **DESTANCA**, v. r. S'ouvrir.

Rèn qu'en descadaulanl, la pouerto se destanco.

A. CROUSILLAT.

DESTANGA, DESTANGAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Débarré, ée. R. *des, tango*.

DESTANCIA, v. a. Déranger, débiffer, v. *desrenja*.

Destàncie, àncies, àncio, ancian, ancias, àncion.

DESTANGIA, DESTANGIAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dérangé, ée. R. *des, estànci*.

DESTANÇOUNA, v. a. Oter les étançons, v. *despouncheira*.

Se **DESTANÇOUNA**, v. r. Perdre ses étançons.

DESTANÇOUNA, DESTANÇOUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus d'étançons. R. *des, estançoun*.

Destantaria, v. *destrantaia*.

DESTAPA (cat. esp. port. *destapàr*), v. a. Déboucher, v. *desbougna, desbouissa, destabouissouna* ; défoncer un terrain, v. *durbi* ; découvrir, dévoiler, v. *descurbi*.

Destapo la boutiho, débouche la bouteille.

Lou pot de l'arseni lestamen destapèron.

F. AUBERT.

Se **DESTAPA**, v. r. Se déboucher ; se découvrir.

DESTAPA, DESTAPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Débouché, ée.

Rougon tant qu'à la fin lon flasco es destapa.

T. GROS.

Parti ou parla coume un barrau destapa, s'emporter, parler inconsidérément. R. *des, tap*.

DESTAPADO (esp. *destapada*), s. f. Tranchée que l'on ouvre avec la bêche, v. *ataiè, descato, duberto*. R. *destapa*.

DESTAPAGE, DESTAPAGI (m.), s. m. Action de déboucher. R. *destapa*.

DESTAPARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui débouche. R. *destapa*.

DESTAPARELLO, s. f. Charrue défonceuse, fouilleuse, v. *desfounsarello*. R. *destapa*.

DESTAPIA (esp. *destapiar*), v. a. Détruire un pisé, démolir un mur de pisé.

Se conj. comme *topia*. R. *des, tapi*.

DESTAPISSA, DETAPISSA (d.), v. a. Détendre une tapisserie ; ôter le papier peint qui couvrait un mur.

DESTAPISSA, DESTAPISSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a enlevé la tapisserie ou le papier peint. R. *des, tapissa*.

DESTAPOUNA, DETAPOUNA (d.), v. a. Oter le bouchon, déboucher, v. *destabouissouna, destapa*. R. *des, tapoun*.

DESTARAGNA, ESTARAGNA (rh.), **ESTARIGNA, ESTIRAGNA** (l.), **DESTARIGNA, DESTARINA, DESTARAGNINA, DESTARININA, DESTARAINA, DESTARARINA** (m.), **DESTARARAGNA, DESTALINARIA, DESTARIRAGNA, DESTATIRAGNA, ESTARIGAGNA** (l.), **DESTATARINA** (a.), **DESTARGAGNA, ESTARGAGNA** (g.), **ESTARALACA** (b.), v. a. Oter les toiles d'araignées, housser, v. *desranteta* ; déchiffrer, découvrir, dénicher, v. *destria*.

Destaragno li muraio.

A. MATHIEU.

La santo Vierge estiragnavo.

S. LAMBERT.

Lis ange vènon de destarina lou cèu.

J. ROUMANILLE.

Se **DESTARAGNA, S'ESTARAGNA**, v. r. Se découvrir, s'éclaircir, en parlant du ciel.

Lou cèu s'estiragno.

P. BONNET.

DESTARAGNA, DESTARAGNINA, ESTARIGAGNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dont on a housé les toiles d'araignées. R. *des, taragno, telaragno, taragnino*.

DESTARAGNADOU, DESTATIRAGNADOU (l.), **DESIRAGNADOU, ESTARGAGNADÉ** (g.), **DESTARAGNADOUIRO** (rh.), **DESTARINADOUIRO, DESTARIGNADOUIRO, DESTARAGNINADOUIRO, DESTARAININADOUIRO** (m.), **DESTATIRAGNADOUIRO, ESTARAGNADOURO** (l.), s. Housseur, balai muni d'un long manche pour ôter les toiles d'araignées ; tête ébouriffée.

Préni la destarinadouiro

Qu'aviéu leissado en un cantoun.

G. BÉNÉDIT.

Un grand escamandre d'ome que sèmblo uno destarinadouiro de glèiso.

J. ROUMANILLE.

R. *destaragna*.

DESTARAGNAGE, DESTARAGNINAGI (m.), s. m. Enlèvement des toiles d'araignées. R. *destaragna*.

DESTARAGNAIRE, ESTIRAGNAIRE (l.), **DESTARIGNAIRE, DESTARINAIRE, DESTARAGNINAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui housse les toiles d'araignées ; houssoir, v. *destaragnadou, desranteladou*.

D'Hozier, lou grand destaragnaire

Di sèt esmant dis armarié.

ISCLO D'OR.

Parten ! pénjo à l'estiragnaire

En signe de joio un drapéu.

S. LAMBERT.

R. *destaragna*.

Destaraïna, destararagna, destararina, v. *destaragna*.

DESTARAVELA, ESTARAVELA, ADO, adj. Détraqué, écérvélé, ée, v. *taravela*. R. *des, taravelto*.

Destarenta, v. *destalenta* ; *destargagna, destarigna, destarina, destariragna*, v. *destaragna* ; *destarignadouiro, destarinadouiro, destaragnadouiro* ; *destarignaire*, v. *destaragnaire* ; *destarouna*, v. *destalouna* ; *destarmena, destarmina*, v. *destermena*.

DESTARO, s. f. Tare, v. *taro* ; diminution de prix, baisse, v. *baisso, mens-dicho*.

Croumpa à la destaro, acheter à la baisse.

Aurés ges de destaro.

RICARD-BÉCARD.

R. *des, taro*.

Destarra, v. *desterra* ; *destarreja*, v. *desterreja* ; *destarrena*, v. *desterrana*.

DESTASSA, DESTAUSSA (rh.), **DESTAXA** (g.), v. a. Oter la taxe, diminuer la taxe.

DESTASSA, DESTAXAT (l. g.), **ADO**, part. et adj.

Dont la taxe est enlevée ou diminuée. R. *des, tasso, tausso*.

Destatarina, v. destaragna; destatiragnadou, v. destaragnadou; destatja, v. desestaja. **DESTAUPA, DESTAUPEIRA, DESTAUPIEIRA** (rouerg.), v. a. Raser les taupinières, répandre la terre buttée par les taupes.

Destaupe ou *destaupèire*, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *des, taupo, taupiero*. Destaurissa, v. destèulissa; destantié, v. destoutié.

DESTAVELA, DESTABELA (rouerg.), v. a. Débiller, relâcher le cable d'une charrette, v. *desbiha*.

Destavelle, elles, *ello, elan, elas, ellon*. R. *des, tavello*.

DESTECA, v. a. Écosser des légumes, v. *descoufa*.

Desteque, ques, co, can, cas, con. R. *des, teco*.

DESTEFIA, v. a. Déranger une nichée ou une greffe d'arbre, v. *gasta, desverdega*.

Destèfe, èfes, èfo, èfan, èfas, èfion. *Destèfa* 'n nis de merle, dénicher des merles; *destèfa* 'n ente, déranger une greffe; *destèfa de pessègue*, cueillir des pêches avant la maturité.

DESTEFIA, ADO, part. et adj. Dérangé, ée, cueilli avant le temps. R. *des, atèfa*.

DESTEGNE, DESTIGNE (m.), **DETEGNE, DETEGNE** (d.), (rom. *destenher, destengner*, esp. *desteñir*, it. *stignere*), v. a. et n. Déteindre, v. *destenchura, destinta, passi*; éteindre, en Gascogne, v. *amoussa*.

Se conj. comme *tegne*. *Acò desten, acò destegne* (m.), cela déteint.

Se **DESTEGNE**, v. r. Se déteindre; s'éteindre, pleurer, se désespérer, en Gascogne, v. *estegne*.

DESTEN, DESTENCH (l.), **DESTEGNEGU** (rh.), **DETEGNE** et **DETEGNE** (m.), UDO, part. et adj. Déteint, einte. R. *des, tegne*.

Desteja, v. *destiha*. **DESTÈISSE** (rom. béarn. *destèxe*, esp. *destejer*), v. a. Détisser, v. *desfaire, desourdi, destrama*.

Se conj. comme *tèisse*. R. *des, tèisse*. **DESTEL**, s. m. Fruits vèrux ou avortés, qui tombent avant la maturité, en Rouergue. R. *destelha*.

Destela, v. *destala*. **DESTELHA**, v. n. Tomber de l'arbre avant la maturité, en Rouergue, v. *toumba*; teiller le chanvre, v. *destiha*.

DESTENCHURA, v. a. et n. Déteindre, v. *destegne*.

Es de la coulour que jamai *destenchuro*. PH. CHAUVIER.

Li Mouro *destenchuron* pas. J. ROUMANILLE.

Se **DESTENCHURA**, v. r. Perdre sa teinture. **DESTENCHURA, DESTENCHURAT** (l.), ADO, part. et adj. Déteint, einte. R. *des, tenchuro*.

DESTENDA, v. a. et n. Oter une tente, lever les tentes, détendre.

Se conj. comme *tenda*. **DESTENDA, DESTENDAT** (l.), ADO, part. et adj. Dont on a ôté la tente ou la bâche. R. *des, tendo*.

DESTENDIHA, DESTENDILHA (l.), v. a. Démonter le cep d'une charrue; déconcerter, v. *desmounta*.

Se **DESTENDIHA**, v. r. Rompre sa charrue; s'éreinter; se démonter.

DESTENDIHA, DESTENDILHAT (l.), ADO, part. et adj. Démonté, ée. R. *des, tendiho*.

DESTÈNDO, DESTÈNTO (l.), **BESTENTO, BESTENCO, BUSTENCO, BLESTENCO, BLESTÈNTO** (m.), s. f. Détente d'une arme à feu, v. *guignoch*; sorte de piège, v. *quicho-pèd*.

E ma maire, quand m'enfanté, Au pecat laché la bestento. J. SICARD.

Avèn lou det sus la bestento. M. BOURRELLY.

R. *destèndre*. **DESTÈNDRE, DESTENDRE** (l.), **DESTÈNE**

(g.), (it. b. lat. *distendere*), v. a. Détendre, lâcher, v. *descala, destesa, destiba, tacha*.

Se conj. comme *tèndre*. *Destèndre la bugado*, plier le linge de la lessive.

Se *destendiats* un ratié. A. GAILLARD.

Se **DESTÈNDRE**, v. r. Se détendre.

Se *destendon* desbigoussados. J. JASMIN.

DESTENDU, DESTENDUT (l.), **DESTENUT** (g.), UDO, part. et adj. Détendu, ue.

L'arquet sus soun espaulo es floche e *destendut*. J. JASMIN.

R. *des, tendre*. *Destène*, v. *deteni*.

DESTENEBRA, DESTENEBRIA, DESTEREBRA (a.), v. a. Étourdir avec le bruit de Ténèbres, avec une crécelle; assourdir, ennuyer, inquiéter, v. *enlourdi*.

Destenèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron.

Vous destenebrarai plus, je ne vous romprai plus la tête. R. *des, tenèbro*.

DESTENEMBRA, ESTENEMBRA, v. a. Oter la mémoire, déconcerter, v. *desmemouria*; égarer, dévoyer, v. *desavia*; oublier, désapprendre, v. *demembra*.

Destenèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbro.

Destenembras lou plus gentiéu. G. ZERBIN.

S'as *destenembra* moun adrèss. T. GROS.

Se **DESTENEMBRA**, v. r. Se troubler, s'égarer. **DESTENEMBRA**, ADO, part. et adj. Égaré, dévoyé, inconsidéré, ée.

Sieu vièlho, déjà counsumado, E seriéu tant *destenembrado* Que decelèssi leis secrèts?

C. BRUEYS.

R. *des, enembra, membra*. **DESTENÈMBRE, DESTINÈMBRE, DESTENÈBRE**, s. m. Oubli, v. *demembrié, oublié*.

Pèr destenèmbre, en destinèmbre, par mégarde, v. *mal-avisamen*.

Avièu leissa pèr destenèmbre A brand lou fenestroun doun mèmbe. MIRÉIO.

R. *destenembra*. **DESTENT**, adv. Dès ce moment, dès lors, à cet instant, en Gascogne.

Destent si jout quiti. G. D'ASTROS.

R. *d'aquí estènt*. **DESTENT, ENTO** (lat. *extinctus*), adj. Mort, orle, en Gascogne: *uno bestio destento*, une bête crevée.

DESTÉPA, v. a. et n. Arracher le gazon, brouter avec avidité, défricher, v. *brousta*.

Quand èro à-n-uno ribo, *destepavo*. ARM. PROUV.

DESTÉPA, DESTÉPAT (l.), ADO, part. et adj. Dont le gazon est détruit. R. *des, tepo*.

DESTERITA, DESTERITAT (l. g.), (it. *desterità*, lat. *dexteritas, atis*), s. f. Dextérité, v. *abillesso*.

De raro *desteritat*. P. GOUELIN.

DESTERMENA, DESTERMINA (g.), **DESTARMENA, DESTARMINA** (m.), **DESTERMENA, DESTREMINA, DESTURMENA, DESTOURMENA** (l.), (rom. cat. *destermenar*, it. *disterminare*), v. a. Mettre hors des bornes, excéder, troubler, tourmenter, vexer; gâter, dissiper, v. *demasia*; exterminer, détruire, v. *estermina*.

Lou vin destermeno lou sèn, le vin trouble la raison; *la fignoulanco la destermeno*, l'amour de la toilette la dévorait.

Se **DESTERMENA**, v. r. Se perdre, se précipiter; s'abîmer, se déchirer; s'excéder, se tuer au travail; se tourmenter, se désoler; se déranger.

Sèn arribats al siècle ount tout se *destermeno*. J. SANS.

PROV. Pèr la Madaleno Lou tèms se *destermeno*.

DESTERMENA, DESTERMENAT (l.), ADO, part. et adj. Dèmesuré, dérégulé, troublé, déconcerter, abîmé, gâté; emporté, ée; violent, ente, hors de soi, chagrin, ine; querelleur, tapageur, euse; pour déterminé, v. *determina*. Un cop *destermena*, un coup énorme; es tout *destermena*, il est tout meurtri. R. *des, terme*.

DESTERMENAIRE, DESTERMINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *desterminaire*), s. et adj. Celui, celle qui trouble, qui vexe, qui gâte. R. *destermena*.

DESTERMENAMEN, DESTERMINAMEN (rom. *destermenamen*), s. m. Action d'excéder, de troubler, de gâter. R. *destermena*.

Destermenta pour tourmenta; *desterminadas*, v. *determina*.

DESTERRA, DESENTERRA (l. g.), **DESTARRA, DESENTARRA** (m.), (cat. esp. port. *desenterrar*), v. a. Déterrer, exhumer, découvrir, v. *derrebouindre, desclapa, desenerousa, dessoustrera*.

Manjo que desterro, il mange comme un ogre.

Que moun drapèu viste se *desenterra*! J. JASMIN.

DESTERRA, DESTERRAT (nig.), **DESENTERRAT** (l. g.), ADO, part. adj. et s. Déterré, ée.

Sèmblo un desterra, il a l'air d'un déterrè.

PROV. Blème, pale coume un *desenterra*. R. *des, terro, enterra*.

DESTERREJA, DESTARREJA (m.), v. n. et a. Transporter de la terre. R. *des, terreja*.

DESTERRENA (SE), SI DESTERRANA, SE TERRENA (a.), v. r. Se découvrir, en parlant de la terre qui paraît, quand la neige fond.

La ptano es desterrénado, la plaine est découverte, la neige a disparu. R. *des, terren*.

DESTESA (rom. *destensar*), v. a. Détendre, débânder, v. *desbenda, destiba*.

Se **DESTESA**, v. r. Se détendre.

La tîmbalo se *desteso*. F. BLANCHIN.

Ai moun jarret que si *desteso*. V. GELU.

DESTESA, DESTESAT (l.), ADO, part. et adj. Détendu, ue.

La velo toumbo *destesado*. CALENDAU.

R. *des, tesa*. **DESTESTA, ESTESTA, ESTUSTA** (l.), (rom. *entestar*), v. a. Étêter, ôter la tête ou le dessus, v. *descima, descapela, escabassa*; décapiter, assommer, v. *descapa, entesta*.

Destèste, èstes, èsto, estan, estas, èston. *Destesta 'n clavèu*, étêter un clou; *destesta de sardina*, étêter des sardines avant de les faire cuire.

DESTESTA, DESTESTAT (l.), ADO, part. et adj. Étêté, ée; sans tête.

Lou Moulin destesta, nom de quartier de la banlieue d'Aix.

Li blad saran *destesta* E granda guerro l'aura.

Oraison POP. *Destesta pèr la destrau doun bourrèu*. ABBÉ BRESSON.

La cimerlo *estestado* e la rusco rougnouso. LAFARE-ALAIS.

R. *des, es, tèsto*. **DESTETADURO**, s. f. Marc aigri que l'on enlève à la surface d'une cuve, v. *aigre*. R. *destesta*.

DESTETA (port. esp. *destetar*), v. a. Sevrer, v. *deslacha, desmama*.

Desteta 'no soumess, détacher du cep, au moyen d'incisions, un sarment que l'on a provigné; *podon lou desteta, manjo tout soul*, se dit d'un homme qui a bon appétit.

Lous drolles sabon canta Avans de se *desteta*. J. LAURÈS.

DESTETA, DESTETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui ne tette plus, sevré, ée. R. *des, tètè*.

DESTETADOU, OUIRO, OURO, OUNO, adj. En âge d'être sevré, ée, qu'on peut sevrer, v. *despoupadou, devesadou*.

Un enfant destetadon, un enfant en sevrage. R. desteta.

DESTÈULA, DESTÈULISSA, DESTÈURISSA (m.), **DESTIÈULA** (rouerg.), v. a. Oter les tuiles d'un toit, découvrir une maison, v. *descurbi*.

En passant, patafou ! destéulissou li mas.
MIRÈIO.

SE DESTÈULISSA, v. r. Perdre ses tuiles, se découvrir.

Aurias di que l'oustau
Si durbiè pèr mitan o si destéulissavo.

M. BOURRELLY.
DESTÈULISSA, DESTÈULAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a enlevé les tuiles.

As destéulissa la bòri, o bramaire.

J. GAIDAN.

R. des, tèule, tèulisso.

DESTÈULISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enlève les tuiles, qui découvre les toitures.

Lou vènt, lei garrî, lei passeroun soun de destéulissaire.

J.-J. BONNET.

R. destéulissa.

Desti, v. destin ; destiala, v. desgela.

DESTIBA, DESTIBLA (rh.), v. a. et n. Détendre ; n'être plus tendu, v. *deslesa, destimbra*.

SE DESTIBA, v. r. Se détendre.

Lou viónlour se destibo.

L. VESTREPAIN.

DESTIBLA, DESTIBAT (l.), ADO, part. et adj. Détendu, ue. R. des, tîba, tîbla.

Desticula, v. gesticula ; destigne, v. destegne.

DESTIHA, ESTIHA, DESTILHA (l.), **DESTELHA** (a.), v. a. Tiller, teiller le chanvre, v. *bregouna, dagna, tiha*. R. des, tiho.

DESTILA, ESTILA, DEISTILA (d.), **DESTILLA** (l.), **DESTINGLA** (g.), (rom. *destillar, disuillar, estillar*, cat. *destillar, esp. destillar*, port. *destillar, estilhar*, it. lat. *distillare*), v. a. et n. Distiller ; dégoutter, v. *lagremeja*.

La fatigo destilo lîs aigo, l'exercice purge les humeurs.

L'iol de trop rîre me destilo.

D. SAGE.

SE DESTILA, v. r. Couler goutte à goutte ; fondre en larmes.

DESTILA, DESTILLAT (l.), ADO, part. et adj. Distillé, ée.

DESTILACIOUN, DESTILACIEN (m.), **DESTILLACIÈU** (l. g.), (rom. *distillaciò*, cat. *destillaciò*, esp. *destilacion*, lat. *distillatio, onis*), s. f. Distillation, v. *trespîr*.

Arnaud aviè perfeciouna l'art de la destilacioun.

A. MICHEL.

DESTILADOU, ESTILADOU (esp. *destilador*, port. *estilador*), s. m. Appareil distillatoire, v. *alambi* ; lieu où l'on distille, laboratoire.

DESTILAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *destilador*), s. Distillateur, v. *brulaire*.

Li destilcîre de Grasso, les distillateurs de Grasse. R. destila.

DESTILAMEN (rom. *distillament*, it. *distillamento*), s. m. Ce qui distille, suintement, v. *trespîr*. R. destila.

DESTILARIÈ, DESTILLARIÈ (l.), s. f. Distillerie, v. *brulariè*. R. destila.

DESTIMBOURLA, DESTIMBOULA, DESTIMBURLA (a.), **DESTAMBOURLIA, DESTAMPALA, DESTURBELA** (rouerg.), (rom. *desturbe-lhar*), v. a. Détriquer, déranger, démonter, troubler, v. *desgargara, destintarra*.

Acò vous destimbourlo.

V. GELU.

De nosto Fino, un jour, destimbourlè la tèssto.

A. ARNAVIELLE.

SE DESTIMBOURLA, v. r. Se détriquer, perdre la tête, v. *desmemouria*.

DESTIMBOURLA, DESTIMBOURLAT (l.), ADO, part. adj. et s. Détriqué, délabré, troublé, ée ; qui a le dévoiement.

Un destimbourla, un écervelé ; tèssto destimbourlado, tête mal timbrée ; à la destimbourlado, follement.

Dequé me fai, après, qu'un ase passa mèstre Brame, à quau vòu l'ausi, que sièn destimbourla ?
L. ROUMIEUX.

R. des, timbourle.

DESTIMBOURLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et a. Celui, celle qui détrique, turbulent, ente, v. *treboulant*. R. destimbourla.

DESTIMBRA, DESTIMBLA, v. a. Détendre la corde d'un tambour, pour que son timbre ne résonne plus, v. *destiba*.

SE DESTIMBRA, v. r. Se détendre, perdre son timbre.

Laissas destimbra lou tambour.

LAFARE-ALAIS.

DESTIMBRA, DESTIMBLAT (l.), ADO, part. Détendu, ue, qui n'a plus de timbre. R. des, timbre.

DESTIN, DESTI (l.), (rom. *desti, endesti*, cat. *destin*, esp. port. it. *destino*), s. m. Destin, v. *astre, sort*.

Mau destin, marrit destin, mauvais sort.

Es bèu lou siéu destin.

J. RANCHER.

Bèu novè, nous agrado

Voste galant destin.

T. AUBANEL.

R. destina.

DESTINA (rom. cat. esp. port. *destinar*, it. lat. *destinare*), v. a. Destiner, v. *astra*.

SE DESTINA, v. r. Se destiner.

I bônis obro se destino.

C. BLAZE.

DESTINA, DESTINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Destiné, ée.

DESTINACIOUN, DESTINACIEN (m.), **DESTINACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *destinaciò*, esp. *destinacion*, lat. *destinatio, onis*), s. f. Destination, destinée, v. *us*.

A sa destinacioun lou mounde se separo.

J. DÉSANAT.

DESTINADO, DESTINANÇO (rom. *endestinada, destinansa*, it. *destinata*), s. f. Destinée, v. *astrado, planeto*.

Moun cor, mounto à ta destinado.

PUJOL.

Ai ! fasiè lou mesquin, que malo destinado !

J.-F. ROUX.

R. destina.

DESTINATARI, s. f. Destinataire. R. destina.

DESTINCIOUN, DESTINCIEN (m.), **DESTINCIÈU** (l. g.), (rom. *destinzioun, distinctio, onis*), s. f. Distinction, v. *ounouramen*.

De coucardo à milié, signe de destincioun.

J. DÉSANAT.

Uno brihanto destincioun es vengudo enlusi lou Felibrige.

ARM. PROUV.

DESTINELA, v. a. et n. Découver, tirer le vin de la cuve, v. *tira*.

Destinelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

DESTINELA, DESTINELAT (l.), ADO, part. et adj. Décuvé, ée. R. des, tinèu.

DESTINELAGE, DESTINELÀGI (m.), s. m. Décuvaison, v. *estivage, vinage*. R. destinela.

Destinèmbre, v. destenèmbre ; destingla, v. destila.

DESTINGO, s. f. Distinction, différence, en Gascogne, v. *destincioun*.

Sap fa la destingo

Del blad am la cibado.

J. LAURÈS.

Lour a 'nsgnat aquero scienco

Surtout de hè destingo atau

De la maitièdo e dèu brespau.

G. D'ASTROS.

Qu'et nou si pot trouba destingo.

ID.

R. destingui.

DESTINGUI, DESTINGUE (Menton), **DESTINGA** (g. l. rh.), (rom. *destinguir, distinguir*, cat. *distingir*, esp. port. *distinguir*, it. lat. *distinguere*), v. a. Distinguer, v. *desria*.

Destinguisse, isses, is, issèn, issès, isson, et plus usité destingue, ques, go, gan, gas, gon.

SE DESTINGUI, SE DESTINGA, v. r. Se distinguer.

En se destinguènt, en se distinguant.

DESTINGUI, DESTINGUIT (l.), **DESTINGA, DESTINGAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Distingué, ée.

Èro en courrespondenci emé lis ome li mai destingui de soun siècle.

A. MICHEL.

DESTINT, DISTINT (niç.), **INTO** (it. esp. *distinto*, lat. *distinctus*), adj. Distinct, incte, v. *diferènt* ; distingué, ée, à Menton.

DESTINTA, v. a. Déteindre, en Gascogne et Rouergue, v. *destenchura, destegne*.

Es qu'a vougut salli la blancon mounarchico

O destinta la republico.

J.-P. COUZINIÈ.

DESTINTAT, ADO, part. et adj. Déteint, einte.

A sous tîres en letro roujo

Dount lou fred, lou vent, ni la ploujo

N'aq destintat lou mendre mot.

L. BARON.

R. des, tinto, lencho.

DESTINTAMEN, DISTENTAMEN (l.), **DISTINTAMEN** (nic.), **DISTINCTOMEN** (g.), (cat. *distinctament*, it. esp. *distintamente*), adv. Distinctement, v. *claramen*.

Sabiè destintamen parla nostre langage.

D. GUÉRIN.

R. distint.

DESTINTARRA, v. a. Détriquer, v. *destimbourla*.

DESTINTARRA, ADO, part. et adj. Détriqué, ée. R. des, tintarro.

DESTINTIÈU, IVO, IBO (esp. it. *distintivo*), adj. Distinctif, ive. R. destint.

Destiqueta, v. dechiqueta.

DESTITUCIOUN, DESTITUCIEN (m.), **DESTITUCIÈU** (l. g.), (esp. *destitucion*, lat. *destitutio, onis*), s. f. Destitution.

DESTITUÏ (rom. cat. esp. *destiluir*, lat. *destituere*), v. a. Destituer, v. *decassa*.

Destituïsse, issès, is, issèn, issès, isson ; issièu ; iguère ; irai ; irièu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse.

Destituènt, destituant.

Podon estituir e destituir los capelans à lur volontat.

ARCH. DE MONTPELLIER.

DESTITUÏ, DESTITUÏT (l. g.), ADO, part. Destitué, ée.

Lo consolat deviè èstre destituït.

COUT. DE S. GILLES.

Destobela, v. destavela ; **destoca, v.** destaca ; **destofeia, v.** destafeia ; **destompa, v.** destampa ; **destonca, v.** destanca ; **destopa, v.** destapa ; **destorb, destôrbi, v.** destourbe ; **destorovela, v.** destaravela ; **destorra, v.** desterra.

DESTORSE, DESTORDE (bord.), **DESTOSSE** (l.), **DESTOURSE** (rouerg.), **DESTOURSE, DESTOUESSE** (m.), **DEITOURARSE, DETORSE** (d.), (cat. esp. port. *destorcer*, it. *distorcere*), v. a. Détordre, diminuer le degré de torsion, v. *desgibla* ; détordre, dévier, v. *desria*.

Se conj. comme *torse*.

SE DESTORSE, v. r. Se détordre.

DESTORS, DESTOS (l.), **DESTOUERS, DESTOUES** (a.), **DESTOURSEGU** (rh.), **DESTOURSU, DESTOUSSU** (m.), **ORSO, OSSO, OUERSO, OUOSSO, UDO, part. et adj.** Détors, orse, détordu, ue. R. des, *torse*.

DESTOUCA, v. a. Dégrossir, en Limousin, v. *desgroussi* ; pour débucher, v. *destousca*.

Destoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

DESTOUCA, DESTOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Dégrossi, ie. R. des, *to, toc*.

Destouèrni, v. destourne ; **destòula, destòulissa, v.** destèula.

DESTOUMBA, DEITOUMBA (a.), v. a. Décon-tenancer, v. *desmounta*.

DESTOUMBA, DESTOUMBAT (l.), ADO, part. et adj. Tombé de son haut, stupéfait, aite. R. des, *loubma*.

DESTOUNA, DETOUNA (d.), (esp. *desentonar*, it. *sluonare*), v. n. Détonner, sortir du ton, v. *descanla*.

Destouno, il détonne. R. des, *loun*.

DESTOUPA, DETOUPA (d.), v. a. Détouper, ôter l'étope ; déboucher, v. *destapouna*.

DESTOUPA, DESTOUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détoupé, ée. R. *des, estoupo*.

DESTOUR, DEITOUR (d.), DETOUR, DESTOURN (g.), DISTOUR (rouerg.), s. m. Détour, subtilité, dans les Alpes, v. *bescountour, bescour*; pour trouble, dérangement, v. *destourbe, destourne*.

Dou tème que dou chami sègon lou long deitour.

R. GRIVEL.

Me diguè sèns deitour.

ID.

Sense detour ni cap de finto.

G. D'ASTROS.

R. *destourna*.

Destoura, v. *destourra*.

DESTOURBA, DEITOURBA (a.), DETOURBA (d.), DESTURBA (g.), (rom. cat. *destorbar*, esp. *estorbar*, lat. *disturbare*), v. a. Troubler, déranger, détourner, distraire d'une occupation, v. *counturba, destourna*; dénatter, détortiller une natte, v. *destrena*.

Destourbe, ourbes, ourbo, ourban, ourbas, ourbon, ou (l.) *destorbi*, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon.

Acò de rên noun me destourbo.

G. ZERBIN.

Noun destourbès jamai de sus ieu vouesto caro.

J. SICARD.

PROV. Pau causo destourbo un marrit oubrié.

— Prega Diéu destourbo pas.

SE DESTOURBA, v. r. Se détourner.

Destourbo-te d'aquelo fiho, cesse tes relations avec cette fille; *destourbas-vous d'acò*, éloignez ces idées.

DESTOURBA, DESTOURBAT (l.), ADO, part. et adj. Troublé dans son travail, détourné, ée.

Se de rên siéu destourba, si rien ne m'empêche.

Creson qu'a lou cap destourbat.

G. AZAIS.

DESTOURBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui trouble, qui déränge; interrupteur, trouble-fête, v. *trebo-repaus*.

E de voste bonur se noun siéu destourbaire, Revenès, o bêu cor, à la voues d'un troubaire.

ISCLO D'OR.

R. *destourba*.

DESTOURBAMEN (rom. *destorbament*, it. *disturbamento*), s. m. Action de troubler, de détourner, agitation, tracas, v. *destourbe*. R. *destourba*.

DESTOURBE, DESTOURBI (a.), DESTOUR, DESTURBI, DESTURB (g.), DESTORB (l.), DESTORBI (lim.), DETORBI (d.), (rom. *destorb*, *destorbi*, *destorby*, cat. *destorb*, it. *disturbo*, esp. *estorbo*, b. lat. *disturbium*), s. m. Trouble, dérangement, interruption, contre-temps, encombre, obstacle, v. *destourne, destravi, desvari*.

Manco pas destourbe, les incidents ne manquent pas; *ai agu de destourbe*, j'ai été dérangé; *sênso destourbe vendras à cent an*, à moins d'un accident tu deviendras centenaire; *à tème destourbe*, à temps perdu.

Davans que destourbi se bouté.

C. BRUEYS.

R. *destourba*.

DESTOURBIÉ (rom. *destorbier*, *destorber*, *desturbier*), s. m. Dérangement, v. *detourbe* plus usité; personne qui déränge, v. *destourbaire*. R. *destourbe*.

DESTOURBO, s. f. Dérangement dans les occupations, dans les Alpes, v. *destourbe* plus usité; personne qui déränge, v. *destoubaire*. R. *destourba*.

DESTOURBO-MESTIÉ, DESTORBO-MESTIÉ (l.), s. m. Celui qui déränge, importun, trouble-fête, v. *destoubaire*.

O treboulo-plasés! o destorbo-mestié!

J. LAURÈS.

R. *destourba, mestié*.

Destourmena pour destermena.

DESTOURNA, DETOURNA (d.), DISTOURNA (rouerg.), (rom. *estornar*, it. *stornare*, b. lat. *distornare*), v. a. et n. Détourner, écartier; déranger, v. *destourba, destravia*; dévier, verser, v. *versa*.

Se conj. comme *tourna*.

Destourna quaucun de soun prepaus, interrompre le discours de quelqu'un; *destourna lou Cor*, détonner dans un chœur.

Que destourne
Lou tème sourne.

A. AUTHEMAN.

SE DESTOURNA, v. r. Se détourner; se déranger de son travail; se mettre à l'orage.

Di draïou trepeja sèmpre iéu me destourne.

T. AUBANEL.

DESTOURNA, DESTOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Détourné, ée. R. *des, tourna*.

DESTOURNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui détourne, qui déränge, qui interromp, importun, une, v. *destourbaire*. R. *destourna*.

DESTOURNAMEN, s. m. Détournement, v. *gabugio*. R. *destourna*.

DESTOURNE, DESTOURNI (a. l.), DESTOURNI (m.), (rom. *estorn*), s. m. Dérangement, trouble, interruption, contre-temps, v. *destourbe, desvari*.

Franc de destourne, si rien ne nous déränge. R. *destourna*.

DESTOURNELA, ESTOURNELA, v. a. Oter ce qui entoure, enlever un anneau d'écorce, cerner un arbre, déchausser une plante, v. *descaussa, estournica*.

Destournelle, elles, *ello, elan, elas, elon*. R. *des, tournello*.

DESTOURNICA, v. a. Faire vite et bien, en Querci, v. *despacha*; cerner des noix, v. *estournica*.

DESTOURNIOUS, OUSO, adj. Qui déränge, qui interromp le travail; contrariant, ante, variable, en parlant du temps, v. *countrarious*.

Aquel ome es destournious.

J.-J. BONNET.

R. *destourni*.

DESTOURRA, v. n. et a. Dégeler, en Languedoc et Gascogne, v. *desgela*.

Se conj. comme *tourra*.

Destorro, il dégèle.

SE DESTOURRA, v. r. Se dégeler.

Fa crica sa ma toutjonn orro

Coumo un valat que se destorro.

P. GOUDELIN.

DESTOURRA, DESTOURRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dégelé, ée, dégourdi, ie, qui n'est plus froid, oide. R. *des, tourra*.

DESTOURTHA, DESENTOURTHA, DESENTOURTIVHA, DESENTOURTOUIA (rh.), DESTOURTILHA (a.), DESENTOURTIBILHA, DESENTOURTOUBILHA (l.), (cat. *desentortolligar*), v. a. Détortiller, v. *descourda, destorse*.

SE DESTOURTHA, v. r. Se détordre.

DESTOURTHA, DESTOURTHAT (l.), ADO, part. et adj. Détortillé, ée. R. *des, tourthi*.

DESTOURTOUNA, v. a. Déhancher, en Querci, v. *amaluga, desanca*.

DESTOURTOUNAT, ADO, part. et adj. Déhanché, ée. R. *des, tourtoun*.

DESTOUSCA, DETOUSCA, DESTOUCA (m.), v. a. Débucher, dénicher, découvrir sous une touffe, v. *desbousca, desmata, destravea*.

Destousque, ques, co, can, cas, con.

Destousquèron un cèrvi, ils débuchèrent un cerf.

Alor pourren d'un vol destousca lou coupable.

J. DESANAT.

Belèu destouscaran

Dins quet endré dèu naisse aquel enfant.

J. AUBERT.

DESTOUSCA, DESTOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Découvert sous des broussailles, déniché, ée. R. *des, tousco*.

DESTOUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui débuche, qui déniché, qui découvre, v. *destraucaire*.

Aquéli sabènt destouscaire.

J. MAYER.

R. *destousca*.

DESTOUTIÉ, ESTAUTIÉ (l.), ESTAUTIÒ (g.), (rom. *destout*, détourné), s. Nice, tour d'espiglerie, désagrément, v. *countrari, desahice, tèt*.

Faire estautiè, faire une malice.

Toutos sas estautiès al judas perdounèron.

P. BARBE.

R. *des, tole*.

DESTRA (rom. *destrar, dextrar*, lat. *dextrare*), v. a. Donner la main, mener, v. *mena*; arpenter, mesurer, v. *caneja*.

Destre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

A la bibliothèque d'Aix-en-Provence existe un manuscrit intitulé « *Libre qu'ensenha de destrare* ». C'est un traité d'arpentage attribué à Arnaud de Villeneuve.

DESTRA, DESTRA, ADO, part. et adj. Mené par la main; arpenter, ée. R. *destro, destre*.

Destraha, v. *desentrava*.

DESTRAC, n. de l. Destrac, près Hastings (Landes).

DESTRACA, DESTRAGA (lim.), DEITRACA, DETRANCA (d.), (v. esp. *destracar*), v. a. et n. Détraquer, démonter, tracasser, v. *desgar-gaia, destimboula*; perdre la tête, délirer, extravaguer, v. *desvaria*.

Destraque, ques, co, can, cas, con.

Redoublant l'ataco,

Le couchè destraco

Les chabals roussats.

DAVEAU.

Destraque coumo un bau.

B. FLORET.

SE DESTRACA, v. r. Se détraquer.

Moun viouloun rau que se destraco.

H. MOREL.

DESTRACA, DESTRACAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détraqué, tracassé, désespéré, ée.

Enfant destraca, enfant dénaturé.

Quanco cervello destracado.

C. BRUEYS.

M'as destraca toui meis affaire.

REYNIER DE BRIANÇON.

Destracadès, ados, plur. querc. de *destracat*, ado. R. *des, trac* ou *traco*.

DESTRACADO, s. f. Parole ou action d'une personne détraquée, extravagance, v. *desmargaduro*. R. *destraca*.

DESTRACAMEN, DESTRACAMENT (d.), s. m. Action de détraquer, dislocation, désordre, v. *varai*. R. *destraca*.

DESTRACANA, v. a. t. de moulinier de soie. Dévider, faire le contraire de *tracana*, v. ce mot et *debana*.

Iuei, avans que m'enane,

Fau que vous destracane

Tout moun fousèl.

M. LACROIX.

Dins l'esprovo que destracano

De nòsti jour lou cabedèu.

L. BARD.

DESTRACANAIRE (lyon. *détranquanoir*), s. m. Pièce du moulin à soie, espèce de dévidoir, v. *debanaire*. R. *destracana*.

DESTRACASSA, v. a. Tracasser, déranger, distraire, v. *destourba*.

L'an destracassat.

A. LANGLADE.

R. *des, tracas*.

DESTRACHI, DESTRACHA, v. n. et a. Décroître, dégénérer, rabougir; empêcher de grandir, de croître, v. *agerbassi, rausela*.

Se conj. comme *trachi*.

La grelo destrachis la frucho, la grêle arrête le développement des fruits.

SE DESTRACHI, SE DESTRAISSA (rouerg.), v. r. Se chêmer.

Aquel enfant se destrachis, cet enfant tombe en chartre; *lou fuma fai destrachis l'enfant*, l'usage du tabac arrête le développement des enfants.

DESTRACHI, DESTRACHIT (l.), part. et adj. Dégénéré, ée; rabougri, ie. R. *des, trachi*.

DESTRACHIMEN, s. m. Dégénérescence, v. *abougrimen*. R. *destrachi*.

Destracioun, v. *distracien*.

DESTRADURO (rom. *destradura*), s. f. Arpentage (vieux). R. *destra*.

DESTRAFECA, DESTAFEGA, DESTRAFUGA, v. a. Débrouiller, découvrir, dénicher, détérrer, v. *dessoustrera*; élaguer, v. *neteja*.

Se conj. comme *trafega*.

Destrafega de vièi tière, exhumier de vieux titres; *destrafega 'no branco*, émonder une branche.

DESTRAFECA, DESTRAFEAT (l.), ADO, part. et adj. Débrouillé, déniché, déterré, ée.

Naviè jamai destrafega de nis ni treboula l'aigo. A. MATHIEU.

R. des, *trafego*.

Destraga, v. destraca.

DESTAGNA, ESTRAGNA (g.), DESAGNA (lim.), (rom. port. *estranhar*, cat. *estranyar*, esp. *extrañar*, it. *stranare*, b. lat. *extra-neare*), v. a. Détranger, étranger, éloigner par un accuël froid, v. *estrange*; désaccoutumer, déshabituer, séparer, détourner, déranger, v. *destrina*.

Li cat destragnon li gârri, les chats font fuir les rats.

La counfessiéu que destragno Satanas.

P. GOUELIN.

DESTAGNA, DESTAGNAT (l.), ESTRAGNAT (g.), ADO, part. et adj. Détrangé, chassé; séparé, ée; Estragnat, nom de fam. méridional.

A l'aigo déu vin estragnado.

G. D'ASTROS.

Destraina, v. destrina.

DESTRAIRE (rom. *destraire*, *destrador*), s. m. Arpenteur, v. *arpentaire*, *canejaire*.

Coumo un destraire qu'agacho lou camp que vèn de mesura.

J. LAURÈS.

R. *destra*.

Destraire, v. distraire; distraissa, v. destracha; destrai, v. destrau.

DESTRALADO, s. f. Coup de hache.

Mai d'ou Cous la platano à pampo festounado

N'a pas pòu coumo eici deï coup de destrelado.

P. BELLOT.

R. *destrau*.

DESTRASSO, DESTRASSO, s. f. Grosse hache, grande hache, v. *picasso*. R. *destrau*.

DESTRALEJA, v. n. Frapper à coups de hache, v. *chapouta*, *tabassa*. R. *destrau*.

DESTRALETO, DESTRARETO (m.), (esp. *destraleja*), s. f. Hachette, v. *apieto*, *desbànado*, *picouletto*.

M'envau pourta ma destraleto.

A. PEYROL.

Iè rèsto enca sa destraleto

E soun bastoun.

F. GRAS.

R. *destrau*.

DESTRALOUN, DESTRAROUN (m.), DESTRALOU (a. l.), s. m. Petit hachereau, hache toute petite. R. *destraloun*.

DESTRAMA (esp. *destramar*), v. a. Défaire la trame, v. *desfèisse*. R. *des*, *tramo*.

DESTRAMEN, adv. Adroitement, v. *adrechamen*. R. *destre*.

Destrampala, v. destimboula.

DESTRANQUILISA, v. a. Troubler la tranquillité, v. *countruba*. R. *des*, *tranquilisa*.

Destransouna, v. destressouna.

DESTRANTAIA, DESTRANTALHA (g.), DESTRANTAIA, DESTRANTALHA (.), DESTANTARIA, DESTRANTOULA, DESTRANTOULA, DESTRESTOULA (Var), v. a. Détraquer, démantibuler, v. *desgargaia*.

L'artihariè destrantaia lo terro.

J. DESANAT.

E de la taulo

Em' un grand cop de poung destrantaia l'ampour.

MIRÈIO.

SE DESTRANTAIA, v. r. Se détraquer, s'écrouler.

DESTRANTAIA, DESTRANTALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détraqué, ruiné, ée.

Oustav destrantaia, maison délabrée.

Li ro se soun destrantaia.

M. LACROIX.

R. *des*, *trantaia*, *tranto*.

DESTRAPA, v. a. Oter la trappe, ouvrir la porte d'une cuve, v. *desclaca*. R. *des*, *trapo*.

DESTRAPA, ESTRAPA (it. *strappare*, lat. *extirpare*), v. a. Essarter, défricher, v. *esfata*, *esterpa*.

DESTRAPA, DESTRAPAT (l.), ADO, part. et adj. Essarté, déchiré, déguenillé, ée.

DESTRAPADO, s. f. Ce qu'on défriche en une fois, v. *roumpido*; incartade, faute, v. *escavartado*. R. *destrapa*.

Destrassouna, v. destressouna.

DESTRATA, v. a. Oter les planches ou les solives d'un plancher. R. *des*, *trast*.

DESTRATA, DESTRATA (a.), DESTRATA (d.), (rom. *detractar*, lat. *detrectare*), v. a. et n. Détracter, dénigrer, médire, v. *mau-dire*, *mespresa*.

Sènso sujet s'en trufo, lou destrato

De bagassa, curaire de pignato.

J.-F. ROUX.

Gourgoulet, lu sies un matras

De destrata de ma largesso.

G. ZERBIN.

SE DESTRATA, v. a. Se dédire, se rétracter, revenir sur un engagement, v. *desparaula*.

Mai qu'anés pas, au-mens, vous destratal

R. GRIVEL.

DESTRATA, DESTRATAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détracté, ée; dédit, ite. R. *des*, *trata*.

DESTRATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui détracte, v. *detratour*. R. *destrata*.

DESTRAU, DEISTRAU (lim. d.), DESTRAL (l.), DEISTRA (d.), (rom. *destrau*, *destral*, *dextral*, cat. esp. *destral*, b. lat. *dextralis*), s. f. Hache d'armes, grande hache, cognée, v. *aisso*, *api*, *cognado*, *manairo*, *marro*, *passo-pertout*, *picolo*, *picasso*, *picosso*.

Cop de destrau, coup de hache; *acò 's fa 'mè la destrau*, emè la grosso destrau, cela est fait à coups de hache, grossièrement; *manda lou manche après la destrau*, jeter le manche après la cognée, v. *desmarga*.

Abilo, la destrau jougavo.

S. LAMBERT.

Dins moun front, bouscatiè, plantas vòsti destrau.

F. GRAS.

Les Brun, de Provence, portent dans leur blason une « hache d'armes » d'argent. R. *destro*.

DESTRAU, DESTRAL (l.), s. m. Direction indiquée, en Rouergue, v. *drechiero*, *estrau*.

Segre lou destrai.

A. VAYSSIER.

R. *destre*.

Destraua, v. desentrava.

DESTRAUCA, DESENTRAUCA, v. a. et n. Tirer de son trou, découvrir à force de recherches, dénicher, déterrer, v. *descafouna*, *descauna*, *descaussa*, *descausterra*, *destousca*; déboucher, v. *destapa*.

Se conj. comme *trauca*.

Ounte destrauco aquelo carriero ? où débouche cette rue ?

Cade jour, lei pichot journau

Destraucou d'aquèli gournau.

M. BOURRELLY.

SE DESTRAUCA, v. r. Se tirer d'embarras, se dépêtrer.

DESTRAUCA, DESTRAUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Déniché, retrouvé, ée, découvert, erte. R. *des*, *trau*.

DESTRAUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui découvre, qui trouve, dénicher, euse, v. *destouscaire*.

S'adreissant à Chichoues, lou destraucaire d'esco.

SIGA.

R. *destrauca*.

DESTRAUQUET, ETO, s. Fin dénicher, habile découvreur, v. *furnaire*, *trafegaire*. R. *destrauca*.

Destrava, v. desentrava.

DESTRAVAIA, DESTRABALHA (l. g.), v. n. Cesser de travailler, chômer, se mettre en grève, v. *chauma*. R. *des*, *travaia*.

DESTRAVESSA (port. *desatravessar*, esp. *desatravesar*), v. a. Oter ce qui est en travers.

Se conj. comme *travessa*.

SE DESTRAVESSA, v. r. S'ôter du milieu.

DESTRAVESSA, DESTRAVESSAT (l.), ADO, part. et adj. Oté du milieu. R. *des*, *travès*.

DESTRÀVI, s. m. Dérangement, trouble, dans les Alpes, v. *destourbe*, *destourne*, *desvâri*. R. *destravia*.

DESTRAVIA, v. a. Dévoyer, détourner du chemin, déranger du travail, v. *desavia*, *destourba*, *destourna*.

Se conj. comme *estravia*. R. *de*, *estravia*.

DESTRE (rom. *destre*, *decre*, b. lat. *dextrum*, lat. *dextrans*, mesure linéaire), s. m. Perche servant à arpenter, mesure agraire usitée autrefois dans le Midi, v. *arpent*; borne, terme, v. *dès*.

Il vâ à grand destre, il y va à grands pas, à grands gestes, à dépêche compagnon.

Un destre de xvi palms de lonc.

B. BOISSET.

Un destre de xiii palms.

ID. ARLES 1403.

Le *destre* de Provence était la centième partie de l'*peiminado* et équivalait à 8 mètres carrés, plus ou moins selon les pays. Le *destre* d'Alais et de Montpellier se subdivisait en 10 pans (rom. *palms*) et valait 20 centiares. Celui de Béziers valait 15 centiares 79 milliares. En Languedoc on employait aussi le *destre* pour mesurer les bâtiments, et dans ce cas c'était une corde de 2 m. 50.

DESTRE (rom. cat. *destre*, lat. *dexter*, droit), s. m. Le côté dextre ou droit; guide d'un cheval, v. *tournadouiro*; adresse, bonne grâce, dans l'Hérault, v. *biais*, *gaubi*; dextrier, cheval de bataille (vieux), v. *destricé*.

Cel li menet en destre son bon destrier.

G. DE ROUSSILLON.

Mena 'mè li destre, conduire avec les guides; *estre en destre*, être en extase, en chaleur, dans le ravissement, ébahi (it. *destro*, commodité).

Es daumagi que siege en destre

Surtout dins aquesto sesoun.

G. ZERBIN.

Pièi n'èro pas pesant lou destre

De moussu lou Vice-Legal.

T. POUSSÉL.

Sant Gènt lou destre de l'aire

Sus la tèsto d'ou loup va traire.

CANT. DE S. GENS.

Mai-que-mai se ten au vilage,

Lion dau bruch, lion de las grandous,

Urouso d'avèdre en partage

Lou cèl blu, lou destre e las flous.

A. LANGLADE.

DESTRE, ADESTRE, ESTRO (rom. *destre*, extra, cat. *destre*, it. *destro*, lat. *dexter*, c-), adj. Adroit, oite, délié, ée, qui a de la dextérité, v. *adrè*.

Quand vous sarias mai destre, à que sèr tout acò ?

F. DE CORTÈTE.

Un roussi sot o destre,

Re nou l'engraisso tant coumo l'èl de soun mèstre.

A. GAILLARD.

Car ièu soui un paure aprendis,

Encaro noui soui bouci destre.

ID.

Lou vaqui mai davans soun mèstre

Que l'a coundu de soun bras destre.

S. LAMBERT.

Licence pour bras dre.

DESTRE, DESTRECH (l.), DESTREICH (a.), (rom. *destreg*, *destreit*, *destrieys*, *destret*, b. lat. *districtum*), s. m. Pressoir, v. *cachograppaud*, *prenso*, *truei*; travail, machine servant à contenir les chevaux vicieux, v. *mestiè*; détroit, défilé, mauvaise passe, v. *angouisso*, *estrè*.

La mastro d'un destre, la maie d'un pressoir; *li candèlo*, *li sourreto*, *li viseto d'un destre*, les jumelles d'un pressoir; *vin de destre*, vin de pressurage; chose qu'on fait par force; *bèure de vin de destre*, faire une chose à contre-cœur; *passa au destre*, pressurer; *estre au destre*, être dans la détresse; *destrè de mar*, bras de mer, détroit; *destrè de Gibarta*, détroit de Gibraltar.

Dins lou destrech de la Mar Negro.

D. SAGE.

Pèr Catarino

Me fariéu ase de destrè.

M. DE TRUCHET.

PROV. Lou destré
Mau-adré,
Quau lou meno
A proun peno ;
Quau lou fai
N'a bèn mai.

R. *destregne*.

Destré, destrech, echo, *part. p. du v. destregne*; destré, echo (étroit, oite), v. estré, echo; destrechan, ano, *pour estrechan*, ano; destrechi *pour estrechi*; destrechiè, ièiro, *pour estrechet*, etc.

DESTRECHO, DESTRENCHO, DESTREICHO (a.), **DEITRESSI** (d.), **DESTREJUDO** (lim.), **DESTREGNADO** (l. rh.), (rom. *destreieha*, *destreita*, *destreta*, *destrensa*), s. f. Pressée, serre, v. *barrado*, *piagno*, *pielo*; pression, contrainte, détresse; exaction, v. *coustrencho*; repas qu'on fait à la fin de la moisson, dans les Alpes, v. *soulenco*.

Faire uno *destrecho*, uno *destrencho*, faire une serre; resserrer le cercle d'une roue; uno *grosso destrecho*, un gros marc; *ai agu dos destrecho*, j'ai eu deux mares. R. *destregne*.

Destrechou, ouno, v. *estrechoun*, ouno.

DESTRECÓ, loc. adv. A contre-cœur, en Guienne, v. *bescor*, *contro-cor*, *reire-cor*, *luerdre*. R. *de, estra, cor*.

Destrefeli, v. *entre-feri*.

DESTREGNAGE, DESTREGNÀGI (m.), s. m. Pressurage, v. *retrèl*. R. *destregna*.

DESTREGNE, DEITREGNE (a.), **DESTRENGE** (lim.), **DESTREGNA** (rh.), **DESTREINA** (m.), (rom. *destrenher*, *destreigner*, *destrenger*, cat. *destrenyer*, it. lat. *distringere*), v. a. Pressurer, presser, mettre à la presse, v. *esquicha*, *premsa*, *trouia*; serrer, étrangler, étreindre, v. *estregne*; ranger une chose qui traîne, débarrasser, nettoyer, v. *rejougne*; gaspiller, dissiper, v. *degaia*; contraindre par corps, v. *coustregne*.

Se conj. comme *estregne*.

Destregne li rasin, pressurer les raisins; *destrengre lou linge*, serrer le linge; *destrengre la taubo*, desservir; *destrengre d'argent*, gaspiller de l'argent; *aquelo chambro a besoun de destrengre*, cette chambre a besoin d'être débarrassée; *un pau-destren*, un cogné-fétu.

SE DESTREGNE, v. r. Se retirer, rentrer chez soi.

Vai te destregne, va te cacher; *s'en destren*, il s'en cache.

DESTREN, DESTRE, DESTRENCH et DESTRECH (l.), DESTREJÛ (l.), ENCHO, ECHO, UDO, *part. et adj.* Pressuré, pressé, ée; Destremx, nom de fam. vivarais.

Destré de paga, contraint de payer.

DESTREGNEDOU, DESTRENGEDOU (lim.), **DESTREGNOUR** (a.), s. m. Coin en fer que l'on enfonce dans le bois qui est au centre d'une meule de moulin et que l'on retire pour le remplacer par un coin de bois, afin de resserrer (A. de Rochas); décharge, lieu où l'on met les embarras, v. *descargo*; occasion de dépense, v. *desfado*; dissipateur, v. *degaié*.

PROV. LIM. A paire amassadou
Enfant destregnedou.

— Lou jo, lou vin e li femo, acò s tres bràvi destregnedou.

R. *destregne*.

DESTREGNÈIRE, DESTREIGNAIRE (m. rh.), s. m. Pressureur de vendange, v. *prensaire*, *trouiaire*.

S'empego coume un destregnèire.

J. ROUMANILLE.

R. *destregne*.

Destreina, v. *destrina*; destreissi, v. *estrechi*.

DESTRELINGA, v. a. t. de marine. Détalin-guer, ôter le câble d'une ancre, défaire l'éta-lingure. R. *des, trelinga*.

Destrema *pour estrema*.

DESTRÉMAN, adj. Qui n'est pas bien à portée de la main, en Guienne. R. *de, estra, man*.

Destremena, destremina, v. *destermena*.

DESTREMPA (rom. *destemprare*, cat. esp. *destempar*, it. *distempare*, lat. *distemperare*), v. a. Dêtemper, faire perdre la trempe; délayer, v. *delega*; boire en mangeant, v. *béure*.

Destrempa la bugado, essanger la lessive; *destrempa de caus*, délayer de la chaux.

PROV. l'a tème que trempo,
Tème que destrempo,

après les beaux jours, viennent les mauvais.

SE DESTREMPA, v. r. Se dêtemper.

DESTREMPA, DESTREMPAT (l. g.), ADO, *part. et adj.* Dêtempé, ée.

Leis aigo avien destrempa lei roudan.

M. BOURRELLY.

R. *des, trempo, trempa*.

DESTREMPAMEN (rom. *destempramen*, cat. *destemprament*), s. m. Action de dêtemper, de délayer. R. *destrempa*.

DESTREMPA, s. f. Dêtempe; gouache.

Malo destrempa! malepest! R. *destrempa*.

Destren, destrench, encho, *part. p. du v. destregne*.

DESTRENA, DESTRESSA (g.), v. a. Défaire une tresse, dénatter, v. *destourba*; démêler les cheveux, v. *descouti*.

SE DESTRENA, v. r. Se défaire, en parlant d'une tresse.

DESTRENA, DESTRENAT (l.), ADO, *part. et adj.* Dénaté, ée.

La proucessioun es destrenado.

J. ROUMANILLE.

R. *des, treno*.

DESTRENAIRE, s. m. Démêloir, en Rouergue, v. *descoutidou*, *desvelidouiro*. R. *destrena*.

Destrencho, v. *destrecho*; destrengre, destrengedou, v. *destregne*, *destrengedou*; destresses, destressi, v. *estrech*.

DESTRESSO, DEITRESSI (d.), (rom. *destressa*, *destreissa*, *destrensa*, *destreta*), s. f. Détresse, v. *destrecho*. R. *destrecho*.

DESTRESSOUNA, DESTRASSOUNA (l.), **ESTRASSOUNA** (rh.), **DESTRASSOUNA** (a.), **DESTRASSOUNA** (m.), v. a. Éveiller en sursaut, interrompre le sommeil, v. *esperta*; détourner, distraire, déranger, v. *destourba*.

Lou subre-saut me destrassouno.

B. FLORET.

Lou destrassounés pas, leissas-lou que soumihe !

A. CROUSILLAT.

Retourno à la cassino

Dou banqué que despiéi destrassounavo plus.

L. ROUMIEUX.

SE DESTRESSOUNA, SE DESTRASSOUNA, v. r. S'éveiller en sursaut; s'excéder, se tuer de travail.

E nous destressounan e courrèn esperdu.

ISCLO D'OR.

DESTRESSOUNA, DESTRASSOUNAT (l.), ADO, *part. et adj.* Réveillé avant l'heure.

Être destressouna, être mal réveillé, être dérangé dans ses habitudes de sommeil, en parlant d'un enfant qui ne peut se rendormir; *à la destressounado*, en sursaut, précipitamment.

La niue, lou réi fugué destressouna.

CANT. JUIF.

Quand tout-escas l'aubeto a pinchounat,

Géli, perqué te sies destrassounat ?

F. D'OLIVET.

R. *des, entre-souna*.

Destrestoula, v. *destrantaia*; destreva, v. *desentreva*.

DESTRÉ, DESTRIC (l.), (rom. *destric*, *destric*, v. fr. *detri*, cat. *destrich*), s. m. Dextérité, adresse, souplesse, maintien dégagé, en Rouergue, v. *gaubi*; dérangement, divertissement, v. *destourbe*; embarras, détresse (vieux), v. *destrecho*; pour district, v. *destrit*.

Le ramelet que cerco qui pèr destric.

P. GOUDELIN.

R. *destriga*.

DESTRIA, DETRIA (for.), **DETRUA** (d.), (rom. *destriar*, *detriar*), v. a. Distinguer, discerner, reconnaître, déchiffrer, découvrir, v. *cer-ni*; démêler, débrouiller, v. *desembouia*;

préférer, séparer; sevrer, dans les Alpes, v. *desmama*; détourner, empêcher, v. *destriga*.

Destrie, iès, iò, ian, ias, ion, ou (m.) *destrieu*, iès, iè, ian, ias, ien.

Pode pas destria soun escrituro, je ne puis déchiffrer son écriture; *lou destriaras sus vint*, on le reconnaîtrait sur vingt.

E destrio, au bout de soun det,

Li meloun d'emé li coucoudo.

J. ROUMANILLE.

SE DESTRIA, v. r. Différer; s'éclaircir; s'effaier, s'effiler, en parlant des étoffes, v. *draia*.

Emé la fe tout se destrio.

R. MARCELIN.

DESTRIA, DESTRAT (l. g.), ADO, *part. et adj.* Distingué, discerné, déchiffré, démêlé, éraillé, ée. R. *des, tria*.

DESTRADURO, s. f. Éraillure d'une étoffe, v. *draio*. R. *destria*.

DESTRIARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui distingue, qui discerne, qui déchiffre, qui démêle. R. *destria*.

DESTRIAMEN (rom. *destriamen*), s. m. Discernement, déchiffrement, choix, v. *chau-sido*. R. *destria*.

DESTRIBUCIOUN, DESTRIBUCIEN (m.), **DESTRIBUCIÛ** (l. g.), (rom. *distribucio*, *destributio*, cat. *distribucio*, esp. *distribucion*, it. *distribuzione*, lat. *distributio*, *onis*), s. f. Distribution, v. *douno*.

Tout en camin fasènt, fan la destribucioun.

J. DÉSANAT.

DESTRIBUÏ (rom. cat. esp. port. *distribuir*, it. *distribuire*, lat. *distribuere*), v. a. Distribuer, v. *coumparti*, *desparti*, *espargi*.

Distribuisse, iesses, iès, ièssèn, ièssès, ièsson; ièssièn, iègère; irai, ièrièu; ièsse, ièssen, ièssès; iègue; ièguèsse.

En destribuènt, en distribuant.

Li flour que vosto man cuei e destribuï.

F. MISTRAL.

Distribuguè soulennamen li recoumpènso.

ARM. PROUV.

SE DESTRIBUÏ, v. r. Se distribuer.

DESTRIBUÏ, DESTRIBUÏT (l. g.), ADO, *part. et adj.* Distribué, ée.

S'es destribuï li pres vouta pèr lou Flourage.

ARM. PROUV.

DESTRIBUÏDOU, OUIRO, OURO (rom. cat. esp. port. *distribuidor*, *ora*), s. et adj. Celui, celle qui distribue, v. *destributour*.

Lou destribuïdou de la gràcio.

G. D'ASTROS.

R. *destribuï*.

DESTRIBUTIÛ, IVO, IBO (rom. cat. *distributio*, *iva*, esp. port. it. *distributivo*), adj. Distributif, ive. R. *destribuï*.

DESTRIBUTOÛR (b. lat. *distributor*), s. m. Distributeur, v. *dounaire*.

Fau un destributoÛr de mai.

J. DÉSANAT.

Destric, v. *destri*.

DESTRÉ, DESTRÉ (l.), (rom. *destrier*, it. *destriere*, b. lat. *dextrarius*), s. m. La bête du troupeau qui marche la première, v. *menoun*; bœuf qui ne sait aller au joug que du côté droit, v. *senestriè*; destrier, cheval de main et de bataille, v. *chivau*; homme droitier, homme adroit, v. *drechiè*; ferretier, gros marteau de forgeron, v. *ferradou*.

De soun destré perdon atout la pisto.

M. BOURRELLY.

R. *destre, destro*.

DESTRIGA (rom. *destrigar*, *distringar*, it. b. lat. *distingare*), v. a. Forcer quelqu'un à se donner du mouvement, donner de l'occupation, diligenter, dépêcher, v. *bouleaga*; tirer d'embarras, débarrasser, divertir, v. *desempaacha*.

Se conj. comme *triga*.

SE DESTRIGA, SE DESTRIGA (rouerg.), v. r. Se diligenter, se hâter; s'occuper, employer ses loisirs à quelque chose, v. *ôcupa*; se débarrasser.

Me destriguèri pèr te segre.

C. DELONCLE.

DESTRIGA, DESTRIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Quia perdu la tranquillité, très occupé, affairé, pressé; débarrassé, ée; preste, léger, èro, agile. R. *des, triga, trigo*.

DESTRIGA, DESTRIA, DESTRINCA (a.), (rom. cat. *destrigar*, b. lat. *destricare*, v. fr. *detrier*, lat. *strigare*), v. a. Génér, contraindre, embarrasser, contrarier, empêcher, détourner, arrêter, déranger, détraquer, v. *destourba, destrina*.

Acò me destrigo, cela me dérange.

SE DESTRIGA, SE DESTRINCA, v. r. Se détraquer, s'arrêter, en parlant d'une machine.

DESTRIGA, DESTRIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Génér, embarrassé, ée, qui a l'estomac dérangé.

DESTRIGAMEN (rom. *destrigamen*), s. m. Retard, embarras, détresse (vieux), v. *destri*. R. *destriga*.

DESTRIGNA, destrigne, v. destregne; **destrignado**, v. destrencho; **destrignaire**, v. destregnière.

DESTRIGO, s. f. Dérangement, trouble, en Gascogne, v. *destourne*. R. *destriga*.

DESTRIGOUN, D'ESTRIGOUNS (a.), s. m. Gaspillage, dans les Alpes, v. *degai*. R. *destric*.

Destrimboula, v. destimboula.

DESTRINA, DESTREINA (m.), **DESTRAINA, DESTAGNA** (a.), v. a. Interrompre le train, déranger, détourner, v. *desrega, destourna*; pour contraindre, v. *destregne*.

SE DESTRINA, v. r. Se déranger.

DESTRINA, DESTRINAT (l.), ADO, part. et adj. Détourné, dérangé, ée. R. *des, trin*.

Destrinca, v. destriga 2; destripa, v. estripa; **destrissò**, v. estrechan.

DESTRIT, DISTREIT (g.), (rom. *destreit*, *distreyt*, *distret*, *destret*, *destreg*, esp. *distrito*, it. *distretto*, lat. *districtus*), s. m. District, juridiction.

Un president en soun distreit.

G. D'ASTROS.

DÈSTRO (rom. *destra*, *dextra*, cat. esp. port. it. *dextra*, lat. *dextera*), s. f. La dextre, la droite, le côté droit, par opposition à *senèstro* (vieux), v. *drecho*.

A la dèstro de Dieu lou Paire, à la droite de Dieu le Père.

Pougnès-lou pèr dèstro o senèstro.

C. BLAZE.

Destrobolha, v. destravaia; **destrolou**, v. destraloun; **destrompola**, v. destrampala; **destropado**, v. destrapado; **destroissi**, v. estrechi; **destrossa**, v. estrassa; **destrossouna**, v. destressouna.

DESTROUCA, v. a. t. des pêcheurs de l'océan. Détacher les unes des autres les huîtres que l'on pêche agglomérées, v. *descarracha*.

Destroque, oues, oco, oucan, oucas, ocon. R. *des, entrouca*.

DESTROUCAGE, DESTROUCATGE (g.), s. m. Action de détacher les huîtres agglomérées. R. *destrouca*.

Destrouï, destrouïdou, v. destruire, destruitour.

DESTROUMPA, v. a. Détromper, v. *desembula, desengana*.

SE DESTROUMPA, v. r. Se détromper.

Destroumpas-vous d'acò.

M. BOURRELLY.

DESTROUMPA, DESTROUMPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détrompé, ée. R. *des, troumpa*.

DESTROUNA, DEITROUNA (d.), (esp. *destronar*, b. lat. *dethronare*), v. a. Détrôner, v. *tounba*.

Destrone, ones, ono, ounan, ounas, onon.

Coumo èro lou plus fouert, destrounè lou loupard.

M. BOURRELLY.

DESTROUNA, DESTROUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détrôné, ée.

Dieu t'a destrouna.

A. PEYROL.

Pauro barouno destrounado.

LAFARE-ALAI.

R. *des, trone*.

DESTROUCHOUNA, v. a. Décapiter, en Limousin, v. *decapila*. R. *des, trounpoun*.

DESTROUNFLA, v. a. t. de jeu de cartes. Faire tomber les atouts, priver d'atouts.

DESTROUNFLA, DESTROUNFLAT (l.), ADO, part. et adj. Privé d'atouts. R. *des, trounfle*.

DESTROUPA, DESESTROUPA (rh.), v. a. Détrousser, détacher ce qui était troussé, v. *des-oursa, desvertega*; développer, dépaqueter, démailloter, en Languedoc, v. *desfeissa*.

Quand la lengo vous prus e que la destroupa.

J. DAUBIAN.

SE DESTROUPA, v. r. Se détrousser.

DESTROUPA, DESTROUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détroussé, ée. R. *des, estroupa*.

DESTROUPA, DESTROUPELA, v. a. Disperser une troupe, séparer du troupeau, v. *desmanada, estroupa*.

Destroupe ou destroupelle, elles, ello, e-lan, elas, ellon.

Lou loup a destroupa ma manado, le loup a dispersé mon troupeau.

SE DESTROUPELA, v. r. Se séparer du troupeau, se disperser, se débânder, v. *eseavarta*.

Un escabot se destroupello.

MIRÈIO.

DESTROUPELA, DESTROUPELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Séparé du troupeau, débândé, ée. R. *des, troupeu*.

DESTROUSSA (rom. *destrossar*), v. a. Détrousser, dévaliser, v. *desvalisa*; défaire un paquet, v. *destroupa*.

DESTROUSSA, DESTROUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détroussé, ée. R. *des, troussou*.

DESTROUSSAIRE, s. m. Détrousseur, voleur de grand chemin, v. *bregand, sacamand*. R. *destroussa*.

DESTROUSSO (cat. *destrossa*, v. fr. *destrousse*, lieu où l'on détrousse), s. f. La Destrousse, près Peipin (Bouches-du-Rhône). R. *destroussa*.

Destroussouna, v. destressouna; **destru, destruch, ucho, part. p. du v.** détruire; **destru** pour estru (instruit), en Limousin.

DESTRUCIOUN, DESTRUCIEN (m.), **DESTRUCIÈU, DESTRUCCIÈU** (l. g.), (rom. *destruccio*, cat. *destruicciò*, esp. *destruccion*, it. *distruzione*, lat. *destructio, onis*), s. f. Destruction, v. *perimen*.

PROV. Prouvesioun.

Destrucioun.

Destruèire, ueirello, v. destrusèire, erello.

DESTRUIRE, DESTRUI (toul.), **DESTROÛI** (rouerg.), **DEITRUIRE, DEITRUI** (lim. d.), **DESTRUGE** (nig.), **DESTRUSI** (g.), (rom. *destruiri*, *destruiri*, *destrugir*, *destruger*, cat. esp. port. *destruir*, it. *distruiggere*, lat. *destruere*), v. a. Détruire, renverser, v. *degaia, de-rouï, peri*; pour instruire, en Limousin, v. *estruire*.

Destruise, uises, uis ou uise (m.), **uisèn, uisès, uison; uisièu; uiguère; uirai; uirièu; uise, uisen, uisès; uigue; uiguèsse; uisèn**.

Destruire soun fru, commettre un infanticide; **destruise-lou, deitruï-lou** (lim.), détruis-le.

Roumpen, destrugen tout.

J. RANCHER.

PROV. Bos verd e pan caud.

Destruison l'oustau.

SE DESTRUIRE, v. r. Se détruire, tomber en ruines, v. *degruna*; se donner la mort; se perdre de réputation, en parlant d'une jeune fille.

DESTRUI, DESTRUICH (l.), **DESTRUIT** (g.), **DESTRU, DESTRUCH** (l. nig.), **UICHO, UITO, UCHO** (lat. *destructus*), part. et adj. Détruit, uite; abattu, ue.

En que misèri sièu reduch,

Que m'a de fujamen destruch!

C. BRUEYS.

Pèr n'estre jamai plus destruchou.

ID.

Destruches, uchos, plur. lang. de destruch, ucho.

DESTRUSÈIRE, DESTRUÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *destrusedor*, esp. port. *destruidor*), s. et adj. Destructeur, trice, v. *destruissi*.

DESTRUSÈNT, ÈNTO, adj. Qui détruit, dé-lète, v. *destruissi*.

Li droulas soun destrusènt.

A. AUTHEMAN.

R. *destruire*.

DESTRÜSSI, DESTRÜCHI (rouerg.), (rom. *destrux*, *destruc*), adj. et s. de t. g. Destructeur, démon, enfant qui ne se plaît qu'à détruire, qui fripe ses habits en peu de temps, v. *deblüci, debourene, decouri, despoudera, esparragan, massacre*; courtilière, en Languedoc, v. *taio-cebo*; pour autruche, v. *estrüci*.

Destrüssi de vièure, goinfre; **manja coume un destrüssi**, manger comme un ogre.

E tu, destrüssi de cibado,

Baudet, fai-me qualco cambado.

P. GOUELIN.

Lei cirourgian soun de destrüssi.

G. BÉNÉDIT.

Quand ère enfant e que, fouligand destrüssi, gastave de nis.

J. ROUMANILLE.

Ai vist enfin, lou jour d'esclüssi,

Uno man coupablo e destrüssi

Sus d'èlei pourta sa furour.

J.-F. ROUN.

R. *destrusèire*.

DESTRÜTIÈU, IVO (rom. cat. *destrucliv*, *iva*, it. *destruttivo*, lat. *destructivus*), adj. Destructif, ive, v. *degaiu*.

DESTRUTOUR, DESTRUCHOUR (lim.), **DESTRUTOU** (rouerg.), (cat. esp. port. *destruidor*, lat. *destructor*), s. m. Destructeur, dissipateur, prodigue, v. *destrüssi* plus usité.

Destrutour dount lou tèms a destrui fin qu'au cèndageville. [dre.

Destuberto, v. descuberto; **destuda pour atuda**.

DESTUFELA, ESTUFERLAT (rouerg.), ADO, adj. et s. Écervelé, toqué, timbré, inconsidéré, ée, étourdi, iè, v. *aurivèu*. R. *des, tufo*.

Destupèri pour vitupèri; destrub, v. destourbe; **destruba, v.** destourba; **destrubela, v.** destimboula; **desturmena, v.** destermena.

DESTURRA, v. a. Arracher les mottes, le gazon, en Gascogne, v. *destepa*.

E trop souvent pèr desturra

Nous envias à través la neu touto foundodo.

F. DE CORTÈTE.

R. *des, turro*.

Desturrassa, v. esterrassa; **desubra, v.** desoubra; **desubranço, v.** desubranço; **desuffa, v.** desenfla.

DÈSUIA, DESULHA (rouerg.), **DESIOIA, DESSELHA** (l.), v. a. Arracher les yeux, tirer les yeux, v. *despaspela*.

Desucie, ueies, ueio, uian, uias, ucion.

SE DESUIA, v. r. Se fatiguer à regarder; se ruiner la vue à force de pleurer, v. *estrasuia*.

Tout lou mounde se desuiavo, tout le monde ouvrait de grands yeux.

DESUIA, DESELHAT (l.), ADO, part. et adj. Dont les yeux sont arrachés ou fatigués. R. *des, uei*.

DESUNI (rom. *desuniar*, esp. port. *desunir*, it. lat. *desunire*), v. a. Désunir, v. *brouia, separa*.

Se conj. comme *uni*.

Se de nous desuni avès tant marrit couer.

E. PÉLABON.

SE DESUNI, v. r. Se désunir, v. *dessepara*.

DESUNI, DESUNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Désuni, ie. R. *des, uni*.

DESUNIOUN, DESUNIEN (m.), **DESUNIÈU** (l. g. d.), (esp. *desunion*, it. *disunione*), s. f. Désunion, v. *brouiariè, malamagno*.

Un jour arribo uno galino

Que li mete la desunion.

M. BOURRELLY.

La desunièu dins las familhos.

J. CASTELA.

R. *des, unioun*.

Desumpèi, v. desempièi.

DESUVIAT (lat. *Desuviates*), s. m. pl. Les Désuviates, peuplade celtique qui habitait la contrée située entre la Durance, le Rhône et la Crau. Walkenaer place cette peuplade entre Saint-Remy et Tarascon.

Desuvra, v. desoubra; desvaga, v. divaga.
DESVALABRA, DESVABRA, v. a. Délabrer, ruiner, v. *deslabra*.

SE **DESVALABRA**, v. r. Se délabrer, v. *der-rupî*.

DESVALABRA, ADO, part. et adj. Délabré, ée. R. *des, valabre, cabre*.

Desvalanca, desvalancha, pour avalanca.
DESVALÉ (rom. *desvaler*, it. *disvalere*), v. n. Diminuer de valeur (vieux), v. *perdre*.
 Se conj. comme *valé*. R. *des, valé*.

DESVALISA, DEVALISA, DESBALISA (bord.), **DEBALISA** (l.), **DEBARISA** (g.), **DEVARISA** (d.), **DEVARESA** (lim.), (it. *svaligiare*), v. a. Dévaliser; bouleverser, v. *descouquiha*.

Desvalisa li gënt dessus lou grand camin.

A. AUTHEMAN.
 Desvalisèron li couvënt.

J. ROUMANILLE.

DESVALISA, DESBALISAT (g.), **ADO**, part. et adj. Dévalisé, ée; dont la toilette est en désordre, bouleversé, troublé, ée.

PROV. Marchand desvalisa cerço vièi pancarto.
 R. *des, valiso*.

Desvança, v. davança; desvaneši, v. esvaneši.

DESVANTA, v. a. Rabaisser, décrier, v. *des-criida*.

Quau lou vanto, quau lou desvanto, les uns l'exaltent, les autres le rabaisent. R. *des, vanta*.

DESVARAJA, DEVARACHA (lim.), v. a. Écoubuer, essarter, v. *desgoursa, fournela*.

Desvarage, ges, jo, jan, jas, jon.

DESVARAJA, ADO, part. et adj. Débarrassé des mauvaises herbes; écobué, ée. R. *des, varage*.

Desvergougna, v. desvergougna.

DESVARI, DEIVARI (a.), **DEBARI** (l. g.), (cat. *desvari*), s. m. Extravagance, folie, délire, v. *fouliè*; trouble, dérangement, v. *des-travi, destourne*.

Mès risento al possible e d'un boun caractari,
 Bricò sevèro e prou dispausado al debàri.

P. BARBE.

R. *desvaria*.

DESVARIA, DEIVARIA (a.), **DEVARIA, DEBARIA, DESARIA** (l.), **DESBARIA** (g.), **ESVARIA, EVARANLHA** (d.), (rom. *desvariar, divariar*, cat. esp. *desvariar*), v. n. et a. Extravaguer, désirer, v. *rava*; rendre fou, troubler, égarer, dérouter, v. *desaria*; harceler, presser sans relâche, v. *desmemouria*; perdre quelque chose, bouleverser, mettre sens dessus dessous, v. *bourdouira*; gâter, manquer, v. *manca*; dissiper, émanciper, v. *de-gaia*.

Se conj. comme *varia*.

Desvarie, debàri (g.), j'extravague; me desvaries, tu m'obsèdes.

SE **DESVARIA, S'ESVARIA, S'EIVARIA** (a.), v. r. Être dans l'égarement, se désespérer; se dissiper; s'égarer, se perdre; perdre le fil de son discours, s'oublier.

DESVARIA, DEBARIAT (l. g.), **DEBARIOLA** (lim.), **ADO**, part. et adj. et s. Égaré, troublé, ée, éperdu, ue, hors de sens; dissipé, gâté, ée, non réussi, ie; écervelé, ée, fripe-tout.

A tout desvaria, il a tout bouleversé; sièu desvaria, je ne sais où j'en suis; un desvaria, un écervelé.

Se rête un jour sèns te veïre,
 Sièu desvaria.

A. BIGOT.

PROV. Desvaria coume un chin perdu 'n fiero.

R. *des, varia*.

DESVARIAIRE, DEVARIAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui obsède, qui dérange, v. *tourmento-crestian*. R. *des-varia*.

Desvasta, v. devasta.

DESVEDELA, DESBEDELA (rouerg.), v. n. et r. Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des vaches, v. *avourta, desagnela, des-poucela*.

Se conj. comme *vedela*.

La vaco s'es desvedelado, la vache a avorté. R. *des, vedela*.

DESVEDIHA, DEBERILHA (rouerg.), **DEVEDILHA, DEBEDILHA** (l. g.), (it. *disveticchia-re*), v. a. Oter les vrilles d'un sarment dont on veut faire une bouture; ébarber un plant de vigne, v. *desbarbena*.

L'autre jour, en devedilhant,
 Galois passaben la velhada.

P. VIDAL.

DESVEDIHA, DEVEDILHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Débarrassé de vrilles. R. *des, vediho*.

DESVÈI, DESVÈLH (l. a.), (esp. *desvelo*), s. m. Insomnie, v. *esvèi*.

Ai lou desvèi, je ne puis pas dormir. R. *desviha*.

DESVELA (it. *disvelare*, lat. *develare*), v. a. Dévoiler, v. *desacata, descurbi, desplega*.
Desvèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Quant de mistèri dous aqui me desvelères !

F. DU CAULON.

SE **DESVELA**, v. r. Se dévoiler, relever son voile.

Noste segneur lou prince de Valés
 A nòstis iue vòu que vous desvelés.

ISCLO D'OR.

DESVELA, DESVELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dévoilé, ée. R. *des, vèu*.

Desvelha, v. desviha.

DESVELI (lat. *divellere*), v. a. Démêler les cheveux, dans les Alpes, v. *demuga, descou-ti, desembouia*.

Desvelisse, isses, is, issèn, issis, isson.

DESVELI, IDO, part. et adj. Démêlé, ée. R. *des, velo*.

DESVELIDOURO, DESVELIOURO (a.), s. f. Démêloir, v. *descoutidou, destrenaire, pen-che*. R. *desveli*.

Desveloupa, v. desvouloupa.

DESVENO, DEVENO (l.), s. f. Déveine, malchance, v. *maluranço*.

E las finos fadets risiòu de sa deveno.

H. BOUSQUET.

R. *des, veno*.

DESVENTA, DEVENTA (m.), (esp. *desventar*), v. a. t. de marine. Déventer, ôter du vent, mettre à l'abri du vent, v. *abriga*.

Se conj. comme *venta*.

DESVENTA, DESENTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Déventé, ée. R. *des, vent*.

DESVERDEGA, DEIVERDEGA (a.), **DEVERDEGA, DEVARDEGA** (m.), **DEBERDEGA, DEBERDIA** (l.), **DESVERDEJA, DEVERDEJA, DESVERDIA, DEVERDIA** (lim.), **DEVARDIA** (auv.), v. a. Cueillir tout vert, cueillir avant la maturité, faucher avant le temps, marier une fille trop jeune, éveiller trop matin, v. *denantoura, enculi, entre-culi, esverdura, tempesta*; dégoûdir quelqu'un, v. *escarabiha*.

Desverdegue, gues, go, gan, gas, gon.

SE **DESVERDEGA, SE DEVARDIA** (auv.), v. r. Se marier trop jeune; accoucher avant terme, avorter, en Auvergne, v. *avourta*.

DESVERDEGA, DEVERDEGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Cueilli tout vert; prématuré, ée.

Aquèli pero soun desverdegado, on a cueilli ces poires trop tôt; sian pas desverdegas, nous ne sommes pas trop jeunes.

E pièi jito au carrau lou fru desverdegas.

CALENDAL.

R. *des, verd, verdeja*.

DESVERDEGAGE, DEVERDEGAGI (m.), s. m. Action de cueillir tout vert, de faucher avant le temps. R. *desverdegas*.

DESVERDEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui cueille tout vert, qui détruit la verdure.

Souto soun dèi desverdegair
 Regreion lei generacion.

A. CROUSILLAT.

R. *desverdegas*.

DESVERGA, DEIVERGA (d.), **DEVERGA, DEVARGA** (m.), **DEVERGUETA, DEVERGUETA**, v. a. t. de marine. Déverguer; t. de chandelier, défilier les chandelles, les ôter des broches.

Desvergue, gues, go, gan, gas, gon. R. *des, vergo, verqueto*.

Desvergina, v. desviergina.

DESVERGOUNGA, DEIVERGOUNGA (d.), **DEIVARGOUNGA** (a.), **DESVARGOUNGA, DEVARGOUNGA** (m.), **DEVERGOUNGA, DEBERGOUNGA** (l.), **DEVERGOUNJA, DEVERGOUNZA** (lim.), **DEBERGOUNJA, DEBERGOUNJA** (rouerg.), (*desvergonhar*, cat. *desvergonyir*), v. a. Faire honte, couvrir de honte, confusionner, déshonorer, v. *desounti*.

SE **DESVERGOUNGA**, v. r. Perdre toute pudeur, laisser là la honte, s'enhardir.

Se *desvergoungo pas*, il n'est pas timide; *coume nous oufrissien rên, nous desvergoungerian*, comme on ne nous offrait rien, nous demandâmes hardiment.

DESVERGOUNGA, DEVERGOUNGAT (l.), **ADO**, part. et adj. et s. Dévergondé, déhonté, ée; qui n'est plus timide.

S'es *desvergoungado*, elle s'est enhardie; *es uno desvergoungado*, c'est une femme éhontée.

PROV. Desvergounga coume un singe.

R. *des, vergoungo*.

DESVERINA, DESENERINA (rh.), **DESENBRENA** (l. g.), (cat. *desenverinar*), v. a. Oter le venin, en diminuer la force; serfouir les plantes qui ont souffert du vent, v. *reclaire*.

SE **DESVERINA**, v. r. Exhaler ou répandre son venin.

Un ome que se desverino.

V. LIEUTAUD.

R. *des, verin, enverina*.

DESVERNISSA, DESBARNISSA (m.), **DESBARNI** (a.), v. a. Oter le vernis, l'écailler.

Câspi! faurrié dous coussoudoun
 Pèr li desbarnissa lei brego.

F. MARTELLY.

Coumo n'en siéu groumand, desbarniriéu lou plat.

J.-J. G.

DESVERNISSA, ADO, DESBARNI, IDO, part. et adj. Qui a perdu son vernis. R. *des, vernis*.

DESVERS, DEBERS (l.), s. m. Dévers, gauchissement d'une pièce de bois. R. *desversa*.

DESVERSA, DEBERSA (l.), **DESVESSA, DEVESSA** (m.), (rom. *deversar*), v. a. et n. Renverser, tourner à l'envers, culbuter, v. *re-veissa*; détrousser, v. *desvertèga*; gauchir, v. *envela*.

Se conj. comme *versa, vessa*.

Jaque devessè tout.

M. TRUSSY.

SE **DESVERSA, SE DESVESSA**, v. r. Se renverser, tomber à la renverse, v. *cambo-vira, cap-vira*.

DESVERSA, DESVESSA, DEBERSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Renversé, déversé, bouleversé, ée.

Soun negòci a desvessa, son commerce a culbuté.

La pèiro èro devessado.

ABBÉ BAYLE.

R. *des, versa*.

DESVERTEGA, DEREVERTEGA, DEIVERTEGA (a.), **DEVERTEGA, DEVARTEGA** (m.), v. a. Détrousser, détacher ce qui était troussé, v. *descursa, despanaussa, destroupa*.

Desvertègue, gues, go, gan, gas, gon.

Desvertègo ta raubo, détrousse ta robe.

SE **DESVERTEGA**, v. r. Se détrousser.

DESVERTEGA, DEVERTEGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Détroussé, ée. R. *des, revertèga*.

DESVERTOUIA, DEVERTOUIA (m.), **DESVERTOULHA** (l.), **DEVARTOULHA** (d.), v. a. Développer, dérouler, v. *desvouloupa*.

SE **DESVERTOUIA**, v. a. Se développer.

DESVERTOUIA, DESVERTOULHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Développé, déroulé, ée. R. *des, vertoul*.

DESVESTI, DESBESTI (l. g.), **DEVESTI, DEVIESTI** (m.), (rom. *desvestir*, it. *divestire*, b. lat. *disvestire*, lat. *devestire*), v. a. Dêvétir, déshabiller, v. *alèuja, desabiha*; dépouiller, v. *despuia*.

Se conj. comme *vesti*.

SE **DESVESTI**, v. r. Se dêvétir, se dépouiller.

PROV. Quau se desvestis avans lou mes de mai
 Saup pas la foulié que fai.

DESVESTI, DESBESTIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dêvétu, ue.

La terro desvestido à l'ardent prefachié
Mostro soun pitre nus.

ISCLLO D'OR.

R. des, vesti.

DESVESTIMEN (b. lat. *devestimentum*), s. m. Dévêtement. R. *desvesti*.

DESVESTISOUN (rom. *desvestition*, *desvestidon*), s. f. Dévestiture, ancien droit seigneurial sur les mutations, en Gascogne. R. *desvesti*.

DESZIA, DEIVIA (périg.), **DEVIA** (d.), **DESBIA** (b.), (rom. *desviar*, *deviar*, cat. esp. port. *desviar*, it. *sviare*, lat. *deviare*), v. a. et n. Détourner, dériver, v. *desvira*, *estourseia*; dévoyer, v. *desavia*; décâmpier, v. *gila*.
Desvie, ies, io, ian, ias, ion.

Cau desvia lou cours de sei marrit dessen.

J. RANCHER.

SE DESVIA. v. r. Dévier, se dévier, se détourner, s'égare, s'écarter exprès de la route, s'en aller.

DESZIA, DESVIAT (l.), ADO, part. et adj. Dévié, ée.

S'es *deviado*, elle s'est égarée. R. *des*, *vio*.
DESZIA (pour *desviado*), s. f. Petite rue latérale, dans les Alpes, v. *desvio*, *desviouro*. R. *deszia*.

DESVIADOU, DESVIOUR (a.), s. m. Petit chemin qui abrège, en déviant de la voie principale, v. *acôurchi*. R. *desvia*.

DESVIADOURO, s. f. Brèche par laquelle on dérive l'eau d'un canal, v. *esparsié*, *estourseu*, *saunadou*. R. *desvia*.

DESVIADURO, s. f. Déviation, dérivation, fourvoiement, v. *desviadouro*. R. *desvia*.

DESVIAMEN (it. *desviamen*, cat. *desviament*, it. *disviamento*), s. m. Déviation, v. *desviadouro*. R. *desvia*.

DESVERGINA, DESVERGINA, DEBARGINA (g.), (rom. *desverginar*, *desvergenar*, it. *disverginare*, lat. *deverginare*), v. a. Dévirginer, déflorer, v. *desfloura*, *desnouva*, *despiucela*; désajuster, mettre en désordre, brouiller, v. *bourroula*.

Desvirginavon

De soun or, de sa flour, e la terro e l'estiéu.

MIRÈIO.

DESVERGINA, DEBARGINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Défloré, privé, violé, ée; qui a les vêtements en désordre.

La vèsto enla, debarginats.

E. GLEIZES.

R. des, vierge.

DESVERGINAIRE (rom. *desvergenaire*), s. et adj. m. Déflorateur, v. *desflouraire*. R. *desvergina*.

DESZIA, DEVIA, DESVEIA (Var), **DESVIELHA** (a.), **DEVELHA** (auv.), **DESBELHA** (g.), (rom. *desveillar*, cat. *desvellar*, esp. *desvelar*, it. *disvegliare*, b. lat. *devigilare*), v. a. Éveiller, v. *esviba*, *reviba*, plus usités.

PROV. Desvihés pas lou chin, quand dor.

SE DESVIA, v. r. S'éveiller.

DESZIA, DESBELHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Éveillé, ée. R. des, *viba*, *vèio*.

DESPIO, DEBIO (g.), s. f. Petite rue latérale, ruelle, v. *desviouro*; voie, train de vie, v. *tran-tran*.

Denquo que tournon l'aute dio

Prene la medicho debio.

G. D'ASTROS.

R. des, vio.

DESVIURO, DESIURO, s. f. Ruelle qui s'écarte de la rue principale, dans les Alpes, v. *deszia*, *desvio*. R. *desviadouro*.

DESVIRA, DEIVIRA (d.), **DEVIRA** (m.), **DESBIRA** (bord.), **DEBIRA** (g.), v. a. Tourner en sens contraire, détourner, mettre sens dessus dessous, culbuter, v. *desversa*; t. de marine, dévier.

Desvira 'no troucho, tourner une omelette; *desvira sa vèsto*, retourner sa veste; *desvira la cordo d'un tour*, dérouler la corde d'un treuil; *desvira li paraulo*, altérer les paroles de quelqu'un, les répéter en sens contraire.

Desviro luen lou cop que n'amataré dous.

A. CROUSILLAT.

SE DESVIRA, v. r. Se tourner en sens inverse, v. *cap-vira*.

DESVIRA, DESBIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détourné, retourné, ée.

Aigo desvirado, eau déviée. R. des, *vira*.

DEVIRADO, DEIVIRADO (a.), **DEVIRADO** (lim.), s. f. Détour, v. *countour*; tournure, v. *biais*.

Prene la desvirado, prendre le tournant. R. *desvira*.

DESVRAGE, DEVIRAGI (m.), s. m. t. de marine. Dévirage. R. *desvira*.

DEVIRAIRE, DEVIRAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui détourne. R. *desvira*.

DESVIROULA, DESBIROULA (g.), v. a. Dérouler, dérouler, v. *desenviourna*, *desvertouia*. R. des, *viroula*.

DESVISAJA, DESAVISAJA (lim.), **DEVISAJA** (a.), **DEBISATJA** (l.), v. a. Dévisager, v. *descara*, *desfigura*; insulter en face, faire baisser les yeux, v. *desvergougnà*.

Desvisage, ges, jo, jan, jas, jon.

E mè vouliè debisatja,
Quand cercabi à la debauchà.

H. BIRAT.

Un jour ma maire

Desvisagé soun calignaire.

B. ROYER.

SE DESVISAJA, v. r. Se dévisager.

DESVISAJA, DEBISATJAT (l.), ADO, part. et adj. Dévisagé, ée. R. des, *visage*.

DESVISCA, DEVISCA (m.), **DESENVISCA** (rh.), **DESEMBESCA, DESEMPESCA** (l.), (it. *disvisciare*), v. a. Dégluer, dépêtrer, v. *despegouï*.

Desvisque, ques, co, can, cas, con.

SE DESVISCA, v. r. Se dégluer.

DESVISCA, DESEMBESCAT (l.), ADO, part. et adj. Déglué, ée. R. des, *visc*.

DESVISSA, DESBISSA (bord.), **DEBISSA** (l. g.), v. a. Dévisser, v. *desmourena*.

SE DESVISSA, v. r. Se dévisser.

DESVISSA, DEBISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dévisé, ée. R. des, *vis*.

Desvista, v. *devista*.

DESVISTOUNA, v. a. Arracher ou offusquer la pupille de l'œil, éblouir, v. *desparpela*, *desuia*.

Sa grand bëuta lou desvistouno.

A. MATHIEU.

R. des, *vistoun*.

DESVOLO, s. f. t. du jeu de cartes. Dévole, v. *pet*, *seco*. R. des, *volò*.

DESVOULA (SE), SE DESVOURA (a.), v. r. Se séparer d'une volée d'oiseaux, v. *destroupa*.

Desvole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (a.) *desvouéri, oueres, ouero, ouran, ou-ras, oueron*.

Quand duermou, devers Diéu 'quéleis àngi s'en-

Pèr prendre seis avis, maï tant-lèu se desvoueron

Au lié deis enfantoun, pèr lei garda durmi.

C. DESCOSSE.

R. des, *vou*.

DESVOULÉ (rom. cat. *desvoler*, it. *disvolere*), v. n. et a. Ne plus vouloir (vieux), v. *desdire*.

Se conj. comme *voulé*.

Quouro vou, quouro desvou, tantôt il veut, tantôt il ne veut pas. R. des, *voulé*.

DESVOULOUPA, DESENVULOUPA (rh.), **DESENBULOUPA** (l.), **DESEMBALOUA** (b.), **DESEVELOUPA, DESVELOUPA** (m.), **DEVELOUPA** (d.), **DEBELOUPA** (g.), (rom. *desvolopar*, *devolupar*, it. *sviluppare*), v. a. Développer, tirer de l'enveloppe, dégager, dérouler, v. *destroupa*, *desvertouia*.

Desvoutoupe, oupes, oupo, oupan, oupas, oupon.

SE DESVOULOUPA, v. r. Se développer, ôter son enveloppe, se découvrir, v. *desacata*; s'accroître, v. *afourté*, *trachi*.

DESVOULOUPA, DESENBULOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Développé, ée. R. des, *envouloup*.

DESVOULOUPAMEN, DESVELOUPAMEN (m.), **DEVELOUPAMENT** (d.), **DEVELOUPA-**

MEN, DEBELOUPOMEN (l. g.), (it. *sviluppa-mento*), s. m. Développement; explication, v. *esplico*.

Nous dis que li Centurio soun lou desvouloupa-men de l'apoucalüssi de sant Jan.

ARM. PROUV.

R. desvouloupa.

DET, DEIT (d.), **DEN** (a.), **DIT** (g.), (rom. *detz*, *dit*, cat. *dit*, esp. port. *deto*, it. *dito*, val. *dègit*, lat. *digitus*), s. m. Doigt, v. *arquet*, *detet*.

Li cinq det de la man, les cinq doigts de la main; *lou det d'ou pous*, *lou gros det*, le gros doigt, v. *cacho-peson*, *pouce*; *lou se-gound det*, le doigt indicateur, l'index, v. *guignaire*, *lico-mourtié*, *papo-pouce*; *lou det d'ou mitan*, le doigt du milieu, v. *major*; *lou det de l'anèu*, *lou det de la bago*, le doigt annulaire, v. *papanèl*, *rabasset*, *regassou*; *lou pichot det*, *lou det menou* (rouerg.), *lou det couï* (l.), le petit doigt, v. *nanet*; *lou det s'ensou ounglo*, *lou det s'ensou oucs* (Zerbin), le phallus, en style burlesque; *lis oungo di det*, les articulations des doigts; *li det d'un gant*, les doigts d'un gant; *det de gant*, *det de pèu*, doigtier de peau pour coiffer un doigt malade; *det de cano*, *det de carabeno*, doigtier de roseau, à l'usage des moissonneurs, v. *dedau*; *un det de vin*, un doigt de vin, v. *chiquet*; *se mancaro de dous traves de det*, il s'en fallait de deux doigts, de deux travers de doigt; *boulega, remuda li det*, doigter, remuer les doigts; *avé sus li det*, avoir sur les doigts; *avé li det croucu*, *li det long*, être porté au vol; *alounga li cinq det*, tendre la main, mendier; *n'i'a pèr se lica li det*, c'est à s'en lécher les doigts; *te n'en mourdras li det*, tu t'en mordras les doigts; *moustra au det*, montrer au doigt; *pesca au det*, manière de pêcher le thon; *chausi au det*, trier sur le volet; *ma mostro vai au det*, ma montre va exactement; *ai de mau au det*, j'ai mal au doigt; *touca lou pichot det*, enlacer le petit doigt, signe d'engagement mutuel, parmi les enfants et les gens du peuple; *es moun pichot det que me l'a di*, mon petit doigt me l'a dit; *aqui, i'as mes lou det*, tu as mis le doigt sur la plaie; *bout ai det*, *cap de det* (l.), bout des doigts; *saupre sus lou bout d'ou det*, *sul cap del dit* (g.), savoir sur le bout du doigt; *être pourta sus lou bout d'ou det*, jouer de la plus haute considération, avoir la faveur publique; *jouga au det de l'ase*, jouer à chasse-cornet (Pellas); *jouga au det bagna*, espèce de jeu d'enfants; *à truco-det*, au plus vite; *être coume li dous det de la man*, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est parfaitement vrai.

te n'en mourdras li det, tu t'en mordras les

chausi au det, trier sur le volet; *ma mostro vai au det*, ma montre va exactement; *ai de mau au det*, j'ai mal au doigt; *touca lou pichot det*, enlacer le petit doigt, signe

être pourta sus lou bout d'ou det, jouer de la plus haute considération, avoir la

jouga au det de l'ase, jouer à chasse-cornet (Pellas); *jouga au det bagna*, espèce de jeu d'enfants; *à truco-det*, au

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

être coume li dous det de la man, être intimement liés; *es autambèn vèrai coume ai cinq det à la man*, c'est par-

A *detai*, au *detai*, en détail.

N'a pas besoun d'autre *detai*.

J. DÉSANAT.

R. *detai*.

DETAIA, DETALHA (l. g. a.), (cat. *detallar*), v. a. Détailler, v. *debita*.

Detaière tout lou rèsto.

J. ROUMANILLE.

DETAIA, DETALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détaillé, ée. R. *de, taia, tai*.

DETAIAIRE, DETALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS**, s. Celui, celle qui détaille, qui vend au détail, v. *revendeire*. R. *detai*.

DETAIAANT, DETALHANT (l. g.), **ANTO**, adj. et s. Détaillant, débitant, v. *boutiguiè*. R. *detai*.

DETAIÉ, DETALHÉ (l.), **IERO, ÈIRO**, s. Dé-tailleur, v. *detaiaire, mangouniè*.

Detalhès e negociants,

Farés toutes banco-routo.

PUJOL.

R. *detai*.

Detala, v. *destala*; **detama**, v. *destama*; **detancha**, v. *destanca*; **detapissa**, v. *destapissa*; **detapouna**, v. *destapouna*; **de-tard**, v. tard.

DETA, s. m. Gros doigt, vilain doigt. R. *det*.

Dèch, v. *dès*; **detchuca**, v. *deschuca*; **dète**, v. *dèute*; **detebia**, v. *estebia*; **detegne**, v. *des-tegne*.

DETENCIOUN, DETENCIEN (m.), **DETEN-CIÉU** (l. g. d.), (cat. *detenciò*, esp. *detencion*, lat. *detentio, onis*), s. f. Détention.

DETENEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *deteneire, detenedor*, cat. *detenedor*), s. et adj. Celui, celle qui détient, détenteur, trice. R. *deteni*.

DETENI, DETÈNE (l.), **DESTÈNE, DESTENE** (l. g.), (rom. *detener, destener*, cat. *detenir*, esp. *detener*, it. *ditenere*, lat. *detinere*), v. a. Déténir; retenir, v. *reteni*.

Se conj. comme *teni*.

Douncos fau que rên vous detèngue.

G. ZERBIN.

SE **DETENI**, v. r. S'abstenir, s'empêcher, v. *empacha*.

De piéula noun se pot mai destene.

A. LANGLADE.

DETENGU, DETENGUT (l.), **UDO**, part. et adj. et s. Détenu, ue, v. *presouniè*.

Detento, v. *destèndo*.

DETENTOUR (rom. lat. *detentor*), s. m. Détenteur, v. *detenèire*.

DETERIOURA (rom. cat. esp. port. *deteriorar*, it. b. lat. *deteriorare*), v. a. Détériorer, v. *degaia, demasia, gasta, peri*.

Detiourè, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

SE **DETERIOURA**, v. r. Se déteriorer.

Tout se *deterioura*, tout se déteriorer.

DETERIOURA, DETERIOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détérioré, ée.

DETERIOURACIOUN, DETERIOURACIEN (m.), **DETERIOURACIÉU** (l. g. d.), (esp. *deterioracion*, it. *deteriorazione*, b. lat. *deterioratio, onis*), s. f. Détérioration, v. *demasiaduro*. R. *deterioura*.

DETERMINA, DETERMINA (d.), **DETERMENA** (rom. *determinar, determinar*, cat. esp. port. *determinar*, it. lat. *determinare*), v. a. Déterminer, décider, résoudre, v. *decida*.

SE **DETERMINA**, v. r. Se déterminer, v. *resoudre*.

DETERMINA, DETERMINAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Déterminé, ée.

Es un *determina*, un *destermena*, un *determinadas*, c'est un déterminé, un homme que rien n'arrête.

DETERMINACIOUN, DETERMINACIEN (m.), **DETERMINACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *determinaciò*, esp. *determinacion*, it. *determinazione*, lat. *determinatio, onis*), s. f. Détermination, v. *decision*.

DETERMINADAMEN (rom. *determinadament*, cat. *determinadament*, it. *determinadamente*), adv. Déterminément, résolument. R. *determina*.

DETERMINADOU, OUIRO, OURO (rom. *determinador, oyra*), adj. Qui est à déterminer. R. *determina*.

DETERMINANT, ANTO, adj. Déterminant, ante. R. *determina*.

DETESTA, DETESTA (d.), (esp. port. *detestar*, it. *detestare*, lat. *detestari*), v. a. Détester, v. *abourri, ahira, enira, tresira*.

Detèste ou **detèsti** (m.), *èstes, èsto, estan, estas, èston*.

SE **DETESTA**, v. r. Se détester.

DETESTA, DETESTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Détesté, ée.

léu pàrli pas francès, sièu touto prouvençalo, Ai toujour detesta lou jargoun de Paris.

P. BELLOT.

DETESTABLAMEN, DETESTAPLOMEN (l.), (it. *detestabilmente*), adv. Détestablement, v. *ahissablamen*. R. *detestable*.

DETESTABLE, DETESTABLE (d.), **DETESTABLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *detestable*, it. *detestabile*, lat. *detestabilis*), adj. Détestable, v. *ahissable*.

Tems *detestable*, temps détestable; *jemo detestablo*, femme détestable; *detestàbli erime, detestàblei crime* (m.), *detestables erimes* (l.), crimes détestables; *detestàblis ome, detestàbleis ome* (m.), *detestables omes* (l.), hommes détestables; *detestàbli resoun, detestàblei resoun* (m.), *detestablos rasous* (l. g.), détestables raisons; *detestàblis abitud, detestàbleis abitud* (m.), *detestablos abituds* (l.), détestables habitudes.

DETESTACIOUN, DETESTACIEN (m.), **DETESTACIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. *detestatio*, cat. *detestaciò*, esp. *detestacion*), s. f. Détéstation, v. *ahirango, ahieion*.

DETET, DETOUN, DENOUN, DETOU (l.), **DITOU** (g.), (esp. *dedito*, port. *deninho*, it. *dittello, ditino*), s. m. Petit doigt, joli doigt.

Jouga au detet, jouer à la poussette, v. *buteto*; *lou jo di detet, lou joe das detous* (l.), le jeu des poupées, qui se fait avec les doigts, pour amuser un enfant.

Aleno un pau sus si detoun pèr li recaufa.

L. GOIRAND.

léu tenguère soun detou.

A. LEYRIS.

R. *det*.

De-tiro, v. *tiro*; **detelha**, v. *detalha*; **detorbi**, v. *destourbe*, **detorse**, v. *destorse*; **detot-en-tot**, v. *tout*; **detou, detoun**, v. *detet*; **detouna**, v. *destouna*.

DETOUNACIOUN, DETOUNACIEN (m.), **DETOUNACIÉU** (l. g. d.), (it. *detonazione*, du lat. *detonare*), s. f. Détonation, v. *espet, pet, trownado*.

Tout-en-un-coup, pan! uno fourmidablo detounacioun se fa entendre.

NOUVELLISTE DE NICE.

DETOUNET, s. m. Joli petit doigt, doigt tout petit. R. *detoun*.

Detoupa, v. *destoupa*; **detour**, v. *destour*; **detourba**, v. *destourba*; **detourna**, v. *destourna*; **détousca**, v. *destousca*; **detrabla**, v. *desentrambla*.

DETRACIOUN, DETRACIEN (m.), **DETRACIÉU** (l.), (rom. cat. *detracciò*, esp. *detraccion*, it. *detracione*, lat. *detractio, onis*), s. f. Détraction (vieux), v. *mau-disenço*.

DETRAIRE (rom. *detraire*, esp. *detracer*, it. *detrarre*, lat. *detrare*), v. a. Détracter, v. *destrata*.

Se conj. comme *traire*.

Detranca, v. *destraca*.

DETRAS (rom. cat. esp. *detrás*, port. *detrás*), adv. prép. et s. m. Derrière, v. *darriè*; partie postérieure, v. *cuou*.

Pèr *detras*, par derrière; *caro davans*, *caro detras*, homme à deux visages; *sus lou detras*, sur le derrière; *detras lou serre*, derrière la montagne; *detras la Gorgo*, *detras li Cros*, *detras li Ort*, *detras li Jas*, noms de quartiers, à Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Dou plus fouert de sei matras M'a trauca davant e detras.

C. BRUEYS.

Mai que noun vires lou detras.

G. ZERBIN.

Es largant coumo moun detras.

ID.

Reinard, reinard, sorte de moun detras, qu'aro es ouro.

CONTE POP. DE LA MITA-DE-GAU.

PROV. Detras lou mèstre se fai la figo.

— D'aucun de ribiero e d'estang Pren lou detras, noun lou davans.

Detras a vieilli; on dit plus communément *darriè*. R. *de, tras*.

Detrata, v. *destrata*.

DETRATOUR, DETRACTOU (l.), (rom. *detractor, detraidor, azeirits*, esp. port. lat. *detractor*, it. *detrattore*), s. m. Détracteur, v. *destrataire, mau-disent*.

Ignoble detratour, insoultent coupiare.

J. DÉSANAT.

Detria, **detrua**, v. *destria*.

DETRIMEN (rom. *destrimen*, it. esp. port. *detrimento*, lat. *detrimentum*), s. m. Détriment, v. *dan, prejudice*.

Talo se vèi dins lou terraire

La perlrís qu'agís bestiamen,

Que canto qu'à soun detrimen.

M. DE TRUCHET.

Dets pour de te vous, en Gascogne; *dèts, dètz, dèzi*, v. *dès*; *detzen*, v. *desen*.

DETTAU, s. m. Dixième, en Béarn, v. *desen*.

A la desmo toustems cau balha lou detzau.

NAB. PASTOURALE BEARN.

Detzeno, v. *deseno*; **detzième**, v. *desen*; **deu** (deux), v. *dos*; **deux** (depuis), v. *dès*; **deu** (deuil), v. *dou*.

DÈU, DEL, DET (rom. *deu, del*, cat. esp. it. *del*), art. m. Du, de celui, de le, en Gascogne et Béarn, v. *dou*.

Dèu coustat de la grandou (G. d'Astros), du côté de la grandeur; *es un plasè dèu vese*, c'est un plaisir de le voir; *dèu quav*, duquel; *dèu bèt debat-dessus*, sens dessus dessous; *dèu-mès*, jamais, v. *dou-mai*. R. *de, èu, de, lou*.

DEU (rom. cat. *Dèu*), Dieu, dans ce juron languedocien: *eap de Dèu! tête-dieu! v. Dèu*.

Dèu (il doit), v. *dèure*; **dèu** (devers), v. *devers*; **dèu** (dè), v. *dedau*; **dèu** (doubllet), v. *dèuve*; **dèuant**, v. *davant*; **dèude**, v. *dèute*; **Dèudes**, v. *Daudet*; **dèue**, v. *dèure*; **dèué**, v. *devé*; **dèues pour doues**, *dos* (deux, au féminin), *en Guienne*, v. *dos*; **dèuguère**, *prèt*, *du v. dèure*; **dèugut**, *udo*, part. p. *de dèure*; **dèuin**, *ino*, v. *devin*, *divin*, *ino*; **dèuina**, v. *devina*.

DÈULE, s. m. Le Déouille, affluent de la Durance, près Vitrolles.

Dèuma, **dèumaire**, **dèume**, v. *deima*, *deimaire*, *dèime*; **dèumau pour daumage**, *en Béarn*; **dèu-marce**, v. *diéu-merci*; **dèumes**, v. *dou-mai*.

DÈURE, DÈURE (l. d.), **DEUIRE, DUEIRE, DUÈURE, DUOURE** (d.), **DIÈURE, DIURE** (rouerg. Velay), **DÈUE, DIOUE** (g.), **DEVRE, DUVRE** (rh.), **DEBE** (b.), (rom. *deure, deuer, dever*, cat. *deure*, port. *dever*, esp. *deber*, it. *dovere*, lat. *debere*), v. a. et n. Devoir.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *dève* ou *dèvi* (m.) ou *dèui* (g.) ou *dèvo* (d.), *dèves* ou *dèvei* (lim.), *dèu* ou *dèt*, *dèit* (d.), ou *deu, dièu diu* (auv.), *devèn*, *devès*, *dèvon*.

Rho. *duve* ou *dube* (rouerg.), *duves*, *duov*, *duvèn*, *duvès*, *duvon*.

Lang. béarn. *dèbi*, *debes*, *dèu*, *debèn*, *debès* ou *debès*, *debon* ou *dèbou* ou *dèben* (b.).

Gasc. *dibi* ou *dièui*, *dibes*, *dièu* ou *diout* (querc.), *dibèn*, *dibèts*, *dibon* ou *dibou* ou *diben*.

IMPARFAIT.

Prov. *devièu*, *iès*, *iè*, *ias*, *ias*, *ien*.

Rho. *duvièu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Lang. *devièi*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ièu*, ou *debiò*, *iàs*, *iò*, *ièn* ou *ion*, *iès* ou *iots* ou *iats*, *ièu* ou *iòu* ou *ion*.

Gasc. *dibioi, iès, iò, ian ou ièn, iès, ion,*
ou *debèi, debès, debè, etc.* (Landes).
Aquit. *dibèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *deguère ou deguèri* (m.), *ères, è, e-*
rian, erias, èron.

Rho. *duguère ou douguère, ères, è, e-*
rian, erias, èron.

Lim. *deguèi ou deguè, èrei, è, èrem, è-*
rei, èren.

Lang. *dèguère, ères, èt, èn, ères, èrou,*
Gasc. *dièguèri ou dibèi, ères, èt ou èe,*
èren, ères, èron.

Dauph. *dèupèro, èrei, èc, èrim, èrit, èran.*
Béarn. *deboui, debous, debouc ou diout,*
deboum, debouts, deboun.

FUTUR.

Prov. *dèurai ou devrai, ras, ra, ren, rès,*
ran.

Rho. *durai, ras, ra, ren, rès, ran.*
Lang. *dèurèi, ras, ra, ren, rès ou rets,*
ran ou rêu.

Gasc. *dièurèi, ras, ra, rem ou ram, rets*
ou *rats, ran.*

Béarn. *debrèi, ras, ra, ram, rats, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *dèurièu ou devrièu, iès, iè, ian,*
ias, ièn.

Rho. *duurièu ou dourrièu, iès, iè, ian,*
ias, ièn.

Lang. *dèurièi, iès, iè, ièn, ias, ièu, ou*
dèuriò, iòs, iò, ion, iots, ion.

Gasc. *dèuriò, rès, rè, rêm, rès ou rêts,*
rèn ou rion.

Béarn. *debri, rès, rè, rêm, rès, rên.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que degue ou degui* (m.), *ègues, è-*
gue, eguen, eguès, ègon.

Rho. *que degue ou dugue, egues ou du-*
gues, etc.

Lang. *que degue ou dèbi, egues ou ebes,*
ego, etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que deguèsse ou deguèssi* (m.), *ès-*
ses, èsse, essian, essias, èsson.

Rho. *que duguèsse ou douguèsse, èsses,*
èsse, etc.

Dauph. *que dèupèsse, èssei, èsse, èssim, ès-*
sit, èssant.

Béarn. *que deboussi, ousses, ousse, ous-*
sem, ousset, oussen.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *devènt, deguènt.*

Rho. *durènt, douguènt.*

Lang. *devent, deguent.*

Quand devès, *fau paga*, quand on doit, il faut payer; *iè devès lou respèt*, tu lui dois le respect; *te devèn quarearèn?* te doit-on quelque chose? *se devèn gaire dèure*, ils doivent être à peu près; *devriès veni*, tu devrais venir; *deguèsse ereba!* dussé-je crever, dût-il ou dût-elle crever! *coume se dèu*, dût-il, convenablement, décemment, comme il faut, en forme; *li g'at coume se dèu*, les gens comme il faut; *i'ai parla coume se dèu*, je l'ai tancé d'importance; *tèn-te coume se dèu*, tiens-toi convenablement; *resta devènt*, devoir encore, redevoir; *i'èro restado devènt tres franc*, elle lui devait encore trois francs; *en devènt plèure*, s'il doit pleuvoir; *jouga à dèure*, jouer sur parole; *dèure à cats e à rats* (l.), devoir à tout le monde, être criblé de dettes.

PROV. Aquèu que dèu

A rên de sièu.

— Quau n'a rên e dèu r'n, es mita riche.

— Tan me dèu que me demando.

— Quau b'n manjo e bèn bèn,

Fague tamb'n ço que d'u.

— Fai ço que dèves, e v'ngue ço que pourra.

— Quau fai ço que noun dèu, iè vèn ço que noun vòu.

— Quan fai ço que noun dèurié,

lé vèn ço que noun voudrié.

DEGU, DEGUT (l.), DÉUTUT, DÉUTUT (l. g.),

DÉUTUT (DEGUT), DIBUT, DIBUT, DIBUT, DIBUT

(g.), DEGUT (h.), DÉUTU, DÉUTU (a. d.), DEPIUT

(rouerg.), UNO (rom. cat. *degut, uda*), part. et adj. Dû, ue; Dégut, nom de fam. provençal.

Paga soun degu, payer sa dette; *faire soun degu*, faire son devoir; à *soun degu*, dûment, v. au mot *degut*.

Dèure, èuro (douiilet, etto), v. dèuve; dèus (des), v. di; dèus, v. dièu; dèus, v. devers.

DÈUS, DÈU (rom. *Deux, Deulx, Daus, Dau*, b. lat. *Deucium*, lat. *Villa Deleis*), n. de l. Deaux (Gard).

DÈUTARÈU, DÈUTARÈL (l.), DIÈUTARÈL (rouerg.), s. m. Petite dette, v. *encocho*. R. dèute.

DÈUTE, DÈUDE (g.), DÈUT (lim.), DÈUTE (rh.), DIÈUTE, DIOUTE (bord. rouerg. Velay), DÈTE (d.), DETE (lim.), DEVITOU (for.), (rom. *deute, deuti, deutas, deude, depte*, cat. *deute*, esp. *deuda*, it. *debito*, lat. *debitum*), s. m. Dette, v. *pôti, soto*.

Dèute pressant, dette criarde; *dèute rougnous*, dette véreuse; *marrit dèute, meighant dèute*, mauvaise dette; *paga ou estenguèi un dèute*, payer ou éteindre une dette; *nega lou dèute*, nier la dette; nier sa faute; *èstre manja di dèute*, être criblé de dettes; *tout es de si dèute*, ses dettes absorbent son avoir; *dourmi coume un vièi dèute*, dormir comme une vieille créance, profondément.

PROV. Pa ges de pas emé li vièi dèute.

— Tout dèute vèn a pago.

— La mort es un dèute comun.

— Cent an de malancounié pagon pas un sòu de dèute.

— Sant Bartoumiéu,

Pago toun dèut.

La saint Barthélémy était une échéance accoutumée pour le paiement des cens et des rentes, en Limousin et Gascogne.

DÈUTEIRE, DÈUTEGNÈR (Ariège), (rom. *deuteire*), s. m. Débiteur (vieux), v. *debitour*. R. dèute.

DÈUTEROUNÒMI (cat. port. *deuteronomi*, it. *deuteronomio*, angl. *deuteronomy*, lat. *deuteronomium*), s. m. Deutéronome, un des livres saints.

N'es question au dèuterounòmi.

F. GUITTON-TALAMEL.

DÈUVE, DÈURE, DÈU, DÈVO (a.), TERVE (lim.), ÈUVO, ÈVO, ERVO (rom. *devol, duols*, it. *debole*, v. fr. *dieble*, cat. esp. port. *debil*, lat. *debilis*), adv. Douillet, ette, sensible, douloureux, euse, v. *deble, endignous, fleis, fleigne, petet*; Dève, Divol, noms de fam. provençaux.

Es dèuve, il est délicat.

Devaga, ado, v. *divaga, ado*; *devagaiè*, v. *degaiè*; *deval, contract. lang. de devers lou* (devers le); *devala*, v. *davala*; *devala, devallado, devalaio, devalo*, v. *davalado*; *devalanca*, v. *avalanca*; *devalisa*, v. *desvalisa*; *devana*, v. *debanca*; *devança*, v. *davança*; *devanciè*, v. *davanciè*; *devant*, v. *davans*; *devant-anue*, v. *davans-anue*; *devantau*, *devantal*, v. *davantau*; *devantiero*, v. *davantiero*; *devantuian*, v. *davans-antan*; *devapoura*, v. *esvapoura*; *devaracha*, v. *desvaraja*; *devardega*, *devardia*, v. *desverdega*; *devarga*, v. *desverga*; *devargougnà*, v. *desvergougnà*; *devaria*, v. *desvaria*; *devarisa*, *devarasa*, v. *desvalisa*; *devartega*, v. *desvertega*; *devartouia*, v. *desvertouia*.

DEVASTA, DESVASTA (rh.), DEBASTA (l. g.), (esp. port. *decastar*, it. lat. *devastare*), v. a. Dévaster, v. *afoundra*.

As couseja li laire

Que venien desvasta Sant-Lambert.

F. GRAS.

DEVASTA, DEBASTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dévasté, èc.

DEVASTACIOUN, DEVASTACIEN (m.), DEBASTACIÈU (l. g.), (esp. *devastacion*, it. *devastazione*), s. f. Dévastation, v. *ravage*. R. *devasta*.

DEVASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *devastador, ora*), s. et adj. Dévastateur, trice, v. *destrüssi*.

Lei bracounié devastaire de champ.

J. DÉSANAT.

R. *devasta*.

Dève (je dois), v. dèure; dève, v. dèuve.

DEVÈ, DÈUÈ (g.), DEBÈ (l.), DEBER (narb. rouerg.), DEVER (a. nig.), DEVEI (lim. d.), (rom. *dever, deuer, deber*, port. *dever*, cat. esp. *deber*, it. *dovere*, lat. *debere*), s. m. Devoir; redevance, v. *degut, redeverço*.

Li darriè deré, les derniers devoirs; *faire soun devè*, faire son devoir; rendre ses devoirs; communier, à Pâques; *i'ai ben fa mouu deré*, j'ai fait tout ce que je lui devais; *fai toun devè*, « fais ton devoir », devise des Crillon; *paga soun devè*, payer sa rétribution, en parlant des membres d'une confrérie; *se metre en devè de*, se mettre en devoir de, se préparer; *un garçon dèu devè*, un compagnon du devoir.

Devè, v. devers; deveda, v. devesa; devèdilha, v. desvedilha; Devedu, v. defendu; dèvei (tu dois), en Limousin, v. dèure; devei, v. devè; devei pour de-fes (parfois), en Dauphiné, v. fes.

DEVÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *deveire*), s. Celui, celle qui doit, débiteur, trice, redevable, v. *debitour*. R. dèure.

Devejaire, v. vejaire; develha, deveia, v. desviha.

DEVELHO, s. f. Balai, dans les Alpes-Maritimes, v. *escoubou*.

Develoupa, v. desvouloupa; devèn (nous devons), v. dèure; devenciè, v. davanciè; devendau, v. ventau; devendudo, devenduo, devengudo, v. defendudo.

DEVÈNCO, DEBÈNCO (l. g.), s. f. Action de devoir, dette, v. *dèute, redevenço*.

Crespin lebèt la ma, deneguet la debenço.

H. LACOMBE.

R. dèure.

DEVENI, DEBENI (l.), DEBI (bord.), DEBÈNE, DEBIENNE, DEBENGUE (g.), DEBINE (b.), (rom. *devenir*, it. *divenire*, lat. *devenire*), v. n. Devenir, v. *veni*; disparaître, v. *avali*. Se conj. comme *veni*.

Devèn, debin (b.), il devient; *devenguè*, *debincou* (b.), il devint; *devendrai, dras, dra, debendrei* (l.), *as, a, debirèi* (bord.), *ras, ra*, je deviendrai, tu deviendras, etc.

Deveni en rên, devenir à rien; *que devenguèron?* que devinrent-ils?

SE DEVENI, v. r. Coïncider, se rencontrer, concorder, v. *adeveni, endeveni*.

Aèc se devèn bèn, cela se rencontre bien; cela s'accorde exactement.

DEVENGU, DEBENGUT (l.), DEBINGUT (g.), DEBIENUT (b.), UDO, part. Devenu, ue.

Debengudis, udos, plur. narb. de *deben-gut, udo*.

Deveno, v. desveno; devenoun, v. deven-soun.

DEVENS, DEVÉS (a. l.), DEBÈS (g.), DEFÈS (pàrig.), (rom. *deves, defes, ves, ves*, b. lat. *defessum, defensum*), s. m. Défens, bois en défens, pâturage ou bois communal dont l'usage est réglementé, v. *vedat*; Le Devès, Le Defès, Devez, Deffès, Deffech, noms de lieux et de fam. languedociens.

Lou devens de Lamanoun, le défens de Lamanon (Bouches-du-Rhône); *faire devens d'un oustau*, ne plus aller dans une maison.

PROV. Di femo fai devens.

Deveses, plur. lang. de *devès*.

PROV. De prats e de deveses,

Tant que ne veses,

achète des prés et des pâturages indéfiniment. R. *defendre*.

DEVENSA, DEFENSA (rom. cat. *defensar*, esp. *adehesar*, it. *difensare*), v. a. Mettre une terre en défens, v. *apara*.

DEVENSA, DEVENSAT (l.), ADO, part. et adj. En défens. R. *devens*.

DEVENSOUN, DEVENOUN, DEVESOU (l.), s. m. Petit défens, petit bois communal. R. *devens*.

Devènt, part. prés. du v. dèure.

DEVENTA (it. *diventare*), v. n. Devenir, à Nice, v. *deveni*; pour déventer, v. *descenta*.
Devènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Dever, v. devé; devera, v. davera; deverdega, deverdeja, deverdia, v. desverdega; diverga, divergueta, v. desverga; divergougna, divergounja, v. desvergougna.

DEVÉRIA (b. lat. *De Yveriaeo*), n. p. Déveria, nom de fam. provençal.

Lou pintre Deveria, Eugène Déveria, peintre d'histoire d'origine avignonnaise, né vers 1807.

DEVERS, DE-VERS, DEVÈS (a.), DEVÈ (m.), DÈ (d.), DEBERS, DEBÈS (g.), DEVAS, DEBOS, DOS (rouerg.), DÈUS, DIEUS, DAUS, DORS, DOR (g. l.), DÔUS (l. lim.), (rom. *devers, dewert, deves, daves, devas, dawas, daus, cat. devès, it. diverso, b. lat. deversus*), prép. Devers, vers, du côté de, près de, chez, v. *contro, encò, vers*.

Devers Touloun, devers Toulon; *devers la pradariè, deus la pradariè (l.)*, vers la prairie; *devers meissoun, deus sègos (l.)*, vers la moisson; *devers li dès ouro*, vers les dix heures; *devers la eimo, deus lou soum (l.)*, vers le bout; *devers la fin, dous la fin (C. Favre)*, vers la fin; *marcha devers la nue*, s'anuitier; *vau devers tu*, je vais chez toi; *vèn devers vous, vèn de vous (d.)*, il vient de chez vous? *ounte gagnas devers?* où allez-vous? *d'ounte vènes devers?* d'où viens-tu? *sian parènt devers moun paire*, nous sommes parents du côté de mon père; *fraire devers paire*, frère consanguin; *sorre devers maire*, sœur utérine; *acò me vèn devers ma femo*, cela me vient du chef de ma femme; *devers èu*, de son côté; *devers d'èici*, de ce côté-ci; *devers d'èila, dor aquí (l.)*, de ce côté-là; *devers d'amount*, par là-haut; *devers d'avau*, par là-bas; *deus en premiè (l.)*, dès le principe; *deus en darniè (l.)*, en dernier lieu, v. *dès plus correct*.

Courrès deus bèt casan.

S. DU BARTAS.

Devol, debol, contract. lang. et rouerg. de *debas lou, devers lou*, devers le. R. *de, vers*.

Devers, v. desvers; deversa, v. desversa; devert, erto, v. dubert, erto; devertèga, v. desvertèga; dèves (tu dois), devès (vous devez), v. dèure; devès, deveses, v. devens; devès, v. devers.

DEVESA, DEBESA (l. g.), DESBESA, DESBEDA (g.), (rom. *debedar, devedar*, esp. *debedar*, v. fr. *deveer*, it. *divictare*, lat. *deve-tare*), v. a. Défendre, prohiber (vieux), v. *enebi*; sevrer, déshabituer, en Languedoc et Gascogne, v. *desbesa*.

SE DEVESA, SE DEBESA, v. r. Se priver, s'abstenir, v. *passa*.

DEVESA, DEBESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Sevré, ée.

Devesi, v. divisa; devesioun, v. divisioun.

DEVESO, DEBESO (rouerg.), DEVISO, DIVISO (lim.), (rom. *devesa, devesa, defesa*, cat. *devesa*, lat. *defensa*), s. f. Défens, pâturage clos, jachère, friche, v. *devens* plus usité en Provence; Devèze (Hautes-Pyrénées), Ladevèze (Gers), noms de lieux; La Devèze, rivière de Guienne; Devèze, La Devèze, Ladevèze, Deladevèze, noms de lieux et de fam. mérid.

Leissa'n camp en deveso, laisser un champ en jachère.

Devesa, v. desversa.

DEVESSET, n. de l. Devesset (Ardèche). R. *devès, devens*.

Devesti, deviesti, v. desvesti.

DEVIA, n. p. Devia, nom de fam. quercinois.

Li cardinau Devia, les cardinaux Jacques Devia et Arnaud Devia, de Cahors, neveux du pape Jean XXII (14^e siècle). R. *de, Vian* ou *Vias*.

Devia, v. desvia; devian (nous devions), v. dèure; deviarda, v. desbiharda.

DEVIÈ (TENI EN), loc. adv. Négliger.

Devièu, iès, ié, ian, ias, ien (je devais, tu

devais, etc.), v. dèure; devigna, v. devina; devigno, v. devino.

DEVILA, DEBILLAC (querc.), n. de l. Devillac (Lot).

Devillas, Devillario, v. Vilar.

DEVILLO, n. p. Deville, nom de fam. mérid. dont les dimin. sont *Devilet, Viloun, eto, ouno*. R. *de, vilò*.

DEVIN, DEVI (lim.), DÉVIN (g.), DEBIN (l.), (rom. *devin, divin, devi, devis*, cat. *devi*, lat. *divinus*), s. m. Devin, v. *devinaire, mase*; pour divin, v. *divin*.

PROV. NIÇ. Se fougueux devin, Serian jamai mesquin.

En Provence, au 16^e siècle, on consultait les devins pour découvrir les auteurs d'un vol :

Item a pagat à Peyre Flandrin pèr anar à Villes dues fes cercar un divin per saber qui avie raubat la crous et calices, VI gros.

CART. DE MALEMORT, 1555.

DEVINA, ENDEVINA (niç.), ADEVINA, DEVIGNA, DIVIGNA, DEBIGNA (l.), DERINA, DÉUNA (g.), DIBIGNA (rouerg.), DEBIA (g. b.), (rom. cat. *devinar, divinar*, port. *divinhar*, lat. *divinare*), v. a. et n. Deviner, prédire, présager, v. *agura, marea*; rencontrer, trouver, v. *capità*; imiter, v. *imita*.

Devine ou devini (m.) ou debini (l. g.), nes, no, nan, nas, non.

Bèn devina, réussir; mau devina, mal rencontrer; *devina l'aigo*, découvrir les sources; *devinas-lou sèns pensa mau*, formule employée par ceux qui proposent une énigme croustilleuse; *n'en dis tant que fau que devine*, à force de dire, il finit par deviner; *lou diable te devine!* tu ne dis que trop vrai! *noun sièu esta à la fièro pèr aprene à devina*, je ne suis pas sorcier; *devino li festo, quouro soun vengudo*, se dit d'une personne peu perspicace; *devino mau*, il est mal inspiré; *acò devino malan*, c'est de mauvais augure; *acò devino de plucio*, c'est un pronostic de pluie.

PROV. Pénso mau, devinaras.

— Pescaire de ligno

E cassaïre de cardelino,

Es cop d'asard quand devino.

— Lou vièi que noun devino

Noun vau uno sardino.

— Quau devino gagno,

ceux qui ont du flair font leurs affaires.

SE DEVINA, v. r. Se deviner; se rencontrer, se trouver.

La fièro se devino un dimècre, la foire se rencontre un mercredi; *se devino que*, il se trouve que; *se se devino, es mort*, peut-être est-il mort.

DEVINA, DEBINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Deviné, ée.

DEVINABLE, ABLO, adj. Qui peut être deviné, ée. R. *devina*.

DEVINACIOUN, DEVINACIEN (m.), DEBINACIÈU (l. g.), (rom. cat. *divinacio*, esp. *divinacion*, lat. *divinatio, onis*), s. f. Divination.

DEVINADOU, OUIRO (rom. cat. *devinador, ora*), s. et et adj. Devineur, euse, en Limousin, v. *devinaire*. R. *devina*.

DEVINAGE, DEVINÀGI (m.), DEVINAMEN (d.), (rom. *devinutge, devinamen*), s. m. Action de deviner. R. *devina*.

DEVINAIO, DEVINALHO (a. d.), ENDEVINALHO (l.), ENDERINALHO (g. b.), (rom. *divinhalha, devinalh*, cat. *devinalla, endevinalla*, it. *divinaglia*, b. lat. *divinacula*), s. f. Énigme; poésie composée de jeux de mots, usitée chez les Troubadours, v. *sourecelage*.

Aquelo devinaio eisadamen s'esplico.

P. MAZÈRE.

Les énigmes provençales commencent toutes par *qu'es acò?* en Gascogne on dit : *arrebisto causo, qu'es acò?* et en Languedoc, *que-s-es, que-s-es?* R. *devina*.

DEVINAIRE, ENDEVINAIRE (niç.), DEVIGNAIRE, DIVIGNAIRE, DEBIGNAIRE, DEBINNAIRE, ENDEVINAIRE (l. g.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *devinaire*, cat. *indivinayre, ay-*

ra), s. et adj. Celui, celle qui devine, devineur, euse, devin, ineresse, v. *troubaire*; ortolan, en Languedoc, où l'on traduit le cri de cet oiseau par *bino, bino tu* (devine toi-même), v. *duci-duci-begu*; sobriquet des gens du Luc (Var), de Carpentras, de Cucuron, de Menerbes (Vaucluse), de Montélimar (Drôme), de Lézignan et de Greffeil (Aude).

Devinaire de tèms, pronostiqueur; *devinaire d'aigo*, hydroscope; *devinaire de vin*, ivrogne; *devinaire d'ou Lu*, de Carpentras, de Cucuroun, de Menerbo, de Mountélimar, devin de Montmartre, qui devine les fêtes quand elles sont venues.

PROV. Un bon devinaire

Farié sis affaire.

— Quau vòu se faire messourgué, se fague devinaire de tèms.

R. *devina*.

DEVINAIROLO, DEBIGNAIROLO (l.), DEBIGNAIROULO, DEBIGNOLO, DEBIGNOULO, DEBIGNOULO (rouerg.), s. f. Coccinelle, insecte qui annonce le beau ou le mauvais temps, selon qu'il s'envole promptement ou non de la main sur laquelle on le pose (croyance populaire en Rouergue), v. *catarineto, parpaïolo*. R. *devinaïro*.

Devinamen, v. *divinamen*.

DEVINARELLO, DEVINAÏRO (l.), DEBIGNAÏRO (rouerg.), s. f. Devineresse, v. *devino, masco, soureiero*; mante religieuse, insecte auquel les enfants attribuent la science divinatoire, en Rouergue, v. *prègo-Dieu*.

Sièu pas devinarello.

M. BOURRELLY.

R. *devinaire*.

DEVINARÈU, DEVIGNARÈL (l.), ELLO, adj. Divinatoire, qui sert à deviner, fatidique, v. *devinadour*.

D'uno vertu devinarello

Veirias lusi li tres candèlo.

MIRÉIO.

R. *devinaire*.

DEVINET, DEVIGNET (m.), s. m. Baguette divinatoire, v. *broco*.

Jouga au devinet, jouer aux devinettes.

R. *devina*.

DEVINO, DEVIGNO (l.), DEBINO, DÉUINO (g.), DEBIGNO (rouerg.), (rom. *devina*), s. f. Devineresse, oracle, v. *devinarello*; divination, énigme, v. *devinaio*; Devine, nom de fam. provençal.

Ana à la devino, aller consulter une sorcière, un devin; aller au hasard, au petit bonheur; *vèni de la devino* (Jasmin), je viens de chez la devineresse.

Pèr la bouco de la déuino.

G. D'ASTROS.

R. *devin, devina*.

DEVINO-COSTO, DEVINO-COUESTO (m.), (pour *devino quant costo*), s. m. Métier deviné, jeu d'enfants, v. *cavaletto-porto*. R. *devina, cousta*.

DEVINOL, DEBIGNOL, DEBIGNOUL, s. m. Instinct divinatoire, flair, en Rouergue, v. *sentido*.

S'abioi un bouei de devinol, si j'avais l'esprit de divination. R. *devina*.

DEVINOUN-DEVINAIO (À), A DEVINOUN-DEVINAIO, À DEVINOUN-VINAI (m.), loc. adv. A deviner, à risquer.

Acò's à devinoun-devinaio, c'est incertain, c'est aléatoire. R. *devino, devinaio*.

Devira, v. desvira; deviròuta, v. desenviròuta.

DEVIS, DEBIS (l. g.), DEVISI, DEVEISE (d.), DEBISÈ (b.), (rom. *devis, lat. divisus*), s. m. Devis, propos, causerie, entretien, v. *prepaus*; état détaillé d'un ouvrage à faire; démêlé, contestation, débat, en Agenais, v. *counièsto*.

Tenguèt aquest devis.

D. SAGE.

Pèr coumpleta tout lou devis.

PUJOL.

DEVISA, DEBISA (l. g.), (rom. cat. esp. port. *devisar*, it. *divisare*), v. n. Deviser, causer, s'entretenir, v. *caqueta, charra, parla*; t. de jeu, abuter, voir qui jouera le premier; déci-

der par le sort, tirer au sort, v. *revesi*, *vira* (*faire*); pour diviser, v. *divisa*.

Quand uno persouno deviso,
Lou tems coulo sens i pensa.

D. SAGE.
B. ROYER.
Devisaren ensèn tóuti dous sus l'erbeto.

A la vihado
Se devisé de l'innocent.

S. LAMBERT.

SE DEVISA, SE DEBISA, v. r. Se douter, en
Guienne. R. *devis*.

DEVISAIRE, DEBISAIRE (l. g.), ARELLO,
AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui devise,
causeur, euse, v. *charraire*, *galejaire*, *par-*
laire. R. *devisa*.

Devisca, v. desvisca; devisioun, v. divisioun.
DEVISO, DEBISO (l. g.), (rom. *devisa*, *de-*
visa, *debisa*, cat. esp. port. it. b. lat. *divisa*),
s. f. Devise, v. *moutet*; papillote, bonbon qu'on
enveloppe dans des devises d'amour; clôture
d'un champ, en bas Limousin, v. *baragno*,
deveso.

Di prince de Rohan-Soubiso
Troubas encaro la deviso.

A. MATHIEU.

R. *devis*.

DEVISTA, DESVISTA (rh.), BRISTA (l.), DA-
BISA (g.), (esp. *avistar*), v. a. Découvrir, a-
percevoir à l'instant, v. *apercebre*, *avisa*.

Devistère un couble charmant.

J. MAYER.

Devisto noste agnèl, lou gusas !

A. BIGOT.

DEVISTA, DEVISTAT (l.), ADO, part. Aperçu, ue.

Entre que l'agèt devistado.

C. FAVRE.

R. *de, visto*.

DEVISTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s.
Celui, celle qui aperçoit, v. *vesedou*. R. *de-*
rista.

Devitou, v. dèute; dèvo (je dois), en Dau-
phinè, v. dèure; dèvo (doutillet), v. dèuve;
devol, *contract. lang. de devers* lou; devola,
v. davala; Devols, v. Vòus; devoroscha, v.
desvaraja; devortoulha, v. desvertoulia.

DEVOT, DEBOT (l. g.), DEBOUOT (rouerg.),
OTO (rom. cat. *devot*, *ota*, esp. port. *devoto*,
it. *divoto*, lat. *devotus*), adj. et s. Dévoué, ée;
dévot, ote, v. *beat*; sobriquet des gens de Gra-
veson (Bouches-du-Rhône); pour pèlerinage,
v. *rot*.

Sièu voste bèn devot, voste mai-que-mai
devot servitour, je suis votre bien dévoué,
votre très dévoué serviteur; *faire soun de-*
rot, faire le dévot; *fai sa devoto*, elle fait la
dévot; *Guihèn lou Devot*, Guillaume le Dé-
vot, duc d'Aquitaine (913-918); *uno devoto*
di gros gran, d'ou gros grun, une dévot
renforcée; *devot coume un cat, cafard*; *mai*
devot que lou bon Dieu, plus royaliste que
le roi.

PROV. Cènt devot, cènt couquin.

Devou, v. dèuve.

DEVOUA, DEBOUA (l. g.), DEBOUGA (querc.),
(lat. *devotare*), v. a. Dévouer, v. *counsacra*,
sacrifica, *vouda*.

SE DEVOUA, v. a. Se dévouer.

DEVOUA, DEBOUAT (l. g.), part. et adj. Dévoué,
ée, v. *devot*.

Ministre devouat, lou trouvaran toujou.

J. RANCHER.

DEVOUAMEN, DEBOUCOMEN (l. g.), (lat. *de-*
rotamentum), s. m. Dévouement.

Cresien qu'après la guerro un bon gouvernemen
lé paguèsse emé d'or aquèu devouamen.

A. AUTHEMAN.

L'entié devouamen es pèr ço que l'on amo.

CH. GLEYZE.

R. *devoua*.

DEVOUCIOUN, DEVOUCIEN (m.), DEBOU-
CIOUN (g.), DEBOUCIÈU (l.), DEVOUCIÈU, DE-
VOUCI (lim.), (rom. lat. *devotio*, cat. *devoció*,
esp. *devoción*, it. *divozione*), s. f. Dévotion;
piété, v. *religioun*.

Li devocioun de la semana santo, les
exercices de la semaine sainte; *faire si de-*
vocioun, faire ses dévotions; *fèsto de de-*
vocioun, fête religieuse; *ana en devou-*

cioun, aller en pèlerinage; *se foudre en*
devocioun coume un freiau au souleu,
affecter la dévotion; *roumpre la devocioun*,
déranger, ennuyer, importuner, impatienter;
sièu à vosto devocioun, je suis à votre dé-
votion, je vous suis tout dévoué; *ma devou-*
cièu ! sorte de juron usité en Limousin.

PROV. Noun l'a puto ni larroun
Que noun agou devoucioun.

DEVOUCIOUS, DEBOUCIOUS (l. g.), OUSO,
adj. Dévotieux, euse, v. *devot*.

Nostre toun devoucioun e nostre aire sensiat.

J. CASTELA.

Aquero véuso èro fort devouciouno.

F. BLADÉ.

Pouèsio devouciouno.

P. GOUDELIN.

R. *devot*.

DEVOUCIOUSAMEN, DEBOUCIOUSOMEN (l.
g.), (rom. béarn. *debotiosamens*), adv. Dé-
votieusement, v. *devoutamen*.

E devouciounamen lou revère e l'adore.

D. SAGE.

R. *devoucioun*.

DEVOUIDA, DEVOUEIDA, DEIVOUEIDA, DA-
VOUEIDA (d.), DEVIDA, DEBOUJA, DEBOUJA
(lim.), DEVIUJA (a.), v. a. Dévider, en Dau-
phinè et Limousin, v. *debanà*, *descabedela*.

Devoueide, oueides, oueido, ouidan,
ouidas, oueidon, ou (lim.) *deboje, ojes, ojo*,
oujan, oujas, ojon.

Devouida ou debouja de paraulo, débi-
ter des paroles.

Anavo devouida.

RICHARD.

Deibouja qu'àuqueis bleitoun.

A. CHASTANET.

Vaqui dounc notre ami que deibojo sa bleito.

ID.

DEVOUIDA, DEBOUJA, ADO, part. et adj. Dévi-
dé, ée. R. *de, vouide*.

DEVOUIDADO, DEBOUJADO (lim.), s. f. Ce
qu'on dévide en une fois, v. *debanado*. R. *de-*
vouida.

DEVOUIDAGE, DEVOUEIDAGE (d.), s. m. Ac-
tion de dévider, v. *debanage*. R. *devouida*.

DEVOULU, DEVOULUT (l.), UDO (it. esp. port.
devolut, lat. *devolutus*), adj. Dévolu, ue.

DEVOULUARD, ARDO, adj. et s. Habitant du
Dévoluy. R. *Devoului*.

DEVOULUCIOUN, DEVOULUCIEN (m.), DE-
BOULUCIÈU (l. g.), (esp. *devolucion*, it. *de-*
voluzione, b. lat. *devolutio*, *onis*), s. f. Dé-
volution.

DEVOULUI, DEVOURUI (a), DEVOULUN (rh.),
(rom. *Devoloï*), s. m. Le Dévoluy, dans l'ar-
rondissement de Gap, contrée des Hautes-Alpes,
où les troupes d'Arles vont passer l'été.

DEVOULUT (rom. gasc. *devolyt*, *deboule-*
men 1300), s. m. Dévolu; au parlement de
Toulouse, droit en vertu duquel le plus ancien
praticien d'un siège suppléait le juge absent.

Jita soun devoulut, jeter son dévolu, con-
voiter.

Das crousats lou troupeù goulut
Jitèt aqui soun devoulut.

C. FAVRE.

R. *devoulut*.

DEVOULUTÀRI, s. m. Dévolutaire.

Lei devoulutàri soun óudious.

J.-J. BONNET.

R. *devoulut*.

Devoulx, v. Vòus; devoundra, v. desoundra.

DEVOURA, DEBOURA (l. g.), DEGOURA (l.
bord.), (rom. *devorar*, *degorar*, cat. esp. port.
devorar, it. *divorare*, lat. *devorare*), v. a.
etn. Dévorer, v. *acaba*, *avala*, *goula*; impor-
tuner, harceler, tourmenter, v. *devouri*.

Devore ou devòri (m.), *ores, oro, ouran*,
ouras, oron.

Se vèire devoura pèr un troupeù d'enfants.

J. MICHEL.

SE DEVOURA, v. r. Se gratter, se frotter avec
obstination jusqu'au sang.

Se languis que se devoro, il s'ennuie à
mourir.

DEVOURA, DEBOURAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Dévoré, ée; couvert de blessures.

La ville de Draguignan, qui porte un dragon
dans ses armes, avait autrefois pour devise :
alios nutrio, meos devoro.

DEVOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom.
devoraire, *devorador*, cat. esp. port. *devo-*
rador, it. *devoratore*, lat. *devorator*), s. et
adj. Celui, celle qui dévore, v. *manjaire*.

Sente un fiò devouraire.

S. LAMBERT.

Mai ièu siéu pas un loup ni 'n tigre devouraire.

A. CROUSILLAT.

R. *devoura*.

DEVOURANT, DEBOURANT (l. g.), ANTO,
adj. et s. Dévorant, ante, vorace, v. *des-*
trüssi.

Un devourant, un grand mangeur; un en-
fant qui fripe tout, un démon, v. *debourent*;
un vampire, un exploiteur du pauvre, v. *man-*
jo-sang; *un sang-devourant*, une personne
remuante, qui a besoin d'activité; *li devou-*
rant, les Dévorants, sobriquet d'une secte de
compagnons. Les « Dévorants » sont aussi ap-
pelés « Loups », et ces appellations viennent
des hurlements qu'ils poussaient dans leurs
réunions. R. *devoura*.

DEVOURI, DEIVOURI (d.), DEBOURI (l.),
DEBOULI (g.), v. a. Dévorer; harceler, tracas-
ser, tourmenter, v. *devoura*; consumer, dis-
siper, v. *acaba*.

Devourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Devouri de poutoun, dévorer de baisers;
me devouriguè pèr i'ana, il me pressa, me
força d'y aller.

E pèr lou devouri l'empouerto dins soun trau.

A. CROUSILLAT.

E l'ivèr devouris ço qu'on a mes dedins.

C. PEYROT.

SE DEVOURI, v. r. Se dévorer; se gratter jus-
qu'au sang; se tourmenter, s'inquiéter vive-
ment, se désespérer; faire tous ses efforts, v.
despoudera.

Plouravo que se devourissiè, il pleurait
amèrement.

DEVOURI, DEBOURI (g. l.), IDO, part. adj. et
s. Dévoré, ée; impatient de partir; qui fripe
tout, écervelé, étourdi à l'extrême.

Èro devouri, il n'y tenait plus d'impac-
tience; *cs un devouri*, c'est un démon. R.
devoura, derouï.

DEVOURIMEN, DEBOURIMEN (l. g.), s. m.
Action de dévorer, de tourmenter, de s'in-
quiéter, souci rongeur, v. *segren*.

Aviò al cor un debourimen, uno roumèco de sai
pas de que.

P. FESQUET.

R. *devouri*.

DEVOUTAMEN, DEBOUTOMEN (l. g.), DE-
BOUOTOMEN (rouerg.), (cat. *devotament*,
esp. port. *devotamente*, it. *divotamente*),
adv. Dévotement, v. *devouciounamen*.

Adouren devoutamen

Jèsu e lou sant sacramen.

CH. POP.

A la glèiso ta man degruno

Lou capelet devoutamen.

A. CROUSILLAT.

R. *devot*.

DEVOUTAS, ASSO, adj. et s. Fort dévotieux,
euse, dévot renforcé, cou-tors, v. *esquicha*,
paternoustriaire.

Coumo un gros devoutas remoumiant sei patèr.

M. DECARD.

R. *devot*.

DEVOUTET, DEVOUTOUN, ETO, OUNO, adj.
et s. Un peu dévot, ote, jeune dévot, petite dé-
vote, v. *beatoun*, *patèroun*.

Prègo pèr ièu, quand devouteto

Au sant festin vas t'entaula.

A. CROUSILLAT.

R. *devot*.

DEVOUTIGE, DEVOUTÛGI (m.), s. m. Air
dévot, maintien dévot, dévotion affectée, v.
beatiso, *bigoutariè*.

Pèr lou devoutige

Èro esquichado que-noun-sai.

L. ROUMIEUX.

R. *devot*.

De-vòuto, v. vòuto; Devoux, v. Vòus; de-

vrai, ras, ra, ren, rés, ran, devre, devriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. deure; dex, v. dès; dexala, v. desjala; dexassa, v. desjassa; dexten, dexés, dexième, v. desen; dexioussa, v. dechiéussa; dextonca, v. desjouca; dextre, v. dèstre; dexu, dexuna, v. deju, dejuna; dey, v. dèi; deya, v. deja.

Voir par des les mots qu'on ne trouvera pas par dex ou par dez; voir par dei les mots qu'on ne trouvera pas par dey.

DEZO (b. lat. *Dedas*), n. de l. Dèzes (Lozère).

La vau de Dezo, la vallée de Dèzes; *lou Coulet de Dezo*, le Collet de Dèzes.

DI ou **DIS** (rh.), **DEI** ou **DEIS** (m.), **DES** (a. g. l. lim.), **DEUS** (b. g. lim.), **DÔUS** (lim. g. d.), **DOS** (g. viv.), **DAS**, **DAIS** (g. l.), **DAI** (nig.), **DAUS** (lim. d.), **DAU** (auv. d.), **DUS** (d.), (rom. *dels*, de li, de los, de las, dals, cat. *dals*, piém. *di*, it. *dei*, *degli*), art. plur. des 2 g. Des, v. *daï*, *das*, *des*, *dèus*, *daus*.

On emploie *di* ou *dei* devant une consonne, et *dis* ou *deis* devant une voyelle, tant au masculin qu'au féminin. Mais hors de Provence, on emploie généralement *de las*, *de lai*, *dallei* (rouerg.), au genre féminin.

Li fueio di pibo, *lei fueio dei pibo* (m.), les feuilles des peupliers; *la curso dis ase*, la course *deis ai* (m.), la course des ânes; *lou parla dis Arlatenco*, le parler des Arlésiennes; *l'erbo-di-gus*, l'herbe-aux-gueux; *la fero di chivau*, la foire aux chevaux; *la chato di p'u d'or*, la jeune fille aux cheveux d'or; *hou! la femo dis arange*, ohé! la femme aux oranges! *uno cebo di blanco*, un oignon blanc; *uno pruno dis aigro*, une prune aigre; *pode pus dourmi di niero*, je ne puis dormir à cause des pucés.

DI, **DICH** (a. l.), **DIT** (g.), **DEIT** et **DICHUT** (bord.), (rom. *dig*, *dich*, *dit*, *diit*, *deit*, *deyt*, esp. *dicho*, lat. *dictum*), s. m. Dit, mot, sentence, v. *bèn-di*; t. de palais, dictum, v. *ditat*.

Vou pas que fugue lou di, il ne veut pas que ce soit dit; *vole que fugue lou di*, je veux qu'il soit dit; je veux qu'on le dise; *se faliè escruta lou di d'ou mounde*, s'il fallait s'en tenir au qu'en-dira-t-on; *acò's rên que de di de reli*, ce ne sont que des tripotages; *tên gaire à soun di*, il ne tient pas à sa parole; *a soun di e soun desdi*, il a son dit et son dedit; *sièu pas de soun di*, je ne suis pas de son avis; *p'r lou di de parla*, histoire de parler; *de fa e de di*, de fache e de dich, d'action et de parole; *au di de*, au dire de.

PROV. LANG. Entre lou fa e lou di
P'a tres lègo de cami.

Di, icho (dit, ite), *part. p. du v. dire*; *di* (dire), v. dire; *di* (dis, il dit), v. dire; *di* (dieu), v. diéu; *di* (de), v. de; *di* (dans), v. dins.

DIA, **GIA** (d.), **JA** (rh.), **IA**, **BASTO-DIA** (rouerg.), interj. Dia, terme dont on se sert pour commander aux chevaux d'aller à gauche, et aussi pour les exciter, v. i.

Dia, oh! dia! cri de charretier; *dia-hurukou!* id. en Gascogne; *ana ente à dia-hurukou*, aller à tous les diables, dans Goudelin; *l'un tiro à dia e l'autre à ruou*, l'un tire à dia et l'autre à hue; *tiro à dia*, couche à dia ou à ja, tire à dia, dirige à gauche, prends la gauche; *dia, l'ai!* hue, l'âne! *entend ni dia ni viravou*, il n'entend ni à dia ni à hubau; il n'entend aucune raison.

Au 17^e siècle, le poète marseillais Balthazar de Vias ayant critiqué les vers du père Pierre de Saint-Louis, ce dernier se vengea par cet anagramme de Balthazar de Vias: *dia! ru! ase basta!*

Le mot *dia*, *gia* ou *ja* paraît venir de l'impréparatif romain *gira* (tourne), v. *gira*.

Dia, v. *detado*; *dia* (vous dites) pour *dias*, *disés*, à Marseille; *dia* (jour), en Roussillon, v. *dio*.

DIABÈRO (it. *diabete*, esp. lat. *diabetes*), s. f. t. de médecine. Diabète, v. *pisso-louco*.

DIABLA, **DIAPLA** (l.), v. a. Brifauder la laine, lui donner le premier peignage avec la machine appelée *diable*, v. *loubu*. R. *diable*.

DIABLAMEN, **DIABLOMEN** et **DIAPLOMEN** (l.), adv. Diablement, excessivement, v. *dian-tramen*.

N'a diablamen, il y en a beaucoup. R. *diable*.

DIABLIARIÉ, **DIABLIARIÉ** (l.), **DIABLIARIÒ** (g. d.), **DIABLIARIÒ** (g.), (rom. *diablia*, it. *diavoleria*), s. f. Diablerie, sortilège, v. *sort*; *ta-page*, malice, méchante humeur, v. *garri*.

Lis autri mascarié e diabliarié aconstumado.
ARM. PROUV.

Se ris tout gros de vòsteis diabliariés.

R. GRIVEL.

R. *diable*.

DIABLAS, **DIAPLAS** (l.), **DIABLAGNAS** (rouerg.), (rom. *dyablas*, esp. *diablazo*), s. m. Grand diable, vilain diable, v. *diablatas*.

Un bon diablus, un bon diable, un bon garçon.

Bon diablus, se n'a un.

A. CROUSILLAT.

Sus lou coulet d'aquéu paure diablus.

J.-F. ROUX.

R. *diable*.

DIABLASSO (rom. *diablança*), s. f. Grande diablerie, v. *diablessu*. R. *diablus*.

DIABLATADO, **DIAPLATADO** (rouerg.), s. f. Troupe de diables. R. *diablus*.

DIABLATAS, **DIABLORÖSSI** (g.), s. m. Gros vilain diable, horrible diable, v. *satanas*.

Courpatas.

Niblatas.

Diablatas.

Ounte vas?

dicton que les enfants adressent au corbeau. R. *diablus*.

Diablatoun, v. *diabloutoun*.

DIABLE, **DIABLES** (l.), **DIAPLE** (g.), **DIAPLES**, **DIA** (rouerg.), **DIU** (nig.), **DIEBLE** (d.), **DIÈ** (montp.), (rom. *diabte*, *diabtes*, *diabol*, *deabol*, *diavol*, cat. *diable*, esp. *diablo*, it. *diavolo*, lat. *diabolus*), s. et adj. m. Diable, v. *aversié*, *catalan*, *demini*, *ganèl*, *gringot*, *janicot*, *ramounet*, *vilan*; démon, méchant, turbulent, v. *cafer*, *destruissi*; fourche coudée pour tirer de la paille, v. *bigot*; machine à carder qui a des dents de fer, v. *loup*; espèce de charrette servant à porter les poutres suspendues à l'essieu; double toupie, percée d'un trou à chacune de ses extrémités, qu'on fait tourner au moyen d'un cordon attaché à deux baguettes, v. *brounzidou*.

Lou grand jo di diable, *lou pichoun jo di diable*, nom de deux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, dans lesquels figurent des démons armés de fourches, v. *ameto*; *un diable d'enfer*, un diable d'enfer; *un diable d'argent*, une somme immense; *faire reni lou diable*, évoquer le démon; *faire pache emé lou diable*, faire pacte avec le diable; *escounjura lou diable*, chasser le diable; *lou diable lou bacello*, *lou manejo*, *lou patino*, *lou pastisso*, *lou tabasso*, il est possédé du démon, le diable le berce; *avé lou diable au cors*, avoir le diable au corps; *cresegué vèire lou diable*, il crut voir le diable; *brama coume un diable*, crier comme un beau diable; *fort coume li cinq cent diable*, fort comme tous les diables; *acò's pas lou diable*, ce n'est pas le diable; ce n'est pas grand-chose; *quand lou diable iè sarié*, quand le diable y serait; *man la au diable*, envoyer au diable; *ane-s'en au diable*, qu'il s'en aille au diable; *que lou diable t'emporte ou t'enlève*, que le diable t'emporte; *au diable acò!* fi! au diable! *lou diable te rigue*, peste soit du rieur! *lou diable te ploure!* peste soit du pleurard! *lou diable ta plueio emai ta plueio*, au diantre la pluie! *èstre au diable*, être au diable, très loin; *s'enana au diable*, s'en aller à tous les diables, se perdre; *dou diable ana*, ai diables ana (l.), tout au plias; *se donna au diable*, se donner au diable; *au diable se iè vau*, au diable si j'y vais! *au diable l'un que fasso rên p'r vous* (la Bellaudière), du diable si l'on fait rien pour vous; *faire lou diable*, *lou diable à quatre*, *lou diable de La Faro*, faire le diable, le diable à quatre; *faire*

Dièu e diable, se tourmenter pour; *fai un tèms dou diable*, li diable soun pèr l'er, il fait un temps du diable, les diables sont déchainés; *un ome dou diable*, un homme en-diablé; *es un diable encarna*, un diable malin; *un diable sus terro*, c'est un diable incarné; *lou diable l'a caga*, pèr l'a leissa aqui, se dit d'un mauvais garnement; *es un diable pèr lou travai*, c'est un vaillant travailleur; *un paure diable*, un pauvre diable; *cregne ni Dièu di diable*, craindre ni Dieu ni diable.

Manjarié lou diable emé si bano, il mangerait le diable et ses cornes; *avé lou diable dins sa bourso*, loger le diable dans sa bourse; *tira lou diable pèr la co*, tirer le diable par la queue; *se leva lou diable de darriè l'esquino*, être parrain pour la première fois; *se lou diable n'en saup mai*, *doumaci es plus vèi*, se dit d'un homme rusé; *lou diable te farié be lum*, se (l.), le diable t'emporterait bien, si; *lou diable luno*, du diable si; *lou diable sié*, se, diablezot, du diable si; *diable! coume iè vas!* diable! comme tu y vas! *que diable me vòu?* que diable me veut-il? *siegues brave*, *que diable!* sois donc sage, voyons! *la bèuta dou diable*, la beauté du diable, la jeunesse; *erbo-dou-diabte*, malherbe, dentelaire; *blad-dou-diabte*, égilepe; *pan-dou-diabte*, agarie; *parpaïoun dou diable*, atropos.

A Marseille, il y avait autrefois *lou Four dou Diable*, *lou Moulin dou Diable* (au quartier de Bonneveine), *la Font dou Diable* et *lou Pous dou Diable*, puits qui était dans le cloître Saint-Victor; à Saint-Pons (Hérault), il y avait aussi *lou Mouli dal Diabtes*; à Mazargues, près Marseille, on montre *la Capello dou Diable*, grotte pleine de stalactites; à Draguignan, *lou Trau dou Diable*, le trou du diable; à Largentière (Ardèche), *la Tourre dou Diable*, vieille tour où le diable vient, dit-on, une nuit par an, enlever une pierre; à Cahors, *lou Pont dou Diable*; en Périgord, *lou Ro dou Diable*; à Baumes (Vaucluse), *la Peïro dou Diable*; à Saint-Remy-de-Provence, *lou Pas dou Diable*, défilé des Alpes, et dans les Hautes-Alpes, *lis Oulo dou Diable*, sortes de cavités rocheuses.

PROV. A quinze an lou diable èro bèu.

— Quand lou diable n'a proun fa, se fai ermito.
— Vau mai tua lou diable que se lou diable nous tuavo.

— Li messourgué soun lis enfant dou diable.

— Dón diable vèn l'agnéu.

— Tournou au diable la pèu.

— Lou diable bat sa femo,

se dit quand il pleut avec du soleil.

— Lou diable marido sa fiho,

se dit lorsqu'il pleut, tonne et fait soleil.

— Lou diable marido sa maire,

se dit lorsqu'il fait un temps affreux.

DIABLE-DE-MAR, s. m. Foulxé-morelle, oiseau de couleur noire, v. *fouco*, *galinastre*.

DIABLEJA (v. fr. *diablerie*, it. *diavoleggiare*, b. lat. *diabolizare*), v. n. Endiabler, maugréer, v. *dana*, *descrestiana*, *sacreja*. R. *diable*.

DIABLÈRO (rom. *diablia*, esp. *diablura*), s. f. Diablerie, drôlerie, à Toulouse, v. *diabliarié*.

Fa la diablèro, faire le diable à quatre, sauter, gambader de joie. R. *diable*.

DIABLESSO, **DIABLO** (l. g.), (it. *diavolesa*), s. f. Diablerie; personnage qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix; mégère, v. *escorpi*.

Autant pau fousso elo diablesso.

C. BRUEYS.

E que t'ai rên proumés, diablesso!

G. ZERBIN.

Pèr las pauros diablesso.

H. BIRAT.

Lous vaissèus que, coumo uno diablo, Ma sorre a fach nega de fres.

C. FAVRE.

Roumanille a employé dans le même sens la forme *diablino*. R. *diabie*.

DIABLET (it. *diavoletto*, diabolotin), s. m. Feu grisou, v. *tofo*. R. *diabie*.

DIABLOUN, DIABLOU (l.), **DIABLOT** (g.), s. m. Petit diable, diabolotin, lutin, espiègle, v. *levèti*; t. de marine, petite voile qui se hisse au dessus du diabolotin; variété de fève ou de petit haricot, de couleur noire.

Fugieu coumo un diablon fuge l'aigo-signado.

LA BELLAUDIÈRE.

Li diablon secuton l'armeto.

CALEDAU.

Betelèn ! ourlon li diablon.

J. ROUMANILLE.

R. *diabie*.

DIABLOUTAIO, DIABLOUTALHO (g. l.), s. f. Troupe de diabolotins, tous les diables, v. *diabliarié*.

Balha la casso à Loucifèr
E à touto sa diabloutalho.

G. D'ASTROS.

R. *diablol*.

DIABLOUTIN, DIABLOUTI (l.), s. m. Diabolotin, v. *diabloutoun*; ouvrier du moulin à olives, v. *bogo*; dragée de chocolat; gros serpentéau, espèce de pétard, v. *serpentèu*; t. de marine, voile d'étai du perroquet de fougue.

Veiren lèn touti leis autrei diablotin
E lei pichot lutin
Sènso pratico.

N. SABOLY.

R. *diablol*.

DIABLOUTINO, DIABLOUTOUNO, s. f. Petite fille espiègle, lutin femelle.

Es un malur pèr tu, repren la diablotino.

P. BELLOT.

R. *diabloutin*.

DIABLOUTOUN, DIABLATOUN, DIABLATOU (g. lim.), **DIAPLATOU** (g.), **DIABLOUNÈU** (rh.), **DIAPLOUNÈL** (rouerg.), s. m. Diabolotin, v. *diabloun*; variété de fève à graine noirâtre, v. *favarot*.

Qu'ès acò : noun a ni pèd ni taloun,

E cour coume un diabloutoun,

énigme populaire dont le mot est *bocho*, boule.

Fouguesso bèn un diabloutoun,

Lou remandarai à Plutoun.

C. BRUEYS.

Ai vist courre li diabloutoun.

J.-B. NALIS.

Prenoi monn reng permi sous diabloutous.

J. JASMIN.

R. *diablol*.

DIABOULI, DIABOULIC (a. l.), **DEBOULIC** (l.), **ICO** (rom. *diabolic*, *diabolical*, cat. *diabolic*, esp. it. port. *diabolico*, lat. *diabolicus*), adj. Diabolique, endiablé, ée, v. *endemounia*.

S'envoulèron en quilant soun diabolui cacaraca.

P. GAUSSEN.

Noun sèmblo pas en aparènci

Que de soun dessin diabolui

Vègue mau subre lou public.

C. BRUEYS.

DIABOULICAMEN (esp. it. *diabolicamente*), adv. Diaboliquement. R. *diabolui*.

DIACÓDI (port. *diacotio*, esp. lat. *diacodion*), s. m. t. de pharmacie. Diacode.

DIACOUNAT (cat. *diacanal*, it. esp. port. *diaconato*, lat. *diacónatus*), s. m. Diaconat.

DIACOUNAU, DIACOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. *diacanal*, b. lat. *diacónalis*), adj. Diaconal, ale.

DIACOUNESSO (esp. *diacónesa*, it. *diacónessa*, lat. *diacónissa*), s. f. Diaconesse.

DIACRE, DIAQUE, DIAQUE (g.), (rom. *diacre*, *diacre*, *diacre*, *diogue*, cat. *diaca*, it. *diacono*, lat. *diaconus*), s. m. Diacre; Diacre, Diacon, noms de fam. méridionaux.

DIADÈMO (rom. cat. esp. port. it. lat. *diadema*), s. m. Diadème.

Em' un riban à bluio tencho,

Diadèmo arlaten de soun front jouine e fres.

MIRÈIO.

DIADO (cat. *diada*), s. f. Journée, en Roussillon, v. *journado* plus usité.

Lou cantaire de tas diados triounfals.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *dio*.

DIAFANE, ANO (rom. *diafan*, *ana*, cat. esp. port. *diafano*, gr. *διάρητος*), adj. t. littéraire. Diaphane, v. *cande*, *clarinèu*.

La gouardo d'èste diafano.

G. D'ASTROS.

DIAFANETA, DIAFANETAT (l. g.), (rom. *diaphanitat*, cat. *diafanitat*, it. *diafanità*), s. f. Diaphanéité, v. *lindela*. R. *diafane*.

DIAPHORETIC, DIAPHORETIC (l. g.), **ICO** (it. esp. *diaphoretico*, lat. *diaphoreticus*), adj. t. de pharmacie. Diaphorétique.

DIAPRAUMO (rom. *dyapragma*, cat. esp. port. it. *diaphragma*, lat. *diaphragma*), s. m. t. sc. Diaphragme, v. *entresarmo*, *telelo*.

DIAGO (rom. *diague*, lat. *diaconus*, gr. *δίακονος*, serviteur), s. m. et f. Jeune garçon qui aide les travailleurs des champs, jeune fille de la campagne, à Béziers, v. *chourro*, *gnarro*; petit garçon, fillette, v. *drole*, *chato*.

Aro soi aganit

Coumo un diago que vei soun fraire estavanit.

J. LAURÈS.

Rèsto al lèit,

Jour e nèit,

Bello diago

Tant maniago.

ID.

DIAGOUNAU, DIAGOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *diagonal*, it. *diagonale*, lat. *diagonalis*), adj. t. sc. Diagonal, ale.

Uno diagounalo, une diagonale, v. *crou-sado*.

Dial, v. *dedau*; dial, diala, v. *gèu*, *gela*.

DIALETTAU, DIALECTAL (l.), **ALO**, adj. t. sc. Dialectal, dialectique, qui appartient à un dialecte. R. *dialèite*.

DIALÈITE, DIALECTÈ (l. g.), **DIALÈTE, DIA-LÈT** (nig.), (it. *dialecto*, esp. *dialecto*, lat. *dialectus*), s. m. Dialecte, v. *parla*.

Es la formo proprio à moun dial'ite.

A. CROUSILLAT.

Les principaux dialectes de la langue d'Oc moderne sont : le provençal, le languedocien, le gascon, l'aquain, le limousin, l'auvergnat et le dauphinois. Le provençal a pour sous-dialectes : le rhodanien, le marseillais, l'alpin et le niçard. Le languedocien a pour sous-dialectes : le cévenol, le montpelliérain, le toulousain et le rouergat. Le gascon a pour sous-dialectes : l'armagnacais, l'ariégeois, l'age-nais et le quercinois. L'aquain a pour sous-dialectes : le béarnais, le marensin, le bordelais et le bazadais. Le limousin a pour sous-dialectes : le bas-limousin, le haut-limousin, le périgourdin et le marchois. L'auvergnat a pour sous-dialectes : le cantalien, le limagnien, le velaunien et le forézien. Le dauphinois a pour sous-dialectes : le brianconnais, le diois, le valentinois et le vivarais. Nous ne mentionnons pas dans cette classification les nombreuses variétés qui servent de transitions aux dialectes sus-nommés et qui procèdent des uns et des autres, tels que le biterrois, le narbonnais, le carcassonnais, le castrais, l'albigéois, le grenoblois, le tricastin, etc.

DIALECTICIAN (angl. *dialectician*), s. m. t. littéraire. Dialecticien. R. *dialèiteico*.

DIALECTICO, DIALECTICO (l. g.), (it. *dialectica*, cat. esp. port. lat. *dialectica*), s. f. Dialectique.

DIALOGUE, DIALOGO (d.), (cat. esp. it. *dialogo*, lat. *dialogus*), s. m. Dialogue.

Dialogue entre moussu Matèu l'elecclou i Jan de Minjo-Canos lou bouèmi, poème béarnais par X. Navarrot (Pau, 1838).

Lou troubaire coupè aquèu dialogue.

F. DU CAULON.

DIALOUGA, DIALOUGAT (l. g.), (esp. *dialogal*), adj. Dialogué, ée.

Cansoun dialougado.

H. BIRAT.

R. *dialogue*.

Dialus, v. *dilun*.

DIAMANET, s. m. Petit diamant, v. *belugo*; sobriquet des habitants de Sauves (Gard), v. *sauto-rouquet*. R. *diamant*.

DIAMANT, DIEMANT (m.), (rom. *diaman*, *adiman*, *aziman*, cat. *diamant*, esp. port.

it. *diamante*, lat. *adamas*, *antis*), s. m. Diamant, v. *pèiro*; outil de vitrier; nom que les cordonniers donnent burlesquement à un gros caillou qui leur sert de huisse, v. *pèiro à ba-tre*.

Diamant de la rèino Jano, bloc de cristal de roche qui était autrefois à la pointe d'un clocher de la ville de Sisteron; *diamant de Sant-Maime*, cristal de quartz, qu'on trouve à Saint-Maime (Basses-Alpes); *taia lou diamant*, tailler le diamant; *crous de diamant*, croix ornée de diamants, croix à la jeannette. Au 18^e siècle, les Arlésiennes portaient au cou une croix d'or à sept diamants.

DIAMANTA, DIAMANTAT (l. g.), adj. Diamanté, ée, v. *endiamanta*.

De noto diamantado.

R. SERRE.

R. *diamant*.

DIAMANTIN, DIAMANTI (l.), **INO** (cat. *diamanti*, it. esp. *diamantino*, lat. *adamantinus*), adj. Adamantin, ine, qui a l'éclat ou la dureté du diamant.

Li rai d'or, li rai diamantin

Que dou soulèu soun la courouno.

T. AUBANEL.

Dansa sus l'oundo diamantino.

CALEDAU.

R. *diamant*.

DIAMETRALAMEN (cat. *diametralment*, it. esp. port. *diametralmente*), adv. Diamétralement. R. *diametrau*.

DIAMETRAU, DIAMETRAL (l.), **ALO** (cat. esp. *diametral*), adj. t. sc. Diamétral, ale. R. *diamètre*.

DIAMÈTRE (it. esp. port. *diametro*, lat. *diameter*), s. m. Diamètre.

Dian, *contracl. mars. de disèn* (nous disons), v. *dire*.

DIANA, v. a. Battre quelqu'un, rosser, dans l'Hérault, v. *batre*.

DIANA, DIANAT (l.), ADO, part. Battu, ue.

Ni cap de Cendrilloun, ni cap d'alesounado

Qu'ès estado pèr l'ome un pauc trop dianado.

J. LAURÈS.

R. *diano*.

Dianche, v. *diantre*.

DIANO (cat. esp. it. port. lat. *Diana*), n. p. et s. f. Diane, déesse qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix; nom de femme fort usité dans le Midi, au 16^e siècle; nom qu'on donne quelquefois à une chienne de chasse.

La Porto de Diana, la Porte de Diane, nom d'un monument romain qu'on voit à Cahors; *lou temple de Diana*, le temple de Diane, nom que les Nimois donnent à un nymphæum romain consacré à la fontaine de Nîmes; au Puy-en-Velay, on le donne à un ancien baptistère chrétien. Diane avait, dit-on, un temple à Pierre-sur-Haute (Auvergne), et les montagnards du voisinage jurent encore par *Diano nèiro* (Diane noire).

DIANO (rom. *diana*), s. f. Point du jour, en Gascogne, v. *aubo*; diane, batterie de tambour qui se fait au lever du jour; roulée de coups, v. *rousto*.

Batre la diano, battre la diane; être misérable.

On dits que dejun sur la diano

On hè lous vèrsis à plasé.

G. D'ASTROS.

Lous cants an respoundut à-n-aquelo diano.

B. FLORET.

No visquet lo ducs tro à la diano.

G. DE ROUSSILLON.

R. *dio*.

DIANOUN, DIANO (l.), s. m. Nom qu'on qu'on donne, à Nîmes, aux petits Amours et autres divinités de marbre qui ornent le bosquet du temple de Diane.

Un enfant blound e rose,

Frisa coume un Dianoun, poulit coume lou jour.

L. ROUMIEUX.

A Diana, as Dianous camisards

Trepant dins l'aigo e la frigoulo.

LAFARE-ALAIS.

R. *diano* 1.

DIANOUS, n. p. Dianoux, De Dianoux, nom de fam. comtadin. R. *Atenous*.

DIANOUSTI, DIANOUSTIC (l. g.), **DIACNOUS-TIC** (rouerg.), (it. *diagnostico*, gr. *διαγνωστικός*), s. m. t. de médecine. Diagnostic.

D'après lou dianoustic
Vostre melhour seriò de prendre un boumitic.
FROMENT.

Diant, *contract. mars. de disènt* (disant), v. dire.

DIANTRAMEN, adv. Diablement, par euphémisme, v. *diablamen*. R. *diantre*.

DIANTRAS, s. m. Grand diable, v. *diablas*. *Diantras de cabro!* grand diable de chèvre. R. *diantre*.

DIANTRE, DIANTRES, DIASTRE (a.), **DIATRE** (auv.), **DIATREI, DIAUREI** (lim.), **DIANCHE, DIANSES, DIANSI, DIANSIS, DIAUCO** (l.), **DIAUCRES** (rouerg.), **DIAUSSE, DIAUSSI** (rh.), **DIAUSSIS** (rouerg.), **DIASSI** (d.), **DIASCLE** (mic.), **GUIACHE** (Marche), (cat. esp. *diantre*, *dianche*, port. *diacho*, angl. *deuce*, it. *diascolo*), s. m. Diantre, euphémisme de diable, v. ce mot.

Lou *diantre me manejo de*, je suis au désespoir de; *aquel ome es un diantre*, cet homme est un diable, un travailleur infatigable; *aquelo femo es un diascle*, cette femme est un démon; *noun de dianche! peste! qu diàurei*, qui diable; *es au diàussi*, il est au diable; *diàussi luno, diauco luno*, du diable si. R. *diable*.

DIANTREU, interj. Pas du tout, nullement, en Gascogne, v. *pèsqui pas*, *pequis*. R. *diantre*, *nou*.

DIANTROUN, DIANTROU (l.), **DIENTROU** (rouerg.), s. m. Diablotin, lutin, espiègle, v. *diabloun*. R. *diantre*.

DIAPALMO, DIAPARMO (m.), (port. lat. *diapalma*), s. m. t. de pharmacie. Diapalme.

DIAPASOUN (cat. esp. it. lat. *diapason*), s. m. t. de musique. Diapason.

Mounto soun diapason.

P. BELLOT.

Soun diapason s'escaraio à doues òutavo.

F. VIDAL.

DIAPASOUNA, v. a. Diapasonner, mettre au diapason.

Prenon pas la peno de lei diapasona à soun degut.

F. VIDAL.

R. *diapason*.

Diapla, diapas, diaplato, diaple, diaplomen, v. diabla, diablas, diablato, diable, diablamen; diaque, v. diacre.

DIACQUILON (rom. *dallaquilon*, cat. esp. *diacquilon*, lat. *diachylum*), s. m. t. de pharmacie. Diachylon, v. *emplastre*.

Diàrou, dia-ruou, v. dia et ruou.

DIARRÈIO, DIARRÈO (l.), **DIRRÈIO, DIRÈIO** (m.), (rom. *diarrìa*, cat. esp. port. it. *diarrea*, lat. *diarrhœa*), s. f. Diarrhée, lienterie, v. *escourreço, fouiro*.

Dias pour disès (vous dites), dias pour digas (dites), à Marseille, v. dire; diascle, v. diantre; diasemin, v. jaussemin; diaspe, diaspre, v. jasje; diàssi, diastre, diàtrei, v. diantre.

DIASLOLO (rom. esp. lat. *diastole*), s. f. t. de physiologie. Diastole.

DIATÈSI (gr. *διήσεις*), s. f. t. de médecine. Diathèse.

DIATOUNI, DIATOUNIC (l. g.), **ICO** (it. esp. *diatonico*, gr. *διάνωνος*), adj. t. de musique. Diatonique.

Escalo diatounico.

F. VIDAL.

DIATRIBO (esp. it. lat. *diatriba*, port. *diatriba*), s. f. t. littéraire. Diatribe, v. *papa-fard*.

Aura reparacioun de ta diatribo salo.

J. DESANAT.

Diau, v. diable; diau pour diéu (dieu), diau pour diéu (il doit), en Auvergne; diaucès, v. dioucèse; diaumen, v. dimenche; diàurei, diausse, diàussi, v. diantre.

DIAS (nom espagnol signifiant « fils de Diego »), n. p. Diaz, nom d'un peintre célèbre (1809-1877), né à Bordeaux.

Dibala, dibalun, v. desbala, desbalun; dibèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour devieu, iès, etc., en Guienne, v. deure; dibèc pour deguè, id. v. deure; dibèi pour deguère, id., v. deure; dibèis, v. divendre; dibèn pour devèn, v. deure; dibendres, v. divendre; dibèron pour deguèron, v. deure; dibers, diberses, dibèsses, v. divers; diberti, v. diverti; dibes pour dèves, v. deure; dibes pour dos (deux); dibès, v. divendre; dibesso, v. divesso; dibèt pour deguè, dibèts pour dèves, dibipour dèbe, dibian pour devian, v. deure; dibè pour gibié; dibigna, v. devina; dibigne, v. devino; dibin, v. divin; dibioi, iòs, iò, ion, pour devieu, iès, iè, ien, v. deure; dibisa, v. divisa, divisa.

DIBIT, s. m. Bruit, nouvelle, en Béarn, v. *debit*.

Dibita, v. debita; dibos, v. dos (deux); dibou pour devon, v. deure; diboulado, diboulo, pour giboulado, gemello.

DIBOUN, n. p. Dibon, nom de fam. mérid. R. *Autebon*.

Dibourca, v. divourcia; dibra, dibre, pour gibra, gibre; dibulga, v. divulga; dibut, udo, pour degut, udo, v. deure; dic (je dis), en Béarn et Albigeois, dic (il dit), en Toulousain, v. dire; dicant, v. ounte; diccioun, dicciounari, v. dicioun, diciounari; dich (dit), v. di; rich, icho, part. p. du v. dire; dica (laissez), dicham (laissons), en Gascogne; dicharo pour dès aro ou deja (déjà), id.; dichapte, dichapte, v. dissate; dichassoula, v. descassoula; dichaus, v. descaus; dichèc (il dit), en Gascogne, v. dire; dichèi, v. deschai; dichèn (ils laissèrent), en Gascogne, v. leissa; dichèndre, v. descèndre; dicheno, v. deseno.

DICHO, DITO (g.), **DICHUDO** (bord.), (rom. esp. *dicha*, cat. *dita*, *ditxaj*), s. f. Dire, déclaration, dicton, sentence, phrase, v. *ditat*; enchère; débit, réputation, vogue, v. *vogo*; bonheur, fortune, v. *bonur*.

Acò se fara pas sus ta dicho, on prendra, pour cela faire, d'autres avis que le tien; à la dicho de Vénus (C. Favre), au dire de Vénus; à dicho d'espert, à dire d'expert; en dito d'un tal (g.), au dire d'un tel; pour renchérir sur un tel; en dito del rei proufèto (Goudelin), au dire du roi prophète; à la mens-dicho, au rabais; à dicho que, au fur et à mesure que; tira 'n autre de dito, enchérir par-dessus un autre; aèd n'a pas de dito, cela n'a pas de débit, de cours; avè bono dito, réussir heureusement, en Guienne, v. *dito*.

Pièi qu saup si l'avès sougna d'après ma dicho.

R. GRIVEL.

Toun mèl n'a poun aci de dito.

P. GOUDELIN.

En dito d'aquesto verduro

Que ta doucetomen murmuro,

En dito d'aquel luneissat

Qu'es aqui-naut tout empieissat.

ID.

B. lat. *dicha*, *dica*, offre; b. lat. *dexia*, prospérité. R. *dire*.

Dichoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prêt. gasc. du v. dire; dichouri pour diguère (je dis), en Bazadais, v. dire; dichout, dichouc, dichou (rom. *dixu*) pour diguère, en Guienne, v. dire; dichouta, v. dessouta; dichrèi, ras, ra, pour leissarai, ras, ra, en Bazadais, v. leissa; dichu (rom. *dixu*) pour diguère (je dis), en Guienne; dichudo, v. dicho; dichüssi, usses, usse, pour diguèssè, èsses, èsse, en Guienne, v. dire; dichut pour di (dit), id., dichut pour diguè (il dit), id.; dichut pour degut (dû), v. deure.

DICIOUN, DICIEN (m.), **DICIÈU, DICCIÈU** (l. g. d.), (rom. *diccio*, *dictio*, cat. *dicció*, esp. *diccion*, it. *dizione*, lat. *dictio*, *onis*), s. f. Diction, expression, v. *parladuro*.

Fantastic e bèu lengage

Que coumpauso sa dicioun.

M. DE TRUCHET.

DICIOUNÀRI, DICCIOUNÀRI (l. g.), **DICHOUNÀRI, DICCIÈUNÀRI** (rouerg.), (cat. *diccionari*, esp. port. *diccionario*, it. *dizionario*, lat. *dictionary*), s. m. Dictionnaire, v. *vocabulàri*.

Vous, moussu, que sabèts mai que cap de noutàri
Touto la parentat des mots d'un diciounàri.

DEBAR.

Voici par rang de dates les titres des ouvrages de ce genre relatifs aux idiomes du Midi :

- *Dictiounari moundi* ou Dictionnaire de la langue toulousaine, par Jean Doujat (Toulouse, 1642).
 - Dictionnaire provençal et françois, par le père S.-A. Pellas (Avignon, 1725).
 - Dictionnaire languedocien-françois, par l'abbé P.-A. Boissier de Sauvages (Nîmes, 1756).
 - Dictionnaire de la langue limousine, par Dom Léonard Duclou (1779).
 - Vocabulaire provençal-français et français-provençal, par le docteur C.-F. Achard (Marseille, 1785).
 - Glossaire de la langue romane, par J.-B. Roquefort (Paris, 1808).
 - Essai d'un glossaire occitanien, par le comte de Rochegude (Toulouse, 1819).
 - Dictionnaire du patois limousin des environs de Tulle, par l'abbé N. Béronie (Tulle, 1823).
 - Le Nouveau Dictionnaire provençal-français, par M. G. (Marseille, 1823).
 - Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des Troubadours, par F. Raynouard (Paris, 1836-1844).
 - Dictionnaire provençal-français, par J.-T. Avril (Apt, 1839).
 - Dictionnaire provençal-français, par Étienne Garcin (Draguignan, 1841).
 - L'Interprète provençal, par J.-J. Castor (Apt, 1843).
 - Dictionnaire patois-français à l'usage du département du Tarn, par l'abbé Gary (Castres, 1845).
 - Dictionnaire provençal-français ou Dictionnaire de la langue d'Oc ancienne et moderne, par le docteur S.-J. Honnorat (Digne, 1846).
 - Dictionnaire de la langue romano-castraise, par l'abbé J.-P. Couzinié (Castres, 1850).
 - Dictionnaire gascon-français, par Cénac-Moncaut (Paris, 1863).
 - Dictionnaire du patois forézien, par L.-Pierre Gras (Lyon, 1863).
 - Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais, par J.-B. Onofrio (Lyon, 1864).
 - Dictionnaire languedocien-français, par Maximin d'Hombres (Alais, 1870).
 - Glossaire des mots des divers dialectes gascons employés dans les publications de la Société des Archives historiques de la Gironde (Bordeaux, 1873).
 - Glossaire du dialecte du Bigorre (Tarbes).
 - Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux, par L. Boucoiran (Nîmes, 1875).
 - Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, par Gabriel Azaïs (Avignon, 1877).
 - Patois des Alpes Cottiennes et en particulier du Queyras, par MM. J.-A. Chabrand et A. de Rochas d'Aiglun (Grenoble, 1877).
 - Étude des dialectes romans ou patois de la basse Auvergne, par F. Malval (Clermont-Ferrand, 1878).
 - Dictionnaire du patois de la Teste, par Pierre Moureau (La Teste, 1879).
 - Dictionnaire patois-français du dialecte rouergat, par l'abbé A. Vayssier (Rodez, 1879).
- Aux publications ci-dessus il faut ajouter les travaux inédits dont les noms suivent :
- Glossaire latin-provençal, manuscrit de la bibliothèque Nationale compulsé par Rochegude.

— Dictionnaire provençal et françois, par Pierre Puget, minime (1671-1747), manuscrit de la bibliothèque d'Aix.

— Dictionnaire provençal et français, par l'abbé J.-J. Toussaint Bonnet, curé de Saint-Zacharie (18^e siècle), manuscrit appartenant à M. V. Lieutaud.

— Dictionnaire des dialectes de Valensoles et des Mées, par Aubert, manuscrit compulsé par Honnorat.

— Glossaire du patois de Charpey (Drôme), par M. Bellon, manuscrit des archives de la Société d'Archéologie de la Drôme.

— Dictionnaire gascon, par l'abbé Coserans, aux archives de l'Académie de Bordeaux.

— Dictionnaire du dialecte de Lorient (Drôme), par l'abbé L. Moutier.

— Dictionnaire du dialecte d'Aiguilles (Hautes-Alpes), par l'abbé Gondret.

— Dictionnaire bas-limousin, par l'abbé J. Roux, de Tulle. R. *dicioun*.

DICIOUNARIOT, DICCIOUNARIOT (l. g.), s. m. Petit dictionnaire, v. *gloussari, leissique*. R. *diciounari*.

DICNE, v. digne; dico-au-cot (tout de suite), en *Querci*, pour dins qu'un cop; dicont, dicoun, dicout, v. ounte; dicta, dictat, v. dita, ditat; didal, didau, v. dedau.

DIDASCALI, DIDACTIC (l.), **ICO** (cat. *didascalich, didactich*, it. esp. *didascalico*, lat. *didascalicus*), adj. t. sc. Didactique.

Lou Vermet, pouèmo didascalic de Michèu de Truchet, le Kermès, poème didactique de Michel de Truchet; *lei Magnan, pouèmo didactic en quatre cant*, les Vers à Soie, poème didactique en quatre chants, par Dioulouf.

Acoto esbasourdis la lengo pouëtico
Que noun pòu afreïra la formo didactico.

M. DE TRUCHET.

DIDASSO, n. de f. Grosse Marguerite, v. *Margot*. R. *Dido*.

DIDE, v. dire; didèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, pour diséu, iés, ié, ian, ias, ien, en *Guienne*, v. dire; Didèi, v. Deidié; didens, v. dedins.

DIDENS (SENT-) (rom. *Sent Didens*), n. del. Saint-Disant ou Dizan, en *Guienne*.

DIDET, DIDETO, TITETO (Var), n. de f. Petite Marguerite, enfant qui porte ce nom, v. *Margaridet*.

Dideto, poème provençal de Crousillat. R. *Dido*.

DIDI, ides, i, idèm, idèts, iden, pour dise, ises, is, isèn, isès, ison, en *Guienne*, v. dire; Didiat, v. Deodati; Didié, v. Deidié.

DIDO, n. de f. Marguerite, par abréviation, v. *Margarido*.

DIDOUN (rom. lat. *Dido*), n. de f. Didon, reine de Carthage; abréviation de Marguerite, v. *Didet*.

Vivo lou rèi ! vivo Didoun !

C. FAVRE.

DIE (dix), en *Auvergne*, v. dès; die (jour), v. dio; Dié, v. Dio.

DIE (SANT-), n. de l. Saint-Dier (Puy-de-Dôme). R. *Deidié*.

Dié, dièble, v. diable; dièi-sèt, v. dès-e-sèt; dièisso, v. jaisso; dièmant, v. diamant; die-mi pour digo-mi (dis-moi), à *Nice*; dien (cat. *dinhen*), pour dion, dison (ils disent), à *Marseille*.

DIEÑO, n. de l. Dienne (Cantal).

Diens, dient, dien, v. dins; dientre, v. din-tre; dientrou, v. diantrou.

DIEPO (esp. *Diepa*, lat. *Deppa*), n. de l. Dieppe, ville de France.

Dierbe, dierbi, dierbut, udo, v. durbi, du-ber, erto.

DIERESI (rom. *dyeresis*, it. *dieresi*, esp. *dieresis*, lat. *dieresis*), s. f. t. de grammaire et de chirurgie. *Dièrèse*.

DIÉRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Desiderius*), n. de l. Saint-Diéry ou Dierry (Puy-de-Dôme). R. *Deidié*.

Dierna, v. dina; dierp pour duerb (ouvre, il ouvre), à *Toulouse*, v. durbi.

DIES, ESO (b. lat. *Diensis*, adj. et s. Diois, oise, habitant de Die, v. *pourri*).

Lou Diès, le Diois ou Divis, pays du Dauphiné qui avait Die pour capitale. R. *Dio*.

Dies, v. dès; dies, dies, plur. *béarn. de die*, dio (jour); dies pour dises (tu dis), à *Marseille*; diès pour disès (dites, vous dites), à *Nice*.

DIESA, v. a. t. de musique. *Diésér*.

DIESA, DIESAT (l. g.), ado, part. et adj. *Diésé*, ée.

S'arrescontro souvènti-fes de noto diesado.

F. VIDAL.

R. *dièsi*.

Dies-e-nou, v. dès-e-nou.

DIÈSI (it. esp. *diesi*, port. *diese*, lat. *diesis*), s. f. et m. t. de musique. *Dièse*.

Pèr ço que n'es dou sol dièsi, es uno noto foueço mai empacheïrouo.

F. VIDAL.

DIES IRÆ (mots latins), s. m. *Dies iræ*, hymne de l'Église.

Dies-ue, v. dès-e-vue; dièt pour diguè (il dit), en *Rouergue*.

DIÈT (cat. esp. port. it. *dieta*, lat. *dieta*), s. f. Diète; assemblée, v. *assemblado*.

Êstre à la diète, être à la diète.

Farièu encaro diète.

D. SAGE.

PROV. La diète a jamais res tua.

DIÈU, DIÉUS (l.), **DIU** (auv. bord.), **DIU** (b.), **DIU** (b. lim. d.), **DIU, DIUS, DIUX** (l. g.), **DIY** (Landes), **DI** (lim.), **GUI** (Marche), (rom. *diu, diéus, diu, dio, deu, deus*, cat. *deu, it. dio*, esp. *dios*, lat. *deus, dius*, gr. *θεός, θεῖς*), s. m. *Diéu*, v. *autisme, bon-diéu, crist, seigneur*; *Dieu, Dedieu, Amadieu, Donadieu, Esperandieu, Peyredieu, Pèdedieu, Nomdedeu, Homdedeu, Larmedieu, Amour-de-Dieu*, noms de fam. méridionaux.

Lou bon Diéu, le bon Dieu; *lou Diéu ounnipotent*, le Dieu tout-puissant; *lou véritable Diéu*, le vrai Dieu; *l'ome-Diéu*, l'homme-Dieu; *lou fiéu de Diéu*, le fils de Dieu; *la maire de Diéu*, la mère de Dieu; *Diéu lou paire*, Dieu le père, le père éternel; *Diéu dou cèu, Diéu del cèl* (l.), Dieu du ciel, le Très-Haut; *lou paire di diéu*, le père des dieux, Jupiter; *li faus diéu*, les faux dieux; *mié-diéu*, demi-dieu; *la Fêste de Diéu*, la Fête-Dieu; *l'existènci de Diéu*, l'existence de Dieu; *lou fiò de Diéu*, le feu du ciel; *crèire en Diéu*, croire en Dieu; *prega Diéu*, prier Dieu; *lausà Diéu*, louer Dieu; *ôfensa Diéu*, offenser Dieu; *êstre davans Diéu*, être devant Dieu, être mort, être au ciel; *davans Diéu sié, davans Diéu siégue, davans Diéu fugue*! Dieu veuille avoir son âme! *êstre emé Diéu*, être heureux, dans la jubilation; *êstre i pèd de Diéu*, être dans le paradis, dans un beau pays; *un païs de Diéu*, un pays heureux; *la man de Diéu*, la main de Dieu; le remède souverain, la panacée; *un ome de Diéu*, un homme pieux, vertueux, bon; *un ome tout de Diéu*, un homme tout de Dieu, fort dévot; *es touto de Diéu*, elle est abîmée en Dieu; *moun ami de Diéu, moun bèl ami de Diéu*, mon bon ami, mon cher ami; *lou bèl an de Diéu*, l'andée grâce; *tout lou franc jour de Diéu*, toute la journée. On dit aussi *tout lou franc diéu dou jour, tout lou sant diéu dou jour*, locutions qui viennent peut-être du mot gascon *dio* (jour).

Tant que de Diéu pòu, de toutes ses forces; *tant que Diéu poudian*, tant que nous pouvions; *Diéu lou vòu, Diéus hou vòu* (l.), *Diéus hou vol* (g.), Dieu le veut; *se Diéu lou vòu, se Diéus hou vòu* (l.), s'à Diéu plait, s'il plaît à Dieu; *se Diéu nous presto vido*, si Dieu nous prête vie; *se Diéu nous fai la grâci de lou vèire, de vo vèire* (m.), d'hon vèire (l.), si Dieu nous permet de le voir, si Dieu nous conserve; *Diéu vous ause*, Dieu vous entend; *Diéu vous enause, Diéu vous escoute*, Dieu vous exauce; *Diéu lou fugue, Diéu vucie*, Dieu le fasse, Dieu le veuille, plutôt à Dieu; *Diéu me gagne, Diéu*

m'ajude ou Diéu m'ajud, Diéu me sié, Diéu me soit en aide; a toujours quanque Diéu m'ajud, il a toujours quelque fer qui loche; *Diéu vous ajude, Diéu v'ajude* (m.), Dieu vous assiste, se dit aux pauvres; *Diéu se crèisse, Diéu se cresque* (l.), Dieu te bénisse, se dit à une personne qui éternue; *Diéu te fague nostre*, tant de gagné, tant de pris, dans le sac; *Diéu sié m'è nautre*, Dieu soit avec nous; *Diéu cai siégue, Diéu ca sié, Diéu ci sié* (m.), *Diéu cèsiô* (lin.), que Dieu soit céans, que Dieu soit parmi vous, salut qu'on fait en entrant dans une maison (dont le maître répond : *e la vierge Marié*, et la vierge Marie); *coume Diéu cai sié*, simple comme bonjour; *Diéu vous lou doune, Diéu vous lou doune bon, Diéu doun bon-jour*, Dieu vous donne le bonjour ou le bonsoir; *Diéu vous lou rende*, Dieu vous le rende; *Diéu vous counserve*, Dieu vous conserve, Dieu vous garde, façon de saluer quelqu'un en le quittant; *Diéu l'acompagne, Diéu te gard* (d.), espèce d'adieu, qu'on dit souvent avec ironie; *Diéu l'ague*, Dieu ait son âme; *Diéu nous en preserve*, Dieu nous en préserve; *Diéu t'en garde, te n'en garde*, Dieu t'en garde; *Diéu me dau, Diéu m'adau, au grand Diéu me dau* (je me donne à Dieu), sortes d'invocations gasconnes; *Diéu me prengue*, Dieu me le pardonne, sorte d'exclamation affirmative; *Diéu me danc*, Dieu me damne, sorte de juron très usité chez les montagnards des Cévennes; *Diéu m'abime*, *Diéu me delle* (rouerg.), même signification; *Diéu sié lausa, Diéu fugue lausa*, Dieu soit loué; *Diéu n'en siégue lausa*, Dieu en soit loué; *beni sié Diéu*, Dieu soit béni, Dieu merci; *lou bon Diéu ta plueio emai ta plueio*, au diable soit la pluie; *Diéu lou saup*, Dieu le sait; *Diéu saup se*, Dieu sait si.

Diéu grâci, Diéu grâcios (g.), *grâci à Diéu, rende grâci à Diéu*, grâce à Dieu, Dieu merci; *pèr la grâci de Diéu*, par la grâce de Dieu; *pèr l'amour de Diéu*, pour l'amour de Dieu; *au noum de Diéu*, au nom de Dieu; *te jure davans Diéu*, Dieu m'est témoin; *jura Diéu e diable*, jurer ses grands dieux; *crese ben en Diéu, mai vènes bèsti*, je crois en vérité que tu deviens bête; *crèi ni Diéu ni diable*, il ne connaît ni Dieu ni diable; *cren ni Diéu ni diable*, il ne craint ni Dieu ni diable; *sian pas dou meme diéu*, nous n'avons pas les mêmes croyances; *a 'no marrido lengo: diric que Diéu es pas diéu*, se dit d'une mauvaise langue; *parla coume un diéu*, parler comme un dieu; *faièr diéu de soun vèntre*, faire diéu que de soun vèntre, se faire un dieu de son ventre; *à diéu sias*, adieu, en parlant à plusieurs personnes, v. *à-diéu-sias* pour les exemples; *à Diéu va*, commandement de marine que prononce le capitaine à l'instant où le navire prend la mer; *à Diéu coumand*, formule d'adieu usitée en Forez; *vai te faire de Diéu*, va te faire paître.

Diéu ! si, mon Dieu, oui ! *Diéu, noun !* mon Dieu, non ! *Diéu long-tèms*, bien longtemps; *Diéu ! coume sies bello*, Dieu, que tu es belle ! *Diéu dou cèu, Diéu del cèl* (querc.) ! Dieu du ciel ! *Diéu vivent !* sorte de jurement; *Diéu de Diéu, Diéu de ieu* (b.), *Diéu de jon* (g.), sortes d'invocations; *moun Diéu, agnès pieta de nautre*, mon Dieu, ayez pitié de nous ! *bon Diéu, boudieu ! bon Dieu ! grand Diéu !* grand Dieu ! ah ! *bèu Diéu, bèu bon-Diéu !* ah ! bon Dieu ! *pèr Diéu ! pardi !* en Béarn; *cap de Diéu, double Diéu, gens de Diéu, lèr de Diéu, milo Diéu, noum de Diéu, tripò de Diéu, tron de Diéu*, variétés de jurons, v. à ces mots; *fouito-diéu*, carline en corymbe, plante; *poumo-diéu*, variété de pomme; *lou Plan de Diéu*, grande plaine voisine de Travaillans (Vaucluse); *re que Diéu* (rien que Dieu), devise des princes de Talleyrand-Périgord.

PROV. Countènt coume un diéu, coume un déus (rouerg.).

— *Lou bèn vèn tout soulet, quand Diéu lou vòu.*

— Diéu es plus fort que lou diable, le bien finit par triompher.

Diéu, *contract. mars.* de dise (je dis), v. dire; diéu pour dèu (il doit), en Gascogne, v. dèure; Diéudé, v. Daudet.

DIÉU-DOUNAT (fr. *Dicudonné*), n. p. Diou-donnat, nom de fam. mérid. v., *Daudet, Dounadiéu*. R. Diéu, *douna*.

Diéue, v. dèure; diéuendres, v. divèndre; diéuet, v. divet.

DIÉU-GRÀCI, DIÉUS-GRÀCIO (l.), (lat. *Dei gratia*), s. f. La grâce de Dieu, le loisir, v. lesé.

T'a d'ans e d'ans que vous esperon en diéus-gràcio.

A. MIR.

DIÉU-GRANDO, DIÉU-GRANDOU (m.), loc. adv. *Faire diéu-grando*, demander l'aumône, patir, souffrir de faim, v. *grando*.

Diéugut, udo, part. p. du v. diéure, v. dèure; diéui (je dois), en Gascogne, pour dève.

DIÉU-LI-DOUN (rom. *Dieulidon*, Dieu lui donne), n. de l. Dieulidon (Haute-Vienne).

DIÉU-LI-VÔU (rom. *Dieulivol*, Dieu lui veut), n. de l. Dieulivol (Gironde).

DIÉU-LOU-FES, DIÉU-LOU-FET (rom. *Dioulouphes, Diouloufes*, b. lat. *Deofecit, Deificit*), n. de l. Diéu-le-iti (Drôme); Dieuloufèt, Dieulafait, Diouloufèt (nom. it. *Diofatto*), noms de fam. provençaux.

Lou troubaire Diouloufèt, Joseph-Marius Diouloufèt, poète provençal, né à Éguilles (Bouches-du-Rhône) en 1785, mort à Cucuron (Vaucluse) en 1840.

Diéumen, v. dimanche.

DIÉU-MERCI, DIÉU-MERCÉ (g.), **DIÉU-MERCI, DIÉU-MECIS, DOUMECIS** (l.), **DIÉU-MARCI, DOUNACI** (rh.), **DIÉU-MARCIS** (d.), **DIÉU-MARCÉ** (périg.), **DIU-MARCÉ, DEU-MARCÉ** (lim.), **DEMERCE, DEMECE** (querc.), interj. prép. et adv. Dieu merci; grâce à; parce que, v. *pèr-co-que*.

Diéu-merci vous, dounacé vous, Dieu merci et vous; *dounacé tu*, grâce à toi, à cause de toi; *i'ai rên di, dounacé plouraro*, je ne lui ai rien dit, parce qu'il pleurait.

Diéumergue, diéuminjo, v. dimanche.

DIÉUMO, s. f. La Dèome, Diaume ou Deume, rivière qui passe à Annonay (Ardèche), affluent de la Canco.

DIÉUNE, s. m. Euphémisme qu'on emploie au lieu de Diéu dans les jurons où Dieu figure, v. *disque*.

Noun de Diéune, nom de Dieu; *tron de Diéune*, tonnerre de Dieu; *lou Diéune luno se hou sabe* (l.), je vous jure que je n'en sais rien. L'abbé de Sauvages trouve le latin *diva luna* dans cette expression; mais c'est plutôt un euphémisme de la locution: *lou diable me fague lum se*, du diable soit, si. R. diéu, divin.

DIÉUPENTALO, n. de l. Dieupentale (Tarn-et-Garonne).

Diéure, v. dèure; diéurèi, ras, ra, rem ou ram, rets ou rats, ran, futur du v. diéure; diéurioi, rès, rò, rêm, rêts, rên ou rion, *condit. du v. diéure*; diéus (Dieu), v. diéu; diéus (devers), v. devers; diéus (dès), v. dès.

DIÉUSABOU (rom. *Diusabou, Diusaboo*), n. de l. Diusabeau (Basses-Pyrénées). R. Diéu, *sap, bou*.

DIÉUS-AJUDE (rom. *Dius-Ayude, Dius-Ayde*, Dieu aide), n. de l. Diusajude (Basses-Pyrénées), v. *Divajue*; Dieuzaide, Dieuzeide, noms de fam. gascons.

Diéus-en-premié pour dès-en-premié; diéuso, diéusso, v. divesso.

DIÉUSSO (rom. *Diussa, Diuse*, b. lat. *Diossa*), n. de l. Dieusse (Gard); Dinsse (Basses-Pyrénées).

Diéut pour dise (je dis), en Guianne; diéute, v. dèute; diéutelet pour divet; diéutorèl, v. déutarèu.

DIÉU-TROUVA (qui a trouvé Dieu), n. p. Nom du héros d'un conte populaire de Provence.

Diéuveto, diéuvo, v. divesso.

DIÉZI (SANT-), n. de l. Saint-Diézy (Auvergne). R. *Deidié*?

Difait, v. desfa.

DIFAMA, DESINFAMA (l.), **DEFLAMA, DIGAMA** (g.), (rom. *diffamar, deffamar, adiffamar, esfamar*, cat. esp. *disfamar*, port. *diffamar*, it. lat. *diffamare*), v. a. Diffamer, v. *crida, councha, degusa, infama*.

Difama n'aubre, déshonorer un arbre, le mal tailler, v. *desoundra*.

Se quancun n'en difamo un autre publicamen.

F. VIDAL.

DIFAMA, DIFAMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Diffamé; mal famé, ée.

Los notaris ne devon point estre de nation ni de pays difamat.

COUT. DE S. GILLES.

Que non ly aia denguna persona que ause tener nenguna fema difamada.

CART. D'ASSAS.

DIFAMACIOUN, DIFANACIEN (m.), **DIFAMACIÉU** (l. g. d.), (rom. *difamacio*, cat. *difamacio*, esp. *disfamacion*, it. *diffamazione*, lat. *diffamatio, onis*), s. f. Diffamation, v. *maudisenco*.

DIFAMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *diffamador*, esp. *disfamador*), s. et adj. Celui, celle qui diffame, diffamateur, v. *mauparlant*. R. *difama*.

DIFAMATÒRI, ÔRIO ou **ÔRI** (it. *diffamatorio*), adj. Diffamatoire.

Fèc brulla quelques maissants libres difamatòris.

A. GAILLARD.

R. *difama*.

DIFERENCI, DIFERENÇO (niç.), **DIFERENCIO** (g.), **DIFERENÇO, DIFRENÇO** (l.), (cat. esp. *diferencia*, port. *diferença*, it. *differenza*, lat. *differentia*), s. f. Différence.

T'a gens de diferenci, il n'y a pas de différence; *la diferenci que i'a es que*, avec cette différence que.

Tròbi que li a grand diferenci

Entre lou noble e lou vilèn.

C. BRUEYS.

PROV. La diferenci di goust fa que tout s'aheno.

DIFERENCIA (cat. esp. *diferenciar*, port. *diferencia*, it. *differenziare*), v. a. Différencier.

Diferencie, encics, encio, encian, encias, encion.

Ço que diferencio un Barbou d'un Elzevier.

H. BIRAT.

SE DIFERENCIA, v. r. Cesser d'être parents par la mort d'un allié, v. *desparenta*.

DIFERENCIA, DIFERENCIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Différencié, ée.

Qu'es diferenciado aquesto niue de tóuti li niue! paroles prononcées par les Juifs provençaux à la fête de Pâques. R. *diferenci*.

DIFERENCIAU, DIFERENCIAL (l.), **ALO** (it. *differenziale*), adj. Différentiel, elle. R. *diferenci*.

DIFERÈNT, DIFERENT (l. g.), **DIFRENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *diferent*, esp. *diferente*, it. port. *differente*, lat. *differens, entis*), adj. Différent, ente, v. *autre, divers*.

Es diferènt, c'est différent; diferènt siècle, diferèntis siècles (l.), différents siècles; *diferènts ome, diferèntis omes* (l.), différents hommes; *diferènti nacioun, diferènti naciën* (m.), différents nations; *diferèntes erbo, diferèntes erbo* (m.), différentes herbes; *pousquère pas faire diferènt*, je ne pus faire différemment.

DIFERÈNT, DIFERENT (l. g.), **DIFRENT** (l.), (b. lat. *differendum*), s. m. Différend, v. *countèsto, rampóni, tiro*.

Parteja lou diferènt, partager le différend.

Li remàndi lou diferènt.

C. BRUEYS.

Tout lour diferent n'èro pas d'uno ardidò.

A. GAILLARD.

R. *diferènt* l.

DIFERENTAMEN, DIFERENTOMEN (rouerg.), **DIFERENMEN** (l.), **DIFERENDEMEN** (b.), (esp. *diferentemente*, port. it. *diferentemente*),

adv. Différemment; sinon, v. *autramen*, *se-noun*.

Poudien pas s'embrassa diferentamen.

J. ROUMANILLE.

Es diferentamen que lei cavo se passon.

V. GELU.

R. *diferènt*.

DIFERI, DIFERA (v. gasc. *differar*, rom. port. *differir*, cat. esp. *diferir*, it. *differire*, lat. *differre*), v. n. et a. Différer, être différent, v. *dessembla*; remettre, retarder, v. *proulounga, retarda, trelugna*.

Diferisse, isses, is, issèn, issès, issou, ou difere, ères, èro, eran, eras, èron.

Pòu pas diferi de i'ana, il ne peut différer d'y aller; *en diferènt d'un jour à l'autre*, en différant d'un jour à l'autre.

Moun ourtougàsi diferis un pau de la dei felibre.

A. CROUSILLAT.

DIFERI, DIFERIT (l. g.), IDO, part. et adj. Différé, ée.

Lou mau qu'es diferat.

C. BRUEYS.

DIFICILAMEN, DEFECILAMEN (rh.), **DEFECILEMEN** (bord.), **DIFICILOMEN** (l.), **DEFECIBLOMEN** (toul.), (cat. *dificilmente*, esp. *dificilmente*, it. *dificilmente*), adv. Difficilement, v. *plagadamen*.

PROV. Quouro se pren un vice, se perd dificilamen. R. *dificile*.

DIFICILE, DEFECILE (rh.), **DEFECIÉU** (d.), **DIFICIL** (niç.), **DIFICILLE, DIFICINLE** (l.), **DEFECIBLE** (toul.), **ILO, ILLO, INLO, IBLO** (rom. port. *dificil*, cat. esp. *dificil*, it. *dificile*, lat. *dificilis*), adj. Difficile, v. *mal-èisa, pena, rabastous*.

Lou dificile es de trouba, le plus difficile est de trouver; *es pas dificile que vogue*, il n'est pas étonnant qu'il veuille; *faire soun dificile*, faire le difficile; *dificili mountado, dificilei mountado* (m.), *dificilos mountados* (l.), ascensions difficiles.

PROV. Au coumençamen es lou dificile.

DIFICULTA (cat. *difcultar*, it. *dificoltare*), v. a. Rendre difficile; contester, à Nice, v. *countesta*.

Avès tres fes resoun, noun la vous dificulti.

F. GUIROL.

R. *dificile*.

DIFICULTA, DEFICULTA (rh.), **DIFICULTAT** (l. g.), (rom. *deficultat*, cat. *dificultat*, esp. *dificultad*, it. *dificoltà*, lat. *dificultas, atis*), s. f. Difficulté, v. *peno*; différend, v. *rioto*.

DIFICULTOUS, OUSO, OCO (cat. *dificultós*, esp. *dificultoso*, it. *dificoltoso*), adj. Difficultueux, euse, v. *dificile*.

E ço qu'es bèn dificultous.

Va sache rëndre bèn facile.

C. BRUEYS.

Lou pastre pas dificultous

Anabo garda sous moutous.

J. CASTELA.

R. *dificulta*.

Difo-jafo, v. gifo-jafo; difoma, v. difama.

DIFORME, DISFORME, DISFOURME (rouerg.) **ORMO** (cat. esp. *deforme*, it. port. *difforme*, lat. *deformis*), adj. Difforme, v. *descounforme*.

Un porc diforme, un porc énorme.

De bancado de glas diformo, ennivolido.

E. BAGNOL.

DIFOURMITA, DIFOURMITAT (l. g.), (rom. cat. *deformatat*, it. *difformità*, esp. *deformidad*, lat. *deformatas, atis*), s. f. Difformité, v. *deco*.

Tant es plen de difourmitat.

G. ZERBIN.

Difrenço, difrent, v. diferenci, diferènt; diftongo, v. ditongo; difunt, v. defunt; difurütus, v. defructu.

DIFUS, USO (esp. *difuso*, it. port. *diffuso*, lat. *diffusus*), adj. Diffus, use, v. *descuncha*.

N'ai pòu que d'être estat sur aqui trop difus.

MIRAL, MOUNDI.

DIFUSIOUN, DIFUSIEN (m.), **DIFUSIÈU** (l. g. d.), (rom. lat. *diffusio*, cat. *difusiò*, esp. *difusion*), s. f. Diffusion.

Diga, ado, *pour* giga, ado; diga *pour* digas (dites), v. dire; digam ou digan, gats (disons, disions, disiez), v. dire; digama, v. difama; digan, v. tant-digan; diganèsto, v. deganèsto; digatina, v. degatigna.

DIGERI, DEGERI (rh.), **DEIGERI** (a.), **DIGEIRI** (alb.), **DEGESTI** (carc.), **DIGERA** (g.), (cat. esp. port. *digerir*, it. *digerire*, lat. *digerere*), v. a. et n. Digérer, v. *embatre*; supporter, v. *souffrir*, *trecourir*.

Digerisse, issés, is, issèn, issès, isson.
Digeri coume uno auco, digérer comme une oie; es dur à digeri, c'est dur à digérer; pode pas digeri aquel ome, je ne puis souffrir cet homme; en digerissent, en digérant.

Fau que degerigue.

J. ROUMANILLE.

DIGERI, DIGERIT (l.), **IDO**, part. et adj. Digéré, ée.

Digèssoi *pour* deguèsse (que je dusse), en Querci.

DIGESTE (rom. cat. *digest*, it. esp. port. *digesto*, lat. *digestum*), s. m. Digeste, recueil de décisions juridiques.

Ce mot avait aussi une forme féminine, *digèsto* (lat. *digesta*, *orum*).

Tendriè mai que las tres digèstos.

P. DUCÈDRE.

DIGESTIBLE, IBLO (rom. cat. esp. *digestible*, it. *digestibile*, lat. *digestibilis*), adj. Facile à digérer.

DIGESTIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *digestiu*, *iva*, it. esp. port. *digestivo*, lat. *digestivus*), adj. et s. m. Digestif, ive.

Un *digestièu*, un digestif.

DIGESTIOUN, DEGESTIOUN, DEGESSIOUN (rh.), **DIGESTIEN** (m.), **DIGESTIÈU, DEGESTIÈU** (l.), **DEGESTIÈU** (d.), **DIGESTI** (lim.), (esp. *digestion*, it. *digestione*, rom. cat. lat. *digestio*), s. f. Digestion.

Faire *digestioun*, faire digestion; *marrido digestioun*, fausso *digestien* (m.), mauvaise digestion.

An la *digestioun* facilo.

T. POUSSEL.

PROV. Fau precaucioun

Pèr *digestioun*.

Digèt *pour* deguè (il dut), en Querci, v. dèure; digia *pour* disiéu (je disais), en Auvergne; digiò *pour* disiè (il disait), en Limousin, v. dire.

DIGITALO (it. *digitale*, lat. *digitalis*), s. f. Digitale, plante, v. *campano*, *couioulou*, *erbo-de-coucu*, *erbo-di-dedau*, *gant-de-Nosto-Damo*, *petirolou*.

Digitalo jauno, digitale jaune, plante.

DIGITIGRADE, ADO, adj. et s. t. sc. Digitigrade.

Dig-jou *pour* dic-jou, dise-iéu (dis-je), en Gascogne.

DIGNA (rom. *Dignac*), n. de l. Dignac (Gironde, Corrèze, Charente).

Digna, v. degna; digna, v. dīna; dignadièro, dignairolou, dignarolo, v. deneirolou.

DIGNAMEN, DINNOMEN (l. g.), (cat. *dignement*, esp. port. *dignamente*), adv. Dignement.

Pèr te canta pu dignamen.

A. CROUSILLAT.

R. *digne*.

DIGNE, DICNE (bord. carc.), **DINNE** (l. g.), **DINI** (d.), **GNO, CNO, NNO** (rom. *dicnes, deing*, cat. *digne*, esp. port. *digno*, it. *degno*, lat. *dignus*), adj. Digne, v. *meritant*.

Acò n'es lou *digne*, c'est l'homme qu'il faut; *pèr la digno mort*! sorte d'imprécation gasconne; *de digni magistrat*, *de dignei magistrat* (m.), *de dinnes magistrats* (l.), *de dignes magistrats*; *de dignais ome*, *de digneis ome* (m.), *de dinnes omes* (l.), *de dignes hommes*; *de digni femo*, *de dignei femo* (m.), *de dinnes fennos* (l.), *de dignes femmes*; *de dignais espressioun*, *de digneis espressien* (m.), *de dinnos espressièus* (l.), *de dignes expressions*.

Digné, digneirolou, v. denié, deneirolou.

DIGNEN, DIGNÈS, ENCO, ESO (lat. *Diniensis*), adj. et s. Dignois, oise, habitant de Digne, v. *trufaire*. R. *Digno*.

DIGNITA, DIGNETA (rh.), **DINNITAT** (l. g.), (rom. *dignitat*, *dignetat*, *degneta*, cat. *dignitat*, it. *dignità*, lat. *dignitas*, *atis*), s. f. Dignité.

Ma *dignita* de sot coumpaire.

P. GIÉRA.

PROV. Joio, richesso e dignita
Fan oubli la paureta.

DIGNITARI, DINNITARI (l. g.), s. m. Dignitaire, v. *abat*.

Se prouclamè li *dignitari*.

CALENDAU.

R. *dignita*.

DIGNO (rom. *Dinha*, lat. *Dinia*), n. de l. Digne (Basses-Alpes), ancienne capitale des Avantiques et des Bodiontiques, évêché suffragant d'Aix; nom de fam. israélite.

L'anglais *den* signifie « antre ».

DIGNO (LA), n. de l. La Digne (Aude), dont les habitants sont nommés *Dignaire*, *Adignaire*, v. *armanacaire*, *gragnoutiè*.

Dignou, dignous, ouso, *pour* gignous, ouso.

DIGO (rom. *dic*, esp. port. *dique*, it. *diga*, angl. *dike*, b. lat. *diga*, *dega*, *decum*, *dicus*), s. f. Digue, v. *caussado*, *levado*, *peis-siero*, *restanco*.

Lou cèl douvris de sa grand mar la digo.

J. ROUDIL.

Conférer *digo* avec le provençal *dougo* (berger) ou avec le grec *ταίχος* (mur).

DIGO, DIGOS (l. g.), (lat. *dic*), impér. du v. dire, dis :

Digo, Janeto,

Te vos-ti longa?

CH. POP.

Digo (lat. *dicam*, *dicat*) s'emploie *pour* *dique* (que je dise, qu'il dise), en Languedoc et Gascogne.

Digo, digot, *pour* gigo, gigot, en Limousin.

DIGO-M'EN-DIGO, DIGO-M'EN-DIÈU, loc. adv. et s. m. Sous-entendu, c'est-à-dire, voulant dire, voulant laisser entendre, en Languedoc, v. *valènt-à-dire*; à propos, patiemment, en Querci, v. *prepaus* (à).

Counsoulen-nous : las amos fortos

Prenon lous mals de toutes sortes

Digo-m'en-digo coumo bes.

J. CASTELA.

Digo-m'en-dièu qu'es pla sadoul.

P. GOUDELIN.

Digo-m'en-dièu

Que counfèsson de ja qu'es el rèi, ome, dièu.

ID.

Ço qu'acoudis lou floc, l'impacienco,

Digo-m'en-dièu l'age.

B. FLORET.

Acò 's pèr *digo-m'en-digo*, c'est sous-entendu; *quelque digo-m'en-dièu* (Doujat), quelque chose, quelque drôlerie, quelque diablerie. R. *digo 2, m'en, digo 2*.

Digoui, ous, ouc, out, ou, oum, outs, oun, prêt. *gasc. et bérn. du v. dire*.

DIGOUN, n. p. Digon, nom de fam. albigeois.

Digounet, Digonet, nom de fam. dauphinois.

DIGRESSIOUN, DIGRESSIEN (m.), **DIGRESSIÈU** (l. g. d.), (esp. *digression*, it. *digressione*, rom. cat. lat. *digressio*), s. f. t. littéraire. Digression, v. *escavartado*.

Pèr noun vous seca plus embé de digressioun.

J. RANCHER.

Digt, v. det; digu, v. degun.

DIGUE, onomatopée du branle des cloches, v. *din-dan*.

Din, don, din, dan,

Digue, digue, digue, dan.

N. SABOLY.

Digue, gues, gue, guen, guès, gon, *subj. prés. du v. dire*; diguèbi *pour* diguèri, diguère (je dis), en Gascogne; diguèn *pour* diguerian (nous dites), diguès *pour* diguerias (vous dites), dans le Gard; diguère ou diguèri, ères, è, erian, erias, èron, prêt. *du v. dire*; diguèsse ou diguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, *subj. imparf. du v. dire*.

DIGUIERO (LI), n. de l. Les Digières ou Lesdigières (Hautes-Alpes), bourg qui fut érigé en duché-pairie en 1611 en faveur de François de Bonne, seigneur de ce lieu.

Lou counestable di *Diguiero*, le connétable de Lesdigières, maréchal de France, guerrier célèbre né à Saint-Bonnet-de-Champsaur (Hautes-Alpes) en 1543, mort à Valence en 1626. R. *digo*.

DIGUIGNO (it. *digignare*, grincer les dents), s. f. Querelle, en Limousin, v. *garrouio*.

Chercha diguigno, chercher noise. li. *degaigna* ou *desguèno*?

Digun, digus, v. degun; digut, udo, *pour* degut, udo, v. dèuro.

DIHET, DILHET (l.), n. p. Dillet, nom de fam. arl. R. *Dille*.

Dièu, iès, iè, ian, ias, ien, *pour* dirièu, iès, iè, ian, ias, ien, à Arles; diiò *pour* diriò (il dirait), en Gascogne; dijam *pour* digam, diguen (disons), dijas ou dija *pour* digas (dites), en Limousin, v. dire; dijo *pour* digo (dis), dijà *pour* disiè (il disait), en Limousin et Dauphiné.

DIJÒU, JÒU (d.), **DIJÒUS** (a. nç. rouerg.), **JÒUS** (a.), **DIYÒUS** (Ariège), **DIJOS, DITJOS** (querc.), **DIJÒ, JO** (lim. Velay), **DIJOU, DIJOF, JOF** (d.), **DJAU, DITJAU** (g.), **DITYAUS, DITYAUS** (b.), **JAU** (for.), (rom. *dijous*, *jous*, *jou*, *digeos*, *digeus*, *jousdis*, suisse *dejav*, cat. *dijous*, esp. *jueves*, val. *giòi*, it. *giovedì*; lat. *dies Jovis*, jour de Jupiter), s. m. Jeudi.

Dijou, nom de fam. provençal; *dijou passa*, jeudi passé, jeudi dernier; *dijou que ven*, jeudi prochain; *de dijou en vue*, de jeudi en huit; *touti li dijou*, tous les jeudis; *lou dijou glout*, le jeudi gras; *lou dijou sant*, *lou dijou assoulou*, le jeudi saint, le jeudi absolu ou jeudi de l'absoute; *la semana di quatre dijou*, la semaine des trois jeudis, les calendres grecques; *la porto Dijaus*, la rue Portedijaux, à Bordeaux.

PROV. Passa lou dijou,

La semana es au sòu.

— Quand Nadau es un dijou,

Estrèmo l'aire e li bièu.

DIJOUN (lat. *Divio*, *onis*), n. de l. Dijon (Côte-d'Or); nom de fam. mérid. dont le fém. est *Dijouno* et le dim. *Dijounet*, etc.

Coulège de *Dijoun*, collège de Dijon, nom d'un orphelinat qui existait autrefois à Avignon et qu'on dénomma primitivement *N. D. de Yvonio*.

DIJOUNEN, ENCO, adj. et s. Dijonnais, aise, de Dijon.

Sies Prouvençalo, o Dijounenco.

J. ROUMANILLE.

R. *Dijoun*.

Dijoust, v. dejoust; dil, *contract. alb.* de dins le (dans le); dilai, dilaia, v. delai, delaia.

DILAPIDA, DEILAPIDA (d.), (cat. esp. *dilapidar*, it. lat. *dilapidare*), v. a. Dilapider, v. *degaia*, *pourre-jita*, *puto-fina*; lapider, tracasser, v. *carcagna*.

Dilapià, dilapidat (l. g.), ado, part. et adj. Dilapidé, ée.

DILAPIDIACIOUN, DILAPIDIACIEN (m.), **DILAPIDIACIÈU** (l. g.), (esp. *dilapidacion*, lat. *dilapidatio*, *onis*), s. f. Dilapidation, v. *degai*, *puto-fin*.

Vol, dilapidacioun,

Èron masca souvènt pèr d'especulacioun.

J. DESANAT.

DILATA (rom. cat. esp. port. *dilatar*, it. b. lat. *dilatare*), v. a. Dilater.

Se dilata, v. a. Se dilater.

Dilata, dilatat (l. g.), ado, part. et adj. Dilaté, ée.

DILATABLE, ABLO (cat. esp. *dilatable*), adj. Dilatable. R. *dilata*.

DILATACIOUN, DILATACIEN (m.), **DILATACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *dilatació*, esp. *dilatacion*, it. *dilatazione*, lat. *dilatatio*, *onis*), s. f. Dilatation.

DILATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et

adj. Dilatateur, dilatatoire, dilatant, qui dilate. R. *dilata*.

DILATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. *dilatatori*, *dellatori*, *oria*, it. esp. *dilatatorio*, lat. *dilatatorius*), adj. t. de procédure. Dilatoire.

DILEICIOUS, DILEICIEN (m.), **DILECCIEU** (l. g.), (cat. *dilecció*, esp. *dilección*, it. *dilezione*, rom. lat. *dilectio*), s. f. t. de dévotion. Dilection, amour, v. *amour*.

E ditz S. Bernat : *luxuria es secreta dilectio pauc durabla*.

MIRACLES DE NOSTRA DONA.

DILÈMO (esp. *dilema*, it. port. lat. *dilemma*), s. m. t. de logique. Dilemme.

Escoutas paments un dilèmo.

J. AZAIS.

Dilhèn pour guillien, en Velay ; dilhèu pour belèu, en Gascogne.

DILIBRAND, ANDO, s. Flandrin, personne élançée et fluette, en Limousin, v. *brandin*. R. *gelibra* ?

DILIGÈNCI, DELIGÈNCI, DILIGÈNÇO (nic.), **DELIGÈNÇO** (l.), **DELEGENÇO** (lim.), **DELIGÈNCIO** (g.), **DELIVENCIE** (b.), (rom. *diligencia*, *diligensa*, cat. esp. port. *diligencia*, it. *diligenza*, lat. *diligentia*), s. f. Diligence, activité, v. *coucho*, *suto* ; voiture publique, v. *veituro*.

Camino lèu, fai diligènci.

C. BRUEYS.

Escrivon en diligensa per aver de gens.

TERSIN.

PROV. Diligènci

Passo sciènci.

— La diligènci di bugadiero de Bouchard : beguen e s'enanen.

DILIGÈNT, DEILIGÈNT (d.), **DILIGENT** (rouerg.), **DELIGENT** (l.), **DELEAGENT** (lim.), **DILIENT** (b.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *diligent*, esp. port. it. *diligente*, lat. *diligens*, *entis*), adj. Diligent, entre, v. *despachatièu*. Se faguè fouerto e diligènto.

A. CROUSILLAT.

DILIGENTA, DELIGENTA (l.), **DELEGENTA** (lim.), v. a. Diligenter, accélérer, v. *abriva*, *coucha*, *despacha*, *enança*, *entancha*, *suta*. *Diligènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton*.

Se *DILIGENTA*, v. r. Se diligenter.

DILIGENTA, DILIGENTAT (l.), *ADO*, part. Diligenté, èe. R. *diligènt*.

DILIGENTAMEN, DEILIGENTAMENT (d.), **DELIGENTOMEN** (l.), (rom. *diligentament*, cat. *diligentment*, *diligentment*), adv. Diligemment, v. lèu. R. *diligènt*.

DILLE, s. m. Manche de couteau, espèce de coquillage, en Gienne, v. *manche-de-couteu* ; Dille, nom de fam. prov., v. *ilo*.

Dillèu pour belèu, en Gascogne.

DILUN, LUN (nic.), **DILUNS** (a. b.), **LUNS** (a.), **DILUS, LUS** (l. a. d.), **DILHUS** (b.), **DIALUS** (bord.), **DILU, LU** (lim. d.), **DILHU** (Velay), (rom. *diluns*, *dialuns*, *dilus*, *dilhus*, cat. *dilluns*, esp. *lunes*, val. *luni*, it. *lunedì* ; lat. *dies lunæ*, jour de la lune), s. m. Lundi ; Deylun, Lunidy, noms de fam. prov.

Dilun passa, lundi passé ; *dilun que vèn*, lundi prochain ; *dilun sant*, lundi saint ; *faire lou dilun*, faire le lundi, chômer le lundi ; *lou bon dilus*, le lundi avant la Noël, jour de grand marché, à Alais.

PROV. Vai-t'en, semana ; tourno, dilun.

— Quand lou mistrau se lèvo lou dilun,

Duro tres jour o un ;

Quand se lèvo lou dijou,

Duro tres jour o nou.

— Quouro Calèdo es un dilun,

S'as dous pan, gardo-t'en un.

— Quand Nadau es un dilus,

Podes fa lou badalus.

— Quan s'envai lou dilus

Noun tourno plus.

— Quand vous maridas lou dilun,

Au bout de l'an sias tres o un.

— La luno tournant lou dilu

D'uno sagno fai un suc.

— Lou premiè lun vau luno,

Tout lun vau luno,

tout lundi vaut bonne lune. Les paysans croient que ce jour est le plus favorable aux travaux des champs.

DILUVIAN, ANO (cat. *diluvia*, *ana*), adj. t. sc. Diluvien, ienne, v. *antediluvian*.

Lou sôupre s'atrobo dins lei segounau diluvian.

LOU BRUSC.

R. *deluvi*, *deluge*.

Dima, v. *deima*.

DIMARS, MARS (nic. d.), **DIMARTS** (b. bord.), **DIMAS** (l. quere.), **DIMARI** (g.), (rom. *dimars*, *dimarts*, *dimartz*, cat. *dimars*, esp. *martes*, val. *marti*, it. *martedì* ; lat. *dies Martis*, jour de Mars), s. m. Mardi.

Lou dimars de carnava, lou dimars gras, le mardi gras ; *tóuti li dimars*, tous les mardis.

PROV. Quand Nadan es un dimars,

Pan e vin de touto part.

— Qu a fa ditun a fa dimars.

DIMAS, n. p. Dimas, nom du bon larron.

Dimbala, v. *desbala*.

DIMÈCRE, MÈCRE (d.), **DIMÈCRES** (g. nic.), **MÈCRES** (rouerg.), **DIMÈCREI, MÈCREI** (d.), **DIMÈCREI** (lim.), **DIMERCHES** (a.), **DIMERGUES** (rouerg.), **DIMERS** (b.), (rom. *dimeeres*, *dimereres*, *dimerçes*, *dimererei*, *dimerereis*, *mereres*, *mercere*, *meere*, cat. *dimeeres*, esp. *miércoles*, val. *mècreuri*, it. *mercoledì* ; lat. *dies Mercurii*, jour de Mercure), s. m. Mercredi ; Mècre, nom de fam. lang.

Vuci es dimècre, c'est aujourd'hui mercredi.

PROV. LANG. Quand Nadan toumbo un dimècre,

Pos semana camps e crèsses.

— Es toujours au nitan coume lou dimècre.

Dimèi, èio, v. *domié*, *iejo* ; *dimene*, v. *dimenche*.

DIMENCHADO, DIMERGADO (rouerg.), s. f. Journée de dimanche.

Lei jougneirièu toujours sènso lei dimenchado.

M. BOURRELLY.

Premièiro dimergado de l'an 1877.

A. VILLIÉ.

R. *dimenche*.

DIMENCHAU, DIMENCHAL et **DIMERGAL** (l.), **ALO** (rom. *domergal*, lat. *dominicalis*), adj. Du dimanche, relatif au dimanche, v. *doumenieau*.

Ajust dimenchau, arnès dimergal (l.), habit du dimanche ; *manto dimenchalo*, mante du dimanche. R. *dimenche*.

DIMENCHE, DIMENGE (a. g.), **DIMENTGE** (toul.), **DIMENYE** (b.), **DOUMENCHE** (a.), **DIMENCHI, DIMÈNGI** (d.), **DIMENXE, DINECHE** (g.), **DIMINCHE, DEMINCHE** (rh.), **DIMINGE** (m.), **DEMINGE** (rouerg.), **DIMENGUE, DIMENEGUE** (nic.), **DIMERGUE, DIMERGUE** (rouerg.), **DIÈUMERGUE, DIÈUMEN** (lim.), **DIMENC, DIMEN** (périg.), (rom. *dimenche*, *dimenge*, *dimentge*, *dimergue*, cat. *diu-menge*, *digmenge*, esp. port. *domingo*, val. *dominica* ; it. lat. *dominica*, jour du Seigneur), s. m. Dimanche ; chômage, vacance, repos, en style familier, v. *pauso*.

Dimenche di brandoun, di carbe, di rampau, di roumanin, di sôuvage, di viou-letto, v. à ces mots ; *dimenche gras*, quinquagésime ; *lou bèu dimenche de la fiero de Bèu-Caire*, le principal dimanche de la foire de Beaucaire ; *dimenche passa*, dimanche passé ; *dimenche que vèn*, dimanche prochain ; *tóuti li dimenche*, tous les dimanches ; *s'abiha d'ou dimenche*, s'endimancher ; *abihaço d'ou dimenche*, habit du dimanche, habit de parade ; *faire lou dimenche*, célébrer le dimanche ; *faire dimenche*, chômer ; trouver en moissonnant ou en sarclant un vide qui permet de se reposer ; *faire la semana di sèt dimenche*, ne rien faire de toute la semaine ; *a belèu cent an, rèn que de dimenche*, il est vieux comme Mathusalem.

Lou sant dimenche ôusservaras,

Li jour ôubrant travaïaras.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

PROV. Quand Nadau es un dimenche,

De siéu e de candèlo noun t'eschange,

quand la Noël est un dimanche, ne te défais pas de fil et de chandelle, c'est-à-dire l'hiver sera long, en Gascogne.

— Quand la terro santo se duerb lou dimenche,

Passo pas la semana que noun more mai quaucun,

dicton usité dans les campagnes.

DIMENCHO, DISMENJO, DESMENJO, DEMINJO (a.), **DIÈUMENJO, DIÈUMINJO** (d.), **DIOMENCHI, DIMEGE** (for.), (rom. *diamenja*, lat. *dies Dominica*), s. f. Dimanche, dans les Alpes, v. *dimenche* plus usité.

La dimencho folo, le dimanche des brandons, le premier du carême.

DIMENSION, DIMENSION (m.), **DIMENSIONIÈU** (l. g.), (rom. cat. lat. *dimensio*, esp. *dimensión*, lat. *dimensione*), s. f. Dimension, v. *mesuro*.

Prene si dimensioun, prendre ses dimensions, ses mesures.

Dimergado, dimergal, v. *dimenchado*, *dimenchau* ; *dimergue*, v. *dimenche* ; *dimerques*, *dimers*, v. *dimècre* ; *dimenge*, v. *dimenche* ; *dimini*, *diminua*, v. *demeni* ; *diminucion*, *diminutièu*, v. *demenucion*, *demenutièu* ; *dimmergue*, v. *dimenche* ; *dimo*, v. *dèimo* ; *dimo pour gemo* ; *dimpèi*, *dimpin*, *dimpuei*, v. *desempèi* ; *dimunia*, v. *demeni*.

DIN, s. m. Onomatopée du tintement, v. *din din, tinti*.

Faire din, tinter ; *se toumbare d'ou clouchi, farièu pas din*, je n'ai pas le sou en poche ; *lou din d'uno campano*, le tintement d'une cloche ; *derin, din, din ! drelin din din ! din, dan, don, ou din, dan, boum*, onomatopée du carillon.

Din, don, din, boum !

Don, din, dan, boum !

Ai ! l'agradable carrihou !

A. PEYROL.

Din ! din ! li got tocon la fiolo.

C. BLAZE.

Din pour dins (dans) ; *pour daim*, v. *dam*. **DINA, DINNA** (l.), **DIGNA** (rouerg.), **DISNA** (b. d.), **DIERNA** (Menton), (rom. *dinnar*, *disnar*, *dinnar*, cat. *dinar*, b. lat. *disnare*, it. *desinare*), v. n. Diner, prendre un repas de huit heures à midi.

Dina 'mè de faïou, diner de haricots ; à *dina*, à l'heure du diner ; *après dina*, après diner ; *en sourient de dina*, à l'issue du diner ; *as dina ? es après dina* ? espèce de salutation familière. Les Chinois s'abordent aussi avec ces mots : *Y a fan*, avez-vous mangé votre riz ? *quand se sara dina*, lorsqu'on aura diné ; *i'anceron t'outi, coume à dina*, ils y alleront tous, sans exception.

PROV. Quau dor dino.

— Vivo l'amour, mai que iéu dine !

— Lou rèi dino pas dous cop.

— Aquéu qu'a bèn dina crèi lis antre sadou.

— Quau a bèn dina

Crèi tout arriba.

— Avès dina, teissas dina lis autre.

SE **DINA** (rom. *se dinnar*, *se disnar*), v. r. Diner, dans les Alpes.

Qu si disno d'uno bousecarlo

Pou dire que iéu sonbramen.

C. BRUEYS.

En vieux provençal *disnar* était aussi actif et signifiait « faire diner ». Le verbe *dina* paraît venir du latin *diurnare*, prendre le repas du jour, par opposition à *vespertina*, goûter, prendre le repas du soir.

DINA, DINNA (l.), **DINAR** (a.), (rom. cat. *dinar*), s. m. Diner, v. *repas*.

Garni, alesti lou dina, préparer le diner ; *douna 'n douna*, donner à diner ; *adurre lou dina*, apporter à diner ; *ensaca lou dina*, faire de l'exercice pour faciliter la digestion.

PROV. Quau se fiso au dina dis antre, dino tard emai mau.

Hors le temps de la moisson, le diner des paysans provençaux a lieu vers 8 ou 9 heures du matin, et celui des bourgeois vers midi. R. *dina* 1.

Dinadiero, v. *deneïrolo*.

DINADIS, DINNADIS (l.), **ISSO**, adj. Qui a rapport au diner, dinatoire, v. *dinatòri*.

Ouro dinadisso, heure où l'on dine.

Deman sus l'ouro dinadisso.

D. SAGE.

R. *dina*.

DINADO, DINNADO (l.), (rom. *dinnada*, *dinnca*, cat. *dinada*, it. *desinata*), s. f. Dinée, lieu où l'on dine, dépense du diner, heure du diner, les personnes qui dinent ensemble, grand diner, v. *festin*, *loulado*.

Avèn agu 'no dinado, nous avons eu un grand diner; *l'aguè dos dinado*, on dina en deux fois. R. *dina* 1.

DINAIRE, DINNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Dineur, euse; convive, v. *counvida*, *taulejaire*; parasite, v. *cercò-dina*.

Lou dinare dins l'embarras.

A. ARNAVIELLE.

R. *dina*.

DINAMI (lat. *Dynamius*), n. p. Dynamius, écrivain latin du 6^e siècle, né à Arles.

DINAMICO (cat. esp. it. *dinamica*, port. lat. *dinamica*), s. f. t. sc. Dynamique.

DINAMITO (cat. esp. it. *dinamita*), s. f. t. sc. Dynamite.

DINAMOMÈTRE, s. m. t. sc. Dynamomètre.

Felip de Girard trouvè peréu un dynamomètre.

A. MICHEL.

Dinamout, v. *denamout*; Dinand, *aphèr* de Ferdinand.

DINAROUN, DINNAROU (l.), s. m. Petit diner; dinette, v. *gousteto*. R. *dina* 2.

DINASCLE (lat. *retinaculum*), s. m. Drap de grosse toile sur lequel on bat le grain, en Auvergne, v. *balen*, *bourras*.

DINASTI, DINASTIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Dynastique. R. *dinastio*.

DINASTIO (cat. it. esp. *dinastia*, port. lat. *dynastia*), s. f. Dynastie, v. *raço*.

L'illustro dinastio di Vernet claus aquèu siècle.

ARM. PROUV.

Pèr quauco dinastio

Gardes ta simpatio.

H. BIRAT.

DINATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI**, adj. Dinatoire, v. *dinadis*.

Dejuna dinatòri, déjeuner-diner. R. *dina* 1.

Dinc, v. dins; dinca, dinco, dincos, v. denquo; dincuei, v. encuei.

DINDA, DRINDA (l.), **TRINDA** (g. auv.), **TINDA** (l. g.), **TINTA** (lim.), (lat. *tinnitare*), v. n. et a. Tinter, rendre un son clair, sonner, v. *souna*, *tendi*.

Faire dinda 'n escut, faire tinter un écu; *quouro dindara l'ouro*? quand sonnera l'heure; *dinda d'ou flahutet*, jouer du flageolet; *dinda la campano*, copter la cloche.

Que lou vèire dinde!

Véjas rouge e blanc

Vole pourta 'n brinde

I n'òvi galant.

T. AUBANEL.

R. *din*, *tint*.

DINDAIRE, TINDAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait tinter, qui tinte, qui sonne, v. *dindant*.

Voues dindarello, voix sonore.

Uno voues claro, tindairo, nudo.

J. JASMIN.

R. *dinda*.

DINDAMEN, TINDAMEN (l. g.), **TINTAMEN** (lim.), **TRINDOMEN** (g.), s. m. Tintement, v. *tint*; tintoin, v. *tintoun*.

Dindamen d'auriho, tintement d'oreille, v. *sibla*.

Lanço en brounzinant

Soun tindamen nouviel sul roc e dins la plano.

J. JASMIN.

R. *dinda*.

Dindamout, v. *denamout*.

DIN-DAN, TINTAN (g.), s. m. Dindan, onomatopée du tintement des cloches, v. *dan-dan*, *din-dan*; sonneur, v. *campaniè*.

La campano fassé din-dan.

J. ROUMANILLE.

Din-dan, din-don,

Digue, digue, don,

mots inventés pour imiter le carillon. R. *din*, *dan*.

DINDANT, TINDANT (g. querc.), **TINTANT** (lim.), **ANTO**, adj. Qui tinte, sonore, v. *sou-nant*.

Noste parla melicous e dindant.

F. SAVINIEU.

E di dindanti clapeirolo

Emè soun bastounet bandissié li frejati.

MIRÈIO.

D'uno voues fresco, tindanto.

J. JASMIN.

R. *dinda*.

DINDAS, DINDARD (rh.), **DINDAU** (périg.), **GUINDARD** (l.), **GUINDE** (lim.), **POUL-D'INDE** (toul.), s. m. Coq d'Inde, v. *gabre*; gros dindon, flandrin, v. *brandin*; enfant échevelé, déguenillé, v. *espeio-dindo*.

Lou dindas de La Friso espousara Reineto.

RICARD-BÉRARD.

Croumpèron un dindas

Que, coumo dien, la barbo li fumavo.

F. PEISE.

Aquéli quatre gaiard

Sautèron su 'n gros dindard.

A. PEYROL.

Me vesès pas veni rouge coume un dindard?

A. BIGOT.

PROV. Afara coume la crestò d'un dindard.

R. *dindo*.

DINDASSO, s. f. Grosse dinde; personne efflanquée, v. *chaupiasso*.

Chardèn après uno grosso dindasso.

L. ROUMIEUX.

R. *dindo*.

Dindau, v. *lindau*; dindauna, v. *dindouna*.

DINDEIRÒU, DINDAIROU (l.), **OLO**, adj. Qui tinte souvent, sonnante, ante, v. *sounant*.

Boutigo diendeirolo, boutique achalandée, où l'argent tinte souvent. R. *dindaire*.

DINDIE, GUINDIE (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Din-donnier, ière, v. *pioutaire*, *ragas*.

E puei, dins lou plan, la dindiero

Cantant ço que si canto à l'iero.

M. TRUSSY.

R. *dindo*.

DINDIERO, DINDIÈIRO (l.), s. f. et n. de l. Lieu où l'on garde les dindes; où l'on peut les garder.

Quand lis estoublo soun dindiero.

S. LAMBERT.

R. *dindo*.

DINDIN, TINTIN, DRINDRIN (l.), **TRINTRIN** (g.), **DIN-DELIN** (it. *tintin*, lat. *tintianus*), s. m. Tintin, onomatopée du son d'une clochette, d'un verre ou de l'argent, v. *tint*.

Lou toupin

Fai dindin;

La sartan

Fai din-dan.

CANTILÈNE ENFANTINE.

Paga tintin, payer en espèces sonnantes.

R. *din*.

DINDINA, DRINDRINA (l.), **TINDINA** (l. g.), **TINTINA, TINTINNA** (nig.), **TENTENA** (auv.), (v. fr. *tintener*, it. *tintinnare*, lat. *tintinare*), v. n. et a. Rendre un son clair, tinter comme l'argent, v. *dinda*, *quinquina*.

Faire dindina, faire résonner.

La campaneto a dindina.

CHANOINE EMERY.

En dindinant lou premiè de la messo.

J. ROUMANILLE.

R. *dindin*.

DINDINAGE, DINDINÀGI (m.), s. m. Action de tinter, tintement, v. *dindamen*.

Alor que charmant dindinage t

J. ROUMANILLE.

R. *dindina*.

DINDINAIRE, TINDINAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tinte, qui rend un son clair, v. *dindant*.

A de milès de mots mouffes e tindinaires.

J. JASMIN.

R. *dindina*.

DINDINEJA, TINTINEJA, TINTINIA (m.), **DINDINIA, DINDILHA** (a.), v. n. Tinter souvent, tinter à petits coups.

Fau dindineja leis pistolos.

C. BRUEYS.

Dindinejavon au ventoulet.

A. MONTEL.

R. *dindin*.

DINDINETO, s. f. Tintement faible, son de grelot. R. *dindin*.

DINDO, GUINDO (l.), (auv. *dienda*, *dien-de*), s. f. Dinde, poule d'Inde, v. *pioto*.

Garda li dindo, garder les dindons; *es tout-bèu-just bon pèr mena li dindo à vèsprou*, se dit d'un nigaud; *gauto de dindo*, joue plissée, ridée; *espeio-dindo*, personne déguenillée.

Moun car ami, vous van pluma

Coume Bompard plumo li dindo

Qu'apellon poulo dins lis ludo.

M. DE FORTIA, 1720.

Uno dindo lardado,

Dous api bèn frisa,

Un parèu de poulardo

Nous faran bèn soupa.

VIEUX NOEL.

Faliè pamens manja la diado,

Autramen sarié pas Nouvè.

J. DÉSANAT.

A la Noël, dans toutes les familles provençales, il est de tradition de manger un dinde. Cet usage existe aussi en Espagne. Selon l'historien Bouche, c'est le roi René qui aurait introduit le coq d'Inde en Provence.

PROV. Mat coume la dindo.

R. *de, Indo*.

DINDO, DRINDROL (l. g.), (rom. *trandol*, it. *dondolo*), s. m. Balancement, mouvement du berceau, en Béarn, v. *balans*, *brindol*, *tintourleto*; escarpolette, en Castrais, v. *tranto*. R. *tindo*, *tintoula*.

DIN-DON (angl. *ding-dong*), s. m. Onomatopée du bruit des cloches, v. *din-dan*. R. *din*, *don*.

Dindouïe, v. *guindoulié*.

DINDOULET, s. m. Arondelat, petit de l'hirondelle, v. *iroundeloun*.

Lei dindoulet piéuton.

LA SINCO.

R. *dindoulo*.

DINDOULET, GINJOULET (rh.), **ETO**, adj. Fluet, ette, grêle, v. *linge*, *mincelet*.

Lou fèuse dindoulet.

CALENDAU.

La cardelino, de soun chi dindoulet, esgaiejo lou bonissoun.

A. TAVAN.

R. *dindo* 2.

DINDOULETO, DINDOURETO (m.), **GINJOULETO** (rh.), **VINDOULETO, GRINGOULETO, ROUNDOULETO, RANDOULETO, ANDOULETO** (Var), **ANDOURETO** (nig.), **ANDRIEURETO, EN-DRIEURETO** (a.), **AURANGLETO, AGRUNLETO** (g.), (rom. *arondeta*, esp. *andorina*), s. f. Hirondelle, oiseau, v. *arendoulo*, *barbasan*, *iroundello*, *ribeirou*, *roundoulo*.

Dindouleto de carriero, fille de rue.

Ounte vas, dindouleto?

N'avèn plus de soulèu.

J.-B. GAUT.

Quand leis dindouletos

Fan soun nis contro lei travetos.

C. BRUEYS.

PROV. Quand l'andouleto volo bas,

Se noun plou, tardara pas.

R. *dindoulo*.

DINDOULETO-À-CUOU-BLANC, s. f. Hirondelle de fenêtre, oiseau, v. *cuou-blanc-de-téulisso*.

DINDOULETO-DE-CHAMINÈIO, s. f. Hirondelle de cheminée, oiseau, v. *barbeirou*.

DINDOULETO-DE-MAR, s. f. Martinet à ventre blanc, oiseau, v. *barbajou*.

DINDOULETO-DE-ROCO, s. f. Hirondelle des rochers, oiseau, v. *rateirou*.

Dindoulié, v. *ginjourlié*.

DINDOULIERO (rom. *hyrundinea*), s. f. Chélidoine, grande éclairie, *chelidonium majus* (Lin.), plante, v. *claretto*, *feroujo*, *sala-duegno*.

Le nom provençal, comme le nom grec de cette plante, indique qu'elle fleurit à l'arrivée de l'hirondelle, *dindouleto*, *χελιδών*.

DINDOULO, s. f. Hirondelle, v. *dindouletto* plus usité; pour jujube, v. *ginjourlo*.

La dindoulo es partido.

F. DU CAULON.

R. *arendoulo*, *iroundo*.

DINDOULOUN (rom. *randolo*), s. m. Petit de l'hirondelle, v. *dindoulet*.

Faire *dindouloun*, croquer le marmot, attendre, tandis que les autres mangent, v. *ase* (*brisa l'*), *baduca*. R. *dindoulo*.

DINDOUN, **DOUNDOUN** (g.), **DINDOU** (d.), **GUINDOU** (l.), s. m. Dindon, v. *gabre*, *piot*, *pouloï*; dindonneau, v. *dindounèu*; nigaud, dupe, v. *boufounado*.

Es *lou dindoun de la farço*, il joue le rôle de dindon.

PROV. Tumba sus quaucarèn coume de dindoun sus d'amouro.

R. *dindo*.

DINDOUNA, **DINDAUNA**, v. n. et a. Carillonner, en Limousin, v. *trignouna*; branler, remuer, mouvoir, v. *doudina*, *tintoula*. R. *din-don*, *dindo* 2.

DINDOUNAS, s. m. Gros dindon, gros nigaud, v. *dindas*.

Mai, *lou gros dindounas*, n'aguè pas *lou couraï*. MÉRÉNTIÉ.

R. *dindoun*.

DINDOUNEJA, v. n. Être le dindon, la dupe. R. *dindoun*.

DINDOUNÈU, s. m. Dindonneau, v. *piou-tet*.

Lou dindounèu vòu se metre à la brocho.

J.-B. GAUT.

R. *dindoun*.

DINDOUNIÈ, **IÈRO**, s. Dindonnier, ière, v. *dindie*. R. *dindoun*.

DINDOUNO, s. f. Jeune poule d'Inde, v. *pio-to*; dupe, v. *cero*. R. *dindoun*.

Dindoureto, dindoureto, v. *dindouletto*.

DINDOURSA, v. a. Balancer doucement, v. *balanceja*, *bidoursa*, *tintoula*.

Dindorse, *orses*, *orso*, *oursan*, *oursas*, *orson*.

SE DINDOURSA, v. r. Se dandiner, à Arles.

La barco se dindorso, la barque se balance.

DINDOURSA, ADO, part. et adj. Balancé, ée.

Aqui, *nau dindoursado*

Dins li *perfum*,

Floutavo *ma pensado*

Entre *oumbro e lum*.

A. VERDOT.

R. *dindo* 2, *bidoursa*.

Diné, v. *denié*.

DINETO, s. f. Dinette, petit diner intime, v. *gousteto* plus usité.

Coumo si fè la *dineto*.

M. TRUSSY.

R. *dina*.

Dingu, dingus, dingui, dinguius, dingius, v. *degun*; dingüero, v. *encaro*; dingut, udo, pour *degut*, udo, v. *dèure*; dini, v. *digne*; dinié, v. *janvié*; dinié, dinieiret, dinieirou, dinieirolo, v. *denié*, *deneiret*, *deneirolo*; dinna, dinnado, dinnaire, v. *dina*, *dinado*, *dinaire*; dinne, dinnitari, dinnitat, dinnomen, v. *digne*, *dignitari*, *dignita*, *dignamen*.

DINO-MANDE, **DINO-MATIN** (*qui dine matin*), n. p. Dinemande, Disnemat, noms de fam. limousins.

Dinemande était le nom du poète Dorat.

R. *dina*, *mandi*, *matin*.

Dingue, dinqes, dinguio, dinqios, dinguo, dinquos, v. *denquio*.

DINS, **DIN** (rh.), **DINC** (l.), **DINSE**, **DIENS**, **DIEN** (a. auv.), **DIENT** (lor.), **DI**, **DIS**, **DINT** (lim.), **DEN** (b. d.), **DENS**, **GUENS** (g.), **HENS** (b.), (rom. *dins*, *dintz*, *dens*, *ins*, *intz*, cat. *dins*, lat. *deintus*), prép. Dans, v. *dintre*, en; pour dedans, v. *dedins*.

Dins la Prouvenço, dans la Provence; *dins li Prouvencau*, parmi les Provençaux; *dins quant de tèm*? dans combien de temps? *dins ma jouïnesso*, dans ma jeunesse; *dins qu'un cop*, en un seul coup; *dins terro*, dans la terre, en terre; *dins leissitu*, dans l'eau de lessive; *dins d'alai* (rouerg.), de là, quand

le point est éloigné; *dins d'aqui* (id.), de là, quand le point est proche; *dins d'aici* (l.), d'ici, de ce lieu-ci; *douna dins*, donner dans le panneau; *en dins*, en dedans.

DINS-DE-CUEISSO, s. m. t. de boucher. Partie de la cuisse du bœuf, la partie tendre du cimier, v. *molo*. R. *dins*, *de*, *cueisso*.

Dintra, dintrado, v. intra, intrado.

DINTRE, **ADINTRE** (Var), **DIENTRE**, **DENTRE** (auv.), **LENTRE** (a.), **DRENTO** (nic.), (rom. cat. *dintre*, esp. port. it. *dentro*, b. lat. *deintro*), adv. prép. et s. m. A l'intérieur, dedans, v. *dedins*; dans, parmi, v. *dins*.

Es *dintre*, il est dedans; *bouta dintre*, mettre dedans, emprisonner; *douna dintre*, tomber dans le panneau; *en dintre*, en dedans; *dintre ièu*, en moi-même; *lou dintre de la bouco*, le palais; *garda lou dintre*, ne pas sortir; *la carriero d'ou Dintre*, la rue de l'Intérieur, nom d'une rue de la ville de La Ciotat.

Dintre e defouero es puro sa raubeto.

A. GROUSILLAT.

Lou lendeman lou pintre

Viro la clau, si fermo dintre.

F. PEISE.

Si trovavon ensèn dintre lou meme bal.

J. RANCHER.

Mi venié dintre la pensado.

REYNIER DE BRIANÇON.

Uno fantasié me roudello

Nuech e jour dintre la cervello.

C. BRUEYS.

PROV. Aigo foro, pan e vin dintre,

dicton maritime, relatif à l'approvisionnement des vaisseaux. R. *de*, *entre*.

DIO, **D.E** (b.), (rom. *dia*, *dic*, cat. esp. port. *dia*, it. *di*, lat. *dies*), s. m. Jour, en Roussillon, Gascogne et Béarn, v. *jour*.

Un *dio*, un *die*, un jour; *l'aute die*, l'autre jour; *à ple die*, en plein jour; *neït e dio* (g.), *novet e die* (b.), nuit et jour; *bèri dies a d'acò*, il y a longtemps de cela; *bouta à dio*, mettre au jour; *meidio*, midi.

Pendent mous dios.

G. D'ASTROS.

Urouso la maneto

Qui u die aura l'ounou

De tira l'esplinguet.

C. DESPOURRINS.

PROV. La fin lauso la vito e lou brespe lou dio.

Du mot *dio* semblent venir les expressions provençales *bono-di*, *malo-di*, grâce à, et la locution *tout lou sant dièu d'ou jour*, tout *lou franc dièu d'ou jour*, toute la journée.

DIO, **DIÒ** (d.), **DIÉ** (a.), (rom. b. lat. *Dia*, *Dià*, lat. *Augusta Dea*, *Dea Vocontiorum*), n. de l. Die (Drôme), ancien évêché, ancienne capitale du Diois, v. *Diés*; nom de fam. méridional.

Clareto de Dio, vin muscat de Die; *la comtesso de Dio*, la comtesse de Die, épouse de Guilhem de Peitieu, comte de Valentinois, trouveresse provençale qui florissait vers le milieu du 12^e siècle. Elle aime le troubadour Raimbaud d'Orange.

DIÒ, **DI-O**, **TIÒ** (g.), **ADIÒ**, **AUDIÒ** (l.), interj. Mon Dieu, oui! dans les Cévennes, v. *eto*.

Ah! *diò*, ah! mon Dieu, oui! *oh! diò*, oui, certes; *oh! diò, sai-que*, oh! oui, sans doute.

Ah! s'alor èro uros, comprenès, oh! *diò*!

A. ARNAVIELLE.

Oh! qu'adiò.

C. FAVRE.

R. *Dièu*, o.

DIÒ (b. lat. *Dianum*, *Deas*), n. de l. Dio-et-Valquières (Hérault).

DIÒ (lat. *dico*), pour *dise* (je dis), en *Dauphiné*.

DIOCRE, **CHAUL-DIOCRE**, s. m. Chou pommé dont la pomme se termine en pointe, en Dauphiné, v. *caulet-cabus*. R. *diacre*.

Dioi pour *dirioi* (je dirais), en Gascogne, v. *dire*; *diola*, v. *gela*; *diolho* (qu'il lui fasse mal), en *Langue doc*, v. *d'ure*; *diomen*, v. *dimenche*; *dion*, *dion*, pour *dison* (ils disent), à Nice, v. *dire*; *diontras*, v. *diantras*; *dio-plognas*, v. *diablas*; *diplotou*, *dioplounèl*, v.

diabloutou, *diablounèl*; *dios*, v. *dos*; *diots* pour *dirias* (vous diriez), dans l'Aude; *diou*, *diou*, v. *dièu*.

DIOUCESAN, **ANO** (rom. *dioceszal*, cat. *diocesà*, it. esp. port. *diocesano*, lat. *diocesanus*), s. et adj. Diocésain, aine; représentant d'un diocèse, aux anciens États du Languedoc.

Veici ço que diguè à si dioucesan.

ARM. PROUV.

DIOUCÈSI, **DIOUCÈSE** (g.), **DIÉUCÈSE** (rouerg.), **DIAUCÈS** (alb.), (rom. *diocesi*, *diocese*, cat. esp. *diocesis*, it. *diocesi*, lat. *diocesis*), s. m. Diocèse, v. *evescat*.

En *dioucèsi d'Avignoun*, dans le diocèse d'Avignon; *manjarié 'n dioucèsi*, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue.

Dins touti li glèiso d'ou dioucèsi.

J. ROUMANILLE.

Pèr las parròquies de vostre diocèze.

CATÈCH. ROUERG.

En Languedoc, avant 1789, le diocèse était à la fois une circonscription ecclésiastique et administrative, et chaque diocèse était représenté aux États par un ou plusieurs députés.

DIOUCLECIAN (angl. *Diocletian*, esp. *Diocleciano*, lat. *Diocletianus*), n. p. Dioclétien, empereur romain.

DIOUDOR (esp. it. *Diodoro*, lat. *Diodorus*), n. p. Diodore, historien grec.

Dioue, v. *dèure*; *diouè pour devié* (il devait), en Gascogne; *diouendres*, v. *divèndre*.

DIOUGENIAN (lat. *Diogenianus*), n. d'h. Diogénien, évêque d'Albi au 5^e siècle. R. *Diougeno*.

DIOUGENO (rom. lat. *Diogenes*), n. p. Diogène, philosophe grec.

Diougudomen, diougut, udo, v. *degudamen*, *degut*, udo; *diougués pour degués* (que vous deviez), en Gascogne.

DIOMEDEO (esp. lat. *Diomedes*), n. p. Diomède, héros grec.

Les coumpagnouns de Diomedeo tremudats en cignes.

P. GOUDELIN.

DIOUN (lat. *Dion*), n. p. Dion, personnage de l'antiquité.

Dioun, *contract. de dison* (ils disent); *dioune*, v. *dièune*.

DIONISI (SANT-), (rom. *S. Dionisi*, *Dionysi*, *Dionys*, b. lat. *S. Dionisius*, *Dyonisius*), n. de l. Saint-Dionisy (Gard), v. *Danis*. Saint-Dionés est le patron d'une église du diocèse de Tulle.

Diounet, v. *guiounet*.

DIONS (rom. *Dions*, *Dyons*, *Dion*, *Duons*, b. lat. *Dio*), n. de l. Dions (Gard), ancien oppidum des *Diviones*.

Dioure, v. *dèure*; *diourès pour déuriés* (tu devrais), *diourian pour déurian* (nous devrions), *diouriò pour déurié* (il devrait), en Gascogne; *diournau*, v. *diurnau*; *dious*, v. *dièus*; *dious*, v. *devers*; *diousso*, v. *divesso*; *diout pour dise* (je dis), en *Guienne*; *diout pour dèu* (il doit), en *Querci*; *diout pour deguè* (il dut), en Gascogne; *dioute*, v. *dèute*.

DIOUTRICO, **DIOUPTRICO** (l. g.), (it. *diottrica*, cat. esp. lat. *dioptrica*), s. f. t. se. Dioptrique.

Diout, udo, pour *degut*, udo, v. *dèure*.

DIPLOMO (esp. it. port. lat. *diploma*), s. m. Diplôme, v. *encartamen*.

Pèr avé lou diplomo de bachelé en letro.

ARM. PROUV.

DIPLOUMA, v. a. Munir d'un diplôme.

Diplome, omes, omo, ouman, oumas, omon.

DIPLOUMA, DIPLOUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a un diplôme. R. *diplomo*.

DIPLOUMACIO (esp. *diplomacia*), s. f. Diplomatie.

Pèr se faire à la diplomacio em' i bèlli maniero.

A. DAUDET.

R. *diploumato*.

DIPLOUMATI, **DIPLOUMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. *diplomatich*, esp. it. *diplomatico*, b. lat. *diplomaticus*), adj. Diplomatique. R. *diploumato*.

DIPLOUMATICAMEN, adv. Diplomatiquement, v. *finamen*. R. *diploumat*.

DIPLOUMATO (cat. esp. *diplomata*), s. m. Diplomate, v. *embassadour*.

Mespreso ti faus diploumatato.
Te prenon pèr uno autوماتato.

J. DÉSANAT.

Noste porc resounavo un pau en diploumatato.

A. AUTHEMAN.

DIPTÈRI (gr. διπτέρος), s. m. t. sc. Diptère, v. *moissalo*.

DIPTIQUE (esp. *diptico*, lat. *diptychum*), s. m. t. sc. Diptyque, v. *tableu*.

Diptongo, v. *ditongo*; diquo, v. *denquo*.

DIRAT (rom. *adirat*, *fâché*), n. p. Dirat, nom de fam. lang. R. *asira*.

DIRE, DISE (g.), **DIDE** (bord.), **DI** (Menton, d.), (rom. *dire*, *dir*, *diser*, *dizer*, cat. *dir*, it. *dire*, port. *dizer*, esp. *decir*, lat. *dicere*), v. a. et n. Dire, réciter, nommer, v. *debita*; se proposer de, v. *tabla*; enchérir, v. *encaresi*; réussir, venir à souhait (esp. *decir*), v. *reüssi*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. lim. *dise, dises, dis ou di, disèn, disès, dison ou diou, dioun*.

Lang. *disi, dises, dis ou dits, disèn, disès ou disèts, disou ou disen*.

Dauph. *diso ou dio* (je dis), etc.

Mars. *dièu, dies, dis, dian, dias ou diès* (nic.), *dien ou diou* (nic.)

Gasc. toul. *dic, dises ou disei, dit, disèm, disèts, disen ou disin* (b.).

Bord. *didi ou dièu, dides ou dis, dit, didèm, didèts, diden*.

IMPARFAIT.

Prov. *disièu, disiès, disiè, disian, disias, disien*.

Rho. *desièu, desiès, desiè, desian, desias, desien*.

Lang. *disièi, disiès, disiè, disian, disias, disièu*.

Toul. *disiò ou disioi* (g.), *disiòs, disiò, disièn, disès, dision ou disioù*.

Lim. *digio ou digò, os, ò, etc.*

Gasc. *disèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon*.

Aquitain. *disèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben*.

Bord. *didebi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben*.

PRÉTERIT.

Prov. *diguère ou diguèri* (m.), *diguères, diguè, diguerian, diguerias, diguèron*.

Lang. *diguère ou diguèri, diguères, diguèt ou dièt* (rouerg.), *diguèn, diguès, diguèrou*.

Toul. *diguèbi ou dissègui, dissègues, dissèc ou dic, dissèguen* (ils dirent).

Alb. *dissèri, dissères, dissèc, dissèren, dissèrets, dissèren*.

Gasc. *disèri, disères, disèc, disèren ou diguèren, disèrets ou diguères, disèren ou diguèren*.

Dauph. *dissèro, dissèreis, dissèc ou dissèt ou disit, dissèrim, dissèrit ou dissèria* (a.), *dissèron*.

Lim. *dissei ou dissè ou dissì* (périg.), *dissèrei, dissè, dissèrem, dissèrei, dissèrou ou dissèren ou dissèten* (bord.).

Aquit. *dissùri, dissures, dissut, dissùrem, dissùrets, dissùren, ou dichouri, dichoures, dichou, dichourem, dichourets, dichouren, ou dichu, dichures, diehut, etc.*

Gasc. *dichoui, dichous, dichoue, dissouc ou dichèe, dichoum, dichouts, dichoun*.

Béarn. *digoui, digous, digou, digouc ou digout, digoum, digouts, digoun*.

FUTUR.

Prov. *dirai, diras, dira, diren, dirès, diran*.

Lang. *dirèi, diras, dira, diren, dirès ou dirèts, diran*.

Gasc. *dirèi, diras, dira, diran, dirats, diran*.

Béarn. *diserèi, diseras, disera, ram, rats, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *dirièu, diriès, diriè, dirian, dirias, dirien*.

Rho. *dièu, diès, dièc, diian, diias, dièn*.

Lang. *dirièi, diriès, diriè, dirièn, diriès, dirièu*.

Toul. *diriò, diriòs, diriò, dirièn, diriots, dirion ou dirioù*.

Gasc. *dirioi ou diri* (b.), *dirès, dirè, dirèm, dirèts, dirèn*.

Béarn. *diri ou diseri, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *digo ou dis, diguen, digas ou dias* (m.) ou *diès* (nic.).

Lang. *digos, digan, digats*.

Lim. *dijo, digam, digas ou dija*.

Aquit. *di, didam, didets*.

SURJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que digue ou digui* (m.), *dignes, digue, diguen, diguès, digon*.

Lang. gasc. *que digo, digos, digo, diguen, digas, digon*.

Béarn. *que diguei, digues, digue, digam, digats, diguen*.

Lim. *que dise, diset, disc, etc.*

Aquit. *que didi, dides, dide, etc.*

SURJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que diguèsse ou diguèssi* (m.), *diguèsses, diguèsse, diguèssian, diguèssias, diguèsson*.

Lang. gasc. *que diguèssi, diguèsses, diguèsse, diguèssen, diguèssels, diguèssen*.

Aquit. *que dichüssi, dichusses, dichusse, dichüssen, dichüssets, dichüssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *disent ou diant* (m.).

Lang. *disent ou diguent*.

Dire, quaucarèn, dire quelque chose; *dire sis ouro*, dire ses heures, faire sa prière;

dire de conte, dire des contes; *dire de mau*, jurer, blasphémer; *dire de pourcarie*, dire des obscénités; *dire de soutiso*, dire des injures; *dire de tout*, chanter poulles; *dire d'o*, dire oui, consentir; *dire de noun*, dire non, refuser; *la tino coumèneo à dire de noun*, la cuve est au bas; *dire ni d'o ni de noun*, ne dire ni oui ni non; *dire sebo*, demander merci, s'avouer vaincu; *pou pas dire* : de pan, il ne peut pas ouvrir la bouche; *rèn dire*, ne dire mot; *mai dire*, tourna dire, redire, dire de nouveau; *trouba à dire*, trouver à dire, à redire; regretter; *lou trouban pla à dire* (rouerg.), nous le regrettons beaucoup, nous sentons vivement sa perte ou son absence; *es à dire*, c'est dire; *que vau à dire*? qu'est-ce à dire? *vau pas lou dire*, cela ne vaut pas la peine d'en parler; *vou pas dire pèr acò que*, ce n'est pas à dire pour cela que; *que vou dire*? pourquoi? *que vou dire acò*? que veut dire cela? *vos dire*? que voulez-vous dire? cela se peut-il! *voulièn bèn dire*, je m'en étonnais; *coume se dis*? comment dit-on? question qu'on adresse aux enfants pour leur rappeler la civilité; *quau vous dis, qu vous a di que*, qui vous dit, qui vous a dit que? *quau vous a pas di que*, croiriez-vous que, croiriez-vous bien que? *qu vouldra dire*, *digue*, formule usitée dans les encans; *te fai bon dire*, tu en parles à ton aise; *sauprè à dire*, faire savoir; *me lou sauprès à dire*, *mi va sauprès à dire* (m.), vous m'en direz des nouvelles; *l'on saup pas que n'en dire*, on ne sait qu'en dire; *me sièu leissa dire*, je me suis laissé dire; *aqui i'a proun à dire*, il y a bien à dire; *aqui i'a pas de dire*, *li a pas à dire*, il n'y a pas à dire; *acò's tout dire*, c'est tout dire; *pèr tout dire*, pour tout dire, en un mot; *es pèr dire*, c'est une façon de parler; *es pas pèr dire*, *mai*, ce n'est pas pour dire, pour me vanter, mais; *acò's pèr*

dire que, *es per dire de*, *es per de dire*, c'est pour qu'il soit dit que, c'est afin de; *pèr de dire que* ou *de*, voulant dire que, afin de; *de dire qu'a paya*, *lou sabe pas*, je ne saurais dire s'il a payé; *es pas de dire*, c'est impossible à dire, c'est incroyable; *à dire lou verai*, à dire vrai; *saup ço que n'en vou dire*, il sait ce qu'en vaut l'aune; *se lou tèms n'en vou dire*, si la saison est favorable; *lou tèms hou dis pas*, le temps ne le permet pas; *bèn iè dis d'avè*, il est heureux d'avoir; *acò n'a pas di*, cela n'a pas réussi; *a di de blad*, a-quest an, le blé a prospéré cette année.

Vous dise lou countrari? vous dis-je le contraire? *que n'en dises*? qu'en dis-tu? *dis, ço dis, çou dis* (l.), *ça dits et* (b.), dit-il; *aco dis forço*, cela dit beaucoup; *disèn dounc que*, il se trouve donc que; *que disès, que dias* (m.)? que dites-vous? locution usitée pour appeler quelqu'un; *vendrès, que disès*? vous viendrez, n'est-ce pas? *quand vous-aulri disès, quand pièi dias* (m.), ce que sont les choses! *es, dison*, c'est, dit-on; *dison que*, se dis que, on dit que; *à ço que dison*, à ce qu'on dit; *coumete dison*? comment t'appelle-t-on? *me dison Jan*, on me nomme Jean; *lou disieu bèn*, je le disais bien; *que noun lou disiès*? que ne le disais-tu? *quaucarèn me lou disiè, quicon m'hou disiè* (l.), j'en avais un pressentiment; *tout me lou disiè*, le cœur me le disait; *quau dor dino*, n'i'a un que disiè, qui dort dîne, comme dit l'autre; *e se me disias que*, vous me direz peut-être que; *se me disias*: *es necessari*, ne dirait-on pas que c'est nécessaire? *an, me digue*, allons, me dit-il; *parten, diguerian*, partons, dimmes-nous; *iè dirai ço que fai*, je lui dirai son fait; *mi diras*: *va dies* (m.), c'est ton avis, vas-tu me dire; *dirias que*, vous diriez que; *dirias qu'es fou*, on dirait d'un fou; *dirias*, de l'entendre, on dirait, à l'entendre; *es malaut, dirien*, on le dirait malade; *digo-me, digo-mi* (m.), *die-mi* (nic.), dis-moi; *digo-me lou, digo-va-mi* (m.), *di-lou-mi* (nic.), dis-le-moi; *digo-iè, digo-li* (m.), *digos-i* (querc.), dis-lui, dis-le-lui; *diguen-lou*, disons-le; *digas un pau*, dites donc; *ah! me digas, e me digas*, *be me digas qu'èro bon*! ah! si vous saviez, si vous aviez vu comme c'était bon! en Languedoc; *emai lou digues*, en effet, tu as raison de le dire; *nou-digues coueitots au hourn*, des « ne le dis pas » cuits au four, réponse qu'on fait à un indiscret, en Béarn, v. *chut*; *que que digue, digo que* (g.), quoi qu'il dise; *en disèn, en dise* (g.), en disant; *part, m'an di*, il part, m'a-t-on dit; *avièu di de t'ana vèire*, je m'étais proposé d'aller te voir; *aurièn pas di acò, pas dich acò*, je n'aurais pas dit cela; *qu'aurias di*? qu'eussiez-vous dit! *aurias di que*, on eût dit que; *en passant siegue di*, soit dit en passant; *entre nau-tre siegue di, aici digan* (l.), entre nous soit dit; *s'aguèsses di acò, aguèsses di acò*, si tu avais dit cela; *aurien poucou dire*, on aurait pu dire; *que devès dire de ièu*? que devez-vous penser de moi? *vai sènso dire*, cela va sans dire; *valent-à-dire*, c'est-à-dire; *tant vau dire*, pour ainsi dire, v. *tant-digan*.

PROV. *Quau trop dis, rèn noun dis*.

— *Quau dis rèn, dis trop*.

— *Tau lou dis que noun lou fai; tau lou fai que noun lou dis*.

— *Dire n'es pas faire*.

— *Fau bèn faire e leissa dire*.

E se dison trop, n'en dire.

— *Es plus eisa de trouba à dire que de mies faire*.

SE DIRE, v. r. Se dire.

Se dis manda, il se dit envoyé; *se disèn*, soi-disant; *saup pas ço que se dis*, il ne sait ce qu'il dit.

Di, dich (l. a.), *dit* (b. g.), *dèit* (bord.), *icho*, *ito*, *èrto*, part. et adj. Dit, etc.

Quand a di, a di, quand il a dit, c'est bien dit; *a tant fa e tant di*, il a tant fait et

tant dit; *an di de pater, an ditis de paters* (l.), on a dit des paters; *acò di, dich acò* (a.), cela dit, à ces mots; *acò s di*, c'est dit, voilà qui est dit; *acò s bèn di*, c'est bien dit; *n'a proun de di*, assez de paroles; *es lèu di*, c'est bientôt dit; *vou pas que fugue di que*, il ne veut pas qu'il soit dit que; *es pas di que pos-que*, il n'est pas sûr qu'il puisse; *es di de travaia, mai pas coume de bèsti*, il faut travailler, mais point comme bêtes de somme; *es di de rire, mai fau res facha*, il est permis de rire, mais sans fâcher personne; *cro di de*, il était convenu que; *leissa pèr di*, laisser un ordre; *s'èro lou di*, si c'était convenu; *la pèscò a bèn di*, la pêche a réussi; *bèn me n'a di*, bien m'en a pris; *Reiniè, di lou bon*, René, dit le bon; *lou di un tau*, le dit un tel; *la dicho Marto*, ladite Marthe; *à l'ouro dicho*, à l'heure dite; *li causo subredicho*, les choses susdites.

DIRE, DISE (g.), DISÈ (b.), s. m. Dire, opinion, avis, v. *di, dicho*.

Es de dous dire, il a son dit et son dédit; *sicù de voste dire*, je dis comme vous; *au dire de*, au dire de; *à soun dire*, à l'entendre; *acò s un dire que se dis*, c'est un dicton populaire; *un dire coumun*, une locution verbale; *acò s un bèn dire, un grand dire*, c'est un grand avantage, il y a bien de quoi se vanter; *lou bèn-dire*, le bien-dire, v. *bèn-dire*.

Es un grand dire en veritat
Que de se trouva bèn mountat.

C. FAVRE.

R. *dire* 1.

DIREGI, DEREGI, DEIRIGI (d.), (rom. cat. esp. port. diriger, lat. dirigere), v. a. Diriger, v. *gouverna, mena*.

Se conj. comme *regi*.

En dirigèssent ou dirigènt, en dirigeant.

SE DIREGI, v. r. Se diriger.

DIREGI, DIREGIT (l.), IDO, part. et adj. Dirigé, ée.

DIRECIOUN, DIRECIOUN, DIREICIEN (m.), DIRECIÉU (d.), DIRECCIÉU (l. g.), (rom. rec- cio, esp. direccion, it. direzione, lat. directio, onis), s. f. Direction, v. *gouvèr*.

Pou se marca sus lou registre de la direcioun.
P. GAUSSEN.

Dirèio, v. *diarrèio*.

DIRÈT, DIRÈT (l.), DIRÈT (nig.), ÈTO, ÈCTO, ÈTO (cat. directe, port. direito, it. diretto, esp. directo, lat. directus), adj. Direct, ecte, v. *dre* plus usité.

Couplemen dirèt o indirèt.

A. CROUSILLAT.

DIREITAMEN, DIRETAMEN (m.), DIRECTO- MEN (l. g.), (rom. cat. directament, it. direttamente, esp. directamente), adv. Direc- tement, v. *dre* (tout).

Direitamen o indireitamen, directement ou indirectement. R. *dirèt*.

DIRÈTO, DIRÈTO (l. g.), DIRÈTO (m.), (rom. b. lat. directa), s. f. t. de féodalité. *Dir- recte, v. lausido*.

Paga dirèto, payer une redevance; *libre de dirèto*, papier terrier.

Surcèns, legat, cènso, dirèto.

C. BRUEYS.

Si aucun ten causa que fassa censa et directa.

COUT. DE S. GILLES.

R. *dirèt*.

DIRETÒRI, DIRECTÒRI (l. g.), DIRETÒRI (m.), (it. direttorio, esp. port. directorio, lat. directorium), s. m. Directoire, v. *gou- vèr*.

Diretòri eisecutièu, directoire exécutif.

DIRETOUR, DIRETOUR (m.), DIRETOU (rouerg.), DIRECTOU (l. g.), OURO (it. diret- tore, esp. port. director, ora), s. Directeur, trice, v. *baile, menaire*.

Graci à-n-un direteur expert.

J. DÉSANAT.

Èro de la fauto d'ou direteur.

P. GAUSSEN.

DIRETOURIAU, DIRECTOURIAL (l.), ALO, adj. Directorial, ale. R. *diretòri*.

Diren pour disènt (disant), en Agenais;

dirgaudèl, dirgaudou, v. jargaudoun; diri pour dirièu (je dirais), en Béarn; *diri, dirin, pour diriè, dirien* (il dirait, ils diraient), à Orange.

DIRIMENT, DIRIMENT (l.), ÈNTO, ENTO (it. esp. port. dirimente, lat. dirimens, entis), adj. t. de droit. Diriment, ante.

Empachamen diriment, empêchement di- riment.

Dirion, diriou (piém. *diriou*), pour dirien (ils diraient), en Auvergne et Toulousain; *diriouto pour giroüeto; dirrèio, v. diarrèio; dis (des), v. di; dis (dans), v. dins; dis (tu dis), ca Guienne, v. dire; disandes, v. dissate; di- sanou, v. dès-e-nou; disassèt, v. dès-e-sèt; disavue, v. dès-e-vue*.

DISAVERT, ERTO, adj. Dissipé, écervelé, ée, v. *escalabert*; brouillon, onne, querelleur, euse, méchant, ante, v. *rabastaire*.

Fau pas nimai ana coumo de disavert,

La tèsto dins lei nièu emé lou nas en l'èr.

M. BOURRELLY.

Quand li a degun, espègon tout,

Aquèlè tèsto disaverto.

ID.

Disènt disavèrti paraulo.

F. GRAS.

Conférer *disavert* avec le forézien *desert* (éveillé), avec le roman *apert* (ouvert) et avec le catalan *desinvolt* (sans retenue).

DISCERNI, DESCERNI (g.), (rom. dessernir, cat. esp. port. discernir, it. lat. discernere), v. a. Discerner, v. *destria*.

Se conj. comme *cerni*.

M'abilletat e ma sapiènço

A plan discerni d'un debat.

G. D'ASTROS.

En discernènt, en discernant.

DISCERNI, DISCERNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Discerné, ée.

DISCERNIMEN (rom. eyssernimen, cat. discerniment, port. it. discernimento, esp. discernimiento), s. m. Discernement, v. *cou- neissènço, èime*.

La sciènço, l'esprit e lou discernimen

Mai d'uno fes nous coumproumeton.

J. AZAÏS.

R. *discerni*.

DISCIPLE, DESCIPLE (g. rh.), (rom. disci- ple, deciple, dexeble, discipol, cat. deixeb- ble, it. discepolo, esp. discipulo, lat. disci- pulus), s. m. Disciple, v. *escoulan*.

Impausavo li man sus lou front de si disciple.

ARM. PROUV.

DISCIPLINA (rom. cat. esp. port. discipli- nar, it. lat. disciplinare), v. a. Discipliner, v. *endoutrina*.

DISCIPLINA, DISCIPLINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Discipliné, ée.

DISCIPLINABLE, ABLO (rom. cat. esp. dis- ciplinable, lat. disciplinabilis), adj. Disci- plinable.

DISCIPLINARI, ÀRIO ou ÀRI, adj. Disci- plinaire. R. *disciplino*.

DISCIPLINO (rom. dessiplina, cat. esp. port. it. lat. disciplina), s. f. Discipline, instruc- tion; instrument de pénitence.

Sus la terro e sus la marino

Establiguèt la disciplino.

C. FAVRE.

Prèniè la disciplino,

Se metiè tout en sang

En se picant l'esquino.

CANT. DE S. ANTOINE.

DISCIPLO (rom. discipola, it. discepolo, port. esp. lat. discipula), s. f. Écolière, femme qui apprend, v. *escoulano*.

Discla, discle, v. *giscla, gisclè*.

DISCORD (rom. discord, descort, discordi, it. discordio), s. m. Discord, désaccord, v. *desacord, descord*.

Vouésteis emboui, vouéstei discord

Servon d'ajudo à sei desbord.

J.-B. GAUT.

Lèu se chanjon en sinfoni.

Touti mi marrit discord.

G. B.-WYSE.

R. *discourda*.

DISCORD, ORDO (esp. it. discorde, lat. dis- cors), adj. Discord, discordant, ante, v. *bes- cantaire, desarmounious*.

DISCÒRDI, DISCÒRDIO (nig.), DISCORDO, DISCOURDO (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. discordia), s. f. Discorde, v. *bour- roulo, malamagno, mescord*.

Dins un jour de discòrdi.

A. TAVAN.

E semeno pertout la discòrdio e la guerro.

J. RANCHER.

Discomforme, discountinua, discounveni et discounbeni, v. *descounforme, discountinua, descounveni*.

DISCOURDA (cat. esp. port. discordar, it. lat. discordare), v. n. Discorder, être discor- dant, v. *bescantia, desacourda*.

Discorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou discouèrdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdon.

DISCOURDANT, ANTO, adj. Discordant, ante, v. *discord, desavengu*.

Sariè bèn ana sènso lou desastre

D'un gros paisan

Qu'èro discourdant.

A. PEYROL.

La noto discourdanto

Que fai entendre lou grapaud.

S. GEOFFROY.

R. *discourda*.

DISCOURRE, DISCOURI (l. m.), (cat. discor- re, esp. discurrir, it. discorrere, lat. dis- currere), v. n. Discourir, v. *arenga, charra, parla*.

Se conj. comme *courre*.

Pèr poudè touti li semano discourre emé lei nouostre car Nigard.

NOUVELLISTE DE NICE.

Qu n'a 'gut lou ressentimen

N'en pòu discouri libramen.

C. BRUEYS.

Ay ausit discourir plusors vegados mos anteces- sors.

H. DE VALBELLE, 1483.

Acò s proun discourregu, acò s prou discourrit (Goudelin), c'est assez discouru.

DISCOURREIRE, DISCOURÈIRE (l.), EREL- LO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Discourreur, euse, v. *arengaire, arresounaire*.

Ome fort, discourèire sage, o bàrri de l'ost au- vernenc.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *discourre*.

DISCOURS (cat. discurs, it. discorso, esp. port. discurso, lat. discursus), s. m. Dis- cours, v. *arengo, dedu, pleidejo*; nom de fam. dauphinois.

Discours des troubles que fouron en Prouvenso del temps de Loys segond dal nom, per aquet Raymond Rougier dict de Thouraino, en l'annado 1389, titre d'un manuscrit de la bibliothèque d'Aix; Discours prounoucat davans la legièu de Sant- Ginest, à l'oucasious de la federacioun generalo, pèr lou paire Sernet (imprimé à Toulouse, 1790); Discours prounoucat pèr M. Dubois, sarraiè, membre de la soueieta deis Ami de la Coustitucioun (imprimé à Aix, 1790); Discours sus lou païsan que vièu que de sa journado (imprimé à Mar- seille, 1793); discours de santo Estello, discours provençal prononcé annuellement dans la réunion générale du Félibrige par le président de cette société, v. l'Armana prou- vençau; perdre lou fièu de soun discours, perdre le fil de son discours.

PROV. Li long discours

Fan li jour court.

— Quau prêcho en de sourd

Perd soun discours.

Discourses, plur. lang. de *discours*.

DISCRECIOUN, DISCREIEN (m.), DISCRE- CIÉU (l. g. d.), (rom. esp. discrecion, cat. discreció, it. discrezione, lat. discretio, onis), s. f. Discretion, réserve, v. *reservo*.

N'a gens de discrecioun, il n'a point de discrétion; *quento discrecioun!* quelle dis- crétion! ironiquement; *marrido discre-*

cioun, personne indiscrette ; à *discrecioun*, en *discrecioun*, à discrétion, à volonté.

PROV. Quau a prouvesioun
A discrecioun.

— La plus bello discrecioun es de se-meme.

DISCRECIONARI, **ARIO** ou **ARI**, adj. Discretionnaire.

Poudé discreciounari, pouvoir discretionnaire. R. *discrecioun*.

Discredita, v. *descredita*.

DISCRÈT, **ÈTO** (cat. *discret*, it. esp. port. *discreto*, lat. *discretus*), adj. Discret, ète ; réservé dans le boire et le manger ; qualificatif respectueux qu'on donnait aux bourgeois : *lo discret home mestre Guilhem Raymon, notari d'Arle* (1450).

De discrèti persouno, de discrètei persouno (m.), *de discrètòs persounos* (l. g.), des personnes discrètes.

Toun mèstre es ome tant discrèt
Qu'estimarién la fauto grandò
De refusa ço que demandò.

C. BRUEYS.

PROV. Jamai l'ome sage e discrèt
Dis à sa femo soun secrèt.

DISCRETAMEN, **DISCRETOMEN** (l. g.), (rom. cat. *discretament*, it. esp. *discretamente*), adv. Discrètement.

Cantats donçamen
E discretamen.

A. DE SALETES.

R. *diserèt*.

Disculpa, v. *descupa*.

DISCURSIËU, **IVO** (rom. cat. *discursiu*, it. esp. port. it. *discursivo*), adj. t. de logique. Discursif, ive. R. *discours*.

DISCUSSION, **DISCUSSION** (m.), **DISCUSSIONIËU** (l. g. d.), (cat. lat. *discussio*, esp. *discusion*, it. *discussione*), s. f. Discussion, v. *debat*.

Discussionioun seco, direction (Pellas) ; être en *discussionioun*, être en discussion.

N'es pas eici lou liò de veni à discussionioun.

ARM. PROUV.

La libro discussionioun sufisié pas toujours.

A. MICHEL.

DISCUTI, **DESCUTI** (rouerg.), **DESCOUTI**, **DISCUTE** (Menton), **DISCUTA**, **DEICUTA** (d.), (cat. esp. port. *discutir*, it. lat. *discutere*), v. a. et n. Discuter, v. *descouti*, *debatre*, *disputa*.

Discutisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson* ; *discutièu* ; *iguère* ; *irai* ; *irièu* ; *isse*, *issen*, *issès* ; *ique* ; *iguèsse*.

En *discutènt*, en discutant.

Nous agrado de discutì seriouamen.

X. DE RICARD.

DISCUTI, **DISCUTIT** (l. g.), **DISCUS** (Menton), **IDO**, **USSO** (rom. gasc. *discus*, *ussa*), part. et adj. Discuté, ée.

Lous escrivans l'an fourmado, lous savènts l'an discutido.

C. DE TOURTOULON.

Dise (je dis), *dise*, *disé* (dire), en *Gascogne*, *dise* (que je dise), en *Limousin*, v. dire ; *disèbi*, *èbes*, *èbe*, *èben*, *èbets*, *èben*, pour *disièu*, *iès*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*, en *Guienne*, v. dire ; *disèc* pour *diguè* (il dit), en *Gascogne* ; *dise-c*, *contract. gasc.* de *dise ac* (dire le, le dire) ; *disei* pour *dises* (tu dis), v. dire.

DISÈIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. port. *dizedor*), s. Diseur, euse, v. *countaire*, *parlaire* ; Baudissère, nom de fam. provençal.

A-n-un signe que l'avié fa lou disèire.

A. CROUSILLAT.

PROV. Grand disèire.
Pichot fasèire.

R. *dire*.

Disen, *disin* (ils disent), en *Gascogne*, v. dire ; *diseno*, v. *deseno* ; *diserèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*, *diseri*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rèts*, *rèn*, *fut. et cond. bèarn.* du v. dire.

DISERT, **ERTO** (cat. *desert*, esp. *deserto*, lat. *desertus*), adj. t. littéraire. Disert, erte, v. *emparaula*.

Ço que jou dic nou certo
Pèr me vanta d'abé la plumo auta diserto.

A. DE SALETES.

DISETO (lat. *desita*), s. f. Disette, v. *carestie*, *desseoun*, *soufracho* ; betterave jaune, en Dauphiné, v. *blet*.

La diseto a fini.

A. PEYROL.

Mais la diseto, oungan, s'estend : tout n'engrumis.

J. JASMIN.

DISETOUS, **OUSO**, adj. Disetteux, ouse, v. *carestious*. R. *diseto*.

Disèuoi, *èuos*, *èno*, *èuom*, *èuots*, *èuon*, pour *disièu*, *iès*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*, v. dire ; *disfèto*, v. *desfacho* ; *disforme*, v. *diforme* ; *disfourtuno*, v. *desfourtuno* ; *disgraci*, v. *desgraci* ; *disgracia*, v. *desgracia* ; *disia* (je disais), en *Anvergne* ; *disièi*, *iès*, *ié*, *ian*, *ias*, *ièu*, *disièu*, *iès*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*, *disiòi*, *iòs*, *iò*, *ièn*, *iès*, *ion*, *iòu*, *imparf. lang. prov. et gasc. du v. dire* ; *disigur* pour *de-segur*, en *Limousin* ; *disit* (lat. *disit*) pour *diguè* (il dit), en *Dauphiné*.

DISLOUCA (rom. *dislogar*, cat. esp. *dislocar*, it. b. lat. *dislocare*), v. a. et r. Disloquer, se disloquer, v. *desliouca* plus usité.

Disloque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*, *ocon*.

DISLOUCA, **DISLOUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disloqué, ée. R. *des*, *loc*.

DISLOUCACION, **DISLOUCACIEN** (m.), **DISLOUCACIËU** (l. g. d.), (rom. cat. *dislocaciò*, esp. *dislocacion*), s. f. Dislocation, v. *deslioucaduro*. R. *dislouca*.

Dismenjo, v. *dimencho* ; *disna*, v. *dina* ; *disnau*, v. *dès-e-nou* ; *diso* pour *dise* (je dis), en *Dauphiné*, v. dire ; *disoundra*, *disounra*, v. *desoundra* ; *disourdi*, v. *desourdi* ; *dispareche*, *disparèisse*, v. *desparèisse* ; *dispari*, v. *despari* ; *disparicioun*, *disparitat*, v. *desparicioun*, *desparita* ; *dispart*, v. *despart* ; *dispaus*, v. *dispost*.

DISPAUSA, **DISPOUSA** (g.), (rom. *dispausar*, cat. *disposar*, lat. *disponere*), v. a. et n. Disposer, arranger, préparer, v. *alesti*, *amarvi*, *asseima* ; faire d'une chose ce qu'on veut, v. *faire*.

Fau, aise e dispause, je fais, dis et dispose, formule testamentaire.

Li dispauso soun jujamen.

C. BRUEYS.

Es el que dispauso de tout.

D. SAGE.

SE **DISPAUSA**, v. r. Se disposer.

DISPAUSA, **DISPAUSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disposé, ée.

La troubarés dispausado.

C. BRUEYS.

Dispendious, v. *despendious*.

DISPENZA (rom. cat. esp. port. *dispensar*, it. lat. *dispensare*), v. a. Dispenser, exempter, v. *alecita* ; pour distribuer, v. *dispensa*.

Dispense, *enses*, *enso*, *ensan*, *ensas*, *enson*.

Que Dieu m'en dispense ! que Dieu m'en préserve !

Rascas, fagués de bèn ; pas res vous n'en dispenso.

P. DE GEMBOUX.

SE **DISPENZA**, v. r. Se dispenser.

DISPENZA, **DISPENSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dispensé, ée.

DISPENSABLE, **ARLO** (cat. esp. *dispensable*), adj. Sujet à dispense. R. *dispensa*.

DISPENSARI (it. *dispensatorio*), s. m. Dispensaire.

Es douta lou pais d'un uman dispensari.

J. DÉSANAT.

R. *dispensa*.

DISPENSATIËU, **IVO** (rom. *dispensativu*, esp. *dispensativo*), adj. Propre à dispenser. R. *dispensa*.

DISPENSO, **DISPENSO** (l. g.), (rom. *dispensation*, it. esp. port. *dispensa*), s. f. Dispense.

Li dispenso de la Gleiso, les dispenses de l'Église. R. *dispensa*.

DISPERGI (cat. *dispergir*, rom. *disperger*, it. lat. *dispergere*), v. a. Disperser, v. *dispersa* plus usité.

Dispergisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson*.

DISPERGI, **DISPERGIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dispersé, ée.

Em dispergits de tous coustats
En terro à nous incouegudo.

A. DE SALETES.

DISPERSA (port. *dispersar*, du rom. *dispers*, lat. *dispersus*, *dispersé*), v. a. Disperser, v. *escampia*, *escavaria*, *espargi*.

A dispersa lis amo fi-ro,
A cabussa lis autours.

A. BOUDIN.

SE **DISPERSA**, v. r. Se disperser.

DISPERSA, **DISPERSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Dispersé, ée.

Dispersadis, *ados*, plur. narb. de *dispersat*, *ado*.

DISPERSIOUN, **DISPERSIEN** (m.), **DISPERSIËU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *dispersiò*, esp. *dispersion*, it. *dispersione*), s. f. Dispersion. *Dispetous*, v. *despichous* ; *disporti*, v. *vespertin*.

DISPOST, **DISPOUEST** (m.), **DISPAUS** (a. l.), **OSTO**, **OUESTO**, **AUSO** (rom. cat. *dispost*, it. *disposto*, esp. *dispuesto*, lat. *dispositus*), adj. Disposé, ée ; *dispos*, léger, ère, agile, v. *lèst*, *preste*.

Mi senti san, dispost.

F. GUISOL.

En tout Dardarino es disposto.

G. ZERBIN.

A Lafrei lous chivaus

Soun chanjas pèr de plus dispaus.

L. GORLIER.

DISPOUNIBLE, **DISPOUNIBLE** (l. g.), **IBLO**, **IPLO** (cat. esp. *disponible*, it. *disponibile*), adj. Disponible.

Ansin despacho-te, fugues lèu disponible.

J. DÉSANAT.

DISPOUNIBLETA, **DISPOUNIBLETAT** (l. g.), s. f. Disponibilité.

Mes en dispounibleta en 1815.

ARM. PROUV.

R. *dispounable*.

Dispousa, v. *dispausa*.

DISPOUSICIOUN, **DISPOUSICIEN** (m.), **DISPOUSICIËU** (l. g. d.), (rom. *disposizione*, cat. *disposiciò*, esp. *disposicion*, it. *disposizione*, lat. *dispositio*, *onis*), s. f. Disposition.

Dins de bònèi dispousicioun, *dins de bouènei dispousicien* (m.), *dins de bonos dispousicièus* (l.), dans de bonnes dispositions.

DISPOUSITIËU (esp. it. *dispositivo*), s. m. t. de droit. Dispositif, v. *ditat*, *tèmo*.

Disproporchèu, *disproupourcioun*, v. *desproupourcioun*.

DISPUTA, **DEIPUTA** (d.), **DESPITA** (auv.), (rom. cat. esp. port. *disputar*, it. lat. *disputare*), v. a. et n. Disputer, v. *contro-ista*.

Disputa lou vent, t. de marine, disputer le vent.

L'un contro l'autre disputèron.

C. BRUEYS.

PROV. Disputa la pèu

Avans d'avé l'agnèu.

— Acò 's disputa sus la pouncho d'uno aguio.

— Acò 's disputa la capo de l'evesque.

SE **DISPUTA**, v. r. Se disputer ; se quereller ; discuter.

Sesoun disputa, ils se sont querellés ; *sèmpre se disputon*, ils disputent toujours.

PROV. Tres man toujours se disputaran la terro.

La pèsto, la famino e la guerro.

DISPUTA, **DISPUTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Disputé, ée.

DISPUTABLE, **ABLO** (cat. esp. *disputable*, it. *disputabile*, lat. *disputabilis*), adj. Disputable.

DISPUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. esp. port. *disputador*, it. *disputatore*, lat. *disputator*), s. et adj. Disputeur, querelleur, euse, v. *caravihaire*.

Disputairas, *asso*, péjoratif de *disputaire*, *airo*. R. *disputa*.

DISPUTEJA, **DISPUTALHEJA** (g.), **DISPUTALHEIA** (b.), v. n. Pointiller, ergoter, v. *caraviha*. R. *disputo*.

DISPUTO (rom. *disputatio*, *disputamen*, cat. esp. it. port. *disputa*), s. f. Dispute ; querelle, v. *chamaio*, *debat*, *rioto*, *tico*.

Disputo dis escolo, examen scolaire, concours; *cerca, cassa disputo*, chercher quelque.

Noun se plasie qu'à la disputo.

C. FAVRE.

PROV. A comte viènnouvélli disputo.

DISQUE (esp. it. *disco*, lat. *discus*), s. m. l. littéraire. Disque, v. *palet, roudello*.

Li disque d'ou camin de ferre, les disques du chemin de fer.

DISQUE, DISQUI (m.), *euphémisme de Dieu, dans certains jurons populaires*: *tron de disque, noum de disque*, ou tout court de *disque*!

Disque, v. *denquo*.

DISSATE, SATE (Velay), **DISSATES, SATES** (rouerg.), **DISSATO, SATO** (m. nic.), **DISSATTE** (l. b.), **DISSAPTE, DISAPTE, DISSAPTES** (b. bord.), **DICHAPTE, DICHATTE** (g.), **DISSATGE** (querc.), **DISSADE, DISSADEI** (lim.), **DISSANDE, SANDE, DISANDES, SANDES** (a.), **DISSANDE, DISSANDE, DISSANDEI, SANDEI, DISSANDRE, SANDRE** (d.), (rom. *dissapte, dissabte, sabte, sabde*, cat. *dissapte, suisse de sabando*, it. *sabbato*, val. *sambâtâ*, lat. *dies sabbati*, jour du sabbat), s. m. Samedi; Sapte, nom de fam. languedocien.

Dissate que ven, samedi prochain; lou dissate sant, le samedi saint; *grand sande*, nom qu'on donne, à Barcelonnette, à deux samedis où se tiennent de gros marchés; *faire de poun de dissate*, coudre à longs points, v. *Ano (sant)*; *lou dissate es un jour court*, le samedi passe vite.

PROV. Baia d'ou dissate à sa besougnou.

— Dissate e dilun

Comton que pèr un.

— Ges de dissate sèns souleu

E ges de vèuso sèns counseu,

ou (l.),

I'a pas de dissate dins l'an
Que lou sourel noun vegan,

croissance populaire qui veut que le soleil se montre toujours le samedi, parce que la Vierge lavait ses langes ce jour-là, v. *banèu*.

Dissaurelha, v. *desauriha*; *dissè, dissèc, dissèi* (lat. *dixit*), *pour diguè* (il dit), en *Limousin, Toulousain et Gapençois*.

DISSICA (port. *dissecar*, esp. *dissecar*, lat. *dissecare*), v. a. Disséquer, v. *dechicouta*.

Dissèque, èques, éco, ecan, ecas, econ.

DISSICA, DISSICAT (l. g.), ADO, part. et adj. *Disséqué, ée*.

DISSACIOUN, DISSACIEN (m.), **DISSACIÉU** (l. g.), (esp. *dissecacion*, it. *dissecacione*), s. f. Dissection. R. *disseca*.

DISSICAIRE, s. m. Disséqueur.

Li verme soun de bon dissecaire, les vers décharnant bien les os. R. *disseca*.

Dissègui, ègues, èc, èguen, pour diguère, ères, è, èron, à Toulouse, v. dire; *dissemblable*, v. *dessemblable*.

DISSIMINA (esp. *disseminar*, it. lat. *disseminare*), v. a. Disséminer, v. *scmena* plus usité.

DISSENCIOUN, DISSENCIEN (m.), **DISSENCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *dissenciò*, esp. *dissencion*, it. *dissenzione*, lat. *dissentio, onis*), s. f. Dissension, v. *brouiariè, malamagno*.

Divisa, dismemouria pèr nòsti discussioun, dissencioun, revoulucioun.

ARM. PROUV.

DISSENTARIÉ, DESENTARIÉ, DESENTÈRI (l.), **SENTÈRIO, SENTÈINO, SENTÈGNO** (rouerg.), (it. *dissentaria*, esp. *dissenteria*, lat. *dysenteria*), s. f. et m. Dyssenterie, v. *cago-sango, ringo*.

Lou darnié, pèr un dessentèri
Siosquét punit, lou malurous.

J. CASTELA.

Lou mau sentèri que ti fonde!

C. BRUEYS.

DISSENTIMEN (cat. *dissentiment*, esp. *dissentimiento*, du lat. *dissentire*), s. m. Dissentiment.

Lous cònsols soun en grand tourmen
De vèire aquel dissentimen.

J. MICHEL.

Dissèr, v. *dessèr*; *dissèret*, v. *deseiret*; *dissèri, ères, èc, èren, èrets, èren, dissèro, èreis, ec, èrim, èrit, èron, prêt. alb. et dauph. du v. dire*.

DISSERTA (port. *dissertar*, esp. *disertar*, it. lat. *dissertare*), v. n. Dissserter, v. *resouna*.

DISSERTACIOUN, DISSERTACIEN (m.), **DISSERTACIÉU** (l. g. d.), (esp. *dissertacion*, it. *dissertazione*, lat. *dissertatio, onis*), s. f. Dissertation, v. *tratat*.

Vau vous faire uno pichouno dissertacioun sus lis ouvriero de nouosto vilo.

NOUVELLISTE DE NICE.

DISSÈSTRE, DISTRE (toul.), **DISSOI** (a.), (lat. *dies alter*), adv. L'autre jour, avant-hier, en Castrais, v. *autre-ier, avans-ier*.

Distre, que, sense pessomen,

Moun èl dinnao dougomen

Sur las flouretos d'un perterro.

P. GOUELIN.

Dis-sèt, v. dès-e-sèt; *dissèt, dissèten, pour diguè, diguèron*, v. dire; *dissi* (lat. *dixi*), *pour diguère* (je dis), en *Périgord*; *dissè-jou* (disais-je), en *Gascogne*.

DISSIDENCI, DISSIDENCIO (l. g.), (lat. *dissidentia*), s. f. Dissidence, v. *diferènci*.

DISSIDENT, DISSIDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (esp. *dissidente*, lat. *dissidens, entis*), adj. et s. Dissident, ente.

Lou « Tron de l'èr » journau de Marsiho, dissident pèr l'ourtoûgrafi.

J.-B. GAUT.

DISSILABE, ABO (esp. *disilabo*, it. *disilabo*, lat. *dissyllabus*), adj. t. de grammaire. Dissyllabe.

Dissime, aphèr. de grandissime.

DISSIMULA, DEISSIMULA (d.), (rom. cat. esp. port. *disimular*, it. lat. *dissimulare*), v. a. et n. Dissimuler, v. *rescoundre*.

La vertut la mai praticado

Es de sabé dissimula.

C. BRUEYS.

Perqué dissimula lou mal que me despèro ?

J. DE VALÈS.

DISSIMULA, DISSIMULAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Dissimulé, ée, v. *amata, catcha*; étourdi, libertin, en *Dauphiné*, v. *libertin*.

DISSIMULACIOUN, DISSIMULACIEN (m.), **DISSIMULACIÉU** (l. g. d.), (rom. béarn. *dissimulatio*, cat. *dissimulació*, esp. *disimulacion*, it. *dissimulazione*, lat. *dissimulatio, onis*), s. f. Dissimulation, v. *desguisamen, finto, semblant*.

En aquest tèms cadun s'amuso

D'usa de dissimulacion.

G. ZERBIN.

Ses cap de dissimulaciéu.

J. DE VALÈS.

DISSIMULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *disimulador*, it. *dissimulatore*, lat. *dissimulador*), s. et adj. Dissimulateur, trice, v. *cachous, manèfle*.

Fès un calignaire

Que noun sié parlairé

Ni dissimulaire.

C. BRUEYS.

R. *dissimula*.

DISSIPA, DEISSIPA (d.), **DESSIPA** (g. rh.), **DESSIBLA** (bord.), **DESASSIPA** (l.), (rom. *disipar, decipar*, cat. *disipar*, esp. *disipar*, it. lat. *dissipare*), v. a. Dissiper, gâter, v. *avali, degaia, destourna, escartata, espaça, esvari*.

Dissipa 'n aubre, abimer un arbre.

Se dissipa, v. r. Se dissiper.

DISSIPA, DISSIPAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Dissipé, ée.

DISSIPACIOUN, DISSIPACIEN (m.), **DISSIPACIÉU** (l. g. d.), (rom. lat. *dissipatio*, cat. *dissipaciò*, esp. *dissipacion*, it. *dissipazione*), s. f. Dissipation, v. *picounariè*.

DISSIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *dissipaire, dissipador*, cat. *dissipador*, it. *dissipatore*, lat. *dissipator*), s. et adj. Dissipateur, trice, v. *acabaire, degaie*.

DISSIPANT, ANTO, adj. Qui dissipe. R. *dissipa*.

Dissit (lat. *dixit*) *pour diguèt, en Dauphiné*.

DISSO, DISSE (b.), (rom. *Dissa, Dyssa, Disse*), n. de l. Disse (Basses-Pyrénées).

Dissoi, v. *dissèstre*; *dissòndei pour dissande, dissate*; *dissoubro*, v. *dessubre*; *dissouc pour diguè* (il dit), en *Gascogne*; *dissouda*, v. *dessouta*.

DISSOUDRE, DESSOBE (g.), (cat. *disoldre*, rom. *dissolvre, dissolver*, port. *dissolver*, it. lat. *dissolvere*), v. a. Dissoudre, v. *delega, descaia, foundre*; soulever, en *Gascogne*, v. *eigreja*.

Se conj. comme absoudre.

Nou calerè pas lous engins d'Archimèdo pèr desobe la terro de sa plaço.

G. D'ASTROS.

Se DISSOUDRE, v. r. Se dissoudre, v. separa.

DISSOÛT, OÛTO, DISSOÛGU (lim.), **UDO** (rom. *dissout, dissolt, outa, olta*), part. et adj. *Dissous, oute*.

DISSOULU, DEISSOULU (d.), **DISSOULUT** (l.), **DESSOULUT** (g.), **UDO, UO** (rom. cat. *dissolut*, esp. *disoluto*, it. *dissoluto*, lat. *dissolutus*), adj. *Dissolu*, v. *gourrin, libertin*; *gourmand, ande, v. groumand*.

Estralhs dessouluts e gourmands.

G. D'ASTROS.

DISSOULUCIOUN, DISSOULUCIEN (m.), **DISSOULUCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *dissolució*, esp. *disolucion*, it. *dissoluzione*, lat. *dissolutio, onis*), s. f. Dissolution, v. *delegaduro, separacioun*; *débauche*, v. *desbauchio, gourrinage*.

Dissoulucioun de Castelano, ancien dicton sur la famille de Castellane, attribué au roi René.

Pou prounoucia la dissoulucioun d'uno escolo.

C. DE VILLENEUVE.

DISSOULUTIÉU, IVO (rom. cat. *dissolutiv, iva*, it. port. *dissolutivo*), adj. Dissolutif, ive; *dissolvant, ante*. R. *dissoulut*.

DISSOULVÈNT, DISSOULVÈNT (l.), (port. it. *dissolvente*, esp. *dissolvente*, lat. *dissolvens, entis*), s. m. t. sc. Dissolvant, v. *soulutiéu*.

DISSOUNA (rom. cat. *dissonar*, esp. *dissonar*, it. lat. *dissonare*), v. n. Dissoner, v. *discourda*.

Se conj. comme souna.

DISSOUNANÇO (it. *dissonanza*, esp. *dissonancia*, lat. *dissonantia*), s. f. Dissonance, v. *discord*.

DISSOUNANT, ANTO (it. *dissonante*, esp. *disonante*), adj. Dissonant, ante, v. *discord*. *Dissouta*, v. *dessouta*.

DISSUADA, DEISSUDA (lim.), (rom. *desuadar*, cat. *dissuadir*, esp. *disuadir*, it. lat. *dissuadere*), v. a. Dissuader, décourager, v. *descounseia, destalentia, maucoura*.

DISSUADA, DISSUADAT (l. g.), ADO, part. *Dissuadé, ée*.

DISSUASIOUN, DISSUASIEN (m.), **DISSUASIÉU** (l. g. d.), (esp. *disuasion*, it. *dissuasione*, lat. *dissuasio, onis*), s. f. Dissuasion, v. *descourajamen*.

Dissuri, dissut, pour diguère, diguè, en Guienne, v. dire.

DISTÀNCI, DISTÀNCIO (l. g.), **DISTANÇO** (nic.), (rom. cat. esp. port. *distancia*, it. *distanza*, lat. *distancia*), s. f. Distance, v. *lunchour*.

Cadun se tèn à sa distànci.

CALENDAL.

DISTANT, ANTO (it. esp. port. *distante*, lat. *distans, antis*), adj. Distant, ante, v. *luen*. *Distila, distilla*, v. *destila*; *distincciéu, distincioun, distingui, distint*, v. *destincioun, distingui, destint*.

DISTIQUE (esp. it. port. *distico*, lat. *distichum*), s. m. t. de prosodie. Distique, v. *vers*. *Distour, distourna*, v. *destour, destourna*.

DISTRACIOUN, DESTRACIOUN (rh.), **DISTRACIEN** (m.), **DISTRACIÉU, DISTRACCIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. *distraccion*, it. *distraczione*, lat. *distractio, onis*), s. f. Distraction, v. *espaçamen, passo-tra*.

Avié de grandi distracioun.

B. ROYER.

Se Càmbris e sa bello damo
lé pescon quauco destracioun.

H. MOREL.

DISTRAIRE, DESTRAIRE (rh.), DISTRAISE (g.), **DISTRASE** (l.), (rom. *destrahere*, cat. *distrare*, esp. *distracer*, it. *distrare*, lat. *distrāhere*), v. a. Distraire, v. *espaça*; détourner, v. *destourba*.

Se conj. comme *traire*.

Acò me distrais, me distraie (m.), cela me distrait; *distrasès-vous*, tâchez de vous distraire.

Avès au cor, que rên vous pòu distraire

Ni faire gau,

Lou mau d'amour e lou mau dóu terraire,
Tóuti li mau.

AD. DUMAS.

SE DISTRAIRE, v. r. Se distraire; se récréer.

La crento de vous desplaïre
M'a fa d'aquel malur distraire.

D. SAGE.

DISTRA, DISTRACH (l.), **DISTRAIT** (g.), **DISTRÈIT** (b.), **ACHO, AITO, ÈITO**, part. et adj. Distrat, aite.

Me sièu distra d'elo, je l'ai oublié.

Aquest es fort distrach.

J. AZAÏS.

Distre, v. dissèstre; distreit, distri, v. des-
trit; distribucioun, distribui, v. distribucioun,
distribui; distra, v. destriga; dit (doigt), v.
det; dit *pour* dis (il dit), dit, ito, *pour* di,
icho (dit, ite), en Gascogne, v. dire.

DITA, DITTA (l.), **DICTA** (g.), (rom. *ditare*,
dictare, cat. esp. port. *dictar*, it. *dettare*, lat.
dictare), v. a. et n. Dicter; composer des
vers, chanter, concourir aux Jeux Floraux, v.
compausa; pour jeter, v. *jita*.

Dita de lei, dicter des lois.

Ges de resoun noun me dito
D'endura plus sa rigour.

C. BRUEYS.

Soun esant dictèc perfetomen à l'Eglantino.

P. GOUDELIN.

DITA, DITTAT (l.), **DICTAT** (l. g.), **ADO**, part. et
adj. Dicté; chanté, ée.

Nouè qui, le premiè, troubè le vi muscat,
Es aquel grand douctou que ièu vous è dictat.

LABORDE.

Cansoun ditado i Jo Flourau, chanson
présentée aux Jeux Floraux.

DITADO, DITA (d.), **DICTADO** (l. g.), (cat.
port. *dictada*, lat. *dictata*), s. f. Dictée; pour
épaisseur du doigt, v. *detado*.

Escrèure soutu la ditado, écrire sous la
dictée. R. dita.

DITADOU, DITATOUR (rh.), (rom. *dicta-*
tor, *dictator*, cat. esp. port. *dictador*, it.
ditatore, lat. *dictator*), s. m. Dictateur.

Ditator, conse o majesta.

Fau quaucun pèr mena l'aire.

L. ROUMIEUX.

Lous ditatous e lous consors roumans.

A. LANGLADE.

DITADURO, DITATURO (cat. esp. port. *dic-*
tadura, it. *dittatura*, lat. *dictatura*), s. f.
Dictature, v. *empèri*.

Cincinnati quitè la ditaturo.

A. CROUSILLAT.

DITAIRE, DICTAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS,**
AIRO (rom. *dictaire*, *dictator*), s. Celui,
celle qui dicte; poète qui concourt aux Jeux
Floraux, à Toulouse, v. *concourrent*.

Bastissière de vilo e ditaire de lei.

CALENDAU.

E me rëndi jalous

Des dictaires pèr qui l'auta de la Daurado
Benasis le present mai noble e mai gajous.

P. GOUDELIN.

R. dita.

DITAME (rom. *diptamni*, it. *dittamo*, cat.
esp. port. *dictamo*, lat. *dictamus*, *dictam-*
nus), s. m. Dictame, plante vulnérable, v. *ma-*
jourano.

L'uno es pouisoun, l'autro ditame.

RICARD-BÉRARD.

DITAME-BLANC, DITAM-BLANC (m.), s. m.
Dictame blanc, fraxinelle, *dictamus albus*
(Lin.), plante, v. *freissinello*.

DITAMEN (rom. cat. esp. b. lat. *dictamen*,
it. *dettame*), s. m. t. dogmatique. Dictamen;
dictée, ordre, commandement, v. *coumanda-*
men.

Souto lou ditamen, sous la dictée. R.
dita.

DITANDI, n. p. Ditandy, nom de fam. lang.
R. dita.

DITAT, DITTAT (l.), **DICTAT** (l. g.), (rom.
dictat, *dechat*, it. *dittato*, port. *dictado*, b.
lat. *dictatum*), s. m. Dictum, dispositif d'une
sentence, v. *tèmo*; composition, poésie, dic-
tié, pamphlet (vieux); diction, apophthegme,
dire de quelqu'un, à Toulouse, v. *jitat*.

Piot, passerat,

Jusqu'à l'escarabat

Fan à Dieu soun dictat.

VIEUX NOEL.

Pèr lor uno gentio femello,

Pèr dire melhou soun dictat,

Se levèt de sus l'escabello.

N. FIZES.

R. dita.

Ditau, v. dedau; ditchau, ditjaus, v. dijòu;
dit-èu (dit-il), en Limousin.

DITIRAMBE (it. esp. *ditirambo*, lat. *dithy-*
rambus), s. m. t. littéraire. Dithyrambe, v.
panegiri.

Lou ditirambe de Prouvènço pèr Outavian Brin-
guier.

ARM. PROUV.

DITIRAMBI, DITIRAMBI (l. g.), **ICO** (esp.
it. *ditirambo*), adj. Dithyrambique.

Ditis, itos, plur. *narb. de* dit, ito, v. dire;
ditja, v. deja; ditjaus, ditjòs, v. dijòu; ditjut,
udo, *pour* degut, udo, v. deure.

DITO (rom. *dicta*, esp. *dita*, it. *ditta*), s. f.
Caution, gage, hypothèque (vieux), v. *cau-*
cioun; raison de commerce, v. *resoun*; pour
débit, enchère, déclaration, bonheur, v. *di-*
cho.

Bono dito, bonne créance; *marrido dito*,
mauvaise créance.

DITONGO, DIFTONGO (rom. *diphthonge*, cat.
diftongo, esp. *diptongo*, it. *dittongo*, lat.
diphthongus), s. f. t. de grammaire. Diph-
thongue.

La ditongo iou se chanjo en uou.

F. MISTRAL.

Ditou, v. detoun.

DITOUN, DICTOUN (l.), **DITOU** (d.), (lat.
dictum), s. m. Dicton, v. *di*, *dire*, *ditat*,
moutel, *prouvèrbi*.

D'après un dictoun pouplari
Vertadiè coumo à l'ourdinari.

H. BIRAT.

Dits *pour* dis (il dit), dits (dits), part. *p. p.*
plur. bçarn. de dit (doigt); ditsa, v. leissa;
ditsut, udo, *pour* degut, udo (dû, ue), en
Querci; dityaus, v. dijòu; Diu *pour* Dieu
(Dieu), diu *pour* degu (dû), diu *pour* dèu (il
doit), en Gascogne; diu, v. dos (deux); diu-
bert, v. dubert; diubut, v. degut; diudin *pour*
degun (personne, nul), en *Béarn*; diueio,
diuelho, v. dueio; diuer *pour* dor (il dort), en
Dauphiné; diugut *pour* degut, v. deure;
diui *pour* dève (je dois); diumpè, v. desem-
piè; diurado, v. durado; diurbent (ouvrant),
diurbis (il ouvre), diurbioi (j'ouvrirais), en
Querci, v. durbi; diure, v. deure.

DIURETI, DIURETIC (l. g.), **ICO** (rom. cat.
diuretic, esp. port. it. *diuretico*, lat. *diure-*
ticus), adj. t. de médecine. Diurétique.

DIURNAU, DIORNAU, DIURNAL (l.), (esp.
diurnal), s. m. Diurnal, livre de prières, v.
Ouro.

Lou diurnau dóu rèi Reinié, le diurnal
du roi René.

Soun oufici dich, lou diurnal plegabo.

J. AZAÏS.

R. diurne.

DIURNE, URNO (rom. *diurn*, it. *diurno*,
lat. *diurnus*), adj. t. sc. Diurne.

Dius, Diux, v. Dieu; diute, v. deute.

DIVAGA, DEIVAGA (a.), **DESVAGA** (rh.), **DE-**
VAGA (m.), **BIRAGA** (querc.), (cat. *divagar*,
it. *divagare*, lat. *divagari*), v. n. et a. Di-

vaguer, errer çà et là, v. *barrula*; s'écarter
de la question, avoir des absences d'esprit;
troubler, inquiéter, désoler. tourmenter, v.
desvaria.

Divague, ques, go, gan, gas, gon.

A *divaga*, il a perdu la raison.

SE DIVAGA, v. r. Se mettre hors de soi, se
tourmenter, se démenter, se désoler.

Vouestro iro pèr trop se divago.

G. ZERBIN.

Se devagant pèr acampa d'escut.

A. CROUSILLAT.

DIVAGA, DEVAGAT (nç.), **ESBAGAT** (g.), **ADO**,
part. adj. et s. Troublé, écervelé, ée; étourdi,
ie; extravagant, ante.

Es un divaga, c'est un extravagant; *uno*
devagado, une folle, une extravagante; *à la*
divagado, à la désespérade, désordonnement,
précipitamment, dans le trouble.

DIVAGADO, DEVAGADO (m.), s. f. Extrava-
gance, chose hors de raison, v. *desmargado*.
R. *divaga*.

DIVAGADURO, DESVAGADURO (rh.), **DIVA-**
GACIÉU (l.), s. f. Divagation, v. *cscavartado*.
R. *divaga*.

DIVAJUE (rom. *Devajua*, *Dicrajua*, *Deva-*
juda, *Divajuda*, b. lat. *Deo-adjuva*, *Dei-*
ajutorio), n. de l. Divajeu (Drôme), v. *Dièus-*
ajude.

DIVAN (cat. esp. *divan*, ar. *dyouân*), s. m.
Divan, v. *bancariè*.

Deman sus lei divan te chales.

A. CROUSILLAT.

Dive, dives (je dois, tu dois), en *Langue-*
doc, v. deure.

DIVEN, DIVENC (l.), **ENCO**, adj. De Dieu,
qui appartient à Dieu, v. *divin* plus usité.

L'ome, ainat divenc.

F. D'OLIVET.

R. Dièu.

DIVÈNDRE, VENDRE (Velay), **DIVÈNDRES**
(nç.), **VÈNDRES, DIVÈNRES, VÈNRES** (a.),
DIVÈNDREI, VÈNDREI (lim. d.), **DIBENDRES**
(l.), **BENDRE, BENDRES** (rouerg.), **DIÈUX-**
DRES (g.), **DIBES, DIBEIS** (g. b.), (rom. *di-*
venres, *diuendres*, *dibendre*, *venres*, *ven-*
re, *dibees*, cat. *divendres*, esp. *viernes*, val.
vineri, it. *venerdì*; lat. *dies Veneris*, jour
de Vénus), s. m. Vendredi.

Divèndre que vèn, vendredi prochain; *lou*
divèndre sant, le vendredi saint; *faire lou*
divèndre, observer l'abstinence du vendredi.

PROV. Quand Nadau es un divèndre
Lou blad rolo pèr li cèndre.

— Quand lou premiè de l'an es un divèndre, mes-
fiso-te.

— Lou divèndre es un marrit jour.

— D'ana deforo lou divèndre, de se faire la barbo,
de se rounga lis ounglo, de leva li cèndre, de cura
li fedo, de faire sant-Michèu, de faire bugado, de
faire noço lou divèndre, porto malur.

— Lou divèndre

Es lou plus bèu o se fai sèntre,

Es lou plus bèu o lou plus mendre,

Es lou plus fèn o lou plus tènre,

Es lou plus orre o lou plus bèu,

le vendredi est le plus beau ou le plus laid des
jours de la semaine.

DIVERS, DIBERS (l. g.), **ERSO** (cat. *divers*,
it. esp. port. *diverso*, lat. *diversus*), adj. Di-
vers, erse, v. *diferent*.

Diversi resoun, *diverseis resoun* (m.), *di-*
bersos rasous (l. g.), diverses raisons; *di-*
versis epoco, *diverseis epoco* (m.), *dibersos*
epocos (l. g.), diverses époques; *diberses*,
dibèrsis (g.), *dibèsses* (alb.), *ersos*, *èssos*,
plur. lang. et gase. de *dibers*, *erso*.

DIVERSAMEN, DIBERSOMEN (l. g.), (cat.
diversament, it. esp. port. *diversamente*),
adv. Diversement, v. *diferentamen*.

L'enclinacioun diversamèn

Accompagno touto persouno.

C. BRUEYS.

R. divers.

DIVERSIFICA (rom. esp. port. *diversificar*,
b. lat. *diversificare*), v. a. Diversifier, v. *va-*
ria.

Diversifique, ques, co, can, cas, con.

DIVERSIFICA, DIVERSIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Diversifié, ée. R. *divers*.

DIVERSIOUN, DIVERSIEN (m.), DIBERSIÉU (l. g.), (esp. *diversion*, it. *diversione*), s. f. Diversion, v. *destourne*.

En fasent uno diversioun touto rejouissent.

A. VERDOT.

R. *diverti*.

DIVERSITA, DIBERSITAT (l. g.), s. f. Diversité, v. *varieta*.

D'aqui ven la diversita di langage.

M. GIRARD.

Fau que l'amour sié bèn felouno

E qu'ame la diversitat.

C. BRUEYS.

DIVERTI, DEVERTI (rh.), DEIVERTI, DEIVARTI (d.), DIBERTI, DEBERTI (l. g.), (cat. esp. port. *divertir*, it. *divertire*, lat. *divertere*), v. a. Divertir, amuser, récréer, v. *amusa*, *espaça*.

Divertisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*; *issieu*; *iguère*; *irai*; *irièu*; *isse*, *issen*, *issès*; *igue*; *iguèsse*; *issent*.

SE DIVERTI, DIBERTI-S (g.), v. r. Se divertir, se réjouir.

Nous divertissèn, *nous dibertechem* ou *dibertim* (g.), nous nous divertissons; *vous divertissès*, *quep dibertichets* ou *dibertits* (g.), vous vous divertissez.

Se diverti coume un cofre, coume un croustet de pan mousi, s'ennuyer à mourir.

DIVERTI, DIBERTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Diverti, ie.

Nous sian bèn diverti, nous nous sommes bien divertis.

DIVERTIMEN, DIVERTISSIMEN (Var), DIVERTISSAMEN (rh.), DIBERTISSIMEN (rouerg.), s. m. Action de divertir, divertissement, v. *amusamen*.

Louï fara tua pèr lou divertimen de soui Latins.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *diverti*.

DIVERTISSÈNÇO, DEBERTISSÈNÇO (l. g.), s. f. Divertissement, v. *drihanço*, *joio*.

Li divertissènço d'uno voto, les amusements d'une fête votive.

Alor en terro de Prouvènço
l'a mai-que-mai divertissènço.

MIRÈIO.

R. *diverti*.

DIVERTISSÈNT, DIBERTISSÈNT (l. g.), ÈNTO, ENTO, adj. Divertissant, ante, v. *amusant*; sobriquet des gens de Pomas (Aude).

Divertissènt en toutes sas aciens.

J. ROIZE.

Uno istòri divertissènço.

J.-F. ROUX.

Divertissènti galejado, divertissantes plaisanteries. R. *diverti*.

DIVESSO, DIBESSO (l. g.), DUVESSO, DESSO (m.), DIÉUSSO (l.), DIEUVO (m.), (rom. *divessa*, *dieussa*, *deuessa*, esp. *diosa*, port. *deosa*), s. f. Déesse, v. *divo*.

Dou tèm de la Divesso, au temps de la déesse Raison.

Chasco chato m'es divesso.

G. B.-WYSE.

Sa countenènci d'uno desso,

Lou camina d'uno princesso.

C. BRUEYS.

Diéu e diéusso d'argent e d'or.

A. CROUSILLAT.

Pèr une diéusso tant ousso.

C. FAYRE.

Lei diéuvo pleno de magagno.

J.-B. GERMAIN.

R. *diéu*, *diéus*.

DIVET, DIÉUET (l.), DIVOUNET (v. fr. *dieu-telet*), s. f. Petit dieu.

Le diéuet à l'arquet d'or.

P. GOUDELIN.

R. *diéu*.

DIVETO, DIÉUVETO (m.), s. f. Petite déesse.

Lei diéuveto li cridèron.

J.-B. GERMAIN.

R. *divo*, *diéuvo*.

DIVIDÈNDE (rom. *dividaduy*, *uyra*, it. esp. *pot. dividendo*, lat. *dividendus*), s. m. t. sc. Dividende.

Lou premié dividènde qu'èro, ma fisto, pas mau grousset.

LOU TRON DE L'ÈR.

DIVIDI, DIVIDE (Menton), DEVESI, DEBESI (g.), (rom. *dividir*, *deveder*, *devezir*, *diviser*, cat. esp. port. *dividir*, it. lat. *dividere*), v. a. Diviser (vieux), v. *divisa* plus usité.

DIVIS, ISO (it. *diviso*, lat. *divisus*), part. Divisé, ée, à Menton.

Divigna, v. devina; divin, v. devin.

DIVIN, DIBIN (l.), DÉCIN (g.), INO (rom. *divin*, *devin*, *divinal*, it. esp. port. *divino*, lat. *divinus*), adj. Divin, ine, v. *celestiau*, *diven*.

La grâci divino, la grâce divine; *divini paraulo*, *divinei paraulo* (m.), *divinos paraulos* (l. g.), divines paroles; *divinis aparicioun* (l.), *divineis aparicien* (m.), *divinos aparicièus* (l. g.), divines apparitions.

Divino, passon en dansant.

T. AUBANEL.

DIVINAMEN, DEVINAMEN (rh.), DIBINOMEN (rouerg.), DEBINOMENT (g.), (cat. *divinament*, it. esp. port. *divinamente*), adv. Divinement.

Parlo divinamen bèn, il parle merveilleusement.

Em' un sourrire l'estrenavon
Divinamen.

ISCLO D'OR.

R. *divin*.

DIVINISA (esp. port. *divinizar*, it. *divinizzare*), v. a. Diviniser.

DIVINISA, DIVINISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Divinisé, ée.

L'affat de l'artisto a divinisa la formo e la matèr.

ARM. PROUV.

Sèmbls emé Diéu qu'es toun fiéu

Divinisado.

ABBÉ BRESSON.

R. *divin*.

DIVINITA, DIBINITAT (l. g.), DÉUNITAT (g.), (rom. cat. *divinitat*, it. *divinità*, esp. *divinidad*, lat. *divinitas*, *atis*), s. f. Divinité, v. *deïta*.

Sèmbls uno divinita, c'est une divinité, en parlant d'une femme.

La divinita

A pres pèr compagno

Vosto umanita.

N. SABOLY.

Diviò (il devait), en *Languedoc*, v. *dèure*.

DIVISA, DEvisa (rh.), DIBISA, DEBISA (l. g.), (rom. *divisar*, *devisar*), v. a. Diviser, v. *coumpati*, *desparti*, *parti*; désunir, v. *brouia*; pour deviser, v. *devisa*.

SE DIVISA, v. r. Se diviser.

DIVISA, DIVISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Divisé, ée. R. *divis*, *dividi*.

DIVISIBLE, DIVISIBLE, ABLO, IBLO (rom. *divizabile*, cat. esp. *divisible*, it. *divisibile*, lat. *divisibilis*), adj. Divisible.

DIVISAN (b. lat. *Divisanum*, lat. *Divitianum*), n. de l. Divisan, près Béziers (Hérault).

DIVISBLETA, DIVISBLETAT (l. g.), (it. *divisibilità*, esp. *divisibilidad*), s. f. Divisibilité. R. *divisible*.

DIVISIOUN, DEVISIOUN (rh.), DIVISIEN (m.), DIBISIÉU, DEBISIÉU (l. g.), (rom. *division*, *divisio*, esp. *division*, it. *divisione*, cat. lat. *divisio*), s. f. Division, v. *partisoun*; désunion, v. *malamagno*.

Soudivisioun, subdivision.

Diviso pour deveso.

DIVISOUR (rom. *divisidor*, esp. port. lat. *divisor*), s. m. t. sc. Diviseur.

DIVO, DIÉUVO (m.), (rom. it. lat. *dea*, *diva*), s. f. Déesse, *deïté*, v. *divesso*.

La bello divo dau Miejour

Pauso sous penous d'or en pleno Catalougno,

Soun front de nèu sus lou Ventour.

O. BRINGUIER.

Saras nosto rèino agradio,

T'ounouraren coume uno divo.

ABBÉ ABERLENC.

R. *diéu*.

DIVOL (rom. *devol*, douillet, débile), n. p. Divol, nom de fam. mérid., v. *dèuve*.

DIVORCI, DIBORCI (l. g.), (rom. *divorsi*, it. *divorzio*, esp. port. *divorcio*, lat. *divortium*), s. m. Divorce, v. *quitamen*.

Divoulié pour Verdoulié.

DIVOURCIA, DIBOURÇA (l. g.), (esp. *divorciar*, b. lat. *divortiare*), v. n. Divorcer, v. *desmarida*, *quita*, *separa*.

Divorcie, *òrcies*, *òrcio*, *ourcian*, *ourcias*, *òrcion*.

Espouso qui la saubo e diborço jamai.

J. JASMIN.

DIVOURCIA, DIBOURGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Divorcé, ée. R. *divorci*.

DIVULGA, DIBULGA (l. g.), DEBURGA (d.), DEBOURGA (m.), (cat. esp. port. *divulgar*, it. *divolgare*, lat. *divulgare*), v. a. et n. Divulguer, v. *esbrudi*; annoncer par un cri public les postes occupés par les divers bateaux d'une station de pêche, v. *crida*; débiter des paroles, v. *descabedela*.

Divulgue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

N'en divulga, ne deburga (l.), médire de quelqu'un; *debourga 'n bou*, déclarer qu'on a choisi un tel poste de pêche.

Te jègui que la trobes pas

A deburga pèr las carrièros.

J. LAURÈS.

DIVULGA, DIBULGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Divulgué, ée.

DIVULGADO, DIBULGADO et DEBURGADO (l. g.), s. f. Action de divulguer, confidence indiscreète.

En grand secrèt, porto clausado,

Fa sa premièiro deburgado.

J. LAURÈS.

R. *divulga*.

Dix (tu dis), en vieux béarnais, v. dire; dixeno, v. deseno; Diy, v. Diéu; diyaus, v. dijou.

DIZIÉ (SANT-), SENT-NIZIÉ (périg.), (b. lat. *S. Desiderius*), n. de l. Saint-Dizier (Drôme, Dordogne, Creuse), v. *Deidié* (Sant-).

DIZIS, n. de l. Dizis, près Sault (Vaucluse). DO (it. *do*), s. m. Do, note de la gamme, v. *ut*.

Boufas de do, de sol, de mi.

L. ROUMIEUX.

DO, DOC (l. g.), (angl. *dock*), s. m. Dock, entrepôt de marchandises, v. *doumaine*, *entre-paus*.

Li do de Marsiho, les docks de Marseille.

Do (deuil), v. *dou*; do (du), v. *dou*; do (de), v. de; doa, doas, v. dos; dobe, obes, obo, pour adoube, oubes, oubo, en *Limousin*, v. adouba; dobegados pour d'avegado, v. vegado; do-beno, v. dabeno; dobo, v. adobo; dobola, v. davalà; dobons, v. davans; dobontal, v. davantau; dobord, v. d'abord; dobouchou, v. abouchoun (d'); dobouro, v. dabouro; doc, v. do; docha, v. dacha; docò, docouò pour d'acò; docte, v. dôte.

DODÒ, s. m. t. de nourrice. Dodo, v. *nono*. *Faire dodò*, faire dodo, dormir. R. *dor*, *dor*.

DODO (SANTO-), n. de l. Sainte-Dode (Gers).

DODRE, adj. Tendre, meurtri, en Forez, v. *tendre*. R. *doure*.

Dofèt, v. dafèt; Dofò, v. Adofò, Adoufe.

DOGE (it. *doge*, rom. *duc*, lat. *dux*), s. m. Doge, v. *président*; Doche, nom de fam. provençal.

Lou doge de Veniso, de Gèno, le doge de Venise, de Gènes.

Dogmo, v. *dòumo*; dogo pour dobo, adobo; dogo, v. dougo; dogour, v. dugo, du.

DOGUE, DOUGUE (rouerg.), DOGO (g. l. m.), DÓGOUL (narb.), (esp. port. *dogo*, angl. *dog*), s. m. Dogue, v. *chîn*, *douguin*.

Chîn dogue, *chîn dogo*, *can dogo* (niç.), chien dogue.

S'un dogue bèsti e marrit

Vèn d'asard ié cerca garrouio.

L. ROUMIEUX.

Mau-grat la critico, mau-grat

La japadisso de si dogue,

Alor iéu, vènt en poupo, vogue.

H. MOREL.

Un canatiè qu'a dous o tres cent gousses,
Dogues, lebrès, turquets.

A. GAILLARD.
Coumo un dogo gafat que lou beren rabato.

J. JASMIN.
Respoundeguè lou dogo embè soun plan bagasso.

A. BIGOT.
Dogueja, v. dagueja; doi pour dōni (je donne), en *Bigorre*; doi, v. dos.

DOL (rom. cat. *dol*, esp. port. it. *dolo*, lat. *dolus*), s. m. t. de jurisprudence. Dol, v. *fraudo*; pour deuil, v. *dou*; pour du, v. *dou*.

Dōn dol dōu tōtōur.

F. VIDAL.

Dola, doldre, dole, v. dōure; dolege, doleja, v. dalege, daleja; dolh, v. dōu; dolha, v. dalha, daia; dolhe, *subj. lang. du v. dōure*; dolhè, v. talhè.

DOLHO (it. *doglia*), s. f. Deuil, douleur, en Albigeois, v. *dou*.

El mourira de grand dolho, ién crési.

A. GAILLARD.

R. dōure.

DOLO (esp. lat. *Dola*), n. de l. Dôle (Jura). Dolobre, v. Doulobre; dolra, dolre, v. dōure; dolso, v. dōusso; dom, v. don.

DOM (rom. *dom*, *doms*, b. lat. *domus*, église cathédrale; lat. *domus*, maison), n. de l. Nosto-Damo de Dom (rom. *Nostra Dona de Doms*, b. lat. *beata Maria de Dompnis* 1370, *beata Maria de Domo* 1246), Notre-Dame de Doms, vocable de l'église métropolitaine d'Avignon; la roco de Dom, le rocher sur lequel est bâti cette église, sorte de promontoire qui domine Avignon et qui a donné lieu aux locutions suivantes: *vièi coume la roco de Dom*, vieux comme Adam; *vai lou cerea sus la roco de Dom*, va le chercher au diable:

In rupe horrida tristis sedet Avenio,

dit Pétrarque dans une lettre au cardinal Colonna.

Le *Donatz proensals* traduit *doms* par *domus communis*.

Doma, v. dama; dombla, v. dambla; dome (paure) pour paure ome, à Toulouse; domesino, v. dameisino; domenico, v. doumenico; domentre, v. mentre; dometo, v. dameto.

DOMINÉ (lat. *domine*, maître!), s. m. Magister, maître d'école, en Gascogne, v. *mèsire*.

Hè lou dominé, faire le maître; eh! dominé, eh! oui, certes!

Un dominé deguens sa 'scolo.

G. D'ASTROS.

DOMINÉ-VOBIS, DOMINÉ-GÛBI (m.), **DOMINÉ-GRÛBUS, DOMINAGRÛBIS** (Pellas), s. m. Gros bonnet, chef, homme grave, v. *catou, gouapo*.

De là dérive le Raminagrobis de La Fontaine. R. *dominus-vobiscum*.

DOMINGO (SANT-), (esp. *Santo-Domingo*), n. de l. Saint-Domingue, v. *Doumergue*.

DOMINI-PÈCH (b. lat. *Domineum Podium*), n. de l. Domini-Pech (Lot-et-Garonne), ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

DOMINÓ (cat. esp. lat. *domino*), s. m. Domino, camail noir des ecclésiastiques; costume de bal, v. *babaravado*; sorte de jeu.

Joua au dominó, jouer au domino.

De rûc o de paurin, de tûc o de dominó, D'arlequin bigarra de cent pèço diverso.

A. CROUSILLAT.

DOMINUS-VOBISCUM, s. m. Paroles de la messe qui s'emploient quelquefois pour désigner le clergé, v. *clergé*.

PROV. *Domini-vobiscum* a jamai pati, Et cum spiritu tuo

Quauque cop.

DOMNE (rom. *domne*, lat. *dominus*), s. m. Seigneur, en Béarn (vieux), v. *segnour*.

Eds dan au Domne lou detzième.

18^e SIÈCLE.

DOMO (it. *duomo*, lat. *doma*, gr. *ἱεῖμα*), s. m. Dôme, v. *capoucho, coupolo*; gouffre,

précipice d'une carrière de pierres, v. *toumple*.

Jout lou domo del cèl, soun téule luminous.

F. D'OLIVET.

En Itàlio *il duomo* signifie « dôme, cathédrale, église principale »: le Dôme de Milan, le Dôme de Lucques.

DOMO (rom. b. lat. *Doma*, *Mons Domæ*), n. de l. Domme (Dordogne).

Domonda, v. demanda; domontau, v. d'avantau.

DOMPS, n. de l. Doms (Haute-Vienne).

DON (rom. *don*, *dom*, *domp*, *dompn*, *domne*, cat. esp. *don*, port. *dom*, it. *donno*, lat. *domnus*, *dominus*), s. m. Don, dom, titre d'honneur donné autrefois au pape, aux évêques et aux abbés, pris ensuite par les moines de certains ordres; à Nice, on le donne encore aux ecclésiastiques, v. *en*; De Don, De Dons, Dedons, De Donis, Dudon, noms de fam. provençaux.

Don Veisseto, Dom Vaissette, bénédictin; *Don Quichote*, Don Quichotte.

DON, onomatopée du son d'une grosse cloche: *din! dan! don! v. dan, digue*.

Dondié, dondieirou, pour dangié, dangeirous, en Limousin.

DON-DON, s. m. Sonnerie d'une grosse cloche, v. *din-dan*.

Lou gros don-don, la grosse sonnerie, la grosse cloche; *lou Don-don infernau*, titre d'un poème de Bellaud de La Bellaudière, où sont décrites les misères d'une prison au 16^e siècle (Aix, 1588). R. *don 2*.

DONDON, DOUNDOUN (l.), **DOUNDOUNO** (lim.), (rom. *dondo*, it. *donnone*), s. f. Dondon, grosse femme, v. *cagnou, deridoundéno*. R. *donno*.

Done, ones, ono, onon, *indic. près. du v. douna*; dongé, dongier, v. dangié; dongieirou, v. dangeirous; dongue (qu'il donne), donguen (qu'ils donnent), en Gascogne, v. douna; donna, v. dana.

DONO, DONNO (a.), **DOUGNO, DUEGNO** (rouerg.), **DAUNO** (g.), **DAUNE** (b.), (rom. *dona*, *doana*, *domna*, *dompna*, *na*, *for. dana*, *denna*, cat. *dona*, port. *dôna*, esp. *doña*, *dueña*, lat. *domina*), s. m. Dame (vieux), mais encore usité avant la Révolution pour honorer certaines femmes du peuple, v. *damo, misè*; maitresse de maison, v. *bourgeso, mestresso*; grand'mère, dans les Alpes, v. *grand*; marâtre, en Dauphiné, v. *meirastro*; femme, vieille dame, duègne, v. *femo*; ancienne machine de guerre; narcisse des poètes, plante, v. *courbo-dono*.

Dono mai, titre de respect qu'on donnait à sa mère, en Gascogne; *dono joure*, jeune femme, bru, en Rouergue; *dono Francese*, dame Françoise; *dono Rancurello*, dame Rancurelle, personnage d'une comédie de l'abbé Favre; *dono Tendrin*, femme douillette; *èro emè sa dono*, il était avec sa femme, en style familial; *lou Saut dei Dono*, nom d'un escarpement du territoire d'Aix, d'où l'on dit que des nonnes furent précipitées par les Sarrasins.

PROV. *Dono que noun manjo*, lou béure la soustèn.

— *Dono gaio me plais bèn*,
Emai que me siegue rên.

— *Dono Viano fasiè lis enfant sènso ome*.

— *Dono Eisabèu*,
La camiso passo lou mantèu.

Brueys, écrivain du 16^e siècle, donne le titre de *dono* à de vieilles femmes du peuple: *dono Fourgouno, dono Saumiero*.

Dono (don, présent), v. douno.

DONO-BELLO, DAUNO-BÈRO (g.), **DAUNE-BÈRE** (b.), (*dame belle*), s. f. Belette, en Béarn, v. *moustelo*.

Soun rusats coum la daune-bère.

J. LARREBAT.

DONODEVIO (rom. b. lat. *Donadevia*), n. de l. Donevie, Donedevie (Dordogne); Donodevie, nom de fam. gasc. R. *douna, de, vio*.
Donos, v. Dounous; dono-vènt, v. dounovènt.

DONO-VIELO, n. de l. Donneville (Haute-Garonne).

Donque, v. dounc; donsà, v. dansa; doou, v. par dōu ou par dau les mots qu'on ne trouvera pas par doou; dopas, dopasset, dopossè, v. dapas, dapasset, dapassié; dopautos, v. pauto.

DOR (MOUNT-), s. m. Le Mont-Dor ou Dore, en Auvergne, où la Dor prend sa source.

Li ban dōu Mount-Dor, les bains du Mont-Dor.

PROV. Sèn s lou Cantal e lou Mount-Dor

Lou bonié d'Auvergno pourtié l'aguado d'or.

DOR, s. m. et f. La Dor ou le Dor, affluent de la Dordogne; Dor, Dory, noms de fam. méridionaux.

Conférer ce mot avec l'*Adour*, rivière de Gascogne, avec la *Douïro*, rivière de Piémont, avec le *Duero*, fleuve d'Espagne, avec le bas-breton *dour*, eau, le grec *ὑδωρ*, eau, et l'hébreu *dor, dura*, génération.

Dor (il ou elle dort), v. dourmi; dor pour devers; dorbi, v. durbi.

DORCHE, DÛRCHI, DORCHO (lat. *torvus*), adv. De mauvais œil, de travers, en Dauphiné, v. *torge*; Dorche, Douarche, noms de fam. méridionaux.

Vira dorche, tourner le dos; *regarda d'orchi*, regarder de travers. R. *dors*?

Dorda, dordano, v. darda, dardano; Dorde, v. Daudet; dorde, ordes, ordo, ordon, *indie. du v. dourda*, turta; dordobela, v. dardabela; dordognou pour desdegous; dorce, v. dourrèc; dorèc, v. à-de-rèng; dorèi, v. darrié; dorençai, dorenlai, pour d'aro-en-çai, d'aro-en-lai.

DORGNO (piém. *dorgna*, bosse; rom. *dorna*, morceau), s. f. Inégalité dans le fil, bouchon, en Limousin, v. *bourrihoun*; pustule, v. *brivolo*.

DORGO, s. f. La Dorgue, affluent du Rhône, près de Saze (Gard).

DORGUE, ENDORGUE, s. m. Oronge, espèce de champignon, dans le Gard, v. *arangel, doumengau*.

Se plumo coumo dorgue, il se pèle comme un oignon; *faus-dorgue*, fausse oronge, champignon vénéneux. R. *doumergau*.

DÛRI (it. *Doria*, nom génois), n. p. Dory, nom de fam. méridional.

Perso-Vau Doria, Simoun Doria, Perceval Doria et son frère Simon Doria, de Gênes, troubadours provençaux du 13^e siècle. R. *Douïro*.

Doriè, v. darrié; dorliado, v. desliado; dorliou, v. dourliou; dorlo, v. doulha; dorme, ormes, ormon, *indic. du v. dourmi*.

DORME-DRE, DOUERME-DRE (m.), **DUERME-DRE** (nig.), s. m. Personne qui dort debout, lendore, indolent, v. *toumbo-de-som*.

Sies un doumerme-dre.

M. BOURRELLY.

R. dourmi, dre.

DÛRMI, DORMI (g.), (rom. *dormir*), s. m. Le dormir, le sommeil, v. *som*.

I troubaren sès doute un dormi de velous.

F. DE CORTÈTE.

R. dourmi.

DORMO, DOUERMO (m.), s. f. Action de dormir; mue des vers à soie, en Querci, v. *dourmido, mudo*.

Anen à la dormo, allons dormir.

E l'autro fai la douermo

Pèr bèn dourmi.

CH. POP.

R. dourmi.

Dornia, v. dourno; dorniè, dorniò, ièiro, v. darnié, iero.

DORNO, s. f. La Dorne, affluent de l'Érioux (Ardèche); De Dorne, nom de fam. dauph.

Mestre Bernat Dorna ou *d'Adorna*, archidiacre de Béziers, jurisconsulte du 13^e siècle.

DORO, s. f. La Dore, rivière d'Auvergne, affluent de l'Allier; Dore-l'Eglise (Puy-de-Dôme), nom de lieu; Dore, nom de fam. gasc. R. *Dor 2, Douïro*.

Doro, *apoc. de Douroutèio*; doraja, v. derreiga; dorp (dors, il dort), en *Querci*, v. dourmi; dorre, v. dōure; dorre pour darré, à-dérèng; dorre, dorriè, v. darriè.

DORS, DOS (l.), DOUES (m.), DÔUS (d.), (rom. cat. *dors*, *dos*, esp. port. *dorso*, it. *dorso*, *dosso*, lat. *dorsum*), s. m. Dos, en Béarn, v. *esquino* plus usité; fondement, anus, v. *cuou*.

Lou dos de la cambo, le devant de la jambe, la partie opposée au gras, l'os; à dos, sur le dos.

DORS-D'ASE, DOS-D'ANE (d.), s. m. Dos d'âne; catafalque, en Dauphiné, v. *catafau*.

En dos-d'ase, en dos d'âne.

DORSENAVANS (rom. *dorant*), adv. Dorénavant, v. fr. *d'ores en avant*, adv. Dorénavant, v. *désenant*.

Se fasien malo guerro

Pèr saupre quau dorsenavans

Boufarié 'n soubeiran.

A. BOUDIN.

Dorso, v. dōusso.

DORTO, s. f. pl. Les Dortes, quartier de la commune d'Eyragues. R. *orto* ou *torto*.

DOS, DOUES et DOUEI (m.), DOUAS, DOUA (rh. d. auv.), DOUI (nic.), DIU (d.), DOUOS, DUOS, DUOI (rouerg.), DUIOS, DIOS, DIBOS (g.), DUES, DIBES (b.), DÉUES (bord.), (rom. *dos*, *doas*, *doas*, *duas*, *dues*, cat. *dues*, piém. *doa*, val. *doà*, it. *due*, lat. *duas*, sansc. *dive*), adj. et s. f. Deux, en parlant au féminin, v. *dous* pour le masculin.

A cha dos, à bëlli dos, par couples; à-dièusias, *bëlli dos*! manière de salut qu'on adresse à deux femmes; à *dos ouro*, à *doues ouro* (m.), à deux heures; *en dos fes*, *en douei fes* (m.), en deux fois; *jouga de dos à tres*, *de tres à dos*, jouer une partie liée.

PROV. N'arribo pas uno sèns dos, un malheur n'arrive jamais seul.

Dos (dos), v. dors; dos (devers), v. devers; dos (rom. *de los*), pour di (des), en Gasconne; dos (dès), v. dès.

DOS (SANT-) n. de l. Saint-Dos (Basses-Pyrénées); Sandoz, nom de fam. mérid., v. *Sendos*. Dos-en-ça, v. dès-en-ça; dosen, doseno, v. dasen, daseno.

DOSO (it. *dosa*, cat. esp. *dosi*, lat. *dosis*), s. f. Dose, v. *poucioun*.

Anen, aprouchas-vous, que vous baile uno doso.

R. GRIVEL.

Doso-bèit, doso-huech, doso-nou, doso-sèt, v. dès-e-vue, dès-e-nou, dès-e-sèt; dosso, v. dōusso; doste, ostes, osto, oston, indic. du v. dōusta; dot, v. dōute.

DOTO, DOT (l.), ADOT (b. narb.), DOUOT (rouerg.), (cat. dot, auv. it. dota, esp. port. dote, lat. dos, otis), s. f. Dot, v. légitimo, mariage, pegulier, verquiero.

Uno grosso doto, une dot considérable; *recounèisse la doto*, recevoir par contrat les biens constitués en dot; *battere sa femme*; *estradatot*, biens paraphernaux; *tourno-dot*, retour de dot.

Sounjo d'avanço emé tei gènt

A t'acampa pouliou doto.

A. CROUSILLAT.

PROV. Espouso la doto e noun la femo.

— Doto de femo noun se perd.

— Fiho maigro emé dot gras

A cade jouine ome plas.

Doto pour doto (il dote), en Limousin.

DÔU, DOU (b.), DO (for.), DÉU, DET (g.), DEL (l.), DEI (lim. viv.), DER (auv.), DU (d.), (rom. *deu*, *del*, cat. esp. it. *del*, v. fr. port. *do*), art. m. Du, de celui, de le, v. *dau*, *dal*, *dai*.

Li grau dōu Rose, les bouches du Rhône; *dōu tēms di conse*, du temps des consuls; *Guilhèn dōu Court Nas*, Guillaume au Court Nez; *l'ome dōu sa*, l'homme au sac; *de papiè dōu grand*, du grand papier; *mouri dōu charpin*, mourir de dépit; *dōu rire se torsiè*, il se tordait de rire; *faire dōu fin*, faire le fin; *faire dōu testu*, *fa dal testut* (l.), faire le tétu; *la man dōu que me pico*, la main de celui qui me frappe; *Dōucamp*, Ducamp,

Doucros, Ducros, *Doufau*, Dufau, *Douga*, Duga, *Doumas*, Dumas, *Douplan*, Duplan, *Douport*, Duport, *Douprat*, Duprat, *Dourièu*, Durieu, noms de fam. provençaux.

Pèr punicioun dōu malefici.

C. BRUEYS.

Dōu devient de l' devant une voyelle, de l'ome, de l'aubre; il fait de la au féminin, et di au pluriel, v. de, di. R. de, lou.

DÔU, DOL (l. g.), DO (b. g. lim.), DOUOL (rouerg.), DOUEL, DOUER (a.), DUEL, DUELH (nic.), DUE, DEU (d.), (rom. *dou*, *dol*, *dolh*, *doilh*, cat. *dol*, it. *duolo*, esp. *duelo*), s. m. Deuil; habits de deuil; convoi funèbre, v. *mourtalage*; douleur, regret, ennui, dégoût, v. *descor*.

Plagne lou dōu, sauva lou dōu, faire les compliments de condoléance, v. *counserva*; *carga, prene lou dōu*, prendre le deuil; *croumpa lou dōu*, acheter les habits de deuil; *pourta dōu*, porter le deuil; *pausa lou dōu*, quitter le deuil; *grand dōu*, grand deuil; *pi-chot dōu*, petit deuil; *miè dōu*, demi-deuil; *être en dōu*, être en deuil; *faire dōu*, *faire dol* (l.), *hè do* (g.), être en deuil; être un sujet de regrets; *de quau fas dōu*? de qui portes-tu le deuil? *faire soun dōu*, se consoler d'une perte; *n'ai fa moun dōu*, j'en ai fait mon deuil; *li fa dol* (l.), c'est pour lui un sujet de tristesse; *nou li fa poun dol* (l.), il n'a pas de regret; *fa dol de la vèire* (l.), elle fait peine à voir; *mena dōu*, se lamenter; *veni en dōu*, faire de la peine; *la car me vèn en dōu*, je suis dégoûté de la viande.

PROV. Noun te trufes de moun dōu,

Que quand lou mièn sara vièl, lou tièu sara nòu.

— Vau mies pourta lou dōu

Que lou linçou.

— Dōu dedins e gau deforo.

— Quau noun se marido pèr dōu,

Noun se marido pas quand vòu,

le deuil ne doit pas empêcher les mariages.

— Quau porto dōu

Maï que ço que fau,

Lou porto maï que ço que vòu,

ou

Qu quito pas lou dōu, quand fau,

Lou quito pas quand vòu,

il ne faut pas porter le deuil plus longtemps que l'usage ne le veut. En Provence, le deuil d'un père ou d'une mère se porte treize mois, celui d'un époux deux ans, d'une épouse ou d'un frère un an, et d'un aïeul six mois; les parents ne portent pas le deuil de leurs enfants; les veuves portent en signe de deuil un fichu blanc sur la tête. En Forez, quand il meurt quelqu'un dans une maison, on fait porter le deuil aux abeilles en attachant un morceau de crêpe à la ruche. En Provence, on renverse les chaudrons sur la gueule.

PROV. LIM. Lou mes d'o

Fai souvent pourta lou do,

le mois d'août fait souvent porter le deuil. R. dōure.

DÔU, n. p. Dol, Dau, noms de fam. prov., v. *Dau*.

Sant-Dōu, Saint-Dau ou Dô (Lot).

Dōu (il fait mal), 3^e pers. de l'ind. prés. du v. dōure; *dōu pour done* (qu'il donne), en Béarn; *dōu pour dēu* (il doit), en Dauphiné.

DOU, s. m. Fiel de bœuf, de veau, de mouton, en Dauphiné, v. *feu*.

DOU, ADOU, TOU (l.), TOUC (a.), (v. fr. *douit*, it. *duito*, angl. *duct*, lat. *ductus*), s. m. Egout, conduit, cloaque, aqueduc souterrain, v. *coundu*, *douga*, *meat*, *ouvede*, *toun*; ravine, en Limousin, v. *vabre*.

Dou (don), v. doun; *dou* (doux), en Dauphiné et Limousin, v. dous; *dou* (deux), en Auvergne; *dou* (il donna), en Gascogne, v. da; *doua* (deux), v. dos; *doua* (douer), v. douta.

DOUAI (rom. *duc*, guide, lat. *dux*?), s. m. Taureau, dans les Alpes, v. *brau*, *tau*.

DOUAI (rom. *Doais*, lat. *Duacum*), n. de l. Douay, ville de Flandre.

DOUANÉ, ADOUANÉ (l.), DOUANISTO (Arles), (cat. *duaner*, esp. *aduanero*, it. *doganiere*, b. lat. *doanarius*), s. m. Douanier, v. *fournaire*, *gabian*, *girov*, *sènso-som*.

Aqui lou douanié faguè l'ome.

E. ROBERT.

DOUANO (rom. *doana*, cat. *duana*, esp. port. *aduan*, it. *doana*, *dogana*), s. f. Douane, v. *fournano*; pour don, régal, v. *douno*. R. *dougan*.

Douârbi, bes, be, bon, v. *durbi*; *Douarche*, v. *dorche*.

DOUARI, DOUEIRE (auv.), (rom. *doari*, *doaire*, *dotaire*, *doalici*, *dotalici*, lat. *dotalium*), s. m. Douaire, v. *precari*, *recouneissènço*, *verquiero*; bien, héritage, v. *bèn*; *Douarre*, nom de fam. gascon.

Gairos de filhos an

Un douâri coumo-l sièu, cent milo francs coumo-

J. CASTELA. [tant.

Moun paire me marido

A la nouvello faïcou :

Le douâri que me douno,

Uno raubo, un couilhou.

CH. POP. GASC.

Augis chanta soun jau e vèi de soun chabé

Soun doueire que bu be.

J. PASTUREL.

R. doto.

DOUARIERO, DOUARIÈIRO (l.), s. f. Douaïrière. R. *douâri*.

Douarme pour douerme, *dorme* (dors, il dort), v. *dourmi*; *douas*, v. dos.

DOUAT (rom. *Doat*, b. lat. *Donatus*), n. de l. Doat (Basses-Pyrénées); Doat, Douat, Doé, noms de fam. méridionaux.

Doat, nom d'un troubadour du 13^e siècle.

Douat (puisard, aqueduc), v. *dougat*.

DOUAZAN, n. de l. Douazan (Lot-et-Garonne).

DOUAZIT (rom. *Doazit*), n. de l. Doazit (Landes).

Conférer avec *Douadic*, localité du département de l'Indre.

DOUAZOUN (rom. *Doazon*, *Doâsoo*), n. de l. Doazon (Basses-Pyrénées).

Douba, *doubadou*, v. *adouba*, *adoubadou*; *doubat*, v. *dougat*, *dougan*; *doubert*, v. *dubert*.

DOUBLA, DOUPLA (l. rouerg.), (rom. cat. esp. *doblar*, it. *doppiare*, lat. *duplare*), v. a. et n. Doubler, mettre en double, v. *doublega*; ployer, rosser, v. *troussa*; devenir double; fuir; t. de charretier, prendre un renfort; t. de marine, dépasser.

Doubla la sedo, doubler la soie, joindre et tordre deux fils ensemble; *doubla 'n mantèu*, doubler un manteau; *doubla 'n ate*, écrire un acte en double expédition; *doubla lou pas*, doubler le pas; *doubla la journado*, travailler jour et nuit; *doubla soun cors*, ployer son corps; *doubla 'n clavèu*, torturer un clou; *doubla 'no clau*, fausser une clef; *doubla quaucun au travai*, vaincre quelqu'un au travail; *doubla lou cap*, surmonter une difficulté; *doublierian lou Baus Rous*, nous doublâmes le Cap Roux.

Me vòu faire au doubla, lou faudra faire au meme.

RICARD-BÉRARD.

il veut me tromper, je le tromperai lui-même.

PROV. Tout marchand que doublo, perd pas.

SE DOUBLA, v. r. Doubler de volume, de taille, de force; se plier en double.

Se doubla coume uno amarino, se plier comme un brin d'osier.

DOUBLA, DOUBLAT (l. g.), ADO, port. et adj. Doublé, ployé, ée; courbé de vieillesse.

DOUBLADURO, DOUBLURO, DOUPLURO (rouerg.), (rom. cat. esp. *dobladura*), s. f. Doublure; burlesquement, la peau humaine, v. *pèu*.

PROV. Fin emé fin vau rên pèr doubladuro.

R. doubla.

DOUBLAGE, DOUBLÂGI (m.), s. m. Action de doubler, duplication; doublage, revêtement d'un navire; tordage de la soie; t. d'imprimerie, provision de fil doublé.

Doublagi, mast, cable, caviho,
Ancro, sôorro, tout sera d'or.
V. GELU.

R. *doubla*.

DOUBLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *doblaire, doblador*), s. Doubleur, tordeur, euse; celui, celle qui double le fil sur le rouet.
R. *doubla*.

DOUBLAMEN, DOUBLOMEN (l. g.), (rom. *doblamen, cat. dobladament, it. doppiamente*), adv. Doublement.

S'atrouvè bello doublamen,
L. GOIRAND.

R. *double*.

DOUBLAU, s. m. Mouton ou brebis de deux ans, doublon, v. *doublen, nouvèn, saumens, segound*; benêt, niais, v. *agnelas, bedigas*.

N'i'a pas d'ausèu dins moun vilage,
Disié Jacou, qu'èro doublau,
Qu'aie quèu bè ni quèu plumage.

A. CHASTANET.

R. *double*.

DOUBLE, DOUPLE (l. g.), **DOUBLO, OUPLO** (rom. *doble, diolle*, cat. esp. *doble*, it. *doppio*, lat. *duplex*), adj. et s. Double; renforcé, ée, musculéux, euse, v. *garru*; qui a de la duplicité, perfide, v. *faus*; nom de fam. provençal.

Louis-d'or double, double louis; *flour double*, fleur double; *bouco double*, lèvres charnue, sensuelle; *porc double*, cochon gras; *double brouïeu*, boyau culier; *double groumand*, gros gourmand; *aquele femo es double*, cette femme est enceinte; *jouga la double*, doubler l'enjeu; *avala tout double*, avaler d'un coup; *un ome double*, un homme à double face; *double Dièu*, double nom de Dièu, double milo, au double ban (b.), espèces de jurons qui peuvent nous venir des Albigeois. On sait que ces derniers étaient accusés de manichéisme, et les manichéens admettaient le dualisme persan (v. *creacioun*), ou peut-être n'est-ce qu'une corruption du roman *Dombre-Dièu* (it. *Domeneddio*, Seigneur Dieu); de *doublé formo*, de *doubléi formo* (m.), de *doublos formos* (l. g.), de doubles formes.

DOUBLE, DOUPLE (l. g.), (rom. cat. esp. *doble*, it. *doppio*, lat. *duplum*), s. m. Le double; copie, duplicata; double tournois, v. *pata, toulza*; double décalitre; cocon double; gras-double, v. *doublo*; t. de théâtre, doublure.

Au double, au double; *mai dōu double*, plus du double; *paga lou double*, payer le double; *jouga double contro simple*, parier double contre simple; *metre en double*, en dous double, mettre en double, en deux doubles, replier; à quatre double, replié quatre fois; a "n'èr que vous copo à sèt double, il a une impudence insupportable.

Ço que diguè, n'avièu garda lou double,
Mai l'ai perdu.

J.-F. ROUX.

DOUBLE (rom. cat. esp. *doble*), adv. Double, v. *doublamen*.

Vèire double, vèire à double, voir double.
R. *double* 1.

DOUBLEGA (rom. cat. esp. *doblegar, duplicar*, lat. *duplicare*), v. a. Plier, courber, en Béarn, v. *doubla, plega*.

Doublegue, gues, go, gan, gas, gon.

Doublega la têtes, courber la tête.

DOUBLEIROUN, DOUPLAIROU (rouerg.), s. m. Défaut d'un tranchant qui se fêlé et se dédouble. R. *doublaire*.

DOUBLEN, DOUBLENC (l.), **DOUPLENC** (rouerg.), **ESCO** (rom. *doblenc, enca*), adj. et s. Qui prend deux ans, âgé de deux ans, en parlant des bœufs et des moutons, v. *doubiau, doubloun*.

Se copo li doublen, on châtre les moutons à leur deuxième année.

Quant de doublen e de ternenco,

Dins li ferrado camarguenco,

N'avié pas debana!

MIRÈIO.

R. *double*.

DOUBLET, s. m. Doublet, bague fausse; t. des jeux de tritrac et de billard. R. *double*.

DOUBLETO, s. f. Doublette, un des jeux de l'orgue. R. *double*.

DOUBLEU (ARC-), adj. m. t. d'architecture. Arc-doubleau. R. *double*.

DOUBLI, DOUBLIS (l.), (rom. *doblier, doblicers*, lat. *duplices*), s. m. Araire muni d'un soc un peu plus gros que celui de l'araire simple (v. *fourcal*) et tiré par deux bêtes; longue pièce qui sert à soutenir les échelons sur lesquels on étend les voiles des bâtiments; antenne de moulin à vent, v. *anleno*; solive, traverse de plancher, v. *traveto*; char à quatre roues, en Forez, v. *càrri*; Dubli, Doublier, noms de fam. méridionaux.

Laboura au doublé, labourer avec deux bêtes.

Li ràfi vigourous courba sus lou doublé.

MIRÈIO.

Fourcolo vo doublé pèr la tàpio dōu paure.

L. MOUTIER.

Doublisses roussegats pèr de coubles de miòus.

A. LANGLADE.

Doublisses, plur. lang. de *doublis*.

Doublida, doublidous, v. *oublida, oublidous*.

DOUBLIÉ (rom. *doblier*), s. m. Cheval de renfort, aide, v. *ajudo, ranfort*.

Bèn souvènt pèr doubléi pren la fèbre, la pèsto.
R. GRIVEL.

R. *double*.

DOUBLIERO, DOUBLIÈIRO (l.), **DOUBLÈRO** (g.), s. f. Ce que l'on a en double, habits de rechange, provisions en sus, v. *soubro*; brebis de deux ans, dans les Pyrénées, v. *doublenco*. R. *double*.

DOUBLIN, s. m. t. de jeu. Tenant, croupier, v. *maintenèire*.

Siéu soun doublin dins la partido.

CHABERT.

R. *double*.

DOUBLISSET, s. m. Soliveau, v. *coublet*. R. *doublis*.

DOUBLISSIÉ, DOUBLISSIÈ (l.), s. m. Cheval ou mulet qui traîne un araire à double collier.

Betras lous doublissis, de touto l'encountrado
Çai vèn d'aucelounets.

A. LANGLADE.

R. *doublis*.

Doublit, v. *oublid*.

DOUBLO, DOUPLO (rouerg.), (rom. cat. esp. *dobla*), s. f. Double pistole, double louis; carolus, ancienne monnaie, à Toulouse, v. *caròlus*; doupion, soie grossière qui provient des cocons doubles; ruelle, galerie voutée, espace étroit entre deux maisons, v. *androuno*.

Au bi à quatre doublos!

P. GODELIN.

Doublo de biou (esp. *doblon de bucy*; rom. *doblier*, besace), panse de bœuf, gras-double, v. *desfardo, tripo-grasso*. R. *doublo* 1.

DOUBLO (rom. *Dobla*, b. lat. *Duppla, Silva Edobola*), s. f. La Double, contrée du Périgord.

DOUBLO-FUEIO, DOUBLO-FUELHO (a.), s. f. Orchis à deux feuilles, plante.

DOUBLOUN, DOUBLOU (l.), **DOUPOU** (rouerg.), (rom. *dobloo*, cat. *dobló*, esp. *doblon*, it. *doppione*), s. m. Doublon, monnaie d'Espagne, pistole, v. *pistolo*; cocon double, qui renferme deux vers à soie, v. *double*; t. d'imprimerie; taureau de deux ans ou de deux à trois ans, en Rouergue, v. *doublen*; antenois, mouton qui a près de deux ans, v. *segound*.

De saquet de quadruplo e de doubloun.

V. GELU.

Leis doublouns fan vira leis couelos,

C. BRUEYS.

les chevaux de renfort font franchir les montagnes, l'argent peut tout, v. *doubléi*. R. *doublo*.

DOUBLOUNO, s. f. Génisse de deux à trois ans, en Rouergue, Auvergne et Velay, v. *bimo*, *doublenco, juneço*. R. *doubloun*.

Doubluro, v. *doubladuro*; *dōubo*, v. *adobo*; *doubu*, v. *dougo*; *doubri*, v. *durbi*.

DOUBRO (rom. *Dobra*, lat. *Dubris*), n. de l. Douvres, ville d'Angleterre.

Doubte, v. *doute*.

DOUCAGNO, DOUCAINO (l.), **DOUCÈINO, DOUCÈGNO** (m.), (esp. *dulzaina*, b. lat. *dulciana*), s. f. Chose douceuse, fruit douceâtre, aliment fade, temps doux, v. *bounaço*; variété de raisin blanc précoce, à grains ronds, verdâtres et très doux; barbeau, bleuet, plante qu'on mange en salade, v. *blavet*.

Es de doucagno, c'est trop doux.

PROV. LANG. Lou cant del chot devino la doucaino sul mari.

R. *doucaine*.

DOUCAINE, AINO (rom. *doussan, dolsan, ana*, it. *dolcigno, igna*), adj. Douceâtre, en Limousin, v. *doucinas, asso*. R. *dous*.

DOUCAMEN, DOUCOMEN (l. g.), **DOUCEMEN** (b.), (rom. *dossamen, dolsamen*, cat. *dolsament*, esp. *dulcemente*, it. *dolcemente*), adv. Doucement, v. *aise* (d'), *plan, siav*.

Cantaves doucamen e doucamen risiés.

A. CROUSILLAT.

PROV. Qu vai doucamen vai luen.

R. *dous*.

DOUCAMENET, DOUCAMENTET et **DOUCAMENTOT** (g.), adv. Tout doucement, doucement, v. *plan-planet, siavel*.

Aquelo estello davalavo

A soun aise, doucamentet.

O. BRINGUIER.

Tout doucamentet balanço.

S. LAMBERT.

R. *doucamen*.

DOUCARELLO, s. f. Variété de raisin blanc, connue dans le Comtat-Venaissin, v. *doucinnello*. R. *doucarèu*.

DOUCARÈU, DOUCARÈL (lim.), **ELLO**, adj. Doucereux, euse, dans le Var, v. *doucourous*.

Livèn ansin d'uno voues doucarèlo.

ICARD.

R. *doucard*.

DOUCAS, DOUCARD (lim.), **ASSO**, adj. Trop doux, ouce, v. *doucinas*. R. *dous*.

DOUCEJA, DOUCEIA (b.), v. n. Être ou paraître doux; avoir une odeur fade ou nauséabonde, sentir le relent.

Touto delectaciou déu cos douceio en coumençant.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *dous*.

DOUCELIN, n. p. Doucelin, nom de fam. provençal.

Saint Doucelin (lat. *Dulcilinus*) est le patron d'Aulonne en Anjou. R. *dous*.

DOUCELINO (rom. *Doucelina, Dossolina*), n. de f. Douceline, nom de femme usité en Provence au moyen âge.

Sancta Doucelina de Dinha, maire de las donas de Robaut, sainte Douceline de Digne, abbesse des chartreuses de la Celle-Roubaut, née vers 1214 ou 1215, dont la biographie écrite en provençal par Philippine de Porcelet (1297) a été publiée sous ce titre par l'abbé Albanès (Marseille, 1879). R. *Doucelin*.

DOUCENDE, n. p. Doucende, Docende, nom de fam. provençal.

Doucerous, v. *doucourous*; douces, plur. lang. de dous.

DOUCET, DOUCOT (b.), **ETO, OTO** (rom. *doussèt, dosset*, it. *dolcetto*), adj. Doucet, ette, v. *doucèu*; nom de fam. méridional.

Sant Doucet (lat. *Sanctus Dulcissimus*), nom d'un saint honoré en Limousin.

Pèr te bousca de perlo fino

Mens bello que tís iue doucet.

C. BLAZE.

R. *dous*.

DOUCET, s. m. Variété de raisin blanc, hâtif, à petits grains très ronds et séparés, v. *madalenen*; aphyllanthe, plante dont les fleurs ont une saveur douce, v. *barjavoun, blavet*. R. *doucet* 1.

DOUCETAMEN, DOUCETOMEN (l. g.), (rom. *dolzetaimen*), adv. Doucettelement; v. *douçamenel*.

S'enanabo doucetomen.

J. CASTELA.
Ta doucetomen couvidauon.
G. D'ASTROS.

R. *doucet*.

DOUCETO, **DOULCETO** (rouerg.), (rom. *dousseta*), s. f. Doucette, mâche, *valeriana locusta* (Lin.), plante dont on mange les jeunes pousses, v. *agnelet*, *grassetto*, *lachuguetto*, *pan-fourment*, *raspello*; miroir de Vénus, autre plante que l'on mange aussi en salade, v. *bluiet*; espèce de soude que l'on tire des plantes de ce nom; nom de femme usité autrefois en Provence, v. *Douço*; Ladoucette, nom de fam. alpin.

Douceto d'aigo, épilobe à petite fleur;
Douceto de Fourbin, Doucette de Forbin (15^e siècle).

Nous fau uno gaio saladò
De douceto, de rapouchoun.

J. DESANAT.

R. *doucet*.

Douch, v. dous 3.

DOUCHA, **DOUSSA**, **DOUTSA** (g.), **GÓUSSA** (l.), (it. *docciare*, lat. *ductare*), v. n. et a. Soudre, couler, v. *sourgenta*; éclore, en parlant des fleurs, v. *espeli*; doucher, donner une douche, prendre la douche.

Le grifoulet
Qu'un cop de pèd de chivalet
Pèc doutsas sur le mount Parnasse.

P. GOUDELIN.

Pèr l'ana l'universau round
Noum hèc pas et doutsas d'uo bount?

G. D'ASTROS.

DOUCHA, **DOUTSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Douché, ée. R. *doucho*, *dous* 3.

DOUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ce-lui, celle qui donne les douches. R. *doucha*.

DOUCHAT (rom. *Dopchac*, *Dopchapt*, *Dopchac*, b. lat. *Dopchacum*), n. de l. Douchapt (Dordogne).

Douche, doucheno, pour douge, dougeno.
DOUCHO (it. *doccia*, rom. *dolz*, lat. *ducta*), s. f. Douche, v. *dusso*, *espouscado*.

Li vènt, aquéli doucho d'èr, soun de famous remèdi.

T. POUSSÉL.

R. *dous* 3.

DOUCI (rom. *doucir*, *dolcir*, lat. *dulcire*), v. a. Doucir, donner le poli à une glace, v. *alisca*.

Doucisse, *isscs*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
Douci, doucir (l. g.), *ino*, part. Douci, ie.

DOUCIERO, n. p. Doucière, nom de fam. prov. R. *dous*.

DOUCILAMEN, **DOUCILLOMEN** (l.), (esp. port. it. *docilmente*), adv. Docilement. R. *doucile*.

DOUCILE, **DOUCILLE** (l.), **ILO**, **ILLO** (cat. esp. port. *docil*, it. *docile*, lat. *docilis*), adj. Docile, v. *doumège*, *doundc*, *manse*, *pai*, *soumès*; doux, ouce, v. *dous*.

Aquèu drole es forço doucile, c'est un garçon très doux; *aigo-ardent doucilo*, eau-de-vie douce.

DOUCILETA, **DOUCILITA** (d.), **DOUCILLITAT** (l. g.), (it. *docilità*, lat. *docilitas*, *atès*), s. f. Docilité, v. *apaganço*.

DOUCIMASIO (esp. lat. *docimasia*), s. f. t. sc. Docimasia.

DOUCIN, **INO** (it. *doleigno*), adj. Trop doux, ouce, en Dauphiné, v. *doucineu*; Doucin, nom de fam. méridional.

Poumèu doucin, pommier commun.
Li poutoun que me fas me furon, e pamens
Li beve emé lou mèu que ta bouco doucinò
Escampo.

L. ROUMIEUX.

R. *dous*.

DOUCINAS, **ASSO**, adj. Douceâtre, d'une douceur fade et écœurante, v. *douças*.

Senti lou doucinàs, avoir une odeur douce et fade.

Aquèu peïs doucinàs.

J. DESANAT.

Pèr leis un doucinàs, pèr leis autre couiènt.

M. BOURRELLY.

PROV. Doucinàs coume de gaspo.

R. *doucìn*.

DOUCINELLO, s. f. Variété de raisin noir, à

grains ronds; nom de femme, v. *Douceto*, *Douço*. R. *doucineu*.

DOUCINÈU, **DOUCINÈL** (l. d.), **ELLO**, adj. Agréablement doux, un peu doux, ouce, v. *doucet*.

Faire lou doucinèu, faire le doucet.

Lou tresor doucinèu qu'un ange ié dounavo.

L. ROUMIEUX.

R. *doucìn*.

DOUCINO, s. f. Doucine, moulure ondoyante; rabot dont on se sert pour la faire.

Passa la doucino, exploiter quelqu'un en le flattant. R. *doucìn*.

DOUCINOUS, **OUSO**, **OVO**, adj. Doucereux, euse, v. *douçourous*. R. *doucìn*.

Doucis, plur. de dous, ouço.

DOUCIS (lat. *Dulcidius*), n. d'h. Doucis, Dulcide.

Sant Doucis, saint Doucis, évêque d'Agén, mort vers 430.

DOUCO (rom. *Dolsa*, b. lat. *Dulcia*), n. de f. Douce, nom de femme usité en Provence au moyen âge, v. *Douceto*, *Doucineu*.

Douço de Prouvenço, Douce, héritière de Gilbert, comte de Provence, mariée à Raimond-Béranger, comte de Barcelone, qui réunit les deux pays sous son sceptre (1112); *Douço de Moustiè*, Douce de Moustiers, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon, au 14^e siècle; Ladouce, nom de fam. R. *dous*.

DOUCO-AMARO, **DOUCO-MAIRE** (d.), **MA-RO-DOUCO** (a.), (cat. esp. lat. *dulcamara*, it. *dolciamara*), s. f. Douce-amère, plante, v. *erbo-de-pouisoun*, *vigno-de-judiçu*.

E dins moun cor lou sènte encaro

Coume uno flour de douço-amaro

Amareja dins sa douçour.

A. MATHIEU.

R. *dous*, *amar*.

DOUCO-BLANCO, s. f. Variété de raisin blanc, cultivée en Périgord, v. *cot*. R. *dous*, *blanc*.

DOUCO-NEGRO, s. f. Variété de raisin noir, cultivée en Périgord, v. *cot*. R. *dous*, *negre*.
Douçorel, v. douçarèl; douçot, v. doucet.

DOUCOUR, **DOUCOU** (l. g.), (rom. *doussor*, *dolsor*, *dolzor*, *dossor*, cat. *dolsor*), s. f. Douceur, v. *douçagno*, *melico*; Doussou, nom de fam. languedocien.

Lou tèms es en douçour, le temps est doux; *prene pèr douçour*, prendre par la douceur, cajoler.

Sa maire, la bono damo,
Li dis cènt milo douçour.

N. SABOLY.

PROV. Marrido bèsti pèr douçour.

R. *dous*.

DOUCOURASSO, s. f. Douceur désagréable, fadeur, v. *fadour*.

Senti la douçourasso, sentir la faguenas.

R. *douçour*.

DOUCOURETO, s. f. Petite douceur, v. *douçuro*. R. *douçour*.

DOUCOUROUS, **DOUCUROUS** (l.), **DOUCIROUS** (rh.), **DOUCEROSUS** (b.), **OUSO**, **OVO** (b. lat. *dulcorosus*), adj. Doucereux, euse, v. *doucet*, *doucineu*.

Espelissènt de-longo un parla douçourous.

R. MARCELIN.

Paraulo douçourouso.

F. SAUVAT.

Que t'embaumari lou matin
De la meïo len douçourouso.

J. LARREBAT.

Douçourousi flatariè, *douçourousei flatariè* (m.), *douçourousos flatariès* (l.), flateries doucereuses. R. *douçour*, *douçuro*.

Doucetu, douctrino, v. dôtout, dôttrino; douçegno, v. douçagno.

DOUCUEIRO, s. f. Variété de figue cultivée à Nice: brune, grosse, allongée, douceâtre et hâtive, v. *coucouredello-bruno*. R. *douçuro*.

DOUCUMEN (rom. cat. *document*, it. esp. port. *documento*, lat. *documen*, *documentum*), s. m. Document.

Publicacioun coumprenhènt de doucumen viè e nouvèu.

ARM. PROUV.

DOUCURO, **DOULCURO** (rouerg.), (port. *douçura*, cat. *dolsura*, esp. *dulzura*), s. f. Douceur, sucrerie, friandise, v. *bonbon*, *momo*; adoucissement de la température, v. *bounaço*.
Amo li douçuro, il aime les douceurs.

N'i'a que prenon forço pousoun,
D'autres prenon forço douçuro.

J. MICHEL.

R. *dous*.

DOUDECAÈDRE (it. esp. port. *dodecaedro*, lat. *dodecaedrus*), s. m. t. de géométrie. Dodécaèdre.

DOUDECAGONE (it. esp. *dodecagono*, lat. *dodecagonus*), s. m. t. de géométrie. Dodécagone.

Doudic pour boudic (boudin), en Gasconne.

DÓUDINA, v. a. Dorloter, bercer, tranquiliser, v. *coucounèja*.

SE DÓUDINA, v. r. Se dodiner, se dorloter, v. *dindoursa*.

Lei segne e lei baroun antan se doudinavon
En aquest castelas.

M. BOURRELLY.

R. *dindourna*.

DOUDOUN (rom. *Dodon*, v. fr. *Doon*, b. lat. *Duodo*), n. d'h. Dodon; Doudon, ancienne famille noble d'Arles qui se disait originaire de Gênes, v. *Douzoun*.

Sant Doudoun, saint Dodon, honoré en Astarac.

« Doon de Mayence », titre d'une chanson de geste française.

DOUDOUNO (it. lat. *Dodona*), n. de l. Dodone, ville d'Épire.

DOUDRAC, n. de l. Doudrac (Lot-et-Garonne).

Douebre (ouvre, il ouvre), en Languedoc, v. durbi; douei, v. dos.

DOUEINO (b. lat. *Doena*), s. f. La Doueyne, affluent du Drot (Dordogne).

Douaire, v. douire; doueire, v. douàri; douel, v. dōu.

DOUELA, v. a. Voliger, placer la volige sur un toit en construction, v. *tavela*.

Douelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*. R. *douello*.

DOUELASSO, s. f. Personne grande et mal bâtie; vilaine douelle. R. *douello*.

DOUELLO, **DUELLO** (d.), (esp. *duela*, *douela*, port. *aduella*, b. lat. *doela*, *dogella*), s. f. Douelle, petite douve, merrain, v. *doueliho*; volige, planche légère, v. *tavello*; cerceau qui sert à agrandir un cuvier, v. *arescle*; coupe de pierre pour une voûte, v. *simbèu*; pierre de taille d'un arceau, v. *clarèu*; personne dégingandée, v. *desgaubia*; Douelle (Lot), nom de lieu.

Es dre coume post de douello.

L. BOUCOIRAN.

Tout ane pèr escudellos,
Began fresc e del melhou,
Car pèr ne poupa tres douellos
Léu soun un boun mouscalhou.

P. GOUDELIN.

R. *douo*, *dougo*.

Douer, v. dōu; douerbe (ouvre, il ouvre), v. durbi; douergo, v. dougo; douerme (dors, il dort), v. dourmi; doues, v. dos.

DOUESO, s. f. Fossé d'écoulement, en Gasconne, v. *dusso*, *roubino*, *valat*; pour gousse, v. *douso*. R. *doucho*.

DOUET, s. m. Rigole servant à l'irrigation, en Périgord, v. *besaliero*. R. *douat*, *dougat*.

DÓUFIN, **DÓUFI** (rouerg.), **DELFIN** (lim.), **DAUFIN**, **DAUFI**, **DALFI**, **DELFI** (l.), (rom. *dolphin*, *dauffin*, *dalfin*, *dalphin*, *dalfi*, cat. *delfi*, esp. *delfin*, it. *delfino*, lat. *delfinus*), s. m. Dauphin, mammifère cétacé; chabot, en Rouergue, v. *cabot*; nom d'une constellation; titre que portaient les comtes d'Albon, suzerains du Viennois, et qu'ils avaient pris au 12^e siècle par allusion à leurs armoiries: Humbert II, le dernier, à la suite de la mort de son fils, se fit dominicain et céda le Dauphiné à Philippe de Valois (1343) à condition qu'un fils de France porterait le nom de « Dauphin » et en écartèlerait ses armes; vers 1155,

les comtes d'Auvergne, qui se prétendaient issus des Dauphins du Viennois, avaient pris aussi ce titre; celui qui est désigné pour succéder au Roi des Bouviers, l'année prochaine, v. *bouïé*; espèce de gâteau usité en Dauphiné, v. *tourtoun*; éclair, dans l'Ariège, v. *esluci*; nom de fam. méridional.

Lou Doufin d'Auvergne, le Dauphin d'Auvergne, nom d'un ancien troubadour; *l'oste di Tres-Doufin*, l'hôtel des Trois-Dauphins, ancien et célèbre hôtel de Grenoble; *la font di Quatre-Doufin*, la fontaine des Quatre-Dauphins, à Aix; *sant Doufin*, saint Dauphin ou Delphin, évêque de Bordeaux, mort en 403; *Casimir Dauphin*, poète provençal contemporain, originaire du Var; *lou fort Doufin*, le fort Dauphin, près Briançon; *Castèu-Doufin*, *Mount-Doufin*, Château-Dauphin, Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), lieux fortifiés jadis par les souverains du Dauphiné.

Anen joua l'aubado

A l'acouchado

Qu'a falou doufin.

VIEUX NOEL.

« *Dauphin* vient du grec *δαίμων*, ventre. Ce mot servit d'abord à désigner un poisson qui n'est que ventre, puis par sobriquet il s'appliqua à un certain fils de Guigues le Gras, je veux dire à Guigues Dauphin, Guigues tout-en-ventre. » (Lapaume).

DOUFIN (b. lat. *Castrum de Dalphino* ou *Dalphino*), n. de l. Dauphin (Basses-Alpes).

PROV. Entre Sant-Maime e Doufin

Danson dou meme tambourin,

allusion à la proximité de ces deux localités.

DOUFINAGE, s. m. Dignité de dauphin.

Dans certaines paroisses du Rouergue « il est d'usage, le jour de la fête patronale, de décerner la royauté (*reinage*) au patron du lieu en lui offrant un grand cierge. S'il y a un autre saint qu'on veuille honorer d'un cierge et du second rang, on emploie le mot de *doufinage*, le dauphin étant le premier après le roi. » (A. Vayssier). R. *doufin*.

DOUFINAT, DAUFINAT (l.), (it. *Delfinato*, b. lat. *Delphinatus*), s. m. Le Dauphiné, ancienne province de France bornée à l'ouest par le Rhône, au sud par la Provence, à l'est par les Alpes, au nord par la Savoie et par le Rhône; elle avait pour capitale Grenoble.

L'aut Doufinat, le haut Dauphiné, qui comprenait les Baronnies, le Gapençais, l'Embrunais, le Briançonnais, le Grésivaudan, le Royannés et le Champsaur; *lou bas Doufinat*, le bas Dauphiné, qui comprenait le Tricastin, le Valentinois, le Diois et le Viennois.

PROV. Li gènt dōu Doufinat,

Se ié fau pas fisa,

« Le Dauphinois,

Fin, faux, courtois. »

Le Dauphiné porte dans son blason : d'or, au dauphin d'azur. R. *doufin*.

DOUFINAU, DAUFINAL (l.), **ALO** (b. lat. *delphinalis*), adj. Qui appartenait aux Dauphins du Viennois ou d'Auvergne; qui a rapport au Dauphiné, v. *Doufinen*.

Counsèu Doufinau, conseil delphinal, nom primitif du parlement de Grenoble; *letro doufinalo*, lettre delphinale; *l'escolo doufinalo*, l'école delphinale, section du Félibrige qui embrasse les poètes du dialecte dauphinois. Dans l'Isère il y a une « académie delphinale ». R. *doufin*.

DOUFINEN, DAUFINENC (l.), **ENCO**, adj. et s. Dauphinois, oïse, habitant du Dauphiné; habitant de Dauphin (Basses-Alpes), v. *fri-cassaire*.

lèu dei boues doufinen paure pichot quinsou.

E. CHALAMEL.

Les dialectes dauphinois, vivaraïs et limousin ont beaucoup de rapports philologiques. R. *doufin*.

DOUFINEN, DAUFINENC (l.), s. m. Marronnier, en Languedoc, v. *castagnié*, *sardoun*.

Lou daufinenc qu' i vén tout soul

Frucho, sèns obro, à plea vertoul.

LAFARE-ALAIS.

C'est du Dauphiné, paraît-il, que les premières greffes de cet arbre furent importées en Languedoc. R. *doufin*.

DOUFINENCO, DAUFINENCO (l.), s. f. Marron, grosse châtaigne, en Languedoc, v. *castagno*, *sardouno*.

Del pelous tiras la bouscano,

La daufinenco qu'espetis.

F. D'OLIVET.

R. *doufinen*.

DOUFINET (b. lat. *delphinetus*), s. m. Petit dauphin; fils de Dauphin. R. *doufin*.

DOUFINETO, n. de f. Delphinette. R. *Doufin*.

DOUFINO, DAUFINO (l.), (rom. *Dauphina*, *Dalphina*, b. lat. *Delphina*), s. f. et n. de f. Dauphine, épouse d'un Dauphin; Delphine, nom de femme qui a pour diminutifs *Fino*, *Finou*, *Finelo*.

Santo Doufino, sainte Delphine, dame de Puymichel (Basses-Alpes), fille de Guilhem de Signe et de Delphine de Barras, épouse de saint Elzéar, morte à Apt en 1360, v. *Glandev*. La vie de sainte Delphine est écrite en provençal. Les femmes qui n'ont pas d'enfant vont remuer le berceau de sainte Delphine, *lou brès de santo Doufino*, qui est dans la cathédrale d'Apt; *partie d'aqui, Doufino*, partez, muscade; *poumo à la doufino*, manière d'apprêter les pommes cuites au four. R. *doufin*.

DOUGADOS, n. p. Dougados, nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Dougados, Jean-François Dougados, poète languedocien né près Carcassonne en 1762, guillotiné en 1794 à l'âge de 32 ans. R. *dougat*.

DOUGAN, DOUGAT (l.), **DOUBAT** (rouerg.), (rom. *dougan*, cat. *dogam*, b. lat. *doamen*), s. m. Lisière de terrain qui longe un cours d'eau, rivage, v. *ribeirès*; douvain, merrain, bois refendu propre à faire des douves, ensemble de douves, v. *meiran*, *plechoun*.

Acò farié de poulit dougan, ce bois fournirait de belles douves.

Perqué batre sèns fin lou dougan que t'enclaus?

C. DE VILLENEUVE.

Li avié quàuquei pèd d'amarino

Que poussavon sus lou dougan.

M. BOURRELLY.

R. *dougo*.

DOUGAT, DOUAT, DOUBAT (rouerg.), **TOUAT** (l.), **TOUAL**, **TOUEL** (rouerg.), **TOUET** (bord.), (rom. *toat*, b. lat. *dugale*), s. m. Aqueduc pour l'écoulement des eaux, égout, conduit, fossé couvert, drain, v. *coundu*, *dou*, *meat*, *ouvede*, *toun*, *valat-ratié*; puisard couvert d'une grille pour recevoir les eaux pluviales, v. *gashan*; barbacane, ouverture pratiquée à un mur de clôture pour faire entrer ou sortir les eaux de pluie, v. *eigadiéro*.

Pèr que lou flot t'emporte à la ribièiro,

Passo pèl touat.

H. BIRAT.

Tout èro lourdefat

De tant de vilanié rajant de soun touat.

B. FLORET.

R. *dou*.

DOUGAT, s. m. Dogat, dignité de doge. R. *doge*, *ducat*.

DOUGE, DOUZE (l. nic.), **DOUTGE** (g.), **DOUTZE** (b.), **DUTZE** (auv.), (rom. *dose*, *dotze*, *dotze*, cat. *dotze*, esp. *dose*, port. *dose*, it. *dodici*, lat. *duodecim*), n. de nombre. Douze.

Li douge aposto, les douze apôtres; *lou douge dōu mes*, le douze du mois; *di douge part tres*, trois douzièmes; *à cha douge*, à belles douge (l.), par douzaine; *un in-douge*, un in-douze.

DOUGEN, DOUGENC (l. g.), **DOUGIÈME** (l. rh.), **ENCO**, **IÈMO** (rom. *dotzen*, *dozen*, *ena*, cat. *dotzè*, esp. *dozeno*, lat. *duodeni*), adj. Douzième. R. *douge*.

DOUGEN (b. lat. *dozenum*), s. m. Douzième : on dit plus ordinairement *di douge part uno*; une douzaine (vieux), v. *dougeno*; tonne de douze barrau (six hectolitres environ) dont on se sert en Languedoc pour charrier la vendange, v. *bouto*.

Lou vin grumejous e tebes
Dins lous dougens se fourtifico
A. LANGLADE.

R. *dougen* 1.

DOUGENCAMEN (rom. *dozenament*), adv. Douzièment. R. *dougen* 1.

DOUGENO, DOUZENO (l. nic. d.), **DOUTZENO** (bord.), **DOUTGENO, DOUCHENO** (l. g.), (rom. *dozena*, *dotzena*, *dotzena*, *dozena*, *dosena*, cat. *dotzena*, esp. *docena*, it. *dozzina*, b. lat. *duodena*), s. f. Douzaine.

Erian uno dougeno, nous étions une douzaine; *uno dougeno d'ioù*, une douzaine d'œufs; *à dougeno*, à la douzaine; *à cha dougeno*, par douzaines; *miejo-dougeno*, demi-douzaine; *n'i'a pas trege à la dougeno*, se dit d'un objet rare, d'une personne distinguée.

Dans la vallée de Barcelonnette, au retour d'un baptême, la marraine offre à l'accouchée six douzaines d'œufs que cette dernière est obligée de manger avant de quitter son lit. R. *douge*.

Dougi, dougil, v. dousi.

DOUGNEN (rom. *Donken*, *Donen*), n. de l. Dognen (Basses-Pyrénées).

Caulets de Dognen, choux de Dognen.

DOUGNO, s. f. La Dogne, rivière qui prend sa source au pic de Cadacogne en Auvergne, affluent de la Dordogne.

Conférer *Dougno* avec *Douino* et *Douci-no*, autres cours d'eaux.

Dougno (qu'il donne), en Gascogne, v. douna.

DOUGNOUN, DOUGNOU (LOU), (rom. *Dompno*), n. de l. Le Dognon (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne); Le Dougno (Dordogne). R. *dounjoun*.

Dougmatic, v. dumaté.

DOUGO, DOGO (nic.), **DOUJO** (lim.), **DOUJO**, **DOUVO** (a. auv. d.), **DOUO, DOUBO** (l. g.), **LOUEJO** (a.), (rom. it. *doga*, val. *doag*, b. lat. *doga*, *doa*; lat. *doga*, mesure des liquides; gr. *δοξα*, contenance), s. f. Paroi d'un fossé, rive, bord, berge, v. *ribo*; ados, crête d'un terrain, v. *auturo*; petite digue servant de fermeture à un champ, v. *barradou*; fossé d'un mur de ville, chemin qui le borde, v. *valat*; douve, douelle de tonneau, v. *douliho*.

Dougo tepudo, talus revêtu de gazon; *li dougo d'un canau*, les francs-bords d'un canal; *li dougo d'un castèu*, les douves d'un château, les fossés; *dougo de chaine*, d'amouré, douve de chêne, de mûrier; *dougo imourouso*, douve qui suinte; *manja lou founs emè li dougo*, manja founs e dougos (l.), manger tout son bien; *ana en dougo*, tomber en ruines, à Nice, v. *douguiho*, *douliho*.

Bèu canau, lou bord de ti dougo

Se garnira d'aubre e de flour.

J. DÉSANAT.

Dou tèm que sus la dougo èro ansin atupido.

F. DU CAULON.

Douguère, ères, è, erian, erias, èron, douguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. dèure; douguiho, v. douliho.

DOUGUIN, s. m. Grand-duc, oiseau, dans l'Hérault, v. *du*, *dugo*.

Aiglos, groupatasses, douguins,

Gaitavon la pauro mesquino.

A. LANGLADE.

R. *dago*.

DOUGUIN, INO, s. Doguin, ine, espèce de dougue. R. *dougue*.

Doui (vase), v. douire; doui (deux), v. dous. dos; doui (je donnai), en Gascogne, v. da.

DOULA, DOULHA (l.), v. a. Rouer un câble, le plier en rond, v. *roua*. R. *douio*.

DOULARD, DOULHARD (g.), (b. lat. *dollaris*, lat. *doliare*), s. m. Mesure de capacité dont on se servait pour le charbon de terre, à Bordeaux: 9 *douillards* faisaient un tonneau de 36 barriques; pour deux liards, v. *dousliard*. R. *doui*, *douire*.

DOUIET, DOULHET (l.), **ETO** (rom. *duols*, *devol*, lat. *debilis*), adj. et s. Douillet, ette, v. dèuve, endignous, flèis, flèugne, petet.

Sa pèu fino e douieto.

M. TRUSSY.

Que te fa mal, paure doulhet ?
— Le soulelhet.

P. GOUDELIN.

Un ome doulhet acoustumat à prendre seis aises.

P. ALEGRE, 1688.

DOUIETA, DOULHETA (l. a.), v. a. Délicate-
ter, droloter, v. *coucounaja*.

SE DOUIETA, v. r. Se choyer.

S'es prou doulhetado.

MIRAL MOUNDI.

R. *douiet*.

DOUIETIGE, DOULHETIGE (l.), s. m. et f.
Tempérament douillet, habitude d'être choyé,
sybaritisme, v. *moulesso*.

Dins sa douietige óubildo.

Lou grand secrèt de la vido.

LAFARE-ALAIS.

M. d'Hombres donne aussi le mot *douietariè*, avec le même sens. R. *douiet*.

DOUIETO, DOULHETO (l.), s. f. Douillette,
espèce de robe de chambre; tricot, gilet de
flanelle, en Rouergue, v. *tricot*.

Amaga dins sa douieto vióueto.

LOU TRON DE L'ÉR.

R. *douiet*.

DOUINO (rom. b. lat. *Doyna*), s. f. La
Douyne, affluent du Drot (Dordogne).

DOUIO, DOULHO (lim. l.), **DULHO** (g.), (rom.
dolha; lat. *dolon*, sorte de canne à poignard),
s. f. Douille, v. *dueio* plus usité; douve dans
laquelle est pratiquée l'ouverture d'un ton-
neau, v. *dougo*; tige, racine d'arbre, en Li-
mousin, v. *cambo*; safran printanier, plante,
v. *douliho*; colchique d'automne, plante, v.
bramo-vaco; pli de câble, roue de câble, v.
rodo.

D'un cop de doulho de bigos
La crèbo pèl mitan.

P. VIDAL.

DOUIO, DOULHO (a.), (piém. *dolha*, lat. *do-
lia*), s. f. Cruche, pot à eau, dans les Alpes,
v. *dourgo*; personne stupide (angl. *dull*), v.
dourgas.

DOUIO, DOULHO (rouerg.), (lat. *oleum*,
huile), s. f. Marc de noix, en Rouergue, v.
nougat; sorte de hache pour couper le marc,
en Forez, v. *douladouiro*.

DOUIOUN, DOULHOU (l.), s. m. Partie du
manche qui entre dans la douille. R. *douio* l.

DOUIRAN (rom. *Doiran*), s. m. Le Doiran,
pays du Périgord, renommé pour ses truffes.

DOUIRE, DOUEIRE (auv.), **DOUI, DOULI**
(a.), **DOUIO, DOULHO** (l.), **DULH** (g.), (cat. *doll*,
v. fr. *doye*, dans Rabelais, it. *doglio*, lat. *do-
lium*), s. m. Vase en terre à col étroit et
large ventre, où l'on conserve l'huile; c'était
la forme des *dolia* des Romains, v. *boum-
bouno*; buire, jarre, v. *gerlo*; broc, cruche à
vin, v. *bro*; vaisseau vinaire, cuveau, en Gas-
cogne, v. *tinèu*; Doueil, nom de fam. gascon.
Une *douire* d'òli, une cruche d'huile.

Se l'a d'òli dins soun douire.

J. ROUMANILLE.

Voueste douire es adeja plen.

M. BOURRELLY.

Adu li douire plen de vin.

F. GRAS.

Plus dous que l'òli d'un bon douio.

M. DE TRUCHET.

Un grand doulho plen de clareto.

P. VIDAL.

Pourtant sus soun col doulhos e barraus.

A. LANGLADE.

Préni moun doulho pèr la querbo.

J. AZAÏS.

DOUIRO (lat. *Duria, Doria*), s. f. La Doire,
rivière du Piémont; la Doire, cours d'eau du dé-
partement de l'Isère; nom de lieu, dans le Var.

DOUISSA (rom. *Doissac*, b. lat. *Doysa-
cum*), n. de l. Doissac (Dordogne).

DOUJAT, n. p. Doujat, Daujat, noms de fam.
gascons.

Jan Doujat, Jean Doujat, auteur d'un glos-
saire du dialecte toulousain, imprimé à la suite
des œuvres de Goudelin (Toulouse, 1642). R.
Douchat, Dausat.

Doujo (douve), v. *dougo*; doujo (cruche), v.
dourgo.

DOULA, DÓURA (m.), **DOUIRA** (lim.), **TOUI-
RA** (a.), (rom. cat. esp. *dolar*, lat. *dolare*),
v. a. Doler, dégauchir avec la doloire, v. *vou-
teja*; maçonner, travailler grossièrement, en
Limousin, v. *basti*; battre, rosser, v. *ouira*.
Saup pas ço que se douiro, il ne sait ce
qu'il fait.

DOULA, DOUIRA, DOULAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Dolé, ée.

Un ome mau douira, un homme mal fait,
mal fagoté.

DOULADIS, ISSO (rom. *doladis, issa*), adj.
Uni, poli avec la doloire. R. *doula*.

DOULADOUIRO, DOULADÈRO (g.), **DALOUÈ-
RI** (d.), (rom. *doladoira, doledera*, lat. *do-
latoria*), s. f. Doloire, v. *taio-founs, vou-
tejaïris*; Douladoure, nom de fam. lang.

DOULAGE, DÓURAGI (m.), s. m. Dolage, ac-
tion de doler. R. *doula*.

Doulant, v. dalant; doulceto, v. douceto;
doulcuro, v. doucuro; doule, douléi, v. ddu-
re; douléirea, v. doulouireja; douléirous, v.
doulourous.

DOULEISOUN, s. m. Le Dolaison, torrent
qui passe au Puy-en-Velay, affluent de la
Bourne.

DOULENCI, DOULENÇO (niç.), **DOULENCIO**
(l. g.), **DOULENÇO** (l. b.), (rom. *dolentia, do-
lensa, doleansa*, cat. esp. *dolencia*, it. *do-
glienza*), s. f. Doléance, v. *plagnun*; souf-
rance, douleur, v. *soufrènço*.

Lou caïè di doulenci de la noublesso e ddu tiers-
estat de Mount-Pelié.

ARM. PROUV.

Ount s'èro jamai vist tant cruello doulènço!

O. FOLIE-DESJARDIN.

Las dolensas e complanchas del país.

(VIEUX.)

DOULENT, DOURENT (m.), **DOULENT** (l. g.),
ÈNTO, ENTO (rom. cat. *dolent*, it. *dolente*,
lat. *dolens, entis*), adj. Dolent, ente, souf-
frant, ante, plaintif, ive, affligé, ée, v. *an-
gouissous, cor-doulent, soufrènt*; cuisant,
ante, v. *cousènt*; malade, infirme, conva-
lescent, ente, v. *malautis*; malin, igne, mé-
chant, ante, v. *malin*.

Es un pau doulènt, il est un peu souffrant;
es doulènt de parti, il est pénible de partir.

Uno chato doulènt, avuglo de neissènço,

Fasié'n plourant.

J. ROUMANILLE.

DOULENTA, v. a. Faire souffrir; affliger, v.
adoulenti, doure.

Doulènte, entes, ènto, entan, entas, ènton.

Rise à l'amour que te doulènto.

A. VILLIÉ.

SE DOULENTA, v. r. Se livrer à la douleur, se
doulouir, s'affliger, v. *doulouira*.

Perqué te doulenta, ma tant bello afflijado?

C. LAFORGUE.

Françoun se doulentavo en jounissènt li man.

A. BOUDIN.

R. *doulènt*.

DOULENTAMEN, DOULENTOMEN (l. g.), (it.
dolentemente), adv. Dolemment, v. *trista-
men*.

M'a respoundu doulentamen.

L. ROUMIEUX.

Doulentomen atal counto sa peno.

J. JASMIN.

R. *doulènt*.

DOULENTIN, DOULENTOUN, DOULENTOU
(lim.), **INO, OUNO**, adj. et s. Un peu dolent,
petit dolent, ente, v. *tristot*.

Pastresso doulentino.

GRANIER.

R. *doulènt*.

DOULENTOUS, OUSO, OUO, adj. Endolori, ie,
douloureux, euse, v. *endoulouri*.

Vèn gela lei draïdu e lei couer doulentous.

L. PICHE.

Lou repasset es court, lous adiéus doulentouses.

A. VILLIÉ.

R. *doulènt*.

Doulerous, v. doulourous.

DOULEZOUN, DOULEZOU, n. de l. Doulezon
(Gironde).

Douguèc, douguèt, douguèron, v. doure;
doulh, v. douire.

DOULHA, DOURLA (lim.), v. n. Faire mal,
se doulouir, dans les Alpes, v. *doure* plus usité.

La tèsto me dorlo, j'ai mal à la tête, en
Limousin. R. *dolho*.

Doulhe pour ddu (il se plaint), en Dau-
phinè; doulho (douille), v. douio; doulho,
doulhou (cruche), v. douire.

DOULIBRE (rom. *esdolibre*), s. m. Grosse-
averse, orage diluvien, à Carpentras, v. *en-
doulibre* plus usité; lourdaud, imbécile, v.
dourgas; le Doulibre, affluent du Vidourle
(Gard).

Chascun dèu èstre libre:

Aquéu que dis qu'es pas vrai

Es un fameux doulibre.

A. MICHEL.

Conférer *doulibre* avec *delubre, delièure*.
Doulieu, iès, ié, ian, ias, ien, imparf. du v.
doure.

DOULIHO, DOUGUIHO (rh.), **DOURIHO** (m.),
DOURILHO (a.), **DOUIO, DOULHO** (d.), (b. lat.
dugaliu), s. f. Douelle, douve, v. *dougo*;
morceau de bois gras (gr. *δύπη*, bois), dans les
Alpes, v. *teo*; fragment, fraction, petite quan-
tité, v. *tros*; Dourille, nom de fam. dauph.

Toumba'n doulho, en douguiho, en de-
gouio, tomber en pièces, en parlant d'une fu-
taille qui perd ses cercles; tomber en ruines;
être réduit à la mendicité.

Sias plus bon en rên, toumbas en doulho.

J. ROUMANILLE.

R. *dougo, doullo*.

DOULIHOON, DOURIHOON (m.), s. m. Petit
fragment, partie minime, v. *brisoun*.

Un doulhoon d'òli, une goutte d'huile.
R. *doulho*.

Doulin-doulant, v. balin-balant.

DOULIOT (nom fr. *Doillot*, v. fr. *doil*,
douillet, lat. *debilis*), n. p. Douliot, nom de
fam. méridional.

DOULO (it. *doglia*, douleur), s. f. Coup de
poing donné avec l'angle des phalanges fer-
mées, horion, v. *cigalo, testoun*. R. *doure*.

DOULOBI, s. Le Douloby ou la Doulobie, af-
fluent du Gardon.

DOULOBBRE, n. p. Dolobre, nom de fam.
provençal.

DOULOPE (lat. *Dolopes*), n. p. Les Dolo-
pes, ancien peuple grec.

DOULOUGNAC (b. lat. *Dolonhacum*), n. de
l. Doulognac (Lot-et-Garonne).

DOULOIRA (rom. *doloirar*, it. *dolorare*),
v. a. Causer de la douleur, affliger, v. *dou-
lenta*.

Digas que cauvo vous doulouira.

G. ZERBIN.

Lou dur travi trop nous doulouira.

A. TAVAN.

SE DOULOIRA, v. r. Exhaler sa douleur, se
plaindre, v. *doure*.

Sènso plus tant me doulouira.

C. BRUEYS.

De te vèire amoundaut me doulouira sus tu.

A. BOUDIN.

Vaqui perqué moun cor se doulouira à touto ouro.

J. ROUMANILLE.

PROV. Qu de se-meme se counseio, de se-meme se
doulouira.

R. *doulour*.

DOULOUREJA, DOULEIREA (a.), v. n. Avoir
de la douleur, souffrir, v. *reboulè, soufri*. R.
doulouira.

DOULOUNIÈU, n. de l. Dolomieu (Isère);
nom de fam. dauphinois.

DOULOMITI, DOULOMITIC (l.), **ICO**, adj.
t. sc. Dolomitique, qui contient de la dolomie.
R. *douloumito*.

DOULOMITO, s. f. t. de minéralogie. Dolo-
mie, dolomite, variété de carbonate de chaux.

DOULOUN, s. m. Le Dolon, rivière des en-
viron de Vienne (Isère).

Conférer *Douloun* avec *Touloun* et avec
Douroun.

DOULOUR, DOUOUR (a.), **DOULOU** (l. g.
m.), (rom. cat. esp. lat. *dolor*, it. *dolore*), s.
f. Douleur, v. *mau, ramado*.

Avé li doulour, abè de doulous (l.), avoir
des douleurs rhumatismales, un rhumatisme

chronique; *que vòu, mi doulour!* que veut cet ennuyeux? *Nosto-Damo di Sèt Douleur*, Notre-Dame des Sept Douleurs.

PROV. Ounte es lou man, es la doulour.

— Pèr un plasé milo doulour.

— Doulour de mouié, doulour de couide.

— Doulour de femo morto
Duro jusqu'à la porto.

A Nice, le mot *doulour* est masculin.

DOULOURETO, DOULOUNETO (l.), s. f. Petite douleur. R. *doulour*.

DOULOUREUS, DOULEIROUS et **DOULEIROUS** (m. d.), **OUSO, OÜO** (rom. *doloros, doloros, doloros*, cat. *dolorós*, esp. it. port. *doloroso*, lat. *dolorosus*), adj. Dououreux, euse, v. *doulenti, doulènt*; malheureux, souffreteux, euse, v. *soufrachous*.

Cadabre douloureux, corps endolori; *la doulourousa*, ancienne danse méridionale, mentionnée par Rabelais; *doulourousi pensado, doulourousei pensado* (m.), *doulourousos pensados* (l. g.), douloureuses pensées; *doulourouses, doulourousis* (g.), plur. lang. et gasc. de *doulourous, ouso*.

Ajudaras mei vièi bras doulourous.

F. ARNAUD.

DOULOUREUSAMEN, DOULOUREUSOMEN (l. g.), (rom. *dolorosamen*, esp. port. it. *dolorosamente*), adv. Douloureusement, v. *malamen, peniblamen*.

La mort de Bringuier vengüé doulourousamen susprene lous felibres.

A. ARNAVIELLE.

R. *doulourous*.

Doulriò (qu'il fit mal), en Albigeois, v. *doure*.

DOULSAT, s. m. Rangée de gerbes dans une aire, en Rouergue, v. *fièu*. R. *douso, dolso*.
DOULUS (SANT-), n. de l. Saint-Dolus, en Querci.

Doulza, v. *doussa*; doulze, v. *dous 3*; doum (nous donnâmes), en Gascogne, v. *da*; douma, v. *dema*; *doumaci*, v. *diéu-merci*; *doumage, doumaja, doumatja*, v. *daumage, daumaja*.

DÓU-MAI, DOUMAI (l.), **DÉU-MÈS** (g.), (rom. *on mai*), adv. Plus, dans un sens reduplicatif, v. *au-mai*; jamais, en Gascogne, v. *jamai*.

Dou-mai est le corrélatif de *dou-mens*. R. *dou, mai*.

DOUMAINE, DOUMÈNI, DOUMÈNE (a.), (rom. *domaine, domayne, domeni*, cat. *domini*, esp. it. port. *dominio*, b. lat. *domanium, domanium*, lat. *dominium*), s. m. Domaine, v. *bén, mas, poussezioun, segnourie*; magasin d'entrepôt pour les marchandises, à Marseille, v. *do, entre-paus*.

Lou doumaine publi, le domaine public.

Pos crèisse toun doumaine en fasén de bousigo.

C. PEYROT.

Uno bello porto de chaine

Rejoun aquèu sacra doumaine.

MIRÈIO.

Doumaisèl, doumaisèlenc, enco, doumaisello, doumaisèloto, doumaisèlun, v. *damisèn, damisèlenc, enco, damisello, damisèloto, damisèlun*.

DOUMAIZE, n. de l. Domaize (Puy-de-Dôme).

Doumaja, v. *daumaja*.

DOUMALHAC, n. p. Doumailhac, nom de fam. périgourdin.

Douman, v. *deman*.

DOUMANIEN, DOUMANIENC (l.), **ENCO** (rom. *domanienc*), adj. Domanial, ale. R. *doumaine*.

DÓUMAS, DELMAS (l.), n. p. Dumas, Dumas, Delmas, Dumas, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Doumasso* et le dim. *Doumasset*, etc., v. *Daumas*.

Adoufe Dóumas, Adolphe Dumas, poète français et provençal (1805-1861), né à Bompas (Vaucluse). R. *dou, mas*.

DOUMAT (rom. *Domat*, lat. *domatus*, dompté), n. p. Domat, nom d'un célèbre jurisconsulte, né à Clermont-Ferrand (1625-1696).

Doumatge, doumatye, v. *daumage*.

DÓUMATI, DOUMATICO (l. g.), **ICO** (cat. *dogmatic*, it. esp. *dogmatico*, lat. *dogmaticus*), adj. t. littéraire. Dogmatique.

Sus un toun dumat.

M. DE TRUCHET.

A ti grand mot de dumatico

Moun cor pèr un prouvérbien prouvençau respond.

SAINT-PAULET.

DÓUMATICAMEN, DOUMATICOMEN (l. g.), (esp. it. *dogmaticamente*), adv. Dogmatiquement, v. *dumat*.

DÓUMATISA, DOUMATISA (g.), (cat. esp. port. *dogmatizar*, it. *dogmatizzare*, lat. *dogmatizare*), v. n. Dogmatiser.

DÓUMATISTO, DOUMATISTO (l.), (esp. lat. *dogmatista*), s. m. Dogmatiste.

DOUMAZAN (rom. *Domazan*, b. lat. *Domazanum, Domasanum, Domesanum*, lat. *Domitianum*), n. de l. Domazan (Gard), v. *Domazan*.

DOUMEC (rom. *Domec, domenge*, domaine; lat. *dominicus*, du seigneur), n. de l. Domec, Le Doumeq, nom de lieu fréquent en Béarn.

DOUMECHE, DOUMICILE, DOUMICILE (l.), **DOUMICILI** (n.), (rom. cat. *domicili*, esp. it. port. *domicilio*, lat. *domicilium*), s. m. Domicile, v. *demouranço, estage*.

Dins lou mas qu'as sonto lis iue

Ai establi moun doumicile.

H. MOREL.

Que negu no sia notari de Monpessier, si non es natz de la vila o que aia doumicili.

ARCH. DE MONTPELLIER.

DOUMECILIA (SE), SE DOUMICILIA (d.), (port. *domiciliarse*), v. r. Se domicilier, v. *establi*.

Doumeciè, ies, io, ian, ias, ion.

DOUMECILIA, DOUMICILIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Domicilié, ée.

Sens être doumiciliat.

SAMARY.

R. *doumeciè*.

DOUMECILIARI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. *domiciliario*), adj. Domiciliaire.

Vesito doumeciari, visite domiciliaire, v. *fur*. R. *doumeciè*.

Doumeciis, v. *Diéu-merci*.

DOUMÈGE, DOUMÈTGE (querc.), **MÈTGE** (b.), **DOUMÈSCHE** (lim.), **DOUMERGUE** (rouerg.), **DOUMÈSTI** (a.), **DOUMÈTI, DUMÀTIO** (a.), **EJO, ÈTJO, ÈSCH, ERGO, ÈSTIO, ÈTIO** (rom. *domeges, domesche, domesque, domestic*, cat. *domestic*, port. it. esp. *domestico*, lat. *domesticus*), adj. Domestique, privé, approuvoisé, ée, v. *aprivada*; docile, soumis, ise, poli, ie, v. *manse, ounèste*; douillet, ette, v. *dèuve*; de bonne race, de belle venue, de bonne qualité, v. *bèu*; tempéré, ée, v. *dous*; *Dumège*, nom de fam. languedocien.

Lapin doumège, lapin domestique; *bos doumège*, bois qu'on a planté, qui provient des arbres qu'on a plantés; *aubre, fru doumège*, arbre, fruit greffé; *erbo doumège*, herbe nourrissante; *terro doumège*, terrain franc, bien exposé, facile à cultiver.

La Prusso es pas doumège,

M. BARTHÉS.

la Prusse n'est pas un pays doux.

Au mitan d'un doumège un aglo èro estacat.

P. DE GEMBLOUX.

Doumège signifie là « basse-cour ».

Doumeinaduro, v. *doumenicaturu*.

DOUMEJA (b. lat. *Dolmeyracum*), n. de l. Dolmayrac (Lot-et-Garonne); Domezat (Haute-Loire), v. *Daumeira*.

DOUMEIROUX (rom. *Domairon*), n. p. Domairon, nom de fam. lang. R. *Daumiè, Deimiè*.

Doumeiselen, enco, doumeisello, doumeiselun, doumeisèu, v. *damiselen, enco, damisello, damiselun, damisèu*.

DOUMEJA, DOUMETJA (querc.), v. a. Approuvoiser, v. *adoumegi, doumestica*.

Doumège, èges, èjo, ejan, ejas, èjon.

Vau barroulha pertout e farè sentinello

Pendent que cercarès à doumeja la bello.

H. LACOMBE.

DOUMEJOUR, DOUMEJOU (rouerg.), s. f. Douceur du vin, du fruit, du temps, v. *mi-chour*. R. *doumège*.

DOUMELOUS, s. m. Le Doumeloux, affluent de l'Hérault (Gard).

DOUMENAC, n. de l. Domenac (Lot).

Doumenc, Doumenech, Doumeng, v. Doumenge; doumenche, v. *dimenche*.

DOUMENGAU, DOUNJAU (lim.), **JOUNJAU** (périg.), **DOUMENGAL** (rouerg.), **DOUMEGAL, DOUMERGAL, ROUMENGAL** (l. g.), **DOUMENGÉ** (rom. *domergat*, du dimanche ou du domaine, lat. *dominicalis*), s. m. Orange, champignon comestible, v. *aranget, coucouin, dorgue, mujolo, roumanèu*.

Vau dins nostre bos de blanchié

Querre daus doungaus.

A. CHASTANET.

DOUMENGÉ, DOUMERGUE, DOUMENEGUE (n.), **DOUMENIQUE** (b.), **DOUMENICO, MENICO, NICO** (m.), (rom. *Domenage, Domergue, Domenchs, Domeech*, cat. *Domenech*, esp. *Domingo*, it. *Domenico*, lat. *Dominicus*), n. d'h. Dominique; Doumenge, Domanget, Doumenjon, Doumergue, Doumerc, Doumeq, Doumenc, Doumeng, Dominique, Doumench, Dominicy, noms de fam. inérid.; pour dimanche, v. *dimenche*.

N'ai un plen sant Doumenegue, j'en ai par dessus la tête, se dit à Nice; *Dominique, journau dou gai-sabè*, titre d'une feuille hebdomadaire publiée à Nîmes par Louis Roumieux en 1876-1877.

Doumenique,

Minje mique;

Si nou-n as,

Grate-t lou nas,

dicton béarnais à l'adresse des ours. « L'ours, dans les montagnes d'Ossau, a été appelé d'instinct *Dominique*, c'est-à-dire le maître, le seigneur. » (V. Lespy).

DOUMENGIÉ, DOUMENYÉ (rom. *domenger*, b. lat. *domenarius*), s. m. t. de féodalité. Possesseur d'une terre noble, en Béarn. R. *douméc, doumèni*.

Doumèni, v. *doumaine*.

DOUMENICA, DOUMINICA (rom. *dominica, domenjar*), v. a. Dominer, maîtriser, gourmander, à Toulouse, v. *mestreja*.

Doumenique, ques, co, can, cas, con.

Del grand Ture e del Sophi

El doumenico la fourtoun.

P. GOUDELIN.

Pèr quanto del diéu nenet, que doumenico les plus gigants.

ID.

DOUMENICA, DOUMINICAT (l.), ADO, part. et adj. Dominé, maîtrisé, ée. R. *Doumenique, doumina*.

DOUMENICALIÉ, s. m. Prédicateur de la dominicale, v. *presicadou*. R. *doumenicalo*.

DOUMENCALO, DOUMINICALO (esp. *domicinal*, lat. *dominicalis*), s. f. Dominicale, sermon prêché le dimanche. R. *doumenicalu*.

DOUMENICAN, DOUMINICAN (cat. *dominicà*, it. *dominicano*, lat. *dominicanus*), s. m. Dominicain, religieux de saint Dominique, v. *predicadou*; traquet à gorge noire, *saxicola staspasina* (Tem.), oiseau, v. *reinaubi*; habitant de Saint-Domingue.

- Li fraire predicadou o doumenican.

ABBÉ BRESSON.

La première maison que l'ordre de saint Dominique ait eue en France fut établie à Toulouse par l'évêque Folquet et par Simon de Montfort, pour combattre les Albigeois. R. *Doumenique, Doumenge*.

DOUMENICANO, DOUMINICANO (cat. it. lat. *dominicanus*), s. f. Dominicaine, religieuse de saint Dominique.

La carriero di Doumenicano, la rue des Dominicaines, à Marseille. R. *doumenican*.

DOUMENICATURO, DOUMERGADURO (l.), **DOUMEINADURO** (b.), (rom. *dominicatura, domenjadura, domergadura, domeinadura*, esp. *dominicatura*), s. f. Domaine d'un curé de campagne, domaine attaché à la cure. R. *doumenica*.

DOUMENICAU, DOUMINICAL (a.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *dominical*, it. *dominicale*, lat. *dominicalis*), adj. Dominical, ale, v. *dimen-chau* plus usité.

L'oursoun doumenicalo, **l'ouracioun doumenicau** (G. d'Astros), l'oraison dominicale; **letro doumenicalo**, lettre dominicale: **tenian E pèr letra dominical** (1483). La forme masculine de cet adjectif était usitée autrefois pour les deux genres.

DOUMENICO (cat. esp. *Dominica*), s. f. La Dominique, une des îles Antilles; pour Dominique, nom d'homme, v. *Doumenge*.

DOUMENIQUETO, n. de f. Dominiquette, nom de femme pyrénéen. R. *Doumenique*, *Doumenge*.

DOUMENJADURO (rom. *domenjadura*), s. f. t. de féodalité, terre noble, en Béarn. R. *doumengi*.

DOUMENO (lat. *Domina*), n. de l. Domène (Isère).

DOUMENOUN, s. m. Le Domenon, cours d'eau des environs de Grenoble. R. *Doumeno*.

DÔU-MENS, DOUMENS (l.), **DU-MENS** (d.), **DEI-MIN** (lim.), (rom. *domens*), adv. Du moins, au moins, v. *au-mens*; pour pendant, v. *entandoumens*.

Maï dōu-mens, dōu reiaume sourne
Dins siès mes elo sourtira.

A. CROUSILLAT.

Dôu-mens jogo, dōu-mens perd, moins il joue, moins il perd; **dôu-mens parlo, dōu-mai gagno**, moins il parle, plus il gagne. R. *dôu, mens*.

Doumentre, v. mentre; **doumergaduro**, v. *doumenicaluro*; **doumergal, doumergol**, v. *doumengau*; **doumergue**, v. *doumenge*; **doumèsche, doumèsti, doumèti**, v. *doumège*.

DOUMESSARGUE (rom. *Domensan, Domensanagues, Domessanagues*, b. lat. *Domensanice, Domessanice*), n. de l. Domessargues (Gard).

DOUMESTI, DOUMESTIC (l. g.), **DOUMESTIQUE** (rh. rouerg. d.), (rom. *domesti, domestic*, *domesteguc*, piém. *dumestich*, cat. *domestic*, esp. port. it. *domestico*, lat. *domesticus*), adj. et s. Domestique, qui vit dans la maison, v. *doumège*; serviteur, servante, v. *chambrière, fiho, goujo, pauchio, pedoun, râfi, varlet*.

Un bon doumestique, un bon domestique; **sono la doumestico**, appelle la domestique.

Ah! tenès, fugués doumestique.

J. ROUMANILLE.

Alaro tout bestial, doumestique e sauvage.

D. GUÉRIN.

Las aringletos ni lous guits.

Be que sion tous doumestics.

G. D'ASTROS.

Vertu, coustumo doumestico.

ISCLE D'OR.

PROV. Quau se fiso i doumestique, vèn doumestique.

DOUMESTICA (it. b. lat. *domesticare*), v. a. Rendre domestique, apprivoiser, naturaliser, v. *adoumestica, apripada, doumeja*.

DOUMESTICA, DOUMESTICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Privé, naturalisé, ée. R. *doumestic*.

DOUMESTICABLE, ABLO, adj. Qui peut être apprivoisé ou naturalisé, ée. R. *doumestica*.

DOUMESTICAMEN (rom. *domestgamen*, esp. *domesticamente*), adv. Domestiquement. R. *doumestic*.

DOUMESTIQUESSO (rom. *domesteguessa*, it. *domestichezza*), s. f. Domesticté, état domestique. R. *doumestic*.

DOUMET (lat. *Domitus* ou *Domitius*), n. p. Doumet, nom de fam. languedocien.

Sant-Doumet, Saint-Domet (Creuse), nom de lieu.

Doumèti, ètio, v. *doumège, èjo*.

DOUMÉZAN (rom. *Domezan, Domezayn, Domesahn, Domezanh*), n. de l. Domezain (Basses-Pyrénées), v. *Doumazan*.

DÔUMI (rom. *Domî, Dumî, Domîn*, b. lat. *Domium, dominium*), n. de l. Doumy (Basses-Pyrénées).

DOUMICIAN (angl. *Domitian*, lat. *Domitianus*), n. d'h. Domitien, empereur romain.

Lou camin doumician, la voie domitienne, qui traversait les Pyrénées, venait à Arles par Narbonne et Nîmes, et montait à Lyon par la vallée du Rhône. On retrouve son nom dans celui des localités appelées *Doumezan, Doumazan, Doumazan, Damazan, Doumes-sargue*, v. *Jusiano, Julieto*.

Doumicile, doumicilia, v. *doumecile, doumecilia*.

DOUMIERO, n. p. Domière, nom de fam. prov. R. *Toumiero*.

DOUMILHAC, n. de l. Domilhac (Lot-et-Garonne).

DOUMINA (rom. cat. esp. port. *dominar*, it. lat. *dominare*), v. n. et a. Dominer, commander, maîtriser, v. *doumenica, mestreja, segnoureja*.

Es èu que doumino acò, c'est lui qui gouverne cela; **pòu pas doumina soun enfant**, il ne peut maîtriser son enfant.

DOUMINA, DOUMINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dominé, ée.

DOUMINACIOUN, DOUMINACIEN (m.), **DOUMINACIÈU** (l. g. d.), (rom. lat. *dominatio*, cat. *dominaciò*, esp. *dominacion*, it. *dominazione*), s. f. Domination, v. *empèri, segnourage*.

Souto la douminacioun pountificalo.

A. MICHEL.

DOUMINAIRE, ARELO, AIRIS, AIRO (esp. port. *dominador*, it. *dominatore*, lat. *dominator*), s. et adj. Dominateur, trice, v. *majourau, segnourejaire*.

Enaus's-nous, paire divin,

Di siècle eterne douminaire.

P. F. XAVIER.

O, l'as bèn di, siéu Esterello,

Dis aut crestèn douminarello.

CALENDAL.

DOUMINANT, ANTO (esp. *dominante*), adj. et s. Dominant, ante, v. *mestrejant, soubeiran*.

Faire lou douminant, chanter le dessus; **la douminanto**, t. de musique, la dominante; nom qu'on donne, à Arles, à un des arceaux du théâtre antique; **la soutu-douminanto**, la sous-dominante. R. *doumina*.

DOUMINARGUE (b. lat. *Dominanicae*), n. de l. Dominargues (Gard).

DÔUMO, DÔGMO (l. g.), (it. *domma*, cat. esp. port. lat. *dogma*), s. m. Dogme, v. *crèire*.

Acò 's lou dōmo prouclama.

A. BOUDIN.

DOUMO, s. f. La Doume, nom d'un plateau voisin d'Aramon (Gard).

Lou Pue-de-Dōmo (lat. *Duma, Dūmum*), le Puy-de-Dôme, montagne d'Auvergne et département de France.

Doumò pour deman; **doumoisello**, v. *damisello*; **doumta, doumtaire**, v. *dounta, dountaire*.

DOUMUS (SANT-), n. de l. Saint-Domus, près Fréjus (Var).

DOUN, DOU (alb. b.), (rom. *don, doo, do, dos*, esp. *don*, it. *dono*, lat. *donum*), s. m. Don, présent, faculté surnaturelle, v. *douno, ouferto, présent*.

Douna quaucarèn à plan doun, donner quelque chose en toute propriété, faire une donation en forme; **a 'n doun**, il a un don, un don surnaturel; **lou doun d'escounjura**, le don de charmer les maladies, qui, selon une croyance populaire, se transmet du père à l'enfant.

PROV. Présent, favour e doun
Roumpou roco e meisoun.

DOUN, apoc. de douna, dans cette locution:

Diéu doun bon-jour, Dieu vous doint ou donne le bonjour, v. *douna*.

Saumiero, Diéu te doun bouen jour.

C. BRUEYS.

Que lou grand bouen-jour Diéu vous doun.

G. ZERBIN.

Doun (il donne), **doun** (ils donnent), en Gascogne, v. *douna, da*; **doun**, v. *ounte*.

DOUNA, DUNA (auv.), (rom. cat. esp. *donar*, it. lat. *donare*), v. a. et n. Donner, v. *da*; livrer, céder, v. *baia*; présenter, tendre, v. *pourgi*; causer, produire, v. *faire*; lessiver, en Limousin, v. *bugada*; frapper, heurter, v. *pica*; ruer, v. *reguigna*; briller, en parlant du soleil ou de la lune, v. *lusi*; faire un mouvement, v. *bouleaga*.

Doune ou douni (m.), *ounes, ouno, ounan, ounas, ounon*, ou (l.) *done, ones, ono, ounan, ounas, onon*; **dounave**; **dounère** ou **dounèri** (m.) ou **dounguèri** (g.); **dounarai**; **dounarièu**; **douno** ou **dono** (l.), *ou nen, ounas*; **que douna** ou **done** (l.) ou **doungue, dongue** (g.); **dounèsse, èsses, esse**, etc.; **dounant**.

Douna d'argent, donner de l'argent; **douna 'no terro**, donner une terre; **douna l'oumorno**, donner l'aumône; **poudèn pas douna**, réponse que font les pauvres gens à ceux qui leur demandent l'aumône; **douna la man**, donner la main; **douna à devina**, donner à deviner; **vous lou douna en cent**, je vous le donne en cent; **douna l'aigo**, ondoyer un enfant; **douna la bugado**, couler la lessive; **douna à manja**, donner à manger; **douna i bèsti**, donner la pâture aux bêtes; **ic lou dounon pèr des franc**, on le lui donne pour dix francs; **dounas-me-n'en un**, donnez-m'en un; **quant te dounon?** combien te donne-t-on de gages? **quant me dounes d'an?** quant me dounes? quel âge me donnes-tu? **dounarièu sabe pas quant, sabe pas que**, je donnerais je ne sais combien, je ne sais quoi; **que dounariès pas?** que ne donnerais-tu pas? **en quau vèn à douna?** à qui est-ce à donner? au jeu de cartes; **Diéu te douna lou bon-jour** ou **Diéu doun bon-jour**, Dieu te donne le bonjour, à quoi on répond: **Diéu te lou douna**, **Diéu te lou douna bon** ou **lou bon-jour te siè douna**; **faire douna quaucun**, faire donner quelqu'un en mariage; **fai-me douna la sorre**, fais-moi épouser ta sœur; **douna de tèm**, donner du temps; **douna de provo**, donner des preuves; **douna paraulo**, donner parole; **douna eismple**, donner exemple; **douna recate**, porter remède; **douna vòuto**, amarrer; **douna li pèd**, mettre à un enfant sa première robe; **douna li braio**, culotter un enfant pour la première fois; **douna li noun**, **douna li cors**, formalités matrimoniales, v. *noun* et *cors*.

Douna 'n bacù, donner un soufflet; **douna la bataio**, **douna bataio**, donner la bataille; **douna la pèsto**, donner la peste; **douna febre**, donner la fièvre; **douna fam**, provoquer l'appétit; **douna set**, altérer; **douna som**, faire venir le sommeil; **douna fre**, faire une impression de froid; **douna 'nvejo**, donner envie; **douna dis esperoun**, **douna di dous**, donner des éperons, piquer des deux; **douna dōu nas, dōu mus**, faire le pied de nez; **douna dins lou travès**, donner dans le vice; **douna dins lou panèu**, **douna dedins**, donner dans le panneau; **douna contro**, donner contre, heurter; **douna dessus**, donner dessus; **dono, dono**, frappe, en Auvergne, v. *dau*; **ounte anas douna?** où allez-vous de ce pas? **aqueo fusto à douna**, à douna cop, cette poutre a fléchi; **lis amelo an douna**, les amandes ont donné, ont été abondantes; **la qualitat que li 'n douno** (g.), la qualité qui lui est avantageuse; **la luno douno**, la lune donne; **acò douno sus la carriero**, cela donne sur la rue; **douno, vosto miolo?** votre mule rue-t-elle?

S'en douna, se n'en douna, s'en donner, s'en donner à cœur-joie; **se douna gardo**, se douna suen, se donner garde, éviter; **se douna pòu**, s'effrayer; **se douna d'obro**, s'occuper; **se douna de biats**, s'industrier; **se douna de quicon**, se mettre en peine; **que ièu m'en douna?** que je m'en inquiète?

PROV. Lou douna es un faus vèndre.

— Douna es un feiniant.

— Douna porto tort à la vèndo.

— Quau douno, douno, quau vend, vend.
— Dounon rên pên rên.

— Tau pênso douna que pren.

— Quand dounes d'uno man, pren de l'autro.

— En quau douno
Dieu perdouno.

— Ço que se douno flouris,
Ço que se manjo pourris.

— La plus bello fiho dōu mounde pōu douna que
ço que a.

Se DOUNA, v. r. Se donner, faire donation u-
niverselle de ses biens ; s'adonner, v. *adouna*.

Se douna au mai vivênt, stipuler entre
époux des gains de survie ; se *dounavo pên
ço qu'ero pas*, il se donnait pour ce qu'il n'é-
tait pas ; *li Prouvençau se dounèron à la
Franço*, les Provençaux se donnèrent à la
France.

DOUNA, DOUNAT (l. g.), ADO, part. adj. et s.
Donné, ée, celui ou celle qui a tout donné à
quelqu'un ou à une communauté, à charge
d'être nourri, logé et entretenu sa vie durant,
v. *oublat* ; le bâtard d'une maison.

Acò's douna, c'est donné, c'est marché
donné ; *es pas douna n' tōuti*, ce n'est pas
donné à tout le monde ; *quantita dounado*,
quantité donnée ; *me sièu dounado à moun
nebout*, j'ai fait donation à mon neveu ; *li
fraire douna de l'espital dōu Sant-Esperit*,
les frères donats de l'hôpital du Saint-
Esprit, à Marseille.

PROV. Quau douno de soun douna
Davaus Dieu es guierdouna.

— Vinaigre douna
Es mai dous que mèu croumpa.

— A chivan douna se regardo pas li dènt.

— Avès douna au caire, em-i n'avès fa qu'uno.

— Rên es douna, à mens qu'un vilan lou prengue,
tout don est payé de retour.

DÓUNA (SE), v. r. Se cotonner, devenir fi-
landreux et creux, en parlant des racines, en
Rouergue, v. *bagana, lauma*.

DOUNAT, ADO, part. et adj. Cotonneux, spon-
gieux, euse. R. *tana*.

DOUNACIAN (lat. *Donatianus*), n. d'h. Do-
natien.

DOUNACIOUN, DOUNACIEN (m.), DOUNA-
CIÈU (l. g. d.), (rom. *donacion, donatio*, cat.
donació, esp. *donacion*, it. *donazione*, lat.
donatio, onis), s. f. Donation, v. *douno*.

Dounacioun entre vièu, donation entre
vifs ; *dounacioun de cors*, célébration du
mariage, mariage religieux ; *être en douna-
cioun, à dounacioun*, être à très bon mar-
ché ; *li blad soun en dounacioun*, les blés
sont à vil prix.

DOUNADIÈU (rom. *dona Dieu*, Dieu le
donne, cat. *Donadeu*), n. p. Donadieu, Don-
nadieu, De Donnadieu, Donnedieu, Donadey
(à Nice), v. *Daudet, Deodati, Dieu-Dounat*.
R. *douna, Dièu*.

DOUNADO, DOUNA (d.), (rom. *donada*), s.
f. Donnée, base, aperçu ; endroit propre à je-
ter la boule, au jeu de ce nom, v. *picado* ; ra-
tion qu'on donne aux animaux, aux vers à
soie, v. *arribado* ; lieu où l'on va d'habitude,
v. *tengudo*.

Marrido dounado, mauvais jeu donné par
celui qui distribue les cartes ; *aqui i'a no
bono dounado*, ce sont des gens qui rendent
service volontiers. R. *douna*.

DOUNADOU, OUIRO, OURO (g.), (rom. cat.
esp. *donador, ora*, it. *donatore*, lat. *donator, oris*), s. Donateur, trice ; celui, celle qui
donne volontiers, v. *dounaire*.

PROV. Jamai bon papadou
Fuguè bon dounadou.

DOUXAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *do-
naire*, cat. *donayre, agra*, lat. *donator*), s.
et adj. Donneur, euse, qui aime à donner, li-
béral, ale, v. *abelan, alargant*.

Alegre dounaire, celui qui donne avec
joie ; *es pas dounaire*, il n'est pas généreux.

La servicialo dounarello.

J. ROUMANILLE.

La dounaire li ris.

J. JASMIN.

PROV. Jamai papaire
Fuguè dounaire.

R. *douna*.

DOUNAIRE (rom. esp. *donaire*), s. m. Épi-
tre amoureuse, usitée chez les Troubadours,
ainsi nommée parce qu'elle commençait et fi-
nissait toujours par le mot *dona* (dame). On
l'appelait aussi *salut*.

Donayre, en catalan, signifie « facétie, jeu
d'esprit ».

DOUNARÈU, DOUNARÈL (a. l. lim.), ELLO,
adj. Qui aime à donner, généreux, euse, v.
dounet ; Donarel, Donnarel, nom de fam. lang.
R. *dounaire*.

DOUNARIÉ, s. f. Action de donner, v. *doun*.

PROV. Dono e dounarié soun bônis amigo,
dames et cadeaux sympathisent ensemble. R.
douna.

DOUNARIÉ (rom. b. lat. *domnaria*), s. f.
Titre ou dignité de « dom », seigneurie (vieux),
v. *segnourie*.

La dounarié d'Aubra, la « dompnerie »
ou « domerie » d'Aubrac, la seigneurie de
l'hôpital d'Aubrac, en Rouergue, dont le su-
périeur prenait le titre de « dom ». R. *don*.

DOUNAT (rom. cat. *Donat*, esp. it. *Donato*,
lat. *Donatus*), n. d'h. Donat, nom de fam.
méridional.

Sant Dounat, saint Donat, anachorète de la
montagne de Lure (Basses-Alpes), mort en
522. Il est invoqué contre le mal caduc, et, le
6 août, beaucoup d'épileptiques vont en péle-
rinage à Callian (Var), dont saint Donat est le
patron ; *lo Donats proensals*, titre de la
grammaire provençale du troubadour Hugues
Faidit (13^e siècle), ainsi nommée par allusion
à celle de Donatus, célèbre grammairien latin.

PROV. Moussu Dounat
Es toujours lon bèn arriba.

— Sant Dounat

Es bèn plaça.

— Sant Dounat es mort,

jeux de mots sur le double sens du mot *dou-
nat* (donné).

DOUNAT (SANT-), SANT-DUNAT (d.), (rom.
Sant Donat, b. lat. *Castrum Sancti Do-
nati*), n. del. Saint-Donat (Drôme), patrie du
troubadour Guilhem Augier ; Saint-Donat
(Puy-de-Dôme).

DOUNATARI, ÀRIO ou ÀRI (cat. *donatari*,
esp. port. it. *donatario*, lat. *donatarius*), s.
Donataire.

DOUNATISTO (rom. cat. b. lat. *donatista*),
s. Donatistes, nom d'anciens schismatiques.
En 314, un concile fameux fut tenu contre
eux, à Arles. R. *Dounat*.

DOUNAZAC, DOUNOZAT (g.), (b. lat. *Don-
naciacum*), n. de l. Donazac (Aude) ; Donna-
zac (Tarn) ; Donnezac (Gironde) ; Donnesat
(Puy-de-Dôme).

DOUNAZAN (rom. *Donazan*, b. lat. *Dune-
sanus Tractus*), s. m. Le Donazan, Donnez-
an ou Donesan, pays du Languedoc, dans le
comté de Foix, qui avait pour capitale Qué-
rigut.

DOUNC, ADOUNC (m.), DOUNQUE (auv.),
DOUNQUES (narb.), DOUNCO, ADOUNCO (nic.),
DOUNCOS (l.), (rom. *done, dunc, adoncs*,
donca, doncas, adoncas, dauph. *donc, don-
que*, cat. *doncs*, it. *dunque*, lat. *tunc*), conj.
Donc, alors, v. *alor*.

Es dounc que, conséquemment.

Arribas dounco, amo janado.

M. TRUSSY.

Viveu douncos en alegresso.

C. BRUEYS.

Douncos fau que rên vous detèngue.

G. ZERBIN.

DOUNCIÉUS, n. p. Doncieux, nom de fam.
dauphinois.

Dounda, v. *dounta*.

DOUNDAS (b. lat. *Locus de Dondanis*), n.
de l. Dondas (Lot-et-Garonne).

DOUNDE, DOUNDE (rouerg.), OUNDO,
OUNDO (rom. *dounde*, lat. *domitus*), adj.
Dompté, ée, soumis, ise, dressé, ée, docile,
tranquille, calme, dans les Alpes et le Limou-
sin, v. *manse, pai*.

Brau qu'es pas dounde, taureau qui n'est
pas dressé au travail ; *aquelo raco es doundo
de tout las*, se dit d'une femme facile.

Èro dins lou desert, qui, las de courre, dounde,
Soubechavo à despart.

J. ROUX.

DOUNDÈNO, DOUNDÈNO (toul.), (rom. *don-
daine*, ballon à jouer ; berrichon *dondaine*,
colère ; ar. *dendena*, cantilène), s. f. Femme
perdue, fille de joie, v. *deridoundèno, pu-
tan* ; mot usité dans certains refrains, v. *doun-
doun*.

Sara bèn autro doundèno, ce sera bien
autre danse, autre affaire ; *plou à grand
doundèno*, il pleut à grands flots, en Querci.

Dau la doundèno bi de bigno, bi.

REFRAIN DE GOUDELIN.

Passarai l'aigueto

Sens pòu den nega,

Doundèno,

Sens pòu den nega,

Dounda.

CH. POP. GASC.

DOUNDOUN, DOUNDOUNO (lim.), (rom.
dondo, it. *donnone, dondolona*), s. Dondon,
grosse femme, v. *dondon* ; refrain de chan-
son, v. *doundèno* ; pour dindon, v. *dindoun*.

Un quintau de saboun,

Doundoun.

NOËL POP.

E la doundoun e la doundeto

E la doundalireto,

cantilène de nourrice pour endormir les en-
fants.

La doundoundèno, la doundoundè.

REFRAIN BÉARN.

DOUNDOUREJA, DOUNDEREJA (cat. *tron-
tollar*, it. *dondolare*, brandiller), v. a. Do-
diner, droloter, bercer, en Gascogne, v. *tin-
tourla*.

En doundoureja lous ebants.

G. D'ASTROS.

DOUNDOUREJAT, ADO, part. et adj. Bercé, dor-
loté, ée.

Dounegal, v. *doumengau* ; *dounèn pour dou-
nerian* (nous donnâmes), *dans le Gard*, dou-
nère, ères, è, erian, erias, èron, *prêt. du v.*
douna ; Dounezan, v. *Dounazan*.

DOUNET, ETO, adj. Qui donne volontiers, v.
dounarèu ; Donnet, nom de fam. provençal.

La fournigo es pas douneto.

L. D'ASTROS.

R. *douna*.

DOUNGIÉ, n. p. Dongier, nom de fam. prov.
R. *doumengié*.

Doungo ou dounc (qu'il donne, cat. *donga*),
dougats (que vous donniez), dounguèri, ères,
èt, etc., *pour dounère, ères, è, en Gasco-
gne*.

DOUNIN (lat. *Domninus*), n. d'h. Donnin,
Donnis.

Sant Dounin, saint Donnin, premier évê-
que de Digne (313-340).

DOUNIN, INO, adj. Docile, paisible, en par-
lant d'un enfant, dans les Alpes, v. *brave*,
pai. R. *dounde*.

DOUNIÈU (lat. *Domnolus*), n. p. Doniol,
nom de fam. auvergnat.

Dounjau, v. *doumengau*.

DOUNJOU, DOUNJOU (l.), (rom. *donjon*,
donjo, *domnho*, lat. *dominium*), s. m. Don-
jon, v. *tourre, tourrihoun*.

Èro un dounjou à faire pòu.

H. BIRAT.

Ni redouto, ni fort, ni tourre, ni dounjou.

J. RANCHER.

Vint-e-cinq o trento pijoun

Gagnèron vite lon dounjou.

N. SABOLY,

La ville de La Salvétat (Hérault) porte dans
ses armes une tour d'argent à trois donjons
d'or.

Dounmai, v. *dou-mai*.

DOUNNA, DOUNNIA (lat. *Dominiacum*),
n. de l. Dompnac (Ardèche) ; Domniac (Cor-
rèze).

DOUNO, DOUNO (rouerg.), DOUENO (m.),
DOUANO (d.), DONO (rh.), (rom. *dona*, esp.
dona, dueña), s. f. Don, présent, gratifica-

tion, v. *doun*; distribution de pain, de soupe et de sel faite aux pauvres à l'occasion d'un enterrement, d'un service funèbre, ou pour le soulagement des âmes du purgatoire, v. *calendo*; t. du jeu de cartes, donne.

Faire la douno, distribuer une aumône; *faire si douno*, faire ses cadeaux, ses présents; *es jour de douno vers moussu Tau*, c'est jour d'aumône chez monsieur Tel; *pourta la douno*, porter à manger aux ouvriers d'un moulin, d'un pressoir; *n'es pas douno*, il n'est pas donnant.

Quaque viâgi fou femelan
De refusa fa lou semblant,
Mai dins souu couer amo la douno.

C. BRUEYS.

E quant de douno e di plus bello
An pendoula dins ta capello!

R.-A. ROUMANILLE.

R. *douna*.

DOUNO-LÈVO, DOUNO-DOSTO (rouerg.), s. m. Celui qui reprend ce qu'il avait donné. R. *douna*, leva.

DOUNO-VÈNT, s. m. Ventouse, ventilateur, soupirail, v. *alenadou*. R. *douna*, vènt.

DOUNOT, n. p. Dounot, nom de fam. lim. R. *don*.

DOUNOUS (rom. cat. *Donos*, esp. *Donoso*, lat. *donosus*, libéral), n. p. Donos, De Donos, nom de fam. languedocien.

Doungue, dounques, v. dounc; dounquin (qu'ils donnent), dans les Landes, v. douna.

DOUNT (rom. *dunt*, *dond*, *don*, it. *donde*), pron. rel. Dont, duquel, de laquelle, de qui, de quoi.

Lou dount me sièu servi, celui dont je me suis servi.

Un pichou placard verd dount la porto es fermado.
J. JASMIN.

En Provence on se sert plus volontiers de *dou quau*, de la *quato*, de *quau*, de *qu*, de *que*, v. *que*. R. *dè*, *ount*.

Dount, dounte (d'ou, où), v. ount, ounte.

DOUNTA, DOUNDA (g. lim. rouerg.), **DOUMDA** (a. d.), (rom. *domtar*, *dompdar*, *don-dar*, cat. esp. port. *domar*, lat. *domitare*), v. a. Dompter, subjuguier, morigéner, v. *a-dounda*, *apoudera*, *gibla*, *soumetre*.

Es de mal à dounta, il est indomptable.

PROV. Se voulès dounta lou loup,
Maridas-lou.

— Quau dounto lauro pas.

— Es bèn fort quause pòu dounta se-meme.

— Quau despènso mai que souu travai noun [mouto],

Fau pas s'estouna se paureta lou dounto.

DOUNTA, DOUNTAT (l.), DOUNDAT (g.), ADO, part. Dompté, ée, v. *dounde*.

DOUNTABLE, ABLO (rom. cat. esp. *domabile*, it. *domabile*), adj. Domptable. R. *dounta*.

DOUNFADO, DOUNFADO (lim.), s. f. Rossée, correction, grande fatigue, v. *ablasigaduro*. R. *dounta*.

DOUNFADURO (rom. *domdadura*), s. f. Action de dompter; sujétion, v. *sujecioun*. R. *dounta*.

DOUNTAIRE, DOUNDAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui dompte, dompteur; t. de bœuvier et de toréador, bœuf apprivoisé qui sert à conduire ou à ramener les taureaux sauvages, v. *simbèu*.

Fan veni lou dountaire,
Un vièl biou rusadas, nourri pèr pas rên faire.

L. BEAULARD.

Dins l'areno

Lou dountaire es bandi.

F. MISTRAL.

R. *dounta*.

Dounyè *pour* dangiè.

DOUNZAC (rom. *Donzag*), n. de l. Donzac (Tarn-et-Garonne); Donzacq (Basses-Pyrénées, Gironde, Landes).

DOUNZARD, n. de l. Donzard, ancien couvent de Templiers, près Vitrolles (Hautes-Alpes).

DOUNZELA (rom. *donzelaar*, it. *donzella-re*), v. n. Jaser, babiller, caqueter comme les femmes (vieux), v. *caqueta*.

Dounzelle, elles, ello, elan, elas, ellon.
R. *dounzello*.

DOUNZELETO, s. f. Petite donzelle, fillette, v. *damiseleto*.

S'es arma de dardiboun,
N'es pas pèr lei parpaïoun,
Mai contro la dounzeleto.

L. PÉLABON.

Uno bando de dounzeleto
Pla poulidos e pla roussetos.

B. CASSAGNAU.

R. *dounzello*.

DOUNZELLO (rom. *donzela*, cat. it. port. *donzella*, esp. *doncella*, b. lat. *domicella*, *dominicella*), s. f. Donzelle, fille légère, v. *damiseleto*; suivante d'une mariée, jeune fille, en Gascogne, v. *souto-nòvio*.

Li Dounzello, les Donzelles, nom qu'à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) on donne à trois rochers à forme humaine que la légende croyait des fées changées en pierres.

Istarés pauc d'être blessat
Pèr uno autro bello dounzello.

C. BRUEYS.

R. *dounzèu*.

DOUNZELOUN, DOUNZELOU (l.), (rom. *donzelon*, *donzelo*, *donzelos*, damoiseau), s. m. Garçon d'honneur, garçon d'une noce, paranymphe, en Gascogne, v. *menaire*, *souto-nòvi*, *talamè*.

Insoulent, ça digoun lous dounzelous, es vengut aci enta insulta la nòvio?

F. BLADÉ.

R. *dounzèu*.

DOUNZENA, n. de l. Donzenac (Corrèze), v. *Gamaflan*.

DOUNZERO (rom. *Donzera*, b. lat. *Donzera*, *Dunzera*, *Duzera*, *Dosera*, lat. *Dusera*), n. de l. Donzère (Drôme).

Vin de Dounzero, vin de Donzère. Les évêques de Viviers s'intitulaient « princes de Donzère ».

DOUNZÈU, DOUNZÈL (l.), **DOUSÈT** (g.), (rom. *donzel*, *dosel*, *douzet*, cat. *donzell*, esp. *doncel*, b. lat. *domicellus*, *domnicellus*), s. m. Damoiseau, page, garçon d'honneur, v. *damisèu*; damcret, petit maître, propre, v. *cafnot*; Donzeau, Donzel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Dounzello*.

E jouglar e dounzèu acoumpagnavon.

CALENDAL.

Danièl ambé souu paire e souu proumiè dounzèl
Se rên den chas la nòvio al couchant del soulèl.

L. VESTREPAIN.

Costat del dounzèl (l.), côté de cuir pour souliers. R. *don*.

DOUO (rom. *doa*), s. f. Douve, en Languedoc, v. *dougo*; la Doue, affluent du Calavon, près Saignon (Vaucluse); Dedoue, nom de fam. prov. R. *dougo*.

Dougo, v. dogo; douono, v. dono; douogo *pour* doho, adobo; douol, v. dōu; douolre, v. dōure; douolso, v. dōusso; douonde, v. doun-de; douone *pour* done (je donne), douor *pour* dor (il dort), en Rouergue; douos, v. dos; douosso, v. dōusso; douot, v. dot; doupèc et doupiguè *pour* deguè (il dut), en Dauphiné; doupèl, v. despièl; doupla, double, douplenc, douplida, double, douploirou, douplou, v. double, double, doublen, doublida, doublo, doubleiroun, doubloun; dōupu, udo, *pour* degu, udo, dans les Alpes, v. dēure; dour, v. dourg.

DOUR (rom. *Houdour*), n. de l. La Roque de Dour, endroit que d'anciennes cartes placent près des embouchures du Rhône; Dour, nom de fam. gascon.

Tur, en phénicien, signifie éminence, v. *touret*, *touroun*.

Dōura *pour* daura (dorer); dōura *pour* doula (doler).

DOURANJO, n. de l. Doranges (Puy-de-Dôme).

DOURAT, n. de l. Dorat (Puy-de-Dôme). Le Dorat (Haute-Vienne) s'est dit en latin *Oratorium*.

Dourbi, v. durbi.

DOURBIAS, n. de l. Dourbias (Puy-de-Dôme).

DOURBIEN, s. m. Habitant des sources de la Dourbie; ignorant, en Rouergue, v. *dourgas*. R. *Dourbio*.

DÓURBIO (rom. *Dorbia*, b. lat. *Dorbia*, *Durbia*, *Derbia*, *Durbienca*, lat. *Fluvius Urbio*), s. f. La Dourbie, affluent de l'Hérault; Dourbie (Gard), lieu baigné par la Dourbie.

En ribo de Dóurbio, sur les bords de la Dourbie; *Dóurbio es grosso*, la Dourbie est enflée.

Conférer ce mot avec le cambrien *dubr*, eau, le gaulois *dubron*, eau, les similaires *Dróubio*, *Artubi* (v. ces mots) et la *Trebia*, rivière d'Italie.

DOURBO (b. lat. *Dorbæ*, *Castrum de Durbis*, de *Dobis*), n. de l. Les Dourbes (Basses-Alpes).

Dourc, dourcado, dourco, v. dourg, dourgado, dourgo; dourda, v. turta.

DOURDAN, n. p. Dourdan, nom de fam. prov. dont le fém. est *Dourdano*. R. *dourda*.

Dourdassa, v. bourdassa; dourdo-mousco, dourdo-mouto, v. tuerto-mouto.

DOURDOU (rom. *Dordo*, b. lat. *Dordona*, *Dordunum*, *Dordo*, *onis*), s. m. Le Dourdou, affluent du Tarn; le Dourdou, affluent du Lot. R. *Droude*, *Drot*.

DOURDOUGNO (rom. *Dordonha*, esp. *Dordña*, b. lat. *Dordonia*, *Dordona*, *Dornonia*, *Dorononia*, lat. *Duranus*, *Duranus*), s. f. La Dordogne, rivière qui prend sa source au Mont-Dor, au pied duquel elle se forme par la réunion de la Dore et de la Dogne, et se jette dans la Garonne; département de France qui a pour chef-lieu Périgueux.

PROV. ROUEG. Quand lou Cantal pren lou capèl
E la Dourdoungno lou mantèl,
Acò n'es pas signe de bèl.

Dourdoul, v. gourgoul; dourdoulea, v. tour-douleja.

DÒURE, DORRE, DOLDRE (castr.), **DOLRE, DOULRE** (rouerg.), **DUORE** (for.), **DOLE** (l. g.), **DOULE, DOULEI** (lim.), **DOLA** (bord.), **DOULHA** (a.), (rom. esp. *doler*, cat. *dolre*, *doldre*, it. lat. *dolere*), v. n. Faire mal, cuire, v. *couire*; faire de la peine, v. *greva*; sentir de la douleur (vieux), v. *soufri*.

Dole ou *dòli* (l.), *dòles*, *dòu*, *doulèn*, *doulès*, *dolon*; *doulièu*; *douguère* ou *doulguèri* (l.); *dōurai*, *dolrèi* ou *douldrèi* (l.); *dōurièu*; *que dōuge* ou *dolhe* (lim.), etc.

La tèsio me dòu, j'ai mal à la tête; *moun det me dòu malamen*, fai pas que me dōure, mon doigt me fait grand mal; *lou can doulhe*, le chien se plaint, en Dauphiné; *nous dòu que*, il nous deult que (Montaigne); *m'en dòu de i'èstre ana*, il m'en cuît d'y être allé; *m'en dōura*, il m'en coûtera; *iè n'en dōura*, il lui en cuira; *faire dōure d'envejo*, faire mourir d'envie.

PROV. L'a pas à dire: lou dei m'en dōu,

il n'y a pas à rechigner.

— Co que lis uei noun veson, lou cor noun dōu, ou (l.)

Qu'uel noun vèi, cor noun dōu.

SE DÒURE, v. r. Se doulir, se ressentir, se plaindre, souffrir, v. *doulenta*, *doulouira*, *plagne*.

Se dòu d'uno cambo, il souffre d'une jambe; *s'en dòu pla* (l.), il s'en inquiète beaucoup; *se n'en dōura*, s'en dolra (l.), il ou elle s'en ressentira; *vous en douldrès* (narb.), vous vous en plaindrez; *s'en doulguéron* (l.), ils s'en plaindront.

Encaro m'en dōli.

A. GAILLARD.

Paris, dount vous doulès? ouvrés-me vostre cor-
BONNET.

PROV. Quan trop despènd, s'en dōu.

— Femo se plan, femo se dòu,

Femo es malaut quand vòu.

— Femo ris, femo se dòu,

Femo plouro quand vòu,

— Vira me voulièu,

Que d'aquest coustat me doulieu.

DÓUGU, DOULGUT (l.), UDO (rom. *dolgut*, u-da), part. Qui a fait mal, qui s'est plaint.

DOURÈC, DOUREI (bord.), ÉCO, ÉIRO (rom. béarn. *dorec*), adj. Qui arrive avant l'heure, hâtif, ive, précoce, en Béarn et Guienne, v. a-bourieu, premeiren.

Mès la mort trop dourèco, hélas ! e trop subito
La retiro de nous.

A. DE SALETES.

R. d'ouro.

Doureja, v. daureja ; dourènt pour doulènt ; douret, v. ouret.

DOURG, DOURC (l.), (rom. *dorc*), s. m. Pot, vase pour conserver la graisse, v. greissié, oulo, pot, toupin ; cruche, en Languedoc, v. dourgo plus usité.

Poussedavon un escudelou rout e un dourg garnit de dauros.

J. FAGET.

PROV. ROM. Tant vay lo dorc à l'ayga tro que se trenca.

VICIS E VERTUTZ.

R. dourgo.

DOURGADETO, DOURCADETO (l.), s. f. Petite cruchée. R. dourgado.

DOURGADO, DOURGA (a.), DOURCADO (l.), s. f. Cruchée, contenu d'une cruche ou d'une jarre, v. ourjoulat.

Uno dourgado d'aigo, une cruche d'eau.

R. dourgo.

DOURGAN, s. m. Variété de raisin noir dont le grain est rond, fort gros et croque sous la dent, ainsi nommé, dans le Var, parce qu'une grappe peut remplir une cruche (dourgo).

DOURGAS, DOURCAS (l.), s. m. Grand pot, v. poutarras ; personne stupide, v. darut, testoulas.

Que dourgas ! quelle cruche !

L'aigo raïè pièi à dourgas.

LOU CASSAIRE.

Dequé pretènd, dequé vèn, de que sousco

Aquéu dourgas, aquèu palot ?

F. MISTRAL.

R. dourgo.

DOURGASSO, DOURCASSO (l.), s. f. Grande cruche, grosse cruche ; t. injurieux, v. dourgas. R. dourgo.

DOURGNO, s. f. Bure, étoffe grossière, en Gascogne, v. cadis.

E la sedo s'abarreo

Dam la dourgno e l'estoupas.

J. JASMIN.

R. dourgno.

DOURGNO, n. de l. Dourgne (Tarn).

Nicou de Dourgno, nigaud, à Castres.

DOURGNOUN, DOURGNOU (l.), s. m. Morceau de pain ou de viande, quignon, v. tros ; bigarreau, en Limousin, v. grafioun. R. dourgno.

DOURGO, DOURGO (m.), DOURCO (l. nic.), DOUJO (nic.), (rom. *dorca*, *orca*, cat. *dorca*, b. lat. *durga*, lat. *orca*, gr. *ὄρχη*), s. f. Cruche, vase à contenir de l'eau, muni d'un goulot, d'une anse latérale et d'une autre en dessus, v. cruco, dourno, ourjôu ; jarre où l'on conserve l'huile, en Rouergue, v. gerlo ; rangée de tas de gerbes, en Gascogne, v. marro.

Uno dourgo d'aigo, une cruche d'eau ; rourpre la dourgo, casser la cruche ; quand veniè pèr dina, l'aviè rèn de plus caud que lou dessouto de la dourgo, lorsqu'il venait dîner, rien de plus froid que l'âtre.

Tournara béure à vosto dourgo.

J. BRUNET.

Atroubè 'no dourgo blanco.

F. DU CAULON.

PROV. A forço d'ana au pous, la dourgo s'esclapo.

DOURGUET, DOURQUET (l.), DOURGOU (d.), s. m. Cruchon, petit broc, v. cruguet, pecheiroun ; nigaud, aude, v. darut.

Es un dourguet, c'est une cruche.

Peiròus, dourguet et escaufetos.

J. MICHEL.

R. dourg.

DOURGUETO, DOURQUETO (l.), s. f. Cruchette, petite cruche, v. bandeloun, brujoun, gourgoulino, ourjoulet.

Ai rout ma bello dourgueto.

F. DU CAULON.

Pièi anavo à la font pèr emplí sa dourgueto.

J. ROUMAILLE.

Se fai couissi d'un dourgueto.

LAFARE-ALAIS.

R. dourgo.

DOURGUETERO, DOURQUIÈIRO (l.), s. f. Variété de figue, violette, longue et rouge en dedans, cultivée à Alais. R. dourgo.

DOURGUIN, n. p. Dourguin, nom de fam. prov. dont le fém. est Dourguino et les dimin. Dourguinet, etc. R. dourg.

DOURI, DOURIC (l. g.), ICO (cat. *dorie*, esp. port. it. *dorieo*, lat. *dorieus*), adj. Dorique. L'ordre dourí, l'ordre dorique ; coulouno dourico, colonne dorique.

Douri, dourin, pour dèurié, dèurien (il devrait, ils devraient), à Orange, v. dèure.

DOURIAN, ANO (it. *Doriano*), adj. et s. Dorian, enne, de la Doride ; Dorian, nom de fam. prov. R. Dourido.

DOURIDO (lat. *Doris*, *idris*), s. f. La Doride, pays de l'Asie Mineure.

Dourié pour daurié ; dourieu, iès, ié, ian, ias, ien, pour dèurién, iès, etc., v. dèure ; dourihou, dourilho, dourihoun, v. doulho, doulhou ; dourla, v. doulha.

DOURLHOU, DORLHOU, s. m. Articulation de la hanche, en Dauphiné, d'où le verbe edourlhouna, déhancher, v. anco, jouga-dou, malu.

Ce mot vient sans doute de dourlo, doulho (cruche), pour exprimer l'endroit où les femmes appuient la cruche.

DOURLIAS, DOURLIA (d.), s. m. Étourdi, imbécile, en Dauphiné, v. bidourias, dourgas.

E li a que lous dourlias que n'en fan pas usage.

R. GRIVEL.

DOURLO, s. terme injurieux, v. doulho, doulo (cruche).

DOURMEIRAS, DOURMIAS (m.), DOURMIAUD (l.), DOURMARD (a.), ASSO, AUDO, ARDO, s. et adj. Grand dormeur, grosse dormeuse, v. dourmihous.

Aubouro-te, dourmias !

V. MARTIN.

Mai sènso èstre feinianto, èron un pau dourmiasso.

M. BOURRELLY.

Tabacan, dourmard Tabacan !

G. ZERBIN.

Montaigne a employé dourmart dans le même sens. R. dourmeire.

DOURMEIRE, DURNÈIRE (d.), DURMAIRE (périg.), DOURMEIRE, DOURMIGUEIRE (rouerg.), ERELLO, EIRIS, ÉIRO (rom. cat. esp. port. *dormidor*), s. Dormeur, euse, v. dorme-dre.

Rat-dourmeire, loir.

Lou dourmeire noun dereviho.

S. LAMBERT.

Eimodo mi dourmeire eusabla dins si trau.

P. CAPPEAU.

R. dourmi.

DOURMÈNT, DURMÈNT (d.), DOURMENT (l.), DROUMINT (g.), ÈNTO, ÈNTO (cat. *dorment*, it. *dormente*, lat. *dormiens*, *entis*), adj. Dormant, ante.

Li fraire dourmènt, les sept dormants, personnages légendaires dont l'abbaye Saint-Victor de Marseille croyait posséder les reliques ; aigo dourmènto, eau dormante ; ligno dourmènto, ligne dormante, ligne de fond. R. dourmi.

DOURMÈNT, DURMÈNT (d. m.), DOURMENT (l.), DROUMENT (bord.), s. m. Dormant, partie d'une croisée ou d'une porte ; montant du corps d'une charrette ; t. de charpentier, sablière, v. garrounièro ; t. de marine, cordage frappé à demeure ; torpille, en Guienne, v. dourmihous.

Ferra 'no porto sus dourmènt, ferrer une porte avec charnières fixées à un dormant. R. dourmènt 1.

DOURMERÈU, DURMARÈL (d.), ELLO, s. et adj. Qui aime à dormir, v. dourmihous. R. dourmeire.

DOURMI, DROUMI (b. bord. l. m.), DURMI (a. auv. lim. nic. d.), DREMI (ariég.), DERMI (lim.), DROME (g.), (rom. cat. esp. port. *dormir*, it. lat. *dormire*), v. n. et a. Dormir ; s'engourdir, en parlant des vers à soie, v. en-cada, peneca, peli, soumha.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. dorme, dormes, dor ou dro ou drom, dourmèn, dourmès, dormon.

Mars. douèrmi, douermes, douerme ou drouem, dourmèn, dourmes, dourmon.

Nic. duèrmi, duermes, duerme ou duer (a.), durmèn, durmès, dourmon.

Lim. duerme ou derne, duermes, duer ou der ou derm ou diuer, duè (d.), durmèn, durmè, dourmen.

Gasc. dròmi, dromes, drom ou dorp (querc.), droumèn, droumès, dròmen.

Bord. dròmi, droms, drom, dròmem, dròmets, dròmen.

Béarn. dròumi, droumes, droum, dròumia, dròumits, dròumin.

Lang. dourmisse, isses, is, issèn, issès, isson.

IMPARFAIT.

Prov. dourmièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Nic. durmiè, iès, iè, ian, ias, ion.

Lang. dourmissiè, iès, iè, ian, ias, ièu.

Toul. dourmissiò, iòs, iò, ièn, iès, ion ou iou.

Gasc. droumèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon.

Béarn. droumibi, ibes, ibe, ibem, ibets, iben ou ièuen (bord).

PRÉTÉRIT.

Prov. dourmiguère, ères, è, erian, erias, èron.

Mars. dourmèri ou durmèri (nic.), ères, è, erian, erias, èron.

Lang. dourmiguèri, ères, èt, èren ou èn, ères, èron.

Gasc. droumisquèri, ères, èc, èren, èrets, èren.

-FUTUR.

Prov. dourmirai, ras, ra, ren, rès, ran.

Lang. dourmirèi, ras, ra, ren, rès, ran.

Gasc. droumirèi, ras, ra, ram, rats, ran.

CONDITIONNEL.

Prov. dourmirièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Lang. dourmirièi, iès, iè, ièn, iès, ièu.

Gasc. dourmiririoi, iòs, iò, ièn, iots, ion ou iou.

IMPÉRATIF.

Prov. dorme ou dor, dourmen, dourmes.

Mars. douerme, dourmen, dourmès.

Nic. duerme, durmen, durmès.

Lang. dourmis, dourmen ou dourmigan, dourmès.

Béarn. bord. droum, dròumim, dròumits.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. que dorme, ormes, orme, ourmen, ourmès, ormon.

Mars. que douèrmi ou duèrmi (nic.), ouermes, ouerme, ourmen, ourmès, ouermon.

Lang. rho. que dourmigue, igues, igue, i-guen, iguès, igon.

Alb. que dourmisco, iscos, isco, iscan, iscats, iscon.

Béarn. que dròumièi, òumies, òumie, òumian, òumiats, òumien.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. que dourmiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.

Mars. que dourmèssi ou durmèssi (nic.), èsses, èsse, essian, essias, èsson.

Lang. que dourmiguèssi, èsses, èsse, èssen, èsses, èssen.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. dourmènt, durmènt (nic. d.).

Lang. dourment, dourmiguènt.

Bord. droument, droumint (g.).

Dourmi coume un eibot, dormir comme un sabot, *coume uno souco*, coume un soucas, comme une souche, *coume un muret*, comme une marmotte, *coume uno missarro*, comme un loir, *coume un vèi dèute*, comme une vieille dette; *dourmi de tout soun cor*, dormir profondément; *dourmi un bon som*, dormir un bon somme; *dourmi de la premiero mudo*, di dos, di tres, di quatre ou de la quarto, dormir de la première mue, de la seconde, de la troisième, de la quatrième, en parlant des vers à soie qui cessent de manger et s'engourdissent à l'approche de chaque mue; *dourmi di quatre*, dormir d'un profond sommeil, être mort; *pode rên dourmi*, je ne puis pas dormir; *rau dourmi*, *rau me dourmi* (d.), je vais dormir; *dormes*, *Brutus?* tu dors, *Brutus?* *dor dre*, *douermes dre* (m.), il dort debout; *bouduso que dor*, toupie qui dort, qui semble immobile en tournant; *entre dor e viho*, entre drom e velhos (toul.), entre la veille et le sommeil; *escouta dourmi*, regarda dourmi, être plein de sollicitude pour quelqu'un; *avên dourmi à Veisoun*, nous avons couché à Vaison; *ai rên dourmi*, *dourmit* (l.), *droumit* (g.), *durmit* (n.), je n'ai rien dormi; *lou dourmi*, le dormir.

SE DOURMI, v. r. Dormir, en Rouergue.

Dison qu'au tème que l'erbo crêisse,
Lou dourmi es bouen de matin.

C. BRUEYS.

PROV. Pêr dourmi segur,

L'a rên de tau qu'un vèntre dur.

— Esta au lié e noui dourmi,
Proun espera e noun veni,
Soun tres causo que fan mourir.

— Quau dor dino,

ou (g.)

Qui drom minjo.

— Quau dor noun viéu pas.

— Quau dor noun pèco.

— Quand dor lou cat,

Viho lou rat.

— Lou bèn

Quauco fes vèn en dourmèn.

Dourmias, asso, dourmiaud, audo, v. dourmeiras, asso.

DOURMIDO, **DURMIÒ** (d.), (cat. esp. *dormida*, rom. *dormicio*, lat. *dormitio*), s. f. Ce qu'on dort en une fois, somme, v. *courdurado*, *som*; méridienne, sieste, v. *micjour*, *prandiero*; mue des vers à soie, v. *dormo*, *mudo*.

Ai fa 'no bono dourmido, j'ai fait un bon somme.

Car es lou souge benfasent
Que, la niue, ris à nia dourmido.

A. TAVAN.

R. *dourmi*.

DOURMIDOU, **DURMIDOU** (g.), (rom. *dormidor*), s. m. Dortoir, lit, v. *coucho*.

Lou dourmidou de Saint-Vitou, le dortoir de l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille. R. *dourmi*.

DOURMIDOUIRO, s. f. Lieu où l'on dort, chose qui fait dormir, v. *endourmidouiro*.

PROV. Bono manjadouiro,
Bono dourmidouiro.

R. *dourmidou*.

DOURMIHA, **DURMIHA** et **DURMILHA** (a.), (it. *dormigliare*, rom. cat. *dormitar*), v. n. Sommeiller, v. *peneca*, *soumiha*. R. *dourmiho*.

DOURMIHET, **DROUMILHET** (g.), s. m. Somme d'enfant, immobilité apparente d'une toupie qui dort, v. *penquet*.

Faire lou dourmihet, dormir, en parlant d'une toupie qui tourne très vite. R. *dourmiho*.

DOURMIHIERO, **DROUMILHÈIRO** (b.), **DURMIRIÒ** (d.), (esp. *dormidero*, somnifère), s. f. Disposition à dormir, v. *penecun*. R. *dourmiho*.

DOURMIHO, **DROUMILHO** (g.), **DURMILHO** (a.), **DOURMIOLÒ** (a.), s. f. Envie de dormir, sommeil, v. *som*; personne dormeuse, v. *dourmihous*.

Lou gréule, menudo bestiolò

Que dins l'ivèr es tant dourmiolo.
C. GLEIZES.

R. *dormo*, *dòrmi*.

DOURMIHOUS, **DOURMILHOUS** (l.), **DROUMILHOUS** (g.), **DURMILHOUS** (lim. n.), **OUSSO**, **OUO** (rom. *dormillos*, *dormillos*, esp. *dormitoso*, it. *dormiglioso*), adj. et s. Qui aime à dormir, encore tout endormi, ie, somnolent, ente, v. *soumihous*.

Cade-dourmihous, genévrier de Phénicie, dont les feuilles ne piquent pas comme celles du genévrier commun; *gàrri-dourmihous*, *arrat-droumilhè* (g.), loir; *es encaro tout dourmihous*, il n'est pas encore bien éveillé; *sies uno dourmihouso*, tu es une dormeuse.

Sus lou brès vèi Mario e Jousè dourmihous.
S. LAMBERT.

R. *dourmiho*.

DOURMIHOUS, **DOURMIHOUSO**, s. Taupe, v. *darboun*, *taupo*. R. *dourmihous* 1.

DOURMIHOUSO, **DROUMILHOUSO** (l. g.), **DURMIHOUSO**, **DURMILHOUSO** (a.), **DOURMIHOVO**, **ENDOURMIHOVO** (m.), s. f. Torpille, poisson de mer, v. *rato*, *rounso-bras*, *tourpiho*, *tremoulino*; loche, petit poisson qui paraît quelquefois immobile dans l'eau, v. *loco*; grosse larve qu'on trouve dans les vieux troncs d'arbre, v. *beroun*, *tor*, *vare*; *Dormilhouse*, nom d'une montagne des Hautes-Alpes); la *Durmillouse*, affluent du Drac (Hautes-Alpes).

L'aragno, la serp esfraïouso,
E la terriblo dourmihouso

Qu'à dès brassado liuen trais la mort e lou tron.
CAIENDAU.

R. *dourmihous* 1.

DOURMIHUN, **DOURMILHUN** (l.), s. m. Somnolence, v. *penecun*. R. *dourmiha*.

Dourmiscats, *dourmisco*, pour *dourmigués*, *dourmigue*, en *Albigeois*, v. *dourmi*.

DORMITÒRI, **DROUMITÒRI** (g.), **DURMITÒRI** (a.), (rom. cat. *dormitori*, esp. port. it. *dormitorio*, lat. *dormitorium*), s. m. Lieu où l'on dort, où l'on s'ennuie, v. *dourmidou*; envie de dormir, v. *dourmiho*; dormitif, somnifère, narcotique, v. *endourmitòri*.

Après forse mi fon d'anar au dourmitory.

LA BELLAUDIERE.

Fanguèt que m'enanès dourmi,
Mai dourmi, quagne dourmitòri!
Léu ère dins lou purgatóri.

D. SAGE.

DOURN (LOU), (rom. *dorn*, morceau), n. de l. Le Dornn (Tarn).

DOURNADO, s. f. Contenu d'une aiguère, cruchée, v. *dourgado*. R. *dourno*.

DOURNAS (rom. *Dornas*), n. de l. Dornas (Ardèche).

DOURNAZAT, n. de l. Dournazat ou Dournazac (Haute-Vienne).

DOURNENC, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Dourn; Dournenc, nom de fam. lang. R. *Dourn*.

DOURNET, s. m. Pot, cruchon de vin, v. *dourquet*, *pegau*, *pecheïret*; petit cuvier, en Querci, v. *cournudoun*.

De lait moulut de-fresc emplenèt un dournet.
P. BARBE.

R. *dourno*.

DOURNETO, s. f. Petite cruche, v. *dourgueto*.

Te cal tourneja 'no dourneto,
Que siò redoinde e poutouneto
Coumo las gautos de l'Amour.

A. FOURÈS.

R. *dourno*.

DOURNIÉ, **DOURNIÈ** (l.), **DOURNÈ** (g.), (esp. *dornajo*, lat. *urnarium*), s. m. Lieu où l'on met les cruches, évier, v. *boutelié*, *crugué*, *eigué*. R. *dourno*.

DOURNIN (SANT-), n. de l. Saint-Dournin, en Auvergne. R. *Dounin* ou *Satournin*?

DOURNO, **OURNO** (rouerg.), (rom. *dorna*, b. lat. *durna*, esp. it. lat. *urna*), s. f. Cruche, vase de terre à anses, terrine, en Langue-doc et Gascogne, v. *boutel*, *dourgo*, *ourjou*; jarre à huile, en Rouergue, v. *douire*, *gerlo*; seau de cuivre, en Auvergne, v. *bro*; cuvier,

en Querci, v. *tineu*; grosse tête, caboche, v. *luco*.

Enfourno
Dins l'aigo sa petito dourno.

B. GRIMAUD.

Crési que la naturo

En nasquent me fasquêt la dourno un pauc trop
J. CASTELA. [doro.

PROV. LANG. Maridas-me, o còpi la dourno.

En Porez, *dornia* se dit pour « entêté, têtù ».

Douro pour d'ouro.

DOUROUN, s. m. Le Doron, rivière du Dauphiné. En Bretagne il y a le *Douron* et en Espagne le *Douro*. R. *Adour*, *Douiro*.

Dourour, v. *doulour*.

DOUROUTÈIO, **DORO** (it. esp. *Dorotea*, lat. *Dorothea*), n. de f. Dorothee.

Santo Douroutèio, sainte Dorothee, vierge et martyre d'origine arlésienne et dont l'Eglise d'Arles possédait autrefois les reliques.

Dourquet, *dourqueto*, *dourquièro*, v. *dourguet*, *dourgueto*, *dourguiero*; *dourrièu*, *iés*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*, pour *dourrièu*, *iés*, etc., v. *dèure*; *dourro pour bourro*.

DOURS, n. del. Doars (Hautes-Pyrénées).

DOURSIÉ, **DOUSSIÉ** (rom. *dorsier*, port. *dorsel*, it. *dossiere*), s. m. Dossier d'un fauteuil ou d'un lit, v. *cabès*, *testiero*; papiers d'une affaire.

Banc doursiè, banc à dossier. R. *dors*.

DOURSOUN, s. m. Tuyau d'une fontaine, v. *broussoun*, *boussoun*, *duiso*. R. *dous* 3.

Dourvi, v. *durbi*.

DOUS, **DOUCE** (g.), **DOU** (d.), **OUÇO** (rom. *dous*, *dolz*, *dos*, *oussa*, *olsa*, *ossa*, cat. *dols*, it. *dolea*, esp. *dulce*, lat. *dulcis*), adj. Doux, ouce, v. *douet*, *doucènu*, *doucinas*, *melieous*; qui a de la mansuétude, v. *manse*, *manèu*, *paï*; Doux, Douls, noms de fam. méridionaux.

D'anelo douço, *d'amellos douços* (l.), des amandes douces; *de douchi paraulo*, *de douchi paraulo* (m.), *de douços paraulos* (l. g.), de douces paroles; *de douchis embrassado*, *de douchis embrassado* (m.), *de douços embrassados* (l. g.), de douces embrassades; *terro douço*, terre légère; *avé la coulour douço*, avoir le teint pâle; *la passa ou la coula douço*, passer une vie douce, une vie oisive; *à la douço*, doucement, passablement; *douço! douço!* doucement, tout doux; *faire lis uei dous*, faire les yeux doux; *laisso-me dous*, *dècho-me dous* (g.), laisse-moi tranquille; *es dous*, il est doux, c'est doux; *bèu acò dous coume de la*, il avale cela doux comme lait; *liquour de la douço*, liqueur douce; *d'acò dous*, des douceurs, des sucreries; *l'amar e lou dous*, l'amer et le doux.

L'aigo que cour tout dous.

D. DUGAY.

PROV. Dous coume de la, coume de mèu, coume de melico.

Douees, *douchis* (g.), *ouços*, plur. lang. et gasc. de *dous*, *ouço*.

DOUS, **DOUI** (m.), **DUI** (a.), **DUS**, **DUX** (g.), **DOU**, **DAUS** (auv.). (rom. *dos*, *doi*, *dui*, *duy*, *dus*, *deus*, cat. esp. *dos*, port. *dous*, it. *due*, piém. val. *doi*, lat. *duo*, *duos*), adj. et s. m. Deux. Au féminin on dit *dos*, *doues*, *douei*, *douas*, *doua*, *doui*, *diu*, *douos*, *duos*, *duoi*, *duios*, *dios*, *dibos*, *dues*, *dibes*, *dèues*, v. *dos* pour les exemples.

De dous en dous, deux à deux; *an un varlet de dous en dous*, ils ont un valet à deux; *à cha dous*, à belles dous (l.), par deux, deux à la fois; *de dous*, *entre dous*, à deux; *faire vira de dous*, faire tourner des sous à croix ou pile; *dins dous cop*, *dins doui còp* (m.), à deux fois; *jouga dins dous*, jouer une partie liée; *mesuro à dous pèr quatre*, t. de musique, mesure à deux-quatre; *faguè pas à dous*, il ne fit ni une ni deux, il n'hésita pas; *fai li dous*, et de deux; *sian dous*, nous sommes du même avis; *douna di dous*, piquer des deux, battre en retraite; *touti dous*, *touti dous*, tous deux, tous les deux, v. *ambedous*; *dous o tres*, *dous-tres*, *doutrés* (Var), deux ou trois; *lou*

dous doun mes, le deux du mois ; *un dous de caire*, un deux de carreau.

Bello santo Crous,
Quouro saren dous !

Invocation des jeunes filles qui veulent se marier.

PROV. Quand n'en vai dous, n'en vai tres, lorsqu'il meurt la même année deux personnes dans une famille, il est bien rare qu'il n'en meure pas trois.

— Un fai res,
Dous fin tres,
En un mout
Dous fan tout,

dicton sur le mariage.

— Mies iè veson dous uei qu'un.

— De dous l'on alumo mau un fid.

DOUS, ADOUS, DOUTS (toul.), **DOUCH** (g.), **DOÛSE, ADOÛSE, DOULZE** (rouerg.), (rom. *dous, adouis, dots, dots*, it. *doccio*, fr. *douche*, lat. *ductus*), s. f. Source, petite source à fleur de terre, conduite d'eau, ouverture par où l'eau coule, v. *alous, eissour, lauroun, sourgent* ; le Doux, rivière du Vivarais, affluent du Rhône ; la Doux, nom de ruisseau fréquent en Périgord et Languedoc ; Ladoux, nom de fam. languedocien.

Jouts uno raso de vint passes
Uno douts invisiblo cour.

P. GOUDELIN.

Que lour demoro benesido
Dèu èstre aquelo grando douts.

B. GRIMAUD.

Que de mès bèt qu'espia la hount,
Douts aus estrems, douts au pregount !

G. D'ASTROS.

Douses, plur. rouerg. de *dous*.

DOUS, DOÛS (lim. d.), art. m. pl. Des, de ceux, en Gascogne, Béarn, Guienne, Velay. Limousin et Dauphiné, v. *di, dèus*.

A l'oumbro dous ciprès, à l'ombre des cyprès ; *dous cops*, quelques fois. R. *de, lous*. Dous (tu donnes), en Gascogne, v. *da* ; dous (dès), v. *dès* ; dous (dos), v. *dors* ; dous (devers), v. *devers*.

DOUS-CAVO (source creuse), n. de l. Doscave, près Montpellier. R. *dous 3, cau, avo*.

DOUSEN, DOÛSIÈME, DUSIÈME (b.), **ENCO, IÈMO**, adj. Deuxième, dans les noms de nombre composés : *cinquante-dousen*, cinquante-deuxième ; *la trent-dousenco*, la trente-deuxième, v. *segound*. R. *dous 2*.

Douseno, v. *dougeno* ; dousèt, v. *dounzèu*.

DOUS-FRAIRE (li), n. de l. Les Dosfraires, près Le Broc (Var).

DOUSI, DOUGI (Velay), **DOUSIL** (l.), **DOUGIL** (rouerg.), **DOUSILH** (g.), **DUSIL** (d.), (rom. *douzil, dozil, duzil, duzith*, v. fr. *dosil*, b. lat. *ducilis, duciculus*), s. m. Fausset d'un tonneau, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. *cavilhoun, espilo, guiho* ; trou du fausset, évent, v. *espiro, gacho* ; chantepleure, v. *canto-plouro* ; petit trou, blessure étroite, v. *trouquet* ; Douzil, nom de fam. lang.

A vîst Nostre Segne pèl dousil, e aro ris amè lous anges (l.), il a bu un coup de trop.

Coussi ! metre au cou de moun fil
Uno fauchiho pèr dousil !

C. FAVRE.

R. *dous 3*.

Dousiha, v. *adousiha*.

DOUSIHET, DOUSILHOU (l.), s. m. Petit fausset, v. *sauneto*.

La boundeto porto fièro
Soun dousilhou capsounat.

A. MIR.

R. *dousi*.

DOUS-LIARD, DOUI-LIARD, DOUSIARD, DOUIARD, s. m. Pièce de deux liards, v. *ardido, dardèno, liardo*.

Vau pas dous-liard, vau pas dous-liard de bon argent, il ne vaut pas deux liards, c'est un vaurien.

PROV. Dous-liard de mau, cinq sòu de pato.

R. *dous 2, liard*.

DOUS-PAN, s. m. pl. Mesure de deux pan, c'est-à-dire de 50 centimètres, à l'usage des colporteurs, v. *quatre-pan*. R. *dous 2, pan*.

DOUS-QUE, conj. Du moment que, dès que, puisque, dans les poètes provençaux des 16^e et 17^e siècles, v. *d'abord que* et *duon que*.

Mounsou, dous-que sian tant à tant,
Voulès qu'alounguen la partido ?

G. ZERBIN.

Dous-que aqui toum volè se tanco,
Acoumplirai tout ço que voues.

ID.

Dous-que lou jour coumienço de parèisse.

J. SICARD.

R. *dès que*.

DOUSSA, v. a. Ratisser et amonceler le blé répandu sur l'aire en le poussant avec le dos du râteau, en Dauphiné, v. *bressa, rena* ; pour soudre, couler, éclore, v. *doucha*. R. *dos, dors*.

DOÛSSA, DOULZA (l.), **DOULSA, GOULSA** (g.), **GAUSSA** (lim.), v. n. et a. Produire des gousses, grener, v. *boudousca, grana* ; froter d'ail, v. *aïeta, gradaia* ; rosser, battre, v. *freta*.

Doussse, ousses, oussou, oussan, oussas, ousson.

DOÛSSA, DOULZAT (l.), **GOULSAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Dont les gousses sont formées ; frotté d'ail, rossé, ée ; Dossat, nom de fam. gascon.

Li cese soun bèn doussa, les pois chiches ont bien grené.

Quand pèr Alfred signèt doulzat.

J. AZAÏS.

Minjas lou pa goulzat.

J. JASMIN.

R. *doussou*.

Doussaine, v. *douçaine* ; doussarèl, v. *douçarèl* ; doussamen, v. *douçamen* ; doussi, ousses, oussé, que je donnasse, que tu donnasses, etc.), en Gascogne, v. *da* ; doussié, v. *doussié*.

DOÛSSO, DOÛOSSO (niç.), **DOÛESSO** (m.), **DOÛSSO** (d.), **DOSSO** (bord. d.), **DOLSO** (l.), **DOULSO, OULSO, OLSO, OUNSO** (rouerg.), **DORSO, GAUSSO** (lim.), **GOLSO, GOSSO** (g.), (rom. *dolsa, golsa*, lat. *dolichus*), s. f. Gousse, silique, v. *boudousco, cadoussou, cou-tello, couseouio, fisco* ; bulbe, v. *cabosso, veno* ; Dausse, nom de fam. méridional.

Doussou de pese, de favo, gousse de pois, de fèves ; *doussou d'aïet, dolsou d'alh* (l.), gousse d'ail ; *li doussou*, les bourses, en style familier, v. *boursounado*.

E de l'espiço e de la doussou

Vai esfraia ta fam lou mascarun amar.

MIRÈIO.

Ajudo-me sourti d'aquesto rufo doussou.

A. TAVAN.

DOUSSO, s. f. Ratissoire servant à ramasser le grain répandu dans l'aire, en Dauphiné, v. *bresso, reno*. R. *doussa*.

DOUSSOUN (rom. *tos, toset*), s. m. Petit enfant, v. *nistoun, tintoun, tousel*.

Sabes pas quint plesi revèndu la jacudo

Quand ves à soun doussoun faire uno bèn-vengudo.

GIMON.

DOÛSTA, DOUTA (lim.), **ÔUTA, OUTA** (d.), (rom. *dostar, hostar, ostar, ostrar*, b. lat. *haustare, dehaustare*, lat. *obstare, de-obstare*), v. a. Oter, arracher, en Languedoc, Gascogne, Querci, Rouergue, Limousin et Dauphiné, v. *gara, leva*.

Dèsti, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou *douste, oustes, ousto*, etc.

Vol resta, vol parti, se vol dousta la vido.

J. CASTELA.

Quand on pot coupa la cadeno

Que vous dosto la libertat.

ID.

En me negant lou blad, me doustas lou cantèl.

C. PEYROT.

PROV. LANG. Lou vi douno l'esprit emai lou dosto.

SE DOUSTA, v. r. S'ôter ; se garer, se retirer, se serrer.

Se dousta dal jour, s'ôter la vie ; *dosto-te d'aqui*, ôte-toi de là.

DOUSTA, DOUSTAT (l. g.), **ADO**, part. Oté, ée.

DOUSTRE, s. f. La Doustre, rivière du bas Limousin, affluent de la Dordogne.

Conférer *Doustre* avec le *Doust*, fleuve du Bélouchistan.

Dous-tres, dous-trei, *pour dous o tres* (deux ou trois), *dans les Alpes*.

DOUS-UN, s. m. t. de bûcheron. Barre de saule de grosseur moyenne : un *dous-un* vaut deux *canceliero*. R. *dous, un*.

DOUTA, DOÛTA (l.), **DOÛPTA** (b.), **DUBITA** (niç.), (rom. *dobtar, doptar, duptar*, cat. *duplar*, esp. *dudar*, it. lat. *dubitare*), v. n. et a. Douter, suspecter, soupçonner, v. *sous-peta* ; redouter, v. *relouta*.

Douta de rên, ne douter de rien ; *douta quaucun, sus quaucun*, soupçonner quelqu'un ; *acò me faguè douta*, cela me donna du soupçon ; *n'endouto*, il en doute ; *te doute malaut*, je crois que tu es malade.

E par ma lego iéu dubiti

Que noun me l'agon fach passa.

G. ZERBIN.

SE DOUTA, v. r. Se douter.

S'en doutavo, se n'en doutavo, il s'en doutait.

Eh! bèn, moun ome, m'en doutave.

L. ROUMIEUX.

DOUTA, DOUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Douté, suspecté, ée.

DOUTA (rom. *dotar, dodar*, cat. esp. port. *dotar*, it. lat. *dotare*), v. a. Doter ; douer, v. *apana, avantaja*.

Dote, otes, oto, outan, outas, oton.

Vous doutarei de dous cieges.

H. BIRAT.

DOUTA, DOUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Doté, doué, ée.

Devié, la chato, èstre rên mau doutado.

J. ROUMANILLE.

DOUTACIOUN, DOUTACIEN (m.), **DOUTA-CIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *dotaciò*, esp. *dotacion*, it. *dotazione*, lat. *dotatio, onis*), s. f. Dotation, v. *apanage, doto*.

DOUTACIOUN, DOUTACIEN (m.), **DOUTA-CIÈU** (l.), (cat. *dubitaciò*, esp. *dubitacion*, rom. lat. *dubitatio*), s. f. Dubitation, hésitation, incertitude ; soupçon, v. *souspicioun*.

DOUTADOU, OUIRO (rom. *dotador, oira*), adj. En âge d'être doté, ée, d'être pourvu, ue. R. *douta*.

DOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *duptaire, duptador*), s. Celui, celle qui doute ; sceptique, v. *meseresent*. R. *douta*.

DOUTAMEN (rom. *dobtamen*), s. m. Action de douter, scepticisme, v. *doutanço*. R. *douta*.

DOUTAMEN, DOUTAMEN (l. d.), **DOCTO-MENT** (l. g.), (it. *dottamento*, esp. *doctamente*), adv. Doctement, v. *sapientamen*.

Mestié que pau de jujamen

L'ensigno bèn e doutamen.

C. BRUEYS.

A deja fait coumplimen à sa Muso

E doctomen emb' elo aquí s'amuso.

SAMARY.

Pèr parla de tout doctamen.

J. MICHEL.

R. *doute*.

DOUTANÇO (rom. cat. *dobtansa, doptansa, duptansa*, v. esp. *dudança*, it. *dottanza*, b. lat. *dubitantia*), s. f. Doute, incertitude, crainte, v. *doute, souspicioun*.

Sièu en doutanço, je suis en doute ; *n'avieu doutanço*, je m'en doutais, je le redoutais ; *ai doutanço*, je doute ; *sens doutanço*, sans doute.

Mai pagué sa doutanço.

S. LAMBERT.

R. *douta*.

DOUTAU, DOUTAL (l.), **DOUTIL** (g.), **ALO, ILO** (rom. cat. esp. port. *dotal*, it. *dotale*, lat. *dotalis*), adj. Dotal, ale.

Li bèn doutau, les biens dotaux.

DOUTE, DOUTTE (l. g.), **DOUBTE** (b.), (rom. *dopte, dupte*, cat. *dupte*), s. m. Doute, soupçon, v. *dubi* ; crainte, v. *eregnènço*.

Èstre en doute, être en doute ; *leva 'n doute*, élever un soupçon ; *i'a pas de doute*, il n'y a pas de doute ; *sens doute*, sans doute.

Eis douptes toujours s'abandouno.

C. BRUEYS.

R. *douta*.

DÔUTE, DOCTE (l. g.), **DOT** (a. nç.), **ÔUTO, OCTO, OTO** (rom. *doths*, cat. *docte*, it. *dotto*, esp. *docto*, lat. *doctus*), adj. t. littéraire. Docte, v. *letru, sabentous, saberu*.

De la dôuto meinado intrepide escoulan.
R. MARCELIN.

Jardin deis Musos prouvençalos ou recuell de plu-siers pèços recullidos deis obros deis plus doctes poètos d'aquest pais.

1665.

Lou dot Apouloun.

J. RANCHER.
PROV. ES MEIOUR
Êstre dôute que dôtoutour.

Sous les Romains la ville de Toulouse était appelée *urbs docta*, la ville docte.

DÔU-TÈMS, adv. Pendant ce temps-là, pendant que, tandis que, v. *entanto, enterin, entremen*.

Dôu-tèms, fasiè si fretu, pendant ce temps il faisait ses orges; *dôu-tèms que plôu*, pendant qu'il pleut.

Aquesto nue, dôu-tèms que penecavi.

H. LAIDET.

R. dôu, tème.

Doutge, v. douge.

DÔUTOUR, DOCTOUR (rouerg.), **DOUTTOU, DOUCTOU** (l. g.), **DOUTOU** (rouerg.), (rom. *dotor*, *doctor*, piém. *dotor*, port. *doutor*, it. *dottore*, cat. esp. it. lat. *doctor*), s. m. Docteur, v. *sapitour*.

Dôutour en dre (rom. *doctor de leys*), docteur en droit; *dôutour en letro*, docteur ès-lettres; *dôutour en gaio sciènci*, docteur en gai-savoir, maître ès-jeux floraux; *lou dôutour ilumina*, le docteur illuminé, Raimond Lulle; *lou dôutour bèn founda*, le docteur très fondé, Gilles Colone, primat d'Aquitaine, précepteur de Philippe le Bel.

Lou mestié deis doctours regènts
Es de bèn parlar en cadiero.

C. BRUEYS.

DÔUTOURALAMEN, DOUTOURALOMEN (l. g.), adv. Doctoralement.

Ripoustèc à soun fil pla dôutouralomen.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. dôutourau.

DÔUTOURAT, DOCTOURAT (l. g.), (port. *doutorado*, it. *dottorato*), s. m. Doctorat. R. dôutour.

DÔUTOURAU, DOUTOURAL (toul.), **DOCTOURAL** (l. g.), **ALO** (port. *doutoral*, it. *dottorale*, esp. *doctoral*), adj. Doctoral, ale.

Quand entènd tout-d'un-cop d'uno voues dôu-
Sus la cimo d'un èuse, uno grosso cigalo [touralo,
lé tène aquest prepaus.

E. CHALMETON.

R. dôtoutour.

DÔTOURESC, ESCO, adj. Qui appartient aux docteurs.

A la dôtoutouresco, à la façon des docteurs.

Iéu m'envau vitamen çerca

Uno raubo à la dôtoutouresco.

PROUCÈS DE CARMENTRAN.

R. dôtoutour.

DÔTOURESSO (rom. *doctoressa*, angl. *doctress*), s. f. Femme docteur, femme de docteur.

Lou campanié de Sant-Deidié

Cour vite, mounto à soun clechié,

Sono la dôtoutouresso,

A. PEYROL.

ancienne cloche du clocher de Saint-Didier, à Avignon, ainsi nommée parce qu'elle sonnait 24 heures toutes les fois qu'il mourait un docteur de l'université de cette ville.

Doctoressas en Gaya Sciensa.

1535.

DOUTOUS, DOUTTOUS (l.), **DOUTUS** (bord.), **OUSO, OVO** (rom. *doptos*, *duptos*, cat. *dup-tós*, it. *dottoso*), adj. Douteux, euse, incertain, aine, problématique, v. *dubious*.

Sièu doutous, je suis en doute, j'appréhende. R. doute.

DOUTOUSAMEN, DOUTTOUSOMEN (l.), (rom. *doptosamen*), adv. Douteusement. R. doutous.

Dôutrè, dôutrès, contract. de dous o tres

(deux ou trois), dans le Var; dôutrina, v. endôutrina.

DÔUTRINARI, DOCTRINARI (l. g.), (rom. *doctrinaire*), s. et adj. m. Doctrinaire, prêtre de la Doctrine Chrétienne; parti politique.

De patrioto pur soun vengu dôutrinari.

J. DÉSANAT.

Un coulège famous de paires dôutrinaris.

D. GUÉRIN.

R. dôutrinou.

DÔUTRINAU, DOCTRINAL (l. g.), **DOUTRI-NAL** (rouerg.), **ALO** (rom. cat. esp. *doctrinal*, it. *dottrinale*, lat. *doctrinalis*), adj. et s. m. Doctrinal, ale; manuel de doctrine, catéchisme, v. *catechisme*.

Aquéu dôutrinou à l'usage dis estudiant.

ARM. PROUV.

*Lo Doctrinal de Sapiensa en lo len-
guatge de Tolosa* (1504), exposition de la doctrine chrétienne, imitée du Doctrinal de Sapience de Guy de Roye; *lou Douctrinal de Sapienço*, réédition du précédent en dialecte rouergat, que fit imprimer le cardinal G. d'Armagnac, évêque de Rodez (16^e siècle).

DÔUTRINO, DOUTTRINO (l.), **DOCTRINO** (l. g.), (port. *doutrina*, it. *dottrina*, rom. cat. esp. lat. *doctrina*), s. f. Doctrine, v. *sabè*; catéchisme, v. *dôutrinou*.

La Dôutrinou Crestiano, la Doctrine Chrétienne, congrégation enseignante instituée à L'Isle (Vaucluse) en 1592 par César de Bus; *la Douctrino Crestiano meso en rimos, pèr ajuda la memòria del pòple de Toulouso*, titre d'un catéchisme toulousain mis en vers (1641); *faire la dôutrinou*, faire le catéchisme; *ana à la dôutrinou*, aller au catéchisme.

Douts (source), v. dous 3; douts (vous donâtes), en Gascogne, v. da; doutsas, v. doucha; doutze, v. douge.

DOUYA, v. a. Jeter une boule en suivant le côté le plus élevé du terrain, en Dauphiné, R. *douro, dougo*.

DOUVELLO, s. f. Donzelle, girelle, poisson de mer, v. *damisello, girello*.

Conférer ce mot avec *dounzello* ou l'italien *vedovella* (jeune veuve).

Douvert, erto, v. dubert, erto.

DOUVILO (rom. *Douvila, Dosvila*), n. de l. Douville (Dordogne).

DOUVO, ENDERVO et **ENDARVO** (l.), (rom. *enterva*, question), s. f. Douve, espèce de renoncule, plante, v. *flamaduro, tarbero*; pour ados, crête de terrain, v. *dougo*.

Douvri, v. durbi; douxe, douxeno, v. douge, dougeno.

DOUZAMOUNT, s. m. Le Douzamont, nom d'une ancienne porte du Thor (Vaucluse). R. *dous, amount*.

DOUZELLO (rom. *Dozella*), s. f. La Douzelle, affluent de la Drone (Dordogne). R. *Douzo*.

DOUZENS, n. de l. Douzens (Aude); Douzains (Lot-et-Garonne).

PROV. LANG. A Douzens

Marridos terros, bounos gents,

v. *Coufoulens*. R. *dougen*.

DOUZIHA (rom. *Dousilhat, Douzilhat, Duzilhac*, b. lat. *Duzilhacum*), n. de l. Douzillac (Dordogne).

Douzil, v. dousil.

DOUZO (rom. *Doza*), s. f. La Douze, affluent de la Midouze, à Mont-de-Marsan; Ladouze (Dordogne), nom de lieu. R. *dous 3*.

DOUZOUN, n. p. Douzon, Dauzon, noms de fam. prov. R. *Doudoun*.

Dovont pour avant, en Dauphiné; doysa. v. *leissa*.

DOZO, n. p. Doze, nom de fam. lang. R. *Douzo* ou *Douzoun*.

DRA, DRAC (l. g.), (rom. *drac, drax*, cat. *drach*, all. *drack*, it. lat. *draco*), s. m. Lutin, follet, farfadet, en Languedoc et Velay, v. *draquet, fantasti, fouletoun, gripet*.

Jan lou dra, l'esprit follet; *fa lou drac*, faire le diable, faire merveille, à Toulouse; *lou pous dôu Drac*, le puits du Drac, à Cambrayrac (Tarn-et-Garonne).

Patric! patrac!

Iéu noui sai se serié lou drac

Ou soun amo que traguès peno.

D. SAGE.

« Le Drac diffère de la Trêve en ce qu'il est espiegle et plus malin que malfaisant. » (A. Vayssier). Il y a les bons Dracs et les mauvais Dracs. Le Drac du Rhône était un monstre ailé et amphibie qui portait sur le corps d'un reptile les épaules et la tête d'un beau jeune homme. Il habitait le fond du fleuve où il tâchait d'attirer, pour les dévorer, les imprudents gagnés par la douceur de sa voix. Gervais de Tilbury rapporte qu'une femme de Beaucaire, lavant du linge dans le Rhône, en 1250, fut enlevée par le Drac qui la garda sept ans pour lui faire nourrir son fils et la renvoya ensuite. Le Dictionnaire de Pellas définit ainsi le Drac: « *vedèu que rodo la nue tout lou long dôu Rose* ».

Les consuls de la ville de Draguignan, qui tenaient un enfant sur les fonts baptismaux pendant leur administration, avaient le droit de lui donner le nom de Drac.

DRA, DRAC (d.), (rom. *Drac*, b. lat. *Dravus*, lat. *Tricus*), s. m. Le Drac, rivière du haut Dauphiné, affluent de l'Isère.

PROV. La Serpent e lo Dragon

Metron Grenoble en sava,

dicton grenoblois qui fait allusion aux débordements de l'Isère et du Drac.

Dra, v. drap; draba, v. trava; drabos, v. trabo, entravo; drabouni pour darbouniero, en Fores.

DRACADO, s. f. Marc d'une pressée de raisin, v. *racado*; eau dans laquelle on a fait bouillir du marc, pour aviner un tonneau, v. *movustado*. R. *draco*.

DRACMO, DRAMO (rom. cat. *dragma*, esp. *dracma*, it. *dramma*, port. lat. *drachma*, gr. *δραχμή*), s. f. Drachme, gros, v. *ternau*.

Dracmo marsiheso, drachme massiliote, ancienne monnaie grecque de Marseille aux types d'Apollon et de Diane.

Cadun n'en tèn ouço ou dragmo.

C. BRUEYS.

Lou chivau sent entre las camos

Si soun meste n'a pres siès dramos.

G. D'ASTROS.

DRACO, DRACHO et **DRACHI** (d.), **TRACO, TRÈCO** (rouerg.), (v. fr. *drasche*, v. angl. *drastes*, fr. *drèche*, norois *dragg*, résidu de l'orge qui a servi à la bière; holl. *drash*, triturer; all. *dreschen*, fouler), s. f. Marc de raisin, marc d'olives, en Languedoc et Querci, v. *racu* plus usité; vin, en style familier, v. *vinasso*.

Sur, pouvès vous flata d'avé de bonno dracho.

A. BOISSIER.

DRAFEIT, s. m. Jarret, en Velay, v. *jarret*. R. *trafiga*?

DRAGA (cat. *dragar*, it. *dragare*, angl. *drag*), v. a. Draguer, v. *cura*.

Drague, gucs, go, gan, gas, gon.

DRAGA, DRAGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dragué, ée. R. *drago*.

DRAGAN, s. m. Extrémité de la poupe d'une galère (vieux); espèce de râteau qu'on emploie à la pêche, v. *grapo, rastèu*. R. *draga, drago*.

DRAGAS, s. m. Mauvais Drac; garçon emporté, femme ou fille effrontée, virago, en Languedoc, v. *coulobre, cculès, escamandre, escorpi*.

Es un dragas, c'est un dragon; *travaia coume un dragas*, travailler comme un beau diable.

Lou dragas ou lou loup lour fan pas tant de pèu.

J. ROUDIL.

Aqueste es un dragas que n'en pode pas èstre mestresso.

C. FAYRE.

E pèr vautres, se m'espargnas,

Pregarai Diéu coumo un dragas.

ID.

R. drac.

DRAGÊIO, DRAGÈO (d.), **DRAGÊIRO, TRE-GEÏO** (l.), **DELAGEÏO** (bord.), (rom. esp. *dragea*, cat. *drageya*, b. lat. *drageia*, it. *treg-*

gea, lat. *tragemata*), s. f. Dragée, v. *perlin*; grain de maïs qu'on fait éclater au feu, v. *micho*; ver à soie mort de la muscardine, v. *canelat*; menu plomb, v. *granaio*.

Cournet de dragèio, cornet de dragées; les nouveaux mariés en offrent un à tous leurs parents et amis; *quouro fas manja de dragèio*? quand te maries-tu? *jita de dragèio*, jeter des dragées aux enfants, à l'occasion d'un baptême ou d'un mariage; chez les Romains, les nouveaux époux jetaient des noix, v. *peirrin*; *faire bada la dragèio*, se dit des masques qui, en temps de carnaval, offrent aux polissons une dragée suspendue par un fil au bout d'un roseau; exciter la convoitise, tenir la dragée haute; *bada la dragèio*, bayer à la dragée, en parlant des enfants qui tâchent de la happer; bayer aux corneilles, badauder; *dragèio de Sièis-Four*, fève rôtie, v. *tourra*; on dit d'un chasseur qui achète le gibier au lieu de le tuer: *l'a tua 'mè de dragèio plato*, c'est-à-dire avec de l'argent.

Draget, v. draiet.

DRAGO, s. f. Lutin femelle, fée, en Languedoc, v. *fado*.

De flandresos fialados pèr uno drago.

A. FOURÈS.

R. drac.

DRAGO (it. *draga*, angl. *drag*, b. lat. *tragum*, *traga*, lat. *tragula*), s. f. Fouine, trident pour percer le poisson, v. *fichouiro*; drague, pinceau de vitrier pour marquer le verre; instrument pour draguer une rivière, bateau dragueur, v. *foussour*, *mario-salopo*, *tiro-areno*; grand filet qu'on traîne dans la mer et qui est terminé par une poche, v. *trachino*; trace de passage, en Rouergue, v. *draio*.

Drago de rêm, drague d'avirons, paquet de trois avirons; *un cop de drago*, ce qu'on retire avec la drague.

Drago-drageo, v. traco-traco.

DRAGOUN, **DRAGOU** (l.), (rom. *dragon*, *drago*, cat. *dragó*, esp. *dragon*, it. *dragone*, lat. *draco*, *onis*), s. m. Dragon, serpent ailé, v. *coulobre*, *tarasco*; frelon, bourdon, insectes, en Rouergue, v. *boundoulau*; constellation; personne turbulente, enfant mutin, v. *dragas*, *draquet*; soldat de cavalerie; faux à couper l'herbe, en Béarn, v. *gourbiho*; globeulaire commune, plante, v. *bouleto*; aphyllanthé, plante, v. *barjavoun*; nom de fam. méridional.

Lou roucas d'ou Dragoun, le rocher du Dragon, près d'Aix, où l'on trouve des ossements d'animaux antédiluviens; selon la tradition, un dragon y aurait été tué par l'intercession de saint André. Dans les légendes religieuses le Dragon personnifie le paganisme: sainte Marthe à Tarascon, saint Victor à Marseille, saint Vêran à Cavaillon, saint Donat à Sisteron, saint Armentaire à Draguignan, saint Front à Périgueux et saint Chély en Gévaudan, terrassèrent un dragon. Autrefois, à Aix, aux processions des Rogations, on traînait à travers la ville un « dragon » qui le premier jour avait la queue menaçante et le dernier l'avait abattue.

La ville de Draguignan porte « un dragon d'argent » dans ses armoiries. Les Mondragon, de Provence, portaient dans leur blason « un dragon d'or à face humaine »; les Ancezone de Caderousse en portaient deux, v. *drac*.

DRAGOUNADO, s. f. Dragonnade.

Li dragounado di Ceveno, les dragonnades des Cévennes, les persécutions exercées sous Louis XIV contre les protestants de ces montagnes et qui furent ainsi nommées parce qu'on y employait des dragons, v. *camisard*.

Di serre a davalà l'eirèjo dragounado.

P. GAUSSEN.

R. dragoun.

DRAGOUNAS, s. m. Dragon énorme; femme emportée ou méchante, mégère, v. *dragas*.

Li dragounas qu'en virolant
Fan cabussa l'oundo enrabiado
Sus li nadaire tremoulant.

J. CANONGE.

R. dragoun.

DRAGOUNET (rom. *dragonet*, *draconet*, b. lat. *draconetus*), s. m. Petit dragon, petit lutin, v. *draquet*; Dragonet, nom porté par les aînés des anciens seigneurs de Mondragon (Vaucluse); nom de fam. méridional.

Acò's un dragounet, c'est un espiègle; *Castèu-Dragounet*, Château-Dragonet, dans l'île d'Oiselay, sur le Rhône. R. *dragoun*.

DRAGOUNIE, s. m. Dragonnier, arbre exotique. R. *dragoun*.

DRAGOUNIERO, **DRAGOUNIÈIROS** (rouerg.), s. f. pl. Les Dragonnières, nom qu'on donne à des anfractuosités de rocher situées près du château de Gozon (Aveyron), où l'on dit que le célèbre chevalier de ce nom allait exercer ses chiens à l'attaque d'un dragon factice, afin d'aller plus tard combattre le dragon de l'île de Rhodes. R. *dragoun*.

DRAGOUNO (cat. *dragona*), s. f. Femme acariâtre, dragon, v. *aucibèu*; dragonne (esp. *dragona*), ornement de la poignée d'une épée; batterie de tambour, particulière aux dragons; aphyllanthé, plante, v. *barjavoun*.

Erbo-dragouno, gouet, arum, plante; à la *dragouno*, brutalement, brusquement, cavalièrement; *manja à la dragouno*, manger un peu partout, dans des restaurants divers, en Rouergue.

Lou jour que penjo lou bouquet

A la dragouno de l'espaso.

J. LAURÈS.

Tout en batènt la dragouno.

C. FAVRE.

R. *dragoun*.

DRAGUEJA, v. n. Pêcher dans les trous que le poisson fréquente, draguer, v. *bourja*. R. *drago* 2.

DRAGUIGNAN, **DREGUIGNAN** (b. lat. *Dracuinianum*, *Draguianum*, lat. *Dracænium*, *Dracæna*), n. de l. Draguignan (Var), ville que l'on croit avoir été bâtie dans un lieu consacré au culte druidique du Dragon. Suivant la légende, un dragon fut tué en ce lieu par saint Armentaire, patron de la cité.

DRAGUIGNANEN, **ENCO**, adj. et s. Dracénois, oise, habitant de Draguignan. R. *Draguignan*.

Drahino, v. *trahino*.

DRAI, **DRAI** (l.), **DRAIVE** (for.), (rom. *dray*; lat. *dragum*, filet, verveux), s. m. Grand crible de peau, pour nettoyer les grains, v. *couladou*, *greiadou*, *moundaire*, *pelencho*, *van*.

Li cabro d'ou drai, la chèvre à laquelle on suspend le crible; *passa au drai*, passer au crible; *varaia lou drai*, agiter le van; *vèndre sounblad souto lou drai*, vendre son blé dans l'aire; *escampa ou raja coume un drai*, laisser échapper l'eau comme un crible; *farai un drai de ta pèu*, je te criblerai de coups.

N'ai rên prouffat que la pèu

Pèr faire un drai pèr la graniho.

REYNIER DE BRIANÇON.

Ounte es anado matiniero

Emè la fourco, emè lou drai?

A. CROUSILLAT.

DRAIA, **DRAJA** (l.), **DRAIHA** (rouerg.), (b. lat. *draihaire*), v. a. et n. Passer au grand crible, vanner, v. *venta*; saisir quelqu'un par les bras et par les jambes et le secouer comme dans un crible, berner, v. *grasiha*; t. de corroyeur, drayer, écharner les peaux, v. *descarna*; fendre l'eau, en Forez; pleuvoir, v. *ploure*.

DRAIA, **DRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Criblé, ée. R. *drai*.

DRAIA, **DRAIHA** (a. l. lim.), v. a. et n. Former des sentiers en marchant dans les blés, suivre un chemin, traverser, v. *drauissa*; patauger dans la boue, en Forez, v. *trepeja*; tracer, dessiner, décrire, v. *traça*; érailler une étoffe, v. *destria*; marcher en tête d'un troupeau, ouvrir la marche, v. *adraia*; aller sans s'arrêter, aller vite, monter, v. *driha*.

Draia lou blad, passer dans le blé, le fouler en herbe; *draia l'aigo*, passer l'eau.

Quouro draiave la coustièiro.

A. LANGLADE.

Draio un miech-céucle immense.

ID.

DRAIA, **DRAIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Tracé; éraillé, ée. R. *draio*.

DRAIADO, s. f. Contenu d'un crible, ce qu'on crible en une fois, v. *crevelado*. R. *draia* 1.

DRAIADO, s. f. Trace, voie tracée, v. *adraiado*, *camîn*, *traçan*. R. *draia* 2.

DRAIADURO, **DRAIHIÈIRO** (a.), s. f. Trace à travers une récolte, v. *garoulhièiro*, *trepè*. R. *draia* 2.

DRAIAGE, **DRAIAGI** (m.), s. m. Action de cribler, de vanner; t. de corroyeur, drayage. R. *draia* 1.

DRAIAIRE, **DRAIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui passe au grand crible, cribleur, vanner, euse, v. *crevelaire*, *moundaire*; déhanché, désuni, en parlant d'un cheval, v. *cernihaire*. R. *draia* 1.

DRAIAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ouvre la marche, mouton ou chèvre qui marche en tête du troupeau, v. *adraiiau*, *beilièu*, *carraire*, *esparradou*, *menoun*, *parro*. R. *draia* 2.

DRAIAIRO, s. f. Drayoire, couteau de corroyeur pour écharner les peaux, v. *escarnadou*. R. *draia* 1.

DRAIARO, s. f. t. de corroyeur. Drayure, rognure de cuir, v. *carnasso*. R. *draia* 1.

Draieirou, *drajeirou*, *pour draïou*.

DRAIET, **DRAJET** (l.), **DRAIHE** (rouerg.), (b. lat. *drayetum*), s. m. Crible de peau, van, v. *crevèu*, *pisso-paio*. R. *drai*.

DRAIETO, s. f. Petit chemin rural, voie étroite, v. *draiolo*, *viou*.

Van sautejant sus la draieto.

A. CROUSILLAT.

R. *draio*.

DRAINO, s. f. Draine, espèce de grive, en Rouergue, v. *trido* plus usité.

DRAÏNO, **DROUINO**, **DROUINERO**, s. f. Trace faite dans la neige, traînée, v. *trahino* plus correct.

Pèr li draïno

Ounte cracavo la plouvino.

CALENDAL.

R. *draio*, *trahino*.

DRAIO, **DRAJO** (Var), **DRAIHO** (l. lim.), **TRALHO** (g.), **DRAIRO** (rom. *draya*, b. lat. *draya*, *dreissa*, lat. *traha*, *traha*, *tragula*, traîneau), s. f. Chemin rural, chemin gazonné, voie affectée au passage des troupeaux, v. *calado*, *camîn*, *viô*; chemin par lequel on descend les poutres sur le versant des montagnes, v. *calanco*; vieux chemin, voie romaine, v. *carrairo*; chemin tracé dans la neige, v. *trahino*; éraillure d'une étoffe, v. *destriaduro*; sonnailler d'un troupeau, en Rouergue, v. *guido*, *menoun*; pour traille, corde d'un bac, v. *traio*.

Li draio di pàti, les chemins des pâturages; *li draio de la Camargo*, les chemins ruraux de la Camargue; *grand draio*, grande voie rustique; *èstre toujour pèr draio e pèr camîn*, être toujours par voies et par chemins.

De la vertu seguis la draio.

R. MARCELIN.

Avèn leva li pèiro de la draio.

A. BIGOT.

Conférer avec *draio* le sanscrit *drām* (trace) et l'hébreu *derek* (voie).

DRAIOLO, s. f. Petit chemin rural, sente, v. *carreiroun*.

Dins li draiolo de la vido,

Pauris agnèu, venès d'intra.

J. ROUMANILLE.

E, dins li draiolo,

De chato courriolo

Cour un gai troupeu.

T. AUBANEL.

R. *draio*.

DRAÏOÙ, **DRAIAU** (l.), **DRAÏOUN** (rh.), **DRAÏOU** (l. d.), **DRAJOU**, **DRAIEIROÙ**, **DRAJEIROÙ** (Var), s. m. Sentier, v. *carreirou*, *viou*.

Que li draïou, dins li bos, soun poulit!

T. AUBANEL.

R. *draio*.

DRAIOULET, s. m. Petit sentier, v. *vioulet*.
Uno loubo se trais subre lou draioulet.

F. GRAS.

O fraire, sus toun draioulet,
Pèr plesi li floureto en desèmbre espelisson.

P. F.-XAVIER.

R. *draiòu*.

DRAIOULETO, s. f. Petite sente, joli petit chemin, v. *camino*.

Dins uno draiouleto
Semenado de flour.

A. TAVAN.

R. *draiolo*.

DRAIOUNA, v. a. Frayer un sentier, tracer, v. *draia*. R. *draioun*.

Draio, v. *draio*.

DRAIS (rom. *Drais*, *Drays*, b. lat. *Drazi*), n. de l. Draix (Basses-Alpes); Dray, nom de fam. provençal.

Drais porte dans son blason un crible, *drai*.

Draive, v. *drai*; draja, v. *draia*; drajièro, v. dragèio; drageirou, drajiou, v. drajiou; drajet, v. draiet.

DRAJO, s. f. Crible en osier, van, en Velay, v. *van*; pour chemin, v. *draio*. R. *drai*.

Dral, v. *drai*; dralha, v. *draia*; dralhèiro, v.

draiaduro; dralho, v. *draio*; dramalha pour agremilha, agroumela.

DRAMATI, **DRAMATIC** (l. g.), **ICO** (cat. *dramatic*), esp. port. *dramatico*, lat. *dramaticus*, adj. Dramatique.

Li plus vièi mounumen de noste art dramati.

F. MISTRAL.

L'ate segound sara bèn plus dramati.

J.-B. GAUT.

Si parlo deja d'uno troupo dramatico italiano.

NOUVELLISTE DE NICE.

DRAMATISTO, s. m. Dramatiste, dramaturge.

Lou dramatisso Vidal beguè à la glòri de l'art dramati.

ARM. PROUV.

DRAMO (cat. esp. lat. *drama*, it. *dramma*), s. m. Drame, v. *simulaere*, *tragèdi*; pour drachme, v. *dracmo*.

Li *dramo d'Aubaneu*, les drames provençaux de Théodore Aubanel.

Grand Diéus, tu qu'as voulgut aquel ourrible dram.

DAYEAU.

DRANA, v. a. Drainer, en bas Limousin, v. *trana* plus correct.

Drandaia, drandraia, drandralha, v. tran-taia; drandeja, v. trantaieja; drando, drândol, v. tranto; drandraia, v. dar-daia; drandran, v. trantran; drant, v. davant.

DRAP, **TRAP** (g.), **DRAU** (m.), **DRA** (rh.), (rom. *drap*, *trap*, cat. *drap*, it. *drappo*, esp. *trapo*, b. lat. *drappus*, lat. *trabea*), s. m. Drap, étoffe de laine, v. *cadis*; grand châlè en mousseline blanche dont les femmes cos-sues s'enveloppaient, surtout quand elles é-taient en grand deuil (D'Hombres); mouchoir de tête, en Languedoc, v. *drapièro*, vèu; tout ce qu'on met à la lessive, en Limousin, v. *la-vage*; algues réduites en feutre par le roulis des vagues.

Drap d'Avignon, *drap de Carcassouno*, drap d'Avignon, drap de Carcassonne, renom-més au moyen âge; *drap d'oustau*, drap filé à la maison; *drap bourrichous*, drap bou-chonné; *drap de mort*, *drap-mortuorum*, drap mortuaire; *drap d'ounour*, poêle qui se porte devant le cercueil; *uni braio de drap*, un pantalon de drap; *fais de drap*, paquet de hardes ou de linge pour la lessive; *bugado de dès, de douge, de quinge fais de drap*, terme de lavandière, en Limousin; *acò de se draps*, les mois des femmes, en Velay; *leva drau*, faire les emplettes pour un ma-riage, dans le Var; *Nouesto-Damo dei Drau* ou *de Desèmbre*, la Conception de la sainte Vierge, à Aubagne, parce que ce jour-là on portait des pièces de drap aux pauvres qui les donnaient ensuite sur les épaules à la proces-sion.

Aurié-ti lou drap d'or dessus, respèton rên.

J. DESANAT.

PROV. Cade drap a sa cordo.

— Qu a pau de drap, vièste-se court.

— Quand avès touto la pèço, poudès bèn taia 'n plen drap.

En 1694, le Languedoc produisait environ 30,000 pièces de drap, ayant chacune 30 au-nes ou 36 mètres, qui étaient pour la plupart envoyées en Orient.

DRAP (b. lat. *Drupum*), n. de l. Drap (Al-pes-Maritimes); nom de fam. provençal.

Les évêques de Nice s'intitulaient « comtes de Drap ».

DRAPA (esp. *trapear*), v. a. Draper, v. *en-mantela*.

PROV. Coumo lou vènt boufo drapo toun mantèu.

SE DRAPA, v. r. Se draper.

DRAPA, DRAPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dra-pé, ée.

Porto drapado, porte verte.

Ma femo lou veguè drapa

Dins li ridèu de soun arcovo.

L. ROUMIEUX.

R. *drap*.

DRAPARIÉ, **DRAPARIÉ** (l.), **DRAPARIÓ** (g.), (rom. cat. *draparia*, it. *drapperia*, esp. *traperia*), s. f. Draperie.

L'un achaté de draparié,

L'autre de caneassarié.

J. MICHEL.

Farai flouta sus toun esquino

Pèr draparié 'no taragnino.

T. GROS.

R. *drap*.

DRAPARNAUD, n. p. Draparnaud, nom de fam. lang. R. *Drap 2*, *Arnaud*.

Drapèiro, v. drapièro.

DRAPLET, s. m. Petit drapeau, v. *ban-deiroun*; petit lange, en Forez, v. *lagneto*.

En chasque coulas sa tourthado,

En chasque coulas soun draplet.

J. SORBIER.

R. *drapèu*.

DRAPENO (rom. *Drepanum*), n. de l. Tra-pano, ville de Sicile.

Palermo, Drapeno, Dincicles.

D. SAGE.

DRAPET, **DRAPOU** (lim. d.), (cat. *drapet*), s. m. Petit drap, drap de ménage; lange de toile, bandeau, v. *banèu*; espèce de mantille, pièce d'étoffe de couleur sombre que les fem-mes portent sur la tête et les épaules pour se garantir du froid, dans l'Hérault, v. *capeto*; revenant, à Montpellier, v. *draquet*?

Lou drapet mes en bandoulèiro
Au grat d'ou vent floucant detras.

A. LANGLADE.

R. *drap*.

DRAPÈU, **DRAPÈL** (l. a.), **DRAPET** (d.), (rom. *drapel*, cat. *drapet*, it. *drappello*), s. m. Drapeau, lange, v. *banèu*, *lani*, *pedas*; étendard, bannière, v. *bandiero*.

Lou drapèu blane, le drapeau blanc; *lou drapèu rouge*, le drapeau rouge; *lou dra-pèu à tres coulour*, le drapeau tricolore; *l'enfust d'ou drapèu*, la hampe du drapeau; *jouga d'ou drapèu*, jouer du drapeau, le faire voltiger autour de soi, exercice usité dans cer-taines fêtes provençales; *vièi drapèu*, vieille femme qui a eu des aventures.

PROV. M'enau à la ribiero

Pèr mi drapèu lava.

CH. POP.

En 1875, un pèlerinage de Provençaux con-duit à Rome par Mgr l'archevêque d'Aix, ar-bora dans le Vatican le « drapeau bleu » comme drapeau historique de la Provence. A Paris, en 1881, les félibres qui prirent part à la fête anniversaire de Victor Hugo firent flot-ter aussi une bannière bleue. L'azur forme en effet le champ du blason de Provence. R. *drap*.

DRAPIÉ, **DRAPIÉ** (l.), s. m. Armoire à draps, en Rouergue, v. *gardo-raubo*. R. *drap*.

DRAPIÉ, **DRAPIÉ** (l.), **DRAPÈL** (bord.), **IE-RO**, **IEIRO**, **ÈIRO** (rom. *drapier*, *drapier*, cat. *draper*, it. *drappiere*), s. Drapier, ière; bœuf ou vache qui mange les draps et les cuirs, v. *panouehié*; Drapier, Drapeyron, noms de fam. provençaux.

E alor un drapié vendrié faire la nico à-n-un rèi?

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *drap*.

DRAPIERO, **DRAPIÈIRO** (l.), **DRAPÈIRO** (b. g.), s. f. Coiffure des femmes mariées, en Gas-cogne et Béarn, v. *drap*, *drapet*, vèu.

Pres abè simple couthiloun,
Vaqueto blanco, ibo drapèiro.

BATDEBAT.

R. *drap*.

DRAPIHO, **DRAPILHO** (l. g.), s. f. Hardes, habits en général, v. *fardo*, *raubihio*. R. *drap*.

DRAPO, **DRAPE**, s. f. Lange d'enfant, en bas Limousin. R. *drap*.

DRAQUEJA, v. n. Lutiner, s'agiter comme les esprits, en Languedoc, v. *masqueja*, *tre-va*. R. *drac*.

DRAQUET, **DRAPET**, s. m. Petit Drac, petit lutin, en Languedoc, v. *esperitoun*, *foule-toun*.

Lou draquet, l'esprit follet.

En lou cercant, quicon me boubounavo,
Quaque draquet.

E. BASTIDON.

R. *drac*.

DRASTI, **DRASTIC** (l. g.), **ICO** (cat. *dras-tich*, esp. *drastico*, gr. *δραστικός*), adj. t. de médecine. Drastique.

Drau, v. *drap*; draulha, v. trouia.

DRAUSSA, v. a. Fouler une récolte en la traversant, v. *draia*. R. *drausso*.

DRAUSSO, s. f. Trace qu'on fait dans une récolte, sentier frayé dans un blé en Rouer-gue, v. *draiada*. R. *traço*.

DRAVI, **IDO**, adj. Ahuri, ie, étonné, ée, dans le Var (J.-J. Bonnet), v. *espanta*. R. *druvi*? *ravi*?

DRE, **DRECH** (a. l.), **DREIT** (lim. g. d.), **DRET** (g.), **DRET** (auv.), **ECHO**, **EITO**, **ETO**, **ITO** (rom. *dreh*, *dreg*, *drech*, *dreich*, *dreit*, *dreyt*, *dret*, cat. *dret*, piém. *drit*, esp. *derecho*, it. *dritto*, lat. *directus*), adj. Droit, oite, direct, ecte, debout, v. *toste*; roide, v. *rede*; juste, v. *juste*; Drech, Drège, noms de fam. méridionaux. *Aubre dre*, arbre vertical; *tèms dre*, bise, vent du nord; *lou dre eamin*, le droit che-min, la droite voie; *en drecho ligno*, en droite ligne; *la man drecho*, la main droite; *se teni dre*, se tenir droit; *tèn-te dre*, tiens-toi debout; *parla de dre*, parler debout; *lis ase poudien bèure de dre*, les ânes pouvaient boire sans baisser la tête, en parlant d'un pays inondé; *de dre*, directement, droit; *dre eoume un ièli*, eoume un i, eoume uno barro, eoume uno eandelo, droit comme un I, comme un cerje; *dre eoume un voulame*, eoume de cordo dins un sa, eoume la eambo d'un chin, droit comme la jambe d'un chien; *es bèn dre que*, il est bien juste que.

PROV. A auro drecho ges d'abri,
Coume à paure ome ges d'ami.

Dreches, *echos*, plur. lang. de dre.

DRE, **DRECH** (l. a.), **DREI** (lim.), **DREIT** (g. d.), **DRET** (g.), **DRET** (auv.), (rom. *dreg*, *dreit*, *dret*, cat. *dret*, piém. *drit*), s. m. Le droit, v. *resoun*; l'endroit, en Languedoc, v. *en-dré*.

Lou dre coumun, le droit commun; *lou dre criminau*, le droit criminel; *lou dre di-gent*, le droit des gens; *li dre civil*, les droits civils; *li dre pouliti*, les droits politiques; *li dre reüni*, les droits réunis; *li dre de l'ome*, les droits de l'homme; *li dre d'un eiretiè*, les droits légitimaires; *païs de drech eseri*, pays de droit écrit, provinces du midi de la France, qui avaient pour législation le droit romain, par opposition aux pays de droit coutumier, où les lois et coutumes n'étaient pas rédigées par écrit; *faire lou dre*, faire dre, faire droit à chacun, rendre justice; *douna dre*, donner droit; *avè dre*, avoir droit; *as dre de parla*! tu as droit de parler, ironiquement; *tu, as dre*; *tu, as tort*, formule employée par les prud'hommes pé-cheurs dans la reddition de leurs jugements; *fau pas iè leva soun dre*, il faut bien lui rendre justice; *fau metre lou dre moun-te fau*, il faut donner raison à qui de droit; *se*

faire faire si dre, faire valoir ses droits ; *paga li dre*, payer les droits ; *de dre*, à *dre faire*, de droit, à plein droit ; *iè vèn de dre*, cela lui vient de droit ; cela lui vient à main, cela l'accoumode, à Toulouse ; à *tort o dre*, à tort ou à droit ; *metre en dre*, organiser ; *tout es en dre*, tout est disposé régulièrement, v. *endrés*.

Qu défende sei dre mouere fièr e countènt.

M. BOURRELLY.

PROV. Cadun soun dre.

— Chacun se crèi avé bon dre.

— Bon dre a besoun d'ajudo.

— Bon dre n'a pas besoun d'ajudo.

— Ounte i'a rên lou rèi perd si dre.

Drechès, plur. lang. de *drech*. R. dre 1.

DRE, DRECH (l. a.), **DRES** (rouerg.), **DREIT**, **DRET** (g.), (cat. *dret*), adv. Droit, directement ; tout à fait, entièrement, dans le Tarn ; vers, au, en Rouergue.

Ana dre, aller droit ; *vau drech à l'ous-tau*, je vais directement à la maison ; à *drech ana*, en droit, à la rigueur, dans la bonne règle ; *coupa 'no estofo drc*, couper une étoffe de droit fil ; *tira dre*, tirer droit ; *aqui dre*, là en face ; à *dre*, en *dre*, *drech-à-dre*, *dret-e-dret* (g.), *dret-en-dret* (l.), vis-à-vis ; *m'èro bèn à dre*, il était en face de moi ; à *dre de*, en *dre de*, *dre de*, *dou dre*, vis-à-vis de ; *drech lou mièch* (rouerg.), au milieu ; *dre de*, à partir de ; *dre que* pour *entre que*, dès que ; *iè vai tout dre*, il y va tout droit ; *lou terren es pas dret sec* (l.), le terrain n'est pas tout à fait sec. R. dre 1.

Drebelha, v. *reviha* ; *drebi*, v. *durbi* ; *dre-bou*, debout, v. *darboun* ; *drech*, v. *dre* ; *drecha*, v. *dreissa*.

DRECHAMEN, DRECHOMEN (l.), (rom. *drechamen, dreitamen*, cat. *dreitament*), adv. Droitement ; à bon droit.

Me vas faire la figo,
Drechamen te trufa de iéu.

A. CROUSILLAT.

L'on lour fa teni lours membres drechomen.

A. GAILLARD.

R. *drech*.

DRECHET, ETO, adj. Un peu droit, assez droit, oite. R. *drech*.

DRECHIÉ, DRECHÉ (l.), **DRETÈ** (g.), **DREITÈI** (bord.), **IERO, ÈIRO**, adj. et s. Droitier, ière, qui se sert de la main droite ; qui tire droit, v. *desrièrè*.

Sonn camina drechié.

R. MARCELIN.

R. *drecho*.

DRECHIERO, ENDRECHIERO (rh.), **DREISSIERO, ENDREISSIERO, ENDRESSIERO** (m.), **DRESSIERO** (alb.), **DRESSIÈRO** (l.), **DRECHÈIRO** (l.), (rom. *dressiera, dreissiera, dressera*, cat. *dressera*, lyon. *dressire*), s. f. Droite ligne, rectitude ; direction, alignement ; droiture, équité, v. *drechuro* ; sentier montant, chemin de traverse, raccourci, v. *acourchi*.

En drechiero, en droite ligne, en droiture, directement ; vis-à-vis ; *tira 'n drechiero*, aligner ; *prene la drechiero*, prendre tout droit, le plus court chemin ; *saupre lis en drechiero*, savoir le plus court chemin, savoir les étres.

Li camin tort filaran en drechiero.

R. MARCELIN.

R. *drech*.

DRECHO, DREITO (g.), **DRETO** (toul.), (rom. *drecha, dreita, dretu, cat. dreia*, lat. *drecta*), s. f. Droite, main droite, côté droit, v. *dèstro, dèstre* ; surface droite et plane, dans les Alpes, v. *plato*.

A *drecho*, à droite ; à *drecho*, à gauche, de *drecho e de gauchio*, à droite et à gauche ; *prene à drecho, sus la drecho*, prendre à droite.

DRECHOUR, DRECHOU (m.), s. f. Qualité de ce qui est droit, rectitude, v. *drechiero*.

Agues d'un uou la pouldisso

E dei brouqueto la drechour.

A. CROUSILLAT.

R. *drech*.

DRECHURIÉ, DRECHURIÈ (l.), **DREITURIÈ** (l. g.), **DRETURÉ** (g. b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *drechurier, dreiturier, dreiturey*, cat. *dreturer*, esp. *derechurero*, it. *diritturicre*), adj. et s. Qui pointe juste, qui tire droit, qui frappe au but, par opposition à *cousliè*, v. *pountiè* ; qui marche droit, qui a des vues droites, qui agit avec droiture, équitable, v. *juste* ; droitier, ière, v. *drechiè* ; *licite*, v. *permès*.

Juge drechuriè, juge intègre ; *cor drechuriè*, cœur droit ; *voues drechuriero*, voix juste.

Toutos sas counclusiouns van d'un cor drechuriè.

D. SAGE.

R. *drechuro*.

DRECHURIERAMEN, DREITURERAMEN (l. g.), (rom. *drechurieiramen, drechuireirament*, v. béarn. *dreitureraments*), adv. Équitablement, avec droiture, v. *justamen*.

Jugeram dreitureramentz au praube coum au riche, serment prêté par Henri IV, à Pau, le 2 avril 1581. R. *drechuriè*.

DRECHURO, DREITURO (l. g.), **DRETURO** (g.), (rom. *drechura, dreitura, dretura*, esp. *derechura*, it. *drittura*, lat. *directura*), s. f. Droiture, v. *drechiero*.

Veniè de trouba dins soun got de vi blanc la drechuro que tous lous jùgeis n'an pas.

A. CHASTANET.

R. *drech*.

Dre-de, v. dre 3 ; *dre-dre-dre*, v. *trestrès*.

DREISSA, DRECHA (d.), **DRESSA** (g. lim. rouerg), **DRISSA** (auv. m. niè.), (rom. *dreisar, dresser*, cat. *dressar*, it. *drizzare*), v. a. Dresser, v. *adreissa, masta, quiha* ; élever, enseigner, v. *atrina* ; composer, v. *coumpausa*.

Dreisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson.

Dreissa la tèsto, dresser la tête ; *dreissa 'no leco*, dresser un piège ; *dreissa 'n chin*, dresser un chien.

Es un autar que te dreissan.

A. CROUSILLAT.

Se dreissa, v. r. Se dresser, v. *auboura*. *Dreisso-te*, dresse-toi ; *faire dreissa li pèu*, faire dresser les cheveux.

Dreissa, dreissat (l.), ADO, part. et adj. Dressé, ée.

Vous sèmblo pas que s'ei dreissado ?

J. ROUMANILLE.

R. dre 1.

DREISSADOU, DRESSADOU (g.), **DREISSOUR** (a.), s. m. t. de filassier et de cardier. Dressoir, outil pour redresser les cardes ; dressoir pour la vaisselle, étagère, v. *estaniè, veisse-liè* ; dressoir, v. *dreissaire*. R. *dreissa*.

DREISSAGE, DREISSÂGI (m.), s. m. Action de dresser, v. *atrinamen*. R. *dreissa*.

DREISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui dresse, v. *adreissaire* ; dressoir de cuisine, v. *dreissadou* ; Dreissayre, nom de fam. mérid. R. *dreissa*.

Dreissiero, v. dressiero.

DREISSO, DRESSO, s. f. t. de savetier. Dressse, hausse, v. *adrèisso, ausso*.

Faire la dreisso d'ou bugot, dresser le budget. R. *dreissa*.

Dreit, eito, v. dre, echo ; *dreitèi*, v. *drechiè* ; *dreituro*, v. *drechuro* ; *dreliè*, v. *druié*.

DRELIGNI, s. m. Loup de mer, v. *loup*. R. *esterlin* ?

Drelin-drelin, v. *derin-derin* ; *drelo*, v. *druiro* ; *Drelou*, v. *Andreloun* ; *dremi*, v. *dourmi* ; *drento*, v. *dintre* ; *dre-que pour entre que* (dès que) ; *dres*, v. dre ; *dres* (en), v. *endrés*.

DRESO (esp. it. lat. *Dresda*, all. *Dresden*), n. de l. Dresde, ville d'Allemagne.

Prengruerian Vieno, Dresdo, e pièi un bèu matin Après uno bataio intrerian à Berlin.

V. THOURON.

Dresèli, Dresèri, v. *Deidié*.

DRESÈRI (SANT-), (rom. *S. Dreseri*, b. lat. *Sanctus Drezerius, Desiderius*), n. de l. Saint-Drézéry (Hérault).

Drès-que pour dès que ; *dressa, dressadou, dressièro*, v. *dreissa, dreissadou, drechiero* ; *dret, dretch*, v. dre ; *dret-en-dret*, v. dre 3 ; *dretè*, v. *drechiè* ; *dreturè, dreturo*, v. *drechuriè, drechuro* ; *dreu, dreubo* (ouvre, il ouvre), v. *durbi* ; *Drevet*, v. *Drivet* ; *drevi*, v. *durbi* ; *dreviha, drevilha, dreveia*, v. *reviha* ; *drex*, v. *drech*.

DRIADO (cat. esp. *driada*, it. *driade*, lat. *dryas, adis*), s. f. Dryade, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Ecò, la driado lengudo.

P. GOUDELIN.

Aqui se veiran las driados.

D. SAGE.

Dos piéucello pouldio coume dos driado.

V. LIEUTAUD.

Driba, v. *deriba, deriva* ; *dribe, dribo*, v. *deribo, derivo* ; *driebarèi, ras, ra* (j'ouvrirai, etc.), *drièbo* (ouvre, il ouvre), *drièbon, drièvon* (ils ouvrent), en *Languedoc*, v. *durbi*.

DRIÈVO, adj. f. Ouverte, dans cette locution : *emè la goulo drièvo*, avec la gueule bée. R. *drevi, durbi*.

DRIGA, DRIGAUDA, v. n. Sauter, gambader, en Forez, v. *bringa, fringa, tinga*.

DRIGNA, n. de l. Drignac (Cantal).

Drignoun, drignouna, v. *trignoun, trignouna*.

DRIHA, DRILHA et **DRALHA** (l. g.), (v. fr. *driller, briller, sauter* ; all. *trillen*, tourner en rond), v. a. et n. Biller, faire tourner un tonneau qui est en équilibre sur un point d'appui, v. *desvira* ; aller vite et légèrement, courir, v. *rounfla* ; être en jubilation, s'épanouir de joie, jouer, v. *trefouli*.

Drihavo, son visage était tout épanoui ; *que lou tambourin drihe*, que le tambourin batte.

Fau lou vèire coume driho.

R. MARCELIN.

Pèr drilha biste.

BATDEBAT.

R. *driho*.

DRIHANÇO, DRILHANÇO (l. g.), s. f. Jubilation ; orgie, bombance, v. *divertissènço, roio*.

Faire la drihanço, faire drihanço, faire bombance, faire la noce.

Poudès me dire la drihanço

Quand sas dents intrèron en danso.

C. FAVRE.

Adounc poudrés faire drihanço.

G. AZAIS.

Cercon toujours cants o drihanço.

B. FLORET.

R. *driha*.

DRIHANT, DRILHANT (l. g.), **ANTO**, adj. A-lègre, joyeux, euse, dispos, agile, v. *alègre, bragard, gai*.

Quand èri drilhant e gourrin.

G. D'ASTROS.

R. *driha*.

DRILHO, DRILHO (l. g.), (v. fr. *drille*, soldat ; all. *trill*, serviteur), s. m. Drille, bon compagnon, luron (vieux), v. *arquin, gouapo, pefou* ; espèce de porte-foret, outil.

Bon driho, bon drille ; bon vivant ; *paure driho*, pauvre drille, pauvre diable ; *vièi driho*, vieux penard.

Malo pepido ! quinte driho !

Agatouno diguè 'n risènt.

B. ROYER.

Nàutrei que sian bon driho,

Voularen lou coutan.

N. SABOLY.

Tu seras escourjat tout vièu, moussu lou drilho !

D. GUÉRIN.

DRIN, s. m. Brin, petite quantité, peu, en Béarn, v. *brèu, brisoun, pau* ; de suite, aussitôt, v. *à-de-rèng*.

Un drin, un brin ; *quauque drin*, quelque peu ; *dats-m'en drin*, donnez-m'en un peu ; *abè drin de lard*, il avait un peu de lard ; *soi bèt drin pressado*, je suis un beau brin pressée.

L'aigueto de l'arrous

M'a drin refressquido.

MESPLÈS.

Aidats-me drin, sipplats, à'susheba la telo.
D'ESBARREBAQUE.

Drin, drin, lou caïou! jeu d'enfants connu en Dauphiné, v. *derin-derin, trin-trin*. R. *brin*.

Drinda, v. dinda; drindoula, v. trantoula.

DRIN-DRAN, DRIN-DRON (rouerg.), s. m. Brimbalement des cloches, v. *din-dan, trin-tran*.

Tramloutèron loung-tems en fagant drin-dran.
J. DAUBIAN. [dran.

R. *brin-bran*.

Drin-drin, v. derin-derin, dindin; drin-drina, v. dindina; drindrol, v. dindo 2 et tranto; dringa, v. atrenca; dringo-drango, v. ringo-rango.

DRINOUN, DRINOU (b.), s. m. Petit brin, très peu, en Béarn et Guienne, v. *brigoun, brinet, pauquet*.

U drinou, quelque peu. R. *drin*.

Drinta, v. intra; driò pour drudo, en Dauphiné, v. drut, udo; drissa, v. dreissa.

DRISSE (cat. *drissa*, esp. *driza*, it. *dirizza*), s. f. t. de marine. Drisse, cordage pour hisser, v. *floun, issoun*. R. *drissa, dreissa*.

Drit, v. dre; driva, drivo, v. deriva, derivò.

DRIVET, DREVET, n. p. Drivet, Drevet, noms de fam. lang. R. *Andrivet*.

Dro pour dor (il dort), v. dormi; droc pour drac; drocado, v. dracado; drogeio, v. dragéio.

DROGO (rom. cat. esp. port. it. *droga*; persan *droa*, odeur), s. f. Drogue, v. *menèstro, poutingo*; sorte de jeu de cartes.

De bèni drogo, de bonnes drogues; *acò 's de drogo*, c'est de la drogue.

DROGO, n. p. Drogue, Drogoul, noms de fam. dauph. et provençaux.

DROGOMAN (rom. *drogoman, drugonian*, it. *dragomano, drogmano*, gr. mod. *δραγομάνος*, ar. *torgoman, trogman*), s. m. Drogman, truchement, interprète, v. *trou-chaman*.

Li parles crestian
E demando lou drogoman.

V. GELU.

Drogoman seiner, s'aguès bon destrier.

P. VIDAL.

DROI (rom. *troilh, troth*, pressoir; b. lat. *droillia*, pot de vin; lat. *diurnum, diarium*, ration journalière), s. m. Besogne, travail du ménage, dans les Alpes, v. *agré, barai, cuntos, obro, trin*.

Faire lou droi, faire le ménage, préparer les aliments, laver la vaisselle.

Tout droi vòu salari.

F. MARTELLY.

Droia, v. draia; droiou, v. draiou.

DROLE, DROLLE (l. g.), **DROLLE** (lim.), **DROULLE** (rouerg.), (scandinave *troll*, gnome, nain, esprit follet), s. m. Garçon, gars, v. *chat, chouro, diago, garçoun, goujat, mancip, manit*.

Ma femo a fa 'n drole, ma femme est accouchée d'un garçon; *moun drole*, mon fils; *moun bèu drole*, mon bel enfant; *un bèu drole*, un beau gars; *un galant drole*, un poulit drole, un joli garçon; *un brave drole*, un brave garçon, un bon garçon; *li drole amon li chato*, les garçons aiment les filles.

Si me cresiés, sariés d'imour

De n'oubliga quauque bouen drole.

C. BRUEYS.

DROLE, DROLLE (l. g.), **OLO, OLO** (angl. *droll*, piém. *drolò*; lat. *trossulus, ula*, dameret, petit-maitre, coquette), adj. Drôle, plaisant, ante, singulier, ière, v. *farço*; simple, naïf, ive, v. *simple*.

Acò 's drole, c'est drôle; *de dròli gènt*, de dròli de gènt, de dròles de gens. R. *drole 1*?

Drolha, drolhè, v. draia, draiet.

DROLO, DROLLO (l. g.), **DROLLO** (lim.), s. f. Fille, jeune fille, v. *chato, diago, fiho, goujo, jouvènto, mancipo, manido*; garce, drôlesse, dans le poète Brueys, v. *garço*.

Bello drolò, belle fille.

N'i a bèn proun que si farien drolòs
Pèr segur à melhour marcat.

C. BRUEYS.

Quant eis drolòs, vrais pouerto-fais,
Counsoulacien d'ou jouvènt d'Ais.

ID.

R. *drole 1*.

Drom, dron, drouen, droun (il ou elle dort), drome, dròmi, droms, dromem, dromets, dromen, v. dormi.

DRONO, DRONOS (l.), **DROMOS** (rouerg.), (angl. *drone*, bourdon), s. f. pl. Des coups, des tapes, v. *cop*.

Tc bailarè dronos, je taperai sur toi (Doujat); « faire dronos, donner dronos », dans Rabelais.

Ai counclus de dounar dronos subre lou mourre
Au premier que vendra me tenir tau prepaus.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *dormo*?

Dropa, v. drapa; dropiè, v. drapié; drosso, v. trosso.

DROT (rom. *Dropt, Drot, Droth, Droz*, b. lat. *Aroth, Codrot, Drotius, Drottius, Drotus*), s. m. Le Drot, affluent de la Garonne. Droubi, v. durbi.

DRÓUBIO, s. f. La Droubie ou Drobie, torrent du Vivarais, près Beaumont-Droubies (Lozère). R. *dourbio*.

DROUDE (sansc. *dru*, courir), s. f. La Droude, affluent du Gardon.

Sus Droude, sur la rivière de Droude.

On croit retrouver le nom de *Vatrute*, oppidum gallo-romain, dans celui de la Droude.

DROUET, s. m. Serge croisée, en Rouergue, v. *sargo*.

Droueto pour brouette, barioto.

DROUEVA, v. a. Enlever avec le balai la menue paille et la balle du blé battu, en Dauphiné, v. *balaia*. R. *droueve*.

DROUEVE, s. m. Balai pour nettoyer le blé, en Dauphiné, v. *engranro, ramos*.

DROUGA, DROUGUEJA, v. a. et n. Droguer, médicamenteusement, v. *poutinga*; frelater, v. *fraud-a*; trimer, courir, v. *courre*; muser, badauder, v. *bada*.

Drogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

Quand a trima, droga comme un satire.

C. BLAZE.

SE DROUGA, SE DROUGUEJA, v. r. Se droguer. DROUGA, DROUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Drogué; frelaté, ée.

Aquéu l'avié tant drogouejado.

M. BOURRELLY.

R. *drogo*.

DROUGAGE, DROUGAGI (m.), s. m. Frelatage, v. *farlabico*. R. *drouga*.

DROUGAIO, DROUGALHO (l.), s. f. Drogues, choses de mauvaise qualité, camelote, v. *rafataio*. R. *drogo*.

DROUGAIRE, DROUGUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Drogueur; frelateur, euse, v. *farlabicaire*.

Pèr escapa dei man d'aquélei drogouejaire.

M. BOURRELLY.

R. *drogo*.

DROUGANT (cat. *drogant*), s. m. Goureur, voleur, truand, v. *boumian*.

Saup que li siéu après; mi fuge, lou drogant!

SÉDAILLAN.

R. *drouga*.

DROUGARIÉ, DROUGARIÉ (l.), **DROUGARIÓ** (g. d.), (port. *drogaria*, cat. esp. *drogueria*, it. *drogheria*), s. f. Droguerie; frelaterie.

Tout acò 's de drogarié, tout cela n'est que de la drogue. R. *drogo*.

Drougno, v. trougno.

DROUGOUN (rom. *Drogon*), n. p. Drogon, évêque de Marseille en 923.

DROUGUET (cat. *droguet*, esp. *droguete*), s. m. Droguet, étoffe de fil et de laine.

Moun gilet

Es de droguet.

CH. POP.

Pourturai dins moun saquet

Uno cano de droguet.

VIEUX NOEL.

R. *drogo*.

DROUGUISTARIÉ, DROUGUISTARIÉ (l.), s. f. Commerce des drogues, droguerie, épicerie, v. *especiarié*.

Faire drogouistarié, tenir la droguerie. R. *droguisto*.

DROUGISTO (port. *droguista*), s. Droguiste, v. *pebrié*; épicier, v. *especié*.

Tout lou verdet d'un di plus gros drogouisto.

A. PEYROL.

R. *drogo*.

DROUI, DRUI (gr. *δρῦς*, chêne), s. m. Variété de chêne dont le gland a la cupule hérissée de petites pointes, dans les environs de Draguignan, v. *drouino, suvercllo*.

Li cade, li drui se perforçon.

CALENDAU.

Ménage et Roquefort donnent *drouilh*, chêne blanc.

DROUIA, n. de l. Drouillac (Corrèze); Drouilhac, nom de fam. limousin.

DROUIEDO, DROULHEDO (l.), s. f. Bois d'aliziers; Les Drouillèdes ou Drouilhèdes (Gard), n. de lieu. R. *drouio, druio*.

DROUIN (v. all. *druwin*, ami, compagnon), n. p. Drouin, nom de fam. provençal.

DROUINO (gr. *δρῖνος*, qui ressemble au chêne), s. f. Variété de chêne, *quercus pseudo-coccifera* (Desf.), v. *droui*.

DROUINO, DROUINIERO, s. f. Trace faite dans la neige, v. *draïno, trahino*, plus corrects.

DROUINO, DROUIO, s. f. Pas-d'âne, tussilage, plante, v. *erbo-de-la-pato, tussilage*. R. *drouino 2*.

Drouio, v. druio.

DROUIRO (SANTO-), n. de l. Sainte-Droyre (Puy-de-Dôme).

DROUJAT, n. p. Droujat, nom de fam. dauph. R. *Drouia, Doujat*.

DROULAIO, DROULLALHO (l. g.), **DROLLALHO** (l.), s. f. Les garçons en général, les gars en mauvaise part, v. *garçounaio*.

La drollalho soulo pigrejo.

A. LANGLADE.

R. *drole 1*.

DROULAMEN, DROULLOMEN (l. g.), **DROULLOMEN** (rouerg.), **DROLAMEN** (auv.), (piém. *drolamment*), adv. Drôlement.

S'es vertat que m'aimés, ba fasès droullomen.

J. DAUBIAN.

R. *drole 2*.

DROULARIÉ, DROULLARIÉ (l.), **DROULLARIÓ** (g.), **DROULARIÓ** (lim.), s. f. Drôlerie, v. *boufounado*.

La droullarié les seguis,

L'amour li fa la reverencio.

P. GOUDELIN.

R. *drole 2*.

DROULAS, DROULLAS (l.), **DROUNLAS, DROUNLARD, DROULLARD** (lim.), **DROULAT, DROULLAT, DROULAUT** (g.), s. m. Grand garçon, gros garçon; garçon en mauvaise part, v. *garçounas, goujatas*.

Un bèu droulas, un beau gars; *chato que cerco li droulas*, fille qui cherche les garçons.

Fihan, droulas, sauton e rison.

C. BLAZE.

R. *drole 1*.

DROULASSO, DROULLASSO (l.), **DROUNLASSO** (lim.), **DROULLATO** (g.), s. f. Grande fille, grosse fille, v. *chatarasso, fihasso*.

Uno bravo droulasso, une fille appétissante.

Aimo-me hèn, bello droulasso.

A. BIGOT.

Lou counte dits qu'uno droullato

Arro tout le pèis de Laucato.

P. GOUDELIN.

R. *drolò*.

DROULATAIO, DROULLATALHO (l. g.), s. f. Petits garçons, marmaille, v. *meinado*. R. *droulat, droulèt*.

DROULATIERO, DROUNLATIERO (lim.), s. f. Garçonnière, fille qui se plaît avec les garçons, v. *garçounasso, goujatèro, mango*. R. *droulat*.

DRouleja, Droulleja (l. g.), **Drounleja** (lim.), v. n. Hanter les garçons, v. *garçounaja*. R. *drole* 1.

Droulet (b. lat. *trulletum* 1245), s. m. Espèce de hongrelle ou de casaquin à longues basques flottantes qui dessinaient parfaitement la taille et que les femmes d'Arles portaient sur la robe. En 1789, les Arlésiennes avaient encore ce vêtement, v. *casquin, oungrelino*. Un *droulet de burato*, un casaquin de serge; *ma grand pourtavo lou droulet*, *ma grand'mère portait la basquine*.

Regardo toun amigo Blanco
Qu'a mes soun plus pouillit droulet.

J. DESANAT.

Si qu'èro galant lou droulet ! figuras-vous uno camisouletto duberto davans, pinsado sus li coustat, e de darriè garnido de dos basto qu'alejavon de drecho e de gauch; e tout acò en sedo, en velout, crespina de fini broudarié. Tout just au-dessus d'ou couide li mancho d'ou droulet se perdien dins de ganso de dentello.

H. CLAIR.

Ce mot paraît dériver du latin *Trulla*, La Trouille, nom d'un ancien palais de la ville d'Arles. Le *droulet* a pu être l'habit de parade porté par les dames d'Arles dans les réceptions de cette résidence impériale.

Droulet, Droullet (l.), **Droullet** (g.), s. m. Garçonnet, v. *drouloun, manidet*.

Tu vos doune qu'un droulet ocupe tout moun cor.

F. DE CORTÈTE.

R. *drole* 1.

Droulet, ETO, adj. Gentil, ille, mignon, onne, v. *galant, poulidet*. R. *drole* 2.

Drouleto, Droulletto (l.), **Drouloto, Droullo** (lim. g.), **Drouloto** (l.), s. f. Petite fille, fillette, v. *chatouno, manidet*; petite friponne, v. *capounoto*.

Sabe uno drouleto
Gaïardeto
Que m'aimara be.

CH. POP.

E pren soun vanc nosto drouleto.

A. ARNAVIELLE.

Jouts le noum de Liris ieu cãnti ma droullo.

P. GOUDELIN.

R. *drole*.

Droulha, v. trouia; droulhenc, v. drouien; droulhè, v. drouié.

Droulhi (rom. *dorn*, morceau), s. m. Morceau de bois, copeau, en Dauphiné, v. *doulhoun*.

Droulho, v. druio; droulho, v. trouio.

Droulhoun, Droulounet, s. m. Petit garçonnet, bambin, v. *pichounet*.

Lou droulhoun a vist li troubadou galant.

F. GRAS.

R. *droulin, drouloun*.

Droulin, Drouloun, Droullo (l. lim.), s. m. Petit garçon, gamin, v. *pichot*.

Di droulin l'amourosou flamo
S'envai plus vite que lou vent.

A. MATHIEU.

R. *drole* 1.

Drouloun, Droullo (l.), **Droulounèl** (rouerg.), **Ouno, Ello**, adj. Assez drôle, singulier, ière, drôlatique, un peu niais, aise, v. *risible*.

Idèio droulouno, drôle d'idée. R. *drole*.

Droum (il dort), en Béarn, v. *dourmi*.

Droumadari (rom. *dromadari*, cat. *dromedari*, it. esp. port. *dromedario*, lat. *dromedarius*), s. f. Dromadaire.

Avien de droumadari
E de fort gros camèu.

A. PEYROL.

Mounta sus sis aut camèu e droumadari.

S. LAMBERT.

Droumen, v. *dourmènt*.

Droumet, n. p. Droumet, Droumel, noms de fam. provençaux.

Droumet, n. de l. Dromette, quartier du territoire de Montélimar, traversé par un torrent. R. *Droumo*.

Droumèoui, èuos, èuo, *pour* *dourmiéu*, iés, ié, en Gascogne; droumi, v. *dourmi*; dróumi, oumes, oum, óumim, óumits, óumin, *pour* *dorme*, ormes, dor, etc., droumibi, ibes, ibe,

pour *dourmiéu*, iés, ié, en Béarn; droumiéu *pour* *dourmien* (ils dormaient), en Guienne; droumilhè (arrat-), v. *rat-dourmière*; droumilhèiro, droumilhot, droumilhous, v. *dourmilhero*, *dourmihet*, *dourmitous*; droumitòri, v. *dourmitòri*; droumits *pour* *dourmès* (dormez), en Guienne.

Droumo, Droumasso, s. f. Femme de mauvaise vie (G. Azaïs), v. *pulo*. R. *broumo*.

Droumo (v. fr. *Droume*, lat. *Druma*, *Druma*), s. f. La Drôme, rivière du Dauphiné, affluent du Rhône; département de France dont le chef-lieu est Valence.

Dins *Droumo*, dans la Drôme; en *ribo de Droumo*, sur le bord de la Drôme; *Matiéu de la Droumo*, Mathieu (de la Drôme), météorologiste popularisé par l'almanach qui porte son nom, né à Saint-Christol, près Romans (1808), mort à Valence (1865).

L'aubo fresco dauro lei mount
D'ounte au Rose Droumo davel.

E. CHALAMEL.

Conférer le mot *Droumo* avec le mot *dourmo*, sommeil, ou le grec *δρῶμος*, coureur. Il y a aussi en Normandie une rivière de ce nom.

Droumoun (rom. *Dromon*, *Dromnon*, plate-forme, hauteur; b. lat. *Dromon*, *Dromondum*), n. de l. Dromon (Basses-Alpes), v. *Tèus*.

Droun (il ou elle dort), en Béarn, v. *dourmi*; drounlard, drounloriò, v. *droulas*, *droularié*.

Drouno, Drono (b. lat. *Drona*, lat. *Druma*), s. f. La Drone, rivière du Périgord, affluent de l'Ille, v. *Dourno*.

Drouolle, v. *drolle*.

Drous, n. de l. Droux (Haute-Vienne).

Droussa, v. *draussa*.

Droussin (b. lat. *Draucinum*), n. de l. Drossin (Gard).

Drouvi, v. *durbi*.

Drouzet, s. m. Le Drouzet, affluent du Buech. R. *Drot, Droude*.

Droya, v. *draia*.

Droz (nom germ. *Drooz*), n. p. Droz, nom de fam. catalan.

Drubert, drubi, drubic, drubiguère, drubit, etc., v. *durbi*; drucho *pour* *drujo*, *drudo*.

DRUD, DRU (d.), **DRUDE** (l.), **DRUGE** (l. lim.), **UDO, UJO, UO** (rom. *drut, drutz, uda, usa*, cat. *drut*, it. *drudo*, gallois *drud*, b. lat. *drudus*; sansc. *dru*, ferme, fixe; gr. *δρῦς*, fort, riche, abondant), adj. Dru, ue, luxuriant, ante, fertile, plantureux, euse, v. *bèu*; riche, opulent, ente, v. *riche*; bien nourri, ie, vigoureux, euse, gaillard, arde, robuste, v. *gaiard*; adulte, nubile, v. *flame*; rude, en Limousin, v. *dur, rude*; délicat, ate, dans les Alpes, v. *delicat*; Druge, nom de fam. dauphinois.

Blad drud, blé dru, touffu et vigoureux; *terro drudo*, terre fertile, bien fumée; *aigo drudo*, eau grasse; *un ome drud*, un homme aisé; *de gènt drud*, des gens riches; *sian pas drud*, nous ne sommes pas riches; *sies trop drud*, tu as trop de bien-être, tu es blasé; *aucèu drud*, oiseau dru, prêt à s'envoler du nid, en Limousin; *pica druge*, frapper dru; *la plucio es drujo*, il pleut dru.

De naisse riche e drud, ah ! s'avièu agu l'ur !

J. ROUMANILLE.

PROV. Dru coume un caïoun, gras comme un cailleteau ou un pourceau.

— Lou trop drud maduro pas.

— Quau semeno drud, reculís drud.

Le roman *drut*, comme l'italien *drudo*, signifiait « amant, galant, concubinaire », et *druda* « amante, favorite, concubine ». *Drut*, en ce sens, dérive du vieil allemand *draut, druter*, ami fidèle.

DRUDARIÉ (rom. *drudaria*, cat. it. *druderia*), s. f. Gaillardise, galanterie, cajolerie, caresses d'amour, v. *caranchouno*. R. *drud*.

DRUDEJA, DRUGEIA (d.), **DRUJA** (périg.), **DRUGI** (for.), v. n. Devenir dru, devenir fort, grandir, devenir adulte, en parlant des oiseaux,

v. *grandi*; être joyeux, s'ébattre, se réjouir, en Dauphiné, v. *driha*.

Quand coumencen de druja.

A. CHASTANET.

R. *drud*.

DRUDAMEN, DRUJAMEN (lim.), adv. Vigourement, fortement, dru, v. *gaiardamen*. R. *dru*.

DRUESO, DRUDIÉ (m.), **DRUÈSO, DRUÏSO, DRUJO** (a.), **DRUGI** (for.), **DRUDIERO** (rh.), **DRUIERO** (a.), **DRUEIRO** (d.), **DRUETA** (rh.), **DRUDOUR, DRUDOU** (l. m.), (rom. *drudeira*, génois *drueza*, lyon. *druge*), s. f. Fertilité, graisse de la terre, engrais, dépôt de bourbe, limon, v. *engrais, graisso, limo*; luxuriance, gaillardise, vigueur, pléthore, v. *gaiardié*; richesse, opulence, abondance, v. *richesso*.

Vigno en drudiero, vigne en pleine force; *faire quaucarèn de drudiero*, faire quelque chose parce que les moyens le permettent; *se plagne de drudiero*, trouver la mariée trop belle; *la drujo lou gasto*, l'abondance le perd.

La drudiero fai de verre.

CALENDAL.

Las passieus que la drujo alimento.

R. GRIVEL.

R. *drud*.

DRUDET, ETO, adj. et s. Aisé, ée, assez riche, v. *coumode*; enfant bien portant, gaillard et sain, v. *gaiardet*.

Es drudet, il fait bien ses affaires; *nourrigoun drudet*, cochon qui prend de la graisse. R. *drud*.

DRUDIGE, DRUGIGE (l.), s. m. et f. Abondance de sève, vigueur, bonne santé, richesse, superflu, aisance, v. *drudeso*.

Fai acò de drudige, il fait cela parce qu'il a de l'argent de reste.

PROV. Lou drudige perd.

— Fau basti pèr besoun o pèr drudige.

— Cat casso de drudige.

R. *drud*.

Druè, druebon (il ouvre, ils ouvrent), v. *durbi*; druge, v. *drud*; drugeia, v. *drudeja*; drui, v. *droui*.

DRUIDESSE, s. f. Druidesse.

Te vese, s'ho d'un cèl blu
E d'uno maire druidesso.

LAFARE-ALAIS.

R. *druido*.

DRUIDO (cat. esp. *druida*, it. *druido*, lat. *druida, druides*), s. m. Druides, prêtre gaulois.

Vieï druido, vieillard expérimenté.

Es aqui que li druido fasien si sacrifice.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Dounavon un pau d'èr eis ancian druido.

A. MAUREL.

R. *druï, droui*.

DRUIÉ, DRELIÉ (rouerg.), **DRULHÈ, DROULHÈ** (l.), s. m. Alizier à feuilles blanches, en Languedoc, v. *aliquié, aubaliquié*.

Bastoun de druié, bâton d'alizier. R. *druio*.

DRUIEN, DROULHENC (rouerg.), **ENCO**, adj. Pliant, ante, flexible, v. *plegadís*.

Garric droulhenc, chêne à rameaux flexibles. R. *druio*.

Druiero, v. *drudeso*.

DRUIO, DRUEIO, DRELO (rouerg.), **DRULHO, DROULHO** (l. périg.), (lat. *drupa*, olive), s. f. Alize, en Languedoc, v. *aligo*.

DRUIO, DRULHO (l.), (rom. *Drula, Drulia, Drulla*), s. f. et n. de l. La Druye, La Drulhe, nom de quartier; Drulhe, Druelle (Aveyron); Drulhes (Gard); Dreuilhe (Ariège); Drulhe, Druilhe, Dreuille, Druilletes, noms de fam. lang. R. *druio* 1.

DRUIOLO, n. de l. Druilhole (Corrèze). R. *Druio* 2.

DRUIOUN, DRULHOU et DROULHOU (l.), s. m. Jeune alizier; Drulhon, Drouillon, noms de fam. lang. R. *Druio* 2.

Druïso, v. *drudeso*; druja, v. *drudeja*.

DRUJA, n. de l. Drugeac (Cantal); Drusac, nom de fam. languedocien.

Drujamen, v. drudamen; drujo, v. drudeso.
DRUJOUN, n. p. Drujon, Druzon, noms de fam. lang. R. *druge*, *drud*.

DRÛSI, s. m. Sot, ignorant, bêta, v. *bestiari*. R. *darut*.

Drut, v. drud; druvi, v. durbi.

DU, **DUC** (l. g.), **TUC** (g.), **DUQUE** (rh.), **DU-CO**, **DUGO** (l. m. nç.), **DOGOUR**, **DURGOUR** (a.), (rom. *duc*, *dux*, cat. *duch*, port. esp. *duque*, it. *duca*, lat. *dux*), s. m. Duc, titre de noblesse; oiseau nocturne, ainsi nommé à cause de son cri; nigaud, v. *duganèu*; Duc, Duque, Dugue, noms de fam. méridionaux.

Li du de Gascougnou, lous ducs de Gascougnou (l. g.), les ducs de Gascogne; *lou du de Viellars*, le duc de Villars; *lou du d'Uzès*, le duc d'Uzès; *grand-du, gros-dugo* (it. *duco*), grand-duc, oiseau de nuit, v. *barbajan*, *douguin*, *ducas*, *petavet*; *pichot-du, pichoun-dugo*, petit duc, oiseau, v. *duganèu*, *duquet*; *du-méjan, dugo-méjan*, moyen duc, hibou commun, v. *chot*, *damasso*.

Faire lou du, rester silencieux, être ahuri, ne rien dire; *a'no tèssto de dugo*, il a la tête dure.

Vuei s'ausis que li du,
 Reloge di cafourno emai dis atabut.

F. GRAS.

PROV. Fièr coume un du.

Du, ucho, *part. p. du v. durre*; du, v. dur; du *pour d'u* (d'une), dans les Landes; du, v. *dou*: beaucoup de noms de famille ont pris la syllabe du en se francisant, Dôucamp, Dôucros, Dôumas, *Ducamp*, *Ducros*, *Dumas*, etc., v. camp, cros, mas; dua, v. duca.

DUALISME, s. m. t. sc. Dualisme.

Lou dualisme di Maniquien, le dualisme des Manichéens, v. *creacioun*. R. *duau*.

DUALITÉ, **DUALITAT** (l. g.), (rom. cat. *dualitat*), s. f. t. sc. Dualité. R. *duau*.

DUAU, **DUAL** (l.), (cat. esp. *dual*, lat. *dualis*), s. m. t. de grammaire. Dual. Ce nombre, en provençal, s'exprime par l'article *uni* et s'emploie pour désigner les choses doubles: *uni braïo, unèi braïo* (m.), *unos braïos* (l.), un pantalon; *uni cisèu, unèi cisèu* (m.), *unes cisèls* (l.), des ciseaux, v. *un*.

Dube *pour dève* (je dois), en Rouergue; dubert, erto, *part. p. du v. durbi*; Dubertas, v. bartas.

DUBERTO, s. f. Tranchée, v. *ataïc*, *descato*, *destapado*; Dauberte, nom de fam. prov. R. *durbi*.

DUBERTURO, s. f. Ouverture, à Nice, v. *uberturo* plus usité. R. *dubert*, *durbi*.

Dubet, v. duvet.

DÛBI (rom. *dubi*, esp. *dubio*, it. *dubbio*, lat. *dubium*), s. m. Doute, incertitude, chose douteuse, à Nice, v. *doute* plus usité.

Sènso dÛbi, sans doute.

Cadun venié lou counsulta dins lou siéu dÛbi.

F. GUI SOL.

Soun dÛbi es eslugna.

A. BOUDIN.

DUBIOUS, **OUSO**, **OUO** (it. *dubbioso*, lat. *dubiosus*), adj. Douteux, euse, suspect, ecte, à Nice, v. *doutous*.

PROV. NIÇ. Qu es oucious
 Es dubious.

Dubita, v. douta.

DUBITATIÛ, **IVO** (rom. *dubitativu*, *iva*, esp. it. *dubitativo*, lat. *dubitativus*), adj. Dubitatif, ive.

DUBLEIO (LA), n. de l. La Dublée, cime des Hautes-Alpes (2,910 mètres).

DUBLIN (cat. esp. port. *Dublin*, lat. *Dublinia*, *Divilitia*), n. de l. Dublin, capitale de l'Irlande.

Dubos, Dubosc, Duboy, v. bos; Dubouch, v. bouch; Dubreil, Dubreuil, v. bruei; dubri, v. durbi; Dubroc, Dubrot, v. bro; Dubuc, v. buc; Dubusc, v. busc; duc, v. du.

DUCA, **DUGA** (l. m.), **JUCHA** (a.), **DUA** (rouerg.), v. n. Faire comme l'oiseau qu'on nomme *duc*, regarder sans rien dire, être pensif, v. *muta*; bayer aux corneilles, s'amuser à regarder, v. *baduca*.

Duque, ques, co, can, cas, con.

De que duques? à quoi rêves-tu?

De la veïre duca, Lounoun-lou-nia ié fai.

A. MATHIEU.

D'autres dugon, la tèssto basso.

P. GAUSSEN.

R. *duc*.

Ducamin, v. camin; ducan *pour* decan.

DUCAS, s. m. Grand-duc, oiseau nocturne, v. *douguin*, *duganelas*. R. *duc*.

Ducasse, v. casse.

DUCAT (rom. *ducat*, *dugat*, *duguat*, *dugatz*, *lucat*, cat. *ducat*, esp. port. *ducado*, it. *ducato*, lat. *ducatus*), s. m. Duché; palais ducal; ducat, monnaie.

Lou ducat de Guiano ou d'Aquitani, le duché de Guienne ou d'Aquitaine.

Sous péus lusènts coumo un ducat
 Tènon qu li plas estacat.

C. BRUEYS.

Si va fasès, Brandin vous douno
 Au-mens tres cent doubles ducats.

G. ZERBIN.

Doubles ducats d'Espagno.

J. ROUDIL.

PROV. Rous coume un ducat.

Les « ducats d'or », frappés à Naples, à Milan, dans les États du Pape et en Aragon, avaient cours en Provence. R. *duc*.

DUCATOUN, **DUCATOU** (l.), (port. *ducatão*), s. m. Ducaton, monnaie; petit duché.

Cadun saup trop bèn qu'un caròli
 Noun sèmblo pas un ducatoun.

C. BRUEYS.

R. *ducat*.

DUCAU, **DUCAL** (l.), **ALO** (cât. esp. port. *ducal*, it. *ducale*, lat. *ducalis*), adj. Ducal, ale.

Lou castèu ducal d'Uzès, le château ducal d'Uzès; *lou senescau ducal*, le sénéchal ducal, l'officier qui rendait la justice au nom du duc, à Uzès; *courouno ducalo*, couronne ducale; Ducau, nom de famille, v. *cau*. R. *duc*.

Ducha *pour* juja (juger); ducha *pour* a-jouca (jucher); duchères *pour* deguerias (vous dîtes), duchesso, ducho, *pour* deguèsse (qu'il dût), duchèt *pour* deguèt (il dut), en Rouergue; duchesso, v. duquesso; duchié, v. coun-duchié.

DUCHO, s. f. Ligne de gerbes étendues et développées sur l'aire, en Dauphiné, v. *plan-tat*. R. *durre*.

Duco, v. du; Ducos, v. cos; Ducrest, v. crest; Ducros, v. cros; ductile, v. dutile; Ducuing, v. couin; duda, v. vuida; dudal, v. dedal.

DUE (rom. *Duech*), n. de l. Duech, entre Seillans et Bargemon (Var).

Duè *pour* dor (il dort), en Dauphiné; duebre, v. durbi; duebro (j'ouvre), en Dauphiné, duebro (il ouvre), en Limousin, v. durbi.

DUECH, **DUEICH** (lat. *ductus*, conduite), s. m. Biais, savoir-faire, bon sens, dans les Alpes, v. *biais*, *gàubi*.

Duegno, v. dono; duei, v. dèu.

DUEI-DUEI-BEGU, **IO-IO-BEGU** (rh.), **CHI-CHI-BEGU** (or.), s. m. Ortolan, v. *chichi-bu*, *chinchourlo*, *devinaire*, *ourtoulan*, *sansanvi*, *tantan-durmi*. R. onomatopée du cri de cet oiseau.

DUEINAN, **DEINAN**, **ENDUEINAN**, adv. L'an prochain, en Limousin. R. *d'uei un an*.

DUEIO, **DUEIO** (rh.), **DUO** (m.), **DUELHO** (a. l.), **DULHO** (g.), s. f. Douille, partie creuse du fer d'une pioche, d'une hache, d'une baïonnette, v. *cannello*, *douio*, *femello*; t. de mépris, v. *douio* 2. R. *douio* 1.

DUËL (esp. *duelo*, port. it. *duello*, lat. *duellum*), s. m. Duel, v. *batèsto*, *coumbat*. *Apela 'n duèl*, provoquer en duel.

Pueisque leis duèls soun defenduts,
 Noun siéu rên d'avis de si batre.

C. BRUEYS.

N'a pas d'amic que le segounde
 Al duèl d'el e de la mort.

P. GOUDELIN.

L'ome emé l'ome, ai! las! es toujours en duèl.

DAVEAU.

Duelh, v. dèu.

DUELISTO, **DUELLISTO** (l. g.), (esp. *duellista*, port. *duellista*), s. m. Duelliste.

I perdrà de-segu sa peno

Lou duellisto Cagnac.

V. MAUMEN.

R. *duèl*.

Duello, v. douello; duer *pour* dor (il dort), dans les Alpes et le Limousin; duer, duerb, duerbe, duerbes, duèrbi, duerbon, duerbre, v. durbi; duerm, duermes, duèrmi, duermou, v. dormi; duerp (il ouvre), en Querci, v. durbi; dues, v. dos; duese, v. dès-e-vue; Duesse, v. dusso; duèure, v. dèure; Dufaur, Dufaire, v. faure.

DUFI, s. m. Dégât? à Marseille.

Vous figuras aquéu dufi.

R. SERRE.

R. *desfeci*, *duvet*?

Duflhò, Duflhol, v. fihò; Dufort, v. Durfort; Dufour, v. four; Dufraisse, v. fraisse.

DUFRE, s. m. Le Dufre, cime des environs de Gap (Hautes-Alpes).

Au pège dèu Dufre e de Chalhòu.

F. PASCAL.

Conférer *Dufre* avec *Dèfre*, Le Delfre (Gard).

Duga, v. duca; Duga, Dugas, v. ga, gas; dugan, duganat, v. decan, decanat.

DUGANELAS, s. m. Grand-duc, oiseau, v. *ducas*. R. *duganèu*.

DUGANELLO, s. f. Chouette, en Rouergue, v. *machoto*, *nichoulo*; imbécile, sotte, v. *bedigasso*.

Pèr muda lou niéu d'iroundello

Dins un autre de duganello.

A. VILLIÉ.

R. *duganèu*.

DUGANÈU, **DUGANÈL** (l.), **DUANÈL** (rouerg.), **JAVANÈU** (a.), **JAVANÈ**, **JAVANÈC**, **JANAVET** (d.), s. m. Petit duc, oiseau, v. *chot-banu*, *machoto-banarudo*; moyen duc, hibou, hulotte, v. *chot*; jeune duc, duc de peu d'importance; nigaud, imbécile, v. *bedigas*; le derrière, le postérieur, v. *tafanari*.

Se regasso coume un duganèu, il ouvre de grands yeux comme un hibou.

Que mau-grat sié lou duganèu!

G. ZERBIN.

PROV. Entre l'enclume e lou martèu

Qu met soun det es duganèu.

R. *du*, *dugo*.

Dugas, Dugast, Dugat, v. gas, gast, gat; Dugay, Duguey, v. gai; duge *pour* juge; dugo, v. du; Dugour, v. gourg; dugue, duguère, duguèsse, *pour* degue, deguère, deguèsse, v. dèure; dugun, v. degun; Duhort, v. Durfort; dui, v. dous; duia *pour* devias (vous deviez), en Limousin.

DUIERO, s. f. La Duière, nom de certains vallons, dans les Alpes. R. *duio*, *duisso*.

DUIO, s. f. pl. Les Duiyes, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. *duisso*.

Duio, dulho, v. dueio; duios, v. dos; duja *pour* juja; duja, v. deja; Dulau, Dulaure, v. lau.

DÛLCI (esp. *Dulce*, nom de famille), n. p. Dulcy, Durcy, noms de fam. prov. R. *dous*.

Dulh, v. douire.

DULHAC, n. de l. Duilhac (Aude), v. *sauto-roc*.

DULIO (esp. it. lat. *dulia*), s. f. t. de théologie. Dulie.

Duluc, v. lu; Dumas, v. Dôumas; dumàtio, v. domège; Dumay, v. mai; dumèi, èio, v. demié, iejo; dumens, v. dèu-mens; dumentre, v. mentre.

DUMET (it. *dumo*, lat. *dumetum*), s. m. Hallier, buisson, en Limousin, v. *bartas*, *bouissoun*.

DUMINE (lat. *Dominius*), n. p. Saint Duminy, solitaire limousin du 7^e siècle; nom de fam. limousin.

Dumisello, v. damisello.

DUMO (it. *dumo*, buisson; b. lat. *dusmum*, inculte), n. de l. Dumes (Landes, Tarn).

Dumpèi, dumpuèi, v. desempèi.

DUN (celt. *dun*, éminence, citadelle), n. de l. Dun (Ariège); nom de fam. méridional.

Duna, v. douna.

DUNAU (écossais *Dunald*, nom d'homme), n. p. Dunal, nom de fam. méridional. Duncanpau pour d'enca 'n pau.

DUNETO (cat. esp. *duneta*), s. f. t. de marine. Dunette.

Enagachant sus la duneto.

H. BIRAT.

E lou marin qu'èro de quart Tremoulavo sus la duneto.

G. AZAÏS.

R. duno.

Dungu, v. degun.

DUNIERO, GUNÈRO (Velay), n. de l. et s. f. Dunière (Ardèche), la Dunière, affluent de l'Érieux, rivière du Vivarais. R. duno.

DUNO (cat. esp. port. it. lat. *duna*, all. *dunen*; celt. *dun*, éminence, colline), s. f. Dune, v. *mountiho*, *roco*; Dunes (Tarn-et-Garonne), nom de lieu.

PROV. GASC. Entre Dunos e Dounzac,

Cauco-Costo e Lairac,

Sempesserro,

Sento-Méro,

Sent-Avit e La Capèro,

Pléus,

Hiéus,

Miradous,

Tourno-Coupo e Maurous,

Toutos las hemnos soun puto elous omes laïrous.

Batre la duno ou la tuno (esp. *correr la tuna*), être errant, battre la campagne, v. *antifo*, *orto*; Ladune, Latune, noms de fam. gascons.

DUNQUERCO (lat. *Duniquirica*), n. de l. Dunquerke (Nord).

Dunquo, dunquios, dunquo, v. denquo; dunses, v. dusses; duntro, duntros, v. entro.

DUO (cat. esp. it. lat. *duo*), s. m. Duo.

Em' éu vòu assaja 'n duò.

S. LAMBERT.

DUODENUM (rom. *duodeni*, esp. *duodeno*, lat. *duodenum*), s. m. t. sc. Duodenum, v. *tripeto*.

Duoi, duos, v. dos; duonèl, v. duganèu; duou pour d'ou (il doit), à Marseille; duoupèc, duoupèron (il dût, ils durent), en *Dauphinè*, v. dèure.

DUOU-QUE (lat. *dum* ou *de hoc*), adv. Du jour que, depuis que, à Marseille, v. *despièi* et *dousque*.

Duoure, duoute, v. dèure, dèute.

DUPA, v. a. Duper, tromper, v. *embula*, *engana*; inculper, donner tort, jeter la pierre, v. *encupa*.

Un vièl, en voutent lous dupa, Ié douno biais pèr se faire atrapa.

C. FAVRE.

Nous-autres nous laïssan dupa.

GAUTIER.

DUPA, DUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dupé, ée. R. dupo.

DUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Dupeur, faiseur de dupes, v. *enganaire*, *troumpo-quau-pou*. R. dupa.

DUPARIE, DUPARIÉ (l.), **DUPARIÒ** (g. d.), s. f. Duperie, v. *barat*, *bulo*, *troumparié*.

Vegùe qu'èro uno duparié.

F. PEISE.

Es l'enemi jura de vòsteis dupariòs.

R. GRIVEL.

R. dupa.

DUPAS, s. m. Dadais, imbécile, nigaud, v. *bedigas*.

Counouéissi que sias un dupas.

G. ZERBIN.

Ma fego, tu sies un dupas.

ID.

R. dupo.

Dupèi, v. despièi; Dupeyré, Dupeyron, v. peirié, peïroun; Dupinet, Dupinier, v. pinet, pignié; Dupleix, v. plais.

DUPO (rom. *upa*, lat. *upupa*, huppe, oiseau), s. f. Dupe, v. *boufoun*, *dindoun*, *machoto*.

Siguèt la dupo d'un malur Que lou paire soul meritavo.

C. FAVRE.

D'aquel mau-dit avis devengueron la dupo.

JOURDAN.

Tau nous parlo de liberta

Que nous vòu fa sa dupo.

P. BELLOT.

PROV. Qu s'espauso au dangié, à la fin n'es la dupo.

Duportal, v. pourtau; Dupouey, Dupoy, Dupuch, Dupuy, v. pue; Dupouget, Dupuget, v. puget; Dupous, v. pous; duque, v. du.

DUQUSSO, DUCHESO (lim.), (rom. *duquessa*, *duquessa*, esp. *duquesa*, it. *duchesa*, b. lat. *ducatissa*), s. f. Duchesse.

Tu que pagues lei viouloun

Pèr tant de fausseï duquesso.

B. CHALVET.

R. duc.

DUQUET, TUQUET (l. g.), s. m. Petit duc; oiseau de nuit, v. *duganèu*.

Dins lou clouchè la bresago murmuro

E lou tuquet succèdo al roussignol.

J. JASMIN.

R. duc.

DUR, DU (l. m.), **URO** (rom. cat. *dur*, it. esp. *duro*, lat. *durus*), adj. Dur, ure; qui apprend difficilement; rude, austère, inhumain, aine; robuste, v. *tihous*.

lòu dur, œuf dur; *cap dur*, têtto duro, tête dure; *de pan dur*, du pain dur; *de durs enemi*, *de durs enemics* (l.), de rudes ennemis; *de duri remoustranço*, *de duri remoustranço* (m.), de duros remoustranços (l. g.), de dures remontrances; *de duri esprovo*, *de duri esprovo* (m.), de duros esprobos (l. g.), de dures épreuves; *blad-dur*, blé du Levant; *rasin du*, variété de raisin noir connue en Languedoc, v. *bèn-adus*; *dur d'auriho*, dur d'oreille; *dur de barjo*, fort en bouche, en parlant d'un cheval; *es dur*, il est fort; *es un dur*, *es di dur*, c'est un dur à cuire; *faire lou dur*, *faire soun dur*, faire le bravache, le tranche-montagne, poser; *li dur*, *lous dus* (l.), les revêches, les opposants; *es dur à digeri*, cela est dur à digérer; *la passa duro*, mener une vie dure; *n'en dire de duro*, dire de dures vérités; *quacunco te sara duro*, tu paieras cher quelqu'une de tes imprudences; *sus lou dur*, *sus la duro*, sur un sol résistant, sur la dure.

Dur, dur, dur, mol, mol, mol,

Chuco, chuco al roussignol,

onomatopée languedocienne du chant du rossignol, que les Orientaux expriment par *bul-bul*, v. *cachilicacho*.

Segoundats de taris e de roussignoulets

De qui le dur dur dur, al mièl de la ramado,

Tèn Floro rejoûdo.

P. GOUDELIN.

PROV. Dur coume de bano, coume de vèire, coume un caïau, coume un cuissau, coume un enclume, coume un clavèu d'un sòu.

— A lou mau d'un idu cue : tant mai se coui, tant mai se fai dur.

— Lou pan dur

Tèn l'oustau segur.

— Lou liè dur fai la taïo drecho.

— Quau vòu moui, quau vòu dur.

Dus, duri (narb.), plur. lang. de dur, uro.

DUR, DU (l. m.), adv. Dur, fort et ferme, durement, v. *ferme*, *rede*.

Entend dur, il entend dur; *mena dur*, mener durement; *pica dur*, frapper fort; *teni dur*, tenir bon. R. dur 1.

DURA (rom. cat. esp. port. *durar*, it. lat. *durare*), v. n. Durer; endurer, patienter, v. *ardura*, *endura*.

Dura vitam eternam, *dura la vido di garri*, durer éternellement; *acò noun pòu dura*, cela ne peut durer; *acò durara gaire*, cela durera peu; *acò durè forço*, cela dura beaucoup; *vagui uno estofo pèr dura*, voilà une étoffe à durer; *faire dura 'n enfant*, amuser un enfant; *lou chaine duro dins l'aigo*, le chêne se conserve dans l'eau; *faire jo que dure*, faire vie qui dure ou feu qui dure; *mai que dure*, pourvu que ce soit de durée; *n'a pas dura*, *durat* (l. g.), cela n'a pas duré; *au dura de*, pendant la durée de; *besouigno de pau duro*, chose qui dure peu.

PROV. Lou marrit tèms noun pòu dura.

— Quand plèu trop gros, noun pòu dura.

DURABLAMEN, DURABLONEN (l. g.), (rom. *durablamen*, *durablomen*, it. *durabilmente*), adv. D'une manière durable, à jamais, à perpétuité, v. *sèmpre*. R. *durable*.

DURABLE, DURAPLE (l. g.), **ABLO, APLÒ** (rom. cat. esp. *durable*, it. *durabile*, lat. *durabilis*), adj. Durable.

Vogo de-longo em' un bêu tèms durable.

J.-F. ROUX.

DURABLETA, DURABLETAT (l. g.), (rom. *durabletat*, *endorabletat*, it. *durabilità*), s. f. Qualité de ce qui dure; perpétuité, v. *perpetuita*.

Non lavaras à mi pès en durabletat.

TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN.

R. durable.

Duradèu pour aladèr.

DURADIS, ISSO, adj. Qui peut durer, durable, v. *durable*.

Lou bèn coume lou mau noun podon èstre duradis.

F. BLANCHIN.

Aquelo publicacioun, avèn l'espèr de la founda duradisso.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. dura.

DURADO, DURA (d.), **DIURADO** (auv.), (rom. *durada*, *duracio*, cat. esp. *durada*, it. *durata*), s. f. Durée, long voyage.

Aquelo estofo fara durado, cette étoffe durera; *èstre de durado*, avoir de la durée; *crèire li roso de durado*, croire à la durée des roses; *acò 's pas de durado*, cela n'est pas de durée.

PROV. Plueïo en janviè de durado

Se n'en tèn touto l'annado.

R. dura.

Durai, dural, duralho, v. durau.

DURACE (lat. *duracinus*), s. m. Abricotin, variété d'abricot petit et précoce, en Rouergue, v. *ambricot*.

DURAMEN, DUROMEN (l. g.), (rom. cat. *durament*, it. esp. port. *duramente*), adv. Durement, v. *rudamen*.

Siguè tratado duramen.

H. MOREL.

R. dur.

DURAN (cat. *duran*, esp. *durazno*, lat. *duracinus*), adj. m. Dont la chair est ferme, en parlant de certaines pêches ou cerises, par opposition à *moulan*.

Un pessègue duran, une duracine; *un grafoun duran*, un bigarreau; *li bêu duran* ! cri des marchandes de cerises. R. dur.

DURAN, n. de l. Duran (Gers). R. dur.

DURANÇO, n. de l. Durance (Lot-et-Garonne).

Durançou, v. Jurançoun.

DURANT, DURANT (l. g.), **DURANTI** (rom. *Durant*, it. *Durante*, b. lat. *Durandus*, *Durantis*, v. nom germ. *Duramnus*), n. p. Durand, Durant, Duran, Duranti, Bondurand, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Durando*.

Pèire Durand, Pierre Durand, de Limoux, troubadour du 14^e siècle; *Durand de Mende*, Guillaume Duranti, évêque de Mende, célèbre canoniste du 13^e siècle, né à Puymisson près Riez selon les uns, à Puymisson près Béziers selon les autres; *Durand-Maïano*, Durand-Maillane, canoniste distingué, né à Saint-Remy de Provence en 1729; *Durand de Touloun*, Durand, poète satirique provençal, de Toulon; *lou président Duranti*, Duranti, premier président du parlement de Toulouse sous Henri III, massacré par les ligueurs en 1589. Les Duranti, anciens seigneurs de La Calade (Bouches-du-Rhône), ont fourni 10 assesseurs à l'ancienne administration de la ville d'Aix.

Durand est une sorte de sobriquet que les travailleurs donnent au soleil, parce qu'il fait plus ou moins longue la durée de la journée : *Durand se lèvo*, *Durand se vai coucha*. R. dura.

DURANDAI, DURANDALH (l.), s. m. Durandal, nom de l'épée de Roland, v. *espaso, sabre*.

Moun mestier es istat pourtar journalamen
Lou durandail de Mars pendut à la centuro.
PIERRE PAUL.

R. *duran, dai*.

DURANDIÉ (LA), LA DURANTIÔ (lim.), (*habitation de Durand*), n. de l. La Durandié (Lot-et-Garonne); La Durantié (Dordogne). R. *Durand*.

DURANO, s. f. Coup de poing sur la tête, honrion, en Dauphiné, v. *mougno*. R. *duran*.

DURANT (rom. *duran*, cat. *durant*, it. *esp. port. durante*), prép. Durant, v. *dins, pendant*.

Durant la guerro, durant la guerre; uno semana durant, toute une semaine.

Durant quasimen tout un mes.

C. BRUEYS.

Vido durant
Aurai de pan
Emai de gran.

T. POUSSEL.

R. *dura*.

DURANUS, n. de l. Duranus (Alpes-Maritimes).

DURAS, ASSO, adj. Très dur, ure, coriace, v. *courias, courrejous, tihous*. R. *dur*.

DURAS (rom. *Duras*, it. *Durazzo*, b. lat. *Duratum*), n. de l. Duras (Lot-et-Garonne), bourg qui avait titre de duché et qui a donné son nom à la maison de Duras.

Louis de Duras, Louis, duc de Duras ou de Durasso, fils de Charles II (roi de Naples et de Provence); *Carle de Duras*, Charles de Duras, fils du précédent, neveu de la reine Jeanne qui fut détrônée par lui.

DURAU, DURAI, DURAL (l.), **AIO, ALHO**, adj. et s. m. Qui porte des fruits à chair ferme, en parlant des pêchers ou des cerisiers, v. *duran*; durillon, cal, v. *durihoun*.

Grafiounié durau, bigarreautier; *uno duraio*, un bigarreau. R. *dur*.

DURAVÈL (rom. *Duravel*, b. lat. *Locus Duri Velleris*), n. de l. Duravel (Lot), ancien Diolidinum, où l'on vénère les corps des saints Hilarion, Agaton et Piamout, donnés par Charlemagne.

DURBAN (b. lat. *Durbanum*, *Durbanum*), n. de l. Durban (Aude, Ariège, Gers, Lot); nom de fam. languedocien.

A Baumes (Vaucluse) il y a le quartier du *Durban*, mot qui paraît avoir pour radical le gaulois *dubr* (eau), v. *Dourbio*.

DURBÈ, DURBÈC (l. g.), s. m. Gros-becc, *loxia coeothraustes* (Lin.), oiseau, v. *pèço-oulivo*; nigaud, imbécile, sot, otte, v. *darrut, duganèu*; Durbec, nom de fam. prov.

De delai sort un durbè,
Porto un vèire sus soun bè.

CH. POP.

L'endeman de matin, noste riche durbè
Avans l'aubo fuguè sus pèd.

J. ROUMANILLE.

E noun fau pas èstre durbèc.

C. BRUEYS.

PROV. Durbè,
Gardo toun bè,

Tèn bèn, digo de noun,

Lis os tournon e lou còup noun.

— Bado, durbè, lou jour passo.

— Beat qu tèn, durbè qu espèro.

R. *dur, bè*.

DURBÈCO, s. f. Nigaude, sottè, v. *mèco, pèco*.

Retiro-te, vièlho durbèco.

C. BRUEYS.

R. *durbè*.

Durbessoun, v. bas.

DURBI, DURBI (lim. d.), **DRUBI, DREBI** (g. lim. rh.), **DRUVI, DREVI** (rh.), **DOUBRI, DOUBRI, DOUBRI, DROUVI, DROUBI, DOUVRI** (l.), **DORBI** (m.), **DERBI** (rouerg.), **DAUBRI** (bord.), **DEIBRI** (lim.), **DURI** (d.), **DUERBE, DUEBRE** (rouerg.), **DUERBRE** (querc.), **DIERBE** (toul.), (piém. *durvi*, val. *drovi*, rom. *ubrir*, cat. *o-brir*, lat. *deoperire, adaperire*), v. a. ot. n. Ouvrir; pourfendre, v. *aubri, ubri, ourbi*,

abadaia, abadeira, desbadarna, descadaula, desclava, despestela, destanca.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *duerbe, duerbes, duerb, ou duer* (rh.), ou *duerp* (querc.), ou *dierp* (toul.), ou *derb, dèr* (g.), *durbèn, durbès, duerbon*.

Mars. *duérbi ou douérbi, duerbes, duerbe, durbèn, durbès, duerbon*.

Lim. *duebre ou duebro* (d.), *duebres, duebre ou duebro, durbèn, durbès, duebron*.

Rho. *druebe, druebes, druc ou druebo* (périg.), *drubèn, drubès, druebon, ou drueve, drueves, drue, druvèn, druvès, druevon, ou drève, drèves, drève ou drèvo, drevèn, drevès, drèvon*.

Lang. *durbisse ou dourbisse, isse, is, issèn, issès, isson, ou douèbri, ouèbres, ouèbre, ou drièbe, ièbes, ièbo, ou driève, ièves, ièvo, etc.*

IMPARFAIT.

Prov. *durbièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Rho. *drubièu, druvièu ou drevièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Lim. *droubiò, ia, iò, iam, ia, ian ou iòu*.

Gasc. *dourbissioi, iòs, iò, ièn, iès, ion ou iòu*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *durbiguère, ères, è, erian, erias, èron*.

Rho. *drubiguère ou druviguère, ères, è, erian, erias, èron*.

Mars. *durbèri, ères, è, erian, erias, èron*.

Toul. *durbisquèri, ères, èc, èren, èrets, èren*.

Lim. *drubi, irei, it, irem, irei, iren*.

Gasc. *drubi, drubis, drubie, etc.*

FUTUR.

Prov. *durbirai, ras, ra, ren, rès, ran*.

Lang. *durbirèi ou driebarèi, ras, ra, ren, rès, ran ou ròu*.

CONDITIONNEL.

Prov. *durbirèu, riès, riè, rian, rias, rien*.

Lang. *durbirèi, riès, riè, rien, rias, rièu*.

IMPÉRATIF.

Prov. *duerbe, durbèn, durbès*.

Rho. *druebe, druben, drubès, ou drueve, druyen, drucès, ou drève, drevèn, drevès*.

Lim. dauph. *duebre, dubram, durbès*.

Lang. *durbisse ou dierp* (toul.), *issen, issès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que duerbe ou duèrbi* (m.), *duerbes, duerbe, urben, urbès, uerbon*.

Rho. *que druebe, uebes, uebe, uben ou ubiguen, ubès ou ubiguès, uebon, ou que drueve, ueves, ueve, uven ou uviguen, uvès ou uviguès, uevon*.

Lang. *que durbigue, gues, gue, guen, guès, gon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Mars. *que durbèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson*.

Rho. *que durbiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *durbènt, drubènt, druvènt*.

Lang. *durbènt, dourbiquènt*.

Gasc. *durbint, drubant* (périg.).

Durbi senso clau, forcer une serrure; *durbi uno terro à dos pouncho*, défoncer un terrain à deux profondeurs de bêche; *vos que te duerbe?* veux-tu que je t'éventre?

Faudra bessai dubri la veno.

C. BRUEYS.

PROV. Quau bèn barro, bèn duerb.

— La clau d'or duerb pertout.

SE DURBI, v. r. S'ouvrir; développer son intelligence, v. *deseourdura, expandi*; s'éclaircir, en parlant du ciel, v. *esclargi*.

Moun eor se duerb pèr tu, je t'aime de tout mon cœur; *la terro se durbiguè*, la terre s'entr'ouvrit.

DUBERT, DRUBERT, DUVERT, DEBERT, DEVERT (rh.), DOUBERT (l. g.), DOUVERT (l.), ETO (piém. *duvert*, lat. *deopertus*), part. et adj. Ouvert, erte; intelligent, ente; sincère, v. *ubert*; Dubert, Debert, noms de fam. provençaux.

Es *dubert*, c'est ouvert; *il n'a autant de dubert coume de barra*, il y a des raisons pour et contre; *chivau duberi*, cheval à large poitrail; *ome dubert*, homme qui a les cuisses arquées; *à bras dubert*, à bras ouverts; *à libre dubert*, à livre ouvert; *l'infer tout dubert*, l'enfer béant; *a la goulo pulèu duberto que lis uei*, il est affamé de grand matin.

Durbic pour durbiguè (il ouvrit), à Toulouse; durbo, v. buerbo.

DURBOUN, n. de l. Durbon (Hautes-Alpes), ancienne chartreuse.

La fourès de Durbon, la forêt de Durbon, qui a 10 kilomètres de tour. R. *Dourbo*.

Dùrci, v. Dülci; durci, v. dursi; durda, v. turta; dure, v. durre.

DURENC, n. p. Dureng, nom de fam. gasc. R. *dur*.

DURENCADO, s. f. Crue, débordement de la Durance, v. *gardounado*.

Tu mai que dins li durençado

Trèmpe encaro ti pensado.

MIRÈIO.

R. *Durènço*.

DURÈNÇO (rom. *Durenza, Durencaia*, b. lat. *Durència, Durentia*, lat. *Druentia, Druentius*, gr. *Δρουντία*), s. f. La Durance, rivière qui prend sa source au mont Genèvre et se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon après un cours de 380 kilomètres.

En *Durènço*, dans la Durance, sur les bords de la Durance; *l'aigo de Durènço*, l'eau de la Durance; *Sant-Pau de Durènço*, Saint-Paul-lez-Durance; *lis isclo de la Durènço*, les îlots, grèves et oseraies de la Durance.

PROV. Lou mistrau, lou parlamen e la Durènço
Soun li tres flèu de la Prouvènço.

Conférer *Durènço* avec le latin *Druentus*, Tronte, rivière d'Italie, et le sanscrit *druanti*, coureuse, rapide.

DURENÇO, s. f. La Durenque, affluent de l'Agout, rivière du Languedoc; Durenque (Aveyron), nom de lieu.

DURENÇOLO (b. lat. *Duransola*), s. f. Bras de la Durance, canal dérivé de la Durance.

Sus lou ribas di Durençolo.

MIRÈIO.

R. *Durènço*.

DURENÇOU, OLO, adj. et s. Riverain de la Durance.

Lou parla durençou.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *Durènço*.

DURESSO (rom. *duressa, dureza, Duricia*, cat. *duressa*, esp. port. *dureza*, lat. *duritia*), s. f. Qualité de ce qui est dur, v. *dureta*.

DURET, ETO (rom. cat. *duret*, it. *duretto*), adj. Duret, ette, duriuscule; nom de fam. méridional.

Ai besoun de plumo fino pèr li couissin que se fan duret.

J. ROUMANILLE.

Cerieso dureto, bigarreau, variété de cerise, v. *duran*. R. *dur*.

DURET, s. m. Junc rude, *juncus squarrosus* (Lin.), plante, v. *jounc*. R. *durèt* 1.

DURETA, DURETAT (l. g.), (it. *durità*, lat. *duritas, atis*), s. f. Dureté, v. *duresso*.

DURÈU, DURÈL (l.), (rom. *Durel*, esp. *Durillo*), n. p. Dureau, Durel, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Durello*. R. *dur*.

DUR-FORT, DUS-FORT (l.), **DU-FORT, DUHORT** (g.), (rom. *Durfort, Dufort, Dulfort*, b. lat. *Castrum de Duroforti*), n. de l. Durfort (Gard, Tarn, Vaucluse); Dufort (Gers); Duffort (Basses-Pyrénées); Duhort (Landes).

Ramoun de Dur-Fort, Raimond de Durfort, ancien troubadour, originaire du Querci. R. *dur, fort*.

Durgan, v. turgan; durgour, v. du; duri, v. durbi.

DURIÉ, DURIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui a la tête dure, qui paye difficilement, dur à la détente, v. *sarra*; Durié, Durier, Durey, noms de fam. mérid. R. dur.

DURIHOUN, DURIHOU et **DURILHOU** (l.), s. m. Durillon, v. *carabasso, clareu, couissinet, durau*. R. *durai*, dur.

Durie, Duriol, v. riéu.

DURIN, n. p. Durin, nom de fam. lang., v. *Durenc*. R. dur.

DURJANO, n. p. Durjane de Malbit, nom d'une abbesse d'Arles (1321). R. *Turcan*.

Durmarèl, v. dourmerèu; durmèire, v. dourmèire; durmènt, durmi, durmilhous, v. dourmènt, dourmi, dourmilhous.

DURMIGNAT, n. de l. Durmignat (Puy-de-Dôme).

DÛRNI (rom. *dorn*, morceau), s. m. Morceau de bois nouveau et dur; personne peu sensible, dans les Alpes, v. *tros*. R. *darno*.

DURO, s. f. Amande à coque dure, v. *ame-lo*; variété de mûrier blanc à feuilles dures, v. *amouriè*; la terre nue, la dure, v. *sou*.

Coucha sus la duro, coucher sur la dure.

DUROLO, s. f. La Durolle, affluent de la Dore (Puy-de-Dôme). R. *Doro*.

DURO-MAIRE (esp. *dura-madre*), s. f. t. d'anatomie. Dure-mère. R. *dur*, *maire*.

DURO-PÈU (*dure peau*), s. f. Variété de figue à peau verte, v. *angelico, coucourello*; variété de raisin blanc. R. *dur*, *pèu*.

DUROUN, DUROU (l.), n. p. Duron, Duron, noms de lieux et de fam. gasc. R. *turoun*.

Duroure, v. roure.

DURRE (rom. *durre, duire*, lat. *ducere*), v. a. Amener, apporter, en Dauphiné, v. *a-durre* plus usité.

Se conj. comme *adurre*.

Boutas la man au nis diè idu,
De chasco man dusès-n'en nou.

CH. POP.

Du, duch (a.), ucho, part. Amené, éc.

Durrieu, Durrioux, Duruy, v. riéu.

DURSI, DURZI (a. lim.), (lat. *durescere*), v. a. et n. Durcir, v. *endursi*.

Dursisse, issès, is, issèn, issès, issen.

DURSI, DURSIT (l. g.), *ido*, part. et adj. Durci, ie.

Durta, v. turta.

DURZIAN, n. p. Durzian, nom de fam. prov.

DURZOUN, DURZOU (l.), s. m. Le Durzon, affluent de la Dourbie (Aveyron).

Durzou, aquel tems, inoundo pertout aquel valoun.

D. GUÉRIN.

Dus (durs), v. dur; dus (deux), v. dous; dus (des), v. di; dusco, dùsquo, dusquos, v. denquo, jusquo; Dusery, v. Desèri; dusième, v. dousen; dusil, v. dousil; Dusolier, v. soulié.

DUSSA (rom. *Duyschac*, b. lat. *Duchacum*), n. de l. Dussac (Dordogne).

Dussaix, v. sais; Dussaut, v. saut; Dusserre, v. serre; dusses cops, dunses cops, *pour* d'un cop, d'uni cop (quelques fois), en *Languedoc*.

DUSSEU, s. m. Petit gâteau plat et sucré, à Fréjus, v. *fougasseto*. R. dous.

DUSSIAU, s. m. Morceau de laine pour em-

mailloter les enfants, en Forez, v. *lani*. R. dous.

DUSSO, DOUSSO (g.), (it. *doccia*, lat. *duc-ta*), s. f. Conduit, tube par lequel s'écoule l'eau d'un vase ou d'une fontaine, dans les Alpes, v. *doucho, doursoun*; Dusse, Duesse, noms de fam. provençaux.

Duteil, Batil, v. tièl.

DUTILE, ILO (rom. cat. esp. *ductil*, it. *ductile*, lat. *ductilis*), adj. t. sc. Ductile.

DUTILETA, DUTILETAT (l.), (rom. cat. *ductilitat*, esp. *ductilidad*, it. *ductilitàà*, lat. *ductilitas, atis*), s. f. t. sc. Ductilité.

Dutze, v. douge; duve, uves, uvèn, uvès, uvon, duvènt, v. dèure; duvert, erto, v. du-ber, durbi; duverso, v. divesso.

DUVET, DUBET (l. g.), (b. lat. *tuffetum*), s. m. Duvet, v. *bourro, coutoun, gart, plumacholo, plumoun, tanoc*; nom de fam. provençal.

Sus lou duvet de sa graveto.

LAFARE-ALAIS.

Joul dubet d'uno poulo escaufado.

C. PEYROT.

R. dèuve.

DUVETA, DUBETAT (l. g.), *ADO*, adj. Duveté, éc, duvetoux, euse, v. *bourrihous, coutouna*. R. *duvet*.

Duviéu, iés, ié, ian, ias, ien, *imparf. du v.* duvre, dèure; dux, v. doux 2.

DUZAS (rom. *Duzas*, b. lat. *Duzacium*), n. de l. Duzas (Gard).

Duzol, v. sou.

DUZOUN, s. m. Le Duzon, affluent du Doux (Ardèche). R. dous 3.

E

E, s. m. E, cinquième lettre de l'alphabet. L'e provençal est ouvert ou fermé.

L'e ouvert, *e larg*, se distingue par l'accent grave, exemples : *bè, nè, rèi, siès, bèu, cèu, sèn, infer, adès, brès, proucès, tèsto, crèbo, gènto*. Il est ouvert aussi lorsqu'il est suivi de deux l ou de deux r et d'une autre consonne, comme dans : *estello, cantarello, verd, ver-do, divers, serp, cuberto*.

L'e fermé, *e estré*, se distingue par l'accent aigu ou par l'absence d'accent, exemples : *devè, dièu, perèu, bourgès, proufiè, fe, set, sen, res, aquest, sacramen, elo, aquelo, cebo, mento*.

Quand *e* termine un mot ou se trouve dans la dernière syllabe sans être accentué, la tonique porte sur la pénultième, exemples : *aubre, venguerè, ome, crime, vièure, fouire, burre, beves, sabes, courres, rises*. Dans ces cas l'e se prononce à l'italienne, c'est-à-dire fermé, et s'élide devant une voyelle.

Les mots terminés par un *e*, comme les précédents, *aubre, ome, vièure, burre*, sont ordinairement masculins, tandis que ceux terminés par un *o* sont féminins en général.

E s'emploie souvent pour i, surtout quand cette dernière lettre est suivie d'un autre i. Ainsi on dit *fèni, envesible, natevita, meno, punecioun, pour fini, invésible, nati-vèta, mino, punicioun*. Les Latins écrivaient aussi indifféremment *amecus, amicus, Deana, Diana, quase, quasi*. Vice versa, dans la région montagneuse du Rouergue et en Auvergne, l'e étymologique se change souvent en i : *orgint* pour *argent*, *gindre* pour *gendre*.

Fréquemment aussi *e* se permute en *a* : *des-erto, desarta, enterra, entarra, ferra, farra, fiela, fala*.

A Arles et Marseille, l'e fermé se permute avec u. Ainsi on dit *fuble, fumo, fun, sumo*, pour *jéble, femo, fen, semo*, et *queli, eno*, pour *culi, uno*.

Dans le Marensin (littoral de la mer de Gascogne), le son *e* est remplacé constamment par le son français *eu*. Ainsi on y prononce *ceurbent* pour *cerbèt, cervèu, cerveau*, et *geue* pour *gèc, gèndre, gendre*.

Dans le dialecte aquitain, c'est-à-dire dans la Guienne, les Landes et le Béarn, l'e caractérise les terminaisons féminines qui s'écrivent en *o* dans les autres pays de langue d'Oc. Ainsi, sur tout le littoral du golfe de Gascogne, on dit *la barque, l'aubade, la campagne, la castagne*, au lieu de *barco, aubado, campano, castagno*. « Cet *e* se prononce comme un *o* très doux. » (V. Lespy). Au moyen âge, dans cette région comme partout, on écrivait par *a* la finale des mots féminins; on écrivit *e* en général vers le commencement du 17^e siècle. L'e final se retrouve en Catalogne et dans le Briançonnais, mais seulement dans les féminins pluriels : *les taules, les causes justes, les tables, les choses justes*.

— *e* final désigne la 1^{re} personne de l'indicatif, de l'imparfait, du prétérit et du subjonctif, dans les dialectes du Rhône, du bas Languedoc, du Vivarais, du Limousin et de l'Auvergne : *ame, j'aime, anave, j'allais, faguère, je fis, que digue, que je dise, que venguesse, que je vinsse*.

— *e* final désigne la 2^e personne de l'impératif des verbes de la 2^e et de la 3^e conjugaison, en Provence : *prene, prends, vène, viens, courre, cours, ause, entends, fuge, fuis, finisse, finis*.

— *e* final désigne la 3^e personne de l'indi-

catif singulier des 2^e et 3^e conjugaisons, dans les dialectes marseillais, alpin et nicard : *mete, il met, courre, il court, founde, il fond, gemisse, il gémit, fournisse, il fournit*.

— *e* final désigne la 3^e personne du subjonctif, en Provence, bas Languedoc et Toulousain : *que cante, qu'il chante, que begue, qu'il boive, que digue, qu'il dise, que mangesse, qu'il mangeât, que venguesse, qu'il vint*.

— *e* final caractérise l'infinitif des verbes de la 2^e conjugaison : *faire, crèire, vèndre, prene, rire, escoudre*.

— *e* final caractérise la 3^e personne du prétérit singulier, en Provence, Limousin, Dauphiné et Catalogne : *and, il alla, escriguè, il écrivit, perdegùè, il perdit, mouriguè, il mourut*.

— *e* final désigne la 3^e personne du conditionnel, en Gascogne et Béarn : *dirè, il dirait*.

— *e* final désigne la 3^e personne du futur, en Dauphiné : *chanterà, il chantera*.

— *e* final désigne la 1^{re} personne du futur, en Albigeois : *farè, je ferai*. Dans le Comtat Venaissin, il désigne la 2^e personne du pluriel du même temps : *cantare, vous chanterez, vendrè, vous viendrez, farè, vous ferez, pour cantarès, vendrès, farès*.

— *e* final indique quelquefois la 1^{re} personne du prétérit, en Gascogne : *cantè, je chantai, quitè, je quittai*.

— *e* final indique quelquefois la 1^{re} personne de l'imparfait du subjonctif, en Limousin, *que tirèssou ou tirè, que je tirasse*.

— *è, èro*, désinence gasconne de mots terminés en *ou, ouiro* dans les autres dialectes : *lèuadè, levier, pour levadou, maridadè, èro, nubile, pour maridadou, ouiro*.

— *è* ou *èr* termine parfois l'infinitif de la

1^{re} conjugaison, dans l'Isère, le Forez et la haute Auvergne. Cette intonation apparaît sur la limite des langues d'Oc et d'Oui. A Grenoble, les deux terminaisons *a* et *è* se rencontrent côte à côte, comme dans ce vers de Blanc la Goutte :

Le filhe ne voudrion que dansiè, que sauta.

— *èbi*, *èbes*, *èbe*, *èbem*, *èbets*, *èben*, terminaisons de l'imparfait, dans les Landes de Gascogne : *cantèbi*, je chantais, *prebiennèbes*, tu prévenais, *disebe*, il disait.

— *èbi*, *èbes*, *èc*, *èben*, *èbets*, *èben*, terminaisons du prétérit, en Quercy et Toulousain : *carguèbi*, je chargeai ; *fasquèbes*, tu fis, *fousquèben*, nous fûmes, *begèbets*, vous vîtes.

— *èc* final caractérise la 3^e personne du prétérit singulier de la 1^{re} conjugaison, en Albigeois, Toulousain, Roussillon, Gascogne et Dauphiné : *panèc*, il vola, *plourèc*, il pleura.

— *èen* final indique la 1^{re} personne du prétérit pluriel, à Toulouse : *cantèen*, nous chantâmes.

— *ègui*, *ègues*, *èe*, *èguen*, *èguets*, *èguen* ou *ègon*, terminaisons du prétérit, dans l'arrondissement de Pamiers, le Toulousain et partie du Quercy : *aimègui*, j'aimai, *fasquègues*, tu fis, *venguèguen*, nous vîmes, *preguèguets*, vous priâtes, *troubèguen*, ils trouvèrent, *perdègon*, ils perdirent.

— *ei*, diphthongue qui se prononce *eï*, d'une émission de voix : *eïagno*, *peïrou*.

— *èi*, diphthongue qui se prononce *èï*, d'une émission de voix : *rèi*, *pèïro*.

— *èi*, terminaison de la 1^{re} personne du prétérit singulier, en Gascogne, Béarn, Toulousain, Limousin, Dauphiné et Vivarais : *cantèi*, je chantai, *goustèi*, je goûtai, *diguèi*, je dis, *refresquèi*, je rafraichis.

— *èi*, terminaison de la 1^{re} personne du futur singulier, en Languedoc, Gascogne, Béarn et Dauphiné : *dirèi*, je dirai, *cercarèi*, je chercherai.

— *èi* terminaison de la 1^{re} personne de l'imparfait des 2^e et 3^e conjugaisons, dans les Landes : *aprenèi*, j'apprenais, *sabèi*, je savais. En bas Languedoc on dit : *aprenèi*, *sabièi*, v. l.

— *ei* ou *eis* final, dans la Provence centrale, termine les adjectifs féminins pluriels qui précèdent le substantif : *de bellei man*, *de gròsseis aigo*. Dans le Tricastin (Drôme), les substantifs féminins eux-mêmes prennent au pluriel cette désinence, dans l'intérieur de certaines phrases : *lei moutei d'ou terriare*, *lei tièrei de garbo*, pour *lei mouto d'ou terriare*, *lei tièro de garbo*. Voici la filiation de cette forme : *de bellas mans*, *de bellai mans*, *de bellei man*, *de bellai man*.

— *èire*, terminaison de substantifs ou adjectifs verbaux désignant celui qui fait l'action marquée par un verbe des 2^e ou 3^e conjugaisons : *courrèire*, coureur, de *courre*, courir, *legèire*, liseur, de *legi*, lire. Le féminin des mots en *èire* est en *èello*, *èiris* ou *èiro*. Ainsi *courrèire*, *legèire*, font *courrèrello*, *legèrello*, ou *courrèiris*, *legèiris* dans la Provence centrale et le Dauphiné, ou *courrèïro*, *legèïro*, en Languedoc et Gascogne.

— *èl*, *ello*, désinence languedocienne et limousine d'un grand nombre d'adjectifs et de substantifs que les Provençaux terminent en *eu*, *ello*, les Gascons en *èt*, *èro*, et qui indiquent souvent un diminutif : *bèl*, *bèu*, *bèt*, *beau*, *agnèl*, *agnèu*, *agnèt*, agneau, *douçarel*, *douçarèu*, doucereux. Le féminin de ces mots est en *ello*, *bello*, *agnello*, *douçarello*. Dans le Queiras (Hautes-Alpes), le singulier est en *èl*, *clavèl*, et le pluriel en *èus*, *clavèus*.

— *èm*, terminaison de la 1^{re} personne de l'indicatif pluriel des verbes des 2^e et 3^e conjugaisons, en Gascogne et haut Languedoc : *disèm*, *courrèm*, nous disons, nous courons.

— *èn*, terminaison de la 1^{re} personne de l'indicatif pluriel des verbes des 2^e et 3^e conjugaisons, en Provence, Languedoc, etc. : *disèn*, nous disons, *courrèn*, nous courons,

chaussèn, nous choisissons, *culissèn*, nous cueillons. Les Périgourdiens disent dans ce cas *chaussissam*, *culissam*.

— *èn*, terminaison de la 1^{re} personne du prétérit pluriel, dans le Gard : *anèn*, nous allâmes, *venguèn*, nous vîmes, *siuguèn*, nous fûmes.

— *èn*, terminaison de la 3^e personne du prétérit pluriel, à Toulouse : *tournèn*, ils tournèrent, *troubèn*, ils trouvèrent.

— *en*, *enc*, *enco*, suffixe qui indique appartenance, affinité, rapport ou voisinage : *avous-ten*, du mois d'août, *Arlaten*, d'Arles, *Gardounenco*, vallée du Gardon. Conférer *en*, *enc*, avec le suffixe latin *ieus*, le suffixe allemand *ingen* et le suffixe flamand *ing* : *Henricking*, village d'Henri.

— *en*, *ent*, désinence d'un grand nombre d'adverbes et de beaucoup de mots dérivés du latin, tels que *claramen*, *poulidamen*, *saceramen*. Certains dialectes dauphinois prononcent *clarament* et le vieux béarnais écrit *claramentz*.

— *en*, terminaison de la 1^{re} personne du futur pluriel des verbes, en Provence et Languedoc : *anaren*, nous irons, *faren*, nous ferons, *riren*, nous rirons.

— *en*, terminaison de la 1^{re} personne de l'imparfait et du subjonctif pluriels, en Provence et Languedoc : *anen*, *parten*, *courren*, *dourmen*. Les Toulousains prononcent le subjonctif en *èn*. Pour la finale *ien*, v. l.

— *en*, terminaison de la 3^e personne de l'indicatif et du subjonctif pluriels, en Gascogne, Béarn, Guienne, Toulousain et Catalogne : *àimen*, *rènden*, *disen*, *diguen*, *vòlen*. Cette forme se retrouve en espagnol et en français, *temen*, ils craignent, *reciben*, ils reçoivent.

— *en*, terminaison de la 1^{re} et de la 3^e personne de l'imparfait pluriel, en Languedoc, Guienne, Périgord et Catalogne : *dounàben*, nous donnions, *dounàben*, ils donnaient.

— *ènt*, terminaison du participe présent des 2^e et 3^e conjugaisons : *venènt*, *courrènt*, *seguènt*. Les Languedociens prononcent *venent*, *courrent*, *seguent* ; mais les Gascons et Catalans terminent en *int* le participe des verbes en *i*, *venint*, *seguint*.

— *ère* ou *èri*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*, terminaisons du prétérit des verbes : *cantère*, *beguère*, *legiguère*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*, qui se modifient comme suit, en Languedoc, Gascogne, Rouergue : — *èri*, *ères*, *èt*, *èren*, *èrets* ou *ères*, *èren* ; en Dauphiné : — *èro*, *èrei*, *èt*, *èrim* ou *èron*, *èrit*, *èron* ; en Auvergne : — *ère*, *èrè*, *èt*, *èran*, *èras*, *èron* ; et en Limousin : — *èri*, *ères*, *èt*, *èram*, *èrats*, *èron*, ou — *èi*, *ès*, *è*, *èm*, *èts*, *èrou*, ou — *èi*, *èrei*, *è*, *èrem*, *èrei*, *èren*.

— *ergue*, *ergo*, suffixe qui provient des terminaisons latines *enicus*, *inicus*, *enica*, *inica* : *Doumergue* (lat. *Dominicus*), *Dominique* ; *Rouergue* (lat. *Rutenicus*), *Rouergue* ; *Valergo* (lat. *Varenicus*), *Valergues*.

— *es*, terminaison de la 2^e personne de l'indicatif singulier : *escartes*, tu écarteras, *ereses*, tu crois, *dises*, tu dis, *benesisses*, tu bénis.

— *ès*, *eso*, suffixe qui provient de la terminaison latine *ensis* : *marshès*, *eso* (lat. *massiliensis*), marseillais, aise ; *liounès*, *eso* (lat. *lugdunensis*), lyonnais, aise.

— *ès*, terminaison de la 2^e personne du futur pluriel : *amarès*, vous aimerez, *vendrès*, vous vendrez, *jouirès*, vous jouirez.

— *ès*, terminaison de la 2^e personne du subjonctif pluriel : *que faguès*, que vous fassiez, *que prenguès*, que vous preniez. Les Gascons disent *faguets*, *prenguets*.

— *ès*, terminaison de la 2^e personne de l'indicatif et du subjonctif pluriels des 2^e et 3^e conjugaisons : *eresès*, croyez, vous croyez ; *finissès*, finissez, vous finissez. Les Gascons disent *finissèts*. Les Alpains et Dauphinois étendent cette terminaison aux verbes de la 1^{re} conjugaison : *anès*, allez, vous allez, pour *anas* ; *dounès*, donnez, vous donnez, pour *dounas*.

— *ès*, terminaison de la 2^e personne du

prétérit pluriel, en Languedoc et Dauphiné : *anès*, vous allâtes ; *diguès*, vous dites ; *siuguès*, vous fûtes.

— *ès*, terminaison de la 3^e personne du subjonctif singulier, en Albigeois et Toulousain : *fouguès*, qu'il fut ; *faguès*, qu'il fit ; *aprenquès*, qu'il apprit.

— *èsse* ou *èssi*, *èsses*, *èsse* ou *èssou*, *èssian*, *èssias*, *èsson*, terminaisons de l'imparfait du subjonctif, *que parlèsse*, *que riguèsse*, qui se modifient comme suit en Languedoc : — *èssi*, *èsses*, *èsse*, *èssou*, *èsses*, *èssen* ; en Limousin : — *èssou*, *èssou*, *èssou*, *èssam*, *èssà*, *èssan* ou *èssou* ; en Béarn : — *àssi*, *asses*, *asse*, *àssou*, *àsses*, *àssen*.

— *et*, *eto*, désinence qui indique un diminutif : *oumenet*, petit homme, *poulidet*, joliet, *pheto*, jeune fille.

— *èt*, terminaison qui caractérise la 3^e personne du prétérit singulier, en bas Languedoc et Dauphiné : *cantèt*, il chanta, *diguèt*, il dit.

— *èt*, terminaison de la 2^e personne de l'indicatif pluriel, en Valentinois : *sièt* pour *sias*, vous êtes, *beïlèt* pour *beilas*, vous donnez.

— *èt*, *èro*, désinence usitée en Gascogne au lieu de *èl*, *èu*, *ello*, comme *bèt* pour *bèu*, *beau*, *padèro* pour *padello*, *poèl*.

— *èu*, diphthongue qui se prononce *eou*, d'une émission de voix : *èu*, lui, *pèu*, poil.

— *èu*, diphthongue qui se prononce *eou*, d'une émission de voix : *feu*, fiel, *pèu*, peau.

— *èui*, *èues*, *èue*, *èuem*, *èuets*, *èuen*, terminaisons de l'imparfait, en Guienne : *dounèui*, *dounèues*, etc., pour *dounave*, *dounaves*, je donnais, tu donnais.

Pour les autres désinences et terminaisons, voir aux lettres A, I, O, U.

E, **È** (rouerg.), **I** (b. bord.), (rom. *e*, *et*, *ez*, *i*, *y*, port. *e*, *it*, *e*, *ed*, cat. esp. *y*, lat. *et*), conj. Et ; et aussi, v. *emai*.

La terro e la mar, la terre et la mer ; *invincible e brave*, *imbincible i brabe* (b.), invincible et brave ; *susa sang e aigo*, suer sang et eau ; *à fioc e à sang*, à feu et à sang ; *e pièt*, et puis ; *e 'm acò*, ensuite ; *e de rire*, et de rire ; *e de courre*, et de courir ; *e turtau sus l'oste*, et les coups de pleuvoir sur l'hôte ; *e plòu*, il pleut ; *e trono*, il tonne ; *e gèlo*, il gèle ; *e brulo*, il brûle ; *e vèn*, il vient.

E (lat. *e*), particule inséparable qui indique séparation, extraction, en Limousin, comme dans les verbes *ebana*, *ebarda*, v. *es*, *ei*, plus usités.

E pour es (il est), en Limousin et Landais ; *è pour ai* (j'ai), en Gascogne ; *è pour iou* (œuf), en Forez ; *eage*, *eàgi*, v. *age*.

EAQUE (esp. *Eaco*, angl. lat. *Eacus*), n. p. Éaque, un des juges de l'enfer païen.

Èaro pour aro ; *eare pour erre* ; eau pour *èu* ; *eb*, v. *ep* ; *eb' pour eh ! be* (eh ! bien) *devant une voyelle* ; *ebacua*, v. *evacua* ; *ebadalha*, v. *esbadalha*, *abadaia* ; *ebafa*, *ado*, v. *em-bafa*, *ado* ; *ebalausi*, *ebalauvi*, *ebalouvi*, v. *es-balausi* ; *ebalourdi*, v. *estbalourdi* ; *ebalua*, v. *evalua* ; *ebana*, v. *desbana* ; *ebandi*, v. *espan-di* ; *ebangèli*, *ebanyèli*, v. *evangèli* ; *ebapoura*, v. *esvapoura* ; *ebarba*, v. *esbarba*.

EBAROUÏ, **EIBARRI** (lim.), v. a. t. de marine. Ébarouir, disjointre les ais, les douves, v. *deglesi* plus usité.

EBAROUÏ, **EIBARRI**, ido, part. et adj. Disjoint, ointe. R. *ebahi*.

Ebarba, v. *esbarba* ; *ebarlhaudo*, v. *brihaudo* ; *ebarsina*, v. *esparsina* ; *ebartavela*, v. *desbartavela* ; *ebatre*, v. *esbatre* ; *ebaucha*, *ebaucho*, v. *esbaucha*, *esbauch* ; *ebaudi*, v. *esbaudi* ; *ebdoudadié*, v. *edoudadié*.

EBÈ (it. *Ebe*, lat. *Hebe*), n. p. Hébé, déesse. *Ebè pour eh ! be*, v. *bèn* ; *ebeia*, v. *esviha*.

EBEJA, v. n. Défaillir, en Forez, v. *avani*. *Moun cue ebejo*, j'ai mal au cœur. R. *es-feja*.

Ebejo, v. *envejo* ; *ebela*, v. *abela* ; *ebeleja*, v. *lampeja* ; *ebelèt*, v. *belé* ; *ebelha*, v. *esviha* ; *ebeluc*, v. *belu*.

EBÈNE, **EBENO**, **BENO** (m.), (rom. *ebeni*,

eba, cat. esp. port. *ebano*, lat. *ebenum*), s. m. et f. Èbene.

Lou fluitet es tourneja en bouis o en ebenu.

F. VIDAL.

EBENIÈ, s. m. Èbenier. R. *ebène*.

EBENISTARIÈ, **EBENISTARIÈ** (l.), **EBENISTARIÒ** (l. g.), s. f. Èbenisterie. R. *ebenisto*.

EBENISTO, **ÈBENISTO** (cat. esp. it. lat. *ebanista*), s. m. Èbeniste.

D'un ebenisto

N'a pas l'atirai.

M. DE TRUCHET.

Ebenomen, ebenemen, v. evenimen; ebercha, v. embreca; ebericlie, v. espiècle; eberina, v. esberla; eberit, ido, v. esheri, ido; eberla, v. esberla; eberlua, v. embarluga; eberluauda, v. esbrihauda; ebers, ebersa, v. envers, enversa; Ebert, v. Eibert; ebescat, ebisque, v. evescat, evesque.

EBETA, **ABETA**, **EMBETA**, **ESBETA**, **ESBUTA**, **EIBETIA** (auv.), (rom. *abetar*, lat. *hebetare*), v. a. Hébeter, v. abesti.

EBETA, **EBETAT** (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Hébété, ée.

Quand l'ome counouis pas touto sa digneta Merito, segound ieu, lou titre d'ebeta.

P. BELLOT.

Sian esta

D'abeta

De dourmi dōu tēms dei pato.

V. GELU.

Ebēure, v. embēure; ebais, v. biais.

EBIAT, adj. Imbécile, idiot, en Forez, v. *ebeta*, *nèsci*.

EBICLIA, v. a. Déchirer, en Forez, v. *espeindra*.

Ebidencio, ebident, v. evidenci, évident; ebira, v. vira.

EBISA, **EBIJA** (lim.), v. a. Irriter les chairs par le frottement, gercer, ce qui a lieu quand la bise souffle, en Dauphiné, v. *escrebassa*.

S'EBISA, v. r. Se gercer, s'irriter sous l'action du vent.

EBISA, **EBIJA**, **ADO**, part. et adj. Gercé, irrité, ée. R. e 3, *biso*.

EBISADIS, **EBIADIS** (lim.), s. m. Gercure causée par la bise, v. *crebasso*, *escarto*; irritation des cuisses causée par la marche ou l'équitation, qu'on appelle aussi *ebisuero*, en Dauphiné. R. *ebisa*.

EBISSOÙA (S'), v. r. Se rouler par terre, se vautrer pour se gratter, en Rouergue, v. *viènta*. R. e, *bisou*, *bissol*.

Ebita, v. evita.

ÈBLE, **ÈBO**, **ÈBOU**, **ÈBOUL**, **ÈUFO** (rom. *evol*, cat. *ebol*, it. port. *ebulo*, lat. *ebulus*), s. m. Hèble, plante, en Languedoc et Gascogne, v. *èule*.

ÈBLE (rom. *Eble*, *Ebles*, all. *Ebel*, b. lat. *Ebrulphus*, nom germanique), n. d'h. Hèble, nom de fam. méridional.

Sant Èble, saint Ebles, patron d'un village de ce nom, en Auvergne; *Èble de Ventadour*, *Èble lou cantaire*, Ebles, vicomte de Ventadour, un des plus anciens troubadours limousins; *Èble de Pèiro-Buifero*, Ebles de Pierre-Buffière, autre poète de la même époque; *Èble d'Ussèu*, Ebles d'Ussel, autre poète limousin, v. *Ussèu*.

Eblesi, v. blesi; ehlida, v. oubliida; eblouca, v. esbrouta; ehlouit, ehlousi, v. esbalausi; Èbo, v. Èvo; èbo, èbou, v. èble; ebobi, v. esbauhi; eholhe, olhes, olho, v. esboulà; eholousi, eholouvi, v. esbalausi; ebona, v. desbana; ehongèli, v. evangèli; eborlho, v. embourgna; ehoudrela, ehouleia, v. esboudela; ehoufa, v. eshoufa; ehouia, ehoulha, v. esboulà; ehoulha, v. emboulia; ehoulicien, v. esboulucien; èbous, v. èble; esbrouiouna; ehourlia, v. embourgna; ehourouna, v. esbréuna; ehourrassa, ehourrissa, ehourrissado; èbous, v. èble; ehousa, v. esbousado; ehousèl, ehousela, v. esboudela; ehousiga, v. desbousiga; ebracha, v. esbranca; ebrai, v. embria.

ÈBRAÏ, **ÈBRAÏC** (l. g.), **ICO** (rom. *ebraic*, *ebraic*, cat. *hebraïc*, it. *ebraico*, lat. *hebraicus*), adj. Hébraïque.

Esrituro ebraïco, écriture hébraïque; *cansoun ebraïco-prouvençalo*, chants provençaux mêlés d'hébreu, en usage dans les communautés juives du Comtat et de la Provence.

Ebraia, v. desbraia; ebralla, v. esbranda; ebran, v. esbranda; ebrancha, v. esbranca; ebrasièula, v. esbrasiha; ebrasscia, v. esbrassa.

ÈBRAT, **ÈBRARD** (rom. *Ebratz*, it. *Averardo*, b. lat. *Ebrardus*, all. *Eberhard*), n. p. Èvrat, Èvrad, Èverard, Eurard, Hurard, Èbrard, Èlébrard, Abrard, Eberart, Hébérard, Hébérard, noms de fam. mérid., v. *Berard*.

ÈBRAUDI, v. a. Chasser, mettre en fuite, en bas Limousin, v. *couseja*, *coussaia*. R. *espavourdi*.

Ebraussina, v. esbréuna; ebrauta, v. esbrouta; ebravacha, v. esbravacha; èbre pour aubre, en Auvergne.

ÈBRE (rom. *Èbre*, *Ebres*, *Etbres*, it. esp. *Ebro*, lat. *Ilabus*), s. m. L'Èbre, fleuve d'Espagne; l'Èbre (lat. *Hebrus*), fleuve de Thrace.

Viéu d'Espagnou

Courre coumo de lèbre :

Aqueste coup

Soun rei passara l'Èbre.

LE CITOYEN, 1874.

ÈBREIA, v. a. Réveiller, exciter, en Dauphiné, v. *reviha*; pour émietter, v. *embrica*. R. *esberi*.

Ebreisa, v. embrisa; ebrilha, v. embricaia; ebrilhauda, v. esbrihauda; ebrena, v. esbréuna.

ÈBRI, **ÈBRI** (a.), **IBRE**, **IEURE** (périg.), **IURO** (d.), **NIAURE** (lim.), **BRIO**, **RO** (rom. *ebrius*, *ibri*, *ybri*, *ibre*, *ybr*, *ivre*, *ievre*, esp. *ebrio*, lat. *ebrius*), adj. Ivre, v. *embria*, *nasc*, *peque*, *sadou*.

Èbri mourtau, ivre mort; *èbri de sang*, ivre de sang; *es èbrio d'amour*, elle est ivre d'amour.

Èbrio de parfum, se chalo e gaudis.

A. CROUSILLAT.

Ebria pour enebria (enivrer); ebria, ebriac, v. embria; ebrigas, v. embriagas; ebrigo, v. embriago; ebriai, ebricia, ebrîè, ebrîèi, ebrîèie, aigo, èigo, v. embria, ago; ebriaiga, ebrieiga, v. embriagira.

ÈBRIALA (S'), v. r. S'écouler, particulièrement en parlant du miel, en bas Limousin, v. *regoula*. R. e, *brîeu*.

ÈBRIDOUA, **ABRIDOUA**, v. a. Fendre un brin d'osier ou une ronce pour faire des éclisses; enlever le premier bois des jets du coudrier ou de la viorne en éclisses pour les ouvrages de vannerie; lier avec des éclisses; briser, rompre, rouer de coups, en Rouergue, v. *perna*.

S'ÈBRIDOUA, v. r. Se briser, se fracasser, se faire mal en tombant. R. e, *bridoulo*.

ÈBRIETA, **ÈBRIETAT** (l. g.), (rom. *ebrietas*, *ybria*, *ivrez*, it. *ebrietà*, esp. *ebriedad*, lat. *ebrietas*, *atis*), s. f. Ivresse, v. *embriagadisso*.

Dounon l'ebrieta, lou rire,

La calourado e lou delire.

CALENDAL.

ÈBRIÉU, **ÈBRÉU** (rh.), **ABRÉU** (a.), (rom. *ebrieu*, *hebrios*, cat. *hebreu*, it. *ebreo*, port. esp. *hebreo*, lat. *hebraeus*), s. et adj. m. Hébreu, langue hébraïque; israélite, juif, dans les Alpes, v. *judièu*.

Acò s d'ebrièu për ièu, c'est de l'hébreu pour moi; *crese que parlo en ebrièu*, il parle un langage inintelligible.

De bon judièu

Sachèt l'ebrièu.

A. CROUSILLAT.

Sias-ti ebrièu o alemant ?

Que voste jargon fai rire !

VIEUX NOEL.

A través la Mar Roujo,

Mouise, à pèd eissu, menè lou pòple ebrièu.

ISCOLO D'OR.

Ebrihauda, v. esbrihauda; ebrisa, v. embrisa.

ÈBRO (v. prov. *Evenos*, v. fr. *Evenes*, lat.

Evenae, *Evena*), n. de l. Evenos (Var). R. *aven*.

Ebrolha, v. desbraia; ebrolla, v. esbranda; ebroncha, v. esbranca; ebrosioulà, v. esbrasiha; ebrougno, v. ibrougno.

ÈBROUN, s. m. L'Èbron, cours d'eau du département de l'Isère. R. *Èbre* ou *Aigo-Brun*.

Ebroundela, v. esbroundela; ebròuta, v. esbrouta; ebrovacha, v. esbravacha; ebuhanta, v. esbouienta; ebulhi, v. esbouli; ebulicoun, v. esboulicoun; eburreia, v. desburra; ebureca, ebuscage, v. esbusca, ebuscage.

ÈC (rom. *hec*, lat. *hmc*), pron. relat. *Lo*, *cela*, en Guienne, v. *ac*, *ba*, *va*, *hou*, *lou*.

L'istòri ec escrièura, l'histoire l'écrira; *countats-nous-ec*, contez-nous cela; *per hè-c*, pour le faire; *bourri-c bese*, je voudrais le voir.

En recoumençant, ec declàri.

A. FERRAND.

Eachira, v. escachina; ecafilha, v. escafigna; ecalouera, v. escafouira; ecaire, v. ecaire; ecalabert, v. calabert; ecalo, v. ecalho; ecambarla, v. escambarla; ecambrilha, v. escambiha; ecampeia, v. escampiha; ecanci, v. escalanci; ecarabot, v. carabot; ecarassa, ecarasso, v. escarrassa, escarrasso; ecarcalha, v. escarcaia; ecarcassa, v. escarcassa; ecarcina, v. calcina; ecarna, v. escarna; ecarpin, v. escarpin; ecart, ecarta, v. escart, ecarta; ecartaira, v. escarteira.

ÈCATO (lat. *Hecate*), n. p. Hécate, déesse.

ÈCATOUMBO (cat. esp. lat. *hecatombe*, it. *ecatumba*, port. *hecatomba*), s. f. t. littéraire. Hécatombe, v. *tuado*.

Preparon l'ecatoumbo.

F. PASCAL.

E tu, noble Cesar, largo toun ecatoumbo.

G. B.-WYSE.

Ecaualha, v. escouaia; ecavarta, v. escavarta.

ÈCCE-HOMO, **CE-HOMO** (rh.), **SUOMO** (m.), (cat. esp. lat. *ecce-homo*), s. m. *Ecce homo*.

A la faci coume un ecce-homo, il a le visage ensanglanté; *l'an mes coume un ecce-homo*, on l'a mis tout en sang.

Eccès, v. eicès; eccessièu, v. eicepcioun; ec-cetta, v. eicepta; ececioun, v. eicepcioun; e-cempelha, v. escent-pelha; ecerpa, v. escirpa; ecervela, v. encervela; ecès, v. encès; ecès, v. eicès; eccessivamen, v. eicessivamen; eceta, ecetua, v. eiceta.

ÈCH, **EG** (b.), (rom. *eg*, lat. *ipse*), pron. m. Lui, il, dans l'Ariège, v. *èu*.

Èch-madech, lui-même.

Èch, v. ais, aisse; echabarta, v. escavarta; echaboulha, v. escaboulha; echabra, v. escirpa; echafaud, v. chafaud; echafauda, v. eschafauda.

ÈCHAFOURA, s. f. Échauffourée, en Dauphiné, v. *escaufestire*. R. *escaufura*.

Echagat, v. eissagado; echai, v. sai-que; echalabra, v. escalabra; echalanca, v. eissalanca; echalassoun, v. escalassoun.

ÈCHALAT, n. de l. Échallat (Charente).

Echalata, ado, v. eissalata, ado; echaleto, v. escaleto; echalhoun, v. escaloun; echalié, v. escalié; echalo, v. escalo; echaloto, v. eschaloto; echalou, v. escaloun; echam, echame, echami, v. eissame; echamena, echamia, v. eissama.

ÈCHAMOUSTA, v. a. Faire sécher légèrement, en Gascogne, v. *eidraca*. R. *escoumoussa* ?

Echampa, echampo, v. escampa, escampo; echan, v. escan; echanera, v. eschanera; echanerica, v. lagremejado.

ÈCHANDELI, n. de l. Échandely (Puy-de-Dôme).

Echandi, echandre, v. escandi; echandil, v. escandau; echandilha, v. escandaia; echandilha, v. escandihado; echandilhau, v. candeioun; echange, v. eschange; echanilha, v. eschanilha; echansoun, v. eschansoun.

ÈCHANT, s. m. Épouvante, en Guienne, v. *esparènt*. R. *echanta*.

ECHANTA, ECHENTA, ACHANTA, v. a. Épouvanter, en Guienne, v. *espavourdi*.

ECHANTAT, ADO, part. et adj. Épouvanté, ée.

Charpit pèr la pòu, echentat,
Prenè sa valiso e filauo.

A. FERRAND.

La hemno echantado s'en angoue counta l'afa.
F. BLADÉ.

R. *espanta, espaventa*.

Echantihoun, echantihou, v. chantihoun;
echara, v. escura; echarauna, v. escaragna;
echarayè, v. escarava; echarla, v. escaufura;
echarnia, echargni, v. escarni; echarpèna, v.
escarpèna; echarpì, v. escarpì; echarpò, v.
cherpò.

ECHARRASI, v. a. Essorer, dans le Tarn, v.
eissaura, cissuga.

ECHARRASIT, IDO, part. et adj. Essoré, ée.

La fardo es echarrasido, le linge est es-
soré. R. *eissaura*.

Echarrena, echarrea, v. desrena; echarrus-
cle, v. eicharrabuscle; echas, v. escas; echats
pour leissas (laissez), en Gascogne.

ECHAUC, s. m. Sorte de milan qui fréquente
les marais, en Guienne.

Echauda, v. escauda; echaufa, v. escaufa;
echaumo, v. eissame; echaure, v. eissaure;
echaurelha, v. desauriha; echavèl, v. escavèu;
echavela, v. escabelha; echeia, v. assaja; e-
chèit, èito, part. p. du v. escaire; echemple,
v. eisèmpel; echent, v. eisènt; echenta, v.
echanta.

ECHERBUCA-S, v. r. Tomber d'un lieu éle-
vé, en Béarn, v. *degoula, debaussa*. R. *buc*.

ECHERC, adj. m. Sec, en parlant du temps,
en Guienne, v. *se*. R. *eissu, sec*.

Echermen, v. sarment.

ECHES, s. m. L'Echez, rivière des Basses-
Pyrénées.

ECHAVIS, n. de l. Échevis (Drôme).

Echi, v. eici.

ECHIBERA, v. a. Élever, nourrir un animal,
en Béarn, v. *abali*. R. *e, simbela*.

Echichi, v. esquicha; echifo, v. eslembo;
echila, echilla, v. eicila; echina, v. esquina;
echingla, echinla, echinglo, echinlo, v. esqui-
la, esquilo; echino, v. esquino; echiqueta, v.
dechiqueta; echira, v. cira; echos pour lais-
ses (tu laisses), en Gascogne; echoua, v. achoua.

ECHOUCA, v. a. Placer? en Gascogne.

E l'ome qu'a besoun de dinna, de sounpa,
Pèr el sur uno palho exoco pla prou pa.
J. DAUBASSE.

R. *assouca?*

ECHOUNAT, s. m. Bois de chauffage, en Ba-
zadais, v. *bos*.

Auè pas vist d'auto humado
Soun-que la dou boi d'echounat.

A. FERRAND.

R. *eissoun*.

Echoura, v. acaloura; echourda, v. ensourda.

ECHOURGAC (rom. *Eschornhae, Chorn-
hae, Eschurniac*, b. lat. *Seaurniacum, Seaur-
naecum*), n. de l. Echourgnac (Dordogne).

Echourt, v. sourd; echu, udo, part. p. du
v. escaire; echuc, echut, ugo, v. eissu, ugo;
echuga, v. eissuga; echurre, v. escaire; eci,
v. eici; ecibra, ado, v. eissebra, ado; ecigala,
ecigola, v. encigala; ecirpa, ado, v. escirpa,
ado; ecirvela, v. encirvela; ecita, v. eicita.

ECLÉITI, ECLÉCTIC (l. g.), **ICO** (esp. *eclec-
tico*), adj. et s. Eclectique.

ECLÉITISME, ECLÉCTISME (l. g.), s. m. t.
littéraire. Eclectisme.

ECLÉSIASTI, ECLÉSIASTIC (l. g.), **ICO**
(rom. *ecclesiastic, ecclesiastic, gleisargue*,
cat. *ecclesiastic, esp. ecclesiastico*, it. *ecce-
siastico*, lat. *ecclesiasticus*), adj. et s. Ecclé-
siastique, v. *abat, capelan, prêtre*.

L'Eclésiasti, l'Ecclésiastique, un des livres
de l'Ancien Testament; l'autourita ecclésias-
tico, l'autorité ecclésiastique.

Lou sacrestan d'autri-fes èro un dignitari ecle-
siasti.

A. MICHEL.

ECLÉSIASTO (cat. port. lat. *ecclesiastes*,
esp. *ecclesiastes*, it. *ecclesiaste*), s. m. Ecclé-
siaste, un des livres de l'Ancien Testament

Eclianci, v. escalanci; ecliape, ecliape, v.
esclapa, esclapo; ecliarzi, v. esclargi; eclia-
ta, v. esclata; eclieni, v. escladeni; eclio, v. es-
clap; eclipsa, eclissa, v. esclussi; eclipso, e-
clisse, v. esclussi.

ECLIPTIQUE (rom. *ecliptic*, port. *ecliptico*,
cat. esp. *ecliptica*, it. *eclittica*, lat. *eclipti-
cus*), s. m. t. sc. Écliptique, v. *ligno*.

Eclo, v. aiglo; èclo, v. arcano 2; eclo, v.
esclap; eclua, v. escluja; ecluso, v. encluso.

ECÒ, EICÒ (lim. d.), **ÈCO** (castr.), (cat. esp.
port. it. *eco*, lat. *echo*), s. m. Echo, v. res-
son.

PROV. Ecò e feno,

Lou secrèt ié peno.

L'écho le plus remarquable de Provence est
celui de la citerne de Saint-Mandrier, près
Toulon, qui répercute 70 fois un coup de pis-
tolet.

Ecò pour enè (chez); ecofa, v. escoufa; e-
corcha, v. escourcha; ecorgnola, v. escour-
nioula; ecorgnolo, v. courniolo; ecorpela, v.
escroupa; ecorsoneiro, v. escoursoneiro; E-
cossò, v. Escosso; ecot, v. escot; ecoua, v. es-
coua; ecouata, v. escoueta; ecouba, v. escoubas;
ecoucourdi, v. encoucourda; ecouaire, v. escou-
re; ecouera, v. escouria; ecouere, v. escoudre;
ecoueta, v. escoueta; ecoula, v. escoula.

ECOUNOME, ECOUNOME (auv. d.), **OMO**
(cat. esp. port. it. *economo*, lat. *oconomus*),
s. et adj. Économe, v. *celariè, despensier, pi-
tancier*; ménager, ère, v. *espargnaire*.

L'ecounome jous, mais jous tout-escas.

J. AZAÏS.

Pue fai l'ecounome

De saus peis, de saus ples.

CH. AUV. 1665.

ECOUNOMAT (it. *economato*), s. m. Éco-
nomat, v. *celariè*. R. *ecounome*.

ECOUNOMI, ECOUNOMIC (l. g.), **ICO** (cat.
economich, esp. port. it. *economico*, lat. *oe-
conomicus*), adj. Économique, v. *espar-
gnous, meïnagièu*.

ECOUNOMICAMEN, ECOUNOMICOMEN (l.),
(cat. *economicament*, esp. it. *economica-
mente*), adv. Économiquement.

Manejas noste argent ecounomicamen.

P. BARBE.

R. *ecounoumi*.

**ECOUNOMIO, ACOUNOMIO, ECOUNOU-
MIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. *economia*, lat.
oconomia), s. f. Économie, v. *espargne, gou-
vèr, mesuranço, recate*; ordre, harmonie, v.
ordre.

L'ecounoumiè poulitico, l'économie po-
litique.

ECOUNOMISA (port. *economisar*), v. a. et
n. Économiser, v. *coumbina, coumpaneja*,
espargna, gaubeja. R. *ecounoumiè*.

ECOUNOMISTO (cat. esp. it. *economista*),
s. m. Économiste.

Pèire Clément, autre istourian è peréu ecounou-
misto.

ARM. PROUV.

R. *ecounoumiè*.

Ecoupeta, v. escoupeta.

ECOURCHOU, UO, adj. Se dit d'un oiseau
dont le duvet est à peine formé, en Dauphiné.

Lou plus ecourchou, le culot de la ni-
chèe. R. *escourcoul?*

Ecoure, v. escoudre; ecorpela, v. escroupa;
ecourpièu, v. escourpioun; ecous, v. escous;
ecoussalhos, v. escoussuro 2; ecoussou, v. es-
coussou; ecoussouriè, v. escoussoulaire; ecou-
ta, v. escouta; ecoutela, v. escoutela; ecouti-
hou, v. escouthoun; ecoutroun pour es-
coundedou? en Gascogne; ecracha, v. es-
cracha; ecrapa, v. esgrapa; ecrapela, v. es-
carpiha; ecrema, v. escrima; ecrrou, v. escrou;
ecroula, v. escroula; ecroupièu, v. escour-
pioun; ecrrousta, v. descrousta; ectaro, ectò,
ectoulitre, v. eitaro, eità, eitolitre; ecu, v.
escut; ecubiè, v. acubiè.

ECUBO (esp. angl. lat. *Hecuba*), n. p. Hé-
cube, épouse du roi Priam.

Ecuchi, v. esquicha; ecuei, v. escuei; e-
cuersa, v. escursa; ecuié, v. escudié.

ECUMENI, ECUMENIC (l. g.), **ICO** (cat. *ecu-
menich*, it. port. *ecumenico*, lat. *oecume-
nicus*), adj. Œcuménique.

Councille ecumeni, concile œcuménique.

Ecura, v. escura; ed, v. èu.

EDEN (lat. hèbr. *Eden*, délices), s. m. È-
den, paradis terrestre, v. *jardin de plasènço*,
paradis.

Car un Eden, lou monde entiè, que m'es
- Sènso Liseto!

A. CROUSILLAT.

Eden pour èden, fan (ils font), èdi pour
hèdi, fau (je fais), en Guienne, v. faire.

EDICION, EDICIEN (m.), **EDICIÈU** (l. g. d.),
(cat. *edició*, esp. *edición*, it. *edizione*, rom.
lat. *editio*), s. f. Edition.

Nouvello edicion, nouvelle édition; tre-
senco edicion, troisième édition; *edicion*
revisto e aumentado, édition revue et aug-
mentée.

EDIÈU, adv. Et voilà tout, dans l'Aude, v.
basto.

Lou tralab es definit à la clau, edièu.

A. MIR.

R. *e, adieu*.

EDIFICA (rom. *edificat*, *hedificat*, cat. esp.
port. *edificar*, it. *edificare*, lat. *oedificare*),
v. a. Édifier, v. *basti*; porter à la piété.

Edifique, ques, co, can, cas, con.

Nautre Niçard devèn, en lou nouostre païs, edi-
fica e noun destruge.

NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Quau semarido o edifico

Sa proprio bourso purifico.

S'EDIFICA, v. r. S'édifier.

Nosti cousin s'edifiqèron.

S. LAMBERT.

EDIFICA, EDIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Édifié, ée.

PROV. Es pulèu demouli qu'edifica.

EDIFICACION, EDIFICACIEN (m.), **EDIFI-
CACIÈU** (l. g. d.), (rom. *edificatio*, cat. *edifi-
caciò*, esp. *edificación*, it. *edificazione*, lat.
edificatio, *onis*), s. f. Édification, v. *basti-
soun*; exemple de piété, v. *eisèmpel*.

S'es inmortalisa dins l'edificacion di plus bèu
monumen.

ARM. PROUV.

A l'edificacien de tout lou vesinàgi,

Coumo v'aviè proumès, fè soun pelerinàgi.

HEYRIÈS.

EDIFICAI, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat.
esp. port. *edificar*, it. *edificare*, lat. *oe-
dificator*), s. Celui, celle qui élève un édifice,
édificateur, v. *bastissèire*.

EDIFICANT, ANTO (cat. *edificant*, it. port.
edificante, rom. *edificatori, oria*), adj. Édi-
fiant, ante.

La vido edificanto que se ié menavo.

A. MICHEL.

R. *edifica*.

EDIFICE, EIDIFICE (d.), **EDIFI** (m.), (rom.
edifice, cat. *edifici*, esp. port. it. *edificio*, lat.
edificium), s. m. Édifice, v. *bastisso, out-
tau*.

EDILE (it. *edile*, esp. *edil*, lat. *adilis*), s.
m. t. littéraire. Édile, v. *conse*.

EDILETA, EDILITAT (l. g.), (it. *edilità*, lat.
edilitas, atis), s. f. Édilité.

EDIPE (cat. esp. *Edipo*, lat. *Edipus*), n.
p. Œdipe, héros grec.

Respondegueire pas coume un Edipe.

V. LIEUTAUD.

EDIT (rom. *edict*, cat. *edicle*, esp. port. *e-
dicto*, it. *editto*, lat. *edictum*), s. m. Édité.

Edit de Coumpiegno, édit de Compiègne
(1486), par lequel Charles VIII, aux termes du
testament de Charles d'Anjou, annexa la Pro-
vence à la France; la *Chambro de l'edit de
Castro*, la Chambre de l'édit de Languedoc,
juridiction établie en 1598, à la suite de l'édit
de Nantes, pour statuer dans cette province
sur les procès civils et criminels des Réformés.

Vostre edit de pacificacien.

A. GAILLARD.

Coume es pourtat pèr nous edits.

C. BRUEYS.

EDITA, v. a. t. de librairie. Éditer, v. *publica*.

EDITA, **EDITAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Édité, ée. R. *editour*.

EDITOUR, **EDITOU** (l.), (cat. esp. port. lat. *editor*, it. *editore*), s. m. Éditeur.

N'en siéu rên que l'editour.

H. MOREL.

Edmound, v. Eimound.

EDOUARD, **ADOUARD** (rom. *Oudouart*, *Odoards*, it. *Eduardo*, all. *Eduard*, angl. *Edward*, b. lat. *Edwardus*), n. d'h. Édouard, dont le dim. est *Douaret*, v. *Audouard*.

EDOUÏJO (it. *Eduige*, esp. *Hedwigis*, b. lat. germ. *Hedwiga*), n. de f. Edwige.

EDOUIS, n. p. Hédouis, nom de fam. prov., v. *Eidous*.

EDOUMADARI, **ARIO** ou **ARI** (cat. *hebdomadari*, it. *ebdomadario*, lat. *hebdomadarius*), adj. t. littéraire. Hebdomadaire.

EDOUMADARIMEN, **EDOUMADARIAMEN** (nic.), adv. Hebdomadairement.

Publico edoumadariam toui lei doucumen.

J. BESSI.

R. *edoumadari*.

EDOUMADIÉ, **EDOUMADIÈ** (l.), (rom. *ebdomadier*, it. *ebdomadario*, lat. *hebdomadarius*), s. m. Semainier, hebdomadier, v. *semanie*.

Tifi, canounge ebdoumadié.

J. AZAÏS.

A Rodez il y a la rue des « Hebdomadiers ».

Edouri, edourri, v. estourri.

EDOURLHOUNA, v. a. Déhancher, en Dauphiné, v. *assanea*, *desmaluga*, *escranca*.

EDOURLHOUNA, **ADO**, part. et adj. Déhanché, épointé, ée. R. e, *dourlhou*.

Édre, v. èurre; èdro, v. èuro; eds, v. éli.

EDUCA, **ADUCA** (rh.), **EIDUCA** (a.), **ENDUCA**, **INDUCA** (d.), (cat. port. esp. *educar*, it. lat. *educare*), v. a. Élever, instruire un enfant, v. *eleva*, *enanti*, *entraire*, *estruire*.

Eduque, ques, co, ean, cas, con.

En me vesènt

Tant bèn educa ma bestiolo.

L. ROUMIEUX.

Quand vous educarian, sarias toujours bouchardo.

R. GRIVEL.

EDUCA, **EDUCAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Éduqué, ée.

Mau educa, mal élevé.

Pèr vèire ounestamen sa familho educado.

J. ROUDIL.

EDUCACIOUN, **ADUCACIOUN** (rh.), **EDUCACIEN** (m.), **EDUCACIÈU** (l. g. d.), **EDUCACIOU** (b.), **IDUCOCHIOU** (auv.), (cat. *educaciò*, esp. *educacion*, it. *educazione*, lat. *educatio*, *onis*), s. f. Education, v. *enanti*.

Ma proumto educacioun, la dève à la naturo.

J. DESANAT.

L'educacien es necessari dins lou poble.

LOU TRON DE L'ÈR.

L'educacièu pertout es uno causo bello.

J. ROUDIL.

PROV. NIC. La premiero educacioun

Souorte de maioun.

EDUJO, s. f. L'Éduge, cours d'eau de l'arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes), v. *Eidoches*. R. *duiso*.

Eero, v. iero; efaça, efaçaduro, v. esfaça, esfaçaduro; efaçena, v. desalena; efaço, v. enfaço; efanja, v. enfanga; efant, efanta, efantas, efanteja, efantet, efantilhage, efantou, efantuegno, v. enfant, efanta, efantas, efanteja, efantet, efantilhage, efantoun, efantuegno; efara, v. afera; efarena, v. desalena; efarfalha, v. esfarfalha; efarina, v. esfarounara; efarouja, v. esfaroucha; efas, plur. lang. d'efant (enfant); efata, v. esfata; efateja, efatèl, efatou, efatounèl, v. efanteja, efantèt, efantoun, efantounet; efaufala, v. desfaufala; èfe, v. f'; èfèit, v. èfèt; efelha, v. esfuia.

EFEMÈRE, **ÈRO** (rom. *efimer*, *femelh*, port. esp. *efemero*, it. *effemero*, lat. *ephemerus*), adj. t. littéraire. Éphémère, v. *passagiè*; espèce d'insecte, v. *mauno dou pèis*.

Fèbre efemèro, fièvre éphémère.

Un long regrèt seguis uno joio efemèro.

P. DE GEMBLoux.

EFEMERIDO, **EFEMERIDOS** (l. g.), (esp. *efemerides*, it. *effemeride*, port. lat. *ephemerides*), s. f. pl. Éphémérides, v. *fastè*.

Le journal nicard *Lou Païoun* a publié en provençal des éphémérides de la ville de Nice (1876); le journal provençal *Lou Brusca* a publié un recueil d'éphémérides tirées de l'histoire de Provence (1879).

EFEMINA (rom. *efeminar*, *enfemenar*, cat. esp. *efeminar*, it. lat. *effeminare*, v. a. Efféminer, v. *afemeli*.

S'EFEMINA, v. r. S'efféminer, v. *agourrini*. EFEMINA, EFEMINAT (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Efféminé, ée, v. *femeto*, *gouneliè*.

Ah! poultroun que tu sies! efeminat belitre!

D. SAGE.

EFEMINACIOUN, **EFEMINACIEN** (m.), **EFEMINACIÈU** (l. g.), (esp. *afeminacion*), s. f. État d'un homme efféminé, action d'efféminer. R. *efemina*.

Eferbelha, v. esféupa.

EFERVESCÈNCI, **EFERVESCÈNCIO** (g.), **EFERVESCÈNCIO** (l.), (rom. cat. *efervescencia*, it. *effervescenza*, port. *effervescencia*, lat. *effervescencia*), s. f. t. littéraire. Effervescence, v. *afougaduro*, *boulimen*.

Quand moun amo en eferbescenço

Brullara d'un amour ardent.

J. AZAÏS.

EFÈSE (esp. *Efeso*, lat. *Ephesus*), n. de l. Éphèse, ville d'Asie.

Lou corneile d'Efese, le concile d'Éphèse.

EFESIAN, **ANO** (it. *Efesiano*, angl. *Ephesian*), adj. et s. Éphésien, enne. R. *Efese*.

EFÈT, **EFÈIT** (g.), **EIFÈT** (lim. d.), **EIFAT**, **EFAT** (d.), (rom. *efeit*, *effeyt*, cat. *efecte*, it. *effetto*, esp. *efecto*, port. *efeito*, lat. *effectus*), s. m. Effet; billet; bien, portion de bien, propriété, v. *bèn*.

Bon èfèt, bon effet; *marrit èfèt*, mauvais effet; *un poulit èfèt*, un joli domaine; *lis èfèt*, les effets, les bagages; *passa 'n èfèt*, souscrire un effet; *faire èfèt*, produire de l'effet; *veni à l'èfèt*, venir à l'effet; *en èfèt*, d'effet, en effet, en fait; *mes d'èfèt* pour m'es de fèr, v. fèr.

Li a 'ncaro un grand secrèt

Que fara bèn lèu soun èfèt.

L. PUECH.

EFETIÈU, **EFETIÈU** (g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. *effectiu*, it. *effettivo*, esp. *efectivo*, lat. *effectivus*), adj. Effectif, ive.

EFETIVAMEN, **FETIVAMEN** (rh.), **EFETIVOMEN** (rouerg.), **FETIVAMEN** (l.), (cat. *efectivament*, it. *effettivamente*, esp. *efectivamente*), adv. Effectivement, v. *realamen*.

Crese qu'efetivamen

Semblara lou fiermamen.

N. SABOLY.

R. *efetièu*.

EFETUA, **EFFECTUA** (l.), (cat. esp. *efectuar*, port. *efetuar*, it. *effettuare*), v. a. Effectuer, v. *faire*; assurer, certifier, attester, v. *afourti*.

S'EFETUA, v. r. S'effectuer; s'exécuter, en venir aux effets, réaliser sa promesse.

Lou be s'effectuo,

Lou mal s'atenuo.

J. AZAÏS.

Quouro vous efetuarès? quand vous exécuterez-vous?

EFETUA, **EFFECTUA** (l.), **ADO**, part. et adj. Effectué, ée. R. *efèt*.

Efiala, efialadis, v. esfiela, esfieladis.

EFIAT, n. de l. Effiat (Puy-de-Dôme).

EFICACAMEN, **EFICACIOMEN** (l. g.), (it. *efficacemente*, cat. *eficazment*, esp. *eficazmente*), adv. Efficacement. R. *eficace*.

EFICACE, **ACQ** (cat. *eficas*, esp. port. *eficas*, it. *efficace*, cat. *eficax*, *acis*), adj. Efficace.

Un moutiéu efficace pèr faire penitènci,

P. ALÈGRE.

EFICACI, **EFICACIO** (l. g.), **EFICACQ** (rh.), (rom. *eficaci*, *eficacia*, *eficassa*, cat. esp. *eficacia*, it. lat. *efficacia*), s. f. Efficace, force; caractère, v. *voio*.

N'a ges d'eficaci, il manque de caractère.

Soun eficaci es mirifico.

A. CROUSILLAT.

Acò noun a pas eficaco.

G. ZERBIN.

EFICACITA, **EFICACITA** (d.), **EFICACITAT** (l. g.), (esp. *eficacidad*, lat. *efficacitas*, *atis*), s. f. Efficacité, v. *eficaciè*.

Que lou sarramen ague la plus grando eficacita.

F. VIDAL.

L'eficacitat dau pan

Contro la rage de la fam.

C. FAYRE.

EFICIÈNCI, **EFICIÈNCIO** (l. g.), **EFICIÈNCIO** (nic.), (rom. *efficientia*, esp. *eficiencia*, it. *efficienza*, lat. *efficientia*), s. f. Puissance efficiente, v. *poudé*.

EFICIÈNT, **EFICIENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. cat. *eficient*, esp. *eficiente*, lat. *efficientis*, *entis*), adj. t. littéraire. Efficient, ente.

EFIGIA (rom. cat. *efigiar*, it. *effigiare*), v. a. Effigier, exécuter en effigie.

Efigie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

EFIGIA, **EFIGIAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Effigie, ée. R. *efigio*.

EFIGIO, **EFIGIE** (m.), (cat. esp. *efigie*, it. *effigia*, lat. *effigies*), s. f. Effigie.

Lou bras que sènso esgard tabasso l'efigio.

C. DAGEVILLE.

N'a un qu'cs pendu 'n efigio

Davans la porto de la fihò.

CH. POP.

Efila, efila, v. esfiela; efia, v. enfla; efama, v. enflama; efle, effige, v. enfle, enflige; efoura, v. esfoura; èfo, v. f'; efolena, v. desalena; efont, efontou, v. enfant, enfantoun.

EFORE (it. *efforo*, lat. *ephorus*), s. m. Éphore, magistrat de Lacédémone.

Efors, v. esfors.

EFOT (lat. hébr. *ephod*), s. m. Éphod, ceinture des prêtres hébreux, v. *centuro*.

Efouera, v. esfoura; efouena, v. desalena; efoulha, v. esfuia.

EFOLHASSA, v. a. Cueillir les derniers fruits qui tombent ou sont près de tomber, en Limousin, v. *culi*. R. e, *fuias*.

EFONDRE (s'), (lat. *effundere*), v. r. S'effondrer, s'écrouler, en Rouergue, v. *afoundra*, *avalanca*, *esboudela*.

Se conj. comme *foundre*.

EFONDUDO, **FOUNDUDO**, s. f. Effondrement, éboulis, v. *esboudenado*, *vedèu*. R. *efoundre*.

Efourça, v. esfourça.

EFOUTRALHA, v. a. Battre, rosser, corriger, en Dauphiné, v. *castiga*, *caustibla*. R. e, *foutrav*.

EFRACIOUN, **EFRACIEN** (m.), **EFRACIÈU** (l. g.), (rom. *effractionem*), s. f. Effraction, v. *fracioun* plus usité.

EFRADASSA, v. a. Tirer, secouer les cheveux, en bas Limousin, v. *pèu-tirq*. R. e, *fradasso*.

Efrai, efraia, efroia, v. esfrai, esfraia.

EFRAÏM (lat. hébr. *Ephraim*), n. p. Ephraïm, fils de Joseph.

Eframbulha, v. esfrandaia; èfre, v. afre; efredi, efregi, v. esfregi; efreï, v. esfrai.

EFRELHA, v. a. Frôler, toucher, dans les Alpes, v. *fresiha*.

La glòri es uno flour que fai trop de jalous,

E qu vòu l'efrelha la fa deveni palo.

A.-G. DE LA TOUR.

EFRENA, **EFRENAT** (nic.), **ADO** (it. *effrenato*), adj. Effréné, ée, v. *desfrena* plus usité.

Un desir efrenat li brulo e li traspuorto.

J. RANCHER.

R. e, *fren*.

EFROULHA (rom. *frevolar*), v. a. Déformer, gâter, démolir, en Limousin, v. *peri*.

Efrolhe, olhes, olho, oulhan, oulhas, oulhon.

S'EFROULHA, v. r. Se déformer, se gâter, v. *gasta*.

Ma fareiduro s'efrolho dins lou plat.

J. ROUX.

EFROULHA, ADO, part. et adj. Déformé, ée. R. e, frêle.

Efrounda, efrouta, v. enfrounta; efrountat, v. afrounta; efuma, v. enfuma.

EFUSIOUN, EFUSIEN (m.), **EFUSIEU** (l. g.), (rom. *effusio*, *effusion*, cat. *efusiò*, esp. *efusion*, it. *effusione*, lat. *effusio*, *onis*), s. f. t. littéraire. Effusion, v. *escampamen*.

N'an jamais vist, lei tribun respectable.
Tant d'efusioun, d'amour e de trasport.

J. DESANAT.

Eg, v. ech, éu; ega, v. eiga; egabela, v. egabela; egaia, v. esgaia.

EGAJA, IGACHA, IGLAJA, GLAJA, GARCHA, v. n. Muer, en parlant des oiseaux, qui changent de plumes, en Rouergue, v. *regacha*, *repluma*; défeuiller, v. *desfuiz*.

Ce mot a pour radical *gai*, geai, par allusion à la table du geai et du paon. R. e, *gai*, *gach*.

Egal, v. egau.

EGALA, EIGALA (g. d.), **IGALA** (rouerg.), **EIGARA** (a.), (rom. *egalar*, *egailar*, *engalhar*, cat. *egualar*, esp. *igualar*, it. *uguagliare*, b. lat. *egalare*, *equalare*), v. a. Égaler; étalonner les poids et mesures (vieux), v. *aliela*.

Creses belèu que rên l'egale.

A. CROUSILLAT.

EGALA, EGALAT (l.), ADO, part. et adj. Égalé, ée. R. egau.

EGALADO, s. f. Variété de châtaigne. R. *Eigalado*?

EGALAMEN, ENGALAMEN (a.), **EIGALAMEN** (auv.), **IGALAMEN** (b.), **EGALOMEN** (l.), **EIGALOMEN** (d.), **EGALOMENT** (g.), (rom. *egalmen*, *equalmen*, *engalmen*, *engalment*, *engalement*, cat. *egalment*, it. *egualmente*), adv. Également, v. *perèu*.

Te pegan umblamen
De faire egalamen
Nouesto boueno fourtuno.

L. PUECH.

Dins la guerro e la pas egalamen illustre.

ISCOLO D'OR.

R. egau.

Egalavarda, v. galavardeja; égalege, v. eialege.

EGALIA, v. a. Disperser, en Forez, v. *escavaria*. R. e, es, *gai*.

EGALISA, DEGALISA (l.), **EIGALISA** (auv.), **IGALISA** (querc.), **AGALISA** (rouerg.), (rom. *egualejar*, b. lat. *egalizare*), v. a. Égaliser, v. *aparia*, *regala*; faire le même point au jeu.

S'EGALISA, v. r. Devenir égal.

Ma fourtuno noun pot al sên s'egalisa.

A. GAILLARD.

Se lou sort des mourtals noun pot pas être egal, S'egaliso al moumen de lou darriè badal.

L. VESTREPAIN.

R. egau.

EGALISACIOUN, EGALISACIEN (m.), **EGALISACIEU** (l.), s. f. Action d'égaliser, nivellement. R. *egalisa*.

EGALITA, EGALITAT (l. g.), (rom. *engaltat*, *egallansa*, *egaleza*, cat. *egaltat*, it. *egualità*, lat. *equalitas*, *atis*), s. f. Égalité; équité.

Liberta, egalita, fraternita, liberté, égalité, fraternité; *fau l'egalita pertout*, il faut une juste répartition; il faut de l'équité en tout.

Avên l'egalita davans la lengo.

F. DU CAULON.

R. egau.

EGALITARI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. Égalitaire.

Souto lou nivèu egalitari de la centralisacioun.

C. DE VILLENEUVE.

R. egalita.

Egaloun, v. Eigaloun; egambia, v. esgambia; egambilha, v. escambilha; eganaud, v. uganaud; egara, v. esgara.

EGAREMA, s. f. Un moment quelconque de la journée, en Dauphiné, v. *passado*.

Ègassé, egassié, v. egatié; egata, v. esgata.

EGATADO, EGUETADO (l.), (esp. *yeguada*, rom. *eguaría*, b. lat. *equaria*), s. f. Haras de caavales, troupeau de juments, v. *bregantin*, *manado*, *rodo*, *roussado*.

Emb' uno egatado nouello
Un maquignonn es arribat.

J. AZAÏS.

Es la plus bello egatado
Qu'agen dins lous enviroins.

E. GLEIZES.

L'egatado se compose généralement de 7 liame (paires, couples). R. *ègo*.

EGATIÉ, EIGATIÉ et **ESGAIÉ** (a.), **EGASSIÉ** (l. rouerg.), **EGASSÉ** (g.), **EGOUASSÉ** (b.), (rom. *egatier*, cat. *equater*, esp. *yegüero*, b. lat. *equesserius*, *equezerius*, *egueyerius*), s. m. Gardeur de caavales, conducteur de juments, celui qui tient et dirige les chevaux qui foulent les gerbes, v. *chivaliè*, *gardian*, *menaïre*; Eyguesier, nom de fam. prov.

Quand l'egassié fiéulo,
Prenon lou galop.

E. GLEIZES.

A Aix il y a la rue des « Eyguesiers ». R. *ègo*.

EGATIEROUN, EGASSIEIROU (rouerg.), s. m. Jeune garçon qui aide l'egatié, v. *gardian*, *noun*. R. *egatié*.

EGAU, EIGAU (d.), **ENGOUAU** (b.), **EGAL** (l.), **EIGAL** (auv.), **IGAL** (b. querc.), **IAL** (rouerg.), **EIGAR** (a.), **ALO** (rom. *egauu*, *igau*, *engau*, *enguouu*, *equal*, *engal*, *ingual*, *eigal*, *aigal*, *ala*, *alhu*, cat. *equal*, *igual*, *igal*, esp. port. *igual*, it. *eguale*, lat. *equalis*), adj. et s. Égal, ale, v. *pariè*.

Tout rês egau, tout lui est égal; m'ero egau, cela m'était indifférent; es egau, c'est égal, n'importe; te perdoune egau, je te pardonne cependant; à l'egau de, à l'égal de; pèr egali part, pèr egaleï part (m.), pèr egalos parts (l.), par portions égales.

PROV. Li det de la man soun pas tóuti egau.

Egavela, v. engavela.

EGÈCI, n. d'h. Saint Egèce, évêque en Rouergue, mort en 525.

Egega, egeiga, v. asega.

EGÈIO (LA MAR), (esp. *Egeo*, lat. *Ægeum*), adj. f. La mer Égée, v. *Archipèlo*.

EGERIO (cat. esp. angl. *Egeria*, lat. *Ægeria*), n. p. Égérie, nymphe.

Encò de la bello Egerio.

J. ROUMANILLE.

EGERMASSE (s'), v. r. S'injectiver, s'injurier, en bas Limousin, v. *esbramassa*, *escridassa*.

EGESIPE (esp. *Hegesipo*, lat. *Hegesipus*), n. d'h. Hégésippe.

EGICIAN, ANO (v. béarn. *Egipitian*, cat. *Egipcíu*, esp. *Egipciano*, port. *Egipciano*, angl. *Egyptian*, b. lat. *Egyptianus*), s. et adj. Égyptien, enne.

Santo Mario egiciano, sainte Marie égyptienne.

Part à la tète de l'armado dis Egician.

J. HUOT.

Lis iscripcioun egiciano marsiheso.

V. LIBOTAUD.

EGIDO (cat. it. *egida*, lat. *ægis*, *idis*), s. f. t. littéraire. Ègide, v. *blouquiè*.

Li Francés, auren nosto egido.

P. BONNET.

E soun egido en man que saves redoutablo.

JOURDAN.

EGIÉ (FAIRE), loc. adv. Faire horreur, en Dauphiné, v. *afre*, *orre*. R. *egido*?

Egiga, v. asega; egina, v. eisina.

EGIPAN (rom. *egypani*, lat. *egipan*), s. m. Égipan, v. *satire*.

EGIRO (esp. it. *egira*, cat. port. b. lat. *hegira*, ar. *hegîrêh*, fuite), s. f. Hégire, ère des mahométans, v. *gilo*.

EGISTE (esp. *Ègisto*, angl. lat. *Ægisthus*), n. p. Ègisthe, meurtrier d'Agamemnon.

EGITO, EIGITO (d.), **AGIPTO** (g.), (rom. *Egypte*, *Egipte*, *Egit*, cat. *Egipte*, it. *Egitto*, esp. port. *Egypto*, lat. *Ægyptus*), s. f. Égypte, contrée d'Afrique.

Blanc d'Egito, *blound d'Egito*, moricaud, en style badin.

Pèr ana 'n terro d'Egito

Un grand bos fau traversa.

CH. POP.

Antòni, lou patroun
De tant de sants ermito,
Sourtié d'uno meisoun
Di plus noblo d'Egito.

CANT. DE S. ANTOINE.

PROV. Aboundous coume li cebo en Egito.

Egla, eglach, eglai, v. esglàri; eglaiia, eglaja, v. esglaria; eglanda, v. esglanda; eglantino, v. eiglantino.

EGLE (angl. lat. *Ægle*), n. de f. Églé.

Eglèijo, eglèiso, eglisio, eglis, v. glèiso; egleja, egliaja, eglecha, v. esglaria; èglo, ègle, v. aiglo.

EGLOGO (cat. *cologa*, it. esp. port. lat. *egloga*), s. f. t. littéraire. Èglogue, v. *pastourello*, *vaquiero*.

Douço cansoun, eglogo vertuouso.

A. CHASTAN.

Jean de Valès a traduit en vers toulousains les èglogues de Virgile (17^e siècle).

Egloja, v. esglausa.

ÈGO, EGO (rh.), **EGOUO** (b.), **IEGO** (g.), (rom. *ega*, *equa*, *qua*, *ga*, *gua*, cat. *equa*, port. *egoa*, esp. *yegua*, val. *epa*, lat. *equa*), s. f. Jument, cavale, v. *carvalo*, *faco*; ibérie pinnée, plante à fleur blanche, v. *bramo-fam*.

Lis ègo, les caavales d'un haras; les cartes à jouer, en Languedoc et Auvergne; *cavau d'ègo*, cheval de haras; *gardian d'ègo*, gardeur de caavales; *L'Ego toco*, expression usitée parmi les paysans des environs de Marseille, pour dire que l'ombre d'un rocher nommé *L'Ego* indique l'heure de quitter le travail; *lou Pas de l'Ego*, nom d'un dolmen voisin de Minerve (Hérault) sur lequel on remarque une dépression qu'on dit être l'empreinte du sabot de la jument de Roland; *ounte as tas ègos*, *cor de mai*? le jeu de la toile, à Toulouse (Doujat); *leva l'ègo*, se reposer, en parlant des travailleurs qui se reposent pendant leurs repas; assister à un repas, prendre part à un banquet.

Las ègos sênso lou grignoun,
Lou plus necessari li manco.

C. BRUEYS.

PROV. Cop de pèd d'ègo estroupié jamais roussin.

— D'uno ègo pleno vènde la sello.

— Dins tout país i'a d'ègo borgno.

Ègo pour èbo (hièble); egoia, v. esgaia; e-goja, v. egaja; egola, v. egala; egossiè, egouassé, v. egatié; egotado, v. egatado.

EGOT, s. m. Vieux cheval, rosse, en Forez, v. *rosso*. R. *ègo*.

EGOUAL, AUGAL, AIGAL (b. lat. mons *Algoaldi* 1238; rom. *aigual*, *agual*, réservoir d'eau), s. m. L'Aigoual, montagne qui est au nord du Vigan, la plus haute des Cévennes.

Lous causses de l'Egoual (l.), les plateaux de l'Aigoual.

PROV. LANG. En ivèr Lausero dis à l'Augal:

Quand tu as frech, iéu n'aipas cald.

— Quand ilhausso vès l'Augal,

Meno tous biòus à l'oustal;

Quand ilhausso vès Lausero,

Meno tous biòus à l'estevo.

R. eigau.

EGOUÏSME (cat. *egoïsme*, it. esp. port. *egoïsme*), s. m. Égoïsme.

Despioi qu'ai trouvat dins lou mounde
L'egoïsme e la courrupciéu.

J.-A. PEYROTTE.

EGOUÏSTO (cat. esp. it. port. *egoïsta*), s. et adj. Égoïste, v. *gousto-soulet*.

Un richas egouïsto e que vous manjo jaire
Li paure mespresa qu'apello de manjaïre.

C. REYBAUD.

Egoue, egouo, v. ègo; egourja, v. esgourja; egousiha, v. esgousiha.

EGOUSSA, v. a. Écossier les légumes, en bas Limousin, v. *desdoussa*, *desgruna*. R. e, *gosso*, *doussso*.

Egouta, v. esgouta; egoutal, v. agoutat; e-goya, v. esgaya; egrana, v. desgrana; egraugna, v. escaragna; egraugnous, v. escaraugnous; egredoun, v. aigledoun.

EGRÈGI, ÈGIO (rom. cat. *egregi*, esp. it. *egregio*, lat. *egregius*), adj. Excellent, insigne (vieux), v. *excellent*.

Dans l'inscription provençale gravée sur la canne ou mesure publique de la ville d'Arles on lit ce qui suit : *aquesta canna es facha e ordenada en l'an mcccov, lo xvi jorn del mes de mars per los nobles, egrègi e eminent senhos Moss. Johan de Sazo, Jaume Baralier, Rafael Gentil, etc.*

Egrinjolo, v. grisolo ; egripa, v. agripa ; egrotilha, v. grathia ; egruna, v. engruna ; egu, udo, v. agut, udo ; eguà, v. agusa.

EGUE (rom. *Eygre*, b. lat. *Aigara*, lat. *A-raus*, *Icarus*), s. m. L'Aigues ou Eygues, rivière qui passe près de Nyons et d'Orange, affluent du Rhône ; Delègue, nom de fam. vaclusien.

Dins Egue, dans l'Aigues.

EGUES, qualificatif de quatre communes du département de Vaucluse : *La Tour d'Egues* (rom. *La Tour d'Ayges*, b. lat. *Turris Aiquerii*), *La Tour-d'Aigues* ; *Cabricro d'Egues* (b. lat. *Capraria Aiquerii*), *Cabrières d'Aigues* ; *La Mouto d'Egues* (b. lat. *Mota Aiguesii*), *La Motte d'Aigues*, et *Peipin d'Egues*, *Peipin d'Aigues*. Ces localités paraissent tirer leur surnom de l'étang de la Bonde sur les bords duquel elles se trouvent. R. *aigo*.

Eguetado, v. egatado ; eguié, eguièro, v. eigué, eiguero ; egula, v. esgula ; egulhado, egulhê, egulho, v. aguiado, aguiê, aguiô.

EI ! (esp. *ea*, lat. *eh*), interj. qui marque l'admiration ou la surprise. *Eh ! v. he.*

Eh ! comme sies bello ! oh ! que tu es belle ! *eh ! bèn, vague*, eh bien ! soit.

Ehant, ehanta, v. enfant, enfanta.

EHÈI ! (lat. *eh*, *ehem*, *eh*), interj. *Eh non*, ah bah ! v. *hèi*.

Ehèi ! lou fara pas, baste, il ne le fera pas.

EI, particule privative et augmentative, employée pour es dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin : *eibarluga*, *eibusca*, *eifloura*, v. *esbarluga*, *esbusca*, *esfloura*.

EI, EIS, art. plur. des 2 g. Aux, dans la Provence centrale, v. *i* pour les exemples.

Ei fremo, aux femmes ; *eis ome*, aux hommes.

Ei s'emploie pour l'article au, en Dauphiné, Forez et Auvergne, v. *au*.

EI, ÈI s'emploie pour es (il ou elle est), devant une consonne ou à la fin de la phrase :

Es aro, c'est maintenant ; *ei deman*, *èi deman*, c'est demain ; *qu'es acò ?* qu'est-ce ? *i'èi*, il y est.

Ei pour éu (il, lui), dans les Alpes et le Limousin ; *ei pour ié* (y, lui), en Velay ; *èi pour ai* (j'ai), en Languedoc et Gascogne ; *èi pour ayes* (vous avez), en Dauphiné ; *èi* (œil), en Limousin, v. *uei* ; *èi*, interjection, v. *hèi* ; *eia*, v. *eila* ; *eia*, *eiaus*, v. *uia* ; *eiausa*, v. *uiaussa* ; *eib ! pour eh* (hé bien), en Limousin ; *eibadarna*, *eibaderna*, v. *esbadarna*, *desbadarna* ; *eibafa*, v. *embafa* ; *eibahi*, v. *esbahi* ; *eibalans*, v. *esbalans* ; *eibalouvi*, v. *esbalauvi* ; *eibana*, v. *desbana* ; *eibandi*, v. *espandi* ; *eibapoura*, v. *esvapoura* ; *eibarba*, v. *esbarba* ; *eibarbaia*, v. *esbarbaia* ; *eibarcha*, v. *embreca* ; *eibariga*, v. *esparrica* ; *eibarlhaudo*, v. *brihaudo* ; *eibarluca*, v. *esbarluga*, *embarluga* ; *eibarna*, v. *desbadarna* ; *eibarranca*, v. *esbarranca* ; *eibarri*, v. *ebaroui* ; *eibarriga*, v. *esparrica* ; *eibat*, v. *esbat*.

EIBATANO (lat. *Ecbatana*), n. de l. Ecbatane, ville d'Asie.

Eibaterna, v. *desbadarna* ; *eibatre*, v. *esbatre* ; *eibaubi*, v. *esbaubi* ; *eibaucha*, v. *esbaucha* ; *eibaudi*, v. *esbaudi* ; *eibaupi*, v. *aubespun* ; *eibefia*, v. *esbefia* ; *eibegno*, v. *begno* ; *eibegu*, v. *esbegu* ; *eibeitia*, v. *òbeta* ; *eibelha*, v. *esviha* ; *eibeluga*, v. *esbeluga* ; *eibenta*, v. *esventa* ; *eiberbela*, v. *barbela*.

EIBERBI, **IDO**, adj. *Soulci bien eiberbi*, soleil bien brillant, en Limousin, v. *esperluca*. R. *esberi*.

Eibercha, v. *embreca* ; *eiberi*, v. *esberi* ; *eiberluga*, v. *emberluga*.

EIBERT (all. *Egbert*), n. p. Eybert, Hébert, noms de fam. prov. et dauph., v. *Imbert*.

Eibeti, v. *abesti* ; **eibeuire**, **eibéure**, v. *esbéure*, **embéure** ; **eibiais**, v. *biais* ; **eibilhouna**, v. *esbilhouna* ; **eibiasi**, **eiblesi**, v. *blesi* ; **eiblaus**, v. *esblaus*, **esblauvi**, **eiblauvi**, **eiblauva**, **eiblèuja**, **eiblòuja**, **eiblouva**, v. *esblèuja* ; **eiblou**, v. *blou* ; **eibloua**, v. *desbloua* ; **eibluda**, v. *òubluda* ; **eibluesa**, v. *deibloussa* ; **eibo**, v. *veibo*, **visplo** ; **eibohi**, v. *esbahi* ; **eibolans**, **eibolons**, v. *esbalans* ; **eibolourdi**, v. *esbalourdi* ; **eibolouvi**, v. *esbalauvi* ; **eibona**, v. *desbana* ; **eibondi**, v. *espandi* ; **eiborgosa**, **eiborgolia**, v. *desbraia* ; **eiborosa**, v. *esbarasa* ; **eibosourdi**, v. *abasourdi* ; **eibotoio**, **eibotouei**, v. *esbatoio* ; **eibou**, v. *visplo* ; **eibouca**, v. *esbaucha* ; **eiboudena**, v. *esboudena* ; **eibouera**, v. *esbouira* ; **eibouf**, v. *esboufa* ; **eiboufet**, v. *boufet* ; **eibouienta**, v. *esbouienta* ; **eiboula**, **eiboulha**, v. *esboudela* ; **eiboupi**, v. *aubespun* ; **eibourboursa**, v. *esbarboursa* ; **eibourlia**, **eibournia**, v. *embourgnia* ; **eiboussela**, v. *esboussela* ; **eibracha**, **eibraicha**, **eibranca**, **eibrasca**, **eibrascha**, v. *esbranca* ; **eibralha**, v. *desbraia* ; **eibranchilha**, v. *esbranchilha* ; **eibrana**, v. *esbrana* ; **eibrasiha**, v. *esbrasiha* ; **eibrassia**, v. *esbrassia* ; **eibrega**, **eibria**, **eibrisa**, v. *embriga*, **embrisa** ; **eibreicha**, **eibresca**, v. *esbranca* ; **eibrena**, v. *esbrena* ; **eibria**, v. *enebria* ; **eibrigas**, v. *embriagas* ; **eibroufa**, v. *esbroufa* ; **eibrouina**, v. *esbrena* ; **eibrouta**, **eibruta**, v. *esbrouta* ; **eibrouvelha**, v. *esbroua* ; **eibrovoja**, v. *esbravacha* ; **eibucha**, v. *esbusca* ; **eibulha**, **eibulhassa**, v. *embouia* ; **eibulhenta**, v. *esbouienta* ; **eiburba**, v. *esburba*.

EIBURIO, n. del. Eyburie (Corrèze).

Eiburifia, v. *esbourrassa* ; **eibusca**, v. *esbusca*.

EICA, **EICAI** (a. d.), **ACA**, **AICAI** (l.), **EICATO** (m.), (rom. *eyssa*, esp. *aca*, lat. *ecce hac*), adv. De ça, dans cet endroit-ci, de ce côté-ci, v. *ça*, *çai*, *eici*, *ença*.

Vène eica, viens ça ; *regardo eica*, regarde par ici ; *passas d'eica*, *tiras-vous aicai* (l.), passez de ce côté-ci ; *eica, en aicai* (l.), de ce côté-ci, v. *deça* ; *i'anara de la man d'eica*, il n'ira pas ; *d'eica d'ou Rose*, en deça du Rhône ; *d'eica lou rièu*, de ce côté-ci du ruisseau ; *n'i'a autant d'eica coume d'eila*, il y en a autant de ça comme de là ; *eica vers Paseo*, aux environs de Pâques.

Bello damo, vène eica.

L. PUECH.

Eica est l'opposé d'*eila* et le corrélatif d'*eici*. On dit *pereica*, *enqueica*, *enqueicai*, quand le lieu n'est pas bien déterminé : *fai-te enqueica*, approche-toi un peu.

EICABAS, adv. Ici-bas, dans ce lieu bas, v. *eicavau*, *pereicabas*.

Quand nous douno eicabas

La pas.

H. LAIDET.

Eicabas est l'opposé d'*eilabas*. R. *eica*, *abas*.

Eicabèl, v. *escabèu*.

EICACAROUTA, v. a. Détacher l'épi de maïs de sa tige, en Limousin.

Eicacarote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*. R. *ei*, *es*, *acarot*.

Eicalambra, v. *escalambra*.

EICALIN, **AICALIN** (l.), **EICAÏM**, **EICAÏEN** (d.), adv. Dans ce pays lointain où nous sommes ; ici-bas, ici dedans, v. *pereicalin*.

D'eicalin, de ce pays éloigné ; de ce bas-fond.

Trouvaren eicalin

Proun bos pèr la rebroundo.

M. GIRARD.

Eicalin est l'opposé d'*eicalin*. R. *eica*, *alin*.

Eicambala, v. *escambarla*.

EICAMOUNT, **ÇAMOUNT** (for.), **AICAMOUNT**, **ACAMOUNT**, **ENÇAMOUNT** (l.), **EICAMOUT**, **ÇAMOUT** (d.), **EICAMOUNDAUT** (rh.), **AICAMOUNDAUT**, **ENÇAMOUNDAUT** (l.), adv. Sur cette hauteur-ci, dans le lieu élevé où nous sommes, v. *pereicamout*.

D'eicamout, de cette hauteur.

Pèr tout soulas li adrèisso d'eicamout

Un bèu sermoun.

A. CROUSILLAT.

On dit *enqueicamout*, quand le lieu n'est pas bien déterminé. *Eicamout* est l'opposé d'*eilamout*. R. *eica*, *ença*, *amout*, *amoundaut*.

Eicampa, v. *escampa* ; **eicampi**, v. *escampi* ; **eicampo**, v. *escampo* ; **eicana**, v. *escana* ; **eicandivola**, v. *escandalisa* ; **eicando**, v. *escando* ; **eicapa**, v. *escapa* ; **eicarabilha**, **eicarabilhat**, **eicarabilhard**, **eicaravilha**, **eicarbilha**, v. *escarrabiha* ; **eicaraboussa**, v. *escaraboussa* ; **eicarcalha**, v. *escarcaia* ; **eicarcassia**, v. *descarcassa*.

EICARD, **ICARD** (rom. *Aicard*, cat. *Aicart*, fr. *Hécard*, it. *Icardo*, b. lat. *Aicardus*, *Haycardus*, angl. *Edgar*), n. p. *Aicard*, *Aycard*, *Aycardi*, *Icard*, *D'Icard*, noms de fam. prov. dont le fém. est *Eicardo*.

Eicarfoiria, v. *escafoiria* ; **eicargot**, v. *escargot* ; **eicarsello**, v. *escarsello* ; **eicart**, **eicarta**, **eicarto**, **eicartoun**, v. *escart*, *escarta*, *escarto*, **escartoun** ; **eica**, v. *eica* ; **eicauta**, v. *escouta*.

EICAVAL, **ACAVAL** (m.), **AICAVAL**, **ACABAL**, **ENCAVAL**, **INCAVAL**, **ENCAVAL**, **INCABAL** (l.), **ENCEIVAL**, **ENCENVAL** (lim.), **EICAVAL** (a.), **EICAVAL** (d.), **CAVOUAI** (for.), (rom. *zaval*), adv. Ici-bas, dans le lieu bas où nous sommes, v. *cicabas*, *pereicavau*.

D'eicavau, d'ici-bas.

Que ta vounta se fague

Eicavau coume eilamout.

ISCLO D'OR.

Descendès lèu fin-qu'acavau.

C. BRUEYS.

Eicavau est l'opposé d'*eilavau*. On dit *enqueicavau*, quand l'endroit n'est pas bien déterminé. R. *eica*, *ença*, *avau*.

Eicebra, v. *eissebra*.

EICEDA, **EICEDI** (rom. cat. *excedir*, esp. *exceder*, it. *eccedere*, lat. *excedere*), v. n. *Excéder*, v. *demasia*.

Se conj. comme *ccda*, *cedi*.

EICEDENT, **ECCEDENT** (l.), (it. *cccedente*, lat. *excedens*, *entis*), s. m. *Excédant*, v. *de-mai*, *subre-pes*.

EICELA (cat. *excellir*, it. *eccellere*, lat. *excellere*), v. n. *Exceller*, *néologisme*.

Eicelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

EICELENCI, **ECHELENÇO** (nig.), **ECCELÊNCIO** (g.), **ECCELENÇO** (l.), (rom. *excellencia*, *excellensa*, cat. *excellencia*, esp. *excellencia*, it. *eccellensa*, lat. *excellencia*), s. f. *Excellence* ; titre honorifique.

Pèr eicelenci, par excellence, excellentement.

EICELÈNT, **ECCELÈNT** (d.), **ECHELÈNT** (nig.), **ECCELÈNT**, **ETCELENT** (l. g.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. *eselent*, cat. *excellent*, esp. *excelente*, it. *eccellente*, lat. *excellens*, *entis*), adj. *Excellent*, *ente*, v. *bouni*, *chanu*, *famous*.

Acò's eicelènt, cela est excellent ; *d'eicelènts am*, *d'eicelènts amics* (l.), *d'eicelènts amis* ; *d'eicelènti resoun*, *d'eicelèntci resoun* (m.), *d'eicelèntos rasous* (l. g.), *d'eicelèntes raisons* ; *d'eicelèntis aigo*, *d'eicelènteis aigo* (m.), *d'eicelèntos aigos* (l. g.), des eaux excellentes.

Canto la sourso eicelènto

Que degouto sèno fin.

J.-F. ROUX.

Eicèndre, v. *eiscèndre*.

EICENTRI, **ECCENTRIC** (l. g.), **ICO** (rom. cat. *excentric*, esp. *excentrico*, it. *eccentrico*, lat. *excentricus*), adj. t. sc. *Excentrique*.

EICEPCIOUN, **EICECIOUN** (rh.), **EICECIEN** (m.), **EICEPCIÈU**, **EICECIÈU** (d.), **EICECIÈU** (l.), **EICEPCIOUN** (g.), (rom. *excepcion*, cat. *excepcio*, esp. *excepcion*, it. *eccezione*, lat. *exceptio*, *onis*), s. f. *Exception*.

PROV. l'a gens de règlo sèno eicepcioun.

EICEPCIOUNAU, **EICECIOUNAU** (rh.), **EICEPCIOUNAL** (l.), **ALO**, adj. *Exceptionnel*, *elle*.

Agué à Mount-Pelié un pres eiceciounau.

C. DE VILLENEUVE.

R. *eicepcioun*.

EICEPTA, **ECETA**, **ESÇETA** (d.), **ECCETA**

(g.), **ECCETTA** (l.), (cat. esp. *exceptar*, it. *eccettare*, lat. *exceptare*), v. a. Excepter, v. *sauva*.

Eicete, ctes, eto, etan, etas, èton.

EICEPTA, **ECEPTAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Excepté, ée.

EICEPTAT, **EICETAT**, **ESCETAT** (d.), **ECE-TUAT** (nig.), **ACETAT** (rh.), **ECEPTAT**, **EC-CETTAT**, **CETAT**, **EICET**, **EICES** (l.), (rom. *cycepiat*, *exceptat*, *septat*, cat. *exceptat*, it. *eccettato*, *excepto*, esp. port. *excepto*, lat. *exceptum*), prép. Excepté, hormis, si ce n'est, v. *aleva*, franc, *sauve*.

Eicépiat èu, excepté lui; *eicetat que*, hormis que, v. à part que.

Eicervela, v. encervela.

EICÈS, **ECÈS** (d.), **ECÈS** (a. l. g.), **ECÈS** (rh.), (cat. *excès*, esp. *exceso*, it. *eccesso*, lat. *excessus*), s. m. Excès, v. *demasiaduro*.

Faire d'eicès de soun cors, faire des excès.

PROV. En caniculo gens d'eicès

E en tout têts gens de proucs.

Eccèsses, plur. lang. et alp. d'*eccès*.

EICESSIEU, **ECESSIEU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. *excessiu*, *iva*, it. *eccessivo*, b. lat. *excessivus*), adj. t. littéraire. Excessif, ive, v. *desparaula*, *despestela*. R. *eicès*.

EICESSIVAMEN, **ECESSIBOMEN** (l. g.), (cat. *excessivament*, it. *eccessivamente*), adv. Excessivement, v. *demasiadamen*, *mai-que-mai*. R. *icessieu*.

EICESTO, **ACESTE** (nig.), **ACESTE** (g.), **CES-TU** (d.), **ESTO** (rom. *aicest*, *acest*, *aicist*, *sest*, *sist*, lat. *hac*, *iste*), pron. dém. Ce, cette, celui-ci, celle-ci, dans le Var, v. *aquest*, *esto*, plus usités.

Eich, v. ais; eicha, v. essado; eichabencana, v. escebencana; eichaca, v. escata.

EICHACOULA (s'), v. r. Se glisser, dans l'Isère, v. *csquilha*. R. *escoula*.

Eichado, eichadoun, v. eissado, eissadoun; eichafaud, v. chafaud; eichafigna, v. escafigna; eichag, v. eissa; eichaga, v. eissaga; eichagni, eichagno, v. escagno; eichaia, v. eicaiha; eichalarg, v. eissalarjo; eichalas, v. escalas; eichalié, eichalo, v. escalie, escalo; eichau, v. eissame.

EICHAMARRA, v. a. Brûler, briser, en Gascogne.

EICHAMARRAT, **ADO**, part. Brûlé, ravagé, ée.

Oum soun troubat coum io ramado

De l'eicharruscle eichamarrado.

G. D'ASTROS.

R. *ei*, *chamarra* ou *chamas*.

Eichambi, v. escambi; eichambiero, v. escambiero; eichamena, v. eissamena; eichamo, eichamou, eichamp, v. eissame; eichamp, eichampa, eichampo, v. escamp, escampa, escampo.

EICHANCA, **INCHANCA**, v. a. Essarter, couper du buis pour engrais, couper ras de terre, dans les Alpes, v. *cissarta*.

Eichanclo, v. esterlinco.

EICHANCO, s. f. Béquille, échasse, dans l'Ariège, v. *chanco*. R. *estanco*.

Eichandilhau, v. escandihado; eichanta, v. encanta; eichapa, v. escapa.

EICHAPRAMAT, **ADO**, adj. Harassé, fatigué, ée, abattu, ue, en Gascogne, v. *ablasiaga*.

Tant nous-auts èm eichapramats

Etahurits et ahamats.

G. D'ASTROS.

R. *desrama*.

Eichara, v. escala; eichara, v. escaraia; eicharagna, v. escaragna; eicharamia, v. escaramia; eicharavai, v. escarava.

EICHARAVELLO, s. f. L'Eicharavelle, cours d'eau qui passe à Pierrelatte (Drôme).

L'abbé L. Moutier dérive ce mot du sanscrit *srava*, torrent.

Eicharbouta, v. escarbouta.

EICHARBUCLA, v. a. Carboniser, embraser, brûler, en Dauphiné, v. *carbounela*. R. *ei*, *charbuclie*.

Eichardilho, eichardo, v. eschardo; eichareno, v. escareno; eichargna, v. escaragna; eichargnié, v. escarni.

EICHARGUET (**FAIRE L'**), loc. adv. Être aux aguets, dans l'Isère, v. *agachoun*, *espéro*, *ment*. R. (fr. *échauguette*).

Eichari, v. esqueri; eicharié, v. escalie; eicharmen, v. sarmen; eicharni, eicharnia, v. escarni; eicharniaire, v. escarniaire; eicharo, eicharoun, v. escalo, escaloun; eicharougna, v. escaragna; eicharpi, v. escarpi; eicharquia, eicharquaire, v. eissarta, eissartaire.

EICHARRABUSCLA, v. a. Foudroyer, brûler, briser, en Gascogne, v. *brula*. R. *eicharrabuscle*.

EICHARRABUSCLE, **EICHARRUSCLE**, **ES-CHARRUSCLE**, **ECHARRUSCLE**, s. m. Foudre, tonnerre, en Gascogne, v. *charruscule*, *periccle*, *tron*. R. *charruscule*, *charbuclie*.

EICHARREA, adj. m. Empressé, insatiable, dans les Alpes, v. *abrama*, *afri*. R. *eissauria*?

Eichars, v. escas; eichart, eicharta, v. eissart, eissarta; eichas, v. escas; eichasso, v. escasso; eichassomen, v. escassamen; eichat, v. eissa; eichato, v. escato; eichau, v. eissado; eichauda, v. escauda; eichaudilha, v. escaudilha; eichaufa, v. escaufa; eichaufèstre, v. escaufèstre; eichaufeto, v. escaufeto; eichautou, v. escaufadou; eichaupre, v. escaupre; eichaura, v. escaufura; eichavèl, eichavela, v. escavèl, escavela; eichebencana, v. escebencana.

EICHEIS (it. *eccetto*, lat. *exceptus*, excepté), adj. m. Étrange, inaccoutumé, insolite, dans les Alpes, v. *estrange*.

Eichello, v. eissello; eichent, v. aussent; eicherpo, v. cherpo; eicheto, v. eisseto; eichi, v. eici; eichi, v. eissi; eichiara, v. esclaire; eichiéula, v. siéula; eichifo, v. esclambo; eichilha, v. eicha; eichilho, v. esquilo; eichilhoun, v. escaloun; eichimple, v. eisèmpie; eichina, v. esquina; eichinge, injo, v. eicin-ge; eichinja, v. eicinja; eichinla, v. esquila; eichinlo, v. esquilo; eichino, v. esquino; eichiro, eichiror, eichirou, eichirouel, eichirouer, v. esquirou; eichiula, v. siéula; eichiulo, v. esquilo; eichiua, v. esquiva; eicholha, v. escaia; eicholhou, eichoio, v. escaiou; eicholié, v. escalie; eichomoussou, v. escamoussou; eichompa, v. escampa; eichop, v. eissop; eichopa, v. encapa; eichora, v. acaura; eichorbe, orbo, v. orbe; eichorochou, eichorossou, v. escalassou; eichorougna, v. escaragna; eichoublia, v. asoubliada, oubliada; eichoufla, v. eissoufla; eichoun, v. eissoun; eichoura, v. eissaura; eichourba, v. eissourba; eichourda, eichourdi, v. ensourda, ensourdi; eichourelha, v. desauriha; eichouria, v. eissauria; eichouringo, v. serengo; eichovela, v. escabelha; eichua, v. eissuga; eichualh, v. eissugau; eichublia, v. asoubliada, oubliada; eichuga, v. eissuga; eichugo, v. sujo; eichugomas, v. eissugoman; eichuma, v. eissema; eichuch, eichut, uto, v. eissu, ucho; eichuchino, v. eissuchino.

EICI, **EICI** (d.), **AICI** (l. nig.), **AICIS** (narb.), **AICIÉU** (toul.), **ACI**, **ACIÉU**, **ACIOU**, **ACTU**, **A-CHI**, **ACHIEU** (g.), **ACEI** (auv.), **AICHI** (a. l.), **EICHI**, **EICIC** (a.), **ECHI** (viv.), (rom. *aici*, *ayci*, *aissi*, *aichi*, *eyssi*, *eysi*, *issi*, cat. *assi*, *aixis*, lat. *ecce hic*), adv. Ici, dans cet endroit-ci, v. *cai*, *eiga*, *eicito*; voici, v. *veici*.

Vene eici, bène 'ciou (querc.), viens ici; *eici jais*, ci git; *eici sian*, *aici sèn* (l.), nous y voici; sans relâche, d'arrache-pied; *eici n'i'a*, *aqui n'i'a ges*, il y en a ici, et là point; *eici plou*, *eila souleio*, ici il pleut, là-bas il fait soleil; *jusquo eici*, jusqu'ici; *pèr eici*, par ici, v. *pereici* plus usité; *aquesto-d'eici*, celui-ci; *aquest ome d'eici*, *aquei ome eici*, cet homme-ci; *d'eici-aqui*, d'ici là, tout près; *d'eici-eila*, *d'eici-enlai* (d.), *d'aici-alai*, *d'aici-enlai*, *d'aici-enla*, *d'aici-nla* (l.), d'entre eici-eila, d'ici là, d'ici là-bas, entre ci et là, dorénavant; *d'eici d'eila* ou *d'aici de la* (g.), d'ici, de là; *d'eici à lèu*, bientôt; *d'eici-auro* (lim.), de ce moment-ci; *d'eici-estant* (lim.), d'eici 'stant (l.), de ce lieu-ci, d'ici; dès ce moment; *d'aici-en-dabans* (g.), dorénavant, à partir d'aujourd'hui; *d'eici-en-*

foro, *d'aici 'n-foro* (l.), en sortant d'ici, de ce pas-ci, sans désespérer, d'ores et déjà; *rese acò d'eici-en-foro*, je vois cela d'ici; *ic vai d'eici-en-foro*, il y va de ce pas; *d'eici-que vèngue*, en attendant qu'il vienne; *d'eici! hors d'eici! hue! eici-dedins*, *dins aici* (l.), ici dedans; *eici-de-long*, sur cette rive; *eici-bas*, *eici-debas*, *achi-bas* (g.), *acibach* (b.), ici-bas; *eici-daut*, *acieu-daut* (b.), ici-haut; *eici sièu ièn*, *aci que soui jou* (g.), me voici; *eici avès lou libre*, voici le livre; *achi l'abès* (g.), le voici.

PROV. Vuet sian eici, deman iè sian plus.

Eici est l'opposé d'*aqui* et le corrélatif d'*eila* ou d'*eiga*.

Eiciara, v. esclaire; eicicia, eiciciado, v. giscla, gislado.

EICIGNA, **EICINJA**, **ESCINJA** (toul.), **EICHINJA**, **ESCHENJA** (g.), v. a. Délivrer, déga-ger, dépêtrer, débarrasser, dégarnir; dépourvoir, dépeupler, priver; nettoyer, purger, en Gascogne et haut Languedoc, v. *deseinja*, *desfeissa*, *dessensa*.

Eicigne, gnes, gno, an, as, on ou *cicinge*, ges, jo, jan, jas, jon.

S'armo d'un tistou e l'escinjo de la visto.

P. GOUDELIN.

Boulouc la terro n'eichinja

E de tau gent la neteja.

G. D'ASTROS.

Pèr goudard que la poudrituro

Noun eichingèso la naturo.

ID.

S'EICIGNA, S'EICINJA, v. r. Se dégager, se défaire, se dépourvoir.

PROV. Quand Nadau es un dimenche,

De fièu e de candèlo noun t'eschange,

quand la Noël est un dimanche, fais provision de fil et de chandelle, car l'hiver sera long.

EICINJA, **ESCINJAT**, **ADO**, part. et adj. Délivré, privé, ée, dépourvu, ue.

M'en sièu eicinja, je m'en suis défait.

Eicinjat d'ambicièu.

F. D'OLIVET.

R. *eicigne*.

EICIGNE, **EICINGE** (l.), **EICHINGE** (g.), **ESCHENYE** (b.), **ESCHÈINI** (bord.), **IGNO**, **INJO**, **EINIO** (lat. *excinctus*), adj. Délivré, privé, ée, dépourvu, ue, exempt, empte, en Languedoc et Gascogne, v. *chèts*, *deseinge*, franc; Eychenne, Eychenié, noms de fam. gascons.

Lous praubes soun de tout eichings.

G. D'ASTROS.

De tout acò l'aigo es eichinjo.

ID.

EICHA, **CIHA**, **ENCHIHA** (rh.), **EICILHA**, **CI-LHA**, **ECHILLA**, **ECHILA**, **ISSALLA**, **EISSANLA**, **ISSANLA** (l.), **EICHILHA**, **EICELHA**, **EICHAIA**, **EISSAIA** (a.), **ESSAIA** (lim.), v. a. Frire des œufs, les faire cuire au plat ou à la poêle, v. *fregi*.

Bouta d'ïou à l'eiciha, pocher des œufs au beurre noir.

EicHA, ENCIHA, EICILHAT et ISSALLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Décillé, ée; qui n'a plus de cils.

Uci eiciha, œil éraillé; *uou eiciha*, *ïou enciha* (rh.), *ïous 'eicilhats* (l.), œufs frits à l'huile ou à la vinaigrette, dont le jaune apparaît au milieu du blanc comme un œil décillé, c'est-à-dire bien ouvert, par opposition à *ïou embourgna*, œufs pochés, recouverts de leur blanc; *flour eicihado*, fleur effeuillée.

Am sous dous iols eicilhats à sa fautu

Escrutinavo à founs.

B. FLORET.

R. *ei*, *eiho*.

Eicilho, v. esquilo, esquerlo.

EICIPI (rom. *exipir*, lat. *excipere*), v. n. t. de procédure. Exciper.

Eicipisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Ni lo reu exipir ni s'en defendre.

COUT. DE S. GILLES.

EICITA, **ESCITA** (d.), **ECITA** (nig.), **ECCTA** (l. g.), (rom. *reissidar*, *reisdar*, cat. esp. port. *excitar*, it. *eccitare*, lat. *excitare*), v. a. Exciter, v. *afeciouna*, *afisca*, *ahissa*, *a-quissa*, *bourra*, *cussa*, *encagna*, *encita*.

Que demòni t'eicito?

J. RANCHER.

S'EICITA, v. r. S'exciter, se stimuler.

EICITA, EECITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Excité, ée.

EICITACIOUN, EICITACIEN (m.), ESCITACIÈU (d.), ECCITACIÈU (l. g.), (rom. lat. *excitatio*, it. *eccitazione*), s. f. Excitation, v. *afiscacioun*.**EICITADOU, OUIRO (lat. *excitator, oris*),** s. f. Celui, celle qui excite, v. *afiseaire, empegnèire, empuradou*.

PROV. Bon eicitadou fai manja malaut.

EICITAMEN, ESCITAMEN (d.), s. m. Action d'exciter, v. *encagnamen*. R. *eicita*.**EICITANT, ECCITANT (l. g.), ANTO, adj.** Excitant, ante, v. *encitous*.

Un quinsoun li serve d'eicitant.

LOU CASSAIRE.

EICITATIÈU, IVO (rom. cat. *excitativu*, it. *eccitativo*), adj. Excitatif, ive.**EICITO, EICITE (carp.), EICICOS (a.), AICITAL (l.), AICHTAL, ACHITAL, ACITAU (g.),** (v. fr. *issint*), adv. Ici même, en ce lieu-ci, v. *eici, eiqato*.*D'eicito-eila, d'ici là; d'eicito-amount, d'ici là-haut; d'eicito-avau, d'ici là-bas; eicito sièu vengu, soui vengut aicital (l.),* je suis venu ici-même.

Ai! sies eicito, camarado?

C. BRUEYS.

Dau! dau! foro d'eicite!

F. GRAS.

Eicito est l'opposé d'*aquito*. On peut employer *eicito* dans la plupart des phrases où l'on dit *eici*. Les juifs du Comtat disaient *eicito*.**Eiciviero, v. civiero; eiclandro, v. escande; eiclapa, eiclapa, v. esclapa, esclapo; eiclar, v. esclaire; eiclarsièro, v. esclarsiero; eiclat, v. esclat; eicliata, v. esclata; eiclicira, v. esclaira; eiclipsa, v. esclussi; eiclop, v. esclap; eiclos, v. esclaus; eiclussi, v. escrussi.****EICÒ, EICOTO (m.), AICÒ, AICÒS (l. g.), AICOUÒ (rouerg.), ACO (b. bord.), CÒ (lim.),** (rom. *eyso, esso, aisso, aiso, aigo, aicso, aieho, asso*, cat. *aipò, apò, assò*, lat. *ecce hoc*), pron. dém. Ceci.*Eicò 's mièu, ceci est à moi; qu'es tout eicò? qu'est-ce que tout ceci? ve eicò, vois ceci; escouto eicò, écoute ceci; eicò-d'eici es bon, acò-d'eila es marrit, ceci est bon, cela est mauvais; aicò, ailò, ceci, cela, des si et des mais, en Languedoc; per amour d'eicò, à cause de ceci; per eicò, c'est pour-quoi, pour ceci; ei-co que? est-ce que, en Limousin.*

Que fara eicoto?

C. BRUEYS.

Eicò est l'opposé d'*acò*.**Eicò, v. ecò; eicochigna, v. escachina; eicofigna, v. escafigna; eicofò, v. cofo; eicoissa, v. escuissa; eicolie, v. escalie; eicolo, v. escolo; eicondre, v. escoundre; eiconissa, v. escanissa; eicorço, v. escorço; eicorcolha, v. escarcaia; eicorcossa, v. escarcassa; eicoro, v. escolo; eicorobilhard, v. escarrabiha; eicorobisso, v. escarrabisso; eicossouna, v. escassouna; eicouba, v. escouba; eicoubilho, v. escoubiho; eicoubo, v. escoubo; eicoudre, eicoudou, v. escoudre, escoudou; eicouneissina, v. escousina; eicoufelha, v. descoufela; eicouire, v. escoudre; eicoulèi, v. escoulié; eicoundalhos, v. escoundaio; eicoundouns, eicoundous, v. escoundoun; eicoundre, v. escoundre; eicounome, v. ecounome; eicouot, v. escot; eicoura, v. escoula; eicourchèro, eicourchèro, v. escourchiero; eicoure, v. escoudre; eicourja, eicourcha, v. escourcha, escourtega; eicournifla, v. escournifla; eicourpièu, v. escourpioun; eicourra, v. escourra; eicourrou, v. courredou; eicoussou, v. escoussoun; eicouti pour escoutère (j'écoutai), en *Pèrigord*; eicoutilhoun, v. escoutilhoun; eicoutous, v. escoutoun; eicra, v. encara; eicracha, v. escracha; eicrasa, v. escrasa; eicreipa, v. escrepado; eicreissèngo, v. escressèngo; eicri, eicrièure, eicrire, v. escri, escrièure; eicritou,****v. escritou; eicrituro, v. escrituro; eicrobounsa, v. escrabounsa; eicroc, v. escrò; eicrolo, eicrooulo, v. oscrolo; eicroupiouna, v. esgroupiouna; eicruchi, eicrussi, v. escrussi; eicrupi, v. escupi; eicuela, v. escudelado; eicuello, v. escudello; eicuma, v. escuma; eicunija, v. escoununia; eicumouero, v. escumadouro; eicunla, eicunlado, eicunlado, v. escudela, escudelado; eicupi, v. escupi; eicurio, v. escudariè; eicursa, v. eicursa; eicut, v. escut.****EIDA, AIDA (l. g. b.),** (rom. cat. *aidar*), v. a. Aider, en Limousin, v. *ajuda* plus usité.*Aide, aides, aido, eidan, eidas, aidon.**Dieu vous aide, Dieu vous aide, formule de salut usitée en Béarn; aido-m, aide-m, aide-moi, en Béarn. R. ajuda.**Ei-da (oui-da), en Limousin, v. oi, o.***EIDANÇO, AIDANÇO (l.),** (rom. *ajudansa*), s. f. Assistance, secours, aumône, protection, dans les Alpes, v. *ajudado*. R. *eida*.**EÏDO, AÏDO (lim. d.),** (rom. *eydi, aida, ayda, aita*), s. f. Aide, assistance, en Languedoc, v. *ajudo* plus usité; ancienne taxe, v. *ajudant*. R. *ajudo*.**EIDOUCHES, s. L'Eidouches, cours d'eau du Dauphiné, v. Edujo.**Ce mot, dans lequel on a cru trouver le latin *aqueductus*, nous paraît plutôt se rapporter à *aqueductus*. R. *dous 3, dusso*.

Eidourible, v. endoulible.

EIDOUS, n. p. Eydoux, nom de fam. mérid., v. *Edouis, Audouin*.**EIDRACA, ESDRACA, ENDRACA et ADRACA (l.),** (sansc. *drakh*, sécher, essuyer), v. a. Ressuyer, essorer, v. *blèussa, eissaura, eissuga, estoura*; rosser, v. *batre*.*Eidraque, ques, eo, can, cas, con.**Eidraça lou lingé, essorer le lingé; lou soulèu eidraço la terro, le soleil essue la terre.***S'EIDRACA, v. r.** Se ressuyer au soleil.*Faire eidraca la bugado, faire sécher la lessive.*

S'enanavo eidraca, au bon soulèu, sus un roucas.

A. DAUDET.

EIDRACA, ENDRACAT (l.), ADO, part. et adj. Ressuyé, essoré, ée.*Froumage eidraça, fromage à moitié sec.*

Li rièu devenin mut e li font s'agoutavon

Emé soun creissoun eidraca.

F. DU CAULON.

EIDRACADO, s. f. Ressuy, coup de soleil qui sèche, v. *souleindo*; ironiquement, averse, dégelée, rossée, v. *eissugado, raisso*. R. *eidraca*.**EIDRACAGE, EIDRACÀGI (m.),** s. m. Ressuiement, v. *secage*. R. *eidraca*.**EIDRACANT, ENDRACANT (l.), ANTO, adj.** Qui ressuie, qui essore, qui sèche.

La biso eidracanto.

J. LAURÈS.

R. *eidraca*.*Eiduca, v. educa; eiduja, v. estuja; eiè, v. eigué; eièr, v. ièr; eifabeto, v. alfabeto; eifaça, v. esfaça; eifant, v. enfant; eifarfalha, v. esfarfaia; eifat, v. efèt; eifaucha, v. enfaucha; eiferbelha, v. esfèupa; eiferucha, v. esfaroucha; eifèt, v. efèt; eifeuni, v. enferouni; eifialandra, v. esfielandra; eifeùpa, v. esfèupa; eiflonqui, v. aflanqui; eifloura, eiflourado, v. esfloura, esflourado; eifors, v. esfors; eiforsena, v. foursena; eifota, v. esfata; eifougassa, v. esfougassa; eifoundra, v. esfoundra; eifourcha, eifourchaduro, v. enfaucha, enfauchaduro; eifourcou, v. esfaurec; eifournia, v. esfournia; eifrai, v. esfrai; eifraiuna, v. enfrièuna; èire, v. esfrai; eifreda, v. esfreda.***EÏFREN, n. p.** Eyfren, nom de fam. prov.*Eïfren* paraît être la forme provençale de *Alfred*, comme *Meïfren* dérivant de *Manfred* et *Sufren* de *Siffred*.*Eïfrounta, eïfrountamen, v. afrounta, afrountamen.***EIGA, AIGA (l.), AGA (lim.), IGA (rouerg.),** (rom. *aygar, aguar*, cat. *aygar*, esp. *aguar*, port. *agoar*, it. lat. *aequare*), v. a.Arroser, mouiller, aiguayer, mettre l'eau dans les champs pour arroser, v. *azeiga, bagna, eiguèja*; rour le chanvre, v. *eissaga, naia*.*Aigue ou àigui (m.), aigues, aigo, eigan, eigas, aigon.*

Regardas-la: meno l'aigo

Tra li saladò que aigo.

C. SARATO.

S'EIGA, v. r. S'arroser, se mouiller; s'ébouler, v. *embousena*.**EIGA, AIGAT (l.),** ADO, part. et adj. Arroisé, ée.**EIGA, EGA (Velay), ENGA (l.),** (rom. *egar*, lat. *aquare*), v. a. Arranger, accommoder, apprêter, radouber, châtrer, v. *arrenja, azeiga, atrenea*.*Eigue ou èigui (m.), èigues, èigo, eigan, eigas, èigon.**Eiga lou liè, faire le lit; eiga la tauilo, mettre la table; eiga la bugado, étendre la lessive; eiga l'ensalado, assaisonner la salade; eiga 'n ragoust, faire un ragoût; eiga la tèsto, coiffer.*

Ah! moun malur es tau que res noun pòu l'eiga.

A. CROUSILLAT.

S'EIGA, v. r. S'arranger, s'ajuster, se parer, se préparer, s'accommoder, se disposer.*Eigo-te touu fichu, arrange ton fichu; tout s'eigo pèr lou mièus, tout va pour le mieux.***EIGA, ENGAT (l.),** ADO, part. et adj. Arrangé, ée.*Es eigado, elle est habillée; mau eiga, mal arrangé, mal dans ses affaires; faire de mau eiga, faire du dégât, du dommage.*

PROV. La mar n'en fai de mau eiga.

*Eiga, plur. lim. de aigo (eau).***EIGABELA, v. a.** Déchirer, scalper, éven-trer, égorger, mettre en pièces, en Dauphiné, v. *eigaripela, estrassa*.*Eigabelle, elles, ello, elan, elas, ellon.*

Qu'un troupe de lous

Eigabelle sèns fi tas chabros, tous moutous.

R. GRIVEL.

Vous eigabelle ambé ferocita.

ID.

EIGABELA, ADO, part. et adj. Déchiré, ée.

Leis as eigabela d'un rounfle de cisampò.

E. CHALAMEL.

R. *escapèl*.**EIGADIÈ, AIGADIÈ (l.),** (rom. *aigadier*, cat. *ayguader*, port. *aguadeiro*), s. m. Surveillant des eaux, inspecteur des aqueducs.

Aro, soubeiran eigadiè,

T'enchau que de l'aigo que coulo.

J.-B. GAUT.

Dins la gènto vilo de l'eigadiè Crapouno.

F. VIDAL.

Nostre grand aigadiè Riquet.

G. AZAÏS.

R. *eigado*.**EIGADIERO, AIGADIÈIRO (l.), GADIÈIRO (rouerg.), EIGASSIERO, AIGASSIÈRO (toul.), EIGARDIERO (rom. *eygadiera*, b. lat. *aygaderia, aygasseria*),** s. f. Aiguère, vase à mettre de l'eau, pot à l'eau, v. *poutarras*; conduite d'eau, rigole, v. *besaloun*; ouverture pratiquée à un mur de clôture pour laisser entrer les eaux de pluies, v. *eiguiero*.

Aparon sus si man l'eigadiero d'argent.

CALENDAU.

Aquel ami dara uno grosso eigadiero
De soun vin renouma de la Grand Darboussiero.

J. GERMAIN.

R. *eigado*.**EIGADINO, AIGADINO (l.),** s. f. Ondée de pluie, v. *raisso*; petite inondation, débordement d'un ravin, v. *delièurado*.

Regardas-lou coumo badino

E fai trepa soun aigadino.

LAFARE-ALAIS.

R. *eigado*.**EIGADO, EIGA (d.), AIGADO, AGADO (l.), IGADO, AIADO (rouerg.),** (rom. *ayguada, agada*, esp. port. *aguada, il. aequata*), s. f. Crue d'eau, chute d'eau, v. *eigat*; temps pendant lequel un moulin à eau peut travailler sans s'arrêter; provision d'eau; aigade, lieu où l'on peut trouver de l'eau; piquette, en

Languedoc, v. *trempe*, *vinado*; alluvion, en vieux langage, v. *cremen*; éboulis, en Rouergue, v. *embousenado*.

Faire *eigado*, t. de marine, faire aiguade, faire de l'eau.

Fa courre soun eigado en varaient.

M. TRUSSY.

Mountaran de la cayo un got d'aigado claro.

C. CAVALIÉ.

PROV. Eigado de mai

Fai tout bèn o tout laid.

— Pèr uno blanco eigado

La pluie es devinado.

— Siblo, mounié : l'eigado arribo,

siffle, meunier, voici de l'eau; réjouis-toi, voici une aubaine.

— Es viéu coumo l'aigado de Massot,

Qu'au bout de cent ans faguèt peta lou pipot,

se dit d'une personne lente, dans les Cévennes. R. aigo.

EIGADOUS, AIGADOUS (rouerg.), **OUSO**, adj. Humide, où l'eau s'écoule, en parlant des terres, v. *eigassous*, *gabinous*. R. *eigado*.

EIGAGE, EIGAGI (m.), **AIGAGE, AIGATGE** (l.), **AIGATGE** (rouerg.), (rom. *ayage*, esp. *aguage*, b. lat. *eygagium*, *aguagium*, *aguaticum*), s. m. Arrosage, droit d'arrosage, ce qu'on paye pour cela, v. *arrousage*; fossé transversal destiné à recevoir, à diviser et à retenir les eaux dans les terrains en pente, v. *valat*; humidité, forte rosée, v. *bagnaduro*. *Aigage dourment*, fossé qui n'a point d'issue; *es toucat de l'aigage*, il est fou, en Languedoc.

Selon en proucessien va au davans de l'eigagi.

A. CROUSILLAT.

PROV. Diéu vous garde de l'eigage de sant Jan e dou vent de sant Pèire,

la brouée de la saint Jean et le vent de la saint Pierre compromettent la moisson. R. aigo.

EIGAGNA, EICAGNEJA, EIGANEJA (m.), **AIGAGNA, AIGAGNEJA** (l.), v. n. Faire de la rosée, v. *bagna*; bruiner, v. *blesineja*, *lagagneja*.

EIGAGNA, ADO, A (d.), part. et adj. Couvert de rosée.

Encuei l'erbo dou prat èro touto eigagna.

R. GRIVEL.

R. *eigagno*.

EIGAGNADO, EIGAGNAU (rh.), **AIGAGNAU** (l.), **AIGAGNAL** (rouerg.), s. f. et m. Rosée tombée pendant la nuit, rosée abondante et froide, brouée, v. *eigagno*.

Eigagnau pelous, rosée qui commence à gèler.

Ansïn l'île au printèms se nourris d'eigagnado.

S. LAMBERT.

L'eigagnau a proun bagna l'erheto.

M. DE TRUCHET.

Retiras-vous que l'eigagnau

Vous farié man.

L. ROUMIEUX.

PROV. Eigagnado de mai

Fai tout bèn o tout laid.

— La richesso d'un paure ome s'envai coume l'eigagnau.

R. *eigagna*, *eigagno*.

EIGAGNAS, s. m. Grosse rosée, rosée nuisible, v. *eigajas*. R. *eigagno*.

EIGAGNIÉ, EIGAGNIERO, s. Rosée abondante, v. *eigagnado*.

Un eigagnié atrapo l'autre, il est soûl du matin au soir. R. *eigagno*.

EIGAGNO, EIGANO (rh.), **AIGAGNO** (l.), **AIGUËGNO** (d.), **EIGOGNO** (xiv.), s. f. Rosée, v. *bagnaduro*, *ros*, *rousado*.

Grosso eigagno, grande rosée; *l'eigagno toumbo*, la rosée tombe; *à l'eigagno*, à la rosée; *espoussa l'eigagno*, abattre la rosée; *acò's uno eigagno*, cela n'est rien, c'est éphémère.

Èro un matin que lou soulèu

Di flour fasié lusi l'eigagno.

J. ROUMANILLE.

Que jamai de seis uei végui tomba d'eigagno.

F. CHAILAN.

PROV. Li valat s'emplisson pas d'eigagno,

les personnes fortement constituées ont besoin

d'une abondante nourriture; se dit aussi des gens qui se sont enrichis d'une manière suspecte. R. aigo.

EIGAGNOLO, EIGAGNORO (m.), s. f. Petite rosée, rosée agréable; petite pluie, bruine, v. *blesin*, *lagagnolo*, *rousadeto*, *rousino*.

Semblablament à l'eigagnolo

Que, lou matin, di courrejo

Bagno li campaneto molo.

MIRÉIO.

R. *eigagno*.

EIGAGNÔU (rom. *ayagnol*), s. m. Petite rosée, v. *eigagnolo*.

A través li fueio nouvello

Emperlado de l'eigagnôu.

T. AUBANEL.

R. *eigagno*.

EIGAGNOUS, AIGAGNOUS (l.), **OUSO, OÜO** (esp. *aguanoso*), adj. Trempe de rosée, humide, v. *eigassous*, *rouanlous*, *rousadous*.

Mantèu eigagnous, manteau humide de rosée; *pounno de terro eigagnous*, pomme de terre qui n'est pas farineuse, v. *eigalous*. R. *eigagno*.

EIGAL, AIGAL (nç.), **EIGAL** (rouerg.), **AIGALH** (Menton), s. m. Aiguail, rosée, v. *eigagno* plus usité; l'Aigais, cours d'eau du département de l'Isère.

Si mete vite au travail,

Lou coutihoun sus l'aigai.

C. SARATO.

R. aigo.

Eigaia, v. esgaia; eigaïé, v. eigaïé; eigaïé, v. egatié.

EIGAIRE (esp. *aguador*), s. m. Surveillant d'un canal d'arrosage, v. *eigaïé*; arrosoir, pelle à arroser, v. *aseigadouiro*.

L'eigaïre empourté soun eissado.

A. BOISSIER.

R. *eiga*, *aigo*.

EIGAIROU, AIGALHOL (lim.), s. m. Petite rigole d'arrosage, en Dauphiné, v. *aseigadou*, *regou*.

Qu'un sang caia ramplisse d'eigaïrous.

A. BOISSIER.

R. *eigaïre*, *eigau*.

Eigaïssa, v. esgaia.

EIGAJAS, AIGAJAS (l.), s. m. Grosse rosée, v. *eigagnas*.

Soun coumo un aigajas que lou sourel embéu.

A. LANGLADE.

R. *eigage*.

Eigal, v. egau.

EIGALA, v. a. Mettre trop d'eau, v. *eigourla*; pour égaler, v. *egala*.

Eigala no sausso, noyer une sauce.

S'EIGALA, v. r. Devenir aqueux; s'éventer.

EIGALA, ADO, part. et adj. Aqueux, euse.

Canard eigala, canard nourri dans l'eau.

R. *eigau*.

EIGALADO, AIGALADO et **AIGARADO** (l.), s. f. Vin trempé outre mesure, eau rougie, v. *trempe*; sauce trop longue, v. *eigolo*; ondée d'eau de vaisselle, rinçure, v. *lavagno*; eaux de l'amnios, qui environnent le fœtus dans le sein de la mère, v. *aigo*. R. *eigala*, *eigau*.

EIGALADO, EIGALAI (a. d.), (cat. *Iguallada*, b. lat. *Aqua lata*, *Aque lata*, lieu où les eaux sont abondantes, eau répandue), s. f. et n. de l. L'Aigalade, affluent du Vidourle (Gard); l'Aigelaye, ruisseau du Dauphiné; Les Aigalades, près Marseille; Eygalayes (Drôme). R. *aigo*, *lat*, *ado*.

EIGALANCHO, EIGALONCHO (d.), s. Un arbre chargé de fruits, en Dauphiné, v. *aubrado*. R. *espalanca*?

EIGALAU, s. m. pl. Ustensile de cuisine.

Unis eigalau. R. *eigala*?

EIGALEGE, EGALIGE (it. *acquereccia*, lat. *aquilegium*), s. m. Écope, sasse, en Languedoc, v. *agoutat*.

EIGALEN, n. p. Aygalem, Aygoleng, Aiguillengui, noms de fam. lang. et rouerg. R. *agoullent*, *Agoulin*, *Ugoulen*.

Eigaleta, v. desgaleta.

EIGALIÉ, EIGARIÉ (m.), **EIGAIÉ** (rh.), **EIGAÏER** (d.), **AIGALIÉ** (l.), **AGALÉ** (g.), s. m.

Fontainier, inspecteur ou gardien des eaux, v. *eigadié*; porteur d'eau, v. *barralié*; rigole d'écoulement, v. *galié*; évier de cuisine, en Dauphiné, v. *eiguié*; Aigalier, nom de fam. languedocien.

L'Eigalié, le Verseau, signe du zodiaque, v. *aquari*; *roussignou-eigalié*, rousserole, oiseau de marais. R. *eigau*.

EIGALIÉ, AIGALIÉ (l.), (rom. *Aigalies*, *Aigolies*, b. lat. *Aguilerium*, *Aquilerium*), n. de l. Aigaliers (Gard), Eygaliers (Drôme). R. *eigalié* 1.

EIGALIERA, AGULIEIRA (rouerg.), v. a. Creuser des rigoles, v. *besala*, *rega*, *valada*. R. *eigaliéro*.

EIGALIEREN, EIGAÏEREN, ENCO, s. et adj. Habitant d'Eygalières, v. *cuou-blanc*. R. *Eigaliéro* 2.

EIGALIERO, EIGAÏERO (rh.), **AGULIÉRO** (l.), **AGULIÉRO** (rouerg.), s. f. Rigole d'irrigation ou d'écoulement, v. *aspirant*, *besaliéro*, *regou*, *tirant*. R. *eigau*.

EIGALIERO, EIGAÏERO (rom. *Aigalieras*, *Eyguleras*, b. lat. *Aygaleria*, *Ayguileria*, *Aquileria*), n. de l. Eygalières (Bouches-du-Rhône).

Pèiro-molo d'Eigaliéro, pierre meulière d'Eygalières.

PROV. Faire coume lis ase d'Eigaliéro, que sabon pas béure que noun la pielo verse,

se dit de ceux qui ne haussent pas le verre, lorsqu'on leur verse à boire. R. *eigaliéro* 1.

Eigaloment, v. egalamen.

EIGALÖSSI, AIGALÖSSI (l.), (esp. *aguaducho*), s. m. Lavasse, ondée de pluie impétueuse, v. *glavas*, *lavassi*, *raïssio*.

EIGALOUN, n. p. Eygalon, Eygallon, Égalon, noms de fam. prov. R. *aguieloun*.

EIGALOUS, AIGALOUS (l.), **OUSO, OÜO**, adj. Aqueux, euse, qui a le goût de l'eau, v. *eigous*.

Meloun eigalous, melon qui a trop d'eau; *uei eigalous*, œil larmoyant, humide, égaré; *trufio eigalouso*, pomme de terre aqueuse.

Aigalouses, ousos, plur. lang. d'*eigalous*, *ouso*. R. *eigau*.

Eigambia, v. esgambia; eiganaud, v. uganau; eigania, v. eigagna; eigar, v. eigau; eigara, v. egala; eigara, v. esgara; eigarado, v. esgarado; eigarado, v. eigalado; eigarado, v. algarado.

EIGARAMA, ADO, part. Ravagé, ée, en Dauphiné, v. *desrama*. R. *eigrama*?

Eigard, v. esgard; eigardent, eigardentié, v. aigo-ardent, aigo-ardentié; eigardiero, v. eigadiéro.

EIGARELLO, AIGARELLOS (l.), (rom. *aygarela*, it. *acquarella*, petit ruisseau), s. f. pl. Les Aigarelles, affluent du Lez, près Montpellier. R. *eiguiéro*.

EIGARET, ETO (lat. *excretus*, vidé), adj. et s. Fatigué, affaïssé, ée, dans les Alpes, v. *las*. Eigarguilha, v. escarcaia.

EIGARI (lat. *aquarium*), s. m. Réservoir d'eau, prise d'eau, v. *estanco*, *servo*.

EIGARIÉ, AIGARIÉ (l.), s. f. Partie aqueuse, eau répandue, amas d'eau, v. *eigage*; pour fontainier, v. *eigalié*.

Fauguè traversa touto l'eigarié de la court.

L. BOUCOIRAN.

R. aigo.

EIGARIFA, v. a. Griffonner, dans les Alpes, v. *grafigna*, *grifouna*. R. *ei*, *grifa*.

EIGARIPELA, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, en Dauphiné, v. *eigabela*, *escarabouia*, *esgarripia*. R. *ei*, *garipo*.

EIGARIPÉLERO, s. f. Mauvais terrain, en Dauphiné, v. *champino*, *coudenais*. R. *eigaripela*.

EIGAROLO, AIGAROLO (g.), (b. lat. *aquarolium*, *aquærolium*), s. f. Petite eau, petite quantité d'eau, v. *eigueto*; petite pluie, rosée, v. *eigagnolo*.

Acò's io petito aigarolo.

G. D'ASTROS.

R. *eiguiéro*.

EIGAS, EIGÀSSI, AIGAS (l.), **AGÀSSI** (lim.),

AIÀSSI, IÀSSI, AIASSE (rouerg.), s. m. Grosse pluie, pluie torrentielle, v. *eigat*.

Fai un eigas, fa iàssi (rouerg.), il pleut à verse. R. *aigo*.

EIGASSA, EIGASSEJA, AIGASSEJA (l.), **AIGATUSSA** (Aude), v. a. et n. Tremper dans une eau sale, travailler dans l'eau, barboter, v. *gafouia*; mettre trop d'eau; s'imbiber d'eau, en parlant des fruits qui mûrissent avec les pluies ou qui restent trop longtemps dans l'eau, lorsqu'on les fait cuire, v. *eigala*.

B'a pauc de sen qui t'aigassejo,
Bloussou liquou del diên brautous.
P. GOUDELIN.

EIGASSA, EIGASSEJA, AIGASSEJA (l.), **ADO**, part. et adj. Imbibé de trop d'eau; couvert de flaques d'eau; mouillé jusqu'aux os.

Dins tonto la planado
Que s'espandis aigassejado.

A. LANGLADE.

PROV. Eigasseja coume un vin de pensiuon.

EIGASSADO, AIGASSADO (l.), s. f. Masse d'eau répandue, eau d'une pluie torrentielle, v. *glavas*.

Treboulat coumo un gourg après nno aigassado.

A. MIR.

R. *eigasso*.

EIGASSAIRE, EIGASSEJAIRE, AIGASSEJAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se plaît dans l'eau sale; qui aime l'eau, hydropote, v. *béulaigo*.

Ni tu noun plus sios pas aigassejaire.

C. PEYROT.

R. *eigassa*.

Eigassi, v. eigas; eigassi, v. eigatiéu.
EIGASSIÉ, AIGASSIÉ (l.), **AIGASSE** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (esp. *aguacero*), adj. Qui habite l'eau, aquatique; sobriquet des gens de Laroïn et de ceux des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

Arrat-aigassé, rat d'eau, en Gascogne.

Las bestios aigassèros.

G. D'ASTROS.

R. *eigasso*.

Eigassiero, v. eigadiero.
EIGASSO, AIGASSO (l. g.), **AIASSO** (rouerg.), (esp. *aguacha*, it. *acquaccia*, b. lat. *aquatia*), s. f. Mauvaise eau, eau sale, eau trouble, eau corrompue; eau effroyable, v. *erso*; crue d'eau, trombe d'eau, v. *delièurado*.

Aquel ome d'aquí s'abéuravo d'eigasso.

A. BOUDIN.

Lou veses, es aquelo eigasso

Qu'aro me tibo la carcasso.

G. AZAÏS.

R. *aigo*.

EIGASSOUS, AIGASSOUS (l.), **AIGUICHOUS** (bord.), **OUSO, OCO** (esp. *agazoso*, it. *acquazoso*), adj. Aquatique, marécageux, euse, humide, v. *eigalous, eiguèstre, gabinois, moulièrous*; aqueux, euse, v. *eigalous*.

Terren eigassous, terrain humide; *baumo eigassouso*, grotte où l'eau suinte. R. *eigasso*.

EIGASTAU, n. p. Eigastau, nom d'une fontaine qui jaillit près d'Eygaliers (Drôme). R. *aigo*.

EIGAT, AIGAT (l. g.), **AIGOUAT** (g.), (cat. *ayguat*), s. m. Abat d'eau, pluie torrentielle, inondation, irruption, débordement de rivière, crue, v. *delièurado, eigas, endoulible*.

Aquel grand, grand aigat, qu'apellon lou deluge.

J. JASMIN.

Inoundèt d'un aigat lou mounde tout entiè.

DEBAK.

Tout s'esperreco al mendre aigat.

F. DE CORTÈTE.

R. *eiga, aigo*.

EIGATIEU, AIGATIT (l.), **EIGASSI, AIGASSI** (d.), **ILO, IDO, IO** (lat. *aquatilis, aquaticus*), adj. Inondé, submergé, ée, marécageux, euse, v. *eigalous, eiguèstre, negadis*; aqueux, juteux, euse, v. *eigalous*. R. *eigat*.

EIGATHO, AIGATHO et **AIGATILHO** (l.), s. f. Lieu marécageux, lieu plein de flaques d'eau, flaque d'eau, maro, v. *gadouto, gatiho*.

E tout acò dins l'aigatillo
Volo, nado, gazo, trepio.

A. LANGLADE.

Un gourgout d'aigatillo.

ID.

R. *eigat*.

EIGATOUR, AIGATOU (l.), (rom. *agador*, esp. *aguador*, lat. *aquator*), s. m. Ouvrier chargé d'arroser un jardin, v. *arrousaire*; ouvrier chargé de fournir de l'eau à la chaudière d'un pressoir d'huile. R. *eiga*.

EIGAU, AGAU (l.), **GAU, ESGOUAU** (g.), **EIGÒU, AIGOU** (a.), **EIGAL, AIGAL, AGAL, AIAL** (l. rouerg.), (rom. *agau, aigual, agual, agal*, b. lat. *aquale, adaquale*, lat. *aqualis*), s. m. Canal, conduit, aqueduc, cours d'eau, v. *coun-du, dou, valat*; réservoir d'eau, v. *barquieu*; quantité d'eau que l'on prend à la fois dans un canal d'arrosage, v. *eigado*; vent du midi qui amène la pluie ou la neige, en Rouergue, v. *marin*; aiguil, gouttes de rosée, v. *eigai, eigagno*.

L'agau de Nîmes, le ruisseau de la fontaine de Nîmes; *l'agau dôn cèu*, la voie lactée; *lis Eigau*, le quartier des Eygaux, à Sarrians (Vaucluse).

L'espetaculous eigau,
Lou porto-aigo sèns egau.

ISCLO D'OR.

Eigau, v. egau (égal); eigaugna, v. desgaigna; eigaurnigna, v. escarnigna; eigièiso, v. glèiso; eigna, eicino, v. eisina, eisino; eigliaia, eigliaja, v. esglaija; eigliaious, eigliaiousamen, v. esglaiious, esglaiiousamen.

EIGLANTIÉ, AIGLANTIÉ (l.), **GALANTIÉ** (rouerg.), (rom. *agulencier, aiglentira*), s. m. Églantier, v. *agoulencier, aiglent*, plus usités.

EIGLANTINO, ENGLANTINO (toul.), **AGLANTINO, ANGLANTINO** (l.), (rom. *agglantina, anglantina, englantina, englentina*, cat. *englantina*), s. f. Églantine, v. *agoulencio*.

L'eiglantino de Toulouso, l'églantine, la seconde des fleurs données en prix aux Jeux Floraux de Toulouse. Le poète Fabre d'Églantine, auteur du calendrier républicain, né à Carcassonne (1753-1794), avait adopté la seconde partie de son nom pour rappeler l'églantine d'or que lui avait décernée l'académie toulousaine. R. *agulent*.

Eiglari, eigliaria, v. esglari, esglaria.

EIGLAS, AIGLAS et **AGLAS** (l.), **ACLAS, ECLAS** (rouerg.), **EIGLASSO** (a.), **AIGLASSO** (l.), s. Grand aigle, aigle cruel, aigle effrayant; vautour, en Rouergue, v. *voutour*.

Un diable d'African, s'apelavo Annibau,
Toubmè coumo un eiglas dessus la republico.

F. PASCAL.

Dins lous ers l'aglas es depistat.

P. DE GEMBOUX.

Uno aiglasso fasiè l'aeto.

A. LANGLADE.

R. *aiglo*.

Eiglasi, v. esglari; eiglavas, v. glavas; eiglèisi, eiglièijo, eigliiso, v. glèiso.

EIGLAT, s. m. Fronde de berger, en Dauphiné, v. *flisquel, foundo*. R. *escial*.

EIGLETO, AIGLETO (niç.), s. f. Petit aigle; petite monnaie qui portait un aigle, usitée à Nice vers 1840.

Tenès, pibas entant aquéli tres aigleto,
N'aves aquí pèr béure un parèu de miegeto.

F. GUIROL.

La commune d'Aiglun (Basses-Alpes) porte 3 aiglettes dans son blason. R. *aiglo*.

EIGLETOUS, AUS GLETOUS (lim.), n. de l. Égletons (Corrèze), localité située sur un rocher escarpé, v. *Eiglun*.

EIGLIÈ, n. de l. Eygliers (Hautes-Alpes); Eyglir, Eiglier, nom de fam. alp. R. *aiglo*.

EIGLIERO, s. f. La pointe de l'Eyglière, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,325 mètres). R. *aiglo*.

EIGLINEN, n. p. Eygliment, nom de fam. provençal.

EIGLINO (rom. *Aiglina*, lat. *Aquilina*), n. de f. Aigline, nom de femme languedocien du moyen âge.

Eiglino de Castrio, Aigline de Castris (13^e siècle).

Eigloua, eiglouaire, v. esgloua, esglouaire.
EIGLOUN, AIGLOU et **EIGROU** (l.), (rom. *aiglo, aiglos*), s. m. Aiglon; petit aigle, *falco navius* (Lin.), v. *lartano*; nom de fam. mérid. dont le dim. est *Eiglounet, eto*, v. *Eigloun*.

An parti, lis eigloun, il a dépensé son argent, il a perdu ce qu'il avait.

Parlo-n'en is eigloun, parlo-n'en au soulèu.

P. GRAS.

Ài coume tu de l'aiglo blanco
Plourat lous aiglous desmaïrats.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Crida coume un eigloun.

R. *aiglo*.

EIGLOUNEN, AIGLOUNENC (l.), **ENCO** (rom. *aiglones*, esp. *aguileño*), adj. D'aiglon, aiglin, v. *aquilin*. R. *eigloun*.

EIGLOUNO, AIGLOUNO (l.), s. f. Aiglon femelle, jeune aigle.

Dins noste cèn blu
A vist uno eiglouno.

A. MATHIEU.

R. *aiglo*.

EIGLUN (rom. *Aiglui, Eigleu*, b. lat. *Aiglunum, Aigledunum, Aigledunum*), n. de l. Aiglun (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes); Eygluy (Drôme); Deyglun, nom de fam. prov. *Mount-Eiglun*, Mont-Aiglun, près Sisteron (Basses-Alpes).

Eigo, v. aigo (eau); èigo, èigon, v. eiga; eigobela, v. eigabela; eigoiar, v. eigielié.

EIGOLO, EIGORO (m.), (lat. *apula*), s. f. Lavage, soupe ou sauce trop liquide; vin où l'on a mis trop d'eau, v. *eigalado*; petite pluie, v. *blesin*. R. *aigo*.

Eigoloncho, v. eigancho; eigoripelièro, v. eigaripelièro; eigoroma, v. eigarama; eigou, v. eiga; eigoufa, v. descoufa; eigougna, v. desgaigna.

EIGOUN (rom. *Aigon*), n. p. Aigon, nom de fam. lang., v. *Igoun*.

EIGOUR (lat. *acor, aigreur*), s. f. Rapport acide, v. *eigrour, briso-courado*.

Ài d'eigour, j'ai des aigreurs.

EIGOUR (lat. *aquor, eau*), s. f. L'égout d'un toit, écoulement des eaux de pluie, v. *degout, eissa, esgout, sampo*.

La gorgo reçaup lis eigour, le chêneau reçoit les égouts.

Eigourja, v. esgourja.

EIGOURLA, v. a. Mettre trop d'eau, faire trop boire, v. *eigala*.

S'EIGOURLA, v. r. Boire trop d'eau. R. *eigour, eigo*.

EIGOURLEJA, AIGOURLEJA (l. g.), v. n. Donner ou remuer de l'eau, faire eau, suinter, couler doucement, v. *lagremeja*; bruiner, v. *blesineja*.

Entre mous taps, sens lou vèire, aigourlejo.

J. JASMIN.

R. *eigour, eigo*.

EIGOUS, AIGOUS (l.), **AIGUT** (g.), **OUSO, UDO** (rom. *aygos, aigos, osa*, esp. *aguoso*, it. *acquoso*, lat. *aquosus*), adj. Aqueux, euse, v. *eigalous*.

Nèu eigouso, neige aqueuse.

E tout d'un-cop m'arrevoulte

Countro aquero ourdounnaco aigouso.

G. D'ASTROS.

R. *aigo*.

EIGOURETA, AIGOUSITAT (l. g.), (rom. *aquosital*, it. *acquosità*, esp. *agüosidad*, b. lat. *aquositas, atis*), s. f. Aquosité. R. *eigous*.

Eigousiha, v. esgousiha.

EIGOUSO, EIGOUO (a.), s. f. Variété de poire d'été, ronde, jaune, un peu rouge, grosse comme le poing.

Sant-Laurenç d'Eigouso (b. lat. *Gosa*), Saint-Laurent d'Aigouze (Gard), nom de lieu. R. *eigous*.

EIGOUT, AIOU (rom. *Agot, Aygos, Aygots*, b. lat. *Aygulphus*), nom d'h. Aygulphe; Agot, D'Agoty, noms de fam. provençaux.

Sant Eigout, saint Aygulphe, Aygouls,

Ayou ou Aïou, abbé de Lérins, mort vers 677.

EIGOUT (SANT-), n. de l. Saint-Aigout ou Aigous, près Fréjus (Var).

Eigout, v. esgout (égout).

EIGOUTIE, s. m. L'Eygoutier, ruisseau qui se jette dans la mer, à Toulon. R. *eigout*.

Eigouva, v. descoufa.

EIGRABOUNA, v. a. Rosser, rouer de coups, en Dauphiné, v. *coustibla*. R. *agrabouna*.

EIGRABOUNAMENT, s. m. Rossée, volée de coups, en Dauphiné, v. *rousto*. R. *eigrabouna*.

Eigrafigna, v. grafigna; eigrāja, v. eigreja.

EIGRAMA, s. f. Malheur, affliction, en Dauphiné, v. *auvāri*, *lagno*.

Conférez *eigrama* avec le v. fr. *graine*, peine.

EIGRAMEN, **AIGROMEN** (l.), (rom. *aigrament*, *agrament*, cat. *agrament*, it. *agramente*, esp. *agriamente*), adv. Aigrement. R. *aigre*.

Eigrandi pour agrandi, en Auvergne.

EIGRAS, **AIGRAS** (l.), **AGRAS** (g. carc. rouerg.), **EIGRA**, **AIGRA** (d.), (rom. *eygras*, *agras*, lyon. *aigrat*, cat. *agras*, esp. *agraz*, port. *agrazo*, it. *agresto*, b. lat. *agrascum*, *aygracium*), s. m. Raisin qui n'a pas eu le temps de mûrir, raisin cueilli avant la maturité et dont on se sert comme assaisonnement, verjus, v. *rasinello*; aillade, coulis fait avec de l'ail, du persil et du sel, pilés et détrempés avec de l'eau chaude, v. *aiado*.

En vendemiant *fau leissa lis eigras*, en vendangeant on laisse les raisins trop verts; *manja tout en eigras*, manger son blé en vert, dilapider son avoir; *faire un eigras*, mettre des grains de raisin dans une sauce.

PROV. A tout escampa, sou bli e soum eigras.

— Aspre coumé un eigras.

Agrasses, plur. lang. de *agras*. R. *aigre*.

EIGRASSADO, **AIGRASSADO** (l.), **EIGRESSADO**, **EIGRASSADO**, **EIGRASSIERO** (esp. *agrazada*), s. f. Sauce au verjus; grappe de raisin qui n'est pas mûre, v. *autounado*.

Aquéu vin de punicien que li dian coumunamen vin d'eigrassado.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *eigras*.

EIGRASSADO, **EIGRASSIERO**, **AIGRASSIÉ** (l.), (esp. *agracera*), s. et adj. Cep qui ne produit que du verjus, dont les raisins n'ont pas mûri. R. *eigras*.

EIGRASSOUS, **AIGRASSOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Verjuté, ée, qui a l'acide du verjus, v. *aigre*, *aïsse*. R. *eigras*.

Eigre pour aigre, en Dauphiné.

EIGRE, s. m. Soulèvement, remuement, dans l'exemple qui suit: *lou Plan de l'Eigré*, nom d'une place de Cavaillon (Vaucluse). R. *cigreja*.

EIGREJA, **AIGREJA** (l.), **AGREJA** (rouerg.), (rom. *agrejar*), v. n. et a. Être acide, sentir l'aigre, donner des rapports aigres, tourner à l'aigre, v. *afourti*; être de mauvaise humeur, être irascible; faire une pesée avec un levier, soulever, entr'ouvrir avec un levier ou une pince; ébranler, remuer; secouer quelqu'un pour l'éveiller, v. *môure*; importuner, v. *seca*; pour gruger, v. *gréja*.

Aquelo sausso eigrejo, cette sauce est aigrelette; *eigreja lou fiô*, attiser le feu; *eigreja 'no porto*, enfoncer une porte.

S'EIGREJA, v. r. Devenir aigre; s'ébranler, se remuer, se mettre en mouvement, s'aviver, se réveiller, se dresser, v. *boulega*.

Eigrejo-te, lève-toi.

EIGREJA, AIGREJAT (l.), ADO, part. et adj. Soulevé, ébranlé, ée. R. *aigre* 1 et 2.

EIGREJAIRE, **AIGREJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui soulève, qui remue.

Escound lou soulèu eigrejaire

Que l'engardo de trachela.

G. CHARVET.

R. *eigreja*.

EIGREJAMEN, s. m. Action de soulever, de remuer, v. *boulegamen*. R. *eigreja*.

EIGRELET, **AIGRELET** (l.), **AGRELET** (rouerg.), **AGRELOUS** (montp.), **AGROLOUS**, **AGROLOUS** (rouerg.), **ETO**, **OUSO** (esp. *agrillo*), adj. Aigrelet, ette, v. *eigrinèu*.

L'abricot aigrelet.

C. PEYROT.

R. *aigre*.

EIGRET (esp. *agrete*, it. *agretto*, aigrelet), s. m. Fruit de l'épine-vinette, v. *agradello*. R. *aigre*.

EIGRETO, **AIGRETO** (Velay, d.), **AGRETO** (l.), s. f. Oseille, plante, v. *vineto*; pélamide, poisson de mer, v. *pelamido*.

Eigreto-bastardo, oseille sauvage; un brout d'eigreto, un brin d'oseille. R. *aigre* 1.

EIGRETO, **AGRETO** (l.), (piém. *egreta*, auv. *aigreja*), s. f. Aigrette, v. *capclut*; oiseau qui porte sur la tête une aigrette de plumes, v. *bernat-blanc*, *bitor-blanc*, *guiraud*.

Bessai voulès ourna ma tèsso

De quaucos eigretos de buou.

G. ZERBIN.

D'un pavoun que mudavo escamoté l'eigreto.

F. PEISE.

R. *aigre* 3.

EIGRETO-D'ASE, **EIGRETO-SOUVAJO**, s. f. Petite oseille, *rumex acetosella* (Lin.), plante, v. *saussiero*, *vinagrello*.

EIGRETO-FÈRO, **EIGRETO-ROUND**, s. f. Oseille ronde, plante, v. *acetouso*, *erbo-doubi*.

EIGRI, **AIGRI** et **AGRI** (l.), (v. it. *agrire*), v. a. Aigrir, rendre aigre; irriter, v. *eneigri*.

Eigrisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Lou levame eigris lou pan, le levain aigrir le pain.

S'EIGRI, v. r. S'aigrir, v. *eigreja*.

Sa malico s'agris.

PUJOL.

EIGRI, **AIGRI** et **AGRI** (l.), **IDO**, part. et adj. Aigri, ie. R. *aigre*.

EIGRIËU, n. p. Le quartier des Eygrieux, à Carpentras, v. *agréu*, *agrièule*, houx.

EIGRICE, **AGRICE** (l.), **EIGRÛGI** (m.), (it. *agrezza*, lat. *acredo*), s. m. Aigreur, acidité, v. *assige*.

Ounte a pres moun cor tant d'agrice?

O. BRINGUIER.

R. *aigre*.

Eigrima, v. *escrima*.

EIGRINÈU, **ELLO**, adj. Un peu aigre, suret, ette, v. *eigrelet*, *espoung*, *pourg*, *pousque*. R. *eigrun*.

Eigrinjolo, v. grisolo; eigripa, v. agripa; eigrissaso, v. *escruveiaduro*; eigrôufigna, v. *grafigna*.

EIGROUR, **AIGROU** (l.), **AGROU**, **DESAGROU** (l. g.), **AGRETUDO**, **AIGRODURO** (rouerg.), (rom. esp. *agror*, b. lat. *aceror*, lat. *acritudo*), s. f. Aigreur; rapport acide, v. *eigour*, *regoulun*, *reproche*; acrimonie, haine, v. *ahiranço*; goût, ardeur, plaisir qu'on trouve à faire quelque chose, en Rouergue, v. *afecioun*.

Avè d'eigrou, avoir des aigreur; *n'a pas agrou pèl trabal* (rouerg.), il n'aime guère le travail.

Mèu que sènte l'eigrou.

J.-B. GAUT.

R. *aigre*.

Eigrouveia, eigruia, eigrusia, v. *escruveia*; eigrusou, v. *escruveiadou*.

EIGRUN, **EIGRUN** (d.), **AGRUM** (nig.), (rom. *egrum*, *agrum*, it. *agrum*, v. fr. *esgrun*, b. lat. *cgrunum*, *agrumen*, *acrumen*), s. m. Goût acide, fruit aigre, v. *eigrige*; nom générique des orangers, citronniers et cédratiers, à Nice, v. *arangié*.

Leissant l'eigrun de ma vidasso.

J. MONNÉ.

R. *aigre*.

Eigruna, v. engruna; eigrusia, eigruvia, v. *escruveia*.

EIGU (rom. *Aigu*, b. lat. *Aygunum*, lat. *Acunum*, *Acusium*), n. p. Aigu, nom d'un quartier de la ville de Montélimar (Drôme).

Nosto-Damo d'Eigu, Notre-Dame d'Aigu, ancien prieuré.

EIGUECHA, v. a. Regarder comme un louche, de travers, v. *regaussa*.

Eigùèche, *èchcs*, *ècho*, *echan*, *echas*, *èchon*.

S'EIGUECHA, v. r. Se regarder de travers.

EIGUECHA, ADO, part. Qui regarde de travers. R. *èi*, *guèche*.

EIGUEJA, **AIGUEJA** (l.), v. a. Aiguayer, laver à grande eau, laver souvent; arroser, mouiller, baigner, v. *bagna*, *eiga*, *eissaga*. R. *eiga*, *aigo*.

Eiguenaud, v. uganaud; Eiguesier, v. ega-tié.

EIGUESO, **AIGUESO** (l.), (rom. *Aygueza*, *Aigueda*, b. lat. *Ayguedo*, *inès*), n. de l. Aiguèze (Gard). R. *aigo*.

EIGUËSTRE, s. m. Terrain humide, lieu marécageux, v. *egatiho*, *palun*. R. *aigo*.

EIGUËSTRE, **EIGUËSTROUS**, **ESTRO**, **OUSO**, adj. Humide, aqueux, euse, v. *bacous*, *eigas-sous*, *gabinous*.

Lou plan eiguèstre, la plaine liquide; *terro eiguèstro*, terre humide, marécageuse.

Lou toumple eiguèstre.

MIRÈTO.

R. *aigo*, *eiguèstre*.

EIGUET, **ETO**, qualificatif de certains quartiers où l'on trouve de l'eau, comme *lou Mount-Eiguet*, le Montaiquet, près Aix, et la *Val-Eiguet*, la Valeiguet, à Maillane (Bouches-du-Rhône). R. *aigo*.

EIGUETO, **AIGUETO** (l. g.), **AIGOTO** (lim.), (it. *acquetta*), s. f. Eau peu profonde, eau légère, eau claire, eau agréable, petit ruisseau, v. *regouloun*; eau dans laquelle on a fait cuire quelque chose, bouillon, v. *bouioun*.

N'es que d'eiguet, ce n'est que de l'eau, en parlant d'un vin faible.

Veirès lou cèu que lis arroso

Emé l'eiguet dou matin.

R. MARCELIN.

R. *aigo*.

EIGUAN, n. de l. Eyguians (Hautes-Alpes).

EIGUË, **EGUË** (rh.), **AIGUË** (d.), **AIGUËI** (bord.), **AGUË**, **EIE** (l.), **AIGUË**, **AIË** (g.), (rom. *ayguyer*, it. *acquaio*, b. lat. *aiguerium*, lat. *aquarium*), s. m. Évier, pierre à laver, v. *bassiero*, *dourniè*, *eigalié*; conduit pour les eaux pluviales, rigole d'écoulement tracée à la charrue dans une terre ensemencée, v. *antarado*, *aspirant*, *besaliero*, *escouladouiro*, *traversiero*.

Pèiro d'eiguié, pierre d'évier; *lou trau de l'eiguié*, le trou de l'évier, le souillard d'une cuisine; *a pissa au trau de l'eiguié*, se dit d'un joueur heureux; *tira d'eiguié*, tracer des rigoles.

PROV. Li gènt de vilò lavon sa bugado au trau de l'eiguié e la fan seca sus la grasiho.

— Fre coume un eiguié.

R. *aigo*.

EIGUË, **AIGUË** et **AGUË** (l.), **AGUË** (g.), **IERO**, **IEËRO**, **ÈRO**, adj. Relatif à l'eau, qui concerne l'eau, qui fréquente l'eau, v. *eiguèstre*; Eyguier, Aiguier, noms de fam. prov.

Merle-eiguié, merle d'eau, rousserole, oiseau de marais; *la porto eiquiero*, la porte de l'eau, par où s'écoulent les eaux pluviales, à Draguignan, à Avignon (ancienne enceinte), à Narbonne, au Puy-en-Velay et à Eyragues (Bouches-du-Rhône); *Val-Eiguiero*, Valliguière (Gard); *Costo-Eiguiero*, près Vauignes (Vaucluse).

Las granos gourgos aguèros.

G. D'ASTROS.

R. *aigo*.

EIGUIEREN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Eyguières, v. *richas*. R. *Eiguiéro*.

EIGUIERO, **EGUIERO** (lim.), **AIGUIERO**, **AGUIERO**, **AIËIRO**, **IEËRO** (l.), **AIGUËIRO** (bord.), **AIGUËIRO**, **AIGUËRO**, **AIËRO**, **IEËRO** (g.), (rom. *aiguiera*, *aiguieira*, *ayguiera*, auv. *aiguiera*, piém. *equiera*, cat. *ayguera*, esp. *aguëra*, b. lat. *aquaria*), s. f. Rigole, ruisseau d'une rue, v. *gandolo*, *regolo*; ouverture faite à la chaussée d'un champ pour

recevoir ou pour faire écouler les eaux de pluie; barbacane d'un mur de soutènement, v. *barbacano*; égout d'un évier, v. *souiaro*; évier, dans l'Aude, le Rouergue et le Périgord, v. *eiguiè*; rosée, en Gascogne, v. *eigagno*; aiguière, v. *eigadiero*.

L'ibèr en coulèro

Gélo dins soun cami la gouto de l'aiguèro.

J. JASMIN.

R. aigo.

EIGUIERO, **AIÈRO** (g.), (rom. *Eyguiera*, b. lat. *Aigueria*, *Aquiera*, *Aqueria*, *Aquaria*), n. de l. Eyguières (Bouches-du-Rhône); Ayherre (Basses-Pyrénées).

Felip d'Eiguiero, Philippe d'Eyguières, franciscain (1272-1369), directeur de saint Elzéar et de sainte Delphine.

La vilo d'Eiguero a pèr armo parlanto tres eiguero o eigadiero.

ARM. PROUV.

R. eiguiero.

Eiguilheto, v. aguïeto.

EIGUINO (b. lat. *Aquina*), n. de l. Aiguienes (Var); Eyguine, nom de fam. provençal.

Lis Eiguino, quartier de la commune d'Is-tres (Bouches-du-Rhône).

Eiguira, v. esguira.

EIGUN (rom. *Igun*), n. de l. Eygun (Basses-Pyrénées). R. aigo.

EIGURANDO (rom. *Eyguranda*, b. lat. *Ayguranda*), n. de l. Eygurande (Corrèze, Dordogne); Aigurande (Indre).

EIGUSSO, **AIGUSSO** (lim.), s. f. Petit cours d'eau, petites flaques d'eau, v. *eigathiho*. R. aigo.

Eihoro, v. deforo; eihors, v. esfors; eihouga, v. desfiouca.

EIJAMAS, **EIJOMAS**, s. m. Volée de coups, contusion par suite d'une chute, en Dauphiné, v. *rousto*. R. *estramas*?

EIJANCILHA, v. a. Agacer les dents, en Dauphiné, v. *enteriga*. R. *ei*, *janci*, *gensil*, *denzir*.

Eijard, eijardou, v. asard, asardous.

EIJALHA (S'), v. r. S'éveiller? en Périgord.

Tout-d'un-cop

L'ansèu, coumo si s'eijalhavo,
Credo : « as-tu déjeuné, Jacquot? »

A. CHASTANET.

R. ei, jau.

Eijoroussi, v. agarrussi; eil, v. èu.

EILA, **EIA** (m.), **ALHA**, **AIA** (nç.), **ALA** (alb.), **ILA** (rh.), **EILAI** (a. d.), **AILAI** (a. l.), **ALAI** (l. lim.), **ILAI**, **INLAI**, **ANLAI** (l.), **ALHAN** (querc.), **EILAU** (a.), **EILATO**, **AILATO** (m.), **ALÈI**, **ANLÈI** (auv.), **ILÈI** (d.), (rom. *ayla*, *aylla*, *aylai*, cat. *all*, *allà*, esp. *allà*, lat. *illae*), adv. Là, là-bas, de l'autre côté, v. *enla*.

Passo eila, passe là; *tiras-vous eila*, éloignez-vous un peu; *fai-eila*, recule-toi; *jita eila*, rejeter, dédaigner; *leissen acò eila*, ou tout court *ailai* (l.), laissons cela, brisons là-dessus; *d'eila*, de l'autre côté, de ce côté-là; *d'eila dôu Rose*, au-delà du Rhône; *eilai l'aigo* (a.), au-delà de l'eau, v. *de-la*; *acò-d'eila*, *acò-d'aia* (Var), ce qui est là-bas; *eicò-d'eici*, *acò-d'eila*, ceci, cela; *aquèu-d'eila*, celui qui est là-bas; *aquest-d'eici*, *aquèu-d'eila*, celui-ci, celui-là; *d'eici*, *d'eila*, *d'aici*, *d'ailai* ou *d'aqui* e *d'aili* (l.), de ci, de là, de côté et d'autre; *d'entre eici-eila*, entre ci et là, d'ici là-bas; *pèr eici*, *pèr eila*, par ci, par là; *eila-davans*, là devant; *eila-darriè*, là derrière; *eila-dedins*, là-bas dedans; *eila-deforo*, là-dehors; *eila-de-long*, sur cette rive-là; *eila-dessus*, là-dessus; *eila-dessout*, là-dessous.

Poum eici, poum eila,

La plus bello sauto eila.

DICTON ENFANTIN.

Chut! passo eilato à la carriero.

G. ZERBIN.

Eila est l'opposé d'*eica* et le corrélatif d'*ei-ci*. On dit *enqueila*, *enqueilai*, *pereila*, *perenqueila*, *perquinlai* (l.), *enalai*, *enlai* (lim.), *enauquera*, *enera* (g.), *acera* (h.), lorsque l'endroit n'est pas bien déterminé.

Fai t'enqueila, éloigne-toi un peu de ce côté-là; *leissaperquinlai*, laisser de côté.

Eilaba, v. eilavado.

EILABAS, **LABAS**, **LABACH** (g.), **LABAICH** (b.), adv. Là-bas, v. *eilavau* plus usité.

E pas

Eis ome d'eilabas.

N. SABOLY.

On dit *enqueilabas*, *pereilabas*, quand le lieu n'est pas bien déterminé. R. *eila*, *abas*.

Eilabria, v. eslabra.

EILALIN, **EILALIN** et **EILAIEN** (d.), **ENALIN** (l.), **ENALEN**, **ENLEN** (lim.), adv. Là-bas au loin, dans le lointain, à l'horizon; là-dedans, v. *alin*, *pereilalin*.

Vengüè d'eilalin, il vint de ce pays éloigné.

Eilalin, encò de moun fraire,

Vous sias là réino d'ou terriero.

T. AUBANEL.

Eilalin est l'opposé d'*eicalin*. R. *eila*, *alin*.

EILAMOUNT, **ENAMOUNT** (périg.), **INAMOUNT** (Velay), **AILAMOUNT**, **ENLAMOUNT**, **ENNAMOUNT**, **INNAMOUNT** (l.), **LAMOUNT**, **EILAMOUT**, **LAJOUT** (d.), **CALLAMOUNT** (rouerg.), **EILAMOUNDAUT** (rh.), **AILAMOUNDAUT**, **ENLAMOUNDAUT**, **ENAMOUNT-NAUT**, **INNAMOUNDAUT** (l.), **EILAVOUNT**, **EILAVOUNDAUT** (a.), adv. Là-haut, sur cette hauteur-là; dans le pays d'amont, dans le nord, dans les cieux, v. *la-sus*.

D'eilamout, *d'eilamoundaut*, de là-haut, par là-haut; *vès enamout*, vers le haut.

Ou d'eilamout ou d'eilavau.

G. ZERBIN.

D'abord qu'es tau

L'ordre d'eilamoundaut.

J. ROUMANILLE.

Pamens toun enfant, quand lou creses mort,

Es eilamoundaut, benurous, peccaire!

L. ROUMIEUX.

Eilamout est l'opposé d'*eicamout*. On dit *enqueilamout*, *pereilamout*, quand le lieu n'est pas bien déterminé; *pèr enqueilamoundaut*, par là-haut plus haut, bien haut. R. *eila*, *amount*, *daut*.

Eilampiado, v. escarlampado.

EILAMPRA, v. a. Événtrier, en Diois, v. *es-ventra*.

Aquèu-d'aqui que l'atendriò,

Emb sàs dents l'eilampriò.

A. BOISSIER.

R. eslabra.

Eilanga, v. eslanga; eilandra, eilandre, v. eslandra, eslandre; eilans, v. eslans; eilato, eilau, v. eila; eilaugia, v. esclucia.

EILAVA, **ESLAUA** (g.), v. a. Arroser trop souvent ou trop abondamment, v. *delava*, *eigassa*.

S'eilava, v. r. Se laver trop souvent, rester trop dans l'eau.

Eilava, ado, part. et adj. Trop arrosé, ée.

Un prat eilava pouerto gaire de fenet.

J.-J. BONNET.

Terro eilavado, terre amaigrie par les pluies. R. *ei*, *lava*.

EILAVAU, **EILABA** et **DEILABA** (d.), s. f. Pluie diluvienne, v. *avaisso*, *glavas*, *lavassi*. R. *eilava*.

Eilavanchi, v. avalanco.

EILAVAU, **AIYAVAU** (m.), **AILAVAL**, **ENABAL**, **ENLAVAL**, **ENNAVAL**, **INNAVAL** (l.), **INAVAI** (Velay), **EILAVAU**, **EILAVA**, **ELOVA**, **LAVAL**, **LAVA** (a. d.), **ENLAU**, **ENLÜU** (lim.), **LA-CAB-BAT** (g.), (cat. *en avall*, it. *quinavalle*), adv. Là-bas, en aval, dans le pays d'aval, dans le sud, v. *eilabas*, *là-jous*.

D'eilavau, de là-bas, par là-bas; *vès enabal* (l.), vers le bas.

Eilavau est l'opposé d'*eicavau* et le corrélatif d'*eilamout*. On dit *enqueilavau*, *pereilavau*, *pèr enqueilavau*, quand le lieu n'est pas bien déterminé, par là-bas, plus bas, R. *eila*, *avau*.

Eilefant, v. elefant; eilena, v. desalena; eiles, éili, v. éli; eileva, v. eleva; eilhebi, v. e-nebi.

EILYAC (rom. *Etyac*, *Ythac*, b. lat. *Ytha-*

cum, *Ilhacum*), n. de l. Etylac (Dordogne).

Eilién, eiliéuceja, eiliénssa, v. escluci, esclucia; eilissa, v. eirissa; eilisso, v. lisso; eilissou, v. eirissou; eilo, v. elo; eiloge, v. eloge; eiloido, eilösi, v. escluci; eilosia, eilogia, v. esclucia; eilougna, eilogna, v. esclugna; eilounja, v. alounga; eilu, v. eslu; eiluci, v. escluci; eilucia, eiluoucia, eilucha, v. esclucia; eilumina, v. enlumina; eilus, v. escluci; eima, eimable, v. ama, amable; eimadi pour vuci matin (aujourd'hui matin), *en Limousin*; eimägi, eimagina, v. image, imagine; eimal, v. esmai; eimaien, v. maien; eimaiencha, v. desmaienca; eimaja, v. esmaia; eimajen, v. majen; eimali, v. enmali; eimalicia, v. enmalicia; eimaluga, v. desmaluga; eiman, v. amant; eimancha, eimancia, v. menaça; eimancho, v. menaço; eimancia, v. emancipa.

EIMANEIA, v. a. Estropier, en Dauphiné, v. *desmanega* ou *desmanha*.

EIMANOUIA, v. a. Redresser et lier les pampres de la vigne, en Dauphiné. R. *ei*, *manou*.

Eimant, eimanta, v. amant, amanta.

EIMAPA, v. a. Laisser échapper des mains, en Dauphiné (G. Azaïs). R. *ei*, *ma*, *man*.

EIMAR, **EIMA**, n. p. Aimar, Ayhar, D'Aimar, Eymar, Eymard, D'Eymard, Eyma, noms de fam. méridionaux.

La Gardo-d'Eimar, La Garde-Adhémard (Drôme), nom de lieu.

Eimar, Aimar, nom fréquent parmi les anciens comtes de Valentinis et les anciens vicomtes de Limoges. R. *Ademar*.

EIMARGUE, **AIMARGUE** (l.), (rom. *Aimargues*, *Aymargues*, *Emargues*, *Armargues*, *Margues*, *Armasanegues*, b. lat. *Armada-nice*, *Armatianice*, *Armatianicus*, *Armacianicus*, *Armasanica*), n. de l. Aimargues (Gard).

EIMARGUEN, **ENCO**, s. et adj. Habitant d'Aimargues, v. *temouin*. R. *Eimargue*.

Eimari, v. armari.

EIMARIE (l'), (rom. *Leymaria*, l'habitation d'Eymar), n. de l. Leymarie, nom de quartier, en Périgord. R. *Eimar*.

Eimarpalha, v. marpalha; *eimaruja pour eimaluga*, *desmaluga*, dans les Alpes; *eimati pour vuci matin* (ce matin), *en Limousin*; *eimatina*, v. amatina; *eimatino*, v. matino.

ÈINE, **ÈIME** (lim.), **IME**, **IRME**, **IERME** (l.), **ÈSME**, **ÈME** (rouerg.), **ÀIME** (d.), (rom. *esme*, *aesme*, *isme*, lyon. *aime*, angl. *aim*, lorrain *aume*, for. *eimou*, b. lat. *æstimum*, *æstimium*, estimation), s. m. Jugement, opinion, discernement, raison, sens, pensée, idée, esprit, instinct, v. *judice*, *resoun*; évent, mauvaise odeur d'une chose éventée, v. *eissu*.

Cerca dins soun èime, chercher dans son esprit; *sabe pas ounte a soun èime*, je ne sais pas où il a l'esprit; *n'a pas d'èime*, *n'a ges d'ime*, il n'a pas de discernement, pas de mesure; *acò a ges d'èime*, cela est insensé; *un sènso-èime*, un homme inconsidéré; *à mai d'èime*, il a plus de jugement; *s'avès agu l'èime de*, si tu avais eu l'idée de; *n'ai ges d'èime d'acò*, je n'ai aucune idée de cela; *faire quicon d'èime*, faire un ouvrage d'idée; *travaia d'èime*, travailler d'imagination, sans modèle; *avè èime*, imaginer, penser que; *avès èime?* y pensez-vous? *ai èime que?* je conjecture que; *as bèn èime que*, tu penses bien que; *avièu èime que vendriè*, je presentais qu'il viendrait; *an pas èime de lou veire*, ils n'ont pas envie de le voir; *tenè èime de*, s'occuper de, réfléchir à; *me n'an donna sènso èime*, ils m'en ont donné sans mesure; *à soun èime*, à sa fantaisie, à son idée; *juja à l'èime*, juger à vue d'œil; *eroumpa à èime*, à l'èime, à bel èime, à tout èime, acheter sans peser ni mesurer; *faire à bel èime*, traiter en bloc; à l'èime (d.), à bel èime (rh.), à bel ierme (l.), à vue d'œil, à vue de pays, approximativement, indéfiniment, en bloc, sans choix, à discrétion, à profusion, à qui mieux mieux; à tout èime, au hasard.

El'ime assegurat que las bèstios animo
Vau cent milo fes mai que noun pas la rasou.
J. ROUDIL.

PROV. Quau se lèvo de Nime
Se lèvo de l'ime.

R. *estima*.

Eime (nom propre), v. Aime; eimenda, eimendo, v. emenda, emendo.

EIMENIE, n. p. Eyménier, nom de fam. prov. dont le fém. est *Eimeniero*, v. *Meinè*.

Eimenusa, v. amenusa; eimera, v. esmera; eimeraudo, v. esmeraudo; eimereuilha, v. esmeraviha.

EIMERI, **EMERI**, **AMERI**, **MERI**, **MERIC** (l.), (rom. *Aimeric*, cat. *Eymeric*, it. *Americo*, b. lat. *Aimericus*, all. *Emmerich*), n. p. Aymeri, nom patronymique des anciens vicomtes de Narbonne; Eymeric, Eméric, Aiméric, Ayméric, Améric, Méric, Émery, Méry, Dhéméric, Dézeimeris, noms de fam. mérid. dont les dim. sont *Eimerigoun*, *Eimeriguet*, *Meriguet*, *Meriguet*.

Eimeri de Sarlat, Aimeric de Sarlat, troubadour périgourdin; *Eimeri de Pegulha*, Aimeric de Péguilain, troubadour toulousain; *Eimeri de Belenoi*, Aimeric de Belenoi ou Bellinoi, de Lesparre (Gironde).

EIMERI (SANT-), n. de l. Saint-Eméry, près Bagnols (Gard).

EIMERIGIÉ (L'), (rom. *Eymerigia*, habitation d'Eymeric), n. de l. L'Eymérigie, nom de quartier en Périgord. R. *Eimeri*.

EIMERIGOUN (rom. *Aimerigo*, *Aimeriguet*, petit Aymeri), n. p. Emérigon, nom de fam. provençal.

Lou juriscounsulte Eimerigoun, Balthazar-Marie Emérigon, savant juriscoute d'Aix, mort en 1784. R. *Eimeri*.

Eimerita, eimerite, v. merita, merite.

EIMEROULI?

Mais ta gauto rougejo au bord de ta pauperlo,
Toun ièl eimerouli, d'uno liquido perlo
Penjoulo lou degout brulant.

P. ARCHAMBAUD.

Eimervelha, v. esmeraviha.

EIMET (rom. *Aymet*, b. lat. *Emetum*, *Aymetum*), n. de l. Eymet (Dordogne).

Eimié pour en mié (au milieu), en bas Limousin; Eimiéu, v. Esmiéu.

EIMIN, **EIMINE**, n. p. Eymin, Aimini, noms de fam. provençaux.

EMINADO, **ESMINADO** (a.), **EMINADO** (rouerg.), **EMINALADO** (l.), **EMINA** (d.), (rom. *eminada*, *minada*, cat. *ayminada*, b. lat. *eyminata*, *heminata*), s. f. Espace de terrain que l'on peut ensemer avec une hémine de blé; ancienne mesure agraire équivalente à 8 ou 10 ares, selon les pays; contenu d'une hémine, v. *eminau*; variété de châtaigne connue en bas Limousin.

Uno eiminado de terro, une « héminée » de terre; *miejo-eiminado*, 4 ou 5 ares; *a-campa 'no eiminado*, s'étendre de son long en tombant.

PROV. Van mai eiminado que saumado, la petite propriété est mieux cultivée et plus productive que la grande.

L'*eminado* de Provence était la huitième partie de la *saumado* et contenait 100 destre ou 200 cannes carrées; l'*eminado* de Dauphiné était la moitié de la *sesteirado*; et l'*eminado* de Roussillon valait 60 ares. R. *eminino*.

EMINAU, **ESMINAU** (a.), **EMINAU** (l. d.), **MINAU**, **EMINAL** (lim.), **UMINAR** (a.), (rom. *eminal*, *menal*, b. lat. *heminale*), s. m. Contenu d'une hémine; mesure agraire, v. *eminado*; hémine, boisseau, v. *eminino*.

Eiminau de sau, minot de sel.

Despensant un eminau de pèços d'or.

C. CAVALLIER.

R. *eminino*.

EMINO, **EMINO** (l. d.), **IMINO** (rh.), **ESMINO**, **UMINO** (a.), (rom. *esmina*, *emena*, *mina*, cat. *aymina*, v. fr. *esmine*, v. esp. *emina*, esp. it. port. *mina*, b. lat. *imina*, lat. *hemina*, gr. *ἡμινά*), s. f. Hémine, émine, mine,

mesure de capacité pour les grains, usitée autrefois en Provence, Languedoc, Auvergne et Piémont, équivalente à 22 livres, plus ou moins selon les pays, v. *lièuran*, *panau*; ancienne mesure de vin, pesant 3 livres en Languedoc, valant 20 livres en Rouergue; mesure agraire qui était le huitième de la *cargo* et se divisait en 8 *pougnadiero*, v. *eminado* plus usité.

Miejo-eimino, demi-boisseau; *metre lou lume souto l'eimino*, mettre la lumière sous le boisseau; *cuou coume uno eimino*, postérieur énorme; *Tres-Eimino*, nom de lieu.

PROV. Fau manja 'no eimino de sau esèn
Pèr poudè counèisse l'imour di gènt.

L'*eminino* formait la moitié du *sestiè*, le huitième de la *saumado* ou de la *cargo*, et se divisait en 20 *cosso* ou 8 *moutourèu* ou 8 *pougnadiero* ou 2 *quarto*. L'hémine de Rouergue valait le tiers de l'hectolitre et celle de Roussillon 143 litres environ.

EIMINOT, **MINOT**, s. m. t. des salines. Minot, 50 kil. de sel, v. *eminau*. R. *eminino*.

EIMINOÙ, s. m. Demi-boisseau, dans la Drôme. R. *eminino*.

Eimirié, v. mirau; eimoça, eimoja, v. esmaia; eimoli, v. enmali; eimonda, v. enmanda; eimonouia, v. eimanouia; eimoti, eimodi, v. eimati; eimou, v. èime; eimoucheto, v. moucheto; eimouda, v. amouda; eimouéino, v. éumorno; eimougu, v. esmougu; eimoula, v. amoula; eimoulaira, eimoulère, v. amoulaira; eimoulouna, v. amoulouna.

EIMOUND (rom. *Aymon*, it. *Amona*, esp. *Edmundo*, b. lat. *Aimonus*, *Ademundus*, *Edmundus*, angl. all. *Edmund*), n. d'h. Edmond; Eymond, lmon, Aymond, Alimondy, noms de fam. méridionaux.

Lou rouman di Quatre fièu Eimoun, le roman des Quatre fils Aymon, chanson de geste ancienne, altérée sous François I^{er}, et qui peut être originaire du Midi puisque les quatre héros poursuivis par la colère de Charlemagne sont de Montauban.

Eimouire, eimòure, v. esmòure; eimouri, v. esmouli; eimourralha, v. desmourraia; eimousca, eimoussia, v. esmousca; eimouscado, v. esmouiscado.

EIMOUSTIHA, **EIMOUSTILHA** et **EIMOUSTILHA** (d.), v. a. Émoustiller, exciter, activer, en Dauphiné, v. *boustigueja*, *escarrabiha*.

Un pau de broulho eimoustilho l'amour.

R. GRIVEL.

L'amour-propre s'emoustilho.

M. DE TRUCHET.

R. *ei*, *mousti*.

Eimòuve, eimouvei, v. esmòure.

EIMUE (rom. *Aymuec*, b. lat. *Emuscum*), n. de l. Eymeux (Drôme).

Eimule, v. emule; eimurti, v. amourtii.

EIMUSSIA, v. n. Heurter, frapper, en Dauphiné, v. *pica*, *turta*.

Eimussia à la porto, frapper à la porte. R. *esmouta*?

EIN: voir par en les mots qu'on ne trouvera pas par *ein*, comme les formes dauphinoises et limousines *einclaire*, *eingana*, *einversa*, pour *enclaire*, *engana*, *enversa*.

EINA, **EIGNA** (a.), **AINAC**, **AINAT** (g.), (b. lat. *Ainacum*), n. de l. Ainac (Basses-Alpes); Aynac (Lot); Aynat (Ariège).

AINADET, **AINADET** (l. g.), **ETO**, s. et adj. Petit frère aîné, petite sœur aînée.

Toun einadeto

Margarideto,

Ve coumo dor.

A. ARNAVIELLE.

R. *einat*, *ado*.

EINAN, s. m. L'Ainan, cours d'eau du département de l'Isère.

Dans le Morbihan il y a l'Ynam.

Einana, einaça, einant, v. enana, enança, enant.

EINARD (rom. *Aynart*, *Asnar*, b. lat. *Einhardus*, tud. *Eynard*, *Eginhard*), n. p. Eynard, Aynard, Hinard, Dinard, Aninard, noms de fam. méridionaux.

EINAT, **AINAT** (l. g.), **EINÈ** (m.), **AINÈ** (d.), **ADO**, **ÈIO**, **ÈO** (rom. *aynat*, *annat*, *avantnat*, esp. *entenado*, b. lat. *annatus*, lat. *antennatus*), s. et adj. Aîné, ée, v. *cap-d'oustau*, *maje*.

Es moun einat, il est mon aîné; *la branco einado*, la branche aînée; *lou dre d'einat*, le droit d'ainesse: il n'existait pas dans le Midi de la France; *faire un einat*, faire à son fils aîné tous les avantages que permet la loi; *eh! bèn, l'einat!* eh bien, mon vieux! *es l'einat*, il est l'aîné; il est le plus habile; *l'einat de l'esprit*, le bon sens; *perdre l'einat*, perdre le sens.

EINAUD (all. *Haynald*), n. p. Eynaud, Eynau, Aynaud, Ainaud, noms de fam. prov.

Einë, èio, pour einat, ado; einèbla, v. enèbla; einèi, v. enuei; Einès, v. Agnès.

EINESSO, n. de l. Eynessee (Gironde).

Einet, einèu, v. ainèu.

EINÈZI, n. p. Einèzy, nom de fam. prov.

Einibra, v. enebria; einida, v. eirissa; einié, v. asenié; einifla, v. nifla; einissa, einissado, v. enissa, eirissa, eirissado; einnige, v. enuei; einorme, v. enorme; einouaia, einoualha, v. desnougaia; einoucent, v. innoucent.

EINOUIA, v. a. et n. Écaler les noix, en Dauphiné, v. *desnougaia*, *peia*; pour ennuier, v. *enuia*. R. *ei*, *nouio*.

EINOIADO, s. f. Veillée pendant laquelle on écale les noix, v. *esnougaia*. R. *einouia*. Einoun, v. asenoun.

EINOUSILHA, v. a. Casser les noix, en Limousin, v. *desnougaia*. R. *ei*, *nousilho*.

EINOUSILHAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui casse les noix, v. *cacho-nose*. R. *einousilha*. Einua, einuia, v. enuia; einubria, v. enebria; einucent, v. innoucent; einuei, v. enuei; eipalo, eipanto, v. espalo; eipami, v. espeima; eipandre, v. espandre; eiparbau, v. esparpai; eipargna, v. espargna; eiparpalha, v. esparpaia; eiparselha, v. esparsaia; eipassado, v. espasado; eipauleto, v. espuleto; eipauri, v. espauri; eipaut, v. espaut; eipauti, v. espouti; eipechi, v. espessi; eipei, v. espès; eipèio, v. espaso; eipeiria, v. espeirega; eipeitrina, v. despeitrina; eipela, eipelha, v. espela; eipeihouca, v. espeloufa; eipeli, v. espeli; eipeluca, v. espeluca; eipelut pour belu, en Dauphiné; eipensour, eipessour, v. espessour; eipera, v. espéra; eiperdre, v. esperdre; eiperit, v. esperit; eiperou, v. esperoun; eipeuilha, v. espesouia; eipia, v. espia; eipiéuno, v. espinglo; eipiéusa, v. espieuga; eipijo, v. espigo; eipinacho, v. piancho; eipincha, v. espincha; eipinga, eipinguela, v. espinga; eipingo, eipinto, v. espinglo; eipino, eipinou, v. espino, espino; eipio, v. espigo; eipiouia, v. espesouia; eipigua, v. espieuga; eiplami, v. esblami; eipleit, eiplèt, v. esplé; eiplumassa, v. esplumassa; eipoitra, v. espoutra; eipoitranci, v. impoutranci; eipongio, v. espoungio; eiponlo, v. espanlo, espalo; eiporbau, v. esparpai; eipori, v. espauri; eiporo, v. espolo; eiporset, v. esparsè, v. eipsarsè, v. esparsé; eipoti, v. eipouti; eipoucha, eipouicha, v. espousca; eipoucheto, v. espousqueto; eipoufida, v. espoufida; eipougne, v. espougne; eipouncha, v. despoucha; eipounjo, v. espoungio; eipourassia, v. espauruga; eipourchalho, v. pourchalho; eipouri, v. espauri; eipous, v. espous; eipousa, v. espousa; eipouso, v. espousso; eipoutega, v. ipoutega; eipouti, v. espouti; eipru, v. espres; eipsi, v. espessi; eipusa, v. espieusa.

EIQANT (it. *alquanto*), pron. indéf. Quelque, dans l'Isère, v. *quauque*.

Eiquau, alo, v. quau, alo; eiquélou, v. aquéli.

EIQUEM (n. all. *Eichens*, Duchêne), n. p. Eyquem, nom de fam. périgourdin.

Michel Eyquem, nom patronymique du célèbre écrivain Michel de Montaigne, né au château de Montaigne en Périgord (1533-1592).

Eiquilha, v. esquiha; eiquinto, v. esquinto;

eir pour es (il ou elle est), en Limousin ; eira, v. ira ; eira pour eiri, ubri (ouvrir), en Forez.

EIRADO, EIRA (d.), **AIRADO** (l.), s. f. Airée, contenu d'une aire, v. *ciròu, soulado*.

Sus l'airado

D'ordi prengu't uno sacado.

J. AZAÏS.

Nosto eira nous atènd.

R. GRIVEL.

R. airo, iero.

EIRAGO, IRAGO (rom. b. lat. *Airaga, Ayraga*), n. de l. Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; Irague, nom de fam. languedocien.

Bon Dieu d'Eirago! sorte d'exclamation burlesque, par allusion à un individu de cette localité qui portait le sobriquet de *Bon-Dieu*.

EIRAGUEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Eyragnes, v. *couquin, esbousaire, manjogârri*. R. *Eirago*.

Eirai pour anarai (j'irai), en Limousin.

EIRAN, n. p. Airan, nom d'une source des environs d'Uzès qui servait à alimenter l'aqueduc du pont du Gard.

Eirancha, v. *escranca*.

EIRANS, n. de l. Eyrans (Gironde).

Eirant, anto, v. *ahirant, anto ; eiranta, v. arrena, desrena ; eirantela, v. desrantela*.

EIRARD (b. lat. *Heirardus, Ayrardus*), n. d'h. Hérard.

EIRARD (SANT-), n. de l. Saint-Eyrard, en Guienne.

EIRAU, AIRIAU (g.), **AIRAL** (l.), **AIDAL** (rouerg.), (rom. *airal*, b. lat. *airale, aërale, arealus, arealis*), s. m. Espace vacant, emplacement, terrain vide qui est à l'entour d'une habitation, basse-cour, v. *coudere, paro, relarg* ; lieu, place, endroit, v. *placo, rode* ; le carreau, le pavé, v. *bardat, caladat* ; mesure sans volets, en Querci, v. *casau*.

L'eirau marin, la plaine liquide ; *muda lou parque d'eirau*, changer le parc de place ; *tourna à soun eirau*, revenir chez soi.

L'iroundello

Gasoulho de plase d'avé troubat l'airai

Ounte èro antan soun nièu.

C. PEYROT.

R. iero, airo.

EIRAUD (rom. *Eyrau*), s. m. L'Eyraud, affluent de la Dordogne, v. *Erau*.

EIRAUD (b. lat. *Heroaldus*, nom franc), n. p. Eiraud, Layraud, noms de fam. mérid. ; pour héraut, v. *eraut*.

Eïre, v. èro ; èire, v. iero.

EIRÈGE, IRÈGE (l.), **IRÈTGE** (g.), **ÈJO, ÈTJO** (rom. *erege, herege, eretge, hyretque*, cat. *heretge*, esp. *port. herege*, lat. *hereticus*), adj. et s. Hérétique (vieux), v. *ereti* ; obstiné, ée, revêche, difficile, taquin, capricieux, euse, tracassier, ière, détestable, insupportable, en Languedoc, v. *ahissable, reboussiè* ; mauvais, aise, cruel, elle, v. *marrit* ; laid, aide, affreux, euse, grotesque, v. *laid, orre*.

Mau eirège, mal opiniâtre, dangereux ; *figuro eirèjo*, figure grotesque ; *es eirège*, il est hideux.

L'eirège dourmira dins lou cros d'ou couvènt.

G. AZAÏS.

Lou vin gouarich tout mai irètge.

Lou vin es de tous maus lou mège.

G. D'ASTROS.

Eirèi pour anarai (j'irai), en Guienne.

EIREJA, AIREJA (l.), **AIRETJA** (querc.), **AIREJA** (b.), (rom. cat. *ayreiar*, esp. *airear*), v. a. et n. Aérer, donner de l'air, v. *alena, e-neira* ; faire refroidir, v. *aureja* ; secouer, vanner, v. *ventoula* ; flotter en l'air, v. *flouteja*.

S'EIREJA, S'AIREJA (l. g.), v. r. Prendre l'air.

Dins aquel bos clauît de mounde que s'airejo.

J. JASMIN.

EIREJA, AIREJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Aéré, ée.

Dins uno coumbò airejado, poulido.

J. JASMIN.

PROV. LANG. Airejat coumo un mouli de vent.

R. airo.

EIREJA, IREJA (l.), v. a. Rendre revêche, irriter, v. *amalicia, encagna, entahina*.

Lou lion es dins la doulou, noun l'irejarai.

A. ROQUE-FERRIER.

S'EIREJA, S'IREJA (l.), v. r. Devenir revêche, se refuser à, se rebuter.

Agantant pas degus, s'irejavo, pecaire.

P. DE GEMBOUX.

EIREJA, IREJAT (l.), ADO, part. et adj. Opiniâtre, courroucé, irrité, ée.

Sus la mar irejado.

P. DE GEMBOUX.

R. eirège.

EIREN, n. de l. Eyrein (Corrèze). R. *aeren* ?

Eirena, eirenta, v. *desrena*.

EIRENS (rom. *Ayrens*), n. de l. Ayrens (Gers, Cantal).

EIRENVIELO (rom. *Eyrenvilla, Ayrenvilla*, b. lat. *Aurevilla*), n. del. Eyrenville (Dordogne).

EIRESSÈU, EIRISSÈU (lim.), **IRESSÈL** (g.), **EIRESSÈ, EIRASSÈ** (Velay, d.), **EIRISSÈ** (d.), (rom. *ciressel, peyressilh*, lat. *petroselinum*), s. m. Persil, en Limousin et Dauphiné, v. *juvert* ; céleri, en Velay, v. *api*.

Courounat d'iressèl, li fa lou couvlimen.

G. DELPRAT.

EIRET, AIRET (l.), **AIROT** (g.), s. m. Petit air ; mine charmante, v. *mourroun*.

Nous flatèt talamen de touts sous airots.

DEBAR.

R. èr, aire.

EIRET (rom. *heret*, cat. *hereu*, it. *erede*, lat. *hæres, edis*), s. m. Héritier (vieux), v. *eiretiè, ère*.

Eirets dau travail de ta man.

A. ARNAVIELLE.

EIRETA, ERETA (d.), **AIRETA** (g.), **ARETA** (a.), **EIRITA** (auv.), **ERITA** (l.), **ERTA** (b.), (rom. *eretar, heretlar*, cat. *herelar*, esp. *heredar*, port. *erdar*, it. *eredare*, b. lat. *hereditare*), v. n. et a. Hériter.

Eireta d'uno grano, garder de la graine d'une plante pour en semer.

D'elo avès eireta.

A. TAVAN.

PROV. Quau noun i'es, noun eireto, tant pis pour les absents. R. *eiret*.

EIRETAGE, EIRETÂGI (m.), **ERETAGE** (d.), **ARETAGE** (a.), **EIRITAGE, ERITATGE** (l.), **EIRETATGE, AIRETATGE, ERETATGE** (g.), **ERETATYE, ERTATYE, ERTAYE** (b.), (rom. *heretage, arretatge, heratges, heretlat*, it. *retaggio*, b. lat. *hereditagium*), s. m. Héritage, v. *part, patrimòni*.

Siguère pas de l'eiretage, je ne bénéficierai pas de la chose.

PROV. Bèn mau aqist noun es eiretage.

— Favonr de grand n'es pas eiretage.

R. eireta.

EIRETIÈ, ERETIÈ (d.), **ARETIÈ** (a.), **AIRITIÈ, EIRITIÈ, ERITIÈ** (l.), **EIRETÈ, AIRETÈ, ERETÈ** (g.), **ERTÈ** (b.), **ERTÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, EIRO, ÈRO** (rom. *eretier, heretier, aretier, eritier, heritei, eira, era*, cat. *hereter*, port. *heredeiro*, lat. *hereditarius*), s. Héritier, ière, successeur, v. *eiret, ère, parcellè, parsouniè* ; Hérité, L'héritier, noms de fam. méridionaux.

*Es uno eiretiero, uno eiritièiro (l.), *uno eiritièro* (d.), *uno eiretèro* (g.), c'est une héritière ; *faire rire sis eiretiè*, mourir.*

Que touto maridado bello

Noun mouere pas sènso eiretiè.

C. BRUEYS.

PROV. Chasque eiretiè Chanjo soun escalé.

— I'a pas de pauro fourtuno que noun ague soun eiretiè.

Dans certaines régions des Pyrénées, en Lavéan, par exemple, le patrimoine est toujours transmis à l'aîné des enfants, quand même ce serait une fille, laquelle porte en ce cas le nom de l'*airetiè*.

Eiretique, v. *ereti*.

EIRETO, IERETO (rh.), **AIRETO** (l. g.), (rom. b. lat. *ayrela*, it. *aicella*), s. f. Petite aire ; pe-

tite plate-forme, v. *cirolo, planet* ; palier d'un escalier, v. *pounlin* ; enclume de faucheur pour y battre la faux, v. *clacèu, fargo, iero* ; Leyrette, nom de fam. méridional.

L'Eireto, l'Airette, nom d'une promenade d'Aubenas (Ardèche) ; *faire lou brande de l'eireto*, faire la ronde, comme font les enfants et les petites filles.

Coumo lis autri fes, la vese

Sus nosto eireto tricola.

A. BIGOT.

R. iero, airo.

EIRETO, s. f. Lierre, dans la Drôme, v. *eu-ro, èurre*.

Aurias creigu de vèire uno brancho d'eireto

Eschala su 'n amelié 'n flour.

E. CHALLAMEL.

Eireto verdeianto.

L. MOUTIER.

R. ièiro, èuro.

Eiri, v. ubri ; eiri, v. ahi.

EIRIAU, AIRIAU (g.), **EIRIAL** (lim.), **AIRIAL** (l.), s. m. Soupirail, v. *alenadou* ; lieu exposé au soleil près d'une maison, basse-cour, en Limousin, v. *eirau* ; hameau, en Gascogne, v. *bastido*.

Veses lou casau que s'i ten

E puch l'airiau o lou padouenc.

G. D'ASTROS.

R. aire, airo.

EIRIE, AIRIÈ (l.), **ERIÈ** (rouerg.), (lat. *area-tor*), s. m. Dépiqueur, directeur des travaux de l'aire, celui qui dirige le dépiquage du blé, v. *baile d'iero* ; van, crible, en Rouergue, v. *drai, van* ; Eyrier, nom de fam. provençal.

Endiho l'ègo, canto l'airiè.

A. LANGLADE.

R. iero, airo.

EIRIÈS, EIRIÈIS (lim.), **IRIÈI** (nic.), (b. lat. *Aredius, Aredius*), n. d'h. Yriez, v. *Arei* ; Eirès, Eyriès, Iriès, Heiries, Yrieix, noms de fam. méridionaux.

Sant Eirès, saint Yriez ou Yrier ou Yrieux ou Ysary ou Ared, abbé de Terrasson, au diocèse de Sarlat (Dordogne), mort vers 591.

EIRIÈS (SANT-), SENT-EIRIÈIS (lim.), (b. lat. *Sanctus Aredius*), n. de l. Saint-Yrieix (Corrèze, Charente, Creuse, Haute-Vienne).

EIRIEU, s. m. L'Eyrieu, Érieu ou Eriex, rivière du Vivarais qui transporte des paillettes d'or, affluent du Rhône.

EIRIFIA, EIRIFLA (d.), (berrichon *érisler*), v. a. Érafler, en Limousin, v. *escaragna*. R. *arrafia*.

EIRIFIADURO, EIRIFLUERO (d.), s. f. Éraflure, v. *escaragnaduro*. R. *eirifia*.

Eirige, v. iruge.

EIRIGNAC (b. lat. *Ayrinhacum*), n. de l. Aygnac (Aveyron).

Eirio pour anarièu (j'irais), en Limousin.

EIRIS, ERIS, IRIS, AIRIS (l.), **ARIS** (nic.), (rom. *eris*, esp. *eriso*, it. *riccio*, b. lat. *hyrilius*, lat. *eres, heres*), s. m. Hérisson, en Languedoc, v. *eirissoun*.

Eiris de mar, oursin ; *eiris de castagno*, enveloppe de châtaigne, bogue ; *lous crins en airis* (A. Mir), les crins hérissés.

Un taissou redolo

Al pèd d'un eiris.

E. GLEIZES.

EIRISSA, EIRISSA (rouerg. g.), **IRISSA, AIRISSA, ARUSA** (l.), **ARISSA** (b.), **EILISSA, ENLISSA, ILISSA** (rh.), **ALISSA** (bord.), **ELIÈUSSA, ESLIÈUSSA** (l.), **ANISSA, EINISSA, ENNISSA, EINIDA, EISSA** (a.), **ANIVA** (d.), **ESGALISSA, ENGALISSA** (rom. *erissar, irissar, hirissar, irrisar, yrissar*, cat. *erissar*, esp. *erisar, enerisar*, it. *riszare, arricciare, inizzare*), v. a. Hérisser, dresser, v. *dreissa, enissa, revessina* ; mettre en colère, irriter, v. *emmalicia*.

Eirissa ou eissa li pèu, dresser les cheveux.

Sa furour fènd, eirisso li roure.

S. LAMBERT.

Eirissavo soun crin, soufflavo coumo un cat.

D. GUÉRIN.

S'EIRISSA, v. r. Se hérisser ; se dresser ; se

mettre en colère, s'animer, s'emporter, v. *au-cela, escafagna, pèu-leva*.

S'eirisso coume un gau, coume un poul (1.), il s'anime comme un coq.

Calendau trespourta s'eirisso.

CALENDAU.

El s'eirisso mai que lou cat lou plus magre.

F. DE CORTÈTE.

Certo moun pèu s'eirissavo.

D. SAGE.

EIRISSA, EIRISSAT (g.), IRISSAT (1.), ADO, part. et adj. Hérissé, ébouriffé; dressé, animé, ée, v. *agarrussi, engrafoulé, espeloufi*.

Es tout eirissa, il est en colère.

E li pèu eirissa,

Sèmpe que mai feroun, boubmis pèr l'alassa.

F. GRAS.

PROV. Eirissa coume un agavoun, coume un bous-soun d'agréu, coume un poulastre.

R. eiris.

Eirissable pour ahissable.

EIRISSADO, EINISSADO et EINISSAIO (a.), s. f. Prise aux cheveux, secousse qu'on donne à quelqu'un en le prenant par les cheveux, peignée, v. *esbourrassado*. R. *eirissa*.

EIRISSAMEN (rom. *yrisament*, cat. *eris-sament*, esp. *erisamiento*, it. *arricciamen-to*), s. m. Hérissément. R. *eirissa*.

Eirisse, eirissèu, v. eirissèu.

EIRISSOUN, EIRISSOUN et AIRISSOUN (g.), ALISSOUN, ALISSOUN (bord. nig.), ANISSOUN (a.), EIRISSOU (lim.), EIRISSOU (d.), ARIS-SOU (b.), ELISSOU, RISOU (1.), (rom. *er-ison, ilisson, erisso, herisso, hirisso*, cat. *erissò, arissò*), s. m. Hérisson, animal, v. *eiris*; enveloppe épineuse des châtaignes, v. *pelous*; ancienne machine de guerre; Hé-ri-sson, Hérisson, Hirisson, Irisson, Anisson, noms de fam. méridionaux.

Un eirissoun, de l'ausi plague, Autant-lèu souerte de soun trau.

M. BOURRELLY.

R. eiris.

Eïro (aire), v. iero; èïro (lierre), v. èïro; èïro (maintenant), v. ahuro, aro.

EIROLO, AIROLO (1.), (b. lat. *ariola*, lat. *areola*), s. f. Petite aire, v. *eireto*; Airole, Ayrolles, Eyrolles, L'Airolle, Leyrolle, Deyrolle, Daroles, noms de lieux et de fam. fréquents en Languedoc.

Eïron, v. èron; eïrondo, v. iroundo.

EIROTO, s. f. Petite chute, dans les Alpes.

R. iero.

EIRÒU, IERÒU (rh.), AIRÒU (d.), AIROL (1.), AIROL (rouerg.), EIROL, EIROR, EIROUEL, EIROUER (a.), s. m. Airée, le tas de blé encore mêlé aux balles des épis, v. *pautrasso*; les gerbes étendues sur l'aire, jonchée, v. *soulado*; partie d'un pré où fientent les vaches, v. *petoulié*; champignonnière, dans l'Aude, v. *berigouliero*; aire, nid d'aigle, dans F. Gras, v. *nis*.

Un bèl eiròu, une belle airée, un beau tas de grain résultant du dépiquage; *eiròu de tres couble*, airée de trois paires de bêtes; *acè eiròu*, avoir fait l'airée; *venta l'eiròu*, éventer l'airée avec la fourche ou la pelle; *à bèus eiròu*, à belles airées (1.), par jonchées.

Se saup qu'eici dins lei bastido.

E pertout, si fa 'no partido

De coucha dins l'eiròu.

M. TRUSSY.

L'aiglo sus sis eïgloun s'enuelo.

Espusso sis grands alo au bord de soun eiròu.

F. GRAS.

R. iero, airo.

Eïrou, v. urous.

EIROUAS, s. m. Grande chute, dans les Alpes, v. *eïroto, sacas*.

A ficha 'n bèl airouas.

J.-J. BONNET.

R. iero.

EIROULET, s. m. Petite airée. R. *eiròu*.

EIROULET, AIRIOULET (1.), s. m. Petit air de chanson, air agréable, ariette, v. *eïret*. R. *aire*.

EIROULETO, AIRIOULETO (1.), s. f. Aire exiguë, v. *eireto*. R. *eïrolo*.

Eiroundello, v. iroundello; eïrou, v. er-rour.

EIROUS, n. de l. Airoux (Aude).

Eïrous, v. urous.

EIRUBI, v. n. t. érotique. Coïter, dans l'Isère, v. *quigna*. R. *desrupt*?

Eïrour, eïrugi, v. iruge.

EIRUNA, v. a. Raviner, en parlant des pluies, en Dauphiné, v. *derruna*. R. *ei, runo*.

Eïrusca, v. desrusca.

EIS (m.), AIS (1.), IS (rh.), art. pl. des 2 g. Aux (devant une voyelle): *eis ome*, aux hommes, v. *i* pour les exemples.

Eis pour es (il ou elle est), en Dauphiné; *èis pour ais*, aisse (essieu); *èis, plur. gasc. et lim. d'èl* (œil), v. uei.

EISA, AISA (1. g.), (rom. *aisar, adaizar*, it. *agiare*), v. a. Accommoder, v. *eisi*.

Aïse, aïses, aïso, eïsan, eïsas, aïson.

S'EISA, v. r. S'accommoder, se mettre à l'aise, acquérir de l'aisance, v. *acoumouda*.

PROV. Quau s'aiso pas quand pot Passo pèr un sot.

EISA, AISAT (1. g.), ADO, part. adj. et s. Aisé, éo, facile, commode; qui est dans l'aisance, v. *coumode*; qui aime ses aïses, délicat, ate, douillet, ette, qui plaint sa peine, v. *dèuve*.

Acò s' eïsa, cela est aisé; *es eïsa de dire*, cela est aisé à dire; *un ome eïsa*, un homme dans l'aisance; *es un eïsa*, c'est un douillet; *à soun eïsa*, à son aise; *parlo eïsa*, il a la conversation aisée; *n'en parles eïsa*, tu en parles à ton aise; *acò se fai eïsa*, cela se fait aisément. R. *aïse*.

EISA (rom. *Essat*, b. lat. *Aisacum*), n. de l. Eyzac (Gard); Ayzac (Ardèche).

La coupo d'Eïsa, le cratère d'Ayzac, volcan éteint qu'on trouve dans ce pays.

EISABELET, BABELET, BELET, EISABELET, ZABELET, BABELET, BELETO (rh.), BELOTO (1. g.), BLETO, BLOTO, BLOUTIN, BLOUTINETO (a.), ISABELINO (b.), BELISO (lim.), n. de f. Babet, petite Elisabeth, petite Isabelle, v. *Eisabeloun*. R. *Eisabèu, Eïsa-bello*.

EISABELLO, ISABELLO, BABELLO (rom. it. b. lat. *Isabella*), n. de l. et s. f. Isabelle; variété de raisin.

Eisabello, Isabelle, trouveresse limousine, amante du troubadour Elias Cairels; *coulour eisabello*, couleur isabelle. R. *Eisabèu*.

EISABELOUN, BABELOUN, BELOUN (rh.), BABILOUN (d.), ISABELOU, BELOU (1.), BELOUNET, n. de f. Petite Isabeau, Babet, v. *Eisabélet*. R. *Eisabèu*.

EISABÈU, ISABÈU, LISABÈU, LISA, BABÈU, BÈU (m. rh.), ISABÈL (1.), ISABÈ (g.), ZABÈL, ZABO (a.), (rom. *Isabeu, Ysabè, Elisabeth, Helizabèth*, esp. *Isabel*, v. fr. *Ysabel*, lat. hébr. *Elisabeth*), n. de f. Elisabeth, v. *Babèu*.

Santo *Eisabèu*, sainte Elisabeth, patronne des gantiers et parfumeurs, à Aix; *la rèino Eisabèu*, Isabeau, première femme du roi René, fille du duc de Lorraine.

PROV. Eisabèu,

Se noun sias bello, veste noun es bèu.

— Dono Eisabèu,

La camiso passo lou mantèu.

Eïsaible, v. ahissable.

EISACIOUN, EISACIEN (m.), EXACCIÈU (1. g.), (rom. *exation, exaction*, cat. *exacciò*, esp. *exaccion*, it. *esazione*, lat. *exactio, onis*), s. f. Exaction, v. *coustrencho, destrencho*.

Aïtals exactions sostenia illicitas e non drechurieras.

ARCH. DE MANOSQUE.

EISADA, ADO, part. Échappé d'un piège et principalement de la glu, en Dauphiné: *un lucre eisadu*. R. *eïsenta*? ou *eïsa*?

EISADAMEN, EISADOMEN (1. g.), (rom. *aisadament, it. agiatamente*), adv. Aisément, facilement, v. *coumoudamen, eïsidamen*.

Mai lou curat faguè la mino,

Coume eïsadamen se devino.

A. CROUSILLAT.

PROV. Marridi planto crèisson eïsadamen.

R. eïsa.

EISAÈDRE, ÈDRO (it. *esaedro*, esp. *hexaedro*), adj. t. sc. Hexaèdre, v. *dat*.

EISAGERA, ESAGERA (nig.), EXAGERA (1. g.), (cat. esp. *exagerar*, it. *esagerare*, lat. *exaggerare*), v. a. Exagérer, v. *abausi, groussi*.

Eisagère, ères, èro, eran, eras, èron.

ESAGERA, EXAGERAT (1. g.), ADO, part. et adj. Exagéré, ée, v. *desproupourciouna*.

Fourmo de gèst esagerat.

NOUVELLISTE DE NICE.

EISAGERACIOUN, EISAGERACIEN (m.), EXAGERACIÈU (1. g.), (esp. *exageracion*, it. *esagerazione*, lat. *exaggeratio, onis*), s. f. Exagération, v. *abausimen*.

EISAGERAIRE, ARELLO, AIRIS, AÏRO (cat. esp. port. *exagerador*), s. et adj. Exagérateur, trice, v. *abausissènt, miraclos*. R. *eïsa-gera*.

EISAGNE, AGNO, adj. Avare, en Périgord, v. *avare*.

Fau pas èstre eïsaïne.

A. CHASTANET.

Ai mes l'espèio à moun coustai Pèr aïda quaque tèms la Prouvidenci eïsaïne.

ID.

R. eïsaïne?

EISAGONE, ONO (cat. esp. port. *hexagono*, it. *esagono*, lat. *hexagonus*), adj. t. sc. Hexagone.

Un eïsaïne, un hexagone.

EISAHUT (rom. *Eyzahut*, b. lat. *Eyzahuchium*), n. de l. Eysahut (Drôme).

EISALA, ESALA (1.), EXALA (g.), (cat. esp. port. *exhalare*, it. *esalare*, lat. *exhalare*), v. a. Exhaler, v. *desbounda, fleïra*.

Eïsa la sa furour, exhaler sa fureur; *eï-sala soun esperit*, rendre l'esprit.

Ta bouqueto eïsalo un perfum divin.

A. CROUSILLAT.

EISALA, ESALAT (1.), ADO, part. Exhalé, ée.

EISALACIOUN, EISALACIEN (m.), EXALACIÈU, EXALASOU (1. g.), (rom. cat. *exhalaciò*, esp. *exhalacion*, it. *esalazione*, lat. *exhalatio, onis*), s. f. Exhalation, exhalaison, v. *mouquet*.

EISALADO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin. R. *essiala, eïciha*.

EISALTA, ESALTA (d.), EXALTA (1. g.), (rom. cat. esp. *exaltar*, lat. *exaltare*), v. a. Exalter, v. *enaura, enausa*.

De la Vièrgi eïsalten la glòri.

J.-B. GAUT.

EISALTA, EXALTAT (1. g.), ADO, part. et adj. Exalté, ée, v. *escaufa*.

La feïbo voulounta.

Jamai mounto au nivèu d'ou desir eïsalta.

G. B.-WYSE.

EISALTACIOUN, EISALTACIEN (m.), EXALTACIÈU (1. g.), (rom. *exaltacion, exaltatio*, cat. *exaltaciò*, esp. *exaltacion*, it. *esaltazione*, lat. *exaltio, onis*), s. f. Exaltation, v. *enauramen, escaufamen*.

L'eïsaltacioun d'ou pape, l'exaltation du pape; *l'eïsaltacioun de la Crous*, l'exaltation de la Croix.

Dins soun exaltacièu lou grand ome se lèvo.

J.-A. PEYROTTE.

EISAMEN, EXAMEN (1.), EYAMEN (d.), ESAME (nig.), (cat. esp. lat. *examen*, it. *esame*, rom. *examinacion*), s. m. Examen, v. *regardaduro*.

Eïsaïn de counscienci, examen de conscience; *passa 'n eïsaïn*, *passa eïsaïn*, passer un examen.

EISAMÈTRE (it. *esametro*, esp. *exametro*, lat. *hexameter*), s. m. t. sc. Hexamètre.

EISAMINA, EISAMINA (lim.), ESAMINA (d.), ESSAMINA (1.), EXAMINA (g.), (rom. cat. esp. port. *examinar*, it. *esaminare*, lat. *examinare*), v. a. Examiner, v. *agacha*.

Souvènt lou filousofe emé siuen eïsamino.

M. FRIZET.

S'EISAMINA, v. r. S'examiner; faire son examen de conscience.

EISAMINA, EXAMINAT (a.), ADO, part. et adj.
Examiné, ée.

EISAMINAIRE, ESAMINAIRE (d. a.), ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. esp. port. *examinador*, lat. *examinator*), s. et adj. Examineur, trice, v. *regardadou*, *sapitour*.

Alor l'eisaminaire
N' i'n dito mai uno outro.
F. PASCAL.

Eisample, v. eisèmple.

EISANÇO, AISANÇO (l. g.), AISIDENÇO (carc.), (b. lat. *asianzia*, *aisantia*), s. f. Aisance, facilité; bien-être, v. *coumoudita*.

Acò's uno bello *eisanço*, cela est fort comode; *eisanço* d'un oustau, distribution d'une maison; acò douno forço *eisanço* dins l'oustau, cela donne beaucoup de comodités dans la maison; *sauv lis eisanço* de l'oustau, il sait les êtres de la maison, v. *aise*, *esse*, *estia*, *us*, *usanço*.

PROV. *Eisanço* vau mai que forço.
R. eisa.

EISARQUE (it. *esarco*, esp. *exarco*, lat. *exarcus*), s. m. t. littéraire. Exarque.

EISAS, AISAS (l. g.), s. m. Grande aisance. *Vai à toun eisas*, *moun bèu*, ne te gênes pas, mon ami. R. *aise*.

EISASPERA, EXASPERA (l. g.), ASPERA (a.), (cat. esp. *exasperar*, it. *exasperare*, lat. *exasperare*), v. a. Exaspérer, v. *amalicia*, *eigri*, *enrabia*, *entahna*.

Eisaspère, *ères*, *éro*, *eran*, *eras*, *èron*.
S'EISASPERA, v. r. S'exaspérer, v. *encagna*.

EISASPERA, EXASPERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Exaspéré, ée.

EISASPERACIOUN, EISASPERACIEN (m.), EXASPERACIËU (l. g.), (cat. *exasperaciò*, esp. *exasperacion*, it. *exasperazione*, lat. *exasperatio*, *onis*), s. f. Exaspération, v. *enrabi*, *malico*.

EISAT, EXAT (l. g.), ESAT (d.), ESATE (l.), ATO (cat. *exacte*, it. *esatto*, esp. port. *exacto*, lat. *exactus*), adj. Exact, acte, v. *just*; parcimonieux, euse, v. *estré*.

PROV. *Eisat* coume un relloge.

EISATAMEN, EXATTOMEN (l. g.), ESATAMEN (g.), ZATAMEN (cat. *exactament*, it. *esattamente*), adv. Exactement, v. *just*.

Se quauco fes li arribavo
De pas faire eisatamen
Leis ordre d'ou reglamen.

M. BOURRELLY.
Counsiderat exactamen.
C. BRUEYS.

R. *eisat*.

EISATITUDO, ESATITUDO (d.), EXATTITUDO (l.), (cat. *exactitut*, esp. *exactitud*), s. f. Exactitude. R. *eisat*.

Eisaura, v. *eissaura*; *eisaureto*, v. *saureto*.

EISAUSI, EXAUDI (b.), (rom. *cyssauzir*, *isauzir*, *eissauvir*, *exauzir*, lat. *exaudire*), v. a. Exaucer (vieux), v. *ausi*, *enausi*, *escouta*.

Escoudex ma bouts, écoute ma voix, en béarnais.

Sant Estephe foe exausit.
PLANG DE S. ESTÈVE.

EISAUSSA, ESAUSSA (auv.), (rom. *eisau-sar*, *issauzar*, *yssauzar*, *esalsar*, cat. *exalzar*, port. *exalzar*), v. a. Exhausser, v. *aussa*, *enaussa*, *auboura*; pour exaucer, dans Brueys et La Bellaudière, v. *eisausi*.

Paire tout poudereux, exaussas la preguiero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *es*, *aussa*.

EISAUSSAMEN (rom. *eissauhamen*, *ys-saussamen*, *essausament*, *esalsamen*, *is-salsamen*, cat. *exalsamen*), s. m. Exhaussement, v. *aussado*. R. *aussa*.

EISCENDRE (lat. *excindere*), v. a. Fendre en déchirant, déchirer, en Limousin, v. *escouiscèndre*, *estrassa*.

Se conj. comme *fendre*.
Eiscilho, v. *esquilo*, *esquerlo*.

EISE, ERZE, AISE (a.), AINE (rouerg.), (lat. *acinus*, grain de raisin), s. m. Airelle, arbus-te, dans les Alpes, v. *age*, *aire*, *brimbelid*; pour *aise*, en Auvergne, v. *aise*.

Coumo l'aueclou 'mé soun béc,
Avié pres un èise, la bello.

LE GAPIAN.

EISECRA, ESECRA (nig.), EXECRA (l. g.), (esp. *execrar*, it. *esecrare*), v. a. Exécrer, v. *abourri*, *detesta*.

Eisècre, *ècres*, *ècro*, *ecran*, *ecras*, *ècron*.
EISECRA, EXECRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Exécré, ée.

EISECRABLAMEN, EXECRAPLOMEN (l. g.), adv. Exécration, v. *ourriblamen*. R. *eisecrable*.

EISECRABLE, EISSACRABLE (l.), EXECRA-
PLE (l. g.), ABLO, APLO (rom. *execrable*, cat. esp. *execrable*, it. *esecrable*, lat. *execrabilis*), adj. Exécration, v. *orre*.

Eisacràbli prepaus, *eisacràblei prepaus* (m.), *exécraables* propos; *eisacràblis enfant*, *eisacràbleis enfant* (m.), *exécraables* enfants; *eisacràbli pinturo*, *eisacràblei pinturo* (m.), *exécraables* peintures; *eisacràblis ac-ioun*, *eisacràbleis acien* (m.), actions exé-crables.

PROV. *Eisecrable* coume lou peat mourtau.

EISECRACIOUN, EISECRACIEN (m.), EXE-
CRACIËU (l. g.), (cat. *execraciò*, esp. *execra-cion*, it. *esecrazione*, lat. *execratio*, *onis*), s. f. Exécration.

EISECUCIOUN, EISECUCIEN (m.), ESECU-
CIËU (d.), EXECUCIËU (l. g.), (rom. *execu-cion*, *executio*, cat. *execuciò*, esp. *ejecucion*, it. *esecuzione*, lat. *executio*, *onis*), s. f. Exécution.

Metre à eisecucioun, en *eisecucioun*, mettre à exécution; *l'eisecucioun de Ca-briero e de Merindou*, l'exécution de Ca-brières et de Méridol, la destruction de ces villages vaudois par arrêt du parlement de Provence (1545).

EISECUTA, ESECUTA (d.), EXECUTA (l. g.), (rom. *executar*, *eysquetar*, *eisegar*, cat. port. *executar*, esp. *ejecutar*, it. *esecutare*, b. lat. *executare*), v. a. Exécuter, v. *esple-cha*, *faire*; mettre à mort, v. *justifica*.

Lou lendeman tôteits ensèn
Eisecutèron soun dessèn.

N. SABOLY.

S'EISECUTA, v. r. S'exécuter, v. *efetua*.

PROV. *Vau mîes* s'eisecuta que se faire eisecuta.

EISECUTA, EXECUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Exécuté, ée.

EISECUTABLE, EXECUTABLE (l.), ABLO (cat. *executable*, esp. *ejecutable*), adj. Exécutable. R. *eisecuta*.

EISECUTANT, EXECUTANT (l.), ANTO, adj. et s. Exécutant, ante.

Lei jurat noutavon avisadamen lei qualita deis eisecutant.

F. VIDAL.

R. *eisecuta*.

EISECUTIËU, EXECUTIËU (l.), IVO, IBO (rom. cat. *executiù*, it. *esecutivo*), adj. Exé-cutif, ive.

Lou poudé eisecutiëu, le pouvoir exécu-tif. R. *eisecuta*.

EISECUTORI, ÔRIO ou ÔRIO (rom. lang. *exe-cutori*, it. *esecutorio*, lat. *executorius*), adj. Exécutoire.

EISECUTOUR, EISECUTOU (auv.), ESECU-
TOUR (d.), EXECUTOU (l. g.), (rom. *executor*, *exequitor*, *executor*, *executor*, it. *esecu-tore*, esp. *ejecutor*, cat. port. lat. *executor*), s. m. Exécuteur; bourreau, v. *boïo*, *bourrèu*.

Eisecutour testamentari, exécuteur tes-tamentaire.

Eisegi, v. *eisigi*; *eisela*, v. *eisila*.

EISEMPLARI, ESEMPLARI (l. g.), ESEM-
PLAIRE (d.), (rom. *emplari*, *issamplari*, *ysshemplari*, *exemplar*, cat. *exemplar*, it. *esemplare*, lat. *exemplarium*), s. m. Exem-
plaire.

N'en recaupère un eisemplari em' un galant ou-mage escri.

F. DU CAULON.

EISEMPLARI, ESEMPLARI (l. g.), ESEM-
PLAIRE (d.), ÀRIO ou ÀRI (cat. esp. port. *exem-*

plar, it. *esemplare*, lat. *exemplaris*), adj. Exemple.

EISEMPLARIMEN (rom. *exemplament*, it. *esemplamente*), adv. Exemplairement. R. *eisemplari*.

EISEMPLE, ESEMPLA (d.), ESEMPLA (a.), ESEMPLA, ESEMPLA (l.), ESEMPLA, ESEMPLA (g.), EISEMPLE (lim.), (rom. *eis-semble*, *essemble*, *yssemble*, *cysssemble*, *ysssemble*, *ishamble*, cat. *exemple*, esp. *ejemplo*, it. *esempio*, lat. *exemplum*), s. m. Exemple, modèle.

Es un eisemple de vertu, c'est un modèle de vertu; *segui li bons eisemple*, suivre les bons exemples; *li marrits eisemple*, les mauvais exemples; *pèr eisemple*, *pèr esem-ple*, *presemble* (l.), par exemple, pour le coup, en vérité, vraiment; *faire de pèr eis-semble*, chercher des ambages, ergoter.

PROV. L'eisemple vau mai que li paraulo.

— Triste es aqéu que douno eisemple is autre.

— Malurous quau douno eisemple e urous quau lou pren.

Eisèn, v. ensèn.

EISENCIOUN, EISENCIEN (m.), EISENCIËU (l. g.), (cat. *exempciò*, esp. *exen-cion*, it. *esenzione*, rom. lat. *exemptio*), s. f. Exemption.

EISENT, ESENT (m. d.), EXENT, ECHENT (l. g.), ÈNTO, ENTO (rom. *exem*, cat. *exempt*, esp. *exento*, it. *esente*, lat. *exemptus*), adj. Exempt, empte, v. *blous*, *descinge*, *ecigne*.

Es eisènt de parti, il est exempt du service militaire.

Ezès de la pouissou d'uno vilo parliero.

Praticarian l'amour dins lou bouosc estrangier.

LA BELLAUDIÈRE.

Un eouer exènt de finesso.

C. BRUEYS.

Enfin nostro pauro campagno
N'es pas exento de magagno.

D. SAGE.

EISENTA, ESENTA (m.), ESENTA (rh.), EXENTA (g.), EISENTI, ESANTI (l.), (port. *exemptar*, esp. *exentar*, it. *esentare*, b. lat. *exemptare*), v. a. Exempter.

Eisènte, *èntes*, *ènto*, *entan*, *entas*, *ènton*.

Nous eisènton de la couscripcioun, dis impost :

J. ROUMANILLE.

EISENTA, EXENTAT (g.), ADO, part. et adj. Exempté, ée.

Lours terros exentados de talhos e de touto la sequeù.

P. SERMET.

R. *eisènt*.

EISERCI, ESERCI (d.), EXERCI (g.), EISER-
ÇA, EXERÇA (Brueys), (rom. cat. *exercir*, v. béarn. *exercitua*, esp. *ejercer*, port. *exercer*, it. *esercere*, lat. *exercere*), v. a. Exercer, v. *acoursa*, *amata*, *apratice*, *atrina*.

Eisercisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

M'eisercisses, tu exerces ma patience.

S'EISERCI, v. r. S'exercer, v. *boulega*.

EISERCI, EXERCIT (g.), IDO, part. et adj. Exer-cé, ée.

EISERCICE, ESERCICE (d.), ESERCICI (nig.), EXERCISI (l. g.), ERCEICE, ARCEICE, ARCEICI (m.), (cat. *exercici*, port. *exercicio*, it. *esercisio*, lat. *exercitium*, rom. *exercitatio*), s. m. Exercice, v. *fatigo*; action d'exercer, v. *usanço*.

Faire l'eisercice, faire l'exercice militaire.

Fagué la Cèno après Rampau,

L'eisercice

Quauque pau.

N. SABOLY.

A l'exercici de la guerrou.

C. BRUEYS.

L'amourous arcici.

G. ZERBIN.

PROV. Lou manco d'eisercice

Es lou paire d'ou vice.

— Jouine ome sèno eisercice

Toujour vai en precepice.

EISERGUE (it. *esergo*, esp. *exergo*, lat. *exergum*), s. m. t. sc. Exergue.

De medaio de Vespasian em' aqueste eisergue :
« Judæa capta ».

G. B.-WYSE.

EISET, AISET (l.), AISOT (l. g.), s. m. Petite aisance.

A soun eiset, à son petit aise. Dans l'Hérault on dit à l'*aiseto, d'aiseto*.

Au cant das aucelous d'aiseto se prenié.

A. LANGLADE.

R. aise.

EISI, AISI (l. g.), (rom. *aisir*), v. a. Mettre à l'aise, accommoder, favoriser, arranger, faciliter, aider, v. *aplana, eisa, eisina*.

Eisisse, issés, is, issèn, issès, isson; eisissèu; eisiguère, etc.

Eisi quaucun de quicon, procurer, prêter quelque chose à quelqu'un.

S'eisi, v. r. Se mettre à l'aise, s'arranger commodément, prendre ce qui peut servir, avoir les mouvements libres.

Se fau saupre eisi, il faut savoir se retourner, s'arranger.

Pos veni me plaça mi tanco.
Que iéu pode pas trop m'eisi.
Ai uno doulour dins lis anco.

P. BOYER.

EISI, AISIT (l.), AIDIT (bord.), AGIT (g.), IDO, part. et adj. Accommodé, ée; à l'aise; commodé; sans gêne; adroit, oite; délié, ée, qui a la bourse légère.

Moun vesin me n'a eisi, mon voisin me l'a prêté; aquelo destrau es eisido, cette cognée est bien à la main; ma femo es gaire eisido, ma femme est d'humeur difficile; vin eisi, vin qu'on boit volontiers; marcheo eisi, il marche légèrement; mau eisi, incommode, revêche.

PROV. *Eisi coume un singe, eisi coume un singe de sa co.*

R. aise.

Eisi (sortir), v. eissi.

EISIBI, EXIBI (l. g.), (rom. cat. esp. port. *exhibir*, it. *esibire*, lat. *exhibere*), v. a. t. de pratique. Exhiber, v. *presenta* plus usité.

Se conj. comme *enebi*.

Per lo exhibir à la justicia.

CART. DE GIGNAC.

Alor se n'eisibis, de papié, dou cartable.

L. ROUMIEUX.

EISIBI, EXIBIT (l. g.), IDO, part. Exhibé, ée.

EISIBICIOUN, EISIBICIEN (m.), EXIBICIEU (l. g.), (cat. *exibició*, esp. *exhibicion*, it. *esibizione*, lat. *exhibitio, onis*), s. f. Exhibition, v. *presentacioun*.

La fau subre d'un liech estèndre,
Aqui faire l'eisibicien.

C. BRUEYS.

Eisibla, v. *eissoublia*; eisicla, v. *giscla*.

EISIDAMEN, AISIDOMEN (l. g.), AISIDEMEN (b.), AIDIDEMEN (bord.), AGIDOMEN (l.), adv. Aisément, v. *eisadamen*.

De gelousiès que s'acalon pas aisidomen.

X. DE RICARD.

R. eisi.

EISIDO (D'), D' AISIDO (g.), loc. adv. Aisément, convenablement, v. *eisidamen*. R. eisi.

EISIGÈNCI, EISIGÈNÇO (d.), EXIGÈNÇO, EXISENÇO (l.), EXIGÈNCIO (g.), (cat. esp. port. *exigencia*, it. *esigenza*, b. lat. *exigentia*), s. f. Exigence.

Pèr eisigènci de la mesuro e de la rimo.

A. CROUSILLAT.

Respetaren leis eisigènci ourtografico.

LOU BRUSC.

R. eisigi.

EISIGÈNT, ESIGÈNT (d.), EXIGENT (l. g.), ÈNTO, ENTO (rom. *exhigent*), adj. Exigeant, ante.

Lou Felibrige es pas tant assoulu e pas tant eisigènt.

M. FRIZET.

R. eisigi.

EISIGI, EISEGI, ESIGI (d.), EXIGI (l. g.), (rom. *exigir, exegir*, cat. esp. port. *exigir*, it. *esigere*, lat. *exigere*), v. a. Exiger.

Eisigisse, issés, is, issèn, issès, isson, ou (nic.) esigi, iges, ige, igen, igès, ifton; eisigissèu; eisiguère, etc.

Lou curat ié mando lou clergue pèr eisigi la pago.

ARM. PROUV.

Li countribucioun qu'eisigissien à tour de role di pàuri poupulacioun.

A. MICHEL.

Lous comissaris que exigisson las talhas.

STATUTS DE PROVENCE.

EISIGI, EXIGIT (l. g.), IDO, part. et adj. Exigé, ée.

EISIGIBLE, EXIGIBLE (l. g.), IBLO (cat. esp. *exigible*, it. *esigibile*), adj. Exigible. R. *eisigi*.

EISIL, ESIL (d.), EXIL (l. g.), (rom. *cissilh, essilh, yssilh, eshillament*, cat. *exill*, esp. port. *exilio*, it. *esilio*, lat. *exilium*), s. m. Exil, v. *bandimen*.

E l'eisil e la mort

S'acrocon bèn souvènt, pèr l'acord de l'Autisme,
I tacoun escalant dou grand patriotisme.

G. B.-WYSE.

EISILA, EISELA (rh.), ESILA (d.), ESINLA (l.), EXILA (l. g.), EXILLA, EXILHA (b.), DESILLA (l.), (rom. *eisilhar, eyssillar, cyssellar, essilhar, issilhar, esilhar, exular*, cat. *exilar*, lat. *exulare*), v. a. Exiler, v. *estrangir, foro-bandi*.

Lou rèi eisilè soun premié menistre.

J. ROUMANILLE.

S'EISILA, v. a. S'exiler, v. *despatria*.

EISILA, EXILAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Exilé, ée.

Ço que nous dis noste paure eisila.

L. ROUMIEUX.

EISIMEN, AISIMEN (l. g.), AISEMENT (b.), (rom. *aisimen*, b. lat. *asiammentum*), s. m. Commodité, facilité, arrangement, faveur, agrément, v. *usanço*.

Pioi fourmarés coumo d'anoulous

Pèr faire nostres aisimens.

J. MICHEL.

Adounc quau a de mans soun aisimen percasso.

P. FESQUET.

R. eisi.

EISINA, EIGINA (a.), EGINA (auv.), AISINA, ASINA, ENZINA, ENGINA (l. g.), AGINA (g. rouerg.), (rom. *aisinar, azinar*), v. a. Préparer, arranger, apprêter, disposer, ajuster, v. *adouba, alesti, eiga*; faciliter, en Limousin, v. *eisi*.

Eisina l'ensalado, faire la salade.

S'EISINA, v. r. S'arranger, se disposer, s'apprêter, prendre ses mesures, s'ajuster, se mettre à l'aise, s'essayer.

EISINA, AISINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Préparé, arrangé, ée.

Mal eisina, mal arrangé. R. *eisino*.

EISINADO, AIGINADO (rouerg.), s. f. Contenu d'un ustensile, d'un panier ou d'un vase. R. *eisino*.

EISINAMEN (rom. *azinamen*), s. m. Préparation, disposition, v. *adoubage*. R. *eisina*.

EISINO, ESINO (d.), EIGINO (a.), ENGINO (rouerg.), AISINO (l.), AIGINO, AGINO (g.), (rom. *aisina, aysina, azina*, v. cat. *asina*, b. lat. *aysina*), s. f. Ustensile, vase, vaisseau, panier, futaile, outil, instrument, machine, meuble, v. *gage, veissèu*; femme, en style burlesque, v. *femo*; aisance, commodité, facilité, opportunité, v. *eisanço*; aide, secours, résolution, v. *ajudo*; Eysines (Gironde), nom de lieu.

*Lis eisino de la vendèmi, les ustensiles de la vendange; lis eisino de la cousino, la batterie de cuisine; lis eisino d'un moulin, les machines, l'outillage d'un moulin; eisino basso, bassin à queue, pour l'usage des malades qui ne peuvent pas se lever, v. eassou-
leto; marrido eisino, vase de perdition, mauvais garnement, mauvais sujet; es uno tristo eisino, c'est un triste sire; escura lis eisino, laver la vaisselle; presta soun eisino, se prostituer; en eisino, à portée; em' eisino, avec aisance.*

PROV. Grosso eisino tèn mai de vin.

— Entre vesin e vesino

L'on se presto sis eisino.

— Vau mai s'ajuda de si vieiis eisino

Que de n'emprunta de si vesino.

— Vau mai eisino que soun pres,

mieux vaut outil que sa valeur en espèces.

— Eisino fai larroun

ou

Eisino fai laire,

l'occasion fait le larron. On lit dans les *Leys d'amor*:

Aysina fai pecar

Et avers folejar.

R. eisi, aise.

EISISTA, ESISTA (d.), EXISTA (l. g.), (rom. cat. esp. *existir*, lat. *existere*), v. n. Exister, v. *esta*.

EISISTÈNCI, ESISTÈNÇO (nic.), EXISTENÇO, EXISTÈNCIO (l. g.), (rom. cat. esp. port. *existencia*, it. *esistenza*, lat. *existentia*), s. f. Existence, v. *vido*.

Au courrènt de l'eisistènci.

A. VERDOT.

Dins lou soungé de l'eisistèncio

Ai tout après, ai rèn sachu.

T. POUSSEL.

EISISTÈNT, ESISTÈNT (d.), EXISTÈNT (l. g.), ÈNTO, ENTO (rom. *existent*, port. *existente*, lat. *existens, entis*), adj. Existant, ante.

Eiso, v. èso.

EISODE, EXODE (l. g.), (rom. *exode*, cat. esp. port. *exodo*, it. *esodo*, lat. *exodus*), s. m. Exode, livre de la Bible.

EISOP, ESOP (rom. *Ysop*, cat. *Isop*, esp. *Esopo*, lat. *Æsopus*), n. p. Èsope, fabuliste grec.

Eisop èro gibous.

J. ROUMANILLE.

EISÒRDI, ESÒRDI (nic.), EXÒRDI (l. g.), (cat. *exordi*, esp. port. *exordium*), s. m. t. littéraire. Exorde.

Embé d'F e de B coumençavon l'esòrdi.

J. RANCHER.

EISOUPET, ISSOUPET (l.), (rom. *Ysopet*), n. p. et s. m. Petit Èsope; petit bossu, en Languedoc, v. *giboussoun*.

Enfin pèr pintar Ysopet

Fau pas cercar autre eisemplari.

G. ZERBIN.

R. Eisop.

EISOURBITANT, ESOURBITANT (nic.), EXOURBITANT (l. g.), ANTO (cat. *exorbitant*, esp. port. *exorbitante*, it. *csorbitante*, lat. *exorbitans, antis*), adj. Exorbitant, ante, v. *demasia, desparaula*.

Un taus eisourbitant.

J. DESANAT.

EISOURCISA, EXOURCISA (l. g.), (cat. *exorcisar*, esp. port. *exorcizar*, it. *esoreizzare*, b. lat. *exorcizare*), v. a. Exorciser, v. *escounjura* plus usité.

EISOURCISME, EXOURCISME (l. g.), (cat. *exorcisme*, lat. *exorcismus*), s. m. Exorcisme, v. *avalisco, escounjurado*.

D'un pousseda se fasié l'eisourcisme.

ABBÉ VIGNE.

Aux 16^e, 17^e et 18^e siècles, les exorcismes contre les chenilles étaient fort usités. « On exorcisait non seulement les insectes nuisibles, mais encore les éléments, les phénomènes atmosphériques, enfin tous les fléaux. » (F. Rousset), v. *babaroto*.

EISOURCISTO, EXOURCISTO (l. g.), (it. *esorcista*, cat. esp. port. lat. *exorcista*), s. m. Exorciste, v. *escounjurateur*.

EISOURTA, ESOURTA (nic. d.), EXOURTA, ETSOURTA (l. g.), ASOURTA, ADOURTA (rouerg.), (rom. *exhortar*, cat. esp. port. *exhortar*, it. *esortare*, lat. *exhortari*), v. a. Exhorter, v. *acouraja*.

Eisortie, ortes, orto, ourtan, ourtas, or-ton.

Mai vitamen éu lis eisorto.

F. GRAS.

EISOURTA, EXOURTAT (l. g.), ADO, part. Exhorté, ée.

EISOURTACIOUN, EISOURTACIEN (m.), ESOURTACIEU (d.), EXOURTACIEU (l. g.), (cat. *exhortació*, esp. *exhortacion*, it. *esortazione*, rom. lat. *exhortatio*), s. f. Exhortation.

Seguissou de preguiero e d'eisourtacioun i devot.

V. LIEUTAUD.

Escouti dab grand atencion
Déu counfessou l'exourtacioun.
G. D'ASTROS.

Eispechou, eispeciou, v. especious; oispèço, v. espèci.

EISSA, EICHAG (a.), EICHAT (d.), s. m. Eau qui tombe des gouttières, v. *eigour, eigout, sampou*.

En eichat, en émoi, v. *aio*. R. *eissaga* 1.

EISSA, EISSAC (l.), s. m. Partage de bêtes à laine entre le propriétaire d'une métairie et le fermier; passage à fond solide au milieu d'un marais ou à travers une lagune, v. *pou-trago, queirèu*. R. *eissaga* 2.

Eissa (hisser), v. issa; eissa (hérisser), v. eirissa; eissa (tituber), v. essa; eissa (ici), v. eiga; eissabas, v. eicabas; eissablas, eissable, v. ahissablas, ahissable.

EISSADETO, AISSADETO et AISSADOTO (l.), (esp. *asadilla*), s. f. Petite houe, houette; outil de balayeur de rue, v. *magaict*. R. *eissado*.

EISSADO, ISSADO (rh.), AISSADO (l.), EICHADO, AICHADO, ACHAT (g.), EISSAIO, EISSAI, EICHAU, EICHA (a.), (rom. *aissada, ays-sada*, cat. *aixada, axada*, esp. *axada*, port. *axada*, b. lat. *axada, aichata, axadus, aeciatus, aseiatu*), s. f. et m. Houe, outil dont on se sert pour biner la terre, v. *bu-quiar, magau plat*.

Eissado ourdinari, marre, houe pointue dont la lame triangulaire fait avec le manche un angle d'environ 45 degrés; *eissado jardinièro*, houe à lame rectangulaire; *eissado à galoun*, houe à talon tranchant; *eissado à coupet*, houe sans talon à la douille; *eissado de poupo*, t. de marine, endroit où la carène commence à se retrécir; *foro eissado*, t. de paysan, quillons du chantier, assez travaillé; *rei de l'eissado*, nom qu'on donnait, à Salon, à un dignitaire que les paysans élaient parmi eux et qui, à la procession de la Fête-Dieu, marchait en cérémonie avec sa houe en guise de sceptre; *fuge-eissado, paupo-eissado*, fainéant.

PROV. Tempèsto d'eissado gastè jamai vigno.

— A bèn de femo eissado de bos,

les maris négligent généralement les terres de leurs femmes.

« En 1567, un jacobin nommé Claude Silventis fait une mission à Aix. La plupart des périodes de ses discours finissaient par ces mots provençaux : *noun, jamai la messo sera leissado!* Les catholiques crayonnaient cette phrase sur les murs aux coins des rues et en faisaient un rébus, de manière qu'en omettant le dernier mot ils dessinaient à la place une petite bêche qui en provençal est nommée *l'eissado*. De là vient que, lorsque le peuple voyait passer un huguenot, il frappait d'une pierre sur un bêche, et c'était là un signal pour poursuivre les protestants. » (Fauris de S. Vincens). R. *aisso*.

Eissadouiro, v. issadouiro.

EISSADOUN, EICHADOUN (a.), EISSADOU (d.), AISSADOU, AISSADEL (l.), (rom. *ayssadon*, cat. *axadò*, esp. *axadon*, b. lat. *eissadonus*), s. m. Serfouette, petite houe, v. *aufet, estrepou*; pic, outil de carrier, v. *escoudo, pi*.

Repassa'mè l'eissadoun, biner.

Adiéu, siéu decida, repréni l'eissadoun.

P. BELLOT.

Vendras emé toun eissado e toun eissadoun.

J. ROUMANILLE.

R. *eissado*.

EISSADOUNET (esp. *azadoneillo*), s. m. Petite serfouette, sarcloir, v. *saucletto*.

Ah! li faudra pas ges de coup d'eissadounet.

T. THOBERT.

R. *eissadoun*.

EISSAGA, ISSAGA (rh.), ESSIAGA (lim.), EICHAGA (a.), ICHAGA (g.), AISSAGA, AISSAVA (for.), (rom. *issegar*), v. a. et n. Essanger, mouiller du linge sale avant de le mettre à la lessive, v. *bagna, eissema, passa*; comburger une futaille, v. *embuga*; abreuver, inon-

der, v. *abèura*; rouir le lin ou le chanvre, v. *eiga, naia*; battre, rosser, v. *asega*; frayer, en parlant des poissons, v. *frega, frisa, groua, jouga*.

Eissague, gues, go, gan, gas, gon.

Eissaga la bugado, essanger la lessive.

Lou pèis qu'eissago amo aquèu liò.

CALENDAU.

S'EISSAGA, v. r. Se mouiller extrêmement, croupir dans l'eau, se pourrir par humidité.

Quand sachèssè de m'eissaga.

C. FAVRE.

EISSAGA, EISSAGAT (l.), ADO, part. et adj. Essangé, abreuvé, trempé de pluie; rossé, ée.

Terro eissagado, champ où l'eau a croupi.

Conférer *eissaga* avec le provençal *aseiga*, arroser, ou avec le catalan *aixecar*, relever, ou avec le roman *aysecar*, vaguer, ou avec l'italien *indagare*, suivre à la piste.

EISSAGA, EISSEGA (lim.), (lat. *exaquare* ou *exsecare*), v. a. Partager par portions égales, faire le partage des bêtes à laine entre propriétaire et métayer, v. *louteja*.

Se conj. comme le précédent.

EISSAGADO, ECHAGAT (g.), s. f. et m. Pluie torrentielle, v. *glavas, lavassi*. R. *eissaga*.

EISSAGAGE, EISSAGÀGI (m.), s. m. Action de frayer, frai, troupe de poissons qui frayent, v. *acamp, fregado, grouado, jo*; temps du frai, v. *ajust, mounta*.

L'eissagage dis anguieto, la montée des anguilles.

En cas de trouva d'eissagage,
La fichouiro anarié pas mau.

J. DÉSANAT.

R. *eissaga*.

EISSAGAU, s. m. Cuvier, routoir? en Dauphiné, v. *nai*.

Imaginas-vous un salau

Bèn plus large qu'un eissagan.

A. BOISSIER.

R. *eissaga*.

Eissagno, v. sagno; eissago, eissaigo, eissaguetto, v. eissaugo; eissai, v. eicai; eissaia, v. assaja; eissaia, eissalha, v. eiciha; eissaio, eissai, v. eissado; eissala, v. eiciha.

EISSALANCA, EISSELANCA, AISSELANCA, ISSALANCA, ECHALANCA, v. a. Rompre les hanches, éreinter, en Languedoc; maltraiter, battre, rosser, v. *amaluga, assanca, espalanca*; ébranler, v. *despouteneia, eseranea*.

EISSALANCA, AISSELANGAT (l.), ADO, part. et adj. Déhanché, ébranché, ée. R. *ei, eissello, aneo*.

EISSALARJO, EICHALARG, s. f. Houe, marre, en Dauphiné, v. *eissado*.

Se l'eniemi passavo, un mot d'ou rei fasi
Quita leis eissalarjo e prene lei fusi.

A. CHASTAN.

R. *eissado, larjo*.

EISSALATA, ISSALATA, ESSALATA (l.), ECHALATA, ECHALATA, EICHALATA (g.), ESSIHALATA, EJALETA (lim.), (rom. *eissalatar*), v. a. Rogner ou couper les ailes, v. *desala, esala*.

Eissalata 'n passeroun, couper les ailes à un moineau, pour l'empêcher de s'envoler.

S'EISSALATA, S'ALATA, v. r. Battre des ailes en se vautrant pour s'épouiller, comme font les poules; s'étendre avec délices, v. *estourrouia*.

Es alaval que s'eschalato

Dins soun immense jas de grato.

A. LANGLADE.

EISSALATA, EISSALATAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a les ailes coupées ou rognées; dégue-nillé, ée.

Aro l'abèn atrapat

L'aucèl de las grossos alos,

Aro l'abèn atrapat

E l'abèn eissalatat.

CH. POP. TOUL. 1815.

Orre, pudent e tout eschalatat.

P. HELLIES.

R. es, alat, aleto.

EISSALATADO, ESSIHALATADO (lim.), s. f. Battement d'ailes que fait une poule en se vautrant dans la poussière. R. *eissalata*.

Eissale, v. eissaure; eissaleto, v. escaleto;

eissalha, v. eiciha; eissalié, eissaliesses, v. ecalié; eissalin, v. eicalin; eissalo, v. escaleto; eissalò, v. eisserò.

EISSAMA, ISSAMA (l.), ESSIAMA (lim.), EISSAMIA, ESSEMA (d.), ECHAMIA (g.), EISSAMENA, SAMENA, EISSAMINA, EICHAMENA, ECHAMENA (bord.), (rom. *essamenar, aysamenar*, cat. *axamenar*, it. *sciarnare*, lat. *examinare*), v. n. Essaimer, produire un essaim, v. *sambeja*; multiplier, v. *covngreia*; disséminer, éparpiller, répandre, v. *semena*.

Li bonis abiho eissamon dous cop dins l'an, les bonnes mouches jettent deux fois l'an; *eissamena soun argènt*, éparpiller son argent.

EISSANA, EISSAMAT (l.), ADO, part. Essaimé, ée.

Mi brusc an touti eissama, toutes mes ruches ont essaimé. R. *eissame*.

EISSAMADO, EISSAMAT (l.), s. f. et m. Contenu d'un essaim, grand essaim.

Un eissamat de mouscos brounzinairos.

A. GALTIE.

R. *eissame*.

EISSAMAGE, EISSAMÀGI (m.), ESSEMAGE (d.), s. m. Temps où les essaims d'abeilles sortent des ruches. R. *eissama*.

EISSAME, ISSAME (rh.), ECHÀMI, ICHÀMI (b.), EICHAMO, ECHAME, ECHAM (g.), ESSIAME, EISSAM (lim.), EICHAM, EICHAMP (a.), ISSAM, ISSAN (l.), ESSAM, EISSOM (d.), (rom. *eissam, eysham, aysam, isam, escamp*, cat. *exam, axam*, port. *exame*, it. *esciame*, esame, lat. *examen*), s. m. Essaim, jet d'abeilles; multitude, v. *rôu*; Icham, nom de fam. provençal.

Eissame d'abiho, essaim d'abeilles; *eissame de mounde*, foule de monde; *acampa, euli un eissame*, ramasser un essaim.

Lou grand eissame se levava d'abïlhos.

M. DE NOSTREDAME.

Que d'abiho dins moun eissame!

V. GELU.

Les Gascons emploient aussi les formes féminines *eichamo, echaumo*, s. f.

EISSAMENOUN, SAMENOU (auv.), s. m. Petit essaim. R. *eissame*.

Eissamout, v. eicamout; eissandolo, v. estindoulo; eissanglo, v. esterlinco; eissango, v. eissaugo; eissanla, v. eiciha; eissantioun, v. chantihoun; eissara, eissarado, v. escala, escalado; eissarba, eissarba, v. eisserba; eissarié, v. escalié; eissarino, v. escarenno.

EISSARMA, ESSARMA (lat. *escarnare*), v. a. Époumoner, v. *esfeja, espeitrina, espoumouna*.

S'EISSARMA, S'ASSARMA (a.), v. r. S'époumoner, s'égosiller, crier de toutes ses forces, v. *desgargamela, escrima, esquielassa*.

Lis enfant vous fan eissarma, les enfants vous font époumoner.

EISSARMA, ADO, part. et adj. Époumoné, ée.

EISSAROUVI, IDO, adj. et s. Étourdi, ie, dans les Alpes, v. *estourdi*.

Aguèron un pechot, pechot eissarouvi,

Tèsto de pèço, enfin un esturnèu dins l'amo.

F. PASCAL.

R. *eissauria*.

EISSARPA, ICHARPA, v. a. Écharper, déchirer, en Languedoc, v. *escirpa, eissebra, escaramia*.

M'a eissarpa, il m'a déchiré la peau. R. es, arpo ou es, cherpo.

EISSARPO, s. f. Écheveau, dans les Alpes, v. *escagno*. R. *eissarpa, eicherpo, cherpo*.

Eissàrri, eissarria, eissarriado, eissarriaduro, eissarrien, v. ensàrri, ensarria, ensarriado, ensarriaduro, ensarrioun.

EISSART, ISSART (l.), EICHART, ICHART (a.), EISSARDI, ESSART (for.), (rom. *eyssart, essart, esart, issart*, for. *essert*, b. lat. *exartum, essertum, assartum*), s. m. Terrain que l'on a essarté, dont on a arraché et coupé les broussailles pour les écobuer, bois nouvellement défriché, lieu défriché, v. *bousigo, roumpido*; terre inculte qui peut ou doit être essartée, friche, v. *frachisso, trèito*; ra-

vin creusé par un torrent, v. *ensarriado*; Les Essarts, Les Issarts, Des Essarts, Des Issarts, Daissard, Boneissart, Brunissart, Gaudissart, Malissart, noms de lieux et de fam. alpins.

Faire d'eissart, défricher; *semena'n eissart*, ensementer une novale; *rebouli coume lis eissart*, souffrir mort et passion.

Di serp e di rassado
Que trévan à l'escart
L'eissart.

F. DU CAULON.

Conférer *eissart* avec le sémite *issart*, jardin, et le latin *sarrire*, sarcler.

EISSARTA, EISSARTEJA, ESSARTA (for.), **EICHARTA, EICHARQUIA** (a.), **ISSARTA** (l.), **ISSARTI** (rouerg.), (rom. *issartar*, *yssartar*, b. lat. *assartare*, *eschartare*, *exartare*), v. a. et n. Essarter, défricher, défoncer un terrain, v. *bousiga*, *esfata*, *roumpre*, *treita*; gambiller, v. *arpateja*; pour greffer, v. *enserta*. *Eissarta'n prat*, rompre le gazon d'un pré. R. *eissart*.

EISSARTADO, EISSARTA et **EISSATRA** (d.), (rom. *ey-artada*, v. dauph. *eissartaria*), s. f. Défrichement, v. *routo*.

Car iéu ai fach uno eissarta;
Voudriéu vèi s'ai bèn rescountra.
ANONYME.

R. *eissarta*.

EISSARTAGE, s. m. Action de défricher, v. *esfatage*, *roumpemen*.

A forço d'eissartage.
LAFARE-ALAIS.

R. *eissarta*.

EISSARTAIRE, EISSARTAIRE et **EICHARQUIAIRE** (a.), s. m. Défricheur, v. *roumpèire*; pioche à défricher, houe pointue, v. *eissado*, *magau*. R. *eissarta*.

EISSARTAS, ISSARTAS (l.), s. m. Grande friche, v. *ermas*. R. *eissart*.

EISSARTET, ISSARTET (l.), **EISSARTOU** (périg.), s. m. Petit endroit défriché, petite friche, v. *bousiqueto*. R. *eissart*.

EISSARTEU, SARTEU (for. *Essertel*), n. p. Eyssartel, Issartel, Sartel, noms de fam. prov. R. *eissart*.

EISSARTINO (rom. *Esartines*, b. lat. *Is-sartine*), s. f. pl. Les Issartines, noms de divers ruisseaux du département du Gard. R. *eissart*.

EISSAS (fr. *sasse*), s. m. Écôle, pelle creusée qui sert à vider l'eau des embarcations, v. *agouta*.

Grand eissas, écôle à queue; *piehot eissas*, écôle à main.

Eissato, v. eicato, eica; eissau, v. eissado.

EISSAU, ISSAU, adj. m. Sec, qui n'est pas boueux, en parlant d'un chemin, dans le Var; *camin eissau*, v. eissu. R. *eissaura*.

Eissaudiha, v. escaudiha.

EISSAUGO, EISSANGO, EISSAIGO, EISSAGO, ISSAGO, SAUGO, SAVEGO (cat. *wavega*, *wavaga*, lat. *sagena*, gr. *σαγινα*), s. f. Long filet de pêche, formé d'une grande poche et de deux ailes; bateau qui traîne ce filet et dont on se sert ordinairement pour la joute, v. *nasso*, *sèino*.

Parlon que tis, eissaugo, sardinau
J.-F. ROUX.

Rebalaren l'eissaugo lou matin.

L. BOUCOIRAN.

En chasco eissaugo bèn cargado.
L'a vue remaire fort pèr fendre lou goung blu.

CALENDAU.

Li a 'n famous que targo:
Es patron Vincèn
Que de sns l'eissaugo,
N'a fa toumba cent.

CH. POP.

EISSAUGUETO, EISSAGUETO, s. f. Petite *eissaugo*, petit bateau de pêche.

Es patron Cauvin
Que de l'eissagueto
N'a fa toumba vint.

CH. POP.

R. *eissaugo*.

EISSAUGUË (v. cat. *exavaguer*), s. m. Celui qui pêche à l'*eissaugo*, conducteur d'une *eissaugo*. R. *eissaugo*.

EISSAURA, EISSAURA, ESSAURA (auv.), **ESSIAURA** (lim.), **EICHAURA, EICHOURA, CHOURA** (a.), **ESSOURA** (for.), **ETAURA** (d.), (rom. *eissaurar*, *yssaurar*, *essaurar*, *essaureiar*), v. a. Essorer, exposer à l'air, aérer, ressuyer, mettre au frais, v. *aureja*, *eidraca*, *estoura*; élever, enthousiasmer, v. *enaura*.

Eissaura la bugado, essorer le linge de la lessive.

Eissauras bèn, fagués ço que poudès.
J. DILOUFET.

Car es cauvo que pauc m'eissouro.

G. ZERBIN.

S'EISSAURA, v. r. S'aérer, prendre l'air; s'élever, se dresser, v. *eneira*.

Vesènt que toujour mai s'eissouro e s'enverino.
B. ROYER.

EISSAURA, EISSAURAT (l.), ADO, part. adj. et s. Essoré, aéré; élevé, dressé; éventé, évaporé, ée, étourdi, ie; Issaurat, nom de fam. mérid.

Es un eissaura, un esprit eissaura, c'est une tête à l'évent; l'*Eissaura*, l'Issora, torrent des Hautes-Alpes, affluent du Drac; *leis Eissaurado*, les Eissaurades, quartier du territoire de Manosque. R. *ei*, *es*, *auro*.

EISSAURADO, CHAUREIADO (b.), s. f. Action de prendre l'air. R. *eissaura*.

EISSAURANT, s. m. Essui, v. *eissugant*. R. *eissaura*.

EISSAURE, ISSAURE (l.), **ESSIAURE** (lim.), **ESCHAURE, ECHAURE** (g.), **CHAURE** (b.), **ETAURE** (d.), s. m. Zéphir, vent doux, vent frais et agréable, v. *aureto*; température sèche, v. *eissu*, *estorre*; fraîcheur, serein, en Bigorre, v. *seren*; ondée, en Quercy, v. *blesin*.

Après l'eissaura lou bêt tèm.

J. CASTELA.

Lou mendre eschaure lous enairo.

P. GOUDELIN.

Mès louenh, près de l'agan, un pescaire à la ligno,
Sense cragne l'eschaure, espio lous trougens.

V. PUJO.

Un auratge brounent

Bèt souvent n'ès arré qu'un eschaure de vent.

D. DUGAY.

R. *eissaura*.

Eissaurato, v. saureto; Eissaurèu, v. saurèu.

EISSAURIA, EICHAURIA (a.), (for. *essourlia*, essoriller, étourdir), v. a. Divertir, v. *diverti*.

S'EISSAURIA, v. r. Se divertir, s'amuser, prendre ses ébats, dans les Alpes, v. *chourra* 2, *espaça*.

EISSAURIA, ADO, part. et adj. Trop dissipé, ée, qui aime trop ses plaisirs. R. *eissaura*, *eissauriha*.

Eissauriha, eissaurilha, v. desauriha.

EISSAUTIË (v. fr. *essartier*, *issartier*, défricheur), n. p. Eyssautier, Issautier, D'Eysautier, noms de fam. bas-alp. R. *eissart*.

Eissavau, v. eicavau; eissavela, eissaveloun, eissavèu, v. escavela, escaveloun, escavèu; eisse, v. èstre.

EISSE, S. L'Eysse, affluent de l'Erieux (Ardèche).

EISSEBRA, ESSIBRA, DESSIBRA (lim.), **ECHABRA** (d.), **CHIBRA** (bord.), (rom. *dessebrar*), v. a. Déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, en Limousin, v. *eissarpa*, *escirpa*, *estrassa*. R. *ei*, *sebra*, *separa*.

EISSEBRADO, ESSIBRADO (lim.), s. f. Déchirure. v. *escirpalo*, *estras*. R. *eissebra*.

EISSEBRAIRE, ESSIBRAIRE (lim.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui déchire, v. *estrassaire*. R. *eissebra*.

Eissega, v. sega; eissega, v. eissaga 2; eissei, v. èsse, èstre.

EISSEJA, ISSEJA (rh.), **AISSEJA** (l. g.), (esp. *ayear*, gr. *αἰξιν*), v. n. Dire ai! geindre, gémir, se plaindre, v. *gemì*, *gença*, *gouissa*, *souina*, *sousca*, *sista*.

Fai qu'eisseja, il geint sans cesse.

Plouro, gemis, eissejo.

B. ROYER.

Eissejon sènso roupiha.

H. MOREL.

De-longo en eissejant countavo sa mounedo.

A. BIGOT.

R. *ai*, *aisso*.

EISSEJAIRE, AISSEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui geint sans cesse; malade imaginaire, v. *rampelin*.

E dequè dau bon Diéu vòu toun amo aissejaïro?
A. ARNAVIELLE.

R. *eisseja*.

Eissela, v. esquiha.

EISSELADO, AISSELADO (l.), s. f. Ce qu'on peut porter sous l'aisselle, sous le bras.

Vous amanon d'aisseles de flous.

X. DE RICARD.

R. *eissello*.

Eisselanca, v. eissalanca; eisseliar, v. escalie.

EISSELETO, AISSELETO (l.), s. f. Petite aisselle; partie d'un vêtement d'enfant, brassières?

Lou fournèi vèn de delai
Am soun pan joust l'aisseleto.

CH. POP.

Ai ausi dire que li pastresso

Emai li beillesso

Le volon pourta

De coussiboun blanc e d'eisseleto,

Quauqui camiseto

Emé de peda.

A. PEYROL.

R. *eissello*.

EISSELIË, AISSELIË (g. rouerg.), **ENSELIË, ANSELIË** (l.), (fr. *aisselier*), s. m. Pièce de bois placée en arc-boutant à l'intérieur d'un chevron et qui va du pied du chevron à l'entrait, support d'une poutre, pied-droit, v. *pounchiè*; partie d'un pressoir, pièce de bois qui va d'une jumelle à l'autre, v. *tirant*; fond d'un tonneau, en Gascogne, v. *lignello*. R. *eissello*.

EISSELLO, EICHELLO (a.), **ISSELLO** (rh.), **AISSELLO, ASSELLO** (l.), **AICHÈRO, ESCHÈRO, ICHÈRO, CHÈRO** (g.), (rom. *eyssela*, *eisela*, *eyssera*, *aissela*, cat. *axella*, it. lat. *ascella*), s. f. Aisselle, v. *aisso*.

Trau de l'eissello, creux de l'aisselle, gousset; *souto l'eissello*, sous le bras; *senti l'eissello*, sentir le gousset.

PROV. Sié damo o damisello,
A la niero à l'eissello.

En Gascogne, on croyait que les sorciers portaient près de l'aisselle la marque de Satan. R. *aisso* 2.

EISSEMA, EISSUMA, EICHUMA (a.), (rom. *semar*, dépouiller; it. *scemare*, diminuer), v. a. Essanger le linge, v. *eissaga*.

Deja coumençavon d'eissema, déjà la bagarre se préparait.

EISSEMA, EISSEMAT (l.), ADO, part. et adj. Essangé, ée. R. *ei*, *sem*.

EISSEMENA (rom. *escemir*, it. *scemare*, diminuer), v. n. Se chémer, maigrir, en Languedoc, v. *estransina*; pour essayer, v. *eissamena*.

Eissendre, v. eiscèndre.

EISSENO (lat. *Idenna*), s. f. L'Eyssène, affluent du Gardon, près Uzès.

Eissensa, v. insensa; eissènt, *part. du v.* eissi; eissent, v. aussent.

EISSERBA, EISSARBA, EISSARBEA (a.), **ESSERBA, ESSIRBA** (lim.), (v. fr. *esserber*, lat. *exherbare*), v. a. Eherber, sarcler, v. *deserba*; émonder, v. *rebrounda*.

Uei, ço m'an di, lou pople eisserbo
Lou champ de la souciètat.

J. CLÉDAT.

Eisserena, v. asserena.

EISSERI, n. p. Eysseric, Eysséris, Issiry, noms de-fam. prov. R. *Ceri*.

Eissermen, v. sarment.

EISSERÔ, EISSIRÔ et **SIRÔ** (m.), **EISSALOT, SIROC** (l.), (rom. *eyssiroe*, *syroe*, *issalot*, cat. *axaloc*, *axaloc*, esp. port. *siroco*, it. *sirocco*, b. lat. *siroccus*; ar. *schorouck*, orient), s. m. Siroc, siroco, vent de mer qui souffle du sud-est et qui, sous le nom de *fohn* (rom. *favoni*, lat. *favonius*), va fondre les glaciers de la Suisse, v. *autan*.

Vène de l'eisserô bëure lou pur alen.

A. CROUSILLAT.

L'eisserô que plan espiro.

CALENDAU.

Anant pèr siroc e miejour
E d'uno velo fort ousou.

D. SAGE.

ISSEROUCAO, s. f. Tempête de siroco, v. *marinado*. R. *eissèrò*.

Eissert, eisserta, eisserti, v. ensert, inserta, enserti; eissertiaire, v. eissartaire.

EISSERVA (S'), v. r. Se conduire, v. *coun-durre*.

Fasen dire à la pouësiò
Couro dèn s'eisserva l'amour.

A. VERDOT.

R. *ei*, *serva*.

EISSERVO, s. f. t. de marine. Direction que suit un navire dans sa route, action de bien gouverner un vaisseau.

Teni l'eisservo, suivre la bonne route; l'eisservo d'ounour, le chemin de l'honneur; courre la bello eisservo, la bello servi, ne plus obéir au gouvernail, aller au gré du vent; s'égarer, perdre la tête; courir à sa perte; courir le guilledou.

Davans leis uei d'uno gènto fiheto
Courriéu la bello eisservo.

T. GROS.

R. *eisserva*.

EISSES (b. lat. *Essei*, *Axiis*, lat. *Excisum*), n. de l. Eysses (Lot-et-Garonne), ancienne abbaye de bénédictins.

EISSES, ESO (b. lat. *Exciensis*), s. et adj. Habitant d'Eysses. R. *Eisse*.

Eissès, eissèt, v. eiceptat.

EISSET, AISSET et AISSOL (l.), s. m. Aiseau, petite hache à manche court et à lame recourbée, outil de tonnelier servant à polir le bois, v. *cap-eissou*.

Lou premièr que metèt un aisset à la ma
Drubiguèt l'oucean à Vasco de Gama.

J. LAURÈS.

Lous menuisièrs armats d'aissets,
De manairos e de ressets.

C. FAVRE.

R. *aisso*.

EISSETO, ISSETO (rh.), **AISSETO** (l.), **ACHETO, EICHETO** (a.), **ESSETO** (auv.), (cat. *axeta*, it. *accetta*, b. lat. *acceta*, *azetta*), s. f. Essette, erminette de charron, aiseau de tonnelier ou de sabotier, hachette de maçon, v. *cabeissolo*, *eissolo*; Eyssette, nom de fam. lang. qui est le similaire du nom fr. *Hachette*.

L'eisseto est plus lourde que l'eisset et se manie à deux mains. R. *aisso* l.

EISSETO, AISSETO (l.), **ACHETO, ACHETOS** (g.), s. f. et interj. De douleur. Plainte faible, soupir d'un enfant qui souffre, v. *plagnoun*; ah! hélas! enfin, à la bonne heure, v. *ai*.

Ploura 'mè d'eisseto, pleurer en soupirant; mena 'no cisseto, pousser une plainte; ana d'eisseto, être souffrant, geindre.

Coumenço de faire soun aisseto.

L. BOUCOIRAN.

R. *aisso* 3.

EISSI, EISI (lim.), **EICHI** (auv.), **ICHI** (g.), (rom. *eissir*, *heisir*, *issir*, *ivir*, *ichir*, *exir*, *gevir*, cat. *eixir*, *exir*, it. *uscire*, lat. *exire*), v. n. Sortir, soudre, éclore, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *espeli*, *sourti*. D'après C. Chabaneau *cisi* se conj. comme *fini*. Les Béarnais disent pourtant *ichin* pour *eississun*, ils sortent; *cissènt*, sortant.

Espèro uu pau mai pèr eissi.

B. FLORET.

En y avia mais de trenta millia qu'eyssian d'aquel bosc.

TERSIN.

PROV. BÉARN. Ièchin lous brocs prumè que las eslous,

les épines sortent avant les fleurs.

Eisi, eissit (l.), eissu (a.), ido, udo, part. et adj. Issu, ue, sorti, ie, éclos, ose.

Au sorelh exit, au soleil levé, en Béarn (vieux).

EISSIAM (cat. *enciam*, salade), s. m. Mélange d'herbes qu'on mange cuites en guise de salade, dans le Var, v. *tian* plus usité.

EISSICA, DEISSICA (lat. *exsecare*), v. a. Déchirer, en Périgord, v. *eiscèndre*, *estrassa*.

Soun felhage eissica pèr lous vèns.

A. CHASTANET.

EISSIDO, ICHIDO (g.), (rom. *issida*, *ichi-da*, *isseda*, cat. *exida*, it. *uscita*, lat. *exitus*), s. f. Issue, sortie, fin (vieux), v. *sourtido*; quartier d'une ville, en Gascogne, v. *gacho*.

La ville d'Agén était divisée en 8 « gaches » ou « issides ». R. *eissi*.

EISSIDUEI (rom. *Essiduelh*, *Eyssideuill*, *Eixiduelh*, *Essidolh*, *Issidoil*, b. lat. *Exidolium*), n. de l. Exideuil (Dordogne, Charente).

ESSIÈU, ESSIÈU, AISSIÈU (d.), **ASSIÈU** (l.), **AISSIEL, AISSIEL** (querc.), **AISSOL** (g.), **ICHAL, ICHAU** (l.), (lat. *axilium*), s. m. Essieu, v. *aisse*, *fusol*.

Avè de bras coume d'eissieu de carreto, avoir des bras énormes.

PROV. Soulide coume l'eissieu d'ou mounde.

— Uno rousado au mes d'abriéu

Vau mai que la carreto emé l'eissieu.

Eissigna, eissigne, v. eicigna, eicigne; eissilha, v. eicilha; eissilha, v. esquiha; eissinge, v. eicinge; eissinja, v. eicinja; eissino, v. esquino; eissirmen, eissirment, v. sarment; eissirò, v. eisserò; eissiviero, v. civiero; eissò, v. eicò; eissoga, eissogau, v. eissaga, eissagan.

EISSOLO, AISSOLO (querc.), **UCHOLO** (g.), (rom. *aisola*, *ayssola*, b. lat. *asciola*), s. f. Erminette, petite hache courbe, en Limousin, v. *cap-eissou*, *curadou*, *cisseto*, *gubi*. R. *aisso*.

Eissom, v. eissame; eissomia, v. eissama; eissomout, v. eicamout.

EISSOP (it. *schioppo*, fusil), s. m. Canonnière de sureau, jonet d'enfant, dans les Alpes, v. *esclafidou*, *gisclet*, *petadou*. R. *escop*, *escup*.

Eissorbo, v. sorbo; eissoto, v. eicoto.

EISSOUBLIA, EISSOUBLIA, EISSUBLA, ENSUBLIA, ESSIBLA, EISIBLA, ESTOUBIA, ESSOUBLA (for.), (rom. *eyssoblidar*, *yssoblidar*), v. a. Oublier, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *asoublida*, *oublida*, plus usités.

Mio, venès un pau lèu,

Que n'ai eissoubli la couerdo

Pèr adurre de gavèu.

CH. POP.

R. *ci*, *es*, *oublid*.

EISSOUFLA, ESSOUFLA (lim.), **ASSOUFLA** (rh.), (rom. *issoflar*, *issuflar*), v. a. et n. Essouffler; s'essouffler, dans les Alpes, v. *desalena*.

Eissoufla, ado, part. et adj. Essoufflé, ée.

Eissoufla, sentiéu plus ni mei pèd ni mei bras.

F. PASCAL.

R. *ci*, *es*, *soufle*.

EISSOUFLADIS, ASSOUFLADIS, ISSO, adj. Essoufflé par la course, v. *desalena*.

E lou drole, l'aurias pas vist?

Vengù lou prèire assoufladis.

M. BOURRELLY.

R. *eissoufla*.

EISSOUFLADO, ESSOUFLADO (lim.), s. f. Perte d'haleine, v. *eissouflamen*. R. *eissoufla*.

EISSOUFLAMEN, EICHOULAMEN (a.), s. m. Essoufflement, v. *grèule*, *pantai*, *poussièu*. R. *eissoufla*.

EISSOUFLE, EICHOUFLE (a.), **ESSOUFLE, ESSOUFRE** (lim.), s. m. Souffle bruyant, soufflement des serpents, v. *boufe*, *soufle*; instrument pour souffler, à Nice, v. *boufet*; salamandre, en Limousin, v. *alabreno*.

Sorton l'esquié, la peïro,

L'esco, l'eissoufle, un bout de candèlo de cèiro.

J. RANCHER.

Un grand gaulhas ounte lous essouffles e las granoulbos coungruavon.

J. ROUX.

R. *eissoufla*.

FISSOULA, v. a. Doler avec l'erminette, dégrossir à la doloire, v. *vouteja*.

Eissole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

EISSOULA, EISSOULAT (l.), ado, part. Dolé, ée. R. *cissolo*.

Eissoulacia, v. assoulacia; eissoulent, v. insoulent.

EISSOUN, EICHOUN (a.), **AISSOU** (l.), A-

CHOUN (d.), **ACHOU** (lim. d.), **APCHOT** (g.), (b. lat. *azonus*, *achonus*), s. m. Pic pour piocher la terre, v. *pi*, *trenco*; hachereau, en Limousin et Dauphiné; hachette de résinier, dans les Landes, v. *destraloun*; t. de marine, aisson, petite ancre à quatre bras, v. *ancoureto*.

Faire eissoun, faire le plongeon, plonger; fariè rire uno testo d'achoun, il ferait rire les pierres. R. *aisso*.

EISSOUNET, s. m. Serfouette, v. *eissadoun*, *estrepou*. R. *eissoun*.

EISSOUR (v. fr. *essour*; basque *isur*, *izur*, versant), s. m. Source, surgon d'eau, v. *lauroun*, *neissoun*, *sourgent*.

Bèure à l'eissour, boire où l'eau sourd.

Au pèd sèmpre li giselo un eissour clarinèn.

A. CROUSILLAT.

Souto un sause ramu murmurejo un eissour.

A. TAVAN.

Conférer eissour avec asour, coupure, et Adour, Dor, noms de rivières.

Eissoura, v. eissaura.

EISSOURBA, EICOURBA (a.), **ESSOURBA** (d.), **ISSOURBA** (l.), **ICHOURBA** (g.), **ASOURBA, ASURBA** (rouerg.), **ICHOURBI** (b.), (rom. *eissorbar*, *issorbar*, *yssorbar*, *ichorbar*, lat. *exorbare*), v. a. Aveugler, au figuré, v. *avugla*, *embourgna*; frapper violemment, étourdir, v. *ensuca*; incommoder à force d'instances, assourdir, v. *enlabrena*, *enfeta*, *tasica*; émousser un tranchant, v. *afoula*.

Eissorbe, orbes, orbo, ourban, ourbas, orbon.

Eissourba 'n coutèu, priver un couteau de son tranchant.

L'afecciéu que m'eissorbo

P. GOUDELIN.

Sa bèutat m'eissourbèc la visto.

J. DE VALÈS.

EISSOURBA, EISSOURBAT (l.), ado, part. et adj. Aveuglé, ée, étourdi, ie.

Eissourba de demando, assiégé, harcelé de demandes.

EISSOURBAMEN (rom. *issorbamen*, *ychorbamen*), s. m. Étourdissement, v. *estourdimen*. R. *eissourba*.

Eissourbié, v. sourbié.

EISSOURDA, ESSOURDA (lim.), **ISSOURDA** (l.), **ESCHOURDA** (b.), **EICHOURDA, ICHOURDA, CHOURDA** (g.), **ASSOURDA, ASSOURDI, EISSOURDI** (l.), **EICHOURDI** (g.), (it. *assordare*, lat. *exurdare*), v. a. Assourdir, importuner, ennuyer, v. *ensourda*, *ensourdi*.

Eissourde, ourdes, ourdo, ourdan, ourdas, ourdon, ou eissourdise, esse, is, etc., ou (g.) *ichordi*, *ordos*, *ordo*, etc.

M'eissourdass, vous me fatiguez.

Deja de soun cric-cric lou grel eissourdo prou.

C. PEYROT.

EISSOURDA, ISSOURDAT (l.), ado, part. et adj. Assourdi, ie.

EISSOURDADO, ESSOURDADO (lim.), s. f. Bruit assourdissant, v. *brut*. R. *eissourda*.

EISSOURDAGE, ESSOURDAGE (lim.), s. m. Action d'assourdir, v. *ensourdamen*. R. *eissourda*.

EISSOURDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui assourdit, v. *ensourdair*. R. *eissourda*.

EISSOURDOUS, ISSOURDOUS (l.), **EICHOUREDUS** (g.), **EISSORDILHANT** (d.), **OUSO, ANTO**, adj. Assourdissant, étourdissant, assommant, ante; importun, une, v. *enfetant*.

Es eissourdous d'estre malaut, il est fâcheux d'être malade. R. *eissourda*.

Eissourrelha, v. desauriha; eissourenço, v. serenco; eissourg, v. eissour; eissova, v. eicavau.

EISSU, ESSU (lim.), **ESSUT** (rouerg.), **EIS-SUT, EICHUT, ICHUT** (l.), **AISSUT, ASSUT** (for.), **AISSUCH, EICHUCH** (a.), **ESCHUC** (b.), **ECHUC** (bord.), **ECHUT, CHUT, CHUC** (g.), **UCHO, UJO, UCO, UGO, UTO** (rom. *eissuc*, *essu*, *essutz*, *eissuch*, *issuc*, cat. *exut*, *axut*, *axut*, it. *asciutto*, lat. *exsuctus*, *adsuctus*), adj. Sec, sèche, essuyé, ée, étanche, v. *aigobegu*, se; maigre, exténué, ée, v. *estequi*;

liquide, en parlant de ce qu'il y a de plus clair dans une succession, v. *liquide*.

Arangé eissu, orange qui n'a pas d'eau ; à *péd eissu*, à pied sec ; *eubert à tèle eissu*, toiture de tuiles posées sans mortier ; au *pan eissu*, au pain sec ; *soupo eissucho*, soupe qui manque de bouillon ; *maire eissucho*, mère qui ne peut nourrir son enfant, nourrice qui n'a pas de lait ; *n'a pas pèu d'eissu*, n'a pas fièvre d'eissu, n'a pas un fièvre d'eissu, il est tout en nage, il est trempé jusqu'aux os ; *s'es pas leissa fièvre d'eissu*, il est à sec, il a tout joué, il a tout perdu ; *faire la crous de sant eissu en quaucarèn*, renoncer à quelque chose, l'abandonner définitivement.

Noun li a pas grand contentamen
A l'amour, quand es tant eissucho.

C. BRUEYS.

PROV. A pèd eissu noun se pren languosto.

— Plour de femo soun lèu eissu.

— Acò s's la plueio d'ou coucu :

Lou matin es bagna, e lou vèspère es eissu.

— A panso sadoulo touto viando es eissucho.

EISSU, ISSU (rh.), **ESSU** (lim.), **EISSUCH**, **EICHUCH** (a.), **AISSU**, **ESSUC** (d.), **ECHUT**, **ACHUT** (l. g.), s. m. Le sec, la sécheresse, v. *eissuchino*, sc ; mauvaise odeur et mauvais goût que prend le vin dans les futailles qui sont restées longtemps vides.

Senti l'eissu, flaira l'echut (l.), sentir le fût, avoir un goût de vidange ; *cren l'eissu*, il aime à boire ; *être à l'eissu*, être au sec, à l'abri, à couvert.

PROV. Long eissu, long bagna,

ou

Gros eissu, gros bagna,

après grande sécheresse, grosse pluie. R. *eissu* 1.

Eissubla, eissublia, v. eissoublia ; eissublit, v. oubli ; eissuca, v. ensuca.

EISSUCHINO, EICHUCHINO (a.), (it. *asciugaggine*), s. f. Sécheresse, siccité, v. *seccarosso*.

L'eissuchino gagno li blad, la sécheresse prend les blés ; *te laisses pas gagna à l'eissuchino*, bois quelque coup de temps en temps.

La cimo la mai auto a lou mai d'eissuchino.

G. B.-WYSE.

PROV. Eissuchino
Marco pas famino.

ou

Jamai eissuchino
Noun a fa famino,

jamais année sèche n'a fait pauvre son maître. R. *eissu*.

Eissueio, v. sueio.

EISSUGA, ENSUGA (nic.), **ESSUGA, ASSUGA, SUGA** (l.), **ISSUGA** (rh.), **EICHUGA, ECHUGA, CHUGA** (g.), **EISSUCA, ESSUCA** (viv.), **EISSUJA, ESSUGNA** (lim.), **EICHUA** (a.), **ESSUIA, AISSUIA** (d.), (rom. *eissugar, issugar, essugar, echugar, exugar, sugar*, cat. *aixugar*, esp. *enfugar*, port. *enxugar*, it. *asciugare*, lat. *casuccare*), v. a. Essuyer, sécher, dessécher, v. *cidraca, pana, seca* ; endurer, souffrir les affronts, v. *endura* ; dérober adroitement, v. *escoufa*.

Eissugue ou eissugui (m.), *gues, go, gan, gas, gon*, ou (lim.) *eissueje, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon*.

Eissuga si lagremo, essuyer ses larmes ; *eissuga forço mau*, essuyer beaucoup de maux ; *eissuguen-lou*, essayons-lé.

Aquel amour t'eissugo tout.

C. BRUEYS.

Mai, pauro,
Iéu ges d'auo
N'eissugara mi plour.

A. MATHIEU.

S'eissuga, v. r. S'essuyer ; ressuyer, ressuier, en parlant des murs neufs.

Eissugo-te, essue-toi.

EISSUGA, EISSUGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Essuyé, ée.

Terro eissugado, terre épuisée

PROV. Jamai noun s'es fa hugado

Que noun se fugue eissugado.

EISSUGADO, ESSUCADO et ESSUGNADO (lim.), s. f. Ce qu'on essuie en une fois ; et par antiphrase, averse, v. *cidracado*. R. *eissuga*.

EISSUGADOU, ESSUGADOU (l.), **ESSUGNADOU** (lim.), (cat. *axugador*, it. *asciugatojo*), s. m. Essui, lieu où l'on fait sécher les filets de pêche, v. *eissugant, secadon* ; égouttoir, filet ou panier pour secouer la salade, v. *espousso-ensalado* ; essuie-main, v. *eissugoman*.

A l'eissugadou metran 2 tiros l'uno davant l'autro.

ORDON. SUR LA PÊCHE, 1617.

R. *eissuga*.

EISSUGAGE, EISSUGAGI (m.), (it. *asciugamento*), s. m. Action d'essuyer, v. *cidracage*. R. *eissuga*.

EISSUGAIRE, ESSUGNAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui essuie. R. *eissuga*.

EISSUGANT, EISSUIANT (a.), **CHUTÈU** (g.), (it. *asciugante*), s. m. Essui, lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher, lieu où l'on fait sécher le cuir, où l'on fait dessécher le savon, v. *cissaurant, estendendou* ; source passagère qui coule après les grandes pluies et tarit ensuite, v. *sourgent* ; homme sec, décharné, v. *seccaran*.

Lis eissugant de la mountagno, les écoulements de la montagne. R. *eissuga*.

EISSUGAU, EICHUALH (a.), s. m. Mouchoir blanc dont les veuves se couvrent la tête en signe de deuil et dont les bouts devaient servir à essuyer les larmes, voile de veuve, dans les Alpes, v. *moucadou, vèu* ; essui, v. *eissugadou*. R. *eissuga*.

EISSUGO-MAN, EISSUJO-MAN (lim.), **SUJAMA** (auv.), **ESSUGO-MAS, ESSUGAMAS, SUGAMAS** (l.), **EICHUGO-MAS, CHUGO-MAS** (g.), (rom. *ensugolz-mans*, cat. *aixugamà, axugamans*), s. m. Essuie-main, v. *pano-man, seco-man, torco-man*. R. *eissuga, man*.

Eissuja, v. eissuga ; eissuma, v. eissema.

EISSURGEIRÒU, s. m. Espèce d'oiseau connu en Périgord, v. *segueirou* ?

De merle, de lauriou
Nimai d'eissurgeirou.

A. CHASTANET.

EISSURLA, v. a. Faire une incision à un pin pour faire découler la résine, dans le Var.

EISSURLA, ADO, part. et adj. Incisé, ée. R. *eissoula* ou *cscarla, csquierla*.

Eissut, udo, part. p. du v. eissi ; eissut, uto, v. eissu, ucho ; eistello, eistiéu, v. estello, estiéu.

EISUBERANT, ANTO (rom. cat. *exuberant*, esp. port. *exuberante*, it. *esuberante*, lat. *exuberans, antis*), adj. t. littéraire. Exubérant, ante.

Es un pouèto abrasama, enebria, eisuberant.

ARM. PROUV.

Eisubla, v. eissoublia.

EISULTACIOUN, EXULTACIOUN (g.), (esp. *exultacion*, it. *esultazione*, lat. *exultatio, onis*), s. f. t. littéraire. Exultation, grande joie, v. *estrambord*.

Ets jitaran cisclets d'exultacioun.

PEY DE GARROS.

EISUMA (esp. *exhumar*, lat. *exhumare*), v. a. t. littéraire. Exhumer, v. *deselapa, des-sotterrà, desterra*.

Eisumè piousamen d'estanci d'un felibre mort.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

EISUPÈRI, SUPÈRI, EXUPÈRI (g.), (rom. *Superi*, fr. *Spire*, lat. *Exuperius*), n. d'h. Exupère.

Sant Eisupèri, saint Exupère, évêque de Cahors (339) ; saint Exupère, évêque de Toulouse, qui protégea cette ville contre les Vandales, mort vers 409 ; saint Exupère, évêque de Die.

EISUPÈRI (SANT-), SENT-SUPÈRI (g.), n. de l. Saint-Exupéry (Corrèze, Gironde) ; Saint-Exupère, vocable d'une église de Toulouse.

EISURI, EISSURI (rom. *exurir*, lat. *exurere*), v. a. Tarir, pressurer, exprimer, en Limousin, v. *esquicha, estourri*.

Eisurisse, isse, is, issèn, issès, isson.

Eisurié, v. usurié.

EISUS (rom. *Eyzus, Eyssus, Esus, Exus, Aisus, Aisuns*, b. lat. *Isuici*), n. de l. Eysus (Basses-Pyrénées).

Eistudiou, eistupit, eistachéu, v. estudious, estupit, estacioun ; èit pour hèit, fèit, fa (fait), v. faire ; èit (il est), v. es ; èit (huit), v. vue ; eita, v. esta ; eitabé, v. autambèn ; eitable, v. estable ; eitabli, v. establi ; eitacha, eitacho, v. estaca, estaco ; eitadis, v. estadis ; eitagéiro, v. estagiero ; eitaja, v. estaca ; eital, v. antau ; eitalage, v. estalage ; eitaloun, v. estaloun ; eitambé, eitambèn, v. autambèn ; eitamino, v. estamino ; eitampèl, v. eitampèu ; eitanchò, v. estanchò ; eitanco, v. estanco ; eitang, v. estang ; eitanna, v. entamena ; eitant, v. auttant ; eitant, v. estant, part. p. du v. esta ou èstre ; eitapan, v. autampau ; eitapla, v. auttamplan ; eitapo, v. estapo ; eitar, v. antau.

EITARO, ETARO (l.), **ECTARO** (l. g.), s. f. Hectare, v. *saumado*.

L'île de Camargue a une superficie de 75,000 hectares. R. *eitò, aro*.

Eitat, v. estat ; eitau, v. antau ; eitauvia, v. estauvia ; Eitèfe, v. Estève ; eitègnei, v. estègne ; eitela, eitello, v. estela, estello ; eiten, v. esten ; eiten, v. estam ; eitencho, v. estencho ; eitendard, v. estendard ; eitèndre, v. estèndre ; eiterpa, v. esterpa ; eiterpo, v. esterpo ; eitevo, v. estevo ; eiti, eitieu, v. estieu ; eitiboia, v. estivala ? eitilla, eitiflet, v. estifla, estiflet ; eitignossa, v. estignassa ; eitima, v. estima ; eitinja, v. estila ; eitiqueto, v. etiqueto ; eitira, v. estira ; eitiva, v. estiva ; eitieu, v. estiva.

EITÒ, ETÒ (l.), **ECTÒ** (l. g.), **EITOUGRAMO** (gr. *εκτόν*, cent), s. m. Hectogramme.

Prenès un pechié d'aigo, fasès-ié foundre un eitougramo desaboun.

J. ROUMANILLE.

Eitò, v. autant ; eitobé, v. eitabé, autambèn ; eitocha, v. estaca ; eitodi, v. estadis ; eitofa, v. estoufa ; eitofa, v. estofo ; eitolo, v. estolo ; eitoulourdi, v. estabourdi ; eitombè, v. estoumbè ; eitopa, v. estoupa ; eitoplò, v. eitapla, autamplan.

EITOR, ECTOR (l. g.), (it. *Ettore*, port. *Heitor*, lat. *Hector*), n. d'h. Hector ; Itord, nom de fam. languedocien.

Se vesié bèn qu'au founs dau cor

Noun pensavo qu'a soun Ector.

C. FAVRE.

Eitordre, v. estorse ; eitorgna, v. espargna ; eitoublo, eitoulho, v. estoublo.

EITOUHA, v. a. Crever, dévorer, en Dauphiné, v. *creba*. R. *ei, toui, touire*.

EITOUILITRE, ETOULITRE (l. d.), **ETTOULITRE, ECTOULITRE** (l. g.), s. m. Hectolitre, v. *barrau*.

Eitoumac, v. estouma ; eitouna, v. estouna ; eitoupo, v. estoupo ; eitoura, v. estoura ; eitourdi, v. estourdi ; eitouvia, v. estauvia ; eitrama, v. estrema ; eitragié, v. estrangié ; eitraglia, v. estrangla ; eitranuda, v. esternuda ; eitrasa, eitrasso, v. estrassa, estrasso ; èitre, v. èstre ; eitrech, echo, eitrei, èito, v. estré, echo ; eitregnei, v. estregne ; eitressemen, v. estrechimen ; eitrema, v. estrema ; eitren, v. estrange ; eitressuero, v. estrechuro ; eitriu, eitri, v. estriu ; eitriba, v. estibla, estriba ; eitribodou, v. estibladou ; eitriha, eitriho, v. estriha, estriho ; eitrinca, v. estringa ; eitripa, v. estripa ; eitronglà, v. estrangla ; eitrossa, v. estrassa ; eitroun, eitront, v. estron ; eitrouncha, v. estrouncha ; eitruen, v. estruemen ; eitubliéu, v. estoubliou ; eitubosia, v. estubassa ; eitùdi, v. estùdi ; eitudin-gue, v. estourdi ; eitufia, v. estufia ; eiturdi, v. estourdi ; eiturnia, v. esternuda ; eiuncle, v. ounce ; eitutia, v. juja ; eivacha, v. esvaca.

EIVAHUM, s. m. Branches gourmandes de la vigne, en Dauphiné, v. *maien*. R. *eivahuma*.

EIVAHUMA, v. a. Ébourgeonner la vigne, v. *desmaicna*. R. *ei, vague* ?

EIVAHUMAGE, s. m. Ébourgeonnement, v. *desmaienage*.

Eivalancho, v. avalancho; eivana, eivanusi, v. esvana, esvanesi; eivanta, v. esventa; eivantai, v. vantau.

EIVARANLHA, adj. Débrailié, ée, en Dauphiné, v. *desbarailhat, despeitrina*. R. *ei, varai*.

Eivarda, eivardia, v. esvarta; eivaria, eivariado, v. esvaria, esvariado; eiveichat, v. evescat; eivelha, v. esviha; eivenla, v. esvedela; eiventa, v. esventa; eiventalh, v. ventau; eiventra, v. esventra; eiveque, v. evesque; eiveri, v. esberi; eiverna, v. iverna; eivescat, v. evescat; eivi, v. avis; eiviaire, v. vejaire; eiviarla, v. esberla; eiviha, v. esviha.

EIVIRAT (rom. *Eyvirac*, b. lat. *Eyviracum*), n. de l. Eyvirat (Dordogne).

Eivis, v. avis; eivita, v. evita; eivoloncho, v. avalancho; ejaleta, v. eissalata; ejanga, ejangoua, ejonga, v. assanca; ejara, v. esgara.

EJARD, s. m. Nom vulgaire d'une espèce d'éritable, dans le midi de la France (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.), v. *aiast, agast, argelabre*.

Ejarra, ejora, v. esgarra.

EJAVA (S'), v. r. Se réjouir, s'amuser, en Auvergne, v. *esgaieja*. R. *e, gau*?

EL, ET (b.), **AL** (rom. *el, elh*, esp. *el*, lat. *ille*), art. m. Le, article qu'on rencontre dans les régions montagneuses du midi de la France (Pyrénées, bas Limousin, Languedoc et comté de Nice) concurremment avec *lou* généralement usité; il, lui, v. *év*.

El foc es fort, et cami es long, al cèl es estelat.

A. ROQUE-FERRIER.

Èl (œil), v. uei; èla (rom. *ellas*) pour éli (elles), en Limousin.

ELADI (lat. *Helladius*), n. p. Hellade, nom d'un évêque d'Apt (5^e siècle).

Elaissi, v. iraisse; elamen, v. elemen; elan, v. grand-bèsti; Elan, v. Alan; elança, elans, v. eslanca, eslans; elargi, v. eslargi; elas, v. éli; elas, v. he! las.

ELASTI, ELASTIC (l.), **ALASTIC** (rouerg.), **LASTIE** (rh.), **ICO** (cat. *elastic*, esp. port. it. *elastico*), adj. Élastique, v. *moufle, sousta*. *Paumo elastico*, balle en caoutchouc; *uni briccolo elastico*, des bretelles élastiques.

N'an rên tant lastié que lou cor.

M. DE TRUCHET.

ELASTICITA, ELASTICITAT (l. g.), (cat. *elasticitat*, it. *elasticità*, esp. *elasticidad*), s. f. Élasticité. R. *elasti*.

Elaura, v. eslabra; elauri, v. alouri.

ELAVA, ELAVAT (l.), **ESLAUAT** (g.), **ADO** (rom. *eslavat*, lat. *elavatus*), adj. Où l'on a mis trop d'eau, en parlant des ragoûts et des soupes, v. *delava, eagalous, lavagnous*.

Elavassi, v. lavassi.

ELAVAT, s. m. Mal d'aventure, panaris, en Limousin, v. *panàri*. R. *eleva*.

ELAVIOUNA, v. a. Élaguer, tailler la vigne, en Forez, v. *pouda*.

Elbo, v. Éubo; elce, elcièiro, v. éuse, éusiero; Eldra, v. Oudra; ele, v. éu.

ÈLE, ELLE (l.), **ÈLO** (esp. it. *elle*), s. m. et f. L, lettre de l'alphabet.

Tirat coumo un èle.

G. ZERBIN.

Dre coume un èle, droit comme un I; *se rebouti coumo un èle*, écarquiller les yeux.

Eleba, elèbo, v. eleva, elèvo.

ELEBOR, ALIBOR (l.), **LIBORO**, **LIBORO** (rom. *ellebori*, cat. *elebor*, port. it. *clleboro*, lat. *elleborus*), s. m. Hellébore vert, plante, v. *maussible*; hellébore blanc, plante, v. *varaire*.

Eleciéu, v. eleicioun.

ELEFANCIÉ (rom. cat. esp. *elefancia*, it. *elefanzia*, port. *elephancia*, lat. *elephantiasis*), s. f. Éléphantiasis.

ELEFANT, EILEFANT (auv.), **ELIFANT** (l.), **ALEFANT, ALAFANT** (ah.), **ARAFANT** (m.), (rom. *elefant, olifant, olifhan, orifan*, cat. *elefant*, it. esp. *elefante*, lat. *elephas, antis*), s. m. Éléphant; goinfre, homme insatiable, ambitieux, v. *alan*.

Subre-dènt d'elefant, défense d'éléphant;

manja coume un elefant, manger comme un ogre; *faire d'uno moucho un elefant*, faire d'une mouche un éléphant.

PROV. Pesu, patu coume un elefant.

A Dufort (Gard), on a trouvé le squelette fossile de l'éléphant appelé *elephas meridionalis*.

ELEFANTIN, ELEFANTI (l.), **INO** (rom. *elephantin*, cat. *elefanti*, lat. *elephantinus*), adj. t. sc. Éléphantin, ine.

ELEFANTO (rom. *elephanta, olifanta, elephantessa*, cat. *elefantessa*, esp. *elefanta*), s. f. Éléphante, femelle de l'éléphant. R. *elefant*.

ELEGÂNCI, ELEGANÇO (l. rh.), **ELEGÂNCIO** (l. g.), (cat. esp. port. *elegancia*, it. *eleganza*, lat. *elegantia*), s. f. Élégance, v. *gâmbi*.

ELEGANT, EILEGANT (d.), **ALEGANT** (m.), **ANTO** (cat. *elegant*, it. esp. port. *elegante*, lat. *elegans, antis*), adj. et s. Élégant, ante, v. *cafnot, farot*; fat, fanfaron, arrogant, v. *arèrè*.

Aqui dessoutarié tôtei leis elegant.

P. BELLOT.

D'eleganti damisello, d'elegantei damisello (m.), des demoiselles élégantes.

ELEGANTAMEN, ELEGANTOMEN (l. g.), **ELEGANDEMEN** (b.), (cat. *elegantment*, it. esp. *elegantemente*), adv. Élégaamment, v. *pouli-damen*.

Ourâci au dits plus elegantomen.

P. GOUDELIN.

R. *elegant*.

ELEGANTEJA, ALEGANTIA (m.), v. n. Faire l'élégant, le fat, v. *signoula*. R. *elegant*.

ELEGANTESO, ALEGANTISO (m.), s. f. Élégance affectée, fatuité, v. *èr, fadeso*. R. *ele-gant*.

ELEGI, ELESÍ, ELIGI (lim.), **ESLEIE** (b.), (rom. *elegir, eslegir, enlegir, eleger, esler*, cat. esp. *elegir*, it. *eleggere*, fat. *eligere*), v. a. Élire, v. *chausi, nouma*.

Se conj. comme *legi*.

Sant Miquèu milo ange elegis.

S. LAMBERT.

ELEGI, ELEGIT (l. g.), **ELEGUT, ESLEGUT** (b.), **ELET** (niç.), **IDO, UDO, ETO**, part. adj. et s. Élu, ue.

Eslegit del conselh, élu du conseil, se disait autrefois, à la bourse de Bordeaux, des juges-conseils ou arbitres; *lis elegi, lous elegits* (l. g.), (rom. *eslegits, esleyts*, esp. *elegidos*), les élus.

Lou bèu fustié de Galiléio

Is elegi duerb li cledis.

A. TAVAN.

De la tiero elegido istara pas deforo.

R. MARCELIN.

ELEGIA, ELEGIAE (l. g.), **ACO** (it. *elegiaco*, lat. *elegiacus*), adj. t. littéraire. Élégiacque.

Jansemi, aquel elegiac.

A. FOURÉS.

ELEGIBLAMEN, adv. Par voie d'élection.

Se renouvellon elegiblamen.

STAT. DU PARAGE.

R. *elegible*.

ELEGIBLE, IBLO (cat. esp. *elegible*, it. *eligibile*, rom. *cligidor*), adj. et s. Éligible.

Lou burèu es elegible de tres an en tres an.

STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *elegi*.

ELEGIBLETA, ELEGIBLETAT (l.), s. f. Éligibilité. R. *eligible*.

ELEGIO, ELEGIE (m.), (cat. esp. port. it. lat. *elegia*), s. f. Élégie, v. *aurost, eoumplancho, plang, regrèt*.

Elegio prouvençalo sus la pas, poème de Barthélemy de Bornà (Paris, 1609).

Elegio à la rèino de Navarro.

A. GAILLARD.

Élej, éleis, v. éli.

ELÉI (rom. *eleish, esley, esleit, cyleit, lheyte, lheyta*, lat. *electus*), s. m. Élite, v. *chausido, flour, trio*.

Un cantaire d'elèi, un chanteur d'élite.

De gènt d'elèi.

A. CROUSILLAT.

Terro d'elèi, bello Prouvenço,
Noun, moun pais, poudes pas mouri!

J.-B. GAUT.

Car ma countesso a'n cor d'elèi.

R. MARCELIN.

ELEICION, ELEICOUN, ELEICIEN (m.), **ELECCIEU** (l. g.), (rom. *eleccion, electio*, cat. *eleccio*, esp. *eleccion*, it. *elezione*, lat. *electio, onis*), s. f. Élection, v. *chausimen*.

Faire eleicion de domicile, faire élection de domicile.

Vau miel parla dis eleicioun.

L. ROUMIEUX.

PROV. Eleicioun,

Revoluciuoun.

ELÉIO (lat. *Elea*), n. de l. Élée, ville de Grèce.

ELEITIEU, ELECTIEU (l. g.), **IVO** (rom. cat. *electiu, iva*, esp. port. *electivo*, it. *elettivo*), adj. Électif, ive.

Inoundon la chambro eleitivo

De gros balot de peticioun.

J. DÉSANAT.

ELEITOUR, ELETOUT (m.), **ELETOU** (l.), **ELECTOU** (rouerg.), (rom. *elegidor*, port. *eleitor*, it. *electore*, cat. esp. lat. *elector*), s. m. Électeur, v. *voutaire*.

ELEITOURAT (it. *elektorato*, esp. *electorado*), s. m. Électorat. R. *eleitour*.

ELEITOURAU, ELETORAU (l.), **ALO**, (port. *eleitoral*, cat. esp. *electoral*, it. *elektorale*, lat. *electoralis*), adj. Électoral, ale. R. *eleitour*.

ELÉITRE (rom. cat. *electre*, it. *elettro*, esp. *electro*, lat. *electrum*), s. m. t. sc. Electre, alliage d'or et d'argent.

ELEITRI, ELECTRIC (l.), **ICO** (cat. *electric*, it. *elettrico*, esp. port. *electrico*, lat. *electricus*), adj. t. sc. Électrique.

Telegrafe eleitri, télégraphe électrique; *tres fanau de lumiero eleitric* (Arm. prouv.), trois foyers de lumière électrique.

ELETRICITA, ELETRICITA (m.), **ELETRICITAT** (l.), (cat. *electricitat*, it. *electricità*, esp. *electricidad*), s. f. t. sc. Électricité.

Lou tron de l'èr es coumo dirias l'eletricitat de noueste climat.

LOU TRON DE L'ÈR.

Coupes lou fiéu d'aran de l'eletricitat?

J.-B. GAUT.

R. *eleitric*.

ELETRISA, ELETRISA (l. niç.), (cat. *electrisar*, esp. port. *electrisar*, it. *elettrizzare*), v. a. t. sc. Électriser.

Vau faire fuec e flamo e, la bagueto en man,

Vau tout eleitrisa contro li sacrestan.

J. RANCHER.

Lou papié-menistre l'eletriso.

J.-B. GAUT.

ELETRISA, ELETRISAT (l.), **ADO**, part. et adj. Électrisé, ée. R. *eleitri*.

ELETRISABLE, ABLO (cat. *electrisable*, esp. *electrizable*), adj. t. sc. Électrisable. R. *eletrisa*.

ELETRISACIOUN, ELETRISACIEN (m.), **ELETRISACIEU** (l.), (esp. *electrizacion*), s. f. t. sc. Électrisation. R. *eletrisa*.

ELÉITRO (esp. angl. lat. *Electra*), n. de f. Électre, fille d'Agamemnon.

ELEITUARI (rom. *electuari, lectuari, lectuari, lactuari, lactoari, lactoan*, cat. *electuari*, it. *elettuari*, lat. *electuarium*), s. m. Électuaire, v. *drogo, poutingo*.

ELEMEN, ELAMEN (l.), **ELEMENT** (g.), (rom. *elemens, alimens, elamcs, clementier*, cat. *clement*, it. esp. port. *elemento*, lat. *elementum*), s. m. Élément.

Plaidejat dèus Elomens, titre d'un poème sur les quatre éléments par G. D'Astros.

ELEMENTARI, ARIO ou **ARI** (rom. *elementar, elemental*, cat. esp. *elementar*, it. *elementare*, lat. *elementaris*), adj. Élémentaire.

La mès amourable regioun

De tout lou moun elementari.

G. D'ASTROS.

La soulo aigo elementario.

1D.

ELEMÍ, s. f. Élémí, sorte de résine qui vient d'Éthiopie.

Goumo elèmi, gomme élèmi.
ELENEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Sainte-Hélène.

La jouventuro santo-elenenco.
 J. BESSI.

R. Santo-Eleno.

ELENISME (cat. *helenisme*, it. *ellenismo*, lat. *hellenismus*), s. m. t. sc. Hellénisme.

ELENISTO (it. *ellenista*, cat. *helenista*), s. t. sc. Helléniste.

ELENO, EILENO (d.), **LENO, LENOU** (rom. *Elena, Helena, Lena*, it. *Elena*, cat. esp. lat. *Helena*), n. de f. Hélène.

Faire Leno, lever les mains au ciel, comme sainte Hélène.

ELENO (SANTO-), (rom. *Santalena*), n. de l. Sainte-Hélène (Gironde, Lozère) ; île de l'Océan.

Eles, v. éli; elesi, v. elegi.

ELESPONT (lat. *Hellespontus*), s. m. L'Helléspont ou détroit des Dardanelles, v. *Dardanello*.

De Salamino à l'Espont.
 AD. DUMAS.

Ellessir, v. elissir.

ELÉUTÈRI (rom. lat. *Eleutheri, Heleuteri*), s. m. pl. Les Éleuthères, peuplade celtique qui habitait l'Albigeois.

Sant Eléutèri, saint Éleuthère, moine de Lérins.

ELEVA, ESLEVA, EILEVA (lim. d.), **ALEVA** (nig.), **ANLEVA** (auv.), **ELEBA** (l.), **ESLIEBA** (b.), (rom. *elevar, allevar*, cat. esp. port. *e-levar*, cat. *eslevar*, it. lat. *elevare*), v. a. Élever, lever en haut, v. *auboura, enaussa, enaura*, nourrir, éduquer, v. *abali, ananti, atefa, eduea, ensigna, ensourti, entraire, escouti*.

Se conj. comme *leva*.

Eleva la voues, élever la voix.

Alèvo lei pichoun, tèn l'ue sus la servènt o.

J. RANCHER.

S'ELEVA, v. r. S'élever ; se nourrir ; faire son éducation.

S'eilèvon toujours mau e soun toujours gasta.

RICHARD.

ELEVA, ELEBAT (l.), ADO, part. et adj. Élevé, ée, v. aut.

PROV. Fiho coume es elevado,
 Estoupo coume es fielado.

ELEVACIOUN, ELEVACIEN (m.), **ELEVACIÛ, ELEBACIÛ** (l. g. d.), (rom. cat. *elevaciò*, esp. *elevacion*, it. *elevazione*, lat. *elevatio, onis*), s. f. Élévation, v. *auturo* ; cérémonie de la messe, v. *benedicioun*.

Tres causo fan lou bon cantico : la fe, l'elevacioun e la simplesso.

F. MISTRAL.

ELEVADO, s. f. Partie élevée, hauteur, élévation, v. *aussado*. R. *eleva*.

ELEVAGE, ELEVÀGI (m.), s. m. Action d'élever, de nourrir, élevage, v. *nourrigage*. R. *eleva*.

ELEVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui élève, éleveur, v. *nourriguè*. R. *eleva*.

ELEVAMEN (rom. cat. *elebament*), s. m. Haussement, v. *aubouraduro*. R. *eleva*.
 Elevandièro, v. levandiero.

ELÈVO, ESLÈVO, ELÈBO (l. g.), (it. *allievo*), s. m. et f. Élève, disciple, v. *eseoulan*.
 Un elèvo de medecino
 Negavo l'essènci divino.

M. BOURRELLY.

Li jesuisto fan d'elèvo plus savènt quo lis autre.

A. AUTHEMAN.

R. *eleva*.

ELEVURO, ELLEVURO (l.), **ELLEBURO** (rouerg.), s. f. Enlevure, morceau qu'on enlève à la pièce d'un gant pour faire la place du pouce ; sorte de cervelas fait avec la chair et le lard du cochon (G. Azaïs), v. *mèussat*.

E qu'aura de manufacturos.

De fort goustousos ellevuros.

C. FAYRE.

Élh, v. uei ; elhas, elhasses, v. uias ; elhau, elhaus, elhaueja, v. uiau, uiaussa ; elhet, v. uiet ; elho, v. elo ; elhou, v. uioun ; elhoussa, v. esclucia.

ÉLI, ÉLEI (m.), **ÉILI** (a.), **ÉLU** (nig.), **ÉLIS, ÉLLIS, EILES, ELES, ELS, ES** (l. g.), **ÉLSIS** (querc.), **ÉLSES** (Ariège), **ELES, GUELSSES** (rouerg.), **EUS** (b. périg.), **IEUS** (lim.), **IEUSSES** (Velay), **ÉRIS, ETS** (b. g.), **ELOS, IELOS, ÉLOUS, IÉLOUS, ILOU, IL** (d.), **ITS** (b.), (rom. *eli, elli, illi, ilh, iol, elhs, els, elses, eds, egs, eg, cat. ells*, port. *elles*, esp. *ellos*, lat. *illi*), pron. pers. plur. m. Eux, ils ; leur, en Béarn, v. *lour*.

Es éli, ça sont eux ; *entre éli*, entre eux ; *éli-meme*, eux-mêmes ; *d'esperéli*, d'eux-mêmes, de leur propre mouvement ; *volon tout pèr éli*, ils veulent tout pour eux ; *es à-n-éli que fau parla*, c'est à eux qu'il faut parler.

La famille d'Estaing portait des lis et des roses dans son blason avec cette devise romane : *tots por els, tots por elles*.

ÉLI, ELEI (m.), **ELOS** (l. g.), **GUELOS** (rouerg.), **EILES** (a.), **EROS** (g.), **ERES** (b.), **IRES** (bord.), **ÉLA** (lim.), **ÉLAS, IELAS, I** (d.), (rom. *elas, ellas, eras, cat. elles*, port. esp. *ellas*, lat. *illæ, illas*), pron. pers. plur. fém. Elles.

Es éli, ce sont elles ; *entre éli*, entre elles ; *éli-memo*, elles-mêmes ; *d'esperéli*, d'elles-mêmes.

Éli pour éu (il, lui), *dans les Alpes* ; *éli pour elo* (elle), *en Dauphiné* ; *éli* (lis), v. ile.

ÉLI (lat. *Ælius*), n. p. Ely, nom de fam. provençal.

ÉLI (rom. *Eli*, hébr. *Heli*), n. p. Héli, juge d'Israël.

ELIAN, s. m. Douleur aiguë dans la région des reins, en Dauphiné. R. *estans*.

ELIANDA, ADO, adj. Atteint d'un *elian* ; se dit aussi des bœufs qui ont fait un effort dans l'articulation du fémur, en Dauphiné, v. *amalgua*. R. *elian*.

Éliaus, eliaussa, v. escluci, esclucia, uiaus, uiaussa.

ELIAZAR (rom. *Eliazar, Eliesar, Liezar*, lat. hébr. *Eliazar*), n. d'h. Éléazar, nom porté par les barons de Sabran ; nom de fam. prov., v. *Alazar, Ausias*.

Eliazar d'Uzès, Éléazar, seigneur d'Uzès (14^e siècle).

ELICOUN (it. *Elicone*, port. lat. *Helicon*), s. m. L'Hélicon, montagne de Grèce.

Vau m'arrisca d'escala l'Elicoun.

J. DILOUFORET.

Pèns de l'Elicoun èstre soubre la cimo.

J. RANCHER.

Elienor, v. Eliounor ; elièu, v. escluci ; elieuda, elièusa, elièussa (éclairer), v. esclucia ; elièussa (hérisser), v. eirissa ; elifant, v. elefant ; eligi, v. elegi.

ELIMINA (port. *eliminar*, lat. *eliminar*), v. a. Eliminer, v. *arrassa, leva*.

S'ELIMINA, v. r. S'échapper, s'évaporer, v. *esvana*.

ÉLIO (rom. *Helios, Elias, Alias*, it. *Elia*, esp. port. angl. lat. hébr. *Elias*), n. d'h. Élie, prophète hébreu ; Hélié, nom fréquent dans la famille des Talleyran, comtes de Périgord (12^e siècle) ; Ellie, Hélié, Hellies, noms de fam. méridionaux.

La baumo de frai Elío, la grotte du frère Élie, nom que porte une excavation voisine de la Sainte-Baume, où le B. Élie, dominicain de Toulouse, mort en 1370, passa 70 ans de sa vie ; *Peire Elïos*, Pierie Hellies, ouvrier brodeur et poète toulousain du 18^e siècle.

ELIODOR (esp. *Heliodoro*, lat. *Heliodoros*), n. d'h. Héliodore.

ELIOGABALE (esp. *Heliogabalo*, lat. *Helioabalus*), n. p. Héliogabale, empereur romain.

ELIOUN (rom. *Elion, Helyon*), n. d'h. Petit Élie ; Héliou, prénom usité dans la famille de Villeneuve, en mémoire d'Héliou de Villeneuve, seigneur de Trans, grand-maitre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (1309-1345) ; Ellien, Lien, Lion, noms de fam. prov. R. *Elío*.

ELIOUNOR, ELIENOR, ALIENOR (rom. cat. *Elionor, Elienor, Alienor*, esp. *Alienor*, it. *Eleonora*, b. lat. *Alionora*), n. de f. Éléonore, v. *Leounoro, Noro*.

Elienor de Prouvenço, Éléonore, fille du comte de Provence Raimond-Bérenger IV, épouse d'Henri III, roi d'Angleterre ; *Elienor de Prouvenço*, Éléonore, fille du comte de Provence Charles II, épouse de Frédéric, roi de Sicile ; *Alienor de Guiano*, Éléonore de Guienne, fille de Guillaume, dernier duc de Guienne, mère de Richard Cœur-de-Lion, protectrice des Troubadours. R. *Elioun*.

Eliouse, v. escluci.

ELIOUTRÔPI, LIOUTRÔPI, LIOUTROP (l.), (rom. it. *eliotropia*, esp. port. *heliotropio*, lat. *heliotropium*), s. m. Héliotrope, plante, v. *erbo-di-berrugo, erbo-di-toro*.

Lou jaussemin, la clematito,

L'elioutrôpi e lou cassis.

A. BOUDIN.

ELIPSO (cat. esp. *elipse, elipsi*, port. *ellipse*, it. *ellissi*, lat. *ellipsis*), s. f. t. de grammaire. Ellipse.

ELIPTI, ELIPTIC (l. g.), **ICO**, (cat. *eliptic*, it. *ellittico*, esp. *eliptico*, lat. *ellipticus*), adj. Elliptique.

Élis, v. éli.

ÉLIS (rom. *Helis*), n. de f. Élis, nom de femme usité au moyen âge, v. *Alis* plus usité.

Élis de Mount-Fort, Élis de Montfort, aimée et chantée par le troubadour Raimon Jordan.

ÉLIS (SANT-), nom de l. Saint-Elix (Gers, Haute-Garonne).

ELISENDO, n. de f. Eliscende, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

ELISIÛ (it. esp. *Eliseo*, lat. *Eliseus*), n. d'h. Elisée ; pour Élysée, v. *Alis*.

ELISIOUN, ELISIEN (m.), **ELISIÛ** (l. g. d.), (it. *elisione*, lat. *elision, onis*), s. f. t. de prosodie. Elision, v. *embevemen*.

Aquéu lengage dous, tout ime d'èufounio

Dins sis elisioun que caresson l'aubio.

M. DE TRUCHET.

ELISO, LISO (it. *Elisa*), n. de f. Elise, v. *Liso*. R. *Elis* ou *Elisabèu*.

Elissa, v. eirissa.

ELISSIR, ELIXIR (l.), **ELISIR** (a.), **ELESSIR** (d.), (cat. esp. port. *elixir*, it. *eliscire* ; ar. *al-eksir*, chimie), s. m. Elixir, v. *liquour*.

Elissir de longo vido.

ARM. PROUV.

Aquélis elissir qu'empuron la vigour.

CALENDAU.

Ellai, v. enlai ; ellambretz, v. lampé ; ellasta, v. enasta ; elle, v. èle ; elleburo, v. elevuro ; éllis, v. éli.

ELLO, s. f. L'Elle, affluent de la Vézère (Dordogne).

Elloc, ellioc, elluoc, v. en-liò ; elloumina, ellumena, ellumina, v. enlumina ; ellusi, v. enlusi ; èlme, v. èume.

ELO, ELHO (auv.), **EILO, IEILO** (périg.), **IELO, ÉLI, LÈI, LLI** (d.), **ILO** (querc.), **ERO** (g.), **ERE, ERA** (b.), **GUELO** (rouerg.), (rom. *ela, ella, elha, hera, ith, ill, il*, cat. esp. port. it. *ella*, lat. *illa*), pron. pers. s. f. Elle, v. *éli* 2 pour le pluriel ; la femme, l'épouse, en style populaire, v. *mouïè* ; la, en Béarn, v. *la*.

Es elo, c'est elle ; *digo-iè à-n-elo*, dis-le-lui, dis-le à elle-même ; *iè dirai à-n-elo*, j'en parlerai à ma femme ; *elo que se erèi tant bello*, elle, qui se croit si belle ; *elo-memo, elo-metisso* (l. g.), *ero-medicho* (b.), elle-même ; *depèr elo, d'esperelo*, d'elle-même, spontanément ; *a tout pèr elo*, elle est accomplie ; *elo vai veni, la vai veni* (lim.), elle va venir ; *elo se diguè, se diguèl elo* (g.), *dissè-lo* (lim.), se dit-elle ; *ero mai*, la mère, en Béarn.

Elo, elou, pour éu (lui, il), dans les Alpes et le Dauphiné.

ELOGE, EIOLOGE (périg.), **ELÒGI** (m.), **ELOT-GE** (l. g.), **ESLOYE** (b.), (cat. *elogi*, it. esp. port. *elogio*, lat. *elogium*), s. m. Éloge.

PROV. De sot ome, sot eloge.

Eloi, v. Aloï; éloi, elos (elles), elos (eux, elles), v. éli 1, 2; elorgi, v. eslargi; elou, v. uioun.

ELUCUCIOUN, ELUCUCIEN (m.), **ELUCUCIÉU** (l. g. d.), (esp. *elocucion*, it. *elocuzione*), s. f. t. littéraire. Elocution.

Elouegna, elougna, v. eslugna.

ELOUQUÈNCI, ELOUQUÈNCIO (niç.), **EILOUQUÈNCIO** (d.), **ELOUQUÈNCIO, ELOUQUÈNCIO** (l. g.), **LOUQUÈNCIO** (alb.), (rom. *elocuencia*, *eloguensa*, it. *elocuensa*, esp. *elocuencia*, cat. port. *elocuèncià*, lat. *eloquentia*), s. f. Elocuence, v. tela-dous.

L'elouquènci de Mirabèu, l'éloquence de Mirabeau.

Dou barde catalan l'elouquènci tant fièro.

L. ROUMIEUX.

PROV. A grando elouquènci
Pichoto counsciènci.

ELOUQUÈNT, EILOUQUÈNT (d.), **ELOUQUÈNT** (l. g.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. cat. *eloquent*, esp. *elocuente*, it. *eloquente*, lat. *eloquens*, *entis*), adj. Eloquent, ente, v. *empa-
raula*.

L'elouquènt pouèto.

ARM. PROUV.

Elouquènti paraulo, elouquèntei paraulo (m.), *elouquentos paraulos* (l. g.), *elouquentes paroles*.

ELOUQUÈNTAMEN (cat. *elocuentment*, it. *elocuentemente*), adv. Eloquemment. R. *elouquènt*.

Eloura, v. esclabra; elouri, v. alouiri; élous, v. éli; elova, v. eilavau; elova, v. elava, elavat; elovassi, elovasso, v. lavassi; els (eux), v. éli 1; èls (yeux), v. uel; else, v. éuse; elses, èlsis, v. éli 1; èlsiero, v. éusiero.

ÈL-TRAIRE, v. a. Arracher les yeux, fatiguer la vue, dans l'Aude, v. *desuia*.

Se conj. comme *traire*.

Que vos! la mort marchò soun cours
Sens s'enchaute de nous èl-traire
En nous raubant nostros amours.

A. MIR.

ÈL-TRAIT, aito, part. et adj. Qui a les yeux très fatigués.

Soun èl-trait, j'ai tant regardé que je n'y vois plus. R. *èl, uel, traire*.

Èlu pour éli (eux), à Nice.

ÈLU, s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux gens sans asiles qui couchaient dans les avant-fours, homme sans feu ni lieu, en bas Limousin; pour élu, v. *elegi*.

Elucha, elucia, v. esclucia.

ELUCIDÀRI (rom. *elucidari*, b. lat. *elucidarium*), s. m. Ouvrage explicatif, commentaire (vieux), v. *coumentàri*.

Elucidari de las proprietats de totas res naturals, titre d'un manuscrit en langue romane qui se trouve à la bibliothèque Sainte-Geneviève, compilation scientifique mêlée de vers et de prose et exécutée au 14^e siècle par les ordres de Gaston Phœbus.

Vous dounarai la clau, l'elucidàri.

S. LAMBERT.

Elucio, v. escluci; elueda, v. esclucia; eluegna, v. eslugna; elugo, v. erugo; elumina, v. enlumina.

ELUSAT (lat. *Elusates*), s. m. pl. Les Elusates, un des principaux peuples de la Novempopulanie, sous les Romains. Ils occupaient le département du Gers et avaient pour capitale Elusa, v. *Euso*.

ÈLVE (lat. *helvus*, fauve), s. m. Choucas, espèce de corneille, à Nice, v. *graioun*.

ÈLVECIO (it. *Elvezia*, lat. *Helvetia*), s. f. L'Helvétie, v. *Souïsso*.

Dou mounde naturau es lou gigant tablèu
Que tèn de l'Èlvecio i terro di felibre.

F. GRAS.

ÈLVI (lat. *Helvii*), s. m. pl. Les Helviens, peuple gaulois qui habitait la partie sud du département de l'Ardeche et qui avait pour capitale Alps (*Alba Augusta*), v. *Aps*.

Elze, v. éuse; Elzeur, Elzias, v. Auzias; elziéro, v. éusiero.

ELZEVIER, s. m. Elzévir.

L'elegant elzevièr de F. Seguin.

J. ROUMANILLE.

EM, EN, DEM, DEN (viv.), (rom. *en, am, ab*, lat. *ab*), prép. Avec, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *am, emb, emé*.

Em tant de peno, avec tant de peine; *em sa douço voues*, avec sa douce voix; *em d'òli*, avec de l'huile; *em acò*, avec cela; cependant; ensuite.

Em vous pèr mèstre.

S. LAMBERT.

La pas trivo en la vertu.

J. ROUX.

EM (cat. *em*), pour me, en Béarn: *Acò em desplots*, cela me déplaît; *hè-t-em enla*, mets-toi de côté pour moi.

Em se dit aussi pour e me, en Gascogne.

ÈM (b.), **ÈN, IÈN** (alb. toul.), (rom. *em, esmes, sen*, lat. *sumus*), pour sèn, sian (nous sommes), v. *être*.

Em... v. par im les mots qu'on ne trouvera pas par em.

Emage, emagena, emagenaciéu, v. image, imagina, imaginacioun; emagresi, v. enmeigri; emagut, v. esmougu, esmoure.

EMAI, AMAI, MAI, IMAI (l.), **AMAI** (a.), **ÈMÈI, AMÈI** (g.), **IMÈI** (b.), **AMOUÈ** (auv.), (rom. *e mays*, cat. *y mai*), conj. et adv. Et aussi, et même; quoique, encore que.

Bon-vèspre! — *Emai à vous!* bonsoir!

— A vous aussi! *emai ièu*, et moi aussi; *emai tu, moun fièu?* et toi aussi, mon fils? *èu emai tu*, lui et toi; *l'un emai l'autre*, l'un et l'autre; *lou diable li taio emai li taio*, au diable les impôts et les impôts! *emai la cassibraio, la cassibraio emai*, peste de la canaille! *emai s'ausavo, lou tuariè*, et même s'il osait, il le tuerait; *emai mai, mèi mai* (d.), et même plus, et davantage; *emai encaro aviè pòu*, et encore avait-il peur; *lis ome, femo e drole emai*, les hommes, femmes et enfants avec; *emai fasèn*, aussi faisons-nous.

Emai digne tout acò, bien qu'il dise tout cela; *emai plougue*, quoiqu'il pleuve; *emai fuguèsses pas vengu*, quand même tu ne serais pas venu; *emai n'iaguèssè*, y en eût-il bien davantage; *emai crebèsse!* dû-t-il en crever; que ne crève-t-il!

Emai que, mai que, mès que (g.), pourvu que; *emai que more pas*, pourvu qu'il ne meure pas.

Vautrei sias joves emai bellos.

C. BRUEYS.

Sens aigo sèn perduts e la semença amai.

J. SANS.

R. e, mai.

Emaienc, v. maien; emaienchà, v. desmaiença.

EMAJAT, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans le Médoc. R. *maia?*

Emajença, v. desmaiença; emalhoulà, emalhoulà, v. enmaïoulà; emaliga, v. enmalicia; emaluc, emaluca, v. amalù, amaluga.

EMANA (cat. esp. port. *emanar*, it. lat. *emanare*), v. n. t. littéraire. Émaner, v. *descendre, sourti, veni*.

L'edit emano dour rèi.

J.-J. BONNET.

EMANA, EMANAT (l. g.), ADO, part. Émané, ée.

EMANACIOUN, EMANACIEN (m.), **EMANACIÉU** (l. g. d.), (cat. *emanaciò*, esp. *emanacion*, it. *emanazione*, lat. *emanatio, onis*), s. f. Emanation.

EMANCIPA, ESMANCIPA, EIMANCIPA (auv. d.), **AMANCIPA** (m.), **MANCIPA** (l.), (cat. esp. port. *emancipar*, it. lat. *emancipare*), v. a. Émanciper, v. *desmancipa*.

L'einat, Diéu t'emancipe!

Qu't'a fa, que ti lipe!

V. GELU.

S'EMANCIPA, v. r. S'emanciper.

Se trop m'esmanice.

H. MOREL.

EMANCIPA, EMANCIPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Émancipé, ée.

EMANCIPACIOUN, EMANCIPACIEN (m.), **EMANCIPACIÉU** (l. g. d.), **EIMANCIPACHÉU**

(auv.), (rom. *mancipacion, emancipatio*, cat. *emancipaciò*, esp. *emancipacion*, it. *emancipazione*, lat. *emancipatio, onis*), s. f. Émancipation.

De l'emancipacioun di pople, rên de tout.

A. AUTILEMAN.

Dans un acte d'émancipation passé en Provence en 1615 on lit que les enfants se mettent à genoux devant leur père, que celui-ci leur prend les mains, les ramène vers lui et enfin les repousse, pour exprimer qu'ils sont libres.

EMANI, v. a. Éveiller de bonne heure, réveiller, exciter, en Limousin, v. *reviha*.

Tu l'emanihas pâr segur.

J. ROUX.

EMANI, ido, part. et adj. Éveillé, ée, spirituel, elle, gaillard, arde.

Prepaus emani, propos leste.

L'alaubo, l'ausèl tant emani.

J. ROUX.

PROV. Emani coumo un lebratou, coumo un rat de tireto.

Ce mot, qui paraît dériver du latin *manè* (matin), pourrait aussi venir du roman *amanoir* (apprêter, disposer).

Emant, v. amant; emarancha pour desmaiença, en *Forçs*; emarido, v. emourrouïdo; emarioula, v. esmarra.

EMARLICA (s'), v. r. Se développer, prendre bonne façon, en bas Limousin, v. *esperlica*.

Emarsoulado, v. marsencado; emaugna, emaugnado, v. mougna, mougnado; emaugut, emauure, v. esmougu, esmoure.

EMB (rom. *amb, ab*, lat. *ab*), prép. Avec (devant une voyelle), en Languedoc, v. *amb, em, embé, emé*.

Emb acò, avec cela; *emb elo*, avec elle; *emb ièu*, avec moi; *embaï* pour *embé lei*, avec les, à Nice.

Embabarilha, v. embavariha.

EMBABAROUCHA (s'), v. a. S'encapuchonner, v. *encapouchouna*.

EMBABAROUCHA, ADO, part. et adj. Encapuchonné, ée.

Soun embabaroucha dins de l'argei caban.

A. CROUSILLAT.

R. en, babaroudo.

Embabelucha, v. embabouchi.

EMBABIA, EMBABIOULA (auv.), **EMBABOUNA, BABOUNA** (m.), **EMBABINA** (l.), (v. fr. *embobiner*), v. a. Embabouiner, emboiser, enjôler, v. *embabouiti, emboubina, engana*.

Me leissère cmbabouina, je me laissai enjôler.

An bèu s'ana vantant, embabouina lei fraire.

J. RANCHER.

Mai la pegouo, d'un toun manèu
M'embabouino.

T. GROS.

S'EMBABOUINA, v. r. S'embéguiner, s'engouer.

EMBABIA, EMBABOUINA, EMBABIOULAT (l.), ADO, part. et adj. Embabouiné, emboisé; engoué, ée. R. en, *babi, babouin, babiolo*.

EMBABIATRE, EMBABOUINAIRE, BABOUINAIRE (m.), **EMBABOUINAIRE** (l.), **EMBABOUINAIRE** (auv.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Emboiseur, euse, v. *embulaire, enganaire*. R. *embabia*.

EMBABIT, IDO, part. et adj. Entrepris, établi, ie (Doujat).

EMBABOUCHI, EMBÓUCHI (rouerg.), **EMBABOUTI** (l.), **EMBABOUTI** (m.), **EMBABOUTIRE** (Var), v. a. Étourdir de paroles, troubler le cerveau, v. *encervela*; enchifrenner, v. *empepia*.

Embabouchisse, isses, is, issèn, issès, issen.

S'EMBABOUCHI, S'EMBABELUGHA (lim.), v. r. Être interdit par l'étonnement; se troubler, se perdre en parlant, s'embarrasser.

EMBABOUCHI, EMBABOUTI (l.), ido, part. et adj. Étourdi, ie, brouillé; interdit, ite, interloqué, étonné, épaté; enchifrené, ée; éperdu, ue.

N'es tout embabouchi, il en est tout ébaubi.

Me fa 'sta pauromen
Estremenido,
Embaboutido.
P. GOUDELIN.

R. en, babot.

EMBABOUCHIDO, s. f. Étourdissement, ahurissement, v. *debalausido*. R. *embabouchi*.
EMBABOUCHINA, **EMBAOURECHINA** (rh.), v. a. Embéguiner, emboiser, v. *embabia*, *embabouina*.

Pèr t'embabouchina prendrien pas tant de peno.
L. ROUMIEUX.

S'EMBABOUCHINA, v. r. S'embéguiner, s'em-
babouiner. R. *embarbachina*.

EMBABOURINA, **ENGABOURINA** (rouerg.),
(v. fr. *embobeliner*), v. a. Entêter, porter à
la tête, en parlant des vapeurs ou des exhalai-
saisons carboniques, v. *entesta*; embabouiner,
enjôler, v. *embabouina*.

S'EMBABOURINA, v. r. Être entêté par le char-
bon, par la chaleur d'un poêle; s'embéguiner.
R. en, *babour*, *babourinado*.

EMBACEGA, v. n. et a. Adapter le timon ou
la flèche à la charrue; atteler, enchevêtrer,
arranger de travers, v. *entravessa*; tripoter,
intriguer, v. *patricouleja*.

Embacegue, ques, go, gan, gas, gon.

Que m'embacegaran mai? que trameront-
ils encore?

Dequ'en aqueles rescoundetos

Embacegavon las fadets?

LAFARE-ALAIS.

R. en, *bacegue*.

Embachela, v. embrassela.

EMBACHOSA, v. a. Barbouiller, salir, en
Dauphiné, v. *ensali*.

EMBACHOSA, ADO, part. et adj. Sali, ie.

Pire que lous caious saran embachousas.

R. GRIVEL.

R. en, *bachous*, *bacous*.

EMBACIA, v. a. Encuver la lessive, en Gas-
cogne, v. *asala*, *entincla*. R. en, *bacio*, *bacino*.

EMBACOUNA (rom. *embaconar*), v. n. Par-
fumer, répandre une bonne odeur, v. *em-
bauma*.

EMBACOUNA, EMBACOUNAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Salé comme un jambon; coupé par quar-
tiers, v. *bacouna*. R. en, *bacoun*.

Embadaga, v. empedega.

EMBADALI (S'), v. r. Se disjoindre par l'effet
de la sécheresse, en parlant des ais ou des
douxes, v. *adeli*, *deglesi*. R. en, *badalh*.

Embadi, v. envahi; embado, embados pour
en bado, v. bado.

EMBAODOCA, **EMBEDOUC**, v. a. t. de mois-
sonneur. Mettre la faucille dans son archet,
dans son fourreau.

Soun vouleme embedouca sus l'espalo, marcha-
von desemptèi lou matin.

I. LÈBRE.

R. en, *badoco*.

EMBAOUCUI, **EMBAOUGUIT** (g.), IDO (cat.
embadocat), adj. Ebaubi, ébahi, étourdi, ie, v.
espanta.

Jou è moun cerbèt embadouguit.

G. D'ASTROS.

R. en, *badoc*.

EMBAFA, **EBafa** (Var), **EIBafa** (a.), ADO
(cat. *embafat*, *ada*), adj. Essoufflé, épuisé de
fatigue, v. *desalena*; muet d'étonnement, é-
bahi, ie, étonné, ée, surpris, ise, v. *esbefa*, *nè*.

Cadun résto ebafa

De lou vèire courre en camiso.

ICARD.

R. en, *baf*.

Embafa (gorger), v. empafa.

EMBAFUMI, IO, adj. Étourdi, abasourdi, ie,
dans les Alpes, v. *embadouguit*. R. *embafa*.

EMBAGA, v. a. Mettre une bague, v. *anela*.
Se conj. comme *baga*.

L'uno me floco d'innourtalos,

L'autro m'embago d'un anèl.

J. JASMIN.

R. en, *bago*.

EMBAGAJA, v. a. Charger les bagages, em-
baller, v. *embala*; embarrasser de meubles,
v. *embarrassa*.

Embagage, ges, jo, jan, jas, jon. R. en,
bagage.

Embaganau, embagnau, pour en bagna-
naud.

EMBAGASSA (rom. *embagassar*, cat. *em-
bagacir*), v. a. Livrer à la prostitution, v. *a-
gourrini*.

S'EMBAGASSA, v. r. Se livrer à la prostitution
ou aux prostituées.

EMBAGASSA, EMBAGASSAT (l.), ADO, part. Pros-
titué, ée. R. en, *bagasso*.

EMBAE, **EMBAGI** (m.), (it. *ambage*, esp.
lat. *ambages*), s. m. pl. Ambages, v. *bescoun-
tour*, *bestour*, *engàmbi*.

Vous noun sias pas tant innocènto

Que falhe vous ana cerca

D'embàgis pèr vous embarca

Au discours que vèni de faire.

C. BRUEYS.

Fau dire seis necessitas

Sènso recerca ges d'embàgis.

ID.

EMBAOUNA, v. a. Entraver un cheval, v.
encoubla. R. en, *bago*.

Embahi, v. esbahi; embahi, v. envahi.

EMBAIA (S'), v. r. Se baisier, en parlant des
pains qui se touchent dans le four, v. *embou-
ca*, *poutouna*.

EMBAIA, EMBAIAT (rouerg.), ADO, part. et adj.
Baisé, ée, en parlant du pain. R. en, *baia*,
beisa.

EMBAIADIS, **EMBAIADURO**, s. Baisure du
pain, v. *baïou*, *beisiero*, *emboucadero*. R.
embaia.

EMBAILENCA, v. a. Emmailloter, en Lan-
guedoc, v. *emmaïoula*.

Embailenque, ques, co, can, cas, con.

EMBAILENCAT, ADO, part. et adj. Emmaillotté,
embarrassé, empêtré, ée; maladroït, oïte, inca-
pable.

Soi, mardi, las de graufigna

D'embailencats e de mazetos

Qu'an pas lou biais de s'apara.

J. AZAIS.

R. en, *bailen*.

Embaima, v. embauma; embaime, v. bau-
me; embaisado, v. embassado.

EMBAISSET, s. m. Petite outre, en Miner-
vois, v. *bagot*.

Autant que d'embaissets redouns.

C. GLEYZES.

R. *embaisso*.

EMBAISSO, **EMBAICHO**, s. f. Emballage,
sacs, cordages qui servent d'enveloppe aux
marchandises que l'on pèse; tare, embarras,
v. *taro*; outre, sac à vin, imbécile, en Lan-
guedoc, v. *ouïre*; biais, moyen, tournure,
parti, en Limousin, v. *biais*.

Lis embaisso, *las embaisso* ou *embias-
sos* (l.), échelette, espèce de châssis qu'on at-
tache sur un bât et à chaque bout duquel on
pend un sac, pour charrier du sable ou du gra-
vois; cacolets, grands cabas de sparterie, v.
balouso, *bèrri*, *bressolo*, *eargastiero*, *en-
sàrri*; *leva lis embaisso*, prélever la tare;
fau leva quatre lièuro d'embaisso, il faut
ôter quatre livres de tare; *embaisso de vin*,
outre de vin.

PROV. Gounfla coumo uno embaisso.

— Boumba coumo uno embaisso.

Levas-me touto aquesto embaisso

E sourtès-me d'aquesto caïso.

D. SAGE.

Li farai alesti l'atirai deis embaisso.

M. DECARD.

Aquel diéu à las grossos maïssos,

Assetat entre dos embaisso,

Tour à tour las fasiò bufa.

H. BIRAT.

Ce mot paraît venir du lat. *impages*, pièces
de charpente assemblées.

EMBAJA (esp. *embar*, empêcher), v. a.
Blaser, dégoûter, rassasier, empâter, en Dau-
phiné, v. *embouni*.

Ahl lou meme fricot à la fin vous embajo.

R. GRIVEL.

R. *embae*.

EMBALA, **EMBARA** (m.), (cat. esp. *embalar*,
it. *imballare*), v. a. et n. Emballer, empaque-
ter, envelopper dans, englober, v. *engoulou-
pa*; prendre sa charge, porter tout ce qu'on

peut, v. *carga*; emporter, enlever, voler, v.
empourta; emmener, entraîner, v. *rebala*;
avalier, en Gascogne, v. *avala*.

As *embalà*, te voilà chargé, locution sym-
pathique qu'on adresse à quelqu'un qui porte
un lourd fardeau; *li perie an embala*, les
poiriers sont chargés de fruits; *embalo tant
que pou*, il fait ses paquets, il dépérit tous les
jours.

Vous ai visto embala d'un pichot còup de vènt.

M. BOURRELLY.

S'EMBALA, v. r. S'emporter; être entraîné,
s'en aller.

EMBALA, EMBALAT (l.), ADO, part. et adj. Em-
ballé; chargé; emporté, entraîné, dérobé, ée.
PROV. Embala coume un ase, coume uno 'abiho.]

R. en, *balo*.

EMBALADOUIRO, **BALADOUIRO** (rouerg.),
adj. et s. f. Corde dont on se sert pour embal-
ler, et particulièrement pour corder les outres,
quand elles sont remplies; carrelet, aiguille
d'emballleur, v. *aguio*, *passo-cordo*.

Cordo embalaouiouro, corde d'emballage.

R. *embala*.

EMBALAGE, **EMBALAGI** (m.), **EMBALATGE**
(l. g.), s. m. Emballage, action d'emballer, v.
embaisso.

Telo d'embalage, toile d'emballage. R. *em-
bala*.

EMBALAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp.
embalador, it. *imballatore*), s. m. Embal-
leur, euse.

T'ai mes en man l'aguio d'embalair.

V. GELU.

R. *embala*.

EMBALAS, **EMBALAIS** (rouerg.), (for. *em-
baillard*), s. m. Bard, civière, en Languedoc,
v. *baïard*, *escalassoun*; lourdaud, sot, v.
testoulas.

Un mort es coumo uno carogno
Que, sèns bruch, sus un embalas,
Se porto dins un fumeras.

C. COSTE.

Las viandos ensacados dins soun vèntre sèns em-
balas.

D. SAGE.

R. *embala* ou *en, baïard*.

EMBALASCA, v. a. Effrayer, effaroucher, en
Rouergue, v. *embaura*, *esparourdi*.

EMBALASCAT, ADO, part. et adj. Effrayé, inti-
midé, ée. R. *embranca*?

EMBALASCADO, s. f. Frayeur, en Rouergue,
v. *éseaufestre*. R. *embalasca*.

EMBALASSAT, s. m. Contenu d'un bard,
d'une civière, en Rouergue, v. *civierado*. R.
embalas.

Embalasta, embalastra, v. embanasta; em-
balausi, embalaui, v. esbalausi; emballer
pour amblur, abladou, en Limousin; em-
balles, v. bado; embalma, v. embauma; em-
balma, embalme, v. emboulma, emboulmadou;
embalsa, v. embaussa.

EMBALUN, **EMBARUN** et **BARUN** (m.), **EM-
BARANDUS** (rouerg.), (cat. *bolun*), s. m. Vo-
lume, étendue occupée par une masse, v. *ba-
lans*, *boulun*, *emboulun*, *paruto*, *voulume*.

Acò fai forço embalun, cela est d'un grand
volume.

D'un bastimen de mar aurias di l'embalun.

MIRÈIO.

R. *embala*, *boulun*.

EMBALUNA (esp. *embalumar*), v. n. Occu-
per beaucoup de place, être volumineux, v.
coumoula.

Viage qu'embaluno, chargement volumi-
neux. R. *embalun*.

EMBALUNOUS, **OUSOU**, **OUO**, adj. Volumi-
neux, euse, v. *rabaious*. R. *embalun*.

EMBALUSTRA, v. a. Entourer de balustres,
v. *embaranda*.

EMBALUSTRA, EMBALUSTRAT (l.), ADO, part. et
adj. Entouré de balustres.

Si terrasso embalustrado.

A. CHABANIER.

R. en, *balustre*.

Emban, v. envans (auvent); emban pour en
van; emban (nous) pour nous enanan (nous
nous en allons), en Gascogne).

EMBANA, v. a. et n. Prendre avec la corne, percer d'un coup de corne; s'entêter, se précocuper en faveur d'une opinion ou d'une personne, v. *couta*, *entartuga*; garnir ou munir de cornes.

Lou biou l'embanè, le bœuf le saisit avec ses cornes; *quand as embana*, quand tu t'es entêté d'une chose.

Cifer embane quau l'a messo,
Sa republico!

J. ROUMANILLE.

S'EMBANA, v. r. Tomber dans les cornes d'un bœuf; s'emporter, monter sur ses ergots.

La jouino partisano
Que pèr un rên s'embano.

M. DECARD.

EMBANA, **EMBANAT** (l.), ADO, part. et adj. Encorné, ée, qui a des cornes; atteint d'un coup de corne; méchant, ante, bourru, ue, grincheux, euse, v. *banaru*.

Noble front embana, bœu trelusent carage.
Mouise, ome gigant, rêi di legislatour.

A. CROUSILLAT.

Femo embanado, femme acariâtre. R. en, bano.

EMBANADURO, **EMBANADOUIRO**, **EMBANAIRO**, **EMBANÉIRO**, s. f. Tournure, manière de se vêtir, de se parer, dans les Alpes, v. *atrencamen*, *embrataduro*. R. *embana*.

EMBANAGE, **EMBANÂGI** (m.), s. m. t. de mécanique. R. *embana*.

EMBANAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe de la corne.

Dindin d'esquerlo au cœu dis aret embanaire.

T. AUBANEL.

R. *embana*.

EMBANAMEN (rom. *embanamen*), s. m. t. de fortification. Ouvrage à cornes. R. *embana*.

EMBANASTA, **BANASTA**, **EMBANASTRA** (g.), **EMBALASTA**, **EMBALASTRA** (l.), (esp. *embanastar*), v. a. Emmanequiner, mettre dans une manne, dans des paniers; suspendre des paniers au bât d'une bête de somme; charger d'un fardeau, embarrasser, embâter, v. *encoufa*; duper, v. *embula*.

Que mau-grat sié fa talo fremo,
Quand m'envenguet embastana!

REYNIER DE BRIANÇON.

S'EMBANASTA, v. r. S'embarrasser, se charger de.

S'embanasta 'mè quaucun, se marier, en style burlesque.

EMBANASTA, **EMBANASTAT** (l.), ADO, part. et adj. Serré dans un panier, chargé de mannes d'osier, embarrassé, ée.

Assetado sus un ase embanasta.

ARM. PROUV.

R. en, *banasto*.

EMBANASTAGE, **EMBANASTÂGI** (m.), s. m. Chargement des paniers d'une bête de somme, équipage.

Cren pèr lou sant embanastage,
Se l'ai sauto desvaria.

S. LAMBERT.

R. *embanasta*.

EMBANCADO, s. f. Banc de rocher, masse de rochers escarpés, v. *bancado*, *peno*.

Darrié li négri barricado

Que fan li nautis embandado.

F. GRAS.

R. en, *banc*.

EMBANDA, **EMBENDA** (b. lat. *imbannare*), v. a. Emporter, enlever, voler, ravir, v. *empourta*, *rauba*; renvoyer, se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose, v. *enmanda*.

A embanda ma pichoto, il a enlevé ma fille; *embando*, commandement de marine pour faire lâcher entièrement l'amarré qui retient une embarcation.

EMBANDA, **EMBANDAT** (l.), ADO, part. et adj. Enlevé; renvoyé, ée. R. en, *band*, *bando*.

Embandeira, v. *abandeira*.

EMBANDI (rom. *embandir*, it. *imbandire*, b. lat. *imbannire*), v. a. Chasser, expulser, renvoyer, jeter violemment, v. *bandi*, *enmanda*.

En l'èr embandisse ma cano
E la recasse de dés cano.

L. ROUMIEUX.

Tres fes la memo man embandis l'entestado.

S. LAMBERT.

De moun Bèu-Caire embandisse lou diable!

P. BONNET.

EMBANDI, **EMBANDIT** (l. g.), IDO, part. et adj. Expulsé, ée. R. en, *bandi*.

Embanèiro, v. *embanadouro*; *embanica*, v. *debanica*; *embans*, v. *envans*; *embara*, v. *em-bala*; *embara*, v. *embarra*.

EMBARAGNA, **BARAGNA** (rh.), **EMBARIGNA** (a.), v. a. Entourer d'une haie, enclore de buissons, encager un arbre; engager dans une mauvaise affaire, empêtrer, embarrasser, inquiéter, v. *clausura*, *enmaragna*, *espina*, *randura*.

Embaragna 'n ase, mettre une charge trop légère sur un âne, l'embarrasser et non le charger.

Au clar oumbrun di sausiero
Qu'embaragnon lou pesquié.

F. DU CAULON.

S'EMBARAGNA, v. r. S'embarrasser dans des buissons, dans une haie; s'enfourner dans une mauvaise affaire; se charger de marchandises qu'on ne peut plus revendre.

L'animaù vòu landa, sa tèsto s'embaragno.

M. BOURRELLY.

EMBARAGNA, **EMBARAGNAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Enclos de haies; embarrassé, ée.

Lei tradutour soun mai que d'un còup foueço embaragna.

H. LAIDET.

R. en, *baragno*.

EMBARAGNO, s. f. Embarras, osclandre, v. *embarras*.

Vouguènt pas faire uno embaragno
Ni cerca ges de malamagno.

M. DE TRUCHET.

R. *embaragna*.

EMBARANA, v. a. Ennuyer, dans l'Aude, v. *enuia*. R. *embaragna*, *embrena*.

EMBARANDA, v. a. Entourer d'une balustrade, embrasser, entreprendre, v. *embrassa*.

Aquel ome embarando trop pèr poudé russi.

A. VAYSSIER.

R. en, *barando*.

Embarandus, v. *embalun*.

EMBARATA (rom. *embaratar*), v. a. Tromper dans un marché, duper, attraper, v. *embemia*, *embula*; charger d'une marchandise embarrassante, v. *embaragna*.

S'EMBARATA, v. r. S'attraper, se laisser duper, s'embarrasser; faire un mauvais mariage.

Un paure ome, quand s'embarato,
Crèisse de fremo e de brancan.

C. BRUEYS.

EMBARATA, **EMBARATAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Dupé, ée. R. en, *barat*.

Embarba, *embarbadou*, v. *abarba*, *abarbadou*.

EMBARBACHA (S'), v. r. Mettre une fausse barbe, se masquer, v. *masca*.

EMBARBACHA, ADO, part. et adj. Masqué, ée. R. en, *barbasso*.

EMBARBACHINA (S'), v. r. Se couvrir de toiles d'araignées, de petits nuages, v. *entantarina*.

EMBARBACHINA, ADO, part. et adj. Couvert de légers nuages, en parlant du ciel. R. en, *barbachino*.

EMBARBO, n. p. La tour de *Embarbo*, près Apt (Vaucluse); *lou mas d'Embarbo*, près Vauvert (Gard).

Ce mot, dans lequel on a cru retrouver le nom romain *Enobarbus*, est formé tout simplement du titre honorifique *en* et du nom de famille *Barbo*: la tour de *en Barbo*, la tour de sire Barbe. En Catalogne il y a la *torre d'Embarra* (pour *en Barra*), et la *torre d'en Fabre* près Puycedra.

EMBARBOUÀ, **EMBARBOULHA** (l. g.), v. a. Mettre dans le gâchis, dans le désordre, embrouiller, v. *embouia*; barbouiller, salir, v. *barbouia*.

Que degun m'embarbouie.

LOU RABAIAIRE.

S'EMBARBOUÀ, v. r. Se barbouiller, se mettre dans le borbier, s'embarrasser, se tacher.

S'embarbouiaré au mitan dei baragno.

A. MAUREL.

EMBARBOUÀ, **EMBARBOULHAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Emprouillé, ée; sali, ie. R. en, *barboui*.

EMBARBOUTINA, v. a. Empâter, barbouiller, v. *empega*. R. en, *barboutino*.

EMBARCA (rom. cat. esp. port. *embarcar*, it. *imbarcare*), v. a. et n. Embarquer; mettre en chemin; prendre la mer.

Embarque ou embârqui (m.), *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Faudriè l'embarca pèr trento-sièis mes, se disait autrefois d'un libertin, d'un enfant indiscipliné.

S'EMBARCA, v. r. S'embarquer, s'engager dans quelque affaire; mourir.

L'aigo s'embarco, l'eau entre dans la barque.

Adiéu, ma Suzeto,
Pauro pichouncto,
Vau m'embarca.

E. PÉLABON.

PROV. Qu s'embarco sus la ma
Cour dangiè de se nega.

— Qu s'embarco noun a toujours bœu têts.

EMBARCA, **EMBARCAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Embarqué, ée. R. en, *barco*.

EMBARCACIOUN, **EMBARCACIEN** (m.), **EMBARCACIÈU** (l. g. d.), (cat. *embarcació*, esp. *embarcación*, port. *embarcação*), s. f. Embarcation, v. *barco*, *bastimen*, *navu*.

L'embarcacioun en l'èr s'emplira jusqu'au bord d'uno aigo claro.

J. DÉSANAT.

R. *embarca*.

EMBARCADOU (v. fr. *embarcadour*, rom. *embarcador*), s. m. Embarcadère, v. *trepadou*.

D'autres qu'an soun embarcadou
A la cabano dau Gascou
Devers aquel rodo s'endraion.

A. LANGLADE.

R. *embarca*.

EMBARCAGE, **EMBARCÂGI** (m.), s. m. Action d'embarquer, ce qui est embarqué, contenu de la barque, v. *barcado*.

Mai que, dins l'embarque,
Fugués un jour tres, quatre, cinq.

J. ROUMANILLE.

R. *embarca*.

EMBARCAMEN, s. m. Embarquement.

L'Embarcamen de Carementrant, titre d'une pièce de D. Sage.

Esperavo en plourant l'ouro de l'embarcamen.

J. ROUMANILLE.

R. *embarca*.

EMBARCASSA (S'), v. r. S'embarrasser, s'empêtrer, se nuire (L. Boucoiran), v. *embarrassa* plus usité. R. *embarca*, *barcasso*.

EMBARDA, v. a. Embourber, v. *enfanga*; t. de marine, embarder, forcer un bâtiment à se jeter à babord ou à tribord; terrasser, v. *embardassa*.

Malur, Oursan, se 'n jour l'embarde.

F. GRAS.

EMBARDA, **EMBARDAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, *bard*.

EMBARDA, **EMBARDOUNA** (l.), (port. *abar-dar*, it. *imbardare*, esp. *enalbardar*), v. a. et n. Mettre la bardelle à une bête de somme, v. *barda*.

EMBARDA, **EMBARDOUNAT** (l.), ADO, part. et adj. Bâté, ée.

Sios res qu'un miol embardounat.

G. AZAÏS.

R. *bardo*, *bardoun*.

EMBARDAO, s. f. t. de marine. Mouvement de rotation que l'on fait faire à un navire qui est à l'ancre; fausse manœuvre. R. *embarda*.

EMBARDASSA, **ESBARDASSA**, **DESBARDASSA**, v. a. Jeter par terre violemment, v. *bardassa*, *estramassa*.

S'EMBARDASSA, v. r. Tomber de son long avec lourdeur.

E m'embardasse, li cambo routo.

CALENDAU.

EMBARDASSA, ADO, part. et adj. Étendu sur le pavé.

E l'alongo dessus lou paure embardassa.

F. GRAS.

R. en, barda, bard.

Embardo, v. bardo; embardouna, v. embarda 2.

EMBARG (rom. cat. *embarg*, *embarch*, *embanc*, esp. port. *embargo*, it. *imbarco*), s. m. Obstacle, empêchement, embarras, obligation (vieux), v. *empacho*. R. *embarga*.

EMBARGA, EMBURGA (lim.), (rom. *embargar*, *embragar*, cat. esp. port. *embargar*), v. a. Embarrasser, empêcher, en Rouergue, v. *empacha*.

EMBARGA, EMBARGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embarrassé, ée; déloyal, ale. R. *embraga*.

EMBARGAGE, EMBARGAGI (m.), (rom. *embargament*), s. m. Action d'empêcher ou d'entraver, difficulté, v. *impedimen*. R. *embarga*.

EMBARAGNA, EMBRAGAGNA, v. a. Engager dans une mauvaise affaire, embrouiller une affaire, empêtrer, v. *embaragna*.

EMBARAGNA, EMBARGAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Empêtré; mal culotté, ée; déloyal, ale, de mauvaise foi. R. en, *bargagno*.

EMBARGAIRE, s. m. Brocanteur, maquignon de vieilles rosses; fainéant qui entraîne les autres dans le désœuvrement, v. *broucantejaire*. R. *embarga*.

EMBARGALHA, v. a. Barbouiller, en Dauphiné, v. *bargalha*, *embouchardi*. R. en, *bargal*.

EMBARGINA, v. a. Tenter des expériences, faire des essais hasardeux, en Rouergue, v. *esperimenta*. R. *imagina*.

EMBARGINAIRE, s. m. Fantastique, qui poursuit des inventions bizarres, en Rouergue, v. *imaginaire*. R. *embargina*.

EMBARGO (esp. *embargo*, séquestre), s. m. Embargo, v. *barrado* plus usité; personne à charge, oisif embarrassant, v. *souquet*. R. *embarg*.

EMBARGOUNI, IDO, adj. Gêné, enchaîné, ée, qui ne peut pas agir, dans les Alpes, v. *geina*, R. *embarg*.

Embari, v. embarri; embarilha, v. embarriha.

EMBARINTOUR, s. m. Ce qui gêne, ce qui embarrasse, dans le Queiras, v. *empache*. R. en, *barinto*, *laberinto*.

EMBARJA, v. a. Souffleter, en Dauphiné, v. *engauta*.

Embarge, arjes, arjo, arjan, arjas, arjon. R. en, *barjo*.

EMBARJADO, EMBARJA (d.), s. f. Grand soufflet, v. *gautas*; lazzi, v. *brouquet*.

Se vos jita quauco embarjado,
Fai que lou goust l'ague jujado.

M. DE TRUCHET.

R. *embarja*.

EMBARLIFICOUTA, EMBERLIFICOUTA (lyon. *embarlifcoter*; rom. port. *vilificar*, avilir), v. a. Empêtrer, embarrasser, entortiller, en Guienne, Limousin et Languedoc, v. *embaragnana*.

Embarlifcote, otes, oto, outan, outas, oton.

S'EMBARLIFICOUTA, v. r. S'empêtrer, s'embarrasser; s'embarlucoquer, v. *embarluga*.

S'embarlifcoute pès talous del vesí.

J.-P. COUZINIÉ.

EMBARLIFICOUTA, EMBARLIFICOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Empêtré, embarlucoqué, ée. R. *embarluga*, *embarlifa*.

EMBARLUGA, EMBARLUCA, EMBERLUGA, EMBERLUCA (l.), **ESBARLUGA, EIBARLUGA, EIBARLUCA, EIBERLUGA** (a.), **EBERLUGA** (d.), **EMBERLUGUEJA** (v. fr. *éberluer*), v. a. et n. Donner la berlue, éblouir, offusquer les yeux, v. *emimbourla*, *esbeluga*, *esbléugi*, *esbrilhauda*, *escaluda*, *escalustra*; surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, v. *esbalausi*.

Embarluge, gues, go, gan, gas, gon.

La passiou n'embarlugo.

J. RANCHER.

En peno à l'aveni vous embarlugariéu.

T. GROS.

Ero un castèu qu'esbarlugaivo.

J. ROUMANILLE.

S'EMBARLUGA, v. r. Se laisser éblouir, se remplit la tête de chimères, s'illusionner, s'embarlucoquer.

EMBARLUGA, EMBARLUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a la berlue, ébloui, ie; enchifrené, ée.

Embarluga de la glòri que vèi,
Aurié vougu cadun èstre lou rèi.

ISCLO D'OR.

R. en, *barlugo*.

EMBARLUGADURO, ESBARLUGADURO, s. f. Effet de ce qui éblouit, v. *escalustrado*. R. *embarluga*.

EMBARLUGAIRE, ESBARLUGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui éblouit, v. *escalustraire*.

Gramaci doune, charmant troubleur,
De toun pouèmo esbarlugaire.

A. CROUSILLAT.

R. *embarluga*.

EMBARLUGANT, ESBARLUGANT, ANTO, adj. Éblouissant, ante, v. *escalustrant*.

L'esclaire embarlugant.

B. FLORET.

Es lou paire d'uno chatouno
Esbarluganto de bèuta.

L. GOIRAND.

R. *embarluga*.

Embarna, embarnaire, v. embrena, embrenaire; embarnissa, v. envernissa.

EMBAROUNA, v. a. t. de marine. Transfiler une corde, pour la garantir contre le frottement. R. en, *barome*.

EMBARRA (rom. cat. esp. port. *embarrar*, it. *imbarrare*, angl. *embar*), v. a. Enfermer, renfermer, enclorre, serrer, v. *estrema*, *rejougne*; ensorceler, nouer l'aiguillette, en Limousin, v. *enlaure*; mettre la barre, adapter la barre au pressoir; passer une barre sous un fardeau pour le soulever; enrayé une roue pour l'arrêter; embarrasser, v. *embarrassa*.

Embarra l'avé ou tout court *embarra*, enfermer les brebis dans le bercail; *li Ture embarron li femo*, chez les Turcs on renferme les femmes; *i'embarraon lou pan e lou vin*, on lui mettait sous clef le pain et le vin; *s'embarra lou cor*, avoir un saisissement de cœur, v. *barra*.

S'EMBARRA, EMBARRA-SE (g.), v. r. S'enfermer, se retirer; se prendre les jambes entre les barres d'une écurie; s'embarrasser dans un passage sans issue, en parlant des chamois ou des brebis qui restent enfermés au milieu des précipices; se couvrir, en parlant du temps, v. *emboursa*.

EMBARRA, EMBARRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfermé; enrayé, ée.

Lou tèms esembarra de pertout, le temps est pris de partout. R. en, *barro*.

EMBARRADO, s. f. Bercail, bergerie, dans l'Aude, v. *jasso*, *vanado*. R. *embarra*.

EMBARRADOU, EMBARRÉ (b.), s. m. Filet formé d'une manche et de deux ailes, qui obstrue complètement le cours d'une rivière, v. *cengloun*, *pèço*; étable, en Béarn, v. *vanado*. R. *embarra*.

EMBARRAGE, s. m. Action d'enfermer; t. de filature, montage du tour. R. *embarra*.

EMBARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enferme. R. *embarra*.

EMBARRAMEN, s. m. Emprisonnement.

D'aqueit embarramen n'en faguè pas soun prou.

P. FÉLIX.

R. *embarra*.

EMBARRAS, IMBARRAS (périg.), (cat. *embaràs*, esp. *embarazo*, it. *imbarazzo*), s. m. Embarras, obstacle, v. *emboui*, *empacho*, *entradadis*, *rambai*, *varage*; timidité, irrésolution, incertitude, v. *doutanço*; forfanterie, v. *vènt*.

L'Embarras de la fièro de Bèu-Caire, poème burlesque de Jean Michel, de Nîmes (Amsterdam, 1700); *èstre dins l'embarras*, être dans l'embarras; *se tira d'embarras*, se

tirer d'embarras; *faire d'embarras, faire sis embarras, faire sous embarrasses* (l.), *faire de l'embarras*, se donner de grands airs; *marchand d'embarras, d'embarrasses* (l.), *fai-seur d'embarras; es pas aquí l'embarras, n'es pas l'embarras*, ce n'est pas l'embarras. R. *embarrassa*.

EMBARRASSA (cat. *embarassar*, esp. *embarazar*, it. *imbarazzare*), v. a. Embarrasser, v. *embaragna*, *empedi*, *entrepacha*; engrosser, v. *empregna*.

S'EMBARRASSA, v. r. S'embarrasser; se donner du souci.

M'embarrasse pas d'aèd, je ne me soucie pas de cela.

EMBARRASSA, EMBARRASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embarrassé, endetté, ée.

Es un embarrassa, c'est un irrésolu; *embarrassa coume un rat entre dos nose*, embarrassé comme l'âne de Buridan; *femo embarrassado*, femme enceinte (esp. *embarazada*).

PROV. Embarrassa coume un cat dins d'estoupo.

— Li plus embarrassa es aquí que tènou la co de la sartan.

— Femo embarrassado e poulet
Au mes d'avoust an toujours fre.

R. en, *barras*.

EMBARRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui embarrasse, qui fait de l'embarras, qui recherche l'embarras, v. *arleri*.

Embarrassairas, asso, augm. lang. de *embarrassaire, airo*. R. *embarrassa*.

EMBARRASSANT, ANTO, adj. Embarrassant, ante, v. *empachièu*. R. *embarrassa*.

EMBARRASSIÉ, EMBARRASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO, s. et adj.** Personne embarrassante, v. *embargo*, *souquet*.

Garas, embarrassiés!

B. FABRE.

R. *embarras*.

EMBARRASSOUS, EMBARRASSIÉU (lim.), **EMBARRASSIBOUL** (rouerg.), **OUSO, IVO, IBO** (esp. *embarazoso*, port. *embarazoso*), adj. Embarrassant, gênant, ante, v. *rabaious*.

I'a rên de plus embarrassous
Que li sentiment amoureux.

M. DE TRUCHET.

R. *embarras*.

EMBARRAT, s. m. Odeur de renfermé, v. *clus*, *reclun*.

Senti l'embarrat, sentir le relent; *cregne l'embarrat*, aimer la clef des champs. R. *embarra*.

Embarré, v. embarradou.

EMBARREIRA, EMBARRIERA, EMBARRIELA, v. a. Entourer de barrières, v. *embarria*. *Embarrière, èires, èiro, eiran, eiras, èiron*.

S'EMBARREIRA, v. r. S'entourer de barrières; se couvrir, en parlant du temps, v. *embarra*.

EMBARREIRA, EMBARRIERAT (l.), ADO, part. et adj. Enclos, ose. R. en, *barriero*.

EMBARRETINA, v. a. Embéguiner, v. *em-bouneta*.

S'EMBARRETINA, v. r. S'embéguiner.

EMBARRETINA, EMBARRINETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embéguiné, ée. R. en, *barretin*.

EMBARRI, AMPARRI, s. m. Rempart, obstacle, v. *barri*, *empache*, *emparo*.

Jita is embàrri, jeter aux gémonies, mettre au rebut; *faire d'embàrri*, faire de l'embarras.

Ero un embàrri à l'envanc pouèti.

E. SAVY.

R. *embarria*.

EMBARRI, EMBARZI, v. a. Comburer, en Limousin, v. *boumbi*, *embuga*. R. en, *bard*. **EMBARRIA, BARRIA** (l.), v. a. Entourer de remparts, ceindre de murailles, v. *enmuraia*. *Embarrie, àrries, àrrio, arrian, arrias, àrrion*.

Voulès encaro m'embarria dins un bachas.

ARM. PROUV.

S'EMBARRIA, v. r. Se couvrir de nuages à l'horizon, v. *embarra*.

EMBARRIA, EMBARRIAT (l.), ADO, part. et adj. Ceint de remparts.

Un castèu embarria.

A. MATHIEU.

Uno grando plano embarriado au mieujour pèr lis Aupihò bluiò.

F. MISTRAL.

R. en, bārri.

EMBARRICA, v. a. Entonner, mettre en barrique, v. embouta.

Embarrique, ques, co, can, cas, con. R. en, barrieco.

EMBARRIHA, EMBARILHA (l.), v. a. Mettre en barils, v. embouta. R. en, barrièu.

EMBARRO, s. f. Barre de charretier, enrayure, entrave, v. barro.

L'ourrible garo-garo
De la Revouluciuon
Vengù metre à l'embarro
Sa canounisacioun.

ABBÉ BRESSON.

R. embarra.

EMBARTASSA, v. a. Entourer de halliers, de buissons, v. embaragna, embouissouna, enrourmega.

S'EMBARTASSA, v. r. S'embarasser, se cacher dans un hallier, v. engoursa.

Avié bèu catouneja, courre,
Se rescoudre, s'embarassa,
Lou chin l'abandonnavo pa.

A. TANDON.

EMBARTASSA, EMBARTASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entouré ou couvert de buissons; engagé dans un hallier.

Nou vous veirè penjà del roc embartassat.

J. DE VALÈS.

Sort uno tèsto embartassado.

LAFARE-ALAIS.

R. en, bartas.

Embarun, v. embalun; embarzi, v. embarri; embas, v. en-bas; embas, contr. lang. de embé lous (avec les); embasca, v. envisca; embasma, v. embauma.

EMBASSO, EMBASSO, s. f. t. d'armurier et de serrurier. Embase, assiette, appui. R. en, baso.

EMBASSADO, AMBASSADO, EMBASSADO (l.), EMBEISSADO (Brueys), (rom. ambaysada, ambaissat, embaissat, cat. embaxada, esp. embajada, it. imbasciata, b. lat. imbaxiata, ambasciata), s. f. Ambassade; négociation.

Vène de faire uno embassado.

C. FAYRE.

Faire d'embassado pèr quaucarèn, faire des démarches, des avances, des bassesses; oh! la bello embassado! se dit d'une commission désagréable ou de quelqu'un qui n'a pas réussi dans une négociation. R. embatisso.

EMBASSADOUR, AMBASSADOUR, EMBASSADOUR (l.), EMBEISSADOUR (Brueys), OUIRO, OURO (rom. ambassador, embayssador, embaichador, cat. embaxador, ora, port. embaizador, ora, it. ambasciadore, b. lat. imbaxiator, embassator, ambasciator), s. Ambassadeur, drice, v. deputa.

Manda 'n embassadour, envoyer un ambassadeur.

Mandan d'embassadour à Roumo.

N. SABOLY.

Quand un grand rei vèn sus la terro,

Vesès pertout d'embassadour.

A. PEYROL.

PROV. Embassadour noun porto peno.

R. embassado.

Embassamen, v. soubassamen; embassega, v. embacega; embassia, v. embacia.

EMBAST, EMBASTO, EMBATO (d.), (it. imbato, bāt), s. m. et f. Somme que l'on joue pour se décharger entre perdants; charge, responsabilité, v. embassado.

Jouguen à l'embast, jouons à l'acquit; metre l'embasto sus quaucun, charger quelqu'un de tous les frais, v. desbasto.

PROV. A-n-un embast

Chascun ié met lou nas.

R. embasta.

EMBASTA, EMBATA (d.), (rom. embastar, it. b. lat. imbastare), v. a. Bâter, embâter, v. barda; charger quelqu'un d'une chose incom-

mode, v. embanasta; t. de jeu, passer à quelqu'un ce qu'on avait perdu, v. desbasto.

Laisso-t'embasto, e pièi reguigno, si tu te laisses enchaîner ou accabler, tes plaintes seront vaines; part pas lou jour qu'embasto, il ne part pas le jour qu'il bâte sa monture, se dit d'une personne lente à exécuter ses projets.

Moun segne, se vous plai,
Vau embasta moun ai.

J. ROUMANILLE.

PROV. Tau embaston au soulèu que vai reguigna à l'oumbro.

— De quau es l'ase, que l'embasto,

S'EMBASTA, v. r. Jouer à l'acquit, jouer à qui paiera le tout.

Vos que nous embasten ? jouons à l'acquit ?

EMBASTA, EMBASTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bâté, embâté; niellé, gâté par le brouillard, v. nobla.

Fusto embastado, poutre déjetée, qui a plié sous le poids. R. en, bast.

EMBASTADO, s. f. Charge, responsabilité, v. cargo.

Paga l'embastado, payer pour tous.

Voulié douna l'embastado à quaucun mai.

C. FAYRE.

R. embasta.

EMBASTAGE, EMBASTAGI (m.), s. m. Action de bâter, de jouer à l'acquit; chargement d'une bête de somme, v. cargamen.

De tout tèms l'aguè d'embastage.

P. BONNET.

Quand l'embastage es fa, la bono bèstio escalo.

A. BOUDIN.

R. embasta.

EMBASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui met le bât, qui se décharge de sa perte sur un autre. R. embasta.

EMBASTARDI, BASTARDI (nic.), EMBASTARDI (d.), (rom. cat. embastardir, it. b. lat. imbastardire), v. a. Abâtardir, v. abastardi; traiter comme un bâtarde; renier, déshériter un enfant, v. renouciata.

Embastardisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Embastardiguè sa sorre, il traita sa sœur en étrangère, il la déshérita.

S'EMBASTARDI, v. r. S'abâtardir.

EMBASTARDI, EMBASTARDIT (l. g.), IDO, part. et adj. Abâtardi, ie.

Espèci de franchimand embastardi.

F. VIDAL.

« Nostre langue provençale s'est tellement avallée et embastardie que à peine est-elle de nous qui sommes du pays entendue. » (J. de Nostre-Dame). R. en, bastard.

EMBASTARDIMEN, EMBASTARDISSIMEN (m.), EMBASTARDISSAMEN (rh.), s. m. Abâtardissement, altération, v. abastardimen, abourdimen. R. embastardi.

Embasto, v. embast.

EMBASTO-BIÒU (qui bâte les bœufs), s. m. Sobriquet des gens de Vogué (Ardèche). R. embasta.

EMBASTOUNA (rom. embastonar), v. a. Armer d'un bâton; bâtonner, battre, v. bastouna.

EMBASTOUNA, EMBASTOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embâtonné, ée. R. en, bastoun.

EMBAT (cat. embat, esp. embate, choc des vagues, vent frais et doux), s. m. Vent de mer, brise du sud qui pousse les navires dans le Rhône, v. calamandrin, vent de bas; lieu détourné, lieu d'aisances, en Languedoc, v. privat; ébat, troupe qui s'ébat, en Albigeois, v. esbat.

Lis embat, les vents étésiens, vents périodiques qui soufflent chaque année pendant un certain nombre de jours dans la Méditerranée; à l'embat, à l'écart.

La pluejo vèn emé l'embat,
E l'embat fai veni li barco.

M. DE TRUCHET.

Uno nioch, entre dor e velho,
Se levèt pèr ana à l'embat.

J. MICHEL.

Amb el aura debat,
Se lou trobo, ço dis, tout soulet à l'embat.

ID.

Venèts douncos, veirets un bêt embat
D'aquels singlas.

A. GAILLARD.

R. embatre.

EMBATAGE, EMBATAGI (m.), s. m. t. de charron. Embatage. R. embatre.

EMBATOUIRO, EMBATOU (d.), s. f. et m. Embatoir, fosse dans laquelle les charrons et forgerons mettent les roues qu'ils veulent embatre. R. embatre.

EMBATRE, EMBATE (g.), (rom. embatre, it. imbattere), v. a. Embatre, couvrir une roue de bandes de fer, v. benda; ébattre, ébaudir, v. esbatre; digérer, en Languedoc, v. digeri, easaca.

Se conj. comme batre.

S'EMBATRE, v. r. S'ébattre, se divertir, v. diverti.

Pan s'embatò de ça, de la.

P. GODELIN.

EMBATU, EMBATUT (l. g.), UDO, part. et adj. Embatu, ue. R. en, batre.

Embatuma, v. embetuma; embau, contract. de embé lou (avec le), à Nice.

EMBAUCHA (esp. embaucar, enjôler), v. a. Embaucher, louer, arrher, arrêter, v. respi-cha; pour ébaucher, v. esbaucha.

Embaucha 'no fho pèr dansa, retenir une fille pour danser.

Quint es aquèu dei dous qu'embauchara Nissim ?

M. DECARD.

S'EMBAUCHA, v. r. S'embaucher, se placer dans une boutique, dans un atelier.

EMBAUCHA, EMBACHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embauché, arrhé, placé, ée. R. en, bauch.

EMBAUCHAGE, EMBACHAGI (m.), s. m. Embauchage; repas qu'un compagnon artisan paye à ses nouveaux camarades, lorsqu'il entre chez un autre patron, v. regalo.

Fisson au bout d'oumes lou jour de l'embauchagi

M. FÉRAUD.

R. embaucha.

EMBAUCHAIRE (esp. embaucador), s. m. Embaucheur. R. embaucha.

EMBAUCHO, s. f. Place où se loue un ouvrier, v. plaço.

N'ai ges trouba d'embaueho, je n'ai pas trouvé à me louer.

Pèr troubar uno bravo embaueho

A la mounedo qu'avèn pas.

G. ZERBIN.

R. embaucha.

EMBAUDAT, ADO, adj. Étonné, ée, en Languedoc, v. nè.

As pas res coumandat ? vèn la fenno embaudado.

A. ROUX.

R. en, bau.

EMBAUDUFA, EMBOURDUFA, v. a. Endormir comme une toupie, engourdir, v. endourmi.

EMBAUDUFA, EMBAUDUFAT (l.), ADO, part. et adj. Engourdi, ie; déguenillé, ée. R. en, baudufo.

EMBAUFUNA, v. a. Encenser avec des louanges, cajoler, enjôler, mystifier, v. encensa; empuantir, infecter, v. empesta. R. embaumma, enfuma.

Embaugna, embaugnadisso, embaugnado, v. engaugna, engaugnado.

EMBAULIA, v. a. Étourdir, assourdir, dans l'Aude, v. estourdi.

EMBAULIAT, ADO, part. et adj. Étourdi, ie.

Embauliat, rauc, tout poulous.

A. MIR.

R. en, baulha ?

EMBAUMA, BAUMA (d.), EMBAUSEMA, EMBAUSSEMA, BAUSSEMA, EMBAUSSUMA (Var), EMBASMA, EMBALMA, EMBAIMA (l.), EMBEIMA (rh.), (rom. embasmar, embaïmar, balsmar, cat. port. esp. embalsamar, v. fr. embalsemer, it. imbalsimare, b. lat. imbalsamare), v. a. et n. Embaumer, parfumer, v. fleira, ole, perfuma; charmer, enchanter, séduire, v. embelina.

Embaume, aumes, aumo, etc., ou embai-

me, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon.

Embauma 'n coumun, désinfecter un lieu d'aisances; acò sent qu'embaumo, acò embausemo, cela fleur comme baume.

S'EMBEIMA, v. r. Prendre un air de santé, de l'embonpoint.

S'embaumo touti li jour, elle se porte de mieux en mieux.

EMBAUMA, EMBAUMAT (g.), EMBEIMA (m.), EMBAINAT (l.), ADO, part. et adj. Embaumé, ée, odorant, ante, v. redoulent; qui a le teint fleuri, qui a le visage bouffi, v. floura.

Sembo embeima, il a le teint frais. R. en, baume.

EMBAUMA, EMBALMA (l. g.), v. a. Enfermer ou cacher dans une grotte, v. encafourna.

Iéu, moun oudou l'embaume en terro :
Pèr la counouisse on me desterro.

P. DE GEMBLoux.

S'EMBAUMA, v. r. Entrer dans une grotte, se cacher dans une cavité, gagner le terrier, se terrer, s'empêtrer, v. enecava, entrauea; pour s'ébouler, v. emboulina.

L'amour s'es embauma dins moun cor.

A. ARNAVIELLE.

E davans la nouvello raço
S'embaumèron lous roussignòus.

LAFARE-ALAI.

EMBAUMA, EMBAUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Terré, ée. R. en, baumo.

EMBAUMADURO, s. f. Bonne odeur, v. redoulènei; air de santé, embonpoint, v. gaiardiso. R. embauma 1.

EMBAUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. embalsamador), s. et adj. Celui, celle qui embaume, qui parfume, v. redoulent.

I a toujours de fruit madu
Penjat à l'aure embaumaire.

J. LAURÈS.

Sant Meissemin, après la mort
De la divino embaumarello,
Perfumo, embaumo soun sant cors.

ABBÉ BRESSON.

Sus la colo embaumarello.

CALENDau.

R. embauma 1.

EMBAUMAMEN, s. m. Embaument. R. embauma 1.

EMBAUMANT, EMBAUSSEMENT (m.), EMBAINANT (l.), ANTO, adj. Odorant, odoriférant, ante, parfumé, ée, v. oudourous.

De parfum embaussemant.

V. GELU.

Entre li flour embaumanto e li coupo petejanto.

A. VERDOT.

R. embauma.

Embaume, v. baume.

EMBAURA (it. impaurare), v. a. Effrayer, écarter par la peur, effaroucher, troubler, en Languedoc, v. esfraia, espauri.

Embaura li passeroun, faire peur aux moineaux.

Acò noun me dòu ni m'embauro.

A. ARNAVIELLE.

S'EMBAURA, v. r. S'effrayer, se troubler, avoir peur, fuir de peur; perdre la tête, s'égarer, v. enehaura.

Aquel orre cabal

S'embauro al mendre brut que se fai ençabal.

C. PEYROT.

EMBAURA, EMBAURAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a peur, effarouché, ée, éperdu, ue.

Embaura de sa femo, foudé sa femme.

prov. Embaura coume uno vaco espagnolo.

R. en, peur, pou.

EMBAURADO, s. f. Démonstration ou admonestation par laquelle on effraye, on intimide; clause comminatoire, v. remouchinado. R. embaura.

EMBAURAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui effraye, qui fait des menaces, grondeur, euse, v. charpaire. R. embaura.

EMBAUS, s. m. Précipice, abîme, en Rouergue, v. debaus, embaussadou.

Aval dins un embaus.

D. GUÉRIN.

R. embaussa.

Embausouna, v. abousouna.

EMBAUSSA, EMBALSA (l.), ABAUSSA, A-

BALSA (rouerg.), ABARJA (lim.), v. a. Pousser dans un précipice, précipiter dans un abîme, jeter dans un creux, dans un mauvais pas, dans une mauvaise affaire, v. debaussa, embourssa; empiler, entasser, en parlant du bois, en Limousin, v. empiela, entavela; pour embosser, v. emboussa.

Vous souvendrès, dignèt Massigno,
Que van m'embaussa.

E. GLEIZES.

S'EMBAUSSA, v. r. Tomber dans un abîme, dans un enfoncement; s'engager dans une mauvaise affaire, s'enfoncer, se ruiner; s'entasser.

La campagno s'embaussèt dins la vilo.

J. ROUX.

EMBAUSSAT, EMBALSAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Empilé, ée. R. en, baus.

EMBAUSSADO, s. f. Creux, fosse, mauvaise affaire où l'on s'est engagé, v. croso; tas de choses empilées, v. empielado. R. embaussa.

EMBAUSSADOU, s. m. Précipice, v. debaus-sadou, embaus. R. embaussa.

Embaussema, embaussuma, v. embauma.

EMBAVA (it. imbare), v. a. Salir de bave, v. embavousi; gîfler, v. engauta.

S'EMBAVA, v. r. Se salir, s'engluier, v. envisca.

Que soun chi be tengu, que re ne le s'embavo.

J. PASTUREL.

EMBAVA, EMBAVAT (l.), ADO, part. et adj. Sali, ie; gîflé, ée. R. en, bavo.

EMBAVADO, s. f. Gîfle, soufflet bien appliqué, v. bacèu, manjo-goulado.

Tèn-te liuen, o bèn cren l'embaçado

Que vai plèure, grela sus toun na.

C. BLAZE.

R. embava.

EMBAVARIHA, EMBABARILHA (l.), v. a. Éblouir par des reflets miroitants, en Lauragais, v. esbarluga, esbrihauda. R. en, bavarriho.

EMBAVARIHAMEN, EMBABARILHAMEN (l.), s. m. Éblouissement, v. farfantello.

Le magic embabarilhamen de las cimos.

A. FOURÈS.

R. embavariha.

EMBAVARIHANT, EMBABARILHANT (l.), ANTO, adj. Miroitant, éblouissant, ante, v. esbléugissint.

Azur embabarilhant, soulelh embabarilhant.

A. FOURÈS.

R. embavariha.

EMBAVOUSI, EMBAVOUSA (d.), v. a. Rendre baveux, engluier, v. envisca.

Embavousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBAVOUSI, EMBAVOUSIT (l.), IDO, part. et adj. Sali de bave. R. en, bavous.

EMBE, EMBEI (auv.), prép. Avec, à, dans les Alpes, le comté de Nice, le Dauphiné et le Languedoc, v. am, amb, ambé, em, emb, emé, endé.

Embé tu, avec toi; emb' elo, avec elle; que diren emb' aquest ome? que dirons-nous à cet homme? emb' acò, avec cela; pourtant, ensuite; emb' uno que, à condition que; emb' du tèms pour embé lou tèms, avec le temps, à Nice.

C. Brueys, qui écrivait à Aix au 17^e siècle, emploie embé. Aujourd'hui, dans la même ville, on dit emé. R. emb, ab.

Embebut, v. embeure; embèch, embecha, v. envers, enversa; embecil, embecile, v. imbecile; embadouca, v. embadouca.

EMBEDOUSA, v. a. Enfoncer dans une fondrière de sable, en Guienne, v. ensabla.

S'EMBEDOUSA, v. r. S'ensabler, v. arena. R. en, bedousa.

EMBÈFI, EMBÈHI (g.), EMBÈFIE, EMBÈBI, ENDEFI, GUÈFIE (rouerg.), ÈFIO, ÈHIO, adj. et s. Lippu, ue, v. bèfi; qui a la bouche de travers, contrefait de visage, difforme, v. carovira; imbécile, idiot, ote, v. nèsci.

Farias veni lous cats embèfis (l.), vous feriez enrager un saint.

Un cop tres embèfis pousquèron pas jamai tua 'no candelo.

A. VAYSSIER.

R. embefia.

EMBEFIA (s'), S'ENGUEFIA (l.), v. r. Se contrefaire, se défigurer, faire le laid pour effrayer un petit enfant, se rendre difforme par afféterie, grimacer, v. desgaugna, esbefia.

Embèfie, èfies, èfio, èfian, èfias, èfion.

En s'enguefiant roundinon.

A. ARNAVIELLE.

EMBEFIA, EMBEFAT (l.), ADO, part. et adj. Contrefait, aite, grimaçant, ante. R. en, bèfi.

Embega, v. embuga; embegno, v. begno; embegu, udo, part. p. du v. embéure.

EMBEGUDO, s. f. Partie imbibée, embu, absorption.

En daurant sus lou mabre, i'a mai d'embegudo, lorsqu'on dore du marbre, il s'absorbe plus de colle. R. embéure.

EMBEGUINA, BEGUINA, v. a. Embéguiner, v. embarretina; infatuer, v. couifa, enfachina.

S'EMBEGUINA, v. r. S'embéguiner; se coiffer de quelqu'un ou d'une idée.

EMBEGUINA, EMBEGUINAT (l.), ADO, part. et adj. Embéguiné, ée.

Un poble mutinat,

Vicioussamen embeguinat

Pèr de gènts tirats de la bouerdo.

C. BRUEYS.

R. en, beguin.

EMBEGUINADURO, s. f. Infatuation. R. embeguina.

EMBEGURA, EMBIBURA, v. a. Combiger, imbiber, en Rouergue, v. embuga.

EMBEGURAT, ADO, part. et adj. Imbibé, pénétré, ée.

S'elèbo en pa de sucre un antique castèl

Embegurat de gibre e masticat de gèl.

C. PEYROT.

R. embuga, embéure.

Embei, v. embé; embeia, v. enveja; embeima, v. embauma; embeio, v. envejo.

EMBEIRAC, n. de l. Embeyrac (Aveyron).

EMBEIRAN (rom. Ambairan, b. lat. Ambayranum), n. de l. Ambeiran (Hérault).

Embeirina, v. enveirina; embeissado, embeissadou, v. embassado, embassadou; embeja, embejasso, embejeto, embejo, embejous, v. enveja, envejasso, envejeto, envejo, envejous; embel pour emb el (avec lui); embèl pour envers lou (vers le), en Rouergue; embèl, v. lambèu; embela, v. envela; embela, v. embula; embelech, embelet, v. lampé; embeleja, v. lampeja.

EMBELI (rom. embelezir, cat. embellir, it. imbellire), v. a. et n. Embellir, v. abeli, abela.

Embelisse, isses, is, issèn, issès, isson. Faire que erèisse e embeli, ne faire que croître et embellir.

Que lou destin embeligue ta vido.

A. TAVAN.

S'EMBELI, v. r. S'embellir.

EMBELI, EMBELIT (l. g.), IDO, part. et adj. Embelli, ie; brodé, ée, en parlant d'un récit. R. en, bèu.

EMBELIDO, s. f. Embellie, v. aubelho, beliero, entre-lusido.

L'enfant jouïra d'un moumen d'embelido.

A. VERDOT.

R. embeli.

EMBELIMEN, EMBELISSIMEN (l.), EMBELISSAMEN (rh.), (cat. embelliment), s. m. Embellissement, v. abelimen.

L'embelimen de nouéstei coulet.

E. SAVY.

R. embeli.

EMBELINA (v. fr. embeliner), v. a. Ensorceler, charmer, enchanter, enjôler, en Languedoc, v. enmasca.

A, pèr l'embelina, l'image espectralous de la capo del cèl.

J. LAURÈS.

Soun bèl èl que l'embelino.

P. GOUDELIN.

EMBELINA, EMBELINAT (l.), ADO, part. et adj. Ensorcelé, enjôlé, ée. R. en, belin.

EMBELINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Enchanteur, eresse, enjôleur, euse, v. charmadou, encantaire, masc.

Lou diéu nenet es un embelinaire.

C. DE MONDONVILLE.

E desfara lou trenèl

De soun péu embelinaire.

A. ARNAVIELLE.

R. *embelina*.

EMBELINAMEN, EMBELINOMEN (l. g.), s. m. Enchantement, charme, v. *charme*.

L'embelinamen d'amour, la séduction de l'amour. R. *embelina*.

Embelopo, embeloupa, v. envouloupo, envouloupa.

EMBELOUIA, EMBEROUIA, EMBRIOULA, v. a. Enjoliver, parer, orner, en Gascogne, v. *engalanta, enjoulia*.

Embeloie, oies, oio, ouian, ouias, oion. EMBELOUIA, EMBEROUIAT (g.), ADO, part. et adj. Enjolivé, ée. R. *en, beloï*.

EMBELOUSA, BELOUSA, v. a. Blouser, tromper, attraper, filouter, v. *engana*.

L'autre vèspre, au bihard, Bastian l'embeloué nounanto franc.

J. ROUMANILLE.

S'EMBELOUSA, v. r. Se blouser.

EMBELOUSA, EMBELOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Bloué, ée. R. *en, belouso*.

EMBELOUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui trompe, v. *embulaire*. R. *embelousa*.

Embèls, v. baus.

EMBEMIA, EMBOUËMIA (rouerg.), **EMBOULEMIA** (l.), **EMBOUEMIA** (d.), **EMBOUIMA** (g.), v. a. Enjôler à la manière des bohémiens, emboiser, duper, attraper, tromper, v. *embula, engana*.

Embèmie, èmies, èmio, emian, emias, emion, ou emboime, oïmes, oïmo, ouïman, ouïmas, oïmon.

Me châtup pas de me lascia embemia.

P. BARBE.

Garote d'aqui, vènes pér m'embouema.

R. GRIVEL.

EMBEMIA, EMBOUEMIAT (l.), EMBOUMAT (g.), ADO, part. et adj. Emboisé, enjôlé, dupé, ée.

La viêlho boïmo es embouimado.

J. JASMIN.

R. *en, bèmi, bouèmi, boïme*.

EMBEMIAIRE, AIRO, s. et adj. Enjôleur, euse, v. *embelinaire*. R. *embemia*.

EMBENCA (S'), v. r. Se jucher sur une pointe, se percher sur un rocher aigu, v. *encime-la, quika*.

Embenque, ques, co, can, cas, con.

EMBENCA, EMBENCAT (l.), ADO, part. et adj. Juché, ée. R. *en, benc*.

Embencible, v. invincible; embenciéu, v. envencion; embenda, v. embanda; embenda, v. emenda.

EMBENDELA, EMBENDALHA (a.), (rom. *embendelar*, b. lat. *imbindiare*), v. a. Couvrir d'un bandeau, bander, serrer avec des bandes, v. *bendela*; souffleter, gifler, v. *em-plastra*.

Embendelle ou embendèlli (m.), *elles, el-lo, elan, elas, ellon*.

S'embendèlli la plago

Qu'estoumago.

V. GELU.

EMBENDELA, EMBENDELAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert d'un bandeau, serré avec une bande.

Emé la viando macado
E la tèssto embendelado.

A. VIRE.

R. *en, bendèu*.

Embendié, embendo, v. emendié, emendo; embeni, v. enveni; embenta, embentàri, embento-boulofos, v. enventa, inventàri, envènto-boulofo; embentra, v. esventra; embeou-gna, v. embèugna; embeouera, v. embeure; embequia, v. embestia; emberra *pour* abari (élever), *en Forez*.

EMBERBESI (S'), v. r. Se couvrir de dardres; être muet ou frappé d'étonnement, en Rouergue.

EMBERBESI, EMBERBESIT (l.), IDO, part. et adj. Couvert de dardres; exténué, ée, faible, languissant, ante.

Trasso d'emberbesi, piètre corps. R. *en, bèrbi*.

Emberca, embercha, v. embreca; emberda, v. enverda; emberdega, v. emberruga; emberruna, emberina, emberrénqui, v. enverina; emberga, v. enverga.

EMBERGO, s. f. Rue de l'Emberguo, à Rodez. R. *aubergo on vergo*.

Embergoda, v. envergada; emberla, v. esberla.

EMBERLHAUDI (S'), v. r. Avoir la berlue, avoir des éblouissements, en Dauphiné, v. *embarluga, esbrihauda*.

Dins la jalousiè lous ueis s'emberlhaudisson.

R. GRIVEL.

R. *en, brihaudo*.

EMBERLIFA, v. a. Barbouiller, engluer, dans les Alpes, v. *envisca*.

Emberlificouta, v. embarlificouta; emberluca, emberluga, v. embarluga.

EMBERMA (rom. *avermar*), v. a. Embecquer, broquer, attacher l'appât à l'hameçon, amorcer l'hameçon, en Languedoc, v. *aluda, esca*. R. *en, verme*.

EMBERMO, s. f. Amorce, appât, en Querci, v. *esco*. R. *emberma*.

Emberna, embernaire, v. embrena, embrenaire; emberni, embernissa, v. envernissa; emberniga, v. embreniga; emberrouia, v. embelouia; embertoulha, v. envertouia.

EMBERRUGA, EMBARRUGA (rouerg.), **EMBERDEGA** (l.), v. a. Causer des verrues; gâter un ouvrage, v. *degaia*.

Emberrugue, gues, go, gan, gas, gon.

S'EMBERRUGA, v. r. Se couvrir de verrues, gagner des verrues.

Pren gardo, t'emberrugaras, se dit à quelqu'un qui se soigne trop.

EMBERRUGA, EMBERRUGAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des verrues; ennuyé, ée.

Peiriero emberrugado, carrière de pierre à parois inégales, de difficile extraction.

Emberrugat tabés pér le meme desaire,

L'agricultou penat daïcho toulba l'aire.

DAVEAU.

R. *en, berrugo*.

EMBERRUGAIRE, s. m. Mauvais ouvrier dont on ne peut corriger l'ouvrage, v. *estrassaire*. R. *emberruga*.

Embers, embès, v. envers; embersa, v. enversa; embersa, v. enmerça; embesc, embesca, embescaire, v. envisc, envisca, enviscaire; embescun, v. embuscun; embessa, v. enmerça.

EMBESSOUNA, BESSOUNA, v. a. Jumeler, joindre étroitement, emboiter, v. *enfemela*.

Embessouna dous counièu à l'asti, mettre à la broche deux lapins liés ensemble.

S'EMBESSOUNA, v. r. S'unir, s'assembler, se joindre exactement.

La roco s'embessouno emé la roco.

ARM. PROUV.

Dos raço qu'un pau plus tard s'embessounaran.

L. DE BERLUS-PERUSSIN.

EMBESSOUNA, EMBESSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Jumelé, ée, jointif, ive.

Toumbon, embessouna, sus lou souple margai.

MIRÉIO.

R. *en, bessoun*.

EMBESSOUNAGE, EMBESSOUNAGI (m.), s. m. Action de joindre ensemble, assemblage. R. *embessouna*.

Embesti, v. invest.

EMBESTIA, EMBETIA (d.), **EMBEQUIA** (Marche), (v. fr. *embester*, it. *imbestiare*), v. a. Embêter, ennuyer, assommer d'ennui, v. *en-nua*; abêtir, v. *abesti*.

Embestie, èsties, èstio, estian, estias, èstion.

Cadun i couspiro

Pèr vous embestia.

J. AZAÏS.

S'EMBESTIA, v. r. S'ennuyer extrêmement; faire des remises, au jeu de la *bèsti*.

S'embestiavo d'être souleto.

J. ROUMANILLE.

EMBESTIA, EMBESTIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ennuyé, ée. R. *en, bèsti*.

EMBESTIADURO, s. f. Ennui profond, v. *ennui*.

Mestiè d'embestiaduro, métier ennuyeux. R. *embestia*.

EMBESTIAGE, EMBESTIAMEN (fr. *embêtement*), s. m. Action d'ennuyer ou de s'ennuyer, ennui, importunité, v. *enfetariè*.

Emè soun embestiage, à force d'ennuyer. R. *embestia*.

EMBESTIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ennuit, fâcheux, euse, importun, une, v. *seco-fège*. R. *embestia*.

EMBESTIANT, ANTO (fr. *embêtant*), adj. Fort ennuyant, ante, v. *enfetant, eissourdous*.

Tèms embestiant, temps ennuyeux; *L'embestiant es que*, l'ennuyeux, c'est que. R. *embestia*.

Embestido, v. investido.

EMBETA, v. a. Constiper, en donnant du lait trop frais, v. *eoustibla*; pour hébéter, v. *ebeta*; pour ennuyer, v. *embestia*.

S'EMBETA, v. r. Se constiper avec du lait trop frais, selon la croyance des bergers; s'empêtrer.

Aquel agnèu s'es embeta, cet agneau a été constipé par le colostrum.

Laisso pourta,

E tachen de pas s'embeta.

F. PEISE.

R. *en, bet*.

EMBETUMA, EMBATUMA (rh.), **EMBOUTUMA** (rouerg.), (rom. cat. *embetumar*, esp. *embetunar*, it. *imbitumare*), v. a. Enduire de bitume, de mastic, de béton, ciment, bâtir ou boucher avec du ciment, v. *betuma*; engorger, obstruer, v. *engourga*; envenimer, v. *enverina*; rembarer par une réponse brusque, v. *remouchina*.

EMBETUMA, EMBETUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cimenté; engorgé, gorgé; engoncé, ée.

Estouma embetuma, estomac trop chargé. R. *en, betum*.

EMBÈU (LEIS), n. de l. Les Embeaux, quartier de la commune de Berre (Bouches-du-Rhône), R. *empèut*?

EMBEÛDA, EMBEÛEDA, v. a. Enivrer, en Gascogne, v. *enebria*.

EMBEÛDAT, ADO, part. et adj. Enivré, ée.

Despèi ièr embèudat e sadoul coumo un croc.

G. DELPRAT.

R. *en, bèuet*.

Embéugna, embèugnadisso, embèugnaire, v. engaugna, engaugnadisso, engaugnaire; embèura, v. abèura.

EMBEÛRE, ENESÈÛRÈ, EMBÈÛE (g.), **ESBÈÛRE** (rh.), **EIBÈÛE** (a.), **EBÈÛRE, EIBUEIRE** (d.), (rom. *embeure, esbeure, embiber*, cat. *embeure*, esp. *embeber*, it. *imbevère*, lat. *imbibere*), v. a. et n. Imbiber; empoire; absorber, v. *embuga*; t. de grammaire, élider, v. *manja*.

Se conj. comme *bèure*.

Lou soulèu embèu l'aigo, le soleil hume l'eau; *esbèure soun aigo*, se sécher.

S'EMBEÛRE, S'ESBÈÛRE, v. r. S'imbiber, v. *espoumpi*; s'emboire; se dessécher par imbibition.

L'òli s'embèu ou s'esbèu dins lou drap, l'huile s'imbibe dans le drap; *coulour que s'esbèu*, couleur qui s'emboit, qui disparaît; *si dous uei s'esbeguèron*, ses deux yeux se vidèrent; *faire embèure, faire esbèure uno estofo*, faire boire une étoffe, la faire froncer en la cousant avec une autre, serrer le point pour la rétrécir; *faire esbèure un tinèu*, comburger un cuvier.

EMBEÛ, ESBÈÛ, EIBÈÛ, EMBÈÛ (b.), UDO, part. et adj. Imbibé, pénétré, ée; imbu; embu, ue; pompé, desséché, ée, amaigri, ie; qu'on a laissé boire, en parlant d'une couture; suffoqué, ée (vieux).

L'aigo s'es esbegudo, l'eau s'est évaporée; *lis estello soun esbegudo*, les étoiles se voient à peine; *d'uei esbegu*, des yeux desséchés dans leur orbite. R. *en, es, ei, bèure*.

EMBEVEMEN (rom. *embevemen*), s. m. t. de grammaire. Élisson (vieux), v. *embeure*.

Embexa, embeya, v. enveja ; embexo, embeyo, v. enveja ; embeyous, v. envejous ; embia, v. envia ; embiarda, v. bilarida.

EMBIASSA, v. a. Mettre dans la besace ; garrotter ; mettre dans l'estomac, v. *avalat*.

Lous embiasson s'ens escouta sas resouns.

C. FAVRE.

R. en, *biasso*.

Embiassos, v. embaisso ; embibura, v. embegura ; embiciéu, embicioun, v. ambicioun.

EMBIEISSA (S'), **S'EMBIAISSA** (l.), v. r. S'ingénieur, s'industrier, être industriel, v. *engarbua*.

Embiaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

M'anabi embiaissa de toutis mous esforces.

P. BARBE.

EMBIEISSA, EMBIAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Agencé, ée ; adroit, oite, industriels, euse.

Elo a bon cor, es bravo, es embieissado.

A. BOUDIN.

R. en, *biais*.

Embieri pour enviariéu (j'enverrais), en Béarn.

EMBIÉS (LEIS), n. de l. Les Ambiés ou Ambiez, petite île du littoral de Saint-Nazaire (Var) où quelques-uns placent le *Portus Ceminis* de l'itinéraire d'Antonin.

Embiéu pour emb iéu (avec moi).

EMBIGOUSSA, v. a. Mettre de travers, en désordre, v. *debigoussa*.

Embigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

EMBIGOUSSA, EMBIGOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Bancal, bancroche, qui a les jambes torses ; mis de travers, mal ajusté, ée, en désordre. R. en, *bigos*.

Embigu, v. ambigu ; embiha, v. embouia ; embijo, v. enveja.

EMBIJOUNA, v. a. et r. Oindre avec du benjoin ou avec du bijon.

EMBIJOUNA, ADO, part. et adj. Oint de benjoin. R. en, *bijoun*.

EMBILA (S'), v. r. S'échauffer la bile, s'irriter, v. *amalicia*.

Qu vite s'embilo, subito si calmo.

J.-B. TOSELLI.

EMBILA, EMBILAT (l. nic.), ADO, part. et adj. Irrité, ée, en colère.

Dai jugaire embilat finissè la querèlo.

J. RANCHER.

R. en, *bilo*.

EMBIMBOURLA, v. a. Donner la berlue, en Dauphiné, v. *embarluga*.

Embimborle, orles, orlo, ourlan, ourlas, orlon.

S'EMBIMBOURLA, v. r. S'embarlucquer.

EMBIMBOURLA, ADO, part. et adj. Qui a la berlue, qui n'est pas dans son assiette ordinaire. R. en, *bimborlo*.

Embina, embinadouiro, v. envina, envinadouiro ; embinagra, v. envineigra ; embinassa, embinata, v. envinassa ; embio, v. enveja ; embioissa, v. embieissa.

EMBIOLAT, ADO, adj. Entouré de peupliers, en Gascogne.

Dins toun brès embiolat que plais.

J. JASMIN.

R. en, *bioule, biéule*.

Embioulouna, v. envioulouna ; embious, v. envejous.

EMBIRBA, v. a. Tromper, duper, v. *embe-mia*.

S'EMBIRBA, v. r. Se tromper.

EMBIRBA, ADO, part. et adj. Trompé, dupé, ée. R. en, *birbo*.

Embirou ; embiroun, v. enviroun ; embiroua, embirouna, v. envirouna ; embiroula, v. enviroula ; embisatja, v. envisaja.

EMBISCA (S'), v. r. Prendre la chèvre, se fâcher, s'emporter, v. *emmalicia*.

Se conj. comme *bisca*. R. en, *bisco*.

Embit, embita, v. envit, envita.

EMBLA, AMBLA (rom. v. cat. *emblar*, it. *imbolare*, b. lat. *imbulare*, lat. *involare*), v. a. Voler, enlever, dérober, dans les Alpes, v. *rauba, voula*.

Tot om et tota femna que aquestas costumas embalara o toira, la maudiço de Dieu et de sa maire sobre el cap aura,

formule comminatoire qu'on trouve dans les Coutumes d'Alais et qu'on écrivait autrefois au frontispice des livres.

EMBLADA, EMBLAVA (a.), (v. fr. *emblader*, it. *imbiadare*, b. lat. *imbladare*), v. a. Emblaver, semer une terre en ble, v. *semena* ; attirer les oiseaux en leur donnant du blé, v. *ablada, engrana*.

EMBLADA, EMBLADAT (l.), ADO, part. et adj. Emblavé, ée. R. en, *blad*.

EMBLADO (D'), **D'AMBLADO**, adv. D'emblée, de plein saut, v. *lans, levado, voulado*.

Jamais d'emblado

Noun la prendran à l'escalado.

A. CROUSILLAT.

R. *cmbla*.

Emblai, v. esbalausi ; emblaima, v. embléima.

EMBLANCA, EMBLANQUI (g.), EMBLANCHI (lim.), (rom. *emblanquezir*, cat. *emblancar*, *emblanquir*, it. *imbianchire*), v. a. Habiller de blanc, rendre blanc ; blanchir, v. *blanchi*.

Emblanque, ques, co, can, cas, con, ou emblanquisse, isses, is, etc.

Remoulino la nèu qu'emblanco lous téulats.

A. MIR.

Que l'emblanquis coumo la nèu.

CEREN.

S'EMBLANCA, S'EMBLANQUI, v. r. S'habiller de blanc, devenir blanc, v. *blanqueja*.

Toutos las femnos s'emblanqueron.

H. BIRAT.

La brumo s'emperlo e s'emblanquits.

G. D'ASTROS.

EMBLANCA, EMBLANCAT (l.), **EMBLANQUI, EMBLANQUIT** (l. g.), ADO, IDO, part. et adj. Devenu blanc, garni de blanc, vêtu de blanc.

Risiè l'enfant tout emblancat.

J. GAUSSINEL.

Mous èls te vesioù pas dins ta brèss emblancado.

A. BRU.

An emblanqui tèsto e mentoun

Dessus Aristote e Platon.

C. BRUEYS.

Lou mariagi es coumo un escrach

Contro uno paret emblanquido.

ID.

R. en, *blanc*.

EMBLANCADO, s. f. Fille ou femme habillée de blanc pour une procession ou un enterrement.

Qu'es acò : madamo l'emblancado

Dins soun liè bèn acatado,

énigme populaire qui désigne « la pâte couchée dans le pétrin ». R. *emblanca*.

EMBLANCARIÉ, EMBLANCHARIÉ, s. f. Blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles, v. *blancarié*. R. *emblanca*.

EMBLANQUIMEN, EMBLANCHISSAGI (m.), (rom. cat. *emblanquiment*), s. m. Mise en blanc, blanchiment, v. *blanchimen*. R. *em-blanqui*.

Emblauja, v. esbléuja ; emblausi, emblauvi, v. esbalausi.

EMBLEIMA, EMBLEMA, EMBLAIMA (l.), (rom. *emblaïmar, emblamar*), v. a. Rendre blême, faire pâlir, épouvanter, v. *esblami* ; pâlir, se troubler, s'étonner, s'épouvanter, s'évanouir, v. *bleïma*.

Embleïme, èimes, èimo, eïman, eïmas, èïmon.

A *embleïma*, il s'est évanoui.

S'EMBLEIMA, v. r. Devenir blême de peur ; se troubler, v. *bleïmi*.

S'ens s'embleïma, sans avoir peur.

EMBLEIMA, EMBLEIMAT (l.), ADO, part. et adj. Blêmi, ie, épouvané, ée, évanoui, ie. R. en, *bleïme*.

EMBLEMATI, EMBLEMATIC (l. g.), **ICO** (it. esp. port. *emblematico*), adj. Emblématique. R. *emlèmo*.

EMRLÈMO (cat. esp. it. port. lat. *emblema*), s. m. Emblème, v. *signe*.

L'on descuerbe milo emlèmo

De ço qu'aman à la foulié.

H. MOREL.

Pour les emblèmes dont se servent les amoureux au mois de mai, v. *amarèu, aubo, caussido, chaîne, contro-flour, èuse, ferigoulo, foulié, frai, piboulo, sambu, etc.*

EMBLESCA (S'), v. r. Prendre une maladie de rate, en parlant des troupeaux qu'on fait paître avec les brouillards, v. *gama, gasta* ; gagner une maladie vénérienne, v. *empebra* ; s'attraper, être malheureux en femme, v. *encoucourda*.

Emblesque, ques, co, can, cas, con.

EMBLESCA, EMBLESCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Attrapé, ée. R. en, *blesque, bescle*.

EMBLESTA, v. a. Empêtrer, mettre dans la peine, v. *empacha*.

EMBLESTA, EMBLESTAT (l.), ADO, part. et adj. Empêtré, ée.

PROV. Quau es emblesta se neteje.

R. en, *blesto*.

Embléuja, embléujamen, v. esbléuja ; emblid, emblida, v. oublid, oublida ; emblogi, emblouda, v. emboudra ; emblonqui, v. emblanqui.

EMBLOUDA, EMBLOUDAT (l.), ADO, adj. En blouse, vêtu d'une blouse.

Embloudat coumo un carretiè.

A. MIR.

R. en, *blodo*.

Emblouï, v. esbalauvi ; emblouja, v. esbléuja.

EMBLOUTI (S'), (fr. *se blottir*), v. r. Tomber comme un bloc, s'étendre lourdement.

Embloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBLOUTI, EMBLOUTIT (l.), IDO, part. et adj. Couché comme un bloc. R. en, *blot*.

Embluda, v. oublida.

EMBLUÏA, EMBLUA (l.), v. a. Habiller de bleu ; teindre en bleu, v. *bluiz*.

EMBLUÏA, EMBLUAT (l.), ADO, part. et adj. Vêtu de bleu ; peint en bleu.

Un embluïa, un gendarme, v. blu. R. en, *blu*.

Emblur, v. abladou.

EMBOBE (lat. *involvere*), v. a. Emblaver, ensemercer, en Bigorre, v. *emblada, semena*.

Embobouchi, v. embabouchi ; embobourina, v. embabourina ; embofa, v. embafa.

EMBOÏO, s. f. Embrouillement, écheveau, en Languedoc, v. *emboui, escagno*.

E la farandoulo galio

Plego e desplego soun emboïo.

A. LANGLADE.

R. *embouia*.

Emboja, v. embaja ; embola, v. embala ; embolais, v. embalais ; embolca, v. embouca ; embolina, v. emmalina ; embolosca, v. embalasca ; embolossat, v. embalassat ; embolôusi, v. esbalausi ; embolsa, v. embausa ; emboluc, v. amalua ; emboluca, v. amaluga ; emborba, v. embarba ; emborga, v. embarga ; embora, v. embarra, embarras ; emborgina, v. embargina ; emborgogna, v. embargagna ; embori, v. embarri ; emborna, v. emberna ; emboroira, v. envareira ; emborra, v. embarra ; emboruga, v. emberruga ; embortossa, v. embartassa ; embossou, v. emboutadou ; embosta, v. embasta ; embôu pour embé lou (avec le), à Nice ; emboua, v. embouva.

EMBÔUBINA (lyon. *débobiner*), v. a. Bobiner, dévider du fil sur une bobine, v. *boubina, dcana*.

Pèr l'emboûbina sus la fuado.

M. TRUSSY.

R. en, *boubino*.

EMBOUBINA, EMBOUBOUINA, EMBOUBOUNIA, EMBOUBOUINA (m.), (v. fr. *embobiner, embobéliner* ; lat. *imbubinare, salir*), v. a. Enjôler, embabouiner, v. *embabouina*.

Emboubino la maire e la fillo tabé.

MIRAL MOUNDI.

EMBOUBINA, EMBOUBINAT (l.), ADO, part. et adj. Embabouiné, ée.

Pèr malur Diéu la faguè bello

E chascun n'èro emboubina.

H. MOREL.

EMBOUCA, EMBOUCHA (lim. d.), **EMBUCA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. *embocar*, it. *im-*

boccare, v. a. et n. Emboucher, mettre à la bouche ou dans la bouche; manger, avaler, v. *engoula*; appâter, gorger, donner à manger, v. *emboula*, *embouta*, *païsse*; introduire des combustibles dans un fourneau; ouvrir la bouche d'un animal pour en examiner les dents et reconnaître l'âge, v. *denta*; ouvrir la bouche d'une bête à vendre et y cracher dedans en signe de possession, usage usité en Gascogne pour rendre un marché définitif; ensacher, mettre en sac, faire le magot, v. *ensaça*; t. de marine, embouquer, entrer dans un détroit ou dans un canal; boucher, v. *tapa*; pour invoquer, v. *envouca*.

Embouque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Embouca 'no auco, gorger une oie; *fau l'embouca coume un enfant*, il faut l'appâter comme un enfant; *l'a bèn emboucado*, il a avalé la mystification.

Veirés, li jouine i vièi adurran la becado,
Diguè Mèste Coulau, e lis emboucaran.

J. ROUMANILLE.

S'EMBOUCA, *S'EMBOUGA* (l.), v. r. S'emboucher, se décharger, en parlant d'une rivière; se baisser, en parlant des pains qui se touchent dans le four, v. *embaia*; se vautrer, en Languedoc, v. *abouca*.

EMBOUCA, *EMBOUGAT* (l.), ADO, part. et adj. Embouché, ée; qui a bon appétit, qui mange bien, en parlant des pourceaux.

Mau embouca, mal emboucat (l.), mal embouché, v. *desbouca*.

PROV. Bèsti coume uno auco emboucado.

R. en, *bouco*.

EMBOUCADIS, **EMBOUCHADIS** (lim.), **EMBOUCHAT** (l.), s. m. Baisure du pain, l'endroit où un pain en touche un autre dans le four, v. *baïdu*, *beisaduro*, *embaïadis*, *entame-noun*. R. *embouca*.

EMBOUCADURO, **EMBOUCHURO** (lim.), **EMBOUCHADURO**, **EMBOUCHAÛRO**, **EMBOUCHAIRO**, **EMBOUCHEIRO** (a.), (cat. esp. port. *embocadura*, it. *imbocatura*), s. f. Embouchure, v. *boucau*, *grau*; baisure du pain, v. *emboucadis*; entournure d'un habit, v. *escavaduro*.

A l'emboucaduro de la nue; à l'entrée de la nuit.

L'emboucaduro de couire
Se riblo as siéus pots rumats.

A. FOURÈS.

R. *embouca*.

EMBOUCAGE, **EMBOUCAGI** (m.), s. m. Action d'emboucher, d'appâter, d'ouvrir la bouche d'un animal pour conclure la vente en y crachant dedans, v. *païo*, *pèu*. R. *embouca*.

EMBOUCAIRE, **EMBUCAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui appâte la volaille, qui gorge les oies.

Ho! la, dis l'emboucaire,
Me raubes coume acò?

A. BOUDIN.

R. *embouca*.

EMBOUCH, s. m. Levure, premières mailles par lesquelles on commence un filet, en Languedoc. R. *embouca*, *emboucha*.

Emboucha, v. *embouca*; *emboucha*, v. *embaucha*.

EMBOUCHARDI, **ABOUCHARDI**, v. a. Barbouiller le visage, v. *ensali*, *mascara*.

Embouchardisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'EMBOUCHARDI, v. r. Se barbouiller le visage; se couvrir de nuages, en parlant du ciel.

EMBOUCHARDI, *EMBOUCHARDIT* (l.), IDO, part. et adj. Barbouillé, ée.

Toutes embouchardits e d'escumo e de mouso.

JOURDAN.

R. en, *bouchard*.

Embouchat, v. *emboucadis*; *embouchi*, v. *embabouchi*.

EMBOUCHINA, v. a. Embrouiller, v. *embouia*. R. en, *bouchinchino*.

EMBOUCHOUER (du fr.), s. m. Embouchoir ou embauchoir, instrument de bottier.

EMBOUCOUNA, v. a. et n. Empoisonner, infecter, puer, en Dauphiné, v. *empouisouna*. R. en, *boucoun*.

EMBOUELA (rom. *embudelar*), v. a. Évén-trer, crever, v. *esboudela* plus usité; embrener, embouer, salir, v. *ensali*.

Emboudelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *elon*.

S'EMBOUELA, v. r. S'embrener, s'embouer.

EMBOUELA, *EMBOUELAT* (l.), ADO, part. et adj. Embrené, ée. R. en, *budèu*.

Emboudena, v. *esboudena*.

EMBOUDICA, v. a. Empiffrer, faire manger par force, en Gascogne, v. *gava*. R. en, *boudie*, *boudin*.

EMBOUDOUSCA, **EMBOUDOUSCLA**, v. a. Engluer, embourber, v. *empegouï*, *envisca*.

Emboudousque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

S'EMBOUDOUSCA, v. r. S'engluer, s'embrener.

EMBOUDOUSCA, *EMBOUDOUSCAT* (l.), ADO, part. et adj. Englué, embrené, embourbé, ée. R. en, *boudouseo*.

EMBOUDOUSSA, v. a. Bouchonner, chiffonner, envelopper, v. *amouchouna*. R. en, *boudos*.

EMBOÛDRA, **EMBOULDRA** (l.), **EMBOUADA** (lim.), **EMBLÔUDA** (rh. d.), **EMBLOGI** (for.), v. a. Embourber, envaser, éclabousser, crotter, v. *enfanga*.

S'EMBOÛDRA, v. r. S'embourber, se crotter; se perdre dans la boue.

Un viage, un tros d'aglan s'embloùé dins lou sòu.

L. MOUTIER.

EMBOÛDRA, *EMBOULDRAT* (l.), ADO, part. et adj. Embourbé, emboué, ée. R. en, *bôudro*.

EMBOUDRACA (S'), **EMBOUDRASCA**, v. r. S'ébouler, en Languedoc, v. *esfougassa*.

Emboudraque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*. R. en, *bôudraça*.

Emboudufa, v. *embaudufa*.

EMBOUDUFLAT, ADO, part. et adj. Fâché, vivement contrarié, ée, en Querci, v. *facha*. R. en, *boudifla*, *boudenfla*.

Embouema, *embouëmia*, v. *embemia*; *emboueita*, v. *embouita*.

EMBOUESA, **EMBOUISSI** (for.), (esp. *embozar*, déguiser sa pensée), v. a. Emboiser, enjôler, v. *embula*.

Pèr miel nous embouesa.

LAFARE-ALAIS.

EMBOUESA, *EMBOUESAT* (l.), ADO, part. et adj. Emboisé, ée. R. *amboueso* ou *embousa*.

EMBOUESAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Emboiseur, euse, v. *embulaire*. R. *embouesa*.

Emboueta, v. *embouita*.

EMBOUFA, **EMBOUFELA**, v. a. Engloutir, avaler gloutonnement, en Rouergue, v. *boufa*.

Emboufello la soupo e brouso lous caulets.

BALDOUS.

R. en, *boufo*, *boufello*.

EMBOUFI, **EMBOUHI** (g.), **EMBUFI** (lim.), v. a. Bouffir, enfler, v. *boudenfla*, *boufia*, *boufiga*.

Emboufisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

EMBOUFI, *EMBOUHIT* (g.), IDO, part. et adj. Bouffi, ie.

Aviè lis uei tóuti emboufi, il avait les yeux tout gros, tout enflés. R. en, *bôfi*, *boufe*.

EMBOUFINA (S'), v. r. Manger à pleine bouche, bâfrer, goinfrer, v. *boufina*, *gava*. R. en, *boufin*.

Emboufuma, v. *embaufuma*.

EMBOUGIA, **EMBOUJA**, v. a. Bougier une étoffe, v. *bougia*, *cira*.

Embougie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*. R. en, *bougio*.

EMBOUI, **EMBOUL** (l.), **EMBUET**, **EMBUI** (m.), **EMBUELH** (a.), (cat. *embull*), s. m. Embrouillement de fils, chose inextricable, mélange confus, embarras, intrigue, démêlé, v. *bourboui*, *bourdouiro*, *coutis*, *embroi*, *gamachis*, *ranbai*.

Sian dins l'emboui, nous sommes embrouillés; *tira d'emboui*, tirer d'embarras.

E lis emboui de tèsò e lou diable e soun trin.

J. ROUMANILLE.

Pèr nous tira d'aquel emboul
Manjen tourna noste sadoul.

C. FAYRE.

PROV. Lou qu'es dins l'emboui, que s'arrape à la baucò.

R. *embouia*.

EMBOUIA, **EMBOULHA** (l.), **EMBOULHA** (d.), **EMBUA** (m.), **EMBUHA** (a. g.), **EMBUHA**, **EMBUHASSA** (a.), (cat. *embullar*), v. a. Embrouiller, mêler, compliquer, v. *embourrisa*, *engoussi*, *enfrachagna*, *rambaia*.

Embouia de fièu, de pèu, mêler du fil, des cheveux; *embouia lis affaire*, brouiller les affaires; *embouia soun argent*, prêter son argent à des débiteurs véreux.

S'EMBOUIA, v. r. S'embrouiller, se brouiller en parlant, s'embarrasser.

Li carto s'embouïon, les cartes se brouillent.

Mai es eici que s'embouïo l'escagno.

ISCLÒ D'OR.

EMBOUIA, *EMBOULHAT* (l.), *EMBUA* (m.), *EMBUHAT* (g.), ADO, part. et adj. Embrouillé, mêlé, enchevêtré, compliqué, éc.

Es touto embouïado, sa chevelure est toute mêlée.

PROV. Embouia coume un cat dins d'estoupo, ou

Coume un gau en d'estoupo.

R. en, *bueio*.

Embouia (combuger), v. *embuga*; *embouia* (envoyer), v. *envouia*, *envia*.

EMBOUAGIE, **EMBUÏAGI** (m.), s. m. Action d'embrouiller, v. *embouï*.

Pèr noun avé tout aquel embouïagi.

M. BOURRELLY.

R. *embouia*.

EMBOUIAIRE, **EMBUAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui embrouille, v. *entre-bouiraire*, *rambaiaire*. R. *embouia*.

Embouienta, v. *esbouienta*; *embouima*, v. *embemia*.

EMBOUIOUN, **EMBUHOU** (g.), s. m. Que-nouillée, v. *coulougnado*, *fielousado*.

Mès nou troumparas Lachesis

Qu'escamouso douma l'embulhou de ta vido.

J. GEMARENC.

R. *emboui*.

EMBOUIOUS, **EMBOULHOU** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Embrouillé, compliqué, ée, embarrassant, ante, v. *rambaious*.

Mai quau l'assajara, veira s'es embouïouso

L'obro d'escrieure bèn uno lengo fougounso.

M. DE TRUCHET.

R. *emboui*.

Embouirica, v. *embourrica*; *embouissa*, v. *embouita*; *embouissel*, *embouissela*, v. *boutel*, *boutelha*; *embouisso*, v. *embouit*.

EMBOUISSOUNA, **EMBOUEISSOUNA** (d.), v. a. Entourer de buissons, encager un arbre avec des ronces, enclorre d'une haie, v. *embar-tassa*, *embaragna*, *enrouissa*, *espina*.

Que s'embouissoune au-mens après les fousous.

C. PEYROT.

S'EMBOUISSOUNA, v. r. S'engager dans les buissons; se piquer à un buisson.

La fedo que quito si piado

Es toujour maigro, es aqueirado

E risco de s'embouissouna.

A. BOUDIN.

EMBOUISSOUNA, *EMBOUISSOUNAT* (l. g.), ADO, et adj. Entouré, ée. R. en, *bouissoun*.

EMBOUISSOUNI, v. a. Rendre buissonneux, v. *abouissouni*.

Embouissounisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'EMBOUISSOUNI, v. r. Devenir buissonneux, s'engager dans les buissons, s'entraver dans les ronces; s'empêtrer dans une mauvaise affaire, se compromettre.

EMBOUISSOUNI, *EMBOUISSOUNIT* (l.), IDO, part. et adj. Rabougri, ie, v. *agarrussi*. R. en, *bouissoun*.

EMBOUIT, **EMBOUIS** (lim.), **EMBOUISSO** (querc.), s. m. et f. Boîte de fonte, dans laquelle tourne l'essieu d'une roue, v. *bouïto* plus usité. R. *embouita*.

EMBOUITA, **EMBOUEITA** (d.), **EMBOUEIA** (l.), **EMBOUISSA** (g.), **BOUISSA**, **GOUISSA** (rouerg.), v. a. Emboîter, enclâsser, v. *eneas-*

tra, enfemela; t. de charron, munir de sa boîte le moyeu d'une roue; donner un coup de pied au derrière.

S'EMBOUITA, v. r. S'emboîter, v. *bouita*.
EMBOUITA, EMBOUISSAT (g.), ADO, part. et adj. Emboîté, ée. R. en, *bouito*.

EMBOUITADURO, s. f. Emboiture, endroit où les choses s'emboîtent, insertion, v. *ensert*.
L'embouitaduro d'uno porto, les deux ais transversaux dans lesquels sont encastrés les ais verticaux d'une porte. R. *embouita*.

EMBOUITAGE, EMBOUITAMEN, EMBOUITATGE (g.), EMBOUEFAMEN (l.), s. m. Emboîtement, action d'emboîter ou de s'emboîter, v. *bouitamen*. R. *embouita*.

Embouja pour embougia; embouja, v. en-
via; emboul, v. emboui.

EMBOULA, v. a. Gorgier, appâter une oie, v. *embouca*; envoler, v. *ououla*.

Embole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. en, *bou*.

EMBOULACA, BOULACA, v. a. Lier un balai, dans le Tarn, v. *liga*. R. en, *boulac*.

Emboulca, v. embouca; embouldra, v. emboudra.

EMBOULEGA, EMBOULHACA (cat. *embolicar*), v. a. Embrouiller, entortiller, en Limousin, v. *embouia*; emporter dans un tourbillon, en Béarn, v. *envertouia*.
Se conj. comme *boulega*.

Lou Gabe, à l'arrauiouso aluro,
Que la s'emboulego au cabbat.

V. DE BATAILLE.

EMBOULEGA, EMBOULEGAT (g.), ADO, part. et adj. Embrouillé, ée, tripotier, ière. R. en, *bouleca*.

EMBOULEGAGE, s. m. Embrouillement, v. *embouiage*. R. *emboulega*.

EMBOULEGAIRE, AIRO (cat. *embolicayre*, *ayra*), s. et adj. Celui, celle qui embrouille, v. *embouiaïre*. R. *emboulega*.

Emboulema, v. embemia; emboulha, v. embouia; emboulhamini, v. embrouiamen; emboulhenta, v. esbouienta; emboulidou, v. bouldidou.

EMBOULIDOURA, EMBOULIDOUNA (rouerg.), v. a. Jeter dans une cuve, dans une fondrière; embourber, v. *enfanga*.

S'EMBOULIDOURA, v. r. S'enfoncer dans une fondrière, s'embourber, v. *enmoulenc*. R. en, *bouldidou*.

Embouligo, v. embourigo.

EMBOULISMAU, EMBOULISMAL (l.), ALO (rom. cat. esp. port. *embolismal*, lat. *embolismalis*), adj. t. sc. Embolismique, intercalaire, v. *intercalari*. R. *emboulisme*.

EMBOULISME (rom. cat. *embolisme*, esp. port. it. *embolismo*, lat. *embolismus*), s. m. t. de chronologie. Embolisme, intercalation.

Emboulla, emboulladis, v. esboula, esbou-lamen.

EMBOULNA, EMBOULZENA, EMBOUNNA, EMBOURNA, EMBALMA, v. a. Éventrer, effondrer, renverser, en Languedoc, v. *embousena*, *esboudena*.

Emboulna 'no galino, vider une volaille.

Noun vòu mens qu'emboulna vosto porto.

A. ARNAVIELLE.

L'ome pren la vaco blanco, la tuo, l'emboulno, mai l'atroubèt pas Peperetel.

CONTE POP.

S'EMBOULNA, v. r. S'effondrer; s'embrouiller, en parlant du fil.

EMBOULNAT, ADO, part. Éventré, effondré, ée; qui a la respiration embarrassée, v. *creba*. R. *embousena*.

EMBOULNADO, BOULNADO, EMBOUNNADO (rouerg.), s. f. Partie effondrée, éboulis, v. *embousenado*; tripaille, intestins, v. *bournado*.

Uno louiro bèn aprestado
Em sa bourro e soun embounnado.

C. FAVRE.

R. *emboulna*.

EMBOULNADOU, EMBOULNÈRI, EMBOURNENC (rouerg.), EMBALME, s. m. Effondrement, éboulement, en Languedoc, v. *vedeu*.

Car, dins aquel emboulnadou,
Vèi pas res que soun bèl Gardou.

LAFARE-ALAIS.
L'endustrial emboulneri.
ID.

R. *emboulna*.

Emboulo, v. ampoulo; embouloup, embouloup, v. envouloup.

EMBOULUM, EMBOURUN (m.), (cat. *bolum*), s. m. Volume, embarras, v. *boulum*, *embalun*, *voulume*.

Menavo proun d'emboulun.

J. AZAÏS.

Embouma, v. embauma; emboumia, v. embemia.

EMBOUN (esp. *embon*, lat. *ambo*, gr. *ἄμῶν*), s. m. t. de marine. Fermure, bordage qui se met par couples entre les préceintes; soufflage.

Permetès que vous felicite
Quand sias di lausié d'Apouloun
Mai que carga jusqu'à l'emboun.

M. DE TRUCHET.

Embouna, v. emboulna.

EMBOUNDI, v. a. Combuger une futaille, v. *embuga*; faire tremper une étoffe dans l'eau, pour que le tissu se resserre, en Limousin, v. *trempa*. R. en, *boundi*.

EMBOUNETA, v. a. Mettre un bonnet, embéguiner, v. *embarretina*.

S'EMBOUNETA, v. r. Mettre un bonnet.

EMBOUNETA, EMBOUNETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a un bonnet. R. en, *bounet*, *bouneto*.

EMBOUNI, EMBUNI (it. *imbonire*, apaiser), v. a. Rassasier, dégoûter, affadir, blaser, ennuyer, répéter jusqu'à satiété, v. *afastiga*, *descoura*, *regoula*; bonifier, v. *abouni*.

Embounisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *embounissi*, *isses*, *isse*, etc.

L'embouniques pas, ne lui romps pas la tête.

Sènso mai m'embouni de ta cansoun doulento.

CHANOINE ÉMERY.

De ma bono limo negro l'embounissiéu si garrigo.

ARM. PROUV.

S'EMBOUNI, v. r. Se dégoûter des aliments que l'on mange trop souvent ou en trop grande quantité, se blaser; s'affadir.

De poutoun lou bonur jamai noun s'embounis.

L. ROUMIEUX.

EMBOUNI, EMBOUNIT (l.), IDO, part. et adj. Dégoûté des bonnes choses, rassasié, blasé, ennuyé, ée, affadi, ie.

Porc embouni, cochon dégoûté; ai la tèsto embounido, j'ai la tête fatiguée.

Lou mounde leis a 'mbounidos.

C. BRUEYS.

R. en, *bon*.

Embouni, embounigo, embounil, v. embourigo.

EMBOUNIMEN, s. m. Satiété, dégoût, v. *abounde*, *fasti*. R. *embouni*.

EMBOUNISSÈNT, ÈNTO, adj. Rassasiant, ante, fastidieux, euse, v. *afasant*, *fastigous*.

Sus aquéu toun embounissènt

Li vers se farien à cha cènt.

A. VERDOT.

Un eissam de varlet, d'embounissènts oumage.

A. BOUDIN.

R. *embouni*.

Embounna, embounnado, v. emboulna, emboulnado.

EMBOUNO, n. de l. Embounes ou Ambone, ville ruinée, près Agde (Hérault).

L'estang d'Embouno, l'étang d'Embounes.

EMBOUQUETA, v. a. Garnir de bouquets, fleurir, v. *bouqueta*, *maia*.

S'EMBOUQUETA, v. r. Se parer d'un bouquet.

EMBOUQUETA, EMBOUQUETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Paré d'un bouquet, ornée de fleurs.

De flour tout lous priour s'éiron embouqueta.

BLANC LA GOUTTE.

PROV. Es embouquetado coume uno miolo limouniero.

R. en, *bouquet*.

EMBOUQUINA, v. a. Couper les quignons d'un pain, en Languedoc, v. *esbroundela*. R. en, *boucinq*.

Emboura, v. embourra; emboura, v. embaurra; embourado, v. embaurado.

EMBOURBA, v. a. Embourber, en Dauphiné et Languedoc, v. *bourba*, *empapoula*, *empôuta*, *enfanga*, *enlapa*.

S'EMBOURBA, v. r. S'embourber, s'embouer.

Mai courrisse e mai vau, mai m'embourbe e m'em-JOURDAN. [pegue.

EMBOURBA, EMBOURBAT (l.), ADO, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, *bourbo*.

EMBOURBOUSSA, v. a. Cacher, envelopper sans ordre, v. *emboudoussa*.

S'EMBOURBOUSSA, v. r. Secacher, s'envelopper.

EMBOURBOUSSA, EMBOURBOUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enveloppé, ée.

Embourboussat en uo perisso.

G. D'ASTROS.

R. en, *bourbous*, *emboursa*.

EMBOURD, EMBOURDUEI (viv.), s. m. Tamis, sas, en Languedoc, v. *embourdo*, *sedas*, *tamis*; sorte de jeu de hasard, v. *carabasso*.

Quau tiro au gal, quau à l'embourd,

Quau es couffe coume un tambour.

J. MICHEL.

R. *timbo*.

EMBOURDA, v. a. t. de marine. Soutenir avec des accores un navire échoué. R. en, *bourdo*.

EMBOURDA, v. a. Mettre en grange, engranger, en Béarn, v. *estrema*.

Emborde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon. R. en, *bordo*.

EMBOURDADO, s. f. Contenu d'un tamis, v. *sedassat*. R. *embourd*.

EMBOURDAIRE, s. m. Celui qui tient un jeu d'embourd, v. *carabassaire*.

Un pau pu liuen un embourdaire

Toumbo fuieto emb' un louchaire.

P. GAUSSEN.

R. *embourd*.

EMBOURDESCA (S'), v. r. S'emporter, se fâcher, v. *enaucela*, *enaura*.

Emboursdesque, ques, co, can, cas, con.

L'escoutarés sèns vous emboursdesca.

J. LAURÈS.

EMBOURDESCA, EMBOURDESCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emporté, ée, violent, ente, de mau-vaise humeur.

La novio touto emboursdescado

Fumo e pialo de soun coustat.

J. AZAÏS.

R. en, *bourdesc*.

EMBOURDI, v. a. Enchifrenier, v. *enlugra*, *enmouqueta*.

Emboursdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

EMBOURDI, EMBOURDIT (l.), IDO, part. et adj. Enchifrené, ée. R. en, *bourdo*.

EMBOURDIÈ, EMBOURDIÈ (l.), s. m. Boisselier, fabricant de tamis, v. *sedassaire*, *tamisiè*. R. *embourd*.

EMBOURDO, REBOURDEIRO (d.), s. f. Tamis, en Languedoc, v. *tamis*.

Passa à l'embourdo, passer à l'étamine; éplucher, critiquer; passa à l'embourdo fino, éplucher minutieusement, soumettre à un examen rigoureux.

La lico-froio que se dourdo

Embé la padello e l'embourdo.

LAFARE-ALAIS.

R. *embourd*.

Emboursdafa, v. embaudafa.

EMBOURDURO, s. f. Entournure d'un habit, en Limousin, v. *escavaduro*. R. en, *bord*.

EMBOURGINA, v. a. Prendre dans le bregin, envelopper dans un filet; enlacer, attacher un câble aux cornes d'un taureau pour le lancer dans les rues et se divertir sans danger, v. *enlaca*.

S'envan de si paiolo embourgina lou pèis.

MIRÈTO.

Mai pèr que fugue plus durable,

Devès l'embourgina de flour.

M. DE TRUCHET.

S'EMBOURGINA, v. r. Se prendre dans un filet. Tout en m'embourginant dins la dificulta.

ID.

EMBOURGINA, EMBOURGINAT (l.), ADO, part. et

adj. Pris dans un filet, enlacé, enchainé, ée.
R. en, *bourgîn, bourgino*.

EMBOURGNA, EMBOURNIA (m.), **ESBOURGNA, ESBOURNIA** (g.), **EIBOURNIA** (auv.), **A-BOURGNA** (l.), **EMBOURLIA, EMBOURLIA** (querc. d.), **EIBOURLIA** (auv. d.), **EBOURLIA** (lim.), **ABOURLIA** (rouerg.), **EBORLIA** (for.), **EMBOURIA, EMBOURI** (l.), **EMBOURNI** (niç.), v. a. Éborgner, aveugler, v. *avugla, eissourba, enluga*; ôter la vue d'une maison en élevant un mur; t. de maçon, jeter du mortier ou du plâtre dans les trous d'une muraille, hourder, v. *rustica*; t. d'agriculture, jeter de la terre meuble dans les fissures d'un semis qui se gerce; t. de cuisine, pocher des œufs, v. *ciciha*; gâter les bourgeois, ébourgeonner, v. *esbroula*.

Emborgne, orgnes, orgno, ourgnan, ourgnas, orgnon, ou (m.) *embourniéu, niès, niè, nian, nias, nien*.

Embourgna li juge emé d'argent, corrompre les juges avec de l'argent; *embourgna li gârri*, t. libre, se polluer; *embourgna à pèiro visto*, t. de maçon, hourder; *l'aigo nî-tousso emborgno l'erbo di valat*, l'eau limonneuse arrête la croissance des plantes aquatiques; *traire de poudro d'eborlho*, jeter de la poudre aux yeux, en Forez.

PROV. Plueio de jun
Emborgno tout coume de fum.

S'EMBOURGNA, v. r. S'éborgner, se crever un œil, s'aveugler, s'ôter la vue; s'ivroger.

EMBOURGNA, EMBOURLHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Éborgné, aveuglé, ée. R. en, *borgne, bôrni, bôrli, borlho*.

EMBOURGNAO, s. f. Moment d'aveuglement, obscurité, ténèbres, v. *avuglado*.

Lei machoto, lei sacre e lei rato—penado
Trêvon lou calabrun, volon dins l'embourgnao.

J.-B. GAUT.
Au fin foinns d'aquelo embourgnao.
X. DE RICARD.

R. *embourgna*.

Embourgnaças pour bourgnas.

EMBOURGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui éborgne, qui aveugle. R. *embourgna*.

EMBOURGNAMEN, EMBOURNAMEN (Var), **EBOURLIAMENT** (d.), s. m. Action d'éborgner, aveuglement, éblouissement, v. *avuglaman*.

Embourgnamen à pèiro visto, t. de maçon, hourdage. R. *embourgna*.

EMBOURIGO, EMBOULIGO (m.), **EMBOUNIGO** (Nîmes), **MOURIGO** (a.), **EMBOUNIL, EMBOUNILH** (l.), **EMBOURIL, EMBOURILH, BOURIL** (a.), **EMBOUNI, EMBUNI, AMBOUNI, EMBOUNIR, AMBOUNIL** (lim. d.), **AMBOUGNI** (Velay), **AMBURI** (d.), **ENMOUNIL, EMOUNIL, AMOUNIL, MOUNIL** (rouerg.), **MOUNILHO** (bord.), **LOUMBRILH** (g.), **OUMPRIL** (b.), (rom. *emborigol, emborilh, embonilh, ambonilh, umbrilh, embelic, ombelic, ombilic, umbelic, lombrie*, esp. *ombigo*, port. *embigo*, it. *ombelico, bellico*, lat. *umbilicus*), s. m. et f. Nombril, ombilic, v. *poutrin*; trou pratiqué au milieu du cep de la charrue, afin de fixer le soc; t. de mécanique, tourillon d'un arbre tournant, v. *margouïoun*; t. de pêche, goulet qui sépare les chambres d'une bordigue; champignon comestible, v. *berigoulo*.

Faire l'embourigo, lier le nombril; *embourigo nousado*, t. injurieux, fainéant; *embourigo de clouchié*, chou de pierre qui orne la flèche d'un clocher; *lis Embourigo de bos* (les nombrils de bois), sobriquet des gens de Graveson (Bouches-du-Rhône), parce qu'on prétend que leurs nombrils, accrochés dès leur naissance au clocher gothique de leur paroisse, sont remplacés par des nombrils de bois; *ségo-embounil* (l.), couteau de sage-femme; *d'avrias cacha 'n pesou sus l'embourigo*, il avait le ventre plein et dur.

Qu'es acô : gorjo sêns dêt, vêtres sêns embourigo

E cuou sêns trau,

Devinas sêns pensa mau,

énigme populaire dont le mot est *toupin*, pot de terre.

Mau—di qu t'a lia l'embourigo!

L. D'ARVIEUX.

Ai pas fre, ai l'embourigo bouiêt.

LA SINSO.

Pèr li counfourta l'embourigo.

C. BRUEYS.

Lou major qu'èro un vièlh roudrigo

Dis en se gratant l'embourigo.

C. FAVRE.

PROV. Degun se pren

L'embourigo emé li dêt,

à l'impossible nul n'est tenu.

EMBOURJA, v. a. Troubler, v. *treboula*.

EMBOURJA, EMBOURJAT (l.), ADO, part. et adj. Troublé, ée. R. en, *bourja, embrouia*.

Embourlha, v. *embourgha*.

EMBOURNA (S'), S'EMBOURMA (g.), v. r. Se cacher dans un creux, se tapir dans son réduit, se terrer, v. *encauna*.

Emborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

Vitamen s'embournè dins soun amagadou.

ARM. PROUV.

Li farioi embourma lous anèls de mous dits,

F. DE CORTÈTE.

je le soufflèterais.

EMBOURNA, EMBOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Retiré dans un trou. R. en, *borno*.

Embourna (éventrer), v. *emboulina*.

EMBOURNAU, s. m. t. de marine. Dalot, trou, canal pour faire écouler les eaux du navire. R. *embourna, bournau*.

EMBOURNEGA (S'), v. r. S'ébouler, en Rouergue, v. *embousena*. R. *embournenc*.

EMBOURNEGADO, EMBOURNENCADO, s. f. Éboulement, éboulis, v. *embousenado*. R. *embournega*.

Embournenc, v. *embounadou*; embourni, v. *embouni*; embourni, v. *embourgna*.

EMBOURRA, AMBOURRA (g.), v. a. Embourrer, rembourrer, feutrer, v. *bourra*; drousser, carder la laine, v. *escarrassa*; ébourgeonner, en Rouergue, v. *desbourra*.

Embourra la bardo, rembourrer le bât; charger de coups.

Jou la 'mbourri, jou la càrdi.

G. D'ASTROS.

S'EMBOURRA, v. r. Se bourrer, manger avec excès.

Soun bast s'embourro, ses affaires s'embrouillent, vont à la débâcle.

EMBOURRA, EMBOURRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embourré, ée.

Beato embourrado, dévotion renforcée. R. en, *bourro*.

EMBOURRADOU, s. m. Droussette, grosse corde pour briser la laine, v. *escarrasso*. R. *embourra*.

EMBOURRAGE, s. m. Action d'embourrer, de drousser, d'ébourgeonner. R. *embourra*.

EMBOURRAIRE, s. m. Drousseur, peigneur de laine, v. *escarrassaire*. R. *embourra*.

EMBOURRASSA, v. a. Mettre du fourrage dans un drap de toile, envelopper d'un drap, v. *embourrouna*. R. en, *bourras*.

EMBOURRELI, EMBOURRELIT (l.), IDO, adj. Rondelet, ette, de petite taille, v. *redounet*.

Es tout embourrelit, il est tout rond de graisse. R. en, *bouirèu*.

EMBOURRICA, EMBOURIRICA, ABOURIRICA, BOURIRICA, v. a. Empiffrer, en Languedoc, v. *gava*.

Embourrique, ques, co, can, cas, con.

L'embouririco de pitango.

C. FAVRE.

S'EMBOURRICA (esp. *emborricarse*), v. r. S'empiffrer, se gorger, se farcir d'aliments comme une bourriche.

EMBOURRICA, EMBOURRICAT (l.), ADO, part. et adj. Empiffré, ée; gros et gras, gros repu.

Siguèt emboniricat coumo un barrièr d'arencs.

JOURDAN.

R. en, *bourricho*.

Embourrido, v. *emourrouïdo*.

EMBOURRISSA, ESBOURRISSA, EBOURRISSA, ABOURRISSA (esp. *emborissar*, carder), v. a. Mêler, embrouiller, enchevêtrer, en Gasconne, v. *abourrissa, embouia*.

Volon la desmaila, l'embourrisson que mai.

J. JAEMIN.

S'EMBOURRISSA, v. r. Se mêler, en parlant des cheveux ou d'un écheveau.

Piels, embourrissas-vous.

ID.

EMBOURRISSA, EMBOURRISSAT (g.), ADO, part. et adj. Mêlé, embrouillé, ée. R. en, *bourro*.

EMBOURROUMBA, v. a. Mettre le gros gre-lot à un mulet, v. *ensounaia*.

EMBOURROUMBA, EMBOURROUMBAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Qui a un gros grelot; embarrassé, ée, en parlant de l'estomac. R. en, *bourroumbo*.

EMBOURROUNA, v. a. Mettre du fourrage dans un drap de toile; mettre plusieurs habits à la fois; mettre en désordre, péle-mêle, v. *bourroula*.

S'EMBOURROUNA v. r. Se fagoter, se mal accou-trer, v. *embarrassa*.

EMBOURROUNA, EMBOURROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Plié dans un drap; en désordre, péle-mêle.

Figuras-vous, quand arribas,

E que dins vostre oustal troubas

Las cadièros embourrounadas.

J. LAURÈS.

R. *bourroun, bourroun-bourroun*.

EMBOURSA, EMBOUSSA (m.), (rom. esp. port. *embolsar*, it. *imborsare*, b. lat. *imbursare*), v. a. Embourser, mettre en bourse, v. *empoucha*; envelopper, engloutir, v. *engouli, engouloupa*.

S'EMBOURSA, v. r. S'enfoncer dans une encoignure, donner dans le panneau, tomber dans le filet; s'égarer, v. *empanela*.

Lou tèms s'embourso, le temps se couvre.

EMBOURSA, EMBOURSAT (l.), ADO, part. et adj. Emboursé, ée. R. en, *bourso*.

Emboursèl, v. esbudé; emboursela, v. esbudela; emboursi, emboursido, v. blusse, blusido.

EMBOURSO, s. f. Capsule, en Rouergue, v. *boursèu*. R. *emboursa*.

EMBOURTIGA (S'), v. r. Se blesser dans des buissons, v. *enroumega, espina*.

Embourtigue, ques, go, gan, gas, gon. R. en, *bourtigas*.

Embourun, v. *emboulun*.

EMBÓUSA, EMBOUSA (l.), v. a. Salir de bouse, crotter, v. *embousi*; envoyer paître, v. *enmerda*.

Se conj. comme *bousa*.

EMBÓUSA, EMBOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Crotté, ée, sali de bouse. R. en, *bóuso*.

EMBOUSC (b. lat. *imbosca*), s. m. Embûche (vieux), v. *agacho, las, tesuro, trabuquet*.

De nuech l'embousc.

M. DE NOSTRE-DAME.

R. *embousca*.

EMBOUSCA, EMBUSCA (l.), (rom. cat. esp. *emboscar*, port. *embuscar*, it. *imboscare*), v. a. Placer dans un bois, embusquer; monter un fusil, y mettre un affût; garnir de bois, de rameaux, v. *abousqui, enrama*.

Embosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon ou (m.) *embouèsqui, ousques, ousco, ouscan, ouscas, ouscon*.

Embosca de piètoun, placer des appeaux en embuscade.

S'EMBOUSCA, EMBOUSCA-S (b.), v. r. S'embusquer, s'enfoncer dans le bois.

Emésa carabino, aro pòu s'embousca.

F. GRAS.

EMBOUSCA, EMBOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Embusqué, ée, en embuscade.

Lis ome d'ou pais, embousca-de-long di routo.

ARM. PROUV.

Car élis sus camis demoron embouscats.

A. GAILLARD.

R. en, *bosc*.

EMBOUSCADO, EMBUSCADO (l.), (cat. esp. *emboscada*, rom. port. *embuscada*, it. *imboscata*), s. f. Embuscade, v. *embousc*.

Pèr rèndre lèsto l'embuscado.

G. ZERBIN.

Me farié descubi l'embuscado d'amour.

D. SAGE.

R. *embousca*.

Emboucat, v. abouscassi ; embouscun, v. embuscun.

EMBOUSENA, ESBOUSENA, EMBOULZENA, EMBOULZENNA, EMBOULNA, EMBOURNA, EMBOUNNA, v. a. Éventrer, vider, en Languedoc, v. *cura, esboudena, esbousa, esbudela* ; renverser, maltraiter, v. *abousouna*.

S'EMBOUSENA, v. r. Se lézarder, se fendre, en parlant d'un mur ; s'ébouler, v. *vedela*.

Es davalat à peno

Que l'oustal souscavat, peccaire, s'embouseno.

J. LAURÈS.

Aflaquido pès ans, lèu t'embousenaras.

M. BARTHÉS.

EMBOUSENA, EMBOUSENAT (l.), ADO, part. et adj. Éventré, éboulé, ée ; démolé, ie ; qui a du guignon, malheureux, euse. R. *en, bedeno, bouseno*.

EMBOUSENADO, EMBOUSENADURO, s. f. Éboullis, éboulement, v. *abousounaduro, emboulnadou, fougèu, vedèu*. R. *embousena*.

EMBOUSI, v. a. Remplir de bouse, embrener, v. *embousa* ; crever la panse, v. *esbousa*.

Embousisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *en, bouso*.

EMBOUSINA, v. n. Picoter, élaner, en parlant d'un abcès, v. *bousina*. R. *en, bousin*.

Embousouna, embousounaduro, v. abousouna, abousounaduro.

EMBOUSSA, v. a. t. de marine. Embosser ; marier un individu qui n'y était pas bien décidé, v. *debaussa*.

Embosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

S'EMBOUSSA, v. r. S'embosser ; se poster, v. *pousta*.

EMBOUSSA, EMBOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Embossé ; posté, ée.

Dousveissèu d'ou gros grun

Emboussa de maniero à defendre lei plano
Escupissien la mouert à mai de milo cano.

L. PÉLABON.

R. *en, bosso*.

Emboussa, emboussaire, v. embouta, emboutaire ; emboussa, emboussado, emboussadou, v. embaussa, embaussado, embaussadou ; emboussela, v. esboussela ; emboussuma, v. embaussema, embauma.

EMBOUSSURO, s. f. t. de marine. Embossure. R. *emboussa*.

EMBOUSTÈU, BOUSTÈU (esp. *mostela*), s. m. Fagot de 25 poignées de sarments de vigne, dans le Var, v. *boufanello, boutèu, broustèu*.

Un emboustèu de gavèu, un fagot de javelle.

EMBOUTA, EMBOUSSA (d.), (cat. *embotar*, esp. *embudar*, it. *imbottare*, b. lat. *imbotare*), v. a. et n. Entonner, verser dans un tonneau ou dans une outre, mettre en barrique, v. *embarrica* ; verser dans l'entonnoir, v. *embuta, enfouniha* ; remplir un boyau pour faire du boudin ou de la saucisse ; appâter, gorger une volaille, v. *embouca, gava* ; s'enfoncer dans une terre meuble, en Forez.

Embouto eent barrau de vin, il récolte cent barrau de vin ; embouta de garanço, mettre de la poudre de garance en barrique.

S'EMBOUTA, v. r. S'entonner ; s'embourber, en Dauphiné, v. *enfança*.

EMBOUTA, EMBOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entonné, ée.

Aquéu vin entina e embouta de man de mèstre.

ARM. PROUV.

R. *en, boutho*.

EMBOUTA (S'), S'EMBOUTARRA, v. r. Devenir bodeur, faire la moue, en Rouergue, v. *emboutigna, fougna*.

EMBOUTA, EMBOUTARRAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Bodeur, euse, maussade. R. *en, boutha, boutharra*.

EMBOUTADOU, EMBOUTAIRE (m.), **EMBOUTOUR** (a.), **EMBOUSSOUR** (d.), **EMBOUSSAIRE** (Velay, d.), **EMBOUSSOU** (lor.), (rom. *emboutayre*), s. m. Entonnoir, grand entonnoir ; tourbillon d'eau, v. *embut* ; trou dans le sol

par où s'écoulent les eaux de pluie, v. *aven* ; nombril de Vénus, plante, v. *escudet*.

Emboutadou pèr li saussisso, entonnoir de chareutier ; emboutaire de tafanari, clysoir.

E chourlo coume un emboutaire.

J. ROUMANILLE.

R. *embouta*.

EMBOUTADOUIRO, EMBUTADOUIRO (l.), s. f. Grand entonnoir en bois ou en fer-blanc, v. *emboutadou*. R. *embouta*.

EMBOUTAGE, EMBOUTAGI (m.), (b. lat. *imbottatura, imbottatus*), s. m. Action d'entonner, de mettre en barrique. R. *embouta*.

EMBOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui entonne le vin. R. *embouta*.

EMBOUTÈI, s. f. Poignée, dans l'Isère, v. *pougnado*. R. *emboutèu*.

Embouteia, v. emboutiha.

EMBOUTELA, BOUTELA (l.), v. a. Botteler, lier en botte, v. *enressa*.

Emboutelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

EMBOUTELA, EMBOUTELAT (l.), ADO, part. et adj. Bottelé, ée. R. *en, boutèu 2*.

EMBOUTELA, EMBOUTELAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des mollets, v. *pecouia, poumpilhat*.

Es bèn emboutela, il est bien jambé. R. *en, boutèu 1*.

EMBOUTELAGE, EMBOUTELAGI (l. g.), **EMBOUTELATGE** (l. g.), s. m. Bottelage. R. *emboutela*.

EMBOUTELAIRE, BOUTELAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Bottelleur, euse, v. *fenassie*. R. *emboutela*.

EMBOUTI (rom. cat. *embotir*, esp. *embutir*, it. *imbottire*), v. a. Rendre convexe, renfler, cambrer, bosseler, v. *boussela* ; t. d'orfèvre, emboutir ; bossuer, v. *enclouta* ; contre-pointer une couverture ou une jupe, v. *pica* ; écaucher, écraser, froisser, v. *espouti* ; entonner, v. *embouta* ; empiffrer, v. *embourrica*.

Emboutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Embouti de saussisso, faire de la saucisse ; que le drac l'emboutisco (Miral moundi), que le diable l'emporte.

S'EMBOUTI, v. r. Devenir convexe, prendre du ventre, v. *boumbi*.

EMBOUTI, EMBOUTI (l. g.), IDO, part. et adj. Renflé, cambré, bosselé, bossué, capitonné, contre-pointé, ée ; ventru, ue ; bouffi, ie.

Sarraïno emboutido, serrure à bosse ; crous emboutido, croix emboutie ; telo emboutido, toile piquée au plumetis ; fiellouso emboutido, quenouille de roseau refendu.

Argent blanc o daurat, plan o embotit.

CART. DE PERPIGNAN.

Car quinte plasé li a se sès acoumpagnat
Em de gents que vous fan uno mino emboutido !

D. SAGE.

R. *en, bout* (outre).

EMBOUTIDOU, s. m. Emboutissoir, outil d'orfèvre. R. *embouti*.

EMBOUTIDURO (it. *imbottitura*), s. f. Bosse, convexité ; bosse produite sur un objet de cuivre ou d'argent ; bouffissure du visage, v. *bousseladuro*. R. *embouti*.

EMBOUTIGA, v. a. Renfermer dans une boutique, mettre en magasin, rentrer au magasin, v. *enmagasina*.

Emboutigue, ques, go, gan, gas, gon.

EMBOUTIGA, EMBOUTIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. En boutique, en magasin. R. *en, boutigo*.

EMBOUTIGNA (S'), S'EMBOUTIGNA (rouerg.), v. r. Se refroger, se fâcher, boudier, v. *embouta 2, enfrougna, engrougna*.

Coumpren que laissa courre l'aigo

Vau mal qué de s'emboutigna.

A. LANGLADE.

EMBOUTIGNA, EMBOUTIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Refrogné, fâché, ée, de mauvaise humeur. R. *en, boutigna*.

EMBOUTIHA, EMBOUTIHA (a.), **EMBOUTELA, EMBOUTELHA** (lim. l. n.), (cat. *embottella*, esp. *embotijar*), v. a. et n. Mettre en bouteilles, décuver, v. *boutiha, enflasca* ; se gorger, v. *béure*.

Lou tèms emboutiho, le temps se couvre, se met à la pluie.

Las nivos soun en grand travail

D'emboutiha vers Aigo-Morto.

LAFARE-ALAIS.

EMBOUTIHA, EMBOUTELHAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en bouteille. R. *en, boutiho*.

EMBOUTIHA, EMBOUTIHA (m.), **EMBOUTELHAGEN** (lim.), s. m. Mise en bouteilles, v. *boutihesoun*. R. *emboutiha*.

EMBOUTIHAIRE, EMBOUTELHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui met en bouteilles. R. *emboutiha*.

EMBOUTINA (S'), v. r. Mettre des bottines. **EMBOUTINA, EMBOUTINAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a des bottines. R. *en, boutino*.

Emboutodouiro, v. emboutadouiro ; emboutorra, v. emboutarra ; emboutuma, v. embetuma et empoutumat ; emboutour, v. emboutadou.

EMBOUVA, EMBOUA (a.), v. a. Embouer, v. *enfanga* ; calfeutrer avec de la boue ou de la bouse, v. *bardissa, bousa, bouva, mauti*.

S'EMBOUVA, v. r. S'embourber, v. *empa-poula*.

EMBOUVA, ADO, part. et adj. Emboué ; calfeutré, ée. R. *en, bouvo*.

Emboxela pour embachela, embrassela ; emboya, emboyaduro, v. embaia, embaiaduro.

EMBRACAT, s. m. Hallier, buisson ? en Béarn, v. *bartas, brouca*.

E pèr lous embracats

S'enva dret à l'arrec ount sous bouéus soun entrats.

NABÈRO PASTOURALO.

R. *embrouea ou brouch*.

EMBRAGA (rom. *embragar*), v. a. Envelopper un fardeau dans un brayer, pour le transporter, v. *brago* ; revêtir, endosser, mettre, v. *carga* ; t. de marine, embraquer, v. *abraca*.

Embrague, ques, go, gan, gas, gon.

Embrago ti luneto, prend tes lunettes.

EMBRAGA, EMBRAGAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé d'un brayer ou de cordages.

Un barrichèu embraga pèr quatre cordo.

ARM. PROUV.

R. *en, brago*.

EMBRAIA, BRAIA (l.), (b. lat. *imbraccare*), v. a. Culotter, mettre une culotte à quelqu'un, v. *enculouta* ; envelopper un fardeau dans des cordes pour le porter plus facilement, v. *embraga* ; cingler un coup de fouet, v. *enjarreta* ; ramer les vers à soie, v. *embruga*.

Embraia 'n enfant, mettre à un enfant sa première culotte ; embraila 'no baudufo, envelopper une toupie dans sa corde, v. engrama ; embraila 'n aubrihoun, empailler un arbuste.

PROV. Quand uno fiarello embraila bèn soun fus, espouso pas un braïasso,

dicton servant à encourager les jeunes fileuses.

S'EMBRAIA, SE BRAIA, v. r. Se culotter, mettre ses braies, ses chausses, passer son pantalon.

S'embraia bèn aut, il a bien de la morgue ; embraila-te, mets ta culotte.

EMBRAIA, BRAIAT (l.), ADO, part. et adj. Culotté, ée.

Embraia just, qui a juste ce qu'il lui faut pour vivre ; mau embraila, mal accoutré ; la Gaulo embrailado (lat. *Gallia braccata*), nom que les Romains donnaient à la Gaule narbonnaise. R. *en, braio*.

EMBRAIADOU, s. m. Brassières, corsage de femme usité dans les Alpes, v. *coursel*. R. *embraia*.

EMBRAIADURO, s. f. Accoutrement, manière de s'habiller, v. *atrencaduro*. R. *embraia*.

EMBRAIAGEN, s. m. Action de culotter, d'habiller, d'envelopper ; agencement, v. *abihamen*. R. *embraia*.

Embraiga, v. embriaga.

EMBRAIO, s. f. pl. Branches qui entourent la couronne ou le tronc d'un arbre, v. *courtino* ; buissons qui encombrement un cours d'eau, v. *embuscun*.

Rebrounda lis embraila, nettoyer l'embranchement d'un arbre. R. *embraia*.

De moust lou tourdre ebrîeic.

C. PEYROT.

Autour dôu cabaret rodo,
Intro e n'en sort quand es embriai.

A. BIGOT.

Los notaris non devon estre hebriayes.

COUT. DE S. GILLES.

PROV. Lou vin fai l'embria, l'embria fai lou mau.

— Enfant, fôu e embria, i'es permès de tout dire.

EMBRIAGA, EMBRIAIGA (l. g.), **EMBRIAIGA, EMBRIEIGA, EMBREIGA, EMBREGA** (l.), **EMBRIAIGA, EBRIEIGA, ENBRIEIGA, ENBREIA, ENBRAIA** (rouerg.), **EMBRICA** (lim.), **EMBRINGA** (Velay), (cat. *embriagar, ubriacar*, esp. port. *embriagar, it. imbricare*), v. a. Enivrer, étourdir, donner des vertiges, v. *empega, encigala, enchuscla, enebria, enjuia*; embabouiner, v. *embabia*.

Embriague, ques, go, gan, gas, gon, ou *embriaigue, aigues, aigo, eigan, eigas, aigon*.

Embriaga la ribiero, empoisonner la rivière, v. *encouca; li flour embriagon*, les fleurs portent à la tête.

Se caligne, beve e pièi fume,
M'embriague d'un triple blais.

C. BLAZE.

Fuge lou pecat qu'embriago.

A. MATHIEU.

S'EMBRIAGA, v. r. S'enivrer, se griser.

S'embriago en parlant, il s'enivre de paroles; *s'embriaga coume un tourdre*, se souler comme une grive.

D'abord que vœi maridan Pauloun,
Embriaguen-nous touti.

ISCLO D'OR.

PROV. Se fau pas embriaga de soun vin.

EMBRIAGA, EMBRIAGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enivré, ée; étourdi, ie.

La terro es embriagado, la terre a bu profondément. **R. embria.**

EMBRIAGADISSO, EMBRIAIGUOSSO (l.), **EMBRIAGUEGNO** (nic.), **BRIAGUÊIRO, BRIAGUËRO** (g. b.), (cat. *embriaguesa*, esp. *embriagues*, it. *imbricchezza*), s. f. Ivresse, enivrement, v. *cigalo, enebriaduro, lignoto, mieto*.

Vivo l'embriagadisso,

La santo foulé de Diéu !

G. B.-WYSE.

Emé lou caud soulèu talo embriagadisso
Plôu dintre ièu en raisso d'or.

T. AUBANEL.

L'autre dins li grand vers pren l'embriagadisso.

M. DE TRUCHET.

R. embriaga.

EMBRIAGADO, UBRIAGADO (Var), s. f. Temps d'ivresse, v. *ebrieta*.

Durant l'ubriagado.

M. TRUSSY.

R. embriaga.

EMBRIAGADURO, ENBRIAIGARIË (l.), s. f. Ébriété, étourdissement causé par le vin, v. *enebriaduro*.

PROV. Uno bono embriagaduro

Nôu jour duro.

R. embriaga.

EMBRIAIGARE, EMBRIAIGARËL et **EMBRIAIGARËL** (l.), **ELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui enivre, v. *embriagant*. **R. embriaga.**

EMBRIAIGAMEN, ENBREIGAMEN (l.), s. m. Action d'enivrer ou de s'enivrer, enivrement, v. *embriagadisso*.

Es dins l'embreigamen.

B. FLORET.

R. embriaga.

EMBRIAGANT, EMBREIGANT (l.), **ANTO**, adj. Enivrant, ante, v. *enebriant*.

Ço que sentisse es nouvèl, embreigant.

B. FLORET.

R. embriaga.

EMBRIAGAS, UBRIAGAS (m.), **EIBRIGAS** (a.), **ASSO**, s. Grand ivrogne, vilaine ivrognesse, v. *ibrougnasso*.

Ah ! repliqué l'embriagas, s'avieü cinq sôu, ma bello, sariéu pas aici.

ARM. PROUV.

Ubriagasso, vous vouèli apprendre
A tant demoura de veni.

G. ZERBIN.

R. embria.

EMBRIAGO, EBRIAGO, EMBRIAIGO (l.), (esp. *embriago*), s. m. et f. Ivrogne, esse, v. *embria, ibrougno, souflo-moust, teto-fiolo*.

L'embriago enfeta ié cridavo.

J. ROUMANILLE.

R. embria.

EMBRIAGO, EBRIAGO, UBRIAGO (m.), **UBRIAGO** (a.), **EMBRIAIGO, EMBREIGO** (l.), **ABIRAGO, BIRAGO, VIRAGO, IRAGO** (g.), **BIDAGO** (rouerg.), **AVIRAGO, VIRAGO, AVIRAGE, IVIRAGE** (lim.), (rom. *abriaga, briaga*), s. f. Plante enivrante, ivraie, en Languedoc et Gascogne, v. *juei*; lotier corniculé, v. *embriagocabro*; gesse à larges feuilles, v. *jaisso*; inule visqueuse, v. *nasco*; doronic, plante qui empoisonne les chiens, v. *tamours*; valériane rouge, v. *caurello*; colchique d'automne, v. *bramo-vaco*; narcisse à bouquet, v. *mau-d'esto*; jasmin jaune, v. *escavilo*; coriaire, v. *rodo*; glaieul, v. *glavjôu*; fumeterre, v. *fumo-terro*; plantes ainsi nommées à cause des propriétés enivrantes qu'on leur attribue ou à cause de leurs fleurs couleur de vin; trigle ligne, *triglia lineata* (Lin.), poisson de mer; perche qui sert à boucher le trou de la cuve.

Embriago de prat, orchis à fleurs lâches.

El lou fesèc pulèu purga de la virago.

A. GAILLARD.

R. embria, ago.

EMBRIAGO-CABRO, ENBRIAIGO-CABRO (l.), s. m. Lotier corniculé, plante qui donne, dit-on, des vertiges aux chèvres, v. *cap-rous, galassoun, pèd-d'aucèu*. **R. embriaga, cabro.** **EMBRIAGOUN**, s. m. Petit ivrogne, v. *mous-quitoun*.

Un vièl embriagoun, un fameux acabaire.

F. GUISEL.

R. embria.

Embriai, embriaic, aigo, v. embria, ago.

EMBRICA, EMBRINCA, EMBRINGA, EMBRENCIA (rom. *embregar, embrescar*, esp. *embregar*, it. *imbrigare*), v. a. Empêtrer, embarrasser, embêter, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. *embarrassa*.

Embrigue, ques, co, can, cas, con.

S'EMBRICA, S'EMBRENCA, v. r. S'engager dans des lieux escarpés, v. *embrecaia*; s'empêtrer dans de mauvaises affaires, v. *embarata*; se prendre de grippe contre, se prendre en grippe, se brouiller, v. *brouia*.

EMBRICA, ADO, part. et adj. Empêtré, ée. **R. en, brie, brinc, brenc.**

EMBRICA (l.), **EMBRIGA, ESBRIGA** (m.), **EMBREGA, EIBREGA** (carp.), **EMBRISA, ESBRISA, EIBRISA** (rh.), **EBRISA** (d.), **EBREISA, DEBRIGA** (for.), **ESBRISA, EIBRIA, EBRIA** (a.), v. a. Brésiller, émietter, émiet, v. *embrenica, enfricuna*; égruger, briser, casser, v. *brisa, briga, roumpre, trissa*.

Embrigue ou *embrigue, ques, go, gan, gas, gon*.

Embriga, eibriga li mouto, briser les mottes.

Que lou darrié souspir qu'estrassara toun amo
Embrigue aussi lou couer d'aquéu que segur t'amo.

A. CROUSILLAT.

S'EMBRICA, S'EMBRIGA, S'EMBRISA, v. r. Se briser en mille morceaux, s'émier, s'émietter, se moudre en faisant une chute, s'excéder de fatigue.

Es ana s'embriga coumo un marrit toupin.

M. BOURRELLY.

Dins lou mourté d'un bouticari

S'embrigo l'amar e lou dous.

C. BRUEYS.

L'oundo s'embrigo contro l'oundo.

J.-F. ROUX.

EMBRICA, EMBRISA, EMBRICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Brésillé, émié, égrugé, brisé, ée, en miettes; moulu, ue.

Sièu tout embriaga, je suis harassé. **R. en, brico, brigo, briso.**

Embrica (enivrer), v. *embriaga*; *embrida*, v. *brida*; *embrièi, embrièic, èigo*, v. *embria, ago*; *embrieiga*, v. *embriaga*.

EMBRIANT, EMBRISANT, ANTO, adj. Qui brise, qui émiette.

Pèr sounta l'albigès de l'auristre embriagant.
J. MONNÉ.

R. embriaga.

EMBRIGASSA, EMBRICALHA (l. g.), **EMBRI-GALHA, ESBRIGALHA** (g.), **EBRELHA** (lim.), v. a. Concasser, briser en morceaux, v. *bricaia, engruna*.

Lous cal embriagalha à pousset e à pics.

D'ARQUIER.

L'embricalhes de trucs.

MIRAL MOUNDI.

S'EMBRIICALHA, v. r. Se briser, s'abimer au travail, s'excéder de fatigue, v. *amaluga*; s'engager dans les rochers, v. *embrecaia*.

EMBRIGASSA, EMBRICALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Concassé, brisé, ée.

Bancaus de marinès esbricalhats.

CÉNAC-MONCAUT.

R. en, brigai.

EMBRINA, EMBRIMA, EMBRESENA, v. a. Broyer, concasser, v. *esbréuna*; pour envénimer, v. *enverina*.

Embrimas, toumbara bèn mai d'uno brenico.

P. DE GEMBLoux.

R. en, brin, brisoun.

Embrinca, embringa, v. *embrica* 1; **embrincalha**, v. *embrecaia*.

EMBRINDA, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, en Languedoc, v. *espeianandra, estrassa*.

EMBRINDAT, ADO, part. et adj. Déchiré, dépenaillé, ée, en loques. **R. en, bringo.**

EMBRINGUE, s. m. Embarras, v. *embarras*. **R. embringa, embrica.**

Embriol, v. *embroui*; **embrioula**, v. *embe-louia*.

EMBRIOUN, EMBRIEN (m.), (rom. cat. *embrio*, esp. *embrion*, it. *embrione*, gr. *ἐμβριον*), s. m. t. sc. Embryon, v. *creaturoun, nadoun, pregnoun*.

Embrisa, v. *embrica*; **embriva**, v. *abriva*.

Embroga, v. *embraga*; **embrogogna**, v. *embargagna*.

EMBROI, EMBROUI (Var), **EMBROULH, EMBROUL** (l.), (esp. *embrollo*, it. *imbroglio*), s. m. Embrouillement, confusion, dédale, chaos, embarras, trouble, v. *emboui, engàmbi, pegas*; sollicitude, souci, cassement de tête, v. *pensamen*; t. de marine, cargue, v. *embroui*; se dit aussi de la renoucle des champs et de quelques autres plantes à graines crochues, en Rouergue, v. *auriflam*.

Êstre dins l'embroi, être dans l'embarras.

Aqui li a quauque embroui.

L. PÉLABON.

PROV. Facho la lèi, soun trouba lis embroi.

— Ounte l'a de goi,

l'a d'embroi.

R. embrouia.

Embroia, v. *embraia et embriaga*; **embronca**, v. *embranca*; **embronchi**, v. *embrounca*; **embronda**, v. *embranda*; **embrorsa**, v. *embrassa*; **embrossa**, v. *embrassa*.

EMBROUCA, v. a. Ramer des pois, v. *embrounda, enrama*; t. de chasseur à l'affût, attacher un appeau sur une baguette; percer avec une épine, v. *espina*.

Embroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Calo si fielat, embousco li piétoun, embroco li sambé, s'encabano, espéro un moumenet e siblo.

LOU PROUVENÇAU.

S'EMBROUCA, v. r. Se piquer avec une épine. **EMBROUCA, EMBROUCAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Ramé; piqué, percé d'une épine, plein d'épines, en Gascogne.

Malo espino l'aie picat !

Pèr toustem sies embroucat !

P. HOURCASTREME.

R. en, broco, broc 2.

EMBROUCA, EMBROUCHA (d.), (rom. esp. *embrocar*), v. a. et n. Verser à brocs, laver à grande eau; jaillir à flots, en Dauphiné, v. *espousca*.

Se conj. comme le précédent. **R. en, broc 1.**

EMBROUCACIOUN, EMBROUCACIEN (m.), **EMBROUCACIËU** (l. g.), (rom. *embrocacio*), s. f. t. de chirurgie. Embrocation, fomentation.

R. embrouca 2.

EMBROUCADOU (rom. *embrocador*), s. m. Égout (vieux) ?

Carriero de l'Embroucadou, nom d'une rue de Béziers. R. *embrouca* 2.

EMBROUCHA (b. lat. *embroccare*), v. a. Embrocher, v. *brouca*, *enasta*.

Embroche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

EMBROUCHA, **EMBROUCHAT** (l.), ADO, [part. et adj. Embroché, ée.

Vési li dindo embrouchado,
Manco que bon apétis.

A. PEYROL.

R. en, *brocho*.

EMBROUCHAGE, **EMBROUCHAGI** (m.), s. m. Embrouchement. R. *embroucha*.

EMBROUCHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui embroche. R. *embroucha*.

Embrouda, v. emboudra.

EMBROUI, **EMROI** (rh.), **EMBROLH**, **EMBRIOL** (l.), (v. fr. *breuil*), s. m. t. de marine. Cargue, ansette, cobe, petite corde attachée à une voile et servant à la carguer, v. *cargo-au-vènt*.

Embroui de la peno, embroui de la cagno, embroui d'ou quart, noms des diverses cargues d'une voile. R. *embroui* ?

EMBROUIA, **EMBROULHA** (l. g.), **EMBRUIA**, **EMBRULHA** (a.), (cat. esp. *embrollar*, port. *embrulhar*, it. *imbrogliare*), v. a. Embrouiller, v. *embrouia* plus usité.

Embroüie, ouïes, ouïo, ou (nic.) embroïe, oïes, oïo, ouïan, ouïas, ouïon ou oïon.

S'EMBROUIA, v. r. S'embrouiller.

EMBROUIA, **EMBROULHAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, *brouio*.

EMBROUIAMEN, **EMBROUIAMINI**, **EMBROULHAMINI** et **EMBROULHAMINI** (l.), (it. *imbrogliamento*), s. m. Embrouillement, imbroglio, v. *embroui*. R. *embrouia*.

EMBROUIASSA, ADO, adj. Qui est dans les brouillards, dans l'obscurité, v. *embrumassa*.

Coumo éro embrouiassa, lei pren pèr un aucèu.
DUBOIS.

R. en, *brouiassa*.

EMBROUIO-CARTO, **EMBROUIOUN** (nic.), (it. *imbroglione*), s. m. Brouillon, v. *brouioun*.

Aquel embrouio-carto
Li diguè d'un èr se.

P. BELLOT.

Es pas pèr vous flata, mai sias un embrouioun.

F. GUISEL.

R. *embrouia, embroui*.

Embrouissela, v. *esbroundela*; *embroul*, v. *embroul*.

EMBROULA, v. a. Embouer, crotter, en Gasconne et Querci, v. *empapoula, enfanga*.

S'EMBROULA, v. r. S'embouer; s'ebouler, v. *esbousa*. R. en, *brolo, bourroulo*.

Embrouma, embrouma, v. *embruma*.

EMBROUNC, **EMBROUNCH** (a.), **OUNCHO** (rom. *embronc*, *bronc*, cat. *bronc*, esp. *branco*), adj. Refrogné, ée, morose, maussade, v. *entrougna*.

Tèms embrounc, temps couvert, temps gris.

« Les Provençaux ont pendant longtemps prononcé le mot *embrons* pour s'exciter à une marche forcée. Les Cimbres, comme le dit Plutarque, criaient en allant au combat : *Embrons ! Embrons !* » (Fauris de S. Vincens). Plutarque écrit *Ambrons* et il ajoute que c'était le nom général des peuplades liguriennes, v. *Ambroun*. R. *embrounca*.

EMBROUNCA, **EMBROUNCHA** (lim.), **EMBRUNCA** (m.), **EMBROUNCHI** (d.), (rom. *embroncar*, *embronchar*), v. a. Heurter, v. *acupa*; choquer, refrogner, v. *rebufa*.

Embrouneque, ques, co, can, cas, con.

Tout l'embrouneco, tout l'arrête, tout le choque, tout l'offense.

S'EMBROUNCA, v. r. Chopper, broncher, se heurter contre, v. *abrounca*; se refrogner, rechigner, s'offenser, se mettre en colère; devenir menaçant, se couvrir, en parlant du temps.

S'embrounearié au fum d'uno pipo, un rien l'arrête.

I cros di toumbèu s'ouvertous
Si pèd tremoulant s'embrouneavon.

J. CANONGE.

Moun but eici n'es pas d'ennelica

Lou leitour dount lou front poudrié trop s'em-
M. DE TRUCHET. *lbrounca*.

EMBROUNGA, **EMBROUNCAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Heurté; refrogné, ée, bourru, ue, inquiet, ète; couvert de nuages.

Es toujour embrounca, il est toujours maussade; *es uno embrouncado*, elle est toujours de mauvaise humeur.

prov. Me sièu embrounca: ié dèu avé quauco puto enterrado,

se dit lorsqu'on choppe en marchant. R. en, *brounc*.

EMBROUNCADO, s. m. Heurt, choc, v. *brouncado*. R. *embrounca*.

EMBROUNCADURO, s. f. Air refrogné, maussaderie, mauvaise humeur, v. *facharié, mino*. R. *embrounca*.

EMBROUNDA, v. a. Garnir de branches, rammer des légumes, v. *embranca, enrama*.

S'EMBROUNDA, v. r. Se couvrir de rameaux.

EMBROUNDA, **EMBROUNDAT** (l.), ADO, part. et adj. Ramé, ée. R. en, *broundo*.

EMBROUNQUI, s. m. Obstacle, empêchement, v. *entravadis*.

Franc d'embrounqui, anaren à la tambourinado.

F. VIDAL.

R. *embrounca*.

Embrounsi, embrounsido, v. blusse, blussido; embrouisio, v. ambrouisio.

EMBRUDA, **EMBRUDI** (rom. *embrugir*), v. a. Ébruiter, divulguer, en Languedoc, v. *esbrudi* plus usité. R. en, *brut*.

EMBRUGA, **EMBRUGA** et **EMBRUIERA** (d.), v. a. Garnir de bruyères les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leurs cocons, v. *encabana, engenesta, enrama*.

Embrugue, ques, go, gan, gas, gon.

EMBRUGA, **EMBRUGAT** (l.), ADO, part. et adj. Garni de bruyère. R. en, *bruc, brusc*.

EMBRUGAGE, s. m. Action de rammer les vers à soie, bruyère pour les vers à soie, v. *enramage*.

Aprèsta l'embrugage, préparer la bruyère. R. *embruga*.

Embruiia, embrulha, v. *embrouia*.

EMBRUM, s. m. t. de marine. Embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, sur l'Océan, v. *pouverèu* plus usité. R. *embruma*.

EMBRUMA, **EMBROUMA** (m.), v. a. Couvrir de brume, bruiner, v. *nebla*; altérer la santé, indisposer, v. *magagna*; poudrer, dorer légèrement, v. *subruma*.

Embrumo d'or l'espigo

Qu'oundejo granado pès camps.

A. MIR.

S'EMBUMA, v. r. Devenir brumeux, se charger de vapeurs, s'obscurcir.

Quand la mar boufo e s'embrumo.

MIRÉIO.

EMBRUMA, **EMBRUMAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Embrumé; poudré; brunié, décoloré, étioilé, ée; sobriquet des gens de Pradelles (Aude).

Tèms embruma, temps brumeux; *blad embruma*, blé broui; *frucho embrumado*, fruit brunié; *embruma d'argent*, argenté; *embruma d'or*, doré.

prov. Embruma sus gelado

Noun es de durado.

R. en, *brumo, broumo*.

EMBRUMA, **EMBROUMA**, **EMBRÓUMA** (m.), (cat. *embromar*), v. a. Attraper, tromper sur quelque marchandise, v. *embarata, embourgina*.

S'EMBUMA, v. r. S'attraper, se laisser prendre, gagner quelque maladie honteuse, v. *empebra, empega*.

EMBRUMA, **EMBROUMA**, ADO, part. et adj. Pris avec une corde; attrapé, dupé; incommodé, indisposé, ée; attaqué par les vers, en parlant d'un vaisseau.

Li majourau d'ou vèu pèr ligagno embruma.

CALENDAL.

Amariéu mai èstre embrouma,
Avé la rasco vo la rougno.

T. GROS.

Pa proun tèms qu'es embrouma, il est malade depuis longtemps. R. en, *brume, broume, broumo*.

EMBRUMASSA, v. a. Couvrir d'épaisses brumes, v. *brouiarda*.

Las fourcos lançon de retals,
Que van embrumassa lous aïres.

A. MIR.

R. en, *brumasso*.

EMBRUN, **AMBRUN** (a.), (rom. *Embrezun*, lat. *Ebredunum*, *Eberodunum*), n. de l. Embrun (Hautes-Alpes), ancienne métropole des Alpes-Maritimes sous les Romains, ancien archevêché, siège de sept conciles.

Nosto - Damo d'Embrun, Notre-Dame d'Embrun, pèlerinage célèbre autrefois.

Embrunca, v. *embrouca*.

EMBRUNÉS, **ESO** (lat. *Ebredunensis*, *Eberodunensis*), adj. et s. Embrunais, aise, d'Embrun.

L'Embrunés, l'Embrunais, pays du Dauphiné qui avait Embrun pour capitale. R. *Embrun*.

EMBRUNI, **REMBRUNI** (d.), (rom. *esbrunir*), v. a. Rembrunir, assombrir, rendre morose, v. *ensourni*.

Embrunisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Acò vous embrunis

Qu'amen e que parlen e que canten encaro
La lengo deis ancian, lou teta-dous d'ou nis.

J.-B. GAUT.

S'EMBRUNI, v. r. Se rembrunir.

Quouro la nue s'embrunigué.

ID.

EMBRUNI, **EMBRUNIT** (l.), IDO, part. et adj. Rembruni, obscurci, ie; sombre, en parlant du temps.

A l'embruni, sus l'embruni, à la brune, à l'entrée de la nuit, v. *calabrun*.

Tout-aro es l'embruni, s'ajoucara l'aucèu.

J. GARNIER.

De l'aubo jusqu'à l'embruni.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. en, *brun*.

Embrussi, embrussido, v. blusso, blussido.

EMBRUTA, **BRUTA**, **EMBRUTI**, **BRUTI** (cat. *embrutar*, *embrutir*, it. *imbruttare*, *imbruttire*), v. a. Salir, tacher, souiller, v. *councha, ensali, ourresa*.

Embruti li rasin, salir les raisins, les couvrir de chaux, pour les préserver des maraudes.

Toun sang embrutira ma lamo.

J.-B. GAUT.

prov. Enfant, capelan e gau

Embrutisson un oustau.

S'EMBRUTA, **S'EMBRUTI**, v. r. Se salir.

Aviso-te, que t'embrutiries, prends garde de te salir.

Dintre noste fangas voules que s'embrutigue.

J. ROUMANILLE.

prov. Qu se lauso, s'embrutis.

— A faire sis affaire degun s'embruto li man.

EMBRUTA, **EMBRUTI**, ADO, IDO, part. et adj. Sali, ie, souillé, ée.

Oh! n'as pas embruti ta raubo blanquinello.

J. BRUNET.

R. en, *brut, uto*.

Embu, **embuc**, v. *embut*; **embuca**, **embucaire**, v. *embouca*, *emboucaire*; **embucado**, v. *bencado*; **embucas**, v. *embutas*; **embudela**, v. *esbudela*; **embuei**, **embuelh**, **embuelha**, v. *emboui*, *embouia*.

EMBUFA, v. a. Souffler, attiser, exciter, en Languedoc, v. *boufa, empura*.

Imaginas se l'embufèron

Contro l'ome qu'abissien tant.

O. BRINGUIER.

S'EMBUFA, v. r. Se mettre en colère, se fâcher, v. *emboutigna*.

EMBUFA, **EMBUFAT** (l.), ADO, part. et adj. En colère, de mauvaise humeur; exalté, ée, qui a la tête montée. R. en, *bufo*.

EMBUFERLA, v. a. Ensorceler, en Rouergue, v. *enmasca*. R. en, *bufello*.

Embui, v. emboufi.

EMBUGA, EMBOUIA (d.), (it. *imbucare*, mettre dans un trou), v. a. Comburer, imbibier, abreuver, v. *abëura, aboundi, boumbi, embarrri, embëure, endoua, estagna*.

Embugue, gues, go, gan, gas, gon.

Embuga 'no bouto, comburer une futaille; *embuga la bugado*, verser de l'eau dans le cuvier.

Fai me refresca toun eisino,
L'embugarai coumo se dëu.

C. BRUEYS.

Lou baselic n'a que verin
E tout ço que regardo embugo.

ID.

S'EMBUGA, v. r. S'imbiber, se saturer de liquide; boire outre mesure, se soûler.

Clemënt met lou nas dins soun got,
S'embugo e de rën se fai fauto.

J. ROUMANILLE.

EMBUGA, EMBUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Combugé, ée, v. *estanc*.

D'un famous vin la bouto es embugado.

A. CROUSILLAT.

EMBUGADA (it. *imbucatare*), v. a. Mettre à la lessive, entasser dans le cuvier, v. *bugada*.

EMBUGADA, EMBUGADAT (l.), ADO, part. et adj. Mis à la lessive, entassé dans le cuvier.

Quand Gardou s'èro embugada.

LAFARE-ALAI.

R. en, *bugado*.

EMBUGAGE, EMBUGAGI (m.), s. m. Action de combuger.

Tout lou tèms que duro l'embugage.

F. M. XAVIER.

R. *embuga*.

EMBUGLA, v. a. Assourdir, en Querci, v. *ensourda*. R. en, *bugle*.

Embui, embuia, v. emboui, embouia; embuienta, v. esbouienta.

EMBULA, EMBULLA, EMBULHA et **EMBUNLA** (l.), (b. lat. *inbullare*), v. a. Tromper, enjôler, séduire, duper, v. *engana, empouboula*.

Ah ! que l'amour tant bën fugue un pantai qu'em-
T. AUBANEL. [bulo !]

PROV. Quau se marido deforo, embulo o's embula.

S'EMBULA, v. r. Se tromper, s'attraper; faire un mauvais marché, un mauvais mariage. On dit de quelqu'un qui est dans ce dernier cas : *n'es pas ana à Roumo pèr s'embula*, par allusion aux bulles pontificales.

PROV. A prene e à douna
L'on pòu bèn s'embula.

— Qu chausis trop s'embulo,

ou

— A forço de chausi l'on s'embulo.

EMBULA, EMBULAT (l.), ADO, part. et adj. Trompé, dupé, ée.

N'a de plus fin que tu que se soun embula.

V. THOURON.

R. en, *bulo*.

EMBULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Trompeur, enjôleur, euse, v. *enganaire*.

A rèire, amour, traite embulaire !

CALENDAL.

R. *embula*.

Embulant, v. ambulant; embulh, v. emboui; embulha, v. embouia; embulhou, v. embouion; embulla (éventrer), v. esboudela; embullado (tripaille), v. budelado; embulle, v. esboulamen; embuni, v. embourigo; embuquet, v. embutet; emburga, emburgage, v. embarga, embargage.

EMBUSCA, EMBUSCHA (d.), (b. lat. *esbuscare*, ôter les buissons), v. a. Faucher et enlever les brindilles et herbes qui obstruent un cours d'eau, v. *faucarda, vispla*; garnir de bois, de rameaux, v. *embousca*; mettre une bûchette dans l'anus d'une cigale et la lâcher ensuite; éconduire quelqu'un, v. *empaia*.

Embusque, gues, co, can, cas, con.

Embusca 'no roubino, nettoyer d'algues un fossé d'écoulement; *embusca de figo*, enfilor des figues aux épines d'un buisson, pour les faire sécher.

S'EMBUSCA, v. r. S'embusquer, v. *embousca*.

EMBUSCA, EMBUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a fauché l'algue. R. en, *busco*.

Embuscado, v. embouscado.

EMBUSCAGE, EMBUSCAGI (m.), s. m. Nettoiement d'un cours d'eau, enlèvement des plantes aquatiques, v. *visplage*. R. *embusca*.

EMBUSCAIA, EMBUSCALHA (l.), v. a. Mettre un fêtu dans l'œil, offusquer la vue, v. *embourgna*.

Avès bouta lou nas dessus moun ut majour

E vous ai, paure vous, embuscaia la visto.

LOU CASSAIRE.

R. en, *buscaio*.

EMBUSCAIRE, s. m. Faucheur qui nettoie un cours d'eau. R. *embusca*.

EMBUSCUN, EMBOUSCUN, s. m. Herbes aquatiques que l'on enlève d'un cours d'eau, algue, v. *augo*; valisnérie, plante, v. *erbo-di-frisoun*.

E tant que pòuse desfrisouno

De l'embuscun que l'empresouno.

MIRÈIO.

R. *embusca*.

EMBUT, EMBUC (l.), (rom. cat. *embut*, esp. *embudo*, it. *imbuto*, b. lat. *embutum*, *embotum*, *embunum*, *inbucum*), s. m. Entonnoir, chantepleure, v. *canto-plouro, emboutaire, enfouni, entounadou, tourteirou, vieto*; tourbillon d'eau, tournant, v. *bouli-dou, moulinet, remoulin, revou*; gouffre où vont se perdre les eaux, issue naturelle d'un lac ou d'un marais, v. *aven, suci*; trou rempli de pierraille pour absorber les eaux, v. *abime*; biberon, ivrogne, v. *teto-bout*; imbécile, v. *bedigas*.

Embut de bouto, embut de fueio, entonnoir à futaille, entonnoir en planches; *embut de boudin*, boudinière; *jo d'embut*, jeu de gobelets; *fairo coula pèr un embut*, donner chichement, petit à petit; *fairo embut de la boutiho*, boire au goulot de la bouteille; *bouta si fenestro en embut*, entr'ouvrir ses volets; *douna d'embut*, évaser, donner de l'ampleur; *manca l'embut*, se tromper; *lis embut d'ou Rose*, les tourbillons du Rhône.

Conférer ce mot avec l'ar. *anbut*, flûte, avec le lat. *imbutus*, imbu, avec le prov. *embouta*, entonner, ou avec l'it. *buco*, trou.

EMBUTA, v. a. Entonner, verser dans l'entonnoir, v. *embouta, enfouniha*; appâter, gorger (cat. *embutir*), v. *embouca*.

Embuta la saussisso, entonner la saucisse.

Embuten-lou dai melhou.

A. MIR.

S'EMBUTA, v. r. Se mettre dedans, s'empêtrer, v. *embeta*.

Lembras-vous ben toujour de pas vous embuta,

De jamai barbata, de bêu-cop escouta.

P. DE GEMBLOUX.

R. *embut*.

Embutadoui, v. emboutadoui.

EMBUTAS, EMBUCAS (l.), s. m. Grand entonnoir. R. *embut*.

EMBUTET, EMBUQUET (l.), s. m. Petit entonnoir. R. *embut*.

ÈME, ÈMO (esp. *eme*, it. *emme*), s. m. et f. M, treizième lettre de l'alphabet, v. *M*; pour jugement, sens, v. *èime*.

ÈME, AMÈ, ANME (rouerg.), **DAMÈ** (Menton), **EMBE** (a.), **AMBE, DAMBE, AUBÈ** (l. g.), **ENDE, ANDE** (Gard), **EMBEI, BEI, MEI** (auv.), **ABEC** (bord.), **AVEQUE** (périg. d.), **AVEI, AVER, AVOU, ABOU** (a. d.), **EMB, AMB, EM, AM, DAM** (l. g.), **AB, DAB, DAP** (g. b.), (rom. *am, amb, ab*, lyon. *avè*, cat. lat. *ab*, hébr. *im, am, gr. ἀμ*), prép. Avec; par; moyennant.

Ème tu, avec toi; *èmè ièu*, avec moi; *em' èu, 'm' èu*, avec lui; *em' elo, 'm' elo*, avec elle; *em' èli, 'm' èli*, avec eux, avec elles; *èmè quau, amè qu*, avec qui; *em' un tau*, avec un tel; *rire em' uno femo*, rire avec une femme; *tua 'm' uno espaso*, tuer avec une épée; *parla 'mè douçour*, parler avec douceur; *anara 'mè vous*, il ira avec vous; *se fai emè touti*, il fréquente tout le monde; *counta 'mè li det*, compter sur ses doigts; *arriba 'mè lou batèu*, arriver par le bateau;

ounte vas emè la plueio? où vas-tu par cette pluie? *em' aquèu tèms poudès rën faire*, par ce temps-là on ne peut rien faire; *es pas bèn em' èu*, il est un peu fou; *a rën em' èu*, il n'a rien pour lui, il n'a aucune qualité.

Em' acò, 'm' acò, emb acò, avec cela, moyennant cela; ensuite; pourtant; *me sono, e 'm' acò me fai*, il m'appelle et puis il me dit; *em' acò vaqui*, et voilà; *em' acò pas mai*, et puis c'est tout; *e 'm' acò n'a pas tort*, et cependant il n'a pas tort; *em' acò que s'en passo*, avec ça qu'il s'en prive. Comme les Provençaux emploient fréquemment la locution *'m' acò*, qu'ils prononcent quelquefois *'m' ocò*, les marins des ports de l'Océan désignent par le sobriquet de *moèd* les Provençaux du littoral et ceux de Toulon en particulier. Les officiers de marine prétendent que le matelot *moèd* est incivilisé, raisonneur et peu discipliné.

Em' uno que, emè tout que, quoique, encore que; *emei, emeis, 'mei, 'meis*, contract. de *emè lei, emè leis*, avec les, dans le Var et les Basses-Alpes: *emei bèsti*, avec les bêtes, *emeis uei*, avec les yeux; *emès*, contract. de *emè les*, avec les, à Forcalquier; *emou, 'mou*, contract. de *emè lou*, avec le: *emou jouvèn*, avec le jeune homme.

Emè est usité à Avignon, Arles, Aix, Apt, Marseille, Toulon et Nice; *amè* appartient surtout au Comtat Venaissin.

Emegu, udo, part. p. du v. emèure, v. es-mèure; *emei, emeis*, v. emé; *emela*, v. en-mescla; *emelha*, v. esmeraviha; *emelié, emello, emellou*, v. amelié, amelo, ameloun.

EMENDA, EMBENDA (querc.), **EIMENDA** (g.), **ESMENDA** (a.), **AMENDA** (m.), **AMANDA** (rom. *emendar, esmendar, smendar, mendar*, cat. *esmenar*, cat. esp. port. *emendar*, it. lat. *emendare*), v. a. et n. Amender, corriger, é-mender, v. *courregi*; condamner à l'amende, v. *gaja*; compenser, v. *coumpensa*; fumer la terre, en Querci, v. *fuma*; bénéficier, en Béarn, v. *prouficha*; porter le nom d'un ascendant ou d'un parent, dans les Alpes: *es-mendo soun paire*, il porte le nom de son père.

S'EMENDA, EMENDA-S (b.), v. r. S'amender, se corriger; se dédommager.

Me cal emenda.

A. GAILLARD.

Toutis nous emendaren.

ID.

Si nou s'eimendon pas.

G. D'ASTROS.

EMENDA, EMENDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Amendé, ée; mis à l'amende.

Vès-eici ço qu'an decida,

Souto peno d'être amenda.

A. PEYROL.

EMENDABLE, AMENDABLE (toul.), **ABLO** (rom. *amendable*, it. *ammendabile*), adj. Amendable, qui peut ou doit être amendé, ée, être mis à l'amende.

En aquel cas s'elo s'abilho

Pèr pourta dol, es amendablo.

P. DUCÈDRE.

R. *emenda*.

EMENDAIRE, ESMENDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *emendaire, esmendador*, esp. *emendador*, it. *emendatore*, lat. *emendator*), s. Correcteur, réformateur, trice, v. *refourmaire*.

EMENDANIEN, ESMENDANIEN, AMENDAMEN, ENMENDOMEN (alb.), (rom. *emendament, esmendamen*, it. *emendamento*), s. m. Amendement, v. *meiourie*.

E qu'un enmendomen en nous puesco vesé.

A. GAILLARD.

R. *emenda*.

EMENDANÇO, ESMENDANÇO (a.), (rom. *c-mendacion*), s. f. Dédommagement, v. *des-damajamen*.

Pèr esmandanço.

F. VIDAL.

R. *emenda*.

EMENDIÉ, EMBENDIÉ (g.), s. m. Fumier, en Querci, v. *fens*. R. *emenda*.

EMENDO, EMBENDO (querc.), **EIMENDO** (auv. g.), **ESMENDO** (bord.), **AMENDO, MENDO** (rh.), **AUMENDO** (d.), (rom. *emenda, cymenda, esmenda, asmenda, esmanda, menda*, cat. *esmena*, esp. *emenda*, it. port. b. lat. *emenda, ammenda*), s. f. Amende, corréction péculniaire, v. *aiado, band, multo, pèco*; renvoi qu'on fait à une pièce d'écriture.

Paga l'emendo, payer l'amende; *metre à l'emendo*, mettre à l'amende; *sus peno d'emendo*, sous peine d'amende; *faire emendo ounourablo*, hê *eimendo d'aunou* (g.), faire amende honorable.

Braves gafous, bello muraio,
Ounte un barboulaire escrivié
Emendo à quau ié pissarié.

C. FAVRE.

S'i fasiau rendre las emendos.

H. BIRAT.

R. *emenda*.Emendolo, emendoulo, v. *mendolo*.

EMIENDRA (*dépression*), s. f. Le col de l'E-mendra, près Grenoble. R. *amendri*.

Emento, v. *mento*; *emenusa*, v. *amenusa*; *emera*, *emeraudo*, v. *esmera, esmeraudo*; *emeravilha, emerbelha*, v. *esmeravilha*.

EMERGENT, EMERGENT (l.), **ËNTO, ENTO** (rom. *emergent*, esp. it. *emergente*, lat. *emergens, entis*), adj. t. sc. Émergent, ente.

En tous les casus civils et criminels emergens el dici loc.

COUT. DE MONTCUQ.

Emeri, v. *esmeri*; *Emeri*, v. *Eimeri*; *emerrita*, v. *merita*.

EMERMA, v. a. Émietter, en Limousin, v. *amerma, embriga*.

EMERMA, ADO, part. et adj. Émietté, ée. R. e, *merme*.

Emés, v. *emai*; *emés pour emé les* (avec les), dans les Alpes; *emessa*, v. *enmerça*.

EMESTRA (rom. *amaestrar, amajestrar*, préparer, élaborer), v. a. Décruer du fil, en Limousin, v. *descrusa*.

Emestre, èstres, èstro, estran, estras, èstron. R. e, *mèstre*.

Emeta, v. *umeta*.

EMETI, EMETIC (l.), **EMETIQUE** (rh.), (cat. *emetich*, it. esp. port. *emetico*, lat. *emeticus*), s. m. Émétique, v. *bounitòri*.

EMETRE (rom. *esmetre*, esp. *emitir*, lat. *emittere*), v. a. Émettre, v. *traire*.

Se conj. comme *metre*.

ÉMÉS, EMETUT (g.), *ESSO, UDO*, part. et adj. Émis, ise.

Eméulha, v. *desmesoula*; *emèure*, v. *esmòure*; *emian*, v. *mian*.

EMIAULOT, adj. Maigre, long, efflanqué, en Forez, v. *linge*.

EMICICLE (lat. *hemicyclium*), s. m. t. sc. Hémicycle, v. *miejo-luno*.

Emié, iejo, *pour e mie, miejo*.

EMIEJA, EMIECHA (l.), v. a. Partager, affermer une terre à mi-fruit, v. *partefa*. R. e, *mié, miejo*.

EMIGRA, AMIGRA (m. rh.), (cat. esp. port. *emigrar*, it. *emigrare*, lat. *emigrari, admi-grare*), v. n. Émigrer, v. *despaïsa*.

Damos de naut parage,

Lèn emigrarés.

H. BIRAT.

S'EMIGRA, v. r. Émigrer.

EMIGRA, EMIGRAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Émigré, ée.

Suslou camin dis emigra.

AD. DUMAS.

EMIGRACIOUN, EMIGRACIEN (m.), **EMIGRACIÉ** (l. g. d.), (esp. *emigracion*, it. *emigrazione*, lat. *emigratio, onis*), s. f. Émigration.

Quand faugué parti pèr l'emigracioun.

ARM. PROUV.

De sis emigracioun rên l'a recoumpensa.

J. DESANAT.

EMIGRANT, ANTO, adj. et s. Émigrant, ante. R. *emigra*.

EMILÉ, MILE (rom. *Amiel*, it. esp. *Emilio*, lat. *Emilius*), n. d'h. Émile, v. *Amiel*.

EMILIAN (esp. it. *Emiliano*, lat. *Emilianus*), n. d'h. Émilien, v. *Emilioun*.

EMILIO, MELIO, MELI (d.), (rom. *Amelha*, cat. esp. it. *Emilia*, lat. *Amilia*), n. de f. Émilie, v. *Amèli*.

EMILIOUN, MILIOUN (lat. *Amilianus*), n. d'h. Émilien.

Sant Emilioun, saint Émilien, abbé au diocèse de Bordeaux, mort en 767. R. *Emile*.

EMILIOUN (SANT-) (rom. *Sent-Milion*, b. lat. *Sanctus Amilianus*), n. de l. Saint-Émilien (Gironde), célèbre par ses vins rouges.

Li baumo de Sant-Emilioun, les grottes de Saint-Émilien, où furent découverts les députés girondins Salles, Guadet et Barbaroux, qui s'y étaient cachés sous la Terreur.

Emina, éminado, éminalado, éminai, éminau, v. éiminado, éiminai.

EMINENCI, EMINENÇO (nig.), **EMINÊNCIO** (l. g.), (rom. cat. esp. port. *eminencia*, it. *eminenza*, lat. *eminentia*), s. f. Éminence, v. *auturo*; titre honorifique.

Mountara sus uno eminênço

Pèr vèire de pu luen tout soun pichot troupeu.

N. SABOLY.

EMINÈNT, EMINENT (l. g.), **ËNTO, ENTO** (cat. *eminent*, it. esp. port. *eminente*, lat. *eminens, entis*), adj. Éminent, ente, v. *rele-va*.

Counsèu eminènt, espèce de cour de cassation établie à Aix par le comte de Provence Louis III (1424); *eminènti qualita, eminèntei qualita* (m.), *eminèntos qualitats* (l. g.), éminentes qualités.

EMINENTAMEN (cat. *eminèntment*, it. *eminèntemente*), adv. Éminemment. R. *eminènt*.

Emino, v. *eimino*.

EMIPTÈRI, adj. et s. m. t. sc. Hémiptère, ordre d'insectes, v. *mouseaio*.

Lou nieroun de l'oullivié apartèn à l'ordre dis emiptèri.

F. BLANCHIN.

EMIR (rom. *amirau, amiralh, amirat*, ar. *amir*, commandant), s. m. Émir, dignité arabe.

Lou prince Girofle, emir de Coustantino, l'assie-javo.

ARM. PROUV.

EMISFÈRI (rom. *emysperi*, cat. *emisferi*, it. *emisferio*, esp. port. *hemisferio*, lat. *hemisphaerium*), s. m. t. sc. Hémisphère.

Pèr la gràci de l'engèni e l'amiracioun di dous emisfèri.

G. B.-WYSE.

EMISFÈRI, EMISFÈRIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Hémisphérique. R. *emisfèri*.

EMISSÀRI (cat. *emissari*, it. port. *emissario*, esp. *emisario*, lat. *emissarius*), s. m. Émissaire.

Lou bòchi emissari, le bouc émissaire, expression biblique, v. *coudouis*.

Enfin lou faus Janet en fidèl emissari

Fai soutri lous fourrous al noum del coumissari.

J. JASMIN.

EMISSIOUN, EMISSION (m.), **EMISSIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *emissio*, esp. *emision*, it. *emissione*), s. f. t. sc. Émission, v. *gisele, jît*.

Emissolo, v. *meissolo*.

EMISTIQUE (cat. *hemistiqui*, it. *emistichio*, gr. *ἡμιστίχων*), s. m. t. de prosodie. Hémistichie.

EMIM..., v. par enn les mots qu'on ne trouvera pas par enn: comme emmanda, emmasca, v. enmanda, enmasca.

Èmo, v. *ème*; *èmo*, v. *èime*; *emoda*, v. *amouda*; *emoinde*, v. *môuse*; *emojenca*, v. *desmaïenca*; *emolle*, v. *mole*; *emoluc*, v. *malu*; *emoluca*, v. *amaluga, desmaluga*; *emoni*, v. *emani*; *emou pour emé lou* (avec le).

EMOUCIOUN, EMOUCIEN (m.), **EMOUCIÉU** (l. g.), **EMOUCIÉU** (d.), (rom. *esemocio*, it. *emozione*, lat. *emotio*), s. f. Émotion, v. *mouvemen*.

Eici lou chin plen d'emoucioun

Vers lou cèu aubouro sa pato.

H. MOREL.

EMOUCIOUNA, EMOUCIOUNAT (l.), ADO, adj. Qui a de l'émotion, ému, ue, v. *esmougu*.

Uno foulo respetuouso es intrado ai cementèri emouciounado.

J. BESSI.

R. *emoucioun*.

Emouda, v. *amouda*; *emougna, emougna-do*, v. *mougna, mougna-do*; *emougut, udó*, v. *esmougu, esmoure*; *emoula, emoulaire, emou-letto*, v. *amoula, amoulaire, amouletto*.

EMOULIÈNT, EMOULIÈNT (esp. *emoliente*, it. port. *emolliante*, lat. *emolliens, entis*), s. m. t. sc. Émollient, v. *remoulimen*.

Emoulou, v. *mouloun*; *emoulouga*, v. *ou-moulouga*.

EMOULUMEN, AMOULIMEN (g.), (rom. *emolumen*, *esmolument*, cat. *emolumen*, it. esp. port. *emolumento*, lat. *emolumentum*), s. m. Emolument; provision, denrées, en Gas-cogne, v. *fourre*.

Lous amoulimens de la vito.

G. D'ASTROS.

Emoun, v. *mouloun*.

EMOUNA, EMOUNDA (Azaïs), (rom. *esmundar*, lat. *emundare*), v. a. Émonder, tailler les branches, épointer, émonner, écourter, en Limousin, v. *rebrounda*; couper les cheveux fort courts, bretauder, essoriller, v. *rougna*; nettoyer les grains, v. *mounda* plus usité.

EMOUNA, ADO, part. et adj. Émondé, ée.

EMOUNA (S'), v. r. Boudier, en bas Limousin, v. *emounina, fougna*. R. e, *mouno*.

EMOUNADO, S. f. Épointement; mécompte, en Limousin, v. *meseomte*. R. *emouna*.

EMOUNADURO, s. f. Émondes, criblures (G. Azaïs), v. *rebroundiho, moundiho*. R. *emounda*.

Emounèia, v. *esmouneda*; *emounil*, v. *em-bourigo*.

EMOUPTISIO (esp. *hemoptisia*, it. *emotossia*), s. f. t. de médecine. Hémoptysie.

EMOUPTOUÏ, EMOUPTOUÏC (l. g.), **ICO** (rom. *emoptoie, emptoie, ica*), adj. t. sc. Hémoptoïque, qui crache du sang.

Emourcha, v. *moucha*; *emourchado*, v. *moucado*; *emoucheto*, v. *moucheto*; *emoure*, v. *esmoure*.

EMOURRAGIO (it. *emorragia*, cat. esp. *hemorragia*, lat. *hemorrhagia*), s. f. t. sc. Hé-morragie, v. *sannamen*.

EMOURROÛDAU, EMOURROÛDAL (l.), **ALO** (rom. *emorroïdal*, esp. port. *hemorroydal*, it. *emorroidale*), adj. t. sc. Hémorroïdal, ale. R. *emourrouïdo*.

EMOURROÛDO, AMOURROÛDO, EMOURRIDO, EMOURRIDO (m.), **EMOURRIDOS** (l.), **EMARRIDOS** (lim.), (it. *emorroide, morroide*, port. *hemorroida*, esp. *hemorroydas*, lat. *hemorrhoides*), s. f. pl. Hémorroïdes, v. *moureno* plus usité.

En premié lioc el sentiguèt

Açaval uno amourrouïdo

Que li barrèt lou foundamen.

D. SAGE.

Loun lard qu'avès manja, à ma maire servié

Pèr si freta leis imourrido.

LOU CASSAIRE.

Emoussa, v. *esmouta*; *emoustilha*, v. *emoustilha*; *emouta*, v. *esmouta*.

EMPA, contract. de *e noun pas*, dans le Var:

Fau travaia empa dourmi, il faut travailler et non pas dormir.

Empabouta, v. *empavouta*.

EMPACA (esp. *empacar*, *empaqueter*), v. a. Presser, tasser, faire entrer par force, v. *ensaca*.

*Empaque, ques, co, ean, cas, eon.**S'EMPACA*, v. r. S'entasser, v. *amoulouna*.

Dins lous chais ount s'empacon lous grus.

J. JASMIN.

EMPACA, EMPACAT (l. g.), ADO, part. et adj.Pressé, tassé, ée. R. *en, paco*.

Empacarra pour encaparra; *empach*, v. *empache*.

EMPACHA, EMPECHA (auv. d.), **EMPEICHA, EMPEITA, EMPITA** (lim. auv. d.), **EMPETA** (Velay), (rom. *empachar, empachar, empechar, empaitar*, cat. *empactar*, esp. port. *empachar*, it. *impacciare*, b. lat. *impactare*,

lat. *impedicare*), v. a. Empêcher, embarrasser, entraver, v. *empedega*, *empedi*, *entra-va*; engager une clef, v. *engavacha*, *entra-vaça*; embrouiller, v. *embouia*.

Empache, aches, acho, achan, achas, achon, ou *empêite*, *êites*, *êito*, *êitan*, *êitas*, *êiton*.

Quau empacho ? qui empêche de faire cela ? *empacho pas que n'a pas tort*, n'importe, il n'a pas tort ; *empacho pas qu'es dau-mage*, n'importe, c'est dommage.

PROV. Fau voulé ço qu'on pòu pas empacha.

S'EMPACHA, EMPACHA-S (b.), v. r. S'entraver, s'enchevêtrer, s'enlacer, s'empêtrer ; se mêler d'une affaire ; s'abstenir ; se faire obstacle, se gêner mutuellement.

Pode pas m'empacha de, je ne puis m'empêcher de.

EMPACHA, EMPACHAT (l.), ADO, part. et adj. Empêché, entravé, embarrassé, empêtré, troublé, ée.

Siéu empacha, je suis occupé ; *paniè empacha*, panier plein ; *ai li man empachado*, j'ai les mains embarrassées ; *femo empachado*, femme enceinte ; *eseagno empachado*, écheveau embrouillé ; *es un empêita*, c'est un irrésolu.

D'abord la diablesse de rimo
Présento sa difficulta
A l'esprit pas man empêita.

M. DE TRUCHET.

EMPACHA, v. a. Nommer, appeler, v. *nou-ma*. R. en, *pache* ?

Empachaca, v. empachega, empedega.
EMPACHADOU, EMPACHADOUIRO, s. Chose qui empêche, obstacle, v. *acipadou*, *empacho*.
Metre empachadou, mettre empêchement.

N'es pas que que fugue, quand uno bouto lagre-mejo, de ié metre empachadouiro sus-lou-cop.

ARM. PROUV.

EMPACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *impacciatore*), s. et adj. Celui, celle qui empêche. R. *empacha*.

EMPACHAMEN, EMPACHOMEN (l.), EMPACHEMEN (bord.), (rom. *empachamen*, *empachament*, *empaytament*, cat. *empatxament*, it. *impacciamento*), s. m. Empêchement, opposition, v. *nouiso*.

Me daran quauque empachamen.

C. BRUEYS.

PROV. Marchand sênso argènt, empachamen de fiero.

R. *empacha*.

EMPACHATIÉU, IVO, IEVO, IÉUVO (it. *impacciativo*), adj. Incommode, gênant, embarrassant, ante, v. *empaehous*.

Noum empachatiéu, nom difficile à prononcer.

Dins de rode forço mai empachatiéu.

F. BLANCHIN.

Segnour, vous remerciéu
Pèr avé desgaja moun verbe empachatiéu.

A. MAUREL.

R. *empacha*.

EMPACHE, EMPACHI (m.), EMPACH (l. g. bord.), IMPACH (a.), (rom. *empatche*, *empatsi*, *empag*, *empaig*, *empait*, *empah*, cat. *empatx*, *empats*, *empaig*, esp. port. *empa-cho*, it. *impaccio*), s. m. Obstacle, embarrass, choix incommode, v. *oustacle*.

Metre d'empache, élever des difficultés ; *pourta empache*, douna empache, faire empache, fa 'mpach (l.), empêcher, incommode ; nuire à la pêche, embarrasser les pêcheurs.

La tourre de l'empach jamai noun soui estat.

D. SAGE.

Noun demandon res qu'un empach
Pèr noun veni paga lour rènto.

J. MICHEL.

Pèr faire coundanna lous que te fan empach.
JOURDAN.

A noueste imen rènn pourra metre empache.

A. CROUSILLAT.

PROV. Quand lou dis autre fai envejo, acò siéu fai empache,
quand on est envieux, on est mécontent de son sort. R. *empacha*.

Empachega, v. empedega.

EMPACHIE, EMPACHEC (g.), PACHIÉU, PACHIOU (b.), POUCHIÉU, POUISSIÉU, PUCHÉU (g.), (rom. *empachier*, *empacher*), s. m. Embarras, obstacle ; opposant, rival, importun, v. *entravadis*.

Siéu priva d'aquel empaché.

M. SENES.

Se dins lou tèms que dias la santo messo,
Vesias qu'un ai beguèsse au benechié,
Coumo farias pèr li metre empaché ?

J.-F. ROUX.

Faire pachiéu, *hè pouchiéu* (g.), embarrasser, faire ombrage ; *tira d'ou pouchiéu*, tirer d'embarras ; *se tira d'ou pouchiéu*, s'eloigner.

Béue e minja sès nat pouchiéu.

G. D'ASTROS.

Tira de l'empach la que li fa pouissiéu.

F. DE CORTÈTE.

Miramoundo l'empacho, elo es sur soun pouissiéu.

ID.

Pachiéu, *pouchiéu*, *pouissiéu*, paraît être une corruption de *empachié* et de *oupousi-ciéu*. R. *empach*.

Empachiéu, v. empachous.

EMPACHO, EMPACHUCO (l.), EMPACHI (d.), EMPÈCHE (b.), EMPÊITO (rouerg.), (rom. *empacha*, *empaïta*), s. f. Empêchement, difficulté, obstacle, entrave, v. *antibaïssou*, *arrestadou*, *impoco*.

La clau d'or trobo ges d'empacho.

J.-B. GAUT.

R. *empacha*.

EMPACHO-CAMIN, EMPACHO-CAMI (l. g.), s. m. Chose qui embarrasse le chemin, personne gênante, v. *entravadis*.

Jou soui lou paure vièl, un empacho-cami.

F. DE CORTÈTE.

R. *empacha*, *camin*.

EMPACHO-SARRAIO, EMPACHO-SARRA-LHOS (l.), (qui mêle les serrures), s. m. Brouillon, fâcheux, v. *embrouïo-carto*.

Vous tratan de traite e d'empacho-sarraio.

ARM. PROUV.

EMPACHOURLOUS, EMPACHEIROUS, EMPACHOURLIÉU, EMPACHOURLIÉ, OUSO, OVO, adj. Embrouillé, ée, difficile, v. *embouïous*.

Mot empachourlous, mot difficile à retenir ou à prononcer ; *questioun empachourlous*, question difficile à résoudre.

Noun fonguèt tant empachourliéu.

G. ZERBIN.

R. *empacho*.

EMPACHOUS, EMPACHIÉU (m.), OUSO (esp. *empachoso*), adj. Embrouillé, ée, difficile, v. *embarrassous*. R. *empache*.

Empachuga, v. empedega.

EMPACHUN, s. m. Tout ce qui empêche, chose ou personne gênante, v. *empachié*, *souquet*. R. *empacha*.

Empacienci, empaciènt, v. *impacienci*, *impaciènt*.

EMPAPA, EMBAFA (l.), (esp. *empapar*, *imbiber*), v. a. Gorgier, empiffrer, souler, v. *empapoula* ; enorgueillir, v. *gounfla* ; frapper, atteindre avec un projectile, v. *empega*.

S'EMPAPA, v. r. Se gorgier, s'empiffrer ; s'enfler d'orgueil.

Pèr s'empapa pire que bèsti bruto.

J. DÉSANAT.

EMPAPA, EMPAFAT (l.), ADO, part. et adj. Empiffré, ée, soulé, oulé.

Empafa de cervello e de sang.

ISCLO D'OR.

R. en, *paf*.

EMPAI, EMPALH (l. g.), s. m. Menue paille qu'on sépare du grain en le vannant, en Guienne, v. *païun*, *poutrasso*. R. *empaia*.

EMPAIA, EMPALHA (l. g.), (rom. port. *empalhar*, it. *impalhare*), v. a. Empailler, garnir de paille, v. *paia* ; jeter de la paille sous les animaux, v. *apaia* ; congédier avec mépris, par allusion aux cigales que les écoliers font envoler avec une paille dans l'anus, v. *embusca*.

Empaia de terraio, emballer de la poterie

avec de la paille ; *empaia sis eselop*, mettre de la paille dans ses sabots.

S'EMPAIA, v. r. Se mettre à la paille, se coucher.

Avans de m'empaia, chiquère dos anchoïo.

L. ROUMIEUX.

EMPAIA, EMPALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empaillé, ée.

Sèmblès empaia, tu es planté comme un terme ; *n'ia d'orre empaia*, il y a bien des affaires, bien du grabuge. R. en, *païo*.

EMPAIAGE, EMPAIAGI (m.), EMPAIAGE (auv.), s. m. Empaillage. R. *empaia*.

EMPAIAIRE, EMPALHAIRE (l. d.), ARELLO,

AIRIS, AIRO, s. Empailleur, ense. R. *empaia*.

EMPAIAT, EMPALHAT (l. g.), s. m. Garniture de paille.

Lou vin taca la toualho, e mau-grat l'empalhat

Lou veïre fin es rout.

J. RANCHER.

R. *empaia*.

EMPAIETA (s'), v. r. t. de marine. Se bastinguer.

EMPAIETA, ADO, part. et adj. Bastingué, ée. R. en, *païeto*.

EMPAINO, EMPOAINO, s. f. Tablette d'un four, sur laquelle on appuie la pelle, en Dauphiné, v. *faudo*. R. en, *pan*.

EMPAIOUSI, EMPAIOUIRE (Var), v. a. Remplir de pailles.

Empaiousisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. S'EMPAIOUSI, v. r. Se remplir les cheveux de pailles, se vautrer dans la paille.

EMPAIOUSI, EMPALHOUSIT (l. g.), IDO, part. et adj. Qui a des pailles dans les cheveux ou sur l'habit. R. en, *païous*.

Empaira, v. *païra*.

EMPAISANA (s'), S'EMPAISANA (l. g.), v. r. Se faire paysan, s'habiller en paysan, v. *apaï-sani*.

Se voulès nous pintra, coumo cal, lous pastous, Grands moussus, empaïsanas-vous.

J. JASMIN.

R. en, *païsan*.

Empaïssela, v. empeïssela.

EMPALA, EMPARA (rouerg.), (cat. esp. port. *empalar*, it. b. lat. *impalare*), v. a. Empaler ; entourer de pieux, soutenir avec des pieux, palissader, v. *empalissa* ; enfoncer la barre d'une presse dans l'œil de la vis ; mettre le garrot dans le moulinet d'une charrette ; prendre avec le levier le corps qu'on veut mouvoir, v. *enclava*.

Empalo mai, enfonce davantage le levier.

Ti fariéu empala, s'erian dins lou Levant.

P. BELLOT.

Nuech e jour fariéu de malur,

Empalariéu tôtei lei Turc.

G. BÉNÉDIT.

Esperas dounc la fin, avans de dire : empalo !

SIGA.

EMPALA, EMPALAT (l. g.), ADO, part. Empalé, ée. R. en, *paü*.

EMPALA, v. a. Prendre avec une pelle.

Empala lou pan, mettre le pain sur la pelle, pour l'enfourner.

EMPALA, EMPALAT (l. g.), ADO, part. Mis sur la pelle. R. en, *palo*.

Empalafica, v. palafica.

EMPALAMEN (esp. *empalamiento*), s. m. Empalement. R. *empala* 1.

EMPALANQUIT, IDO, adj. Mis sur le pavois, dans le vers suivant :

Pèr l'aulo vitòrio empalanquit.

A. FOURÈS.

R. en, *palane*, *palaneo*.

Empalauma, v. empauuma.

EMPALESOUN, EMPALASOU (l.), s. f. Partie d'une barre de pressoir qui entre dans la vis ; autel d'un four, tablette de pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. *faudo*. R. *empala*.

EMPALETA, v. a. Échalasser, en Dauphiné, v. *empeïssela* ; éclisser, v. *estela*.

Empaleta'n bras, maintenir un bras fracturé avec des attelles. R. en, *palet*.

Empalifica, empaloufica, v. palafica.

EMPALIGOUTA, v. a. Échalasser la vigne, v. *carassouna*, *empeïssela*, *engardouna*.

Empaligote, otes, oto, outan, outas, o-ton.

EMPALIGOUTA, ADO, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, paligot.

EMPALISSA, PALISSA, PAREISSA (m.), (esp. *empalissar*, it. *impalissare*), v. a. Palissader, palisser, v. *palissada*.

Soun bârri fort que l'empalisso.

MIRÈIO.

EMPALISSA, EMPALISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Palissadé, ée. R. en, palis.

EMPALISSOUNA, APALISSOUNA, PALISSOUNA (d.), PAREISSOUNA (m.), APAREISSOUNA, APAREICHOUNA (a.), v. a. Échalasser, v. *empaligouta*; ramer des légumes, v. *en-rana*.

Dins lou Dôufnat, empalissounon la vigne, en Dauphiné, on échalasse la vigne.

EMPALISSOUNA, ADO, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, palissoun.

EMPALISSOUNAMEN, PALISSOUNAMEN, s. m. Échalassement. R. *empalissouna*.

EMPALOT (LOU PONT D'), n. p. Le pont d'Empalot, près Toulouse.

Empalot est pour en Palot, messire Palot. EMPALUNA (it. *impaludare*), v. a. Conduire dans les marais, pousser dans le bournier, v. *ensagna*.

Empaluna 'no manado, pousser un troupeau de bœufs dans les marécages.

S'EMPALUNA, v. r. S'enfoncer ou s'égarer dans les marais; se changer en marais.

Dins la liunchour que s'empaluno.

MIRÈIO.

EMPALUNA, ADO, part. et adj. Qui est dans les marais. R. en, palun.

EMPAMPANA (S'), v. r. Se couvrir de pampres, v. *enramela*.

E Bèu-Caire s'empampano

E lou pople a tresana.

A. ARNAVIELLE.

EMPAMPANA, EMPAMPANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couvert de pampres.

Au pèd de las colos flouridos e empampandos de soucos.

ID.

R. en, pampo, pampounoun.

Empan, v. pan.

EMPANA, v. a. t. de boullanger et de meunier. Mettre le grain dans la trémie pour le moudre. R. en, pan.

Empanacha, v. emplumacha plus usité.

EMPANELA (esp. *empandillar*), v. a. Prendre dans un panneau, mettre dans l'embarras, duper, tromper, v. *arrapa, embarata*; t. de marine, empenner, mouiller une petite ancre en avant d'une autre plus grosse.

Empanelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Emé si bëlli resoun cercon qu'à vous empanela.

ARM. PROUV.

S'EMPANELA, v. r. Donner dans le panneau, v. *engana*.

EMPANELA, EMPANELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Attrapé, ée.

Enfin eles m'avien tant ben empanelat

Que iéu noun sabiéu plus de quint bossa flêcho.

D. SAGE.

R. en, panèu.

EMPANELAGE, EMPANELAGI (m.), s. m. t. de marine. Empennelage. R. *empanela*.

EMPANELLO, s. f. t. de marine. Empennelle, petite ancre amarrée à une plus grande, v. *panèu*. R. *empanela*.

EMPANI, v. a. Déjeter, ployer, v. *envela*.

Empanisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Empani l'ounour, faire brèche à l'honneur.

S'EMPANI, v. r. Se déjeter; prendre un faux pli.

EMPANI, EMPANIT (l. g.), IDO, part. et adj. Déjeté, ployé, ée. R. en, pano 1.

EMPANI, IDO, IO, adj. Couvert de taches, sale, en parlant d'un verre ou d'une glace, en Dauphiné, v. *ensali*. R. en, pano 2.

EMPANOUN, AMPANOUN (v. fr. *empen-non*, partie d'une flèche), s. m. t. de charpentier. Empannon, chevron assemblé dans un

arétier; t. de charretier, extrémités postérieures du brancard d'une charrette. R. *empena*.

Empansela, empanseladou, v. empeissola, empeisseladou.

EMPANTENA, v. a. Prendre dans un filet ou dans une nasse, embarrasser, v. *embourgina, empanela*.

S'EMPANTENA, v. r. Tomber dans le filet, v. *emboursa*.

EMPANTENA, EMPANTENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embarrassé, ée.

Souï empanenat coumo un poul dins un arpat d'estoupos.

A. MIR.

PROV. Degun de mai empanena que lou que tèn la padeno.

R. en, panteno.

EMPANTO, s. f. Grand projet, château en Espagne, dans les Alpes. R. *empento*?

EMPAPEIRA (cat. *empaperar*, esp. *empapelar*), v. a. Plier dans du papier, envelopper dans du papier.

Empapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

EMPAPEIRA, EMPAPEIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plié dans du papier.

D'espiglo empapeirado, des épingles fichées dans du papier. R. en, *papié*.

EMPAPIHOUNA, EMPAPIHOUNA (rouerg.), EMPOULHONA (l.), v. a. Embéguiner, coiffer d'un linge en forme de béguin, en Rouergue, v. *enmouneca*. R. en, *papihoun*.

EMPAPIHOUTA, PAPIHOUTA, EMPAPIHOUTA (l. g.), v. a. Orner de papillotes, mettre en papillotes.

Empapihote, otes, oto, outan, outas, o-ton.

S'EMPAPIHOUTA, v. r. Mettre ses cheveux en papillotes.

EMPAPIHOUTA, EMPAPIHOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a les cheveux en papillotes, qui est en papillotes. R. en, *papihoto*.

EMPAPOULA, EMPAPOURLA (l.), (it. *impappare*, cat. *empapar*), v. a. Gorgier de bouillie, empiffrer, v. *empafa*; repaître de chimères, v. *abèura*; envaser, embouer, v. *enfanga, enlima*.

Empapole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

S'EMPAPOULA, v. r. S'empiffrer; s'embourber.

Quand veiren la griseto al bal s'empapourla.

J. AZAÏS.

EMPAPOULA, EMPAPOURLAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empiffré; emboué, ée. R. en, *papolo*.

EMPAQUETA, PAQUETA (l.), PACTA (auv.), (cat. esp. *empaquetar*), v. a. Empaqueter, v. *amanela, estapouna*.

Ambé de fial vous n'empaqueto

Quaucos-unos pèr l'amiguet.

G. AZAÏS.

S'EMPAQUETA, v. r. S'empaqueter; s'envelopper.

EMPAQUETA, EMPAQUETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empaqueté, emmaillotté, ée. R. en, *paquet*.

EMPAQUETAGE, EMPAQUETAGI (m.), s. m. Action d'empaqueter. R. *empaqueta*.

EMPAR (esp. *emparo*), s. m. Rempart, v. *emparo, rampar*, plus usités. R. *empara*.

EMPARA (rom. cat. *emparar, amparar*, it. b. lat. *imparare*), v. a. Soutenir, appuyer, défendre, protéger, garantir, en Gascogne, Béarn et Forez, v. *apara* plus usité; apprendre, à Nice et en Béarn, v. *aprendre*; pour empaler, v. *empala*.

Estudia pèr empara, étudier pour apprendre.

PROV. NIÇ. En gastant s'emparo,

en gâtant on apprend.

S'EMPARA, v. r. S'emparer, se saisir; s'appuyer.

L'aigo s'empare d'ou camin, l'eau envahit le chemin; *emparo-te d'acò*, empare-toi de cela; se n'es emparado, elle s'en est emparée. R. en, *para*.

EMPARA, v. n. Fuir, en parlant d'un vase ou d'un tonneau, en Limousin, v. *espira, raia*.

Aquelo barrico n'emparo, ce tonneau fuit; *ma bourso n'a empara*, mon argent est parti. R. *despara*.

EMPARADISA (v. fr. *emparadiser*, it. *imparadizare*), v. a. Mettre en paradis, placer dans le ciel.

Lou bon Diéu lis emparadise!

AD. DUMAS.

Ah! s'es vrai, m'emparadises.

F. GRAS.

S'EMPARADISA, v. r. Aller en paradis.

EMPARADISA, EMPARADISAT (l. g.), ADO, part. et adj. En paradis.

Dins uno anto passiou es emparadisa.

G. B.-WYSE.

R. en, *paradis*.

Emparifica, v. palafica.

EMPARAULA (cat. *emparaular*), v. a. et n. Conclure un marché verbalement, faire des conventions verbales, en Béarn.

EMPARAULA, EMPARAULAT (l.), EMPARLA (lim.), ADO (rom. *emparaulat, emparlat, ada*, it. *imparolato*), part. et adj. Qui a la parole facile, disert, erte.

Es bèn emparaula, il est éloquent. R. en, *paraulo*.

EMPARAULI (S'), v. r. Dovenir parleur, verbeux, euse.

Quand lous counvivos se sarréron

Del dessèr, s'emparauligéron.

J. AZAÏS.

R. en, *paraulo*.

Emparcaida, emparcaira, v. emprecaria.

EMPAREDA, v. a. Entourer de murs, surtout de murs en pierres sèches, v. *enmurata, pareda*; ramer les vers à soie, v. *encabana, engenesta*.

EMPAREDA, EMPAREDAT (l.), ADO, part. et adj. Entouré de murs. R. en, *paret*.

Emparedaire, v. paredaire.

EMPARENÇO, s. f. Cabane de branchages où un chasseur se tient caché pour lâcher le filet sur les ramiers au moment de leur passage, en Gascogne, v. *barrado*. R. en, *parenço*.

EMPARENTA (rom. cat. esp. port. *emparentar*, it. *imparentare*), v. a. et n. Apparenter, s'apparenter, v. *aparenta*.

Emparente, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

PROV. Quau lèu endènto,

Lèu emparento,

dès que l'enfant a percé ses dents, la mère redevient grosse.

S'EMPARENTA, v. r. S'allier, devenir parent.

EMPARENTA, EMPARENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Apparenté, ée. R. en, *parent*.

EMPARGA, v. a. Parquer un troupeau, enfermer, environner, v. *casteja, embarra, encasta, enclaire*; encaisser un cours d'eau, v. *enqueissa*.

Empargue, gues, go, gan, gas, gon.

Empargo,

Nourris e relargo

Soun cavalin blanc.

A. MATHIEU.

Empargant mèstres e mouturos.

B. FLORET.

EMPARGA, EMPARGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Parqué, ée, enclos, ose.

Escaire verd, bèn emparga.

LAFARE-ALAIS.

R. en, *pargue*.

Emparissouna, v. empalissouna.

EMPARO, EMPARE (bord.), (rom. *ampara*, cat. *empara*, esp. *emparo*, b. lat. *empara, ampara*), s. f. Rempart, défense, v. *bârri, rampar*; barre de nuages qui apparaît à l'horizon, v. *parado*.

A l'emparo, au devant, en Guienne; *porto d'Emparo*, nom d'une porte de la ville de Castres; *Sant-Julian d'Emparo*, Saint-Julien d'Empare (Aveyron).

Lou tron barrulo alin dins uno emparo sournou.

A. CROUSILLAT.

En sautant seis emparo.

M. BOURRELLY.

R. *empara*.

Emparroucina, v. empresina.

EMPARTI (S'), v. r. Partir, s'en aller, s'é-lancer, v. *parti*.

Se conj. comme *parti*.

Cadun lou trawai laisso e s'empart à l'endré.

F. V.

La councórdio celésto irritado s'emparte.

J. RANCHER.

Darrié li midu s'empartien li caïau.

C. RIEU.

La tressusour s'emparté tout-d'un-tèms.

M. TRUSSY.

EMPARTI, **EMPARTIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Parti, ie; emporté, ée. R. *en, parti*.

EMPASSA (rom. cat. *empassar*), v. a. Avaler, gober, ingurgiter, gruger, v. *avala, degoula, tranquila*.

Empassa de baloto, avaler des pilules; *empassa dis uei*, avaler des yeux; *empassa senso mastega*, ne faire que tordre et avaler; *esquieho, empasso*, gobe-moi ça; sitôt pris, sitôt gobé; *n'en empasso la salivo*, l'eau lui en vient à la bouche; *empassarié'n biou e touti si bano*, il avalerait un bœuf et ses cornes; *se n'empassa pour se n'en passa*, s'en passer.

EMPASSA, **EMPASSAT** (l.), **ADO**, part. Avalé, ée. R. *en, pas*.

EMPASSAIRE, s. m. Entrée de l'œsophage, pharynx, v. *gargassoun, trahidou*. R. *empassa*.

EMPASTA, **AMPASTA** (g.), (rom. cat. esp. port. *empastar*, it. b. lat. *impastare*), v. a. Empâter, donner la pâte à la volaille; engluier, empêtrer, v. *empega, envisca*.

S'EMPASTA, v. r. Se remplir de pâte; se nourrir de potages succulents; s'empêtrer, s'embourber, v. *enfanga*.

EMPASTA, **EMPASTUT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empâté, empêtré, ée; couvert de pâte; mou comme de la pâte; encroûté de préjugés.

Pan empasta, pain pâteux; *lou moulin s'es empasta*, se dit d'un moulin dont la meule s'arrête, quand le grain trop humide se transforme en pâte plutôt qu'en farine.

Sa bouco èro touto empastado.

J. AZAIS.

R. *en, past, paslo*.

EMPASTAMEN, s. m. Empâtément. R. *empasta*.

EMPASTELA, v. a. et n. Transformer en tourteau, en pâte; empâter, coller, v. *empasla*; t. de batteur, avoir ses gerbes mouillées par la pluie, v. *fougasso*.

Empastelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Lei pâurei prefachié riscon d'empastela.

R. GRIVEL.

Dequé pòu èstre acò qu'aquí vous empastello?

A. ARNAVIELLE.

EMPASTELA, **EMPASTELAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Empâté, ée. R. *en, pastèu*.

Empastela (fermer à clef), v. *empestela*; *empastifera*, *empastiferla*, v. *empestifera*.

EMPASTISSA, **EMPASTICA** (rouerg.), **EMPA-TUSCLA** (it. *impasticiare*), v. a. Poisser, engluier, v. *emplastra*.

S'EMPASTISSA, v. r. S'engluier.

EMPASTISSA, **EMPASTISSAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Poissé, englué, ée. R. *en, pastis*.

EMPATA, **EMPAOUNA**, **ENFATA** et **FATA** (l.), v. a. Envelopper de chiffons, couvrir de compresses une partie blessée, bander une plaie, v. *embendela*.

EMPATA, **ENFATAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de chiffons ou de compresses.

Acé la man empataado, avoir la main serrée dans des bandes de vieux linge.

Aquéu bras sauno, es empata.

C. BLAZE.

R. *en, pato 2, paloun, falo*.

EMPATAMEN, s. m. t. de maçonnerie. Empâttement d'un mur, partie extérieure des fondations. R. *en, pato 1*.

EMPAOUCA, v. a. Entasser, envlioter le foin, en Gascogne, v. *amoulouna*.

Empaloque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. *en, patoe*.

EMPAOUHA, **EMPAOULHA** (l. g.), v. a. Envelopper dans de vieux linge, emballer, em-

mitoufler; embarrasser, encombrer, embourber, v. *enfanga*.

S'EMPAOUIA, v. r. S'emballer, entrer dans un gâchis.

EMPAOUIA, **EMPAOULHAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Emballé, emmaillotté, embarrassé; empêtré, embourbé, ée.

L'enfant empatoia coume li pastouréu.

S. LAMBERT.

Un bouire empatoia dins un cros de palun.

CALENDAL.

R. *en, patoui, patouias*.

EMPATROUNA, v. a. Donner, rendre maître d'une chose, v. *douna*.

Li empatrourèron lou noum que s'es mantengu jusqu'aro.

LOU CASSAIRE.

S'EMPATROUNA, **S'EMPATROUNISA**, **S'EMPATROUNISA** (v. fr. *s'empatronner*, it. *impadronirsi*), v. r. S'empatroniser dans une maison.

EMPATROUNA, **EMPATROUNAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Impatronisé, ée. R. *en, patroun*.

Empatufa, v. enmasca; *empatuscla*, v. *empastissa*; *empaufila*, v. *enfaufila*.

EMPAUMA, **EMPALUMA** (g.), **EMPLANA** (auv.), (esp. *empalmar*, it. *impalmare*, lat. *palmare*), v. a. Prendre dans la main, recevoir une balle dans la paume de la main et la renvoyer, v. *recassa*; paumer la guele, appliquer un soufflet, v. *empega*; *empaumer*, s'emparer de l'esprit de quelqu'un, v. *embaourina*.

Vos que l'empaume? veux-tu un soufflet? *la pòu l'empaumè*, la peur le saisit.

Mount-Fort de soun constat s'empresso

D'empauma lou prince Louis.

H. BIRAT.

S'EMPAUMA, v. r. S'infatuer, v. *enfoulia*.

EMPAUMA, **EMPAUMAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Empaumé; souffleté, ée. R. *en, paumo*.

EMPAUMADO, **EMPAUMA** (d.), s. f. Coup donné avec la paume de la main, v. *paumado, psume*.

Grumo que la mar abaris

E qu'uno empaumado abouris.

A. LANGLADE.

R. *empauma*.

EMPAUMAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui empaume, emboiseur, v. *engannaire*; qui donne des soufflets, v. *baec-laire*. R. *empauma*.

EMPAUME, **ALAPALME** (l.), **EMPLAN**, **AMPLAN** (auv.), **AMPLON** (d.), s. m. Soufflet sur la joue, coup, v. *baecèu, paume*. R. *empauma*.

EMPAURI, **ESPAURI** (rom. *empaubriri*, *empaubrezir*, *empauresir*, cat. *empobrir*, it. *impaurire*), v. a. et n. Appauvrir; devenir

pauvre, v. *apauri*.

S'EMPAURI, v. r. S'appauvrir.

PROV. Quau bastis

S'empauris.

EMPAURI, **EMPAURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Appauvri, ie.

PROV. L'oumorno n'a jamai empauri degun.

— Dieu te garde d'un riche empauri

E d'un paure enrichi!

R. *en, paure*.

Empauruga, v. *espauruga*.

EMPAUSA, **EMPAUVA** (m.), (rom. *empausar*), v. a. Mettre dedans, déposer; tanner, mettre le cuir dans la fosse où est le tan, v. *rouda, rusca*; recevoir l'eau dans sa chaussure, v. *aseiga*; reposer, v. *repausa*; pour imposer, v. *impausa*.

S'EMPAUSA, v. r. Se reposer, se tranquilliser.

EMPAUSA, **EMPAUSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Reposé, ée. R. *en, pausa, pauso*.

EMPAUSADOU, **EMPAUVAOUDOU** (m.), s. m. Fosse à tan, v. *ruscado*. R. *empausa*.

EMPAUTA, **EMPAUTRA** (d.), v. a. Embourber, v. *enfanga, enlounda*; pour greffer, v. *empèuta*.

L'imèn voulié empauta moun amo

Dins un ridicule proujèt.

T. GROS.

S'EMPAUTA, v. r. S'embourber.

PROV. Quau toumbo dins la pauto,

Au-mai cerco à-n-en sourti, au-mai s'empaauto.

EMPAUTA, **EMPAUTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, ée. R. *en, pauto, pauto*.

EMPAVAIOUNA, **PAVAIOUNA**, **PAVALHOUNA** (l.), v. a. Arbrorier le pavillon, pavoiser, v. *a-bandeira, pavesa*.

EMPAVAIOUNA, **PAVALHOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pavoisé, ée.

Noste Rose emé si barco empavaionado.

H. CLAIR.

R. *en, pavaion*.

EMPAVOUTA, **EMPAABOUTA** (l. g.), v. a. Endormir avec du pavot, v. *eneouca, endourmi*. *Empavote, otes, olo, outan, oulas, oton*.

R. *en, pavol*.

EMPE, s. m. Grande consoude, plante, en Rouergue, v. *empès, erbo-di-cime*. R. *empès*.

EMPEBRA (it. *impepare*), v. a. Poivrer, v. *pebra*.

S'EMPEBRA, v. r. Se poivrer; manger du poivre; gagner une maladie honteuse, v. *emblesca*; prendre des poux, v. *empesouli*.

EMPEBRA, **EMPEBRAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Poivré, ée. R. *en, pebre*.

EMPECADA, **EMPECADAT** (l.), **ADO**, adj. Qui est dans le péché, plongé dans le péché, v. *pecadov*.

Dins un cors terrencous nascut empecadat.

A. VILLIÉ.

R. *en, pecal*.

Empecha, v. *empacha*; *empêche*, v. *empacho*.

EMPECOUIA, v. a. t. de chasse. Lacer, accoupler, v. *acoubla*.

S'EMPECOUIA, v. r. Se lacer, s'accoupler, en parlant des chiens qui restent attachés l'un à l'autre.

EMPECOUIA, **ADO**, part. et adj. Attaché par les parties sexuelles, lacer, ée. R. *en, pecoui*. *Empedau pour emperau*.

EMPEDEGA, **EMPETEGA** (g.), **EMPEITRA**, **EMPETRA** (rouerg.), **EMPETOUGA** (querc.), **EMPACHEGA**, **EMPACHUGA**, **EMPACHOUCA**, **EMPACHACA**, **EMBADACA**, **EMBADAGA** (l.), (rom. *empedegar*, *empachugar*, lat. *impedicare*), v. a. Empêcher, embarrasser, empêtrer, impliquer, enlacer, v. *empacha, embourgina*.

Empedegue, gues, go, gan, gas, gon.

S'EMPEDEGA, **S'EMPETEGA**, v. r. S'embarasser, s'occuper, s'empêtrer, se surcharger.

Ount la naturo s'empetego

Dem pintra, dem embernissa.

G. D'ASTROS.

EMPEDEGA, **EMPACHEGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Embarrassé dans les filets ou dans les affaires.

PROV. Lou mai empachegat es lou que tèn la co de la sartan.

EMPEDEGOUS, **EMPETEGOUS** (g.), **OUSO** (rom. cat. *impeditiu*), adj. Embarrassant, ante, importun, une, fâcheux, euse, v. *embarassous*. R. *empedega*.

Empedemi, v. *empudenti*.

EMPEDI, **IMPEDI** (nic.), **EMPEDOUIRE** (Var), (rom. *impedir*, *impidir*, cat. esp. *impedir*, it. lat. *impedire*), v. a. Empêcher, empêtrer, entraver, embarrasser, v. *empacha*; lasser, fatiguer, ennuyer, v. *embouni*; pour infecter, v. *pudi*.

Empedisce, isses, is ou isse, issèn, issès, isson; *empedisèu*; *empediguère* ou *empedisèri* (m.); *irai*; *irieu*; *isse, issen, is-sès*; *igue*; *iguèsse*; *issènt*.

Empedisce-lou de s'endourmi, empêche-le de s'endormir.

EMPEDI, **EMPEDOUI**, **IDO**, part. et adj. Empêché, embarrassé, ée; irrésolu, ue; prohibé, ée.

Tè, ve, aquelo es fouerto! sias empedi?

LOU TRON DE L'ÈR.

Cadun countènt, franc d'ou couble empedi

Qu'avie regrèt de n'en avé tant di.

J.-F. ROUX.

Siéu pas mau empedi! rên dins la bassaqueto.

F. CHAILAN.

EMPEDIMEN (rom. *empedimen*, *impedimen*, cat. *empediment*, esp. port. it. *impedimento*, lat. *impedimentum*), s. m. Empêchement, v. *empachamen* plus usité.

Mette empedimen, mettre empêchement.

R. *empedi*.

EMPEDOCLO (lat. *Empedocles*), n. p. Empédocle, philosophe sicilien.

Empedoclo, têtto premicro,
Anè dôu garagai pica dins la brasiero.

M. BOURRELLY.

EMPEGA, EMPEJA (d.), **IMPEJA** (Velay), **EMPIOJA** (d.), (rom. cat. esp. port. *empegar*, lat. *impicare*), v. a. Poisser, gluer, coller, v. *pega, apeg, rampega, envisa*; empêtrer, embarrasser, v. *empedega*; attraper, escroquer, v. *arrapa*; appliquer un soufflet, giffler, v. *emplastra*; pocharder, griser, v. *embriaga, enchuscla*.

Empeque, gues, go, gan, gas, gon.

Vos que t'empeque? veux-tu une giffle? *empego-lou*, colle-le; giffle-le; *aquelo empego*, *aquelo empego au nas*, celle-là est drôle; *me n'empeque uno*, il me fit une brioche, il me dit une saillie ou une bêtise.

S'EMPEGA, v. r. Se poisser, s'engluier, se coller, s'empêtrer; se griser, s'enivrer, en style familier, v. *enebria*.

PROV. Quau s'empego pèr Toussant,
Se n'en tèn tout l'an.

EMPEGA, EMPEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Collé avec de la poix, enduit de poix; embarrassé, ée; pris de vin, gris, pochar, v. *embria, pegue*.

M'a bèn empega, il m'a bien attrapé, bien dupé; *de chin empega*, des chiens accouplés; *empega coume un lignou*, coume *uno bareo novo*, souï comme une grive. Les anciens prenaient les rats avec de la poix, et l'on disait en proverbe: « embarrassé comme un rat dans la poix ». R. en, *pego*.

EMPEGADOU, s. m. Marque dont on se sert pour empreindre avec de la poix le chiffre du propriétaire sur la toison des brebis, v. *cras-sadou, pegadou*. R. *empega*.

EMPEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui poisse, qui colle. R. *empega*.

EMPEGAMEN, EMPEGOMEN (l. g.), s. m. Agglutination, v. *enviscamen*. R. *empega*.

EMPEGANTO, s. f. Silène, *silene nutans* et *italica* (Lin.), genre de plantes visqueuses, v. *atrappo-mousco*. R. *empega*.

EMPEGN (rom. *empenh*, it. *impegn*, lat. *pignus*), s. m. Gage, à Nice, v. *empigno*.

EMPEGNA, EMPIEGNA, EMPUGNA (m.), v. a. Mettre l'empeigne, frotter l'empeigne, ratisser; pour mettre en gage, v. *empigna*; pour pousser, v. *empegne*; pour engrener, v. *empiencha*.

Lei traite emé soun teta-dous
Ti l'empugno sèno poumado.

V. GELU.

R. *empegn*.

EMPEGNE, EMPEGNA, ESPENGE, ESPENGI (rouerg.), (rom. *empenher*, *impegn*, *espigner*, cat. *empenyer*, *empenyar*, it. *impignere*, lat. *impingere*), v. a. Pousser, heurter, fermer une porte à demi, v. *buta*; attiser le feu; engager à mal faire, exciter, lancer, frapper, v. *empura*; enduire, barbouiller, dans les Alpes, v. *pegne*.

Se conj. comme *pegne*.

Elo noun cerco que d'empegne
Emé quauque gròs garçounas.

G. ZERBIN.

E ressouvèn-ti bèn que l'affaire es d'empegne.

J. RANCHER.

Pau de causo l'empegne au chângi.

C. BRUEYS.

Que plus lèu cinq cènt maus-encoues
T'empegnon dins lou cementèri.

ID.

S'EMPEGNE, S'EMPEGNA (for.), v. r. Se pousser, s'exciter; se ruier, se lancer; s'attacher, s'adonner, en Forez.

Noun v'empegnirés plus tant.

ID.

EMPEN, EMPENCH (a.), EMPEGNU (m.), ENCHO, UDO, part. et adj. Poussé, lancé, excité, attisé, ée.

Garèu empen, sarment attisé, sarment qui flambe; *porto empencho*, porte entrebâillée; *ai pas li man empencho au trauai*, je ne suis pas disposé au travail.

Empench pèr un mouvemen de la gràcio.

G. AZAIS.

EMPEGNÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui pousse, qui attise, qui excite, provocateur, trice, brouillon, onne, v. *empuradou*.

Pèr mièus pica soun empegnèire.

CALENDAL.

Soun empegnèire abourri.

A. ARNAVIELLE.

R. *empegne*.

EMPEGNO, EMPIEGNO, EMPIGNO, EMPUGNO (cat. *empenya*, rom. *empenha*; esp. *empeine*, sabot de cheval, coude-pied, b. lat. *impedia*), s. f. t. de cordonnier. Empeigno; viande filandreuse, v. *peiandro*; Dampéine, nom de fam. provençal.

Freto-empegno, t. injurieux pour désigner un cordonnier.

Li arrenjarai l'empegno.

L. PÉLABON.

EMPEGOULA, EMPEGOURIA (a.), EMPEGOU-MA, EMPEGOUNTA (l.), (it. *impegolare*, cat. *empeguntar*), v. a. Empoisser, goudronner, v. *empegousi*.

EMPEGOULA, EMPEGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Enduit de poix, empêtré, ée.

E lou plus fi s'en trobo empegoutat.

M. BARTHÉS.

R. en, *pegoulo*.

EMPEGOUNI, EMPEGOUNIT (l.), IDO, adj. Noir comme de la poix; crasseux, euse, gluant, ante, v. *empegousi*. R. en, *pegoun, pegoumas*.

EMPEGOUSI, EMPEGOUI (m.), EMPEGOUIRE (Var), EMPEGOURI (a.), v. a. Rendre visqueux, empoisser, v. *empega, envisa*.

Empegousisse, *issès, is, issèn, issès, issen*.

S'EMPEGOUSI, v. r. Se poisser, s'engluier, se salir, s'empêtrer.

EMPEGOUSI, EMPEGOUI, IDO, part. et adj. Gluant, ante, sale, empêtré, ée.

Aguère bèn rascla, restère empegousi.

P. GIÉRA.

Uno escalo de cordo bèn empegousido.

J. ROUMANILLE.

R. en, *pegous*.

EMPEGUI (rom. cat. *empeguir*), v. a. Engourdir, v. *engrepsi*.

Empeguisse, *issès, is, issèn, issès, issen*.

EMPEGUI, EMPEGUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Engourdi, ie.

Ma man empeguido de fret.

G. D'ASTROS.

R. en, *pèc*.

Empei, v. empes; empeicha, v. empacha.

EMPEILA, EMPILA, v. a. Mettre sous clef, fermer à clef, en Languedoc, v. *empestela*.

Se conj. comme *peila*.

S'EMPEILA, v. r. S'enfermer à clef.

EMPEILA, EMPEILAT (l.), ADO, part. et adj. Sous clef, enfermé, ée.

L'as-ti dins soun liech empeilado?

F. D'OLIVET.

R. en, *pèile*.

EMPEIRA, EMPEIREGA (l.), (rom. *emperezir*, cat. esp. *empedrar*, it. *impietrare*), v. a. Empierrer, garnir de pierres, v. *ferra, grava, peirga*; pétrifier, v. *arrouqui*.

Empèire, *èires, èiro, èiran, èiras, èiron*. *Empèira 'n pous*, revêtir de pierres l'intérieur d'un puits.

S'EMPEIRA, v. r. Se pétrifier, se changer en pierre.

A la pouncho dis Aupiho

M'emperèire sus lou ro.

F. MISTRAL.

EMPEIRA, EMPEIREGAT (l.), ADO, part. et adj. Empierré, pétrifié, ée.

Lou grand camin de-fres èro empeira.

V. GELU.

Li savèn, en cercant dins aquéli veno, ié trovon empeira d'os, de dènt e de bestiari.

P. ACHARD.

Empeiregat coumo lou camí del paradís.

A. MIR.

R. en, *pèiro*.

EMPEIRADO (cat. *empedrat*), s. f. Partie empierrée, lit de pierres, v. *peirado*. R. *empeira*.

EMPEIRAMEN, s. m. Empierrément, v. *peireguè*.

Dintre aquèis empeiramen espetaculous.

J.-B. GAUT.

R. *empeira*.

Empeis, v. empés; empeiso, v. empeso.

EMPEISSELA, EMPAISSELA (rouerg.), EMPANSELA (l.), PEISSELA (lin.), PACHERA (g.), v. a. Échalasser la vigne, v. *empaligoula, gardouna*; ramer les légumes, v. *enrama*.

Empeisselle, *elles, ello, elan, clas, ellon*.

Se trovo pas de véuso à counsoula
Nide tendron preste à s'empansela.

LAFARE-ALAIS.

EMPEISSELA, EMPAISSELA (l.), ADO, part. et adj. Échalassé. R. en, *peissèu*.

EMPEISSELA, EMPANSELA (l.), OUIRO, OURO, OUNO, adj. Qui peut être ramé, en parlant des légumes, v. *ramadou*.

Faièu empeisseladou, haricot grim pant.

R. *empeissela*.

EMPEISSOUNA, APEISSOUNA, EMPEISSOUNI (l.), EMPEICHOUNA, APEICHOUNA (a.), v. a. Empoisonner, aleviner, peupler un étang ou un cours d'eau, v. *aluina*.

EMPEISSOUNA, EMPEISSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Empoisonné, ée.

La mar apeissounado.

C. BRUEYS.

R. en, à, *peissoun*.

Empeita, empèito, v. empacha, empacho; empeitra, v. empedega.

EMPELA, EMPILA, v. a. Enter, en Velay, v. *empèuta*. R. en, *pèu*.

EMPELA, v. a. Avaler gloutonnement, dévorer, engloutir, en Rouergue, v. *engouli*.

Lou chi a empatel un poulet.

A. VAYSSIER.

R. en, *pelle, pèu*.

EMPELADO, EMPELAL (rouerg.), s. Repas qui rassasie, souï, v. *sadoulado*. R. *empela*.

EMPELISSA, EMPELISSAT (l. g.), ADO, adj. Fourré, ée, v. *fourra*.

Mas quand cargado s'es sa raubo empelissado,
Peissos on diriè qu'es uno fenno engroussado.

A. GAILLARD.

R. en, *pelisso*.

EMPELOUTA, v. a. Mettre en pelote, en peloton, v. *engrumicela*.

Empelote, *otes, oto, outan, óutas, otou*.

Empelouta le fiel que fan las tataragnos.

L. VESTREPIN.

S'EMPELOUTA, v. r. t. de fauconnerie. S'em-peloter, s'engouer.

EMPELOUTA, EMPELOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Engoué, ée; dont la sève est comme obstruée, en parlant d'un arbre. R. en, *peloto*.

Empen, empench, encho, part. p. du v. empegne.

EMPENA, EMPENOVA (g.), (rom. port. *empennar*, cat. *empenar*, it. *impennare*, v. a. Empenner, emplumer (vieux), v. *empluma*. EMPENNA, EMPENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empenné, ée; tout d'une pièce, complet, éte, entier, ière, en Querci, v. *emplena*.

Enleva 'n ome tout empena, enlever un homme tout brandi, dans l'état où on le trouve, « tout empenné » (Montaigne); *tres ouros empenados* (Jasmin), trois heures entières.

De l'un à l'autre bord de la Franço empenado.

C. DELONCLE.

R. en, *peno 2*.

EMPENA (S'), v. r. Se mettre en peine, v. *traire peno*.

De que s'empeno-ti Caremo?

PROUCÈS DE CARMENTRANT.

EMPENA, EMPENAT (l. g.), ADO, part. et adj. En peine, pénible. R. en, *peno 1*.

EMPENA (S'), v. r. Monter sur une crête de montagne, v. *enmountagna*.

Apren-me doune en quinos cretos

S'ei empenado ma gauïou.

C. DESPOURRINS.

R. en, *peno 3*.

EMPENCHA, EMPEGNA (cat. *empençar*), v. a. Pousser, v. *empegne* plus usité.

Courre empegna lou fenestroun.
B. LAPOMMERAYE.

R. *empencho*.

EMPENCHADO, EMPENCHAIO (a.), **EMPENCHO, ESPENCHO** (rom. *empeincha*, *empencha*, *espencha*, *espencha*, cat. *empença*), s. f. Poussée, épaulée, impulsion, secousse, v. *butado*, *palado*, *pous*, *vane*; nagée, espace que l'on parcourt d'un seul effort, v. *arcado*, *brassado*; course prompte et courte, v. *estireto*; ce qu'on avale tout d'une haleine, trait, v. *alenado*; courant d'un fleuve, v. *brièu*; pied-de-biche, barre servant à tenir une porte fermée, v. *arc-butant*.

Douna 'no empencho, donner un coup de main.

Avien pòu d'eissuga quauco empencho.

J. GERMAIN.

Soun empencho l'atrinè sus lou tiatre.

ARM. PROUV.

R. *empencha*, *empegne*.

Empensamenti, empensat, v. *apensamenti*, *apensa*.

EMPENTI (S'), S'EMPÈNTRE (rom. *empen-tir*), v. r. Se repentir, v. *greva*, *repenti*.

Se conj. comme *penti*.

M'empènte, m'empènti (m.), je m'en repens; d'où le nom de Mempenti, quartier de Marseille.

Tardarias pas de vous empèntre.

G. ZERBIN.

Apouintas, senoun v'empèntres.

ID.

Vai, t'empèntiriès pas de prene mei leïcoun.

J. F. ROUX.

PROV. MARS. Tau counsènte

Que s'empènte.

— Qu soulet se counseïo, soulet s'empènte.

EMPENTI, EMPENTIT (l.), ido, part. Repenti, ie.

R. *en, penti*.

EMPENTO (dauph. *ampeinta*; esp. *empen-ta*, étaie), s. f. Gouvernail d'une barque, poutre qui sert de gouvernail à un radeau, sur le Rhône, v. *gouvèr*, *timoun*.

Vai-t'en caga à l'empento, va te faire paître.

Caroun, planto un cop de partego, Ausso l'empento e viro à bord.

T. POUSSEL.

De l'empento ma man es lasso.

H. MOREL.

Vougarai pas am vostro empento.

G. AZAÏS.

La resoun perd l'empento.

A. BOUDIN.

E s'arrapo à l'empento e s'abouero esfraïa.

MIRÈIO.

R. *empegne*.

EMPENTOUS, OUSO, OVO, adj. Repentant, ante, v. *pentous*.

Jan, empentous, prenié soun malur en paciènci.

P. FERRAND.

L'on pòu se n'en trouva quauco fes empentous.

L. PÉLABON.

R. *empenti*.

Empeoui, empeoulhi, v. *empesouli*; empeouna, v. *apeouna*; empeout, empeouta, v. *empèut*, *empèuta*.

EMPEPIA, EMPIPIA (a.), v. a. Rendre niais, stupéfier, v. *neca*; enchifrenier, dans les Alpes, v. *embabouchi*, *enlugra*.

Empèpie, èpies, èpio, epian, epias, è-pion.

S'empèpia, v. r. S'enchifrenier.

EMPEPIA, ADO, part. et adj. Enchifrené, ée.

R. *en, pèpi*.

Empèr, v. *empercò*.

EMPERA, EMPIRA (bord.), (rom. *emperar*, *emperiar*, esp. *imperar*, it. *lat. imperare*), v. n. Dominer, régner, en Guienne, v. *doumina*, *mestreja*, *segnoureja*.

Empère, ères, èro, eran, eras, èron.

EMPERAIRE, EMPERADOU (lim. nic.), **EMPEROUR** (m.), (rom. cat. *empeiraire*, *emperador*, esp. port. *emperador*, it. *imperatore*, val. lat. *imperator*), s. m. Empereur, v. *rei*; espadon, poisson de mer, v. *pèis-espaso*; Empereira, nom de fam. provençal.

E piéi, galoi, dins lou terraire

Trouvan la traço de l'araire,

E piéi alin dis empeiraire

Vesèn li toure d'Arle auboura l'estendard.

MIRÈIO.

Fouguèt fach grand emperadour.

C. BRUEYS.

Cousi germa à l'emperadour

E de sa noublesso la flour.

VIE DE S^{te} VALÉRIE, 1641.

Sous Napoléon I^{er}, les poissonnières marseillaises, qui étaient d'opinion royaliste, criaient en vendant l'espadon : *l'emperour à trancho ! l'empeur à tranches !*

EMPERAIRIS, EMPERIERO (Zerbin), (rom. *empeirir*, *empeirairitz*, cat. *emperatris*, esp. *emperatriz*, it. *imperatrice*, lat. *imperatoria*), s. f. Impératrice, v. *segnouressa*, *soubeirano*, *reïno*.

Vuei qu t'abouero ansin tant qu'uno emperairis...

A. CROUSILLAT.

Diamant d'emperairis noun pagarien la paio

Ounte es nascu moun paure enfant.

S. LAMBERT.

Ma mestressa, moun emperiero.

G. ZERBIN.

Voici un compliment de bienvenue qui fut dit par la présidente d'une députation de jeunes Arlésiennes à l'impératrice Eugénie, lors du passage de Napoléon III à Arles :

O nosto bello emperairis,

Vaqui de flour pèr la courouno :

Arle es pichot contro Paris.

Maï en Arle l'amour flouris,

E vuei tout Arle t'envirouno.

Emperaqui, v. *peraqui*.

EMPERATIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *imperatiu*, it. esp. *imperativo*, lat. *imperativus*), adj. et s. m. Impératif, ive ; t. de grammaire.

Mandat imperatièu, mandat impératif.

Dans la langue d'Oc, l'impératif des verbes des 2^e et 3^e conjuguais revêt trois formes :

Rho. *vène*, viens, *defende*, défends, *courre*, cours.

Lang. *vèni*, viens, *defendi*, défends, *courri*, cours.

Mars. *vèn*, viens, *defend*, défends, *cour*, cours.

EMPERATIVAMEN (cat. *imperativament*, esp. it. *imperativamente*), adv. Impérativement. R. *emperatiu*.

EMPERATÒRI, EMPERATÒRIO (l. g.), (esp. it. lat. *imperatoria*), s. f. Impératoire, plante, v. *aregrot*, *bijoun*.

EMPERAU, ENPEDAU (montp.), (rom. *emperau*, impérial), s. m. Travail que fait un ouvrier ou paysan après sa journée réglementaire, temps qui lui reste et dont il peut disposer pour lui, en Languedoc, v. *emperialo*, *gatado*, *subre-journado*.

Louga quaucun à l'emperau, louer un cultivateur pour le temps qui lui reste après sa journée ordinaire.

Adièu l'araire e l'aissado,

L'emperau e la journado !

C. FAVRE.

Èro rare que faguèsse

La journado e l'emperau.

A. TANDON.

R. *empera*.

Empercaira, v. *emprecaria*.

EMPERCÒ, EMPERÒ (g.), **EPERÒ** (nic.), **EMPER** (lim.), (rom. cat. *emperò*), adv. C'est pourquoy, pour cela, cependant, dans les Alpes, le Limousin, la Gascogne et le Roussillon, v. *amor d'acò*, *perèu*, *tambèn*. R. *en, pèr*, *eiçò*.

EMPERESI, EMPEREVOIRE (Var), (cat. *emperesir*, *emperesosar*, esp. *emperczar*), v. a. Rendre paresseux, v. *empigri*. *Emperesisse, issès, is, issèn, issès, isson*.

De pòu que lou bonur l'emperesigue.

CALENDAU.

S'emperesi, v. r. Devenir paresseux, se laisser aller à la paresse.

Lou rièu que travèssa lo plano

En t'escoutant s'emperesiss.

H. MOREL.

EMPERESI, EMPEREVOÏ, ido, part. et adj. Devenu paresseux ; durci, grumelé dans la mamelle, en parlant du lait. R. *en, pereso*.

EMPÈRI, AMPÈRI, IMPÈRI (nic.), **EMPÈRI** (l. g.), (rom. *emperi*, *emperi*, *imperi*, *empier*, *imper*, cat. *emperi*, esp. it. port. *imperio*, lat. *imperium*), s. m. Empire, autorité, v. *gouvèr*; embarras, tumulte, malheur, désastre, v. *tempèri*.

Faire l'empèri, s'ériger en maître, dominer, se donner les airs du commandement ; réussir au delà de toute espérance, gagner tout ce qu'on veut, avoir plein succès, faire merveille, faire plus qu'on n'avait droit d'attendre, faire le diable à quatre, vivre fastueusement ; *de-longo fai l'empèri*, c'est un homme absolu ; *emè si quatre sòu aquel ome fai l'empèri*, avec ses quatre sous, cet homme fait ce qu'il veut ; *a pres un empèri*, il se donne un ton d'autorité ; *tira de l'empèri*, tirer d'embarras ; *li vilo de l'Empèri*, nom qu'on donnait aux villes provençales faisant partie des Terres Adjacentes et qui embrassèrent le parti de Marie de Blois, mère du comte de Provence Louis II, Marseille, Arles, Salon, Aubagne, Cassis, etc. (1390) ; *l'Empèri de Seloun*, nom de la partie la plus ancienne du château de Salon, bâtie par les empereurs d'Allemagne.

Si foussias agut de la Court,
Vouesto lengo auré fach l'empèri.

C. BRUEYS.

Avié lou vèntre peresous,

E pèr veni d'ou cors, pecaire, èro l'empèri.

R.

Aquelo divisien oucasouno un empèri.

L. PÉLABON.

Les mariniers du Rhône se servent encore du mot *empèri*, *empèire* ou *pèri*, pour désigner la rive gauche, c'est-à-dire le côté de la Provence, et du mot *reïaume* (royaume) pour désigner la rive droite, côté de la France. C'est un souvenir du lien féodal qui, au moyen âge, unissait le royaume d'Arles à l'empire germanique : *largo vers l'empèri*, pousse à gauche. Les mariniers de la Loire désignent par *mer* et *galerne* la gauche et la droite de ce fleuve, v. *galerno*.

Lou patroun crido : pèri ! pèr prendre l'aigo à fièu.

TRINQUIÉ.

Emperi pour peri, v. *deperi*.

EMPERIALO, EMPERIADO (g.), s. f. Impériale, dessus d'un carrosse ; croupe d'un toit ; jeu de cartes ; seringat, arbrisseau, v. *serengat* ; travail qu'un ouvrier peut faire pour lui, après sa journée, à Béziers, v. *emperau*.

De prunos de Damas, d'emperialos, de blancs.

D. GUÉRIN.

R. *emperiau* 2.

EMPERIAU, EMPERIAL (l.), **ALO** (rom. *emperiau*, *emperau*, *imperiau*, *emperial*, cat. esp. port. *imperial*, it. *imperiale*, lat. *imperialis*), adj. Impérial, ale ; nom de fam. mars. d'origine génoise.

L'Emperiau (rom. *l'Emperiol*, b. lat. *Imperiolum*), l'Impérial, nom d'un étang de la basse Camargue ; *lis Emperiau*, nom de certains écueils des environs de Marseille ; *lou prince emperiau*, le prince impérial ; *cu-berit à l'emperialo*, toit à quatre pentes.

Au moyen âge, on donnait l'épithète d'*impériaux* à certaines villes de Provence, comme Arles, Aubagne, etc., parce qu'elles ne relevaient que de l'empereur d'Allemagne. *Otia imperialia* est le titre d'un ouvrage latin sur la Provence, écrit par l'anglais Gervais de Tilbury, maréchal du royaume d'Arles sous l'empereur Othon IV.

EMPERIAU, s. f. Variété de figue cultivée à Nice, blanche, grosse, presque ronde et miellée, figue de Versailles. R. *emperiau*, *alo*.

EMPERIOUS, OUSO, OVO (cat. *imperiós*, it. esp. port. *imperiioso*, lat. *imperiösus*), adj. Impérieux, euse, v. *barounen*.

Un emperious crid.

G. D'ASTROS.

Emperiousi paraulo, emperiousi pa-

raulo (m.), *emperiousos paraulos* (l. g.), paroles impérieuses.

EMPERIOUSAMEN (cat. *imperiosament*, it. esp. port. *imperiosamente*), adv. Impérieusement. R. *emperious*

Emperissable, v. imperissable; emperit, ido, v. imperit, ido.

EMPERLA (v. fr. *emperler*, it. *imperlare*), v. a. Orner de perles.

E le se ne pren à goutetos
Pèr emperla sous tucoulets.

P. GOUDELIN.
Que l'albo t'emperle de plours.

A. MIR.
L'aubeto emperiao d'eigagno
Lei premiè grèu.

J.-B. GAUT.

S'EMPERLA, v. r. Se changer en perles, se couvrir de perles, v. *perleja*.

La brumo s'emperlo.

G. D'ASTROS.

EMPERLA, EMPELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Perlé, ée; couvert de perles.

Sus vostro bouco emperlado e jouiouso.

J. JASMIN.

Poulidos soun tas gautos emperlados.

P. FESQUET.

R. en, *perlo*.

EMPERNA, ANSPERNA, v. a. et n. Coiffer, en Gascogne, v. *couifa*; mettre de nouveaux filets pour fermer les ouvertures qu'il peut y avoir, lorsqu'on fait une enceinte à des poissons (Mémoire pour les Prud'hommes de Marseille, 1787).

EMPERNA, EMERNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Coiffé, ée.

Ou b' aquero bèn empernado

Ou aquero qu'a lou couhet.

G. D'ASTROS.

R. en, *perno*.

Emperò, v. empergò; emperouina, v. empresina; emperour, v. emperaire.

EMPEROUNA, EMERSOUNAT (l.), ADO, adj. Qui est beau de sa personne, qui a de la prestance, v. *gaiard*. R. en, *persouno*.

EMPERTESI, v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. *apertesi*, perdre.

Emperlesisse, issés, is, issèn, issès, iss-son.

EMPERTESI, EMPTESIT (l.), IDO, part. et adj. Perdu, ue. R. en, *perto*, *perdo*.

EMPERTIA, v. a. Mettre le foin en meule autour d'une perche, v. *amoula*, *apertega*.

Empèrtie, èrties, èrtio, èrtian, èrtias, èrtion. R. en, *pèrti*.

EMPÈS (it. *impeso*, attaché), adv. Longtemps, à Menton, v. *long-lèms*.

EMPÈS, EMPEIS (périg.), **EMPEI** (d.), s. m. Empois; amidon, v. *amidoun*; grande consoude, plante dont la racine contient un mucilage, v. *erbo-di-cime*; pied-de-veau, en Périgord, v. *figueiroun*.

Planta dins l'empès, laisser dans l'embaras. R. *empesa*.

EMPESA, EMPEISA (d.), (rom. *empesar*; it. *impeccare*, poisser), v. a. Empeser, v. *amidouna*; t. de tisserand, basser, v. *eneadeissa*; pour attiser, exciter, v. *empusa*, *empura*.

EMPESA, EMPESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empesé, ée; prétentieux, euse.

Aquel ome sèmblo empesa, cet homme est empesé. R. en (rom. *pes*, lat. *pix*, poix, colle).

EMPESADURO, s. f. Partie empesée; allure empesée, ton empesé, affectation, v. *menganello*, *moio*. R. *empesa*.

EMPESAGE, EMPESÀGI (m.), **EMPESATGE** (l. g.), s. m. Empesage; linge empesé ou à empeser. R. *empesa*.

EMPESAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Empeseur, euse, v. *aliscuire*; pour attiseur, excitateur, v. *empusaire*.

Uno empesarello, uno empesairo, une repasseuse. R. *empesa*.

EMPEO, EMPEISO (d.), s. f. Amidon préparé pour empeser le linge, v. *empès*; chas, colle de tisserand, v. *cadais*. R. *empesa*.

EMPEOULI, EMPEVOULI (m.), **EMPEOU-**

LHI, EMPEOUÏ (a.), **EMPESOULHA** (rouerg.), v. a. Donner des poux, infester de poux, v. *engrana*.

Empesoulisse, issés, is, issèn, issès, iss-son.

S'EMPEOULI, v. r. Gagner des poux, prendre des poux.

EMPEOULI, EMPEOULIT (l.), IDO, part. et adj. Plein de poux, mangé de poux, v. *pesouious*.

Empesouli d'aquelo pèsto.

MIRÈIO.

R. en, *pesou*.

EMPESOULINA, v. a. Garnir de vermine, infester d'insectes, v. *enfeci*. R. en, *pesoulino*.

EMPESTA (cat. port. *empestlar*, it. *impestare*), v. a. et n. Empester, empuantir, v. *empourrauc*, *empudega*, *empudessina*; infecter, débaucher, v. *gasta*; puer, v. *enfalena*, *enfragana*, *entrouna*, *pudi*.

Empèste, èstes, èsto, eslan, eslas, èston.

Empesta lou vin, puer le vin; empèsto lou pis, empèsto au pissin, il ou elle pue l'urine; acò sènt qu'empèsto, acò pud qu'empèsto, cela empeste, cela pue.

EMPESTA, EMPESTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empesté, pestiféré, ée.

Femo empestado, femme infectée. R. en, *pèsto*.

EMPESTELA, EMPASTELA (m.), v. a. Enfermer à clef, mettre sous clef, v. *empeila*. Se conj. comme *pestela*.

Ve, l'empestelle dedins.

T. AUBANEL.

Un glàri que nous empestello.

L. ROUMIEUX.

Vous empestelarei dins la tourreto.

ISCOLO D'OR.

S'EMPESTELA, v. r. S'enfermer à clef, v. *embarra*.

EMPESTELA, EMPESTELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfermé à clef.

Semenço empestetado, semis qui ne peut lever, à cause de l'encroûtement du sol. R. en, *pèstèu*.

EMPESTIFERA, PESTIFERA, EMPASTIFERA (d.), **POUSTIFERA** (m.), **EMPESTIFELA, EMPASTIFERLA** (l.), v. a. Communiquer la peste, infecter, maculer, souiller, v. *apestilenti*, *empesta*.

Empestifère, ères, èro, eran, eras, èron.

Empestifèro en un moumen

De sas amours lou lié d'argent.

LAFARE-ALAIS.

EMPESTIFERA, EMPESTIFERAT (l.), ADO, part. adj. et s. Pestiféré, empesté, ée.

A soun estoumac trevirat

E quasi tout pestiferat.

C. BRUEYS.

R. en, (lat. *pestifer*).

EMPESTO-NARRO, PÈSTO-NARRO, adj. et s. Punaïs, aise, puant, ante, v. *punaïs*; fanfaron, onne, fat, v. *artèri*, *pudènt*.

Sies uno empèsto-narro: as charra dessus tout.

H. LAIDET.

Lis empèsto-narro d'Arle, sobriquet des citoyens d'Arles. « L'insolence et fierté des Arlesiens » a dit Jean de Nostre-Dame. R. *empesta*, *naro*.

Empeta, v. empacha; empetega, empetouga, v. empedega; empetegous, v. empedegous.

EMPETOURI, v. a. Empiffrer, en Limousin, v. *empafa*, *gara*.

Empetourisse, issés, is, issèn, issès, iss-son. R. en, *petouirre*.

EMPETRA, IMPETRA (rom. cat. *empetrar*, *impetrar*, esp. port. *impetrar*, it. lat. *impetrare*), v. a. t. de droit. Impêtrer, obtenir, v. *outeni*; pour empêtrer, v. *empedega*.

Empêtre, ètres, ètro, etran, etras, ètron.

Letro empètrado (vieux), lettre cachetée avec de la pâte ou de la cire, en Rouergue.

Empetra, empetua, v. empedega.

EMPETRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *empetrare*, *empetrador*, v. béarn. *impe-trant*, esp. *impetrador*, it. *impetratore*, lat. *impetrator*), s. t. de droit. Impêtrant, ante. R. *empetra*.

EMPETROULIA, v. a. Imprégner de pétrole. *Empetròlie, ôties, ôliô, oulian, oulias, olion*. R. en, *petrôti*.

EMPEÛT, EMPIEÛT (rouerg.), **EMPUT** (narb.), (rom. *empeut*, cat. *empelt*), s. m. Greffe, enture, sujet sur lequel on greffe, v. *ensert*, *ente*, *grâfi*; fente, petite entaille faite à la main, v. *tai*; pièce par laquelle on remplace un limon de voiture cassé; flèche ou timon de la charrue, v. *bacegue*; broderie d'un récit, v. *ajust*; t. de marine, épissure, v. *emploumbauro*.

Aubre empèut, arbre greffé; d'empèut, par greffe.

Un empèut ta noble

Nou pourè jamès roujta trop.

G. D'ASTROS.

Al loc de fa d'empèuts à de rampars rumats.

A. MIR.

R. *empèuta*.

EMPEÛTA, APÊÛTA (g.), **EMPIEÛTA** (rouerg.), (rom. *empeular*, *empeltar*, cat. *empeltar*), v. a. Greffer, enter, en Gascogne, Languedoc et Limousin, v. *enserta*, *enta*; couper, fendre, v. *coupa*, *taia*; mettre une rallonge au brancard d'une voiture; épisser deux bouts de corde, v. *emploumba*.

Empèute, èutes, èuto, èutan, èutas, èuton.

Empèuta en cantarello, greffer en trompette; empèuta 'n debas, faire un nouveau pied à un bas usé.

Vai, aro, tous perics, Melibiéu, empèuta.

J. DE VALÈS.

EMPEÛTA, EMPEÛTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Greffé; cramponné; embarrassé, ée, v. *empauta*. R. en, (angl. *pelt*, peau, lat. *pelta*, écusson).

EMPEÛTADIS (cat. *empeltament*), s. m. Trace qui reste sur un arbre à l'endroit où il fut greffé, v. *ensertaduro*; partie neuve qu'on ajoute à un bas, v. *ente*. R. *empèuta*.

EMPEÛTADOÛ, OUIRO, OUCRO, adj. Assez fort pour être greffé, en parlant d'un sujet. R. *empèuta*.

EMPEÛTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui greffe, v. *ensertaire*; jardinier, tailleur de vigne, en Gascogne, v. *poudaire*.

Sès empètaire ni sès boué.

G. D'ASTROS.

R. *empèula*.

EMPEÛTO, s. f. Prune d'ente, cultivée en grand dans le Lot-et-Garonne, v. *pruno*. R. *empèuta*.

EMPEÛTOUN, EMPEÛTOU (l.), s. m. Petite greffe; ajoutage, v. *ajustoun*. R. *empèut*.

Empevouli, v. empesouli; emphàsi, emphiteôsi, v. enfàsi, enfiteôsi; émpi, empie, iô, v. impi; empia, v. empela; empiaja, v. empega; empiatat, v. impieta.

EMPICA, EMPIEÛCA (it. *impiccare*), v. a. Planter comme une pique, v. *piqueta*; pendre, à Nice, v. *penja*.

Se conj. comme *pica*.

PROV. NIÇ. Se noun vos veni vièi, fai-ti empica jouve.

EMPICA, EMPICAT, ADO, part. et adj. Pendu, ue.

Siege impicat éu e touto sa rèsto!

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. NIÇ. Vau mai èstre empicat

Que mau maridat.

R. en, *pico*.

EMPICOUNA, ADO, adj. Empêtré, ée, à Nice, v. *empedega*.

Es empicouna jusqu'au còu, il est surchargé de dettes. R. en, *pieoun*.

EMPIEFA, EMPIFA, v. a. Parer, ajuster, v. *apiefa*, *atrencia*; filouter, v. *engusa*.

S'EMPIEFA, v. r. Se parer, s'ajuster.

EMPIEFA, ADO, part. et adj. Paré, ajusté, ée.

R. en, *piäfo*.

EMPIEFADURO, s. f. Parure, ajustement, toilette, dans le Var, v. *alrencaduro*. R. *empiefa*.

Empiegna, v. empegna; empiegno, v. empegno et empigno.

EMPIELA, EMPIERA (m.), **EMPILA** (l. g.), **EMPIALA** (d.), (port. *empilhar*), v. a. et n. Empiler, entoyer, entasser, v. *acucha*, em-

baussa, eniavela; étayer, étançonner, v. *apiela*.

Empiela d'escut, de fumie, empiler des écus, du fumier; *empiela li figo*, entasser, encaisser les figues sèches; *empiela l'oli*, mettre l'huile dans une auge de pierre; *l'oli a pas de tirado, aquest an a faugu l'empuela*, l'huile n'a pas de débit, il a fallu cette année le laisser dans les auges.

S'EMPIELA, v. r. S'empiler, s'entasser.

Fau que s'empiele nosto sueio,
Enfant, anen coup de bouis.

M. GIRARD.

EMPIELA, EMPILAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empilé, ée.

Empiladis, ados, plur. narb. de *empilat*, ado. R. en, *pielo*.

EMPIELADO, s. f. Tas de choses empilées, tas de fumier empilé avec la fourche, v. *mouloun*.

Lou gau qu'amo lou gran, lis empielado e li palero.

ARM. PROUV.

R. *empiela*.

EMPIELADO, s. f. Peignée, rixe où l'on se prend aux cheveux, en Gascogne, v. *carpina-do, esbourrassado, escarpido, pelado*.

As plus malins balho soun empielado.

J. JASMIN.

R. en, *piel, peu*.

EMPIELAGE, EMPIERAGI (m.), s. m. Empilement, entoilage; étayement, v. *apielage*. R. *empiela*.

EMPIELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Empileur, euse. R. *empiela*.

EMPIELAT, ADO, adj. Garni de cheveux; échevelé, ée, en Gascogne, v. *espeloufi*.

Devès lou roc à pic anguèt mal empielado.

J. CASTELA.

R. en, *piel, peu*.

EMPIELO, EMPIALO (d.), s. f. Étai, étançon, v. *apiejo*. R. *empiela*.

EMPIELOUNA, EMPILOUNA (l.), v. a. Soutenir avec des piliers, entourer de piliers, étayer, v. *apielouna*.

Empielouna 'no fusto, étayer une poutre. EMPILOUNA, ADO, part. et adj. Étayé par des piliers. R. en, *pieloun*.

EMPIEMO (esp. it. *empiema*, port. lat. *em-pyema*), s. m. t. de médecine. Empyème.

EMPIENCHA, EMPEGNA, v. n. t. de mécanique. Engrener, v. *engrena*.

Aquelo rodo empiencho mau, cette roue engreène mal.

EMPIENCHA, EMPIENCHAT (l.), ADO, part. et adj. Engrené, ée. R. en, *pienche, penche*.

Empiera, v. *empiela*; *empiera*, v. *empira*.

EMPIÈS, s. m. Pièce de l'avant-train d'un chariot, eu Gascogne. R. *empleche*?

Empiessa, v. *empreissa*; *empiéuca*, v. *empica*; *empiéut*, *empiéuta*, v. *empéut*, *empéuta*; *empifa*, v. *empiefa*.

EMPIFRA, v. a. Empiffrer, v. *empetouiri*, *gava*; manger avidement, v. *mourfia*.

Empiffrarié lou diable, il mangerait le diable.

S'EMPIFRA, v. r. S'empiffrer.

EMPIFRA, EMPIFRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empiffré, gorgé, ée. R. en, *pifre*.

EMPIFRADURO, s. f. Ce qu'on empiffrer; voracité, v. *brafo*. R. *empifra*.

EMPIGNA (rom. *empenhar*, *empeignar*, *empignorar*, cat. *empenyar*, esp. *empeñar*, it. *empegnare*, lat. *pignorare*), v. a. Mettre en gage, hypothéquer (vieux), v. *engaja*, *ipoutea*; pour pousser, v. *empegne*; pour engrener, v. *empiencha*; pour empoigner, v. *empougna*; pour mettre l'empeigne, v. *empegna*.

EMPIGNA, EMPIGNAT (l.), ADO, part. et adj. Engagé, obligé, ée.

Empigne, v. *empegne*.

EMPIGNO, EMPIEGNO (Var), (rom. *empenh*, *empenhadura*, *pignora*, it. *impegno*, lat. *pignus*), s. f. Gage, nantissement, v. *empegn*, *gaga*; pour empeigne, v. *empegno*. R. *empi-gna*.

EMPIGRI, v. a. Rendre paresseux, en Lan-guedoc, v. *apigri*, *emperesi*.

S'EMPIGRI, v. r. Devenir paresseux.

EMPIGRI, EMPIGRIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu paresseux.

Lou soulelh empigrit laissarié las estellos

Lusi dinquios al miech del jour.

F. D'OLIVET.

R. en, *pigre*.

Empila, v. *empiela*; *empila*, v. *empeila*.

EMPIMENTA (rom. *empimentar*), v. a. Embaumer (vieux), v. *embauma*. R. en, *piment*.

EMPIMPARRA, EMPIMPARRA (l.), ENLIM-PARRA (g.), v. a. Engluier, empoisser, v. *em-plastra*; parer, orner, v. *pimparra*.

EMPIMPARRA, EMPIMPARRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Endimanché, orné, ée.

Pèr se bouta sul cap uno superho mitro

Empimparrado d'or.

TOULOUSE, 1790.

EMPIMPOUNA, PIMPOUNA (d.), v. a. Dorloter, caresser, v. *poupouna*.

S'EMPIMPOUNA, S'EMPIPOURLA (l.), v. r. Se griser, en style familier, v. *empega*, *encigala*, *encoucarda*.

EMPIMPOUNA, EMPIMPOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a le pompon, gris, pochard, v. *em-bria*. R. en, *pimpoun*, *poupoun*.

Empioi, v. *desempièi*; *empiòl*, v. *pièl*.

EMPIA, v. a. Avaler, gober, v. *avala*. R. en, *pipa*.

EMPIAUTA, PIPAUTA, EMPIPAUTI, v. a. Couvrir de saleté, salir, en Gascogne et Béarn, v. *embruta*, *ensali*.

EMPIAUTAT, EMPIPAUTIT, ADO, IDO, part. et adj. Sali, ie.

Lous empipautits d'oli, les barbouillés d'huile, sobriquet des gens d'Auga (Basses-Pyrénées). R. en, *pipaut*.

Empipia, v. *empepia*.

EMPIRA, EMPIERA (rom. *pejurar*, *pejorar*, cat. *pejorar*, esp. *empeorar*, port. *empeiorar*, b. lat. *impejorare*), v. n. et r. Empirer, devenir pire, v. *peiura*, *rebusa*, *reversa*; pour dominer, v. *empera*.

Fai qu'empira, il va de mal en pis.

Lou remèdi noun oupèrè

E lou mau pèr contro empirè.

J. ROUMANILLE.

Perqué vòsti cant me trevion

E perqué mi doulour s'empron?

P. GIÈRA.

EMPIRA, EMPIRAT (l.), ADO, part. et adj. Empiré, ée. R. en, *pire*.

EMPIRAMEN (v. fr. *empirement*, b. lat. *empiramentum*), s. m. Action d'empirer; détérioration.

D'empiramen de jour en jour.

G. ZERBIN.

R. *empira*.

EMPIRAMIDA, v. a. Élever en forme de pyramide, v. *quiha*.

S'EMPIRAMIDA, v. r. Faire la pyramide, se monter les uns sur les autres.

E sul cop s'empiramidèron.

L. VESTREPAIN.

R. en, *piramido*.

EMPIRÈIO (rom. *empirey*, cat. esp. it. *empireo*, ca, lat. *empyræum*), s. f. t. littéraire. Empyrée, v. *cèu*.

L'astre brulant de l'empirèio

Es revengu parteja l'an.

M. DE TRUCHET.

Sànti clarour de l'empirèio,

Escampas-vous davans Mirèio!

MIRÈIO.

Empiri, v. *empèri*.

EMPIRI, EMPIRIC (l. g.), ICO (cat. *empiric*, it. esp. port. *empirico*, lat. *empiricus*), adj. et s. Empirique.

EMPIRISME (it. esp. *empirismo*), s. m. Empirisme. R. *empiri*.

Empita, v. *empacha*.

EMPLAÇA, EMPLAÇAT (l.), ADO, adj. Placé, situé, ée, v. *placa*.

Noun poudié mies èstre emplaça.

J.-B. GAUT.

R. en, *placo*.

EMPLAÇAMEN, EMPLAÇOMEN (l. g.), s. m. Emplacement, v. *cirau*, *plaçage*, *relarg*, *rodè*. R. *emplaça*.

Emplacarda, v. *placarda*.

EMPLAI, s. m. Échinée de porc, en Velay, v. *rastèu*. R. en, *plaisso*.

EMPLAJA, ESPLAJA, v. a. Jeter sur la plage, pousser à la plage.

Emplage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

S'EMPLAJA, v. r. Être jeté sur la plage, échouer, s'échouer, v. *encala*.

EMPLAJA, EMPLAJAT (l.), ADO, part. et adj. Échoué sur la plage.

Sian emplaja, nous sommes perdus; *l'estang n'es esplaja*, la plage de l'étang en est couverte. R. en, es, *plajo*.

Emplan (soufflet), v. *empaume*; *emplan* (mesure), v. pan 3.

EMPLANA (rom. *esplanar*), v. a. Mettre dans la plaine, couvrir la plaine; appliquer un soufflet, v. *empauma*, *emplastra*.

S'EMPLANA, v. r. Aller dans la plaine, dans l'espace; s'étendre, se mettre à l'aise; s'éparpiller, en parlant d'un troupeau.

EMPLANA, EMPLANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui est dans la plaine.

Emplana sus la mar, naviguant sur la haute mer.

Sus l'erbo tèndro tôtei dous emplana.

A. CROUSILLAT.

Au grand èr emplanado.

ID.

R. en, *plano*.

EMPLANADO, EMPLANAT (l.), s. Étendue d'une plaine, surface unie, v. *esplanado, planado*.

De grandis emplanado de blad.

LOU PROUVENÇAU.

Amount dins l'emplanat dau cèu

Plan-planet lou lugar pounchejo.

A. LANGLADE.

Deviston lèu dins l'emplanat

Lous batèus qu'aillalin negrejon.

ID.

R. *emplana*.

EMPLANCO, s. m. Homme présomptueux, vaniteux, en Limousin, v. *arlèri*.

Emplanco est peut-être une allusion au catalan Joan Blanca ou En Blanca qui sacrifia son fils plutôt que de livrer Perpignan aux Français (1475).

EMPLANTA, v. a. Planter, planter dans, v. *planta*, *tanca*.

Subran acampo

Uno destran que siblo e lampo:

L'emplanto dins un fau.

F. GRAS.

S'EMPLANTA (it. *impiantarsi*), v. r. S'implanter.

EMPLANTA, EMPLANTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Implanté, ée. R. en, *planta*.

EMPLASTRA, EMPLATRA (d.), (rom. port. *emplastrar*, esp. *emplastrar*, it. *empias-trare*, lat. *emplastrare*), v. a. Appliquer comme un emplâtre, mettre un emplâtre, boucher avec un emplâtre, v. *entassela*; engluier, empoisser, coller, salir; souffleter, v. *empega*; embâter, endosser une chose désagréable, v. *embanasta*; bâter, v. *embasta*.

Emplastra 'n bacèu, appliquer un soufflet; *se parles mai, t'emplastre*, si tu dis encore un mot, je te giflle; *que me vènes emplas-tra?* que viens-tu me ravauder? *te l'emplastrarièu contro la muraio*, se dit d'une personne ou d'une chose importune.

S'EMPLASTRA, v. r. S'engluier, se coller; s'embréner; faire une acquisition embarrassante; prendre un emplâtre; se fourrer, s'introduire comme un intrus.

Toujour s'emplastro au mitan, il se plante toujours au milieu.

M'emplastre à voste oustau coumo un petas de telo.

A. BIGOT.

EMPLASTRA, EMPLASTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Collé comme un emplâtre; à qui l'on a mis un emplâtre; englué, souffleté, ée.

Es emplastra pertout, il doit de tous côtés; *avèti man emplastrado*, avoir les mains empâtées. R. *emplastre*.

EMPLASTRA, PLASTRA, v. a. Plâtrer, garnir de plâtre, fumer un champ avec du plâtre, en Languedoc et Gascogne, v. *engipa*. R. *en, plastre*.

EMPLASTRAGE, EMPLASTRÂGI (m.), s. m. Action d'engluer, d'embrener, v. *empegamen, envise*. R. *emplastra*.

EMPLASTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui englue, qui empoisse, v. *empegaire*.

L'emplastraire d'enguêt, que marche en ôusser-l' envisco lou visage.

J. DÉSANAT.

R. *emplastrâ*.

EMPLASTRAS, s. m. Grand emplâtre, vilain emplâtre, v. *pegas*. R. *emplastre*.

EMPLASTRE, EMPLASTE (g.), **EMPLATRE** (d.), (rom. *emplastre, emplastre, empaste, emplast, emplaut*, cat. *emplastre*, port. *emplastro*, lat. *emplastrum*), s. m. Emplâtre, v. *pegoumas, tassèu*; soufflet bien appliqué, v. *bacèu*; large tache, v. *lo*; écusson d'une greffe, v. *carto*; personne ou chose embarrassante, v. *empachadouiro, pego*; parasite, intrus, morte-payé, v. *cigos*; fadaise, niaiserie, en Limousin, v. *bestige*.

Emplastre de pego, emplâtre de poix; *te baie un emplastre*, je te donne un soufflet! *ensert à l'emplastre*, greffe en écusson; *quet emplastre!* quelle glu! quel importun! *sies un emplastre de Bourgougnon*, tu es assomant; *que nous vènes adurre tis emplastre!* que viens-tu nous importuner detes niaiseries! *es un emplastre sus uno camba de bos*, c'est un cautère sur une jambe de bois; *aquel ase es malaut, i'an mes un emplastre*, se dit en parlant d'un mauvais cavalier.

PROV. Ounte i'a ges de mau fau ges d'emplastre.

EMPLASTRICA, v. a. Placarder, afficher, appliquer, en Rouergue, v. *placarda*. R. *emplastra, aplica*.

EMPLASTRO-VELO, s. m. Espèce de moucheron qui s'attache en foule aux voiles des navires, quand le vent de mer est chaud et humide, v. *mousquihoun*. R. *emplastra, velo*.

EMPLASTROUN, EMPLASTROU (l.), s. m. Petit emplâtre; plastron, v. *peguet, pegasoun, plastroun, platoun*. R. *emplastre*.

Emple, plo, v. ample, plo.

EMPLE, EMPLÉC (l. g. nic.), **EMPLEI** (lim.), **EMPOUEI** (d.), (esp. *empleo*, it. *impiego*), s. m. Emploi; office, v. *plao*.

Regla l'emplé de si revengut.

STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *emplega*.

Emplea, v. emplega; emplea, v. emplena. **EMPLECH** (all. *blech*, plaque), s. m. Versoir, oreille de charruie, en Gascogne, v. *aplé*.

EMPLEGA, EMPEJA (lim. d.), **EMPLEIA** (d.), **EMPLEA** (a.), **EMPLUGA** (rh.), **EMPLUIA** (lim.), (rom. *emplegiar*, cat. *emplegar*, esp. *emplear*, it. *impiegare*, lat. *implicare*), v. a. Employer, utiliser, occuper, v. *enmerça*; envelopper, v. *plega*; piler ou empiler la brique crue.

Se conj. comme *plega*.

Voulès m'emplega? voulez-vous me donner de l'ouvrage? *lou bon emplega que devèn n'en faire* (F. Guittou-Talamel), le bon emploi que nous devons en faire.

PROV. Vau mai emplega si terro que sis ami.

— Es èstre sèns esprit que d'emplega mau soun argent.

S'EMPLÉGA, v. r. S'employer, se rendre utile, s'occuper, déployer toutes ses forces.

EMPLÉGA, EMPLÉGAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Employé; enveloppé, ée; qui occupe un emploi.

PROV. Argènt mau emplega n'es plus en hourso.

Emplegadis, ados, plur. narb. de *emplegat, ado*.

EMPLEGADAMEN (rom. *emplegadamen*), adv. Implicitelement, v. *desplegadamen*. R. *emplega*.

EMPLEGATOUN, s. m. Petit employé.

Avèn d'emplegatoun e d'escribo à bonon pati.

J. BESSI.

R. *emplegal*.

Emplegna, v. empregna.

EMPLEGOUNA, v. a. Plier, envelopper, v. *envertouia, plega*.

EMPLEGOUNA, EMPLEGOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé, ée.

Ta maire l'anriò pas un vèspre emplegounat

Dins un salle, e sul Roseapèi abandonnat?

J. LAURÈS.

R. *en, plegoun*.

Empleira pour empura.

EMPLENA, PLENA, EMPLINA (querc.), **EM-PENA, APLENA** (g.), **EMPLEA, EMPLÉIA, PLEIA, EMPLIA** (b.), (esp. *enllenar*), v. a. Rendre plein, remplir, en Languedoc, v. *empli*.

Empleno aquèu sa, remplis ce sac.

Qu'es acò : panso pleno deçai, delai,

Milauto co qu'emplenon mai,

énigme populaire qui désigne « la mer et les rivières ».

En emplenant de vi toutis nostres vaissèls.

J. SANS.

Pèr aplena las tinos.

J. JASMIN.

S'EMPLÉNA, v. r. Se remplir, v. *cafi*.

N'a d'autre soucit qu'à s'emplena lou cuer.

BERGOING.

EMPLÉNA, EMPLÉNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rempli, ie; entier, ère, v. *empena*.

Tres ouros emplenados.

J. JASMIN.

R. *en, plen*.

EMPLÈTO, AMPLÈTO (g.), **EMPLÈITO** (lim.), **EMPLÈITI** (for.), (v. fr. *emploite*, b. lat. *impleita*; rom. *empleitar*, acquérir), s. f. Emplette, v. *croumpo*.

Faire emplèto, faire emplette; *tant qu'à l'emplèiti de la mort*, jusqu'à l'article de la mort, en Forez.

Vèngue d'argènt, l'emplèto es facho.

C. BRUEYS.

Empleves (noun-t'), v. noun-t'empleves.

EMPLI, IMPLI (Var), **UMPLI** (lim.), (rom. *omplir, aumplir, umplir*, cat. *umplir*, it. *empiere*, lat. *implere*), v. a. Emplir, remplir, v. *cafi, emplena, rampli*; engrosser, v. *empegna*.

Emplisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *ièmpli et èmpli, imples, imple, implen, imprès, impton*; *emplissièu ou emplièu* (m.), *iès, iè, ian, ias, ien*; *empliquère ou emplèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron*; *emplirai; emplirièu; emplisse, issen, is-sès; qu'empligue; qu'empliguèsse; em-plissent*.

On dit d'un goinfre : *vaudriè mai lou carga que l'empli*.

S'EMPLI, v. r. S'emplir, se remplir.

EMPLI, ENPLIT (l. g.), IDO, part. et adj. Empli, ie.

L'an bèn empli, on lui en a fait accroire, on l'a bien fait manger; *s'es empli*, il s'est embrené.

EMPLICA, INPLICA (rom. cat. esp. port. *implicar*, it. lat. *implicare*), v. a. Impliquer, envelopper, engager, v. *embanasta, empedega*.

Emplique, ques, co, can, cas, con.

EMPLICA, EMPLICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Impliqué, ée.

EMPLICACIOUN, ENPLICACIEN (m.), **EMPLICACIÈU** (l. g.), (esp. *implicación*, lat. *implicatio, onis*), s. f. Implication.

EMPLINEN, ENPLISSAGE, ENPLISSÂGI (m.), (rom. *aumplimen*, it. *empimento*), s. m. Action d'emplir, remplace, v. *emplun*. R. *empli*.

Emplina, v. emplena.

EMPLISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui emplit.

Emplissèire de coufin, remplisseur de cabas. R. *empli*.

Emplitudo, v. amplitudo; emploçomen, v. emplaçamen; emplouji, v. apluji.

EMPLOUNBA (lat. *implumbare*, sceller avec du plomb, souder), v. a. Épisser, entrelacer deux bouts de corde, v. *empeuta*; plomber, v. *ploumba*.

Caviho d'emplounba, épissoir.

EMPLOUNBA, ENPLOUMBAT (l.), ADO, part. et adj. Épisé, ée.

EMPLOUNBADURO (lat. *plumbatura*, soudure), s. f. Épissure, jonction de deux bouts de corde, v. *empeut*.

Emplounbaduro à la longo, épissure faite de façon qu'il n'y ait pas de nœud; *emplounbaduro à la courto*, épissure après laquelle il reste une grossour au milieu. R. *emplounba*.

Emplour, v. amplour; emploura, v. imploura; emploura, v. empura; empluga, empluia, v. emplega; empluira, v. empura.

EMPLUMA, EMPLUMASSA, EMPOUMA et **EMPLUMASSA** (l.), (cat. *emplomar*, esp. port. *emplumar*), v. a. Emplumer, garnir de plumes, v. *empena*.

S'EMPLUMA, v. r. Se garnir de plumes, se coiffer avec des plumes.

EMPLUMA, EMPLUMASSA, ADO, part. et adj. Emplumé, ée; atteint de certaine maladie, en parlant des chevaux, v. *embruma*?

Es emplumado coume uno miolo limouniero, se dit d'une dame coiffée avec extravagance.

Parèis, emplumassa de cap à pèd.

ARM. PROUV.

Un chivau, quand es emplumat,

Fau que lou nèrvi lou counfouerte.

C. BRUEYS.

Semblas emb' aquèu gros raunas

D'aquèlei chivaus emplumats

Cargats d'uno tous fouert eissucho

ID.

Reinard que dor la matinado

N'a pas la goulo emplumassado.

ID.

R. *en, plumo*.

EMPLUMACHA, EMPANACHA (d.), v. a. Empanacher.

S'EMPLUMACHA, v. r. Se garnir de panaches.

EMPLUMACHA, EMPLUMACHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empanaché, ée.

Sourdats emplumachats.

J. LARREBAT.

R. *en, plumacho, panacho*.

EMPLUN, IMPLUN (nic.), s. m. Remplissage; t. de meunier, la quantité de blé qu'on lèche entre les meules, d'une mouture à l'autre; ce qui farcit, farce, v. *fars*.

N'en fan d'implun de tourto o d'implun de raiolo.

J. RANCHER.

R. *empli*.

Emplura, v. empura.

EMPO, prép. De même que pour (vieux).

On lit dans une ordonnance sur la pêche publiée à Marseille en 1431 : *e ensin coume dian dins lou port de Morgioux, entendèn de toutei leis autrei poste de la mar de Marsilho, empo toutei leis autrei festos*. R. *emè*, avec, *po*, por, pour.

Empocha, v. empacha; empogno, v. empougno; empoissela, v. empeissela; empola, v. empala; empora, v. empara; emporroucina, v. empresina; emporte, ortes, orto, orton, v. empourta.

EMPORTO-PÈÇO, EMPOUERTO-PÈÇO (m.), **EMPOUORTO-PÈÇO** (rouerg.), s. m. Emporte-pièce. R. *empourta, pèço*.

EMPORTO-REPUTACIOUN, EMPORTO-REPUTACIÈU (l.), **EMPOUERTO-REPUTACIEN** (m.), s. m. Galomniateur, v. *marrido lengo*.

Verinois coumo un emporto-reputacièu.

A. MIR.

R. *empowta, repulacioun*.

Emposa, v. empasta.

EMPOSTE, OSTO (lat. *impos, otis*), adj. Impotent, ente, en bas Limousin, v. *despoudera*.

Empotodha, v. empatouia; empotufa, v. empatufa.

EMPOUBOULA, v. a. Pourvoir de mauvaise marchandise, à Toulouse, v. *embarata, embula, enfouteria*.

EMPOUBOULAT, EMPOUBOULIT, ADO, IDO, part. et adj. Dupé dans un marché; infesté; parsemé, ée, rempli, ie.

De tant de vilanie que sies empouboulait.

MIRAL MOUNDI.

Al mièit d'un pradelet empouboulit de fious.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. en, (rom. *pobol*, peuple).

EMPOUCELA, v. a. Peupler de pourceaux.

Se conj. comme *poucelà*.

Escoubara lis animau

Qu'empoucellon la pauvo Franco.

L. BARD.

R. en, *pouçeu*.

EMPOUCHA, v. a. Empocher, v. *enfouniha*; ensacher, v. *ensaca*.

Empoche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

Ges de matin que noun empouchesse siès franc.

A. TAVAN.

EMPOUCHA, EMPOUCHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empoché, ée.

D'oulivo empouchado, des olives pochetées, qu'on porte dans la poche afin d'améliorer leur maturation, v. *covima*. R. en, *pocho*.

EMPOUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui empoché, qui met dans ses poches, voleur, euse, v. *laire*. R. *empoucha*.

Empouchina, v. *pouchina*.

EMPOUDERA, EMPOUDERAT (l.), ADO (v. béarn. *empoderit*, *ida*), adj. Qui a du pouvoir, puissant, ante, v. *apoudera*, *pouderos*.

Ta man empouderado.

F. D'OLIVET.

Poudera troubadour.

M. DE TRUCHET.

R. en, *poudè*.

Empoudra, v. *poudra*; empoudriè, v. *lam-pourdiè*; empouèrti, ouertes, ouerto, ouerton, v. *empourta*; empoufila, v. *enfaufila*.

EMPOUGNA, AMPOUGNA (g.), EMPUGNA (d.), EMPIGNA (a.), (rom. port. *empunhar*, esp. *empuñar*, it. *impugnare*), v. a. Empoigner, surprendre, voler, v. *agafa*, *aganta*, *agrafa*, *arpa*, *arrapa*.

Empougne quau empougno, tienne qui tient.

Lou riche empougno
Sènso vergougno.

S. LAMBERT.

PROV. Sarié bèn caud se noun l'empougnavo.

S'EMPOUGNA, v. r. S'empoigner, en venir aux mains.

EMPOUGNA, EMPOUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Empoigné, ée.

An empougna lou laire, on a pris le voleur.

Empougnaadis, ados, plur. narb. d'empougnaat, ado. R. en, *poung*, *pougno*.

EMPOUGNADO, s. f. Querelle, discussion où l'on s'empoigne, empoignade (A. Daudet), v. *carpinado*. R. *empougna*.

EMPOUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui empoigne, v. *arrapant*. R. *empougna*.

EMPOUGNAMEN, s. m. Action d'empoigner, v. *arrapage*. R. *empougna*.

EMPOUGNO, EMPUGNO (a.), EMPOGNO (lim.), s. f. Mot usité dans les locutions suivantes: *vèi rên que l'empougno*, il ne voit que son intérêt; *aquèli dôu partit d'empougno*, ceux dont l'opinion politique est guidée par l'intérêt; *s'es enrichi à la fièro d'empougno*, il s'est enrichi à la foire d'empoigne, en volant; *bono empougno*, bonne poigne, v. *pougno* plus correct. R. *empougna*.

EMPOUILA, v. a. Vendre à quelqu'un une mazette, pourvoir d'une rosse, v. *embarata*, *enroussa*.

Empoile, oiles, oïlo, ouilan, ouilas, oïlon.

S'EMPOUILA, v. r. S'attraper, se tromper, rencontrer mal, v. *embula*. R. en, *poïlo*.

EMPOUISOUNA, EMPOUIOUNA (m.), EM-

POUEISOUNA (d.), EMPOUIJOUNA (a.), EMPOUSOUNA (l.), ESPOUISOUNA, ESPOUSOUNA (lim.), EMPOUSOUA, EMPOUDOUA (g.), (rom. *empoisonar*, *poisonar*, esp. *emponsonar*, b. lat. *impotionare*), v. a. Empoisonner; infecter, corrompre, v. *empesta*, *enfeci*.

Empouisouna lou blad, asperger le blé de semence avec du vitriol étendu d'eau pour prévenir le charbon; *empouisouna li juge*, corrompre les juges; *quand pòu pas tua, empouisouno*, se dit d'un homme qui emploie tous les moyens pour arriver à ses fins, ou qui a toujours mauvais jeu aux cartes; *sènt qu'empouisouno*, il est puant et infect.

S'EMPOUISOUNA, v. r. S'empoisonner; s'infecter, se corrompre.

EMPOUISOUNA, EMPOUISOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Empoisonné, ée.

Lou pèis es empouisouna, se dit d'une personne prévenue ou gagnée à prix d'argent; *erbo-empouisounado*, belladone; *terro empouisounado de vermino*, de *marridis erbo*, champ infesté d'insectes, ou de mauvaises herbes. R. en, *pouisoun*.

EMPOUISOUNAGE, EMPOUISOUNAGI (m.), s. m. Action d'empoisonner.

Dirias qu'an fa la paroudio
De l'empoisonnaje au Glandié.

J. DÉSANAT.

R. *empouisouna*.

EMPOISOUNAIRE, ESPOUSOUNAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Empoisonneur, euse; mauvais cuisinier; apothicaire, v. *pouisouniè*. R. *empouisouna*.

EMPOISOUNAMEN, EMPOUIOUNAMEN (m.), EMPOUSOUNOMEN (l.), s. m. Empoisonnement. R. *empouisouna*.

Empoula, v. *ampoula*; empouleto, v. *ampouleto*; empoulié, v. *nespoulié*; empouliona, v. *empapihouna*; empoulo, v. *ampoulo*; empoulo, v. *nespoulo*.

EMPOUMADA, POUMADA, v. a. Pommader, enduire de pommade, v. *enguentia*, *poumada*.

Messies, avès bêu la farda,

L'espesouia, l'empoumada.

J. ROUMANILLE.

Aliscas-vous, mi damisello,

Empoumadas vòsti pèu faus.

A. MICHEL.

S'EMPOUMADA, v. r. Se pommader.

EMPOUMADA, EMPOUMADAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pommadé, ée. R. en, *poumado*.

Empoumpa, empoumpi, v. *espoumpa*, *espoumpi*.

EMPOUNDRE, EMPOUNE (esp. *imponer*, lat. *imponere*), v. a. Élever, en Béarn, v. *auboura*.

Aquet bèt mounumen

Que lous brabes Aspès empounden à ta glòri.

X. NAVARROT.

EMPOUNGANA, v. n. Fermer le gosier, étouffer, suffoquer, en Languedoc, v. *engavacha*, *escana*, *estoufa*.

Lou fum n'empoungano, la fumée me suffoque.

EMPOUNGANA, EMPOUNGANAT (l.), ADO, part. et adj. Étouffé, suffoqué, ée, asthmatique. R. *emboucouna* ou en, *poucano*?

EMPOUNGANIÈRO, EMPOUNGANNADO (l.), EMPOUNGANIÈRO (rouerg.), s. f. Difficulté de respirer, embarras, malaise. R. *empoungana*.

EMPOUNTERICA, v. a. Jucher, percher au sommet d'une chose pointue, en Gascogne, v. *embenea*, *encimela*, *quilha*.

EMPOUNTERICAT, ADO, part. et adj. Juché, perché, ée. R. en, *poungirico*.

EMPOUNTIA (a.), v. a. Exciter secrètement un individu contre un autre, v. *aguïouneja*, *empura*. R. en, (rom. *pontic*, piquant).

EMPOUNTILHA, EMPOUNTILHA (d.), v. a. Enchanteler un tonneau, v. *apountela*, *entavela*. R. en, *pountil*.

EMPOUNTILHAGE, EMPOUNTILHAGE (d.), s. m. Action d'enchanteler. R. *empountilha*.

EMPOUPINA, v. a. Engraisser, empiffrer, v. *engreissa*; ennuyer, fatiguer, v. *embouni*.

Dei viéure lei plus dous l'emboucou, l'empoupinou.

A. CROUSILLAT.

S'EMPOUPINA, v. r. Devenir potelé, prendre de l'embonpoint.

EMPOUPINA, EMPOUPINAT (l.), ADO, part. et adj. Devenu potelé, engraisé, ée.

M'as empoupina, tu me fatigues, tu m'as-sourdis. R. en, *poupin*.

EMPOURDAN, s. m. Ampourdant, Lampourdant, pays de Catalogne dont la capitale était jadis Empurias, v. *Pèiro-Lato*.

EMPOURPRA, EMPOURPRI (esp. *purpurar*), v. a. Empourprer, v. *arrousent*, *enrougina*.

S'EMPOURPRA, S'EMPOURPRI, v. r. S'empourprer, v. *enrouita*.

E m'empourpre davans l'injustico crudèlo.

P. DE GEMBLoux.

Ti bouco, enfantounet, s'empourprisson ansin.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

EMPOURPRA, EMPOURPOURAT (l.), EMPOURPRI, ADO, IDO, part. Empourpré, ée.

Emé raubo empourprado.

S. LAMBERT.

R. en, *pourpro*.

EMPOURRACA, v. n. Sentir le porreau sauvage, empuantir, infecter, puer, v. *empu-dessina*, *enfragana*.

Sent qu'empourraeco, il infecte.

Senté l'aïet qu'empourracavo.

ARM. PROUV.

R. en, *pourraeco*.

EMPOURTA, NEPOURTA et NEPOURTA (l.), (rom. *emportar*, it. *importare*), v. a. et n. Emporter, enlever, entraîner, arracher, obtenir, vaincre, v. *enmena*, *entira*.

Se conj. comme *pourta*.

Empourta lou cat, partir sans prendre congé; *aquest emporto*, celui-ci l'emporte; *aigo-ardent qu'emporto li brego*, eau-de-vie très âpre; *lou vent emporto si prou-messo*, autant n'emporto lou vent, autant en emporte le vent; *la coulèro l'empourtè*, il se laissa emporter; *emporto acò*, emporte cela; *empourtaras pas li ferrou*, v. à ferrou.

La passiou l'empourtavo sus lou devé.

A. TAVAN.

S'EMPOURTA, v. r. S'emporter, se mettre en colère, v. *enaura*, *engimerra*.

T'emportes pas, ne t'emportes pas,

EMPOURTA, EMPOURTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emporté, ée, colère, v. *mouseous*.

Arrestè 'n chivau empourta.

ARM. PROUV.

R. en, *pourta*.

Empourtable, v. impourtable.

EMPOURTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui emporte.

Digas-li qu'avès vist sant Derrabaire, sant Ensa-caire e sant Empourtaire.

LOU PROUVENÇAU.

R. en, *empourta*.

EMPOURTAMEN, EMPOURTOMEN (l. g.), s. m. Emportement, v. *esfoulissado*, *espetourido*, *furour*, *tresport*.

Sènso empourtamen, sèn cap d'empourtamen, sans emportement. R. *empourta*.

Empourtun, empourtus, v. impourtun; empourtuna, empourtuma, v. impourtuna; empouruga, v. empauruga; empousa, v. empousa; empousa, v. impousa.

EMPOUSCA, EMPOUSSOUSI, v. a. Couvrir de poussière.

Empousque, ques, co, can, eas, eon.

S'EMPOUSSOUSI, v. r. Devenir poussiéreux.

EMPOUSSOUSI, EMPOUSCAT (l. g.), IDO, ADO, part. et adj. Couvert de poussière, v. *pous-sous*.

Pèr que pas un des passejaires.

Nou se trobe pas empouscat.

L. VESTREFAIN.

Lou mantèl esquissat, la figuro empouscado.

J. JASMIN.

L'ive sus la troupo empoussousido.

F. GRAS.

R. en, *pousco*, *poussous*.

Empousicion, v. impousicion.

EMPOUSINA, v. a. Embourber, engager dans une affaire fâcheuse, v. *enfanga*.

S'EMPOUSINA, v. r. S'embourber, contracter des dettes.

EMPOUSINA, ADO, part. et adj. Embourbé, ée. R. en, *pousin*.

Empousoua, empousouna, v. empousouna.

EMPOUSSESSA (S'), (it. *impossessarsi*), v. r. S'emparer, à Nice, v. *empara* plus usité.

Tentèt de s'empousessa de la coumuno.

LOU PAIOUN.

Empoussible, v. impoussible; empoussousi, v. empousca; empoustumi, v. apoustemi; empouta, v. empauta; empouteca, v. ipouteca.

EMPOUTEGA, v. a. Couvrir d'emplâtres, de vésicatoires.

EMPOUTEGA, EMPOUTEGAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert d'emplâtres. R. en, *poutego*.

Empoutent, v. impoutent.

EMPOUTUMAT, EMBOUTUMAT, ADO, adj. Lippu, ue, qui a de grosses lèvres; refrogné, fâché, ée, en Rouergue, v. *bregaru, labru, poutarru*. R. en, *pot*.

Emprari, v. apradi.

EMPRE, PRO, adj. Qui n'est pas appareillé, ée, surnuméraire, à Béziers, v. *soubren*.

Un miol empre, uno miolo empre, uno miolo d'empre, un mulet, une mule en sus des autres paires. M. G. Azaïs, qui cite ces exemples, dérive *empre* du latin *imparem* (impair); mais le synonyme provençal *soubren, enco*, nous porte à croire qu'*empre* vient du latin *insuper* (en outre).

EMPRECACIOUN, EMPRECACIEN (m.), EMPRECACIËU (l. g.), (esp. *imprecacion*, it. *imprecacione*, lat. *imprecatio, onis*), s. f. t. littéraire. Imprécation, v. *maladieion, pater-bourret*.

Emprecacioun e refus di parènt.

MIRÈIO.

Que digue en marmoutant quaucos emprecaciouns.

D. SAGE.

EMPRECARIA, EMPRECAIRA, EMPRECAIRA, EMPARCAIRA (l.), v. a. Empêtrer, embarrasser, v. *embarassa*.

Emprecàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion.

S'EMPRECARIA, v. r. S'engager dans de mauvaises affaires, se mettre dans de mauvais draps, se blouser, v. *embanasta*.

Emè quau vai s'emprecaria? avec qui va-t-il s'enchevêtrer?

EMPRECARIA, EMPRECAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Hypothéqué, engagé, obéré, noyé de dettes, embarrassé, ée, v. *ipouteca*.

PROV. LANG. Emprecairat coumo un rat embé tres noses.

R. en, *precari*.

EMPREGNA, EMPLEGNA (bord.), PREIA (g.), EMPRUGNA (l.), (rom. *emprènar, empreinar, pregar, port. emprehar, cat. emprenyar*, it. *imprègnare*, b. lat. *imprègnare*, fr. *imprègner*), v. a. et n. Engrosser, rendre enceinte, v. *empli*; devenir enceinte, concevoir, v. *councebre*; féconder, fertiliser, v. *endrudi*.

Si uno femno vol empreгна

Plus lèu d'un filh que de femello,

Pourtara dejouts sa gounello

Consut le pèd dreit d'uno agasso.

P. DUCÈDRE.

Empregnara d'un enfant mascele.

ID.

Lou mascele qu'empreugno la terro.

G. D'ASTROS.

L'empreugno le cos d'eterno valentiso.

A. FOURÈS.

EMPREGNA, EMPREGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Fécondé, engrossée, v. *embarassado, gràvio, prens*.

En venent al mounde, cadun

Signèt empregnat de feron.

J. AZAÏS.

Malur is empregnado! malheur aux femmes enceintes! R. en, *prens*.

EMPREGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, EMPREGNADÉ (b.), ÈRO, s. et adj. Fécondant, ante, efficace contre la stérilité.

Vautre sès aquel fens empregnaire.

A. ARNAVIELLE.

Henri IV donnait, dit-on, aux eaux de Bagnères le titre d'*aigos empregnairos*.

Las *emprègnadèros* est aussi le nom que les Béarnais donnent aux eaux d'Aigues-Caudes (Basses-Pyrénées). R. *emprègna*.

EMPREGNAMEN (rom. *emprègnament*, rom. cat. *imprègnaciò*, it. *imprègnamento*), s. m. Fécondation; grossesse, v. *pregnesso*. R. *emprègna*.

EMPREGNE (rom. *emprègner, emprèner*, lat. *imprimere*), v. a. Empreindre, v. *emprèmi, emprenta*.

Se conj. comme *cregne, segne, tegne*.

EMPREN, EMPRENCH (l. g.), ENCHO, part. Empreint, einte.

Empreici, v. percici.

EMPREISSA (S'), S'EMPREISSA (alb.), S'EMPRESSA (nç.), S'EMPRECHA, S'EMPREISSA (g.), S'EMPREUISSA (m.), (rom. *emprèissar*), v. r. S'empresser, se hâter, v. *abriva, asana, apreissa, despacha, antanacha*.

Se conj. comme *preissa, pressa*.

Empreisso-te, empresses-toi.

De v'enstruire m'emprèssi.

J. RANCHER.

EMPREISSA, EMPREISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empréssé, affairé, ée, v. *couchous*.

A l'emprèssado, à l'emprèssado, avec empressement. R. en, *prèisso*.

EMPREISSAMEN, EMPREISSOMEN (l.), EMPRESSAMEN, EMPRESSOMEN (rouerg.), s. m. Empressement, v. *apreissamen, afougaduro*.

Vèn se trufa de noste empressamen.

A. TAVAN.

Soun oupignastretat n'es plus qu'emprèissomen.

J.-L. GUITARD.

R. *emprèissa*.

EMPRÉMIÉ, EMPRÉMIÉ (m.), EMPRÉMIÉ (l.), EMPRÉMIÉ, EMPRÉMIÉ O (g.), EMPRÉMIÉ O (nç.), s. f. Imprimerie, v. *estamparié*.

Vivo, vivo à jamais aquéu couble parié

Que soun causo qu'avèn eissi l'imprimarié!

P. PAUL, 1595.

L'imprimerie fut inaugurée à Marseille par la publication des poésies provençales de Bellaud de La Bellaudière, éditées par le libraire Mascaron aux frais du consulat. R. *emprèmière*.

EMPRÉMIÈRE, EMPRÉMIÈRE, IMPRÉMIÈRE (l.), s. m. Imprimeur, typographe, v. *estampaire*.

Se m'en cresias, e vès, farias bèn de m'en crèire, Ligarias vosto garbo, e, moum ami, lèu-lèu L'adurrias touto fresco e linjo à l'emprèmière.

L. ROUMIEUX.

Antòni-Ignaci Fez, emprèmière d'ou Sant Ofice.

T. AUBANEL.

E rimos ièu abiò en lengo de ma maire, Mas que ièu n'abiò pas pèr paga l'imprimaire.

A. GAILLARD, 1629.

A Toulouse, en 1555, on se servait déjà de la forme française *imprimeur*, qu'on prononçait *imprimur*. R. *emprèmi, emprima*.

EMPRÉMIERIS, EMPRÉMIÈRO (l. g.), s. f. Femme imprimeur, femme d'imprimeur. R. *emprèmi*.

EMPRÉMI, EMPRIMA, IMPRIMA (l.), (rom. *emprèmar, esp. emprimar, cat. esp. port. imprimir, it. lat. imprimere*), v. a. Imprimer, v. *estampa, grava, moula*.

Emprémisse, isses, is, issèn, issès, issen, ou *emprime, imes, imo, iman, imas, imon*; *emprémissièu; emprémigière; emprémirai; emprémirièu; emprémisse, issèn, issès; qu'emprimique; qu'emprimigüesse; emprémisènt*. Cette conjugaison, qui est la plus correcte, n'est pas la plus populaire.

Noun espargnarion or ni argent à lous faire imprima.

A. ARENA, 1536.

S'EMPRÉMI, v. r. S'imprimer, v. *emprènta*.

Li premiè mot de calignage

Se l'emprémisson dintre e s'escafon jamai.

A. TAVAN.

EMPRÉMI, EMPRÉMIT (l. g.), ADO, part. et adj. Imprimé, ée.

De-segur lis an jamai empremi.

J. ROUMANILLE.

Emprémié, v. *premié* (en-).

EMPRÉMIT, s. m. Imprimé, chose imprimée, v. *emprèssoun. R. empremi*.

Emprénable, v. imprénable; *emprèncipia, v. emprèncipia*.

EMPRENDRE, EMPRENE (rom. *emprèndre, emprèner, empenre*, suisse cat. *emprèndre*, esp. port. *emprènder, it. imprendere*), v. a. et n. Entreprendre, v. *entre-pren* plus usité; convenir, mettre une condition à un marché, v. *counveni*; allumer, incendier, en Languedoc, v. *abra*; pour apprendre, v. *aprendre*.

Se conj. comme *prendre*.

Tournes emprene aquelo flamo

Qu'èro amoussado pèr toujour.

J.-A. PEYROTTE.

Quant, en lançant de serpentins,

Das Grès emprènié lous batèus.

C. FAVRE.

Un luquet emprèndra lou gavel.

C. COSTE.

S'EMPRENDRE, S'EMPRENE, v. r. S'allumer, prendre feu, s'prendre d'amour.

Se n'emprene pour se n'en prene, s'en prendre.

EMPRÉS, ESO, EMPRENGUT (l.), UDO, part. et adj. Entrepris, ise; résolu, conclu, ue; allumé, embrasé, ée.

Avien emprés, ils avaient entrepris, ils avaient convenu entre eux; l'uei emprés, l'œil allumé; Jan-l'Emprés, homme affairé, cogne-léu, dans l'Hérault, v. *Aubeneho (mès-te)*.

Empreses, esos, plur. lang. de emprés, eso. R. en, *prendre*.

Emprènt, emprènta, v. emprunt, emprunta.

EMPRENTA (it. *imprèntare*), v. a. Empreindre, imprimer, v. *emprègne*.

S'EMPRENTA, v. r. S'imprimer; s'attacher fortement, v. *arrapa*.

L'alapedo s'emprènto i roucas, le lépas se colle aux rochers. R. *emprènto*.

EMPRENTO (it. esp. *imprènta*, b. lat. *imprèmta*), s. f. Empreinte, v. marco. R. *emprègne*.

Emprèqui, v. peraqui; emprès, v. auprès.

EMPRESA (S'), v. r. S'enorgueillir, se faire gloire, v. *encreire*.

Salut as braves travalhaires

Que s'empreson tant de lhonr cèl!

A. FOURÈS.

R. en, *presa*.

EMPRESARI (it. *imprèssario*), s. m. Imprèssario, entrepreneur, à Nice, v. *entre-prennour*.

Counouissi tamben un empresari.

J. BESSI.

R. *empreso*.

EMPRESINA, EMPEROUNA (l.), EMPAROUSINA (rouerg.), v. a. Enduire de résine, goudronner, v. *engema, pega*.

Empresina de boutiho, cacheter des bouteilles.

S'EMPRESINA, v. r. S'engluer de poix-résine.

EMPRESINA, EMPRESINAT (l.), ADO, part. et adj. Enduit de résine. R. en, *presino*.

EMPRESO (rom. *emprèza*, cat. esp. *emprèsa*, it. *impresa*), s. f. Entreprise, convention, à Nice, v. *entre-presso* plus usité. R. *emprèndre*.

EMPRESOUNA, EMPREISOUNA (l. g. d.), EMPRISOUNA (rouerg.), EMPRIOUNA (a.), (rom. *emprèsonar, apresonar*, cat. *emprèsonar, it. imprigionare*), v. a. Emprisonner, v. *embarra, encarcera, engabia*.

Dins un cros l'emprèsonèron.

CALENDAU.

S'EMPRESOUNA, v. r. S'emprisonner.

EMPRESOUNA, EMPRESOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emprisonné, ée.

Nous as empresouna, tu nous as masqué la vue. R. en, *presoun*.

EMPRESOUNAMEN, EMPREISOUNOMEN (l. g.), (rom. *emprèsonament, it. imprigionamento*), s. m. Emprisonnement, temps que l'on passe en prison, v. *enclavamen*.

Et pèr saber soun emprisonnement.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *empresouna*.

Empressa, v. empreissa.

EMPRESSADOUROS, s. f. pl. Emprissement, dans le Tarn, v. *emprèssamen* plus usité.

Dins sas empressadouros,

Souvent sounèt miech-jour que n'èro pas ounze
DEBAR. [ours.

R. *empressa*.

EMPRESSION, IMPRESSION, EMPRESSIEN (m.), EMPRESSIÈU (l. g.), (rom. *impression*, *empressio*, esp. *impresion*, it. *impressione*, cat. lat. *impressiō*), s. f. Impression, v. *estampage*; effet produit sur les sens ou sur l'esprit, v. *frapacioun*.

M'a talamen fa d'empression

Que trouvariéu ges d'empression.

D. CASSAN.

De man que vous fan empression.

NOUVELLISTE DE NICE.

Al sage assetat près d'un riéu

Fa d'empression.

J.-A. PEYROTTE.

Le 16 décembre 1486, les administrateurs municipaux de la ville de Bordeaux passèrent par-devant notaire un traité avec un allemand, Michel Svierler, qui s'engagea à amener en la *billa et ciutat mestre et compaignons per far libres d'impression*.

EMPRESSIONA, EMPRESSIÈUNA (lim.), IMPRESSIONA (l.), (cat. *impressionar*, esp. *impressionar*, it. *impressionare*), v. a. Imprimer, v. *esmòure*, *frapa*, *touca*.

La douleur de la chatouno empressionnée tóuti.

L. ASTRUC.

EMPRESSIONA, EMPRESSIUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Impressionné, ée.

Lou cor empressionna.

S. LAMBERT.

Lou publi mau empressionna.

ARM. PROUV.

R. *empression*.

EMPRESSIONABLE, ABLO, adj. Impressionable.

Prenquè l'amo empressionnable de noste jouine ami.

A. MATHIEU.

R. *empressionna*.

EMPRÈSSO, IMPRÈSSO (d.), (it. *impresso*, imprimé, lat. *impressus*), s. f. Caractère d'imprimerie, v. *caratière*, *leiro*.

Pichoto, *grosso emprèsso*, petit, gros caractère.

Empresura, v. *presura*; empreti, v. *peraiqui*; empreissa, v. *empreissa*; emprigonndi, emprioundi, empriounta, v. *aprefoundi*; empriouna, v. *empresouna*; emprima, emprimaire, emprimarié, v. *empremi*, *empremière*, *emprimarié*.

EMPRIMO, IMPRIMOS (rouerg.), s. f. Broie, instrument dont on se sert pour achever de maquer le chanvre et le lin, v. *barjo*. R. *en*, *prim*.

EMPRINCIPIA, PRINCIPIA (it. *principiare*), v. a. Commencer, entamer une chose difficile, mettre en train, v. *coumença*, *entamena*; donner les premiers principes, montrer les premiers éléments, instruire, élever un enfant, v. *apprendre*, *ensigna*.

Emprincié, *ipies*, *ipio*, *ipian*, *ipias*, *ipion*.

S'EMPRINCIPIA, v. r. Commencer, débiter.

Acò s'emprincié mau, cela débute mal.

EMPRINCIPIA, EMPRINCIPIAT (l.), ADO, part. et adj. Commencé; bien ou mal élevé, ée.

Plòu, emai qu'a bèn emprincié, la pluie a bien commencé; es mau emprincié, il a de mauvais principes. R. *en*, *principe*.

Emprisouna, v. *empresouna*; emproumo

pour pèr amor; empugna, v. *empregna*; empreissa, v. *empreissa*.

EMPRUNA, v. a. Dédaigner, faire fi de quelqu'un, en bas Limousin, v. *desdegna*.

T'emprune, je me moque de toi.

S'EMPRUNA, v. r. Manger trop de prunes, en avoir une indigestion. R. *en*, *pruno*.

EMPRUNT, EMPROUT (l.), IMPROUT (rouerg.), EMPRONT (d.), EMPRENT (lim. rh.),

(rom. *emprumpt*, *emprunt*, b. lat. *emprumptum*, lat. *in promptu*, sur le champ, sous la main), s. m. Emprunt, v. *man-leva-men*.

Faire un emprunt, faire un emprunt; donner à diner à plusieurs personnes, en Limousin.

Voudrien vous faire pòu sòuto un vièsti d'emprunt.

M. BOURRELLY.

EMPRUNTA, EMPRENTA (lim. rh.), EMPROUTA, IMPROUTA (g. niç. a. d.), (it. *improntare*, b. lat. *impruntare*, *improntare*, *improntuare*), v. a. Emprunter, v. *man-leva*, *suscobre*; t. d'agriculture, se mal détacher, en parlant de la terre tranchée par le soc ou par la bêche.

Emprunta 'n levame, emprunter un levain; chascun emprunto sous amis (J. Michel), chacun emprunte à ses amis.

PROV. Quau emprunto e rënd, dōu siéu vién.

— Quau vōu trouba la caremo courto, emprunte à paga pèr Pasco.

— Es un ange à emprunta e lou diable à rëndre.

EMPRUNTA, EMPRUNTAT (l.), ADO, part. et adj. Emprunté; embarrassé, ée.

Semblo emprunta, il a un air emprunté; lis emprunta, les empruntats (l.), les jours d'emprunt, nom qu'on donne dans l'Aude aux premiers jours d'avril, par allusion au fabliau des *Vagueirieu*, v. ce mot. On dit dans les Cévennes:

Qu'abrial à mars emprunte soulomen

Tres jours, serōu tres pessomens.

R. *emprunt*.

EMPRUNTADOU, EMPROUTADOU (l.), OUIRO, OURO, adj. D'emprunt, qu'on emprunte, ou qu'on peut emprunter.

PROV. Mantēu empruntadou,

Meichant escaufadou.

R. *emprunta*.

EMPRUNTAIRE, EMPROUTAIRE (g.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Emprunteur, euse, v. *man-levaire*.

Es coumo aquéleis empruntaire.

M. BOURRELLY.

Que fasiats dins lou tms caud,

Doumaisello l'empruntairo?

LIMOUZIN.

R. *emprunta*.

Empuden, v. *nasprun*.

EMPUENTI, EMPUEMI, v. a. Empuantir, rendre puant, v. *empuisouna*.

Empudentisse, *issés*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Se preservant que lou cacai

Empudentigue soun travail.

M. DE TRUCHET.

A tout empedemi de soun soufle empesta.

HEYRIÈS.

R. *en*, *puènt*, *epidemio*.

EMPUDESINA, EMPUEDESINA, EMPUDISINA, EMPUEGA (cat. *empudegar*), v. a. et n. Infecter, puer, en Languedoc, Toulousain et Querci, v. *empouraca*, *empesta*, *enfragana*, *entrouna*, *pudi*.

Put Albi d'uno tègo, empudessino, empèsto.

HILLET.

R. *en*, *puèssino*.

Empugna, v. *empugna*; empugna (pousser), v. *empegne*; empugno, v. *empugno*; empugno, v. *empegno*.

EMPUNEISI, EMPUNAISI (l. g.), v. a. Infester de punaises; empuantir, v. *empudenti*.

Empuneisisse, *issés*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Lous Anglès qu'an aquelo astuço

De veni cargats de marlusso

Que tout moum poble empuneisiss.

C. BRUEYS.

S'EMPUNEISI, v. r. Prendre des punaises, se garnir de ces insectes, v. *engrana*.

EMPUNEISI, EMPUNAISIT (l. g.), IDO, part. et adj. Infesté de punaises. R. *en*, *punaïso*.

EMPURA, EMPUSA (l. rh.), EMPLURA, EMPLURA, EMPLURA (a.), EMPLOURA (d.), (suisse *empura*; esp. *empujar*, pousser, lat. *im-pulsare*), v. a. Attiser le feu, v. *atisa*, *empegne*; exciter, inciter, pousser, instiguer,

activer, souffler la discorde, v. *encita*, *enseja*, *estiga*.

Empura lou gavèu, attiser les sarments, fomentier la division; empuro ou empuso l'asclò, approche la bûche.

Dison qu'encagnavo Simoun

E qu'empusavo la crousado.

G. AZAÏS.

S'EMPURA, S'EMPUSA, v. r. S'attiser.

Mai vai, mai l'aire s'empuso.

A. LANGLADE.

EMPURA, EMPUSAT (l.), ADO part. et adj. Attisé, excité, ée.

L'an empura contro ièu, on l'a indisposé contre moi.

EMPURADOU, EMPUSADOU (l. rh.), OUIRO, OURO, s. Attiseur, instigateur, trice; brouillon, onne, v. *afiscadou*, *enfuscadou*.

Es dōu fiò naciounau lou soul empuradou.

R. MARCELIN.

PROV. Bon empuradou fai manja malaut, un bon excitateur fait manger un malade, l'homme persuasif décide un obstiné. R. *empura*.

EMPURAIRE, EMPUSAIRE (l. rh.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tisonneur, euse, celui, celle qui attise, qui excite, qui aigrit, qui envenime, v. *empegnère*.

Cinquanto empuraire dōu Gai-Sabé soun chausi pèr trouba e manteni la lengo.

F. VIDAL.

Quau es soun empuraire? la jalousié.

S. LAMBERT.

R. *empura*.

EMPURAIRE, s. m. Tisonnier, outil de forgeron, v. *brasuquet*, *curo-fiò*. R. *empuraire* 1.

EMPURAMEN, EMPUSAMEN (l. rh.), (esp. *empujamiento*), s. m. Action d'attiser, de pousser, excitation, v. *encitacioun*, *estiganço*. R. *empura*.

EMPURANI, n. de l. Empurany (Ardèche).

EMPURET, EMPUROUN (esp. *empujon*, *empuje*), s. m. Boute-feu, brouillon, v. *boustigoun*, *empuradou*, *esglaiou*. R. *empura*.

EMPURO-GAVÈU, s. m. Attiseur, boute-feu, brouillon, v. *bouto-fiò*, *brasuco-forjo*.

Vous mesclés jamai deis affaire

D'aquéleis empuro-gavèu.

M. BOURRELLY.

R. *empura*, *gavèu*.

EMPUS (rom. *Empus*, *Empurs*, b. lat. *Empuri*, *Empuria*), n. de l. Ampus (Var).

Mabre d'Empus, marbre d'Ampus; *Bautesar* d'Empus, Balthazar d'Ampus, un des chefs des carcistes ou ligueurs provençaux.

Emput, v. *empèut*; emputa, v. *amputa*; ems a pour nous a (il nous a), *duns les Landes*.

EMULACIOUN, EMULACIEN (m.), EMULACIÈU (l. g.), (rom. cat. *emulaciō*, esp. *emulacion*, it. *emulazione*, lat. *emulatio*, *onis*), s. f. Émulation, v. *piquero*.

Jamai l'emulacioun me pico.

H. MOREL.

L'emulacien es maire de la scienci.

M. FÉRAUD.

Uno santo emulacièu.

PUJOL.

EMULATOUR (esp. *emulador*, it. *emulatore*, lat. *emulator*, *oris*), s. m. t. littéraire. Émulateur, v. *emule*.

EMULE, EIMULE (d.), EMUL (niç.), ULO (cat. esp. port. it. *emulo*, lat. *emulus*), s. m. et f. t. littéraire. Émule, v. *fraire*, *ri Chau*.

E Vida, de Virgile emule, es en camin.

G. B.-WYSE.

Anticamen Marsiho èro apelado « l'emulo d'A-teno ».

J.-J. BONNET.

EMULSIOUN, EMULSIEN (m.), EMULSIÈU (l. g.), (cat. lat. *emulsio*, esp. *emulsion*, it. *emulsione*), s. f. t. de médecine. Émulsion, v. la plus usité.

Emurti, v. *amouri*.

EMUTIE, EMUTIÈ (l.), s. m. Émuteur, v. *descaladaire*.

Lous emutiès d'abord se coumton.

H. BIRAT.

R. emuto.

EMUTO, s. f. Émeute, v. *soulevamen*.
L'an de l'emuto, l'année 1789, en Dauphiné.

Tout seguèt, dins aquelo emuto,
Fripat en mens d'uno minuto.

C. FAVRE.

R. emèure, esmòure, esmougudo.

EN, **IN** (auv. nîc.), (rom. *en*, *i*, cat. esp. *en*, it. lat. *in*, gr. *ἐν*), prép. En, dans, v. *dins*; à, v. *à*, *end*; sur, v. *sus*; de, v. *de*.

En *presoun*, en prison; en *mar*, en mer; en *terro*, en terre, à terre; en *mounlagnò*, dans la montagne; en *palun*, dans les marais; en *plano*, en plaine; en *prado*, en *pradariè*, dans la prairie; en *front*, de front; en *tèsto*, en tête; en *vido*, en vie; *terro en rigno*, terre en vigne; *vigno en flour*, vigne en fleur; *prendre en ivo*, prendre en grippe; en *toun noum*, en ton nom; en *placo*, sur la place publique; en *Fabrariè*, dans la rue Fabrière; en *carriero Longo*, dans la rue Longue; en *fiero de Bèu-Caire*, à la foire de Beaucaire; en *Catalougno*, en Catalogne; en *Camargi*, en *Crau*, dans la Camargue, dans la Crau; en *Arle*, à Arles, dans le pays d'Arles; en *Avignoun*, à Avignon, dans Avignon; en *Alès*, en *Aubenas*, en *At*, en *Ourgoun*, à Alais, à Aubenas, à Apt, à Orgon; en *Aboukir*, à Aboukir; en, devant les noms de villes, ne s'emploie que devant celles qui commencent par une voyelle, sauf l'usage; en *Durèncò*, dans la Durance, sur les bords de la Durance; *li cano d'en Durèncò*, les roseaux des bords de la Durance; *aquèli d'en François*, ceux de France; *sort d'en galèro*, il sort du bagne; *uno mostro en or*, une montre d'or; *uno eslatuo en mabre*, une statue de marbre.

En *partènl*, en partant; en *risènl*, en riant; en *cantant*, en chantant; en *pas plourènl*, s'il ne pleut pas; *lou rèi en pas vouènt*, le roi ne voulant pas. Dans le Gard, en pareil cas, on dit : en *faire*, en *metre*, en *èstre*, en *avedre*, en *ausi*, pour en *fasènl*, en *metènt*, en *courrènt*, en *estènt*, en *avènt*, en *ausènt*. Mais cette formule n'y est jamais employée pour les verbes en *a*. En Gascogne, au contraire, elle sert à former le participe présent de tous les verbes : en *auè*, ayant, en *pana*, volant, en *tira*, tirant. Dans la même province, on dit aussi : en *de hè plaço*, pour faire place; en *de me querre*, pour me chercher; en *tout hè*, en faisant; en *tout escapa*, en échappant.

Moun to en un chivau, monte sur un cheval; *vau en quauque endrè*, en *quauco part*, en-quoicon, je vais quelque part; *de dous en dous*, de quatre en quatre, deux à deux, quatre à quatre; *an un chivau de dous en dous*, ils ont un cheval à deux; en *quau* ou en *qui parles* ? à qui parles-tu ? en *quau que siegu*, à qui que ce soit; *es bon en rèn*, il n'est bon à rien; en *que bon* ? à quoi bon ? en *quant* ? à combien ? en *que sièu redu* ! où suis-je réduit ! en *aquèli*, en *d'aquèli*, à ceux-là, à celles-là; en *de gènt coume acò*, à de pareilles gens; en *d'ami*, à des amis; *s'amuso en de chaucholo*, il s'amuse à des bagatelles; *s'ère en que vous pour s'ère en meme liò que vous*, si j'étais à votre place.

En entre dans la composition d'un grand nombre de mots avec le sens d'introduction, de jonction, d'addition, exemples : *enclaire*, *embesouna*, *enresta*, et quelquefois avec celui de privation, comme dans *encervela*, *enclòuta*, *engruna*, *enluga*.

EN (rom. *en*, *ent*, *ne*, cat. it. *ne*, port. *nem*, lat. *in*), pron. rel. En, de, de là, de cela, de lui, d'elle, d'eux; v. *ne*, particule explétive qui a la même signification et qui, sur les bords du Rhône, se combine généralement avec *en* sous la forme *n'en*.

Dieu t'en preserve ou *te n'en preserve*, Dieu t'en preserve; *n'en vos* ? on veux-tu ? *n'en doute*, j'en doute; *n'en demando ges*,

il n'en demande pas; *dounas-me-n'en*, donnez-m'en; *n'en poudiè pas de mai*, il n'en pouvait mais; *me n'en morde li del*, je m'en mords les doigts; *me n'en trufe* ou *m'en trufi* (m.), je m'en moque; *siegues-n'en se-gur*, sois-en certain; *n'en es d'acò* ou *n'es d'acò coume d'ou rèsto*, il en est de cela comme du reste; *fau que nous en donnès*, que nous n'en donnés ou que nous donnés (par syncope), il faut que vous nous en donniez; *n' i' en vòu*, *n' i'n vòu*, il lui en veut; *parlas-n' i' en*, *parlas-n' i'n*, parlez-lui-en; en *a*, *n'en a*, *n'a*, il en a; en *an*, *n'en an*, *n'an*, ils en ont; *n' i' en a*, *n' i'n a*, *n' i'a*, *n' a*, il y en a; *empèchariòs-m'en-tu* ? m'en empêcherais-tu ? à Toulouse; *se n'en prene à*, s'en prendre à; *s'en ana*, s'en aller, v. *s'enana*; *s'en garda*, se garder, v. *s'engarda*; *s'en souveni*, se souvenir, v. *s'ensouveni*; *s'en parti*, partir, v. *s'emparti*; *s'en veni*, revenir, v. *s'enveni*; *vai-t'en*, va-t'en; *vè-ne-t'en*, reviens; *anas-vous-en*, *anas-v'en* (m.), *anas-coun* (l.), allez-vous-en.

EN (rom. cat. *en*), espèce de titre honorifique ou de signe de distinction usité autrefois dans le Midi, sieur, sire, v. *don*, *mounsen*, *mous*, *moussu*, *sen*.

En *Pèire d'Aragoun*, don Pierre d'Aragon; *lou pral d'en Audemar*, le pré du sieur Audemar; *lou mas d'en Civado*, *lou mas d'en Devielo*, *lou mas d'en Fiquièro*, localités de l'Hérault qu'on traduit sur les cadastres par « le mas d'Encivade, le mas d'Endevielle, le mas d'Enfiguières »; *la tour d'en Barbo*, la tour d'Embarbe, près Apt (Vaucluse).

La location est encore usitée en Catalogne, en Roussillon, et dans le département de l'Aude, où l'on dit en *Jan*, en *Pèire*, pour dire monsieur Jean, monsieur Pierre. Les félibres donnent ce titre aux majeurs de leur Consistoire : en *Carle de Tourtouloun*, en *Roumanio*, en *Bourrelly*, M. Charles de Tourtouloun, M. Roumanille, M. Bourrelly.

En est l'aphérèse de *Mounsen*. Voici la dégradation linguistique de ce mot : *mounseigne*, *mounsen*, *moussen*, *sen*, *en*. On contracte même *en* avec les noms qui commencent par une voyelle : *Naynes*, *Nugues*, pour en *Aymes*, en *Ugues*. *Na*, aphérèse de *dona*, était autrefois le corrélatif féminin de *en*.

En pour *em* (avec), en *Limousin*, *Languedoc* et *Gascogne*; en pour *un*, en *rhodanien* et *Vivaraïs*; en pour *ouint* (oh), en *Forez*; en pour *sèn*, *sian* (nous sommes), en *Gascogne* et *Toulousain*; *ena pour* en la (à la), dans les Pyrénées; *enabal*, v. *eila-vau*; *enaga*, v. *eneiga*.

ENAI (S'), v. r. S'affaiblir, dépérir, en bas Limousin, v. *enoui* plus usité.

Enaiga, v. *eneiga*; *enaigri*, v. *eneigri*; *enaira*, v. *eneira*.

ENAIREIA (S'), v. r. Se mettre en train, en Béarn, v. *entrina*. R. *en*, *eireja* ?

Enaisa, v. *neisa*, *naia*; *enaja*, v. *enuja*, *enuia*; *enalai*, v. *eila*; *enalen*, *enalin*, v. *alin*, *eilalin*; *enals*, v. *en-aut*; *enamount*, *enamountaut*, v. *eilamount*, *eilamoundaut*.

ENAMOURA, **ENAMOURA** (nîc.), (rom. cat. esp. port. *enamorar*, it. *innamorare*, v. fr. *enamourer*), v. a. Rendre amoureux, v. a. *mourachi*, *amouretti*, *amoureuxi*.

S'ENAMOURA, *S'AMOURA* (g.), v. r. Devenir amoureux, s'éprendre, s'amouracher.

Li campaneto sonon l'ouro
Ounte moun amo s'enamouro
De ço qu'es grand, de ço qu'es bèu.
R. MARCELIN.

ENAMOURA, **ENAMOURAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Épris d'amour, amoureux, euse, v. *amoureux*.

Enamoura coume un perdu,
Moun cor gounfle a tout escoundu.

T. AUBANEL.

Dequè dis au bon Dieu la paurò enamourado ?

L. ROUMIEUX.

PROV. Ounte i'a fiho enamourado,
De-bado la porto es sarrado.

R. en, amour.

ENAMOURAMEN (rom. cat. *enamorament*, esp. *enamoramiento*, it. *innamoramento*), s. m. Action de donner ou de prendre de l'amour. R. *enamoura*.

Enamourènt pour en mourènt; *enan*, v. *enant*.

ENANA (S'), **S'ENANA** (lim.), **S'INNANA** (a.), (cat. *anarse*, *anarse*), v. r. S'en aller, v. *emparti*, *parti*, *paluscla*, *tabousca*; s'écouler, se dissiper, s'effacer, dépérir, v. *aval-li*, *esvali*, *destegne*.

M'enau, *t'encas*, *s'envai* ou *s'enva* (m.), nous *enanau* ou *nou 'nanau* (l.) ou nous *embam* (g.), vous *enanas* ou *v'enanas* (m.), *s'envan* ou *s'envòu* (Béziers); *m'enanave*; *m'enanère* ou *m'enanquèri* (g.); *m'enanarai*; *m'enanarièu*; *vai-t'en*, *enanen-nous anen-nous-en* ou (lim.) *nan-nous-en*, *enansen*, *enanas-vous* ou *anas-vous-en* ou *enanas-v'en* (m.) ou *na-vous-en* (lim.) ou *anas-boun* (l. g.), *enanon-se* ou *anon-s'en*; que *m'enanè* ou que *m'envague* ou que *m'enangò* (toul.); que *m'enanèsse*; *s'enanant*.

S'enana pèr usança, s'user, s'éliminer; *s'enana pèr lou bouigun*, se perdre insensiblement, fondre; *s'enana coume un fum de paio* ou *coumo qui babufo* (l.), disparaître comme fumée; *s'enana 'n courrènt*, s'enfuir; *s'enana d'uno carlo*, s'en aller d'une carte, se défausser; *s'envai mouri*, il va mourir; *acò s'envai à la bugado*, cela s'en va à la lessive; *lou fiò s'envai*, le feu va s'éteindre; *s'envai tant que pòu*, il dépérit à vue d'œil; *s'envai en aigo*, il fund en eau; *la coumèdi s'enva acabado* (Brueys), la comédie va être achevée; *vouesto plago s'enva garido* (id.), votre plaie va être guérie; *coume n'envai* ? comment cela va-t-il ? *coume n'envan li causo* ? comment vont les choses ? *faire enana*, faire en aller, chasser; *fai l'enana*, fais qu'il s'en aille; *aquel enfant coumenço à s'enana*, cet enfant commence à marcher seul; *fau pas s'enana 'mè 'no cambo*, ce vin rappelle son buveur.

Adieu, fau que m'envague.

A. CROUSILLAT.

PROV. Se plòu, noun m'envau.

— Degun noun perd mai

Que lou que s'envai.

— S'envan li gènt.

S'envan li bènt.

— Li chin s'envan

D'aquí ouint i'a ges de pan.

ENANA, **ENANAT** (l. g.), ADO, part. Parti, ie. *S'es enana*, il s'en est allé; nous *sian enana*, nous nous en sommes allés; *se soun enanado*, elles s'en sont allées. R. *en*, *ana*.

ENANÇA, **EINANÇA** (lim.), (rom. *enansar*, cat. *enantar*), v. a. Avancer, pousser en avant, hâter, diligenter, v. *coucha*, *despacha*, *enanli*, *entancha*; mettre en avant; prôner, v. *vanta*.

S'ENANÇA, v. r. S'avancer, progresser, s'élever, avoir du succès, v. *avança*.

Acò s'enganço, cela s'avance, cela sera bientôt fini.

ENANÇA, **ENANÇAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Avancé, ée. R. *enans*, *enant*.

ENANÇAMEN (rom. *enansamen*), s. m. Avancement, avantage, succès, v. *avançamen*. R. *enança*.

ENANÇO, s. f. Avance, en Limousin, v. *avanço*. R. *enança*.

ENANDIA (S'), v. r. S'élancer, dans les Alpes, v. *avanqui*, *lança*. R. *en*, *andi*.

Enanguèri, èos, èt, èren, èrets, èron, prêt. gasc. du v. *enana*.

ENANT, **EINANT** (lim.), **ENANS** (rom. *enant*, *enans*, *enamps*, *enan*, *enant*, *anans*, cat. *enant*, it. *innanzi*, lat. *in ante*), adv. et s. m. En avant, dans les Alpes, v. *davans*; tantôt, seulement, v. *adès*; avance, avancement, progrès, succès, bonne fortune, en Limousin, v. *avanço*.

Enant que, avant que; *d'aquí-enant*, désormais, dorénavant, v. *desenant*; *acò me*

fai un bon enant, cela m'aide bien à avancer mon ouvrage.

ENANTI, **ENANTI** (rh.), **ALANTI** (l.), **NANTI** (rom. *enantir*), v. a. et n. Avancer, pousser, expédier, grandir, croître, v. *avança*; élever ses enfants, v. *abali*, *atefa*, *entraire*.

Enantisse, isses, is, issèn, issès, isson.
N'enantis coume un gavot de tacho, il en dépêche autant qu'un montagnard de clous.

S'ENANTI, v. r. Se dépêcher; s'élever, croître.

Liuen di chavano desastrouso
La flour s'enantira.

R. MARCELIN.
T'enantiras en Dieu.

ENANTI, ENANTIT (l.), ido, part. et adj. Avancé, élevé, ée, nourri, grandi, ie.

Me sèmblo qu'es aièr, e vuei sies enantido.

R. MARCELIN.

R. *enant*.

ENANTIMEN, **ANANTIMEN**, **ALANTIMEN** (l.), s. m. Avancement, progrès, éducation, croissance, v. *avançamen*, *crèis*.

Cousiderant l'enantimen creissent d'ou Felibrige.
CARTABÈU DE S^o ESTELLO.

R. *enanti*.

ENANTI-OURO, **ANANTI-OURO**, adv. Avant l'heure, en Rouergue, v. *davans-ouro*; sans délai, v. *tout-d'un-tèms*.

Partissen enant-ouro
Pèr al cop arriba.

VERNHET.

R. *enant, ouro*.

ENARCA (rom. *enarcar*, it. *inarcare*), v. a. Courber en arc, voûter, v. *area*, *courba*.

Se conj. comme *arca*.

S'ENARCA, S'ENARCA, v. r. Se plier comme un arc, se courber, se voûter, en parlant d'un vieillard; se cabrer, se dresser sur les pieds de derrière, v. *encabra*; se percher sur un lieu élevé, v. *enarta*; s'enorgueillir, v. *enarquiha*.

Li serp s'enarcon sus sa eo, les serpents se dressent sur leur queue; *lou cat s'enarquè*, le chat fit gros dos.

Un vòu de pèis-voulant s'enarco.

CALENDAU.

Fouguejo toun rèu que s'enarco.

A. LANGLADE.

ENARCA, ENARGAT (l. g.), ado, part. et adj. Plié en arc, courbé, cintré; dressé, perché; élevé, aéré, ée. R. *en, arc*.

ENARDI, **AHARDI** (b.), (rom. cat. *enardir*), v. a. Enhardir, v. *acouraja*.

Enardisse, isses, is, issèn, issès, isson.
S'ENARDI, v. r. S'enhardir, v. *descrenti*.

ENARDI, ENARDIT (l. g.), ido, part. et adj. Enhardi, ie.

Enardi mai qu'à l'acoustumado.

A. CROUSILLAT.

Enardidos, enferounados pèr lou besoun.

J. ROUX.

R. *en, ardo*.

Enarmassi, v. *enermassi*.

ENARQUIHA, **ENARQUILHA** (l.), v. a. Redresser, hérissier, v. *eirissa*, *enissa*, *requinquiha*.

S'ENARQUIHA, v. r. Se relever, se redresser, monter sur ses ergots, marcher la tête haute, se rengorger, se glorifier, v. *enaura*, *encresti*.

Ve coume s'enarquiho, vois comme elle se rengorge.

Tirasso l'alo, s'enarquiho.

T. GROS.

ENARQUIHA, ENARQUILHAT (l.), ado, part. et adj. Redressé, rengorgé, ée; fier, ère, hautain, aine, superbe; dans un lieu haut.

Pèu enarquiha, chevelure hérissée; *oustau enarquiha*, maison haut perchée; *castèu enarquiha*, château élevé; *un loup enarquiha* (Calendau), un loup ravissant, en terme de blason. R. *enarca*.

Enarra, v. *arra*; enarriera, v. *endarreira*.

ENART, **ENNART** (g.), **ENNARC** (l.), s. m. Échafaud, échafaudage de maçon, étagère qui porte les claies des vers à soie, v. *estage*.

Faire un enart emè dos bouto, faire un tréteau avec deux barriques. R. *enarta*.

ENARTA, **ENNARTA** (l. g.), **ENLERTA** (bord. périg.), **ARTA** (rom. *enartar*, *enantar*, cat. *enantar*), v. a. Élever, ériger, échafauder, percher, exposer au vent, v. *auboura*; mettre en colère, exalter, enthousiasmer, enlever, v. *enaura*.

D'aquel plasé lou souveni m'ennarto.

J. JASMIN.

S'ENARTA, v. r. S'élever; s'exalter.

Cercon à s'enarta subre l'alo dei rimo.

J.-B. GAUT.

Nous enartant amb el, à mesuro qu'avanço.

REVEL.

ENARTA, ENNARTAT (l. g.), ado, part. et adj. Élevé, hissé, ée; altier, ière (rom. *enartos*, *osa*). R. *enant*, *enauta*.

ENARTAMEN, s. m. Érection, v. *auboura-duro*.

Enartamen de la Bastido di Jourdan au titre de viscounta.

V. LIEUTAUD.

R. *enarta*.

Énas pour en las (dans les), *dans les Pyrénées*; *enasa*, v. *desnarra*.

ENASTA, **ENLASTA** et **ELLASTA** (l.), **ASTA** (rom. cat. *enastar*), v. a. Embrocher, v. *embroucha*; blesser avec le soc, enfoncer, v. *enreia*.

L'enasè coume un grapaud, il l'embrocha comme un crapaud.

E sus soun bèc adoune l'aiglo anèt s'enasta.

P. DE GEMBLoux.

ENASTA, ENASTAT (l.), ado, part. et adj. Embroché, ée. R. *en, aste*.

ENASTIA, **ENESTIA**, v. a. Exténuer, dans les Alpes, v. *anequel*.

Se leissa enastia, se laisser affaiblir par une nourriture insuffisante.

ENASTIA, ado, part. et adj. Exténué, ée.

On a cru pouvoir dériver ce mot de *a* privatif et du grec *estien* (manger). Mais il vient plus naturellement de *en asti*, (transformer) en broche, (dessécher comme ce qui est) à la broche.

ENAUURA (s'), (rom. cat. *enarborar*, v. fr. *enarbrer*, esp. *enarbolar*, it. *inalberare*), v. r. Se dresser contre un arbre pour en brouter les feuilles, se percher sur un arbre, v. *asau-bra*, *escalabra*.

S'enauuron sus li pin.

ARM. PROUV.

ENAUURA, ENAUURAT (l.), ado, part. et adj. Monté sur un arbre, perché, ée; planté d'arbres.

Un galant cous enauura de platano.

F. MISTRAL.

R. *en, aubre*.

ENAUCA, **ENNAUCA** (l.), v. a. Élever la voix, en Limousin, v. *aussa*.

Enauque, ques, co, can, cas, con.

S'ENAUCA, v. r. Parler avec hauteur, parler haut en se fâchant, v. *aucela*; se dresser contre, v. *enarca*. R. *en, auc*.

ENAUCELA (s'), (rom. *enauzelar*), v. r. S'ébouriffer comme les oiseaux, monter sur ses ergots, s'emporter, se fâcher, v. *aucela*, *enaura*.

Se conj. comme *aucela*. R. *en, aucèu*.

Enauja, v. *enuia* et *enaussa*; enauje pour enause, v. *enauisi*.

ENAUURA, **ENNAUURA** (l.), **INAUURA**, **ANAUURA** (m.), (rom. *enaurar*), v. a. Élever dans l'air, exposer au vent, v. *eneira*; placer sur une hauteur; exalter, v. *enarta*.

Enaura la pasturo, remuer le fourrage.

Fau enaura lou paraulis

E la lengo de toun país,

Se voues enaura lou terraire.

M. BOURRELLE.

PROV. Plumo e paraulo,
Lou vent lis enauoro.

S'ENAUURA, v. r. S'élever dans les airs, prendre son essor, s'envoler; monter en chaire; se monter, s'exalter, s'échauffer.

De que t'enaures tant! pourquoi t'empotes-tu?

En niflant de niéu d'or s'enauoro lou soulèu.

F. GRAS.

ENAUURA, ENAUURAT (l.), ado, part. et adj. En l'air, bouffant, ante, qui n'est pas serré; exalté, monté; éventé, écorné, ée, v. *cissaura*.

Fen enaura, foin qui n'est pas tassé; *terro enaurado*, terre située sur une hauteur; *a-près la nèu*, la *terro es enaurado*, après la neige, la terre est ameublie.

Quaranto fes mai qu'un eissame

Crese que tu sies enaurat.

C. BRUEYS.

R. *en, auro*.

ENAUURAGI, **ENAUURATGI** (g.), v. a. Rendre orageux, v. *achavan*.

Et enauratgi aquets aires

De brountières e d'esclaires.

G. D'ASTROS.

Enauratgi pour enauragigüè, il rendit orageux. R. *en, aurage*.

ENAUURAMEN, s. m. Élévation, exaltation, v. *eisaltacioun*, *escaufamen*.

Enfin, arrivant à soun enauramen sus lou Sant Sèti.

M. VIELAR.

Toun flame enauramen aura moun cop d'espalo.

A. ARNAVIELLE.

R. *enaura*.

ENAUURANT, **ANTO**, adj. Enlevant, ante.

Tant d'obro vivènto, enauranto, acoumplido.

T. AUBANEL.

R. *enaura*.

ENAUURELA, **ENNAUURELA** (l.), v. n. Assourdir, crier à assourdir, v. *ensourda*.

Enauurrelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Lous plasés an sas esquilletos

Qu'es bou de faire un pau souna,

Mais jusqu'à vous enauurela

Las fagués pas souna, miguetos.

G. AZAIS.

Si'eu vengu pèr ausi toun baral qu'ennaurrello.

J. LAURÈS.

S'ENAUURELA, S'AURELA (rouerg.), v. r. Se dissiper; se fâcher brusquement, s'irriter, v. *enauurela*.

ENAUURELA, ENAUURELAT (l.), ado, part. et adj. Assourdi, étourdi, ie; dissipé, ée, coureur, euse.

Tèsto enauurelado, tête alerte. R. *en, aurelho*, *aurevèu*.

ENAUUSI, **ENAUUGI** et **NAUGI** (g.), (rom. *eys-sausir*, *esauvir*), v. a. Exaucer, v. *ausi*, *es-couta*.

Se conj. comme *ausi*.

Dièu vous enause, *Dièu vous enauge* (g.), Dieu vous entende!

Dièu vous nauge, ma mai!

F. DE CORTÈTE.

Enause-me.

B. FLORET.

Crist, ause-nous! Crist, enause-nous!

LIT. DE LA S^{te} VIERGE.

Vougués pas mespresa mei paraulo, mai ausès-lèi, proupiço, e enausès-lèi.

ABBÉ BAYLE.

ENAUUSI, ENAUUSIT (l. g.), ido, part. et adj. Exaucé, ée. R. *en, ausi*.

ENAUSSA, **ANAUSSA** (narb.), **ENAUJA**, **ENAUTA**, **ENNAUTA** (l.), **ANAUTA** (d.), (rom. *enauzar*, cat. *enaltar*, it. *innalzare*), v. a. Exhausser, élever plus haut, exalter, relever, rehausser, v. *auboura*, *enaura*, *cneira*.

Enaussa si raubo, relever ses jupes; *enautes pas tant la voues*, n'élèves pas tant la voix.

Pèr enaussa la poumpo d'aquelo ceremounié.

ARM. PROUV.

S'ENAUSSA, v. r. S'exhausser, s'élever; prendre son essor; s'exalter.

Lou tèms s'enauusso, le temps se hausse, s'éclaircit; *la nèu s'enauusso*, la neige se relève, s'éloigne, c'est-à-dire qu'elle fond dans les lieux bas; *la mar s'enauusso*, la mer s'agite; *lou soulèu s'enauto*, le soleil monte.

Quau mau se cauuso

De pau s'enauusso,

comme on fait son lit, on se couche.

ENAUSSA, ENAUTAT (l.), ado, part. et adj. Exhausé, rehausé, ée. R. *en, aut*.

EN-AUT, **EN-NAUT** (l.), **ENALS** (rouerg.),

s. m. Le haut, la partie supérieure, la montagne, le nord, v. *daut*.

A l'en-aut, en haut; es d'en-aut, il est du haut pays.

Pèr gagna l'en-aut de la tèsto.
F. GRAS.

R. en, aut.

ENAUVI, v. a. Stupéfier, causer une grande surprise, en Limousin, v. *esbalauvi*, *enebi*.

ENAUVI, mo, part. et adj. Stupéfait, aite. R. en, *auvi*, *ausi*.

ENAVANS, ESAVANS (l.), (rom. *enabans*, avant), s. m. Énergie, vigueur au travail, entraînement, activité, vaillance, v. *abelu*, *voio*; avancés, v. *avanço*.

N'a ges d'enavans, il est mou, indolent; *aguèu travai a d'enavans*, ce travail marche vite.

Au cor di vièi esmouvènt l'enavans.
CALENDAL.

R. en, avans.

ENAVISA (S'), v. r. S'aviser, prendre garde de, à Nice, v. *avisa*.

Me sièu enavisa que regardavon, je me suis aperçu qu'on regardait. R. en, *avis*.

En-bans pour en abans (en avant), en Querci.

EN-BAS, EN-BAT (g.), s. m. Le bas, la partie inférieure, le rez-de-chaussée, le fond, la plaine, le sud, v. *baïssou*, *debas*, *plan-pèd*.

L'en-bas e l'en-aut, le bas et le haut; la plaine et la montagne.

A l'en-bas, en bas.

EN-BON-POUN, s. m. Embonpoint, v. *graisso* plus usité.

La grasso e l'en-bon-poun brihavon,
Lous vieiàrs s'escarrabihavon.
C. FAVRE.

R. en, bon, poun.

EN-ÇA, EN-ÇAI (l.), ADENÇA (g.), (cat. *ensà*), adv. En deça, vers ici, de ce côté-ci, v. *eiça* plus usité en Provence.

Viras-vous en-ça, tournez-vous par ici; *fasès-vous en-ça*, rapprochez-vous; *despièi en-ça*, *despuich en-ça* (b.), depuis lors; *despièi un an en-ça*, depuis un an en ça, depuis un an passé; *dès en-ça*, *dès en-çai*, dès ici; *dès-aro-en-ça*, *d'ouro-en-çai*, d'aujourd'hui *en-çai*, désormais, dorénavant; *de pauc en-ça* (g.), il y a peu de temps.

En-ça est le corrélatif d'en-la : en-ça, en-la, ça et là; plus en-ça, plus en-la, plus en deça, plus en delà. R. en, *ça*, *çai*.

Enca (rom. *encar*), v. encaro; encaba, v. encava; encabal, v. *eiçavau*.

ENCABALA, v. a. Meubler une ferme, la fournir des bestiaux et outils nécessaires, v. *acabala*.

S'ENCABALA, v. r. Se munir des bestiaux et instruments nécessaires pour l'exploitation d'une ferme.

ENCABALA, ENCABALAT (l.), ADO, part. et adj. Équipé, outillé, ée. R. en, *cabau*.

Encabaleta, v. *encavaleta*.

ENCABANA, ENCHABANA (a.), ACABANA (d.), v. a. Mettre dans une cabane; recouvrir comme une cabane; disposer en berceaux des rameaux de bruyère ou de genêt, pour que les vers à soie y suspendent leurs cocons, ramer les vers à soie, v. *embruga*, *engenesta*, *enrama*; t. de jardinier, enchausser, v. *eurbu*, *enterra*; couvrir d'un caban, encapuchonner, v. *embabaroucha*.

Quouro encabanes? quand rames-tu tes vers à soie?

Encabanas, fès de poulits oumbrégi.
J. DILOUFET.

La frejo nue, soute sa negro raubo,
Coumo uno tendo encabanavo tout.

J.-F. ROUX.

S'ENCABANA, v. r. S'enfermer dans une cabane, se hutter; se couvrir la tête d'un caban, s'encapuchonner; se couvrir de neige ou de brume, v. *achavani*, *embarra*, *embourssa*; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval; se cabrer, se roidir contre, s'emporter de colère, v. *encabra*.

Lou lèms s'encabanavo, le temps se couvrait.

Lou cèu s'encabano
E mounto uno chavano.

M. CHABERT.

S'encabané dins un silènci darut.

E.-D. BAGNOL.

ENCUBANA, ENCABANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfermé dans une cabane; encapuchonné, ée; couvert, erte, nuagoux, euse.

Tèms encabana, temps sombre; *luno encabanado*, lune cachée par les nuages; *quand a 'ncabana 'no idèio, coto aqui*, lorsqu'il a chaussé une idée, il s'y obstime. R. en, *cabano*, *caban*.

ENCABANAGE, ENCABANÀGI (m.), s. m. t. de magnanerie. Berceaux de ramée que l'on offre aux vers à soie pour qu'ils y filent leurs cocons, v. *enramagc*; t. de jardinage, action d'enchausser une plante, v. *caussage*. R. en, *cabana*.

ENCABANAMEN, s. m. t. de marine. Partie du côté d'un navire. R. en, *cabana*.

ENCABASSA, v. a. Mettre dans un cabas, v. *encoufina*; mettre dans des cabas la pâte des olives broyées par la meule, pour la passer au pressoir, v. *encourtina*.

D'espourtin d'aufo ounte encabasson
La grasso ôulivo.

CALENDAL.

ENGABASSA, ENGABASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mis dans un cabas.

De figo encabassado, des figues sèches, pressées et empilées dans un cabas. R. en, *cabas*.

ENCABEDELA, ENCATELA (l.), v. a. Mettre en peloton, v. *encamussela*, *engrumicela*.

Encabedellic, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENCABEDELA, S'ENCATELA, v. r. Se pelotonner, v. *escantouna*.

Un pel d'or fi coumo la floto
Ount s'encatellon lous magnans.

G. AZAÏS.

ENCABEDELA, ENCATELAT (l.), ADO, part. et adj. Pelotonné, ée.

PROV. LANG. Encatelat coumo un eiris.

R. en, *cabedèu*, *catièl*.

Encaberna, v. *encaverna*.

ENCABESTRA, ENCABESTA (g.), ENCHABESTRA (a.), ENCHABESTRA (lim.), (cat. esp. port. *encabestrar*, it. *incapestrare*, lat. *incapistrare*), v. a. Enchevêtrer, mettre un chevêtre, un licou, v. *encaussana*, *encoula*; morigéner, arrêter, v. *brida*.

Vai, t'encabestraran, va, on te mettra à la raison.

ENCABESTRA, ENCABESTRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a un chevêtre, qui a le licou, bridé, ée.

Pèr fin de nous assegura
Se lou moustre es encabestra.

P. GAUSSEN.

Encabestrado pèr treitesso.

MIRÈLO.

R. en, *cabestre*.

ENCABESTRAMEN, ENCHABESTRAMEN (lim.), s. m. Action de mettre le chevêtre, v. *bridage*. R. en, *cabestra*.

ENCABRA (S'), S'ESCALABRA, S'ACABRA, S'ACRABA (g.), v. r. Se cabrer; se gendarmer, se roidir contre quelqu'un, v. *cabra*, *engimer-ra*; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval, v. *entrepacha*, *encourda*.

ENCABRA, ENCABRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cabré, ée. R. en, *cabro*.

ENCACALAUZA (S'), v. r. S'enfermer chez soi, comme un colimaçon dans sa coquille, v. *empestela*. R. en, *cacalauzo*.

Encacha, v. *acacha*; encacha, v. *enqueissa*.

ENCADA, v. a. Arrêter avec une pierre la roue d'une voiture, en Dauphiné, v. *couta*.

S'ENCADA, v. r. S'arrêter devant un obstacle, v. *encala*.

ENCADA, ADO, part. Arrêté, ée. R. en, *cadou*, *eode*.

ENCADA (cat. *acadar*, apaiser), v. a. Enfoncer, acculer, v. *enfounsa*.

S'ENCADA, v. r. S'enfoncer, se plonger, s'ac-

culer; s'endormir profondément; se dit particulièrement d'une toupie qui dort, v. *dourmi*, *endourmi*.

ENCADA, ADO, part. et adj. Qui dort d'un profond sommeil, par allusion au genévrier de Phénicie, appelé en provençal *cade-dourmihous* ou *cade-endourmi*. R. en, *cade* 1 et 2.

Encadais, v. *cadais*.

ENCADASTRA, CADASTRA, v. a. Cadastre, enregistrer, désigner sur le cadastre, v. *encarta*. R. en, *cadastre*.

Encadastre pour encastre et cadastre.

ENCADAULA, v. a. Enfermer au loquet, v. *embarra*, *empestela*.

Au founs de l'abime encadaulo
Cifer e touti si diabloun.

S. LAMBERT.

R. en, *cadavlo*.

ENCADÉISSA, CADEISSA, CADEICHA (a.), ENCADAÏSSA, CADAÏSSA (l.), CHASSA (d.), (rom. *encadeitar*, *encadastar*), v. a. t. de tisserand. Mettre le chas à une chaîne de fil, encoller, basser, v. *empesa*.

Encadaïsse, aïsses, aïssou, cïssan, cïssas, aïsson.

ENCADÉISSA, ENCADAÏSSAT (l.), ADO, part. et adj. Encollé, ée. R. en, *cadais*.

ENCADENA, ENCHADENA (lim. viv.), ENCHEINA (a. bord.), (rom. cat. esp. *encadenar*, it. lat. *incatenare*), v. a. Enchaîner, captiver; fermer avec une chaîne, v. *enferria*.

Un enfant vèn t'encadena.

A. PEYROL.

Baiso la ma que l'encadeno.

J. AZAÏS.

Se poudian abraça toun alo trop laugèro,

Dins Agen t'encadenarian.

J. JASMIN.

S'ENCADENA, v. r. S'enchaîner, v. *estaca*.

ENCADENA, ENCADENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enchaîné, ée.

Sian, sian encadena :

Quau rechanjo es dana,

formule usitée dans les échanges que les enfants font entre eux : les contractants doivent, en la disant, avoir les petits doigts entrelacés. R. en, *cadeno*.

ENCADENADO, ENCHADENADO (lim.), s. f. Partie enchaînée, choses enchaînées ensemble. R. en, *encadena*.

ENCADENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enchaîne. R. en, *encadena*.

ENCADENAMEN, ENCHADENAMEN (lim.), ENCHEINAMEN (a.), (rom. cat. *encadenament*, esp. *encadenamiento*), s. m. Enchaînement; liaison, connexion. R. en, *encadena*.

ENCADENASSA, ENCADENEJA (toul.), CADENASSA (auv.), CADENACA (bord.), (it. *incatenacciare*), v. a. Cadenasser, v. *empes-tela*.

Soun nièu cadenasso

Sens re paia dau tout.

CHANS. AUV. 1663.

S'ENCADENASSA, v. r. S'enfermer avec un cadenas.

En eridant : liberta ! bèn mai s'encadenasson.

ABBÉ BAYLE.

ENCADENASSA, ENCADENASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cadenassé, ée. R. en, *cademat*.

ENCADENETO, ENCHADENETO (lim.), s. f. Menotte, poucette, v. *grihet*, *maneto*. R. en, *cadena*.

ENCADIERA (S'), v. r. S'asseoir sur une chaise; monter en chaire, v. *enaura*.

ENCADIERA, ADO, part. et adj. Assis sur une chaise.

Encadiera autour d'uno taulo de nouço.

R. SERRE.

R. en, *cadiero*.

ENCADRA, CADRA, v. a. Encadrer, v. *eas-souna*; mettre, comprendre dans les cadres de l'armée ou de la marine, v. *classa*.

Te faren encadra, nous t'enverrons à l'exposition.

Dins nosto parladuro

Encadren li retra de la bello naturo.

A. TAVAN.

S'ENCADRA, v. r. S'encadrer.
ENCADRA, ENCADRAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Encadré, ée.

Ta letro de negre encadrado.
G. AZAIS.

R. en, cadre.

ENCADRAMEN, ENCADROMEN (l.), s. m.
Encadrement, v. encastre.

De fiho, de garçoun, de moussu vo de damo
Fasien l'encadramen.
P. BELLOT.

R. encadra.

Encafarnau pour cafournoun, Cafarnaoun.
ENCAFOURNA, ENCAHERNA (bord.), ENCA-
TAFOURNA, ENCATAFURNA, ESCAFOURNA (l.),
(it. *incavernare*), v. a. Cacher dans une ca-
verne, dans un recoin, serrer dans un lieu se-
cret, mettre en prison, v. *embauma*, *encau-
na*, *encaverna*, *entrauca*.

L'encafournou dins sa païasso.
A. BIGOT.

S'ENCAFOURNA, v. r. Se cacher dans une ca-
vité, entrer dans sa tanière, s'enfoncer, s'en-
gouffrer, v. *embourna*.

Lou mal-avia lou laïssu ana
E va vite s'encafournou.

T. GROS.

L'auro frejo s'encafournou.

A. BIGOT.

Dins lis infèr s'encafournou.

J. ROUMANILLE.

ENCAFOURNA, ENCAFOURNAT (l.), ADO, part. et
adj. Caché, ée, tapi dans un creux. R. en, ca-
fournou, cataforno.

ENCAGNA, ACAGNA (it. *incagnare*), v. a.
Irriter, acharner, inciter, provoquer, v. *ama-
li*, *empura*, *encaina*, *encanissa*, envenimer,
enflammer une plaie, v. *endigna*, *entahina*,
enverina; donner le flegme, v. *emperesi*.

Acò l'encagno, cela l'irrite.

S'ENCAGNA, S'ACAGNA, v. r. S'irriter, s'achar-
ner, s'opiniâtrer, s'envenimer, v. *achini*; se
courroucer, en parlant du temps, v. *enmali-
cia*; se prendre en grippe, v. *asira*, *enira*.

Que t'encagnes aquí? pourquoi prens-tu
feu?

E vaqui que lou mau toujours mai s'encagnavo.

A. CROUSILLAT.

ENCAGNA, ENCAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Irrité, acharné, excité, provoqué, ée.

Tems encagnado, temps courroucé, furieux;
fièvre encagnado, fièvre ardente et continue;
à l'encagnado, avec colère, avec dépit. R. en,
can, cagno.

ENCAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Celui, celle qui irrite, qui acharne, qui
envenime, instigateur, trice, irritant, ante, v.
empegnèire, *empuradou*.

Es tu que sies lou calignaire,
Lou couuseiaire, l'encagnaire
De ma nôvio.

CALENDAU.

R. encagna.

ENCAGNAMEN, ENCAÏNAMEN, s. m. Irrita-
tion, acharnement; excitation, provocation, v.
amalimen.

Encagnamen de nèrvi, irritation de nerfs,
nerf tressailli.

PROV. Fournarié d'amoureux, encagnamen d'a-
mour.

R. encagna, encaina.

ENCAHERIT, IDO, adj. Réjouï, ie, guilleret,
ette, en Guienne, v. *galoi*. R. en, cafer.

Encaherna, v. encafournou; ençai, v. en-ça;
ençai, v. escaire.

ENÇAIA (rom. *encelar*, cacher), v. a. En-
fermer, v. *enchaia*?

ENÇAÏNA, AJAÏNA (a.), v. a. Irriter, exciter,
haler un chien, v. *encagna* plus usité.

S'ENÇAÏNA, v. r. S'irriter, se courroucer.

ENÇAÏNA, ADO, part. Irrité, acharné, ée.

Èron encaina, e si fagué de frès.

M. BOURRELLY.

Mai, moun Diéu, l'aragan es tant encaina.

CHANOINE ÉMERY.

R. en, caïn.

ENCAÏNANT, ANTO, adj. Irritant, ante, v.
malin.

Ço qu'es lou plus encaïnant.

J.-B. GAUT.

R. encaina.

Encaïro, v. encaro; encaïssa, v. enqueïssa;
encaïtvi, v. encaïtvi.

ENCALA, ENCALHA (l.), ENCARA (m.), (cat.
esp. *encallar*, port. *encalhar*, it. *incaglia-
re*), v. a. Échouer un navire, v. *emplaja*, *en-
grava*, *ensabla*; arrêter, faire arrêter, v.
couta, *encada*; renverser, abattre, démolir,
v. *demouli*, *reversa*.

Encalara

L'ange que cantara.

S. LAMBERT.

S'ENCALA, v. r. Échouer, engraver, donner
sur un écueil, s'ensabler, s'embourber, s'ar-
rêter; rester court, être sur les dents, se cour-
ber de vieillesse, v. *encranca*.

S'encalaren lèu mai: veici veni tres fiho.

J. ROUMANILLE.

ENCALA, ENCALHAT (l.), ADO, part. et adj. É-
choué, engravé, embourbé; attrapé, ée, pe-
naud, aude; démolé, ie, abattu, ue; courbé
par l'âge, cassé, ée.

Carreto encalado, charrette arrêtée par un
obstacle; *predicaire encala*, prédicateur de-
meuré court; *capèu encala*, chapeau en cla-
baud; *froumage encala*, fromage mou, frais,
v. *acala*.

Nostre nauf est-elle encarée?

RABELAIS.

R. en, cala, calo.

ENCALABRINA (s'), v. r. Se mettre en co-
lère, se fâcher, v. *enaucela*.

ENCALABRINA, ADO, part. et adj. Fâché, ée.

Es uno mau encalabrinado, elle est tou-
jours de mauvaise humeur. R. en, calabre,
charubriño.

ENCALADAT (rom. *encalladura*), s. m.
Lieu pavé, pavage, v. *calada*. R. en, calado.

ENCALAGE, ENCALAGI (m.), s. m. Action
d'échouer, de s'embourber, de s'arrêter. R.
encala.

Encalatra, v. encastra.

ENCALAT, ANCALAT, s. m. Fromage gras et
mou, en Rouergue, v. *caiat*, *toumo*.

Dins la faissello après estourro l'ancalat

E lou met à seca luen de l'arpo del cat.

C. PEYROT.

R. acala.

ENCALEIA, ENCALELHA (toul.), ENCALEIS-
BA (l.), ESCAIRIBA (b.), (v. fr. *esgaliver*), v.
a. Parer, ajuster, à Toulouse, v. *assièuna*.

S'ENCALEIA, v. r. Se parer agréablement, v.
pimparra. R. en, caleu.

Encalha, v. encala.

ENCALOURI, v. a. Donner de la chaleur, ré-
chauffer, v. *acaloura*, *escalouri*.

Encalourisse, isses, is, issèn, issès, is-
son.

S'ENCALOURI, v. r. Prendre de la chaleur, de
la vigueur, s'échauffer, se chauffer, prendre
chaud, v. *escaufa*.

ENCALOURI, ENCALOURIT (l. g.), IDO, part. et
adj. Échauffé, ée. R. en, calour.

ENCALOUSA, v. a. Réunir, en faisant un
fagot du même bois, les brins de ramée dans
l'enfourchure d'un brin divisé dès le bas, dès
la racine ou le chicot (A. Vayssier). R. en, ca-
lous.

ENCALOUTA, v. a. Mettre une calotte, v.
calouta.

Encalote, otes, oto, outan, outas, oton.

S'ENCALOUTA, v. r. Se mettre une calotte,
s'embéguiner, v. *embarretina*.

ENCALOUTA, ENCALOUTAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Qui a une calotte, embéguiné, ée.

Qu d'amour es encaloutat

De soun countrari fa chausido.

C. BRUEYS.

R. en, caloto.

ENCALRA (s'), v. r. S'allumer, flamber,
brûler bien, en Rouergue, v. *abra*, *crema*. R.
en, calour.

Encalustra, v. escalustra; encalzina, v. en-
caussina.

ENCAMBA, ESCAMBA, CAMBA (a.), ENGAM-
BA (bord.), v. a. et n. Enjamber, enfourcher

un cheval, v. *encavala*; t. de charretier, car-
tayer, v. *coupa lou trin*; t. d'agriculture,
monter en tige, v. *escala*; empiéter, usurper,
v. *usurpa*.

Encamba'n valat, enjamber un fossé.

Pèr que reguigue pas, encambo-lou, Tistou.

J. ROUMANILLE.

S'ENCAMBA, v. r. Se mettre à califourchon,
jambe deçà, jambe delà, v. *escambarla*; s'ac-
crocher par les jambes, v. *acrouca*.

En mountant, en calant, un de l'autre s'encambo.

F. GUISSOL.

ENCAMBA, ENCAMBAT (l.), ADO, part. et adj.
Enjambé, ée; haut sur jambes, à haute tige,
v. *acamba*, *cambaru*.

Es mau encambado, elle pêche par les
jambes. R. en, cambo.

ENCAMBADO, s. f. Enjambée, v. *campado*
plus usité.

Roco-Favour travèssu alin la valounado

Sus sei gros pèd que fan de gròssels encambado.

J.-B. GAUT.

R. encamba.

Encambala, encambarla, v. escambarla.

ENCAMBRA, ENCHAMBRA (rh.), (rom. cat. *en-
camarar*, esp. *encamarar*, it. *incamerare*),
v. a. Enfermer dans une chambre, v. *embarra*.

S'ENCAMBRA, v. r. S'enfermer dans sa cham-
bre.

ENCHAMBRA, ENCAMBRAT (l.), ADO, part. et
adj. Claquemuré, ée. R. en, cambro.

ENCAMELA, v. a. Mettre en meule, amon-
celer, v. *amoulouna*.

Encamelé, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENCAMELA, v. r. S'amonceler,

ENCAMELA, ENCAMELAT (l.), ADO, part. et adj.

Amoncelé, ée. R. en, camello.

ENCAMINA, ENCHAMINA (d.), (cat. esp. *en-
caminar*, it. *incaminare*), v. a. Achemi-
ner, mettre en chemin, v. *acamina*, *adria*,
atrina, *avia*, *encarreira*.

S'ENCAMINA, v. r. S'acheminer, se mettre en
route, se remettre en chemin.

E gaiamen que s'encamino.

R. MARCELIN.

E s'encamino emé Dideto.

A. CROUSILLAT.

ENCAMINA, ENCAMINAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Acheminé, ée. R. en, camin.

ENCAMISA, ENCAMISAT (l. g.), ADO, adj.
Qui a sa chemise, en chemise, v. *camisard*.

E tous encamisats, las mas darrè liados.

M. BLOUIN.

R. en, camiso.

Encamo, v. engamo; engamout, engamoun-
daut, v. eicamout, eicamoundaut.

ENCAMPA, v. a. Étaler devant soi, près de
soi, v. *escampa*, *espan di*. R. en, camp.

ENCAMPANA, v. a. Mettre sous cloche, dans
le vers suivant:

Vint an dóu meme fèutre encampané sa tèsto.

M. FÉRAUD.

R. en, campano.

ENCAMUSSELA, ENCAMUCHERA (g.), EN-
MUSSELA, ENMUSSELA (d.), v. a. Pelotonner,
mettre le fil en peloton, v. *encabedela*, *engru-
micela*, *escauta*.

Encamussele, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENCAMUSSELA, S'ENMUSSELA, v. r. Se peloton-
ner, s'entortiller, v. *envirouna*.

En virant s'enmunsello à l'entour d'un roure.

L. MOUTIER.

R. en, camussèu, mussèu.

ENCANA, ANCANA (for.), v. a. t. de bou-
cher. Écarquiller un mouton ou un agneau
écorché au moyen d'un roseau qu'on passe dans
les tendons des gigots; cacher, dérober, en
Forez, v. *engana*? réitérer, répéter, exalter,
à Montpellier, v. *encara* ou *encagna*.

Encana lou rire, v. *encrana lou rire*.

Franço, à tu que noun ause encana dins moun
O. BRINGUIER. [brinde.

R. en, cano 1.

ENCANA (s'), v. r. Se griser, v. *empega*, *en-
cigala*.

Rèn qu'en lou vesènt camina,

Dison: a sa canardo, o bèn: s'es encana.

L. ROUMIEUX.

R. en, cano 2.

ENCANAGE, s. m. Mesurage à la canne, v. *canage*. R. *encana*.

ENCANAIA, **ENCANALHA** (l. g.), v. a. Encanailler, v. *agusi*.

S'ENCANAIA, v. r. S'encanailler, v. *aboumia-ni, encrassi*; devenir canaille, v. *acouquini*.

ENCANAIA, **ENCANALHAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Encanaillé, ée. R. *en, canaio*.

Encancha, encanchi, v. engancha; encanchi, v. engancho.

ENCANDELA, v. a. Tracer une ligne avec rectitude, v. *enrega*.

Encandèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Encandela 'no rego d'araire, tracer un sillon parfaitement droit. R. *en, candèlo*.

Encaneu, v. encanneu.

ENCANISSA (cat. *encanyissar*), v. a. Entrelacer comme une claie; embrouiller, v. *embouia*.

S'ENCANISSA, v. r. S'entrelacer.

De nostres flagèls las coudellos
S'encanissarou coumo cal.

E. GLEIZES.

R. *en, canisso*.

ENCANISSA, v. a. et n. Rendre méchant, rétif, indocile ou opiniâtre; devenir méchant, en Rouergue, v. *acanissa*.

S'ENCANISSA, v. r. S'irriter, s'acharner, s'obstiner, v. *encagna*.

ENCANISSA, **ENCANISSAT** (l.), **ENCANISSIT** (rouerg.), ADO, part. et adj. Irrité, obstiné, ée; rabougri, ie. R. *en, canis, canin*.

ENCANELA, v. a. Greffer en trompette, v. *enserta*.

Encanelle, elles, ello, elan, elas, ellon.
R. *en, canello*.

ENCANT, **INCANT** (l.), **ENCONT**, **INCONT** (rouerg.), (rom. *enquant, inquant*, cat. *encant*, it. *incanto*, b. lat. *incantum*), s. m. Encan, vente aux enchères, v. *candèlo, dito, vendudo*; droit dû autrefois au souverain de Provence, pour la permission donnée au créancier de faire vendre à la criée les biens de son débiteur.

Mette à l'encant, à bèl encant, mettre à l'encan. R. *en, quant* ? à combien ?

ENCANTA, **INCANTA** (l.), (rom. *enquantar, inquantar*, cat. *encantar*, b. lat. *incantare*), v. a. Vendre à l'encan, mettre à l'encan, aux enchères, v. *subasta*; crier, ébruiter, publier, divulguer, v. *crida*.

Encanta de blad, vendre du blé aux enchères; *encanta lou fouit, encanta lou guidoun*, mettre aux enchères le fouet ou le guidon, c'est-à-dire l'honneur d'être le chef de la fête de saint Eloi, usage des départements de Vaucluse et du Var.

Ne mandèri croumpa miech-quart
Que tout lou mounde lou vantabo,
Quand pèr la vilo s'encantabo.

A. GAILLARD.

ENCANTA, **ENCANTAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Mis à prix, à l'encan, aux enchères. R. *encant*.

ENCANTA, **ENCHANTA** (lim. d.), **EICHANTA** (g.), (rom. cat. esp. port. *encantar*, it. lat. *incantare*), v. a. Enchanter, charmer, v. *calamela, embelina, enclaire, enmasca*.

PROV. Quau canto

Soun mau encanto,
ou (l.)

Qui soun mal canto,
L'encanto.

ENCANTA, **ENCANTAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Enchanté, ée.

N'en soun tóuti dous encanta.

B. ROYER.

Quaucun l'a 'ncantado, quelqu'un l'a charmée; *las encantados*, nom qu'on donnait à des sortes de fées qui hantaient la grotte du Mas-d'Azil (Ariège). R. *en, cant* 1.

ENCANTA (fr. *décantier*), v. a. Pencher, en Gascogne, v. *clina*. R. *en, cant* 2.

ENCANTACIOUN, **ENCANTACIEN** (m.), **ENCANTACIEU** (l. g. d.), (rom. *encantatio*, esp. *encantacion*, it. *incantazione*, b. lat. *incantatio*, onis), s. f. Incantation, v. *masca-riè*. R. *encanta* 2.

ENCANTAIRE, **INCANTAIRE** (l.), (rom. *incantaire, ecantador*, b. lat. *incantator*), s. m. Commissaire-priseur, huissier-priseur-vendeur, crieur public, v. *subastaire*.

A-n-un sòu lou toupin, o demoro pèr l'encantaire! à un sou le pot, ou bien il me reste.

PROV. Crida coume un encantaire.

R. *encanta* 1.

ENCANTAIRE, **ENCHANTAIRE** (lim. d.), **ENCHANTARÈL** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *encantaire, ecantador*, cat. esp. port. *encantador*, it. *incantatore*, lat. *incantator*), s. et adj. Enchanteur, eresse, v. *embelinaire, mase*.

Amen-nous toujours, douço encantarello.

L. ROUMIEUX.

Es poulideto, encantarello,

Coume uno roso s'espandis.

R. MARCELIN.

R. *encanta* 2.

ENCANTAMEN, **ENCANTOMEN** (l.), **ENCHANTOMEN** (lim. d.), (cat. *encantament*, port. *encantamento*, esp. *encantamiento*, it. *incantamento*, lat. *incantamentum*), s. m. Enchantement, v. *charme*.

Ero dins l'encantamen, il était sous le charme.

E pièi dins moun encantamen

Remiéutejave tristamen :

Perqué fau-ti que siegue goio !

A. CROUSILLAT.

ENCANTOUNA, v. a. Pousser en un coin, mettre en un coin, en réserve, v. *encoufina*.

Se mi fas enraja, tout-aro l'encantouni.

L. PÉLABON.

Urous se d'uno outro vido

As encantouna l'espèr.

V. GELU.

S'ENCANTOUNA (it. *incantonarsi*), v. r. Se mettre dans un coin, v. *acantouna*. R. *en, cantoun*.

Encantuna, v. encatuna.

ENCANUE, **ENCANUECH** (a.), **INCANEU**, **ENCANOT** (d.), (v. fr. *enquénuit*, lat. *in hae nocte*), adv. Cette nuit, dans les Alpes, v. *anue*.

Encanue est le corrélatif de *encuei*.

ENCAP, **ENCHAPLE** (rh. d.), **ENCHAP**, **ENCHAS**, **ENCAS** (a.), (rom. *encap*), s. m. Partie du tranchant de la faux qui a été rebattue par le marteau; partie de la meule qui a été piquée; aire et marteau de faucheur, servant à rebattre le tranchant de la faux, v. *clavèu, iero, marteliero*; marteau de meunier pour repiquer la meule, v. *martèu*.

Prene l'encap, moudre le premier, après que la meule a été repiquée; l'encap, *lis enchaple*, l'aiguiserie d'un faucheur; *martèu d'enchaple*, marteau de faucheur, v. *capouire*.

Mai quand venié lou tèms di voto,
Adiéu l'enchaple !

MIRÈIO.

R. *encapa* 3.

ENCAPA (it. *incappare*), v. a. et n. Concevoir, comprendre, v. *coumprendre*; commencer une affaire, v. *entamena*; atteindre son but, frapper; rencontrer, réussir bien ou mal, v. *capita*; tenir le gibier en arrêt, en parlant d'un chien de chasse, v. *aplanta*; t. de marine, v. *cap*.

Lou pòde pas encapa, je ne puis me le mettre dans la tête; *se moun fusieu l'encapo*, si mon fusil l'atteint; *ai èncapa*, j'ai réussi; *ai mau encapa*, j'ai mal rencontré.

PROV. Quau encapo bèn, quau encapo mau.

S'ENCAPA, v. r. Se mettre en tête, s'entêter, v. *entesta*; se rencontrer, v. *enderveni*.

S'encapo que, il arrive que; *coume acò s'encapo* ! comme cela se rencontre bien !

Lou pople dai Miejour s'encapo à soun parla.

C. COSTE.

A Meso s'encapèron de coumbra l'estang de Tau.

A. ROQUE-FERRIER.

ENCAPA, **ENCAPAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Compris, ise; rencontré, ée, réussi, ie. R. *en, cap*.

ENCAPA, v. a. Mettre la cape ou la chappe à quelqu'un, v. *acapa, acaparra*.

ENCAPA, **ENCAPAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Revêtu d'une cape ou d'une chappe. R. *en, capo*.

ENCAPA, **ENCHAPLA** (rh. d.), **ENCHAPA**, **EICHAPA** (a. d.), (lat. *capulare*, frapper), v. a. et n. t. de faucheur. Rebattre le tranchant de la faux; t. de meunier, rebattre la meule d'un moulin, lui redonner le grain avec un marteau pointu; t. de faïencier, redresser une pièce.

Encapa la daio, rebattre la faux; *encapa la pèiro*, repiquer la meule.

Li segaire valènt que volon enchapla.

P. GRAS.

ENCAPA, **ENCHAPLA**, ADO, part. et adj. Rebat-tu, ue, aiguisé, ée.

La pèiro encapado s'abrivo
Pèr trissa lou gran e l'oulivo.

A. CROUSILLAT.

R. *en, capouire*.

ENCAPADO, **ENCHAPLADO** (rh.), s. f. Percussion à coups de marteau; longue et bruyante causerie, v. *caquetado*.

Aquéu que dei Mouro feroun

A tant bèn mena l'enchaplado.

J.-B. GAUT.

R. *encapa* 3.

ENCAPADOURO, **ENCHAPADOURO** (a.), s. f. Outils pour rebattre la faux, aiguiserie de faucheur, v. *encap*. R. *encapa* 3.

ENCAPADURO, **ENCHAPLADURO** (rh.), **ENCHAPÈIRO** (a.), s. f. Marque faite à la faux en la battant au marteau, v. *bateduro*. R. *encapa* 3.

ENCAPAGE, **ENCHAPLAGE** (rh.), s. m. Action de rebattre la faux ou la meule. R. *encapa* 3.

ENCAPARE, **ENCHAPLAIRE** (rh.), s. m. Ouvrier qui rebat les faux ou les meules; marteau dont il se sert, v. *encap*. R. *encapa* 3.

ENCAPARRA, **ACAPARRA** (it. *incaparrare*), v. a. Accaparer, arrher, se procurer en donnant des arrhes le monopole d'une denrée, v. *agarba, arra, rabaia*.

Encaparra quaucun, donner des arrhes à quelqu'un.

Raubes ço que i'a de plus dous

E l'encaparras mai qu'urous.

R. MARCELIN.

ENCAPARRA, **ENCAPARRAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Accaparé, arrhé; monopolisé, ée. R. *en, caparro*.

ENCAPARRAIRE, **ACAPARRAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Accapareur, euse, v. *amoulounaire, dardanaire, enmagasi-naire*.

Acò refrejà leis acaparraire de blad.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *encaparra*.

ENCAPARRAMEN, **ACAPARRAMEN** (l.), s. m. Accaparement, arrhement, monopole, v. *moun-pòli*. R. *encaparra*.

ENCAPEIROUNA (rom. *encapaironar*), v. a. Enchaperonner, chaperonner, v. *encapouchouna*.

S'ENCAPEIROUNA, v. r. Se couvrir d'un cha-peron.

ENCAPEIROUNA, ENCAPEIROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Enchaperonné, ée.

Encapeirouna pèr la som, gagné par le sommeil.

Encapeirouna d'un sa de telo.

ARM. PROUV.

ENCAPELA, **ENCHAPELA** (d.), **ACAPERA**, **ACAPLA** (b.), (v. fr. *enchapeler*, it. *incapellare*), v. a. Mettre un chapeau, couvrir le chef, v. *acapela, capela*; t. de marine, cape-ler, fixer les haubans à la tête des mâts.

Encapelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Un èurre l'encapello

De sei ramèu bèn.

J.-B. GAUT.

S'ENCAPELA, v. r. Se couvrir d'un chapeau, se couvrir la tête.

La colo s'encapello, la montagne s'obs-curcit.

Messies, lou tèm s'encapello,
Viéu veni la brefounié.

P. BELLOT.

Lou Ventour eilalin s'encapello de nèu.

R. MARCELIN.

ENCAPELA, ENCAPELAT (l.), ADO, part. et adj.
Qui a un chapeau; couvert, erte. R. en, capèu.
ENCAPELANA, ENCHAPELANA (d.), v. a.
Faire prêtre, en mauvaise part.
S'ENCAPELANA, v. r. Se faire prêtre. R. en,
capelan.

ENCAPETA, v. a. Encapuchonner, v. enca-
pouta. R. en, capeto.

ENCAPITA, v. a. Rencontrer, atteindre un
but, trouver, réussir, v. capita plus usité.
Sort qu'encapito! à la garde de Dieu! R.
en, capit, capita.

ENCAPITELA (suisse anchapitela, couvrir
une maison), v. a. Couvrir d'un chapiteau.
Encapitelte, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENCAPITELA, ENCAPITELAT (l.), ADO, part. et
adj. Couvert d'un chapiteau. R. en, capiteu.

ENCAPOUCHOUNA, ENCAPUCHOUNA, EN-
CAPUCHOUNA (d.), v. a. Couvrir d'un capuchon
ou d'un capuce, v. embabaroucha.

S'ENCAPUCHOUNA, v. r. S'encapuchonner.

ENCAPUCHOUNA, ENCAPUCHOUNAT (l.), ADO,
part. et adj. Encapuchonné, ée. R. en, capou-
choun.

ENCAPOUTA (cat. esp. encapotar), v. a.
Couvrir d'une capote, v. enmantela.

Encapote, otes, oto, outan, outas, oton.
S'ENCAPOUTA, v. r. Mettre une capote, s'em-
mitoufler, v. acaparra.

ENCAPOUTA, ENCAPOUTAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Couvert d'une capote. R. en, capoto.

ENCAPRICA, ENCAPRICIA, ACAPRICA, ACA-
PRICIA, CAPRICIA (cat. esp. encaprichar), v.
a. Irriter, agacer, v. engimerra.

S'ENCAPRICA, S'ACAPRICA (it. accapricciarsi),
v. r. Prendre du caprice, se fâcher, s'obstiner,
s'entêter, s'opiniâtrer, v. encara.

Fai pas bo, quand nous asseguto,
S'acaprica de tène cop.

B. FLORET.

En s'acapriciant sans relâche.

H. BIRAT.

ENCAPRICA, ENCAPRICAT (l.), ADO, part. et adj.
Agacé, fâché, obstiné, ée.

Lou tèm es encaprica, le temps est à la
bourrasque. R. en, à, caprice.

ENCARRA, ENCHARA (a.), EICRA (d.), (cat.
esp. encarrar, b. lat. incarare), v. a. et n.
Regarder dans la figure, regarder en face, v.
enfacia, visaja; viser à la tête, en Béarn, v.
encap; ne pas vouloir démordre, v. couta;
opiniâtrer, rendre opiniâtre, v. entesta; pour
échouer, arrêter, abattre, v. encala.

Vou encara qu'cs vrai, il soutient mor-
dicus que c'est vrai.

Toun soulâmi m'encaro.

CHANOINE ÉMERY.

S'ENCARA, v. r. S'opiniâtrer; discuter, avec
obstination, v. achini.

De-longo s'encaron, ils sont toujours en
controverse.

Perqué moun cor trop creserèu s'encaro
A traire au vènt soun amour estrema?

L. ROUMIEUX.

ENCARA, ENCARAT (l. g.), ADO (esp. encara-
do), part. et adj. Opiniâtre, obstiné; rechigné,
é, bourru, ue, v. descara, entrougna; bien
ou mal facé, ée, v. enfacia.

Ome bèn encara, homme de bonne mine;
tèm mau encara, temps menaçant, bru-
meux et sombre. R. en, caro.

ENCARACIOUN, ENCARACIEN (m.), ENCA-
RACIÉU (l. g.), s. f. Discussion opiniâtre; opi-
niâtré, v. oupignastreta.

D'encaracioun l'ome s'escribo:
Te doumlarai, fado marrido!

CALENDAU.

R. encara.

ENCARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Contradictoire opiniâtre.

Encarrastra a été employé par L. Rou-
mieux dans le même sens:

Eh! bèn, encarrastra, ié vau demanda.

DOMINIQUE.

C'est une corruption des mots encara et
encalastra. R. encara.

ENCARCASSA, v. a. Enrhumer, en Limou-
sin, v. enraumassa.

S'ENCARCASSA, v. r. S'enrhumer.

ENCARCASSA, ADO, part. Enrhumé, ée. R. en,
escarcas, carcalas.

ENCARCASSELA (S'), v. r. Se mettre à cali-
fourchon sur les épaules de quelqu'un; se
percher, se jucher dans un lieu élevé, v. a-
jouca, embenca, quilha.

Encarcasselle, elles, ello, elan, elas, el-
lon. R. en, carcassello, cargo-sello.

ENCARCERA (rom. cat. port. encarcerar,
it. lat. incarceration), v. a. Incarcérer, v. em-
presouna plus usité.

ENCARCERA, ENCARCERAT (l.), ADO, part. et
adj. Incarcéré, ée; détenu, ue.

Lou viguier de la carce es tengut de gardar los
incarcerats.

COUT. DE S. GILLES.

ENCARCERACIOUN, ENCARCERACIEN (m.),
ENCARCERACIÉU (l. g. d.), (rom. encarcera-
tion, esp. encarcelacion, lat. incarceration,
onis), s. f. Incarcération, v. empresouna-
men.

ENCAREMA (S'), v. r. Entrer en carême,
commencer le carême.

Nabès pas que tres jours de noço e de boubanço,
Pèi toutes nous encareman.

P. VIDAL.

R. en, caremo.

ENCARENA, v. a. Suivre, brayer ou espal-
mer un navire, enduire de suif sa carène, v.
espauma.

ENCARENA, ENCARENAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Espalmé, ée. R. en, careno.

Encareto, v. encaro.

ENCARG (esp. encargo), s. m. Charge, im-
putation, en Béarn, v. cargo.

Faus encarg, calomnie. R. encarga.

ENCARGA, ENCHARJA (d.), (rom. esp. en-
cargar, cat. port. encarregar, it. incarica-
re), v. a. Charger, charger quelqu'un d'un
article foncier; imputer, en Béarn, v. carga.

ENCARTA, ENCARAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Imputé, ée. R. en, cargo.

ENCARGAMEN, s. m. Emplâtre grossier,
composé de bol et autres drogues, que l'on ap-
plique sur les plaies des chevaux, v. emplas-
tre.

Aicis, dessus aquesto plago

Faudra faire un encargamen.

N. FIZES.

R. encarga.

ENCARI, ENCHARI (lim.), ENCHERI (a.), EN-
CARESI, ENCARESTI (l.), CARZI (rouerg.),
(rom. encarzîr, carsîr, carsîr, cat. encar-
rir, esp. port. encarecer), v. n. et a. Enché-
rir, renchérir, v. curbi, dire; devenir ou ren-
dre plus cher, v. aumanta; mettre aux en-
chères, v. encanta.

Encarisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se la viaudo encareisis, lou gasan vèn en demens.

L. BOUCOIRAN.

ENCARI, ENCARESIT (l.), IDO, part. et adj. En-
ché, ie. R. en, car.

ENCARIDOU, ENCHAREDOU (b. lim.), EN-
CHERISSÈIRE, ENCHERISSOUR (a.), (port.
encarecelor), s. m. Enchérisseur.

A l'encaridou, au dernier enchérisseur. R.
encari.

ENCARNA, INCARNA (rom. cat. esp. port.
encarnar, it. b. lat. incarnare), v. a. et n.
Introduire dans la chair; faire chair, devenir
chair, en parlant d'une blessure qui guérit.

Vuèi, ço qu'adore, ièu, es l'ange

Que dins aquelo perlo encarno soun séjour.

CALENDAU.

S'ENCARNA, v. r. S'incarner; prendre racine
dans les chairs ou dans autre chose.

Venjanço, encarno-te.

S. LAMBERT.

ENCARNA, INCARNAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Incarné, ée; couleur de chair, incarnat.

Un diable encarna, un diable incarné;

ounglo encarnado, ongle incarné. R. en,
carn.

ENCARNACIOUN, ENCARNACIEN (m.), EN-
CARNACIÉU (l. g.), (rom. esp. encarnacion,
cat. encarnació, it. incarnazione, lat. in-
carnatio, onis), s. f. Incarnation.

En l'an de l'encarnacioun, ancienne for-
mule de date.

De la Prouvènço es éu la puro encarnacioun.

J. MONNÉ.

ENCARNADIN, INO (esp. encarnadino, it.
incarnatino), adj. Incarnadin, ine, v. rou-
ginèu. R. encarna.

ENCARNAMEN (rom. encarnamen, esp. en-
carnamiento), s. m. Action d'incarner ou de
s'incarner; introduction dans les chairs.

Moun vers, acò 's l'encarnamen

De la patrio que me crèmo.

A. ARNAVIELLE.

R. encarna.

Encarnassi, v. acarnassi.

ENCARNAT, INCARNAT (l. niç.), (esp. en-
carnado, it. incarnato, lat. incarnatus), s.
m. Incarnat, couleur de chair.

Couthoun d'encarnat, jupon rouge.

Sus la gauto de la plus bello

Pèr ne releva l'encarnat.

A. MIR.

Lou vrai e perfèt incarnat

Subre sei gauto es semenat.

C. BRUEYS.

ENCARNATIÉU, IVO (esp. encarnativo, it.
incarnativo), adj. Incarnatif, ive. R. en-
carna.

ENCARNIHA (S'), S'ENCARNIHA, S'ENGRE-
NILHA (d.), v. r. Se rouler sur soi-même, en
parlant d'un fil trop tordu; s'embrouiller, en
parlant des cheveux, v. embouia, recreniha.

Plan-plan à soun aise debano

Un escavèu de blanco lano

Que s'encreniho e que fennis.

R. MARCELIN.

ENCARNIHA, ENCARNILHAT (l.), ADO, part. et
adj. Roulé, ée. R. en, carniho 2.

ENCARO, ENCA, UNCA (a.), INCARO, INCAR,
INCÒ, INCOU, UNCOU, INCORO, INCOURO
(d.), ENCORO, ENQUÈIRO, D'ENQUÈIRO (auv.),
ENQUÈRO, INQUÈRO, ENGUÈRO, DENGUÈRO,
DINGUÈRO (lim.), ENCOUARO, ENCOUAR, EN-
COUA, ENCOUÈ, ENCOUÈRO, ENGUÈRO, EN-
CUÈRO (g.), ENCOUÈRE (b.), ENGUÈRAS (Mar-
che), DENGUÈIRO (l.), (rom. encara, encar-
ras, encar, anquera, engoera, enqueras,
enquer, cat. encara, encars, enquera, en-
quer, it. ancora, lat. in hanc horam), adv.
Encore, encor; une autre fois, de plus, v. e-
mai, mai.

Viéu encaro, il vit encore; es encaro plus
riche, il est encore plus riche; encaro beat
ou encaro gau, heureux encore, fort heureu-
sement; siés enca jouine, tu es encore jeune;
s'encaro èro brave, si du moins il était sage;
s'encaro tournes? tu reviens de nouveau? en-
caro es lèu, c'est encore trop tôt; emai en-
caro, et encore; encaro mai, encore plus, de
plus; encaro un pau, enca 'n pau, encore
un peu; d'encaro un pau, d'enca 'n pau,
peu s'en est fallu que; pèr encaro, jusqu'à
présent; pas encaro, pancaro, pas encore;
vèn pancaro nimaï d'encaro, il ne vient pas
de longtemps; es panca mort, il n'est pas
encore mort; pas encareto, pancareto, pas
tout-à-fait encore.

Es enca plus fermo que bello.

C. BRUEYS.

ENCAROUNGA, ENCARROUGNA (l.), v. n.
Puer la charogne, v. empourraca, pudi.

Pud qu'encarogno, il pue comme une cha-
rogne.

S'ENCAROUNGA, v. r. S'allier avec une femme
de mauvaise vie, v. enchina. R. en, carogno.

ENCAROUSIT, IDO, adj. Garni, ie, bien ar-
rangé, ée, en parlant du feu dans le foyer, en
Rouergue, v. encarra. R. en, crous.

ENCARRA, v. a. Atteler un chariot, v. a-
tala; mettre en chemin, en train, v. encar-
reira.

Encarro li biou, attelle les bœufs.

Debanè soun rescontre d'ou matin tau que l'aviè encarra.

LOU CASSAIRE.

ENCARRA, ENGARRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Attelé, ée; qui est dans la voie, en train; bien arrangé, en parlant du feu. R. *en, carre, carré*.

ENCARRASSA (esp. *engarsar*, entrelacer), v. a. Engerber des tonneaux, les mettre les uns sur les autres, empiler, entasser avec méthode, v. *empiela*. R. *en, carrasso*.

ENCARREIRA, ENCARRIEIRA (l.), ENCHARREIRA (a.), v. a. Mettre dans la rue, dans la voie, sur la route; mettre en marche un troupeau; faire prendre son courant à l'eau d'un ruisseau, v. *acarreira, avia, encamina, endrata*; traîner du bois dans une *calanco*, v. ce mot.

Encarrèire, èires, èiro, èiron, èiras, èiron, ou encarraire, aires, airo, èiran, èiras, airon.

S'ENCARRIEIRA, v. r. S'acheminer, partir.

ENCARRIEIRA, ENCARRIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. En chemin, en route, au courant. R. *en, carriero, carrairo*.

ENCARRELA (rom. *encairellar*), v. a. Étendre sur le carreau, tuer d'un seul coup, v. *bardassa, estramassa*.

Encarrelle, etles, elto, etan, elas, ellon.

ENCARRELA, ENCARRELAT (l.), ADO, part. et adj. Étendu sur le carreau. R. *en, carrèu*.

ENCARTA, CARTA (m.), (rom. cat. esp. port. *encartar*, it. b. lat. *incartare*), v. a. et n. Mettre sur le papier, enregistrer, inscrire, rédiger, v. *escrière*; passer un bail, v. *passa*; t. d'imprimerie, encarter; gommer, apprêter, cylindrer, donner de l'apprêt, v. *apresta*.

Avèn mai encarta, nous avons renouvelé notre bail.

Vau carta ma prefaço.

P. BELLOT.

ENCARTA, ENCARTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Inscrit, ite, rédigé, ée; raide comme une carte à jouer.

Estofa encartado, étoffe gommée; daio encartado, faux dont le tranchant est faussé, sinueux. R. *en, carto*.

ENCARTADA, v. a. Fausser le tranchant d'une faux en la rebattant, v. *desentaula, envela*. R. *encarta*.

ENCARTADO, INCARTADO (l.), s. f. Incartade, frasque, v. *desmargaduro, espetourido*.

N'ai pas rên ôublida, mau-grat moun encartado.

F. CHAILAN.

R. *encarta, escarta*.

ENCARTAMEN (rom. *encartament*, esp. *encartamiento*, b. lat. *incartamentum*), s. m. Charte, titre, bail écrit, diplôme, v. *carto, papié*.

Encartamen de siès an, de nòu an, bail de six ans, de neuf ans, durée ordinaire des baux à ferme, en Provence.

Coume un encartamen inènse se desplego.

G. B.-WYSE.

R. *encarta*.

ENCARTELA, ENCARTELAT (l.), ADO, adj. Qui s'écarte, qu'on ne peut contenir, vagabond, onde, coureur, euse, en Rouergue, v. *alandri*. R. *en, cartèu, escartela*.

Encarvela, v. encrvela.

ENCAS (cat. *encaix*, esp. *encaje*, enchâssure; b. lat. *canapus*, câble), s. m. Corde de puits, v. *fla, tiban, traiau*; pour marteau de faucheur, v. *encap*.

ENCAS, s. m. Cas, en Béarn, v. *cas*.

En tout encas, en toute occasion, en toute circonstance. R. *en, cas*.

ENCASCAVELA, v. a. Étourdir comme le bruit des grelots, assourdir par son babil, v. *encervela, entesta, entêteina*.

Encascavette, elles, elto, elan, etas, ellon.

Un dièu pas plus aut qu'un caulet

L'autre jour m'encascavelavo.

AUBANEL DE NIMES.

R. *en, cascavèn*.

ENCASELA, v. a. t. de vannier. Faire le cadre d'un panier on d'une corbeille.

Encasette, eltes, ello, elan, elas, ellon. R. *en, casetto*.

ENCASERNA, CASERNA, v. a. Caserner, v. *embarra*.

An-liò d'encaserna e cresta la nacioun.

ARM. PROUV.

S'ENCASERNA, v. r. S'introduire, se réfugier, v. *refaudi*.

ENCASERNA, CASERNAT (l.), ADO, part. et adj. Caserné, ée. R. *en, caserno*.

ENCASERNAMEN, s. m. Casernement. R. *encaserna*.

ENCASSIDA, ENCHASSIDAT (périg.), ADO, adj. Englué par la chassie, v. *cassidous*.

Lurs ueis que poudian créire enchassidats belèu.

A. CHASTANET.

R. *en, cassido*.

ENCASTA, ENCASTRA, ENCHASTRA (lim.), ENCRATA (g.), ENCLASTRA, ENCALASTRA (l.), (rom. *encastar, encastrar, encastonar*, cat. *encastar*, it. lat. *incastrare*), v. a. Parquer les agneaux, les séparer de leurs mères, v. *emparga*; encastrer, enchâsser, v. *enclausa*.

Lèu! lèu! que voste avé s'encastre.

MIRÈIO.

l'encastarièu dedins un diamant précieux.

E. CHALAMEL.

S'ENCASTRA, v. r. Se claquemurer; s'enchâsser.

ENCASTA, ENCASTRAT (l.), ADO, part. et adj. Parqué, enfermé dans un bercail; enchâssé, empêtré. R. *en, cast*.

ENCASTAGE, s. m. Action d'encastrer; opération d'émailleur qui consiste à enfermer les émaux (qu'on veut faire cuire) dans de grands vases de terre, pour les préserver des cendres et graviers que la violence du feu pourrait soulever, v. *caseto*. R. *encasta*.

ENCASTAMEN (rom. cat. *encastament*), s. m. Encastrement. R. *encasta*.

ENCASTELA, ENCHATELA (d.), (rom. *incastetar*, cat. *encastellar*, esp. *encastillar*, it. b. lat. *incastellare*), v. a. Enfermer dans un château; poser la première marque, au jeu de la marelle; fortifier une place; élever, placer haut comme un château, v. *quiha*.

Encastelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

La naturo l'encastello.

CALENDAU.

S'ENCASTELA, v. r. S'enfermer dans un château, se fortifier.

ENCASTELA, ENCASTELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui est dans un château; fortifié, ée.

Ta glèiso encastelado.

G. B.-WYSE.

R. *en, castèu*.

ENCASTAUDURO (it. *incastatura*), s. f. Enchâssure. R. *encastra, encasta*.

ENCASTRE, ENCHASTRE (a.), ENCLASTRE, ENCASTRE (l.), (rom. *encastre*, esp. *engaste*), s. m. Rouet de charpente sur lequel on bâtit le mur d'un puits ou d'un bassin; châssis qui entoure le gîte d'un moulin à farine, v. *arescle*; cadre d'un ciel-de-lit auquel on adapte les tringles des rideaux; empatement d'une grue, d'un beffroi; vieux meuble encombrant, v. *trast*; châssis en général, encadrement, clôture, chaton d'une bague, v. *clausuro*.

Encastre de tino, cercle d'une cuve, formé de jantes de chêne, remplacées aujourd'hui par des rubans de fer.

Sus vosto boulo de cartoun

Que fasès vironia sus sous petits encastre.

N. SABOLY.

De ma fenêstro acouida sus l'encastre.

J. DÉSANAT.

La lèio de piboulo ensournis soun encastre.

T. AUBANEL.

R. *encastra et clastre*.

Encatafourna, encatafurna, v. encafourna.

ENCATRINA (S'), v. r. Boire un peu trop, en parlant des femmes, v. *empega*. On dit en proverbe: *A ta santa, curat!* — Bon bèn, Catarino! v. *Arm. prouv.* 1882.

ENCATARRIA (S'), v. r. Prendre de la mauvaise humeur, se fâcher, v. *encalabrina*.

ENCATARRIA, ENCATARRIAT (l.), ADO, part. et adj. Fâché, ée, maussade. R. *en, catàrri*.

Encatela, v. encabedela.

ENCATI, ENCATUNA, ENCAUTUNA, ENGATUNA (m.), ENCHATUNA (a.), v. a. Inquiéter, fâcher, impatienter, enrager, dans le Var, v. *charpina*.

Davans la bruno

Saubrai lou mau que l'encatuno.

A. CROUSILLAT.

E se sian enfant d'ou soulèu,

Èlei soun enfant de la luno:

Vaqui ço que leis encatuno.

M. BOURRELLY.

S'ENCATI, S'ENCATUNA, v. r. S'inquiéter, se fâcher, s'impatienter, enrager, v. *degatigna*; se tromper, être dupe, v. *embula*. Faire *encatuna*, faire endéver.

Sus ma vido que s'encatuno

Aro s'es claus lou paradis.

R. MARCELIN.

ENCATUNA, ADO, part. et adj. Fâché, ée, qui se dépète, qui enrage. R. *en, cat, catuegno*.

ENCATIVI, ENCATIVI (lim.), (rom. *encayticar*), v. a. Rendre chétif, rendre méchant, v. *enmeichanti*. R. *en, catieu*.

ENCAU (it. *incavo*, creux), s. m. Bord inférieur d'un chenal, en Guienne. R. *en, cau*. Encauca, v. encouca; encauja, v. engabia; encaumi, v. engaumi.

ENCAUNA (S'), v. r. Entrer dans son terrier, se cacher dans un creux, dans une grotte, se claquemurer dans un appartement, s'enfoncer dans un défilé, v. *embaumma, embourna, encafournna, entrauca*.

Lou furet s'encauno dins li roucas.

ARM. PROUV.

S'encaunaran sènso dangié

Dins lis androuno de la coumbo.

A. BOUDIN.

ENCAUNA, ENCAUNAT (l.), ADO, part. et adj. Caché dans son terrier, tapi dans un trou.

Tenco encaunado, tanche tapie dans la vase. R. *en, cauno*.

ENCAUSO, ENCAUVO et ENCAVO (m.), (rom. *encaus, ocaiza*, lat. *incusatio*), s. f. Cause, sujet, motif, occasion, v. *causo, ôcasioun*. N'en siès encauso, n'en siès l'encauso, tu en es la cause; es l'encauso que sièu rouina, il est l'auteur de ma ruine; n'es pas l'encauso que li grapaud an ges de co, il n'a pas inventé la poudre; pèr encauso, pour cause.

A toun encauso eisseje niuech e jour.

R. MARCELIN.

PROV. Diéu fai bèn ço que fai: n'en cerquen pas l'encauso.

ENCAUSSANA, v. a. Mettre le licou, v. *encabestra*.

Mord lou fièu d'or que l'encaussano.

ABBÉ IMBERT.

ENCAUSSANA, ENCAUSSINAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a le licou, bridé, attaché, ée.

E à la grùpi vèi l'ome encaussana.

ARM. PROUV.

R. *en, caussano*.

ENCAUSSINA, CAUSSINA, ENCAUSSIGNA (rouerg.), ENCALZINA (l.), ENCHAUSSINA (a.), CHAULA (lim.), (cat. *encatinar*, it. *incalcinare*, v. fr. *enchaussener*), v. a. Chauler, échauler, arroser le blé avec de l'eau de chaux pour le préserver du charbon; couvrir de chaux, v. *caussinu*.

Encaussina ti rasin, jeter du lait de chaux sur la vendange, pour éloigner les maraudeurs.

ENCAUSSINA, ENCAUSSINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Chaulé, ée. R. *en, caussino*.

ENCAUSSINAGE, ENCAUSSINAGI (m.), s. m. Chaulage des grains. R. *encaussina*.

ENCAUSSO, ENCAUSSE, n. de l. Encausse (Haute-Garonne), bains d'eaux minérales.

Belomen cal que se descausse

Qui bèu de las aigos d'Encausse.

P. GOUDELIN.

ENCAUSTICO (cat. esp. it. lat. *encaustica*), s. f. Encaustique, sorte de peinture.

ENCAUTA (rom. *encautar*, b. lat. *incautare*, assurer, prévenir, du lat. *cautus*), v. a. Notifier, signifier, faire savoir dans les formes juridiques, v. *assaupre, noutifica*.

ENCAUTA, ENCAUTAT (l.), ADO, part. et adj. Notifié; précautionné, ée.

Encauya, v. engaubia.

ENCAVA, ENCABA (l.), (cat. esp. *encavar*, it. *incavare*), v. a. Encaver, mettre en cave, mettre dans un creux, v. *enchaiia*, *encrouta*; creuser, approfondir une chose, sonder quelqu'un, v. *cava*.

Saup *encava li gènt*, il sait prendre les gens.

S'ENCAVA, v. r. Descendre dans une cave, entrer dans sa tanière, se cacher dans un trou, v. *eneaua*.

Fai sauva lous quinsous,
S'encava lous peissous.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Quand pèr la Candelouso l'ourse sort de sa
Pèr sèt semano s'encavo. [cavo,

ENCAVA, ENCAVAT (l.), ADO, part. et adj. Encavé; creusé, ée; retiré dans son trou. R. *en, cavo*.

Ençaval, v. eicavau.

ENCAVALA, ENCAVAUCA (m.), ENCAVALCA, ENCHAVALA (l.), ENCAUERA, ENCAUA (g.), (rom. cat. *eneavalar*, esp. *encabalar*, it. *incavallare*, *ineavalcare*), v. a. Mettre à cheval, monter un cheval, v. *acavala*; pourvoir de chevaux; saillir une cavale; mettre les gerbes ou la paille en grosses meules (v. *cavau*), amonceler, v. *amoulouna*; pratiquer une enchevauchure; faire fâcher quelqu'un, v. *engimerra*.

Encavaucque, ques, co, can, eas, con.

Encavala 'n ase, chevaucher un âne.

La monnino que meste Franc encavalè sus soun ase.

F. VIDAL.

Encavalant un grignoun de Camargo.

ISCLE D'OR.

Lei nivoulas encavaucou sei barri.

F. MARTELLY.

S'ENCAVALA, S'ENCAVAUCA, v. r. Monter à cheval, monter à califourchon, se monter l'un sur l'autre; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval; se mettre en colère, v. *encabra*.

De-longo lis erso foullasso
Que s'encavaucou.

MIRÈIO.

ENCAVALA, ENCAVAUCA, ENGHIVALAT (l.), ADO, part. et adj. A cheval, chevauché, ée; les uns sur les autres, amoncelé; extrêmement fâché, ée.

Lou pople enchivalat courris vite.
JOURDAN.

R. *en, cavau, chivau*.

ENCAVALETA, ENCABALETA (l.), v. a. Mettre les gerbes en meule, accumuler, v. *eneavala*.

ENCAVALETA, ENCABALETAT (l.), ADO, part. et adj. Accumulé, ée.

Lou pignounat,
Lou gatèu sucrat,
Es ambé la viando encabaletat.

J. AZAÏS.

R. *en, cavaleto*.

ENCAVAUCADURO (it. *incavalcatura*), s. f. Enchevauchure, jonction par feuillure ou recouvrement, v. *cavaucaduro*; enchevêtrure, v. *caviho-co*. R. *encavauca*.

ENCAVAUCAMEN, s. m. Action de mettre à cheval, de pratiquer une enchevauchure. R. *encavauca*.

ENCAVERNA, ENCABERNA (l.), ENCAHERNA (bord.), v. a. Mettre dans une caverne, v. *encafourna* plus usité. R. *en, caverno*.

Encavo, v. encauso; ence, v. encèns; ence pour encho, enco; encobenqui, v. acebenchi.

ENCEGNE (rom. *encenher*, it. *ineignere*, lat. *incingere*), v. a. Enceindre, v. *eneceha*, *envirouna*; engrosser (vieux), v. *empregna*.
Se conj. comme *cegne*.

ENGEN, ENGENH (l.), ENCHO, part. Enceint, einte.

Encei, enceis, v. encèns; enceival, v. eicavau.

ENCELADE (esp. *Encelado*, angl. lat. *Encladus*), n. p. Encélade, géant mythologique. Encelade le fièr, la glòrio des gigants.

P. GOUDELIN.

ENCENCHUA, v. a. Enceindre, ceindre, cerner, v. *cencha*, *centura*, *encegne*.

Lou rajou qu'encencho la clausado.

A. LANGLADE.

L'a pas d'autro terro lountano

Que toun aigo encenche atabé.

B. FLORET.

ENCENCHA, ENGENCHAT (l.), ADO, part. et adj. Ceint, einte, entouré, ée. R. *en, cencho*.

ENCENCHO, ENCENTO (rom. *ensencha*), s. f. Enceinte, circonférence, clôture. v. *coun-tour*, *tour*; t. de marine, flottaison; préceinte, lisse, bordage qui règne tout autour d'un bâtiment, v. *linto*. R. *encegne*.

ENCENDI, INCENDIÉ (m.), (rom. *encendi*, cat. *incendi*, esp. port. it. *incendio*, lat. *incendium*), s. m. Incendie, v. *fiè*, *usclado*.

A través l'encendi d'ou tremount.

T. AUBANEL.

Abrandave l'encendi de l'amour.

L. ROUMIEUX.

ENCENDIA (cat. esp. port. *incendiar*, it. *incendiare*), v. a. Incendier, v. *brula*, *crema*, *embranda*, *uscla*.

Encèndie, èndies, èndio, èndian, èndias, èndion.

Flidet embé Giboun, un gavèu cado man,
Volon encendia lou camp dai sacrestan.

J. RANCHER.

Fournisse qu'auquei troues de fibo
Qu'encendiarrien tout Marshio.

G. BÉNÉDIT.

ENCENDIA, ENCENDIAT (l.), ADO, part. et adj. Incendié, ée. R. *encèndi*.

ENCENDIARI, INCENDIARI (l.), INCENDIARE (auv.), (cat. piém. *incendiari*, esp. port. it. *incendiario*, lat. *incendiarius*), s. et adj. Incendiaire, v. *afougair*, *bouto-fiè*.

ENCENDRA (rom. *encendrar*, *ineinerar*, it. *incenerare*, b. lat. *incinerare*), v. a. Réduire en cendres, v. *ardre*, *brula*, *crema*.

Encèndre, èndres, èndro, èndran, èndras, èndron.

ENCENDRA, ENCENDRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Réduit en cendres. R. *en, cèndre*.

ENCÈNDRE (rom. cat. *encendre*, it. lat. *incendere*), v. a. Allumer, dans l'Aude, v. *abra*, *atuma*, *atuba*.

Se conj. comme *acèndre*.

Encèndre lou foc, lou lum, allumer le feu, la lampe.

ENCENDROUSI, ENCENDROURI (a.), v. a. Couvrir de cendres, v. *cendreja*.

ENCENDROUSI, ENCENDROUSIT (l.), IDO, part. et adj. Couvert de cendre. R. *en, cendrous*.

ENCÈNS, INCÈNS (m.), ENCÈNS, ANCÈNS, ENCEIS (g.), ENCEI (b.), ENCÈS, ECÈS, ENCES, ENCE (l.), (rom. *encens*, *ences*, *enses*, *ecses*, *esses*, cat. *encens*, piém. *incens*, port. *encenso*, it. *incenso*, lat. *incensum*), s. m. Encens; pour absinthe, santoline, armoise, plantes odoriférantes, v. *aussent*.

Encèns de glèiso, encens que l'on brûle dans les églises, oliban; *douna d'encèns em' uno bano*, flatter quelqu'un pour le duper.

PROV. Segound li gènt

L'encèns.

ENCENSA, INCENSA (m.), ENCESSA (l.), (rom. *eneessar*, *ecessar*, cat. port. *eneensar*, esp. *incensar*, it. b. lat. *incensare*), v. a. Encenser; aduler, flagorner; ennuyer, v. *embaufuma*.

Encèense, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

E l'anjour encensavo

Em' un encensé d'or.

S. LAMBERT.

ENCENSA, ENCENSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encensé, ée. R. *encèns*.

ENCENSADO (cat. *encensada*, it. *incensata*), s. f. Coup d'encensoir; louange, v. *lausenjo*.

Ahisses l'encensado.

T. GROS.

Pèr gracioua de l'encensado

Sei bijarreï divinita.

J.-F. ROUX.

R. *encensa*.

ENCENSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui encense, thuriféraire; flatteur, euse, adulateur, trice, v. *aliscaire*, *lavagnaire*.

Vole uno court e d'encensaire

Qu'enfestouligon ma bèuta.

A. BOUDIN.

R. *encensa*.

ENCENSAMEN (cat. *encensament*, it. *incensamento*), s. m. Encensement, action d'encenser. R. *encensa*.

ENCENSIÈ, ENCESSIÈ (l.), ANCESSÈ (g.), (encensier, essessier, cat. *encenser*, *incensari*, it. *incensiere*, b. lat. *encenserium*), s. m. Encensoir; romarin, dans certains pays, v. *roumanin*; fressure de mouton, en style burlesque, v. *levado*.

Brandi, faire vouga l'encensiè, agiter l'encensoir; as boufa dins l'encensiè, tu as parlé en flatteur.

Mis amour an brula dins toun encensiè d'or.

T. AUBANEL.

R. *encèns*.

Encento, v. encencho; encento, v. encinto.

ENCENTURA, v. a. Entourer d'une ceinture, ceindre, v. *centura*.

Vou escarta la man ardidio

Que deja l'encenturo.

MIRÈIO.

R. *en, centuro*.

Encenval, v. eicavau.

ENCEPA (rom. *esepa*, esp. *encepar*, b. lat. *incippare*), v. a. Receper, ébrancher, v. *cepa*; donner sur la tête un coup violent, assommer, v. *assouca*, *ensuca*, *escabassa*.

Lou mes d'avoust es lou veritable tèms pèr encepa.

J.-J. BONNET.

ENGEPÀ, ENGEPAT (l.), ADO, part. et adj. Recépé, ébranché; assommé, ée. R. *en, cep*.

ENCEPAIRE, s. m. Celui qui recèpe, bûcheron, v. *cepaire*, *rebroundaire*. R. *encepa*.

Encera, v. encira.

ENCERVELA, ENCARVELA (m.), EICERVELA (a.), ECERVELA (d.), (rom. *esservelar*, b. lat. *excerebrare*), v. a. Mettre quelqu'un en cervelle, inquiéter, v. *carcagna*; rompre la tête, étourdir, v. *descervela*.

Encervelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Vous encervello, il est assommant.

Quand un còup despestellon,
Tambourin de Cassis, blagon, vous encervellon.

H. LAIDET.

S'ENGVERVELA, v. r. Se rompre la tête, se briser le crâne.

Degun voulié s'eicervela.

CALENDAU.

ENGVERVELA, ENGVERVELAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a le crâne brisé, écervelé, ée.

Pèiro encervelado, pierre de taille meurtrie par un choc.

Tout lou mounde a canta,

Nous avié 'ncervela.

A. PEYROL.

R. *en, cervello*.

Ences, encés, v. encèns; encessa, v. encensa; enchabana, v. encabana; enchabestra, enchabresta, v. encabestra; enchabourni, v. escabourni; enchadena, v. encadena; enchadèto (amelo) pour cacho-dènt.

ENCHADRA, v. a. Blanchir le fil en le passant dans la charrée; chauler le froment avec de la charrée, en Limousin, v. *encaussina*. R. *en, chadro*, *cairado*, *cendrado*.

Enchafeta, v. engafeta.

ENCHAIÀ, v. a. Encaver, mettre en entrepôt, emmagasiner les vins, v. *enerouta*; boire gloutonnement, v. *chouna*, *pouna*.

Se cal enchaia tant d'aigo.

P. GOUDELIN.

Un faissé del sali
Que n'enchaio cinq quarts ses cordos ni pouli.

ID.

ENCHAIÀ, ENCHAIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encavé, ée. R. *en, chai*.

ENCHAIAGE, ENCHAIATGE (l. g.), s. m. Action d'encaver, mise en entrepôt. R. *enehaia*.

ENCHAIÀIRE, AIRO (rom. *enchayaire*, *ay-*

ra), s. Celui, celle qui encave le vin, homme de peine qui le met dans le *chai*, v. *brindaire*, *encroutaire*, *vinaire*.

Trophieu l'enchaïraie.

P. GOUELIN.

R. enchaïra.

Enchaïre, enchalhe, v. enchaure; enchaïengo, enchaïent, v. inchaïengo, inchaïent; enchamina, v. encamina.

ENCHANCRA, ESCHANCRA, v. a. Échancrer, v. escava.

S'ENCHANCRA, v. r. S'attacher comme un chancre, s'enraciner, v. *enracina*.

Coumo s'enchancron dins lei couer!

F. VIDAL.

ENCHANCRA, ADO, part. et adj. Échancré; enraciné, ée. R. en, *chancre*.

ENCHANCRAURO, ESCHANCRAURO, s. f. Échancrure, v. *escavaduro*. R. *enchancra*.

ENCHANCRI, v. a. t. de boulanger. Rendre la pâte ratatinée par un pétrissage incomplet. *Enchancrisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Enchancrisssian d'ou dimenche au dilun.

V. GELU.

R. en, *chancre*.

Enchant, v. encanta.

ENCHANTIERA, v. a. Enchanteler, mettre en chantier, sur les chantiers, v. *empountiha*, *entavela*, *entindouna*.

ENCHANTIERA, ADO, part. et adj. Enchantelé, ée. R. en, *chantié*.

Enchap, enchaple, v. encap; enchapa, enchapla, v. encapa; enchapadouro, v. encapadouro; enchapèiro, v. encapadouro; enchapla, v. encapla; enchapelana, v. encapelana; enchaplage, enchaplaire, v. encapage, encapaire; enchara, v. encara; encharedou, v. encaridou; enchari, v. encari; encharja, v. encarga; encharmenta, v. ensarmenta; encharreïra, v. encarreïra; enchas, v. ensap.

ENCHASSA, ENJASSA, v. a. Enchâsser, v. embouita, encastra.

S'ENCHASSA, v. r. S'enchâsser.

ENCHASSA, ENCHASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enchâssé, ée. R. *enqueissa*.

ENCHASSADURO, s. f. t. de menuisier, de joailler, d'imprimeur. Enchâssure, v. *embouitaduro*. R. *enchassa*.

Enchassida, v. encassida.

ENCHASSO (cat. *encaix*, esp. *encaje*), s. f. Châsse d'une poulie, moufle; entaille, coche, v. *entai*; pour cordelette d'un fouet, v. *chasso*. R. *enchassa*.

Enchastra, v. encastra.

ENCHASTRAIO, n. de l. L'Enchastraye ou Enchastrayes (Basses-Alpes). R. *enchastra*, *encastra*.

Enchastre, v. encastre.

ENCHATELA (S'), v. r. Former le noyau d'un cheptel, entrer en race, dans les Alpes, v. *enraça*. R. en, *chautè*, *capitau*.

Enchatuna, v. encatuna; enchaula, v. enjaula.

ENCHAURA, ENJAURA, ENCHAURI, ENJAURI (toul.), v. a. Effaroucher, épouvanter, en Languedoc, v. *aféra*, *esfraia*, *esglaria*.

Enchauri li galino, effrayer les poules.

S'ENCHAURA, S'ENCHAURI, v. r. S'effaroucher, s'effrayer, v. *embaura*, *escaufestra*.

ENCHAUROT, ENCHAURIT, ENJAURIT, ADO, IDO, part. adj. et s. Épouvanter, ée, éperdu, ue; étourdi, ie, écérvélé, ée.

Es uno enjaurido, c'est une folle, une volage.

Tout enjaurit e bauch.

P. GOUELIN.

Cadun èro coumo enjaurit.

J. CASTELA.

R. *achaura*, *encalra*, *encalouri*.

ENCHAURE (S'), S'ENCHAIIE, S'ENCHALHE (a.), v. impers. et r. Se soucier, v. *chaure*, *calé*, *soucita*, *trufa*.

Se conj. comme *chaure*.

Me n'enchau coume de l'as de pico, coume de l'an quaranto, coume de ma premiero camiso, coume de ma premiero sabato, coume de mi vièi soulié, je m'en sou-

cie comme de mes vieilles bottes; noun m'enchau, me n'enchau pas, il ne m'en chaut, je ne m'en enquiers pas; pau t'enchau, peu t'importe; que vous enchau? que vous importe? quau s'enchau! qu'importe! se n'enchau plus, il n'y pense plus; se me n'enchalit, si je m'en souciais; s'enchaugue gaire d'acò, il fit peu de cas de cela; pau t'enchaure, il t'importera peu; vous n'enchaure pas, vous n'en voudriez pas; noun t'enchaugue, noun t'enchaie, n'en aies point souci; se me n'ère enchaugue, si je m'en étais mis en peine.

D'aquelo perto noun m'enchau.

G. ZERBIN.

Dounc s'enchau de soun souspira.

D. SAGE.

Éli s'enchaion bèn se fai fre, se fai caud!

F. GRAS.

D'acò noun m'enchaure pas gaire.

C. BRUEYS.

Acò di, Jan revèn au paure

Qu'avié pas mino de s'enchaure

De ço que disien éli dous.

L. ROUMIEUX.

PROV. Coutèn que noun taie,

Femo que noun vaie,

Se li perdes, noun t'enchaie.

R. en, *chaure*.

ENCHAURO-VEDELLO, ENJAURO-BEDELLO (l.), (qui fait peur aux vaches), s. Alarmiste, v. *esfraiaire*. R. *enchaura*, *vedello*.

Enchaussina, v. encaussina.

ENCHAUTA (S'), S'ENJAUTA (toul.), v. r. Se soucier, se préoccuper, en Languedoc et Gascogne, v. *enchaura*.

Quau s'enchaute? qu'importe!

Aqueste aussissiè tout, mai sens trop s'enchaute.

G. AZAIS.

Iéu nou m'enchaute pas.

M. BLOUIN.

De l'aveni que nous enchaute?

A. CROUSILLAT.

N'a degun afa d'elo ni nou s'en chaute.

P. GOUELIN.

PROV. S'enchaute d'acò coumo un ase d'un cop de bouneto.

R. en, *chauta*, *soucita*.

Enche pour enco, enco; enche pour ansin (ainsi), en Auvergne; enchege, v. anchege; enchègi, v. chèche; encheina, v. encadena; encheïsou, v. oucasieou; encheja, v. ancheja; enचना, v. enchina.

ENCHENIHA (S'), S'ENCHENILHA (a.), v. r. Se brouiller, se déclarer contre quelqu'un, v. *brouia*. R. en, *chenho*.

ENCHEPRIT, IDO, adj. Saisi, ie, perclus, use, en Gascogne, v. *enregouï*.

Jou soun tout arrucat, jou soun tout encheprit.

G. D'ASTROS.

Perdut, encheprit, enjaurit.

ID.

R. en, *cep* ou *chaupti*, *chaupti*.

Encheri, encherissèire, encherissour, v. encari, encaridou.

ENCHÈRO, ENCHIERO (d.), (rom. dauph. *enchera*, du fr.), s. f. Enchère, v. *candèlo*, *dicho*, *encant*.

Metre is enchèro, mettre aux enchères; paga la folo enchèro, la fouranchèro (m.), la franchèro (g.), payer la folle enchère, le pot cassé, v. *regalet*.

Pagara la folo enchiero

De noste paire Adam.

N. SABOLY.

ENCHERTA, v. a. Donner le vertige, effrayer, faire horreur, en Rouergue, v. *esfraia*.

S'ENCHERTA, v. r. S'effrayer, s'effaroucher, surtout en parlant des chevaux. R. en, *chert*.

Enchi pour ansin, en Auvergne.

ENCHIA (it. *cosa sia*, quoi que ce soit), s. f. Petite chose, au Queiras (Alpes), v. *chantun*.

Enchiaus, v. enclaus.

ENCHICHINA (S'), v. r. Se griser, s'enivrer, v. *empouchina*, *encigala*. R. en, *chichin*.

Enchichoula, enchijoula, v. encoucourda.

ENCHIFROUNA (S'), v. r. S'enchifrener, en Rouergue, v. *embabouchi*, *enfléuma*. R. en, *chifrouna*.

Enchigno, v. enginaduro.

ENCHINA (S'), S'ENCHENA (lim.), v. r. Se lier à une femme de mauvaise vie, v. *encarougnna*; pour enchaîner, v. *encadena*. R. en, *chino*.

Enchipa pour engipa.

ENCHIPRA, ENCHIPRAT (rouerg.), ADO, adj. Chagrin, ine, mécontent, ente, v. *charpinous*. R. en, *chispres*, *vispre*.

ENCHIPRAMEN, ENCHIPROMEN (rouerg.), s. m. Chagrin, peine d'esprit, v. *charpin*. R. *enchipra*.

ENCHIPROUNA, v. a. Fâcher, mécontenter, en Rouergue, v. *chifouna*.

S'ENCHIPROUNA, v. r. Se fâcher, se plaindre.

R. en, *chisprou*, *visproun*.

ENCHIPROUS, ENTIPROU, OUSO, adj. Hargneux, boudeur, euse, maussade, en Rouergue et Limousin, v. *renous*. R. en, *gisprous*, *visprous*.

Enchivala, v. encavala; enchivoco, v. equivoco; encho, v. enco; enchodena, v. encadena; enchodra, v. enchadra; enchoïo, v. anchoïo; enchola, v. escala; enchori, v. encari; enchiou pour enchau; enchiouadi, v. anchiouadi; enchiouèngo, enchiouènt, ènto, v. inchaïengo, inchaïent, ènto; enchounca, enchounga, v. enjouca; enchourda, enchourdi, v. ensourda, ensourdi; enchoure pour enchaure; enchouta, v. enchauta.

ENCHOUTA (S'), v. r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. *embriaga*, *enchuscla*, *encigala*.

Enchote, otes, oto, outan, outas, oton.

ENCHOUTA, ENCHOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Pris de vin, gris, ise, ivre, v. *èbri*. R. en, *chot*.

ENCHUSCLA, ENCHOUSCLA (l.), v. a. Engourdir le poisson avec le suc des euphorbes (*lachusclo*); griser, enivrer, v. *encouca*, *enjuia*, *envisca*.

Que noun m'enchuscle soun fiò terrible.

CALENDAT.

S'ENCHUSCLA, v. r. S'étourdir, se griser, s'enivrer, v. *embriaga*, *empega*, *encigala*, *enbria*.

ENCHUSCLA, ENCHOUSCLAT (l.), ADO, part. et adj. Engourdi, ie; enivré, ée.

Enchuscla pèr aquèu vin.

A. MATHIEU.

R. en, *chuselo*, *lachusclo*.

Encia (envier), v. ensia; encia (frère), v. eiciha; encian, ano, encianamen, encianeta, v. ancian, ano, ancianamen, ancianeta.

ENCIBETANT, ANTO, adj. t. burlesque. Ennuyeux, euse, à Montpellier, v. *embestiant*.

Soun istòrio es tristo e toucanto,

Mès es un pau encibetanto.

L. ROUVIÈRE.

R. en, *cibet*, *civiè*.

ENCICLICO (esp. it. *enciclica*, lat. *encyclica*), adj. et s. f. Encyclique.

ENCICLOUPEDI, ENCICLOUPEDIC (l.), ICO (cat. *enciclopèdich*, it. esp. *enciclopèdico*, lat. *encyclopædicus*), adj. t. sc. Encyclopédique.

ENCICLOUPEDIÒ (cat. esp. it. *enciclopedia*, lat. *encyclopædia*), s. f. t. sc. Encyclopédie.

Lou Breviari d'Amor de Matfre Ermengaut, aqouo immènso enciclopèdio d'ou siècle tregen.

LOU PROUVENÇAU.

ENCIDÈNCI, ENCIDÈNCO (nic.), ENCIDÈNCIO (l.g.), (cat. esp. port. *incidencia*, it. *incidenza*, lat. *incidentia*), s. f. t. sc. Incidence.

ENCIDENT, ENCIDENT (l.g.), (rom. cat. *incident*, it. esp. port. *incidente*, lat. *incidentis*, *entis*), s. m. Incident, v. *escasènco*.

Ai en tèsto

Encaro un encident pèr acoumpli la fèsto.

G. BÉNÉDIT.

Encié (coupure), v. enciso; encié (envie), v. ensié; enciello, v. esguerlo, esquilo; encier, v. ensié; enciera, encierado, v. encira, encirado.

ENCIÉUCLA (cat. *encerclar*, it. *accerchiare*), v. a. Entourer d'un cercle, ceindre, v. *cièucla*, *encencha*, *enrouda*, *envirouna*.

L'arc-de-sedo enciéucla nouèstei tèsto.

F. GUITTON-TALAMEL.

Sies bello, o grando font, en ta baumo auturouso
Qu'enciéuclo aperamout un barri de roucas.

L. LEGRÉ.

ENCIÉUCLA, ENCIÉUCLAT (l.), ADO, parl. et adj.
Entouré, auréolé, ée.

Enciéucla de clarour santo.

MIRÉIO.

D'or lou front enciéucla.

A. CROUSILLAT.

R. en, ciéucle.

ENCIGALA, ENCIGALA (l.), v. a. Étourdir, griser, enivrer, en style familier, v. *embriaga, enebria*.

Tounin, l'or t'encigalo, e n'en as de lourdige.

J. ROUMANILLE.

S'ENCIGALA, v. r. Se griser, s'enivrer, v. *em-
pega*.

ENCIGALA, ENCIGALAT (l.), ADO, part. et adj.
Étourdi, ie, grisé, ée, ivre, v. *embria*. R. en,
cigalo.

Enciha, v. *eiciha*.

ENCIMA, ENCIMELA (esp. *encimar*), v. a.
Mettre à la cime, percher, v. *acimela*.

Encime ou encimelle, elles, ello, elan,
elas, elon.

Sus l'esquinau de si camello

Tantost la mar nous encimello.

MIRÉIO.

S'ENCIMA, S'ENCIMELA, v. r. Se jucher, se per-
cher sur un *cimèu*, sur un arbrot, v. *ajouca*,
embenca, *quiha*.

Sa larjo capo s'encimello.

A. TAVAN.

ENCIMA, ENCIMELA, ADO, part. et adj. Per-
ché, juché, ée. R. en, *cimo*, *cimèu*.

ENCINERACIOUN, ENCINERACIEN (m.),
ENCINERACIÉU (l. g. d.), (rom. *incineracio*,
esp. *incineracion*, lat. *incineratio*, *onis*),
s. f. Incinération, v. *brulesoun*, *encendra*.

ENCINTO, ENCINTO (l.), (rom. *encncha*,
esp. it. *encinta*, lat. *incincta*), adj. f. Encein-
te, en état de grossesse, v. *embarrassado*,
empachado, *mpregnado*, *gràvio*, *prens*.

La dona si sentia encncha de son cors.

VIE DE S. HONORAT.

ENCIRA, ENCIERA (m.), ENCERA (lim.),
(rom. cat. esp. port. *encerar*, it. lat. *incera-
re*), v. a. Enduire de cire, cirer, v. *cira*.

ENCIRA, ENCIRAT (l.), ADO, part. et adj. Ciré,
ée; pâle comme la cire, blême.

Lou sôu es enciera.

M. DE TRUCHET.

Mouquets, encirats, alo basso.

B. FLORET.

R. en, *ciro*, *ciero*, *cero*.

ENCIRADO, ENCIRADO (m.), (esp. *encera-
do*), s. f. Toile cirée, toile goudronnée, pré-
lart, v. *telo*. R. *encira*.

ENCISA, INCISA (l.), (rom. cat. *incidir*),
v. a. et n. t. sc. Inciser, v. *coupa*, *taia*.

Lou pichot-lach penètro, enciso ount aboutis.

J. AZAIS.

ENCISA, ENCISAT (l. g.), ADO, part. et adj. In-
cisé, ée. R. *enciso*.

ENCISIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *incisiu*, *i-
va*, esp. port. *incisivo*), adj. t. littéraire. In-
cisif, ive. R. *encisa*.

ENCISIOUN, ENCISIEN (m.), ENCISIÉU, IN-
CISIÉU (l. g. d.), (rom. *incisio*, cat. *incisió*,
esp. *incision*, it. *incisione*, lat. *incisio*, *o-
nis*), s. f. t. de chirurgie. Incision, v. *entaia-
men*, *taï*.

ENCISO, ANCISO (l.), ENCIÉ, ANCIÉ (m.),
(b. lat. *ancisa*, lat. *incisa*), s. f. Coupure, in-
cision, v. *coupaduro*; tranchée pratiquée
dans un col de montagne, faille, v. *asclo*;
l'Encise, Ancise, Lancise, nom de lieu fréquent
dans le Gard : *lou pas de l'Enciso*, le défilé
de l'Encise (Gard); *lou pas de l'Ancié* (b.
lat. *passus de Lancisia*), le pas des Lanciers,
près Les Pennes (Bouches-du-Rhône); *lou pas
de l'Ancié*, le pas de l'Ancize, près Eygalières
(B.-du-R.); *la travesso de l'Ancié*, à Mazar-
gues (B.-du-Rh.). L'enciso de Roquemaure
(Gard) est attribuée par la tradition à Annibal.

PROV. Vau mai enciso que pieta,

mieux vaut couper dans le vif que d'avoir pitié
du malade.

ENCISÒRI (rom. *incisori*, *inscissori*, b.
lat. *incisoriu*), s. m. Bistouri (vieux), v.
bistourin. R. *enciso*.

ENCIT, s. m. Incitation, en Béarn, v. *esti-
ganço*.

E plan innoucento es la guerrou,
Coupurado aus encits yelous
D'un chas de pegots fadoulous.

J. LARREBAT.

R. *encita*.

ENCITA, INCITA (l.), (v. fr. *enciter*, cat. esp.
incitar, it. lat. *incitare*), v. a. Inciter, solli-
citer, pousser, v. *cicita*, *empegne*, *empura*.

N'a pas besoun de l'encita, il n'a pas be-
soin de le stimuler.

Ta soto demando m'encito

A te douna dessus lou nas.

G. ZERBIN.

Aquel plour à ploura l'encito.

D. SAGE.

La fam que lous encitavo.

C. FAVRE.

ENCITA, ENCITAT (l. g.), ADO, part. et adj. In-
cité, ée.

ENCITACIOUN, ENCITACIEN (m.), ENCITA-
CIÉU (l. g.), s. f. Incitation, v. *cmpecho*,
empuramen.

Emé l'ajudo e leis encitacien de quàuqueis ami.

F. VIDAL.

ENCITOUS, OUSO, OUO, adj. Excitant, inci-
tant, ante, v. *aut en goust*.

Fèbre encitouso.

CALENDAL.

R. *encit*.

Encivada, v. *acivada*; enciviero, v. *civiero*;
encivous, v. *ensivous*; enclaba, v. *enclava*.

ENCLAFI (s'), v. r. Se presser, se serrer, v.
esquicha.

Se conj. comme *clafi*, *cafi*.

Lou troupeu tremoulant s'enclafis, s'enmoulouno.

A. RICHARD.

ENCLAFI, IDO, part. et adj. Pressé dans, ser-
ré, ée. R. en, *clafi*, *cafi*.

Enclapa, enclapassa, v. *aclapa*, *aclapassa*.

ENCLARI, v. a. Éclairer, v. *esclari*, *esclaire*.
Enclarisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Emé de lume sus l'esquino

Pèr enclari l'escuresino.

MIRÉIO.

Un fiò de joio couloussau enclariguè de si rebat
tòuti lis Aup Maritime.

ARM. PROUV.

ENCLARI, ENCLARIT (l.), IDO, part. et adj. E-
clairé, ée. R. en, *clar*.

ENCLASTRA, CLASTRA, CLAUSTRA (l.), EN-
CLOSTRA (rouerg.), CLOSTRA (g.), (rom. *en-
clostrar*, esp. *enclaustrar*, b. lat. *inclaust-
rare*), v. a. Cloître, v. *encouvèna*; pour
encastrer, v. *encastra*.

S'ENCLASTRA, v. r. S'enfermer dans un cloî-
tre.

Pauro baucheto,

Te vas emplastra :

Fai te mougeto

E vai t'enclastra.

CH. POP. LANG.

ENCLASTRA, ENCLASTRAT (l.), ADO, part. et adj.
Cloîtré, ée, v. *clastriè*.

Coume li paret d'un toumbèu

Tènon enclastrado lis amo.

L. ROUMIEUX.

Uno vierge clastrado.

H. BIRAT.

R. en, *clastro*.

Enclastre, v. *encastre*; enclaua, v. *enclava*;
enclauera, v. *enclavela*.

ENCLAURE (rom. *enclaire*, *enclure*, *in-
clure*, *encludir*, cat. *encloure*, lat. *inclu-
dere*), v. a. Enclorre, clore, enfermer, renfer-
mer, v. *claire*, *embarra*; enfermer dans un
cercle magique, ensorceler, envoûter, charmer,
v. *embelina*, *enclausi*, *enmasca*.

Se conj. comme *claire*.

Enclaire l'avé, enfermer le troupeau; en-
claire lou moulin, cesser de moudre; en-
clausiriè li serp, il charmerait les serpents,
se dit d'un beau parleur.

S'ENCLAURE, v. r. S'enfermer, se cacher, v.
escoundre.

Anen nous enclaire, rentrons chez nous.

ENCLAUS, ENCLOS (b.), ENCLAUSEGU (rh.), AU-
so, oso, uno, part. et adj. Enclos, ose, enfer-
mé; immobilisé par un charme, ensorcelé, ée;
inclus, use.

Crise que sièu enclaus, je crois qu'on m'a
jeté un sort; la noto eici enclauso, la note
ci-incluse. R. en, *claire*.

ENCLAUS, ENCLAUS et ENCHAUS (l.), (rom.
enclaus, *inclaus*), s. m. Enclos, v. *claus*;
enclave, v. *marèu*.

Enclaus pèr faïre courre li biòu, arène
pour les courses de taureaux.

Me semblo que dins toun enclaus

Moun amo es déjà trespourtado

PUJOL.

R. *enclaire*.

ENCLAUSEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et
adj. Celui, celle qui enclot, qui enchante, en-
sorcelleur, euse, v. *embelinaire*, *enmas-
caire*.

M'an fada d'iue enclausèire.

CALENDAL.

R. *enclaire*.

ENCLAUSETO, s. f. L'Enclausette, nom d'une
montagne qui est près de Larche (Basses-Al-
pes. R. *enclaus*, *auso*.

ENCLAUSI (rom. cat. *enclausir*), v. a. En-
clore; enfermer dans un cercle magique, en-
sorceler, en Languedoc, v. *enclaire*.

Se conj. comme *clausi*.

Se vos nous enclausi, moun bèu.

L. ROUMIEUX.

ENCLAUSI, ENCLAUSIT (l.), IDO, part. et adj.
Enclos, ose; cloué sur place, ensorcelé, char-
mé, ée.

Troupeu enclausi pèr soun pastre, trou-
peau qui a l'air de paître dans un cercle tracé
par le berger.

Ero aqui coumo un enclausit.

C. FAVRE.

R. *enclaus*, *auso*.

ENCLAUSSA, ENCLAUVA (m.), ESCLAUSSA,
v. a. Enfermer dans un clos, enclaver, enclo-
re; ensorceler, v. *enclaire*.

Oh! lou poulit pichot mas emé sa baragno de
coudounié qu'enclausso soun jardin!

I. LÈBRE.

S'ENCLAUSSA, v. r. S'enfermer, v. *embarra*.

Jèsu, bèu noum armounious,

Quand dins nosto auriho s'enclausso.

S. LAMBERT.

ENCLAUSSA, ENCLAUSSAT (l.), ADO, part. et adj.
Enclavé; ensorcelé, ée.

Lou terradou de Marsiho es quâsi tout
enclausso, les propriétés de la banlieue de
Marseille sont presque toutes entourées de
murs. R. en, *claus*.

ENCLAUSSAGE, ENCLAUSAGE, ENCLAU-
VÂGI (m.), s. m. Enclavement; terrain clos de
murs, v. *clausado*; action d'enclorre, d'ensor-
celer, v. *enmasca*. R. *enclausso*.

ENCLAVA, ENCLAVA (d.), ENCLABA (l. g.),
ENCLAUVA (g.), (rom. cat. esp. *enclavar*, b. lat.
inclavare), v. a. Enclouer, v. *enclavela*, *en-
ferra*; enclaver, enfermer, v. *enclausso*; t.
de maçon, mettre un levier dans une entaille,
v. *empala*; ensorceler, v. *enclaire*.

Quitarié l'oustau que l'enclavo.

G. ZERBIN.

Enclaves dins de cadenetos

La sedo bruno de tous piels.

J. JASMIN.

S'ENCLAVA, v. r. S'enclouer, se blesser avec
un clou, v. *enasta*.

N'as mentit, dis Toumas, que ta lengo s'enclabe!

ID.

ENCLAVA, ENCLABAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Encloué; percé, navré, ée; blessé, ée, en par-
lant de la plante du pied, v. *cnreia*.

Canoun enclava, canon encloué; miolo
enclavado, mule enclouée; dent enclavado,
dents enclavées. R. en, *clau* 3 et 1.

ENCLAVADURO, ENCLAVAIRO (a.), (cat.
esp. *enclavadura*, port. *enclavadura*, it. *in-
chiavatura*), s. f. Enclouure; obstacle, em-
pêchement, v. *entravadis*. R. *enclava*.

ENCLAVAMEN, s. m. Enclavement, empri-
sonnement, v. *cmpresounamen*.

Tau jour coumo es deman, à l'ouro soupadisso
Quinge mes finiran de moun enclavamen.

LA BELLAUDIERE.

R. *enclava*.

ENCLAVELA, ENCLABELA (l.), **ENCLAUERA** (g.), v. a. Remplir de clous; enclouer, v. en-clava.

Se conj. comme *clavela*.

ENCLAVELA, ENCLABELAT (l.), ADO, part. et adj. Encloué, ée.

Sian enclavela, nous sommes encloués, enrayés, arrêtés. R. *en, clavèu*.

ENCLAVIERO, s. f. Entaille dans laquelle on introduit un coin de fer, v. *cougniero, engrèure*.

Faire uno enclaviero, faire une mortaise, une incision. R. *enclava*.

ENCLAVO, ENCLIAVO (d.), s. f. Enclave, v. *enclaus*.

Lou Comtat Veneissin èro uno enclavo de la Franco, le Comtat Venaissin était une des enclaves de la France. R. *enclava*.

ENCLEDA, v. a. Mettre sur une claie, mettre des fromages frais sur le clayon pour les faire égoutter; entourer de claies, enfermer le bétail dans des claies, v. *embarra, enclature*.

Avans d'avé dins lou pargue encleda tout soum avé.

J. ROUMANILLE.

R. *en, cledo*.

Enclesca, v. *enclousca*; *encliausa*, v. *en-clusa*; *enclien*, v. *enclume*.

ENCLIN, ENCLI (l.), **ENCLIN, INO** (rom. *inclin*, *encli*, cat. *enclin*, lat. *inclinis*), adj. Enclin, ine, v. *aclin, clin*.

Enclin à rauba, enclin au vol; *enclino à la lussuri*, portée à la luxure.

Miracles ei sôudars pèr noun y èstre inclins.

LA BELLAUDIERE.

ENCLIN (it. *inclinio*), s. m. Penchant d'un côteau, v. *gauto, pendènt*; inclinaison de tête, v. *abeissado*.

Sus l'enclin dôu coulet, à mi-côte.

Emb' un enclin plus bas coumpartisse l'ounour.

J. RANCHER.

R. *enclin 1*.

ENCLINA, INCLINA (l.), (rom. cat. *enclinar*, esp. port. *inclinare*, it. lat. *inclinare*), v. a. et n. Incliner, pencher, tendre vers, v. *aclina, beissa, clina, penja*.

S'enclina, v. r. S'incliner; pencher par complaisance.

Se fau enclina, il faut s'incliner.

Charles-Magne tenguèt lo sèti à Carcassona sept ans, sens i poder res far; mai Dièu monstrec aquí sa poissansa, que una de las tors s'inclinèt devers Charles-Magne, ansin que de present se pot veser.

HIST. ANON. DE LA GUERRE DES ALBIGEOIS.

ENCLINA, ENCLINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Incliné, ée.

ENCLINABLE, ABLO, adj. Qu'on peut incliner, qui a de l'inclination. R. *enclina*.

ENCLINACIOUN, ENCLINACIEN (m.), **INCLINACIÈU** (l. g.), **INCLINACI** (lim.), (rom. *enclinacio*, *inclinatio*, cat. *inclinaciò*, esp. *inclinación*, lat. *inclinatio*, *onis*), s. f. Inclination, v. *aclinamen, empencho*.

L'enclinacioun diversamen

Acompagno touto persouno.

C. BRUEYS.

ENCLINESOUN, ENCLINASOU (l.), s. f. Inclinaison, v. *abeissado*. R. *enclina*.

Enclos, oso, v. *enclaire, enclaus, auso*.

ENCLOUSCA (s'), **S'ENCLOUSSA** (rouerg.), **S'ENCLESCA** (l.), v. r. Se remplir de noyaux, avaler des noyaux, se donner une indigestion de cerises, se constiper, v. *enoussa*.

Enclosque, osques, osco, ouscan, ouscas, oscon.

ENCLOUSCA, ENCLOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Rempli de noyaux, qui a un noyau. R. *en, cloc, clos, zlesc*.

ENCLOUTA, ENCLOUTI, v. a. Rendre uni, aplanir, caler un meuble qui chancelle, v. *acclouti, clouta*.

Enclote, otes, oto, outan, outas, oton, ou encloutisse, isses, is, etc.

ENCLOUTA, ENCLOUTAT (l.), ADO, part. et adj.

Aplani, ie, mis d'aplomb. R. *en, clot, oto*.

ENCLOUTA, ENCLÓUTA (rh.), **ENCLOUTI** (m.), **ENGLOUTA, ENGLOUTI** (l.), (rom. *enclotar*), v. a. Rendre concave, approfondir, v. *cava*; enfoncer, enterrer, v. *cafounsa*; bossuer en dedans, déprimer, emboutir, déformer, fausser, v. *encussa, escarabounsa*.

Enclote, otes, oto, ou encloute, òtes, òuto, òutan, òutas, òuton, ou encloutisse, isses, is, etc.

Enclouta 'n peirou, bossuer un chaudron; *enclouti uno clau*, forcer une clef.

Se vos que t'encloute la cabosso, te l'encloutarai.

J. ROUMANILLE.

S'enclouta, s'enclouti, v. r. Se déprimer, se bossuer, se fausser.

ENGLOUTA, ENGLOUTAT (l.), **ENGLOUTI** (m.), ADO, part. et adj. Enfoncé, enterré, ée, dans un trou, dans un vallon; bossué, faussé, ée, concave.

Capçu enclouta, chapeau déformé; *cuirasso encloutado*, cuirasse faussée.

Caro d'escaufaire encloutat.

C. BRUEYS.

Le français *enclotir* signifie « entrer dans son terrier », en style de chasse. R. *en, clot 1*.

ENCLOUTADURO, ENCLOUTIDURO, ENCLOUTISSURO (m.), **ENGLOUTADURO, ENGLOUTADURO** (l.), s. f. Dépression, renfoncement; bosse faite à un chapeau, à un objet de métal; action de bossuer.

Quand s'enclouto, lis encloutaduro formon de mountagno.

ARM. PROUV.

R. *enclouta*.

Enclouva, v. *enclauva, enclausa*; *enclucha*, v. *enclucha*.

ENCLUME, ENCLUM (a. nic.), **ENCLÛMI, ENCLÛGI** (g. m.), **ENCLUGNE** (lim.), **ENCLIEN, ANCLIEN** (d.), **ENCLUGE** (nic. rouerg.), **ENCLUTGE, ENCLÛSI, ENCLUS** (l. g.), **ENCUSE** (b. lim.), (rom. *enclugge, enclutge, anclusa*, b. lat. *enclumen*, cat. *enclusa*, it. *incudine*, port. *incudc*, lat. *incus, udis*), s. m. Enclume, v. *bigorno*.

Cepoun d'enclume, souc d'enclume (l.), billot d'enclume; *tèsto d'enclume*, tête dure; *pica, tabassa, tusta sus l'enclume*, frapper sur l'enclume, travailler rudement; *barja coume un enclume*, être bruyant en conversation; *quand toumbèssc d'enclume*, quand il pleuvrait des hallebardes.

Li martèu se gausisson sus l'enclume.

F. GRAS.

PROV. Dur coume un enclume.

— Pénge coume un enclume.

— Entre l'enclume e lou martèu

Quau met lou det es duguèu.

— Duro mai l'enclume que lou martèu.

— A gros enclume, gros martèu.

Enclue *pour cluco, cluqueto*.

ENCLÛS, INCLUS (l.), **USO** (esp. port. it. *incluso*, lat. *inclusus*), adj. Inclus, use, v. *enclaus, rejoin*.

ENCLUSA, ENCLIAUSA (d.), (rom. *aclusar*), v. a. Écluser, fermer au moyen d'une écluse; faire entrer une barque dans un bassin formé par deux écluses; mouder par éclusées, en Languedoc, v. *enserva, resclausa, restanca*. R. *encluso*.

ENCLUSADO, ESCLUSADO, ENCLIAUSA (d.), s. f. Éclusee, v. *peissicrado, resclausado*. R. *enclusa, encluso*.

ENCLUSAIRE, s. m. Éclusier, v. *resclausaire*.

Lançat al miech das bouls, al grat das enclusaires.

DAVEAU.

R. *enclusa*.

ENCLUSIVAMEN (rom. cat. *inclusivament*, esp. port. it. *inclusivamente*), adv. Inclusivement.

Despièi Belaud de la Belaudiero jusqu'au Feli-brige enclusivamen.

ARM. PROUV.

R. *enclus*.

ENCLUSO, ESCLUSO (rouerg.), **RENCLUSO** (g.), (rom. *enclusa*, esp. *esclusa*, b. lat. *in-*

clusura), s. f. Écluse, en Languedoc, v. *bômi, peissiero, rebouto, resclauso, restanco, servo, us*.

Travailant à-n-aquelo escluso.

D. SAGE.

Ven d'alanda sul-cop las enclusos dal cél.

DAVEAU.

PROV. LANG. Alandat coumo uno encluso.

R. *enclus*.

ENCO, ENCHO (rh.), **ANCHO** (d.), **ÂNCHI** (for.), **ENCHE, ENCE, INCHO** (rouerg.), (v. fr. *enche*, b. lat. *anca*; gr. *ἄνχι*, strangulation), s. f. Cannelle d'une cuve ou d'un tonneau, v. *canello, grifoun*; anche d'un moulin, v. *far-neirou*; anche d'un hautbois ou d'une clarinette, v. *fucio*.

Enco de tampo, tuyau de vidange d'un réservoir; *ana coume uno enco*, aller comme un robinet, fonctionner parfaitement; aller fréquemment à la selle; *lou fai ana coume uno enco*, il le mène grand train, il ne le ménage pas; *bagna ou trempa l'enco*, moula l'encho, mouiller l'anche; boire; *bagnen l'encho*, buvons un coup; *estre en encho*, être en verve, en bonne disposition; *tira l'encho*, tira l'enco, tirer la salive qui est dans l'anche; renifler; s'essouffler au travail, peiner; *pou pas tira l'encho*, il est essoufflé, il est sans force, sans courage; *faire tira l'encho*, faire faire à quelqu'un une marche forcée, un travail violent.

Lou varlet, en tirant de vin,

A laissat l'enco touto auverto.

J. MICHEL.

En beguent vostre vi tira l'encho à plen nas.

B. FABRE.

Es pas di qu'arribant noun faugue tira l'encho.

TRINQUIER.

On emploie dans le même sens les locutions corrompues *tira l'enso, tira la lènço*, ce qui rappelle le mot catalan *alcens*, haleine.

Enco pour dènquo (jusque), en Rouergue.

ENCÒ, ECÒ (auv.), **ANCÒ** (toul.), **ACÒ, CÒ** (m.), **ENSÒ** (b. g.), **ASSÒ** (a.), (esp. *en casa*, it. *in casa*), prép. Chez, v. *aude, ca, chas, vers*.

Encò de quau? chez qui? *encò de moun paire*, chez mon père; *encò de Remoundet, empremire à-z-Ais*, chez Remondet, imprimeur à Aix; *encò de Plutoun* (C. Favre), chez Pluton; *venç d'encò de moussu Tau*, je viens de chez monsieur Tel; *acò de Coumbo*, chez Combe; *cò d'Oulivo*, cò de Pons, chez Olive, chez Pons, locutions qui sont quelquefois devenues des noms de lieux.

Encò d'aquéu tiro-meleto

Lucifer.

N. SABOLY.

Ces locutions sont des contractions de *en caso* ou à *caso*. A Nice on dit *en ca* dans le même sens.

Encoba, v. *encava*; *encoberna*, v. *encaver-na*; *encobestra*, v. *encabestra*; *encobola*, v. *encabala et encavala*.

ENCOCHO, COCO (l.), **COCHO** (lim. d.), **CLOCHO** (bord.), (rom. *cncoe*, v. fr. *encoche*, it. *cocca*, angl. *cock*), s. f. Coche, entaille, surtout celle que le boulanger fait sur la taille où il marque le pain vendu, v. *osco*; taille de boulanger, v. *cando, taio*; incision, blessure, v. *tai*.

Encocho d'un aubret, bâtons qui portent les gluaux d'un arbrôt; *fai toujours quauco encocho*, il fait toujours quelque petite dette. R. *en, coco*.

Encodais, v. *cadais*; *encodena*, v. *encadena*; *encodoissa*, v. *encadeissa*; *encodostra*, v. *encadastra*; *encodoun pour adoune*; *encofourna*, v. *encafourna*; *encogna*, v. *encagna*; *encolat*, v. *encalat*; *encolouri*, v. *encalouri*; *encoloussa*, v. *encaloussa*; *encolra*, v. *encalra*; *encolzina*, v. *encaussina*; *encombre*, v. *encoumbre*; *encon que pour encaro que* (quoique), *en Querci*; *encona*, v. *encana*; *encôni*, v. *malencôni*, *malancoumié*; *enconissa*, v. *encanissa*; *enconolha*, v. *encanaia*; *encont*, *enconta*, v. *encant*, *encanta*.

ENCONTRE, INCONTRE (a.), **ANCONTRE**,

ENCOUTRE (l.), **ENCOTRO** (m.), **ENCOUNTRO** (l.), (rom. *encontre*, *encontra*, cat. *encontre*, esp. *encuentro*, port. *encontro*, it. *incontro*, b. lat. *incontra*), s. m. Encontre, rencontre, opposition (vieux), v. *contro*, *rescontre*; nom de fam. languedocien.

Nosto-Damo de Bon-Encontre, Notre-Dame de Bon-Encontre, lieu de pèlerinage célèbre aux environs d'Agen; *la plano dis Encontre*, la plaine des Encontres, près Saint-Maime (Basses-Alpes); *German Encontre*, poète languedocien, de Nîmes (1839); *ana encontre*, aller au-devant; à *l'encontre de mi* (A. Gaillard), à mon encontre, à mon égard, contre moi; *vai toujours à l'encontro* (m.), à *l'encountro* (l.), il va toujours à l'encontre.

Que lou bouen encontre ti vèngue.
C. BRUEYS.
Car vèu avau moun mal encontre.
G. ZERBIN.
Si cap d'encountre noun l'abouco.
DAVEAU.

R. *encountra*, *rescountra*.

ENCOP, adv. Si une fois, quand, v. *se 'n-cop* plus usité.

A *l'encop* pour *au cop*, à la fois, en Languedoc.

ENCORDO, **ENCOURDOS** (rouerg.), s. f. pl. Bandage que l'on met à une vache pour prévenir le renversement de la matrice ou du vagin. R. *encourda*.

Encopable, v. incapable; encopriça, v. encapriça; encoro, v. encaro; encorra, v. encarra; encorrougna, v. encarougna; encorroutit, v. encorroutit; encorta, v. encarta; encortoda, v. encartada; encos, v. dénquo; encosela, v. encasela; encostra, v. encastra; encotorina, v. encatarina; encoua, encouar, encouaro, v. encaro; encouas, v. ancoues; encouata, v. encoueta; encoubi, v. encoumbi.

ENCOUBLA, **ENCOUPLA** (rouerg.), **ANCOBLA** (for.), (rom. *encoblar*, *encobolar*, *incobolar*, suisse *encobla*), v. a. Attacher par couples, coupler, v. *acoubla*, *encoula*; attacher en glane des aux ou des oignons, v. *enresta*; entraver des bestiaux, v. *entrava*; marier, en style familier, v. *marida*.

ENCOUBLA, ENCOUBLAT (l.), ADO, part. et adj. Accouplé; entravé, ée; dodu, ue.

Es bèn encoubla, il est bien découplé; *a de cambo bèn encoublado*, il a les jambes bien tournées; *quino encoublado que i'a a-qui'* la belle fille que voilà! R. *en, coublo*.

ENCOUBLADO, s. f. Mot synonyme de *tourtioun* (tortis), selon Honnorat. R. *encoubla*.

ENCOUBLAMEN, s. m. Action de coupler, d'attacher, v. *acoubler*. R. *encoubler*.

ENCOUBLO, **ENCOUPLAS** (l.), s. f. pl. Entraves, liens qu'on met aux jambes des chevaux, v. *enferri*.

Metre lis encoublo, entraver.

Liga pèr nautre emé d'encoublo
Souldamen, à cordo doublo.

CALENDAU.

R. *encoubla*.

ENCOUCA, **ENCUCA** (m.), (cat. esp. port. *inculcar*, it. lat. *inculcare*), v. a. Presser, emmailloter, en Gascogne, v. *esquicha*; inculquer.

Lou jour d'ioi, dau passat pas jamai l'encouquère.

P. DE GEMBOUX.

Encucavo à sa fiho sei vertu religieux.

P. MAZIERE.

S'ENCOUCA, v. r. Se presser; s'entasser.

S'encocon lous dits.

J. JASMIN.

ENCOUCA, ENCOUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pressé; entassé, ée.

Bien encoucat dins de panèls groussiès.

ID.

ENCOUCA, v. a. Cocher, v. *couca*; t. de marine, encoquer, faire passer une boucle de fer au long d'une vergue.

Encoque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*, *ocon*. R. *en, coco* 1.

ENCOUCA, **ENCAUCA** (l.), **ENCUCA** (Aix), v. a. Enivrer les poissons avec de la coque, gri-

ser, v. *enchuscla*, *encigala*, *endrouga*; empoisonner, v. *empouissouna*; ennuyer, v. *enfeta*; porter guignon, v. *enmasca*.

Encoque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*, *ocon*.

Faire paga lou presounié

E l'encouca, que felounié!

J.-B. GAUT.

S'ENCOUCA, v. r. S'enivrer, se griser, s'engouer, v. *embriaga*.

Aubouravo lou couide e de-fes s'encoucavo.

J. ROUMANILLE.

ENCOUCA, ENCOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Assoupi, ie, enivré, engoué, ée. R. *en, coco* 2.

ENCOUCAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Empoisonneur, euse, v. *empouissounaire*.

L'Encoucaire encouca, titre d'une pièce de vers de J. Blanc. R. *encouca* 3.

ENCOUCARIÉ, s. f. Empoisonnement par la coque, v. *empouissounamen*.

Lou gouvrè nous défende aquèlés encoucaré.

J.-B. GAUT.

R. *encouca* 3.

ENCOUCARDA, **COUCARDA**, v. a. Orner d'une cocarde, pomponner, v. *flouca*; griser; donner une taloche, v. *empega*.

Encoucarda 'n moutoun, mettre un nœud de ruban rouge sur la tête d'un mouton.

E pièi? — Pièi t'encoucardarai.

S. LAMBERT.

S'ENCOUCARDA, v. r. Prendre une cocarde; se griser (argot fr. *se cocarder*).

ENCOUCARDA, ENCOUCARDAT (l.), ADO, part. et adj. Grisé, ée, ivre, v. *embria*. R. *en, coucardo*.

Encoucon, v. en-quicon.

ENCOUCOUNA (s'), **S'ENCOUCOUNA**, **S'ENCOUCOULA** (l.), v. r. Mettre la tête dans ses plumes, en parlant d'un oiseau, s'emmitoufler, v. *acoucouna*.

Encoucoulat-vous pla, mès pensats al pauret.

L. VESTREPAIN.

ENCOUCOUNA, ENCOUCOULAT (l.), ADO, part. et adj. Emmitoufflé, empaqueté, enveloppé mollement.

Veici la mandarino embeimarello, encoucouinado dins lou fin papié de sedo.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *en, coucoun*.

ENCOUCOURDA, **ENCOUGOURDA** (m.), **ENCOUGOURLA**, **ENCOUGOURLI** (l.), v. a. Vendre une courge pour un melon, tromper, duper, attraper, v. *cmbula*.

S'ENCOUCOURDA, S'ENCOUGOURLA et S'ENCHICHOURLA (l.), v. r. Acheter un melon qui n'est pas mûr, s'attraper, épouser une méchante femme, v. *empouila*; boire à la gourde, boire comme un plant de courge, se griser, v. *enchuscla*; se gâter, en parlant du temps, à Agde, v. *gasta*.

Vole pas m'encoucourda.

C. BLAZE.

L'ome, tant sié reglat, quauco fes s'encoucourdo.

LA BELLAUDIÈRE.

Es doune vrai, trop vrai que m'encoucourdère.

J. ROUMANILLE.

E tant brafèt e tant floulet,

Pantaloun, que s'enchichoulet.

C. FAVRE.

ENCOUCOURDA, ENCOUGOURLAT (l.), ENCOUCOURDI, ENCOUGOURDI (d.), ADO, IO, part. et adj. Dupé, grisé, ée, étourdi, ie, qui a la tête pesante. R. *en, coucourdo*, *cougourdo*, *cougourlo*.

ENCOUCUDA, v. a. Aboutir, réunir bout à bout deux tuyaux au moyen d'une virole, en Rouergue, v. *apoundre*. R. *cn, coucut*.

ENCOUDENI (s'), v. r. Prendre une couche de crasse, v. *gresa*.

Encoudenisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENCOUDENI, ENCOUDENIT (l.), IDO, part. et adj. Revêtu d'une couenne, gras de saleté, crasseux, euse, v. *crassous*. R. *en, coudeno*.

Encoudessi, encoudissa, v. encoutissa; encouarda, v. encourda; encouèro, encouè, v. encaro; encoues, encouesses, v. ancoues.

ENCOUETA, v. a. Donner des taloches sur

la nuque, v. *couta*, *encalouta*. R. *en, coueto*, *coto*.

ENCOUFA, v. a. Mettre dans une couffe, dans une manne, remplir une manne, v. *embanasta*.

S'ENCOUFA, v. r. Entrer dans une manne.

Un cros ounte l'oundo s'encoufo.

CALENDAU.

ENCOUFA, ADO, part. Pressé dans une manne. R. *en, coufo*.

ENCOUFELA (s'), **S'ENCUFERLHA** (rouerg.), v. r. Faire une indigestion de raisin.

Encoufelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

R. *en, coufello*.

ENCOUFINA, v. a. Mettre dans un cabas, v. *encabassa*; acculer dans un coin, v. *acoufina*, *escoufigna*.

S'ENCOUFINA, v. r. Se claquemurer chez soi.

ENCOUFINA, ENCOUFINAT (l.), ADO, part. et adj. Pressé dans un cabas, encaqué; rencogné, ée.

La flambo de l'Erau dourmis encoufinado.

B. FLORET.

R. *en, coufin*.

ENCOUFRA (cat. *encofrar*), v. a. Encoffrer; emprisonner, v. *coufra*, *cstrcra*, *estucha*.

Encoufre, *ofres*, *ofro*, *oufran*, *oufras*, *ofron*.

ENCOUFRA, ENCOUFRAAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encoffré, ée. R. *en, cofre*.

ENCOUGNA, v. a. Mettre dans un coin, rencogner, v. *acantouna*, *cougna*.

S'ENCOUGNA, v. r. Se mettre dans un coin.

ENCOUGNA, ENCOUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Rencogné, ée. R. *cn, couvin*.

Encougnoula pour encoulogna.

ENCOUGNURO, **ENCOUGNUERO** (d.), s. f. Encoignure, v. *cantounado*, *cantouniero*, *cougniero*, plus usités. R. *en, couin*.

Encougourla, encougourli, v. encoucourda.

ENCOURA (s'), (cat. *encuyrar*), v. r. Prendre le goût du cuivre, prendre du vert-de-gris, en parlant des aliments qui séjournent dans les casseroles. R. *en, couire*.

Encouirassa, v. encuirassa.

ENCOUISSINA, v. a. Garnir de coussins, capitonner, v. *embourra*.

S'ENCOUISSINA, v. r. S'entourer de coussins.

ENCOUISSINA, ENCOUISSINAT (l.), ADO, part. et adj. Garni de coussins; calleux, euse.

Man encouissinado, main calleuse.

De t'être encouissinat, balos, noun as vergougno?

J. RANCHER.

R. *en, couissin*.

ENCOULA, v. a. Coupler, attacher des chevaux les uns aux autres au moyen de leurs licous, v. *encoubla*; accoler, embrasser, prendre au cou, v. *acoula*; pour encourager, pousser, v. *encoura*.

Encole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*, ou (m.) *encouéli*, *ouelcs*, *ouelo*, *oulan*, *oulas*, *ouelon*.

S'ENCOULA, v. r. S'embrasser, v. *embrassa*.

ENCOULA, ENCOULAT (l.), ADO, part. et adj. Couplé, accolé, ée. R. *en, couu*, *colo* 2.

ENCOULA (esp. *encolar*, it. *incollare*), v. a. Coller, v. *coula*, *empega*; donner un apprêt de colle ou de gomme, v. *encadeissa*, *encarta*.

Se conj. comme *coula* 2.

Pèr encoula mous èls à lour mirgalhaduro.

P. GOUDELIN.

R. *en, colo* 3.

ENCOULADO, s. f. Chevaux couplés par le cou, v. *coulado*; accolade, v. *acoulado*. R. *encoula* 1.

ENCOULARDA, **COULARDA**, v. a. Mettre un collier à un animal, armer un chien d'un collier, v. *encoulassa*.

ENCOULARDA, COULARDAT (l.), ADO, part. et adj. Muni d'un collier; dont le collet de l'habit est galonné. R. *en, coular*.

ENCOULASSA, v. a. Mettre le collier à une bête, v. *jougne*.

Aquèu bourraliè encoulasso bèn, ce bourrelier fait bien les colliers.

S'ENCOULASSA, v. r. Prendre le joug du mar-
riage.

ENCOULASSA, ENCOULASSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a un collier, v. *coulassa, coularina*. R. en, coulas.

ENCOULERI, ENCOULERA (g.), (it. *incolorire*, esp. *incolorizar*), v. a. Mettre en colère, v. *amaliçia*.

Encoulcrisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou encoulère, ères, èro, cran, eras, èron.

S'ENCOULERI, v. r. Se mettre en colère, s'indigner.

S'encoulerisson toutes tres.

X. DE RICARD.

ENCOULERI, ENCOULERIT (l.), ENCOULERAT (g.), ADO, part. et adj. En colère, enflammé de colère.

Lou dogo musculos salhis encoulerit.

A. FOURÈS.

R. en, coulèro.

ENCOULETA, v. a. Colleter, prendre au collet, v. *acouleta*. R. en, coulet.

Encoulo, v. ancoulo.

ENCOULOUBRA (S'), v. r. Se dresser comme un serpent, se gendarmar, s'impatienter, v. *enarquiha, enaucela*.

Encoulobre, obres, obro, oubran, oubras, obron.

Ma pauro Muso s'encoulubro

E de moun cant sono la fin.

R. MARCELIN.

ENCOULOUBRA, ADO, part. et adj. Dressé, impatienté, irrité, ée.

Touti li lengo encouloubrado

Bavon sus éli à-de-rèng.

A. BOUDIN.

R. en, coulobre, coulobro.

ENCOULOUGNA, ENCOUROUGNA (m.), ENCOUGNOULA, ENCOUNOULHA (l.), (it. *incnocchiare*), v. a. et n. Charger, coiffer ou monter une quenouille, v. *coulougna, enflelousa, garni*.

N'ai pancaro encoulougna, je n'ai pas encore chargé ma quenouille.

S'ENCOULOUGNA, v. r. Coiffer sa quenouille.

E foço que s'encougnoulavon.

C. FAVRE.

R. en, coulougno.

ENCOULOURA, ENCOULOURI, v. a. Colorer, colorier, v. *acoulouri, coulouri*.

Encouloure, oures, ouro, ou encoulourisse, isses, is, etc.

S'ENCOULOURI (it. *incolorirse*), v. r. Se colorer, prendre couleur.

ENCOULOURA, ENCOULOURI, ADO, IDO, part. et adj. Coloré, colorié, ée. R. en, couloir.

ENCOULURO, ENCOULURO (d.), s. f. Encolure.

A l'encouluro d'un couquin, il a toutes les apparences d'un coquin.

De quauco gato-miaulo acoto a l'encouluro.

T. GROS.

Maï quouro an vist de Nem la guerriero encouluro.

J. RANCHER.

R. en, cou.

Encoumanda, v. recoumanda.

ENCUMBI, ENCOUBI (m.), (lat. *incumbere*), v. a. Assaillir, se jeter sur, accabler, ennuver, prendre à tic, v. *agarri, atissa*.

Encoumbisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson.

Dou fre que l'encoumbisse e tremouelo.

L. PICHE.

Douge diablàs orre à la visto

Encoumbisson lou crime e lou réi, pas à pas.

CALEDAU.

ENCUMBI, IDO, part. et adj. Assailli, ie.

De la mort iéu me vese encoumbi.

ID.

ENCUMBRA, ENCUMBRIA (m.), ESCOUMBRIA, ESCOUMBIA (a.), (rom. cat. *encumbrar*, it. *ingombrare*, b. lat. *ingombrare*), v. a. et n. Encombrer, obstruer, v. *embarrassa*; heurter, choquer, v. *acipa*.

Tout l'encoumbro, tout le choque, tout l'irrite.

S'ENCUMBRA, v. r. S'encombrer, s'obstruer, se heurter, chopper, v. *embrounca*.

Maï se'n jour lou draïu s'encoumbro, Dreissas la visto e regardas.

M. BOURRELLY.

M'encoumbrière à-n-uno pèiro, je me heurtai contre une pierre.

ENCUMBRA, ENCUMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Encombré, ée.

Aubre encoumbra, arbre encroué, qui en tombant s'est embarrassé dans les branches d'un autre.

Encoumbràdis, ados, plur. narb. de encoumbat, ado. R. en, (b. lat. *combrus* pour *cumulus*, amas de branches).

ENCUMBRAMEN, ENCUMBROMEN (l.), (rom. *encumbratge*, it. *ingombramento*), s. m. Encombrement, v. *goufre*.

Pa encoumbremen de tout, il y a trop de tout. R. encoumbra.

ENCUMBRE, ENCUMBRI (m.), ENCUMBRIÉ (lim.), ENCOMBRE (rom. *encumbrer*, *encombrer*, it. *ingombro*, *ingombrio*, b. lat. *incumbrum*, *incumbrium*), s. m. Encombre, embarras, obstacle, empêchement, v. *empacho, cntravadis*; choc, heurt, v. *acip*.

Faire encoumbre, faire de l'opposition; *fai pas foço encoumbre*, cela n'est pas embarrassant; *pertout i'a d'encoumbre*, il y a des obstacles à tout.

Sus la routo fan un encoumbre.

J. DESANAT.

E que ges d'encoumbrié jamai noun lei carcagne.

J. SICARD, 1673.

R. encoumbra.

ENCUMBROUS, OUSO, OOU (rom. *encumbros*, v. fr. *encumbréux*), adj. Encombrant, ante, v. *embarrassous, embalanous*. R. encoumbre.

Encoumença, v. coumença; encouma, v. encauna; encounechut, encounegut, v. incouneigu.

ENCOUNGEIRA, ENCOUNGEIRA, v. a. Encombrer de neige, en Rouergue, v. *ennevassa*. Encoungèire, èires, èiro, èiran, èiras, èiron.

La nèu a encoungèirado la porto, la neige a obstrué la porte (A. Vayssier). R. en, coun-gièro.

ENCOUNIHA (S'), S'ENCOUNILHA (l.), v. r. Se blottir comme un lapin, v. *amata*. R. en, counièu.

Encounouilha, v. encoulougna.

ACOUSOUMI, ACOUSSOUMI, ACOUSOUMI (rouerg.), v. a. Assoupir, endormir, en Languedoc, v. *assoumi*, *coundourmi*, *endourmi*, *entre-souna*.

Mès la lassière que l'arrèsto

L'encousoumis tout tèsto-nud.

P. GOUDELIN.

S'ENCOUSOUMI, SE COUSOUMI, v. r. S'assoupir, s'endormir.

ENCOUSOUMI, ENCOUNSOUMIT (l.), ACOUSSOUMIT (rouerg.), IDO, part. et adj. Assoupi, endormi, ie.

Miègis-encousoumits tournavon à lours niéus.

P. BARBE.

La mar encousoumido.

MIRAL MOUNDI.

R. en, coun, som.

ENCOUNSOUMIT, COUSOUMIS, COUSOUMET (g.), s. m. Moule de rivière, coquillage bivalve, ainsi nommé en Languedoc à cause de son immobilité, v. *cousoumis, lustro*. R. encousoumit.

ENCOUNTENTA (rom. *escontentar*), v. a. Rendre content, v. *countenta* plus usité. R. en, countènt.

ENCOUNTINÈNT, INCONTINÈNT (l.), (rom. *encontenen*, *incontinent*, cat. *eneontinent*, it. port. esp. *incontinent*), adv. Incontinent, soudain, aussitôt, v. *countinènt, quatcant, sus-lou-cop*.

Fèt tout encoutinènt la figo.

G. ZERBIN.

Tout encoutinènt la couquino

Fouguèt caudo coumo uno chino.

C. BRUEYS.

Encoutinènt le diable fuch.

B. GRIMAUD.

Encountra, v. rescountra plus usité.

ENCOUNTRADO, INCOUNTRADO (rom. cat. *encontrada*, esp. it. *contrada*), s. f. Contrée, pays, région, v. *countrado, país*.

Dins nòstis encountrado, dans nos contrées. R. en, contro.

ENCOUNTRARI, v. countrari; encoultre, encoultro, v. encontre; encoultro, v. contro; encouordos, v. encordo.

ENCOP, s. m. Caillé du matin, en Rouergue, v. *caiat*. R. en, coup.

Encoupla, v. encoubla; encouqua, v. encouca; encouqueli, v. acouqueli.

ENCOURA, ENCOULA (rouerg.), (rom. cat. *encorar*, it. *incorare*), v. a. Donner du cœur, encourager, exciter, v. *encouraja*; aiguïser l'appétit, ragoûter, v. *apetissa*.

Encore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) encouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron.

S'ENCOURA, v. r. Se donner du cœur; manger ce qui peut exciter l'appétit.

Me siéu encoura d'uno anchoïo, je me suis ragoûté d'un anchois.

ENCOURA, ENCOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a du cœur; encouragé, excité, poussé, porté, ée.

Souï pla encourat az ou faire, je suis bien tenté de le faire (A. Vayssier).

Pla 'ncourado, la campardino lèvo l'utis.

A. FOURÈS.

R. en, cor.

ENCOURAJA, ENCOURATJA (l. g.), ENCOURATYA (b.), (rom. *encoratjar*, it. *incoraggiare*), v. a. Encourager, v. *acouraja, afeciouna, empegne, galovia*.

Encourage, ges, jo, jan, jas, jon.

Encourajo-lou, encourage-le.

ENCOURAJA, ENCOURATJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encouragé, ée. R. en, courage.

ENCOURAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui encourage, qui aime à encourager, v. *afeciounaire*.

Premier acourajaire d'ou plus umble dis Aupen.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. encouraja.

ENCOURAJAMEN, ENCOURATJOMEN (l. g.), ENCOURATYAMEN (b.), (it. *incoraggiamento*), s. m. Encouragement, v. *encitacioun*.

Après un tal encourajamen.

F. DU CAULON.

R. encouraja.

ENCOURAJANT, ANTO, adj. Encourageant, ante, v. *acourajant*.

Es gaire encourajant, ce n'est guère encourageant, il n'est pas encourageant. R. encouraja.

Encouchi, encouchi, v. acouchi, acouchi.

ENCOURDA, INCOURDA (rom. cat. esp. *encordar*), v. a. Corder, entourer d'une corde, lier avec une corde, v. *courda*; envelopper une toupie dans sa cerde, v. *embraia, engrama*; mettre une corde à un cheval en guise de licou, v. *encabestra, encoula*; mettre des cordes à un instrument de musique; mettre en corde, v. *maïa*; énumérer, v. *noumbra*.

Encorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon, ou (m.) encouèrdi, ouerdes, ouerdo, ourdan, ourdas, ouerdo.

Encourda'n arc, bander un arc; *encourda 'no baudufo*, ficeler une toupie; *encourda 'no rodo*, corder une roue, en consolider les rais avec une corde; *encourda li calos*, mettre en corde les tiges de maïs; *encourda lou fen*, serrer le foin en forme de corde.

Veicilou tèms d'encourda toun balot.

V. GELU.

S'ENCOURDA, v. r. S'enchevêtrer dans la longe de son licou, v. *encabra*.

ENCOURDA, ENCOURDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Cordé; enchevêtré, ée.

Telo encourdado, toile sergée. R. en, cordo.

ENCOURDAT, s. m. Sorte de grosse toile dont on fait des torchons, v. *courdat, maïat*. R. encourda.

ENCOURDELA, ENCOURDELHA (a.), ENCOURDEIA, ENGOURTILHA, GOURDEBILHA (l.), ENCOURDETA (esp. *encordelar*, cat. *encordillar*), v. a. Enlacer, enfler des cerceaux,

des cocons, des grains de chapelet, des champignons, des figues, des gimblettes, v. *enfic-la*; mettre en liasse, v. *enliassa*; cordeler, entortiller, entrelacer, v. *engrama*, *entourtiha*.

Encourdelle, elles, ello, elan, elas, elon.

Tout s'engourtilho
Ou s'escampilho
Dejout-dessus.

B. FLORET.

ENCOURDELA, ENCOURDELAT (l.), ADO, part. et adj. Enlacé, ée. R. *en, courdello, courdeto*. Encourdoulo, v. Courdoulo.

ENCOURNA, ENCOURNAIA, ENCOURNIA, ENCOURNILHA (l.), v. a. Encorner, faire porter des cornes; frapper de la corne, v. *embana*; conduire l'eau par un canal souterrain, v. *bournela*.

Encorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

S'ero donna, la pauro Choueso.
Mai de mau qu'uno outro grivoueso
N'en aurie pres pèr l'encourna.

P. FERRAND.

R. *cn, corno, cournaio, courniho*.

ENCOURNAMEN, s. m. Aqueduc souterrain, pierrée, en Dauphiné, v. *dou, mizat, ouvede, toun*. R. *encourna*.

ENCOURNETA, v. a. Mettre dans un cornet. R. *en, cournet*.

Encouro, v. ancoulo; encourocha, v. encouraja; encourougna, v. encoulougna.

ENCOUROUNA (rom. *encoronar*, b. lat. *incoronare*), v. a. Couronner, enguirlander, v. *courouna*.

N'i'a un que porto l'a courouno,
Jésus, pèr vous encourouna.

CH. POP.

ENCOUROUNA, ENCOUROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Couronné, ée.

L'idolo encourouna de nerto.

MIRÉIO.

R. *cn, courouno*.

ENCOURPOURA, INCOURPOURA (rom. *incorporar, incorporar*, cat. esp. port. *incorporar*, it. lat. *incorporare*), v. a. Incorporer, v. *agrega*.

Encourpoure, oures, ouro, etc.

S'ENCOURPOURA, v. r. S'incorporer.

Li faire Pountife s'encourpouèron is Espitaliè, les frères Pontifes s'aggrégèrent aux Hospitaliers de Saint-Jean.

L'artisto s'encourpouavo bessai pas proun la foulié d'ou persounagi.

LOU TRON DE L'ÉR.

ENCOURPOURA, ENCOURPOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Incorporé, ée.

Siguèn encourpourats au meme regimea.

P. FÉLIX.

R. *en, encourpouro*.

ENCOURPOURACIOUN, ENCOURPOURACIEN (m.), INCOURPOURACIÉU (l. g. d.), (rom. cat. *incorporaciò*, esp. *incorporacion*, it. *incorporazione*, lat. *incorporatio*, onis), s. f. Incorporation.

ENCOURQUIHA (S'), v. r. S'accrocher en s'entortillant, v. *engafeta, recourquiha, recouquiha*.

Un fiéu avié greia,

Qu'à si pato tout dre s'ero ana n'courquiha.

I. LÈBRE.

R. *encrouca*.

ENCOURRE, ENCOURRI (rom. *encorre, encorrer, encorrir, encorir*, cat. port. *encorre*, it. *incorrere*, lat. *incurrere*), v. a. Encourir, attirer sur soi, tomber en, subir.

Se conj. comme *courre*.

Encouri uno peno, encourir une peine.

S'ENCOURRE, v. r. S'enfuir, prendre la fuite, v. *enfugi, entraula, patuscla*.

O moun bonur, perqué t'encourre?

T. AUBANEL.

ENCOURREGU, ENCOURRU (m. d.), ENCOURREGUT, ENCOURRIT (l.), UDO, IDO, part. et adj. Encouru, ue; enfui, uie.

Las penas degudas et encorregudas.

COUT. DE S. GILLES.

Li blànqui ninfo encourregudo.

ISCLO D'OR.

ENCOURREGUDO, ENCOURRIDO (l.), s. f. Incursion; fuite, essor, v. *escourregudo, fugido*.

Li pantai voudrien bèn prendre soun encourrido.

A. GLAIZE.

R. *encourre*.

ENCOURROUSSA, ENCOURROUTI (b.), (rom. *encorrosir*), v. a. Mettre en courroux, courroucer, v. *amaliacia, courroussa, encouleri*. S'ENCOURROUSSA, v. r. Se courroucer.

Terriblo subran s'encourroussa

La reino di baus e di brouso.

CALENDAU.

ENCOURROUSSA, ENCOURROUTIT (b.), ADO, IDO, part. et adj. Courroucé, ée.

Fasiè d'oundo coume la mar encourroussado, sa colère bouillonnait comme une mer en courroux. R. *en, courroux*.

ENCOURS, s. m. Espace de rivière contenu entre deux chaussées, v. *caisso*; espace entre deux poutres, travée; courant de comble considéré dans sa longueur, v. *cabriounado, quersado*.

Aquest encours es bon pèr la pesco, ce segment de rivière est poissonneux. R. *encourre*.

ENCOURTINA, COURTINA (rom. cat. esp. *encortinar*, it. *incortinare*, v. fr. *encortiner*), v. a. Entourer de rideaux, tendre des draperies, v. *enridela*.

Encourtino lou liè, recouvre le lit.

ENCOURTINA, ENCOURTINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entouré de rideaux.

D'uno drudo rouveiredo encourtina.

CALENDAU.

R. *en, courtino*.

ENCOURTINA, ESCOURTINA, v. a. Mettre dans des cabas la pâte des olives, v. *encabassa*. R. *en, escourtin*.

ENCOURTINAMEN (rom. *encortinamen*), s. m. Tenture de draperies. R. *encourtina*.

Encoussegui, encoutsegui, v. *acoussegui*; encoussina, v. *encaussina*.

ENCOUSSOULA, v. a. Conduire un troupeau dans un pacage, v. *alarga*. R. *en, coussou*.

ENCOUTI, v. a. Tasser, durcir; manger avidement, v. *couti*.

Se conj. comme *couti*.

S'ENCOUTI, v. r. S'étouffer en mangeant, avaler de travers, v. *engavacha*. R. *en, couti*.

Encoutifla, v. *escoutifla*; encoutra, encoutrura, v. *acoutra*; encoutraduro, encoutramen, v. *acoutraduro, acoutramen*; encouvassa, v. *acouvassi*.

ENCOUTISSA, ENCOUDISSA, ENGOUDISSA, ENCOUDESSI (rouerg.), v. a. Brouiller, v. *coutissa*.

S'ENCOUTISSA, v. r. Se mêler, s'embrouiller, en parlant du fil ou des cheveux.

ENCOUTISSA, ENCOUTISSAT (l.), ADO, part. et adj. Mêlé, embrouillé, ée. R. *en, coutis*.

ENCOUVENA (S'), v. r. Entrer dans un couvent, v. *enclastrà*.

Encouvène, ènes, èno, enan, enas, ènon.

Souï pas auqueto

Pèr m'encouvèna.

CH. POP. LANG.

ENCOUVENA, ENCOUVENAT (l.), ADO, part. et adj. Cloîtré, ée. R. *en, couvènt*.

Encoyssa, v. *encaissa, enqueissa*.

ENCRA, v. a. Mettre de l'encre à la plume, prendre de l'encre; t. d'imprimerie, encrer, v. *tencha*; noircir, obscurcir, v. *encerumi*.

S'ENCRA, v. r. Prendre une teinte foncée, devenir noir, s'obscurcir, v. *negri*.

Ta frucho pouliodo

Vèn verdo, rousado, e s'encro à la fin.

F. MARTELLY.

ENCRA, ENCRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Encré, ée. R. *encro, enere*.

Encra pour enqueila, eila; encra, encrâgi, v. *ancra, ancrage*; encrampouna, v. *rampouna*.

ENCRANA, v. a. Incruster, fourrer, v. *atuveli*.

Encrana lou rire, éclater de rire, se mettre à rire, en Languedoc.

ENCRANA, ENCRANAT (l.), ADO, part. et adj. Incrusté; enermé, ée. R. *en, cran, crana*.

ENCRANCA, ENCRENCA (rouerg.), v. a. et n. Accrocher l'angle d'un mur avec le moyeu d'une roue, enrayner un véhicule, v. *encala, escranca*; accrocher à des ronces; engager une harque dans des pointes de rocher, v. *encrouca*.

Encranque, ques, co, can, cas, con.

Avèn encranca, nous avons enrayé.

S'ENCRANCA, v. r. S'accrocher, s'embarrasser; se percher, jucher, en Querci, v. *embenca, enquiquirica*.

Lous ausèls dins lou bos cantant de cansounetos

Anabon s'encranca sul cap de las brouquetos.

J. CASTELA.

ENCRANGA, ENCRANGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Accroché, enrayé, perché, ée.

Soun cor es encrancat al bouissou que flouris.

P. BONAFOUS.

R. *en, crane, crinco*.

Encrapita, v. *encrepita*.

ENCRASSA, ENCRASSI, ACRASSI (l.), ENCRASSOUSI (rh.), ENCRASSOUÏ (m.), ENCRASSOIRE (Var), v. a. Encrasser, rendre crasseux, empâter, v. *acraumi, crassi, encoudeni, gresa*.

Encrassa lou sang, épaissir le sang.

S'ENCRASSI, S'ENCRASSOUSI, v. r. S'encrasser, s'épaissir; se mésallier, s'encanailler.

ENCRASSA, ENCRASSI, ENCRASSOUSI, ENCRASSOUÏ, ACRASSIT (l.), ADO, IDO, part. et adj. Encrassé, encuirassé, ée.

Es encrassousido e proprio coume un bastoun de galinié.

J. ROUMANILLE.

R. *en, cras, crasso, crassous*.

Encrasta, v. *encastra*; encraua, encrauera, v. *encavala*; encrauma, v. *escreuma*.

ENCRAVACHA, ENGRAVACHA, v. a. Cravacher, frapper d'un coup de cravache, v. *cencla, fouita*. R. *en, cravacho*.

ENCRAVATA, ENGRAVATA (m. rh.), v. a. Entourer d'une cravate, d'un bandage, v. *cravata*.

S'ENCRAVATA, S'ENGRAVATA, v. r. Se cravater, v. *cravata*.

Passo sei vièsti, s'engravato.

M. DÉCARD.

ENCRAVATA, ADO, part. et adj. Cravaté, ée. R. *en, cravato*.

ENCRE, INCRE (m.), CRO, adj. Foncé, ée, dont la teinte est chargée, v. *moure*; rude, en Rouergue, v. *arèbre*.

Vin encre, vin chargé en couleur, gros vin; *sang encre*, sang pourpre; *blu encre*, bleu sombre; *tèms encre*, temps obscur; temps froid; *ferre encre*, fer rude, cassant, peu malléable; *couleur encre*, couleur obscure; *panouio encre*, végétation luxuriante, d'un vert foncé.

Tout encre de coulèro.

L. PÉLABON.

Un encre e vaste flume.

F. GRAS.

R. *negre*.

ENCRÈIRE (rom. *encrerer*), v. a. et n. usité seulement à l'infinitif. Accroire, v. *crèire*.

N'en faire encrèire, en faire accroire; *iè fai encrèire que la vòu*, il lui promet mariage, il tâche de la séduire; *nous voudriè faire encrèire que lei pijoun teton*, il voudrait nous mystifier; *i'an fa n'crèire, lou i'an fach encrèire* (l.), on le lui a fait croire, on l'a persuadé; *depèr encrèire*, pour rire, par jeu; *acò s pas que depèr encrèire*, cela paraît plus que ça n'est.

S'ENCRÈIRE, v. r. S'en faire accroire, être présomptueux, glorieux, vaniteux.

Se conj. comme *crèire*.

S'encrèi trop, il a trop d'orgueil. R. *en, crèire*.

ENCRÈISSE (S'), (lat. *increscere*), v. r. S'accroître, v. *acréisse*.

Se conj. comme *erèisse*.

Lou tems pot b'aprima l'amour,

Mai l'amistat s'encrèis toujours.

F. D'OLIVET.

ENCREMA (S'), v. r. Devenir ardent, s'attiser, v. *embranda, empura*.

Ab! leissen s'encrema lou fiò de nòsti cor.
C. DESCOSSE.

R. en, *crema*.

ENCREMESINA, v. a. Rendre crainois, rougir, v. *rougi*.

Ço qu'avié tant encremesina lou nas de moussu Ugues.

J. ROUMANILLE.

R. en, *cremesin*.

ENCRÈNO, s. f. L'Encrème, torrent qui passe à Cèreste (Basses-Alpes), affluent du Caulon.

Encremuio pour encreno.

ENCRENA, ENCRENAT (l.), **ADO** (lat. *crenatus*), adj. Crénelé, denté, ée, v. *carnela, dentela*. R. *encreno*.

ENCRENADURO, ENCRENÈIRO (a.), s. f. Crénélure, entaillure, coche, v. *encocho*. R. *encrena*.

Encrenca, v. *encranca*.

ENCRENIE, s. m. Épinglier, pièce de la bobine du rouet à filer, v. *aleto*. R. *encreno*.

Encreniha, v. *encarniha*.

ENCRENO, CRENO (d.), **ENCREMUIO (a.)**, (lat. *crena*, entaille), s. f. Cran, entaille, v. *entaio, osco*; épinglier, v. *encrenié*.

ENCREPA, v. a. Empoigner, en Rouergue, v. *empougnà*. R. en, *gripa*.

Encrepesi, v. *engrepesi*; *encrepia*, v. *engrupia*.

ENCREPITA, ENCRAPITA (a.), (lat. *increpitare*, frapper), v. a. Rendre impotent, v. *despoudera, estroupia*.

ENCREPITA, ENCREPITAT (l.), **ADO** (rom. *enderepitat*), part. et adj. Impotent, ente, qui a perdu l'usage de ses jambes, v. *encrouca, espala, esgambia*. R. en, *decrepit*.

ENCRESO, s. f. Haine, à Mazan (Vaucluse), v. *ahirango, isagno*. R. *encre*.

Encresol, v. *incredible*.

ENCRESSA, v. n. Heurter une dent de rocher avec le soc de la charrue, en Rouergue. R. en, *cres*.

ENCRESTA (esp. *encrestar*), v. a. Mettre une crête, chaperonner un mur, v. *encapeirona*.

N'an plus qu'à-n-encresta, il ne leur reste à faire que le chaperon.

La colo fugidisso e lou cause aparaire
Que soun aspresso fèro encresto lou terraire.

X. DE RICARD.

ENCRESTA, ENCRESTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une crête, chaperonné, ée. R. en, *cresto*.

ENCRESTADURO, s. f. Chaperon d'un mur, v. *acato, arraso*. R. *encresta*.

ENCRESTAGE, ENCRESTAMEN, s. m. Action de chaperonner un mur, v. *courounamen*. R. *encresta*.

ENCRESTI (S'), (esp. *encrestarse*), v. r. Lever la crête, parler d'un air hautain, avec colère, v. *aucela, enarquiha, enaura*.

Encrestisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

ENCRESTI, ENCRESTIT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a la crête droite, orgueilleux, euse. R. en, *cresto*.

ENCROCOUTA, v. a. Enchevêtrer, embarrasser, en Languedoc, v. *engafeta*.

Encricote, *otes, oto, outan, outas, oton*.

ENCROCOUTA, v. r. S'enchevêtrer, v. *entrafeça*.

ENCROCOUTA, **ADO**, part. et adj. Enchevêtré, accroché, ée. R. en, *cricot*.

ENCRIÉ, ENCRIERO, s. m. Encrier, v. *escritòri*; ustensile d'imprimerie, v. *tenché*.

Troubarés lou registre,
L'encriero aussi.

A. VIRE.

R. *encro*.

ENCRIMINA (rom. *encrimar*, cat. *encriminar*, b. lat. *incriminare*), v. a. Incriminer, v. *acusa*.

ENCRIMINA, ENCRIMINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Incriminé, ée.

L'incriminat affaire.

LA BELLAUDIÈRE.

R. en, *crime*.

ENCRIVELHAT, ADO (rom. *crivelat*, criblé), adj. Un des noms qu'on donnait aux Albigeois. Le mot *catare*, appellation que se donnaient ces hérétiques, signifie « pur », v. *Albigès, ensabata*. R. en, *creveu*.

ENCRO, ANCRO (l.), s. f. Encre, encre à écrire, v. *teneho*.

Quand semeno sa proso,
Fa d'uno gouto d'encro espeli uno roso.

P. BELLOT.

Me fai susa l'encro, il me donne une peine atroce; *lou marchand d'encro*, le numéro 27 au jeu de loto.

Les Dauphinois disent *encre*, s. m. Les anciens Provençaux se servaient des mots *atramen* (lat. *atramentum*) et *eneaut* (lat. *incaustum*). R. *encre*.

Encropouna, v. *rampouna*; *encronca*, v. *encranca*; *encroua*, v. *encrousa*.

ENCROUCA, ENCROUCHA (a.), (b. lat. *incrocare*), v. a. et n. Recourber; accrocher, escroquer, v. *acrouca, escrouca*; se chême, être d'une maigreur effrayante, v. *transi*.

Se conj. comme *crouca*.

Encrouca l'esquino, courber le dos.

S'ENCROUCA, v. r. Devenir crochu, courbé, infirme; s'accroquer, se blottir; se pelotonner en se couchant; s'accrocher, gripper.

E vesès pauc à pauc sa cougo s'encrouca.

B. FABRE.

ENCROUCA, ENCROUCAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Recourbé, ankylosé, ée, crochu, ue, infirme, accroupi, ie, v. *encrepita*. R. en, *croc*.

ENCROUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, S. et adj. Celui, celle qui accroche, escroc, v. *arpijan*. R. *encrouca*.

Encroucèu, v. *arcousèu*.

ENCROUR, ENCROU (m.), s. m. Teinte foncée, ton vigoureux, verdure de la végétation, v. *negruo*.

Esse d'encrou ou *en ero*, être en courroux, dans l'Isère, v. *courroux* et *encreso*. R. *encre*.

ENCROUSA, ENCROUA (cat. *encroar*), v. a. Mettre en croix, croiser, v. *crousa*.

Fourmèron lou carrat, encroucèron las armos.

H. LACOMBE.

S'ENCROUSA, S'ENCROUA, V. R. Secroiser, s'embarrasser dans les branches, rester pris, v. *entravessa*.

S'encroua li pèd, se croiser les pieds.

ENCROUSA, ENCROUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Croisé; encroué, ée, v. *encoumbra*.

An lei bras encrousa l'un l'autre sus l'espalo.

J. RANCHER.

R. en, *crous*.

ENCROUSA, V. A. Mettre dans un creux, dans un silo, enterrer, v. *encafourna, enterra*.

Encrose, oses, oso, ousan, ousas, oson.

S'ENCROUSA, V. R. Entrer dans un terrier, dans une grotte, v. *encauna, encava, entrauca*.

Quand trobo à s'encrousa.

J. CASTELA.

ENCROUSA, ENCROUSAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Enterré, ée, tapi, ie. R. en, *cros*.

ENCROUSADURO, ENCROUSIHADURO, s. f. t. de tisserand. Fil qui se croise pendant le tissage, croisée, v. *caviho-co*. R. *encrousa, encrousiha*.

Encrouselà, v. *acrouselà*.

ENCROUSIHA (S'), S'ENCROUSIHA (l.), v. r. S'enchevêtrer, chevaucher, en parlant du fil, v. *encavauca*. R. en, *crousiha*.

ENCROUSIHADO, ENCROUSILHADO (l.), s. f. t. de danse. Chassé croisé.

Lou viroulet, l'encrousihado.

P. FÉLIX.

R. *encrousiha*.

ENCROUSIHAGE, ENCROUSILHAGE (l.), s. m. Enchevêtrement de fils, v. *encavaucaduro*. R. *encrousiha*.

ENCROUSTA, ENCROUSTI (cat. esp. *encrostar*, it. *incrostare*, lat. *incrustare*), v. a. Encroûter; incruster, v. *encrusta*.

Encrousto de glas lei lauonn enfrena.

F. MARTELLY.

S'ENCROUSTA, V. R. S'encroûter, v. *aerousti*.

Un tian redoulént que se dauravo e s'encroustavo à plesi.

J. BÉGUIN.

ENCROUSTA, ENCROUSTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Encroûté, ée.

Que d'autris encrousta meton plus d'escoubiho.

J. DÉSANAT.

R. en, *crousto*.

Encroustado, v. *croustado*.

ENCROUSTADURO, ENCROUSTIDURO, s. f. Formation d'une croûte; incrustation, v. *atovelimen*. R. *encrousta*.

ENCROUSTAMEN, s. m. Encroûtement, v. *acroustimen*. R. *encrousta*.

ENCROUSTAT, s. m. Ce qui fait croûte, v. *eroustiè*. R. *encrousta*.

ENCROUTA (it. *ingrottare*), v. a. Encaver, mettre en cave, v. *encava, enchaia*; enterrer, v. *enterra*.

Encrote, oles, oto, outan, outas, oton.

ENCROUTA, ENCROUTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Encavé; inhumé, ée. R. en, *croto*.

ENCROUTAIRE, s. m. Encaveur, v. *enchaière*. R. *encroula*.

Encrubecela, v. *encurbecela*.

ENCNUMA, ENCRUMI, v. a. Obscurcir, éteindre, en Gascogne, v. *atruma, ensourni*.

Encnumira las sèt luts de la Clouco.

J. JASMIN.

Encnumissiò lou noum des mai famus souldats.

ID.

S'ENCNUMA, S'ENCRUMI, v. r. S'obscurcir, v. *ennivouli, entruma*.

S'encrumo ou *s'encrumis*, le temps se couvre; *en s'encrumint* (g.), en s'obscurcissant.

De s'encruma pot toujours cregne.

G. D'ASTROS.

ENCRUMAT, ENCRUMIT, ADO, IDO, part. et adj. Obscurci, ie, brumeux, euse.

Plantarèi uno estello à toun frount encrumit.

J. JASMIN.

R. en, *crum*.

Encrunseu pour arcounseu.

ENCROSTA, ANCROSTA (g.), (esp. *incrustar*, lat. *incrustare*), v. a. Incruster, v. *en-erana, escrincla*.

Salut, grandi platano

Ounte de man amigo an encrusta de noum.

A. TAVAN.

S'ENCROSTA, V. R. S'incruster, v. *ataveli*.

ENCRUSTA, ENCRUSTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Incrusté, ée.

ENCRUSTACIOUN, ENCRUSTACIEN (m.), **ENCRUSTACIÉU (l.)**, (esp. *incrustación*, lat. *incrustatio, onis*), s. f. Incrustation, v. *atovelimen*.

Encrusuble, v. *incredible*.

ENCUBERTA (esp. *encobertar*), v. a. Recouvrir, mettre une couverture, une housse, v. *cuberta*.

ENCUBERTA, ADO, part. et adj. Recouvert, erte.

Un pichoun armana encuberta de marrouquin rouge.

F. VIDAL.

R. en, *cuberto*.

ENCUCA, ENCUCHA, ENCLUCHA (a.), v. a. Entasser, accumuler, v. *acucha*; pour inculquer, v. *encouca 1*; pour enivrer, v. *encouca 3*.

En que bouen, mi disièu, si trebroua l'esprit

Pèr encuca de vers dedias un manuscrit!

P. BELLOT.

R. en, *cuco*.

ENCUEI, ENCUI (m.), **ENQUIUEI (rh.)**, **ANCUEI (nig.)**, **INCUEI, INCUE, DINQUEI, DANCUI (d.)**, **ENQUEU (for.)**, (rom. *encuey, encocoy, encoi, enchoi*, v. fr. *encui*, it. *ancoi*; lat. *in hoc die*, en ce jour), adv. Aujourd'hui, v. *vuei*.

Au jour d'encuei, ce jour d'hui; dès encuei, dès aujourd'hui.

PROY. Encuei tau ris que deman plouro.

Encuei, plus usité dans les Alpes que sur les bords du Rhône, a pour corrélatif *encanue*.

ENCUERO, v. *encaro*; *encuferilha*, v. *encoufela*.

ENCUIRASSA, ENCUIRASSA, CUIRASSA (l.), **ENCUIRASSA** (rouerg.), **COUIRASSA** (g.), (port. *encoirassar*, esp. *encorazar*), v. a. Cuirasser ; pour éculer, v. *aculassa*.

S'ENCUIRASSA, v. r. Se cuirasser.

Cargue moun casco, me cuirasse.

C. FAYRE.

ENCUIRASSA, ENCUIRASSAT (l.), ADO, part. et adj. Cuirassé, ée.

Davans l'escadro encuirassado vengudo de Touloun.

ARM. PROUV.

R. en, cuirasso.

ENCUISSA, v. a. Mettre dans les cuisses, entre les cuisses ou sur les cuisses.

Encueisse, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson. R. en, cueisso.

ENCULA, v. a. Faire choir sur le derrière, v. *batacula, cula*. R. en, cuou.

ENCULI (cat. *encullir*, cueillir), v. a. Cueillir trop tôt, v. *entre-culi* plus usité.

ENCULOUTA, CULOUTA, v. a. Culotter, v. *embraia*.

Enculote, otes oto, outan, outas, oton.

Enculouta 'no pipo, culotter une pipe.

S'ENCULOUTA, v. r. Se culotter, mettre sa culotte.

ENCULOUTA, ENCULOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Culotté, ée.

Tiro d'entre sas dents sa pipo culoutado.

A. BRU.

R. en, culoto, culot.

ENCUNTA, v. a. Publier les bans, annoncer, crier à l'encan, v. *acounta, aficha, crida*.

PROV. Fai pas tóuti li sant qu'encunto.

ENCUNTA, ADO, part. et adj. Publié, ée. R. en, couento.

ENCUPA, ENCULPA et INCULPA (l.), (rom. *encolpar*, it. *incolpare*, b. lat. *ineulpare*), v. a. Inculper, v. *acusar*.

Voulèn pas que ges pogon nous enculpa de lous avedre abusats.

X. DE RICARD.

S'ENCUPA, v. r. S'inculper, s'accuser.

Vai, lourdo, enculpo-t'en.

O. BRINGUIER.

ENCUPA, ENCULPAT (l.), ADO, part. et adj. Inculpé, ée.

PROV. Janviè failon pecat

E mars es encupa.

R. en, cupo.

ENCUPACIOUN, ENCUPACIÉU (l.), s. f. Inculpation, accusation, v. *acusacioun*.

Gfèfiè, legissèts l'encupaciéu.

A. MIR.

R. encupa.

ENCURA (rom. *eneuirar*, *encoirar*, cat. *encuyrar*, esp. *eneorar*), v. a. Couvrir de cuir, garnir de cuir.

Encuere, ueres, uero, uran, uras, ueron.

ENCURA, ENCURAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de cuir. R. en, cuer.

ENCURASSA (cuirasser), v. encuirassa ; **encurassa** (acculer, éculer), v. *aculassa* ; **encurat**, v. *curat*.

ENCURBECELA, ENCRUBECELA, v. a. Mettre le couvercle, recouvrir, v. *curbi*.

Se conj. comme *curbeeela*.

L'encurbecello en un toubèu.

ABBÉ BRESSON.

De sis alo encurbecelavon

La bressolo de l'enfantoun.

J. AUBERT.

S'ENCURBECELA, v. r. Se recouvrir, v. *acata*.

La luno s'encurbecello.

P. GIÉRA.

ENCURBECELA, ENCURBECELAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a son couvercle. R. en, curbecèu.

Enclose, v. *encluge*, *enclume*.

ENCUSSA (lat. *ineusus*, frappé avec le marteau), v. a. Bossuer la vaisselle d'étain ou d'argent par des coups ou des chutes, v. *embouti*, *enclouta*.

S'ENCUSSA, v. r. Se bossuer ; s'éculer, v. *acula*.

ENCUSSA, ENCUSAT (l.), ADO, part. et adj. Bossué, ée.

ENCUSSADURO, ENCUSSAIRO (a.), s. f. Bosse faite à un objet métallique, v. *encloutaduro*. R. *encussa*.

END, AND (g.), **AD** (b.), **AZ** (rouerg.), (lat. *ad*), prép. A, dans, devant une voyelle, v. à ; pour avec, en Languedoc, v. *am*, *emè*.

End aquèu, à celui-là ; *end aquest caire*, dans ce quartier ; *end elo*, en elle ; *end uno*, en un mot ; *end avedre*, en ayant ; *end i a-nant*, en y allant ; *end acò*, avec cela ; cependant, ensuite.

Enda, v. *enta*, *ente* à ; **endabala**, *endaballa*, v. *endavala* ; **endabans**, v. *endavans* ; **endaca**, v. *endeca* ; **endacon**, v. *en-quicon* ; **endagnèro**, *endagnèro*, v. *lindaniero* ; **endai**, *endal*, *endaïado*, v. *andan*, *andaïado* ; **endaissa**, v. *en-deissa* ; **endal**, v. *lindau* ; **endalauas**, v. *glavas*, *lavassi* ; **endalha**, v. *andaïado* ; **endalhèro**, *endalièro*, v. *lindaniero*.

ENDALMAIRA, v. a. Endommager, abîmer, accabler, abattre, dans l'Hérault, v. *abima*, *ablasigu*.

Lou mendre re lous endalmairo.

M. BARTHÉS.

L'orre meissant tems

Que b'endalmairo tout, e bastissos e gents.

ID.

S'ENDALMAIRA, v. r. S'abîmer, dépérir.

Tout es piètre, tout s'endalmairo.

ID.

ENDALMAIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Abîmé, endommagé, ée. R. en, *déumaire*, *deimaire*.

ENDAMISELI, ENDOUMEISELENC (l.), v. a. Habiller en demoiselle ; rendre demoiseau, v. *adamiseli*.

S'ENDAMISELI, v. r. S'habiller comme une demoiselle.

ENDAMISELI, ENDOUMEISELENCAT (l.), IDO, ADO, part. et adj. Ajusté comme un damoiseau, parée comme une demoiselle. R. en, *damisello*, *damisèu*, *doumeiselen*.

Endan, v. *andan* ; **endanièro**, *endanièro*, v. *lindaniero* ; **endano**, v. *andano*.

ENDARAN, s. m. Habitude, manie, en Rouergue, v. *biais*, *trantran*. R. *endare*, *andare*, *ana*.

ENDARDINA (s'), v. r. Se bourrer de tartines ? en Auvergne, v. *gava*.

E sens s'endardina, mia de ce qu'ei cha se,

Ne mord pas soun pa se.

J. PASTUREL.

R. en, *tartino* ?

Endare, v. *andare* ; **en-darniè**, *en-darrè*, v. *en-darriè*.

ENDARREIRA, ENDARRIERA (rh.), **ENDARRIEIRA, ENDAIRRA** (l.), **ENARRIERA, ENREDEIRA** (m.), (cat. *endarrerir*), v. a. Mettre en arrière, arriérer, v. *adarreira*, *enredeira*.

Endarrèire, *èires*, *èiro*, *èiran*, *èiras*, *èiron*.

Vous counselhe d'endarreira

Lous plasés qu'en d'autres tems douno.

A. LANGLADE.

S'ENDARREIRA, S'ENREDEIRA (m.), v. r. De-meurer en arrière, s'arriérer.

Chivau que s'endarreïro, *que s'endarreïro* (l.), cheval distancé.

Nous endarreïren pas à faire uno outro ataco.

JOURDAN.

La fourtuno sus la terro

Un bèl jour s'endarreïrèt.

A. TANDON.

Endarreïra, ENDAIRRA (l.), ADO, part. et adj. Arriéré, obéré, ée, en retard.

Li finanço èron un pau endarreïrado.

ARM. PROUV.

R. en, *darriè*, *arriè*, *redie*.

ENDARRERAGE, ENDAIRRIERAGE (l.), **DARRIERAGE** (rh.), (rom. *reiratge*, cat. *endarreiratge*), s. m. Action d'arriérer, retardement ; arriérés, arrérages, v. *arreirage*.

Plagne pas mis endarreïra, je ne regrette pas mon passé. R. *endarreira*.

ENDARRERAIRO, DARRIERAIRO, ENDAIRRALHOS (l.), s. f. pl. Les mars, les menus grains que l'on sème au mois de mars, v. *mar-*

sen ; récoltes de l'arrière-saison, v. *autounado*, *tardivau*. R. *endarreira*.

Endarrena, v. *desrena*.

EN-DARRIÈ, EN-DARRÈ (g.), **EN-DARNIÈ, EN-DARRIÈS, ESARRIÈ** (l.), (rom. *en dareir*, *endarren*), s. m. et adv. Ce qui est en arrière, la partie postérieure, v. *darriè* ; en arrière, sur la fin, dernièrement, v. *arrièire*.

A l'en-darriè, en arrière, au rebours ; *sus l'en-darriè*, *d'en-darriè*, en dernier lieu, dans l'arrière-saison ; *aro d'en-darriè*, dans ces derniers temps.

PROV. Quand boufo Labé,

Nèu à l'en-darriè.

R. en, *darriè*.

ENDARRIERO, ENDAIRRIÈRO (rouerg.), **ANDELEIRO, ANDILHÈIRO** (auv.), **ANDRIÈRO, ANDRILHÈIRO** (lim.), (angl. *andiron*, chenet ; b. lat. *andclus*), s. f. Étrier d'une crémaillère, sur lequel on pose un pot, une casserole, etc., v. *chambrière*.

PROV. Lou cremascle escarnis l'endarriero, la pelle se moque du fourgon. R. *enderre*, *enders*.

Endarvo, v. *endervo*.

ENDAUMAJA, ENDOUMATJA (g.), v. a. Endommager, altérer, v. *afoula*, *daumaja*, *endeca*.

Endaumaage, *ges*, *jo*, *jan*, *jas*, *jon*.

Sèns iè brula la visto e sèns l'endaumaja.

JOURDAN.

S'ENDAUMAJA, v. r. S'endommager, v. *degaia*. **ENDAUMAJA, ENDAUMAJAT** (l.), ADO, part. et adj. Endommagé, ée.

Un plat endaumaja, un plat fêlé. R. en, *daumage*.

Endaura, *endaureja*, v. *daura*, *daureja* ; **endauso**, v. *dausso*.

ENDAVALA, ENDAVALA et ENDAVALHA (l.), v. a. Déchirer de haut en bas, arracher en tirant en bas, abaisser, affaisser, renverser, v. *davala* ; avaler, absorber, engloutir, v. *avala*.

Endavala 'no fusto, faire rompre une poutre ; *aquèu fais m'a 'ndavala l'espalo*, ce fardeau m'a démis l'épaule ; *endavalarie 'n biou emè si bano*, il mangerait un bœuf avec ses cornes.

S'ENDAVALA, v. r. Descendre, s'avalier, aller en bas ; diminuer, tomber.

La paret s'endavalo, le mur s'écroule ; *moun vin s'endavalo*, mon vin diminue ; *moun argent s'endavalo*, mon argent s'en va.

ENDAVALA, ENDAVALAT (l.), ADO, part. et adj. Avalé ; effondré, écroulé, tombé, ée ; qui pend, hâve.

Mourre endavala, visage avalé ; *branco endavalado*, branche qui a rompu sous le poids ; *camiso endavalado*, chemise en lambeaux ; *l'auriho endavalado*, l'oreille basse. R. en, *davau*.

ENDAVANS, ENDAVANT, ENDAVANS (l.), **ENDAUCANT** (g.), (cat. *endavant*), s. m. Rencontre, v. *rescontre* ; devanture, v. *davans*.

Veni à l'endavans de quaucun, venir au-devant de quelqu'un ; être prévenant pour lui, le flatter ; *i'anaras à l'endavans*, à soun endavans, tu iras à sa rencontre. R. en, *davans*.

ENDE, ENDE (rom. *ent*, lat. *indè*), pron. rel. et prép. En, dans le Gard, v. *en* ; jusque, vers, chez, en Gascogne, v. *ente* ; à, pour, v. *end-ande* ; avec, v. *emè* ; depuis, en Forez, v. *despièi*.

Acò ven endè naisse, cela vient en naissant ; *endè pan* pour *em de pan*, avec du pain, à Nîmes ; *endi, cndis*, pour *endè li, endè lis*, avec les ; *endou* pour *endè lou*, avec le.

Endebados, *endeballes*, v. *bado*, *dè-bado* ; *endebat pour en debat* (en dessous) ; *endebenable*, v. *endevenable* ; *endebeni*, v. *endeveni*.

ENDEBÈROS (À MALOS), loc. adv. A l'étourdie, en Toulousain, v. *bourro-bourro*.

A malos endebèros paraît venir de *à malos em de bellos*, avec des mauvaises comme avec des belles. Dans le même pays on dit *à malabero* pour *à malo peno*, avec peine.

Endebina, endebinalho, v. devina, devinaio; endébio, endebieto, v. endivio, endiviéto; endebon pour de bon, v. bon; endec, v. endecun.

ENDECA, ENTECA (l. g.), **ENDECHIA** (a. lim.), (for. *endechi*, rom. *entacat*, *entachar*), v. a. Enticher, entacher, tarer, vicier, endomager, altérer, gâter, v. *afoula*, *degaia*, *magagna*; estropier, rendre infirme ou malade, v. *estroupia*; infecter, empuantir, v. *enfeci*; dégouter, faire perdre l'appétit, v. *desgousta*.
Endeque, ques, co, can, cas, con.

Se l'endeque ansin, es pèr que noun pete.

A. CROUSILLAT.

La maire qu'a pas prou de lach endeco soun e- g. AZAÏS. [fant.

S'ENDECA, S'ENTECA, v. r. Se tarer, s'altérer, devenir défectueux, contracter un vice, sécher sur pied.

Tout aquets aganits prestes à s'enteca.

J. JASMIN.

Dessouto aquel rouvil la pensado s'endeco.

LAFARE-ALAIS.

ENDECA, ENDECAT (l. g.), **ADO** (rom. *ende- chat*, cat. *entecat*, esp. *entecado*), part. adj. et s. Taré, vicié, ée, défectueux, euse; rachitique, en parlant des plantes; pulmonaire, en parlant du bétail; mal conformé, estropié, é- cloppé, mutilé, blessé, ée; maladif, ive, mor- fondu, ue.

Es tout endeca, il est tout contrefait, il est plein d'infirmités; *es endeca pèr sa vido*, il est estropié pour le reste de ses jours; *un enfant endeca*, un enfant noué, rachitique; *un paure endeca*, un pauvre infirme; *de fruch- cho endecado*, des fruits entichés; *planto endecado*, plante chétive, languissante; *ai li man endecado*, j'ai les mains en compote.

I'a res que noun fugue endeca.

J. ROUMANILLE.

R. en, deco.

En-deça, v. deça.

ENDECAGONE, ONO (it. esp. *endecagono*, lat. *hendecagonus*), adj. t. sc. Hendécagone.

ENDECASILABE, BO (esp. *endecasillabo*, it. *endecasillabo*, lat. *endecasyllabus*), adj. t. sc. Hendécasyllabe.

Endecis, v. indecis; endeco, v. deco.

ENDECOUS, OUSO, adj. Maléficié, taré, ée, rachitique, v. *endeca, novsa*. R. *endec*.

ENDECUN, ENDEQUIGE, ENDEC (l.), **ENDEC** (g.), **ENDRAC** (b.), s. m. Caco-chymie, mau- vaise conformation, défectuosité, humeur pec- tante, partie viciée, rachitisme, v. *deco*.

Tout preniè soun endec jusqu'à la mendo ourtigo.

J. ROUDIL.

Abaris d'enfants garruts e sèns endec.

A. LANGLADE.

R. *endeca*.

EN-DEDINS, EN-DEDENS (g.), s. m. Le de- dans, la partie intérieure, v. *dintre*.

A l'en-dedins, à l'intérieur. R. en, *dedins*.

Endedire, v. desdire.

EN-DEFORO, s. m. Le dehors, la partie ex- térieure, v. *deforo*. R. en, *deforo*.

ENDEGA (lat. *adæquare*), v. a. Ajuster, a- gencer, accommoder, mettre en ordre, v. *asega* plus usité; conclure, terminer, v. *fini*; mal- traiter, injurier, v. *adouba*.

Endegue, ques, go, gan, gas, gon.

S'ENDEGA, v. r. S'agencer, s'habiller, dans le Var.

ENDEGA, ENDEGAT (niç.), **ADO**, part. et adj. Agencé, habillé, terminé, ée; concluant, ante.

Soun discours noun es endegat,

Si la fin noun es pertinentô.

C. BRUEYS.

PROV. S'esecoudre en un prat sega

Es èstre mau endega.

ENDEGADURO, s. f. Ajustement, accoutre- ment, en mauvaise part, v. *atrencaduro*. R. *endega*.

Endegecioun, v. indigestioun; endegna, en- degnous, v. endigna, endignous.

ENDEISSA, v. a. Aligner en andains le foin qu'on fauche, v. *amarra, desendeissa*.

Endaisse, aisses, aisso, cissan, cissas, aisson.

ENDEISSA, ADO, part. et adj. Aligné, ée, en an- dains. R. *endai, andan*.

Endeja, v. deja; **endejous** pour en dejous; **endeju**, **endejuna**, v. dejun, **dejuna**; **endela**, v. dela; **endolauas**, v. lavassi; **endélbo**, v. en- dervo.

ENDELUGAL, ALO (bourg. *dégallée*), adj. et s. Espiègle, lutin, en Rouergue, v. *debluèci*, *esparagau*. R. *deluge*.

ENDELÛVI, ENDELÛBIS (l.), **ENDOULIBLE, ENDOULIBRE** (a.), (rom. *esdilovi, dulivi, es- deluvi, esdolevi, esdolibre*, lat. *diluvium*), s. m. Déluge, averse diluvienne, v. *deluge*, *endoulible, glavas, lavassi*.

ENDEMAN, LENDEMAN (rh.), **ENDEMA, LENDEMA** (l.), **ENDOUMA** (g.), (rom. *endo- maa, endomas, lendoman, lendema, lan- doman, landema, endedie, endejorn*, suisse *lendeman*, it. *lindomani*, lat. *indè manè*), s. m. Lendemain.

L'endeman, le lendemain; *à l'endeman*, au lendemain; *l'endeman de-matin* (v. béarn. *l'endematii*), le lendemain matin; *l'autre endeman*, *lou rèire-endeman*, *lou subre-endeman*, le surlendemain.

M'inquite plus de l'endeman

F. DU CAULON.

Noun remeten à l'endeman

Ço que dou fin d'ui se pòu faire.

C. BRUEYS.

PROV. Quau gardo de soun pan, N'en manjo l'endeman.

R. en, *deman*.

Endemeiris, v. vendemiairis; endemencha, v. endimencha.

ENDEMEI, v. a. Diminuer, réduire, v. *de- meni* plus usité.

S'ENDEMEI, v. r. Se réduire, s'ébouillir, v. *endemesi*. R. en, *demens*.

Endemens, v. demens.

ENDEMÈSI (rom. *endemesi*), s. m. Gageure, parti pris, en Languedoc, v. *eseoumesso*; en- vie, jalousie, v. *demesit, envejo*.

Acò's un endemèsi, c'est une gageure, il semble que c'est fait exprès; *acò's pèr ende- mèsi* (rom. *per endemessa*), c'est par ja- lousie.

Conférer *endemèsi* avec les mots romans *demessa*, défi, *esdemessa*, élan, effort, *ende- messa*, limite, *endemès*, fixé, établi, et le la- tin *meta*, borne.

ENDEMESI, ENDEMESIT (l.), **IDO**, adj. Ar- rêté, fixé, ordonné, ée (Savages), v. *arresta*.

Iéu ne soui de mous jours au terme endemesit.

J. ROUDIL.

R. *endemèsi*.

ENDEMESI (S'), v. r. Diminuer peu à peu, ébouillir, v. *demesi*.

ENDEMESI, ENDEMESIT (l.), **IDO**, part. et adj. Exténué, débilité, ée; ramolli, ie; irrésolu, ue; indolent, ente, sans énergie.

Taiso-te, endemesit.

P. FESQUET.

Es pas mudo, nimai tant-pau endemesido

Autraval.

P. FÉLIX.

R. en, *demens*.

ENDEMESIDOU, OUNO, adj. Réduit à la plus simple expression, consumé, ée, dans le Gard, v. *estourri*. R. *endemesi*.

ENDEMI, ENDEMIC (l. g.), **ICO** (cat. *ende- mich*, esp. port. *endemico*, lat. *endemicus*), adj. t. sc. Endémique.

Endemia, endemiaire, v. vendemia, vende- miaire; endeminja, v. endimencha.

ENDEMOUNIA, ENDEMOUNI (l.), (rom. cat. esp. *endemoniari*, it. *indemoniare*), v. a. Mettre le diable au corps, endiabler, v. *en- diabla*; ensorceler, v. *ensourcecla*.

Endemònie, ònies, ònio, ounian, ounias, ònion.

L'atroço pougueduro endemònio lou brau.

MIRÉIO.

S'ENDEMOUNIA, v. r. Enrager, devenir furieux, v. *enrabia*.

ENDEMOUNIA, ENDEMOUNI, **ADO**, **IDO**, part. adj. et s. Possédé du démon, énergumène, démon- niaque, v. *despoudera*.

A la fin en renant vers soun paire arribèron,
Lou nas ensaunousi, tóutis endemounia.

J. ROUMANILLE.

Quau saubra ço que boui dins l'amo endemouniado !
S. LAMBERT.

R. en, *demini, demoun*.

Endenliò pour en-liò.

ENDENT (b. lat. *endens*), s. m. Endente- ment, assemblage de deux pièces de bois unies par des dents, v. *adènt*. R. *endenta*.

ENDENTA (esp. *endentar*, b. lat. *enden- tare*), v. n. et a. Faire ses dents, mettre des dents, endenter, v. *denta*; enchâsser, v. *en- castra*.

Endente, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Endenta 'no loubo, aiguiser les dents d'une scie.

PROV. Qu lèu endènto,

Lèu emparènto,

quand l'enfant a percé ses dents, la mère re- devient grosse.

S'ENDENTA, v. r. S'enchâsser, v. *enfemela*.

ENDENTA, ENDENTAT (l.), **ADO**, part. et ad. Qui a fait ses dents; endenté, ée, v. *denta*; éden- té, ée, en Languedoc, v. *desdenta*.

I'a 'n coulobre dins la baumo

Endenta d'asti pounchu.

ABBÉ BRESSON.

Les Ruffi, de Provence, ont leur blason « en- denté » d'argent et de sable. R. en, *dènt*.

ENDENTELA (rom. *endentalhar*), v. a. Gar- nir de dentelle; denteler, v. *dentela*.

Endentelle, elles, èllo, elan, elas, ellon.

Vous sentès plen d'amour

Davans lou plan d'azur que la ribo endentello.

A. CHAILAN.

ENDENTELA, ENDENTELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Garni de dentelles, dentelé, crénelé, ée. R. en, *dentello*.

Endeouta pour endèuta; endepou, v. de- sempièi; endequige, v. endecun; endèr (or- vet), v. nadiuel; endèr, enderm, pour endor (il ou elle endort), en Limousin et Auver- gne; endèrbi, v. bèrbi; enderbou, v. dar- bou.

ENDERC, s. m. Embarras, trouble, en Gas- cogne, v. *emboui*.

En aquet endere e magagno.

O. D'ASTROS.

R. *endec, endeca*.

Enderre, v. enders; enderreña, v. desrena.

ENDERS, ENDÈS (rh.), **INDÈS** (m.), **AN- DERS, ANDÈS** (l.), **ENDERRE, ANDERRE** (rouerg.), (rom. *enders, endes, endegues, anderre*, cat. *anderris*), s. m. Grand trépied de fer servant à supporter un chaudron, v. *trespèd*; sorte de manivelle en fer dont on se sert pour tordre les grosses cordes; nombril de Vénus, plante, en Limousin, v. *escudet*; pour dartre, v. *dèrbi, bèrbi*.

Les pairols, les cassets, las moudassos, l'enders.

DAVEAU.

Eh ! be, fai un foc d'abrasaire,

Ten-le garnit à plen enders.

A. MIR.

Ce mot vient du roman *enders*, élevé, re- haussé, dérivé lui-même du latin *erectus*, dressé. R. *endreissa*.

Enderte, endèrvi, v. bèrbi; endervioun, v. berbihoun.

- ENDERVO, ENDARVO (l.), **ENDÈLBO, EN- DOULBI, ENDOULBO, OUBO, OÙO** (rouerg.), (lat. *ulva*, plante de marais, *olba*, espèce d'in- secte), s. f. Rossolis à feuilles rondes, plante, v. *rissol, tarbero*; renoncule langue, v. *dou- vo*; douve, renoncule flammette, v. *flama- duro*; hydatide vésiculaire, insecte qui se développe dans le foie des brebis atteintes de cachexie aqueuse, maladie que les bergers at- tribuent aux plantes susnommées, v. *alapedo, parpaioun*.

Endervon, v. darboun; endessouti pour en dessouti; endestint, v. indestint; endèstre, v. bèrbi.

ENDÈUTA, ENDÈUDA (lim.), **ENDIÈUTA** (bord.), (rom. *endeutar, endeudar, endep- tar*, cat. *endutar*, esp. *endeudar*, it. *inde- bitare*), v. a. Endetter.

Endèute, èutes, èuto, èutan, èutas, èuton.

S'ENDÉUTA, v. r. S'endetter.

PROV. Quau proumet s'endèuto.

— Ges d'ome que noun s'endèute.

ENDÉUTA, ENDÉUTAT (l.), ADO, part. et adj. Endetté, ée.

Prendre lou camin dis endèuta, chercher des détours comme les mauvais débiteurs, prendre le chemin des écoliers.

PROV. Es endèuta coume un bouchié.

R. en, dèute.

ENDEVA (S'), (b. lat. *indeviare*, s'égarer), v. r. Endéver, se mettre en colère, v. *bisca*, *enrabia*, plus usités.

N'en aurié proun pèr s'endeve.

LOU CASSAIRE.

Un merdassié fai endeva sa maire.

RICHARD.

R. *endiabla* ?

ENDEVELA, v. a. Engager pour dettes, hypothéquer, dans les Alpes, v. *ipouteca*.

ENDEVELA, ADO, part. et adj. Hypothéqué, ée.

Soun bèn es tout endevela.

ABBÉ GONDRET.

R. en, dever.

ENDEVENABLE, ENDEVENABLE (l.), ABLO, adj. D'un caractère facile, affable, sociable, v. *acort*.

Un ome autant endevenable coumo es sabent.

X. DE RICARD.

R. *endeveni*.

ENDEVENENÇO, ENDEVENENÇO (l.), s. f. Coïncidence, conjoncture, rencontre, hasard, v. *escasènço*.

Pèr endevenenço, par coïncidence, par hasard.

Pèr uno urouso endevenenço.

A. ARNAVIELLE.

R. *endeveni*.

ENDEVENI, ENDEVENI (l. g.), (rom. *endevenir*, *cndebenir*, *esdevenir*, cat. *esdevenir*), v. n. et a. Advenir, survenir, arriver, v. *arriba*, *escaire*; convenir, accorder, v. *apounta*; rencontrer, réussir, dire quelque chose à propos, v. *capita*; atteindre, frapper juste, v. *ajougne*.

Se conj. comme *veni*.

Endeveni un èr, saisir un air de musique; *endevenquerian*, *endevenquèn que* (l.), nous convinmes que; *s'endeveniè que*, s'il arrivait que.

N'importo, en roulant aloungnèt

Tant de taur qu'endevenuèt.

C. FAVRE.

PROV. A prendre gèndre e clauze fen

Urous quau l'endevèn !

S'ENDEVENI, v. r. Se rencontrer, coïncider; s'accorder, tomber en cadence, s'harmoniser, sympathiser; symétriser, v. *adeveni*, *aveni*.

Quand s'endevèn, quand cela vient à point; *se s'endevèn*, si l'occasion se présente, s'il arrive jamais; *s'endevèn bèn*, ils se conviennent en tout point; *faièr endeveni*, raccorder; *de mot que s'envèn*, des mots consonnants, des rimes; *nous endevenquerian*, nous eûmes la même idée.

PROV. Pèr dansa se fau endeveni.

ENDEVENGU, ENDEVENGUT (l.), UDO, part. et adj. Advenu, survenu, ue; rencontré, raccordé, ée; réussi, ie.

Plat cndevengu, mets bien apprêté; *l'an bèn endevengu*, on a bien saisi sa ressemblance. R. en, *deveni*.

ENDEVENIDOU, OUIRO (rom. *endevenidor*, *cndebenidor*, *endevcnedor*, *esdevenidor*, *oira*, cat. *esdevenidor*, *ora*), adj. A venir, futur, ure, devant ou pouvant arriver, v. *avenidou*.

Tems endevenidou, temps à venir; *en tóuti presènt e endevenidou*, à tous présents et à venir. Beaucoup de vieilles chartes commencent ainsi: *Conoguda causa sia als presens e als endevenedors*.

I pourtau nivoulous de l'endevenidou.

MIRÈLO.

R. *endeveni*.

ENDEVENSA, v. a. Mettre en défens, v. *devensa*, *veja*. R. en, *devens*.

Endevieto, v. endivieto; endevina, endevinaire, endevinalho, v. devina, devinaire, devinaio; endévio, v. endivio; endi pour endé li (avec les), à Nîmes; endi, icho, part. p. du v. endire.

ENDI, ENDIL (l.), ENIL (rouerg.), s. m. Hennissement. R. endiha.

ENDIABLA, ENDIAPLA (l.), ENDIÉULA (a.), ENDIABLI (d.), (cat. esp. *endiablar*, it. *indivolare*), v. a. et n. Endiabler, v. *descres-tiana*, *endemounia*.

Faire endiabla, faire donner au diable.

S'ENDIABLA, v. r. Endéver, se donner au diable, v. *enrabia*.

Mai d'un s'endiabla e renégó.

H. BIRAT.

ENDIABLA, ENDIABLAT (l. g.), ADO, part. et adj. Endiablé, enragé, ée. R. en, *diable*.

Endiala, endialenc, endialo, v. anguiela, anguielen, anguielo.

ENDIAMANTA, v. a. Orner de diamants, diamanter, v. *brihanta*.

ENDIAMANTA, DIAMANTAT, ADO, part. et adj. Diamanté, ée.

Del cap as pèds endiamantado.

L. VESTREPAIN.

R. en, *diamant*.

Endianaire, endiano, v. indianaire, indiano; endiario, v. anguielo; endibidu, v. individu.

ENDICA, INDICA (l.), (cat. esp. port. *indicar*, it. lat. *indicare*), v. a. Indiquer, v. *ensigna*, *marca*.

Endique, ques, co, can, cas, con.

ENDICA, ENDICAT (l.), ADO, part. et adj. Indiqué, ée.

ENDICACIOUN, ENDICACIEN (m.), INDICACIÉU (l. g.), (rom. lat. *indicatio*, cat. *indicació*, esp. *indicacion*), s. f. Indication, v. *endico*.

ENDICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *indicador*, b. lat. *indicator*), s. et adj. Indicateur, trice; répartiteur pour les impositions, en Dauphiné, v. *repartidou*.

Revenguère furios contro moun endicaire.

A. COURET.

R. *endica*.

ENDICATIÉU (rom. *endicativu*, *indicativu*, cat. *indicativu*, esp. it. port. *indicativo*, lat. *indicativus*), s. m. t. de grammaire. Indicatif.

Dans la Provence occidentale et le bas Languedoc, la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif est caractérisée par e final: *ploure*, *sabe*, *vène*; dans la Provence orientale, le haut Languedoc et la Gascogne, elle est caractérisée par i final: *plouri*, *sabi*, *vèni*; enfin dans les Alpes et le Dauphiné, elle est caractérisée par o final: *plouro*, *sabo*, *vèno*. M. L. de Berluc-Perussis a remarqué que ces trois désinences dialectales, particulières à l'indicatif, viennent converger dans l'arrondissement de Forcalquier, où on les rencontre toutes.

ENDICE, ENDICI (m.), (rom. *endux*, cat. *indici*, it. *endice*, esp. port. *indicio*, lat. *indicium*), s. m. Indice, v. *entre-signe*.

ENDICIOUN, ENDICIEN (m.), ENDICIÉU (l. g. d.), (rom. *endecio*, *endictio*, *indicio*, *indiction*, cat. *indicio*, esp. *indicion*, it. *indizione*, lat. *indictio*, *onis*), s. f. t. de chronologie. Indiction; imposition, taxe (vieux), v. *impousicioun*.

Al nom de Notre Segnor J. C. amen: anno Domini M.CC.LXXV, en la terci indiction...

testament de G. Aleman, seigneur d'Uriage.

ENDICO, s. f. Indication, renseignement, v. *assignamen*.

Prene d'endico, se renseigner.

Se de moun ime, enfant, seguissièi las endicos.

A. LANGLADE.

R. *endica*.

Endicon, v. en-quicon; endiere, v. endire; endiéula, v. endiabla; endiéuta, v. endéuta; endiferènt, v. indifferènt.

ENDIGA, v. a. Endiguer, v. *restanca*.

Endigue, ques, go, gan, gas, gou.

ENDIGA, ENDIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Endigué, ée. R. en, *digo*.

ENDIGAMEN, s. m. Endiguement, v. *levado*. Menace de renversa la muralho d'endigamen.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *endiga*.

Endigan, v. tant-digan.

ENDIGÈNCI, ENDIGÈNCIO (l. g.), ENDIGENÇO (l.), (piém. auv. *endigença*, rom. cat. esp. port. *indigencia*, it. *indigenza*, lat. *indigentia*), s. f. Indigence, v. *fahino*, *misèri*, *paureta*.

Quand vesès souffri l'endigenço,

Ambé plasé la soulajas.

C. PEYROT.

ENDIGÈNT, ENDIGENT et INDIGENT (l. g.), ÈNTO, ENTO (cat. *indigent*, esp. port. it. *indigente*, lat. *indigens*, *entis*), adj. et s. Indigent, ente, v. *fahinous*, *paure*.

Vesita lis endigènt e li malaut.

J. ROUMANILLE.

La bragardo indigento.

C. LIGONNE, 1640.

Endigèste, v. indigèste.

ENDIGNA, ENDRIGNA (rouerg.), ENDINNA, ENGUINNA, ENGUINDA (l.), (rom. *endignejar*, cat. esp. port. *indignar*, it. *indignare*, lat. *indignari*), v. a. Indigner, irriter, v. *enmalicia*; enflammer, envenimer, v. *entahina*; dédaigner, avoir de la répugnance pour, v. *desdegna*.

La lano endigno, la laine irrite les plaies.

S'ENDIGNA, v. r. S'indigner, s'irriter; se sur-exciter, se piquer, s'obstiner, se rengorger, s'inquiéter; s'enflammer, en parlant d'une plaie, v. *encagna*.

S'endigna au travail, redoubler d'ardeur au travail; *la guerro s'es endignado*, la guerre est devenue acharnée.

ENDIGNA, ENDIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Indigné, irrité, redressé, rengorgé, ée; tendu, ue.

PROV. Endigna coume la crestó d'un gau, coume uno sardo cuecho.

ENDIGNACIOUN, ENDIGNACIEN (m.), ÈNDINNACIÉU (l.), (rom. *indignacio*, cat. *indignació*, esp. *indignacion*, lat. *indignatio*, *onis*), s. f. Indignation, v. *coulèro*.

E subran voste canl de fèsto

Se changè'n crid d'endignacioun.

A. TAVAN.

ENDIGNAIRE, ENDINNAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui indigne, qui irrite.

L'endinnaire verin.

A. ARNAVIELLE.

R. *endigna*.

ENDIGNE, ENDINI (a.), IGNO, INIO, adj. Agaçant, ante, ennuyeux, euse, v. *enuious*; pour indigne, v. *indigne*. R. *endigna*.

ENDIGNOUS, ENDRIGNOUS (rouerg.), EN-DINNOUS (l.), OUSO, OVO (rom. *endignos*), adj. Irritable, susceptible, à qui le moindre coup fait une plaie, dont les plaies sont longues à guérir, délicat, ate, v. *dèuve*, *prim*; Endignoux, nom de fam. provençal.

Es forço endignous, la moindre chose le blesse.

Un marit qu'èro gaire endignous.

P. DE GEMBOUX.

R. *endigna*.

ENDIHA, ENNIHA, ANIHA, ARNIHA, NIHA, NILHA (l.), LINA (querc.), ENILHA, ENILLA, ANILHA, ARNILHA (l. g.), (rom. *endillar*, *enillar*, *inhilar*, *endir*, cat. *anillar*, lat. *hinnire*), v. a. Hennir, v. *issa*, *refreni*, *roussignoula*.

L'endiha, le hennissement, v. *endi*.

En van moun cor endiho.

R. MARCELIN.

L'amour patriau se reviuo.

Endihant, fièr, ardènt e viéu.

J. MONNÉ.

ENDIHADO, NILHADO (l.), s. f. Hennissement, v. *endi*.

Fa restounti qualco nilhado

Vès l'estable qu'es alandato.

A. FOURÈS

R. *endiha*.

ENDIHET, s. m. Petit hennissement. R. *endi*.

Endil, v. *endi*; endima, v. *engema*.

ENDIMENCHA, **ENDIMENJA** (l.), **ENDEMINJA**, **ENDIMENGA**, **ENDIMERGA** (rouerg.), **ENDIÈMERGA** (lim.), **ENDIÈMENJA**, **ENDEMENCHA** (d.), (cat. *endiumenjar*), v. a. Endimancher, v. *enfesoulé*.

Endimencha l'oustau, approprier la maison.

S'ENDIMENCHA, v. r. S'endimancher, v. *pim-pa*.

S'endimenchavo pas que lous jours de decado. LAFARE-ALAIS.

ENDIMENCHA, **ENDIMENJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Endimanché, ée.

Bèn lèst e bèn endimenchat.

C. BRUEYS.

R. *en*, *dimenche*, *dimenge*, *dimenc*, *dimer-gue*, *dièmergue*.

ENDIMOUN (it. *Endimione*, lat. *Endymion*), n. p. Endymion, favori de la Lune.

L'ibrougno Silène racavo
Sus l'estouma d'Endimoun.

J. GERMAIN.

Endin, v. *engin*; ending, v. *desden*; endinna, v. *endigna*; endinnaciéu, v. *endignacioun*; endinne, *endine*, ending, v. *indigne*; endinnitat, v. *indigneta*; endinnomen, v. *indignamen*; endinnous, v. *endignous*.

ENDINS, s. m. et adv. Lieu fermé, bas-fond, vallon, en bas Limousin, v. *peirou*; en dedans, à l'intérieur, profondément, v. *dedins*, *dintre*. R. *en*, *dins*.

Endintra, v. *enintra*; endioplà, v. *endiabla*; endiéuta, v. *endéuta*.

ENDIRE, **ENDIERE** (l.), (rom. *endire*, lat. *indicere*), v. a. Imposer, assigner, taxer (vieux), v. *assigna*, *impausa*.

Se conj. comme *dire*.

E an acoustumat à endire e empauzar.

COUT. DE MONTCUQ.

ENDI, **ENDICH** (l. g.), **ICHO**, part. et adj. Imposé, taxé, ée.

Lo rey nostre senhor a endich e empausat xii francs per fuoc.

1596.

Endis, *contract. de endé lis* (avec les), à Nîmes.

ENDISCIPLINA (rom. *endisciplinar*), v. a. Donner la discipline, des coups de discipline, v. *endoutrina*.

ENDISCIPLINA, **ENDISCIPLINAT** (l.), **ADO**, part. Puni par la discipline. R. *en*, *disciplino*.

Endiscrèt, v. *indiscrèt*; endispausa, v. *indispausa*; endispensable, v. *indispensable*; endestintamen, v. *indestintamen*; en-dito, v. *dito*.

ENDICEL (lat. *edulium*, chose bonne à manger), s. m. Espèce de grosse saucisse, v. *mèssoun*; andouille, en Languedoc, v. *andouio*.

Endiuer pour endor (il endort), v. *endourmi*.

ENDIVIETO, **ENDEBIETO** (l.), s. f. Petite endive, v. *ensaladeto*; polypore touffu, champignon comestible. R. *endivio*.

ENDIVIO, **ENDIVIO** (rh.), **ENDÉVIO**, **ENDÉBIO** (l.), (rom. cat. port. it. *endivia*, esp. *endibia*, lat. *endivia*, *intiba*, *intybum*, ar. *hendibeh*), s. f. Endive, chicorée des jardins, v. *escarolo*, *tans*.

Ensulado d'endivio, salade de chicorée; *l'endivio a segui l'ambrousiò*, le chagrin a suivi la joie.

Iéu me farai l'endivio

D'aquéu jardin tant grand.

CH. POP.

PROV. Frisa coume uno endivio.

— Liga coume uno endivo.

Endivisible, v. *indivisible*; *endo pour* ando, tanto; endobola, v. *endavala*; endocon, v. *en-guicon*; endodra, v. *endoulouma*; endole, v. *doure*; endorgue, v. *dorgue*; endorme, ormes, or, ormon, v. *endourmi*.

ENDORMO, **ENDROMO** (g.), **ENDUERMO** (lim.), **ENDORMILHO** (d.), s. f. Narcotique, philtre endormant, v. *endourmitòri*.

Milo poulits fantomos

Sur mous grands pessomens jitabon las endromos.

J. JASMIN.

R. *endourmi*.

Endorreira, v. *endarreira*; endorrièiros, v. *endarriero*.

ENDORT, **ANDORT** et **ANDOT** (g.), s. m. Rameau de chêne qui sert de lien, v. *liame*; moissine, brin de sarment auquel des grappes sont encore attachées, en Gascogne, v. *carguelo*, *pampagnoun*, *visado*. R. *en*, *tort*.

ENDORTO, **ANDORTO** (g.), s. f. Hارت, lien d'osier, moissine de raisin, en Gascogne, v. *endort*, *redorto*.

Estòrsi aqut casse enta hè uo endorto pèr liga un hagot.

F. BLADÉ.

R. *en*, *torto*.

ENDOSTO, **ENDOSTE** (b.), s. f. Lieu abrité, en Béarn, v. *abri*, *cagnard*.

Virem, virem lou bestia

Pèr aceros endostos.

MESPLÈS.

Conférer ce mot avec le prov. *adust*, *usto*, exposé au midi, ou le lat. *angusta*, défilé.

Endou pour endé lou (avec le), à Nîmes.

ENDOUA, **ENDUJA** (a.), v. a. Combuser des futailes, imbibier d'eau un tonneau, v. *embuga* plus usité.

ENDOUA, **ADO**, part. et adj. Combugé, ée. R. *en*, *dougo*, *doujo*.

ENDOUA, **ENDOUA**, v. a. Mettre à l'étuvée, v. *adouba*; embarrasser, salir, v. *embrena*.

ENDOUA, **ADO**, part. et adj. Embarrassé, ée, sali, ie. R. *en*, *dobo*, *adobo*.

ENDOUBAGE, s. m. Poisson à l'étuvée, dans le Var, v. *estoufado*. R. *endouba*.

ENDOUAGNA, **ENDOUAINAT** (querc.), **ADO**, adj. Radouci, ie, v. *adouci*.

Quand la primo escarrabilhado
Vèn de sous jours endouçainats
Acampa la rudo gelado.

J. CASTELA.

R. *en*, *douçagno*.

ENDOUFIELLO, n. de l. Endoufielle (Gers).

ENDOUGENA, **ENDOUTGENA** (rouerg.), v. a. Mettre par douzaines, entasser les gerbes par douzaines, v. *acrouselà*. R. *en*, *dougeno*.

Endoule, v. *doure*.

ENDOULENTI, **ENDOULENTI** (m.), **ENDOULONTI**, **ENDOULESI**, **ENDOUILI** (l. g.), v. a. Rendre dolent, endolorir, v. *adoulenti*.

S'ENDOULENTI, v. r. Devenir douloureux, v. *doure*.

Te vau dire perqué s'endoulentis moun cor.

M. LACROIX.

ENDOULENTI, **ENDOULESIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Endolori, ie.

Ai lou bras endoulenti, mon bras est douloureux; *moun cors es tout endoulenti*, j'ai du malaise par tout le corps. R. *en*, *doulent*.

ENDOULIBLE, **ENDOULIBLE**, **ENDOULIBRE**, **EIDOURIBRE**, **DOULIBRE** (rom. *esdolibre*, *esdolevi*, *dulivi*, lat. *diluvium*), s. m. Déluge, orage terrible, grosse averse, dans les Alpes, v. *deluge*, *eigat*, *glavas*, *lavassi*, *reissas*.

Se vòsti jujamen terrible
Pesavon l'ome i pes de Diéu,
Lis aigo de vostre endoulible
Ennegarien tout ço qu'es viéu.

J.-B. MARTIN.

E de plour toumbo un endoulible.

T. AUBANEL.

Conférer ce mot avec *delubre*, *delieure*.

ENDOLOUMA, **ENDOLOUMBA** (for. *endodra*, v. fr. *endolomer*), v. a. Meurtrir, rouer de coups, à Toulouse, v. *ablasiga*, *maca*.

Les espauris, esquisso, endoulomo, moussego.

P. GOUDELIN.

Nasquèt efant pèr l'ome,

Afi que dins l'ifèr

Satan nou l'endoulome.

ID.

ENDOLOUMAT, **ADO**, part. et adj. Meurtri, endolori, ie. R. *en*, *doulou*.

ENDOLOURI, **ENDOLOURA** (a.), v. a. Endolorir, v. *adoulouri*, *endoulenti*.

S'ENDOLOURI, **S'ENDOLOURA**, **S'ENDOLOURA**, v. r. Se livrer à la douleur, s'affliger, v. *doulouira*.

Aimi Jousé : se part, pouriè m'endoulouri.

J. JASMIN.

Un aubre soul se l'endoulouri.

R. MARCELIN.

ENDOLOURI, **ENDOLOURIT** (l. g.), **IDO**, part. et adj. Endolori, ie, affligé, ée.

Vaqui perqué la chato ei touto endoulourido.

J. ROUMANILLE.

R. *en*, *doulour*.

ENDOMO, s. m. Amas, volume, en Béarn, v. *embatun*, *mouloun*.

Conférer ce mot avec le prov. *domo*, gouffre, et l'esp. *entumecer*, enfler.

Endouma, v. *endeman*; endoumaja, v. *endaumaja*.

ENDOME, **EN DOUME** (v. prov. *Doume*, *Doumes*, *Cap de Doumes*, rom. *Dormezes*, *Dornes*), n. de l. Endoume, faubourg de Marseille.

Vai-t'en en Endoume, va te faire paître.

ENDOMEI, **ENDOMECHI** (rouerg.), v. a. Adoucir, ameublir la terre, la rendre meilleure, v. *adoumegi*. R. *en*, *doumège*.

Endoumeiselencia, v. *endamiseli*; endoumocha, v. *endaumaja*; endounilho, v. *andouniho*; endouòlbi, endouolho, v. *endervo*; endourenti, v. *endoulenti*; endouirible, v. *endoulible*; endourmatòri, v. *endourmitòri*.

ENDOURMIÈRE, **ERELO**, **EIRIS**, **EIRO**, s. et adj. Endormeur, magnétiseur, euse; discoureur ennuyeux; magicien, enne, v. *masc*.

Ma voues endourmerello

Vuei n'a ges de poudé.

S. LAMBERT.

R. *endourmi*.

ENDOURMIÈNT, **ENDURMIÈNT** (d.), **ÈNTO**, adj. Endormant, ante, soporifique. R. *endourmi*.

ENDOURMI, **ADOURMI** (rouerg.), **ENDURMI** (auv. périg. d.), **ENDROUMI**, **ADROUMI** (bord.), **ENDROME**, **ADROME** (g. b.), (rom. cat. *adormir*, it. *indormire*, *addormire*, lat. *addormire*), v. a. Endormir, engourdir, chloroformiser, magnétiser, v. *assoumi*, *encouca*, *encounsoumi*, *enrampi*; amuser, tromper avec de belles paroles, v. *embabourina*; charmer, calmer, v. *charma*.

Se conj. comme *dourmi*.

Endourmi uno galino, étourdir une poule pour l'empêcher de crier, ce qui se fait en lui mettant la tête sous l'aile et la berçant quelque temps; *endourmi lou mau-de-dènt*, calmer le mal de dent; *endourmiriè li serp*, c'est un endormeur de couleuvres; *vous endor*, *vous endrom* ou *endroum* (g.), *v'endoumerme* (m.), *vous enduerme* ou *endorm* (auv.), *vous endiuer* (d.), il vous endort; *l'endourmiguè*, *l'endourmiscoùc* (g.), il l'endormit.

S'ENDOURMI, v. r. S'endormir; se négliger, v. *atrevari*, *esperdre*.

Lis aucèu s'endormon emè lou bè dins l'alo, les oiseaux s'endorment la tête sous l'aile; *parlo-iè que noun s'endorme*, c'est comme si tu parlais à un mur.

ENDOURMI, **ENDOURMIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Endormi, engourdi, ie.

Ai lou pèd endourmi, j'ai le pied endormi; *aubre endourmi*, arbre qui tarde à pousser; *trouba lou bon Diéu endourmi*, trouver l'occasion belle pour faire le mal, avoir plus de chance que de mérite; *n'es pas endourmido*, c'est une dégourdie.

PROV. A reinard endourmi rên toumbo dins la goulou.

ENDOURMIASSO, **ENDOURMIDO**, s. f. Stramoine, plante narcotique, v. *erbo-de-la-taupo*. R. *endourmi*.

ENDOURMIDO, s. f. Gîte, v. *jas*.

Endourmido de prègo-Diéu, nid de man te religieuse. R. *endourmi*.

ENDOURMIDOU, s. m. Bécassine sourde, en Rouergue, v. *sourdo*. R. *endourmi*.

ENDOURMIDOURO, s. f. Narcotique, v. *en-*

dourmitûri; stramoine, plante, v. *darbous-siero*; jusquiame, plante, v. *erbo-de-bregand*; torpille, poisson de mer, v. *dourmi-houso*.

Douna lis endourmidouiro, endormir, chloroformiser; *prendre lis endourmidouiro*, prendre un somnifère; *a lis endourmidouiro*, il est en léthargie.

Me fai béure d'endourmidouiro.

E. BASTIDON.

R. *endourmi*.

Endourmihouo, endourmihouso, *pour* dourmihouso.

ENDOURMITÛRI, ENDOURMATÛRI, ADROUMILHOUS (bord.), **ADROUMILHOU** (b.), s. m. Somnifère, dormitif, narcotique, philtre, remède, poison, livre ou discours qui endort, v. *dourmitûri*, *endormo*.

Pièi, sèns besoun d'endourmitûri,

Lou magnan fai dous som à perdre la memòri.

A. BOUDIN.

R. *endourmi*.

ENDOUSA, ENDOUSSA (m.), **ENDOUSSA** (l.), (rom. *dorsar*, cat. port. *endossar*, b. lat. *indorsare*), v. a. Frapper sur le dos, rosser, v. *tana*; mettre sur le dos, endosser; t. de commerce.

Endorse, orses, orso, oursan, oursas, orson, ou (m.) *endouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson*.

Segnour, terrible nous endorses.

ISCLO D'OR.

Fai fre, la nèu endorso au Ventour sa flassado.

P. DU CAULON.

Lou sort e lou destin endousson nouèstei fauto.

M. BOURRELLY.

ENDOUSA, ENDOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Endossé, bâtonné, ée. R. *en, dors, dos*.

ENDOUSAADO, s. f. Rossée, coups sur le dos, v. *rousto*, R. *endoursa*.

ENDOUSAIRE, ENDOUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. t. de commerce. Endosseur, euse. R. *endoursa*.

ENDOURSAMEN, ENDOUSSAMEN (b. lat. *indossamentum*), s. m. Endossement; terme de commerce. R. *endoursa*.

ENDOUSIHA, ENDOUSILHA (l.), v. a. Introduire de l'eau, par le trou du fausset, dans une futaille renversée sur ses fonds, afin de remplacer le vin tiré.

Endousiha lou vin, mettre de l'eau dans un tonneau de vin. R. *en, dousi*.

ENDOUTRINA, ADOUTRINA, ENTROUTINA (g.), **ENDOUTTRINA, DOUTTRINA** (l.), (rom. cat. *endotrinar*, *adotrinar*, port. *doutrin*, it. *adlottrinare*), v. a. Endoctriner, instruire; faire la leçon, initier; dresser un cheval, v. *sciença*.

L'endoutrinavo à cop de trico.

A. AUTHEMAN.

ENDOUTRINA, ENDOUTTRINAT (l.), ADO, part. et adj. Endoctriné, ée.

Oh! se Jèsus crucifica intravo dins noueste couer, coumo lèu e de-founs sarian endoutrina!

TRAD. DE L'IMIT. DE J.-C.

R. *en, doutrino*.

ENDOUTRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. *doctrinaire*, port. *doutrinador*, it. *dottrinatore*), s. Celui, celle qui endoctrine, qui catéchise, qui enseigne, v. *ensigna*. R. *endoutrina*.

ENDOUTRIVAMEN (rom. *doctrinamento*), s. m. Enseignement, v. *ensignamen*. R. *endoutrina*.

ENDOUVERA, v. a. Enfler, en Limousin, v. *enfla*.

ENDOUVERA, ADO, part. et adj. Enflé, ée. R. *en, douelle, envela*.

Endouxena, v. endougena; endovola, v. endavala; endrac, v. endecun; endraca, v. eidraca.

ENDRAIA, ANDREIA (d.), v. a. Mettre dans la voie, acheminer, diriger, v. *adraia, avia, encamina, enearreira*.

En bon draïdu l'endraiarés.

A. CROUSILLAT.

S'ENDRAIA, v. r. Se mettre en marche, s'acheminer, se diriger, s'introduire.

A sachu s'endraia, il a su s'introduire.

ENDRAIA, ENDRAIAT (l.), ADO, part. et adj. Mis dans la voie, sur la voie, en route. R. *en, draïo*.

ENDRAIADO, s. f. Chemin frayé, acheminement, v. *draïado*.

Lous vese prousternats,

Après l'adouraciéu, fugi de l'endraiado,

Pèr encamba lèu-lèu camisses destournats.

A. VILLIÉ.

Brandant sa tèssto ensounaiado,

Es èu que dindo l'endraiado

Devers lis Aup.

M. GIRARD.

R. *endraia*.

ENDRE, s. m. L'Endres ou l'Indre, affluent de l'Argens (Var). R. *endré*.

ENDRE, ENDRECH (a. l.), **ENDRET** (g. d.), **ENDREIT** (g.), **ENDREI, ENDRIT** (auv.), **ENDRE** (lim.), (rom. *endreich, endreg, endreit, endreyt*), s. m. Endroit, lieu, place, v. *rode*; localité, pays, v. *païs*; beau côté d'une étoffe, recto d'un feuillet; partie d'une vallée située à droite du cours d'eau, rive droite, v. *adré*.

En quel endré n'en sies? à quel endroit en es-tu? vau en quauque endré, je vais quelque part; *es de moun endré*, il est de mon pays, de ma ville; *à noste endré, dins noste endré*, dans notre pays, dans notre ville, chez nous; *un laid endré*, un vilain pays; *à l'endré de*, à l'endroit, à l'encontre de. R. *en, dre*.

ENDRECHET, ENDRECHOUN, ENDRECHOU (l.), s. m. Petit endroit, v. *rode*.

Dins un endrechet bèn rescos.

LAFARE-ALAIS.

Pioi de soun endrechou l'an fach cap-de-jouvènt.

A. LANGLADE.

R. *endrech*.

ENDRECHIERO, ENDRECHÈIRO (l.), **ENDRECHURO, ENDRESSIERO, ENDREISSIERO** (a.), s. f. Direction, indication du chemin qu'on doit suivre, chemin direct, v. *drechiero* plus correct.

Saupre lis endrechiero, savoir le plus court chemin, savoir les étres.

A l'endrechiero d'ou moulin

Entènde uno voues que lou soueno.

J.-F. ROUX.

R. *endrech*.

ENDREISSA, ENDRESSA (l. g.), **ENDREITA** (d.), (rom. *endreissar, endressar*, cat. *endressar*, esp. *enderezar*, it. *indirizzare*), v. a. Dresser, diriger, organiser, former, façonner, instruire, v. *dreissa*; adresser, redresser, en Limousin, v. *adreissa*; entasser en carré long le blé ou la paille, v. *encavala*; indiquer, v. *ensigna*.

Se conj. comme *dreissa*.

Endreissa 'n affaire, commencer et conduire une affaire.

Endressen à l'entour ôufrendos e guirlandos.

B. FLORET.

ENDREISSA, ENDRESSAT (g.), ADO, part. et adj. Dressé, adressé, redressé, ée. R. *en, dreissa*.

ENDRÉS (rom. *enders*, lat. *erectus*), adj. m. En état, en bon état, disposé, organisé, en Languedoc et Rouergue.

Estre endrés, être en état, capable de; *tout es endrés*, tout est disposé régulièrement.

A mes endrés soun tranto religieux.

B. FLORET.

Lou telescôpi endrés sus sa tauleto.

ID.

ENDRESSO (rom. cat. *endressa*), s. f. Direction, doctrine, en Gascogne, v. *adrèssso*. R. *endressa*.

Endrigna, endrignous, v. *endigna, endignous*; **endrioureto**, v. *dindouleto*; **endrom**, **endrome**, v. *endourmi*; **endromo**, v. *endormo*.

ENDROUGA, v. a. Engourdir le poisson avec de la drogue, v. *encouca, enchusela*; assoupir un animal vicieux pour le vendre plus facilement, v. *enjuia*.

Endroque, oques, ogo, ougan, ougas, ogon.

ENDROUGA, ENDROUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Engourdi, ie.

PROV. BÉARN. Bèsti coumo un pèis endrougat. R. *en, drogo*.

Endroum, endroumi, v. *endourmi*; **endrouna pour atourna** (équiper, accouter); **endrouno**, v. *androuno*.

ENDRUDI, ENDRUGI (d.), **ENDRUJA** (for.), **ENDRUA** (a.), (berrichon *drugir*, it. *indrudire*), v. a. Engraisser les terres, fertiliser; donner de l'embonpoint; enrichir; fortifier, v. *engreissa, enrichi*.

Endrudisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

Es Diéu qu'endrudis soun vieioungé.

S. LAMBERT.

Li sacramen, subre-tout l'estremo-ouncion, endrudisson forço li capelan!

J. ROUMANILLE.

S'ENDRUDI, v. r. Devenir gras, fertile, plantureux, v. *drudeja*.

ENDRUDI, ENDRUDIT (l.), ADO, part. et adj. Engraisé, fertilisé, ée, enrichi, ie. R. *en, drud*.

ENDU, ENDUCH (l. a.), (rom. *endut, enduihg*), s. m. Enduit, v. *rebatedis*. R. *endurre*.

Enduca, v. *educu*.

ENDUCHA, v. a. Étendre les gerbes en ligne sur l'aire, en Dauphiné, v. *encira, estèndre, planta*. R. *en, ducho*.

Enduecho, v. *anduecho*; **endueinan**, v. *dueinan*.

ENDUER, s. m. Coquelicot, en bas Limousin, v. *esparpai, rousello*. R. *endourmi*.

Enduermo, v. *endormo*; **enduire**, v. *endurre*; **enduja**, v. *endouja*; **endulgènci**, v. *indulgènci*; **endumi**, **endumio**, **endumia**, v. *vendèmi, vendemia*; **endunlioc**, v. *en-liò*; **enduno pour end uno**.

ENDURA, ANDURA (rouerg.), (rom. cat. esp. *endurar*, it. lat. *indurare*), v. a. Endurer, supporter, subir, souffrir, v. *pati, soufiri, supouria*.

Endura de fre, endurer du froid; *endura talent*, souffrir de la faim.

N'es pas rên tout ço qu'èu enduro

Auprès de ço qu'endurara.

N. SABOLY.

PROV. Pèr dura

Fau endura.

— L'ome enduro tout, aleva lou bèn-èstre.

S'ENDURA, v. r. Se supporter réciproquement.

Poudrièu pas me i'endura, je ne saurais m'y souffrir; *pòu pas s'endura*, se dit d'un homme insociable; *se s'enduro*, si cela dure.

ENDURA, ENDURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enduré, ée.

Acò s' proun endura, c'est assez patienté.

ENDURANT, ANTO, adj. Endurant, ante, v. *pacient*.

Es gaire endurant, il est irascible. R. *endura*.

Enduri, v. *endursi*; **endurmi**, v. *endourmi*; **endurmilho**, v. *endormo*.

ENDURO, ANDURO (rouerg.), (rom. b. lat. *endura*), s. f. Patience, remède d'empirique, v. *paciençi*; abstinence exagérée en usage chez les hérétiques albigeois, v. *astinènci*.

Mau d'enduro, mal qui n'a de remède que la patience; *ôli d'enduro, grais d'enduro*, patience; *mete-iè d'ôli d'enduro*, prends patience. R. *endura*.

ENDURRE, ENDUIRE (l.), (cat. *induir*, it. *indurre*, lat. *inducere*), v. a. Enduire, v. *allica, embetuma, rebouca, rustica*.

Se conj. comme *adurre*.

Endurre au gros mourtiè, hourder, crépir; *endurre au mourtiè fin*, lisser un mur à la truelle.

ENDU, ENDUCH (l.), UCHO, part. et adj. Enduit, uite.

ENDURSI, ENDURI (rh.), **ENDURZI, DURZI** (a. lim.), **INDURZI** (auv.), (rom. *endursir, indursir, endurar*, cat. *enduretsir, endurir*, esp. *endurecer*, lat. *indurescere*, it. *indurire*), v. a. Endurcir, v. *arrouqui*; ensevelir, en Auvergne, v. *enseveli*.

Endursisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

Aro fau soun couer enduri.

A. CROUSILLAT.

S'ENDURSI, S'ENDURI, v. r. S'endurcir, se durcir.

ENDURSI, ENDURSI (l.), IDO, part. et adj. Endurci, ie.

Pecadou endursi, pêcheur endurci. R. en, dur.

ENDURSIMEN, ENDURZIMEN (lim.), ENDUR-SISSEMEN, ENDURSISSOMEN (rouerg.), (rom. *endurissement*, cat. *enduriment*, port. *endurecimiento*), s. m. Endurissement, v. *arrouquimen*. R. *endursi*.

Endusac, v. andusat.

ENDÛSTRIO, ÛSTRIO (it. *industrie*, *industria*, b. lat. *industriis*, lat. *industrius*), adj. Industrieux, euse, adroit, oite, habile, v. *abile*, *adrè*.

Lou sabatié mai ardit, mai endûstri,
E lestamen coumant d'avalâ l'ûstri,
Vers la masiero intravo en galejant.

ISCLO D'OR.

ENDUSTRIA (S'), S'INDUSTRIA (l.); (cat. esp. *industriarse*), v. r. S'industrier, v. *engau-bia*, *fourtuneja*.

Endustrie, ies, io, ian, ias, ion.

Iéu aime bèn quau s'endustrio.

A. BIGOT.

ENDUSTRIA, ENDUSTRIT (rouerg.), ADO, part. et adj. Industriel, ée.

Lou bouriaire endustrit e qu'a cervello en closeo.

C. PEYROT.

R. *endustrio*, *endûstri*.

ENDUSTRIAU, ENDUSTRIAL (l.), ALO (cat. esp. *industrial*, b. lat. *industrialis*), adj. et s. Industriel, elle.

Lou mouvemen endustriau.

ARM. PROUV.

R. *endustrio*.

ENDUSTRIO, INDUSTRIO (l.), ENDUSTRIÉ, INDUSTRIÉ (m.), (rom. *industria*, cat. esp. port. it. lat. *industria*), s. f. Industrie, v. *engen*, *fasendo*, *gaubi*.

Butant lou travail, l'endustrio,
Fa regna la joie e la pas.

A. CROUSILLAT.

Digos à la bello Mario

Que non dormi ni nèit ni jour

E que tu fas pèr endustrio

Ço qu'ieu praiquî pèr amour.

GAUTIER.

PROV. La necessita engèndro l'endustrio.

ENDUSTRIOS, INDUSTRIOS (l.), OUSO, OVO (cat. *industrius*, esp. port. it. *industriosos*), adj. Industrieux, euse, v. *praticous*.

Que lou coumerce endustrious,

Ambè las sciencos s'unigon.

C. PEYROT.

PROV. Endustrious coume l'abiho.

R. *endustrio*.

ENDUSTRIOSAMEN, INDUSTRIOSOMEN (l.), adv. Industrieusement. R. *endustrious*.

ÈNE, ÈNO (esp. *ene*, it. *enne*), s. m. et f. N, quatorzième lettre de l'alphabet, v. *N*.

ÈNEAS, ÈNÈO (rom. esp. *Eneas*, angl. lat. *Aeneas*), n. d'h. Ènée, héros troyen.

Ma maire, ié crido Eneas
Que la recounouis, ounte anas?

C. FAVRE.

E qui parlarié d'Eneas,
Se l'Èneido n'èro pas?

P. GOUDELIN.

L'autre comtava d'Eneas

E de Dido.

FLAMENCA.

Entre-tant qu'Ènèo parlavo.

J. DE VALÈS.

ENEBI, ENIBI, INIBI, ANUBI, EILHEBI (cat. esp. port. *inhibir*, it. *inibire*, lat. *inhibere*), v. a. Inhiber, prohiber, défendre, v. *defendre*; interdire, ébahir, v. *neca*.

Enebisce, isses, is, issèn, issès, isson.

Enebi un café, faire fermer un café; *me role enebi lou jo*, je veux m'interdire le jeu.

Vous pregan umblomen d'enebi lous souldats
Qu'els n'ajon poun à fa deguno courregado.

A. GAILLARD.

Aquéu mode es bèn laid, déuriés te l'enebi.

H. MOREL.

ENEBI, ENEBIT (l.), IDO, part. et adj. Prohibé, ée; interdit, ite.

Lou soulèu d'ou mariage
Es de-fes enebi.

L. ROUMIEUX.

ENEBICOUN, ENEBICIEN (m.), ENEBICIÈU (l.), (cat. *inhibició*, esp. *inhibicion*, it. *inibizione*, lat. *inhibitio*, onis), s. f. Inhibition, v. *defenso*.

Fasèn de mai enebicien e defenso.

F. GUITTON-TALAMEL.

Item may fa hom inhibition et deffensa de part nostre segnor.

CART. DE GIGNAC.

Enebrança, v. membrança.

ENEBRIA, ENUBRIA (m.), EINUBRIA (a.), EMBRIA, EBRIA (rh.), ENIEURA (lim.), ENIBRA, EINIBRA, ENIVRA, ENIURA (d.), (rom. *enebriar*, *eneburar*, *yvvar*, esp. *inebriar*, it. *innebriare*, lat. *inebriare*), v. a. Enivrer, griser, v. *embriaga*, *enchuscla*, *encigala*; étourdir, donner le vertige, v. *enlourdi*; ennuyer, importuner, v. *encervela*.

Ènebrie, èbries, èbrio, èbrian, èbrias, èbrion, ou (m.) *enebrièu*, iès, iè, ian, ias, ièn.

Peirouchouno, tu m'enebriés

Mai que lou vin qu'ai dins la tèsto.

G. ZERBIN.

PROV. Femo e vin

Ènebriou lou plus fin.

S'ENEBRIA, v. r. S'enivrer; se donner des vertiges, v. *entartuga*.

Poudrièu t'ama, te lou dire

E m'enebria de toun sourrire.

A. CROUSILLAT.

De plesi pur douçamen m'enebrièu.

ID.

Mai, capounas de sort, vous enebrias jamai?

F. CHAILAN.

ENEBRIA, ENEBRIAT (l.), ADO, part. et adj. Enivré, ée.

De si vas en cantant arroso li floureto,

Touto enebriado d'amour.

J. ROUMANILLE.

R. en, èbri.

ENEBRIADURO, s. f. Ivresse, enivrement, v. *embriagadisso*, *cigalo*.

L'enebriaduro es pas dins li flanc d'ou boueau.

T. AUBANEL.

R. *enebria*.

ENEBRIANT, ANTO, adj. Enivrant, ante, v. *embriagant*.

D'amour enebriant a liga moun cor.

T. AUBANEL.

Enebrianto cansoun.

J. GAIDAN.

R. *enebria*.

ENÈCH, adv. V. *anue*?

Enèch que me caldriò la filho del Parnasse.

H. LACOMBE.

ENEGUÈTI (FAIRE), loc. adv. Faire endêver, en Languedoc, v. *enrabia*.

Enèi, v. enuei; eneia, v. annega.

ENÈIDO (cat. *Èneida*, lat. *Æneis*, *idos*), s. f. Ènéide, poème de Virgile.

Vole uno Eneido galoio,

Simplo, e que mete tout en joio.

C. FAVRE.

L'Ènéide de Virgile a été traduite en vers languedociens par Jean de Valès (Toulouse, 1648). Il existe aussi une traduction des 1^{re}, 2^e, 4^e et 6^e livres par L. d'Estagnol, de Béziers (1682), et une traduction en vers auvergnats du 4^e livre par J. Pasturel (Riom, 1733). En fait de travestissement, il y a la traduction burlesque du 4^e livre par le narbonnais De Bergoing, celle des 4 premiers livres (*l'Èneida de Cellanova*) par l'abbé Favre, prieur de Celleneuve, et des fragments par les poètes montpelliérains Jourdan et Léon Rouvière (Rev. des Langues Romanes, 1881).

ENEIGA, ENAIGA (l. g.), ENAGA (rouerg.), (rom. *enaguar*, it. *inaquare*), v. a. Inonder, arroser à grande eau, mettre trop d'eau, v. *a-seiga*, *inounda*, *nega*.

Ènaigue, aigues, aigo, eigan, cigas, aigon.

Lou prince de Condé de sas mans glouriousos

Chasque matin enaigavo sas flous.

P. DE GEMBOUX.

S'ENEIGA, v. r. S'inonder; se liquéfier; s'en aller dans l'eau; se mouiller de larmes.

Mis iuel s'enaigon en pensant

Qu'es pèr iéu aquelo prièro.

A. BIGOT.

ENEIGA, ENAIGAT (l.), ADO, part. et adj. Inondé, arrosé, baigné, ée; aqueux, euse, v. *eigalous*.

Uei *eneiga*, œil larmoyant; *li fedo gastado an l'uei eneiga*, les brebis cachectiques ont l'œil humide; *soupo encigado*, potage trop étendu d'eau.

Moun lut s'oublido enaigat de mei plous.

F. D'OLIVET.

R. en, aigo.

ENEIGRI, ENAIGRI (l.), (cat. *enagrir*), v. a. Aigrir, v. *eigrir*.

S'ENEIGRI, v. r. S'aigrir, v. *entahina*.

ENEIGRI, ENAIGRI (l.), IDO, part. et adj. Aigri, ie.

Aquéls amo eneigrido.

A. MICHEL.

R. en, aigre.

ENEIRA, ENAIRA, ANAIRA, ENNAIRA, ENLAIRA, v. a. Mettre à l'air, aérer, en Languedoc, v. *aureja*; mettre en l'air, élever, soulever, lever doucement, exhaler, v. *cissaura*, *enaura*; seouer, ennuyer, v. *enuia*.

Ènaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

Èneira si man, lever les mains; *enairo la cambro*, donne de l'air à la chambre; *bou-dièu! que m'enairo!* Dieu! qu'il m'agace!

S'ENEIRA, v. r. S'élever; se guinder, s'irriter, v. *enarquiha*.

Entre-mièi terro e cèl t'enaïres.

J. JASMIN.

Coume lis alauveto, s'enaïren en gasaïant.

J. ROUMANILLE.

ENEIRA, ENAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Aéré, ée; à l'air, en l'air, v. *ventable*.

Platèu *eneira*, plateau élevé. R. en, aire.

ENEIRA, ENIERA (rh.), ENAIRA (l.), (it. *inajare*), v. a. Mettre les gerbes dans l'aire et les y dresser pour le dépiquage, v. *ensoula*, *planta*.

Ènaire, aires, airo, eiran, eiras, airon, ou (rh.) *enière*, *ières*, *iero*, etc.

ENEIRA, ENAIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mis sur l'aire. R. en, airo, iero.

ENEAIRAMEN, ENEAIRAMEN (l.), ENNAIROMEN (g.), s. m. Mise à l'air; élévation; orgueil, v. *ourguei*.

Aro que des sutjèts l'ennaïromen s'acato.

P. GOUDELIN.

R. *eneira*.

Eneja, enejous, v. enuia, enuious; enembra, enembraço, v. membra, membrança.

ENEMI, NEMI (rh.), EREMI, DESENEMI (d.), ENEMIC, ENNEMIC, ANEMIC (l. g.), NEMIC (nç.), INIMIC (rouerg.), IGO (rom. *enemic*, *ennemic*, *nemic*, cat. *enemich*, *desenenemich*, *iga*, esp. *enemigo*, it. *nemico*, lat. *inimicus*), s. et adj. Ennemi, ie, v. *baseli*.

Ènemi mourtau, ennemi mortel; *sian pas enemi*, *sian pas desenemi*, nous ne sommes pas ennemis; *faire rire sis enemi*, faire mal ses affaires; *es autant de pres sus l'enemi*, autant de pris sur l'enemi.

PROV. Au-jour-d'uei ami, Deman enemi.

— Chascun a sis ami emai sis enemi.

— Vau mai èstre ami de luen qu'enemi de proche.

— D'ami, n'en poudèn pas trop avé; d'enemi, de la mita d'un n'a de rèsto.

— Nòstis enemi nous fan pas gagna d'argènt.

— Noste plus grand enemi es la lengo.

— A fort enemi un pont d'or.

— Forço mort, mens d'enemi.

O fraire, que nous fan li frountiero enemigo?

ISCLO D'OR.

Toumbe coume un lioun sus l'armado nemigo.

J. RANCHER.

Sias pèr faire proun d'enemigos.

C. BRUEYS.

ENEMIGA (S'), S'ENEMICA (it. *inimicarsi*), v. r. Se brouiller, se faire des ennemis, v. *brouia*.

Ènemigue, gues, go, gan, gas, gon. R. *enemi*.

ENEMIO, ENIMIO (rom. b. lat. *Enimia*), n. de f. Enimie.

Santo Enemio, sainte Enimie, Enémie ou Ermie, morte dans le 8^e siècle, honorée au diocèse de Mende. La « vie de sainte Enimie », écrite en vers provençaux par le troubadour Bertrand de Marseille, a été publiée par Bartsch (Stuttgart, 1856) et par C. Sachs (Berlin, 1857).

ENEMIO (SANTO-), SANTO-ENIMIO, n. de l. Sainte-Enimie (Lozère), patrie du philosophe Charles Comte.

ENEMISTA, ENEMISTAT (l. g.), **INIMISTAT** (b.), **INIMITIADO** (auv.), (rom. cat. *enemistat*, esp. *enemistad*, lat. *inimicitia*), s. f. Inimitié, v. *malamagno*, *mau-voulènço*.

Ni pèr amista ni pèr enemista, pour aucun motif, impartialement.

ENENOS, s. m. Niais, dadais, v. *gnognot*, *nèsci*.

Ce mot paraît se rapporter au prov. *ninoi*, naïf, et au lat. *et ne nos*, paroles du pater.

Enequeli, *enequeri*, v. *anequeli*; *enequita*, v. *iniqueta*.

ENERBA, ERBA, ESARBA, v. a. Herber, exposer sur l'herbe; mettre le bétail à l'herbe; remplir d'herbe, enherber, v. *aserba*.

S'ENERBA, v. r. Se mettre à l'herbe, sur l'herbe.

D'assetous iéu m'enèrbi
A l'oumbro d'un sourbiè.

G. AZAÏS.

ENERBA, ENERBAT (l.), ADO, part. et adj. Herbé, ée.

Ai passa 'n mèi de vostres pra,
Lous ai trouba bien enerba.

CH. POP. FOR.

R. en, *erbo*.

ENERGI, ENERGIC (l. g.), **ICO** (cat. *energia*, esp. it. port. *energico*), adj. Énergique, v. *ferme*, *vigourous*.

Aquéu signe energic de resurreicioun coumplèto.

ARM. PROUV.

Aquelo amo energico

Vai-ti vers un moundè meïou?

L. BARD.

R. *energio*.

ENERGICAMEN (cat. *energicament*, it. esp. port. *energicamente*), adv. Énergiquement, v. *fourtamen*.

Sa pensado energico e energicamen rendudo.

ARM. PROUV.

R. *energic*.

ENERGIO (cat. esp. port. it. b. lat. *energia*, gr. *ἐνέργεια*), s. f. Énergie, v. *enavans*, *voïo*, plus usités.

Se te rèsto un pau d'energio.

J. DÉSANAT.

ENERGUMÈNE (cat. esp. port. it. *energumeno*, lat. *energumenus*), s. m. t. de théologie. Énergumène, v. *endemounia*.

ENERMASSI (S'), S'ENARMASSI, S'ERMAS-SI, S'ARMASSI (rom. *ernandezir*, *ernar*), v. r. Devenir inculte, tomber en friche, v. *acampassi*, *acampèstri*.

Enermassisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Pèr pas laissa s'ermassi la vigno del Segneur.

H. BIRAT.

ENERMASSI, ERMASSIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu pareil à une lande, inculte.

Semenaire dis amo rufo, di cor enermassi.

F. MISTRAL.

N'es plus qu'uno ermassido terro.

H. MOREL.

R. en, *ermas*.

ENERVA, ENERBA (l.), (esp. *enervar*, it. *snervare*, lat. *enervare*), v. a. Ênervier, v. *deslounba*; agacer les nerfs, v. *ataca*.

S'ENERVA, v. r. S'ênervier; s'ennuyer, v. *em-bouni*.

D'un fricot doucinas souvènt l'esprit s'enervo.

J. DÉSANAT.

ENERVA, ENERVAT (l.), ADO, part. et adj. Ênervé, ée.

ENERVACIOUN, ENERVACIEN (m.), **ENERVACIÉU** (l. d.), s. m. Action d'ênervier; mal aux nerfs, v. *vapour*.

Lei vapour, l'enervacien,
Es de tristèl sujecien.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *enerva*.

ENERVAMEN, s. m. Ênervement, v. *cagno*, *pereso*, *vanello*. R. *enerva*.

Enes pour en les, dans les Pyrénées; enesbéure, v. embéure; enesca, v. esca; enes-tia, v. enastia; Enèt, v. Ounèste; enevito, v. levito; enfacha, v. enfacia.

ENFACHINA, ENHATILHA (g.), (it. *affascinare*, *affatturare*, charmer), v. a. et n. Infatuer, fasciner, ensorceler, séduire, tromper, v. *enlabrena*, *enmasea*, *fachina*; empester, puer, v. *empudessina*.

S'un làgui me prenhiè, veniès m'enfachina.

D. MONTEL.

M'enfachines, o fadeto.

A. ARNAVIELLE.

Sènt quicon que l'enfachino.

LAFARE-ALAIS.

ENFACHINA, ENFACHINAT (l.), ADO, part. et adj. Infatué, fasciné, ée. R. en, *fachina*.

ENFACHINAGE, s. m. Ensorcellement, fascination, v. *enmaseage*, *pivelage*.

La coundiciéu que dèu leva l'enfachinage.

LAFARE-ALAIS.

R. *enfachina*.

ENFACHINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Fascinateur, trice, v. *fachiniè*.

O mort enfachinaïro, eirèjo!

M. LACROIX.

R. *enfachina*.

ENFACIA, ENFAÇA (l.), **ENFACHA** (m.), v. a. Regarder en face, être vis à vis, envisager, v. *facia*.

Enfàcie, *àcies*, *àcio*, *acian*, *acias*, *àcion*.

Lou meno cap au lougis majourau

Qu'enfàcio e toco lou fleirau.

B. FLORET.

S'ENFACIA, v. r. Se mettre en face, être face à face; devenir joli, v. *façounèja*.

ENFACIA, ENFAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Bien ou mal facé, ée; qui a le visage plein et agréable, v. *eneara*. R. en, *fàci*, *faço*, *facho*.

ENFADA, ENFADIA (l.), **ENFEA** (rouerg.), (lat. *infatuare*), v. a. Féer, enchanter, v. *encanta*, *fada*.

T'enfada e refade, locution usitée dans les contes de fées.

Enfado emé ti bais aquéu front aut e fièr.

T. AUBANEL.

ENFADA, ENFADAT (l.), ADO, part. et adj. Féé, charmé, ée.

Soun enfadado si dos man.

R. MARCELIN.

R. en, *fado*.

ENFADI, ENFADESI (l.), (rom. *enfadesir*, cat. *enfadeir*, *enfadar*), v. a. Affoler, rendre fou, v. *afouli*; affadir, dégoûter, v. *afadi*, *afastiga*.

Enfadisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ENFADI, S'ENFADESI, v. r. S'affoler; devenir niais; s'acoquiner, v. *repepia*.

PROV. A l'envièl

L'enfadesi,

à la vieillesse le radotage.

ENFADI, ENFADESI (l.), IDO, part. et adj. Affolé, excessivement passionné; enjoué, ée.

Sies bèn enfadesido, tu es bien folle.

E iéu, enfadesi davans soun poulidige,

Sentièi moun cor en fiò se torse coumo un vige.

LAFARE-ALAIS.

R. en, *fat*, *fade*.

ENFAFACHA, v. a. Empiffrer, engouer, gorger, en Languedoc, v. *engavacha*. R. en, *fafa*.

ENFAFARNA, ENFANFARNA, v. a. Plâtrer, tacher, salir, souiller entièrement, en Languedoc, v. *coucha*, *ensali*.

On vèi l'abelho de Narbouno

N'enfanfarna sous aleïrous.

A. MIR.

ENFAFARNA, ENFANFARNAT (l.), ADO, part. et adj. Plâtré, barbouillé, ée. R. *enfarna*, *enfarina*.

ENFAFIA, v. a. Abasourdir, ensorceler, dans l'Hérault, v. *enmasea*.

ENFAFIAT, ADO, part. et adj. Ensorcelé, ée.

Lou Jantounèl enclausit, enfafiat.

B. FLORET.

R. en, *fafiat*?

ÉNFAGOUTA, AFAGOUTA, ENFARIGOUTA (m.), **ENFALIGOUTIA, ENFARIGOUTIA** (a.), **AHOUGOTA, AHEICHOUTA** (g.), (it. *infagottare*), v. a. Fagoter, mettre en fagot, v. *enfeissa*; ramasser, entasser, pelotonner, v. *amoulouna*; mal arranger, mal habiller, v. *engimbra*.

Enfagote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

Ligas de gavèu,

Enfagoutas de rousèu.

J.-B. NALIS.

S'ENFAGOUTA, v. r. Se fagoter, v. *enjourgia*.

ENFAGOUTA, ENFAGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Fagoté, accoutré, ée.

Enfagouta de blodo de pacan.

J. GAIDAN.

R. en, *fagot*.

ENFAGOUTADURO, ENFALIGOUTADURO (m.), s. f. Accoutrement ridicule, v. *engimbraduro*. R. *enfagouta*.

ENFAGOUTAGE, AFAGOUTAGE, s. m. Action de fagoter, d'accoutrer, v. *enfeissage*.

Vesènt lou drole afagoutage.

A. VILLIÉ.

R. *enfagouta*.

Enfaïmona pour enfremina; enfaïssa, enfaïssage, v. enfeissa, enfeissage.

ENFAITA, v. a. Accumuler, empiler, remplir par dessus bord (L. Boucoiran), v. *empiela*.

Ce mot est peut-être une corruption de *enfarta*, v. *afarta*.

ENFALAGA (cat. *enfalagar*), v. a. Fatiguer par trop d'aliments ou trop de veilles, en Guienne, v. *gounsta*. R. en, *falais*.

ENFALENA, ENFANELA (l.), **ENFARENA** (rouerg.), **ENFERENA** (g.), v. a. Suffoquer, répandre une odeur suffocante, à Toulouse, v. *enfragana*.

Put qu'enfaleno, il pue comme un rat mort.

Vèn tout negre, enfereno.

J. JASMIN.

PROV. l'a de poulidos fious qu'enfaleno e de laidos qu'embaumon.

R. *esfalena*, *esfanela*, *desalena*.

ENFALOURDI, v. a. Étourdir, entêter, en Rouergue, v. *enlourdi*, *entesta*.

Enfalourdisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENFALOURDI, ENFALOURDIT (l. g.), IDO, part. adj. et s. Étourdi, ie, qui a des vertiges; assommé, troublé, ée, v. *estourdi*.

Li toubnon à travès coumo d'enfalourdidos.

J. CASTELA.

Ou quauco lèbre enfalourdido.

ID.

R. en, *falourd*.

ENFANÇO (rom. *infanzia*, *infancia*, *efansa*, *efasa*, cat. *infancia*, esp. *infancia*, it. *infanzia*, lat. *infantia*), s. f. Enfance; puérilité, v. *enfanteso*, *enfantuegno*.

D'enfanço, de l'enfanço, dès l'enfance.

Ço que dias es uno enfanço.

J.-J. BONNET.

Enfanfarna, v. enfaïssa; enfanfurla, v. enfaufila.

ENFANGA, ENFANJA (auv.), **EFANJA** (viv.), **ENHAGNA** (b.), (cat. esp. *enfangar*, it. *infangare*), v. a. et n. Couvrir de fange, traîner dans la fange, embourber, crotter, v. *afanga*, *empapoula*, *empauta*, *enlapa*.

Enfangue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Avèn enfanga, nous nous sommes embourbés.

S'ENFANGA, v. r. S'embourber, s'embouer, se crotter; s'empêtrer dans une mauvaise affaire.

S'enfanga li dènt, mordre à belles dents.

Gafes e t'enfangues enjusqu'i brego.

J. ROUMANILLE.

PROV. Noun ié vagues, noun t'enfangaras.

ENFANGA, ENFANGAT (l.), ADO, part. et adj. Embourbé, crotté, ée; sobriquet des gens de Fontanès (Hérault).

Lou Revèst enfanga, le Revest enfangat

(Basses-Alpes) ; *Sant-Andrièu-dos-Efangjats*, Saint-André des Effangeats (Ardèche), noms de lieux. R. *en, fango*.

ENFANGOUSI, v. a. Rendre fangeux, crotter, v. *enfanga*.

Enfangousisse, isses, is, issèn, issès, issen.

Enfangousis sis alo d'or.

J. AUBERT.

S'ENFANGOUSI, v. r. Devenir fangeux, s'embouer, v. *enlima*.

ENFANGOUSI, **ENFANGOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Plein de fange, crotté, ée.

Desbardana, enfangousi, espeloufi, estrassa.

J. ROUMANILLE.

R. *en, fangous*.

ENFANT, **EIFANT** (a. auv.), **INFANT** (b.), **EFANT** (a. l. lim.), **FANT** (nïc.), **EHANT** (g.), **EFONT** (Velay), **IFONT** (auv.), **FONT** (rouerg.), (rom. *enfant, enfan, enfa, efant, efan, fant, cat. infant, esp. port. it. infante, lat. infans, antis*), s. m. Enfant, v. *creaturoun, drole, fièu, meinage, nistoun, pichot, poupoun*; infant d'Espagne, v. *doufin*; t. de marine, mousse, v. *mossi*.

Enfant de neissèço, nouveau-né; *enfant de la, enfant que telo*, enfant à la mamelle, enfant qui tette; *enfant en nourriço*, nourrisson; *enfant desmama*, enfant sevré; *enfant d'un an*, enfant d'un an, petit enfant; *enfant soulet*, fils unique; *enfant mau-na*, *enfant mau-cengu*, enfant mal né; *enfant nousa*, enfant rachitique; *enfant gasta*, enfant gâté; *enfant vengu dōu coustat gauche*, enfant naturel; *enfant de puto*, enfant de garço, *enfant d'un pau chaseun*, enfant de res, t. injurieux, bâtard, v. *bastard*; *enfant de loup*, enfant de porc, termes injurieux; *enfant perdu*, enfant perdu; *enfant abandouna*, enfant abandonné; *enfant trouba*, enfant trouvé, v. *caritoun, coufinet*; *enfant de troupo*, enfant de giberno, enfant de troupe, fils de soldat; *enfant de Cor*, enfant de cœur, v. *clerjoun*; *pichot-enfant*, petit-enfant, petit-fils, v. *felen*; *un bel enfant*, un bel enfant; *un poulit enfant*, un joli enfant; *un bon enfant*, un bon enfant; *un brave enfant*, un enfant sage, un enfant charmant, un bon fils.

Avé d'enfant, avoir des enfants; *être au travail de l'enfant*, être en travail d'enfant; *a senti soun enfant*, elle a senti remuer l'enfant qu'elle porte; *mis enfant*, mes enfants; *moun paure enfant*, mon pauvre enfant; *moun bel enfant*, mon cher enfant; *anen, enfant!* allons, enfants! familiarité dont se servent les pilotes et capitaines, lorsqu'ils commandent leurs subordonnés; *faire l'enfant*, faire l'enfant, badiner; accoucher; *parla coume un enfant*, parler comme un enfant; *ploura coume un enfant*, pleurer comme un enfant; *que sies enfant!* que tu es enfant! *veni au sèn de l'enfant*, tomber en enfance; *es enfant de soun paire*, il est fils de son père, il en a les qualités ou les défauts; *sian enfant de dos maire ou de dous paire*, nous sommes frères consanguins ou utérins; *sian touti enfant de Dieu*, nous sommes tous enfants de Dieu; les prédicants des Cévennes, au temps de la guerre des Camisards (1702), se donnaient le titre d'« enfants de Dieu »; *es lou meïour enfant dōu mounde*, c'est le meilleur humain du monde; *i'a plus ges d'enfant*, il n'y a plus d'enfants; *lou seignour enfant*, le seigneur enfant, titre de l'héritier de Majorque, d'Aragon ou de Castille (vieux).

PROV. *Lou premier enfant es l'enfant d'amour*, le premier-né est l'enfant de l'amour.

— *Bel enfant jusqu'i dent*, la dentition est une période critique.

— *Qu enfant ves*
Noun vèi res.

— *Enfant venèn, enfant tournan*.

— *Enfant e pèis*
En aïgo crèis.

— *A pichot enfant noun fes bèn*,

Que, quand es grand, noun s'en souvèn.

— *Enfant e can*

Counouisson qu bèn li fan.

— *Femo sènso enfant*

A pas mai d'amour qu'un can.

— *Li femo e lis enfant*

Soun tau que lis ome li fan.

— *Lis enfant*

Soun ço que si gènt li fan.

— *Ounte i'a d'enfant*,

I'a de pan.

— *Enfant, richesso de paure*.

— *Un*,

N'i'a pas pèr eadun;

Dous,

L'on es pas jalous;

Tres,

La cergo i'es;

Quatre,

N'i'a pèr se batre;

Cinq,

Es un assassïn.

ENFANTA, **EFANTA** (l. lim.), **EHANTA** (g.), (rom. *infantar, efantar, effantar, fantar*, cat. *infantar*, it. *infantare*), v. a. Enfanter, v. *acoucha, creatura, meinada, partouri*.

ENFANTA, **EFANTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Enfanté, ée, mis au monde; pourvu d'enfants.

Es marida, emai enfanta, il a femme et enfants. R. *enfant*.

ENFANTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *enfantairitz*), s. Celui, celle qui enfante, qui met au jour, v. *engendraire*.

Ta fe trefoulido veséi
L'enfantarello dōu Sauvaire.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *enfanta*.

ENFANTAMEN, **EFANTAMEN** (lim.), (rom. *infantament, efantamen*, cat. *infantament*), s. m. Enfantement, v. *acouehamen*.

Au cèu que grand treboulamen
Pèr aquèu sant enfantamen!

S. LAMBERT.

R. *enfanta*.

ENFANTARIÉ, **ENFANTARIÈ** (l.), **INFANTARIO** (l. g.), **INFANTARI** (d.), (esp. port. *infantaria*, cat. *infanteria*), s. f. Infanterie, v. *troupo*.

Cregne l'enfantarié, avoir peur de devenir enceinte, en style familier.

Qu'es tout eiço? — Es belèu d'enfantarié.

N. SABOLY.

PROV. *S'amavo l'enfantarié* —
Coume la cavaliérié,
Femo souvènt toumbarié.

R. *enfant*.

ENFANTAS, **EFANTAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Gros enfant, grand enfant, méchant enfant, v. *cadelas, poulinas*.

Es un enfantas, il est encore novice; *es un bon enfantas*, c'est un bien bon enfant.

Enfantasses, assos, plur. lang. de *enfantas*, asso. R. *enfant*.

ENFANTEJA, **EFANTEJA** et **EFATEJA** (l.), v. n. Faire l'enfant, s'amuser à des jeux d'enfant, à des puérilités, v. *fadeja, meinata, pichounveja*. R. *enfant*.

ENFANTESO, **ENFANTISO** (m.), (rom. *enfantesa, fantisa*), s. f. Puérilité, v. *fadeso*.

Fai que d'enfanteso, il se conduit comme un enfant. R. *enfant*.

ENFANTET, **EFANTET** et **EFATÈL** (l.), (v. fr. *enfanteteau*), s. m. Jeune enfant, v. *drouloun, meinadet, pichounet*.

Un enfantet tant bèu, peccaire!

S. LAMBERT.

Soulèu, souleiet,

Lèvo-te

Pèr ti pauris enfantet

Que n'en moron de la fre.

DICTON ENFANTIN.

R. *enfant*.

ENFANTICIDE, **ENFANTICIDI** (m.), (esp. *infanticidio*), s. m. Infanticide, meurtre d'un enfant, v. *perihà*.

Pèr espia sous oumicides,
Dequ'ai dit? sous enfanticides.

H. BIRAT.

ENFANTICIDO, s. et adj. de t. g. Infanticide, meurtrier d'un enfant. R. *enfant* et (lat. *cædere*, tuer).

ENFANTHA, **ENFANTILHA** (l.), (lat. *infantis*, puéril), v. a. Tomber en enfance, agir comme un enfant, déraisonner, v. *repepia*. R. *enfant*.

ENFANTHAGE, **ENFANTHÀG** (m.), **EFANTHATGE** (l.), **EFANTOULHAGE** (lim.), (rom. *efantilhage, fantilharga*), s. m. Enfantillage, v. *enfanteso*; imbecillité d'une vieille personne, affaiblissement de la raison, v. *repepiage*.

E puei, dins soun enfantihage,
Vouli' avé 'no cabreto.

M. TRUSSY.

R. *enfantihà*.

ENFANTIN, **ENFANTI** (l.), **INO** (rom. *effanti, fantin*), adj. Enfantin, ine.

De conte enfantin, des contes d'enfant.

D'un toun enfantin e tendre.

T. GROS.

R. *enfant*.

Enfantiso, v. *enfanteso*.

ENFANTO, **INFANTO** (g.), (rom. *efanta, fana*, cat. esp. port. *infanta*), s. f. Infante d'Espagne; enfant femelle, v. *chato, drolo, fiho*, plus usités.

PROV. GASC. *Debat la barbo blanco*
Se nourris la bello enfant.

Enfantouleja, v. *enfantouneja*.

ENFANTOULI, **ENFANTOURI** (m.), **IDO** (rom. *infantil, efantil*, esp. port. *infantil*, lat. *infantis*), adj. Qui est enfant, qui s'amuse à des choses puériles, v. *ameinadi*.

Coume es enfantoulido! est-elle enfant!
Voste rire enfantouli.

A. TAVAN.

Plan-plan menavias pèr la man

Uno pauro chato, un enfant;

Erias coume elo enfantoulido.

J. ROUMANILLE.

R. *enfantoun*.

Enfantoulié, v. *enfantounié*.

ENFANTOULIGE, s. m. Enfantillage; puérilité, v. *enfanteso, meinageso*. R. *enfantouli*.

ENFANTOUN, **ENFANCOUN**, **EFANTOT** (rouerg.), **EFANTOU**, **EFATOU** (lim.), **FANTOU** (auv.), (rom. *enfantoun, enfanso*, v. fr. *enfantoun*), s. m. Petit enfant, v. *pampré, pipaudoun*; Fanton, nom de fam. provençal.

Jouga coume un enfantoun, badiner comme un enfant.

Dins dous bras jonine e fres en plen teni lou mounde
En pantaïant un enfantoun.

T. AUBANEL.

R. *enfant*.

ENFANTOUNEJA, **ENFANTOULEJA**, **EFANTOUNEJA** (l.), **FANTOUNEJA**, v. n. Caresser les enfants, jouer avec eux; faire l'enfant, v. *efanteja*. R. *enfantoun*.

ENFANTOUNET, **EFANTOUNET** (l.), **ENFANTOUNÈL** (rouerg.), **EFANTOUNÈL**, **EFATOUNÈL** (l.), (piém. *fantulin*, lat. *infantulus*), s. m. Enfantet, joli petit enfant, v. *dous-soun, tintoun*.

Mei dous enfantounet.

F. VIDAL.

L'enfantounet que tant poutounejavou ansin.

L. ROUMIEUX.

R. *enfantoun*.

ENFANTOUNI (s'), **S'ENFATOUNI** (l.), v. r. Faire l'enfant, s'amuser comme un petit enfant, v. *efanteja*.

Anjoun s'enfantounis.

A. BOUDIN.

R. *enfantoun*.

ENFANTOUNIÉ, **ENFANTOULIÉ**, **ENFANTOURIÉ** (m.), **EFANTOUNIÉ** (l.), **IÉRO**, **IÉIRO** (rom. *fantonnier*), adj. et s. Celui, celle qui aime les enfants, qui les caresse ou les amuse, v. *enfantouli*.

Aquelo istòrio efantounièiro.

LAFARE-ALAI.

R. *enfantoun*.

ENFANTOUNO, s. f. Jeune fille enfant, v. *chatouneto*.

Bessai pèr iéu, pauro enfantouno,
Faran dinda lou darrié jour.

L. PICHE.

R. *enfant*.

Enfantouri, v. *enfantouli*.

ENFANTUEGNO, ENFANTUEGNO (rh.), **ENFANTUEGNO** (l.), **ENFANTUEIO** (m.), **ENFANTULHO** (Var), (rom. *enfantia*), s. f. Les petits enfants, le monde enfantin, la gent puérile, v. *marmalo, vermino*.

A l'enfantuegno acò faillego.

P. CAPPEAU.

L'enfantuegno que iuei se lico, se relico.

LAFARE-ALAIS.

Bello enfantueio ! vian s'estransina la caro.

J.-B. GAUT.

R. *enfantin*.

Enfanci, v. farci ; enfarcia, v. enfacia ; enfarena, v. enfalena.

ENFARCINA (S'), v. r. Gagner le farcin, v. *engrana, enrrougna*.

ENFARCINA, ADO, part. et adj. Qui a le farcin, infecté, ée.

E que de primo grato éu set enfarcina.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *en, farcin*.

ENFARDELA (esp. *enfardelar*), v. a. Empaqueter, v. *empaqueta*.

Enfardelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENFARDELA, **ENFARDELAT** (l.), ADO, part. et adj. Empaqueté, ée. R. *en, fardéu*.

ENFARFOUIA, ENFARFOULHA (a.), v. a. Empêtrer, embarrasser dans une affaire désagréable, v. *embanasta*.

S'ENFARFOUIA, v. r. S'empêtrer, v. *empe-dega*.

ENFARFOUIA, ADO, part. et adj. Empêtré, ée. R. *en, farfoui, fourfoui*.

Enfarfurla, v. enfaufiela ; enfarigouta, enfarigoutia, v. enfagouta.

ENFARINA, FARINA, ENFARNA (m.), **ENHARINA** (bord.), **ENHARIA** (g.), (port. *enfarinar, enfarinar*, esp. *enharinar*, it. *enfarinare*), v. a. Enfariner, poudrer de farine, v. *enfarfarna* ; enjôler, amadouer, prévenir, séduire, v. *enjoulia*.

S'ENFARINA, v. r. S'enfariner, v. *esfarnoura*. **S'enfarina d'uno fho**, s'affoler d'une fille.

Auras bël à l'enfarina,

Ma pèu ti fara plus dina.

M. BOURRELLY.

Nous enfarinaren la tèsto.

H. MOREL.

ENFARINA, ENFARINAT (l.), ADO, part. et adj. Enfariné ; entiché d'une opinion.

Moutoun farina, variété de mouton ; *li mouniè se soun batu, la carriero es enfarinado*, il y a de la gelée blanche ; *avè li brego enfarinado*, convoiter une chose ; *veni, la goulo enfarinado*, venir la gueule enfarinée, venir inconsidérément et avec une grande confiance.

Fan la mino

Que fa l'Enfarinat dins uno pantoumino.

B. FABRE.

Dans le Rouergue « on appelait *enfarinats* les partisans du schisme qu'occasionna la suppression des anciens évêchés faite par le pape Pie VII à l'époque du concordat conclu avec Napoléon I^{er} en 1802. Les derniers survivants se sont convertis et ralliés à l'Église en 1852. » (A. Vayssier). R. *en, farino*.

ENFARINADOUIRO, ENFARNADOUIRO (l.), s. f. Boîte à farine, boîte dans laquelle on enfarine le poisson. R. *enfarina*.

ENFARINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enfarine ; enjôleur, euse, v. *embultaire*.

Siguèri bèn lèn de soun goust,

D'aquéu gusas d'enfarinaire.

J.-B. GIRAUD.

R. *enfarina*.

Enfariniero, v. fariniero ; enfario, v. enfèrrio ; enfarina, v. enferma.

ENFARNASSA, v. n. Puer, sentir mauvais, v. *empourraca*.

Sent qu'enfarnasso, il pue comme un rat mort. R. *enfalena*.

Enfarria, enfario, enfaro, v. enferria, enferrio ; enfarrouia, v. enferrouia.

ENFASI (rom. *emphazi*, it. *enfasi*, cat. *emfasis*, esp. *enfasis*, port. lat. *emphasis*), s. f. Emphase, v. *esbroufe*.

Es un pau resounaire e caucigo l'enfasi.

J.-B. GAUT.

Enfata, v. empata.

ENFATI, ENFATIC (l. g.), **ICO** (esp. it. *enfatico*, lat. *emphaticus*), adj. t. littéraire. Emphatique, v. *poumpous*.

ENFATICAMEN (esp. it. *enfaticamente*), adv. Emphatiquement, v. *poumpousamen*. R. *enfatie*.

Enfatouni, v. enfatouni.

ENFATRASSA, FATRASSAT (l.), **ADO**, adj. Couvert de guenilles, en haillons, v. *espeian-dra*. R. *en, fatras*.

ENFATRIMELA, ESFATRIMELA, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, v. *espeian-dra*. *Enfatrimelle, elles, ello, elan, elas, ellon*.

S'ENFATRIMELA, S'ESFATRIMELA, v. r. Tomber en loques ; se déchirer.

ENFATRIMELA, ENFATRIMELAT (l.), ADO, part. et adj. En lambeaux, en guenilles, en haillons. R. *en, fatrimèl*.

ENFATUA (port. *enfatuvar*, cat. esp. *infatuvar*, lat. *infatuare*), v. a. Infatuer, v. *avugla, enfachina*, plus usités.

S'ENFATUA, v. r. S'infatuer, v. *couifa*.

ENFATUA, ENFATUAT (l.), ADO, part. et adj. Infatué, ée.

ENFAUCHA, EIFAUCHA, ESFAUCHA, v. a. Fouler, donner une entorse, fausser, v. *estorse*.

S'uno balo dins sa furio

Venié, pèr un mau-dich asard,

Enfaucha l'uno de ti quiho,

Amariéu toujours lou panard.

C. BLAZE.

Dei queiroun enfauchan l'escaire.

V. GELU.

M'enfauchariéu lou pèd.

P. FIGANIÈRE.

S'ENFAUCHA, v. r. Se fouler le poignet.

ENFAUCHA, ENFAUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Foulé par une entorse, *défaucillé* (dans Rabelais). R. *en, faus* (ou lat. *falcare*).

ENFAUCHADURO, EIFAUCHADURO, ESFAUCHADURO, s. f. Foulure, v. *afouladuro, cam-barot, roussignou*. R. *enfaucha*.

ENFAUFIELA, ENFAUFILA (querc.), **ENFAUFIALA** (d.), **ENFANFURLA, ENFARFURLA** (m.), **ENFIPOURLA** (a.), **EMPAUFILA, EMPOUFILA** (rh.), v. a. Mettre dedans, embabouiner, amuser, endormir, v. *embabouina* ; soutirer, filouter, escroquer, v. *enfira*.

S'ENFAUFIELA, v. r. Se fauliser, s'introduire ; se mettre dedans, se blouser, se tromper, v. *empanela* ; s'accoupler, se prendre par la main, v. *arrapa*.

La farandoulo s'enfaufielo.

F. VIDAL.

Es tèms d'agi, noun de parla,

Si leissèron enfanfurla.

M. BOURRELLY.

R. *en, faufiela*.

Enfea, v. enfada.

ENFEBRA, ENFIEBRA (g.), **ENFÈURA** (lim.), v. a. Enfiévrer, v. *afebri* ; mettre en colère, en fureur, v. *amalicia* ; rompre la tête à force de bruit, v. *entesta*.

Enfèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, èbron.

En m'apuntant un parèl de crouchets

A m'enfiebra lou poumpil des moulets.

J. JASMIN.

ENFEBRA, ENFIEBRAT (g.), ADO, part. et adj. Enfiévré, ée. R. *en, febre*.

ENFÈCI, s. m. Fléau, peste, en bas Limousin, v. *flèu, pèsto*. R. *enfeci*.

ENFECI, ENFICI, INFECI (g.), **ENFENCI** (for.), (cat. *inficionar*, it. lat. *inficere*), v. a. Infester ; infecter, empoisonner, empuantir, v. *empesoulina, empouisouna, engrana*.

Enfeisse, isses, is, issèn, issès, issen.

ENFECI, ENFECIT (l.), IDO, part. et adj. Infesté, infecté, ée.

Enfeï de manjanço, couvert de vermine ; *enfeci de rougno*, infecté de gale ; *enfeci de caussido*, infesté de chardons ; *chambro enfecido*, chambre infecte.

Como uno enfecido

Vous sarès fugido.

C. BRUEYS.

ENFECIMEN (rom. *enfecimen*), s. m. Action d'infester, d'infecter ; corruption, puanteur, v. *pudentour* ; drogue, poison, v. *pouisoun*.

Qu'es l'aire, qu'un loutgis de pèsto,
D'enfecimens ou de tempèsto ?

G. D'ASTROS.

R. *enfeci*.

ENFECIOUN, ENFECCIOUN (bord.), **ENFECIEN** (m.), **ENFECCIÉU** (l.), **INFECI** (lim.), (rom. *infecio, infectio*, cat. *infeció*, esp. *infeccion*, it. *infezione*, lat. *infectio, onis*), s. f. Infection, v. *pudessino*.

Ero uno pèsto, uno enfecien

A vous donna lou senepien.

F. PEISE.

Enfegn pour enfin.

ENFEISSA, ENFAISSA (l.), **ENFEICHA** (a.), **ENHECHA** (g.), (port. *enfaixar*, b. lat. *infasciare*), v. a. Fagoter, mettre en fagot ; mal arranger, v. *afardoulha, enfagouta, engim-bra* ; emmailloter ; t. de marine, fourrer les câbles, les garnir de corde ou de toile, v. *ci-moussa, feissa*.

Enfaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Enfeissa 'no baudufo, lacer une toupie.

Puei emé de paio l'enfaisso

Dedins uno pichoto caisso.

E. PAYAN.

En enfaissant touto souleto

Plan-plan uno maigro garbeto.

F. DU CAULON.

S'ENFEISSA, v. r. Se mal accoucher ; plier, fléchir sous le poids, en parlant d'une poutre, v. *envela*.

ENFEISSA, ENFEISSAT (l.), ADO, part. et adj. Fagoté ; affaissé, ée.

Sèmbo enfeissa, il est comme dans un maillot ; *eau mau enfeissa*, câble mal fourré. R. *en, fais, faisso*.

ENFEISSADURO, s. f. Liure, v. *bihage* ; accoutrement, v. *atrencaduro*. R. *enfeissa*.

ENFEISSAGE, ENFEISSAGI (m.), **ENFAISSAGE** (l.), s. m. Fagotage, mise en fagots, v. *enfagoutage*. R. *enfeissa*.

ENFEISSELA, FEISSELA, v. a. Ficeler, ser-rer avec une ficelle, v. *eenglouna, encour-dela, engrama*.

Enfeisselle, elles, ello, elan, elas, ellon. *L'an bèn fa feissela*, on l'a fait attendre longtemps.

ENFEISSELA, ADO, part. et adj. Ficelé, ée. R. *en, feissello*.

ENFEISSINA (it. *infascinare*), v. a. Mettre en fascine, fagoter, v. *enfeissa*.

ENFEISSINA, ADO, part. et adj. Fagoté, ée. R. *en, feissino*.

ENFEJA, v. a. Indisposer contre, v. *empura, eneagna, enfusca*.

Enfege, ges, jo, jan, jas, jon.

S'ENFEJA, v. r. Se mettre en colère, s'irriter, v. *enmalicia*.

Lou marit qu'eicò fèt enfeja.

LOU CASSAIRE.

R. *en, fege*.

ENFELIBRA, v. a. Recevoir félibre, affilier à l'association du Félibrige, convertir au Félibrige.

Avèn enfelibra quatre ome de la bono.

ARM. PROUV.

Aquéli dos obro bessai enfelibraran mai que d'un testard.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *en, febre*.

Enfelouna, v. enferouna.

ENFEMELA, ENFUMELA (l. rh.), v. a. Em-boiter, enchâsser, introduire un gond dans l'œil de sa peinture, v. *embouita, engrava*.

Enfemelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENFEMELA, v. r. S'emboiter, v. *embes-souna*.

ENFEMELA, ENFEMELAT (l.), ADO, part. et adj. Emboité ; pour irrité, ée, v. *enfumaca*.

Lou mounde crido, es tout enfumelat.

M. BARTHÉS.

R. *en, femello*.

Enfemina, v. efemina.

ENFENA (esp. *enhenar*), v. a. Mettre dans le foin, envelopper avec du foin.

ENFENA, ENFENAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé de foin.

Toumo enfonado, fromage enveloppé dans du foin. R. en, fen.

ENFENEIRA, ENFENIERA (rh.), ENFENIERA (l.), v. a. Mettre dans le fenil, serrer les foin, v. estrema.

Enfeneira, eires, eiro, eiran, eiras, eiron.

ENFENEIRA, ENFENIERAT (l.), ADO, part. et adj. Enfermé dans un grenier à foin. R. en, feniero.

ENFENEIRAGE, ENFENEIRAGI (m.), s. m. Rentrée des foin, v. fenearage. R. enfeneira.

ENFENESTRA, ENFINESTRA (l. g.), v. a. Mettre à la fenêtre.

Enfenestre, estres, èstro, estran, estras, èstron.

S'ENFENESTRA, v. r. Se mettre à la fenêtre.

A la Chato que s'enfenestro, titre d'un sonnet de T. Aubanel.

ENFENESTRA, ENFINESTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui est à la fenêtre.

Agen enfenestrat escouto. J. JASMIN.

R. en, fenestro.

Enfeni, enfenita, v. infini, infinita.

ENFENOIA, INFENOULHA (l.), v. a. Communiquer un mal contagieux, v. emblesca, empebra. R. en, fenoui.

Enfeoura, v. enfebra; enfèr, v. infèr; enfera, v. enferra; enfèrio, v. enfèrio.

ENFERBOULHA, v. a. Embrouiller, en Dauphiné, v. embouia, enferrouia.

S'ENFERBOULHA, v. r. Se tortiller et s'embrouiller, en parlant du fil d'un écheveau. R. en, ferbelho.

Enferena, v. enfalena; enferiado, v. enferiado; enferilha, v. enferilha.

ENFERMA, ENFERMA (m.), (rom. enfermar), v. a. Enfermer; mettre dans une maison de force, v. embarra, enclature, estrema, rejoygne.

Touti li miracle d'amour
Qu'enfermo lou cor d'uno maire.

J. AUBERT.

S'ENFERMA, v. r. S'enfermer, v. empestela.

Lou pauvre Jan belèu s'enfermara, le pauvre Jean est en danger de mort

ENFERMA, ENFERMAT (l.), ADO, part. et adj. Enfermé, ée.

Senti l'enfermat, sentir le relent, v. relun. R. en, ferma.

Enfermié, enfermiero, enfermita, v. infermié, infermiero, infermita; infernal, v. inferna; enfernisa, v. enfernisa.

ENFEROUNA, ENFELOUNA (b.), ENFEROUNA (rh.), ENFEROUNA, ENFURENA (l.), ENFEROUNI, EIFEUNI (lim.), ENHERAUDI (g.), (rom. esfelenar, enfeleir, esfelnir, it. infellonire), v. a. Rendre farouche, mettre en colère, enflammer, v. aferouna, afer.

Fai pas qu'enferouna soun prus
De saupre ço qu'aillai se passo.

LAFARE-ALAI.

S'ENFEROUNA, S'ENFEROUNI, v. r. Devenir farouche, entrer en fureur, v. enmali.

Las aussos de la mar podon s'enferouna.

P. GAUSSEN.

Li jouvenome s'enferounon.

MIRÈIO.

Pourriò s'enferouni s'i parlavon français.

L. VESTREPAIN.

Mès que fa dins un loc out cado païsano
S'enferounis pèr un soul poutou qu'on i pano ?

P. BARBE.

ENFEROUNA, ENFEROUNI, ENFEROUNIT (l.), ADO, ido, part. et adj. Farouche, furibond, onde.

Las mau-ditos ratos-penados,
Sus lou roustit enferounados,
Mordon, brafon, estripon tout.

C. FAYRE.

An l'amo enferounido

S. LAMBERT.

E sa dago enmalido
Dalhavo à pleno faus, coumo uno enferounido.

DEBAR.

R. en, feroun.

ENFEROUNADO, ENFEROUNADO (rh.), s. f.

Ardeur farouche, véhémence, fureur, v. furour.

Mal-grat l'enferounado. JOURDAN.

R. enferouna.

ENFERRA (b. lat. inferrare), v. a. Enfermer, percer avec un fer; enclouer un cheval, v. enclava; entraver, étreindre, v. enferria.

Lou pren à brasso-cors, dedins sous bras l'enferro. J. JASMIN.

S'ENFERRA, v. r. S'enfermer; s'enclouer; se nuire, se contredire, v. entravessa.

Manejo soun espaso, aqui vai s'enferra.

A. BOUDIN.

De ieu-meme m'enferre.

L. ROUMIEUX.

ENFERRA, ENFERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfermé, transpercé, encloué, empêtré, ée. R. en, ferre.

ENFERRI, ENFERRIO (l.), ENFERRIO, ENFERRO (rouerg.), (for. enfarges), s. f. Fer qu'on met aux pieds, entrave, v. encou-blo; restes de l'amnios, coiffe d'un enfant qui naît, indice de bonheur, en Languedoc, v. crespino.

Naisse emè l'enferri, naître coiffé; àinis enferri, d'enferrios (l.), des entraves, des fers aux pieds.

Quand saubriéu
De l'estaca 'mé lis enferri.

MIRÈIO.

Nous encadenas quand voulès,
E baisan d'uno bouco avido
Las enferrios que nous metès.

J. AZAÏS.

R. enferria.

ENFERRIA, ENFERRIA (l.), ENFERLIA, ENFERLIA (rouerg.), (rom. enferriar, it. inferriare), v. a. Mettre aux fers, entraver, enchaîner, v. encadena, entrava; treilliser une fenêtre, la garnir d'un treillis de fer, v. aragna, cleda; enfermer, v. enferra.

Enferrie, erries, errio, errian, errias, errian.

Enferria 'no molo, couvrir de poudre de fer une meule à aiguiser, ce qui arrive lorsqu'on émot sans eau.

S'ENFERRIA, v. r. S'embarrasser les jambes, s'empêtrer, v. entravaca; se couvrir de fer, de poudre de fer.

ENFERRIA, ENFERRIAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a les fers aux pieds ou aux mains; entravé, enchaîné, treillissé, ée. R. en, ferri.

ENFERRIADO, s. f. Partie inférieure, socle ? à Nice.

Rendènt l'enferriado ouvalo au-lué de carrado.

LOU PAÏOUN.

R. enferria.

ENFERROUA, ENFERROUA (m.), ENFERROUA, ENFERROULHA (l.), v. a. Enfermer au verrou, v. empestela; engager une clef dans la serrure, v. engavacha; embrouiller, empêtrer, v. embaragna.

S'ENFERROUA, v. r. S'enfermer au verrou, se verrouiller; s'enfermer, se charger de mauvaises marchandises; prêter à un mauvais débiteur, v. embarata.

ENFERROUA, ENFERROULHAT (l.), ADO, part. et adj. Enfermé au verrou; enfermé, embarrassé dans ses affaires. R. en, ferrou, enferria.

ENFESTA, ENFUSTA (rh.), ENFESTOULI, ENFESTOUIA (m.), (v. fr. enfeuster), v. a. Mettre en fête, donner un air de fête, v. esgaieja.

Enfeste, èstes, èsto, estan, estas, èston, ou enfestoulisse, isses, is, etc.

Paure ome ! autant l'avien enfesta si trasport,
Autant lou desgoust lou travaio.

H. MOREL.

Lou rire enfestoulis sa bouco

T. AUBANEL.

Enfestoulisson li carriero.

CALENDAL.

Enfustè soun abit de luno,

J. GERMAIN.

elle s'endimancha de son habit de lune.

S'ENFESTA, S'ENFESTOULI, v. r. Se parer comme un jour de fête, s'endimancher, s'orner, se

faire une fête de quelque chose, v. endimancha.

Que li pople s'enfestouligon.

S. LAMBERT.

Vesènt lou moussèu mau rejoun,
Se n'enfusto, s'eslanço e dins un saut l'ajoun.

H. MOREL.

ENFESTA, ENFESTOULI, ENFESTOULIT (l.), ADO, ido, part. et adj. Qui est en fête, qui a un air de fête; endimanché, enjolivé; enchanté, ée, ravi, ie.

Tout lou mounde es enfesta
Pèr aquesto nouveuta.

N. SABOLY.

Proche de ta fiançado,
O fraire enfestouli,
Devine la pensado
Que te fai trefonli.

L. ROUMIEUX.

R. en, festo.

ENFESTOUNA, v. a. Orner de festons, v. festouna.

ENFESTOUNA, ENFESTOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Orné de festons, festonné, ée.

Si roco enfestounado d'urre.

D. XAVIER DE FOURVIÈRES.

R. en, festoun.

INFET, INFET et INFECT (l.), ÈTO, ECTO (rom. infect, cat. infecte, it. infetto, esp. port. infecto, lat. infectus), adj. t. littéraire.

Infect, ecte, v. pudènt.

« Hôpital des Infects », nom qu'on donnait à des hôpitaux de pestiférés, en Dauphiné (1510).

Lou vent es declarat infect.

H. BIRAT.

Dire qu'uno Pandoro ournado de bèutat
Nous ague proucurat l'infecto pestilènci.

G. ZERBIN.

ENFETA, ENFETTA (l.), INFETTA, INFECTA (l. g.), (rom. enfeitar, cat. esp. port. infectar; it. infettare), v. a. et n. Infecter, v. enfect; ennuyer, obséder, importuner, v. eis-sourba, enquequina, enua, seca.

Enfete, ètes, èto, etan, etas, èton.

M'enfetes, tu m'assommes, tu m'ennuies.

Mestre, dis, enfeto deja :

Li a quatre jour qu'es enterra.

ABBÉ BAYLE.

Luen d'un mounde qu'enfeto.

A. CROUSILLAT.

Mai, pau-de-sèn, de ti bramado
Enfetariès aqueste liò.

P. GIÉRA.

ENFETA, ENFETTAT (l.), ADO, part. et adj. Infecté; ennuyé, obsédé, ée. R. enfet.

ENFETACIOUN, ENFETACIEN (m.), INFETACIÉU (l.), s. f. Action d'infecter, d'ennuyer, v. enfeicioun. R. enfeta.

ENFETAIRE, ENFETARÈU, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ennuie, importun, une, ennuyeux, euse, v. seco-sege.

Aquéu siblet enfetaire.

ARM. PROUV.

Resoun enfetarello, as bello m'alarma.

T. GROS.

R. enfeta.

ENFETANT, ANTO, adj. Ennuyant, assommant, ante, v. embestiant, eissourdous.

Rèn de plus enfetant

P. GIÉRA.

Mai ço qu'èro enfetant es que lon jour falissié.

J. ROUMANILLE.

R. enfeta.

ENFETARIÉ, ENFETARIÈ (l.), s. f. Chose ennuyante, obsession, importunité, souci, inquiétude, v. enuei, secuge. R. enfeta.

ENFÈTRE, ÈTRO, adj. Dru, ue, vigoureux, euse, en Rouergue, v. drud, gaiard.

Aquel blad es enfetre, ce blé est beau ; a-quel vigno es enfetre, cette vigne est vigoureuse (A. Vayssier). R. enfèutri, afèutri, fèutre.

ENFETUOUS, INFECTUOUS, OUSO (rom. infectiu), adj. Infect, ecte, v. pudènt.

Infectuouso lio

Que depauso en courrènt l'aigo de Castalio.

J. DÉSANAT.

R. enfet.

ENFEUDA (cat. esp. port. *enfeudar*, it. b. lat. *infeodare*), v. a. Inféoder, v. *afeva*.

Enfeude, èudes, èudo, èudan, èudas, èudon. R. en, fièu.

ENFEUDACIOUN, ENFEUDACIEN (m.), **ENFEUDACIÈU** (l. g.), (rom. *enfeudation*, *infeudacion*, cat. *enfeudaciò*, esp. *enfeudacion*, it. *infeudazione*), s. f. Inféodation, v. *afevamen. R. enfeuda.*

Enféura, v. enfebra; enféutri, v. aféutri; enfi, v. enfin; enfiela, v. enfiala; enflasca, v. enflasca.

ENFICAIA, FICAIA, FICALHA (a.), v. a. Attacher une corde au crochet d'un bât, y fixer les rênes, v. *arrena.*

ENFICAIA, ADO, part. et adj. Attaché, fixé au crochet du bât. *R. en, ficau.*

Enficela pour enfeissela.

ENFICHOUIRA, v. a. Percer de la *fichouiro*, harponner, v. *fichouira. R. en, fichouiro.*

ENFIELA, ENFILA (l.), **ENFIALA** (l. d.), (cat. esp. *enfilare*, it. b. lat. *infilare*), v. a. Enfiler, v. *encourdela, engrua*; prendre un chemin, v. *enrega*; filouter, blouser, v. *enfaufiela.*

Tout acò s pas pèr enfiela de perlo, ce n'est pas pour enfile des perles, ce n'est pas pour rien.

S'ENFIELA, v. r. S'enfiler; s'engager dans, se laisser aller; décamper, filer, v. *patuscla.*

Puei s'enfielavon sus la draio.

M. TRUSSY.

ENFIELA, ENFILAT (l.), ADO, part. et adj. Enfilé; affilé, ée. *R. en, fièu.*

ENFILADO, ENFILADO (l.), **ENFILA** (d.), (cat. *enfilada*), s. f. Enfilade, longue suite de choses, v. *courdado, fielado, rengueirado*; chemin droit qui se voit tout à coup, v. *vis-to*; botte, estocade, v. *estoucado.*

Iéu de ti jour soustarai l'enfilado.

A. BOUDIN.

Toutes lous sentimens s'envan à l'enfilado.

P. DE GEMBLoux.

R. enfiela.

ENFIELAGNA, v. a. Aligner, enfile, v. *enfiela, entiera.*

ENFIELAGNA, ADO, part. et adj. Enfilé, ée. *De figo enfielagnado*, des figues enfilées, pour se sécher. *R. en, fielagno.*

ENFIELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enfile, v. *enregaire. R. enfiela.*

ENFIELOUSA, ENFIALOUSA (l.), v. a. Coiffer, charger ou monter une quenouille, v. *encoulougna*; filouter, v. *enfiela.*

ENFIELOUSA, ENFIALOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Mis sur la quenouille. *R. en, fielouso.*

ENFIERA, ENFIERA (l.), v. a. Exposer à la foire.

ENFIERA, ENFIERAT (l.), ADO, part. et adj. Exposé au champ de foire. *R. en, fiero.*

Enferme, enfermita, v. infierme, infiermita; enféula, v. enfioula, enfiela; enfifourla, v. enfaufiela.

ENFIFRA, v. a. Tromper, duper, soustraire, filouter, enfile; t. erotique, v. *enfiela.*

S'ENFIFRA, v. r. Se tromper, s'attraper, v. *engana.*

ENFIFRA, ADO, part. et adj. Trompé, filouté, ée. Les Espagnols disent *enflautar* dans le même sens. *R. en, fibre.*

Enfigourla, v. enfourgouna.

ENFILTRA, v. a. Filtrer dans, pénétrer, v. *trepiana.*

La bierro enfiltra la ventresco.

J. AZAÏS.

S'ENFILTRA, v. r. S'infiltrer, v. *trespira.*

En s'enfiltrant demest nostro amo.

A. MIR.

R. en, filtre.

ENFILTRACIOUN, ENFILTRACIEN (m.), **ENFILTRACIÈU** (l. g.), s. f. Infiltration, v. *trespir.*

Las bellos cristallisaciéus
Fachos pèr las enfiltraciéus
De l'aigo toumbant gouto à gouto.

H. BIRAT.

R. enfiltra.

ENFIME, IMO (rom. *infimos*, cat. *enfm*, esp.

port. it. *infimo*, lat. *infimus*), adj. t. litté-
raire. Infime, v. *bas, mesquin.*

ENFIN, ENFI (l.), **ENFEGN** (b.), (esp. *enfin*, port. *em fin*, it. *infine*), adv. Enfin, v. *basto*, *finalamen.*

PROV. ENFIN

Tout pren fin.

R. en, fin.

Enfinestra, v. enfenestra; enfini, enfinita, v. infini, infinita; enfiolousa, v. enfiolousa.

ENFIOUCA, ENFUOCA (rouerg.), **ENHOUEGA** (g.), v. a. Mettre en feu, enflammer, animer, v. *afouga, embranda*; causer une irritation ou une inflammation, v. *enflama*; fâcher, irriter, v. *enaura.*

Enfiouque, ouques, oco, oucan, oucas, ocon.

Amoureux

Touti dous,

Un rén lis enfiouco.

L. ROUMIEUX.

Tout acò fadavo, enfioucavo.

LAFARE-ALAIS.

S'ENFIOUCA, v. r. Se mettre en feu, prendre feu, s'animer, se monter la tête, v. *emprendre.*

S'enfiouquè, le feu lui monta au visage.

Aquéu maubre fre, fau que s'enfiouque.

T. AUBANEL.

ENFIOUCA, ENFIOUCAT (l.), ADO, part. et adj. En feu, enflammé, animé, ée.

Sus li gauto enfioucado.

CALENDAU.

R. en, fioe.

ENFIOULA, ENFIÈULA (l.), v. a. Mettre dans une fiole, v. *emboutiha*; entonner, bien boire; duper, tromper, v. *enfiela, enflasca.*

Enfioule, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ENFIOULA, ENFIOULAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en fiole. *R. en, fiolo.*

Enfirme, enfirmita, v. infierme, infiermita.

ENFISCAIA, ENFISCALHA (a.), v. a. Enjôler, v. *afisca, embula.*

Se laisso enfiscaia, il se laisse circonvenir.

R. en, fisciau.

ENFISCELA, v. a. Mettre le caillé dans les

éclisses ou formes à fromage.

Enfiscelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, fiscelle.

ENFITEÛSI (rom. *emphiteosim*, cat. *enfiteusis*, it. *enfiteosi*, port. *emphiteosis*, lat. *emphyteusis*), s. f. t. sc. Emphytéose, v. *acate, apensiouna.*

ENFITEOTO (rom. *emphiteota*, *emphyteote*, *emphiteoticari*, cat. *enfiteuta*, it. *emphiteuticario*, lat. *emphiteuticarius*), s. m. t. sc. Emphytéote, v. *tenenciè.*

Es tengut lodit seignor de recebre lodit novel emphiteote.

COUT. DE S. GILLES.

ENFITEOUTI, ENFITEOUTIC (l.), **ICO** (rom. *emphetis*, cat. *enfiteutic*, esp. it. *enfiteutico*, lat. *emphyteuticus*), adj. t. sc. Emphytéotique.

Et si la causa emphiteotica es baylada o transferrida.

COUT. DE S. GILLES.

ENFLA, EFLA (l. d.), **ESLA** (b.), **ANFLA** (l.), **OUNFLA** (g.), **UFLA** (g. l. lim.), (rom. *enflar*, *estar*, cat. esp. *inflar*, lat. *inflare*), v. a. et n. Enfler, gorger, enorgueillir, v. *boudenfla, gounfla*; mystifier, en faire accroire, v. *abéura*; battre, rosser comme un animal dont on bouffe la peau, v. *boumba, enouira*; souffleter, en Languedoc, v. *engarula.*

Enfla de cop, battre avec excès; *te faras enfla*, tu te feras dauber.

Te sies leissado enfla, ma bello.

M. BOURRELLY.

Lou bèn enfla lou couer.

J.-J. BONNET.

S'ENFLA, v. r. S'enfler; faire le gros dos, faire parade de sa fortune.

ENFLA, EFLAT (l.), ADO, part. et adj. Enflé, qui a été enflé, ée, v. *enfle.*

ENFLADO, UFLADO (g. lim.), s. f. Volée de coups, soufflet sur la joue, v. *gounflo.*

Pèi ririoi tout siauet fasent de moun uslado.

F. DE CORTÈTE.

R. enfla.

ENFLADURO, OUNFLADURO (g.), (cat. *infladura*, it. *infatura*), s. f. Enflure, renflement, grosseur, v. *bouge, boumb, enflour.*

D'aqui venguèt moun enfladuro.

C. BRUEYS.

R. enfla.

ENFLAGE, UFLAGE (lim.), s. m. Action d'enfler; gueuleton, v. *gounflage.*

Un cadun pren toujours sa part d'un bon uslage.

A. BRUGIÉ.

R. enfla.

ENFLAIRA, v. a. Embaumer, parfumer, en Languedoc, v. *embauma.*

Digo-me doune ounte as culido

La qu'enflairo toun Nadalet.

A. MIR.

ENFLAIRAT, ADO, part. et adj. Embaumé, ée. *Enflairadet, eto*, dimin. de *enflairat*, ADO.

R. en, flaire.

ENFLAMA, INFLAMA (l.), **ENFLAMBA** (l. g.), **ESLAMA** (b.), (rom. *eflamar*, v. fr. *enflamber*, cat. esp. *inflamar*, lat. *inflammare*), v. a. Enflammer, échauffer, v. *asflama, embranda, enfiouca.*

A vint an, age qu'enflamo

L'amour sant de la liberta.

L. ROUMIEUX.

S'ENFLAMA, v. r. S'enflammer, prendre feu, s'éprendre d'amour, s'enthousiasmer, v. *enaura.*

Mai en que sièr que iéu m'enflame?

M. GIRARD.

ENFLAMA, ENFLAMAT (l.), **ENFLAMBAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Enflammé, ée.

Lis enflama (les enflammés), le n° 66, au jeu de loto.

ENFLAMABLE, INFLAMAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inflamable*, it. *inflammabile*, lat. *inflammabilis*), adj. Inflammable.

ENFLAMACIOUN, ENFLAMACIEN (m.), **ENFLAMACIÈU** (d.), **INFLAMACIÈU** (l.), (rom. *enflamacio*, *eflamacio*, *inflammacio*, cat. *inflamacio*, esp. *inflamacion*, lat. *inflammatio*, *onis*), s. f. Inflammation, v. *malbado.*

Enflamacion de budèu, inflammation d'intestins, gastralgie, v. *brulesoun.*

ENFLAMATIÈU, IVO (rom. *inflamatiu*, *eflamatiu*, *iva*, it. *inflammativo*), adj. Inflammatoire. *R. enflama.*

ENFLAMBEIRA, AFLAMBAIRAT (l.), ADO, adj. Enflammé, ée, v. *rouge.*

Sa gaugno touto enflambeirado.

B. FLORET.

PROV. LANG. Enflambeirat coumo un four-de-caus. *R. en, flambeu.*

ENFLAMEN, EFLAMENT (d.), (rom. *enflament*, *eflamen*, it. *enfiamento*), s. m. Action d'enfler, v. *enflesoun. R. enfla.*

ENFLACADO, s. f. Algarade, reproches violents, bourrasque, v. *remouchinado.*

Avè lis enflacado, recebre lis enflacado, essuyer les reproches d'une personne irritée.

Leis enflacado plôguèron à boudre sus nouesto escolo neissèto.

E. SAVY.

R. en, flanea.

ENFLAQUI (cat. *enflaquir*, esp. *enflaquecer*, it. *inflacchire*), v. a. Rendre flasque, énerver, v. *asflaqui, aslanqui.*

Enflanquisse, isses, is, issèn, issès, issen.

S'ENFLAQUI, v. r. Devenir flasque, s'énerver, v. *deslounba.*

ENFLAQUI, ENFLAQUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Énervé, ée. *R. en, flae.*

ENFLASCA, ENFIASCA (m.), (esp. *enfrascar*, it. *infrascare*), v. a. Mettre en flacon, v. *emboutiha*; mettre dedans, duper, filouter, v. *enfioula.*

Enflasque, ques, co, can, cas, con.

Vaquito coumo vous enflascon

Mèi pàurei paisan.

M. BOURRELLY.

ENFLASCA, ENFLASCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mis en flacon, mis dedans, dupé, *enfrasqué* (Montaigne).

Veirés que siguèt enflascat.

B. FLORET.

R. en, flasco.

Enflauma, enflaumaduro, v. enfléuma.

ENFLE, EFLE (l. d.), **UFLE** (g.), **ANFLE** (l.), adj. Enflé, ée, v. *boudenfle, gounfle, gofe*.

Enfle coume un ouïre, enflé comme une outre ; *a li camba enflo*, il a les jambes enflées ; *tapo toun uei, que la gauto es enflo*, le mal est fait, le vin est versé, il faut le boire ; *vos un enfle ?* veux-tu un soufflet sur la joue, v. *bacèu, creïssènt, levame*.

PROV. Jörgi l'enfle, que li pesou lou crebèron.

R. enfla, ado.

ENFLEGI (rom. cat. esp. port. *infligir*, lat. *infligere*), v. a. t. littéraire. Infliger, v. *aplica, empega*.

Enflegisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Que pièi lou creditour enflegigue à soun debiteur la peno.

F. VIDAL.

ENFLEGI, ENFLEGIT (l.), **IDO**, part. et adj. Infligé, ée.

ENFLEIROUS, OUSO, adj. Demi-mort, en parlant d'un arbre. R. *enfladuro*.

ENFLEISSIOUN, ENFLEISSIEN (m.), **ENFLECCIËU** (l. g.), (esp. *inflexion*, it. *inflexione*, lat. *inflexio, onis*), s. f. t. littéraire. Inflexion.

Entre-mesclon si paraulo d'enfleissoun un pau rudo.

P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

ENFLESOUN, EFLASOU (l.), **UFLASOU** (lim.), (rom. *enflazon, eflazo, inflacio*, it. *enflagione*, lat. *inflatio, onis*), s. f. Action d'enfler, de renfler, enflure, v. *enfladuro*.

ENFLÉUMA, ENFLÓUMA (rouerg.), **ENFLAUMA** (l.), v. a. Enchifrener, v. *embabouehi, enchifrouna*.

Enfleume, èumes, èumo, èuman, èumas, èumon.

S'ENFLÉUMA, v. r. S'enchifrener, v. *enmouqueta*.

ENFLÉUMA, ENFLÉUMAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enchifrené, ée ; qui a le flegme, indolent, ente.

Es pas enfléuma, il a du goût, du flair, il connaît ce qui est bon.

Fadejan sus nostros peno,

Car i sèn acoustumats,

E lei gents de nostros meno

Gaire soun pas enfléumats.

A. VILLIÉ.

R. en, flèumo.

ENFLÉUMADURO, s. f. Enchifrenement. R. *enfléuma*.

ENFLIGE, EFLIGE (l.), s. m. et f. Effet de l'enflure, tuméfaction, œdème, v. *boudenflige*. R. *enfle*.

ENFLO-BIÛC, ENFLO-BUÛC (m.), (fr. *enfle-bœuf*), s. m. Carabe doré, insecte nuisible, dit-on, aux bœufs qui le mangent, v. *cinq-sou, jardiniero, laïur*.

ENFLOUCA, V. A. Garnir de houppes, v. *flouca* plus usité.

S'ENFLOUCA, V. R. Se parer, s'orner de bouquets.

Cantas, enfloucas-vous de pampo.

J. BRUNET.

R. en, floe.

ENFLOUR (cat. *inflor*, it. *enflore*), s. f. Enflure, bouffissure, tumeur, v. *enfladuro*. R. *enfle*.

ENFLOURA, ESFLOURA, FLOURA (it. *infiorare*), v. a. Rendre le teint fleuri, v. *embauma*.

Flour pèr enfloura, fleur à cailler le lait, chardonnette.

S'ENFLOURA, V. R. Devenir vermeil, rougir.

Adoune la vesèt s'enfloura, pecaïre.

P. ARÈNE.

ENFLOURA, ENFLOURAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a le teint fleuri, vermeil, eille ; fleurissant, ante. R. en, flour.

ENFLOURI, V. A. Orner de fleurs, v. *flouri* plus usité.

Enflouris soun passage

De milo counversioun.

ABBÉ BRESSON.

ENFLOURI, ENFLOURIT (l.), **IDO**, part. et adj. En fleur, semé de fleurs.

La ferigoule enflourido.

J.-B. TOUAR.

R. en, flour.

ENFLUËNCI, ENFLUËNCIO (l. g.), **INFLUËNCIO** (l.), (rom. cat. esp. port. *influencia*, it. *influenza*, lat. *influentia*), s. f. Influence.

L'enfluençi felibreco d'aquelo acadèmi.

ARM. PROUV.

Lis aurio de l'inteligenci

Devon bada perèu

A touto naturalo enfluençi.

G. B.-WYSE.

ENFLUENCIA, INFLUENÇA (l.), v. a. Influencer.

Enfluenciè, ències, èncio, encian, encias, èncion.

ENFLUENCIA, ENFLUENCIAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Influencé, ée. R. *enfluenciè*.

ENFLUËNT, INFLUËNT (l.), **ENTO, ENTO**, adj. Influent, ente, v. *pouderous*.

PROV. Enfluent coume un counfessour de rèino. R. *enflui*.

ENFLUI (cat. esp. *influir*, lat. *influer*), v. n. t. littéraire. Influencer.

Enfluisse, isses, ts, issèn, issès, isson ; issièu ; iguère ; irai ; irièu ; igue ; iguèsse.

ENFLURGNA, V. A. ET R. Enflammer de joie, v. *engauehiha*. R. *enfournia*.

ENFLUSCA (it. b. lat. *infiscare*, confisquer), v. a. Ravir, enlever, en Languedoc, v. *rauba*.

Enfoulourdi, v. enfalourdi ; enfonga, v. enfanga ; informe, v. informe ; enformigna, v. enfroumina ; enfornia, v. enfournia.

EN-FORO, EN-FOUERO (m.), (rom. *infors*), adv. prép. et s. m. En dehors, au-dehors, hors, hormis, v. *deforo, foro* ; l'extérieur, le dehors.

Vese aèd d'èiei en-foro, je vois cela d'ici ; *i'anarai d'aquí en-foro*, j'irai en sortant de là. R. en, foro.

Enforria, v. enferria.

ENFOUCA, V. A. Mettre dehors, congédier, en bas Limousin, v. *embandi*. R. en, fugo.

Enfoucha, v. enfaucha ; enfougi, v. enfugi.

ENFOUGNA, ENFOUGNAT (l.), **ADO**, adj. Qui boude, rechigné, ée, v. *entrougna, fougnaïre* ; pour entonné, enfoncé, v. *enfouniha*.

Dins lour èr enfougna.

LAFARE-ALAIS.

R. en, fougno.

ENFOUGOUNA, V. A. Porter à la tête, entêter comme l'acide carbonique d'un fourneau, v. *entesta*.

ENFOUGOUNA, ENFOUGOUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entêté, ée, étourdi, ie. R. en, fougoun.

ENFOUGA, ENFOURE (lat. *infodere*), v. a. Enfouir, v. *aclapa, enlerra*.

Se conj. comme *fouga* et *fouire*.

Quand a touto enfouiga sa lèujo provesien.

L. PICHE.

Rescontro l'enterro-mort qu'anavo enfouire uno femo.

ARM. PROUV.

R. en, fouiga, fouire.

Enfouineto, v. enfouniho.

ENFOUNIRO, ENFOUNIRICA (g.), v. a. Embrener, souiller de matières fécales, v. *enmerda*.

S'ENFOURA, V. R. S'embrener, v. *esfouira*.

ENFOURA, ENFOURAT (l.), **ADO**, part. et adj. Embrené, ée. R. en, fouiro, fouirica.

ENFOURADO, S. F. Décharge du ventre, cascade, v. *cadado, esfouirado*. R. *enfouira*.

ENFOURICOUS, OUSO, adj. Foireux, euse, en Gascogne, v. *fouirous*. R. *enfouirica*.

ENFOULI, ENFOULESI, ENFOULATI (g.), (rom. *enfolir, enfolezir, enfolelir*), v. a. Afoler, rendre fou, v. *afouli, entre-fouli*.

Enfoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENFOULI, V. R. S'affoler, v. *enfadi*.

ENFOULI, ENFOULIT (l.), **IDO**, part. et adj. Afolé, ée.

La flamo enfoulesido agouloupa la meissoun.

F. MISTRAL.

R. en, fou.

ENFOULIGE, S. M. Affolement, folie, v. *foulige*.

PROV. A l'envieï l'enfoulige.

R. enfouli.

Enfouloupa, v. envouloupa.

ENFOUMA, ANFAUMA, ADO, adj. Infatué, affolé, entiché, assoté, ée, en Dauphiné. R. *enfuma*.

Enfounda, enfoundra, v. enfrounda ; enfoundamen, v. foundamen.

ENFOUNI, ENFOUGNI (Velay), **ENFOUNIL, ENFOUNILH** (l.), **FOUNIL, ENFOUNILHOU** (rouerg.), **HOUNILH, HUNILH** (g.), (rom. *enfonilh, fonil*, esp. *fonil*, port. *funil*, lat. *infundibulum*), s. m. Grand entonnoir, tourbillon d'eau, en Auvergne, Limousin, Rouergue et Languedoc, v. *emboutaire, embut* ; l'Enfounil, affluent de la Gardonnette (Dordogne).

ENFOUNIIA, ENFOURNIIA (rh.), **ENFOUNILHA, ENFOUNIA** (l.), v. a. et n. Entonner, v. *embuta* ; empocher, v. *empoucha*.

S'ENFOUNIIA, V. R. S'introduire, s'insinuer, se faufler, v. *enfaufiela*.

Mai a bèu courre : sènt la bèsti

Que s'enfounihs dins soun vièsti.

CALENDAU.

ENFOUNIIA, ENFOUNILHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entonné, empoché, enfoncé, ée.

Me ven querre enfouniat dias le valat del vici.

MIRAL MOUNDI.

R. enfouni.

ENFOUNIIHO, ENFOUNILHO (l.), **HOUNILHO** (g.), **ENFOUNETO** (lim.), s. f. Petit entonnoir, entonnoir à bouteilles, v. *embut*.

Bèure damb uno enfounihs.

P. GOUDELIN.

R. enfouni.

ENFOUNSA, ENFOUNJA (a.), **ENFOUNSI** (g.), **AFOUNSA, AFOUJA** (lim.), **AHOUNSA, AHOUNCHA** (bord.), (rom. *afonsar, afonsar*, cat. *enfonsar, afonsar*, it. *affundare*, lat. *infundicare*), v. a. Enfoncer, ficher, v. *afia, aploumba, prefounda* ; t. de corroyeur, apprêter une peau qui n'a pas été graissée ; t. de tonnelier, renfoncer ; mystifier, v. *abèura*.

S'ENFOUNSA, V. R. S'enfoncer, se plonger, aller au fond, s'affaïsser, v. *eala*.

ENFOUNSA, ENFOUNSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enfoncé, plongé ; écrasé, ée ; trop bas, asse.

Uei enfounsa, œil creux ; terro enfoun-sado, terrain éboulé.

Enfounsàdis, ados, plur. lang. de *enfounsa, ado*. R. en, founs.

ENFOUNSADO, S. F. Ce qu'on enfonce en une fois, dépression, v. *baïso*. R. *enfounsa*.

ENFOUNSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enfonce, enfonceur. R. *enfounsa*.

ENFOUNSAMEN, ENFOUNSOMEN (l.), (cat. *enfonsament*), s. m. Enfoncement, v. *elot* ; action d'enfoncer. R. *enfounsa*.

ENFOURCA, ENHOURCA (g.), **ENFOURCHA** (lim. d.), (rom. cat. port. *enforçar*, esp. *ahorear*, it. *foricare*), v. a. Enfourcher ; mettre aux fourches patibulaires ; enjamber un cheval, v. *escambarla* ; prendre avec la fourche, mettre le foin en meule, v. *enressa* ; t. de marine, affourcher, v. *afourca*.

Enfourque, ques, co, can, cas, con.

L'enfourquère, l'enfourquèi (g.), je l'enfourchai.

Vau cerca l'ase em' un saquet de baüco, L'enfourcaren cadun à noueste tour.

LE CITOYEN.

El sort vitomen sas lunetos, las enfourco sus soun nas.

J. CASTELA.

ENFOURCA, ENFOURCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enfourché, ée ; mis aux fourches, pendu, ue.

R. en, fourco.

ENFOURÇA (s'), v. r. Se renforcer, v. *afourli, ranfourça*.

Se conj. comme *fourça*.

Tourno reprene mai, s'enfourçant à cha pau.

A. LANGLADE.

R. en, forço.

ENFOURCADURO, S. F. Enfourchure, v. *cafour, fourcaduro*.

Enfourcaduro d'aubre, enfourchure d'un arbre. R. *enfourca*.

ENFOURCAMEN, s. m. Enfourchement; bifurcation, v. *fourcaduro*.

A l'enfourcamen d'un camin.

J. MARTIN.

R. *enfourca*.

ENFOURCOULA, **FOURCOULA**, **ENFOURCOURA** (m.), **ENFOURQUELA** (esp. *ahorquillar*, b. lat. *affurcillare*), v. a. Soutenir avec des fourches, avec des étançons fourchus, avec des perches, v. *apouncheira*.

Enfourcole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*, ou *enfourquella*, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Enfourquela'n ase, étançonner les paniers d'un âne, pendant qu'on le charge. L'aubre n'en plego : en vint s'esmoûre la tempête, Sounjère tout à tème de bèn l'enfourquela.

A. CROUSILLAT.

ENFOURCOULA, **ENFOURQUELA**, ADO, part. et adj. Étançoné, ée, en parlant des arbres chargés de trop de fruits. R. *en*, *fourcolo*, *fourquello*.

ENFOURGOUNA, **ENFIGOURLA** (lim.), **ENFOURGA**, **ENFURGA** (l.), v. a. Enfoncer, introduire comme un fourgon, v. *enfounsa*.

E l'enfourgo dedins la rodo

Dau viro-brocho.

B. FLORET.

S'ENFOURGOUNA, v. r. S'introduire dans un lieu obscur, se fauliler, s'engouffrer, v. *encafourna*.

E s'enfourgouno,

Ardènto mai-que-mai, dins li sourni traucas.

MIRÉIO.

S'enfurgo douçomen sens brut e sens escorte.

J. SANS.

ENFOURGOUNA, **ENFOURGAT** (l.), ADO, part. et adj. Enfoncé comme un fourgon de boulanger. R. *en*, *fourgoun*, *figou*, *fourco*, *furgo*.

ENFOURMA, **INFOURMA** (l.), (rom. *enformar*, *efformar*, cat. esp. port. *informar*, it. lat. *informare*), v. a. et n. Informer, v. *as-sabenta*.

Dai siéu proujèt ardit touto l'armado infourmo.

J. RANCHER.

S'ENFOURMA, v. r. S'informer, v. *entreva*.

Enfourmo-t'en, *informo-te-n'en*, prends des informations.

ENFOURMA, **INFOURMAT** (l.), ADO, part. et adj. Informé, ée.

Counvèn d'être enfourma dei fauto de chascun.

A. BIGOT.

ENFOURMACIOUN, **ENFOURMACIEN** (m.), **INFOURMACIÉU** (l. g. a.), (rom. *enformation*, *enformacio*, *information*, cat. *informaciò*, esp. *información*, it. *informazione*, lat. *informatio*, *onis*), s. f. Information, v. *entrèvo*. *Faire enfourmacioun*, faire une information.

A pres dessus Enri d'autreus infourmaciéus.

R. GRIVEL.

ENFOURMATIÉU, **INFOURMATIÉU** (l.), **IVO**, **IBO** (rom. cat. *informatiu*, esp. it. *informativo*), adj. t. sc. Qui donne la forme. R. *enfourma*.

ENFOURNA, **AFOURNA** (rouerg.), **AHOURNA** (g.), (rom. cat. port. *enfornar*, suisse *enferna*, it. b. lat. *informare*), v. a. et n. Enfourner; manger avec avidité; remplir ses poches, ses coffres, v. *engabela*.

Bèn ou mau enfourna, bien ou mal commencer; à l'enfourna, au début.

PROV. A l'enfourna se pren lou pan cournu.

— Qu mau enfourno fai li pan cournu.

— Quau premié enfourno, darrié trais,

qui enfourne le premier tire son pain le dernier.

Ai las! fournié que tu m'enfournes, Auperavans de m'enfourna, Me déuriés faire bateja.

CH. POP.

S'ENFOURNA, v. r. S'enfourner, s'engager dans, s'introduire dans un endroit sombre, s'engouffrer, v. *encafourna*.

L'auro s'enfournavo dins la chaminèio, le vent s'entonnait dans la cheminée.

ENFOURNA, **ENFOURNAT** (l.), ADO, part. et adj. Enfourné, ée. R. *en*, *four*.

ENFOURNADO, s. f. Action ou moment de mettre au four le pain, enfournée, v. *fournado*.

A l'aveni chasco enfournado
Sera de sege individu.

A. VIRE.

R. *enfournà*.

ENFOURNAIRE, s. m. Celui qui enfourne, v. *fourniè*, *mèstre de palo*. R. *enfournà*.

ENFOURNAMEN, **ENFOURNAGE**, **ENFOURNÀGI** (m.), s. m. Enfournement; action d'enfourner la poterie, les briques. R. *enfournà*.

ENFOURNIA, **ENFORNIA** (m.), **ESFOURNIA**, **EIFOURNIA**, **FOURNIA**, **FOURANIA** (a.), **ESCAFOURNIA**, **ENFOURNIA**, **ENFOURNI** (berichon *éfourgnier*), v. a. et n. Dénicher, ôter du nid, sortir du nid, faire sortir, v. *desnisa*, *foronisa*.

Enfournièu, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*; *enfourniave*; *enfournière*, etc.

Fau vèire mourri paire e maire,

Vèire marida seis enfant,

Toueïs enfournien quouro soun grand.

M. BOURRELLY.

S'ENFOURNIA, **S'ESFOURNIA**, v. r. Sortir de son nid, décamper, déloger; se dissiper, disparaître, v. *envoula*.

ENFOURNIA, **ESFOURNIA**, ADO, part. adj. et s. Déniché, ée, sorti du nid, disparu, dissipé, ée. *An esfournia*, les oiseaux sont dénichés, il n'y a plus rien; *un esfournia*, un oiseau tombé du nid.

Recouneiguère alor qu'èro uno calandreto

Esfourniadi avans-ouro.

F. DU CAULON.

R. *en-foro*, *nis*.

ENFOURNIADO, s. f. Nichée d'oiseaux qui s'envolent, v. *nisado*. R. *enfournia*.

ENFOURNIAU, **ESFOURNIAU**, **EIFOURNIAU**, **FOURNIAU**, **ENFOURNIÉU** (Var), **DEFOURNIÉU**, **FOURNIÉU**, **AFOURNIÉU** (rouerg.), s. m. Oiseau qui sort du nid, oiseau branchier, qui ne vole encore que de branche en branche, v. *flame*, *foro-nisoun*, *sauvadou*, *vouladou*; homme naïf, novice, v. *nouvelàri*.

E pèr rejougne

Lis enfourniau qu'a dins soun jougne,

Éu ié porge en risènt soun bounet de marin.

MIRÉIO.

R. *enfournia*.

ENFOURNIGA, v. a. Faire fourmiller, peupler de fourmis, v. *cafi*.

Obro gigantesco que vai enfourniga sa plajo di bastimen de tout lou globe.

ARM. PROUV.

R. *en*, *fournigo*.

Enfourniha, v. enfouniha; enfourquela, v. enfourcoula.

ENFOURRA (s'), v. r. Se fourrer dans, se cacher, v. *encafourna*. R. *en*, *fourra*.

Enfourroua, v. enferroua.

ENFOURTI (rom. cat. *enfortir*, it. *infortire*), v. a. Fortifier, renforcer, v. *afourti*.

Enfourtisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ENFOURTI, v. r. Se renforcer, v. *enfourça*.

ENFOURTI, **ENFOURTIT** (l.), IDO, part. et adj.

Fortifié, renforcé, ée. R. *en*, *fort*.

ENFOURTIMEN (rom. cat. *enfortiment*), s. m. Renforcement. R. *enfourti*.

ENFOURTUNA, v. a. Rendre fortuné, v. *afourtuna*.

ENFOURTUNA, **ENFOURTUNAT** (l.), ADO, part. et adj. Favorisé par la fortune. R. *en*, *fourtuno*.

ENFOUSCA, **ENFOUSQUI**, **AFOUSQUI** (l.), (rom. cat. *enfoscir*, cat. esp. *enfoscir*, lat. *infuscare*), v. a. Obscurcir, assombrir, v. *en-cruma*, *ensourni*; troubler l'esprit, v. *enfusca*.

Enfousque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*, ou *enfousquisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Jamai vèngue lou vice enfousqui ta bèuta.

R. MARCELIN.

Enfousquisson amount li cimo e li revès.

CALENDAL.

S'ENFOUSCA, **S'ENFOUSQUI**, v. r. S'obscurcir, v. *atruma*, *escursi*.

Lou champ s'enfousco.

A. CROUSILLAT.

ENFOUSCA, **ENFOUSQUI**, **AFOUSQUI** (l.), ADO, IDO, part. et adj. Obscurci, ie. R. *en*, *fousc*.

ENFOUTERLA, v. a. Empuantir comme l'aristoloché (*fouterlo*), v. *empourraca*; pourvoir de mauvaise marchandise, tromper, v. *embarata*, *encouvourda*.

ENFOUTERLA, ADO, part. et adj. Infesté d'aristoloché; qui a acheté du vin ayant l'odeur de cette plante; dupé, trompé, ée. R. *en*, *fouterlo*.

ENFOUTIMASSA, ADO, adj. t. bas. Embêté, ennuyé, ée, en Limousin, v. *foutimasseja*. R. *en*, *foutimas*.

ENFRACHAGNA, v. a. Embrouiller, v. *embouia*.

ENFRACHAGNA, **ENFRACHAGNAT** (l.), ADO, part. et adj. Embrouillé, ée. R. *en*, *frachan*.

ENFRACIOUN, **ENFRACIEN** (m.), **ENFRACIÉU** (l. g.), (rom. *enfractio*, cat. *infracciò*, esp. *infracción*, it. *infraccio*, lat. *infractio*, *onis*), s. f. Infraction, v. *péco*.

Fuguè puni de mort pèr enfraçoun à la disciplino.

ARM. PROUV.

ENFRAGANA, **ENFREGANA**, v. n. Puer, répandre une odeur infecte, v. *empourraca*, *enfalena*, *enfeci*, *enfouterla*, *engargana*, *entrouna*, *pudi*.

ENFRAGANA, ADO, part. et adj. Puant, ante, infect, ecte. R. *en*, et (lat. *fragrans*).

Enfraira, **enfraireja**, v. enfreira; enfraimina, v. enfroumina.

ENFRANJA, **ENFRAJA**, **ANFRANJA**, v. a. Entortiller, engager une clef, en Dauphiné, v. *entourtiha*.

S'ENFRANJA, v. r. S'entortiller, se mêler, v. *engavacha*. R. *en*, *franjo*.

ENFRE, **INFRA** (l.), (rom. *enfra*, *anfre*, *infra*, *denfre*, *denfra*, cat. *enfrie*, it. *infra*, lat. *infer*, *infra*), prép. Entre, dans, dans l'espace de, v. *dintre*, *entre*; ci-dessous, v. *des-souto*.

Enfre touti, entre tous; *enfrie quatre mes*, dans quatre mois; *enfrie terro*, *infra terro*, t. de marine, dans les terres.

Fa rintra la chouromo infra terro.

B. FLORET.

ENFREDA (s'), **S'ENFREIDA** (d.), (rom. *efredar*, *enfregidar*, it. *infreddare*), v. r. Prendre froid, v. *esfredi*, *refreja*.

ENFREDA, **ENFREDAT** (l.), ADO, part. et adj. Refroidi, ie, qui a souffert de froid. R. *en*, *fre*.

ENFREDAMEN, **ENFREIDAMEN** (d.), s. m. Refroidissement, v. *frejour*, *refrejamen*; rhume de cerveau, v. *raumas*. R. *enfreda*.

ENFREGI, **ENFREDI** (g.), **ENFRUGI** (querc.), v. a. Refroidir, v. *refreja*.

Enfregisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENFREGI, **ENFREGIT** (g.), IDO, part. et adj. Refroidi, ie.

D'uno mino enfredido.

P. BARBE.

R. *en*, *fre*.

ENFREGIMEN, s. m. Refroidissement, v. *refrejamen*.

Un grand enfregimen

Me fa 'sta pauromen.

ANONYME.

ENFREGNE (rom. *enfranher*, *efranger*, lat. *infrondere*, *infrangere*), v. a. Enfreindre, v. *viòula*; stupéfier, v. *enebi*.

Se conj. comme *cregne*.

S'ENFREGNE, v. r. Se troubler, s'arrêter, s'étonner, v. *enfrena*.

Rèn que de li sounja mi fa enfregne.

LA SINSO.

En me vesènt, chascun se sentiè enfregne.

RICHARD.

ENFREN, **ENFRENCH** (a.), **ENCHO**, part. et adj. Enfreint, einte; stupéfait, aite, embarrassé, ée, saisi de crainte.

Es tout enfren, il est tout craintif.

Enfregouli, **enfregjouli**, **enfregjoulia**, **enfregjouri**, v. *afrejouli*.

ENFREGOUNIT, IDO, adj. Froissé, chiffonné, ée, en Languedoc, v. *amoulouna*.

Lous panèls de l'abit enfregounits.

A. MIR.

R. en, frega.

ENFREIRA, ENFRAIRA et ENFRAIREJA (l.), v. a. Rendre frères, v. *afreira*, *afreiri*.
Enfraire, aïres, aïro, eïran, eïras, aïron.
Lous qu'enfrairejo l'amour de nostro parladuro.

A. MIR.

S'ENFREIRA, v. r. Se lier comme frères; t. de jouteur, se grouper en deux camps de rivaux, v. *desfreira*. R. en, fraire.

ENFRELA, ADO, adj. Qui agit avec ardeur, empressé, ée, dans les Alpes, v. *afisea*, *afouga*. R. en, frelo.

Enfremina, v. enfroumina.

ENFRENA, AFRENA (g.), (rom. *enfrenar*, *efrenar*, *afrenar*, cat. esp. *enfrenar*, it. lat. *infrenare*), v. a. et n. Mettre un frein, réfréner, brider, v. *refrena*; stupéfier, interdire, v. *enfregne*; raffermir, v. *referma*; puer, v. *enfragana*.

Noun saup l'amour que m'enfreno.

L. ROUMIEUX.

S'ENFRENA, v. r. Être interdit, s'arrêter, se troubler, s'étonner, v. *enebi*.

Noun demarro ni s'enfreno.

T. GROS.

ENFRENA, ENFRENAT (l.), ADO, part. et adj. Bridé, arrêté, ée, saisi, ie, interdit, ite, stupéfait, aïte, v. *nè*.

Encrousto de glas lei lauroun enfrena.

F. MARTELLY.

ENFRENI, IDO, adj. Frissonnant, ante, qui a la chair de poule, troublé de crainte, v. *entremouli*.

Quand lou viéu, siéu touto enfrenido.

J.-J. BONNET.

Sa majesta touto enfrenido

Fè 'n saut.

ROUBAUD.

R. en, freni.

Enfrenia, enfrenisa, v. enfriéuna.

ENFRÉS, ENFREIS (a.), adj. de t. g. Embrouillé, embarrassé pour rien, v. *entre-pres*. R. *enfressa*.

ENFRESQUEIRA, ENFRESQUEIRA (l.), ENFRESQUIERA (rh.), (h. lat. *infrescayrare*), v. a. Rendre frais, arroser, humecter, abreuver la terre, v. *afresqueira*, *afresqui*, *refresca*.
Enfresquère, eïres, eïro, eïran, eïras, eïron.
S'ENFRESQUEIRA, v. r. S'humecter, devenir frais, humide; fraîchir, se mettre au froid, en parlant du temps, v. *fresqueja*.

La vesprado que s'enfresquère.

MIRÉIO.

ENFRESQUEIRA, ENFRESQUEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Humecté, ée, rafraîchi, refroidi, ie.

Vosto plano touto enfresqueirado dis aïgo de la Sörgo.

A. TAVAN.

R. en, fresquiero.

ENFRESSA, v. a. Embrouiller un écheveau, dans les Alpes, v. *desfressa*, *embouia*. R. en, *fresso*.

ENFRETCIRIS, ISSO (rom. *usufructuari*, *usufructuayrits*), s. et adj. Usufruitier, ière (J.-T. Avril), v. *usufrutié*.

ENFRIÉUNA, AFRIÉUNA, FRIÉUNA, ENFRE-NIA (Var), ENFRENISA, ENFERNISA (rh.), ENFRUMA, EIFRUNA, EIFRAIUNA (a.), v. a. Réduire en poudre, émier, émietter, v. *embraica*, *embraica*, *enfroumina*, *esbréuna*.

Lou pan cronstous deja se friso
Souto la dènt que l'enfreniso.

MIRÉIO.

S'ENFRIÉUNA, S'ENFRENISA, S'ENFRUMA, v. r. S'émietter, se pulvériser, en parlant d'une chose friable, v. *frisa*.

ENFRIÉUNA, ENFRENIA, ADO, part. et adj. Pulvérisé, émiétté, ée, moulu, ue.

Sus lou bord de la routo, e tout enfrenia,
Lou leisséron pèr mouert après l'avé piha.

V. THOURON.

R. en, frien, frioun.

ENFRISOCIA, ENFRISOURIA (m.), v. a. Frisotter, v. *frisouia*.

ENFRISOCIA, ADO, part. et adj. Frisotté, ée, entouré de frisures.

Sucré, cournet, bonbon enfriouria.

J. DÉSANAT.

R. en, frisouia.

ENFROUCA, v. a. Enfroquer, faire moine.
Enfroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.
S'ENFROUCA, v. r. Prendre le froc.

ENFROUCA, ENFROUCAT (l.), ADO, part. et adj. Enfroqué, ée. R. en, *froc*.

ENFROUGNA (S'), v. r. Se renfroigner, v. *emboutigna*, *engrougna*, *refrougna*.

ENFROUGNA, ENFROUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Renfroigné, ée. R. en, *front*.

ENFROUMINA, ENFROUMINA, ENFROUMI-GNA, ENFORMIGNA, ENFRUMINA, ENFREM-I-NA, ENFRAMINA, AFROUMINA, v. a. Pulvériser, émier, v. *enfriéuna*, *frisa*; froisser, chiffonner, bouchonner, v. *amouchouna*.

Ai uno raubo novo, vouéli pas l'enfroumigna.

LA SINOS.

Enframina, metre en pousseiro
Dôu desert lou plus bël oumour.

J.-F. ROUX.

Vagon enfremina l'orro naciën vandalo.

M. BOURRELLY.

Digo se faudrié pas qu'un jour la man divino
V'enfremineisse tout.

F. CHAILAN.

S'ENFROUMINA, v. r. Se froisser, s'émietter, se pulvériser; se chiffonner, v. *embraica*.

ENFROUMINA, ADO, part. et adj. Froissé, pulvérisé, ée. R. en, *froumino*.

ENFROUMIADURO, s. f. Froissure, partie chiffonnée, v. *frouminaduro*. R. *enfroumina*.

ENFROUMINAMEN, s. m. Froissement, pulvérisation, v. *engrunamen*.

Ansïn acoumençavo l'enfrouminamen de nosto pauro vilo.

V. LIEUTAUD.

R. enfroumina.

ENFROUNDA, ESFROUNDA, FROUNDA (m.), ENFOUNDRA, FOUNDRA (d.), ENFOUNDRA, FOUNDA (l.), FREDOUNA (rom. *effondrar*, *efundrar*, *esfondrar*, *esfondar*, cat. *esfondrar*, b. lat. *effundare*), v. a. et n. Effondrer, défoncer, fouiller les terres, les remuer profondément, ouvrir des tranchées, v. *afoundra*, *desfounsa*, *destapa*, *estruca*, *trana*.

Que siegu pouent, aubre, muraïo,
Enfroundo tout.

M. BOURRELLY.

Lou jour qu'enfroundavias darrié d'aquéi pouchno.

J. CAILHOL.

ENFROUNDA, ENFOUNDAT (l.), ADO, part. et adj. Effondré, défoncé, ée.

ENFROUNDADO, ESFROUNDADO, FROUNDADO (m.), ENFOUNDADO (l.), s. f. Effondre-ment, fouille, tranchée que l'on ouvre en bêchant la terre, v. *ataïé*, *destapado*, *toumbado*; terre nouvellement effondrée, défrichement, v. *foundo*, *roumpido*, *roulo*.

Tau que vint ome à l'enfroundado,
Tous au còup cridon: fouero eissado!
Quand veson lou soulèu tremount.

T. GROS.

R. enfrounda.

ENFROUNDAGE, ENFROUNDAGI (m.), s. m. Action d'effondrer, défoncement, tranchée, v. *ataïé*.

La lagremo enreguè lou darrièr enfroundagi.

R. SERRE.

R. enfrounda.

ENFROUNDAIRE, ENFOUNDAIRE, s. m. Pionnier, terrassier, v. *cavaire*, *roumpèire*.

Noueste enfoundaire
Dins l'uberturo intro à mita.

A. VIRE.

R. enfrounda.

ENFRUCHA, v. a. Garnir de fruit.

ENFRUCHA, ENFRUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Garni de fruit; qui est bien formé, en parlant d'un fruit.

Li castagno soun enfrouchado, les marrons sont déjà formés. R. en, *frucho*.

Enfrugi, v. enfregi; enfuma, v. enfriéuna; enfroumina, v. enfroumina

ENFRUN (rom. *enfrun*, *efrun*, *enfru*, avide, glouton, renfrogné), adj. m. Vorace, glouton, qui prend sa nourriture avec trop d'empressement, dans le Var, v. *galavard*, *glout*.

Aquéu can es enfrun terriblemen.

J.-J. BONNET.

R. e, fren (effréné).

ENFRUN (rom. *enfrun*, *efrun*, *sombre*, *morose*), s. m. Obscurité, dans les vers suivants:

En m'ambourant premié, dins l'enfrun, de-matin,
Me sarai segu mes un basse de Mario.

F. MARTELLY.

R. *enfrun* 1 ou *oumbrun*.

ENFRUNA (S'), v. r. Se gorger, se souler, v. *assadoula*, *gava*. R. *enfrun* 1.

ENFRUNTA, EFROUTA (g.), EFROUNDA (lim.), v. a. Abîmer, friper, v. *afoundra*; érafler, choquer, heurter, v. *frusta*.

S'ENFRUNTA, v. r. Se heurter, v. *turta*. R. *enfrunda*, *frusta*.

Enfua, enfuada, v. enfusa.

ENFUGI (S'), S'ENFOUGI (l.), S'ESFUGI (auv.), S'ENFUGE (m.), S'ENFUIRE (a.), (rom. *enfugir*, *enfogir*), v. r. S'enfuir, s'en aller, v. *encourre*, *entraula*, *patusela*, *tabousca*.

Se conj. comme *fugi*.

Au-liò de veni s'enfugis, s'enfuge (m.), s'enfuch (l. g.), s'enfu (l.), au lieu de venir, il s'enfuit.

Chascun pensavo de s'enfuge.

A. PEYROL.

Se curbien lou visage
E vite s'enfugien.

V. NOEL.

Au founs de sis ermas alin s'enfugiran.

R. MARCELIN.

ENFUGI, ENFUGIT (l.), IDO, part. et adj. Enfui, ie. R. en, *fugi*.

Enfuiado, v. fuiado.

ENFUMA, ENHUMA (g.), EFUMA (rouerg.), INFUMA (l.), (lat. *infumare*), v. a. Enfumer, v. *afuma*, *cinsa*, *estuba*.

Enfuma lis abïho, enfumer les abeilles;
enfuma 'n reinard, enfumer un renard; en-
fuma la bugado, essanger la lessive.

S'ENFUMA, v. r. S'enfumer; se mettre en colère, v. *amalicia*; s'enivrer, v. *empega*.

ENFUMA, ENFUMAT (l.), ADO, part. et adj. Enfumé, noirci par la fumée; enflammé de colère; enivré, ée; sobriquet des gens de Saint-Michel (Hérault).

Cabano enfumado, cabane enfumée. R. en, *fum*.

ENFUMACA, ENFUMARGA, ENFUMARDA (toul.), ENFUMASSA, ENFUMATA (narb.), ENFUMELA (montp.), ENFUMELA (rouerg.), v. a. Exposer à la fumée, enfumer, en Languedoc, v. *enfuma*; irriter une personne contre quelqu'un, v. *empura*.

L'auran enfumarga, quelqu'un l'aura monté.

S'ENFUMACA, S'ENFUMARDA, v. r. Se mettre en colère, v. *enmal*.

L'amourouso divesso aci s'enfumardo.

P. GOUDELIN.

ENFUMACA, ENFUMATA, ENFUMELAT, ADO, part. Enfumé, irrité comme un essaim d'abeilles que l'on enfume. R. en, *fumado*, *fumasso*.

Enfumela, v. enfumela; enfuoca, v. enfuoca; enfurena, v. enfurena; enfurga, v. enfurga.

ENFURIA, ENFURESI (it. *infuriare*, esp. *enfurecer*), v. a. Mettre en furie, rendre furieux, v. *encourroussa*, *endigna*, *entahina*.
Enfurie, ies, io, ian, ias, ion.

Proujièt coupable e que m'enfuresis.

A. CROUSILLAT.

S'ENFURIA, v. r. Entrer en fureur, v. *enfurena*.

Sus la routo de Turin la bèstio s'enfurlo.

NOUVELLISTE DE NICE.

ENFURIA, ENFURIAT (g.), ADO, part. et adj. En furie, v. *furious*.

Alouro la devoto enfuriado e plus fiero
Trapejo dai taloun.

J. RANCHER.

S'avanço enfuriado e repauvo tranquilo.

C. SARATO.

R. en, furio.

Enfutura, enfurouni, v. enfurena, enfurouni.

ENFUS, INFUS (rom. *infus*, lat. *infusum*, chose répandue), s. m. Grand préparatif pour un repas, v. *preparadis*.

Ounour, enfus e taulo lèsto
Au gènt cantaire que s'arrèsto.
CALENDAL.

ENFUS, INFUS (niç.), **USO** (rom. *enfus*, cat. *infus*, it. esp. port. *infuso*, lat. *infusus*), adj. Infus, use.

Sèmblo qu'as la sciènci enfuso.

J. SICARD, 1673.

En Lubin la doulou s'es talamen enfuso.

J. RANCHER.

ENFUSA, ENFUA (m.), **ENFUADA** (Var), v. a. Enrouler le fil autour du fuseau, v. *envi-rourna*.

Uno coumaire, quouro fielo,
Pantaio dins sa tèsto en enfudant soun fiéu.

M. TRUSSY.

ENFUSA, ADO, part. et adj. Enroulé autour du fuseau. R. *en, fus, fuado*.

ENFUSA, INFUSA (l), (rom. *enfundre*, lat. *infundere*, *infusum*), v. a. Infuser, glisser dans, introduire; t. de pharmacie, v. *bouli, trempa*.

Qu'un ome age poudé pèr sous doctes discours
D'enfusa soun salut dins l'amo das pus sourds.

D. SAGE.

Fasès-i' enfusa

De pego dins de jus d'eigra.

A. PEYROL.

Anè dre vers lou fougueiroun faire enfusa de maugo.

LOU TRON DE L'ÈR.

S'ENFUSA, v. r. S'en aller discrètement, s'esquiver, v. *fusa*; s'introduire, v. *enfourniha*.
Atal dins lou cor s'enfusèt.

J. AZAIS.

ENFUSA, ENFUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Infusé; esquivé, ée. R. *enfus, enfusa*.

ENFUSCA, ENFOUSCA (lat. *infuscare*), v. a. Monter la tête, exciter, v. *afisca, empura*; effaroucher, maltraiter un animal, v. *espa-vourdi*; offusquer, v. *oufusca*.

Enfusque, ques, co, can, cas, con.

ENFUSCADOU, s. m. Excitateur, brouillon, v. *afiscadou, empuradou*. R. *enfusca*.

ENFUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui monte la tête à autrui, v. *afiscaire*. R. *enfusca*.

ENFUSCO, s. f. Prévention, circonvension, préjugé, tout ce qui tend à changer les dispositions de quelqu'un. R. *enfusca*.

ENFUSIOUN, ENFUSIEN (m.), **INFUSIÈU** (l. g. d.), (rom. *enfusio, infusio*, cat. *infusio*, esp. *infusion*, it. *infusio, onis*), s. f. Infusion, v. *tisano*.

Quàqueis enfusioun de camamiho.

A. CROUSILLAT.

Aduisé dins uno escudello

Uno enfusien de tè.

M. BOURRELLY.

ENFUSÒRI (lat. *infusorium*), s. m. t. sc. Infusoire, v. *vermenoun*.

ENFUST, s. m. Hampe, bois d'une hallebarde, d'une bannière; fût de couteau, manche, v. *aste, manche*.

Enfust de pincèu, manche de pinceau.

Lou capelan desmancho la crous, aganto l'enfust emé li dos man.

ARM. PROUV.

R. *en, fust*.

ENFUSTA (rom. *fustar*), v. a. Placer les poutres d'un plancher, planchéier, boiser, v. *bousa, poustana*; pour endimancher, habiller, v. *enfesta*.

PROV. Qu bastis de terro, enfusto de pin,
De soun oustau vèi lèu la fin.

S'enfusta pour *s'enfesta*, se faire une fête.

ENFUSTA, ENFUSTAT (l.), **ADO**, part. et adj.

Boisé, ée. R. *en, fusto*.

Enfut (il ou elle s'enfuit), v. enfugi; enga,

v. eiga; engabacha, v. engavacha.

ENGABELA, EGABELA (d.), (it. *ingabellare*, payer la douane), v. a. Remplir son ventre, ses coffres, son assiette, v. *enfournia*; ouvrir en deux le ventre d'un cochon, le dépécer, v. *bacouna, eigabela*; pour enjaveler, v. *engavela*.

Engabelle, elles, ello, elan, elas, ellon.
R. *en, gabello*.

ENGABELAGE, EGABELAGE (d.), s. m. Action de dépécer un porc tué. R. *engabela*.

ENGABIA, ENCAUIA (b.), **ENCAUJA** (bord.), (cat. *engabiar*, it. *ingabbare*), v. a. Encager, mettre en cage; emprisonner, en style familier, v. *estucha*.

Engàbie, àbies, àbio, abian, abias, àbion.

Relucant d'auceloun que venié d'engabia.

J. ROUMANILLE.

Pèi, l'engabiant, lon bico, l'encourajo.

J. ROUX.

ENGABIA, ENGABIAT (l.), **ADO**, part. et adj. Encagé, ée.

PROV. Ana e veni coume un loup engabia.

— Ome marida,
Aucèu engabia.

R. *en, gabi*.

ENGABIOULA, ENGABINOULA, ENGABINOUIA (port. *engaiolar*), v. a. Mettre dans une petite cage; enfermer dans un cabinet; mettre au violon, v. *embarra*.

Engabiolo ou engabinole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

ENGABIOULA, ADO, part. et adj. Encagé, emprisonné, ée. R. *en, gabiolo, gabinolo*.

ENGABOUIA, ENGABOULHA (l.), (it. *ingabugliare*), v. a. Mettre dans le gâchis, v. *empatouia*.

S'ENGABOUIA, v. r. S'embourber, patauger.

ENGABOUIA, ADO, part. et adj. Qui est dans le boubier. R. *en, gaboui*.

Engabourina, v. embabourina.

ENGACHA, ENGUEITA (lim.), **ENGUETA** (auv.), (rom. *engacha*, guet), v. a. Regarder dedans, inspecter, guetter, lorgner, v. *agacha, gacha*; avertir d'un signe des yeux, v. *guincha*; pour engager, v. *engaja*.

Engacho, regarde. R. *en, gacha, gueita*.

ENGACHADURO, ENGUEITADURO (rouerg.), s. f. Coup d'œil, signe des yeux, v. *guignado*. R. *engacha*.

ENGADINO (romansch *engiadina*, contrée des eaux), s. f. L'Engadine, vallée du canton des Grisons (Suisse) dont les habitants parlent un dialecte roman qui se rapproche du provençal.

Au gai Tirol, à l'Engadino.

F. VIDAL.

R. *eigadino*.

ENGAGA, v. a. Accrocher, attraper, en Velay, v. *agafa* plus usité. R. *en, gafa* 2.

ENGAGA (S'), v. r. Entrer dans un gué, se baigner, v. *gafa*.

S'engafa fins à la cavilho.

A. LANGLADE.

E zout lous pourtaires s'engafon.

ID.

ENGAGA, ENGAFAT (l.), **ADO**, part. et adj. Embourbé, empêtré, ée. R. *en, gafa* 1.

ENGAFETA, ENCHAFETA (for.), **ENGAFATA**, v. a. Garnir de crochets; accrocher plusieurs choses entre elles, mêler d'une manière inextricable, embrouiller, v. *entrafiga*.

S'ENGAFETA, v. r. S'accrocher, s'embrouiller, v. *encricouta*.

ENGAFETA, ENGAFETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Accroché, embrouillé, engagé, ée. R. *en, gafet*.

ENGAGE, ENGAGI (m.), **ENGOGE** (lim.), (rom. *engatge*), s. m. Enjeu, v. *enjò*; noue, endroit où deux combles se joignent à angle rentrant; endroit où un conduit se resserre, étrangement, v. *angouisso*; embarras, difficulté dans les affaires, v. *embarras*. R. *engaja*.

ENGAIARDI, ENGALHARDI (l.), v. a. Rendre vigoureux, fortifier, regaillardir, ranimer, v. *regaiardi*.

Engaiardisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENGAIARDI, v. r. Se fortifier, se regaillardir, v. *reviscoula*. R. *en, gaiardi*.

ENGAJA, ENGATJA (l. d.), **ENGATYA** (b.), (rom. *engajar, engatjar*, cat. *engatjar*, it. *ingaggiare*, b. lat. *invadiare*), v. a. Engager, mettre en gage, v. *cmpigna*; amener à; obliger, commencer; enrôler un soldat; empêtrer, v. *engancha, engavacha*.

Engàge, ges, jo, jan, jas, jon.

Engaja 'no clau, engager une clef, l'embarrasser dans la serrure; *engaja la ressego*, engager la scie; rester sur ses dents; *crento d'engaja la destrau ou lou cun*, crainte de se compromettre.

S'ENGAJA, v. r. S'engager, promettre de; entrer dans, s'embarrasser; s'enrôler; hypothéquer ses biens.

S'engaja pèr quaucun, s'obliger pour quelqu'un; *vai t'engaja*, va te faire paître.

PROV. Quau pren man ou quau toco man s'engajo, dicton usité entre garçons et filles.

ENGAJA, ENGAJAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engagé, ée.

Terro engajado, terre hypothéquée. R. *en, gage*.

ENGAJAMEN, ENGATJOMEN (l.), s. m. Engagement; enrôlement, v. *enroulamen*.

A ges pres d'engajamen, il n'a pris aucun engagement.

Dève me tène à moun engajamen.

P. FÉLIX.

R. *engaja*.

ENGAJANT, ANTO, adj. Engageant, ante, v. *atirant*.

Engajanti maniero, engajantei maniero (m.), **engajantos manieiros** (l.), manières engageantes. R. *engaja*.

ENGAJANTO, s. f. Engageante, espèce de manchette en vogue au 17^e siècle, v. *mancheto*.

Grandos engajantos, bagos e capèl.

C. FAVRE.

R. *engajant*.

Engal, v. egau.

ENGALA, v. a. Engaller, passer une étoffe à la noix de galle.

ENGALA, ENGALAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Engallé, ée. R. *en, galo*.

Engalafata, v. calafata.

ENGALAGE, ENGALAGI (m.), s. m. Action d'engaller. R. *engala*.

Engalamen, v. egalamen,

ENGALANTA (cat. esp. *engalanar*), v. a. Enjoliver, parer, orner, v. *pimpaia*.

Engalanta de flour, orner de fleurs.

ENGALANTA, ENGALANTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enjolivé, orné, ée.

J'ai fa: vaqui moun alabardo

Engalantado de riban.

A. BOUDIN.

R. *en, galant*.

ENGALATA (S'), **S'ENGALAFATA**, v. r. S'engouer, s'obstruer le gosier, v. *engargata, engavacha*. R. *en, galato, galel*.

Engalavardi, v. agalavardi; engalba, v. engaua.

ENGALHA (rom. *engalhar*, égaliser), v. a. Mettre en ordre, arranger, radoubier, en Gasconne, v. *agalha, alisca, atrenca*.

S'ENGALHA, v. r. S'arranger; se marier, v. *chabi*.

ENGALHAT, ADO, part. et adj. Arrangé, préparé, ée.

Souï esta pla content, èro prou pla engalhat.

E. CASTELA.

R. *egau*.

Engalhardi, v. engaiardi.

ENGALHOUNA (S'), v. r. S'engouer, en Rouergue, v. *engavacha*. R. *en, galhou, gaïoun*.

Engalhousa, v. engargaia; engalissia pour eirissa; engaliero, engalèiro, v. eigaliero.

ENGALINA (S'), S'ESGALINA (rom. *encalinar*), v. r. S'échauffer, s'acharner, v. *acalina, escaufa*; se gendarmer, v. *enaura*.

Li gau s'engalinon, fèrnisson de l'alo.

A. MATHIEU.

ENGALINA, ENGALINAT (l.), **ADO**, part. et adj. Échauffé, irrité, acharné, ée.

Dequé? fai uno grand qu'a l'èr engalinado.

A. BOUDIN.

R. *en, calino*.

ENGALINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui échauffe.

Pioi toun regard engalinaire

A soun grat saupra tout charma.

J.-A. PEYROTTE.

R. *engalina*.

ENGALOUCHA, v. n. S'attacher à la chaus-
sure, en parlant de la neige.

Vuei *engaloucharen*, aujourd'hui nous
marcherons dans la neige. R. *en, galocho*.

Engalouna, v. galouna.

ENGALOUPA (S'), v. r. S'en aller au galop,
v. galoupa.

S'engalopo galoi, countent.

S. LAMBERT.

R. *en, galop*.

ENGAMA, v. a. Enrouer, engouer, v. *enga-
vacha*.

S'ENGAMA, v. r. S'enrouer, s'engouer, v. *en-
raugui*.

ENGAMA, ENGAMAT (l.), ADO, part. et adj. En-
roué, ée.

Ah! que fa bouen choula, venent d'un couer afable,
Un pau de béure caud, quouro sias engama!

A. GARCIN.

Mai pèr malur ai la voues engamado.

J.-F. ROUX.

R. *en, gama*.

ENGAMACHA, v. a. Brouiller, embarrasser,
empêtrer, mêler une serrure, v. *engavacha*.

S'ENGAMACHA, v. r. Se brouiller, s'entrecou-
per, s'embarrasser dans son discours; se sur-
charger de marchandises, v. *embarata*.

ENGAMACHA, ENGAMACHAT (l.), ADO, part. et
adj. Brouillé, embarrassé, ée. R. *en, gama-
cha*.

ENGAMASSI (S'), v. r. Rabougir, en par-
lant des arbres; se dessécher, en parlant des
figues qui ne mûrissent pas, v. *enraumassa*,
entussi.

Engamassisse, *isses, is, issèn, issès, is-
son*.

ENGAMASSI, ENGAMASSIT (l.), IDO, part. et adj.
Rabougri, ie, rachitique, qui ne se développe
pas. R. *en, gamas*.

Engamba, v. encamba.

ENGAMBI, ESCAMPI (rom. *encrambi*), s.
m. Détour, difficulté qu'on élève, croc-en-
jambe, faux-fuyant, prétexte, raison spécieu-
se, moyen d'éluder, entorse à la loi, v. *enga-
mo, engano*; embarras, chose ennuyeuse, v.
embarras; pour ingambe, v. *ingambi*.

En-luego de cerca d'engambi plus nouveau.

M. BOURRELLY.

Aviò cercat un engambi passable.

B. FLORET.

An la lèi e l'engambi.

V. THOURON.

Viro, mi metes dins l'engambi.

P. FERRAND.

PROV. Quau a fa la lèi, a fa l'engambi,

celui qui a fait la loi a créé la chicane. Les
Latins disaient: *leges, ambages*.

— Es dins la necessita que s'envèton lis en-
gambi.

R. *engambia*.

ENGAMBIA, v. a. Rendre boiteux, v. *enga-
rambia*.

Engambie, *ambies, àmbio, ambian, am-
bias, àmbion*.

ENGAMBIA, ADO, part. et adj. Rendu boiteux.

R. *en, gâmbi*.

ENGAMBO (gr. *ἄμπος*, flexion), s. f. Pli qui
se forme à une corde trop tordue, v. *carriko*,
coco.

ENGAMO, ENCAMO, INGAMO (anglo-sax. *ga-
men*, plaisanterie; irl. *came*, courbe, ruse),
s. f. Ruse, détour, prétexte, échappatoire, en
Dauphiné, v. *engambi, engano*.

Fau pas que cercon tant d'encamo.

G. ZERBIN.

ENGAMOUNA, v. a. Empiffrer, v. *gava*.

S'ENGAMOUNA, v. r. S'empiffrer, v. *gounfla*.

ENGAMOUNA, ENGAMOUNAT (l.), ADO, part. et
adj. Empiffré, gorgé, ée. R. *en, gamoun*.

ENGAN, ENJAN (d.), (rom. *engan*, cat. *en-
gany*, tromperie), s. m. Jeu dans lequel on
doit deviner le nombre de noisettes que l'ad-
versaire tient cachées dans sa main, en Dau-
phiné, v. *barrabin-barraban*; tromperie
(vieux), v. *engano*.

Soufrés pas que dins sis engan

Nous arrapon li laid demòni.

F. DU CAULON.

R. *engana*.

ENGANA, ENGAGNA, ENGANNA (l.), ENJA-
NA (a. d.), (rom. *enganar, engannar, enca-
nar, enjanar*, cat. *enganyar*, port. *enganar*,
esp. *engañar*, v. fr. *engañer, enseigner*, it.
ingannare, b. lat. *ingannare, degannare*),
v. a. et n. Tromper sur un partage, duper, a-
buser, jouer, v. *agoura, embarata, embula*,
encoucourda, enflasca, enjoulia; donner
de mauvais lait à un enfant, en parlant d'une
nourrice qui devient enceinte avant d'avoir
sevré son nourrisson; engager une clef, v. *en-
gavacha*; embarrasser dans un obstacle, v.
embaragna.

Soun visage engano (Zorbin), son visage
trompe; *ieu non t'enganarai de ta honor
ni de ton aver*, formule qu'on rencontre sou-
vent dans les anciens serments féodaux.

PROV. Noun es lou mousclau ni la cano,

Es lou manja que vous engano.

S'ENGANA, v. r. Faire une erreur à son pré-
judice, se tromper, se méprendre, se mettre
dedans; s'embarrasser, v. *embanasta*; s'é-
trangler, en Guienne, v. *escana*.

Tau cerco d'engana que d'éu-meme s'engano.

M. BOURRELLY.

PROV. Qu partis e s'engano

N'a pas bono semana,

on dit en français: qui choisit et prend le pire
est maudit de l'évangile.

ENGANA, ENANAT (l.), ADO, part. et adj. Dupé
dans un partage, trompé, abusé, ée; séduit,
uite; qui ne peut plus contenir, en Béarn.

Semblo un enfant engana, il ressemble à
un enfant qui a tété de mauvais lait; *la goulo
l'a ngana*, la gueule la tenté, il a tout man-
gé; *lou Proucurour engana*, titre d'une co-
médie provençale, par E. Reymonenq (Mar-
seille, 1851).

D'un sounji van noun siéu plus enganado.

A. CROUSILLAT.

Engana paraît formé de *en* et du bas-latin
gannum, moquerie, raillerie.

ENGANADO, s. f. Erreur, méprise, v. *er-
roure*.

Es pèr acò que vau, sènsò rèire-pensado,
De moun darrièr sermoun retrat l'enganado.

ABBÉ COURTES.

R. *engana*.

ENGANADOUIRO, s. f. Lieu où l'on trompe,
où l'on est dupé; duperie, leurre, v. *barato*,
bulo.

Aquelo boutigo es uno enganadouiro,
cette boutique est un coupe-gorge. R. *en-
gana*.

ENGANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom.
enganaire, airtz, cat. *enganyador, ora*),
s. et adj. Celui, celle qui dupe, trompeur, eu-
se, séducteur, trice, v. *aufé, barataire, en-
guentè, engusaire*.

L'enganaire leis esperavo en crebant d'ou rire.

F. VIDAL.

Si quilho e li crido: enganaire,

A la fi te sios enganat.

G. AZAIS.

L'enganat e l'enganaire.

P. CARDINAL.

PROV. Duro mai l'engana que l'enganaire,
il vaut mieux être dupe que dupeur. R. *en-
gana*.

ENGANAMEN (rom. *enganament*, it. *ingan-
namento*), s. m. Action de tromper, d'abuser,
de séduire, déception, v. *troumpamen*.

Es aqui moun malur: enganamen estrange.

P. GAUSSEN.

Sei sentènci poudon n'èstre qu'un enganamen.

P. MAZIÈRE.

R. *engana*.

ENGANARRA (S'), v. r. Se soûler, se pochar-
der, v. *empega, encigala*.

Mai plus béure èro penible,

Eimavo mies s'enganarra.

F. MARTIN.

R. *en, ganarro*.

ENGANCHA (esp. *enganchar*, accrocher, a-

morcer), v. a. Engager, embarrasser, v. *enga-
ja, engamacha*.

S'ENGANGHA, S'ENGANGHA (for.), v. r. S'enga-
ger, s'enchevêtrer, s'empêtrer; s'accrocher,
en Forez, v. *engafeta*.

ENGANGHA, ENGANGHAT (l.), ADO, part. et adj.
Engagé, accroché, ée.

Clau *enganchado*, clef embarrassée. R. *en*,
ganche.

ENGANCHE, ENCANCHI (for.), s. m. Embar-
ras, chose qui accroche, accroc, v. *arrap, te-
nai*. R. *engancha*.

ENGANDAIA (S'), S'ENGANDALHA (l.), v. r.
S'habiller comme une fille publique, faire une
toilette tapageuse. R. *en, gandaio*.

ENGANETO, s. f. Petite plante de salicor;
lieu couvert de salicor.

E d'enganeto en enganeto,

I Santo de la mar venguè balin-balant.

MIRÉIO.

R. *engano*.

ENGANGUEIRA, v. a. Salir, en Guienne, v.
ensali.

Enganguère, *èires, èiro, ciran, eiras*,
èiron. R. *en, ganguè*.

ENGANIEU, IVO, IEVO (cat. *enganyós*, rom.
enganable, it. *ingannevole*), adj. Séduisant,
ante, insidieux, trompeur, euse, v. *baratous*,
troumpieû. R. *engano*.

ENGANIEU, INGANIEU, s. m. Madrépore as-
troite, polyptère qui a l'épiderme rouge comme
le corail, faux corail.

Li Dra segur e li Fantino,

En farandoulo serpentino,

Pèr nous perdre, dirias, sorton dis enganiéu.

CALENDAU.

R. *enganiéu* 1.

ENGANO (rom. *enguana, engan, ingan*,
cat. *engany*, port. *engano*, esp. *engaño*, it.
inganno, b. lat. *engannum*), s. f. Trompe-
rie, fraude, ruse, fourberie, séduction, v. *ba-
rat, fourbariè*; feinte, prétexte, moyen éva-
sif, v. *engambi, engamo*.

Pèr engano, par surprise, par ruse.

Pèr lou mounde n'i'a que d'engano.

C. BRUEYS.

PROV. Quau a fa la lèi a fa l'engano.

R. *engana*.

ENGANO, LENGANO (l.), (b. lat. *langana*,
laguna, marécage), s. f. Salicor, salicorne li-
gneuse (v. *salan, perso-pèiro*); ansérine li-
gneuse (v. *saussouiro*), plantes des bords de
la mer.

Dins lis engano e li sabloun

Abourdè soulo la courouno.

J. CANONGE.

D'engano, de fraumo, de sòudo,

Amèri pradariè di campèstre marin.

MIRÉIO.

ENGANO-PASTRE (cat. *enganya-pastor*,
qui trompe les pasteurs), s. m. Bergeronnette,
oiseau qui suit les troupeaux, v. *galo-pastre*.
R. *engana, pastre*.

ENGANOUSSE (esp. *gañote*, trachée-artère),
v. a. Engouer, en Languedoc, v. *engavacha*.

S'ENGANOUSSE, v. a. S'engouer, avaler de
travers, v. *estrangoula*.

ENGANSA, v. a. Introduire dans une ganse,
attacher avec une ganse, v. *enmaia*.

S'ENGANSA, v. r. Attacher le bas de son pan-
talon autour de la jambe avec une ficelle,
pour empêcher la neige de s'introduire dans
la chaussure, en Dauphiné.

ENGANSA, ENGANSAT (l.), ADO, part. et adj.
Qui est dans une ganse, agrafé, arrêté, em-
barrassé, ée.

Dins sas roupilhous engansat.

A. LANGLADE.

R. *en, ganso*.

ENGANTA, v. a. Ganter, v. *ganta*; soufle-
ter, v. *engauta*; pour froter d'onguent, ca-
joler, v. *enguenta*.

S'ENGANTA, v. r. Se ganter.

ENGANTA, ENGANTAT (l.), ADO, part. et adj.
Ganté, ée.

PROV. LANG. Cat engantat

N'a jamai pres rat.

R. *en, gant*.

ENGARA, v. a. Mettre en gare, v. *remisa*.

S'ENGARA, v. r. Entrer dans une gare de chemin de fer, se garer.

ENGARA, ENGARAT (l. g.), ADO, part. et adj. Garé, ée. R. en, garo.

ENGARA, v. a. Blessier au visage, à la joue, v. *descara*; pour blessier au jarret, enrayer, v. *engarra*.

ENGARA, ENGARAT (l. g.), ADO, part. et adj. Atteint au visage. R. en, garo.

ENGARACHA (S'), v. r. Entrer dans un guéret, dans un terrain labouré; se dit des bêtes qui sortent du sillon en labourant, qui foulent le labour. R. en, garach.

Engaracha (engouer), v. *engavacha*.

ENGARACHADO, s. f. Égratignure, coup d'épingle, en Gascogne, v. *escaragnado*, *esgarapiado*. R. *engaracha*.

Engarafata, v. *calafata*.

ENGARAMACHA, ENGARAMACHAT (l.), ADO, adj. Qui portedes houx, guêtré, ée, v. *enguela*. R. en, *garamacho*.

ENGARAMBIA, ENGARAMBRIA (Var), v. a. Contourner, déformer, v. *degarambi*.

Engarâmbie, âmbies, âmbio, ambian, ambias, âmbion.

S'ENGARAMBIA, v. r. Se déjeter, v. *envela*.

ENGARAMBIA, ADO, part. et adj. Contourné, déjeté, ée. R. en, *garâmbi*.

Engaranié, v. *garanié*.

ENGARBA, v. a. Engerber, gerber, mettre en gerbe, v. *garba*, *liga*.

ENGARBA, ENGARBAT (l.), ADO, part. et adj. Engerbé; fagoté, accoutré, agencé, v. *engimbra*. R. en, *garbo*.

ENGARBASSA, ENGARBIEIRA, ENGARBIEIRA (l.), ENGARBIA (rouerg.), ENGERBEIRA, ENGERBASSOUNA (d.), ENGARBIEIROUNA, GARBEIROUNA (m. rh.), v. a. Entasser les gerbes, les mettre en meule ou en pyramide, v. *amoula*, *encavala*.

Engarbeïre, èires, èiro, eïran, eïras, èïron.

Sgo, meisouno, menco, engarbeïrouno l'iero. V. THOURON.

ENGARBIEIROUNA, ENGARBIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en meule, entassé, ée. R. en, *garbas*, *garbiero*, *garbassoun*, *garbeïroun*.

ENGARBIEIROUNAIRE, GARBEIROUNAIRE, ENGARBIEIRAIRE (l.), s. m. Celui qui entasse les gerbes, v. *amoulounaire*.

Bono salut, garbeïrounaire
E pastourello e meisounié.

R. MARCELIN.

R. *engarbeïrouna*.

ENGARÇA (esp. *engarsar*, faire l'entremetteur), v. a. t. libre. Tromper, duper, flouer, filouter, escroquer, v. *empega*, *engana*.

Engarce, ces, ço, çan, ças, çon. R. en, garço.

ENGARÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui trompe, qui floue, v. *enganaïre*.

Li pesou reviéuda, lis engarçaïre, li lengo d'espeuto.

L. ROUMIEUX.

R. *engarça*.

ENGARÇANT, ANTO, adj. t. libre. Embêtant, décevant, ante, ennuyeux, euse, en Dauphiné, v. *embestiant*, *cnfetant*. R. *engarça*.

ENGARD (b. lat. *hangardum*, *halgardum*, *angarium*), s. m. Hangar, v. *envans*.

Se veniè de leva pèr ana à soun engard.

P. BARBE.

Veiras quatre palhos joust l'engard.

J. LAURÈS.

R. *engarda*.

ENGARDA (v. fr. *engarder*), v. a. Garder, garantir, v. *preserva*; échalasser, v. *engardouna*.

Acò m'engardo de languè, cela me garde d'ennui; m'engardavo de dourmi, il m'empêchait de dormir; Dieu me n'engarde! Dieu m'en préserve! un tau m'engardara demen-ti, un tel pourra confirmer ce que j'avance.

S'ENGARDA, v. r. Se garder de, se donner de garde, se préserver, v. *garda*.

Se n'engardariè bèn, il s'en garderait bien.

Noun s'engardavon de charra prouvençau.

F. DU CAULON.

ENGARDA, ENGARDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Préservé, ée. R. en, *garda*.

ENGARDO (rom. *engarda*, *angarda*), s. f. Appui, contrefort; planche qui embrasse et tient debout l'arbre droit d'un puits à roue. R. *engarda*.

ENGARDOUNA, GARDOUNA, v. a. Mettre des gardes ou des tuteurs aux plantes grimpantes, échalasser, v. *empaligouta*, *enrama*.

ENGARDOUNA, ENGARDOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Échalassé, ée. R. en, *gardoun*.

Engareja, v. *agarreja*; engarga, v. *engourga*.

ENGARGABILHA, v. a. Interloquer, en Rouergue, v. *embarrassa*.

S'ENGARGABILHA, v. r. S'embarrasser en parlant, bredouiller. R. *engargaila*.

ENGARGAIA, ENGARGALHA (l.), ENGARGALA, ENGOURGOULHA, ENGARGALHOUSTA, ENGALHOUSTA (rouerg.), v. a. Engouer, v. *engargata*.

S'ENGARGAIA, v. r. Se gargariser en buvant; s'engouer, v. *engavacha*.

ENGARGAIA, ENGARGALHAT (l.), ADO, part. et adj. Gargarisé; engorgé, engoué, ée.

E presque touto l'avalavo

Sens être brico engargalhat.

J. AZAÏS.

R. en, *gargai*.

ENGARGANA, v. a. Infecter, dans l'Aude, v. *enfragana*. R. en, *carcan*.

ENGARGATA, ENGARGASSA (m.), v. a. Engouer, engorger, avaler, v. *engavacha*, *engourga*.

Engargassa 'no clau, engager une clef.

Ah! lou paure noun se doutavo

Qu'èro la mort qu'engargatavo.

L. ROUMIEUX.

S'ENGARGATA, S'ENGARGASSA (toul.), v. r. S'engouer; s'arrêter au gosier; se gorger, v. *gava*.

Aqui qu'al segound plat l'aresto d'un coula

Al gousiè s'engargasso.

L. VESTREPAIN.

ENGARGATA, ENGARGATAT (l.), ADO, part. et adj. Engoué; empiffré, ée.

E mòri de doulou,

Engargassado,

Enraumassado.

P. GOUDELIN.

R. en, *gargato*.

ENGARIA, ANGARIA (lim.), (v. fr. *angarier*, it. lat. *angariare*), v. a. Vexer, harceler, obliger de faire, entraîner à, v. *agarreja*, *arcela*, *secuta*.

ENGARIA, ADO, part. et adj. Harcelé, entraîné, ée.

Fuguè lèu engariado, elle fut vite décidée.

Engarissou, v. *regalisso*.

ENGARLANDA, ENGURLANDA (d.), GUIRLANDA (lim.), v. a. Entourer d'une guirlande, orner de guirlandes, environner, décorer, embellir, v. *cnfestouna*.

Car vouliès que toujour l'aguèsse de courouno

Pèr engarlanda li bèu vers.

M. FRIZET.

ENGARLANDA, ENGARLANDAT (l.), ADO, part. et adj. Entouré, orné d'une guirlande.

Printèms engarlandat de flous.

PEIROUNET.

D'un verd gazoun engarlandado.

A. MIR.

R. en, *garlando*.

ENGARNA, v. a. Couper du fruit par tranches pour le faire sécher; peler des prunes dans le même but.

ENGARNA, ENGARNAT (l.), ADO, part. et adj. Coupé par tranches. R. en, *garno*, *carno*.

Engaroupa, v. *agouloupa*; engaroussi, v. *engarrussi*.

ENGAROUTA, v. r. Faire manger des gesses.

S'ENGAROUTA, v. r. Manger trop de gesses.

ENGAROUTA, ENGAROUTAT (l.), ADO, part. et adj. Paralysé des jambes pour avoir trop mangé de gesses. R. en, *garouto*.

ENGARRA, ENGARA (l.), v. a. Frapper au jarret, blesser au jarret, v. *enjarreta*; offèn-

ser un tendon, un muscle, rendre perclus, paralyser, enrayer, enchaîner, lier, v. *despoudera*; t. de pêcheur, faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague; t. de charpentier, faire un tenon à fausse équerre.

Un di sacamand l'engarro pèr treitesso.

CALENDAL.

S'ENGARRA, v. r. Se blesser au jarret ou à la jambe, devenir boiteux.

ENGARRA, ENGARRAT (l.), ADO, part. et adj. Blessé au jarret ou dans un muscle qui empêche de mouvoir la partie atteinte; paralysé, ée; impotent, ente.

Es tout engarra, il est tout perclus.

Pamens n'èro pas engarrado.

M. BARTHÉS.

R. en, *garro*.

ENGARRADURO, s. f. Blessure au jarret; paralysie, v. *doulour*.

Sous rens plegats pèr uno engarraduro.

J. CASTELA.

R. *engarra*.

ENGARRANSI, ENGARROUSSI (bord.), v. a. Engourdir, v. *arrampi*, *engrepsi*.

Engarransisse, isses, is, issèn, issès, issen.

Engarransi li cambo, engourdir les jambes.

ENGARRANSI, ENGARRANSIT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a la crampe, débile, impotent, ente, v. *rampous*.

Vin da couratge aus mès transits

E forço aus mès engarransits.

G. D'ASTROS.

R. (rom. *engrans*, en peine).

ENGARRAPA, v. a. Gratter, en Gascogne, v. *esgarrapia*, *gravacha*. R. en, *grapo*.

Engarrata, v. *engarrouna*.

ENGARRELA, v. a. Salir; employer un ustensile pour la première fois, v. *afranqui*, *estrena*; rendre boiteux, v. *engarra*.

Engarrelle, ellcs, ello, clan, clas, ellon.

Engarrela 'n moulin, moudre à un moulin pour la première fois.

S'ENGARRELA, v. r. Servir pour la première fois; se salir, v. *ensali*; devenir boiteux. R. en, *garreu*.

ENGARRIAN, s. m. *Carriera dels Enguarrians*, ancien nom d'une rue de Marseille qu'on a francisé en « rue Ingarienne ». R. *Engauran* ou *guerrien*.

ENGARRIERO, s. f. L'Engarrière, affluent de l'Orb (Hérault).

ENGARROUNA, ENGARROUNI (carc.), ENGARRATA (Agde), v. a. Éculer des souliers, v. *acula*; marcher sur les talons de quelqu'un, v. *destalouna*.

S'ENGARROUNA, v. r. S'éculer; faire une fausse démarche, une mauvaise affaire, v. *encoucourda*.

ENGARROUNA, ENGARROUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Éculé, ée.

Lous souliès toutes aquíulats

Ramplits de fango, engarrounats.

J. AZAÏS.

Lou bastoun à la man, li boto engarrounado.

A. BIGOT.

R. en, *garroun*, *garretou*.

ENGARROUSSA, ENGARROUSSAT (rouerg.), ADO, adj. Boiteux, euse, v. *garreu*, *goi*, *pànard*. R. en, *garroussou*.

ENGARROUTA (esp. *engarrotar*), v. a. Garrotter, v. *garroula*. R. en, *garrot*.

ENGARRUSSI, ENGARROUSSI, ESGARRUSSI, ESGARROUSSI, ENJARROUSSI et EIJARROUSSI (d.), IDO, adj. Hérissé comme un houx, ébouriffé, ée, v. *agarrussi*, *engrafouli*, *espeloufi*.

Es toujour engarrussi, il est toujours mal peigné; barbo engarrussido, barbe inculte. R. en, *garrus*.

ENGASCOUNI (rom. *engasconie*), v. a. Engasconner, donner l'air gascon.

Engascounisse, isses, is, issèn, issès, issen.

S'ENGASCOUNI, v. r. Prendre les habitudes ou le langage des Gascons.

ENGASCOUNI, ENGASCOUNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Engasconné, ée. R. *en, Gascoun.*

Engastièiro, v. cargastiero; engatja, v. engaja; engatuna, v. encatuna.

ENGAUBA, ENGALBA (l.), **ENGAUDA** (rouerg.), (esp. *enjalbegar*, blanchir), v. a. t. de potier et de briquetier. Colorier la poterie avant de la vernir; tremper la tuile dans une terre blanche ou rouge, avant de la faire cuire.

La pèco s'engalbo un pauc fresco;
Pèi, un cop seco, se vernis.

A. FOURÈS.

ENGAUBE, s. m. Dissolution d'argile blanche, matière terreuse dont les potiers recouvrent leurs ouvrages avant de les vernir; coloris qu'on donne à la tuile avec de l'oxyde de fer, v. *engaubo*. R. *engauba*.

Engaùbi pour gaùbi.

ENGAUBIA (it. *ingarbare, garbare*, v. fr. *garber*), v. a. Dresser, former, instruire, v. *dreissa*; dégauchir, v. *façouna*.

Engaùbie, àubics, àubio, aubian, aubias, àubion, ou (m.) *engaubièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Es ièu, ço dis, qu'ai engaubia
La pauro Claro l'Anduzenco.

E. BASTIDON.

S'ENGAUBIA, v. r. Prendre de l'adresse, de la tournure, se former, s'industrier, tâcher de, v. *embieissa*.

Lei galàntei vendemiarello
Ei vigno anavon s'engaubia.

F. VIDAL.

Si soun engaubia dins voueste prouvençau.

M. BOURRELLY.

ENGAUBIA, ENGAUBIAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a de l'adresse, de la grâce, de gentilles manières, accort, orte, industrieux, euse, v. *adrè, eisi*.

Engaubia de si man coume un chin de sa co, qui gagne de l'argent par son travail comme un chien gagne sa vie en remuant la queue; *es uno engaubiado*, elle sait tout faire; *mal engaubia*, maladroit, v. *desgaubia*.

Eis obro de l'oustau sies pas mau engaubiado.

A. CROUSILLAT.

R. *en, gaùbi*.

ENGAUBIADURO, s. f. Adresse, industrie, acquis, savoir-faire, v. *saupre-faire*. R. *engaubia*.

ENGAUBO, ENGAUDO (rouerg.), s. f. Dissolution d'argile blanche dont les potiers recouvrent leurs ouvrages, v. *engaube*; argile à foulon, terre smectique, pierre à détacher les étoffes, v. *terro de parairc*. R. *engauba*.

ENGAUCHI (S'), v. r. Gauchir, se déjeter, v. *engarambia, envela*.

Engauchisse, isses, is, issèn, issès, issou.

ENGAUCHI, ENGAUCHIT (l.), IDO, part. et adj. Déjeté, gauche. R. *en, gauche*.

ENGAUCHIHA, ENGAUSIHA, ENGAUCHILHA et **ENGAUCHILHA** (l.), **GOUGIGNA** (d.), (saintongeais *éjogiller*, esp. *regocijar*), v. a. Mettre en belle humeur, réjouir, v. *agaucha, engausi, rejouï*.

Augloria

A tout engauchiba.

S. LAMBERT.

S'ENGAUCHIHA, v. r. Se mettre en gaité, s'afoler, s'amuser, v. *esgaieja*.

S'engauchiba d'uno fijo, s'amouracher d'une fille; *venès sens vous engauchiba*, venez sans vous amuser.

Cau vèire coussi s'engauchilho.

N. FIZES.

Se tant soulamen la vesias,
Segu vous n'engauchibarias.

L. ROUMIEUX.

ENGAUCHIHA, ENGAUCHILHAT (l.), ADO, part. et adj. Enjoué, ée, joyeux, euse, v. *entre-fouli*. R. *en, gau, gauth*.

ENGAUCHIADURO, ENGAUCHILHADURO (l.), s. f. Enjouement, gaité, v. *gau*. R. *engauchiba*.

ENGAUCHIMEX, s. m. Gauchissement. R. *engauch*.

Engaùdi, v. engaute; engaudi, v. engausi;

engaucho, v. engaucho et gaud; engauera, v. engavela.

ENGAUGNA, ESCAUGNA (g.), **ENJAUGNA, ESJAUGNA** (a.), **EMBAUGNA, EMBEUGNA** (l.), v. a. Contrefaire l'air du visage, singer, tourner en dérision, imiter quelqu'un par moquerie, hocher rapidement la mâchoire inférieure pour montrer à quelqu'un le mépris que l'on a pour ce qu'il dit, v. *desgaugna, escafia, escarni, eslèpa, mesfaire*; se grimer, v. *escaramia*; souffleter, v. *engauta*.

Ecò, va vese proun, m'engaunes, me galejes.

A. CROUSILLAT.

S'ENGAUGNA, v. r. Se prendre par les ouïes dans les mailles d'un filet, en parlant du poisson.

ENGAUGNA, ENGAUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Pris par les ouïes; rechiné; singé, ée. R. *en, gavgno*.

ENGAUGNADISSO, EMBAUGNADISSO (l.), **ENGAUGNADURO**, s. f. Action de contrefaire, pantomime, v. *pantoumimo*. R. *engaugna*.

ENGAUGNADO, EMBAUGNADO (l.), s. f. Grimace que l'on fait pour contrefaire quelqu'un, v. *desgaugnado*. R. *engaugna*.

Engaugnaduro pour engaugnaduro, escaragnaduro.

ENGAUGNAIRE, ENJAUGNAIRE (a.), **EMBAUGNAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait les autres, grimacier, ière, moqueur, euse, mime, v. *mounard, sinjoun*.

Es un bon engaugnaire, c'est un bon mime. R. *engaugna*.

ENGAULA, ENJAULA (g.), **ENYAULA** (b.), v. a. Enjôler, tromper, charmer, v. *embula, engana*.

Aqui la paraulo

Servis qu'à troumpa:

Lou què vous engaulo

Vous sarro la ma.

J. AZAÏS.

Es uno cato-miaulo
Qu'ambé sa voues de mèl e soun mourre sucrat,
Sens que vous doutès, vous engaulo.

ID.

Ai! ai! ai! que lou tems enjaulo!

J. LAURÈS.

Acò's lou soul que toutes nous enjaulo.

B. FLORET.

E soun caquet nous enjaulet.

C. FAVRE.

ENGAULA, ENJAULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enjôlé, ée. R. *engavcla, engabioula*.

ENGAULAIRE, ENJAULAIRE (périg.), **ENYAULANT** (b.), **ARELLO, AIRO, ANTO**, s. et adj. Enjôleur, euse, v. *embulaire*. R. *engaula*.

ENGAULHA (S'), v. r. Mettre le pied dans l'eau, s'embourber, patauger, patrouiller, en Limousin, v. *empatouia*; se griser, v. *empega*. R. *en, gaulho*.

ENGAUME, s. m. Souillure produite par l'attouchement, saleté, scorie, en Languedoc, v. *saletà*. R. *engaumi*.

ENGAUMI, ENCAUMI (g.), v. a. Encrasser, salir, en Languedoc, v. *acraumi, ensali*.

Engaumisse, isses, is, issèn, issès, issou.

ENGAUMIT, IDO, part. et adj. Sali, ie; qui sent le renfermé, le mois, dans l'Aude, v. *escaufi*. R. *engaumo, craumo*.

ENGAUMO (gr. *ἐγκυμα*), brûlure, empreinte, marque), s. f. Saleté, souillure, scorie, v. *cras, craumo*.

Aquel limaoucouso engauomo,

Aquel mouchoun d'oumbro e de craumo,

Grumo que la mar abaris.

A. LANGLADE.

Engauranié, v. garanié.

ENGAURRAN (fr. *Enguerrand*, germ. *Engclram*), n. p. Engaurran, nom de fam. prov.

ENGAUSI, ENGAUDI (m.), (rom. *engausir*), v. a. Remplir de joie, réjouir (vieux), v. *enjouià, rejouï*.

Se conj. comme *gausi, gaudi*.

S'ENGAUSI, S'ENGAUDI, v. r. Se réjouir, prendre plaisir à, v. *engauchiba*.

Toun oustau s'engaudira.

B. CHALVET.

Que s'engaudigon à se charpina.

X. DE RICARD.

ENGAUSI, ENGAUDI, IDO, part. et adj. Réjoui, ie.

Largavon l'estrambord à la troupe engausido.
R. MARCELIN.

R. *en, gau* 2.

Engausiha, v. engauchiba.

ENGAUTA, GAUTA (g.), (rom. *sugutar*), v. a. Frapper sur la joue, souffleter, v. *enlabra, gauteja*; mettre en joue un fusil, v. *agauta*; t. de jardinier, dresser avec la houe le talus d'un ados, d'un billon ou d'un canal; dégau-chir, v. *nivela*.

Engauto Madeloun e ié manjo sa doto.

J. ROUMANILLE.

S'ENGAUTA, v. r. Mettre le fusil en joue.

M'engauti, quichi, cra! lou fusiéu mi fa chi.

P. BELLOT.

Pas pulèu qu'espinocho,
Engauto-ti, guincho.

J.-F. ROUX.

ENGAUTA, ENGAUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souffleté, ée; en joue.

Lou fusiéu engauta.

A. BOUDIN.

R. *en, gauto*.

ENGAUTE, ENGAUDI (lim.), s. m. Soufflet, gifle, v. *gautas, gautoun*; oreillon, enflure de la joue, en Limousin, v. *cournoudu*.

E pico lis enfant, d'un engaute li mouco.

L. ROUMIEUX.

R. *engauta*.

ENGAUTEJA (S'), v. r. Se barbouiller les joues de ce qu'on mange, v. *embouchardi*. R. *en, gauteja*.

ENGAVA, v. a. Gorgier, engouer, v. *gava*.

S'ENGAVA, v. r. Se gorgier, s'empiffrer, v. *engourgau*.

ENGAVA, ENGAVAT (l.), ADO, part. et adj. Gorgé, empiffré, engoué, ée. R. *en, gava*.

ENGAVACHA, ENGAVAJA (m.), **ENGABACHA** (l.), **ENGAVAIA, ENGAVEISSA** (Var), **ENGAVEICHA** (a.), v. a. Engouer, engorger, obstruer le gosier, embarrasser une clef dans la serrure, v. *engargata, enganoussa, estrangoula*.

Engavache, aches, acho, achan, achas, achon, ou *engavaie, aies, aio, aian, aias, aion*, ou *engavaisse, aisses, aisso, cissan, eissas, aisson*.

Li castagno engavachon, les châtaignes engouent.

S'ENGAVACHA, v. r. S'engouer; s'engorger; s'engager, en parlant d'un clef.

Tu soul aici dèves t'engavacha,

Perqué tant bau pòdi t'ausi barja.

F. D'OLIVET.

ENGAVACHA, ENGAVACHAT (l.), ADO, part. et adj. Engoué, engorgé, obstrué, embarrassé, ée.

Quand, bèn engavacha, s'ajoucon li garroun.

F. GRAS.

R. *en, gavach, gavage, gavaï*.

ENGAVACHAMEN, s. m. Engouement, obstruction. R. *engavacha*.

ENGAVELA, EGAVELA (d.), **ENGABELA** (l. g.), **ENJAVELA** (a.), **ENGAUERA** (g. b.), (port. *engavelar*, esp. *engavillar*), v. a. Enjaveler, mettre du blé en javelle; lier des sarments de vigne, v. *ensarmenta*; porter à la tête, étourdir, en parlant du soleil, dans les Alpes, v. *enjvia*.

Engavelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

Engavela no liarello, couper plus de javelles qu'une lieuse ne puisse en lier.

Se lou mau vous engavello.

S. LAMBERT.

S'ENGAVELA, v. r. t. de moissonneur. Se laisser surcharger de javelles; se mettre dans l'embarras, s'empêtrer; se poivrer, gagner une maladie syphilitique, v. *empebra*; prendre un coup de soleil.

ENGAVELA, ENGAVELAT (l.), ADO, part. et adj. Enjavelé, javelé; empêtré dans les javelles, embarrassé, ée. R. *en, gavello, gavèu*.

ENGAVELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Javeleur, euse, v. *gavelaire*. R. *en, gavela*.

ENGE, adv. Pas du tout, en Guienne. R. *en, ges*.

Engebeli, v. enseveli; engebi, v. agibi; engeissa, v. engipa; engelousi, v. enjalousi; Engelric, v. Enjauri.

ENGEMA, ENGIMA et **ENDIMA** (lim.), v. a. Empoisser, poisser, enduire de résine, v. *empega*, *empresina*. R. en, *gemo*.

Engembria, v. engimbria.

ENGEM, ENGIEN(m.), **ENGIN**(g.l.), **INGEGNE** (nïc.), (rom. *engen*, *engenh*, *engien*, *engienh*, *engin*, *ingin*, *geinh*, *geing*, cat. *engeny*, *engin*, port. *engenho*, it. *ingegno*, esp. *ingenio*, lat. *ingenium*), s. m. Adresse, talent, ingéniosité, industrie, v. *biais*, *gaubi*; génie, esprit, v. *engèni*; engin, machine, instrument, v. *eisino*, *machino*.

Escalo d'engen, chèvre, échelle double, machine à élever des fardeaux; *engen de pesco*, engin de pêche; *a forço engen*, il a beaucoup d'adresse; *un bon engen*, un bon garnement.

Aquéstei dous engen muscau.

F. VIDAL.

Amire lei gènt qu'an d'engen.

A. CROUSILLAT.

L'engin n'es res sens la bountat.

J. JASMIN.

PROV. Engen vau mai que forço.

ENGENCILHA, v. a. Agacer les dents ou le tranchant d'un outil, en Dauphiné, v. *enteriga*. R. en, *janzi*, *denzir*.

Engenço, v. enjanço.

ENGENDRA, GÈNERA (nïc.), (rom. *engennar*, *generar*, cat. esp. *engendrar*, it. lat. *ingenere*), v. a. Engendrer, produire, v. *coungreia*, *enja*, *groua*.

Engèndre, èndres, èndro, endran, endras, èndron.

Engèndro pas malancouniè, se dit d'un homme gai.

N'i'a que fan tout ço que si pòu,
Que n'engèndron rên que de biso.

C. BRUEYS.

Vendra tems que saran benhauradas las mayres que non engenraran e las possas que non alacharan.

TRAD. DU NOUV. TESTAMENT.

S'ENGENDRA, v. r. S'engendrer, se former; prendre un gendre; entrer dans une maison en qualité de gendre.

Lei verme s'engèndron dins la pourcariè.

J.-J. BONNET.

ENGENDRA, ENGENDRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Engendré, ée; qui a un gendre.

Ès mau engendra, il n'est pas heureux en gendre. R. en, gèndre.

ENGENDRABLE, ABLO (cat. *engendrabla*), adj. Qui peut être engendré, ée. R. engendra.

ENGENDRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *engenraire*, *ayritz*, cat. esp. *engendrador*, it. *ingeneratore*), s. et adj. Celui, celle qui engendre, générateur, trice, v. *creaire*. R. engendra.

ENGENDRAMEN, ENGENDROMEN (l.), (rom. *engenramen*, it. *ingeneramento*), s. m. Génération, procréation, production, progéniture, engeance, v. *enjo generacioun*, *raço*.

Engendramen de sacrilège.

CALEDAU.

Toun vici me temougno

Qu'à toun engendromen toun paire èro un ibrougno.

A. GAILLARD.

R. engendra.

ENGENESTA, ENGINESTA (l.), v. a. Garnir de genêt, mettre des rameaux de genêt sur les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. *embruga*, *enrama*.

Engenèste, èstes, èsto, estan, èstas, èston.

Engenesterian : n'en mountè pas un.

J. ROUMANILLE.

S'ENGENESTA, v. r. Manger du genêt avec excès.

Li fèdo se soun engenestado, les brebis ont mangé des genêts gelés, ce qui leur cause une sorte de paralysie.

ENGENESTA, ENGENESTAT (l.), ADO, part. et adj. Garni de genêt. R. en, gènesto.

ENGÈNI, ENGENIO (rh.), (rom. *engenh*, *genh*, cat. *engeny*, *ingeni*, esp. *ingenio*, it.

ingegno, lat. *ingenium*), s. m. Génie, esprit supérieur, talent, aptitude; art de fortifier ou d'attaquer les places, v. *engen*.

Ome d'engèni, homme de génie; *oficiè de l'engèni*, officier du génie.

L'engèni sèmpre se lamento.

J.-B. GAUT.

L'engèni e la bèuta,
Sus un trône asséta,
Coume un couble d'amant
Se tènou pèr la man.

T. AUBANEL.

Selon C. de Nostre-Dame, on disait autrefois proverbialement « ingéniosité d'Oraison », c'est-à-dire des gentilshommes de ce nom.

ENGENIA, ENGIUNA (m.), **ENGINA, INGINA, ENGICA, INGINIA** (l.), **ENGIGNA** (a. auv.), **ENGIVA** (rom. *enginuar*, *eginiar*, *engeingnar*, *enginhar*, cat. *enginyar*, esp. *ingeniar*, it. *ingegnare*), v. a. Machiner, tramer, v. *imagina*; ajuster, agencer, préparer, réparer, v. *eisina*.

Engènie ou engèni (m.), ènies, ènio, enian, enias, ènion.

Engina lou dina (a.), préparer le diner.

Un passadou sus l'arc engino.

P. GOUBELIN.

S'ENGENIA, S'ENGINA, v. r. S'ingénier, se mettre en mesure, tâcher de, v. *engaubia*, *esperimenta*.

En aquest mounde fau saché s'engenia, en ce monde il faut savoir se débrouiller.

Pèr iè manda de sòu, s'engènie de retraire
Lis oficiè d'ou bataioun.

A. BOUDIN.

Cerquen se d'ou patoues en nous engeniant
Pourrian tira partit pèr tout ço que vourrian.

M. DE TRUCHET.

PROV. Marto, que fas? — M'engènie,
se dit d'une personne indécise.

ENGENIA, ENGINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui s'est ingénie, ée, adroit, oite.

Jaque s'èro engenia

D'ana louga d'outrés coumaire.

M. TRUSSY.

R. engèni, engen, engin.

ENGENIAIRE, ENGINAIRE (m.), (rom. *enginnaire*, *enginador*), s. m. Ingénieur; homme adroit, inventif.

L'engeniaire Crapouno.

ARM. PROUV.

Mèste Sidoni èro un enginaire numèrè un.

V. BOURRELLY.

R. engenia.

ENGENIOUS, GENIOUS (lim.), **ENGIGNOUS, GIGNOUS, ENGIGNOUS** (l.), **ENGIVOUS, OUSO, OVO** (rom. *enginhos*, *ginhos*, *engincos*, cat. *ingenios*, *ignignos*, esp. *ingenioso*, it. *ingegnoso*, lat. *ingeniosus*), adj. Ingénieux, euse; inventif, ive, adroit des mains, v. *biais-su*, *endüstri*, *engaubia*.

Passo-tèms engincous.

LAFARE-ALAIS.

PROV. Engenious coume lou cuou d'un porc, que se barro sèns courrejoun.

Engineouset, eto, dim. lang. de engincous, *ousou*.

ENGENIOUSAMEN, GENIOUSAMEN (lim.), (rom. *ginhosamen*, cat. *engenyosament*, *ingeniosament*, esp. *ingeniosamente*), adv. Ingénieusement, v. *adrechamen*. R. engenious.

Engenoulha (rom. *engenolhar*), v. ageinoulha; engensa, engensaire, engensamen, v. agensa, etc.; engenso, v. enjanço; engeorgia, v. enjourgia; engerbassouna, engerbeira, v. engarbeira.

ENGERMINA, ENGERMENI, v. a. Répandre le germe, engendrer, v. *coungreia*.

Vaqui ço qu'engermino

Lou vice gaboulhou.

L. MOUTIER.

S'ENGERMINA, S'ENGERMENI, v. r. Prendre germe, s'enraciner, s'implanter, germer, v. *agermi*, *germina*, *greia*.

Voudrièu m'engermeni d'esperset, je voudrais introduire du sainfoin dans mon champ.

ENGERMINA, ENGERMENI, ADO, IDO, part. et adj. Qui a germé.

Engermeni de grame, infesté de chiendent. R. en, germe.

ENGERMINANT, ANTO, adj. Qui germe, germinatif, ive.

La sabo engerminanto.

L. MOUTIER.

R. engermina.

ENGIBASSA (it. *acciabattare*, bousiller), v. a. Arranger sans ordre, fagoter, v. *atripassa*, *engimbria*.

Acò's pas mau engibassa, c'est joliment accouré. R. en, gibasso.

Engibeina, v. engivana; engibo, v. gibo.

ENGIBOUSI, v. a. Rendre bossu, v. *enclouta*, *gibla*.

S'ENGIBOUSI, v. r. Se bossuer, v. *embouti*.

Milo capèu s'engibousiguèron.

DOMINIQUE.

ENGIBOUSI, IDO, part. et adj. Bossué, ée. R. en, gibous.

ENGIBRA, ENGIÉURA (g.), v. a. Couvrir de givre, v. *plouvina*. R. en, gibre, gièure.

Engiessa, v. engipa; engien, v. engen.

ENGILA (s'), v. r. Faire gille, s'enfuir, v. *esbigna*, *gila*.

ENGILA, ADO, part. Enfui, ie, évadé, ée. R. en, gilo.

Engima, v. engema.

ENGIMBRA, GIMBRA (nïc.), **ENGIMBA** (l.), **INGIMBA, ENGBRIA, ENJAMBRA, ENJAMBRIA, ENJOURBRIA, ENJÓUBRIA, ENGERBIA** (a.), **AGEMBA** (lim.), v. a. Accourter, agencer, arranger tant bien que mal, arranger par entrepôt, ajuster, monter, organiser, en mauvaise part, v. *adoubia*, *asega*, *enjourgia*.

Cauvo que pòu gaire gimbra, chose qui ne peut guère aller.

S'ENGIMBRA, v. r. S'accourter, v. *afalicoutra*, *atrenca*.

ENGIMBRA, ENGBAT (l.), ADO, part. et adj. Accourté, agencé, fagoté, ée.

Ben ou mau engimbria, bien ou mal fagoté.

En atendent que tout siegue engibat.

J. AZAÏS.

Conférer *engimbria*, *engimba* avec *enjamouna*, fagoter, avec *gimbila*, tordre, ou avec le rom. *enimbriar*, franger.

ENGIMBRADURO, ENJOURBRIADURO (a.), s. f. Accourtement, agencement, v. *atrenca-duro*. R. *engimbria*.

ENGIMERRA, ENGIMERRI, v. a. Enticher, opiniâtrer, pousser, v. *encara*.

Acò fai que l'engimerrri, cela accroît son obstination.

S'ENGIMERRA, S'ENGIMERRI, v. r. Se cabrer comme un jumart, agir par caprice, rechigner, faire une chose en rechignant, de mauvaise grâce, v. *encaprica*.

Lou tèms s'engimerrri, le temps se courrouce.

Contro lou tèms noun s'engimmerro.

A. LANGLADE.

ENGIMERRA, ENGIMERRI, ADO, IDO, part. et adj. Cabré, révolté, ée. R. en, gimmerre.

Engimpouna, v. ajipouna; engin, v. engen; engina, v. engenia; engina, v. eisina.

ENGINDURO, ENCHIGNO (l.), s. f. t. de marine. Rousture, assemblage de cordes serrées pour lier deux pièces de bois, v. *roustio*. R. *engina*.

Enginaire, v. engeniaire; enginca, v. engenia; engincous, enginous, v. engenious; enginesta, v. engenesta.

ENGINO, s. f. Filet de pêche ou genre de pêche, connue à Marseille; pour ustensile, vase, outil, engin, v. *eisino*. R. *engin*.

Engioura, v. engibra.

ENGIPA, GIPA, ENGEISSA (l.), **ENGIEISSA** (rouerg.), (cat. *enguixar*), v. a. et n. Plâtrer, enduire ou couvrir de plâtre, v. *esclafa*; plaquer comme du plâtre, v. *esclafa*; giffier, v. *empega*; neiger, v. *neva*; éclabousser, v. *espousca*; blanchir, pâlir, v. *apali*.

L'engiparias contro la paret, on serait tenté de le plaquer contre un mur; *vos que*

t'engipe ? veux-tu que je t'applique un soufflet ?

Li fièvre que nous engipon e nous apouchon lou mourre.

J. ROUMANILLE.

S'ENGIPA, v. r. Se plâtrer; devenir blanc comme plâtre.

ENGIPA, ENGIPAT (l.), ADO, part. et adj. Plâtré, ée.

Magnan *engipa*, ver à soie mort de la maladie nommée « muscardine » et collé à son cocon, v. *canclat*.

PROV. Engipa coume uno chaminéio.

R. *en, gip, gèis, gèis*.

ENGIPADO, s. f. Jet de plâtre, éclaboussure, v. *espouscado*. R. *engipa*.

Engipouna, engipouta, v. *ajipouna*.

ENGIROUFLA, ENGINOUFLIA (m.), v. a. Orner d'œillet ou d'autres fleurs, émailler de fleurs, v. *enflouri*.

Engirofle, ofles, oflo, ouflan, ouflas, oflon.

Autant de fleur blanqueto
Qu'engiroflon lou prat,
Autant de si moungeto
Dins l'univers l'aura.

ABBÉ BRESSON.

S'ENGIROUFLA, v. r. S'épanouir en œillet, en giroflée; s'émailler de fleurs.

ENGIROUFLA, ENGINOUFLIA (m.), ADO, part. et adj. Étale en giroflée, émaillé de fleurs.

Vèi uno immènso prado
Qu'es touto engiroflado
D'un milioun de fleur.

ID.

Aquéleis ôulivié enginouflia.

F. BLANCHIN.

R. *en, girofle*.

Engita, v. *enjita*; *engiva*, v. *engenia*.

ENGIVANA, ENGIVA, ENGIBEINA (rouerg.), v. a. Organiser, disposer une machine, arranger un mécanisme, v. *eisina*; engager dans une mauvaise affaire, tromper, v. *engana*.

S'ENGIVANA, S'ENGIBEINA (rouerg.), v. r. S'ingénier, v. *engenia*. R. *engivano*.

ENGIVANO (esp. *enganifa*), s. f. Adresse, habileté, industrie, v. *engen, engano*.

Plen d'engivano, plein d'adresse. R. *engen, engano*.

ENGIVO (dauph. *angive*, rom. *angiva*, genève), s. f. Nom porté par certains rochers pointus, en Dauphiné, v. *dènt*. R. *gengivo*.

Engivous, v. *engeniuous*; *englach*, v. *englas*.

ENGLACHA, ESLACHA (g.), EGLAJA, AGLAJA (lim.), (it. *schiacciare*), v. a. Écraser un corps mou, écarbouiller, broyer, v. *eslacha, esclacha*.

ENGLACHA, ESLACHAT (g.), ADO, part. et adj. Écrasé, ée.

Soi segu que l'aurèi esglachado.

PICOT.

ENGLACHA, ENGLASIA (l.), ENGLASI (toul.), ENGLATJA (g.), ENGLATYA (h.), EGLACHA, IGLACHA, IGLAJA (rouerg.), (rom. *englazi*), v. a. Glacer d'effroi, effrayer, épouvanter, v. *esglaria* plus usité en Provence.

Toun dol qu'englasis.

A. FOURÈS.

S'ENGLACHA, v. r. S'effrayer, v. *esfraia*; s'attraper, comme quelqu'un qui trouve l'eau trop froide, v. *arrapa*.

ENGLAÇA, ENGLACHAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Pénétré par le froid, glacé, gelé; effrayé, ée.

PROV. Cat englachat, l'aigo tebeso li fa pòu, chat qui s'est pris à l'eau glacée craint l'eau tiède. R. *en, glas*.

ENGLACHAMEN (rom. *englagiament*), s. m. Épouvantement, v. *esglariamen*. R. *englacha*.

ENGLANDA, ANGLANDA (auv.), ENGLANTA (lim.), v. a. Semer des glands; augmenter sa fortune pas son industrie, en Limousin, v. *apadoui*; pour gauler les glands, rompre, briser, écraser, v. *esglanda*; pour bossuer, défoncer, v. *enclouia*.

S'ENGLANTA, v. r. Gagner au jeu, v. *gagna*. R. *en, glan, aglan*.

Englandaduro, v. *encloutaduro*.

ENGLANTINO, s. f. Églantine, fleur, v. *ci-glantino*; ancolie, plante, v. *aglantino*.

Englari, englasi, v. *esglari*.

ENGLAS, ENGLACH, EGLACH et IGLACH (rouerg.), s. m. Effroi, frayeur, épouvante, malheur, accident, en Languedoc, v. *esglari*.

Faire *englas*, *fa englach* (rouerg.), causer de la frayeur; *avé 'n englas*, être saisi d'effroi.

Que lou diable sié vous, tant de pòu m'avès fach !
Jamai plus n'ai agut un tant furios englach.

D. GUÉRIN.

R. *englacha* 2.

Englasi, englasia, englatja, englatya, v. *englacha* 2; *engle*, v. *engue*; *englena*, *engleno*, *englenou*, v. *glena*, *gleno*, *glenoun*; *englés*, v. *anglés*; *englocha*, v. *englacha*; *englona*, v. *glena*; *englonda*, v. *englanda*; *engloro*, v. *grisolo*.

ENGLOUBA, ENGLAUBA (l.), v. a. Englober, v. *agouloupa*.

Englobe, obes, obo, ouban, oubas, obon.

Engloben la vido d'eu e de mise.

J. ROUMANILLE.

ENGLOUBA, ENGLOUBAT (l.), ADO, part. et adj. Englobé; enclavé, empêtré, ée. R. *en, globe*.

ENGLOURIA, GLOURIA (g.), (rom. cat. *gloriar*), v. a. Illustrer, glorifier, v. *ilustra*.

Englòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion.

Englouria lous siècles que s'envan.

J. JASMIN.

S'ENGLOURIA, v. r. Se couvrir de gloire; se glorifier, v. *glourifica*.

Englòrie-te de ta bountat.

ID.

PROV. En aquest mounde fau jamai s'englouria.

ENGLOURIA, ENGLOURIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Illustré, glorifié, ée. R. *en, glòri*.

ENGLOURIOULA (s'), (b. lat. *gloriolari*), v. r. Se parer par gloriole, v. *cnourguli*.

Englouriole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

S'englourioula de titre ounourifi.

F. MISTRAL.

R. *en, glouriole*.

Englouta, v. *enclouta* 2; *encloutaduro*, *en-gloucuduro*, v. *encloutaduro*.

ENGLOUTI (rom. *englotir*, cat. esp. *englutir*, it. *inghiottire*, lat. *inglutire*), v. a. Englutir, avaler gloutonnement, v. *avala, engouli*; absorber, engouffrer, v. *aprefoundi*; pour bossuer, déformer, v. *enclouti*.

Encloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

E tout l'infèr se descadeno

Pèr englouti nosto careno.

MIRÈIO.

S'ENGLOUTI, v. r. S'engloutir, s'affaïsser, s'effondrer, v. *avenca*.

ENGLOUTI, ENGLOUTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Englouti, ie. R. *en, glout*.

ENGLOUTIDOU, s. m. Abîme, gouffre, v. *abîme, aven, cros, engoulidou, gourg*.

Funèbre engloutidou, rên-de-me mis enfant.

J. MONNÉ.

Vène, camino après mi braïo,

E dins l'engloutidou cabussen tóuti dous.

CALENDAU.

R. *englouti*.

Engloutiduro, v. *encloutaduro*.

ENGLUMEN (nom all. *Engelmann*, *Angil-mann*), n. p. Englumen, nom de fam. prov.

ENGLUNA (rom. *cngludar*, cat. *engrutar*), v. a. Engluer, enduire des verges avec de la glu, en Dauphiné, v. *cnvisca*.

Engluna lous verjous (A. Boissier), préparer les glaux. R. *en, glun*.

ENGLUT, ANGLUT (g.), (cat. *engrut*), s. m. Enduit, cirage, blanc d'œuf; pâte de farine dont on enduit le pain de seigle avant la cuisson, pour lui donner une belle couleur, en Guienne; pour glu, v. *glut, visc*. R. *engluna*.

Engobela, v. *engavela*; *engobia*, v. *engabia*; *engocha*, v. *engaja*; *engoè*, *engoère*, v. *encaro*; *engofeta*, v. *engafeta*.

ENGOFI (it. *ingoffo*, soufflet; b. lat. *inglu-vies*, maladie de la gorge), s. m. Contusion, v. *bachoco*. R. *en, gofe*.

Engoge pour engage; engoisso, v. *angouisso*; engolen, v. *aguilent*; engolhaudo, v. *gueiraudo*; engolhousta, v. *engargaia*; engolota, v. *engalata*; engoloucha, v. *engaloucha*; engona, engonna, v. *engana*; engorbia, v. *engarbeira*; engorda, v. *engarda*.

ENGORG, s. m. Pâté d'encre, v. *bôchi, gourgat, porc*. R. *engourga*.

Engorgobilha, v. *engargabilha*; engorgola, engorgolhousta, v. *engargaia*; engorouta, v. *engarouta*; engorra, v. *engarra*; engorrela, v. *engarrela*; engorrouna, v. *engarrouna*; engorroussa, v. *engarroussa*; engouacha, v. *angouissa*; engouan, v. *ôgan*; engouasa, v. *engusa*; engouau, v. *egau*; engouba, engouda, v. *engauba*; engoubia, v. *engaubia*; engoudissa, v. *encoutissa*.

ENGOUDOUFA, v. a. Obstruer un passage, en Rouergue, v. *engavacha*.

S'ENGOUDOUFA, v. r. S'obstruer, s'engouer.

ENGOUDOUFAT, ADO, part. et adj. Obstrué, bouché, constipé, ée. R. *en, goudounfle*.

Engouecha, v. *angouissa*; engouen, v. *enguent*; engouèro, v. *encaro*.

ENGOUFRA, ENGOURFA (d.), ENGOUPA (Var), (esp. *engolfar*, it. *engolfare*), v. a. Précipiter dans un gouffre, s'engouffrer dans; engouer, suffoquer, v. *engavacha*.

Sies vengudo souleto engoufra mi felat.

J. DÉSANAT.

Ount des umans negats engoufrabo las amos.

DEBAR.

S'ENGOUFRA (cat. *engolfarse*), v. r. Entrer dans un golfe; s'engouffrer, v. *encafourna, engourga*.

Tau que d'ourse enrabia s'engoufarien urlant.

M. TRUSSY.

ENGOUFRA, ENGOUFRAT (l.), ADO, part. Engouffré; gorgé, ée.

Li magasin soun *engoufra*, les magasins sont bondés de marchandises. R. *en, goufre*.

Engougna, v. *engaugna*; engouissa, v. *angouissa*; engouisses, v. *ancoues*; engouisso, engouicho, v. *angouisso*; engouissous, v. *angouissous*.

ENGOULA, ENGOURA (m.), ENGOULHA (d.), ENGULA (g.), ENGULHA (l.), (rom. cat. *engolar*, it. *ingollare*), v. a. Engouler, happer, avaler, englutir, détruire, v. *empassa, engouli, goula*; gorger, engouer, dégoûter, v. *embouni, gava*; pâturer les bœufs à la main, v. *embouca*; engueuler, v. *esbramassa*.

Engoulo acò tout caud, engolo acò tout caud (g.), avale cela tout chaud; l'engoulè sèns touca, il l'avalà d'un trait.

S'ENGOULA, S'ENGULA (rh.), v. r. S'entonner, s'engouffrer; s'empiffrer, s'engouer; s'engueuler.

E gulèron e s'engulèron.

P. CAPPEAU.

ENGOULA, ENGOULAT (l.), ADO, part. et adj. Engoulé; rassasié, blasé, ée.

L'agrè lèu *engoula*, il l'eut vite englouti; còu *engoulha* (d.), col de chemise qui serre trop la gorge. R. *en, goulo*.

ENGOULADO, ENGULADO (lim.), s. f. Ce qu'on happe en une seule fois. R. *engoula*.

ENGOULADUIRO, s. f. Corde de crin dont on se sert dans les moulins d'huile pour attacher les cabas appelés *espourtin*. R. *engoula, encoula*.

ENGOULAIRE, ENGULAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui engoule, qui avale, v. *engoula*.

ENGOULAMEN, ENGOURAMEN (m.), s. m. Action d'engouler, d'avalier, v. *avalage*. R. *engoula*.

ENGOULÈIME, ANGOULÈMES (rom. *Engo-teime*, *Engolesme*, it. *Angoleme*, lat. *Incullisma*, *Iculisma*), n. de l. Angoulême (Charente).

Enri d'Engoulèime, Henri d'Angoulême, gouverneur de Provence au temps de la Ligue; *duquesso d'Engoulèime*, duchesse

d'Angoulême, variété de poire ; en *Goulèime*, à Angoulême.

ENGOULEMÉS (it. *Angolomese*), s. m. Angoumois, province de France qui avait pour capitale Angoulême. R. *Engouleime*.

Engoulha, v. engaulha.

ENGOULI, ENGULI (l.), **ENGOULOUBI, GOULOUFI** (l. g.), (rom. *engolir, golir*, port. *engulir*, esp. *engullir*), v. a. Avaler, gober, dévorer, boire d'un trait, friper, engloutir, v. *avala, empassa, engoula* ; entrer dans la gueule, atteindre une ouverture avec un projectile, enfile un trou, v. *encapa, entrauca*. *Engoulisse, isses, is, issèn, issès, isson*.

PROV. Van mai engouli
Qu'escupi.

ENGOULI, ENGOULIT (l. g.), ido, part. et adj. Avalé, ée, englouti, ie. R. *en, goulo, gloup*. **ENGOULIDO**, s. f. Action de s'engouffrer, v. *engoulamen*.

Prene engoulido, se lancer dans un gouffre. R. *engouli*.

ENGOULIDOU, ENGULIDOU et **ENGOULIS** (l.), (cat. *engolidor*, esp. *engullidor*), s. m. Gouffre, tourbillon d'eau, v. *embut, engoulidou, gour* ; embouchure, ouverture, v. *boucau* ; avaloire, glouton, grand gosier, v. *manjeiras*.

L'engoulidou d'ou pont, l'ouverture du pont, où l'eau se précipite. R. *engouli*.

ENGOULO-VENT, ENGOULO-BENT (rouerg.), s. m. Engoulevent, oiseau qui vole avec la bouche ouverte pour gober les insectes, v. *chaucho-grapaud, telo-cabro*. R. *engoula, vent*.

ENGOULOUPA, v. a. Envelopper, v. *agouloupa* ; engloutir, détruire, v. *engouli*.

Engouloupè dins un lançon lou cadabre d'ou paure cantinié.

P. MAZIÈRE.

A vite engouloupat
Cèl, riéus, bosques e prat.

B. FLORET.

R. *englouba, envouloupa*.

ENGÓUMA, v. a. Imiter quelqu'un par la voix, en Dauphiné, v. *engaugna*. R. *en, goume*.

ENGÓUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui contrefait la voix des autres, v. *engaugnair*. R. *engóuma*.

ENGOMÈR (rom. *Engomer*), n. de l. Engomer (Ariège).

Engouna pour engana ; engounaio, v. angounaio.

ENGOUNELA, v. a. Revêtir d'une jupe, v. *ajipouna*.

Engounelle, elles, ello, elan, elas, ellon. **S'ENGOUNELA**, v. r. Mettre une jupe, s'habiller, en Limousin, v. *abiha*. R. *en, gounèu*.

ENGOUNOUNA, ENGOUNOUNA, v. a. Engoncer, en Limousin, v. *engimbra, ensaba, estringa*.

ENGOUNOUNA, ADO, part. et adj. Engoncé, ée. R. *engounna, goungounia*.

ENGOUNSA, ENGOUNSA (querc.), v. a. Enfoncer, cogner, engouffrer, en Languedoc et Dauphiné, v. *enfounsa* ; engoncer, v. *engoungouna*.

D'un darriè cop de man engounse moun mentou.

LAFARE-ALAIS.

ENGOUNSA, ENGOUNSAT (l.), ADO, part. et adj. Enfoncé ; engoncé, ée. R. *en, couin*.

ENGOUNSADURO, s. f. Chose engoncée, taille gênée et contrainte par le défaut des habits, v. *estringaduro*. R. *engounsa*.

ENGOUNSAMEN, s. m. Enfoncement ; action d'engoncer, v. *enfounsamèn*. R. *engounsa*.

Engoura (engouler), v. engoula ; engoura (duper), v. agoura.

ENGOURBA, v. a. Amonceler les gerbes par dizeaux, dix par dix, en Limousin, v. *acrou-sela, engarbeira*. R. *en, gorb, garbo*.

ENGOURD, OURDO (rom. *gortz*, it. *ingordo*), adj. Avide, glouton, onne, vorace, engoué, empressé, ée, dans les Alpes, v. *abrama, afri, glout*.

Dins aquéu vabre engourd.

CALENDAL.

R. *en, gourd*.

ENGOURDI, ENGOURRI (g.), (rom. cat. *engordir*), v. a. Engourdir, v. *arrampi, engourmi*.

Engourdisse, isses, is, issèn, issès, isson. **S'ENGOURDI**, v. r. S'engourdir, v. *engrepsi*. **ENGOURDI, ENGOURDIT** (l.), ido, part. et adj. Engourdi, ie, v. *gôbi*. R. *en, gourd*.

ENGOURDIMEN, ENGOURDISSEMEN (rouerg.), **ENGOURDISSAMEN** (d.), **ENGOURDISSOMEN, ENGOURDISSIMENT** (l.), s. m. Engourdissement, v. *grep*. R. *engourdi*.

Engourfa, v. engoufa.

ENGOURGA, ENGURGA (bord.), **ENGARGA** (lim.), **ENGOURJA, GOURJA** (d.), (rom. *engorgar, engorjar*, cat. *engorjar*, b. lat. *engorgare*, it. *ingorgare*), v. a. Engorger, obstruer, v. *engavacha* ; empiffrer, gorger, v. *gava* ; submerger la roue d'un moulin, v. *gafa* ; engloutir, entonner, v. *engouli* ; raviner ; faire un pâté d'encre, v. *engorg* ; embourber dans une mare, v. *gourg*.

Engorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon, ou (m.) *engouérgui, ouergues, ouergo, ourgan, ourgas, ouergon*, ou (g. l.) *engourgui, ourgues, ourgo* (dans le sens de « engloutir, embourber »).

Engourga lou lin, lou canebe, mettre rouir le lin ou le chanvre ; *engourga sis esclop*, remplir d'eau ses sabots.

Engourgas-la de soun pudènt calice.

A. CROUSILLAT.

L'aigo, se courre pas, engourjo lei bourneu.

M. BOURRELLY.

S'ENGOURGA, v. r. S'engorger, se boucher, s'obstruer ; se gorger, s'empiffrer ; s'engouffrer, plonger dans un gouffre ; se couvrir, en parlant du soleil ; s'embourber, v. *emboulidoura*.

Argens s'engorgo soute terro, la rivière d'Argens s'engouffre dans la terre.

10,000 amo s'engourguéron dins lou Cèri d'Aurenjo.

ARM. PROUV.

ENGOURGA, ENGOURGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Engorgé, gorgé, engouffré, embourbé, ée ; sobriquet des gens de Castéide (Basses-Pyrénées).

Besau engourga, biez ensablé, envasé ; *moulin engourga*, moulin noyé, submergé ; *soulèu engourga*, soleil couvert par des nuages ; *estello engourgado*, étoile nébuleuse.

PROV. Quand lou soulèu s'enintro engourga lou di-Passo pas la semana que noun plou. [jòu, R. *en, gorgo, gourg*.

ENGOURGADURO, s. f. Tuyau de conduite, descente de gosier, v. *gourgareu*.

Tu qu'as pas, mi parèis, l'engourgaduro touerto.

E. DAPROT.

R. *engourga*.

ENGOURGAMEN, ENGOURJAMEN (d.), (rom. *engorjamen*, it. *ingorgamento*), s. m. Engorgement, obstruction ; action de s'engouffrer. R. *engourga*.

ENGOURGAT, s. m. Retenue d'eau, au-dessus d'un moulin, v. *resclausado*. R. *engourga*.

ENGOURGET, s. m. Petit pâté d'encre, v. *gourgat, porc*. R. *engorg*.

ENGOURGI, v. a. Engloutir, v. *engouli, englouti*.

Séuvo engourgido (F. Blanchin), forêt engloutie. R. *en, gourg*.

Engourgoubiha, engourgouviha, v. recourquih, recouquih.

ENGOURGOULA (s'), v. r. Se griser, s'enivrer, en Languedoc, v. *embriaga, encoucourda*. R. *en, gourgoul*.

Engourgoulha, v. engargaia.

ENGOURGOUSI, v. a. Engourdir, en Gasconne, v. *engourdi, engrepsi*.

ENGOURGOUSIT, ido, part. et adj. Engourdi, ie, saisi par le froid. R. *engourdi, engourga*.

ENGOURGOUSI (s'), v. r. Avoir la voix étouffée par les sanglots, en Guienne, v. *gounfleja*.

Praube omel lou vési d'eici
Voulè parla, s'engourgoussi.

A. FERRAND.

ENGOURGOUSIT, ido, part. et adj. Qui a le cœur gros, disposé à pleurer, v. *gounfle*.

Engourgoussido e mi-morto de hret.

T. LAGRAVÈRE.

R. *gourgoussou, gorgo*.

ENGOURJOUNA (s'), v. r. S'engouer, s'obstruer le gosier, v. *engavacha*. R. *en, gourgoun*.

Engourmandi, v. agroumandi ; engourri, v. engourdi.

ENGOURRICHOUA, v. a. Pelotonner, rouler sur soi-même, dans le Gers, v. *encabedela*.

ENGOURRICHOUAT, ADO, part. et adj. Pelotonné, ée.

Engourrini, v. agourrini.

ENGOURSA (s'), v. r. S'embarrasser dans une haie, en Limousin, v. *embaragna* ; se cacher derrière les nues, en parlant du soleil, v. *engourga*.

Engorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. R. *en, gorso*.

Engourtilha, v. encourdela ; engourtino, v. engourtino ; engousiha, v. engausiha.

ENGOURSOUNA, v. a. Mal arranger, en Limousin, v. *engimbra*. R. *en, gous*.

ENGOUSSI, ENGOUSSI, ENGOUTI (rh.), v. a. Embrouiller les cheveux, mêler, v. *embouia*.

Engoussisse, isses, is, issèn, issès, isson. **S'ENGOUSSI**, v. r. S'embrouiller, v. *embourrissa*.

ENGOUSSI, ENGOUSSIT (l.), ido, part. et adj. Embrouillé, ée. R. *en, coussi, couli*.

ENGOUSSO, ENGOUSSOS (rouerg.), s. f. pl. Instrument dont on se sert pour assujettir par les deux bouts un fuseau dont on dévide la fusée, v. *cagno*. R. *en, gousso*.

Engouven, v. aguilent ; engraba, v. engrava ; engracha, v. engreissa ; engrafata, v. engafeta.

ENGRÀCI (SANTO-), SENTE-ENGRÀCIE (b.), (rom. *Sancta Engracia*, b. lat. *Sancta Gracia*), n. de l. Sainte-Engrace (Basses-Pyrénées). R. *gràci*.

ENGRAFIA, v. a. Coller sous bande, au jeu de billard.

Engràfie, àfies, àfio, afian, afias, àfion. **ENGRAFIA, ENGRAFIAT** (l.), ADO, part. et adj. Collé sous bande, acculé, ée. R. *en, (rom. gràfi, agrafe)*.

Engraféu, v. grafioun.

ENGRAFOULI (S'), S'ENGRAFOULHI, S'ENGRAFOUNI (lim.), v. r. Se hérisser comme le houx, s'ébouriffer, en Languedoc et bas Limousin, v. *agarrussi, eirissa*.

Engrafoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lous faguè tous engrafouli.

PÈRE LACOMBE.

ENGRAFOULI, ENGRAFOULIT (l.), ido, part. et adj. Hérisé de piquants, dont le poil se hérisse ; ébouriffé, embrouillé, ée, v. *engarrussi*. R. *en, agri-foul*.

ENGRAGN, ENGREGN (b.), s. m. Mignardise, gâterie, petits soins, en Gascogne, v. *mignardige*.

Afais, engrengs, bounissos,

Pèr lou soun hihl n'èren de trop.

T. LAGRAVÈRE.

R. *engragna, engrana*.

Engragna, v. engrana ; engragnado pour aragnado ; engragnéiro, v. engraniero ; engragno, v. raino, rano ; engragnoto, v. gragnoto.

ENGRAGNOUTA, v. n. Harponner des grenouilles, pêcher des grenouilles, en Lauragais.

Ah ! préfères jouga à las bolos,
Engragnouta, fa-l gourrimand !

A. FOURÈS.

R. *en, gragnoto*.

Engrach, v. engrais ; engracha, v. engreissa ; engraire, v. graile.

ENGRAIS, ENGRAE (d.), **ENGRAICH, ENGRÈICH** (g.), **ENGRÈCH** (bord.), (rom. *engraish*), s. m. Engrais, fumier, v. *drudiero, fumè* ; herbage où l'on met engraisser les animaux, pâture qui engraisse, bêtes que l'on engraisse, v. *nourrigage, nourrigoun* ; t.

de jouer, accroissement de la mise, ce que l'on ajoute à l'enjeu, v. *caraviho*.

Faire d'engrais, faire du fumier; engraisser des bœufs, des cochons, des moutons; *un pore à l'engrais*, un cochon à l'engrais; celui qui jouit d'une sinécure. R. *engreissa*.

Engraissa, v. engreissa.

ENGRAISSO-CABRIT, ENGRAISSO-CHABRIT (périg.), (qui engraisse les chevreaux), s. m. Chèvre-feuille, v. *cabrifuci, maire-sèuvo*.

ENGRAISSO-CHIVAU (qui engraisse les chevaux), s. m. Picrine vipérine, plante, v. *cardounesso, rougno*.

ENGRAISSO-GALINO, GRAISSO-POULO (l.), (qui engraisse les poules), s. m. Petite joubarbe, plante, v. *cebo-souvajo, rasinet*; grosse larve d'insecte coléoptère, asticot, v. *verme*.

ENGRAISSO-MOUTOUN, ENGRAISSO-MOUTOUS (l.), (qui engraisse les moutons), s. m. Psoralier bitumineux, plante, v. *basilefèr, cabreireto*.

ENGRAISSO-PORC, ENGRAISSO-POUERC (m.), (qui engraisse les cochons), s. m. Porcelle, genre de plante, v. *pèu-de-grapaud*; andryale de Nîmes, plante, v. *erbo-rouso*; pissenlit, dent-de-lion, plante, v. *mourre-pourcin, pissou-can*; pied-de-veau, plante, v. *figueiroun*; urosperme de Dalechamp, plante.

ENGRAISSO-SAUMO (qui engraisse les ânesses), s. m. Laser de France, plante, v. *angelicasso, batouiro*.

ENGRAMA, GRANA (d.), v. a. Ficeler, entortiller une toupie avec sa corde, v. *embraia, encourda*.

S'ENGRAMA, v. r. Se lier, s'entortiller.

S'engramon emé lou sujèt entamena.

F. VIDAL.

ENGRAMA, ADO, part. part. et adj. Ficelé, ée.

Tèn dins la man sa baudufo engramado.

M. BOURRELLY.

R. en, grame 2.

Engrameni, v. agrameni; engramicola, engramuella, v. engrumicela.

ENGRANA, ENGRAGNA (g.), **ENGRENA** (rh.), **ENGREGNA** (b.), (rom. *engranar*, b. lat. *in-granare*), v. a. et n. Engrener, mettre du grain dans la trémie du moulin, commencer; répandre du grain dans un champ pour attirer les oiseaux, amorcer, v. *ablada*; donner du grain, engraisser avec du grain, v. *agrana*; soigner, mignarder, mignoter un enfant, le gâter par trop de soins, en Béarn, v. *gasta*; farcir, infester de vermine, v. *enfeci*; balayer, nettoyer (cat. *agranar*), en Languedoc et Quercy, v. *escouba*; broyer comme du grain, v. *embriga*; égrener, v. *engruna*; enfilier, v. *enfila*; pour plonger, endurcir, en Forez, v. *enerana*; t. de mécanique, v. *engrena*.

Engrana lou bestiari, donner du grain au bétail; *engrana lou sòu*, battre le blé dans une aire pour la première fois, joncher les gerbes dans l'aire; *engrana lou pès*, attirer le poisson avec du grain jeté dans l'eau; *engrana 'n fusièu*, amorcer un fusil; *engrana 'no poumpo*, engrener une pompe, mettre de l'eau dans un corps de pompe pour faire fonctionner la soupape; *aquelo chato engrano aquèu jòuvèn*, cette fille fait tout ce qu'il faut pour attirer ce jeune homme; *engrana coume uno miògrano*, égrener comme une grenade, écraser; *engrana si resoun*, s'expliquer.

PROV. Quau premiè's au moulin, premiè engrano, celui qui arrive le premier doit être expédié le premier.

S'ENGRANA, v. r. Se gorger de grain; s'engouer, en parlant d'un moulin, lorsqu'une trop grande quantité de grain tombe entre les meules; s'adonner dans une maison; s'enrichir; prendre de la vermine, prendre du mal; se briser en petits morceaux.

Me 'n engranarièu, je m'en gorgerais, dit-on en parlant d'un mets que l'on affectionne;

lou moulin s'engrano, locution familière pour demander à boire; *s'engrana d'ou rîre*, crever de rire.

Leis amelié s'engranon d'ameloun,

A. CROUSILLAT.

les amandiers sont chargés d'amandes vertes.

ENGRANA, ENGRANAT (l.), ADO, part. et adj. Engrené, ée; garni de grains; infesté de vermine ou d'hydatides; ladre, en parlant d'un cochon; broyé; balayé, ée.

Engrana de manjanço, rempli de vermine.

PROV. Bon tèms, bon bouié, bon semena, Rêndon lou champ bèn engrana.

R. en, gran, grano.

ENGRANADIS, s. m. Balayure, en Quercy, v. *escoubiho*. R. *engrana*.

ENGRANADO, AGRANADO, GRANADO, ENGRANAL (l.), s. Jonchée de grain, grain répandu pour attirer les oiseaux; appât pour le poisson.

Tua de perdigau à l'engranado, tuer des perdreaux à la traînée.

Coumo un aucèu que pito à l'engranado.

A. CROUSILLAT.

Nous la fau flateja, la prendre à l'engranado.

RICARD-BÉRARD.

R. *engrana*.

ENGRANAGE, ENGRANÀGI (m.), ENGRUNATGE (l.), (b. lat. *engrunagium*), s. m. Action d'engrener le moulin, de donner du grain à un cheval maigre, de répandre du grain pour attirer les oiseaux; lieu où l'on a jeté ce grain; lieu où l'on fait ses orges, où l'on trouve son compte, v. *atrivadou*; pour engrenage, v. *engrenage*.

Casso à l'engranage, chasse à la traînée. R. *engrana*.

ENGRANAIA, ENGRANALHA (g. l.), v. a. Grenailier un métal, le mettre en petits grains; cribler de grenaille, de petit plomb. D'un cop de fusièu l'engranaio.

L. ROUMIEUX.

ENGRANAIA, ENGRANALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grenailé, ée; criblé de plombs.

Es esta qu'un lapin, quand l'ai engranaia.

ARM. PROUV.

R. en, granaio.

ENGRANAIRE, ENGRAGNAIRE (g.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui engrène, qui jette ou fournit du grain; grenetier, grainier, ière, v. *granatihaire*; balayeur, euse, en Quercy, v. *escoubaire*. R. *engrana*.

ENGRANDI (cat. *engrandir*), v. a. Agrandir, v. *agrandi* plus usité.

S'ENGRANDI, v. r. Se faire grand, v. *grandi*.

Li jour s'engrandisson, les jours augmentent. R. en, grand.

ENGRANIÉ, s. m. Giroflée, v. *garanié* plus usité.

L'estang d'Engranié, l'étang d'Engrenier, près Fos (Bouches-du-Rhône), paraît tirer son nom de *en Granié* (sire Granier), comme on dit *la tour de Embarbo* pour *la tour de en Barbo*, la tour de sire Barbe.

ENGRANIERA, v. a. Balayer, en Toulousain, v. *escouba*. R. *engraniero*.

ENGRANIERO, ENGRANIÈRO (toul.), ENGRANIÈIRO (narb.), IGRANIÈIRO, IGRANIÈRO (l.), ENGRANÈRO (g.), (rom. *engraniera*, v. cat. *granera*, it. *granata*), s. f. Balai, en Languedoc, v. *escoubo*.

Te brisara sus rens un baston d'engranièro.

A. MIR.

PROV. LANG. Les engranièros novos engranon pla. — Maraud coumo uno engranièro.

R. *engrana*.

ENGRANIEROUN, ENGRANIEROU (l.), s. m. Petit balai, en Quercy, v. *escoubeto*.

Amb un engranierou fan toubma's farinals.

J. CASTELA.

R. *engraniero*.

ENGRANJA (b. lat. *ingrangiare*), v. a. Eng ranger, serrer dans la grange, v. *embourda, enfeneira, estrema*.

ENGRANJA, ENGRANJAT (l.), ADO, part. et adj. Engrangé, ée. R. en, granjo.

ENGRANO, s. f. Balai, en Castrais, v. *engraniero*. R. *engrana*.

Engranoulho, v. granouio; engrasoulo, v. grisolo.

ENGRIATABOUNI (S'), v. r. Se ratatiner, en Languedoc, v. *agrèutouni*.

ENGRIATABOUNIT, IDO, part. et adj. Ratatiné, ée, raccorni, ie.

Tout engratabounit joust lou fais de sous ans.

M. BARTHÉS.

R. en, gratabou.

ENGRAU, s. m. Coulisse, rainure, v. *engrèure*; coupure, pertuis, ouverture, v. *asour, boucau, enciso, grav, passo-liz, pertue*.

Dins l'engrau de la mort toubma de reviroun.

MIRÉO.

Emé si rômio antico e sis engrau ferouge

E si queiroun crema, li vici barri rouman.

T. AUBANEL.

R. *engrava 2* ou *gran*.

Engraufigna, v. grafigna; engraugna, engraugnado, engraugnado, engraugnuro, v. escaragna, escaragnado, escaragnado; engrauo, v. craumo; engraumeli, engraumouli, engraumilha, v. agroumeli, engrumeli, engrumela; engraupigna, engraupignado, v. grafigna, grafignado; engrausoulo, v. grisolo.

ENGRAUTA, v. a. Égratigner, en Languedoc, v. *grafigna*.

Faudra que quaucun vous engraute.

LAFARE-ALAIS.

ENGRAUTA, ENGRAUTAT (l.), ADO, part. et adj. Égratigné, ée. R. en, grata.

ENGRAUTADO, s. f. Égratignure, v. *gratignado*. R. *engrauta*.

ENGRAVA, ENGRABA (l.), (rom. *engravar*), v. a. Engraver, engager un bateau ou une voiture dans le gravier, faire échouer, entraver, v. *eneala*; couvrir de gravier, v. *agra-va, grava*.

S'ENGRAVA, v. r. S'engraver, échouer; se repentir, v. *engreva*.

A tèms o tard lou maufatan s'engravo.

M. BOURRELLY.

ENGRAVA, ENGRABAT (l.), ADO, part. et adj. Engravé, ée.

Camín engrava, chemin empierré.

Espincho de Gardou lou lié qu'es engrava.

A. ARNAVIELLE.

PROV. Renega coume un marin engrava.

R. en, grava.

ENGRAVA, v. a. Enchâsser un corps dans la pierre ou dans le bois, v. *eneastra, endenta, engrèura, entaia*. R. en, gravo.

Engravacha, v. encravacha.

ENGRAVAMEN, s. m. Engravement, action d'engraver, d'échouer; empièrrement d'une route, v. *cargamen*. R. *engrava 1*.

Engravata, v. encravata.

ENGRAVEIRA, v. a. Couvrir de gravier, engraver, v. *engrava*.

Engrèch, engrèch, v. engrais; engregn, v. engragn; engregna, v. engrana; engrèia, v. engriha.

ENGREISSA, GREISSA, ENGRAISSA (l.), ENGRACHA (b.), ENGRAICHA (carc.), ENGREGCHA (g.), ENGREGCHA (bord.), (rom. *engraissar*, *engraissir*, cat. *engreissar*, esp. *engrasar*, port. *engrassar*, it. *ingrassare*, lat. *incrassare*), v. a. et n. Engraisser, rendre gras, v. *endrudi, rouanti*; suiver, graisser, v. *ensahina, espauuma, ougne*; devenir gras.

Engraisso, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Engreissa li rodo d'uno carreto, graisser les roues d'une charrette; *engreissa si boto*, graisser ses bottes; *engreissa li pato*, graisser la patte; *engreissa 'n moulin d'oli*, faire la première pressée d'olives de la saison; *tout acò engraisso*, tout cela fait ventre; *lou rîre l'engraisso*, c'est un joyeux naturel, il jubile sans cesse.

PROV. L'uei d'ou mètre engraisso lou chivau.

— Sardo avêusado engrèissarié,

une sardine veuve prendrait de l'embonpoint.

S'ENGREISSA, v. r. S'engraisser; se graisser, s'enrichir.

S'engreissa dins lou sang, se repaître de sang.

PROV. Li porc s'engraisson pas d'aigo claro.

En Gascogne, on croyait que les sorciers se graissaient le corps pour aller au sabbat.

ENGREISSA, ENGREISSAT (l.), ADO, part. et adj. Engraissé, ée.

S'es forço engreissa, il a beaucoup engraisé. R. en, *graisso*.

ENGREISSAGE, ENGREISSAGI (m.), s. m. Action d'engraisser; graissage.

L'engreissage fumant.

J. DÉSANAT.

R. *engreissa*.

ENGREISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui engraisse; éleveur de bestiaux, v. *nourriguè*. R. *engreissa*.

ENGREISSAMEN, ENGRAISSAMEN (l.), (rom. *engrassament*, cat. *engrassament*, it. *ingrassamento*), s. m. Engraissement, v. *engrais*. R. *engreissa*.

ENGREISSIÈ, IERO, adj. Bon à engraisser, en Limousin, v. *greissiè*.

Gagnou engreissiè, cochon qu'on peut engraisser. R. *engrais*.

ENGREMENT (it. *incremento*, accroissement, lat. *incrementum*, impôt), s. m. Calamité, à Nice (vieux), v. *calamita*.

Dubiti à la fin non sega quelque engrement à la cristianitat.

1537.

ENGRÈMO, ENGRÈMOUL (lat. *grumulus*, petit grain), s. m. Groseille, en Rouergue, v. *cabourdeno*, *grousello*.

On dit aussi *engroumo*, *agrimoulo*, *agrimouio*, s. f.

Engremouli, v. *agroumeli*.

ENGREMOULIÉ, AGRIMOULIÉ, ANGREMOULIÉ, ENGREMOULIÉ, ENGROUMIÉ, s. m. Groseillier, en Rouergue, v. *grouseliè*. R. *engrè-moul*.

ENGRENA, v. a. et n. t. de mécanique. Engrener, v. *cmpiencha*; pour égrener, écraser, mettre du grain, v. *engrana*, *engruna*.

Pèr engrena moun èstre au grand ordre divin.

A. CROUSILLAT.

S'ENGRENA, v. r. S'engrener, v. *endenta*.

ENGRENA, ENGRENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Engrené, ée. R. *engreno*, *creno*.

ENGRENAGE, ENGRENAGI (m.), ENGRENATGE (l.), s. m. Engrenage de roues, v. *penche*.

Nous leis an pres, lei bras, à l'engrenagi.

V. GELU.

R. *engrena*.

Engrenilha, v. *encarniha*.

ENGRENURO, s. f. t. de mécanique. Engrenure. R. *engreno*.

Engreoulo, v. *grisolo*.

ENGREPESI, ENGRÓUPI (lim.), ENGUERPI, ENGUERPESI, ENCREPESI (l.), ENGROUMESI (a.), (rom. *engrepesir*), v. a. Engourdir, v. *agrepì*, *endourmi*.

Engrepessisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Engrepesi de fre, engourdir de froid.

Vendra pas pus m'engrepesi lou cor.

H. ROCH.

S'ENGREPESI, v. r. S'engourdir, v. *engourdi*.

Fan trampeleja l'ome, engrepesi la terro.

M. BARTHÈS.

Ai las! s'engrepesi la mato felibrenco.

J. SANS.

ENGREPESI, ENGREPESIT (l.), ADO, part. et adj. Engourdi, ie; transi de froid; moulu de fatigue.

Lou vièl engrepesit, l'ibèr.

L. CABANIS.

R. en, *grèpi*, *guerp*.

Engrepia, v. *engrupia*.

ENGRESA, ENGREA (m.), ENGRIA (a.), v. a. Couvrir de tartre, encrasser, v. *gresa*; rassasier jusqu'au dégoût, v. *embouni*.

S'ENGRESA, v. r. S'enduire de tartre, v. *en-rausela*; s'engraisser, se rassasier, en parlant d'un porc.

ENGRESA, ENGRIA (a.), ADO, part. et adj. Couvert de tartre; rassasié, dégoûté, ée.

Quand un porc es engria, es tèms de lou sagata.

J.-J. BONNET.

R. en, *greso*.

Engrèulo, v. *grisolo*.

ENGREURA, v. a. Emmortaiser, insérer une pièce de bois dans une mortaise, v. *engrava* 2; enclaver un levier dans une entaille, v. *empala*, *esgrèura*.

Quand l'on fai un poustan, fau bèn engrèura li post, lorsqu'on fait un plancher, il faut assembler les planches étroitement.

ENGREURA, ADO, part. et adj. Emmortaisé, entaillé, ée. R. *engrava* 2.

ENGREURE, s. m. Mortaise, entaille faite dans le bois ou dans la pierre, v. *cougntero*, *enclaviero*, *endènt*, *engrau*.

Pèr derraba de pèiro, fau faire d'engrèure e bèn engrèura, pour extraire des pierres, il faut faire des entailles et bien placer le levier. R. *engrèura*.

ENGREVA (S'), S'ENGRAVA, v. a. Se repentir, regretter, v. *empeniti*, *greva*.

M'engrèvo que, je regrette que.

M'engrèvo que Matieu l'ague brutalisa.

CHANOINE ÉMERY.

R. en, *greva*.

Engrita, v. *grifa*.

ENGRIHA, ENGRILHA et ENGRELHA (a.), v. a. Empiler des planches, des soliveaux, v. *embaussa*, *empiela*, *entavela*. R. *enquitha*. Engrima, engrimaire, engrimo, v. *escrima*, *escrimaire*, *escrimo*.

ENGRIÇAÇA (S'), v. r. Prendre un air grimaçant, se grimer, v. *escaramia*.

ENGRIÇAÇA, ENGRIÇAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Grimaçant, ante. R. en, *grimaço*.

ENGRIÇA, GRISA, v. a. Grisailier, barbouiller de gris; griser, v. *encigala*.

S'ENGRIÇA, v. r. Se griser, en Dauphiné, v. *empega*.

D'ount vèn? tout acò vèn que lou paire s'engriso.

F. PASCAL.

ENGRIÇA, ENGRIÇAT (l.), ADO, part. et adj. Grisailé; grisé, ée.

Capitàni engrisat de la bando asinalo.

MARCOU.

R. en, *gris*.

Engrisolo, engrolo, engrosoulo, v. *grisolo*; engrita, v. *irrita*; engroba, v. *engrava*; engrofouli, engrofouni, v. *engrafouli*; engrognado pour aragnado; engrognou-chat, v. *escaragno-cat*; engroissa, v. *engreissa*; engrona, v. *engrana*; engrounoulho, v. *granoulo*; engrosoulo, v. *grisolo*.

ENGROTAT (lat. *agrotatus*), adj. Endormi, inhabile, malade, en Forez.

ENGROUGNA (it. *ingrognare*), v. a. Rendre de mauvaise humeur, v. *abougri*, *entrougna*; prendre avec son groin, porter aux lèvres, en Dauphiné; pour singer, contrefaire, v. *engaugna*; pour érafler, égratigner, v. *engraugna*, *escaragna*.

S'ENGROUGNA, v. r. Se renfrogner, v. *enfrougna*.

E li fai engrougna lou cor e l'esperit.

A. ROUSSET.

S'engrougno, il rechigne.

ENGROUGNA, ENGROUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Renfrogné, rechigné, ée. R. en, *grougn*.

ENGROULA, AGROULI, v. a. Éculer les souliers, les mettre en pantoufle, les user, v. *acula*, *engarrouna*.

S'ENGROULA, S'AGROULI, v. r. S'éculer, devenir savatte; perdre le goût de la toilette.

S'es agroulido, elle se laisse aller et ne s'habille plus. R. en, *groulo*.

ENGROULETO, s. f. Mâche, valérianelle, plante, v. *greisselo*.

Engroumandi, v. *agroumandi*; engroumedisso, v. *engrumeladisso*; engroumela, engroumeli, v. *engrumela*; engroumesi, v. *engrepesi*; engroumiè, v. *engremoulié*; engroumo, v. *engrèmo*; engroumouli, v. *engrumeli*.

ENGROUNDA, ADO, adj. Grognon, onne, dans les Alpes, v. *renous*. R. en, *grounda*.

Engróupi, v. *engrepesi*.

ENGROUSELA (S'), v. r. S'empiffrer, manger à s'étrangler, dans les Alpes, v. *gava*.

ENGROUSELA, ADO, part. et adj. Empiffré, ée. R. en, *grousello*.

ENGROUSSA, ENGROUSSI (l.), ENGROUISA, ENGRUISSA (m.), (rom. *engrossar*, *engroissar*, *engruissar*, cat. *engrossir*, *engruixar*, it. *ingrossare*), v. a. Engrosser, v. *empregna*, *rampli*; grossir, v. *groussi*.

Engrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) engruèssi, ueisses, ueisso, uissan, uissas, ueisson, ou engroussisse, isses, is, etc.

Vai subourner un vièl demòni

Que t'engruissara d'un serpent.

C. BRUEYS.

S'ENGROUSSA, v. r. Grossir, v. *erèisse*.

Au plus lou mau s'engrosso, au mai cànti vitòri.

J. RANCHER.

ENGROUSSA, ENGROUSSIT (l.), ADO, IDO, part. et adj. Grossi, ie.

Femo engroussado, engruissado, eñgroussido, femme engrossée, v. *embarrassado*, *prens*.

Uno fremo engrouissado.

LA BELLAUDIÈRE.

R. en, *gros*.

ENGROUSSAMEN (rom. *engrossamen*, *ingrossament*, it. *ingrossamento*), s. m. Action d'engrosser, v. *empregnamen*. R. *engroussa*.

ENGROUTINO, ENGOURTINO, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. *cerniho*, *grisolo*, *lagramuso*.

Pèl cami manjaròu d'engROUTINOS.

M. BARTHÈS.

ENGROUVELA, v. a. Entasser des noix (Sauvages), ensacher des noix (Boucoiran).

Engrouvelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

R. en, *grouvèu*, *cruvèu*.

Engrulouna, v. *grulouna*.

ENGNUMELA, ENGROUMELA, ENGRAMILHA (l.), v. a. Pelotonner, mettre le fil en peloton, v. *encabedela*, *engrumicela*, *escauta*.

Engrumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENGNUMELA, S'ENGROUMELI, S'ENGROUMOLI, S'ENGRAMOULI (l.), v. r. S'engrumeler, v. *broussa*; se pelotonner, s'accroquer, v. *agroumela*, *agroumeli*; se dévider et s'embrouiller, en parlant d'un peloton de fil.

ENGNUMELA, ENGNUMELAT (l.), ADO, part. et adj. Engnumelé, ée; couvert de saleté.

De tant de caitivité que sios engnumelat.

MIRAL MOUNDI.

R. en, *grumèu*.

ENGNUMELADISSO, ENGROUMEDISSO (rouerg.), s. f. Mise en peloton; fil dévidé et embrouillé. R. *engrumela*.

ENGNUMICELA, ENGRAMICELA, ENGRAMICERA (b.), ENGRAMUELA (a.), v. a. Mettre en peloton, pelotonner, v. *encamussela*, *escauta*.

Engnumicelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ENGNUMICELA, v. r. Se pelotonner.

ENGNUMICELA, ENGRAMICELAT (l.), ADO, part. et adj. Pelotonné, ée. R. en, *grumicèu*.

ENGNUMILHA, v. a. Remplir de larmes, en Gascogne, v. *eneiga*.

Soun pourtal m'engnumilho lous èls.

J. JASMIN.

R. en, *grumilho*, *lagremo*.

ENGRUN, ENGRU (rouerg.), UNO, adj. Égrené, détaché, ée, à part; sans bien, sans dot, en Rouergue.

Pourta 'n meloun engrun, porter un melon à la main; *espigo engruno*, épi égrené.

Pierrou vouliò Julito e la pren touto engruno.

FROMENT.

R. *engruna*.

ENGRUNA, ESGRUNA (bord.), EIGRUNA, EGRUNA (d.), AGRUNA (Var), GRUNA (lim.), (rom. cat. *engrunar*, *esgrunar*, v. fr. *esgruner*), v. a. Égrener, v. *desgruna*; mettre en petits grains, briser, écraser, démolir, rouer de coups, v. *engrana*; publier, divulguer, v. *esbrudi*.

Engruna de rasin, égrener des raisins; *engruna soun capelet*, *engruna de patèr*,

défiler son chapelet; *lou vènt engruno*, le vent égrené les épis; *engruno bèn lou tambour*, il fait bien rouler le tambour; *se parles mai, t'engruno*, encore un mot, et je te broie.

Avié 'nea la bouco duberto.
Quand un caïau ié tapo e i' engruno li dènt.
F. GRAS.

S'ENGRUNA, v. r. S'égrener; se défilier, se briser en petits morceaux; s'écrouler.

Pertout, partout la vese que s'engruno.
A. PEYROL.

ENGRUNA, ENGRUNAT (l.), ADO, part. et adj. Égrené, ée; réduit en grains; détaché, isolé, ée.

Bouto engrunado, futaille dépécée; *de cebo engrunado*, des oignons séparés de la glane.

PROV. Engruna coume uno semau desfounsado.

R. en, grun.

ENGRUNADO, s. f. Ce qui est égrené, grains de raisin tombés par terre, v. *grumado*. R. *engruna*.

ENGRUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui égrené, qui égrappe la vendange, v. *grudaire*. R. *engruna*.

ENGRUNAMEN, s. m. Action d'égrener, de briser, effondrement, v. *enfrouminamen*.

N'as tant vist d'emboudenamens.
Brounzins, tremols, engrunamens.

A. LANGLADE.

R. *engruna*.

Engrupesi pour engrepesi.

ENGRUPIA (s'), S'ENGREPIA (l.), S'ENCREPIA, v. r. Se mettre à la mangeoire, à la crèche, v. *agrupia*; se jeter dans la crèche, en parlant des bœufs qui se poussent.

Engrupie, *upies*, *upio*, *upian*, *upias*, *ùpion*, ou (l.) *engrèpie*, *èpies*, etc.

ENGRUPIA, ENGREPIAT (l.), ADO, part. et adj. Qui mange à la crèche. R. en *grùpi*, *grèpio*.

ENGUE, ENGLE, INQUE, ONGUE (lim.), (rom. *engue*, *engonar*, *angonar*, cat. *angonal*, esp. *ingle*, lat. *inguen*), s. m. Aine, partie du corps humain, v. *aisso*, *caus*, *engueno*, *gaine*.

Bouboun à l'engue, bubon à l'aine.

Enguefia, v. *embefia*.

ENGUEINA (esp. *envainar*, it. *inguinare*, b. lat. *invannare*), v. a. Engainer, v. *estrema*; engager dans une mauvaise affaire, v. *embanasta*.

Enguèine, *èines*, *èino*, *einan*, *einan*, *èinon*.

ENGUEINA, ENGUENAT (l.), ADO, part. et adj. Engainé, ée. R. en, *guèino*.

ENGUEINADO, s. f. Ruade, résistance, en Rouergue, v. *reguignado*. R. *enguèina* ou *encagna*.

Engueiraud, v. *gueiraud*; *enguèiro*, v. *encaro*; *enguèiroun*, v. *aguèloun*; *enguèisso*, v. *angouisso*; *enguèita*, v. *engacha*.

ENGUENO (lat. *inguen*), s. f. Aine, en Dauphiné, v. *engue*.

ENGUÈNT, INGUÈNT (m.), ENGUENT, OUNGUENT (l.), ENGUEN (bord.), ENGOUENT (b.), (rom. *enguent*, *enguoent*, *enguen*, *onguens*, cat. *unguent*, it. esp. port. *unguento*, lat. *unguentum*, *ungen*), s. m. Onguent, liniment, parfum, essence, v. *oun*; huile empyreumatique dont les bergers se servent contre la gale, v. *ôli de cade*; condiment, sauce, v. *sauisso*.

Enguènt *baseli*, basilicon; *enguènt gris*, onguent mercuriel; *enguènt rouge*, *enguènt de roso*, onguent rosat; *enguènt d'altea*, dialthée; *enguènt que tiro*, onguent suppuratif; *enguènt de t'amerito*, résignation à un mal que l'on a par sa faute; *enguènt de mèste Arnaud*, *que fai ni bèn ni mau*, onguent miton mitaine; *vai chabi tis enguènt pu luen*, se dit à un menteur; *chia lis enguènt*, manger de grand appétit.

D'enguènt de sabre
Ié vougneiren li ren.

CH. POP.

PROV. Dins li pichòti bouito i'a li bons enguènt, dans les petits sacs sont les bonnes épices.

ENGUENTA, ENGANTA (d.), ANGANTA (g.), (it. lat. *unguentare*), v. a. Frotter avec un onguent, pommader, parfumer, v. *ougne*; marquer les bestiaux avec de la poix, v. *pega*; cajoler, enjôler, tromper, v. *encensa*.

Enguènte, *èntes*, *ènto*, *enlan*, *entas*, *ènton*. S'ENGUENTA, v. r. Se mettre du l'onguent, se parfumer; s'attraper, v. *embula*.

ENGUENTA, ENGUENTAT (l.), ADO, part. et adj. Oint d'onguent; pommadé, parfumé, ée.

L'an *enguenta*, on l'a dupé.

Mous dets enguentats rajèron.

P. PESQUET.

R. *enguènt*.

ENGUENTAIRE, ENGUENTIÉ, ANGANTOU (g.), (rom. cat. *unguentari*, esp. it. *unguentario*, lat. *unguentarius*), s. m. Marchand d'onguent, vendeur d'orviétan, charlatan, v. *braguetin*, *triacleire*; goureur, enjôleur, trompeur, v. *embulaire*.

Lei felibre soun pas d'enguentié.

JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *enguènt*.

Enguèras, *enguèro*, v. *encaro*.

ENGUERLA, ENGUERLIA (rouerg.), v. n. Tortuer une aiguille, fausser une broche, v. *aguerli*.

S'ENGUERLA, v. r. Se tortuer, se fausser, v. *gibla*. R. en, *guerle*.

Enguerlhe, v. *guerle*; *enguerpesi*, *enguerpi*, v. *engrepesi*.

ENGUETA, v. a. Guètrer; griser, v. *enci-gala*.

Enguète, *ètes*, *èto*, *etan*, *etas*, *èton*.

S'ENGUETA, v. r. Se guètrer; se griser.

ENGUETA, ENGUETAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a mis ses guètres, guètré, v. *engaramacha*; grisé, ée. R. en, *guèto*.

ENGUÏA, ENGULHA (l. g.), ENGUGNA (l.), v. a. Enfiler une aiguille; débiter un discours, v. *enfela*; avaler, manger, v. *engoula*.

Se courdures, toun det enguio

Lou fiéu dins lou trau de l'aguio.

PRUNAC.

S'ENGUÏA, v. r. Se faulifer dans une affaire, s'introduire, v. *enfaufela*; se glisser dans un trou, v. *enfusa*.

S'engulhèt dins moun cervèl.

A. FOURÈS.

ENGUÏA, ENGULHAT (l.), ADO, part. et adj. Passé dans le trou d'une aiguille, enfilé; attrapé, ée; mis dedans. R. en, *aguio*.

Enguialenc, v. *anguielenc*.

ENGUALÈS, n. de l. Enguialès (Aveyron). Enguialo, *enguïelo*, *enguilo*, v. *anguïelo*; *enguicha*, v. *enguissa*; *enguïeloun*, *enguieroun*, v. *aguïeloun*; *enguïlèro*, v. *anguïlèro*; *enguilla*, v. *anguïela*; *enguilo*, v. *anguïelo*; *enguïlou*, v. *anguïeloun*.

ENGUINDA (s'), v. r. Se mettre en colère, à Montpellier, v. *aucela*, *engalina*.

ENGUINDAT, ADO, part. et adj. Irrité, ée, colère; tendu, ue. R. en, *guinde*, *endigna*.

Enguinda, *enguinna*, v. *endigna*; *enguïolat*, v. *anguïela*; *enguïolo*, v. *iolo*; *enguïrlanda*, v. *engarlanda*.

ENGUISERA, v. a. Avaler, en Béarn, v. *avala*; engorger, gorger la volaille, v. *engargata*.

D'enguisera ta du lou pa de municieu.

FONDEVILLE.

R. en, *gousiè*.

Enguitrana, v. *enquitrana*; *enguixa*, v. *enguissa*; *engula*, *engulha*, *engulaire*, v. *engoula*, *engoulaire*; *enguli*, v. *engouli*.

ENGUN, s. m. L'Engun, ruisseau qui coule près d'Istres (Bouches-du-Rhône).

Engurga, v. *engourga*; *enguri* (j'allai), en Guienne, v. *anère*, *ana*.

ENGUSA, v. a. Tromper, duper, enjôler, v. *agoura*, *embemia*, *encoucourda*, *engana*.

Perdes toun tèms, se me vos engusa.

M. BARTHÈS.

Labrando, prenès gardo, engusés pas persouno.

REVELLON.

S'ENGUSA, v. r. Se tromper, s'attraper, s'acquiescer.

ENGUSA, ENGUSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Trompé, dupé, attrapé, ée.

Poudès pas croumpa 'no baudufo
Que noun digués: m'an engusa.

A. AUTHEMAN.

R. en, *gus*.

ENGUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Trompeur, emboiseur, enjôleur, euse, v. *enganairè*.

Le crin es desplegat, e le bér engusaire

Amé le traite anquet soun lançats al canal.

DAVEAU.

R. *engusa*.

ENGUSO, s. f. Tromperie, v. *engano*.

Enguènt d'enguso, happelourde, attrape.

R. *engusa*.

Enhagna, v. *enfanga*; *enhaitilha*, v. *enfachina*; *enharia*, *enharina*, v. *enfarina*; *enbastia*, v. *fastiga*.

ENHAUTA, v. a. Entrer dans son terrier, en Guienne, v. *entrauca*. R. en, *haut*.

Enhebi, v. *enebi*; *enhecha*, v. *enfeissa*; *enheraudi*, v. *enferouni*; *enherba*, v. *enerba*; *enhesible*, v. *invesible*; *enhiassa*, v. *enliassa*; *enhiò*, v. *en-liò*; *enhouega*, v. *enfiouca*; *enhourca*, v. *enfourca*; *enhuma*, v. *enfuma*; *oniassa*, v. *enliassa*; *enibra*, v. *enebria*; *enieira*, v. *eneira* 2; *enièula*, v. *nebla*; *enièura*, v. *enebria*.

ENIGMATI, ENIGMATIC (l. g.), ICO (cat. *enigmatic*, esp. port. *enigmatico*, it. *enigmatico*, lat. *enigmaticus*), adj. Enigmatique. R. *enigmo*.

ENIGMATICAMEN, ENIMATICAMEN, adv. Enigmatiquement. R. *enigmati*.

ENIGMO, EXIMO (m.), ANIMO (a.), (rom. cat. esp. port. *enigma*, it. *enigma*, lat. *enigma*), s. m. t. littéraire. Enigme, v. *devinaio*.

Faire d'enimo, parler par énigme.

Veici lou sèns,

Aro, qu'aquest enigmo couvo.

L. ALÈGRE.

Enil, v. *endi*; *enilha*, v. *endiha*.

ENINS (cat. *enins*), adv. et prép. En dedans, bien avant, profondément, en Languedoc, v. *alin*, *lasins*, *ins*. R. en, *ins*.

ENINTRA, ENDINTRA (l.), v. a. Rentrer, v. *estrema*, *rintra*.

S'ENINTRA, S'ENENTRA, S'ENDINTRA (l.), v. r. Rentrer, se retirer chez soi, v. *acampa*; se coucher, en parlant du soleil, v. *tremounta*; maigrir, dépérir, v. *apouncha*.

S'enintro tout pèr la fardo, il maigrît extrêmement.

ENINTRA, ENDINTRAT (l.), ADO, part. et adj. Rentré, retiré, ée; hâve, v. *avala*.

A soullu *enintro*, à soleil couché; *susour enintrado*, sueur rentrée; *la fam touto enintrado*, la faim ratatinée. R. en, *intra*, *dintre*.

En-iò, v. *en-liò*.

ENIQUAT, ADO, adj. Déhanché, ée, en Rouergue, v. *desmalga*.

Un buou eniquat.

A. VAYSSIER.

R. *deslioucat*?

Eniquili, v. *anequeli*.

ENIRA (rom. *adirar*, *ahirar*, *airar*, *eyrar*), v. a. Repousser un aliment, avoir de la répugnance pour, prendre en aversion, v. *abourri*, *asira*, *tresira*.

S'ENIRA, v. r. Se prendre en aversion, v. *ti*.

ENIRA, ENIRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui repugne; dégoûté, ée. R. en, *iro*.

ENIRAGA, v. a. Infester d'ivraie, en Béarn, v. *enjuia*.

Eniraga la gent de sas errors, infecter les gens de ses erreurs (G. Azais). R. en, *irago*, *embriago*.

ENISSA, EINISSA (a.), ESNISSA, ANISSA, EISSA, ENLISSA (it. *inzare*), v. a. Élever, mettre plus haut, v. *enaussa*; hérisser les cheveux, mettre en colère, v. *eirissa*.

S'ENISSA, v. r. S'élever, se relever, se redresser, se cabrer, se hérisser, v. *enarquilha*.

Enissas-vous, levez-vous.

ENISSA, ADO, part. et adj. Élevé, relevé, dressé,

cabré, hérissé, mal peigné, ée; colère. R. *en, issa*.

ENISSADURO, s. f. Action de s'élever avec hauteur, de se cabrer. R. *enissa*.

Eniula, v. nebla; eniura, v. enebria.

ENJA (fr. *enger, infester*), v. a. Fournir quelque chose d'une graine, d'une espèce d'animal, en Limousin, v. *eireta, enraça*.

S'ENJA, v. r. S'engendrer, naître, pulluler, v. *coungreia*.

Li pesou s'enjon dins la saleta, les poux s'engendrent dans la saleté. R. *engendra*.

ENJABLA, v. a. Enjabler, mettre des fonds à une futaille, en Rouergue, v. *founsa, gaula*. R. *en, jable, gaula*.

ENJALA, ANJALA (d.), v. a. Geler à l'intérieur, geler un corps organisé, v. *coungela*.

S'ENJALA, v. r. Se geler une partie du corps, ENJALA, ENJALAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, ée.

Sièu enjala, je suis gelé. R. *en, jala, gela*.

ENJALADURO, ENJALUERO (d.), s. f. Engellure, en Castrais, v. *tigno*. R. *enjala*.

ENJALO, ANJALO, s. f. Nom d'une montagne des environs de Dieulefit (Drôme). R. *enjala*.

ENJALOUSI, ENGELOUSI (lim.), **ENYELOUSIA** (b.), (rom. cat. *engelosir*, v. fr. *enjalouiser*, it. *ingelosire*), v. a. Rendre jaloux.

Fau que bousigue
D'aqui qu'à mort l'enjalousigue.

CALENDAU.

ENJALOUSI, ENJALOUSIT (l.), IDO, part. et adj. Devenu jaloux. R. *en, jalous*.

Enjambra, enjambria, v. engimbra.

ENJAMOUNA, v. a. Fagoter, mal habiller, dans les Alpes, v. *enfeissa, engimbra*.

S'ENJAMOUNA, v. r. S'accoutter, v. *alrencia*. ENJAMOUNA, ADO, part. et adj. Fagoté, ée. R. *en, jamouno*.

Enjan, v. engan; enjan pour vejan; enjana, v. engana; enjança, v. agensa.

ENJANÇO, ENJO (lim.), **ANJANÇO** (g.), **ENGENÇO** (rh.), **ENGENÇO** (rouerg.), **INYENÇO** (b.), s. f. Degeance, espèce, en parlant des animaux et des plantes; race, en mauvaise part, v. *meno*.

Aro dins la França
On nou vei que de loups pertout;
Criden tous contro aquelo enjanço:
Paro le loup! paro le loup!

1792.

Afin qu'aguen tambèn l'unien dedins la França
Tant desaviado encuei dei marrideis enjanço.

B. COURDOUAN.

Leissen aquelo enjanço.

F. PEISE.

R. *enja*.

ENJARBI, IDO, adj. Grumelé dans la marmelle, en parlant du lait, v. *agroumela*.

La enjarbi, lait grumelé; poil, maladie du sein, v. *péu-de-la*. R. *enguerpi, engrepesi*.

ENJARRA, v. a. Mettre dans une jarre, mettre en réserve, mettre en lieu sûr, conserver, enfermer, v. *rejougne*.

Enjarra d'oli, enjarra d'aigo, mettre de l'huile en jarre, de l'eau en jarre.

ENJARRA, ENJARRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui est dans une jarre, qu'on garde soigneusement. R. *en, jarro*.

ENJARRANA, ADO, adj. Embarrassé dans sa démarche, en Dauphiné, v. *engarransi*. R. *engarra, arrena*.

ENJARRETA, v. a. Frapper au jarret, cingler un coup de fouet dans les jarrets, v. *embraia, engarra*.

Un cop de fouit lis enjarreto.

MIRÈIO.

ENJARRETA, ADO, part. Frappé au jarret. R. *en, jarrel*.

ENJARRO, s. f. Partie d'une enceinte de filets de pêche: *l'enjarro meno dins lou corpo*, v. *corpo*. R. *enjarra*.

Enjarroussi, v. engarrussi; enjasca, enjasas, v. enchassat.

ENJAUBERT (rom. *Enjaubert, Enjalbert, Engilbert*, germ. *Ingalbert*), n. p. Enjalbert, nom de fam. périgourdin.

Enjaubert lou moungé de Mount-Sibot, ancien troubadour.

Enjaubria, v. engimbra; enjauca, v. enjouca; enjaugna, v. engaugna; enjaula, enjaulaire, v. engaula, engaulaire.

ENJAUNI, v. a. Jaunir, rendre jaune, v. *jauni*.

Enjaunis touti li visage.

S. LAMBERT.

S'ENJAUNI, v. r. Devenir jaune.

ENJAUNI, ENJAUNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Jauni, ie. R. *en, jaune*.

Enjaura, enjauri, v. enchaurea.

ENJAURI, ENJALRIC (l.), (rom. *Enjalric, Engelric*, germ. *Angelrich, Ingalrich*), n. p. Enjalric, Engelric, noms de fam. lang.

Enjauro-bedellos, v. enchauro-vedello; enjauta, v. enchaute; enjavela, v. engavela.

ENJEICIOUN, ENJEICIEN (m.), **INJEICIEU** (l. g.), (cat. *injecció*, esp. *injeccion*, it. *iniezione*, lat. *injection*, onis), s. f. t. sc. Injection, v. *gisèle*.

ENJITA (rom. *esgilar*, esp. *inyectar*, it. *iniettare*, lat. *injectare, eieclare*), v. a. Rejeter, recuser un témoin, v. *recusa*; élever un enfant, faire sa première éducation, v. *abali, alefia, dejila, enanli, entraire*; injecter, v. *giscla*.

Se decido à la fin
Pèr enjita 'nca'no famiho.

L. D'ASTROS.

S'ENJITA, v. r. Se déjeter, en parlant du bois, v. *enuecla, jita*; se former, en parlant d'un enfant, v. *faire*.

ENJITA, ENJITAT (l.), ADO, part. et adj. Récusé; déjeté; élevé, ée.

Aquel enfant es bèn enjila, cet enfant est bien formé pour son âge.

Moun paure rèire-grand partié de Conloubriero,
Li mi siéu enjita, mai resti en terro d'Iero.

V. THOURON.

Enjo, v. enjanço.

ENJO, ENJOC (l.), **ENJUE** (m.), s. m. Enjeu, v. *avans-jo, engage, misso*. R. *en, jo*.

Enjorgia, v. enjourgia; enjoubria, v. engimbra.

ENJOUCA, ENJOUNCA, ENCHOUNCA et ENCHOUGA (l.), **JUNCA** (rh.), v. a. Mettre sous le joug, atteler les bœufs, leur faire un joug, v. *ajouta, jougne*; placer dans un lieu élevé, v. *ajouca*; ajuster, agencer, arranger, dans l'Hérault, v. *asega*; introduire, lancer, en Agenais, v. *manda*; t. de marine, appareiller, se disposer à partir, v. *alesti*.

Enjouque, ouques, ouco, ouean, oucas, oucon, ou (g.) *enjòqui, oques, oco, oucan, oucats, ocon*.

Lestamen lous enjoco dins soun gousiè.

J. JASMIN.

Cado fes qu'enjouco, parlis pas, se dit d'une personne lente à exécuter ses projets, en Languedoc, v. *embasla*.

S'ENJOUCA, S'ENJOUNCA, v. r. Se jucher, se nicher, s'introduire, v. *quiha*; s'arranger, s'accoutter, v. *ajusta*.

Quand dessus lous mès auts jouqués

Ount las agassos s'ajoucabon

Lous pèichis lusents s'enjoucabon.

G. D'ASTROS.

Toun encens dins soun cor s'es enjoucat tout dret.

J. JASMIN.

ENJOUCA, ENJOUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Sous le joug, attelé; juché, perché; ajusté, ée.

Biou mau enjouca, bœuf mal attelé. R. *en, jouc, joun*.

ENJOUNE (rom. *enjonger, enjunher*, it. *ingugnere*, lat. *injungere*), v. a. Enjoindre, ordonner, v. *coumanda*.

Se conj. comme *jougne*.

ENJOUN, ENJOUNCH (a. l.), OUNCHO (rom. *en-junt, unta*), part. et adj. Enjoint, ointe.

ENJOUIA (cat. esp. *enjoyar*, v. fr. *enjoier*), v. a. Remplir de joie, réjouir, v. *engauchiha, engausi*.

Enjoie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

S'ENJOUIA, v. a. Se réjouir, v. *rejoût*.

Paris me mando: enjoio-te, Baiso!

J. JASMIN.

R. *en, joio*.

Enjôula, v. engaula.

ENJOULIA, ENJOUIVA (lim.), **ENJOULIBA** (l.), v. a. Enjoliver, v. *apoulidi, embelouia, engalanla*; enjôler, séduire, v. *engaula, enjuia*.

Enjouliè, iès, io, ian, ias, ion.

Vostre deforo enjoulibas.

J. AZAÏS.

S'ENJOULIA, v. r. S'enjoliver; s'engouer, s'illusionner.

S'enjouliè d'aquel oustau, il s'engoua de cette maison.

ENJOULIA, ENJOUIVAT (l.), ADO, part. et adj. Enjolivé; charmé, ée, séduit, uite.

Seguis la bono draio,

E passaras la vido enjouivado e gaio.

J. LAURÈS.

R. *en, jôli*.

ENJOULIAIRE, ENJOUIVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enjolie ou qui enjôle. R. *enjoulia*.

ENJOUIAMEN, ENJOUIVAMEN, s. m. Enjolivement; engouement. R. *enjoulia*.

Enjoumbria, v. engimbra.

ENJOUNCA (rom. *enjoncar, ejoncar, ejonchar*, esp. *enjoncar*, it. *ingiungere*), v. a. Couvrir de joncs, joncher, v. *apaia*; pour mettre sous le joug, v. *enjouca*.

Enjouque, ques, co, can, con.

S'ENJOUNCA, v. r. Se couvrir de joncs; aller dans les joncs; s'enrhumer du cerveau, v. *enluga*.

ENJOUNCA, ENJOUNCAT (l.), ADO, part. et adj. Jonché, ée. R. *en, jounc*.

ENJOUNCIOUN, ENJOUNCIEN (m.), **INJOUNCIÉU** (l. g.), (lat. *injunctio, onis*), s. f. Injonction, v. *ordre*.

Te fiche uno injounciéu, se vos pas melhou faire.

H. BIRAT.

Enjôura, v. enchaurea.

ENJOURGIA, v. a. Vêtir comme saint Georges, fagoter, engoncer, v. *enfeissa, engimbra*.

Enjörgie, örgies, örgio, ourgian, ourgias, örgion.

S'ENJOURGIA, v. r. Se mal habiller, v. *afalicontra*.

ENJOURGIA, ADO, part. et adj. Accoutré, ée.

Tout farot, bèn enjourgia.

J. DILOUFET.

R. *en, Jörgi*.

ENJOURGIADURO, s. f. Accoutrement, habillement ridicule, v. *alrenciauro*. R. *enjourgia*.

Enjourrit, v. enchaurea.

EN-JOUS, EN-JOUT, EN-JU (a.), (rom. *enjos*, it. *in giu*), adv. En bas, là-bas, ici-bas, en Languedoc, v. *abas, avau, dejous, enbas*.

Virat de boucos en-jous (l.), tourné la bouche contre terre. R. *en, jous*.

ENJOUVENI (it. *ingiovanire*), v. a. Rajeunir, v. *rejouveni* plus usité.

ENJOUVENI, ENJOUVENIT (l.), IDO, part. et adj. Rajeuni, ie.

Faïçounaran d'omes enjouvenits.

A. FOURÈS.

Aro enjouvenits, pus galhards e verds.

ID.

R. *en, jouve*.

Enjouvin, v. anjouvin; enju, v. en-jous; enjue, v. enjò; enjugui, v. ajougui.

ENJUIA, ENJUJA (Var), **ENJUIVA** (m.), **ENJULHA, ENJUELHA, ENJUELA, ENJOLHA** (l. d.), v. a. Enivrer avec de l'ivraie, faire manger de l'ivraie à un cheval indocile pour l'assoupir momentanément et le vendre plus facilement, v. *endrouga*; étourdir de paroles, enjôler, séduire, v. *endourmi, engana, enlourdi*.

Enjueic, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

S'ENJUIA, v. r. S'engourdir avec de l'ivraie; s'engouer, se laisser séduire, s'étourdir.

Quand dins lou blad i'a trop de juei, vous enjuias, lorsqu'il y a trop d'ivraie dans le blé, elle porte à la tête.

ENJUIA, ENJULHAT (l.), ADO, part. et adj. En-

gourdi par l'ivraie, étourdi, ie ; séduit, uite, charmé, ée.

De quauque matras enjulahat
O pèr mies dire counselhat.
C. BRUEYS.

Aquel paure enjulahat.
P. DE GEMBOUX.

R. en, juei.

ENJUIAMEN, ENJULIAMEN (a. l.), s. m. Assoupissement causé par l'ivraie ; étourdissement causé par un bavard, v. *assoupimen*. R. *enjuia*.

Enjuious pour juious ; enjura (b. lat. *injurare*), v. jura ; enjuria, enjürio, v. injuria, injüri ; enjuscla, v. enchuscla.

ENJUSQUO, ENJUSQUOS (l.), **ENJUNCOS** (g.), prép. Jusque, v. *fin-que, jusquo*.

Enjusquo aqui, jusque là ; enjusquo tu, jusqu'à toi, même toi. R. en, *jusquo*.

Enjust, usto, v. injuste, usto.

EN-LA, ADENLA (g.), **EN-LAI, ANLAI** (l.), (rom. *enla*, cat. *enlla*), adv. et prép. En delà, plus loin, là-bas, v. *eila*.

Se faire en-la, se reculer ; baisser ; vieillir ; *fasès-vous en-la*, éloignez-vous, rangez-vous ; *fai-t'en-lai, tiro-t'en-la, garo-t'en-la*, recule ; *vai-t'en pu en-la, va-t'en plus loin ; un viro-t'en-lai*, un soufflet bien appliqué ; *en-la l'estièu*, cet été passé ; pendant cet été ; *devers en-lai, de là-bas ; de tres jour en-lai*, au-delà de trois jours, *d'aquelo ouro en-lai, de l'ouro en-lai, d'esto ouro en-la* (m.), dès cette heure là ; *d'ouro en-lai, d'aro en-lai, d'aro en-la, dès en-lai, d'aqui en-lai, d'aqui 'n-la, d'acòs en-la* (toul.), dorénavant ; *d'eici en-la, d'aci en-la* (g.), *d'aici en-lai* (l.), d'ici là ; *pèr en-lai*, par là-bas, v. *peretta*.

En-la est le corrélatif d'*en-ça*. R. en, *la, lai*.

ENLABRA, v. a. Frapper sur les lèvres, souffleter, v. *engauta, esmaugna*.

ENLABRA, ESLABRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souffleté, ée. R. en, *labro*.

ENLABRENA, ENLABRUNA (d. rh.), v. a. Fasciner comme une salamandre, étourdir de paroles, endormir, ennuyer, v. *eissourba, pive-la*.

Taiso-te, que m'enlabrenes, tais-toi, car tu m'assommès.

Sies la sereno
Que m'enlabreno.
ISCLO D'OR.

ENLABRENA, ADO, part. et adj. Fasciné, ée. R. en, *alabreno, labruno*.

ENLAÇA (rom. *enlassar*, *enlaissar*, cat. *enllassar*, port. *enlaçar*, esp. *enlazar*, it. *enlacciare*), v. a. Enlacer, v. *embourgina, encourdela*.

S'ENLAÇA, v. r. S'enlacer, v. *envirouna*.

A vostos cambos s'enlaço.
D. SAGE.

ENLAÇA, ENLAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Enlacé, ée.

La pauro fièro es pus troublado
Qu'uno lèbre qu'es enlaçado.

J. MICHEL.

R. en, *las*.

ENLAÇAMEN (rom. *enlassamen, eslassamen*, cat. *enllassament*), s. m. Enlacement ; attrait, charme, v. *charme*.

Li galant nous d'amour e lis enlaçamen.
CALENDAU.

R. enlaça.

ENLAGNA, v. a. Irriter, mettre de mauvaise humeur, v. *encagna*.

Iéu peréu, ço que m'enlagno,
Respoundegü lou drole, éi just acò-d'aqui.
MIRÈIO.

S'ENLAGNA, v. r. S'irriter, v. *entahina*.

ENLAGNA, ENLAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Irrité, ée. R. en, *lagno*.

En-lai, v. en-la ; enlaira, v. eneïra.

ENLAIRE (A L'), loc. adv. A la volée, en Gascogne, v. *voulado*.

Aimo lous vers gascous, lous reten à l'enlaire.
J. JASMIN.

Moun esprit que fai tout à l'enlaire.

ID.

R. enlaïra, en, l'aire.

ENLAMA (S'), **S'ENLAMMA**, v. r. S'embourber, se crotter, en Dauphiné, v. *enlapa, enlima*. R. en, *lamo*.

Enlamount, enlamoundaut, v. eilamount, eilamoundaut.

ENLANA, v. a. Vêtir de laine.

ENLANA, ENLANAT (l.), ADO, part. et adj. Vêtu de laine.

Lou pouplet enlana.

B. FLORET.

R. en, *lano*.

ENLAPA, v. a. Embouer, crotter, v. *enfanga*.

S'ENLAPA, v. r. Se crotter, v. *enlima, ennita*.

S'enlapavon jusqu'au boutou.

LAFARE-ALAIS.

ENLAPA, ENLAPAT (l.), ADO, part. et adj. Emboué, crotté, ée. R. en, *lapo*.

ENLARDA (rom. esp. *enlardar*, cat. *enllardar*), v. a. Larder, bander de lard, v. *larda*.

Tout lou giblié que s'enlardo.

D. SAGE.

ENLARDA, ENLARDAT (l.), ADO, part. et adj. Lardé, ée. R. en, *lard*.

Enlarta pour enarta ; enlasta pour enasta.

ENLATINA (S'), (rom. *latinar*), v. r. Se bourrer de latin.

ENLATINA, ENLATINAT (l.), ADO (rom. *enlatinar*), part. et adj. Versé dans le latin. R. en, *latin*.

ENLAUSIERA, ENLAURIERA (toul.) **ENLAURIERA, ENLAURA** (l.), v. a. Couronner de laurier, orner de laurier.

ENLAUSIERA, ENLAURIERAT (l.), ADO, part. et adj. Ceint de laurier, lauré, ée, lauréat.

I tres felibre enlausiera.

ARM. PROUV.

Sous fidèls favourits al frount enlaurierat.

L. VESTREPAIN.

Lauro e Mirèio fan la glòri

De vòsti dous noum enlaura.

H. GUILLIBERT.

R. en, *lausie, laurié, laur*.

Enlau, enlaval, v. eilavau ; enlauyeri, v. a-léugeiri ; en-le, v. en-liò.

ENLEIDI, LEIDI, ENLAIDI (l.), (it. *illai-dire*), v. a. Enlaidir, v. *degaia, gasta*.

Enleidis, isses, is ou isse, issèn, issès, isson.

S'ENLEIDI, v. r. Enlaidir, devenir laid.

ENLEIDI, ENLAIDIT (l.), IDO, part. et adj. Enlaidi, ie. R. en, *laid*.

ENLEIDIMEN, ENLEIDISSAMEN (rh.), **ENLEIDISSIMEN** (m.), s. m. Enlaidissement. R. *enleidi*.

Enleissa (s'), v. leissa (s'en) ; enleita, v. a-lacha ; enlen, v. alin ; enlençoula, v. enlinçoula ; enlenga, v. alenga.

ENLENI, ALENI (rom. *enlenir*), v. a. Adoucir, v. *adouci, alisca*.

Enlenisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENLENI, v. r. S'adoucir, v. *amansi*.

ENLENI, ENLENIT (l.), IDO, part. et adj. Adouci, assoupi, ie.

Li mour fèro de nòstis àvi se soun alenido.

ANONYME.

R. en, *len*.

ENLESSA, v. a. Encrasser, salir, crotter, v. *encrassi, enlima*.

Enlèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

ENLESSA, ENLESSAT (l.), ADO, part. et adj. Sali, ie, crotté, ée.

Emai vòstris blads

Siegon pèr l'audenco enlessats.

H. BIRAT.

R. en, *lèssò*.

ENLEVA, ENLEBA (l.), **ENLHEBA** (b.), **ENLIEUA** (bord.), (port. *enlevar*), v. et n. Enlever, lever en haut, v. *leva* ; emporter, ravir, v. *raubà* ; transporter d'enthousiasme, v. *en-aura* ; apprendre d'un coup ; controuver, inventer, v. *aleva* ; puer, v. *pudi*.

Enlève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Sent qu'enlèvo, c'est une infection ; *lou diable t'enlève*, le diable t'emporte ; *t'enlè-*

ve ! pesto ! lou diable l'enlevavo, se dit d'un coureur ou d'un cheval qui va très vite.

S'ENLEVA, v. r. S'enlever.

ENLEVA, ENLEVAT (l.), ADO, part. et adj. Enlevé, ée.

Enleva coume un cors-sant, enlever en triomphe ; *la Pato enlevado*, titre d'un poème burlesque par X. Brutinel (Carpentras, 1740) ; *lou Pes enleva*, titre d'un poème burlesque par Auras (Carpentras, 1803) ; *la Tènto enlevado*, titre d'un poème burlesque par C. Denove (Carpentras, 1818) ; par allusion à *la Secchia rapita*, célèbre poème italien de Tassoni. R. en, *leva*.

ENLEVAMEN, ENLEBOMEN (l. g.), s. m. Enlèvement, v. *raubatori* plus usité.

L'Enlevamen d'un pastis, titre d'un poème en 5 chants, publié à Montauban. R. *enleva*.

ENLIAMA, ENLIASSA, ENHIASSA (rh.), **ENLIASSA** (l.), (rom. *enliamar, aliamar, enlaissar*), v. a. Lier avec un lien, mettre en liasse, accoupler le menu linge, emballer, v. *encourdela, enresta*.

Lous que l'amour enliasso.

G. AZAIS.

Ansini di capelet se ressemblon li gran
O s'enliasson li gimbeletto.

H. MOREL.

ENLIAMA, ENLIASSA, ENLIASSAT (l.), part. et adj. Mis en liasse, relié, ée.

Quouro permenavian enliassa tóuti dous.

A. ANDREU.

R. en, *liame, liasso*.

ENLIASSADO, s. f. Contenu d'une liasse, v. *liassado*. R. *enliassa*.

ENLIASSADURO, s. f. Mise en liasse, accouplement du linge. R. *enliassa*.

ENLIASSAGE, ENLIASSAGI (m.), s. m. Action de mettre en liasse, de lier ensemble, v. *liage*.

Iéu que cantère antan voste urous enliassage.

A. VERDOT.

R. *enliassa*.

ENLIASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui met en liasse, v. *liaire*. R. *enliassa*.

ENLIFRA (S'), v. r. S'engraisser, s'empiffrer, en Béarn, v. *gara*.

S'enlifra e s'arrigoula.

J. LARREBAT.

R. en, *lifre*.

ENLIGA, ENLICA, ENLIA (m.), v. a. Embourber, couvrir de vase, remplir de limon, v. *aliga, enlima, liga*.

ENLIGA, ADO, part. et adj. Couvert de lie, embourbé, ée.

La Touloubro e Crapouno enlia pèr soun courrent.
RICARD-BÉRAUD.

Mita nuso e touto enlicado

ROUBAUD.

R. en, *ligo, liò*.

ENLIGNA, v. a. Enligner, placer sur une même ligne, v. *aligna* ; t. de charpentier, de relieur.

ENLIGNA, ENLIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enligné, ée. R. en, *ligno*.

ENLIGNAMEN, s. m. Enlignement. R. *enligna*.

ENLIMA, LIMA, ENLIMPA (l.), **ENLIMPARRA** (g.), (lat. *oblincare*), v. a. Souiller de limon, v. *enlessa, ennita, liga*.

L'aigo empourté proun de fourrage

E enlimé bèu-cop d'erbage.

A. PEYROL.

ENLIMA, ENLIMPAT (l.), ADO, part. et adj. Souillé de limon.

Li sause de la permenado

Pèr mai d'un mes soun enlima.

J.-B. MARTIN.

R. en, *limo*.

ENLINÇOULA, ENLENÇOULA (l.), v. a. Mettre dans un linceul, v. *embourrassa*.

Enlinçole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

R. en, *linçou*.

EN-LIÒ, EN-HIÒ (rh.), **EN-LIOC, ELLIOC** (l.), **EN-LOC, ELLOC, OUNLOC, EN-LOT** (g.),

EN-LUÒ, DENLIÒ, ENDENLIÒ, ENDUNLIÒC (d.), **EN-LUOC, ELLUOC** (rouerg.), **EN-LUE** (m.), **EN-LUEC** (a.), **EN-LE** (lim.), (rom. *en-loc*), adv. En aucun lieu, nulle part, v. *en-quicon*.

Ounte vas ? — *en-liò*, où vas-tu ? — nulle part ; *n'i'a ges en-liò*, il n'y en a nulle part ; *es pas en-liò*, *es pa n-liò*, il n'est nulle part ; *vai plus en-liò*, il ne sort plus, il vit retiré ; *toco d'en-liò*, il ne touche d'aucun endroit ; *acò s lou camin d'en-liò*, cela ne conduit nulle part, ce chemin n'a pas d'issue ; *en-liò mai*, nulle autre part.

Ni fum ni fò
Ni lume en-liò.

T. POUSSEL.

Li chato soun jamai de rèsto en-liò.

L. ROUMIEUX.

R. *en, degun, liò*.

EN-LIOGO, AU-LOGO et ALOGO (g.), **EN-LUEGO, EN-LUE DE, AU-LUEGO, ALUEGO** (m.), **ALUGO** (Var), **EN-LUEJO, ALIEJO, EN-VEJO, EN-VECHO** (a.), (it. *in-logo*, esp. *en-lugar*), prép. Au lieu de, à la place de, v. *au-liò*.

En-liogo que, au lieu que. R. *en, liogo*.

Enlioua, v. enleva.

ENLISA, v. a. Lisser, v. *alisca* plus usité.

ENLISA, ENLISAT (l.), ADO, part. et adj. Lissé, ée.

Tout nostre cuer es enlisat.

MARCOU.

R. *en, lis, lisc*.

Enlissa, v. enissa, eirissa.

ENLORO, ENLORE (b.), adv. A cette heure, à l'instant, en Béarn, v. *ahouro, aro*.

Levi, moun frai Levi, ça-bi enta dehoro.

Ja t'en pourras tourna entaus moutous enloro.

NABÈRO PASTOURALO.

R. *en, la, oro, ouro*.

Enlòu, v. eilavau.

ENLOUDA (s'), v. r. S'embourber, s'em-bouer, v. *enfanga, enlima, ennita*.

ENLOUDA, ENLOUDAT (l.), ADO, part. et adj. Embourbé, envasé, ée. R. *en, loudo*.

ENLOURDI, ESLOURDI, ENLOURDA, v. a. Étourdir, donner des vertiges, porter à la tête, abasourdir ; rendre lourd, v. *entartuga, entesta*.

Enlourdisse, isses, is, issèn, issès, is-son.

Lou gus fasié lou mort, l'aviéu fa qu'enlourdi.

J. DÉSANAT.

S'ENLOURDI, v. r. Gagner des vertiges, s'é-tourdir.

Quau vos pas, digo-me, que se laisse enlourdi

Pèr un gran d'embriagadisso ?

CALENDAU.

ENLOURDI, ENLOURDI (l.), IDO, part. et adj. Étourdi, ie, qui a le vertige. R. *en, loud*.

ENLOURDIMEN, ENLOURDISSAMENT (d.), s. m. Étourdissement, v. *enjuamen, estour-dimen*. R. *enlourdi*.

Enlua, v. enluna.

ENLUCHA (s'), v. r. Se percher, en parlant des poules, dans la Marche, v. *ajouca, quiha*.

En-lue, en-luego, v. en-liò, en-liogo.

ENLUGARNA, v. a. Éblouir, en Béarn, v. *esbrihauda*.

ENLUGARNA, ENLUGARNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ébloui, ie. R. *en, lugar, lugran*.

ENLUGRA, ENLUCRA, v. a. Pocher les yeux, aveugler, v. *desuia, embourgna*.

D'orres moustres quel fanatisme enlugarvo.

A. FOURÈS.

S'ENLUGRA, v. r. Prendre un violent rhume de cerveau, v. *enmouqueta*.

ENLUGRA, ENLUGRAT (l.), ADO, part. et adj. Aveuglé, ée, qui a les yeux pochés.

Enlugarats, descarats, regagnon las dents.

A. FOURÈS.

R. *en, lugre*.

ENLUGRANT, ANTO, adj. Aveuglant, ante, en Languedoc, v. *esblèugissènt*.

D'un soulelh d'estiéu la luts forto

Calfo-l cèl al blanc enlugarant.

A. FOURÈS.

R. *enluga*.

ENLUMINA, ENLUMENA (alb.), **ELUMINA** (l.), **ELLUMINA, ELLUMENA** (lim.), **ELLOU-MINA** (g.), **EILUMINA** (d.), **ESLUMINA** (a.), (rom. *enluminar, enluminar, illuminar*, cat. *enllumenar*), v. a. Illuminer, éclairer, v. *alumina, ilumina* ; enluminer, colorier, v. *acoulouri, pintourleja*.

La pudour enluminò lou visage.

J.-J. BONNET.

S'ENLUMINA, v. r. S'illuminer, v. *escleira*.

ENLUMINA, ENLUMINAT (a.), ADO, part. et adj. Illuminé ; enluminé, ée. R. *en, lume*.

ENLUMINACIOUN, ENLUMINACIEN (m.), **E-LUMINACIÉU** (l.), s. f. Illumination, v. *iluminacioun*.

Besoun, à tranès la sarrahallo,

Uno grandò enluminacioun.

A. FERRAND.

R. *enlumina*.

ENLUMINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *enluminare*, cat. *enlluminador*), s. et adj. Celui, celle qui illumine, v. *iluminaire* ; en-lumineur, euse, v. *pintourlejaire*. R. *enlu-mina*.

ENLUMINAMEN (rom. *enluminament*, cat. *enlluminament*), s. m. Action d'illuminer, éclairage ; enluminure ; splendeur, v. *esplendour*. R. *enlumina*.

ENLUNA, ENLUA (g.), v. a. Mettre dans la lune, fasciner, éblouir, v. *enfachina*.

ENLUNA, ENLUNAT (l.), **ENLUAT** (g.), ADO, part. et adj. Qui est dans la lune, fasciné, ée.

Auèn perdut lou sen ou b'eron enluats.

D'ARQUIER.

R. *en, luno*.

ENLUNETA (s'), v. r. Mettre des lunettes.

ENLUNETA, ENLUNETAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des lunettes, des bécicles.

Lou mèstre d'escolo enlunetat coumpletabo lou triò.

A. MIR.

R. *en, luneto*.

ENLUSENTI, v. a. Rendre luisant, fourbir, v. *alusenti*.

Enlusesentisse, isses, is, issèn, issès, isson.

La cal enlusenti pèr tant que siò roulhouso.

MIRAL MOUNDI.

R. *en, lusènt*.

ENLUSERNA, ESLUSERNA, ESCAIERNA, ESCAIURNA et ESCALIURGNA (l.), (cat. *enlluernar*), v. a. et n. Éblouir, donner la berlue, aveugler, stupéfier, v. *embarluga, es-balauvi*.

Fugis la lanterno

Dau jour qu'escaierno.

LAFARE-ALAI.

L'escaiuernes coumo l'aubo.

A. ARNAVIELLE.

Vosto Muso escaiuerno lis iue.

L. ROUMIEUX.

ENLUSERNA, ENLUSERNAT (l.), ADO, part. et adj. Ébloui, ie, illuminé, ée.

Tout vesent del soulelh la pamparrugo d'or

A bellis rais sanla la terro enlusernado.

F. D'OLIVET.

R. *en, luserno* 1.

ENLUSERNA, v. a. et n. Mettre un champ en luzerne.

Enlusernei, semnei dau blad.

A. CHASTANET.

R. *en, luserno* 2.

ENLUSI, ELLUSI (l.), (esp. *enlucir*, blan-chir), v. a. Faire luire, éclairer, fourbir, v. *al-usenti, alusi* ; enduire un mur, v. *alisca* ; illuminer, éblouir, fasciner, enchanter, v. *en-lumina* ; illustrer, v. *ilustra*.

Se conj. comme *lusi*.

Aquesto nèit a perdut la coustumo

De mascara ço quel jour enlusi.

V. CANT. LANG.

Alargant coume un rèi, quand tu m'enlusi-guères.

F. MISTRAL.

Lou soulelh d'ou bonur enlusi-ra ta vido.

L. ROUMIEUX.

S'ENLUSI, v. r. S'éclairer, s'illuminer, s'il-lustrer, v. *englouria*.

S'enlusi-ra d'ou bonur celestiau.

R. MARCELIN.

ENLUSI, ENLUSIT (l. g.), IDO, part. et adj. E-clairé, illuminé, fasciné, ée, radieux, euse.

Sèn ensourcilhats, enlusits.

J. JASMIN.

Aquelo mountagno enlusido

Dè milo perlos de vertut.

P. GOUDELIN.

Enlusidis, idos, plur. narb. de *enlusit, ido*. R. *en, lus, lusi*.

ENLUSIDO, s. f. Ce qu'on fait en une fois ; clarté ambiante, illustration, v. *clarun*.

Assoularai moun amo à sa grandò enlusido.

A. ROUX.

R. *enlusi*.

ENLUSIMEN (cat. *lluhiment*), s. m. Action de faire luire, d'éclairer ; enduit, v. *endu* ; illustration, v. *enlusido*.

Me siéu laissat pica d'envejo de pourta moun en-lusimen dins las plus bellos assemblados.

P. GOUDELIN.

R. *enlusi*.

ENLUSTRA, v. a. Donner du lustre, v. *lus-tra* ; empoisser, engluer, ironiquement, v. *envisca*.

Faguè dins soun bounet carra

Ço que vous laissi devina,

E puei, sènso li dire garo,

Li enlustrè bravamen la caro.

L. D'ARVIEUX.

R. *en, lustre*.

ENMAGASINA, AMAGASINA, MAGASINA, v. a.

Emmagasiner, v. *emboutiga, enchaia*.

ENMAGASINA, ENMAGASINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emmagasiné, ée. R. *en, magasin*.

ENMAGASINAGE, ENMAGASINAGE (m.), **EN-MAGASINAMEN**, s. m. Emmagasiner. R. *en-magasina*.

ENMAGASINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui emmagasine ; accapareur, euse, v. *encaparrairc*. R. *enmagasina*.

Enmagen, enmagina, v. imagine ; enma-gistra, v. amagestra ; enmaginagui, v. enma-niagui ; enmagria, v. enmeigri.

ENMAIA, ENMALHA (l. g.), (it. *ammaglia-re*), v. a. Tordre en forme de ganse l'extré-mité d'un lien d'osier, v. *armela* ; prendre dans les mailles, v. *embourgina* ; emmêler, v. *embouia*.

Enmaia 'no redorto, tordre l'anneau d'une hart.

S'ENMAIA, v. r. Se prendre dans les mailles d'un filet, v. *engagna*.

Ounte s'enmaia d'abito

L'aouriò damasquina.

CALENDAU.

ENMAIA, ENMALHAT (l.), ADO, part. et adj. en forme de maille ou de ganse ; pris dans les mailles.

Un couquinot vous a 'nmaia.

A. TAVAN.

R. *en, maio*.

Enmaidina, v. enmeirina ; enmaienca, v. desmaienca ; enmaigresi, enmaigri, v. enmeigri ; enmaila, v. enmescla.

ENMAIOULA, MAIOULA (l.), **EMALHOULA, EMALHOURA** (rouerg.), **MALHOULA** (lim.), **MEIRA** (a.), **ENMAIOUTA** (l. d.), **MAIOUTA** (m.), (rom. *enmalholar, enmalhotar, amaillo-tar*), v. a. Emmailletter, enlacer, v. *cimous-sa, feissa, muda, peça*.

Enmaiole, oles, olo, oulan, oulas, olon ou *enmaiole, otes, oto, outan, outas, otou*. Lou *maioula*, l'action d'emmailletter, le maillot, dans le Var.

Li van pourta

De que l'enmaioula.

N. SABOLY.

L'oume qu'ailaval

La lambrusco enmaiole.

A. LANGLADE.

Lou malhoulavo, lou bressavo.

J. AZAÏS.

S'ENMAIOULA, S'ENMAIOUTA, v. r. S'envelop-per.

Emé sa car fè 'no ventrado

E s'enmaiouté dins sa pèu.

M. BOURRELLY.

ENMAIOULA, ENMALHOULAT (l.), ADO, part. et adj. Emmailleté, ée.

Maioula de cadeno, chargé de chaines.

Vivo la Franço e vogo la galèro !
D'un cenglo de fort, Paris, sies maiouta.
P. BELLOT.

R. en, maiolo, maiot.

ENMAIOUNA, ENMALHOUNA (l.), v. a. t. de marine. Enchaîner, mettre aux fers, v. *enca-dena*. R. en, maioun.

Enmairina, v. enmeirina; enmaissa, v. en-meissa; enmaissanti, v. enmeichanti.

ENMALAUTI (rom. *enmalautir*, cat. *em-malaltir*), v. a. Rendre malade, v. *amalau-ti*. R. en, malaut.

ENMALI, ESMALI (b.), EIMALI, ENMALESI (lim.), (rom. *enmalesir*), v. a. Rendre mau-
vais, irriter, envenimer, v. *amali*, *enverina*.
Enmalisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.
S'ENMALI, v. r. S'irriter, v. *encagna*, *en-tahina*.

ENMALI, ENMALIT (l. g.), ido, part. et adj. Ir-
rité, courroucé, envenimé, ée.

Lou tèms s'es enmalì, le temps s'est gâté ;
la fièvre es enmalido, la fièvre est au pa-
roxisme. R. en, mau.

Enmaliceja pour maliceja.

ENMALICIA, ENMALIÇA (l.), EMALICIA (d.),
EMALICIA, ESMALICA, EMALICA (lim.), ES-
MARICHA (a.), v. a. Mettre en colère, irriter,
courroucer, envenimer, enflammer une plaie,
v. *malicia*, *encagna*.

Enmalicie, *icies*, *icio*, *ician*, *icias*, *icion*.

E d'un soufle empestat enmalicio las flamos.

DEBAR.

S'ENMALICIA, v. r. S'irriter, s'acharner, v.
enlahina.

Regardant à l'uba s'enmalicia l'ivèr.

J.-B. MARTIN.

Lou bon Dieu s'enmalicio à me leva mi femo.

ARM. PROUV.

Lou tèms s'enmaliciè, le temps se cour-
rouça.

ENMALICIA, ENMALIÇAT (l.), ADO, part. et adj.
Irrité, ée, en fureur.

Lou Rose enmalicio pèr l'auro.

MIRÈIO.

R. en, malico.

ENMALIGNA, ENMALINA (rouerg.), ENMA-
LINNA (l.), ENMALIGA, ENMARINA, EMBA-
LINA (rom. *enmalignar*, *enmalagar*), v. a. Rendre
malin ou méchant, envenimer, irriter, v. *en-
mali*, *enmeichanti*.

Un couscri, d'aièr engaja,

Que la disciplino enmaligno.

LOU CASSAIRE.

S'ENMALIGNA, v. r. Prendre un caractère de
malignité, devenir méchant, v. *enverina*.

ENMALIGNA, ENMALINNAT (l.), ADO, part. et
adj. Envenimé, irrité, ée. R. en, malin.

Enmaluga, v. amaluga.

ENMALURA, ADO, adj. Qui a du malheur,
malheureux, euse, v. *mal-astra*, *mal-urous*.

Pèr que la travessado

Noun siegue enmalurado.

CHANOINE ÉMERY.

R. en, malur.

Enmancable, v. inmancable.

ENMANCHA, MANCHA (rh.), ENMARGA,
MARGA (a.), v. a. Emmancher, mettre un
manche, v. *amana*; organiser, monter un
coup, une partie, v. *adouba*.

Enmanche ou enmargue, *gues*, *go*, *gan*,
gas, *gon*.

S'ENMANCHA, v. r. S'emmancher.

ENMANCHA, ENMARGA, ENMARGAT (l.), ADO, part.
et adj. Emmanché, ée, qui a un manche; qui
a des manches.

A soun picoussin enmarga.

M. BOURRELLY.

R. en, manche, margue, margo.

ENMANCHADURO, s. f. Emmanchure d'un
habit, d'une robe. R. en, mancho.

ENMANCHAIRE, ENMARGAIRE, s. m. Em-
mancheur. R. enmancha.

ENMANCHAMEN, s. m. Emmanchement. R.
enmancha.

ENMANDA, EIMANDA (d.), NEMANDA (l.),
(lat. *amandare*), v. a. Renvoyer, congédier,
destituer, éconduire, chasser un domestique,

répudier sa femme, v. *bandi*, *chabi*, *reman-
da*; lancer, jeter, v. *manda*, *rounsa*.

Enmanda la man, lancer un soufflet; en-
manda lou bout, t. de filature, lancer le brin
de soie; enmanda 'n cop de fusieu, lancer
un coup de fusil.

S'ENMANDA, v. r. Partir, s'en aller, en Forez,
v. *parti*.

ENMANDA, ENMANDAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Renvoyé, ée. R. en, manda.

ENMANETA, MANETA (m.), ENMANOUTA,
ENMENOUTA, MANOUTA, MENOUTA (l.), (it.
ammanettare), v. a. Emmenotter, mettre les
menottes, v. *enferria*, *enmaïouna*, *estaca*.

Enmanete ou enmanote, *otes*, *oto*, *outan*,
outas, *oton*.

ENMANETA, ENMANOUTA, ENMANOUTAT (l.), A-
DO, part. et adj. Emmenotté, ée, qui a les
menottes; manchot, ote, v. *manchot*. R. en,
maneto, *manoto*.

ENMANIAGUI, v. a. Délicater, dorloter, mi-
garder, choyer avec excès, en Rouergue, v.
amaniaga.

Enmaniaguise, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*,
isson. R. en, maniae.

ENMANIHA, MANIHA, ENMANILHA (l. g. d.),
v. a. Pourvoir d'une anse, munir d'anses.

ENMANIHA, ENMANILHAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Ansé, ée. R. en, manihio.

ENMANLES, adv. En vain, en Gascogne.

Ce mot est probablement une corruption du
béarnais *en balles* qui a le même sens, de
même que *en bados*, *de-bado*, v. *bado*.

ENMANOUCA, v. a. Mettre les feuilles de
tabac en « manques ».

Enmanoque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*,
oon.

ENMANOULHA, v. a. Botteler le chanvre ou
les sarments, en Rouergue, v. *engavela*. R.
en, manoul.

ENMANTELA, ENMANTOULA (l. g.), (rom.
mantelar, it. *emmantellare*, esp. *enman-
tar*), v. a. Couvrir d'un manteau, envelopper,
voiler, v. *amaga*, *amanta*, *amantoula*, *en-
vouloupa*.

Enmantelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Enmantello-me lèu de ti longui trenello.

G. B.-WYSE.

S'ENMANTELA, v. r. Se couvrir d'un manteau;
acheter un manteau.

ENMANTELA, ENMANTOULAT (l. g.), ADO, part.
et adj. Emmantelé, ée.

Sies de la capo d'ou soulèu

Enmantelado.

ABBÉ BRESSON.

PROV. Cat enmantela

Noun prenguè jamai rat.

R. en, mantèu.

ENMANTELA, v. a. Envelopper, v. *agoulou-
pa*, *enmantela*, plus usités.

Un marrit cop del sort ven, nous enmantelis.

B. FABRE.

ENMANTELI, ENMANTELIT (l.), IDO, part. et adj.
Qui traîne l'aile comme un manteau, v. *a-
manteli*.

L'alo enmantelido.

G. AZAÏS.

R. en, mantèu.

ENMANUËL, MANUËL, MANUË (rh.), (rom.
Hemanuel, *Amanieu*, cat. esp. *Manuel*, it.
Emmanuel, lat. hébr. *Emmanuel*), n. d'h,
Emmanuel; Manuel, Manoel, noms de fam.
méridonaux.

Inmourtales es nosto bourgado :

A vist naissè l'Enmanuël.

S. LAMBERT.

ENMARA (S'), (esp. *enmararse*), v. r. Ga-
gner la pleine mer, v. *amara*, *avasta*; se
perdre, s'égarer, v. *esmara* plus usité.

Lou pèis s'enmaro, enado e nado.

S. LAMBERT.

ENMARA, ENMARAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Lancé en pleine mer, égaré, ée.

Coumo vous sias-vous enmarat ?

C. BRUEYS.

R. en, mar.

ENMARAGNA (esp. *enmarañar*), v. a. Em-

barrasser, embrouiller, v. *embaragna* plus
usité.

S'ENMARAGNA, v. r. S'embarrasser, v. *emba-
nasta*.

ENMARAGNA, ENMARAGNAT (l.), ADO, part. et
adj. Embarrassé, embrouillé, ée.

Enmarda, v. enmerda; enmardouï, enmar-
douire, enmardouissa, v. *enmerdousi*; en-
marga, v. enmancha; enmargaia, v. *margaia*.

ENMARINA, MARINA, v. a. Mariner du pois-
son, de la viande, v. *marina*; rendre humi-
de, en parlant du vent de mer; assouplir, ren-
dre flexible, v. *amarina*; pour irriter, v. *en-
malina*.

Lou calamandrin enmarino la paio, le
vent de mer charge la paille d'humidité.

S'ENMARINA, v. r. Se mettre au sud, en par-
lant du vent; devenir humide par l'effet du
vent de mer.

ENMARINA, ENMARINAT (l.), ADO, part. et adj.
Mariné, ée.

De toun marina, du thon mariné; *lou
tèms es enmarina*, le vent est au sud, le
vent de mer souffle, la pluie n'est pas loin;
tèms enmarina, gros temps. R. en, marin.

Enmarja, v. enmerda; enmarmusat, v. *mar-
musa*.

ENMARROUTA, v. a. Donner une marotte,
un grain de folie, v. *entre-fouli*.

Enmarrote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.

ENMARROUTA, ENMARROUTAT (l.), ADO, part.
et adj. Qui a une marotte, affolé, ée.

Tout es enmarrouat, lou delire es coumplèt.

JOURDAN.

R. en, marroto.

ENMARTELA, v. a. Armer d'un marteau.
Enmartelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Enmartelant ta ma,

Faras toun grand mea-culpa.

J. JASMIN.

ENMARTELA, ENMARTELAT (l. g.), ADO, part. et
adj. Armé d'un marteau. R. en, martèu.

ENMASCA, v. a. Ensorceler, jeter un sort
sur quelqu'un, charmer, enchanter, v. *embe-
lina*, *enclaire*, *fachina*; ennuyer, assom-
mer d'ennui, v. *enfeta*.

Enmasque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Vous enmasco, il est assommant; *enmas-
cariè li serp*, il charmerait les couleuvres, se
dit d'un beau diseur.

Acò m'enmasco que-noun-sai.

P. GIÉRA.

More, s'enmasques moun amour.

R.-A. ROUMANILLE.

S'ENMASGA, v. r. S'infatuer de quelqu'un, v.
enfachina.

ENMASGA, ENMASCAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Ensorcélé, charmé, émerveillé, ée.

Es pas enmasca, il n'est pas bête; *es en-
mascado d'eu*, elle est folle de lui; *enmasca-
det*, *eto*, tout heureux, tout surpris.

PROV. Quand metès quaucarèn de l'envers, riscas
pas d'estre enmasca,

un vêtement mis à l'envers préserve des ma-
léfices, ancienne croyance populaire. R. en,
masc.

ENMASCA (cat. *emmascarar*), v. a. Mas-
quer, déguiser, cacher, v. *masca*.

S'ENMASCA, v. r. Se masquer, se déguiser.

Un capounas de loup en pastre s'enmasqué.

M. BOURRELLY.

ENMASCA, ENMASCAT (l.), ADO, part. adj. et s.
Masqué, ée.

Lis enmasca, les gens masqués, les mas-
ques, v. *mouresco*. R. en, masco.

ENMASCACIOUN, ENMASCACIEN (m.), EN-
MASCACIËU (l.), s. f. Ensorcellement, fasci-
nation, v. *mascariè*.

Acò s'uno enmascacioun, c'est un mal-
heur donné. R. enmasca.

ENMASCADO, s. f. Sort jeté, sortilège, v.
sort.

Li fan milo e milo enmascado.

P. MAZIÈRE.

R. enmasca.

ENMASCAGE, ENMASCAGI (m.), s. m. Ac-
tion d'ensorceler, de charmer, v. *mascolo*. R.
enmasca.

ENMASCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ensorcelleur, euse, v. *enclausaire, masc.*

Un jusiou, poudereux enmascaire.
v. LIEUTAUD.
Es quauque enmascaire de fiérou.
O. BRINGUIER.

R. *enmasca*.

ENMASCANT, ANTO, adj. Ennuyeux, fastidieux, euse, v. *eissourdous*.

Aurièi segu plagni voste sort enmascant.
M. FAURE.
La poulitico, enmascanto pouisou.
LAFARE-ALAIS.

R. *enmasca*.

Enmastica, v. mastica; en mati (l') pour lou mati (le matin), *en Limousin*.

ENMATRICULA (esp. port. *matricular*, it. *matricolare*, b. lat. *immatriculare*), v. a. Immatriculer. R. *en, matriculo*.

ENMATRICULACIOUN, ENMATRICULACIEN (m.), ENMATRICULACIEU (l. g.), s. f. Immatriculation. R. *enmatricula*.

ENMAÛS (rom. *Emaus*, *Amaus*, lat. *Emmaus*), n. de l. Emmaüs, ville de Palestine. Ana en *Enmaüs*, disparaître, locution piémontaise qui fait allusion à la disparition du Christ aux yeux des disciples d'Emmaüs. Mai deja d'Enmaüs se vesien leis oustau.
ABBÉ BAYLE.

Enmeara, v. enmela.

ENMEDUSA, MEDUSA, v. a. Méduser, pétrifier d'étonnement, v. *enebi, enfrena, espanta*.

ENMEDUSA, ENMEDUSAT (l.), ADO, part. et adj. Pétrifié, ée.

E de vèire un oujèt tant gras
Restéron coumo enmedusats.

C. FAVRE.

Sènso mai leva lengo i galant medusa.

L. ROUMIEUX.

R. *en, Meduso*.

ENMEICHANTI, ENMAISSANTI (l.), v. a. Rendre méchant, pousser à la vengeance, animer, v. *enmati, entahina*.

ENMEICHANTI, ENMAISSANTIT (l.), IDO, part. et adj. Irrité, courroucé, ée.

Se trufo de la ribièro enmaissantido.

A. FOURÈS.

R. *en, meichant*.

ENMEIGRI, ENMEIGRESI, ENMAIGRESI et EMAGRESI (l.), ENMAGRIA (rouerg.), (rom. *emagresir, esmagresir*, esp. port. *enmagrecer*, it. *ammagrire*), v. a. Emmaigrir, amaigrir, v. *ameigri, meigri*.

S'ENMEIGRI, v. r. S'amaigrir, v. *apouncha*.

ENMEIGRI, ENMAIGRESIT (l.), IDO, part. et adj. Amaigri, ie.

Me sièu enmeigri, j'ai maigri.

Se l'ajustas uno saumo enmeigrido,

De la famiho aurés tout lou tabléu.

J.-F. ROUX.

R. *en, maigre*.

ENMEIGRIMEN, s. m. Amaigrissement, v. *ameigri-men*. R. *enmeigri*.

ENMEINAJA (S'), v. r. S'emménager, s'installer dans une maison, v. *establi*.

Picbot porc se l'enmeinajo de soun miéus.

A. MATHIEU.

ENMEINAJA, ADO, part. et adj. Emménagé, ée.

R. *en, meinage*.

ENMEIRINA (S'), S'ENMAIRINA (l.), S'ENMAIDINA (rouerg.), v. r. S'accouter comme une grand'mère, s'habiller en vieille. R. *en, meirino*.

ENNEISSA, ENMAISSA (l.), v. a. Saisir dans ses mâchoires, v. *mordre*.

Enmaisse, aisses, aisso, cissan, cissas, aisson.

Ten res d'enmaissat (l.), il dit tout ce qu'il a sur le cœur. R. *en, maïsso*.

ENMELA, MELA, ENMELICA (rh.), ENMIELA (l.), ENMIALA, ENMEARA (a.), (rom. *enmelar, emelar*, esp. *enmellar*), v. a. Emmieller, enduire de miel; prendre avec du miel, cajoler, flatter, caresser, v. *amela*.

Enmèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

S'ENMELA, S'ENMELICA, v. r. S'emmieller; se prendre dans le miel.

Aquelo que fai pas la sourdo
Cour risco de s'enmelica.

M. DE TRUCHET.

ENMELA, ENMIELAT (l.), ADO, part. et adj. Emmiellé, ée, v. *melicous*. R. *en, mèu*.

Emmeliè, v. ameliè.

ENMENA, NEMENA (l.), INMINA (auv.), (rom. *enmenar*, cat. *emmenar*), v. a. Emmener, entraîner, v. *empourta, mena*.

Enmeno-lou, emmène-le; la rabi l'enmeno, la rage l'emporte; ai! de moun cambé! l'aigo l'enmeno, locution usitée en présence d'une débâcle. On dit aussi des enfants éprouvés par l'été :

PROV. Avoust lis entamenou,
Setèmbre lis enmeno.

ENMENA, ENMENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emmené, ée. R. *en, mena*.

Enmendamen, v. emendamen.

ENMENESTRA (rom. *menestrar, ministrat*), v. a. Composer une drogue, un amalgame.

Enmenèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

ENMENESTRA, ENMENESTRAT (l.), ADO, part. et adj. Composé de divers ingrédients. R. *en, menèstro*.

Enmenoutà, v. enmaneta.

ENMNUCA, AMENUCA, v. a. Couper à menus morceaux, émietter, en Castrais, v. *amenusa, chapouta, embriga*.

Enmenuque, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

Mais à talhounetous s'enmenuco la viando.

A. MIR.

R. *en, menu*.

Enmerbilha, v. esmeraviha.

ENMERÇA, ENMESSA, EMESSA, EMBERSA, EMBESSA, v. a. Utiliser, employer, occuper, dépenser, en Languedoc, v. *emplega*; établir, loger, placer, marier, v. *chabi*.

Enmerce, cerces, erço, ou (l.) *enmèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson*.

Enmerça soun tèms, employer son temps,

S'ENMERÇA, S'ENMESSA, v. r. S'utiliser, s'employer; s'établir, se marier, v. *placa*.

Demàndi que la bouno voulountat s'enmerce.

P. GOUDELIN.

Mai es bèn folo se l'enmèsso,

Lorsque sap que s'enmèsso mau.

N. FIZES.

ENMERÇA, ENMERÇAT (l.), ADO, part. et adj. Employé, dépensé, ée; établi, ie.

A la première quingenado,

Èro enmessado la mesado.

G. AZAÏS.

Mas pauromen èi enmerçat moun tems.

A. GAILLARD.

R. *en, merço*.

ENMERDA, ENMARDA (a.), ENMARJA (d.), (rom. *emerdar, esmerdar*), v. a. t. bas. Embrener, v. *councha, embruti*; empêtrer, embarrasser, importuner, ennuyer, v. *empega, enfeta*; mépriser, braver, narguer, envoyer paître, v. *mespresa*.

Enmerda la porto de quaucun, souiller la porte de quelqu'un avec des excréments, insulte que certains gens du peuple font à leurs ennemis, surtout quand l'ennemi est un personnage en vue, v. *jouncado*.

S'ENMERDA, v. r. S'embrer; s'ennuyer, v. *embestia*.

ENMERDA, ENMERDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Embrené, empêtré, ennuyé, ée. R. *en, merdo*.

ENMERDAMEN, s. m. t. bas. Action d'embrer, d'empêtrer, d'ennuyer ou de s'ennuyer, v. *counchaduro, enuei*. R. *enmerda*.

ENMERDANT, ANTO, adj. t. bas. Embarrassant, vexant, ante, ennuyeux, euse, v. *enfesant*. R. *enmerda*.

ENMERDOUSI, ENMERDOUIRE (Var), ENMERGOULI (rh.), ENMARDOUISA (a.), v. a. Embrener, souiller d'ordure, v. *ensali, òurreja*.

Enmerdousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENMERDOUSI, v. r. S'embrer, v. *coun-caga*.

ENNERDOUSI, ENNERDOUSIT (l.), IDO, part. et adj. Embrené, souillé, ée.

Si pàuri cambeto embrenado
E si petoun enmergouli
Podon plus se despegouli.

H. MOREL.

R. *en, merdous*.

Enmerita, enmerite, v. merita, merite; enmersa, v. enmerça; enmerviha, v. esmeraviha.

ENMESCLA, EMELA (d.), ENMAILA (l. g.), v. a. Mêler ensemble, embrouiller, v. *embouia*.

Enmesclant nòsti det, escoutant nòsti cor.

J. HUOT.

S'ENMESCLA, v. r. S'immiscer, s'ingérer, entreprendre, v. *mescla*. R. *en, mescle*.

ENMESCLANT, ENMAILANT (l. g.), ANTO, adj. Qui s'immisce, qui brouille; entreprenant, ante, v. *entre-prenènt*.

Lous cas soun enmailants,

J. CASTELA.

les chiens font brouiller. R. *enmescla*.

ENMICA, v. a. Émietter, en Querci, v. *embrenica, embriga*.

Enmique, iques, ico, ican, icas, icon.

ENMICA, ENMIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Émiétié, ée. R. *en, mico*.

ENMIGRANT, INMIGRANT (l.), ANTO (lat. *immigrans, antis*), adj. et s. Immigrant, colon, v. *couloun*.

Pasibles immigrants.

B. FLORET.

ENMIMARELA, v. a. et n. Éblouir, dans le haut Languedoc, v. *esblèugi, esbrihauda, escalustra*.

Enmimarèlli, elles, ello, elan, elas, elon.

Es l'amo patrialo que nous enmimarello.

A. FOURÈS.

Sa bello caro enmimarello

Coumo lon rebat de la mar.

L. DE RICARD.

R. *en, mimarello*.

ENMIMARELANT, ANTO, adj. Éblouissant, ante, v. *blèuge, embavarissant*.

Enmimarelant de jouventut, de bravetat e d'amour.

A. FOURÈS.

R. *enmimarela*.

Enmiraia, enmiralha, v. miraia.

ENMO (b. lat. *Emma*), n. de f. Emma.

Enmo de Prouvenço, Emme de Provence, fille du comte Rothbold, princesse d'Arles, qui, par son mariage avec Guillaume Taillefer, fit passer dans la maison de Toulouse les droits qu'elle tenait de son père sur le comté de Provence, v. *Taio-Ferre*.

Enmognogui, v. enmaniagui; enmorgia, v. enmeigri; enmolica, v. enmalica; enmolina, v. enmalina; enmolle, v. mole; enmorga, v. enmarga; enmorina, v. enmarina; enmosca, v. enmasca; enmouchouna, v. amouchouna.

ENMOULENA (S'), S'AMOULENA, S'AMOLEIA, v. r. S'enfoncer dans un terrain gras, dans une fondrière, s'embourber, en Rouergue, v. *emboulidoura, enfanga*.

Enmoulengue, ques, co, can, cas, con.

ENMOULENC, ENMOULENCAT (l.), ADO, part. et adj. Embourbé, ée. R. *en, moulenc*.

ENMOULINA (S'), v. r. S'émietter, se pulvériser, tomber en poudre, v. *embrenica, moulina*. R. *en, moulin*.

Enmoulla, v. moula; enmoulouna, v. amoulouna.

ENMOUNECA (S'), v. r. S'encapuchonner, s'envelopper la tête d'un mouchoir, v. *embabourechina*.

Enmounegue, eques, eco, ecan, ecas, econ.

ENMOUNECA, ENMOUNECAT (l.), ADO, part. et adj. Coiffé comme une nonne.

Belèu la courolo argentado

De la miéu vièlho enmounecado

Te rejouirèi mai lou cor.

G. PADER.

R. *en, mounjo* (rom. *monega*).

Enmouneda, v. amouneda; enmounil, v. embourigo.

ENMOUNINA (S'), v. r. Segriser, v. *eneigala*; devenir boudeur, v. *entrougna*, *fougna*. ENMOUNINA, ENMOUNINAT (l.), ADO, part. et adj. Grisê, ée; boudeur, euse.

Vèns, tristo, mau penchinado,
Vèn e dis touto enmouninado.

L. ROUVIÈRE.

R. en, *mounino*.

Enmounna pour emboulina.

ENMOUNTA (S'), (rom. *s'en montar*), v. r. Remonter, v. *remounta*.

Pèr l'escalo de boues s'enmouton touti tres.

J. RANCHER.

R. en, *mounta*.

ENMOUNTAGNA, v. a. Conduire dans la montagne, v. *amountagna*.

S'ENMOUNTAGNA, v. r. Aller dans la montagne, v. *mounta*.

E s'enmoutagno e s'empaluno.

CALENDAU.

ENMOUNTAGNA, ENMOUNTAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfoncé dans la montagne. R. en, *mountagna*.

ENMOUQUETA (S'), v. r. S'enrhumer du cerveau, v. *embabouchi*, *enchifrouna*, *enjounca*, *enluga*, *enrauma*.

ENMOUQUETA, ENMOUQUETAT (l.), ADO, part. et adj. Enrhumé, enchifrené, ée. R. en, *mouquet*.

Enmouracha pour amouracha.

ENMOURESÇA, v. a. Habiller à la moresque, travestir, masquer, voiler, v. *masca*.

Enmouresque, ques, co, can, cas, con.

Verdo coumbo qu'enmouresco

L'oumbro fresco.

T. AUBANEL.

S'ENMOURESÇA, v. r. S'habiller en moresque, se travestir, se masquer.

Fau jamai destapa quau s'enmouresco.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

ENMOURESÇA, ENMOURESÇAT (l.), ADO, part. et adj. Déguisé, masqué, voilé, ée.

Enmourescado en damo, es mai que patarasso.

J.-B. MARTIN.

R. en, *mouresco*.

ENMOURESÇAGE, ENMOURESÇAGI (m.), s. m. Travestissement, déguisement, v. *desguisamen*. R. *enmouresca*.

Enmourouna, v. amoulouna.

ENMOURRAIA, ENMOURRAIA, MOURRAIA (rh.), ENMOURRALHA (l. d.), MOURRALHA (a.), ENMOURRIALA (l.), AMOURRIALA (rouerg.), v. a. Mettre les morailles à un cheval; emmuser, museler, v. *mourraïouna*; rendre maussade; giffler, souffleter, v. *emplastra*; mettre du foin dans le sac qu'on attache au museau des bêtes de somme, v. *amourraia*.

Fau estaca o enmourraia li chin.

ARM. PROUV.

S'ENMOURRAIA, v. r. Prendre de la mauvaise humeur, v. *entrougna*.

ENMOURRAIA, ENMOURRALHAT (l.), ADO, part. et adj. Muselé, ée.

PROV. Enmourraia coume un ourse.

R. en, *mourraio*, *mourrau*.

Enmourrido, v. emourrouïdo; enmoursi, enmoursouer, v. amoursi, amoussouer.

ENMOURTEIRA, ENMOURTEIRA (l.), ENMOURTAIRA, ENMOURTAIDA (rouerg.), v. a. Garnir de mortier, crépir, v. *amourteira*.

Enmourteire, ères, èiro, eiran, eiras, òron. R. en, *mourtié*.

ENMOURTEISA, ENMOURTAISA (l. g.), v. a. Emmortaiser, v. *engriura*.

Enmourtaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

ENMOURTEISA, ENMOURTAISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emmortaisé, ée. R. en, *mourtaiso*.

ENMOUSTA, ENMOUSTOÛSI (rh.), ENMOUSTESI (l.), ENMOUSTOÛI (m.), ENMOUSTOÛIRE, MOUSTOÛIRE, MASTOÛIRE (Var), v. a. Barbouiller de moût, engluer de vin doux, v. *empegoui*, *envisca*, *moustouisso*.

Oublidé 'no rapugo, e pèr sa penitènci
Vouguères l'enmoustouire e si defendè man.

V. THOURON.

La tanto dôu curat

S'es leissado monstouire.

A. VIRE.

S'ENMOUSTA, S'ENMOUSTOÛSI, v. r. Boire du moût; s'engluer de moût; se compromettre dans une mauvaise affaire, v. *empega*.

ENMOUSTOÛSI, ENMOUSTOÛI (m.), IDO, part. et adj. Barbouillé de moût.

N'en fuguèron touts enmoustousi.

J. ROUMANILLE.

Souto li cambo enmoustousido.

MIRÈIO.

R. en, *moust*, *moustous*.

Enmoutassa, enmoutassi, v. amoutassi; enmudesi, v. amudi.

ENMUÈRTI, s. m. Crampe, en Dauphiné, v. *rampo*. R. *amourtî*.

ENMURA, ENMURAIA, MURAIA, ENMURALHA (l. g.), (rom. *enmurar*, *emurar*, cat. *murallar*), v. a. Murer, entourer de murailles, v. *embarria*, *mura*, *pareda*.

S'ENMURAIA, v. r. S'enfermer dans un mur.

ENMURA, ENMURAIA, ENMURALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Muré, ée; enfermè vivant dans un mur; à Toulouse il y a la rue des « Im-murats ».

Jardin *enmuraia*, jardin clos de murs.

Vesès li terro enmuraiado

A pèiro seco.

CALENDAU.

Tant d'erouïcos vidos enmurados.

X. DE RICARD.

R. en, *mur*, *muraio*.

Enmusca, v. musca; enmuseca, v. musela; enmusica, v. musica; enmussela, enmunsela, v. encamussela; enmutinat, v. mutina; ennaiga, v. eneiga; ennaira, ennaila, v. eneira; ennaisa, s. naia; ennamount, v. eilamount; ennarc, ennart, v. enart; ennarca, v. enarca; ennarta, v. enarta.

ENNASICA, v. a. Enchifrenier, en Languedoc, v. *enmouqueta*; couper le nez, v. *denasica*, *desnarra*.

Ennasique, ques, co, can, cas, con.

ENNASICAT, ADO, part. et adj. Enchifrené, ée; sans nez.

Car un orb nou pot pas juja de las coulours

Ni lous ennasicats de l'audou de las flours.

A. GAILLARD.

R. en, *nasieo*.

Ennasta, v. enasta; ennauca, v. enauca; ennaurela, v. enaurela; ennaussa, v. enausa; en-naut, v. en-aut; ennauta, v. enauta; ennaval, v. eilavau.

ENNE, s. m. L'Enne, rivière du Rouergue.

ENNEBLA, ENNEBLA (d.), ENIÈULA, ARNÈULA (lim.), (it. *ennebbiare*), v. a. Couvrir de brouillards, envelopper de brume, v. *embruma*, *nebla*.

Ennèble, èbles, èblo, eblan, eblas, èblon.

De nègri nivo ennèblon l'aire.

ARM. PROUV.

S'ENNEBLA, v. r. Se couvrir de brume, s'obscurcir, v. *ennivouli*.

Lei rai dôu soulèu s'ennèblon.

F. GUITTON-TALAMEL.

ENNEBLA, ENNEBLAT (l.), ADO, part. et adj. Brumeux, euse. R. en, *nèblo*.

ENNEGA, ENNEIA (d.), ANEGA (b.), (it. *anegare*, esp. port. *anegar*), v. a. Noyer, submerger, v. *nega* plus usité; renoncer, mal marier, v. *anega*.

Ennègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

Mai lou reiau soulèu, de fiô, de lume à raisso

Ennègo en plen tout lou país.

G. B.-WYSE.

S'ENNEGA, v. r. Se noyer; s'inonder, v. *enega*.

ENNEGA, ENNEGAT (l.), ADO, part. et adj. Noyé, ée.

An *ennega* sa fîho, ils ont marié leur fille dans de tristes conditions. R. en, *nega*.

ENNEGRA (it. *annerare*, lat. *nigrare*), v. a. Vêtir de noir, v. *ennegri*.

S'ENNEGRA, v. r. Se mettre en noir, prendre le deuil.

ENNEGRA, ENNEGRAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Vêtu de noir, en noir, en deuil.

Un *ennegra*, (rom. homme vêtu de noir; un prêtre.

El, à sa coustumo, *ennegrat*.

O. BRINGUIER.

Maurelha tout entiè canto, canto vitório,

Mai la canto *ennegrat* e camino descaus.

J. SANS.

Uno fenno *ennegrado* e morto de doulou.

C. LAFORGUE.

Ennegradis, ados, plur. narb. de *ennegrat*, *ado*. R. en, *negre*.

ENNEGRA, v. a. Épucer, en Limousin; éplucher les actions de quelqu'un, v. *esnièra*. R. en, *negro* (puce).

ENNEGRI, NEGRI, ENNEGRESI (rouerg.), NEGRESI (l.), (rom. *enegrezir*, cat. *ennegrir*, port. *ennegrecer*, esp. *negreer*, lat. *nigrescere*), v. a. Rendre noir, noircir, v. *camaià*, *mascara*, *negri*.

Ennegrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se jamai un niva

Veniè l'ennegrisse.

L. ROUMIEUX.

S'ENNEGRI, v. r. Devenir noir, noircir, v. *es-cabourni*, *negreja*.

Lou tèms *s'ennegris* ou *s'ennegresis*, le temps s'obscurcit.

ENNEGRI, ENNEGRESIT (l.), IDO, part. et adj. Noirci, ie.

Ennegresi d'un pantai orre.

A. ARNAVIELLE.

R. en, *negre*.

ENNEGRIMEN, s. m. Action de noircir, v. *negrimen*. R. *ennegri*.

Ennegrous, v. negrous; enneia, v. ennega; enneja, ennejous, v. enuia, enuious; ennequeli, v. anequeli; ennetia, v. neteja.

ENNEVASSA, ENNEUSSA (l.), v. a. Couvrir de neige, v. *enneungeira*.

Ennevasse ou ennèusse, èusses, èusso, èussan, èussas, èussan.

S'ENNEVASSA, v. r. Se couvrir de neige.

ENNEVASSA, ENNEUSSA, ENNEVA, ADO, part. et adj. Couvert de neige; blanc comme neige.

Soun capelut *enneva*, sa coiffure neigeuse (F. du Caulon).

Un di serre *ennevassa* que separon la Prouvènço dôu Piemount.

ARM. PROUV.

R. en, *nevas*, *nèu*.

Ennevouli, v. ennivouli.

ENNEZAT, n. del. Ennézat (Puy-de-Dôme).

Enniha, ennilha, v. endiha.

ENNITA, NITA, v. a. Couvrir ou souiller de limon, envaser, v. *empapoula*, *enlapa*, *enlima*, *liga*.

S'ENNITA, v. r. Se remplir de limon; s'enfoncer dans la vase, v. *enfanga*.

ENNITA, ENNITAT (l.), ADO, part. et adj. Souillé de limon, envasé, ée. R. en, *nito*.

ENNIVOULA, ENNIVOULA, NIVOULA, ES-NIVOULA (a.), ENNIEULA (lim.), ENNIBOULA, ANIBOULA (rouerg.), AGNIBOUGA (Velay), (cat. *ennuvolar*, port. *ennevoar*, it. *annuvolare*, lat. *innubilare*), v. a. Envelopper de nuages, v. *ennivouli*.

Ennivoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.

S'ENNIVOULA, v. r. Se couvrir de nuages; se rembrunir, prendre de l'humeur; être sur le point de pleurer, avoir la larme à l'œil, v. *gounfleja*.

ENNINOULA, ENNIVOULAT (l.), ADO, part. et adj. Nuageux, euse.

Aviès lou front *ennivoula*.

A. TAVAN.

Arco divino *ennivoulado*.

S. LAMBERT.

R. en, *nivo*, *nivoul*, *nièulo*.

ENNIVOULI, ENNEVOULI (rh.), ENNIBOULI, ENNEBOULI (l.), ENNIBOURI (rouerg.), ESNEVOULI, ESIVOURI (a.), (v. fr. *ennubilir*), v. a. Couvrir de nuages, rendre nuageux, v. *an-nièula*, *atruma*, *eneruni*, *ennebla*, *ennegri*, *ensourni*.

Ennivoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENNIVOULI, v. r. Se couvrir, s'envelopper de nuées.

Lou cœu s'ennivoulis e l'aigo toumbo à bro.

J. ROUMANILLE.

ENNIVOULI, ENNIBOULIT (l.), ido, part. et adj. Couvert de nuages, v. *nivoulous*; voilé, ée, v. *envela*.

E lou rire a 'speli
Dins lou bêt iue courons que s'èro ennivouli.

F. GRAS.

Dôu velet clarinêu
Ennivoulido.

T. AUBANEL.

R. en, nivoul,
Enno, v. èuro.

ENNODI (lat. *Ennodius*), n. d'h. Ennode. Sant Ennodi, saint Ennode, né à Arles, évêque de Pavie au 6^e siècle.

Ennoira, v. eneira; ennosta, v. enasta; ennoubia, v. ennouvua.

ENNOUBLI (rom. *enoblesir*, *noblesir*, cat. *ennoblir*, esp. *ennoblecir*, it. *annobilire*), v. a. Ennoblier; anoblir, v. *anoubli*.

Ennoblisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Arribas lèu pèr ennoubli

La bello terro prouvençalo.

ABBÉ BRESSON.

S'ENNOUBLI, v. r. S'ennoblir.

ENNOUBLI, ENNOUBLIT (l.), ido, part. et adj. Ennobli, ie. R. en, noble.

ENNOUBLIMEN (cat. *ennobliment*), s. m. Action d'ennoblir. R. *ennoubli*.

Ennougé, v. enuei; ennouja, v. ennoujous, v. enuia, enuious; en-noun, v. noun.

ENNOUSSA (s'), v. r. Agiter les ailes, se hérissier, s'irriter, en Rouergue, v. *enaucela* R. en, *ouas* pour *alas*, *alasso*.

Ennôutja, v. enuia.

ENNOUVA, INNOUVA (nig.), INNOUBA (l.), (rom. *ennovar*, *innovar*, cat. esp. port. *innovar*, it. lat. *innovare*), v. a. Innover, v. *renouvèla*.

Ennove, *oves*, *ovo*, *ouvan*, *ouvas*, *ovon*.

Sur las decimas non mutavon ny innovavon ren.

COUT. DE S. GILLES.

ENNOUVA, INNOUBAT (l.), ADO, part. et adj. Innové, ée.

ENNOUVACIOUN, ENNOUVACIEN (m.), INNOUBACIÉU (l. g.), (rom. *ennovacio*, cat. *innovaciò*, esp. *innovación*, it. *innovazione*, lat. *innovatio*, *onis*), s. f. Innovation.

L'ennouvacien

Merito, à còup segur, un brevet d'envencien.

MERENTIÉ.

ENNOUVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *innovador*, it. *innovatore*), s. Ce-lui, celle qui innove, innovateur, novateur. R. *ennouva*.

ENNOUVIA, ENNOUBIA (l. g.), (esp. *ennoviar*), v. a. Vêtir comme un nouveau marié, comme une mariée; marier une fille, v. *marida*.

Ennôvie, *ôvies*, *ôvio*, *ouvian*, *ouvias*, *ôvion*.

S'ENNOUVIA, v. r. Revêtir ses habits de noce, prendre un mari; se marier.

ENNOUVIA, ENNOUBIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Vêtu des habits nuptiaux, habillé comme un nouveau marié.

L'aire èro parfumât, la campagno ennouviado.

M. BARTHÉS.

La laugèro Annetou sourtiò touto ennouviado.

J. JASMIN.

R. en, *nôvi*, *nôvio*.

Ennuei, ennui, v. enuei; ennueja, ennuia, v. enuia; ennuejous, v. enuious.

ENNUIO, s. f. L'Ennuie, rivière de l'arrondissement de Nyons (Drôme). R. *enuia*.

Ennuious, v. enuious; ennula, v. anula; eno pour uno.

ENOC (lat. hébr. *Henoch*), n. p. Hénoc, patriarche biblique.

Enoc em' Elias.

S. LAMBERT.

ENNODI, s. m. Ennuie, dégoût, impatience, v. *enuèi*, *tèdi*.

L'enodi prengué la Mounclardo.

LAFARE-ALAIS.

L'enodi d'esperel l'agantavo au galet.

A. LANGLADE.

Bèn lèu, d'enodi pres,
Se venjo sus la menudalho.

ID.

Au vilage, eh ! be, trove l'enodi.

ID.

PROV. L'enodi fai veni li cabro nèscio.

R. en, *ôdi*.

Enoga, v. eneiga; enoira, v. eneira; enonça, v. enança; enordi, v. enardi.

ENORME, EINORME, ENOORME (rouerg.), ORMO (cat. esp. port. it. *enorme*, lat. *enormis*), adj. Enorme, v. *demasia*, *desmesura*, *destermena*, *groussas*.

En saletat lou plus enorme

Que siege au mounde universau.

G. ZERBIN.

D'enormi bras, d'enormei bras (m.), d'enormes brasses (l.), des bras énormes; d'enormis animau, d'enormeis animau (m.), d'enormes animals (l.), des animaux énormes; d'enormi messorgo, d'enormes men-songes.

Enorra, v. arra; enosta, v. enasta; enôubra, v. enauba; enôuca, v. enauca; enôugivous, v. enuious.

ENOUIRA, OUIRA, v. a. Gonfler comme une outre; rosser, battre comme une bête de boucherie que l'on bouffe après sa mort, v. *gounfla*, *saba*.

S'ENOUIRA, v. r. S'enfler comme une outre.

ENOUIRA, ENOUIRAT (l.), ADO, part. et adj. Gonflé, rossé, éreinté, ée. R. en, *ouire*.

ENOUIRADO, s. f. Roulée de coups, rossée, v. *rousto*. R. *enouira*.

Enouja, v. enuia; enôuja, v. enaussa; enou-lha, v. nougalha, nougaia.

ENOUMBRA (rom. *enombrar*, *enumbrar*, it. *inombrire*), v. a. Mettre dans l'ombre, ombrer, v. *asoumbra*.

S'ENOUMBRA, v. r. Se mettre dans l'ombre, à l'ombre, v. *souloumbra*.

ENOUMBRA, ENOUMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui est dans l'ombre; ombré, ée. R. en, *oumbro*.

ENOUNCIA, ANOUNCIA, ANOUNÇA (esp. *enunciar*, it. *enunziare*, lat. *enuntiare*), v. a. Enoncer,

Enôuncie, *ôuncies*, *ôuncio*, *ouncian*, *ouncias*, *ôuncion*.

S'ENOUNCIA, v. r. S'enoncer.

ENOUNCIA, ENOUNCIAT (l.), ADO, part. et adj. Enoncé, ée.

Que ço qu'auran enouncia fague dre.

F. VIDAL.

ENOUNCIACIOUN, ENOUNCIACIEN (m.), ENOUNCIACIÉU (l. g.), (cat. *enunciaciò*, esp. *enunciación*, it. *enunziatione*, lat. *enun-tiatio*, *onis*), s. f. Enonciation.

Enouobre, v. nouobre; enouolha, v. nougalha; enôura, v. enaura; enôurela, v. enau-rela.

ENOURGUI, ENOURGULI (rouerg.), ENOURGULHI (l. g.), OURGULHI (d.), (rom. *enorgolhosir*, *orgolhosir*, *ergulhir*, cat. *enorgul-lir*, it. *inorgogliare*), v. a. Enorgueillir, v. *gounfla*.

Enourguisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-son*.

S'ENOURGUI, v. r. S'enorgueillir, v. *crèire*; s'enfler, v. *enfla*.

ENOURGUI, ENOURGULHIT (l. g.), ido, part. et adj. Enorgueilli, ie; enflé, ée. R. en, *our-guei*.

ENOURMAMEN, ENOURMOMEN (l. g.), ENOURMOMEN (rouerg.), (cat. *enormement*, esp. it. *enormemente*), adj. Enormément, v. *forço*, *que-noun-sai*. R. *enorme*.

ENOURMITA, ENOURMITAT (l. g.), (rom. cat. *enormitat*, it. *enormità*, lat. *enormi-tas*, *atis*), s. f. Enormité, v. *desproupour-cioun*.

ENOUSSA, v. a. Ossifier.

Enosse, *osses*, *osso*, *oussan*, *oussas*, *os-son*, ou (m.) *enouèssi*, *ouesses*, *ouesso*, *oussan*, *oussas*, *ouesson*.

S'ENOUSSA, v. r. S'ossifier; avaler un os ou

des os; avaler des noyaux de cerises et en avoir une indigestion, v. *enclousca*.

ENOUSSA, ENOUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ossifié, ée; qui a des os saillants; qui a des noyaux dans les intestins.

Descarnat gandremen e trop fort enoussat.

P. DE GEMBLOUX.

R. en, os.

Enôuvi, v. enauvi.

EN-PREMIÈ, EN-PROUMIÈ (m. rh.), EN-PRUMÈ (g.), s. m. et adv. Ce qui est en avant, la partie antérieure, le principe, v. *principe*; d'abord, au commencement, v. *abord*.

Sus l'en-premiè, d'en-premiè, en premier lieu, en principe, au commencement de la saison; d'en-premiè qu'eron marida, dans les premiers temps de leur mariage. R. en, *premiè*.

EN-QUE VOUS (S'ÈRE) pour s'ère en meme liò que vous, si j'étais que de vous, si j'étais de vous; s'èri en-qu'èles ou s'ère en-que d'èles (l.), si j'étais à leur place.

Se ièu ère en-que lou rèi.

D. SAGE.

En-que, en-qu'à, pour denquo (jusqu'à), en Béarn; enqueiça, enqueicamout, enquei-cavau, v. eica, eicamout, eicavau; enquei-la (esp. *aculla*), v. eila; enqueilabas, v. eilabas, pereilabas; enqueilamout, enquei-lamoundaut, v. eilamout, pereilamout, pe-reilamoundaut; enqueira, enqueirado, enquei-ramen, v. aqueira, aqueirado, aqueiramen.

ENQUEIRO, s. f. Lieu où l'on se rendait pour se battre à coups de pierres, v. *aqueirado*; pour encore, v. *encaro*.

Un autre sesis uno pèiro.

E de tres pas près de l'enqueiro,

En-luego de donnar à l'ai

Va blessar uno bugadiero.

REYNIER DE BRIANÇON.

R. enqueirado.

ENQUEISSA, ENCAISSA (l.), ENCAICHA, EN-CACHA (port. *encaixar*, it. *incassare*, b. lat. *incapsare*), v. a. Encaisser; enfermer un cours d'eau dans des berges élevées, v. *emparga*; concevoir, comprendre, en style familier, v. *encapa*; manger beaucoup, manger avidement, v. *enfournà*.

Encaisse, *caisses*, *caisso*, *queissan*, *queis-sas*, *caisson*.

Pou pas l'enqueissa, il ne peut le concevoir, le supporter.

S'ENQUEISSA, v. r. Se mettre dans une caisse, s'enfermer dans des hauts talus.

Sus l'oundo que s'encaisso.

CALENDAU.

ENQUEISSA, ENCAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Encaissé, ée; mis en cercueil.

Sèmblon de plour li dos peireto
Enqueissado dins l'or de si poult pèndent.

F. GRAS.

R. en, *caisso*.

ENQUEISSADO, ENCAISSADO (l.), s. f. Ce qu'on encaisse en une fois, temps où l'on encaisse. R. *enqueissa*.

ENQUEISSAMEN, ENCAISSOMEN (l.), (port. *encaxamento*), s. m. Encaissement, action d'encaisser, enceinte de charpente ou de planches, v. *pastiero*.

Enqueissamen d'uno carreto, corps de charrette fermé devant et derrière.

Fan un enqueissamen gigant, espetaclous.

F. GRAS.

R. enqueissa.

ENQUELIN, INQUELIN (d.), ENQUILIN (lyon.), ANQUILIN (for.), (lat. *inquilinus*), s. m. Locataire, voisin, ami, étranger, à Grenoble, Lyon et Genève, v. *estajan*.

Cèlo poro quartièr sont bèn si matraita

Que tous lous inquilins sonjon de lou quita.

BLANC LA GOUTTE.

ENQUEQUINA, ENQUIQUINA (d.), INQUIQUINA (lim.), (argot fr. *enquiquiner*, v. fr. *inquiner*; lat. *coinquinare*, infecter), v. a. Ennuyer, obséder, importuner, taquiner, en style familier, v. *enfeta*.

ENQUEQUINA (l.), ENQUEQUINAT (l.), ADO, part. et adj. Ennuyé, vexé, ée.

Enfeta e enquequina de vèire demouli si muraio.
ARM. PROUV.

ENQUERI (S'), S'ENQUESI, S'ENQUISI (lim.), **S'ENQUEGI** (Velay), (rom. *enquerir, enquerer, inquerer, inquirir, enquerre*, cat. *inquirir*, esp. port. *enquirir*, it. *inquerire*, lat. *inquirere*), v. r. S'enquérir, s'informer, v. *enquista, entreva*.

Se conj. comme *aqueri*: *enquière, quières, quier, querèn, querès, quieron*, ou (lim.) *enquesisse, isses, is*, etc.

Trop s'enqueri fa souvent mau.

C. BRUEYS.

ENQUIST, ENQUESTI (lim.), isto, ido, part. et adj. Enquis, ise.

Enquero, v. encaro.

ENQUESTA (S'), S'ENQUISTA, S'ENQUIVA, v. r. S'enquêter, s'enquérir, v. *enqueri, entreva*.

Sens m'enquesta de mai, sans m'enquérir d'autre chose.

Noun s'enquestara pas s'es de l'aule o del bou.

J. DE VALÈS.

Es un pecat, amic, que visquen forço o gaire, De s'enquista de l'ouro oint Diéu nous sounara.

B. FLORET.

R. *enquêsto*.

ENQUESTAIRE, ENQUISTAIRE (rom. *enquistaire*), s. m. Enquêteur, celui qui fait une enquête, v. *enquisidou*. R. *enquesta*.

ENQUESTIOUNA, ENQUESTIÉUNA (lim.), (rom. *eneaisonar*), v. a. Questionner, interroger, v. *questiouna*.

Enquestiounats l'istòrio.

J. ROUX.

R. *en, questiouna*.

ENQUESTO, INQUESTO (g.), (rom. *enquesta, inquesta*, cat. *enquesta*, it. *inchiesta*, b. lat. *inquesta*), s. f. Enquête, recherche judiciaire, v. *recereo*; chose de peu de valeur, v. *parpello d'agasso*.

Sens cerca d'enquêsto, sans chercher midi à quatorze heures; *sens mai d'enquêsto*, sans plus de recherche; *chambro d'enquêsto*, chambre des enquêtes.

Fan que l'ague uno enquêsto e que lou proucès v. THOURON. l'pende.

PROV. Proucès d'enquêsto,

Proucès de tempêsto.

R. *enqueri*.

Enquêstre pour ourquêstro; enqueu, v. encuei.

ENQUI (lat. *hinc, hic, gr. ἔνχι*), adv. Ici, d'ici, dans les Alpes, v. *ciei, aqui*.

De *enqui* sont dérivés les adverbos *enquica, enquicamout, enquicavau, v. eica, eicamout, eicavau, et enquila, enquilabas, enquilamout, enquilamoundaut, v. eila, cilabas, eilamout, eilamoundaut*.

Enquica, v. eica; enquica, v. enquiquirica.

EN-QUICON, ENQUOUCON, ENTICON, ENDICON, ENTOUCON, ENDOUCON, ENTACON, ENDAON, INDAON (g.), **ENDICOUON** (rouerg.), (rom. *quacumque, quicumque, undecumque*), adv. Quelque part, en Languedoc, Limousin et Gascogne, v. *part*.

En-quicon deu èstre, il doit être quelque part; *i'a fioc en-quicon*? y a-t-il le feu quelque part? *en-quicon mai*, quelque autre part.

Sai-qu'en-quicon,

Pèr me fa cerca se rescind.

C. FAVRE.

Jou soun le souldat d'endaon

Que sap fa tout soun-que se batre.

GAUTIER.

Som, som,

Vène, vène, vène!

Som, som,

Vène d'endaon.

CH. DE NOURRICE.

En-quicon est l'opposé de *en-liò*. R. *en, quicon*.

ENQUIÈ, ENQUIÈ et ENQUIÈIRO (l.), s. m. et f. Trou où l'on plante le robinet d'une futaie, v. *caneliero, trau*; pour croupe, v. *anquiè*.

Destapa toutes lous enquies.

LAFARE-ALAIS.

Lou vei pas majo qu'uno enquièiro.
ID.

R. *eneo*.

Enquiessa, v. enqueissa; inquiet, inquieta, inquietous, v. inquiet, inquieta, inquietous.

ENQUHA, ENQUILHA (l.), v. a. Empiler, v. *empiela, engriha*.

ENQUHA, ENQUILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empilé, ée. R. *en, quilha*.

Enquila, enquilabas, enquilamout, enquilavau, v. eila, eilabas, eilamout, eilavau, pereilavau.

ENQUILIN, ENQUILENS, adv. Par là-bas, par là-dedans, dans les Alpes, v. *alin, eilalin, peralin*. R. *enqui, alin*.

Enquelin, v. enquelin; enquo, v. dinquo; enquiquina, v. enquequina.

ENQUIQUIRICA (S'), S'ENQUIQUIRINCA, S'ENQUICA, S'ENCRANCA (querc.), v. r. Se percher en chantant *quiquiriqui*, comme les jeunes coqs, en Gascogne, v. *ajouca*.

Lous cèrvis dounc léugès aniran pulèn paisse En l'aire e s'enquica sur la cimo d'un fraisse.

G. DELPRAT.

ENQUIQUIRICAT, ADO, part. et adj. Perché, ée.

Part enquiquiricat sul grand char del sourel.

J. JASMIN.

R. *en, quiquiriqui*.

ENQUIS, s. m. Excitation, en Guienne, v. *eneit*. R. *enquissa*.

Enquisi, v. enqueri.

ENQUISICIOUN, ENQUISICIEN (m.), **ENQUISICIÈU** (l. g.), (rom. *inquisicio, inquisition*, cat. *inquisicio*, esp. *inquisicion*, it. *inquisizione*, lat. *inquisitio, onis*), s. f. Inquisition, v. *recereo*.

La tour de l'Enquisicioun, nom d'une des tours de la Cité de Carcassonne.

Embé la gràcio e l'ouncioun De la santo enquisicioun.

C. FAVRE.

L'universita e l'enquisicioun s'eigrejèron contro éu.

A. MICHEL.

Le tribunal ecclésiastique de ce nom, établi en Languedoc dès l'an 1204 contre les Albigeois, y fut fixé par le concile de Toulouse en 1229, et confié aux dominicains par le pape Grégoire IX en 1233.

ENQUISIDOU, ENQUISITOUR (rom. *enqueridor, enqueror*, cat. esp. port. *inquisidor*, it. *inquisitore*, lat. *inquisitor*), s. m. Inquisiteur.

Refrenè p'r un tèms l'ardour d'ins enquisidou.

C. DE VILLENEUVE.

ENQUISSA, v. a. Exciter, inciter, en Guienne, v. *ahissa, aquissa, eussa*; pour encaisser, v. *enqueissa*.

Enquissa pour enquica (par ici); enquissamout, v. eicamout; enquissavau, v. eicavau; enquist, isto, part. p. du v. enqueri; enquista, enquistaire, v. enquesta, enquestaire.

ENQUITRANA, ENQUITRANA, QUITRANA (cat. *enquitranar*, esp. *alquitranar*, it. *incatramare*), v. a. Goudronner, enduire de brai, v. *empresina, pega*.

Pèr enquitrana l'archo de Nouè.

J. ROUMANILLE.

S'ENQUITRANA, v. r. S'enduire de goudron.

ENQUITRANA, ENQUITRANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Goudronné, ée.

Cordo quitranado, corde goudronnée.

Telo enquitranado.

V. GELU.

R. *en, quitran*.

Enquieui, v. encuei; enquiva, v. enquesta; enquivoco, v. equivoco; enquo, v. enco; enquoucon, v. en-quicon; enrabala, v. enrebala.

ENRABASSA, ARRABASSA (b.), v. a. Truffer, garnir de truffes.

ENRABASSA, ENRABASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Truffé, ée.

Un gabre tout enrabassa.

J. ROUMANILLE.

R. *en, rabasso*.

ENRABI, ENRAGE (rom. *arapi*), s. m. Action

d'enrager, rage, violent dépit, v. *rabi, mourbin, pegin*.

Es un enrabi, es un rabi, c'est d'une difficulté inconcevable, c'est une misère; faire *quavcarèn d'enrabi*, faire une chose avec colère, la mal faire; *oustau plen d'enrabi*, maison de désolation.

Amariéu mai que la passion

Me faguesso mourir d'enrabi.

C. BRUEYS.

Vivo l'amour que douno un tant sublime enrabi!

A. TAVAN.

PROV. Qu a d'enfant, a d'enrabi.

— Qu d'amour se pren, d'enrabi se quito.

R. *enrabia*.

ENRABIA, ENRAJA (rh.), **ENRATJA** (l.), **ENRATYA** (b.), **ENRAUJA, ARRAUJA** (g.), **RAUJA** (d.), (rom. *enrabiar, enrapjar, enratjar, enraujar, raujar, ratjar, raviar*, esp. *rabiar*, it. *arrabbiare*), v. a. et n. Faire enrager, vexer, tourmenter, irriter, v. *encagna*; éprouver du dépit, désirer ardemment, enrager, v. *bisca*.

Enrabie ou enrabi, abies, abio, abian, abias, abion, ou (rh.) *enrage, ges, jo, jan, jas, jon*.

Enrabia de fam, mourir de faim; *lou fan enrabia*, on le fait enrager; *pren paciènei en enrabiant*, il prend patience par force; *raujo de parla*, il enrage de parler; *raujo, raujo*, apostrophe dont les enfants se servent lorsqu'ils se font quelque niche, on Dauphiné.

Car vous asseuri qu'enrabi De metre moun aucèu en gabi.

G. ZERBIN.

PROV. Enfant pichoun fan fouleja,

Mai quand soun grand fan enrabia.

— La mita d'ou moude fai enrabia l'autre.

— Autant bèn enrabi li chin blanc coume li ne-lgre.

S'ENRABIA, v. r. Enrager, v. *pitra*.

ENRABIA, ENRATJAT (l.), ADO, part. et adj. Enragé, ée, hydrophobe, maniaque; violent, ente, extrême.

Es enrabia contro ièu, il est enragé contre moi; *se batre coume un enrabia*, se battre comme un enragé; *mau enrabia*, mal insupportable; *manja de la vaco enrabado*, manger de la vache enragée; à l'enrabiado, en enragé, avec une sorte de rage, précipitamment.

Coume un chin enrabiati mi fasiéu faire plaço.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Quand l'on vòu tua 'n chin, l'on dis qu'es enrabia.

R. *en, rabi*.

ENRABIADO, s. m. Dentelaire, plante, v. *erbo-enrabiado*.

ENRABIADURO, ENRABIADURO (m.), **ENRAJADURO** (rh.), s. f. Hydrophobie, transport de rage, désir enragé, passion démesurée, irritation, v. *furour, rabi*.

Secretamen aie la curo

De si gari l'enrabiaduro.

C. BRUEYS.

Junoun, quito l'enrabiaduro.

J. GERMAIN.

R. *enrabia*.

ENRABIAN, ENRAJANT, ANTO, adj. Désespérant, ante, très pénible, v. *marrit*. R. *enrabia*.

ENRACA (v. fr. *enraquer*), v. a. et n. Remplir avec du marc, plonger dans le marc; infecter, v. *empourraca*.

Enraque, ques, eo, can, cas, con.

Put de paurièro qu'enracò.

MIRAL MOUNDI.

Enracarès à l'al (Jasmin), vous puerez l'ail.

S'ENRACA, v. r. Prendre le goût du marc, se remplir de raffe; se gorger de vin, se soûler, v. *assadoula*.

ENRACA, ENRACAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plongé dans le marc; obstrué par le marc, en parlant du robinet d'une cuve.

Vin enraca, vin âpre, qui a un goût de raffe, pour avoir trop séjourné dans le marc; être enraca de quieon, être dégoûté de quelque chose, en avoir par-dessus les yeux.

Quand lou caucaire es enracat
Merito d'avé de la palo.

C. BRUEYS.

R. en, raco.

ENRAÇA, v. a. Faire un ensemble, mêler de bon et de mauvais, assortir diverses choses en un tout, v. *assourti*.

S'ENRAÇA, v. r. Se procurer une bonne race d'animaux, avoir des animaux de belle venue.

ENRAÇA, **ENRAÇAT** (l.), ADO, part. et adj. Assorti, ie, qui a les caractères généraux d'une race, qui est d'une venue à peu près égale, v. *unen*.

Troupèu enraça, troupeau dont les bêtes sont pareilles ou à peu près semblables; *blad enraça*, blé généralement beau ou de la même qualité; *li terro d'aquèu mas soun enraçado*, les parcelles de cette ferme sont à peu près d'égale valeur, sont mêlées de bon et de mauvais en égale part. R. en, *raço*.

Enraça pour enraja, enrabia.

ENRACINA, **RACINA** (g.), (rom. *enraçigar*, *enraigar*), v. a. Faire prendre racine.

S'ENRACINA, **RACINA** (g.), v. r. S'enraciner, v. *abarba*, *barba*, *reija*.

ENRACINA, **ENRACINAT** (l.), ADO, part. et adj. Enraciné, ée.

Dins moun cor sies trop enracinado.
DAVEAU.

R. en, *racino*.

ENRACINAMEN, s. m. Action de s'enraciner. R. *enracina*.

ENRAIA (esp. *enraisar*), v. a. Enrayer, garnir une roue de ses rais; arrêter une roue, v. *embarra*, *eneala*.

Sa pòu anavo t'enraia.

B. FLORET.

S'enraia pour s'enrega, en Dauphiné.

ENRAIA, **ENRAIAT** (l.), ADO, part. et adj. Enrayé, ée. R. en, *rai*.

ENRAIADOU, s. m. Chantier pour enrayer les roues, enrayoir. R. *enraia*.

ENRAIOUNA, ADO, adj. Entouré de rayons; radieux, euse, v. *radious*.

Sies d'ou trelus meme de Diéu

Enraionado.

ABBÉ BRESSON.

R. en, *raion*.

Enraja, v. enrabia.

ENRAJASOU, s. m. Ensemble de jantes supplémentaires dont on recouvre une roue déjà usée, en Rouergue, v. *rejoincho*. R. *enraia*.

Enraje, v. enrabi; *enralha*, v. enroia.

ENRAMA, **RAMA** (rom. cat. esp. port. *enrumar*), v. a. Garnir de ramée, de branches; ramer des légumes, v. *embranca*, *embrounda*; mettre des rameaux sur les claies des vers à soie, pour qu'ils puissent y filer leur cocon, v. *embruga*, *encabana*, *engenesta*.

A l'enrama, au moment où l'on rame les vers à soie.

ENRAMA, **ENRAMAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Ramé, ée.

La tèsso enramado

Emé de lausé.

ISCLO D'OR.

R. en, *ramo*.

ENRAMADO, s. f. Chapeau de ramée, berceau de verdure, v. *ramado*.

Sas felhos qu'i fan d'enramados.

A. MIR.

R. *enrama*.

ENRAMAGE, **ENRAMAGI** (m.), s. m. Action de ramer des légumes ou d'offrir des rameaux aux vers à soie, v. *embrugage*.

Bos d'enramage, bois pour ramer les vers à soie. R. *enrama*.

ENRAMBAIA, **ENRAMBOUHA** (l.), **ENRAMBULHA** (g.), v. a. Embrouiller, v. *embouia*, *rambaia*.

S'ENRAMBAIA, v. r. S'embrouiller, s'embarasser, s'obstruer.

L'ourrou de la bataio,

Mescladis lamentous que vai, vèn, s'enrambaio.

P. FÉLIX.

S'enrambalho mai dins sous basses.

J.-A. PEYROTTE.

Ma pensado garrabeludo

S'enrambouho ambé moun esprit.

J. CASTELA.

ENRAMBAIA, **ENRAMBOULHAT** (l.), ADO, part. et adj. Embrouillé, ée. R. en, *rambai*, *ramboul*.

ENRAMEIRA, **ENRAMIEIRA** (l.), v. a. Empiler des fagots, faire un bûcher, v. *entavela*.

Enramèire, *èires*, *èiro*, *èiran*, *èiras*, *èiron*. R. en, *ramié*.

ENRAMELA, v. a. Garnir de rameaux, orner de verdure, v. *enrama*.

Enramelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Enramelèron la porto, on orna la porte de rameaux verts.

Quand de flous, de laurès, Paris m'enramelabo.

J. JASMIN.

Enramelè ta bruno caro.

A. ARNAVIELLE.

S'ENRAMELA, v. r. Se couvrir de rameaux.

ENRAMELA, **ENRAMELAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Garni de rameaux, orné de bouquets, paré, ée.

Sa vergueto enramelado (Goudelin), son thyrrse. R. en, *ramèu*.

ENRAMPI, **ENRAMPESE** (l.), v. a. Donner des crampes, roidir les muscles, engourdir, v. *arrampi*.

Enrampisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ENRAMPI, v. r. S'engourdir, v. *endourmi*.

ENRAMPI, **ENRAMPESE** (l.), IDO, part. et adj. Contracté, ée, roidi, engourdi, ie.

Rounco, estiro, alongo, expandis

Sous membrasses enrampisats.

A. LANGLADE.

R. en, *rampo*.

ENRANTELA, v. a. Couvrir de toiles d'araignées, v. *rantela*.

S'ENRANTELA, **S'ENRANTELI**, v. r. Se couvrir de toiles d'araignées, de légers nuages, v. *embabachina*.

Enrantelisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENRANTELA, **ENRANTELI** (l.), ADO, IDO, part. et adj. Couvert de toiles d'araignées. R. en, *rantelo*.

Enrari, v. arrari; *enrasa* (araser), v. *arrasa*.

ENRASA (S'), v. r. Se couvrir de tartre, v. *engresa*, *enrausela*. R. en, *ranso*.

Enrasamen, *enrasomen*, v. *arrasamen*.

ENRASCASSA, **ENRASCAS**, v. a. Placer les pierres de champ en construisant un mur ou une chaussée. R. en, *rascas*.

Enrascassi, v. *arrascassi*; *enrasclausa*, v. *rosclausa*.

ENRASINA, **RASINA**, **RIMA** (esp. *arracimarse*), v. n. et r. Se couvrir de raisin, de grappes de fleurs, en parlant des oliviers, v. *flouri*, *tana*.

Fas rire la mar bloundo, expandi li rousié,

Enrasina lis oliveto.

CALENDAU.

Coume un maïdu perdu qu'arrapo e s'enrasino.

A. TAVAN.

ENRASINA, **ENRASINAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Couvert de grappes.

Longo-mai de sant Marc la souco enrasinado!

E. RANQUET.

Toutos las vits s'èron enrasinados.

J. JASMIN.

R. en, *rasin*.

ENRASTI, **ENRASTIT** (l.), IDO, adj. Couvert, erte, infesté, ée, v. *enfeci*.

Planto enrastido de pesouls,

A. VAYSSIER.

plante couverte de pucerons. R. en, *rèst*.

Enrastouilha, v. *enrestoubla*.

ENRATIERA, **ENRATIEIRAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Pris au piège, en parlant d'un rat; emprisonné, ée, v. *arrapa*.

Anan pèr faïçouna la vigno

D'un paure bouge enratieirat.

H. BIRAT.

R. en, *ratiero*.

Enratya, v. *enrabia*.

ENRAUBA, v. a. Revêtir d'une robe, v. *abiha*, *ajipoula*.

S'ENRAUBA, v. r. Passer sa robe, revêtir la robe.

Malur quand la glouriolo e lou sabé s'enraubon!
J. JASMIN.

ENRAUBA, **ENRAUBAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Revêtu d'une robe.

De l'angelico vestiduro

Pèr li sant vèn d'estre enrauba.

E. JOUVEAU.

R. en, *raubo*.

Enrauca, v. *enrauiqui*; *enraufela*, v. *enrôufela*; *enrauja*, v. *enrabia*.

ENRAUMA, **ENRÈUMA** (b.), **ENRÔUMA** (rh.), **ENRUMA** (bord.), (rom. *enraumar*), v. a. Enrhumer, v. *embourdi*, *enflèuma*, *enlugra*, *enmouqueta*.

Enraume, *aumes*, *aumo*, *auman*, *aumas*, *aumon*, ou *enrèume*, *èumes*, *èumo*, *èuman*, *èumas*, *èumon*.

As pòu d'enrauma ti pesou? se dit à un enfant qui n'ôte pas son chapeau devant une personne respectable; *l'enrauma*, le rhume, v. *raumas*.

Un conte en vers sus l'enrauma.

T. GROS.

Pèr ti gari l'enrauma d'ou cervèu.

V. GELU.

S'ENRAUMA, v. r. S'enrhumer, v. *enraumassa*.

Enraumo-te d'ou cervèu, tu vas t'enrhumer du cerveau.

L'ase canto faus, se s'enraumo.

C. BLAZE.

Em'aqueu auro tout s'enraumo.

A. AUTHEMAN.

ENRAUMA, **ENRAUMAT** (l.), ADO, part. et adj. Enrhumé, ée.

Enrauma coume un chin, enrhumé comme un loup; *un cervèu enrauma*, une tête fêlée; *un capitau enrauma*, un argent mal placé. R. en, *rèumo*.

ENRAUMASSA, **RAUMASSA** (l.), (rom. *enraumassar*, *enraumezar*, *reumassar*), v. a. Enrhumer violemment; enrouer, v. *enrauiqui*; arrêter la croissance d'une plante, v. *entussi*.

S'ENRAUMASSA, v. r. Gagner un rhume opiniâtre, v. *embabouchi*.

A l'asard qu'ieu m'enraumasse

A crida: paro lou loup!

N. SABOLY.

E s'enraumasso pas à faire un couplimen.

J. AZAIS.

Cantère, dansère,

Pèr lou rejoui.

E pièi m'enraumassère:

Aro fau que toussi.

V. NOEL POP.

ENRAUMASSA, **ENRAUMASSAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Enrhumé, ée; maladié, ive, qui ne se développe pas, en parlant des plantes.

Aubre enraumassa, arbre qui boude. R. en, *raumas*.

ENRAUQUI, **ENRAUCHI** (a. lim.), **ENRAUQUESI** (l.), **ENRAUCA** (l. g.), **ENRAUCHA** (lim. d.), (port. *enrouquecer*, b. lat. *raucare*), v. a. Enrouer, v. *gama*, *enrôufela*.

Enrauquisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou *enrauqui*, *auques*, *aucos*, *aucan*, *aucas*, *aucan*.

S'ENRAUQUI, **S'ENRAUCHILHA** (d.), v. r. S'enrouer.

ENRAUQUI, **ENRAUCAT** (l. g.), IDO, ADO, part. et adj. Enroué, ée.

Ounte te sies enrauquido ou enraucado? où t'es-tu enroué?

De tant bela sies enrauca, pechaire!

M. DE TRUCHET.

Ai mal de set, siou enraucat.

H. BIRAT.

R. en, *rauc*, *rau*.

ENRAUQUIMEN, **ENRAUCOMEN** (l. g.), s. m. Action d'enrouer, enrouement, v. *rauquige*. R. *enrauqui*, *enrauca*.

ENRAUSELA, **ENRAUSELHA**, v. a. Couvrir de tartre, en Rouergue, v. *enrasa*; teindre en rose, orner, v. *enrousel*. R. en, *rauso*.

ENRAVAGNA, v. a. Enrhumer, en Languedoc, v. *enrauma*.

ENRAVAGNA, **ENRAVAGNAT** (l.), ADO, part. et adj. Enrhumé, ée.

Mêmo qu'embé lou tèms bagnat
Tout lou mounde es enravagnat.

J. MICHEL.

R. *en*, *ravan* ou (lat. *ravus*, enroué).

Enfè, v. en-rèire; enrea, v. enrega.

ENREBA, ENREBAT (l.), ADO, part. et adj.
Resserré, ée, v. *esquicha*.

De-long de la mar enrebat
Coumo un lesert davans sa baumo
Que d'ou sourel béu lou rebat.

A. LANGLADE.

R. *en*, *ribo* ?

ENREBALADIS, ENRABALA, ENRAVALA, v. a.
Entraîner, emporter, en Languedoc, v. *em-
pourta*, *enmena*, *rebalat*.

Enrabalo tout à la fes.

A. GUIRAUD.

Crese d'ausi lou magistrau

Quand enravalo tout.

O. BRINGUIER.

R. *en*, *rebala*.

ENREBALADIS, ENRABALADIS, s. m. Ce
qui est entraîné, emporté, v. *rebaladis*. R.
enrebala.

ENREBELI (s'), v. r. Se révolter, se muti-
ner, v. *enruffigna*, *rebela*.

Enrebelisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENREBELI, ENREBELIT (l.), IDO, part. et adj.
Révolté; redressé, hérissé, ée.

Péu *enrebeli*, cheveux rebelles; *aubre en-
rebeli*, arbre rabougri. R. *en*, *rebelle*.

Enrebifa, v. rebifa.

ENREBIGNA, v. a. Contrefaire, en Rouer-
pue, v. *engaugna*.

S'ENREBIGNA, v. r. Se révolter, v. *enruffigna*.

ENRECA, ENRECA, v. a. Sillonner, raviner,
creuser, en Rouergue, v. *enregoula*. R. *en*,
rec.

Enrechi, v. enrichi.

ENREDA (rom. cat. esp. port. *enredar*, it.
inretare), v. a. Prendre dans des rets, v. *afie-
lata*, *embourgina*.

ENREDA, ENREDAT (l.), ADO, part. et adj. En-
veloppé dans un filet. R. *en*, *ret*.

Enredeira, v. endarreira.

ENREDI, ENREGI (m. d.), ENREGESI (a.),
ENREDESI, ENRETESI, ENRETI (l.), ENRE-
DENA, ENRETEA (rouerg.), (cat. *enradrar*),
v. a. Rendre raide, roidir, v. *abraca*, *arredi*,
enregouï; tuer raide, ruiner, v. *ensuca*,
seca.

Enredisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Entre-tant bravos gents que la mort enredeno.

O. BRINGUIER.

S'ENREDI, S'ENREDENA, v. r. Se roidir; devenir
moins agile; se hérissier, se rengorger, pren-
dre un air rogue, poser.

S'enredissè contro la lèi, il se roidissait
contre la loi.

Soun péu s'enredeno.

A. LANGLADE.

Lou sot coumo un plot s'enreteno.

J. AZAIS.

ENREDI, ENREGI, ENREGESI, ENRETI (l.), IDO,
part. et adj. Roidi, ie; rengorgé, ée, rigide;
tombé raide mort; paresseux, euse; ruiné, ée.

Sies enredi, s'enso ressouro.

V. GELU.

Filhetos tant enretenados.

B. FLORET.

Enretidiz, *idos*, plur. narb. de *enretit*,
ido. R. *en*, *rede*, *rege*.

ENREDIMEN, s. m. Action de rendre ou de
devenir raide, v. *arredimen*. R. *enredi*.

ENREDOUNDA, v. a. Entraver une bête avec
un anneau appelé *redounlo*, v. *entrava*.

« Quand une brebis ou une chèvre est trop
coureuse, on lui ploie une jambe de devant au
moyen d'un anneau et d'une cheville. » (A.
Vayssier).

ENREDOUNI, REDOUNDI (l. querc.), (rom.
enredonir, cat. *enrodonar*), v. a. Arrondir,
v. *arredouni*, *rouda*.

Enredounisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-
son*.

Lou cèu enredounissié peramout sa tèn-do bluió
e lindo.

ARM. PROUV.

S'ENREDOUNI, v. r. S'arrondir, v. *boudenfla*.

S'enredouni dins sa pèu.

A. CROUSILLAT.

ENREDOUNI, REDOUNDI (l.), IDO, part. et adj.
Arrondi, ie. R. *en*, *redoun*.

ENREDOURTA, v. a. Tordre un scion d'osier
pour l'assouplir et en faire un lien, v. *ama-
rina*, *torse*.

Enredorte, *ortes*, *orto*, *ourtan*, *ourtas*,
orton. R. *en*, *redorto*.

ENREGA, ARREGA, REGA, ENREJA (d.), EN-
REA (a.), v. a. et n. Enrayer, tracer le premier
sillon, commencer, débiter, v. *coumença*;
planter en raies, en sillons; enfile, v. *en-
fiela*; tracer des raies d'écoulement, v. *ei-
guie*; sillonner, raviner, v. *enregoula*; pour
enrayer une roue, v. *enraia*.

Enregue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Enrega de favo, semer des fèves en rayons;
enrega lou camin, prendre le chemin; *en-
rega lou discours*, commencer à parler; *en-
rega'n coumplimen*, enfile un compliment;
enrega la sièuno, dire son avis.

S'ENREGA, S'ENRAIA (d.), v. r. Entrer dans le
sillon, se mettre en train, v. *entrina*.

ENREGA, ENREGAT (l. g.), ADO, part. et adj.
Enrayé, sillonné, ée.

De faïdò bèn enrega, des haricots bien a-
lignés; *acò's bèn enrega*, voilà qui est bien
dit.

Qu'es acò qu'es tant bèn enrega

E que jamai l'araire i'a passa?

énigme populaire dont le mot est *la tétulisso*,
la toiture. R. *en*, *rego*.

ENREGADO, s. f. Premier sillon qu'on trace
dans un champ; ligne droite, file, v. *endre-
chiero*, *filò*.

Vosto enregado, mèstre, es d'un ome de bon.

MIRÉIO.

Lous bouiracs seguissou l'enregado.

A. LANGLADE.

R. *enrega*.

ENREGADOU, ARREGADOU, s. m. Rayon-
neur, instrument pour tracer le premier sillon,
v. *enregoun*, *fourcatoun*. R. *enrega*.

ENREGAGE, ENREGAGI (m.), s. m. Action
d'enrayer, d'enfiler, rayonnage.

Countinuèri dounc à faire l'enregagi.

R. SERRE.

R. *enrega*.

ENREGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-
lui, celle qui enraie, qui trace le premier
sillon, qui sème des légumes en lignes, l'in-
strument à ce destiné, v. *enregadou*.

Plaço i gai jardinié flouristo,

Is enregaire resoulu.

J. DÉSANAT.

R. *enrega*.

Enregesi, enregi, v. enredi.

ENREGIMENTA, v. a. Enrégimenter.

L'antique défenseur que nous enrégimenté.

CITÉ PAR COUZINIÉ.

S'ENREGIMENTA, v. r. S'enrégimenter.

ENREGIMENTA, ENREGIMENTAT (l. g.), ADO, part.
et adj. Enrégimenté, ée.

Quand saras enrégimentat

Emé nous-aure pèr canta.

M. BOURRELLY.

R. *regimen*.

ENREGISTRA, REGISTRA, ENREGITRA (d.),
(rom. *enregistrar*, *registrar*, cat. esp. *re-
gistrar*, b. lat. *inregistrare*), v. a. Enregis-
trer, v. *countourroula*, *encarta*.

Refusavon au rèi meme d'enregistra sis edit.

C. DE VILLENEUVE.

Noun enregistro plus aquèlèi coup que tasto.

J. RANCHER.

ENREGISTRA, ENREGISTRAT (l. g.), ADO, part.
et adj. Enregistré, ée. R. *en*, *registre*.

ENREGISTRAIRE, s. m. Celui qui enregistre,
officier de l'état civil. R. *enregistra*.

ENREGISTRAMEN, ENREGISTRAMEN (l. g.),
s. m. Enregistrement, transcription, v. *coun-
tourroula*, *encartamen*.

E lou greffé parieramen

Que faguè l'enregistramen.

L'OME DE BOUNZE.

R. *enregistra*.

ENREGO, s. f. Raie d'écoulement, v. *eiguie*,
rego. R. *enrega*.

Enregougnat, v. regagna.

ENREGOUÏ, ENREGOUIRE (Var), (rom. *en-
regesir*), v. a. Rendre raide, en parlant du
froid; engourdir, v. *agrauli*, *engrepsi*, *en-
redi*.

Enregouïsse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-
son*.

S'ENREGOUÏ, v. r. Devenir raide, v. *ar-
rampi*.

ENREGOUÏ, REGOUVI (rh.), IDO, part. et adj.
Roidi par la gelée; ratatiné, ée.

Linge *enregouï*, linge roidi par la lessive.

Lou trouvèron dins la nèu *enregouï*.

ARM. PROUV.

L'enregouïdo saladuro.

MIRÉIO.

Ce mot paraît dériver de *rigour* ou du gr.
εργίζω, être transi de froid.

ENREGOULA, v. a. Sillonner, raviner, en
parlant des eaux pluviales, v. *ensarria*, *reis-
saia*.

Enregole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

ENREGOULA, ENREGOULAT (l.), ADO, part. et
adj. Sillonné, raviné, ée. R. *en*, *regolo*.

ENREGOUN, s. m. Rayonneur, outil d'agri-
culture, v. *enregadou*. R. *enrega*.

ENREGOUNA, ARREGOUNA, REGOUNA, v. a.
t. d'agriculture. Billonner, labourer le ter-
rain en billons, v. *ensouca*; sillonner une
planche de jardinage, v. *enrega*.

ENREGOUNA, ADO, part. et adj. Billonné, ée,
relevé en billons. R. *en*, *regoun*.

ENREIA, ENREIHA (g. l. lin.), (esp. *enre-
jar*), v. a. Mettre le soc, v. *reia*; blesser un
bœuf avec la pointe du soc, en labourant, v.
enasta, *pougne*; entraver, enrayer, v. *en-
raia*.

S'ENREIA, v. r. Se blesser avec le soc, se pi-
quer, s'enfermer.

ENREIA, ENREIHA (l. g.), ADO, part. et adj.
Muni de son soc; blessé ou piqué par le soc;
roidi, engourdi, ie, manchot, en Languedoc,
v. *enregouï*.

Dégué s'esfraia

E de-bo se créie enreia.

LAFARE-ALAIS.

A lou bras enreihat quand cal fa la cambado.

C. PEYROT.

R. *en*, *reio*.

ENREIADURO, ENREIHADURO (l. g.), s. f.
Blessure faite par le soc de la charrue, v. *pou-
gneduro*.

Erbo-de-l'enreiaduro, herbe à la coupu-
re, millefeuille. R. *enreia*.

ENREIAGE, ENREIHAGE (l.), s. m. Action
de blesser avec le soc.

Erbo-de-l'enreiage, millefeuille, plante.
R. *enreia*.

EN-RÈIRE, EN-RÈ (l.), (rom. *enreire*, e-
reire), adv. En arrière, v. *arrière*, *reire*.

ENRELEVA, v. a. Enlever, v. *enleva* plus
usité. R. *en*, *releva*.

ENREMEA, v. a. Trainer, entraîner, v. *en-
mena* plus usité. R. *en*, *remena*.

Enremisa, v. remise; enrena, enrenna, v.
arrena.

ENRENGA, v. a. Mettre en rang, aligner, en
Languedoc, v. *arrenga*, *renja*.

S'ENRENGA, v. r. Se ranger, se mettre en li-
gne, v. *arrengueira*.

Soun prèstis à s'enrenga jouts nostre drapéu.

P. BARBE.

ENRENGAT, ADO, part. et adj. Rangé, aligné,
ée.

A de potos en coural

E de perlos enregados.

H. LACOMBE.

R. *en*, *rengo*.

ENRESSA (rom. *aresar*, *arresar*, arranger,
it. *arredar*), v. a. Mettre le foin en bottes ou
en meulons, v. *amoulouna*, *emboutela*, *en-
fourca*.

ENRESSA, ENRESSAT (l.), ADO, part. et adj.
Mis en bottes, bottelé, ée. R. *enreda* ou *en*,
rèst.

ENRESTA, ENRESSA (l.), v. a. Attacher des
aux ou des oignons à une torche de paille, les
tresser en glane, v. *encoubla*, *entrouca*; ap-

pareiller, ranger avec ordre, v. *aparia*, *ren-ja*; caler une boule, v. *arresta*.

Enrèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Enresta lis aiet, corder les aulx.

ENRESTA, ENRESSAT (l.), ADO, part. et adj. En rang d'oignon; arrangé, ée.

Lous atrouvarés enrèssats,

Daurats, fardats de man de mèstre.

LAFARE-ALAIS.

R. en, rèst.

ENRESTAGE, ENRESTÀGI (m.), s. m. Action de tresser des aulx.

Aquest an lou pres dis aiet vau pas l'enrestage, cette année le prix des aulx ne paye pas leur mise en tresse. R. *enresta*.

ENRESTOUBLA, ENRSTOULHA (l.), v. a. t. de moissonneur. Distancer un compagnon en moissonnant, le laisser dans les chaumes, v. *engavela*. R. en, *restouble, rastoul*.

Enretena, enretesi, enreti, v. enredi.

ENRETOURNA (S'), v. r. S'en retourner, v. *entourna* plus usité. R. en, *retourna*.

Enrèuma, v. enrauma.

ENREVENI (S'), v. r. Revenir, s'en retourner, v. *enveni* plus usité.

Se conj. comme *venir*.

Faliguè bèn, peccai, subran s'enreveni.

F. GRAS.

Mario emé lou sant fustié

A Nazaret s'enrevengéron.

S. LAMBERT.

R. en, reveni.

ENRI, ENRIC (g.), ANRI (rh.), (rom. *Henric*, cat. *Enrich*, esp. *Enrique*, it. *Enrico*, b. lat. *Henricus*, germ. *Heinrich*), n. d'h. Henri; Henry, Hanry, Henrici, nom de fam. mérid.; Des Henrys, nom patronymique des anciens seigneurs de Rousset, en Dauphiné.

Enri de Labrit, Henri II d'Albret, comte de Foix, prince de Béarn, roi de Navarre, grand-père de Henri IV; *Enri-Quatre*, Henri IV, roi de Navarre et de France, que les Béarnais appellent encore *noste Enric*, *noste boun Enric*, parce qu'il naquit à Pau comme son aïeul Henri d'Albret; *Enri de Bruis*, Henri de Bruys, disciple de Pierre de Bruys, hérésiarque du 12^e siècle qui répandit ses doctrines dans l'Aquitaine, le Languedoc et la Provence, v. *Bruis*.

Cent ans sies tu d'Henric! cent ans Henric sie toun!

S. DU BARTAS.

ENRI (SANT-), n. de l. Saint-Henri, près Marseille.

ENRIBANA, ENRIBANTA (l.), RIBANTA (g.), RIBANDA (lim.), v. a. Enrubanner, v. *gansa*.

Enribana 'n camin, faire le premier tracé d'une route.

S'ENRIBANA, v. r. S'enrubanner, v. *fouca*.

ENRIBANA, ENRIBANAT (l.), ADO, part. et adj. Enrubanné, ée.

Agnèu enribana, agneau enrubanné.

Lous coumpagnous fusties, raço pas desanado, Soum après, à la man la cano enribanado.

A. ARNAVIELLE.

R. en, riban.

ENRICHI, ENRECHI (rh.), ENRIQUI, ARRIQUI (nic.), (rom. *enrichir*, *enrequir*, it. *enricchire*), v. a. Enrichir, v. *endrudi*, *remounta*.

Enrichisse, isses, is, ou (m.) *enrichissi, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Ién siéu vengut pèr t'enrichi.

C. BRUEYS.

PROV. La vertu enrichis l'ome pauvre.

S'ENRICHI, v. r. S'enrichir, v. *apadouï, englanta*.

Fau que s'enrichique, cal que s'enrichisco (l.), il faut qu'il s'enrichisse.

PROV. Quau pago s'enrichis.

PROV. LANG. Qui vol s'enrichi pèr travail, cal que mete la man à l'obro.

ENRICHI, ENRICHT (l. g.), IDO, part. et adj. Enrichi, ie. R. en, *riche*.

ENRICHIMEN, ENRECHISSAMENT (d.), s. m. Enrichissement. R. *enrichi*.

ENRIDELA, v. a. Entourer de rideaux, v. *encourtina*.

Enridelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Mau-grat la nùe que l'enridello,

Tenèn d'à ment la barandello.

CALENDAU.

S'ENRIDELA, v. r. S'envelopper d'un rideau, se calfeutrer.

ENRIDELA, ENRIDELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couvert par un rideau.

Veiuuro enridelado, voiture dont les stores sont baissés. R. en, *ridèu*.

ENRIETO, RIETO, ENRIETOU (l.), ENRIOUN, RIOUN (rh.), (it. *Enrichetta*), n. de f. Henriette. R. *Enri*.

ENRIQUET, ENRICOU (g.), n. d'h. Henriot, petit Henri, cher Henri.

Noste Enriquet, nom familial par lequel les Béarnais désignent Henri IV, leur illustre compatriote. R. *Enri*.

ENRIRE (S'), v. r. Se rire, se moquer, v. *rire, trufa*.

Se conj. comme *rire*.

Telo que s'enris, toile éraillée.

PROV. Quand lou paure douno au riche, lou diable s'enris.

R. en, *rire*.

Enrita, v. irrita; enrobolodis, v. enrebala-dis; enroca, v. enraca; enroça, v. enraça; enrocha, v. enrabia.

ENROCO (PERO D'), s. f. Variété de poire connue en Gascogne. G. d'Astros l'appelle en français poire « rocher ». Il est probable qu'elle tire son nom d'un sieur Roque, *pero d'en Roco*.

Enroja, v. enrabia; enrojosou, v. enrajasou; enrombal, v. rambal; enromboulha, v. enramboulha; enromela, v. enramela; enromieira, v. enrameira; enrontela, v. enrantela; enroscossa, v. enrascassa; enrostit, v. enrastit; enrostoulha, v. enrastoulha; enroubilha, v. enrouveli; enrouca, v. enrauca.

ENROUCA, v. a. Empierrer, v. *empeira*; lapider, v. *aqueira, arrouca*; heurter un rocher avec une barque.

Enroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ENROUCA, ENROUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empierré, ée. R. en, *roco*.

ENROUCAMEN, ENROUCOMEN (l. g.), s. m. Empièrrement. R. *enrouca*.

ENROUCASSI, v. a. Transformer en rocher, pétrifier, v. *arroucassi, arrouqui*.

Enroucassisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ENROUCASSI, IDO, part. et adj. Pétrifié, ée; en forme de rocher.

Subre li pendis arroucassi.

F. BLANCHIN.

R. en, *roucas*.

Enròuchilha, v. enrauqui.

ENROUDA, ENROUA (a.), (esp. *enrodar*), v. a. Entourer d'une roue, d'un cercle; environner, arrondir, v. *envirouna*.

Enrode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

L'enrodo de soum mies, crouseludo, en nisau.

P. FÉLIX.

S'ENROUDA, v. r. S'envelopper de nuages, se couvrir, en parlant du ciel, v. *ennivouli*.

ENROUDA, ENROUDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entouré d'un cercle, d'un halo; roulé, ée.

S'atrobeu toujours enrouda

De cousin de touto maniero.

G. ZEBIN.

En Forez, une *enroua* désigne un gros morceau de pain. R. en, *rodo*.

ENRÔUFELA (S'), S'ENRÂUFELA, v. r. S'enrouer, en Languedoc, v. *enrauqui*.

La méuno s'enraufello e ma Muso s'escranco.

J. SANS.

R. en, *rôufel*.

ENROUGI (rom. *enrogesir*, *enrodir*, cat. *enrogi*), v. a. Rendre rouge, rougir, v. *encremesina*.

Enrougisce, isses, is, issèn, issès, isson.

Quand le soulel sense pincèl

Enrougis la nivoul umido.

P. GOUDELIN.

S'ENROUGI, v. r. Rougir, devenir rouge, v. *rougi*.

ENROUGI, ENROUGIT (l. g.), IDO, part. et adj. Rougi, ie. R. en, *rouge*.

ENROUGINA (rom. *eruginar*, lat. *eruginare*, enrouiller), v. a. Rougir, v. *enrougi*.

ENROUGNA, v. a. Infecter de gale, v. *enfarcina, engrana*.

PROV. La fedo qu'a la rousno enrougno lou troupeu. *Troupeu enrougna*, troupeau galeux. R. en, *rougno*.

Enroui, enrouia, enrouiouire, v. enrouveli.

ENROUINA (S'), v. r. Tomber en ruines, se couvrir de ruines, v. *arrouina*.

Quand lou mounde s'enrouino e s'esroulo e de-

B. BRUNEAU. [bano.

R. en, *rouino*.

Enrouissa, v. enroumega.

ENROUITA, v. a. Colorer les joues, rendre les joues vermeilles, v. *enfloura*.

S'ENROUITA, v. r. Rougir, en parlant des joues.

La fiheto que sènte au founs de sa peittrino

Crema l'amouros recalieu,

Que s'enrouito e devèn coumo uno cremesino.

J.-B. GAUT.

ENROUITA, ADO, part. et adj. Qui a les pommettes colorées.

Courouso, enronitado, moundesto.

A. CROUSILLAT.

R. en, *rouito*.

ENROUJA, ROUTJA (g.), (rom. *enrogiar*, esp. *enrojar*), v. a. Habiller de rouge, rendre rouge, v. *enrougi*.

Enrouge, ges, jo, jan, jas, jon.

Lou carri dins lou cèu enroujo si carrau.

S. LAMBERT.

S'ENROUJA, v. r. Se mettre en rouge.

La serro s'enroujavo.

A. FOURÈS.

ENROUJA, ENROUJAT (l. g.), ADO, part. et adj. et s. Vêtu de rouge.

Un enrouja, un militaire, un gendarme.

R. en, *rouge*.

ENROULA, ENRÔULA (d.), ENROULLA (l.), (rom. *enrollar*, cat. *enroïllar*, it. *arrollare*, b. lat. *inrotulare*), v. a. Enrôler, v. *engaja*; plier en rouleau, v. *envirouta*; amonceler le foin en lignes, v. *amarra*.

Enrole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

S'ENROULA, v. r. S'enrôler.

Pèr li venja, que tout s'enrole.

L. ROUMIEUX.

ENROULA, ENROULLAT (l.), ADO, part. et adj. Enrôlé, ée; bien tourné, ée, bien fait, aite, en parlant d'une personne.

Entèndi que sien enroulado.

C. BRUEYS.

R. en, *role, rolo*.

ENROULAMEN, ENRÔULAMENT (d.), ENROULLOMEN (l.), (cat. *enroïllament*, it. *arrollamento*), s. m. Enrôlement; action de rouler ou d'entasser le foin, en Dauphiné. R. *enroula*.

Enroulha, enroulhi, v. enrouveli; enrôuma, v. enrauma; enrôumassa, v. enraumassa.

ENROUMEGA, ENROUMEIRA (Var), ENROUMIA, ENROUMIASSA (rh.), ENROUISSA (m.), ENROUNZA, ENROUNCA (l.), v. a. Garnir de ronces, couvrir de ronces, v. *embartassa, embouissouna*.

S'ENROUMEGA, S'ENROUMIA, S'ENROUISSA, S'ENROUNZA (l.), v. r. S'embarrasser dans les ronces; s'accrocher, se déchirer aux ronces, v. *arrounza*.

ENROUMIA, ENROUISSA, ENROUMEGAT (l.), ADO, part. et adj. Pris dans les ronces. R. *roumec, rôumi, roumias, rouisso, rounze*.

ENROUPA (S'), v. r. S'envelopper du vêtement appelé *roupo*, v. *enmantela*.

S'enroupant d'escurino.

A. FOURÈS.

R. en, *roupo*.

ENROUSA (esp. *enrosar*), ENROUSELA, ENRAUSELA (l.), ENRAUSELHA (rouerg.), ENROUSELI (rh.), v. a. Orner de roses, teindre en rose; entourer, envelopper, v. *enrouda*.

Enrose, oses, oso, ousan, ousas, oson, ou *enrousselle, elles, ello, elan, elas, ellon*.

S'encapellon de foc e s'enroson las ancos.
A. FOURÈS.

Enrausello toun se de sous douces presents.
C. PEYROT.

La vergougou subran l'enrouselis lou front.
A. BOUDIN.

ENROUSA, ENROUSELAT (l.), ADO, part. et adj.
Paré de roses; environné, ée. R. en, roso, rousello.

ENROUSALA (S'), SE ROUSALA, S'ENROUSOLA, v. r. S'exposer à la rosée, à la fraîcheur de la nuit, et ironiquement se lever tard, en Languedoc. R. en, rousal.

Enrousent, v. arrousent.

ENROUSSA, v. a. Vendre à quelqu'un une rosse, v. empouila.

Enrosse, osse, osso, oussan, oussas, os-son.

S'ENROUSSA, v. r. Acheter une rosse; épouser une mauvaise femme, v. embarata, embula. R. en, rosso.

ENROUTA (rom. arotar), v. a. Mettre en route, en train, en mouvement, en action, v. adraia, avia, encamina, entrina.

Enrouta n'proucès, commencer un procès; enroutas-ié, envoyez-lui une citation.

S'ENROUTA, v. r. Se mettre en route, en train, v. endraia.

La plueio s'enroute, la pluie commença avec force; mi dènt se soun enroutado, un violent mal de dents m'a pris.

ENROUTA, ENROUTAT (l.), ADO, part. En route, en train. R. en, routo.

ENROUTINA (S'), v. r. Prendre une routine, apprendre, v. arroutina. R. en, routino.

ENROUVELI, ENROULHI (a.), ENROUÏ, ENROUÏ, REVOÏ, ROUÏ (m.), ENROUOUIRE (Var), ENROUIA, ENROULHA (l.), ENROUBI-LHA (g.), v. a. Enrouiller, rouiller, v. rouvira.

Enrouvelisse, isse, is, issèn, issès, is-son.

S'ENROUVELI, v. r. Se rouiller.

Soun viro-brocho s'enrouvelirié.

J. ROUMANILLE.

ENROUVELI, IDO, part. et adj. Enrouillé, ée, v. rouvihous.

Soun ferre èro enrouveli.

H. MOREL.

R. en, rouvil.

ENROUVELIMEN, s. m. Action d'enrouiller ou de se rouiller, v. rouvi. R. enrouveli.

ENRUFÀ (S'), S'ENRUFIGNA, v. r. Plisser les lèvres, rechigner, v. rufa; se hérisser, comme les animaux en colère; se rebecquer, se gendarmar, v. enauclata, enrebeli. R. en, rufe.

ENRUGA (S'), v. r. Se remplir de chenilles; passer sous un chêne couvert de chenilles et recevoir leurs déjections, préjugé par lequel les paysans des Cévennes expliquent certaines éruptions ou démangeaisons de la peau, v. reboulha.

Enruga, gues, go, gan, gas, gon.

Me soun enruga, j'ai une éruption de boutons. R. en, erugo.

ENRUMA (lat. inrumare, terme obscène), v. a. Ficher, importer, en Gascogne, v. enchavres, ficha; pour enrhummer, v. enrauma.

Uno sauclo, un becat, l'armo m'enrumo gaire, Car n'en counéssi nado.

J.-D. RIGAL.

un sarcloir, une pioche, l'arme m'importe peu, car je n'en connais aucune.

Enrusca, v. desrusca.

ENS, n. de l. Ens (Hautes-Pyrénées).

Ens pour nous (régime), en Béarn; ensa, v. ença; ensabal, v. eicavau.

ENSABATA, ENSABATAT (l.), ADO (rom. ensabatat, insabatat, essabatat, sabatat, ada, b. lat. sabatatus), s. Qui porte des savates: épithète qu'on donnait aux hérétiques vaudois au 13^e siècle. « Ce nom leur fut donné, dit Bossuet, à cause de certains souliers d'une forme particulière qu'ils coupaient par-dessus, pour faire paraître les pieds nus, à l'exemple des Apôtres et comme une marque de leur pauvreté apostolique. » R. en, sabato.

ENSABLA, ENSAPLA (l. g.), ENSAULA (l.), v. a. Ensabler, plonger dans le sable, couvrir de sable, échouer un navire, v. embelousa, engrava, ensourra, sabla; frapper quelqu'un dans le dos ou sur la poitrine avec un sachet de sable, ce qui, selon la croyance vulgaire, occasionne une lésion mortelle. En vieux français on disait « saquetter »: Trajan Boccalin fut saquetté à Venise par ordre de l'ambassadeur d'Espagne, v. couissina.

Quand verghisso, ensablon li carriero, lorsqu'il fait du verglas, on sable les rues.

Que dirien dins Bèu-Caire, s'ensablavian la barco? TRINQUIÉ.

S'ENSABLA, v. r. S'ensabler, v. arena.

ENSABLA, ENSABLAT (l.), ADO, part. et adj. Ensablé, ée. R. en, sablo.

ENSABLAMEN, s. m. Ensablement. R. ensabla.

ENSABOUNA (cat. ensabonar, it. insaponare), v. a. Enduire de savon, savonner, v. sabouna. R. en, saboun.

ENSABOURRO (lat. in saburra, dans le sable), n. de l. Ensabourre, quartier de Narbonne.

Dins lou claus de Mato-Pesouls, Rous Roumans noumat Ensabourro, Tout ple de vermino e de sourro.

H. BIRAT.

ENSABRA, ENSABRAT (l. g.), ADO, adj. Armé d'un sabre, v. arma.

PROV. Ensabra coume un Mamelou.

R. en, sabre.

ENSACA, ENSACHA (lim. a. d.), ESSACA, SACA (l.), (rom. ensacar, essacar, cat. esp. ensacar, port. ensaccar, it. b. lat. insaccare), v. a. Ensacher, mettre dans un sac, secouer un sac pour en tasser le contenu, v. bassaca, empaca, empoucha, saqueta; serrer, presser, engoncer, affaisser, cacher, v. esquicha; battre, rosser, dauber, v. batre.

Ensaque, ques, co, can, cas, con.

Ensacla lou boudin, la saussisso, farcir le boyau du boudin, de la saucisse; ensaca, la terro, tasser, battre la terre; ensaca lou dina, faire de l'exercice pour faciliter la digestion; lis auco ensacon, les oies se gorgent; ensaca de reproche, écouter en silence des reproches mérités.

Ensaco-me que ieu l'ensaque.

A. BIGOT.

S'ENSACA, v. r. Se tasser; faire effort pour entrer dans son pantalon.

ENSACA, ENSACAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ensaché, bourré, tassé, engoncé, ée.

Li Fraire ensaca, nom populaire des Frères de la Pénitence de sainte Marie-Magdeleine, ordre institué à Marseille au 13^e siècle; acò s'acblad ensaca, c'est du blé en grenier, c'est un profit certain; c'est chose entendue; luchet ensaca, bêche dont le manche est un peu cintré vers le milieu; saussisso bèn ensaca, saucisson bien compacte. R. en, sa, saco.

ENSACADO, s. f. Saccade, secousse que l'on donne à un sac; roulée de coups, v. rousto.

Li garço l'ensacado!

Talounado!

V. GELU.

Mourrai lèu,

Se dins lou paradis pouèrti aquelo ensacado.

F. PEISE.

R. ensaca,

ENSACADOU, s. m. Outil pour fouler la vendange; garrot, v. ensacadouiro; entonnoir pour faire les boudins, v. embut.

Li fau l'ensacadou, lei couerdo, un contèu-serro.

M. DECARD.

E pièi la vendémio es mougudo

A grand còup de l'ensacadou.

J.-B. GAUT.

R. ensaca.

ENSACADOUIRO, s. f. Garrot pour ensacher la farine en la foulant dans le sac, v. tourtoire. R. ensaca.

ENSACADURO, s. f. Tassement du grain dans le sac, affaissement des terres, v. afeimen. R. ensaca.

ENSACAGE, ENSACAGI (m.), s. m. Action d'ensacher; habillement de petit garçon, composé d'un corps et d'une culotte attachés ensemble.

Pèr faire li bon saussisso lou princi-pau es l'ensacage, l'essentiel de la confection des saucissons est le tassement des chairs. R. ensaca.

ENSACAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ensache, qui reuplt les sacs; cheval ou jument dont le trot dur fatigue beaucoup.

Digas-li qu'avès vist sant Derrabaire, sant Ensacaire e sant Empourtaire.

LOU PROUVENÇAU.

R. ensaca.

ENSACAMEN, ENSACHAMENT (d.), s. m. Action d'ensacher, tassement, v. assetamen. R. ensaca.

Ensacanet pour lansaquenet; ensach, v. assai; ensacha, v. ensaca; ensacha, v. assaja; ensadoula, v. assadoula.

ENSAFRA, v. a. Passer la faucille sur la pierre à aiguiser, v. amoula.

ENSAFRA, ENSAFRAT (l.), ADO, part. et adj. Aiguisé, ée.

Pamens li meisouni se soun tóuti auboura, Chascun soun flasque plen, soun vouleme ensafra. F. GRAS.

R. en, safre.

ENSAFRANA, SAFRANA (rom. safranar, cat. ensafranar), v. a. Safraner, jaunir avec du safran; salir, v. enjauni.

S'ENSAFRANA, v. r. Se barbouiller la figure avec du safran, avec du jaune; gagner la syphilis, v. empebra; se griser, v. encigala.

ENSAFRANA, ENSAFRANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Safrané, ée, couleur de safran, jauni par la maladie; souillé, ée; pris de vin.

L'albo als pels ensafranats.

P. GOUDELIN.

Pèr leis mouissouns ou bouens ubriars, Entèndi que sien francs de rêvo, Tant que seran ensafranats.

C. BRUEYS,

R. en, safran.

ENSAGNA, v. a. Empailler une chaise, v. sagna, sesquia.

S'ENSAGNA, v. r. S'embourber dans un marais, s'empêtrer, v. cmpaluna.

ENSAGNA, ENSAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Empaillé avec des plantes palustres; embourbé, ée.

Dins lou vici ensagnats.

J. CASTELA.

R. en, sayno.

ENSAGNA, ENSANNA (l.), (rom. ensaynar, cat. ensangar), v. a. Ensangler, en Limousin, v. ensaunousi.

ENSAGNA, ENSANNAT (l.), ADO, part. et adj. Ensanglanté, ée.

Sul fresque pasimen estendido, ensannado.

J. CASTELA.

R. en, sang.

ENSAHINA, v. a. Graisser avec du saindoux, suivre, v. engreissa, espauima, seva.

Devès jamai ensahina vosto hariato.

ARM. PROUV.

ENSAHINA, ADO, part. et adj. Graissé, ée. R. en, sahín.

Ensai (ici), v. en-çai; ensai (essai), v. essai; ensai pour noun sai (je ne sais); ensaia, v. ençaia; ensairio, v. ensarrio; ensaj, ensaje, v. assai; ensaja, v. assaja.

ENSALADASSO, SALADASSO, s. f. Grosse salade, mauvaise salade. R. ensalado.

ENSALADETO, SALADETO, ANSALADETO (l. g.), s. f. Petitesalade, v. menudo, merindolo; jeune laitue, v. plantun.

Ai d'ensaladeto poulideto, fresqueto! cri des marchandes de salade. R. ensalado.

ENSALADETO-FÈRO, s. f. Laitue vireuse, plante. R. ensaladeto, fer, èro.

ENSALADIÉ, SALADIÉ, ENSALADIÉ (l.), s. m. Saladier; panier dans lequel on secoue la salade, v. espoussou-ensalado. R. ensalado.

ENSALADIÉ, ENSALADIÉ (l.), IERO, IÈIRO, adj. Qui mange de la salade.

Siêu gaire ensaladié, je n'aime guère la salade. R. *ensalado*.

ENSALADO, SALADO, ANSALADO (l. g.), **ENSAGADO** (Velay), (cat. esp. *ensalada*, port. *salada*, it. b. lat. *insalata*), s. f. Salade; herbe qu'on mange en salade, laitue, endive, etc., v. *eicoureiado*, *endivio*, *lachugo*; amalgame, imbroglio, gâchis, v. *mescladisso*.

Eiga ou faire l'ensalado, faire la salade; *tria l'ensalado*, éplucher la salade; *eissuga*, *estoura*, *estourri*, espoussa l'ensalado, secouer la salade; *garni l'ensalado*, assaisonner la salade; *vira*, *ventoula*, boulega l'ensalado, retourner, fatiguer la salade; *ensalado menuo*, salade de petites herbes; *ensalado fero*, *ensalado champanello*, salade champêtre, salade de pissenlit, de chicorée, de mâche, etc.; *ensalado mau triado*, imbroglio, mauvaise affaire; *a recaup 'no ensalado touto de grèu*, il a reçu une bonne râclée; *couifo à l'ensalado*, coiffe à barbes bouillonnées.

E manjen l'ensalado

Garnido emé d'aïet.

T. AUBANEL.

PROV. Carto, femo e ensalado

Soun jamai trop boulegado.

— Ensalado,
Bèn salado.

— Quand se fai l'ensalado, fau qu'aquén que met la sau fugue un sage, lou que met lon vinaigre un avare, lou que met l'ôli un proudigue.

R. *en, sala*.

ENSALI, ENSANLI (l.), v. a. Salir, souiller, v. *bruta*, *councha*, *embrena*, *ôurresa*, *sali*. *Ensalisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

De ma bavo l'ensalirai.

S. LAMBERT.

S'ENSALI, v. r. Se salir, v. *embruti*.

ENSALI, ENSANLI (l.), ido, part. et adj. Sali, ie. R. *en, sale*.

ENSALIDURO, s. f. Salissure, souillure, v. *counchaduro*. R. *ensali*.

Ensamount, v. *eicamount*.

ENSANGLENTA, ENSANGLANTA (l.), (rom. *essanglantar*, *sanglentar*, *sangletar*, *ensangnetar*, cat. esp. *ensangrentar*, port. *ensanguentar*), v. a. Ensangler, v. *ensagna*, *ensaunousi*.

Ensanglente, *èntes*, *ènto*, *entan*, *entas*, *enton*.

A 'nsanglenta soun oustau, il a été le meurtrier de sa famille.

S'ENSANGLENTA, v. r. Se souiller de sang.

ENSANGLENTA, ENSANGLANTAT (l. g.), ado, part. et adj. Ensanglanté, ée. R. *en, sanglent*.

Ensanna, v. *ensagna*; *ensanni*, *ensannousi*, v. *ensauni*, *ensaunousi*; *ensapla*, v. *ensabla*.

ENSAQUEJA, v. a. Secouer dans un sac, ensacher, v. *ensaea* plus usité.

Lou mètre ensaquejo

Soun riche présent,

P. BONNET.

R. *en, saqueja*.

ENSARDINA, v. a. Frapper quelqu'un à coups de gaule, lui faire sur la peau des sillons comme des sardines, v. *saba*.

ENSARDINA, ENSARDINAT (l.), ado, part. et adj. Silloné de coups. R. *en, sardino*.

Ensargo pour ensàrrio.

ENSARMENTA, ENCHARMENTA et ENSIRMENTA (g.), **ESSIRMENTA, SIRMENTA** (rouerg.), v. a. Mettre les sarments en javelles, en faisceaux, v. *engavela*, *sarmenta*.

ENSARMENTA, ENCHARMENTAT (g.), ado, part. et adj. Enjavelé, ée; plein de sarments.

Ta costo encharmentado

Es la mestresso del sourel.

J. JASMIN.

R. *en, sarment*.

ENSARRA, ENSARA (d.), **ESSARRA** (rouerg.), **ENSERRA** (l.), (rom. *enserrar*, *esserrar*, *essarrar*, *eissarrar*, *issarrar*, cat. *enserrar*, esp. port. *encerrar*, it. *inerrare*), v. a. Enserer, enfermer, v. *embarra*, *estrema*, *sarra*.

Ensarra l'avé, enfermer le troupeau; *ensarro l'argent*, enferme l'argent.

Noun voues pas sourti
Dôu tenebrous luec que l'ensarro.

G. ZERBIN.

S'ENSARRA, S'ENSERRA, v. r. S'entortiller, se nouer, en parlant des intestins, v. *nousa*.

ENSARRA, ENSERRAT (l.), ado, part. et adj. Enserre, ée.

Tenién ti det ensarra dins li miéu.

A. TAVAN.

R. *en, sarra*.

ENSÀRRI, EISSÀRRI (m.), **ENSÀRRIO, ENSÀRRIOS, ENSARGOS** (l.), **SÈRIOS** (d.), (rom. cat. esp. *sarria*), s. f. pl. Espèce de besace, formée par deux grands cabas de sparterie nattée, qu'on place sur le bât des bêtes de somme et qui sert au transport des petites denrées, v. *embaisso*.

Unis ensàrri, ûneis eissàrri (m.), des cabas de sparterie; *ensàrri marsiheso*, double cabas de sparterie, plus petit et plus élégant que les *ensàrri* ordinaires; *ensàrri-longo*, grand panier d'osier qui a deux cavités et qui sert au transport du fumier à dos de mulet; *ensàrri de la marrello*, nom des angles adjacents, au jeu de la marelle, v. *limbe*; *faire lis ensàrri*, être pendant et flasque.

Dins uno plus marrido eissàrri

Se vendumié bèn quaucos fes.

G. ZERBIN.

A quau me dirié lou countràri

Subran pougiriéu lis ensàrri,

Lou bast, uno brido, un mourrau.

P. GIERA.

Conférer *ensàrri* avec les mots espagnols *serra* (grand cabas), *enserar* (couvrir de nattes de jonc), et le latin *seria*, sorte de vaisseau, de baril.

ENSARRIA, EISSARRIA (m.), v. a. et n. Creuser des ravines, raviner, charrier, v. *reis-saia*; glisser, parler hors de propos, v. *esca-varia*.

Ensàrrie, àrries, àrrio, arrian, arrias, àrrion, ou (m.) *eissarriéu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

S'ENSARRIA, v. r. S'écarter du chemin que l'on doit suivre; battre la campagne, se tromper, rester court, v. *escaria*.

ENSARRIA, EISSARRIA, ado, part. et adj. Serré ou transporté dans des *ensàrri*; raviné; écarté, ée, qui parle hors de propos.

Plega coume se dèu pèr que prenguèsse pas mau, estènt ensarria.

I. LÈBRE.

R. *ensàrri*.

ENSARRIADO, EISSARRIADO (m.), **ENSARRIAT** (l.), s. f. et m. Contenu des *ensàrri*, charge d'une bête de somme, v. *cargo*; ravine double qui descend des deux côtés d'une colline (b. lat. *exariata*), ravine creusée par les pluies d'orage, ce que charrie une ravine, eau torrentielle, éboulis causé par un torrent, gravier, v. *delièurado*, *fourcat*, *gaudre*, *reis-saiado*.

Rèn que de colo demasiado,

Tout laboura pèr d'ensarriado.

CALENDAU.

N'a tant que soun tounba dedins seis ensarriado.

M. BOURRELLY.

R. *ensàrri*.

ENSARRIADURO, EISSARRIADURO (m.), s. f. Absence d'esprit, distraction, quiproquo, v. *esvariado*, *mesprenturo*.

Faire uno eissarriaduro, rester court; *faire d'eissarriaduro*, battre la campagne, parler hors de propos, dire ce qu'il fallait taire. R. *ensarria*.

ENSARRIOUN, EISSARRIOUN, EISSARRIEN et **SARRIEN** (m.), s. m. Petit *ensàrri*, v. ce mot; natte d'emballage, v. *coufo*; natte de sparterie où l'on s'essuie les pieds, v. *estòri*; t. de marine, tourbillon de vent (v. fr. *sion*), v. *revoulun*. R. *ensarri*.

ENSARRO, ENSERRO (d.), s. f. Etreinte, v. *sarrado*. R. *ensarra*.

Ensarta, v. *enserta*.

ENSARUNO (b. lat. *Enseruna*), n. de l. Enserune, montagne près de Béziers.

Jusqu'à faire un valat dins lous flancs d'Ensaruno.

J.-A. PEYROTTE.

Conférer ce mot avec *Sahuno*.

ENSATANA, ENSATANAT (l.), **ADO**, adj. Possédé du démon, poussé par Satan, v. *endemounia*.

Lou véuse ensatanat respound : vous sias pla bouno.

A. VILLIÉ.

R. *en, Satan*.

Ensatja, v. *assaja*; *ensaula*, v. *ensabla*.

ENSAUMA, ASSAUMA, SAUMA (esp. *ensalmar*, rompre la tête), v. a. Assommer, v. *assouma*, *ensuea*.

Ensauma'n biòu, assommer un bœuf.

Lou fustié a pres un bastoun,

A assauma lou parpaïoun.

A. PEYROL.

ENSAUMA, ENSAUMAT (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, ée.

ENSAUMADA, v. a. Charger une bête de somme, charger la vendange, v. *carga*, *sau-mata*.

ENSAUMADA, **ENSAUMADAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a sa charge. R. *en, saumado*.

ENSAUMADAIRE, s. m. Celui qui charge, chargeur de vendange, v. *grudaire*, *saumataire*. R. *ensaumada*.

ENSAUMADOU, ASSAUMADOU, s. m. Assommoir, v. *ensucadou*; piège pour attraper et écraser les rats, v. *cep*, *leco*. R. *ensauma*.

ENSAUMAGE, ENSAUMAGI (m.), s. m. Action d'assommer, v. *assoumage*. R. *ensauma*.

ENSAUNI, ENSANNI (l.), **ENSAUNA, ENSAUNIGA** (Var), v. a. Ensangler, tacher de sang, v. *ensagna*, *ensaunousi*.

Ensaunisse, isses, is, issèn, issès, isson.

E lou bavant, elo l'ensaunigué.

J. DIOULOUFET.

ENSAUNI, ENSAUNIT (l.), **IDO**, part. et adj. Ensanglanté, ée. R. *en, sang*.

ENSAUNOUSI, ENSAUNOÛI (m.), **ENSAUNOIRE** (Var), **ENSANNOUSI, ENSANAUSI** (l.), v. a. Ensangler, v. *ensagna*, *ensanglenta*, *ensauni*.

Ensaunoussisse, isses, is, ou (m.) *ensaunoussissè, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Lou sang que raio es soun plesi,

Vivon que pèr ensaunousi.

J.-B. GAUT.

S'ENSAUNOUSI, v. r. Se tacher de sang.

ENSAUNOUSI, ENSAUNOÛI (m.), **ENSANNOUSIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Ensanglanté, ée.

Un ratié qu'avié 'nca lis arpo ensaunousido.

J. ROUMANILLE.

Agués pieta de iéu, la paurò ensaunousido.

R. MARCELIN.

R. *en, saunous*.

Ensaurenga, v. *saurenga*.

EN-SAU-SIÉ-IÉU ! (it. *sal mi sia*), excl. Que j'en sois sauf, Dieu m'en préserve ! R. *en, sauve*, *siègue*, *iéu*.

ENSAUTAT, ADO, part. et adj. Couvert de limon, de vase, en Béarn (G. Azais), v. *enlima*. R. *en, sout*.

ENSAUVA (S'), v. r. Se sauver, décamper, v. *gila*, *patuscla*.

Se t'ensauves pas lèu.

L. ROUMIEUX.

ENSAUVA, ENSAUVAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui s'est sauvé, ée.

S'es ensauvat coumo un poudaire.

G. ZERBIN.

R. *en, sauva*.

Ensaval, v. *eicavau*; *ensavours* pour sahours; *enscrièure*, *enscripcioun*, v. *iscrièure*, *iscripcioun*.

ENSEA (lat. *insecare*, couper), v. a. Fêler, fendre, dans les Alpes et le comté de Nice, v. *asela*, *assenti*, *ensenti*.

ENSEA, ENSEAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fêlé, ée.

Cervèu enseca, cerveau fêlé.

PROV. Uno pignato enseado duro mai qu'uno novo.

Enséas, v. *ensias*; *ensebeli*, *ensebili*, v. *enseveli*; *enseca*, v. *asseca*.

ENSEDA, SEDA (it. *insetare*), v. a. Ensoyer, mettre un soie de cochon à l'extrémité du ligneul.

S'ENSEDA, v. r. Se remplir de soie, avoir une indigestion de feuilles de mûrier, en parlant d'un animal.

Faire *enseda si fedo*, faire manger à ses brebis trop de feuilles de mûrier.

ENSEDA, ENSEDAT (l.), ADO, part. et adj. Ensoyé, ée. R. *en, sedo*.

ENSEDAGE, ENSEDAGI (m.), s. m. Ensoyement. R. *enseda*.

Ensedoun pour sedoun ; enseña, enseigne, enseño, v. ensigna, enseño, ensigno.

ENSEGNOURI (s'), (rom. *s'ensegnorir*, *s'ensenhorir*, cat. *ensenyorise*), v. r. S'impatroniser, s'imposer, v. *empatrouna*. R. *en, segnour*.

ENSEGUËNT, ENSIGUENT (g.), prép. Suivant, conformément, v. *segunt, segound*.

Enseguënt lo bon voler de messus les consols. 1519.

Tout enseguënt d'aèò, incontinent après cela. R. *ensegui*.

ENSEGUI, ENSEGRE, ENSÈGRE (d.), (rom. *enseguir*, *ensegre*, *essegre*, cat. *enseguir*), v. a. Suivre de point en point, imiter, v. *imita* ; poursuivre, v. *perseguir*.

Se conj. comme *seguir*.

De l'escasèncio soulo enseguiriè la lèi.

F. D'OLIVET.

Seriò bon que tals gouluts enseguiguesson lou tour que fèc lou rèi Philippus.

A. GAILLARD.

S'ENSEGUI, S'ENSEGRE, v. pron. S'ensuivre.

Que s'enseguira ? que s'ensuivra-t-il ? *s'enseguis*, *s'ensuie* (l.), il s'ensuit.

Que pòu s'ensegre de tout eiçò ?

J.-J. BONNET.

La vanegacioun inmenso que se n'es ensegui.

ARM. PROUV.

La coutume de Saint-Gilles débute par ces mots :

S'ensegon las costumaz et leys municipales de Saint-Gily.

R. *en, segui*.

Enseguta, v. secuta ; ensèi pour lou sèr (le soir), en *Limousin* ; enseio, v. seio.

ENSELA (rom. *enselar*, *esselar*, cat. *ensellar*, esp. *ensillar*, b. lat. *insellare*), v. a. Mettre en selle, seller, v. *sela* ; engranger, amonceler, tasser le foin dans le fenil (Alpes), v. *estrema*.

Enselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENSELA, ENSELAT (l.), ADO, part. et adj. Ensellé, ée, en forme de selle. R. *en, sello*.

ENSELHA, v. a. Jalonner un champ pour y tracer des sillons, marquer la place des sillons, dans le Tarn, v. *enrega*, *ensouea*. R. *ensihouna*.

Enselhouna, v. ensihouna ; enseliè, v. eis-selié ; ensèm, v. ensèn.

ENSEMA, v. a. Assaisonner la salade ou les légumes, v. *assema*, *asseima*, plus usité.

ENSEMBLAMEN (ensemblement 1600), adv. Simultanément ; ensemble (vieux), v. *ensèn*.

Vautres poudès ensemblamen

V'entre-teni pouldamen.

C. BRUEYS.

R. ensemble.

ENSEMBLE, ENSEMBLE (l. g.), ENSEME (lim.), v. esp. *ensemble*, lat. *insimul*), adv. et s. m. Ensemble, v. *ensèn*, tout.

Entre-prene uno causo pèr ensemble, s'associer dans une entreprise.

ENSEMENNA, ENSEMENÇA, v. a. Ensemencer, v. *ablada*, *semena*, plus usités.

ENSEMENÇA, ENSEMENÇAT (l.), ADO, part. et adj. Ensemencé, ée. R. *en, semen*, *semenço*.

ENSEMENADO, s. f. Champ ensemencé, semences, v. *semenado*. R. *ensemenea*.

ENSEN, n. de l. Séon, près Marseille.

Ei calanco d'Ensen.

F. CHAILAN.

As l'èr d'un prègo-Diéu d'Ensen.

V. GELU.

Conférer ce mot avec le rom. *sion*, tourbillon, l'it. *sione*, même sens, l'hébr. *sion*, aridité, le prov. *seio*, tourmente, ou l'all. *see*, mer.

ENSEN, ESSEN (l.), ENSEME (lim.), ENSENS, ESSENS (rouerg.), ENSEMS (b.), ENSENS, INSEM (a.), ENSEM, EISEN (d.), (rom. *ensem*, *ensens*, *essem*, *ensem*, *ensem*, cat. *ensem*, it. *insieme*, lat. *insimul*), adv. Ensemble, conjointement, simultanément, collectivement, v. *amasso*.

Toutis ensèn, toutes essen (l.), tous ensemble, toutes ensemble ; lou tout ensèn, la totalité ; *sarian pas bèn ensèn*, nous n'avons pas les mêmes goûts ; *faire pèr ensèn*, *presen* (viv.), agir conjointement, de compte à demi.

Fau ana toni ensèn

Vesita la jacent.

N. SABOLY.

PROV. Proun e bèn

Podon pas ana 'nsèn.

— Metès dous fòu ensèn, au bout de l'an saran tres.

Ensencia, v. insensa ; ensenga, v. asega.

ENSENGAT (rom. *singat*, enfermé), s. m. confiture d'orange sèche, en Languedoc, v. *counfimen*. R. *ensenga*, *asega* ou *ensaurenga*.

ENSENTI, v. a. Fêler, v. *assenti* plus usité.

Se conj. comme *sentir*.

S'ENSENTI, v. r. S'en ressentir.

Se n'es *ensenti* ou *ensentu* (m.), il s'en est senti. R. *en, senti*.

Ensepa, v. encepa ; ensepeli, v. enseveli ; ensepide, v. insipide ; ensequestra, v. seques-tra.

ENSERCION, ENSERCION (m.), ENSERCIÈU (l. g.), (rom. cat. *insercio*, esp. *insercion*, lat. *insertio*, onis), s. f. Insertion.

ENSERENA, ENSIRENA, ADO, adj. Charmé par la sirène, enchanté, ée, v. *encanta*.

Lou premièr jour qu'auserian lou siau brusi de la zamboungou felibrenco, siguerian coume ensirena.

E. SAVY.

R. *en, sereno*.

ENSERI, INSERI (l.), (rom. cat. esp. *inserir*, it. *inserire*, lat. *inserere*), v. a. Insérer.

Enserisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ENSERI, ENSERIT (l.), IDO, part. et adj. Inséré, ée.

Rendren pas lis article noun enseri.

DOMINIQUE.

Enseringa, v. serenga ; ensério, ensérieux, v. ensié, ensious ; enserra, enserro, v. ensarra, ensarro.

INSERT, INSERT, ISSERT (l.), (esp. *inserto*, port. *enxerto*, lat. *insertum*), s. m. Greffe, ente, pièce rapportée, v. *empèut*, *ente*, *meno* ; jeune arbre nouvellement greffé ou destiné à l'être, v. *empèutadou*.

Insert à la courouno, greffe en couronne ; insert à la carto, à l'emplastre, en *escudet*, greffe en écusson ; insert à la broco, au *cougnèt*, greffe en fente ; insert à l'amelo, au *siblet*, en *cantarello*, en *troumpeto*, greffe en flûte ou en trompette ; *saba 'n insert*, détacher une greffe ; *faire un insert*, faire une greffe.

Coumo un insert bèn arrapat

Pèr Farlin Bourgau respiravo.

C. BRUEYS.

Quand l'insert es de luno, Sus dès broco adarrè n'en ratariè pas uno.

F. CHAILAN.

INSERTA, ENSARTA (m.), EISSERTA, EIS-SARTA, INSARTA, ISSARTA (l.), (cat. *insertar*, esp. *enjertar*, port. *enxertar*, lat. *insertare*), v. a. Greffer, enter, v. *empèuta*, *encanela*, *enta*.

Inserta 'n aubre, greffer un arbre ; *inserta 'n debas*, ajouter une partie neuve à un bas usé ; *inserta 'n raumas*, ajouter un nouveau rhume à un rhume ancien ; *inserta 'no mounino*, boire de nouveau avant d'être dégrisé ; *s'inserto l'ouliviè à la courouno*, lou *pesseguè* à la carto, l'*agrioutiè* au *cougnèt* e l'*amelie* au *siblet*, l'olivier se greffe en couronne, le pêcher en écusson, le cerisier en fente et l'amandier en flûte.

Moun arpo es proprio à ensarta,

Vesent qu'en tout tèms elò arrapo.

G. ZERBIN.

Enserto ta pensado em' uno boueno broco.

P. BELLIO.

Inserten-nous d'ou meime flame.

C. BLAZE.

INSERTA, INSERTAT (l.), ADO, part. et adj. Greffé, enté, ée.

INSERTADURO, EISSERTADURO (l.), s. f. Partie greffée, joint d'une greffe, suture, v. *empèutadris*. R. *inserta*.

INSERTAGE, EISSERTAGE (l.), ENSARTAGI (m.), s. m. Action de greffer. R. *inserta*.

INSERTAIRE, EISSARTAIRE (l.), s. m. Greffeur, v. *empèutaire*, *entaire*. R. *inserta*.

INSERTI, EISSERTI, ISSERTI, ENSARTI, ESSARTI, ASSARTI (rouerg.), v. a. Greffer, reprendre des bas, ajouter une partie neuve, v. *inserta* ; sertir, enchâsser, v. *serti*.

Insertisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

INSERTI, EISSERTIT (l.), IDO, part. et adj. Greffé, ée ; sertir, ie. R. *inserti*.

INSERTIDOU, ESSARTIDOU (rouerg.), s. m. Greffe, en Languedoc, v. *empèut*. R. *inserti*.

ENSERVA (lat. *inservare*, garder), v. a. Moudre par écluses, v. *resclausa*, *reslanca*.

ENSESOUNA, v. a. et n. Faire dans la saison, faire à temps ; profiter du temps favorable pour les labours ; saisir le moment propice pour les semences, v. *assesouna*.

ENSESOUNA, ADO, part. et adj. Assaisonné, ée. R. *en, sesoun*.

ENSEVELI, ENSEBELI, ENSEBELI (g.), ENGEBELI (bord.), ENSEPELI (l.), SEPELI, SOPELI (b.), (rom. *sebelir*, *sebellir*, *sebelhir*, *sepellir*, *sevely*, *ensepellir*, it. *seppellire*, lat. *sepellire*), v. a. Ensevelir, v. *estroupa*, *plega*, *rebondre* ; couvrir d'insultes, v. *agouni*.

Ensevelisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Agèsse, coumo pèr toun paire,

Lou bounur de l'ensepeli.

B. FLORET.

Prentèn siuen di malaut e ensevelissèn li mort.

ARM. PROUV.

S'ENSEVELI, v. r. S'ensevelir, v. *enterra*.

ENSEVELI, ENSEBELIT (l.), IDO, part. et adj. Enseveli, ie.

Tout dins la barbarié semblavo ensebeli.

GIMON.

ENSEVELIMEN (it. *seppellimento*), s. m. Ensevelissement, v. *susàri*.

L'ensevelimen d'ou Crist, l'ensevelissement du Christ, beau groupe du 14^e siècle qu'on voit à Salon dans l'église Saint-Laurent. R. *enseveli*.

Ensi, v. ansin.

ENSIA (rom. *insiar*, *eneidiar*, dresser des embûches, épier, cat. *insiar*, *insidiar*, lat. *insidiari*), v. a. Envier, jalouser, ambitionner, désirer, souhaiter, v. *coubeseja*, *enveja*.

ENSIA, ENSEAS (a.), s. m. Tas de neige que le vent amoncelé dans les vallons, dans les creux des montagnes, fondrière de neige, v. *cougniero*, *coungero*, *selh*. R. *enseio*, *seio*.

Ensièble, v. ensouble.

ENSIÉ, ENSIÉ (Pellas), ENSÉRIO (l.), s. f. Envie, jalousie, v. *endemèsi*, *enveja*, *jalousiè*.

Pourta ensiè, porter envie.

Jalous, vous poudèrti encier.

LA BELLAUDIERE.

Mais puisqu'en fau parlar, meten l'encier à bando.

ID.

La vertu cregne plus leis arpo de l'encié.

T. GROS.

Lou poung sus l'anco e de l'ensié pounudo,

Semblavon doues galino capeludo.

J.-F. ROUX.

Se l'ensié perdè lou cassaire,

L'avarié perdè lou loup.

M. BOURRELLY.

PROV. Pau de bèn, pau d'ensié.

— Vau mai ensié que pieta,

ou

Vau mai faire ensié que pieta,

il vaut mieux faire envie que pitié, dicton qu'il ne faut pas confondre avec le suivant :

Vau mai encié que pieta,

v. encié, eneiso.

Conférer ensié avec l'esp. *ansia* (désir violent) et le lat. *insidia* (embûche), v. *ensious*.

Ensienco, v. scienci; ensiéu, iéuvo, v. ensious, ouso; ensifrana, v. enchifrouna.

ENSIGNA, ENSEGA (l.), (rom. *ensegnar*, *ensenhar*, *enseynar*, *essegnar*, *essenhar*, cat. *ensenyar*, esp. *enseñar*, port. *ensinar*, it. *insegnare*, b. lat. *insignare*), v. a. Enseigner, instruire, apprendre, indiquer; se dit des signaux d'un filet, lorsqu'ils se montrent sur les vagues, v. *aprendre*, *assabenta*, *enprineipia*, *endoutrina*.

Ensignas-me lou eamin, enseignez-moi le chemin; *ensigno-me acò d'un Tau*, enseigne-moi la maison d'un Tel.

PROV. L'amour ensigno de canta.

— Fau pas voulu ensigna

I peissoun à nada.

— Vòu ensigna soun paire à faire lis enfant.

ENSIGNA, ENSIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enseigné, ée, instruit, uite, bien élevé, ée.

Es un mau ensigna, c'est un mal appris. R. en, signe.

ENSIGNADOU, s. m. Indicateur, index, table des matières, v. *endico*, *taulo*.

Douna l'ensignadou, indiquer le moyen.

Sens un lum dins la nêit poudèn que trepeja, E sens ensignadou nous cal trampeteja.

J. LAURÈS.

R. *ensigna*.

ENSIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *ensegnaire*, *ensenhairis*), s. et adj. Celui, celle qui enseigne, maître, tresse, instituteur, trice, professeur, indicateur, v. *professour*.

Ensignaire de la lèi, docteur de la loi. R. *ensigna*.

ENSIGNAMEN, ENSEGNOMEN (l.), (rom. *ensignamen*, *ensignamen*, *ensenhamen*, *ensenhament*, *ensignamen*, cat. *ensenyament*, *ensenyansa*), s. m. Enseignement, instruction, v. *doutrino*; renseignement, indication, v. *endico*; genre de poésie usité chez les Troubadours, sorte d'épître didactique: *un ensignamen d'Amanieu de Sescas*.

Ensignamen de boueo, enseignement oral.

Li grands ensignamen d'un passat glourious.

V. LIEUTAUD.

PROV. Mai pòu raço qu'ensignamen.

L'enseignement de l'ancien provençal est aujourd'hui usité dans la plupart des universités d'Allemagne, de Suisse, de Suède, de Finlande, etc. En France il n'y a de chaire de provençal qu'à Paris et à Montpellier (1881). R. *ensigna*.

ENSIGNANT, ANTO, adj. Enseignant, ante; instructif, ive.

Ordre enseignant, founda pèr un Cavaïounen.

F. MISTRAL.

Vostre oubratge enseignant es tabé delectable.

DEBAR.

R. *ensigna*.

ENSIGNE (lat. *insigne*), s. m. Insigne, marque, indice; étoile qui indique l'heure aux bergers ou la route aux navigateurs, v. *entre-signe*.

Faire quavearèn pèr enseigne, faire quelque chose par ostentation, v. *miroundello*; *vai à la messo pèr enseigne*, il fait parade d'aller à la messe; *lis Enseigne*, la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois, constellation, v. *bourdoun*, *rastèu*.

Quand lusejon à bèu rai

Leis Enseigne,

Dounon signe

Dou tèm aurous, em' acò pas mai.

A. CROUSILLAT.

ENSIGNE, IGNO (rom. esp. port. it. *insigne*, lat. *insignis*), adj. Insigne, v. *mareant*.

Es un enseigne, c'est un homme remarquable.

En prudènci enca plus enseigne.

C. BRUEYS.

ENSIGNO, ENSINO (m.), **ENSEGNO** (l.), (rom. *enseigna*, *enseyna*, *ensenha*, *essenha*,

cat. *insegna*, esp. *enseña*, *insignia*, it. *insegna*, lat. *insignia*), s. f. Enseigne, indice, v. *ensigne*; t. de pêche, point de repère, v. *amiro*; t. de boucherie, marque qui distingue le mouton de la brebis, v. *remarco*; indication d'une boutique, v. *simbèu*; enseigne d'auberge, v. *bandiero*, *lougiero*; signe de ralliement, drapeau, v. *drapèu*; officier qui porte l'enseigne; celui qui porte le drapeau, chef de la jeunesse, chef des danses et des divertissements, dans le Var, v. *abat*, *cap-de-jouvèn*, *porto-guidoun*, *porto-ensigno*.

Ensigno de diamant, enseigne de diamant, sorte de joyau passé de mode depuis longtemps, bijou que les femmes portaient au cou, en Limousin; *ensigno de veissèu*, enseigne de vaisseau; à bono *ensigno*, à bonnes enseignes, en connaissance de cause; *bèsti senso ensigno*, bête qui s'est perdue dans un précipice ou qu'un loup a emportée et dont le berger ne peut présenter la peau au maître, bête épave; *lis Ensigno*, constellation, v. *Ensigne*.

PROV. A bon vin noun fau ensigno.

— Sian touti louja à la memo ensigno.

R. *ensigna*.

Ensignent, v. enseguent.

ENSIHOUNA, ENSILHOUNA et SILHOUNA (l.), v. a. Sillonner, tracer des sillons, v. *enrega*, *enregouna*, *regueja*.

ENSIHOUNA, ENSILHOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Sillonné, ée. R. en, *sihoun*.

Ensima, v. encima; ensin, ensindo, ensino, ensint, ensinto, ensintos, v. ansin, ansinto.

ENSINUA, INSINUA (g.), (rom. *ensinuar*, cat. esp. port. *insinuar*, it. lat. *insinuare*), v. a. t. littéraire. Insinuer, v. *enfouniha*.

Afin de la mies insinua.

C. BRUEYS.

S'ENSINUA, v. r. S'insinuer, v. *entrauea*.

ENSINUA, INSINUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Insinué, ée.

ENSINUACIOUN, ENSINUACIEN (m.), **INSINUACIÈU** (l. g.), (cat. *insinuaciò*, esp. *insinuación*, it. *insinuazione*, rom. lat. *insinuatio*), s. f. Insinuation, v. *enfuseo*.

Lis ensinuacioun de la raço biscaino.

ARM. PROUV.

ENSINUANT, INSINUANT (l.), **ANTO** (port. *insinuante*), adj. Insinuant, ante, v. *in-trant*.

Canulo es lèst, ardit, ensinuant e dous.

J. RANCHER.

R. *ensinua*.

Ensio, v. ensié.

ENSIOUS, ENSERIOUS (l.), **ENSIVOUS, ES-SIVOUS** (m.), **OUSO, OVO** (port. *eioso*), adj. Envieux, euse, jaloux, ouse, v. *envejous*, *jalous*.

Leissariéu-ti lou mounde ensious e catiéu

En malo souspicien tant sus tu que sus iéu?

A. CROUSILLAT.

M'aussarai pas jusqu'à la luno

Pèr l'enrabi deis ensious.

J.-F. ROUX.

J.-T. Avril relate aussi la forme *ensieu*, *iéuvo*. Conférer ce mot avec l'esp. *ansioso* (désireux) ou le lat. *insidiosus* (insidieux). R. *ensié*.

Ensiprous pour isprous; ensirment, ensirmenta, v. sarment, ensarmenta; ensiso, v. enciso; ensit, v. encit.

ENSISTA, INSISTA (l.), (rom. cat. esp. port. *insistir*, it. lat. *insistere*), v. n. Insister, v. *apiela*.

ENSISTANÇO (esp. *insistencia*), s. f. Insistance, v. *secuge*.

Em' uno ensistanço achinido.

J. DÉSANAT.

R. *ensista*.

Ensivada, v. encivada.

ENSO (rom. *Ensa*), n. de l. Ense, près Le Vigan (Gard).

ENSO, s. f. Mot qu'on ne trouve que dans cette expression: *pòu pas tira l'enso*, il est essoufflé, il est sans force; *faire tira l'enso*, faire faire une marche forcée; un travail violent. C'est une corruption de la locution dau-

phinoise *tira l'eneho*, renifler, souffler, ha-leter, travailler rudement, v. *eneho*, *eneo* plus correct.

Es pas di qu'arribant noun faugue tira l'eneho.

TRINQUIER.

Quand devrié tira l'enso,

Un Prouvençau toujours dira tout ço que penso.

M. DE TRUCHET.

J. Désanat écrit à tort *tira la lenço*.

ENSÒ, v. encò; ensobal, v. eicavau; ensoca, ensocha, v. ensaca; ensocha, v. assaja; ensocadou, v. ensacadou; ensufrana, v. ensafrana; ensolado, v. ensalado; ençomount, v. eicamout; ensonnousi, v. ensaunousi; ensopla, v. ensabla; ensorti, v. enserti; ensons pour eicavau, en Rouergue.

ENSOUBLE, ANSOUBLE (l.), **ENSOUPLE** (m.), **ENSUBLE, ENSUPLE, ENSIBLE** (l.), **SUGE** (Avignon), (v. fr. *suble*, it. *subbio*, esp. *enxullo*, lat. *insubulum*), s. m. t. de tisserand. Ensouple, ensuple, pièce du métier à tisser, v. *fusadiè*, *roudet*, *roul*, *tour*.

L'ensouple ris, se dit quand le fil en se déroulant commence à laisser voir l'ensouple; se dit au figuré d'une personne qui commence à devenir chauve.

ENSOUBLO, ANSOUBLO (l.), **ENSOUPLO** (m.), **ENSUBLO** (d.), **ENSUPLO, SUPLO** (rouerg.), (lat. *insubula*), s. f. Ensouple, v. *ensouple* plus usité.

ENSOUCA, v. a. Placer le mouton d'une cloche.

Ensouque, ques, eo, ean, eas, eon. R. en, soue.

ENSÓUCA (it. *insolare*), v. a. t. d'agriculture, billonner, diviser le terrain en billons ou en planches, v. *enregouna*.

Ensouque, ouques, oueo, ouean, oucas, oucon.

Fau ensouea davans que semena, il faut rayonner le terrain avant de jeter la semence.

S'ENSÓUCA, v. r. S'associer par groupes de deux moissonneurs et une lieuse, ce qui est nécessaire pour mener de front une sòue (billon).

Ensoucas-vous, gai travaiaire,

Pèr meissouna dins lei carrat.

F. VIDAL.

ENSÓUCA, ADO, part. et adj. Billonné; groupé, accouplé, associé, ée.

Mai rès l'enmenè, estènt qu'èro pas ensouca.

LOU PROUVENÇAU.

R. en, sòue.

ENSOUCADOU, s. m. Mouton d'une cloche, v. *baeque*, *cepoun*. R. *ensouca*.

ENSOUCAMEN, ENSOUCOMEN (l.), s. m. Pose du mouton d'une cloche, v. *baeque*; aideau, pièce de bois qu'on met entre les ridelles pour élever la charge au-dessus du limonier. R. *ensouca*.

ENSOUCAMEN, s. m. Action de billonner un champ, v. *enregage*. R. *ensouca*.

Ensouchi, v. ensuca.

ENSOUCA (s'), **S'ENSOUCA** (m.), **S'ENSOUCA** (l.), v. r. Se soucier, se mettre en peine, v. *enehaure*.

Que t'ensoucaites? que t'importe! *s'ensoucaito plus de rên*, il ne se soucie plus de rien.

ENSOUCAITA, ENSOUCAINAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a du souci. R. en, *soucaita*.

Ensoucitous, v. insoucitous.

ENSOUDA, v. a. Enfermer les pourceaux dans leur loge, v. *establa*.

S'ENSOUDA, v. r. Entrer dans la porcherie, v. *souda*. R. en, *soude*, *sout*.

ENSOUFLA (lat. *insufflare*), v. a. Souffler sur ou dans, v. *boufa*.

L'ensouflat farassoun s'acède.

J. RANCHER.

Ensoufrable, v. insoufrable.

ENSOUNGA, v. a. Entourer de soins, soigner, veiller, v. *eoustousi*, *souгна*. R. en, *suen*.

Ensouileva, v. sòuleva.

ENSOULA, ESSOULA (rouerg.), **ASSOULA**, v. a. Étendre ou dresser les gerbes sur l'aire, v. *eneira*, *estèndre*, *planta*.

Ensole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. en, sôu.

ENSOULEIA, ENSOULELHA (lim.), **ENSOURELHA** (l. g.), **ESSOULELHA** (rouerg.), v. a. Exposer au soleil, v. *assouleia*.

Mès vejo s'es pas la lusido
Que vên ensourelha la vido.

O. BRINGUIER.

S'ENSOULEIA, v. r. Recevoir un coup de soleil, recevoir le soleil; prendre le soleil, v. *souleia*.

La pouncho dôu mount bèn lèu s'ensouleio.

P. GAUSSEN.

ENSOULEIA, ENSOURELHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensouillé, ée; qui a reçu un coup de soleil; toqué, timbré, ée.

La naturo èro ensouleiado.

C. CAVALIÉ.

R. en, *soulèu*.

Ensoulènt, v. insoulènt; ensouma, v. ensauma.

ENSOUNAIA, ENSOUNALHA (l.), v. a. Mettre une sonnaille au coup d'un animal.

ENSOUNAIA, ENSOUNALHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a une sonnaille, une clochette au cou, v. *cimboulât, esquilhat*.

Tout es ensounaia.

J.-F. ROUX.

R. en, *sounaio*.

Ensounouire, v. ensaunouire; ensouple, ensouplo, v. ensouble, ensoublo.

ENSÓUPRA, ENSOUPRA (l.), **ENSOUFRA** (l. g.), (port. *ensofrar*), v. a. Ensoufrer, soufrer, v. *sóupra*.

Ensóupra de brouqueto, soufrer des allumettes.

ENSÓUPRA, ENSOUPRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Soufré; infecté, ée.

Ensóupra de parfum.

M. DECARD.

R. en, *sóupre*.

ENSÓUPRADO, s. f. Ce qu'on ensoufre en une fois, v. *sóuprado*. R. *ensóupra*.

ENSÓUPRAGE, ENSÓUPRAGI (m.), s. m. Action de soufrer, soufrage. R. *ensóupra*.

Ensoura, v. ensourra.

ENSOURELA, ENSOURCIERA (querc.), **ENSOURELHA** (l.), **ENSOUREILHA** (g.), v. a. Ensorcèler, v. *embrena, enclaire, enmasca, fachina*.

Ensourcelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENSOURELA, ENSOURCILHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ensorcèlé, ée; dont on ne peut être maître, qui trompe notre attente.

Crese que m'an ensourcela, je crois qu'on m'a jeté un sort. R. en, *sourcié*.

ENSOURELAIRE, ENSOURCELHAIRE (l.), **ENSOUREILHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Ensorceleur, euse, enchanteur, eresse, v. *embelinaire, enmascaire, masc*.

On dirò qu'un ensourcelaire

Fa sorti de lampions.

L. VESTREPAIN.

Aquelo ensourcilhaire,

Aquelo lengo musicaire.

J. JASMIN.

R. *ensourcela*.

ENSOURELAMEN, ENSOURCELHOMEN (l.), s. m. Ensorcèlement, maléfice, v. *enmascage*, sort. R. *ensourcela*.

ENSOURDA, EISSOURDA, ESSOURDA, ASSOURDA (nic.), **ISSOURDA** (rouerg.), **ENCHOURDA, EICHOURDA, ECHOURDA, CHOURDA** (g.), **ENSOURDI, EISSOURDI, ASSOURDI** (l.), **ENCHOURDI** (bord.), **EICHOURDI** (a. g.), (cat. *ensordir*, it. *assordare*, *insordire*, esp. *ensordecer*, b. lat. *insurdare*, lat. *exsurdare*), v. a. et n. Assourdir; ennuyer, v. *eis-sourda*; t. de maçon, faire la ruilée, lier avec du mortier le toit contre le mur.

M'ensourdes ou m'ensourdissez, tu m'assommes; *m'ensourdas, m'enchourdatas* (g.), vous m'assourdissez.

Poudié pas se metre à l'oubrage

Sênso ensourdi tout lou vilage.

J. REBOUL.

S'ENSOURDA, v. r. S'assourdir; perdre l'ouïe.

ENSOURDA, ENSOURDI, ADO, IDO, part. et adj.

Assourdi, ie. R. en, *sourd*.

ENSOURDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui assourdit.

Au brut di peitrau ensourdaire.

C. GLEIZES.

R. *ensourda*.

ENSOURDAMEN, ENSOURDOMEN (l.), s. m. Action d'assourdir; ruilée d'un toit, dans le Tarn, v. *sarrado*.

Que mal ensourdamen te vèngue! sorte d'imprécation qu'on adresse à quelqu'un qui, étant appelé, n'entend pas, v. *eissourdage*. R. *ensourda*.

ENSOURDANT, EISSOURDANT, ENSOURDISSENT (d.), **ASSOURDISSENT** (l.), **ANTO, ÈNTO, ENTO**, adj. Assourdissant, ante, v. *eis-sourdous*.

D'un fourfoul ensourdant clafis chasco carrièro.

LAFARE-ALAIS.

R. *ensourda, ensourdi*.

Ensourelha, v. ensouleia.

ENSOURNI, ASSOURNI, v. a. Assombrir, v. *atruma, ennivouli*.

Ensournisse, isscs, is, issèn, issès, isson.

La léio de piboulo ensournissoun encastre.

T. AUBANEL.

Emé sa treboulino ensournissènt leis aire.

J.-B. GAUT.

S'ENSOURNI, v. r. S'assombrir, v. *ennegri*.

ENSOURNI, IDO, part. et adj. Assombri, ie.

Resplendiriés, soulèu, sus moun amo ensournido.

A. CROUSILLAT.

R. en, *sourne*.

ENSOURRA, SOURRA (cat. *ensorrar*), v. a. Ensabler, engraver, enfoncer dans le sable, v. *assourra*; embourber, v. *ensanga*.

S'ENSOURRA, v. r. S'ensabler, s'enfoncer, échouer, v. *arena*; se marier, en style burlesque, v. *ennega*; s'envaser, s'engorger, en parlant d'un conduit, v. *engourga*.

S'ensourra al lèit (l.), s'enfoncer dans son lit.

ENSOURRA, ENSOURRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ensablé, embourbé, enfoncé; marié, ée.

l'atroubarés tout l'équipage

Das vaissèus que cresias negats

E que se soun pas qu'ensourrats.

L. ROUVIÈRE.

Uno partido nado,

E dins las prioundous uno autro es ensourrado.

M. BARTHÉS.

R. en, *sourro, saurro*.

ENSOURTI, v. a. Assortir, v. *assourti*; élever, instruire jusqu'au bout, v. *eleva, enanti*. Se conj. comme *sourti*.

Acò l'ensourtis, l'ensourtis ou *l'ensourte* (m.), cela l'assortit.

S'ENSOURTI, v. r. Sortir, se tirer hors, avoir son effet, v. *entraire*.

Pèr s'ensourti d'affaire.

J.-F. ROUX.

Fau que jouinesso s'ensorte, il faut que jeunesse passe.

ENSOURTI, ENSOURTIT, IDO, part. et adj. Assorti, ie; achevé, complété, élevé, ée.

Un discours ensourti, un discours en forme. R. en, *sorto, sourti*.

ENSOURTIMEN, s. m. Assortiment, v. *assourtimen*. R. *ensourti*.

ENSOUSA, ENSUSA, v. a. Encuver le linge de la lessive, en Dauphiné, v. *asseta, entinela*. R. en, *souse*.

Ensoussié, v. en-sau-sié.

ENSOUVENI (S'), v. r. Se ressouvenir; se souvenir, v. *rapela, remembra*.

Se conj. comme *veni*.

Me n'ensouven, il m'en ressouvient.

T'ensouvenès, o dougo amigo,

De nòstri rire d'enfantoun?

L. ROUMIEUX.

ENSOUVENGU, ENSOUVENGUT (l.), **UDO**, part. et adj. Ressouvenu, ue. R. en, *souveni*.

Enstruire, enstrusi, v. estruire; enstrumen, v. estrumen; ensuble, ensublo, v. ensouble, ensublo; ensublia, v. eissoubliada, asoubliada.

ENSUBRA, v. a. Garnir de liège.

Ensubra 'no ret, garnir un filet de liège, pour le maintenir à flot.

ENSUBRA, ADO, part. et adj. Garni de liège. R. en, *subre, suve*.

ENSUCA, ASSUCA (l.), **ASSUCHA** (d.), **ENSUCHA, ENSUCHI, ENSOUCHI** (a.), (b. lat. *ensuca* 1268), v. a. Assommer, frapper sur la tête, rompre la tête, accabler, v. *amassoula, atuca, encepa, encervela, ensauma, escabassa*.

Ensuca 'n biou, assommer un bœuf; *fai un soulèu que vous ensuco*, il fait un soleil accablant; *touti matrasson, la darriero ensuco*, inscription d'une montre solaire qu'on voit à La Verdère (Var); *assuco-bèmi*, assommeur de bohémien, sobriquet des gens de Saint-Romans (Gard).

Dequ'es acò que vesèn pas

E que nous peso à ensuca?

énigme populaire dont le mot est l'âge.

Perqué noun l'ensucan?

A. CROUSILLAT.

Ulisse que toujours picavo,

Tant n'en vesié, tant n'ensucavo.

C. FAVRE.

S'ENSUCA, S'ASSUCA, v. r. Se rompre la tête; tomber sur la tête, se cogner la tête.

ENSUCA, ASSUCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Assommé, accablé, ée; idiot, ote.

Es touto assucado, elle est tout hébétée. R. en, *su, suc*.

ENSUCADO, SUCADO, s. f. Coup sur la tête, coup assommant, v. *amassagno*. R. *ensuca*.

ENSUCADOU, s. m. Assommoir, gros bâton, v. *assoumadou, bihoun, escabas, masso*.

Derrabo un rourachoun, ié sèr d'ensucadou.

F. GRAS.

R. *ensuca*.

ENSUCAMEN, s. m. Action d'assommer, v. *ensaumage*.

Es pas res qu'un chapladis e un ensucamen.

X. DE RICARD.

R. *ensuca*.

ENSUCANT, ASSUCANT (lim.), **ANTO**, adj. Assommant, accablant, ante, v. *assoumant enfetant*.

Aquéu soulèu èro ensucant.

ISCLE D'OR.

R. *ensuca*.

ENSUCO, n. p. Ensucque, nom de fam. lang. R. en, *suco*.

Ensucra, v. sucra.

ENSUE, n. de l. Ensue, près Le Rove (Bouches-du-Rhône).

Ensuga, v. eissuga.

ENSUJA, v. a. Couvrir de suie, v. *mascara*.

ENSUJA, ADO, part. et adj. Couvert de suie.

Que de chaminèio ensujado!

F. MARTELLY.

R. en, *sujo*.

ENSUPERBI, ANSUPERBI (g.), (rom. cat. *ensuperbir*, it. *insuperbire*), v. a. Rendre superbe, enorgueillir (vieux), v. *enourguir*.

S'ENSUPERBI, v. a. S'enorgueillir, v. *enèrèire, espoumpi, gounfla*.

Nous ensuperbissèn dau grand noum de familho que nous a quitat.

X. DE RICARD.

Un Carle-Quint s'ensuperbissènt de soun reiaume.

ID.

ENSUPERBI, ENSUPERBIT (l.), **IDO**, part. et adj. Enorgueilli, ie. R. en, *superbi*.

Ensuple, v. ensouble.

EN-SUS (cat. *ensus*, rom. *ensus, enssus, enjus*), adv. et s. m. En haut, au-dessus, v. *amount*.

L'en-sus, ce qui est en sus, au-dessus, la partie supérieure; *de la cinto à l'en-sus* (g.), de la ceinture en haut; *n'a pas jalat en-sus*, il n'a pas gelé sur les hauteurs (G. Azaïs).

En-sus de l'aigo floutejo.

A. LANGLADE.

Lou vouiajou que mounto en-sus de la mountagno.

L. VESTREPAIN.

En-sus est le corrélatif d'*en-jous* comme *en-aut* est celui d'*en-bas* et *amount* celui d'*avau*. R. en, *sus*.

ENT (rom. *ent*, *ens*, v. fr. *ains*, esp. *ende*, lat. *indè*), conj. et prép. Mais plutôt, en Lan-

guedoc, v. *mai*; vers, chez, jusque, v. *ente*; pour où, v. *ounte*; pour dans, v. *ins*, *dins*.

Ent es be, mais bien plutôt c'est; *ent à*, *enta*, jusqu'à, vers, environ, pour, en Gascogne et Querci, v. *ente*; *ent abent* (l.), pour *en avènt* (en ayant).

S'estiro en badalhant, estournudo ent ais cèls.
MIRAL MOUNDI.

ENTA, ANTA (g.), **ANSA** (rouerg.), (it. *in- nestare*, b. lat. *emptare*, *entare*), v. a. Enter, greffer en fente, v. *empèuta*, *enserta*, *entroumpa*.

Enta 'n debas, remonter un bas, en refaire la partie usée.

Déurran sus éu s'enta li raço.

F. GRAS.

ENTA, ENTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Enté, greffé, ée. R. *ente*.

Enta pour ente à; *entabela*, v. *entavela*; *entablamen*, v. *entaulamen*; *entaci pour ente aci*; *entacon*, v. *en-quicon*.

ENTACOUA, v. a. Mettre le verrou, le tourniquet, en Dauphiné, v. *ferrouia*; arrêter avec une cheville; retenir une demoiselle pour la danse, v. *reteni*.

S'ENTACOUA, v. r. S'enfermer au verrou, v. *embarra*. R. *en*, *tacoulo*.

ENTAGNA (S'), **S'ENTAIA** (périg.), v. r. S'embourber, en Limousin, v. *enfanga*.

ENTAGNA, **ADO**, part. et adj. Embourbé, em-pêtré, ée. R. *en*, *tagno*.

ENTAHINA, ENTARINA (rh.), **ENTERINA, ATEINA** (d.), **ENDRIGNA** (rouerg.), (rom. *at-ahinar*, *tahinar*, *atainar*, *atagnar*, *tay- nar*, *tainar*, retarder, inquiéter, vexer), v. a. Faire endêver, irriter, envenimer, v. *amali- cia*, *endigna*, *enverina*.

Ah! qu'uno tristo souvenenço

Noun entahine toun esprit!

ISCLO D'OR.

S'ENTAHINA, v. r. S'irriter, s'envenimer; s'enflammer, en parlant d'une plaie.

Lou tèm s'entahino, le temps se gâte.

S'entahinon en se charpant.

F. CAPPEAU.

ENTAHINA, ENTAHINAT (l.), **ADO**, part. et adj. Irrité; emporté, ée, mutin, ine. R. *en*, *tahino*.

ENTAI, ENTALH (a. l. g.), (rom. cat. *en- talh*, port. *entalho*, it. *intaglio*), s. m. En- taille, coche, hachure, gravure, v. *entaio*, *tai*; coupure, incision, v. *coupaduro*, *enci- so*, *engrèure*.

Faire un entai, faire une incision.

Vous li duerbon coumo un afaire

Un entai que si sarro mai.

M. BOURRELLY.

R. *entaia*.

ENTAIA, ENTALHA (l. g.), (rom. cat. port. *entalhar*, esp. *entallar*, it. *intagliare*, lat. *intaliare*), v. a. Entailler, v. *ousca*, *taia*; en- chasser, v. *engrava*; graver, sculpter, v. *es- crincela*.

Entaivo d'arescle pèr li brès.

ARM. PROUV.

ENTAIA, ENTALHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Entaillé, ée. R. *en*, *taia*, *tai*.

ENTAIAMEN (rom. cat. *entallament*, it. *intagliamento*), s. m. Entaillure, incision; sculpture en vieux langage, v. *escrincela- duro*. R. *entaia*.

ENTAO, ENTALHO (l. g.), (b. lat. *intalia*), s. f. Entaille, cran, coupure, v. *adènt*, *cou- gniero*, *engrau*, *oseo*, *tai*; encoche, espèce d'étai creusé dans un billot; t. de maçon, jointive; t. de marine, trou pratiqué dans les huniers. R. *entaia*.

ENTAIRE, s. m. Grèffeur, v. *empèutaire*, *ensertaire*. R. *enta*.

Ental (ainsi), v. *antau*; **ental** (jusqu'au), *contract. lang. de ente al*; *entala pour ente à la*; *entala*, v. *entala*.

ENTALARINA (S'), **S'ENTARAÏNA** (m.), **S'ENTATARINA** (a.), v. r. S'embarrasser dans des toiles d'araignées; se couvrir de toiles d'a- raignées, de nuages légers, en parlant du ciel, v. *embarbachina*.

Es d'esperit estravia que leissan entaraïna dins sei neblasso visiblo.

J.-B. GAUT.

ENTALARINA, ENTANTARINA, ADO, part. et adj. Couvert de légers nuages. R. *en*, *telaragno*, *tatarino*.

ENTALENTA (rom. cat. *entalentar*), v. a. Donner goût, rendre désireux, disposer, v. *a- talenta*.

Entalènte, èntes, ento, entan, entas, èn- ton.

S'ENTALENTA, v. r. Prendre goût, désirer, v. *afeciouna*.

ENTALENTA, ENTALENTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Désireux, euse, disposé, ée. R. *en*, *talènt*.

ENTALOUSSA, v. a. Attacher un billot au cou d'un chien, arrêter, embarrasser, en Lan- guedoc, v. *entampa*.

Entalosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

Le comte Beugnot fait remarquer dans ses Mémoires que le point sur lequel les revendications des cahiers de 1789 furent unanimes était la demande de la liberté pour les chiens. Les chiens appartenant au paysan, dans l'an- cienne coutume féodale, devaient, en effet, porter attaché à leur collier un morceau de bois qui embarrassait leurs jambes et les empêchait de poursuivre le gibier.

S'ENTALOUSSA, v. r. S'empêtrer, se botter.

ENTALOUSSA, ENTALOUSSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, embarrassé, ée.

L'as bèn entaloussado, tu l'as bien embar- rassée.

ENTALUFA, v. n. Dégoutter?

Moun péu entalufu des pous de la nièch.

P. FESQUET.

ENTAMENA, ENTEMENA (a. l.), **ENTE- BENA, DENTEBENA** (rouerg.), **INTOMENA** (d.), **ENTOMENA, ENTEMOUA, ENTAMOUA** (g.), **ENTAMNA** (auv.), **ENTANA** (d.), **ENTANNA** (lim.), (rom. *entamenar*; b. lat. *intamina- re*, altérer, lat. *adaminare*, gâter; gr. *ε- μναισιν*, couper), v. a. Entamer; commencer, attaquer, donner atteinte, v. *agarri*, *cou- mença*.

Entamena 'n pan, entamer un pain; *en- tamena de castagno*, faire une incision aux châtaignes, pour qu'elles n'éclatent pas en rô- tissant; *entamena 'n saquet d'escut*, enta- mer un sac d'argent; *entamena 'no bouto*, mettre un tonneau en perce; *entamena 'n prouès*, entamer un procès; *entamena la peu*, entamer la peau; *li soulié m'entame- non*, les souliers me blessent; *lou van enta- mena*, on va l'entamer, l'attaquer; *se leissa entamena*, donner à connaître ses sentiments; *se l'entamene!* sorte de menace d'une mère à son enfant.

Rourgau jamai rèn n'entameno

Que noun finisse coumo dèu.

C. BRUEYS.

PROV. LANG. Qui as tres l'entemeno,

As quatre se l'emmeno.

S'ENTAMENA, v. r. Se faire une blessure; s'é- corcher, en parlant d'un malade qui reste longtemps couché sur la même partie, v. *es- couire*; se gercer, se rouvrir, en parlant d'une plaie.

S'entameno de pertout, se dit d'un homme qui menace ruine.

ENTAMENA, ENTEMENAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entamé, ée.

Chivau entamena, cheval blessé; *a li man entamenado*, à la les mains déchirées; *ai la gorjo entamenado*, j'ai le palais tout écor- ché.

PROV. Femo entamenado,

Es lèu manjado.

ENTAMENADO, s. f. Entame, début, com- mencement, v. *coumençança*. R. *entamena*.

ENTAMENADURO, ENTAMENÈIRO (x.), **EN- TAMENUERO, ENTEMENUERO, ENTANUERO** (d.), s. f. Entamure, v. *boucénado*; petite blessure, écorchure, v. *escoussuro*. R. *enta- mena*.

ENTAMENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s.

et adj. Celui, celle qui entame, v. *coumen- caire*. R. *entamena*.

ENTAMENOUN, ENTAMENOU (querc.), **EN- TEMENOU** (g.), **ENTANNOU** (for.), s. m. Pre- mier morceau de pain coupé, côté entamé, v. *grigno*; baisure du pain, v. *beisaduro*, *em- boucadis*; t. de mépris en parlant à un en- fant, en Forez.

Tè, vaqui l'entamenoun, tiens, voilà l'en- tème. R. *entamena*.

ENTAMPA, v. a. Suspendre une pièce de bois au cou d'une vache, pour qu'elle reste dans le pâturage, entraver, v. *entaloussa*. R. *en*, *tampo*.

Entampau pour autampau.

ENTANA, v. a. Entamer, attaquer, frapper, en Dauphiné et à Nice, v. *entamena* plus usité.

Emb' un patoun l'entani.

J. BESSI.

ENTANA (S'), (it. *intanarsi*, se cacher dans un antre), v. r. S'en aller, disparaître, à Nice, v. *enana*.

Quouro luen de maïoun la mestresso s'entano.

Li intron toui lei desordre.

J. RANCHER.

R. *en*, *tano*.

ENTANCA, v. a. Enfoncer, planter dans, v. *tanea* plus usité. R. *en*, *tanca*.

ENTANCANI, adj. m. Enfoncé, imbibé, dans les Alpes. R. *entanea*.

ENTANCHA, ENTANJA (montp.), (cat. *a- tançar*), v. a. Hâter, dépêcher, avancer un travail, faire dépêcher, presser, activer, en Languedoc, v. *coucha*, *enanti*; commencer, entamer, entreprendre, v. *entamena*; ache- ver, terminer, en Rouergue, v. *acaba*.

Entanchen, dépêchons-nous; *entancha la vendémio*, presser la vendange; *lou vin en- tancho l'obro*, le vin fait avancer l'ouvrage; *es èu que m'entanchè quel ome*, c'est lui qui me mit cet homme sur les bras, v. *engancha*.

S'ENTANCHA, v. r. Se dépêcher, se hâter, v. *despacha*; s'avancer, s'achever, s'épuiser.

S'entancho de plôure, il pleut dru; *eiçò s'entancho*, le travail s'avance; *la bouto s'en- tancho*, le tonneau baisse; *lou pan s'entan- cho*, le pain s'achève; *entanchò-te*, dépêche- toi.

Lou vièl li recounèis,
Jito bastoun, s'entancho vers la maire.

S. LAMBERT.

S'entanchavo de reveni.

A. BIGOT.

ENTANCHA, ENTANCHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Hâté, dépêché, ée. R. *en*, (v. all. *tanx*, danse).

ENTANCHE, s. m. Hâte, en Languedoc, v. *coucha*.

Acò s pas un travai d'entanche, ce tra- vail n'est pas expéditif; *fa d'entanche*, se dé- pêcher.

Zou! zou! cau fa d'entanche.

A. LANGLADE.

R. *entancha*.

ENTANCHIÈU, ENTANCHIVO (Alais), **IVO**, adj. Qui va vite, expéditif, ive, v. *avaneible*, *despachatièu*.

Travai entanchièu, besogne qui se fait ra- pidement. R. *entancha*.

ENTANCHO, s. f. Mouillette, en Languedoc, v. *lesco*. R. *entancha*, *trancha*.

ENTANDI, ENTENDI (rh.), **ENTANDIS** (b.), **EN ATANDIS** (d.), **ENTRE-TANDI** (lim.), (rom. *tandius*, fr. *tandis*, lat. *tandiù*), adv. En at- tendant, cependant, v. *entant*, *entandou- mens*, *enterin*.

Entandi que, tandis que.

ENTANDÓUMENS, TANDÓUMENS, DÓU- MENS, DAMENS (rom. *entendauamen*, *enta- mens*), adv. En attendant, tandis que, cepen- dant, dans cet intervalle, v. *entandi*, *enterin*, *entremen*, *pamens*.

Entandóumens que, dóumens que, pen- dant que.

Tèn-te gaiard, tu 'mé ta femo, entandóumens.

A. CROUSILLAT.

Entandóumen que douorme.

J. RANCHER.

Entendaumen Tressin qu'era dins Arles.

TERSIN.

Dóumens que lou chin pisso, la lèbre s'envai.
BUG. PROUV.

Conférer *entandóumens* avec le prov. *entant*, l'it. *nientedimeno* et le lat. *tamen*.

Entannou, v. entamenoun.

ENTANT, ENTANTO (rom. *entant*, esp. *entanto*, it. *intanto*), adv. En même temps, en attendant, cependant, toutefois, néanmoins, v. *enterin*, *entre-tant*, *pamens*; pour autant, v. *autant*.

Aro me laisses entanto, tu me laisses dans l'embarras; *entant que, entanto que*, tandis que, pendant que.

Entanto lou catoun sauto, s'escarrabiho.

A. CROUSILLAT.

Entant que Nem va, vèn.

J. RANCHER.

PROV. NIÇ. Entant que lou can se grato
La lèbre escapo.

Entantarina, v. entalarina.

ENTANTERIN, ENTANTARIN, ENTENTE-RIN, ENTINTERIN, TANTERIN, CHINCHIN-DERIN, CHINCHERIN (m.), adv. En attendant, pendant ce temps-là, cependant, v. *enterin* plus correct.

Entanterin, quand te sies enanado,
L'espino rèsto e s'en lèvo jamai.

J.-F. ROUX.

PROV. ALP. Sièis mes dedins, sièis mes defouero,
Entanterin lou tèms s'escouero.

R. *entant, enterin*.

ENTANT-LÈU, TANTE-LÈU et TANTALÈU (l.), adv. Encore un peu, peu s'en est fallu, dans peu, bientôt, tantôt, v. *enca n pau* (d').
Entant-lèu ou d'entant-lèu se negavo, il a failli se noyer.

Jèsu vèi soun ami, soun ami qu'entant-lèu
Vai èstre aclapa souto l'oundo.

MIRÈIO.

Sauprés que vostre iol tout fricaud
Tantalèu me fai traire mau.

J. ROUDIL.

R. *entant, lèu*.

EN-TANT-NI-QUANT, EN-TANT-NI-EN-QUANT (rom. *tan ni quan*), expr. adv. En aucune façon, nullement, de près ni de loin, v. *modo* (de ges de).

Entantina, v. entinteina; entanto, v. entant; entanuero, v. entamenaduro.

ENTAPOUA, v. a. Enfouir, enterrer, en Guienne, v. *aclapa, enterra*.

Aidat d'un vièlho carcasso

Que crebèt dempui coumo un can

E qu'entapouèt la pouplaga.

A. FERRAND.

R. *en, tapoun*.

Entarabasteja pour tarabasteja.

ENTARABO, s. f. Planche d'un champ, en Rouergue, v. *faisso, souco*. R. *antarado*.

Entaraina, v. entalarina.

ENTARGA, ENTERGA, v. a. Battre, frapper, dans le Var, v. *pica*; attraper, tromper, v. *aganta*.

Entargue, ques, go, gan, gas, gon.

Entarga n tapis, battre un tapis pour secouer la poussière.

S'ENTARGA, v. r. Se donner des coups, se battre, v. *batre*.

ENTARGA, ADO, part. et adj. Battu, ue, frappé, attrapé, ée, déçu, ue. R. *en, targo*.

Entarigo, v. enterigo; entarina, v. entahina; entarra, entarna, v. enterra; entarramen, entarro-mort, v. enterramen, enterro-mort; entarroui, v. enterrouis.

ENTARTUFAT, ADO, adj. et s. Hypocrite, en Languedoc, v. *manjo-bon-Dieu*.

Instruits de l'artifice dau vièl entartufat.

JOURDAN.

R. *en, tartufo*.

ENTARTUGA, TARTUGA, TOURTUGA, v. a. Étourdir, porter à la tête, enivrer, v. *enebria, enlourdi*; ennuyer, taquiner, vexer, v. *envia*.

Entartugue, ques, go, gan, gas, gon.

Lou païsan, acò l'entartuguè,

Tant qu'à la fin s'abouquè sus la taulo.

ISCLO D'OR.

S'ENTARTUGA, v. r. S'entêter, s'étourdir; prendre un coup de soleil; se griser, v. *entesta*.

ENTARTUGA, ENTARTUGAT (l.), ADO, part. et adj. Étourdi, ie, entêté; ennuyé, ée.

De soun amour ièu siéu entartugat.

LA BELLAUDIÈRE.

Que sa vido jamai si trobe tartugado.

T. GROS.

R. *en, tartugo*.

Entas, *contract. de ente als* (pour les).

ENTASCA (it. *intascare*, mettre dans la poche, prendre), v. a. Mettre dans la besace, amasser, v. *acampa*; griser, v. *embriaga, encoucourda*.

Entasque, ques, co, can, cas, con.

S'ENTASGA, v. r. Se griser, s'enivrer, v. *empega*.

ENTASCA, ENTASCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empoché, amassé; grisé, ée. R. *en, tasco*.

ENTASSA (b. lat. *intassare*), v. a. Entasser, v. *amoulouna, atassa*.

Entassèron sus la muraio

De cairous, de peïros de taio.

C. FAVRE.

S'ENTASSA, v. r. S'entasser, v. *esquieha*.

ENTASSA, ENTASSAT (l.), ADO, part. et adj. Entassé, ée.

Sus lei banc entassat plòu coumo uno tempesto.

J. RANCHER.

R. *en, tas*.

ENTASSELA, v. a. Mettre un emplâtre, donner un soufflet, v. *emplastra*.

Entasselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENTASSELA, ADO, part. Appliqué comme un emplâtre. R. *en, tassèu*.

Entassi pour entussi; entau (ainsi), v. antau; entau (pour le), *contract. de ente au*.

ENTAULA, ENTAURA (Var), (rom. cat. *entaular*, esp. *entablar*, it. *intavolare*), v. a. Mettre à table ou sur la table; caser, au jeu de trictrac; préparer une tranche de jardinage, l'aplanir; placer dans une position horizontale; monter la charrue, en disposer les pièces pour le labour qu'on veut faire, v. *ataula*.

Entaula n jardin, diviser un jardin par planches; *entaula lou moulin*, placer la meule tournante bien parallèlement à la meule dormante; *entaula n voulame*, cambrer une faucille; *entaula no draio*, prendre une voie; *entaula lou ped d'uno lèbre*, prendre la piste d'un lièvre; *vous entaulo acò*, il vous arrange cela avec aplomb, en parlant d'un causeur.

S'ENTAULA, v. r. S'attabler, se mettre à table.

S'entaulo eisa, il accepte volontiers à dîner.

ENTAULA, ENTAULAT (l.), ADO, part. et adj. Attablé; posé, monté, ée, en parlant du ver-soir de le charrue.

Es un immense blot

Entaula brut sus quatre lauso.

CALENDAU.

R. *en, taulo*.

ENTAUAMEN, ENTABLAMEN (rom. cat. *entaulament*, esp. *entablamento*, b. lat. *tabulamentum*), s. m. Entablement, v. *genouveso*.

Vais sus entaulomens, marcho sus cabirous.

J. JASMIN.

R. *entaula*.

Entaus, *contract. gase. de ente lous* (pour les).

ENTAVASSA, v. a. Enivrer, dans les Alpes, v. *embriaga*.

S'ENTAVASSA, v. r. S'enivrer, v. *encigala*.

ENTAVASSA, ADO, part. et adj. Enivré, ée. R. *en, tavan*?

ENTAVELA, ATAVELA, ENTABELA et ATABELA (l.), v. a. Empiler du bois, enchâsser, v. *aligneira, embaussa, empiela, engriha*.
Entavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.
Entavelas aquèli garbo, empilez ces gerbes.

ENTAVELA, ENTABELAT (l.), ADO, part. et adj. Empilé, ée.

Pèr rengo entavelats, formon milo carrièiros.

LAFARE-ALAIS.

E l'astre s'es perdu dins l'ombro entavelado.

A. ARNAVIELLE.

R. *en, lavèu*.

ENTE, ANTE (l.), (it. *innesto*, lat. *insitum*), s. m. Ente, greffe, v. *empèut, enserit, grâfi, obro*; partie neuve qu'on ajoute à un bas ou à autre chose; manche de la charrue, v. *estevo*.

Ente negre, ente rous, variétés de châtaignes connues en Vivarais; *pruno d'ente*, prune d'ente, cultivée en grand dans le Lot-et-Garonne, v. *empèuto; destefa n ente*, déranger une greffe. En Languedoc on dit aussi *ento, anto*, s. f.

ENTE, ÈNTI (b.), **ENT, ENDE, ENDA, ENTA, TA, TO** (rom. *ent, enta*, angl. *until, unto*, lat. *indè ad*, gr. *ἐν*), prép. Jusque, vers, chez, pour, en Gascogne, Querci et Béarn, v. *jusquo, pèr, vers*; dans, v. *ins*.

Ente à, enti à, ent à, enta, ta, jusqu'à, vers, chez; pour, afin de; environ; *dèu couchant ente à l'aubeto*, du couchant à l'aurore; *ente à tantost*, en attendant; *enti aro*, jusqu'à présent; *ente acè*, plus de ce côté-ci; *ente ala*, plus loin; *ente elo, ente ero*, vers elle; *ente à mièjo-nèit*, vers minuit; *ente aquès poples*, chez ces peuples; *courrèts ta Bèt-Arram*, courez à Betharram; *ta quin dòu*, pour quel deuil; *ente acò*, pour cela; *ente à rende serbie*, pour rendre service; *hèit ente à laura la terro*, fait pour labourer la terre; *ta pla ha*, pour bien faire; *ente à que, enta que*, afin que; *enta cap à*, jusqu'à; *ental, entau, tau*, *contract. de ente al, enti au, ente au*, jusqu'au, pour le; *entas, entaus, taus*, *contract. de ente als, ente aus*, pour les; *entaus Reïs*, à l'Épiphanie; *ente à la, entala*, pour la; *ente a las*, pour les (au féminin).

Enta la voto del vilatge.

P. GOUDELIN.

Ente (où), v. ounte; ente (espace), v. ande; entearra, v. enterra; entebena, v. entamena; entec, v. endecun; enteca, v. endeca; enteco, v. deco; entègre, v. entiè.

ENTEGUE, INTELEC (l.), (lat. *intellectus*), s. m. Intelligence, bonne volonté, v. *aubire, intelèt*.

Entèi, èiro, èiri (d.), v. entiè, iero; enteiramen, v. entieramen.

ENTELA, ENTALA, v. a. Entoiler, doubler avec de la toile, v. *telela*; ourdir, v. *ourdi*.

S'ENTELA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux des mourants.

Se n jour d'un pople l'ine s'entelo

E qu'avugle s'oupile à deveni vassau.

M. FRIZET.

ENTELA, ENTELAT (l.), ADO, part. et adj. Entoilé, ée, ourdi, ie.

Papiè entela, papier entouré de dentelles; *uei entela*, œil éteint, voilé, v. *teleto*. R. *en, telo*.

ENTELAGE, ENTELÀGI (m.), s. m. Entoilage. R. *entela*.

Entelegeno, entelligenco, v. intelligençi.

ENTELETA, v. a. Entoiler un drapeau, le mettre sous toile, v. *plega*. R. *en, teleto*.

Enteligent, v. intelligençi; entemena, entemoua, v. entamena; entemenou, v. entamenoun.

ENTENCIOUN, ENTENCIEN (m.), **ENTENCIÈU, ENTENCIÈU** (l. g. d.), **ENTENCI** (lim.), **ENTENCHI** (Marche), (rom. *entencion, entension, entencio*, cat. *intenciò*, esp. *intencion*, it. *intensione*, lat. *intentio, onis*), s. f. Intention, v. *entènto*.

De bònis entencioun, de bouèneis entencien (m.), *de bounos entencieus* (l.), de bonnes intentions; *de marridis entencioun, de marrideis entencien* (m.), de mauvais intentions; *avieù entencioun* (l.), de mauvaises intentions; *avieù entencioun d'aquelo fihò*, j'ai intention d'épouser cette fille.

PROV. Fau marcha de pèd ferme em' uno bono entencioun.

ENTENCIOUNA, ENTENCIOUNAT (l. g.), **ADO** (cat. *intencional*, esp. port. *intencio-*

nado), adj. Intentionné; empressé, ée, vaillant au travail, v. *afeciouna*.

Mau ou *mal entenciouna*, mal intentionné.

D'enfants entenciounats trêvon dins lou garban.
A. LANGLADE.

R. *entencioun*.

ENTENDABLE, **ABLO** (rom. *entendable* 1490), adj. Compréhensible, v. *coumprenable*. R. *entèndre*.

ENTENDAMENT, adv. Intelligiblement, en Dauphiné, v. *ausiblamen*. R. *entendable*.

Entendaumens, v. *entendoumens*.

ENTENDEDOU, **ENTENEDOU** (g.), **ENTENDEIRE**, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO** (rom. *entendre*, *entendedor*, cat. esp. port. *entendedor*), s. Celui, celle qui entend, qui comprend, entendeur; amant, dans la langue des Troubadours, v. *calignaire*.

PROV. A bon entendèire
Bon disèire.

— A bon entendèire pau paraulo.

— A bon entendedou miejo paraulo.

R. *entèndre*.

ENTENDEMENT, **ENTENDIMEN** (d.), **ENTENDAMEN** (rh.), **ENTENDOMEN** (l.), **ENTENEMEN** (b.), (rom. *entendement*, *intendement*, *entement*, cat. *entendement*, it. *intendimento*), s. m. Entendement, intelligence, v. *èime*; entente, accord, connivence, collusion, v. *entendut*.

N'a pas cap d'entendemen, il n'a aucune intelligence; *san d'entendemen*, sain d'esprit; *i'a d'entendemen au jo*, il y a un dessous de cartes.

Macarello d'entendemen.

C. BRUEYS.

Ai! be soun grep d'entendemen.

P. GOUDELIN.

E met en ruino moun entendemen.

J. DAUBASSE.

R. *entèndre*.

Entendi, v. *entandi*; entendougou *pour* entendegougon (ils entendirent), *en Querci*.

ENTENDRE, **ENTENDRE** (l.), **ENTENDE** (g.), **ENTENE**, **ANTENE** (g. b.), (rom. *entendre*, *entender*, *entender*, cat. *entendre*, esp. port. *entender*, it. lat. *intendere*), v. a. Entendre, v. *ausi*; comprendre, v. *coumprendre*; prétendre, v. *pretèndre*.

Entènde, *èndes*, *ènde*, ou (m.) *entèndi*, *èndes*, *ènde*, *èndèn*, *èndès*, *èndon*.

V. *tèndre* pour la conjugaison et les variantes dialectales.

Se i'entènd, se li entènde (m.), il s'y entend; *i'entèndon rèn, i'entèndon pas res* (l.), ils n'y entendent rien; *coume l'entèndes ?* comment l'entends-tu? *farès coume entèndrès*, vous agirez comme vous l'entendrez; *o m'entèndran o saran sourd*, je me ferai bien entendre; *l'entèndiè pas d'aquelo aurìho*, il ne l'entendait pas de cette oreille-là; *entèndre à miech aire*, entendre à demi-mot; *douna à entèndre*, donner à entendre; *pèr entèndre dire*, s'il faut en croire le bruit public; *l'entèndre*, l'entendement; *dins soun entèndre*, à son sens; *acò's à double entèndre*, c'est à double entente; *un mal-entèndre*, un malentendu.

PROV. Quau bèn entènd, bèn respond, ou (m.)

Qu mau entènde.

Mau respouende.

— Quau n'entènd qu'un,

N'entènd degun.

— Quau entènd qu'uno campano, entènd qu'un son.

— Quau noun lou vèi, fàu que l'entènde.

— Chascun fai coume l'entènd.

S'ENTÈNDRE, v. r. S'entendre, se concerter, sympathiser, v. *enderveni*.

PROV. S'entèndre coume laire en fiero.

Se i'entènd proun, il s'y entend assez; *s'entèndon pas*, ils ne s'entendent pas; *s'entèndièn*, ils étaient de connivence; *sian cue*, s'entend sian perdu, nous sommes cuits, c'est-à-dire perdus.

ENTENDU, ENTENDUT (l.), ENTENUT (g.), UDO,

part. et adj. Entendu, ue; intelligent, ente, expert, erte.

Ai entendu la grand-messo, ai entèndudo la messo grando (rouerg.), j'ai entendu la grand-messe; *es entendu*, c'est entendu; il est entendu; *medecin entendu pèr la visto*, médecin entendu pour les maladies des yeux; *faire soun entendu, fa de soun entèndut* (l.), faire l'entendu; *n'ai entendu parla*, j'en ai entendu parler; *bèn entendu que*, bien entendu que.

ENTENDUDO, **ENTENDUT**, s. f. et m. Chose entendue ou concertée, entente, collusion, complot, v. *entendemen*.

La 'no entèndudo entre èli, il y a de l'intelligence entre eux; *aqui i'a 'n entèndut*, c'est un plan concerté; *un mal-entèndut*, un malentendu. R. *entèndre*.

Entèndre pour entèndiè (il entendait), *en Gascogne*.

ENTENEBRA (rom. *entenebrar*, it. *intenebrare*, lat. *obtenebrare*), v. a. Couvrir de ténèbres, plonger dans les ténèbres, obscurcir, v. *ennegri*.

Entènèbre, èbres, èbro, ebran, ebras, è-bron.

Mi pousse e m'entènèbres,

Avans qu'agui trespassa.

A. VIRE.

ENTENEBRA, ENTENEBRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui est dans les ténèbres.

Vers lis entenebra, pichoun reaciounàri,

Farien de counversioun mai que li messiouàri.
J. DÉSANAT.

R. *en, tenèbro*.

ENTENEC, v. a. Enticher, tarer, vicier, rabougir, en Rouergue; corruption de *en-deca*, v. ce mot.

Entenedou, v. *entendedou*.

ENTENERC, **INTENERC**, **ERGO** (rom. *entenerc*, *tenerc*, obscur, ténébreux), adj. et s. Dur d'oreille, en Gascogne et Querci, v. *dur*.

Vièl, entenerc, cerous, debigoussat.

J. CASTELA.

Un tal qu'èro entenerc, es sourd coumo uno palo.

B. CASSAGNAU.

Mut coumo un intenerc.

J. JASMIN.

Entenerc peut dériver du participe *entre-nega* (b. lat. *internectus*), homme qui se noie, parce que l'eau assourdit les oreilles, ou de *entènd nièu* (lat. *nihi*), qui n'entend rien, v. *entrenèc*, *entreneca*.

Enteno, v. anteno; entenoui, ous, ouc ou ou, oum, outs, oun, prêt. *bèarn. du v. entèndre*.

ENTENTA, **INTENTA** (l.), (cat. esp. port. *intentar*, it. lat. *intentare*), v. a. Intenter, v. *enrouta*.

Entènte, *èntes*, *ènto*, *entan*, *entas*, *ènton*.

Se quaucun entènto uno acien.

F. VIDAL.

ENTENTA, INTENTAT (l.), ADO, part. Intéte, ée.

ENTÈNTO, **INTÈNTO** (l. g.), (rom. *ententa*, *enten*, lat. *intenta*), s. f. Intention, idée, projet, v. *entencioun*; entente, v. *entendudo*.

Penso que dins soun escarsello troubaia la fi de soun entento.

P. GOUDELIN.

Iéu soun à la fi de mas ententos.

ID.

N'an que de gouari l'entento.

G. D'ASTROS.

Ententòri, ententouero, v. tentòri; entenut, udo, part. *gase. du v. entèndre*; enter, v. entre; entera, v. enterra; enterchene, v. entreteni; enterdide, enterdire, v. interdire; enterga, v. entarga.

ENTERIGA, **ENTRIGA** (l.), **ENTRIA** (rouerg.), **ENTIGA** (Var), v. a. Agacer les dents, v. *asetà*, *asima*, *engenciha*.

Enterigue, gues, go, gan, gas, gon.

E l'escourrau, pouisoun dis arno,

Enterigo lou ferre.

CALENDAL.

S'ENTERIGA, v. r. S'agacer les dents, v. *afoula*.

ENTERIGA, ENTERIGAT (l.), ADO, part. et adj.

Agacé, ée, en parlant des dents, du tranchant d'un couteau ou d'une scie.

Quand avès bèn enteriga li dènt.

F. MISTRAL.

R. *enterigo*.

ENTERIGO, **ENTARIGO** (g.), **ENTRIGO** (l.), **ENTIGO** (Var), **INTERIGO** (viv.), **ENTERIO**, **ENTRIO** (rouerg.), **ENTESIHO** (a.), s. f. Agacement des dents ou d'un tranchant quelconque, v. *denterigo*, *denzi*; colique, à Cannes, v. *mau-de-vèntre*; rancune, dépit, jalousie, en Rouergue, v. *despiè*; embarras, émotion, crainte, en Gascogne, v. *pou*.

Douna l'enterigo, faire enterigo, agacer les dents; *ai l'enterigo, ai entigo*, j'ai les dents agacées; *molo qu'a l'enterigo*, meule émousée, qui n'écrase pas bien le grain; *a pas l'enterigo*, il a bon appétit.

A tout prepaus ai l'enterigo.

C. BRUEYS.

Lou souveni de moun amigo

Me rèsto coume l'enterigo

D'un bèu fru verd qu'aurièu mourdu.

A. MATHIEU.

PROV. L'ase de Granèri mouriguè de l'enterigo.

R. *denterigo*.

ENTERIN, **D'ENTERIN**, **INTERIN**, **ENTRIN** (a.), (esp. *interino*, cat. port. lat. *interim*), adv. et s. m. En attendant, pendant ce temps-là, cependant, v. *dou-tèms*, *entandi*, *entandoumens*, *entanto*, *entanterin*, *entremen*; interin, entre-temps.

Enterin sus moun pitre un coudoun se mitouno.

C. BLAZE.

Enterin vési lou countràri.

C. BRUEYS.

Enterin que chascun pren plaço,

Vela veni lou Ga que passo.

J. MICHEL.

E cascan interin anèssè à soun repaire.

LA BELLAUDIÈRE.

Carlemayne non cessava interint de baillar l'as-saut contra Arles.

TERSIN.

ENTERINA (esp. *interinar*, b. lat. *interinare*; rom. *enterin*, *entier*), v. a. t. de jurisprudence. Entèriner; pour entraîner, v. *entrina*; pour irriter, v. *entahina*.

ENTERINA, ENTERINAT (l. g.), ADO, part. et adj.

Entèriné, ée. R. *entiè*.

ENTÉRINAMEN (esp. *interinamento*), s. m. Entèrinement.

Dre d'entèrinamen, droit d'entèrinement, v. *annèisso*. R. *enterina*.

Enterio, v. enterigo; enteriour, v. interieur; entermièl, v. entre-miè; enterna, v. interna.

ENTERPE, s. Enfant insupportable par ses étourderies, dans les Alpes. R. *intrepide*.

Enterpot, v. entrepaus; enterpreso, v. entre-presso; enterprète, v. interprète.

ENTERRA, **ENTEARRA** (a.), **ENTARRA** (m. rh.), (rom. cat. esp. port. *enterrar*, it. b. lat. *interrare*), v. a. Enterrer, inhumer, enfouir, vaincre, v. *aclapa*, *cabussa*, *reboundre*.

Enterra de cardo, butter des cardons, v. *encabana*; *se mor, l'enterraran*, s'il meurt, tant pis pour lui; *nous enterrara tóuti*, il nous enterrera tous; *t'enterrariè'mè d'es-eut*, il est cent fois plus riche que toi; *pèr bèure l'enterrarièu*, pour boire, je le mettrai sous la table.

PROV. Mete-te 'n peno de quau t'enterrara.

— Noun te metes en peno de quau t'enterrara.

— Dous bon jour à l'ome sus terro,

Quand pren mouié e quand l'enterro.

S'ENTERRA, v. r. S'enterrer, v. *encrousa*.

ENTERRA, ENTERRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entèrré, ée.

Bello es l'enterrado,

Bèu l'enterramen.

S. LAMBERT.

R. *en, terro*.

ENTERRADO, s. f. Convoi funèbre, assistance funèbre, v. *ahoue*, *mandat*.

Bello enterrado, convoi pompeux; *anèrè à soun enterrado*, j'assistai à son convoi. R. *enterra*.

ENTERRAIRE, **ENTARRAIRE** (l. rh.), (rom.

enteraire, entaraire, esp. *enterrador*), s. m. Fossoyeur, enfouisseur, v. *enterro-mort*; nécrophore, insecte coléoptère.

Lis enteraire courron coume de fôu.
ARM. PROUV.
Poudès pas plus plaïre
Qu'à-n-un enteraire.

C. FAVRE.
A Beziès despèi cinquante ans
Fasiò lou mestie d'enteraire.

H. *enterra*.

ENTERRAMEN, ENTARRAMEN (m. rh.), **ENTERROMEN** (l.), (rom. *enterramen*, cat. *enterrament*, port. *enterramento*), s. m. Enterrement, inhumation, v. *mourtaio*, *mourtalage*.

Au moyen âge, « la dévotion aux sépultures des Aliscamps (v. ce mot) devint si générale que, depuis les Alpes jusqu'aux Pyrénées, tous les hommes illustres voulurent y être ensevelis. Les villes situées sur les bords du Rhône y envoyaient les corps déposés dans des bières qu'on mettait au fil de l'eau sur le fleuve, et qui arrivaient à Arles sans autre sauvegarde que le respect inspiré par ces cercueils flottants. Une somme d'argent déposée sous la tête du trépassé indiquait quelles funérailles devaient lui être accordées, et quel monument il fallait lui ériger. » (H. Clair).

« Dans le bas Limousin, les enterrements sont ordinairement accompagnés chez les paysans d'un repas où l'on boit autant de bouteilles que l'on a allumé de cierges; pendant ce repas on propose ordinairement un nouvel époux ou une nouvelle femme au veuf ou à la veuve. On a vu autrefois porter l'indécence de ce repas de *mourtalho* jusqu'à porter le cadavre dans le cabaret, et chanter ce mauvais couplet, moitié français, moitié patois :

Il est mort
Ou bien il dort;
Pour le réveiller trinquons un verre...
Mort, mort, t'en iras-tu sans béure ? »
BÉRONIE.

v. *reboustèri*. R. *enterra*.

Enterrassa, v. *atterassa*.
ENTERRO-CHIN, ENTARRO-CHIN (rh.), **ENTERRO-CHE** (lim.), **ENTERRO-CANS** (g.), s. m. Partisan des enterrements civils.

Lis *Entarro-Chin*, titre d'un pamphlet de J. Roumanille (Avignon, 1873).

ENTERRO-MORT, ENTARRO-MORT (rh.), **ENTARRO-MOUCET** (m.), **SOUTERRO-MOUCET** (nig.), (cat. *caterra-morts*), s. m. Fossoyeur, v. *aclapo-mort*, *croussaire*, *foussaire*, *toumbassiè*.

Quento benedicioun pèr un enterro-mort !
J. ROUMANILLE
L'avié l'enterro-mort que tapavo uno toumbo
Contro la toumbo d'ou pichot.

R. *enterra, mort*.

Enterrouga, enterrouja, v. *interrouga*; enterroumpre, v. *interroumpre*.

ENTERROUSI, ATERROUSI (l.), **ENTARROUÏ** (m.), **ENTERROUIRE** (Var), v. a. Salir avec de la terre, v. *atterrassi*.

Enterrousisse, issès, is, issèn, issès, isson.
S'enterrousi, v. r. Se couvrir de terre, de poussière; acheter des terres, devenir propriétaire terrier.

ENTERROUSI, ENTERROUSIT (l.), ido, part. et adj. Sali de terre, terreux, euse.

Entre si man enterrousidò
Lis ome en gemissènt piquèron à la fes.
MIRÈIO.

R. *en, terrous*.

Entertant, v. *entre-tant*; entertèn, v. *entre-tien*; entertièn, entertié, v. *entre-teni*; enterva, v. *entreva*; entervas, v. *entrèvo*; enterveni, v. *interveni*; entesiho, v. *enterigo*, *dentihò*.

ENTESICA (it. *intisichire*), v. a. Rendre phthisique, arrêter le développement, v. *ar-rascassi, endeca, entestesi, entussè*.

Entesique, quès, co, can, cas, con.

La secado e la jalado entesicon las plantas.
A. VAYSSIER.

S'ENTESICA, v. r. Devenir phthisique, s'étioler, rabougir, v. *enraumassa*.

ENTESICA, ENTESICAT (l.), ado, part. et adj. Atteint de phthisie; étique, rachitique, étiole, noué, éo. R. *en, tesic, tisi*.

Entesit, ido, pour tisi, ico; entessi, v. entussi.

ENTESSANO, n. de l. Entessane, près Fos (Bouches-du-Rhône).

ENTESSO, ENTESO, ANTESSO (Var), (rom. *entesa*, tendue, bandée; lat. *intensa*), adj. et s. f. Brebis à laquelle le lait ne vient que d'un pis, ce que les bergers attribuent à la succion d'une couleuvre qui aurait tété l'animal, v. *mancheto*.

Femo entesso, femme qui n'a qu'un mamelon.

ENTESTA, ENTETA (lim. d.), (rom. *entestar*), v. a. Entêter, étourdir, porter à la tête, v. *enfougouna, enlourdi, entartuga*; soutenir obstinément, v. *couta, encara*.

Entèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Lou carboun entèsto, la vapeur du charbon étourdit.

S'ENTESTA, v. r. S'entêter, s'obstiner, v. *achini*; prendre mal à la tête par un refroidissement; « se dit même des bœufs, et pour les garantir de cette indisposition, quand on leur impose le joug, on leur met un coussinet sur le front. » (A. Vayssier).

ENTESTA, ENTESAT (l. g.), ado, part. adj. et s. Entêté; obstiné, ée; convaincu, ue.

Entesta coume un ase, têtù comme un âne.
R. *en, tèsio*.

ENTESTAMEN, ÈNTESTOMEN (rouerg.), **ENTEITOMEN** (lim.), s. m. Entêtement, v. *testardige*.

Pèr toun entestamen mi metes en coulèro.
L. PÉLABON.

R. *entesta*.

ENTESTARDI, v. a. Rendre têtù, v. *ates-tudi*.

Entestardisse, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ENTESTARDI, v. r. Devenir têtù, s'entêter.
ENTESTARDI, ido, part. et adj. Devenu têtù, opiniâtre, ée.

E l'ome, autant coume elo entestardi
L'enfounso avau 'mé d'aigo sus la tèsio.

ISCLO D'OR.
Pus entestardido que la cabro.

A. CROUSILLAT.

R. *en, testard*.

ENTESTESI (S'), v. r. Rabougir, v. *arrascassi, rabruga*.

Entestesisse, issès, is, issèn, issès, isson.

ENTESTESI, ENTESIT (l.), ido, part. et adj. Rabougri, ie, avorté, ée. R. *en, tèsio*.

ENTETINA, ENTETINAT (l.), ado, adj. Mamelu, ue, qui a une grosse gorge, en Limousin, v. *poussarudo*. R. *en, tetino*.

ENTEULA, v. a. Courber en forme de tuile, v. *enclouta*. R. *en, tèle*.

Enti, v. *entié*; énti, entia, v. *ente 2*; entibaisso, v. *antibaisso*; entichambro, v. *antichambro*.

ENTICLE (esp. *anteojos*, it. *occhiali*), s. m. pl. Bésicles, dans le Var, v. *bericle* plus usité.

Enticon, v. *en-quicon*; entidot, v. *antidot*.

ENTIÈ, ENTI (b.), **ENTIÈ, ENTÈI** (auv.), **ANTEI** (g.), **ENTIER** (nig. d.), **ENTÈGRE** (lim.), **IERO, IRO, IÈRO, IÈIRO, ÈIRO, ÈGRO** (rom. *enticèir, enter, antey, entegre, incir, eira*, cat. *enter*, esp. *entero*, port. *inteiro*, it. *intero*, lat. *integer*), adj. Entier, ière, v. *sencèr*; absolu, ue; opiniâtre, v. *encara*.

Tout entié, tout entier; la terro entiero, la terre entière; *chivau entié*, cheval entier, v. *garagnoun*; *entiè coume un chivau*, opiniâtre comme un cheval; *dins soun entié*, en son entier.

PROV. Se trufa d'ou rout coume de l'entié, se moquer de tout ce qui peut arriver.

Venès: lou terren es coumun;
Vesès: lou sujet es entègre;
Commence, à vous-autre de sègre,
N'ia pèr tous coumo n'ia pèr un.

J. ROUX.

ENTIEISOU, s. f. Dalle, chose pour couvrir, en bas Limousin, v. *lauso*; prétexte, v. *enchaisou, oucasoun*.

Entieno, v. *antifoni*.

ENTIERA, v. a. Mettre en rang, aligner, v. *arrenqueira, atiera*.

Pèr lei pas tôteite entiera, designaren lei tres vièi.

F. GUITTON-TALAMEL.

S'ENTIERA, v. r. Se mettre en rang, en file, v. *enresta*.

ENTIEIRA, ENTIEIRAT (l. g.), ado, part. et adj. Aligné, ée.

Ero deja la proucessioun entierado.
ARM. PROUV.

R. *en, tiero*.

ENTIERADO, s. f. File de choses alignées, rangée, v. *renqueirado*. R. *entiera*.

ENTIERAMEN, ENTIEREMEN (b. g.), **ENTEIRAMEN** (auv.), **ENTIEHROMEN** (l.), (rom. *enticirament, enteirament, enticgrament, enticyrament, anthicramens*, piém. cat. *enterament*, port. *inteiramente*), adv. Entièrement, tout à fait, v. *founs (de-), pten (en-)*. R. *entiè*.

Entigo, v. *enterigo*; ontihò, entilho, v. *lentiho*; entilhouolo, v. *lentiholo*.

ENTIMA, INTIMA (auv. l.), (rom. *cntimar, intimar*, cat. esp. port. *intimar*, it. lat. *intimare*), v. a. Intimer, faire savoir, signifier, enjoindre, v. *ourdouna, significa*.

V'entimi de leissa 'sta aquesto bravo doumeisello.
NOUVELLISTE DE NICE.

ENTIMA, ENTIMAT (l. g.), ado, part. adj. et s. Intimé, ée.

ENTIMACIOUN, ENTIMACIEN (m.), **INTIMACIÈU** (l. g. d.), (rom. *inthimatio*, cat. *intimaciò*, esp. *intimacion*, lat. *intimatio*), s. f. Intimation. R. *cntima*.

ENTIMAMEN, INTIMOMEN (l. g.), (cat. *intimament*, it. port. *intimamente*), adv. Intimement.

Espouso intimomen nostro mourtalitat.
MIRAL MOUNDI.

R. *entime*.

ENTIME, INTIME (l.), **IMO** (cat. *intim*, esp. it. esp. *intimo*, lat. *intimus*), adj. et s. Intime, v. *courrau, secrèt*.

A l'entime, intimement.

Li pouèto, en de vers entime,
Sabon esmoure nòsti cor.

L. GLEIZE.

ENTIMÈMO (esp. *entimema*), s. m. t. de logique. Enthymème.

Sabès pas belèu qu'es acò
Qu'es la majouro, l'entimèmo,
La minouro, l'epikerèmo
E l'argumen in barbaro.

J. AZAÏS.

ENTIMETA, INTIMITAT (l. g.), (cat. *intimitat*, esp. *intimidat*, it. *intimità*), s. f. Intimité, v. *amiganço*.

Lour tristo intimitat.

P. BARBE.

R. *entime*.

ENTIMIDA, INTIMIDA (l.), (cat. esp. port. *intimidar*, b. lat. *intimidare*), v. a. Intimider, v. *esfraïda, espauri*.

Sa voues d'Estentor quauco fes lis entimidavo.

J. DÉSANAT.

Mai sa guerrou noun m'entimido.

M. DE TRUCHET.

ENTIMIDA, INTIMIDAT (l.), ado, part. et adj. Intimidé, ée.

Nostre pastourèl mens intimidat.

J. AZAÏS.

R. *en, timide*.

ENTIMIDACIOUN, ENTIMIDACIEN (m.), **INTIMIDACIÈU** (l. g.), s. f. Intimidation, v. *pòu*. R. *entimida*.

ENTIMOUNA, v. a. Mettre un timon; faire un instrument aratoire, v. *aplecha*.

S'ENTIMOUNA, S'ENTIMOULA (rouerg.), v. r. Se jeter entre le timon et son compagnon, en parlant d'un bœuf attelé. R. *en, timoun*.

ENTIMOUNA, v. n. Boire plus qu'il ne faut, v. *encoucourda*.

As uno brico entimounat (l.), tu as un peu bu. R. *tampouna*.

ENTINA (esp. *entinar*), v. a. et n. Encuver, mettre dans la cuve; mettre le linge dans le cuvier, v. *entinela*.

PROV. Entino emé lou nivo, secaras emé lou souléu, le temps nuageux ne doit pas empêcher de commencer la lessive.

ENTINA, **ENTINAT** (l.), ADO, part. et adj. Encuvé, ée.

Aquéu vin entina e embouta de man de mèstre.
ARM. PROUV.

R. en, *tino*.

Entinda, v. atinda.

ENTINDOUNA, **ATINDOUNA**, **TINDOUNA**, v. a. Enchanter, engerber des barriques, mettre des muids sur le chantier, du bois en pile, en Toulousain et Querci, v. *entavela*; préparer, disposer une affaire, v. *alesti*.

ENTINDOUNA, **ENTINDOUNAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Enchanté; disposé, préparé, ée, établi, ie.

Sul pinacle es atindounat.

P. BARBE.

R. en, *tindoul*.

ENTINELA, **TINELA**, v. a. Mettre dans le cuvier, v. *asseta*, *embacia*, *ensousa*.

Entinelle, elles, *ello*, *elan*, *clas*, *ellon*.

Entinelavon sa bugado, elles encuvaient leur lessive.

ENTINELA, **ENTINELAT** (l.), ADO, part. Encuvé, ée. R. en, *tinèu*.

ENTINELAGE, **TINELAGE**, **TINELÀGI** (m.), s. m. Encuvage. R. *entinela*.

ENTINTEINA, **ENTINTAINA** (l. g.), **ENTANTINA**, v. a. Assourdir, étourdir de paroles, obséder, presser, pousser, entraîner, v. *atintaina*, *tintaina*.

Entintèine, *cines*, *èino*, *èinan*, *èinas*, *èinon*, ou (l.) *entintaine*, *aines*, *aino*, *ainan*, *ainas*, *ainon*.

Quand lou demoun i'a fach la guerrou
Pèr l'entintaina dins lou mal.

J. CASTELA.

ENTINTEINA, **ENTINTAINAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Assourdi, ie, obsédé, entraîné, ée. R. en, *tintèino*, *tintaino*.

Entinterin, v. *entanterin*; **entipouna**, v. *estoupina*; **entiprou** pour enchiprou.

ENTIRA, v. a. Entraîner, faire pencher la balance, v. *entintaina*, *desbalança*, *tira*.

La damiseloto di longui bano entiravo mèste Goubran.

J. ROUMANILLE.

PROV. Lou gros mouloun toujour entiro.

ENTIRA, **ENTIRAT** (l.), ADO, part. et adj. Entraîné, ée.

Entira dins un trau que bramo à faire pèu.

M. TRUSSY.

R. en, *tira*.

Entirangla, v. *entriangla*; **entire** pour entiero (entière), en Béarn; **entissa**, v. *atissa*.

ENTITA (s'), v. r. Se griser, v. *enchuscla*, *encigala*.

ENTITA, **ENTITAT** (l.), ADO, part. et adj. Enivré, grisé, ée.

Me sièi pas entita.

L. ROUMIEUX.

R. en, *tito* (mamelon).

ENTITA, **ENTITAT** (l.), (rom. cat. *entitat*, esp. *entidad*, it. *entità*), s. f. t. de philosophie. Entité, ce qui constitue l'être.

ENTITIGNA, v. a. Mêler d'une manière inextricable, en Limousin, v. *engafcta*, *entrepcaha*.

ENTITIGNA, ADO, part. et adj. Trop pressé, trop serré, ée. R. en, *tito* (pomme de pin), *tetin*.

ENTITOUÏA, v. a. Arranger, disposer, habiller, dans le Var, v. *asega*, *atrencia*, *entoulha*.

Entitoulieu, *ics*, *ie*, *ian*, *ias*, *ien*.

S'ENTITOUÏA, v. r. S'arranger, s'attifer.

ENTITOUÏA, ADO, part. et adj. Arrangé, attifié, ée.

Mau entitoulado, mal accoutrée. R. en, *titou*?

ENTITULA, **INTITULA** (l.), (rom. *entitular*, *entitolar*, cat. esp. port. *intitular*, it. *intitolare*, lat. *intitulare*), v. a. Intituler, v. *titra*.

La rasou perqué iéu l'intituli « lou Banquet ».

A. GAILLARD.

S'ENTITULA, v. r. S'intituler.

ENTITULA, **INTITULAT** (l.), ADO, part. et adj. Intitulé, ée.

ENTITULAT, **INTITULAT** (l.), s. m. Intitulé, en-tête, v. *titre*. R. *entitula*.

ENTIVELLO, s. m. Eventail, en Dauphiné (Lapaume), v. *ventau* ou *antifèni*?

Élei menon de l'entivello

Mai que la damo Patifello.

LAURENT DE BRIANÇON.

Le sens de ce mot est peut-être érotique.

ENTO, s. f. Moment, dans l'Ariège (G. Azaïs), v. *moumen*; pour ente, greffe, v. *ente*, greffe, v. *enie*.

Dinquos à-n-aquesto ento, jusqu'à ce moment. R. *enta*, *ente*.

Entogna, v. *entagna*; **entomena**, v. *entamena*; **entempa**, v. *entampa*; **entoncha**, v. *entancha*; **entorado**, v. *entorado*.

ENTORCHO, **ANTORCHO** (niç.), **TORCHO**, **ANTORCO** (a.), (rom. *entorcha*, *torche*, esp. *antorcha*, it. *torcia*, *torchio*, b. lat. *intorcha*, *intortia*, *intorca*, *entorca*, *antorca*), s. f. Torche, gros cierge, v. *pegoun*, *tèò*; bouillon blanc, plante, v. *blòu*, *verlaeo*.

Cago-entorcho, lambin.

PROV. Rede coume uno entorcho.

Doujat écrit *entorche*. R. *entorto*, *en*, *torco*.

Entorn, v. *entourn*; **entorne**, ornes, orno, **ournan**, **ournas**, **ornon**, v. *entourna*; **entorra**, v. *enterra*; **entorso**, v. *estorso*.

ENTORTO, **ENTOUORTO** (rouerg.), (b. lat. *intorta*), s. f. « On appelle ainsi quatre cierges réunis, entourés d'une guirlande et qu'on offre à la Vierge le 15 août, dans certaines paroisses du Rouergue. » (Vayssier). R. en, *tort*.

Entoucon, v. *en-guicon*; **entougarahounto** pour ente à garamount (jusque par là-haut), dans les Alpes.

ENTOUGNA, v. a. Gorgier, empiffrer, en Béarn, v. *empafa*, *gava*; **entonner**, v. *entouna*.

S'ENTOUGNA, v. r. Se gorgier, s'empiffrer.

Lou metaïc qu'enratyo e grougno.

Quand tant de minyanço s'entougno.

J. LARREBAT.

ENTOUGNAT, ADO, part. et adj. Gorgé, ée. R. *entouna* 2, *en*, *touine*.

ENTOUGNO, s. f. Ce qu'on paye pour réparer un dommage, en Guienne, v. *band*, *emendo*.

PROV. Lou porc pago l'entougno,

on a le droit de tuer le porc qui commet un dégât. R. *entougna*.

ENTOUA, **ENTOUÏA** (l.), v. a. t. de marine. Enfiler le cabestan, v. *envirouna*; organiser, orner, v. *entitoulia*, *entouina*.

Entouina lou cau, faire tourner le câble autour du cabestan.

S'ENTOUA, v. r. S'arranger, organiser, v. *adouba*.

Coussi m'entoulharai?

B. FLORET.

ENTOUA, **ENTOUÏAT** (l.), ADO, part. et adj. Arrangé, ajusté, rédigé, ée.

Vendrés querre uno pajo ambé suen entoulhado.

ID.

R. *entourtouia*, *envertouia*.

ENTOUÏAMEN, **ENTOUÏAMEN** (l.), s. m. t. de marine. Enfillement du câble. R. *entouia*.

ENTOUÏA, **ENTOUÏA**, v. a. Agencer, ajuster, arranger, v. *asenga*, *atrencia*, *entitoulia*.

S'ENTOUÏA, v. r. S'attifer, s'arranger, v. *ajusta*.

Vuei lou jouvènt s'entouino bèn, aujourd'hui la jeunesse s'habille bien.

ENTOUÏA, ADO, part. et adj. Agencé, ée.

Paquet mau entouina, paquet mal fait; *damisello bèn entouinado*, demoiselle bien attifée. R. en, *tònio*.

Entouissat, v. *desentouissa*; **entoula**, v. *entaula*; **entoumena**, v. *entamena*.

ENTOUMOULOÏ, **ENTOUMOULOÏGIC** (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Entomologique. R. *entoumoulougio*.

ENTOUMOULOÏO, s. f. t. sc. Entomologie.

Li catau qu'an escri sus l'entoumoulougio.

M. DE TRUCHET.

ENTOUMOULOÏGISTO, s. f. t. sc. Entomologiste.

Permié li goust divers de l'ome traspourta,
N'a pas gens de plus grand, mai plen de volupta,
Qu'aquéu qu'es esprouva pèr l'entoumoulouïgisto.

M. DE TRUCHET.

R. *entoumoulougio*.

ENTOUNA (cat. esp. *entonar*, it. b. lat. *intonare*), v. a. Entonner, commencer un chant.

Entoune, *ounes*, *ouno*, *ounan*, *ounas*, *ounon*.

L'anjou, l'anjou

Qu'entounavo, qu'entounavo,

L'anjou, l'anjou

Perdegue quasi lou toun.

S. LAMBERT.

ENTOUNA, **ENTOUNAT** (l.), ADO, part. et adj. Entonné, ée. R. en, *toun*.

ENTOUNA, v. a. Entonner, verser dans une tonne, remplir, v. *embouta* plus usité.

Amo d'entouna, il aime à boire; *assure d'entouna*, vider d'un trait, en Forez.

Moun rire entounèt tout l'oustal.

J. JASMIN.

R. en, *touno*.

ENTOUNACIOUN, **ENTOUNACIEN** (m.), **ENTOUNACIÈU** (l. g. d.), (esp. *entonacion*, it. *intonazione*), s. f. Intonation.

Soun entounaciéu vai au cor.

J. BLANC.

R. *entouna*.

ENTOUNADOU, s. m. Entonnoir, en Langue-doc, v. *embut* plus usité. R. *entouna* 2.

ENTOUNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui entonne un chant.

Leis meiours entounaires

Ramplissèron lou Cor.

F. PASCAL.

R. *entouna* 1.

ENTOUNELA, v. a. Mettre dans un tonneau, v. *embouta*.

Entounelle, elles, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

R. en, *tounèu*.

ENTOUNELLO, **ANTOUNELLO** (Var), s. f. t. de verrier. Ouverture ou embouchure du four qui reçoit le bois, v. *boueo*. R. *entounela*.

Entouorso, v. *estorso*; **entouorto**, v. *entorto*.

ENTOUPA (it. *intopare*), v. a. Rencontrer, à Nice, v. *acipa*, *encapa*, *rescoutra*.

Entòpi, *opes*, *opo*, *oupan*, *oupas*, *opon*.

Quouro entòpi de mot estrangié, lei v'esquivi.

J. BESSI.

R. en, *topo*.

ENTOUÏA, v. a. Mettre au pot, dans un pot; enmitouffler, calfeutrer, v. *atoupina*, *estoupina*.

S'ENTOUÏA, v. r. S'enmitouffler, v. *embabouchina*.

ENTOUÏA, **ENTOUÏINAT** (l.), ADO, part. et adj. Qui est dans un pot.

Es toujour entoupina, il est toujours emmitoufflé. R. en, *toupin*, *toupinno*.

ENTOUR, **ENTOURN** (bord.), **ENTOURT** (a.), **ENTORN** (Menton), (rom. *entor*, *entorn*, cat. *entorn*, it. *intorno*), s. m. et prép. Entour, environs, circuit; entourage, ce qui entoure; autour de, v. *enviroun*.

L'entour de la villo, les alentours de la ville; *tout l'entour*, tout l'environ; *à l'entour de*, *adentour* (g.), *entour de* (a. l. g.), autour de, aux environs; *à l'entour de iéu*, *à moun entour*, autour de moi; *à l'entour d'un quintau*, environ un quintal; *à l'entour de Pasco*, près de la fête de Pâques; *entour de sant Miquèu*, aux environs de la Saint-Michel; *barrulavo à l'entour*, il rôdait alentour; *tout à l'entour*, tout autour; *lou digues pas à tis entour*, ne le dis pas à tes voisins.

Noun si douno ges d'autro peno

Que de gana l'entour d'un fucc.

C. BRUEYS.

Entoura (entourer), *gallicisme pour entourneja*.

ENTOURCA, v. a. Entortiller, tortiller, v. *entourtiha*, *entrouca*.

Entorque, orques, oreo, ourean, ourcas, orcon, ou (m.) entouérqui, ouerques, ouerco, ourean, ourcas, ouercon.

ENTOURCA, ADO, part. et adj. Tortillé, ée.

E tranquilo paments fiellavo

Soun canebe entourca soute dóu capouchoun.

M. TRUSSY.

R. en, toreco.

ENTOURCHOUNA, TOURCHOUNA, v. a. Mettre comme un torchon, chiffonner, froisser, v. amouchouna.

ENTOURCHOUNA, ADO, part. et adj. Chiffonné, froissé, ée. R. en, tourchoun.

ENTOURCLA, v. a. Entortiller, mettre les cheveux en natte, le mais en guirlande, v. entourca.

Entorele, orcles, orelo, ourclan, ourelas, orelon.

ENTOURCLA, ENTOURCLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Entortillé, ée. R. en, torele.

ENTOURNA, NETOURNA (querc.), ISTOURNA (auv.), (suisse *entorna*, rom. cat. *entornar*), v. a. Rapporter, ramener, remmener, v. tourna; entourer, entortiller, v. enviroûna.

Entourne, ournes, ourno, nan, nas, ournon, ou (l.) entorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

Quau t'a adu, que t'entourne, que celui qui t'a amené, te remporte.

L'avien remesso fího, e femo l'entournè.

B. ROYER.

S'ENTOURNA (cat. *tornars'en*), v. r. S'en retourner, revenir, v. enretourna, reveni.

T'entournes? veux-tu bien revenir? m'entournère, m'entournèi (Ariège), je m'en retourne; entourno-te, retourne-t'en; entournas-vous, retournez-vous-en; fauguè que s'entournèsse, calguèt que s'entournès (querc.), il dut s'en retourner.

PROV. Ço que dóu diable vèn, au diable s'entourno. — Quau s'entourno dóu mié camin, es pas dana.

ENTOURNA, ENTOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Rapporté, ramené; entouré, ée. R. en, tourna.

ENTOURNEJA (it. *intorneare*), v. a. Entourer, environner, v. enrouda, enviroûna.

Dès gabians boullits dins de mauo

Entournejavon sus la taulo

Un pastis de touto bountat.

C. FAYRE.

De pertout ne venguèt que nous entournejèron.

JOURDAN.

ENTOURNEJA, ENTOURNEJAT (l.), ADO, part. et adj. Entouré; entortillé, ée.

Entournejat de cent titres ounourables.

P. GOUDELIN.

Entournejados de coural.

A. PADER.

R. en, tourneja.

Entourrouga, v. interroga.

ENTOURSA (s'), v. r. Se tordre, en Dauphiné, v. troussa, torse.

Entorse, orses, orso, oursan, oursas, orson. R. en, tors.

ENTOURTELA, ESTOURTELA (niç.), v. a. Réunir en *tourtèu* (v. ce mot) plusieurs prunes pelées et privées de noyau; aplatis comme une galette, v. esfougassa.

Entourtelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. en, tourtèu.

ENTOURTI, ENTOURTOUÏ (it. *tortire*), v. a. Rendre tortu, tortuer, fausser, v. gibla, troussa.

Entourtisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Entourti uno clau, forcer, fausser une clef; entourti un clavèu, tordre, plier un clou; entourti un cop, ne pas tirer droit, manquer un coup, perdre au jeu.

S'ENTOURTI, v. r. Se tortuer, se replier, v. encroua.

Me rau entourti, je vais me coucher.

ENTOURTI, ENTOURTIT (l.), IDO, part. et adj. Tortué, faussé; couché, ée, endormi, ie.

Soun cervèu es entourti.

V. GELU.

E, d'un pas entourti, en varejant s'avanco.

J.-F. ROUX.

R. en, torti.

ENTOURTHIA, ENTOURTHIA (d.), ENTOURTOUIA (rh.), ENTOURTOUVIA, ENTOURTEVIA, ENTOURTIVIA, ENTOURTEBILIA, ENTOURTIBILIA, ENTOURTUBILIA, ENTOURTOUBILIA (l.), (rom. *entorollar*, cat. *entortolligar*), v. a. Entortiller, v. envedia, envertouia, enviroûla; fausser une clef, crochuer, v. entourti; embrouiller, embarrasser quelqu'un dans ses réponses; captiver, v. empanela.

Entourthion la cordo.

J. DÉSANAT.

S'ENTOURTHIA, v. r. S'entortiller; se griser; v. enearniha.

Manjo bèn e mies béu sènso t'entourthia.

A. CROUSILLAT.

Li faiòu s'entourthion à la ramo, les haricots s'entortillent aux branchages.

ENTOURTHIA, ENTOURTHIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entortillé, tortillé, embarrassé, ée; diffus, use.

Ai enfla la draio entourthiado.

B. ROYER.

Uno serp s'èro entourthiado

A l'entour de la clau.

A. GAILLARD.

R. en, tourthia.

ENTOURTHIAIRE, ENTOURTHIAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui entortille.

Satan desplego eici l'eisino entourthiairo.

A. VILLIÉ.

R. entourthia.

ENTOURTHIAMEN, ENTOURTHIAMEN (lim. d.), (cat. *entortolligament*), s. m. Entortillement, embrouillement, v. tourthioun. R. entourthia.

ENTOUSIASMA (port. *entusiasmar*), v. a. Enthousiasmer, v. enaura, enflama.

S'ENTOUSIASMA, v. r. S'enthousiasmer, v. enaussa, eneira.

ENTOUSIASMA, ENTOUSIASMAT (l.), ADO, part. et adj. Enthousiasmé, ée.

En generau l'armado

Sémblo entousiasmado.

J. DÉSANAT.

R. entousiasme.

ENTOUSIASME, ENTOUSIASM (g.), (cat. *entusiasme*, esp. it. *entusiasmo*, gr. *ἐνθουσιασμός*), s. m. Enthousiasme, v. afougamen, estrambord.

Bello d'entousiasme e de resoulaciéu.

J.-A. PEYROTTE.

L'entousiasme pur d'un pople entfouli.

J. DÉSANAT.

Ah! qu'es court lou tèms di fucio nouvelo,

Dis entousiasme e di bonur franc!

M. FRIZET.

ENTOUSIASTO (it. esp. *entusiaste*, port. *entusiasta*), s. et adj. de t. g. Enthousiaste, v. aluma.

Li brinde entousiasto qu'à-de-rèng se pourtèron.

ARM. PROUV.

ENTOUTI, v. a. Commencer un ouvrage, entamer, en Rouergue, v. entancha. R. entouti.

ENTRA, TRA (cat. it. lat. *intrà*), prép. Entre, dans, parmi, à Nice, v. dintre, entre.

Entra li fremo, parmi les femmes; tra la mar e la couelo, entre la mer et la montagne; tra ièu e ièu, à part moi, en moi-même.

Entra (entrer), v. intra; entra, acho, part. p. du v. entraire.

ENTRA, ENTRACH (l.), ENTRÈT (l.), ANTRÈT, ANTRÈS, TRESSOU, TERSOU (rouerg.), s. m. t. de charpentier. Entrait, v. cengloun, trabatèu. R. entraire.

Entraba, v. entrava; entrabacha, v. entravaca; entrabersiè, v. traversié; entrabessa, v. entravessa; entrabilha, v. entre-bouira; entrabla, v. entrava; entrablo, entrabo, entrabos, v. entravo; entraboulha (dévider), v. travouia; entraboulha (embrouiller), v. entre-bouira; entrabuca, entrabucado, v. trabuca, trabucado.

ENTRABUS (rom. *trabus*, trébuech, lat. *trabuechus*), s. m. Embarras, empêchement,

obstacle, en Limousin, v. entravadiis. R. entrabusa.

ENTRABUSA, v. a. Empêcher, gêner, v. entravaca.

ENTRABUSA, ADO, part. et adj. Empêché, ée. R. en, trabus.

ENTRABUSAIRE, AIRO, s. et adj. Celui qui empêche, qui gêne, v. entravacaire. R. entrabusa.

Entraca, v. atraca; entracha, v. tracha.

ENTRACHEIRA (s'), v. r. Se fagoter, se mal accouter, v. engimbra.

Entrachèire, eires, èiro, eiran, eiras, èiron.

ENTRACHEIRA, ADO, part. et adj. Mal fagoté, ée. R. en, trachèu ou tregira.

Entrado, v. intrado.

ENTRAFIGA, ENTRAFIGA, ENTRAFIGA (lim.), v. a. Embrouiller ensemble des choses pointues, v. encricouta, engafeta.

Entrafigue, ques, go, gan, gas, gon.

S'ENTRAFIGA, v. r. S'embrouiller d'une manière inextricable, s'embarrasser par des pointes.

ENTRAFIGA, ENTRAFIGAT (l.), ADO, part. et adj. Embrouillé, embarrassé, ée; intrigant, ante. R. en, trafiga.

Entrafoura, v. entre-fouira.

ENTRAGE (b. lat. *Castrum de Tragilis*, *Intragilis*), n. de l. Entrages (Basses-Alpes).

Entrage, v. intrage; entragna, entrahina, entraîne, v. entrina; Entraigo, v. Entre-Aigo.

ENTRAIO, ENTRALHOS et ANTRALHOS (l. g.), (rom. *intraia*, *antrarmas*, cat. *entranyes*, esp. *entrañas*, lat. *interanea*), s. f. pl. Entrailles, intestins et viscères, v. budelado, courado, frechaio, ventraio.

Pode mourir deman, fau tres part de ma Muso:

L'esprit èi pèr Paris, lou cor èi pèr Vau-Cluso,

Lis entraio pèr Avignon.

AD. DUMAS.

ENTRAIRE, ENTRÈIRE (d.), (lat. *intrahe-re*), v. a. et n. Tirer d'un mauvais pas, d'une affaire dangereuse, extraire, v. estraire, tira; élever un enfant jusqu'à ce qu'il puisse se suffire à lui-même, v. abali, atèfa, eleva, enjila; faire sortir, chasser, expulser, v. embandi; convenir, seoir, être commode, v. esta.

Se conj. comme traire.

Entreiriè pas un porc d'un èrdi, il n'est bon à rien; acò m'entreiriè que-noun-sai, cela m'irait parfaitement; aquèu capèu i'entrasie bèn, ce chapeau lui allait bien; rèn i'entraiss, rien ne lui convient.

Tout entraiss à ta fam.

A. BOUDIN.

PROV. La fam entraiss lou loup dóu bos,

la faim chasse le loup hors du bois.

S'ENTRAIRE, v. r. Se tirer, se retirer, s'en aller, v. enana; s'adresser, avoir recours à, aller trouver directement quelqu'un.

Noun sabe en qu m'entraire, je ne sais à qui m'adresser; s'entraire de misèri (C. Brueys), se tirer de la misère; s'entraie, il se retirera.

Sus sei geinoui sabiéu m'entraire.

P. GIÉRA.

Deis coumbats leis plus chauds qu's'en pòu mies en-

A. G. DE LA TOUR. [traire?]

ENTRA, ENTRACH (a. l.), ACHO, part. et adj. Tiré d'un endroit dangereux; élevé, ée, qui peut se suffire à lui-même; retiré, ée. R. en, traire.

Entralhissa, entralissa, v. entrelissa.

ENTRAM, ENTRANS (ariég.), prép. Entre deux choses, à Toulouse, v. entre-mié.

Entram dos galinièros.

L. VESTREPAIN.

R. entre, ambo.

ENTRAMA, v. a. Commencer une conversation, v. ourdi; pour serrer, enfermer, v. estrema.

Entrama (s'), v. entre-ama.

ENTRAMAI, s. m. Travail, machine de bois sous laquelle on fait passer les bœufs pour les

ferrier, en Périgord, v. *travai* plus correct ; tramail, filet, v. *entremai*. R. *travai*.

ENTRAMBA, ENTRAMBLA, ESTRAMBLA (a.), (cat. esp. *entrampar*), v. a. Entraver, v. *entrava* plus usité.

Res entramblo ma liberta.

C. BLAZE.

R. *entrava*.

ENTRAMBLE, ENTRAMBLO (d.), **ENTRAMBO** (carp.), s. m. et f. Entrave, embarras, obstacle, v. *entravo*, *sousto*.

Pèr éli ges d'entramble.

A. BOUDIN.

Dou caligna lou fiéu

Noun se dehano

Sénso entramble, ai ! moun Diéu !
Ni sénso engano.

T. AUBANEL.

Fau pas que l'esperit se mete lis entramble.

A. AUTHEMAN.

Lis entramble d'un biou, le diaphragme d'un bœuf, v. *entresarmo*. R. *entrambla*.

Entramèi, v. entre-mié ; entramèio, v. entre-miejo ; entramen, v. entremen ; entramounti, v. estrementi ; entran, v. intrant ; entranca, v. entrinca ; entranfoulha, v. entre-fouira ; entrans, v. entram ; entrant, v. intrant.

ENTRAPA, ENTRAPELA (rouerg.), v. a. Prendre à une trappe, attraper, v. *atrapa* ; jeter le fourrage par l'abat-foin.

S'ENTRAPA, v. r. Tomber dans une trappe, donner dans un piège ; s'enchevêtrer, v. *entrava*.

ENTRAPA, ENTRAPAT (l.), ADO, part. et adj. Tombé dans une trappe, embarrassé, ée. R. *en, trapo, trapello*.

Entrapacha, v. entrepacha.

ENTRAPOUNA (S'), v. r. Tomber dans une trappe, v. *entrapa*. R. *en, trapoun*.

Entras pour en tras ; entrassouna, v. entre-souna ; entrate, v. entre-ate ; entrateni, v. entre-teni.

ENTRAUCA, v. a. Mettre dans un trou, introduire, placer, v. *encafourna*, *enerousa* ; laisser aller une voiture dans une flache, v. *encala* ; enfileur un trou, v. *engouli* ; pour embrocher, v. *entrouca*.

Entraque, ques, co, can, cas, con.

Entraucou de pertout d'espion.

J.-B. GAUT.

S'ENTRAUCA, v. r. Se cacher dans un trou, entrer dans un trou, se terrer ; s'embourber ; s'insinuer, se faufiler, arriver par intrigue, v. *enfaufiela*.

Es pas lou tout : vous fau enca

Quauncun que sache s'entrauca.

J. ROUMANILLE.

Uno serp s'entrauquè dins un fais de gavèu.

M. BOURRELLY.

ENTRAUCA, ENTRAUCA (l. g.), ADO, part. et adj. Caché dans un trou, clapi, ie. R. *en, trauc*.

ENTRAULA (S'), SE TRAULA (fr. *trôler*, all. *trollen*, angl. *troll*), v. r. S'enfuir, en Languedoc, v. *encourre*, *enfugé*.

Tant que vèi rên veni, noun vòu pas s'entraula.

P. DE GEMBLoux.

S'entraulo sens res faire.

ID.

Pierquin de Gembloux a aussi employé ce verbe activement : *entraulant lous mi-chants*, fuyant les méchants.

ENTRAUNES, n. de l. Entraunes (Alpes-Maritimes).

ENTRAUNIÉ, IERO, adj. et s. Habitant d'Entraunes. R. *Entraunes*.

Entrauva, v. entrava ; entraupo, v. entravo ; entrausi, entrauvi, v. entre-ausi.

ENTRAVA, ENTRABLA (d.), **ENTRABA, TRABA** (l.), **ENTRAMBA, ENTRAMBLA** (m.), **ESTRAMBLA** (a.), **ENTRAPA, ENTRAUPA** (lim.), (rom. *entravar, travar*, cat. port. *travar*, cat. esp. *trabar, entrampar*), v. a. Entraver, mettre des entraves, embarrasser la marche, v. *embagouna*, *encoubia* ; donner le croc-en-jambe, heurter, v. *acipa*.

Acò entravo tout, cela paralyse tout ; *lou vèspre, li gardian entravon li rosso*, le soir, les gardiens entravent les chevaux sauvages.

PROV. Poudrias entrava 'no mousco : mai gardas-vous d'entrava 'n biou, lou poudrias plus auboura.

S'ENTRAVA, v. r. S'embarrasser les jambes, faire un faux pas, chopper contre un obstacle, s'empêtrer, v. *entravaca*.

Mai perqué dau que l'on s'entrave,
Chasco fes qu'au bonur, li bras dubert, courrèn ?

CALENDAU.

ENTRAVA, ENTRABAT (l.), ADO, part. et adj. Entravé, empêtré, embarrassé, ée ; qui n'a pas les jambes libres, en parlant des pieds-bots, des bancals ou des bancroches.

Me siéu entrava, j'ai fait un faux pas. R. *en, trau, travo* (poutre).

ENTRAVACA, ENTRAVACHA (a.), **ENTRABACHA, ENTREBEICHA** (d.), **ENTRAPACHA, ENTREPACHA** (rh.), **ENTRAVAGA, ENTRABUCA** (l.), **ENTREVAUCA** (rom. *entrabucar*, faire trébucher), v. a. Empêtrer, embarrasser, embrouiller, égarer, v. *embouia*, *entrabusa* ; engager une clef, mêler une serrure, v. *engavacha*.

Entravaque, ques, co, can, cas, con.

Sens entrabuca jamai,

A. MIR.

sans jamais s'embrouiller.

S'ENTRAVACA, v. r. S'enchevêtrer, s'empêtrer ; s'égarer, v. *estravia*.

S'entravaca li cambo, s'embarrasser les jambes.

Faire entravaca lou prougès.

X. DE RICARD.

Toun pèd s'entravaquèt.

P. DE GEMBLoux.

ENTRAVACA, ENTRAVAGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Empêtré, enchevêtré, embarrassé, ée ; entrepris, ise.

Ounte s'es entravacado ? où est-elle allé se perdre.

E li piboulo e li rasin,

Ensèn entravaca, vers la mar s'enanavon.

PAGÈS.

R. *en, trabue*.

ENTRAVACADURO, s. f. Enchevêtrure, v. *entrabus*. R. *entravaca*.

ENTRAVACAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. adj. Celui, celle qui embrouille, qui égare ce qu'il porte à la main, v. *entrabusaire*. R. *entravaca*.

ENTRAVACOUS, OUSO, adj. Difficile à débrouiller, inextricable, v. *entrepachous*. R. *entravaca*.

ENTRAVADIS, ENTREVADIS (Var), **ENTRABADIS** (l.), s. m. Entrave, obstacle, chose qui embarrasse la marche, v. *acipadou*, *empa-cho-camin* ; clématite, herbe aux guêux, plante rampante et grimpante, v. *entre-vedieu*.

Albert, toun amo noblo e fièro

A 'mbrisa lis entravadis.

L. ROUMIEUX.

Fau que la serp toujours s'escounde

Dins li bouissoun flouri doun pale entravadis.

M. GIRARD.

Entrabadisses, plur. rouerg. de *entravadis*. R. *entrava*.

ENTRAVADIS, ENTRAVAIRE, ENTRAUPAIRE (lim.), **ADISSO, ARELLO, AIRO**, adj. Qui entrave, embarrassant, ante, v. *entrepachous*.

Turtas un baus entrevadis.

J. GARNIER.

Se lanço sus la foulo emé la cordo entravarello.

ARM. PROUV.

R. *entrava*.

ENTRAVADO, ENTRAUPADO (lim.), s. f. Ce qu'on entrave en une fois, embarras, v. *embarras*. R. *entrava*.

Entravala, v. trevala ; entraversiè, v. traversiè.

ENTRAVESSA, ENTRAVERSA, ESTRAVERSA, ENTRABESSA (l.), **ENTRABERSA** (rouerg.), (rom. *atraversar*, cat. port. *atravessar*, esp. *atravesar*, it. *intraversare*), v. a. Mettre en travers, mettre des bâtons dans les roues, contrecarrer, v. *countraria* ; passer à travers, v. *travessa*.

Entravèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Entravessa 'no fusto, mettre une poutre

en travers ; *entravessa si soulié*, tourner ses souliers ; *entravessa lou camin*, barrer le chemin.

S'ENTRAVESSA, v. r. Se mettre en travers ; agir par caprice, par esprit de contradiction ; prendre le contre-sens d'un mot, d'une affaire ; s'embarrasser ; tenir taverne, vendre du vin en détail, parce que les marchands de vin suspendaient au travers de la rue un bouchon de verdure ou un pot.

S'entravessa li pèd, s'embarrasser les pieds ; *s'entravèssou en tout*, il contrecarre en toute chose ; *s'es entravessado*, elle vend du vin.

PROV. Quand dous gènt s'entravèsson, tènouo quarteirado de camin.

— Quau s'entravèssou, tèn tout lou camin, celui qui contrarie se donne bien de l'embaras.

ENTRAVESSA, ENTRABESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mis en travers ; bizarre ; embarrassé, ée.

Camin entravessa, chemin plein de traverses ; *soulié entravessa*, soulier tourné ; *esperit entravessa*, esprit de travers, esprit de contradiction ; *un entravessa*, un contrariant ; *es entravessa coume uno barro de porto*, il est capricieux comme une mule ; *avè l'amo entravessado*, avoir l'âme chevillée dans le corps ; avoir le diable au corps. R. *en, travès*.

ENTRAVESSADURO, s. f. Chose mise en travers ; caprice, mauvaise humeur, v. *refoullèri*. R. *entravessa*.

ENTRAVO, ENTRABLO (d.), **ENTRAMBO** (carp.), **ENTRAMBLA** (a.), **ENTRABO, TRABO** (l. g.), **DRABO, TRAUO** (g.), **ENTRAUPO** (lim.), (cat. *trava*), s. f. Entrave, entraves, v. *encoublo*, *enferri*, *entramble* ; billot qu'on suspend au cou d'un animal, v. *talos*, *tarabast* ; personne embarrassante, importun, v. *empa-cho*.

Abren lou fièd de joio e brulen lis entravo

Que tènou nòsti cor esclau.

A. TAVAN.

Pamens arriban sènso entrambo.

F. GRAS.

R. *entrava*.

ENTRE, ENTER (b.), **INTRE** (g.), (rom. *entre*, *ente*, cat. esp. port. *entre*, lat. *inter*), prép. Entre, parmi, en, v. *dintre*, *entra*, *entre-mitan* ; dès, v. *dès*, *tau-poun*.

Entre bras, *entre-brasses* (l.), à bras, entre les bras ; *entre cambo*, entre les jambes ; *entre man*, *entre mas* (l.), entre les mains, dans les mains, sous la main ; *entre mi man*, entre mes mains ; *entre pèd*, sous les pieds, qui embarrasse, qu'on rencontre partout, mal arrangé ; *entre dent*, entre les dents ; *entre cape col* (l.), à la nuque ; *entre quatre vei*, entre quatre yeux ; *entre dous vei*, *entre vous e ièu*, entre vous et moi, de vous à moi ; *entre èu*, dans l'aine, dans les parties naturelles d'un homme ; *entre ièu*, en moi-même, à part moi : cette expression sert aussi aux femmes pour désigner leurs parties naturelles ; *ai uno douleur entre ièu*, j'ai une douleur à l'aine ou à la vulve ; *entre èli*, entre eux, entre elles ; *entre tout*, entre tout, au total ; *entre tóuti*, *entre toutes* (l.), entre tous ; *entre tóuti*, *entre toutes* (l.), entre toutes ; *entre dos aigo*, entre deux eaux ; *entre dos terro*, légèrement enterré ; *entre nautre fu-gue di*, entre nous soit dit ; *res d'entre vau-tre*, nul d'entre vous ; *entre eici e uno ouro*, d'ici à une heure ; *entre eici e eila*, d'ici là ; *entre tout deman*, dans la journée de demain ; *entre bon e marrit*, entre le bon et le mauvais ; *vau entre mau e bèn*, je vais assez bien.

Entre veni, tre veni, à peine venu, à son arrivée ; *entre parti*, aussitôt parti, dès le départ ; *entre se leva*, au saut du lit ; *entre avè dina*, tout de suite après le dîner, dès que j'eus ou qu'il eut diné ; *entre parèisse*, dès qu'il parut ou qu'ils parurent ; *entre lou vèire*, en le voyant, au premier coup d'œil ; *entre te lou dire*, dès qu'il te l'eut dit ; *entre*

vira lou cantoun, en tournant le coin ; *entre que, tre que, dre que*, dès que ; *entre que ploura*, dès qu'il pleuvra ; *tre qu'auras fa*, aussitôt que tu auras fait.

PROV. Entre paga e mourir, ié sias toujours à têts, payer et mourir sont deux choses qu'on ne hâte guères.

— Entre fiho e capelan,
Sabon pas ounte anaran manja soun pan,
filles et prêtres ne sont jamais certains de leur future résidence.

ENTRE-AIGO, ENTRAIGO (rom. *Entre Aiguas, Entreayguas*, b. lat. *Interaquas*, entre eaux), n. de l. Entraigues (Aveyron, Corrèze, Isère, Puy-de-Dôme, Var, Vaucluse) ; Antraigues (Ardèche), v. *pesco-bouiroun, petousié, temouin*. R. *entre, aigo*.

ENTRE-AJUDA (S'), v. r. S'entr'aider, v. *ajuda*.

Dins la draio d'aquesto vido
Fau s'entre-ajuda, car es proun marrido.

A. CROUSILLAT.

R. *entre, ajuda*.

ENTRA-AMA (S'), v. r. S'entr'aimer, v. *parla*. R. *entre, ama*.

ENTRE-ATE, ENTRATE, s. m. Entr'acte. R. *entrè, ate*.

ENTRE-AUSI, ENTRE-AUVI (m.), (port. *entrouvir*, cat. *entrecórr*), v. a. Entr'ouvrir, ouvrir imparfaitement ; sous-entendre.

Se conj. comme *ausi*.

ENTRE-AUSI, ENTRE-AUSIT (l.), ido, part. et adj. Entr'ouï, ié. R. *entre, ausi*.

ENTRE-BADA, v. n. et a. Entrebâiller, v. *abadaia*.

Car aviéu vist d'ou paradís
Entre-bada li grand clathier.

A. MATHIEU.

E dis ange pèr vautre entre-badant lou mole,
N'a leissa de-segur giscla lou mai galant.

L. ROUMIEUX.

R. *entre, bada*.

ENTRE-BADIÉU, IVO, adj. Entrebâillé, ée, v. *badant*.

Desplego ei rai d'ou jour soun sen entre-badiéu.

A. CROUSILLAT.

R. *entre, badiéu*.

ENTRE-BAIA (S'), **S'ENTRE-BALHA, S'ENTRE-BEILA** (l.), v. r. S'entre-donner.

S'entre-beila la mort.

A. ROQUE-FERRIER.

R. *entre, baia*.

Entre-bala, v. *trevala*.

ENTRE-BAST, s. m. Entrebât, le milieu du bât. R. *entre, bast*.

ENTRE-BATRE (S'), v. r. S'entre-battre.

Se conj. comme *batre*.

Las dents s'entre-bation e fasion clico-claco.

F. DE CORTÈTE.

R. *entre, batre*.

ENTRE-BAUCHA, v. a. Troubler ; mêler, brouiller, en Rouergue, v. *treboula*.

S'entre-bauch, v. r. Se troubler ; se mêler, se brouiller, en parlant du fil. R. *entre, bauch*.

Entre-begèron pour entre-vegèron (ils entrevirent), en *Languedoc* ; entrebeicha, v. *entrevaca* ; entre-bèire, v. *entre-vèire*.

ENTRE-BEISA (S'), **S'ENTRE-BAISA** (l.), (rom. *entrebaisar*), v. r. S'entre-baiser, v. *poutounaja*.

Se conj. comme *beisa*.

E vuei se plaison

E s'entre-baison.

F. MISTRAL.

R. *entre, beisa*.

Entre-bese, v. *entre-vèire* ; entrebic, v. *entrevis*.

ENTRE-BOUCO, s. f. t. de pêche. Première chambre d'une bordigue, du côté de l'entrée. R. *entre, bouco*.

ENTRE-BOUIRA, ENTREBOUIA (rh.), **ENTREBOULHA, ENTRABOULHA, ENTRABILHA** (l.), v. a. Entremêler, embrouiller, v. *entremescla*.

S'entre-bouira, v. r. S'entremêler, s'embrouiller, v. *embouira*.

ENTRE-BOUIRA, ENTRE-BOUIRAT (l.), ado, part.

et adj. Entremêlé, embrouillé, ée. R. *entre, bouira*.

ENTRE-BOUIRAGE, s. m. Action d'entremêler, embrouillement, v. *embouir*. R. *entre-bouira*.

ENTRE-BOUIRAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Brouillon, onne, v. *embouiraire*. R. *entre-bouira*.

ENTREBOULI, ENTREBOURI (m.), (rom. *entrebolir, entrobolir*, cat. *entrebolir*, v. fr. *entroubler*), v. a. Rendre trouble, troubler, obscurcir, v. *trebouli, treboul*.

Dirias qu'entreboulis pas l'aigo, on dirait qu'il ne sait pas troubler l'eau.

S'entreboulit, v. r. Devenir trouble.

ENTREBOULI, ENTREBOULIT (l.), ido, part. et adj. Troublé, ée.

Mirau entreboulit, glace obscurcie.

De la luno entreboulido

Quand l'argent sèmblo d'estam.

LAFARE-ALAIS.

R. *en, treboul*.

ENTREBOULINEN, s. m. Action de troubler ou de se troubler, trouble d'un liquide, v. *treboulamen*. R. *entreboulit*.

Entrebraicha, v. *entrepacha*.

ENTRE-CAMBO, ENTRE-CAMBOS (l.), s. m. Enfourchure d'un pantalon, v. *enfourcaduro*.

Tout l'entre-cambo de si braio èro negre.

E-D. BAGNOL.

R. *entre, cambo*.

ENTRE-CAP-E-CÒU, ENTRE-CAP-E-COL (l.), s. m. La nuque, v. *coupet, coutet*.

ENTRE-CASTELEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Entrecasteaux (Var).

Oulivié entre-castelen, variété d'olivier à fruit gros, long et charnu, v. *caïet, rougeto, roussoun*. R. *Entre-Castèu*.

ENTRE-CASTÈU (b. lat. *Inter Castellus, Intercastra, Intercastrum*), n. de l. Entrecasteaux (Var).

Bruni d'Entre-Castèu, Bruni d'Entrecasteaux, navigateur célèbre, né à Aix-en-Provence (1740-1793). Son nom a été donné à une baie, à un canal et à un cap de l'Océanie. R. *entre, castèu*.

ENTRECEL, ENTRECILOU (esp. *entrecielo*, pavillon), s. m. Clarine, sonnette à son aigu qu'on met aux bœufs, en Rouergue, v. *esquerlo, sounaio*.

Entrechan, ano, pour estrechan, ano.

ENTRE-CHAPLA (S'), v. r. S'entre-frapper, s'entre-déchirer, s'entr'égorgier, s'entre-détruire, v. *escouicla*.

Fan entre-chapla lei nacièn.

J.-B. GAUT.

Li pople s'entre-chaplon, la terro fai escor.

F. MISTRAL.

R. *entre, chapla*.

ENTRECHAU, ENTRECHAT (lim.), (it. *capriola intrecciata*), s. m. Entrechat, v. *sis-solo*.

Lia, batre un entrechau, battre un entrechat ; *faire lis entrechau*, faire les entrechats.

E vague de faire de saut,

D'alo de pignon, d'entrechau.

J. DÉSANAT.

Entrechasses, plur. narb. d'entrechau.

ENTRE-CHAUCHA (S'), v. r. Se fouler les uns les autres. R. *entre, chaucha*.

ENTRECHAUS (b. lat. *Intercalles*), n. de l. Entrechaux (Vaucluse), v. *palot*.

Jan d'Entrechaus, Jean d'Entrechaux, premier consul de la ville de Toulon, qui se distingua par son dévouement dans la peste de 1720-1721.

Entrechena, entrechina, v. *entregena*, entregina.

ENTRE-CHOUCA (S'), v. r. S'entre-choquer, v. *entre-turta* ; se choquer les uns les autres, se contredire avec aigreur, v. *contro-ista*.

Se conj. comme *chouca*.

Tout s'entre-choco à través lou canoun.

J. DÉSANAT.

R. *entre, chouca*.

ENTRE-CHOUCAMEN, s. m. Action de s'entre-choquer, choc, heurt réciproque, v. *tuert*.

Se disputon lou pas pèr d'entre-choucamen.

J.-B. COYE.

Dins l'entre-choucamen encoumbro li camin.

J. DÉSANAT.

R. *entre-chouca*.

ENTRE-CIHO, ENTRE-CILHOS (l. g.), (rom. *entre-cilh*, cat. *entrecellars*, esp. *entrecijo*, it. *intraciglio*), s. m. Entre-deux des sourcils, taroupe, v. *mejan*.

N'en gardavo tambèn

A l'entre-cibo uno cretasso.

MIKÉIO.

R. *entre, ciho*.

ENTRE-CLINA, v. a. Courber un peu, incliner, verser les blés, v. *aleira, clina, coucha*.

ENTRE-CLINA, ENTRE-CLINAT (l.), ado, part. et adj. Incliné, versé, en parlant du blé. R. *entre, clin*.

ENTRE-COLO, ENTRE-COUELO (m.), s. m. et f. Espace entre deux collines, vallée, valon, v. *coulino, coumbo, valado, vau*.

Dins l'entre-colo

La trounadisso e la bricolo

Espavènton que mai.

CALENDAU.

R. *entre, colo*.

ENTRE-CONCO, n. de l. Entreconques, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. *entre, conco*.

ENTRE-COSTO, ENTRE-COUESTO (m.), **ENTRE-COSTOS** (l. g.), (esp. *entrecuestos*), s. m. et f. Entrecôte.

Aimi pla mai dos entre-costos

Am' uno cebo en saupiquet

Que noun pas un parèl de costos

Ou de carbasso ou de caulet.

H. BIRAT.

R. *entre, costo*.

ENTRE-COUCHA, v. a. Accélérer plus qu'il ne faut ; hâter la mort de quelqu'un par de mauvais traitements ; faire user la chandelle en agitant l'air, v. *abriva, denantoura*.

Entre-coucha li blad, hâter la maturité des blés.

S'ENTRE-COUCHA, v. r. Se hâter plus qu'il ne faut.

Ai proun têts encaro de soubro

Sènso me rên eutre-coucha.

C. BRUEYS.

ENTRE-COUCHA, ado, part. et adj. Dont on a hâté la mort. R. *entre, coucha*.

ENTRE-COULOUNO (port. *entre-columnio*, lat. *intercolumnium*), s. m. Entre-colonne, entre-colonnement. R. *entre, coulouno*.

ENTRE-COUPA, ANTRECOPA (g.), v. a. Entrecouper, couper, interrompre, v. *derroumpre* ; tailler en divers endroits, v. *entre-taia*.

Se conj. comme *coupa*.

Entre-coupant lou rire galejaire de soun patroun.

A. MATHIEU.

S'ENTRE-COUPA, v. r. Se couper dans son discours, v. *turta* ; s'entrecouper, en parlant d'un cheval qui se blesse, v. *escouire*.

Parlo sènso t'entre-coupa.

J.-B. GAUT.

ENTRE-COUPA, ENTRE-COUPAT (l.), ado, part. et adj. Entrecoupé, ée. R. *entre, coupa*.

ENTRE-COUPO, n. de l. Entrecoups (Alpes-Maritimes).

Lou laus d'Entre-Coupo, le lac d'Entrecoups.

Entrecri pour antecrist.

ENTRE-CRIDA (S'), v. r. S'entre-appeler, se hêler réciproquement. R. *entre, crida*.

ENTRE-CROUSA (S'), v. r. S'entre-croiser, v. *crousiha*.

Li lanço s'entre-croson

E s'ausis plus qu'un bram.

F. GRAS.

R. *entre, crousa*.

ENTRE-CUEISSO, ENTRE-CUEI (m.), s. m. et adv. Ouverture des cuisses, v. *fourcaduro* ; entre les cuisses.

Qu'as, entre-cuei, aquito que ti pènde ?

V. GELU.

R. *entre, cueisso*.

Entre-cujat pour outro-cuja.

ENTRE-CULI, ENTRE-CUÏ (m.), **ENTRE-CUEIE** (rh.), **ENCULI** (l.), (cat. *entreuellir*, *encullir*), v. a. Cueillir avant la saison, v. *denantouira*, *desverdega*.

Entre-culi d'abricot pèr l'espedicioun, cueillir des abricots avant leur complète maturité pour les expédier en chemin de fer; *an tout entre-culi*, ils ont cueilli le fruit tout vert.

ENTRE-CULI, ENTRE-CULIT (l.), **ENCULIT** (rouerg.), ido, part. et adj. Cueilli trop tôt; éveillé trop tôt. R. *entre, culi*.

ENTRE-DIRE (rom. *entredire*, cat. *entredir*), v. a. Interdire, v. *interdire* plus usité. **S'ENTRE-DIRE**, v. r. Dire à part soi, se dire à soi-même; se dire l'un à l'autre.

S'entre-digèron, ils se dirent entre eux. **ENTRE-DI, ENTRE-DICH** (l.), **ICHO**, part. et adj. Interdit, ite. R. *entre, dire*.

ENTRE-DOS-MAR, ENTRE-DOS-MARS (l. g.), (rom. *Entre-dos-mars*, *Entra-due-mars*, b. lat. *Inter duo maria*), s. m. L'Entre-deux-mers, contrée du département de la Gironde située entre la Garonne et la Dordogne.

Li privilège de la terro d'Entre-dos-mar, les privilèges accordés par les rois d'Angleterre aux habitants de l'Entre-deux-mers, consignés dans un manuscrit gascon de la bibliothèque de Bordeaux.

ENTRE-DOURMI (rom. *entredormir*), v. n. Sommeiller à diverses reprises, v. *pencea*, *soumiha*.

Se conj. comme *dourmi*.

S'ENTRE-DOURMI, v. r. Commencer à s'endormir, v. *atrevari*, *entre-souna*, *esperdre*, *trevala*.

ENTRE-DOURMI, ENTRE-DOURMIT (l.), ido, part. et adj. Qui est entre la veille et le sommeil.

Entre-dourmi, baritounavo.

G. GAIDAN.

E Brancai penecavo e pantaïavo entre-dourmi.

ARM. PROUV.

R. *entre, dourmi*.

ENTRE-DOUS, ENTRE-DOUA (auv.), (b. lat. *interduos*), s. et adj. m. Entre-deux, v. *entre-mitan*; intermédiaire; partie moyenne d'une coiffe, v. *entre-miè*.

Entre-dous di saumiè, entre-deux des poutres, travée; *être dins l'entre-dous*, être en balance, en doute, en suspens; *es entre-dous*, il est entre-deux, d'une taille moyenne, ni bon ni mauvais, un peu gris.

Faguè, dins l'entre-dous, un bàrri de soun cors.

H. MOREL.

R. *entre, dous*.

ENTRE-DOUS-GARDOUN, ENTRE-DOUS-GARDOUS (l.), (b. lat. *Entre duos Gardones*), s. m. L'Entre-deux-Gardons, nom d'une ancienne viguerie du Gard. R. *entre, dous, Gardoun*.

ENTRE-DURBI, ENTRE-DOURBI (l.), **ENTRE-DOUBRI, ENTRE-UVRI** (d.), (rom. *entrubrir*, cat. *entrobri*), v. a. Entr'ouvrir, v. *abadada*, *alarga*.

Se conj. comme *durbi*.

S'ENTRE-DURBI, v. r. S'entr'ouvrir, v. *bada* plus usité.

Entre-duerb-te, moun amo.

J. MONNÉ.

ENTRE-DUBERT, ENTRE-DOUBERT (l.), **ENTRE-UBERT** (l. g.), **ENTRE-UVERT** (d.), **ERTO**, part. et adj. Entr'ouvert, erte.

La Miougrano entre-duberto, titre d'un recueil de poésies de T. Aubanel. R. *entre, durbi*.

ENTRE-FACHO, ENTRE-FÈTO (l. g.), **ENTRE-HÈTO** (g.), (cat. *entrefeta*), s. f. Entre-faite, v. *entre-miejo*.

Dins aquelo entre-facho, sus aquellos entre-fachos (l. d.), dans cette entrefaite, sur ces entrefaites.

Dins aquel entre-fach m'arrestèrè près d'éu.

L. GORLIER.

R. *entre, faire*.

Entrefega, v. entrafiga; entrefego, v. trufo; entrefèl, v. tréule.

ENTRE-FERI (S'), SE DESTREFELI (rouerg.), (rom. cat. *entreferir*), v. r. S'entre-frapper; se fouler le pied, en Rouergue, v. *entorse*. R. *entre, ferir*.

ENTRE-FICHO, s. f. Clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon, v. *claveto*; clavette qui fixe à la charrie les tirants du cep, v. *cavaleirou*. R. *entre, fieho, trafieho*.

Entre-fièl, v. entre-fuei; entre-fièl, entre-fiol, v. tréule; entre-figa, v. entrafiga.

ENTRE-FOURA, ENTRAFOURA, ENTRE-FOUJA (auv.), **ENTRE-FOULHA** (rouerg.), **ENTRANFOULHA** (querc.), v. a. Embrouiller, mettre en désordre, troubler, v. *entravaea*.

S'ENTRE-FOURA, v. r. S'empêtrer dans des ronces ou des herbes, s'ingérer, s'entremettre où l'on n'a que faire, s'intriguer partout, v. *entrauca*, *entre-bouira*.

ENTRE-FOURA, ENTRE-FOURAT (l.), ADO, part. et adj. Embrouillé, empêtré, ée.

Es tout entre-fouira, il est tout entrepris. R. *entre, fourra*.

ENTREFOURAIRE, AIRO, s. Intrigant, ante, entremetteur, euse, v. *entrafiga*. R. *entre, fouira*.

ENTRE-FOUIRE, ENTRE-FOUIRE (d.), **ENTRE-FOUIRE** (rouerg.), **ENTRE-FOIRE** (l.), (v. fr. *entrefourir*), v. a. Remuer la terre autour des plantes, bêquiller, serfouer, bêcher légèrement, v. *beca*, *picoûna*, *reclaire*.

Se conj. comme *fouire*.

Soun terraire

Trop escalabrous pèr l'araire

Soulamen au bigot s'entre-foui à moussèu.

CALENDAL.

ENTRE-FOS, ENTRE-FOUES (m.), **ENTRE-FOUI** (a.), osso, ouessou, udo, part. et adj. Serfoui, ie, cultivé, ée. R. *entre, fouire*.

ENTRE-FOUJA, ENTRE-FOUCHA (rouerg.), v. a. Fouiller, fouger, serfouer, en Languedoc, v. *entre-fouire*.

Un gros e lourd pourcas au parc se passejavo

E de pertout l'entre-foujavo.

P. DE GEMBOUX.

R. *entre, fouja*.

ENTRE-FOULI, v. a. Affoler, v. *afouli*; pour folâtrer, v. *trefouli*.

Dau! que de nosto amo desbounde

L'estrambord que l'entre-foulis.

L. ROUMIEUX.

S'ENTRE-FOULI, v. r. Se trémousser, folâtrer, badiner, v. *fouleja*.

ENTRE-FOULI, ENTRE-FOULIT (l.), ido, part. et adj. Enjoué, ée, folâtre, badin, ine, v. *fouli-gaud*.

Soun talamen entre-fouli

Que n'en pouèdi plus èstre mèstre.

T. GROS.

R. *entre*, (rom. *folli*, fou).

ENTRE-FOURCA, ENTRE-FOURCHA (d.), v. a. Entrelacer dans les dents d'une fourche, v. *encrouca*; exprimer quelque chose d'une manière embarrassée, v. *entre-pacha*. R. *entre, fourco*.

ENTRE-FUEI, ENTRE-FIÈL (l.), s. m. Troisième estomac des ruminants, qui se divise en espèces de feuillets, v. *cènt-carto*, *libre*, *mau-fucio*. R. *entre, fuei*.

Entrefuel, v. tréule.

ENTRE-FURA (S'), v. r. Se dit du furet, lorsqu'il est enfermé dans un terrier par le lapin blessé qui bouche la voie et l'empêche de ressortir (A. Vayssier). R. *entre, fura*.

ENTRE-FUSIHA (S'), S'ENTRE-FUSILHA (l. g.), v. r. S'entre-battre à coups de fusils.

En atendènt lou jour de s'entre-fusiha.

J. GAIDAN.

R. *entre, fusiha*.

ENTREGA (rom. cat. *entregar*, *entricar*, esp. *intricar*, lat. *intricare*), v. a. Entremêler (vieux), v. *entre-mesela*.

Entregue, gues, go, gan, gas, gon.

Entrega li cambo au cèu, lever les jambes en l'air.

ENTRE-GAFA (S'), v. r. Se mordre réciproquement, s'entre-déchirer. R. *entre, gafa*.

ENTRE-GELA, ENTRE-GIALA (a.), **ENTRE-**

JALA (rh.), v. a. et n. Geler à demi, v. *cres-pina*.

Se conj. comme *gela*.

S'ENTRE-GELA, v. r. Se geler à demi; se congeler, en parlant des liquides et particulièrement de l'huile.

ENTRE-GELA, ENTRE-GELAT (l. g.), ADO, part. et adj. A demi-gelé, congelé, ée, v. *ladre*.

Sièu entre-gela, le froid me saisit. R. *entre, gela*.

ENTREGENA, ENTREGINA, v. a. Entrelacer, entortiller, enchevêtrer, embrouiller, dans l'Hérault, v. *entrena*, *tregena*.

S'ENTREGENA, S'ENTREGINA, v. r. S'entrelacer, s'entortiller; s'ingénier, v. *engenja*. R. *en, tregin*.

ENTRE-GRATA (S'), v. r. Se gratter réciproquement.

Anen bon! li Felibre s'entre-graton.

F. MISTRAL.

R. *entre, grata*.

Entreina, v. entrina; entrèire, v. entraire; entreitant, v. entre-tant; entre-iue, v. entre-uei.

ENTRE-JITA, v. a. et n. Pousser des dragons, des rejetons, v. *rejila*, *sagateja*. R. *entre, jita*.

ENTRELAÇA, TRELAÇA (alb.), **ENTRELIASSA** (l.), (cat. *entrellassar*, port. *entrelaçar*, esp. *entrelazar*), v. a. Entrelacer, v. *entre-na*.

A la siéu talho fino entre-laço lei bras.

J. RANCHER.

S'ENTRE-LAÇA, v. r. S'entrelacer, v. *encanissa*.

Tout s'aganto, tout s'entre-laço.

J. DESANAT.

ENTRE-LAÇA, ENTRE-LAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Entrelacé, ée. R. *entre, laça*.

ENTRE-LAÇADURO, s. f. État d'une chose entrelacée, v. *embroi*. R. *entre-laça*.

ENTRE-LAÇAMEN, s. m. Entrelacement, v. *entre-las*. R. *entre-laça*.

ENTRE-LACHA (S'), v. r. Prendre trop de lait, en parlant des animaux qui têtent. R. *entre, lach*.

ENTRE-LARD, s. m. Ce qui est entrelardé; mélange de luzerne, d'orge ou d'avoine qu'on fait manger en vert v. *barjoulado*. R. *entre-larda*.

ENTRE-LARDA, ENTRE-LARDEJA (l.), (b. lat. *interlardare*), v. a. Entrelarder, v. *entre-pougre*; semer des céréales dans une luzernière, v. *entre-semena*.

S'ENTRE-LARDA, v. r. Se lancer à travers.

ENTRE-LARDA, ENTRE-LARDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entrelardé, ée.

Acò's entre-larda, ce n'est ni bon ni mauvais. R. *entre, lard*.

ENTRE-LAS, s. m. Entrelacs, v. *ganso*, nous.

Elo me dèc un brassalet

De soun pelh fait en entrelasses.

J. DE VALÈS.

R. *entre, las*.

ENTRE-LIA, ENTRE-LIGA (rom. *entrelia*), v. a. Enlacer, nouer, enchevêtrer, v. *enliassa*.

S'ENTRE-LIA, v. r. S'enlancer, v. *encourdela*.

ENTRE-LIA, ENTRE-LIAT (l.), ADO, part. et adj. Enlacé, enchevêtré, ée. R. *entre, lia*.

ENTRE-LIGNO (port. *entrelinha*), s. f. Entre-ligne, interligne, v. *interligno*. R. *entre, ligno*.

ENTRELISSA, ENTRALISSA, ENTRALHISA (lim.), v. a. Entrelacer comme un treillis, v. *aragna*, *entre-laça*. R. *en, trelis*.

ENTRE-LUSÈNT, ENTRE-LUSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Transparent, ente, entreluisant, ante (Montaigne), v. *clarinèu*. R. *entre-lusi*.

ENTRE-LUSI (esp. *entrelucir*, lat. *interlucere*), v. n. Entre-luire, luire à demi; luire à travers, offrir des jours, des vides, v. *clareja*.

Telo qu'entre-lusis ou qu'entre-luse (m.), toile lâche, à travers laquelle on voit le jour; *si camiso entre-lusisson, sei camie entre-*

lusion (m.), ses chemises sont élimées; *lou souldou entre-lusiè*, le soleil se montrait à peine.

Belèu ièu vese entre-lusi
Lou bêu darriè jour de ma vido.

AUBANEL DE NIMES.

R. *entre, lusi*.

ENTRE-LUSIDO, s. f. Lueur passagère, v. *estralusido*; se dit du soleil et de la lune qui se montrent par moments à travers les nuages (G. Azais).

S'aviès cinq an, couneiriès de la vido
Que li jour siau e lis entre-lusido.

L. ROUMIEUX.

En ressentent l'uiu d'aquelo entre-lusido.

J.-B. GAUT.

R. *entre-lusi*.

ENTREMAI, ENTRAMAI, ENTREMAU, TRAMAU (m.), **ENTRE-MAIO** (rh.), **ENTREMAIH, ENTREMAI, TREMAL, TRAMAL** (l.), **TRAMALH** (g.), (it. *tramaglio*, esp. *trasmallo*, b. lat. *entremailum, tramallum*), s. m. Tramail, filet composé de trois nappes ou de trois rangs de mailles; filet à grandes mailles qui s'adapte au filet de pêche appelé *tis*, v. *aragnou, maelouniero, ret, tis*; filet qu'on tend en travers d'une rivière, v. *embarradov, paio-lo*; filet dans lequel on ramasse le foin, v. *troussou*; grande maille d'un tramail, v. *maio*. R. *entre, maio*, ou *tres, maio*, ou *tras, maio*.

ENTREMAIADO, TRAMAIADO, MAIADO (rom. *entremalhada*), s. f. Contenu d'un tramail, filet en tramail, bateau qui traîne un tramail, v. *aumaiado*.

Enembras-vous que lou souldou
Pèr fa mouestro d'un bêu parèu

Lou faguè pèr Vulcan tapa d'entre-maiado.

P. GERMAIN.

Les entremalhados n'empourtaran que vint-e cinq tiros de trento-tres brassos pèr tiro.

ORDONNANCE DE 1617.

R. *entremai*.

ENTREMAIEN, s. m. Partie d'un filet de pêche, v. *entremai*.

Remende souvènt
Sàrcio, co, entremaien.

M. DE TRUCHET.

R. *entremai*.

ENTRE-MANCHO, s. m. et f. Partie d'un habit.

Es un pau large deis entre-manchos.

LA SINCO.

R. *entre, mancho*.

ENTREMARCHA, TREMARCHA (rom. *entremesar, tramejar, transmettre*), v. a. Détourner, faire disparaître une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre, v. *leva de davans*.

Tremarcha de balot de sedo, détourner des ballots de soie; *an tremarcha touti li papie*, on a soustrait tous les papiers. R. *entre-miè*.

ENTREMARCHAMEN, s. m. Détournement, soustraction frauduleuse, *transmarchement* (J.-J. Rousseau). R. *entremarcha*.

Entremau, v. *entremai*; *entre-mèch*, *entre-mèi*, v. *entre-miè*; *entre-meja*, *entre-mèjo*, v. *entre-mieja*, *entre-miejo*.

ENTREMEN, ENTRAMEN, ENTREMENS (rouerg.), **AUTRAMENTRE** (auv.), (rom. *entrenant*, cat. it. *mentre*, esp. *mentras*), adv. et prép. En attendant, cependant, en Languedoc, v. *entandi*, *entandoumens*, *entant*, *enterin*, *mentre*.

Entremen que, pendant que, tandis que.

Entremen, agues la santa
Qu'es la plus bello di fourtuno!

L. ROUMIEUX.

Entremen lou martèl boubavou.

C. FAVRE.

PROV. Entremen que soun caud, se plumon.

R. *entre, mentre*.

ENTRE-MENA (rom. *entremenar*), v. a. Introduire, conduire, mener à bien, v. *entraire*. R. *entre, mena*.

Entrementi, v. *estrementi*; *entre-mès*, v. *entre-miè*.

ENTRE-MESCLA, ENTRE-MESCLEJA (l.),

ENTRE-MEILA, ENTER-MEILA, ENTRE-MAILA (g.), (rom. cat. esp. *entremesclar*), v. a. Entremêler, v. *embouia*, *entre-bouira*.

Entre-mescla la plucio emé la secarresso.

M. BOURRELLY.

N'entre-mesclen, zôu toujour! toujour mai.

A. CROUSILLAT.

S'ENTRE-MESCLA, v. r. S'entremêler; combattre pêle-mêle; s'ingérer, v. *entre-fouira*.

Li branco pau à pau s'entre-mesclon.

V. LIEUTAUD.

S'entre-mesclant en round.

B. FLORET.

ENTRE-MESCLA, ENTRE-MESCLAT (l.), ado, part. et adj. Entremêlé, éc. R. *entre, mesela*.

ENTRE-MESCLADAMEN (rom. *entremescladamen*), adv. Pêle-mêle, v. *boudre* (à). R. *entre-mescla*.

ENTRE-MESCLAMEN (rom. *entremesclament*, esp. *entremesclamiento*), s. m. Mêlée, mixtion, mélange, v. *meseladis, meselo*. R. *entre-mesela*.

ENTRE-MESCLE, ESCLO, adj. Entremêlé, éc, v. *meseladis*.

Un cop li poulit det cherescla
De la cbatouno, dins l'arescle,
Se devinèron entre-mescla

Emé li det brulant, li det d'aquèu Vincèn.

MIRÈIO.

R. *entre, mesela*.

ENTRE-MESSO, ENTRE-MESO (lim.), (rom. *entremessa*, it. *intramessa*), s. f. Entremesse.

Se ressarro sèmpre mai pèr l'entre-messo di troubaire.

ARM. PROUV.

R. *entre-metre*.

ENTRE-METÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Entremetteur, euse, intrigant, ante, v. *entre-fouiraire, poutingoun, porto-paquet, trataire*. R. *entre-metre*.

ENTRE-METRE (rom. *entremetre, entrametre*, cat. *entremetre*, esp. *entremeter*, lat. *intermittere*), v. a. Mettre parmi.

Se conj. comme *mettre*.

S'ENTRE-METRE, v. r. S'entremettre, s'interposer.

ENTRE-MES, ENTRE-METUT (g. lim.), esso, udo, part. et adj. Entremis, ise. R. *entre, metre*.

Entremexo, entremia, v. *entre-miejo*.

ENTRE-MIÈ, ENTRE-MI (b.), **ENTRE-MIÈCH, ENTRE-MÈCH, ENTRE-MÈS** (l.), **ENTRE-MIÈI, ENTRE-MIÈT, ENTRE-MÈI** (a. g.), **ENTRE-MIÈI** (bord.), **ENTREMUEI, ENTRAMÈI** (d.), (rom. *entremeeh*, cat. *entremiex*, it. *intermezzo*, port. *entremedio*, lat. *intermedius*), s. m. prép. et adv. Entre-deux, point milieu, juste milieu, v. *entre-dous, entre-mitan*; entremets, ce qu'on sert entre le rôt et le dessert, v. *rebalun*; séparation en planches, cloison, v. *mejan*; entre, au milieu, à travers, v. *dintre*; pendant ce temps-là, v. *enterin*; trémie, dans le Var, v. *entremueio*.

Soul entre-miè touti, seul entre tous; *entre-miè la porto e la fenestro*, entre la porte et la fenêtre; *ai lou det entre-miè dos pèiro*, j'ai le doigt entre deux pierres, je suis fort embarrassé.

Entre-miè vestres blancs ditous.

J. JASMIN.

Que nous porton pèr entremès

Uno aumeleto d'ibús glatiès.

C. FAVRE.

As entremès sucrats tout entiè s'aplicabo.

J. AZAIS.

R. *entre, miè*.

ENTRE-MIEGIE, ENTRE-MIGÈ (l.), **ÈIRO, ÈIRO**, adj. Intermédiaire, v. *intermediari*. R. *entre-miejo*.

ENTRE-MIEJA, ENTRE-MEJA (g.), (rom. *entremesar*), v. a. Séparer par des cloisons, v. *dessepara*. R. *entre-miejo*.

ENTRE-MIEJO, ENTRE-MIÈJO (l.), **ENTRE-MIÈJO** (g.), **ENTRAMÈJO** (d.), **ENTREMIA** (lim.), (rom. *en-es-demieg*, esp. *entremedia*, lat. *intermedia*), s. f. et adv. L'entre-deux, v. *entre-dous*; mur de refend, cloison, v. *buget, trancaut*; trémie, en Gascogne, v. *en-*

tremueio; dans cette entrefaite, pendant ce temps-là, v. *enterin, entremen*.

D'entre-miejo que, tandis que; *sur aque-los entre-mièjos* (Goudelin), sur ces entrefaites.

Dins aquelo entre-miejo agacho aïçai, aïlai.

A. LANGLADE.

Es dins aquelos entre-mièjos que tiri liou sort.

J. LAURÈS.

ENTRE-MITAN, s. m. prép. et adv. Entre-deux, point intermédiaire, v. *entre-dous, entre-miè*; parmi, au milieu, v. *barrejo* (à), *dintre*.

Prendre l'entre-mitan, prendre le milieu; *entre-mitan dis ome*, au milieu des hommes; *es entre-mitan*, il est entre-deux.

S'avanço entre-mitan di gardaire d'avé.

J. DÉSANAT.

R. *entre, mitan*.

ENTRE-MORDRE, ENTRE-MOURDE (g.), v. a. Saisir entredeux, presser un doigt entre deux pierres, entre une porte et le montant, v. *esquicha*. R. *entre, mordre*.

ENTREMOULI, ESTREMOULI (b.), **ENTRE-MOURI, ENTREMOURI** (m.), v. a. Rendre tremblant, intimider, v. *atremouli, estrementi*. *Entremoullisse, isses, is, issèn, issès, issou*.

L'entremoulliguès pas, ne le troublez pas.

Entremoullis d'amour li toumple d'amarun.

CALENDAU.

S'ENTREMOULI, v. r. Trembler de peur, se troubler, perdre contenance, v. *enchaura, espavouidi*.

ENTREMOULI, ENTREMOLIT (l.), ido, part. et adj. Tremblant, ante, frileux, euse, v. *afrejouli*; chancelant, ante, troublé; embarrassé, ée, entrepris, ise.

Ièu? respouende lou paure agnèu entremouli.

A. CROUSILLAT.

Sièu touto entremouloido.

A. MAUREL.

R. *en, tremoul*.

ENTRE-MOUNT, n. de l. Entremont, au nord d'Aix, où l'on a découvert des bas-reliefs salyens ainsi que les vestiges d'une ancienne ville gauloise. R. *entre, mount*.

Entre-muda pour tremuda.

ENTREMUEIO, ENTREMUIO et TREMUIO (m.), **ENTREMUJO, TREMUJO** (bord.), **ENTREMUEO, ENTREMUEO, ENTREMIO** (a.), **ENTREMIEJO, TREMIEJO** (l.), **ENTREMIEJO** (g.), **TREMIEJO** (Velay), **TRUMÈGE** (lim.), **TREMUEGE, TREMIÈGE, TREMOJO** (rouerg.), (rom. *tremueia, tremueja*, cat. *tremuja, tramuja*, it. *tremoggia*, port. *tremonha*, b. lat. *entremutia, tremuia*; lat. *trimodia*, mesure de trois boisseaux), s. f. Trémie de moulin, v. *canolo*; auge de bois pour faire manger les poules, v. *gamato*; t. de marine, entourage de planches élevé au-dessus des écoutes; femme très épaisse, en bas Limousin; Tremièges, Tremège, noms de fam. méridionaux.

Metre de blad dins l'entremueio, verser du blé dans la trémie; remplir son ventre.

ENTRENA (cat. *entrenar*), v. a. Tresser, natter, v. *trena, tressa*; manigancer, tramer, v. *entrinea*; pour entraîner, v. *entrina*.

S'ENTRENA, v. r. Se tortiller, v. *encourdela*.

ENTRENA, ENTRENAT (l.), ado, part. et adj. Tressé, natté, éc.

Blad entrena, blé embrouillé. R. *en, treno*.

ENTRENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Tresseur, euse, v. *trenaire*. R. *entrena*.

ENTRE-NAISSE, v. n. Commencer à naître, v. *espeli, greia*.

Se conj. comme *naisse*.

Lou blad fai qu'entre-naisse, le blé commence à naître. R. *entre, naisse*.

ENTRENC, ENCO, adj. Meuble, bien préparé, bien remué, en parlant du terrain, v. *boulegadis, menadis*. R. *entreneu*.

ENTRENCA (rom. *entrenear*), v. a. Retrancher, séparer (vieux), v. *trena*; accoutrer, arranger, v. *atrenea*; mettre en train, ourdir, v. *entrinca, entrina, entriga*.

Un jour espère bèn, se Diéu nous douno vido,
Que s'entrecara mai quauco bello partido.

A. CROUSILLAT.

R. *en, trenca.*

Entrecaduro, v. atrencaduro.

ENTRENEC (rom. *entenera*, b. lat. *inter-nectus*), s. m. Indisposition, malaise, reste de maladie, dans le Tarn, v. *remèco*; retard, délai, lenteur, v. *alòngui*. R. *entre-nega*, *en-dec*.

ENTRENECAT, ENTENECAT (rouerg.), **ADO**, adj. Estropié, ée, maladif, ive, rachitique, en Languedoc, v. *en-deca*.

Coumo un éusi qu'es magristèl

Entrenecat me tröbi.

M. BARTHÉS.

R. *entrenec, en-deca.*

ENTRE-NEGA (S'), v. r. Se noyer à demi, en parlant d'un semis inondé.

Se conj. comme *nega*.

ENTRE-NEGA, ENTRE-NEGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Noyé par ci, par là. R. *entre, nega*.

ENTRENO, s. f. Intrigue, manigance, v. *en-trigo*. R. *entrena*.

ENTRENOUN (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr. *anternon*), s. m. Chaussée pratiquée à travers un marais salant, v. *eissa*. R. *trenoun*.

ENTRE-NOUS, s. m. Entre-nœud, v. *entrelas*. R. *entre-nousa*.

ENTRE-NOUSA, v. a. Nouer à faux, faire de faux nœuds fort difficiles à démêler, v. *encarniha*.

S'ENTRE-NOUSA, v. r. Se nouer, s'entortiller, s'enchevêtrer, v. *embouia*.

ENTRE-NOUSA, ENTRE-NOUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Noué, entortillé, ée.

E di vipèro entre-nousado

Cènt cop veguère li nisado

A moun entour'esfoulissado.

CALENDAU.

R. *entre, nousa*.

ENTREPACHA, ENTRAPACHA (l.), **ENTRABACHA, ENTREBEICHA** (d.), **ENTREBRACHA** (lim.), v. a. Entraver, embrouiller, embarrasser, v. *embouia, entravaca*.

Moun Diéu, lou mau nous entrepacho.

A. BIGOT.

S'ENTREPACHA, v. r. S'embarrasser, v. *entrevassa*.

ENTREPACHA, ENTRAPACHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entravé, embrouillé, embarrassé, ée, entrepris, ise; gêné dans sa marche, bancroche, v. *entrava*.

La voues entrepachado

Tanco dins toun gousié sarra.

A. CROUSILLAT.

Entrepachadet, entrapachadou (l.), *eto*, *ouno*, dim. de *entrepacha*, *ado*, un peu entrepris, ise. R. *entre, empacha, entravaca*.

ENTREPACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui embrouille, qui empêche, qui entrave, v. *entravacaire*.

La bando dis entrepachaire.

L. ROUMIEUX.

R. *entrepacha*.

ENTREPACHAMEN, ENTREPACHOMEN (rouerg.), s. m. Embrouillement, empêchement, embarras, v. *embroi*. R. *entrepacha*.

ENTREPACHOUS, OUSO, OOU, adj. Embarrassant, ante, compliqué, embrouillé, ée, v. *embouious, empachatièu, entravacous*.

I pèd d'un group entrepachous.

J. DESANAT.

Fau gràci de si noum, soun trop entrepachous.

ID.

M'a pausa quatre questiou estremamen entrepachous.

ARM. PROUV.

R. *entrepacha*.

ENTRE-PARLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Interlocuteur, trice, v. *interloucuteur*.

Entre-parlaires : Audino, Peirot, Jouanot e Francliboun.

G. D'ASTROS.

R. *entre, parlaire*.

ENTRE-PAS (it. *trapasso*), s. m. Entrepas, allure du cheval entre le pas et l'amble, v. *tracanat*.

Vous entissas à l'entre-pas.

LAFÂRE-ALAIS.

R. *entre, pas*.

ENTRE-PAUS, ENTREPOST (l.), **ENTREPOT** (rouerg.), **ENTERPOT** (bord.), s. m. Entrepôt, v. *chai*.

Laisso-l'aqui pèr entre-paus, dépose-le là pour le moment.

L'entre-paus, à Marseille, désignait une maison de force où l'on renfermait les filles enceintes, pour les y garder jusqu'après leurs couches. R. *entre-pausa*.

ENTRE-PAUSA, ENTRE-PAUVA (m.), **ENTRE-POUSA** (l.), (rom. *entrepauzar, enterpauzar, interpauzar*, cat. *entrepasar, interposar*, b. lat. *interpauzare*), v. a. Entreposer, v. *enchai*; poser en attendant; interposer.

Se vous fasié pas mai

Qu'entre-pauvèssi un pau moun fais.

J.-F. ROUX.

S'ENTRE-PAUSA, v. r. S'interposer.

ENTRE-PAUSA, ENTRE-POUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Entreposé; interposé, ée.

L'avien entre-pausado en visto de la mar.

MIRÉIO.

R. *entre, pausa*.

ENTRE-PAUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Entreposeur, euse. R. *entre-pausa*.

Entre-pèd, entre-pès, v. *entre*.

ENTRE-PEIRO (rom. *entra Peires*, b. lat. *Inter ou Intra Petras*), n. de l. Entrepierres (Basses-Alpes).

ENTRE-PONT (esp. *entrepuentes*), s. m. t. de marine. Entre-pont, v. *courredou*. R. *entre, pont*.

ENTRE-POUGNE, v. a. Entrelarder, v. *entre-larda*.

Se conj. comme *pougne*.

ENTRE-POUN, ENTRE-POUNGH (l.), **OUNGHO**, part. et adj. Entrelardé, piqué, ée.

Un carrat de porc entre-poun de brout de sauvi, un quartier de salé piqué de brins de sauge. R. *entre, pougne*.

ENTRE-POUSITARI, ARO ou **ARI**, s. Entrepositaire. R. *entrepot, entre-paus*.

ENTRE-PRENDRE, ENTRE-PRENE, ENTRE-PRÈNEI (lim.), **ENTRAPRENDRE** (auv.), **ENTRE-PENRE** (rouerg.), **ENTRE-PRENGUE** (g.), (rom. cat. *entreprendre*, piém. *entraprende*, port. *entrepender*, esp. *interprender*), v. a. et n. Entreprendre, prendre la résolution de faire, s'engager à faire, v. *entreprendre*; se mettre aux troupes de quelqu'un, attaquer, épiéter sur, v. *entamena*; embarrasser, v. *embarrassa*.

Se conj. comme *prendre*.

Garo se l'entre-prene, gare à toi si je commence.

Davans que de rên entre-prendre,

Fau vèire vounte anas pica.

A. CROUSILLAT.

S'ENTRE-PRENDRE, v. r. Se couper dans son discours, v. *entre-coupa*; s'attaquer, se chercher noise, v. *agarri*.

ENTRE-PRES, ENTRE-PREIS (d.), **ESSO, EISO**, part. et adj. Entrepris, ise; qui ne sait comment s'y prendre, embarrassé, ée, perplexe, v. *entrepacha*. R. *entre, prendre*.

ENTRE-PRENÈIRE, ENTRE-PRENOUR (rh.), **ENTRE-PRENOU** (l. d.), **ERELLO, EIRIS, EIRO** (rom. *emprendre, esp. emprendedor*), s. Entrepreneur, euse, v. *pres-fachiè*.

L'a encaro d'entre-prenèires de countèstos e de chapladissos.

X. DE RICARD.

R. *entre, prendre*.

ENTRE-PRENÈNT, ENTRAPRENÈNT (nic.), **ENTRE-PRENÈNT** (l.), **ENTO, ENTO**, adj. Entreprenant, ante; hardi, ie, v. *asardous*. R. *entre-prene*.

ENTRE-PRESSO, ENTRE-PREISO (d.), **ENTRE-PRESO, ENTRE-PESO** (l.), **ENTER-PRESO** (g.), **EMPRESO** (nic.), (rom. *entrepresa, empresa*, port. *entrepresa*, cat. esp. *empresa*), s. f. Entreprise, v. *perpreso*; ouvrage pris à forfait, v. *pres-fa*; convention, v. *acord*.

Acò's pas nòstis entre-presso, ce ne sont pas là nos accords.

Uno entre-presso tant malino

Noun sourtra jamai de moun couer.

C. BRUEYS.

Si voulès créire moun counsèn,
Leissarès aquelo entre-presso.

ID.

R. *entre-prendre*.

ENTRE-REIA, ENTRE-REIHA (rouerg.), v. a. Labourer superficiellement une luzernière, pour extirper les mauvaises herbes, v. *grifouna*. R. *entre, reio*.

ENTRE-ROCO, n. de l. Entre-Roches, quartier de la commune de Moustiers (Basses-Alpes), ancien monastère. R. *entre, roco*.

ENTRESARMO (rom. *antrarmas*, entrailles, lat. *interanea*), s. f. pl. t. de boucher. Diaphragme des bœufs, moutons, etc., v. *entramble, telete*.

Pèr un pata de clau

V'aurié fendu lis entresarmo.

CALENDAU.

ENTRE-SARRA, v. a. Fermer à demi, v. *empegne*.

ENTRE-SARRA, ADO, part. et adj. Mi-clos, ose.

Leis uei entre-sarra.

M. BOURRELLY.

R. *entre, sarra*.

ENTRE-SAUNA (S'), v. r. S'entr'égorgier, v. *escoutela*.

Vènon benesi la jouinesso

Que parte pèr s'entre-sauna.

V. GELU.

R. *entre, sauna*.

ENTRE-SE, ENTRE-SEC (l.), **ECO**, adj. A demi sec, ressuyé, ée, v. *eissu*. R. *entre, se*.

ENTRE-SECA, v. a. Sécher intérieurement, v. *tresseca*; sécher à demi, v. *eidraca*.

Se conj. comme *seca*.

S'ENTRE-SECA, v. r. Se dessécher, s'exténuier, v. *resseca*.

ENTRE-SECA, ENTRE-SECAT (l.), **ADO**, part. et adj. Desséché, ée.

Si rasin pòussierous e entre-seca.

P. GIÉRA.

R. *entre, seca*.

ENTRE-SECAMEN, s. m. Dessèchement; marasme, étièie, v. *secariè*.

Toumbo dins l'entre-secamen.

J. AUBERT.

R. *entre-seca*.

ENTRE-SELHA, ENTRE-SILHA, v. a. Semer le blé inégalement, sans uniformité, en Rouergue, v. *carga la rego, ranselha*. R. *entre, enselha*.

ENTRE-SEMENA, v. a. Sursemmer, semer une graine dans un autre semis, v. *entre-larda*.

Entre-semena de trèule, semer du trèfle sur une céréale. R. *entre, semena*.

ENTRE-SENTI (S'), v. r. Ressentir une secousse; se fêler, v. *assenti, ensenti*. R. *entre, senti*.

ENTRE-SENTIMEN, s. m. Ressentiment, léger renouvellement d'une douleur, v. *ressentimen*. R. *entre-senti*.

Entre-sièis pour tres-sièis.

ENTRE-SIGNA (rom. *entresenhar*), v. a. Indiquer, donner les indices de quelque chose, désigner par des marques, v. *ensigna*.

Emé sa caro majestouso, que lou blanquige de soun pèu e sa moustacho bruno entre-signavon de respèl.

LIAME DE RASIN.

R. *entre-signe*.

ENTRE-SIGNE, ENTRE-SIGNO (lim.), (rom. *entresenh, entressenha*, cat. *entresegna*, it. *intrasegna*, b. lat. *intersignum*), s. m. et f. Marque, indice, signe, signal, v. *ensigne, ensigno, signe*.

Lis Entre-Signe, las Entre-Signos (l.), la Ceinture d'Orion, constellation; *en talis entre-signo, en talos entre-signos* (l.), à telles enseignes.

Brout d'oulivié qu'uno coulombo,

Entre-signe de pas, pòurtavo à soun bè fin.

S. LAMBERT.

PROV. Es desparia, n'en porto lis entre-signe.

R. *entre, signe*.

ENTRE-SOL, s. m. Entresol, en Languedoc, v. *courticu, miè-soulié, trastet*, plus usités. R. *entre, sot, sôu*.

ENTRE-SOUNA (S'), S'ENTRASSOUNA, v. r. Commencer à sommeiller, s'assoupir, v. *entre-dourmi, trevala*.

ENTRE-SOUNA, ENTRE-SOUNAT (L.), ADO, part. et adj. Qui sommeille, qui dort d'un sommeil léger.

Al grand mourmoul se soun entre-sounats.

V. NOEL LANG.

R. *entre, som*.

ENTRE-SOUSPIR (rom. *entresospir*), s. m. Soupir entrecoupé, v. *sengtut*. R. *entre, souspir*.

ENTRESSEN (rom. *entresenh*, signe, signal; lieu ceint, enclos), n. de l. Les Entressens, près Istres (Bouches-du-Rhône).

Etang d'Entressen, étang d'Entressens.

M. E. Fassin dit que la vraie forme de ce nom est *Tressens, en Tressens*.

Entrestil, v. *entristi*; entrèt, v. *entra*.

ENTRE-TAIA, ENTRE-TALHA (L.), (rom. port. *entretathar*, cat. esp. *entretallar*, b. lat. *interaliare*, v. fr. *entretaitter*), v. a. Découper, entailler, taillader, v. *entaia*.

Lou fre m'entre-taïe ti det, le froid me fit gercer les doigts.

S'ENTRE-TAIA, v. r. S'entre-tailler, en parlant d'un cheval qui s'entrecoupe, v. *entre-coupa*.

ENTRE-TAIA, ENTRE-TALHAT (L. g.), ADO, part. et adj. Entaillé; entre-taillé, ée. R. *entre, taïo*.

ENTRE-TAIO, ENTRE-TALHO (L.), (cat. *entretatl*), s. f. t. de gravure. Entretaille, v. *retai*.

Fasié de taïo e d'entre-taïo.

MIRÉIO.

R. *entre, taïo*.

Entre-tandi pour entandi.

ENTRE-TANT, ENTRESTANT (g.), **ENTREITANT, TREITANT (lim.)**, **ENTERTANT, A L'ENTERTANT (b.)**, (rom. *entretan*, cat. *entretant*), adv. Entr'autres choses; cependant, en attendant, v. *entandi*, *entant*, *enterin*, *entremen*, *mentre-tant*.

Entre-tant que iè soun, puisqu'ils y sont; *entre-tant que plouravo*, pendant qu'il pleurait; *entre-tant que vèigue*, en attendant qu'il vienne.

La coustumo entre-tant nou fut jamai aquelo.

F. DE CORTÈTE.

R. *entre, tant*.

ENTRE-TELO (esp. *entreteta*), s. f. t. de tailleur. Entretoile. R. *entre, telo*.

ENTRE-TÈMS (fr. *entrecemps*), adv. Cependant, sur ces entrefaites, en Auvergne et Gascogne, v. *entre-miejo*.

Entre-tèms, al mitan d'un tranquile repaus.

J. JASMIN.

R. *entre, tèms*.

ENTRE-TENÈIRE (esp. *entretenedor*), s. m. Entreteneur, v. *rouflan*. R. *entre-teni*.

ENTRE-TENEMEN, ENTRE-TENAMEN (m.), (rom. béarn. *entereniment*, cat. *entreteniment*, port. *entretenimento*), s. m. Entretien; entretien, v. *entre-tien*.

L'argent de l'entre-tenamen

Revendra bouen dins leis finanças.

C. BRUEYS.

R. *entre-teni*.

ENTRE-TENENÇO, ENTRE-TENÊNCIO (L.), **ENTRE-TENENÇO** (toul.), s. f. Action d'entretenir, de tenir en état, dépense d'habillement, de linge, de nourriture, entretien, causerie confidentielle, conversation, v. *charrado*.

Acò demando força entre-tenenço, cela exige un entretien assidu.

Aprèp milo parauletos d'entre-tenenço.

P. GOUDELIN.

R. *entre-teni*.

ENTRE-TENI, ENTRATENI (niç.), **ENTER-TENI (b. d.)**, **ENTRE-TÈNE (L.)**, **ENTRE-TENE** (rouerg.), **ENTRE-TIENE (b.)**, **ENTERCHENE** (bord.), (rom. *entretenir, enterteren*, cat.

entretenir, esp. entretener), v. a. Entretenir; tenir ensemble, maintenir, v. *manteni*.

Se conj. comme *teni*.

Voudrié vous entre-teni

En quauque luec touto souleto.

C. BRUEYS.

PROV. Vau mai entre-teni

Que reveni.

S'ENTRE-TENI, v. r. Tenir l'un à l'autre; s'entretenir, fournir à son entretien; se soigner; se conserver; converser, v. *devisa*.

S'entretèn bèn, s'entertiè pla (b.), il ou elle se nourrit bien; sa mise est toujours soignée.

Fau que li capelan manjon, se vestigon e s'entretègon.

J. ROUMANILLE.

ENTRE-TENGU, ENTRE-TENGUT (L. g.), UDO, part. et adj. Entretenu, ue.

Femo entre-tengudo, concubine. R. *entre, teni*.

ENTRE-TIÈN, ENTERTÈN (bord.), **ENTRE-TEN (L.)**, **ENTRE-TENG (g.)**, s. m. Entretien, alimentation; ce que doit ronger la scie en fendant le bois, ce que le ciseau doit enlever, v. *devis, entre-tenenço*.

A n entre-tièn, il entretient une femme.

PROV. Gros affaire, gros entre-tièn.

— Bèlli proumesso, entre-tièn de fôu.

R. *entre-teni*.

ENTRE-TIRA (S'), v. r. Se tirer réciproquement, se tirailler, se houspiller, v. *estri-goussa*.

On s'entre-tiro,

On se camaïo, on se pel-tiro.

J. CASTELA.

R. *entre, tira*.

ENTRE-TRIA, v. a. Cueillir les fruits les plus mûrs; moissonner par ci, par là, v. *va-queja*.

Entre-trie, ies, io, ian, ias, ion. R. *entre, tria*.

ENTRE-TROT, s. m. Petit trot, v. *trac-net*. R. *entre, trot*.

ENTRE-TUA (S'), v. r. S'entre-tuer, v. *escouteta*. R. *entre, tua*.

ENTRE-TURTA (S'), **S'ENTRE-TUSTA (L.)**, v. r. S'entre-choquer, v. *turta*.

Li fourmidabli deliéurado

Que s'entre-tuerton, aferado.

CALENDAL.

Uno niue negro, sus la Roco,

S'entre-turtèron li dous vènt.

A. BOUDIN.

ENTRE-TURTA, ADO, part. et adj. Entre-choqué, ée. R. *entre, turta, tusta*.

ENTRE-UEI, ENTRE-IUE (rh.), (rom. *entruit*), s. m. Espace qui sépare les yeux, v. *entre-ciho*. R. *entre, uei*.

ENTRÉULA (S'), v. r. Prendre une indigestion de trèfle, se météoriser, v. *gounflige*.

ENTRÉULA, ENTRÉULAT (L.), ADO, part. et adj. dont le ventre est gonflé par les gaz qui se dégagent du trèfle brouté à l'état humide. R. *en, trèute*.

ENTREVA (S'), S'ENTERVA, S'INTERVA (d.), (rom. *entrevavar, entrevavar*, v. fr. *enterver*, lat. *interrogare*), v. r. S'enquérir, s'informer, prendre des renseignements, v. *enqueri*.

Entrevè, èves, èvo, èvan, evas, èvon.

Entrevè-te-n'en, informe-t'en; se n'es *entrevado*, elle a pris ses renseignements.

Entrevè-te, ma bello, e vanego à touto ouro.

J. ROUMANILLE.

S'entrevà est usité jusqu'en Suisse.

Entrevà (entraver) pour *entrava*; *entrevadiu*, *entrevadis*, v. *entre-vediù*; *entrevari*, v. *atrevari*.

ENTRE-VAU, ENTRE-VAL (L.), (rom. *entrevat, antrevat*, cat. *intrevat*, esp. *entrevato*, it. *intervatto*, lat. *intervallum*), s. m. Intervalle, v. *entre-dous*; entrevous, entredeux des solives d'un plancher, v. *encours, travado*.

Dins aquet entre-vau, dans cet intervalle, pendant ce temps-là.

Que l'entre-vau siegue de dous pèd e mié.

F. VIDAL.

Entrevauca, v. *entravaca*.

ENTRE-VAUS (b. lat. *Intervattes*), n. de l. Entrevaux (Ardèche, Basses-Alpes).

Jano d'Entre-Vaus, Jeanne d'Entrevaux, héroïne provençale, jeune fille qui chassa de son pays les ribauds de Charles-Quint. R. *entre, vau*.

ENTRE-VEDIÉU, ENTREVADIÉU (m.), **ENTRE-VEDIL, ENTRE-VIGE (L.)**, **ENTREVADIS, ENTRAVADIS (rh.)**, **TREVERIN**, s. m. Clématite odorante, *clématis flammula* (Lin.), plante, v. *aubo-vit, jaussemin, redorto*.

Plegon li petadoun emé d'entre-vige, on enveloppe les petits fromages des Cévennes avec de l'herbe-aux-gueux. R. *entre, vedil, vige*.

ENTRE-VÈIRE, ENTRE-BÈIRE (L.), **ENTRE-BESE (g.)**, (port. *entrevier*), v. a. Entrevoir; pressentir, v. *destria*.

Se conj. comme *vèire*.

Entre-vèse, entre-vièu (m.), *entre-vèu (niç.)*, *entre-bési (L.)*, j'entrevois.

Tu de qu peramout entre-vèse la glòri.

A. CROUSILLAT.

S'el entre-vèi veni quaucun.

D. SAGE.

S'ENTRE-VÈIRE, v. r. S'entrevoir; se visiter; **ENTRE-VIST, ENTRE-VEGU (d.)**, ISTO, UDO, part. et adj. Entrevu, ue. R. *entre, vèire*.

Entre-veni (cat. *entrevénir*), v. *intervenir*.

ENTRE-VENO (b. lat. *Intervenias, Intravenas*), n. de l. Entrevennes (Basses-Alpes); Entrevaine, nom de fam. provençal.

ENTRE-VERGO, ENTRE-BERGOS (L.), n. de l. Entrevergues (Tarn).

Entrevessa, v. *entravessa*; *entre-vige*, v. *entre-vediù*.

ENTRE-VIGNO, n. de l. Entrevignes, quartier de la ville de Toulon; Saint-André d'Entrevignes, près Vergèze (Gard). R. *entre, vigno*.

ENTREVIS, ENTREBIC (L.), (cat. *entrevi*, esp. *entresijo*), s. m. t. de boucher. Fraîse de porc, mésentère, en bas Limousin, v. *frèso, ratial, rode*; gros intestin, en Quercy, v. *bu-dèu*.

È la famino

Que me rousigo l'entrebic.

H. LACOMBE.

ENTRE-VISTO, ENTRE-BISTO (L. g.), (cat. esp. port. *entrevista*), s. f. Entrevue, v. *rescontre*.

Aguèron uno entre-visto, ils eurent une entrevue.

Li deputa demandon à despart

Uno entre-visto à la jouino fiançado.

ISCLE D'OR.

R. *entre-vèire*.

ENTRÈVO (dauph. *entervas*), s. f. pl. Questions, information, v. *questioun*. R. *entrevà*. *Entre-uvri*, v. *entre-durbi*; *entria*, v. *entriga*.

ENTRIANGLA, ENTIRANGLA, v. a. Couvrir de fanes de souchet, amender un terrain avec une jonchée de plantes de ce genre; atteler au moyen d'un triangle, v. ce mot.

ENTRIANGLA, ENTIRANGLAT (L.), ADO, part. et adj. Jonché de fanes de souchet. R. *en, triangle*.

ENTRIGA, INTRIGA (L.), (rom. *entricar, intricar*, entremêler, cat. port. *intrigar*, it. *intrigare*, lat. *intricare*), v. a. et n. Intriguer, embarrasser; faire des intrigues, v. *patri-couteja*; pour agacer les dents, v. *enteriga*.

Entrique, gues, go, gân, gas, gon.

S'ENTRIGA, v. r. S'intriguer, s'industrier, v. *engenia, entrauca, entre-fouira*.

Coumbino, coumparo, s'entrigo.

H. MOREL.

ENTRIGA, ENTRIGAT (L. g.), ADO, part. et adj. Intrigué, ée.

ENTRIGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *intrigatore*), s. et adj. Celui, celle qui intrigue, v. *entre-fouiraire*. R. *entriga*.

ENTRIGANT, INTRIGANT (L.), **ANTO** (port. *intrigante*), adj. et s. Intrigant, ante, v. *magnous, pateroun*; factieux, euse, v. *factious*.

De facious, d'entrigrant à salari.
H. MOREL.

Quand aquel entrigrant de Venedo intrè dins la salo.

A. DAUDET.

R. *intriga*.

ENTRIGASSA (S'), (it. *intricassare*), v. r. S'enchevêtrer, s'entortiller, v. *entourtiha*.

E de si gripo-roussignou
E se rampouno e s'entrigasso.
A. MATHIEU.

R. *entriga*.

ENTRIGO, INTRIGO (I.), (rom. *tric*, it. *intrigo*, cat. port. *intriga*), s. f. Intrigue, machination, menée, industrie, v. *entreno*, *patricot*, *tressimaci*; pour agacement des dents, v. *enterigo*.

Leis Entrigo d'un amateur, titre d'un vaudeville provençal par F. Arnaud (Marseille, 1847).

Boulego-ti, cerco d'entrigo.

V. GELU.

A lou fiéu pèr l'entrigo.

J. RANCHER.

Pèr vous douna d'entrigo emplego milo tours.

C. PEYROT.

R. *entriga*.

ENTRIGOUS, OUSO, OVO, adj. Industriel, euse, v. *praticous*, *traficous*. R. *entrigo*.

ENTRIHAUDA, v. a. Lier avec un câble, fagoter, v. *encourda*, *engimbra*.

Coume es entrihaudado ! qu'elle est mal accourée. R. *en*, *trihau*.

ENTRIN, ENTRINC (a.), s. m. Entraînement, animation, v. *abelu*, *afecioun*, *enavans*, *voïo*; pour cependant, v. *enterin*.

Pouèmo plen d'entrin.

ARM. PROUV.

Em' un entrin tant galoi.

J. ROUMANILLE.

R. *entrina*.

ENTRINA, ENTREINA (lim. m.), **ENTRAINA (g. l.)**, **ENTRAGNA, ENTRAHINA (a.)**, (fr. *entraîner*), v. a. Mettre en train, exciter les autres, mettre dans la voie, acheminer, commencer, v. *atrina*, *avia*, *encamina*, *endraia*; préparer, agencer, ajuster, arranger, v. *atrenca*, *entrenca*; tirer avec soi, entraîner, v. *enmena*, *entira*.

Entrine, ines, ino, inan, inas, inon, ou (m.) *entràini, aines, aino, einan, einas, ainon*.

Entrina 'no partido, nouer une partie; *entrina* ou *entrahina* la moisson, la danso, commencer la moisson, la danse; *lou mau entrino lagno*, le mal rend inquiet.

Damb elo entraînant tout lou maine.

J. JASMIN.

S'ENTRINA, v. r. Se mettre en train, commencer un travail, v. *groupa*; fonder un établissement, entreprendre un commerce, v. *establi*; s'acheminer, se préparer, se parer, s'agencer, v. *alesti*.

Me vau entrina, je vais travailler à mon compte; *la plueio s'entrino*, s'entrahino de plèure, la pluie se met en train.

Fau d'ouero, migo, s'entreina.

A. CROUSILLAT.

Se faguèron pas mai prega
E s'entreinèron à rouiga.

J.-F. ROUX.

PROV. Faire coume la mouié d'ou pourquie, que s'entrino quand vèn lou vèspere.

ENTRINA, ENTREINA (m.), **ENTRAINAT (l. g.)**, **ADO**, part. et adj. En train, commencé; agencé, ée.

Tout es entrina, tout est prêt; *es tout entrina*, il est tout prêt; *affaire bèn entrina*, affaire bien enfournée; *es un mau entrina*, c'est un déguenillé.

Marcho, mau entrinado !

P. BELLOT.

R. *en*, *trin*, *trahin*.

ENTRINADURO, ENTREINADURO (m.), s. f. Arrangement, accoutrement, v. *atrencaduro*. R. *entrina*.

ENTRINAIRE, ENTREINAIRE (lim. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met en train, v. *bouto-en-trin*.

Lou tambourin entrinaire, le tambourin qui invite à la danse. R. *entrina*.

ENTRINAMEN, ENTREINAMEN (lim. m.), s. m. Mise en train; entraînement, v. *fogo*, *vanc*. R. *entrina*.

ENTRINCA, ENTRENCA, ENTRANCA (d.), (esp. *entrincar*, embrouiller, rom. *entrincar*, lat. *intricare*), v. a. Ourdir, former, v. *ourdi*; commencer, mettre en train, en mouvement, dans les Alpes, v. *entrina*; accouter, ajuster, arranger, parer, v. *entrenca*, *atrenca*.

Entrinque, ques, co, can, cas, con.

An entrinca vèspro, on a commencé les vèpres.

La jouino pastourello

Emé de flour entrinco soun capèu.

M. DE TRUCHET.

S'ENTRINCA, v. r. Se mettre au travail, en besogne, en train, v. *groupa*; se griser légèrement, v. *encigala*.

Entrinaire pour entrinaire.

ENTRINSE, ENTRINSEC (l. g.), **ECO (rom. cat. intrinsec, esp. port. it. intrinseco, lat. intrinsecus)**, adj. t. sc. Intrinsèque.

ENTRINSECAMEN (cat. intrinsecament, esp. port. it. intrinsecamente), adv. Intrinsèquement. R. *entrinsece*.

Entrio, v. *enterigo*.

ENTRIOUNA, v. a. Mettre dans le berceuil, v. *embarra*, *encasta*. R. *en*, *trioun*.

ENTRIPA, ENTRIPAT (l.), **ADO**, adj. et s. Plein de tripes, ventru, ue, v. *tripard*, *tripassu*.

D'entripa

Qu'en si clinant soun ventre escoubo la pousiero.

C. PONCY.

R. *en*, *tripo*.

ENTRISTA, ENTRISTI, ENTRESTI (m.), **ENTRISTESI (l.)**, (rom. *entristezir*, cat. *entristir*, esp. port. *entristecer*), v. a. Rendre triste, attrister, v. *atrista*.

L'uei de l'amo entrista.

M. TRUSSY.

S'ENTRISTA, S'ENTRISTI, S'ENTRISTESI, v. r. S'attrister, v. *endoulenti*.

Luen d'elo toujour mai soufre e s'entristesis.

A. CROUSILLAT.

ENTRISTA, ENTRISTI, ENTRISTES, ENTRISTESIT (l. g.), **ADO, IDO**, part. et adj. Attristé, ée; pâle, maigre.

Entristes de nòsti peno afrouso.

L. ROUMIEUX.

R. *en*, *triste*.

ENTRO, D'ENTRO, DUNTROS (alb.), **ENTROUO, ENTROS (rouerg.)**, (rom. cat. *entro*, *dentro*, lat. *intrò*), prép. Jusques (vieux), v. *dinque*, *ente*, *fin*, *jusquo*, *trusque*.

Entro la mar, jusqu'à la mer; *entro au founs*, jusqu'au fond; *entro quint tèms* ? jusques à quand ? *entro labets (b.)*, *entros ala (rouerg.)*, jusque là; *entro que*, *entro qui (b.)*, *tro que*, jusqu'à ce que, pendant que, dans l'intervalle; *entròu, antròu*, contract. béarn. de *entre au*, jusqu'au.

Entro que la partido si jugara.

1319.

Entro que sié ausit.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Pèr sant Blase

I a nèu d'entro à la co de l'ase.

— I a de remèdis d'entro à la mort.

Entroba, entrobois, v. *entrava*, *entravadis*; *entroborsa*, v. *entravessa*; *entrofiga*, v. *entrafiga*; *entroina*, v. *entrina*; *entrolissa*, v. *entrelissa*; *entropa*, *entropela*, v. *entrapa*; *entroubri*, v. *entre-durbri*; *entròuca*, v. *entrauca*.

ENTROUCA, v. a. Tresser en glane, réunir en torche, enfiler ensemble, entrelacer, en Gascogne, v. *cnliassa*, *cnresta*, *cntourca*.

Entròqui, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

E lou puple qu'aimo à canta

Vous entroco, sens s'en douta,

De gros pugnats de pouésio.

J. JASMIN.

ENTROUCAT, ADO, part. et adj. Enfilé, ramassé, ée.

Èron de poumos entroucados.

G. D'ASTROS.

R. *en*, *troco*, *torco*.

ENTROUDUCIOUN, ENTROUDUCIEN, ENTROUDUCIÈU (l. g.), (rom. *introduction*, cat. *introducciò*, esp. *introducción*, it. *introduzione*, lat. *introductio*, *onis*), s. f. Introduction, v. *pourtissoun*.

Uno eicelènto introuducioun.

ARM. PROUV.

Noun permetra la poussessien

D'uno meissanto introuducien.

C. BRUEYS.

ENTROUDURRE, ENTROUDUIRE et INTROUDUIRE (l.), **ENTROUDUI, INTROUDUI (l. g.)**, (rom. *introduire*, cat. *introduir*, it. *introdurre*, lat. *introducere*), v. a. Introduire, v. *enfouniha*, *entrauca*.

Se conj. comme *adurre*.

S'ENTROUDURRE, v. r. S'introduire, v. *enfau-fiela*.

S'entroudus plan-plan.

J. RANCHER.

ENTROUDU, ENTROUDUCH (a.), **UCHO**, part. et adj. Introduit, uite.

Vèn la galino après, em'un tros de vedèu

Dins la vilo entroudouch dintre un fais de gavèu.

J. RANCHER.

ENTROUDUTOUR (cat. port. esp. introductor, it. introduttore), s. m. Introducateur.

ENTROUGNA (S'), v. r. Se renfrogner, v. *enfrougna*, *engrougna*.

Fasié la bèbo e s'entrougnavo.

J. ROUMANILLE.

ENTROUGNA, ENTRUGNAT (l.), **ADO**, part. adj. et s. Renfrogné, rechigné, ée; sobriquet des gens de Lagne (Vaucluse).

Entrougna coume uno pelouso, rechigné comme une chenille velue. R. *en*, *trougno*.

ENTROUÏT, INTROUÏT (l.), (rom. cat. port. *introit*, esp. it. *introito*, lat. *introitus*), s. m. t. de liturgie. Introît.

La recomenço à l'introût.

H. BIRAT.

ENTROUMPA, v. a. Greffer en trompette, v. *encancla*, *enta*. R. *en*, *troumpo*.

ENTROUNA (it. intronare), v. n. et a. Puer comme la foudre, infecter, v. *empourraca*, *enfarnassa*, *pudi*.

S'ent qu'entrono, c'est une infection; *entrono l'escaufit* (P. Bellot), il pue l'échauffé. Le félibre Crousillat a employé *entrouna* avec le sens de « foudroyer, étonner comme le bruit du tonnerre » :

Que m'enchau de la glèiso à jour aluminado

È de l'orgue entrounant la foulo ajulinado ?

A. CROUSILLAT.

R. *en*, *tron*.

ENTROUNI, v. a. Rendre orageux, rendre tonnant, v. *achavani*.

Entrounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENTROUNI, v. r. Se mettre à l'orage, se charger d'électricité, v. *enauragi*.

Lou cèu s'entrounis, le ciel se couvre.

ENTROUNI, ENTROUNIT (l.), **IDO**, part. et adj. Chargé de foudre, orageux, euse. R. *en*, *tron*.

ENTROUNISA, ENTROUNA (cat. entronisar, port. esp. entronizar, it. intronizzare, b. lat. intronisare), v. a. Introniser.

Doublò glòrio alabets vendrò vous entrouna.

J. JASMIN.

S'ENTROUNISA, v. r. Monter sur le trône.

Sus esprits malfasiés s'entrouniso e mestrejo.

L. VESTREPAIN.

ENTROUNISA, ENTROUNA, ENTROUNAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Intronisé, ée.

Waterford entrouna sus soun flûvi marin.

G. B.-WYSE.

R. *en*, *trone*.

ENTROUNISACIOUN, ENTROUNISACIEN (m.), **INTROUNISACIÈU (l. g.)**, (cat. *entronisaciò*, esp. *entronisacion*), s. f. Intronisation. R. *entrounisa*.

Entrouo, v. *entro*; *entroupa*, v. *entraupa*, *entrava*; *entroupo*, v. *entraupo*, *entravo*; *entrouna pour endoutrina*; *entrouanda*, v. *atruanda*, *truanda*.

ENTRUMA, ENTRUMI, ESTRUMI, v. a. Obscurcir, en Gascogne, Querci et haut Langue-doc, v. *atruma, ennegri*; pour enfermer, v. *estrema*.

S'ENTRUMI, v. r. S'obscurcir, s'assombrir, v. *enrumi, ensourni*.

Lou tèms s'entrumiguè, lou tèms s'entrumie (g.), le temps se couvrit.

ENTRUMAT, ENTRUMIT, ADO, IDO, part. et adj. Obscurci, ie, nébuleux, euse.

Veire entrumat, verre dépoli.

Dins la nèit entrumido.

P. GOUDELIN.

R. *en, trum*.

ENTRUMIDO, s. f. Partie obscurcie, obscurité, v. *embourgnado, embruni*.

Courouso autant que l'arc-de-sedo

Sus l'entrumido desplegat.

L. DE RICARD.

R. *entrumi*.

Entrus, v. intrus; **entrusca**, **entrusco**, **entrusqu'à**, v. trusque; **ents** pour en vous, *en Béarn*.

ENTUFA (S'), v. r. et a. Se renfrogner, v. *enfrougna, engrougna, entrougna*.

Finiguè pèr dire en s'entufant lou mourre.

E.-D. BAGNOL.

ENTUFA, ENTUFAT (l.), ADO, part. et adj. Renfrogné, ée. R. *en, tufo*.

ENTURBANA, ENTURBANAT (l.), ADO, adj. Coiffé d'un turban.

Tustabo coumo un sourd
Sus la canalho enturbanado.

H. BIRAT.

R. *en, turban*.

ENTUSA, v. a. Attiser, v. *atusa, atisa*. R. *en, tuso*.

ENTUSADOU, s. m. Tisonnier, v. *euro-fiò*. R. *entusa*.

ENTUSSI, ENTESSI (rh.), **ENTASSI (a.)**, v. a. Donner la toux; arrêter le développement, v. *engamassa, enraumassa, entesica*.

Entussisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENTUSSI, v. r. Ne plus se développer, s'étio-ler, rabougir, en parlant des enfants et des végétaux.

L'oulivie s'entussis, a pòu de la gelado.

R. MARCELIN.

ENTUSSI, ENTUSSIT (l.), IDO, part. et adj. Qui a la toux; maladié, ive, rachitique.

Sabe que noun voudrés avé d'ome entussi.

F. GRAS.

Uno fous entussido,

Languissènto, passido.

A. CROUSILLAT.

R. *en, tous*.

ENTUSTASSAT, ADO, adj. Toqué, ée, à demi fou, folle, dans l'Aude, v. *ascla, chapa*. R. *en, tusta*.

ENTUTA, v. a. Cacher dans un trou, v. *encafurna, enrousa*.

S'ENTUTA, v. r. S'enfermer dans sa tanière, se mettre en sûreté, entrer dans une cavité, v. *encauna, entrauca*.

Martin se va 'ntuta.

B. CASSAGNAU.

ENTUTA, ENTUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Enfermé dans sa tanière, caché, enterré, ée.

L'ai bèn entuta, je l'ai bien caché.

L'ours alabets ei entutat.

V. LESPY.

Tant al mièi d'es èro entutado.

A. POZZY.

R. *en, tuto*.

Entuveli, **entuveri**, v. *atuveli*; **enubria**, v. *enebria*; **enubriaga**, v. *embriaga*.

ENUEI, ENUI, ENNUI (m.), **ENNOUI (rh.)** **ENUE, ENEI, EINUEI, EINUEI, EINEI (lim.)**, **ENUEGE, ENUGI (a.)**, **EINNIGE (auv.)**, **ANNUI, ANNUCH, ANUCH (l.)**, **ANUGÈI (bord.)**, **ENNOUGÈ, AUEGE (g.)**, **DEBEIÈ (b.)**, (rom. *e-nuey, enuech, enueg, enueit, enney, enuit, enut, enoi, ennoi, enuoi, nois, enoc, enu-ger*, cat. *enuig, anuig*, esp. port. *enojo*), s. m. Ennuï, fatigue, v. *enòdi, desfèci, lagno, làgui, languitori, tedi*.

Dins l'enuei de sa belòri.

ISCLE D'OR.

Un moumen d'estrumbord vau d'enuei milo jour.

G. B.-WYSE.

Sesits pèr l'enuege e la creneto.

C. BRUEYS.

Contro lou mal enuigi,

Oh! li a pas de mitan, fau que cèrqui un refügi.

A. CROUSILLAT.

R. *enuia*.

ENUIA, ENNUIA (m. d.), **ENNOUIA (rh.)**, **ANUIA (d.)**, **ANNUIA (g. l. nic.)**, **EINUIA (Mar-che)**, **EINUA (a. d.)**, **EINOUIA (lim. d.)**, **AN-NEIA, ANUA, ANUJA, ENEJA, ENAJA (l. g.)**, **ENUJA, ENNUJA (m.)**, **ENOUJA, ENNOUJA (g.)**, **ENÓUJA, ENNÓUJA (lim.)**, **ENNOUTJA (rouerg.)**, **INOUIA (Velay)**, **AUEJA (g.)**, **ABEIA, DEBEIA (b.)**, (rom. *enuiar, enujar, enuejar, enugar*, cat. *ennujar, enojar, anujar*, esp. port. *enojar*, it. *annoiare*), v. a. Ennuier, fatiguer, dégoûter, v. *eissourbi, embouni, embestia, enfeta, entartuga*.

Enuie, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (m.) *enuèji, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon*. *M'enuecies*, tu m'ennuies.

Ah! vaqui ço que proun enueio.

A. CROUSILLAT.

Ah! qu'un marrit tèms enuejo!

N. SABOLY.

PROV. Lou pan d'oustau enueio, einio (lim.) ou ennojo (g.).

on se dégoûte de ce qu'on a toujours.

S'ENUIA, S'ENUJA, v. r. S'ennuyer, v. *atedia, langui*; se dégoûter, v. *afastiga*.

PROV. Après tres jour l'on s'enueio

De femo, d'oste e de plucio.

ENUIA, ENUIAT (l.), ADO, part. et adj. Ennuyé, ée; **Aniua**, nom de fam. languedocien.

Prat enuia pèr lou gabin, pré fatigué par l'humidité. R. *en, ôdi*.

ENUIAMEN, ENNÓUJAMEN (lim.), (rom. *enuiament, enujament*, it. *annojamento*), s. m. Action d'ennuyer, ennui, v. *enuei*. R. *enuia*.

ENUIANCO, ANUIANCO (d.), (cat. *anyoran-sa*), s. f. Ennuï, tracas, tourment d'esprit, v. *ànsi*. R. *enuia*.

ENUIANT, ANUIANT (d.), **ENNUANT (m.)**, **ANNUANT, ENNEJANT (l.)**, **EINUANT (a. d.)**, **DEBEIANT (b.)**, (it. *nojante*), adj. Ennuyant, ante, v. *enfelant*.

Ennuianti causo, ennuianti cauro (m.), *annuiantos causos* (l.), choses ennuyantes; *enuiantis istòri, ennuiantis istòri* (m.), *annuiantos istòrios* (l.), histoires ennuyantes. R. *enuia*.

ENUIOUS, ANUIOUS (d.), **ENNUIOUS (rh. rouerg.)**, **ANNUIOUS, ENNEJOUS (l.)**, **NOUIOUS (nic.)**, **ENUJOUS, ENNUJOUS (m.)**, **ANUJOUS (bord.)**, **ENNOUJOUS (g.)**, **ENÓUGIVOUS (lim.)**, **OUSO, OUO** (rom. *enuios, enujos, enoios*, cat. *enujós, anujós*, esp. port. *enojoso*, it. *ennoioso, annoioso*), adj. Ennuieux, euse, v. *fastigous*.

Lis enuious n'an, les importuns obtien-nent.

PROV. Enuious coume uno cigalo, coume uno mouissalo.

R. *enuei*.

ENUMERA (cat. esp. *enumerar*, lat. *enumerare*), v. a. Énumérer, v. *denoumbra, encourda, noumbra*.

Enumère, ères, èro, eran, eras, èron.

Sari trop long d'enumera li noum de tóuti li laureat.

ARM. PROUV.

ENUMERACIOUN, ENUMERACIEN (m.), **ENUMERACIÉU (l. g.)**, (cat. *enumeració*, esp. *enumeracion*, it. *enumerazione*, lat. *enumeratio, onis*), s. f. Énumération, v. *denoumbra-men*.

Enumidi, v. *umidi*.

ENUQUE (it. esp. *euneco*, lat. *eunuehus*), s. m. Eunuche, v. *crestat*.

N'en avèn plen lou dos di noublilhoun enuque.

J. DÉSANAT.

ENVABRA, ADO, adj. Raviné, encaissé, ée, v. *ensarria*.

De flume envabra se precepton emé rabi.

F. BLANCHIN.

R. *en, vabre*.

Envague, agues, ague, agon, *subj. prés. du v. enana*.

ENVAHI, ENVASI (lim.), **EMBAHI (l. g.)**, **EMBADI (b.)**, (rom. *envair, avoir, envazir, envadir*, cat. *esvahir*, esp. port. *envadir*, it. lat. *invadere*), v. a. Envahir; empiéter, assaillir, v. *encoumbi*.

Envahisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Envahi ço qu'es pas sèu, usurper le bien d'autrui.

Tant l'envahiguè l'esplendour d'ou terradou.

A. MATHIEU.

ENVAHI, ENVAHIT (l.), IDO, part. et adj. En-vahi, ie.

ENVAHIMEN, ENVASIMEN (l.), **EMBADI-MENT (b.)**, (rom. *envaiment, envasimen, enbayment, embaziment, embadiment*), s. m. Envahissement; empiètement, v. *usur-pacioun*. R. *envahi*.

ENVAHISSÈIRE (rom. *envaidor, envazi-dor, envasidor, envaziare*), s. m. Envahis-seur, v. *usurpaire*.

Courreguè la vau de Niouns pèr s'ouleva lou po-ple contro lis envahissèire.

ARM. PROUV.

R. *envahi*.

ENVAHISSÈNT, ÈNTO, adj. Envahissant, ante. R. *envahi*.

Envai (s'), (il s'en va), v. *enana*.

ENVAIOUNA, AVALHOUNA (a.), v. a. et n. Suffoquer, infecter, empuantir, v. *empudes-sina*.

La pudour m'envaiono.

E.-D. BAGNOL.

Bevèn d'uno trempo pourrido

Que soulamen à sa sentido

Se fau pensa d'avalhouna.

G. ZERBIN.

R. *badaïouna?*

Envala, v. *avala*; **envalausi**, v. *esbalausi*; **envali**, v. *avali*; **envan** (en vain) pour en van; **envan** (hangar), v. *envans*; **envan (s')**, (ils s'en vont), v. *enana*; **envanc** (élan), v. *vanc*; **envani**, v. *enveni*.

ENVANS, AUVANS (m.), **EMBANS (l. g.)**, **EMBAN, AMBANS, AUBANS (g.)**, (rom. *an-van, auvan, enbans, ambans*, b. lat. *ambannus, antevanna, avanna*), s. m. Au-vent d'une boutique, v. *balen, taulard*; sé-vérone d'un toit, v. *foro-te*; hangar, v. *calabert, coumadou, sousto, téulissoun*; passage couvert, v. *are, eourniero*; porche d'église, v. *porge*.

Souto l'envans, sous le hangar.

Mès si nat grand endelaus

En la campagno vous atrapo,

Diéu vous preste lèu un emban.

G. D'ASTROS.

Aubans, banquetos e tauliès.

J. AZAÏS.

R. *en, avans*.

ENVAIREIRA, ENVARAIRA (l.), **EMBARAIRA, BARAIRA (rouerg.)**, v. a. et n. Donner de l'hellébore; mettre un sèton à un animal avec la racine d'hellébore (*veratrum*); laver un veau avec une décoction de racine d'hellébore noir, pour tuer la vermine.

Envaraire, aires, airo, eiran, eiras, ai-ron.

Pud qu'envaraire, il pue comme la peste.

S'ENVAIREIRA, v. r. S'empoisonner avec de l'hellébore, v. *empouissouna*.

ENVAIREIRA, ENVARAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a mangé de l'hellébore. R. *en, va-raire*.

Envargeira, v. *envergeira*; **envartega**, v. *envertega*; **envartouia**, **envartoula**, v. *enver-touia*; **envas (t')**, v. *enana*.

ENVASA, ESVASA, EVASA (lim.), v. a. Éva-ser, v. *relarga*.

S'ENVASA, v. r. S'évaser.

ENVASA, ENVASAT (l.), ADO, part. et adj. Éva-sé, ée. R. *en, vas*.

ENVASAMEN, ESVASAMEN, EVASAMEN (lim.), s. m. Évasement, v. *embut*. R. *en-vasa*.

Envasi, v. *envahi*.

ENVASION, ENVASIEN (m.), **ENVASIÈU**

(l. g. d.), (rom. *envasio*, cat. *invasiò*, esp. *invasion*, lat. *invasio*, *onis*), s. f. Invasion.

ENVAU (rom. *Enval*, *Envals*, b. lat. *In vallibus*), n. del. Enval, Envals, nom de lieu commun en bas Limousin, Auvergne et Gascogne. R. *en*, *vau*.

Envaui (m'), (je m'en vais), v. enana; envaula, v. envoula; envea (envier), v. enveja.

ENVEA, **ENVA** (m.), **ENVEA** (lim.), **ADO** (rom. *enveat*, *enviat*, *envesat*, v. fr. *enveissé*, *envoisé*, lat. *invitiatus*), adj. et s. Enfant gâté, ée, qui fait l'enfant gâté, à qui l'on souffre tout, exigeant, ante, boudeur, euse, v. *gasta*, *vesia*.

Faire l'envea ou l'envesa, faire le gâté; caresser hors de propos, flatter basement; *envesa d'Apouloun* (Foucaud), favori d'Apollon.

Fara l'envea, lou flounard, plourara.

T. GROS.

Es la pichouno qu'èro enveado.

M. TRUSSY.

ENVEADAS, **ASSO**, adj. et s. Enfant trop gâté, trop exigeant, ante, v. *petenvia*. R. *envea*.

ENVEADUN, s. m. Bouderie d'enfant gâté, v. *gastadun*, *vesiadun*, vice. R. *envea*.

ENVEADURO, **ENVEADISO**, s. f. Gâterie, bouderie, maussaderie d'enfant, v. *petenviaduro*, *vesiaduro*. R. *envea*.

Enveara, v. envela; envecho, v. en-liogo.

ENVEDIHA, **ENVERIHA** (niç.), **ENVEDILHA** (l.), (esp. *envedijar*, it. *avviticchiare*), v. a. Entortiller, envelopper, v. *entourtiha*.

S'ENVEDIHA, v. r. S'entortiller, v. *envertouia*.

ENVEDIHA, ENVEDILHA (l.), ADO, part. et adj. Entortillé, ée. R. *en*, *vediho*.

ENVEDIHAMEN (it. *avviticchiamento*), s. m. Entortillement, v. *envertouiamen*. R. *envediha*.

ENVEIRA, **ENVEIRAT** (l.), ADO, adj. Enflammé, irrité, ée, en parlant d'une tumeur, v. *afera*.

Lou moustre enveira que lico sa babino.

LAFARE-ALAIS.

La grelo sort d'uno enveirado nivo.

ID.

R. *en*, *veira*.

ENVEIRINA, **EMBEIRINA** (l. g.), v. a. Rendre dur et transparent comme le verre, geler, v. *gela*, *glaca*.

ENVEIRINA, EMBEIRINAT (l. g.), ADO (rom. *enveyriat*), part. et adj. Gelé, glacé, ée. R. *en*, *veirino*.

ENVEJA, **EMBEJA** (l. g.), **EMBEIA** (b.), **ENVEA**, **ENVA** (a. d.), **ENVIDIA** (a. niç.), (rom. *envejar*, *enveiar*, cat. *envejar*, port. *invejar*, esp. *envidiar*, it. *invidiare*), v. a. Envier, v. *coubeseja*, *ensia*, *barbela*.

Enveja tout ço que vèi, il envie tout ce qu'il voit.

ENVEJA, EMBEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Envie, ée.

PROV. Vau mai èstre enveja

Que de faire pieta.

— Paureta noun es envejado.

ENVEJABLE, **ABLO** (cat. *envejable*), adj. Enviable, v. *coubejadou*. R. *enveja*.

ENVEJADURO, s. f. Concupiscence, fantaisie désordonnée, v. *coubesènço*. R. *enveja*.

ENVEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *envejaire*, *envejador*), s. et adj. Celui, celle qui envie, v. *envejous*. R. *enveja*.

ENVEJASSO, **EMBEJASSO** (l. g.), s. f. Grande envie, envie déréglée, v. *petego*.

Me pren qualco envejasso.

A. GAILLARD.

La serp de l'envejasso frejo.

A. ARNAVIELLE.

R. *enveja*.

ENVEJETO, **EMBEJETO** (l. g.), **EMBEIETO** (b.), s. f. Légère envie, velléité, v. *fantasiè*. Faire *envejeto*, *fa bejeto* ou *bugeto* (l.), faire venir l'eau à la bouche, exciter l'envie, faire montre, v. *ligueto*.

Se trobo dins lou brès, soun unico embejeto.

CEREN.

Pèr nous fa milo embejetos.

P. GOUDELIN.

R. *enveja*.

ENVEJO, **ENVEIO** (niç.), **ENVIO** (lim. d.), **ENVEO**, **ENVIÉ** (a. d.), **ENVEI**, **ENVISI** (d.), **ENVIDIO** (a. niç.), **EVEJO** (lim.), **EMBEJO**, **EMBEJO** (l. g.), **EMBEIO** (b.), **EMBIÓ**, **EMBIJO**, **IBIJO** (rouerg.), (rom. *enveja*, *enveia*, *embeja*, *envia*, *evia*, *evea*, *veja*, *veia*, cat. *enveja*, port. *inveja*, esp. *envidia*, it. lat. *invidia*), s. f. Envie, désir, v. *ensié*; marque que les enfants apportent en naissant et que l'on attribue à une envie de la mère, pendant qu'elle était grosse; Lembéye (Basses-Pyrénées), nom de lieu.

Envejo de femo grosso, envie de femme grosse, pica; regard, malacie; *envejo de boumi*, envie de vomir, nausée; *envejo d'ana*, épreinte; *envejo de rousigoun*, envie d'enfant, qui ne sait ce qu'il veut; *envejo demasiado*, envie démesurée; *envejo di det*, envies aux doigts (rom. *alavahs*), v. *messorgo*, *peluchoun*; *uno causo d'envejo*, une chose à envier, à ravir; *faire envejo*, faire envie; *faire veni l'envejo*, faire venir, faire naître l'envie; *pourta envejo*, porter envie; *mouri d'envejo*, mourir d'envie; *avè milo envejo*, avoir mille fantaisies; *ai uno bello envejo de*, j'ai une extrême envie de; *n'ai ges d'envejo de*, je n'ai nulle envie de; *n'a pas outro envejo*, il n'a pas d'autre désir; *n'a pas mai d'envejo qu'un cat de saussisso*, il en a bien envie; *passa soun envejo*, passer son envie; *n'en fara* *passa l'envejo*, je lui en ferai passer l'envie; *me n'en levè l'envejo*, il m'en ôta l'envie; *te n'en pos leva l'envejo*, tu peux t'en rassasier; *envejo de pour en-luejo de*, au lieu de, à Forcalquier; *li Tourne de l'Envejo*, nom que portent des ruines voisines de Saussignac (Dordogne).

PROV. Envejous moron, envejo noun.

— Envejo d'oste

Noun pòu se passa que noun coste.

Envejo de Candoulo, envie de Candole, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

ENVEJOUS, **ENVEIOUS** (d.), **ENVIOUS**, **EVEJOUS** (l.), **EMBEJOUS** (g.), **EMBEIOUS** (b.), **EMBIOUS**, **EBEJOUS**, **IBIJOUS** (rouerg.), **ENVIDIOUS** (niç.), **OUSO**, **OUO** (rom. *envejous*, *e-vejos*, *envezos*, *enveios*, *envios*, *osa*, cat. *envejós*, port. *invejoso*, esp. *envidioso*, it. *invidioso*, lat. *invidiosus*), adj. et s. Envieux, désireux, euse, v. *coubès*, *ensious*, *jalous*; sobriquet des gens de Montlaur (Aude). Que sies *envejous*! quelle envie que tu as! es *envejous de tout*, tout lui fait envie; *envejousi persouno*, *envejousci persouno* (m.), *embejousos persounos* (g. l.), personnes envieuses.

Terriblamen es envejouso

La fremo qu'a lou ventre plen.

C. BRUEYS.

PROV. Paure, caucoun e malurous.

Noun soun sujèr à l'envejous.

Embejouses, *ousos*, plur. lang. et gasc. de *envejous*, *ouso*.

ENVEJOUSAMEN, adv. Avec envie. R. *envejous*.

ENVEJOUSET, **EVEJOUSET** et **EVEJOUSOT** (l.), **ETO**, **OTO**, adj. et s. Un peu envieux, petite envieuse. R. *envejous*.

ENVELA, **EMBELA** (l.), **ENVERA** (d.), **ENVEARA** (a.), v. a. Donner la forme d'une voile enflée, cambrer, déverser, v. *desversa*, *engarambia*; voiler, v. *vèla*.

S'ENVELA, v. r. S'envoiler, se déjeter, v. *jita*; se voiler, v. *agouloupa*.

L'avès visto coume s'envelo,

Souto sa mantiho de telo?

S. LAMBERT.

ENVELA, ENVELAT (l.), ADO, part. et adj. Envoilé, déjeté, déversé; estropié; désorienté, ée, entrepris, ise, irrésolu, ue.

Uno fenestro *envelado*, un volet envoilé; es tout *envela*, il est tout courbé; un *paure envela*, un pauvre éclopé.

L'espaso envelado

Toumbo de las mas.

J. LAURÈS.

R. *en*, *velo*.

ENVELA, v. a. Vouloir obstinément, résoudre, décider, v. *resoudre*.

Envelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

ENVELA, **ENVELAT** (l.), ADO, part. et adj. Voulé, résolu à la légère, mais avec obstination.

L'a 'nvela, il le veut absolument. R. *en*, et (it. *velle*, volonté; lat. *velle*, vouloir).

Envelhi, v. envieii.

ENVELI, v. a. Mêler les cheveux ou la laine, v. *amechi*, *embouia*.

Envelisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. R. *en*, *velo*.

Envelopo, enveloupa, v. *envouloupo*, *envouloupa*.

ENVENCIOUN, **INVENCIOUN**, **ENVENCION** (m.), **IMBENCION** (g.), **EMBENCIEU**, **IMBENCIEU** (l. g.), (rom. *invention*, cat. *inveniçò*, esp. *invencion*, it. *invenzione*, lat. *inventio*, *onis*), s. f. Invention, v. *atroubat*, *trobo*; mensonge, calomnie, v. *messorgo*.

Envencioun de la santo Crous, invention de la sainte Croix; *l'envencioun di relicle di santi Mario*, de *santo Madaleno*, l'anniversaire du jour où furent découvertes les reliques des saintes Maries, de sainte Marie-Magdeleine; *faire d'envencioun*, calomnier.

ENVENI (s'), **S'ESVENI**, **S'ENVANI** (m.), **S'EMBI** (l.), (suisse *s'enveni*), v. r. Revénir, s'en retourner, v. *enreveni*, *entourna*; déverser, en parlant d'un mur; se renverser, s'ébouler (it. *svenire*, s'évanouir), v. *esbou-dela*.

Seconj. comme *veni*.

Eico s'enven, *aiço s'enven* (l.), cela vient, nous y voici; *enven-te* ou *vène-t'en*, reviens-t'en; *m'envendrai deman*, je retournerai demain; *digo-iè que s'envenque*, dis-lui qu'il s'en vienne; *e ièu m'envenquère*, et je m'en retournerai, formule que l'on emploie pour terminer les contes.

ENVENGU, ENVENGUT (l.), udo, part. et adj. Revenu, ue; déversé, renversé, ée.

La paret s'es *envengado*, le mur a poussé en dehors. R. *en*, *vent*.

Envenigra, v. *envineigra*; *envenima*, v. *enverina*.

ENVENTA, **INVENTA**, **EMBENTA** (l. g.), **IMBENTA** (g.), **IMBANTA** (bord.), (cat. esp. port. *inventar*, it. *inventare*, du lat. *inventum*), v. a. et n. Inventer, v. *trouba*; supposer, controuber, v. *aleva*; répandre des calomnies, v. *patricouleja*.

Envènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Enventavo li mau, il forgeait les jurons.

PROV. Quau saup pas, envènto.

ENVENTA, EMBENTAT (l.), ADO, part. et adj. Inventé, ée.

N'a pas *enventa la poudro*, il n'a pas inventé la poudre.

ENVENTA, **EMBENTA** (l. g.), v. a. Éventer, laisser à l'air, v. *eneira*, *esventa*, *venta*.

Envènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

S'ENVENTA, v. r. S'éventer; prendre mal en transpirant à l'air, v. *mau-caia*, *marfoun-dre*, *refreja*.

ENVENTA, EMBENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Éventé; emporté, ée; sobriquet des gens de Prades (Hérault) et de Limousin (Aude). R. *en*, *vent*.

ENVENTADURO, **EMBENTADURO** (l. g.), s. f. Événement, altération des aliments ou des liquides.

Elos nou m'an dounat pèr touto nouriture

Que d'aquel juc gastat claufit d'enventaduro.

J. CASTELA.

R. *enventa* 2.

ENVENTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui invente, v. *atroubaire*, *enventour*. R. *enventa*.

ENVENTÀRI, **EVENTÀRI** (lim.), **EMBENTÀ-**

RI (l.), **INVENTÀRI** (nig.), **IMBENTÀRI** (g.), (rom. *inventari*, *eventari*, *inventari*, cat. *inventari*, esp. port. it. *inventario*, lat. *inventorium*), s. m. Inventaire.

Vès-eici l'inventari
De tout ço qu'es au troupeu.
N. SABOLY.

INVENTARIA, **EVENTARIA** (lim.), (cat. esp. port. *inventariar*, it. b. lat. *inventariare*), v. a. Inventorier.

Enventàrie, àries, àrio, arian, arias, àrion.

Inventarien lou dedins.

A. BOUDIN.

INVENTARIA, **INVENTARIAT** (l.), ADO, part. et adj. Inventorié, ée. R. *inventari*.

EVENTIËU, **EMBENTIËU** (l. g.), **IVO**, **IBO** (cat. *inventiv*, esp. port. *inventivo*), adj. Inventif, ive.

Soun esperit eventiéu noun cessè de proudurre de nouvélli machino.

A. MICHEL.

ENVÈTO-BOULOFO, **EMBENTO-BOULOFOS** (l. g.), s. Conteur de sornettes, diseur de balivernes, v. *vento-boulofo*. R. *enventa 2*, *boulofo*.

INVENTOUR, **INVENTOUR** (cat. esp. port. lat. *inventor*, it. *inventore*), s. m. Inventeur; calomniateur, v. *inventaire*.

Ansini lei divins inventour
Dins lou peitrau au soun voutour.

J.-B. GAUT.

Enventra, v. *esventra*; onveo, v. *enjejo*; envera, v. *envela*.

ENVERDA, **EMBERDA** (l. g.), v. a. Teindre en vert, habiller de vert, verdir, v. *enverdura*.

ENVERDA, **EMBERDAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Teint en vert, verdi, ie.

Moutoun enverda, mouton qui porte sur la tête une houppe de laine verdie; *sus la taulo enverdado* (J. Azaïs), sur le tapis vert. R. *en*, *verd*.

ENVERDURA, **ENVERDOULA**, **ENVERDOURI** (m.), v. a. Couvrir de verdure, entourer de verdure, verdir, v. *verdeja*.

Dins lou rouni que s'enverdoulo.

P.-F. XAVIER.

ENVERDURA, ADO, part. et adj. Entouré de verdure.

Lou porte dins de bouïs, moun sant, enverdura.

A. BOUDIN.

R. *en*, *verdure*, *verdour*.

Enverena, v. *enverina*.

ENVERGA, **EMBERGA** (l. g.), (cat. esp. *envergar*), v. a. Enverger, garnir de verges; remettre le gros bout à une latte à battre le blé, v. *cabassouna*; faire la sodomie, v. *boutis*; t. de marine, enverguer, attacher les voiles aux vergues; revêtir un habit, v. *carga*.

Envergue, gues, go, gan, gas, gon.

Enverga de cop de nèrci, recevoir des coups de nerf; *enverga lou mantèn*, prendre le manteau; *enverga l'espaso*, mettre l'épée au côté.

Envergo eila lei blanquei velo
De la pouleno à l'artimoun.

P. MAZIÈRE.

S'ENVERGA, v. r. Mettre à la voile, partir; déployer les ailes, en parlant d'un oiseau, v. *parti*.

Se lou cap m'hon dis,
M'envergue e fau ma vouladeto.

B. FLORET.

ENVERGA, **ENVERGAT** (l.), ADO, part. et adj. Envergé; envergué, ée. R. *en*, *vergo*.

ENVERGADA, **EMBERGADA** (l. g.), v. a. et n. Prendre plus ou moins de largeur avec le fléau, en battant les gerbes.

Envergado trop, il bat sur une trop grande largeur. R. *en*, *vergado*.

ENVERGADURO (esp. *envergadura*), s. f. Envergue des voiles. R. *enverga*.

ENVERGEIRA, **ENVARGEIRA** (m.), v. a. Mettre en verger, planter un terrain en arbres fruitiers, en oliviers, v. *coumplanta*.

Envergeire, eïres, eïro, eïran, eïras, eïron.

ENVERGEIRA, ADO, part. et adj. Planté en verger.

Colo envergeirado, colline couverte d'oliviers. R. *en*, *vergié*.

ENVERGELA, **ENVERZELA** (d.), v. a. Garnir de rameaux, de brindilles, v. *enramela*.

Envergelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

ENVERGELA, ADO, part et adj. Garni de rameaux.

De ta patrio miejournalo

Flouris l'aubre tant drud, tant bèn enverzela.

E. CHALAMEL.

R. *en*, *vergello*, *verzello*.

ENVERGOUGNA, **ENVERGOUGNI** (b.), (rom. *envergonhar*, *esvergonhar*, *envergonhir*, cat. *envergonyir*, it. *svergognare*), v. a. Couvrir de honte, faire honte, v. *avergougna*, *desounti*.

ENVERGOUGNA, **ENVERGOUGNAT** (l.), **ENVERGOUGNIT** (b.), ADO, IDO, part. et adj. Honteux, euse, humilié, ée. R. *en*, *vergougno*.

ENVERGUETA, v. a. Garnir de gluaux; enverger, v. *enverga*.

Anen envergueta la cabano e li cimèu.

L. BOUCOIRAN.

ENVERGUETA, ADO, part. et adj. Garni de gluaux. R. *en*, *vergueto*.

Enveriha, v. *envediha*.

ENVERINA, **VERINA**, **ENVERIMA** (d.), **ENVERENA** (lim.), **EMBERINA**, **EMBRIMA** (l.), **EMBERENA**, **EMBRENA** (l. g.), **EMBREGNA**, **EMBERENQUI** (g.), (rom. *enverinar*, *everinar*, *verinar*, *esverinar*, *envenenar*, cat. *enverinar*, esp. port. *envenenar*, lat. *venenare*), v. a. et n. Infecter de venin, envenimer; irriter, aigrir, v. *enmali*, *entahina*; puer, v. *empouissouna*.

Se dis que la vigno enverino, on dit que la vigne est contrainte aux plaies; *lou pan rata enverino li boueo*, le pain rongé par les rats fait élever les lèvres; *la cebo enverino li dent*, l'oignon irrite les dents, provoque l'appétit.

S'ENVERINA, v. r. S'envenimer; s'irriter, v. *enagna*.

ENVERINA, **EMBERINAT** (l.), ADO, part. et adj. Envenimé; infecté, ée.

Aquèu vènt a tout enverina, a tout *embrenat* (l.), ce vent a tout brûlé.

Emé sei poungo enverinado.

F. VIDAL.

R. *en*, *verin*, *veren*.

ENVERINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui envenime, tison de discorde, v. *empuraire*.

Lis enverinaire fasien que redoubla de furour.

V. LIEUTAUD.

R. *enverina*.

ENVERINAMEN (rom. *verinamen*, *envenement*), s. m. Action d'envenimer, irritation, v. *encagnamen*; peste, v. *enfecimen*.

L'Aubo avié fa la morto, pèr que l'enverinamen toubéssè.

V. LIEUTAUD.

R. *enverina*.

Enverma, v. *emberma plus usité*.

ENVERNISA, **VERNISA**, **EMVERNISA** (g.), **EMVERNISA**, **BERNISA** (g. l.), **EMVERNISA**, **BARNISA** (m.), (rom. *vernissar*, *bernicar*, cat. *envernissar*, *embarnissar*, esp. *embarnisar*, *barnisar*, port. *envernizar*, it. *verniciare*), v. a. Vernisser, vernir, empoisser, v. *envisca*.

Envernissa 'n tablèu, vernir un tableau.

S'ENVERNISA, v. r. Se poisser, se salir, v. *emplastrà*.

ENVERNISA, **EMVERNISAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Vernissé, ée, verni, ie; poissé, ée, sali, ie.

Un grand pot bèn envernissat.

C. FAYRE.

De fard la gaugno envernissado.

B. FLORET.

R. *en*, *verniss*, *barniss*.

ENVERNISSAGE, **EMVERNISSÀGI** (m.), **BARNISSÀGI**, **VARNISSÀGI** (Var), (port. *envernizadura*), s. m. Action de vernir, vernissure.

R. *envernissa*.

ENVERNISSEIRE, **BERNISSEIRE** (g. l.), A-

RELLO, **AIRIS**, **AIRO**, s. Vernisseur, euse. R. *envernissa*.

Envèro (erbo-d'), v. *erbo-d'enverro*; enverra, v. *envela*.

ENVERS, **EVERS** (lim.), **EBERS** (alb.), **ENVÈS**, **EVÈS** (l.), **ERSO**, **ESSO** (rom. *envers*, *invers*, *evers*, *enves*, *eves*, cat. *invers*, esp. it. port. *inverso*, lat. *inversus*), adj. Renversé, ée, à la renverse, v. *reversa*; inverse, v. *rebous*.

S'aparo coumo un cat evès, il se défend comme un chat sur le dos, à bec et à griffes; à l'*enverso*, à l'inverse, au rebours.

Moussur es, entre-tant, envers dins uno chéiro.

L. DE BRIANÇON.

Petrarco lous auriò fachs tounba tous eberses.

A. GAILLARD.

PROV. L'ome demoro mai envers què dre.

ENVERS, **EVERS** (lim.), **EBERS** (rouerg.), **ENVÈS**, **EVÈS** (m.), **EMBÈS** (l.), **AMBÈS** (bord.), **EMBÈCH** (g.), (rom. *envers*, *invers*, *evers*, *enves*, *eves*, cat. *invers*, esp. port. *envers*), s. m. Envers, côté le moins beau; verso d'un feuillet; sens inverse, v. *revers*; exposition au nord, partie d'une vallée exposée au nord ou qui est sur la rive gauche, v. *avers*; étendue, v. *estendudo*; biais, moyen, manière de s'y prendre, v. *biais*, *estè*.

Grand envers de rigno, grande étendue de vigne; *acò 's à l'envers*, c'est exposé au nord; à l'*envers*, de l'*envès*, à l'envers.

PROV. Touto estofo a soun envers.

— Bos de cantèu, femo à l'envers,

Pourtarien l'univers.

— Quand metès quaucarèn de l'envers sèno lou saupre, marco què voste proucès es gagna.

R. *envers 1*.

ENVERS, **EMBERS** (g. l.), **ENVÈS**, **EVÈS** (m.), (rom. cat. *envers*, *invers*, *envas*, *enbert*), prép. Envers, vers, à l'égard de; au prix, en comparaison, v. *respèt* (au).

Envers touti, envers tous; *envers que*, au lieu que. R. *envers 1*.

ENVERSA, **EVERSA** (lim.), **ENVESSA** (m.), **ESVESSA** (l.), **EMBERSA**, **EMBESSA**, **EMBECHA** (g.), **EBERSA** (rouerg.), (rom. *enversar*, *envesar*, *eversar*), v. a. Renverser, verser, v. *desversa*, *reversa*, *versa*; labourer la terre, en Rouergue, v. *laboura*; retourner un habit, v. *revira*; tourner, changer les dispositions de quelqu'un par de faux rapports, v. *travaia*. *Enversa la sau*, répandre le sel.

Toun cor sus ma vido enversavo

L'amour tout pur.

A. TAVAN.

S'ENVERSA, v. r. Se renverser; déborder, se répandre, v. *esampa*.

PROV. Engardo-me de m'enversa, t'engardarai de perdre.

dicton que l'on prête à « l'huile ».

ENVERSA, **EMBERSAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Renversé, versé, épanché, ée.

Fuguerian enversa, nous fûmes déboutés. R. *envers 1*.

ENVERSA, s. m. L'Enversac ou Embressac, nom d'un gouffre situé à Balaruc (Hérault), ainsi nommé parce que l'eau semble y avoir deux mouvements inverses. R. *enversa*.

ENVERSADO, **EVERSADO** (lim.), s. f. Ce qu'on renverse en une fois, action de verser. R. *enversa*.

ENVERSADOU, **EVERSADOU** (lim.), s. m. Lieu où l'on verse. R. *enversa*.

ENVESSAIRE, **ENVESSAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui renverse, qui verse.

Lou terrible Paris, l'enveissaire de trone.

A. BIGOT.

R. *enversa*.

Enversano, v. *versano*.

ENVERSIOUN, **ENVERSIEN** (m.), **ENVERSIËU** (l. g. d.), (cat. *inversió*, esp. *inversion*, it. *inversione*, lat. *inversio*, *onis*), s. f. Inversion.

Pèr uno urouso enversioun

Lou mot què chanjara de plaço

Aura meïouro founcioun.

M. DE TRUCHET.

ENVERTEGA, ENVARTEGA (m.), v. a. Tortiller, envelopper, v. *envertouia*.

Envertegue, gues, go, gan, gas, gon. R. en, (lat. *vertex*, ce qui tourne).

ENVERTOUA, VERTOUA, ENVERTOULA (Var), **ENVARTOULA, VARTOULA** (m.), **EMBERTOULHA** (l.), **VERTOULHA, VOURTOULHA, ENVOURTOULHA** (a.), **ENVORTOULHA** (d.), (it. *voltolare*, b. lat. *volutare*), v. a. Envelopper en roulant, enrouler, entortiller, entourer, v. *enviroula, envouloupa*.

Envertouia 'n aubre, engager un arbre.

A ta man gauchio envertouio uno pato.

ISCLO D'OR.

Un galant roudelet envertouïo lou galoi cantaire.

G. CHARVET.

S'ENVERTOUIA, v. r. S'enrouler, s'envelopper dans ses vêtements ou ses couvertures, s'emmitoufler, v. *enviouna*.

ENVERTOUIA, ADO, part. et adj. Enroulé, entortillé, enveloppé, ée.

Serp envertouiado, serpent entortillé.

Ero sa raubo envertouiado.

CH. POP.

Envertoula dins uno roupo.

M. TRUSSY.

R. en, *vertoul, vertoul*.

ENVERUJA, v. a. Propager les mauvaises herbes, en Limousin, v. *enfeci*.

Enveruja la tranujo, propager le chient-dent. R. en, *veruge*.

Enverzela, v. envergela; envès, v. envers; envesa, v. envea; envesc, v. envise; envesca, v. envisca; envesible, v. invisable.

ENVESINA, v. a. Entourer de voisins, envoisiner (J.-J. Rousseau).

S'ENVESINA, v. r. Devenir voisin, v. *vesineja*.

Sc fau bèn envesina, il faut choisir de bons voisins.

ENVESINA, ENVESINAT (l.), ADO, part. et adj. Envoisiné, ée, qui a des voisins, v. *avesina*.

Mau envesina, mal envoisiné. R. en, *vesin*.

Envesinanço, v. vesinanço; envesa, v. enversa.

ENVESTI, INVESTI (nig.), **EMBESTI** (g. l.), (rom. *investir, embestir*, cat. *investir, embestir*, esp. *invertir*, port. *investir*, it. lat. *investire*), v. a. Investir, v. *revesti*; recouvrir, v. *recurbi*; heurter, choquer, en Languedoc, v. *acipa*.

Investisse, isses, is, issèn, issès, isson.

N'avèn, ço dis, qu'à l'investi,

E sus lou champ la demouli.

C. FAVRE.

PROV. LANG. Pèr pla counèisse uno roco, cal l'investi,

pour bien connaître une roche, il faut la heurter, par allusion aux anciennes machines de guerre qui battaient les places investies.

ENVESTI, ENVESTIT (l.), IDO, part. et adj. Investi, ie.

Investi de mabre, recouvert de marbre.

ENVESTIDO, EMBESTIDO (g. l.), s. f. Choc, rencontre de deux corps qui se heurtent, v. *tuert*. R. *envesti*.

ENVESTIDURO (rom. *investitura, vestidura*, cat. port. *investidura*, it. b. lat. *investitura*), s. f. Investiture, v. *vestisoun*; espace inculte qu'on laisse entre deux champs qui se confinent; distance qu'on laisse entre un arbre qu'on plante et le fonds du voisin, v. *raro*. R. *envesti*.

ENVESTIGA (rom. *investigar, investigar*, cat. esp. port. *investigar*, it. lat. *investigare*), v. a. Scruter, rechercher (vieux), v. *reerca*.

Envestigue, gues, go, gan, gas, gon.

ENVESTIGACIOUN, ENVESTIGACIEN (m.), **EMBESTIGACIÉU** (l. g.), (esp. *investigacion*), s. f. Investigation, v. *reccro*. R. *envestiga*.

ENVESTIMEN, EMBESTIMEN (l. g.), s. m. Investissement, v. *assiejamen*. R. *envesti*.

ENVETA, v. a. Enlacer, entortiller, v. *entourtiha*.

ENVETA, ENVETAT (l.), ADO, part. et adj. Enlacé, ée; pris de vin, v. *engueta*.

Enfin si troubèt envetat
Afin d'ounoura bèn la fèsto.

C. BRUEYS.

R. en, *veto*.

ENVETERA (s'), (cat. esp. port. *enveterar-se*, it. lat. *inveterare*), v. r. S'invétérer, v. *avieiastr*, *envieii*, plus usités.

Envetère, ères, èro, eran, eras, èron.

ENVETERA, ENVETERAT (l.), **IMBETERAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Invétéré, ée, v. *vièi*.

La soutiso inveterado.

J. AZAÏS.

ENVIA, EMBIA (g. l.), **EMBOUIA, EMBOUJA** (g.), (rom. *enviar, enveiar, esviar*, cat. esp. port. *enviar*, it. lat. *inviare*), v. a. Envoyer, v. *manda* plus usité en Provence; mettre dans la voie, élargir le troupeau, v. *avia*; jeter à la voirie, laisser, abandonner, v. *leissa*; pour envier, v. *enveja*.

Envio aquèu chivau, envoie ce cheval à la voirie; *vous embi un cap de porc* (G. Delprat), je vous envoie une tête de cochon.

Qu'hassen bate la mounedo,

La que sie dens Paris,

Que me n'embien uo cargo

Pèr racheta m'au país,

chant béarnais sur la captivité de François I^{er}.

PROV. LANG. Tal créi d'i envia

Qu'i va.

S'ENVIA, v. r. Se mettre en chemin, prendre la voie, la route, v. *adraià, encamina, encarreira*.

ENVIA, EMBIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Envoyé, ée; dans la voie; abandonné, ée. R. en, *vio*.

Envia, ado, **enviadun**, v. envea, ado, **enveadun**; **enviaire**, v. *vejaire*.

ENVIANDA, v. a. t. bas. Percer dans les chairs, v. *encarna, larda*. R. en, *viando*.

ENVIARDA, v. a. Renvoyer, congédier (G. Azais), v. *embandi*. R. *envia, biharda*.

Envida, **envidadou**, v. envita, **envidadou**; **envidia**, v. *enveja*; **envido**, **envido**, **envié**, v. *enveja*; **envidious**, v. *envejous*.

ENVIEII, ENVIELHI (l. g.), (rom. *envelhir, envellesir, envelhizir*, cat. *envellir*, esp. *envejecer*), v. a. et n. Envieillir, v. *avieii*; vieillir, v. *vieii*.

Envieissc, isses, is, issèn, issès, isson.

Noun siéu pas d'avis d'envelhi.

G. ZERBIN.

Se n'i'a qu'un fouel dins uno raço,

Fau qu'envielhisse mai que tout.

C. BRUEYS.

PROV. A l'envieii

L'enfadesi,

à la vieillesse le radotage.

S'ENVIEII, v. r. Devenir vieux, s'invétérer. **ENVIEII, ENVIELHI** (l.), IDO, part. et adj. Envieilli, ie. R. en, *vièi*.

Envièda pour envidia, *enveja, dans Pierquin de Gembloux*; **envièurouta**, v. *envirouta*.

ENVILI (rom. *envilir, envilezir, vilzir, veuzir, esvilanir, esvilar*, cat. *envilir*, it. *invilire*, esp. port. *envilecer*), v. a. Avilir, v. *avili*.

Envilisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ENVILI, v. r. S'avilir, v. *abòumiani*. R. en, *vil*.

ENVILIMEN (rom. *envelimen*, esp. *envilecimiento*), s. m. Avilissement, v. *avilimen*. R. *envili*.

ENVILISSÈNT, ÈNTO (rom. *envilent*), adj. Avilissant, ante, v. *avilissènt*. R. *envili*.

ENVINA, ENVINASSA, ENVINASSIA (a.), **ENVINACHA** (m.), **EMBINA, EMBINASSA** (g.), **ENVINATA, EMBINATA** (l.), (esp. *envinar*), v. a. Aviner, imbibé de vin; tacher de vin; faire boire quelqu'un à l'excès, v. *avina, avinassa*.

Envinassa 'no coucourdo, aviner une gourde.

S'ENVINASSA, v. r. Se tacher de vin, se gorgier de vin, se soûler, v. *encoucourda*.

Chuco que chucaras, s'envinatou lou béc.

M. BARTHÉS.

ENVINA, ENVINASSA, ENVINATAT (l.), ADO, part. et adj. Enviné, aviné, ée, imbibé ou taché de

vin; qui sent le vin; qui peut boire beaucoup, sans être incommodé.

PROV. Envinassa coume uno coucourdo.

R. en, *vin, vinasso, vinado*.

ENVINADOUIRO, EMBINADOUIRO (l. g.), s. et adj. f. Gourde, v. *coucourdo-barreileto*. *Boutiho envinadouiho*, courge bouteille, gourde des pèlerins. R. *envina*.

ENVINASSAT, s. m. Champignon de couche, agaric comestible à couleur vineuse, v. *campagnolo, cap-vinous*. R. *envinassa*.

ENVINEIGRA, ENVINAGRA (l.), **EMBINAGRA** (l. g.), (rom. cat. *envinagrar*), v. a. Vinaigrer, assaisonner avec du vinaigre, arroser de vinaigre, jeter du vinaigre sur le visage d'une personne évanouie.

Envinaigre, aigres, aigro, eigran, eigras, aigron.

ENVINEIGRA, ENVINAGRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Vinaigré, ée.

Froumage envineigra, fromages que l'on trempe dans le vinaigre, que l'on sale et que l'on poivre, et qu'on empile ensuite dans des feuilles de noyer pour les affiner; *pèu envineigrado*, peau couperosée. R. en, *vinaigre*.

Envio, v. *enveja*.

ENVIÒULETA, v. a. Orner de violettes; rendre violet.

ENVIÒULETA, ENVIÒULETAT (l.), ADO, part. et adj. Orné ou semé de violettes; bleui par le froid.

Pioi de sa bouco enviòuletado

Dis à voues basso.

C. GROS.

R. en, *viòuleto*.

ENVIÒULOUNA, EMBIÒULOUNA (l. g.), v. a. Mettre au violon, emprisonner, v. *engabia*.

Noun pas m'enviòulouna quand m'an assassinat!

L. VESTREPAÏN.

R. en, *viòuloun*.

Envious, v. *envejous*; **envirauta**, v. *envirouta*.

ENVIROULA, ENVIROUIA (m.), **ENVIROULHA** (a.), **EMBIROULA** (l. g.), v. a. Rouler, entortiller, v. *envertouia*; mettre une virole, v. *viroula*.

Envirole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Lou mès precious jouièu

Que m'envirolo la courouno.

G. D'ASTROS.

S'ENVIROULA; v. r. S'entortiller, v. *enve-diha*.

ENVIROULA, ENVIROULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entortillé, ée.

Dins uno vido enviroulhado.

G. ZERBIN.

R. en, *virou, virolo*.

ENVIROUN, VIROUN, EMBIROUN (g.), **EMBIROU, VEIROUN** (l.), (rom. *environ, eviron, viron, enviro, embiro, viro*), s. m. et adv. Environ, ce qui environne, alentours, v. *entour*; à peu près, v. *peraqù*; vers, v. *vers*.

A soun *environ*, autour de lui; à l'*environ*, alentours, aux environs; *lis environ d'Arle, lous embirous d'Arle* (l.), les environs d'Arles; *is environ de milo franc*, à peu près mille francs; *environ des an*, environ dix ans; *viroun lei sèt ouro* (N. Saboly), vers sept heures. R. *envirouna*.

ENVIROUNA, EMBIROUNA (l.), **EMBIROUA** (g.), (rom. *environar, evironar, avironar, vironar*, cat. *environar*), v. a. Environner, entourer, cerner, ceindre, v. *entourneja, envouta*; circonvenir, v. *enfusca*.

Sabès pas coume l'envirouna, on ne sait par où le prendre.

S'ENVIROUNA, v. r. S'entortiller, boucler, v. *anela*.

ENVIROUNA, ENVIROUNAT (l.), **EMBIROUNAT** (g.), ADO, part. et adj. Environné, entouré, cerné, ée. R. en, *viroun*.

ENVIROUNAMEN, ENVIROUNAGE (l.), s. m. Action d'environner, entourage, alentours, v. *encenchamen*.

D'autres cops vai chassa lounc dins l'envirounage.

J. ROUX.

R. *envirouna*.

ENVIROUNANT, ANTO, adj. Environnant, ante, circonvoisin, ine, v. *vesin*. R. *envi-rouna*.

ENVIRÓUTA, VIRÓUTA, [ENVIRAUTA, ENVIÉUROUTA (v. *enviironnester*), v. a. Rouler, plier en rouleau, tordre, v. *enroula*, *envertouia*; entourer, cerner, v. *envóuta*.

Enviróute, óutes, óuto, óutan, óutas, óuton.

L'enviróuto d'amour.

A. CROUSILLAT.

S'ENVIRÓUTA, v. r. S'enrouler, s'envelopper dans, v. *envouloupa*.

ENVIRÓUTA, ADO, part. et adj. Enroulé, entouré, enveloppé, ée.

Seren de pèd en cimo enviróuta de rai.

V. GELU.

R. *en, viro-vòuto*.

Envis pour avis.

ENVISAJA, EMBISATJA (g. l.), v. a. Envisager; examiner, regarder au visage, v. *enfacia*.

Envisage, ges, jo, jan, jas, jon.

Uno granouio envisajavo un biòu.

A. TANDON.

S'ENVISAJA, v. r. Être vis à vis, v. *visaja*.

ENVISAJA, ENVISAJAT (l.), ADO, part. et adj. Envisagé, ée. R. *en, visage*.

ENVISC, EMBESC (g. l.), s. m. Matière gluante, glu, v. *englut, visc*; conglutination, v. *empegamen*; attrait, séduction, v. *atiramen*.

Embesc dei cors e nisal d'amourets.

F. D'OLIVET.

R. *envisca*.

ENVISCA, ENVESCA, EMBISCA (l.), **EMBESCA, BESCA** (l. g.), (rom. *inviscar, envescar*, cat. *envescar*, esp. port. *enviscar*, it. *invescare*), v. a. Engluer, enduire de glu, prendre avec de la glu, faire des gluaux, tendre des gluaux, v. *engluna, maca*; empoisser, conglutiner, v. *empegoui*; appliquer un souflet, v. *emplastra, engipa*; prendre à la glu, enjôler, enchanter, v. *engaula, enjoulia*.

Envisca, ques, co, can, cas, con.

Envisca l'uei, embesca l'el (l.), charmer l'œil, séduire.

Anavo envisca sus lis aubre quauco tèssto-negro.

B. LAURENS.

S'ENVISCA, v. r. S'engluer, se prendre à la glu, se salir avec une chose gluante; gagner une maladie contagieuse; se griser; s'éprendre, v. *emprendre*.

Fanfan à soun cimèu perfide

Vèi que s'envisco un roussignòu.

H. MOREL.

Quaucun toujours de tu s'envisco.

C. BRUEYS.

De set miech-aganit, entre se dejouca,

L'aucèl vèi l'aigo, i volo e se vèn embesca.

C. PEYROT.

ENVISCA, ENVISCAT (l.), EMBESCAT (l. g.), ADO (lat. *viscatus*), part. et adj. Englué, ée; pris, épris, ise.

S'es enviscado li det, elle s'est sali les doigts. R. *en, visc*.

ENVISCADURO, EMBESCASOU (l.), s. f. Matière ou empreinte gluante, viscosité, embarras, v. *envisc, morco*.

L'enviscaduro coulavo à gros degout.

I. LÈBRE.

R. *envisca*.

ENVISCAIRE, EMBESCAIRE (l. g.), s. m. Oiseleur à la glu, v. *macaire*. R. *envisca*.

ENVISCAMEN (rom. cat. *inviscament*, esp. *inviscamento*), s. m. Action d'engluer, agglutination, v. *empegamen*. R. *envisca*.

ENVISCANT, EMBESCAN (l. g.), **ANTO**, adj. Gluant, v. *pegous*; attrayant, charmant, ante, v. *atirant*. R. *envisca*.

Envisi, v. envejo.

ENVISPA, v. a. Empoisser, plaquer, salir, v. *envisca* et *engipa*, plus corrects. R. *envisca, engipa*.

Envispla, v. vispla.

ENVIT, INVIT (l.), **EMBIT** (g.), (rom. cat. *envit*, esp. *envite*, it. *invito*), s. m. Invitation, invite, v. *counvit*.

Se rëndèron à l'envit das sèt troubaire.

C. LAFORGUE.

PROV. Qu va à la noço sènsò envit

Merito d'èstre mau servit.

R. *envita*.

ENVITA, ENVIDA (m.), **INVITA, IMBITA** (l.), **EMBITA** (g.), (rom. cat. *invitar, envidar*, port. *invitar*, it. lat. *invitare*), v. a. Inviter, v. *counvida, recheidre*; pour éviter, v. *evita*.

L'envitèron à dina, on le pria à diner.

L'envidavon toujour.

J. RANCHER.

S'ENVITA, v. r. S'inviter, v. *casteleja*.

ENVITA, INVITAT (l.), ADO, part. et adj. Invité, ée.

PROV. Quau vai i noço sènsò èstre envita,

S'entourno sènsò avé dina.

ENVITACIOUN, EMBITACIOUN (bord.), **ENVITACIEN** (m.), **EMBITACIÈU, IMBITACIÈU** (l. g.), **ENVITACI, ENVITO** (lim.), **ENVITACHI** (Marche), (it. *invitazione*, lat. *invitatio*, onis), s. f. Invitation, v. *counvidacioun*.

Plen d'un zèle amicaù, fai lis envitacioun.

J. DÉSANAT.

ENVITADOU, ENVITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui invite, qui prie, qui engage; amphitryon, v. *counvidaire, empuradou*.

PROV. Bon envitadou fai manja malaut.

R. *envita*.

ENVOIO, EMBOIO (l.), s. f. Envoi, dans l'Aude, v. *mandadis*.

Couito-te de fa toun emboio.

DAVEAU.

R. *envouia, envia*.

Envorpa, v. *envouloupa*; envortoulha, v. *envertouia*; envòu (m'), pour m'envau (je m'en vais), *en Rhodanien*; envòu (s') pour s'envan (ils s'en vont), *en Languedoc*, v. *s'enana*.

ENVOUCA, INVOUCA (l.), **EMBOUCA, IMBOUCA** (l. g.), (cat. esp. port. *invocar*, it. lat. *invocare*), v. a. Invoquer, v. *prega, reclama*.

Invoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Envoco Diéu toucant moun sort.

F. DU CAULON.

Dounco t'envoucarai, o Muso miéu.

J. RANCHER.

ENVOUCA, INVOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Invoqué, ée.

ENVOUCACIOUN, ENVOUCACIEN (m.), **IMBOUCACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *invocaciò*, esp. *invocacion*, it. *invocazione*, lat. *invocatio*, onis), s. f. Invocation.

Envoucacioun à l'amo de la Prouvènço.

CALENDAU.

Envouia, *gallicisme* pour envia.

ENVOULA (S'), S'ENVAULA (Avignon), **S'ENVOULA (a.), S'EMBOULA** (g. l.), (rom. *envolar*, it. *involarsi*, lat. *involare*), v. r. S'envoler, v. *enaura, enfournia*.

Envole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Liuen de sa maire

Quand s'envoulara,

Tout dins Bèu-Caire,

Tout lou plourara.

J. ROUMANILLE.

ENVOULA, ENVOULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Envolé, ée.

S'es pas envoula, il n'est pas fondu, se dit d'un objet qui a disparu. R. *en, voula*.

ENVOULAMA, v. a. Couper d'un coup de faucille, scier les blés, v. *gourbiha, meis-souna*.

La cansouneto as pots, envoulamon de-vanc.

A. LANGLADE.

R. *en, voulame*.

ENVOULOP, EMBOULOP et **EMBOULOP** (g.), (it. *viluppo*), s. m. Enveloppe, couverture, en Querci, v. *vouroun*.

La nèit escuro

Crueb le mounde, que n'i vèi gloup,

D'oumbro coumo d'un envouloup.

J. DE VALÈS.

Un embouloup de buro.

G. D'ASTROS.

Nat panèt ni nat embouloup.

ID.

R. *envouloupa*.

ENVOULOUPA, ENFOULOUPA (nig.), **ENVELOUPA** (d.), **AVAROUPA** (a.), **EMBOULOUPA, EMBELOUPA** (g. l.), **ENVORPA** (for.), (rom. *envolopar, volopar, envoluppar, envclopar, esvelopar*, it. *inviluppare*), v. a. Envelopper, v. *agouloupa, engouloupa, enrouda, envertouia*.

Un nivouloun descènd,

Envouloupo la counsacado.

S. LAMBERT.

En n'envouloupant l'enfantoun.

J. AUBERT.

S'ENVOULOUPA, v. r. S'envelopper, v. *envi-rouna*.

ENVOULOUPA, ENVOULOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Enveloppé, ée. R. *en, feloupo*.

ENVOULOUPAMEN, ENVELOUPAMEN (d.), (rom. *envolopamen, evolopament*, it. *inviluppamento*), s. m. Action d'envelopper, v. *agouloupage*. R. *enveloupa*.

ENVELOUPO, ENVELOUPO (d.), **ENVELOPO, EMBELOPO** (l.), (it. *viluppo*), s. f. Enveloppe, v. *cuberto, estroup*.

De l'envelopo materialo

Desbarrassa.

A. TAVAN.

R. *envouloupa*.

Envourtoulha, v. *envertouia*.

ENVÓUTA, v. a. Entourer, ceindre, cerner, v. *cegne, envirouna*.

Envòute, óutes, óuto, óutan, óutas, óuton.

L'envoutèron, on l'entoura.

L'ange fai signe is ange: envouton la bresseto.

S. LAMBERT.

ENVÓUTA, ADO, part. et adj. Entouré, cerné, ée.

Tout subre terro es gòbi e de nèblo envóuta.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Prince tout envoutat de palmos.

C. BRUEYS.

R. *en, vòuto*.

Enxaura, enxina, enxo, pour enchaure, engina, encho; enyassa, v. enliassa; enyaula, v. engaula; enyelousia, v. jalousa; enyendra, v. engendra; enzenga, v. asega; enzina, v. eisina.

EOLE (esp. port. it. *Eolo*, angl. lat. *Æolus*), n. p. Éole, dieu des vents.

Pèr pousqué gounfla lei niéulas

Eole si troubavo las.

J. GERMAIN.

Eou (lui), v. éu; eou (œuf), v. iou; voir paréu les mots qu'on ne trouvera pas par eou.

EOUCÈNE, ÈNO, adj. et s. t. de géologie. Éocène.

En partènt de l'eoucène, epoco ounte fasié forço mai caud que aro.

V. LIEUTAUD.

EOULIAN, AÑO (angl. *colian*, lat. *æolius*), adj. et s. Éolien, enne.

Arpo eouliano, harpe éolienne.

EOUN (lat. *Eonius*), n. d'h. Éon.

Sant Eoun, saint Éon ou Éone, archevêque d'Arles, mort en 502.

EP, EB, PE (rom. *eps* ? lat. *ipse*), pron. Vous (régime), *en Béarn*, v. *pe, vous*.

Aro ep counèchi tous.

BORDEU.

Soui yelous de la musico

Trop urouso dep charma.

J. LARREBAT.

Dep pour d'ep, de vous.

Epada, v. espanta; epaieto, v. espaieto; epalhèro, v. espaliero.

EPALLILHA (S'), v. r. Écarquiller les jambes, en Forez, v. *escambarla*.

PROV. FOR. Vou plot, vou souliho,

Lou diablo s'epallilho.

R. *espandouia*.

Epalo, v. espalo.

EPAMINOUNDAS (lat. *Epaminondas*), n. p. Epaminondas, capitaine thébain.

L'Epaminoundas francès, l'Epaminondas français, surnom qui fut donné au lieutenant-

général Bertrand Raimbaud de Simiane, né à Gordes (Vaucluse), mort à Montélimar (1578). Il répondit aux ordres sanglants de Charles IX, à l'occasion de la saint Barthélemy, qu'il était lieutenant du roi et non bourreau.

Epan, v. pan 2 ; epanla, epanlo, v. espala, espalo ; epargeia, v. aspersouna ; epargêl, v. asperges ; epargna, v. espargna.

EPARMENTA, ADO, adj. Bien muni, ie, bien monté, ajusté, ée, en Forez.

Eparon, v. esparroun ; eparpa, v. esparpai ; eparveira, v. esparveira ; epatarna, v. desbardarna.

EPATI, EPATIC (l. g.), **ICO** (rom. *epatie*, it. *epatico*, esp. port. *hepatico*, lat. *hepaticus*), adj. t. de médecine. Hépatique.

EPATICO (it. *epatica*, esp. lat. *hepatica*), s. f. t. sc. Hépatique, plante, v. *erbo-doufege*.

EPATITO (it. *epatite*, esp. *hepatite*, lat. *hepatites*), s. f. t. de médecine. Hépatite.

EPATO, PATO (it. *epatta*, cat. esp. port. lat. *epaeta*), t. de chronologie. Épacte.

Quant tenèn d'epato ? combien avons-nous d'épacte ?

Epatorium, v. éupatori ; epèi pour e pei (et puis) ; epèio, v. espaso ; epelreia, v. espeirega ; epei, eisso, v. espès, esso ; epeissi, v. espessi.

EPELET, s. m. Mauvais ouvrier, en Forez, v. *massacre*.

Epelhandra, v. espeiandra ; epeli, v. espeli ; epelissa, v. espelissa ; epelli, v. espeli ; epelucha, v. espelucha.

EPENTESI (rom. *epenthesis*, cat. esp. *epentesis*, it. *epentesi*, port. lat. *epenthesis*), s. f. t. de grammaire. Épenthèse, insertion d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot, comme *abrasama* pour *abrama*, *abasma* pour *abisma*, *escalabrous* pour *eseabrous*, *estaboura* pour *estoura*, *estavani* pour *esvani*, *galamoun* pour *gamoun*, *goudounfle* pour *gounfle*, *valabre* pour *vabre*. Eperalha, v. espelagna.

EPERNOUN, ESPERNOUN (g.), n. de l. Épernon (Eure-et-Loir), ancien duché-pairie.

Lou du d'Epernoun, Louis Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, gouverneur de la Provence au temps de la Ligue, dont le nom, assimilé à celui d'un fléau, s'est conservé à Aix dans le diction suivant : *a fa mai de mau qu'Epernoun* ou *Parnoun*.

Eperò, v. emperò, emperçò ; epèuto, v. espèuto.

EPI, EPIC (l. g.), **ICO** (cat. *epich*, it. esp. port. *epico*, lat. *epicus*), adj. t. littéraire. Épique.

Pouèmo epi, poème épique.

l'espéro tout-de-long uno alenado epico.

F. MISTRAL.

Epiauno, v. espinglo.

EPICICLE (rom. cat. *epiciele*, esp. it. *epiciclo*, port. *epicyelo*), s. m. t. d'astronomie. Épicycle.

Mai n'es pas besoun de bericle

Pèr legi dins lis epicicle.

ANONYME.

EPICURE (it. esp. *Epicuro*, angl. lat. *Epicurus*), n. p. Épicure, philosophe grec.

EPICURESC, ESCO, adj. A la façon des épicuriens.

A l'epicuresco,

Nous radassan grèu de ventresco.

A. CROUSILLAT.

R. *Epicure*.

EPICURIËU, IEÛO (rom. *epicuriu*, cat. esp. it. *epicurco*, lat. *epicureus*), s. et adj. Épicurien, enne.

EPICURISME (angl. *epicurism*, it. esp. *epicurismo*), s. m. Épicurisme. R. *Epicure*.

EPIDAURE (lat. *Epidauros*), n. de l. Épidaure, ville grecque.

EPIDEMI, EPIDEMIC (l. g.), **ICO** (cat. *epidemièh*, esp. port. it. *epidemico*, lat. *epidemicus*), adj. t. sc. Épidémique.

Li malautié que dison epidemico.

T. POUSSÉL.

EPIDEMIÒ, PUDEMIÒ (g.), **PUDEMIÈ** (m.), (rom. *epidimia*, *epdemia*, *empedimia*, cat.

esp. port. it. lat. *epidemia*), s. f. Épidémie, v. *malautiè*, *planeto* ; pestilence, puanteur, v. *puudentour*.

La casso es au-jour-d'uei coumo uno epidemio.

P. BELLOT.

Un machoucas de vilanio,

De grahus e de pudemio.

G. D'ASTROS.

EPIDERMO (cat. esp. *epidermis*, port. *epiderma*, it. *epidermida*), s. m. t. sc. Épiderme, v. *peleto*.

EPIËU (lat. *Epeus*), n. p. Epéus, héros grec.

Epieuno, v. espinglo.

EPIFANI (it. *Epifanio*, lat. *Epiphanius*), n. d'h. Épiphane.

EPIFANIÒ, EPIFANIÈ (m.), (rom. *epifania*, *piphania*, cat. esp. it. *epifania*, port. lat. *epiphania*), s. f. Épiphanie, fête des Rois, v. *rèi*.

EPIGLOTO (rom. *epiglos*, cat. esp. *epiglottis*, it. *epiglotta*, lat. *epiglottis*, *epiglottis*), s. f. t. d'anatomie. Épiglote, v. *nivouletto*, *usso*.

Epigno, v. espino.

EPIGRAFI, EPIGRAFIC (l. g.), **ICO** (cat. *epigraphich*, *ica*), adj. t. sc. Épigraphe.

Demandavian coumunicacioun dis obro epigrafico en lengo d'O.

LOU PROUVENÇAU.

R. *epigrafo*.

EPIGRAFIO, s. f. t. sc. Épigraphie.

Un prouvençalisto de nòstis ami a reculi l'epigrafio de la lengo d'O.

ARM. PROUV.

R. *epigrafo*.

EPIGRAFO (cat. esp. it. *epigrafe*, port. *epigraphe*), s. f. t. sc. Épigraphe, v. *escri*, *lèmo*.

Lou leitour estouna vèi en chasque chapitre uno epigrafo prouvençalo,

ARM. PROUV.

EPIGRAMATI, EPIGRAMATIC (g. l.), **ICO** (cat. *epigramati*, it. esp. port. *epigrammatico*, lat. *epigrammaticus*), adj. Épigrammatique, v. *pougnent*.

EPIGRAMO (cat. esp. *epigrama*, it. port. *epigramma*), s. m. Épigramme, v. *escarnimen*, *pougneduro*.

Lis epigrama de Goudouli, de l'abat d'Astros, les épigrammes de Goudelin, de l'abbé d'Astros.

Acò pinto encaro vosto amo,

Quand lou fouligaud epigrama

N'en sort un estilet pounchu.

H. MOREL.

EPIKERÈMO (it. *epicherema*), s. m. t. de logique. Épichérème.

La minouro, l'epikerèmo

E l'argumen in barbaro.

J. AZAÏS.

EPILEPSIÒ (rom. *epilepsia*, *epilemeia*, cat. esp. port. lat. *epilepsia*, *epilessia*), s. f. t. de médecine. Épilepsie, v. *acidènt*, *marrit-mau*, *mau-de-la-terro*.

EPILEPTI, EPILEPTIC (l. g.), **ICO** (rom. *epileptic*, *epileptic*, *epileptic*, *epileptic*, *ica*, cat. *epileptic*, esp. port. *epileptico*, it. *epilettico*, lat. *epilepticus*), adj. et s. Épileptique.

EPILOGUE (rom. lat. *epilogus*, cat. esp. it. *epilogo*), s. m. t. littéraire. Épilogue.

A vist toun epilogue emé fouço plesi.

P. BELLOT.

EPIMENIDO (angl. lat. *Epimenides*), n. p. Epiménide, poète grec.

EPIMETIËU (lat. *Epimetheus*), n. p. Epiméthée, frère de Prométhée.

Epinar, v. espinarc ; epincha, v. espincha ; epinglo, v. espinglo ; epinous, v. espinous ; epio, v. espigo ; epoulou, v. espigouloun.

EPIRE (esp. *Epirio*, lat. *Epirus*), s. m. L'Épire, pays de Grèce.

Tournarèi dins l'Épire

Ounte poudren bèn rire.

F. PASCAL.

EPISCOUPAT (lat. *episcopatus*), s. m. Épiscopat, v. *evescat*.

Pendent soun loung episcoupat.

H. BIRAT.

EPISCOUPAU, EPISCOUPAL (l.), **ALO** (cat. port. *episcopau*, lat. *episcopalis*), adj. Épiscopal, ale, v. *eveseau*.

Lou sèti episcoupat de Marsiho.

J.-B. GAUT.

Si vertu episcouपाल.

M. FRIZET.

EPISÒDI (cat. *episodo*, esp. it. port. *episodio*, lat. *episodium*), s. m. Épisode.

Uno sequèl d'episòdi

Que de li dire vendriè'n òdi.

CALENDAU.

Episòdi de Bertin e Blanquino.

J. RANCHER.

EPISTOULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *epistolari*, it. *epistolare*, lat. *epistolaris*), adj. Épistolaire.

Coumunicacien epistoulàri.

A. CHAILAN.

EPISTOULIÈ, EPISTOULIÈ (l. g.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui écrit des épîtres, qui fait beaucoup de lettres.

Alabès on debèn un piètre epistoulè,

L'on n'es pas meme bou pèr faire un escoulè.

H. LACOMBE.

R. *epistro*.

EPISTRO, EPITRO (lim. d.), (rom. *epistola*, *pistola*, cat. esp. port. it. lat. *epistola*), s. f. Épître, v. *letro*.

Epistro dedicatòri, épître dédicatoire ; *lis epistro d'Ouraci, de saint Pau*, les épîtres d'Horace, de saint Paul ; *lis epistro de Jacinte Mourèu*, les épîtres provençales du poète Hyacinthe Morel.

Lou Tarascounen pitro

Perqué respouendes pas à sa brihanto epitro.

P. BELLOT.

« Chez les Troubadours, l'épître était une poésie qui ne se chantait pas, et dont les vers étaient réguliers, sans être divisés en couplets comme dans les chansons. » (F. Mandet).

EPITAFI (rom. *epitafi*, *epictafi*, cat. *epitafi*, esp. port. it. *epitafio*, lat. *epitaphium*), s. m. Épitaphe.

Lou célèbre epitafi d'ou comte de Toulouso Ramoun VI.

ARM. PROUV.

La plus ancienne épitaphe provençale que l'on connaisse est celle de Raimond VI, comte de Toulouse, que l'on voit à Toulouse et qui porte la date de 1222.

EPITALAMI (cat. *epitalamo*, it. esp. *epitalamio*, port. *epithalamio*, lat. *epithalamium*), s. m. Épithalame, v. *coumplimen*.

EPITÈMO (esp. it. *epitima*, lat. *epithema*), s. f. t. de pharmacie. Épithème, v. *emplastroun*, *eseudet*.

Ni pòtus, ni cop de seringlo,

Ni nado epitèmo dén moun

Que valho un vèire plen déu boun.

G. D'ASTROS.

EPITÈTE (rom. *epitheton*, cat. esp. it. *epiteto*, port. *epitheto*, lat. *epithetum*), s. m. Épithète.

EPITÈTE (lat. *Epictetus*), n. p. Épictète, philosophe stoïcien.

Epitète lou sage un jour pla respoundèc

A l'emperaire Adrian.

A. GAILLARD.

EPITOME (b. lat. *epitomium*, esp. it. angl. lat. *epitome*), s. m. Épitome, abrégé, v. *abrèujat*.

Eplees, v. esplé ; epleita, v. espleita ; eplumacha, v. esplumassa.

EPOCO, IPOCO (l.), (cat. esp. port. it. *epoca*, lat. *epocha*), s. f. Époque ; événement, v. *pountannado*.

A-n-aquelo epoco, à l'epoco, à cette époque ; *arribo d'aquèls epoco*, il arrive de ces circonstances.

EPODO (it. esp. *epodo*, lat. *epodos*), s. f. t. littéraire. Épode.

Eponcha, v. despouncha ; eponcho, v. espouncho ; epoucha, v. espousca ; epoufot, v. espoufa ; epounjous, v. espoungous.

EPOUPÉIO (cat. esp. *epopeya*, it. *epopeia*,

port. *epopea*, lat. *epopœa*), s. f. Épopée, v. *cansoun*, *rouman*.

Epourasi, v. espauri; epourassa, v. espauruga; epous, epousa, v. espous, espousa.

EPOUTEIA, v. a. Déchausser un cep de vigne pour couper les rejetons qui naissent sous le sol, en Dauphiné, v. *desbarbena*, *descounca*, *descaussela*. R. es, pouda.

Epuei pour e puei (et puis).

EPUR, s. m. Nourriture, substance ? en Limousin.

Ma quand vèn lou printèms,
La tranjo a boun tèms,
Lo minjo tout l'epur.

ALM. LIM.

EPURJO, s. f. Pariétaire, en Dauphiné, v. *espargoulo*.

En français l'épurga désigne une plante qui purge violemment, une espèce de tithymale. R. *espurga*.

Eputia, v. espoutiha.

EQUACIOUN, **EQUACIEN** (m.), **EQUACIÉU** (l. g. d.), (rom. *equacio*, cat. *equació*, esp. *ecuacion*, it. *equazione*, lat. *æquatio*, *onis*), s. f. t. d'algèbre. Equation.

Vau bèn la peno ! uno equacien
N'en douno la definicien.

F. PEISE.

EQUATOUR (cat. *equator*, esp. *ecuador*, it. *equatore*, lat. *æquator*, *oris*), s. m. t. sc. Équateur, v. *ligno*.

EQUEL, n. p. Equel, nom de fam. mérid.

EQUESTRE, **ÉSTRO** (it. port. *equestre*, esp. *ecuestre*, lat. *equestris*), adj. t. littéraire. Équestre.

Equevilles, v. escoubiho.

EQUIANGLE, **ANGLO** (esp. *equiangulo*, it. *equiangolo*), adj. t. sc. Equiangle.

EQUIDISTANT, **ANTO** (rom. cat. *equidistant*, esp. it. *equidistante*, lat. *æquidistans*, *antis*), adj. t. sc. Équidistant, ante.

Equifellai, v. equipado.

EQUINOUS, s. m. Étoupe grossière, dans les Alpes, v. *côchis*, *frachan*, *pubargo*. R. *esquino* ou *quignoun*.

Equilanco pour esquilenci.

EQUILATERA, **EQUILATERAL** (l.), **ALO** (esp. it. *equilatero*, lat. *æquilateralis*), adj. t. sc. Équilatéral, ale.

EQUILIBRA, **AQUILIBRA** (m.), (it. *equilibrare*), v. a. Équilibrer, v. *balança*.

Que ma fourtuno s'équilibre.

V. GELU.

R. *equilibre*.

EQUILIBRE, **EQUELIBRE** (rh.), **EQUALIBRE** (d.), **AQUILIBRE** (m.), (cat. *equilibre*, it. esp. port. *equilibrio*, lat. *æquilibrium*), s. m. Équilibre, v. *balança*; balancier d'acrobate, v. *balancié*.

Un prudent équilibre en tout es necessari.

J. RANCHER.

EQUILIBRISTO, s. Équilibriste.

Dou tèms qu'elo fasié la quisto,
Roustan fasié l'équilibristo.

A. AUTHEMAN.

R. *equilibre*.

EQUIN (lat. *equinus*, de cheval, ou *echinus*, hérisson), n. p. Equin, nom de fam. méridional.

EQUINÓSSI, **EQUINÓXI** (l. g.), (rom. cat. *equinocci*, esp. port. *equinoccio*, it. *equinozio*, lat. *æquinocrium*), s. m. t. sc. Équinoxe.

EQUINOSSIAU, **EQUINOXIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *equinoccial*, it. *equinozziale*, lat. *æquinocialis*), adj. t. sc. Équinoxial, ale.

EQUIPA, **AQUIPA** (rh.), (cat. port. *equipar*, esp. *equipar*, *esquipar*, *esquifar*, b. lat. *esquipare*), v. a. Equiper, v. *armaja*, *arnesca*. S'equipa, v. r. S'équiper, v. *alesti*.

Equipa, equipat (l. g.), ado, part. et adj. Équipé, ée.

Bèn equipa, bien nippé. R. *esquife*.

EQUIPADO, **EQUIPEIO** (d.), (for. *equifellai*), s. f. Équipée, v. *desmargaduro*. R. *equipa*, *esquifado*.

EQUIPAGE, **EIQPAGE** (d.), **AQUIPAGE**

(rh.), **ACUPAGE** (l.), **EQUIPÀGI** (m.), **AQUIPATGE**, **ESQUIPATGE** (g.), **ESQUIPATYE** (b.), (esp. port. *equipage*, it. *equipaggio*), s. m. Équipage, train, suite; matelots et soldats d'un vaisseau, v. *barcado*, *taifo*; troupe de chevaux nécessaires pour haler une barque; attelage de charrette, v. *atalage*; hardes; outillage, v. *arnesc*; lisses d'un métier.

Gros equipage, t. injurieux, grosse femme; *marrit equipage*, vaurien.

An un fort bël equipage
D'estafié, lacai e page.

N. SABOLY.

E lou mèstre d'equipage :
Hòu ! crido, un ome à la mar !

T. AUBANEL.

Les anciens équipages du Rhône étaient composés de 3 à 6 bateaux, trainés par 40 à 80 chevaux ou bœufs, v. *batelarié*. R. *equipa*.

EQUIPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui équipe, v. *armejaire*. R. *equipa*.

EQUIPAJA, **EQUIPATJAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui a un équipage, richement équipé, ée, v. *arnesca*.

PROV. Equipaja coume un Cesar de Bazan.

R. *equipage*.

EQUIPAMEN, **AQUIPAMEN** (rh.), (b. lat. *ekippamentum*, *skipiammentum*), s. m. Équipement, v. *arnescage*. R. *equipa*.

EQUIPÉ, s. m. Sorte de jeu de billes qui se joue avec trois fossettes, à Alais : « l'équipé est un jeu fort ancien et fort en honneur chez la gent écolière. » (Lafare-Alais).

EQUIPOULÈNT, **EQUIPOULLENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (rom. *equipolent*, *equipollen*, *enta*, cat. *equipollent*, lat. *æquipollens*, *entis*), adj. Équipollent, ente, v. *egau*.

EQUITA, **EQUITAT** (l. g.), (cat. *equitat*, it. *equità*, esp. *equidad*, lat. *æquitas*, *atis*), s. f. Équité, v. *justiço*.

Se déu faire la part de l'equita.

ARM. PROUV.

Vous jujara segur amb'equita.

F. D'OLIVET.

EQUITABLAMEN, **EQUITABLEMEN** (b.), (cat. *equitabilmente*, adv. Équitablement, v. *justamen*. R. *equitable*.

EQUITABLE, **EQUITABLE** (d.), **EQUITAPLE** (g. l.), **ABLO**, **APLO** (cat. *equitable*), adj. Équitable, v. *drechurié*, *juste*.

E sus toun sèti venerable

T'es segut coum jutey equitable.

A. DE SALETES.

L'un e l'autre soun gents grandamen equitables.

D. SAGE.

EQUITACIOUN, **EQUITACIEN** (m.), **EQUITA-CIÉU** (l. g.), (cat. *equitació*, it. *equitazione*, lat. *æquatio*, *onis*), s. f. Équitation.

EQUIVÀLE, **EQUIVÀLHÉ**, **EQUIVÀLEI** (auv.), (piém. *equivalei*, cat. esp. port. *equivaler*, it. *equivalere*, lat. *æquivalere*), v. n. Équivaloir, v. *egala*.

Se conj. comme valé.

EQUIVÀLENCI, **EQUIVÀLENCIO** (g. l.), (rom. *equivalenci*, esp. *equivalencia*, it. *equivalenza*), s. f. Valeur égale. R. *equivàlé*.

EQUIVÀLENT, **EQUIVÀLENT** (d.), **QUIVÀLENT** (rh.), **EQUIVALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. *equivalent*, esp. port. it. *equivalente*), adj. et s. Équivalent, ente, v. *egau*.

L'équivalent, l'équivalent; nom d'un impôt usité au 16^e siècle; *paga soun equivalent*, payer sa quote-part; *tira l'équivalent*, faire valoir, exploiter. R. *equivàlé*.

EQUIVOQUE, **ENQUIVOQUE** (rh.), **ENCHIVOQUE** (l.), **EQUIBOQUE** (g.), **OCO** (rom. cat. *equivoc*, *oca*, it. esp. port. *equivoco*, lat. *æquivocum*), adj. et s. Équivoque, v. *caiet*, *safranous*.

Cerca d'equivoque ou d'equivoco, chercher des équivoques, des anicroches; *equivòqui paraulo*, *equivòquei paraulo* (m.), *equivòcos paraulos* (l. g.), paroles équivoques.

Pèr fugi l'equivoco.

BEDOUT.

Sènso ges d'equivoco.

C. BRUEYS.

Parlo tout pèr equivoco.

J. MICHEL.

EQUIVOUCA (rom. cat. esp. *equivocar*, it. *equivocare*, lat. *equivocare*), v. n. Équiviquer.

Équivoque, *oques*, *oco*, *oucan*, *oucas*, *ocou*.

ÉR, **ERT** (bord.), (rom. *air*, *ahir*, port. *ar*, it. *aere*, lat. *aer*), s. m. Air, v. *aire* plus correct; manière, façon, v. *biais*, *gàubi*; orgueil, fatuité, v. *crèsenço*; physionomie, ressemblance, v. *earo*; suite de tons ou de notes, v. *son*.

Bon èr, bon air; bël èr, bel air; *marril èr*, mauvais air; *èr vièu*, air vié; *èr fres*, air frais; *èr mau-san*, air malsain; *prene l'èr*, prendre l'air; *fendre l'èr*, fendre l'air; *metre à l'èr*, mettre à l'air; *èstre au bon èr*, être dans un lieu bien aéré; *l'èr de vènt*, t. de marine, l'aire du vent; *un èr de fiè*, un air de feu; *se teni entre dous èr*, se tenir entre deux airs; *lis èr se tiron*, il y a un courant d'air; *courrènt d'èr*, courant d'air; *fai un pau d'èr*, il fait de l'air; *fai ges d'èr*, il ne fait point d'air; *fai pas un pèu d'èr*, il ne fait pas un brin d'air; *a pres un èr*, il a pris froid; *uncop d'èr*, un coup d'air, une fluxion; *en l'èr*, en l'air, dans les airs; *tout lou mounde èro en l'èr*, tout le monde était en l'air, en mouvement; *s'enana 'n l'èr*, être enlevé, en parlant d'une marchandise; *en plen èr*, en plein air; *libre coume l'èr*, libre comme l'air.

Prene d'èr, prendre des airs; *pren un èr*, il prend des airs de fierté; *avé d'èr*, affecter des airs de maître, de capacité ou de supériorité. On dit d'un fat ou d'un présomptueux :

A mai d'èr que la grand mountagno.

De l'èr que lou disiè, qu'hou disiè (l.), à l'air dont il le disait; *de l'èr que parlo*, de l'air dont il parle; *avé bon èr*, avoir bon air; *avé l'èr bon*, avoir l'air bon; *l'èr grand*, l'air grand; *l'èr meichant*, l'air méchant; *l'èr paure*, l'air pauvre; *l'èr drud*, l'air riche; *l'èr ajougui*, l'air enjoué; *l'èr mourru*, l'air renfrogné; *l'èr gai*, l'air gai; *l'èr triste*, l'air triste; *oh ! lou bon èr de pichoun ! oh ! le joli petit ! un èr d'avé dous èr*, un air équivoque; *a pas l'èr malauto*, elle n'a pas l'air malade; *a l'èr d'estre embarrassado*, elle a l'air d'être enceinte; *a 'n èr de se facha*, il semble se fâcher; *acò m'a l'èr d'un conte*, cela m'a l'air d'être un conte; *l'èr ou lis èr d'ou visage*, l'air du visage; *te douno d'èr*, il te ressemble un peu; *se dounon forço èr*, ils ont beaucoup d'air l'un de l'autre; *a touti sis èr*, il a tous ses traits; *n'a pas l'èr*, il ne paraît pas; *douna 'n èr à-n-un plat*, manger beaucoup d'un plat; *l'èr d'uno cansoun*, l'air d'une chanson.

Fasié brusi l'èr e la terro.

C. BRUEYS.

Vièure de l'èr.

G. ZERBIN.

Ai vist en l'èr

Un ange tout verd.

N. SABOLY.

Èr (hoir), v. ère; *èr pour èl* (œil), à Tulle, v. uei; *èra* (elle, la), dans les Pyrénées, v. elo; *èra* (tu étais), v. ères; *èra* (vous étiez), v. erias.

ERA, v. a. Vanner le blé, en Rouergue, v. *venta*. R. *èr* ou *iero*.

ERACLE (lat. *Heracles*), n. p. Héraclès, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (527-541).

ERACLÉIO (it. *Eraclea*, lat. *Heraclea*), n. de l. Héraclée, ancienne ville grecque que quelques-uns placent dans les environs de Saint-Gilles (Gard), v. *Reiriegue*.

ERACLIDO (lat. *Heracledes*), n. p. Héraclides, philosophe grec.

ERACLITE (esp. *Heracilito*, lat. *Heracilitus*), n. p. Héraclite, philosophe grec.

Iéu noun pléuri jamais coumo un sot Eraclete
Ni noun risi toujour coumo fèc Demoucrité.

A. GAILLARD.

Eram (airain), v. aram.

ERAMBERT, n. p. Erambert, nom de fam. prov. v. *Arambour*, *Rambert*.

ERAN (treillis), v. aran; éran (nous étions), v. erian; éran, érant (ils étaient), v. éron; éras (elles, les), dans les *Pyrénées*, v. éli.

ERASME (it. esp. *Erasmus*, angl. lat. *Erasmus*), n. d'h. Erasme.

ERAT, ADO (lat. *eratus*, pécunieux), s. et adj. Avare, avide de gain, âpre au gain, dans le Var, v. *abrama*, *alueri*, *araca*; Hérat, nom de fam. languedocien.

Es uno erat, uno erado c'est un ou une avare (J.-J. Bonnet).

ERATÒ (lat. *Erato*), n. p. Erato, une des neuf Muses.

ERATOUSTENO (lat. *Eratosthenes*), n. p. Eratosthène, savant marseillais du 2^e siècle avant Jésus-Christ.

ERAU (rom. *Erau*, *Herau*, *Arau*, *Airau*, *Eraur*, *flum d'Eraur*, *Araur*, b. lat. *Era-vus*, *Eraurum*, *Araurum*, *Erauris*, lat. *Elauris*, *Arauris*, *Araura*), s. m. L'Hérault, fleuve qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans la mer près d'Agde, après un cours de 99 kilomètres; département de France dont le chef-lieu est Montpellier.

L'Erau carrejo d'or, l'Hérault charrie des paillettes d'or.

PROV. Quand l'Erau crèbo avans Toussant, Crèbo n'ou cop de l'an.

ERAUD, EIRAUD (d.), (rom. *araut*, *erald*, *eral*, esp. *heraldo*, it. *araldo*, all. *herald*), s. m. Héraut; Héraud, Eiraud, Lhéraud, Araud, Araou, Hérail, noms de fam. mérid.

Eraud d'armo, héraud d'armes; nom que porte un des acteurs de la danse des Olivettes, v. *ôuliveto*.

Car coumo nous voulion donna l'assaut, Lou noble rei trametèt un eraud.

A. GAILLARD.

ERAUDI, ERAUDIC (l. g.), **ICO** (cat. *heraldich*, esp. *heraldico*, it. *araldico*), adj. t. sc. Héraldique.

D'estudi éraudi.

E. SAVY.

ERAUME (rom. *Eraume*, *Erasme*, b. lat. *Heraumen*), n. de l. Erôme, près Tain (Drôme). R. *erme*.

ERBA (suisse *erba*, b. lat. *herbare*), v. a. Herber, exposer sur l'herbe, mettre à l'herbe, v. *ascerba*, *enerba*.

ERBA, ERBAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Herbé, ée; plein d'herbe, qui a fait une ventrée d'herbe; herbu, ue, v. *erbu*. R. *erbo*.

ERBACOU, s. m. Garde-lard, saloir, en Forez, v. *saladou*.

Boutas la man en l'erbacou.

De chasco man un boun tascou.

CH. POP.

R. *garda*, *bacoun*.

ERBADO, ARBADO (m.), s. f. Tourte aux herbes, v. *tian*. R. *erbo*.

ERBAGE, ERBÀGI (m.), **ERBATGE** (l. g.), **ERBATYE** (b.), (rom. *erbage*, *erbatge*, *herbatge*, cat. *herbatge*, esp. *herbage*, it. *erbagio*, b. lat. *herbaticum*), s. m. Herbage, toute sorte d'herbes, v. *erbiho*; pré qu'on ne fauche pas, dont on fait paître l'herbe, pacage, v. *farrage*, *pasquie*, *pâti*; vieux filets dont se servent les pêcheurs de corail, pour attacher les chevrons avec lesquels ils arrachent le corail du fond de la mer.

Vieure d'erbage, vivre d'herbages; *que fas dins toun país d'erbage?* que fais-tu dans ton coin, dans ton trou, dans ton village?

Moun manja sara d'erbage,

Moun béure sara de plour.

CH. POP.

R. *erbo*.

ERBAGIÉ, ERBASSIÉ, ARBAJAIRE (g.), (esp. *herbagero*), s. m. Berger qui achète l'herbe d'un pacage et la fait paître à son troupeau, v. *peissejaire*. R. *erbage*.

ERBAGIEU, IVO (rom. béarn. *herbadieu*), adj. et s. m. Plein d'herbages, fourrageux, euse, dru, ue, v. *tepu*; herbage, pacage, v. *erbage*.

Dins un prat erbagiéu e tout ensourelhat.

A. LANGLADE.

Dins sous levadouns erbagiéus.

ID.

Aqui l'estiéu
De l'erbagiéu
Es lèu deforo.

ID.

R. *erbage*.

ERBAIO, ERBALHO (l.), s. f. Herbes en général, herbes à sarcler, v. *saucun*. R. *erbo*.

ERBAJA, ARBAJA et **ARBATJA** (g.), (rom. *herbatgar*), v. a. Surveiller le bétail, le détourner des récoltes, v. *apara*, *garda*; détourner, arrêter, obstruer, en Gascogne, v. *arresta*.

Déu cèu et arbajo lous cops.

G. D'ASTROS.

Arbajon la maje arrajado.

ID.

R. *erbage*.

ERBAL, s. m. Espèce de moucheron qui vit dans l'herbe (G. Azais). R. *erbo*.

ERBARÈS, ERBAREIS (d.), s. m. Diverses sortes de mauvaises herbes, lieu où elles abondent. R. *erbo*.

ERBARIÉ, ERBOULARIÉ (rh.), **ERBARIÒ** (g.), (rom. *erbaria*, v. fr. *herberie*), s. f. Marché aux herbes, v. *placo*. R. *erbo*.

ERBAS, s. m. Touffe de mauvaise herbe, grosse touffe d'herbe, v. *baucas*, *bourdigaiò*, *gerbas*, *mato*, *tepo*. R. *erbo*.

ERBASSO (b. lat. *herbacia*), s. f. Mauvaise herbe, herbe vénéneuse, v. *erbourato*; herbe touffue; bouillon blanc, plante, v. *verlaco*.

Derrabaran un jour aquí l'aidis erbasso que lis estoufon.

FRÈRE SAVINIEN.

R. *erbo*.

ERBEJA, ARBEIA (g. b.), (rom. *erbiar*, b. lat. *herbicare*), v. a. et n. Mettre au vert, au fourrage, v. *enerba*; couper de l'herbe, sarcler, v. *baqueja*, *deserba*, *saucela*; herboriser, v. *erbourisa*.

Erbejaran pèr chanja la lichiero.

F. LAUGIER.

ERBEJA, ARBEIAT (b.), **ADO**, part. et adj. Mis au vert; écarté, égaré, ée. R. *erbo*.

Erbelin, v. Armelin.

ERBET, n. p. Herbet, nom de fam. gasc. R. *erbo*.

ERBETO, ARBETO (m.), (cat. *herbeta*, it. *erbetta*), s. f. Herbette, herbe courte et menue, gazon, v. *germe*, *tepo*; plante potagère, fines herbes; poirée, v. *bledo*; oseille, v. *eigreto*; persil, v. *juvert*.

Esprit d'erbeto, esprit superficiel; *capoula coume d'erbeto*, hacher menu comme chair à pâté.

Vène garda subre l'erbeto.

A. CROUSILLAT.

R. *erbo*.

ERBETO-DE-MAR, ERBETO-FÈRO, s. f. Bette maritime, plante, v. *bledo-de-mar*.

Erbito-rabo, v. *bledo-rabo*.

ERBIÉ, ERBIÈ (l.), **ERBÈ** (g.), **ERBÈI** (bord.), (b. lat. *herbarium*), s. m. Herbière; grenier à foin, v. *feniero*; gésier, second estomac de certains oiseaux, v. *giè*; rumen, panse des ruminants, v. *bouso*; Les Herbeys (Hautes-Alpes, Isère), nom de lieu.

Pèr enrichi 'n erbié qu'es tant ricbe adeja.

C. REYBAUD.

Biblioutèco, erbié, minerau, couquigouin.

A. BOUDIN.

R. *erbo*.

ERBIERO, ERBIÈIRO (l.), (b. lat. *herbaria*), s. f. Herbière, vendeuse d'herbes, v. *jardinièro*. R. *erbo*.

ERBIHA, ERBIHA (lim.), v. n. Herbeiller, brouter l'herbe, en Limousin, v. *païsse*.

Moun galbard que toujours erbiho

A po de perdre un cop de dent.

J. FOUCAUD.

R. *erbiho*.

ERBIHO, ARBIHO (m.), **ERBIHO** (l.), (b. lat. *herbilia*), s. f. Petite herbe en général, gazon, herbage, v. *erbage*, *erbouriho*.

Lou defunt coucha soute l'erbiho.

T. AUBANEL.

O bèn, se sus l'erbiho

Es tounba 'n cago-nis

Dou nis.

F. DU CAULON.

R. *erbo*.

ERBIHOUN, ERBIHOUN (g.), **ERBISSOU** (l.), s. m. Brin d'herbe, gazon, v. *gerbioun*.

Hourrat d'un erbiloun menuit
Que nado bèstio n'a tounut.

G. D'ASTROS.

R. *erbiho*.

ERBIL, s. m. Gazon, en Languedoc, v. *erbiho*.

Sus l'erbil de las ribièiros.

E. GLEIZES.

R. *erbo*.

ERBIVORE, ORO (lat. *herbivorus*), adj. et s. t. sc. Herbivore.

ERBO, IERBO (g.), (rom. *erba*, *herba*, cat. lat. *herba*, it. *erba*, esp. *yerba*), s. f. Herbe, v. *baucò*, *gerb*; plante, v. *planto*; laitue, en Limousin, v. *laehugo*; pour arbre, v. *aubre*; Herbe, D'Herbe, noms de fam. méridionaux.

Bônis erbo, bonnes herbes, herbes fines, herbes potagères, v. *bônis-erbo*, *menuito*; *marrido erbo*, mauvaise herbe; *màlis erbo*, mauvaises herbes, herbes vénéneuses; *li premièris erbo*, les premières herbes; *li segoundis erbo*, les herbes qui viennent avant le foin; *li segoundis erbo*, les segoundos erbos, celles qui viennent après la récolte du foin; *erbo d'ivèr*, pacage pour l'hiver, herbage; *erbo de moun-tagno*, herbe odoriférante; *erbo coupiero*, herbe vulnérable; *erbo vertuoso*, plante médicinale, simple; *erbo courto*, pelouse; *blad en erbo*, blé en herbe; *manja soun blad en erbo*, manger son bien avant de le posséder; *pèu d'erbo*, brin d'herbe; *soupo d'erbo*, potage aux herbes; *troucho d'erbo*, omelette aux fines herbes; *gagna lis erbo*, obtenir le droit de pacage; *s'enana à la pouncho de l'erbo*, mourir au printemps; *prene d'aquelo erbo*, prendre de la poudre d'escampette, s'enfuir; *derraba, tira d'erbo*, sarcler; *coupa l'erbo soute li pèd, joust pèds* (l.), supplanter; *quand sias poun pèr uno abiho*, *fau iè freta de tres erbo*, on dit que la friction de trois herbes différentes est bonne contre la piqure d'abeille.

PROV. Lou champ d'ou peresous es plen de màlis erbo.

— L'erbo sara bèn courto se ié patis.

— Li marridis erbo créisson vite,

ou (lim.)

Mauvaso erbo créis tant lèu!

ou (rouerg.)

Missanto erbo créis toujour.

ERBO-À-CINBOUL (herbe à grelots), s. f. Brize tremblante, plante, v. *erbo-d'amour*, *pan-de-passeroun*.

Erbo-à-cinq-costo, v. *erbo-de-cinq-costo*.

ERBO-À-COUTOUN, s. f. Cotonnière blanche, *filago canescens* (Jord.), plante, v. *coutounado*, *erbo-di-tarnagas*, *erbo-griso*.

ERBO-À-DEDAU, s. f. Digitale jaune, plante, v. *erbo-di-dedau*, *erbo-à-cocu*.

ERBO-À-L'ABIHO, s. f. Ophrys abeille, plante, v. *abiho*.

ERBO-À-L'ARAGNO, s. f. Ophrys araignée, plante, v. *aragno*.

ERBO-À-LA-COURRÈTO, **ERBO-À-LA-DIARRÈTO**, **ERBO-À-LA-FOUIRO**, s. f. Inule dysentérique, plante, v. *erbo-de-sant-Ro*.

ERBO-À-LA-MAUNO, s. f. Glycérie flottante, plante, v. *brueio*, *estraglo-bèsti*.

ERBO-À-L'TROUNDO, **ERBO-À-LA-DINDOULETO**, s. f. Grande chélidoine, plante, v. *dindouliero*.

ERBO-À-L'OUATO, s. f. Dompte-venin, plante, v. *reviño-menu*.

ERBO-AMARO, s. f. Tanaisie vulgaire, plante, v. *erbo-punaïso*, *tanarido*.

ERBO-À-MILO-TRAU, s. f. Millepertuis, plante, v. *erbo-de-l'ôli-rouge*.

ERBO-À-NÔU-CAMISO, s. f. Thapsie velue, plante.

Erbo-à-parpalhou, v. *erbo-à-parpaïoun*.

ERBO-APEGANTO (herbe gluante), s. f. Pariétaire, en Languedoc, v. *espargoulo*.

ERBO-À-ROUBERT, s. f. Herbe-à-Robert, plante, v. *bê-de-gruo*, *rouberto*, *pêd-de-perdris*.

Erbo-à-sabou, v. *erbo-de-sabouneto*; *erbo-à-touti-li-mau*, v. *erbo-de-tout-mau*.

ERBO-À-TRES-NEVURO, s. f. *Mærin-gia trinervia* (Clairv.), plante.

ERBO-AU-CANTAIRE, s. f. Sisymbre officinal, plante.

ERBO-AU-MUSC, s. f. *Erodium moschatum* (Lin.), plante.

ERBO-BATUDO, s. f. Herbe-au-vent, *phlomis herba venti* (Lin.), plante qui croit dans les lieux découverts et battus par le vent, v. *sàuvi-bouscasso*.

ERBO-BENIDO, s. f. Benoite officinale, plante, v. *benido*, *erbo-de-sant-Benoni*.

ERBO-BLANCO, s. f. Clypéole maritime, plante à feuilles blanchâtres, v. *erbo-dôu-serin*, *pan-blanc*.

ERBO-BOUMENCO (*herbe bohémienne*), s. f. Morelle noire, plante vénéneuse, v. *mourelto*, *mourello*.

ERBO-BRUNO, s. f. Plantain des sables, plante, v. *badasso*, *baudigoro*, *tèsto-d'auçu*.

Erbo-cariado, v. *caleiado*; *erbo-cavalino*, v. *ounglo-cavalino*.

ERBO-COUNGELADO, s. f. « Croissances, herbes de mer congelées dont on fait l'ornement des grottes en rocaïlle. » (J.-J. Bonnet).

ERBO-COUPIERO, **ERBO-COUPÏÈRO** (l.), s. f. Buplèvre perce-feuille, buplèvre des haies, plantes auxquelles on attribue des vertus vulnérinaires, v. *perso-fucio*. R. *erbo*, *coupa*.

ERBO-COUTOUNADO, **ERBO-COUTOUN**, s. f. Cotonnière, *filago canescens*, plante, v. *erbo-griso*.

ERBO-CROUSADO, s. f. Verveine, plante dont les rameaux sont disposés en croix, v. *verbena*, *erbo-mervihouso*. R. *erbo*, *crousa*.

Erbo-d'abelho, v. *erbo-de-l'abiho*; *erbo-d'agacin*, v. *erbo-dis-agacin*; *erbo-dal-coucoun*, v. *coucoun-rous*; *erbo-dal-fetge*, v. *erbo-dôu-fege*; *erbo-d'alh*, v. *erbo-de-l'aiet*; *erbo-dal-mal-foundomen*, v. *erbo-dôu-mar-foundemen*.

ERBO-D'AMOUR, s. f. Amourette, brize tremblante, plante, v. *pan-de-passeroun*.

PROV. *Erbo d'amour*

Que brandiho, brandiho,

Erbo d'amour

Que brandiho toujours.

Erbo-das-agacis, v. *erbo-dis-agacin*.

ERBO-DAURADO, **ERBO-ENDAURADO** (nig.), (*herbe dorée*), s. f. Cétérac, doradille, plante, v. *daurado*, *erbo-de-la-brasiero*.

Erbo-de-babart, v. *erbo-de-l'escaletto*; *erbo-de-bando*, v. *lavando*; *erbo-de-berp*, v. *erbo-di-verme*; *erbo-de-besc*, v. *visc*; *erbo-de-bon-ome*, v. *erbo-di-bons-ome*.

ERBO-DE-BOU, **ERBO-DE-BOUC** (l. g.), s. f. Ansérine botryde, *chenopodium botrys* (Lin.), plante à odeur fétide, v. *erbo-dôu-cor*, *seniselet*.

Erbo-de-boulou, v. *bouioun-blanc*.

ERBO-DE-BRAU, s. f. Phélipée rameuse, plante de la famille des orobanches, v. *erbo-de-taurèu*.

ERBO-DE-BREGAND, s. f. Jusquiame noire, plante narcotique : les voleurs se servaient de sa graine pour endormir ceux qu'ils voulaient dépouiller, v. *caleiado*, *erbo-de-mort*, *erbo-dôu-mau-de-dent*, *escudeloto*, *jusquiam*.

ERBO-DE-CAIO, **ERBO-DE-LA-CAIO**, **ERBO-DE-LA-CALHO** (l. g.), s. f. Plantain des chiens, plante dont les caïles mangent la graine, v. *badasso*, *grano-de-caio*.

ERBO-DE-CAMBO-DE-POUL (*herbe à jambe de coq*), s. f. Pourpier, à Toulouse, v. *bourtoulaigo*.

Erbo-de-capouchin, v. *harbo-de-capouchin*.

ERBO-DE-CARBOUN, **ERBO-DE-CARBOU** (l.), s. f. Bugle pyramidale, plante à laquelle on attribue la vertu de guérir les charbons, v. *buglo*, *erbo-de-santo-Margarido*.

ERBO-DE-CATARRI, s. f. Immortelle, plante, v. *saureto*.

ERBO-DE-CIERGE, s. f. Salicaire, plante dont la tige couverte de fleurs a été comparée à un cierge, v. *tè-di-paure*.

Erbo-de-cimes, v. *erbo-di-cime*.

ERBO-DE-CINQ-COSTO, **ERBO-DEI-CINQ-COUESTO** (m.), **ERBO-DE-CINQ-COUSTOS** (rouerg.), **ERBO-DE-LAS-CINQ-COSTOS** (l. g.), s. f. Herbe à cinq côtes, plantain lancéolé, plantain en général, plantes dont la feuille a cinq nervures, v. *bono-femo*, *plantage*.

L'erbo-de-cinq-costo

S'arrèsto ras à ras emé lou barbabou.

M. DE TRUCHET.

ERBO-DE-CINQ-FUEIO, **ERBO-DE-CINQ-FÊLIOS** (l. g.), s. f. Quintefeuille, plante ainsi nommée parce qu'elle a cinq feuilles sur le même pétiole, v. *cineco*, *fragoun*.

ERBO-DE-CITRON, s. f. Mélisse, citronnelle, v. *limouneto*.

ERBO-DE-COCUCU (*herbe de cocu*), s. f. Digitale jaune, v. *campano*, *erbo-à-dedau*, *gant-de-Nosto-Damo*.

ERBO-DE-COUTELLO, s. f. Laiche pâle, plante, v. *coutello*.

Erbo-de-dent, v. *erbo-dôu-mau-de-dent*.

ERBO-DE-DESEFLADURO, s. f. Digitale pourprée, plante usitée contre l'enflure provoquée par la piqure des vipères, on Rouergue, v. *erbo-di-campano*.

ERBO-DE-FIC, s. f. Plantain à feuilles triquêtes, que l'on a employé pour la guérison du fic.

ERBO-DE-FLOUS, s. f. Grande consoude, à Toulouse, v. *erbo-di-cime*.

ERBO-DE-GARROUO (*herbe du chêne*), s. f. Germandrée petit chêne, v. *calamendriè*.

ERBO-DE-JAN, s. f. Lierre terrestre, plante rampante, v. *chamecisso*, *roundeto*. R. *erbo*, *de*, *champ*.

Erbo-de-la-barben, *erbo-de-la-bermeno*, v. *verbena*.

ERBO-DE-L'ABIHO, **ERBO-DE-L'ABELHO** (rouerg.), **ERBO-D'ABELHO** (rouerg.), s. f. Caille-lait jaune, plante aimée des abeilles, v. *erbo-de-la-ciro*, *erbo-dôu-mèu*, *mouisseto*; germandrée des bois, autre plante.

Erbo-de-la-blanceto, v. *blanceto*; *erbo-de-la-bono-bruissu*, v. *bono-bruissu*; *erbo-de-la-bono-maire pour douço-amaro*.

ERBO-DE-LA-BRASIERO, **ERBO-DE-LA-BRASIÈRO** (l.), s. f. Cétérac officinal, plante, v. *erbo-daurado*.

ERBO-DE-LA-BRESEGO (*herbe de l'aphte*), s. f. Polytric commun, plante, v. *erbo-de-l'escaletto*.

ERBO-DE-LA-CABRO (*herbe de la chèvre*), s. f. Scorpiure velue, plante légumineuse.

Erbo-de-la-caio, v. *erbo-de-caio*.

ERBO-DE-LA-CIRO, **ERBO-DE-LA-CHERO** (m.), s. f. Caille-lait jaune, *galium verum* (Lin.), plante qui fournit de la cire aux abeilles et qui en a l'odeur, v. *cirouso*, *erbo-dôu-mèu*, *meisseto*.

ERBO-DE-LA-CLOUCO, s. f. Silène enflé, plante dont les enfants font claquer les calices, v. *cracineu*, *peto-roussin*. R. *clouca*.

ERBO-DE-LA-COPO (*herbe à la coupure*), s. f. Grande joubarbe, v. *barbajou*, *erbo-de-taio-duro*.

ERBO-DE-LA-COURADO, s. f. Pulmonaire, plante, v. *erbo-dôu-poumoun*.

ERBO-DE-LA-CRAU, s. f. Chirone maritime, érythrée élégante, plante qui croît abondamment dans la Crau d'Arles.

ERBO-DE-LA-DAIO (*herbe de la faux*), s. f. Gratiola, herbe au pauvre homme, v. *erbo-de-la-palun*.

ERBO-DE-LA-DESFERRO, s. f. Lunaire, plante, v. *desferro-midu*.

ERBO-DE-LA-FLAQUIERO, s. f. Alchemille des Alpes, plante.

ERBO-DE-LA-FÔUCO, **ERBO-DE-LA-MACRUSO**, s. f. Charagne commune, plante recherchée par les foulques, v. *erbo-de-l'estam*.

ERBO-DE-LA-FOURO, **ERBO-DE-LA-FAIRO**, s. f. Eupatoire, plante, v. *eupatori*; linaire rayée, plante, v. *lin-bastard*, *palistre*.

ERBO-DE-LA-FOURCADELLO, s. f. Espèce

de gazon à feuilles dures, v. *erbo-fourcadello*.

ERBO-DE-LA-GALO, s. f. Morelle officinale, v. *mourello*; dentelaire d'Europe, etc., v. *erbo-de-la-rougno*.

ERBO-DE-LA-GODO (*herbe-de-la-brebis*), s. f. Aristoloche longue, plante, v. *fouterlo*.

ERBO-DE-LA-GOUTO, s. f. *Epipactis latifolia* (Alb.), plante.

ERBO-DE-LA-GRAIO (*herbe de la corneille*), s. f. Lysimachie vulgaire, v. *bas-toun-de-sant-Jôsè*.

ERBO-DE-LA-GRAVELLO, **ERBO-À-LA-GRAVELLO**, s. f. Lierneule, turquette, plante à laquelle on attribuait quelque vertu contre la gravelle. Le célèbre Montaigne, attaqué de cette maladie, usait de la turquette, v. *blanceto*, *erbo-de-maire*.

ERBO-DE-LA-GUERRO, s. f. Épervière des murs, *hieracium murorum* et *paludosum* (Lin.), plantes à feuilles tachées de rouge, v. *erbo-dôu-massacre*, *erbo-dôu-poumoun*.

ERBO-DE-LA-GUÈSPO, **ERBO-DE-LA-VÈSPO** (l.), s. f. Ophrys abeille, plante dont la fleur ressemble à une abeille, v. *abiho*, *auçu-pico-l'abiho*, *erbo-mousco*.

ERBO-DE-L'AIET, **ERBO-D'ALH** (g.), s. f. Alliaire, *erysimum alliarum* (Lin.), v. *moustardet*, *rimat*; germandrée scordium, *teucrium scordium* (Lin.), v. *escourdièu*, plantes qui répandent une odeur d'ail.

ERBO-DE-LA-JAUNISSO, s. f. Bardane à petite tête, *lappa minor*, plante.

ERBO-DE-LA-LANCETO, s. f. Ophioglosse vulgaire, plante dont la hampe se termine par une sorte de petite lance, employée comme vulnérinaire, v. *erbo-sens-costo*, *lengo-de-serp*.

ERBO-DE-LA-LOCO, **ERBO-DE-LOCO**, **LOCO**, s. f. Douce-amère, en Languedoc, v. *douço-amaro*, *loco*.

ERBO-DE-LA-MAIO, **ERBO-DE-LA-MALHO** (l. g. b.), s. f. Corne-de-cerf, plante dont la feuille est déchiquetée en forme de maille de filet, v. *bano-de-cèrci*.

ERBO-DE-LA-MAIRE, **ERBO-DE-LA-MATRICO**, s. f. Matricaire, plante que l'on emploie contre les maladies hystériques, v. *matricari*.

Erbo-de-la-merbelho, v. *erbo-mervihouso*.

ERBO-DE-L'AMOUR, s. f. Scorpiure rude, *scorpiurus muricata*, plante.

Erbo-de-la-pacienci, v. *pacienci*; *erbo-de-la-palmo*, *erbo-de-la-palun*, v. *erbo-dôu-pau-re-ome*; *erbo-de-la-pas pour lapas*, v. *ce mot*.

ERBO-DE-LA-PARALISIO, s. f. Primevère officinale, v. *printaniero*.

Erbo-de-la-paretaio, v. *erbo-paretaio*; *erbo-de-la-passioun*, v. *flour-de-la-passioun*.

ERBO-DE-LA-PATO, s. f. Tussilage, plante dont les feuilles molles ont quelque ressemblance avec un chiffon (*pato*), v. *coujasso*, *ounglo-cavalino*, *pas-d'ase*, *pepouli*, *tussilage*.

ERBO-DE-LA-PÈSTO, s. f. Espèce de plante, connue en bas Limousin.

ERBO-DE-LA-PICOTO, **ERBO-DE-LA-PIGOUTO** (rouerg.), s. f. Pulmonaire, plante à grandes feuilles tachées, v. *erbo-dôu-poumoun*.

ERBO-DE-LA-PISSETO, **ERBO-DE-LA-PISSEIRO** (a.), s. f. Grémil, plante à laquelle on attribue des vertus diurétiques, v. *erbo-di-perlo*, *pissoto*.

ERBO-DE-LA-PLAGO, s. f. Renouée poivre d'eau, plante, v. *plago-de-sant-Ro*.

Erbo-de-la-punaïso, v. *erbo-di-cime*.

ERBO-DE-LA-RATO, **ERBO-DE-LA-RATELO**, s. f. Scolopendre (v. *lengo-de-cèrci*), lamier blanc (v. *ourtigo-blanc*), plantes que l'on a dû employer contre les maladies de rate.

ERBO-DE-LA-RODO (*herbe de la roue*), s. f. Luzerne orbiculaire, plante.

ERBO-DE-LA-ROUGNO, s. f. Scabieuse des champs, v. *escabiouso*; dentelaire, plantes qu'on emploie en décoction contre la gale, v. *erbo-di-rascas*.

ERBO-DE-LA-ROUMPEDURO (*herbe de la rupture*), s. f. Sceau-de-Salomon, *conval-*

laria polygonatum (Lin.), plante employée pour résoudre les ecchymoses, v. *sage-mâri*, *cachet-de-Salamoun*.

ERBO-DE-LA-ROUTO, s. f. Luneaire (v. *des-ferro-miôu*), ophioglosse vulgaire (v. *lengo-de-serp*), plantes.

En Rouergue, on prétend que la luneaire, cueillie la veille de la Saint-Jean, à l'entrée de la nuit et en marchant à reculons, a la vertu de rendre invisible.

Erbo-de-las-abelhos, v. erbo-dis-abiho; erbo-de-la-sabounado, v. erbo-de-sabouneto; erbo-de-la-Santo-Baumo, v. bos-de-la-Santo-Baumo; erbo-de-las-barrugos, v. erbo-di-berrugo; erbo-de-las-campanos, v. erbo-di-campano.

ERBO-DE-LAS-CHANILHOS (lim.), s. f. Senegon, plante, v. *seniçoun*.

Erbo-de-las-dents, v. erbo-di-dënt.

ERBO-DE-LA-SENTÈRI, **ERBO-DE-LA-SENTÈGNO** (rouerg.), (herbe de la dysenterie), s. f. Grande consoude, plante, v. *empès*.

Erbo-de-las-fièvres, v. erbo-di-fèvre.

ERBO-DE-LAS-GRAPOULOS, s. f. Grateron, en Velay, v. *grapoun*.

ERBO-DE-LA-TACO, s. f. Luzerne tachée, plante employée contre les taies des yeux.

ERBO-DE-LA-TAUPO, **ERBO-DE-LAS-TAUPOS** (l.), s. f. Pomme épineuse, *datura stramonium* (Lin.), plante à laquelle on attribue la propriété de chasser les taupes, v. *darboussiero*, *ridoulet*, *taupière*.

ERBO-DE-LA-TERNITA, **ERBO-DE-LA-TRINITAT** (l.), s. f. Pensée, fleur tricolore, v. *pensado*; hépatique, plante, v. *erbo-dou-fege*.

ERBO-DE-LA-TIERO, s. f. Gaillet allongé, *galium elongatum* (Presb.), plante.

ERBO-DE-LA-TORO, **ERBO-DE-LA-TIGNÈIRO** (rouerg.), s. f. Scrofulaire canine, plante employée contre la teigne des pourceaux.

ERBO-DE-LA-TRÈFLO, s. f. Trèfle puant, plante, v. *basile-fer*.

ERBO-DE-LA-VEIROLO, s. f. Scorzonère hérissée, plante.

Erbo-de-la-verrugo, v. erbo-di-berrugo; erbo-de-la-vèspo, v. erbo-de-la guèspo; erbo-del-bent, v. erbo-de-vënt.

ERBO-DE-LA-VIPÈRO, s. f. Vipérine commune, plante, v. *bouillage-fer*, *clavelino*, *viperino*.

Erbo-del-brullal, v. erbo-dou-brulat; erbo-del-caissal, v. erbo-dou-mau-dé-dënt; erbo-del-cor, v. erbo-dou-cor; erbo-del-culiè, v. erbo-dou-cuié.

ERBO-DE-L'ENREIADURO, **ERBO-D'ENRE-LHAGE** (l.), s. f. Herbe à la coupure, mille-feuille, plante vulnérable, v. *erbo-de-milo-fueio*, *erbo-de-pi*; herbe à éternuer, v. *erbo-dis-esternut*.

ERBO-DE-L'ESCALETO, s. f. Doradille polytropic, espèce de fougère que ses folioles opposées ont fait comparer à une petite échelle, v. *poulietri*.

ERBO-DE-LESERT (herbe de lézard), s. f. Pied-de-veau, plante, v. *caulet-de-serp*, *figueiroun*.

ERBO-DE-L'ESPARVIÈ, **ERBO-DE-L'ESPRI-VIÈU**, s. f. Porcelle à longues racines, plante, v. *mourre-de-moutoun*, *poutariè*, *pèu-de-grapaud*.

ERBO-DE-L'ESQUILÈNCI, **ERBO-DE-L'ESQUINACIÈ** (l.), s. f. Herbe à l'esquinancie, aspérule, *asperula cynanchica* (Lin.), plante que l'on croyait propre à la guérison de cette maladie.

ERBO-DE-L'ESTAM, **ERBO-D'ESTAM**, **ERBO-D'ESTANG**, s. f. Herbe à écurer, charagne, *chara vulgaris* (Lin.), plante aquatique dont on se servait pour écurer l'étain, v. *erbo-de-la-fouco*, *grato*.

ERBO-DE-L'ESTELLO, s. f. Astérolin étoilé, plante.

ERBO-DE-L'EVANGÈLI, s. f. Bourse à pasteur, plante ainsi nommée à cause de la forme de sa graine, v. *bourso-à-pastre*, *erbo-dou-eor*.

Erbo-del-fic, v. erbo-dou-fi; erbo-del-gabart, v. erbo-dou-gabart.

ERBO-DE-L'ÏLO, s. f. Lauréole, plante qui croît abondamment aux îles d'Hières, v. *erbo-de-sant-Canis*, *lauriolo*.

ERBO-DE-LIMOUNO, s. f. Herbe de citron, mélisse, v. *limouneto*.

ERBO-DE-LIN, **ERBO-DE-LI** (l g.), s. f. Lin de lièvre, lin maudit, cuscute, plante qui ressemble à de l'étope, v. *pèu-de-lin*, *erbo-dou-canebe*, *mouruegno*.

ERBO-DE-L'IROUCNELLO (cat. *herba de les orenetes*), s. f. Chélidoine, plante, v. *dindouliero*.

Erbo-del-matalot, v. erbo-dou-matelot; erbo-de-loco, v. erbo-de-la-loco.

ERBO-DE-L'ÏLI-ROUGE, s. f. Herbe rouge, herbe aux piqûres, mille-pertuis perforé. Ses sommités infusées dans l'huile la colorent en rouge et en font un vulnérable renommé, v. *casso-diable*, *erbo-de-sant-Jan*, *troscalan*.

ERBO-DE-LOUBET, s. f. Jusquiame, plante narcotique employée probablement contre la fièvre de lait (*loubet*), v. *jusquiam*.

ERBO-DEL-QUIN (herbe de l'arête), s. f. Prêle, en Rouergue, v. *counsoudo*.

Erbo-del-rouget, v. erbo-dou-massacre; erbo-del-saplou, v. erbo-de-sabouneto; erbo-del-sège, v. erbo-dou-siège; erbo-del-tal, v. erbo-dou-tai; erbo-del-trouon, v. erbo-dou-tron.

ERBO-DE-MAIRE, **ERBO-DE-MATRIÇO**, s. f. Herniaire velue, herniole, plantes, v. *blanqueto*, *erbo-dou-masclun*.

Erbo-de-masclou, v. erbo-dou-masclun; erbo-de-mèl, v. erbo-dou-mèu; erbo-de-merviho pour verbeno.

ERBO-DE-MIEJOUR, s. f. Jasione de montagne, plante.

ERBO-DE-MILO-FLOUR, s. f. Brunelle vulgaire, plante, v. *bruneleto*.

ERBO-DE-MILO-FUEIO, **ERBO-DE-MILO-FELHOS** (l.), s. f. Mille-feuille, *achillea millefolium* (Lin.), plante ainsi nommée à cause de la finesse des découpures de ses feuilles, v. *erbo-de-l'enreiaduro*, *fenouieto*, *meum-blanc*, *milo-fueio*.

ERBO-DE-MORT, **ERBO-DE-MOURET** (m.), s. f. Jusquiame noire, plante vénéneuse qui croît dans les cimetières, v. *erbo-de-bregand*; pouliot, espèce de menthe, v. *mento*.

ERBO-DE-MOULIN, s. f. Nombрил de Vénus, plante qui croît sur les vieux murs humides, v. *coucarello*, *coucounello*, *eseudet*.

ERBO-DE-MURET, s. f. Plantain des Alpes, plante que l'on croit broutée par les marmottes, R. *erbo et muret*.

ERBO-DE-MUSC, s. f. Ambrette, plante, v. *maco-muou*.

ERBO-DE-NIERO (herbe de puce), s. f. Pavot cornu, plante, v. *erbo-dou-faiou*; herbe du siège, v. *erbo-dou-siège*.

ERBO-DE-NOSTO-DAMO, **ERBO-DE-NOUESTO-DAMO** (m.), s. f. Herbe de Notre-Dame, pariétaire, v. *espargoulo*, *maire-de-Dieu*; cynoglosse, v. *lengo-cano*; ancolie, v. *aglantino*; douce-amère, v. *douço-amaro*; molène, v. *fatarasso*; reprise, v. *benedit*; verveine, v. *verbeno*; tanaïsie, v. *tanarido*; cinéraire, v. *erbo-de-sant-Ounourat*, plantes ainsi nommées parce qu'on les a remarquées dans des lieux consacrés à Notre-Dame, ou parce qu'elles fleurissent à une fête de Notre-Dame.

ERBO-D'ENVÈRO (dauph. *erba-d'enverra*), s. f. Espèce d'herbe à laquelle on attribue la vertu d'égarer ceux qui marchent sur elle, en Dauphiné. Il s'agit peut-être de la luneaire, appelée *desferro-miôu* ou *erbo-de-la-routo*. R. *envela ou enverra*.

Erbo-de-palmou, v. erbo-dou-pôumoun.

ERBO-DE-PANDECOUSTO, **ERBO-DE-PENTACOSTO**, s. f. Orchis mâle, plante; pour chèvre-feuille, v. *pandecousto*, *maire-séuvo*, *sabatoun*.

ERBO-DE-PARET (cat. *herba del mur*), s. f. Pariétaire, plante qui croît sur les vieux murs, v. *espargoulo*, *paredaio*, *paretage*, *paradiero*.

ERBO-DE-PASSEROUN (herbe de moineau), s. f. Paturin annuel, *poa annua* (Lin.), v. *margai*, *pèu-de-chin*.

ERBO-DE-PEIRIERO, **ERBO-DI-PEIRIERO**, s. f. Chélidoine cornue, plante qu'on trouve dans les lieux pierreux, dans les carrières de pierres, v. *rousselto-jauno*; cinéraire maritime, aux Baux, v. *erbo-de-sant-Ounourat*.

ERBO-DE-PI, **ERBO-DE-PIC** (l. g.), (herbe de blessure), s. f. Herbe aux coupures, mille-feuille, à Toulouse, plante vulnérable, v. *erbo-de-milo-fueio*, *erbo-de-l'enreiaduro*, *erbo-dou-tai*.

ERBO-DE-PIÈUSE (cat. *herba de pusses*, herbe aux puces), s. f. Persicaire, plante à graines noires et luisantes, v. *erbo-de-sant-Cristòu*.

Erbo-de-pièuse blanco, persicaire brûlante, poivre d'eau.

Erbo-de-pissèiro, v. erbo-de-la-pisseto.

ERBO-DE-PORC, s. f. Renouée des oiseaux, plante aimée par les pourceaux, v. *courrejolo*.

ERBO-DE-POUISOUN, s. f. Douce-amère, plante que le peuple croit vénéneuse, v. *douço-amaro*.

Erbo-de-palmou, v. erbo-dou-pôumoun.

ERBO-DE-PRAT, s. f. Flouve odorante, plante commune dans les prés; fêole des prés, v. *bauco*.

ERBO-DE-PUGUREICHO, s. f. Poivre d'eau, en Auvergne, v. *pebre-d'aigo*.

ERBO-DE-RAT, s. f. Orge queue-de-rat, plante, v. *co-de-gârri*.

ERBO-DE-REBOULO, s. f. Grateron, plante que l'on emploie pour faire cailler le lait, comme on fait de la *reboulo* (caillette de veau), v. *arrapo-man*, *reboulo*.

ERBO-DE-SABOUNETO, **ERBO-DE-LA-SABOUNADO**, **ERBO-DEL-SAPLOU** (rouerg.), **ERBO-À-SABOU** (Velay), (cat. *herba saboneta*), s. f. Saponaire, plante, v. *sabouniero*.

ERBO-DE-SAGNO, s. f. Laiche en vessie, plante, v. *bauco*, *queirello*.

ERBO-DE-SANT-ANTONI (fr. herbe de Saint-Antoine), s. f. Épilobe hérissé, épilobe tétragone, plantes.

ERBO-DE-SANT-BENET, **ERBO-DE-SANT-BENONI**, s. f. Benoîte, plante, v. *benido*.

ERBO-DE-SANT-BRANCACI, s. f. Polypode de chêne, plante qui croît en abondance près de l'église de Saint-Pancrace, à Digne, v. *poulipodi*, *regalisse-bastard*.

ERBO-DE-SANT-CANIS, s. f. Lauréole, plante qu'on trouve abondamment à Saint-Quinis, près Toulon, v. *erbo-de-l'ïlo*, *erbo-d'uba*, *lauriolo*.

ERBO-DE-SANT-CLAR, s. f. Euphrase, plante qui a été employée pour éclaircir la vue.

ERBO-DE-SANT-CRISTOU, s. f. Persicaire pilingre, plante, v. *aubergie-bastard*, *meco-de-piot*, *pèd-rouge*, *plago-de-sant-Ro*; actée compacte, plante, v. *varaire-negre*.

ERBO-DE-SANT-ESTÈVE (fr. herbe de Saint-Etienne), s. f. Circée, *circæa alba* (Lin.), plante.

ERBO-DE-SANT-FELIP, s. f. Pastel, plante, v. *mes-de-mai*.

ERBO-DE-SANT-FIACRE, s. f. Bouillon-blanc, molène, plante, v. *verlaco*.

ERBO-DE-SANT-GUIHAUME, s. f. Aigremoine, plante, v. *sourbeireto*.

Erbo-de-sant-Ignaci pour saupignaco, jusquiam.

ERBO-DE-SANT-JAN (cat. *herba de sant Juan*), s. f. Herbe Saint-Jean, mille-pertuis, plante qui fleurit vers la Saint-Jean, et qu'on cueille le jour de cette fête avant le lever du soleil, soit comme vulnérable, v. *erbo-de-l'ïli-rouge*, soit comme préservatif du tonnerre, des sortilèges, etc., v. *casso-diable*. On donne encore ce nom au caille-lait, v. *erbo-de-la-ciro*; à la cataire, v. *erbo-di-cat*; à la reprise, v. *benedit*; à la toute-bonne, v. *erbo-di-bons-ome-blanc*; à l'armoise, v. *artemiso*; au chrysanthème commun, v. *margarido*; à la cynoglosse, v. *lengo-cano*; à l'immortelle jaune, v. *saureto*; à l'herbe

au vent, v. *erbo-batudo*; et généralement à toutes les plantes aromatiques que l'on ramasse vers la Saint-Jean et que l'on vend mêlées sous le nom d'« herbes de la Saint-Jean ».

Aqui i'a de touto *erbo-de-sant-Jan*, il y a là toutes les herbes de la Saint-Jean, toute espèce de choses. A Marseille, il y a une foire pour les herbes de la Saint-Jean, c'est-à-dire pour les simples et plantes aromatiques. Dans le dictionnaire de l'abbé de Sauvages on lit que les gens de la campagne, en Languedoc, cueillent la graine du mille-pertuis le jour de la Saint-Jean, qu'ils la font passer trois fois dans les flammes du feu qu'on allume ce jour-là, en criant chaque fois : *sant Jan la grano!* cela fait, ils forment des croix, des branches de cette plante et de sa graine, qu'ils attachent aux portes de leurs maisons, bergeries et étables, comme un préservatif contre les maléfices.

ERBO-DE-SANT-JAUME, ERBO-DE-SANT-JAQUES (cat. *herba de sant Jaume*), s. f. Herbe de Saint-Jacques, jacobée, plante.

ERBO-DE-SANT-LAURENS, s. f. Menthe pouliot, plante, v. *fifi, pulègi*.

ERBO-DE-SANT-MARC, s. f. Tanaisie vulgaire, plante, v. *roumainin-de-plan, tana-rido*; cytise, v. *aubour*.

ERBO-DE-SANT-OUNOURAT, s. f. Cinéraire maritime, plante qui croît abondamment dans l'île de Saint-Honorat, v. *erbo-de-Nosto-Damo, erbo-de-peirero*.

ERBO-DE-SANT-RO, ERBO-DE-SANT-ROC (l.), s. f. Herbe de Saint-Roch, inule dyssentérique, plante, v. *paparougnò*; inule visqueuse, v. *nasco*; persicaire, v. *pesseguic-bastard, plago-de-sant-Ro*.

ERBO-DE-SANT-ANO, s. f. Lampsane commune, herbe aux mamelles, v. *erbo-di-telè*.

ERBO-DE-SANTO-BARBO, s. f. Herbe de Sainte-Barbe, barbarée, plante, v. *gras-capou*.

ERBO-DE-SANTO-CLARO, ERBO-DE-LA-CLÈRO (Velay), s. f. Éclaire, chélidoine, plante qu'on a cru pendant longtemps propre à guérir les maux d'yeux, v. *claretò, dindoulie-ro, saladuegno*.

ERBO-DE-SANTO-GENEVIEVO, s. f. Espèce de pariétaire, en bas Limousin.

On croit dans ce pays qu'elle guérit la fièvre en la suspendant au cou et récitant cinq Pater et cinq Avé en l'honneur de sainte Geneviève.

ERBO-DE-SANTO-MARGARIDO, s. f. Bugle pyramidale, à Arles, v. *erbo-de-carboun*.

ERBO-DE-SANTO-MARIO, s. f. Menthe coq, grand baume, plante, v. *baume, tanarido*.

ERBO-DE-SANTO-VERONICO, s. f. Velvete, linéaire bâtarde, plante.

ERBO-D'ESCLAIRE, s. f. Éclaire, chélidoine, v. *claretò, erbo-de-santo-Claro*.

Erbo-de-sète, v. *erbo-dou-siège*.

ERBO-DE-SERIN, s. f. Clypéole, plante, v. *erbo-blancò, pan-blanc*.

ERBO-DE-SERP, s. f. Prêle d'hiver, plante, v. *counsòudo*.

ERBO-DE-SÈT-COSTO, ERBO-DE-SÈT-COUSTOS (rouerg.), s. f. Plantain à feuilles larges qui ont sept nervures, v. *erbo-de-cinq-costo*.

ERBO-DE-SIÈS-OURO, s. f. Lunettière, plante, v. *erbo-pinello*.

Erbo-des-panaris, v. *erbo-di-panàri*.

ERBO-D'ESPEROU, s. f. Aulnée de Bretagne, plante.

Erbo-d'estam, erbo-d'estang, v. *erbo-de-l'estam*; erbo-des-tigieuses, v. *erbo-di-tig-nous*; erbo-des-tres-galants pour trescalan; erbo-de-tanto-cousto pour pandecousto; erbo-de-talh, v. *erbo-dou-tai*.

ERBO-DE-TALHO-DURO, s. f. Joubarbe, plante vulnérable, en Velay, v. *barbajou, erbo-de-la-copo*.

ERBO-DE-TAURÈU, ERBO-DE-TAURÈL (l.), s. f. Herbe de taureau, orobanche, plante, v. *espargo-fèro*.

ERBO-DE-TORO, s. f. Aconit, v. *loro* plus usité.

ERBO-DE-TOU-MAU, ERBO-À-TÓUTI-LI-MAU, s. f. Reprise, orpin, plante, v. *benedit*; verveine, plante, v. *verbeno*.

ERBO-DE-TRES (*herbe à trois feuilles*), s. f. Trèfle des prés, en Velay, v. *trèule*.

Erbo-de-trescalan, v. trescalan.

ERBO-DE-VÈIRE, ERBO-DEL-VÈIRE, ERBO-VENERELLO, s. f. Aigremoine, plante, v. *sour-beireto*.

Dans certains pays de France l'« herbe de verre » désigne la pariétaire (rom. *vitreola*).

ERBO-DE-VEISSELLO, s. f. Prêle des champs, dont on fait des lavettes, v. *escureto, coun-sòudo*.

ERBO-DE-VÈNE-ME-QUERRE (*herbe de vèns me chercher*), s. f. Sauge verveine, plante, v. *prudome*; sauge des prés, plante, v. *erbo-dou-tai*.

On dit aussi *erbo-de-vène-me-querre-te-garirai*.

ERBO-DE-VÈNT, ERBO-DEL-BENT (g.), s. f. Pariétaire, à Toulouse, v. *erbo-de-paret, espargoulo*.

Erbo-de-vèr, v. *erbo-di-verme*; erbo-de-vesc, v. visc.

ERBO-DI-BÈRBI, ERBO-DI-DÈRBI, ERBO-DEIS-ENDÈRBIS (rouerg.), s. f. Orpin reprise, plante employée contre les dartres, v. *rasin-fèr*.

ERBO-DI-BERRUGO, ERBO-DEI-BARRUGO (m.), **ERBO-DE-LAS-BERRUGOS, ERBO-DE-LA-VERRUGO** (l.), s. f. Herbe aux verrues, *heliotropium europæum* (Lin.), plante que les Latins nommaient *verrucaria*, parce qu'on l'employait contre les verrues, selon Pline, v. *erbo-di-toro, mourello-bastardo*.

ERBO-DI-BONS-OME, ERBO-DE-BOUENS-OME et DE-BOUEN-OME (m.), s. f. Sauge des prés, plante à fleur bleue qui tire son nom des Bons-hommes, anciens religieux vêtus de bleu, ou des Bons Hommes, sectaires albigeois qui portaient des vêtements noirs, v. *bouco-de-loup, erbo-dou-tai, sant-Jan*.

ERBO-DI-BONS-OME-BLANC, s. f. Toute-bonne, *salvia sclarea* (lin.), plante à fleurs blanches, v. *erbo-di-plago*. R. *erbo-di-bons-ome*.

ERBO-DI-CAMPANO, ERBO-DE-LAS-CAMPANOS (rouerg.), s. f. Digitale pourprée, plante, v. *campano, gant-de-Nosto-Damo, pe-teirolò*.

ERBO-DI-CANARD, s. f. Utriculaire commune, plante.

ERBO-DI-CANÀRI, ERBO-DAS-CANÀRIS (l.), s. f. Seneçon, plante qu'on donne aux chardonnerets, v. *senicoun*.

ERBO-DI-CARDELINO, ERBO-DE-LAS-CAR-DOUNINOS (lin.), s. f. Seneçon, plante qu'on donne aux chardonnerets, v. *senicoun*.

ERBO-DI-CAT, ERBO-DEI-GAT (m.), s. f. Herbe à chat, cataire, plante sur laquelle les chats aiment à se vautrer, v. *amistousò, mentastre*.

ERBO-DI-CÈNT-MALAUTIÈ, s. f. Lysimachie nummulaire, plante, v. *erbo-dis-es-cul*.

ERBO-DI-CHAPELET, s. f. Balisier des Indes; jonc articulé, plantes, v. *erbo-dou-par-païoun*.

ERBO-DI-CIME, ERBO-DE-CIMES (l.), **ERBO-DEI-SÙMI** (m.), s. f. Grande consoude, ainsi nommée parce que les punaises (*cime*) restent embarrassées dans les aspérités de ses feuilles, lorsqu'on en met autour des lits, v. *counsolo-majour, empès*; herbe aux mouches, *conyza squarrosa* (Lin.), plante à feuilles hispides comme celles de la consoude; brize petite, plante à épillets rougeâtres.

Erbo-di-cinq-costo, v. *erbo-de-cinq-costo*.

ERBO-DI-CLOUCHETO, s. f. Campanule gazonnante, plante.

Erbo-di-couquin, v. *erbo-di-rascas*; erbo-di-dènt, v. *erbo-dou-mau-de-dènt*.

ERBO-DI-CRO, s. f. Astragale en hameçon, plante.

ERBO-DI-DARBOUN, s. f. Stramoine, v. *darboussiero, erbo-de-la-taupo*.

ERBO-DI-DEDAU, s. f. Campanule spécieuse; digitale jaune, plantes, v. *erbo-de-coucu*.

ERBO-DI-FÈBRE, ERBO-DE-LAS-FÈBRES (l.), s. f. Herbe à la fièvre, petite centaurée, plante fébrifuge, v. *centauréo*.

ERBO-DI-FRISOUN (*herbe aux boucles*), s. f. Valisnérie, plante ainsi nommée à cause des anneaux formés par les hampes de ses fleurs, v. *limoun*.

Sus l'aigo bluio de la lono
L'amourouso erbo-di-frisoun
E l'amourouso courbo-dono
Espandiguèron si boutoun.

A. MATHIEU.

ERBO-DI-GOURELET, s. f. Cardère sauvage, lavoir de Vénus, plante, v. *cardoun-bastard*; pariétaire, v. *espargoulo*.

ERBO-DI-GRANOUÏO, s. f. Riccie flottante, *riccia natans*, plante.

ERBO-DI-GRANOUN, ERBO-DELS-GRANOUS (lim.), s. f. Douce-amère, plante, v. *douço-amaro*.

ERBO-DI-GUS, s. f. Herbe aux gueux, clématite, ainsi nommée parce que les mendiants se servent de ses feuilles pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, v. *aubo-vil, entre-vedil*.

ERBO-DI-JUDIÈU, ERBO-DI-JUSIÒU, s. f. Herbe à jaunir, gaude, plante ainsi nommée parce qu'elle sert à teindre en jaune, et qu'autrefois les juifs étaient obligés de porter un chapeau jaune, v. *erbo-jauno, gaudo*.

Sus lei mato de roumanien,
D'espi, de ferigoulo e d'erbo-dei-judièu.

M. BOURRELLY.

ERBO-DI-MARROUN, s. f. Tanaisie, en bas Limousin, v. *tanarido*.

ERBO-DI-MASCO, ERBO-DE-MASCO (*herbe des sorcières*), s. f. Germandrée, plante, v. *calamendriè*; inule visqueuse, plante, v. *ebriago, nasco*; verge d'or, plante, v. *bensi-pouneto*.

ERBO-DI-MOURENO, s. f. Ficaire, plante, v. *auriheto*.

ERBO-DI-MOUSCO, ERBO-DE-LAS-MOUS-COS (l.), s. f. Ellébore, épipactis à larges feuilles, plante, v. *lebourino*.

ERBO-D'INFÈR (*herbe d'enfer*), s. f. Nymphaea, nénufar, plante, v. *erbo-dou-dialle, ninfeio*.

Sirop d'infer, sirop de nymphea.
Le prov. *erbo-d'infer*, comme l'ar. *nénufar*, sont des corruptions du lat. *nymphaea*.

ERBO-DI-NIERO, ERBO-DE-LAS-NIEIROS (l.), (*herbe des puces*), s. f. Verge d'or, plante, v. *bensi-pouneto*; inule visqueuse, v. *nasco*; plantain des sables, v. *badasso, grano-de-niero*; chélidoine à fleurs jaunes, v. *erbo-de-peirero*.

ERBO-DI-PANÀRI, ERBO-DES-PANARIS (rouerg.), s. f. Sceau-de-Salomon, muguet anguleux, dont la racine est employée en cataplasme contre les panaris, v. *erbo-de-la-roumpeduro*.

ERBO-DI-PASSEROUN, ERBO-DI-PANÀRI, s. f. Renouée des petits oiseaux, plante, v. *ti-rasso*.

ERBO-DI-PAURE (*herbe des pauvres*), s. f. Pied-de-veau, plante, v. *figueiroun*.

ERBO-DI-PERLO, ERBO-DE-LA-PERLO, ERBO-DE-LAS-PERLOS (l.), s. f. Herbe aux perles, grémil, *lithospermum officinale* (Lin.), plante dont les graines luisent comme des perles, v. *erbo-de-la-pisseto, mi-menut*.

ERBO-DI-PESOU, ERBO-DES-PESOUIS (l.), **ERBO-DELS-PÉUS** (lim.), **ERBO-DEI-PEOU** (m.), s. f. Colchique d'automne, plante dont on emploie la racine pour tuer les poux, v. *bramo-vaco*; herbe aux poux, pédiculaire, v. *ardèno, suço-la*; staphysaigre, v. *estafis-aigno*.

ERBO-DI-PÉU, ERBO-DE-LA-CREVELURO, s. f. Lysimachie vulgaire, v. *bastoun-de-sant-Jousè, erbo-de-la-graio*.

ERBO-DI-PLAGO, s. f. Mille-pertuis, plante, v. *trescalan*; toute-bonne, plante, v. *erbo-di-bons-ome-blanc*.

ERBO-DI-PORC, s. f. Arum, plante, v. *figueiroun*.

ERBO-DI-POUSSO, s. f. Herbe aux mamelles, lampsane, v. *erbo-di-tetè*.

ERBO-DI-RASCAS, **ERBO-DI-COUQUIN**, s. f. Dentelaire, malherbe, *plumbago europæa* (Lin.), plante à laquelle on attribue la propriété de guérir la teigne (*rascos*), v. *erbo-enrabiado*, *erbo-de-la-rougno*, *malo-erbo*, *matucèl*.

ERBO-DIS-ABIHO, **ERBO-DE-LAS-ABE-LHOS** (rouerg.), s. f. Germandrée des bois, plante aimée des abeilles.

ERBO-DIS-AGACIN, **ERBO-D'AGACIN**, **ERBO-D'AGACI** (l.), s. f. Herbe aux cors, grande joubarbe, plante dont on emploie le suc contre les cors aux pieds, v. *barbajou*; herbe aux verrues, héliotrope, v. *erbo-di-berrugo*.

ERBO-DIS-AGUÏO, **ERBO-DE-LAS-AGULHOS** (l. g.), s. f. Aiguille de berger, plante, v. *aguïo*.

ERBO-DIS-ALAUETO, **ERBO-DE-LAS-ALAUSETOS** (l.), (*herbe des alouettes*), s. f. Filipendule, plante.

ERBO-DIS-AMOUROUS, s. f. Coronille scorpioïde, plante, v. *mioun-mieto*.

ERBO-DIS-ARNO (*herbe des teignes*), s. f. Bouillon-blanc, plante, v. *verlaco*.

ERBO-DI-SERP, **ERBO-DE-LAS-SERPS** (lim.), s. f. Coqueret, alkekenge, plante, v. *glou-glou*.

ERBO-DIS-ESCOLO, s. f. Scrofulaire nouvelle, plante, v. *erbo-dou-siège*.

ERBO-DIS-ESCU, s. f. Herbe aux écus, *lys-machia nummularia* (Lin.), plante dont les feuilles arrondies ont été comparées à des pièces de monnaie, v. *erbo-di-cènt-malautiè*, *escapo-dai*.

ERBO-DIS-ESTELLO, **ERBO-DE-LAS-ESTELLOS** (l.), s. f. Scabieuse étoilée, plante, v. *poumerello*.

ERBO-DIS-ESTERNUT, s. f. Herbe à éternuer, *achillea ptarmica* (Lin.), plante dont les feuilles, introduites dans le nez, provoquent l'éternement, v. *boutoun-d'argent*.

ERBO-DIS-UEI, **ERBO-DELS-UELS** (lim.), s. f. Éclaire, plante, v. *dindouliero*, *erbo-de-santo-Claro*.

Erbo-di-sùmi, v. *erbo-di-cime*.

ERBO-DI-TARNAGAS, **ERBO-DÓU-DARNAGAS**, s. f. Cotonnière, plante dont les piésgrièches composent leur nid, v. *coutounado*, *erbo-griso*.

Erbo-di-taupo, v. *erbo-de-la-taupo*.

ERBO-DI-TETÈ, **ERBO-DE-LAS-TETINOS** (l.), s. f. Herbe aux mamelles, *lampsana communis* (Lam.), plante qu'on emploie pour guérir les gerçures du sein, v. *erbo-di-poussos*, *lasseno*.

ERBO-DI-TIGNO, s. f. Anserine botryde, plante, v. *erbo-dou-cor*.

ERBO-DI-TIGNOUS, **ERBO-DES-TIGNOUSES** (l. g.), (*herbe aux teigneux*), s. f. Tus-silage pétasite, plante, v. *chapalouniero*.

ERBO-DI-TORO, **ERBO-DEI-TOUERO** (m.), s. f. Héliotrope d'Europe, plante dont la fleur scorpioïde ressemble un peu à une chenille, v. *erbo-di-berrugo*.

ERBO-DI-VERME, **ERBO-DE-BERP** (g.), s. f. Herbe aux vers, tanaisie, plante qu'on emploie comme vermifuge, v. *baume*, *tanarido*; valériane dioïque, autre plante.

ERBO-D'OR, s. f. Héliantheme commun, plante, v. *isop-de-garrigo*, *massugeto*.

Acampave l'erbedo-d'or.

L. DE RICARD.

ERBO-DÓU-BIÒU, s. f. Oseille ronde, plante, v. *eigreto-fero*.

ERBO-DÓU-BON-PASTOUR, s. f. Globulaire turbit, plante, v. *erbo-terriblo*.

Erbo-dou-bon-siège, *erbo-dou-bouen-sèdi*, v. *erbo-dou-siège*.

ERBO-DÓU-BRULAT, **ERBO-DEL-BRULLAL** (rouerg.), s. f. Pied-de-veau, arum, plante usitée contre les brûlures, v. *figueiroun*.

ERBO-DÓU-CANCÈR, s. f. Dentelaire d'Europe, plante, v. *erbo-di-rascas*.

ERBO-DÓU-CANEBE, s. f. Cuscuta, plante

qui ressemble à un flocon de chanvre (*cane-be*), v. *erbo-de-lin*; orobanche, plante parasite comme la précédente, v. *espargo-fero*.

ERBO-DÓU-CAUTÈRI (*herbe du cautère*), s. f. Garou, sainbois, plante dont l'écorce sert à faire des vésicatoires, v. *garou*.

ERBO-DÓU-CHARPENTIE, **ERBO-DE-CARPANTI** (rouerg.), s. f. Barbarée, plante vulnérinaire, v. *erbo-de-santo-Barbo*; millefeuille, v. *erbo-de-milo-fueio*.

ERBO-DOUCO, **ERBO-DOUCHO**, s. f. Valériane officinale, en Velay, v. *caurello*, *douceto*.

ERBO-DÓU-COR, **ERBO-DEL-COR** (l.), s. f. (*herbe du cœur*), s. f. Bourse à pasteur, plante à silique cordiforme, v. *boursou-à-pastre*, *erbo-de-l'evangeli*; anserine botryde, v. *erbo-de-bou*, *erbo-di-tigno*, *senisclet-oudou-rous*; ambrosie, plante aromatique et cardiaque, v. *ambròsi*; renouée persicaire, dont les feuilles portent une tache noire en forme de cœur, v. *aubergie-bastard*.

ERBO-DÓU-COUTÈU, s. f. Iris bâtard, *iris spuria*, plante à feuilles cultriformes, v. *coutelas*, *coutello*.

ERBO-DÓU-CUÏÈ, **ERBO-DEL-CULIÈ** (l.), (fr. *herbe aux cuillers*, lat. *cochlearia*), s. f. Cranson officinal, plante.

ERBO-DÓU-DIABLE, s. f. Malherbe, plante, v. *erbo-di-rascas*; clématite, v. *erbo-di-gus*; nénufar, en Dauphiné, v. *erbo-d'infèr*. En fr. l'a herbe du diable désigne le stramonium.

ERBO-DÓU-FAIÒU (*herbe du haricot*), s. f. Pavot cornu, *chelidonium glaucum*, v. *erbo-de-niero*; bois puant, v. *pudis*.

ERBO-DÓU-FEGE, **ERBO-DAL-FETGE** (l.), (*herbe du foie*), s. f. Hépatique, plante dont les feuilles ont un peu la couleur et la forme du foie; herbe aux poux, *marchantia polymorpha* (Lin.), autre plante de la même famille, v. *riòuleto-bastardo*.

ERBO-DÓU-FI, **ERBO-DEL-FIC** (rouerg.), s. f. Lathrée clandestine, plante usitée pour guérir le fic des chevaux.

ERBO-DÓU-FIÒ, **ERBO-DEL-FIÒC** (l.), **ERBO-DE-FUOC** (d.), (*herbe du feu*), s. f. Hellebore fétide, plante que l'on emploie pour établir des exutoires aux bestiaux, v. *cist*, *maussible*, *pisso-can*.

ERBO-DÓU-FLUS-DE-SANG, s. f. Inule dysentérique, plante, v. *erbo-de-sant-Ro*.

ERBO-DÓU-GABARD, **ERBO-DEL-GABART** (l. g.), s. f. Épervière piloselle, v. *peludello*; épervière auricule, *hieracium auricula* (Lin.), plantes que l'on croit propres à la guérison des aphtes (*gabart*, à Toulouse).

ERBO-DÓU-GABIN (*herbe de l'humidité*), s. f. Paturin commun, plante.

ERBO-DÓU-GUS (*herbe du gueux*), s. f. Ornithope queue de scorpion, plante dont les graines rendent le pain amer, ainsi nommée parce qu'elle sert aux mendiants à se faire des plaies factices, v. *amarun*, *erbo-ruco*.

ERBO-DÓU-JAUNIGE, **ERBO-DÓU-JAUNIGI** (m.), s. f. Bardane à petites têtes, *lappa minor* (Dec.), plante dont on emploie les racines en décoction contre les pâles couleurs, v. *jaunige*.

ERBO-DÓU-LA, s. f. *Polygala vulgaris* (Lin.), plante, v. *lachiè*.

ERBO-DÓU-LAGUI (*herbe du chagrin*), s. f. Myrte, arbrisseau ainsi nommé en Languedoc parce qu'on en couronne le chapeau des nouvelles mariées, v. *nerto*.

ERBO-DÓU-MARFOUNDÈMEN, **ERBO-DAL-MALFOUNDÈMEN** (l.), **ERBO-DE-MALFOUNDÈMEN** (rouerg.), s. f. Populage des marais, germandrée, plantes employées contre les refroidissements.

ERBO-DÓU-MASCLUN, **ERBO-DE-MASCLOU** (l.), s. f. Arroche glauque, *atriplex glauca* (Lin.), herniaire glabre, herniaire velue, plantes que l'on croit propres à calmer les coliques hystériques chez les hommes (*masclun*), v. *blanqueto*, *erbo-de-la-gravello*, *erbo-de-maire*.

ERBO-DÓU-MASSACRE, **ERBO-DEL-ROUGET** (rouerg.), s. f. Épervière des murs, plante dont les feuilles sont tachées de rouge, v. *erbo-de-la-guerro*.

Grand fuguè lou massacre, un clot d'erbo lou dis : Plouguè de sang à raisso e de la roujo plueio L'erbo fèro a garda li degout sus si fueio.

T. AUBANEL.

ERBO-DÓU-MATELOT, **ERBO-DEL-MATELOT** (l.), s. f. Botryche lunaire, osmonde royale, nom de deux espèces de fougères qui ont été peut-être usitées contre le scorbut.

ERBO-DÓU-MAU-DE-DÈNT, **ERBO-DE-DÈNT**, **ERBO-DE-LAS-DÈNTS** (l.), **ERBO-DEL-CAISSAL** (rouerg.), s. f. Jusquiame, plante narcotique dont les graines jetées sur les charbons ardents produisent une fumée, qui, reçue par le tuyau d'un entonnoir renversé, apaise le mal de dents, v. *erbo-de-bregand*, *erbo-de-mort*, *gaioun*, *saupignaco*.

ERBO-DÓU-MAU-ROUGE, s. f. Géranium, erodium, genre de plantes que l'on croit propres à guérir la rougeole des cochons, v. *aguïo*, *aguïeto*.

ERBO-DÓU-MÈU, **ERBO-DEL-MÈL** (l.), (*herbe du miel*), s. f. Caille-lait jaune, plante aimée des abeilles, v. *erbo-de-la-ciro*.

ERBO-DÓU-PARPAÏOUN, **ERBO-À-PARPAÏOU** (l.), s. f. Jonc à fruits lustrés, plante ainsi nommée de la forme de sa floraison. Les bergers lui attribuent la naissance de la douve du mouton, v. *fenoui-de-palun*, *gapihoun*, *parpaïoun*.

ERBO-DÓU-PAURE-OME, **ERBO-DÓU-VIÈI**, s. f. Herbe au pauvre homme, gratiolo, plante employée par les indigents comme émétique et purgative, v. *bramo-vaco*, *erbo-de-la-palun*, *erbo-de-la-daïo*.

ERBO-DÓU-PERDOUX, s. f. Luzerne maritime, plante qui doit tirer son nom de quelque lieu de pèlerinage.

ERBO-DÓU-PÓUMOUN, **ERBO-DAL-PAUMOU** ou **DE-PALMOU** (l. g.), s. f. Pulmonaire, plante ainsi nommée à cause de ses vertus pectorales, v. *erbo-de-la-courado*; épervière à feuilles sèches, v. *erbo-de-la-guerro*.

ERBO-DÓU-PRUDOME, s. f. Sauge verveine, v. *erbo-de-vènc-me-querre*.

ERBO-DÓU-QUINA, s. f. Petite centauree, plante fébrifuge, v. *erbo-di-febre*.

ERBO-DÓU-QUITRAN, s. f. Psoralier bitumineux, plante, v. *cabreireto*.

ERBO-DÓU-ROUGE, s. f. Orobanche couleur de sang, plante, v. *pan-de-lèbre*.

ERBO-DÓU-SABOUN, **ERBO-SABOU** (l.), s. f. Saponaire, v. *sabouniero*.

ERBO-DÓU-SANG, s. f. Euphorbe monnoyer, plante, v. *pisso-can*.

ERBO-DÓU-SERIN, s. f. Clypéole maritime, plante, v. *erbo-blanc*.

ERBO-DÓU-SIÈGE, **ERBO-DÓU-BON-SIÈGE**, **ERBO-DÓU-BOUEN-SÈDI** (m.), **ERBO-DÓU-SÈTI**, **ERBO-DE-SÈTI**, **ERBO-DE-SÈGI** (Velay), **ERBO-DE-SÈTGE** (l.), **ERBO-DEL-SIGE** (g.), s. f. Herbe du siège, scrofulaire, plante ainsi nommée à cause de la propriété qu'on lui attribue de soulager les hémorroïdes, v. *assèti*.

ERBO-DÓU-TAI, **ERBO-DAU-TAL**, **DEL-TALH** ou **DE-TALH** (l.), (*herbe de la coupure*), s. f. Sauge des prés, v. *erbo-di-bons-ome*; millefeuille, v. *erbo-de-l'enreiauro*; plantain lancéolé, v. *erbo-de-cinq-costo*; canche touffu, v. *coutelino*; cynoglosse, v. *lengo-cano*.

ERBO-DÓU-TRON, **ERBO-DEL-TRON** (l.), (*herbe de la foudre*), s. f. Joubarbe des toits, grande joubarbe, plante considérée en Languedoc comme un préservatif du tonnerre, à cause sans doute de son nom, *barbajou* (barbe de Jupiter).

ERBO-DÓU-TROUNC, s. f. Monnayère, *thlaspi arvensis* (Lin.), plante.

ERBO-DÓU-TURC, s. f. Turquette, herniole, v. *erbo-de-la-gravello*.

ERBO-DÓU-VERME (*herbe du ver*), s. f.

Frankénie pulvérulente, plante employée comme vermifuge chez les enfants.

ERBO-DRAGOUNO, s. f. Gouet, pied-de-veau, plante, v. *caulet-de-serp*, *figueiroun*.

ERBO-D'UBA, s. f. Lauréole, plante qu'on trouve dans les bois un peu élevés, au versant nord des montagnes (*uba*), v. *erbo-de-sant-Canis*.

ERBO-EMPOUISOUNADO, s. f. Belladone, plante vénéneuse, v. *bello-dono*.

ERBO-ENRABIADO (*herbe enragée*), s. f. Dentelaire, malherbe, plante qui étant mâchée peut calmer le mal de dents ou mal enragé, v. *bagoun*, *erbo-di-rascas*.

ERBO-FARINELLO, s. f. Anserine blanche, plante, v. *blet-blanc*.

ERBO-FERRO-MUOU, s. f. Farsétie en boudier, plante.

ERBO-FIGUIERO, **ERBO-FIÈIRO** (l.), s. f. Pariétaire officinale, à Béziers, v. *erbo-de-paret*, *espargoulo*.

ERBO-FINO, s. f. Herbe fine, v. *bônis-erbo*; clinopode, calament acinos, v. *menuguelo*; thym, à Toulouse, v. *ferigoulo*.

ERBO-FOURCADELLO, s. f. Agrostide des chiens, plante à rameaux fourchus.

Erbo-gourrino pour erbo-laurino.

ERBO-GRASSO, s. f. Grassette commune, plante, v. *grasseto*.

ERBO-GRAVADO, s. f. *Galium saccharatum* (All.), plante.

ERBO-GRÉPO, **ERBO-GRÉPIO**, s. f. Picride vulgaire, plante, v. *costo-counihiero*, *terro-grépio*. R. *erbo*, *grop*.

ERBO-GRISO, s. f. Cotonnière, plante, v. *coutounado*, *erbo-coutounado*, *erbo-di-tarnagas*.

ERBO-JAUNO, s. f. Herbe à jaunir, gaude, v. *erbo-di-judiéu*.

ERBO-JOUIELLO (*herbe de joie*), s. f. Plante fabuleuse qui figure dans un conte quercinois où un frère est tué par son frère en allant la cueillir :

Acò 's iéu, soui toun fraire !
Vai-t'en dire à moun paire
Que m'an tuat al bos d'Uello
Tout cercant l'erbo-jouiello.

La version provençale de ce mythe populaire appelle cette plante *erbo-de-la-pim-pinello*, v. ce mot.

ERBO-LAURINO, **ERBO-GOURRINO**, s. f. Tarton-raire, arbrisseau dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du laurier, v. *trintanello*; garou, v. *garou*.

Erbo-maurello, v. mourello.

ERBO-MENUDO, s. f. Thym, à Toulouse, v. *erbo-fino*, *ferigoulo*.

ERBO-MERVIHOUSO, **ERBO-DE-LA-MERBELHO** (rouerg.), s. f. Verveine officinale, plante usitée autrefois dans les incantations, v. *erbo-crousado*, *verbeno*.

ERBO-MOLO, **ERBO-MOUSSALO**, s. f. Brome doux, brome des toits, graminées à feuillage mou, v. *calido*.

ERBO-MOURO, s. f. Réséda, plante, v. *cas-caveleto*.

ERBO-MOUSCO, s. f. Ophrys mouche, plante, v. *erbo-de-la-guèspo*.

ERBO-NOUSADO, **ERBO-NOUADO** (lim.), s. f. Renouée, centinode, plante, v. *lengo-de-passeroun*, *tirasso*.

ERBO-PARETAIO, **ERBO-DE-LA-PARETALHO** (rouerg.), (lat. *parietaria*), s. f. Pariétaire, plante, v. *erbo-de-paret*, *pare-daio*.

ERBO-PELOUSO, **ERBO-PELOUO** (nic.), **ERBO-PAROUSO** (*herbe velue*), s. f. Véronique des champs, plante; épiaire d'Allemagne, v. *te-bourru*; picride épervière, v. *esparello*.

ERBO-PERLIERO, s. f. Herbe aux perles, grémil, v. *erbo-di-perlo*.

ERBO-PINELLO, s. f. Lunetière lisse, plante, v. *erbo-de-sièis-ouro*.

ERBO-POUNCHETADO, s. f. *Hyoseris radiata*, plante.

ERBO-PRADENCO, s. f. Flouve odorante, plante, v. *erbo-de-prat*.

ERBO-PRIMO, s. f. Drave printanière, plante. R. *erbo*, *de*, *primo*.

ERBO-PUNAISSO, s. f. Herbe aux punaises, vergette odorante, plante; tanaïsie commune, v. *erbo-roumivo*.

Semblo Nosto-Damo dis erbo-punaisso, se dit d'une dévote affectée.

ERBO-ROUGNIERO, s. f. Herbe contre la gale (*rougno*), aulnée, plante, v. *inulo-campano*.

ERBO-ROULANT, s. f. Chardon roland, plante, v. *panicaut*. R. *erbo*, *roulant*, *anto*.

ERBO-ROUMIVO, **ERBO-ROUMIBO** (l.), s. f. Tanaïsie commune, plante, v. *roumanin-de-plan*, *tanarido*.

ERBO-ROUSSO, s. f. Andryale de Nîmes, plante dont les fleurs sont d'un jaune roux, v. *engraisso-porc*.

ERBO-RUCO (*herbe chenille*), s. f. Ornithope queue de scorpion, plante, v. *amarun*, *caulho*, *pèd-d'aucèu*.

Erbo-sabou, v. *erbo-dou-saboun*.

ERBO-SACRADO, s. f. Verveine, plante, v. *erbo-crousado*, *erbo-merviho*, *verbeno*.

ERBO-SALADO, s. f. Oseille des jardins, en Rouergue, v. *eigreto*.

ERBO-SANGUINO, s. f. Paronique argentée, plante.

ERBO-SANTO, s. f. Santoline, plante, v. *ambròsi*, *gardo-raubo*, *tuo-verme*.

ERBO-SAUNOUSO, **ERBO-SANNOUSO** (l.), s. f. Renouée, centinode, plante, v. *tirasso*.

ERBO-SENS-COSTO (*herbe sans côles*), s. f. Herbe sans couture, ophioglosse vulgaire, plante, v. *erbo-de-la-lanceto*.

ERBO-SËNSO-COURDURO (*herbes sans couture*), s. f. Joubarbe arborescente, plante, v. *barbajou*.

ERBO-TAIENCO, **ERBO-TALHENCO** (l.), s. f. Laiche muriquée, *carex muricata* (Lin.), plante dont les feuilles sont tranchantes. Le souchet de Cayenne est nommé en français « herbe coupante ». R. *erbo*, *tai*.

ERBO-TERRIBLO, s. f. Globulaire turbith, plante appelée autrefois *frulex terribilis*, parce qu'on la croyait violemment drastique, v. *bè-de-passeroun*, *erbo-dou-bon-pas-lour*, *senè*, *souchié*, *toundut*.

ERBO-TREMLANTO, s. f. Amourette tremblante, plante, v. *erbo-d'amour*.

ERBO-VERNINO (*herbe hivernale*), s. f. Ivette, plante, v. *calapito*.

Erbo-venerello pour erbo-de-vèire.

ERBOTO, s. f. Petite herbe, v. *erbeto*; thym, en Béarn, v. *erbo-fino*. R. *erbo*.

ERBOUIO, **ERBOULHO** (l.), (lat. *herbula*), s. f. Mauvaise herbe, v. *erbiho*, *erbasso*.

Mau-grat la malo erboulho.

A. LANGLADE.

ERBOULADO, **ARBOULADO** (m.), s. f. Sorte de ragoût ou de flan, v. *berlingueto*.

PROV. Enfant d'erboulado

Noun es de durado,

enfant nourri de ragoûts d'herbes ne vit pas longtemps. R. *erboulho*.

ERBOULAIRE (rom. *erbolayre*, *herbolayre*), s. m. Traité sur les vertus des plantes, ouvrage de botanique.

Le cat. *herbolari*, l'esp. *herbolario* et l'it. *erbolajo* signifient « herboriste ». R. *erboulho*.

Erboularié, v. *erbarié*.

ERBOULAT, s. m. Bette, poirée, en Languedoc, v. *bledo*, *erbeto*.

Soupo à l'erboulat, soupe à la poirée. R. *erboulho*.

ERBOUNO, s. f. Petite herbe, herbe courte, v. *erbeto*. R. *erbo*.

ERBOURAI, **ERBOURAIIO**, **ERBOURALHO** (l.), s. Les mauvaises herbes en général, gazon, v. *erbarés*.

Jusqu'au founs dei coumbo

Seco l'erbourai.

A. CROUSILLAT.

Sus un erbourai toujours verd.

E. GARCIN.

R. *erbouio*.

ERBOURAN, s. m. Toutes sortes d'herbes, les plantes herbacées, v. *erbage*.

Rescountrarié, long dôu camin, quasi tout l'erbouran de François.

F. MISTRAL.

R. *erbouio*.

ERBOURHO, **ERBOURILHO** (l.), **ERBOURIE** (Var), s. f. Bonne herbe, herbe médicinale en général, v. *erbiho*, *planto*.

Acampa d'erbouriho, cueillir des plantes.

Aigo, flour, erbouirho,

Tout vai prendre uno auriho.

A. TAVAN.

Coumo uno espigo d'or au mitan d'erbouriho, Talo es moun amigueto entre toutes lei fihò.

A. CROUSILLAT.

Aquéleis erbouirho an pas gaire de sentour.

H. LAIDET.

R. *erbouio*.

ERBOURISA, **ARBOULISA** (l.), **ERBOURIA**, **ARROURIA** (m.), (esp. *herborizar*, it. *erborare*), v. n. Herboriser, v. *erbeja*, *gròuseleja*; baguenauder, flâner, perdre du temps, v. *musa*.

Devié parti pèr ana erboursa en Catalougno.

H. MOREL.

Erbourisant un jour d'estiéu.

F. VIDAL.

R. *erbouirho*.

ERBOURISACIOUN, **ERBOURISACIEN** (m.), **ERBOURISACIÈU** (l. g. d.), (esp. *erborización*), s. f. Herborisation. R. *erboursa*.

ERBOURISAIRE, **ERBOURIAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Colui, celle qui herborise; flâneur, flageonneur, enjôleur (Boucoiran), v. *manèfle*. R. *erboursa*.

ERBOURISTO, **ARBOURISTO** (m.), s. m. Herboriste; botaniste, v. *boutanisto*. R. *erbouirho*.

ERBOUROUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Où les plantes abondent, où il croît beaucoup d'herbes, v. *erbu*.

Sus la eouelo erbourouso acampe ma pitaço.

A. CROUSILLAT.

R. *erbouio*.

ERBOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *erbos*, *herbos*, it. *erboso*, esp. *herboso*, lat. *herbosus*), adj. Herbeux, euse, v. *tepous*; herbacé, ée, v. *baucous*.

ERBU, **ERBUT** (l. g.), **IERBUT** (b.), **UDO** (rom. *erbut*, lat. *herbidus*), adj. Herbu, ue, couvert d'herbe, v. *erba*, *tepu*.

Darrè bèt tap erbut.

G. D'ASTROS.

E la prado nudo

Se fai viste erbudo.

J. JASMIN.

PROV. A biòu troussa erbudo rihò.

R. *erbo*.

ERCÈ, n. de l. Ercé (Ariège). R. *ers* ?

ERCHANFREDO (b. lat. *Archenefreda*), n. de f. Erchanfrède, mère de saint Didier, évêque de Cahors.

Ercheto, ercho, pour archeto, arqueto, arch, arco, en Auvergne.

ERCO, s. f. L'Erque, rivière qui passe à Lodève (Hérault).

ERCOD (flam. *Herck*, *Hercule*), n. p. Hercod, nom de fam. languedocien.

ERCULE, **ERCULES** (Goudelin), **ERCU** (auv. g. nic.), **ARCULE** (rh.), (piém. *Ercul*, it. *Ercule*, rom. cat. esp. lat. *Hercules*), n. p. et s. m. Hercule; homme fort et robuste.

Es fort coume un ercule, c'est un hercule; *Ercule de Mount-Lau*, Hercule de Montlaur, seigneur d'Aubenas (1210); *lou coumbat d'Ercule dins la Crau*, le combat d'Hercule contre les géants Albion et Bergion, dans la Crau d'Arles, ancienne légende grecque, v. *Aubioun*, *Bergioun*. Les Romains appelaient Monaco *Herculis monæci portus*.

ERCULEN, **ERCULENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Herculéen, enne, v. *gaiardas*. R. *Ercule*.

ERCULES, **ARCULES** (m.), **ARCULÉ** (rh.), s. m. Virago, femme hautaine et forte en gueule, v. *aucibeu*, *dragas*, *escamandre*.

Un mouloun d'arculé que rison de moun iro.

F. MARTELLY.

Ce mot vient du nom de fam. provençal

« D'Herculès », par allusion à Andrienne d'Hercules, de Valensoles (Basses-Alpes), qui, au temps de la Ligue, en 1588, délivra héroïquement son mari, le consul Joseph Collaret, auquel les royalistes avaient déjà passé la corde au cou, à la prise de Valensoles. *Herculès* s'est dit anciennement pour « Hercule » :

E quau que fouso qu'en parlès
Faliè que noumès Hercules.

D. SAGE.

Ercusa pour escusa ; erdi, v. ordi.

ÈRE, ÈRES, ÈR (b.), (rom. *ere, here, eres, heres, er, her, heir*, cat. *herèu*, it. *erede*, lat. *hæres*), s. m. t. de pratique. Hoir, héritier (vieux), v. *eiret, eiretiè*.

Ere universau, héritier universel ; leial ère, héritier légitime.

Diéu nous preserve d'ère tant estrechan de nosto gl'ri !

LIAME DE RASIN.

Donam e reconoichem à vos e à vostres fraires e à vostres eres.

BAIL DE 1255.

Si degun debat avian nos dichs heres.

TESTAMENT DE J. DE FORBIN, 1433.

ÈRE, ÈRI (m.), ÈROI (g.), ÈRO, ÈRIO (alb. lim.), ÈROU (d.), (rom. *era, ery*, cat. *era*, lat. *eram*), j'étais, v. *èstre*.

Ère (tu étais), v. ères ; ère (ers), v. erre ; ere pour elo (elle), en *Guienne*.

ÈRÈBE (ang. lat. *Erebus*), s. m. L'Èrèbe, l'enfer des anciens, v. *infern*.

Erechala pour trachela ; erèchi, v. eirège.

ÈREDITA, ÈREDITAT (l. g.), ÈRETAT (b.), (rom. *hereditat, ereta, erita, eretat, heretat*, cat. *heretat*, esp. *heredad*, port. *heredade*, lat. *hereditas, atis*), s. f. Héredité, hoirie, v. *eiretage*.

Diéu es la part de la mio eretat.

A. DE SALETTES.

ÈREDITARI, ÀRIO ou ÀRI (rom. cat. *hereditari, it. ereditario*, esp. port. *hereditario*, lat. *hereditarius*), adj. Héritaire.

E lou riche a dins el un tic ereditari.

J.-A. PEYROTTE.

L'adouracioun de la Prouvènço èro coume ereditari dins aquelo famiho.

ARM. PROUV.

ÈREDITARIMEN (rom. *hereditablement, heretabament, heritalmen*), adv. Héritairement. R. *ereditari*.

Èrège, v. eirège.

ÈREGI (rom. cat. esp. port. *erigir*, it. lat. *erigere*), v. a. t. littéraire. Èriger, v. *aubou-ra, enarta, erse*.

Eregisse, isses, is, issèn, issès, isson ; eregiguère ; eregirai ; eregirièu ; eregisse, issen, issès ; qu'eregigue ; eregissent.

Pèr eregi un mounumen digne de sa memòri.

A. MICHEL.

La Restauracioun l'eregiguè en par'roqui.

H. CHABANIER.

ÈREGI, ÈREGIT (l. g.), ido, part. et adj. Èrigé, èe.

Èrei (vous étiez), v. erias ; èrei, èreis (tu étais), v. ères ; èreis (ers), v. erre.

ÈREICION, ÈREICEN (m.), ÈRECCIÉU (l. g.), (esp. *ereccion*, it. *erezione*, lat. *erectio, onis*), s. f. t. littéraire. Èrection, v. *aubou-raduro, dreissamen*.

ÈREITIÉU (lat. *Erectheus*), n. d'h. Èrecthée, roi d'Athènes.

ÈREMBERT, n. p. Erembert, Erambert, noms de fam. lang. d'origine germanique.

Eremi pour enemi ; èren (nous étions), v. erian ; èren (ils étaient), v. èron.

ÈREN, s. m. L'Èren, cours d'eau qui passe près de Vinsobres (Drôme), v. *Aram*.

ÈREN (SANT-), n. de l. Saint-Herem ou Saint-Hérent (Puy-de-Dôme).

Erena, erenna, erenta, v. esrena ; erènto (à touto), v. reinto.

ÈREPIAN, ÈREPIO (l.), (rom. *Erepien, Eripien, Erepia*), n. de l. Héropian (Hérault).

ÈREPIANEN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Héropian, v. *tuquie*.

ÈRES, ÈROS (g.), ÈREI, ÈREIS (d.), ÈRE

(auv.), ÈRA, ÈRIA (lim.), (rom. cat. lat. *eras*), tu étais, v. *èstre*.

Eres (vous étiez), v. erias.

ÈRESIARCO (rom. *heresiarca*, it. *eresiarca*, cat. esp. port. *heresiarca*, lat. *hæresiarca*), s. m. Hérésiarque.

ÈRESIO, ÈREGIO (lim.), (rom. *eregia, eretgia, heregia*, cat. *heretgia*, esp. *heresia*, it. *eresia*, port. *heresia*, lat. *hæresis*), s. f. Hérésie, v. *seito*.

Quand s'agis en teoulungio

De barja contro l'eresio.

C. FAVRE.

Dounant en plen dins l'eresio.

A. MICHEL.

ÈRESITOUN (lat. *Erisichton*), n. p. Èrésichton.

La Fam d'Eresitoun, poème burlesque de l'abbé Favre.

Eret (il était), v. èro ; ereta, v. eireta ; eretat, v. eredita ; eretaye, v. eiretage ; eretè, v. eiretiè.

ÈRETI, ÈRETIC (l. g.), ÈRETIQUE, ÈIRETIQUE (d.), ICO (rom. *eretge*, cat. *heretic*, it. *eretico*, esp. port. *heretico*, lat. *hæreticus*), adj. et s. Hérétique, v. *eirège*.

Un autre Arnaud, célèbre ereti.

A. MICHEL.

Aquel pople es un eretique.

C. FAVRE.

Fasiè 'sclata pertout sa furour eretico.

G. AZAÏS.

Las rimos que fau noun soun pas ereticos.

A. GAILLARD.

Èrets (vous étiez), v. erias.

ÈRGNA, ARGNA (d.), ARAGNA (rh.), v. a. Chagriner, inquiéter, v. *lagna* ; agacer, provoquer, quereller, v. *agarri*.

Tout m'ergno, tout me dol.

V. RETTNER.

Tout m'es un grand babau, tout m'ergno, tout m'as-

J. LAURÈS. [suo.

R. ergno.

ÈRGNO, ARGNO (d.), HARGNE (b.), (v. fr. *hernie, hargne* ; lat. *hernia*, hernie), s. f. Humeur chagrine, inquiétude, chagrin, ennui, grognerie, en Languedoc, v. *charpin, lagno, mourbin, pegin*.

L'ergno lou manjo, l'ennui le dévore ; mas-ergnos (l.), personne hargneuse, qui se plaint toujours.

Tant qu'on a dins le cor l'ergno la plus afrouso.

L. VESTREPAIN.

Mai se mounto lou cap, e mai l'ergno lou gagno.

M. BARTHÈS.

Mai on béu entre amics, mai las ergnos s'envan.

A. GALTIER.

ÈRGNOLO (fr. *herniole*, plante usitée contre la hernie), s. f. Personne chagrine, v. *aragno*, renòsi. R. ergno.

ÈRGNOUS, ARGNOUS (m.), HARGNOUS (b.), ARAGNOUS (rh.), OUSO (b. lat. *herniosus*), adj. Hargneux, euse, chagrin, ine, inquiet, ète, plaintif, ive, v. *charpinous, peginous, renous*.

Lou reinard vèn ergnous.

A. MIR.

Qui jamai pus a vist de galants tant ergnouses ?

DAUBIAN.

Ergnouses, ousos, plur. lang. de ergnous, ouso. R. ergno.

Ergo, v. Lergo.

ÈRGOT, s. m. Discussion où l'on ergote, v. *caraviho*. R. ergouta 1.

ÈRGOT, s. m. Parure, attifet, en bas Limousin, v. *beloio*. R. ergouta 2.

ÈRGOUTA (lat. *argutari*), v. n. Ergoter, v. *caraviho, chieaneja*.

Ergote, otes, oto, outan, outas, oton.

ÈRGOUTA (S'), v. r. S'attifer, se parer, en Limousin, v. *atrenca*.

Ergote, otes, oto, outan, outas, oton. R. argouta.

ÈRGOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ergoteur, euse, v. *caravihaire*.

I respond lou jouine ergoutaire.

G. AZAÏS.

R. ergouta 1.

ÈRGUE, HERGUE (basque *herquetz*, droit ; port. *erguer*, lat. *erigere*, dresser), s. m. Hu-

meur désagréable, raideur, caractère hargneux ou exigeant, morgue, en Gascogne, v. *èr*.

Erguelh, v. ourguei ; èri (j'étais), v. ère ; èri (lis), v. ile ; èria (tu étais), v. ères.

ÈRIAN, EIAN (rh.), ERAM, ERAN, ÈRAN, ÈRIAN (auv. lim.), ÈREN (l. g.), ÈREM (b.), ÈROM (g.), ERIM (d.), (rom. *eran, eram, eravam*, cat. *eram*, it. *eravamo*, lat. *eramus*), nous étions, v. *èstre*.

ÈRIAS, EIA (rh.), ERA, ÈRA, ÈRIA (lim.), ÈRAS (auv.), ÈRES, ÈREI, ÈRETS (l. g.), È-ROTS (g.), ERI, ERIT (d.), (rom. *eratz, eravatz*, cat. *erau*, it. *eravate*, lat. *eratis*), vous étiez, v. *èstre*.

ÈRIDAN (lat. *Eridanus*), s. m. L'Eridan, ancien nom du Pô, v. *Po*.

Eriè, v. eirié ; Erièu, v. Eirièu ; erifla, erifluero, v. eirifla, eirifladero ; erige, v. iruge ; erim, v. erian.

ÈRIMANTE (lat. *Erymanthus*), s. m. L'Erymanthe, montagne de Grèce.

ÈRIO, adj. Large, en Gascogne (G. d'Astros), v. *larg*.

Eris, v. eiris ; éris (eux), v. éli.

ÈRISPELATOUS, ÒURIPELATOUS (rh.), ÒURIPELOUS, ÒUSIPELOUS (Var), OUSO, OOU (rom. *erysipelatoso*), adj. Èrésipélateux, euse.

ÈRISIPÈLO, ÒURIPÈLO (rh.), ÒURIPÈRO (Var), ÒUSIPÈLO, AUSIPÈLO, AUSIPÈU (m.), ÒUSSIPÈRO, ESIPÈRO, ARSIPÈRO (d.), AURIPÈLO, AURIPÈNLO, ÒURIPÈNLO (l.), ACHIPÈLLE, CHIPÈLLE, GIPÈLLE (rouerg.), ERIPÈLAS (rom. *erispela, erispila, herispila*, cat. *erissipela*, esp. port. it. *erispela*, lat. *erysipelas*), s. f. et m. Erysipèle, èrésipèle, v. *serpentino*.

Erisa, v. eirissa ; erisse, v. eiris ; erissou, erissoun, v. eirissoun ; erit, v. erias ; erita, eritage, eritiè, v. eireta, eiretage, eiretiè.

ÈRITRÈIO, ERITRÈO (l.), (lat. *Erythræa*), n. de f. Èrythrée.

La sibilo Eritrèio.

P. GOUDELIN.

ÈRMAFROUDISME (rom. *hermafrodisia*), s. m. t. sc. Hermaphrodisme. R. *ermafrou-dito*.

ÈRMAFROUDITO (rom. cat. esp. *hermafrodita*, it. *ermafrodito*, lat. *hermafroditus*), s. m. et adj. t. littéraire. Hermaphrodite, v. *gau-galin*.

Èrmari, v. armari.

ÈRMAS, ARMAS (rh.), (rom. *hermas, hermats, ermaus, ermage*, b. lat. *hermaeum, hermassium*), s. m. Grande lande, terre inculte, friche, v. *campas, trescamp*.

L'arregardo landa peralin dins l'ermas.

MIRÈIO.

Ermasses, plur. lang. de ermas. R. erme. Ermassi, v. enermassi.

ÈRMASSOUN, ÈRMASSOU (l.), s. m. Petite friche, v. *bousiqueto, cissartet*. R. ermas.

ÈRMAUS (LIS), (rom. *hermaus, ermautz*, b. lat. *hermale*, désert), n. de l. Les Hermaux (Lozère). R. ermas.

ÈRME (rom. *erme, erm, herm*, cat. *erm*, port. it. *ermo*, esp. *yerma*, b. lat. *hermis*, lat. *eremus*, gr. *ἐρημος*), s. m. Lande, friche, désert, terres vaines et vagues, v. *bousigo, campèstre, ermas* ; Herm (Ariège, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Haute-Loire, Landes, Lozère, Lot) ; Lerm (Gironde, Lot-et-Garonne), noms de lieux.

Leissa si terro en erme, laisser ses terres en friche.

Un cèu inmense e clar sus d'erme espetaclous.

MIRÈIO.

ÈRME, ERMO (esp. *yerma*, b. lat. *hermis, hermus, heremus*), adj. Inculte ; solitaire, mélancolique, v. *fourestous, sourastrous, sôuvertous*.

Es erme, c'est en friche ; terro ermo, terre inculte. R. erme 1.

Ermelin, v. Armelin.

ÈRMEN (b. lat. *Hermencum*), n. de l. Herment (Puy-de-Dôme) ; Hermen, nom de fam. lang. R. erme.

ERMENGARDO (rom. *Mengarda*, *Ermen-jarda*, *Ermenjart*, *Ermenjars*, b. lat. *Ermen-garda*, *Ermen-gardis*), n. de f. Ermen-garde, nom de femme usité au moyen âge.

Ermengardo de Prouvènço, Hermengarde, fille de l'empereur Louis II, épouse de Boson, roi de Provence (876); *Ermengardo de Narbouno*, Hermengarde de Narbonne, fille d'Aimery II, vicomte de Narbonne, illustre protectrice des Troubadours. Elle régna 60 ans (12^e siècle).

ERMENGAUD, ARMENGAUD (rom. *Ermen-gaut*, *Ermen-gaus*, cat. *Ermengau*, *Ermen-gou*, *Armengol*, b. lat. *Ermengaudus*, *Ermen-galdus*, *Ermengavus*), n. d'h. Hermengaud; Armengaud, Armingaud, Mengaud, Mengardon, noms de fam. méridionaux.

Sant Ermengaud, saint Hermengaud, évêque d'Urgel, mort en 1025; *Malfre Ermen-gaut*, troubadour de Béziers, v. *breviari*.

Ermentello, v. armentello.

ERMÈS (lat. *Hermes*), n. p. Hermès, nom grec de Mercure, v. *Mercuri*.

Sant Ermès, saint Hermès, martyr de Marseille. C'est aussi le nom d'un évêque de Narbonne (5^e siècle).

ERMESSEN, ERMESSENDO (rom. *Ermessen*, *Ermeesen*, *Ermessens*, *Hermesens*, *Ermen-sens*, b. lat. *Ermessendis*), n. de f. Ermessinde, Hermessende, Erminsende, Ermensande, nom de femme usité au moyen âge.

Ermessen de Mauguio, Ermessinde de Melgueil, épouse de Raimond VI, comte de Toulouse; *Ermessen d'Avignoun*, Ermessinde d'Avignon, chantée par le troubadour Berengier de Palazol.

ERMET, ERMOU (g.), s. m. Petite lande, v. *ermassoun*.

Mas terros mas echugos,
Mous ermous deserts e mas brugos.

G. D'ASTROS.

R. *erme*.

ERMETI, ERMETIC (l. g.), **ICO** (it. *ermetico*, esp. *hermetico*), adj. t. sc. Hermétique.

ERMETICAMEN (it. *ermeticamente*, esp. *hermeticamente*), adv. Hermétiquement.

Se tampon ermeticomen.

NÉRIE.

R. *ermetie*.

ERMIE, n. p. Hermier, nom de fam. mérid.

R. *erme*.

ERMILHOU, **ERMILHOU** (d.), n. de l. Hermillon (Haute-Savoie); d'où le nom de fam. prov. *Armillon*. R. *erme*.

Ermineto, v. armineto; ermino, v. armino; Ermio, v. Enemio.

ERMITAGE, ERMITATGE (l. g.), **ARMITÀGI** (m.), (rom. *ermitatge*, *hermitage*, *hermitatge*, cat. *ermitatge*, it. *eremitaggio*, b. lat. *eremitagium*), s. m. Ermitage, v. *ermitòri*; Armitage, nom de fam. méridional.

Vin de l'Ermitage, produit par un coteau de ce nom, près Tain (Drôme).

Farai basti un ermitage,
Aquí ieu finirai mi jour.

CH. POP.

R. *ermito*.

ERMITAN, ARMITAN (m.), **ERMITO** (l. g.), **ARMITO** (rh.), (rom. *hermitan*, *harmitan*, cat. *hermita*, esp. *ermitaño*, it. *romitano*, esp. it. lat. *eremita*, b. lat. *eremitanus*), s. m. Ermite, v. *garrigaud*, *soultiari*; Hermitan, Hermitan, DErmitanis, Hermitte, D'Hermitte, Hermitton, noms de fam. prov.

Soulet coume un ermito, seul comme un ermite; *despièr que l'ermito es mort, ar-ribo toujour quicon*, se dit lorsqu'il arrive quelque malheur imprévu.

An fouita l'ermito,
Acò i'amerito,

c'est bien fait, tant pis pour lui, dicton enfantin.

Pieta, bon ermitan, d'uno fiho souleto.

A. CROUSILLAT.

Un ermitan, paure goi que Diéu aide.

J. ROUMANILLE.

PROV. Tóuti lis ermito vivon pas de sautarello.

— Quand lou diable se fai vièi, se fai ermito,

ou

Quand lou diable n'a proun fa, se fai ermito.

ERMITÒRI (rom. *ermitori*, *hermitori*, it. *romitorio*, esp. *ermitorio*, port. *eremitorio*, b. lat. *eremitorium*), s. m. Ermitage, habitation d'un ermite, v. *ermitage*.

Éu mountè doune à l'ermitòri.

MIRÈIO.

D'uno vivo clarta tout l'ermitòri briho.

A. CROUSILLAT.

R. *ermito*.

Ermo pour amo; ermol, v. armòu.

ERMOS, n. de l. Ermes (Tarn-et-Garonne).

R. *erme* 2.

Ermo, v. ermet; ernàpi, v. arnàpi; ernès-ses, v. arnavèu.

ERNEST, ARNEST, ARNÈSTI (it. *Ernesto*, all. *Ernest*, *Ernst*; angl. *earnest*, ardent), n. d'h. Ernest.

ERNESTINO, n. de f. Ernestine. R. *Ernest*.

ERNIARI (it. *erniario*), s. et adj. m. Herniaire, chirurgien qui traite les hernies.

Bendage erniari, bandage herniaire. R. *ernio*.

ERNIO, ERNIÉ (m.), (it. *ernia*, cat. esp. port. lat. *hernia*), s. f. t. sc. Hernie, v. *ereba-duro*, descendant, *relassaduro*.

ERNIOLO, s. f. Herniole, plante, v. *blan-queto*, *erbo-de-la-gravello*, *erbo-de-mai-re*. R. *ernio*.

ERNIOUS, OUSO, OOU (it. *ernioso*, b. lat. *herniosus*), adj. et s. Hernieux, euse, v. *ereba*, *despena*, *incoumouda*, *relassa*. R. *ernio*.

ERNUGO, AURNUGO, s. Charnaigre; t. de mépris, personne hargneuse, homme ou femme de rien, v. *charnigue*, R. *erugo*? *ournigo*?

ÈRO (cat. esp. port. it. *era*, lat. *æra*), s. f. t. de chronologie. Ère, v. *epoco*.

Aubouro, coume au tèms de toun èro flourido,

Toun front saunous dins li belu.

L. ROUMIEUX.

Un bèu moussu d'à-z-Ais, tout rampli d'argènt-Nous vèn eici-debas canta l'èro de Diéu. [viéu,

F. PEISE.

ÈRO, ÈRIO (lim.), **ÈRIA** (auv.), **ÈRE** (b.), **ÈIRE, ÈRET** (d.), (rom. *era*, *hera*, cat. *era*, lat. *erat*), il ou elle était, v. *estre*.

Èro (j'étais), v. ère; èro (lierre), v. èuro; ero (elle), v. elo.

ÈRÒ (rom. *Ero*, lat. *Hero*), n. de f. Héro, amante de Léandre.

Leandre

Guida pèr lou flambèu de soun amigo Èrò.

CALENDAU.

ERODE, ERODO (rom. *Erode*, *Herodes*, *Hero*, *Eros*, angl. *Herod*, lat. *Herodes*), n. d'h. Hérode.

Lou rèi Erode, le roi Hérode, personnage qui joue un grand rôle dans les Noël provençaux; *vièi coume Erode*, vieux comme Hérode.

Lou faus Erode

Dur coume un code.

S. LAMBERT.

Èroi (j'étais), v. ère; erom (nous étions), v. erian.

ÈRON, ÈREN (g.), **ÈRION, ÈIRON, ERANT** (d.), **ÈROU, ÈRAN, ÈRIAN** (lim.), (rom. *eran*, *eren*, *ero*, cat. *eran*, lat. *erant*), ils ou elles étaient, v. *estre*.

Eron, v. eran; Eropo, v. Éuropo; eros (elles), v. éli.

EROS, ERÒ (it. *eroe*, esp. *heroe*, lat. *heros*), s. m. t. littéraire. Héros, v. *brave*, *Cesar*.

La carriero dis Eros, la rue des Héros, à Marseille; *sant Eros*, saint Héros, évêque d'Arles au 4^e siècle.

Le grand eros, fil d'Alcmeno.

P. GOUELIN.

E subran veiren toun eros

S'escapa de l'etern cros.

L. ROUMIEUX.

L'eros eternamen

Gardo soun sarramen.

T. AUBANEL.

Erots (vous étiez), v. erias; èrou (j'étais), v. ère.

EROU (lat. *æruugo*), s. m. Vert-de-gris, en Auvergne, v. *verdèl*.

EROUADIO, EROUDIAS (lat. *Herodias*, a-dis), n. de f. Hérodiade.

La grand gourrino Eroudiado.

CALENDAU.

La gaudino Herodias.

A. GAILLARD.

ERODOTE (esp. *Herodoto*, lat. *Herodotus*), n. p. Hérodoté, historien grec.

EROUÏ, EROUÏC (l. g.), **EROUÏQUE** (rh.), **ICO** (cat. *heroic*, it. *eroico*, esp. port. *heroico*, lat. *heroicus*), adj. t. littéraire. Héroïque, v. *valènt*.

Pouémo erouï-coumique.

ARM. PROUV.

La grandesso qu'empleno un buf erouïc.

A. FOURÈS.

Trouvèt sa pensado erouïc.

C. FAVRE.

EROUÏCAMEN (cat. *heroicamente*, it. *eroicamente*), adv. Héroïquement.

Ensajèt erouïcamen las aventuras de la libertat.

A. DE RICARD.

R. *erouïc*.

EROUÏDO (lat. *herois*, *idis*), s. f. t. littéraire. Héroïde.

Uno tristo erouïdo.

J. AZAÏS.

EROUÏNO (it. *eroïna*, cat. esp. port. lat. *heroïna*), s. f. Héroïne, v. *ercules*.

Uno noblo e richo erouïno

Coucado sus l'augo marino.

T. GROS.

La Mirèio d'ou Pue sarié moun erouïno.

A. CROUSILLAT.

EROUÏSME (cat. *heroïsme*, it. *eroïsme*), s. m. Héroïsme, v. *valentiè*.

Erouïsme

Que d'un gasalha

Fa souvent un autisme.

A. FOURÈS.

« Héroïsme de Vaulxue » nom que porte une variété de rose. Elle est petite et de nuance rose tendre cuivrée. R. *erouï*.

EROUÏME, n. de l. Éroume (Drôme).

EROUN, NEROUN, LEROUN, AIROUN (g.), **UROUN, LUROUN** (Var), (rom. *herodi*, *aigros*, cat. esp. *aigron*, it. *airone*, *aghirone*, esp. *erodio*, b. lat. *ario*, *aigro*, lat. *herodio*, *onis*), s. m. Héron, oiseau, v. *bernat-pescaire*, *galejoun*, *gantoun*, *moua*, *serpatie*; Leron, nom de fam. provençal.

Eroun blanc, héron aigrette.

Lacho soun aucelas pèr coumbatre l'eroun.

LA BELLAUDIÈRE.

Erous, ouso, v. urous, ouso.

EROUSTRAT (esp. *Erostrato*, angl. lat. *E-rostratus*), n. p. Érostrate.

Eroustrat metèt fuec au siéu tèmple divin.

J. RANCHER.

EROUTI, EROUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *erotich*, esp. it. *erotico*, lat. *eroticus*), adj. t. littéraire. Érotique.

ERP, n. p. Erp (Ariège).

ÈRPI, ERPE, ARPE (l.), **ÀRPIO, ÈRPIO, ERPEIO** (d.), **ARPEX, ARPEGUE** (bord.), (it. *erpice*, lat. *hirpex*, *urpex*), s. m. et f. Herse, instrument d'agriculture, v. *clèdo*, *rosse*, *tirasso*; râteau de fer, dans les Alpes, v. *ras-tèu*.

Passa l'erpi, passer la herse.

Sabèts be qu'au bout de l'arrego

Lou bouèi arrèsto soun arrego

E dècho bouha lou bestia.

A. FERRAND.

Les Dauphinois disent aussi *arpèi*, s. m.

ERPIA, ERPEA (a.), **ARPEGA** (bord.), **ARPA, ARPEJA** (l.), **ERPEIA, ARPEIA, ORPIA** (d.), (it. *erpicare*), v. a. et n. Herse, passer la herse, v. *aplana*, *esterrassa*, *grifouna*, *remena*, *ressega*.

Toun paire s'eschino à foueire, à erpeia.

M. VIEL.

ERPIA, ARPAT (l.), ADO, part. et adj. Hersé, ée. R. *èrpi*.

ERPIAGE, ERPIAGI (m.), **ARPEIAGE** (d.), s. m. Hersage, v. *roussegage*. R. *erpia*.

ERPIAIRE, ERPEIAIRE (d.), s. m. Celui qui passe la herse, v. *aplanaire*. R. *erpià*.

Erprit, v. esprit.

ERRA, ARRA (rh.), (rom. cat. esp. port. *errar*, it. lat. *errare*), v. n. Errer, v. *barrula*, *gourra*, *rouda*; être dans l'erreur, v. *engana*.

De pòu que toun pas erre
En travessant li serre.

S. LAMBERT.

Erradiat pour arraja (irradié), selon A. Roque-Ferrier.

ERRANÇO (rom. *erransa*, cat. it. *erranza*), s. f. Action d'errer, erreur, v. *errour*.

D'erranço en erranço.

X. DE RICARD.

R. *erra*.

ERRANT, ARRANT (rh.), **ANTO** (cat. *errant*, esp. port. it. *errante*, lat. *errans*, *antis*), adj. Errant, ante, nomade, vagabond, onde; qui n'est pas fixe, à l'abandon, v. *arrage*, *bar-
rulant*.

Lou Juei errant, le Juif errant, v. au mot *bougre*; *un chivaliè errant*, un chevalier errant; *es errant*, il est sans domicile; il vit çà et là; *aviè soun argent errant*, son argent n'était pas serré dans une bourse. R. *erra*.

ERRATA (rom. *errada*, cat. esp. it. port. lat. *errata*), s. m. t. littéraire. Errata.

ERRE, ERE (d.), **EARRE** (a.), **ERS, ERSE, ÈSSE** (l.), (rom. *errs*, cat. *er*, it. *eruo*, esp. *yervo*, lat. *ervum*), s. m. Ers, légume grossier qui est mortel pour les pourceaux.

E sarié bèn fa
De ié mistiouna
Un bon pessu d'erre

Afin de lou bèn gounfla.

A. PEYROL.

Un erre que te gounfle! que la peste te crève! *t'adurrai un erre que te gounfle*, se dit aux enfants qui demandent avec importunité à leurs parents: *dequè m'adur-
rés de la fièro?* l'ers est un poison pour la volaille; *iè vai à-de-rèng coume un derra-
baire d'erre*, il procède minutieusement.

Errei, erreis, erris, plur. dauph. de *erre*; *erses, èsses*, plur. lang. de *ers*; *èches, èxes*, plur. rouerg. de *ers*.

Lou restant de mons jours me vòli nourri d'erses.

H. BIRAT.

ERRE, ERRO (it. *erre*), s. m. et f. R, dix-huitième lettre de l'alphabet, v. R.

Rebala l'erre, grasseyer.

Sabès que prounouci bèn l'erre.

G. ZERBIN.

Aquélei barbabon de Vitrolo o de Berro
Qu'afèton en parlant de faire peta l'erro.

P. BELLOT.

Errèbe, v. fièvre.

ERRIBA, v. a. Maltraiter, en Rouergue, v. *ertiba*.

ERRO (rom. *erra*, v. fr. *oirre*, lat. *iter* ?), s. f. Erre, errement, train, allure, trace, voie (vieux), v. *trin*; pour arrhes, v. *arro*.

Tournem-noun aros à nosto erro:
Parlem de l'aire e de la terro.

G. D'ASTROS.

E li Baussen levèron guerro
I Barciloun, en tant bello erro

Que la noublesse de la terro

Partiguè si penoun entre li dous oustau.

CALEDAU.

R. *erra*.

ERROUNIÉU, IÉCO, IÉUVO (rom. *erroniue*, esp. it. *erroneo*, lat. *erroneus*), adj. Erroné, ée.

ERROUR, EIROUR (d.), **ARROUR** (rh.), **ER-
ROU, ARROU** (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. *error*, it. *errore*), s. f. Erreur, v. *àrri, bes-
comto*; écart, égarement, faute, v. *fauto*; rê-
verie, délire, v. *ravariè*; crépuscule, v. *ca-
labrun, escabour, jour falé*.

Estre dins l'erroure, être dans l'erreur; *i'a
no erroure*, il y a mécompte; *l'erroure de la
fièvre*, l'ourroure de la fièvre, le délire de la
fièvre; *à l'erroure*, entre chien et loup, au
crépuscule.

De l'aubeto à l'erroure.

F. GRAS.

Despièi lou jour

Fin qu'à l'erroure.

M. GIRARD.

Erroussignò pour roussignòu.

ERS (rom. *Ers, Hers, Lers*), s. m. L'Hers, affluent de la Garonne, v. *Lers*; les Hers, af-
fluent de l'Agout (Hérault); Lhers, montagne
de Béarn.

PROV. L'Ers es un riéu de curo-l'iòu
Que rajo quand plòu,

dicton usité à Castelnaudary.

La damo de l'Ers, nom que portait la
grande tour du château de Montfrin (Gard) et
qu'on donne quelquefois à des personnes hau-
taines.

Ers se rapporte au rom. *ers, erts*, dressé,
élevé, (it. *erto*, lat. *erectus, hirtus*). R. *erze*.
Ers, erse, erses, v. erre.

ERSEJA, v. n. S'élever en vagues, ondoyer,
v. *oundeja, vagueja*.

Ersejo, il y a de la houle; *l'auro fai er-
seja li blad*, le vent fait ondoyer les blés.

La serp ersejo en revoulun,

S. LAMBERT.

R. *erso*.

ERSO (rom. *ersa*, élevée, hérissée), s. f. Va-
gue, onde, flot, houle, v. *ausso, estòbi, mas-
earet, oundado, rouart, salivado*; pour
herse, v. *erpi*.

La ressago dis erso, le ressac des vagues;
metre en erso, mettre en émoi, en désarroi;
en erso, en grando erso, en grande agita-
tion, affairé, occupé, ée, v. *aio*.

De-longo lis erso foulasso
Que s'encavaucou.

MIRÉIO.

La mar es auto e lis erso aferado.

S. LAMBERT.

D'erso en erso sus l'aigo amaro.

T. AUBANEL.

L'erso chanjado en gouteleto
Dessus lou pourtau de Sant-Jan
Ié formo milo candeletto.

M. DE TRUCHET.

R. *erze*.

Ert pour èr; *erta*, v. *eireta*; *ertage, erta-
tye, ertaye*, v. *eiretage*; *ertè, ertèi, èro, èiro*,
v. *eiretiè, iero*.

ERTIBA, v. a. Troubler, frapper, en Gasco-
gne, v. *erriba*.

ERTO (it. *erta*, montant d'une montagne),
s. f. Mot usité dans les locutions suivantes:
être à l'erto, être en alerte; *se metre à l'er-
to*, s'émanciper; *courre à l'erto*, battre la
campagne, v. *alerto*.

Siéu bèn d'avis d'istar à l'erto.

C. BRUEYS.

Ôr sus, que lou counsèu estrech
Digue quinto avié mai de drech
Pèr s'enaaur e metre à l'erto.

ID.

R. *erze*.

ERUDICIOUN, ERUDICIEN (m.). **ERUDICIÉU**
(l. g. d.), (cat. *erudiciò*, esp. *erudieion*, it.
erudizione, lat. *eruditio, onis*), s. f. Érudition, v. *sciènci*.

De soun erudiciéu las liçous despariados.

MIRAL MOUNDI.

ERUDIT, ITO (cat. *erudit*, it. esp. port. *e-
rudito*, lat. *eruditus*), adj. et s. Érudit, ite,
v. *doute, saberu*.

D'aquel erudit

Tant riche d'esprit
Canten la novo istòri.

P. BELLOT.

Eruge, v. iruge.

ERUGO, ARUGO, ELUGO (rouerg.), **ARUCO, RUCO** (g. l.), **AURUJO** (b.), (rom. *eruga, eru-
ca, oruga, ruga, arua*, cat. *eruga, aruga*,
it. lat. *eruca*), s. f. Chenille, grosse chenille,
en Languedoc, v. *caniho, toro*.

Pati coume lis erugo, souffrir mort et
passion; *meichant coume uno erugo*, mé-
chant comme la gale; *erbo-rueo*, ornithope
queue de scorpion, plante.

Uno erugo campado al mitan d'uno flou,

Sens l'escouta pati, de-founs la devouravo.

P. DE GEMBOUX.

Bourrado coumo erugo.

LAFARE-ALAIS.

Tóutis dons soun toujour malauts:
Se rescountravon qualco ruco,
Serion garits de tóutis maus.

1730.

ERUGO, AIRUGO (l.), (rom. *eruga, eruea*,
cat. *eruga*, it. lat. *erueca*), s. f. Roquette,
plante, v. *rouqueto* plus usité.

ERULE, ERUL (lim.), **ULO**, s. et adj. Héru-
les, ancien peuple barbare.

Uns, Alans, Gots, Eruls, an pèl mounde passat.

J. ROUX.

ERUPCIOUN, ERUPCIEN (m.), **ERUPCIÉU** (l.
g. d.), (cat. *erupeio*, esp. *erupcion*, it. *eru-
zione*, lat. *eruptio, onis*), s. f. t. sc. Érup-
tion, v. *boutounaduro, bruiaduro, sourti-
duro*.

Ervali, v. esvali.

ERVO, ALÈVO, s. f. Cône ou fruit du pin pi-
gnon, dans le Queyras, v. *auvo, cibot, cou-
earèu, pigno, tito*.

« En vieux provençal, *alève* ou *elre* dési-
gnaient le pin cembré. » (A. de Rochas). Dans
le Queyras, *evour* signifie « bois de sapin ».

ERZE (rom. *erdre*, it. *ergere*, lat. *erigere*),
v. a. Élever les herbes avec une fourche pour
les présenter à celui qui les met en meule,
dans les Alpes, v. *pourgi*; dresser les herbes
les unes contre les autres, v. *planta*.

ERZU, VO (rom. *ers, ersa*), part. Élevé, ée.

Erze (airelle), v. aire 2; *erzielo pour eirèjo*,
dans *Pierquin de Gembloux*.

ES, EI, ÈI (rh.), **EIS, ÈIT, ÈT** (d.), **E** (lim.),
IS (auv.), (rom. cat. *es*, it. *è*, lat. *est*), il ou
elle est, v. *èstre*.

On emploie généralement *es* ou *eis* devant
une voyelle, et *ei* devant une consonne: *es
avare*, il est avare; *ei dur*, il est dur. On pro-
nonce *èi*, quand ce mot termine la phrase et
porte l'intonation: *ounte èi?* où est-il? *quau
èi!* qui est-ce? Mais on dit aussi: *ounte es*,
quau es.

ES, EI, E (lat. *ex, e*), particule privative qui
entre dans la formation d'un grand nombre
de verbes, exemples: *escoua*, couper la queue;
espeia, ôter la peau; *esventra*, éventrer. Mais
quelquefois aussi elle s'emploie pour *en* (dans),
exemples: *esbouientu*, mettre dans l'eau
bouillante; *escampa*, répandre; *eselapa*,
mettre en pièces.

ES, sorte d'affixe qui, en Gascogne, s'ajoute
au commencement de certains mots: ainsi
eslagèt, eslam, eslambree, eslissa, eslous,
eslouroun, se disent pour *flagèt, flam, lam-
bree, glissa, flous, flouroun*. En latin on a
dit de même *stlatus, stlitem, stloeus*, pour
latus, litem, loeus.

ES, en Albigeois et autres régions du Lan-
guedoc, est le signe du pluriel masculin: ainsi
resignat, frese, dous, glourious, nascut,
y deviennent *resignades, fresques, doues*,
glourieuses, nascudes. Cette règle est gé-
nérale, en Languedoc, pour tous les mots ter-
minés par s: *clapas, clapasses, devès, de-
veses, eros, erosas, voues, voueses*. Le même
usage existe en castillan.

ES pour SE, en Gascogne et Béarn: *es jase*,
se coucher; *d'es, de se*; *si lou meste es bouto
en courrouis*, si le maître se met en courroux,
v. *se*.

Es pour ils (eux), en Agenais et Limou-
sin, v. *èli*; *es pour els* (les), dans l'Ariège;
es, e-s, pour e les (et les), en Languedoc; *ès*
(tu es), en Gascogne, v. *sies*; *ès* (est), v. *èst*;
ès pour hès (tu fais), en Gascogne; *esala, v.*
desala; *esala, v. eisala*; *esalta, v. eisalta*;
esame, esamen, v. eisamen; *esamina, v. eisa-
mina*; *esana, v. desana*; *esancha, v. assanca*;
esancièn, v. eisencioun; *esanna, v. ensauna*;
esanti, v. eisenta; *esarba, v. aserba*; *esàrcisi*,
v. *eiservice*.

ESARPA, ARPA, v. a. Déchirer avec les on-
gles, égratigner, en Limousin, v. *arpa, grafi-
gna*.

ESARPA, ADO, part. et adj. Égratigné, ée. R.
es, arpa.

Esarriès, v. arrié (à l'), en-darrié; esat, e-sato, v. eisat; esatamen, v. eisatamen.

ESAÛ (lat. *Esaü*), n. p. Esaü, fils d'Isaac.

Esavans, v. avans (à l'), enavans; esavia, v. desavia.

ESBABUCHI, v. a. Ebaubir, ébahir, dans les Alpes, v. *espania*. R. *embabouchi*.

ESBADAIA, ESBADALHA (l. g.), EBDADALHA (lim.), ESBADIA (a.), (cat. *esbadallar*), v. a. Faire bâiller, entr'ouvrir, v. *abadai*.

S'ESBADAIA, v. r. S'entre-bâiller, se prendre à bâiller, v. *badai*. R. *es, badai*.

ESBADARNA, ESBADERNA (lim.), EIBADARNA, EIBADERNA, EIBATERNA, EIBARNA (d.), v. a. Ouvrir complètement, v. *abadarna, desbadarna*.

S'ESBADARNA, v. r. S'ouvrir à deux battants, s'ouvrir entièrement, v. *abadeira*.

ESBADARNA, ADO, part. et adj. Tout ouvert, erte, béant, ante.

Estable eibaderna,

Sens barouli ni cadaulo.

L. MOUTIER.

R. *es, baderno, bada*.

Esbadaula, v. desbadaula; esbafia, v. esbefia; esbagat, v. divaga.

ESBAHI, EIBAH (g. d.), EMBAHI (toul.), (rom. *esbair, esbayr*, it. *sbaire*, b. lat. *exbadire*), v. a. Rendre ébahi, étonner, v. *esbalausi*; lasser, fatiguer, v. *embouni*.

Esbahisse, *isses, is, issèn, issès, isson*.

Mai tout acò noun m'esbahis.

C. BRUEYS.

Que lengo de petas ! oh ! ma fe, m'esbahisses.

RICHARD.

S'ESBAHI, S'EMBAHI, v. r. S'ébahir, s'étonner; se lasser, se fatiguer; tomber en faiblesse, en syncope, v. *avani*.

Noun vous esbahiguès, nou vous embahiseats (toul.), ne vous étonnez pas; *degus nou s'embahiseo* (A. Gaillard), que personne ne s'étonne.

D'i pensa mouu cor s'embahis.

B. CASSAGNAU.

ESBAHI, EMBAHI (l. g.), IDO, part. et adj. Ébahi, ie, surpris, étonné; fatigué; pâmé, ée, évanoui, ie, v. *emleima*.

Iéu crési bèn d'avè la mino

D'un ome qu'esbèn esbahit.

C. BRUEYS.

R. *es, badai*.

Esbahia, v. esbefia.

ESBAHIMEN, ESBAL, s. m. Ébahissement, étonnement, surprise, v. *badadi, estounamen*; lassitude, fatigue, v. *lassige*.

Eridins un esbai estounant.

J.-J. BONNET.

R. *esbahi*.

ESBALAGA (s'), v. r. S'éparpiller, disparaître, en parlant des nuages, en Guienne, v. *esvarta*. R. *es, balach*.

Esbalanca (démembrer), v. *espanca*; esbalanca (ébrancher), v. *esbranca*.

ESBALANCA, ESBARANCA (m.), v. a. Ouvrir à deux battants, v. *abadeira, alanda, desbadarna*.

S'ESBALANCA, S'ABALANCA (g.), (cat. *abalansarse*), v. r. Se mettre en branle, prendre l'élan, v. *avanqui*; s'ouvrir à deux battants, v. *brand*.

E vesent la paret, s'abalanco à travès.

F. DE CORTÈTE.

ESBALANCA, ESBALANÇAT (l.), ADO, part. et adj. Tout ouvert, erte, v. *badie*. R. *es, balans*.

ESBALANS, EIBALANS, EIBOLONS (d.), s. m. Branle, balancement, mouvement que se donne un voltigeur de corde, v. *balans, brand, esbrand*.

Êstre en esbalans, être en suspens.

En esbalans entre la pòu e la hido.

P. LAMAYSOUETTE.

PROV. Diéu nous preserve de l'esbalans de la baleno

E dou cant de la sereno.

R. *esbalanca*.

ESBALAUSI, EBALAUSI (rouerg.), EMBA- LAUSI, ENVALAUSI, EMBLAUSI, EMBOUÏ, EMBLAI (l.), ESBALAUVI, EMBALAUVI (m.), EBALAUVI (lim.), EIBALAUVI, EBALOUVI (d.),

ESBALOUVI, ESBLOUVI, ESBALOUÏ (rh.), ES- BAROUÏ, ESBARAVOUÏ (a.), EMBALAUGI, ES- BLOUÏ, EBLOUÏ (g.), (rom. *esbalauxir, ebalau- xir, embalauxir*, cat. *esbalahir, esbalair*), v. a. Étonner, étourdir, abasourdir, v. *abalausi, debalausi, estouna*; éblouir, v. *embarluga, esblèuja, escalustra*.

Esbalaussise, *isses, is, issèn, issès, isson*.

Començas de m'embausi.

A. GUIRAUD.

L'iol souto la parpello danso

De soun trelus qu'embausis.

A. LANGLADE.

PROV. Esbalausi coume un soulèu de jun.

S'ESBALAUSI, v. r. S'ébahir, s'étonner, se troubler; s'éblouir.

En s'esbalaussissent, en s'esbalaussissent (l.), en s'ébahissant.

ESBALAUSI, ESBALAUVI, EMBALAUSIT (l.), IDO, part. et adj. Ébahi, abasourdi, ébloui, ie; é- merveillé, ée.

Lou mèstre rèsto esbalausi.

S. LAMBERT.

La terro à soun aspèt semblavo esbalauido.

J.-F. ROUX.

PROV. Vau mai un pichot desgourdi

Qu'un grand tout esbalausi.

R. *abalausi*.

ESBALAUSIDO, ESBALAUVIDO, s. f. Éton- nement, ébahissement, éblouissement, v. *de- balausido*.

Chasque jour a pèr éu nouvello esbalauido.

F. MAYER.

Ounte sies, douço esbalauido ?

L. GOIRAND.

R. *esbalausi*.

ESBALAUSIDURO, EIBALAUVEIRO (d.), s. f. Chose étourdissante; terrain peu productif, mauvaise terre, en Dauphiné, v. *champino*. R. *esbalausi*.

ESBALAUSIMEN, ESBALAUVIMEN (m.), A- BARAUVIMEN (a.), EIBALOUVISSANT (d.), s. m. Étourdissement, action d'étonner, d'é- blouir, v. *estounamen*. R. *esbalausi*.

ESBALAUSISSÈNT, ESBLOUÏSSÈNT (rh.), EIBLAUSISSÈNT (périg.), ÉNTO (cat. *esbala- hidor, ora*), adj. Étonnant, étourdissant, é- blouissant, ante, v. *esblèugissent, estounant*. R. *esbalausi*.

Esbalha, v. esbadaia; esbalourdi, v. aba- lourdi.

ESBAMBA, v. a. Ouvrir une porte en plein et tout à coup, dans les Alpes, v. *esbadarna*. *Esbamba lis uci*, ouvrir de grands yeux.

ESBANDI (it. *sbandire*), v. a. Chasser, ex- pulser, v. *embandi*; pour répandre, v. *es- pandi*.

S'ESBANDI, v. r. S'enfuir, se dissiper, déguer- pir, v. *patusela, tabousca*.

Si lèvon e s'esbandisson tôteite de la pòu.

PH. CHAUVIER.

S'esbandiguè lou nivo.

C. MALIGNON.

R. *es, bandi*.

Esbani, v. esvani.

ESBARAIA, ESBARALHA (a.), (it. *sbaragliare*, écarter), v. a. Entre-bâiller, v. *esba- daia*. R. *es, barai*.

ESBARASA, EIBARASA (fr. *ébraser*, élargir; it. *sbarrare*, ouvrir), v. a. Ouvrir une porte complètement, dans les Alpes, v. *esbadarna, esbalanca, esbrasi*.

ESBARBA, EIBARBA (d.), EBARBA (lim.), v. a. Ébarber, ôter les bavures, v. *desbar- bela*; faire tomber la barbe du froment ou de l'orge; égrener les gerbes, v. *esceoumoussa, espoussa, piea*.

L'esbarba, le dépiquage, le battage des gerbes.

S'ESBARBA, v. r. Perdre sa barbe, ses bav- res.

ESBARBA, ESBARBAT (l.), ADO, part. et adj. É- barbé, égrené, ée. R. *es, barbo*.

ESBARBADOURO, ESBARBAVOUIRO (a.), s. f. Planche, pierre, table ou tonneau sur lesquels on frappe les gerbes pour en faire tomber le grain, v. *espoussaire*. R. *esbarba*.

ESBARBAIA, ABARBELA (nic.), ESBARBOU-

LA, ABARBOULA, ESBORBOULA (m.), EI- BARBALHA, EIBORBOURA (a.), (sanec. *bharb*, rompre, éclater), v. a. Crevasser, v. *espela*; détacher le brou des noix, v. *desbloua*; écar- bouiller, mettre en pièces, en marmelade, v. *espouiti*.

Lou gèu esbarbaie lis oliviers, la gelée fit crevasser les oliviers, fit détacher leur écorce.

Lei ro que lou tèms esbarboulo.

A. VERDOT.

S'ESBARBAIA, S'ESBARBOULA, v. r. Se crevas- ser, s'entr'ouvrir, se fendre, se mettre en piè- ces, v. *esboudena*.

Coume un libre souvènt toun vèntre s'esbarbaio.

L. ALÈGRE

Esbarboulas-vous, castèu!

J. MONNÉ.

ESBARBAIA, ESBARBOULA, ADO, part. et adj. Crevasé, écarpillé, ée.

Uei esbarbaia, oïl dilaté; *plago esbar- baiado*, plaie élargie; *paret esbarbaiado*, mur crevasé; *nose abarboulado*, noix dont le brou s'entr'ouvre. R. *es, barbou*?

Esbarbaia (éparpiller), v. *esparpaia*; esbar- hela, v. *desbarbela*; esbarclia, v. *embreca*; es- bardassa, v. *embardassa*; esbari, v. *esvali*; es- baria, v. *esvaria*.

ESBARJA, v. a. Rompre les mâchoires, cas- ser la gueule, v. *desbrega, estabra*; pour dis- perser, effrayer, en Guienne, v. *esvaria, es- varaja*.

S'ESBARJA, v. r. Se casser la mâchoire, se défigurer en tombant, se rompre le cou; pour se disperser, s'effrayer, v. *esvaria*.

Li laisso esbarja sus la roco.

F. GRAS.

T'esbarjaras? t'esbarjaras pas ?

J. ROUMANILLE.

ESBARJA, ADO, part. et adj. Égueulé, défiguré, ée. R. *es, barjo*.

ESBARJABLE, ABLO, adj. Effroyable, en Béarn, v. *esfraious*.

Ets nourréchin crapauts, animaüs esbarjables.

NABÈRE PAST. BÉARN.

R. *esbarja*.

ESBARLINA, v. a. Débrailler, dans les Al- pes, v. *despeitrina*.

ESBARLUGA, ESBARLUGUI, ESBARLUGA, ESBARLUGA, v. a. et n. Donner la berlue, é- blouir, v. *embarluga* plus correct.

S'ESBARLUGA, S'ESBARLUGA (a.), v. r. Prendre la berlue; se tromper, se méprendre, faire un quiproquo, v. *engana*.

ESBARLUGA, ADO, part. et adj. Qui a la ber- lue, ébloui, ie, illusionné, ée. R. *es, barlugo*.

Esbaroui, v. esbalausi.

ESBARRA, v. a. t. d'orfèvre. Dégrossir, ôter le superflu à l'ouvrage qui sort du moule, v. *desgroussi*.

ESBARRA, ADO, part. et adj. Dégrossi, io.

Esbarra, vieux nom de fam. lang. R. *es, barro*.

ESBARRANCA, EIBARRANCA (a.), v. a. Cas- ser bras et jambes, briser, v. *espananca*.

ESBARRANCA, ESBARRANÇAT (l.), ADO, part. et adj. Brisé, éclopé, ée. R. *es, barranco*.

ESBARRIT, IDO (it. *smarrito*), adj. Perdu, éperdu, ue, étourdi, ie, en Gascogne, v. *es- perdu*.

S'enva cerca l'anesqueto esbarrido.

SOPHIE.

A l'espouso esbarrido

Abèts rendut soun aimadou.

SUPÉRIE.

ESBARRO-VACO, ESBARRE-BAQUE (b.), (qui élargit les vaches, qui leur ouvre l'é- table), n. p. Esbarrebaque, nom d'un poète béarnais. R. *es, barra, raço*.

Esbarye, v. *esvariado*; esbasourdi, v. aba- sourdi.

ESBAT, EIBAT et EIBATIMEN (d.), s. m. Ébat, amusement, jeu, en Dauphiné, v. *jo*; combat, dispute, en Guienne, v. *disputo*.

Messiés, de nosto cavaleado

Si trouvas lous eibat jousous.

R. GRIVEL.

R. *esbatro*.

ESBATOIO, EIBATOIO, s. f. Jouet, bimbélot, en Limousin, v. *jouguet*.

E loumet en jaloio
Pèr n'en fa 'no eibatoio.

ALM. LIM.

On dit aussi *eibotouei* dans le même dialecte. R. *esbatre*.

ESBATOUS, OUSO, adj. Qui prend ses ébats, folâtre, en Guienne, v. *ajougui, fouligaud*. R. *esbat*.

ESBATOUIH (S'), v. r. Tomber en syncope, en Béarn, v. *cor-fali*.

ESBATRE, EIBATRE (d.), **EBATRE (lim.)**, **EMBATRE (l.)**, (rom. *esbatre*, it. *sbattere*), v. a. Battre, secouer (vieux), v. *espoussa*; amuser, divertir, en Dauphiné et Limousin, v. *amusa*.

Se conj. comme *batre*.

Un petit chavau blanc
Pèr ebatre nostre enfant.

CH. DE NOURRICE.

S'ESBATRE, S'EMBATE (g.), v. r. S'ébattre, s'amuser, v. *jouga*.

S'esbatre à la souqueto,

M. TRUSSY.

jouer à la marrelle. R. *es, batre*.

ESBAUBI, EIBAUBI (d.), **ABAUBI, EBOBI (lim.)**, v. a. Étonner, rendre ahuri, v. *esba-lausi, espanta*.

Esbaubisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou curat manco pas d'esbaubi l'assistance.

ICARD.

ESBAUBI, ESBAUBIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ébaubi, ahuri, ie, étonné, ée.

Babèu diguè touto esbaubido.

M. TRUSSY.

La pauro François espouchigado e esbaubido.

X. DE RICARD.

R. *es*, (rom. *balb, bègue*).

ESBAUCA, EIBAUCA, EIBÓUCA, v. a. Égayer, divertir, en Dauphiné, v. *esbaudir*.

Dous pensamen, retour d'uno urouso jouinesso,

Oh! venès m'eibóuca : n'ai, ma fe, bèn besoun.

R. GRIVEL.

S'EIBAUCA, v. r. Se dissiper, s'égayer, se délasser, v. *espaça*. R. *es, bauc*.

ESBAUCHA, EBAUCHA (lim.), **EMBAUCHA (Var)**, (it. *abbozzare*), v. a. Ébaucher, v. *desgroussa, escapoula, fusteja*.

ESBAUGHA, ESBAUGHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ébauché, ée. R. *es, bauch*.

ESBAUCHADOU, s. m. Ébauchoir. R. *esbaucha*.

ESBAUCHO, EBAUCHO (m. lim.), (it. *abbozzata, abbozzatura*), s. f. Ébauche, v. *escapo*. R. *esbaucha*.

ESBAUDI, EIBAUDI (a.), **EBAUDI (for. d.)**, (rom. *esbaudir, esbaldir, embaudir*), v. a. Emoustiller, égayer, réveiller, v. *escarrabiha, esperdigala*.

Esbaudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ESBAUDI, v. r. S'ébaudir, se divertir, se dissiper, s'amuser, v. *esgaieja*; se remuer, se lever, se dresser, v. *eigreja*.

E d'un dous plesi moun cor s'esbaudis.

L. ROUMIEUX.

Vous me fasiaz toujours bènre dau melhou vin
E nous esbaudissian d'uno jouiouso caro.

D. SAGE.

Nòsti dansaire de Prouvènço que s'esbaudissien e sautavon.

J. ROUMANILLE.

ESBAUDI, ESBAUDIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ebaudi, ie, émoustillé, ée.

A forço de canta e de felibreja avèn esbaudi la Prouvènço.

ARM. PROUV.

R. *es, baud*.

ESBAUDIMEN (rom. esbaudimen), s. m. Ebaudissement, v. *divertimen, esbat*.

D'esbaudimen, agantan la plouragno.

L. ROUMIEUX.

R. *esbaudi*.

Esbaurit pour abourrit (abhorré), en Gascogne.

ESBEAPA (S'), (it. *sbeffare*), v. r. Eclater de rire, dans les Alpes, v. *espoufa*.

ESBEFIA, EIBEFIA (a.), **ESBIFIA (l.)**, **ES-**

BAHIA (g.), v. a. Abasourdir, étonner, v. *esbaubi, neca*.

Esbèfie, èfes, èfo, èfian, èfias, èfion.

ESBEFIA, ESBEFIAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ebaubi, ahuri, ie, v. *embafa*.

Coulau tout esbefia n'a plus ges de coulour.

B. ROYER.

R. *es, bèfi*.

Esbegu, udo, part. p. du v. esbèure, v. embèure; esbelh, v. esvèi; esbelha, v. esviha.

ESBELUGA, EIBELUGA (m.), **ESBELUA (a.)**, v. n. et a. Etinceler, jeter des étincelles, v. *belugueja, esbrihauda*; éblouir, donner la berlue, v. *embarluga, escalustra*.

Esbelugue, gues, go, gan, gas, gon.

ESBELUGA, ESBELUGAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ebloui, ie; qui porte sur le visage quelque trace de brûlure; qui a de la vivacité dans la physionomie, v. *esberi*. R. *es, belugo*.

Esbenta, v. esventa; esbentalh, v. ventau; esbentra, esbentrega, v. esventra; esbeque, v. evesque; Esberard, v. Berard; esbercha, v. embreca; esberdura, v. esverdura.

ESBERI, ESBERIT (l.), **EIBERIT, ABERIT, ESMERIT (g.)**, **EBERI, EIVERI (lim.)**, **IDO** (rom. *esperit*, lat. *expergitus*), adj. Eveillé, ée, dégourdi, ie, semillant, fringant, ante, égrillard, gaillard, arde, espiègle, en Languedoc et Gascogne, v. *beluquet, escarrabiha, reviha*; sobriquet des gens de Pau (Basses-Pyrénées).

Uei esberi, œil vif, émerilloné; *esprit esberi*, esprit vif, pénétrant; *danso esberido*, danse lascive; *a l'èr esberido*, elle a l'air éveillé.

Uei esberi, gorjo groumando, barbo pounchudo.

RÉCIT. POP.

Esberit coum yamèi hasa de Sent-Marti.

VIGNANCOUR.

Uno Espagnolo aberido, mignouno.

J. JASMIN.

Esberidet, eto, gracieusement éveillé, ée.

ESBERLA, EBERLA (lim.), **EMBERLA (l.)**, **EBERINA (d.)**, (cat. *esberlar, esberllar*), v. a. Rompre, briser, fendre, v. *esclapa*; ébrécher, égueuler un vase, v. *despoutarla, embreca*.

S'ESBERLA, v. r. Se rompre, s'ébrécher.

ESBERLA, ESBERLAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brisé en éclats, égueulé, écorné, ée.

Esberlat pèr lou reganèl.

LAFARE-ALAIS.

Cado oustalet es aclata

Souto de lausos esberlados.

P. GAUSSEN.

R. *es, berlo*.

Esberluca, esberluga, v. emberluga; esbета, v. ebeta; esbèure, v. embèure; esbiais, v. biais; esbiaisa, esbieisa, v. biaisa.

ESBIDOUA, v. a. Vomir, dégobiller, en Guienne, v. *raca*. R. *es, bidoua*.

ESBIERRO, ESBIERRO (it. esp. port. *stirro*), s. m. Sbiere, huissier, recors, sergent de ville, gendarme, v. *escourpioun, gabian*; t. de marine, herse ou herseau, sorte d'anneau en menu cordage.

Mai que d'un còmp Belaud, aganta pèr lis esbierro, couchè au viouloun.

V. LIEUTAUD.

ESBIGNA (S'), **S'ESBINA (m.)**, v. r. S'épouffter, décamper, prendre la fuite, v. *grata pinedo, patuscla, reida*; s'esquicher, au jeu de reversi, ne pas s'exposer à faire la levée.

Lando coume lando l'uiou

E s'esbigno.

A. MATHIEU.

S'esbigné lèu tout tremoulant.

J. ROUMANILLE.

ESBIGNA, ADO, part. et adj. Enfui, uie. R. *es, en, vigno*.

ESBIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui s'esquiche, au jeu de reversi. R. *esbigna*.

ESBIHOUNA, ESBIHOUNA (l.), **EIBILHOUNA (a.)**, v. a. Diviser un tronc d'arbre en bilots, v. *bihouna*; aplanir un terrain avec un rouleau de bois, v. *barrula*. R. *es, bihoun*.

ESBIJA, v. a. Ecraser, dans les Alpes, v. *es-cracha*.

ESBIJARRA (S'), v. n. Se mettre en colère, en Gascogne, v. *enmalicia*. R. *es, bijarre*.

Esbita, v. evita.

ESBLAMI (rom. esblasmar, emblasmar, cat. esblaimar), v. a. Rendre blême, pâlir, v. *apali, embleima*.

Esblamisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ESBLAMI, S'EPLAMI (lim.), v. r. Blêmir, pâlir, v. *bleimi*.

ESBLAMI, ESBLAMIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Blêmi, pâli, jauni, ie, décoloré, en parlant d'un vin vieux. R. *es, blême*.

Esblandi, esblandiment, v. expandi, espan-dimen; esblasi (flétrir), v. blasi; esblasi (é-braser), esblasimen, v. esbrasi, esbrasimen.

ESBLÈUGI, ABLÈUGI, ESBLÈUJA, EIBLÈUJA, ENBLÈUJA, ESBLÓUJA, ENBLÓUJA, EIBLÓUJA, ABLÓUJA, BLÓUJA (m.), **EIBLOUVA, EIBLAUVA (d.)**, (b. lat. *splendicare*), v. a. Éblouir, v. *embarluga, embavariha, enluserna, enlusi, enmimarela, esbriha, esbrihauda, escalustra*.

Esblèugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou *esblèuge, èuges, èujo, èujan, èujas, èu-jon*.

Es d'un blanc qu'esblèujo, c'est d'un blanc éblouissant.

De floucas de ferre rouge qu'esblèugisson.

A. CHABANIER.

Tant m'esblèujo e m'escraso.

R.-A. ROUMANILLE.

Ièu desvire lis iue pèr que noun m'esblèugès.

V. LIEUTAUD.

ESBLÈUGI, ESBLÈUGIT (l.), **IDO**, part. et adj. Ebloui, ie. R. *es, blèuge*.

ESBLÈUGIMEN, ENBLEUJAMEN, s. m. Eblouissement, v. *barlugo, bavaraho, brihaudo, enlusimen, farfantello, mimarello*. R. *esblèugi*.

ESBLÈUGISSÈNT, ÈNTO, adj. Eblouissant, ante, v. *blèuge, enmimarelant, resplendènt, trelusènt*.

Un anèu d'or esblèugissènt.

L. ROUMIEUX.

O grand Diéu, aparèisse esblèugissènt d'esclairer !

P. GAUSSEN.

Esblèugissènti clarour, clartés éblouissantes; *esblèugissèntis alo*, éblouissantes ailes. R. *esblèugi*.

ESBLINSA, v. a. Forcer, prendre une entorse, en Gascogne, v. *enfaucha*. R. *es, blin* ?

Esbloua, v. desbloua; esblouï, esblouvi, esbolouvi, v. esbalausi.

ESBOUCOUNA (it. abboconare), v. a. Couper en petits morceaux, morceler, dans les Alpes, v. *aboucina, chapouta*. R. *es, boucoun*.

ESBOUDELA, ESBUDELA, EMBUDELA (l.), **ESBOUSELA, EIBOUSELA (a.)**, **EBÓUSELA, DEBOUSELA (rouerg.)**, **EBODRELA, EBOULEIA, EIBOULA (d.)**, **ESBOULHA (g.)**, **EIBOULHA, EBOULHA (lim.)**, **EMBOULLA, EMBULLA (querc.)**, **EMBOURSELA (l.)**, **ABOUSEIRA (a.)**, (rom. *esbudellar, embudelar*, cat. *esbudellar*, it. *sbudellare*, b. lat. *esboellare*, v. fr. *esboeller*), v. a. Etriper, éventrer, effondrer, démolir, v. *esburba, estripa*; écarbouiller, écraser, v. *espóuti*; remuer ce qui est en tas; mettre en mouvement, exciter, v. *bouleaga*.

Esboudelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ESBOUDELA, ESBOUDELA, S'ESBOULA, S'EMBOULLA (l.), **S'ESBOULHA (lim.)**, v. r. et n. Crever, s'ébouler, v. *abousouna, espoutra, pou-lina, vedela*.

ESBOUDELA, ESBOULA, ENBULLAT (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Crevé, éventré, éboulé, ée.

Souto aquèu tèule sèns muraio,

Poussierous, di vènt esboula.

S. LAMBERT.

R. *es, budèu*.

ESBOUDENA (S'), **S'EIBOUDENA, S'EMBOUDENA, BOUDENA, S'ESBOULINA (l.)**, **S'ESBOUSENA, S'ESBOUSINA, S'ENBOUSENA, SEDEGOUSENA (rouerg.)**, v. r. et n. Crever d'embonpoint, crever dans sa peau, v. *esmèufa, espèta*; s'entr'ouvrir, se fendre, en parlant des fruits, v. *esbarbaia*; se crevasser et se vider, comme une poire fondante qu'on met

cuire à la braise, v. *espouti*; ébouler, s'ébouler, v. *avalanca*, *embousena*.

La pluie fai esboudena li figo, la pluie fait crevasser les figues; *es gras que bouden*, il est gras à lard.

ESBOUDENA, ESBOUDENAT (l.), ADO, part. et adj. Crevé, éboulé, éc. R. *es*, *boudan*, *boudin*, *bedeno*.

ESBOUDENAMEN, EMBOUDENAMEN (l.), s. m. Action de crever, de s'entr'ouvrir, effondrement, v. *crebamen*.

N'as tant vist d'emboudenamens, Brounzins, tremols, engrunamens.

A. LANGLADE.

R. *esboudena*.

ESBOUDÈU, ESBOUDÈU, EMBOURSÈL (l.), EBOUSÈL (rouerg.), s. m. Eboulis, éboulement, v. *vedèu*. R. *esboudela*.

Esboudi, v. esbaudi; esboudifla, v. boudenfla.

ESBÓUDRA (s'), S'EIBOUEIRA (d.), S'ESBOULDRÀ, S'ESBOULIDRA, S'ESBURDA (l.), v. r. Se crever, se vider, v. *esboudena*; s'écraser, se pulvériser, v. *espouti*.

S'esbouldro coumo un fricandèu.

P. GAUSSEN.

ESBÓUDRA, ESBOULDRAT (l.), ADO, part. et adj. Crevé, écrasé, éc. R. *es*, *boudro*, *boudro*.

ESBÓUDRAMEN, ESBOULDRAMEN (l.), s. m. Effondrement, écrasement, v. *esboudenamen*. R. *esboudra*.

ESBOUF, EIBOUF, OUFO (it. *sbuffante*), adj. Asthmatique, dans les Alpes, v. *alenous*, *asmati*, *poussièu*. R. *esboufa*.

ESBOUFA, EBOUFA (d.), (it. *sbuffare*), v. n. et r. Pouffer, v. *espoufa*, *esbroufa*.

Esboufa ou s'esboufa de rire, pouffer de rire.

ESBOUFA, ESBOUHAT (b.), ADO, part. et adj. Essoufflé, éc. R. *es*, *boufe*.

ESBOUFADO, EBOUFA (d.), s. f. Action de pouffer de rire, v. *espoufado*. R. *esboufa*.

Esbouguigna, v. *espoutigna*.

ESBOUI, ESBOULH (bord.), s. m. Bouillonnement sans chaleur, v. *boui*. R. *esbouli*.

ESBOUIAMEN, ESBOULIAMEN (a.), (rom. *embulment*), s. m. Ebullition, v. *boulimen*; éruption de boutons, v. *sourtiduro*. R. *esbouli*.

ESBOUIENTA, EIBOUIENTA, EMBOUIENTA, EMBUENTA (nig.), ESBUHENTA (a.), EIBULHENTA (lim.), EBULHANTA (d.), (it. *sboglientare*), v. a. Echauder, v. *escauda*; décruser, v. *desersusa*.

Esbouiente, èntes, ènto, èntan, entas, ènton.

Esbouienta 'n pore, échauder un cochon; *esbouienta li coucouen*, échauder les cocons des vers à soie, v. *estoufa*.

Te n'esbouientarai tant que n'en plantaras.

J. ROUMANILLE.

S'ESBOUIENTA, S'ESBOULHENTA (l.), v. r. S'échauder, se brûler avec de l'eau bouillante; recevoir un dommage dans une affaire.

ESBOUIENTA, ESBOULHENTAT (l.), ADO, part. adj. et s. Echaudé, éc; personne violente et emportée. R. *es*, *bouient*.

ESBOUIENTADURO, EMBOUIENTADURO, s. f. Partie échaudée, ce qu'on a échaudé. R. *esbouienta*.

ESBOUIENTAMEN, EBULHANTAMENT (d.), s. m. Action d'échauder; décrusement, v. *descrusado*. R. *esbouienta*.

ESBOULA, ESBOULHA (l.), EBOUIA, EBOULHA, EIBOULHA, DEBOULHA (lim.), EMBOULLA (querc.), EMBULLA (rouerg.), v. a. Eventrer, effondrer, v. *esboudela*.

PROV. LIM. Quand lou picatal balho un cop de bèc dins un firmigé, ebolho forço firmis, ma li aura toujours mai de firmis que de picatals,

quand le pivert donne un coup de bec dans une fourmière, il crève beaucoup de fourmis; mais il y aura toujours plus de fourmis que de piverts.

S'ESBOULA, S'ESBOULHA (lim.), S'EIBOUEIRA (d.), v. r. Crever, s'ébouler, s'effondrer, v. *esboudra*.

Tout s'ebolho dedins, tout s'escolho deforo.

J. ROUX.

ESBOULA, ESBOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Eboulé, éc.

De la terro esboulado
Sauvas de gènt toujours.

J. BRUNET.

R. *esboudela*.

ESBOULAMEN, EMBOULLADIS (querc.), EMBULLE (rouerg.), DEIVOLAMEN (d.), s. m. Eboulement, v. *abousounaduro*, *avalanca-men*, *esboudèu*, *foundudo*, *poulin*, *vaco*, *vedèu*. R. *esboula*.

Esbouldra, v. esboudra; esbouloteia, v. voulateja.

ESBOULI, EBOULI (rouerg.), ESBOUI, EIBOUI (m.), ESBULHI (a.), EBULHI (d.), (rom. *esbulir*, it. *ebollire*), v. n. et a. Ebouillir, diminuer à force de bouillir, v. *demesi*; échauffer, animer, v. *eseaufa*.

Esboullisse, issès, is, issèn, issès, isson.

S'ESBOULI, v. r. Se consumer en bouillant; s'échauder, en Rouergue, v. *esbouienta*.

ESBOULI, ESBOULIT (l.), IDO, part. et adj. Ebouilli, ie.

ESBOULICION, ESBULICION, EBULICION, EBULICION (m.), EBULHICIEU (d.), (rom. *ebullicio*, *esbullicio*, esp. *ebullicion*, it. *ebollizione*, lat. *ebullitio*, *onis*), s. f. Ebullition, v. *boui*, *esboui*.

Esboulicion de sang, éruption qui survient à la peau, v. *brivolo*, *broussoulun*, *bruiaduro*.

Esbouldra, v. esboudra; esboulina, v. esboudena, esmoulina.

ESBOUMRA, v. a. Bossuer, dans les Alpes, v. *enelouta*.

S'ESBOUMRA, v. r. Devenir bombé; prendre du ventre, v. *embouti*. R. *es*, *boumb*.

ESBOUNI (s'), v. r. S'ébouler, en Béarn, v. *emboulina*, *esboudena*.

ESBOUNIGRAT, adv. De son plein gré, dans les Alpes, v. *esperèu* (d'). R. *es*, *bon*, *grat*. Esbourboulà, v. esbarboulà; esbourdi, v. esbrudi; esbourgna, esbournia, v. embourgna.

ESBOURLA, v. a. Edifier du drap à la lisière, en Gascogne, v. *esfiela*. R. *es*, *orte*, *esferla*.

ESBOURNALH, s. m. Grand trou dans un filet ou dans une étoffe, en Guienne, v. *estras*. R. *esbournalha*.

ESBOURNALHA, v. a. Faire un grand trou dans un filet ou autre part, en Guienne, v. *trauca*. R. *es*, *bournau*.

ESBOURRASSA, ESBOURRISSA (g.), ESBOURRICA (bord.), ESBOURRASSA, ESBOURRISSA (lim.), v. a. Houspiller, battre quelqu'un et le trainer par les cheveux, v. *carpina*, *estignassa*, *pèu-tira*; brouiller du fil, v. *embourrissa*.

S'ESBOURRASSA, S'ESBOURRISSA, v. r. Se houspiller, se prendre aux cheveux, se brosser, se harpiller, v. *estrigoussa*.

ESBOURRASSA, ESBOURRISSAT (g.), ADO, part. et adj. Houspillé, ébouriffé, échevelé, éc, battu, ue.

Nòsti cat se soun esbourrassa, nos chats se sont peignés. R. *es*, *bourro*.

ESBOURRASSADO, ESBOURRISSADO (g.), ESBOURRASSADO, ESBOURRISSADO (lim.), s. f. Peignée, rixe où l'on se prend aux cheveux, v. *carpinado*, *descoutido*, *empielado*, *escarpido*; giboulée, ondée, en Rigorre, v. *bourrassado*. R. *esbourrassa*.

ESBOURRIFA, ESBOURRIFLA, EIBURIFIA (d.), ADO, adj. Ébouriffé; dérangé, éparpillé, éc, v. *espeloufi* plus usité. R. *esbourrissa*.

ESBOUSA, ESBOUSA (l.), v. Eventrer, crever la panse, v. *ereba*, *esburba*, *espansa*, *esventra*.

Esbouse, òuses, òuso, òusan, òusas, òusson.

S'ESBOUSA, v. r. Se crever, v. *esboudena*.

ESBOUSA, ESBOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Éventré, crevé, éc. R. *es*, *bouso*.

ESBOUSADO, EBOUSA (Velay), s. f. Éclaboussure de bouse, v. *espouse*.
A la porto d'un caïoua
Noun 'atrapas qu'uno ebousa.

CH. POP.

R. *esbousa*.

ESBÓUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui éventre à coups de couteau, v. *esboulotaire*; sobriquet des gens d'Eyrague (Bouches-du-Rhône). R. *esbousa*.

Esbousela, v. esboudena; esbousena, esbousina, v. esboudena; esbousouna, esbousounaduro, v. abousouna, abousounaduro.

ESBOUSSELA, EIBOUSSELA (d.), EMBOUSSELA, v. a. Égruger le chanvre, l'égrener; cueillir les capsules d'une plante, v. *desboursela*, *esgloua*.

Esboussette, elles, ello, elan, elas, ellon.

ESBOUSSELA, ADO, part. et adj. Egrené, éc. R. *es*, *boussèu*, *boursèu*.

ESBOUSSELAADO, EIBOUSSELAADO (d.), s. f. Action d'égruger le chanvre, égrenage. R. *esboussela*.

ESBOUSSELAIRE, EIBOUSSELAIRE (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui égruge le chanvre; outil pour égruger, v. *batedou*, *glouo*. R. *esboussela*.

Esboutriga, v. espoutriga; esbradadé, v. esbrasadou; esbraissa, v. esbrasca.

ESBRAMASSA, ESBRAMEJA, v. a. Galvauder, gronder en criant, épouvanter par des menaces, v. *eseridassa*.

Esbramassa lou loup, huer le loup.

Lis esbramasso e coucho emé de maugrabièu.

MIRÈIO.

ESBRAMASSA, ADO, part. et adj. Galvaudé, grondé, éc. R. *es*, *bramassa*.

ESBRAMASSADO, s. f. Action de galvauder; criaillerie, v. *eseridassado*. R. *esbramassa*.

ESBRANCA, EIBRANCA, EMBRANCA, ESBRANCA (bord. rh.), ESBRANCHA, EBRANCHA (a. lim.), (rom. cat. *esbrancar*, esp. *ebrancar*, b. lat. *exbrancare*), v. a. et n. Ebrancher, v. *esbrasca*, *esbranca*; rompre sous le poids des fruits, v. *espalanca*.

Esbranque, ques, eo, ean, eas, con.

Uno forço invésiblo esbranco lous vièls èuses.

ABERLENC.

ESBRANCA, ESBRANCAT (l.), ADO, part. et adj. Ebranché, éc.

L'auro a esbranca l'abricoutiè, le vent a rompu les branches de l'abricotier. R. *es*, *branco*.

ESBRANCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ébranche, v. *esbrascaire*. R. *esbranca*.

ESBRANCAMEN, s. m. Ébranchement, v. *esbrascamen*. R. *esbranca*.

ESBRAND, EBRAND (d.), EBRANDE (rh.), EBRANLE, EMBRANLE (l.), s. m. Ebranlement, branle, v. *brand*, *esbalans*.

La secouso dei n'èr n'a panca fa soun proun,
Mai l'esbrand s'amourtis.

M. DECARD.

PROV. Dieu nous preserve de l'esbrand de la baleno
E d'ou cant de la sereno!

R. *esbranda*.

ESBRANDA, ESBRANLA (g.), EIBRANLA, EMBRANLA, EBRANLA, EBRANLLA (l.), ASSABRALLA (rouerg.), SEBRELA (for.), v. a. Ebranler, v. *branda*, *desbranda*; émouvoir, toucher, v. *esmoure*, *touca*.

Acò noun leis esbranlo rèn!

C. BRUEYS.

Embé sous plours nous ebranlèt.

C. FAYRE.

S'ESBRANDA, v. r. S'ébranler, v. *eigreja*.
ESBRANDA, EBRANLAT (g.), ADO, part. et adj. Ebranlé, éc. R. *es*, *branda*.

ESBRANDAMEN, ESBRANLAMEN, EMBRANLAMEN, EBRALLAMEN (l.), s. f. Ebranlement, action d'ébranler ou de s'ébranler, v. *brandado*. R. *esbranda*.

ESBRANQUIHA, EIBRANCHILHA (d.), v. a. Couper de petites branches à un arbre, élaguer, v. *neteja*, *rebounda*. R. *es*, *branchiho*.

ESBRASADOU, ESBRASADÉ et ESBRADADÉ (g.), s. m. Fourgon, outil de boulanger, v. *rediable*, *tiro-braso*. R. *es*, *braso*.

ESBRASCA, EIBRASCA, EIBRESCA, EIBRACHA, EIBREICHA, ESBREISSA (a.), EIBRACHA,

EBRACHA (d.), v. a. et n. Ebrancher, partager, fendre un arbre, v. *esbranca, escranca*; rompre sous les fruits, v. *abrasca, espalanca*.

Esbrasque, ques, co, can, eas, con.

Lis aubre esbrascon ou esbraisson de fru, les arbres rompent sous le fruit; *n'esbrascon*, ils ployaient sous le poids. R. *es, brasc, brasco*.

ESBRASCAIRE, EIBRACHAIRE (d.), s. m. Homme à tout rompre, v. *esclapaire*. R. *es-brasca*.

ESBRASCANEN, s. m. Ebranchement, v. *a-brascage*. R. *esbrasca*.

ESBRASI, ESBASI (g.), v. a. t. d'architecture. Ebraser, v. *escansouna*; pour flétrir, v. *blesi*. R. *esbarasa*.

ESBRASIHA, EIBRASEIA (périg.), **EBRASIÉULA** (lim.), (rom. *esbrasar*), v. a. Remuer le feu, découvrir la braise, v. *brasiha, escarbouta, escaraia*.

E tou diable eibraseiara soun grand fougié.
A. CHASTANET.

R. *es, brasiha*.

ESBRASIMEN, ESBASIMEN (g.), s. m. Ebraselement, coupe à fausse équerre, v. *escansounamen*. R. *esbrasi*.

ESBRASSA (it. *sbracciare*, esp. *desbrasar*), v. a. Couper ou rompre les bras, v. *desbrassa, desalata*.

S'esbrassa, s'eibrassia (a.), *s'esbrasseia* (d.), v. r. Lever les bras, agiter les bras, gesticuler, v. *brasseja*.

Eissejon, rouncon e s'esbrasson.
CALENDAU.

R. *es, bras*.

ESBRAUDI, v. a. Menacer, brusquer, galvauder, en Limousin, v. *esbravacha*. R. *es, brau, esbrudi*.

ESBRAYACHA, EBRAYACHA (lim.), **EIBRAYAJA, EBRAYAJA, ABRAYAJA, EIBRAYEJA** (a.), v. a. Rudoyer, effaroucher, épouvanter par des menaces, v. *esbramassa, espauruga*.

Esbravacha li galino, faire peur aux poules, les chasser par des gestes,

S'esbravacha, v. r. S'effaroucher, s'intimider, s'épouvanter, v. *esvaraja*.

L'aucelino de pòu s'eibravajo.
E. CHALAMEL.

Esbravacha, ADO, part. et adj. Rudoyé, effrayé, ée. R. *es, bravache*.

ESBRECA, ESBRECHA, ESBERCHA, ESBARCHA, EIBARCHA (a.), **EIBERCHA** (d.), **ESBREQUERA** (g.), v. a. Ebrécher, dans les Alpes, v. *emtreca* plus usité. R. *es, brèco, brècho, brequero*.

Esbreig, v. *esbrig*.

ESBRENA, EIBRENA (d.), **EBRENA** (g.), **ESBREUNA, ESBROUNA, EIBROUNA** (a.), **EMBRESENA** (l.), **EMBRINA** (querc.), **EBRAUSINA, EBOURUNA** (lim.), v. a. Briser, émietter, pulvériser, v. *embreniga, enfroumina*; courbaturer par la marche, v. *gibla*; renverser avec bruit, v. *bardassa*.

Esbrena l'aigo, transformer l'eau en pluie, comme fait un arrosoir.

La doulour que m'esbréuno lou cor.
F. DU CAULON.

Embreséni ma plumo.

A. MIR.

S'esbrena, s'esbréuna, v. r. Se briser, se renverser avec fracas, tomber en ruines, s'éreinter.

Esbrena, embresenat (l.), ADO, part. et adj. Brisé, foulé, ée, moulu, ue.

Se soun embresenats sens qu'uno voues respoude.
DAVEAU.

R. *es, bren, brian, brin, brisoun*.

ESBRENADURO, ESBREUNADURO, ESBROUNÉIRO (a.), s. f. Partie brisée, débris; courbature produite par la marche, v. *amalugaduro*. R. *esbrena*.

Esbréulha, v. *esbria*; *esbria*, v. *embriga*; *esbricalha*, v. *embricaia*.

ESBRIG, ESBREIG, s. m. Bon biais, dans les Alpes, v. *biais, gubi*. R. *esbriga*.

ESBRIGA (it. *sbrigare*), v. a. Flâter, expé-

dier, dans les Alpes, v. *abriva, entancha*; pour briser, v. *embriga*.

Esbrigha, v. *embricaia*; *esbrigos*, v. *brigolo*; *esbrigoula*, *esbrigourea*, v. *brigoula*.

ESBRIHA, ESBRIHA (l.), **ESBRÉULHA** (a.), v. n. et a. Etinceler, éblouir, v. *esbriauda*.

Coume un diamant sa caro esbriho.

R. MARCELIN.

Esclairon lou croutoun, esbrihon.

S. LAMBERT.

La ressemblanço que l'esbriho.

MIRÉIO.

R. *es, briha*.

ESBRIHAUDA, EBRILHAUDA (lim.), **EBERLHAUDA** (d.), **ESBRIHANDA, ESBRIHAUCA** (rh.), v. a. et n. Eblouir, v. *embarluga, enmimarela, esblèugi, escalustra*.

Coume la flamo d'ou fusiéu

Tis iue m'esbriaudon, chatouno.

T. AUBANEL.

Mai dison pas que l'amour esbriaudo.

AD. DUMAS.

S'esbriauda, v. r. Se laisser éblouir, s'illusionner, v. *enlusi*.

D'un autre coustat s'esbriaudo

Dis atra de soun bœu moussu.

H. MOREL.

Esbriauda, ADO, part. et adj. Ebloui, ie. R. *es, brihauda*.

ESBRIHAUDANT, ANTO, adj. Eblouissant, étincelant, ante, v. *blèuge, esblèugissent*.

Si dous front soun esbriaudant.

E. RANQUET.

Fai lusi touin regard, mignoto,

Esbriaudant.

A. CROUSILLAT.

R. *esbriauda*.

Esbriaudo pour brihaudo; *esbrisa*, v. *embrisa*; *esbriva*, v. *abriva*.

ESBROUFA, EIBROUFA (a.), **BROUFA** (rh.), **ESBRUHI** (bord.), (it. *sbruffare, sbuffare*), v. n. et a. S'ébrouer, en parlant d'un cheval qui souffle des naseaux, v. *espetuha, rounca*;

sortir avec violence d'un vase, v. *reboufa*; pouffer de rire, v. *esboufa*; éclater en paroles, v. *desbounda*; faire de l'embarras, recevoir avec orgueil, v. *boufa, reboufa*.

Uno pourcade qu'esbroufo.

MIRÉIO.

Moun chivau a'sbroufa, anan vèire lou loup.

J.-J. BONNET.

S'esbroufa, v. r. S'ébrouer; déguerpier, s'esquiver, v. *espoufa*.

Dei pantouquet la bando s'esbroufè

Subitamen.

J.-F. ROUX.

R. onomatopée.

ESBROUFADO, s. m. Bruit d'un cheval qui s'ébroue, v. *esbroufe*.

Lou mistrau en seis esbroufado

Disié de paraulo estoufado.

P. MAZIÈRE.

R. *esbroufa*.

ESBROUFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (fr. *esbrouffeur*), s. et adj. Celui, celle qui s'ébroue, qui fait de l'embarras, fanfaron, onne, v. *arlèri*.

Part soul l'escadroun esbroufaire.

A. ARNAVIELLE.

R. *esbroufa*.

ESBROUFE, ESBROUF (nig.), **EIBROUFAMEN** (a.), (argot fr. *esbrouffe*; it. *sbruffo*, gorgée d'eau), s. m. Ebrouement, v. *rouncage*; écla-

boussure, v. *espouse*; gestes prompts, saccadés; tapage, embarras, jactance, v. *petun*.

Faire sis esbroufe, faire d'esbroufe, se donner de grands airs, avoir de la morgue.

L'esbroufe di raubo de sedo.

CALENDAU.

R. *esbroufa*.

ESBROUHI, ESBRUHI (bord.), v. a. et n. Secouer violemment, renâcler, s'ébrouer, en Guienne, v. *esbroufa, gangassa*. R. *esbroufe*.

ESBROUHIDO, ESBRUHIT (bord.), s. f. et m. Secousse violente, v. *gangassado*; ébrouement, v. *esbroufado*. R. *esbrouhi*.

Esbrouna, v. *esbrena*.

ESBROUNCA, v. a. Elaguer, en Guienne, v. *rebrounla*. R. *es, brounc*.

ESBROUNDELA, EBROUNDELA (d.), **EMBROUISSELA** (l.), v. a. Couper les quignons ou les croûtons du pain, v. *embouquina*; casser les brindilles d'un arbre, v. *esbranquiha*.

Esbroundelle, elles, ello, clan, elas, elon.

Esbroundela, ADO, part. et adj. Dont on a coupé les quignons; ébréché, ée. R. *es, broundeu*.

Esbroundeu, v. *esbrenaduro*.

ESBROUSA, v. a. Mettre en petits débris, pulvériser, en Guienne, v. *embriga*. R. *es, brouso*.

ESBROUTA, EIBROUTA, EBROUTA (lim.), **ABROUTA, BROUTA, EIBRUTA** (a.), (cat. *esbrotar*), v. a. Ebourgeonner, pincer une plante, brouter, v. *cebenca, desbrouta, desmaienca*; endommager, rogner, entamer, écorner, diminuer, v. *abrouti*.

Li fedo esbrouton li tepu.

P. F.-XAVIER.

S'esbrouta, v. r. Perdre ses bourgeons.

Esbrouta, ADO, part. et adj. Ebourgeonné, ée; *abrouti*, ie. R. *es, brout*.

ESBROUTADO, ABROUTADO, s. f. Saison où l'on ébourgeonne, ce qu'on a ébourgeonné. R. *esbrouta*.

ESBROUTAGE, ABROUTÀGI (m.), s. m. Ebourgeonnement, v. *broustage*. R. *esbrouta*.

ESBROUTAIRE, ABROUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ébourgeonne, v. *desmaiencaire*. R. *esbrouta*.

ESBROUTOUIRO, BROUTADOUIRO, BROUTAVOUIRO (a.), s. f. Ononis arbrisseau, *ononis fruticosa* (Lin.), v. *lebrélin*. R. *esbrouta*.

ESBROUTOUNA, EIBROUTOUNA (d.), v. a. Epamprer, ébourgeonner la vigne, v. *desmaienca*.

N'eibroutonnèron pas lours vignos.

A. BOISSIER.

R. *es, broutoun*.

ESBROUTUN, ABROUTUN, s. m. Bourgeons, rameaux qu'on a ôtés à un arbuste, v. *maien*. R. *esbrouta*.

ESBRUDI, EIBRUDI, ABRUDI, EMBRUDI (m.), **ESBRUTI, EIBRUTI** (d.), **ESBOURDI** (rh.), **EMBRUDA** (l.), **ESBRUITA** (bord.), (rom. *embrugir*), v. a. Ebruiter, divulguer, v. *encanta, espandi*.

Esbrudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Esbrudis sa doulour, desgounou soun ploura.

R. MARCELIN.

Si tu voues que noun abrudissi

Ta vilanié.

C. BRUEYS.

Quand va fariéu, sias tant discrèt

Que n'abrudirias pas ma fauto.

G. ZERBIN.

S'esbrudi, s'abrudi, v. r. S'ébruiter.

Esbrudi, esbrudit (l.), ido, part. et adj. Ebruité, ée. R. *es, à, en, brut*.

ESBRUDIMEN, s. m. Divulcation. R. *esbrudi*.

ESBRUDISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui ébruite, qui divulgue, grand parleur, v. *barjaire*.

Esbrudissèire de tendresso.

M. DE TRUCHET.

R. *esbrudi*.

Esbruih, v. *esbrouhi*; *esbruhit*, v. *esbrouhido*.

ESBRUIA, EIBROUVELHA (a.), v. a. Ecorcher des échauboules, gratter des boutons, v. *eseruveia*.

Esbrucie, ueies, ucio, uian, uias, ueion.

S'esbrucia, v. r. Ecorcher ou gratter ses boutons. R. *es, brucio*.

ESBRUIOUNA, EBOURLHOUNA (d.), v. a. Oter les bourgeons des pommes de terre, v. *desbrouta*. R. *es, bruioun*.

Esbudela, v. *esboudela*.

ESBUGA, v. a. Ecraser un corps mou dont l'écorce offre plus de résistance, en Guienne, v. *creba*. R. *es, buc*.

Esbulhenta, v. *esbouenta*; *esbulhi*, v. *esbouli*; *esbulcioun*, v. *esboulicioun*.

ESBURBA, EIBURBA (a.), v. a. Eventrer, ôter les boyaux, vider un poisson, une vo-

laillé, v. *cura*, *embousena*, *esboudela*, *espana*.

Esbuerbe, *uerbes*, *uerbo*, *urban*, *urbas*, *uerbon*.

Fau que duërbe,
Cridavo l'un, enai qu'esbuerbe
Tóuti li loup.

CALENDAU.

S'ESBURBA, v. r. S'éveiller, se lever, en Gasconne, v. *eigreja*.

ESBURBA, ESBURBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Eventré, vidé, ée. R. *es*, *buerbo*.

Esburda, v. *esboudra*.

ESBUSCA, EIBUSCA, EBUSCA, EIBUSCHIA (d.), (b. lat. *esbuscare*), v. a. Emonder, couper les branches d'un arbre abattu, v. *neleja*, *rebrounda*, *rebuga*, *secura*.

Esbusque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Esbusca lis oliviers, émonder les oliviers.

ESBUSCA, ADO, part. et adj. Emondé, ée. R. *es*, *busco*.

ESBUCADO, EIBUCADO, s. f. Saison où l'on émonde, v. *rebroundo*. R. *esbusca*.

ESBUCAGE, EBUSCAGI (m.), s. m. Emondage. R. *esbusca*.

ESBUCAGNO, EIBUCAGNO, s. f. Emondés, v. *rebroundi*, *recurun*. R. *esbusca*.

REBROUNDAIRE, EIBUSCAIRE, s. m. Emondeur, v. *rebroundaire*. R. *esbusca*.

Esbuta pour ebeta.

ESCA, ENESCA, ESCLA (Var), (rom. *escar*, *aescar*, *azescar*, *adescar*, *enescar*, port. *escar*, it. *adescare*, lat. *inescare*, fr. *aicher*), v. a. Mettre l'appât à un hameçon, appâter, amorcer, v. *aresca*, *emberma*.

Esque ou *esqui* (m.), *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Esca li mousclau, amorcer les hameçons.

ESCA, ESCAT (l.), ADO, part. et adj. Amorcé, ée.

Lou musclau es esca.

F. PEISE.

R. *esco*.

ESCA, ESCACH (l.), ESCAT, ESCAI (g.), ESCHAI (b.), (rom. *escac*, *escag*, *eseahz*), s. m. Partie, morceau, coupon, échantillon, v. *escapouloun*; résidu, reste de grains ou de fruits, sac qui n'est pas plein, v. *amanèu*, *escachoun*; quantité plus ou moins considérable de marchandises, v. *pousito*; mesure agraire usitée en Gascogne; petite pêche; Escach, nom de fam. languedocien.

Un esca de sedo, un esca de moutoun, une partie de soie, une partie de moutons; un brave esca, une bonne quantité; e tout l'esca, et tout le reste; croumpas-me l'esca, achetez-moi le reste.

Petit escai que descrubis
Le magasin de sa richesso.

P. AMILHA.

Caro-vira lous elemens es un escai de mous mi-racles.

P. GOUDELIN.

Jo dis esca (cat. *escachs*, *escats*, esp. port. *escaques*, it. *scacchi*, b. lat. *eschacus*, *schacus*, all. *schach*), jeu des échecs; esca mat, échec et mat, v. *badò*, *escaquiè*, ro. R. *escacha*.

Esca (mesquin), v. *escas*; escaba, escabado, v. *escava*, *escavado*.

ESCAPALHA, s. m. Sonneur (vieux), en Rouergue, v. *campaniè*.

Escabarta, v. *escavarta*; escabardatudo, v. *escavartaduro*.

ESCAPAS, s. m. Massue, rondin, assommoir, v. *bihoun*; escabeau, chaire, en Rouergue, v. *sèti*.

Lis escabas d'uno fardo, le gros bois d'une bourrée. R. *escabassa*.

ESCAPASSA, v. a. Verser hors du cabas ou de la hotte, verser par terre, jeter à terre, répandre, v. *descabassa*, *escampa*. R. *es*, *cabas*, *cabasso*.

ESCAPASSA, ESCABESSA, ESCABOUSSA (b.) ESCABUSSA, ESCAPISSA (rom. cat. *escapsar*, it. *scapezzare*, b. lat. *escabassare*), v. a. Étêter, couper ou casser la tête, recaper, couronner un arbre, v. *cepa*, *descabessa*, *des-*

tesla; assommer, v. *ensauma*, *ensuca*; es-soriller, v. *desauriha*.

Escabassa 'n sause, étêter un saule; escaboussa de mouto, briser des mottes.

ESCAPASSA, ESCABASSAT (l.), ADO, part. et adj. Étêté, assommé, accablé, décrédité, ruiné, ée.

Fuit escabassatus dominus Reforciatus de Agouto.

1440.

R. *es*, *cabasso*, *cabesso*, *cabosso*.

ESCAPASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui étète, qui assomme, v. *ensucaire*. R. *escabassa*.

ESCAPASSO, s. f. Tête d'arbre, maîtresse branche, v. *cabasso* plus usité; Eschapasse, nom de fam. limousin.

Atrapo la destrai, pren lous cuns e la masso,
D'un aubre qu'a perit vai fendre l'escabasso.

C. PEYROT.

R. *escabassa*.

Escablé, v. *escavèu*; escabela, escabeleja, v. *escavela*.

ESCABELET, s. m. Petit escabeau, v. *sello*.

Lou capelan, dre sus l'escabelet de l'autar.

J. AUBERT.

R. *escabèu*.

ESCABELETTO, s. f. Sellette, siège sur lequel on fait asseoir un accusé, v. *seleto*; petite escabelle, v. *bancihoun*; étal de boucher, v. *banc*, *cavalet*.

Lou vèuse que savès, dessus l'escabeleto
Chasque vèpre assetat, li vèn faire l'aletto.

N. FIZES.

L'escabeleto soutu li pèd e lou capelet à la man.

J. ROUMANILLE.

R. *escabelle*.

ESCABELHA, ESCABELLA (l.), ESCAVALA (Velay), ESCHAVELA, EICHAVELA, ECHAVELA (a. d.), ESCHARBOULHA (lim.), (rom. *escabelhar*, cat. *escabellar*, it. *scapigliare*, b. lat. *excapillare*), v. a. Écheveler, brouiller, en Gascogne et Languedoc, v. *descabelha*, *escarabouia*, *espelouti*; passer par-dessus la tête; décapiter, v. *descoupela*.

T'escabèli, grapaud:
Jamai vendras plus aut,

se dit en passant la jambe sur la tête d'un enfant.

S'ESCABELHA, v. r. S'arracher les cheveux.

Au secours! au secours! en s'eschavelant criavo.

E. CHALAMEL.

ESCABELHAT, ESCHAVELA (d.), ADO, part. et adj. Échevelé, ée. R. *es*, *cabel*.

ESCABELLO, EICABELLO (d.), (rom. *scabella*), s. f. Escabelle, v. *sèti*; chaise, à Toulouse, v. *cadiero*.

Vole que la plus bello
Te serve d'escabelle.

A. TAVAN.

Balho cartos, petit! gounjat, qualco escabelle!

BARUTEL.

PROV. Dignes jamai qu'as femo bello

Nimai argènt dins l'escabelle.

PROV. LANG. Entre fillo e escabelle

A cinquante ans se degargello.

Faire à las escabellos, faire des évolutions sur les quatre membres, en Rouergue, v. *escavèu* plus correct. R. *escabèu*.

ESCABELOUN, ESCABELOU (l.), CABELOT (for.), (rom. *scabelle*), s. m. Escabeau, marche-pied, agenouilloir; t. d'architecture, scabellon, v. *seloun*.

Assetat au d'avant lou fuoc sur un scabellò,
préambule d'un ancien testament notarié. R. *escabèu*.

Escaberna, v. *escaverna*; escabessa, v. *escabassa*; escabestra, v. *descabestra*.

ESCAPÈU, ESCABEL (l.), EICABÈL (d.), (rom. *escabeu*, *scabel*, *escamel*, *escaimel*, *escavel*, cat. *escambel*, esp. *escabelo*, it. *scabello*, lat. *scabellum*), s. m. Escabeau, v. *sello*.

Pèr si fa vèire, escalo au daut d'un escabèu.

P. BELLOT.

Veira li rèi de la terro

A si pèd servi d'escabèu.

P. GIÉRA.

ESCAPIL, s. m. Trognon de chou, en Rouergue, v. *cago-lros*, *calos*. R. *escabilha*.

ESCAPILHA, v. a. Couper les racines d'un pied de chou pour utiliser le trognon (A. Vaysier); étêter, v. *escabouia*. R. *escabelha*.

ESCAPILHAS, s. m. Espèce de graminée du genre féruque, connue dans le Larzac. R. *escabil*.

Escabilhat, v. *escarrabiha*.

ESCABIN (it. *scabino*, b. lat. *scabinus*, all. *schaben*, *skopen*, flam. *schepenen*), s. m. Échevin, ancien magistrat municipal qui succéda aux décurions romains et qui fut remplacé par les syndics, v. *capitoul*, *conse*, *sendi*.

Il est fait mention des échevins de Digne dans une charte de 580, et de ceux du diocèse d'Arles dans un acte de 845.

ESCABINAT (b. lat. *scabinatus*), s. m. Échevinage, magistrature dont le nom fut introduit dans le Midi par les invasions germanes. R. *escabin*.

ESCABIOUSO (esp. *escabiosa*, rom. cat. port. lat. *scabiosa*), s. f. Scabieuse, plante, v. *camihò*, *moutounet*, *poumerello*; centauree scabieuse, autre plante, v. *cap-d'ase*, *mar-sourau*.

ESCABIOUSO-DE-JARDIN, s. f. Fleur des veuves, *scabiosa purpurea* (Lin.), plante, v. *vèuso*.

ESCAPISSA, ESCABISSA (lim.), ESCLABISSA, ESCALABISSA (l.), v. a. Assommer, achever quelqu'un, finir de ruiner, v. *escabassa*.

ESCAPISSA, ESCABISSAT (l.), ADO, part. adj. et s. Assommé, accablé, ruiné, décrédité, ée; vaurien, fainéant, libertin, v. *pau-vau*.

Mau-grat touei lei malur que m'an escabissa.

J. CAILHOL.

Es un laire, un escabissa.

T. GROS.

R. *escabessa*.

ESCAPISSOUS, ESCABISSU, ESCAPISSU, OUSO, UDO, adj. Difficile à comprendre ou à retenir, scabreux, euse, v. *escarabouious*.

Quete noum! marmoutiavo,
Es pièi trop long e proun escabissous.

J. AUBERT.

E sa toueso mau escandaio

De mot restant escabissu.

M. DE TRUCHET.

D'uno lengo presque perdudo

Is Arenò, en perfeccion,

Avian la règlo escapissudo.

ID.

R. *es*, *cabesso*, *cabassu*.

Escabo, v. *escavo*.

ESCAPOT, ESCABOUOT (rouerg.), ESCABOUET (m.), ESCABROUET, ESCADOUET (rom. *escabot*, *scabot*, b. lat. *scabotum*), s. m. Troupeau de brebis ou de chèvres, troupeau d'un particulier, composé ordinairement de 3 trentaniè de bêtes de la même espèce, v. *avè*, *rai*, *troupèu*; troupe, bande, peloton, v. *mouloun*.

Avèn un escabot que fai plesi de vèire.

M. DE TRUCHET.

Sièu lou rèi dei pastre,

Ai riche escabouet.

A. CROUSILLAT.

Les grands troupeaux transhumants (*abeiiè*, *beiliè*, *coumpagno*) se composent avec les escabot des particuliers. Conférer escabot avec escabot, *escat*, peloton, ou avec le b. lat. *scaphon*, parc à moutons, du lat. *scaphum*, concavité.

ESCAPOUA, ESCABOULHA (l.), ESCHABOULHA, DESCABOULHA, ESCAPOULHA (rouerg.), v. a. Éplucher l'épi du maïs, le tirer des spathe qui l'enveloppent, v. *despanouia*; étêter, v. *escapita*; déranger, mêler, brouiller, v. *escarabouia*.

Demàn escabouian, demain nous dépouillons le maïs; a tout escabouia, il a tout brouillé.

ESCAPOUA, ESCABOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Épluché; brouillé, échevelé, v. *escabeia*. R. *es*, *cabouio*.

ESCAPOUIADO, ESCABOULHADO et DESCABOULHADO (l.), s. f. Opération qui consiste à éplucher le maïs; réunion de personnes em-

ployées à ce travail, v. *despanouiado*. R. *escabouia*.

ESCABOUAIRE, ESCABOULHAIRE et **DESCABOULHAIRE, ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui épluche le maïs, v. *despanouiare*. R. *escabouia*.

ESCABOUR, s. et adj. m. Crépuscule du soir, dans les Cévennes, v. *calabrun, erreur, jourfali*.

A jour escabour, de-vèspre escabour, au déclin du jour, à la brune.

Fibo sajo cren l'escabour.

LAFARE-ALAIS.

S'avié pas vist un pichot jour
Counno uno meno d'escabour.

ID.

Pèr l'escabour d'un jour dau mes de mai.

ID.

De l'aubo à l'escabour.

A. ARNAVIELLE.

R. *escabourni*.

ESCABOURNI (S'), S'ENCHABOURNI (rom. *s'esbrunir*), v. r. S'obscurcir, v. *atruma, embruni, ensourni*.

Escabournisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Lou jour coumenço à s'escabourni, le jour commence à tomber.

ESCABOURNI, ESCABOURNIT (l.), IDO, part. et adj. Obscurci, rembruni, ie.

Alaro que lou tems es tout escabournit.

P. DE GEMBLoux.

R. *es, caborno*.

ESCABOURNIHO, ESCABOURNILHO (l.), s. f. Brune, crépuscule, v. *bruno*.

Sus lou tard, à l'escabournilho.

P. PESQUET.

R. *escabour*.

Escaboussa, v. *escabassa*; *escaboussol pour escoubo-sol*; *escabout, escabouta*, v. *escaut*, *escauta*.

ESCABOUTAS, s. m. Grand troupeau, v. *troupeles*. R. *escabot*.

ESCABOUTOUN, ESCABOUCHOUN (rh.), s. m. Petit troupeau, v. *escarradoun, troupelet*. R. *escabot*.

ESCARBROUS, ESCALABROUS, ESCADABROUS, OUSO, OÙO (v. fr. *escalabreux*, cat. *scabrós*, esp. port. *escabroso*, it. *scabroso*, lat. *scabrosus*), adj. Scabreux, raboteux, euse, abrupte, rude, difficile, bizarre, fantasque, v. *arèbre, aspre, rufe*.

Ei draïou escarbrous

Apren journalamen à trigoussa ta crous.

A. CROUSILLAT.

Un serre escalabrous.

LAFARE-ALAIS.

Pendent aquelo nèch frejasso, escalabrouso.

J. CASTELA.

Escabussa, v. *escabassa*.

ESCAC, s. m. Résine qui coule par la piqûre d'un insecte, en Guienne. R. *esca*.

ESCACAGNA (S'), S'ESCAMAMIA (m.), S'ESCARCAGNA, S'ACACAGNA, S'ESACAGNA (lat. *cachinnari*), v. r. et n. Eclater de rire, v. *escacalassa*.

Escacagne, agnes, agno ou (m.) escacamièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Vague de s'escacamia

A n'en creba dins si braio.

A. CROUSILLAT.

Mai la mounino escacamiavo

A despart d'elo.

M. BOURRELLY.

ESCALALASSA, v. n. Glousser avec colère, v. *clussi*.

S'ESCALALASSA, S'ESCALALA, v. r. Faire de grands éclats de rire, v. *cacalassa, escarcaia*.

Leissen la poupluço

Qu'eila s'escalasso.

J. BOILLAT.

Quand tis amigo passon

E que s'escalasson.

A. BIGOT.

R. *es, cacalas*.

ESCACAN (lat. *cachinni*), s. m. Eclat de rire, ris immodéré, v. *cacalas, escarcaï*. R. *escacagna*.

Escach, v. *esca*.

ESCACHA, ESAICHA et **ESCAISSA** (l.), (rom. *escayssar*, fr. *écacher*), v. a. Rompre avec les dents, briser, déchirer; mordre, v. *cacha*; couper, au jeu de cartes, v. *coupa*; trancher, parler franchement, v. *acacha*; ébarber, diminuer, réduire, v. *rougna*.

Escacha d'iou, casser des œufs; *escacha la têtes*, rompre la tête; *s'escacha la rato*, crever de rire.

Sous cops de canou qu'escaissavon l'armado angelso.

H. BIRAT.

ESCACHA, ESCAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Cassé, coupé, tranché; ajusté, attifé, ée.

A bèn escacha ço qu'avié, il a bien réduit ce qu'il avait; *escacha coume un papiè de musico*, réglé comme un papier de musique. R. *es, caïs*.

Escachala, v. *desqueissala*.

ESCACHINA, ESCRACHINA, ESCACHIRA, EICACHIGNA et **ECACHIRA** (d.), v. a. Ecacher, presser le doigt entre deux corps durs, écraser avec les dents, v. *escacha*.

ESCACHINA, ESCACHINAT (l.), ADO, part. et adj. Écaché, écrasé, ée. R. *es, cachino*.

ESCACHOUN, ESCACHOU (l.), s. m. Petite partie, petite quantité, restant, fond de sac, v. *escapouloun*; petite troupe, petit troupeau, v. *escaboutoun*.

Un escachoun de lano, une petite partie de laine; *n'i'a n'escachoun*, il y a en a un petit nombre.

Avièi sus moun esquino
Un bon escachoun de farino.

A. BIGOT.

En pasturgant soun escachoun.

A. LANGLADE.

R. *escach, esca*.

ESCACHOUNA (S'), v. r. Se réduire à un petit nombre, s'amoindrir, v. *demeni*.

Lou troupeu s'escachouno, le troupeau diminue. R. *escachoun*.

ESCACHOUNET, s. m. Très petite partie, mince quantité, résidu, v. *brigoun*.

Un paure escachounet de pichot pese.

A. BOUDIN.

R. *escachoun*.

Escadabrous pour escabrous; *escade*, v. *escaire*.

ESCADO, s. f. Vermille, vers de terre enfilés ensemble pour servir d'appât, v. *abecado, arescado, bouiroun, virounado*. R. *esco*.

ESCADRIHO, ESCADRILHO (l. g.), s. f. Escadrille, petite escadre.

Es intra dins Touloun emé soun escadriho.

J. DÉSANAT.

R. *escadro*.

ESCADRO (rom. *esqucira*, esp. *escuadra*, it. *squadra*, b. lat. *exquadra*), s. f. Escadre, v. *escarrado*; troupe, dans les Alpes, v. *troupo*.

Teniò soun escadro joust Bajos.

H. BIRAT.

ESCADROUN (esp. *escuadron*, it. *squadron*), s. m. Escadron, v. *escarradoun*.

Regardas l'escadroun fringant.

J. DÉSANAT.

R. *escadro*.

ESCADROUNA (esp. *escuadronar*), v. n. t. d'art militaire. Escadronner. R. *escadroun*. Escadut, part. p. du v. *escadre*.

ESCAFA, ESCARFA (m.), **ESCRIFA** (l. rh.), **SARFA, ESCLAF** (l.), **CHIFRA** (lim.), (esp. *chafar*, ôter le lustre; it. *zaffare*, boucher; gr. *κατεργαίνω*, détruire), v. a. Effacer, v. *esfaça*.

Lou negre escafo lis àutri coulour, le noir absorbe les autres couleurs.

Helas, moun Segnour, escarfes

Tous mei crimes e mei mau-fas.

J. SICARD.

S'ESCAFA, v. r. S'effacer, v. *enana, escrassa*.

Tout s'escrafo, s'oublido, e tout passo eici-bas.

J. DILOUFET.

ESCAFA, ESCAFAT (l.), ADO, part. et adj. Effacé, ée.

Metre au libre dis escafa, mettre au rang des péchés oubliés.

Veiren nòsti soucit coume nosto fumado
S'enana quatecant escafa pèr lou vent.

C. BLAZE.

Lou brut sera lèu escafat.

C. BRUEYS.

ESCAFA (it. *scaffare*), v. a. Écosser les légumes, écaler les noix ou les amandes, v. *desbloua, descoufa, peia*.

S'ESCAFA, v. r. S'écosser, s'écaler, dans le Var, v. *esbarbaia*. R. *escafo*.

Escafadal pour chafaud.

ESCAFADURO, ESCARFADURO (m.), **ESCRAFADURO** (l.), **ESCAFÈIRO** (a.), s. f. Effaçure, rature, v. *bifaduro*. R. *escafa* 1.

ESCAFAGNA, ESCATIFOUGNA (g.), **ESCHAFENA, CHAFENA, FENA** (lim.), (rom. gasc. *guabanhar*), v. a. Prendre aux cheveux, ébouriffer, v. *espeloufi, peu-tira*; battre, rosser, v. *esbourrassa*; écraser, écacher, écarbouiller, v. *escafigna*.

S'ESCAFAGNA, v. r. Se prendre aux cheveux; se gendarmier, s'emporter, v. *aucela, escaramia, esfoulissa*.

I'a pas de que se tant escafagna!

ARM. PROUV.

ESCAFAGNA, ESCAFAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Ebouriffé, en colère; écaché, pressé, ée.

S'es pas mau escafagnado, elle est montée sur ses ergots.

Au rièu vèn s'amourra, la tufo escafagnado.

J. ROUMANILLE.

Se jieto à l'aigo e nado, enorme, eschafena.

J. ROUX.

R. *escarpèna*.

ESCAFAGNADO, ESCRAFENADO (lim.), s. f. Peignée, rixe, v. *esbourrassado*. R. *escafagna*.

ESCAFAGNADURO, s. f. Chose ébouriffante; emportement, v. *esfoulissado*. R. *escafagna*.

ESCAFAIA, ESCAFALA (rouerg.), **ESCAFALHA** (a.), **ESCAFELA** (lim.), v. a. et n. Faire éclater, fendre, briser, rompre, v. *esbrasca, espalana*; éclater de rire, v. *escacagna*.

S'ESCAFAIA, S'ESCAFALA, v. r. Rompre sous le poids des fruits, se fendre, v. *escranca*; rire aux éclats, v. *escarcaia*.

ESCAFAIA, ADO, part. et adj. Rompu, ue. R. *es, faïo*.

ESCAFAIRE, ESCRAFAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui efface.

Toun det qu'es escrafaire.

A. ARNAVIELLE.

R. *escafa*.

ESCAFANDRE, s. m. Scaphandre, instrument de plongeur.

ESCAFANDRIÉ, s. m. Scaphandrier, scaphandreur, plongeur, v. *soutaire*. R. *escafandre*.

ESCAFARNÈU, ESCAFARNÈL (l.), s. m. Brèche, v. *engrau*; accident, désordre, tourmente, acte de débauché, v. *espectacle*.

An vist mai d'un escafarnèl.

A. LANGLADE.

Fai tout aquel escafarnèl.

C. FAVRE.

R. *chifarnèu*.

ESCAFERLÀTI, ESCAFARLÀTI, s. m. Scafferlati, nom technique et administratif du tabac à fumer, v. *taba*.

Cop d'escafarlàti, coup imprévu, coup de jarnac; *tour d'escafarlàti*, tour de chenapan. « Ce terme est, soit un nom d'ouvrier, soit un dérivé du mot italien *scapperlati*, petits oiseaux. » (Revue des Deux Mondes). On pourrait le rapporter aussi au catalan *estrafalari*, truand, coquin, ou bien au fait d'un certain d'Escalafanatis qui, en 1486, fit placarder par tous les carrefours d'Avignon des affiches difamatoires contre Saint-Valier, sénéchal de Provence.

ESCAFI (angl. *scoff*, moquerie), s. m. Ironie, feinte, semblant, raillerie, v. *trufo*; inquiétude, chagrin, v. *lagno*.

Paraulo d'escafi, parole mordante; *parla d'escafi*, pèr *escafi*, parler d'une manière ironique, par dérision; *risiè pèr escafi*, il riait par moquerie.

Puei, pèr *escafi*, ausèt en s'enanant,

Tout destapa, lou teni d'uno man.

J.-F. ROUX.

E s'arregardon em' un doute
Brulant d'escâfi.

CALENDAU.

ESCAFI, ESCAFIT (l. g.), **IDO** (rom. cat. *escatit, ida*), adj. Etroit, oite, étriqué, étranglé, ée, v. *estringa*.

Raubo escafido, robe trop étroite. R. es, *caf*.

ESCAFIA, ESCAIFA (rouerg.), v. a. Tourner en dérision, contrefaire, singer, v. *engaugna, escaramia*; mépriser, rebuter, v. *mespresa*.

Escâfie, âfies, âfio, âfian, âfias, âfion, ou (m.) *escâfiéu, iès, ié, ian, ias, icn*.

Avès lou couer tant bouen que noun voudrés escafia nouesto miséri.

S. DE SALVE.

S'ESCAFIA, v. r. Se contrefaire, déguiser son caractère, marcher avec affectation, poser.

ESCAFIA, ESCAFIAT (l.), **ADO**, part. et adj. Singé, méprisé; affecté, ée, dédaigneux, euse. R. *escâfi*.

ESCAFIA, ESCAFIAC (l.), (b. lat. *Scafiacum*), n. de l. Saint-Martin de Scafiac (Hérault).

ESCAFIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui contrefait, imitateur, trice, v. *engaugnaire*.

Anen, sias que d'escafiaire.

E. SAVY.

ESCAFIGNA, ESCAUFIGNA, ESCAFINA (nic.), **EICHAFIGNA** (a.), **EICAFIGNA, ECAFILHA** (d.), (rom. *escofenar*), v. a. Chiffonner, froisser, friper, bouchonner, v. *chaupina*; meurtrir un fruit, v. *maca*; écacher, écraser, v. *escachina*; contrefaire, v. *escafia*.

Escafigna 'no niero, écraser une puce.

S'ESCAFIGNA, V. R. Se chiffonner, se friper; contrefaire, v. *escaramia*.

ESCAFIGNA, ESCAFINAT (nic.), **ADO**, part. et adj. Chiffonné, foulé, ée, meurtri, ie. R. *escarpina, escoufina*.

ESCAFIGNOUN, ESCAUFIGNOUN (bord.), **GAFIGNOUN** (v. fr. *escaignon*, it. *scappino*), s. m. Soulier dont se servent les acrobates, chausson, v. *causoun*; puanteur des pieds, faguenas. *Escafit pour estoco-fi*.

ESCAFO (gr. *εσκαφν*, cavité), s. f. Interstice, fissure, vide, trou entre deux pièces de bois ou deux planches superposées, dans les Alpes, v. *asclo*.

ESCAFOUIA, ESCAFOUIRA (rh.), **ECAFOUEIRA, EICARFOUIRA, ESCAFIJA** (d.), v. a. Presser quelque chose de mou, écraser une chose qui a du jus, v. *escafigna, esclampoucha*.

S'ESCAFOUIA, V. R. S'écraser, v. *espôuti*.

ESCAFOUIA, ADO, part. et adj. Ecrasé, ée.

Rasin escafouia, raisin écrasé. R. *esfouia, esfouira*.

ESCAFOUIRA, V. A. Enfouir, cacher, en Languedoc, v. *encafournia*.

ESCAFOUIN, S. M. Gâchis produit par des choses écrasées, margouillis, v. *escrachado*. Tant jaune, tant moustous qu'on dirait que l'an pres Ausanle escafouin das babots vivars.

LAFARE-ALAIS.

R. *escafouia*.

ESCAFOUR pour **CAFOUR** ou **ESCABOUR**, dans ce vers de P. Gaussen :

Dins l'escafour de la vigièro.

Escafourado, v. *escaufurado*; *escafournia* pour enfournia.

ESCAFRE, ESCAFE (nom germ. *Schacffer*, berger), n. p. Escaffre, Escaffre, noms de fam. mérid., v. *Chaufard*.

Escafue, v. *cafûd*.

ESCAFUEL, s. m. Ramée, en Rouergue, v. *brouto, ramo*. R. *esco, fuei* ou *esfua*.

ESCAGAGNA (S'), S'ESCAGANA, SE DESCA-GAGNA, S'ESCAGNA, v. r. S'efforcer sans succès, s'escrimer en vain, v. *escagassa*; grimacer en tempêtant, s'égosiller, s'égueuler à force de crier, v. *escana* plus correct.

E found sus iéu, la têtesso basso,
S'escagnant : li biôu ! li biôu !

L. ROUMIEUX.

PROV. Quau premié gagno,
Darrîé s'escagagno.

R. es, *cgagno*.

ESCAROL, ESCAGAROT, v. *escaragou*.

ESCAGAS, S. ET ADJ. m. Personne inerte, sans vertu, dans les Alpes, v. *fargagnas*. R. *escagassa*.

ESCAGASSA, ESCARGASSA, ESCOUGASSA (l.), v. a. Affaisser, écraser, déprimer, aplatis, v. *acougassa, esclafa, esfougassa, espadena*.

Se fai vièio, la pauro, e lou tèms l'escagasso.

J. DÉSANAT.

S'ESCAGASSA, V. R. S'efforcer pour pousser des selles; s'efforcer en général; s'efforcer de chanter comme le coq, en parlant de la poule; s'accroupir, s'écrouler, s'affaisser, s'aplatir, s'étendre paresseusement, v. *estourrouvia*; menacer de s'ébouler, v. *esboudela*.

S'escagassa d'ou rire, pâmer de rire.

Jan s'escagassé sus un plot.

I. LÈBRE.

ESCAGASSA, ESCAGASSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Affaîssé, écrasé, épaté, ée.

Oustau escagassa, maison trop basse; *arc-vout escagassa*, voûte surbaissée; *nas escagassa*, nez échaché; *s'es pas escagassado en te donnant acô*, elle n'a pas fait grand effort en te donnant cela. R. es, *cagas*.

ESCAGASSAMEN, S. M. Affaîssement, dépression, v. *cloto*. R. *escagassa*.

Escage, v. *escaire*.

ESCAGNA (esp. *encañar*, it. *incannare*), v. a. Mettre le fil du fuseau sur le travail, travailler; mettre le fil en écheveaux, v. *escavela*.

Escagna 'no fusado, dévider une fusée de fil.

S'escagna pour s'escacagna, éclater de rire, et pour *s'escagagna*, échouer.

ESCAGNA, ESCAGNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Mis sur le travail, mis en écheveau. R. *escan*, travail, ou *es, cano 1*, parce que les dévidoirs sont ordinairement faits de roseaux.

ESCAGNADO, S. F. Contenu d'un écheveau, v. *floto*. R. *escagno*.

ESCAIGNAIRE, S. M. Dévidoir à main, v. *debanaire, escan*. R. *escagna*.

ESCAIGNETO, S. F. Petit écheveau, écheveau de soie à coudre, v. *escagnoun*. R. *escagno*.

ESCAIGNO, EICHAGNO (a.), **EICHAGNI** (d.), **ESCOGNO** (rouerg.), (rom. *scanha*, cat. *escan-na*, angl. *skein*), s. f. Écheveau, v. *blestoun, eissarro, escauto, escavèu, madaïssou*; dévidoir, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *escagnaire*.

Escagno de fièu, écheveau de fil; *debanano 'no escagno*, dévider un écheveau.

L'escagno de la vido es tant lèu debanado !

P. BELLOT.

PROV. Quau a fa l'escagno, la debane !
R. *escagna*.

ESCAGNOUN, S. M. Petit écheveau, v. *escaveloun*. R. *escagno*.

ESCAGO (rom. *escac*, coup d'échec), s. f. Exploit, prouesse, tour difficile, beau profit, en Dauphiné, v. *cop*.

Aquelo souventanço

De l'escago de moun enfanço.

L. MOUTIER.

R. *esca*.

ESCAI, ESCAL (l.), **ESCALH, ESCHAI** (g. b.), (rom. *escaih*, all. *schale*), s. m. Ecaille, éclat de bois, bûche, v. *escaïo, escaumo, esclapo*; écale, brou, v. *grueio, peïou*; pour reste, coupon, v. *esca*; pour sobriquet, v. *escaïs*.

Lis escai d'un aubre rout, les éclats d'un arbre rompu; *escal de nougo, d'amello* (l.), brou de noix, d'amande; *ha escalh* (g.), fendre du bois; *l'escai de sous ans* (Goudelin), le reste de sa vie, v. *esca*.

ESCAIA, ESCALHA (l. g.), **EICHALHA** (d.), **ESCALA, ESCALLA, ESCALA** (l.), (rom. *esca-lhar*, cat. *escalar*, it. *scagliare*), v. a. Ecailler; détacher par écailles, v. *escata, escauma*; écaler, cerner des noix, v. *pcia*; fêler, fendre, v. *perna*; fendre du bois, en Guienne, v. *es-*

clapa; divulguer, v. *escudela*; espionner, à Bordeaux, v. *espiouna*.

Escaia d'ïou, casser des œufs pour les mettre au plat ou à la poêle, v. *ciccha*; *escaia de nose*, cerner des noix.

Iéu vole escaïa la daururo.

N. SABOLY.

S'ESCAIA, V. R. S'écailler, s'exfolier, v. *desfuïela*; sortir de son écale; s'étonner, en Limousin, v. *espanta*.

ESCAIA, ESCALHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecaillé, ée; écailleux, euse.

Lou recassèt en l'èr sur sa croupo escalhado.

C. PEYROT.

R. *escaïo, escai*.

ESCAIADOU, ESCALHADOU (l. g.), **ESCALHEDOU** (b.), s. m. Refendoir, outil de vannier, servant à refendre les brins d'osier, v. *pernadou*. R. *escaïa*.

ESCAIAGE, ESCAIAGI (m.), s. m. Action d'écailler, v. *escaumcsoun*. R. *escaïa*.

ESCAIAIRE, ESCALHAIRE (l. g.), s. m. Celui qui écaille, qui fend; bûcheron qui entame les pins, dans les Landes, v. *bouscatiè*. R. *escaïa*.

ESCAIAUSSA, V. A. Lapidier, dans l'Aude, v. *acaïauda, aqueira*. R. es, *caïau*.

Escaïcha, v. *escacha*; *escaïé*, v. *escaïé*; *escaïenço*, v. *escasènço*; *escaïerna*, v. *enluserna*; *escaïfa*, v. *escaïa*; *escaïnoum*, v. *escaïs-noum*.

ESCAIO, ESCALHO (l. g.), **ESCALO** (l.), **ESCALO** (d.), (rom. *escaih*, it. *scaglia*, b. lat. *scalia*, all. *schale*), s. f. Ecaille, test de tortue, v. *escato, escaumo*; tesson sur lequel le savonnier fait couler un peu de savon pour juger s'il est cuit; éclat de bois, v. *escaï, es-tello*; la partie du chanvre dont la qualité est comprise entre l'étope et la partie fine, v. *obro*; pour sonnette, v. *esquerlo, esquilo*.

Em' un couèu la curo, avalo lou mitan,

E li douno en cadun la mita de l'escaïo.

M. BOURRELLY.

Sèmble uno escalho de tartugo.

C. BRUEYS.

ESCAIO (gr. *εσκαίω*), adj. f. t. littéraire. La porte Scée, à Troie.

ESCAIOLO, ESCAIORO (m.), **ESCALHORO** (Var), (cat. *escayola*, it. *scagliola*, petite écaille), s. f. Talc, pierre qui se détache en feuillets, v. *pan-de-graïo*; sélénite, pierre spéculaire; alpiste, graine à canari, v. *grano-de-canari*; millet, v. *mi*. R. *escaïo*.

ESCAIÔU, ESCALHÔU (l. g.), s. m. Petite huître mal faite, en Guienne, v. *peloulioun, uitroun*. R. *escaï*.

ESCAIOUN, ESCALHOUN (g. b.), **ESCALHOU** (l.), **EICHAIOU, EICHALHOU** (d.), s. m. Petite écaille; corneau, moitié du dedans d'une noix, v. *nousihoun*; éclat de pierre, éclat de roche, v. *clap*; bûcheron, en Béarn, v. *bouscatiè*; L'Escaillon, nom de lieu près Ollioules (Var); l'Escaillon, affluent du Vistre (Gard); Escaillon, nom de fam. provençal.

Faire d'escaïoun, cerner des noix.

Te partrai coumo un escaillon.

C. BRUEYS.

A l'èr blanc coumo un escaillon.

ID.

R. *escaï*.

- Escaïra, escaïraire, v. *esqueira, esqueiraire*.

ESCAIRE, ECAIRE (d.), **ENCAI** (lim.), (rom. *escaire*, cat. *escayre*, it. *squadra*), s. m. Équerre; angle de terre, petit coin, v. *caire*; bûche, en Guienne, v. *esclapo*.

Escaire de canejairc, équerre d'arpenteur; *faus escaire*, fausse équerre; *un cop d'escaire*, un coup d'équerre; *metre d'escaire*, mettre d'équerre, disposer en équerre; à l'escaire, à angle droit; en quinconce, en échiquier. R. *escaïra, esqueira*.

ESCAIRE (rom. *escaire, aïra*, gauche), adj. Côté gauche (J.-J. Bonnet), v. *esquerre, gauche, senèco*. R. es, *caire, esquerre*.

ESCAIRE, ESCASE (l.), **ESCAGE** (g.), **ESCADE** (b.), (rom. *escaire, escacr, escaser, eschaser, scaser, escader*, cat. *escaure*, b. lat. *excadere*), v. n. et a. Eclair, arriver, v. *ar-*

riba, endeveni ; choir, tomber, v. *caire*, *toumba* ; atteindre, v. *capita*.

Se conj. comme *caire*.

Lou pagamen escai pèr sant Jan, le paiement échoit à la Saint-Jean ; *s'escai que*, s'il arrive que.

Atau t'escai, bello.

B. DE LARADE.

Jamai ta grand malur nou me pensèt escaire.

F. DE CORTÈTE.

Aprèp abé souscat, me soui dit : pos escase
Pèr mounta sul roussi, te cal exalta l'ase.

DEBAR.

S'ESCAIRE, S'ESCASE, v. r. Se rencontrer, v. *devina*.

Coume s'escai, comme il se rencontre, à l'aventure ; *si t'i eseads* (b.), si tu y arrives.

Cucois, creiriòs-tu voulountiè

Qu'acò se siò pouscut escase ?

P. GOUDELIN.

ESGASEGU, ESCASU (m.), ESCASUT (l.), ESCADUT (b.), ECHÈIT (d.), UDO, ÈITO, part. et adj. Echu, ue ; arrivé, rencontré, ée. R. *es, caire* 3.

Escairi, v. escarri ; escariba, v. encaleia.

ESCAIRO, s. f. Vesce, à Nice, v. *pesoto*. R. *escaire* 2.

ESCAIROU, s. m. Petit coin de terre, angle de terrain clos de murs, en Languedoc, v. *anglado, cantoun, cougnet*. R. *escaire* 1.

ESCAIS, ESCAIS-NOUM (rom. *esquais*, dérision, *escais, escaisse*, gauche ; lat. *scævus*, gr. *καὶός*), s. m. Sobriquet, surnom, en Languedoc et Rouergue, v. *faus-noum*.

N'anguen pas ié douna cap d'escais.

DAVEAU.

Las filhos de Toulouso s'apellon pèr escai Moun-dinos.

P. GOUDELIN.

Se soueno quaucun d'élei pèr un escais-noum coumo acò.

F. VIDAL.

ESCAIS-NOUMA, v. a. Surnommer, v. *esqueissa*. R. *escais-noum*.

Escaissa (donner un sobriquet), v. *esqueissa* ; escaissa (mordre, écaher), v. *escacha* ; escaissa (rompre, écorner), v. *esqueissa* ; escaissa (ébrancher), v. *escuissa*.

ESCAISSO, s. f. Morsure, meurtrissure, plaie, dans l'Aude, v. *plago*.

Un escourpièu, d'aquéli à la maisso
Qu'espremis lou tros sus l'escaisso.

A. MIR.

R. *escaissa, escacha*.

ESCAISSUT, UDO, adj. et s. Qui a un sobriquet ; surnom des gens de La Caunette (Hérault).

PROV. LANG. A Menerbo soun d'escaissuts.

R. *escais*.

ESCAIT, s. m. Mesure de superficie en usage autrefois dans le Bordelais. R. *esca*.

Escaja, v. *escacha* ; escajenço, v. *escasenço* ; escajoro, v. *escaïolo* ; escal, v. *escai*.

ESCALA, ESCARA (l.), ESCARRA (g.), ESCACHA (lim.), EICHALA, EICHARA, EISSARA (a.), ENCHALA (d.), (rom. *escalar, escaliar*, cat. esp. port. *escalar*, it. *scalare*, b. lat. *as-calare*), v. a. et n. Monter à une échelle, monter un escalier, gravir, grimper, escalader, v. *grimpa, mounta, pouja* ; échelonner, disposer par échelons ; monter en graine, s'allonger en tige, v. *encamba, tana* ; couler, en parlant de la vigne ; étioier les plantes ; pour écailler, v. *escaia*.

A l'*escala*, si magnan mouriquèron, au moment de monter sur les rameaux, ses vers à soie moururent.

S'ESCALA, v. r. Se dérober, s'esquiver, en bas Limousin, v. *esbigna* ; s'étioler, couler, en parlant de la vigne.

ESCALA, ESCALAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gravi, ie ; monté en graine ou en tige, étioié, décharné, ée.

Chivau *escala*, cheval haut sur jambes ; *rasin escala*, raisin à grains clair-semés. R. *escalo*.

Escalabissa, v. *escabissa*.

ESCALABRA, ESCHALABRA (g.), (cat. *escalabrar*, lat. *excerebrare*), v. a. Pourfendre,

écharper ; harasser, excéder, en Guienne, v. *amaluga, malrassa*.

ESCALABRA, ESCALBEIRAT (l.), ESCALABERT, ESCARABERT (a.), ADO, ERTO (rom. *escalvairat*), part. adj. et s. Écervelé, ée ; étourdi, ie, v. *des-calabra*.

Fau agué l'amo escalaberto.

MIRÈIO.

Li caracolo escalaberto.

CALENDAU.

ESCALABRA, v. a. et n. Gravir comme une chèvre, v. *cabroula*.

Rendu açaval, jurèri

De pas plus escalabra.

H. BIRAT.

S'ESCALABRA, v. r. Se cabrer, v. *eneabra* ; grimper, gravir comme une chèvre v. *escalabra* ; pour écarquiller les jambes, v. *escambarla*.

Podes t'escalabra sus lous rocs lous plus nauts.

DAVEAU.

Quand la trilha lambrusco

S'escalabro à sous rams pèr la poutouneja.

PEIROUNET.

S'escalabro pertout.

A. MIR.

ESCALABRA, ESCALABRAT (l.), ADO, part. et adj. Cabré, ée ; gravi, ie, pris d'assaut.

Creston, escalabrats, la ramo que pendoulo.

C. GLEIZE.

R. *es, calabro, cabro*.

ESCALABREA, ESCALABRINA, v. n. Grimper partout, grimper sur une hauteur scabreuse, v. *escarlampa*.

Sus lou serre escalabrinas.

LAFARE-ALAIS.

Escalabrinen lou ro Sant-Germain.

A. ARNAVIELLE.

R. *escalabra*.

ESCALABROUS, OUSO, OUO (v. fr. *escalabreux, euse*), adj. Scabreux, euse, abrupte ; difficile, bizarre, rude, v. *escabrous*.

Camin *escalabrous*, chemin ardu.

Pièi de l'Ansero s'ouvertouso

Quand vèi la cimo escalabrouso.

LAFARE-ALAIS.

R. *escalabra*.

ESCALADA, v. a. Escalader, prendre par escalade, v. *escala, escarlampa*.

Afin d'escalada d'lioun las muralhos.

JOURDAN.

En escaladant uno tourre.

H. MOREL.

ESCALADA, ESCALADAT (l.), ADO, part. Escaladé, ée. R. *escalado*.

ESCALADIS, ISSO (cat. *escaladis, issa*), adj. Qu'on peut gravir, accessible. R. *escala*.

ESCALADO, EISSARADO (a. d.), (cat. esp. port. *escalada*, it. *scalata*), s. f. Escalade ; partie d'un arbre dont on peut cueillir les fruits sans changer l'échelle de place, v. *as-saut*.

Douna l'*escalado*, donner l'assaut ; *intra pèr escalado*, pénétrer par escalade.

Coumencèron l'escalado

Pèr ana prendre lou fort.

A. PEYROT.

R. *escala, escalo*.

ESCALADOU, s. m. Espèce de dévidoir pour la soie, v. *debanaire, escagnaire*. R. *escala* ou *escagna*.

ESCALADOUIRO, ESCARAIDORO (rouerg.), s. f. Grimpeur familial, oiseau, v. *escalo-peroun*. R. *escala*.

ESCALAGE, ESCALAGI (m.), (rom. *escalament*), s. m. Action de gravir, de grimper, de monter ; époque où les vers à soie montent sur la bruyère, v. *mountado* ; tour de l'échelle, faculté de poser des échelles sur le terrain du voisin pour la réparation d'un mur, espèce de servitude, v. *pateque, pèd-d'escalo, vanello*.

Entamenavian l'escalage : me signère.

J. ROUMANILLE.

R. *escala*.

ESCALAGNO, s. f. Écale d'amande, v. *blou, grueio, peïou* ; pour échalotte, v. *eschaloto*. R. *escala, escalha*.

ESCALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp.

escalador), s. et adj. Celui, celle qui gravit, qui escalade, grimpeur, euse ; scabreux, escarpé, ée, v. *mountaire*.

Es un bon escalaire, il grimpe bien.

Dins la séuvo escalarello.

CALENDAU.

R. *escala*.

ESCALAMAGNO, ESCARAMAGNO, CARAMAGNO et CARAMO (rouerg.), (lat. *scala magna*, grande échelle), s. f. Ridelle de charrette, en Gascogne, v. *escalas, parabandoun* ; pièce supérieure d'une ridelle, v. *paliero*.

Escalamàssi, v. *escaumàssi* ; escalambra, escalambroun, pour *escambarla*, *escambarloun* ; escalampado, v. *escarlampado*, coulimpado.

ESCALAN, n. de l. Escalans (Landes) ; Escala (Hautes-Pyrénées). R. *escalant*.

ESCALANAS, ESCARANAS (l.), s. m. Cassecou, chemin rapide et raide, précipice, v. *degoulou, grimpet*. R. *eschalane, calanc*.

ESCALANCA, ESCHALANCA, v. a. Précipiter, v. *debaussa*.

S'ESCALANCA, v. r. Se précipiter, v. *degoula*.

ESCALANCA, ESCHALANCA, ADO, part. et adj. Précipité, ée. R. *es, calanc, calanco*.

ESCALANCI, ESCALANCIT (l.), ECLIANCI, ECANCI (d.), IDO, TÔ, adj. Allongé, ée, fluet, ette, v. *estira, loungaru* ; retrait, maigre, en parlant du grain, v. *anouï*. R. *escalant*.

Escalancio, v. *esquillenco*.

ESCALANT, ANTO, adj. Grim pant, montant, ante, v. *escalu*.

Bèn-adus *escalant*, variété de raisin noir.

Jouine pin *escalant*.

ISCLO D'OR.

R. *escala*.

Escalapandou pour *escouloupèndro*.

ESCALAPET, ESCARAPET (rouerg.), ESCREPET (b.), (lat. *erepitis, strepitis*), s. m. Eclat de tonnerre, coup de tonnerre, en Languedoc, v. *cli-cla-cla, espet* ; digitale pourpre, plante dont les enfants font claquer les corolles, v. *erbo-di-dedau*.

De sous escalapets

Fasiò degousilha l'ecò de las mountagnos.

DEBAR.

R. *esclapa, pet*, ou *escloupet*.

ESCALAPETA, ESCARAPETA (rouerg.), v. n. Eclater avec violence et à coups répétés, en parlant du tonnerre, dans le Quercy, v. *peta*.

Sur terro, dins lou cèl tout peto,

Plèu, liéusso, trouno, escalapeto.

J. CASTELA.

R. *esclapet*.

ESCALAPETADO, ESCARAPETADO, ESCALOUPETADO, s. f. Eclats répétés, détonation de tonnerre ou d'armes à feu, v. *trounadisso*. R. *esclapeta*.

ESCALAS, EICHALAS (auv.), ESCARAS (l.), ESCARRAS (g.), s. m. Ridelle de charrette, v. *escalamagno* ; étagères de magnanerie, châssis sur lequel on appuie les claies, v. *estagièro* ; rancher dont on se sert pour cueillir la feuille de mûrier, v. *escalassoun* ; échelas de vigne, v. *paligot* ; herse, v. *èrpi* ; espèce de crosse ; Escarras, nom de fam. gasc. ; pour éclat de rire, v. *caecalas*.

Escalasses, plur. lang. *de escalas*. R. *escalo*.

ESCALASSA, EICHALASSA (auv.), (piém. *escalassè*), v. a. Echalasser, v. *empaligouta*. R. *escalas*.

ESCALASSO, s. f. Grande échelle, grosse échelle, longue échelle. R. *escalo*.

ESCALASSOUN, ESCARASSOUN (nig.), ESCHALASSOUN, EICHARASSOUN (a.), ESCALASSOU (l.), ESCALANSOU, ESCARASSOU (rouerg.), EICHARASSOU (d.), CARASSOU (lim.), (rom. *escarrasso, carasson, carrasson*, v. fr. *escarchon*, b. lat. *escharso*), s. m. Rancher, échelier, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. *cuèire, pitèi, renchiè* ; échelas de vigne, v. *paligot, peissèu* ; civière, en Rouergue, v. *civiero, embalas* ; roidillon, pente raide, montée, v. *grimpet*.

Faire *escalassoun*, faire la courte échelle, prêter le dos ; *dre coume un escalassoun*,

planté comme un piquet; *es un marrit escalassoun aquèu que noun pòu resta'n an en terro*, se dit de ceux qui changent fréquemment de domicile.

On arribo al pount nòu pèr un escarassou.

M. BARTHÉS.

R. *escalas*.

ESCALASSOUNA, ESCARASSOUNA (nig.), (rom. gasc. *carrassoar*), v. a. Echallasser, v. *empaligouta*, *empalissouna*. R. *escalas-soun*.

ESCALAUBRA, ESCARAUBRIA (a.), ESCALAURA, ESCARAULA (l. g.), v. n. et a. Grimper sur les arbres, escalader, gravir, v. *aubreja*, *asubra*, *enubra*, *escalabra*.

Sens mai l'espauruga qu'un cat quand escaraulo.

J. SANS.

ESCALAUBRA, ESCALAUROT (l. g.), ADO, part. et adj. Perché sur un arbre; gravi, ie.

A, clavèl pèr clavèl,

De la costo glouriouso escalaurat la suco.

J. LAURÈS.

R. *escala*, *aubre*, *aure*.

Escalbeirat, ado, pour escalabra, ado; escalci, escalcidou, v. *escaussi*, *escaussidou*; escaldufa, v. *escaudufa*; escalè, escalèi, v. *escalè*.

ESCALEJA, v. n. Grimper, gravir, remonter, v. *escala*.

Ma famiho, moussu, gaire fort n'escalojo.

J. JASMIN.

Avien escaleja plus naut

Que noun avié fa tout lou rèsto.

P. FÉLIX.

R. *escalo*.

Escalempa, v. *escarlimpa*.

ESCALEN, ESCALENC (l.), ENCO, adj. et s. Habitant d'Escalles (Aude), v. *bavard*; Escalen, nom de fam. lang. R. *Escalo*.

Escalêncio, v. *esquilenco*.

ESCALENE (esp. *escaleno*, gr. *σκαληνός*), adj. m. t. de géométrie. Scalène.

ESCALETO, ESCARETO (m.), ECHALETO (d.), ESCHALOTO (lim.), (cat. *escaleta*, it. *scaleta*, rom. *escadella*), s. f. Petite échelle; échelle, ridelle placée sur le devant d'une charrette, v. *clédoun*; marelle, jeu d'enfants, v. *capello*, *marrello*; ordre dans lequel se succèdent les moissonneurs; croquet, sorte de gaufre plate et carrelée, v. *curbelet*; ricochet, v. *bougneto*, *escoupeto*; grimpeur, oiseau, v. *escalo-peroun*; l'Escalette, nom d'un pic des Pyrénées, dans la Haute-Garonne (2174 mètres); pour squelette, v. *esqueleto*.

L'Escalette d'ou Rèi, nom d'un sentier vertigineux qui conduit au Pavé des Géants (Ardèche); faire *escaleto*, faire la courte échelle, prêter le dos; *tèn-me l'escalette*, tiens-moi l'échelle; *faire lou pèu à escaleto*, fa le pel à *escaletos* (l.), tailler les cheveux en échelle; *faire faire l'escalette*, fa fa l'*escalette* (l. g.), faire jucher un oiseau sur un doigt, puis sur un autre; *faire d'escaleto*, lancer des galets sur la surface de l'eau; *jouguen is escaleto*, *faguen à las escaletos* (l.), jouons à la marelle.

O, siéu jaloux de toun serin

Que fai tant bèn lis escaleto.

H. MOREL.

PROV. Se coume uno escaleto.

R. *escalo*.

ESCALETO, SCALETO et EISSALETO (a.), s. f. Nompaille, faveur, ruban étroit, v. *quinquet*, *ribandoun*, *vetouloun*; doradille polyltric, plante, v. *erbo-de-l'escaleto*.

Ganso moun bastoun d'escaleto.

S. LAMBERT.

Encadena 'mé d'escaleto.

G. B.-WYSE.

R. *escalo*.

Escalfa, escalfat, v. *escaufa*; escalfèio, escalfeto, v. *escaufeto*; escalfolèit, v. *escaufo-lié*; escalfoment, v. *escaufamen*; escalfura, v. *escaufura*; escalh, v. *escai*; escalha, v. *escaia*; escalahot, v. *calhabot*; escalhaussa, v. *escalustra*; escalho, v. *escaio*.

ESCALHOFO, s. f. Chardon aux ânes, dans l'Aude, v. *caussido*. R. *galhofo*.

Escalhoun, v. *escaïoun*.

ESCALIÉ, ESCAIÉ (rh.), ESCALIÉ, ESCAIÉ (l.), ESCALEI (bord.), ESCALE (g.), ESCHALIÉ, EICALIÉ (lim.), ESCHALIÉ (d.), ESCARIÉ, EICHALIÉ, EICHARIÉ, EISSALIÉ, EISSARIÉ, EISSELIAR (a.), ESTAGADIÉ (Velay), (rom. *escalier*, *scaler*, *seales*, esp. *escalera*, lat. *scalaria*), s. m. Degré, marche d'un escalier, v. *loco*; Escalier, Lescalet, noms de fam. méridionaux.

Escalié soude, escalier raide; *escalié de bos*, escalier en charpente; *escalié de vèire*, escalier glissant; escalier d'une maison ou d'un château, en Rouergue; l'Escalié de Vèire (l'escalier de verre), nom que porte un escalier taillé dans le roc près de Roquemaure (Gard); *unis escalii*, *uneis escalii* (m.), *unes escalies* ou *escaïesses* (l.) ou *eissalïesses* (a.), un escalier, une suite de marches; *li grands escalii d'ou palais d'Avignoun*, le grand escalier du palais des papes, à Avignon, dont les marches étaient jadis de marbre; *mouta lis escalii*, monter l'escalier; *bar-rula dis escalii*, rouler l'escalier; *faire regoula lis escalii*, faire sauter les montées à quelqu'un; *rengo d'escalii*, suite de degrés; *viseto d'escalii*, rampe d'escalier; escalier en limaçon; *pesado d'escalii*, giron d'une marche; *eireto*, *trepadou dis escalii*, palier; l'oustau di trege escalii, nom que le peuple de Marseille donnait autrefois à l'hôtel-Dieu de cette ville, parce qu'il fallait monter treize marches pour y entrer; *aquèu jour lis escalii viraran à la carriero*, se dit d'une pauvre maison qui va être en fête; *frane coume Escalié*, faux comme un jeton, dicton usité à Alais.

PROV. Veiren tout acò au bout, coume aquèu que barrulavo lis escalii.

— Amour d'un jour, escalii de vèire.

— Amour de grand, escalii de vèire.

Lorsqu'il tonne, les bonnes femmes se réfugient sous la voûte de leur escalier, parce que, disent-elles, saint Alexis mourut en cet endroit.

ESCALIERAS, ESCAIEIRAS (l.), s. m. Grande marche d'escalier, gradin. R. *escalii*.

ESCALIERET, ESCAIEIRET (l.), s. m. Petite marche d'escalier, v. *lindau*. R. *escalii*.

Escalimpa, escalimpado, v. *escarlimpa*, *escarlimpado*.

ESCALIN (rom. *escalis*, angl. holl. *schelling*), s. m. Escalin, monnaie des Pays-Bas.

ESCALINADO, ESCARINADO (a.), s. f. Escalier, pente raide, dans les Alpes-Maritimes, v. *escalii*.

De la croto en un saut es sus l'escalinado.

J. RANCHER.

R. *escalino*.

ESCALINO, EICHARINO (d.), EISSARINO, EICHARENO (a.), ESCARENO (nig.), (rom. *scallina*, savoyard *escharene*, *escherène*), s. f. Pente très raide, flanc raviné d'une montagne, v. *calane*, *calanco*; L'Escarène (Alpes-Maritimes), nom de lieu. R. *escalo*.

ESCALIS, n. p. D'Escalis, Descalis, nom d'une famille noble de Provence. R. *Escalo*. Escaliurgn, v. *enluserna*; escalla, v. *escaia*; escalla, v. *escauda*; escallo-bouc, v. *escaudo-bou*.

ESCALO, ESCARO (m.), ESCHALO (lim.), EICHALO, ECHALO (auv. d.), EICHARO, EISSARO (a.), ESCHAGO (Velay), (rom. *escala*, *schala*, cat. esp. port. *escala*, lat. *scala*), s. f. Echelle; jeu de marelle, v. *escaleto*; escalier, montée, v. *escalii*; passage difficile où les rocs forment des gradins, v. *raspaïoun*; pont d'une galère; enjambée de terre qu'un cultivateur ou qu'un moissonneur mène de front, v. *passado*; place de commerce, dans les mers du Levant; copeau, v. *riban*; t. d'anciennes coutumes, série, catégorie, groupe d'électeurs du premier degré; L'Escale (Basses-Alpes), Escalles (Aude), noms de lieux; Escale, nom de fam. prov. dont le dim. est *Escaloun*; pour écaille, v. *escaio*.

Escalo maniero, échelle à main; *escalo*

d'engin, échelle double, chèvre, machine pour élever les fardeaux; *escalo de cordo*, *escalo de rouler*, échelle de corde; *escalo de carreto*, brancard de charrette; *escalo de recuraire*, rancher; *escalo de propourcioun*, échelle de proportion; *pèd-d'escalo*, tour d'échelle, espèce de servitude, v. *pèd*; *tèn l'escalo*, tenir l'échelle; être complice d'un méfait; *douna de pèd à-n-uno escalo*, incliner une échelle; *tomba ou jita de l'escalo*, débouter quelqu'un par intrigue; après *fau tira l'escalo*, après il faut tirer l'échelle; *voulè mouta au cèu sèno escalo*, vouloir l'impossible; *me furias mouta au cèu sèno escalo*, vous me feriez sauter aux nues; *faire escalo*, faire échelle, faire escale, mouiller dans un port; prêter le dos.

E ma barco à mita negado

Si lasso de fa 'scalo au país estrangié.

M. TRUSSY.

N'ta un que porto l'escalo

Pèr vous ié faire mouta,

Jèsu, bon Jèsu!

CH. POP.

PROV. Lou monde es uno escalo;

Qu mouto, qu calo.

— Segur coumo la toure d'Escalos,

ferme et sûr comme la tour d'Escalles (Aude).

ESCALO-AMELIÉ, ESCALO-AMENDIÉ (m.), (qui grimpe sur les amandiers), s. m. Valet, terme burlesque usité au jeu de cartes, v. *varlet*.

ESCALO-BACOUN, s. m. Petit grimpeur, en Languedoc, v. *escalo-peroun*. R. *escala*, *bacoun* ou *baleoun*.

ESCALO-BARRI, ESCALABARRI (m.), EICHALO-BARRI (d.), (qui grimpe aux remparts), s. m. Celui qui escalade un mur, grimpeur, v. *escalair*; grimpeur de muraille, *certhia muraria* (Lin.), oiseau, v. *cerco-aragno*, *curo-pertus*; lézard gris, petit lézard de muraille, v. *grisolo*, *lagramuso*; myriapode, insecte, v. *milo-pato*.

Misterious escalo-bàrri.

CALENDAU.

Courre coumo un escalo-bàrri.

M. BOURRELLY.

ESCALO-BERNAT, s. m. Grimpeur familier, oiseau, en Rouergue, v. *escalo-peroun*. R. *escala*, *Bernat*.

ESCALO-DIËU (rom. *Escaladiu*), n. de l. Escaladien, Escaledien, l'Escaledien, ancienne abbaye du Béarn (Hautes-Pyrénées). R. *escalo*, *Dièu*.

ESCALO-FENIERO (qui grimpe au fenil), s. m. Gueux, mendiant, paillard immonde, valet d'écurie, v. *cducho-vesti*, *gus*.

ESCALO-FENOUI, ESCALO-FENOU (m.), ESCALO-FENOUN (rh.), (qui grimpe au fenouil), s. m. Petit grimpeur, oiseau, v. *escalo-peroun*, *fenouïé*.

ESCALO-PEROUN (qui grimpe au tronc), s. m. Petit grimpeur, *certhia familiaris* (Lin.), oiseau, v. *aplanaire*, *aucèu-de-sant-Martin*, *bimbin*, *carbounciret*, *escalo*, *garapoun*, *grimpet*, *lico-pertus*, *melingre*, *rampèco*.

ESCALO-SAGNO (qui grimpe aux massettes d'eau), s. m. Fauvette aquatique, *sylvia aquatica* (Lath.), oiseau, v. *bouscarido-de-palun*.

Escalopo, v. *calofo*.

ESCALOT, ESCALOTO, s. Echelle courte, en Languedoc, v. *escaleto*. R. *escalo*.

ESCALOUFA, ESCAROUFFA, ESCAROUPA (g.), v. a. Ecosser, écaler, ôter l'écale ou le brou, v. *descalagna*, *pèta*.

Escalofe, ofes, ofo, ofsan, ofsas, ofson.

Escaloufa la terro, soulever la terre; *escaloufa'n ome*, faire disparaître un homme, le tuer, v. *escoufi*.

S'escaloufa, v. r. S'écaler; sortir des nuages, en parlant du soleil; s'entr'ouvrir, v. *a-barbata*.

La terro s'escalofe, poussejo.

A. MATHIEU.

ESCALOUFA, ESCALOUFFAT (l.), ADO, part. et adj. Ecalé, ée. R. *es*, *calofo*, *caloufo*.

ESCALOUN, ESCAROUN (m.), **ESCHALOUN, EICHAROUN, EICHELHOUN** (a.), **ESCHALHOUN, ECHALHOU, ECHALOU** (d.), **ESCALOU** (l.), **ESCHALOU** (lim.), (rom. *escalon, escalo, scalo*, cat. *escaló*, esp. *escalón*, it. *scaglione*), s. m. Echelon, v. *esparroun, espigoun*; degré, marche, v. *escalic*; échelle qu'on met sur le devant ou le derrière d'une charrette, v. *escaleto*.

A *mesura lis escaloun, a mesurat lous escalous* (l.), il est tombé du haut de l'échelle; *m'en siéu fa pèr un brave escaloun*, j'ai payé une jolie somme. R. *escalo*.

ESCALOUNA, ESCHALOUNA (lim.), v. a. Echelonner, v. *guihème (faire)*. R. *escaloun*.

ESCALOUNO (rom. *Escalona*), n. de l. Escalona, ville d'Espagne; nom de fam. mérid. *Escalona, Eschalona*, signifiait en roman « Escalon », ville de Syrie.

ESCALOUPETA (angl. *scollop*, découper, chantourner), v. a. Effleurer, frôler, toucher en passant, dans le Tarn, v. *frega, frusta*. R. *escalampado*.

Escaloupetado, v. *escalapetado*.

ESCALOURI, v. a. Réchauffer, donner de la chaleur, v. *acaloura, encalouri, escaufa*.

Escalourisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

S'ESCALOURI, v. r. Se réchauffer, reprendre sa chaleur, v. *rescaufa*.

Sous èls s'escalourisson.

J. JASMIN.

ESCALOURI, ESCALOURIT (l. g.), ido, part. et adj. Réchauffé, ée, chaleureux, euse. R. *es, calour*.

ESCALOUSSA, v. a. Maquer, briser le chanvre, v. *barja*. R. *es, calous*.

ESCALOUSSO, ESCALOUSSOS (rouerg.), s. f. pl. Maque, broie, instrument servant à rompre le chanvre, v. *barjo*. R. *escaloussa*.

Escalpra, escalpre, v. *escaupra, escaupre*; escalsidou, v. *escaussidou, escaussidou*.

ESCALU, ESCALUT (l.), **UDO**, adj. Haut sur tige, monté en graine, v. *escala, escambu*. R. *escalo*.

ESCALUCHADO, s. f. Séance de travail, v. *batudo*. R. *eseluja*.

ESCALUGA, ESCARLUGA, ESCALUDA, v. a. et n. Eblouir, aveugler, v. *embarluga, esbléugi*.

Escalugue, gues, go, gan, gas, gon.

Quand dins noste cèl qu'escalugo

On vous vèi, tout fioc, tout belugo,

Voulastreja de çai, de lai.

A. LANGLADE.

Cinquanto roussets de vint-e-quatre francs que m'escaluguèron.

C. FAYRE.

S'ESCALUGA, v. r. Être ébloui ou ébahi d'admiration.

L'ome dau serre aqui s'escalugavo.

A. ROUX.

ESCALUGA, ESCALUGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ebloui, ie.

Seguère escalugat dau fioc.

ID.

R. *es, calu*.

ESCALUGANT, ANTO, adj. Eblouissant, aveuglant, ante, v. *escalustrant*.

Dins l'aire escalugant.

A. LANGLADE.

R. *escaluga*.

ESCALUMADO, s. f. Vapeur qui s'élève au-dessus des terrains humides, pendant les fortes chaleurs, en Guienne, v. *nèblo*. R. *es, calou, calourado*; ou *esglum*.

ESCALUSTRA, ESCARUSTRA (m.), **ENCALUSTRA, ACALUSTRA, CALUSTRA** (Var), **ESCALHAUSSA** (Aude), v. a. Offusquer la vue, éblouir, v. *entuscra, esbléugi*; rembarrer, repousser brusquement, rebuter, réprimander, menacer, effrayer, v. *esbravacha*.

Escalustres pas ti galino, n'offraie pas les poules.

Uno pouncho de flamo escalustro lis iue.

CALEDAU.

Nous escalustro, la veici.

S. LAMBERT.

Lou sort escalustro ta causo.

A. CROUSILLAT.

Se l'un dis que la terro viro,

L'autre l'escalustro d'abord.

H. MOREL.

ESCALUSTRA, ESCALUSTRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Offusqué; rembarré, ée.

Maire, m'avès escalustrado.

C. BLAZE.

R. *es, lustre, estueia*.

ESCALUSTRADO, CALUSTRADO, s. f. Clarté qui offusque, v. *esluci*; rebuffade, brusque réprimande, v. *remouchinado*. R. *escalustra*.

ESCALUSTRAIRE, ACALUSTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui offusque, qui éblouit, qui rembarre, v. *embarlugaire*. R. *escalustra*.

ESCALUSTRANT, ANTO, adj. Eblouissant, aveuglant, ante, v. *embarlugant, esbléugis-en*.

Au sòu, escalustrant, arrage,
Vesias cènt merço de varage.

CALEDAU.

R. *escalustra*.

ESCALUSTRE, s. m. Epouvantail qu'on met dans un champ pour faire peur aux oiseaux, v. *espaventau*; personne effrontée, endiablée, v. *escamandre, escorpi*.

Quet escalustre! quel démon! quel dragon! R. *escalustra*.

ESCAMA, ESCHAMA (lim.), v. a. Effiloquer, v. *esfiela*; pour priver de jambes, v. *escamba*.

ESCAMA, ADO, part. et adj. Effiloqué, ée. R. *escamo*.

ESCAMACHO (esp. *escamochó*, reste de viande, ou *escamujo*, branche retranchée), s. m. Peignon, partie grossière des cocons de graine, bourre que l'on met de côté, v. *estrasso, frisoun*. R. *escamo, escoumou*.

Escamaisse pour escarnaisse.

ESCAMARLA (cat. *escamarlar*), v. a. Ecarteler, en Béarn, v. *escarteira*. R. *escambarla*.

ESCAMANDRAS, s. m. Dévergondée qui a le diable au corps, v. *farfaías*. R. *escamandre 2*.

ESCAMANDRE (rom. *Escamandre*, b. lat. *Scamandrum*), s. m. Le Scamandre ou l'Escamandre, étang des environs de Saint-Gilles (Gard).

Conférer ce mot avec « le Scamandre (lat. *Scamander*) », rivière de Phrygie.

ESCAMANDRE, s. et adj. m. Fille ou femme endiablée, effrontée ou déguenillée, vieille décharnée, v. *aucibèu, coulobre, dragas, ereulès, escorpi, grifoun*.

Quet escamandre! quel dragon!

L'escamandre de chato

Sauto coume uno cato.

A. MATHIEU.

R. *escande, esclandre, Escamandre*.

ESCAMANDROUN, ESCAMANDROT (l.), **ESCAMANDRETO**, s. m. et f. Petite effrontée, enfant espiègle, v. *esperitoun*.

Lou mourre un pau escamandrot d'aquesto.

A. ARNAVIELLE.

R. *escamandre*.

ESCAMBA, ESCAMA (b.), **ESCHAMBA** (lim.), (cat. *escamar*), v. a. Priver de jambes, rompre les jambes; arrêter, empêcher d'aller plus loin, v. *descamba*; enjamber, dans les Alpes, v. *encamba*.

ESCAMBA, ESCAMAT (b.), **ADO**, part. et adj. Qui n'a plus de jambes; boiteux, euse, en Bigorre, v. *garrèu*. R. *es, cambo*.

ESCAMBADO, ESCHAMBADO (lim.), s. f. Coup par les jambes; enjambée, v. *combado*. R. *escamba*.

ESCAMBARLA, ESCAMBARLHA (rouerg.), **ESCAMBALA, ENCAMBALA** (périg.), **EICAMBALA** (lim.), **ESCAMBARA, ESCAMPARA** (a. d.), **ENCAMBARLA, ESCARBALHA, ESCARLAMBIA, ESCALABRA** (l.), **ESCALAMBRA** (m. rh.), **EICALAMBRA, ECAMBARLA** (d.), **ESCARLAMBICA** (toul.), **ESCAMBAISSA, ESCAMBAICHA** (carc.), (cat. *escamarlar*), v. a. Enjam-

ber; mettre à califourchon, v. *acavala, encamba*.

Ma fe, l'aganterian e l'escambarlerian
Sus lou gimèri.

CALEDAU.

S'ESCAMBARLA, v. r. Ecarquiller les jambes, se mettre à califourchon, v. *escambiha, espalarga, estrampala*.

Qu's aquèu moussu que nous parlo
È dessus lou pouent s'escambarlo?

M. BOURRELLY.

ESCAMBARLA, ESCAMBARLAT (l.), **ESPANGARLHAT** (rouerg.), **ADO**, part. adj. et s. Qui a les jambes écartées, qui est à cheval; qui ménage la chèvre et le chou, en politique et en religion, v. *bigarra*; sobriquet des gens de Bouillargues (Gard), et de ceux de Leuc (Aude).

Mouralo escambarlado, morale relâchée.

E iéu couffessi tout à plat

Que vau mai èstre escambarlat

E vièure un pau mai d'avantage.

D. SAGE.

R. *es, cambau, cambarellous*.

ESCAMBARLADO, s. f. Enjambée, v. *campado*; propos trop libre; échappée, incartade, frasque, v. *escarlampado*.

Mai, d'uno escambarlado,

Tant-lèu lou travessè.

M. BOURRELLY.

R. *escambarla*.

ESCAMBARLAT, ESCAMBARLHAT, ESPANGARLHAT, s. m. Crapaud, en Rouergue, v. *grapaud*; zeste de noix, v. *mejano*.

Ai tua l'escambarlat, j'ai tué un crapaud.

R. *escambarla*.

ESCAMBARLETO, ESCARLAMBETO (l.), s. f. Croc-en-jambe, v. *campeto, crousiheto*.

Descambarleto, d'escambarlhetos et d'escambareletos (rouerg.), *de cambareleto*, à califourchon; *faire l'escambarleto*, écarquiller les jambes.

N'i aura que se faran mounta

E qu'en fasèn l'escarlambeto

Faran de grano de braieto.

D. SAGE.

R. *escambarla, cambarellous*.

ESCAMBARLOUN (d'), **D'ESCAMBROUN** (rh.), **D'ESCAMBERLOUN, D'ESCAMBARLOU, D'ESCAMBARLOUS, À CAMBARLOUS** (l.), **D'ESCAMBARLHOUS, D'ESCARMALHOUS** (rouerg.), **À CROMPOLOUS, À CABALLOUS, EN CAMBALLOUS** (d.), **D'ESCARLAMBICOUS** (g.), loc. adv. A califourchon, v. *cavaucoun*.

Sus la bouto d'escambarloun.

C. BLAZE.

R. *escambarla*.

ESCAMBATA, DESCAMBATA, v. a. Rompre les jambes, v. *escamba, descamba*.

S'ESCAMBATA, v. r. Courir à toutes jambes, marcher plus qu'on ne peut, v. *desapèda*.

ESCAMBATA, ESCAMBATAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a les jambes rompues. R. *es, cambat, campeto*.

ESCAMBI, EICHAMBI (a.), **ESCHANGI** (m.), **ESCHANGE** (rh.), **EXCHANGE, CHANGE** (d.), (rom. *escambi, escampnhe*, port. *escambio*, it. *scambio*, lat. *excambium*), s. m. Echange, troc, v. *bescambi, càmbi, change*; séance de labour, en Castrais, v. *jouncho*.

Ai fach un bon esèmbi, j'ai fait une bonne traite.

Pèr un urous échange.

C. BLAZE.

ESCAMBIA, ESCANJA (rouerg.), **ESCHANJA** (rh.), **ECHANJA, CHANJA** (d.), (rom. *escambiar, escanjar*, it. *scambiare*), v. a. Echanger, troquer, permuter, v. *bescambia, cambia, chanja*; égarer, perdre, v. *perdre*.

Escambiè, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion.

Escambia 'no pèço, échanger une pièce contre de la monnaie.

S'ESCAMBIA, v. r. S'égarer, se fourvoyer, se perdre; se tromper, se méprendre, v. *engana*.

ESCAMBIA, ESCAMBIAT (l.), **ADO**, part. et adj. Échangé; égaré, fourvoyé, ée, perdu, ue. R. *escambi*.

ESCAMBIADURO, EICHAMBIERO (a.), s. f. Echange, en parlant d'un frère et d'une sœur qui se marient avec le frère et la sœur d'une autre famille, v. *barto-lot*; égarement, fourvoisement, méprise, v. *estraviage*. R. *escambia*.

ESCAMBIHA (s'), **S'ESCAMBIHA** (lim.), **S'ESCAMBIHA** (d.), v. r. Ecarquiller les jambes par volupté, v. *escambarla*.

ESCAMBIHA, DESCAMBIHA, EGAMBIHA (d.), ADO, part. et adj. Ecarquillé; écloppé, ée, boiteux, bancal, qui a les jambes inégales.

S'es descambihado,
Es que li calado
Soun tant mau taiado.

J. HUOT.

R. es, *cambiho*.

ESCAMBIHADO, ESCAMBIHADO (l.), s. f. Enjambée, saut, v. *escambarlado*. R. *escambihado*.

ESCAMBITOURNA, ESCAMBICHOUNAT (l.), ADO (lat. *scambus*), adj. et s. Bancroche, v. *cambitorit*, *chambard*.

Tout escambichouna, Matieu èro daiaire.

J. BLANC.

R. es, *cambo, tourna*.

Escambouta, v. *escamouta*.

ESCAMBU, ESCAMBU (l.), **UDO**, adj. Haut enjambé, ée, à haute tige, v. *cambaru*.

Despouchant di palun li rousen escambu.

MIRÉIO.

R. es, *cambu*.

Escamena, v. *escarmena*.

ESCAMITO, TAMITO (rom. *samit*, esp. *jamete*, b. lat. *exametum*, *sametum*, étoffe de soie), s. f. Escamette, scamite, toile de coton du Levant dont le tissu est lâche, v. *augème*. R. *escamo* ?

ESCAMITOUN, CAMITOUN, s. m. Petite toile d'escamette. R. *escamito*.

ESCAMO, ESCAMO (lim.), (lat. *squama*, écaille), s. f. Edilure, fil qui provient d'un tissu effilé, v. *fèupo*, *fielandro*.

Per bèn sarci fau d'escamo, pour bien faire une reprise il faut du fil effilé.

ESCAMOTO, ESCAMOUTO, s. f. Muscade d'escamoteur (Boucoiran), v. *muscado*. R. *escamouta*.

ESCAMOUNÈIO, ESCAMOUNÈO, ESCAMOUNO (rom. cat. esp. port. it. *scamonea*, lat. *scamonea*), s. f. Scamonnée, espèce de gomme; *cynanchum monspeliacum*, plante.

ESCAMOUSSA, ESCAMUSSA (l.), (esp. *escamujar*, émonder), v. a. Achever de filer le chanvre d'une quenouille, terminer, v. *acaba*.

Mès nou troumparas Lachesis
Qu'escamusso douma l'embulbu de ta vido.

J. GEMARENC.

Alaro pla jouious d'escamussa ta vido.

A. GALTIE.

R. *escoumoussa*.

ESCAMOUSSOUN, EICHAMOUSSOU (d.), s. m. Commencement d'un peloton, noyau, v. *coumençoun*, *gangaoun*.

Aussi, de bon mati, chantavi uno chansou:
Acò tèn eivelha pèr fa l'eichamoussou.

R. GRIVEL.

R. *escamoussa, escoumous*.

ESCAMOUTA, ESCAMOUTA (l. g.), (esp. *camodar*, lat. *commutare*), v. a. Escamoter, v. *escoutiha*.

Escamote, otes, oto, outan, outas, oton, ou (d.) *escamoute, outes, outo*, etc.

Aurias jurat qu'escamoutavon.

C. FAVRE.

S'ESCAMOUTA, v. r. Disparaître, v. *avali*.

ESCAMOUTA, ESCAMOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Escamoté, ée.

ESCAMOUTA, CIMOUSTA, v. a. Egrener des gerbes ou des glanes avec un bâton, en Rouergue, v. *cap-batre*, *escoumoussa, esmouta*; faire tomber la partie brûlée d'une bûche, v. *mouca*. R. es, *cap, mout, ou esmouta*.

ESCAMOUTAGE, ESCAMOUTAGI (m.), **ESCAMOUTATGE** (l.), s. m. Escamotage. R. *escamouta*.

ESCAMOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Escamoteur, euse, v. *farfantaire*.

Planta davans lou banc d'un fin escamoutaire.
E. DAPROT.

R. *escamouta*.

ESCAMP, EICHAMP (d.), s. m. Espace; intervalle entre deux rangées de vigne, v. *ample*, *espaci*; pour tolet, v. *escame*.

Gagna l'escamp, prendre l'escamp, gagner le large, prendre la clef des champs, v. *escampi*.

Lou dourmôire alor pren l'escamp.

A. LANGLADE.

Drech à drech dins l'escamp agacho sens res vèire.
ID.

R. *escampa*.

ESCAMPA, ESCAMPA (Velay), **EICAMPA, EICAMPA** (lim.), **EICHAMPA** (a.), **EICHAMPA** (d.), (rom. *escampar*, *scampar*, cat. esp. *escampar*, it. *scampare*), v. a. et n. Répandre, verser malgré soi, étendre, épancher, jeter, v. *enversa*, *espandi*, *espargi*; perdre, dissiper son bien, v. *degaia*; gâter un enfant par trop de soins, en Rouergue, v. *gasta*; t. de jeu, brûler, perdre la partie pour avoir fait trop de points, v. *creba*; escamper, échapper, fuir, déborder, v. *versa*; écarter les jambes, en Dauphiné, v. *escamba*, *escambarla*.

Escampa d'oli, répandre de l'huile; *escampa d'aigo*, répandre de l'eau; épancher de l'eau, uriner; *escampa soun sang*, répandre, verser son sang; avoir une perte de sang; *escampa lou blad*, répandre le blé; le semer; *escampa d'argent*, répandre de l'argent; *escampa soun argent*, perdre, disperser, gaspiller son argent; *escampa brouqueto*, ne plus compter les jours, en parlant d'une femme enceinte; *escampa la sausso emè lou pèd*, ne point profiter de l'occasion; *escampa 'no nouvello*, répandre une nouvelle; *escampa la touaio*, étendre la nappe; *drap qu'escampa la pluieio*, drap imperméable; *escampo-là la carriero*, jette-le à la rue; *escampo tout pèr escudello*, il mange tout son bien; la bouto *escampo*, le tonneau fuit; *escampa coume un drai*, laisser fuir tout son contenu, être percé comme un crible.

Cal jamai escampa lou pa,
A. VAYSSIER.

il ne faut jamais jeter le pain.
S'ESCAMPA, v. r. Se répandre, s'épancher; être jeté; s'échauder, se tromper.

Lou barrau s'escampo, le baril perd.

PROV. Entre lou vèire e la bouco, souvènt s'escampo lou vin.

— Empacho-me de m'escampa, t'empacharai de perdre,

dicton que l'on prête à l'huile.

ESCAMPA, ESCAMPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Répandu, ue, épanché, ée; épars, arse; jeté; gâté, ée.

Ai escampa 'no miolo, j'ai perdu une mule; a escampa si fèbre, il s'est débarrassé de ses fièvres.

PROV. Vin escampa noun vau pas d'aigo.

R. es, *camp*.

ESCAMPADOU, DESCAMPADOU, OUIRO (rom. cat. *escampador*, it. *scampatore*), s. et adj. Prodigue, v. *degaïé*.

PROV. A bon acampadou
Bon escampadou,

à père avare, enfant prodigue. R. *escampa*.

ESCAMPADOU, s. m. Epanchoir d'un canal, déversoir de l'eau d'un moulin, v. *arlan*, *baco*, *esclafidou*, *esparsuè*, *survès*.

L'escampadou rajo, lou besau es plen, l'épanchoir débordé, le biez est plein.

PROV. A cado peissiero fau un escampadou,

à chaque barrage il faut une fuite. R. *escampa*.

ESCAMPADOUIRO, s. f. Oreille de charrue, versoir, v. *auriho*, *espandidouiro*; déversoir, épanchoir, v. *escampadou*.

PROV. A cado resclauso fau uno escampadouiro.

— Lou paire a fa lis acampadouiro,
Lou fiéu fai lis escampadouiro,

le père a fait les économies, le fils fait les prodigalités. R. *escampa*.

ESCAMPADURO, s. f. Effusion, coulage, v. *couladuro*. R. *escampa*.

ESCAMPAGE, ESCAMPAGI (m.), s. m. Action de répandre, coulage, perte d'une liqueur, déchet, v. *rai*.

Lei carretié respouendon pas de l'escampagi.
J.-J. BONNET.

R. *escampa*.

ESCAMPAIRE, DESCAMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui répand, dissipateur, trice, prodigue, v. *escampadou*.

PROV. Après un acampaire
Vèn un escampaire.

R. *escampa*.

ESCAMPAMEN, ECHAMPAMENT (d.), (rom. *escampamen*, *escampament*, cat. *escampament*, esp. *escampamiento*, it. *scampamento*), s. m. Epanchement, effusion, fuite, v. *escourrèno*.

Sènso escampamen de sang, sans effusion de sang. R. *escampa*.

ESCAMPATIVO, ESCAMPATIBO (b.), s. f. Départ précipité, fugue, en Guienne, v. *descampatibos*, *escapado*.

« Le Bordelais, ce midi créole, hâbleur, aventureux, friand de duels et d'escampatibos. » (A. Daudet).

ESCAMPET (À L'), **À L'ESCAMPÈL** (d.), expr. adv. A la volée, v. *escampiheto*. R. *escampa*.

ESCAMPETO, DESCAMPETO, ESCAPETO, s. f. Evasion, fuite, fugue, algarade, v. *fugido*.

Jouga dis escampeto, prene la descampeto, prene de poudro de descampeto, faire poudro d'escampeto, prendre la poudre d'escampette, s'enfuir.

Nous a fèit forço escampetos.
J. JASMIN.

R. *escampo*.

ESCÀMPI, EICÀMPI (lim.), s. m. Clef des champs, fuite, v. *escamp*; échappatoire, v. *escampo*; subterfuge, v. *engambi*.

Prene l'escàmpi, décamper; garda l'escàmpi, être fugitif. R. *escampa*.

ESCAMPIHA, ESCAMPILHA (l. g.), **ESCHAMPILHA** (g.), **ESCAMPIRA** (rh.), **ESCAMPELA, ESCAMPELA** (d.), **ESCAMPALHA** (a.), **ESCAMPEJA**, v. a. Disperser, éparpiller, disséminer, dissiper, divulguer, v. *escaraia*, *escarpiha*, *espargi*, *estraia*; écarter, chasser, v. *escarta*; renverser, jeter bas, v. *embardassa*.

Escampiha lou fens, épanche le fumier; *escampiha lis aucèu*, écarter les oiseaux.

Escampiha pas soun bonur.
S. LAMBERT.

S'ESCAMPIHA, v. r. S'éparpiller, se disperser. ESCAMPIHA, ESCAMPILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Dispersé, éparpillé, ée; épandu, ue.

Un ventoulet l'a 'scampibado.
A. CROUSILLAT.

R. *escampa*.

ESCAMPIHADO, ESCAMPILHADO (l.), **ESCAMPIHADO** (a.), s. f. Chose répandue, dissémination, v. *escampaduro*.

Faire d'escampihado, faire des pertes. R. *escampiha*.

ESCAMPIHAIRE, ESCAMPILHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éparpille; dissipateur, trice, v. *escampaire*.

E plus tard de l'argent nouèl escampilhaire.
J. CASTELA.

R. *escampiha*.

ESCAMPIHETO, ESCAMPILHETO (l.), s. f. Trainée de choses répandues, v. *draino*.

A l'escampilheto, à la volée. R. *escampiha*. Escampissado, v. *campissado*.

ESCAMPO, EICAMPO (lim.), **EICHAMPO, ECHAMPO** (d.), s. f. Moyen évasif, échappatoire, faux-fuyant, subterfuge, prétexte, v. *engambi*, *escapadou*, *escuso*; écart, emportement, v. *espetourido*; fuite, v. *fugido*.

Faire d'escampo, faire l'école buissonnière; faire des écarts, s'emporter; faire *escampo de fe* (l.), disparaître; *cerca d'escampo*, alléguer des excuses; *metre l'escampo sus quaucun*, se décharger d'une faute sur quelqu'un.

Aurés bèl à cerca, trouvarés ges d'escampo.
R. MARCELIN.

R. *escampa*.

ESCAMPO-AIGO, s. m. Décharge de ventre, v. *esfourado*. R. *escampa*, *aigo*.

ESCAMPO-BARRIÈU, s. m. Jeu dans lequel deux enfants assis à terre, pieds contre pieds, se tirent par les mains et puis se lâchent pour se faire choir; jeu du monde renversé ou du pet-en-gueule, v. *descargo-barrau*; prodigieux, dissipateur, v. *escampadou*.

Vivé d'espragno, mai quanto va falié faire,
Ero escampo-barrièu.

V. THOURON.

R. *escampa*, *barrièu*.

ESCAMPO-DINA (*qui renverse le dîner des laboureurs*), s. m. Roncée bleue, arbrisseau, v. *peto-vin*. R. *escampa*, *dina*.

ESCAMPOUN, n. p. Le mas d'Escampon, près Arles. R. *escamp* ou *des*, *campoun*.

ESCAMPS, n. de l. Escamps (Lot). R. *escamp*.

ESCAMUSA, v. a. Rendre camus, ôter les parties proéminentes, v. *descamusa*.

Sipi èrets ta mau escadut sus n'arbo, ya be serets escamusat,

V. LESPY.

si vous étiez aussi mal tombé sur un arbre, vous vous seriez cassé le nez. R. *es*, *camus*.

Escamussa, v. *escamoussa*.

ESCAN, ESCHAN (d.), **ESCAU, EICHAU** (a.), (rom. *escanh*, cat. *escany*; lat. *scannum*, escabeau, branche autour de laquelle la vigne s'enroule), s. m. Aspe, travail, dévidoir, v. *escagnaire*, *debanaire*; espace labourable entre deux rangées de vigne, v. *escamp* plus correct.

Li dos caviro de l'escan, les travauillettes.

Vous vau dire un mot en passant
De ma fiellou, de moun escan.

CH. POP.

Marc Espelet chamavo

Un marrit troues d'escan pèr debana soun fièu.

V. GELU.

ESCAN, EICANA (a.), **ESCANNA** (l. g.), **ESCRAUNA, CRAUNA** (lim.), (cat. *escanyar*, it. *scannare*), v. a. et n. Étrangler, étouffer, resserrer, v. *estrangla*; égorger, v. *sauna*; couper la gorge à un mouton selon l'usage des bouchers juifs, v. *sagata*; déchirer, dans les Alpes, v. *estrassa*; périr, crever, v. *creba*.

La fam m'escanavo, la faim me dévorait; *escano de set*, il étrangle de soif.

ESCANNA, v. r. Se couper la gorge; s'étrangler, s'engouer; perdre haleine en criant, v. *estegne*; s'égosiller, crier à tue-tête, v. *desgargamela*; s'éreinter, en Limousin; éviter quelqu'un, en Velay.

Cridavo à s'escana, il s'égosillait à crier; *risiè que s'escanavo*, il étouffait de rire.

ESCAN, ESCANAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Égorgé, étouffé, étranglé, étriqué, crevé, ruiné, ée.

Sièu escana de set, j'étrangle de soif; *me sièu escana de crida*, je me suis égosillé à crier; *camïn escana*, chemin trop étroit.

PROV. Quand en abrièu lou coucu n'a pas canta,
Fau que siè mort o escana.

R. *es*, *cano*, trachée-artère.

ESCANADOU, ESCANADOURO (it. *scannatojo*), s. Coupe-gorge, endroit dangereux, auberge isolée, où l'on fait surpayer, v. *estrangladou*; flache, endroit faible d'une pièce de bois.

Sian tounba dins un escanadou.

L. BOUCORAN.

Aquel oustau es uno escanadouro, cette maison est mal famée. R. *escana*.

ESCANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui égorge, qui étrangle, v. *estranglaire*.

L'escanaire de pouls.

A. MIR.

R. *escana*.

ESCANAU, n. de l. Escanau, quartier de la commune de Bagnols (Gard). R. *escana* ou *canau*.

ESCANAU, ESCANAULIT (l.), **IDO**, adj. Fluet, ette, maigre, défait, aite, v. *escalanci*. R. *es*, *canau*.

Escancela, v. *cancela*; escànci, v. *cance*.

ESCANDAIA, ESCANDALHA (l.), **ESCANDELHA, ESCANDILHA** (g.), **ESCHANDILHA** (d.), (rom. *escandelhar*, cat. *escandallar*, port. *escandalhar*, it. *scandagliare*, b. lat. *escandilare*), v. a. Jauger, mesurer, v. *estasa*, *jauja*; sonder, v. *souda*; échantillonner, étalonner les poids et mesures, v. *aliela*; scandaliser, v. *escandalisa* plus usité.

Escandaia 'n cargue, mesurer une charge de poudre ou de plomb; *escandaia la mar*, *lou Rose*, sonder la mer, le Rhône.

Fau prendre la partego,

Escandaia davans, souda pertout lou founs.

M. DE TRUCHET.

ESCANDAIA, ESCANDALHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Jaugé; étalonné, ée. R. *escandau*.

Escandaia pour escandihado.

ESCANDAIAGE, ESCANDILHAGE (l.), **ESCHANDILHAGE** (d.), s. m. Jaugeage; étalonnage, v. *reliéuramen*. R. *escandaia*.

ESCANDAIRE, ESCANDALHAIRE (l.), **ESCANDELHAIRE, ESCANDILHAIRE** (l.), **ESCHANDILHAIRE** (d.), s. m. Sondeur; étalonneur, vérificateur des poids et mesures, v. *alielaire*, *briso-ferre*.

Lis escandaiaire d'ou Gras, les sondeurs de l'embouchure du Rhône.

Dequ'es un pauvre escandaiaire

Que mesuro peniblamen

Lou trajèt qu'es en trin de faire!

M. DE TRUCHET.

R. *escandaia*

ESCANDAIET, ESCANDAIOUN, ESCANDALHO (l.), s. m. Peson, petite balance, v. *briquet*. R. *escandau*.

Escandal, escandalh, v. *escandau*.

ESCANDALE, ESCANDAL (auv. rouerg.), **ESCANDAÏRI** (a.), (lat. *scandalum*), s. m. Scandale, v. *escande*.

Après avé proun escumat,

Afin d'evita l'escandale,

Me fau tounba dintre un dedale.

C. BRUEYS.

Pagarés dins li tourturo

L'escandale que dounas.

A. PEYROL.

ESCANDAIÉ, IERO, s. Mesureur public, mesureur de vin; celui, celle qui vend du vin à pot et à pinte, v. *mesuraire*. R. *escandau*.

ESCANDALISA, ESCANDALISA, EICANDIVOLA (d.), (rom. *escandalisar*, cat. port. *escandalisar*, esp. *escandalizar*, it. *scandalizzare*, lat. *scandalizare*), v. a. Scandaliser, v. *acipa*; décrier en public, couvrir de confusion, compromettre, v. *desounti*, *escarni*.

Antau se punis la soutiso

De tout onie qu'escandaliso.

C. FAVRE.

Mès jou nou vòli pas que tu m'escandalises.

G. D'ASTROS.

S'escandalisa, v. r. Se scandaliser.

Debaia tant moudèst qu'mai s'escandaliso?

J. RANCHER.

ESCANALISA, ESCANDALISAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Scandalisé, ée.

L'ai escandalisa davans Dieu e tout lou moudne, je lui ai fait honte publiquement.

ESCANALOUS, OUSO, OVO (cat. *escandalós*, esp. port. *escandaloso*, it. *scandaloso*), adj. Scandaleux; prodigieux, euse, v. *espectaculous*; dangereux, en parlant d'un pont, d'un précipice dont rien ne garantit.

Aquèli parèu escandalous que vivon coume de bèsti bruto.

J. ROUMANILLE.

R. *escandale*.

ESCANALOUSAMEN (cat. *escandalosamente*), adv. Scandaleusement. R. *escandalous*.

ESCANDAU, ESCANDAL (l.), **ESCANALH** (a.), **ESCANIL** (l.), **ESCHANDIL** (d.), (rom. *escandalh*, *scandal*, cat. *escandall*, esp. *scandallo*, it. *scandaglio*, lat. *scandalum*, trébuchet), s. m. Peson, balance à un seul

plateau, v. *archimbello*; mesure usitée pour l'huile, pour les liquides en général et pour la chaux; c'est le quart de la *miheirolo*, v. *escandoli*, *esplecho*, *vouto*; étalon des poids et mesures; jauge, v. *jaujo*; t. de marine, sonde, v. *soudo*.

Co d'un escandau, verge d'une balance; *quant tiro aquel escandau*? combien pèse cette balance?

Eh! la mouto a fa pas mai d'un escandau.

P. BELLOT.

Aduguè dous escandau à la chambrado.

LOU TRON DE L'ÈR.

De crime coumblo l'escandau.

A. CROUSILLAT.

ESCANDE, ESCANDRE, ESCLANDRE (l.), **ESCANDO, ESCLANDO** (m.), **EICANDO** (a.), **EICLANDRO** (d.), (rom. *escandol*, *scandol*, *escandre*, cat. *escandol*, lat. *scandalum*), s. m. Scandale, esclandre, accident qui fait de l'éclat et de la honte, malheur, désastre, v. *espectacle*; peson, romaine, dans les Alpes, v. *escandau*, *roumano*; Escande, Escandre, noms de fam. méridionaux.

Noun pas pèr cregne cap d'esclandre.

17^e SIÈCLE.

Veirès de bèls esclandres.

N. FIZES.

Lucrèço faguèt un escando.

Mai foun après lou passo-tèms.

C. BRUEYS.

Si noun fès ço qu'ai demandat,

Vous veirès bèn mai que d'escando.

G. ZERBIN.

ESCANDE, n. de l. Escande (Tarn), dont les habitants sont nommés *Escandol*, *olo*; nom de fam. languedocien.

ESCANDI, ESCHANDI (auv.), **ECHANDRE** (for.), v. a. Chauffer à la flamme d'un feu clair, réchauffer, v. *caufa*; clarifier, v. *esclargi*.

Escandisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'escandi, v. r. Se chauffer, v. *escalouri*.

ESCANDI, ESCANDIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Chauffé; clarifié, ée.

Rassolo fieramen sas aigos escandidos.

J. CASTELA.

R. *es*, *cande*.

ESCANDIHA, ESCANDILHA (l.), **EICHANDILHA** (a.), (rom. *escandar*), v. n. et a. Brûler, en parlant d'une échappée de soleil, v. *escandilha*; pour jauger, sonder, v. *escandaia*.

Escandihò, le soleil darde, v. *dardaia*.

Lou soulèu qu'escandihò

E maduro nòsti meissoun.

A. TAVAN.

L'amour patriau sus nautre escandihò.

J. MONNÉ.

ESCANDIHA, ESCANDILHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Brûlé par un coup de soleil, broui, ie. R. *es*, *candeu*.

ESCANDIHADO, ESCANDIADO, EICHANDILHOU (a.), **ECHANDILHA** (for.), s. f. Echappée de soleil, moment où le soleil apparaissant à travers les nuages darde ses rayons avec plus d'ardeur que de coutume, coup de soleil, v. *escandihado*, *esclarsiado*, *souleiado*.

Lis escandihado maienco.

MIRÈO.

De toun regard l'escandihado.

L. ROUMIEUX.

Passido pèr l'escandihado,

Un ventoulet l'a scampihado.

A. CROUSILLAT.

R. *escandihà*.

ESCANDIHOUN, ESCANDILHOU (l.), **EICHANDILHOU, ECHANDILHOU** (d.), (for. *échandillon*), s. m. Chênevotte, tige de chanvre tillée, v. *candeïoun*, *estihoun*.

Brula coume d'escandihoun, brûler comme des allumettes. R. *escandi*, *candeu*.

ESCANIL, ESCANDILH (g.), (esp. *cantillo*), s. m. Échantillon, en Languedoc, v. *chantihoun*; pour peson, jauge, mesure, v. *escandau*.

Presentariò l'escandil dau bèn-èstre.

B. FLORET.

R. *cantèu*.

ESCANDINAU, AVO, adj. et s. Scandinave, nom de peuple, v. *Danés, Suedés*.

Li savênt finlandés, escandinau e american.
T. AUBANEL.

ESCANDINAVIO (b. lat. *Scandinavia*), s. f. Scandinavie, contrée d'Europe.
Escando, escandre, v. escande.

ESCANDOLI, ESCANDUËLI (m.), (rom. cat. *escandol*, b. lat. *scandalum*, lat. *scandalum*), s. m. Nom générique de toutes les petites mesures pour les liquides, pour l'huile en particulier, v. *escandau*; jeu d'enfants qui se fait avec des pétards d'argile, en Dauphiné, v. *chicarro*.

Manja soun bèn en escandueli, dissiper son bien petit à petit.

ESCANDORGUE, s. m. L'Escandorgue ou Escandorgue, plateau des monts Garrigues, dans les Cévennes (Hérault).

ESCANDOULIERO, ESCANDOULIÈROS (rouerg.), n. del. Escandolières (Aveyron).

ESCANDOULO, ESCANDOLO (esp. *escandolar*, seconde chambre d'une galère; b. lat. *scandola*, lat. *scandula*, planche destinée à couvrir les maisons), s. f. t. d'ancienne marine. Echandole, chambre d'une galère destinée aux argousins.

ESCANELA, v. a. Fendre un arbre ou une bûche dans le sens de la longueur, v. *esglau-sa, perna, refendre*.

Escanelle, elles, ello, clan, elas, ellon.
R. es, canello.

Escanéro pour canello.

ESCANIN, n. p. Le mas d'Escanin (pour des *Quenins*), près Le Paradou (Bouches-du-Rhône), v. *Quenin*.

ESCANISSA, EICANISSA (d.), ADO, adj. Hérisse, ée, qui a les cheveux en désordre, v. *ei-rissa, engarrussi, cspclouft*. R. es, canis, canin.

Escanja, v. escambia; escanna, v. escana.

ESCANO (it. *scana*, défense de sanglier), s. f. Crémaillon, v. *côpi, cremascoun, servento*. R. escana.

ESCANO-CAT, ESCANNO-CAT (l.), (*qui égorge les chats*), s. m. Usurier, v. *barioutaire, sano-gril, usuriè*. R. escana, cat.

ESCANO-COU, ESCANO-COT (g.), (*qui serre le cou*), s. m. Nœud coulant, lacet pour prendre les oiseaux, v. *las*. R. escana, cou.

ESCANO-CRABO (où l'on égorge les chèvres), n. de l. Escanecrabe (Haute-Garonne). R. escana, crabo.

ESCANO-VIËLO, ESCANO-BIËLHO (g.), (*qui étrangle les vieilles*), s. m. Fruit âpre, poire d'étranguillon, v. *ancoues*.

E las escano-biêlhos d'aro
Auên labets couhit soun goust.
G. D'ASTROS.

R. escana, viçio.

ESCANOUNA (cat. *escantonar*, it. *scantonare*; rom. *escantelar*), v. a. Ebraser, élargir la baie d'une porte ou d'une fenêtre, v. *alanda, esbrasi*.

ESCANOUNA, ESCANOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Ebrassé, ée. R. es, cantoun.

ESCANOUNAMEN, ESCANOUNAMEN, s. m. Ebrasement, v. *alandamen, esbrasimen*. R. escanouna.

ESCANO, ECHANTA (g.), v. a. Stupéfier, épouvanter, v. *esjaventa, espanta*.

ESCANO, ECHANTAT (g.), ADO, part. et adj. Stupéfait, aite.

Lou paure es escanta.

M. BOURRELLY.

La hemno echantado s'engouge counta l'afa.

F. BLADÉ.

R. espanta, encanta.

ESCONTI, ECHANTI (lim.), **CHANTI, DESCONTI, ACANTI** (rouerg.), (rom. *escantir, escandir*), v. a. Eteindre, amortir, apaiser, v. *amoussa, atuda*; effacer, dissiper, user, v. *avali*.

Escantisse, isses, is, issèn, issès, isson.
Escanti la set, étancher la soif; *escanti de caus*, détrempier de la chaux; *escanti si passoun*, satisfaire ses passions; *escanti-guère, escantisguèri* (g.), j'éteignis; qu'es-

cantique, qu'escantisco (g.), que j'éteigne ou qu'il éteigne.

S'ESCONTI, v. r. S'éteindre; disparaître d'un pays, en parlant d'une espèce d'animal ou de plante; mourir.

ESCONTI, ECHANTIT (l. g.), 100, part. et adj. Eteint, einte, dissipé, ée.

A *escanti proun de besougno*, il a dissipé beaucoup de bien.

An escanti, Segnour, lou trelus dis estello.

G. B.-WYSE.

Quand un crestia s'es escantit.

J. CASTELA.

R. es, (lat. *candens, cntis*, ardent).

ESCONTIMEN, ESCANTISSOMENT (querc.), (rom. *escantiment*), s. m. Extinction, apaisement, v. *amoussa, csteignemen*.

Sênte un grand escantimen.

L. BOUÇOIRAN.

R. escanti.

ESCONTIT, ECHANTIT (lim.), s. m. Feu follet, en Limousin, v. *fiò-de-sant-Eume*. R. escanti.

ESCANO-BERNAT, ESCANTO-BARNAT (m.), s. m. Bandit, scélérat, mauvais sujet, v. *sacamand*.

Dou tème que l'escanto-barnat

Èro à la bousco.

T. GROS.

R. escanta, Bernat.

ESCAP, s. m. Action d'échapper, d'éviter, en Béarn, v. *escapamen*. R. escapa.

ESCAP, ESCAPE, ESCAPI (m.), **ESCAPO** (Var), **APO** (rom. *scapol*, cat. *escapol*, it. *scapolo*), adj. Sauf, auve, hors de danger, libre, v. *sauve*.

Es escap, il est sauvé, il est sain et sauf; *es escapo*, elle est hors de péril; *tout-escap* pour *tout-escas*.

Meten que debarques escape,
Cadet, fau que la mouert l'arrape.

V. GELU.

L'evesque d'Ais, plus mouert que viéu,
Es escapi, mai fugitiéu.

J.-B. GAUT.

Escapi dou fusiéu, dou tron, dou colera.

A. CROUSILLAT.

Boueno-di vous, se sian escapi.

M. BOURRELLY.

R. escapa.

ESCAPA, DESCAPA (rh.), **ESCHAPA** (a. lim.), **EICAPA, EICHAPA** (lim. d.), (rom. *escapar, esquapar, escampar*, cat. esp. port. *escapar*, it. *scappare*), v. n. et a. Echapper, s'évader, v. *descampa, enfugi, esquiha*; sortir du danger, réchapper d'une maladie; résister à la rigueur du froid, en parlant des fruits de la terre; provenir, v. *veni*; tirer du danger, sauver, v. *entraire, escapoula*; jeter au loin, v. *escampa*.

Escapa di man, échapper des mains; *m'escapavo de n'en parla*, la langue me démangeait de lui en parler; *m'escapè de iè dire*, il m'échappa de lui dire; *li pero escapon de la flour*, les poires commencent à nouer; *n'escapa pèr la pòu*, en être quitte pour la peur; *miracle se n'escapo*, ce sera un miracle s'il en réchappe; *escapo*, sauve qui peut.

PROV. Li plus urous soun aquéli qu'escapon.

— Escapo quau a bono maire.

— Siéu nascu d'uno raço que n'escapo pas cap.

S'ESCAPA, v. r. S'échapper; s'oublier.

Se t'escapes à dire acò, si tu oses dire cela.

ESCAPA, ESCAPAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Echappé; né, ée, v. *escap*; lâche, couard, v. *couard*.

Pa de pîa-escapa, il y a des pois formés; *l'as escapado bello*, tu l'as échappé belle; *sèmblo escapa di loup*, se dit d'un homme effrayé; *escapa d'uno ego*, né d'une jument; *un escapa de judiçu*, un homme qu'on soupçonne être de race juive; *un escapa de galèro*, un échappé des galères, un forçat évadé, un mauvais sujet; *fai lou chivau escapa*, mai un enfant l'apouderarié, se dit de quelqu'un qui fait le fou. R. es, cap, ou (lat. *scapha*, esquif).

ESCAPADIS, s. m. Echappement, fuite, v. *escapamen*.

Escapadis de vapour, échappement de vapeur. R. escapa.

ESCAPADO, DESCAPADO (l.), **ESCHAPADO** (lim.), (cat. esp. port. *escapada*, it. *scappata*), s. f. Escapade, échappée, évasion, frasque, fredaine, v. *escourregudo, poulinado*; t. de graveur, échappade.

A l'escapado, d'escapado, à la dérochée, par échappée.

Iéu desiri de vous counta

De ma mestresso uno escapado.

C. BRUEYS.

R. escapa.

ESCAPADOU (rom. cat. *escapador*), s. m. Moyen évasif, subterfuge, défaite, v. *escampo*. R. escapa.

ESCAPADOU, OUIRO, OUNO (l.), adj. Qui peut s'échapper, prêt à s'envoler du nid; en voie de salut; qui s'émancipe, en parlant d'un jeune garçon, v. *sauvadou, vouladou*. R. *escapa*.

ESCAPADURO, s. f. Escapade d'un troupeau, dommage qu'il fait dans le bien d'autrui sans la volonté du berger, v. *brouncado, deivarsiado, escourribando, gatado*.

PROV. Escapaduro noun dèu band.

R. escapa.

ESCAPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui s'échappe.

Chivau escapaire, cheval qui fait des escapades. R. escapa.

ESCAPAMEN, ESCAPOMEN (l.), **ECHAPAMENT** (d.), (cat. *escapament*), s. m. Action d'échapper, évasion, fuite, v. *fugido*; t. de mécanique, échappement. R. escapa.

ESCAPAMOUNTADO, s. f. Mouvement de passion extrême, accès de violente colère, emportement, v. *estrambord*. R. *escapamounte*.

ESCAPAMOUNTE (it. *spaccamonti*, fanfaron), s. m. Homme emporté, sacripant, v. *escapouchou, sacre-moun-amo*.

Aqueste cop fau que li doumte,

Car vese ges d'escapamounte

Que posque li sauva.

F. GRAS.

ESCAPATÒRI (esp. port. *escapatoria*), s. m. Echappatoire, v. *escapadou, escampo*.

Quauco fes uno evouacien

Servira bèn d'escapatòri.

C. BRUEYS.

R. escapa.

Escape, v. escap.

ESCAPELETO (À L'), loc. adv. A cloche-pied, dans le Var, v. *péd-cauquet*. R. escapa?

Escapeto, v. escampeto.

ESCAPÈU, ESCAPÈL (l.), **ESCLOUPEL** (a.), **ESCAPÈLO** (m.), (rom. *scapel*, cat. *escarpell*, esp. *escarpelo*, it. *scalpello*, lat. *scalpellum*), s. m. Scalpel; ciseau de menuisier, v. *escaupre*.

Quand auren fa juga sus Grègo l'escapèu.

M. DECARD.

Escapi, v. escap.

ESCAPIA, v. a. Emonder les arbres, dans l'Aude, v. *rebrounda*. R. es, cap, capeja.

Escapissu, udo, v. escabissu, udo.

ESCAPIT, s. m. Tête de maïs, dans le Tarn, v. *cabel*. R. *escapita, capit*.

ESCAPITA (rom. *escapitar*, v. fr. *escapiter*), v. a. Êlêter, écimer, en Languedoc, v. *descapita, destesta*.

Escapita lou gros blad, étêter le maïs; *lou diable m'escapite*! le diable m'emporte! *s'escapita lou nas*, se casser le nez.

Se tu noun fas autant, vòli que m'escapites.

F. DE CORTÈTE.

En trucant dous cops, escapito

Aquel guerriè tant redoutat.

L. VESTREPAIN.

ESCAPITA, ESCAPITAT (l.), ADO, part. et adj. Etêté, ée.

PROV. Se revechina, se bidoursa coume un verme escapita.

R. es, capit.

ESCAPITO, s. f. Cabane, baraque, hutte de

berger creusée dans la terre, dans les Alpes, v. *capitetto*.

ESCAPO, **ESCAPOU** (rouerg.), **ESCAPOUL** (l.), (lat. *scapus*), s. m. Billot, morceau de bois qui n'est pas travaillé, ébauche, v. *plot*; t. de marine, tige d'une ancre, v. *cepoun*; pour sain et sauf, v. *escap*.

Nous-aus les prenèn pèr un escapoul.

A. FOURÈS.

R. *escapoula*.

ESCAPO-DAT, s. m. Monnoyère, nummulaire, plante qui échappe à la faux, v. *erbo-dis-escut*. R. *escapa, dai*.

ESCAPOUCHO (it. *scappuccio*, faute; *capocchio*, fou), s. m. Sacripant, chenapan, scélerat, v. *escapamounte, sacamand*.

Es un brave escapouchou, c'est un fameux vaurien.

Escapoul, v. *escapo*.

ESCAPOULA, **ESCAPOURA** (m.), v. a. Ebaucher, dégrossir à la cognée; hacher, trancher, v. *capouta, fusteja*; sabrer, tailler en pièces, v. *sabra*; étêter, écimer, v. *escapita*.

ESCAPOULA, **ESCAPOULAT** (l.), ADO, part. et adj. Ebauché, ée.

L'ai escapouta, je l'ai commencé. R. *es, capoula*.

ESCAPOULA, **ESCAPOURA** (m.), (cat. *escapolar*, it. *scapotare*, délivrer), v. a. et n. Sauver, guérir un malade, tirer d'affaire, v. *sauva*; glisser, s'échapper, v. *escapa*.

Visavo qu'au desir d'escapoula soun mèstre.

J. DÉSANAT.

L'un escapoulo en Ipoucrato,

L'autre assassino en Galien.

J.-B. COYE.

S'escapoula, v. r. Réchapper d'une maladie.

S'escapoulè de si pato.

J. DÉSANAT.

R. *escap*.

ESCAPOULAIRE, s. m. Celui qui ébauche avec la hache, bûcheron, v. *fustiè*.

Quatre escapoulaire marchon rede, emé si des-trau passado au côu.

LOU PROUVENÇAU.

R. *escapoula*.

Escapoulha, v. *escabouia*.

ESCAPOULOUN, **ESCAPOULOUN** (m.), **CAPOULOUN**, **ESCAPOULOU** (l.), (cat. *scaputò*, it. *scampolo*, b. lat. *scapotonus*), s. m. Coupon, reste d'une étoffe, v. *coupoun*; commismarchand, calicot, v. *micjo-cano*; reste de marchandise, échantillon, v. *chantihoun, esca*; petit lot, portion de troupeau, v. *escachoun*.

Escapoutoun de rèndo, coupon de rente.

N'ai qu'un escapouloun.

J.-F. ROUX.

A juja d'après l'escapouloun.

A. CROUSILLAT.

PROV. Lis escapouloun

Fan ana la boutigo de-reculoun.

R. *escapoul, escapoula* 1.

ESCAPOULOUNA, v. a. Mettre en pièces, disperser, v. *chapouta, escaragna*.

S'escapoulouna, v. r. Se disperser par détachements, par essais, par volées.

ESCAPOULOUNA, ADO, part. et adj. Dispersé, ée. R. *escapouloun*.

ESCAPOUTI (s'), v. r. Se disperser, s'esquiver de ci, de là, v. *escapoutouna*. R. *escabot*.

ESCAPSA (rom. cat. *escapsar*), v. a. Déchiffrer, débrouiller, expliquer, comprendre, en Béarn, v. *encapa*. R. *escabessa, es, cabesso*.

ESCAPSO, **ESCAPSE** (b.), s. f. Compréhension, adresse, dextérité, v. *coumprenenço, goubi*. R. *escapsa*.

Escapuchino pour capouchino, dans *La Beltaudière*.

ESCAPULÀRI, **ESCAPOULÀRI** (m.), **ESCAPULÀRI** (rouerg.), **ESCAPULÀRI** (g.), **ESCAPULAIRE** (d.), (rom. *escapolari*, cat. *escapulari*, esp. *escapulario*, it. *scapolare*, lat. *scapularium*), s. m. Scapulaire.

Pourta l'escapulàri, porter le scapulaire.

Partes l pren moun escapulàri.

C. BLAZE.

ESCAQUIÉ (rom. *escaquier, esquaquier, escaquey*, it. *scacchiere*, b. lat. *scacarium*), s. m. Échiquier, v. *tauliè*.

Les Vaquières, nobles d'Arles, portaient dans leur blason « l'échiquier d'or et de sable ». R. *esca*.

Escar, v. escart; escara, v. escala; escarabach, v. escarava.

ESCARABANT, **ESCRABANT** (rom. *crebant*, esp. *quebranto*), s. m. Ebranlement avec fracas, dans les Alpes, v. *crebas, esbrand, estramas*. R. *creba*.

ESCARABANTA, **ESCRABANTEA** (a.), (rom. *cscrebantar*, esp. *quebrantar*), v. a. Ebranler avec fracas, v. *sagagna*; faire de grands reproches, effrayer, v. *esbramassa, esbravacha*. R. *escarabanti*.

Escarabas, v. *escarava*; escarabassa, escarabasso, v. *escrebassa, crebasso*; escarabat, v. *escarava*; escarabert, v. *escalabert*; escarabi, escarabic, v. *escaravi*; escarabico, v. *escarabisso*.

ESCARABIDO, **ESCARABILO**, **ESCARABILI** (esp. *alcaravea*), s. f. Carvi commun, à Toulouse, v. *escaravi*.

E talo es nostro vido
Que pèr delice rougagnan
Un tros d'escarabido.

P. GOUDELIN.

Escarabiha, escarabilha, v. *escarrabiha*.

ESCARABIHO, **ESCARABILHO** (l.), **ESCARABIHO**, **CRABIHO** (toul.), s. f. Mèrle chanterelle, espèce d'agaric, v. *caramillo, geriho*. R. *escarpiho, calamello*.

Escarabinado, v. *escarrabinado*.

ESCARBISSAIRE, **ESCRABIDAIRE** (l.), s. m. Pêcheur ou marchand d'écrevisses, à Toulouse. R. *escarabisso*.

ESCARBISSO, **EICARBISSO**, **ESCRABISSO**, **ESCARBISSO**, **ESCRABISSO**, **ESCARABICO**, **ESCRABICO**, **ESCRABIDO** (l.), **ENGRABISSO** (lim.), (lorrain *gravisse*), s. f. Ecrevisse, en Languedoc et Querci, v. *chambre*.

S'enva de-reculous coumo uno escarabisso.

COUZINIÉ.

A la roujolo, semblo uno escarabido.

ID.

Qu'es acò que viro la co d'ounte qu'ane ?
énigme populaire qui désigne l'écrevisse. On dit aussi *escarabisse, escaravisse, escrevisse, escrevissi*, s. m., mais abusivement et par gallicisme. R. *cabrido*, chevette.

ESCARABISSOUNDO, **ESCRABISSOUNDO**, **CARABISSOUNDO**, **CABISSOUNDO**, s. f. Culbute, en Rouergue, v. *cariboumbo, cambarcletto*.

Te faguè viroula d'uno escarabissoundo.

A. VILLIÉ.

R. *escarabisso, escabissa*.

Escarabol, escarabot, escarabòu, pour escaragòu.

ESCARABÒRNI, **ESCARABÒNI**, s. m. Espèce de jeu de colin-maillard, à Marseille, v. *escarrabilheto*. R. *escalo, bòrni*.

ESCARABOUA, **ESCARBOUA**, **ESCARBOULIA** (l.), **ESCHARBOULHA** (lim.), (esp. *escrapelar, engarbullar*, it. *scombujarc*), v. a. Echeveler, embrouiller, éparpiller, v. *embovia, escarpì*.

Escarabouio li superbe

E la cresenço de soun cor.

F. MISTRAL.

ESCARABOUA, ADO, part. et adj. Eparpillé, dispersé, ée.

Manda quaucarèn à l'escarabouiado,
jeter quelque chose en l'éparpillant. R. *escabelha, embouia*.

ESCARABOUIOUS, **ESCARABOUIOUS** (l.), **OUSO**, **OUO**, adj. Echevelé, embrouillé, ée, v. *embouious*; scabreux, croustilleux, euse, v. *catihous*.

Cansoun escarabouiouso, chanson échevelée, libre.

Uno astiado de letro escarabouiouso.

ARM. PROUV.

R. *escarabouia*.

ESCARABOUSSA, **EICARABOUSSA**, **ESCARABOUNSA**, v. a. Houspiller, tirailler; bos-

suer, bosseler un objet métallique, en Dauphiné, v. *estrigoussa, enclouta*. R. *es, carabot*.

ESCARABRIA, v. a. Gronder, quereller, tancer, rebuter, rejeter, dans les Alpes, v. *escalustra*. R. *escatabra*.

Escarado, escaradoun, v. *escarrado, escarradoun*; escarafi, v. *escarrafi*.

ESCARAGNA, **ESGARAGNA** (rh.), **EICHARAGNA** (a.), **EICHARGNA** (d.), **ESCARAGNA**, **ESCARAUGNA**, **ESCARRAUGNA**, **ESGARAUIGNA**, **ESGAURIGNA**, **EIGAURIGNA** (l.), **ESCHARAUGNA**, **ECHARAUGNA**, **CHARAUGNA** (d.), **ESCAROUGNA**, **ESCARROUGNA**, **ESCOURROUGNA** (g.), **ESCHAROUGNA**, **EICHAROUGNA** (lim.), **ENGRAGNA**, **EGRAUGNA**, **GRAUGNA**, **ENGROUGNA** (d.), **RASCAGNA** (l.), v. a. Erafler, excorier, v. *espelagna, grafigna*; découper maladroitement, charcuter, v. *escarcha, estrassa*; mettre en lambeaux, éparpiller, v. *escapoulouna*; pour singer, v. *escaramia*.

Escaragna tauriho, écorcher l'oreille; *escaragna 'no lengo*, estropier une langue; *se pòu pas mordre, escaragno*, se dit d'une personne méchante.

Elo mando leis ounglo e l'escaragno tout.

A. CHASTAN.

Quàuqui pan de paret que lou tèms escaragno.

A. TAVAN.

Un rên vous escaragno.

B. CHALVET.

S'escaragna, v. r. Se déchirer la peau, s'égratigner; se gendarmer, v. *escaramia*.

S'escaragna la camba, s'écrocher la jambe.

ESCARAGNA, **ESCARAGNAT** (l.), ADO, part. et adj. Eraflé, déchiré, charcuté, ée.

Roco escaragnado, roche escarpée.

Pensarès à noste terraire

Qu'es escaragna de tout caire

Emé la reio à tai pouchnu.

B. CHALVET.

R. *es, cragno, craugno*.

ESCARAGNADO, **ESCARAGNADO** (l.), **ESCARAGNADO** (l. g.), **ENGRAGNADO** (Velay), **ESCHARAGNADO** (lim.), **ECHARAUGNA** (d.), s. f. Ce qu'on érafle en une fois, égratignure, v. *grafignado*.

Noun voutien faire à la lèi la mendo escaragnado.

R. MARCELIN.

Lougat n'aouriò pas fèit ta malo escaragnado.

F. DE CORTÈTE.

R. *escaragna*.

ESCARAGNADURO, **ESGARAGNADURO**, **ESGARAGNADURO** (rh.), **ESCARAGNADURO**, **RASCAGNADURO** (l.), **ENGRAGNADURO**, **ENGAGNADURO** (d.), **ESCARAGNADURO** (b.), s. f. Eraflure, égratignure, scarification, v. *escreveia-duro*; ratissure, v. *rascladuro*.

Mai, vai, t'evitaren lour escaragnaduro.

J. BLANC.

R. *escaragna*.

ESCARAGNAIRE, **ESCARAGNAIRE** (l.), **ENGRAGNAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui érafle, qui égratigne, qui écorche, v. *grafignaire*.

Un charrabia escaragnaire.

A. MIR.

R. *escaragna*.

ESCARAGNO-CAT, **ENGROGNO-CHAT** (auv.), s. m. Taquin, querelleur, v. *degatignaire*.

Vòu que lous endechats

E lous engrognos-chats

Poscon aquest cop se desfaire

De tous liours pechats.

CHANS. AUVERG. 1665.

R. *escaragna, cat*.

ESCARAGNOUS, **ESCARAGNOUS** (l. g.), **ENGRAGNOUS**, **GRAUGNOUS** (d.), **OUSO**, **OUO**, adj. Rêche, rude au toucher, raboteux, euse, v. *rufe*. R. *escaragna*.

ESCARAGOU, **ESCARAGOU**, **ESCARAGAU** (d.), **ESCARAGOL**, **ESCARAGOL**, **ESCARAGOLH**, **ESCARAGOL** (Var), **ESCARAGOT** (b.), **EICARGOT** (d.), **ESCRABOL** (alb.), **ESCARABOU**, **ESCARABOL**, **ESCARBOT** (lim.), **ESCARABOUOL**, **ESCARABOUOL** (rouerg.), (cat. *caragol*, esp. *caracol*, lat. *cochlea*), s. m. Escargot; vis d'Archimède, v. *caragou, cacalaus, cacaraulo*;

crachat dégoûtant, v. *carcagnolo* ; tumeur qui vient aux bêtes à cornes ; espèce d'ateloire courte.

Escaragol bibarol, colimaçon borgne, etc., dicton enfantin usité à Toulouse. Dans le Nord les enfants disent « escargot viragot, montre-moi tes cornes ».

Pin! pòu!
Escarabou,

dicton usité à certains jeux d'enfants.

ESCARAGOU LAIRE, ESCARAGOU LAIRE (l.), **ESCARAGOUTAIRE** (g.), **AIRO**, s. Ramasseur, mangeur ou marchand d'escargots, v. *cacalausiè*; sobriquet des gens de Soupex (Aude). R. *escaragou*.

ESCARAGOU LOUN, ESCARAGOU LOUN (m.), s. m. Petit escargot; pot tout petit, v. *cacauloun, coucourelet*.

Faire la soupe d'ins l'escaragouloun, faire la bouillie pour un enfant. R. *escaragou*.

ESCARAGUËL, ESCARGUËL, n. p. Escarguel, Escarguel, Escarguël, noms de fam. pyrén. R. *escaragou* ?

ESCARAIA, ESCARALHA (a.), **EICHARA** (d.), v. a. Oter le mâchefer de la forge, v. *escarbouta*; éparpiller, écarter, épancre, v. *escampaha, expandi*.

Escaraià lou fiò, éparpiller la braise; *escaraia li garbo*, étendre les gerbes pour les faire sécher; *escaraia li cambo*, écarquiller les jambes.

Escaraias aqui bèn lou fuiagi.

J. DIOULOUFET.

En escaraiant soun aleto,

Lou canari s'aubouro e si mete à canta.

R. GARDE.

S'ESCARAIA, v. r. S'éparpiller, s'épandre, s'étendre; agrandir son domaine, ses possessions; s'élargir, faire le généreux; s'émanciper.

A moun entour tout s'escaraio.

A. CROUSILLAT.

Au-mai v'escaraias, au-mai pagas de rëndo.

M. BOURRELLY.

ESCARAIA, ADO, part. et adj. Eparpillé, ée, épandu, ue. R. *es, carai*, mâchefer.

ESCARAIAGE, ESCARAIÀGI (m.), s. m. Éparpillement, développement, v. *expandimen*.

Lei persouno que vouurrien counèisse aquélei festo dins tout soun escaraiagi.

F. VIDAL.

R. *escaraia*.

Escaraidoro pour escaladouro.

ESCARAIET, s. m. Menu bois qu'on trouve épars, feuilles mortes ou bûchettes dont on se sert pour allumer le feu, v. *buscaïado, escaraiet*. R. *escaraia*.

ESCARAL, s. m. Balai d'aubépine ou de bruyère, en Gascogne, v. *escoubo*.

Sa coueto se desplego e, coumo un escaral, Balajo de sous crins lou terren inegal.

J. JASMIN.

R. *escaraia*.

Escaramagno, v. escalamagno.

ESCARAMIA, EICHARAMIA (a.), **EICHARGNA** (d.), v. a. Contrefaire l'air de quelqu'un, imiter en grimaçant, singer, v. *engaugna, escapfa, esclèpa*; pour égratigner, v. *escargna*.

Escarâmie, àmies, àmio, amian, amias, àmion.

Vous pren-ti pas vergougno d'escaramia lei vesin?

E. SAVY.

S'ESCARAMIA, v. r. Se grimer; froncer le sourcil, se refrogner, v. *enfrougna*; s'irriter, se gendarmer, v. *escafagna*.

ESCARAMIA, ADO, part. adj. et s. Grimé, refrogné, ée.

Maire de las escaramiados (C. Brueys), terme injurieux adressé à une vieille femme. R. *es, caràmi*.

ESCARAMIAIRE, EICHARGNAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui contrefait, moqueur, euse, v. *engaugnai-re*. R. *escaramia*.

ESCARAMOL, ESCOROMOUOL et **CORMOUOL** (rouerg.), s. m. Rouet de charpente qui en-

tourne le gîte d'un moulin, v. *encastre*. R. *escala, molo*.

ESCARAMOUCIA, ESCARMOUCIA (l.), (cat. *escaramussar*, esp. *escaramusar*, it. *scaramucciare*), v. n. et a. Escarmoucher; houspiller, battre, rembarrer, réprimander, v. *remouchina*.

Quand voulèts escarmoucha.

A. GAILLARD.

ESCARAMOUCIA, ESCARMOUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Houspillé, rembarré, ée. R. *escoumoussa, escamusa*.

ESCARAMOUCIADO, ESCARAMOUCINADO, s. f. Batterie, rixe, v. *batèsto*; rebuffade, v. *remouchinado*. R. *escaramoucha*.

ESCARAMOUCHAIRE, s. m. Escarmoucheur, celui qui va à l'escarmouche. R. *escaramoucha*.

ESCARAMOUCIET, ESCARAMOUSSET, ESCARIMOUCIET, adj. m. Epithète burlesque qu'on trouve dans le récitatif populaire suivant :

Aviéu un fraire qu'èro escaramouchet :
Pèr eiretage éu m'a leissa 'n siblet.

R. *escaramoucho*.

ESCARAMOUCIO, ESCARMOUSSO (l.), (rom. *escarmussa, scarmussa*, cat. *escaramussa*, esp. *escaramusa*, it. *scarmuccia, scaramuccio*, b. lat. *scaramutia*), s. f. et n. p. Escarmouche, v. *bataïcto*; Scaramouche, personnage de la comédie italienne; nom de certains figurants de l'ancienne *bravade* de Saint-Jean, à Aix, v. *brando-mecho*. R. *escaramoucha*.

Escaranas, v. escalanas.

ESCARANCHIA (s'), (cat. *esgarranxar*), v. r. Se déchirer en glissant sur une pente raboteuse, v. *escagagna, escranca*.

Escarapet, v. escalapet; escaras, v. escalas; escarassa, v. escarrassa.

ESCARASSOUN, ESCARASSOU (l.), (rom. *esquerras*, dur; esp. *escarso*, agarie), s. m. Fromage particulier aux Cévennes, sorte de caillebotte fermentée et roulée en pelottes que l'on râpe sur le potage; pour rancher, échalas, roidillon, v. *escalassoun*.

Escaraubria, escaraula, v. escalaubra; escaraugna, escaraugnous, v. escaragna, escaragnous.

ESCARAVA, ESCARAVAI (m.), **CHARAVA, EICHARAVAI** (d.), **ECHARAVÉ** (for.), **ESCARAVACH, ESCARABACH, ESCARABAS, CARAVAS, ESCARABAT** (l.), **ESCARBAT, ESCARPAT, ESCRABAT, ESCRABAS** (toul.), **ESCRUAUAT** (g.), (rom. *escaravat, escaravats, escaravais, escarvais*, cat. *escarabat*, esp. *escarabajo*, lat. *scarabæus*), s. m. Escarbot, scarabée, insectes du genre *ateuchus*, v. *tavan*; lucane cerf-volant, v. *cabras*; hanetton, v. *coucouro*; sobriquet qu'on donne aux pénitents noirs; jeu d'enfants, v. *grapaudoun*; gros crachat, v. *escarcai*.

La Tourne dis Escarava, nom d'une tour de Remoulins (Gard); *facho d'escarava*, terme injurieux; *faïrc l'escarava*, se poursuivre à quatre pattes, jeu d'enfants.

Adiéu toun june de l'escarvai!

A. PEYROL.

PROV. Negre coume un escarava.

PROV. LANG. Que de revoulun, coumpaire escaravach!

ESCARAVA-COURNU, s. m. Orycte nasicorné, insecte.

ESCARAVA-DE-FOUR, s. m. Blatte, insecte, v. *cafard, fourncirou, panatiero*.

ESCARAVA-MERDASSIÉ, s. m. Scarabée stercoraire, v. *fouio-merdo*.

PROV. Fourfouia coume un escarava-merdassié.

ESCARAVA-PUDÈNT, ESCARBAT-PUDÈNT (l.), s. m. Blaps, genre d'insectes à odeur fétide.

ESCARAVACHA, v. n. Faire de gros crachats, v. *eseracha*. R. *escarava*.

ESCARAVATIÉ (LEIS), n. de l. Les Scaravatié (Var). R. *escarava*.

ESCARAVI, ESCARABI (g.), **ESCHARAVI,**

CHARAVI, CHERBI (lim.), **CHIROUIS** (a.), **ESCLABISSOU** (rouerg.), (cat. *scarabia, xerevia, xurubia*, esp. *chirivia, alcaravea*), s. m. Chervi, *sium sisarum* (Lin.), plante; panais, à Toulouse, v. *jacarèio*. R. *carvi*.

Escaravilha, v. escarrabiha; escaravisse, v. escarabisso.

ESCARBALHA, v. a. Entr'ouvrir un fruit, fendre un arbre, dans l'Hérault, v. *esbarbaia*.

L'iglaus escarbalho lou rouire.

J. LAURÈS.

S'ESCARBALHA, v. r. S'entr'ouvrir; s'écarter, se mettre au large, en Limousin, v. *estrapala*.

La miougrano s'escarbalho.

ID.

R. *escambarla*.

Escarbassa, v. escrebassa; escarbasso, v. crebasso; escarbat, v. escarava; escarbata, v. descarbata.

ESCARBIHO, ESCARBILHO (auv.), **ESCARBILHO** (a.), (fr. *escarbille*), s. f. Morceau de houille qui a échappé à une combustion complète, v. *carbouniho*. R. *carbouniho*.

Escarbisso, v. escarabisso; escarboucle, v. carboucle; escarbouia, v. escarabouia; escarbouol, v. escaragou.

ESCARBOUTA, EICHARBOUTA (d.), (v. fr. *escharboter*), v. a. Frapper les tisons avec la pelle, v. *escamouta*; remuer le feu, fourgonner la braise, v. *esbrasilha, escaraia*.

Escarbotc, otcs, oto, outan, outas, otton. *Escarboto l'asclo*, fourgonne la bûche. R. *es, carbot, carboun*.

ESCARBUTIÉ, s. m. Sureau, arbre, v. *boumbardclie, sambu*. R. *escarbuto*.

ESCARBUTO (v. béarn. *harcabuta*, v. fr. *haquebutc*, arquebuse), s. f. Canonnière de bureau, jouet d'enfant, v. *boumbardello, esclafidou*.

ESCARCABALHAT, ADO, part. et adj. Ecarbouillé, écrasé, ée, aplati, ie, dans l'Hérault, v. *esfougassa*.

Tout escarcabalhat, de figuro diformo.

JOURDAN.

R. *escarcalha, escarboulha*.

Escaragna, v. escacagna; escarcagnado, v. escarcaiado; escarcagnas, v. carcagnas.

ESCARCAI, ESCARCALI (a.), s. m. Eclat de rire, gros rire, v. *cacalas, escacan*. R. *escarcai*.

ESCARCAI, ESCARCAVAI, ESCARCAS, ESCARCALAS (esp. *gargafo*, pituite épaisse; it. *squarquojo*, dégoûtant), s. m. Gros crachat, crachat qui remplit la bouche, v. *arcèlli, carcagnas, esera, muscle, parpaiolo*.

De-longo li secon la guèto

En li mandant seis escarcai.

M. BOURRELLY.

D'un escarcai te vau fa de luneto verdo.

J.-B. GAUT.

ESCARCAIA, ESGARGAIA, ESCARCALHA (l. g.), **EICARCALHA, ECARCALHA, EIGARGUI-LHA** (d.), **ESCARQUILHA** (rouerg.), **ESCRANCALHA** (a.), **ESCRANCALA, ESCARGAGNA** (l.), **ACACAGNA** (g.), (rom. *escarcai*, cat. *escarquillar*), v. a. et n. Ecarquiller, crever, briser en éclats, v. *escascaia, esclapa*; étaler, étendre, v. *estrapala*; rassasier, en Gascogne, v. *embouni*; faire de grands éclats de rire, v. *cacalassa, cascaia*.

Escarcaia lis uci, écarquiller les yeux.

S'ESCARCAIA, v. r. S'ouvrir, se crever, se crevasser, v. *eserchassi*; écarquiller les jambes, v. *escambarla*; s'épanouir, v. *espandi*; s'épanouir la rate, rire à gorge déployée, v. *escacagna*.

Tout se reviéudo e s'escarcai.

R. MARCELIN.

ESGARGAIA, ESCARCALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ecarquillé, crevassé, ée, entr'ouvert, erte; bancroche, v. *escambitourna*.

Rasin escarcai, grappe à grains clair-somés; *marches bèn escarcai*, tu écarquilles bien les jambes! R. *es, gargai*.

ESCARCAIADO, ESCARCALHADO (l.), **ES-**

CARCAHAU (a.), **ESCARCAGNADO** (m.), (esp. *carcajada*, port. *gargalhada*), s. f. Grand éclat de rire, v. *cascaiado*, *escarcai*. R. *escarcai*, *escacagna*.

ESCARCAIET, s. m. Menu bois qui sert à allumer le feu, v. *atubau*, *escaraiet*. R. *escarcai*.

Escarcalas, escarcas, v. *carcagnas*.

ESCARCANA (S'), v. r. S'égosiller, en Rouergue, v. *desgargameta*. R. *es*, *carcan*.

ESCARCANELA (S'), v. r. S'épuiser en efforts, tirer de toutes ses forces, en Rouergue, v. *es-pangouna*.

Biou que s'escarcanello, bœuf qui fait tous ses efforts. R. *es*, *carcan*.

ESCARCASSA, EICARCASSA, ECARCASSA, ADO, adj. Cassé par l'âge ou les infirmités, fêlé, ée, en Dauphiné, v. *ascla*, *esclapa*.

Canta l'escarcassa, sonner le cas; avoir le cerveau fêlé.

L'enuei m'a tout blesi, siéu tout escarcassa.

R. GRIVEL.

R. *es*, *carcasso*.

Escarcassello pour cargo-sello.

ESCARCELA (lat. *cancellare*, croiser), v. a. t. de marine. Croiser deux câbles appartenant à deux vaisseaux différents et les attacher pour que le frottement ne leur nuise pas.

ESCARCELA, ADO, part. et adj. Croisé, marié, ée.

ESCARCELADURO, s. f. Union de deux câbles. R. *escarcela*.

Escarcello pour escarsello.

ESCARCHA, ESCARSA (a.), (rom. esp. *escarchar*, it. *squarciare*), v. a. Déchirer avec violence, lacérer, mettre en lambeaux, v. *eslandra*, *escouiscèndre*, *esfata*, *esquissa*, *estrassa*; pour écraser, v. *escracha*.

PROV. De bèn parla noun escarcho la lengo.

ESCARCHA, ESCARCHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Déchiré, lacéré, ée. R. *escardassa*.

ESCARCHADURO, ESCARSÈIRO (a.), s. f. Déchirure, accroc, estafilade, v. *beneado*, *eslandre*, *estras*. R. *escarcha*.

Escarchoflo, *escarchoflo*, *escarchofro*, v. *cachofle*; *escarcina*, v. *calcina*; *escarcoun*, v. *caloun*; *escarcoll*, v. *escaragou*.

ESCARDASSA, ESCARNASSA (a.), **ESCARDISSA, ESCARRISSA** (g.), **ESCARDUSSA** (l.), (rom. *cadrissar*, esp. *cardusar*, it. *scardassare*), v. a. Carder pour la première fois, carder grossièrement, v. *escarrassa*; étriller les chevaux ou les bœufs, v. *estriha*; battre, rosser, v. *espoussa*.

Escardassa lou lin, peigner le lin.

Fouero d'eici lèu, vièi roudrigo,

Sinouu t'anan escardassa.

L. D'ARVIEUX.

S'ESCARDASSA, S'ESCARDUSSA (rouerg.), v. r. Se peigner, se parer, faire toilette, v. *penchina*; se prendre aux cheveux, se houspiller, v. *estrigoussa*; s'égratigner, s'écorcher, v. *escaragna*.

ESCARDASSA, ESCARDUSSAT (l.), **ESCARDOUAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Cardé, peigné, ée; propre, gentil, ille, éveillé, ée, v. *esberi*.

L'an bèn escardassa, on l'a bien étrillé; *mourroun escardussa*, joli minois, physiologie fine; *es fort escardussado*, elle est éveillée.

Galhards, escardussats, letruts.

P. GOUDELIN.

R. *es*, *cardasso*, *cardus*, *cardou*.

ESCARDASSAL, v. *escarrassado*; *escardasso*, v. *escarrasso*.

ESCARDENC, ENCO, adj. Rouge, écarlate, en Lauragais, v. *rouge*.

Ah ! te valiò pla mai, rasin desfourtunat,
Avé perit sin pot escardenc e flourat
De la jouve mainado !

A. GALTIE.

Ja bouco escardenco e risento

Me semblo un frut de paradis.

A. FOURÈS.

R. *escarlaitin*.

ESCARDIL, s. m. Épi de maïs égrené, en Querci, v. *argal*, *cafañil*, *cadouflech*, *cou-courcu*. R. *es*, *cardo*.

ESCARDOUNIHO, v. *cardouniho*; *escardufa*, v. *escaudufa*; *escarempa*, v. *escarlampa*.

ESCARÈNE, ESCAVENO, s. f. *Lycoris esca-rena*, espèce d'annélide dont on se sert comme appât.

Alors les hameçons

Des lignes sont armés et tendus aux poissons
Qui viennent, affamés, happer les « escavènes ».

A. GABRIÉ.

R. *esco*, *d'areno*.

Escareno (pente raide et nom de lieu), v. *escalino*; *escareto*, v. *escaletto*; *escarvelha*, v. *escarrabiha*; *escarfa*, *escarfaduro*, v. *escafa*, *escafaduro*; *escarfessa pour esfaça*; *escarfeto*, v. *escaufeto*; *escarfio*, *escarfue*, v. *cafiò*; *escargagna*, v. *escarcaia*; *escargassa*, v. *escargassa*; *escargau*, v. *escaragou*; *escargna*, v. *escargna*; *escargol*, *escargot*, v. *escaragou*; *Escarguèl*, v. *escaraguèl*.

ESCARI, CARI, CHERI (a.), (rom. *escarir*, *escharir*, esp. port. *querer*), v. a. Chérir (vieux), v. *ama*.

Escarisse ou *cherisse*, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ESCARI, GARIT (l.), **CHERI** (a.), **IDO**, part. et adj. Chéri, ie, v. *mignot*.

O ma fiho escarido, o ma chatouno bello.

A. TAVAN.

Quand la François, maire escarido,

Vèi peri si valèns enfant.

L. ROUMIEUX.

R. *es*, *car*.

ESCARIBOUL, s. m. Nœud à double ganse, comme celui qu'on fait aux cordons des souliers (A. Vayssier). R. *escarabol*, *courriboul*.

ESCARIBOUTALHO, s. f. Les escargots en général, dans la Gironde, v. *cacaraulun*.

PROV. BORD. Quand i a bien escariboutalho,
I a bien vinalho.

R. *escarabot*, *escaragou*.

Escarié, v. *escalie*; *escarié*, v. *esquerrié*.

ESCARIFICA (rom. *scarificar*, it. lat. *scarificare*), v. a. t. de chirurgie. Scarifier, v. *escaragna*.

ESCARIFICACIOUN, ESCARIFICACIEN (m.), **ESCARIFICACIÈU** (l. g. d.), (rom. *escarificatio*, it. *scarificazione*, lat. *scarificatio*, *onis*), s. f. t. sc. Scarification, v. *escaragnaduro*.

Escarilho, v. *escaviho*; *escarinche*, v. *esquerinche*; *escariolo*, v. *escarolo*.

ESCARIOT, OTO (rom. *escariot*, *escarioth*, lat. *iscariotes*), adj. et s. Iscariote, surnom de Judas; traître, esse, déloyal, ale, inhumain, aine, v. *cain*, *ganeloun*, *judas*, *traite*.

L'escarioto fourtuno.

P. GOUDELIN.

Se l'on vouliò cassa l'escarioto raço.

CEREN.

O, remarco-mi bèn, facho d'escarioto.

P. BELLOT.

Escariot (copeau), v. *escariot*; *escarjolo*, v. *cachofle*.

ESCARLA, v. a. Déchirer du drap, fendre, en Gascogne, v. *escouiscèndre*, *eissurla*, *esquierla*, *escancla*.

ESCARLAT, ADO, part. et adj. Déchiré, ée, fendu, ue.

Bos escarlat, bois fendu. R. *escarre*.

Escarlamba, *escarlambica*, v. *escambarla*; *escarlambeto*, v. *escambarleto*; *escarlambicous*, v. *escambarloun*.

ESCARLASSAT, ADO, adj. Très écarté, ée, en Querci, v. *escarta*. R. *escarla*, *escarrassa*.

ESCARLATA, ADO, adj. Serein, parsemé d'étoiles, en bas Limousin, v. *esperluca*. R. *escarla*.

ESCARLATIN, ESCARLATI (l.), **INO** (cat. *escarlati*, it. *scarlatino*), adj. Écarlate, de couleur écarlate, v. *cremesin*, *escardenc*.

Li niéu escarlatin.

F. GRAS.

Qui nou volgo pas le bord escarlatin ais èls.

P. GOUDELIN.

Fèbre escarlatino, fièvre scarlatine, fièvre rouge. R. *escarlato*.

ESCARLATO (rom. *escarlat*, cat. esp. port. *escarlata*, it. *scarlata*, all. *scartaet*), s. f. Écarlate, v. *graneto*, *pousset*; aneth odorant, plante, v. *anet*, *fenoui-bastard*.

Sus l'estoumac tèn l'escarlato.

C. BRUEYS.

Porto li causso roujo,
Lou perpoun de velout,
Lou bounet d'escarlato,
Lou plumacho à l'entour.

CH. POP.

PROV. Rouge coume d'escarlato.

On disait autrefois que la noblesse de Dauphiné était « l'écarlate » des gentilshommes de France, pour dire ce qu'il y a de mieux.

ESCARLAUPO (angl. *scollop*, découper), s. f. Éclat de bois, en bas Limousin, v. *esclapo*, *esclambo*.

ESCARLESSO, s. f. Lieu hérissé, rocailleux, (L. Boucoiran), v. *raspaïoun*. R. *escarrasso*.

ESCARLHAN (rom. *Escarlha*), n. p. Escarlhan, nom de fam alb. R. *escarta*.

ESCARLIMPA, ESCAREMPA, ESCARRAMPA, ESCALIMPA, ESCALEMPA, CARLIMPA, COULIMPA, LEMPA, LIMPA, GLIMPA, ESLIÉUPA, ARLEMPA (lim.), (rom. *eslampar*, it. *scappiare*, piém. *slippà*, angl. *slip*, *climb*), v. n. et a. Glisser, gravir en glissant, faire un faux pas, en Languedoc, Rouergue et Velay, v. *coulina*, *esparra*, *esqueira*, *lisa*, *resquiha*; taluter, mettre en pente, v. *atalussa*.

A pòu d'escarlampa, il a peur de glisser; *lou pèd m'a 'scarlampa*, le pied m'a glissé.

Vous entissas à l'entre-pas,

Boufas, susas, escarlampas.

LAFARE-ALAIS.

Escarlimpèron la mountagno

Que meno au pèd de la Tour-Magno.

L. ROUMIEUX.

Escarlimpant li pue.

F. GRAS.

R. *escarra*, *lampa*.

ESCARLIMPADO, ESCAREMPADO, ESCALIMPADO, ESCALAMPADO, CARLIMPADO, COULIMPADO, LIMPADO, LEMPADO (l.), **ARLEMPADO, EILAMPADO** (lim.), **ESCARLINZADO** (rouerg.), s. f. Glissade, faux pas, v. *esquiha-do*, *tisado*; licence, échappée, frasque, v. *escambarlado*.

Faire l'escarlimpado, glisser; *d'escarlimpado*, de biais, en passant, obliquement.

Regrète moun escarlimpado.

L. ROUMIEUX.

Fan de sauts, d'escarlimpados.

A. LANGLADE.

R. *escarlampa*.

ESCARLIMPAIRE, ARLEMPAIRE (lim.), **ARELO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glisse, v. *resquihaire*. R. *escarlampa*.

Escarluga, v. *escaluga*.

ESCARMALHA (S'), v. r. Faire des efforts et avoir une attitude ridicule, en Rouergue, v. *escacagna*. R. *es*, *carmath*, ou *escambarta*.

Escarmalhous (d'), *escarmalitos* (d'), v. *escambarloun*, *escambarleto*.

ESCARMENA, ESCAMENA (m.), **CHARMENA** (a.), (esp. *escarmenar*, lat. *carminare*), v. a. Carder, peigner, v. *carmena*, *escarrassa*; écharper, éparpiller, v. *escarpi*; étriller, battre, v. *carpina*.

Escarmena lou fens, épandre le fumier avec la fourche.

S'ESCARMENA, v. r. Se prendre aux cheveux, v. *pèu-tira*.

ESCAMENA, ESCARMENAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Cardé, étrillé, peigné, ée; éparé, arse.

De troupiès muts e mal escarmenats.

J. JASMIN.

Escarmoucha, v. *escaramoucha*.

ESCAMOUNI (S'), (esp. *escamonearse*, rechigner), v. r. Se confiner; mourir d'ennui, d'amour ou d'impatience, v. *transi*.

Escarmouso, v. *escaramoucho*.

ESCAMOUTA, v. a. Émouvoir un champ, en Rouergue, v. *esterrassa*. R. *es*, *cap*, *mouto*.

ESCARNA, ECARNA (d.), (rom. esp. port. *escarnar*, it. *scarnare*, lat. *excarbare*), v.

a. t. de corroyeur, écharner, v. *descarna*, *draia*.

S'ESCARN, v. r. Se fendre, se crevasser, s'entr'ouvrir, éclater, v. *abarbaia*.

Aqueli tartiflc s'escarnon en coustent, ces pommes de terre se gercent en cuisant.

ESCARN, ESCARNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Écharné; crevassé, ée. R. es, carn.

ESCARNADOU (port. *escarnador*), s. m. Écharnoir, outil de corroyeur, v. *draiaire*. R. *escarna*.

ESCARNADURO, ESCARNAIRO (a.), ESCARNUEIRO (d.), s. f. Écharnure, reste de chair qu'on enlève aux cuirs; gerçure à la main ou au pied, v. *cscarto*. R. *escarna*.

Escarnaisse, v. escarni; escarnassea, v. escarrassa; escarnasso, v. escarrasso.

ESCARNI, ESQUIER (l.), (rom. *escarn*, *esquern*, cat. *escarn*, it. *scherno*, all. *schern*), s. m. Moquerie, dérision, avanie, en Gasconne, v. *escàfi*, *escorno*, *esquier*.

Nat escarni ni nat escorno.

G. D'ASTROS.

Quantis escarni l'hè jou hèit!

ID.

quels grands affronts je lui ai faits!

ESCARNI, ESCARNAISSE (l.), EICHARNI (lim. d.), DECHARNI, ECHARGNI (for.), CHARNI, EICHARNIA (a.), ECHARNIA, EICHARGNIÉ (d.), (rom. *escarnir*, *esquernir*, *escarnar*, cat. *escarnir*, esp. port. *escarnecer*, it. *schernire*, tud. *skernon*), v. a. et n. Railler, contrefaire, imiter, v. *engaugna*, *escafia*, *escaramia*; bafouer, insulter, vilipender, mépriser, blâmer, v. *desounti*, *mesprca*; châtier, corriger, attraper, échauder, rabrouer, rebuter, dégoûter, refroidir, v. *escauda*, *rabusa*; vexer, inquiéter, braver, provoquer, v. *aggarri*.

Escarnisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Escarni la gèsto, contrefaire les gestes; escarni un chin, décourager un chien, en le frappant lorsqu'il aboie; faire escarnisse, ridiculiser, mettre en peine, mettre la puce à l'oreille, vexer; se faire escarni, se faire railler.

Aquel rebaladis que vous fai escarnisse.

LAFARE-ALAIS.

Cardinos e roussignoulets

Que ta pla 'scarnissès les anjos.

P. AMILHA.

Touti m'escarnissien.

L. ROUMIEUX.

PROV. ROUEG. Lou toupî escarnis l'oulo.

— Lou cremal escarnis las andeliéros.

PROV. QUERC. La padello escarnis lou peirol,

la pelle se moque du fourgon.

S'ESCARNI, v. r. S'inquiéter, avoir peur; s'échauder, s'attraper, se rebuter, se décourager; s'enorgueillir, triompher insolemment, en bas Limousin, v. *enecrère*.

Sus loa berle dau nis,

Es aqui que pren vanc, tremolo, s'escarnis.

A. LANGLADE.

ESCARNI, ESCARNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Raillé, bafoué; échaudé, attrapé, effrayé, ée; averti, ie.

Siéu escarni, on ne m'y prendra plus.

La lengo d'Oc, aro escarnido.

G. AZAÏS.

R. escarni.

ESCARNIMEN (rom. *escarniment*, esp. *escarnimiento*, it. *schernimento*), s. m. Moquerie, dérision, imitation du geste; épigramme, v. *engaugnado*; insulte, outrage, injure, v. *escorno*, *trufarié*; correction, crainte du châtement, v. *pou*.

Fregissèn de desplega lours escarnimens.

P. GOUDELIN.

R. escarni.

ESCARNIOUS, EICHARNIAIRE (a.), OUSO, AIRO (cat. *escarnidor*), adj. et s. Railleur, moqueur, euse, qui aime à contrefaire, v. *engaugnaire*, *trufet*. R. *escàrni*, *eicharnia*.

ESCARO (it. *escara*, gr. *εσκα*, *escarre*, croûte), s. f. Crasse de la tête, en Rouergue, v. *cras*, *craumo*, *lèssu*; pour échelle, v. *escalo*.

Escarogna, v. *escaragna*.

ESCAROL, OLO, adj. Isolé, écarté, ée, solitaire, en bas Limousin, v. *fourestous*.

Un village escarol.

J. ROUX.

R. *escarro* ou *esquér*.

ESCAROLO, ESCARIOLO (cat. esp. port. *escarola*, b. lat. *scarilounis*; du lat. *escarius*, bon à manger), s. f. Escarole, espèce d'endive ou de chicorée à larges feuilles, v. *barraqueto*, *endivio*; laitue sauvage, *lactuca scariola* (Lin.), plante, v. *lachugo-féro*.

Escaroufa, v. *escaloufa*; escarouagna, escarougnado, v. *escaragna*, *escaragnado*; escarouire, v. *escarrouire*; escaroun, v. *escaloun*; escaroupa, v. *escaloufa*; escarpa (écharper), v. *escarpi*; escarpa (gratter), v. *estrep*; escarpa (égrapper), v. *esgrapa*.

ESCARPA, ESCARPAT (l.), ADO (cat. *escarp*, esp. *cscarpado*), adj. Escarpé, ée, v. *escabrous*, *ribassu*, *soude*.

Li Ribo Escarpado, les Rives-Escarpades, quartier de la commune de Saint-Mamet (Gard).

Tant soun escarpats e lises lous rocs ounte a pres racino.

H. BIRAT.

R. *cscarpe*,

Escarpadou, escarpaire, v. *desgrapadou*, *desgrapaire*.

ESCARPAMEN, s. m. t. de fortification. Escarpement, v. *baus*, *calanc*, *escaranas*. R. *escarpa*.

ESCARPASSO, s. f. Grosse carpe, vieille carpe. R. *escarpo*.

Escarpat, v. *escarava*.

ESCARPE, ESCHIRPE (l.), ARPO, IRPO (cat. *esquerpc*, all. *herbe*, lat. *acerbus*), adj. Ardu, ue, rude, en Gascogne, v. *aspre*, *soude*.

Camin cscarpe, chemin rapide.

Ai vist la première viouletto

Rire sout l'eschirpe bouissou.

C. CAVALIÉ.

ESCARPE, ARPO (rom. *carp*, filandreux), adj. Floconneux, euse, en parlant du drap; Escarpy, nom de fam. languedocien.

Terro escarpo, terre meuble, v. *carp*.

Sur de nous que l'on vei plan

Escarpas coumo bèro lan.

G. D'ASTROS.

R. *carp*.

Escarpèlo, v. *escapèu*; escarpèna, v. *escarpina*.

ESCARPETO, CARPOTO (lim.), s. f. Carpillon, v. *carpihoun*. R. *escarpo*.

Escarpi, v. *escarpis*.

ESCARPI, DESCARPI, ESCHARPI (lim.), EICHARPI, EICHARPI, EISSARPI (d.), ESCARPA (a. for.), (rom. *csharpir*, cat. *escarpir*, v. fr. *charpir*, anglo-sax. *csharp*, all. *scharben*), v. a. Écharper, mettre en charpie, mettre en pièces, déchirer, démêler; t. de cardeur, chiqueter la laine, v. *escarmena*; t. de boulanger, escocher la pâte; ravir, enlever, v. *carpi*; herser la terre, v. *erpia*.

Escarpisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Escarpi lou fumè, épandre le fumier, v. *escampia*; vos que t'escarpigue? veux-tu que je t'écharpe?

Voulien tôtei l'esplumassa, l'escarpi dins sei man.

M. BOURRELLY.

Quouro furo, escarpis las tripes de la terro.

B. FLORET.

S'ESCARPI, v. r. Se tirer par les cheveux; s'arracher les cheveux, se dépitier, se chapitrer, v. *carpina*; se peigner, faire sa toilette, en parlant du chat, v. *farda*.

Redo coumo Jacob quand s'escarpis am l'ange.

J. LAURÈS.

ESCARPI, ESCARPIT (l. g.), IDO, part. et adj. Écharpé, déchiré, démêlé, chiqueté, éparpillé, ébouriffé, ée.

Mal cscarpi, mal peigné.

Lei registre subran siguèron escarpi.

C. PONCY.

ESCARPIDO, ESCHARPIDO (lim.), CHARPIÉ (m.), (b. lat. *scarpilla*, *carpia*), s. f. Charpie,

v. *escarpis*, *esfieladis*; t. de boulanger, division que l'on fait subir à la pâte; rixe, peignée, v. *carpinado*.

Metre en escarpido, écharper.

Pèr faire d'escarpido acampas de vièi linge.

J. DÉSANAT.

R. *escarpi*.

ESCARPIHA, ESCHARPIHA (lim.), ESCARPIRA (rlh.), v. a. Rompre par éclats, charpenter, charcuter, v. *caputa*; éparpiller, v. *escampiha*.

Lou ploumb que toumbo coume un groupas escarpiho lis ome.

A. TAVAN.

ESCARPIHA, ESCARPIHAT (l.), ADO, part. et adj. Charpenté, dépécé, charcuté, éparpillé, ée. R. *escarpiho*.

ESCARPIHO, ESCHARPIHO (lim.), s. f. Copeau, en Limousin, v. *caputho*, *estello*. R. *escarpi*.

ESCARPIHOUN, ESCHARPIHOU (l.), s. m. Petit copeau, v. *buscaïoun*. R. *escarpiho*.

ESCARPIN, ECARPIN (d.), (esp. port. *escarpim*, cat. *escarpi*, it. *scarpino*, b. lat. *scarpinus*), s. m. Escarpin, soulier à simple semelle, v. *soutiè*; chausson de peau qu'on met dans les sabots, v. *caussoun*; ancien instrument de supplice.

Faire tronta l'escarpin, marcher vite, courir; douna 'n cop d'escarpin, jouer de l'escarpin, marcher de pied ferme pendant quelque temps; ah! s'avièu encaro mis escarpin d'ou mariage! ah! si j'avais encore mes vingt ans! Escarpin, courdouniè dei damo, titre d'une comédie provençale de Carvin (Marseille, 1824).

Podon alesti sis escarpin.

J. ROUMANILLE.

PROV. Es pas l'escarpin que fai lou moussu.

ESCARPINA, S'ESCAPINA, ESCARPINEJA (it. *scarpinare*), v. a. et r. Jouer de l'escarpin, marcher avec vitesse, courir légèrement, décamper, fuir, v. *patuscla*, *pousseja*; piétiner, v. *trepeja*; chausser, v. *caussa*.

N'apello à soun jarret, escarpino, s'afano.

J. JASMIN.

Escarpinejo en s'escarrabilhant.

ID.

ESCAPINA, ESCARPINAT (l.), ADO, part. et adj. Chaussé, ée. R. *escarpin*.

ESCAPINA, ESCARPINA (m.), ESCARPENA (l.), ESCHARPENA (narb.), ESCARMENA (b. lat. *scarpinare*, lat. *carminare*, carder), v. a. Houspiller, écheveler, égratigner, déchirer, v. *carpina*.

L'asc m'escarpine! le diable m'emporte!

Sus Mouros se précipitèron

En masso e lous escarpènèron.

H. BIRAT.

Ve, l'escarpinariéu dins ma furour jalouso.

P. BELLOT.

S'ESCAPINA, S'ESCAPENA, v. r. Se prendre aux cheveux, se harper, s'entre-déchirer; s'arracher les cheveux de désespoir.

L'argent

Que tant hè 'scarpina la gent.

G. D'ASTROS.

En si tirant lei péu de la tignasso s'escarpinavo.

M. BOURRELLY.

ESCAPINA, ESCARPINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Houspillé, harpé, échevelé, ée.

Escarpina de sori! espèce de juron familial.

Lou mourre tout en fuec, la tèsto escarpinado.

J. RANCHER.

ESCAPINADO, s. m. Coup d'escarpin, course, excursion, v. *cscourregudo*.

Li vau faire uno escarpinado.

C. BRUEYS.

R. *escarpin*, *escarpina* 1.

ESCAPINADO, ESCARPIGNADO (m.), s. f. Rixe, prise aux cheveux, v. *carpinado*, *penchinado*; déchirure, égratignure, v. *escaragnado*. R. *escarpina* 2.

ESCAPINADURO, s. f. Cheveux en désordre, prise aux cheveux, v. *esbourrassado*.

Car atout cregneirié leis escarpinaduro.

M. BOURRELLY.

R. *escarpina* 2.

ESCARPINAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui égratigne, v. *carpinairc*.

Es un grand escarpinaire, se dit d'un navire qui ne marche pas malgré un vent favorable. R. *escarpina* 2.

ESCARPINO, s. f. Escarpine, petite pièce de canon ou forte arquebuse à croc, dont on se servait jadis sur la Méditerranée, à bord des bâtiments. R. *escarpina* 2.

ESCARPIOLO, s. f. Pièce qui fait la pointe d'une flèche d'arbalète, en Guienne. R. *escarpo* 1.

ESCARPIS, **CARPIT** (g.), **ESCHARPIS**, **ESCHARPI** (lim.), **ESCÀRPI** (rouerg.), s. m. Charpie, en Languedoc, v. *escarpido*.

Preparen pèr l'assaut d'escarpis e de bendos.

J. LAURÈS.

R. *escarpe* 2, *escarpi*.

ESCARPISSEIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui écharpe, qui déchire, v. *estrassaire*. R. *escarpi*.

ESCARPO (cat. esp. port. *escarpa*, it. *scarpa*; angl. *scarpe*, ce qui coupe), s. f. t. de fortification. Escarpe; écaïlle de poisson, v. *escaumo*; paillette d'or ou d'argent qu'on trouve dans les rivières ou dans les mines, v. *paiolo*. R. *escarpe* 1.

ESCARPO, **CARPO** (g.), (it. *scarpa*, rom. esp. b. lat. *carpa*, lat. *carpio*), s. f. Carpe, poisson.

Escarpo de la, carpe laitée; *saut d'escarpo*, saut de carpe; *soupo d'escarpo*, soupe de carpe; *faire d'uci d'escarpo bouldo*, faire la carpe pâmée, faire les gros yeux.

Certano escarpo encaro vivo

Dins la sartan faguè lou saut.

H. MOREL.

PROV. Mut coume uno escarpo cuecho.

— Es pas tout de vèire l'escarpo :

Pèr l'aganta fau bagna l'arpo.

Les Férault, de Provence, portent dans leur blason « une carpe d'argent ».

ESCARPOUISSA (S'), **SE COURPOUIRA** (l.), v. r. Faire tous ses efforts, tout son possible, v. *apouira*, *escagagna*, *escrima*, *cspangouna*.

ESCARPOUISSA, **ADO**, part. et adj. Qui a fait tous ses efforts. R. *espousa* 2, *courpouro*.

ESCARPOUISSADURO, s. f. Efforts, travail pour venir à bout, v. *esperro*. R. *escarpouissa*.

ESCARPOULETO, s. f. Escarpolette, v. *balançadou*, *gimpolo*, *pendoutio*; picride commune, urosperme fausse picride, plantes, v. *erbo-greço*. R. *escabeleto*?

ESCARPOUN, **ESCARPOU** (l.), (rom. b. lat. *carpo*, lat. *carpio*, *onis*), s. m. Carpeau, petite carpe; Carpon, nom de fam. vaclusien.

La bando d'escarpoun gagnavo toujour lou bord.

L. ROUMIEUX.

R. *escarpo*.

Escarpulous, v. *escrupulous*; *escarquiha*, *escarquiha*, v. *escarcaia*.

ESCARRA, v. a. et n. Racler, ratisser, en Guienne, v. *rascla*; glisser rapidement, dans les Alpes, v. *escarlampa*, *esparra*; gravir, grimper, en Languedoc, v. *escala*.

Escarrèt sus truquès, traïpassèt lous plus nauts.

M. BARTHÈS.

ESCARRA, **ESCARRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Râclé, râtié, glissé, ée; gravi, ie; Escarrat, nom de fam. prov. R. *escarre*.

ESCARRABIHA, **ESCARRABILHA** (l. g.), **ESCARREBILHA** (bord.), **EICARBILHA** (auv.), **ESCRABILHA** (rouerg.), **ESCARAVILHA**, **EICARAVILHA** (a.), **ESCARVELHA** (lim.), (cat. *escarabillar*), v. a. Émoustiller, réveiller, dégoûdir, ragaillardir, v. *esbaudi*, *reguerguiha*, *reviha*; parer, attifer, v. *atrencu*.

Aquèu tèms escarrabiho, le temps est gai; *vos que t'escarrabihe*? veux-tu que je te secoue?

Que meravìho

T'escarrabiho,

Gai calignaire, tant matin?

A. MATHIEU.

S'ESCARRABIHA, v. r. Se dégoûdir, se donner du mouvement, revenir à la vie, se ravoïr, s'évertuer; s'ébaudir, s'égayer; faire toilette, s'endimancher; se déniaiser.

Lou tèms s'escarrabiho, le temps se hausse ou tourne au vif; *escarrabiho-te*, allons, dépêche-toi.

Sus-lou-champ tout s'escarrabiho.

S'abouro, se lèvo, s'abiho.

C. FAVRE.

ESCARRABIHA, **ESCARRABILHAT** (l. g.), **EICARABILHAT** (périg.), **EICARABILHARD** (lim.), **ESCARBILHAT** (rouerg.), **ESCARBILHAT** (for.), **ADO**, part. adj. et s. Éveillé, ée, dégoûdi, ie, vif, ive, mièvre, semillant, ante, gai, aie, allègre, égrillard, arde, émérillonné, ée, v. *esberi*; orné, paré, ée, pimpant, ante, gentil, ille, bien mis, ise, v. *bèu*. Montaigne a employé ce mot sous la forme *escarbillat*. On dit en Suisse *escarbillé*.

Es escarrabiha coume un bourdet, *coume un lende*, *coume un rat de granié*, il est éveillé comme une potée de souris; *es uno escarrabiado*, c'est une dégoûdie.

Le Dictionnaire rouergat de l'abbé Vayssier donne aussi au mot *escarabilhat* le sens de « écloppé, patraque, sans force », v. *escambarla*.

Conférer *escarrabiha* avec l'esp. *escarpelar*, prendre aux cheveux, avec l'it. *scarbicare*, jouer d'un instrument bruyant, et avec le prov. *escarbiho*, reste de braise. Napoléon Peyrat croyait ce mot d'origine ibère et le traduisait ainsi: *esc-carra-billat*, le basque errant sur la montagne.

ESCARRABIHADET, **ESCARRABILHADET** (l.), **ETO**, adj. et s. Petit dégoûdi, guilleret, ette, v. *levènti*.

Un vièi escarrabihaDET, un vieillard encore verd. R. *escarrabiha*.

ESCARRABIHADURO, s. f. Agilité, légèreté, gaité, enjouement, adresse, v. *desgajamen*, *lestige*.

Es d'uno escarrabihaduro estounanto.

J.-J. BONNET.

R. *escarrabiha*.

ESCARRABIHETO, s. f. Jeu de colin-maillard, v. *cato-orbo*, *escarabòrni*, *muliero*.

Le père Pellas écrit *escarrabiheTO de vèire*. R. *escarrabiha*.

ESCARRABIN, **ESCARRABI** (d.), s. m. Nom qu'on donnait dans le Midi aux infirmiers et croque-morts des pestiférés, v. *courbèu*.

« Les *scarrabins* et ceux qui sont commis à ensevelir les morts de la peste » (Arch. de Montélimar, 1521).

« Les *scarrabins* retenus pour ensevelir les morts de peste » (id.).

La carriero deis Escarrabin, nom d'une rue de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *carabin*.

ESCARRABINADO, s. f. Escapade, espièglerie, v. *carabinado*. R. *escarrabin*.

ESCARRADO, **ESCARRIADO** (rom. *esqueirada*, *esqueira*), s. f. Escouade, troupe, multitude, v. *moulounado*.

Noun rèsto plus

Qu'à vous parla d'uno escarrado

De cougous.

C. BRUEYS.

Falié vèire aquelo escarrado

S'esperlounga dins la peirado.

MIRÈIO.

R. *escadro*.

ESCARRADOU, **ESCARRADÈ** (g.), s. m. Ratissoire, v. *rasclo*. R. *escarra*.

ESCARRADOUN (fr. *escadron*), s. m. Fraction d'un troupeau, petit troupeau de brebis ou de chèvres, v. *escaboutoun*, *escachoun*.

Laisso de tei cabrit l'escarradoun sôuvagi.

A. CROUSILLAT.

R. *escarrado*.

ESCARRADURO, s. f. Ratisserie, en Béarn, v. *rascladuro*. R. *escarra*.

ESCARRAFI, v. a. Rider, froncer, en Languedoc, v. *frounsi*, *rafi*.

Escarrafi lou pot, froncer la lèvre, rechi-gner.

S'ESCARRAFI, v. r. Faire la grimace, en mangeant ou buvant une chose acide ou amère.

Aquèu vin fai escarrafi coumo uno purgo, ce vin fait faire la grimace. R. *escarrafi*.

ESCARRAIA, v. *escaraia*; *escarramagno*, v. *escalamagno*; *escarranas*, v. *escalanas*; *escarrancha*, v. *escarrancha*; *escarras*, v. *escalas*.

ESCARASSA, **CARRASSA**, **ECARRASSA** (d.), **ESCARNASSEA** (a.), (it. *scardassare*), v. a. et n. Carder la laine en gros, peigner grossièrement, v. *escardassa*, *embourra*; trailler, par les cheveux, étriller quelqu'un, v. *escarpina*; frotter ses cornes contre un arbre.

Sentiras tei parènt

T'escarrassa de sei dènt de vipèro.

V. GELU.

L'uno emé l'ounglo l'escarrasso.

F. GRAS.

S'ESCARASSA, v. r. Se tirailler les cheveux, s'ébouriffer avec les mains.

ESCARASSA, **ADO**, part. et adj. Cardé grossièrement, ébouriffé, ée.

Vigno escarrassado, vigne étalée, à rameaux tombants.

Ah ! ma perruco es touto escarrassado.

C. BLAZE.

R. *escarrasso*.

ESCARASSADO, **ESCARASSAGNO** (Var), **ECARRASSA** (d.), **ESCARDASSAL** (l.), s. f. et m. Quantité de laine qu'on carde à la fois, v. *cardado*; coup d'étrille, peignée, raclée, v. *estriado*. R. *escarrassa*.

ESCARASSAGE, **ECARRASSAGE** (d.), s. m. Action de carder en gros, v. *cardage*. R. *escarrassa*.

ESCARASSAIRE, **ECARRASSAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui carde en gros, avec les droussettes, v. *embourraire*.

Escarrassaire de la Bedoulo, équarrisseur de voirie, à Marseille.

Sièu cardaire de matalas, o, se voulès mies, escarrassaire.

M. FÉRAUD.

R. *escarrassa*.

ESCARASSO, **ESCARDASSO** (l.), **ECARRASSO** (d.), **ESCARNASSO** (a.), (it. *scardassi*), s. f. Droussette, grosse carde de fer dont on se sert pour commencer le cardage, v. *brisa-douiro*, *desgroussadou*, *embourradou*. R. *cardasso*, *cardo*.

ESCARASSO, **escarrassoun**, v. *escalassoun*; *escarraugna*, *escarraugnado*, v. *escargna*, *escargnado*.

ESCARRE (angl. *scar*, cicatrice; b. lat. *escarrum*, coin, angle; gr. *αἶψος*, éclat de marbre; rom. *esquira*, déchirer), s. m. Escarre, ouverture faite avec violence et fracas, en Limousin, v. *estras*; tumulte, sédition, querelle accompagnée de voies de fait, en Limousin, v. *esglàri*.

Escarrè, v. *esquerrié*.

ESCARRI, **ESCAIRI** (l.), **EICHARI** (d.), (rom. *escariri*), v. a. Equarrir, mettre d'équerre, dégrossir, v. *escapoula*, *esqueira*.

Escarrisse, *isses*, *is* ou *isse* (m.), *issèn*, *issès*, *isson*.

Acò's de tèules que prestisses

E de cabirous qu'escarrisces.

J. JASMIN.

Entameno la-car-salado,

Escarrisse lei cambajoun.

M. BOURRELLY.

Pèire Puget l'escarriguè.

ARM. PROUV.

ESCARRI, **ESGARIT** (g.), **ESCAIRIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Équarri, ie.

Un escarri, un homme décharné; t. injurieux, à Arles, v. *esqueri*. R. *escaire*, ou *escaire*.

Escarrié, **ièiro**, v. *esquerrié*, *iero*; *escarri-màssi*, v. *escaumàssi*.

ESCARRIOT, s. m. Copeau, en Gascogne, v. *capusiho*, *esparlot*. R. *escarri*.

Escarrisra, v. *escardassa*.

ESCARRISSAGE, ESCARRISSÂGI (m.), s. m. Equarrissage, v. *carraduro*. R. *escarri*.

ESCARRO, ESCARRE (b.), (rom. *scarra*, *scara*, fr. *escarre*), s. f. Écart, faute, erreur, v. *ârri*, *esparrado*; balayage, nettoyage, en Béarn, v. *escoubage*.

Sufis de jita 'n cop d'uei sus seis escarro o sei fauto.

E. SAVY.

R. *escarra*.

ESCARRO-BÈC, ESCARRE-BÈC (bord.), s. m. Bécassine, en Guienne, v. *becassino*. R. *escarra*, *bèc*.

ESCARRO-MÈIT, s. m. Ratissoire de boulanger, coupe-pâte, en Guienne, v. *raselo*, *raselo-mait*. R. *escarra*, *mèit*, *mastro*.

ESCARROS, OSSO (rom. *esquerras*), adj. Gauche, de travers, mal tourné, ée, qui va mal, en Rouergue, v. *esquerriè*; drôle, étrange, contraire aux usages, v. *estränge*.

Aquel capèl li es pas escarros (A. Vaysier), ce chapeau ne lui va pas mal; *metre lous esclops à l'escarros* (id.), mettre les sabots de travers, celui du pied droit au pied gauche. R. *esquerre*.

Escarrougna, v. *escaragna*.

ESCARROUIRE, v. a. Ecarter, éloigner, chasser au loin, dans le Var, v. *coucha*, *coussaia*, *embandi*.

Escarrôuisi, ouises, ouise, ouisen, ouisès, ouison.

S'ESCARROUIRE, v. r. S'écarter, s'éloigner, v. *escarta*. R. *escarro*.

ESCARROULHA, v. a. Egrenier le lin ou le chanvre, en Gascogne, v. *esbousseta*, *esgloua*. R. *es*, *carroulho*.

ESCARROULHAT, s. m. Petite rigole, petit sentier dans un fourré, en Guienne, v. *ear-reiroun*. R. *arroulho*.

ESCARRUT, n. p. Escarrut, nom de fam. lang. R. *escarre*.

Escars, arso, v. *escas*, asso; *escarsa*, v. *escarcha*; *escarsèiro*, v. *escarchaduro*.

ESCARSELIE (rom. *escarcelier*), s. m. Fabricant d'escarcelles (vieux), v. *boursic*. R. *escarsello*.

ESCARSELLO, EICARSELLO (d.), (rom. *escarcella*, esp. *escarsela*, it. *scarsella*), s. f. Escarcelle, grande bourse, v. *bourso*; panetière de berger, v. *saquet*; mauvaise monture, haridelle, v. *rosso*; personne maigre, squelette, v. *coudeno*, *esquerinche*, *mort-peleto*; avare, chiche, vétilleux, euse, personne difficile à contenter, v. *patet*.

Pourta en escarsello, porter en bandoulière; *pourta à l'escarsello*, porter attaché sur le dos, charger sur le dos.

Si noun vujas vouesto escarsello.

G. ZERBIN.

D'ount salhes-tu, vièlho escarsello?

C. BRUEYS.

PROV. LANG. Se voulès vièure be segu, Noun vous cau pas dire à degu Qu'agès bon vi ni fenno bello Ni forço argent dins l'escarsello.

R. *escars*, *escas*.

ESCARSET, s. m. Courson de vigne, branche taillée court, v. *escot*, *pourtadov*. R. *escars*, *escas*.

ESCARSINO, s. f. Grabuge, querelle? v. *garrouio*.

L'un es ome de pas e l'autre d'escarsino.

D. SAGE.

R. *escars*, *escas*, ou *escarcina*, *calcina*.

Escarso, v. *escasso*; *escarsounèro* *paur* *escarsounèro*.

ESCAIT, EICART (a.), **ECART** (d.), **ASCART** (g.), **DESACART** (rouerg.), (it. *scarto*), s. m. Écart, action de s'écarter; digression, dérèglement; saut de côté; détour par lequel un toréador évite le taureau qui fond sur lui; dislocation de la cuisse d'un cheval, entr'ouverture, v. *amalu*; fente de rocher, crevasse, vide, v. *asclò*; cartes que l'on dépose, à certains jeux; *escart*, sorte de cuir qui vient d'Alexandrie; part d'héritage, en Rouergue, v. *part*; quote-part de chaque communauté qui faisait partie du bailliage de Briançon, v. *es-*

cartoun; hameau, petit village écarté, v. *fouress*; t. de marine, jonction de deux pièces de bois.

Escart long, t. de marine, écart-long, joint de forme particulière, jonction de deux bordages; *grand escart*, exercice acrobatique; *avè un escart*, t. du jeu de cartes, avoir une renonce, n'avoir point d'une couleur; *faire un escart net*, terme du jeu de piquet; *a fa 'n escart*, il a fait une générosité extraordinaire; à l'*escart*, à l'écart, v. *bando* (à), *despart* (à). R. *escarta*.

ESCARTA, EICARTA (auv.), **ECARTA** (d.), **ESCURTA** (a.), **DESACARTA** (rouerg.), (it. *scartare*), v. a. et n. Ecarter, mettre à part certaines cartes; t. du jeu de cartes, renoncer, en Dauphiné, v. *renuncia*; séparer, éloigner, diviser, v. *aluneha*, *arassa*, *esvarta*; retrancher d'un bien la portion d'un des héritiers, v. *escart*.

Aquèu fusieu escarto, ce fusil écarte le plomb.

S'ESCARTA, v. r. S'écarter; se séparer, s'éloigner, se disperser; sortir des bornes, blesser les convenances; t. du jeu de cartes.

T'escartes pas, ne t'écarter pas.

ESCARTA, ESCARTAT (l. g.), *ado*, part. et adj. Écarté, séparé, retranché, ée.

Fau d'abord vendemia l'escarta, il faut d'abord vendanger les vignes écartées. R. *es*, *carlo* ou *quart*.

ESCAITADO, s. f. Ecart, incartade, v. *escambarlado*.

Perdounas-mem mis escartado, pardonnez-moi mes fautes; à l'*escartado*, à l'écart. R. *escarta*.

ESCAITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui écarte; toréador qui sait éviter le taureau en faisant un écart, v. *rasetaire*.

Escataire landès, écarteur landais. R. *escarta*, *escart*.

ESCARTAMEN, ESCARTOMEN (l.), s. m. Écartement, action d'écarter; distance, v. *escart*.

Pa pas un fort escartamen, il n'y a pas loin.

PROV. LANG. Jouga, gaja, presta d'argent Fan d'amistat escartamen.

R. *escarta*.

ESCARTAT, LOMESCART (d.), s. m. Écarté, jeu de cartes.

Jouguen à l'escartat, fassen l'escartat, jouons à l'écarté. R. *escarta*.

ESCAITEIRA, ESCATELA (lim.), **ESCAITAIRA, ESCATAIA** (l.), **EICATEIRA, ECARTAIRA** (d.), **ESCARTIERA, ESCARTALHA, ESCOUARTERA** (g.), **ESCOUATEIRA** (bord.), **ESCAITABELA** (rouerg.), **ESCAITIFOULA** (Agde), (rom. port. *escartelar*, b. lat. *scartayrare*), v. a. Ecarteler, mettre en quatre quartiers, partager en quatre; terme de blason, v. *escamarla*.

Escateira, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou *escartelle*, elles, ello, elan, elas, ellon.

Méritariè que l'escateirèsson, il mériterait d'être tiré à quatre chevaux.

Tenès-me, moussu lou curat, autramen l'escateira.

J. ROUMANILLE.

S'ESCAITEIRA, v. r. Se fendre en quatre, voler en éclats; prendre un écart.

La troupo s'escateira, Coumo pèr l'aclapa d'un delugi de pèiro.

P. MAZIÈRE.

ESCAITEIRA, ESCATEIRAT (l.), *ado*, part. et adj. Écartelé, ée.

S'es pas escateira, il n'a pas fait un grand effort, une grande largesse.

L'un sié pendu, l'autre brula,

L'autre lou fau escateira.

CH. POP.

E 'm' acò l'estaquèron entre quatre chivau fòu e fuguè escateirado.

F. MISTRAL.

Les Thézan ont leur blason « écartelé d'or et de gueules ». R. *es*, *quartiè*, *cartièu*.

ESCAITEIRAMEN, s. m. Écartèlement; sorte de supplice. R. *escateira*.

ESCAITELAGE, s. m. Pierres de taille équarries, en Limousin, v. *quairado*. R. *escatela*.

ESCAITI, v. a. Ecarteler, v. *escateira* plus usité.

Escartissès aquèu paure mort.

F. BLANCHIN.

R. *es*, *quart*.

ESCAITIFOULA, v. a. Ecarquiller les jambes, à Agde, v. *escambarla*. R. *escatabela*, *escateira*.

ESCAITO, EICARTO (d.), **ESCAITEIRO** (a.), s. f. Gergure, fente produite par le froid, crevasse, v. *esclato*; t. d'art vétérinaire, so-landre; lézarde, v. *asclò*, *crebasso*; mesure de grains, v. *quarto*.

D'escarto de pero, de poumo, des poires, des pommes tapées, v. *carno*. R. *escarta*, *esclato*.

ESCAITOUN, EICAITOUN (a.), s. m. Nom qu'on donnait autrefois, dans le Briançonnais, à des associations de communes et aux communes qui en faisaient partie, fédérées entre elles dans le but de s'administrer, de se protéger et de se défendre.

Lou grand escaitoun de Briançoun, l'ancien bailliage de Briançon. R. *escart*.

ESCAITOUNAMEN, s. m. Répartition des contributions entre les anciennes communautés du Briançonnais. R. *escartoun*.

ESCAITULHAT, ADO, adj. Qui a les yeux troublés, qui n'est pas encore bien éveillé, ébloui par la lumière, en Rouergue, v. *catru-lhat*, *catuia*. R. *escarta*, *uelh*, *uei*.

Escaruch, v. *esquerinche*; *escaruegno*, v. *eschaloto*; *escarustra*, v. *escalustra*.

ESCAS, ESCARS (nç.), **ESCHAS, EICHARS, ESCHA** (d.), **ASSO, ARSO** (rom. *escars*, *arsa*, cat. *escas*, esp. *escaso*, port. *escasso*, it. *scasso*, v. fr. *échars*, lat. *scarsus*), adj. Mesquin, chiche, avare, étroit, oite, modique, rare, qui manque de quelque chose, v. *mesquin*.

Êstre escas, être peu de chose; *n'en sièu escas*, je n'en ai point; *iè tèn l'argent escas*, il lui donne peu d'argent; *escas d'argent*, court d'argent; *lou bon sèn es escas*, le bon sens est rare; *sciènci escasso*, science bornée; *ma sciènci se trobo escasso*, mon savoir est en défaut, je l'ignore; *êstre à l'escas*, être à l'étroit; travailler sans être nourri, en parlant d'un journalier; *lougà de journadiè à l'escas*, louer des journaliers sans les nourrir; *mal escas*, le même que; *tout-escas*, *tout-esca* (rh.), *tout-eicha* (d.), *tout-bèl-escas* (l.), tout à l'heure, il n'y a qu'un moment; à peine, tout au plus; tant soit peu, un peu; *es rengu tout-escas*, il ne fait que d'arriver; *tout-escas se iè vesèd*, à peine y voyait-on; *dounas-m'en tout-escas*, donnez-m'en tant soit peu; *d'escas se*, à peine si.

Forces pas moun talent: sables bèn qu'es escas.

T. GROS.

D'Escars ou Des Cars, nom d'une ancienne famille noble du bas Limousin.

ESCASCAIA, ESCASCALHA (l.), **DESCASCA-LHA** (querc.), v. a. Fêler, crevasser, v. *ascla*.

S'ESCASCAIA, v. r. Se fêler, s'écailler, v. *fen-dascla*.

ESCASCAIA, ESCASCALHAT (l. g.), *ado*, part. et adj. Fêlé, crevassé, ée, v. *assenti*.

PROV. ASCLA coume uno campano escascado.

— Lis oulo escascado soun li que duron lou mai.

R. *es*, *caseai*.

Escase, escasegu, *ado*, v. *escaire*.

ESCASÊNÇO, ESCASÊNÇO (toul.), **ESCAIEN-ÇO, ESCASÊNCIO** (l. g.), (rom. *escasença*, *escasensa*, *escaensa*, *eschaensa*, b. lat. *excadentia*), s. f. Échéance; évènement, rencontre, hasard, chance, v. *asard*; acquisition par droit naturel, héritage fortuit, aubaine, succession collatérale, v. *eiretaje*.

Pèr escasênço, par hasard, par cas fortuit.

Veiren ço que fau faire en pariero escasênço.

A. ARNAVIELLE.

R. *escase*, *escaire*.

ESCASENÇOUS, OUSO, adj. Chanceux, heureux, euse, v. *chanpous*.

O vièl escasençous, ta vido es un delice.

M. DUMAS.

R. *escasncço*.

Escasi pour quâsi.

ESCASSA, v. a. Echasser, échafauder, v. *empalgouta, estaja*; pour chasser, v. *des-casssa*.

S'ESCASSA, v. r. Monter, être porté sur des échasses; monter sur ses grands chevaux, v. *eirissa*.

Sus vint arpos d'iragno
S'escasso soun cors brun.

LAFARE-ALAIS.

ESCASSA, ESCASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Monté sur des échasses.

I'a n'ome, orro carasso, à chivau escassa.

ADERLENC.

R. *escasso*.

ESCASSA, ESCASSAA, s. m. Mendant, en Béarn, v. *paure*.

Pèr forço calera qu'ed se hàssie escassaa.

NABÈRO PAST. BEARN.

R. *escassa* (chasser, chercher).

ESCASSADO, s. f. Bois à brûler, en bas Limousin, v. *bos*. R. *escassa, escasso*.

ESCASSAMEN, ESCASSOMEN (l.), **EICHASOMEN** (a.), (rom. *scasadamens*, cat. *escasament*, esp. *escasamente*, it. *scarsamente*), adv. Chichement, modiquement; expressément, v. *primamen*; tant soit peu, à peine, v. *escasso-peno*.

D'esprit n'a escassamen, il n'a pas beaucoup d'esprit; pas escassamen un sou, pas seulement un sou; sort escassamen, il sort à peine.

Pecaire, auras ni vin ni tempo escassamen.

J.-F. ROUX.

R. *escas*.

ESCASSELLA, v. a. Echanvrer, broyer le chanvre, v. *brega*.

Escassellc, clles, ello, elan, clas, ellon. R. *es, cassèt, escassella*.

ESCASSELLO, ESCASSELLOS (l.), s. f. pl. Broie, brisoir, instrument pour rompre le chanvre ou le lin, v. *brego*. R. *escassella*.

ESCASSES (rom. *escasexa*, cat. *escassesa*, esp. *escasex*, port. *escasex*, it. *scarsessa*), s. f. Mesquinerie, parcimonie (vieux), v. *mesquinariè*. R. *escaes*.

ESCASSETA, ESCASSITAT (l.), (rom. *escassetat*), s. f. Modicité, petite quantité, rareté, v. *carestiè*.

Pa escasseta de blad, il y a disette de blé; *n'i'a pas agu qu'uno pichouno escasseta*, il n'y en a eu qu'un brin. R. *escas*.

ESCASSETO (TOUT-), PÈR ESCASSETO, loc. adv. A peine, à peine, tout juste, v. *tout-bèu-just*.

Sort tout-escasseto, il ne fait que de sortir. R. *tout-escas*.

ESCASSIÈ, ESCASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *escassier*, *scassier*), adj. et s. Monté sur des échasses; échassier, v. *cambaru*. R. *escasso*.

ESCASSO, ESCARSO (m. rh.), **EICHASSO** (d.), (b. lat. *scassa*, *scacia*, *scatia*, angl. *scathes*), s. f. Echasse, v. *chanco, gigo, remo*; t. de marine, planche d'une seule pièce et de la longueur de la barque, servant à fixer toutes les courbes, v. *mesoulo*; espèce d'oiseau, v. *cambet*.

Camina'mè d'escasso, marcher sur des échasses.

Sus d'escarso de boues bèn que vous enaüssés.

J.-B. GAUT.

PROV. Vau mai un pèd que dos escasso.

Conférer ce mot avec le rom. *scassa*, qui a les pieds tortus, et l'it. *scarso*, agile.

ESCASSO-PENO, TOUT ESCASSOS-PENOS (l.), **ESCASSO-PEO, TOUT ESCASSO-PEO** (g.), loc. adv. Tout juste, à peine, à peine, v. *escasscto (tout-)*. R. *escaes, asso, peno*.

Escassomen, v. *escassamen*.

ESCASSOU, s. m. Petite quantité, petit mor-

ceau, petite portion, en Rouergue, v. *cassoun, escachoun*. R. *escassouna, escas*.

ESCASSOULA, ESCASSOULAT (l.), adj. Entamé par les rats ou ébréché par accident, en parlant d'un fromage, v. *rata*. R. *es, cassol*.

ESCASSOUNA, EICASSOUNA (périg.), v. a. Briser les mottes d'un champ, émotter, diviser, en Limousin, v. *escabassa, escassella, escirrasa*. R. *es, cassoun*.

ESCASSOUNADIS, EICASSOUNADIS (périg.), s. m. Emottage. R. *escassouna*.

Escat, v. *esca*.

ESCATA (it. *scattare*, lâcher, lat. *ex-captare*), v. n. et a. t. de marine. Dériver, se laisser gagner par le vent, v. *deriba*; tirer l'eau d'une source pour la conduire au moyen d'un canal, v. *desvira*.

En escatant, coucho à la mudo

De pèis de touto escaumo un bœu boulegamen.

CALENDAL.

ESCATA, ESCHATA (lim.), **EICHACA** (d.), (cat. *escatar*), v. a. Ecailler, en Languedoc, v. *descala, escaia, escauma*; découvrir, révéler, v. *desacata*; tondre, duper quelqu'un, v. *pela*.

S'ESCATA, v. r. Ouvrir les yeux, s'éveiller, s'éclaircir, v. *esparpaia*.

ESCATA, ESCATAT (l.), ADO, part. et adj. Ecaillé, dessillé, ée.

Es tout escata, se dit d'un enfant qui vient de s'éveiller. R. *escato* ou *descata*.

Escatala pour escatalana.

ESCATALENS (rom. *Catalens*), n. de l. Escatalens (Tarn-et-Garonne).

ESCATAMEN, s. m. Action de dériver, dériver, v. *deriba*. R. *escata*.

Escatifougna pour escafagna.

ESCATHIA (S'), S'ESCATHIA (l.), v. r. Se dégourdir, s'évertuer, v. *escarrabiha*.

ESCATHIA, ESCATHIAT (l.), ADO, adj. Ragail-lardi, ie, éveillé, ée, v. *esberi, reviha*.

Ja l'èl escathiat.

M. BARTHÉS.

Escathilhat, toujours en l'aire.

ID.

R. *es, cati*.

ESCATHOUN, ESCATHIHO (l.), s. m. Brin de roseau dont les maçons se servent pour mesure, v. *busco*; petite montée, roidillon d'une route, v. *escalassoun*.

L'escathoun de Roco-Mauro, nom d'une pointe de rocher qui est sur la route de Roque-maure à Bagnols (Gard). R. *esca, escato*.

ESCATHISSO, n. p. Scatisse, nom de fam. nimois (15^e siècle). R. *escato*.

ESCATO, ESCHATO et EICHATO (lim.), **ESCAUTO** (rom. cat. *escata*), s. f. Ecaille, en Languedoc et Gascogne, v. *escaio, escaumo*; pellicule de la tête ou d'une darte, v. *peleto*; crasse de la tête ou de la peau des animaux, v. *cras, craumo*; écorce d'arbre, en Guienne, v. *rusco*.

Escato de pèis, écaille de poisson.

Les plus grosses péisses i an laissat l'escato.

P. GOUDELIN.

PROV. L'escato es grand, lou pèis èro gros.

Conférer ce mot avec le gr. *ἐσχάτη*, qui est à l'extrémité, avec le lat. *scheda*, feuille volante, avec le roman *escasuta*, chute, et le prov. *gato*, cosse de légume.

ESCATO-BROUNDO, n. p. *Scatabronda*, titre d'une comédie quercinoise publiée à Rotterdam en 1687 et attribuée à l'abbé Fabre, de Thémines (Lot).

Scatabronda, sobriquet du principal personnage, signifie « écaille rude » ou « qui écaille les branches ». R. *escata* ou *escato*, *brounde* ou *broundo*.

ESCATOUR, SCATOUR (it. *scatola*), s. m. Coffret, cassette, dans les Alpes, v. *queisseto*.

ESCATOUS, ESCATUT (g.), **OUSO, UDO** (rom. cat. *escatós, osa*), adj. Ecailleux, euse, v. *escaia, R. escato*.

ESCATOUSSA, v. a. Maquer, briser le chanvre, en Rouergue, v. *barja, brega*. R. *escatous* ou *escoudoussa*.

Escats, escatsa, pòur escach, escacha; escan (dévidoir), v. *escan*; escan (peloton), v. *escant*; escaucèl (cacolet), v. *cancèu*; escaucèl (fosse, pioche), v. *escaussèl*.

ESCAUDA, ESCAUTA (b.), **ESCHAUDA** (lim.), **EICHAUDA** (a.), **ECHAUDA** (d.), **ESCALLA** (rouerg.), (rom. *escaudar*, cat. esp. port. *escaldar*, it. *scaldare*, lat. *escaldare*), v. a. Echauffer, chauffer, v. *escaufa*; échauder, tremper dans l'eau chaude ou bouillante, v. *esbouienta, perbouli*; attraper, tromper, v. *arrapa*; donner une leçon un peu trop sévère, v. *escarni*; brouir les fruits, les feuilles, v. *tourra*; pour pelotonner, v. *escauta*.

Escauda la car, échauder la viande; *escauda lis escourtin*, échauder les cabas dans lesquels on presse la pâte des olives, afin de faire détacher l'huile.

Pantaloun poudiè pas sèns penos

Veire escauda tant de cadenos.

C. FAVRE.

S'ESCAUDA, v. r. S'échauder; se brûler, s'attraper; être brûlé ou trop pressé par la chaleur, en parlant du raisin ou du blé, v. *brounzi*; pousser, en parlant du vin, v. *tourna*.

L'un après l'autre un cadun se l'escauda.

M. BARTHÉS.

PROV. Cap de goulard s'escauda pas, aucun gourmand ne s'échaude, ne se brûle.

ESCAUDA, ESCAUDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Echaudé, attrapé, ée; dont la maturation est précipitée.

Aqui n'i'a un d'escauda, voilà une dupe; *de vin escauda*, du vin poussé, tourné.

PROV. Pan dur, lié dur, vin escauda,

Es la vido d'un vièl sèudat.

— A cat escauda l'aigo frejo fai pòu.

— A cat escauda fai pòu l'aigo teheso.

On disait autrefois: *escaudatz tebesa tem*, R. *es, caud*.

ESCAUDADO, ESCHAUDADO (lim.), **ECHAUDA** (d.), s. f. Ce qu'on échaude en une fois, action d'échauder ou de s'échauder, brûlure, v. *escadaduro*.

Lou taus de l'Echauda, le lac de l'Echauda, au Monétier (Hautes-Alpes). R. *escada*.

ESCAUDADURO, ESCALLADURO (rouerg.), (rom. *escadadura*, cat. port. *escaldadura*), s. f. Partie échaudée, brûlure; eau qui a servi à échauder, huile obtenue en échaudant la pâte des olives, v. *esbouientaduro*; pousse du vin, v. *escaudun*; maturation précipitée, insolation du raisin, v. *galdono*. R. *escada*.

ESCAUDAO, s. f. Abattoir, à Montauban, v. *tuadou*. R. *escada*.

ESCAUDANO, s. f. Bain d'eau chaude, étuve (vieux), v. *ban, estubo*.

La porto deis Escaudano, nom d'une ancienne porte de la ville d'Aix-en-Provence. R. *escada*.

ESCAUDAT, ESCHAUDAT (lim.), s. m. Mets limousin, espèce de polenta, farine de sarrasin qu'on fait cuire, délayée dans l'eau, en l'agitant toujours jusqu'à ce qu'elle ait la consistance d'une pâte, qu'on assaisonne ensuite avec du sel et qu'on mange avec du lait ou du miel.

Escadat fricassa, polenta frite dans l'huile de noix. R. *escada* 1.

ESCAUDIIHA, EICHAUDILHA et EISSAUDILHA (a.), v. a. Brouir les plantes et les fruits, en parlant du soleil après une gelée, v. *brula, brounzi, escouire, grashiha, rousti*.

ESCAUDIIHA, ADO, part. et adj. Broui, ie. R. *escada*.

ESCAUDIHADO, EICHAUDILHADO (a.), s. f. Brouissure, coup de soleil qui brouit, v. *escandihado*. R. *escadiha*.

ESCAUDO, n. de l. Escaude (Gironde); Les Escaldes (Pyrénées-Orientales), eaux minérales. R. *escada*.

ESCAUDO-BOU, ESCALLO-BOUC (rouerg.), s. m. Insolation du raisin, v. *escadaduro*. R. *escada, bou*.

ESCAUDOUN, s. m. Sorte de gâteau de maïs, en Guienne, v. *cruchado*. R. *escada*.

ESCAUDUN, s. m. Pousse du vin, altération

du vin causée par la chaleur, v. *escaudado*.
Vin que sent l'escaudun, vin qui a un goût de pousse. R. *escauda*.

ESCAUDURA, ESCAUDURA (rouerg.), **ESCALDURA, ESCARDURA** (l.), (esp. *escaldurar*), v. a. Echauffer, réchauffer, en Querci, Agenais et haut Languedoc, v. *escaufura*; brasser, brûler légèrement, v. *braseja*; échauder les fruits, en parlant du soleil, v. *escauda*.

Nous escaudurâben (Jasmin), nous nous réchauffions.

E quand l'ivèr survèn, ço que nous escauduro
 Es que de tout soucit nous teuen escartats.

J. CASTELA.

ESCAUDURA, ESCAUDURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Echauffé, réchauffé, ée. R. *escauda*, *escaufa*.

Escauerna, v. enluserna.

ESCAUFA, ESCAUHA (g.), **ESCALFA** (l.), **ESCHAUF** (lim.), **EICHAUFA** (auv. a.), (rom. cat. esp. *escalfar*, lat. *excalfactus*), v. a. Echauffer, v. *acaloura*, *acaura*; animer, exciter, v. *acalina*, *caufa*.

Escaufa lou liè, chauffer le lit.

PROV. Grand frech escaufo.

S'escaufa, v. r. S'échauffer, se passionner, s'emporter, entrer en rut, v. *engalina*; commencer à s'altérer, fermenter, en parlant du blé ou du fourrage, v. *rebouli*.

Eiço s'escaufo, ça chauffe.

ESCAUFA, ESCAUHAT (g.), **ESCALFAT** (l.), ADO, part. et adj. Echauffé, exalté, ée; en rut; gâté par la fermentation putride.

Blad escaufa, blé fermenté; *lis escaufa d'un partit*, les têtes chaudes d'un parti. R. *es*, *caufa*.

ESCAUFADO, ESCHAUFADO (lim.), s. f. Animation, colère, v. *escafagnaduro*; échauffaison, v. *calourado*; échauffourée, suée, v. *escaufestre*.

Aguère uno bello escaufado, j'eus une rude suée. R. *escaufa*.

ESCAUFADO, ESCHAUFIRE (rh.), **EICHAUFAIRE, EICHAUFÔ** (d.), (rom. *scaufaire*, cat. esp. port. *escalfador*, b. lat. *escalfator*), s. m. Bouilloire, coquemar, vase propre à faire chauffer de l'eau, v. *bricou*, *caufadou*; t. de saline, jas, réservoir dans lequel l'eau de mer passe de 18 à 25 degrés de densité, v. *jas*; bassinoire, v. *escaufo-liè*; tout ce qui échauffe.

Rampli de grands escaufaire
 D'ôli d'ou plus eicelènt.

A. PEYROL.

PROV. Mantèu empruntadou,
 Meichant escaufadou.

— Escoulouri comme un escaufaire n'ou,

pâle comme une bassinoire neuve, locution ironique pour dire « rouge ». R. *escaufa*.

ESCAUFAMEN, ESCAUFAMEN (lim.), **EICHAUFAMEN** (d.), **ESCALFOMEN** (l.), **ESCAHEMEN** (bord.), (rom. cat. *escalfament*, *escalf*), s. m. Echauffement; inflammation de la verge; échauffaison, v. *calourado*; échaubou-lure, légère éruption de la peau, v. *bruiaduro*. R. *escaufa*.

ESCAUFANT, ESCHAUFANT (g.), ANTO, adj. Echauffant, ante. R. *escaufa*.
ESCAUFAT, ESCHAUFAT (lim.), **ESCALFAT** (l.), s. m. Odeur de relent, v. *escaufit*.
Senti l'escaufat, senti à l'escaufat (g.), sentir l'échauffé. R. *escaufa*.

ESCAUFEJA, ESCHAUDEJA (lim.), v. a. Echauffer quelque peu, chauffer graduellement, fomentier, v. *acaloura*, *caudeja*, *escaufura*.
 L'escaufejavon coume sau
 Emé si caudis alenado.

D. CASSAN.

ESCAUFEJA, ESCHAUFÉAT (l.), ADO, part. et adj. Echauffé, ée, en chaleur. R. *escaufa*.
ESCAUFESOUN, ESCHAUFASOU (lim.), s. f. Echauffaison, v. *escaufado*, *escaufamen*. R. *escaufa*.

ESCAUFESTRA (s'), v. r. Se mettre en émoi, s'alarmer, v. *escoumbouri*; se courroucer, en parlant du temps ou de la mer, v. *amali-cia*.

Escaufestre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

Lou vènt que sèmpre s'escaufestro
 Siblo e giselo eis esco deis èstro.

F. MARTELLY.

R. *escaufestre*.

ESCAUFÈSTRE, EICHAUFÈSTRE (a.), s. m. Suée, émoi mêlé de crainte, fausse alarme, surexcitation, v. *escoumbourado*, *estreeho*, *reviro-pèu*, *sute*.

Douna l'escaufestre, donner l'épouvante; *aguè 'n bèl escaufestre*, il eut une belle peur; *la Pastresso o lis Escaufestre*, titre d'une comédie en un acte et en vers provençaux par Michel de Truchet (Paris, 1824).

Pèr evitar un escaufestre.

C. BRUEYS.

Gens de l'agno, gens d'escaufestre

Me faran redouta mouin sort.

C. BLAZE.

Pertout ounte anavian, pourtavian l'escaufestre.

V. THOURON.

R. *escaufa*.

ESCAUFETO, CAUFETO, CAUHETO (g.), **ESCALFETO** (l.), **ESCALFEIO** (querc.), **ESCHAUFETO, CHAUFARETO** (lim.), **EICHAUFETO, CHAUFETO** (d.), (rom. cat. *eicalfeta*), s. f. Réchaud, ustensile pour réchauffer les plats, v. *caufet*; chaufferette, v. *banqueto*, *cassouloun*; personne bouillante, qui s'emporte facilement, qui s'inquiète pour des riens; fat, v. *arlèri*.

Jonga d'escaufeto, s'échauffer au jeu; s'animer, se piquer; *vai brula coume uno escaufeto*, ce sera un tison d'enfer, se dit d'un méchant homme, d'un usurier.

L'enfant es fre coume de glas,

Pourgès-me l'escaufeto.

N. SABOLY.

Le roi René avait pris pour emblème « une chaufferette pleine de feu » avec cette inscription: *d'ardents desirs*. R. *escaufa*.

ESCAUFI (s'), (lat. *excalfier*, s'échauffer), v. r. S'échauffer, prendre un goût et une odeur de relent; se dit des viandes renfermées et aussi des malades qui ont une partie du corps toujours à la même place.

Lou dina se refrejo e lei boutiho s'escaufisson.

LOU TRON DE L'ÈR.

ESCAUFI, ESCAUFIT (l.), IDO, part. et adj. Qui sent le relent, trop couvert, erte, échauffé par trop de couverture; étioilé, ée; terme injurieux.

Tè, regardo coume es deja escaufi!

LA SINCO.

R. *escaufa*, *escoufi*.

Escaufiè, *escaufignè*, pour *cafiè*; *escaufigna* pour *escafigna*, *escoufina*; *escaufignoun* pour *escafignoun*; *escaufina* pour *escoufina*.

ESCAUFIT, ESCAUFESIT, ESCOUNFIT, ESCAUFIT (rouerg.), s. m. Odeur de relent, v. *clut*, *escaufat*, *embarat*, *estu*, *lengabit*, *lènt*.

Senti l'escaufit, sentir l'échauffé, le renfermé.

A la vilo, bèh! li revoulunado

Sènton l'escaufit, l'amo es à l'estre.

A. TAVAN.

R. *escaufi*.

ESCAUFO-CADIERO, EICHAUFO-CADÈIRO (auv.), (piém. *scaudo-cadreghe*), s. f. Femme qui fait tapisserie au bal, qui n'est pas recherchée par les danseurs. R. *escaufa*, *cadiero*.

ESCAUFO-LIÈ, CAUFO-LIÈ, CHAUF-LIÈ (lim.), **ESCAUFO-LIECH** (rouerg.), **ESCAUFO-LIECH** (a.), **ESCAUHO-LIÈT** (g.), **ESCAUFO-LIÈT, ESCALFO-LÈIT** (l.), (cat. *escalfallits*, it. *scaldaletto*), s. m. Bassinoire, v. *boufo-liè*, *caufo-liè*, *escaufaire*.
Mourre d'escaufo-liè, visage plein, enluminé.

L'escaufo-liè de la naturo

Qu'animo tout e tout maduro.

T. GROS.

PROV. Acò 's à prepaus coume un escaufo-liè l'es-tièu.

— Jouino femo, escaufo-liè.

R. *escaufa*, *liè*.

Escaufo-panso, v. *caufo-panso*; *escaufoyo* pour *cafiè*.

ESCAUFURA, ESCAUHURA et ESCHACHURA (g.), **ESCALFURA, ACALFURA** (l.), **ESCHAURA, EICHAURA, ESCIARLA** (lim.), v. a. Echauffer doucement, comme la chaleur du lit ou du vin, v. *acaloura*, *escaufeja*.

Après aquet arros lou soureth m'escauhuro.

17^e SIÈCLE.

S'escaufura, *s'escaufura* (loul.), *s'esciaria* (lim.), v. r. Se réchauffer, v. *caufa*.

Que sa petito famiho s'escaufure.

P. GOUDELIN.

ESCAUFURA, ESCALFURAT (l.), ADO, part. et adj. Echauffé, ée. R. *escaufa*, *escaudura*.

ESCAUFURADO, ESCAUFORADO (m.), s. f. Echauffourée, v. *escaufestre* plus usité.

D'aquesto escauforado

M'entournerai que mouert o mèstre d'ou pais.

M. BOURRELLY.

Escaugna pour engaugna; *escauha*, v. *escaufa*.

ESCAUIO, ESCAUYE (b.), (lat. *scabies*, gale), s. f. Sang de rate, maladie des bêtes à laine et à cornes, en Béarn, v. *mau-rouge*, *pisso-sang*.

ESCAULA, v. a. Ecosser les légumes, v. *desicca*, *escoufa*, *esgata*. R. *es*, *caulo*.

ESCAULHA, ESCAULHA (l.), v. a. Efeuiller les choux, ôter les feuilles inférieures, v. *cauleja*. R. *es*, *caulho*.

ESCAUMA (esp. port. *escamar*, lat. *squamare*), v. a. Écailler un poisson, v. *escaia*, *escata*; tondre la crinière des chevaux camargues, v. *toundre*; épamprer, élaguer, v. *neteja*.

Escauma 'n porc, épiler un porc.

Escâumi lei peissoun.

P. BELLOT.

ESCAUMA, ESCAUMAT (l.), ADO, part. et adj. Ecaillé, ée.

Escaumadis, *ados*, plur narb. de *escaumat*, *ado*.

ESCAUMA, v. a. Accabler de chaleur, v. *cauma*; échauffer, v. *escaufa*; échauder, v. *esbouienta*.

Lou recalieu de ma cassolo

M'escaumo plus, siéu vièio à bout.

V. GELU.

S'escauma, v. r. S'échauder, se brûler, v. *escauda*. R. *es*, *caumo*.

ESCAUMADO, s. f. Bordage qui porte les tolets et toletières d'un bateau. R. *escaume*.

ESCAUMAIRE, AIRO, s. et adj. Accablant de chaleur.

De la calourasso escaumairo

Çai es, çai es la grand cantairo.

A. LANGLADE.

R. *escauma* 2.

ESCAUMARIÉ, s. f. Tour de vaurien, gredinerie, gueuserie, coquinerie, fredaines, v. *couquinarié*.

Cuèrbi l'escaumarié de meis jôuneis annado.

J. DE CABANES.

R. *escaumo*.

ESCAUMARRADO, s. f. Chaleur accablante, en Languedoc, v. *caumasso*, *carabrenasso*.

Pimpant l'escaumarrado à l'abric dau margal.

A. LANGLADE.

R. *escauma* 2.

ESCAUMASSI, ESCALAMASSI et ESCARRIMASSI (rouerg.), s. m. Touffeur, chaleur étouffante, v. *caumas*.

Lou ventoulet d'alta nous bufo l'escaumassi.

A. VILLIÈ.

Auren quauque aurage, que fa trop d'escaumassi.

A. VAYSSIER.

R. *escauma* 2, *caumas*.

ESCAUME, ESCAMP (l.), (v. fr. *échôme*, esp. *escalmo*, it. *scarmo*, lat. *scalmus*, gr. *σκαμῆς*), s. m. t. de marine. Tolet, cheville à laquelle on attache l'aviron d'un bateau.

Bouton li rêm à sis escaume.

CALENDAU.

ESCAUME (it. *squamo*, écaille), s. m. Poisson mort?

Ai pòu que plegarai leis uei
 O bèn que passarai pèr uei

Coumo un escaume sènso vèntre.
T. GROS.

ESCAUMESOUN, s. f. Action d'écailler, écaillage; t. de verrier, écrémage du verre fondu.
R. *escauma*.

ESCAUMET, s. m. Petit tolet, v. *escaume*.

Dins cado ma sarras la ramo,
E, la butant sus l'escaumet,
Vougas sus la grand mar que bramo.
G. AZAÏS.

R. *escaume*.

ESCAUMIERO, **ESCAUMIÈIRO** (l.), s. f. t. de marine. Toletière, planchette dans laquelle est planté le tolet.

Lous rems foro de l'escaumièiro.

A. LANGLADE.

R. *escaume*.

ESCAUMO (rom. *scauma*, *sclauuma*, esp. port. *escama*, it. lat. *squama*), s. f. Ecaille de poisson, maille de cuirasse, v. *escaïo*, *escaïo*; vaurien, gredin, gueux, homme ruiné, v. *pau-vau*; Lescaume, nom de fam. prov.

N'ai pas vist uno escaumo, je n'ai pas vu un poisson; pèis d'escaumo, poisson à écaïlles, par opposition aux anguilles, lamproies, etc.; *paga'n escaumo de pèis*, payer en menue monnaie.

ESCAUMOUS, **OUSO** (esp. *escaumoso*, it. *squamoso*, lat. *squamosus*), adj. Squameux, écailleux, euse, v. *escatous*.

Escaumousi, v. caumousi.

ESCAUNETS (v. béarn. *escauneg*, escabeau), n. de l. Escaunets (Hautes-Pyrénées). R. *escan*.
ESCAUPRA, **ESCALPRA** (l.), (lat. *scalpratus*), v. a. Ciseler, tailler, sculpter, v. *cisela*, *esculta*, *entaia*.

Escalpros dambé flam mai d'uno obro inmortalo.
A. FOURÈS.

R. *escaupre*.

ESCAUPRE, **ESCALPRE** (l.), **EICHAUPRE**, **EISSAUPRE** (a.), (rom. *scalpre*, esp. *escoplo*, lat. *scalprum*), s. m. Echoppe, outil de graveur; fermetoir, ciseau de menuisier, v. *cisèu*; clouet, outil de tonnelier; bec-d'âne, ciseau de charpentier; ciseau de charron, à tranchant triangulaire; outil de calfat, v. *guimbardo*.

Taia'n escaupre, taillé en biseau.

Vole saupre

Perqué vous tias à cop d'escaupre.

CALENDAU.

Toun boues dóu fustié caligno l'escaupre.

F. MARTELLY.

Escauquiha, v. escoquiha.

ESCAUSSELA, **DESCAUSSELA**, **ESGRAUSELA** (lat. *excalceare*), v. a. Déchausser le pied d'un arbre, d'un cep de vigne, en Languedoc, v. *descaussa*, *descounca*; briser les mottes de terre, émotter, en Gascogne, v. *escabassa*, *escassouna*; sonder quelqu'un pour le faire parler, v. *sounda*.

Escausselle; elles, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Escaussello, derrabo e passejo l'araire.

O. BRINGUIER.

Moun ome n'escausselavo pas de cagno.

J. SANS.

R. *cs*, *caussela*.

ESCAUSSELADOU, s. m. Émottoir, batte pour casser les mottes, v. *masso*. R. *escaussela*.

ESCAUSSELAGE, **ESCAUSSELATGE** (l. g.), s. m. Action de déchausser, d'émotter, v. *des-coungage*.

Toutes les trabs m'eron bous : l'escausselatge, la sègo, las roumpudos.

J. LAURÈS.

ESCAUSSELAIRE, **AIRO**, s. Celui, celle qui déchausse la vigne ou qui brise les mottes. R. *escaussela*.

ESCAUSSÈU, **ESCAUSSÈL** (l.), s. m. Fosse que l'on creuse autour d'un arbre pour le fumer, déchaussement d'un pied de vigne, v. *coneo*; pioche pour déchausser la vigne, v. *descaussadou*, *rabassiero*; pour cacolets, v. *caneu*.

Après un escaussèl, quand an fait la journado.

H. BIRAT.

R. *escaussela*.

ESCAUSSI, **ESCALSI** (l.), (rom. *escalsizo*, sauce), v. a. Tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain, mettre la soupe trempée dans les écuelles, en Rouergue, v. *escudela*, *trem-pa*; dire ce qu'on a sur le cœur, v. *boumi*.

Sul trepiè l'oulo arribo e d'abord s'escalis.
C. PEYROT.

R. *es*, *caud*.

ESCAUSSIDOU, **ESCALSIDOU** (l.), s. m. Billot sur lequel on pose la marmite; cendrillon, fille sale, v. *chauchoun*. R. *escaussi*.

ESCAUT, **ESCHAUT** (lim.), **EICHAUT** (a.), **ESCOUT**, **ESCAOUT** (rouerg.), (lat. *caput*), s. m. Pelote, peloton, en Gascogne, v. *cabedèu*; pour dévidoir, v. *escan*.

Un escaut de lano, une pelote de laine.

ESCAUTA, **ESCAOUTA** (rouerg.), **ESCAUTOUNA** (l.), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, v. *encatela*, *engrumicela*; pour échauffer, v. *escaudè*.

Alor Neno, escautant sa fuado, li diguè.

M. TRUSSY.

PROV. Quau fielo gros e escauto mèu, a lèu fusado facho,
ou (l.)

Quau fielo gros e escauto mal
A lèu fach soun trabal.

ESCAUTA, **ESCAUTAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Pelotonné, ée. R. *escaut*, *escautoun*.

Escatela, v. escoutela.

ESCAUTO, **ESCHAUTO** (lim.), **ESCAUETO** (bord.), **ESCOUTO** (rouerg.), s. f. Pelote de fil, en Limousin, v. *cabedèu*; écheveau, en Languedoc et Gascogne, v. *escagno*; pour écaïlle, v. *escato*.

Cadun vouguèt veni debana soun escauto
A la fèsto des amoureux.

J. JASMIN.

De soun pel uno escauto fino.

P. GOUDELIN.

R. *escauta*.

ESCAUTOUN, **ESCAUTOU** (l. b.), **ESCHAUTOU** (lim.), (for. *échoton*), s. m. Peloton, v. *grumicèu*; gâteau de maïs, en Gascogne, v. *escadoun*; bouillie, en Béarn, v. *escadut*, *farineto*.

Un escautoun de fièu, un peloton de fil.

Sul meme taraboul a fach soun escautoun.

C. PEYROT.

PROV. Amoulouna coumo un escautoun.

R. *escaut*.

ESCAUTOUNET, s. m. Très petit peloton, v. *grumicèl*. R. *escautoun*.

ESCAUTOUNIÈ, **ESCAUTOUNÈ** (b.), **IERO**, **ÈRO**, s. Marchand, marchande de bouillie. R. *escautoun*.

ESCAVA, **ESCABA** (l.), **ESGAVA** (a.), **ESCHAVA**, **ESCAVIA** (lim.), (esp. *excavar*, it. *sca-vare*, lat. *excavare*), v. a. Creuser à la façon des taupes, chercher avec apreté, v. *sous-terra*; échancre, évider, tailler en dedans, v. *busca*, *eschancera*.

ESCAVA, **ESCATAT** (l.), ADO, part. et adj. Échancre, évidé, ée.

Soulè escava, soulier échancre.

ESCAVACIOUN, **ESCAVACIEN** (m.), **ESCA-BACIÈU** (l. g.), s. f. Excavation, v. *enfroun-dado*. R. *escava*.

ESCAVADURO, **ESCABADURO** (l.), **ESCAVÈIRO** (a.), (it. *incavatura*), s. f. Échancre, v. *eschancraduro*; entournure d'une manche, v. *emboucaduro*, *vuiduro*.

L'escavaduro daissabo blueja lous debasses.

A. MIR.

R. *escava*.

Escavala, v. escabelha.

ESCAVAMEN, s. m. Action d'échancre; excavation, fouille, v. *ataïc*. R. *escava*.

ESCAVARTA, **ECAVARTA** (d.), **ESCABARTA**, **DESCABARTA** (l.), **ESCHABARTA**, **ECHABARTA**, **DECHABARTA**, **CHAMBARTA** (g.), v. a. Égarer, perdre, disperser, chasser au loin, v. *esperdè*, *cvarta*; renverser, en Gascogne, v. *estèrni*.

Ai escavarta moun coutèu, j'ai égaré mon couteau; *escavarta lou prepaus*, parler très librement; *escavarta li leco*, éventer les pièges, rompre une affaire.

A la baiouneto eschabarto

Lous que gausen li tène pèd.

J. JASMIN.

S'ESCAVARTA, v. r. S'égarer, se disperser, se dissiper, s'ébouler, v. *esvali*.

T'escavartes pas, ne t'éloignes pas; *li nivo s'escavartèron*, les nues se dissipèrent.

Sus dès poun diferent tout acò s'escavarto.

J. DÉSANAT.

ESCAVARTA, **ESCAVARTAT** (l.), ADO, part. et adj. Égaré, dispersé, ée; éperdu, ue; avorté, ée, v. *descabrida*.

Soun la s'es escavaria, elle a perdu son lait.

De draio en draio escavarta.

S. LAMBERT.

R. *escavarta*, *esvarta*.

ESCAVARTADO, **ESCAVARTADO** (l.), s. f. Ecart, échappée, v. *escapado*, *escartado*.

Farço, caprice, escabartado,

Prelias tout pèr argent countant.

LAFARE-ALAIS.

R. *escavarta*.

ESCAVARTADURO, **ESCAVARTADURO** (l.), s. f. Divagation, v. *desmargaduro*. R. *escavarta*.

ESCAVASSA, v. a. Excaver, effondrer, v. *enfrounda*.

ESCAVASSA, **ESCAVASSAT** (l.), ADO, part. et adj. Effondré, ée.

La terro escavassado.

B. FLORET.

R. *escava*.

ESCAVELA, **ESCAVELA** (l.), **EICHAVELA**, **EISSAVELA** (a.), v. a. Mettre en écheveau, dévider, v. *debana*, *escagna*.

Escavelle, elles, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

ESCAVELA, **ESCAVELAT** (l.), ADO, part. et adj. Dévidé, ée, mis en écheveau. R. *escavèu*.

ESCAVELA, **ESCAVELA** et **ESCAVELEJA** (rouerg.), v. n. et a. Rouler comme une roue sur les pieds et sur les mains; dégringoler, tomber du haut d'un escalier; renverser quelqu'un, le rouler à terre, v. *barrula*. R. *escavèu*.

ESCAVELOUN, **EISSAVELOUN** (a.), s. m. Petit écheveau, v. *escagneto*. R. *escavèu*.

Escavèno, v. escarenno.

ESCAVERNA, **ESCAVERNA** (l.), v. a. Faire fendre, fendre en éclats, v. *esclapa*, *esclata*.

L'iglaus traucou, escrifo la nivo,
Escavèno lou roc granivo.

J. LAURÈS.

ESCAVETO, s. f. Estec, outil de potier, v. *estèco*.

Anen, poutiè, pren l'escaveto.

Le pastou de fango es sul tour.

A. FOURÈS.

R. *escava*.

ESCAVÈU, **ESCAVÈL** (l.), **ESCAVÈL** (rouerg.), **EICHAVÈU**, **EISSAVÈU**, **EISSAVÈL** (a.), **ESCHAVÈL** (lim. viv. d.), **ESCHAVÈ** (Velay), s. m. Dévidoir pour mettre le fil en écheveaux, v. *debanairè*, *escan*; écheveau plus gros que ceux qu'on nomme *escagno*, v. *madaïssou*; tourniquet, tout ce qui tourne sur un pivot, tout ce qui pirouette, v. *viroulet*; tour, évolution que l'on fait sur les quatre membres écartés et tendus dans le même plan comme les rais d'une roue, jeu auquel s'amuse les bergers dans les prairies inclinées, jeu usité dans les fêtes des environs de Forcalquier, v. *escabello*; Eyssavel, nom de fam. provençal.

Es un escavèu sèns centeno, c'est un é-tourdi.

Un escavèu de blanco lano.

R. MARCELIN.

Vièure liuen d'uno amigo en countant las journados,
Trouba qu'à l'escavèl soun trou plan debanados.

A. ARNAVIELLE.

Ièn m'asarde à vira l'escavèl de l'annado.

C. PEYROT.

Escavèu, dévidoir, vient du lat. *seabellum*, escabelle, à cause de sa forme; comme *escan*, dévidoir, vient du lat. *seammum*, escabeau.

ESCAVI (nom all. *Schaf*, mouton), n. p. Escaves, Scaves, nom de fam. provençal.

ESCAVIHO, **ESCARILHO** (l.), s. f. Jasmin

jaune, arbrisseau, v. *genestoun*, *jausseminfer*.

Van à través di suverello.
Di pin, dis escaviho e dis alibonfié.

CALENDAU.

ESCAVO, ESCABO (g.), (b. lat. *scaba*, trou, fosse), s. f. Seine, traine, espèce de filet que l'on hale avec des cordes, en Limousin et Gascogne, v. *trachino*. R. *escava* ou *escoubo*.

Escax pour escach; escayolo, v. *escaiolo*; escayre, escays, v. *escaire*, *escais*; escaze, v. *escase*, *escaire*; escazenso, v. *escasengo*.

ESCEBENCA, EICHEBENCA (a.), v. a. Ebourgeonner, élagner, v. *cebenca*, *desmaicnea*, *esbrouta*.

Escebenque, *qucs*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

ESCEBENCA, ADO, part. et adj. Ebourgeonné, ée. R. *es*, *cebcnc*.

Esceciéu, v. *eicepcioun*; escellènt, v. *eice-lènt*.

ESCENT-PEIA, ESCENT-PELIA (d.), ADO, adj. Mis en loques, tout déchiré, ée, v. *es-peiaandra*. R. *cs*, *cènt-peio*.

ESCERVELA, ECERVELA (d.), **ECIRVELA** (rom. *esherbelar*, *esservelar*, v. cat. *ecervellar*, it. *scervellare*, lat. *excerebrare*), v. a. Rompre la tête, étourdir, v. *descervela*, *encervela*, plus usités.

ESCERVELA, ADO, part. adj. et s. Ecervelé, ée, v. *escalabra*. R. *es*, *cervèu*.

Escès, v. *eicès*; esceta, v. *eiceta*.

ESCEUS (lat. *Excelsus*), n. d'h. Saint Esceux, honoré à Auch (Gers), v. *Cèus*.

Esch, v. *aisse*; escha, v. *escas*; eschabarta, v. *escavarta*; eschabissa, v. *escabissa*; eschaboulha, v. *eschaboulha*; eschafaud, v. *chafaud*.

ESCHAFADA, ECHAFADA (d.), v. a. Echafauder, v. *enarta*, *estaja*.

ESCHAFADA, ESCHAFADAT (l. g.), ADO, part. et adj. Echafaudé, ée. R. *es*, *chafaud*.

ESCHAFADAGE, ESCHAFADATGE (l. g.), **CHAFAUDAGI** (m.), s. m. Echafaudage, v. *estage*.

Quand agué d'ou procès refa lou chafaudagi.

M. DECARD.

R. *eschafauda*.

Eschafena, eschafenado, v. *escafagna*, *escagnado*; eschago, v. *escalo*.

ESCHAGRINAT, ADO, adj. Chagrin, ine, en Gascogne, v. *chagrina*. R. *es*, *chagrin*.

Eschai, v. *esca*.

ESCHALA, v. a. Etrangler? en Béarn, v. *escana*; pour monter, graver, v. *escala*.

Eschalança, v. *escalança*; eschalassoun, v. *escalassoun*; eschalata, v. *eissalata*; eschalié, v. *eschalié*; eschalo, v. *escalo*; eschalon, v. *calanc*.

ESCHALOTO, ECHALOTO (lim.), **CHALOTO** (rh.), **ESCARUEGNO, ESCALAGNO** (d.), (angl. *schallot*, cat. *escalunya*, esp. lat. *ascalonía*), s. f. Echalotte, v. *ciboulo*; pour échelette, v. *escaletto*.

Pan freta d'eschaloto, pain frotté d'échalotte.

D'aïet, de cebo e de chaloto.

J. DESANAT.

Eschalou, v. *escaloun*; eschalouna, v. *escalouna*; eschama, v. *escama*; eschamba, v. *escamba*.

ESCHANÈL, s. m. Essieu et roues de la charrette à bœufs, en Limousin, v. *bros*. R. *camèu*?

Eschâmi, v. *eissame*; eschamo, v. *escamo*; eschampa, v. *eschampa*; eschampilha, v. *eschampiha*; eschanavei pour duganèu, javanè, en Velay.

ESCHANCRA, CHANCRA, v. a. Echancer, v. *escava*; ronger, v. *achancrè*.

Eschancraren pas la paret.

A. MIR.

ESCHANCRA, ESCHANGRAT (l.), ADO, part. et adj. Echancré, ée.

Pourtavo de raubo d'indiano fouço eschancrado.

G. BÉNÉDIT.

R. *es*, *chancre*.

ESCHANCRAURO, s. f. Echancrure, v. *eschavadura*. R. *eschancra*.

Eschandi, v. *escandi*; eschandilhou, v. *es-*

candilhou; eschange, eschanja, v. *escambi*, *escambia*.

ESCHANHA, ESCHANILHA, ECHANILHA, v. a. Echeniller, en Dauphiné, v. *descanilha*. R. *es*, *chanillo*.

ESCHANIHAGE, ESCHANILHAGE (d.), s. m. Echenillage, v. *descanilhage*. R. *eschaniha*.

ESCHANSOUN (port. *escancão*, b. lat. *scantio*; de l'all. *schinken*, verser à boire), s. m. t. littéraire. Echanson, v. *boutihié*.

Eschanti, v. *escanti*; eschantihoun, eschantilhou, v. *chantihoun*; eschapa, eschapado, v. *escapa*, *escapado*; Eschapasse, v. *escabasso*; eschapi, v. *escupi*.

ESCHAPIN (it. *scappino*, chausson), s. m. Mauvais ouvrier, mazette, dans les Alpes, v. *bagalin*.

ESCHAPÓUTI, v. a. Mettre en marmelade, écarbouiller, v. *eschapouchina*.

Faudrié l'eschapóuti como un moussèu de broussou.

L. PÉLABON.

R. *chapouta*, *espóuti*.

ESCHARAVELLO, s. f. pl. Les Escharavelles, torrent de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme); Escharaville, nom de fam. viv. R. *cara-vèu*, *ello*.

Escharavi, v. *escaravi*; escharboulha, v. *escarabouia*.

ESCHARDA, v. a. Ecailler un poisson, en Limousin, v. *escata*, *escauma*. R. *eschardo*.

ESCHARDO, EICHARDO, EICHARDILHO, s. f. Echarde, en Limousin, v. *escelmo*, *esterlino*; écaille de poisson, v. *escato*, *escaumo*. Me sai entra 'no eichardilho dins lou pèd.

E. RUBEN.

R. *escarto*, *escato*.

Escharla, v. *escaufura*; escharouagna, escharougnado, v. *escaragna*, *escaragnado*.

ESCHARPA, CHARPA (g.), v. a. Echarper, en Limousin, v. *escirpa*, *escarpi*.

ESCHARPA, ESCHARPAT (l. g.), part. et adj. Echarpé, ée.

E sa plus bello armado touto

Escharpado ou messo en derouto.

H. BIRAT.

R. *es*, *charpo*.

Escharpena, v. *escarpina*; escharpi, escharpido, v. *escarpi*, *escarpido*; escharpilha, escharpilho, v. *escarpiha*, *escarpiho*; escharpis, v. *escarpis*; escharpo, v. *cherpo*.

ESCHARRAMAT, EICHARRAMAT, ADO, adj. Harassé, fatigué, ée, abattu, ue, en Gascogne.

Pèr nouiri nosto amno alamado

E sès et touto escharramado.

G. D'ASTROS.

R. *desrama*.

Escharruscle, v. *charruscle*.

ESCHASCLA, CHASCLA, v. a. Fendre, dépecer, en Gascogne, v. *ascla*, *eschlapa*.

ESCHASCLAT, ADO, part. et adj. Fendu, ue, éclaté, ée. R. *eschlapa*, *ascla*.

Eschata, eschato, v. *escata*, *escato*; eschanda, v. *escauda*; eschaudes, v. *escaufeja*; eschaufa, eschaufalich, eschaufasou, eschaufeto, v. *escaufa*, *escaufo-lié*, *escaufesoun*, *escaufeto*; escauhura, v. *escaufura*; eschaupi, eschaupido, v. *chaupi*, *chaupido*; eschaura, v. *escaufura*; eschaure, v. *eissauire*; eschaurilha, v. *desauriha*, v. *auriha*; eschaurilhado, v. *aurilhado*; eschaut, v. *escaut*; eschauto, eschautou, v. *escauto*, *escautoun*; eschava, v. *escava*; eschavèl, v. *escavèu*; eschavela, v. *escabelha*.

ESCHAVIS (b. lat. *Eschavisium*), n. de l. Echevis, vallée du Royannais (Drôme).

Eschéini, eschenye, v. *eicigne*; eschemia, v. *eissama*; eschenilha, v. *eschaniha*; eschenja, v. *eicigna*; escheringo, v. *serengo*; eschèro, v. *eissello*; eschèrpi, v. *ciéupre*; escherpo, v. *cherpo*; eschèu, v. *sambu*; eschevela, v. *escabelha*; eschiaure, v. *esclaire*; eschiello, v. *esquerlo*, *esquilo*.

ESCHILE (lat. *Eschylus*), n. p. Eschyle, poète grec.

Eschimo, v. *estimo*; eschina, eschino, v. *esquina*, *esquino*; eschirpe (courtilière), v. *ciéupre*; eschirpe (ardu, hérissé), v. *escarpe*.

ESCHIRPO, ESCHIRCO, ISSERQUE, s. f. et

m. Sentier difficile, sentier pratiqué pour éviter un mauvais chemin, détour, en Languedoc, v. *acôurchi*. R. *cherpo*, *eschirpe*, *escarpe*.

ESCHIRPOUS, OUSO, adj. Ardu, ue, difficile, en Languedoc, v. *escarpe*.

Camin eschirpous, chemin scabreux, chemin de traverse. R. *eschirpo*.

Eschis, v. *esquis*; eschisa, v. *esquissa*; eschoboulha, v. *eschabouha*; eschofena, v. *eschafagna*; eschola, v. *escala*; escholou, v. *eschaloun*; eschoma, v. *escama*; eschomba, v. *escamba*; eschonti, v. *escanti*; eschopa, v. *escapa*; eschopo, v. *chopo*; eschorougna, v. *escaragna*; eschorpi, v. *escarpi*; eschorpido, v. *escarpido*; eschorpilha, v. *escarpiha*; eschorpilho, v. *escarpiho*; eschota, v. *escata*; eschouda, v. *escanda*; eschoudeja, v. *caudeja*; eschoufa, v. *escaufa*; eschoufeto, v. *escaufeto*; eschourda, v. *eissourda*; eschourilha, v. *desauriha*, *auriha*.

ESCHOURISCLA, v. a. Faire jaillir, pousser, répandre, en Gascogne, v. *esclafi*. R. *esclafi*, *regiscla*.

Eschourri, v. *estourri*; eschouto, v. *escauto*; eschoutou, v. *escautoun*; eschovèl, v. *esca-vèu*; eschuc, v. *eissu*; eschufla, eschuflado, v. *sibla*, *siblado*; eschufla, eschufllet, eschuflol, v. *siblet*; eschuga, v. *eissuga*.

ESCIÈNT, ASCIENT (g.), (rom. *escient*, *escien*, *essien*, *essient*, *ecien*, *scient*, cat. *escient*, lat. *sciens*, *antis*), s. m. Connaissance de ce qu'on fait, discernement (vieux), v. *counneissènço*, *ème*.

A soun escient, à drct escient (g.), à son escient, le sachant, v. *esprèssi*.

Mai va fau pas à bouen escient.

G. ZERBIN.

A bon escient e sense rire.

J. DE VALÈS.

Escinja, v. *eicigna*; escinleto, v. *esquileto*. **ESCIRPA, ECIRPA, DECIRPA, ECERPA** (lim.), **ECHABRA** (d.), **ECISSARPA, ICHARPA** (l.), **CHIBRA** (bord.), (anglo-sax. *scarpan*, all. *scharben*, écharper), v. a. Echarper, déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, égratigner, ensanglanter, en Limousin, v. *eissarpa*, *eissebra*, *escarpi*, *esterra*.

ESCIRPA, ADO, part. et adj. Écharpé, déchiré, ée.

M'a eissarpa, il m'a déchiré la peau.

ESCIRPADO, ECIRBADO, s. f. Déchirure, en Limousin, v. *estras*. R. *escirpa*.

ESCIRPAIRE, ECIBRAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui écharpe, qui déchire, v. *estrassaire*. R. *escirpa*.

Escita, v. *eicita*; esciusa, v. *escusa*; esclà (fendre), v. *ascla*; esclà (amorcer), v. *esca*; esclabatge, v. *esclavage*; esclabissa, v. *escabissa*; esclabo pour esclavo.

ESCLABOUSI, ESCLABOUSSA (Honnorat), **ESCLINSA** (l.), v. a. Éclabousser, v. *espousca* plus usité.

Pèr lis esclabousi di respouse de soun iro.

L. ROUMIEUX.

ESCLABOUSI, ESCLABAUDI (Var), ido, part. et adj. Éclaboussé, crotté, ée.

Berdo nou brigo mai relèvo

Soun teissut-lano esclaboudi.

A. VIRE.

R. *eschapóuti*, *esclata*, *bousso*, *eschabousa*. **ESCLACO, ESCLACHO** (a. m.), **CLACHI** (d.), (gr. *κλαγγή*, bruit aigu), s. f. Flaquée, asper-sion, v. *espouscado*; goutte de pluie ou d'un liquide quelconque, v. *degout*, *te*.

A fa quâquiquis esclaco, il est tombé quelques gouttes de pluie; dounas-me 'no esclaco de vin, donnez-moi une goutte de vin.

Que de soun sang fin-qu'uno esclacho

léu poudiéu la terro arrousa.

C. BRUEYS.

E la boutelho vèn e vai

E chascu, quand la vèi, li demando uno esclacho.

F. PASCAL.

R. *es*, *claca*.

ESCLADENI, ESCLADANI, DESCLADENI (a.), **DESLADENI, DEGLANI, DEGLANI** (m.), **ES-CLEIGNI** (a.), **ESCLEINI, ECLIENI** (d.), v. a. Disjoindre les ais, en parlant de la sécheresse, v. *deglesi*, *deli*.

Escladenisse, isses, is, issèn, issès, is-son.

S'ESCLADENI, S'ESCLEINI, S'ESCLADI, v. r. Se disjoindre, en parlant des douves d'une futaie, des planches d'une barque, etc.

E ma flèito, autre-tèms gounladd à soun sadou, Va se deglenissènt au founs d'un tiradou.

A. CROUSILLAT.

ESCLADENI, ESCLÉINI, DEGLENI, IDO, IO, part. et adj. Disjoint, ointe; exténué, ée.

Tout escléini, tout cassé, brisé par la maladie; *tèsto escléinido*, tête fêlée.

Ai ma tèssto qu'es deglenido
Coumo un vièi pouire de bastido.

T. GROS.

Davans que repassa la barco escladenido.

LA BELLAUDIÈRE.

R. es, *cledan*.

ESCLADENIDURO, ECLIENUERO (d.), s. f. Partie disjointe, v. *deglesimen*. R. *escladeni*. Escladuro, v. *ascladuro*.

ESCLAFÀ, ESCLACHA (g.), (cat. *esclafar*, b. lat. *esclafare*), v. a. et n. Flaquer, frapper bruyamment, v. *empega, engipa*; écacher, écraser, v. *escracha, espouti*; rejaillir, v. *regiscla*; pour effacer, v. *esclafa*.

Esclafa 'n bacèu, appliquer un soufflet; *esclafa 'n poutoun*, faire claquer un baiser.

Li esclaf au mourre un còup de pèd ourrible.

J.-F. ROUX.

Fau que t'esclafi sus la caro.

G. ZERBIN.

M'esclafè la figo dau nas.

C. FAVRE.

S'ESCLAFÀ, v. r. Se souffleter; s'écacher, s'écraser; s'érouler, v. *agrasa*.

Ia de que s'esclafa, il y a de quoi s'éreinter.

Cadun ramplit de coubesenço
S'esclafò pèr gagna d'argent.

1703.

ESCLAFÀ, ESCLAFAT (l.), ADO, part. et adj. Flaqué; écaché, épaté, ée. R. es, *clafa, elapa, esclapa*.

ESCLAFADO, s. f. Ce qu'on flaque, ce qu'on écache en une fois, v. *clafado*.

D'uno esclafado, d'un coup de dent, d'un coup de marteau. R. *esclafa*.

ESCLAFÀIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui donne des soufflets ou des coups, qui frappe facilement, v. *tabasaire*.

En latin du moyen âge, *abbas esclaffardorum* était le nom du président d'une société de défense mutuelle qui s'était formée dans le clergé de l'église de Romans (Drôme). R. *esclafa*.

ESCLAFI (cat. *esclafit*, bruit), s. m. Forte averse, en Rouergue, v. *clafado, coumplot, glavàs, lavàssi, raïssò*. R. *esclafi*.

ESCLAFI, ESCLAUFI (rouerg.), ESCLAPI (m.), ESCLLOUMPI (Var), (v. fr. *claffer*), v. a. Lâcher la bonde d'un étang, hausser la vanne à l'eau d'un moulin, désempiler, faire jaillir, lancer, élargir, épater, v. *alarga*; divulguer, déceler, v. *escudela*; pour combler, bonder, v. *clafi, cafi*; pour écacher, écraser, v. *esclafa*.

Esclafisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Esclafi d'aigo em' un giselet, lancer de l'eau avec un seringue d'enfant; *esclafi la paraulo*, articuler, prononcer distinctement; *esclafiquè ço que sabèi*, il avoua ce qu'il savait; *s'esclafi de rire*, pouffer, éclater de rire, v. *escarcaia*.

Sei coumpagnoun van s'esclafi d'ou rir.

N. SABOLY.

Faire esclafi lou bon vièi rir d'bravi gènt.

J. ROUMANILLE.

E l'oundo à boui feroun s'esclafis dins lou riau.

MIRÉIO.

ESCLAFI, ESCLAFIT (l.), IDO, part. et adj. Lâché, dégonflé, ée; Esclafit, nom de fam. méridional.

A tout esclafi, il a tout découvert. R. es, *clafi, cafi*.

ESCLAFIDOU, ESCLAUFIDOU (l.), ESCRIFADOU (cat. *esclafidor*), s. m. Épanchoir d'un canal, du biez d'un moulin, v. *escampadou*; canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. *toumbardello, eissop, giselet, petadou*.

Un poutounas que peto coume un esclafidou.

L. ROUMIEUX.

Pèr que de sous esclafidous

Lou joc signèssè aisat e dous.

H. BIRAT.

R. *esclafi*.

Esclaira, esclairado, v. esclaira, esclairado.

ESCLAIRE, ESCLAIRE (Velay), EICLAR (périg.), s. m. Clarté, lumière, v. *clarta*; lumière intellectuelle, v. *lumiero*; bois dont on se sert pour éclairer un four, v. *clavour, lumenoun*; éclair, en Gascogne, v. *esluci, lamp, uiau*.

A l'esclaire de la luno, au clair de la lune; *à l'esclaire de la candèlo*, à la lueur de la chandelle; *erbo-d'esclaire*, éclaira, chéldoine, plante; *ome d'esclaire*, homme éclairé; *parti coume un esclaire*, partir comme un éclair; *jura l'esclaire que rajo* (P. Goudelin), jurer par la lumière qui brille.

Es autant cla que lou medis esclaire.

F. DE CORTÈTE.

Quand l'oumbro vèn cassa l'esclaire.

C. PEYROT.

R. *esclairea*.

Esclairetat pour clareta, clarta; esclairi, v. esclari; esclairido, v. esclargido; esclairissol, v. esclargissun; esclairol, esclairou, v. esclairol et clarour.

ESCLAMA, S'ESCLAMA (cat. *esclamar*, lat. *exclamare*), v. n. et r. S'écrier, v. *crida, es-crida*.

Avès resoun, esclamo lou Niçard.

NOUVELLISTE DE NICE.

En rire à cacalas esclamo lou libraire.

P. FÉLIX.

Iéu noun l'ausave dire, apound en s'esclamant.

F. GRAS.

ESCLAMACIOUN, ESCLAMACIEN (m.), ESCLAMACIÈU (l. g. d.), ESCLAMACI (lim.), (rom. lat. *exclamatio*, cat. *exclamaciò*, esp. *exclamacion*, it. *esclamazione*), s. f. Exclamation, v. *bram, erid, quieu*.

Poun d'esclamaeioun, point d'exclamation.

Au-mai fasès d'esclamacien.

G. ZERBIN.

ESCLAMADIS, s. m. Longue exclamation, v. *badadisso, clamadisso*. R. *esclama*.

ESCLAMATA, v. a. Galvauder, vociférer après quelqu'un, v. *esbramassa*. R. es, *clamada*.

ESCLAMES, s. m. Exclamations, en Querci, v. *esclamaeioun*. R. *esclama*.

ESCLANPOUCHA, v. a. Écarbouiller, écraser un corps mou, en Guienne, v. *esclafouia*. R. *esclapa, esclacha*.

ESCLANCOUN, s. m. Traquenard, engin de chasse, v. *quicho-pèd*. R. *esclaco*.

Esclandi, v. esclanti; esclandihado pour escandihado; esclando, esclandre, v. escande.

ESCLANEDO, n. de l. Esclanèdes (Lozère).

ESCLANGOUN (b. lat. *Esclango, Sclango, Inscla, Iscla*), n. de l. Esclangon; nom de fam. provençal.

ESCLANS (rom. *Esclans*), n. de l. Esclans (Var); Eclant, près Nibles (Basses-Alpes); Eclans (Jura).

ESCLANSI, v. a. Rompre, casser, v. *roum-pre*.

Esclansisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'ESCLANSI, v. r. Se briser, se fendre, se fêler, v. *esclata*.

ESCLANSI, ESCLANSIT (rouerg.), IDO, part. et adj. Rompu, fendu, ue, éclaté, fêlé, ée. R. *esclanti*.

ESCLANTI, ESCLANDI (v. fr. *esclandir*, it. *schiantare*), v. n. Retentir, résonner, produire un son éclatant, v. *glati, resclanti, rcossouna, restounti*.

Esclantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Li farai esclanti lou mourre.

G. ZERBIN.

R. es, *elanti*.

ESCLANTIDO, s. f. Retentissement, son éclatant, v. *reoubmido, restountido*. R. *esclanti*.

ESCLAP, s. m. Éclat de bois, v. *esclapo* plus usité.

E quatre esclap s'eigrejèron en formo de crous.

ARM. PROUV.

R. *esclapa*.

ESCLAPA, EICLAPA (a.), ESCLIAPA, EICLIAPA (d.), (rom. *escalpar*, it. *schappare*), v. a. et n. Briser en éclats, fendre par éclats, fendre du bois, v. *chapa, escaia, espeça, roum-pre*; rouer de coups, éreinter, v. *arrena*.

Esclapa de bos, fendre du bois à brûler; *esclapa 'no fusto*, équarrir une poutre; *esclapa la tèssto*, rompre la tête.

Esclaparei la terrairo.

M. DE TRUCHET.

S'ESCLAPA, v. r. Se briser, se fendre, voler en éclats.

ESCLAPA, ESCLAPAT (l.), ADO, part. et adj. Brisé, cassé, ée, fendu, rompu, ue.

Bos esclapa, bois refendu, bois de quartier. R. es, *clap ou clapo*.

ESCLAPADO, s. f. Ce qu'on fend, ce qu'on brise en une fois, v. *brisadis*. R. *esclapa*.

ESCLAPADOU, s. m. Celui qui a l'habitude de briser, le mistral, v. *manjo-fango*. R. *esclapa*.

ESCLAPAGE, ESCLAPÀGI (m.), ECLIAPAGE (d.), s. m. Action de fendre, de rompre en éclats. R. *esclapa*.

ESCLAPÀIRE, ECLIAPÀIRE (d.), s. m. Fendeur de bois, v. *chapaire, espeçaire*; charpentier, v. *fustiè*; briseur, casseur, v. *roumpèire*; crabier vert (*ardea viridis*), blongios de Suisse (*ardea minuta*), oiseaux ainsi nommés à cause de leur cri qui imite le « ha ! ha ! » des fendeurs de bois, v. *goutroun, routaire*; sobriquet des habitants de Châteaufort de Gadagne (Vaucluse).

PROV. Vau mai èstre auprès d'un cagaire
Qu'auprès d'un esclapàire.

R. *esclapa*.

ESCLAPAS, s. m. Gros quartier de bois ou de pierre, bloc, v. *berlasso, clapas*.

Fau rebroussa lou pas,

Urous de pas gagna quaque cou d'esclapas.

J. DÉSANAT.

R. *esclap, esclapo*.

ESCLAPEIRA, v. a. Enlever d'un champ les pierres amenées par les torrents ou les avalanches, épier, v. *desclapassa, espeirega*.

Esclapèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. es, *clapiè*.

ESCLAPETO, s. f. Petit éclat de bois, petite bûche, v. *esclapoun*; petite vérole volante, varicelle, v. *esclato, froumenteirolo, veirolo-folo*. R. *esclapo*.

Esclapi, v. esclafi; esclapissa, v. escabissa.

ESCLAPO, EICLAP (a.), ECLIAP (d.), (b. lat. *sclapa*), s. f. Éclat de bois, bûche, v. *asclo, berlo, chapo, clapo, estello*; bande, volée, v. *vou*; taille, corpulence, v. *courpouro*.

Faire d'esclapo, fendre en éclats; *vai querre uno esclapo*, va chercher une bûche; *d'esclapo de pero*, des poires tapées, v. *earno*; *bello esclapo de fho*, beau brin de fille; *pore de bello esclapo*, porc de belle taille; *bèdu de bono esclapo*, bœuf de bonne venue; *la grando esclapo* (O. Bringuier), la foule brillante; *m'en bâti li esclapo*, je m'en bats les fesses, à Nice. R. *esclapa*.

ESCLAPO-BOS, ESCLAPO-BOUOSC (niç.), s. m. Fendeur de bois, v. *espèço-bos, pèço-bos*.

Tèn d'un esclapo-bouosc la lourdo e duro masso.

J. RANCHER.

R. *esclapa, bos*.

ESCLAPO-FANGO, s. m. Personne qui marche dans la boue, v. *bat-la-boudro*. R. *esclapa, fango*.

ESCLAPOUN, ESCLAPOU (l.), ESCLAPOT (g.), EICLAPOU (lim. d.), ECLIAPOU (d.), s. m. Petit éclat de bois que détache la hache, copeau, v. *caputiho, escarpioho, esteloun*; Esclapon, nom de fam. provençal.

Vous proumèti de boi, fasès n'en d'esclapous.

J. JASMIN.

La Roco d'Esclapoun (b. lat. *Rocca de Sclapone*), La Roque d'Esclapon ou Roque-
Esclapon (Var), hameau situé sur d'affreux

précipices; *La Bastido d'Esclapoun*, La Bastide d'Esclapon (Var), autre nom de lieu. R. esclapo.

ESCLAPOUNA, ESCLAPOUTA, v. a. Diviser en éclats, réduire en morceaux, changer une pièce de monnaie, v. *chapouta, esclata*. R. esclapoun, esclapol.

ESCLAUQUEJA, v. n. Dégoutter, tomber goutte à goutte, v. *degouta, techa*.

Plou pas, esclaquejo, il ne tombe que quelques gouttes de pluie. R. esclaco.

ESCLARA, ESCLARDA (lim.), (lat. *exclarare*), v. a. Éclairer, rendre clair, récurer, fourbir, v. *escura*; instruire, v. *esclaira* plus usité.

ESCLARACIOUN, ESCLARACIEN (m.), **ESCLARACIÈU** (l. g.), s. f. Action d'éclairer les esprits, diffusion des lumières. R. esclara.

Esclarda, v. esclara; esclardour pour clarrour, en Limousin.

ESCLARGI, ESCLARZI (lim.), **ESCLARZI, ECLARZI, ESCLARNESI** (d.), **ESCLARSI** (l. m.), **ESCLASI** (querc.), (rom. *esclarzir, selarzir, esclarsesir*, esp. port. *esclarccer*, lat. *exclarescere*), v. a. Éclaircir, rendre clair, v. *ar-rari*; rendre luisant, fourbir, v. *escura*; égarer un arbre, v. *neteja*.

Esclargisse, isses, is, issèn, issès, isson. *Esclargi li magnan*, donner plus d'espace aux vers à soie; *lou tèms nous esclargira*, le temps nous l'apprendra.

S'ESCLARGI, v. r. S'éclaircir, v. *enaussa*. *Lous tèms s'esclargis* ou *s'esclarsisse* (m.), le temps s'éclaircit.

ESCLARGI, ESCLARSIT (l.), **IDO**, part. et adj. Éclairci, ie.

Sa visto dégué bèn n'èstre un pau esclargido. J. ROUMANILLE.

ESCLARGIDO, ESCLARZIDO (lim.), **ESCLARSIDO** (bord. rouerg.), **ESCLAIRÉSIDO, ESCLAIRIDO** (l.), **ESCLARIDO** (g.), **ESCLARZIO** (d.), (rom. *esclarzia*), s. f. Éclaircie, endroit clair, dans le ciel ou dans un bois, v. *clariero, lucado*.

Betelèn a dōu cèu peréu uno esclargido. S. LAMBERT.
Avès uno esclarsido
Ount crèis, en lioc de blad, la rounse e la calsido. C. PEYROT.

R. esclargi.
ESCLARGIDURO, ESCLARZIDURO (lim.), **ESCLARSIDURO** (l.), s. f. Ce qui est éclairci; la quantité de vin qu'on donne, en sus de la mesure, aux montagnards du Limousin qui viennent en chercher avant qu'il ait fini de fermenter, pour tenir lieu probablement de ce qu'il perd en s'éclaircissant. R. esclargi.

ESCLARGIERO, ESCLARZIERO (lim.), **ESCLARSIERO** (g.), **ESCLARGIVOERO** (a.), s. f. Clairière, v. *clariero, esclerado, raro*; aube du jour, en vieux limousin, v. *aubo*.

Abrasanto pousiero
Que nous tapo dōu cèu li blanquis esclargiero. E.-D. BAGNOL.

R. esclargi, clariero.
ESCLARGIMEN, ESCLARSIMEN (l.), **ESCLARSISSAMEN, ESCLARSISSIMEN** (Var), **ECLARZISSAMEN** (d.), (rom. *esclarsimen*, cat. *esclariment*), s. m. Éclaircissement, explication, v. *arrarimen*.

Ravi di secrèt que ié comuniqué e dis esclargimen que ié fagué sus l'aveni.

ARM. PROUV.
R. esclargi.
ESCLARISSUN, ESCLARJUN (rh.), **ESCLAIRISSOL** (l.), s. m. Espace clair, espace clair-semé, éclaircie, v. *clarun, cleirano*.

Paguè 'n esclargissun, il y eut un peu d'éclairci.

Mai di chavano l'esclargissun es passagié. F. MISTRAL.
En aio au premier esclarjun. E. DAPROT.

R. esclargi.
ESCLARI, ESCLAIRI (l.), **ESCLEIRI** (rouerg.), (cat. *esclarir*), v. a. Rendre clair, éclaircir, v. *esclargi*; éclairer, v. *esclaira*.

Esclariase, isses, is, issèn, issès, isson.

Tourno esclari tas aigos tant troublados.

J. JASMIN.
Esclarisse aquelo paslo, éclaircis cette pâte; *esclarigüeron, esclarin* (g.), ils éclaircissent; *esclarissèn, esclarint* (g.), éclaircissant.

S'ESCLARI, v. r. Se rendre clair, devenir clair.

Lou tèms s'esclaris, le temps s'éclaircit.

Atau nosto fe s'esclaris. G. D'ASTROS.
Poudié vèire à cha pau s'esclairi sa famiho. ABERLENG.

ESCLARI, ESCLARIT (g.), **IDO**, part. et adj. Éclairci, ie. R. es, clar.

Esclariat, v. esclariat.

ESCLARMOUNDO, CLARMOUNDO (rom. *Esclarmonda*), n. de f. Esclarmonde, Clermonde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

Esclarmoundo de Beziès, Esclarmonde, sœur de Raimond-Roger V, vicomte de Carcassonne et de Béziers, sous lequel eut lieu la croisade contre les Albigeois; *la granda Esclarmoundo*, Esclarmonde, fille de Raimond-Roger, sœur de Roger-Bernard, comte de Foix, épouse du comte Bernard d'Alion (1236), héroïne qui soutint la cause albigeoise dans le château de Montségur. R. esclara, mounde.

ESCLARSIADO, ESCLARZIADO, ESCLARJA (a.), s. f. Jet de lumière à travers les nuages, échappée de soleil, éclaircie, éclat, v. *escandihado, eslu, raiero*; éclair de chaleur pendant la nuit, v. *esclaira, lusido, viau*.

Lou found emé sis esclarsiado. S. LAMBERT.

R. esclargi.
Esclarsita, v. clareta.

ESCLARUINO, s. f. Clairière, vide d'arbre dans un bois, v. *esclargiero*; lumière qui perce les nuages, dans le Var, v. *esclarsiado*. R. esclari.

Esclasi, v. esclargi.
ESCLASSAN (b. lat. *Scatianum*), n. de l. Esclassan (Gers); Esclassan (Ardèche); Desclassan, nom de fam. gascon.

ESCLAT, EICLAT (d.), (cat. *esclat*, it. *schianto*), s. m. Eclat, fragment d'une chose qui éclate, v. *clap, clapo, esclapo*; bruit, fracas, pompe, v. *brut, escande, pata*; brillant, splendeur, v. *cascaio, lusèn, trelus*; pour fêlé, v. *ascla*.

Esclat de rire, éclat de rire, v. *cacalas, esclarcari*.

E lou bouose assassin s'envole en milo esclat. J. RANCHER.
A mi vers trovon quauque esclat. H. MOREL.

R. esclata.
ESCLATA, ECLATA (d.), (cat. *esclatar*, it. *schiantare*), v. n. et a. Éclater, se fendre par éclats; bruite tout à coup, v. *brounsi*; briller, frapper les yeux, v. *escalustra*; rompre, fendre, gercer, v. *esclapa, espela*; entamer, v. *entamena*.

Esclata coume un tron, éclater comme la foudre; *esclata de rire, esclata lou rire*, éclater de rire; *esclata 'no porto*, enfoncer une porte, faire effraction; *crida coume un laire qu'esclato uno porlo*, locution ironique; *lou rouge esclato forço*, le rouge a beaucoup d'éclat.

Quand li soungi, lou couer m'esclato. C. BRUEYS.
Esclatas sa caisso. G. ZERBIN.

S'ESCLATA, v. r. S'éclater, se rompre par éclats.

ESCLATA, ESCLATAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rompu, fendu, ue, fracturé, ée. R. es, et (rom. *clat*, bruit).

ESCLATADO, ESCLATADURO, ESCLATEIRO (a.), **ECLATUERO** (d.), s. f. Ce qui éclate en une fois; gercure, engelure ulcérée, v. *esclalo*. R. esclata.

ESCLATANT, ECLATANT (d.), **ANTO**, adj. Éclatant, ante, v. *cascaiant, resplendèn, trelusèn*.

Voues esclatanto, voix éclatante.

Lou bon Diéu nous fai vèire
De tèms en tèms de miracle esclatant.
C. PEYROT.
D'esclatanti lumiero.
H. MOREL.

R. esclata.
ESCLATI, v. n. Se dit d'un bouton sur le point de suppurer et qui cause une douleur répercutée, v. *glati*.

Esclatisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. es, et (rom. *clat*, bruit).

ESCLATIDOU (rom. *esclatidor*), s. m. Canonnière de bureau, jouet d'enfant, v. *esclafidou*. R. esclati.

ESCLATIDURO, s. f. Douleur que cause un bouton sur le point de suppurer, élançement, v. *glatiduro*. R. esclati.

ESCLATO (rom. *esclata*, v. fr. *esclate*, b. lat. *scata*), s. f. Fente, fêlure, v. *asclò, fendança*; gercure, crevasse qui vient aux mains, v. *crebasso, escarto*; variole discrète, v. *esclapelo*; l'Esclate, torrent des Alpes, affluent de l'Aygues.

Mège dis esclato, medecin de las esclatos (l.), médecin d'eau douce. R. esclata.

ESCLATO-SANG, n. de l. Esclate-Sang, près Apt (Vaucluse). R. esclata, sang.

ESCLAU (rom. *esclau*), s. m. Trace, vestige du pied ou du sabot, en Gascogne, v. *peiado, trai*. R. esclara?

ESCLAU, ESCLAVE (d.), **AVO, ABO** (g.), (rom. cat. *esclau*, ava, it. *schiauo*, esp. *esclavo*, port. *escravo*, b. lat. *sclavus, ara*), s. et adj. Esclave, v. *sèr*; t. de coutumes, enfant puiné, ée, en Bigorre, par allusion au droit d'aînesse, v. *cadet*.

Esclau de sa paraulo, esclave de sa parole; *uno jouvino esclavo*, une jeune esclave; *jo de l'esclau*, jeu d'enfants où l'on se dépouille de ses habits, v. *mau-gouvèr*.

Es lou grand mau
Que d'èstre esclau
Meme dōu plus bonon mèstre.

A. GHERZI.
A souna au cèu l'ouro de delièuranço:
l'a plus d'esclau! l'a plus d'esclau!

S. LAMBERT.
L'avare es toujours paure, es esclau dōu siéu or.

J. RANCHER.
Au-mens si ma persouno esclavo
Li poudié descubri moun mau.

G. ZERBIN.
Li a quatre-vingt nègrei esclavei.

BÉCHAMEIL, 1666.
Le roman *esclau* signifiait « Slave, pirate, brigand, esclave ».

Esclau, esclafidou, v. esclafi, esclafidou.

ESCLAURE, ESCHIAURE (Velay), **ESCLURE** (rom. *esclaure, esclure, exclure*, cat. *excloure*, esp. port. *excluir*, it. *escludere*, lat. *excludere*), v. a. Exclure, v. *esclara*; sevrer, en Limousin, v. *desmama, desteta*.

Esclaure, auses, aus, ausèn, ausès, auson, ou *escluse, uses, us, usèn, usès, uson*.

Esclaure lou moulin, détourner l'eau du moulin.

Lou bon Diéu que me vèn esclaurer
Dōu soulet bèn que me restaure
Es-ti juste?

MIRÈIO.
ESCLAUS, ESCLUS, EICLOS (auv.), AUZO, USO, OSO, part. et adj. Exclu, ue; sevré, ée; éclos, ose, dans les Alpes et l'Auvergne, v. *espeli* plus usité.

Un enfant esclaus d'un jour
Que plouro, crido, reclamo
E cerco toujours sa mamo.

J. ROUX.
ESCLAURÈU, n. p. Les Esclauers, quartier de la commune de Modène (Vaucluse).

ESCLAUSÈU, ESCLAUSÈLS (querc.), n. de l. Esclauzels (Lot). R. esclaus ou clausèu.

Esclauso, v. resclauso; esclausa, v. enclausa.

ESCLAUSURO, ESCLAUSÈRO (g.), s. f. Clôture, écluse, réunion d'écluses, v. *clausuro, encluso*.

Quand et drubic las esclausèros

De las granos gourgos aguères.

G. D'ASTROS.

R. esclaire.

ESCLAVA (rom. *esclavar*, v. f. *esclaver*), v. a. et n. Enfermer, clore, v. *clava*, *embarra*; rendre esclave, v. *asservi*; éclore, v. *espeli*.

Esclava lou viage, serrer la liure d'un chargement.

S'ESCLAVA, v. r. Se rendre esclave, v. *encladana*.

ESCLAVA, ESCLAVAT (l.), ADO, part. et adj. Enfermé, emprisonné, ée, rendu esclave; éclos, ose. R. *es*, *clau*, *esclau*.

ESCLAVAGE, **ESCLAVAGI** (m.), **ESCLABATGE** (l. g.), **ESCLAUTGE** (g.), **ESCLABATYE** (b.), s. m. Esclavage, asservissement, v. *esclavitud*; tout ce qui enchaîne, en Velay, v. *cadeno*.

Estre dins l'esclavage, être dans l'esclavage. R. *esclava*.

Esclave, avo, v. *esclau*, avo.

ESCLAVETO, **ESCLABETO** (l.), s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. *clau-de-sant-Pèire*. R. *claveto*.

ESCLAVINO (rom. cat. esp. *esclavina*, v. fr. *esclavine*, it. *schiaivina*), s. f. Sarrau, vêtement grossier (vieux), v. *brisau*. R. *esclau*.

ESCLAVITUDO, **ESCLAVITUT** (l.), (rom. cat. *esclavitut*, esp. *esclavitud*, it. *schiaività*), s. f. Servitude, captivité, esclavage, v. *esclavage*.

Vrai Dieu! dins quinto esclavitud
M'a reducho l'ingratitude!

G. ZERBIN.

Ei champ avès la liberta,
A la vilo l'esclavitud.

M. BOURRELLY.

Laisso-me dins l'esclavitud.
J.-B. GAUT.

R. esclau.

ESCLAVOUN, **OUNO** (rom. *Esclau*, it. *Schiavone*), s. et adj. Esclavon, onne, Slave, nom de peuple.

A sis Esclavoun d'Alemagno
Proumet de car mai que de pan.
J. DESANAT.

R. esclau.

ESCLAVOUNIO (esp. *Esclavonia*, angl. *Sclavonia*), s. f. L'Esclavonie, pays d'Autriche. R. *Esclavoun*.

Esclèch, v. *esclèt*; esclèigni, esclèini, v. *escladeni*.

ESCLEIRA, **EICLEIRA** (lim.), **ESCLAIRA** (l.), **EICLAIRA** (périg.), **EICIARA**, **EICHIARA** (auv.), (rom. cat. *esclairar*, *aclariar*, it. *schiarare*, lat. *exclarare*), v. a. Eclairer, illuminer. v. *enlumina*, *enlusi*; donner des lumières, instruire, v. *esperita*, *faire lume*; éclaircir, v. *esclargi*, *esclari*.

Esclaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

Esclera 'n autar, allumer les cierges d'un autel; *esclera 'n aubre*, donner du jour à un arbre; *m'esclerierias à tèms*, *m'escleriers à tèms* (l.), vous m'éclairâtes à temps.

Sourelhet moun fraire,

Lou bon Dieu t'esclaire!

Esclaires pas lous de l'oustau,
Mai si-be lous dau termenau!

invocation populaire au soleil, usitée en Languedoc.

La candèlo que i'a dedins
Esclerara nòste camin.

CH. POP.

L'ivèr un fogot d'oulivié
Nous caufò e nous esclairo.

A. BIGOT.

PROV. Quand sant Vincens esclairo,
I'a mai de vin que d'aigo.

— Dous lume esclairon mies qu'un soulet.

S'ESCLEIRA, v. r. S'éclairer.

Lou tèms s'esclairo, le temps s'éclaircit.

ESCLEIRA, ESCLAIRAT (l.), ADO, part. et adj. Eclairé, ée; brillant, éclatant, ante.

Ome esclera, homme éclairé; *lou mestie de sòrdard es lou mai esclera*, la carrière militaire est la plus brillante. R. *es*, *clàri*.

ESCLEIRADO, **ESCLAIRADO** (l.), s. f. Effet de lumière, rayon de soleil, intervalle de beau

temps, v. *esclarsiado*; éclaircie que l'on fait aux vers à soie, v. *esclargido*; clairière d'un bois, v. *esclargiero*.

Faire uno esclerado i magnan, donner de l'espace aux vers à soie.

PROV. Esclerado de la nue
Passo paş lou pue.

R. esclera.

ESCLERAGE, **ESCLEIRAGI** (m.), **ESCLAIRATGE** (l.), **EICLAIRAGE** (périg.), (rom. *esclairamen*, s. m. Eclairage, v. *alumina-men*, *enluminamen*).

En vesent boubos e petadous
Dins l'aire escampilha lour brillant esclerage.
L. VESTREPAIN.

R. esclera.

ESCLERAIRE, **ESCLAIRAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui éclaire; éclaircur, euse, v. *alucaire*, *alumaire*, *aluminaire*. R. *esclera*.

Esclèiri, v. *esclari*; esclèiro, v. *ascladuro*; esclèirou, v. *esclairou*.

ESCLEROU (rouerg.), **ESCLAIROU** (toul.), **ESCLAIROL** (l.), s. m. Petite éclaircie, lacune, vide, v. *esclargissun*; rayon de soleil, lueur, à Toulouse, v. *claurou*.

L'autre trais d'esclairou deforo
Coumo un gat qu'es à la demoro.

P. GOUDELIN.

R. esclaire.

ESCLENBO, **ESCLIMBO**, **ESCLERDO** (g.), **EICHIFO**, **ECHIFO** (d.), (b. lat. *escenla*, lat. *scintula*), s. f. Echarde, petit éclat de bois, piquant de chardon, v. *espenlo*, *esquihò*, *esterlino*, *tanc*.

Esclergiero, v. *esclargiero*.

ESCLEROUTICO (esp. *esclerótica*), s. f. t. d'anatomie. Scélérétique, v. *teletto*.

Lou blanc de l'uei es ço que li mège apellon escleroutico.

ARM. PROUV.

Esclèt, v. *esclèt*; esclèto, v. *asclèto*; esclai-re, v. *esclaire*; esclai-a, v. *esclapa*; esclai-nesi, escliarzi, v. *esclargi*; esclai, v. *esclari*.

ESCLINCHA, **ESCLINJA**, v. a. Incliner, pencher, en Languedoc, v. *clenchà*.

Esclinchà lis espalo, hausser les épaules.

R. *es*, *clenc*.

ESCLINSA (fr. *éclabousser*), v. n. Rejaillir, en Languedoc, v. *esclafa*, *espousca*, *regis-cla*. R. *esclabousi*?

Esclipot, v. *esquipot*; esclipsa, v. *esclussi*; esclipse, esclipsi, esclipso, esclisse, esclissi, v. *esclussi*.

ESCLISSO (gasc. *clisso*, claie, claire-voie), s. f. Eclisse, grande corbeille, v. *banastoun*, *gorbo*.

Mete-me tout acò dins uno esclisso.

LOU PROUVENÇAU.

R. *es*, *clisso*, *clèdo*.

Esclò (éclat de bois, fêlure), v. *asclò*; esclò (appât, amorce), v. *esco*; esclobage, v. *esclavage*; esclobeto, v. *esclaveto*; esclobissa, v. *esclabissa*; esclobissou, v. *esclaravi*; esclofa, v. *esclafa*; esclouira, v. *esclera*; esclouirido, v. *esclargido*; esclonsi, v. *esclansi*.

ESCLOP, **SCLOP** (a.), (rom. *sclop*, it. *schiop-po*, lat. *sclopus*, *stloppus*, bruit), s. m. Bruit éclatant, claquement, détonation, esclandre, dans les Alpes et le Languedoc, v. *escalapet*, *espet*; personne inconsidérée, v. *taravello*; Sclopis, nom de fam. alpin.

Resouna coume un esclop, raisonner ab hoc et ab hac.

ESCLOP, **ESCLOUP** (rouerg.), **ESCLIOP** (Velay), **ECLIOP** (d.), **ECLOT** (for.), (cat. *esclap*, v. fr. *esclot*, lat. *sculponea*), s. m. Sabot, chaussure de bois, v. *sou*; auget d'une roue hydraulique, v. *barrielo*, *pot*; méchante nacelle, v. *nègo-chin*.

Esclop boutis, sabot sans bride; *esclop bata*, sabot bridé; *esclop palejaire*, gros sabot de paysan, qui sert à renverser la terre soulevée par la bêche; *esclop à la besagudo*, *esclop de gavot*, sabot pointu, recourbé en dessus; *esclop de bos redoun*, sabot fait avec un rondin, moins solide que l'*esclop de caire*, sabot creusé dans un quartier de

bois refendu; *esclop de pore*, corne du pied d'un cochon; *mourred'un esclop*, pointe d'un sabot; *mus d'esclop*, terme injurieux, en Gascogne; *barqueto d'esclop*, talon de sabot, v. *seleto*; *bato*, *bridoulo*, *gansoulo d'esclop*, bride de sabot; *unis esclop*, une paire de sabots; *peta coume un esclop*, tomber d'un coup sec; *se danariè pèr un esclop de terro*, il damnerait son âme pour un pied de terre; *eiçò's pas l'esclop de l'amoulaire*, ceci n'est pas petite affaire.

PROV. Chasque pèd trobo soun esclop.

— A forço de pica l'esclop, on lou traucò.

— Vous entendè, pourtas d'esclò p.

— Es tout d'uno pèço coume un esclop.

R. esclòp 1.

ESCLOP-DE-VÈNUS, s. m. Sabot de la Vierge, cypripède sabot, plante.

Esclòpa, v. *esclapa*; esclòqueja, v. *esclaqueja*; esclorsi, esclorzi, v. *esclargi*; esclota, v. *esclata*; escloufi, v. *esclafi*; escloufi, v. *escloufi*; escloumpi, v. *esclafi*; escloumpissadou, v. *escloumpissadou*.

ESCLOUPA, v. n. Claquer, dans les Alpes, v. *claca*.

Esclòpe, opes, opo, oupan, oupas, opon.
Esclòpe! crève! clac! v. *cla*.

ESCLOUPA, ESCLOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Chaussé de sabots.

Escloupat coumo un mountagnol.

A. MIR.

R. esclòp 1, 2.

ESCLOUPA (s'), v. r. S'éclopper, s'estropier, v. *estroupia*.

Esclòpe, opes, opo, oupan, oupas, opon.

ESCLOUPA, ESCLOUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Eclopé, ée, infirme, v. *goi*, *panard*. R. *es*, *clòp*.

ESCLOUPADO, **ESCLOUPAT** (l.), s. Contenu d'un sabot.

Uno escloupado de cacalauso, un sabot plein d'escargots. R. *esclòp*.

ESCLOUPAS, s. m. Gros sabot, vilain sabot, v. *barco*. R. *esclòp*.

ESCLOUPEJA, **ESCLOUPINEJA** (l.), v. n. Saboter, faire du bruit en marchant avec des sabots, v. *clapa*, *cloupa*. R. *esclòp*.

Escloupèl, v. *esclapèu*.

ESCLOUPET, s. m. Claquement de fouet, v. *respet*. R. *esclòp* 1.

ESCLOUPET, **ESCLOUPOU** (l.), (for. *éclou-ton*), s. m. Petit sabot, sabot d'enfant, v. *souquihoun*; fasséole, variété de haricot, v. *baneto*, *moungeto*.

Cargo tis escloupet, mignot! mets tes sabots, mon petit! *d'escloupet, dou Velay*, des haricots du Velay.

De faïdù quaranten e dis escloupet.

J. ROUMANILLE.

R. esclòp 2.

ESCLOUPIÉ, **ESCLOUPIÈ** (l.), **ESCLOUPÉ** (g.), **ESCLOUPÈI** (bord.), **ECLOUTI** (for.), s. m. Sabotier, celui qui fait, qui vend ou qui porte des sabots; mauvais menuisier, v. *fustei-ret*.

Tóutis les mountagnols soun escloupiés.

PIERRILH.

R. esclòp.

Esclousèro, v. *esclausèro*; esclouyra, v. *esclera*; escluiro, v. *ascladuro*; escluiissi, v. *esclussi*.

ESCLUSJA, **ECLUA** (for.), v. a. Enlever l'herbe mélangée à la paille, éplucher le glui. R. *es*, *cluc*.

Esclure, esclur, uso, v. *esclaire*; esclursi, v. *esclussi*; esclusado, v. *enclusado*.

ESCLUSCA, **ESCLUSCAT** (l.), ADO, adj. Cas-sé, ée, vieilli, déperit, ie, v. *toumba*.

Es bèn esclusca, il est bien tombé. R. *es*, *clusc*, *clusc*.

ESCLUSIÈU, **IVO**, **IBO** (cat. *exclusiu*, *iva*, it. *esclusivo*), adj. t. littéraire. Exclusif, ive.

R. esclure.

ESCLUSIOUN, **ESCLUSIEN** (m.), **ESCLUSIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *exclusio*, esp. *exclusion*, it. *esclusione*), s. f. Exclusion.

Avé l'esclusioun, être exclu.

Mous efants aurièu l'esclusiéu
De las prebendos dei chapitre.

P. LACOMBE.

ESCLUSIVAMEN, ESCLUSIBOMEN (l. g.),
(cat. *exclusivament*, it. *esclusivamente*),
adv. Exclusivement.

Esclusivamen à tout autre, à l'exclusion
de tout autre.

S'ôcupon esclusivamen deis estrangié.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *exclusiéu*.

ESCLUSIVISME, s. m. Exclusivisme.

Un défaut que reparèis vœi dins touto sa forço,
l'esclusivisme.

C. DE VILLENEUVE.

R. *exclusiéu*.

ESCLUSO (esp. *exclusa*, b. lat. *exclusa*), s.
f. Ecluse, v. *encluso* plus usité.

ESCLÛSSI, CLÛPSIS (g.), **ESCLÛRSI, ESCLÛ-**
SI, ESCLÛCHI (l.), **ESCLÛSSI** (nig.), **ESCLÛPSI,**
ESCLIPSE (toul.), **ESCLISSE, ECLISSE** (d.),
(rom. *esclipse, clipse, eclipsi, eclipsis*, piém.
ecclissi, auv. *eiclipsa*, it. *ecclisse*, cat. lat.
eclipsis), s. m. et f. Eclipse.

EsclÛssi de soulèu, de luno, éclipse de
soleil, de lune; *esclÛssi parciàu*, éclipse
partielle; *esclÛssi toutau*, éclipse totale;
faire esclÛssi, hê clÛpsis (g.), s'éclipser;
faire d'esclÛssi, faire du bruit, du dégât,
rompre, briser, casser.

Trioufflo dounc, ange destrÛssi!

Mai noun l'a soulèu sênso esclÛssi.

J. ROUMANILLE.

Le Rouergue a aussi la forme *eclipso*, s. f.
ESCLUSSI, ESCLUSSI (l.), **ESCLIPSA** (bord.),
ECLIPSA (l.), **ECLISSA** (nig. d.), (rom. *eclip-*
ciar, eclipsar, cat. *eclipsar*, it. *ecclissare*),
v. a. Eclipser.

Esclussisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Car voulien esclussi l'ouriginau moudèl.

J. DÉSANAT.

S'ESCLUSSI, v. r. S'éclipser, v. *avali, esbi-*
gna.

Lampo, fanau, vihòlo antico,
Tout subitò s'esclussiguè.

A. BOUDIN.

ESLUSSI, ESCLUSSIT (l.), ido, part. et adj.
Eclipsé; usé, ée, dépéri, ie, v. *esclusea*. R.
esclÛssi.

ESCO, ESCLO, ESQUE (bord.), (rom. *esca,*
esc, v. fr. *èche*, cat. it. lat. *esca*, esp. *yesca*),
s. f. Appât, amorce, v. *arese, arecado, esca-*
da; hesione festiva et pantera, annélides
que les pêcheurs provençaux emploient de
préférence pour amorcer leurs hameçons, v.
escareno; femme coquette; amadou (gr. *ὄζα*),
toile brûlée dont on se servait en guise d'ama-

dou, v. *amadou*; fibre desséchée qu'on trouve
dans les arbres et qu'on emploie au même u-
sage, v. *cinso*; bolet amadouvier, agaric de
chêne, champignon dont on fait l'amadou; ce
qu'on mange avec le pain, assaisonnement, v.
fricot, pitaço; Esque, nom de fam. prov.

Esco abrado, amadou qui a pris feu; *batre*

l'esco, battre le briquet; *se coume d'esco*,
sec comme de l'amadou; *pren coume d'esco*,
cela prend comme de l'amadou.

Que de pèis, que de vers moun esco avi' aganta!

J.-B. GAUT.

ESCO-À-CABAN, s. f. *Terebella conchilega*
(Lin.), espèce d'annélide, v. *verme*.

ESCO-DE-SAUSE, s. f. Bolet de saule, cham-
pignon, v. *camparou*.

ESCO-DE-VELO, s. f. Petite chame, coquil-
lage dont on se sert pour appât, v. *velo*.

Escobas, escobasso, v. escabas, escabasso;
escobèl, v. escavèu; escobela, v. escavela;
escobello, v. escabello; escobil, v. escabil; esco-
bilha, v. escabilha; escobilhas, v. escabilhas;
escobossa, v. escabassa; escobot, escobouot, v.
escabot; escobouta, v. escabouta; escochira, v.
escachira; escouchou, v. escachou; escouchouna,
v. escachouna; escode, v. escouire; escode, v.
pèis-escode.

ESCODOL, s. m. Cosse de châtaigne, dans
l'Aude, v. *còdol, code, peiòu, pelous*.

Escofi, v. escafi; escofola, v. escafala; esco-

fuèl, v. escafuel; escogno, v. escagno; escogo-
gna, v. escagagna; escogossa, v. escagassa;
escoi, escoire, v. escouire; escoio, v. escuel;
escoja, v. escacha; escola, v. escoula 2; escola,
v. escala; escolci, v. escaussi; escoieto, v. es-
caieto; escolfura, v. escaufura; escolha, v.
escaia; escoliè, v. escalé; escolla, v. es-
cauda.

ESCOLO, ESCORO (a. m.), **EICOLO** (auv. lim.
d.), **EICORO** (d.), **ESCOULO** (rouerg.), **ASCOLO**
(rom. cat. port. *escola*, lat. *schola*), s. f. École,
v. *estudi*; t. de juiverie, synagogue, v.
sinagogo; *Escolle*, nom de fam. provençal.

Ecolo primari, école primaire. Autrefois
on nommait ces établissements *pichòtis es-*
eolo, petites écoles, par opposition à ceux
de l'enseignement secondaire qu'on nom-
mait *escolo maje*, écoles majeures; *escolo*
nourmalo, école normale; *escolo poulitei-*
nico, école polytechnique; *escolo veterina-*
ri, école vétérinaire; *escolo de dre*, école de
droit; celle de Toulouse est la plus ancienne
de France; *escolo de medecino*, école de mé-
decine; celle de Montpellier fut établie en
1219; *escolo dis art e mestie*, école des arts
et métiers; *escolo felibrengo*, groupe de fé-
libres résidant dans le même centre; *l'escolo*
dou Floureye, les félibres d'Avignon; *l'es-*
colo dou Parage, les félibres de Montpellier;
l'escolo dou Var, les félibres de Draguignan;
l'escolo de Goudoul, les félibres de Tou-
louse; *l'escolo de Lar*, les félibres d'Aix;
l'escolo de la Mar, les félibres de Marseille;
l'escolo de la Mountagno, les félibres de
Gap; *l'escolo dis Aup*, les félibres de For-
calquier; *l'escolo de Beldando*, les félibres de
Nice; *l'escolo gardounenco*, les félibres d'A-
lais; *l'escolo doufinalo*, les félibres du Dau-
phiné; *l'escolo avignounenco*, l'école de
peinture avignonnaise; *ana à l'escolo*, aller à
l'école; *tata, manca l'escolo*, manquer l'é-
cole; *decela, declara l'escolo*, révéler les
secrets d'une coterie ou d'un parti, vendre la
mèche; *faire esco*, faire école, enseigner;
eu nous fasiè l'escolo, il était notre profes-
seur; *es à-n-uno bono escolo*, il est à bonne
école; *erian à l'escolo ensèn*, nous étions
condisciples.

PROV. Quand lou mètre es deforo,
Lou diable es à l'escolo.

— Lou moudre es uno bello escolo.

— Fau jamai descnbi li secrèt de l'escolo.

Les écoles juives (universités) de Lunel,
Narbonne, Béziers, Posquière, Orange, etc.,
étaient célèbres au moyen âge.

Escolobra, v. escalabra; escoloda, v. escala-
da; escolomassi, v. escaumassi; escolopet, v.
escalapet; escolossou, v. escolassoun; escolou,
v. escaloun; escoloufa, v. escaloufa; escolous-
sa, v. escaloussa; escolquicha, v. cor-quicha;
escombilha, v. escambilha; escomborlha, v.
escambarla; escomborhetos, v. escambarle-
to; escome, v. pèis-escome; escomouta, v.
escamouta; escampa, v. escampa; escompi-
lha, v. escampilha.

ESCOMTE, ESCOUMTE (rouerg.), **ESCOUM-**
TRE (l.), (it. *scomto*), s. m. Escompte.

Ai grata sus sei faturo

Leis escomte à chapelet.

V. GELU.

R. *escoumta*.

Escona, v. escana; escondilha, v. escandi-
lha; escondre, v. escoundre; esconja, v. es-
cambia; esconodou, v. escanadou; esconsou-
na, v. escansouna; esconti, v. escanti.

ESCONTRE, ESCOUMENTRE (m.), **ESCOUAN-**
TRE (Var), (b. lat. *inscontrum, excontrum*),
s. m. Journée de travail que l'on se prête mu-
tuellement, contre-échange, v. *quierdoun*.

Faire d'escontre, se prêter des journées; à
l'escontre, à l'encontre, v. *encontre*. R. *en-*
contre.

Escoouto, v. escauto; escop, v. escup; es-
copa, v. escapa; escopeta, v. escoupeta; esco-
pita, v. escapita; escopo, v. ourouscope; es-
copou, v. escapou; escopoula, v. escapoula;
escopoulha, v. escapoulha.

ESCOR, ESCOUER (m.), s. m. Écourement,
v. *descor*.

Faire escor, faire soulever le cœur.

Fai escor i gourrin.

J. ROUMANILLE.

Vous fai escor, es touto espeianadro.

P. GIÉRA.

R. *es, cor*.

Escorbasso, v. escarbasso; escorbat, v. esca-
rava; escorbisso, v. escarabisso; escorbilha, v.
escarbalha, escambarla; escorbouol, v. escara-
gou; escorcello, v. escarsello; escorcho, v. es-
courcho.

ESCORCHO-CUOU, ESCOUARCHO-CUOU (d.),
s. m. Gratte-cul, en Dauphiné, v. *grato-*
cuou. R. *escourcha, cuou*.

ESCORCHO-FAUSSET, ESCORJO-FALSET
(l.), (*écorceur de gousset*), s. m. Ladrø, a-
vare, dans l'Aude, v. *sarro-piastro*. R. *es-*
courcha, fausset.

ESCORCHO-ROSSO, ESCORJO-ROSSO (l.),
ECORCHO-ROSSO, ESCOUARCHO-ROSSO (d.),
s. m. Écorcheur de voirie, équarisseur, v. *es-*
courtegaire, espeio-rosso; sobriqueur des
gens de Pranes (Ardèche), de Canet, de Pau-
lhan, de Roujan et de Vendargues (Hérault).

Vesias assetats çai e lai

Escorjo-rossos, porto-faisses.

D. SAGE.

R. *escoureha, rosso*.

ESCORCHO-TRUEIO, ESCORJO-TRUEJO (l.),
(*écorceur de truies*), s. m. Sobriqueur des
gens de Saint-Jean (Gard). R. *escourcha,*
trueio.

ESCORÇO, ESCORCHO (l.), **EICORCO** (auv.),
(rom. *escōrsa, escorssa, escosa*, piém. *scor-*
sa, cat. *escorsa*, it. *scorza*, b. lat. *seortia*),
s. f. Ecorce, v. *grueio, rusco*; nom de fam.
prov. dont le dim. est *Escoursset, etc*.

Escorço de nose, brou de noix; *escorço*
de serp (cat. *scorza*, serpent), chair ou graisse
de couleuvre que les paysans salent et conser-
vent pour médicaments contre certaines ma-
ladies.

Alor dessouto soun escorço

La sabo couelo sênso forço.

P. BELLOT.

Quint escabouet

De gènt de touto escorço,

Quint escabouet

De Grègo, de gavouet!

LE CITOYEN.

R. *escourça*.

Escorcolha, v. escarcalha; escorcona, v. es-
carcana; escorconela, v. escarcanela; escor-
dussa, v. escardussa; escorempa, v. escarlim-
pa; escorfi, v. escorpi; escorgol, v. escaragou;
escori, ores, oro, ouran, ouras, oron, indie,
du v. escoura; escorlimpa, v. escarlimpa; es-
corlota, v. escarlata; escormolha, v. escarma-
lha; escormouta, v. escarmouta; escorni, v.
escarni.

ESCORNO, ESCORN (nig.), (rom. *scorn,*
esquern, esquerna, v. f. *écorn*, it. *scorno,*
scherno, angl. *scorn*; all. *schern*, moquerie;
gr. *αἰσχύνω*, honte), s. f. et m. Affront, insulte,
v. *afront, escârni*; Escorne, nom de fam.
limousin.

Faire escorno, faire affront, faire honte.

Vous farai jamai talo escorno.

G. ZERBIN.

L'escorno que vènes de faire

Si venjara sênso ista gaire.

C. BRUEYS.

Haman aguè l'escorno tout-de-long.

CANTIQUE JUIF.

ESCORNO-BIÒU (rom. *Escornabou*), n. de
l. Ecorneboeuf, nom d'une montagne voisine
de Périgueux; Ecorneboeuf (Gers). R. *es-*
courna, biòu.

Escoro, v. escolo; escorobasso, v. escara-
basso; escorobilha, v. escarrabiha; escorobis-
so, v. escarabisso; escorobissoundo, v. escara-
bissoundo; escorobot, v. escarabot; escoro-
bounsa, v. escarabounsa; escorobouol, esco-
rombouol, v. escaragou; escorolo, v. escarolo;
escoromouol, v. escaramol; escorpe, v. ourous-
cope.

ESCORPI, ESCORFI (l.), **ESCOÛARPI** (d.),

(cat. *escorpi*), s. m. Cormoran, oiseau, v. *corb-marin*; vieille poule, qui n'est bonne qu'à gratter, v. *galinasso*; femme acariâtre, personne méchante, décharnée, rachitique, v. *escamandre*; enfant ou fruit malingre, avorton, v. *avourtoun*; démon, espiègle, v. *demôni*.

Françoun, siegues pas tant escorpi.
J. ROUMANILLE.

Marrit coume un escorpi, méchant comme la gale; *lengo d'escorpi*, mauvaise langue. Ces locutions peuvent dériver du lat. *scorpius*, scorpion, car *escorpi* se dit pour « scorpion » dans quelques pays du Dauphiné, v. *escourpioun*. R. *corb*.

Escorpi, v. escarpi; escorpiha, v. escarpilha; escorpin, v. escarpin; escorpina, v. escarpina; escorra, v. escourra; escorras, v. escalas; escorri, v. escarri; escorriè, v. escarrié; escorribilha, v. escarrilha; escorromogno, v. escalamagno; escorros, v. escarros; escorrossa, v. escarrassa; escorrossou, v. escalasoun; escorròugna, v. escaragna; escorròugnal, v. escaragnado.

ESCORT, ORTO (it. *accorto*), adj. Agile, adroit et léger dans ses mouvements, v. *escarabiha*. R. *acort*.

Escorta, v. escarta; escorteira, v. escarteira. **ESCORTO** (esp. port. *escorta*, it. *scorta*, b. lat. *scortum*, lat. *cohors, ortis*), s. f. Escorte, v. *acompanhado, sequenci*.

Escortobela, escorteira, v. escarteira; escortolha, v. escartalha; escortulhat, v. escartulhat; escoruegno, v. escaruegno; escose, v. escouire; escosina, v. escousina.

ESCOSSO (rom. cat. esp. *Escocia*, it. *Scotzia*, lat. *Scolia*), s. f. L'Écosse, contrée d'Europe.

Sant-Julian d'Escosso, Saint-Julien d'Escosse (b. lat. *Escotia*), ermitage près Alais (Gard).

ESCOSSO, n. de l. Escosse (Ariège); Descosse, nom de fam. provençal.

Lou felibre Descosso, Charles Descosse, de Forcalquier, poète provençal contemporain.

Escossou, v. escassou; escossoulat, v. escassoula; escossouna, v. escassouna.

ESCOT, COT (lim.), **ESCOUT** (nig.), **ESCOUER** (m.), **ESCOUAT, EICOUOT, ECOT** (d.), (piém. *scot*; esp. *eseote*, échancrure; lat. *scopus*, pignon de raisin), s. m. Courson, sarment de vigne raccourci par la taille, v. *cargo, cot, coutet, escarset, obro, pourta-dou*; chicot, morceau de bois sec; t. d'eaux et forêts, écot.

Escot nouèu, cosson; *escot vièi*, cource, courson de l'année précédente; *rendre escot pèr brouno*, rendre la paille.

ESCOT, ESCOUOT (rouerg.), (rom. *scot*, cat. *escot*, esp. *escote*, it. *scotto*, anglo-sax. *seot*, b. lat. *excicutum*, lat. *ex quota parte* ?), s. m. Ecot, quote-part, v. *escoutissoun*.

Paga soun escot, payer son écot; *tiro bèn soun escot*, il mange pour son argent; *subre-escot*, subécot.

PROV. L'oste gagno que sus l'escot.

— Un escot long, un escot court.

L'oste se sauvo chascun jour.

— Chascun soun escot, lou vin es pas car.

— Quau es franc d'escot,

Que noun digne mot.

ESCOT (rom. *escot*, écossais, b. lat. *seotus*), s. m. Escot, étoffe de laine qui se fabrique dans la Lozère; nom de fam. provençal.

Soutano d'escot, soutane d'escot.

Sorton moun ome de la mino

Plega dins qu'un gran d'escot.

M. LACROIX.

ESCOT (rom. *Escot, Escot, Ascot*), n. de l. Escot, Escos (Basses-Pyrénées), Escots (Hautes-Pyrénées).

Le rom. *escot, escost, escos* signifie « caché ».

Escota, v. escata; escotissement, v. escoutissement; escotissoun, v. escoutissoun.

ESCOTO (it. *scotola*, b. lat. *scota*, lat. *excutia*), s. f. Latte; merrain de châtaignier

refendu en lames, qui sert à relier les futailles; espade, outil de broyeuse de chanvre, v. *bregoun, espasadou, esprimo*.

Faire l'escoto, t. de capucin, tuer les poux ou les puces dans un appartement destiné à cet usage et appelé *la chambré de l'escoto* (J.-J. Bonnet).

Donnen lou cop d'escoto.

TRINQUIER.

ESCOTO, ESCOUTO (g.), (cat. esp. port. *escota*, v. fr. *escote*, it. *scota*), s. f. t. de marine. Cordage servant à la manœuvre des voiles.

Avien mes velo au vent, sènso moula l'escoto.

M. DE TRUCHET.

Tant pèr l'orso, tant pèr l'escoto,

El vouguèt èstre lou piloto.

D. SAGE.

Lèvo la bougno, casso escoto.

ID.

R. *es. cota, coto*.

Escotola, v. descatalana.

ESCOU (rom. *Esco, Escoc, Scoo*), n. de l. Escou (Basses-Pyrénées). R. *escoula*.

Escou, v. escout; escou v. escout; escoua, v. escoula.

ESCOUA, ECOUA (for.), **ESCOUDA, ESCOU-DICA** (b.), (rom. *escouar*, cat. *escoar*, it. *scodarc*), v. a. Couper la queue, couper ce qui pend, courtauder, écourter, v. *descoua, escouèta*.

Ha coum qui escoude cerises (b.), agir sans effort, comme celui qui ôte la queue aux cerises.

S'ESCOUA, v. r. Perdre sa queue.

T'escouaras pas pèr faire açò, tu ne prendras pas mal pour faire cela.

ESCOUA, ESCOUAT (l.), ado, part. et adj. Ecaudé, écourté, à qui on a coupé la queue, sans queue. R. *es, co, eoudic*.

ESCOUADO, ESCOUADRO (esp. *escuadra*, it. *squadra*), s. f. t. d'art militaire. Escouade, v. *escarrado*; pour couvée, v. *couvado*.

ESCOUAIA, ECAUALHA (d.), v. a. Vanner les rebuts du grain déjà vanné, v. *venta*. R. *es, couaio*.

Escouaire, v. escoudre; escouantre, v. escouantre; escouarcho-rosso, v. escorcho-rosso; escouarpi, v. escorpi; escouarteira, escouartera, v. escarteira; escouarto, v. quarto.

ESCOUAS, s. m. Culot d'une couvée, dernier-né, en Castrais, v. *cago-nis*; pour écouvillon, v. *escoubas*. R. *es, coua* ou *escoubas*.

Escouet, v. escot; escouata, v. escouèta.

ESCOUBA, EICUBA (a.), **ESCOUGA** (narb.), **COUEVA** (d.), **COUEVI** (for.), (rom. *escobar, scobar*, cat. esp. *escobar*, it. lat. *scopare*), v. a. Balayer; emporter, enlever violemment, faire raffer, v. *balacha, bouissa, engrana, gensa*.

Raubo qu'escoubo lou camin, robe traînante.

Avèn trouva sant Jousè

Qu'escoubavo emé lei pèd.

N. SABOLY.

PROV. La chambrière de Baioun

ou chambrière de Touloun

ou Madamo de Coutifloun

Escoubo lou mitan e laissez li cantoun.

ESCOUBADO (*escobada*), s. f. Ce qu'on balaye en une fois, coup de balai. R. *escouba, escoubo*.

ESCOUBADURO, ESCOUBUIRO (a.), s. f. Ce qui est balayé, partie balayée, balayures, v. *baluchaduro, escoubiho, raspai*.

Escoubaduro d'iero, grain ramassé dans l'aire avec le balai. R. *escouba*.

ESCOUBAGE, ESCOUBÀGI (m.), **COUEVAGE** (d.), (b. lat. *scopaticum*), s. m. Balayage, v. *balacha*.

L'escoubage di carriero, le balayage des rues. R. *escouba*.

Escoubaié, escoubaïoun, v. escoubihié, escoubihoun.

ESCOUBAIRE, EICUBAIRE (a.), **COUEVAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *escombrayre*, it. *scopatore*), s. et adj. Balayeur, euse, v. *balachaire*.

Devenuè lou capoulié deis escoubaire de sa classo.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *escouba*.

Escouhal, escouhalhou, v. escoubihoun; escoubalié, v. escoubihié.

ESCOUBAS, ECOUBA (for.), **ESCOUAS, ESCOUBAL** (l.), (esp. *escobajo*), s. m. Gros balai, balai mal fagoté; écouvillon, v. *escoubihoun*. *Bagna l'escoubas*, mouiller l'écouvillon. R. *escoubo*.

ESCOUBASSO, s. f. Gros balai, grand balai, v. *escoubas*. R. *escoubo*.

Escoubassol, escoubassolo, escoubassou, v. *escoubo-sou*.

ESCOUBEJA, v. a. et n. Balayer légèrement, v. *escoubiha*. R. *escoubo*.

ESCOUBÈS, n. de l. Escoubés (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gers).

PROV. BÉARN. A Escoubès,

Ente à paga, disen mercès.

ESCOUBET, s. m. Petit balai, en Béarn, v. *escoubeto*; Escoubet, nom de fam. béarn. R. *escoubo*.

ESCOUBETA, COUEVETA (for.), (b. lat. *scopitare*), v. a. Epousseter, vergeter, brosser, v. *brusti*; balayer, nettoyer, expulser, v. *embandi*; battre, frapper, v. *batre*.

Ai! un cop de mistrau escoubeto l'eiròu.

MIRÈIO.

Escoubeto ti founçounari,

Prouclamo ta cousticioun.

J. DÉSANAT.

S'ESCOUBETA, v. r. S'épousseter, v. *vergeta*.

ESCOUBETA, ESCOUBETAT (l.), ado, part. et adj. Epousseté, ée; battu, ue.

An tout escoubeta, on a tout balayé. R. *escoubeto*.

ESCOUBETADO, s. f. Ce qu'on brosse en une fois, coup de brosse; rossée, v. *espoussado*. *Aguè no bono escoubetado*, il fut bien brossé. R. *escoubeta*.

ESCOUBETAGE, ESCOUBETÀGI (m.), s. m. Action d'épousseter, de brosser, v. *broussage*. R. *escoubeta*.

ESCOUBETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Brosseur, euse, v. *broussaire*. R. *escoubeta*.

ESCOUBETO, COUEVETO et COUEIVETO (d.), (cat. *escombrèta*, v. fr. *escouvette*, for. *couèvetta*, it. *scopetta*), s. f. Petit balai, v. *ramassoun, silènço*; houssoir, époussette, vergette, brosse, v. *brusti, ramasseto*.

Escoubeto de brusc, petit balai de bruyère; *escoubeto de plumo*, plumeau.

As uno coue plus bello enca que la coumèto :

La tirasses darriè, ti serve d'escoubeto.

M. BOURRELLY.

Emé la ciero

L'escoubeto vai.

M. DE TRUCHET.

R. *escoubo*.

ESCOUBI, ESCOUBIL (l.), **ESCOUBILH** (l. g.), (rom. *escobilh*), s. m. Petit balai, brosse, vergette, v. *escoubeto*; filtre de paille dont se servent les résiniers; impureté et crasse de la résine, dans les Landes; molène, plante, v. *escoubo-d'iero*.

Am d'escoubil ou de ginèbre

Seran lèu gandits de la fièvre.

J. LAURÈS.

R. *escoubo*.

Escoubia pour esgambia.

ESCOUBIE (*qui sert à faire des balais*), s. m. Espèce de chèvre-feuille, *lonicera xylos-teum* (Lin.), arbrisseau, v. *pouisouniè*. R. *escoubo*.

ESCOUBIHA, ESCOUBILHA (rouerg.), **EICOU-BILHA** (d.), **ESCOUVILHA** (l.), **ESCOUBIHA, ESCUBILHA** (lim. d.), v. a. Balayer les rues; brosser, en Béarn, v. *escoubeta*; disperser, chasser, dissiper, v. *escampiha*; mettre aux oubliettes, cacher, en Limousin, v. *avalè*.

Laisso trinassa la raubio

Qu'à bèn pan, trop grèvo, escoubiho

Lou maubre fièr dis escalé.

T. AUBANEL.

S'ESCOUBIHA, v. r. S'esquiver, s'évader, v. *esbigna*.

ESCOUBIHA, ESCOUBILHAT (l.), ADO, part. et adj. Balayé, dissipé, ée. R. *escoubiho*.

ESCOUBIHAGE, ESCOUBIHAGI (m.), s. m. Balayage des rues.

Pèr la maniero que fan soun travai d'escoubihagi.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *escoubiha*.

ESCOUBIHAIRE, ESCOUBILHAIRE (l.), DESCOUBILHAIRE (rouerg.), ESCUBILHAIRE (d.), ESCOUBIHIÉ (m.), ESCOUBILHÉ (l. g.), AIRO, IERO (rom. *escobilier, escoboler*), s. Balayeur, boueur, balayeuse de rues, v. *escoubihoun*.

Lis *escoubihié* de Marsiho, les balayeurs de Marseille.

Rejetoun agani d'un paure escoubihaire.

A. BIGOT.

S'ère un ase d'escoubihaire,
N'en patiriéu bèn mai, peccaire!

P. GIÉRA.

Adrecho escoubihairo.

B. FLORET.

PROV. Vaudrié mai èstre ase d'escoubihaire.

— Quau governo, l'ase o l'escoubihaire?

R. *escoubiha*.

ESCOUBIHIÉ, ESCOUBILHIÉ (d.), ESCOUBILHÉ, ESCOUBALIÉ (l.), ESCUBILHÉ (g.), (rom. *escoboler*), s. m. Tas de balayures, coin où l'on met les balayures, v. *bourdihé*; balayeur de rue, v. *escoubihaire*; tourbillon de vent, v. *revoulun*.

Aquelo chambro lèvo forço *escoubihié*, cette chambre fait beaucoup de balayures. R. *escoubiho*.

ESCOUBIHO, ESCOUBILHO (l. a.), EICOUBILO, COUEVILHO (d.), ESCUBIHO, ESCUBILHO (l. g.), (rom. *escobilha, escubilh*, lyon. *for. equévilles*, esp. *escobilla*, cat. *escombraria*, b. lat. *escobilha*, gr. *ἐξέλιον*), s. f. Balayure, immondice, v. *balachun, bourdihio, garga-raio, remento*.

Metre is *escoubiho*, jeter aux balayures; mettre au rebut, aux oubliettes; *met gaire d'escoubiho à la glèiso*, il ne fréquente guères l'église.

Te trairai pas is *escoubiho*.

A. BIGOT.

PROV. Entre fihio

E *escoubiho*,

Podon pas èstre trop luen de l'oustau.

R. *escoubiho*.

ESCOUBIHOUN, ESCOUBILHOUN (g.), EICOUBILOU (d.), ESCOUBILLOU, ESCOUBALLOU, ESCOUBAL (l.), (cat. *escobilló*, esp. *escobillon*, b. lat. *scavallum*, gr. *ἐξέλιον*), s. m. Ecouvillon, instrument de boulanger et d'artilleur, v. *escoubas, radasso*; femme déguenillée, souillon, cendrillon, v. *panoucho*; balayeur de rues, v. *escoubihaire*.

Escoubihoun de four, écouvillon de four; *escoubihoun de plumo*, houssoir, plumeau; *tèsto d'escoubihoun*, vilaine tête.

Escoubihoun de glèiso, escoubihoun de temple, De bôni qualita soun pas toujours l'èisèmple.

A. BIGOT.

R. *escoubiha*.

ESCOUBIHOUNA, ESCOUBILHOUNA (l. g.), v. a. Ecouvillonner un four ou un canon, v. *pataiouna, radassa*. R. *escoubihoun*.

ESCOUBIHUN, ESCOUBILHUN (l.), s. m. Balayures, v. *balachun, escoubiho*. R. *escoubiho*.

ESCOUBLADO, ESCOUBLADO (g.), DESCOUPLADO (Béziers), s. f. Côtelette de porc salé, en Languedoc, v. *coustihoun*.

PROV. Sala coumo d'escoublado de quaranto jour.
R. *es, acoubla*.

ESCOUBLEU, n. p. Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, commandant d'escadre pendant la guerre de trente ans (1593-1645).

ESCOUBO, EICUBO (a. d.), ESCOUGO (narb.), COUEVO (for. d.), (rom. esp. *escoba*, v. fr. *escoupe*, cat. *scombra*, it. *scopa*, lat. *scopæ*), s. f. Balai, v. *bala, bouis, engraniero, gèso, gèsto, ramas*; genêt touffu, en Rouergue, v. *genèsto*; traîne, long filet de pêche, v. *escavo, tirasso, trachino*.

Escoubo de mi, de sagno, balai de millet; *escoubo de brusc*, balai de bruyère: on s'en sert en guise de torches dans les promenades aux flambeaux; *escoubo de jouinquino*, balai de jonc d'Espagne; *escoubo d'iero*, balai fait avec des branches de cornouiller ou touto autre plante touffue, dont on se sert dans les aires à fouler le grain; *escoubo de plumo*, balai de plumes; *escoubo de cren*, balai de crin; *escoubo man liado*, femme mal accoutrée, terme injurieux; *manche d'escoubo*, manche à balai; *vau pas lou manche de l'escoubo*, il ne vaut pas grand'chose; *douna 'n cop d'escoubo*, donner un coup de balai.

PROV. Escoubo novo fai bèn soun.

— Escoubo novo fai bèn four,

il n'est rien tel que balai neuf, en parlant d'un nouveau domestique.

ESCOUBO-D'IERO (balai d'aire), s. m. Bouillon-blanc, plante, v. *blou, entorcho*; amélanchier, arbrisseau, v. *amelcnquie*.

ESCOUBO-MAR, ESCOUBO-NA (m.), (it. *scopamarì*), s. m. t. de marine. Bonnette, v. *bouneto*. R. *escouba, mar*.

ESCOUBO-SÔU, ESCOUBASSÔU (b.), ESCOUBO-SOL, ESCABOUSSOL (g.), ESCOUBASSOLO, s. m. et f. Balayures de l'aire, v. *soulen*; clôture du dépicage des gerbes, petite fête que les propriétaires donnent à leurs ouvriers, en Gascogne, quand le dernier grain de blé a été enlevé de l'aire, v. *destrecho, soulenco*.

Mais dansos, jocs, escoubo-sols,

E tous lous plasés faribols

Dambé las fêlhos s'entourneron.

J. JASMIN.

R. *escouba, sôu*.

ESCOUBOUÉ, n. p. Scouboué, nom de fam. gasc. R. *escoubié*.

Escoubiuro, v. *escoubaduro*; *escoucheira*, v. *coucheira*; *escouchina*, v. *escousina*; *escouchuro*, v. *escoussuro*; *escôuci*, v. *escaussi*; *escoucouna*, v. *acoucouna*.

ESCOUCOURINA, v. a. Dessécher; se dit de la chaleur nécessaire pour faire sécher au soleil les poires dites *coucouri*, en Dauphiné, v. *entre-secca*.

Anère patuscla jusqu'à dedins la Chino,

Mai li fa 'no chalour que vous escoucourino.

R. GRIVEL.

ESCOUCOURINA, GOUGOUlina, ADO, part. et adj. Séché au four ou au soleil, confit sur l'arbre, v. *arabica*. R. *es, coucouri*.

Escouda, v. *escoua*; *escôuda*, v. *escauda*; *escoude pour escoudo*; *escoudèc pour escoundegùe* (il cacha), dans les Alpes.

ESCOUDÈIRE, ERELLO, EIRIS, EIRO, s. Batteur, batteuse en grange, v. *batèirc, escous-sejaire, soulatiè*. R. *escoudre*.

ESCOUDEN, COUDEN, ESCOUDENC et ESCOUREN (l.), ESCOUDEN (n.), ESCOUDEN, ESCOUDIN (a.), ESCOUDIN (Var), ESCOUDAT (rouerg.), s. m. Dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend, v. *cantèu, couden, foro-pèu*; peau d'un mouton tué après la tonte, peau sans laine, v. *pèu*; porc dont la couenne est mince; personne maigre et mal bâtie, v. *esquerinche*.

Leva 'n *escouden emé la serro*, laver une poutre; *se coume un escouden*, sec comme une planche.

Dou tèm que travessavo

Sus un long escouden que dous vièi rabeiròu

Avien mes pèr passa.

P. BELLOT.

R. *es, coudenò*.

Escouden, v. *escousènt*.

ESCOUDENA, v. a. Ecobuer un champ, en brûler les herbes et les mottes, v. *bousiga, fourneta*. R. *es, coudenò*.

ESCOUDENCAS, s. m. Dosse épaisse. R. *escouden*.

ESCOUDENQUET, s. m. Petite dosse. R. *escouden*.

Escoudi, v. *acoudi*; *escoudi*, v. *escouti*; *escoudica*, v. *escoua*; *escoudiliè pour escoulié*.

ESCOUDO (rom. cat. esp. *escoda*, b. lat. *scota*), s. f. Marteau de carrier, v. *brouchèi-*

ro, traoç; *smille*, outil de maçon, v. *estampin*.

Quand l'escoudo a trouva la veno.

A. CROUSILLAT.

Dau roc ounte l'escoudo dindo.

A. LANGLADE.

Les Catalans donnent au carrier le nom d'*escodayre*. R. *escoudre*.

ESCOUDOUMA, ESCOUGOUMA, ESTOUDOUNA (b. lat. *scotomare*), v. a. Ebrancher un arbre de manière à ne lui laisser que le tronc, en Toulousain, v. *esbrasca*.

Quand l'amie d'Israël, de soun pople le guido, Auguèc d'un Egipcian escoudoumat la vido.

J.-L. GUITARD.

R. *escouden*.

ESCOUDOUSA, v. a. Emonder, élaguer, en Languedoc, v. *rebrounda*. R. *es, coudous*.

ESCOUDOUSO, s. f. Emonde, branche élaguée, v. *rabugage, rebroundiho*. R. *escoudoussa*.

ESCOUDRE, EICODRE (auv. lim.), ESCOUIRE, EICUIRE (a.), ESCOUEIRE, EICUEIRE, ESCOUIRE, ESCOUEIRE, ESCOUEIRE, EICOURE (d.), EICOURRE (for.), (rom. *escodre, escotir*, it. *scuotere*, lat. *excutere*), v. a. Battre le blé, frapper à coups répétés, v. *escoussa, escoussoula, escouti, fleila*; gauler, abattre des fruits, v. *acana*; bâtonner, rosser, v. *endoursa*.

Escoude, oudes, oud, oudèn, oudès, oudon; oudièn, etc. Se conj. comme *escoudre*.

Fai bèn tèm pèr *escoudre*, il fait beau temps pour battre les gerbes; *quand escoudrès, quand escouirès*, quand vous battrez; *escoudien, escouion* (d.), on battait le grain.

Escous, ECOS (d.), ESCOUDUT (rouerg.), EICODU, ESCOUEIGU, ECOUIT (d.), oussou, dno, part. et adj. Battu, ue.

Paio *escousso*, glui; *demando pas garbo escousso*, se dit d'un homme qui a bon appétit, qui n'attend pas que le blé soit battu pour le manger.

Escoudrilhado, escoudrilhal, v. *coutriado*.

ESCOUDUDO, s. f. Le blé qu'on bat en une fois, v. *batudo*. R. *escoudre*.

ESCOUENÇO, s. f. Epaisseur des planches, dans les Alpes, v. *cspessour*. R. *escouden*.

Escouentre, v. *escontre*; *escouet*, v. *escot*.

ESCOUËTA, ELOUËTA (d.), ESCOËATA, ESCOUTIA (l.), ESCOËGATA (narb.), ELOËATA (for.), v. a. Priver de queue, écourter, v. *descouëta, escoua*.

Escouëta 'n toupin, casser la queue d'un pot; *escouëta 'n aiet*, couper la queue d'un ail, en essayant de l'arracher.

S'ESCOUËTA, S'ESCOËATA (for.), v. r. Se battre, en parlant des chiens, en Forez.

ESCOUËTA, ESCOËTAT (l.), ADO, part. et adj. Ecaudé, ée, sans queue. R. *es, couëto*.

ESCOUFA, ESGOUFA, ECOUFA (d.), v. a. Ecossier, écaler, v. *descoufa, descoufela, escagata*.

Escoufe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon.

Escoufa de nose, écaler des noix.

ESCOUFA, ADO, part. et adj. Ecossé, écalé, ée. R. *es, cofo, govo*.

Escoufa, v. *escaufa*; *escoufesie pour cafid*.

ESCOUFI, ESCOUNFI (rom. *escoufir*, it. *sconfiggere*), v. a. Déconfire, défaire, tuer, supprimer, v. *descounfi*.

Escoufisse, isses, is, issèn, issès, issou.

ESCOUFI, ESCOUFIT (l.), IDO, part. et adj. Déconfit, détruit, ite; *décavé*; tué, ée.

Senti l'escoufi, v. *escoufi*.

Coume un soudard qu'un escoufi,

Emé la petarruffo eilalin s'enoulaivo.

J. ROUMANILLE.

Matran èro pas escoufi.

H. BIRAT.

R. *es, counfi*.

ESCOUFIA, v. a. t. de berger. Enlever ou tondre la laine qui est autour des mamelles des brebis et qui gêne pour les traire, v. *desempoussa*; dépouiller complètement, mettre un joueur à sec, décaver, dévaster, dérober, voler, v. *besi, cufa, curli, esculi, escuma*;

confisquer, supprimer, v. *escoufi*; frapper sur la tête, tuer, v. *ensuca*; emprisonner, v. *embarra*.

An peréu la coustumo d'escoufia forço letro final.

ARM. PROUV.

ESCOUFIA, ESCOUFIAT (l.), ADO, part. et adj. Dépouillé, décafé, ée, tondu, ue.

Aquéli de Cassis an escoufia la mar.

CALENDAU.

R. es, couifo, escoufio.

ESCOUFIADURO, ESCOUFIURO (a.), s. f. Flocons de laine qu'on enlève autour des mamelles des brebis pour les traire plus commodément, v. *desempoussaduro*.

Lis escoufiaduro soun de la moussiero, les écouailles appartiennent à la femme qui trait les brebis. R. *escoufia*.

ESCOUFIE, s. m. Assiettée de potage, v. *assietado*. R. *escoufia*, *coufié*.

ESCOUFIE (rom. savoyard *escouffier*, marchand de cuir, mégissier; suisse *ecofey*, cordonnier, b. lat. *scoferius*), n. p. Escouffier, Scoffier, noms de fam. prov. R. *escoufo* ? *escoufio* ?

Escouffiguié, escouffié, v. *cafio*.

ESCOUFIMEN (rom. *escophiment*, it. *sconfiggimento*), s. m. Déconfiture, défaite, v. *desfacho*. R. *escoufi*.

Escoufin pour coufin.

ESCOUFINA, ESCOUFINA (l.), ESCAUFINA, ESCAUFIGNA, v. a. Presser dans un cabas ou dans un coin, rencogner, serrer, entasser, v. *acoufina*, *encoufina*.

Escoufigneron moun coussi Meleto en un cambrihou.

LOU BOURGAL.

S'ESCOUFINA, v. r. Se rencogner, se presser, se tasser, comme font les jeunes gens dans les veillées, v. *esquicha*.

S'escoufigna de rire, étouffer de rire.

ESCOUFINA, ESCOUFINAT (l.), ADO, part. et adj. Rencogné, pressé, tassé, acculé, ée; tapi, ie.

Sian escoufina, nous sommes calfeutrés, nous manquons d'air. R. es, coufin.

ESCOUFAIRE, ESCOUFIGNAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui presse, qui serre, qui pousse, qui bouscule, v. *butassaire*. R. *escoufina*.

ESCOUFIO (it. *scuffia*), s. f. Coiffe, à Nice, v. *couifo* plus usité.

ESCOUFION (it. *scuffione*), s. m. Escouffion, ancienne coiffure de femme; derrière d'une coiffe, v. *couifoun*.

Un ta bèt e riche escoufioun.

G. D'ASTROS.

Moun escoufioun de paisaneto.

B. CASSAIGNAU.

R. *escoufio*.

ESCOUFLA (S'), v. r. Se dégonfler; s'écraser, en Languedoc, v. *desgounfla*. R. es, coufle.

Escouflet, v. gounflet.

ESCOUFET, s. f. Ecou d'un pressoir, v. *cabedèu*, *escroubo*, *machoto*. R. *escoufio*, *couifo*.

Escoufodou, v. escaufadou; escoufoio, v. *cafio*; escouforme, v. descounforme.

ESCOUFRA (S'), S'ESCOUFRA, v. r. Se dit d'une vis qui s'est amincie et qui sort de son écrou d'elle-même et sans tourner.

ESCOUFRA, ADO, part. et adj. Aminci, amagri, ie. R. *escoufo*, *escroubo*.

ESCOUFREIO, s. f. Ecofrai, grosse table d'artisan, v. *taulié* plus usité.

Ducange dit qu'à Ambronay, en Savoie, une place sur laquelle habitent plusieurs marchands de cuirs et de peaux s'appelle encore « place de l'Escofraie ». R. *escoufié*.

Escouga, v. escouba; escougassa, v. escagassa; escougata, v. escouèta; escougna, v. engaugna; escougnaire, v. engaugnaire; escougo, v. escoubo; escougouma, v. escoudouma; escouia, v. escouria.

ESCOUIANDRA, v. a. Mettre en pièces, en Languedoc, v. *espeindra*.

S'ESCOUIANDRA, v. r. Croupir, s'échauffer, se corrompre, v. *gapi*.

Dins lou founs de soun lié l'aigos'escouiantravo.

J. REBOUL.

R. es, couiandre.

Escouicha, v. esquissa; escouïdure, v. escoussuro; escouïé, v. escoulié.

ESCOUIERO, s. f. Terrain qui paraît rongé par l'action des eaux, dans les Alpes; Les Escouyères, hameau de la vallée du Queiras. R. *escouire*.

Escouin, v. escouden; escouion pour escoudien (ils battaient), en Dauphiné; escouira, v. escouria.

ESCOUIRE, ESCOUIRE (nig.), ESCOUIRE (d.), ESCOUIRE (rouerg.), ESCOIRE (l.), ESCOSE (g. lim.), ESCODE (bord.), (rom. *escoiser*, esp. *escocer*, port. *escozer*), v. a. et n. Causer une douleur brûlante, cuire, v. *couire*; excorier, v. *escaragna*; brouir, brûler, en parlant de l'action du soleil après la gelée blanche, v. *brounzi*, *escauda*, *escaudiha*, *rousti*; pour battre le blé, bâtonner, rosser, v. *escoudre*.

Se conj. comme couire.

Lis uei m'escoson, m'escouion (nig.), les yeux me cuisent; fai escouire lis uei, se dit de ce qui est fort laid; n'i' escouira, ie n'escouira, il lui en cuira, il y perdra.

PROV. Quand vous gratas trop, vous escouï.

S'ESCOUIRE, v. r. Se couper, s'excorier, en parlant des personnes grasses dont la chair se fend.

Soun pichot s'escouï, s'escouï (g.), son enfant se coupe.

ESCOUSEGU, ESCOUSEGUT (l.), UDO, part. et adj. Excorié, ée.

ESCUE, ESCUECH (a.), UECHO, part. et adj. Broui, ie; demi-pourri, en parlant du bois.

Aubre escue, arbre dont l'intérieur n'est pas sain. R. es, couire.

ESCOUSCÈNDRE, EISCÈNDRE (lim.), (rom. *escoissendre*, *escoischendre*, *escoicendre*, it. *scoscendere*, for. *ecouassandre*, lat. *excindere*, *scindere*), v. a. Déchirer du drap, rompre à force, fendre, mettre en lambeaux, v. *escarcha*, *estrassa*, *fièusa*, *scèndre*.

Se conj. comme fendre.

E me proumete d'escouscèndre

Lou nivo d'aquel astre, en cèndre

Deguèsse tout-d'un tèm me crema soun trelus!

CALENDAU.

S'ESCOUSCÈNDRE, v. r. Se déchirer.

Lou vèu d'ou temple s'escouscèndre, le voile du temple se déchira.

ESCOUSCENDU, ESCOUSCENDUT (l.), UDO, part. et adj. Déchiré, ée.

Escouissa, v. esquissa; escouissal, v. esquissado.

ESCOULA, ESCOURA (a. m.), EICOULA (d.), EICOURA, ECOULA (d.), ESCOUA (rouerg.), (rom. cat. *escolar*, port. *escolar*, lat. *excolare*), v. a. et n. Egoutter, épuiser, vider, tarir, mettre à sec, v. *agouta*; s'égoutter, s'écouler, perdre tout son sang, v. *escourre*.

Escoulo toun got, vide ton verre; a escoula, il a perdu beaucoup de sang.

S'ESCOULA, v. r. S'écouler, s'égoutter; passer, se dissiper; vider sa bourse, v. *passa*.

Faire escoula, mettre égoutter; li poumo s'escoulon, les pommes deviennent rares au marché.

ESCOULA, ESCOULAT (l.), ADO, part. et adj. Ecoulé, égoutté, vidé, ée.

M'an escoula, on ne m'a rien laissé; m'an escoula mi sòu, on a vidé mes poches. R. es, coul.

ESCOULA (cat. *escolà*, rom. esp. port. *escolar*, écolier, apprenti), s. m. Troisième ouvrier des fonderies en fer, celui qui est chargé de la conduite du feu, en Languedoc, v. *aprendis*. R. *escolo*.

ESCOULADIS, ESCOURADIS (m.), ESCOULETS (g.), s. m. Effondrilles, lie, boue, v. *escourriho*; vin de mère goutte, en bas Limousin, v. *vin coula*. R. *escoula*.

ESCOULADO, ESCOURAU (a.), ESCOURA (d.), s. f. Ce qui s'écoule en une fois, eau écoulée, v. *couladuro*; térébenthine du mélèze, résine du pin, v. *pegoulo*, *raso*.

L'escoulado, pèi la couadisso escouminjèron las vignos.

J. ROUX.

R. *escoula*.

ESCOULADOU, ESCOURADOU (m.), ESCOLAIRE, ESCOUVOUER (l.), ESCOURRALH (g.), ECOULOUR (d.), s. m. Egouttoir, planche ou treillis où l'on met égoutter la vaisselle, v. *escudelié*, *estourridou*; panier pour faire égoutter la salade, v. *eissugadou*; conduit pour l'écoulement des eaux, lieu par où s'écoulent les eaux d'un lac ou d'un moulin, v. *escampadou*; t. de dévidense de soie, instrument pour envider sur un rochet la soie d'un écheveau, dévidoir, v. *debanaire*; escoupe, sasse de marchand épicié, v. *agouta*.

Un dijou en vihan ma grand me la countavo: Viro que viraras, soun escoulaire anavo.

A. BIGOT.

Podes faire vira, vira toun castelet, E sus toun escoulaire agusa ti cinq det.

L. ROUMIEUX.

Sens coumta lous escouladous

Qu'an pas trop de bounos oudous.

J. LAURÈS.

PROV. Raja coume un escouladou.

R. *escoula*.

ESCOULADOUIRO, ESCOULOUIRO (a.), s. f. Rigole d'écoulement, rigole qui sépare deux propriétés, v. *eiguié*, *goutau*, *valat*. R. *escoula*.

ESCOULADURO (b. lat. *scolatura*), s. f. Egoutture, effondrilles, vidange, v. *escourriho*.

A dei roco l'escouladuro

Pèr si leva la set.

G. DE REY.

R. *escoula*.

ESCOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui égoutte, qui boit bien sa bouteille.

Lei bugadiero soun de bouéneis escoulairis.

J.-J. BONNET.

R. *escoula*.

ESCOULAMEN, EICOULAMEN (auv.), ESCOULOMEN (l.), (cat. *escoulement*), s. m. Ecoulement, v. *escourremen*, *fugènt*, *regoulamen*.

N'a pas proun d'escoulamen, il n'a pas assez de pente; lis escoulamen d'un canau, les colatures d'un canal d'arrosage. R. *escoula*.

ESCOULAN, ESCOULIAN (m.), ESCOURIAN (a.), (rom. *escolan*, *scola*, *escolas*, cat. *escolan*, *escola*, b. lat. *scholanus*), s. m. Ecolier, élève, v. *escoulié*; maître d'école, instituteur, v. *mèstre*, *regènt*; Escolan, nom de fam. provençal.

Tres escoulans fan uno escolo.

C. BRUEYS.

Li jounis escoulans nous canton uno aubado.

L. ROUMIEUX.

Un vòu d'escoulans.

J. ROUMANILLE.

Le mot latin *alumnus*, de même que notre *escoulans*, a le sens actif et passif et signifie « le maître et l'élève ». R. *escolo*.

ESCOULANCHA, COULANCA (l.), ESCOURANCHA, ESCALINCHA (a.), (rom. *escolorjar*), v. n. Glisser sur la glace ou sur la neige, v. *escarlampa*, *resquiha*.

E tout acò coulaço e ris enribanat.

A. LANGLADE.

S'ESCOULANCHA, SE COULANCHA (d.), v. r. Glisser; se balancer. R. es, coulancho.

ESCOULANCHOUIRO, s. f. Pente par laquelle on fait glisser le bois d'une montagne, v. *calanco*, *coulancho*. R. *escoulancha*.

ESCOULANO, ESCOULIANO (m.), s. f. Eco-lière, v. *escouliero*; maîtresse d'école, institutrice, v. *mestresso*.

Di felibre avenènt voulountouso escoulano.

F. DU CAULON.

R. *escoulans*.

Escoulanta, v. coulanta.

ESCOULARI, ÀRIO ou ÀRI (lat. *scholaris*), adj. Scolaire. R. *escolo*.

ESCOULASSO, s. f. Grande école, mauvaise école, vilaine école.

Patits mens que n'ou dits, mès que cren l'escoulasso.

MIRAL MOUNDI.

R. *escolo*.

ESCOULASTI, ESCOULASTIC (l. g.), **ICO** (rom. cat. *escolastie*, esp. port. *escolastico*, it. *scolastico*, lat. *scholasticus*), adj. t. littéraire. Scholastique.

L'escoulastico, la scholastique.

Laiisso sur l'oupiniéu trinla l'escoulastico.

MIRAL MOUNDI.

ESCOULASTICO, COULASTICO, ESCOULASO (it. *Seolastica*, lat. *Scholastica*), n. de f. Scholastique.

ESCOULASTRE (lat. *scholaster*), s. m. Ecclésiastique qui dirigeait une école ou surveillait les écoles; chanoine chargé d'enseigner la théologie, v. *cabiscou*.

Escoulehha, v. *escauliha*; escoulet, escoulets, v. *escouladis*.

ESCOULETO, ESCOURETO (a.), s. f. Petite école, école primaire.

L'escouleto di voulountous s'envèn saluda l'escolo di saberu.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *escolo*.

Escoulán, ano, v. *escoulán*, ano.

ESCOULIASTO (it. *scoliaste*, lat. *scholias-tes*), s. m. t. littéraire. Scholiaste, v. *cumentaire*.

ESCOULIÉ, ESCOURIÉ (a.), **EICOULIÉ** (lim.), **ECOULIÉ** (d.), **ESCOULIÉ** (l.), **ESCOLIÉ** (b.), **ESCOULÉ** (bord.), **EICOULÉ** (auv.), **IERO, IÉIRO, ÉIRO** (rom. esp. port. *escolar*, it. *scolare*), s. m. Ecclésiastique, v. *disciple*, *élève*; personne novice, v. *nouvelàri*; maître d'école, en Languedoc, v. *escoulán*; Escolié, nom de fam. languedocien.

Faire un pas d'escoulié, faire un pas de clerc.

PROV. Prendre lou camin dis escoulié, lou plus long.

R. *escolo*.

ESCOULIEROT, ESCOULIEIROT (l.), s. m. Petit écolier.

Lou mendre escoulierot tiro coumo un perdu.

C. PEYROT.

R. *escoulié*.

Escoulima pour escoula.

ESCOULINO, ESCOULIHO, ESCOULIÉ (m.), **ESCOULILH** (a.), s. f. et m. Effondrilles, baquetures, ripopée, v. *escouladuro*, *escourriho*. R. *escoula*.

ESCOULO-BARRAU (*qui vide les barils*), n. p. Lou grau d'Escoulo-Barrau, nom d'une coupure de l'étang de l'Ort (Hérault). R. *escoula*, *barrau*.

ESCOULO-BURETO (*qui boit le fond des burettes*), s. m. Sobriquet des petits clercs, biheron, v. *bebeiroun*.

Vènes dou semenàri, escoulo-bureto?

J. ROUMANILLE.

R. *escoula*, *bureto*.

ESCOULO-SÔU, s. m. Vide-gousset, lieu ou jeu où l'on perd son argent, v. *euro-bourso*, *tiro-sou*.

Aeò's moun escoulo-sôu, c'est ce qui me ruine. R. *escoula*, *sou*.

ESCOULOBRE, n. de l. Escouloubre (Aude). R. *es*, *coulobre*.

Escoulouiro, v. *escouladouiro*.

ESCOULOPENDRO, ESCALAPANDRO (l.), (rom. *escolopodia*, cat. esp. port. *escolopen-dra*, lat. *scelopendra*), s. f. t. sc. Scolopendre, insecte, v. *galèro*; espèce de plante, v. *erbo-de-la-rato*.

ESCOULOURI (rom. *escolorir*, it. *seolorire*), v. a. Décolorer, v. *descoulouri*.

Escoulourisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson*.

S'escoulouri, v. r. Se décolorer, perdre ses couleurs, v. *passi*.

Vesien lis erbo dou restouble

Se clina vers lou sôt en s'escoulourissèn.

MIRÉIO.

PROV. Touto bèuta s'escoulouris
E bon renoum jamai peris.

ESCOULOURI, ESCOULOURIT (l.), ido, part. et adj. Décoloré, ée.

Escoulouri coume un escaufaire nòu, rouge comme un coquelicot. R. *es*, *coulour*.

Escouma, v. *escauma*; escoumagu, v. *escoumougu*; escoumassi, v. *escaumassi*.

ESCOUMBARD (esp. *Escobar*, all. *Schombardt*), n. p. Escombard, nom de fam. prov. Escumbina, v. *coumbina*.

ESCOUMBOIRA, ESCUMBOULA (it. *scombujare*, disperser), v. a. Mettre en émoi, troubler, alarmer, v. *escoumbouri*.

S'escoumbouira, v. r. Se troubler, s'alarmer.

Escoumbouira, escoumbouirat (l.), ado, part. et adj. Troublé, alarmé, ée. R. *es*, *coumbour*.

ESCOUMBOIRADO, s. f. Alarme, épouvante, v. *escaufestre*. R. *escoumbouira*.

ESCOUMBOIRE (it. *scombuglio*), s. m. Émoi, alarme, trouble, v. *coumbour* plus usité. R. *escoumbouira*.

ESCOUMBOURI, ESCUMBOULI (rom. *encomburir*), v. a. Consumer, faire trop bouillir, v. *coumbouri*; alarmer, v. *esfraia*.

Escoumbourisse, *isses*, *is*, *issèn*, *isses*, *isson*.

S'escoumbouri, v. r. Se consumer; s'inquiéter, s'alarmer.

Escoumbouri, escoumbourit (l.), ido, part. et adj. Consumé; alarmé, ée.

E tu, mètre divin, tu, dis iue de ma Lauro
Se beviès lou regard, sariès escoumbouri.

J. MONNÉ.

R. *es*, *coumbour*.

ESCOUMBRE, DESCOUMBRE (l.), **DECOUMBRE** (m.), (cat. *escombre*, esp. *escombro*, it. *scombro*), s. m. Déblai, décombres, v. *mandran*, *rouino*; balayures, v. *escoubiho*.

Noun es lou noumbre

Nimai la guerro e sis escoumbre

Que tiron un país dou soubre.

CALENDAU.

R. *encoumbre*.

Escoumbria, v. *encoumbra*.

ESCOUMBRIERO, COUMBRIERO, COULOMBRIERO, COULOMBIERO (lat. *scomber*, maquereau), s. f. Combrière, filet de pêche pour les gros poissons; bateau qui traîne ce filet, v. *tounairo*.

Escoumença, escoumençoun, v. *coumença*, *coumençoun*.

ESCOUMENGE, ESCUMENGE (m.), **ESCU-MERGUE** (l.), **ESCOUMINGE, ESCUMINGE** (g.), (rom. *escumenge*, *escominis*, *escoumerga-*ment), s. m. Anathème, malédiction, v. *escoumenjo*.

Baia l'escoumenge, donner sa malédiction; jita d'escoumenge, lancer anathème; pousser des hurlements comme un chat irrité. R. *escoumenja*.

ESCOUMENIA, ESCOUMENJA (rouerg. Var), **ESCOUMINJA, ESCUMENJA** (lim.), **ESCOUMINYA** (b.), (rom. *escomeniar*, *escoumengar*), v. a. et n. Excommunier; faire des imprécations; exorciser, v. *escoumunia*; détruire, déchirer, v. *estrassa*.

ESCOUMENJO, ESCUMENJO (m.), s. f. Excommunication, v. *escoumeniaciou*; imprécation, adjuration, blasphème, v. *mau*.

Lauças contro ma critico

L'escumenjo chimerico

D'un repepière Apouloun.

T. GROS.

R. *escoumenja*.

ESCOUMESSO (it. *scommessa*), s. f. Gageure, pari, v. *pariège*.

L'escoumesso di diable, la gageure des diables, pari qui s'engageait, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix, entre les grands diables et les petits diables luttant d'agilité pour s'emparer de l'armeto, v. ce mot; faire, tenir une escoumesso, faire, soutenir une gageure.

Comte sus tu, Simoun,

Sounjo à moun escoumesso.

P. GIÉRA.

R. *escoumetre*.

ESCOUMETRE, ERELO, EIRIS, ÉIRO, s. Gageur, parieur, euse, v. *jougairre*. R. *escoumetre*.

ESCOUMETRE (rom. cat. *escometre*, it. *scommettere*), v. a. et n. Gager, parier, v. *jouga*, *paria*; défier, provoquer au jeu, v. *desfisa*; on Rouergue, commettre, confier, donner à garder, lancer, exciter, v. *coumetre*.

Se conj. comme *metre*.

Escoumetre à, défier à; escoumete que, je gage que.

T'escoumete, Sauvaire, cent escut: loco aqui.

P. GIÉRA.

Escoumetriéu un toun contro un merlan.

A. CROUSILLAT.

S'ESCOUMETRE, v. r. Faire un pari ensemble.

D'uno resoun à l'autro s'escoumeton de dous cent franc.

ARM. PROUV.

ESCOUMÉS, ESSO, part. et adj. Gagé, parié, défié, provoqué, ée.

Pai escoumés cent escut, l'ai escoumés de cent escut, je lui ai parié cent écus. R. *es*, *coumetre*.

Escoumiero, v. *escaumiero*; escouminja, escouminya, v. *escoumunia*; escoumouiro, v. *escumadouiro*; escoumoulun pour coumoulun.

ESCOUMÈURE (rom. *eseomoure*, *eseomovre*, *scommover*, it. *scommuovere*, lat. *excommovere*), v. a. Emouvoir profondément, soulever une foule, v. *esmòure*, *estrementi*.

Se conj. comme *mòure*.

La peïssounouso bandalado

Escoumouvié deja li gourg de l'environ.

CALENDAU.

ESCOUMÓUGU, ESCOUMAGU, UDO, part. et adj. Ému, ue, soulevé, ée.

Dins la pineda escoumógudo

Se laïsson vèire blanqueja.

ISCLÔ D'OR.

ESCOUMOUS, s. m. Bouchon des étoffes, bout de fil, v. *bourri*; fille courtaude et joufflue, v. *cagnou*.

Escoumousses, plur. lang. d'escoumous. R. *escoumoussa*.

ESCOUMOUSA, CIMOUSTA (rouerg.), v. a. Egrenier les gerbes, en secouer ou froisser les épis, avant de les soumettre au battage ou foulage définitif, v. *cap-escoudre*, *esbarba*, *escamouta*, *mouca*, *rebarbela*.

ESCOUMOUSA, ESCOUMOUSSAT (l.), ado, part. et adj. Egrené superficiellement. R. *es*, *mout*, *descamusa*.

ESCOUMOISSUN, s. m. Blé qu'on obtient en secouant les gerbes, v. *rebarbèu*. R. *escoumoussa*.

ESCOUMPASSA, v. a. Dépasse, franchir, à Nice, v. *trespassa*. R. *es*, *coumpassa*.

ESCOUMPETA, v. a. Cacher, en Gascogne, v. *amaga*.

S'ESCOUMPETA, v. r. Se tapir, se cacher, v. *escoudre*. R. *es*, *coupet*, *escoupet*.

ESCOUMPISSA (it. *scompisciare*), v. a. Souiller d'urine, compisser, mouiller, v. *coumpissa*.

PROV. Rouge de matin

Escoumpisso lou camin.

S'ESCOUMPISSA, v. r. Se mouiller avec son urine.

Escoumpissa, ESCOUMPISSAT (l.), ado, part. et adj. Arrosé d'urine.

Aquèu chin m'a tout escoumpissa, ce chien a pissé sur moi; raubo escoumpissado, robe tachée du pissat de quelque animal.

Lou paure en pantaïant s'es tout escoumpissa.

ICARD.

R. *es*, *coumpissa*.

ESCOUMPISSADOU, ESCLOUMPISSADOU (Var), s. f. Cliffoire, seringue de sureau ou de roseau, jouet d'enfant, v. *esclafidou*, *espouscaire*, *gisetlet*; averse, en style burlesque, v. *raïssou*. R. *escoumpissa*.

ESCOUMTA (it. *scontare*, b. lat. *excompuntare*), v. a. Décompter, escompter, v. *descounta*; compenser, à Nice, v. *coumpensa*. Escoumte, omtes, omta, oumtan, oumtas, omtan.

PROV. Uno ouro de bonur escomto cent an de tourment.

S'ESCOUMTA, v. r. Se retenir une somme mu-tuellement.

ESCOUMTA, ESCOUMTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Escompté, ée. R. es, comte.

ESCOUMUNIA, ESCOUMENIA (rh.), ESCOUMENJA (Var), ESCUMENJA (lim. m.), ESCOUMINJA (lim.), ESCUMINJA, ESCOUMINJA (g.), EICUMIJA (d.), ESCUMERGA, ESCUMERJA (l.), ESCUMURGA, ESCUMERA (g.). (rom. *escum-niar*, *escumeniar*, *escumerjar*, *escomen-gar*, *escumergar*, *escumenegar*, *scumini-gar*, cat. *escomunicar*, lat. *excommunicare*), v. a. et n. Excommunier, faire des impré-cations, anathématiser; exorciser, maudire, réduire à rien, détruire, v. *avali*; mettre en lambeaux, v. *espouti*.

Se conj. comme *comunia*.

ESCOUMUNIA, ESCOUMENIA, ESCUMERGA, ESCUMERGAT (l.), ESCOUMINYAT (b.), ADO, part. adj. et s. Excommunié, ée; anathème; profane, impie; dévoré par la vermine, en Béarn; déchiré, ée, en Rouergue.

Semblo un *escoumunia*, a la caro d'un *escumerga*, il est comme un excommunié, il est pâle, défait; *mino d'escoumenja*, face d'excommunié, espèce d'injure; *es uno escumenjado*, elle jette des imprécations.

ESCOUMUNIAIRE, ESCUMENJAIRE (lim.), s. et adj. m. Celui qui excommunie, qui lance l'anathème. R. *escoumunia*.

ESCOUMUNICIOUN, ESCOUMUNICIEN (m.), ESCOUMUNICIÉU (l.), ESCUMENJACIEU (lim.), (rom. *excumenjazon*, *excommu-nio*, cat. *escomunicació*, it. *escomunica-zione*, lat. *excommunicatio*, *onis*), s. f. Excommunication, v. *escumenjo*.

Escoucel, escoucelu, pour arconsèu.

ESCOUNDAGE, ESCOUNDAU (Var), s. m. Cache, cachette, v. *escoundudo*.

Dèves avé, fè Jan, un fameux escoundau.

M. TRUSSY.

R. *escoundre*.

ESCOUNDAIO, ESCOUNDALHO (a.), EICOUNDALHO (d.), s. f. Cache, cachette, v. *escoun-diho*, *escoundudo*; fruits cachés par les en-fants, v. *abounairo*.

Faire *escoundaio*, faire *rescoundalho* (l.), cacher des fruits; *jouga is escoundaio*, jouer à cligne-musette.

Au marrias semblè 'no escoundaio seguro.

G. AZAÏS.

Anen cresta nouesto escoundalho.

G. ZERBIN.

R. *escoundre*.

ESCOUNDEDOU, ESCOUNDIDOU (Var), ESCOUNDADOU (rh.), ESCOUTUROUN (g.), ESCOUNDOU (d.), s. m. Cache, lieu propre à ca-cher ou à se cacher, v. *amagadou*, *cavno*.

Dins seis escoundedou courron pèr s'amata.

M. BOURRELLY.

Dedins soun sen, escoundedou d'amour.

J. DIOULOUPET.

Lou vièi sourtié de soun escoundedou.

I. LÈBRE.

R. *escoundre*.

ESCOUNDEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui cache. R. *escoundre*.

ESCOUNDE-MOUCADOU (cache-mouchoir), s. m. Jeu du furet ou cache-cache-mitoulas, v. *amago-que-tu-l'as*, *bago*. R. *escoundre*, *moucadou*.

ESCOUNDETO (D'), DE RESCOUNDETO (l.), loc. adv. En cachette, v. *escoundoun* (d').

L'a long-tèms

Que jogan, crèsi, à l'escoundeto

M. TRUSSY.

R. *escoundre*.

ESCOUNDEUS, n. de l. Escondeaux (Hautes-Pyrénées). R. *escoundre*.

ESCOUNDI (rom. cat. *escondir*, b. lat. *scon-dir*, lat. *abscondere*), v. a. Nier, refuser de reconnaître ou d'avouer une chose, en Rouer-gue, v. *nega*; cacher, v. *escoundre* plus u-sité.

Escoundièr lou dièute,

A. VAYSSIER.

il nia la dette.

ESCOUNDIERO (rom. béarn. *esconedera*), s.

f. Cache, cachette, dans les Alpes, v. *rescou-s-tiero*. R. *escoundre*.

ESCOUNDIHO, ESCOUNDIHO (l.), ESCOUN-DILHATO (a.), AICONDILHETO (d.), (esp. *es-condrijo*, it. *nascondiglio*), s. f. Cachette, lieu propre à cacher quelque chose, v. *escoun-daio*.

Jouga is escoundiho, jouer à cligne-mu-sette. R. *escoundre*.

ESCOUNDIHOUN, ESCOUNDIHOUN (a.), s. m. Petite cachette, recoin, v. *bourrigoun*.

Escoundihoun de la negro caverno.

J. RANCHER.

R. *escoundiho*.

ESCOUNDIT (rom. *escondit*, *escondig*, cat. *escondit*, justification), s. m. Pièce de vers dans laquelle un troubadour se défendait d'une accusation envers sa dame: *un escoundit de Bertrand de Born*. R. *escoundi*.

Escoundou, v. *escoundedou*.

ESCOUNDOUN, ESCOUNDOU (l.), s. m. Ca-che, recoin, v. *escoundedou*.

Jouga à l'escoundoun, jouer à cache-ca-che; *d'escoundoun*, *d'escoundouns* (a.), *d'escoundoun*, *d'escoundouns* (d.), de *res-coundous* (l.), loc. adv. En cachette, à la dé-robée; *ana d'escoundoun*, aller secrètement, sans être aperçu, v. *garapachoun*. R. *es-coundre*.

ESCOUNDRE, ESCOUNÈ (g.), ESCONDRE (l.), EICOUNDRE, AICOUNDRE (d.), ISCOUNDRI (a.), (rom. *escondre*, cat. *escondir*, *ascon-dir*, esp. port. *esconder*, it. *ascondere*, lat. *abscondere*), v. a. Cacher, dissimuler, v. *a-maga*, *cela*, reboundre, rescoundre; nier, v. *nega*.

Escounde, *oundes*, *ound*, *oundèn*, *oun-dès*, *oundoun*, ou (m.) *escoundi*, *oundes*, *ounde*, *oundèn*, *oundès*, *oundon*, ou (l.), *esconde*, *ondes*, *ond*, *oudèn*, *oundès*, *on-don*; *escoundicu*; *escoundeguère* ou *es-coundèri* (m.); *escoundrai*; *escoundrièu*; *escounde*, *oundèn*, *oundès*; *qu'escounde* ou *escoundi* (m.), *oundes*, *ounde*, *oundèn*, *oun-dès*, *oundon*; *qu'escoundeguèsse* ou *escoun-dèssi* (m.); *escoundènt*, *escoundènt* (l.).

Jouga à l'escoundre, jouer à cache-cache; *noun podes pas l'escoundre*, tu ne saurais le nier; *ço que se vèi noun pou s'escoun-dre*, il faut se rendre à l'évidence; *mando la pèiro e escound lou bras*, il se tient derrière le rideau.

Tant de fueio an tomba qu'escoundon li camin.

T. AUBANEL.

S'ESCOUNDRE, ESCOUNÈ-S (b.), v. r. Se cacher. *Escounde-te*, *escound-te* (m.), cache-toi. ESCOUNDOU, ESCOUNDOU (l.), ESCOUNUT (g.), UDO, part. et adj. Caché, ée.

Vièurc escoundu, vivre dans la retraite; *sc metre à l'escoundu*, se cacher, se dissi-muler; *faire à l'escoundu* (l.), jouer à ca-che-cache; à *l'escoundudo*, à *l'escoundu* (d.), en cachette, en secret.

PROV. Es bèn escoundu, fara ges de mau.

— Es mau escoundu quau mostro l'equino.

ESCOUNDUDO, RESCOUNDUDO (l.), s. f. Cache, cachette, v. *souticro*; entrevue se-crète de deux amants, v. *entre-visto*.

Escoundudo de poumo, cache où l'on con-sERVE des pommes; *jo dis escoundudo*, jeu de cache-cache ou de cligne-musette, v. *escoun-diho*.

Prestas-me vòstis escoundudo,

Vosto oundro, vosto soulitudo.

A. TAVAN.

R. *escoundre*.

ESCOUNFI (it. *sconfiggere*), v. a. Déconfire, défaire, supprimer, tuer, v. *escoufi* plus usité.

S'ESCOUNFI, v. r. S'échauffer, en parlant des graines entassées ou du fourrage, v. *escaufi*. ESCOUNFI, ido, part. et adj. Déconfit, ite; é-chauffé, ée.

Oudour d'escounfi, odeur de relent, v. *escaufi*. R. es, *counfi*.

Escounfino pour counfigno.

ESCOUNFLE, s. m. Furoncle, dans les Al-pes, v. *fleiroun*. R. *gounfle*.

Escounfort, v. *descounfort*.

ESCOUNHA (s'), S'ESCOUNILHA (l.), v. r. Se blottir comme un lapin, se cacher dans un coin, v. *acantouna*.

ESCOUNHA, ESCOUNILHA (l.), ADO, part. et adj. Rencogné, ée. R. es, *couniha*, *counièu*.

ESCOUNJUR (rom. cat. *conjur*, s. m. For-mule de conjuration, exorcisme, v. *counjur*.

Go-pèndent lous qui se servichon
De brèus e d'escounjurs gouarichon.

G. D'ASTROS.

R. *escounjura*.

ESCOUNJURA (rom. port. *esconjurar*, it. *scongiurare*), v. a. Conjuré, exorciser, char-mer, v. *ajura*.

Escounjura lou diable, li fèbre, li baba-roto, conjurer le démon, les fièvres, les che-nilles, les chasser par des prières ou des pa-roles magiques; *escounjura lou tèms*, con-jurer l'orage; *escounjura 'n marrit mau*, un carboun, uno *estorso*, charmer un mal dangereux, un anthrax, une entorse.

E li crestian

T'escounjuran.

A. PEYROL.

ESCOUNJURA, ESCOUNJURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Conjuré, exorcisé, ée. R. es, *counjur*.

ESCOUNJURACIOUN, ESCOUNJURACIEN (m.), ESCOUNJURACIÉU (l. g.), (it. *scongiurazione*, esp. *conjuracion*), s. f. Conjuration, adju-ration, exorcisme des malins esprits, des mala-dies ou des insectes nuisibles, v. *eisour-cisme*.

Uno escounjuracien bijarro.

M. TRUSSY.

R. *escounjura*.

ESCOUNJURADO (it. *congiura*), s. f. Cé-rémonie pour conjurer, adjuration, paroles d'exorcisme, v. *avalisco*.

Anen quèrre lous espousous

Pèr ié faire l'escounjurado.

C. GROS.

R. *escounjura*.

ESCOUNJURAGE, ESCOUNJURÀGI (m.), s. m. Action de conjurer, d'exorciser, v. *escoun-jur*.

Vous parlaran de loup-garou,

Dou lume de sant Eume e deis escounjuràgi.

M. BOURRELLY.

R. *escounjura*.

ESCOUNJURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Conjurateur de maladies, charmeuse, exorciste, v. *cisourcisto*, *masco*.

Li jitaire de sort, escounjuraire e fachiniero.

ARM. PROUV.

Mai alor l'escounjurarello!

I! mau-vivènti sautarello!

MIRÉIO.

R. *escounjura*.

ESCOUNJURAMEN (it. *scongiuramento*, v. fr. *conjurement*), s. m. Action de conjurer, d'exorciser, v. *escounjuracioun*. R. *escoun-jura*.

ESCOUNNAVETO, s. f. L'Esconnavette, af-fluent de la Drôme.

M. l'abbé Moutier rapporte ce mot au sans-crit *snacas*, écoulement. R. es, *naveto* 2.

Escounoui, ous, ou, oum, outs, oun, prêt. du v. *escoune*, *escoundre*; *escounsèu pour arconsèu*.

ESCOUNSOUN, ESCUNSOUN (g.), ESCOUN-SOU (rouerg.), s. m. Écoinçon, écoinçon, pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte. R. *escansouna*, *cantoun*, *couin*, *cun*.

Escounta, v. *escounta*.

ESCOUNTRA (it. *scontrare*), v. a. Rencon-trer, v. *rescoutra* plus usité.

Escontre, *ontres*, *ontro*, *ountran*, *oun-tras*, *ontron*.

S'ESCOUNTRA, v. r. Se racquitter des avances reçues, rendre les journées de travail qu'on devait, v. *escontre*. R. es, *contro*.

Escountut, udo, part. *gasc*. du v. *escoun-dre*; *escouaire*, v. *escouire*; *escouolo*, v. *es-colo*; *escouot*, v. *escot*.

ESCOUP, s. m. Escape, sasse, en Guienne, v. *agouta*, *espousadou*. R. es, *coup*.

ESCOUPA, v. a. Émonder, en Gascogne, v. *cepa*, *rebrounda*.

Tu t'amuses à fadeja
E laisses toun oulme à 'scoupa.
G. DELPRAT.

R. *es, copo, coupa*.

Escoupeïre, v. escupèire; escoupeno, v. escourpeno; escouperino, v. escupigno.

ESCOUPETA, ESCOUPETA (for.), v. a. Frapper sur la nuque, couper le cou, décapiter, en Limousin, v. *coupetà, descoupetà*; donner des taloches, v. *calouta*.

Sent Marti l'espagnol que, d'en premiè rebèl,
Lou pople escoupetèt.

J. ROUX.

S'ESCOUPETA, v. r. Se tourmenter, se donner de la peine, v. *mau-traire*. R. *coupet*.

ESCOUPETADO, ESCOUPETAU et **ESCOUPETAL** (rouerg.), s. f. et m. Coup sur la nuque, taloche, v. *coupetado, coto*.

Dous ou tres cops de pungs, autant d'escoupetados.
F. DE CORTÈTE.

Nou me balhèt res qu'unno escoupetado.

J. JASMIN.

R. *escoupetà*.

ESCOUPETADO (cat. *escopetada*), s. f. Coup d'escopette, v. *fusihado*. R. *escoupeto*.

ESCOUPETIE (it. *scoppettiere*), s. m. Soldat armé d'une escopette, fusilier (vieux), v. *fusihiè*.

Les « escopettiers » du siège de Marseille (1521). R. *escoupeto*.

ESCOUPETO (cat. esp. port. *escopeta*, it. *scoppietto, schioppetto*), s. f. Escopette, mousqueton, espèce de carabine, v. *fusièu*; ricochet, bond que fait une pierre lancée sur l'eau, v. *bougneto, escaletto, soupeto*.

Noun me trouvarai ieu à la man l'escoupeto ?

D. SAGE.

L'escoupeto à la man, cregniè ni Dièu ni diable.

J. DESANAT.

S'alongon sus soun escoupeto.

C. FAYRE.

Bèn que pourtèssè la breto,
Que faguèssè lou moussu,
La grand barbo d'escoupeto
E dos bano sus lou su.

VIEUX NOEL.

R. *escop, escup*.

Escoupèu, v. coupèu; escoupi, v. escupi; escoupich, escoupi, v. escupit; escoupidou, v. escupidou; escoupière, v. escupèire; escoupi-gno, escoupino, escoupirigno, escouprino, v. escupigno; escouplado, v. escoublado.

ESCOQUIHA, ESCOQUILHA (l.), **ESCROUQUILHA**, v. a. Tirer de la coquille, écaler, v. *descouquiha*; éplucher le maïs, v. *escabouia*.

S'ESCOQUIHA, v. r. Sortir de sa coquille; sortir de ses habitudes; sortir plus matin.

ESCOQUIHA, ESCOQUILHAT (l.), ADO, part. et adj. Tiré ou sorti de sa coquille, à découvert, v. *escata*.

Mourre *escouquiha*, minois éveillé, tête à l'évent. R. *es, couquiho*.

ESCOQUHADO, ESCROQUILHADO (l.), s. f. Ce qu'on écale, ce qu'on épluche en une fois, séance où l'on épluche le maïs. R. *escabouiado*. R. *escouquiha*.

ESCOQUIHAIRE, ESCROQUILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui écale ou qui épluche, v. *escabouiaire*. R. *escouquiha*.

ESCOR (rom. *escor*, écoulement, fuite), s. m. Basse-cour, v. *basso-court, parguio*.

Porto d'escour e de carriero

Se soun clavado à double tour.

T. POUSSEL.

R. *escourre*.

ESCOURA, v. a. Étayer, en Gascogne, v. *acoura* plus correct.

Es grand e lou bon Dièu l'escoro de soun bras.

J. JASMIN.

Lou planto e l'escouro de mort.

ID.

Escoura, escouradis, escouraduro, v. escoula, escouladis, escouladuro.

ESCOURAIO, ESCOURALHOS (auv.), (b. lat. *Scoralia*), n. de l. Escorailles (Cantal); nom de fam. auv. R. *escoura, escoula*.

Escourancha, v. escoulancha.

ESCOURBANIÈS, n. p. Escourbaniès, nom de fam. auvergnat.

Escourbas, v. courbas; escourbo, v. escroubo.

ESOURBO-SELLO (Rabelais *combreselle*), s. f. Courte échelle, en Rouergue, v. *courbo-seto, courco-sello*. R. *courbo, sello*.

ESOURBUT (esp. *escorbuto*, it. *scorbuto*, b. lat. *scorbutus*, danois *schorbeck*), s. m. Scorbut, v. *mau-de-terro*.

Escourbut, caïtività, vermino,
Nous douminavon à la fes.

C. FAYRE.

ESOURBUTI, ESCOURBUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *escorbutic*, esp. port. *escorbulico*, it. *scorbuto*, b. lat. *scorbuticus*), adj. et s. Scorbutique.

Escourbutic e rascassous.

J. AZAÏS.

R. *escourbut*.

ESOURÇA (rom. cat. *escorsar*), v. a. Écorcer, v. *desrusca, faia, pela*.

Escorce, orces, orço, ourçan, ourças, orçon.

ESOURÇA, ESCOURÇAT (l.), ADO, part. et adj. Écorcé, ée. R. *escorço*.

ESOURCHA, ESCOURJA (l.), **EICOURCHA** (auv.), **ECOURCHA** (d.), (rom. *escorchar, escorjar*, cat. *escorçar*, esp. port. *escorchar*), v. a. Écorcher, ôter la peau, déchirer par des médisances, v. *escourtega, espeia*.

Escorche, orches, orcho, ourchan, ourchas, orchon ou (l.) *escorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon*.

S'ESOURCHA, v. r. S'écortcher, v. *escouire*.

ESOURCHA, ESCOURCHAT (l.), ADO, part. et adj. Écorché, ée. R. *escourtega*.

ESOURCHA, SCOURCHA (a.), **ESCOURSA, ESCOURTA** (lim.), (rom. *escortar*, it. *scorciare*), v. a. Accourir, écourter, v. *acourcha, acourchi, courcha, escourtina*. R. *es, court*.

ESOURCHADO, ESOURCHAL (l.), **ESOURCHA** (d.), s. m. et f. Endroit écorché, roulée de coups, v. *escourtegado*. R. *escourcha*.

ESOURCHADOU, ESOURCHIDOU, ESOURCHADOU, s. m. Endroit resserré, sentier en relief qui traverse un marais, talus de terre qui traverse un fossé, v. *bauquiero, eissa*; pertuis par lequel l'eau d'un canal pénètre dans les champs, v. *esparsie, saunadou*; rampe d'une route, v. *grimpet*; raccourci, v. *acourchi*. R. *escourcha* 1.

Escourchadou, escourchaduro, escourchaire, v. *escourtegadou, escourtegaduro, escourtegaire*.

ESOURCHI, ENCOURCHI, s. m. Raccourci, chemin plus court, v. *acourchi*. R. *escourchi*.

ESOURCHI, ENCOURCHI (m.), **ESCOURSI** (lim.), v. a. Accourir, raccourcir, v. *acourchi*.

Escourchisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Escourchi un ome d'un pan, couper la tête à un homme.

Escourchi, ido, part. et adj. Accourci, raccourci, ie; décapité, ée.

Un paure maufatan venié d'être escourchi.

J.-B. GAUT.

R. *es, court*.

ESOURCHIDURO, s. f. Accourcissement, v. *acourchimen*. R. *escourchi*.

ESOURCHIERO, EICOURCHÈIRO, COURCHÈIRO et **EICOURCHÈRO** (lim.), s. f. Chemin qui raccourcit, v. *endrechiero*. R. *escourchi*.

ESOURCHINA, v. a. Écourter, raccourcir d'une façon exagérée, v. *escourtina* 2.

Escourchina l'istòri (J. Azaïs), écourter, écorcher l'histoire. R. *es, courchun, escourchoun*.

ESOURCHO, COURCHO, ESCORCHO (m.), (esp. *escorso*, port. *escorço*), s. f. Chemin le plus court, abrégé, v. *acourcho*; pour escousse, élan, v. *escoussou*.

ESOURCHOLO, ESCOURCHOLO, s. f. Petit accourcissement, petit raccourci de chemin, v. *acourcholo*; personne chiche, fesse-mathieu, v. *escarsello*. R. *escourcho*.

ESOURCHOUN, s. m. Petit raccourci, petit abrégé; partie d'un tout, morceau coupé, fragment, v. *courchun*.

Moun envencien que se pòu dire
Un escourchoun de perfecien.

G. ZERBIN.

R. *escourcho*.

ESOURCHOUN (cat. *escursó*, it. *scorzona*), s. m. Vipère, dans les Alpes, v. *vipéro*.

ESOURCHURO, s. f. Écorcheur, espèce de pie-grièche, *lanius collurio* (Lin.), oiseau qui fait son nid dans les buissons, v. *darnagasterren, rapinaire*, et au mot *pendard* pour l'étymologie. R. *escourcha*.

ESOURCOUL, ESCOUSCOUL (cat. *escorcoll*), s. m. Inspection, perquisition, dans le Tarn, v. *couscoul, fur*.

Faire *escourcoul*, inspecter, faire une visite domiciliaire; épier, faire le guet. R. *couscoul*.

ESOURCOULHA (cat. *escorcollar*), v. a. Dépouiller et vider un animal, en Rouergue, v. *espeia*. R. *escourcoul*.

ESOURCOUSSOUNA, v. a. Trier les bruches qui dévorent les légumes; éplucher, faire un travail minutieux, manger de petits escargots, v. *espeida*. R. *es, courcoussoun*.

ESOURDA (b. lat. *excordari*, it. *scordare*), v. a. Oublier, v. *demembra, oubliida*.

Escorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

ESOURDA, ESCOURDAT (l.), ADO, part. et adj. Oublié, ée. R. *es, cor*.

ESOURDIEU (esp. *escordio*, lat. *scordium*), s. m. Germandrée aquatique (G. Azaïs), v. *chamarras, erbo-d'alet*.

Escoure, v. escourre; escourre pour escou-den; escourga, v. escourtega; escourgaire, v. escourtegaire; escourgol, v. escaragou; escourgo-sello pour courco-sello.

ESOURIA, ESCOURA, ESCOUA (nig.), **ESCOUERA** (for.), (rom. *scoriar, escoyar*, esp. *escoriar*, it. *scuojaire*, lat. *excoriare*), v. a. Écorcher, en Gascogne, v. *escourtega, espeia*.

Escòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion.

S'ESOURIA, v. r. Se couper, s'excorier, v. *escouire*.

ESOURIA, ESCOURIAT (l.), ADO, part. et adj. Écorché, excorié, gercé, ée. R. *es, cuer*.

Escourian, ano, v. escoulan, ano; escourido, v. escourrido; escourié, v. escoulié; escourié, escourilh, v. escouliho; escourja, escourjadou, escourjaire, v. escourtega, escourtega-dou, escourtegaire; escourjal, v. escourtegado.

ESOURNA, ESCOURNICA (g.), (cat. *escornar*, it. *scornare*), v. a. Écorner, entamer son avoir, v. *degrigna, embreca, entamena*.

Escorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

ESOURNA, ESCOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Écorné, ée, v. *mout*.

Roucas *escourna*, rocher à crête unie; *mau de serro l'ajo escournat*! sorte d'imprécation gasconne.

Lou paure tire d'escournat

Tout encounitè li es doumat.

G. ZERBIN.

R. *es, corno*.

ESOURNA (v. fr. *escorner*), v. a. Faire un affront à quelqu'un, insulter, v. *escarni*.

Escorne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

ESOURNA, ESCOURNAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a reçu un affront, qui a été mal accueilli, honteux de n'avoir pas réussi, penaud, aude, v. *nè*. R. *escorno*.

ESOURNIFLA, EICOURNIFLA et **COURNIFLA** (d.), **CORNIFLA** (for.), v. a. et n. Écornifler, v. *casteleja, clastreja*; escroquer, filouter, v. *escrouca*; avaler, dérober, v. *avala*; épier indiscrètement, v. *fistouneja*.

Es bono que pèr *escournifla*, elle met son nez partout.

Nous es vengut *escournifla*,
Es à dire, es vengut *rifla*

Ço qu'es de nouesto nourrituro.

G. ZERBIN.

R. es, courl, nifla.

ESCOURNIFLADO, s. f. Franche lippée, râfle, v. lipo, raslo. R. escournifla.

ESCOURNIFLAGE, ESCOURNIFLAGI (m.), s. m. Action d'écornifler; curiosité indiscreète. R. escournifla.

ESCOURNIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Écornifleur, euse, parasite, v. cerco-dina; filou, v. filoun.

De la part d'ou rèi Souffo-moust,
Soubeiran prince deis escourniflaire.

F. GUITTON-TALAMEL.

ESCOURNIHOU, s. m. Chicot, petite branche sèche, en Limousin, v. banihou.

PROV. LIM. Sent Michèu sens plèjo, lous escournihous jieton las chastagnos,

s'il fait beau à la Saint-Michel, les châtaigniers produiront du fruit sur les plus mauvaises branches. R. es, cournihoun.

ESCOURNIOULA, ECORGNOLA (for.), v. a. Étrangler, v. escana, estrangla.

Escourniole, oles, olo, oulan, oulas, o-lon.

ESCOURNIOULA, ESCOURNIOULAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a un cou long et décharné, qui ne porte point de cravate; débraillé, ée, v. des-peitrina. R. es, courniolo.

ESCOUROUS, ESCROUS, OUSO, OVO, adj. Sale, malpropre, dans les Alpes, v. descourous, mau-courous. R. escor, ou es, courous.

ESCOURPELU, ESCOURPELUT (l.), UDO, adj. Voûté, ée, en parlant d'une personne, v. espalu. R. escroupa, courba, espalu.

ESCOURPENO, ESCOUPENO (m.), (port. *scorpena*, cat. *escorpena*, esp. *escorpi-na*, lat. *scorpena*), s. f. Nom de divers poissons: truite de mer, *scorpena scrofa* (Lin.), v. badasco, capoun, gômits; scorpena marseillaise, v. lèrni; crapaud de mer, v. rascasso.ESCOURPES (gr. *εσκούριος*), s. m. Scorpène, poisson de mer, v. escourpeno.Li a que lou lingoustoun, l'escourpes, la rascasso,
E lou fielat lusent que poscon èstre amés.

LOU BOUT-ABAÏSSO.

ESCOURPIOUN, ESCROUPIOUN (rh.), ESCOURPIEN (m.), ESCOURPIÛ, ESCOURPIÛ (l.), EICOURPIÛ, EICOURPIÛ (d.), ESCRÈPI (b.), (rom. *scorpion*, *escorpio*, cat. *escorpi*, esp. *escorpión*, lat. *scorpio*, onis, *scorpius*), s. m. Scorpion, insecte; signe du zodiaque; grosse scolopendre, en Languedoc, v. galèro; ancienne machine de guerre; homme contrefait, bancal ou bancroche, petit homme méchant, v. *escorpi*; sbire du vice-légat d'Avignon, v. *esbicirro*.

Escrach l'escourpioun sus la plago, é-craser le scorpion sur la plaie, remède populaire contre la piqure de cet insecte.

Anarai souna lis escourpioun.

A. PEYROL.

ESCOURPIOUN-BANARU (*scorpion cornu*), s. m. Capricorne héros, insecte, v. manjopero.ESCOURPIOUN-ROUGE, s. m. Scorpion rous-sâtre, *scorpio occitanus* (Dict. des Sc. nat.), insecte venimeux.

ESCOURPIOUNAS, ESCROUPIÛLAS (l.), s. m. Gros scorpion, hideux scorpion. R. escourpioun.

ESCOURPIOUNET, ESCROUPIÛULET (l.), s. m. Petit scorpion. R. escourpioun.

ESCOURPITA, v. a. Éreinter, harasser, en Guienne, v. amaluga, arrena, esquina. R. es, courpil.

Escourpulous, v. escrupulous; escourpule, v. escrupule; escourquicha, v. cor-quicha; escourra, v. escoura; escourra, escourrau, v. escoulado; escourradui, v. escourredou; escourralh, v. escouladou.

ESCOURRE, ESCOURRI (l.), (rom. *escorre*, cat. port. *escorrer*, it. *scorrere*), v. n. et a. Échapper, fuir, s'écouler, déborder, v. *escapa*; lâcher, se détendre, se découdre, v. *lacha*; t. de marine, être emporté par le vent,en parlant d'un navire; égoutter, vider, v. *escoula*; cueillir les premiers fruits, en bas Limousin, v. *culi*.Se conj. comme *courre*.

Escourre la durgo, vider la cruche.

S'ESCOURRE, v. r. S'échapper, couler, glisser; tomber, en parlant des mailles qui s'échappent d'un tricot.

Quand meis an s'escourrien de vint à vint-e-cinq.

A. CROUSILLAT.

ESCOURREGU, ESCOURRU (m.), ESCOURRIT (l.), UDO, id., part. et adj. Échappé, écoulé, lâché, ée; qui est devenu rare.

Maio escourregudo, maille tombée; courduro escourregudo, couture lâchée; cordo escourregudo, corde détendue. R. es, courre.

Escourre (courant, rigole), v. escourro; escourreasso, v. courrejasso.

ESCOURREDOU, ESCOURRADUI (bord.), EICOURRÔU (d.), s. m. Couloir, ruelle, v. courredou plus usité.

La draio dis Escourredou, nom d'un chemin creux taillé par la nature dans les flancs du Léberon, près Robions (Vaucluse). R. escourre.

ESCOURREDURO, ESCOURRIDURO (esp. *escurriduro*), s. f. Ce qui s'échappe, s'écoule, se lâche ou tombe; maille échappée; sédiment, v. *escourriho*. R. escourre.ESCOURREGUDO, ESCOURRIDO (l.), s. f. Échappée, course, traite de chemin, excursion, incursion, v. *cours*, *estiro*; éboulement de terre, v. *veddu*.

D'uno escourregudo, tout d'une traite.

Falié faire à soun tour la memo escourregudo.

J. DESANAT.

Dins d'escourregudo folo.

F. DU CAULON.

Finissent las escourregados

Subre lou paure meinagié

C. BRUEYS.

R. escourre.

ESCOURREJA, v. a. Oter les fils des pois ou des haricots verts; arracher des lanières, écorcher, déchirer, v. *escourrega*.

Lou tron escourreja li pibo, la foudre enlève des lanières d'écorce aux peupliers.

S'ESCOURREJA, v. r. Se faire une longue écorchure.

ESCOURREJA, ESCOURREJAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a ôté les fils, écorcé, ée. R. es, courreja.

ESCOURREJADO (cat. *escorrejada*), s. f. Lanière de peau ou d'écorce arrachée, estafilade, v. *courrejado*; écorchure, v. *escourtegaduro*.

Tira 'no escourrejado, enlever une partie de la peau, de l'écorce. R. escourreja.

Escourreli, v. courreli.

ESCOURREMEN, ESCOURRIMEN (l.), ESCOURROMEN (g.), (rom. *escorremeni*, it. *scorrimento*), s. m. Ecoulement, fuite, v. *escoulamen*; diarrhée, v. *escourrenço*. R. escourre.ESCOURRENÇA (s'), v. r. Aller du ventre, avoir la diarrhée, v. *esfouira*.

Escourrence, ênces, ênço, ençan, enças, ençon. R. escourrenço.

ESCOURRENÇO, ESCOURRENÇO (l.), (b. lat. *excorrenlia*), s. f. Flux, fuite, écoulement, course, v. *escampamen*; cours de ventre, diarrhée, v. *courrenço*, *fouiro*.

Prendre l'escourrenço, prendre la fuite; sièu lèri à l'escourrenço, je suis léger à la course; la malo escourrenço le prengue! sorte d'imprécation.

E l'autre dis: malo escourrenço

Prengo counsols e counsellès!

J. MICHEL.

Fasès que lou béure trop fresc

Vous fasse veni l'escourrenço.

C. BRUEYS.

R. escourre.

ESCOURRENT, ESCOURRENT (l.), ÈNTO, ENTO, adj. Courant, fuyant, ante, rapide, v. courrenl.

Amour, escuso, s'à Rouseto

Ai fach un escourrent poutou.

B. FLORET.

R. escourre.

ESCOURRI, v. a. Boire jusqu'à la dernière goutte, tarir, vider, dans l'Aude, v. *estourri*; pour échapper, finir, s'écouler, v. *escourre*.Escourrit, mo, part. et adj. Écoulé; efflanqué, ée, fluet, ette, maigre. R. *escourre*, *estourri*.

Escourria, v. esgourria.

ESCOURRIBANDO (esp. *escurribanda*), s. f. Escapade, v. *escapaduro*.

Am sous agnès sautavo e se persegussio

Sens crento de l'escourribando.

B. FLORET.

Quand mous agnès fan milo escourribando.

ID.

R. *escourre*, *bando*.ESCOURRIBOU, s. m. Nœud coulant, en Rouergue (G. Azaïs), v. *escariboul*. R. *escourri*, *courriboul*.

Escourrido, v. escourregudo.

ESCOURRIÛ, s. m. Canal qui ramène l'eau d'un moulin à la rivière, v. *escampadou*. R. *escourre*.ESCOURRIHO, ESCOURRILHOS (l.), ESCOURRIÛ (m.), (cat. *escorrialles*, *escorilles*, port. *escorralhas*), s. f. pl. Efficandilles, égoutures, baquetures, sédiment, v. *assoulun*, *escouladuro*, *founsiho*, *soulage*, *soutoulun*.

On béu jusquo las escourrilhos.

A. MIR.

E piéi que rèsto au founs? rèsto lis escourriho.

J. ROUMANILLE.

PROV. Quau a begu lou vin, begue lis escourriho. R. *escourre*.

Escourriou, v. esquirou.

ESCOURRO, ESCOURRE (bord.), ASCOURRE (b.), (rom. *escor*, *escorre*), s. f. Rigole, conduite d'eau, courant; courant peu profond entre deux bancs de sable, en Gascogne, v. *courrenl*; rouleau, v. *roulèu*.L'escourre deu Gabe (b.), nom d'un canal dérivé du Gave de Pau. R. *escourre*.ESCOURROU, s. m. L'Escourrou, affluent du Drot (Dordogne); nom de fam. lang. R. *escourro*.

Escourrougna, v. escaragna; escourroumpe, v. courroumpe; escoursa, v. escourcha; escoursi, v. acourchi.

ESCOUSSIERO, ESCOUSSIÛROS (toul.), ESCOUSSIÛROS (l.), s. f. pl. Chemin des rondes d'une ville forte; remparts sur lesquels on peut se promener, rues qui longent les remparts, v. *coursiero*, *lisso*.

Pèr carrièros,

Pèr plaços e pèr escoussiÛros.

P. FESQUET.

Pèr escala dins quatre jours

Las escoussiÛros de Veniso.

P. GODELIN.

R. *escourre*.ESCOURSO, ESCOURSE (b.), s. f. Escousse, élan, v. *escouso*; course rapide, v. *courso*; Escource (Landes), nom de lieu.Ana à l'escoursa, aller en toute hâte, en courant. R. *escoussa*, *coursa*.ESCOURSOUNÈRO, ESCOURSOUNÈRO (auv.), ECORÇO-NÈIRO, CORSO-NÈIRO (d.), ESCOURSOUNELLO, ESCOURSOUNELLO (l.), EICORSOUNELLO (périg.), (it. *scorzonera*), s. f. Scorsnère, plante à racine noire, v. *farnousello*, *galineto*.

Escoursounèro pelouso, scorsonère hérissée, plante.

On dérive ce mot de l'italien *scorsa nera*, écorce noire. Mais en catalan *escursionera* est le nom de la vipérine, dérivé de *escursó*, vipère, v. *escourchoun*.ESCOURTA (esp. port. *escortar*, it. *scortare*), v. a. Escorter, v. *acompanha*; pour écourter, v. *escourcha*.

Escorte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton.

Lis escorton e van à vèspro.

J. DESANAT.

Èri rèi, m'escourtaton.

J. JASMIN.

ESCOURTA, ESCOURTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Escorté, ée.

Dei sèt vertu marchavon escourta.

P. BELLOT.

R. *escorto*.

ESCOURTADO, s. f. Contenu d'une escorte, cortège, v. *escorto*.

L'apetis, la santa li servon d'escourtado.

PAULIN.

R. *escourta*.

ESCOURTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui escorte, v. *acompanhaire*. R. *escourta*.

ESCOURTEGA, **ESCOURTUGA** (Var), **ESCOURTEA**, **ESCOURTIA** (a.), **ESCOURGA** (rouerg.), **ESCOURJA** (l.), **ESCOURCHA** (lim. rh.), **ESCOURCHA** (d.), (rom. *escortegar*, *escorgar*, *escorjar*, *escorchar*, cat. *escorçar*, esp. port. *escorchar*, it. *scorticare*, h. lat. *exorticare*), v. a. Ecorcher, déchirer par des médianes, v. *escaragna*, *escourcha*, *espeia*.

Escourtegue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*, ou (rouerg.) *escourgue*, *ourgues*, *ourgo*, ou (l.) *escorge*, *orges*, *orjo*, ou (rh.) *escorchc*, *orches*, *orcho*, *ourchan*, *ourchas*, *orchon*.

Lou fau escourtega tout vié
Coume uno anguielo fino.

N. SABOLY.

PROV. Se pòu toundre li fedo, mai li fau pas escourtega.

— Fau pas escourtega tout ço qu'es maigre.

— Un lou tèn, l'autre l'escourtega.

— Tant fai aquéu que tèn coume aquéu qu'escourtega.

S'ESCOURTEGA, v. r. S'écorcher, v. *escuire*.

PROV. Qu n'a pas de bials s'escourtega lou couu.

ESCOURTEGA, **ESCOURJAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ecorché, ratissé, déchiré, déguenillé, ée; sobriquet des gens de Sainte-Croix (Hérault).

Sèmbo un cat escourtega, cela ressemble à un chat écorché, se dit d'une pièce de viande mal découpée.

ESCOURTEGADIS, **ESCOURJADIS** (lim.), s. m. Endroit écorché, action d'écorcher. R. *escourtega*.

ESCOURTEGADO, **ESCOURCHADO** (rh.), **ESCOURCHA** (d.), **ESCOURCHAL**, **ESCOURJAL** (l.), s. f. et m. Partie écorchée, écorchure; roulée de coups, v. *desruscado*. R. *escourtega*.

ESCOURTEGADOU, **ESCOURCHADOU** (rh.), **ESCOURJADOU** (l.), (rom. *escorjador*, cat. *escorçador*, b. lat. *scorticatorium*), s. m. Lieu où l'on écorche, écorcherie, voirie, v. *adoubadou*, *cadarau*, *prat-bataiè*; hôtellerie où l'on fait surpayer, v. *escanadoui*, *sambuco*.

D'ount vèn que tant d'argent lèn se despensara
Pèr un escourjadou dount n'avèn res à faire.

J. AZAIS.

R. *escourtega*.

ESCOURTEGADURO, **ESCOURJADURO** (l.), **ESCOURCHADURO** (rh.), (rom. *escorjadura*, cat. *escorçadura*, it. *scorticatura*), s. f. Ecorchure, v. *escaragnado*, *escourrejado*, *escoussuro*. R. *escourtega*.

ESCOURTEGAIRE, **ESCOURGAIRE** (rouerg.), **ESCOURJAIRE** (l.), **ESCOURCHAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ecorcheur, euse; marchand ou hôtelier qui fait surpayer, v. *espeiaire*.

Coutièn escourtegaire, *coutèl escourjaire* (l.), couteau d'écorcheur.

L'escourchaire aganto si pèu.

J. DÉSANAT.

Aquestes escourchaires de Francès.

A. FOURÈS.

R. *escourtega*.

ESCOURTIA (écorcher), v. *escourtega*; *escourtia* (écorcher), v. *escourcha*.

ESCOURTIN, **ESPOURTIN** (cat. *esporti*), s. m. Cabas dans lequel on presse la pâte des olives, étendelle ou étreinte, v. *cabas*, *coufin*, *espourtin*; pourscrutin, v. *escrutin*.

Lou brave engien qu'es l'escourtin!
Sèmbo un bounet fàch à carrello.

C. BRUEYS.

R. *espourtin*.

ESCOURTINA (esp. *esportear*), v. a. Remplir les cabas, y mettre la pâte des olives pour

en exprimer l'huile, v. *encabassa*, *encourti*, *na*. R. *escourtin*.

ESCOURTINA, **ESCOURCHINA**, v. a. Ecourter, couper trop court, tondre ras, v. *escourcha*, *escurta*.

ESCOURTINA, **ESCOURTINAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ecourté, ée, habillé trop court.

Trounfe coumo n'i a pas, mès trounfe escour-
M. BARTHÉS. [tinat.

R. *cs*, *courtin*.

Escous, **ousou**, part. p. du v. *escoudre*; *escouscoul*, v. *couscoul*.

ESCOUSÈCO, **ESCOUSOUR** (rh.), **ESCOUSÈNTOU**, **ESCOUSEOU**, **ESCOUSOU**, **ESCOUSOU** (l.), (esp. *escosor*), s. f. Cuisson, douleur que l'on sent d'un mal qui cuit, v. *couiesoun*, *couseduro*.

L'escousour d'ou fre, le piquant du froid.

L'escousentou de la plago.

P. GOUDELIN.

R. *escousènt*, *escuire*.

ESCOSÈNT, **ESCOSÈNT** (l.), **ESCOSÈNT** (g.), **ÈNTO**, **ÈNTO**, adj. Cuisant, ante, v. *cou-sènt*; fort, orte, désagréable au goût, v. *fort*.
Jour escousènt, jour cuisant; *es escousènt de*, il est désagréable de.

Acò 's trop escousènt.

J. LAURÈS.

R. *escuire*.

ESCOUSINA, **ESCOUCHINA** (g.), **EICOUAISINA**, **EICOUSSINA** (d.), v. n. et a. Cuire, picoter, faire mal, v. *couire*, *escuire*, *douire*.
S'ESCOUSINA, v. r. Se consumer, v. *escoumbour*.

Be poudio

Rousti-m, escouchina-m pèr quaque sac de gran.
G. D'ASTROS.

R. *es*, *cousina*.

ESCOUSSA, **ESCOUSSEJA**, **ESCOUSSAIA** (v. fr. *escusser*), v. a. Battre le blé avec un fléau, v. *escoudre*, *escoussoula*, *escouti*, *fleila*, secouer, bâtonner, v. *batre*, *espousa*; pour chasser, poursuivre, v. *courseja*, *coussaia*.

Pènso qu'à sei cabus, à planta sei maïdu,
Escousseja soun blad ou venta sei faïdu.

P. BELLOT.

Aganton de cago-troues, n'escoussejon lou paure tardi.

LOU TRON DE L'ÈR.

ESCOUSSA, **ESCOUSSEJA**, **ESCOUSSAIA**, **ADO**, part. et adj. Battu au fléau, secoué, bâtonné, ée.
R. *escous*, *escoussou*, *coussaï*.

ESCOUSSADURO, s. f. Emondes, dans le Tarn, v. *poudiho*, *rebroundou*. R. *escot*.

ESCOUSSAIO, **ESCOUSSALIOS** (d.), s. f. pl. Temps où l'on bat les gerbes, en Dauphiné, v. *batesoun*, *cauco*, *icro*. R. *escoussans*.

ESCOUSSANS, n. de l. Escoussans (Gironde).
ESCOUSSEJAIRE, **ESCOUSSEIRIE** (d.), s. m. Batteur en grange, v. *escoudeire*, *espoussaire*, *fleilaire*.

Fau leis escousseiré, fau lei chivau chauchaire.
E. CHALAMEL.

R. *escousseja*, *escoussou*.

ESCOUSSÈS, **ESO** (esp. *Escocès*, rom. *Escot*), s. et adj. Ecossais, aise.

Noun sabèn si soun Anglès

O Escoussès.

VIELLE CHANS. 1550.

PROV. Jura coume un Escoussès.

— Fier coume un Escoussès.

Le « rite écossais », l'une des ramifications de la franc-maçonnerie, prit naissance à Avignon au 18^e siècle par les soins de l'aristocratie anglaise réfugiée dans cette ville avec le roi Jacques III Stuart. R. *Escosso*.

Escousset, v. *coursset*; *escoussièro*, v. *escoursier*.

ESCOUSSO, **ESCORSO** (rom. *escossa*, it. *scossa*, lat. *excussa*), s. f. Escousse, mouvement, élan pour mieux sauter, v. *abrivado*, *palado*, *vanc*; traite de chemin, v. *curso*, *escourregudo*; *Lescousse* (Ariège), nom de lieu.

Prene escoussou, *prene l'escoussou*, *prene d'escourso*, *prene curso*, prendre son es-

cousse, son élan; *è signè d'uno escoussou*, il y fut d'un saut; *estre à l'escoussou*, être aux trousses de quelqu'un.

L'impourtun es à vostro escoussou

Sens voulé vous quita d'un pas.

J. CASTELA.

R. *escoudre*.

ESCOUSSOU, **ESCOUSSOUN** (a.), **EICOUSSOU** (d.), **ECO USSOU** (for. d.), (rom. *escoussour*, *escosso*, h. lat. *excussor*), s. m. Fléau à battre le blé, v. *coussai*, *flagèu*, *lato*; batteur en grange, v. *escoudeire*.

Faire l'escoussou, tomber à la renverse.

L'escoussou nous atènd

R. GRIVEL.

Jan, ié venien, aganto l'escoussou!

ISCLO D'GR.

Dessus l'airo, au soulèu, fa rouinfla l'escoussou
A. BOISSIER.

R. *escoudre*.

Escoussouéirous, v. *coussirous*.

ESCOUSSOIRA, **ESCOUSSOLA** (rh.), **ESCOUSSOUNA** (l.), (it. *scotolare*), v. a. Battre le blé avec le fléau, bâtonner, rosser, v. *batre*.
escoudre, *escoussa*, *escouti*, *fleila*.

Lou flèu de Diéu nous escoussouira.

A. AUTHEMAN.

ESCOUSSOIRA, **ESCOUSSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Battu, ue, secoué, ée. R. *escoussou*.

ESCOUSSOURAGE, s. m. Action de battre le blé, v. *batesoun*, *cavacg*. R. *escoussouira*.

ESCOUSSOURAIRE, **ESCOUSSOLAIRE** (rh.), **ESCOUSSOUNAIRE** (l.), **ESCOUSSEIRIE**, **ESCOUSSOURIE** (d.), **ECO USSOLAR** (for.), s. m. Batteur de blé, v. *batèire*, *escoussejaire*. R. *escoussouira*.

ESCOUSSOIRO, s. f. Batteuse, machine à battre le blé; partie de la grange où l'on bat, en Rouergue, v. *batedou*. R. *escoussou*.

Escoussounèro, v. *escoursounèro*.

ESCOUSSUN, s. m. Vermoulure, poudre de bois dont on saupoudre les chairs des enfants qui se coupent (*que s'escoson*), v. *courcousun*, *frioun*. R. *escuire*, *coussoun*.

ESCOUSSURA, v. a. t. de berge. Echancrer avec les dents l'oreille des agneaux qu'on veut garder pour l'entretien du troupeau, afin de les reconnaître, v. *marca*.

Escoussura, **ado**, part. et adj. Marqué, ée.

Escoussura de touto deco.

MIRÈTO.

R. *escoussuro*.

ESCOUSSURO, **ESCOUÏDURO**, s. f. Excoriation, écorchure, v. *escourtegaduro*; échancrure faite à l'oreille d'un agneau en guise de marque, *stygmate*, *marque indélébile*, v. *craugno*, *crelo*.

La pèu nous coui de l'escoussuro.

ASTIER.

Escoussuro de loup, bête étranglée par un loup; *perdre l'escoussuro*, perdre son troupeau jusqu'à la dernière tête; *faudriè perdre l'escoussuro di gusas*, il faudrait exterminer les scélérats jusqu'au dernier. R. *escuire*.

ESCOUSSURO, **ESCOUCHURO** (l.), **ECO USSALHO** (d.), s. f. Affanure, blé qu'on donne aux moissonneurs et aux batteurs au lieu d'argent, v. *soulatage*; battage en grange, v. *escoussaio*; droit de mouture, en Guienne, v. *mouturo*.

Travaion à l'escoussuro, leur travail est payé en nature. R. *escoudre*.

ESCOUSTARA, **DESCOUSTARA**, **ESCOUSTARA**, **ESCOUTELA**, v. a. Ereinter un cheval, v. *descoustela*, *desreina*.

Escoustara, **ado**, part. et adj. Ereinté, ée, à qui on a cassé les côtes. R. *es*, *coustalo*, *coustello*.

ESCOUT, **EISSOUT** (l.), (rom. *escout*), s. m. Action d'écouter, guet, v. *escouto*.

Èstre à l'escout, être aux écoutes; *aqèu qu'es à soun escout*, celui qu'il écoute; *faire l'escout*, faire la sourde oreille.

Mai quouro parlarai, restaras à l'escout.

F. GUI SOL.

R. *escouta*.

ESCOUT (rom. *Escot*), n. de l. Escout (Bas-

ses-Pyrénées); Lescout (Tarn, Gers). R. *escout* 1.

Escout, *escouta*, pour *escout*, *escouta*.

ESCOUTA, EICOUTA (lim.), **ISCOUTA, EICAUTA** (auv.), **ECOUTA, ACOUTA** (d.), (rom. *escotar*, *escollar*, cat. *escollar*, port. *escutar*, it. *ascollare*, lat. *auscultare*), v. a. et n. Ecouter, prêter l'oreille, v. *chauriha*; t. de médecine, ausculter; exaucer, v. *enauisi*.

Escouta n garçoun, agréer l'amour d'un jeune homme; *escouto*, écoute; *escoutas*, écoutez; *nous escouton*, on nous écoute; *escoutes res*, n'écoutes personne; *pou escouta plourc*, il peut m'attendre sous l'orme.

PROV. Fihò qu'escouto

Es lèu dessouto.

— Pau parla, proun escouta.

— Qu parlo semeno, qu escouto recuei.

— Qu escouto darré li paret

Entènd soun tort emai soun dre.

— Quau escouto, si doulour entènd.

— Quau bèn escouto, bèn respond.

S'escouta, v. r. S'écouter; parler lentement et avec affectation; donner trop d'attention à la conservation de sa santé.

Lou tèms s'escouto, il pleut par intermittences.

Escouta, *escoutat* (l. g.), *ado*, part. et adj. Écouté, ée.

Ome *escouta*, homme influent; *es escouta coume un paure ome au counsèu*, se dit d'un homme sans influence.

Escoutadis, *ados*, plur. narb. d'*escoutat*, *ado*.

ESCOUTADO, s. f. Temps pendant lequel on écoute, audition, v. *ausimen*; intervalle de silence pendant la pluie, pendant un orage; point d'orgue, v. *lucado*.

Plou pèr escoutado, à *bellos escoutados* (l.), il pleut par reprises; *sourtiquèron à la premiero escoutado*, ils sortirent dès que la pluie cessa; *dourmi pèr escoutado*, dormir à bâtons rompus, d'un sommeil intermittent. R. *escouta*.

ESCOUTAI, s. m. L'Escoutay, affluent du Rhône près de Viviers (Ardèche). R. *escoutaire*.

ESCOUTAIRE, ACOUTAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *escoutador*, port. *escutador*, it. *ascollatore*, lat. *auscultator*), s. et adj. Celui, celle qui écoute, auditeur, v. *ausidou*; écouteur, espion, v. *espionn*.

L'a d'escoutaire à l'iero.

M. TRUSSY.

E recitaire e escoutaire s'arregardavon en plourant.

F. MISTRAL.

Car èron bello, m'ensouvèn,

Li damisello escoutarello.

ISCOLO D'OR.

Au mitan di galantis escoutairis de noste counfencié.

J. MAYER.

R. *escouta*.

Escoutara, *escoutela*, v. *escoustara*.

ESCOUTELA, ECOUTELA (d.), **COUTELA** (rom. *escoutellar*, *etelar*, it. *accollare*, lat. *cultellare*), v. a. Frapper de coups de couteau, dague, poignarder, égorger, v. *escana*, *goujouna*, *sagata*.

Escoutelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Lou vòul'n, toun enfant de la,

Lou vòul'n pèr l'escoutela.

T. AUBANEL.

S'escoutela, s'escoutela (l.), v. r. Se donner des coups de couteau, jouer des couteaux, s'égorger; ouvrir sa cosse, se fendre, v. *escoutiha*.

Quau soun li gènt que s'escoutellon?

CALENDAL.

Escoutela, *escoutelat* (l.), *ado*, part. et adj. Dagué, ée. R. *es*, *couteu*.

ESCOUTELAGE, ESCOUTELAGI (m.), s. m. Action de dague, d'égorger.

Pèr faire voste escoutelage,

Tan n'avé jusqu'au gargassoun.

S. LAMBERT.

M. *escoutela*.

ESCOUTELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *accollatore*), s. Egorgeur, euse, v. *sagataire*.

Quau tua? dis l'escoutelaire

Amoulant soun couteu de-fres.

T. AUBANEL.

R. *escoutela*.

ESCOUTI (rom. *escotir*, *escodre*, it. *seuotere*, lat. *excutere*), v. a. Battre le blé avec un fléau, v. *escoudre*, *escousseja*.

Escoutisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ESCOUTI, ESCOUDI (g.), (rom. *escodir*, délivrer, racheter), v. a. Amener à bien, soigner, élever, éduquer, v. *abali*, *acouti*; amener un malade à la santé, ranimer, v. *reveni*; démêler, v. *descouti*.

Escoutisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Anas vitamen l'escouti: es touto trefpo e jalado.

A. ARNAVIELLE.

Escoutirés un baseli.

LAFARE-ALAIS.

ESCOUTI, ESCOUTIT (l.), *ido*, part. et adj. Elevé, ée, remis, ise, rétabli, ie; requinqué, attifé, ée. R. *es*, (rom. *coll*, cultivé).

Escoutia, v. *escouèta*.

ESCOUTIDO, s. f. Le blé qu'on bat en une fois; frottée, en bas Limousin, v. *escoududo*. R. *escouti* 1.

ESCOUTIFLA, ENCOUTIFLA, ESTIFLA, v. a. Gufler, souffleter, v. *engauta*, *souffleta*; payer, compter de l'argent, v. *espounga*. R. *gauto*, *effa*, *enfla*.

ESCOUTHA, ESCOUTILHA (d.), **ESCOUTELHA, COUTELHA** (lim.), **DESCOUTELA** (rouerg.), v. a. et n. Écosser des pois, des fèves, v. *descoufa*; faire disparaître, escamoter, v. *escaloufa*, *escoufia*; mettre de côté, économiser, v. *espargna*.

Si vòulèn soulamen nous para d'un riban,

Nous fau puei d'escoundous escoutilha tout l'an.

R. GRIVEL.

Escoutha, *escoutilhat* (l.), *ado*, part. et adj. Écosé, ée. R. *es*, *coutho*, *couteu* (cosse).

ESCOUTHAIRE, ESCOUTILHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Écosseur, euse, v. *descoufaire*; ménager, économe, v. *avarous*.

Fai partié de la gènt qu'estant escoutilhaire

Finisson à cha sòn pèr fa de bouens affaires.

R. GRIVEL.

R. *escoutiha*.

ESCOUTHO, ESCOUTILHO (g. l.), (esp. *escotilla*, port. *escotilha*), s. f. t. de marine. Écouteille, espèce de trappe; pour gousse de légume, v. *coutho*.

Ai legi dins soun cor, en durbènt l'escoutho.

M. DE TRUCHET.

R. *escouto*.

ESCOUTHOUN, ESCOUTILHOUN (l. g.), (esp. *escotillon*), s. m. t. de marine. Écoutillon, petite écouteille. R. *escoutho*.

ESCOUTHOUN, ESCOUTILHOU (l.), **EICOUTILHOU, ECOUTILHOU** (d.), s. m. Petit coursion de vigne, petit chicot de bois, menue bûchette, v. *busc*.

Ausèc, au pont de Chandilhou,

Prendre mai d'un eicoutilhou.

A. BOISSIER.

R. *escot* 1.

ESCOUFIMEN, s. m. Action de soigner; préparation, ragoût (L. Boucoiran), v. *adoubage*. R. *escouti*.

ESCOUFISOMEN (it. *asconsamente*), adv. En cachette, secrètement, en Gascogne (G. Azais), v. *escoundoun* (d'). R. (rom. *escot*, *escot*, caché).

ESCOUTISSA, v. a. Débrouiller, démêler, v. *descoutissa*.

Escoutissa, *escoutifat* (rouerg.), *ado*, part. et adj. Débrouillé, échevelé, mal peigné, ée. R. *es*, *coutis*.

ESCOUTISSOUN, ESCOTISSOUN, ESCUTISSOUN (rom. *escoutençon*, division), s. m. Pique-nique, repas où chacun paie son écot, v. *aboursage*, *pico-nico*; cotisation, v. *coutisacioun*; celui qui paie son écot.

Faire escoutissoun, faire un escoutissoun, faire un pique-nique; *être escoutissoun*, payer chacun son écot.

Diguèron: Jupiter, seren escotissoun.

J. GERMAIN.

De tèms en tèms vas ei fraire Martin

Escotisson partèja quauco fripo.

V. GELU.

L'escoutissoun de tout felibre es de 10 fr. pèr an.

STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *escot*, *coutisacioun*.

ESCOUTO (cat. *escolla*, port. *escuta*, it. *ascolla*), s. f. Écoute, lieu où l'on peut écouter, v. *agacho*; pour écoute, t. de marine, v. *escoto*; Escoute, nom de fam. provençal.

Trau d'escouto, judas; *faire l'escouto*, réfléchir avant de répondre, faire la sourde oreille; *se metre à l'escouto*, à *las escoutos* (l.), se mettre aux écoutes, v. *escout*. R. *escouta*.

Escouto pour escoufo (écrou); *escouto pour escouto* (pelote).

ESCOUTO - CIGALO, ESCOUTO - CIGALHOS (b.), (*qui écouit chanter les cigales*), s. Sobriquet des gens de Gerderest (Basses-Pyrénées). R. *escouta*, *cigalo*.

ESCOUTO-PLUEIO, ESCOUTO-PLUOIO (b.), **ESCOUTO-SE-PLÔU**, s. m. Moulin d'*escouto-plueio*, moulin qui chôme souvent faute d'eau, qui attend la pluie. R. *escouta*, *plueio*.

ESCOUTOUN, ESCOUTOU (d.), s. m. Temps d'arrêt pendant la pluie, v. *escoutado*; sœur écoute, religieuse qui accompagne au parloir une pensionnaire.

Pèr escoutoun n'avèn que leis aucèu.

J. DILOULUFET.

Être à l'escoutoun, être aux écoutes; *es toujour pèr escoutoun*, il est sans cesse aux écoutes; *ana d'escoutoun*, d'*escoutous* (l.), d'*escoutous* (d.), marcher en écoutant, écouter aux portes.

Vulcan estouffé la paraulo

Coumo un jalou à l'escoutoun.

J. GERMAIN.

PROV. LANG. Que vai pèr escoutous

Escouto sas doulous,

on est puni de sa curiosité. R. *escouta*.

ESCOUTOUS, OUSO, OOU, adj. Attentif à écouter, qui est aux écoutes, v. *aurihous*. R. *escouta*.

ESCOUTOUS, n. de l. Escoutoux (Puy-de-Dôme).

ESCOUTRI (s'), v. r. Tomber dans le piège, donner dans le panneau, s'attraper, dans le Var, v. *empanela*.

Escoutri, *ido*, part. et adj. Attrapé, ée.

S'es escoutrido, elle s'est bien attrapée.

Escoutroun pour escoundou; escouvira, v. *escoufia*.

ESCOVIDURO, s. f. Criblure, v. *grapié*, *moundiho*. R. *escoubaduro*.

Escouvilha, v. *escoubiha*; *escouvouer pour escouladou* (dévidoir); *escouxo pour escouso*, coucho; *escoyfa*, v. *escafia*; *escoyra*, v. *esqueira*; *escoyssa*, v. *escaissa*.

ESCRACH, ESCRACH (l.), **ESCRAS** (g.), **SCRACH** (a.), (rom. *cracs*, *crai*, germ. *hraki*, lat. *scraatus*), s. m. Crachat, v. *carcagnas*, *escarcai*, *escup*.

Se nega dins un escra, se noyer dans un verre d'eau.

Lou mariagi es coumo un escrach

Contro uno paret emblanquido.

C. BRUEYS.

Em' eu noun vesès rên qu'escrach,

Que queitvié e que magagno.

G. ZERBIN.

ESCRACH-DE-LA-LUNO (*crachat de la lune*), s. m. Nostoc, espèce d'algue qui affecte la forme d'une gelée gluante.

Escrabant, *escrabantea*, v. *escrabant*, *escrabantea*; *escrabas*, *escrabat*, v. *escrava*; *escrabico*, *escrabido*, *escrabisso*, v. *escrabisso*; *escrabidaire*, v. *escrabissaire*; *escrabilho*, v. *escrabilho*; *esorabol*, v. *escragou*; *escrabissoundo*, v. *escrabissoundo*; *escrabousa*, *escraboussi*, *escrabouchi*, v. *escrebassa*, *escrebassi*.

ESCRACHA, ESCRAVACHA, SCRACHA (a.), **EICRACHA, ECRACHA** (d.), (rom. *escracar*), v. n. et a. Cracher, v. *cracha*, *escupi*; couvrir de crachats. R. *esera*.

ESCRACHA, ESCARCHA, ESCLACHA (g.), **ES-GLACHA** (b.), **ESCRAJA** (l.), (it. *schiacciare*), v. a. Écraser, écaher, broyer, v. *englacha*, *engrana*, *espouti*.

Escracha lis ôulivo, détritèr les olives; *escracha li rasin*, fouler la vendange; *escracha 'no messorgo*, dire un mensonge avec aplomb; *s'escracha li det*, s'écaher les doigts.

S'ESCRACHA, v. r. S'écraser, v. *escafoûia*, *esfougassa*.

L'aïet, sênso tira la pèu,
S'escracho dôu bout dôu coutèu.

S. CRÉMAZY.

Eserachant sout si pèd lou front dôu pople-rèi.

E.-D. BAGNOL.

Li chivan e li càrri escrachon ço que passo.

T. AUBANEL.

PROV. Escracha coume uno miôugrano, coume uno vipèro.

ESGRACHA, ESGRACHAT (l.), ADO, part. et adj. Écrasé, écaché, ée.

Oh ! noun, vole pas gari, iéu,
Pèr-ço-qu'as escracha moun fiéu.

CHANT POP.

ESCRACHADISSO, s. f. Crachement fréquent, v. *brachadisso*, *crachamen*, *escupariè*. R. *escracha* 1.

ESCRACHADO, s. f. Ce qu'on écrase en une fois, choses écrasées, v. *escramachado*. R. *escracha* 2.

ESCRACHADOU, s. m. Ce qui sert à écraser, pilon, v. *moulèire*, *trissoun*; pour sentier, talus, v. *escourchadou*. R. *escracha*.

ESCRACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui écrase, v. *traupeïre*.

Pièi lou gai trouiaïre
Sara l'escrachaïre
Di bon galibaud.

P. BONNET.

ESCRACHAMEN, s. m. Écrasement, v. *escrase*. R. *escracha*.

Escrachina pour escachina; *escrafa*, *escrafaduro*, v. *escafa*, *escrafaduro*; *escrafaire*, *escrafarèl*, v. *escafaïre*.

ESCRAGNOLO, ESCREGNORO (b. lat. *Scralegnola, Sclangola*), n. de l. Escragnolles (Alpes-Maritimes); Descragnolle, nom de fam. provençal.

Conférer ce mot avec le nom de lieu *Égrignolles* (Eure-et-Loir), qui dérive du v. fr. *escraigne* (b. lat. *scraona*, tud. *schrann*), hutte souterraine dans laquelle on se réunissait en hiver.

ESCRALHORO, v. *escailolo*; *escrama*, v. *escrema*.

ESCRAMACHA (for. *écramayî*), v. a. Écraser, écarbouiller, en Languedoc, v. *escrapouchina*.

Uno rodo, o matur, vèn de l'escramacha.

A. ARNAVIELLE.

R. *escracha*, *macha*.

ESCRAMACHADO, s. f. Gâchis de choses écrasées, v. *escafoûiun*.

Crebas, fasès escramachado,
Davans que l'ïou siegue espeli.

LAFARE-ALAIS.

R. *escramacha*.

Escramesoun, v. *escremesoun*; *escrampara*, v. *escambarla*.

ESCRANCA, ACRANCA, ESCRANCHA (a.), **ESCARANCHIA, EIRANCHA** (lim.), **EIGALANCHIA** (d.), v. a. Écarquiller, écarter les jambes, les écraser sous le poids, accabler, v. *escuisa*; ébrancher un arbre, v. *esbranca*, *espalanca*.

Escrancha, ques, co, can, cas, con.

Souto un pes que l'acranco.

A. AUTHEMAN.

S'ESCRANCA, v. r. Écarquiller les jambes; ployer, rompre sous le poids, s'éreinter, s'accroupir, v. *escagassa*; se déjoindre, v. *deglesi*.

S'escrancha dôu rire, crever de rire.

ESCRANCA, ESCRANCAT (l.), ADO, part. adj. et s. Écarquillé, écloppé, accablé, ée; impotent, ente; trop ouvert, erte.

Lis ase de vendèmo se i'èron escranca.

ARM. PROUV.

Un *escranca*, un écloppé; *mobile escranca*, meuble désassemblé; *plumo escrancado*, plume à écrire trop fendue.

Aici jais uno escrancado,

Seco, viêlo coumo un banc.

N. FIZES.

R. *es*, *cranc*.

ESCRANCADURO, EIGALANCHO (d.), s. f. Écarquillement des jambes, accablement, ébranchement, v. *amalgaduro*. R. *escranca*. Escrancala, escrancalha, v. *escarcaia*; escrancela, v. *escrincela*.

ESCRAPOUCHINA, v. a. Écarbouiller, écraser comme un crapaud, v. *escracha*, *esgrapauti*, *espoutiha*.

Rèn me tèn, chaupiasso, de t'escrapouchina.

J. ROUMANILLE.

Quand sa pesado escrapouchino

Un grapaud coumo un païassou.

LAFARE-ALAIS.

Que tout ço qu'es ouñeste e bon t'escrapouchine!

L. ROUMIEUX.

ESCRAPOUCHINA, ADO, part. et adj. Écrasé, broyé, ée.

Sian escrapouchina, se gagan pas li nèu.

F. GRAS.

R. *escracha*, *espouchina*.

Escrapulous, v. *escrupulous*; *escras*, v. *escra*.

ESCRASA, DESCRASA, EICRASA (auv. lim.), **ECRASA** (d.), (piém. *crasè*), v. a. Écraser, v. *agrasa*, *escracha*; surpasser, v. *subrechaupi*.

Acò l'escraso, cela le ruine; *l'escraso en tout*, il le surpasse en tout.

S'ESCRASA, v. r. S'écraser, s'écrouter; s'épuiser.

ESCRASA, ESCRASAT (l.), ADO, part. et adj. Écrasé, ée.

Qu's qu'ausariè m'acusa?
Seriè bèn lèu escrasa.

V. GELU.

R. *es*, *graso*.

ESCRASAMEN, ESCRASE (f.), s. m. Écrasement, charge extraordinaire, v. *abousounaduro*.

La de poumo un escrase, les pommiers ploient sous les fruits.

De la mino a tounba la vouto
Au pes d'un lourd escrasamen.

M. LACROIX.

R. *escrasa*.

ESCRASSA (s'), v. r. S'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le plus de grâce. R. *es*, *cras*.

ESCRASSADOUIRO, ESCRASSADOURO (l.), s. f. Friquet, espèce d'écumoire, v. *escumadouro*, *giradouro*. R. *es*, *crasso*.

Escrauat, v. *escarava*.

ESCRUMA, ENCRUMA, v. a. Décrasser, laver à l'eau chaude, échauder, en Languedoc, v. *desgresas*, *esbouienta*.

S'ESCRUMA, v. r. Se décrasser; s'échauder, se brûler.

Toumbèron dins la sartan, mai s'escraumèron pas.

J.-B. BONNET.

ESCRUMA, ESCRUMAT (l.), ADO, part. et adj. Décrassé, ée. R. *es*, *crumo*.

Escrauna pour escana; *escrauro pour escrolo*; *escraveia*, v. *escruveia*; *escravisso*, v. *escarabisso*.

ESCRABASSA, ESCARABASSA, ESCARBASSA (l.), **ESCRABOUSA, EICRABOUNSA, EICARABOUNSA** (d.), v. a. Crevasser, v. *esbarbaia*, *escarabanta*.

S'ESCRABASSA, v. r. Se crevasser, v. *espeta*.

ESCRABASSA, ESCRABASSAT (l.), ADO, part. et adj. Crevassé, ée; qui marche en écarquillant les jambes. R. *es*, *crebasso*.

ESCRABASSI, ESCRABOUSSI, ESCRABOUI, ESCRABOUISSI, ESCRABOUI, ESCRABOUISSI, v. a. Crevasser, éventrer, v. *creba*.

Es iéu que vole dins mi man t'escrabassi.

F. GRAS.

ESCRABASSI, IDO, part. et s. Crevé, ée, rabougri, ie, chétif, ive.

Un *escrebassi*, un petit crevé. R. *es*, *crebasso*.

ESCREBASSO, v. *crebasso*; *escrebisso*, v. *escarabisso*; *escrechî*, v. *escrussi*.

ESCRECIOUN, ESCRICIEN (m.), **ESCRECIËU** (l. g.), (esp. *excrecion*, lat. *excretio*, *omis*), s. f. t. de médecine. Excrétion.

Escreida, v. *escrida*.

ESCREISSËNÇO, EICREISSËNÇO (a.), **ESCREICHENÇO** (l. g.), (it. *escrescenza*, port. *escrescencia*, lat. *excrecentia*), s. f. Excroissance, v. *carnivas*, *lupi*.

L'un dis que lou vermet n'es pas un animau,

Qu'es uno grano, un fruit o touto outro eiscreis-

M. DE TRUCHET. [sénço.

ESCREMA, ESCRAMA, DESCREMA, DESCREIMA (bord.), v. a. Écrêmer, ôter la crème, v. *desburra*, *para*.

Escrème, *èmes*, *émo*, *eman*, *emas*, *émon*.

ESCREMA, ESCREMAT (l.), ADO, part. et adj. Écrémé, ée. R. *es*, *crêmo*.

Escremaïero, v. *cremalhèiro*.

ESCREMEN (cat. *escriment*, lat. *excrementum*), s. m. Excrément, v. *cagaduro*, *estron*, *fenso*, *merdo*.

ESCREMESOUN, ESCRAMESOUN, s. m. Action d'écêmer, de racler les impuretés qui sont à la surface du verre fondu. R. *escrema*.

ESCREMIERO, ESCREMIËIROS (rouerg.), s. f. pl. Latrines, en Rouergue, v. *coumun*, *privat*. R. *escremen*.

Escreoure, v. *escrèure*.

ESCREPADO, EICREIPA (d.), s. f. Pluie torrentielle, en Dauphiné, v. *glavas*. R. *creba*.

ESCREPET (lat. *crepitus*, *strepitus*), s. m. Eclat de tonnerre, en Béarn, v. *escalapet*.

ESCREPET, ESCRIPÈL, s. m. Piège en forme de traquenard pour prendre les petits oiseaux, en Gascogne, v. *arquet*.

Tu nou me veïras plus apastenga trcupèl,
Fa lou talh d'un palfie n'i arc d'un escrèpèl.

F. DE CORTÈTE.

Garas que pèr vous prene a bandat l'escrèpèl.

ID.

ESCREPÈU (rom. *scrupel*, *scrupule*), n. p. Screpel, nom de fam. provençal.

Escrèpi, v. *escourpioun*; *escrepule*, v. *escrupule*.

ESCRÈT, ESCLÈT (a.), **ESCLÈCH** (lim.), (rom. *esclèt*, it. *schietto*, lat. *excretus*, *selectus*), adj. Pur, ure, sans mélange, v. *blous*, *espuira*, *net*.

Cracha lou sang escrèt, cracher le sang tout clair; *pan de segue escrèt*, pain de seigle pur; *es soun paire escrèt*, c'est son père tout craché; *bèu que d'aigo escrèt*, il ne boit que de l'eau pure.

Elo èro, vous dirai, coume un moudèle escrèt
Dei chatouneto de soun iagi.

A. CROUSILLAT.

Escrèure, v. *escrèure*; *escreveia*, v. *escruveia*; *escrevelet*, *escriveü*, v. *esparvié*; *escrevisse*, *escrevissi*, v. *escarabisso*.

ESCRI, ESCRI (a. l.), **ESCRËÛT** (g.), **EICRI** (lim.), **ECRI** (d.), (rom. *escrih*, *escrich*, *escrig*, *escriu*, *escript*, *escriut*, *scriut*, *escriot*, cat. *escrits*, lat. *scriptum*), s. m. Ecrit, v. *papiè*.

Bouta pèr escri, mettre par écrit; *escriches*, plur. lang. d'*escrich*.

PROV. Paraulo volon,

Escri demoron.

— Lis escri soun de mascle e li paraulo de femello.

— Ounte escri soun, li barbo calon

Escriba, escriban, v. *escrivan*; *escribassa*, *escribasseja*, v. *escrivasseja*; *escribe*, v. *escrèure*.

ESCRIBO (rom. *escriua*, cat. port. it. lat. *scriba*), s. m. Scribe, v. *escrivan*; *Escribe*, nom de fam. méridional.

Es pèr escribo dins un burèu, il écrit dans un bureau.

Avèn d'emplegatoun e d'escrivo à bouon pati.

J. BESSI.

ESCRIBOCH, ESCRIBACHOUN, OUNO, s. Petit scribe, écrivassier, à Nice, v. *escrivanot*.

Noun parlen plus d'aquéu rustre escriboch.
F. GUI SOL.

R. *escribo*.

Escribodo, v. *Escriveto*; escribou, ous, ou, oum, outs, ou, *prét. béarn. du v. escrieure*.

ESCRICA, ESCRICAT (g. b.), **ADO** (rom. *es-crakat*, craché), adj. Net, ette, en Gascogne, v. *escret, net*.

Escricadet, eto, gentiment propre, ette.
ESCRIDA, ACRIDA (rom. *escriidar, sgridar, escriar, it. sgridare*), v. a. Publier, diffamer, décrier, v. *descriida*; huer, v. *crida*.

Mai noun auson pas s'asarda,
De pòu de se faire escrida.

C. BRUEYS.

PROV. Fai escrida soun vin, e pièi fau que lou begue.

S'ESCRIDA, v. r. S'écrier.

Ai! s'escridè, hélas! s'écria-t-il ou s'écria-t-elle.

ESCRIDA, ESCRIDAT (l.), ADO, part. et adj. Publié, décrié, hué, ée. R. *es, crid*.

ESCRIDAMEN (rom. *escridamen*), s. m. Clameur, cri, décri, v. *cridadèsto*. R. *es-crida*.

ESCRIDASSA (rom. *escriidathar*), v. a. Huer, décrier, galvauder, v. *esbramassa*; publier les bans d'un mariage, v. *erida*.

Tre lou vèire, tais e reinar
De l'escriidassa.

G. AZAÏS.

Lou rei de Narbouno amenaço
Soun aversari e l'escriidasso.

H. BIRAT.

S'ESCRIDASSA, v. r. S'écrier avec force, v. *brama*; se chamailler, se diffamer, v. *charpa*.

ESCRIDASSA, ESCRIDASSAT (l.), ADO, part. et adj. Hué, réprimandé, ée. R. *es, crid*.

ESCRIDASSADO, s. f. Huée, cri de réprobation, v. *bramado*.

Faurié pas qu'uno escriidassado contro el.

X. DE RICARD.

R. *escriidassa*.

ESCRIEURE, ESCRÉURE (rh.), **EICRIEURE, ESCRIOURE** (d.), **ESCRIEUE** (g.), **ESCRIBE** (b.), **ESCRIRE** (a.), **EICRIRE, EICRI** (lim.), (rom. *escrieure, escriure, scriure, escriore, scrire*, cat. *escriure*, esp. *escriber*, it. *scrivere*, lat. *scribere*), v. a. et n. Ecrire, rédiger, v. *graffignà*; inscrire, v. *iscrieure*.

Escrive ou escrivi (m.) ou *escribi* (l.) ou *eicrive* (lim.) ou *eicrivo* (d.), *ives, ièu, ivèn, ivès, ivon*; *escrivièu* ou *escribiò* (l.); *escriguère* ou *escrièguèri* (g.) ou *escrivèri* (m.) ou *escribou* (b.); *escrirai*; *escrivièu*; *escrire* ou *escrièu, ivèn, ivès*; *qu'escrique* ou *qu'escrivi* (m.), *igues* ou *ivès, igue* ou *ive, iguen, iguès, igon* ou *ivon*; *qu'escriguèsse* ou *escrivèssi* (m.) ou *escrivèssèsse* (a.); *escrivènt* ou *escriquent* (l.).

Escrive ou *escrièu à toun paire*, écrits à ton père; *escriguè, escrivè* (m.), *escrivèssèc* (a.), *eicrivèssè* (lim.), *escrivèuoc* (g.), *escribou* (b.), il écrivit; *escriviè, escriviè* (l.), *escrivièu* (bord.), il écrivait; *fau qu'escrique, cal qu'escrigo* (l.), il faut qu'il écrive; *l'escrieure noun te tèvo lou tegi*, le manger ne t'empêche pas de boire.

Un ome, pèr sagimen vièure,
A proun de sabé legi e s'crieure.

C. BRUEYS.

Escrièu e parlo en prouvençau:
Acò 's la lengo de ta maire.

M. BOURRELLY.

Ai ris e ploura tout en l'escrivènt.

A. BIGOT.

PROV. Lou papiè se laisso escrieure.

S'ESCRIEURE, v. r. S'écrire; avoir ensemble une correspondance.

Coume s'escrièu toun noum? comment ton nom s'écrit-il?

ESCRI, EICRI (lim.), ESCRICH (a. l.), ESCRIEUT (b.), ESCRIEUGU (d.), ESCRIEUT, ESCRIBUT (g.), ICHO, IEUTO, UDO, part. et adj. Écrit, ite; couvert de linéaments.

Es escri, c'est écrit, c'est décidé, c'est fatal; *acò 'ro escri*, c'était écrit; *pèiro escricho*, inscription lapidaire; *faiou escri*, haricot bariolé; *fleur escricho*, fleur panachée;

figo escricho, figue gercée ou fendillée par la maturité; *assièto escricho*, assiette peinte.

PROV. Pèiro tracho e causo dicho
Vau autant que causo escricho.

Escrièut (écrit, inscription), v. *escri*.

ESCRIEUTAT, ADO, adj. Inscrit, ite, en Languedoc, v. *iscri*.

Lou fiol ounte sias escrièutats.

A. LANGLADE.

R. *escrièut*.

Escrifa pour estrifa; escrifadou pour esclafidou.

ESCRIGALHA, v. a. Fendiller, en Guienne, v. *fendiha*. R. *escrieure*.

ESCRIMA (s'), **S'EIGRIMA, S'ENGRIMA** (g.), **S'ECREMA** (auv.), (rom. *escremir, escrimir*, cat. *esgrimir*, port. *esgrimar*, it. *schermir*, all. *schirmen*), v. r. S'escrimer; s'évertuer, faire tous ses efforts, v. *escarpouissa, espangouna*; s'époumoner, v. *eissarma*; s'irriter, v. *eneagna*.

M'escrime pèr iè dire, je m'escrime à le lui dire; *me iè sièu escrima*, j'y ai employé tous mes efforts; *faire escrima*, faire évertuer, faire égosiller.

Qu'un tron cure la rimo

E l'ase sournaru qu'à la bousca d'escrima.

J. ROUMANILLE.

ESCRIMAIRE, ENGRIMAIRE (toul.), s. m. Escrimeur, ferrailleur, maître d'armes, v. *espasiè, ferraiaire*.

Elo d'un escrimaire amourousso venguèc.

A. GAILLARD.

Net comme un onstau d'escrimaire.

C. BRUEYS.

R. *esrimo*.

ESCRIME, s. m., ESCRIMO, ENGRIMO (g.), s. f. (rom. *escriu, eserima*, cat. esp. port. *esgrima, it. scherma*). Escrime; attaque; efforts, peine qu'on prend, v. *esperro*; colère, dépit, v. *despiè*.

Pa perdu l'esrimo, il y a perdu sa peine, il y a perdu patience.

La diferènci das escrimos

Revèssou proun de chins renous.

C. BRUEYS.

E me cal tournou moun engrimo

Coutrou l'alecado de primo.

G. D'ASTROS.

R. *escrima*.

ESCRIN, ESCLIN (g.), **ESCRINH, SCRIGN** (a.), (rom. *escriu, cat. escriny, it. serigno, lat. scriinium*), s. m. Ecrin, v. *baguè*; coffre, caisson, armoire, recoin, v. *arco, armari*.

La Barro dis Eserin, la Barre des Ecrins, nom de la plus haute cime du Dauphiné (4,103 mètres), ainsi nommée à cause de ses escarpements en forme de coffres; *dins t'esclin de soun co* (J. Jasmin), dans le fond de son cœur; *dins l'esclin det eerbel* (id.), dans le secret du cerveau.

As un magic escrinh coumoul de pèiros finos.

A. FOURÈS.

ESCRINCELA, ESCRINZELA (l.), **ESCRAN-CELA** (m.), (esp. *cinzelar*, ciseler; all. *krit-seln*, gratter), v. a. Graver sur le bois, ciseler, ouvrager, v. *entaia, grava, marqueta*.

Escrineelte, etles, etlo, elan, elas, ellon.

La mar

S'escrapouchino e s'escrancello,

S'estrasso coumo uno dentello.

M. BOURRELLY.

ESCRINCELA, ESCRINCELAT (l.), ADO, part. et adj. Gravé, sculpté, ouvré, ouvragé, ée, v. *escri*.

Dous galant pistoulet, de nòu escrincela.

CALENDAU.

PROV. Escrincela coume un reliquari, coume uno figo verdalo.

R. *escrieure, cisela*.

ESCRINCELADURO, s. f. Gravure sur bois, et particulièrement celle que les bergers font avec un couteau sur les colliers de leurs bêtes, sur les sabots, les quenouilles, les archets de berceau, etc., v. *gravaduro*; gerçures qui fendillent la peau d'une figue bien mûre.

Mounumen de metau e d'escrinceladuro.

F. VIDAL.

E sus lis escrinceladuro
Dardaie sa regardaduro.
ID.

R. *escrincela*.

ESCRINCELAIRE, s. m. Graveur sur bois, sculpteur, v. *gravaire*.

Tu nasquères escrincelaire.

A. TAVAN.

R. *escrineela*.

ESCRINET, s. m. Petit écrin, petit coffre, v. *coufret*.

Lou èou de l'Eserinet, le col de l'Escrinet, montagne qui est près de Saint-Etienne de Boulogne (Ardèche). R. *escriu*.

Escrioure, v. *escrieure*; escripcioun, v. *iscripcioun*; escripèl, v. *escrepet*.

ESCRIPPO (rom. *escripa*, valiso), s. f. Petite boîte qu'on met dans un coffre, v. *queissoun*.

ESCRISSENSA, v. a. Aplatis comme une galette, écraser, écarbouiller, à Nice, v. *esfougassa*.

D'un cop de soun bouclié li escrissèno lou nas.

J. RANCHER.

ESCRISSENSA, ESCRISSENSAT, ADO, part. et adj. Aplati, ie, épaté, ée.

Noun trouvarès de mort ni manco de blessat,
Tout au plus quauque nas macat o escrissensat.

ID.

R. *es, erissèno*.

Escriu pour escri.

ESCRITEU, EICRITEU (d.), (b. lat. *scrip-tellum*), s. m. Ecrétaire; affiche, enseigne, v. *bandiero*.

Hoi! tóuti lis oustau porton soun escriteu!

J. ROUMANILLE.

Ai legi: oustau à louga...

Escriteu, m'as estoumaga.

T. AUBANEL.

R. *escriu*.

ESCRITÒRI, ESCRIEUTÒRI (g.), **ESCRITÈIRO** (d.), (rom. cat. *scriptoriu*, esp. port. *escritorio*, lat. *scriptorium*), s. m. Ecrétaire; encrier, v. *bouto, encriè, mouio, tenchiè*; espèce de préle, plante, en Rouergue, v. *co-de-rat*.

Cambarado d'escriutòri, compagnon d'études; *gènt d'escriutòri*, gens de palais.

Vaqui ço que vous dis un ome d'escriutòri.

AD. DUMAS.

Moun escriutòri es sèno tencho.

C. BRUEYS.

Au temps de la Ligue, les royalistss commandés par le duc d'Épernon donnaient le sobriquet d'*escriutòri* aux habitants d'Aix considérés comme gens de loi.

ESCRITOUR (rom. béarn. *escribedoo*, it. *scrittore*, lat. *scriptor*), s. m. Ecrivain, auteur, à Nice, v. *escrivan*.

ESCRITURO, EICRITURO (auv.), **ESCRIEUTURO** (g.), (rom. cat. *escriptura*, esp. port. *escritura*, it. *scrittura*, lat. *scriptura*), s. f. Ecriture, v. *grifounage, pèd de mousco*.

Escruturo de man, écriture manuscrite; *escriuturo goutico*, écriture gothique, qui est celle des anciens manuscrits provençaux; *escriuturo de cat*, griffonnage; *escriuturo coulado, finaneiero*, v. à ces mots; *l'Escruturo Santo*, la Sainte Ecriture; *li Santis Escriuturo*, les Saintes Ecritures; *avè l'escriuturo*, savoir écrire.

Papo Clément èro grand douttour as escriuturos eis lèis.

G. DE VALBELLE.

PROV. Fòu pèr naturo,

Sage pèr escriuturo.

— Es un ase de naturo,

Counèis pas soun escriuturo.

ESCRIVAIRO, s. f. Ecritures, choses écrites, en mauvaise part, v. *papafard*.

Un proucès! oh! moun Dièu! perqué! pèr d'es-

P. DE GEMBOUX. [crivaio.

R. *escrieure*.

ESCRIVAN, ESCRIEUAN (g.), **ESCRIBAN** (g. l.), **ESCRIBA** (b.), (rom. *escrivan, escriva, escribaa, escriuas*, cat. *escrivè, esp. escribano*, it. *scrivano*, b. lat. *scribanus*), s. m. Ecrivain, scribe, greffier, clerc de notaire, employé de bureau, v. *escribo*; berger qui tient

les comptes d'un troupeau transhumant, sous-chef de transhumance, v. *baile*; eumolpe de la vigne, insecte qui fait des découpages sur les feuilles de cet arbrisseau, v. *copo-bourro*, *liset*; Escrivan, D'Escrivan, Scribanis, noms de fam. provençaux.

Escrivan publi, écrivain public; *li bons escrivan*, les bons écrivains; *marrit escrivan*, méchant écrivain; *Raimon Escrivan*, nom d'un troubadour du 13^e siècle.

L'escrivan laysseron anar, quar pendet tots los autres.

B. BOISSET.

R. *escrieure*.

ESCRIVANIÉ, ESCRIBANIÓ (l. g.), (rom. cat. port. *escribania*, esp. *escribania*, b. lat. *scribania*), s. f. Bureau de rédaction, v. *burrau*. R. *escrivan*.

ESCRIVANOT, ESCRIVAROT (m.), s. m. Petit écrivain, commis de bureau, teneur de livres, v. *escriboch*.

Pèr tres escrivarot leis auries pres segur.

M. DECARD.

R. *escrivan*.

ESCRIVASSEJA, ESCRIVASSIA (m.), **ESCRIBASSEJA, ESCRIBASSA** (l.), **EICRIBASSA** (auv.), (piém. *scrivassè*), v. n. et a. Ecrivasser, écrire beaucoup et mal, v. *paparassa*.

Pèr escrivasseja la lengo de Prouvènço.

M. DE TRUCHET.

Quand l'un canto, l'autre escribasso.

H. BIRAT.

R. *escrivan*.

ESCRIVASSIÉ, ESCRIBASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Ecrivailleur, écrivassier, ière, v. *escribachoun*.

Pàureis escrivasassié!

M. BOURRELLY.

Dins l'art escrivasassié sies forço intelligent.

J. DESANAT.

R. *escrivassia*.

ESCRIVÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui écrit, qui aime à écrire, v. *escrioutour*.

Apounde en tout acò limeiours escrivièire.

L. ROUMIEUX.

Autant galanto parlarello de la lengo d'Ais coume elegante escrivello d'aquelo de Paris.

ARM. PROUV.

R. *escrieure*.

ESCRIVETO, ESCRIVOTO (l.), **ESCRIBODO** (alb.), n. de f. et s. f. Escrivette, nom de l'héroïne d'un chant populaire méridional; femme chétive et de petite taille, dans l'Hérault.

Maridon Escriveto, la fleur de tout país.

CH. POP.

Escriveto est appelée *Escrivana* ou bien *Areisa* dans les versions catalanes de ce chant. Elle est nommée *Flourènço* dans celle des Basses-Alpes.

Escrivèu, escrivan, pour esparvié; *escrivici*, v. *escarabisso*.

ESCRO, ESCROC (l.), **EICROC** (auv.), (it. *scrocco*), s. m. Escroc, v. *arpian*, *grincho*, *laire*, *trichot*; escroquerie, v. *voularié*.

Vièure d'escro, vivre d'escroquerie. R. *escrouca*.

Escribasso, v. *crebasso*; *escrobilha*, v. *escarrabilha*; *escrobisso*, v. *escarabisso*; *escrobisoundo*, v. *escarabisoundo*; *escrocha*, *escrochadou*, v. *escracha*, *escrachadou*.

ESCROFO (lat. *scrofa*, *scrophula*), s. f. t. de mépris. Scrofuleux, euse, v. *escroulous*.

ESCROLO, ESCROCELO (m.), **EICROLO, EICROCELO** (auv.), **ESCRORO** (Var), **ESCROUEIRO, CRUOROS** (a.), **CRUELOS** (l.), (rom. *scroula*, esp. port. *escrofula*, it. *scrofole*, lat. *scrofule*), s. f. pl. Escrouelles, v. *eraugno*, *mau-de-rèi*; crevette des ruisseaux, v. *trenco-l'aigo*.

Erbo-dis-escrolo, scrofulaire.

Escrosa, v. *escrasa*; *escrosso*, v. *crosso*.

ESCROU, ESCROU, ESCROUBO (l.), **ESCROUBO** (querc.), **ESPROUO** (rouerg.), **ESPROU, ES-PRO** (lim.), (angl. *screw*, all. *Schraube*, vis), s. m. et f. Ecrrou, v. *cabedèu*, *escoufo*, *femello*, *machoto*; inscription sur le registre des prisons.

Li parlés pas de raubo en sedo

Que vous sarron coume un escrrou.

B. CHALVET.

Jusques au jour que soun escroun sié fach.

LA BELLAUDIÈRE.

ESCROUA, v. a. Ecrouer; serrer l'écrrou d'un boulon, v. *sarra*.

ESCROUA, ESCROUAT (l.), **ADO**, part. et adj. E-croué, ée. R. *escrou*.

ESCROUCA (it. *scroccare*), v. a. Escroquer, v. *arpeja*, *arrapa*, *encrouca*; accrocher, déchirer, v. *acrouca*.

Escroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ESCROUCA, ESCROUCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Escroué, ée. R. *es, croc*.

ESCROUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui escroque, escroc, v. *encroucaire*. R. *escrouca*.

ESCROUCARIÉ, ESCROUCARIÈ (l.), **ESCROUCARIÓ** (g. l. d.), **ESCROUCARIO** (nç.), s. f. Escroquerie, v. *voularié*.

Lou grand art de flata n'es qu'uno escroucario.

F. GUIROL.

R. *escrouca*.

Escroucholo, v. *escourcholo*; *escrouci*, *escrouissi*, v. *escrussi*.

ESCROULA, ESCROUNLA (l.), **ECROULA** (d.), v. a. Faire écrouler, v. *abousouna*.

Se conj. comme *croula*.

S'escroula, v. r. *S'écrouler*, v. *aclapa*.

Tout s'ebolho dedins, tout s'escrollou deforo.

J. ROUX.

Li boulevard s'escroulon.

J. DESANAT.

ESCROULA, ESCROULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Ecroulé, ée.

Amount sout sei bàrri escroula

V'anaren tout escoutela.

J.-B. GAUT.

R. *es, cròulo*.

ESCROULAMEN, s. m. Ecroulement, v. *ac-lapadis*. R. *escroula*.

ESCROULOUS, ESCRUELOUS (g.), **OUSO, OVO**, adj. et s. Scrofuleux, euse, v. *escrofo*.

Li gibous, lis escroulous, li veiroulous.

ARM. PROUV.

R. *escrofo*.

Escrouma, v. *escrauma*; *escroumba*, v. *encoumbra*; *escrouna*, v. *escrana*; *escrouncèl*, v. *arcounsèu*; *escrouncela*, v. *arcounsela*; *escrouo*, v. *escrou*.

ESCROUPE, EcouPELA (for.), v. a. Déhancher, éreinter, accabler, briser la croupe, enlever une butte de terre, v. *amaluga*, *arrena*, *assanca*, *descroupa*.

Lou fioc d'amount escroupe la cabano.

J. LAURÈS.

S'escroupa, v. r. Se disloquer le fémur, s'éreinter, se harasser, v. *desmaluga*.

ESCROUPE, ESCROUPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Déhanché, qui a les reins faibles, éreinté, accablé, ée; qui a l'aile cassée, v. *alo-coupa*; qui manque de croupe, qui a la croupe déprimée.

Escanat pèr lou set, escroupat de fatigo.

J. LAURÈS.

La lèbre reparèis à mitat escroupado.

B. FABRE.

R. *es, eroupo*.

Escroupelut, v. *escourpelu*; *escroupiéu*, *escroupiou*, v. *escourpioun*; *escroupoul*, v. *escrupule*; *escrouquicha*, v. *cor-quicha*; *escrouquilha*, *escrouquilhado*, *escrouquilhaire*, v. *escouquilha*, etc.; *escrous*, *ouso*, v. *escourous*, *ouso*.

ESCROUS, n. de l. Escroux (Tarn).

ESCROUSENO, s. f. Marteau pantouffier, *zygæna tudes* (Risso), squalé pantouffier *squalus tiburo* (Lin.), poissons de mer, v. *pantouffié*.

Escrouounello, v. *escoursounèro*; *escroussau* pour *arcounsèu*; *escroussi*, v. *escrussi*; *escrousta*, v. *descrousta*; *escroustadouiro*, v. *descroustadouiro*; *escrouveia*, v. *escruveia*; *escrucu*, v. *escrussi*.

ESCRUD, UDO, UO, adj. Ecrue, ue, v. *erud*, *crus*, plus usité.

ESCRUCHI (rom. *escroychedis*), s. m. Fêlure, effort, dans les Alpes, v. *aselo*, *esfors*. R. *escrussi*.

Escruichi, *escruissi*, v. *escrussi*; *escruma*, v. *escuma*.

ESCRUMENTI, v. n. et r. Grincer les dents, dans le Var, v. *creniha*, *crussi*; s'impatien-ter, s'affecter avec sensibilité, dans les Alpes, v. *transina*; être exténué, v. *anequeli*.

ESCRUMENTI, **IDO**, part. et adj. Affecté, exténué, ée. R. *escrussi*, *estrementi*.

ESCRUMO, v. *escumo*; *escrumsèl*, v. *arcounsèu*.

ESCRUPULE, ESCURPULE, ESCROUPULE (m.), **ESCRUPULLE, ESCREPULE** (l.), **ESCOURPURE** (bord.), **ESCROUPOUL** (auv.), (rom. *scrupuli*, *scrupel*, cat. *escrupol*, piém. *scrupol*, esp. port. *escrupulo*, lat. *scrupulus*), s. m. Scrupule, v. *patetarié*.

Lei gènt que coumo tu se forjon d'escrupule.

R. GRIVEL.

A preçpans, moun paire, ai encaro un escrupule.

ARM. PROUV.

ESCRUPULOUS, ESCRUPULOUS (auv.), **ESCRUPULOUS, ESCROUPOULOUS, ESCRAPULOUS, ESCARPULUS** (m.), **ESOURPULOUS** (rh.), **ESOURPUROUS** (bord.), **OUSO, OVO** (cat. *escrupulos*, esp. port. *escrupuloso*, lat. *scrupulosus*), adj. Scrupuleux, euse, v. *menimous*, *patet*.

Santadine moun rèi! sès bèn escrupulous!

A. BIGOT.

Sus leis hiatus sies gaire escrupulous.

A. BARTHÉLEMY.

ESCRUPULOUSAMEN, ESCROUPOLOUSAMEN (auv.), **ESOURPULOUSAMEN** (rh.), **ESCRUPULOUSOMEN** (l.), (cat. *escrupulosamente*, esp. port. *escrupulosamente*), adv. Scrupuleusement.

Avèn escrupulousamen respeta lou tète.

C. DE VILLENEUVE.

R. *escrupulous*.

ESCRUSA, ESCRUSIA, ESCRUSIA, ESCRUGIA, ESCRUGA, v. a. et n. Cuire, prendre de la cuisson, en Rouergue, v. *couire*.

Leissas escrusa la poumpo, laissez bien cuire la galette.

ESCRUSA, ESCRUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a perdu sa crudité, cuit, uité.

Es pas proun escurjat (rouerg.), il n'a pas assez dormi. R. *es, crus*.

ESCRUSADO, s. f. Lavage, bouillon trop aqueux, v. *lavagno*; petit morceau de pain que l'on prend le matin des jours de jeûne pour pouvoir attendre jusqu'au dîner. R. *escrusa*.

ESCRUSIET, IEUO, adj. Qui est trop cru, coriace, en Gascogne, v. *crusas*, *tihous*.

Jou minji car e morto e viéuo.

Nimès noun trôbi d'escrusiéuo.

G. D'ASTROS.

R. *es, crus*.

ESCRUSINO, v. *escuresino*; *escrussa*, v. *escursa*.

ESCRUSSI, ESCROUSSI (rouerg.), **ESCROUISI, ESCRUCHI** (l.), **ESCRUISSI, ESCRUCHI, EICRUSSI** (a.), **EICRUSSI, EICLUSSI** (d.), (rom. *escrussir*, *escroissir*, *escroichir*), v. a. et n. Faire craquer, concasser, écraser, briser, v. *escracha*; fêler, v. *ascla*; grincer, v. *crussi*.

Se conj. comme *crussi*.

Escrussi li dènt, grincer les dents; *escrussi de nose*, casser des noix.

Del gra qu'escrussis fa raja la farino.

C. PEYROT.

ESCRUSSI, ESCRUSSIT (l.), **IDO**, part. et adj. s. Ecrasé, concassé, fêlé, brisé, cassé, usé, exténué, ée, excessivement maigre; éclos depuis peu; qui sort de l'œuf.

Es proun escrussi, il est bien cassé; *aquel enfant es pas qu'escrussi*, cet enfant est tout jeune.

Escroussit de doulous, d'infirmatits e d'ans.

M. BARTHÉS.

R. *es, crussi*.

ESCRUTA (rom. cat. port. *escrutar*, lat. *scrutare*), v. a. Scruter, v. *eisamina*, *espincha*.

ESCRUTA, ESCRUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Scruté, ée.

ESCRUTADOU, ESCRUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *escrptador*, *escrptaire*,

esp. port. *escrutador*, it. *scrutatore*, lat. *scrutator*, s. m. Scrutateur, examinateur d'un scrutin, v. *regardadou*.

Sant Escruteur, saint Scrutaire, évêque du Puy.

ESCRUTIN, ESCROUTIN, ESCRUTI (b.), (it. *scrutinio*, esp. port. *escrutinio*, lat. *scrutinium*), s. m. Scrutin, v. *baloutié*.

Es que poudrié de l'escrutin
Espeli glourious un plus bœu bœutin?

A. BOUDIN.

ESCRUTINA (rom. *escudrinhar*, cat. *escudrinhar*, it. b. lat. *scrutinare*), v. n. et a. Scrutiner, faire un scrutin, v. *balouta*; scruter avec soin, v. *escruta*.

Escrutinavo à founs la carcasso malauto.

B. FLORET.

R. *escrutin*.

ESCRUVEIA, ESCRUELHA (a.), **ESCRUVEIA, ESGROUVEIA, EIGROUVEIA, DESGROUVEIA, GROUVEIA, EIGRUVIA, ESGRUIA, EIGRUIA, DESGRUIA** (m.), **EIGRUSIA, EIGRUISIA, DEIGROUVELHA** (d.), v. a. Cerner des noix, v. *desclousca*, *descruebla*; écosser des légumes, v. *descoufa*; écaler des noix, v. *descalagna*, *peia*; monder de l'orge, le dégager de sa pellicule, v. *esgara*, *espeloufa*, *gruda*; enlever l'épiderme, la croûte d'un ulcère, érafler, v. *escaragna*.

S'ESCRUVEIA, v. r. S'érafler, v. *espelagna*.

ESCRUVEIA, ESGRUIA, ADO, part. et adj. Dépouillé de sa coque, écalé, écosé, éraflé, écorché, ée.

Civado esgruiado, avoine mondée.

La peitrino tout en sang,

Lei cambo escrueviado.

P. MAZIÈRE.

R. *cs*, *crueu*, *grueio*.

ESCRUVEIADOU, ESGRUEIADOU, s. m. Lieu où l'on écale, où l'on écosse, v. *descoufaire*.

Desir eigruiou, désir âpre, dans l'Isère.

R. *escrueia*.

ESCRUVEIADURO, EIGRUEIADURO, ESGROUVEIADURO, EIGROISIASSO (d.), s. f. Éraflure, égratignure, v. *esearagnado*; propos grivois, v. *gandoueso*.

Enguënt pèr metre eis escrueviaduro.

M. BOURRELLY.

La doulour d'uno escrueviaduro ti ja fita de crid.

L. PICHE.

R. *escrueia*.

ESCRUVELET, v. esparvié; escu (obscur), v. escur; escu (écu), v. escut.

ESCUA (rom. *escudar*, couvrir), v. a. Racquitter, dans le Var, v. *resquita*. R. *escu*, *escut*.

ESCUANTO, adj. f. t. de charron. *Rodo escuanto*, roue de forme creuse et évasée, comme l'écu des anciens chevaliers. R. *escut*.

ESCUANTOUR, s. f. Évasement, inclinaison des rais d'une roue.

Aquelo rodo a pas proun d'escuquantour, cette roue n'est pas assez évasée. R. *escuanto*.

ESCUBA (esp. *escubá*), s. m. Scubac, usquebac, liqueur spiritueuse d'origine irlandaise.

ESCUBI (it. *scudi*), s. m. pl. Écus, en style burlesque usité à Nice, v. *arbiho*, *pioco*.

E deman sènsò dūbi

Mi maridi segur emb' uno qu'a d'escūbi.

F. GUIROL.

Escubiha, escubilha, v. escoubiha; escubiho, v. escoubiho; escubilhé, v. escoubihé.

ESCUBO (rom. *escubas*, lat. *exubie*, garde), s. f. pl. *Ostal de las escubas*, nom que portait un corps de garde d'Arles, au 15^e siècle.

ESCUCATA, v. a. Secouer les insectes, remuer quelqu'un, en Languedoc, v. *espoussa*. R. *es*, *cuco*.

Escucha, v. escuissa.

ESCUCHADO, ESTUCHADO, s. f. Epithème, topique, v. *escudet*, *estoupado*. R. *escut*.

ESCUCHOUN, ESCUTOUN (g.), s. m. Petit écu, v. *escudet*. R. *escut*.

ESCUARIÉ, ESCUDARIÓ (l.), **ESCUERIO** (g.), **ESCURIO** (auv.), **EICURIO** (lim.), **EICURI**, **EICURI** (d.), **ESCURO** (lim. rouerg.), (rom. *esqueria*, *escuria*, esp. b. lat. *escuderia*), s.

f. Ecurie, en Limousin, Languedoc et Gasconne, v. *estable*.

Van hê bouno gardo dens l'escuderio.

F. BLADÉ.

R. *escudié*.

Escudé, v. *escudié*.

ESCUDELA, ESCULLA (montp.), **ESCUNLA** (l.), **EICUNLA** (lim.), (b. bret. *escullar*, cat. *escudellar*, esp. *escudillar*, it. *scodellare*), v. a. et n. Mettre dans l'écuelle, verser dans des écuelles, tremper la soupe, dresser le potage, v. *escaussi*; disposer en maître, v. *gouverna*; vider l'écuelle; avaler, dissiper sa fortune, v. *aplana*; divulguer, dévoiler toutes sortes de mauvais propos, déclarer, avouer, confesser, v. *bôumi*, *desgoubiha*; mettre au jour, accoucher, en style familier; étaler, montrer, v. *presenta*.

Escudelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Escudela 'mè touto l'oulo, dire brutalement toute la vérité; vène d'escudela, je viens de verser la soupe; *escudello-lou*, *escullo-bo* (l.), dis-le.

Dins un vira d'uei escudelèron tout.

M. BOURRELLY.

Escudelarié lou poutagi

Lou plus vitamen que pourrié.

C. BRUEYS.

S'ESCUDELA, v. r. Se développer, grandir, croître, en parlant des enfants, v. *trachi*.

ESCUDELA, ESCULLA (l.), ADO, part. et adj. Versé dans les écuelles, mesuré avec une écuelle, divulgué, dévoilé, développé, embarrassé, ée, penaud, aude, interdit, ite, v. n.

A tout *escudela*, il a tout dévoilé, il a découvert le pot aux roses; il a tout mangé. R. *escudello*.

ESCUDELADO, ESCULLADO (l.), **EICUNLADO** (lim.), **EICUENLADO, EICUELADO** (auv.), **EICUELA** (d.), **ESCUILAU** (a.), (rom. *escudelada*, *escudellada*, b. lat. *scutellata*), s. f. Ecuellée, v. *assietado*, *escoufié*.

Pan tira 'no escudelado de sang, on lui a tiré une écuelle de sang.

Cadun de soupo à l'alli manjo uno escudelado.

C. PEYROT.

R. *escudello*.

ESCUDELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Mangeur, euse, dissipateur, trice, v. *acabaire*, *dégaié*. R. *escudela*.

ESCUDELASSO, s. f. Grande écuelle, vilaine écuelle.

Pèr quan es aquelo escudelasso? pour qui cette écuellée de soupe? R. *escudello*.

ESCUDELETO (v. fr. *escuellette*), s. f. Petite écuelle, jolie écuelle, v. *coucoureleto*; écuelle d'eau, hydrocotyle, plante; nombril de Vénus, plante, v. *escudet*; petit galet plat, propre à faire des ricochets sur l'eau, v. *reboumbeto*, *resquiheto*, *soupeto*.

Faire escudeleto, jouer au petit ménage, en parlant des enfants qui feignent de cuisiner avec de petits ustensiles; *faire d'escudeleto*, faire des ricochets.

A l'escudeleto

l'a n enfant que teto,

A l'escudellon

l'a n enfant pichoun.

DICTION DE NOURRICE.

R. *escudello*.

ESCUDELIÉ, ESCUDELIÉ (l.), **ESCUDELIÉ** (g.), (rom. rouerg. *escutlier*, cat. *escudeller*, v. fr. *escueillier*, b. lat. *scutellarium*), s. m. Dressoir où l'on range les écuelles, v. *estagnié*, *veisselié*; égouttoir, v. *escouladou*; marchand d'écuelles, v. *terraié*.

Contro li barroun tourneja de l'escudelié èron arrengeira li plat d'estam e lis escudello flourido.

I. LÈBRE.

Zou! aproufoundissen nòstis escudelié.

Qu saup bèn trouba la jouchuro

Merito d'èstre escudelié.

C. BRUEYS.

R. *escudello*.

ESCUDELLO, ESCUELLO (a. lim.), **EICUELLO** (auv. d.), (rom. port. *escudela*, cat. *escudella*, it. *scodella*, lat. *scutella*), s. f. Ecuelle,

petit vase à orillons, v. *coupeloun*, *moco*; assiette à soupe, v. *assieto*; tour d'une vis de de pressoir; toque casside, herbe judaïque, plante.

Escudello fermado, écuelle couverte; *escudello à broussoun*, écuelle à goulot, hibernon; *escudello d'aglan*, cupule de gland; *faire escudello*, tremper la soupe, la mettre dans les écuelles; *faire escudello ensèn*, vivre, manger ensemble; *se faire escudello*, se servir, se faire sa portion, se faire la part du lion; *leissa l'escudello*, trépasser, en Limousin; *vuja l'escudello*, vider l'écuelle, découvrir le pot aux roses; *metre tout pèr escudello*, ne rien épargner pour bien traiter quelqu'un; *tout anè pèr escudello*, on prodigua toute chose; *plou à bellis escudello*, à bellos escudellos (l.), il pleut à verse.

Tanto Brigadello

N'a tres chin,

Li fai dansa sero e matin;

Li fai lava lis escudello,

Freto, Brigadello!

CH. DE NOURRICE.

PROV. Bon lié e bono escudello.

— Au peirou dit sèt doulour cadun a soun escudello.

ESCUDELOTO, s. f. Jusquiamme noire, en Velay, v. *erbo-de-bregand*. R. *escudello*.

ESCUDELOUN, ESCUDELOU (l.), **ESCUNLOU, ESCULLOU** (lim.), **ESCUDELOUNEL** (l.), (b. lat. *escudelonus*, *scutellonus*), s. m. Petite écuelle, v. *escudeleto*; vaisseau à faire les fromages, v. *fiscello*; têt, tesson, v. *tèst*; cupule du gland, v. *couparello*; nombril de Vénus, plante, v. *escudet*.

Escudeloun di fado, *escudelous dellei fados* (rouerg.), creux de rocher qui servent d'assiettes aux fées, selon la croyance populaire; *ògan faudra bèure emè l'escudeloun*, cette année-ci il faudra épargner le vin; *escudeloun plen de peissoun*, tubes et cluques, paroles usitées entre enfants pour savoir qui fera le colin-maillard.

Quau n'a pas proun

Qu'apare l'escudeloun.

CH. POP.

Daissò toumba 'n deniè dins moun escudelou.

A. MIR.

R. *escudello*.

Escuderio, v. *escudarié*.

ESCUDET, ESCUTIÉ, ESCUGET, ESTUGET, ESTUCHET, ESCURET (l.), (cat. *escudet*, esp. *escudete*, it. *scudetto*, b. lat. *scutetum*, *scutellum*), s. m. Petit écu, v. *escudoun*; écusson d'une greffe, v. *escussoun*; épithème, emplâtre qu'on applique sur l'estomac, v. *emplastroun*; nombril de Vénus, *cotyledon umbilicus* (Lin.), plante à feuilles arrondies, v. *campaneto*, *coucoumello*, *coucoureleto*, *coupelcto*, *curbecello*, *emboutaire*, *escudeto*; Descudet, nom de fam. languedocien.

Faire d'escudet, écussonner, greffer en écusson; *escudet pèr li verme*, topique composé d'ail et de persil, qu'on emploie contre les douleurs vermineuses des enfants.

Un escudet pèr lou pichot.

C. BLAZE.

Lou vin es un bouen escudet.

T. GROS.

R. *escut*.

ESCUDIÉ, ESCUDIÉ (l.), **ESCUDE** (g.), (rom. *escudier*, *scudier*, *escuder*, *escuier*, *escudey*, cat. *escuder*, esp. *escudero*, it. *scudicare*, b. lat. *escudarius*, *scudarius*, *scutarius*), s. m. Écuyer; fonctionnaire attaché à la personne des consuls, secrétaire, au 14^e siècle; t. du jeu de cartes, valet, v. *varlet*; filet pour la pêche des écrevisses, usité dans la Sorgue, v. *bastard*; Escudié, Escudier, Scudéry, noms de fam. méridionaux.

Peire de Mevouïoun, grand *escudié* dourèi *Rcinié*, Pierre de Mévoillon, grand écuyer du roi René.

E que noun countènt de l'altesso

De soun fièu vouèstre escudié.

L'OME DE BRUNZE.

Le poète provençal Claude Brueys prenait

le titre d'écuyer ». Georges et Magdeleine de Scudéry, célèbres romanciers du 17^e siècle, nés au Havre, étaient originaires d'Apt en Provence. R. *escut*.

ESCUDIERO, ESCUDIÈIRO (l.), s. f. Écuyère, v. *cavalière*.

Uni boto à l'escudiero, des bottes à l'écuyère. R. *escudiè*.

Escudo pour escuro, à Montpellier; escue, uecho, part. p. du v. *escuire*.

ESCUEI, ESCUI (m.), **ESCUELH** (a.), **ESCUEL** (rouerg.), **ESQUIOL** (l.), (rom. *escueill*, *escuell*, cat. *escoll*, port. *escolho*, esp. *escollo*, it. *scoglio*, lat. *scopulus*), s. m. t. littéraire. Écueil, v. *estèu*, *scco*, plus usités; chicot, souche d'arbre, en Rouergue, v. *cigot*, *souco*.

Queto mar ! quant d'escuei ! quant de dificulta !

B. ROYER.

Mai d'un còup contro vènt vouelon mena la barco, Bravon l'escuei,

E coumo Jan passon per nèi.

P. BELLOT.

Escueil d'enfer, inuman traditour.

LA BELLAUDIERE.

S'aguessias rescountrat d'escuelhs, L'anavias proun faire uno soute.

C. BRUEYS.

La sereno de mar que canto sus l'esquiol.

A. ROQUE-FERRIER.

ESCUEI, ESCUEL (lim.), **ESCUEL** (rouerg.), **ESQUEL** (narb.), **ESQUIUEL**, **ESQUIEL**, **ESQUITOL** (l.), **ESCOIO** (g.), **ESCUR** (rh.), (rom. *escueilh*, *escueill*, *escueilh*, *escueilh*, *escueilh*), s. m. Apparence, couleur, air, façon, v. *biais*; avis, sens, jugement, intelligence, habileté, talent, génie, en Languedoc, v. *ème*.

Bel escuei, belle couleur, bonne mine, bel œil ; *être de bon ou de marrit escuei*, avoir bon ou mauvais air, être de bonne ou de mauvaise humeur ; *li blad an bon escuei*, tous blads an bon esquiol, la montre des blés est belle ; *bugado de bon escuei*, lessive d'un beau blanc ; *n'a pas bon escuei*, il n'a pas bonne façon ; *m'avès agut en bon esquiol* (Coulazou), vous m'avez fait bon accueil ; *avè d'escuei*, avoir de la vie, avoir du talent, être adroit ; *prendre d'escuei*, *metre d'escuel* (rouerg.), prendre des forces, en parlant d'un convalescent ; *chanja d'escuei*, changer de mine, prendre couleur ; *bèro escoio* ! bon signe, bonne chance ! exclamation de joie usitée à Tarbes.

A l'esquel d'un singe.

H. BIRAT.

Nautres qu'embé tont nostre esquièl
E nostros sciengo e nostre ourguèl
Menan uno vidasso grèvo.

A. ARNAVIELLE.

Conférer ce mot avec l'angl. *skill*, habileté, savoir, tournure, ou le lat. *scholium*, scolie, ou le prov. *escuci* l.

Escuello, v. *escudello*; *escuépi*, uepes, uepe, v. *escupi*; *escuerata*, v. *aculata*; *escuersa*, v. *escursa*.

ESCUSRE (all. *scheffer*, berger), n. p. Escuffre, nom de fam. lang., v. *Chaufard*, *Escapre*.

Escufarnèl, v. *escafarnèl*; *escuget*, v. *escudet*; *escuilau*, v. *escudelado*.

ESCUISSA, ESCUCHA (a.), **ESCUCHA** (bord.), **ESCUISSA** (l.), **EICOISSA** (d.), **ESCAISSA** (nig.), (rom. *escuissar*, it. *scosciare*), v. a. Rompre les cuisses, écuissier, ébrancher un arbre, arracher une branche avec une partie du tronc, v. *escranca*.

Escueisse, *ucisscs*, *ueisso*, *uissan*, *uis-sas*, *ueisson*.

Se l'entamenavo pèr la cueisso, éu tambèn l'escuissarien.

F. VIDAL.

S'escuissa, v. r. Écarquiller les cuisses, se démettre les cuisses; rompre sous le poids, s'affaïsser, v. *escroupa*.

Escuissa, *escouissat* (l.), ADO, part. et adj. Qui a les cuisses écarquillées ou rompues; débanché, ébranché, ée.

Jougaire escuissa, joueur décavé. R. es, *cueisso*.

Escuja pour estucha.

ESCUA, DESCULA, ESQUIULA, ESCUE-RATA, v. a. Éculer, en Guienne, v. *acula*. R. es, *cuou*.

ESCUÀPI (esp. it. *Esculapio*, angl. lat. *Æsculapius*), n. p. et s. m. Esculape, dieu de la médecine; habile médecin.

Basto vous digue en un prepaus

Ço qu'Esculàpi nous desclaro.

A. CROUSILLAT.

ESCUHE, v. n. So détacher, en parlant de l'écorce d'un arbre en sève, dans la Guienne, v. *dessaba*, *saba*. R. es, *culi*.

ESCUHENS, n. de l. Esculhens (Aude).

PROV. LANG. Las gents de Bello-Gardo

Manjon uno sardo;

Las gents d'Esculhens

Regagnon las dents.

ESCUI, ESCUÏ (m.), (cat. *escullir*, trier, esp. *escurrir*, vider), v. a. Décaver, mettre un joueur à sec, v. *desbanca*, *escoufia*, *espièula*.

Esculisse, *isscs*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

ESCUI, ESCUIT (l.), ADO, part. et adj. Décavé, ée. R. es, *culi*.

Esculla, v. *escudela*; *escullado*, v. *escudelado*; *escullon*, v. *escudeloun*.

ESCULTA (it. *scultare*, rom. cat. esp. port. *esculpir*, lat. *sculpere*, *sculptus*), v. a. Sculpter, v. *entaia*, *escrincela*.

Monn segne-grand

L'escultè de sa man.

A. BOUDIN.

ESCULTA, ESCULTAT (l.), ADO, part. et adj. Sculpté, ée.

ESCULTOR (cat. esp. *escultor*, it. *scultore*, lat. *sculptor*), s. m. Sculpteur, v. *escrince-laïre*, *estatuairè*.

Iéu vau dóu pintre à l'escultour.

S. LAMBERT.

ESCULTURO (cat. esp. port. *esculptura*, rom. it. *scultura*, lat. *sculptura*), s. f. Sculpture, v. *escrinceladuro*.

Dins un oubradou d'esculturo,

A. CROUSILLAT.

ESCUMA, EICUMA (auv. d.), **ESCRUMA** (g.), **ESGRUMA** (b.), (rom. *despumar*, cat. port. *escumar*, it. *schiumare*), v. a. et n. Écumer, ôter l'écume, v. *esgrama*; prélever, effleurer, écrémer, enlever; mettre un joueur à sec, décaver, v. *escoufia*; jeter de l'écume, v. *bruma*, *gruma*; enrager, v. *enrabia*.

Faire escuma, faire mousser; *escuma la caucado*, enlever avec des fourches la paille de dessus l'airée.

ESCUMA, ESCUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Écumé, ée. R. *escumo*.

ESCUMADOU, s. m. Écumoire, v. *escumadoui*ro plus usité. R. *escuma*.

ESCUMADOUIRO, ESCUMADOUIRO (rouerg.), **ESCUOUIRO** (a.), **EICUOUEIRO** (auv.), (cat. *escumadouro*), s. f. Écumoire, v. *escumarello*.

Car enventè premiramèn

Touto sorto de lardadouiros,

Lous astes, las escumadouiros.

C. BRUEYS.

R. *escuma*.

ESCUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *escumator*), s. f. Celui, celle qui écume, qui prend le dessus.

Escumaire d'oulo, écumeur de marmite, parasite; *escumaire de mar*, écumeur de mer, flibustier, pirate.

Das escumaïres sarrasis

Aviò purgat aqueles plajós.

H. BIRAT.

R. *escuma*.

ESCUMANT, EICUMANT (d.), ADO, adj. Écumant, ante, v. *escumejaire*.

Desboundo escumanto dóu ro que l'empresouno.

A. MATHIEU.

R. *escuma*.

ESCUMARELLO, s. f. Écumoire, v. *escumadoui*ro. R. *escumaire*.

Escumarga, v. *escoumunia*.

ESCUMEJA (cat. *escumejar*), v. n. Écumer, jeter de l'écume, v. *escuma*, *grumeja*.

Escumeja de rabi, écumer de rage.

Espinchas-lou coumo escumejo
De sabounado e de plesi.

LAFARE-ALAIS.

R. *escumo*.

ESCUMEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Qui écume, v. *escumous*.

Em' un lengau escumejaire

Lipant tont en courrènt souu moure ensaounoué.

MIRÉIO.

R. *escumeja*.

ESCUNEJANT, ANTO (cat. *escunejant*), adj. Écumant, ante, v. *escumant*.

Escumejanto sabounado.

LAFARE-ALAIS.

R. *escumeja*.

ESCUMELET, s. m. Petit cluseau, petit champignon, v. *boulet*.

Uno énsino en toumbant, noun se fautèt de gaire
Qu'espâtèsse un escumelet.

P. DE GEMBLoux.

R. *escumèu*.

Escumenge, v. *escoumenge*; *escumenja*, v. *escoumunia*; *escumenjo*, v. *escoumenjo*; *escumera*, *escumerga*, *escumerja*, v. *escoumunia*; *escumergue*, v. *escoumenge*.

ESCUMÈU, ESCUMÈL (l.), s. m. Cluseau, espèce de champignon blanchâtre, v. *fiholo*. R. *escumo* ou *coucounèu*.

Escuminge, v. *escoumenge*; *escuminja*, v. *escoumunia*.

ESCUMO, EICUMO (auv. d.), **CUMO** (d.), **ESCRUMO** (g.), **ESGRUNO** (b.), (cat. port. *escuma*, it. *schiuma*, b. lat. *schuma*, h. all. *scum*, rom. *espuma*, lat. *spuma*), s. m. Ecume, v. *grumo*.

Escumo salado, adarca, espèce d'écume salée ou de mousse qui s'attache aux herbes des marais; *escumo de mar*, potasse; fils de la Vierge; *leva la paio pèr escumo*, enlever le dessus de l'airée, écrémer.

ESCUMO-DE-MAR (cat. *escuma-del-mar*), s. f. Ecume de mer, magnésite, espèce d'argile avec laquelle on fait des pipes.

ESCUMOUS, ECUMOUS (d.), **ESGRUMOUS** (b.), **OUSO, OOU** (rom. *spumos*, cat. *escumós*, port. *escumoso*, lat. *spumousus*), adj. Ecumeux, euse, v. *grumejous*.

Es escumous, il se met facilement en colère, v. *prim*.

Bèlo, plen de fierta, l'escumous endoulible.

G. B.-WYSE.

Dins l'escumouso tino escapo à plen de trau.

MIRÉIO.

R. *escumo*.

Escun pour aucun; *escunla*, v. *escudela*; *escunlado*, v. *escudelado*; *escunlou*, v. *escudeloun*; *escunsoun*, v. *escounsoun*.

ESCUP, SCUP (a.), **ESCUPI** (lim.), **ESCOPI** (g.), (rom. *escup*, port. *cuspo*, lat. *sputum*), s. m. Crachat, v. *crachat*, *escra*.

Escup rouvihous, crachat sanguinolent.

Qui vous jito d'escups de sa bouco ganguièro.

P. GODELIN.

PROV. L'escup ié tourno sus lis uei,

le crachat lui retombe sur les yeux. R. *escupi*.

Escupagnas, *escupagno*, v. *escupignas*, *escupigno*.

ESCUPARIÈ, ESCUPARIÒ (l. g.), s. f. Crachotement, v. *escrachadisso*. R. *escup*.

ESCUPAS, s. m. Gros crachat, v. *carcagnas*, *escarcat*. R. *escup*.

ESCUPIÈRE, ESCUPIÈRE (l.), **ESCUPIÈRE, ESCUPIÈRE** (rouerg.), **ERELLO, EIRIS, EIRO** (rom. *escopillos*), s. et adj. Cracheur, euse, v. *crachaire*. R. *escupi*.

Escupelino, *escuperino*, v. *escupigno*.

ESCUPET (it. *scoppio*, craquement), s. m. Coque d'œuf, coquille, en Gascogne, v. *clos*, *cruvèu*.

ESCUPI, EICUPI (a.), **EICRUPI** (lim.), **ESCOUPI** (l. b.), **ESCHAPI** (Velay), (rom. cat. *escupir*, *escopir*, esp. port. *escupir*, b. bret. *escopéin*, lat. *exconspucere*, *spuere*), v. n. et a. Cracher, saliver, expectorer, v. *cracha*, *escracha*; rejeter l'eau, en parlant d'une gargouille; t. de jardinier, reverdir, v. *rejila*.

Escupisse, *isscs*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou

Mai, pecaire, vien rên, rên qu'uno nèblo spesso
Que cuerbe lou païs de soun escurita.
J.-F. ROUX.

Esurja, v. escura.

ESCURO, s. f. Cisto blanc, arbrisseau, v. *es-tènde-pedas, massugo*. R. *escura*.

ESCURO (rom. *escura*), s. f. Fenil, en Rouergue, v. *feniero*; écurie, en Limousin, v. *estable*.
Saubrié pas trouba 'n four entre douas escuros, se dit d'un homme stupide; *durbi d'uels coumo uno porto d'escuro*, ouvrir de grands yeux.

Noun troubèt grépio garnido
Ni d'escuro pervesido.

A. VILLIÉ.

R. *escura*.

ESCURO (L'), (rom. *Lescura*), n. de l. Les-cure (Aveyron, Ariège, Tarn), Les Escures (Dordogne), nom de lieu et de fam. fréquent en Rouergue et en Périgord.

Ugue de Lescuro (rom. *Uc de l'Escura*), Hugues de Lescure, troubadour des environs d'Albi. R. *escur* ou *escuro*.

ESCURO-COUP, s. Prêle, plante qui sert à écurer, en Rouergue, v. *escuret*. R. *escura, coupo*.

Escurodouiro, v. *escuradouiro*.

ESCURO-GORJO, s. m. Picride épervière, plante, v. *erbo-pelouso, esparello*. R. *es-aura, gorjo*.

Escrol, v. *esquirou*.

ESCUROUS, OUSO, adj. Obscur, ure, téné-breux, euse, en Gascogne, v. *escurnous*.

S'anéc estuja dins un trauc escurous.

V. MAUMEN.

R. *escur*.

Esculpule, v. *escrupule*.

ESCURROUA (S'), v. r. S'écurler, en Béarn, v. *escula, acula*. R. *es, cuou*.

ESCURSA, ESCRUSSA, ESCUSSA (rh.), **EICURSA, ECUERSA** (d.), (cat. *escursar*, b. lat. *ascurtiare*), v. a. Retrousser, trousse sa robe ou ses manches, v. *estroupa, recoursa, re-vertèga*.

Escuerse, uerses, uerso, ursan, ursas, uerson, ou escusse, usses, usso, etc.

Liso, *escuerso* ta raubeto.

B. CHALVET.

S'ESCURSA, v. r. Se retrousser, relever sa robe ou ses manches.

Escuerso-te, retrousses-toi; *la nèu s'escuerso*, la neige fond au bas des vallons.

Noun fau avé pereso de se descaussa, de s'escussa e de se hqta li pèd dins l'aigo.

J. ROUMANILLE.

S'escusso pau à pau.

B. ROYER.

ESCURSA, ESCUSSA, ADO, part. et adj. Retroussé, ée.

Bras escursa jusqu'au coude, bras retroussé jusqu'au coude. R. *es, curt, court*.

ESCURSADURO, ESCURSEIRO (a.), s. f. Manière de retrousser sa robe, troussis, v. *ausset*. R. *escursa*.

ESCURSAN, n. p. Escursan, nom de fam. provençal.

ESCURSI, ESCURI (g.), **ESCURZI, ESCURESI** (l.), **ESCURGI** (rouerg.), (rom. *escursir*, cat. *escurir*, port. *escurecer*, esp. *oscurecer*), v. a. Obscurcir, v. *atruma, enfousqui, en-negri, ensourni, entenebra*.

Escursisse, isses, is, issèn, issès, isson. S'escursi, v. r. S'obscurcir, v. *ennivouli*. *Lou tèm s'escursis*, le temps se couvre.

ESCURSI, ESCURSIT (l.), IDO, part. et adj. Obscurci, ie. R. *escur*.

ESCURSI (lat. *excute, excussum*), v. a. Battre les gerbes, rebattre l'airée, en Rouergue, v. *escoudre*.

ESCURSIMEN (rom. *escursiment*, esp. *obs-curecimiento*), s. m. Obscurcissement. R. *escursi*.

ESCURTA, v. a. Écourter, couper la queue, en Gascogne, v. *escoua, escourtina*; pour écarter, v. *escarta*; pour sculpter, v. *esculta*.

Jou boui escurta-n un de quouate.

G. D'ASTROS.

R. *es, curt*.

Escurlh, v. *esquiloun*.

ESCUSA, ESCIUSA (Velay), **ERCUSA** (lim.), (cat. port. *excusar*, rom. port. *excusar*, lat. *excusare*), v. a. Excuser, v. *sousla*; tolérer, supporter, v. *passa*.

Escusas-me, excusez-moi; *escusas, pardon!* *m'excusarès*, pardonnez-moi; *mai que m'excusès*, veuillez m'excuser.

PROV. Fau escusa lou vin e castiga lou flasco.

S'ESCUSA, v. r. S'excuser, faire des excuses, se disculper, v. *descupa, desencusa*.

PROV. Quau s'escuso, s'acuso.

— Tau s'escuso que s'acuso.

Les anciens Provençaux disaient : *qui se mezeis acusa, Dieus l'escusa*, qui s'accuse gagne le pardon.

ESCUSA, ESCUSAT (l.), ADO, part. et adj. Excusé, ée.

ESCUSABLE, ESCUSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *excusivol*, cat. *excusable*, esp. *excusable*, lat. *excusabilis*), adj. Excusable, v. *perdounable*.

Vous èts dounc excusable.

A. GAILLARD.

Uno persouno coumo ieu, que noun entènde pas un mout de latin, es excusable.

J. SICARD, 1673.

ESCUSACIOUN, ESCUSACIEN (m.), (rom. *excusacion*), s. f. Raison qu'on allègue, pour être déchargé d'une tutelle ou d'une charge publique, v. *escuso*. R. *escusa*.

ESCUNET, ETO (b. lat. *excusatus*, serf fugitif), adj. Dissimulé, ée, traître, en Languedoc, v. *escuso-pet, traite*.

ESCUSO (rom. *escusans, escusament*, cat. port. *escusa*, esp. *excusa*, it. *scusa*, b. lat. *excusa*), s. f. Excuse; subterfuge, v. *escampo*.

Vous demande escuso, je vous fais excuse; *faire sis escuso en quaucun*, faire des excuses; *fassè-me 'scuso, fès-mi escuso* (m.), pardonnez-moi.

Déurriéu li troubar uno escuso.

C. BRUEYS.

PROV. Qu vòu batre sa femo atrobo proun d'escuso. R. *escusa*.

ESCUSO-PET, s. m. Rapporteur, en Béarn, v. *rapourtaire*. R. *escusa, acusa, pet*.

Escusou, v. *escousour*; *escussa*, v. *escursa*.

ESCUSOUN, ESCUSSOU (l.), **EICUSSOU** (d.), (rom. béarn. *escusson, escussoo*, b. lat. *excusso, scusso*), s. m. Ecusson, v. *palancèu*; plaque à laquelle est adapté le cierge des marguilliers; t. de jardinage, v. *carto, emplatire*; t. de serrurier, platine, v. *miraiet*.

Dos ancro sus lou blanc ié figuron en crous
En formo d'escussoun.

J. DÉSANAT.

R. *escut*.

ESCUSOUNA, v. a. Écussonner; greffer en forme d'écusson, v. *empèuta, enseria*. R. *escussoun*.

ESCUT, EICUT (lim.), **ECUT** (d.), **ETIUT** (Velay), (rom. cat. *escut*, esp. port. *escudo*, it. *scudo*, lat. *scutum*), s. m. Ecu, bouclier des anciens chevaliers, v. *targo*; pièce d'argent; monnaie de compte.

Escut blane, écu blanc, écu d'argent; *escut nou*, écu neuf; *escut de cinq franc*, pièce de cinq francs; *escut de sièis lièuro*, écu de six livres; *escut de soulèu*, écu au soleil, ancienne monnaie; *pichot escut*, petit écu, ancien écu de trois livres qui a donné lieu aux locutions suivantes : *vint escut*, 60 francs, *cènt escut*, 300 francs, *milo escut*, 3000 francs; *un mièch-escut*, un demi-écu; *saquet d'escut*, sac d'écus; *milo franc d'escut*, mille francs en espèces d'argent; *de bèus escut tintin*, de beaux écus sonnans; *a d'escut au soulèu*, c'est le père aux écus, allusion aux écus d'or au soleil frappés par Louis XI; *es la maire dis escut*, c'est la mère aux écus; *escur coume un escut de pego*, obscur comme un emplâtre de poix noire; *boulega lis escut emé la palo*, remuer les écus à la pelle; *avé d'escut nou*, avoir de beaux écus; *gagna d'escut gros coume de*

masso, gagner beaucoup d'argent; *aco 's jouga is escut*, c'est jouer à coup sûr; *nous sian amusa is escut*, nous nous sommes amusés on ne peut mieux; *lou fto dis Escut*, le Roc des Écus, près Lacaze (Tarn), rocher dont le nom se rapporte à une légende où le diable figure; *erbo-dis-escut*, herbe aux écus, nummulaire; *sèmblo un escut manja* pour *escumenja* (excommunié).

Lanço un escut à figuro de rei.

J. JASMIN.

Car vous me dèrèts pèis pla d'escuts del sòulel.

A. GAILLARD.

PROV. Quau a d'escut

Ès bèn-vengu.

— Cènt escut de mai

E mouri jamai !

— Lou meïour ami es un escut dins sa pòchi.

— Tant vau un escut d'or qu'un escut de paio.

L'« écu d'or » frappé sous le roi René pesait 2 deniers 16 grains.

Escutet, v. *escudet*; *escutissoun*, v. *escoutissoun*; *escutoun*, v. *escuchoun*; *escuveto*, v. *cuveto*; *esdarbea*, v. *estrega*; *esdarena*, v. *desrena*.

ESDARNA, v. a. Couper en tranches, diviser, v. *darna*.

Esdarnarié sa pèu, l'aurié lèu empaia.

M. DE TRUCHET.

R. *es, darno*.

ESDEBUA, v. n. Déjeuner, en Béarn (G. Azaïs), v. *dejuna, desdejuna*.

ESDEBURA (S'), v. r. Se dépêcher, se presser, s'évertuer, en Béarn, v. *espanjouna*.

Pèr la couelhe ero s'esdebuero.

V. DE BATAILLE.

R. *desburra*.

Esidenta, v. *desdenta*; *esderrena*, v. *desrena*; *esdeveni*, v. *endeveni*.

ESDOUILHA, ESDOURILHA (a.), v. a. Mettre un gros bois en pièces, v. *esclapa*. R. *es, douliho*.

Esdraca, v. *eidraca*.

ESDROUJA, v. a. Rosser, dans les Alpes, v. *zouba*. R. *es, droi*.

ESDROUJO, s. f. Rossée, dans les Alpes, v. *rousto*. R. *esdrouja*.

Esdroupic pour idroupi; *esecra*, v. *eisecra*; *esecucièu*, v. *eisecucioun*; *esecuta*, v. *eisecuta*; *esèmpie*, v. *eisèmpie*; *esencièu*, v. *eiscencioun*; *esengue*, v. *asega*; *esènt*, v. *eisènt*; *esenta*, v. *eisenta*; *eserba*, v. *deserba*; *esercice*, v. *eisericce*.

ESFA, v. a. et n. « Ce verbe, vague et intraduisible, s'emploie pour tout verbe qui fait défaut à la mémoire ou qui manque dans la langue : *cal esfa*, il faut... en Rouergue. » (A. Vayssier).

S'ESFA, v. r. Se défaire ? en Languedoc, v. *desfaire*.

Me gausariò jouga l'enmolle del bounet
Que pulèu s'esfaran las pèiros de Nanroust.

DÉSÉSGAUX.

R. *es, fa, faire*.

ESFAÇA, EIFAÇA (a.), **EFAÇA** (d.), **DESFAÇA, ESFALSA** (l.), (rom. *esfassar, esfasar, desfassar*), v. a. Effacer, v. *escafa*.

Esface, aces, aço, açan, aças, açon.

S'ESFAÇA, v. r. S'effacer, v. *escrassa*.

Quouro s'esfacara ? jamai, jamai, jamai.

J. JASMIN.

ESFAÇA, ESFAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Effacé, ée. R. *es, faço*.

ESFAÇABLE, ABLO, adj. Effaçable. R. *esfaça*.

ESFAÇADURO (rom. *esfassadura*), s. f. Effaçure, v. *escafaduro*. R. *esfaça*.

ESFAÇAMEN, EFAÇAMENT (d.), s. m. Action d'effacer, effacement. R. *esfaça*.

ESFADOUÏ (S'), **S'ESFADOURI**, v. r. S'affa-dir, v. *afadouri, defadouri*.

Esfadouïsse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESFADOUÏ, ESFADOURI, IDO, part. et adj. Affadi, ie, éventé, ée, insipide. R. *es, fadouï, fadour*.

ESFAISSOUS, OUSO, adj.

Sa maneto esfaissouso
Emai soun bras, fourmiguejavon fort.
P. DE GEMBLoux.

Esfala, v. esfiela; esfalhoucat, v. afaïouca.
ESFANELA, ESFALENA (l.), **EFALENA, EFA-RENA, AFALENA, ESFOÛENA** et **EFÔUENA** (rouerg.), (rom. *eslenegar*, lat. *anhelare*), v. a. Essouffler, mettre hors d'haleine, v. *desalena, eïssoufla*.

S'ESFALENA, v. r. S'essouffler, perdre haleine; s'affoler, être éperdu de, v. *besalena*.

ESFANELA, ESFALENAT (l.), ADO, part. et adj. Essoufflé; éfaré, ée, hors de soi, éperdu, ue.

Sies touto esfanelado, tu es toute hale-tante.

ESFANGASSA (S'), v. r. S'affaïsser comme de la fange, v. *esfougassa*.

ESFANGASSA, ESFANGASSAT (l.), ADO, part. et adj. Affaïssé, ée, aplati, ie. R. *es, fangas*.

ESfara, v. afera; esfaraja, v. esfarouja.

ESFARFAIA, ESFARFALHA (l.), **EIFARFALHA, EFARFALHA** (d.), v. a. Ébouriffer, éparpiller ou déranger les cheveux, v. *espeloufi*.

S'ESFARFAIA (it. *sfarfallare*, devenir papillon), v. r. S'ébouriffer; s'éparpiller, s'épanouir, v. *esparpaia*.

Mès aro siéu countènt: vès, moun cor s'eifarfalho.
R. GRIVEL.

ESFARFAIA, ESFARFALHAT (l.), ADO, part. et adj. Ébouriffé, dérangé; éparpillé, écarquillé, ée.

Soun ue eilücio eifarfalha.

L. MOUTIER.

R. *es, farfallo* ou *esparpaia*.

Esfarla, v. esferla.

ESFARNOURA (S'), **S'ESFARNAUTA, S'EFARINA** (d.), v. r. Se réduire en farine, en parlant des pommes de terre; s'enfariner, v. *enfarina*; se vautrer dans la poussière, en parlant des poules, dans les Alpes, v. *alatra*.

ESFARNOURA, ADO, part. et adj. Réduit en farine. R. *es, farnous*.

ESFAROUJA, ESFAROUCHA (l.), **EFAROUJA, EIFERUCHA** (d.), **ESFARAJA** (a.), v. a. Effaroucher, v. *embaura, esbravacha, espavourdi*.

Fau empacha,
Sènso lis esfaroucha
Que se rëndon desbaucha.
J.-B. NALIS.

Esfarouge, ges, jo, jan, jas, jon.

S'ESFAROUJA, v. r. S'effaroucher, v. *esfraia*.
ESFAROUJA, ESFAROUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Effarouché, ée. R. *es, ferouge*.

ESFASOULI, ESFASOULIT (l.), **IDO**, adj. Exténué, ée, en Languedoc, v. *afisoula, estequi*.

La mort esfasoulo.

J. ROUDIL.

R. *es, fusèu*.

ESFASSAIO, ESFASSALHO (a.), s. f. Longue perche fendue en croix et ouverte en calice par un de ses bouts, servant à cueillir les fruits qu'on ne peut atteindre avec la main. R. *es, fassaio*.

ESFATA, DESFATA, EIFATA (l. d.), **EFATA** (d.), v. a. Mettre en pièces, déchirer, v. *enfatrimela, escouiscèndre, estrassa*; défricher, v. *peça, roumpre*.

Esfata 'no luserno, détruire une luzernière, retourner une luzerne; l'esfatarièu, je le tuerais!

En esfatant l'ermas que toco la grand vigno.

A. BIGOT.

S'ESFATA, v. r. Se déchirer, tomber en loques; tomber de vétusté, en parlant du linge.

ESFATA, ESFATAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, ée.

Un esfata, un loqueteux, un homme en haillons.

Lou trabal

D'un esfatat fa 'no ome ounèste e libre.

J. LAURÈS.

R. *es, fato*.

ESFATAGE, s. m. Déchirement, défriche-ment, v. *desfato, roumpemen*.

Touti li tracas de l'esfatage.

J. GAIDAN.

R. *esfata*.

ESFATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui déchire; défricheur, v. *estras-saire, roumpèire*.

Tounin Clapo, esfataire de garrigo.

ARM. PROUV.

R. *esfata*.

Esfatrimela, v. enfatrimela; esfaucha, esfauchaduro, v. enfaucha, enfauchaduro.

ESFAULA (rom. *esfuliar*, outrager), v. a. Flétrir quelque chose, en Languedoc, v. *flechi*.

Esfega pour oufega, estoufega.

ESFEJA, ESFECHA (rouerg.), **ESFEIGELA** (a.), v. a. Arracher le foie, faire sortir les entrailles, éventrer, v. *esburba*.

Esfege, ges, jo, jan, jas, jon.

S'ESFEJA, S'ESFETJA (l.), v. r. S'époumoner, jeter les hauts cris, en parlant d'un enfant qui pleure, v. *eissarma, espeitrina*. R. *es, fege*.

Esfergi, v. esfregi.

ESFERI, ESFERIC (l. g.), **ICO** (cat. *esferich*, esp. port. *esferico*, it. *sferico*, lat. *sphæricus*), adj. t. sc. Sphérique, v. *redoun*.

Uno machino pèr tourneja li cors esferi.

A. MICHEL.

ESFERICAMEN (cat. *esfericament*, esp. *esfericamente*), adv. Sphériquement. R. *esferi*.

ESFERICITA, ESFERICITAT (l.), s. f. t. sc. Sphéricité, v. *redouneta*. R. *esferi*.

ESFERLA, ESFARLA, v. a. Effranger une étoffe, déchirer, faire un accroc, v. *esperla*. R. *esferla, esfiela*.

ESFÈRO (rom. *espera*, cat. esp. port. *esfera*, it. *sfera*, lat. *sphæra*), s. f. t. sc. Sphère, v. *boulo, giro*.

A trauès de l'esfèro.

G. D'ASTROS.

Las celèstos esfèros.

B. FLORET.

Aquèu que tout puissant fa virauta l'esfèro
Dòu grand cèu pouerto-làmpis.

G. ZERBIN.

ESFEROÛIDE (esp. *esferoide*, b. lat. *spe-roides*), s. m. t. sc. Sphéroïde. R. *esfèro*.

ESFEUPA, ESFLÈUPA, EIFLÈUPA, FLÈUPA, EIFERBELHA et **EFERBELHA** (d.), v. a. Effiler, écharper, v. *desfiela, escarpè*.

S'ESFEUPA, v. r. S'effiler, v. *esfiela*.

ESFEUPA, ESFEUPAT (l.), ADO, part. et adj. Effilé, ée: R. *es, fèupo, ferbelho*.

Esfiela, v. esfuia.

ESFIELA, ESFILA, ESFIALA, EFIALA, ESFALA, ESFIARA (a.), **ESFERLA** (l.), (it. *sfilare*), v. a. Effiler, v. *desfiela, escama*; éreinter, v. *arrena*.

S'ESFIELA, S'EFILA (d.), v. r. S'effiler; s'échiner, se rompre la colonne vertébrale (*lou fièl*), v. *esquina*.

ESFIELA, ESFIALAT (l.), ADO, part. et adj. Effilé, ée, mince comme un fil, fluët, ette, étio-lé, ée, v. *prim*.

Aquèu fais m'a esfiela, ce fardeau m'a é-reinté. R. *es, fièu*.

ESFIELADIS, EFIALADIS (lim.), s. m. Effilure, charpie, v. *desfieladuro, flèupo*. R. *esfiela*.

ESFIELANDRA, EIFIALANDRA (d.), v. a. Effiler, érailler, v. *esfiela*.

ESFIELANDRA, ADO, part. et adj. Effilé, ée. R. *es, fielandro*.

Esfiéulat, esfiéulet, v. fiéulat, fiéulet.

ESFIGURA (S'), v. r. Se figurer, s'imaginer, en Rouergue, v. *figura*. R. *es, figuro*.

ESFINS (esp. *esfinge*, lat. *sphinx*), s. m. t. littéraire. Sphinx.

Car èro pièi d'aquéli femo,

Esfins de joio o de lagremo.

T. AUBANEL.

O vièi moustre, iè venguère,

Esfins orre e couloussau,

Dins toun saupre vène querre

Lou destin di Prouvençau.

F. MISTRAL.

ESFIS, ESFICH (a.), s. m. Élancement dou-loureux, v. *esclatiduro, lancejado*. R. *es, fissa*.

Esfiula, esfiulet, v. fiéula, fiéulet.

ESFLANCA, EIFLANCA (d.), **AFLANCA** (l.), v. a. Efflanquer, énerver, v. *aflanqui*.

Esflanque, ques, co, can, cas, con.

ESFLANCA, ESFLANGAT (l.), ADO, part. et adj. Efflanqué, ée, qui a des flancs maigres. R. *es, flanc*.

ESFLOURA, EIFLOURA (a.), **EFLOURA** (d.), **AFLOURA, FLOURA** (it. *sfiurare*), v. a. et n. Effleurir, v. *floureja, frusta*; ôter la fleur, prendre la fleur, le dessus du panier, écrémer, v. *desfloura, susfloura*; couler, perdre ses fleurs, v. *desflouri*.

S'ESFLOURA, v. r. S'effleurir, tomber en ef-florescence, v. *eslouri, fura*.

La caus s'esflouro, la chaux s'effleurit.

ESFLOURA, EFLOURAT (l.), ADO, part. et adj. Effleuré, ée; défleuri, ie; herniaire, en parlant d'un enfant, v. *relassa*; pour fleuri, v. *esfloura*.

La vigno a esfloura, la vigne a coulé. R. *es, flour*.

ESFLOURADO, ESFLOURADURO, EIFLOURADURO (a.), s. f. Efflorescence; rhagade, gerçure du mamelon, v. *crebasso*. R. *esfloura*.

ESFLOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. et s. Dont les fleurs sont sujettes à couler.

Uno esflourarello, une vigne ou un cep sujets à la coulure. R. *esfloura*.

ESFLOUREJA, v. a. Effleurir légèrement, v. *floureja* plus usité.

Esfloureja de l'uei lei libre bèu darrié.

ABBÉ BAYLE.

R. *esfloura*.

ESFLOUTA, ESFLOUTIGNA, ESFLOUTRINA (l.), v. a. Décheveler, déranger la coiffure, prendre aux cheveux, v. *carpigna, descabelha, destrena, espeloufi*.

Esflote, otes, oto, outan, outas, oton.

Esflouta 'no flour, effeuiller une fleur.

Pièi coupavo uno margarido

En l'esfloutant dins soun faudau.

A. LEYRIS.

ESFLOUTA, ESFLOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Echevelé, effeuillé, ée. R. *es, floto*.

Esfoça, v. esfaça; esfolena, v. esfalena; es-forces, v. forces; esforcet, v. esfourcet; esfo-roucha, v. esfaroucha.

ESFORS, ESFOS (l.), **EIFORS** (d.), **EIHORS, EFORS** (g.), **IFORS** (querc.), **ESFOURS** (nic. rouerg.), **ESFOURS** et **EIFOURS** (a.), (cat. *esfors*, esp. *esfuerzo*, port. *esforço*, it. *sforzo*), s. m. Effort, v. *esperro, estrepo*; tour de reins, courbature, v. *amalu*; foulure, en-torse, en Rouergue, v. *enfauchaduro*; hernie, en Querci, v. *relassaduro*; averse, grosse pluie, en Gascogne, v. *glavas*.

A fa 'n esfors, il s'est donné un effort; a-quelou muraio a fa soun esfors, ce mur a fait sa poussée; faire tout soun esfors, touti sis esfors, faire tous ses efforts.

PROV. Au mariage e à la mort

Lou diable fai sis esfors.

R. *esfourça*.

Esfouchaduro, v. enfauchaduro.

ESFOUGA (S'), (it. *sfogare*, s'évaporer, se soulager), v. r. S'enfuir, s'en aller, déguerpir, à Nice, v. *esbigna*.

Ai besoun de m'esfouga.

C. SARATO.

ESFOUGAIA (S'), **S'ESFOUGALHA** (l.), v. r. S'accroupir, en Languedoc, v. *agrouva, escagassa*.

ESFOUGAIA, ESFOUGALHAT (l.), ADO, part. et adj. Accroupi, ie. R. *es, fougau*.

ESFOUGASSA, EIFOUGASSA (a.), **EIFOUGASSA** (d.), **AFOUGASSA, FOUGASSA**, v. a. Aplatis comme une fouace, v. *escrissensa, esfan-gassa, espadena*; couper la ramée d'un chêne pour la nourriture des bestiaux pen-dant l'hiver, v. *desrama*.

S'ESFOUGASSA, v. r. S'aplatir, s'affaïsser, se répandre, en parlant des choses molles, v. *escagassa*; se mettre à l'aise, v. *estourrouia*.

S'esfougassa davans lou fiò, se caler, se caliner devant le feu.

ESFOUGASSA, ESFOUGASSAT (l.), ADO, part. et

adj. Aplati, ie ; affaissé, écrasé, écarbouillé, épaté, ée.

Pan esfougassa, pain mal levé ; *nas esfougassa*, nez épaté. R. *es, fougasso*.

ESFOUGASSADO, s. f. Aplatissement ; affront, camouflet, dans le Var, v. *escorno*. R. *esfougassa*.

ESFOUIA, FOUIA (rom. *esfuliar*, outrager), v. a. Meurtrir un fruit, l'écraser à demi, le polluer, v. *eseafouia*, *maca*. R. *esfuià*, *fouia*.

ESFOUIRA, FOUIRA, S'ESFOUIRA, EFOUEIRA (d.), **S'ESFOUERA** (for.), **S'ESFOUIRICA** (lim. g.), v. n. et r. Foirer, avoir la diarrhée, le cours de ventre, v. *eseourrença* ; reculer, saigner du nez, lâcher pied, v. *caga* ; s'effondrer, s'écrouler, v. *esboudra* ; se fâcher, être susceptible, v. *parti*.

Coumo un aiet manca s'esfouiravo en sei man.

BARTHÉLEMY.

PROV. S'esfouira coume un reinard.

ESFOUIRA, ESFOUIRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a foiré, qui s'est vidé, *esfoiré*, *ée* (Montagne) ; polltron, onne.

S'es esfouira pertout, il a foiré partout. R. *es, fouiro*.

ESFOUIRADO, ENFOUIRADO, s. f. Décharge du ventre, v. *deseargo*, *esempo-aigo*. R. *esfouira*.

ESFOUIRAIRE, FOUIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui foire, qui se vide facilement, v. *leseaire*.

Rasin esfouiraire, fouiral (l.), gouet, raisin blanc à grains très doux et à peau très fine, que Rabelais nomme *foyard*.

Lei catalan, leis esfouiraire,
Èlei cueion tout adarrè.

J.-B. GAUT.

R. *esfouira*.

Esfouirahado, esfouirahau, v. *fouiralado*.

ESFOUIRAN, s. m. Variété de raisin noir, connue à Montpellier. R. *esfouira*.

ESFOUIRAS, s. m. Quantité d'ordure liquide, v. *fouiralado*.

Mordon, brafon, estripon tout,
E soun bël esfouiras au bout.

C. FAVRE.

R. *esfouira*.

Esfouirica, v. *esfouira* ; *esfouirilh*, v. *fouirilh*.

ESFOUIRO-BARRI (qui effondre les remparts ou qui foire au pied des remparts), s. et adj. Sobriquet des gens d'Aubenas (Ardèche). R. *esfouira, barri*.

ESFOUIRO-CHIN (qui fait foirer les chiens), s. m. Variété de raisin blanc à gros grains, v. *esfouiraire*. R. *esfouira, chin*.

Esfouiroulo, v. *fouiralado*.

ESFOULI (S'), v. r. S'affoler, v. *afouli* ; se hérissier, v. *esfoulissa* plus usité.

La pauro bësti trantaiejo,
S'esfoulis.

A. BOUDIN.

ESFOULI, ESFOULIT (l.), IDO, part. et adj. Hérissé, irrité, ée. R. *es, fou*.

ESFOULISSA, v. a. Ebouffier, courroucer, v. *aucela*, *escafagna*, *esearamia*.

Vai, n'agues pas pòu qu'esfoulisse
Toun papié plus jaune que blanc.

A. BIGOT.

S'ESFOULISSA, v. r. Se hérissier, s'emporter, se gendarmier, v. *eirissa*.

S'esfoulisso pèr pas rên, il s'emporte pour rien.

Sns soun su, de l'esfrai, si pèu s'esfoulissèron.

J. ROUMANILLE.

ESFOULISSA, ESFOULISSAT (l.), ADO, part. et adj. Ebouffé, hérissé, ée, en colère.

Las plus grandos damos de court
Tristos, pallos, esfoulissados.

C. FAVRE.

PROV. Sèmblo un gau esfoulissa.

R. *esfouli, es, foulige*.

ESFOULISSADO, s. f. Emportement, vivacité, fougue, v. *eseafagnaduro*. R. *esfoulissa*.

Esfounda, esfoundra, v. *afoundra*, *enfrounda*.

ESFOUNGELA (S'), v. r. S'ébouler, dans les Alpes, v. *esboudela*, *esfrounzela*.

Esfoungelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *es, fougèl*.

Esfounza, v. *desfounsa*.

ESFOURÇA (S'), **S'ESFOURÇA** (g.), (rom. *esforsar*, *esforzar*, cat. *esforsar*, esp. *esforzar*, port. *esforçar*, it. *sforzarsi*), v. r. S'efforcer, s'évertuer, prendre un effort, v. *escarpouissa*.

Esforee, orees, orço, ourçan, ourças, orçon.

Esforço-te, efforce-toi ; *me sièu esfourça*, j'ai fait un effort.

ESFOURÇA, ESFOURÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Efforcé, ée. R. *es, forço*.

ESFOURCET, EFOURÇOU (d.), s. m. Petit effort, léger effort, v. *empencho*.

Fau faire un esfouret, il faut se gêner un peu. R. *esfors*.

Esfourna, v. *enfourna* ; *esfournia*, *esfourniau*, v. *enfournia*, *enfourniau*.

ESFRAI, EIFRAI, EFRAI (l.), **AFRAI** (nig.), **ESFRÈI** (a.), **EFREI, ÈPRE** (d.), (rom. *esfrei*, *efrei*, *efretz*, *esfre*), s. m. Effroi, frayeur, v. *englas*, *escaufestre*, *esglari*, *espavent*, *pòu*.

Faire esfrai, porter effroi, inspirer l'effroi, être horrible, hideux ; être énorme, excessif, v. *afre*.

L'a donna l'esfrai, on l'a épouventé ; *mourigüé de l'esfrai*, il mourut d'effroi ; *vau pas l'esfrai qu'ai agu*, je me suis effrayé pour rien ; *porto-esfrai*, effrayant, ante. R. *esfrai*.

ESFRAIA, EIFRAIA, EFRAIA (d.), **AFRAIA** (nig.), **ESFREVOUIA** (a.), **EIFREDA** (lim.), (rom. *esfreiar*, *esfreidar*, *esfredar*, *esfreidar*), v. a. Effrayer, inspirer de la frayeur, v. *encherta*, *esglaria*, *espaventa*, *espauri*.

Vous esfraio, il est effrayant.

S'esfraia, v. r. S'effrayer.

T'esfraies pas, ne t'effraies pas.

ESFRAIA, ESFRAIAT (l.), ADO, part. adj. et s. Effrayé, pressé, ée.

Quet esfraia ! quel peureux ! blad esfraia, blé dont l'épi est ébouriffé ; *à l'esfraiado*, précipitamment.

Elo que de-countinò es d'un rên esfraiado,
Vuci es esfraiado de rên.

J. ROUMANILLE.

PROV. Lou premié que s'es esfraia es mort.

— *Esfraia* coume un gau, coume un coutounet, coume un jusidò, coume un uganad.

R. *es, fre*.

ESFRAIABLE, EIFROUIABLE (d.), **ABLO**, adj. Effroyable, v. *esfraious* plus usité. R. *esfrai*.

ESFRAIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui effraie, alarmiste, pessimiste, v. *alarmaire*.

Medecin esfraiaire, médecin tant-pis. R. *esfrai*.

ESFRAIANT, EFRAIANT (l.), **ANTO**, adj. Effrayant, ante, v. *esglajant*, *souvertous*.

D'esfraitant tablèu, d'esfraitants tablèus (l.), des tableaux effrayants.

Sus l'aven esfraitant.

M. TRUSSY.

R. *esfrai*.

Esfraior pour freior.

ESFRAIOUS, EIFRAIOUS, EFRAIOUS (d.), **FRAIOUS** (l.), **OUSO, OVO** (v. fr. *effrayeux*), adj. Effroyable, effrayant, ante, v. *afrous*, *esglaious*, *orre*, *pauru*, *souvertous*.

Bramavo enterin esfraiouso

L'auro dins la fourèst fuiauso.

CALENDAL.

R. *esfrai*.

ESFRAIOUSAMEN, adv. Effroyablement, v. *esglaiousamen*. R. *esfraious*.

ESFRANDAIA, ESFRANDALHA (l.), **EFRAIBULHA** (rouerg.), v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, v. *enfatrimela*, *esfata*, *espeian-dra*.

S'esfrandaia, v. r. Se déchirer, v. *estrassa*.

ESFRANDAIA, ESFRANDALHAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, ée.

Vuci es plus eframbulhado
Qu'uno trouso de courdié.

A. VILLIÉ.

R. *esfrounda, frambuel*.

ESFRAU (port. *sofrango*, lat. *ossifragu*), s. m. Effraie, oiseau de nuit, v. *fresago* plus usité.

D'aqui que sièule l'esfrou.

F. DU CAULON.

ESFREGI, ESFREJA (l.), **ESFERGI, EFREGI** (rouerg.), **ESFREDI** (g.), (rom. *esfrezir*, *esfredezir*), v. a. et n. Refroidir, v. *enfreda*, *refreja*, *refregi*.

Esfregisse, isses, is, issen, issès, issoun.

Daissen pas esfreja las ansos del plounjoun.

A. GALTIER.

S'ESFREGI, v. r. Se refroidir, devenir froid, prendre froid.

Que vostro pietat recalfure
La fe que toujou s'efredis.

L. TOURNIÉ.

PROV. L'a rên de cand que noun s'esfregigue ou s'efregigo (rouerg.).

ESFREGI, ESFREGIT (l.), **ESFREDIT** (g.), part. et adj. Refroidi, ie. R. *es, fresh, fred*.

ESFREGIMEN, s. m. Refroidissement, Irison, v. *enfredamen*, *frejoulun*, *frejour*, *fre-simen*.

Môri de mal esfregimen.

P. GOUDELIN.

R. *esfregi*.

Esfrei, v. *esfrai*.

ESFREIGOLI, IDO, IÒ, adj. Frileux, euse, en Dauphiné, v. *afrejouli*. R. *es*, (lat. *frigor*).

Esfrevouia, v. *esfraia*.

ESFRINGOULA, ESFRINGOUIA (rh.), v. a. Mettre en pièces, déchirer par bandes, v. *es-couiseèndre*, *esfata*, *esfrandaia*.

S'esfringouant sa raubo d'auripèls.

A. ARNAVIELLE.

S'ESFRINGOULA, v. r. S'en aller par loques, par lanières, v. *eslandra*.

ESFRINGOULA, ESFRINGOULAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, ée, en loques.

Sus toun faudauf esfringoula.

LAFARE-ALAIS.

Sa raubo tonto esfringoulo.

A. ARNAVIELLE.

R. *es, fringo*.

ESFRINGOULADO, ESFRINGOULADURO, s. f. Déchirure longitudinale, estafilade, accroc, v. *eslandre*, *estras*. R. *esfringoula*.

ESFRISA, v. a. Émietter, pulvériser, v. *enfrietuna*, *frisa*.

ESFRISA, ESFRISAT (l.), ADO, part. et adj. Émietté, pulvérisé, ée. R. *es, friso*.

ESFROS, OSO, adj. Effronté, ée, hardi, ie, dans les Alpes, v. *afrounta*. R. *es, front*.

Esfrounda, esfroundado, v. *enfrounda*, *enfroundado* ; *esfrounta*, ado, v. *afrounta*, ado.

ESFROUNZELA, v. a. Effondrer, anéantir, en Dauphiné, v. *afoundra*.

Esfrounzelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

S'ESFROUNZELA, v. r. S'effondrer, v. *esfoun-gela*.

ESFROUNZELA, ADO, part. et adj. Effondré, ée, anéanti, ie. R. *esfrounda, esfoungela*.

ESFROUNZELAMEN, ESFROUNZÈU, s. m. Effondrement, v. *foungèu*, *vedèu*.

L'esfrounzèu de Chiò.

E. CHALAMEL.

R. *esfrounzela*.

ESFRUCHA (rom. *esfrugar*, it. *sfruttare*, b. lat. *exfructare*), v. a. Effriter, ôter la force de produire, épuiser une terre, effriter, v. *desfrucha*.

S'esfrucha, v. r. S'épuiser, v. *seca*.

Blad que s'esfrueho en erbo, blé qui s'épuise en herbe.

ESFRUCHA, ESFRUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Épuisé, effrité, ée. R. *es, frueho*.

Esfugi, v. *enfugi*.

ESFUIA, ESFUIA (l.), **ESFULHA** (a.), **EFELHA** (d.), **EFULHA** (querc.), (rom. *esfuelhar*, *esfeillar*, *esfolhar*, cat. *esfullar*, port. *esfolhar*, it. *sfolgiare*, lat. *exfoliare*), v. a.

Effeuiller une à une les pétales d'une fleur, v. *desfuia*.

Esfuie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.
Esfuia 'no margarideto, effeuiller une marguerite.

S'ESFUIA, v. r. S'effeuiller; se détacher en écailles, s'exfolier comme l'ardoise, v. *desfuïeta*.

ESFUIA, ESFULHAT (l.), ADO, part. et adj. Effeuillé, effané, ée. R. *es, fuieio*.

ESFUMA, ESFUMAT (rouerg.), ADO, adj. Couvert de brumes, v. *enfuma, nebla*. R. *es, fum*.

ESGAIA, ESGAIEJA, EGAIA (lim.), EIGAIA, DEGAIA (g. d.), GAIA (l.), EIGAÏSSA (g.), v. a. Egayer, distraire, v. *diverti, engauchiha*.
Acò t'esgaïara la rato, cela te réjouira.

Se tres lume esgaion l'oustau,
 Es qu'es un jour de grandio fêsto.

P. GIÉRA.
 Emé de Cor galoi esgaiejo la fêsto.
 L. ROUMIEUX.

S'ESGAIA, S'ESGAIEJA, SE GAIA (l.), EIGAIA-SE (g.), v. r. S'égayer, se réjouir, v. *rejoui*.
Esgaiejo-te, prends des distractions.

ESGAIA, ESGAIEJA, GAÏAT (l.), ADO, part. et adj. Egayé, ée. R. *es, gai*.

ESGAÏAMEN, s. m. Action d'égayer, délassément, v. *espaçamen, soulas*.

Vous servira d'esgaïamen.

E. DAPROT.

R. *esgaia*.

ESGAÏANT, EGAÏANT (l. lim.), ANTO, adj. Réjouissant, ante, qui égaie, v. *gauehous, gauvènt*.

Les egaiantis vendemiaires
 Que daubé lours cansous rejouïssion les aires.
 L. VESTREPAÏN.

R. *esgaia*.

Esgaïé, v. egatié; esgala, v. egala.

ESGALAUCHIT, ESGALOUCIT, IDO, adj. Contrefait, aite, de travers, en Gascogne et Béarn, v. *bestort*.

Iéu, praube esgalouchit, abladat pèr la frèbe.
 T. LAGRAVÈRE.

R. *engauchi, engarransi*.

Esgalina, v. engalina; esgalissa, v. eirissa; esgambalha, v. cambourleja.

ESGAMBIA, EIGAMBIA (a.), EGAMBIA (d.), ESCAUBIA (rouerg.), v. a. Rendre boiteux, v. *esgarra*; couper de biais, tailler en biseau, dans les Alpes, v. *degambia*.

Esgambie, àmbies, àmbio, ambian, ambias, àmbion.

ESGAMBIA, ESGAMBIAT (l.), ADO, part. et adj. Privé de l'usage d'une jambe, v. *enerepita*.

Esganacha, esganassa, v. desganacha.

ESGANURRA (s'), v. r. Se décoller, s'égosiller, en Gascogne et Béarn, v. *despeitrina, desgargamela*.

S'esganurro à demanda vitalho.

T. LAGRAVÈRE.

ESGANURRAT, ADO, part. et adj. Décollété, égosillé, ée. R. *es, ganurro*.

ESGARA, EIGARA (d.), EGARA, ESGARIA (l.), v. a. Égarer, perdre, séduire, v. *degara, degaia, perdre*.

S'ESGARA, v. r. S'égarer, v. *esmara, estravia*.

Tantost lou loup surpren un enfant que s'egaro.
 BLANC LA GOUTTE.

ESGARA, ESGARAT (l.), ADO, part. et adj. Egaré, exalté, ée, perdu, ue, hagar.

Pres esgara, prix exorbitant.

Egaradis, ados, plur. narb. de egarat, a-do. R. *es, garo*.

ESGARADO, EIGARADO (auv.), (piém. *sgarada*), s. f. Egarement, erreur, faute, méprise, v. *escartado*. R. *esgara*.

ESGARANEN, EGAROMEN (l.), s. m. Egarement, v. *escambiaduro, escart*; démence, v. *foulié*.

La Madaleno, aquelo femo evangelico, tant famouso pèr sis esgaramen.

ABBÉ BRESSON.

O moun Diéu, perdounas à moun esgaramen.

A. MAUREL.

R. *esgara*.

ESGARA, EJARA (lim.), v. a. Ebarber, en parlant du blé noir ou de l'orge qu'on frotte pour lui ôter les pellicules ou stylets, v. *esbarba*. R. *es, garo*.

Esgaragna, esgaragna, v. escaragna; esgarancié, v. esquinancié, esquellenci.

ESGARD, EIGARD (d.), ESGOUARD (b.), (rom. *esgart, esguart*, cat. *esguard*, esp. *esguarda*, it. *sguardo*), s. m. Egard, considération, déférence, v. *ounouramen, regard, respect*.

A soun esgard, à son égard.

Despièi qu'à toun esgard nouesto inchaiênço duro.

A. CROUSILLAT.

R. (rom. *esgardar*, regarder).

Esgargamela, v. desgargamela.

ESGARLIP, s. m. Eclaboussure, en Guienne, v. *espouse*. R. *escarlampa*?

ESGARRA, ESGOUARRA (b.), EJARRA, JARRA (lim.), (rom. *squarar*, cat. *esgarrar*, b. lat. *esgarrare*), v. a. Estropier quelqu'un d'une jambe, v. *esgambia*; déchirer, à Nice (cat. *esguerrar*), v. *esguira* plus correct.

Noun v'esgarras lei pèd, coumo fan lei cassaïre.

C. SARATO.

T'esgarres la capo.

ID.

PROV. Qu trop ensaco

Esgarro la saco.

ESGARRA, ESGARRAT (l.), ADO, part. et adj. Privé de l'usage d'une jambe; déchiré, ée.

Ai lou cor esgarra, j'ai le cœur déchiré; *esgarra coumo un pintre*, déchiré, gueux comme un peintre. R. *es, garro*.

ESGARRAMACHA, ESGARREMACHA (bord.), v. a. Écarter violemment les jambes, en Guienne, v. *estrampala*. R. *es, garramacho*.

Esgarrana, esgarrenaduro, v. escaragna, escaragnaduro.

ESGARRAPETO, GARRAPETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *hourreto, parragueto, rapiho, tiro-pèu*.

A l'esgarrapeto! à la gribouillette! R. *esgarrapia*.

ESGARRAPIA, ESGARRAUPIA (cat. *esgar-rapar*), v. a. Egratigner, en Gascogne, v. *escaragna, grafigna*. R. *es, grapo*.

ESGARRAPIADO, s. f. Egratignure, v. *escaragnado, grafignado*. R. *esgarrapia*.

ESGARRAUCHA, v. a. Egratigner, en Béarn, v. *grafigna*. R. *es, garraucho*.

Esgarrissa, esgarroussi, esgarroussi, v. engarrussi.

ESGARRO-VACO, ESGOUARRE-BAQUE (b.), (rom. *esgarrebaque, sgarrebaca*), n. de l. Esgouarrebaque (Basses-Pyrénées). R. *esgarra, vaco*.

ESGATA, EGATA (auv.), v. a. Ecosser des légumes secs, v. *descoufela, desgata, desteca*.

ESGATA, ESGATAT (l.), ADO, part. et adj. Ecosé, ée. R. *es, gato*.

ESGAUGNA, v. a. Casser la mâchoire, défigurer, v. *desbrega, desgaugna, desmeissa, esbarja*. R. *es, gaugno*.

ESGAUPO, s. f. Peau de raisin, en Gascogne, v. *coufello, pelofo, pouperlo*. R. *calofo*.

Esgaurigna, v. escaragna; esgausi, v. engausi; esgava, v. escava.

ESGIRBA, v. a. Briser les mottes d'un champ, en Languedoc, v. *estruca, ressegre*. R. *es, girbo*.

ESGIVA (s'), v. r.

Se facho entre el-meme, s'esgivo.

D. SAGE.

ESGLACHA, ENGLACHA (g.), EGLAJA, AGLAJA (lim.), ACLACHA (bord.), (it. *schiaciare*), v. a. Rompre, briser, séparer en éclats, en Limousin, v. *roumpre*; écraser, broyer, écarbouiller, accabler, affaïsser, tasser, en Gascogne, v. *escracha*.

S'ESGLACHA, v. r. Se briser, s'écraser, v. *esclapa*.

ESGLACHAT, ADO, part. et adj. Ecrasé, ée.

Soi segu que l'aurèi esglachado.

PICOT.

R. *es, glas* (rom. *glatz*, glace).

Esgladi, v. esglari.

ESGLAI (a.), EGLAI (Var), AGLAI (nic.), ESGLAS (b.), EGLACH, ENGLACH (l.), IGLACH AGLAT (rouerg.), (rom. *esglai, glay, esglais, esglas*, cat. *esglay*), s. m. Effroi, frayeur, épouvante, terreur, v. *englas, esglari*. R. *esglaja*.

ESGLAIA, EIGLAIA (d.), EGLAIA (Var), AGLAIA (nic.), ESGLAIA (a.), (rom. *esglaiar, esglayar*, cat. *esglayar*), v. a. Effrayer, épouvanter, v. *esglaja, esglaria*.

S'ESGLAIA, v. r. S'effrayer, v. *esfraia*; rire aux éclats, en Dauphiné, v. *escarcaia*.

ESGLAIA, ADO, part. et adj. Effrayé, effaré; rebuté, ée, v. *englaucha*. R. *esglai*.

ESGLAÏANT, ANTO, adj. Effrayant, ante, v. *esglaious*.

Dintre tant d'espetacle

Di plus esglaiant.

A. BOUDIN.

R. *esglaja*.

ESGLAÏOU, s. m. Querelleur, instigateur de noise, v. *empuret*. R. *esglai, esglari*.

ESGLAÏOUS, EIGLAÏOUS (d.), OUSO (cat. *esglayador, ora*), adj. Effroyable, v. *esfraious*. R. *esglai*.

ESGLAÏOUSAMEN, EIGLAÏOUSAMEN (d.), adv. Effroyablement, effrayamment, v. *esfraiousamen*.

El es de l'un des ue eigliaiousamen chòrlio.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *esglaious*.

ESGLAJA, EIGLAJA (l.), EGLAJA, AGLAJA (lim.), EGLIAJA (Velay), EGLACHA, IGLACHA, IGLAIA (rouerg.), v. a. Glacer d'effroi, épouvanter, v. *englaucha, esglaria*.

Esglage, ajès, ajo, ajan, ajas, ajon.

Esglajo lou quartiè de sous crids.

A. ARNAVIELLE.

Aquelo grand pajò

Que l'espavourdis, que l'esglajo.

LAFARE-ALAIS.

S'ESGLAJA, v. r. S'effrayer, s'effarer, v. *esfraia*.

ESGLAJA, ESGLAJAT (l.), ADO, part. et adj. Effrayé, épouvanter, ée. R. *es, glas* (rom. *glatz*, glace).

ESGLAJAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui effraie, v. *esfraiaïre*.

Aurias ausit mous esglajaires crids.

A. ARNAVIELLE.

R. *esglaja*.

ESGLAJAMEN, ENGLATJOMEN (alb.), s. m. Action d'effrayer, épouvantement, effarement, v. *englas, espavènt*.

De l'englatjomen

Iéu nou me sabiè pas vesti l'acoutromen.

A. GAILLARD.

R. *esglaja*.

ESGLAJANT, ANTO, adj. Effrayant, ante; v. *esfraious*.

Esglajant crid de mort.

A. LEYRIS.

R. *esglaja*.

ESGLANDA, ENGLANDA (lim.), ENGLANDA, ANGLANDA (l.), EIGLANDUSSA (a.), (rom. *esglandar*), v. a. Abatte les glands, gauler les glands, faire la glandée, v. *aglana, acana*; frapper rudement, ébrancher, v. *esbrasca*; meurtrir, assommer, écraser, affaïsser, v. *esglacha*; rompre, briser, fendre, v. *esglausa*; effondrer, défoncer un chemin, v. *enfrounda*; pour bossuer, v. *enclouta*.

Quand le Diéus de pas e de guerro
 Anèc englanda la presou.

P. GOUDELIN.

Tant gratarè, tant cridarè
 Que tout l'oustal englandarè,
 Ço disiè plus fièr que Berreto
 Le Loup à la coumaire Auqueto.

ID.

S'ESGLANDA, S'ENGLANDA, v. r. Tomber lourdement, se briser dans sa chute, se meurtrir, se fendre, v. *esclata*.

De grandos justos se faguèron
 Ount foço barouns s'englandèron.

H. BIRAT.

ENGLANDA, ENGLANDAT (l.), ADO, part. et adj. Gaulé, ébranché, écuissé, ruiné, ée; rompu, fendu, ue.

Das assignats
Soun partisans lous englandats.
H. BIRAT.

R. es, gland, glandelho.

ESGLANDADURO, ENGLANDADURO (l.), s. f. Rupture, brisure, ébranchement, v. *esglau-saduro*. R. *esglanda*.

ESGLANDELHA, v. a. Faire dans le bois un éclat long et mince, dans les Alpes, v. *es-ghausa*.

ESGLÀRI, EIGLÀRI (a.), **ENGLÀRI, ESGLÀSI, ENGLÀSI** (l.), **EIGLÀSI, GLÀSI** (g.), **ESGLÀDI** (bord.), s. m. Pour qui effare, grande frayeur, alarme, épouvante, terreur, panique, v. *afre, englas, esfrat, esglai, espaine, tûft*; fantôme, revenant, v. *glàri*; effraie, oiseau de nuit, v. *bèulòli*; malheur, calamité, accident funeste, v. *auvâri*.

Avé glàsi, être épouvanté.

L'esglàsi règno sus la plaço.

A. CROUSILLAT.

Voudrias bessai fa quauque eighlari.

G. ZERBIN.

La fremo n'es rên qu'un eighlari.

C. BRUEYS.

De viâgi, coumo dien, bramo coumo un esglàri.

J. DIOULOUFET.

PROV. Gaire noun van dins un outau, Siegue sarjant, siegue noutâri, Siegue mège pèr un malaut, Que noun iè porton quauque esglàri.

— Quand trono en mars,

Esglari de touto part.

En Gascogne on dit aussi *esglàsio*, s. f. R. *esglaria*.

ESGLARIA, EIGLARIA (a. m.), **ESGLAIA, DESGLAIA** (rh.), **ESGLASIA, ENGLASIA** (l. g.), **ESGLASI** (lim.), (rom. *esglaiar, esglaziar, englaziâr, cat. esglayar*), v. a. Effarer comme une apparition, effrayer, épouvanter, v. *encherita, esfraia, esglaiâ, esglaja*; crier, chanter avec exaltation, v. *crida*.

Esglârie, âries, ârio, arian, arias, ârion, ou (m.) *eighlariêu, iês, iê, ian, ias, ien*.

Podes encaro pèr ta femo

Esglaria l'amour counjugau.

M. DE TRUCHET.

S'ESGLARIA, v. r. S'effarer, s'effrayer, v. *es-pauri*.

ESGLARIA, ESGLASIAT (l.), **ADO**, part. adj. et s. Effaré par la vue d'un spectre, fou de terreur, hors de soi, éperdu, ue; mort par un accident funeste.

Esglaria de chagrin, éploré; *erida coume un esglaria*, crier comme un fou; *esmblo un esglaria*, on dirait un possédé.

D'uno voues esglariado

Cridavo au fort de sa doulour.

B. ROYER.

R. es, glàri.

ESGLARIADO, ESGLAIADO (rh.), s. f. Alarme, épouvante, cri d'épouvante, v. *escaufèstre*. R. *esglaria*.

ESGLARIAT, ESCLARIAT, AGLARIAT, s. m. Salsepareille d'Europe, *smilax aspera* (Lin.), plante, v. *gripo-ome, rasin-vierge, saluege*.

La baumo dis Esglariat, nom d'un grotte qui est près de Notre-Dame des Anges par Al-lauch (Bouches-du-Rhône) R. *esglaria*.

ESGLAUSA, GLAUSA (l.), **ESGLAUA** (a.), v. a. Faire dans le bois un éclat long et mince, faire éclater le bois, écuissier, fendre, v. *esca-nela, esclata, esglandelha*.

S'ESGLAUSA, v. r. Se fendre en éclats, s'ébrancher, rompre sous le poids, v. *eseranea*.

ESGLAUSA, ESGLAUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fendu, rompu, ue, écuissé, ée. R. es, *glau-so*.

ESGLAUSADURO, s. f. Fente, rupture des branches, v. *abrasage*. R. *esglauusa*.

Esgleia pour esglaiâ.

ESGLEIT, s. m. Accalmie, en Guienne, v. *calanco, remaïso*. R. *esclêt, eserèt*.

ESGLOUA, EIGLOUA (m.), v. a. Egruger le chanvre, v. *esboussela*; cueillir les olives à la main, v. *degruna, desbroua*.

ESGLOUA, **ADO**, part. et adj. Egrené, ée. R. es, *glouo*.

ESGLOUAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Co-lui, celle qui égruge le chanvre ou qui cueille les olives, v. *esbousselaire*. R. *esgloua*.

ESGLOUVI, IDO, adj. Desséché, épuisé, vidé, ée, v. *cissu, eslequz*.

Tout soun cors esglouvi s'espoumpiguè coume à si dès-e-uech an.

A. MATHIEU.

R. es, *glouo*.

ESGLUM, s. m. Embrun, écume lancée par les vagues, en Guienne, v. *pouverèu*. R. *es-gruma*.

Esgouala, v. egala; esgouard, v. esgard; esgouarra, v. esgarra; esgouau, v. eigau; esgouiro, v. aseigadouiro.

ESGOURJA, EIGOURJA (a.), **EGOURJA** (l.), **ESGOURYA** (b.), (it. *sgozzare*), v. a. Egorger, v. *escana, escoutela, sagata*.

Esgorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, or-jon.

ESGOURJA, ESGOURJAT (l.), **ADO**, part. et adj. Egorgé, ée.

L'ome, fraire de l'ome, esgourja sèns defênso.

P. CAPPEAU.

R. es, *gorjo*.

ESGOURJADOU, s. m. Coupe-gorge; lieu où l'on égorge les bestiaux, tuerie, v. *tuadou*; hôtellerie où l'on fait surpayer, v. *escourte-gado*. R. *esgourja*.

ESGOURRIA, ESCOURRIA, v. n. Jaser, jaccasser, crier comme la pie, en Gascogne, v. *jaqueta*.

L'agasso qu'escurrio.

G. D'ASTROS.

R. es, *gourri*.

ESGOURRIO, s. f. Crierie importune, cri de la pie, en Gascogne, v. *crid*. R. *esgourria*.

ESGOUSIHA (s'), **S'EIGÓUSIHA** (a.), **S'ES-GOUSILHA** (l.), **SE DESGOUSIHA** (l. m.), **SE DEGOSIHA** (querc.), v. r. S'égosiller, v. *des-gargamela, eissarma, escana*.

Cridavon à s'esgousiha.

S. LAMBERT.

La calandro s'esgousihavo.

VIEUX NOEL.

Sens sujet vous esgousilhas.

C. FAVRE.

R. es, *gousiè*.

ESGOUT, EIGOUT (lim.), (rom. *esgot, e-got*), s. m. Egout, écoulement des eaux de pluie, v. *degout, eigour*; conduit des eaux d'une ville, v. *coundu, dou, dougat, sam-po*; mise à sec d'un cours d'eau, v. *agout*.

E l'aigo que hè tant la fino

N'es que lou courtiéu e l'eigout.

G. D'ASTROS.

R. *esgouta*.

ESGOUTA, EIGOUTA (lim.), **EGOUTA** (d.), (rom. cat. port. *esgotar*), v. a. Egoutter, v. *agouta, escoula, estourri*.

S'ESGOUTA, ESGOUTURA-S (b.), v. r. S'égout-ter, s'épuiser, v. *agouta*.

PROV. Gouto à gouto

Lou veissèu s'esgouto.

ESGOUTA, ESGOUTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Egoutté, ée. R. es, *gouto*.

ESGOUTAMEN, EGOUTAMENT (d.), s. m. Ac-tion de faire égoutter, v. *dessecamen*. R. *es-gouta*.

Esgouva, v. escoufa; esgrafigna, v. grafigna; esgraignaduro, esgraignèiro, v. grafignaduro; esgragna, v. desgrana.

ESGRAMA, v. a. Ecumer, ôter l'écume, en Languedoc, v. *escuma*. R. es, *gramo, grumo*.

Esgrapa, v. desgrapa.

ESGRAPAUTI, v. a. Ecarbouiller, écraser comme un crapaud, en Gascogne, v. *escra-pouchina, espòuti*.

ESGRAPAUTIT, IDO, part. et adj. Écrasé, ée.

R. es, *grapaud*.

ESGRAPELA (rom. *esgrapelar*), v. a. Exco-rier, érailler, dans les Alpes, v. *esearagna*. R. es, *grapela*.

ESGRAPELADURO, ESGRAPELEIRO (a.), s. f. Excoriation, écorchure, v. *esearagnaduro*. R. *esgrapela*.

ESGRATIGNA (cat. *esgratinyar*), v. a. Égra-tigner, v. *grafigna* plus usité. R. es, *gratigna*.

ESGRAUCHA, v. a. Égratigner, en Guienne, v. *grafigna, gravacha*. R. es, *graucha*.

ESGRAUCHADO, s. f. Égratignure, v. *grafi-gnado*. R. *esgraucha*.

ESGRAULA, ESGRAUTELA, v. a. Ebrancher, rompre, en Languedoc, v. *escranca*. R. *es-croula*.

Esgraumiha pour groumiha; esgrausela pour escaussela.

ESGRÉURA, v. a. Faire des rainures aux planches, v. *bouveta*. R. es, *engrèure*.

ESGRÉURADURO, ESGRÉURAIRO, ESGRÉU-REIRO (a.), s. f. Rainure, v. *engrau, engrèu-re*. R. *esgrèura*.

ESGRÉURAIRO, s. m. Bouvet, outil pour faire des rainures aux planches qu'on emploie pour couvrir les maisons, dans les Alpes, v. *bouvet*. R. *esgrèura*.

ESGRIGNÔU, n. p. Esgrignol ou Scriminiol, chef visigoth qui lutta en Querci contre Clovis.

ESGRIPPI, s. m. Salamandre d'eau, en Gas-cogne, v. *gafoui*. R. *grep*.

ESGRISSA, v. a. t. de lapidaire. Egriser des diamants.

ESGRISSA, ESGRISSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Egrisé, ée. R. *esgrissi*.

Esgroufigna, esgraugna, v. grafigna; esgrou-gnèiro, v. grafignaduro.

ESGROUPIOUNA, EICROUPIOUNA (d.), v. a. Arracher le croupion.

Esgroupiouna 'no galino, manger le croupion d'une poule. R. es, *groupioune*.

Esgrouveia, esgrouveiaduro, v. escruveia, escruveiaduro.

ESGRUA, ESGRIÉUALHA, v. a. Emietter, en Gascogne, v. *enfricuna, enfroumina*. R. es, *gru, grun, grunal*.

ESGRUA, EIGRUA (m.), **EIGRUVIA, ES-GRULHA, DESGRULHA** (a.), v. a. Dépouiller un fruit de son enveloppe, de son brou, de son écorce, écosser, v. *desgrua, escruveia*; gruer, monder de l'orge, v. *gruda*; égrener, briser en menus morceaux, v. *engruna*.

Esgruvie, ueies, ueio, uian, vias, ueion.

ESGRUA, ADO, part. et adj. Ecalé, écosé, mondé, ée. R. es, *grueio*.

ESGRUMA, v. a. et n. Ecumer, en Béarn, v. *escuma*.

S'ESGRUMA, v. r. Faire une forte aspiration pour détacher un crachat, dans les Alpes, v. *escura*. R. es, *grumo*.

ESGRUMO, ESGRUME (b.), s. f. Ecume, en Béarn, v. *escumo, grumo*, plus usités. R. *es-gruma*.

ESGRUMOUS, OUSO, adj. Ecumeux, euse, en Béarn, v. *esrumous*.

Cabalo aus bèts crins esgrumous

E blancous.

J. LARREBAT.

R. *esgrumo*.

ESGRUNA (cat. *esgrunar*), v. a. Egrener, v. *engruna* plus usité. R. es, *grun*.

ESGUINCHA (s'), v. r. Guigner, regarder par une porte entre-bâillée, dans les Alpes, v. *guin-cha*. R. es, *guinche*.

ESGUIRA, EIGUIRA (a.), **DEIGUIRA** (d.), **ES-GARRA** (nic.), (rom. *esguirar, esquirar*, cat. *esguerrar*, all. *schiren*), v. a. Déchirer, dans les Alpes, v. *estrassa*.

Un bouissoun

M'a eiguira moun pouchoun.

CH. POP.

ESGUIRA, ADO, part. et adj. Déchiré, ée.

Laisses rên à touto paire

Que ço que vau plus rên, que ço qu'es eiguira.

RICHARD.

ESGUIRADO, ESQUIRADO, s. f. Déchirure, balâfre, v. *esquissado, estras*. R. *esguira*.

ESGUIT (lat. *exitus*, sortie), s. m. Lever, en Béarn, v. *leva*.

L'esquit déu sou, le lever du soleil.

Au bèt esquit déu die.

VIGNANCOUR.

ESGULA (s'), **S'EGULA**, v. r. S'égueuler, s'é-gosiller, v. *desgargamela*. R. es, *gulo*.

ESGUMERA, v. a. Dévider, en Béarn, v. *de-bana, escauta*. R. es, *gumera, gusmèt*.

ESGUSPERA, v. a. Dépouiller un fruit de sa

peau sèche, en Gascogne, v. *eseruveia*, *pela*.
R. *esgrapela*.

ESHERI, v. a. Atteindre, blesser, en Béarn,
v. *ajougne*.

ESHERIT, ido, part. Atteint, einte, blessé, ée.
Coumo pèus cas la lèbe perseguido
S'en retournò a soun yas, quand se sent esherido.
BORDEU.

R. *es, feri*.

Esi pour aise, en Béarn.
Esigent, esigi, v. eisigènt, eisigi; esil, v. ei-
sil; esila, esinla, v. eisila; esino, v. eisino.

ESIODE (esp. *Hesiodo*, angl. *Hesiod*, lat.
Hesiodus), n. p. Hésiode, poète grec.

Esiode parlo de l'Atlantido.

C. DE VILLENEUVE.

Esipère, esipèri, esipèro, v. erispèlo; esista,
esistèncio, v. eisista, eisistènci.

ESITA (esp. port. *hesitar*, it. *esitare*, lat.
hesitare), v. n. Hésiter, v. *balança*, *bataia*,
marcandeja, *pleideja*.

ESITACIOUN, **ESITACIEN** (m.), **ESITACIÉU**
(l. g. d.), (rom. *hesitacio*, *heyssitacio*, cat.
hesitació, esp. *hesitacion*, it. *esitazione*,
lat. *hesitatio*, *onis*), s. f. Hésitation, v. *ba-*
lançamen, *chancello*, *doutanço*.

ESITANT, **ANTO**, adj. Hésitant, ante, v. *ba-*
taiaire. R. *esita*.

ESJARRETA, **ESJARRATIA** (a.), (v. fr. *es-*
gerreter, b. lat. *sgarretare*, *sgarlatare*), v. a.
Couper les jarrets, v. *enjarreta*, *esgarra*.

ESJARRETA, ado, part. et adj. Qui a les jar-
rets coupés; mal coupé, ée. R. *es, jarret*.

Esjaugna, esjaugnaire, v. engaugna, engau-
gnaire.

ESJAVENTA, v. a. Alarmer, épouvanter, in-
timider, en Languedoc, v. *esglaria*.

ESJAVENTA, **ESJAVENTAT** (l.), ado, part. et adj.
Alarmé, ée; criard, arde. R. *espaventa*.

Esla, v. enfla.

ESLABRA, **ELABRIA** (a.), **ELAURA** (lim.),
(rom. *eslabrejar*), v. a. Fendre les lèvres, v.
desbrega, *despouta*.

S'ESLABRA, v. r. Se fendre les lèvres; s'é-
gueuler, s'égosiller; sangloter avec des con-
torsions de visage, se plaindre, geindre, v.
desgargamela.

ESLABRA, ado, part. et adj. Qui a les lèvres
fendues, qui a une grande bouche, égueulé,
ée; qui se plaint, qui gémit, qui sanglote; ba-
vard, arde.

Es eslabra coume un vièi quèli.

CALENDAU.

R. *es, labro*.

Eslaci, v. flaci, flechi; eslagèt, eslaièt, v. fla-
gèu.

ESLAIYOU (rom. *Eslayoo*, *Eslayon*, *Flayoo*,
Flayon), n. de l. Eslayou (Basses-Pyrénées),
v. *juge*.

Eslaira pour esclaira; esclaisse pour irais-
se; eslam, v. flam; esclama, v. flama; esla-
made, v. flamado; esclameia, v. flameja; es-
lamo, v. flamo; eslampado, v. lampado.

ESLAMPRE, **ESLAMPRET**, **ESLAMBRET**,
ESLAMBREC, **ELLAMBRECH**, **ESTALAMPRET**,
ESLOUMBRIC (rom. béarn. *relambre*, port.
relampago), s. m. Eclair, en Béarn et Gasco-
gne, v. *lambrec*, *lampè*. R. *lamp*, *eslam-*
preja.

ESLAMPREJA, **ESLAMBREJA** (g.), **ESLAM-**
PREIA, **ESLAMBREIA** (b.), v. n. et a. Éclairer,
briller comme l'éclair, en Gascogne et Béarn,
v. *eslucia*, *lampeja*, *uiaussa*.

ESLAMPREJAT, ado, part. et adj. Éclairé, ée.
Intrats, venguts lou vese dounc
Deguens sa crambo de parado:
Pèr jou quino counfusioun
Que siò tant mau eslambrejado!

LA PASTOURALO.

R. *eslambre*, *lampeja*.

ESLAMPREGUEJO, **ESLAMBREGUEJO**, **ES-**
LAMBRECADO (v. béarn. *eslambregueja*), s. f.
Lueur d'éclair, émission d'éclairs, en Béarn,
v. *eslueiado*, *lampejado*.

E lous roumpou doublant l'eslambreguejo.

A. DE SALETES.

R. *eslambrec*.

ESLANÇA (s'), **S'ELANÇA** (a.), **S'ELANÇA**

(d.), (rom. *eslansar*, *eslaissar*, it. *lanciare*),
v. r. S'élancer, v. *abriva*.

Lis erso blanco e founso s'eslançon.

S. LAMBERT.

ESLANÇA, **ESLANÇAT** (l.), ado, part. et adj. É-
lancé, ée; svelte; exténué, ée, v. *afusela*.

Tant eilanchado e tant estranjo.

F. GRAS.

R. *es, lança*.

ESLANÇADO, **ELANÇADO** (lim.), **ELANÇA**
(d.), s. f. Escousse, élan pour sauter, v. *abri-*
vado, *vanc*. R. *eslança*.

ESLANDRA, **EILANDRA** (a.), (lat. *lania-*
re), v. a. Déchirer, mettre en pièces, v. *esfa-*
ta, *esfringoula*, *estrassa*.

S'ESLANDRA, v. r. Se déchirer, tomber en lo-
ques, v. *enfatrimela*.

ESLANDRA, ado, part. et adj. Déchiré, ée, en
loques, v. *espiciandra*.

D'envejous enemi an eslandra aquèu liame.

E. SAVY.

ESLANDRE, **EILANDRE** (a.), s. m. Déchi-
rure, accroc, v. *esfringoulado*, *estras*. R. *es-*
landra.

ESLANDRI, **ESLANDRIT** (g.), ido, adj. Ef-
filé, efflanqué, ée, très maigre, en Guienne,
v. *afusela*, *linge*. R. *alandri*.

ESLANGOUIRA (s'), v. r. S'étendre, se cou-
cher de tout son long, v. *estourrouia*.

ESLANGOUIRA, ado, part. et adj. Étendu non-
chalamment. R. *es, languira*, *languour*.

ESLANS, **EILANS** (lim.), **ELANS** (niç. d.),
ILANS (l.), (rom. *elsais*), s. m. Élan, enthous-
iasme, v. *estrambord*, *lans*.

Nem mi douno l'elans, éu soulet mi fa' scriéure.

J. RANCHER.

R. *eslança*.

ESLARGA, **ESLARGI** (bord.), **ELARGI** (d.),
ESLARYI (b.), (esp. *eslargar*, it. *slargare*, b.
lat. *eslargare*, *elargare*, *elargire*), v. a. É-
largir, v. *alarga*, *alargi*.

S'ESLARGA, S'ESLARGI, v. r. S'élargir; deve-
nir libéral, faire des largesses, v. *abourgali*.

PROV. l'a rên de tau qu'un porc, quand s'eslargo.

ESLARGA, **ESLARGIT** (g.), ado, ido, part. et
adj. Elargi, ie. R. *es, larg*.

ESLARGIMEN (b. lat. *elargimentum*), s. m.

Élargissement, mise en liberté, v. *alarga-*
men, *alargimen*. R. *eslargi*.

Eslarma, v. alarma; eslarma, v. alarmo.

ESLARMICHAT, **ADO**, adj. Exploré, ée, en
Gascogne, v. *lagremous*. R. *eslarma*, *larmo*.

ESLARRA-S, v. r. Tomber, faire une chute,
en Béarn, v. *larra*, *toumba*. R. *es, lar*, ou
alcira.

Eslat, ado, v. enfla, ado.

ESLATA, v. a. Etendre de tout son long, v.
alata, *lata*.

S'ESLATA, v. r. S'étendre, dans les Alpes, v.
estalouira.

ESLATA, ado, part. et adj. Étendu, ue. R. *es*,
lat.

ESLATADURO, **ESLATÈIRO** (a.), s. f. Action
de s'étendre en tombant, v. *estendudo*. R.
eslata.

Eslava, v. eilava; eslauas, v. glavas, la-
vassi.

ESLAUÈI, s. m. Très petite baie qui se forme
pour peu de temps sur la côte sablonneuse de
l'Océan, en Guienne, v. *calanco*. R. *lavas*,
laradou.

Eslégi, eslegut, v. elegi; eslènc, v. leguènt.

ESLENGA (rom. *eslengar*, b. lat. *elinguar-*
re), v. a. Priver de langue, arracher ou couper
la langue; pour glisser, v. *leguena*.

Eslengue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

ESLENGA, **ESLENGAT** (l.), ado, part. et adj.
Privé de langue; qui parle avec facilité, dans
les Alpes, v. *alenga*. R. *es, lengo*.

Esléugi, v. aléugi.

ESLÉUPA, v. a. Singer quelqu'un, contre-
faire, v. *engaugna*, *escaramia*.

Esléupe, *éupes*, *éupo*, *éupan*, *éupas*,
éupon.

ESLÉUPA, ado, part. et adj. Singé, ée. R. *es*,
léupo.

Esléva, eslheba, v. eleva; eslèvo, v. elèvo;

esleye, v. elegi; eslheba, v. eleva; esliéupa,
v. escarlimpa; esliéus, v. esliuci; esliéussa
(éclairier), v. esclucia; esliéussa (hérisser), v.
eirissa; eslinsa, eslissa, eslita, v. glissa; es-
liou, v. esliuci; eslioucia, eslioussa, v. eslu-
cia; eslissadèro, v. glissadouiro; esloco, v.
osco.

ESLOU, s. m. et f. Ce qui est efflorescent;
fleur, en Béarn, v. *flour*.

Talengo, qu'a l'eslou d'un verdo campagno,
Qu'aimo las flous, lou sou, lou cèu blu.

X. NAVARROT.

PROV. Ièchin lous brocs prumè que las eslous,
les épines sortent avant les fleurs. R. *eslouri*,
flour.

Eslouigna, v. eslugna; esloumbric, v. es-
lambre; eslounga, v. alounga; eslourdi, v.
enlourdi.

ESLOURENTIES (rom. *Eslorenties*, *Flo-*
renthies), n. de l. Eslourenties (Basses-Pyré-
nées).

PROV. BÉARN. A Eslourenties

Selhèben quouand es dies.

R. *Flourènço*.

Eslouri, v. flouri; eslouroun, v. fleiroun; es-
louxade pour flouchado.

ESLU, **EILU** (a.), **ESLU** (l.), s. m. Rayon,
jet de lumière à travers les nuages, v. *esclar-*
siado, *lucet*, *lusido*, *rai*.

Dins un eslu venièu de vèire

Qu'elo èro tout.

CALENDAU.

R. *esluca*.

ESLUCA, v. a. Éblouir (G. Azaïs), v. *embar-*
luga, *enluserna*. R. *es, lus*.

ESLUCI, **EILUCI** (d.), **ELUCIE**, **EILUS** (a.),
EILUI, **EILU** (d.), **ESLIÉUS** (niç.), **EILIEUS**

(viv.), **ELIÉU** (l.), **ULIÉU**, **UIÉU** (m.), **LIÉUS**,
LIÉUSE (g. l.), **ELIOUSE** (for.), **EILÒSI** (lim.),

EILOIDO (d.), **ELHAUS**, **ILHAUS**, **LHAUS**,
LAUSSE (l.), **EIAU**, **UIAU** (rh.), (piém. *sluci*,
v. fr. *éloise*, dans Montaigne), s. m. Eclair,

dans les Alpes, v. *esclaire*, *eslambre*, *espar*,
glav, *lamp*, *lampè*, *lugret*, *lume*, *uiau*.
Parti coume l'esluci, partir comme l'é-
clair.

Quauquis esluci de chavano.

ARM. PROUV.

Embouni d'aquel esluci

Que lou mounde pòu jita.

ISCLE D'OR.

Oh! l'a qu'un crid e qu'un esluci!

CALENDAU.

Coume un liéuse m'as vist tourna.

J. JASMIN.

De soun iuel veguère l'elliéu.

C. CAVALIÉ.

Quaucarèn de plus estrange

Arribèt après l'uliéu.

N. SABOLY.

A la clartat das grosses lhaus.

C. FAVRE.

R. *eslucia*.

ESLUCIA, **ARLUCIA** (lim.), **EILUCIA**, **ELU-**
CIA, **LUCIA** (d.), **ESLIÉUCIA**, **EILUOUCIA** (a.),

EILIEUCEJA (Velay), **EILIEUSSA** (viv.), **ES-**
LIÉUSSA, **ELIÉUSSA**, **ELIÉUSSA**, **ELIÉUSSA**,
IEUSSA (im.), **ELIÉUSA**, **LIÉUSA** (g.), **ELIEU-**
DA, **ELUEDA** (for.), **EILUSCHA**, **LUSCHA** (auv.),

EILOSIA, **EILAUZIA** (lim.), **IGLAUSSA**, **GLAUS-**
SIA (l.), **EIAUSSA**, **UIAUSSA** (rh.), (rom. *eslu-*
ciar, *esluehar*, piém. *slussie*, v. fr. *loiser*),

v. n. Éclairer, en parlant des éclairs, v. *es-*
cleira, *esparni*, *lampeja*, *uiaussa*.

Esluciò, **esluciè** (m.), **eliéusso** (l.), **uiausso**
(rh.), il éclaire.

Eiluciavo e pertout
Lou fiò courrié sus terro.

B. CHALVET.

D'enterin la dalho en eiluciant passo.

E. CHALAMEL.

Sous èls liéuson.

J. JASMIN.

S'ESLUCIA, S'EILUCIA (a.), S'ELUCHA (d.), S'E-

LIÉUSSA (l.), v. r. S'éclaircir, en parlant du

temps, v. *enaussa*; sauter aux nues, s'irriter,

s'effaroucher, v. *enaura*; s'éclipser, disparaî-

tre, s'enfuir subitement, v. *esvali*.
Lou tèms s'esluciò, le temps s'éclaircit.

ESLUCIA, ELIÉUSSAT (a.), ADO, part. et adj. Eclairé par la lueur des éclairs. R. *es, lus*.
ESLUCIADO, EILUCIADO (a.), ARLUCIADO (lim.), EILUSCHADO, LUSCHADO (auv.), ELUCIA, ELUCHA (d.), (rom. *esluciada, esthuciada*), s. f. Lueur des éclairs, éclair prolongé, jet de lumière, éclaircie pendant un orage, v. *esclarsiado, esparnido*.
 L'auelas ié toumbo davans coumo uno esluciado.

F. BLANCHIN.
 Soun cors jito au niéu d'esluciado.
 S. LAMBERT.
 Queto eiluciado dins sis iue!
 T. AUBANEL.

R. *esluci*.
ESLUCIAIRE, EILUCIAIRE (a. d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui jette des éclairs, v. *resplendent*.
 Jupiter, l'oulimpic eiluciaire.

F. PASCAL.

R. *eslucia*.
ESLUGA (rom. *eslugar*), v. a. Eclairer, éclaircir (vieux), v. *esclargi*.
ESLUGA, ESLUGAT (l.), ADO, part. et adj. Eclairci, ie.

Soun dubi es esluga.

A. BOUDIN.

R. *es, lus, aluea*.

ESLUGNA, EILUGNA (lim.), ELUGNA (nic.), ELUEGNA, ESLOUGNA (a.), ESLOUEGNA (b.), EILOUGNA, ELOUGNA (lim. d.), ELOUEGNA (rouerg.), (rom. *eslueingnar, estonhar, esloignar*, cat. *eslongar*), v. a. Eloigner, v. *alugna, aluncha*.
Esluegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon.

S'ESLUGNA, v. r. S'éloigner, v. *escarta, escavarta*.

ESLUGNA, ESLUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Eloigné, ée.
 Esloognat de soun ueil, siéu coumo lous malauts.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *es, luen*.

ESLUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui éloigne.

En despiech lous destorbs esluguaires.

X. DE RICARD.

R. *eslugna*.

ESLUGNAMES, ESLUGNEMEN (bord.), ESLOUEGNEMEN (b.), ELOUGNEMENT (d.), s. m. Eloignement, v. *alugnament, alunchament, lunchour*. R. *eslugna*.

ESLUICHA (S'), v. r. Se hérissier ? dans les Alpes, v. *eirissa*.

Ai ! lou marrit labour que n'es aquesto terro !

Noun se fai qu'esluicha, causo que de misèro :

La rié

N'es toujours ramplié.

CH. POP.

Ce mot a peut-être la signification de *lesqueja*, former des tranches luisantes (*lesco*).

ESLURRA, ESLURRA-S, v. n. et r. Glisser, s'ébouler, en Béarn, v. *resquiha*.

Tu es vengut moun pas assegura

E as gouardat mous talous d'eslurra.

A. DE SALETES.

Mous pèds ni de mous pèds la solo

Nou s'en soun yamès eslurrats.

ID.

R. *eslarra*.

ESLURRA, ESLURRAT (bord.), ADO, adj. Eveillé, vif, actif, ive, en Guienne, v. *delura, lura*. R. *es, luro, luro*.

ESLURRÈC, ÈCO, adj. Léger, ère, en Béarn, v. *lougèc*.

Lous òmis eslurrècs en paraulos.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *eslurra*.

Esllumina, v. enlumina ; esluserna, v. enluserna ; esmabe, v. esmòure ; esmaboui, ous, ou, oum, outs, oun, *prét. béarn. du v. esmòure* ; esmabut, udo, v. esmougu, udo ; esmachera, v. desmeissa.

ESMADRI, AMADRI, IDO (rom. *esmarrit*), triste, lat. *mœrere*, être affligé, adj. Etonné, ée, stupéfait, aite, ébahi, ie, surpris, ise, dans le Var, v. *nè*.

Fremo qu'a mauvais marit

A souvent lou couer matrit.

BUG. PROUV.

Esmaga, v. esmaia ; esmage, v. image ; esmagina, v. imagina.

ESMAI, EIMAI (lim.), ESMAC (bord.), (rom. *esmai, esmag*, v. fr. *esmoi*, cat. *desmay*, esp. *desmayo*, port. *desmaio*, it. *smago*, germ. *magan*), s. m. Emoi, trouble, mouvement brusque, inattendu, v. *escaufestre* ; souci, embarras, en Limousin, v. *soucil*.

Me fai esmai, j'ai de la peine à.

Motes chastes esmais.

J. ROUX.

ESMAIA (S'), S'AMAIA (auv.), S'EIMAJA (lim.), S'EIMOCHA (d.), S'ESMAGA (bord.), (rom. *esmaiar, esmagar*, cat. osp. *desmayar*, port. *esmaiar*, it. *smagare*), v. r. Être en émoi, travailler de tête, se donner du souci, se méfier, s'inquiéter, se décourager, dans les Alpes, v. *inquieta* ; s'informer, se renseigner, v. *entrevà* ; se trémousser, en Dauphiné, v. *trefouli*.

S'eimaja de quaucun, s'informer de l'état de quelqu'un ; **vièure s'èimaja**, vivre sans inquiétude.

Que ne s'amaio pas, quau que siò que le juge.

J. PASTUREL.

M'en eimaje pas trop.

E. RUBEN.

Lou pai s'eimajavo,
 Aguessats dit que reibavo.

A. CHASTANET.

ESMAIA, EIMAJA, ESMAGAT (g.), ADO, part. et adj. Troublé, ée, inquiet, iète. R. *esmai*.

Esmali, v. enmali ; **esmalica**, v. enmalicia ; **esmalt**, v. esmalt ; **esmalta**, v. esmauta ; **esmancipa**, v. emancipa ; **esmangla**, v. desmancha.

ESMAPA, v. a. Ecraser, en Gascogne, v. *es-cracha, esfougassa*. R. *es, napo*.

Esmar (mare), v. mar ; **esmar (email)**, v. esmalt.

ESMARA, ESMARRA (rh.), v. a. Egarer, fourvoyer, v. *desavia, enmara, estravia, esvara, fouravia, perdre*.

S'ESMARA, S'EMARIOULA (lim.), v. r. S'égarer, se fourvoyer, se perdre, v. *marri*.

T'ame tant que me vèn la lagno,
 Quand nous parles de l'esmara.

P. GIÉRA.

Dou sujet qu'ai chausi me sèmblo que m'esmare.

J. DÉSANAT.

ESMARA, ESMARAT (l.), ADO, part. et adj. Egaré, fourvoyé, écarté, reculé, ée.

Adurre uno fedo esmarado, ramener une brebis égarée.

Dins un boi me siéu esmara.

A. BOUDIN.

R. *es, mar*.

ESMARADOU, s. m. Lieu où l'on s'égare, lieu de perdition, labyrinthe, v. *labinerte*.

Di draïdu trapeja sèmpre iéu me destourne
 E m'esmare de-sès dins d'esmaradou sourné.

T. AUBANEL.

R. *esmara*.

ESMARAGE, ESMARÀGI (m.), s. m. Egarement, fourvoiement, v. *esgaramen*.

L'esmarage de l'amour.

M. DE TRUCHET.

R. *esmara*.

Esmaraviha, v. esmeraviha ; **esmaricha**, v. enmalicia.

ESMARJA, v. a. Emarger, écrire ou signer en marge.

Esmarge, ges, jo, jan, jas, jon.

ESMARJA, ESMARJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emargé, ée. R. *es, marge*.

ESMARJAMEN, s. m. t. d'administration. Emargement. R. *esmarja*.

ESMARROC (basque *marru*), hurlement, *marraka*, cri d'animal), s. m. Beuglement de taureau, en Béarn, v. *bram*.

ESMARRUCA, v. n. Beugler, mugir, en Béarn, v. *brama*. R. *esmarroc*.

ESMATUCA, v. a. Meurtrir, en Gascogne, v. *maca*.

ESMATUGAT, ADO, part. et adj. Meurtri, ie. R. *es, mata, maca*.

Esmaure, v. esmòure.

ESMAUT, ESMALT (l.), ESMART (rh.), (rom. *esmaut*, cat. *esmalt*, esp. port. *esmalte*, it. *smalto*, b. lat. *esmaudus, esmalus, smaltum*), s. m. Email, v. *verniss*.

Esmaut limousin, email limousin.

De milo flous e refoulèri

N'avien ourna l'esmaut.

CALENDAU.

Vesès lou Rose e la Durèngo

Qu'entre-mesclon alin si blu riban d'esmaut.

M. GIRARD.

R. *esmauta*.

ESMAUTA, ESMALTA (l.), (cat. esp. port. *esmallar*, it. *smaltare*), v. a. Emailer, v. *envernissa*.

ESMAUTA, ESMAUTAT (l.), ADO, part. et adj. Emailé, ée.

Uno malteso endiamantado

E que de blanc èro esmautado.

CALENDAU.

R. *es, maulo*.

ESMAUTAIRE, s. m. Emailleur. R. *esmauta*.

ESMAUTARIÉ, ESMAUTARIO (lim.), s. f. Emailerie. R. *esmauta*.

Èsme, v. èime ; **esmèc**, èco, v. mè, èco ; **Es-menard**, v. Meinard ; **esmdena**, esmendo, v. emenda, emendo.

ESMENO (rom. *Esmenà*), n. de f. Ismène, nom de femme usité au moyen âge.

ESMENUDA, ESMENUSA, v. a. Rendre menu, v. *amenusa*. R. *es, menut*.

ESMERA, EIMERA et EMERA (d.), (rom. cat. esp. port. *esmerar*, it. *smerare*, b. lat. *esmerare*), v. a. Affiner, épurer, rendre parfait, polir, fourbir, éclaircir la vaisselle, écurer, nettoyer, v. *escura*.

Esmère, ères, èro, eran, eras, èron.

S'ESMERA, v. r. S'épurer, v. *esclargi*.

Lou tèms s'esmèro, le temps s'éclaircit.

ESMERA, ESMERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Epuré, affiné, ée, parfait, aite ; brillant de propreté ou de santé, poli, fourbi, ie ; Emérat, Mèrat, noms de fam. méridionaux.

Tout, ma fisto, es escura, esmera coume uno perlo.

ARM. PROUV.

R. *es, mèr*.

ESMERADURO (rom. *esmeradura*), s. f. Epuration, affinage, polissure, v. *pouliduro*. R. *esmera*.

ESMERAUDO, EIMERAUDO (g.), (rom. *esmerauda, merauda, marauda, meragde, smeragde, maracde, maracda, maragde, maracdes*, cat. esp. *esmeralda*, it. *smeraldo*, lat. *smaraglus*), s. f. Emeraude ; nom de femme usité en Provence au moyen âge : *Maragde de Porcellet* (1286).

Aquelo clarta qu'esbrihaudo

Autant que lou diamant e coume l'esmerauda.

H. MOREL.

Sis iue verdau coume esmerauda.

CALENDAU.

ESMERAVIHA, ESMARAVIHA, EMARAVIHA (d.), ESMEREVIHA, ESMERVIHA, MERAVIHA, MEREVIHA, MIRAVIHA (m.), EMERAVILHA (lim.), EIMERVELHA (d.), ESMERVIHA, ENMERBILHA, EMERBELHA, ESMARAVILHA (l.), EIMERÉUILHA, EIMEROUHLA (g.), (rom. *meravilhar, meravelthar, maravelthar*, cat. *maravellar*, esp. port. *maravillar*, it. *maravigliare*), v. a. Emerveiller, v. *esmiracla, espanta, estouma, ravi*.

Ié fasien un acuei e de bôni maniero que l'esmeravihavon.

ARM. PROUV.

S'ESMERAVIHA, S'EMELHA (for.), v. r. S'émerveiller, s'étonner.

ESMERAVIHA, ESMERAVILHAT (l.), ADO, part. et adj. Emerveillè, ée. R. *es, meravaho*.

ESMERI, ESMERIL (l.), (esp. port. *esmeril*, it. *smeriglio*, lat. *smiris*), s. m. Emeri, substance pour polir les corps durs.

ESMERIHOUN, MERILHOUN (g.), ESMERILHOU (l.), (rom. *esmerillo, esmerilh, esmirle*, cat. *esmerenyon*, esp. *esmerejon*, it. *smeriglione*), s. f. Émérillon, v. *esparveiroun, mouisset, oumego*.

Lou merilhoun ni lou lanié ni lou gerfaout.
G. D'ASTROS.

Esmerit, ido, pour esberit, ido.
ESMerno (lat. *Smyrna*), n. de l. Smyrne, ville d'Asie.

Sias d'Esmerno, vous counaissèn,
Voste paire meno l'araire.

AD. DUMAS.

ESMÈRO, EMÈRO (lim.), s. f. Lever du soleil, en bas Limousin, v. *aubo*, *esquit*.

A l'esmérò, au point du jour. R. *esmera*.

ESMEUFA, ESMIEUFA, v. n. Crever d'embonpoint, v. *creba*, *esboudena*.

Esmèufe, èufes, èufo, èufan, èufas, èufon. R. *es, mèufo, mèusso*.

ESMICHOUNA, ESMICOUTA (b.), (rom. cat. *esmicolar*), v. a. Morceler, hacher, v. *chapotica*.

Coupa la lengou e lèu l'esmicouta.

A. DE SALETES.

ESMIGHOUNA, ESMIGOUTA (b.), ADO, part. et adj. Morcelé, ée. R. *es, micho, mico, micot*.

ESMIÈU, EMIÈU (b. lat. *Exmido*, *onis*, angl. *Smith*, all. *Schmitt*, forgeron), n. p. Esmien, Eymieu, Emieux, Exmiol, D'Esmivi, noms de fam. méridionaux.

Esminau, v. eiminado; esmino, v. eimino.
ESMINJAUD, n. p. Esminjaud, nom de fam. prov. R. *Ermengaud*.

ESMIRACLA, ESMIRAGLA (g.), v. a. Emerveiller, en Bigorre, v. *esmeraviha*.

S'ESMIRACLA, v. r. S'émervueillir, v. *esbahi*.

ESMIRACLA, ESMIRAGLAT (g.), ADO, part. et adj. Emervillé, ée. R. *es, miracle*.

Esmoucha, v. esmouta; esmouéino, v. oumorno.

ESMOUGUDO, ESMABUDE (b.), s. f. Emotion, mouvement, v. *emoucioun, mouvemen*.

Grando e vivo èro l'esmougudo.

MIRÈIO.

Lou paire escoundegù soun esmougudo.

F. BLANCHIN.

R. *esmoure*.

Esmoule, v. esmouurre.

ESMOULESO, ESMOURIO (a.), s. f. Temps humide et chaud qui fait fondre la neige, v. *bounaço, calamandrin, marinado*.

Fai esmouleso, la neige fond. R. *esmouli*.

ESMOULI, ESMOURI (m.), **EIMOURI** (a.), v. a. Ramollir; rendre souple, obéissant, docile, v. *amouli*.

Esmoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fau esmouli de sèu per eisina la bouto, il faut ramollir du suif pour accommoder le tonneau.

S'ESMOULI, v. r. Se ramollir, s'assouplir, devenir docile, soumis, v. *adoumegi*.

ESMOULI, ESMOULIT (l.), IDO, part. et adj. Ramolli, ie. R. *es, mou*.

ESMOULINA, ESBULINA, AMOULINA, v. a. Réduire en poussière, v. *enmoulina*; ébouler, v. *esboudela*.

S'ESMOULINA, v. r. S'ébouler, v. *esboudra, moulina*. R. *es, moulin*.

ESMOUNEDA, DESMOUNEDA (g.), **EMOUNEIA** (d.), **ESMOUNEA, ESMUNIA** (a.), v. a. Echanger une pièce d'or ou d'argent pour de la petite monnaie, v. *amouneda, chanja*.

Esmouneda 'n escut, changer un écu.

ESMOUNEDA, ESMOUNEDAT (l.), ADO, part. et adj. Réduit en menue monnaie. R. *es, mounedo*.

ESMÒURE, EIMÒURE (m.), **EMÒURE, ESMOIRE** (l.), **ESMOVRE** (rh.), **ESMÒUVE, EIMÒUVE** (a.), **EIMOUVEI** (périg. d.), **EIMOUVOIRE** (Velay), **EMÈURE** (lim.), **EMAURE** (g. toul.), **ESMABE** (b.), (rom. *esmovre, esmover*, lat. *emovere*), v. a. Emouvoir, remuer, troubler, v. *bouleaga, pertouca*.

Esmove, oves, ou, ouvèn, ouvès, ovon; esmouviéu; esmouguère, ères, è, erian, erias, èron, ou (b.) esmaboué, ous, ou, oum, outs, oun; esmôurai; esmôuriéu; esmove ou esmôu, ouvèn, ouvès; qu'esmôugue; qu'esmôugèsse; esmouvènt.

Esmôure un chivau, promener un cheval qui est resté longtemps à l'écurie; esmôure lou four, chauffer un four dont on ne s'est

pas servi depuis longtemps; esmôure l'aigo, fendre l'eau, en parlant d'un bateau; esmôure la guerro civilo, exciter la guerre civile; esmôure lou guespié, remuer le guépier.

PROV. Fau pas esmôure lou guespié.

— Fau pas esmôure go que sènt marrit.

S'ESMÒURE, v. r. S'émouvoir; commencer de se fâcher; se remuer, se donner du mouvement, se mouvoir, s'acheminer vers, v. *ei-greja, môure*.

Lou rèi Erodes a grand pòu

E touto la vilo s'esmôu.

N. SABOLY.

Au cèu se lis astre s'esmôvon.

S. LAMBERT.

Vous eimouvès à vouesto perdo.

B. AMALRIC.

ESMOUGU, EIMÒUGU (m.), **EMOUGUT, EMAUGUT** (l.), **ESMABUT** (b.), UDO, part. et adj. Emu, mu, ue, remué, surexcité, ée.

Sies bèn esmougu! te voilà bien inquiet, bien irrité, bien pressé.

M'ère arresta tout esmougu.

T. AUBANEL.

ESMOURÈNT, ÈNTO, adj. Mourant, ante, v. *mourènt*.

N'as plus qu'un regard esmourènt.

J. AUBERT.

R. *esmouri*.

ESMOURI, v. n. et r. Mourir, finir, se terminer insensiblement, v. *fini, mouri*; pour ramollir, v. *esmouli*.

Se conj. comme *mouri*.

Lou vèntre s'esmouere en pouncho.

J.-B. GAUT.

En esmourènt, en diminuant insensiblement. R. *es, mouri*.

ESMOURRE, ESMOULE (g.), (rom. *esmol-rer*, cat. *esmolrar*), v. a. Emoudre, aiguïser, v. *amoula* plus usité.

Se conj. comme *mouurre*.

ESMOULUT, UDO (rom. *esmolut, uda, esmolt, olla*), part. et adj. Emoulu, ue, en Gascogne. R. *es, mouurre*.

ESMOUSCA, EIMOUSCA (m.), **ESMOUISSA, ESMOUICHA** (a.), **EIMOUSSIA** (d.), **MOUSCA** (rh.), (rom. *mosear*), v. a. Emoucher, chasser les mouches, v. *mouscaia*.

Esmousque, quès, eo, can, cas, con.

S'ESMOUSCA, v. r. Chasser les mouches que l'on a sur soi; prendre feu, se fâcher, s'impatienter, se mettre en colère, s'emporter contre quelqu'un, v. *enaura*. R. *es, mouseo*.

ESMOUSCADO, EIMOUSCADO (m.), s. f. Fâcherie, vivacité, mouvement de colère ou d'impatience, v. *mouseo*.

Prendre uno esmouescado, prendre la mouche, se fâcher. R. *esmouesca*.

ESMOUSCAIRE, s. m. Emouchoir, v. *couchomousco*. R. *esmouesca*.

Esmousi, v. mousi.

ESMOUTA, EMOUTA (d.), **ESMOUCHA** (bord.), **EMOUSSA** (rouerg.), v. a. Ecorner, rompre les cornes d'un animal, v. *desbana*; ôter le fil ou la pointe d'un outil, émousser, v. *afoula, despouncha*; égrener les gerbes, en Rouergue, v. *cap-escoudre*.

ESMOUTA, ESMOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Écorné, épointé, ée. R. *es, moult*.

ESMOUTA, v. a. Emotter, briser les mottes, v. *casea, escassouna, mouti*. R. *es, mouto*.

ESMOUTI, v. a. Etourdir d'un coup, assommer, en Gascogne, v. *ensuca*.

Esmouitisse, isses, is, issèn, issès, isson.

R. *es, mout ou mort*.

Esmouve, esmovre, v. esmôure.

ESMOUVÈNT, ÈNTO, adj. Emouvant, ante, v. *pertoucant*.

Lou jo de l'Esturioun, un di mai esmouvènt e mai risible.

ARM. PROUV.

Ouro esmouvènto, ouro mistico.

J. MAYER.

R. *esmôure*.

ESMUDI, v. a. Rendre muet, en Gascogne, v. *amudi*.

ESMUDI, ESMUDIT (g. b.), IDO, part. et adj. Rendu muet, muette.

Aus ouelhs dou marin esmud'it
E ravit.

J. LARREBAT.

R. *es, mut*.

Esmunia, v. esmouneda.

ESMUSCLA, ESMUSCLIA, v. a. Épauler, rompre l'épaule, v. *desmusclassa*; ébouler, v. *esboudela*. R. *es, muscle*.

ESMUSCLADIS, s. m. Éboulement, v. *esboudèu, vedèu*. R. *esmuscla*.

Esnasera, v. desnasa; esnaussa, v. enaussa; esnevouli, v. ennivouli; esnible, v. nible.

ESNIERA, ESNIARA (a.), **ESNIEIRA, DESNIEIRA** (l.), **ENNEGRA** (lim.), v. a. Épucer, v. *espièuga*.

S'ESNIERA, v. r. S'épucer, tuer ses puces, v. *tria*.

ESNIERA, ESNIEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Épucé, ée. R. *es, niero*.

Esnissa, v. enissa, eirissa; esnivoura, v. ennivoula; esnoumba, v. deslounba.

ESO, s. f. Grand linge dont on se sert pour envelopper les femmes en couche; sorte de spencer ou de corsage collant, qui fait partie du costume des Arlésiennes: il est toujours noir en toilette et de couleur nankin ou aitre en négligé, v. *apouloun, casaco, casot*.

Soun èso es redouno

E soun jougne prim.

T. AUBANEL.

R. *lèso*.

Esola, v. esala; esoncha, v. esancha; Esop, v. Esip; esòrdi, v. eisòrdi; esorpa, v. esarpa.

ESOUFAGE (rom. *ysophagus*, cat. esp. port. it. *esofago*, lat. *œsophagus*), s. m. t. sc. Œsophage, v. *courniolo, gargamello, gargasoun, gousiè*.

Esourta, v. eisourta; espabent, v. espavènt; espabo, v. espavo.

ESPABOULHAT, ADO, adj. Chassieux, euse, en Languedoc, v. *cassidous, lagagnous*. R. *esparpaia*?

Espabourdi, v. espavourdi.

ESPAÇA, ESPACEJA (rh.), **ESPAÇIA, ESPASIA** (a. lim.), **ESPARCIA** (a.), **ESPASSAJA** (nig.), (rom. *espassar*, cat. esp. *espaciari*, port. *espaçar*, it. *spassare*, lat. *spatiari*), v. a. Espacer, éloigner, v. *escarta*; mesurer un espace, v. *passeeja*; promener, récréer, dissiper, v. *permena*; épancher, répandre, conduire l'eau, v. *esampa*.

Espace, aces, aço, açan, aças, açon, ou (a.) *espaçièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Sias assousta dins de palais

Ounte-li plesi vous espaçon.

J. ROUMANILLE.

S'ESPAÇA, S'ESPACEJA (it. *spasteggiare*), v. r. S'écarter, s'éloigner, v. *aluncha*; se relever, en parlant du temps, v. *enaussa*; se promener, se dissiper, se distraire, v. *soulassa*.

En m'espaçant vers la montagna.

R. MARCELIN.

Lou rire fai espaceja.

J. DÉSANAT.

Fas coume lou riéu

Que ris, cascao, s'espacejo.

P. GIÉRA.

PROV. MARS. Fa lou mestié de Miquelasso: Quand a manja, s'espaço.

ESPAÇA, ESPAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Espacé; promené, récréé, ée.

Aigo bèn espaciado, eau bien conduit, bien répandue dans tout le pré.

ESPAÇADO, EIPAÇADO (rh.), s. f. Allée de ceps de vigne, v. *maïouliero, ourdre*. R. *espaça*.

ESPAÇADOUIRO, ESPAÇAVOUIRO (a.), s. f. Épanchoir, brèche que l'on fait à un canal, v. *espaçiè*. R. *espaça*.

ESPAÇAMEN (it. *spassamento*, b. lat. *spatiamenitum*), s. m. Espacement, v. *distànci*; promenade, passe-temps, ébat, v. *espas, passotèms*.

Emé ta femo santamen

Prendre piéi quauque espaçamen.

A. CROUSILLAT.

R. *espaça*.

ESPÀCI, ESPÀSI (g.), **ESPACE** (l.), **ESPAI**,

ESPLAI (m.), (rom. *espaci*, *espassi*, *espazi*, *espas*, cat. *espaci*, *espay*, esp. *espaciò*, it. *spazio*, lat. *spatium*), s. m. Espace, large, v. *ample*, *ande*, *relary*; parage affecté à un genre de pêche, poste de pêche, v. *bou*, *estanci*; temps plus ou moins long, loisir, v. *lesé*.

Un bel espaci pèr dansa, une belle place pour danser; *i'a d'espaci, l'a d'espai* (m.), il y a de la place, de la marge; *faire d'espai*, faire de la place; *faire espai*, faire place.

Arrengueira de sorto
Que tengüsson gaire d'espai.

M. BOURRELLY.

ESPACIÉ, ESPARCIE (rh.), **EIPARCIE** (d.), **ESPACIEN** (carp.), (b. lat. *spacium*, *spatserium*), s. m. Épanchoir, ouverture par laquelle l'eau s'échappe d'un canal d'arrosage ou arrive sur la roue d'un moulin, v. *bouge*, *bouquie*, *escampadouiro*, *esclafidou*, *estoursèu*, *sarrasino*, *saunadou*; évier de cuisine, v. *eiguié*; le gosier, en style burlesque, v. *gousiè*.

Lis espaciè dou valat de Crapouno, les épanchoirs du canal de Craponne.

Garo de davans, se 'n cop lèvo l'espacié.

J. ROUMANILLE.

A l'espacié plus se que d'amadou.

J.-F. ROUX.

R. *espaci*, *espaça*.

ESPACIERO, ESPACIERO, s. f. Rigole, petit canal d'irrigation, v. *besaligou*, *desviadouiro*, *fiolo*, *regèu*; œsophage, gosier, v. *courniolo*, *gousiè*. R. *espaci*, *espaça*.

ESPACIOUS, ESPACIÈUS (m.), **OUSO, OUSO** (rom. cat. *espaciòs*, esp. *espacioso*, lat. *spatiosus*), adj. Spacieux, euse, v. *caumous*.

La plaço la mai espaciouso de touti.

H. CHABANIER.

D'espacioussi terrado, d'espaciousei terrado (m.), *d'espacioussos terrados* (l.), des terres spacieuses.

Espaciousses, ousos, plur. lang. de *espaciouss*, *ouso*.

Espadaire, v. *espasaire*.

ESPADASSIN, ESPASASSIEN (alb.), **ESPASASSIÈU** (esp. port. *espachin*, it. *spadacino*), s. m. Spadassin, v. *bretiè*, *escrimaire*, *mandalite*.

Espadassin desauriba.

L. D'ARVIEUX.

Dous cents espadassins vau aro fa 'scrima.

J. DE VALÈS.

ESPADASSO, s. f. Espèce de chiendent, *bromus maximus* (Lin.), plante; grosse cloche (Sauvages). R. *espado*.

ESPADELA, ESPADENA (rom. *espadelar*, esp. *espadañar*), v. a. Étendre et aplatir, v. *esfougassa*.

La bando espadello

Lou couletoü dins aquel trauc.

E. GLEIZES.

S'ESPADELA, S'ESPADENA, v. r. S'étendre en s'aplatissant, tomber à plat ventre, v. *aboussouna*.

Soulié que s'espalello, soulier qui s'élargit, qui se dilate.

ESPADELA, ESPADENAT (l.), *ADO*, part. et adj. Aplati, ie, en parlant du pain en pâte, v. *agerbassi*.

Capèu espadela, chapeau déformé. R. *espadello*, *padeno*.

ESPAIHIO, ESPADILHO (l. g.), (port. *espadiha*, esp. *espadija*, petite épée), s. f. Spadille, as de pique, au jeu de l'ombre. R. *espadado*.

ESPADO, ESPADRO (bord.), (cat. esp. port. *espada*, it. *spada*, lat. *spatha*), s. f. Épée, en Gascogne, v. *espaso*; brome très grand, *bromus maximus* (Desf.), plante.

ESPADOT, s. m. Épée courte, en Gascogne, v. *espaceto*; iris de marais, plante, v. *coute-las*, *glavjo*.

Lous espadets dou marescatye.

J. LARREBAT.

R. *espado*.

ESPADOUN, ESPADOUN (g. l.), (esp. *espadon*, it. *spadone*), s. m. Espadon, grande

épée, v. *brand*, *espasasso*; épée de mer, v. *serro*.

Moun espadroun, ma carabino,
Me dounon quasi l'èr guerriè.

V. GELU.

ESPADOUNA, ESPADOUNA (l.), (rom. port. esp. *espadar*), v. n. Espadonner, ferrailier, v. *ferreja*; se démener, v. *arpaleja*.

Contro la porto espadrounavo.

J. AZAÏS.

Espadrounèt coumo un ausard.

C. FAVRE.

Espadrounon dau tiro-pèd.

ID.

R. *espadoun*.

ESPADRAN (esp. *espadaña*), s. m. Longue rapière, brette, v. *breto*, *ligoussu*.

L'apieto escrinclado e lou long espadran.

F. GRAS.

R. *espado*.

Espadrilho, v. *espardiho*, *espartino*.

ESPAGNA, ESPAGNAC (l.), (b. lat. *Espaniacum*), n. de l. Espagnac ou Hispagnac (Corrèze), Ispagnac (Lozère); Espagnat, nom de fam. méridional.

Guiraut d'Espagnac, troubadour toulousain du 13^e siècle.

ESPAGNEN, ESPAGNENC (l.), **ENCO** (rom. *Espanesc*, cat. *Espanès*, lat. *Hispanicus*, *Hispaniensis*), adj. et s. Originaire d'Espagne, relatif à l'Espagne, v. *Espagnou*; Espagnen, nom de fam. provençal.

Rasin espagnen, espanin, variété de raisin à grains très gros, noirs, ronds et durs, recouverts d'une légère fleur et d'une saveur agréable, à Arles; *ceriesio espagnenco*, variété de cerise, connue devers Marseille; *ou-livo espagnenco*, variété d'olive, la plus grosse de toutes, charnue et amère, v. *redou-nau*.

Avié fa li campagno espagnenco.

ARM. PROUV.

R. *Espagno*.

ESPAGNET, ESPANET, n. p. Espanet, Espagnet, D'Espagnet, noms de fam. prov. R. *Espagno*.

ESPAGNO (rom. port. *Espanha*, cat. *Espanya*, esp. *España*, it. *Spagna*, lat. *Hispania*), s. f. Espagne, contrée d'Europe; nom de fam. méridional.

La tourre d'Espagno, nom d'une tour qu'on voit à Montfavet, près Avignon; *faire de castèu en Espagno*, faire des châteaux en Espagne.

Espagnoto pour pagnoto.

ESPAGNÔU, ESPAGNOL (l.), **OLO** (rom. *Espanhol*, *Espanhol*, cat. *Espanyol*, esp. *Espanhol*, port. *Espanhol*, it. *Spagnuolo*, lat. *Hispaniolus*, *Hispanus*), adj. et s. Espagnol, ole, v. *caraco*; sobriquet des gens de Malemort (Vaucluse); Espanhol, nom d'un ancien troubadour.

Faire l'Espagnôu, faire le fier; *boufa coume un Espagnôu*, affecter de l'orgueil, de la jactance, de la morgue; *cap d'Espagnôu*, tête, en Béarn; à l'espagnolo, à la manière des Espagnols; *avè lou rèntre à l'espagnolo*, avoir le ventre vide; *parla francès coume uno raco espagnoto*, parler français comme une vache espagnole.

PROV. Traite coume un Espagnôu.

— Pesouious coume un Espagnôu.

A Saint-Tropez (Var), on fait, le 15 juillet, une procession générale dite *Proucessioun dis Espagnôu*, en commémoration et actions de grâces d'un combat que la ville soutint en 1637 contre 21 galères espagnoles qui furent repoussées.

ESPAGNÔU, s. m. Gendarme, bluette qui s'élance hors du feu, par allusion à la mousqueterie des Espagnols, v. *lardoun*, *soudard*, *varosco*; variété d'olivier, connue dans le Var, v. *tripard*; variété de raisin, v. *espagnen*. R. *Espagnôu* 1.

ESPAGNOULA, ESPAGNOULAT (l.), **ADO**, adj. Arrangé à la mode d'Espagne, accommodé à l'espagnole, espagnolisé, *espagnolé* (Montaigne), ée.

E se l'avie quelque faloto espagnoulado.

P. DUCÈRE.

R. *Espagnôu*.

ESPAGNOULADO, s. f. Rodomontade, vanterie, v. *espampnado*. R. *Espagnou*.

ESPAGNOULAS, ASSO, s. Vilain Espagnol, méchante Espagnole. R. *Espagnôu*.

ESPAGNOULET, s. m. Petit Espagnol; vanneau varié, *tringa varia* (Lin.), v. *pluveiroto*; bécasseau canut, *tringa cinerea* (Lin.), v. *bècho*, *becudet*; cincle, *tringa cinctus* (Lin.), v. *cabidoulet*, *merle-d'aigo*, oiseaux de marais. R. *Espagnôu*.

ESPAGNOULETTE, s. f. Espagnolette, ferrure de fenêtre; espèce d'étoile, sorte de ratine fine; ancienne danse mentionnée par Goudelin.

Vèsto d'espagnouletto, veste d'espagnolette.

Las mirguetos de nostro cousino dansaon l'espagnouletto.

P. GOUDELIN.

R. *Espagnôu, olo*.

ESPAGNOULOUN, OUNO (petit Espagnol, petit fat), s. Sobriquet des gens de Malemort (Vaucluse). R. *Espagnôu*.

ESPAHIN, ESPAHIIS (b. lat. *spachi*, turc *sipahi*), s. m. Spahi, sorte de cavalier.

Janissaris e espahins.

D. SAGE.

Un espahis cubert de soun burnous.

J. DÉSANAT.

Espai, contr. de *espaci*, v. *ce mot*.

ESPAI, ESPALII et **ESPAL** (l.), s. m. Tamis, sas, bluteau, en Languedoc, v. *tamis*.

Espandit round coumo un espal.

P. VIDAL.

R. *espaia*.

ESPAIA, ESPALHA (l. g.), v. a. Séparer la paille du grain avec la fourche ou le fauchet, v. *cimoussa*, *cuvia*, *escuma*, *paieja*; cribler, v. *crevela*; tamiser, v. *tamisa*.

Metiò lon levat,

Pastabo, espalhabo.

J. AZAÏS.

ESPAIA, ESPALHAT (l. g.), *ADO*, part. et adj. Séparé de la paille; pur, ure, v. *escret*.

De péu d'or espai.

J.-B. BONNET.

R. *es, paio*.

ESPAIADOUIRO, ESPALHADOUIRO (l.), s. f. Châssis à sasser, blutoir cylindrique, v. *pas-sadouiro*, *tamisadouiro*; râteau, v. *espaiaire*. R. *espaia*.

ESPAIAIRE, ESPALHAIRE (l.), (rom. *espail-ler*), s. m. Fauchet, râteau de bois dont on se sert pour séparer la paille du grain, v. *rastèu*. R. *espaia*.

Espaié, espaiero, v. *espalié*, *espaiero*.

ESPAIEJA, ESPALHEJA (l.), **ESPALINJA** (lim.), v. n. et a. Remuer la paille, la retourner, lorsqu'on a battu les gerbes, v. *paieja*. R. *espaia*.

ESPAIETO, EPAIETO (d.), s. f. Long aviron portant une traverse à l'extrémité, usité sur le Rhône, v. *remo*.

Si bras alassa noun poudien plus teni lis espaieto.

E. VIOLET.

R. *espaseto*.

Espaima, v. *espeima*.

ESPAIME, ESPASME (b.), **ESPARME** (g.), **ESPAUME** (rh.), (rom. *espasme*, cat. *espasm*, esp. port. *espasmo*, it. *spasmo*, lat. *spasmus*), s. m. Spasme, convulsion, v. *acidènt*; pâmoison, défaillance, v. *feblesso*; épouvante, terreur soudaine, v. *esglàri*.

Toumba en espaima, tomber en syncope; *faire toumba d'espaima*, faire mourir d'espaima, faire mourir de peur; *es toujour dins l'espaima*, il est toujours dans les alarmes; *Nosto-Damo d'Espaima*, Notre-Dame du Pâme, vocable d'une chapelle bâtie à Saint-Nazaire (Var), sur le champ d'un combat entre des pirates sarrasins et les sept frères Laget, d'Ollioules, où ces derniers furent tous tués (1610).

Di crucifica, troupelado palo,

Nègo lis espaima e li rangoulun.

J. GAIDAN.

De soun espaiame alor es ieu que siéu l'encauso ?

A. CROUSILLAT.
L'enfant qu'es au teté, pecaire,
Toumbo en espaiame coume un fais.

B. ROYER.

L'Espaiame, nom d'un magnifique rétable en marbre blanc (15^e siècle), représentant un portement de croix avec la Vierge qui se pâme, dans l'église Saint-Didier d'Avignon.

ESPAIOUNA, ESPALHOUNA et APALHOUNA (rouerg.), v. a. Réserver une terre ou des fruits en attachant à un arbre un bouchon de paille, v. *marca*. R. *es, païoun*.

ESPALA, ESPALLA (a. l.), **ESPANLA** (l. d.), **ESPAULA** (g. l.), **EIPALA, EPANLA** (d.), (cat. *espalllar*, it. *spallare*, b. lat. *expatulare*), v. a. Épauler, rompre ou disloquer l'épaule, v. *despala, desmuselassa*; ébrancher, casser les branches, v. *esbrasca*; renverser dans un fossé, v. *versa*; abattre un bâtiment, v. *toumba*; déchirer un vêtement, v. *estrassa*; prêter l'épaule, appuyer l'épaule, aider, ménager, protéger, v. *sousta*.

Espala 'no ribo, retailleur une berge; *espala 'n valat*, recouper les berges d'un fossé; *se me manques, t'espale pas*, si tu me désobéis, je ne te fais pas de grâce.

Espalo e recoupènsò
Aquèlèi que bèn-fan.

A. CROUSILLAT.

E passant sout lou càrri, éu espalo l'èissieu.

F. GRAS.

Espalo soun troumboun.

ID.

S'ESPALA, v. r. S'épauler, se démettre l'épaule, se disloquer, se rompre; s'ébouler par le haut.

PROV. Quand lou biou es trop gras, s'espalo.
— Quand lou vedèu es gras, languis de s'espala, se dit de ceux qui ne jouissent pas longtemps ou qui ne savent pas jouir de leur bien-être.

ESPALA, ESPALLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Épaulé, époiné, éhanché, ée; paralytique, v. *despoudra*; rompu, ue, obéré, ruiné, ée, v. *imperit*; appuyé, ée.

Biou espala, bœuf épaulé; *un espala*, un insolvable. R. *espalo*.

ESPALA, n. p. Espallac, nom de fam. lang. Espalabissa, v. parabissa, palaversa.

ESPALADO, s. f. Coup d'épaule, épaulée, v. *empencho*. R. *espalo*.

Espaladrap, v. esparadrap; espalfica, v. palafica.

ESPALAIS (b. lat. *Loeus de Palacio*), n. de l. Espalais (Lot-et-Garonne).

Espalalha, v. espelaia.

ESPALAMEN, ESPALOMEN (g. l.), **EPANLAMENT** (d.), s. m. Épaulement, défense; t. de charpentier, trait qui couvre la mortaise; accords préliminaires du mariage, en Dauphiné, v. *acourdaio*. R. *espala*.

ESPALANCA, ESPARANCA (m.), **ESPARANCA** (l.), **ESBALANCA** (rh.), (rom. *empalancar*, esp. *esparrancar*, it. *spalancare*), v. a. et n. Démembrer, mettre en pièces, briser, ébrancher, v. *esbranca*; rompre sous le poids des fruits, v. *esbranca*; éreinter, efflanquer, rouer de coups, v. *amaluga*; renverser, détruire, v. *demouli*; épauler, démettre l'épaule, v. *espala*; ouvrir de toute sa largeur, v. *desbadarna*.

Espalanque, ques, co, can, eas, con.

La nèu espalanco

Lis aubre fruchau.

P. ARÈNE.

Espalanca 'no paret, démolir un mur; *espalanca la boueo*, ouvrir une large bouche; *lis aubre espalancon de fru*, les arbres ploient sous le fruit.

S'ESPALANCA, S'ESPARRANCA (l.), S'ESPARRAGA (rouerg.), v. r. S'épauler, s'éreinter, se déhancher, s'estropier; s'ouvrir à deux battants; écarquiller les jambes; s'allonger en tombant, s'étendre de toute sa longueur, prendre ses aises, v. *estrampala*.

Souto l'argentarié

La richo taulo s'espalanco.

CALENDAL.

Sus un roc en tombant s'espalanco.

B. FABRE.

S'espalancon li porto.

J. RANCHER.

ESPALANGA, ESPALANGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Démembré, ébranché, épaulé, déhanché, éreinté, brisé; estropié, mal conformé, écarquillé, ée.

Marcho tout espalanca, il marche comme un écloppé. R. *es, palaneco, balaneco*.

ESPALANCAO, ESPARRANCAO (l.), **ESPARRACADO** (rouerg.), s. f. Mise en pièces, roulée de coups, v. *rousto*; pour glissade, v. *esparrado*. R. *espalaneca*.

ESPALANCAMEN, s. m. Ébranchement, éreintement, v. *desmalugaduro*. R. *espalanca*.

ESPALANGA, ESPALARGA, ESPARRACA (rouerg.), v. a. Écarquiller les jambes, en Languedoc, v. *escambarla, estrampala*.

Espalargue, ques, go, gan, gas, gon.

S'ESPALARGA, S'ESPARRAGA (rouerg.), v. r. S'écarquiller, s'étendre.

Car aquilo iselo es la Camargo,

E peralín tant s'espargò

Quo dóu fluve arlaten vèi bada li sèt grau.

MIRÈIO.

R. *espalanca, alarga*.

ESPALASSA, ESPALLASSAT (rouerg.), **ADO** adj. Qui couvre les épaules.

Capèu espalassa, chapeau à large bord. R. *espalasso*.

ESPALASSO, ESPALLASSO (l.), s. f. Grosse épaule, forte épaule. R. *espalo*.

Espalaufi, v. espeloufi; espalaversa, v. palaversa.

ESPALEJA, ESPALLEJA (it. *spalleggiare*), v. n. et a. Prêter l'épaule, épauler, aider, favoriser, v. *sousta*; pour remuer à la pelle, v. *paleja*. R. *espalejo*.

ESPALEJAIRE, ESPALLEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui prête l'épaule, partial, ale. R. *espaleja*.

ESPALETO, ESPALLETO et ESPANLETO (l.), **ESPAULETO** (g.), **ESPAULETO** (lim.), s. f. Petite épaule, épaule d'agneau ou de chevreau, v. *quarteiret*; épaulette de soldat.

Quarteiro dóu gros grum, épaulette à graine d'épinard.

Quand aguerian acabà nosto espaleto d'agnèu.

J. ROUMANILLE.

As 'pres l'espaleto estelado.

J. JASMIN.

R. *espalo*.

Espalh, v. espai; espalha, v. espaija; espalhenja, v. espaijeja; espalhou, v. païoun.

ESPALICHA, v. a. Réduire un morceau de bois en longs copeaux, en Guienne, v. *chapouta*. R. *es, palicho*.

ESPALIE, ESPALIE (l.), (esp. *espalder*, it. *spalliere*), s. m. Espalier, suite d'arbres fruitiers étalés le long d'un mur, v. *eanee*; t. d'ancienne marine, le premier rameur d'un banc, dans une galère, v. *vogo-avans*.

Souto uno vîgno en espalié.

M. BOURRELLY.

R. *espalo*.

ESPALIERO, ESPALIÈRO (g.), **ESPALIÈRO** (rouerg.), **ESPALLIÈRO** (l.), (rom. *espalliey-ra*, it. *spalliera*, b. lat. *spatularia*), s. f. Épauière, partie de l'armure qui défendait les épaules; épaulette d'une chemise ou d'une robe, v. *museliero*; bâtons qui garnissent les côtés d'une charrette, en Forez, v. *rounco*? espalier, en Gascogne et Dauphiné.

Pèr sabé la vertat, ieu gâgni l'espalièro.

17^e SIÈCLE.

Joust lous aubres fruchès plegats en espalièros.

DOM GUERIN.

R. *espalo*.

Espalinja, v. espaijeja.

ESPALIOUN, ESPALIOU (l.), **ESPALIÉU** (rouerg.), (rom. *Espalieu*), n. de l. Espalion (Aveyron).

Le bas latin *spalion* désigne une sorte de galerie mobile en branchages tressés, dont les anciens se servaient dans les sièges pour arriver au pied des murs. R. *espalo*.

ESPALISSA, v. a. Éparpiller, épandre, étendre sur des pieux, en Guienne, v. *esparpaia*.

Espalissa 'n fîclat, étendre un filet sur des rangées de pieux. R. *es, palis, palisso*.

Espalma, v. espauima; espalmo, v. espau-mo; espalmouna, v. espoumouna.

ESPALO, ESPALAO (g.), **ESPALLO** (l. querc.), **ESPANLO** (l. d.), **EIPANLO** (lim.), **EIPALO** (auv.), **EPALO, EPANLO, EIPONLO** (d.), (rom. *espalla, espatta*, cat. *espallla*, esp. *espaldada*, it. *spalla*, lat. *spatula*), s. f. Épaule, v. *muscle, umbe*; variété de raisin peu estimé, connue à Mazan (Vaucluse).

Espalo de moutoun, éclanche; *cop d'espalo*, coup d'épaule; épaulée; *aussa lis espalo*, hausser les épaules; *elina lis espalo*, plier les épaules; *n'ia pèr jougue lis espalo*, *fai plega lis espalo*, c'est à faire lever les épaules; *faire espalo*, prêter l'épaule, aider, soutenir, favoriser; *avè de bonis espalo*, avoir bon dos, supporter une inculpation; *porte acò sus lis espalo*, cela me pèse, m'ennuie; *regarda quaucun sus lis espalo*, regarder par-dessus l'épaule, avec mépris.

Éspaloufi, espaloufi, v. espeloufi.

ESPALOUN, ESPALOU (l. lim.), **ESPALLOT** (l. g.), s. m. Épaule d'animal, paleron, éclanche, v. *paleto*.

Espaloun de pore, paleron de cochon.

Me mete darriès un bouissou

E vous ié tire à l'espallou.

C. FAVRE.

R. *espalo*.

ESPALOUS, ESPANLOUS (l. m.), **ESPANLOU** (Velay), **OUSO, OCO**, adj. et s. Qui a une épaule plus haute que l'autre, bossu, ue, v. *gibous*. R. *espalo*.

ESPALU, ESPALLUT (rouerg.), **ESPANLUT** (l.), **UDO** (rom. *espalus*, cat. *espallut*, esp. *espaldudo*), adj. Qui a de larges épaules, de grosses épaules, v. *escourpeliu*.

Es un pau espalu, il est un peu voûté.

E cinq drole espalu tenien lou brau.

MIRÈIO.

R. *espalo*.

ESPALUNGO, ESPALUNGUE (b.), (rom. *Es-palungue, Espalunga*, lat. *Spelunca*), n. de l. Espalungue (Basses-Pyrénées), v. *espeluco*.

ESPALUSSA (S'), S'ESPARUSSA (rouerg.), **SE PALUSSA, SE PELUSSA** (l.), v. r. Se frotter le dos par le mouvement des épaules, v. *gròumiha, pesouiet*; s'épouiller, v. *espesouia*; frayer avec quelqu'un, v. *freira*.

Se vouliè palussa 'mè ièu, il voulait se frotter avec moi.

E veirets vostre servidou

Que de caitiviè se palusso.

P. GOUDELIN.

Un biou qu'à-n-un tanc se palusso.

C. FOLIE-DESIARDINS.

R. *espalu*.

Espalve, alvo, v. esparbe, arbo; espampa, v. despampa; espampaia, v. esparpaia.

ESPAMPANA, DESPAMPANA, ESPAMPEGA et ESPAMPELA (rouerg.), (cat. *espanpanar, espampolar*, esp. *despampanar*, it. *spanpanare*), v. a. Épamprer, en Languedoc, v. *despampa*; ébourgeonner, v. *desmaïenca*.

ESPAMPANA, ESPAMPANAT (l.), **ADO**, part. et adj. Épampré, ée. R. *es, pampo*.

ESPAMPANADO, ESPAMPAGNADO (it. *spanpanata*), s. f. Épamprement, v. *despampanduro*; grand geste, gambade, danse folle, v. *estrambord*; rodomontade, hablerie, v. *espagnoulado*.

Faire d'espampanado, faire des démonstrations exagérées. R. *espampana*.

ESPAMPE, PAMPE, ESPAMPÈL, s. m. Pampe, fane, en Rouergue, v. *pampo*. R. *espampa, espampela*.

ESPAMPOULEJA, v. a. Éparpiller, disperser, en Guienne, v. *esparpaia*.

ESPAMPOULEJAT, **ADO**, part. et adj. Éparpillé, dispersé, ée.

Nosto troupo espampoulejado,

Ourleins pres un segound cop.

A. FERRAND.

R. *es, pampo* (rom. *pampol*).

ESPAN (b. lat. *espannus*, empan), s. m. t. de distillateur. Curoir pour nettoyer les alambics, à Grasse, v. *cureto*. R. *es*, *pan* 2 ou *pana*.

Espana pour *espanna*, *espanta*; *espanaira*, *españdaira*, v. *españdihà*.

ESPANDI, **ESPANDIT**, s. m. Espace, étendue, en Languedoc, v. *españdido*.

S'apoudera d'un grand *españdi*.

P. BARBE.

Am de sauts de lioun prenguent mai d'*españdit*.

B. FLORET.

R. *españdi*.

ESPANDI, **ESPANDRE** (l.), **EIPANDRE** (lim.), **REPAÑDRE** (nig.), **ESBANDI** (a.), **EIBANDI**, **EBANDI** (d.), **ESPANI**, **ESPLANDI**, **ASPLANDI**, **RESPLANDI**, **ESBLANDI** (g.), **ESPLANDRI** (hord.), (rom. *españdir*, *españdre*, *españdre*, cat. *españdir*, *españdre*, it. *spandere*, lat. *expandere*), v. a. et n. Épañdre, étendre, étaler, répandre, divulguer, épañouir, v. *durbi*, *eseampa*, *eseampiha*, *espata*, *es-tèndre*.

Espandisse, *isses*, *is*, ou (m.) *españdissi*, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (l. g.) *españdi*, *andes*, *and*, *andèn*, *andès*, *andon*.

Espandi la touaio, étendre la nappe; *españdi lou fumie*, épañdre le fumier; *españdi uno nouvello*, répandre une nouvelle; *renèn d'españdi*, nous venons d'étendre les gerbes sur l'aire; *la fueio españdis*, la feuille de mûrier se montre; *la primo españdissiè la viòuleto*, *españdiò la viòuleto* (lim.), le printemps épañouissait la violette; *fau qu'españdiquen acò*, *cal qu'españdiscan acò* (l. g.), il faut que nous répandions cela; *en españdissèn*, *en españdint* (g.), en répandant.

Espand si noto mistoulino.

L. BARD.

S'ESPANDI, v. r. S'épañdre, se déborder; se développer, se répandre; s'épañouir, fleurir, v. *flouri*.

S'espandi au sòu, s'étendre de son long; *longo-mai s'españdigue*, *longo-mai s'españdisse* (m.), devise de l'imprimerie Remondet, d'Aix-en-Provence.

ESPANDI, ESPANDIT (l. g.), ESPANDUT (b.), IDO, udo, part. et adj. Épañdu, étendu, ue, épañoui, ie.

Front *españdi*, front large; *flour tout-bèu-just españdido*, *españdido de-fres*, fleur à peine éclosée, fraîche éclosée.

ESPANDIDO, **EIBANDISOU** (d.), s. f. Expansion, étendue, superficie, éclosion de fleurs ou de feuilles, v. *españdi*, *estendudo*.

L'españdido de la mar, l'étendue de la mer; *españdido de pais*, étendue de pays.

N'en save pas l'españdido.

C. FAVRE.

Di flour dou Gai-Sabé rabinè l'españdido.

ISCLO D'OR.

R. *españdi*.

ESPANDIDOU, s. m. Lieu où l'on épañd, où l'on étend, où l'on étale; étendoir, v. *estendou*; *panorama*, v. *risto*; oreille de char-rue, v. *españdidouiro*.

Quand soun au souleiadou,

Veson tout l'españdidou.

ISCLO D'OR.

R. *españdi*.

ESPANDIDOUIRO, s. f. Oreille de char-rue, v. *auriheto*, *eseampadouiro*. R. *españdi*.

ESPANDIHA, **ESPANDILHA** (l.), **ESPANSI-LHA** (rouerg.), **ESPANDAIRA**, **ESPANAIRA** (querc.), v. a. Épañpiller, v. *escampiha*, *escarpilha*.

S'ESPANDIHA, v. r. S'épañpiller, s'épañouir.

ESPANDIHA, ESPANDILHAT (l.), ESPANDAIRAT, ESPANAIRAT (querc.), ADO, part. et adj. Épañpillé, ée, étendu de son long.

Espanairat tout lou joun al soulel.

H. LACOMBE.

R. *españdi*.

ESPANDIMEN, **ESBLANDIMEN** (g.), **ESPAN-DISSAMEN** (m.), **ESPANDISSIMEN** (Var), **EIBANDISSAMENT**, **EBANDISSAMEN** (d.), (rom. *expandiment*, *españdement*, it. *spandi-*

mento), s. m. Épañouissement, développe-ment, expansion, extension, étalage, v. *desplego*.

Après l'españdimen d'aquelo pouèsio.

F. VIDAL.

Pèr l'ounour e l'españdimen de la literaturo prouvençalo.

J. ROUMANILLE.

R. *españli*.

Españdit, v. *españdi*.

ESPANDOUIA, **ESPANTOUIA**, **DESPAN-TOUIA**, **DESPANTOULHA** (l.), **DESPAN-TOULHA** (querc.), v. a. Rendre débraillé, dépañouiller, démailloter, v. *despeitrina*, *españgerla*.

S'ESPANDOUIA (lat. *pandiculari*), v. r. Se débrailler, se mettre à l'aise.

Se n'en vèi se despañtouiànt.

A. ARNAVIELLE.

ESPANDOUIA, ESPANDOUHAT (l.), ADO, part. et adj. Débraillé, démaillotté, ée, les vêtements en désordre.

Pale, bouchard, despañtouià.

LAFARE-ALAIS.

Cansoun en velo, españtouiats,

E de-longo escarrabihats.

A. LANGLADE.

Partiguèt touto españtouiado.

C. FAVRE.

R. *es*, *pandoul*, *pendòri*.

Españdre, v. *españdi*.

ESPANET, s. m. Variété de raisin noir, connue près de Vence, v. *espagnen*; Espanet, nom de lam. prov., v. *Espagnet*. R. *Espagno*.

ESPANGA (it. *spaceare*, fendre, crever), v. a. Écraser, fouler, presser, en Languedoc, v. *eseraeha*.

Espangue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

ESPANGA, ESPANGAT (l.), ADO, part. et adj.

Écrasé, foulé, ée.

M'as espanga lou pèd, tu m'as écrasé le pied.

Espangarlhat, v. *escambarla*.

ESPANGASSAT, s. m. Brome stérile, brome raboteux, brome des champs, plantes, en Languedoc, v. *calido*, *trauco-sa*; orge des souris, v. *sauto-roubin*. R. *espanga* ou *espinga*, *sa*.

ESPANGERLA, **DESPANGERLA**, **ESPANJAR-LA** (toul. g.), **ESPANJARNA** (carc.), v. a. Découvrir la gorge, décoller, en Languedoc, v. *despeitrina*.

S'ESPANGERLA, v. r. Se débrailler, v. *españdouià*.

S'estroupon, se torron, s'españjarlon e fan les estroupiats.

P. GOUDELIN.

ESPANGERLA, ESPANGERLAT (l.), ADO, part. et adj. Débraillé, ée.

Un ome jouve encaro, tout españjarnat.

A. FOURÈS.

R. *españlòri*, *es*, *penjourla*.

ESPANGOUNA (s'), **S'ESPANGOUNIA** (m.), v. r. Faire tous ses efforts pour venir à bout de quelque chose, v. *apouira*, *escarcanela*, *esearponissa*, *escrima*.

E de ja s'españgouno i mountado tant redo.

ISCLO D'OR.

R. *es*, *pangoun*.

ESPANI (gr. *σπίνος*, manque), v. a. Sevrer, mettre un enfant au pain, en Gascogne et Querci, v. *desmama*, *desteta*; pour épañouir, v. *españdi*.

S'ESPANI, v. r. Se sevrer, v. *deslacha*, *despoupa*.

D'aquel plasé jamai nou s'españis.

J. JASMIN.

R. *es*, *pan* (pain) ou (rom. *pan*, langes).

Espanin, v. *espagnen*.

ESPANINO, s. f. Vent d'Espagne, vent du Midi, dans l'Aude, v. *marin*. R. *espagnen*.

Espanla, espanlo, espanlous, espanlut, v. *es-pala*, *espalò*, *espalous*, *espalu*; *espanlo-versa*, v. *palaversa*; *espanna*, v. *espana*.

ESPANO-BANQUET (it. *spannare*, nettoyer; prov. *banquet*, banc), s. m. Flâneur, fainéant, à Nice, v. *feintant*, *gus de plaço*.

PROV. Noun te fides deis espano-banquet.

ESPANOUIA, **ESPANOULHA** (lim.), v. a. É-plucher l'épi du maïs, v. *escabouia*.

S'ESPANOUIA, v. r. Sortir de l'enveloppe, en parlant de l'épi de maïs. R. *es*, *panouio*.

ESPANS, **ESPENS** (m.), (rom. *expans*, épañdu), s. m. Pièce de filet qui a 16 brasses et demie de long et 6 brasses de large; nappe d'un filet de pêche, v. *saussisso*, *lis*.

Lis espans da la grand maïo.

CALENDAU.

Le *sardinau* est composé de 18 *espans*. Ce mot est écrit *spons* dans un mémoire pour les prud'hommes pêcheurs de Marseille.

ESPANSA (b. lat. *expansiore*), v. a. Cre-ver la panse, éventrer, ouvrir, v. *esbousa*, *es-burba*, *esventra*; diminuer le ventre, efflan-quer, v. *aflanqui*.

La famasso que m'espanso.

C. BLAZE.

S'ESPANSA, v. r. Se crever, s'éventrer, v. *creba*.

Bramavo à s'espansa, il criait à tue-tête; *aquelo cadiero s'espanso touto*, cette chaise perd sa paille.

Chivau-lougiè, moun bon ami,

A Lourmarin s'espanson.

CH. POP.

ESPANSA, ESPANSAT (l.), ADO, part. et adj. É-ventré, efflanqué, ée. R. *es*, *panso*.

ESPANSIA, **ESPANSALHA** (g.), v. a. Met-tre en lambeaux, en Guienne, v. *enfatrime-la*. R. *es*, *pansalh*.

ESPANSIÈU, **IVO** (rom. cat. *expansiù*, *iva*, esp. *expansivo*), adj. t. littéraire. Expansif, ive.

Espansilha, v. *españdiha*.

ESPANSIOUN, **ESPANSIEN** (m.), **ESPAN-SIÈU** (l. g.), (esp. *expansion*, it. *expansio-ne*, lat. *expansio*, *onis*), s. f. t. littéraire. Ex-pansion, v. *españdimen*.

En elegant l'españsioun de la vapour dins un cilindre unen.

A. MICHEL.

ESPANT, **ESPANTE** (l.), **PANTRE**, **PASTRE** (rouerg.), (cat. *espant*, port. *espanto*), s. m. Épouvante, épouvantail, stupéfaction, v. *es-pavènt*.

Quet espant! quelle frayeur?

As perdu forço sang

E loung-tems as restat dins un pla grand espant.

P. GOURDOU.

R. *españta*.

ESPANTA, **ESPAUTA** (a.), **ESPANNA** (b.), **EPADA** (d.), (rom. *espantar*, v. fr. *espauter*, cat. esp. port. *espantar*, it. *spantare*), v. a. Épouvanter, v. *espaventa*; épater, stupéfier, étonner extrêmement, v. *esbalausi*, *estouna*, *neca*.

La ressemblanço vous españto.

J. DÉSANAT.

PROV. LANG. Qui canto

Soun mal españto.

S'ESPANTA, v. r. S'épouvanter; être frappé d'étonnement.

ESPANTA, ESPANTAT (l.), ADO, part. et adj. É-pouvanté; épâté, étonné, ée, ébahi, ie.

Vòsti chato m'an españta.

E. ROUSSEL.

Arregarde españta lou vièi mounde à l'angòni.

A. CROUSILLAT.

Adounc tout españtat d'uno talo menaço,

Coumo un chin enrabié mi fasièn faire plaço.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Espanta coume un Martegau.

R. *españta*.

ESPANTABLE, **ABLO** (cat. *espantable*), adj. Épouvantable, v. *españventable*.

Embé milo crids españtables

Intron aqui coumo de diables.

C. FAVRE.

R. *españta*.

ESPANTALOUIRA, **ESPANTALISA**, v. a. Laisser des hardes en désordre, v. *esparouia*. R. *españdouia*, *estalouira*.

ESPANTAMEN, s. m. Épouvantement, v. *es-glàri*, *españt*; ahurissement, étonnement, v. *estounamen*.

Ah ! vous leissavias tant bèn faire
Que n'ère dins l'espantamen.

L. PICHE.

Proufistère de soun espantamen pèr faire soun
retra.

B. LAURENS.

R. *espanta*.

ESPANTANT, ESPAUTANT (a.), **ANTO**, adj.
Étonnant, ante, v. *estonnant*.

Qu'espautant abandon !

JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *espanta*.

Espantarounado, v. espétourinado ; espante,
v. *espant*.

ESPANTEGA, v. a. Répandre, épanche, à
Nice, v. *escampa, expandi*.

Espantegue, gues, go, gan, gas, gon.

ESPANTEGA, **ESPANTEGAT** (nig.), **ADO**, part. et
adj. Répandu, ue, épanché, ée.

Lou vin espantegat es d'un bon prounoustic.

J. RANCHER.

R. *espandi*.

ESPANTELA (b. lat. *expatulare*), v. a. É-
brancher, séparer une branche du tronc, v.
esbrasca, espala.

Espantelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

R. *espato* (rom. *espatta*).

Espanto, v. espavènt ; espantouia, espan-
toulha, v. *espaudouia*.

ESPANTOUS, OUSO (esp. *espantoso*), adj.
Effroyable, en Castrais, v. *espaventous*. R.
espant.

Esपाouent, v. espavènt ; esपाounta, v. es-
paventa ; esपाourdi, v. espavourdi ; esपाouri,
v. esपाouri.

ESPAR (lat. *sparus*, dard), s. m. Sparailon,
poisson de mer, v. *esparlin*.

ESPAR, s. m. Éclair, en Rouergue, v. *estlé-
ci* ; pour variété de raisin, v. *espars*.

PROV. Proumte coume l'epar.

R. *esparni*.

Espara, v. esparra ; esparabis, esparabissa,
v. parabis, parabissa ; esparaca, v. espalanca ;
esparadou, esparadouro, v. esparadou, es-
parradouro ; esparbairou, v. esparveiroun.

ESPARADRAP, ESPALADRAP (esp. *espara-
drapo*, lat. *sparadrapum*), s. m. Sparadrap.

D'emplastre, d'escudet, d'esparadrap, de blaco.

J. RANCHER.

Esparafagnat, v. esparrafagnat ; espara-
ga, v. espaugau ; esparagau, v. espaugau ;
esparagna, v. esparagna ; esparagoulo,
v. esparagoulo ; esparaioun, esparalhoun, v.
esparlin ; esparambissa, v. parabissa ; espa-
ranca, v. espalanca ; esparanchavouiro, v. pa-
lancadouro ; esparaselo, v. alapedo ; esparat,
v. esparrat ; esparavarda, v. esparaventa ; espa-
raventa, v. esparaventa ; esparavié, v. espar-
vié ; esparbaira, v. esparveira ; esparbalha, v.
esparpaia ; esparbalhoun, v. esparveiroun ; es-
parbau, v. esparpai.

ESPARBE, ESPALVE (périg.), **ARBO, ALVO**,
adj. Sauvage, farouche, qui ne se laisse ni
toucher ni apprivoiser, en bas Limousin, v.
fèr, ferouge, sôuvage.

Ce mot peut dériver du gasc. *esparbè*, éper-
vier, comme du lat. *expavidus*, effrayé.

Esparbè, esparbèi, v. esparvié ; esparbeira,
esparbieira, v. esparveira ; esparbeirat, v. es-
parveirat ; esparbeire, esparbeïro, v. esparviero.

ESPARBELHO, s. f. Clavaire coralloïde, en
Rouergue, v. *barbo, becudo, cresto, pèd-de-
gàrrr, tripeto*. R. *esparpaia*.

Esparbelissa, v. espedida ; Esparbès, espar-
bèt, esparbié, esparbièl, v. esparvié ; esparbi-
lha, esparbilhi, v. esparpaia.

ESPARBOULA, v. n. Battre des ailes, en
Guienne, v. *aleja, alejeja*.

ESPARBOULAT, **ADO**, part. adj. et s. Étourdi,
ie, par allusion aux oiseaux effarouchés, en
Béarn, v. *estourdi*.

Puch, dap lous parpalhouns boulatyes

Esparboulats.

J. LARREBAT.

Courre coum bèts esparboulats.

T. LAGRAVÈRE.

R. *es, pèr, voula*.

Esparcèlh, esparcet, esparceto, v. esparset,
esparseto.

ESPAIDIHA, ESPARDELHA (l.), n. p. Espar-
deilla, nom de fam. lang. R. *esparidho*.

ESPAIDIHÉ, ESPARDELHÉ (l. g.), (*fabri-
cant de souliers de sparte*), s. m. Espardeli-
er, nom de fam. rous. R. *esparidho*.

ESPAIDIHO, ESPARDILHO (rouerg.), **ES-
PARDELHO, ESPARDEGNO** (l.), **ESPADRILHO**
(lim.), **ESPARTILHO** (g.), **ESPARTATO** (bord.),
s. f. Soulier de sparte, chaussure à semelle de
corde, en usage dans les Pyrénées, v. *espar-
tino*.

Mis esparidho mirgaiado.

C. GLEIZES.

Emé la manto barioulado e lis esparidho i pèd.

ARM. PROUV.

Doues espardeibos esquisados

Tenion sous penous estroupats.

J. CASTELA.

R. *espart*.

Esparaca, v. esperreca.

ESPAELLO, s. f. Picride épervière, plante,
v. *erbo-pelouso, escuro-gorjo*. R. *parello*,
peirello ?

Esparencho, v. esperenco ; esparfiera, v. es-
perfiela ; espargaira, v. esparveira.

ESPARGANÈU (lat. *sparganium*, plante a-
quatique), s. m. Jonc fleuri, *butomus umbel-
latus* (Lin.), v. *carrelet, jounc-flouri*.

ESPARGASSO, s. f. Asperge sauvage, plante,
v. *espargo-fèro, roumanieû-counieû*. R. *es-
pargo*.

Espargato, v. esparidho ; espargi, v. esparjo.

ESPARGI, ESPARSI (rom. *esparger, espar-
ser*, cat. port. *espargir*, it. lat. *spargere*), v.
a. Répandre, éparpiller, v. *escampiha* ; dis-
tribuer, partager, v. *desparti*.

Espargisse, isses, is, issèn, issès, issen.

Espargi de paio, éprendre de la paille.

Hoi ! coume espargisson l'alarmo

Dins l'amo, lis uiau ardent !

V. LIEUTAUD.

Espargissènt de tousco en tousco

Lis atubau.

CALENDAL.

S'ESPARGI, v. r. Se répandre, [se distribuer,
v. *espandi*.

ESPARGI, ESPARGIT (l.), **IDO**, part. et adj. Ré-
pandu, ue ; épars, arse.

ESPARGIMEN, s. m. Action de répandre, et
spécialement de répandre des plantes palu-
dèennes sur les terres, pour les amender, v.
entriangla. R. *espargi*.

ESPARGNA, EIPARGNA (lim.), **EPARGNA**
(d.), **ESPARGNA, ESPARAGNA** (g. l.), **RES-
PARGNA** (nig.), **ESTORGNA** (périg.), (rom. *es-
parnhar*, it. *sparagnare, sparniare*), v. a.
et n. Espargner, économiser, v. *coumpaneja*,
estauvia, parci, soubra ; ménager, traiter
avec faveur, v. *paupa, sousta*.

Espargno degun, il n'épargne personne.

PROV. Quand gagnas gaire, fau espargna.

— Es mai difficile de l'espargna

Que de lou gagna.

— Avèn rên de plus franc

Que ço qu'espargnan.

— La mort espargno res.

S'ESPARGNA, v. r. S'espargner, se ménager,
ne pas se donner la peine nécessaire ; se faire
faute de quelque chose, v. *plagne*.

S'espargno tout, il se prive de tout ; *s'es-
pargno pas*, il ne s'épargne pas.

ESPARGNA, ESPARNAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Epargné, ée.

Es tant d'espargna, c'est autant d'épar-
gné.

PROV. Un sôn d'espargna,

Un sôu de gagna.

— L'espargna

Es lou premiè gagna.

R. *espargno*.

ESPARGNAIRE, ESPRAGNAIRE (m. g.), **ES-
PARGNAIRE** (d.), **ESPARGNARÈL** (rouerg.),
ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ménager,
ère, économe, v. *avarous*.

Gau de l'oustau e noun gau de carriero,

Espargnarello e noun pas degaiero.

ISCLE D'OR.

R. *espargna*.

ESPARGNAIRE, s. m. Vase où l'on dépose

l'huile qui a servi à la friture. R. *espar-
gnaire* l.

ESPARGNANT, ANTO (rom. *esparnhable*) ;
adj. et s. Epargnant, ante, v. *espargnaire*,
sobriquet des gens de Verdun (Aude).

PROV. Espargnant coume uno fournigo.

R. *espargna*.

ESPARGNE, ESPRAGNE (nig.), **ESPARGNI**,
ESPRAGNI (m.), **ESPRAGN** (querc.), **ESPRAN**
(g.), (rom. *espergne*, it. *risparmio*), s. m.
Epargne, économie ; binet, brûle-tout, bobèche,
v. *espargno*.

Caisso d'espargne, caisse d'épargne ; *ana
à l'espargne*, aller à l'épargne ; *lou vin
verd es espargne*, le vin piqué est économi-
que ; *i'a d'espargne*, il y a économie ; *acò 's
d'espargne de ma grand*, c'est un ménage
de bouts de chandelles.

PROV. Noun i'a tal espargne que la bouco.

— l'a gens de tal espargne qu'aquéu de la bouco.
R. *espargna*.

ESPARGNET, ESPRAGNET, ESPRAGNIÉU (m.
g.), **ETO, IÉU**, adj. Parcimonieux, euse, épar-
gnant, ante, v. *espargnaire*. R. *espargna*.

ESPARGNETO, ESPRAGNETO, s. f. Binet,
brûle-tout, v. *gasto-bout, proufeeche, rou-
seto*. R. *espargno*.

ESPARGNO, ESPRAGNO (g. Var), (b. lat.
spargnia, lat. *parcimoniu*), s. f. Epargne,
v. *espargne* plus usité ; bobèche d'un chan-
delier ; binet, petit ustensile pour faire brûler
la chandelle jusqu'au bout, v. *espargneto*.

Vivie d'espragno.

V. THOURON.

Dins un carel, chas jou, val mai que bûrl d'ôli
Que de ciro chas grands dins l'espragno d'argent.

J. JASMIN.

PROV. Vau mai l'argent d'espragno

Que l'or d'Espagno.

ESPARGNOUN, ESPRAGNOU (g.), s. m. Bo-
bèche, v. *espargno*. R. *espargne*.

ESPARGNOUS, EPARGNOUS (d.), **OUSO**, adj.
Economique, v. *espargne*.

Acò 's gaire espargnous, cela n'est pas é-
conomique. R. *espargne*.

ESPARGO, ASPERGO, ESPERJO (rh.), **AS-
PERJO, AIPERJO** (d.), (port. *espargo*, esp.
esparago, it. *asparago*, lat. *asparagus*), s.
f. Asperge, plante, v. *espargue*.

Pato d'espargo, griffe d'asperge ; *paquet
d'espargo*, botte d'asperges.

De seis espargo lou dous gréu.

A. CROUSILLAT.

Quand vòstis espargo pouncejon.

J. ROUMANILLE.

ESPARGO-AMARO, ESPARGUE-AMAR (l.),
s. Asperge amère, plante.

ESPARGO-FÈRO, ESPARGUE-SÔUVAGE (l.),
ASPERGO-DE-CHIN, s. Asperge sauvage, v.
*courruado, espargasso, pèd-de-rôumi, rou-
manieû-counieû* ; orobanche vulgaire, plan-
te, v. *pan-de-lèbre*.

Espargou, v. espargue.

ESPARGOUIERO, ASPERGIERO (rh.), **ESPAR-
GOUÏÈRO, ESPARGUÏÈRO** (l.), **ASPERGÏÈRO**
(rouerg.), (cat. *esparaguera*, esp. *esparra-
guera*), s. f. Lieu planté d'asperges ; plant
d'asperge.

Noun se ié vesie que de pèiros

E quauque pau d'espargouïeros.

C. FAVRE.

R. *espargo, espargue*.

**ESPARGOULO, ESPARAGOULO, ESPAR-
GOURO** (m.), **ESPARGO** (Var), **ESPARSO, ES-
PÀSSI**, s. f. Pariétaire, plante, v. *benecho*,
*cambo-rous, erbo-de-Nosto-Damo, erbo-
de-paret, erbo-figuiero, pardaïo*.

Aro espincho lis os que vestis l'espargoulo.

F. MISTRAL.

Avans un centenau, touto la farandoulo

Auren fuma lis espargoulo.

J.-B. MARTIN.

Fau esquicha d'espargo e n'i'en faire prendre qua-
trè goutu.

LA SINCO.

Conférer *espargoulo* avec le lat. *spergula*,
nom botanique de l'espargoute, autre plante.
Espargourin, v. esparlin.

ESPARGUE, PARGUE, ASPERGE, ESPARGO, ESPARGOU, ESPARGOUL (cat. *esparech, asparceh*, port. *espargo*, esp. *esparrago*, it. *asparago*, lat. *asparagus*), s. m. Asperge, plante, en Languedoc, v. *espargo*.

Vos-ti bon pan blanc e d'espargue?

C. MASAMAN.

Se tèn drech coumo un espargo.

H. BIRAT.

Mai d'espargous, pas la co d'un!

C. FAVRE.

Espargueira pour espaveira.

ESPARIAT, n. p. Espariat, nom de fam. prov.

R. *esparrat*.

Espariot, v. *esparriot*.

ESPARJO, ESPARGI (for.), s. f. Marge, espace, délai, v. *espaci* plus usité.

Prendre d'espargo, prendre de la marge.

Vési que li a n'ca pou d'espargo.

E. DAPROT.

R. *espargi, espaci*.

Esparju, *esparjura*, v. *esperjur*; *esparlenga*, v. *esperlouna*; *esparlica*, v. *esperlica*.

ESPARLIN, ESPERLIN (nig.), **ESPARGOURIN** (Var), **ESPARAOUN, ESPARALHOUN** (l.), **ESPARO** (fr. *éperlan*, cat. *esparellon*, it. *sparo*, lat. *sparus*), s. m. Sparailon, *sparus annularis* (Lin.), v. *cante, mourre-pouchu*; spare haffara, *sparus haffara* (Lin.), v. *pactalet, pèis-coi*, poissons de mer.

Si lango l'esperlin pèr avé lou loubas.

J. BESSI.

Pouorto lou titre ancuei d'esperlin de couvènt.

ID.

Pèr coumença, recebe aquel espargourin

Qu'ai pesca l'autre jour emé mouu nègo-chin.

F. PEISE.

PROV. Desgourdi coume un espargin.

R. *espar*.

Esparlinga, v. *esperlinga*.

ESPARLOT, s. m. Eclat de bois, copeau enlevé par la hache, en Guienne, v. *escarriot, esclapoun, esteloun*. R. *esparro*.

Esparlouga, *esparlouna*, v. *esperlouna*; *esparma*, *esparmado*, v. *espauma*, *espaumado*; *esparmasou*, v. *espremessou*; *esparme*, v. *espaime*.

ESPARNAL, ESPARNÈL, s. m. Epouvantail, en Rouergue, v. *espaventau*. R. *esparni, espanna, espanta*.

ESPARNI, v. n. Eclairer, faire des éclairs, dans la Lozère, v. *eslucia, uiaussa*.

Esparnis, il éclaire. R. (cat. *esputna, é-tincelle*).

ESPARNIDO, s. f. Eclair, dans la Lozère, v. *esluciado, uiau*. R. *esparni*.

Esparo, v. *esparlin*; *esparoufi*, v. *espeoufi*.

ESPAROUIA, ESPARROUIA (rh.), (rom. *sbaralhar*, it. *sbaragliare*), v. a. Epandre désordonnément, disperser, v. *escarpilha, espargi, esparrica*.

S'ESPAROUIA, v. r. Se disséminer, v. *esparpaia*.

ESPAROUIA, ADO, part. et adj. Epars; arse.

De mouloun d'escut, de peceto,

ESPAROUIA dins li rousseto.

CALENDAL.

R. *es, barai*.

Esparouvié pour sourbié.

ESPARPAI, ESPARPALH (l.), **EPARPA, FIPARBAU** (d.), (rom. *esparpalh*), s. m. Eparpillement, dispersion, v. *escampiheto*; personne évaporée, tête folle, v. *escalabra*; argémone, coquelicot, plante, v. *papàrrit, parpèu, rousello*; martinet, oiseau, en Dauphiné, v. *marielet*.

Marrùt *esparpai*, petit étourdi.

Un religieux esfrei

Semblo avé n'clausegu nòsti quatre *esparpai*.

A. BOUDIN.

Pardi, lous *esparpai* fasien lou viravout:

Ah! diguère, segur que d'eici deman plòu.

R. GRIVEL.

PROV. Rouge coume un *esparpai*.

R. *esparpaia*.

ESPARPAIA, ESPARPALHA (l.), **EIPARPA-LHA** (d.), **ESPARBALHA, ESPARBILHA** (g.), **ESPARPILHA** (a.), (rom. *esparpalhar*, cat. *esparpillat*, it. *sparpagliare*, esp. *despar-*

pajar), v. a. Dessiller les yeux, v. *esparpela, esperluca*; étaler, épanandre, éparpiller, disperser, v. *escampilha, escarceia, espargi*; secouer, bouleverser, v. *espòussa*.

Esparpaia sis alo, ouvrir ses ailes.

S'ESPARPAIA, v. r. Ouvrir les paupières, s'éveiller, v. *desparpela*; se lever, apparaître, en parlant du soleil, v. *leva*; s'éparpiller, s'étendre, s'étirer, s'étaler, s'épanouir, se mettre à l'aise, se débarrasser, v. *espandi*.

Lou roussignòu que s'esparpaia

Nous proumet l'aubo d'un bèu jour.

C. BLAZE.

ESPARPAIA, ESPARPALHAT (l.), ADO, part. et adj. Dessillé, écarquillé, éraillé, en parlant des yeux, éveillé, étalé, débarrassé, éparpillé, dispersé, ée.

Queto *esparpaiado*! quelle luronne! R. *esparpela*.

ESPARPAIEJA, v. a. Eparpiller un peu partout, v. *esparpilha*.

S'ESPARPAIEJA, v. r. Commencer à s'éveiller, à s'épanouir.

Courbo-dono e margarideto

S'esparpaiejon dins li prat.

R. MARCELIN.

R. *esparpai*.

ESPARPASSA, v. a. Décolleter, en bas Limousin, v. *despeitrina*.

S'ESPARPASSA, v. r. Se débarrasser, v. *desgevitra*. R. *es, parpai*.

ESPARPELA (s'), **S'ESPARPELHA** (a.), **SE REBERVELHA** (l.), (cat. *esparpellarse*), v. r. Se frotter les paupières pour les ouvrir, dessiller les yeux, v. *desparpela*; se fatiguer la vue, v. *desuia*.

Esparpelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

Noste dótour s'esparpelavo

A forço de la reluca.

H. MOREL.

En joï cadun vuei s'esparpelle!

A. CROUSILLAT.

ESPARPELA, ESPARPELAT (l.), ADO, part. et adj. Dessillé, éveillé, ée. R. *es, parpello*.

ESPARPELUGA, v. a. Dessiller, v. *esparpela, esperluca*; pour éblouir, v. *esbarluga*.

Paris e lou Nord noun vendran l'esparpeluga.

T. AUBANEL.

ESPARPELUGA, ESPARPELUGAT (l.), ADO, part. et adj. Dessillé, éveillé, émerillonné, ée, dégourdi, ie, gai, aie, galant, ante, brave. R. *es, parpelugo*.

Esparpida, v. *espepida*; *esparpigna*, v. *esperpigna*; *esparpilha*, v. *esparpaia*.

ESPARPIO, s. f. Epervier, dans les vers suivants:

E lis àrpio

De l'espàpio

Treblaran plus toun repaus.

F. DU CAULON.

V. *esparvié* plus usité et plus correct.

ESPARRA, ESPARRIA (a.), **DESPARRA** (esp. *desbarrar*, all. *sperrren*, écartier), v. n. Glisser, faire un faux pas, spécialement en parlant des chevaux, v. *escarlampa, escarra, resquiha*; parler mal à propos, v. *desparla*; sortir de ses devoirs, v. *escarta*.

Sus ti cepoun ti veirien *esparra*.

V. GELU.

Escusas-me, coume un ase *esparravi*.

P. BELLOT.

Ges de soulié ferra: l'ausès, garçoun e fiho?

Que noun *esparressian* subre lie roucassiho.

A. CROUSILLAT.

S'ESPARRA, v. r. Glisser en écartant les jambes, v. *esparraea*.

ESPARRABINGAT, ADO, adj. Boiteux, euse, en Rouergue, v. *espalicat, goi*.

Esparrabis, *esparrabissa*, v. parabis, parabis; *esparraca* (déchirer), v. *esperreca*; *esparraca* (écarter, écarquiller), v. *espalanca, esparrica*; *esparracado*, v. *espalancado*.

ESPARRADO, ESPARRIADO, DESPARRADO, ESPARRADURO, ESPARRAGNO (Var), s. f. Glissade, v. *escarlampado, resquiho*; décharge d'artillerie, v. *descargo*; entreprise téméraire et malheureuse, échauffourée, équipée, v. *gafo*; action téméraire ou indiscrète,

incartade, boutade, saillie, sortie, propos déplacé ou inconsidéré, v. *escambarlado*.

Esparrado de cop de canoun, bordée de coups de canon.

Farian bèn de n'en marcha liuen,

Car si bato, de nou ferrado,

Pourrien faire quanco *esparrado*.

J. DÉSANAT.

Avès tóutei fa 'no *esparrado*.

M. BOURRELLY.

Un còup, en pregant, sant Arnous *esparré* e se metè à regoula; mai s'arrestè pèr miracle sus lou bord d'ou roc: se ves encaro dins lou baus un longo *esparragno*.

L. FUNEL.

R. *esparra*.

ESPARRADOU, ESPARRADOUN, s. m. Mouton ou béliet qui conduit un troupeau, v. *belièu, carraire, carreiraire, draiaire, menoun, parro*; sonnaile d'un béliet conducteur, v. *redoun, sounaio*.

Li mascle de l'avé, li grands *esparradou*

Dins la carrairo aquí pareisson.

MIRÈIO.

R. *esparra, parro*.

ESPARRADOUIRO, s. f. Oreille de charrue, en Rouergue, v. *esparradouiro*. R. *esparra*.

ESPARRAFAGNAT, ADO, adj. Affairé, ée, turbulent, ente (L. Boucoiran), v. *espauregau*. R. *esparra, afana*.

Esparraga, v. *esparrica*.

ESPARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui glisse, qui est sujet à glisser, qui fait des sorties inconsidérées. R. *esparra*.

Esparranca, v. *espalanca*; *esparrachavouiro*, v. *palancadouiro*.

ESPARRANTUS, s. m. Mouvement des pieds qui accompagne les gestes des mains, en Rouergue, v. *estrambord*.

Fa d'*esparrantus*, gesticuler des pieds et des mains. R. *esparra*.

ESPARRAS, ESPARRAT, s. m. Madrier, v. *planot, platèu*; personne très forte de corps, v. *clapas*.

Fariè de bèl *esparrat*, c'est un beau brin d'homme.

Agulhos, solos e tirants,

Esparrases e caramans.

D. SAGE.

Esparrases, plur. lang. de *esparras*. R. *esparro*.

ESPARRAT, s. m. Bruit éclatant, en Béarn, v. *escalapet*. R. *esparrado*.

Esparreca, v. *esperreca*; *esparrencho*, v. *esperenco*; *esparriado*, v. *esparrado*.

ESPARRICA, ESPARRISCLA (b.), **EIBARRIGA** (g.), **ESPARRACA, ESPARRAGA** (l.), v. a. Répandre, verser, en Gascogne, v. *escampa*; disperser, disséminer, v. *escampilha, esparouia*.

S'ESPARRICA, v. r. Se répandre, se disperser, décamper, s'en aller; aller de cà, de là, chercher.

Jou èi enfin un Cor de musico

Que pèr tout lou moun s'esparrico.

G. D'ASTROS.

ESPARRICAT (g.), ESPARRAGAT (l.), ADO, part. et adj. Répandu, étendu, ue, disséminé, ée, épars, arse, égaré, ée.

A tant *esparricat* vosto grand renomado.

D. DUGAY.

La nouo que pèu cèu *esparricado* s'èro.

G. ADER.

Ount s'es *esparragado* aro aquelo niso?

J. LAURÈS.

Ai acampat mas cansous *esparragados*.

ID.

R. *desparrica, esperreca, espalanca*.

ESPARRIN, s. m. L'Esparrin, le pays de Lesparre. R. *Esparro*.

ESPARRIOT, s. m. Rapière, en Gascogne, v. *espasso*.

Traino l'esparriot coumo s'avèd servit.

MIRAL MOUNDI.

R. *esparro*.

ESPARRO (rom. *esparra*, dard, javelot, basque *espar*, échalas, angl. *spar*, barre de bois, lat. *sparum*, dard), s. f. Épart, pièce de bois qui lie ensemble les brancards d'une charrette, v. *paumadello, solo*; traverse,

échelon, v. *traversiè*; échalas, en Gascogne, v. *paligot*; pour effort, convulsion, v. *espero*; Esparre, nom de fam. gasc.; Lesparro (Gironde), nom de lieu, patrie du troubadour Aiméric de Belenoi.

Espardo de la joto, chevilles qui passent dans les trous du joug et les ganses du collier des bêtes attelées à la charrue; *fausso esparro*, épart fixé par des boulons au-dessous du brancard d'une charrette.

De vermenié d'enfant se pendoulavon à l'esparro e se fasien tirassa à la co de la carreto.

F. MISTRAL.

ESPARROS, n. de l. Esparros (Hautes-Pyrénées). R. *esparroun*.

Esparrou (sparte), v. espartoun; esparrouia, v. esparrouia.

ESPARROUN, **ESPARROU** (l. g.), (b. lat. *sparro*), s. m. Echelon, barreau d'échelle, balustre, v. *espigoun*; poteau de cloison, v. *couroundo*. R. *esparro*.

ESPARROUN, **ESPARROU** (l.), (b. lat. *Esparro*, *Esparo*, *Sparro*, *Sparo*), n. de l. Esparron (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Gard, Haute-Garonne, Var); nom de fam. provençal.

Esparrou d'Esparron, nom des anciens seigneurs d'Esparron (en Provence), qui portaient dans leurs armes un *esparroun* d'azur. R. *Esparro*.

ESPARROUNA, v. a. Garnir d'éparts une charrette, d'échelons une échelle; cheville le joug; établir les poteaux d'une cloison de torchis. R. *esparroun* 1.

ESPARS (rom. *espars*, cosse de légume, lat. *sparsus*, répandu, jeté, ou *expersus*, mouillé), s. m. Variété de raisin noir et hâtif, à grains petits, ronds et serrés, donnant un vin fortement coloré; vin qu'on fait avec ce raisin, dans les environs de Nîmes, v. *bèn-adus*, *mourvede*, *negret*, *nouvembre*, *tintot*.

ESPARSA, **ESPARSAC** (l.), n. de l. Esparsac (Tarn-et-Garonne).

ESPARSEIA, **ESPARSELHA** (a.), **EIPARSELHA** (d.), v. a. Eparpiller, v. *esparsi*; semer en sainfoin; frapper quelqu'un, v. *espoussa*. R. *esparsèu*.

ESPARSET, **EIPARSET** (d.), **ESPERSET** (l. rh.), **ESPARSEU**, **ESPARSELH** (a.), (esp. *espareilla*, du rom. *espars*, cosse), s. m. Eparcet, éparcette, sainfoin, *hedysarum onobrychis* (Lin.), plante, v. *gounflo-païè*, *lauserto*, *san-fen*; Esparceil, nom de fam. prov.

Ère aqui rescoundudo au miè dis esparset.

P. GAUSSEN.

Travèssu, dins li gres,

Li bèus esparset rouge.

MIRÈIO.

Arrambo coumo la fournigo

E flouris coumo l'esparset.

J. LAURÈS.

Olivier de Serre écrivait sous Henri IV : « le pays où l'*esparcet* est aujourd'hui le plus en usage est le Dauphiné, vers les quartiers de Die, où elle se vend le double prix de l'avoine. »

ESPARSET-BASTARD, s. m. Astragale de Montpellier, *astragalus monspessulanus* (Lin.), plante dont les feuilles ressemblent à celles du sainfoin.

De barjavoun, de genèsto-fèro, d'esparset-bastard.

B. LAURENS.

ESPARSET-D'ESPAGNO, s. m. Sainfoin à bouquets, *hedysarum coronarium* (Lin.), plante.

ESPARSET-JAUNE, s. m. Hippocrepis en ombelle, plante, v. *sèi-arpo*.

ESPARSET-SOUVAGE, s. m. Gesse des prés, *lathyrus pratensis* (Lin.), plante.

ESPARSETO, s. f. Eparcette, sainfoin, en Agenais, v. *esparset*; luzerne, en Guienne, v. *luserno*.

L'avié de chivau adraia

O bèn à la civado o bèn à l'esparseto.

L. ALÈGRE.

R. *esparset*.

ESPARSI, **ESPÀSSI**, s. m. Pariétaire, à Mazan (Vaucluse), v. *espargoulo* plus usité.

ESPARSI (rom. *espärser*, esp. *esparcir*), v. a. Epandre, disperser, distribuer, en Limousin, v. *espargi*, *espartit*.

Esparsisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. **ESPARSI**, **ESPARSIT** (l.), ido, part. et adj. Epandu, ue. R. *espars*.

Esparsia, v. *espacia*, *espaça*; *esparsié*, v. *espacié*; *esparsiero*, v. *espaciero*.

ESPARSIÉU (rom. *esparsiu*, 'qui disperse'), n. p. Esparscieux, Esparceil, noms de fam. mérid. R. *espars*.

ESPARSINA, **EBARSINA** (d.), v. a. Disséminer, éparpiller, répandre, v. *escampiha*, *escarpiha*.

S'ESPARSINA, v. r. *S'éparpiller*; se débarrasser, se décoller, v. *despeitrina*.

ESPARSINA, *ESPARSINAT* (l.), ado, part. et adj. Disséminé; débarrassé, ée. R. *esparsi*, *espar-sun*.

ESPARSO, **ESPÀSSI**, s. f. Variété de raisin noir, v. *espars*; pariétaire, plante, v. *espargoulo*. R. *espars*.

Esparsou, *esparsoun*, v. *aspersoun*; *esparsouna*, v. *aspersouna*; *esparsounié*, v. *parsounié*.

ESPARSUN, s. m. t. de verrerie. Démorsière, morceaux de verre qui tiennent au bout de la canne et qu'on fait tomber. R. *espars*, *esparsi*.

ESPART (rom. *spart*, cat. *espart*, esp. *esparto*, lat. *spartum*), s. m. Sparte, v. *aufu*, *jounquino*.

Cordo d'espart, corde de sparte, v. *marroun*; *en espart*, à part, v. *despart* plus usité.

ESPARTA, v. a. Disperser, en Béarn, v. *escavarta*, *esparsi*.

ESPARTA, *ESPARTAT* (l. b.), ado, part. et adj. Dispersé, é.

M'envau trouba l'aulhado,

Car jou crèi que lou loup la m'aura espartado.

NABÈRE PASTOUR. BEARN.

R. es, part.

ESPARTARIÉ (cat. esp. *esparteria*), s. f. Sparterie, ouvrage ou commerce de sparte, v. *aufu*. R. *espart*.

ESPARTEGA, v. n. Pousser un bateau avec une perche, ramer, v. *espatula*, *rema*.

Espartegue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Lous barquies que soun de dailai

Espartegon d'un èr falai.

LAFARE-ALAIS.

R. es, partego.

Espartego pour partego.

ESPARTI, **ESPERTI** (v. fr. *espartir*, it. *spartire*), v. a. Distribuer, diviser, répandre, v. *desparti*, *esparsi*, *partit*.

Espartisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ESPARTI, v. r. Se séparer, v. *dessepara*.

Temes que la ciètu que noumes Babilouno

Pouesque plus s'esparsi de la triplu courouno,

F. MARTELLY.

ESPARTI, *ESPARTIT* (l.), ido, part. et adj. Divisé, séparé, distribué, ée. R. es, part.

ESPARTIATO (it. *Sparziato*, lat. *Spartiates*), s. et adj. Spartiate, citoyen de Sparte, v. *Lacedemountian*.

ESPARTIÉ, **ESPARTAIRE** (esp. *espartero*), s. m. Ouvrier en sparterie, marchand de sparterie, v. *aufiè*. R. *espart*.

ESPARTIGNA, n. de l. Espartignac (Corrèze).

Espartina pour vespertina.

ESPARTINO, **ESPARTILHO** (g.), (cat. *espartinya*, esp. *esparteña*; gr. *σπάρτινος*, fait de sparte), s. f. Soulier de corde ou de sparte, chaussure des montagnards pyrénéens, chaussure, v. *espartih* plus usité.

ESPARTIT, s. m. Départie, adieu du départ, en Guienne, v. *despartido*. R. *esparti*.

ESPARTO (cat. esp. *Esparta*, it. lat. *Sparta*), n. de l. Sparte, ville de Grèce, v. *Lacedemouno*.

Li cièutadin d'Esparto taulejavon ensèn.

ARM. PROUV.

ESPARTOUN, **ESPARTOU** (l.), **ESPARROU**, **BARROU** (nab.), s. m. Brin de sparte, sparte, v. *aufelo*, *marroun*.

Que siegue d'esparrou, que siegue de cambeto, S'abraco trop la cordo, o se desfielo o peto.

H. BIRAT.

R. *espart*.

Esparugna, v. *espelagna*; *esparussa*, v. *espalussa*; *esparvant*, *esparvantau*, v. *espavent*, *espaventau*.

ESPARVEIRA, **EPARVEIRA** (d.), **ESPARBEIRA** (rh.), **ESPARBIEIRA**, **ESPARBAIRA**, **ESPARGUEIRA**, **ESPARGAIRA** (l.), (cat. *esparverar*), v. a. Enduire une muraille avec une planchette en guise de truëlle; frotter un enduit frais avec un linge mouillé pour boucher les gerçures qui s'y font à mesure qu'il sèche; jeter de ça et de là, éparpiller, v. *esparpaia*.

Esparvère, *èirès*, *èiro*, *eiran*, *eiras*, *èiron*. R. *esparviè*.

ESPARVEIRAGE, **ESPARBAIRAGE** (l.), s. m. Enduit d'une muraille, action de lisser un mur, v. *endu*. R. *esparveira*.

ESPARVEIRAT, **ESPARBEIRAT** (g.), s. m. Épervier, sorte de filet pour prendre les oiseaux, en Gascogne, v. *esparviero*. R. *esparviè*.

ESPARVEIREN, **ESPARBEIREN** (l.), **ENCO**, adj. D'épervier, d'oiseau de proie.

La Bastido-Esparbeireno, La Bastide Esparbairénque (Aude), nom de lieu. R. *esparviè*.

ESPARVEIROUN, **ESPARBIEIROU** (l.), **ESPARBAIROU** (rouerg.), **ESPARBALHOUN** (g.), s. m. Petit épervier, émerillon, v. *mouisset*. R. *esparviè*.

ESPARVIÉ, **ESPARAVIÉ** (Var), **ESPERVIÉ**, **ESPERBIÉ**, **ESPREVIÉ**, **ESPRIVIÉU**, **ESCREVIÉU**, **ESCRIVIÉ**, **ESCRIVAU**, **ESCRUVELET** (m. nç.), **ESPARBIÉ** (l.), **ESPARBÈI** (bord.), **ESPARBE** (g.), **ESPARBET** (b.), **ESPARBIEL**, **ESPARBIOL** (rouerg.), (rom. *esparvier*, *esparver*, *esparbey*, v. fr. *espriver*, cat. *esparver*, esp. *esparvat*, it. *sparviere*, *sparaviere*, all. *sperber*), s. m. Épervier, tiercelet, émouchet, oiseau de proie; on donne ce nom à toutes les petites espèces du genre faucon, v. *astouret*, *esquironnèu*, *faucon*, *mouisset*, *nible*, *rateirou*; espèce de filet que l'on jette à la main, v. *resau*; outil de maçon, planchette qui sert de truëlle pour enduire les murs, v. *talocho*; écluse, batardeau, en Dauphiné, v. *rebouto*; Esparbier, D'Esparbès, D'Esparbis, noms de fam. méridionaux.

Darnagas-esparviè, pie-grièche grise; *erbo-de-l'esparviè*, porcelle à longue racine; *cent esparbès nou i gaharen pas uo lavdeto* (b.), cent éperviers n'y prendraient pas une alouette; où il n'y a rien le roi perd ses droits; *traire l'esparviè*, jeter l'épervier.

Tau que lucre e tarin, quand toumbo l'esparviè.

CALENDAU.

PROV. Quau a mestié,

A esparviè.

— Un mariage d'esparviè: lou femèu vau maï que lou masclè.

Le tiercelet ou mâle de l'épervier est un tiers plus petit que la femelle.

Au Puy-en-Velay, aux 12^e et 13^e siècles, on décernait un épervier en guise de prix au seigneur qui paraissait le plus digne de tenir cour ouverte pendant un an et le plus à même d'en faire les frais. A cette cour du Puy, célèbre au moyen âge, quatre examinateurs jugeaient les chansons provençales qui leur étaient soumises. Le Monge de Montaudon, troubadour, « *fo faich seigner de la cort del Puoi Santa Maria e de dar l'esparvier* ». Les Autric, de Provence, portaient dans leur blason « cinq éperviers d'or », et les Esparbès, de Gascogne, « trois éperviers de sable ».

ESPARVIÉ-DE-MAR, s. m. Chevêche méridionale, *noctua meridionalis* (Risso), oiseau.

ESPARVIERO, **ESPARBÈIRO** (l.), **ESPARBÈIRE** (b.), s. f. Épervier, filet pour la chasse, en Béarn, v. *esparbeirat*.

La Grando-Esparviero, la Sonaille ou Grande-Epervière, montagne des environs de Barcelonnette (2889 mètres). R. *esparviè*.

ESPARVIN, **ESPREVIN** (esp. *esparavan*, it. *spavenio*, b. lat. *spavenus*), s. m. t. d'art vétérinaire. Éparvin, épervin.

ESPAS (it. *spasso*), s. m. Passe-temps, promenade, plaisir, à Nice, v. *espaçamen*.

PROV. Faire la vido de Miquelas, Manja, béure e ana à l'espas.

R. *espaça*.

ESPAS, n. de l. Espas (Gers).

ESPASA, v. a. Espader, battre le chanvre sur le chevalet, v. *coustoula*, *denarida*. R. *espaso*.

ESPASADO (rom. *espaçada*, esp. *espada*), s. f. Coup d'épée, estocade, v. *estoucado*. R. *espaso*.

ESPASADOU, s. m. Espade, instrument de cordier et de chanvriier, v. *bacèu*, *escoto*. R. *espasa*.

ESPASAIRE, **ESPADAIRE** (l.), s. m. Espadeur, celui qui bat le chanvre, v. *penchinai-re*. R. *espasa*.

Espasassien, espasassieu, v. *espadassin*.

ESPASASSO, s. f. Grande épée, lourde épée, affreuse épée, v. *brand*, *espadran*. R. *espaso*.

ESPASETO (rom. *espașeta*, cat. *espașeta*), s. f. Petite épée; divisoir, instrument de fileuse de soie; plume naissante d'un oiseau, v. *canoun*; petite monnaie, connue à Montpellier au 16^e siècle; petit-maitre qui portait l'épée; sobriquet des habitants de Lambesc (Bouches-du-Rhône) et de Cavaillon (Vaucluse).

D'espasètos e liards, que rodon pèr lous sòu.

J. ROUDIL.

R. *espaso*.

Espasi, v. espaci; espasia, v. espacia, espaga.

ESPASIA, v. n. et a. Se servir de l'épée, porter l'épée, tirer l'épée, passer au fil de l'épée, v. *dagucja*, *ferreja*.

Espasièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Aguerian lesi d'espasia tóuti aquéli que voulien intra.

SERMOUN DI JUSIOU.

ESPASIA, ADO, part. et adj. Qui porte l'épée, passé au fil de l'épée.

Quand aguèron proun espasia, quand ils eurent assez ferraillé. R. *espaso*.

ESPASIAN (rom. *spadan*), s. m. Homme d'épée, militaire, gentilhomme, v. *espasiè*.

Lis espasian jougnon si lamo.

CALENDAU.

R. *espasia*.

ESPASIÈ, **ESPASIÈ** (l.), (rom. *espașier*, *espadier*, cat. *espaser*, esp. *espadero*, b. lat. *spatharius*), s. m. Fourbisseur; porte-glaive; officier militaire, v. *ouficiè*; bretteur, hurluberlu, v. *escrimaire*.

Lous argentiès fan perveièu de bagos,

Lous espasiès d'espasos e de dagos.

A. GAILLARD.

Amiadaran lous espasiès

De la ligno e de la pouliço.

LAFARE-ALAIS.

Iéu l'espasiè de Diéu.

X. DE RICARD.

R. *espaso*.

ESPASIERO, **ESPASIÈIRO** (l.), s. f. Virago, femme brusque, v. *erculès*, *soudardo*. R. *espasiè*.

Espasimen, v. pavimen; espasma, v. espeima; espasme, v. espasme.

ESPASMOUDI, **ESPASMOUDIC** (l. g.), **ICO** (it. *spasmodico*), adj. t. sc. Spasmodique. R. *espasme*.

ESPASO, **ESPASO** (g.), **ESPADO** (querc. b. d.), **ESPADRO** (bord.), **ESPÈIO** (a.), **EIPÈIO**, **EPÈIO**, **EIPÈIO** (d.), (rom. *espaș*, *espeia*, *espea*, cat. *espaça*, esp. port. *espada*, it. *spasa*, lat. *spatha*), s. m. Épée, v. *breto*, *estramassoun*, *ferreto*, *ligoussou*, *oulinde*, *pico-crousto*; pique, couleuvre du jeu de cartes, à Toulouse, v. *pico*; iris des marais, plante, v. *coutelas*; Espaze, nom de fam. languedocien.

Espaso à dous tai, épée à deux tranchants; *espaso que brumo de sang*, épée fumante de sang; *lamo d'espaso*, lame d'épée; *poumèu*, *ploumbèu d'espaso*, pommeau d'épée; *pougnado d'espaso*, poignée d'épée; *tai de l'espaso*, tranchant de l'épée; *platissau d'espaso*, coup du plat de l'épée; *à la pouncho*, *au fièu de l'espaso*, à la pointe, au fil de

l'épée; *enverga l'espaso*, ceindre l'épée; *avé l'espaso au coustal*, avoir l'épée au côté; *desfourrela l'espaso*, dégainer l'épée; *lira l'espaso*, tirer l'épée; *saupre tira l'espaso*, savoir faire des armes; *tourna l'espaso au fourrèu ou dintre l'estu*, remettre l'épée au fourreau; *metre l'espaso au pies*, mettre à quelqu'un l'épée sur la poitrine; *passu l'espaso bando à bando*, passer l'épée à travers le corps; *passa au trenchel de l'espaso*, passer au fil de l'épée; *estre à espaso e cou-tèu*, être aux épées et aux couteaux; *fai lèu aquèu cop d'espaso*, fais vite ce coup de main; *moun espaso tèn pas au bout, tèn pas au fourrèu*, mon épée ne tient pas au fourreau, je suis prêt à me battre; *avé avala 'no espaso*, se courber difficilement au travail; *gaiard coume uno espaso*, brave comme une épée, bien portant; *gras coume uno espaso*, maigre comme un clou; *Nosto-Damo di Sèt Espaso, de las Espasos* (l.), Notre-Dame des Sept Douleurs; *la danso dis espaso ou dis espaseto*, sorte de danse que l'on exécute en Provence avec des épées de bois: elle porte aussi le nom de *Foulit d'Espagno*.

PROV. A valènt ome courto espaso.

— A bon soudard courto espaso.

— Li mèstre d'espaso cachon toujour quauque cop.

La ville d'Apt a dans ses armes l'épée de Jules-César; les Baudon, de Provence, portaient dans leur blason « une épée d'argent »; les Baudière, de Languedoc, « cinq épées d'argent ».

ESPASO-DE-MAR, s. f. Épée de mer, poisson, v. *serro*.

ESPASOUN, **ESPASOU** (l.), s. m. Courte épée, v. *espadot*. R. *espaso*.

ESPASSA (S'), (rom. *espassar*), v. r. Passer, se passer, cesser, discontinuer, v. *cala*; pour se dissiper, se récréer, v. *espaça*.

La pluie coumenço à s'espassa, la pluie commence à diminuer; *s'es espassa*, il a cessé de pleuvoir. R. es, *passa*.

Espassadouiro, espassavouiro, v. *espaçadouiro*; espassaja, espasseja, v. *espaceja*; espassi, v. *esparso*; espassiè, espassien, v. *espaciè*.

ESPASSIMEN, s. m. Pâmoison, syncope, en Gascogne, v. *abautimen*, *espaime*. R. es, *passi* ou *patimen*.

ESPASSIOUNA (S'), **S'ESPASSIÈUNA** (rouerg.), v. r. Se passionner, devenir passionné, avoir une action pathétique, multiplier les exclamations et les gestes, v. *apassiouna*. R. es, *passioun*.

Espastela, v. *despastela*.

ESPATA, v. a. Étendre à terre, écraser, v. *embardassa*.

De soun pèd rede l'espatavo.

P. DE GEMBOUX.

S'ESPATA, v. r. Étendre les pattes, se dilater, s'étendre, tomber de toute sa longueur, s'épanouir de plaisir, se dodiner, se dorloter, prendre ses aises, v. *espauta*, *estourrouia*, *esvedela*.

S'espata dins soun liè, s'étendre dans son lit.

Iéu m'espatabi sus l'erheto.

M. BARTHÉS.

PROV. S'espata coume Païasso.

ESPATA, **ESPATAT** (l. g.), ADO, part. et adj. Dilaté, épaté, ée, étendu, ue, couché avec les membres écartés.

Un chin espata au soulèu, un chien étendu au soleil. R. es, *pato*.

ESPATILICAT, ADO, adj. Excessivement boiteux, euse, en Guienne, v. *esranca*, *esparrabingat*, *panard*. R. es, *patello*.

ESPATARINA, ADO, adj. Vêtu de haillons, dépenaillé, ée, dans les Alpes, v. *espeiandra*; pour débraillé, ée, v. *despeitrina*. R. es, *patarin*.

ESPATARRA (cat. *espatarrar*), v. a. Renverser de fond en comble, v. *aclapa*, *embardassa*.

S'ESPATARRA, S'ESPATARRA (g.), ESPATARRA-S

(h.), v. r. S'étendre de son long, se coucher à terre, écarquiller les jambes, se mettre à l'aise, v. *esvedela*.

S'espatarra dins soun carrosso, se prélasser dans son carrosse.

S'espatarra dins la lapo pudènto.

X. DE RICARD.

Ail s'espatarro, foulzejo.

A. POURÈS.

PROV. Au moumen d'arriba, souvent l'on s'espatarro.

ESPATARRA, **ESPATARRAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Étendu, ue, couché, étalé, éparpillé, ée.

Sultan, espatarrat, gardabo.

A. MIR.

R. es, *patello*, *espadela*.

ESPATARRADO, **ESPATERNADO** (h.), s. f. Chute de toute la longueur du corps, v. *estramas*. R. *espatarra*.

ESPATARRANT, ADO, adj. Renversant, ante.

Espatarranto nouvello.

A. MIR.

R. *espatarra*.

Espatarrinado, v. *espetourinado*.

ESPATOUNA, v. a. Rendre manchot, en Limousin, v. *desbrassa*.

ESPATOUNA, **ESPATOUNAT** (l.), ADO, part. et adj. Manchot, ote, v. *manchet*. R. es, *patoun*.

Espatria, v. *despatria*.

ESPATULA, v. n. Ramer sur un radeau, v. *espartega*, *rema*. R. *espatulo*.

ESPATULO, **ESPATURLO** (carp.), (rom. cat. esp. port. *espatula*, lat. *spatula*), s. f. Spatule, palette, v. *rentoulaire*; rame d'un radeau, v. *empeno*, *espaiero*, *rèm*; friquet, ustensile de cuisine, v. *viro-troucho*; espèce d'oiseau, *platelea leucorodia* (Lin.), ainsi nommé à cause de la forme de son bec, v. *palato*; estaffier, drôle, triste sire, v. *estafé*; lourdaud, patraque, en Rouergue, v. *palot*.

Sas armos èron d'espatalos,

De seringos e de canulos.

C. FAVRE.

Espau, v. espou.

ESPAUCOURA, v. a. Diminuer, amoindrir, dans le Var, v. *demeni*, *escoula*.

Espaucoura soun bèn, amoindrir son héritage.

S'ESPAUCOURA, v. r. S'amoindrir, diminuer de volume ou de quantité, v. *merma*.

Aquèu blad s'espaucoero ou *s'espaucoero*, ce tas de blé diminue de plus en plus.

ESPAUCOURA, ADO, part. et adj. Diminué, ée. R. es, *pau*, *coula*.

Espauduga, v. *espauruga*; espauent, v. *espavènt*; espauenta, v. *espaventa*; espaula, v. *espala*.

ESPAULET, n. p. Espaulet, nom de fam. toul. R. en, *Paulet*.

Espaulo, v. espalo; espauluc, v. *pauruc*.

ESPAUMA, **ESPALMA** (l.), **ESPARMA** (m.), (rom. esp. port. *espalmar*, it. *spalmare*, b. lat. *expalmare*), v. a. Espalmer, nettoyer la carène d'un navire avant de l'enduire de suif; spalmer, suiver, v. *encarena*, *ensahina*; graisser, oindre, v. *engreissa*; épamprer, élaguer, en Rouergue, v. *desmaïença*.

Espauma 'no manairo, forger de nouveau une hache.

S'ESPAUMA, v. r. S'oindre; s'adoniser, se faire beau, v. *alisca*; pour s'égosiller, v. *eissar-ma*, *espoumouna*.

ESPAUMA, **ESPARMA** (m.), **ESPALMAT** (l.), **ESPERMAT** (g.), ADO, part. et adj. Espalmé; attifié; épampré; paralysé, ée.

Lou batèu esparma mete la proue sus Bou.

F. CHAILAN.

Bèn alisca, bèn esparma de fres.

J.-F. ROUX.

Uno vièlho bèn espalmado

Ressèmblo un diable desguisat.

C. BRUEYS.

Es tout espalmat d'un coustat (l.), il est paralysé d'un côté; *malaut espermat* (g.), malade endolori dans tout son corps. R. es, *paumo*.

ESPAUMADO, ESPARMADO (it. *spalmata*, coup du plat de la main, rom. cat. *palmada*), s. f. Volée de coups, v. *fretado*, *rousto*. R. *espauma*.

ESPAUME, ESPALME (l.), s. m. t. de marine. Spalme, enduit de navire, v. *sèu*; pampre, bourgeons, en Rouergue, v. *esampe*; pour spasme, pâmoison, v. *espaime*.

Se prenón gardi de l'espaume.

CALENDAL.

R. *espauma*.

ESPAUNETO, ESPAUNETO, s. f. Tissu de laine, en Gascogne, v. *escamito*?

Uno camiso d'espaumeto,

Un coutilhounet de basin.

B. DE SAINT-SALVY.

ESPAUMO, ESPALMO (l.), s. f. Pampre, bourgeons inutiles, émondes, en Rouergue, v. *maïen*. R. *espauma*.

Espaumouna, v. *espôumouna*.

ESPAURI, ESPAVOURI, EIPAURI (lim.), **ESPAUROUSI** (l.), **EPAURASI** (d.), **ESPAURA** (g.), (rom. *espaourir*, *espaorir*, esp. port. *espavorir*, it. *spaurire*), v. a. Intimider, effaroucher, v. *apauri*, *embaura*, *esfraia*, *espa-vourdi*.

Espaurisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. Belèu me pourion 'amourra, mès noun pas espauri.

P. GOUDELIN.

Pèr l'espauri sabès que li fau pau.

L. D'ASTROS.

M'espaourigèron, *m'espaourisquèron* (Agenais), *m'espaurin* (g.), ils me firent peur. S'ESPAURI, v. r. S'effaroucher, avoir peur, v. *enchauri*.

S'espaunis de rên, il n'a peur de rien.

ESPAURI, ESPAURIT (l. g.), ido, part. et adj. Intimidé, effarouché, ée.

Un *espauri*, un poltron, un trembleur politique.

Alor tout espauri li dise : parlo-me !

R. GRIVEL.

R. *es*, *pòu* (rom. *paur*).

Espauri (appauvrir), v. *empaouri*; *espaurin*, v. *espavent*.

ESPAURIMEN, ESPAURESSAMEN (d.), s. m. Intimidation, épouvante, v. *esglai*. R. *espauri*.

ESPAURISSABLE, EIPAURISSABLE (lim.), **ABLO**, adj. Qui peut être intimidé, ée; épouvantable, en Périgord, v. *esglaiou*s.

Drubent soun alo eipaourissablo.

A. CHASTANET.

R. *espauri*.

ESPAURUGA, EMPAURUGA (rouerg.), **ESPAURUCHA, ESPAULUCHA, ESPAULUTA** (lim.), **ESPARRAGA** (a.), **EPAURASSA, EIPAOURASSIA, ESPOURALHA** (d.), **ESPAURUGUI** (l.), v. a. Rendre peureux, effaroucher, effrayer, intimider, v. *espauri*, *espaourdi*.

Espaurugue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Tout aqueles sournetos

Espaurugon pas mai ni lou vièlh ni l'enfant.

B. FABRE.

S'ESPAURUGA, S'EMPAURUGA, v. r. S'intimider, s'effaroucher, v. *enferouna*, *esfraia*.

Sus l'aujam que s'espaurogo.

A. MIR.

ESPAURUGA, ESPAURUGAT (l. g.), ado, part. et adj. Effarouché, effrayé, ée.

Acò 's uno lauseto un pau espaurugado.

P. VIDAL.

R. *es*, *pauruc*, *paurasso*.

ESPAURUGADO, ESPAURUCHADO (lim.), s. f. Effroi, alarme, peur, v. *escaufestre*. R. *espauruga*.

ESPAURUGANT, ANTO, adj. Intimidant, effrayant, étonnant, ante, v. *esfraiou*s.

L'auriè pas res d'espaurugant.

A. LANGLADE.

Antau dau Gibeli la voues espauruganto

S'enflavo en despiech de la mort.

O. BRINGUIER.

R. *espauruga*.

ESPAURUGAU, ESPARRAGAU (a.), **ESPARAGAU** (l.), s. m. Enfant turbulent, qui bouleverse tout, écervelé, démon, espiègle, v. *de-*

soula, *destrüssi*, *espavent*, *glàri*, *levènti*.

S'envai coume un esparragau

Se prendre à la brihanto amorso

D'un art que n'a pas ges d'egau.

M. DE TRUCHET.

R. *espaourugant*.

ESPAUSA, ESPOUSA (niç.), (rom. *expauzar*, *exposar*, *exponer*, *expondre*, cat. *exposar*, lat. *exponere*), v. a. Exposer, v. *amara*, *espan*di.

Espausa lou sant sacramen, exposer le saint sacrement; *espausa sa vido*, risquer sa vie.

PROV. Fau jamai espausa de bono car pèr de marrido.

S'ESPAUSA, v. r. S'exposer; se mettre en danger, v. *arrisca*.

ESPAUSA, ESPAUSAT (l. g.), ado, part. et adj. Exposé, ée. R. *es*, *pausa*.

ESPAUSADO, s. f. Exposition, étalage de marchandises, v. *desplego*. R. *espausa*.

ESPAUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *exponedor*), s. Celui, celle qui expose, v. *espausant*.

Lis espausaire de danrèio.

ARM. PROUV.

R. *espausa*.

ESPAUSANT, ANTO (cat. *exponent*), s. et adj. Exposant, ante. R. *espausa*.

ESPAUSAT, s. m. Exposé, v. *espan*dido, *ta-blèu*.

L'insipide espausat de lours supersticièus.

R. GRIVEL.

R. *espausa*.

Espausa, v. *espôussa*.

ESPAUT, EIPAUT (rom. *Lespaut*), s. m. L'Espaut, nom porté par d'anciennes forêts, en Périgord. R. *espauta* 1.

ESPAUTA (rom. *espautar*), v. a. Épouvanter, épater, v. *espanta* plus usité. R. *espa-venta*.

ESPAUTA (S'), v. r. Tomber sur ses pattes, s'abattre, v. *apauta*, *espata*, *espatarra*.

Quand sus lou prat tout-aro

Vai s'espauta.

A. LANGLADE.

R. *es*, *pauto*.

Espauti, v. *espôuti*; *espautiha*, v. *espôutiha*; *espautira*, v. *espôutira*; *espautriga*, v. *espôutriga*; *espavana*, v. *pavana*.

ESPAUTO, ESPEUTO (lat. *spatha*), s. f. Épée de cordier, couteau de bois qui sert à serrer le tissu des sangles, v. *espasadou*.

Lengo d'espèuto, mauvaise langue.

ESPAVENT, ESPAVANT (a. d.), **ESPARVANT, ESPRAVANT** (m.), **ESPANT, ESPAVENT, ESPOUVANT, ESPOUBENT** (l.), **ESPAVENT, ESPOUVANT, ESPAVANT** (l.), **ESPAVENT, ESPOUVANT, ESPAVANT** (g.), (rom. *espavent*, *espaven*, cat. *espant*, port. *espanto*, esp. *espaviento*, it. *spavento*), s. m. Épouvante, frayeur, terreur, v. *esglàri*, *esfray*, *pòu*; objet d'épouvante, épouvantail, v. *espaventau*; turbulent, étourdi, v. *espaourugau*, *glàri*.

Faire espavent, faire peur; *acò fai espavent*, cela fait horreur; *mouri d'espavent*, mourir d'épouvante; *mal espavent*, *mal espavant* (m.), mauvais garnement, sacripant.

L'espavent a segui tèi piado.

J.-B. GAUT.

Deveni la terrou, l'espavent de la terro.

J. RANCHER.

Vous ai-ti fach ges d'espavent ?

G. AZAÏS.

Grand prince, l'armo de la guerrou,

L'espavent de dela les mounts.

P. GOUDELIN.

Mès arribats dins le couvent,

Jamai un plus grand espouvent.

B. GRIMAUD.

R. *espaventa*.

ESPAVENTA, ESPAUENTA (g.), **ESPAVANTA** (a.), **ESPAVANTA, ESPRAVANTA** (m.), **ESPAUNTA, ESPOUBENTA** (g. l.), **ESPANTA** (m.), **ESPANNA** (b.), **ESPAUTA** (a.), **ESPAVARDA, ESPARVARDA** (Var), **EPADA** (d.), (rom. *espaventar*, cat. esp. port. *espantar*, it. *spaventare*, lat. *expavescere*), v. a. Épouvanter, v. *emleima*, *esglaria*, *espeima*.

Espavènte, *èntes*, *ènto*, *èntan*, *èntas*, *èn-ton*.

Espaventa la casso, effrayer le gibier.

S'ESPAVENTA, v. r. S'épouvanter, v. *esglai*a.

E chasque rèi mourtau tant s'espaventarà.

J. SICARD.

Nem, qu'a l'esprit presènt e de cervello en cosso, Dis : noun v'espaventés, qu'es un signau de noço !

J. RANCHER.

Leis auceloun s'espaventavon.

F. VIDAL.

ESPAVENTA, ESPAVENTAT (l.), ado, part. et adj. Épouvanter, ée.

ESPAVENTABLANEN (rom. *espaventablement*, it. *spaventevolmente*), adv. Épouvantablement, v. *esglaiou*samen. R. *espa-ventable*.

ESPAVENTABLE, ESPANTABLE (l.), **ESPOUBENTABLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *espaventable*, cat. esp. *espantable*), adj. Épouvantable, v. *esfraiou*s, *espetaculous*, *orre*.

Tant lou rode es marrit, espaventable e sour.

F. GRAS.

Es dounc dei signe terrible e espaventable qu'arribaran à la fin d'ou mounde que vous parlarai aujour-d'hui.

LE PÈRE ALÈGRE.

E peto cop sus cop d'espaventabli tron.

MIRÈIO.

R. *espaventa*.

ESPAVENTAMEN, s. m. Épouvantement, action d'épouvanter, v. *espant*, *espantamen*.

Mourrai s'èno espaventamen.

J.-B. GAUT.

R. *espaventa*.

ESPAVENTAU, ESPARAVENTAU (carp.), **ESPAVANTAU, ESPARVANTAU, ESPRAVANTAU** (m.), **ESPAVARDAU** (Var), **ESPAVENTALH, ESPOUBENTAL** (l.), (rom. *espaventalh*, cat. *espantall*, port. *espantallo*, it. *spaventacchio*), s. m. Épouvantail, chose qui épouvante, spectacle effrayant, v. *espetaclos*, *porto-esfray*; personne déguenillée, v. *escamandre*.

Semblo un espaventa de figuiero, c'est un épouvantail de chènevière; *aqueilo estofo es trop espaventa*, cette étoffe est trop voyante.

La tenènt pèr espavanta.

C. BRUEYS.

R. *espaventa*.

ESPAVENTO, ESPAUENTO (g.), **ESPOUBENTO** (l.), **ESPANTO** (b.), s. f. Épouvante, v. *espavent* plus usité. R. *espaventa*.

ESPAVENTO-PASSEROUN, s. m. Épouvantail pour les moineaux, v. *escalustre*.

Te donnarièu bessai resoun

De veni li planta 'n carementrant de paio,

Un espavento-passeroun.

M. BOURRELLY.

R. *espaventa*, *passeroun*.

ESPAVENTOUS, ESPOUVENTOUS (l.), **ESPANTOUS** (cast.), **OUSO** (esp. *espantoso*), adj. Effroyable, v. *esfraiou*s, *esglaiou*s.

Espaventous proubèmo.

J. MAYER.

Quand fuguère esvelbat d'un saut espaventous.

D. SAGE.

D'espaventous elièus fèndon la nivouliou.

ABBÉ ABERLENC.

*Espaventu*si nèblo, *espaventu*sei nèblo (m.), épouvantables brumes. R. *espavent*.

ESPAVO (rom. *espavens*), s. f. Frayeur, émotion, surprise, en Languedoc, v. *pòu* plus usité; épave, bête épouvantée et perdue (b. lat. *spava*, *spavia*), v. *bèsti s'èno ensigno*.

Reviètant de blanqueis espavo.

M. TRUSSY.

R. *espaventa*.

ESPAVOUNA (S'), v. r. Se pavaner, s'étaler comme un paon, v. *pavounèja*, *pavana*. R. *es*, *pavoun*.

ESPAVOURDI, ESPAOURDI, ESPABOURDI (l.), **ESPAVOURI, ESPAVARDI** (rom. *espavordir*, *espaordir*, cat. *espavordir*), v. a. Effrayer, alarmer, effaroucher, v. *esfraia*, *espa-ur*.

Espavourdisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Espavourdisian lous paures chrestians.

TERSIN.

S'ESPAVOURDI, v. r. S'effrayer, s'alarmer, v. *escaufestra*.

Que s'espavordigon pas.

J. ROUMANILLE.

ESPAVOURDI, ESPAOURDIT (l. g.), IDO, part. et adj. Effrayé, ée.

Lis aucèu d'alentour volon espavourdi.

L. ROUMIEUX.

R. es, pòu (rom. lat. *pavor*).

Espé, v. espés; espé, v. espet; espeacha, v. espeça; espearagna, v. espelagna; espearadre, v. espedre; espebigna, espebignous, v. pebigna, pebignous; espebinsa, v. espedidouna.

ESPEÇA, ESPEACHA (a.), (rom. *espezzar, espeziar*, v. fr. *especcier*, it. *spezzare*), v. a. Mettre en pièces, dépêcer, démembrer, briser, rompre, v. esclapa, espalanca. Espèce, èces, èço, ècan, ècas, èçon.

Espeça de bos, refendre du bois; espèço *aquelo d'indo*, découpe cette dinde.

L'argènt espèço lei famiho.

M. TRUSSY.

S'ESPEÇA, v. r. Se rompre par éclats; se harrasser, v. *esquinta*.

ESPEÇA, ESPEÇAT (l.), ADO, part. et adj. Dépêcé, démembré, ée, rompu, ue; brisé de fatigue.

S'es espeça la têtes, il s'est brisé la tête. R. es, pèço.

ESPECADO, ANSPECADO, s. f. Anspessade, soldat d'infanterie qui autrefois aidait ou remplaçait le caporal; maladroït, malotru, lourdaud, v. *palot*.

Quatre serjants, dos especados.

C. FAVRE.

R. lanço espeçado, lance rompue.

ESPECAGE, ESPECAGI (m.), s. m. Mise en pièces, démembrément, action de fendre du bois, v. esclapage. R. espeça.

ESPEÇAIRE (rom. *espezzaire*), s. m. Celui qui démembre, qui dépèce, v. chapoutaire; fendeur de bois, v. chapaire, esclapaire.

Matièu l'espeçaire de bos, le bûcheron qui est dans la lune, v. *luno*.

Lou braimaire e l'espeçaire soun de têtes dins lou meme mourrau.

J.-B. GAUT.

PROV. Vau mai èstre près d'un caigaire

Que d'un espeçaire.

R. espeça.

Espeçandié, iero, v. peçandié, iero.

ESPEÇEJA, ESPECHIGA et ESPEÇOUTA (g.), (rom. *espezzajar*), v. a. Dépêcer en menus morceaux, morceler, déchiqueter, lacérer, détailler du bois, v. chapouta.

Espechiguèt be las afichos.

A. FERRAND.

R. espeça, es, pechié.

ESPECH (rom. *espech, espeil, espelch, espielh*, cat. *espilh*, esp. *espejo*, port. *espelho*, it. *specchio*, lat. *speculum*), s. m. Miroir, dans les Alpes, v. *mirau*.

ESPECHA (s'), v. r. Se mirer, dans les Alpes, v. *espincha, miraia*. R. espech.

ESPECHEDO (rom. *Espeveda, Especede, Speyvede*), n. de l. Espèchède (Basses-Pyrénées), v. *avelhè, curo-mesple*.

Espechoula, v. espesouia.

ESPECI, ESPECIO (l. g.), ESPECÒ (rh.), EISPEÇO (auv.), (rom. *especi, especia, specie*, cat. esp. port. *especia, especie*, it. *specie*, lat. *species*), s. f. Espèce, sorte, qualité, v. *meno, merço, sorto*; épice, v. *drogo*; barbeau, plante, v. *barbudo, pebreto, touto-especi*.

Lis especì, las especios ou especies (a.), les espèces, l'argent en général, v. *batu*; les apparences du pain et du vin, en théologie; les cas particuliers, en jurisprudence; les poudres composées, en pharmacie; les épices ou épiceries.

L'especi umano, l'espèce humaine; la *cañido es especì de bauco*, le brome est une espèce de graminée; *queto especì d'ome es acó?* quelle espèce d'homme est-ce là? *que tou aquelo especì d'animau?* que veut cette espèce! *n'a de plusiours especì*, il y en a de plusieurs espèces; *noun ven pas pèr bono especì*, il ne vient pas dans un bon dessin.

Delivras-nous d'aquéu tiran,

Senoun restara plus degun de noucsto espèci.

J.-F. ROUX.

PROV. Quau saup perqué soun espèci, soun paire n'èro pas abouticari.

— Au founs i'a lis espèci,

au fond il y a le sédiment.

ESPECIA, v. a. Épicer, poivrer, v. *pebra, sala*.

Espècie, ècies, ècio, ecian, ecias, ècion, ESPECIA, ESPECIAT (l.), ADO, part. et adj. Épicé, ée. R. espèci.

ESPECIALAMEN, ESPECIALOMEN (l.), ESPECIALMEN (alb.), (rom. *especialment, especialmens, especiaument*, cat. *especialment*, it. *specialmente*), adv. Spécialement, v. *particularimen*.

Es un journau pouplari especialamen marsihés. LOU PROUVENÇAU.

R. especiau.

ESPECIALISA, v. a. Spécialiser.

ESPECIALISA, ESPECIALISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Spécialisé, ée. R. especiau.

ESPECIALISTO, s. Celui qui s'occupe spécialement d'une chose. R. especiau.

ESPECIALITA, ESPECIALITAT (l. g.), (lat. *specialitas, atis*), s. f. Spécialité.

Es soun especialita, c'est sa spécialité. R. especiau.

ESPECIARIÉ, ESPIÇARIÉ (rh.), ESPECARIÉ (l.), ESPECIARIO (g. nig.), ESPIÇARIÓ (d.), (rom. *especiaria, especiairia*, cat. esp. *especeria*, it. *espezieria*), s. f. Épicerie, v. *drouguistarié*.

lèu vène de l'Espiciarié.

N. SABOLY.

PROV. L'aiet es l'especiarié di païsan.

R. especie.

ESPECIAU, ESPECIAL (l.), ALO (rom. *especiau, special*, cat. esp. *especial*, it. *speciale*, lat. *specialis*), adj. Spécial, ale, v. *particulé*.

Es onnouro à Manosco soute lou noum especiau de Nosto-Damo de Roumigé.

ARM. PROUV.

D'especiati coundicioun, d'especiati coundicien (m.), d'especialos coundiciuns (g.), des conditions spéciales.

ESPECIÉ, ESPECIAIRE, ESPECIÈ (l.), IERO, IÈIRO (rom. *especiey, especier, especiaire, especiadior*, esp. *especiero*, b. lat. *speciaris*), s. Épicer, ièrè, v. *boutiquiè, groussiè*.

Trisso de pebre eis especie.

V. GELU.

L'especié que vendié pèr un sòu de canello.

F. PEISE.

R. espèci.

Especien, v. ispeicioun.

ESPECIFI, ESPECIFIC (l. g.), ICO (cat. *especific*, esp. port. *especifico*, it. *specifico*, lat. *specificus*), adj. Spécifique.

Un especifi, un spécifique.

ESPECIFICA (rom. cat. esp. *especificar*, it. lat. *specificare*), v. a. Spécifier.

Especifique, ques, co, can, cas, con.

ESPECIFICA, ESPECIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Spécifié, ée.

ESPECIFICACIOUN, ESPECIFICACIEN (m.), ESPECIFICACIÈU (l. g. d.), (rom. *specificacion*, cat. *especificaciò*, esp. *especificacion*, it. *specificazione*), s. f. Spécification. R. *especifica*.

ESPECIFICAMEN (rom. *especificament*, cat. *especificament*, esp. port. *especificamente*, it. *specificamente*), adv. Spécifiquement. R. *especific*.

Especioun, v. ispeicioun.

ESPECIOUS, EISPECIOU et EISPECHOU (auv.), OUSO, OUCO (piém. *specios*, cat. *especios*, esp. *especioso*, it. *spezioso*, lat. *speciosus*), adj. t. littéraire. Spécieux, euse.

ESPECIOUSAMEN (cat. *especiosament*, esp. *especiosamente*, it. *speziosamente*), adv. Spécieusement. R. *especious*.

ESPEÇO-BOS, s. m. Fendeur de bois, v. *espeçaire, pèço-bos*. R. *espeça, bos*.

ESPECOULA, ESPECOURA (m.), v. a. Enlever les gringuenaudes qui s'attachent à la queue ou à la laine des brebis, v. *despetourla*.

Especole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. es, pecolo, pecoro.

Especta, v. ispeita; espectáculo, v. espetacle; espectadon, v. espetatour; espèctre, v. espètre.

ESPECULA (cat. esp. port. *especular*, it. *speculare*, lat. *speculari*), v. n. Spéculer, v. *chifra*.

Mot à mot tout jon l'especuli

E tontos las rasous calculi.

G. D'ASTROS.

Dien que sus lou pèis s'especulo.

J. DÉSANAT.

ESPECULA, ESPECULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Spéculé, ée.

A jusquo especula, pèr acampa d'escut,

Sus lou vèntre de vouéstei maire.

D. OLLIVIER.

ESPECULACIOUN, ESPECULACHEN (m.), ESPECULACIÈU (l. g. d.), (rom. cat. *especulaciò*, esp. *especulacion*, it. *speculazione*, lat. *speculatio, onis*), s. f. Spéculation, v. *cisamen, entre-presso*.

Lis assoucia de Girard s'estènt rouina dins d'especulacioun.

A. MICHEL.

ESPECULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *especulair*, cat. esp. *especulador*, it. *speculatore*, lat. *speculator*), s. et adj. Spéculateur, celui, celle qui spéculé.

ESPECULATIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *speculativ*, iva, esp. port. *especulativo*, it. *speculativo*), adj. Spéculatif, ive.

Los citadins de la ciutat de Nissa son subtils et speculatièus.

PELLOS, 1492.

Lis ome ié soun pantaiaire e especulatièu.

F. MISTRAL.

R. especula.

Espea pour espera.

ESPEDAIA, ESPEDALHAC (l.), n. de l. Espédalhac (Lot).

ESPEDI (rom. cat. *espedir*, esp. port. *expedir*, it. *spedire*, lat. *expedire*), v. a. Expédier, v. *despacha, manda*.

Espedisce, isses, is, issèn, issès, isson.

Toun couquin mau-di,

Te l'anan espedi.

V. GELU.

Lo viguier pot expedir, conoyssè e terminer toutes las causas.

COUT. DE S. GILLES.

Te l'espedisse tourna-mai,

De crenito que l'agues perdudo.

L. ROUMIEUX.

ESPEDI, ESPEDIT (l.), IDO, part. et adj. Expédié, ée.

ESPEDICIOUN, ESPEDICIEN (m.), ESPEDICIÈU (l. g. d.), (rom. cat. *expediciò*, esp. *expedicion*, it. *spedizione*, lat. *expeditio, onis*), s. f. Expédition, v. *partènço*.

ESPEDICIOUNARI (it. *spedizioniere*), s. m. Expéditionnaire, v. *groussaire*. R. *espedicioun*.

Espedida pour espedida.

ESPEDIENT, ESPEDIENT (l.), (rom. *expedien*, cat. *expedient*, esp. port. *expediente*, it. *spediente*, lat. *expediens, entis*), s. et adj. m. Expédient, v. *biais, virado*.

Es espediènt que vèngue, il est bon, il est à propos qu'il vienne.

Cercas douc quauque espediènt.

PROUCÈS DE CARMENTRANT.

Iéu tròbi qu'es fouço espediènt

De li douna quauque ingrédiènt.

G. ZERBIN.

ESPEDIT (lat. *Expeditus*), n. d'h. Saint Expédit, honoré en Périgord.

ESPEDITIÈU, IVO, IBO (cat. *expeditiu*, iva, esp. port. *expeditivo*, it. *speditivo*), adj. Expéditif, ive, v. *arancible, despachatièu, entanchièu*. R. *espedi*.

ESPEDITOUR, s. m. Expéditeur, v. *mandaire*.

Espeditour d'ourtoulaiou, commissionnaire qui expédie du jardinage. R. *espedi*.

Espedoulha, espedulha, v. espesouia; espedida, espedidaire, v. espedida, espedidaire; espegot, v. espigot.

ESPEIA, ESPELHA (l. g.), **DESPELHA** (l.), **ESPELA** (a. Velay), **EIPELHA, EIPELA** (d.), (rom. *espeillar, espelhar, it. spelare*), v. a. Arracher la peau, écorcher, écorcer, v. *escourtega*; ôter le brou des noix, v. *peia*; peler, v. *pela*; déchirer, v. *estrassa*; dépouiller, v. *despuia*; émonder, tailler un arbre; v. *rebrounda*.

L'espeie, aquesto fes, coume un lapin de champ.
L. ROUMIEUX.

Espeien-li l'esquino.

N. SABOLY.

PROV. Espeio-me, dis l'oulié, te vestirai.

— Espeiarié 'n pesou pèr avé la pèu.

— Tant fai aquéu que tèn coume aquéu qu'espeio.

S'ESPEIA, S'ESPELA (g. l. a.), v. r. S'écorcher, v. *escaragna*; changer de peau, v. *pela*; déchirer ses vêtements; se dépouiller, en parlant des olives que l'on débite; s'éclaircir, en parlant du ciel, v. *esclargi*.

Fau s'espeia pèr gagna la vido, il faut se massacrer pour gagner la vie.

ESPEIA, ESPELHA (l. g.), ADO, part. adj. et s. Écorché, dépouillé; élagué; déguenillé; ruiné, ée.

Oh ! d'aquel espeia ! oh ! le belitre ! R. es, pèu.

ESPEIADURO, ESPELHADURO (l.), s. f. Écorchure, dépouillement, dépaiement; émondes, v. *rebroundiho*.

ESPEIAGE, ESPELHAGE (l.), s. m. Action d'écorcher, de dépouiller, v. *despuiamen*. R. *espeia*.

ESPEIAIRE, ESPELHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Écorcheur, euse, celui, celle qui fait surpayer, v. *escourtegaire*; émondeur, v. *rebroundaire*.

Leis usuraire.

Leis espeiaire.

J.-B. GAUT.

Lou pigassou de l'espeiaire

Levant lou bos mort.

C. GLEIZES.

R. *espeia*.

ESPEIANDRA, ESPELHANDRA (a. l.), **EPELHANDRA** (d.), **ESPEIOUNDR**, **ESPELHOUNDR**, **ESPELHOUNDR**, **ESPELHAGOUNDR** (l. g.), **ESPELHOURDI** (rouerg.), (lyon. *dépilandrer*), v. a. Mettre en lambeaux les vêtements, v. *escouandira, esfata, espelagassa, esperreca*.

S'ESPEIANDRA, v. r. Déchirer ses habits, v. *enfatrimeila*.

ESPEIANDRA, ESPELHANDRAT (l.), ADO, part. adj. et s. Dépénailé, déguenillé, ée, en haillons, v. *peiard*.

De moute venié, moute anavo

Lou paure vièi espeiaandra ?

J. ROUMANILLE.

Ma blodo es touto espeiaandrado.

A. BIGOT.

R. es, *peiandro*.

ESPEIANDRAGE, ESPELHANDRAGE (rouerg.), s. m. Dépénaillement, v. *espeia-duro*.

De nips en espelhandrage.

A. VILLIÉ.

R. *espeiaandra*.

ESPEIANDRE, ESPEIANDRO, ESPEIANDRÓTI, s. Homme en haillons, personne déguenillée, enfant déguenillé, v. *espeiòti, peiandran*. R. *espeiaandra*.

Espeiaandrous pour peiaandrous; espeicha, v. *espeissa*.

ESPEIMA, ESPEIMA (l.), **ESPASMA** (b.), **ESPARMA** (g.), **EIPAMI** (d.), (rom. cat. esp. port. *espasmar, it. spasimare*), v. a. Faire pâmer, épouvanter, v. *espaventa*.

Espeime, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon.

Tout acò m'espeimo gaire.

T. GROS.

S'ESPEIMA, v. r. Avoir des spasmes, se pâmer, v. *cor-fali*; s'effrayer, s'alarmer, v. *esfraia*.

ESPEIMA, ESPEIMAT (l.), ADO, part. et adj. Pâmé, effaré, épouvané, ée.

Un espeima, un ahuri, qui s'effraie de tout.

Un crid me reviho espaimat.

A. LEYRIS.

R. *espeime*.

ESPEIMABLE, ESPEIMABLE (l.), **ABLO**, adj.

Qui inspire l'effroi, v. *esfraious*. R. *espeima*.

ESPEINA, ESPEINAT (l.), **ADO**, adj.

Mounto à cheval tout espeat

Sens avèire un comte arrestat.

J. MICHEL.

R. *espena* ou *espeima* ?

Espeio, v. *espaso*.

ESPEIO-CAT, ESPEIO-GAT (m.), s. m. t. injurieux. Déguenillé, v. *espeiaandra, escano-cat*.

Aquel espeio-gat.

P. BELLOT.

R. *espeia, cat*.

ESPEIO-CHIN, PELHANCHIN (Var), s. m. Ecorcheur de voirie; homme mal vêtu, v. *espeio-rosso* plus usité.

Aquéleis espeio-chin qu'an l'èr de rire de toutei.
GRANON.

R. *espeia, chin*.

ESPEIO-CRESTIAN, s. m. Écorcheur, exploiteur, celui qui se fait surpayer, v. *escourtegaire*.

Sias d'espeio-crestian !

J. ROUMANILLE.

R. *espeia, crestian*.

ESPEIO-DINDO, ESPELHO-GOUNDR et **ESPELHO-GOUNDRIN** (l.), s. m. Homme couvert de haillons, dont les vêtements sont en loques, v. *peiandran*.

Sies un espeio-dindo.

L. ROUMIEUX.

R. *espeia, dindo*.

ESPEIO-ROSSO, s. m. Ecorcheur de voirie, équarisseur, v. *escorcho-rosso*; personne mal vêtue; sobriquet des gens de Gordes (Vaucluse).

Poudèn plus èstre escoubihié,

Tant-pau espeio-rosso.

V. GELU.

R. *espeia, rosso*.

ESPEIÒTI, ESPEIÒFI, ESPELHÒFRI (a.), **PELÒFI** (rh.), s. et adj. m. Enfant qui fripe ses habits, v. *destrüssi*; pauvre loqueteux, déguenillé, v. *espeia*.

En vesènt lei nòble paure

Espeiòti mai que res.

A. CROUSILLAT.

R. *espeia*.

ESPEIRA, ESPEIRAC (l.), n. de l. Espeyrac (Aveyron).

ESPEIRAN (rom. *Espeyran*, b. lat. *Espeyranum*, lat. *Aspiranum*), n. de l. Espeiran, près Saint-Gilles (Gard).

Lou bos d'Espeiran, reste de la forêt appelée sous les Romains « forêt Flavienne ».

ESPEIREGA, ESPEIREJA (Var), **ESPEIREJA, ESPEIREA** (a.), **DESPEIREGA, DESPEIRA, ESPEIRA** (l.), **ESPEIRIGA, ESPEIRGA, ESPELIGA, ESPEIRA** (rouerg.), **ESPEIREIA, EIPEIRIA, ESPEIREIA** (d.), (cat. esp. *despeiregar*), v. a. Epierrer, ôter les pierres, v. *desclapassa, esclapeira*; lapider, v. *agucira*.

Espeiregue, gues, go, gan, gas, gon.

O, pèr faire un bèn prat,

Lou fau espeirega.

T. PAYAN.

Espeiregas e susas pèr lou rèi de Prüssi.

J. GAIDAN.

E de trento pas luen, dre vous espeiregavo.

T. GROS.

S'ESPEIREGA, v. r. Se lancer des pierres, se battre à coups de pierres, v. *esqueireja*.

ESPEIREGA, ESPEIREGAT (l.), **ESPEIRAT** (rouerg.), ADO, part. et adj. Epierré, ée.

Lou Cani mal espeirat del mariatge, titre d'un recueil de poésies rouergates par M. Froment, poète contemporain. R. es, *peirega, peiro*.

ESPEIREGADO, s. f. Les pierres qu'on enlève en une fois; combat à coups de pierres, jet de pierres, lapidation, v. *esqueirejado*.

Moun oste avié embridat las mouininos; iéu aguèri las espeiregados.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *cspeirega*.

ESPEIREGADOU, s. m. Lieu où l'on ramasse des pierres, où l'on se bat à coups de pierres, v. *acarreiradou*.

PROV. Te levarai bèn de l'espeiregadou.

R. *espeirega*.

ESPEIREGAGE, DESPEIREGAGE, ESPEIREGÀGI (m.), s. m. Epierrément.

Lou despeiregagage es obro longo e coustouso.

ARM. PROUV.

R. *espeirega*.

ESPEIREGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ramasse ou qui jette des pierres, v. *aqueiraire*. R. *cspeirega*.

ESPEIRIHA, ESPEIRILHA (a. l.), v. a. Enlever les petites pierres, v. *espeirega*. R. es, *peirih*.

Espeis, eisso, v. *espès, esso*.

ESPEISSA, ESPEICHA (a.), **ESPEISSI** (rom. *espeissar, it. spissare*), v. a. Épaissir, v. *espeissi* plus usité. R. *espeis, espès*.

ESPEITO (esp. *espita*, broche de tonneau), s. f. t. de tisserand. Giette, pièce de l'ourdissor, v. *estello, passeto*; traite, espace de chemin, v. *estirado*.

Tout d'uno espeito, d'une seule traite.

ESPEITRINA (s.), **S'EIPEITRINA** (d.), **S'EPATARINA** (a.), v. r. Se déchirer la poitrine, s'époumoner, v. *eissarma, espoumouna*; se débrailler, v. *despeitrina*.

Pas sens s'espeitrina, lou brave ome, pecaire !

J. SANS.

ESPEITRINA, ESPEITRINAT (l.), ADO, part. et adj. Époumoné, débraillé, ée. R. es, *peittrino*.

Espejoulha, v. *espesouia*; *espeila*, v. *espeia*.

ESPELACH, s. m. Ecorchure, en Gascogne, v. *escourtegado*. R. *espelacha*.

ESPELACHA, ESPELASSA, v. a. Ecorcher, en Gascogne, v. *escourtega*, *espeia*. R. es, *pelage*.

ESPELAGASSA, ESPELEGASSA, ESPELHASA (lim.), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. *espeia, espelissa*.

ESPELAGASSA, ESPELAGASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. En guenilles, v. *espeiaandra*. R. es, *peleganto*.

ESPELAGNA, ESPELAGNA (m.), **ESPEARAGNA, ESPEUGNA, ESPEUGNA** (a.), **EPERALLIA** (d.), v. a. Déchirer la peau ou l'écorce, érafler, v. *escaragna*.

Li cat espelagnon lis aubre, les chats égratignent les arbres.

S'ESPELAGNA, v. r. S'excorier, v. *escouire*.

PROV. Quau premié gagno,

Soun cuou s'espelagno,

celui qui gagne la première partie, finit ordinairement par perdre, v. *escagagna*.

ESPELAGNA, ESPELAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Éraflé, excorié, ée. R. es, *pelagno*.

ESPELAGNADO, s. f. Éraflure, écorchure, v. *escaragnado*. R. *espelagna*.

ESPELAIA, ESPALALHA (rouerg.), v. a. Ôter la pelure, peler, écorcer, v. *pela*. R. es, *pelaio*.

Espeilda, v. *despeilda*; *espelega* pour *espeirega*.

ESPELETO (rom. *Espelete, Espeleta*), n. de l. Espelette (Basses-Pyrénées).

Espeferit, *espefurit*, v. *espeleto*; *espeila*, v. *espeia*; *espehagoundri*, *espeihondra*, *espeihondra*, *espeihondri*, v. *espeiaandra*; *espeihassa*, v. *espeilagassa*; *espeihinsa*, v. *espeilissa*; *espeihogoundri*, *espeihogoundrin*, v. *espeio-dindo*; *espeihoufri*, v. *espeleto*; *espeihourdi*, v. *espeiaandra*.

ESPELI, ESPEIRI (g.), **EIPELI** (périg.), **EPELHI, EPELLI, EIPELHI** (d.), (rom. *espeir, espellir, expellir*, cat. port. *expellir*), v. n. et a. Eclorre, en parlant des oiseaux et des insectes, v. *esclava, respondre*; naître, poindre, v. *pouchéja*; se déliter jusqu'aux rognons, en parlant des roches de grès bigarré (A. Vaysier); s'épanouir, commencer à se manifester, v. *espani, naisse*; faire éclorre; découvrir, avouer, dire un secret, v. *avoua*.

Espeisse, isse, is ou *isse* (m.), *issèn, is-sès, isson*.

A l'espeli, au moment d'éclore; li magnan espelisson bèn, les vers à soie éclosent bien; acabo de l'espeli, finis de le dire; entre qu'espeliqéron, qu'espelisquèon (toul.), dès qu'ils naquirent.

A soun ordre fertile

Tout l'univers espelis de pas res.

PUJOL.

PROV. Espelis coumo la meichanto grano.

ESPELI, ESPELIT (l.), IDO, part. et adj. Eclos, ose.

Flour tout-bèu-just espelido, fleur à peine éclore.

S'avès de magnan espeli,
Dieu vous li fague bèn russi.

CH. POP.

Espeli paraît se rapporter au lat. *expellere*, expulser, aussi bien qu'au prov. *es* et *peli*, dormir.

ESPELIDO, ESPELISOU (l. d.), s. f. Éclosion, action d'éclore, ce qui éclot en une fois, v. *boulegado*.

Uno bono espelido, une bonne éclosion; a pres acò à l'espelido, ce défaut lui vient de naissance.

Veici lou tèms de l'espelido,

J. DILOUFET.

Floureto e perdigau an fa soun espelido.

A. BONFILLON.

R. *espeli*.

ESPELIDOU, s. m. Lieu d'éclosion, où l'on fait éclore, v. *couvadou*.

La plaço d'ou Teatre es un espelidou de catàrri.

R. SERRE.

R. *espeli*.

ESPELIDOUIRO, s. f. Cabinet où l'on fait éclore et où l'on tient les vers à soie dans leur jeune âge, v. *castelet*.

Caudet coumo uno espelidouiro.

A. MIR.

R. *espeli*.

Espeliga, v. *espeirega*.

ESPELIMEN, ESPELISSAMÈN (rh.), EPELISSAMENT (d.), ESPELISSAGE (rh.), ESPELISSÀGI (m.), s. m. Incubation, action de faire éclore, v. *couvessoun*.

L'espelissage di magnan, l'incubation des vers à soie. R. *espeli*.

ESPELISSA, EPELISSA (d.), ESPELINSÀ, ESPELHINSA, ESPELHINSA (l.), ESPELHASSA (lim.), ESPELISSA, ESPELISSA (b.), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. *espeiandra*; écorcher, enlever la peau, v. *espeia*.

Espelhinso sa fardo.

A. MIR.

S'ESPELISSA, v. r. Se déchirer, v. *estrassa*.

Car entre èlis s'espelinsèron.

H. BIRAT.

PROV. LANG. Vau mai voula bas que s'espelinsa à las brancos.

ESPELISSA, ESPELINSAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, déguenillé; hérissé, ébouriffé, ée. R. *es*, *pelisso*, *espinsa*.

ESPELISSADO, ESPELINSADO (l.), s. f. Déchirure, rossée, v. *esbourrassado*.

Oh! n'agèt uno espelinsado.

H. BIRAT.

R. *espelissa*.

ESPELÒRI, ESPELLÒRI et ESPENLÒRI (lim.), (rom. *espilori*, pilori), s. m. Désarroi, désordre, renversement de fortune, en Limousin, v. *desrèi*, *revirado*.

A l'espelòri, il est en desarroi. R. *es*, *pèlòri* ou *pendòri*.

ESPELOUFA, DESPELOUFA, DESPELOUFIA, DESPELOUFA, (l.), DEPELOTA (for.), PELHOTA (d.), v. a. Dépouiller un grain ou une graine de son enveloppe, décortiquer, peler, v. *escaloufa*, *eserureia*; écosser, v. *descoufa*, *descoufela*.

Espelofo, ofes, ofo, ofan, ofas, ofon.

S'ESPELOUFA, v. r. Se peler en cuisant, sortir de sa peau, en parlant des légumes.

E puei se despeloufaran.

A. FOURÈS.

ESPELOUFA, ESPELOUFAT (l. g.), ADO, part. et adj. Décortiqué, développé, ée. R. *es*, *pelofo*.

ESPELOUFI, ESPELOUFI, ESPELOUFRI (rouerg.), ESPELOUFRI (l.), ESPELOUFI, ESPELOUFI, ESPELOUFI (m.), ESPELOUFI, ESPELOUFI, ESPELOUFI (l.), (rom. *espelofiri*), v. a. Ébouriffer, hérissier, v. *agarrussi*, *ei-rissa*, *esbourrassa*, *escafagna*, *esfarfaia*, *rebutela*; éffaroucher, éffrayer, v. *esfraia*.

Espeloufisse, isses, is ou isse (m.), issèn, issès, isson.

S'ESPELOUFI, v. r. S'ébouriffer; s'effaroucher, s'intimider.

-Sa creniero s'espeloufis.

CALENDAL.

ESPELOUFI, ESPELOUFI (m.), ESPELOUFRI, ESPELOUFRI, ESPELOUFRI, ESPELOUFRI (l.), IDO, part. et adj. Ébouriffé, hérissé, mal peigné, échevelé, ée; transi d'effroi ou de froid; défait par la maladie, accablé de misère, stupéfait, aité; pâle, blême.

Aucèn espeloufi, oiseau dont les premières plumes poussent; que vòu aquel espeloufi? que vent ce mal peigné?

PROV. Espeloufi coumo uno galino bagnado.

R. *es*, *pelòfi*, *peloufrie*.

ESPELOUFIOS, OUSO, adj. Ébouriffé, hérissé, ée, dans le vers suivant:

Aqui lou bos brandis sa capo espeloufioso.

F. D'OLIVET.

R. *es*, *pelòfi*.

Espelounco, v. *espeluco*; *espelouniè*, v. *pelouniè*; *espelousi* pour *espeloufi*.

ESPELSAT, ADO, adj. Échevelé, ée, en Lauragais, v. *espeloufi*.

Espelsado pès rais vibrejants.

A. FOURÈS.

R. *es*, *pelses*, *pèu*.

ESPELTE, ELTO (it. *svelto*), adj. Svelte, délié, dégagé, ée, mince, en Rouergue, v. *anguela*, *linge*.

Espeltira, v. *pèu-tira*; *espèlto*, v. *espèlto*.

ESPELUGA, ESPELUGA (rouerg.), ESPELUGA, ESPELUGA (lim.), ESPELUGA, ESPELUGA (d.), ESPELUGA, ESPELUGA (bord.), ESPELUGA (l.), DESPELOUGA (querc.), ESPELUGA (lim.), ESPELOUGA (b.), (rom. béarn. *espelucua*, esp. *espulgar*, v. fr. *espulcher*, lat. *expellicare*), v. a. et n. Éplucher, dépouiller, v. *despanouia*, *escabouia*, *tria*; végétier, épiloguer, v. *espepida*, *espepidouna*; faire tomber les boutons ou les pousses d'un arbuste, en les faisant glisser dans sa main, v. *descatouna*; dessiller les yeux, éveiller, v. *esperluca*.

Espeluque, ques, co, can, cas, con, ou (lim.) *eipelhouque*, *ouques*, *oco*, *oucan*, *oucas*, *ocon*.

Espeluca lou barbariè, *esperouca* lou milhoc (b.), dépouiller le maïs.

Tout ço que poudèn faire es de bèn espeluga li comte que nous aduson.

J. ROUMANILLE.

Espeluquen lei mot.

F. LAUGIER.

S'ESPELUGA, S'ESPELUGA, v. r. S'éplucher, se nettoyer le poil ou les plumes; pelucher, v. *peluca*.

ESPELUGA, ESPELOUCAT (b.), ADO, part. et adj. Épluché, ée. R. *es*, *peluc*, *peloco*.

ESPELOUCADO, DESPELOUCADO (querc.), s. f. Veillée ou séance de travail employée à éplucher le maïs, v. *despanouiado*, *escabouiado*. R. *espeluca*.

ESPELUCAGE, ESPELUCAGI (m.), s. m. Épluchage, v. *triage*. R. *espeluca*.

ESPELUCARE, ESPELUCARE (a.), ESPELUCARE (lim.), ESPELUCARE (d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Éplucheur, euse, v. *escabouaire*, *espepidaire*. R. *espeluca*.

ESPELUCAMEN, ESPELUCAMEN (d.), s. m. Épluchement, v. *despanouiado*. R. *espeluca*.

ESPELUCARIÈ, ESPELUCARIÈ (a.), s. f. Épluchures; recherche minutieuse, v. *espelugujado*. R. *espeluca*.

ESPELUCO (rom. *espellucha*, *espelucha*, *pelega*), s. f. Batterie, prise aux cheveux (vieux), v. *esbourrassado*, *pelejado*.

PBOV. Luen es lueho

D'espelueho.

R. *espeluca*.

ESPELUCO, ESPELUCO (périg. d.), ESPELUGO, ESPELUGO (g.), ESPELOUNCO (rh.), (rom. *espelucha*, *espelucha*, *espelucha*, *espelunca*, b. lat. *spelucha*, *spelucha*, *espeluchia*, it. *spelunca*, esp. *espelunca*, lat. *spelunca*), s. f. Caverne, antre, grotte, évent, v. *baumò*, *borro*, *cauno*; cratère d'un volcan éteint, v. *coupo*; Espelueho (Dordogne, Drôme), Espelugues (Hautes-Pyrénées), noms de lieux, v. *Espalungo*.

La font d'Espelueho, la fontaine de Speluque, à Aix; *lis espeluco d'ou Gardoun*, de la Sorgo, les grottes du Gardon, de la Sorgue.

Vau m'enfounna dins l'espelounco

Mounte lou tigre manjo e rounco.

CALENDAL.

ESPELUGUEJA, v. n. et a. Éplucher minutieusement, végétier, v. *espepidouna*, *primouteja*.

Èro sèmpre aurihous pèr espelugueja li paraulo d'ou presicadon.

ARM. PROUV.

R. *espeluca*.

ESPELUGUEJADO, s. f. Recherche minutieuse, regard scrutateur, v. *escourcoult*. R. *espelugueja*.

ESPELUGUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Éplucheur; épiloguer, végétier, euse, v. *espepidounaire*.

Trobon mai pèr camin un espeluguejaire.

M. BOURRELLY.

Li leitour soun d'espeluguejaire.

J. DESANAT.

R. *espelugueja*.

ESPENA (S), SE DESPENA, v. r. Se donner une hernie, faire de violents efforts, v. *relassa*.

Vai plan de pas t'espèna, ne fais pas tant d'efforts; s'espèna pas, il le prend à l'aise.

ESPENA, ESPENAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a une hernie, v. *incoumouda*. R. *es*, *des*, *peno*.

ESPENADURO, s. f. Hernie, descente, v. *erebaduro*, *relassaduro*. R. *espèna*.

ESPENAI, ESPENALHAT (l.), ADO, adj. Dépenaillé, ée, v. *espeiandra* plus usité. R. *es*, *penai*.

ESPENAN, n. de l. Espenan (Hautes-Pyrénées).

Espencho, v. *empencho*; *espendi*, v. *espan-di*; *espendoui*, v. *pendòri*.

ESPENEN, ENCO, adj. et s. Habitant des Pennes (Bouches-du-Rhône). R. *Peno*.

ESPENÈU, ESPENÈ (d.), (rom. *Spennel*, b. lat. *Espenellum*), n. de l. Espenel (Drôme); nom de fam. provençal.

ESPENGE, ESPENGI (it. *spingere*, lat. *impingere*), v. a. Pousser, attiser, en Rouergue, v. *empegne* plus usité.

Espenge la porto, pousser la porte.

Espenlòri, v. *espelòri*.

ESPENNICA, ESPERNICA, v. n. et a. Se débattre des pieds, trébucher, piétiner, gambiller, gratter comme les poules, en Guienne, v. *arpateja*, *estrepia*.

ESPENNICAT, ADO, part. Piétiné, gratté, ée. R. *es*, *pennica*.

ESPENNICADOU, ESPERNICADOU, OURO, adj. Qui piétine, qui gratte avec les pieds, en Guienne. R. *espennica*.

ESPENO, s. f. L'Espène, affluent de l'Ognon (Hérault).

ESPENOUN, n. p. Espénon, nom de fam. provençal.

Espens, v. *espans*.

ESPELTO, ESPELTO, ESPELTO (esp. *espita*, broche de tonneau), s. f. Écharde, petit éclat de bois, v. *eslemba*, *esterlino*; chicot de bois, v. *cigot*; achillée agglomérée, plante.

R. *espege*.

Espeou pour espèu; *espeouia*, *espeoulha*, v. *espeouia*; *espeouio*, *espeoulho*, v. *pèulho*;

espeoutira, v. *pèu-tira*; *espeouto*, v. *espèuto*.

ESPEPIDOUNA, PEPIDOUNA (a.), ESPEPI-DEJA, ESPEPIDA, ESPIDIDA, ESPUPIDA, ES-

PEPISSA, ESPISSA, ESPEBINS (l.), **ESPERPIDA, ESPARPIDA, ESPERPIDEJA, ESPARBELISSA** (lim.), **ESPEFIDA** (rouerg.), **ESPEISSOUNA** (toul.), **ESPIPOUSSOUNA, ESPEPESSUGNA, ESPEPESSUGNA** (l.), **ESPEPIOUNA, ESPEPIEUNA, ESPEPEUGNA, ESPEPIGNA** (m.), **ESPIPIOUNA, PIPÍOUNA** (d.), **ESPEPIEJA, ESPEPIGNEJA** (l.), **ESPIPOUNA, ESPIPOUNTA, ESPIPOUNEJA, ESPEPIEUNEJA, ESPIPIOUNEJA** (m.), (rom. *espepissouar*), v. a. et n. l'aire la chasse aux poux, en parlant des poules, v. *espesouia*; enlever les plus petites plumes qui restent sur un oiseau déplumé, éplucher, trier, scruter, examiner minutieusement, épiloguer, rechercher les défauts des autres, v. *escourcoussouna, espelugueja*.

Pendent qu'espepidan sa formo e lou travail.

JOURDAN.

Tout en espepidant l'espio estravacado.

A. LANGLADE.

S'ESPEPIDOUNA, S'ESPEPIEUNA (m.), v. r. S'épouiller, s'éplucher.

Li galino s'espepidounon, ploura lèu, les poules s'épouillent, signe de pluie; s'espepissouna la maissello (Goudelin), se curer les dents.

A forço de m'espepiéuna,
Mi siéu pertout despoudra.

T. GROS.

ESPEPIDOUNA, ESPEPIDAT (l.), **ADO**, part. et adj. Épouillé, épluché, ée. R. *es, pepidoun*.

ESPEPIDOUNAIRE, ESPEFIDAIRE (rouerg.), **ESPEPIDAIRE, ESPEPISSAIRE** (l.), **ESPEPIEUNAIRE, ESPEPIEUNEJAIRE, ESPIPIOUNAIRE, ESPIPIOUNEJAIRE, ESPIPOUNAIRE, ESPIPOUNEJAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui épouille la volaille ou les plantes, éplucheur, épilogueur, vêtillieur, euse, v. *espeluguejaire, patet*.

Vési d'eici mai d'un espepiéunaire,
Gent délicat o que vouelon lei faire.

J. DIOULOUFET.

Tant de patet e d'espipepiéunaire.

T. GROS.

A Aix on dit aussi *espepiéunet, etc*, dans le même sens. R. *espepidouna*.

ESPEPIDOUNARIÉ, ESPIPOUNEJARIÉ (m.), s. f. Tatilonnage, v. *espeluguejado*. R. *espepidouna*.

ESPÈR, ESPOUER (auv.), (rom. *esper*), s. m. Espoir, v. *esperanço, espèro*.

Bèl-Espèr, pseudonyme par lequel le troubadour Gaucelm Faidit désignait sa dame Jordana d'Embrun.

Lou cor coumoul d'espèr.

A. ARNAVIELLE.

Oh! glòrio à ta sagesso

Que fai trouva l'espèr dins la sourn tristesso.

ABBÉ ABERLENC.

N'i'a proun pèr que l'espèr emai la fe iè rèste.

A. MICHEL.

PROV. Tant que l'a de vido, l'a d'espèr.

— A l'espèr doun pendu, que la cordo pete.

Espèr pour espert.

ESPERA, EIPERA (lim. d.), **ASPERA** (niç.), **EPERA, OUEPERA, APERA** (d.), **ESPEDA** (montp.), (rom. cat. esp. port. *esperar*, it. lat. *sperare*), v. a. et n. Attendre, v. *atèndre, peita*; espérer, patienter, v. *pacienta*.

Espèr, ères, èro, eran, era, èron.

Espèro qu'esperaras, il attendit longtemps, mais en vain; o, *bouto, espèro-lou bèn*, attends-moi sous l'orme; attendez-vous-y; *courre que l'espèr*, va-t'en voir s'ils viennent; *es ounte l'esperavo*, c'est où il l'attendait; *Co qu'esperavian pas*, ou *Jan-Pèire vengu de Brest*, titre d'un intermède provençal par B. Bonneville (Marseille, 1781).

PROV. Tout vèn à bèn à qu pòu espera.

— Quau vòu lou bèn tèm, fai que l'espèr.

— Fai bon rèn saupre, l'on espèro toujour.

— En fasènt mau, esperant bèn,

La vido passo e la mort vèn.

— Vau mai teni que d'espera,

ou (l.)

Val mai tène qu'espera.

— Quau espèro languis,

ou (m.)

— Qu 'spèro languis.

— Tau fas, tau espères.

— Tau tu veses, tau espères,

ou

Tau te vèi, tau t'espèro.

— Tant n'en vesès, tant n'esperas,

par le présent jugez de l'avenir, par le connu de l'inconnu.

— D'ounte gens n'en veirès

Noun n'esperès,

proverbe de jardinier, se dit des sèmis manqués.

— Quau l'a pas, l'espèro,

il faut s'attendre tôt ou tard au malheur.

S'ESPERA, v. r. S'attendre.

Espèro-te, attends; m'espère en rèn de bon, je ne m'attends à rien de bon; d'ou tèm que se t'esperavon pas, inopinément.

ESPERA, ESPERAT (l.), **ADO**, part. et adj. Attendu, ue, espéré, ée.

ESPERADO, s. f. Chose espérée, attente, v. *atèndo*. R. *espera*.

ESPERAIO, ESPERALHO (a.), s. f. L'Espérance, quartier du terroir de La Turbie (Alpes-Maritimes). R. *espirau*?

ESPERAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *esperaire, espedador*, cat. esp. *esperador*), s. et adj. Celui, celle qui attend, qui espère; expectant, ante; chasseur à l'affût.

Avisas! es un espèraire.

A. LANGLADE.

De glòri, de fourtuno ères pas espèraire.

A. ARNAVIELLE.

R. *espera*.

Esperal, v. *espirau*.

ESPERANÇO, ESPERÀNCIO (g.), **EIPERÀNCI** (d.), (rom. *esperansa, esperanei*, cat. *esperansa*, esp. *esperanza*, port. *esperança*, it. *speranza*), s. f. Espérance, espoir, v. *espèro, fiso*; auge dans laquelle se ramasse l'huile au sortir du pressoir, v. *pielo, tinèu*.

Es touto moun esperanço, c'est tout mon espoir; *ai bono esperanço que*, j'ai bon espoir que; *Nosto-Damo de l'Esperanço*, vocable d'une image très ancienne de la Vierge qui se trouve dans l'église Saint-Sauveur d'Aix.

Digo-li que perde esperanço.

C. BRUEYS.

PROV. *Esperanço fai vièure*.

— En esperanço fai bon vièure.

— L'esperanço es lou pan di miserable.

ESPERANDIÈU (rom. *Esperandieu, Esperanderu*, cat. *Sperandeu*, it. *Sperandei*, lat. *Sperandius*), n. p. Esperandieu, D'Espèrandieu, nom de fam. languedocien.

L'architeite Esperandieu, Henri Espèrandieu, architecte du palais des Beaux-Arts de Marseille, né à Nîmes (1829-1874). R. *espera, en Dièu*.

ESPERAUSSO, n. de l. Espèrausses (Tarn). **ESPERAZA**, n. de l. Espèraza (Aude), dont les habitants sont nommés *Espèrazanene*, v. *manjo-moungeto*.

Esperbié (épervier), v. *esparvié*; esperbié, esperbiero, esperbo (cormier, corne), v. *sourbié, sourbiero, sorbo*; esperbouli, esperboulli, v. *perbouli*; espercet, v. *esparset*.

ESPERDIGAIA, ESPERDIGALHA (l.), v. a. Emoustiller, dégourdir, pousser au travail, v. *esbaudi, escarrabiha*.

S'ESPERDIGAIA, v. r. Se dégourdir; se réchauffer, se caliner au feu ou au soleil, v. *estourrouia*.

Vous caldra be, moullassos,

Esperdigalha.

H. BIRAT.

Las cardinos s'esperdigalhon.

A. FOURÈS.

ESPERDIGAIA, ESPERDIGALHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dégourdi, ie, alerte.

Esperdigalha e countent coumo un perro.

A. MIR.

R. *es, perdigau*.

ESPERDRE, EIPERDRE (d.), **ESPEARDRE** (a.), (rom. *esperdre, desperdre*, it. *sperdere*), v. a. Perdre, égarer, dissiper, consumer, v. *avali, escavarta*.

Se conj. comme *perdre*.

S'ESPERDRE, v. r. Se perdre, s'égarer, disparaître, s'évanouir; s'endormir légèrement, v. *atrevari*.

L'aiglo vai s'esperdre dins li niéu.

F. DU CAULON.

Que bagne nòsti tourre e s'esperde eilalin.

R. MARCELIN.

ESPERDU, ESPERDUT (l.), **UNO**, part. et adj. Égaré, ée, éperdu, ue, endormi, ie; Esperdut, nom d'un ancien troubadour.

Es pas esperdu, il n'est pas endormi, il n'est pas sot. R. *es, perdre*.

ESPERECA, v. *esperreca*; **esperel, esperéli, esperelo**, v. *esperèu*.

ESPERENC, ESPELENCE (l.), **ESPRENGLE, ESPRINGLE** (g.), (esp. *esplinque*, angl. *spring*), all. *spring*, saillie, saut), s. m. Brai, sorte de piège, v. *esperenco, eserepet*.

Sies à l'esperene, le voilà arrêté.

L'arquet de l'esperenc d'amour.

P. GOUDELIN.

Aco's un nisal de bêtats,

Un esperenc de libertats.

ID.

Me vaqui pres jou-meme à l'esperenc.

J. JASMIN.

ESPERENCO, ESPERENGO (Var), **ESPERENCLO** (niç.), **ESPERLENCO** (l.), **ESPERENCHO** (a.), (port. *esparrella*), s. f. Brai, reginglette, espèce de piège pour attraper les petits oiseaux, arc de bois à une extrémité duquel il y a un trou dans lequel passe un des bouts de la corde, l'autre bout étant fixé à l'autre extrémité de l'arc. Le bout libre de la corde forme un nœud coulant où les oiseaux se prennent en becquetant l'appât, v. *arquet, cous-tèu, espitouran, rejitat*.

Toutèi lei petelin soun cubert d'esperenco.

P. BELLOT.

Dessus d'uno esperenco, au mitan d'uno tousco, Trelusien au soulèu leis alo d'uno mousco.

LOU TRON DE L'ÈR.

Car éu tendiè sas esperencos

D'uno façoun que jamai res

Tant de casso noun a surprès.

C. BRUEYS.

R. *esperenc*.

ESPERENCOUN, ESPRINGOUN (querc.), **ESPERLENCOU** (l.), s. m. Petit arc, piège pour les oiseaux, v. *arquet*; pétard, v. *espet*. R. *esperene*.

ESPERÈU, n. de l. Espèrel (Var); D'Espèrel, nom de fam. provençal.

ESPERÈU (d'), **ELO**, loc. adv. De lui-même, d'elle-même, de son propre mouvement, spontanément, naturellement, v. *esbounigrat, sicap*.

Aubre vengu d'esperèu, d'eiperel (d.), *d'esperel, depèr el* (l.), arbre venu naturellement; *manjo deja d'esperèu*, il mange déjà seul; *l'a fa d'esperelo*, elle l'a fait de son chef; *iè soun ana d'esperéli, d'espereles* (l.), ils y sont allés d'eux-mêmes.

Un calignaire bèn mourdut

Quasi toujour d'esperèu parlo.

C. BRUEYS.

Lèu que vèn, counsoulaira,

D'esperèu à tout brès.

A. CROUSILLAT.

D'esperel es cran lou pescaire.

A. LANGLADE.

Jamai uno amelo

S'es pourtado d'esperelo.

J.-B. NALIS.

R. *de, es, pèr, èu*.

ESPERFIELA, ESPEFIELA (bord.), **ESPARFIERA** (m.), v. a. Effiler une étoffe, v. *esfiela*.

ESPEFIELA, **ADO**, part. adj. et s. Effilé; rusé, ée; fin matois, v. *fnocho*. R. *es, perfiela*.

ESPERFORS, ESPEFORS, s. m. Effort violent, grand effort, v. *esperro, esfors*.

Dins l'esperfors suprème.

A. ARNAVIELLE.

Esperforees, plur. lang. de *esperfors*. R. *esperfourça*.

Esperfourça, v. *perfourça*; **esperfuma**, v. *perfuma*; **esperi** pour *erisipèlo*, en *Limousin*; **esperi, espericho**, v. *espli*; **esperia**, v. *espeirega*.

ESPERIDO (cat. lat. *Hesperides*), n. p. Les Hespérides, héroïnes mythologiques.

Lou Jardin dis Esperido, le Jardin des Hespérides; nom que porte une vaste orange-rie de Cannes.

Pantaïant à teïs Esperido.

M. TRUSSY.

ESPERIËNCI, ESPERIËNÇO (nîç.), **ESPERIËNCIO** (g.), **ESPERIËNÇO** (l.), (rom. *esperiencia, experiensa, spériensa*, cat. esp. port. *experiencia*, it. *spériensa*, lat. *experientia*), s. f. Expérience, v. *pratíco*.

PROV. Esperienti
Passo scienci.

— L'esperienti rênd mêtste,
Mai n'en costo pèr l'èstre.

ESPERIËU (D'), loc. adv. De moi-même, par moi-même.

Lou plus sâgi

M'es avis que sarié de vèire d'esperieü.

P. MATHIEU.

R. de, es, pèr ièu.

Esperiga, v. espeirega.

ESPERIMEN (rom. *esperimen, experi-ment*, cat. *experiment, experimento*, lat. *experimentum*), s. m. Expérience, épreuve, v. *esprovo*; niche, mauvais tour, v. *countrâri*; pour destruction, v. *perimen*.

Ome d'esperimen, homme expérimenté.

Sens coumta que mitouno un gros esperimen.

A. MIR.

Encaro jouneto e de pauc d'esperimen.

X. DE RICARD.

ESPERIMENTA, ESPRIMENTA (querc.), **ESPERIENTA** (b.), (rom. *esperimentar*, cat. esp. port. *esperimentar*, it. *esperimentare*, b. lat. *esperimentare*), v. a. Expérimenter, v. *assaia*.

S'esperimenta, v. r. S'ingénier, v. *engenia*.

ESPERIMENTA, ESPRIMENTAT (l.), ADO, part. et adj. Expérimenté, ée.

L'ai *esperimenta souvènt*, je l'ai éprouvé souvent.

PROV. Lou long e souvènt pratica

Fai l'oubrié *esperimenta*.

R. *esperimen*.

ESPERIMENTAIRE (rom. *experimental, experimentador*, cat. esp. *experimentador*, it. *esperimentatore*, b. lat. *experimentalior*), s. m. Expérimentateur, essayeur, v. *assaiaire, esprovaire*. R. *esperimenta*.

ESPERIMENTAU, ESPRIMENTAL (l.), ALO (rom. *sperimental*, cat. esp. *experimental*), adj. Expérimental, ale. R. *esperimen*.

Esperissa, v. *espelissa*.

ESPERIT, ESPRIT, EIPERIT (d.), **ERPRIT, ARPRIT** (lim.), (rom. *esperit, esprit, spirit, sperit, sprit*, cat. *esperit*, port. *espírito*, esp. *espíritu*, it. *spirito*, lat. *spiritus*), s. m. Esprit, v. *èime*; fluide subtil, v. *soufle*; alcool, v. *aigo-ardènt, tres-sièis*; nom d'homme.

Lou Sant-Esperit, lou Sent-Esprit, le Saint-Esprit; *l'esprit fantasti*, l'esprit follet, le farfadet; *lou marrit esperit, lou mei-chant esprit*, le démon; *un marrit esprit*, un malin esprit; *esperit orre*, esprit immonde; *es un esprit terrible*, il me fait désoler.

La fîho noun pòu pas dourmi,
Es tentado d'ou mal esprit.

CH. POP.

Grand esprit, grand esprit; *pichot esprit*, petit esprit; *esprit d'erbeto*, esprit superficiel; *esprit esberé*, esprit vif; *esprit poun-chu*, esprit pénétrant; *esprit moutu*, esprit obtus; *esprit tort*, esprit faux; *esprit trevira*, esprit de travers; *esprit entraressa*, esprit de contradiction; *esprit seme*, cerveau creux; *avé l'esprit présent*, avoir la présence d'esprit; *avé l'esprit en coumessioun*, être distrait, avoir une absence; *avé l'esprit en sequèstre*, avoir un esprit borné; *avé l'esprit messagié*, avoir un pressentiment; *van pas rauba soun esprit*, il n'est pas sans esprit; *a forço esprit*, il a beaucoup d'esprit; *perdre l'esprit*, perdre l'esprit; *rèndre l'esprit*, rendre l'esprit; *en esperit*, en esprit;

L'Esprit del tems ou la Rebouluciu de quatre-vint-nou, titre d'un poème par maître Jacques de Pamiers (1857); *es touca d'ou Sant Esprit*, il a un grain de folie; *l'ordre d'ou Sant-Esprit*, l'ordre du Saint-Esprit, institué à Naples en 1352 par Louis d'Anjou; *lis Espitaliè d'ou Sant-Esprit*, les Hospita-liers du Saint-Esprit, de Montpellier, v. *espi-taliè*; *la plaço d'ou Sant-Esprit*, nom d'une place d'Arles; *figo d'ou Sant-Esprit*, variété de figue connue à Aix; *un sant-esprit*, parure en or usitée chez les femmes du Li-mousin.

Aurié-ti tant pau d'esprit?

G. ZERBIN.

Sinoun me veiriés proutamen

Perdre esperit e jujamen.

C. BRUEYS.

PROV. As coucha au cemen-tèri, as d'esprit.

— Es tout esprit e gorjo, cemen-tèri de pan blanc.

— Touto femo qu'a trop d'esprit,
Lé fau galant emai marit.

Lis esperit vitau, les esprits vitaux; « on donne souvent ce nom à certains muscles qui se contractent encore après la mort de l'animal, et aux contractions organiques elles-mêmes » (Honorat); *esprit de vin*, esprit de vin, alcool, dont on attribue la découverte à Arnaud de Villeneuve, professeur à l'ancienne université de Montpellier; *esprit de sau*, esprit de sel, acide chlorhydrique; *esprit de vitrioli*, esprit de vitriol, acide sulfurique étendu d'eau; *esprit de terebentino*, essence de térébenthine; *esprit de lavando*, huile d'aspic; *quant valon lis esprit?* quel est le prix des spiritueux?

ESPERIT (SANT-), (rom. *Sant Esperit, Sant Esprit, Sant Sperit*, lat. *Sanctus Spi-ritus*), n. de l. Saint-Esprit (Landes); Pont-Saint-Esprit (Gard), ville qui tire son nom d'un pont bâti sur le Rhône par les frères ponti-fices (1265) à l'endroit où un moine avait vu en songe descendre des langues de feu, v. *touca*.

PROV. Acò sara lou pont d'ou Sant-Esprit,
se disait d'une chose interminable.

ESPERITA, v. a. Éclairer des lumières de l'esprit, v. *escleira*.

ESPERITA, ESPRITAT (l. g.), ADO (cat. *esper-ital, ada*), part. et adj. Éclairé par l'esprit; qui a de l'esprit; possédé par un esprit, insen-sé, ée, qui a perdu l'esprit, v. *dessena*.

S'an pèr marit un ome sâgi
E mêtste d'un bouen eiretâgi,
Lou fan veni esperitat.

C. BRUEYS.

E me trato en veritat

Coumo un paure esperitat.

ID.

R. *esperit*.

ESPERITALAMEN, ESPERITALOMEN (l.), **SPIRITUALOMEN** (g.), (rom. *esperitalment, spiritalment*, cat. *espiritualmente*, it. *espi-ritalmente*), adv. Spirituellement. R. *espe-ritau*.

ESPERITALISME, s. m. t. littéraire. Spi-ritualisme. R. *esperitau*.

ESPERITALISTO (esp. *espiritualista*), s. et adj. Spiritualiste.

Aquelo tendènço esperitalisto.

F. MISTRAL.

R. *esperitau*.

ESPERITALITA, ESPERITALITAT (l. g.), (esp. *espiritualidad*, it. *spiritualità*), s. f. Spiritualité. R. *esperitau*.

ESPERITAS, ESPRITAS, ESPRIDAS, s. m. Esprit lourd, esprit grossier; esprit fort.

Digo doune, espidas, s'ès nascut de toun paire.

MIRAL MOUNDI.

R. *esperit*.

ESPERITAU, ESPERITUAU (g.), **ESPERITAL** (l.), ALO (rom. *esperital, espirital, espiri-tau, spirituau, espritouau*, cat. esp. *espi-ritat*, it. *spirituale*, lat. *spiritalis, spiri-talis*), adj. Spirituel, immatériel, elle; nom qui fut donné au 13^e siècle à des frères mi-neurs de saint François qui firent schisme dans cet ordre et s'emparèrent de force des couvents de Narbonne et de Béziers. Condam-

nés par Jean XXII en 1317, quatre d'entre eux furent brûlés à Marseille.

Poudè esperitau, pouvoir spirituel; *Can-souns esperituaus à l'usagi deis missions*, titre d'un recueil de cantiques provençaux (Marseille, 1700).

Te counsacre mei cant, o seignour de moun amo,
Sublime e sant Esperitau!

A. CROUSILLAT.

Mai uno causo esperitalo

Mal-grat tout demoro immoutalo.

G. AZAIS.

Leïs esperituaiei e gèntei damo.

JOURNAL DE FORCALQUIER.

ESPERITISME, s. m. Spiritisme, évocation des esprits.

Lei foulié à la modo, l'esperitisme e ço que s'en sègue.

LOU PROUVENÇAU.

R. *esperit*.

ESPERITISTO, s. et adj. Spiritiste, secta-teur du spiritisme. R. *esperit*.

ESPERITO (v. prov. *Sperito* 1593), n. de f. Spirite, nom de femme prov. R. *Esperit*.

ESPERITOUN, ESPRITOUN, ESPRITOC (l.), s. m. et n. d'h. Esprit follet, farfadet, lutin, espiègle, v. *dra, fantasi, fouletoun, glàri, trèvo*; esprit vif, esprit mutin, pétulant, v. *levènti*; petite effigie de saint (Boucoiran), v. *santoun*; petit esprit, v. *senet*; Spiridion, nom d'homme.

Fusè coume un esperitoun.

MIRÉIO.

Lei soubro d'ou soupa que soun, tôtei leis an,
De coustat reservado, à ço que dis moun paire,
Pèr lis esperitoun que noumo nòsti fraire.

F. DU CAULON.

R. *esperit*.

ESPERITOUS, ESPRITOUS (l.), **ESPERITU-OUS, OUSO, OVO** (esp. *espirituosos*, it. *spiri-toso*), adj. Spiritueux, euse, volatil, subtil, ile; pénétrant, ante, ingénieux, euse, v. *sutièu*.

Es un ome fort esperitous, c'est un hom-me fort pénétrant. R. *esperit*.

Esperjita, v. *prejita*; esperjo, v. *espargo*.

ESPERJUR, ESPARJU (m.), (rom. *perjur, esparjuri*, it. *spergiuero*), s. m. Parjure, v. *perjuri*; imprécation, blasphème, v. *escou-menge, renè*. R. *esperjura*.

ESPERJURA (S'), **S'ESPARJURA** (m.), (it. *spergiuurare*), v. r. Se parjurer, se rendre par-jure, v. *perjura*.

Diéu mi nègue, se m'esperjuri!

J.-F. ROUX.

R. es, *perjure*.

ESPERJURAMEN, ESPERJUROMEN (l.), s. m. Jurement, serment, v. *juramen, sarramen*.

Les esperjuromens en amour soun emplumats coumo le diéu.

P. GOUDELIN.

R. *esperjura*.

ESPERLA, v. a. Faire un accroc, en Lan-guedoc, v. *acrouca*. R. *esberla, esferla*.

ESPERLECA, PELLECA (l.), **ESPERLICA, ESPARLICA** (m.), v. a. Lècher avec amour, choyer quelqu'un, v. *lipa*.

Se conj. comme *leca, lica*.

S'ESPERLECA, S'ESPERLICA, S'ESPERLINGA (rh.), S'ESPARLINGA (m), v. r. Se pourlécher, se lécher les doigts ou les lèvres, v. *barbo-leca*; faire toilette, se parer, s'ajuster avec affectation, v. *espingoula*; se découvrir la poitrine, se ren-gorger, v. *enarquiha*.

S'esperlicà, il se délecte, v. *deleca*.

Lou tasto, dis qu'es bouon, l'avalò e s'esperleco.

J. RANCHER.

Em' acò s'esperlicavo, passant sa lengo roujo sus si brego d'amadou.

A. DAUDET.

ESPERLECA, ESPELICA, ESPELINGA, ADO, part. et adj. Pourléché, ée; propre, guilleret, ette, v. *escardussa*; élégant, étincelant, ante, v. *esperluca*.

Es toujour bèn esperlicado, elle est tou-jours bien attifée. R. es, pèr, *leca, lica*.

ESPERLECANT, ESPERLICANT, ESPARLI-CANT (Var), ANTO, adj. Alléchant, ante, v. *atirant*. R. *esperleca*.

Esperlenc, esperlenco, esperlencou, v. esperenc, esperenco, esperencoun; esperlin, v. esparlin; esperlinga pour esperleca; esperlinga pour esperlouna; esperlinsa, v. espelissa.

ESPERLO (cat. *espruna*), s. f. Blquette, étincelle (G. Azais), v. *belugo* plus usité; pour effort, convulsion, v. *esperro*.

ESPERLOUNGA, ESPARLOUNGA (m.), **ESPARLOUGA, ESPARLENGA, ESPARLINGA** (Var), (rom. cat. *perlongar*), v. a. Allonger outre mesure, prolonger indéfiniment, différer, atermoyer, v. *proulounga*.

Esperloungue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon.

Esperlounga 'n cop de fouit, donner un grand coup de fouet.

S'ESPERLOUNGA, v. r. S'allonger, s'étendre indéfiniment; s'allonger pour attendre, étendre les bras en baillant, maigrir, v. *estira*.

Li darriérai doun soulèu venien de s'esperlounga au-dessus dis arcèu di capello.

B. LAURENS.

En s'esperloungant dins l'auturo.

A. LANGLADE.

Au fins founs de l'azur que tant liuen s'esperloungo.

C. MALIGNON.

ESPERLOUNGA, ESPERLOUNGAT (L.), ADO, part. et adj. Démésurément long, ongue, très délié, ée, maigre.

Aquèu veissèu es bèn esperlounga, ce vaisseau est bien allongé, est long et ras sur l'eau; *un esperlounga*, un homme long et maigre; *lis Esperlougades*, les Esperlougades, nom de certaines lisières de terrain voisines de l'étang de Barbegal, dans la Crau. R. es, *perlounga*.

ESPERLUCA, ESPERLUGA, ESPELUGA, v. a. Dessiller les yeux, v. *esparpaia, esparpeluga*.

Esperluque, ques, eo, can, cas, con.

S'ESPERLUCA, v. r. Ouvrir les yeux à la lumière, s'éveiller, v. *esparpela*.

S'esperluco, roso e risènto.

CALENDAL.

ESPERLUCA, ESPERLUCAT (L.), ADO, part. et adj. Qui a les yeux bien ouverts, éveillé, ée, gai, vif, ive; serein, dont les étoiles brillent, en parlant du ciel.

Avans que lou soulèu se fugue esperluca.

F. GRAS.

Lou tèms èro seren e sol e 'sperluca.

MIRÈIO.

R. es, *pèr, lus*, ou es, *berlugo*, ou *espeluca*, ou *esparpeluga*.

Esperma, v. *espauma*.

ESPERMATI, ESPERNATIC (L.), **ICO** (rom. cat. *espermatic*, esp. port. *espermatico*, it. *spermatico*, lat. *spermaticus*), adj. t. sc. Spermatique.

ESPERMI (D'), loc. adv. Par moi-même, dans le Var, v. *esperièu*.

Mai risènt d'espermi, subit mi revelhèri.

LA BELLAUDIÈRE.

R. es, *pèr, mi*.

ESPERMO (rom. cat. esp. port. *esperma*, it. lat. *sperma*), s. m. t. sc. Sperme, v. *ra, racho, semenco*.

Espernica, espernicadou, v. *espennica, espennicadou*.

ESPERO, s. f. Peau des légumes, cosse, écorce, en Gascogne, v. *gato, pelofo*. R. *espeia, espeia*.

ESPERO, ASPERO (g.), **EPERO, APERO, OUEPERO** (d.), (rom. cat. esp. port. *espera*, it. *spera*), s. f. Attente, espoir, v. *atèndo, esperanço*; affût, lieu où l'on attend le gibier, v. *agacho*; pour effort, v. *esperro*; pour corrompe, v. *sorbo*.

Verdo espèro, vain espoir, illusion; *uno raubo de verdo espèro, iard l'auras*, robe qu'on promet et qu'on ne donne jamais. On appelait en France « abbés de sainte Elpide (sainte Espérance) » des gens qui prenaient le titre d'abbé sans avoir ni abbaye ni bénéfice.

Vési tout coulou de verdo espèro.

M. BARTHÉS.

Barat à l'espèro, marché à terme; *èstre sus l'espèro de*, vivre sur l'espoir de; *èstre à*

l'espèro, être à l'affût, au guet, locution employée par les chasseurs et les pêcheurs; *es à l'espèro*, il est dans l'expectative.

PROV. L'espèro vau un troumle,

l'expectative vaut un atout, l'espoir est une force.

— *Es à l'espèro coume un cat l'es d'uno rato*.

R. *espera*.

ESPERO, n. de f. Sainte Spère ou Espérie, fille de Serenus, grand seigneur d'Aquitaine, morte vers 760, honorée à Saint-Séré, en Querci.

Esperouca, v. *espeluca*; esperoufi, v. *esperloufi*; esperouguiero, v. *sourbiero*.

ESPEROUN, ESPEROU (L.), **EPEROU** (lim. d.), (rom. cat. *espero*, esp. *esperon*, it. *spron*, all. *sporn*, angl. *spur*), s. m. Éperon, v. *abrivau*; ouvrage de maçonnerie terminé en pointe; partie d'un bateau de pêche, épi de bordage, v. *paniè*; ergot de coq ou de chien, v. *carcagnou*; rides du coin de l'œil, patte d'oie; filet de peau qui se détache, envie, v. *envejo*; échinaire en tête, *cenchrus capitatus* (Lin.), plante dont l'épi est hérissé de pointes; lampasane comestible, autre plante, v. *cicòri-estela*; L'Espèrou (Gard), L'Espéron (Ardèche, Landes), Esperons (Landes), noms de lieux; Espéron, nom de fam. prov. dont le fém. est *Esperouno*.

Rouseto d'esperoun, molette d'éperon; *carga lis esperoun*, chausser les éperons; *faire mai que lou chivau pèr l'esperoun*, se surmener; *esperoun di Ceveno*, appendices des Cévennes; *erbo d'esperoun*, aune de Bretagne, plante, v. *limbaro*.

Qu'es acò : a la courouno e l'esperoun,
Sènso èstre rèi nimai baroun,

énigme populaire dont le mot est *lou gau*, le coq.

Aici passon biòus e vacos

E galinos en sabatos

E capous en esperous.

CHANT DE NOURRICE.

PROV. Fau jamai reguigna contro l'esperoun.

— A-n-un marrit chivau bon esperoun.

— Marrit o bon chivau vòu l'esperoun :

A la marrido femo un bon bastoun.

Les bourgeois de Marseille portaient « les éperons dorés ». Le troubadour Perdigon était de L'Espèrou, en Gévaudan.

ESPEROUNA (rom. *esperonar*, cat. *esparonar*, it. *speronare*), v. a. et n. Éperonner, donner de l'éperon, v. *pougne*.

E ço que mai enca l'estouno

Es quand vèi que l'autre esperouno

Tant rudamen si miòu.

F. GRAS.

E, countènt coume un rèi, esperounè vers soun outsau.

ARM. PROUV.

ESPEROUNA, ESPEROUNAT (L. g.), ADO, part. et adj. Éperonné, ergoté, ée.

PROV. LANG. Esperounat coumo un poul de cinq ans.

R. *esperoun*.

ESPEROUNADO (it. *spronata*), s. f. Coup d'éperon. R. *esperouna*.

ESPEROUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *speronaire, esperonador*), s. et adj. Celui, celle qui éperonne. R. *esperouna*.

ESPEROUNEJA, v. n. et a. Donner de l'éperon; regimber sous l'éperon, se débattre comme les petits enfants mutins sur les genoux de leurs nourrices; résister, refuser d'obéir, v. *arpateja, reguigna*.

A bèu esperounèja, il a beau faire le récalcitrant. R. *esperoun*.

ESPEROUNET, s. m. Petit éperon. R. *esperoun*.

ESPEROUNIÉ, ESPEROUNIÈ (L.), s. m. Éperonnier; Espéronnier, nom de fam. mérid. R. *esperoun*.

Esperou, v. sorbo; esperpeluga, v. *esparpeluga*; esperpessugneja, v. *espepidounaire*; esperpessugna, esperpida, esperpideja, esperpigna, esperpigneja, v. *espepidouna*; *esperrec pour perrec*.

ESPERRECA, ESPERRACA, ESPARRECA, ESPARRACA, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer, en Gascogne, v. *escouiseèndre, eslandra, espeiandra*.

S'ESPERRECA, v. r. Se déchirer; se meurtrir en tombant, s'éreinter, se déhancher, s'ébouler, v. *espalanca* plus correct.

Tout s'esperreco al mendre aigat.

F. DE CORTÈTE.

ESPERREGAT, ADO, part. et adj. Déchiré, ée.

Tout sielfrous, tout esperrecat.

P. HELLIES.

R. es, *perrec*.

ESPERRECADURO, ESPERRECADÈRO (g.), s. f. Déchirure, v. *espès, estras*. R. *esperreca*.

ESPERRO, ESPERLO, ESPÈRO (L.), **ESPARRO** (rouerg.), s. f. Mouvement que l'on fait en se débattant, effort, résistance, en Languedoc, v. *esfors, esperfors, estrepro*.

Faire esperro, faire effort; *faire touti sis esperro*, faire tous ses efforts, ses efforts suprêmes; *fugi en grand esperro*, fuir en toute hâte; *dins lis esperro de la fiero*, dans la presse de la foire; *darrièris esperro*, convulsions de l'agonie; derniers tours d'une toupie; *fai sis esperro*, il se débat contre la mort; *sens esperro*, sans résistance.

S'agèsses vist aquel ouvriè

Quintos esperros que fasiè !

C. FAVRE.

Foro, pèr lou cop, d'esperros inutilos.

C. PEYROT.

Après dous ans d'esperros

A ne poudre pas plus.

B. FLORET.

Conférer ce mot avec le prov. *esparra*, glisser par un effort, l'all. *sperren*, écarter, séparer, ou l'angl. *spear*, lance, épée.

Esperucha, v. *espeluca*; esperset, v. *esparset*; espersou, v. *aspersoun*.

ESPERO, n. de l. Espèce (Haute-Garonne).

ESPERT, ESPERS (rouerg.), **ERTO** (rom. *espart*, cat. *expert*, it. *esperto*, lat. *expertus*), adj. et s. Expert, erte, expérimenté, ée; estimateur, v. *estimadou*; arpenteur, v. *canejaire*; Expert, Expertou, noms de fam. lang. *Manescau expert*, maréchal expert; *lis expert, lous esperses* (L.), les experts; *faire passa 'no causo is expert*, soumettre une chose à l'expertise.

Novo coume ère e pau esperto.

CALENDAL.

ESPERT (rom. *espart*, lat. *experrectus*, actif), adv. Bientôt, en Gascogne et Béarn, v. *lèu*. *Autà 'sperit* (b.), aussitôt; *bèt expert* (b.), bientôt après; *mè 'sperit* (b.), plutôt; *mè 'sperit que mè tard* (b.), plus tôt que plus tard.

ESPERTA, ESPERTISA (d.), v. et n. Expertiser, v. *estima*; arpenter, partager un héritage, v. *arpena*.

ESPERTA, ESPERTAT (L.), ADO, part. et adj. Expertisé; expérimenté, ée.

Lou mareschal-ferrant qu'es un ome espertat.

DAVEAU.

R. *espart* 1.

ESPERTA, DESPERTA (rom. *espartar*, cat. esp. *despartar*), v. a. Éveiller, dans le haut Languedoc, v. *reviha*.

Espta matin, faire lever matin.

Espten nostro cansouneto.

A. FOURÈS.

S'ESPERTA, v. r. S'éveiller, v. *destressouna*. T'espertes ou te jèti un roc ?

H. BIRAT.

Res nou poulso, res nou s'esperto.

A. MIR.

ESPERTAT, ADO, part. et adj. Éveillé, ée. R. *espart* 2.

ESPERTAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui éveille.

ESPERTAMEN (rom. *espartament*, esp. *espartamente*, it. *espartamente*), adv. Par expérience. R. *espart* 1.

ESPERTAMEN, ESPERTOMEN (L.), s. m. Éveil, réveil, v. *esvèi*.

Pèr saluda l'espertomen de la jouve.

A. FOURÈS.

R. *esparta* 2.

Espti (diviser), v. esparti; espti (gou-ter), v. vespertin.

ESPETIGE, ESPERTISO (rouerg.), (rom. *es-pertiza*), s. m. et f. Expertise, opération d'expert, v. *estimo*. R. *espti*.

Esptina, v. vespertina.

ESPETU (D'), loc. adv. De toi-même, par toi-même, spontanément, v. *esperèu*.

Zôu sèmpre! faras d'esptu!

A. CROUSILLAT.

R. *es, pèr, tu*.

Esperuegna, v. espelagna; esperviè, v. esparviè; esperxo, v. espargo.

ESPES, EIPEI (lim.), **ESPEIS, EPEIS** (d.), **ESSO, EISSO** (rom. *espes*, cat. *espès*, port. *es-pesso*, esp. *espeso*, it. *spesso*, lat. *spissus*), adj. Épais, aisse; dense, v. *gros, sarra*; consistant, abondant, ante, v. *aboundous*; lourd, ourde, grossier, ière, inintelligent, ente, borné, ée, v. *darut*; Lespès, nom de fam. gasc.

Blad trop espès, blé trop épais; l'argent es pas espès, l'argent est rare; l'espès, l'épais, l'épaisseur; a dous del d'espès, il a deux doigts d'épais; vous n'en vau dire d'espès, je vais vous dire quelque chose de grave; es aqui que n'i'aguè d'espès, c'est là qu'il y eut du grabuge; n'en veiren d'espès, nous aurons du trouble; iè soun espès, ils y sont nombreux; espès coume de moustardo, coume li pèu de la tèsò, dru comme mouches; es espès coume un bårri, coume uno muraio mestresso, il est plus épais qu'un mur; d'espèssi muraio, d'espèssei muraio (m.), d'espessos muralhos (l. g.), d'épaisses murailles.

PROV. Blad espès

Fai gau très mes

E vuejo lou grané di fes.

Essesses, essos, plur. lang. de *espès, esso*.

ESPÈS, EIPEI (lim.), (rom. *espes, espessament*, cat. *espessament*, lat. *spissè*), adv. Épais, d'une manière serrée, près à près.

Semena espès, semer dru; boufo espès, pouso espès, il est tout haletant. R. espès 1.

ESPÈS, s. m. Déchirure, accroc, v. *estras*. R. *espeça*.

ESPESALHADO, s. f. Le penne, les bouts de fil d'une pièce de toile, en Rouergue, v. *pesèu*. R. *es, pesèu*.

Espepel, v. *pesèu*.

ESPESI (lat. *expedire*, dépêtrer), v. a. Démêler, débrouiller, éplucher, examiner attentivement, v. *desembouia, desgoussi, espeluca*; raconter, v. *counta*.

Espeisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Espezi li pèu, démêler les cheveux; es-pesi de coucouin, charpir des cocons, les mettre en charpie avec les doigts; espesi un conte, débiter un conte; t'esperirai, je te peignerai comme il faut.

S'ESPESI, v. r. Se peigner, se prendre aux cheveux, v. carpina.

ESPESI, ESPESIT (l.), ido, part. et adj. Démêlé, épluché, ée.

Espeic pour pesic.

ESPESICA, ESPESICLA, v. a. Gratter avec les griffes, en Gascogne, v. *arpateja, estrepa, pesica*.

S'ESPESICA, v. r. Se gratter; se fatiguer.

De filhos, de gouiats s'espesiclon lous diis.

J. JASMIN.

R. *es, pesic*.

ESPESIDO, s. f. Démêlé, peignée, rixe, volée de coups, v. *penchinado*.

Vous dirai pas à l'espesido ço que se passè (A. Arnavielle), je ne vous débrouillerai pas ce qui se passa. R. espesi.

ESPESILHADO, v. *pesihado*; *espesilheiro*, v. *peseliero*; *espèso*, v. *despèso*; *espesolhado*, v. *espesalhado*.

ESPESOUA, DESPESOUA, ESPEVOUA (m.), **ESPEOUA, ESPEOUHA, ESPEOUHA** (a.), **ESPEOUHA, DESPESOUHA** (l.), **ESPEJOUHA, ESPEOUHA, ESPOUHA** (rouerg.), **ESPEOUHA** (querc.), **ESPEULHA** (bord.), **ESPEUA, ESPEULHA** (lim.), **EIPIOUA, EIPEU-**

LHA (auv.), **PÈULHA, PEULHA** (d.), **DESEM-PESOUA** (rh.), **ESPEVOU** (Aix), (port. *espio-lhar*, it. *spidocchiare*, b. lat. *expediculare*), v. r. Épouiller, tuer ou chasser les poux, v. *espepidouna*; élaguer un arbre, v. *neteja*; corriger, v. *castiga*.

Manohro de l'ome, espevouio,

Car es pas ingrat lou rigau.

J.-B. GAUT.

S'ESPESOUA, v. r. S'épouiller, s'ôter les poux.

Li gus s'espesouion au soulèn, les gueux s'épouillaient au soleil.

Coucharen plus lou merlus, nous espesouiaien.

J. ROUMANILLE.

PROV. Quand li galino s'espesouion, marco de pluieio.

ESPESOUA, ESPEOUHA (l.), **ADO**, part. et adj. Épouillé, ée. R. *es, pesou, pevou, peoui*.

ESPESOUADO, ESPEOUHADO (l.), **PÈULHA** (d.), s. f. Tuerie de poux; volée de coups, v. *penchinado*. R. *espesouia*.

ESPESOUADOU, ESPEOUHADOU (a.), **ESPEOUAIRE** (m.), (esp. *espulgadero*), s. m. Abri où les mendiants s'épouillent. R. *espesouia*.

ESPESOUAIRE, ESPEOUHAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ôte les poux. R. *espesouia*.

ESPESOUTA, ESPESSOUTA, v. a. Rompre le pied à quelque chose, épater, v. *despe-coula*.

ESPESOUTA, ESPESSOUTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Sans pied, v. *desapeda*. R. *es, pèd*.

Espeça, v. *espeça*; **espessado**, v. *espeçado*; **espessage**, **espessaire**, v. *espeçage, espeçaire*; **espessamen**, v. *espès 2*; **espessarié**, v. *espe-ciarié*.

ESPESAS, ASSO, adj. et s. Très épais, fort épaisse, v. *groussas*.

Es un espessas, c'est un esprit obtus.

Lou niéu espessas.

DOMINIQUE.

R. *espès*.

ESPESSET, ETO, adj. Un peu épais, aisse, v. *groussèt*.

Es vengudo espesseto, coufletto, roundeto,

Commo uno paumo de tricot.

C. FAVRE.

R. *espès*.

ESPESSEI, ESPEISSI (lim.), **EPEISSI** (d.), **ESPEICHI** (a.), **EIPECHI, EIPCHI, EIPSI** (auv.), **ESPESSEI** (l.), **ESPESSICHI** (g.), (cat. *es-pessir*, it. *spessirc*), v. a. et n. Épaissir, rendre épais, condenser, v. *cspicssa*; devenir épais, v. *groussi*.

Especcisse, isses, is, issèn, issès, isson.

De trop dourmi cspessis lou sang, l'excès de sommeil épaissit le sang.

S'ESPESSEI, v. r. S'épaissir.

ESPESSEI, ESPESIT (l.), ido, part. et adj. Épaissi, ie R. *espès*.

ESPESSIMEN, ESPESISSAMEN (m.), **EPEISSAMEN** (d.), (cat. *espessiment*), s. m. Épaississement. R. *espessi*.

ESPESSE (LIS) (b. lat. *Speissas*), n. de l. Les Espeisses, bois des environs de Nîmes; Des Espeisses, nom de fam. lang. R. *espès*.

ESPESOUIGNOUS, OUSO, adj. Difficile, délicat, ate, dédaigneux, euse, en Rouergue, v. *besuquet*. R. *espessugna*.

ESPESOUR, ESPESSOU (l. g.), **ESPEISSOUR** (a.), **EPEISSOUR** (d.), **EIPESOUR** (auv.), **EIPENSOUR** (lim.), (rom. *espessetat, espcy-sheza, espiessa*, cat. *espessor*, esp. *espesor*, it. *espesseza*), s. f. Épaisseur, grosseur; tranche d'un livre, v. *groussour*.

Tria d'espessour, t. de menuisier, réduire à la même épaisseur une planche, une tringle, etc. d'ins aquelo espessour de muraio, dans l'épaisseur de ce mur.

Dins l'espessour di grandi mato.

R. MARCELIN.

R. *espès*.

Espeçouta, v. *espeçaja*; **espessu**, **espessuc**, v. *peçu*.

ESPESUGA, ESPESSUGNA, v. a. Pincer, en

Languedoc, v. *peçuga* plus usité; éplucher, manger par petits morceaux, v. *espeluca*. R. *es, peçuc*.

Espeçugaire, espeçugnaire, v. *peçugaire*; **espeçuguet**, v. *peçuguet*.

ESPET (cat. *espetch*), s. m. Explosion, éclat du feu, étincelle qui éclate, pétard, bruit de fouet, v. *escalapel, esperenc, pet*; mèche de fouet, v. *chasso*; sphyrène de la Méditerranée, poisson de mer.

Espe de trouneire, coup de tonnerre.

Un espet pla pus fort qu'un petard.

B. FABRE.

Dins l'espet de sa joio.

J. SANS.

R. *espetà*,

ESPETA, v. a. et n. Crever, éclater, faire explosion, v. *creba, esboudena, espeti*; pointer, v. *poucheja*.

Espe'ta'n sa, crever un sac; espetà dins sa pèu, crever dans sa peau; faire espetà la pèu, faire gercer la peau; fai espetà d'ou rire, il fait crever de rire; l'aubo espeto, le jour point.

S'ESPETA, v. r. Crever, se rompre, se crevasser, v. *espouta*.

S'espeto de la graisso, il crève d'embon-point.

Tafort! que tible bèn la pèu!

Zôu! que s'espete, se s'espeto.

S. LAMBERT.

ESPETA, ESPETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Crevasse, éclaté, gercé, ée.

Un debas espetà, un bas crevé. R. es, pet.

ESPETA, APEITA (auv.), **PEITA** (rom. *a-peitar*, it. *aspettare*), lat. *expectare*), v. n. et a. Attendre, en Velay, v. *apeita, espera*, plus usités.

Au davans dau sourel qu'espèto.

A. ROQUE-FERRIER.

ESPETACLAS, s. m. Grand spectacle, hideux spectacle, spectacle d'horreur; femme horriblement dévergondée, v. *escamandras*.

De soun trelus rouge ilumino aquel espetaclas.

A. ARNAVIELLE.

E lis erme e la mar, aquel espetaclas.

CALENDAU.

R. *espetacle*.

ESPETACLE, ESPECTACLE (l.), **ESPECTAGLE** (g.), (cat. *espectacle*, it. *spettacolo*, esp. port. *espectaculo*, lat. *spectaculum*), s. m. Spectacle, v. *regardadis*; chose étonnante, extraordinaire ou effroyable à voir, prodige, drame, scène de deuil, v. *espouse*; esclandre, extravagance, v. *escande*; personne mal vêtue, déplaisante ou fâcheuse, v. *espeindre*.

Quel cspetacle, quent espetacle, qu'espetacle! quel spectacle! quelle horreur, quelle catastrophe! faire un espetacle, faire un esclandre; faire d'espetacle, faire du scandale, des folies, de grandes démonstrations; un trin d'espetacle, un train magnifique ou effrayant; uno causo d'espetacle, une chose inouïe; es un espetacle, il est fatigant; salo d'espetacle, salle de spectacle.

ESPETACLOUS, OUSO, OTO, adj. Étonnant, surprenant, mirobolant, ante, merveilleux, prodigieux, euse, énorme, v. *meravilhous*.

Entènd sa sorre amado

Traire de crid espetacloous.

F. DU CAULON.

Assèto sus soun còu lou bard espetacloous.

J.-B. MARTIN.

Sus ta tèsò boutè de toure espetacloous.

E. RANQUET.

Lis espetaclousi bèuta de soun ribeires.

B. LAURENS.

R. *espetacle*.

ESPETACLOUSAMEN, adv. Étonnamment, merveilleusement, prodigieusement, v. *meravilhousamen*.

Largos, ai mesura dos alos alandados

Batent espetacloousamen.

A. ARNAVIELLE.

R. *espetacloous*.

Espe'taduro, v. *espetiduro*; **espetard**, v. *petard*; **espetarda**, v. *petarda*.

ESPETARRA (S'), v. r. Crever avec éclat, se crevasser, v. *esclata*.

Rise à s'espetarra lou bente.

A. FERRAND.

R. es, petard.

ESPETARRADO, s. f. Explosion bruyante, pétarade, v. *petarrado* plus usité. R. *espetarra*.

ESPETÀSSI (SANT-) s. m. Mardi gras, crevaillle, v. *crebàssi*. R. *especta*.

ESPETATIVO (cat. esp. port. *expectativa*, it. *aspettativa*), s. f. Expectative, v. *espèro*. R. *espetà* 2.

ESPETATOUR, ESPETTATOU (l.), ESPECTADOU (g.), OURO (cat. esp. port. *espectador*, it. *espettatore*, lat. *spectator*), s. m. Spectateur, trice, v. *baïaire*, *regardaire*; juge d'une lutte, v. *espet*.

L'espetatour ravi l'amiro e s'interessò.

J. DÉSANAT.

ESPETI, v. n. et a. Crever, germer, v. *creba*, *greia*; entamer une châtaigne, la piquer ou la mordre, avant de la mettre au feu, pour empêcher qu'elle n'éclate, v. *espetà*.

Espetisse, isses, is, issèn, issès, issou.

Faire *espeti* de blud-turc, faire éclater au feu des grains de maïs.

Espeti coumo un afachado.

LAFARE-ALAIS.

ESPETI, ESPETIT (l.), IDO, part. et adj. Eclaté, crevé, ée.

Gran espeti, grain qui lève. R. es, pet.

ESPETIDURO, ESPETADURO, s. f. Petite explosion, crevasse, gerçure, v. *esclatado*; entamure, entaille, v. *taï*. R. *espet*.

Espetilha, v. petilha; espetoirol, v. peteirou; espetou, espetour, v. ispeitour.

ESPETOUFFA, ADO, adj. Epaté, ée, interdit, ite, v. *espanta*, nê. R. *espetuha*.

ESPETOUIRA, v. a. Chasser, pourchasser, v. *petouira*.

La pòu l'espetouiro, il est pris par la peur. R. es, petouire.

Espetouneja, v. petouneja.

ESPETOURI, ESPETOURLIA et ESPETOURLIA (m.), v. n. Faire des pétarades, ruer, regimber, v. *repetà*; faire du bruit avec la bouche en signe de mépris.

Espetourisse, isses, is, issèn, issès, issou, ou (m.) espetourlièu, iès, iè, ian, ias, ien.

Tout avié pòu d'aquel couqui

Que noun fasié qu'espetouri.

P. DE GEMBOUX.

Faire *espetourlia*, faire crever de rire, divertir.

S'ESPETOURLIA, v. r. S'ébattre, rire, sauter, danser, v. *esbaudi*. R. es, petouro, petouire, petouneja.

ESPETOURIDO, ESPITOURIDO, PETOURIDO, ESPETOURRIDO, ESPETOURNIDO, ESPETROUNIDO, ESPETURLADO, ESPETOURRADO, ESPOUTARRADO, ESPETOURNIADO, ESPETOURINADO, ESPANTAROUNADO, PATARAMANTO, s. f. Pétarade, v. *petarrado*; bruit d'un liquide qu'on verse dans un vase, vacarme, tapage, v. *brut*; coup de vent subit et violent, orage, v. *maliciado*; boutade, incartade, folie, saillie, v. *desmargaduro*.

Ah! lou veirès faire d'espetourido.

J. DIOULOUFET.

Mai vèngue soulamen la mendro espetourido, Si sauven.

M. BOURRELLY.

R. *espetouri*,

Espetralha, v. despeitraia.

ESPÈTRE, ESPÈTTE (l.), ESPÈTTE (g.), (cat. *espetre*, it. *spetiro*, esp. port. *espectro*, lat. *specetrum*), s. m. Spectre, v. *glàri*, *trevan*; épouvantail, méchante personne, v. *es-sipètre*.

Aquel espetre afrous envirota de flamo.

A. CROUSILLAT.

Espetrigno, v. petrilha; espetta, v. espiessa.

ESPETUHA, v. n. S'ébrouer, en Guienne, v. *broufa*, *csbroufa*. R. es, pet, petarrufo.

ESPÈU (rom. *espeut*, épieu, ou *espeh*, miroir; b. lat. *spelum*, *spelæum*, cellule), s. m. Espèce de coquille univalve qu'on trouve dans

le golfe de Nice, v. *couquiho*; écheveau de fil, en Gascogne, v. *escagno*.

Espèulha, v. espesouia; espèulho, v. pèulho.

ESPÈULO-SERP (qui épouille les serpents), s. m. Grosse libellule, en bas Limousin, v. *espièugo-serp*, *moussu*, *tiro-pèu*; cerf-volant, v. *serp-voulanto*. R. *espèulha*, *serp*.

ESPÈUTIERO, ESPÈUTIEIRO (l.), s. f. Champ d'épeautre; terrain maigre et sec, v. *champino*. R. *espèuto*.

Espèutira, espèutira, v. pèu-tira.

ESPÈUTO, EPÈUTO (d.), ESPÈLTO (rouerg.), (rom. *espeuta*, cat. esp. *espetta*, it. lat. *spelta*), s. f. Epeautre, plante, v. *gocho*, *ordibaiard*, *rouio*; pour couteau de cordier, v. *espauto*.

Picholo espèuto, petite épeautre, *triticum monococcum* (Lin.), v. *metèl*.

Espèvouï, espèvouia, espèvouilha, v. espè-souia; espeyra, v. espeira; espeyssi, v. espessi.

ESPEZEL (rom. *Espezel*), n. de l. Espezel (Aude), dont les habitants sont nommés *Espezelhat*, v. *mousquihoun*.

ESPEZOUNETO, s. f. L'Espezonnette, rivière du Vivarais, affluent de l'Allier.

Espèro, v. esfèro.

ESPI, ESPIC (l.), ASPIC (g.), (rom. *espic*, cat. *espigol*, b. lat. *spingum*, du lat. *spica*, épi), s. m. Spic, aspic, grande lavande, *lavan-dula spica* (Dec.), plante, v. *espiquet*, *estamons*, *lavando*; épi, dans le haut Languedoc et le Querci, v. *espiço*; garrot d'un cheval, v. *galet*.

Faire d'espi, ramasser des plantes de spic; *ôli d'espi*, huile d'aspic; *aigo d'espi*, eau de lavande; *vin d'espi*, *vi d'espi* (l.), vin d'aspic, sorte de vulnéraire; *espiço de mil* (l.), panicule de maïs.

PROV. LANG. Dous aucèls sus un meme espic Demoron pas loung-tems amics.

La veille de la Noël, dans la haute et moyenne Provence, les enfants parcourent les rues le soir, en brûlant des javelles de spic, d'où l'expression : *brula coume d'espi*.

ESPIA (cat. esp. port. *expiar*, it. *espiarc*, lat. *expiare*), v. a. Expier, v. *regala*.

Espie, ies, io, ian, ias, ion.

ESPIA, ESPIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Expié, ée.

ESPIA, EIPIA (lim.), ASPIA (g.), (val. *espià*, rom. cat. esp. port. *espiar*, it. *spiare*, angl. *spy*, flam. *spien*, all. *spahen*), v. a. Epier, regarder, examiner, guetter, en Languedoc, Velay et Gascogne, v. *agacha*, *espincha*, *luserna*.

Espie, ies, io, ian, ias, ion, ou (g.) *espioi, ios, io*, etc.

Espio, espi (bord.), vois, regarde; *espio aqel aubre*, regarde cet arbre; *espiàs se*, voyez si; *espià coumo un miracle*, regarder comme un miracle.

S'ESPIA, v. r. Se regarder, v. *regarda*.

ESPIA, ESPIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Épié, regardé, ée.

Espia (espion), v. *espioun*; *espià* (écorcher), v. *espeia*; *espià* (monter en épi), v. *espiaga*.

ESPIABLE, ABLO (cat. *espiabile*, lat. *expiabilis*), adj. Expiable. R. *espià*.

ESPIAC, n. p. Espiac, nom de fam. lang.

ESPIACIOUN, ESPIACIEN (m.), ESPIACIÉU (l. g. d.), (rom. cat. *expiaciò*, esp. *expiacion*, it. *espazione*, lat. *expiatio*, *onis*), s. f. Expiation, v. *penitènci*.

ESPIADOU, ESPIEDÈ (b.), OUIRO, OURO, ÈRO, adj. Qu'on peut regarder, v. *vesedou*.

Soun visatge n'èro pas espiedè.

V. MAUMEN.

R. *cspia* 2.

Espial, v. espigau; espialoufi, v. espeloufi.

ESPIAMEN (rom. *espiamen*, it. *spiamen-to*), s. m. Action d'épier, espionnage, observation, exploration, v. *regardaduro*. R. *cspià*.

Espiandra, v. espeiandra.

ESPIARD (b. lat. *Spiardus*), n. p. Espiard, D'Espiard, nom de fam. dauphinois.

Espiaro (l') pour les piaros, li pielo (les auges où l'on mesure le grain), nom de la place du marché, à Lacauze (Tarn), v. *pielo*; *espiàs*, *espiassis*, v. *espinas*.

ESPIATÒRI, ÒRIO ou ÒRI (esp. *expiatorio*), adj. Expiatoire.

S'es fa dins tóutei lei nacien

Un sacrifici espiatòri.

HEYRIÉS.

R. *espià*.

Espic, v. espi; espiça, espiçarié, v. especia, especarié.

ESPICASSA, v. a. Hacher, couper menu, en Guienne, v. *chapla*, *chapouta*. R. es, *picasso*.

ESPICE, ESPICI (m.), AUSPICI (a.), (lat. *Auspicius*), n. d'h. Auspice.

Sant Espice, saint Auspice, d'origine romaine, premier évêque d'Apt.

ESPICHA (s'), v. r. Se glisser hors d'une étreinte, en Guienne, v. *csquilha*. R. es, *piech*, *pies*.

ESPICHOUET, s. m. Avare, méticuleux, en Gascogne, v. *chichoun*. R. es, *pichounet*.

Espici, espico, v. espèci; espicié, v. espècié; espicorié, v. especarié; espicou, espicouna, v. espigoun, espigouna.

ESPICOURLA, EPIINGUELA (d.), ESPINAR-GUIA (a.), v. n. Courir en sautant, gambader, en Limousin, v. *sautourleja*. R. *espinga*.

ESPICOURLADO, s. f. Course folâtre, gambade, v. *cspingado*. R. *espicourla*.

Espidet pour espiguet.

ESPIEGLARIÉ, ESPIEGLARIÉ (l.), ESPIEGLARIÓ (g.), s. f. Espiéglerie, v. *destoutié*. R. *espiègle*.

ESPIÈGLE, ESPIÈCLE (l.), EBERICLIE (d.), ÈGLO, ÈCLO (all. *Eulenspiegel*, personnage d'un roman allemand célèbre au 16^e siècle), s. et adj. Espiègle, v. *escorpi*, *espaourgau*, *levènti*.

E lou cercaran, lous espiècles, Belèu jusqu'à la fin das siècles.

H. BIRAT.

ESPIEGLOUN, ESPIEGLOU (l.), s. m. Petit espiègle, v. *csperitoun*. R. *cspiègle*.

Espien, v. espioun; espieno, v. espiouno.

ESPIENS, n. de l. Espiens (Lot-et-Garonne).

Espierlo, v. espilo; espierrassa, v. despies-sara.

ESPIESSA (s'), S'ESPETTA (l.), v. r. Se découvrir le sein, v. *despiessa*, *despeitrina*; se rengorger, avancer la gorge, v. *enarquilha*, *esperlinga*.

En deforo, es vrai, t'espiesses ufanouso.

F. MARTELLY.

ESPIESSA, ADO, part. et adj. Rengorgé, ée. R. es, *pies*.

ESPIÉU, ESPIÉUT (b.), (rom. *espieu*, *espièut*, *espiut*, *espiant*, *spic*, *spict*, esp. *espiche*, port. *espeto*, it. *spiede*, all. *spies*), s. m. Épieu, sorte d'arme (vieux); Espieus, Espèut, Espiau, Espelly, Expilly, noms de fam. méridionaux.

L'abat Espili, l'abbé Expilly, de Saint-Remy en Provence (1719-1793), auteur du « Dictionnaire géographique des Gaules et de la France ».

Un cop d'espiéu al tim l'verso rede mort.

J. ROUX.

ESPIÉUGA, ESPIÉUA et ESPOUGA (rouerg.), **ESPIUGA, ESPIUGA, ESPIUGA, PULGA (g.)**, **ESPIUGA, ESPOUGA (querc.)**, **ESPIÉUSA, DESPIÉUSA (l.), EPIÉUSA, EPIUSA (lim.)**, **EIPUSA (d.)**, (rom. cat. esp. *espulgar*, it. *spulciare*), v. a. Epucer, tuer ou chasser les puces, en Guienne, v. *esnièra*; épulcher, v. *espepidouna*, *espeluca*.

Espiègue, gues, go, gan, gas, gon.

Le mounard qu'es aqui

M'espiugo le bequi.

P. GOUDELIN.

S'ESPIÉUGA, v. r. S'épucer; épulcher son plumage.

Aquel sot se pulgabo al soulel.

A. GAILLARD.

ESPIÉUGAT (g.), ESPIÉUSAT (l.), ADO, part. et adj. Epucé, épuché, ée.

Un *espiéugat*, un mendiant. R. *es*, *piéuse* (lat. *pulex*, puce).

ESPIÉUGO-SERP, ESPOUGO-SERP (rouerg.), **ESPUGO-SERP** (g.), (*qui épucé les serpents*), s. m. Agrion, grosse libellule, insecte, v. *cap-de-serp*, *espèulho-serp*, *fisso-serp*, *pougne-serp*, *tiro-pèu*.

« La libellule est ainsi appelée parce qu'on la voit souvent voltiger au-dessus des couleurs mortes pour attraper et manger les mouches qui viennent s'y poser. » (G. Azais). R. *espiéuga*, *serp*.

ESPIÉULA, v. a. Mettre un joueur à sec, décaver, v. *desbanca*, *escoufia*, *esculi*. R. *es*, *piéu* ou *piéu*.

Espiéuma, v. *espigoula*; *espiéumo*, *espiéuno*, v. *espiglo*; *espiat* pour *espiat*.

ESPIGA, ESPIJA (lim.), **ESPIA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. *espigar*, it. *spigare*, lat. *spicare*), v. n. Epier, monter en épi, v. *desfourreta*; glaner, en Gascogne, v. *glena*.

Espegue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Esfigo bèn, *jamai noun grano*, il promet beaucoup et ne tient rien.

ESPIGA, ESPIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Épié; glané, ée; orné d'épis; *Spigat*, nom de fam. méridional.

Sus li paret i'a rên, rên qu'uno madouneto
Em' un crist *espiça*.

A. BOUDIN.
Ensalado espigado, salade moudine en grain; se n'a pla *espiat* (l.), il s'est mis à l'aise. R. *espigo*.

ESPIGADO, s. f. Quantité d'épis, épis en général, v. *gleno*.

Ia 'no bello espigado, les épis sont très beaux.

Dou ro tiro l'*espigado*.
L. ROUMIEUX.

R. *espigo*.
ESPIGAGE, ESPIGAGI (m.), s. m. Action d'épier, de former ses épis; temps où les blés épiant. R. *espiga*.

ESPIGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Glaneur, euse, v. *glenaire*. R. *espiga*.

ESPIGARIÉ (rom. *espiguarial*), s. f. Lieu abondant en épis ou en lavande spic, v. *espiguedo*. R. *espi*.

ESPIGAS (lat. *Spicarium*), n. de l. Espigas, dans les Cévennes. R. *espigo*.

ESPIGASSO, s. f. Gros épi, vilain épi, v. *espigau*. R. *espigo*.

ESPIGAU, ESPIJAU (lim.), **ESPIGAI** (m.), **ESPIGAL** (l.), **ESPIAL, ESPIÛN** (rouerg.), s. m. Epi qui a échappé au dépicage, épi mal égrené, épi égrené, épi en général, v. *espigot*; brome seigle, *bromus secalinus* (Lin.), plante; seigle, v. *segue*; chiffon avec lequel on lustre le fil qu'on dévide, espèce de doigtier.

Aquest an i'a forço espigau, cette année le blé se dénouille mal.

- Viéu mounta lou riche *espigau*
Dou blad que flouris e piéi grano.
CHANOINE EMERY.

R. *espigo*.

Espigledo, v. *espiguedo*; *espigna*, v. *espina*; *espignabè*, v. *espino-bè*; *espignarc*, v. *espignarc*; *espignas*, *espignassa*, v. *espinas*, *espinnassa*; *espigneto*, v. *espineto*; *espigno*, v. *espino*; *espignolo*, v. *espinolo*, *espigolo*; *espignous*, *espignut*, v. *espinous*.

ESPIGO, ESPIJO (viv.), **EPIJO** (lim.), **ESPIO, EIPIO, EPIO** (d.), (rom. *espiga*, *espigua*, *spia*, cat. esp. port. *espiga*, it. *spiga*, lat. *spica*), s. f. Epi, v. *cabel*; panicule de maïs, de millet, v. *escapit*; rouelle de poils qui ne suivent pas la direction des autres; glane, glanure, en Gascogne, v. *gleno*; *Espegue*, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Espeguet*, etc.

Esfigo de blad, épi de blé; *esfigo folo*, épi vide; épi de plusieurs espèces de bromes; *frisa 'no espigo*, froisser un épi; *acampa*, cueite *lis espigo*, ramasser les épis; *mele a quello espigo a la gleno*, attrape cette riposte, mets cela dans tes tablettes; *lis espigo de la*

Durènço, les épis de la Durance, les ouvrages de maçonnerie ou de fascines qui partent des bords de cette rivière et se dirigent en long ou en travers; *lou moulin de l'Espigo*, nom d'un moulin des environs d'Avignon; *las Espigos de la lengo moundino*, titre des œuvres de L. Vestrepain (Toulouse, 1860); *mousco-espigo*, v. *espigo*.

PROV. *Esfigo fai eimino*.

ESPIGO (rom. cat. *espigol*, lavande spic; it. *spigolo*, angle d'une pierre; lat. *spiculum*, pointe), n. p. *Espigol*, nom de fam. prov. R. *espigo*.

ESPIGOLO (lat. *spicula*), s. f. Glane, en Languedoc, v. *gleno*.

ESPIGOT, ESPEGOT (m.), **ESPIGOUOT, ESPIOT** (rouerg.), s. m. Epi mal battu, où il reste quelques grains, en Languedoc, v. *espigau*; raffe de l'épi de maïs, rachis de l'épi des graminées, v. *aresto*; quibus, monnaie, argent, v. *picaïoun*.

Timidamen lèvo quauque *espigot*.

J. AZAIS.
L'autro, emé l'oustau nòu, fagné pa'n *espigot*.
M. BOURRELLY.

R. *espigo*.
ESPIGOULA, ESPIGOULHA (rouerg.), (cat. *espigolar*, it. *spigolare*, lat. *spiculare*), v. n. et a. Glaner, en Languedoc, v. *espiga*, *glena*.

Espigole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.
PROV. N'i'a pas pèr galeja, quand la mort *espigolo*.

ESPIGOULA, ESPIGOUAT (l.), ADO, part. et adj. Glané, ée.

Toun moudèste bouquet
Espigoulat à l'ort, pèl prat, dins lou bousquet.

A. MIR.
ESPIGOUADIS, ESPIGOUADISSO (cat. *espigolera*, it. *spigotatura*), s. f. Glanures, v. *glenado*.

Espigouladisso d'un felibre majoural.
A. MIR.

R. *espigoula*.
ESPIGOLAIRE, AIRO (it. *spigolatore*), s. Glaneur, euse. R. *espigoula*.

ESPIGOULETO, s. f. Petite glane, petit épi, v. *espigouloun*.

Trefoulgué sus lou canoun
De la pendènto *espigouletto*.
ISCLLO D'OR.

R. *espigolo*.
ESPIGOULIÉ, ESPIGOURIÉ (m.), s. m. Terrain couvert de lavande spic, terrain inculte, v. *badafé*, *espiguedo*, *lavandiero*. R. *espigo* 2.

ESPIGOULOUN, EPILOULOU (d.), s. m. Petit épi, épi maigre, v. *espigouloun*.

E leissé pèr lou chin l'*espigouloun* que vesèn aro.
ARM. PROUV.

R. *espigolo*.
ESPIGOULUN, s. m. Petits épis en général. R. *espigolo*.

ESPIGOUN, ESPIGOU (l.), **ESPICOU, ASPICOU, PICOU** (rouerg.), (esp. *espigon*, cat. *espigó*), s. m. Echelon d'une échelle, v. *cscalloun*; barreau d'une chaise, v. *barroun*; roulon d'un râtelier, v. *cancihoun*; pièce qu'on ajoute au timon de la charrue, quand il n'est pas assez long, v. *ajust*; tampon d'une cuve, v. *caviho*; pieu, étai, étançon, en Rouergue, v. *pounchié*.

Uno escaletto sus l'*espalo*
Countant douge *espigoun*.
S. LAMBERT.

Manco toujours un espigoun à si cadiero, il a toujours quelque fer qui loche. R. *espigo*.

ESPIGOUNA, ESPICOUNA (rouerg.), v. a. Étançonner, v. *apouncheira*. R. *espigoun*.

ESPIGOUTA, ESPIÛTA (rouerg.), **ESPIGOUSSA, PIGOUSSA** (id.), v. a. Oter les débris d'épis, nettoyer, épucher, scruter, v. *espeluca*; becqueter les épis, en manger le grain, v. *bequeta*; épucé, épouiller, v. *espiéuga*.

Esfigote, *otes*, *oto*, *outan*, *outas*, *oton*.
Esfigoto tout ço que fau, il examine tout ce que je fais.

S'ESPIGOUTA, v. r. S'éplucher, s'épucer, s'épouiller, v. *espepidouna*.

ESPIGOUTA, ESPIGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Épluché, épucé, ée. R. *espigot* ou *es*, *picouta*.

ESPIGUEDO, ESPIGLEDO (rh.), s. f. Terrain couvert de lavande spic, v. *espigoulié*. R. *espi*.

ESPIGUET, ESPIDET (l.), s. m. Spic, espèce de lavande, v. *espi*. R. *espi*.

ESPIGUETO (cat. *espigueta*, esp. *espigueta*), s. f. Petit épi, épillet; espèce de plante, *briza maxima* (Lin.), v. *pan-de-tourdre*.

Lou fare de l'Espigueto, le phare de l'Espiguette, près Aigues-Mortes.

Dins la joie e la pas chasco mounjo acampavo
Seis *espiguet* d'or pèr lou celèste eirou.

DOM J.-B. GARNIER.

R. *espigo*.
Espiha (écorcher), v. *espeia*; *espiha* (piquer), v. *espila*; *espihandra*, v. *espeiandra*; *espijo*, v. *espigo*.

ESPILA, ESPILLA (l.), (it. *spillare*), v. n. et a. Jaillir en petit filet, comme le vin par le trou d'une vrille ou le sang d'une veine ouverte, v. *respija*; piquer avec une épingle, épingler, parer, ajuster, en Languedoc, v. *espigoula*.

La bouto espilo, le tonneau jaillit.
S'ESPILA, S'ESPILLA (l.), v. r. S'épingler, s'ajuster, se parer, v. *ajusta*.

ESPILA, ESPILLAT (l.), ADO, part. et adj. Épinglé, ée, tiré à quatre épingles. R. *espilo*.

ESPILEJA, ESPILLEJA (l.), v. n. Jaillir par intermittence; commencer à paraître, poindre, v. *pouncheja*. R. *espilo*.

ESPILET, s. m. Petit fausset de tonneau; petit jet de vin, v. *filet*. R. *espilo*.

ESPILETO, ESPILLETO (l.), s. f. Petit fausset de tonneau; petit jet de liquide; petite épingle, v. *espiloun*.

Aquelo bouto a d'espileto, ce tonneau fuit.
De tout coustat soun sang fai *espileto*.

S. LAMBERT.

R. *espilo*.
Espiha, *espihaduro*, *espihaire*, v. *espeia*, *espeiaduro*, *espeiaire*; *espihassa*, v. *espeilagassa*; *Espli*, *Esplilly*, v. *Espiéu*.

ESPILIÉ, ESPILLIÉ (l.), **ESPINLIÉ** (lim.), s. m. Pelote à épingles; épinglier, fabricant d'épingles, v. *espingtaire*. R. *espito*.

Espiha, v. *espigla*; *espillous*, v. *espinglous*.

ESPILO, ESPIRO (m.), **ESPILLO** (l.), **ESPINLO, EIPINLO** (lim.), **ESPIERLO** (auv.), **BESPILIEIRO** (rouerg.), (rom. *csplha*, it. *spilla*, *spillo*, lat. *spicula*), s. f. Fausset d'un tonneau, v. *dousi*, *savneto*; écharde, en Guienne, v. *aresto*, *esclambo*; épingle, en Languedoc, v. *espiglo*; clocheton, en Limousin, v. *pholo*.

Jouga à crouts-espillo (l.), poussette, jeu d'enfants, v. *crouseto*; *tira l'espillo dal joc* (l.), retirer son épingle du jeu; *espillos* (l.), épingles, pot de vin.

I'a l'*espillo* à nosto bouto.

J.-B. MARTIN.
D'un barriquet garo l'*espilo*.

F. GRAS.
Nosto tencho èro finido e l'*espilo* rajavo plus.

M. DE TRUCHET.
Vous vous fasès cerca coumo uno *espillo* torto.

BONNET.
PROV. LANG. Acò s' cerca 'no *espillo* dins la mar.

— Las filhas e las *espillos* soun d'aqueles que las trobon.

ESPILOUN, ESPILLOU (l.), **ESPIGLOU** (rouerg.), s. m. Petit fausset de tonneau, v. *cavihoun*; camion, épingle courte, v. *espigleto*; hameçon, en Languedoc, v. *anquet*, *mousclau*.

Aussarés l'*espillou*,
E veirés al crouquet pendoula lou peïssou.

C. PEYROT.

R. *espilo*.
Espimpouna, *espimpouneja*, *espimpounta*, v. *espepidouna*; *espimpounejaire*, v. *espepidounaire*.

ESPIN (esp. *espino*, it. *spino*; lat. *spinus*, prunier sauvage), s. m. Arbuste épineux, é-

pine, en Gascogne, v. *bouissoun*; cépage cultivé à Cahors, que l'on croit être la *vitis spinæ* de Plinie; Lespy, nom de fam. béarn.

Espin blanc, aubépine, v. *aubespîn* plus usité; *espin negre*, *espin nere* (g.), prunellier, épine noire; *porc-espin*, porc-épic; *Vitou Lespy*, Victor Lespy, auteur de la Grammaire Béarnaise (Pau, 1858).

Dins l'espin oudourant lou roussignô cantavo.
C. DESCOSSE.

ESPINA, ESPIGNA (l.), (cat. esp. *espinar*, port. *espinhar*, it. *spinare*), v. a. Garnir d'épines, v. *embouissouna*.

Espina'n pas, fermer un passage avec des épines; *espina'n aubre*, encager un arbre avec des ronces.

S'ESPINA, v. r. S'engager dans les épines, donner dans un piège; se piquer avec une épine, s'*espiner* (Rabelais), v. *pougné*; avaler une arête de poisson; s'attraper, v. *estrounca*.

Pren gardo de t'espinà, dit-on à une personne trop douillette; *vous espinarès*, vous vous piquerez; *me siêu espina*, j'ai pris une épine.

Luquet, pourriés bèn t'espinà.

C. BRUEYS.
A la roso l'on s'espinò.

ESPINA, ESPIGNAT (l.), ADO, part. et adj. Garni d'épines, piqué par des épines; Espinat, Espinadel, noms de fam. mérid. R. *espino*.

Espinabè, v. *espino-bè*; espinai, v. *espinau*.

ESPINARE, ESPIGNARE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui met dans les épines, qui pousse des épines, v. *espinant*.

Coumo un rousié rousent de fious, mès espinare.

X. DE RICARD.
Aucèl dau rounzas espinare.
L. DE RICARD.

R. *espina*.

ESPINANT, ANTO, adj. Épineux, euse, piquant, ante, v. *espinois*, *pougnènt*.

Iéu me farai la roso
D'aquéu rousié spinat.
CH. POP.

R. *espina*.

ESPINARC, ESPIGNARC (l.), **EIPINARC** (lim.), **EPINARC** (d.), (rom. *espinarc*, *espinar*, cat. *espinach*, esp. *espínaca*, it. *spinace*, ar. *isfinadj*, lat. *spinachium*), s. m. Épinard, plante dont la graine est épineuse; personne acariâtre et méchante.

Fricassa lis espinarc, conter fleurette; *journado dis espinarc* (journée des épinards), nom qu'on donne, dans l'histoire de Provence, au 25 août 1562, jour où les huguenots d'Aix semèrent de la graine d'épinard sur le chemin de cette ville au Tholonet, pour faire enrager les catholiques qui devaient aller pieds-nus en procession à l'ermitage de Saint-Marc, ce qui mit aux prises les deux partis et fut le commencement de la guerre religieuse en Provence.

prov. Fres coume espinarc, coume un espinarc, et ironiquement

Fres coume d'espinarc bouli.

— Mars,
Espinarc.

— La grano d'espinarc, avans de sourti, vai nèu fes au diable,

la graine d'épinard sort lentement. R. *espino*.

ESPINARC-BASTARD, ESPINARC-SALVAGE (l.), s. m. Bon-henri, plante, v. *ouerlo*, *sangari*.

ESPINARC-D'Auvergno, s. m. Mauve crépue, plante dont on mange les pousses.

ESPINARC-DI-GROS, ESPINARC-DEI-GROS (m.), s. m. Épinard de Hollande, *spinacia inermis* (Dec.), plante potagère.

ESPINARC-FÈR, s. m. Arroche des jardins, v. *armôu*; croix de Malte, plante, v. *trauco-peirou*.

Espinarguia pour espinga.

ESPINARGUET, s. m. Petit épinard; épinoche, poisson de rivière, v. *espino-tè*. R. *espinar*.

ESPINAS, ESPIGNAS (l.), **ESPIAS** (g.), **ESPINAT** (lim.), **EIPINAT** (d.), (v. fr. *espinas*, rom. *espinat*), s. m. Buisson épineux, lieu couvert d'épines, tas de ronces qui sert de boucheture, hallier, v. *bartas*; Espinas (Tarn-et-Garonne), nom de lieu; Espinaz, Espinassy, noms de fam. provençaux.

De l'espinas l'ase s'escapo.

G. AZAÏS.
Janet au clar de luno
Derrabè l'espinas.

A. TAVAN.

Espinasses, espiassis, plur. lang. et gasc. de *espinas*. R. *espino*.

ESPINASSA, ESPIGNASSA (Var), (rom. *espinassar*), v. a. Entourer ou couronner d'épines, piquer, v. *espina*.

S'ESPINASSA, v. r. Se piquer aux épines, v. *pougné*.

L'un au bord cerco d'arapedo

O bèn s'espinasso eis oussin.

CH. PONCY.

ESPINASSA, ESPIGNASSAT (l.), ADO, part. et adj. Entouré d'épines, plein d'épines; L'Espinassat, nom de quartier, en Périgord. R. *espinas*.

ESPINASSET, ESPINASSETO, ESPINASSOLO, n. p. Espinasset, Espinassette, Espinassole, noms de lieux et de fam. mérid. R. *espinas*, *espinasso*.

ESPINASSIÉ (qui habite les halliers), n. p. Espinassier, nom de fam. lang. R. *espinas*, *espinasso*.

ESPINASSIERO (l'), n. de l. Lespinassière (Aude). R. *espinas*.

ESPINASSO, ESPIGNASSO (l.), **EIPINACHO** (d.), (rom. *espinassa*, b. lat. *spinassa*), s. f. Grosse épine, fâcheuse épine; endroit plein d'épines; à Montélimar, sorte de chardon qui sert aux consultations des amoureux, comme en d'autres pays la marguerite; Espinasse (Allier, Cantal, Puy-de-Dôme); Espinasses (Hautes-Alpes); L'Espinasse, nom de lieu et de fam. méridional.

Nosto-Damo de l'Espinasso, Notre-Dame de l'Espinasse, nom d'une ancienne église de Millau (Aveyron).

Quanto espinasso
Soulido te pougn?

A. ARNAVIELLE.

Se s'envan las tres Marios
Toutos tres à bras e bras,
Se s'envan pèr espinassos
Cerca Jésus tout puissant.

CH. POP. LANG.

R. *espino*.

ESPINASSOUN, ESPINASSOU (l.), s. m. Petit hallier, v. *bartassoun*; Espinassoun, nom de lieu et de fam. languedocien.

Les *Espinassounèls*, hameau de l'arrondissement d'Alais. R. *espinas*.

ESPINASSOUS (rom. *Espinassos*), s. m. L'Espinassoux, affluent du Vidourle (Gard); Despinassous, nom de fam. lang. R. *espinas*.

ESPINAU, ESPINAI, ESPINALH (l.), (port. *espinhal*, esp. *espinat*, it. *spinajo*), s. m. Épinier, fourré d'épines, lieu plein de buissons, v. *bartas*, *roumias*; Epinal (Vosges), Epinaux (Gard), noms de lieux; Espinaud, D'Espinaud, noms de fam. méridionaux.

La carriero leis Espinau, la rue des Epinaux, à Aix-en-Provence. R. *espino*.

Espinga, espincetos, v. pinsa, pinseto; espincèu, espincèl, v. pincèu.

ESPINCHA, ESPINCA (rouerg.), **ESPINJA** (l.), **EIPINCHA, EPINCHIA** (d.), (rom. *espingar*, *ex-pinctar*, *apinsar*, lyon. *apincher*, lat. *spec-tare*), v. a. et n. Lorgner, épier, observer, regarder du coin de l'œil, v. *agacha*, *espià*, *guincha*, *luserna*, *pinchouna*, *regarda*.

Espincho, regarde; *lou soulèu fai que d'espincha*, le soleil ne fait que poindre.

Espincho coume fai sa pèsto.

A. BIGOT.

Espincharai long-tèms encaro.

C. BLAZE.

Pèr un trau

Espinchen un pau.

C. REYBAUD.

S'ESPINGHA, v. r. Se regarder, se parler des yeux, v. *amira*.

ESPINGHA, ESPINGCHAT (l.), ADO, part. et adj. Lorgné, épié, ée.

ESPINCHADO, s. f. Lorgnade, coup d'œil rapide, v. *agachado*.

Un jour lou soulèu clar e viéu
Tout-just fasié soun espinchado.

S. LAMBERT.

A l'escart farien mies de douna d'espinchado.

J. DESANAT.

R. *espincha*.

ESPINCHAIRE, EPINCHAIRE (d.), **ESPINCAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui épie, qui regarde, qui guette, lorgneur, curieux, euse, v. *regar-daire*.

Bèstio o gènt de-longo roudaire,
Pau o proun fan lis espinchaire.

S. LAMBERT.

Couer feloun, facho espincharello.

J.-B. GAUT.

Las flèiros de l'Avent, acò's las espincairos,
E las del Carnaval seran las maridairos.

COCCURAL.

R. *espincha*.

ESPINCHAMEN, ESPINCHOMEN (l.), s. m. Action de lorgner, de regarder, v. *guinchamen*, *regardaduro*. R. *espincha*.

ESPINCHAU, s. m. Lieu d'où l'on guette, vedette, guichet, v. *agachoun*, *gacho*; Espin-chal (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Cors-de-gardo muni de plusiour espinchau.

E. SEYMARD.

R. *espincha*.

ESPINCHO, s. f. La vue, les yeux, en style burlesque, v. *visto*. R. *espincha*.

ESPINCHOUN, PINCHOUN (m.), **ESPINCHOU, PINCHOU, PINCOU** (l.), s. m. Lorgnerie, v. *guinchado*.

Faire espinchoun, faire pinchou (l.), lorgner, guetter, épier à la dérobée, montrer le nez; *pinchou-babau*, v. *babau*; *ana d'espinchoun*, aller en lorgnant, être aux aguets, v. *agachoun*, *ment*.

Vautri, Lauro de vuei, venès faire espinchoun.

E. EYSSETTE.

A través la paret de canos

Vendriè faire sous espinchous.

A. LANGLADE.

La damo arribo d'espinchoun.

J.-B. GAUT.

L'a bèn d'eici, d'eila, quauquis iue d'espinchoun.

L. ALÈGRE.

R. *espincho, espinchá*.

ESPINCHOUNA, PINCHOUNA, ESPINCHEJA, v. n. et a. Regarder du coin de l'œil, lorgner, guetter, v. *guincha*.

Un pèr un espinchounon.

A. LANGLADE.

La luno espinchounavo

Pèr nous veïre embrassa.

L. ROUMIEUX.

R. *espinchoun*.

ESPINCHOUNADO, s. f. Coup d'œil rapide, v. *guignado*, *guinchado*.

Quand farié qu'uno espinchounado.

L. ROUMIEUX.

R. *espinchouna*.

Espindoula, v. pendoula; espindouleta, v. pendouleta.

ESPINET (lat. *Spinetum*), n. de l. L'Espinet, nom de quartier. R. *espino*.

ESPINETO, ESPIGNETO (l.), (cat. *espineta*, it. *spinetta*), s. f. Petite épine, petite arête, v. *esclembo*; personne rusée, méchante ou inquiète, v. *pèço*; cheville servant à boucher le trou par lequel on tire le vin d'un tonneau, v. *caviho*, *espilo*; épinette, instrument de musique; clavaira, espèce de champignon, v. *barbo*, *becudo*; sorte de pâtisserie; aubépine, en Velay, v. *aubespîn*; nom d'une petite source qui se jette dans le Gardon, entre Alais et Mendo.

Veirès ma tèsto courouna

Tout d'espineto blanco.

PASSION POP.

Jan-Toumas qu'a lou goust fort fin

Toucara l'espineto.

C. PEYROL.

R. *espino*.

ESPINGA, EIPINGA (lim.), **ESPRINGALA** (l.), **EIPINGUELA** (d.), **ESPINARGUA** (m.), (rom. *espingar*, v. fr. *espringuer*, port. *respingar*, it. *spingere*, *springare*, all. *springen*), v. n. Regimber, ruer, gigotter, s'emporter, se fâcher, dans les Alpes, v. *reguigna*; sauter, gambiller, gambader, en Gascogne, v. *arpa-teja*, *cambourleja*; pour épingler, v. *espin-goula*.

Espingue, gues, go, gan gas, gon.

As bœu *espinga*, tu as beau te débattre; a *espinga*, il a sauté en l'air.

A me vèire *espinga* l'on esclato de rire.

F. DE CORTÈTE.

Le valent mainage *espingo*, *fresino*.

A. FOURÈS.

PROV. *Espinga* coume un singe, coume un cabrit.

— Sent Marsau, *pregas* pèr nous,

Nous-aute *espingaren* pèr vous,

se disait en Limousin dans les fêtes religieuses où l'on dansait.

ESPINGADO, s. f. Saut, gambade, v. *brico-lo*, *saut*, R. *espinga*.

ESPINGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *respingador*), s. et adj. Celui, celle qui regimbe, qui gambille; récalcitrant, ante, indocile, v. *reguignet*. R. *espinga*.

ESPINGALO, PINGRAULO (lim.), (rom. *espingala*, v. f. *espingale*, cat. esp. port. *espingarda*, it. *spingarda*, b. lat. *espringala*), s. f. Espingale, fronde usitée autrefois, v. *foundo*; *espingle*, gros fusil court, v. *troumboun*.

Faire la *pingraulo*, bondir. R. *espingarello*.

Espingla, v. *espingoula*.

ESPINGLAIRE, ESPLINGAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (b. lat. *espinglarius*), s. Épinglier, fabricant d'épingles, marchande d'épingles, v. *espieli*. R. *espingle*.

ESPINGLASSO, ESPLINGASSO (rh.), **ESPINGASSO** (l.), s. f. Grosse épingle, vilaine épingle. R. *espingle*.

ESPINGLEJA, ESPLINGUEJA (g. rh.), v. n. Piquer comme une épingle, faire sentir des picotements, v. *boumbourneja*, *espingueja*, *glati*, *lanceja*. R. *espingle*.

ESPINGLETO, ESPLINGUETO (b. rh.), **ESPINGUETO** (l.), **ESPIÉUNETO** (Velay), s. f. Petite épingle, camion, v. *espiloto*, *petoun*; t. d'artillerie, épinglette, v. *aguieto*.

Urouso la maneto
Qu'u die aura l'aunou
De tira l'esplingueto
Que las tien en presou.

C. DESPOURRINS.

R. *espingle*.

Espingliè, v. *espingouliè*.

ESPINGLO, ESPLINGLO (g. m. rh.), **ESPINGO** (l.), **EIPINGLIO, EIPINGO, EIPINLO** (lim.), **EIPINGLO, EIPINGLIO** (d.), **ESPIÉUNO** (Velay, d.), **ESPIÉUNO, EIPÉUNO, EPIÉUNO, EPIÉUNO**, **EPIAUNO** (d.), (rom. b. lat. *espingla*, *esplinga*, lat. *spicula*, *spinula*), s. f. Épingle, v. *espilo*, *espingolo*, *midono*.

Espinglo dôu bal, paquet d'épingles qu'on donne à chaque danseuse, en échange de la somme payée par le cavalier pour chaque contre-danse; un *quarteiroun* d'*espinglo*, un quarteron d'épingles; *jouga is espinglo*, à la espinglo (l.), jouer aux épingles, v. *bes*, *buteto*, *crouseto*; *tira soun espinglo dôu jo*, tirer son épingle du jeu; *metc aquelo espinglo à toun jougne*, attrape cette repartie, prends cela pour foi; *que fas aqui?* — *Causse d'espinglo*, que fais-tu là? — Je chausse des épingles, pour dire: cela ne te regarde pas; *n'en dounarièu pas la tète d'uno espinglo*, je n'en donnerais pas la tête d'une épingle; *douna cent escut d'espinglo*, donner cent écus pour les épingles, comme gratification, v. *berloto*.

Dans les Pyrénées (Haute-Garonne), il y a le lac d'*Espingo*.

Espinglou, v. *espingoun*.

ESPINGLOUS, ESPLINGOUS (g. rh.), **ESPILOUS** (l.), **OUSO, OÜO**, adj. Qui pique comme

une épingle, acéré, ée, malin, v. *aguious*, *senticoüs*.

Me lançabo soun cop d'*espingle*,
E lous autres rision en fant lous *espingous*.

J. JASMIN.

PROV. LANG. Servicial *espillous*

Rend lou malaut *jouious*.

R. *espingle*, *espillo*.

ESPINGOLO, ESPLINGOLO (m. rh.), **ESPLINGORO, ESPINOLO, ESPIGNOLO, ESPINORO** (a.), **EIPINOLO** (d.), (port. *espinola*, lat. *spicula*, *spinula*), s. f. Épingle, v. *espingle*; syngnate papacín (Risso), poisson de mer.

Cerca coume uno espingolo, chercher comme une épingle, attentivement.

Me souvène de la sartan

Que voulié rire e petejavo

E di cacalaus que moun grand

Em' uno *espingolo* tiravo.

P. GIÉRA.

Se voues avé tas *espinolos*,

Ves-t'aqui dès-e-sèt *pistolos*.

C. BRUEYS.

PROV. Qu trobo uno *espingolo* e noun la pren,
Avans que lou jour passe s'en repent.

Les *Spinola*, de Provence, portent dans leur blason une *espinola* fichée.

ESPINGOLE, s. f. Espingole, fusil évasé, v. *espigalo*. R. *espinga*.

ESPINGOULA, ESPLINGOULA, ESPIGOULEJA, ESPLINGOULEJA (rh.), **ESPIGOULIA, ESPIGOURIA** (m.), **ESPLINGLA, ESPIGALA** (l.), **EPIGLIA, ESPIÉUNA, ESPIÉUMA, ESPIOUNA** (d.), v. a. Épingler, fixer avec une épingle, v. *espila*; ajuster, parer, v. *ajusta*.

Espingole, oles, olo, outan, outas, olon.

Espingouleja 'n aubre, élaguer et arranger un arbre.

Dounas au-mens lou tèms qu'*espingle* moun fichu.

L. ROUMIEUX.

S'*ESPIGOULEJA*, s'*ESPIGOULEJA*, v. r. Se piquer avec une épingle; se tirer à quatre épingles, s'attifer, s'ajuster avec soin, v. *pimparra*.

S'*espingoulejo* en cantejant.

A. CROUSILLAT.

ESPIGOULEJA, ESPIGLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Attaché avec des épingles, garni d'épingles; paré, attifé avec affectation.

Arpo espingoulado, griffe acérée. R. *espingolo*.

ESPIGOULADO, s. f. Piqûre d'épingle, v. *pougneduro*. R. *espingolo*.

ESPIGOUlié, ESPLINGOURIÉ (m.), **PINGOURIÉ** (d.), **ESPINOURIÉ** (a.), **ESPLINGLIÉ, ESPIGUEIÉ** (l.), **ESPLINGUEI** (bord.), **ESPIRALIÉ, ESPLIÉ** (lim.), (lat. *spinularium*), s. m. Étui pour les épingles, pelote à épingles, v. *espieli*, *estu*.

Li a douna pèr dessus un paré de jartieros,

Un *pingourié* de bouis.

RICHARD.

R. *espingolo*.

ESPIGOUN, ESPIGLOU (rouerg.), s. m. Petite épingle, dans le Gard, v. *espingleto*; fausset de tonneau, v. *espiloun*.

Tu dins touu recantoun,

Brave Sivestre,

Tires toun espingoun

De l'escaufestre.

G. CHARVET.

R. *espingo*, *espingle*.

ESPIGUEJA, v. n. et a. Elancer, faire éprouver des élancements douloureux, v. *espougne*, *glati*, *lanceja*; piquer comme une épingle, v. *spingleja*.

Moun det m'espinguejo, le doigt m'élance.

Lou fre plus viéu vous *espinguejo*.

LAFARE-ALAIS.

Soun regard l'*espinguejo*.

ID.

R. *espingo* ou *espingo*.

ESPIQUET, s. m. Petit saut, gambade, v. *gavelet*, *sautet*.

La piéuse quito-l lançol,

Fa cinq *espingues* pèl sol.

CH. POP. LANG.

R. *espinga*.

Espinja pour *espincha*.

ESPINO, ESPIGNO (l.), **EIPINO** (auv. lim. d.), **EPIGNO** (d.), (rom. cat. esp. *espina*, port. *espinha*, it. lat. *spina*), s. f. Epine, piquant, v. *broc*, *tanc*; buisson; arête de poisson; écharde, v. *esclembro*; fausset d'un tonneau, v. *espilo*; pièce de fer qui sert aux savonniers pour faire sortir la lessive des chaudières; épine dorsale, v. *cadeno*; peine, difficulté, v. *peno*; personne rusée, fine mouche, homme processif, esprit mordant, pie-grèche, v. *espineto*; L'Epine (Hautes-Alpes).

Espino de cachoste, piquant d'artichaut; *espino de palais*, épine de palais, solliciteur de procès; *marrido espino*, méchante femme; *cs uno espino*, c'est une petite peste; *courouno d'espino*, couronne d'épines; *estre en espino*, *sus lis espino*, être sur les épines; *se tanca*, *se planta 'no espino*, prendre une épine; *s'es larda 'no espino*, une épine l'a piqué; *malo espino te pique!* sorte d'imprécation béarnaise.

PROV. L'a gens de roso sènso *espino*.

— *Espino* que noun poun quand nais,

Noun poun jamai.

— *Estrepo* qu' 'mé poulo nais

E pougne qu' d'*espino* nais.

— *Quau semeno d'espino*, vague pas descaus.

— *Bello femo, marrido espino*.

Les Malespine, de Provence, portent « deux épines » dans leur blason.

ESPINO-AMARO, s. f. *Paliurus aculeatus* (Lin.), arbrisseau, v. *arnavèu*.

ESPINO-BÈ, ESPIGNO-BÈ, ESPINABÈ, ESPIGNABÈ, ESPIGNO-AU-BÈ, s. m. Epinoche, *gasterosteus aculeatus* (Lin.), poisson d'eau douce, v. *crèbo-varlet*, *espinarguet*, *estranglo-cat*; homme maigre, cricquet, v. *fifi*.

Di locho e dis *espigno-bè*

Sabè

Li pichot secrèt de famiho.

P. GIÉRA.

R. *espino*, *bè*.

ESPINO-BLANCO (it. *biancospino*), s. f. Epine blanche, aubépine, en Velay, v. *aubespain*; échinope ritro, plante, v. *bouletto*.

ESPINO-BOUVINO, ESPIGNO-BOUÏNO (l.), s. f. Arrête-bœuf épineux, *ononis spinosa* (Lin.), plante, v. *agaroun*.

ESPINO-GARRI (qui pique les rats), s. m. Arrête-bœuf épineux, v. *espino-bouvino*.

ESPINO-JAUNO, s. f. Scolyme d'Espagne, plante, v. *cardoun*, *pèis-de-nouvè*.

ESPINO-NEGRO, s. f. Epine noire, prunellier, v. *agrenas*, *espin*.

ESPINO-REVIRADO (épinere tournée), s. f. Variété de châtaigne, connue en Limousin.

ESPINO-VINETO (cat. *espina-vineta*), s. f. Epine-vinette, arbrisseau, v. *agradello*, *vinetiè*.

ESPINOLO, ESPIGNOLO (rouerg.), **ESPINO-RO** (a.), **EIPINOLO** (d.), (port. *espinola*, lat. *spinula*), s. f. Épingle, v. *espingolo* plus usité; ajonc, arbuste épineux, en Rouergue, v. *argelas*, *toujago*.

Espinourié, v. *espingoulié*.

ESPINOUS, ESPIGNOUS (l.), **EIPINOUS** (lim.), **EPINOUS** (d.), **OUSO, ESPIGNET** (l.), **UDO** (rom. cat. *espinós*, esp. *espinoso*, port. *espinhoso*, it. *spinoso*, lat. *spinosus*), adj. Epineux, difficileux, v. *senticoüs*; hargneux, euso, v. *aragnous*; *Espinos*, nom de fam. méridional.

Lou grefoul *espignut*.

J. LAURÈS.

Rafido de vielhun, *cussounado*, *espignudo*.

B. FABRE.

R. *espino*.

ESPINOUSET, ESPIGNOUSET (l.), **ETO**, adj. Assez épineux, euse. R. *espinois*.

ESPINOUSO (rom. *Espinosa*, lat. *Spinosa*), s. f. L'Espinoise, montagne du Rouergue, l'une des subdivisions des Cévennes; Espinousse (Basses-Alpes), Epinousse (Drôme), noms de lieux. R. *espinois*.

ESPINSA, PINSA, v. a. Epinceter le drap, v. *moucheta*.

ESPINSA, ESPINSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Épinceté, ée. R. *es*, *pinso*.

L'or fa grands lous nanets, un biauissut d'un es-
J. SANS. {plech
Tantost, pèr passo-tems, am d'acords ounourables
Fa l'inda des vielhards les esplets memourables.
J. DE VALÈS.

N'es pas un grand esplèit.

G. D'ASTROS.

Uflat de despoulios e de rares esplèits.

P. GOUDELIN.

Espleches, plur. lang. de esplech.

ESPLECHA, ESPLÈTA (b.), ESPLÈITA (g.), ESPLÈTA (d.), (rom. *esplechar, espleitar, esplectar, esplectar*, b. lat. *esplectare, esplectare*), v. a. Exploiter, travailler, poursuivre une œuvre, exécuter, opérer, réaliser, expédier, accélérer un travail, v. *despacha, faire valè*; agir, donner des exploits; défricher, v. *roumpre*; employer, en Béarn, v. *emplega*.

Esplecha 'n bos, abattre un bois.

Dieu m'a pres

Pèr espleita ço qu'a 'ntre-pres.

G. D'ASTROS.

La Franço se libro toutjoun

A tout charlatan que l'esplèito.

A. FERRAND.

ESPLECHA, ESPLÈITAT (g.), ADO, part. et adj. Exploité, exécuté, réalisé, ée.

Acò 's esta lèu esplecha, ç'a été vite fait.
R. esplè.

ESPLECHO, ESPLÈJO (l.), ESPLÈITO (g.), ESPLÈTO (lim.), (rom. *esplecha, espleita, esplecta, esplechieu, esplectatio*, b. lat. *splecha, esplechia, esplencha, expleta, explecta*), s. f. Exploitation; produit d'une exploitation, revenu, récolte; moyen d'exploitation, outillage, v. *outis*; droit d'usage dans une forêt, droit d'y faire du bois, d'y chasser, pêcher, etc., v. *afourestage*; ancienne redevance seigneuriale; mesure servant à vendre le vin au détail, v. *escandau*; exploit d'huissier, en Limousin, v. *esplè*.

L'esplecho de la Crau, droit qu'ont les habitants d'Arles de faire du bois et de conduire leurs troupeaux dans la Crau, de la micarême à la saint Michel; *fau forço esplecho*, il faut beaucoup d'outils. R. *esplecha*.

Espleinto, v. espento; esplèit, v. esplè.

ESPLETABLE, ABLO (rom. *expletable*, b. lat. *explectabilis*), adj. Exploitable. R. *espleita*.

ESPLENDI (it. lat. *splendere*), v. a. Resplendir, à Nice, v. *resplendi*; pour répandre, v. *espandi*.

Esplendisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (nig.) *esplèndi, èndes, ènde, èndèn, èndès, èndon*.

Lou soulèu qu'esplèndis sus touto la naturo.

L. ROUMIEUX.

Au larg la vago esplènde.

C. SARATO.

PROV. Qu noun s'enflamo noun esplènde, les grandes choses sont produites par l'enthousiasme.

ESPLENDIDAMEN, ESPLÈNDIDOMEN (l. lim.), (esp. *esplendamente*, it. *splendamente*), adv. Splendidement, v. *magnificamen*.

Trato tout lou restant fort esplèndidamen.

D. SAGE.

Avèn eita regala esplèndidomen dau gouvèrnour.
BÉCHAMEIL, 1668.

R. *esplèndide*.

ESPLENDIDE, ESPLANDIDE (l.), IDO (cat. *esplèndit*, esp. *esplèndido*, it. *splèndido*, lat. *splèndidus*), adj. t. littéraire. Splèndide, v. *resplèndent, trelusènt*.

Jupitèr, grand mèstre deis diéus,
Vouguèt un jour à tous leis siéus
Faire un banquet fouert esplèndide.

C. BRUEYS.

I tauo courouso, esplèndido,
Siéu toutjoun lou miéus asseta.

C. BLAZE.

ESPLENDISSÈNT, ESPLÈNDÈNT (nig.), ÈNTO (esp. *esplèndente, resplèndiente*, lat. *resplèndens, splendens, entis*), adj. Resplèndissant, ante, v. *resplèndent*. R. *esplèndi*.

ESPLENDOUR, ESPLENDOU (nig.), ESPLANDOU (l.), (rom. *splendor, splendres*, cat. port. esp. *esplendor*, it. *splèndore*, lat. *splèndor*), s. f. Splendeur, v. *resplèndour, trelusènt*.

Vers l'esplèndour eterno ouute Diéu se revèlo.

DOM J.-N. GARNIER.

Es aquí que se mouestro dins touto soun esplèndour.

F. VIDAL.

La glèio es touto esplèndou,
Armounio e bouono oudou.

C. SARATO.

ESPLENO, s. f. Éclisse pour maintenir une fracture, en Guienne, v. *estello, feissolo, poustello*. R. *esplènto*.

Esplènto, v. espento.

ESPLÈT, EIPLET (d.), (lat. *expletus*, comblé), adv. Complètement, tous ensemble, tout à fait, en Dauphiné, v. *founs (de-)*.

Esplèt coumo cigalo, tout à fait comme les cigales.

Vous eussia veu eiplèt remena le babino.

LAURENT DE BRIANÇON.

Esplèt (exploit), v. esplè; espleta, v. esplecha.

ESPLETIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *expletiv, iva*, it. *spletivo*, esp. *expletivo*, lat. *expletivus*), adj. t. sc. Explétif, ive.

ESPLICA, ESPLIGA (nig.), (rom. *esplegar, espleiar*, cat. *esplacar*, esp. port. *explicar*, it. *spiegare*, lat. *explicare*), v. a. Expliquer, v. *esclargi*.

Esplique, ques, co, can, cas, con.

Alor m'esplacares lou nous de la question.

J.-F. ROUX.

S'esplica, v. r. S'expliquer; s'appliquer, v. *aplica*.

ESPLICA, ESPLICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Expliqué, ée.

ESPLICABLE, ABLO (cat. esp. *explicable*, lat. *explicabilis*), adj. Explicable.

ESPLICACIOUN, ESPLICACIEN (m.), ESPLICACIÈU (l. g. d.), ERPLICOCI (lim.), (cat. *explicaciò*, esp. *explicacion*, it. *spiegazione*, lat. *explicatio, onis*), s. f. Explication, v. *esplico*.

Avè d'explicacioun, avoir une explication, un différend.

Se m'avias pas demanda l'esplacacioun de moun silènci.

F. DU CAULON.

ESPLICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *explicator*), s. et adj. Celui, celle qui explique, interprète, v. *interprète*.

Mai que d'un esplacaire iè perdegù soun latin.

J. ROUMANILLE.

R. *esplica*.

ESPLICATIÈU, IVO, IBO (rom. cat. *explicativ, iva*), adj. Explicatif, ive. R. *esplico*.

ESPLICO, s. f. Explication, interprétation, v. *esclargimen*.

Me n'en demandas l'esplico, veici-la.

L. ROUMIEUX.

R. *esplica*.

Esplingaire, esplingo, esplingolo, esplingous, v. espinglaire, espinglo, espinglous; esplinguèi, v. espingoulié; esplingueja, v. espingleja; esploumassa, v. esploumassa.

ESPLOUMBA, v. n. Être hors de l'aplomb, surplomber, v. *desploumba, susploumba, tresploumba*.

Aquelo paret esploumbo.

J.-B. BONNET.

R. es, *ploumb*.

Esploumissa, v. esploumassa.

ESPLOURA (cat. esp. *explorar*, it. *splorare*, lat. *explorare*), v. a. Explorer, v. *vesita*.

ESPLOURA, ESPLOURAT (l.), ADO, part. et adj. Exploré, ée.

ESPLOURA, v. a. Mettre en pleurs, désoler, v. *descounsoula*.

Se l'esplouras soun bèu carage.

CALENDAL.

ESPLOURA, ESPLOURAT (l. g.), ADO, adj. Éploré, ée, v. *aplouri, plourous*.

Uno bèutat touto esplourado.
C. FAVRE.

R. es, *plour*.

ESPLOURACIOUN, ESPLOURACIEN (m.), ESPLOURACIÈU (l. g. d.), (esp. *exploracion*, lat. *exploratio, onis*), s. f. Exploration, v. *bouscou*.

Dins uno esplouracioun au cèntre de l'Africo.

ARM. PROUV.

ESPLOURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *explorador*, lat. *explorator*), s. f. Explorateur, trice, v. *bouscaire*.

ESPLOUSIOUN, ESPLOUSIEN (m.), ESPLOUSIÈU (l. g. d.), (esp. *explosion*, cat. lat. *explosio*), s. f. t. sc. Explosion, v. *esclat, espel, pet*.

Avien lou merite de rèndre impoussiblo lis esplousioun.

A. MICHEL.

Esplucha, v. espelucha.

ESPLUMASSA, DESPLUMASSA, EIPLUMASSA (lim.), ESPLUMASSA (l.), ESPLUMISSA (rouerg.), ESPLUMACHA (g.), EPLUMACHA (d.), v. a. Déplumer, plumer, v. *pluma*; décaiver, gagner à quelqu'un son argent, v. *esculi, escoufia*; arracher les cheveux, v. *esbourrasa*; rouer de coups, secouer fortement, v. *es-poussa*; faire vite une chose, v. *despacha*.

Lis aucelas esplumasson lis auceloun, les grands oiseaux plument les petits.

S'esplumassa, v. r. Se déplumer; se prendre aux cheveux.

ESPLUMASSA, ESPLUMASSAT (l.), ADO, part. et adj. Déplumé, déguenillé, ée, qui a fait au jeu une perte considérable.

Ah! vous n'en prègui, ajas pietat,

Dis la couvairo esplumassado.

G. AZAIS.

R. es, *pluma, plumage*.

ESPLUMASSADO, ESPLUMASSAIO (a.), ESPLUMASSADO, PLUMASSAL (l.), ESPLUMISSAL (rouerg.), s. Quantité de plumes arrachées, plumes qui tombent à un oiseau; prise aux cheveux, rixe, volée de coups, gourmade, v. *esbourrassado*.

Tira 'no esplumassado en quaucun, faire rançonner quelqu'un.

L'astour a manja 'no perdris, ai vist l'esplumassado.

J.-B. BONNET.

Alucas leis esplumassado

D'aquélei dous pijoun.

L. PICHE.

Avien seis armas aprestados

Pèr li douna d'esplumassados.

C. BRUEYS.

R. *esplumassa*.

ESPLUMASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui déplume; escroc, fripon, v. *arpian*. R. *esplumassa*.

ESPLUMICHA, ESPLUMISSA (rouerg.), v. a. Oter les petites plumes après avoir ôté les grandes, en Guienne, v. *espluca*. R. es, *plumeto*.

Esposen, v. espavènt; espodela, v. espadela; espognouoto, v. pagnoto; espolhou, v. païoun; espolhouna, v. espaiouna; espoliè, espolièiro, v. espaliè, espalièro; espolinja pour paleja; espolla, v. espala; espollossat, v. espalassa; espollou, v. espaloun; espollut, v. espalu.

ESPOLO, EIPORO (d.), ESPOUERO (a.), (it. *spuola*, b. lat. *spola*), s. f. t. de tisserand. Espole, fil de la trame d'une étoffe; bobine que le tisserand met dans la navette, espolin, v. *espou*.

Faire d'espolo, enrouler du fil autour des volues.

Lou lendeman que çai fasiò d'eiporo.

RICHARD.

Espololha, v. espelaia; espoloufi, v. espeloufi; espoloversa, v. palaversa; espompega, v. espompega; espompèl, espompeja, v. espompeja, espompeja; espondi, v. espondi; esponde, v. esponde; espongossat, v. espongossat; esponlu, v. espalu; esponsilha, v. esponsilha; espor, v. espou; esporbelho, v. esparbelho; esporbiè, esporbiol, v. esparvié; espordilho, v. espardilho; esporigna, v. esparigna.

ESPORLO, ESPORLE (bord.), (rom. *esporla, exportula*), s. f. Droit de relief, d'investiture, ancien droit seigneurial; honoraires d'expert; écharpe pour soutenir un bras malade, en Guienne, v. *cherpo*.

Espornal, v. *esparnal*; *esporni*, v. *esparni*; *esporodou*, v. *esparradou*; *esporodouiro*, v. *esparradouiro*; *esporoufi*, v. *espeloufi*; *esporpilha*, *esporpolha*, v. *esparpaia*; *esporra*, v. *esparra*.

ESPORRE, ESPOUERRE (a.), (rom. *esporge*, porche), s. m. Cloison en planches destinée à fermer l'ouverture extérieure d'un toit; ap-pui, éperon de mur, v. *couroundat, garlandage*. R. *porge*.

Esporrobissa, v. *esparrabissa*; *esporroca*, v. *esparraca*; *esporronca*, v. *espalanca*; *esporrontus*, v. *esparrantus*; *esporset*, v. *esparset*; *esporsti*, v. *esparsti*; *esporssou*, v. *aspersoun*; *esporssouna*, v. *aspersouna*; *esporussa*, v. *espalussa*; *esporvié*, v. *esparvié*; *espossa*, v. *espassa*; *espossiéuna*, v. *espassiouna*; *espostela*, v. *espastela*; *esputa*, v. *esputa*; *esputora*, v. *espatarra*; *esputouna*, v. *espatouna*; *esputulo*, v. *espatulo*.

ESPOÛ, ESPOR, ESPOUEL et ESPOUER (a.), **ESPAU** (Var), (it. *spuola*, all. *spulhe*, navette), s. m. Espolin, volue, petite fusée qui tourne dans la navette du tisserand et qui porte la tresse ou trame, v. *canelado, canello, caneloun, caneto, canèu*.

Faire d'espou, tramer; *estofo qu'a d'espou*, étoffe vergée.

Lou vai-e-vèn de l'espou que teissié l'or di chasublo.

A. DAUDET.

Espoua, espouado, v. espousa, espousado; espoubent, espoubenta, espoubental, espoubento, v. espavènt, espaventa, espaventau, espavento; espoubra, v. espoudra; espouca pour espousca.

ESPOUCHARRA (S'), v. r. S'ébouler, se répandre, en Rouergue, v. *esboudela, esvedela*. R. *espouchi, espetarra*.

Espouchi, v. espouti.

ESPOUCHIGA, ESPOUCHINA (Velay), v. a. Écraser, écacher, en Languedoc, v. *escracha, esparouchina, espoutiha*.

Espouchigue, *gues, go, gan, gas, gon*.

S'espouchiga, v. r. S'écaser, v. *escafouia*.

S'espouchiga d'ou rire, crever de rire.

ESPOUCHIGA, ESPOUCHIGAT (l.), ADO, part. et adj. Écrasé, ée.

Espouchiga coume uno figo.

LAFARE-ALAIS.

La pauro François espouchigado.

X. DE RICARD.

R. es, *poussiga, espoutriga*.

Espoudela pour despoudera.

ESPOUDASSA, v. a. Tailler la vigne à taille folle, grossièrement, la tailler plus haut qu'à l'ordinaire pour qu'elle porte plus de raisin; charpenter, ébaucher, sabreneider, v. *tala*.

Espoudassa 'n aubre, tailler un arbre à coups de hache.

Adounc chascun em sa pigasso

Toutes lous aubres espoudasso.

D. SAGE.

Pèr que la vigne dounèsse soun tout, l'espoudassé.

ARM. PROUV.

ESPOUDASSA, ESPOUDASSAT (l.), ADO, part. et adj. Mal taillé, sabreneider, ée. R. es, *poudas*.

ESPOUDASSAGE, ESPOUDASSAGI (m.), s. m. Taille folle de la vigne, v. *poudage*. R. *espoudassa*.

ESPOUDASSAIRE, s. m. Celui qui taille mal la vigne, mauvais vigneron, mauvais ouvrier, v. *massacre*. R. *espoudassa*.

ESPOUDRA, ESPOUBRA (bord.), v. a. Secouer la poudre, ôter la poussière, épousseter, v. *espoussa*; saupoudrer, disséminer, répandre, v. *espousca*.

Espoudrant sous aleirous d'or.

LAFARE-ALAIS.

R. es, *poudro, pouvero*.

Espoudra (s') pour espoutra (avorter).

ESPOUEI (rom. *Espoci, Espuei, Espui, Espoi*), n. de l. Espoey (Basses-Pyrénées).

ESPOUEITRE (fr. *pleutre*), s. m. Homme sans ressource, misérable, dans les Alpes, v. *frestèu, pelègre*. R. *espoutra*.

Espouel, v. espou; espouendo, v. espouendo; espouer pour espèr; espouer pour espou; espouerre, v. esporre.

ESPOUFA, EBOUFA (d.), **ESPOUFI** (it. *sbuffare*), v. n. et a. Pouffier, être épouffé, v. *esclati, espoufida*; jeter un liquide contre quelqu'un avec impétuosité, v. *esclafa*; rejeter, railler, v. *escarni*; s'esquiver, v. *patuscla*.
Espoufa d'ou rire, espoufa d'arride (b.), pouffier de rire.

S'espoufa, v. r. S'épouffer, se sauver, s'évader, v. *esbigna*.

ESPOUFA, ESPOUFAT (l. g.), EPOUFOT (for.), ADO, part. et adj. Épouffé; suffoqué; raillé, ée.

Ai mes mei cambo sus lou còu,

Me siéu espoufa coumo un Basco.

VIEUX NOEL.

Fan à qui les premièrs sè siran espoufats.

MIRAL MOUNDI.

Acò 's la baumo de las Fados,

Bonos dametos, espoufados

Dempieï l'Angelus Domini.

LAFARE-ALAIS.

R. es, *boufe*.

ESPOUFADO, EBOUFA (d.), s. f. Ce qu'on lance avec la bouche, v. *espouseado*; action de pouffier de rire, éclat de rire, rire étouffé, v. *risado*.

Uno espoufado d'aigo, une flaquée d'eau.

R. espoufa.

ESPOUFE (it. *sbuffo*, ébrouement), s. m. Accident qui produit des effets étonnants, v. *esglari, espetale*; ouragan, tempête, en Limousin, v. *auristre*. R. espoufa.

ESPOUFEA, v. n. Tousser et cracher avec embarras, v. *rangouleja*. R. espoufe, *oufega*.

ESPOUFI, v. a. et n. Effaroucher, intimider, v. *espaufi*.

Espoufi d'ou rire pour espoufa. R. espoufi.

ESPOUFIDA, EPOUFIDA (lim.), **ESPOUFINA** (l.), (rom. *esmofigar*, se moucher, renifler, v. *moucida*), v. n. Pouffier, être épouffé, faire des efforts pour respirer, v. *espoufa*; tousser avec bruit, v. *toussi*; éternuer, en parlant des brebis, v. *esternuda*.

Espoufida de rire, pouffier de rire.

Lous fasiò espoufina de rire.

J. LAURÈS.

R. es, *boufin*.

ESPOUFIDOUS (D'), loc. adv. En pouffant.

Rire d'espoufidous, pouffier de rire, en Rouergue. R. espoufida.

ESPOUFIT, ESPOUFIDAL (rouerg.), s. m. Éclat de rire comprimé, v. *espoufado*.

Entendegère un espoufit, j'entendis un rire étouffé. R. espoufi, espoufa.

Espouga, v. espieuga.

ESPOUGNA, ESPUGNA (g.), v. a. Couper le poignet à quelqu'un.

Lou pai espugnèc la damaiseleto.

J.-B. BLADÉ.

ESPOUGNA, ESPUGNAT (g.), ADO, part. et adj. Qui a le poignet coupé.

Avès pas vist passa uno damaiseleto espugnado?

ID.

R. es, *pougno, poung, punk*.

ESPOUGNE, EPOUGNE (d.), **ESPOUNGE** (rouerg.), (v. fr. *espoindre*), v. n. et a. Piquer, élaner, en parlant d'un abcès, v. *boumbouneja, lanceja*; lever, fermenter, en parlant de la pâte, v. *leva*; piquer la pâte avec les poings, la fouler avec les talons, v. *poungneja*.

Se conj. comme *pougne*.

Lou det m'espoun ou m'espougne (m.), le doigt m'élaner.

S'ESPOUGNE, S'ESPOUGNE (l.), v. r. Se fouler le pied ou la main, v. *enfaucha*.

Image d'ou meichant qu'on vèi toujours s'espougne Pèr lou plesi crudèn e de mordre e de pougne.

H. MOREL.

ESPOUN, ESPOUNCH (l. a.), **OUNCHO**, part. et adj. Piqué, ée, aigret, ette.

Pasto espouncho, pâte levée; *aigo-espouncho*, nerprun purgatif, arbrisseau. R. es, *pougne*.

Espouga-serp, v. espieuga-serp; espouich, espouicha, v. espouse, espousca.

ESPOUILA, v. a. Ereinter, en Languedoc, v. *amaluga, arrena*.

S'ESPOUILA, v. r. S'éreinter, s'épuiser en efforts inutiles, v. *apouira*.

ESPOUILA, ESPOUILAT (l.), ADO, part. et adj. Ereinté, ruiné, ée.

Me soun espouilat à cerca.

P. GOUDELIN.

R. es, *pouilo*.

ESPOULADOU, OUNO, adj. Ecloppe, obéré, ée, en Languedoc, v. *escranca*. R. espouila.

Espouisa, v. espousa 2; espouisouna, v. espousouna; espouissa, espouissia, v. espousca, **ESPOUITRASSA, EPOUITRASSIA** (d.), ADO, adj. Débraillé, crevé, ée, en Dauphiné, v. *despeitrina*. R. espouitre.

ESPOULA, ESPOURA (m.), v. n. t. de tisserand. Faire des volues; pour épauler, v. *espala*.

Espole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. espou.

ESPOULADOU, ESPOULAIRE, ESPOURAIRE, ESPOULIÉ, s. m. Instrument de tissage, petit rouet qui sert à faire les volues; guindre, petit métier dont on se sert pour doubler les soies ou les réduire en volues, v. *escoladou, guindre*. R. espoula.

Espouldra, v. espoutra.

ESPOULET, ESPOURET (m.), (it. *spoiletto*), s. m. Fuseau pour faire les dentelles, v. *fus*. R. espou.

Espoulete pour espaleto; espoulha, v. espesoulha.

ESPOULIA (rom. cat. port. *espolar*, cat. esp. *expoliar*, it. *spogliare*, lat. *exspoliare*), v. a. t. de droit. Spolier, v. *despuia, desabiha*.

Espoulie, ies, io, ian, ias, ion.

ESPOULIA, ESPOULIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Spolié, ée.

Expouliat de sa possession.

COUT. DE S. GILLES.

ESPOULIACIOUN, ESPOULIACIEN (m.), **ESPOULIACIÉU** (l. g. d.), (rom. *expoliatio*, esp. *expoliacion*, it. *spogliazione*, lat. *spoliatio*, onis), s. f. Spoliation, v. *despuiauro*.

ESPOULIÉ (fabricant de volues, d'espoules), n. p. Espoulier, nom de fam. prov. R. espou.

Espoulifa pour espeloufi.

ESPOULIN, s. m. t. de tisserand. Espolin, v. espou plus usité.

En coumençant de poussa l'espoulin.

M. LACROIX.

R. espou.

Espoulsa, espoulsado, espoulsadou, espoulsaire, v. espoussa, espoussado, espoussadou, espoussaire; espoulséta, espoulséto, v. espousséta, espousséto; espoulti, v. espouti; espoultra, v. espoutra; espoulucha, espoulufa, v. espaurucha; espoumadello, v. paumadello.

ESPOUMOUNA, PÔMOUNA, ESPALMOUNA (g.), **PARMOUNA**, v. a. Epoumoner, v. *eissarma, esfeja*.

S'ESPOUMOUNA, v. r. S'époumoner, v. *espeitrina*.

Lou cansounié vanameu s'espoumouno.

A. MICHEL.

ESPOUMOUNA, ESPALMOUNAT (g.), ADO, part. et adj. Epoumoné, ée. R. es, *poumoun*.

ESPOUMPA, EMPOUMPA, v. a. Rendre opulent, rendre heureux, faire jouir, v. *benura*.

Que nous chaple am sa trounadisso

Ou nous espoumpe am sa bountat.

J. LAURÈS.

S'ESPOUMPA, S'EMPOUMPA (g.), S'ESPOUMPI, S'EMPOUMPI (rh.), S'ESPOUMPIGNA, v. r. Se gonfler, s'imbiber, en parlant de la soupe; devenir dodu, en parlant du pain; s'enfler d'orgueil; se carrer, se prélasser, v. *gounfla*.

Espoumpisse, isses, is, ou (m.) espoumpissi, isses, isse, issèn, issès, issou.

J'ousé 'mé soun espousado
Davans jour soun pèr camin.
N. SABOLY.

R. *espousa*.

ESPOUSADOU, ESPOUNZADOU (lim.), s. m. Escoue, pelle pour vider les bateaux, v. *agouta*. R. *espousa* 2.

ESPOUSAIO, ESPOUSALHOS (l. g.), (rom. *esposalha*, *esporalha*, cat. *esposallas*, lat. *sponsalia*), s. f. Epousailles, célébration du mariage, v. *maridage*.

Moun bèl anèl d'or de las espousalhos.
A. MIR.

ESPOUSAIRE, ESPOUAIRE (a.), **EPOUSAIRE, EPOUSOU** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (lat. *sponsor*), s. et adj. Epouseur, euse, v. *maridair*.

lé parlon plus d'espousarello.
CALENDAU.

R. *espousa*.

ESPOUSALICI (niç.), **EPOUSALICES** (d.), (rom. *esposalici*, *esposalizi*, *esposalicias*, esp. *esposalicio*, it. *sponsalizio*, lat. *sponsalitijs*), s. m. et f. Epousailles, v. *espousaio*.

L'Espozalizi de Nostra Dona Santa Maria, titre d'un poème en provençal ancien, manuscrit de la bibliothèque de Séville.

ESPOUSAMEN, EPOUSAMENT (d.), (rom. *espozament*), s. m. Action d'épouser. R. *espousa* 1.

ESPOUSAMEN, ESPUISAMEN (rh.), **ESPUISOMEN** (l.), s. m. Epuisement, v. *agoutage*, *tarimen*. R. *espousa* 2.

ESPOUSARÈU, ESPOUSARÈL (l.), **ELLO**, adj. Relatif aux épousailles, nuptial, ale, v. *espousièu*, *nouvian*.

Calguèt sus uno saumeto
Fa lou viage espousarèl.

A. VILLIÉ.

R. *espousaire*.

Espousau, v. *espousièu*.

ESPOUSC, ESPOUCH et **EIPOUCH** (a.), s. m. Eclaboussement, v. *regisele*, *respouse*; mélange d'avoine, d'orge et autres graines, qu'on sème sur le chaume au mois de septembre; herbe qui en provient, v. *pasquie*.

Lis espouse de la mar, les rejaillissements de la mer; *faire un espousc*, agir dans un accès de colère; *faire d'espouse*, faire de l'embarras, faire le riche; *avè dis espousc*, avoir des éclaboussures, recevoir sa part de bien ou de mal; *garo is espouse*, gare des-sous.

Lis espousc d'ou fricot qu'en cousènt petejavo.
L. ROUMIEUX.

R. *espousca*.

ESPOUSCA, PUSCA (m.), **EIPOUSCHA, EIPOUCHA, EPOUCHA** (d.), **ESPOUCHA, ESPOUISSA, ESPOUISA, POUSTIA** (a.), (rom. *esposcar*), v. n. et a. Rejaillir, éclabousser, asperger, v. *asperi*, *gisela*; saupoudrer, v. *espousa*; s'emporter, se mettre en colère, tempêter, v. *sacreja*; fuir précipitamment, courir d'un air fringant, v. *pousseja*.

Espousque, ques, co, can, cas, con.

Espousca d'aigo-signado, jeter de l'eau bénite; *espousca l'ensalado*, égoutter la salade; *espousca quauqu grano*, semer quelques graines; *espousca de sau*, saupoudrer; *espousco*, il pleut bien; *d'abord espousco*, il est vite en colère; *a besoun d'espousca*, il a besoin d'être humecté.

Aquelo que fara cabucela lou crespèu dins la sartan sènso faire espousca l'òli dins lou fue, sera 'no boueno fremo de meinage.

LA SINSO.

Iéu prendrièu li perfum li mai dous, pièi, ma bello,
Vendrièu lis espousca dins ti lèngu trenello.

L. ROUMIEUX.

ESPOUSCA, ESPOUSCAT (l.), ADO, part. et adj. Eclaboussé, saupoudré, ée.

Espousca de rouge, tacheté de rouge. R. *es*, *pouse*, *pousco*.

ESPOUSCADO, ESPOUSCO, EPOUCHA (d.), s. f. Flaquée, aspersion, petite pluie, v. *esclach*; légère couche de fumier ou d'autre chose; boutade, saillie, sortie, v. *espétourido*; échappée, v. *escapado*.

Queto espouscado ! quelle douche ! an agu 'no espouscado, ils ont eu une altercation.

Tout-aro aurés vouesto espouscado.

A. CROUSILLAT.

R. *espousca*.

ESPOUSCADOU, s. m. Panier dans lequel on secoue la salade, *espoussou-ensalado*. R. *espousca*.

ESPOUSCADURO, s. f. Éclaboussure, v. *gisclado*.

Li mandés plus vouésteis espouscaduro.

M. BOURRELLY.

R. *espousca*.

ESPOUSCAIRE, ESPOUCHALH (a.), s. m. Clifloire, jouet d'enfant, v. *escoumpissadou*, *gisclèt*; goupillon, v. *espoussoun*; homme emporté, qui a des saillies.

Fasiéu giscla moun espouscaire.

M. TRUSSY.

R. *espousca*.

ESPOUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui éclabousse, qui asperge, qui saupoudre.

L'espouscaire a fa sa semenco.

J. DESANAT.

R. *espousca*.

ESPOUSCAMEN, s. m. Eclaboussement, rejaillissement, v. *espousc*, *salivado*. R. *espousca*.

ESPOUSCO - CHIN (qui éclabousse les chiens), s. m. Variété de raisin blanc qui foire sous les doigts, v. *esfouiro-chin*. R. *espousca*, *chin*.

Espousco-salado, v. *espoussou-ensalado*.

ESPOUSELET, s. m. Nom qui désigne l'annulaire, dans ce dicton relatif aux cinq doigts :

Pichot nanet,

Epouselet.

Pu long que tout,

Lico-mourliè,

Cacho-pesou.

R. *espous*, *espousièu*.

ESPOUSETO, s. f. Jeune épouse, petite épouse, v. *nouvieto*.

Anan dounco bèn lèu vèire aquelo espouseto.

F. GUI SOL.

R. *espousco*.

ESPOUSCOUN, ESPOUSCIEN (m.), **ESPOUSCIEU** (l. g. d.), (rom. *espositio*, *expositio*, cat. *exposició*, esp. *exposicion*, it. *esposizione*, lat. *expositio*, *onis*), s. f. Exposition, position, situation, exposé, récit, v. *espousado*.

Espouscoun prouvençalo di Bèus-Art.

ARM. PROUV.

ESPOUSIÈU, ESPOUSIVO (l.), **IVO**, adj. Relatif aux époux, conjugal; nuptial, ale, v. *nouvian*.

Anèu espousièu, anneau nuptial; *raubo espousivo*, robe nuptiale; *chambro espousivo*, *erambo espousau* (b.), chambre conjugale. R. *espous*.

ESPOUSO, EIPOUSO (g. d.), (rom. *esposa*, *espora*, cat. esp. port. *esposa*, it. *sposa*, lat. *sponsa*), s. f. Épouse, v. *femo*, *mouié*.

PROV. Alègre coume uno espouso.

Espousou, v. *pouisoun*.

ESPOUSQUETO, EIPOUSCHETO (d.), s. f. Petite seringue, clifloire, v. *gisclèt*. R. *espousca*.

ESPOUSSA (it. *sposare*), v. a. Essouffler, en Gascogne, v. *desalena*.

ESPOUSSA, ESPOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Essoufflé, ée.

Bien agits e pas brico espoussats.

F. BLADÉ.

Estoufi, sèi lasso, espoussado.

J. JASMIN.

R. *es*, *pous*.

ESPOUSSA, ESPOUSSA (rouerg.), **ESPOULSA** (l.), **ESPOURSA** (a.), **ESPAUSSA** (Var), (cat. *espolsar*), v. a. et n. Secouer la poussière, épousseter, v. *espoussiera*; secouer, battre, étriller, réprimander, v. *secoute*; égrener, v. *desbourseja*; effeuiller, v. *esfuia*; dépêcher, achever, v. *despacha*; pleuvoir menu, v. *blesineja*.

Espoussse, ousses, oussou, oussan, oussas, ousson.

Espoussa la paio, faire sauter la paille avec une fourche pour faire tomber les balles et le grain qu'elle contient encore; *espoussa li nièro*, secouer les puces, frapper; *espoussa de segue*, battre du seigle; *espoussa 'n aubre*, secouer un arbre; *espoussa lis auriho*, secouer les oreilles, manifester sa répugnance; *espoussou*, il fait une pluie fine.

De moun amo, grand Diéu, espoussou lou terrun.
ISCLO D'OR.

S'ESPOUSSA, v. r. Se secouer; s'égrener; s'effeuiller, v. *esfuia*.

Dirias que li blad s'espousson, on dirait que la maison brûle, que cela presse.

ESPOUSSA, ESPOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Secoué, égrené, effeuillé, ée. R. *es*, *poussou*.

ESPOUSSADO, ESPOUSSADO (rouerg.), **ESPOULSADO** (l.), **ESPOUSSAIO** (a.), s. f. Secousse, roulée de coups, v. *brandado*, *rousto*; ce qu'on égrene en une fois.

Pan douna 'no bello espoussado, on l'a joliment brossé.

L'enfant prenguè lou fouit, e zôu ! uno espoussado
Au paure chin.

J. ROUMANILLE.

R. *espoussa*.

ESPOUSSADOU, ESPOULSADOU (l.), (cat. *espolsador*), s. m. Instrument pour secouer; panier à salade, v. *espoussou-ensalado*. R. *espoussa*.

ESPOUSSADURO, s. f. Résultat du secouement; grains et balles de blé qui tombent sur le sol, lorsqu'on secoue la paille, v. *granisso*.

Leis espoussaduro e leis esca deis èstro.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *espoussa*.

ESPOUSSAGE, ESPOUSSAGI (m.), s. m. Secouement, v. *gangassado*. R. *espoussa*.

ESPOUSSAIRE, ESPOULSAIRE (l.), **ESPOUSAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue, qui sert à secouer, à épousseter; planche sur laquelle on bat les gerbes, v. *esbarbadouiro*. R. *espoussa*.

ESPOUSSEJA, ESPOUSSEJA (l.), v. a. Secouer ça et là, disséminer, v. *escampiha*.

Èm' uno bleto espoussèje la vano.

A. VIRE.

Coumo un vent que d'un aubre espoussèje la fiolho.
JOURDAN.

R. *espoussa*.

ESPOUSSETA, ESPOUSSETA (rouerg.), **DESPOUSSETA** (lim.), **ESPOULSETA** (l.), **ESPOUSSETA** (g.), **ESPOUSTIA** (a.), v. a. Épousseter, housser, rosser, v. *escoubeta*, *espoussa*, *vergeta*.

Lou matin quand l'espoussettes,
De miechouro n'es pas proun.

S. LAMBERT.

ESPOUSSETA, ESPOULSETAT (l.), ADO, part. et adj. Épousseté, ée. R. *espousseto*.

ESPOUSSETO, ESPOUSSETO (rouerg.), **ESPOULSETO** (l.), **ESPOUSSETO** (g.), s. f. Époussette, vergette, v. *escoubeto*, *vergeto*; pinceau pour badigeonner, v. *pinçeu*.

Vous prestarei uno espousseto

Qu'en quatre cops vous rendra neto.

C. BRUEYS.

PROV. Barbo d'espousseto, moure d'escauf-lié.

R. *espoussa*.

ESPOUSSIERA, ESPOUSSIERA (lim.), **DESPOUSSIERA** (l.), v. a. Oter la poussière, épousseter, v. *espoussa* plus usité. R. *es*, *poussiero*.

ESPOUSSO-EIGAGNO (qui secoue la rosée), s. m. Homme sans valeur, imbécile, v. *bedigas*.

Parles coumo un espoussou-eigagno.

P. BOYER.

ESPOUSSO-ENSALADO, ESPOUSSO-SALADO, ESPOUSCO-SALADO, ESPOUSSO (m.), s. m. Panier à jour dans lequel on secoue la salade, saladier, égouttoir, v. *eissugadou*, *espouscadou*, *estouradou*; homme de rien, personne maladroite, femme de mauvaise vie, v. *embut*.

Es d'aquèli bedigas que van à l'aigo em' un espôusso-ensalado, c'est un idiot.

La pouësis es ravalado
Pèr tant d'espôusso-salado
Que degun pòu plus l'eima.
P. BELLOT.

R. *espôussa, ensalado.*

ESPÔUSSO-SEBISSO, s. m. Batteur de buissons, mauvais chasseur, v. *casseiroi*. R. *espôussa, sebisso*.

ESPÔUSSOUN, ESPÔUSSOU (l.), s. m. Goupillon, v. *asperges, aspersoun, espouscaire*. Aquest arma de soun espôussoun, l'autre de la crous.

LOU BRUSC.

Se cargara de l'espôussou.

C. FAVRE.

R. *espôussa*.

Espôuta, v. espauta ; espouta, espoutassa, v. despouta ; espoutarrado, v. espoutourido ; espoutèja pour espoutiha.

ESPOUTENCIA, ESPOUTENÇA, DESPOUTENCIA, DEPOUTENCIA (d.), v. a. Déshonorer un arbre, le mal tailler, lui ôter trop de bois, v. *espoudassa* ; estropier, maltraiter, détraquer, démonter une machine, v. *despoudera*. *Espoutèncie, ències, èncio, èncian, èncias, èncion*.

ESPOUTENCIA, ESPOUTENCIAT (l.), ADO, part. et adj. Mal taillé, estropié, démonté, ée.

Mais èro tout espalancat,
Boussut, espoutenciât, troussat.

J. AZAÏS.

R. *es, poutènci*.

Espoutenta, v. despoutenta ; espouterla, v. despouterla.

ESPÔUTI, ESPOUTI (g. l.), **ESPOUTTI, ESPOULTI** (l.), **POULTRI** (rouerg.), **ESPOUCHI** (g.), **EIPOUTI** (lim.), **EIPAUTI** (périg.), **EIPOUTI** (Marche), **ESCHAPÔUTI** (Var), (rom. *peutir*), v. a. Mettre en pâte, écraser, écacher, meurtrir, v. *escafovia, escachia, espisa*.

Espôutisse, isses, is, issèn, issès, isson ; *espôutissièu* ; *espôutigère, ères, è, erian, erias, èron, ou (g.) espoutigui, igos, ic ou it, etc.* ; *espôutirai* ; *espôutirèu* ; *espôutisse, issèn, issès* ; *qu'espôutigue* ; *qu'espôutigèssè* ; *espôutissènt ou espoutint* (g.).

Espôuti li castagno, enlever le tan aux châtaignes en les frappant avec un corps dur.

Espôutisson li gènt espés coume de mousco.

J. DÉSANAT.

S'ESPÔUTI, v. r. Se mettre en bouillie, en compote, s'écraser ; se pincer par une pression, v. *cacha*.

Pèr que noun pete e s'espôutigue.

A. CROUSILLAT.

ESPÔUTI, ESPOUTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Écrasé, broyé, ruiné, ée.

Oh ! d'aquel espôuti, oh ! le pleutre ; *espôuti de sort* ! sorte de juron. R. *es, pous* (bouillie, lat. *puls, ultis*).

ESPÔUTIDO, ESPOUTIT (l.), s. f. et m. Meurtrissure, v. *ehoco* ; tape, chiquenaude, v. *chico*. R. *espôuti*.

ESPÔUTIDURO, s. f. Mise en pâte, écrasement, meurtrissure, v. *cachaduro*. R. *espôuti*.

ESPÔUTILHA, ESPOUTILHA (a. l.), **ESPÔUTRILHA, ESPÔUTIGNA, ESBOUGUIGNA** (a.), **ESPOUTRIGA** (querc.), **ESPOUTIFLA** (l.), **ESPOUTEJA** (Var), **ESPOUTRA** (rouerg.), v. a. Mettre en marmelade, écarbouiller, crever, broyer, v. *esrapouchina, espôuti*.

Sul cos cramat d'aquelo reprobado
Queloun boun Dièn venid d'espoutriga.

H. LACOMBE.

S'ESPÔUTIHA, v. r. Se crever comme une poire pourrie, v. *esboudena*.

ESPÔUTIHA, ESPOUTILHAT (l.), ADO, part. et adj. Écarbouillé, ée.

Avans que lou martèu
Aguèsse espôutiha sei friso.

M. TRUSSY.

R. *es, poutiho, poutigno, poutirigo*.

ESPÔUTIHAMEN, ESPOUTILHAMEN (a.), **ESPOUTRIGAMEN** (l.), s. m. Mise en compote, écrasement, v. *espôutiduro*. R. *espôultha*.

Espôutira, v. péu-tira.

ESPÔUTISSÈNT, ÈNTO, adj. Qui broie, qui met en compote, écrasant, ante.

Un batedis estourdisènt
Em' un mistrau espôutissènt.

A. VERDOT.

R. *espôuli*.

Espoutit, v. espôutido ; espoutira, v. espôutira.

ESPÔUTRA, ESPOUDRA (lim.), **ESPOULDRA** (rouerg.), **EIPOITRA** (d.), v. a. et n. Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des ânesses et des cavales, v. *avouria* ; crever, éventrer, déchirer un sac trop plein ou un vêtement trop étroit, v. *ereba* ; s'écrouler, v. *esboudela*.

Espôulre, ôutres, ôutro, ôutran, ôutras, ôutron.

Espôutro dins sa pèu, il crève dans sa peau.

S'ESPÔUTRA, S'ESPOULTRA (rouerg.), v. r. Avorter, v. *afoula, fracha*. R. *es, poutre*.

ESPÔUTRAMEN, ESPOUDRAMEN (lim.), s. m. Avortement d'une ânesse ou d'une jument, v. *afoulamen, erebamen*.

Mal espôutramen ! la peste te crève ! R. *espôutra*.

Espoutriga, v. espôutira ; espoutrolha, v. despeitraia ; espouvant, v. espavènt ; espouvantable, espouvantau, v. espaventable, espaventau ; espouvent, espouventous, v. espavènt, espaventous ; espraba, v. esprouva ; esprabe, v. esprovo ; espragn, v. espargne ; espragna, v. esparigna ; espragnet, espragneto, v. esparagnet, espragneto ; espragni, v. esparagne ; espragno, v. esparagno ; espragnou, v. esparagnoun ; espran, v. esparagne ; espravant, espravanta, espravantau, espravantau, v. espavènt, espaventa, espaventau ; espres, v. ispre ; espres, v. espres ; espreatôri, espreatôri, v. espurgatôri ; espreatôri, v. prejudice.

ESPRESSO, ESPRESSO, ESPRESSO (l.), (rom. *espresso*), s. f. Épreinte, fausse envie d'aller à la selle, v. *esquichamen, estourrimen, prensu, sarrado*. R. *espremi*.

ESPRESSI, ESPRESSI (narb.), **ESPRESSA** (a.), **ESPRESSA** (niç.), **ESPRESSA** (g.), (rom. cat. *esprimir*, *espremer*, esp. *esprimir*, it. *esprimere*, lat. *esprimere*), v. a. Exprimer, épreindre, serrer, v. *esquieha, estourri* ; manifester la pensée, les sentiments, etc., v. *rèndre*.

Espremissa, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme *premi*.

Me sarrè sus soun pitre à m'espremi, il me pressa chaleureusement sur sa poitrine.

Set lou mal al cor l'espremi.

A. MIR.

Dins ma forto pato,
Ja ! t'espremiriè.

H. BIRAT.

S'ESPRESSI, S'ESPRESSA, v. r. Se comprimer, faire effort pour vomir, v. *quieha*.

Lou falset va s'espremi,
La lèbre fa soun camé.

CH. DE NOURRICE LANG.

ESPRESSI, ESPRESSIT (l.), IDO, part. et adj. Exprimé, ée.

Moun Dièn ! soun espremit de joust aquelo caisso.

H. BIRAT.

PROV. Sec coumo uno bresco espremito.

ESPRESSIDO, s. f. Expression, pression, v. *esquichado*.

Espremito de man, serrement de main. R. *espremi*.

Esprengle, v. esperenc.

ESPRESS, ESSO (rom. *spres, expres, essa, eza*, cat. *expres, it. espresso*, lat. *expres-sus*), adj. et s. Exprès, esse, commissionnaire, v. *message*.

Lou proverbi es expres, le proverbe est formel ; *trin expres*, train express ; *defenso expresso*, défense expresse ; *manda'n expres*, envoyer un expès, d'*expresso*, expressément.

Te cercavi d'expresso.

RICARD-BÉRARD.

ESPRESS, ESPRESSI, ESPRESS (rh.), **EIPRU** (d.), (lat. *expressim*), adv. Exprès, à dessein, de parti pris, v. *estoble, malo (à-de), posto (à)*. *Faire expres*, affecter ; *acò es fach expres*, es fa 'spres, c'est un fait expès ; *l'a pas fach expres*, il n'y tâchait pas ; *tout expres*, tout bel expès, d'*expres-expres* (l.), tout expès ; *à l'expres*, à bel expès, à l'expres (périg.), à bon escient ; *pèr expres*, pour rire, par jeu ; *es pèr expres*, ce n'est que pour rire ; *acò n'es pas d'expres*, cela n'est pas pour rire, c'est sérieux.

Iéu demòri cici tout expressi.

J. MICHEL.

R. *expres 1*.

EXPRESSA (cat. *expressar*), v. a. Observer, tenir compte, considérer, en Limousin, v. *ous-serva*.

Expresse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. *Expresse ti paraulo*, mesure tes paroles.

R. *expres*.

EXPRESSAMEN, EXPRESSOMEN (l.), (rom. *expressamens, expressament*, cat. *expressament, it. espressamente*), adv. Expressément, en termes expès.

Acò's ma voulountat e darrièr testamen

Que iéu-meme ai escrih e signe expressamen.

J. ROUDIL.

Expressamen faguèron faire

Uno bello tapisserie.

A. PEYROL.

R. *expres*.

EXPRESSIÉU, IVO, IBO (g. l.), **IÉUO** (g.), (rom. cat. *expressiu, iva*, esp. port. *expres-sivo, it. espressivo*), adj. Expressif, ive.

Citas-me d'èli quaucarèn de mai vrai, de mai expressièu qu'èiço.

F. MISTRAL.

Un brigoun de vivacita

Mescla d'uno jolo espressivo.

M. DE TRUCHET.

R. *expres*.

EXPRESSIOUN, EXPRESSIEN (m.), **EXPRESSIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. *expression, it. espressione, cat. lat. expressio*), s. f. Expression.

EXPRESSITÈ, TOUT BÈL EXPRESSITÈ, adv. Tout expès, à Toulouse, v. *expres*.

Coupec expressitè l'escauto de sa vido.

P. GOUDELIN.

Tout expressitè pèr te dire

A boun escient e sense rire.

J. DE VALÈS.

R. *expres, tè*.

Esprevié, v. esparvié ; esprevin, v. esparvin ; espricatôri, v. espurgatôri ; espridas, v. espre-ras ; espriguet, v. esperitet.

ESPRESSA, v. a. Ameubler la terre, émietter, v. *aprima, atrenca* ; espader le lin, sérancer le chanvre, v. *espasa, maia* ; pour exprimer, v. *espremi*.

Lou gèu e lou desgèu esprimon bèn la terro, la gelée et le dégel assouplissent la terre.

S'ESPRESSA, v. r. S'ameubler, s'émietter ; tâcher de, s'appliquer, v. *tracha*.

Tant, de sa pròprio ma, la naturo s'esprimo.

P. GOUDELIN.

Sus un prim caramèl l'esprimes à canta.

J. DE VALÈS.

R. *es, prim*.

ESPRESSA, ESPRESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ameubli, ie. R. *es, prim*.

Esprimenta, v. esperimenta.

ESPRESSO, ESPRESSOS (l.), s. f. pl. Espade, séran, outil pour affiner le lin ou le chanvre, v. *espasadou*. R. *esprima*.

Espringala, v. espringa ; espringle, v. espre-renc ; espringoun, v. esprencoun ; esprissa, v. espelissa ; esprit, espritas, espritoun, espritous, v. esprit, espritas, espritoun, espritous ; esprivié, v. esparvié ; éspro (à l'), v. espres 2 ; esprô, v. escrou ; esprobo, v. esprovo.

ESPROU, s. m. Chicot, écharde, éclat de bois, en Guienne, v. *eslembo, esterlineo*. R. *es, broc*.

ESPROU, s. f. Petite plante sauvage à graine rouge, connue dans le Gers ; pour écrou, v. *es-erou*.

ESPROUCADO, s. f. Blessure faite avec une écharde, v. *pougneduro*. R. *esproc*.

Esprouo, v. *escrou*; *esprouobo*, v. *esprovo*.

ESPROUPRIA, **DESPROUPRIA** (it. *espropriaire*, b. lat. *depropriare*), v. a. Exproprier; déposséder, v. *desabiha*.

Esprouprrie, ies, io, ian, ias, ion.

ESPROUPRIA, **ESPROUPIAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Exproprié, ée.

- Saras pas lou soul d'esroupriat.

H. BIRAT.

R. *es, propre*.

ESPROUPIACIOUN, **ESPROUPIACIEN** (m.),

ESPROUPIACIÈU (l. g. d.), (it. *espropriazione*), s. f. Expropriation.

Esroupriacioun fourçado, expropriation forcée.

Pèr esroupriacioun la terro s'es vendudo.

V. THOURON.

R. *esroupria*.

ESPROUVA, **EIPROUVA** (d.), **ESPROUBA** (l. g.),

ESPRUBA (bord.), **ESPRABA** (b.), (rom. *esprovar*, *esprobar*, *esprohar*, *esproar*, it. *esprovare*, lat. *exprobare*), v. a. Éprouver,

essayer, v. *assaja*, *prouva*; souffrir, v. *eis-suga*, *sentì*.

Esprove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon.

Esrouva 'n pont nou, mettre un pont neuf à l'épreuve.

Pèr esrouba l'aur

On lou va rapourta sus la pèiro de toco.

A. GAILLARD.

S'ESPROUVA, v. r. Faire une épreuve, essayer.

Nous esrouverian en tout, nous essayâmes tout, nous tentâmes tout.

Esrouva, ESPOUBAT (l. g.), **ADO**, part. et

Éprouvé, ée; convaincu, ue.

PROV. Quan d'uno es esrouva,

De cènt es acusa.

R. *es, provo*.

ESPROUVAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *esprovaire*, *esproaire*), s. Celui, celle qui

éprouve, essayeur, v. *esperimentaire*. R. *es-*

prouva.

Esrouvantau pour espaventau.

ESPROUVETO, **PROUVETO**, s. f. Petite épreu-

ve, éprouvette; pèse-liqueur; sonde de chi-

rurgien, v. *soundo*.

Fai que ti bôuti l'esrouveto,

Pèr vèire s'as lou cop mourtau.

C. BRUEYS.

R. *esprovo*.

ESPROVO, **EIPROVO** (d.), **ESPROBO** (l. g.),

ESPROUOBO (rouerg.), **ESPRUBE** (bord.), **ES-**

PRABE (b.), (rom. *esproa*, *esprovanza*), s. f. Épreuve, essai, v. *assai*, *esperimen*.

Courregi uno esprovo, corriger une é-

preuve d'imprimerie; es à l'esprovo dou

canoun, il est inébranlable; es à l'esprovo

dis afront, il a toute honte bue; à touto es-

provo, à toute épreuve. R. *esrouva*.

Esrouca, v. *espeluca*; *esprumi* pour *espre-*

mi.

ESPUDI, v. n. et a. Sortir des yeux, répu-

gner, v. *repugna*; avoir en aversion, prendre

en grippe, repousser, détester, mépriser, dé-

daigner, répudier, en Gascogne, v. *abourri*.

Esoudisse ou esoudichi (g.), *isses*, *is*, *is-*

sèn, *issès*, *isson*.

Esoudissiè, esoudièue (bord.), il répu-

gnait; en esoudissènt, esoudint (g.), en répu-

gnant.

Gardas-vous que moun fil noun li fasse esudi.

F. DE CORTÈTE.

Pèr esudi dénquo à la fin

Aquet elomen gouasto-vin.

G. D'ASTROS.

ESPUDI, ESPUDIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Dé-

testé, méprisé, rejeté, ée. R. *es, pudi*.

Esputa, v. *espiéuga*; *espugna*, v. *espugna*;

espugo-serp, v. *espiéugo-serp*; *espuisa*, *es-*

puisamen, v. *espousa* 2, *espousamen*; *esputa*,

v. *espiéuga*.

ESPULSIOUN, **ESPULSIEN** (m.), **ESPULSIÈU**

(l. g. d.), (esp. *expulsion*, it. *espulsione*, rom. cat. lat. *expulsiō*), s. f. t. littéraire. Ex-

pulsion, v. *bandimen*.

Esputa, v. *espoucha*, *despoucha*; *espunto*,

v. *espouncho*; *espuouia*, *espuoulha*, v. *espe-*

souia; *espupida*, *espupissa*, v. *espepida*; *espu-*

pissaire, v. *espepidounaire*.

ESPUA (s'), v. r. S'épurer, se nettoyer, v.

espurga plus usité. R. *es, pur*.

ESPUA, **ESPOURIÈU** (l.), **ADO**, **IVO**, **IBO**

(it. *spurato*), adj. Pur, ure, sans mélange, v.

blous, *escret*, *esters*.

Or *esputa*, or pur; *jitavo lou sang es-*

puta, il vomissait le sang tout clair; es la

pouissoun espurado, c'est vraiment du poi-

son; acò s' *espourièu*, c'est du premier

choix.

Amargant coumo de fèl espourièu.

A. MIR.

R. *es, pur*.

ESPUA, **ESPUJA** (a.), **ESPOUGA** (l.),

(rom. *espurgar*, *espurjar*, cat. *espurgar*, *esporgar*, esp. port. *expurgar*, it. *espurga-*

re, lat. *expurgare*), v. a. Purger, épurer, pu-

rifier; nettoyer, monder, cribler; mondifier,

déterger; vider; émonder un arbre, v. *nele-*

ja; pour épurer, v. *espiéuga*.

Esputgue, ques, go, gan, gas, gon.

Esputa sa bile, épancher sa bile.

S'ESPUA, v. r. Se purger, se nettoyer, se

vider; dire tout ce qu'on a sur le cœur, v.

boumi, *desgounfla*.

Lou tèms s'espurgo, le temps se décharge.

Esputgo-te, bono e simpleto.

A. CROUSILLAT.

M'espurgavi pèr éu, vague de li douna.

M. BOURRELLY.

ESPUA, ESPUGAT (l.), **ADO**, part. et s.

Purgé, nettoyé, ée; homme sans ressources.

Me iè sièu espurga, je lui ai dit ce que

j'avais sur le cœur.

ESPURGADO, s. f. Éclaircie que l'on fait

dans un bois trop épais, v. *esclargido*; éva-

cuation de bile, explosion de colère ou de

pleurs, v. *desboundado*.

Faire soun espurgado, épancher sa bile,

exhaler sa colère.

Lasso de vièure à l'enrabiado

E de prene tant d'espurgado.

M. BOURRELLY.

Vau coumença ma premiero espurgado.

GRANON.

Fè quàuqui bouéneis espurgado

De ploura.

ID.

R. *espurga*.

ESPUAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et

adj. Celui, celle qui épure; correcteur, v.

courreitour.

Vous que sès dous cops espurgaie.

J. CASTELA.

R. *espurga*.

ESPURGAMEN (rom. *espurgamen*, *espur-*

jamen, it. *spurgamento*), s. m. Purgation,

épuration, nettoisement, v. *neteja*. R. *es-*

puta.

ESPURGATÒRI, **ESPEGATÒRI** (g.), **ESPRE-**

CATÒRI, **ESPRICATÒRI** (l.), (rom. *espurgato-*

ri, cat. *expurgatori*), s. m. Purgatoire, v.

purgatòri; couvet, chauferette, v. *escau-*

feto.

Atau nègon l'espregatòri.

G. D'ASTROS.

R. *espurga*.

ESPURO, s. f. Nerprun, arbrisseau, v. *aigo-*

espouncho, *nasprun*. R. *espurga*.

ESPURGUN, **EIPURJUN** (périg.), s. m. Ce

qui purge, fruits mal mûrs, v. *eigrun*.

Au diable la piqueto,

L'eipurjun, lou retrun!

A. CHASTANET.

R. *espurga*.

Esputza, v. *espousa* 2; *esqualancio*, v. *es-*

quillenci; *esque*, v. *esco*.

ESQUEIRA, **ESQUIERA** (Var), **ESCAIRA** (a.

g. l.), (rom. *esquayrar*, *scayrar*, *acairar*, cat. *escairar*, esp. *escuadrar*, it. *squadra-*

re), v. a. et n. Equarrir, mettre une pièce d'é-

querre, v. *escarrin*, *queira*; planter en échi-

quier, ranger en bataille; lapider, v. *aquei-*

ra; grimper, v. *escarlampa*.

Escaire, caires, caïro, queiran, quei-

ras, caïron, ou *esquère*, *èires*, *èiro*, etc.

Urous qu ti fara
Tout lou man que vèi nous esquère.

L. PICHE.

Fan la loucho, esquèreion lou gau.

M. FÉRAUD.

S'ESQUEIRA, v. r. Se ranger en bataille, for-

mer le carré; se lancer des pierres, v. *esquei-*

reja.

ESQUEIRA, ESCAIRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj.

Equarri, ie, mis d'équerre. R. *es, caire*.

ESQUEIRAIRE, **ESCAIRAIRE** (l. g.), (rom. *scayraire*, *scayrador*), s. m. Celui qui met

en équerre, qui trace des lignes en équerre,

équarrisseur. R. *esqueira*.

ESQUEIRARD, s. m. Pièce de bois équarrie,

solive, v. *quers*, *traveto*. R. *esqueira*.

ESQUEIREGE, **ESQUEIRÛGI** (m.), s. m. Grêle

de pierres, v. *peiregado*.

Un esqueirûgi de sôu me toubavo sus lou nas.

LOU RABATAIRE.

R. *esqueira*.

ESQUEIREJA, **QUEIREJA**, **GUEIREJA** (m.),

CAIREJA, **GAIREJA**, **CLAIREJA** (l.), v. a. Pour-

sivre à coups de pierres, lapider, v. *aqueira*,

espeirega.

S'ESQUEIREJA, v. r. Se battre à coups de pier-

res, v. *bataia*, *peireja*.

ESQUEIREJA, CAIREJAT (l.), **ADO**, part. et adj.

Lapidé, ée.

Cairejat coumo un sant Estève, coumo un reinard

qu'a panat de galinos.

A. MIR.

R. *esqueira*.

ESQUEIREJADO, **ESQUEIRADO**, s. m. Com-

bat à coups de pierres, lapidation, v. *acampo*,

aqueirado. R. *esqueira*.

ESQUEIREJAIRE, **ESQUEIRAIRE**, s. m. Com-

battant à coups de pierres, enfant qui lance

bien les pierres, frondeur, v. *aqueiraire*. R.

esqueira, *esqueira*.

ESQUEIRIÈ, s. m. Pente pierreuse, v. *esca-*

lino. R. *esqueira*, *escalie* ou *esquerriè*.

ESQUEIROUN, **QUEIROUN** (m.), s. m. Éclat

de pierre, v. *clap*.

Sus lou camin dis Esqueiroun.

A. MATHIEU.

R. *esqueira*.

ESQUEISSA, **ESCAISSA** (l.), (rom. *escays-*

sar, cat. *escacalar*), v. a. Rompre la mâchoi-

re, démantibuler (vieux), v. *desbrega*; écor-

ner, ébrécher, v. *embreca*; rompre, briser, dé-

chirer, v. *escacha*; pour ébrancher, rompre

les cuisses, v. *escuissa*.

Escaisse, caisses, caïsso, queïssan, queï-

sas, caïsson.

ESQUEISSA, ESCAÏSSAT (l.), **ADO**, part. et adj.

Ecorné, ébréché, ée. R. *es, caïs*.

ESQUEISSA, **ESCAÏSSA** (l.), v. a. Donner un

sobriquet à quelqu'un, v. *chafra*.

ESQUEISSA, ESCAÏSSAT (l.), **ADO**, part. et adj.

Affublé d'un sobriquet. R. *escaïs*.

Esquèl, v.

Aqui li gènt soun gai enca
Emai un brigoun escarinche;
Quand la semano an rustica,
Amon de rire lou dimenche.

F. MOURRET.

Félix Gras a employé ce mot au féminin :
Oursan de tèm en tèm espincho
Lou piue de la roco escarincho.

LI CARBOUNIE.

R. *esqueri*, *esqueleto*.

ESQUERLHE, ERLHO, adj. Beau, elle, joli,
ie, en mauvaise part, dans le Tarn; Esquerlo,
nom de fam. languedocien.

Quicon d'esquerlhe, quelque chose de
beau. R. *esquerre*, *esterle*.

ESQUERLO, ESQUERO (b.), **ESQUIERLO**,
ESQUIRLO (m.), **ESQUIRO** (g.), **ESQUILO**, **ES-**
QUILHO (l.), **ESQUINO**, **EICHINLO** (lim.), **E-**
CHINLO (d.), **EISCILHO**, **ESCHIELLO**, **EN-**
CHIELLO, **ANCIELHO** (a.), **ESCALHO** (Var),
(rom. *esquella*, *esquelha*, *esquera*, *es-*
quilla, cat. *esquella*, esp. *esquila*, it. *squilla*,
b. lat. *skilla*, *skella*, all. *schelle*), s. f. Sonnette,
clochette à son argentin, v. *campaneto*, *clarin*.

Un clar dindin d'esquerlo.

MIRÉIO.

S'ause lou brut di font, l'esquierlo di moutoun.

F. GRAS.

ESQUERLÔTIS, ESQUIRLÔTIS (m.), s. m.
Roue à clochettes, comme on en voyait autre-
fois dans les chœurs des églises de Marseille.
R. *esquerlo*.

Esquern, v. *esquière*.

ESQUÈRQI (it. *scarchi*, décharges), s. m.
Alibiforain, excuse frivole, dans le Var, v. *es-*
campo.

Cerca d'esquèrqui, chercher des détours,
des faux-fuyants.

ESQUERRE, ESQUÈR (g.), **ERRO, ERDO** (rom.
cat. *esquer*, port. *esquerdo*, esp. *esquiedo*),
adj. Gauche, en Languedoc et Gascogne, v.
gauche; difficile, bizarre, étrange, ridicule, v.
fer (de-); ardu, ue, abrupte, v. *escarpe*; Es-
quer, Esquerre, Lesquère, noms de fam. pyr.
Caire esquerre, *coustat esquèr*, côté gau-
che; *camìn esquerre*, chemin difficile;
noum esquerre, nom difficile à articuler;
mot esquerre, mot difficile à traduire; *s'acò*
t'cs pas esquerre, si cela ne te contrarie pas;
la man esquerro, la main gauche; à *es-*
querro, à gauche; à *l'esquèr*, à côté.

Lou pastre ço-pendent s'afusto sul pè 'squèr.

BERGOING.

Lou suplici crudèl e lou sort tant esquerro
De la santo maire dal Crist.

M. BARTHÉS.

léu noun pilhariéu pas embé la man esquerro.

D. SAGE.

PROV. La man drecho es sorre de l'esquerre.

Ce mot, qui se dit en basque *esker*, paraît
dériver du basque *esku*, main. Mais *escaire*
signifiant « côté gauche », on pourrait le rap-
porter aussi à *es*, *caire*, de côté. Le grec *καὶς*
signifie aussi « gauche ».

ESQUERRIÉ, ESCARRIÉ (l.), **ESCARRÉ** (g.),
IERO, IÈIRO, ÈRO (rom. *esquerrier*, *esca-*
rier, cat. *esquerrer*), adj. Gaucher, ère, qui
ne vient pas bien à main, étrange, difficile, en
Quercy et Languedoc, v. *gauchié*, *senequié*.

Mot esquerrrié, mot difficile; *acò m'es*
esquerrrié, cela m'est incommode, cela me
dérange; *es esquerrriero*, elle est gauchère;
man-escarrrié, *ma-scarrié* (g.), gaucher.

Mès vejats coussi l'ome es escarrrié, voultege.

MIRAL MOUNDI.

R. *esquerre*.

Esquerros (convulsions) pour *esperro*.

ESQI, ESQUICH (a.), s. m. Action de pres-
ser, de cogner, pression, coup, roulée de coups,
v. *esquichado*, *qui*; action de presser, de sol-
liciter.

Êstre dins l'esqui, être en presse, dans un
état fâcheux.

Afin que li dounés vesiblamen l'esquich.

LA BELLAUDIÈRE.

Te farai dounar un esquich.

C. BRUEYS.

Vous farai senti quauque esquich.

G. ZERBIN.

Lou mal esquich

Qu'as endurat, pauro pitoueto!

ID.

R. *esquicha*.

Esqui, v. *esquino*; *esquia*, v. *esquia*; *es-*
quialassa, v. *esquielassa*; *esquiba*, v. *esquiva*.

ESQUICHA, ESQUISSA (g. nig.), **ECHICHI**,
ECUCHI (for.), v. a. Presser, serrer, épreindre,
exprimer, comprimer, écacher, pressurer, op-
primer, rosser, v. *cacha*, *cisuri*, *espremi*,
estourri, *quicha*, *sarra*; manger, en style
familier, v. *trissa*; pour déchirer, v. *es-*
quinsa.

Esquicha 'no limo, presser un citron; *es-*
quicha l'anchio, v. ce dernier mot; *esqui-*
cha 'n rasin, boire un rouge-bord; *esqui-*
cha 'n age, *uno amouro*, boire un coup;
esquicha de nose, casser des noix; *esquicha*
'n libre, mettre un livre sous presse; *esqui-*
cha 'n chin, éreinter un chien, le serrer en-
tre une porte; *esquicha li det*, écacher les
doigts.

PROV. Quau manejo li pèiro, s'esquicho li det.

— Se i'esquichavon lou nas, n'en sourtiré 'ncaro
de la,

si on lui tordait le nez, il en sortirait encore
du lait.

S'ESQUICHA, v. r. Se presser, se serrer, serrer
les rangs; se forcer, faire des efforts pour aller
à la selle, v. *escagagna*; se baisser, se blottir,
se courber, éviter le coup; s'esquicher, au jeu
de reversi; baisser pavillon, faiblir; se sai-
gner, s'épuiser, donner au-delà de ses moyens.

S'esquicha pèr rire, avoir un rire forcé;
lou fre lou fai esquicha, le froid le rend
contraint; *crezes de me faire esquicha?*
crois-tu me faire bouquer? *esquicho-te*, ser-
re-toi, presse-toi, saigne-toi.

PROV. S'esquicha coume un reinaré que cago d'os.

ESQUICHA, ESQUICHAT (l.), ado, part. adj. et s.
Pressé, serré, comprimé, courbé, ée; renforcé,
outré, ée, en parlant d'une personne dévote;
aux abois.

Un esquicha, un cuistre, un avare; *uno*
esquichado, une béguine.

PROV. Forço enfant e pau de blad

Rèndon l'oustau esquicha.

R. *es*, *quicha*.

ESQUICHADO, ESQUISSADO (g.), **ESQUICHA**
(d.), s. f. Serre; presse, serrement; coup de
pouce qu'on donne à un oiseau pour l'étouffer,
v. *quichado*, *sarrado*; roulée de coups, v.
rousto; épreuve, secousse, malheur, perte, v.
souncido.

Ai agu 'no bono esquichado, j'ai été for-
tement pressé.

Dessus la plaço engavachado

Van veïre uno bello esquichado.

J. DESANAT.

Espèri bèn en Diéu de dounar l'esquichado,

Sí un jour entre man un bourbounés mi vèn.

LA BELLAUDIÈRE.

Me fan soufri de tant en tant

Proun de terriblos esquichados.

J. SICARD.

R. *esquicha*.

ESQUICHADURO, ESQUICHADUIRO (l.), s. f.
Pression, compression, meurtrissure, pin-
çon, v. *cuchaduro*, *quichaduro*.

Mouri d'uno esquichaduro, mourir é-
tranglé ou pendu.

PROV. Au desbasta de l'ase se vèi l'esquichaduro.

R. *esquicha*.

ESQUICHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et
adj. Celui, celle qui presse, qui serre, oppres-
seur; qui n'ose pas se mettre en avant, qui
esquiche au jeu. R. *esquicha*.

ESQUICHAMEN, s. m. Epreintes, ténésme,
fausse envie d'aller à la selle, v. *espremessio*.

Ién soufri la mouert nuech e jour

D'esquichamen e de doulour.

T. GROS.

R. *esquicha*.

ESQUICHARIÉ, s. f. Mot employé pour « im-
primerie », chez quelques félibres, v. *empre-*
marie.

Ti pregan de beni lou journau qu'estampan
E nouesto esquicharié que debutò sa gamo.

L. MARGAILLAN.

R. *esquicha*.

ESQUICHÈTI (à l'), loc. adv. En pressant,
strictement, v. *estrechamen*.

Lèi redigido tròu à l'esquichèti.

F. VIDAL.

R. *esquicha*.

ESQUICHO-ANCHOIO, ESQUICHO (a.), (*qui*
presse l'anchiois), s. Personne serrée, qui lé-
sine sur tout, ladre, v. *cago-cuèrni*; boute-
hors, jeu d'enfants, v. *buto-à-l'oli*.

Faire quaucarèn à l'esquicho-anchio,
faire quelque chose avec lésinerie. R. *esqui-*
cha, anchoio.

ESQUICHO-BARBAN, ESQUICHO-BARLAN
(*qui écacha les poux*), s. m. Le pouce, à Ni-
mes, v. *cacho-pesou*. R. *esquicha, bar-*
ban.

ESQUICHO-BOUGNETO, ESQUICHO-BUGNE-
TO (viv.), **ESQUICHO-BIGNETO** (m.), (*qui*
presse les taches d'huile), s. Avare fielle,
crasseux, euse, v. *crussous*.

D'esquicho-bougneto ansin, n'en a belèu pas sa
pariero.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *esquicha, bougneto*.

ESQUICHO-EMPASSO, ESQUICHO-MOL (l.),
s. m. Blanc-manger, aliment mou en général
qu'on peut avaler sans mâcher.

Lou cat leis estoussié coumo d'esquicho-empasso.

M. BOURRELLY.

A passa tèm que, vès, cinq liéuro de boudin,
N'auriéu fa qu'un esquicho-empasso.

E. DAPROTÉ.

R. *esquicha, empassa*.

ESQUICHO-FIGO (*qui presse les figes*), s.
Avare, chiche, v. *castagnoun, preno-broco*.
R. *esquicha, figo*.

ESQUICHO-GRAPAUD (*qui serre les cra-*
pauds), s. m. Crapaud volant, oiseau, v. *chau-*
cho-grapaud, tardarasso.

Lou sourel pounchejavo e l'esquicho-grapaud
Cassavo enca la mousco e l'onrible mouissau.

P. DE GEMBLoux.

R. *esquicha, grapaud*.

ESQUICHO-LEVAME (*qui presse le levain*),
s. m. Terme injurieux, dans le vers suivant :
Aquéléis esquicho-levame de celibatàri.

GRANON.

R. *esquicha, levame*.

ESQUICHO-L'OLI (*qui presse l'huile*), s.
m. Boute-hors, jeu d'enfants, v. *buto-à-l'oli*.
R. *esquicha, l'oli*.

ESQUICHO-MELETO (*qui mange du fre-*
tin), s. Vétillieur, avare, ladre, v. *cago-prim*.
R. *esquicha, meletto*.

ESQUICHO-MOUSCO (*où se pressent les*
mouches), n. p. Nom d'une ancienne rue
d'Aix-en-Provence (15^e siècle). R. *esquicha*,
mousco.

ESQUICHO-NAS, QUICHO-NAS, s. m. Pince-
nez, espèce de lorgnon.

L'esquicho-nas e la badino.

F. PEISE.

R. *esquicha, nas*.

ESQUICHO-PATA, ESQUICHO-PACHAU (m.).
s. Pince-maille, chiche, v. *cago-dardèno*,
pelo-deniè, *sarro-piastro*. R. *esquicha*,
pata.

ESQUICHO-PET, s. Avare serré, v. *cago-*
prim.

Diantre ! se fan li dous esquicho-pet.

A. MATHIEU.

R. *esquicha, pet*.

ESQUICHO-SARDO (*qui presse la sardine*),
s. Personne qui vit de lésine, ladre, cuistre,
v. *rabino-sardo*; sobriquet des geus de Vi-
san (Vaucluse).

Esquicho-sardo, mort d'uno gounflo d'agreno.
Pèr la premiero fes jais dins un linçou blanc.

E. MANUEL.

R. *esquicha, sardo*.

ESQUICHOUN, ESQUICHOU (l.), s. m. Petite
pression, pinçon, v. *peusu*; pelote de cire
brute dont on a exprimé le miel, en le pres-
sant entre les mains, v. *mouto*.

S'eria pas à la gléiso, qu'esquichoun ti dounariéu!
LA SINSO.

Ana d'esquichoun, aller d'un air contraint, confus, peureux; être pressé, serré.

Mounto darrié soun paire e s'envan d'esquichoun.
M. BOURRELLY.

R. *esquich*, *esquicha*.

ESQUICHUN, s. m. Pressis, coulis, jus exprimé, v. *estourrun*.

D'esquichun de *rapugo*, de la purée septembra, du vin. R. *esquicha*.

ESQUIÉ (cat. *esquer*, esp. *esquero*), s. m. Boîte dans laquelle on serre l'amadou; briquet à tirer du feu, v. *ati*.

Sorton l'esquié, la pèiro, l'esco.

J. RANCHER.

R. *esco*.

ESQUIÉ (b. lat. *escarius*, dépensier, sommelier), n. p. Esquié, Esquier, noms de fam. prov. R. *esco*.

Esquié, v. *escuei*.

ESQUIELA, **S'ESQUIELA**, **S'ESQUIERLA**, **S'ESQUIRLA** (m.), **S'ESQUIELA** (rh.), (esp. *chirlar*, it. *squillare*), v. n. et r. Crier d'un ton aigu comme les petits enfants, glapir comme les petits chiens, forcer sa voix en chantant, v. *quila*.

Dou tème à l'entour la marmaio
Viro, s'esquiro e se gaudis.

J.-B. GAUT.

Pièi à tout moumen s'esquierlavo
Pèr fa cacaraca.

M. BOURRELLY.

ESQUIELA, ESQUIRLA, ADO, part. et adj. Aigre, perçant, ante, en parlant du cri ou de la voix.

E de bram bestialen e de crid esquielà.

CALENDAU.

R. *es*, *quieu*.

ESQUIELAMEN, **QUIELAMEN**, **ESQUIRLAMEN** (m.), **ESQUIRANSOUN** (Var), s. m. Cri aigu, glapissement, v. *giscle*, *quilet*, *sièule*.

Lis esquielamen de la cantairis.

DOMINIQUE.

R. *esquierla*.

ESQUIELASSA (s'), **S'ESQUIERASSA** (m.), **S'ESQUIRASSA** (n.), **S'ESQUIELASSA**, **QUIELASSA** (l.), v. r. et n. Pousser des cris perçants, s'égosiller en criant, v. *desgargamela*.
Tout s'esquialasso ou fai la trido.

A. ARNAVIELLE.

S'esquialasson, siélou, brassejon.

P. GAUSSEN.

R. *esquielà*.

ESQUIELASSADO, **ESQUIRLASSADO** (n.), s. f. Cri perçant, crierie aiguë, v. *pivèu*.

Audès d'esquirlassado à s'audi de Sant-Pouont.

J. BESSI.

R. *esquielassa*.

ESQUIELO (b. lat. *Squielà*), s. f. L'Esquielle, affluent de la Braune (Gard).

ESQUIÈR, **ESQUERN** (rouerg.), (rom. *esquern*, it. *scherno*), s. m. Moquerie, avanée, injure, en Languedoc, v. *desahice*, *escàrni*, *escorno*.

Faire d'esquière, faire pièce à quelqu'un; *baila sul pot esquière*, humilier, mater.

Jamai el nou faguèt cap d'esquiers à degus.

C. PEYROT.

Esquiera, esquieraie, v. *esqueira*, *esqueiraie*; *esquierla*, v. *esquielà*.

ESQUIERLA, **ESCARLAT** (g.), **ADO**, adj. Fendu, ue, v. *asela*, *desquierdat*, *eissurla*, *escarla*.

Bos escarla, bois fendu. R. *esquierlo*, *esquilo*.

Esquierlo (esquille, écharde), v. *esquih*; *esquierlo* (sonnette), v. *esquerlo*; *esquierlo* (embrasure) pour arquiero; *esquierre*, v. *esquiere*.

ESQUIÉU (rom. cat. *esquiu*, esp. port. *esquiuo*, it. *schifo*, rétif, bourru, farouche, pénible), n. p. Esquieu, nom de fam. gasc. R. *esquifa*.

Esquiéula (éculer), v. *escula*; *esquiéula* (crier), v. *esquielà*.

ESQUIÉULO, n. de l. Esquieu (Basses-Pyrénées).

ESQUIÉULOUN, s. m. Têt, tuileau, morceau de tuile ou de pot cassé, fragment, v. *tèst*, *tèulet*. R. *esquiéula*, *tèule*.

Esquiéus, esquiéussa, v. *esquis*, *esquissa*; *esquiéussal*, v. *esquissado*.

ESQUIFA, **ESQUIVA**, **EICHIVA** (lim.), **ESQUIBA** (l.), **ESQUIÉUA**, **ESQUIOUA** (g.), (rom. *esquivar*, *esciuar*, cat. esp. port. *esquivar*, it. *schifare*, *schivare*, v. all. *skiuh*), v. a. et n. Esquiver, éviter, éluder, v. *defugi*; échapper, glisser, en parlant d'un instrument tranchant, v. *esquih*.

Lou couèus esquifè e me coupère, le cou-teau rebondit et je me blessai; *drap qu'esquifo l'aigo*, drap qui rejette l'eau, v. *escupi*.

De tout segur auriéu poucou

Esquifa lou cop déplorable.

J. ROUMANILLE.

S'ESQUIFA, v. r. **S'esquiver**, v. *esbigna*, *es-poufa*, *reida*.

A forço de sauta m'esquive.

C. FAVRE.

Que davans iéu lou riéu cascaie en s'esquifant.

L. ROUMIEUX.

ESQUIFA, ESQUIBAT (l.), ESQUIÉUAT (l.), ADO, part. et adj. Esquivé, ée.

ESQUIFADO, s. f. Jet de liquide, v. *gis-clado*.

Serenguè quàuquies esquifado.

A. CROUSILLAT.

R. *esquifa*.

ESQUIFADOU, s. m. Canonnière de bureau, jouet d'enfant, v. *esclafidou*. R. *esquifa*.

ESQUIFANÇO, **ESQUIVANÇO** (rom. *esquivadansa*), s. f. Action d'esquiver, d'éluder, refus, v. *escamopo*. R. *esquifa*.

ESQUIFE, **ESQUIF** (l.), **ESQUIFO** (m.), (rom. cat. *esquif*, esp. port. *esquife*, it. *schiffo*, all. *schiff*, b. bret. *scaff*, lat. *scapha*), s. m. Esquif, petite barque, v. *barquet*, *nègo-chin*.

Leis esquifo coumo lei barco

Vougavon sèns perdre tème

Pèr recata bèstio e gènt.

J.-B. NALIS.

S'èro retirat dins un esquif.

P. GOUDELIN.

ESQUIFO, s. m. Habillement court et étroit; petit homme, avorton, personne fluette, v. *ff*.

Aquèu sartre fai jamai que d'esquifo, ce tailleur ne fait que des vêtements étriqués; *en esquifo*, de biais, en biseau, v. *bescaire*. R. *esquifa*.

ESQUIFOUS, **OUSO**, **OUO** (it. *schiffoso*), adj. Sale, dégoûtant, ante, à Nice, v. *brut*, *sale*.
Esquigno, v. *esquino*.

ESQUIHA, **ESQUILHA** (n.), **EIQUILHA**, **QUILHA** (d.), **EISSILHA**, **EISELA** (a.), (rom. *esquiar*, cat. *resquillar*, esp. *escullirse*), v. n. et a. Glisser; fuir, s'échapper, v. *escarlampa*, *esparra*, *leguena*, *linsa*; couler, insinuer, v. *enfourniha*.

M'esquihè di man, il me glissa des mains; *l'òli fai esquihà licese*, l'huile fait avaler les pois chiches; *li man m'esquihon*, sian au mistrau, mes mains sont sèches, signe de bise.

PROV. Quau trop sarro l'angueliu,

A la fin l'esquih.

S'ESQUIHA, v. r. Se glisser; s'esquiver, s'évader, s'enfuir, v. *esquifa*; éluder une dépense de convenance.

Coume un gran madur quicha sa la souco,
Toun rire es toujours lèst à s'esquih.

L. ROUMIEUX.

D'idu esquihà pour eicihà, v. ce mot. R. *es*, *quih*?

ESQUIHADO, **ESQUILHADO** (a.), **QUILHA** (d.), s. f. Glissade, échappée, fuite, v. *escarlampado*, *esparrado*, *resquihado*.

De tème en tème fai quauco esquihado, de temps en temps il fait quelque escapade. R. *esquihà*.

ESQUIHAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui glisse, qui élude, qui tâche de ne pas payer son écot, qui ne rend pas les honnêtetés qu'il a reçues, ladre, v. *cras-sous*. R. *esquihà*.

ESQUIHAN, n. p. Esquillan, nom de fam. prov. R. *esquihà*.

ESQUIHARELLO, s. f. Variété de figue, petite, blanche et ronde, v. *blanqueto*, *camo-cho*. R. *esquihà*.

ESQUIHETO, **ESQUILHETO** (a.), s. f. Glissoire, v. *resquiheto*; becfin locustelle, *sylvania locustella*, espèce d'oiseau.

Faire esquiheto, glisser étant assis. R. *esquihà*.

ESQUIHIERO, **ESQUILHIERO** (a.), s. f. Terrain qui a glissé, qui glisse ou sur lequel on glisse, v. *esquihadou*. R. *esquihà*.

ESQUIHO, **ESQUILHO** (g. l.), **ESQUIERLO** (b. lat. *skilla*, *skerda*, for. *echiron*, cat. *esquerda*, port. *esquirola*, it. *scheggia*, lat. *schidia*, gr. *σχιδιον*), s. f. Esquille; écharde, éclat de bois, v. *esclambo*, *esterlinco*.

Trop lèu li segren, dins toun cor flouri,

Verinòusi serp, metran sis esquih.

L. ROUMIEUX.

ESQUIHO, **ESQUILHO** (g. l.), (rom. *esquila*, *esquilla*, esp. port. *esquilla*, cat. *esquirla*, it. *squilla*, lat. *scilla*, gr. *σκίλλα*), s. f. Scille, *scilla maritima* (Lin.), plante, v. *cebo-marino*.

Esquihoun, v. *escaïoun*.

ESQUILA, **ESQUIRA** (g.), **ESQUILLA** (l.), **ESQUINLA** (l. lim.), **EICHINLA** (auv.), **ECHINLA** (d.), **ECHINGLA** (for.), (it. *squillare*), v. n. et a. Sonner, clocher, résonner, tirer le cordon d'une sonnette, v. *campaneja*, *clouea*; mettre une clochette au cou d'un animal, v. *ensounaia*; pour crier, v. *esquielà*.

Esquillas, vous respoudran, sonnez et l'on vous répondra.

A mesuro que davalavo,

Ausiguèt lou rèi qu'esquilavo.

C. FAVRE.

ESQUILA, ESQUILLAT (l.), ADO, part. et adj. Qui porte une sonnette; Esquilat, nom de fam. gascon.

Las cavalos esquillados

S'apasturjon dins lou prat,

E. GLEIZES.

R. *esquilo*.

ESQUILADO, **ESQUINLADO** (l. lim.), **ESTINLADO** (lim.), s. f. Coup de sonnette, coup de cloche, v. *sounado*. R. *esquila*.

ESQUILÈNCI, **ESQUILÈNCIO** (rh.), **ESQUIÈNCI** (m.), **ESCALÈNCIO**, **ESCALANCIÒ**, **ESQUILANCIÒ** (l.), **ESQUILANCIÈ**, **ESQUINANCIÈ**, **ESGARANCIÈ**, **ESCURANCIÈ**, **AGOULENCIÈ**, **AGALANCIÈ**, **GALENCIÈ** (m.), **ESQUILANÇO** (d.), (rom. *esquinancia*, cat. port. esp. *esquinencia*, lat. *sqinancia*), s. f. Esquinancie, angine, v. *ancoues*, *galet*.

Erbo-de-l'esquilènci, aspérule, plante.

ESQUILETO, **ESQUIRETO** (b.), **ESQUIRLETO** (m.), **ESQUILLETO**, **ESQUILHETO**, **ESQUINLETO** (l.), **EICHINLETO** (d.), **ESCLINLETO** (viv.), (rom. *csquilleta*, *esquilheta*, cat. *esquellèta*), s. f. Petite sonnette, v. *campaneto*.

Lou gabach mostro sa bourseto,

La brandis coumo uno esquileto.

PRUNAC.

Las esquiletos loungarudos.

PIERRILH.

Lous bèbès e les esquibetos

Das moutous e de las crabetos.

H. BIRAT.

R. *esquilo*.

Esquilha, esquilho, v. *esquih*, *esquih*.

ESQUILHOT (cat. *esquellot*, grelot), s. m. Noix, en Gascogne et Béarn, v. *nose*.

Cinq vouldrs que minjaon esquilhots.

F. BLADÉ.

R. *esquilo*.

ESQUILHOUTÈ, s. m. Noyer, en Gascogne, v. *nouguè*. R. *esquilh*.

ESQUILHOUTÈRO, s. f. Grande quantité de noix, dans ce proverbe gascon :

L'an de l'esquilhoutèro,

L'an de la misèro.

R. *esquilh*.

ESQUILO, **ESQUIRO** (g.), **ESQUILLO** (g. l.), **ESQUILLO** (l. lim.), **EICHINLO**, **ECHINLO** (d.), **ECHINGLO** (for.), **EICHIEULO** (lim.), **EICH-**

LHO (a.), **ESCALHO** (Var), (rom. *esquila*, *eschilla*, esp. *esquila*, v. fr. *eschille*, b. lat. *eschilla*, *insquilla*, *scilla*, *skella*, all. *schelle*, tud. *skel*), s. f. Sonnette, clochette, sonnette, en Languedoc et Querci, v. *esquerlo* plus usité en Provence; chevrette de mer, crevette, en Guienne, v. *civadeu*.

Esquilo d'igo, sonnette de jument; *l'esquilo d'ou moulin*, la sonnette du moulin; *lou coulejo de l'Esquilo*, le collège de l'Esquille, à Toulouse, célèbre au 17^e siècle; *D'Esquille*, nom de fam. navarrais.

Prenguèt long-tems à soun esquilo
Uno peno fort inutilo.

C. FAYRE.

L'un petasso d'esclops, l'autre arrenge d'esquillos.

C. PEYROT.

E lou tintin tintant de milieirats d'esquillos.

M. BARTHES.

PROV. Li pastre parlon d'esquilo, lis avoucat de papie.

— Lis esquilo fan veni lou nivo,
la transhumance des troupeaux au printemps
annonce l'arrivée de la pluie.

— A cado esquilo soun matai,
il faut bien assortir les choses.

— Me n'enchan coume un loup d'esquilo,
je m'en soucie comme un loup de sonnette.

Esquilol, v. esquirlou.

ESQUILOUN, **ESQUILLOU** (querc.), **ESQUILLOU**, **ESQUINLOU**, **ESQUINLOUN** (l.), **ESQUIROUN** (bord.), **ESQUIROU** (b.), **ESQUIROL**, **ESQUIROT**, **ESQUIRILH**, **ESCURULH** (g.), (cat. *esquellot*, esp. *esquilon*), s. m. Petite sonnette, clochette d'autel, clarine, v. *entreceel*, *gingoulin*, *sounaïoun*; grelot, en Languedoc, v. *cascavèu*; coqueret alkekeng, plante dont le fruit ressemble à un grelot; fruit de la jusquiame, v. *gaioun*; petit homme, petite fille, v. *boudouire*; Esquillon, Esquirou, noms de fam. méridionaux.

Ma vace a perdu soun esquiloun, ma vache a perdu sa clochette.

Venèn al brut das esquillos.

A. BRU.

E dins le prat la campaneto

Lévo sous esquillons daurats.

VIÈILLE CHANS. LANG.

De sounalhos, de sounalhouns,
D'esquillos emai d'esquillouns.

J. MICHEL.

L'esquirolo de la foulio.

J. JASMIN.

R. *esquilo*.

ESQUIMAU, s. m. Esquimau, nom de peuple.

ESQUINA, **ESQUIGNA** (m.), **ESCHINA**, **ESTINA** (lim.), **EICHINA**, **ECHINA** (d.), (esp. *esquinar*, b. lat. *eschinare*), v. a. et n. Échiner, éreinter, ruiner, v. *arrena*, *deslounba*, *despleissa*, *espouila*; faire la moue, v. *fougnà*.

Esquina 'n moutoun, échiner un mouton.

Vous jure que l'esquinaren,

Quand deforo l'atacaren.

C. FAYRE.

S'ESQUINA, v. r. S'échiner, plier sous le poids, se fouler les reins, s'excéder de travail; se ruiner dans une entreprise, se sacrifier, v. *esfiela*.

ESQUINA, ESQUINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Échiné, éreinté; excédé, harassé, ruiné; courbé, voulté, ée, râblu, ue; qui fait la moue.

Marcho tout esquina, il marche courbé; *un ome esquina*, un esquina, un insolvable.

Me siéu quasi esquinat.

G. ZERBIN.

PROV. A chivau esquina sa de civado.

R. *esquino*.

ESQUINA (fr. *esquinant*), s. Fleur de gazon odoriférant, employée autrefois en médecine, dans le Dauphiné. R. *esquinado*.

ESQUINADO, **ESCHINADO** et **ESTINADO** (lim.), **EICHINA**, **ECHINA** (d.), s. f. Éreintement, grande fatigue, travail forcé, roulée de coups, v. *amalugaduro*. R. *esquina*.

ESQUINADO (lat. *echinatus*, gr. *ἐχινός*, hérissé), s. f. Nom générique d'un grand nom-

bre de crustacés appartenant aux genres *corystes*, *maia*, *doripe*, *homala*, *gonoplas*, *dromia*, *pisa*, *lissa*, *libinia*, etc., crabe, v. *favouio*; un bossu, v. *gibous*.

A fa mislrau, a jila lis esquinado en terro, se dit plaisamment à la vue d'un bossu, à Marseille.

ESQUINADOU, s. m. Couperet, grand couteau de boucher qui sert à séparer les vertèbres du dos, v. *marras*, *partidou*.

Nosti cavaucadou

Saludon 'mélou tai de sis esquinadou.

F. GRAS.

R. *esquina*.

ESQUINAGE, **ESQUINÂGI** (m.), s. m. Éreintement, charge trop lourde, perte considérable. R. *esquina*.

Esquinancié, v. *esquilenci*.

ESQUINASSA, v. a. Éreinter complètement, v. *escranca*.

ESQUINASSA, ESQUINASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Éreinté, harassé, ée.

E m'ori de doulou,

Engargassado,

Enraumassado,

Esquinassado.

P. GOUDELIN.

R. *esquinasso*.

ESQUINASSO, s. f. Gros dos, large dos, dos énorme.

A pièi l'esquinasso d'un brau.

J. DÉSNAT.

Pereilamout blanquejo l'esquinasso d'ou Ventour.

F. MISTRAL.

R. *esquino*.

ESQUINAU, **ESQUINAL** (l.), (b. lat. *schinale*), s. m. et f. Eminence, croupe, partie proéminente, ados, v. *auturo*; laine du dos des brebis, mère-laine; écheveau de laine blanche, v. *trachèu*; L'Esquinau, nom de lieu, dans la Camargue.

Sa pousturo fantasco

Ié douno un esquinau en formo de tarasco.

M. DE TRUCHET.

Sus l'esquinau de si camello

Tantost la mar nous encimello.

MIRÈIO.

On vèi lours esquinals, qu'on non pot pagela,
Se goudilla, s'estorse e pèi s'agrumela.

J.-L. GUITARD.

R. *esquino*.

ESQUINCHA, v. n. Jaillir, éclabousser, en Dauphiné, v. *espousca*. R. *esquicha*.

ESQUINCHADO, **ESQUINCHA** (d.), s. f. Jet de liquide, éclaboussure, v. *espouse*. R. *esquincha*.

ESQUINCHAMEN, s. m. Jaillissement, v. *gisèle*. R. *esquincha*.

ESQUINCHETO, s. f. Cliffoire, seringue de roseau, en Dauphiné, v. *espousqueto*, *gisclèt*. R. *esquincha*.

ESQUINETO, **ESQUIGNETO** (Var), s. f. Petite échine, petit dos; échinée de cochon, v. *rastèu*, *trenquet*.

Faire esquineto, *fa esquinassetos* (querc.), faire la courte-échelle, prêter le dos à quelqu'un, le soutenir, le protéger, v. *courbo-sello*, *courco-sello*.

Nada d'esquineto, nager sur le dos, à la renverse, v. *revesseto*.

Carguère vitamen moun paire à l'esquineto.

JOURDAN.

Quand leis bêtis sènton lou caud,

Leis femellos fan esquineto.

C. BRUEYS.

R. *esquino*.

Esquinla, esquinleto, esquinlo, esquinlou, v. *esquila*, *esquileto*, *esquilo*, *esquiloun*.

ESQUINO, **ESQUIGNO** (m.), **ESQUIO** (g.), **ESQUIE**, **ESQUI** (b.), **ESCHINO**, **EICHINO**, **EISSINO** (a.), **ECHINO** (d.), **ESTINO** (lim.), **ASQUENO** (ariég.), (rom. *esquina*, *esquena*, *esquia*, cat. esp. *esquena*, it. *schiena*, b. lat. *schina*, *sqina*, gr. *ἔχινος* ou *ἐχίνος*), s. f. Échine, épine du dos, dos, v. *dors*; crête de montagne en dos d'âne; milieu d'une pièce de drap.

Esquino d'ase, *esquino d'ai*, dos d'âne; t. de jardinier, ados; *esquino de porc*, échinée de cochon; *lis esquino*, le dos, les reins;

mau d'esquino, mal de reins; *fièu de l'esquino*, moelle épinière; *nous de l'esquino*, colonne vertébrale, v. *cadeno*; *avé bono esquino*, avoir bon dos; *vira l'esquino*, faire un présent d'esquino, tourner le dos; *lou vouldrièu vèire pèr esquino*, je ne voudrais le voir que par derrière, je ne l'aime pas; *pourta sus lis esquino*, porter sur son dos; *faire esquino de crouchoun*, ployer le dos en voûte, faire la tortue; *avé encaro lou diable darriè l'esquino*, n'avoir pas encore tenu d'enfant sur les fonts baptismaux; *a lis uei darriè l'esquino*, il n'y voit pas; *tomba d'esquino*, *peta d'esquino*, tomber à la renverse; *coucha d'esquino*, couché sur le dos; *estre d'esquino*, être renversé; *te raqui d'esquino*, te voilà vaincu; *tra m'eichino* (lim.), derrière mon dos.

Qu'es acò : passo pèr roco e pèr ribo

Sèns se roumpre lis esquino,

énigme populaire qui désigne le vent ou le soleil.

PROV. Ma bello vesino

A tout sus l'esquino,

se dit d'une femme pauvre et coquette.

Esquinoncié, v. *esquilenci*.

ESQUINS (cat. *esquins*), s. m. Déchirement, v. *esquis*. R. *esquina*.

ESQUINSA, **ESQUIEUSA**, **ESQUISSA**, **ESQUICHA** (g.), (rom. cat. *esquinsar*), v. a. Déchirer, lacérer, rompre, v. *esquissa*, *estrassa*.

Nous esquinsèt nostro velo.

C. FAYRE.

S'ESQUINSA, v. r. Se déchirer, se harper, v. *estrigoussa*.

Dequè 'a de nou ? — Tout es vièi emai s'esquino, qu'y a-t-il de nouveau ? — Tout est vieux et bien vieux.

ESQUINSA, ESQUINSAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, lacéré, ée.

Me sièu touto esquinsado, je me suis toute déchirée.

L'amo esquinsado e lou cor tris.

O. BRINGUIER.

R. *esquinta*, *esquinto*.

ESQUINSADURO, **ESQUISSADURO**, **ESQUISADO** (cat. *esquinsadura*), s. f. Déchirure, accroc, estafilade, v. *couletado*, *esquis*.

Es pac dich que quauque foulas

Noun ié fague d'esquinsaduros.

A. LANGLADE.

A través las esquissaduros

De mous vièls ridèus negrilhous.

J. JASMIN.

R. *esquina*.

ESQUINSAMEN, s. m. Déchirement. R. *esquina*.

ESQUINTA (rom. *esquintar*, argot fr. *esquinter*), v. a. Échiner, fatiguer beaucoup, v. *esquina*; déchirer, mettre en lambeaux, v. *esquina*; épier, regarder, à Gap, v. *espíncha*.

S'ESQUINTA, v. r. S'échiner, se harasser, v. *ablasiga*; se harper, se battre à coups de poings, se déchirer, v. *estrigoussa*.

Noun s'esquinte pèr l'amour d'eu.

T. GROS.

S'esquinto, si tue de fatigo.

J.-F. ROUX.

ESQUINTA, ESQUINTAT (l.), ADO, part. et adj. Éreinté, brisé de fatigue. R. *es*, *quint*, *quinta*, *quinto*.

ESQUINTAMEN (rom. *esquintamen*), s. m. Éreintement, v. *esquinado*. R. *esquinta*.

ESQUINTO, **EQUINTO** (lim.), s. f. Pan d'un habit ou d'une robe, v. *basto*, *panèu*. R. *esquinta*.

Esquio, v. *esquino*; esquiol, v. *escuei*.

ESQUIOS, **ESQUIES** (b.), n. de l. Esquies (Landes), où quelques-uns placent la station romaine *Oscineio*.

Esquiou, v. *esquieu*; esquioua, v. *esquifa*; esquioula, v. *esquieu*; esquious, v. *esquieu*; esquis, v. *esquioua*; esquissa, v. *esquipagno*; v. *escupagno*; *esquipatge*, v. *equipage*.

ESQUIPOT, **ESCLIPOT** (g.), **ESQUIPOUN** (m.), s. m. Coffre, en Gascogne, v. *archibanc*, *es-*

crin; petit banc en forme de coffre, à l'arrière des bateaux non pontés, v. *chambroun*, *tèume*; esquipot, tire-lire, tronc, v. *eacho-maio*, *deneirola*, *maguet*; estomac, gésier, en Rouergue, v. *gava*; ragot, personne petite et mal bâtie, v. *tanquet*.

Manda la man à l'esquipot, mettre la main sur le magot.

Que l'argent blanc abonde
Dins soun umble esquipot.

J. DESANAT.

R. *escriu*, pont ou pot, *esclapot*.

Esquira (sonner), v. *esquila*; esquira (équarir, lapider), v. *esqueira*.

ESQUIRADO, s. f. Déchirure, balafre (L. Boucoiran), v. *esquissado*. R. *esguira*.

Esquiransoun, v. *esquielamen*; esquirassa, v. *esquielassa*.

ESQUIRAU, s. m. Bulle d'air, en Languedoc, v. *boutholo*. R. *esquiro*, *esquilo*.

Esquireto, v. *esquileto*; esquirl, v. *esquiloun*; esquiriol, v. *esquirou*; esquirla, v. *esquiela*; esquirlassa, v. *esquielassa*; esquirlito, v. *esquileto*; esquirlo, v. *esquerlo*, *esquilo*; esquirlôti, v. *esquerlôti*; esquiro, v. *esquilo*; esquiro, v. *esquiro*, *esquiro*, v. *esquiro*.

ESQUIROS, n. de l. Esquiroz, ville de Navarre; Esquiros, nom de fam. méridional.

ESQUIROU, ESCURIU, ESCOURI, ESCUROL (lim.), ESQUIROL, ESQUIROL (l.), ESQUIROUL, ESQUIROL (rouerg.), ESQUIROT (b. niç.), ESQUIRÔ (g.), EICHIROU, ACHERI (d.), EICHIROL, EICHIROL, EICHIROU, EICHIROU (a.), (rom. *esquiro*, *squiro*, *escuro*, *quiro*, *escirio*, *escurlos*, cat. esp. *esquiro*, b. lat. *scuriolus*, lat. *scurus*, gr. *εσχιρος*), s. m. Écureuil, v. *cat-esquiro*; homme leste, dégourdi, v. *sauto-alegrin*; Esquiro, nom de fam. méridional.

Boulegas lei pato
Coumo un esquiro.

N. SABOLY.

Esquiro, coumo cadun saup,
Emé pau cavo fan calèno.

T. GROS.

Uno pichoto galantouno
E vivo coumo un esquiro.

L. ROUMIEUX.

PROV. Guimba, sauta coumo un esquiro.

— Lèst coume un esquiro.

ESQUIROU-GRIS, s. m. Loir, espèce de rat, v. *grèulc*. R. *esquiro*, *gris*.

ESQUIROULET, s. m. Petit écureuil. R. *esquiro*.

ESQUIROULI, s. m. OEdiénème criard, oiseau, dans le Var, v. *bèl-uei*, *poulo-de-Crau*. R. *esquierla*.

Esquiro, v. *esquiloun*.

ESQUIROUNÈU, ESQUIROUNÈL (l.), s. m. Martinet noir, oiseau, v. *aubarestic*; tiercelet, émouchet, oiseau de proie, v. *esparviè*, *mouisset*.

Nas d'esquirounèu, nez crochu.

Espeti coumo uno afachado
Ou coumo un nîs d'esquirounèl
Esberla pèr lou reganèl.

LAFARE-ALAIS.

R. *esquiro*.

ESQUIRE, ESQUIRE, ESQUIERRE, ESQUIRRO (m.), (cat. esp. *esquiro*, it. *seirro*, lat. *squirrhus*), s. m. Squirre, tumeur dure, v. *durihoun*.

ESQUIROUS, OUSO, OVO (port. *eseirroso*, it. *scirroso*), adj. Squirreux, euse. R. *esquiere*.

ESQUIS, ESQUIÉS (rouerg.), ESQUISSE, ESCHIS (lim.), (cat. *esqueix*), s. m. Déchirement, accroc, en Gascogne et Languedoc, v. *estras*.

De mal esquis, de mauvaise grâce, par dépit.

La mort l'a rabugat d'un cop de mal esquis.

L. VESTREPAIN.

Lou paure ome que sa feneto
I fa quauque esquis al countrat.

G. AZAIS.

Esquisses, plur. lang. de *esquis*. R. *esquissa*.

ESQUISSA, ESQUIEUSSA (rouerg.), ESQUIN-

SA (l.), ESCOUISSA (lim.), ESCOUICHA (Aude), (rom. *desquissar*, *esquinsar*, cat. *esquinsar*, *esqueixar*, gr. *εσχίζω*), v. a. Déchirer, rompre, v. *escarcha*, *escouiscèndre*, *esquira*, *estrassa*; ébrancher, v. *esquissa*; pour épreindre, exprimer, v. *esquicha*.

Iéu te prègui, lectou, que moun libre legisses,
Se trobes re de mal, pèr acò nou l'esquisses.

A. GAILLARD.

S'ESQUISSA, v. r. Se déchirer; se presser, avoir des épreintes, à Nice, v. *esquicha*.

PROV. Fin contro fin lou drap s'esquisso.

ESQUISSA, ESQUISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Déchiré, tailladé, ée; qui a une hernie; invalide, écloppé, ée.

A lou cor esquissat pèr de negros pensados.

A. MIR.

Ai esquissado la raubo, j'ai déchiré la robe, en Rouergue. R. *esquinsa*, *esquinta*.

ESQUISSA (esp. *esquiciar*, it. *schizzare*), v. a. t. de dessin. Esquisser.

Sens vous mai detalha ço qu'aici vous esquisse.

JOURDAN.

ESQUISSA, ESQUISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Esquissé, ée.

ESQUISSADO, ESCOUISSADO (lim.), ESQUISSAL, ESQUINSAL, ESQUIEUSSAL, ESCOUISSAL (rouerg.), s. f. et m. Déchirure, v. *csquis*; secousse, effort, v. *esquichado*. R. *esquissa*.

ESQUISSADURO, s. f. Déchirure, v. *esquinsaduro*.

Ta milgrano maduro
Que nous mostro, abrandats,
Dins soun esquissaduro
Les rubises de sang.

A. FOURÈS.

R. *esquissa*.

ESQUISSAIRE, ESCOUISSAIRE (rouerg.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui déchire souvent, v. *destrüssi*, *estrassaire*. R. *esquissa*.

ESQUISSAMEN (cat. *esqueixament*, *esquinsament*), s. m. Déchirement, v. *esquinsamen*. R. *esquissa*.

ESQUISSANT, ANTO, adj. Déchirant, ante, v. *deschirant*.

D'esquissantos doulous.

L. VESTREPAIN.

R. *esquissa*.

ESQUISSO, s. f. Mêlée, lutte, en Limousin, v. *esquichado*, *estrigoussado*.

Qualo esquisso acò faguè !

J. ROUX.

R. *esquissa*, *esquicha*.

ESQUISSO (esp. *esquicio*, it. *schizzo*), s. f. Esquisse. R. *esquissa* 2.

ESQUIST, ISTO, ISO (rom. *exquist*, cat. *exquisit*, it. *squisito*, lat. *exquisitus*), adj. Exquis, ise, v. *bouniquet*, *eicelènt*, *requist*.

As croumpa quicon d'esquist ! tu as acheté quelque chose de beau !

L'oumbreto esquisto d'un ramèl.

A. FOURÈS.

Tant soun amour es causo esquiso !

C. BRUEYS.

ESQUISTAMEN (rom. *exquisament*, *exquissitament*, *exquisidament*, cat. *exquisidament*, it. *squisitamente*), adv. D'une manière exquisite; exactement (vieux), v. *eisatamen*. R. *esquist*.

Esquit pour esquit.

ESQUITA (s'), v. r. Se racquitter, v. *dequitta*, *requita*.

ESQUITA, ESQUITAT (l.), part. et adj. Racquitté, ée.

De cosses de souldats esquitats am la mort.

P. GOUDELIN.

R. *es*, *quite*.

Esquiel, v. *escuei*; esquila, v. *escula*; esquissa, v. *esquissa*; esquiva, v. *esquifa*; esquivanço, v. *esquifanço*; esrena, v. *desrena*; esrusca, v. *desrusca*.

ESSA, EISSA et AISSA (l.), v. n. Faire des S, faire des sinuosités pour gravir plus doucement une montée, tituber, v. *virouia*.

Èsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. èsse 1.

Essa (essai), v. assai; essac, v. ensaca; essach, essai, v. assai; essaia, essaia, v. assaja; essaïeto, v. sageto; essalata, v. eissalata; essam, v. eissam; essamina, v. eissamina.

ESSANDOUN, n. de l. Essandon, près Brives (Corrèze).

Essarma, v. eissarma; essarpo, v. cherpo; essarra, v. ensarra; essarti, v. enserti; essaudina pour ensardina; essaura, v. eissaura; essaurelha, v. desaurilha.

ÈSSE, ÈSSO (rh.), ESSO (rouerg.), (it. *esse*, cat. *essa*), s. Esse, nom de la lettre S, v. S; cheville de fer tortue, v. *rejolo*; sinuosité, zigzag, v. *reeoursoun*; une des faces des osselets, v. *peissoun*.

Faire d'esse, faire des S, marcher tortueusement, tituber, en parlant d'une personne ivre.

Boutas, saup pas canta rên que sus la memo èsso.

J. DIOULOUFET.

ÈSSE, ÈISSEI (a.), ÈXE, ÈTSE (l.), (rom. lat. *esse*, cat. *esser*, esp. port. *ser*, it. *essere*), v. aux. et s. m. Être, v. *estre* plus usité; manière d'être, état naturel, situation, existence, caractère, habitude, v. *aibo*; pour ers, légume, v. *erre*.

L'esse, l'être, l'existence; *lis èsse*, *lous èsses* (l.), *lous èsseis* (d.), les êtres d'une maison, v. *eisanço*, *estia*, *us*; *prene èsse*, prendre vie; *sesigè pas l'esse*, il ne comprit pas la ruse; *en bon èsse*, en bon état; *es pas dins soun èsse*, il n'est pas dans son assiette; *tourno à soun èsse*, il revient à son état normal; *acò 's soun èsse*, c'est sa manière d'être; *es toujour dōu meme èsse*, il est toujours le même; *s'aed vai toujour dōu meme èsse*, si cela va toujours de la même manière.

Es bèn resounable que cèsse
E revèngue à soun premier èsse.

C. BRUEYS.

Quand me darias lou cop mourtau,
Vous me veirés toujour d'un èsse.

G. ZERBIN.

Essecien, essecioun, v. eicepcioun; essèi, v. assai; esselènci, esselènt, v. eicelènci, eicelènt; essema, v. eissama; essen (ensemble), v. ensèn; essen (étant), en Languedoc, v. estènt.

ESSEN, ENCO (lat. *Essai*), s. et adj. Esséens, Esséniens, sectaires juifs.

ESSÈNCI, ESSÈNÇO (niç.), ESSÈNCIO, ESSÈNÇO (g. l.), (rom. *essencia*, *essentia*, cat. port. *essencia*, esp. *esencia*, it. *essenza*, lat. *essentia*), s. f. Essence, nature d'une chose, v. *èsse*; huile volatile, v. *esperit*.

Toun essènci es infindo.

L. PUECH.

Essènci encantarello
De la naturo bello.

G. B.-WYSE.

Negavo l'essènci divino.

M. BOURRELLY.

Aiats inteliènci,
Dits Diéu, de ma divino essènci.

A. DE SALETTE.

ESSENCIALAMEN, ESSENCIALOMEN (l.), (rom. cat. *essencialament*, port. *essencialmente*), adv. Essentiellement.

La fount de touto soubeiranetat se trobo essencialomen dins la naciéu.

A. FAIDIT.

R. *essenciau*.

ESSENCIAU, ESSENCIAL (l.), ALO (rom. cat. *essencial*, esp. *esencial*, it. *essenziale*), adj. Essentiel, elle.

Acò 's l'essenciau, c'est l'essentiel.

Lis ôli essenciau e li parfum.

ARM. PROUV.

R. *essènci*.

Essendre, v. scèndre; essens, v. ensèn; essent (étant), v. èstre; esserba, v. eisserba, deserba.

ESSERMENTA, ESSIRMENTA, v. a. Tailler la vigne, en bas Limousin, v. *pouda*. R. *es*, *sarment*.

Èsses, plur. lang. de *èsse* (être) et de *erre* (ers, légume); *esses* (eux), en Languedoc, v. *éli*; *essès*, v. *eicès*; *esseta*, v. *eiceta*; *esseto*, v. *eisseto*.

ESSEVE, s. m. Le manche d'un fléau à battre le blé, en Dauphiné, v. *escoussou*. R. *es-tevo* ?

Essiaga, v. *eissaga* ; *essiala*, v. *eiciha* ; *essialata*, v. *eissalata* ; *essiamma*, v. *eissama* ; *essiamme*, v. *eissame* ; *essiaura*, v. *eissaura* ; *essiaure*, v. *eissaure* ; *essibla*, v. *eissoubla* ; *essicla*, v. *gisclado*.

ESSIDRE, s. m. Vent violent, à Tulle. R. *eissero* ? *souledre* ?

Essiduelh, v. *Eissiduei* ; *essieu*, v. *eissieu* ; *essigola*, v. *encigala* ; *essiha*, v. *eiciha*.

ESSILAGAT, **ADO**, adj. *Ebloui*, ie, en Languedoc, v. *esbalausi*, *esbarluga*. R. *encigala*.

Essinja, v. *escinja*, *eicigna* ; *essiol*, v. *usset* ; *essiolla*, v. *eiciha* ; *essioula*, v. *usseta* ? *essira*, v. *cira 2*, *seia* ; *essirba*, v. *eisserba* ; *essirmen*, v. *sarment*.

ESSIOT, s. m. Manche du fléau à battre le blé, en Forez, v. *esseve*.

ESSIPÈTRE (lat. *accipiter*, oiseau de proie), s. m. Méchante personne, en bas Limousin, v. *aucibèu*, *dragas*, *escamandre*, *escorpi*, *espètre*.

Essirmenta, v. *essermenta*, *ensarmenta* ; *essiu*, v. *eissieu* ; *essivous*, v. *ensious* ; *esso*, v. *esse 1* ; *esso pour vesso* ; *essoja*, v. *assaja* ; *essorra*, v. *ensarra* ; *essorti*, v. *essarti*, *enserti* ; *essortidou*, v. *ensertidou* ; *essoubla*, v. *oublada* ; *essoubliada*, v. *asoubliada*, *oubliada*.

ESSOUBLELHA, v. a. *Épamprer*, *éclaircir*, en Limousin, v. *desmaïencea*. R. *es*, *obro* (*sarment*) ou *aubrilho*.

Essoufla, *essoufle*, v. *eissoufla*, *eissoufle* ; *essoula*, v. *ensoula* ; *essoulelha*, v. *ensouleia* ; *essoura*, v. *eissaura* ; *essourba*, v. *eissourba* ; *essourda*, v. *eissourda*, *ensourda* ; *essourlia*, v. *eissauria*, *desauriha* ; *essu*, v. *eissu* ; *essublia*, v. *eissoublia*, *asoubliada* ; *essuc*, *essuch*, v. *eissu* ; *essuca*, v. *ensuca* ; *essuca*, *essuga*, v. *eissuga* ; *essueio*, v. *sueio* ; *essugadou*, v. *eissugadou* ; *essugna*, *essugnado*, *essugnado*, v. *eissuga*, *eissugado*, *eissugadou* ; *essugo-mas*, *essugomo*, v. *eissugo-man* ; *essuia*, *essuiadou*, v. *eissuga*, *eissugado*, *eissugadou* ; *essuo*, v. *sueio* ; *essuodou*, v. *eissugadou* ; *essut*, v. *eissu*.

EST, **ESTE**, **ESTO** (rom. *est*, *esta*, *ist*, *ista*, *sta*, cat. *est*, *eix*, esp. port. *este*, lat. *iste*), pron. dém. Ce, cette, v. *aquest*, *esto* plus usité.

Est enfant, cet enfant ; *este matin*, *esto matin* (m.), ce matin ; *esto sero*, ce soir ; *esto ouro*, en *esto ouro*, à cette heure ; *esti roucas*, *estei roucas* (m.), ces rochers ; *esti peïro*, *estei peïro* (m.), ces pierres ; *estis ome*, *esteis ome* (m.), ces hommes-ci ; *estis erbo*, *esteis erbo* (m.), ces herbes-ci, v. *esti*. *Est (n°) pour vous ne*, en Béarn.

N'est saurets pas trop embelli,

J. LARREBAT.

vous ne sauriez trop embellir. R. esp. *usted* (vous).

EST, **ÈS** (bord.), (cat. it. *est*, esp. *este*, angl. *east* ; lat. *æstus*, chaleur), s. m. Est, point cardinal, vent d'est, v. *levant* plus usité ; *Delesty*, nom de fam. provençal.

Fred e sec, lou qu'es Èst de noum
E souledre de l'ar-re-noum.

G. D'ASTROS.

EST (rom. *Est*, it. *Este*), n. de l. Este, ville de la province de Padoue, berceau de la maison d'Este qui protégea les Troubadours provençaux.

Na Johana d'Est agensa à totz los pros.

VIEUX.

ESTA, **ISTA** (m. rh.), **ESTAIRE** (l.), **EITA** (lim.), **ETA** (d.), (rom. *estar*, *istar*, *s'ar*, cat. esp. port. *estar*, it. lat. *stare*), v. n. Être, consister, exister, v. *estre* ; convenir, seoir, v. *ana*, *conveneri* ; demeurer, tarder, rester, lambiner, v. *demoura*, *resta* ; ester en justice, v. *pleideja* ; se passer, manquer de, v. *manea*, *passa*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *este*, *estes*, *esto*, *estan*, *estas*, *eston*. Mars. *iesti*, *iestes*, *iesto*, *estan*, *estas*, *ieston*.

Rho. *iste*, *istes*, *isto*, *istan*, *istas*, *iston*.

Lim. *aite*, *èita*, *aito*, *èitem*, *èita*, *aiten*.

Lang. *estau*, *estas*, *esta* ou *estai*, *estam*, *estas*, *estan* ou *estou* (rouerg.).

Niç. *estau*, *estas*, *esta*, *esten*, *estès*, *estan*.

Gasc. *estoun* ou *estounc* (je reste), etc.

IMPARFAIT.

Prov. *estave* ou *estavi* (m.) ou *estavi* (g.), *aves*, *avo*, *avian*, *avias*, *avon*.

Niç. *estài*, *aies*, *aio*, *aiavan*, *aiavas*, *aion*.

Alb. *estasiò*, *iòs*, *iò*, etc.

PRÉTERIT DÉFINI.

Prov. *estère* ou *estèri* (g. m.), *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Rho. *istère*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Niç. *estaguèri*, *ères*, *èt*, *erian*, *erias*, *èron*.

Lang. *estaguèri*, *ères*, *èt*, *èren*, *èrets*, *èrou*.

Bord. *estèri*, *ères*, *è*, *èrem*, *èrets*, *èren* ou *esturi*, *ures*, *ut*, *ùrem*, *ùrets*, *ùren*.

Béarn. *estèi*, *ès*, *è*, *èm*, *èts*, *èn*.

Gasc. *estoui*, *ous*, *ouc*, *oum*, *outs*, *oun*.

FUTUR.

Prov. *estarei*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.

Gasc. *estarè*, *ras*, *ra*, etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *estarièu* ou *estarii* (niç.), *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Toul. *estairiò*, *iòs*, *iò*, *ien*, *iots*, *ion*.

IMPÉRATIF.

Prov. *esto*, *isto* (rh.), *esta* (b.), *estai* (l. niç.), *esten*, *estas*.

Niç. *estai*, *estaguen*, *estaguès*, *estasès* (lang. gasc.).

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *qu'este* ou *qu'iste*, *estes*, *este*, *esten*, *estès*, *eston*.

Niç. *qu'estàguèi*, *agues*, *ague*, *aguen*, *aguès*, *agon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *qu'estèsse*, *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Bord. *qu'estèssi*, *èssis*, *èssi*, *èssim*, *èssits*, *èssin*, ou *qu'estüssi*, *üssis*, etc.

Niç. *qu'estaguèssi*, *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *estant*, *istant*, *èitant* (lim.), *estans* (bord.).

Poudès esta segur, vous pouvez être sûr ; *pot esta que* (g.), peut-être que ; *esta trop*, *ista tròu* (m.), tarder ; *sens gaire esta*, *sèno ista gaire*, sans rester longtemps ; *estara gaire*, il ne restera pas longtemps ; *pou pas esta de repaus*, il ne peut rester en repos ; *esto aqui*, *isto aqui*, restelà ; *ounte estas* ? où demeurez-vous ? *iste encò d'un tau*, j'habite chez un tel ; *esta en uno*, *ista 'no uno*, rester coi, se taire, garder le silence ; *esta siav*, rester tranquille ; *te disc d'esta siav*, je te prie de te taire ; *esta siav*, *esta siav* (b.), *estai plan* (l.), sois tranquille ; *estas siav*, taisez-vous ; *laisso esta*, laisse aller ; *laisso-m'esta*, laisse-moi tranquille ; *sièu plen de laissez-m'esta*, j'ai besoin de tranquillité ; *esta pla* (l.), *ista bèn* (rh.), être bien de sa personne ; *esto pla* (l.), elle est bien ; *qu'esta ou qu'estai* ? (l.), qu'est-ce ? *en que isto toun salut* ? en quoi consiste ton salut ? *èsto bèn de dansa*, il danse avec grâce ; *vous isto de canta*, vous chantez à ravir ; *acò l'isto bèn*, *l'esto pla* (l.), cela te sied bien, tu mérites cela ; *si que t'isto*, cela te va parfaitement ; *m'isto mau*, il me sied mal ; *i'estavo pas bèn*, *li estavo pas* (m.), il s'y prenait mal ; *n'esto pas pèr ièu*, il ne tient pas à moi ; *esta de pan*, manquer de pain ; *pode pas esta de taba*, je ne puis me passer de tabac ; *ne cal esta* (rouerg.), il faut s'en passer ; *que n'a pas n'esto*, qui n'en a pas s'en passe ; *n'esto-ne*, *n'esto-ni*, il faut t'en passer ; *d'iciei estant*, *d'aici stant* (narb.), *d'achiestant* (g.), de ce lieu-ci ; *d'aqui estant*, de là

étant, à partir de là ; *de sa cabano estant*, du seuil de sa cabane.

Que te sér d'esta bello e d'avé la car blanco ?

F. DE CORTÈTE.

Que fa ta souerre Madaleno ?

Isto à Vilo-Novo toujours ?

C. BRUEYS

Acabo-me, sènso ista gaire.

ID.

PROV. Vau mai esta

Que fouleja.

— Mal esta

Noun pòu dura.

— A paure chivau

Tout esto mau.

— Vendra lèu, car esto trop.

— Dono qu'estai dins soun cubert,

Se rên noun gagno, rên noun perd.

— Dono bèn estavo,

Mau cercavo,

Trouba l'a.

— Qu noun cren ni paire ni maire

Ès en dangié de mal estaire.

— Li darrié n'an o n'eston,

ou (rouerg.)

Lous darriés n'ou ou n'estou,

les derniers en ont ou s'en passent.

S'ESTA, *ESTA-S* (g.), v. r. Se tenir, rester ; cesser de.

S'esta pla, il est à son aise ; *à nou s'esta*, désigne une maison où l'on travaille sans cesse, où l'on ne s'arrête pas, en Béarn.

S'EN ESTA, v. r. S'en tenir, s'abstenir.

Esta-t'en, reste, tiens-toi, abstiens-toi, en Béarn ; *s'en estauon en jou* (g.), ils s'en rapportaient à moi.

ESTA, *ISTA*, *ESTAT* (g. l.), **ADO** (lat. *status*), part. et adj. Êté, resté, ée.

Iè sièu esta, j'y ai été ; *as bèn ista*, tu as bien tardé.

PROV. Avèn esta, e noun sian plus.

Esta, *ado*, part. p. du v. *estre* ; *esta pour esto* (cette), v. *este*.

ESTA-SIAU, **ISTA-SIAU**, s. m. Immobilité, silence, v. *repaus*, *sesiho*.

Un esta-siau, un silence ; *garda l'esta-siau*, garder le silence, rester muet, immobile. R. *esta*, *siau*.

Estabani, v. *estavani* ; *estabausi*, v. *estabousi* ; *estabé*, v. *autambèn* ; *estabili*, v. *establi*.

ESTABIHOUN, **ESTABILHOUN** (rouerg.), s. m. Étaillon, morceau de peau coupé pour un gant. R. *establi*.

ESTABIHOUNA, **ESTABILHOUNA** (rouerg.), v. a. Doler les étaillons, les amincir avant de couper les doigts. R. *estabihoun*.

ESTABILITA, **ESTABILITAT** (l. g.), (rom. *stabilitat*, cat. *estabilitat*, esp. *estabilidad*, it. *stabilità*, lat. *stabilitas*, *alīs*), s. f. Stabilité, v. *tenesoun*.

Estabilo pour esto vilo (cette ville), en Gascogne.

ESTABLA, **REESTABLA**, **ESTAPLA** (g. l.), (rom. *establar*, it. *stabiare*, lat. *stabulare*), v. a. et n. Établir, loger dans une étable ou une écurie, prendre des chevaux à l'attache, v. *afena*.

Establè la bèsti e la gardè.

ACHARD.

S'ESTABLA, v. r. Se renfermer dans une étable, v. *remisa*.

ESTABLA, *ESTABLAT* (l. g.), **ADO**, part. et adj. Établé, ée.

ESTABLADO, s. f. Contenu d'une étable, les bestiaux d'une étable, les chevaux d'une écurie ; les personnes qui y font la veillée, v. *croutado* ; fumier d'écurie, v. *eurado*.

Revenguen à nosto establado

Que toujours bramejo endiablado.

P. GAUSSEN.

R. *estable*.

ESTABLAGE, **ESTABLÀGI** (m.), **ESTABLATGE** (g.), **ESTAPLATGE** (g. l.), s. m. Étable, droit d'attache dans une écurie, v. *afenage*.

Paga l'establage, payer l'étable. R. *establa*.

ESTABLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. c.

lui, celle qui loge les bestiaux ou les chevaux, v. *fenassiè*. R. *establa*.

ESTABLAMEN (rom. *stablament*, cat. *stablament*, esp. *establemente*), adv. D'une manière stable, v. *soulidamen*. R. *estable*.

ESTABLARIÉ, ESTABLARIÒ, ESTABLARIÒ (g.), (rom. *establaría*, cat. *establa*), s. f. Les étables, les écuries, d'une auberge ou d'une ferme; remise, v. *remiso*.

Venguè pèr bousca sa civado
Eis abord de l'establarié.

F. PEISE.

R. *estable*.

ESTABLAS, s. m. Grande étable, grande écurie.

Un laid establas tout negre.

A. DAUDET.

R. *estable* 1.

ESTABAT, s. m. Habitation dans laquelle on s'enferme au temps des neiges avec les troupeaux, dans les Alpes. R. *establa*.

ESTABLE, ESTAPLE (l. rouerg.), **EITABLE** (auv. lim.), **ETABLE** (d.), (rom. gasc. cat. *establa*, cat. *estable*, esp. *establo*, lat. *stabulum*), s. m. Étable, v. *jasso*, *canado*; écurie, v. *eseudarié*; Étables (Ardèche), Estables (Lozère), noms de lieux.

Varlet d'estable, valet d'écurie; *cura l'estable*, nettoyer l'étable; *apua l'estable*, faire la litière; *aquei oustau sèmblo un estable*, cette maison est sale; *faire tres ouro d'estable*, rester trois heures à l'écurie.

PROV. Vist e regarda, tournas-lou metre à l'estable.

— An rauba l'ase, tanco l'estable.

— Quau a de chivau à l'estable, i'es permès d'ana à pèd.

— Uno mostro es un chivau à l'estable, une montre coûte de l'entretien.

Les Gascons disent aussi *establo*, s. f.

ESTABLE, ABLO (rom. *estable*, *stable*, *istable*, *abla*, cat. esp. *estable*, port. *estabil*, it. *stabile*, lat. *stabilis*), adj. Stable, v. *ferme*; Étable, nom de fam. proveuçal.

Sant Estable, saint Stable, évêque de Clermont en Auvergne (9^e siècle).

Un amour tant fouert estable.

G. ZERBIN.

Aquest siècle es tant variable
Que nouns'i trobo res d'estable.

D. SAGE.

ESTABLÈU (b. lat. *Stabletum*), n. de l. Establet, près Die (Drôme); nom de fam. prov. dont le fèm. est *Estableto*. R. *estable* 1.

ESTABLI, ESTABILI (nig.), **ESTAPLI** (l. rouerg.), **EITABLI, DEITUBLI** (d.), **ETABLI** (lim.), (rom. cat. *establi*, it. lat. *stabilire*), v. a. Établir, fixer, affermir, fonder, v. *assesta*; placer, marier, v. *chabi*; marquer les pièces d'une construction, v. *marca*.

S'ESTABLI, v. r. *S'ESTABLI*, se fixer, jeter les fondements d'un édifice; se marier, v. *marida*.

ESTABLI, ESTABLIT (l. g.), ido, part. et adj. Etabli, ie.

ESTABLIDO (v. fr. *établée*, b. lat. *stabilita*), s. f. Droit qu'avait le seigneur de forcer ses vassaux de résider sur les terres qu'ils tenaient de lui, en Dauphiné; demeure, résidence, v. *demoro*; établissement; établi, en Guienne, v. *taulié*.

Avèn fach uno longo establido en Alès.

L. BOUÇOIRAN.

Avié pèr eiretié de sei lingeis estat
Tres enfant de qu'establido
Li dounavo à pensa.

RICARD-BÉRARD.

R. *establi*.

ESTABLIMEN, ESTABLISSIMEN (narb. Var), **ESTABLISSAMEN** (m. rh.), **EITABLISSAMEN** (périg.), (rom. *establiment*, cat. *establiment*, it. *stabilimento*, lat. *stabilimen*, *stabilimentum*), s. m. Etablissement, institution, demeure, bâtisse; marque d'ouvrier, repère, v. *amiro*.

Soun boun paire sounjavo
A-n-un poulit establiment.

J. ROUMANILLE.

R. *establi*.

ESTABLIT, s. m. Etabli, table d'ouvrier, v. *taulié* plus usité. R. *establi*.

ESTABLOUN, ESTABLOU (l.), **ESTAPLOU** (rouerg.), **ETABLOU** (d.), **ESTABLET**, s. m. Petite étable, petite écurie, v. *jas*; loge à cochons, v. *poucièu*.

Un establoun dubert au vènt.

A. BOUDIN.

La luno sounjarello
Risié dins l'establoun.

S. LAMBERT.

R. *estable* 1.

Estabouchou, estabouissou, v. tabouissoun; estabouchouna, estabouissouna, v. tabouissouna; estaboura, v. estoura.

ESTABOURI, ESTABOURDI (l.), **ESTABOUDI** (m.), **ESTALABOURDI** (rouerg.), **ESTABOURNI** (Var), (rom. *estabourir*, *estabourdir*, *eissabourzir*), v. a. et n. Abasourdir, étourdir, engourdir, assommer, v. *estabousi*.

Estabourisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-son*.

Fai un soulèu que vous estabouris, il fait un soleil étourdissant.

ESTABOURI, ESTABOURDIT (l.), ido, part. et adj. Abasourdi, étourdi, ie, qui a la tête pesante.

Soui tout estabourdit, lou som m'embarluejejo.

JOURDAN.

R. *es, tabour*.

ESTABOURNIO (L'), n. de l. Lestabournie, près Tulle (Corrèze). R. *estabourni*.

ESTABOUI, ESTABOÛ (m.), **ESTABOUIRE** (Var), (rom. *estobezir*, *stabozir*, *estaboir*, *eissabozir*, lat. *stupescere*), v. a. et n. Stupéfier, abasourdir, étourdir, v. *abalourdi*, *esbalansi*; assommer, v. *ensuca*; défailir, pâmer, v. *esbahi*, *estavani*.

Estabousisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *is-son*.

Estabousissiè ou (m.) *estabouissiè* tout lou mounde, il étonnait tout le monde.

S'ESTABOUI, v. r. Demeurer stupéfait, v. *estouna*.

S'estabouisson de lou vèire.

ARM. PROUV.

ESTABOUI, ESTABOÛ (m.), *ESTABOUIRE* (l.), ido, part. et adj. Stupéfait, aile, abasourdi, ie. *Restèrè estabouï*, je fus déconcerté; *estabouï d'ou cop*, étourdi du coup.

Estabouï de tant d'ounour,
Nous counfisan dins tout amour.

A. CROUSILLAT.

Ne sieguèt tout estabouït.

H. BIRAT.

ESTABOUSIMEN (rom. *estobezimen*, cat. *entaborniment*), s. m. Stupéfaction, stupeur, ahurissement, v. *debalausido*.

Touto la vilo èro en l'èr dins l'estabousimen.

A. ARNAVIELLE.

R. *estabouï*.

Estabrasaire, estabrasari, v. abrasaire.

ESTAC, ESTARC et **ESTART** (a.), (rom. *estac*, piém. *atae*, all. *stecken*, pieu), s. m. Pieu et corde pour attacher le bétail, en Guienne, v. *pau*; attache, ficelle, lien, cordon des souliers, en Querci, v. *estaco*.

A l'estac lou reten.

MIRAL MOUNDI.

L'estac que Mengaud pourtabo à nostro ciéutat.

A. FOURÈS.

ESTACA, ESTACHA (a.), **EITACHA, EITAJA** (auv. lim.), **ETACHA, AITACHA, ATACHA** (d.), **ESTUCA** (g.), (rom. cat. esp. port. *estacar*, it. *staecare*, b. lat. *stacare*, *stachare*, all. *stec-ken*), v. a. Attacher, v. *amarra*, *lia*.

Estaque, ques, co, ean, eas, con.

Estaca lou cascavèu, attacher le grelot; *a pas mau estaca soun ase*, il n'a pas fait un mauvais choix; *ounte que l'estaques*, que l'estaques (g.), en quelque endroit que vous l'attachiez.

PROV. Ounte lou mèstre vòu, devèn estaca l'ase.

— Pèr estaca lou cor noun fau qu'un fièu de lano.

S'ESTACA, v. r. S'attacher, tenir à, v. *ateni*.

En que te vas estaca? à quoi vas-tu t'arrêter? *li cat s'estacon i muraio*, les chats

s'attachent à la maison et non au maître.

ESTACA, ESTACAT (l. g.), **ADO**, part. adj. et s. Attaché, affectionné, ée; tenace, avare, chiche, v. *tenènt*.

Lè sièu estaca, je lui suis attaché; *avè li cambo estacado*, porter des souliers attachés aux jambes par des rubans.

PROV. Vau mai un fais bèn lia
Que dous mau estaca.

— Ounte la cabro es estacado fau que trobe soun sadou.

Conférer *estaca* avec l'angl. *tack*, clou, attacher, et le prov. *tacho*, clou.

ESTACADAS, ASSO, adj. et s. Très attaché à l'argent, sordidement avare, v. *avaras*.

Es tant estacadas.

C. FAYRE.

R. *estaca*.

ESTACADO (rom. cat. esp. port. *estacada*, b. lat. *steccata*), s. f. Estacade, digue faite avec des pieux, v. *digo*. R. *estaco*.

ESTACADO (lat. *stachas*), s. f. Lavande stéchade, plante, v. *queirelet*.

ESTACADOÛ, OUIRO, OUNO (l.), adj. Qu'on peut attacher, qu'on doit lier.

Es estacadoû, il est fou à lier; *ère estacadoû*, j'étais furieux; *lachugo estacadoûiro*, laitue qu'on peut lier, qu'on peut faire blanchir.

Lous vents se baton, la mar bramo
Conmo un poucèl estacadou.

J. LAURÈS.

R. *estaca*.

ESTACADURO, ATACHASOU (lim.), (it. *attaccatura*), s. f. Attachement à ses intérêts, aux biens de ce monde, ténacité, avarice, v. *avarico*.

Acò 's que d'estacaduro, c'est pure lésine.

R. *estaca*.

ESTACAGE, ESTACÀGI (m.), s. m. Action d'attacher, lieu où l'on attache, point d'attache, v. *amarrage*.

Fau arriva la barco jusqu'à soun estacage.

TRINQUIÉ.

R. *estaca*.

ESTACAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui attache, qui amarre, v. *amarraire*.

Èu, au mitan dis estacaire
Se fai passage.

L. ASTRUC.

R. *estaca*.

ESTACAMEN, ESTACOMEN (g.), **ESTACHAMEN** (d.), **ATACOMEN** (l.), **ATACHAMEN** (lim.), (it. *attacamento*, b. lat. *stacamentum*), s. m. Attachement, affection, application, v. *afiscacioun*; lésinerie, v. *gredinarié*.

Avié l'estacamen de l'èurre.

R. MARCELIN.

R. *estaca*.

ESTACANT, ANTO, adj. Attachant, antè. R. *estaca*.

ESTACAREDO, s. f. Pépinière de plants d'olivier, v. *òliveiredo*. R. *estaco*.

Estaceto pour estaqueto; *estacha*, v. *estaja*; *estache pour estage*; *Estàchi*, v. *Estàqui*.

ESTACHIN, s. m. Sorte de jeu de cartes, qu'on appelle en plaisantant « piquet des cordonniers », v. *estè*.

Uno vièio saco de vin
Que counouis rèn que l'estachin,
La cantabrano emé la mourro.

RAMPAL.

R. *estè*.

Estacho (attache), v. *estaco*; *estacho* (étape), v. *estajo*.

ESTACHOUN, s. m. Petite attache, dans les Alpes, v. *estaqueto*. R. *estac*.

ESTACHOUN, n. p. Estachon, nom de fam. prov. R. *Estàchi*, *Estàqui*.

ESTACHURO, s. f. Morceau de peau coupée à la suite du petit doigt d'un gant et qui sert pour la boutonnière, en Rouergue. R. *estacadoûro*.

ESTACI (rom. cat. *Estaci*, lat. *Statius*), n. p. Stace, auteur latin; Estassy, Etasse, Itasse, Stasse, noms de fam. provençaux.

ESTACIOUN, ESTACIEN (m.), **ESTACIÉU** (l. g. d.), **EISTACHÉU, STACHU** (auv.), (rom. *estacio, istacio, estatio*, cat. *estaciò*, esp. *estacion*, it. *stazione*, lat. *statio, onis*), s. f. Station, v. *arrestadou, duratòri, pauso*.

Estacioun de camin de ferre, station de chemin de fer; *tis estacioun de la Crous*, les stations de la Croix; *lis estacioun de Sant-Meissemin*, les oratoires qui sont sur la route de Saint-Maximin à la Sainte-Baume; *faire d'estacioun*, faire des stations; s'arrêter pour causer.

ESTACIOUNA, v. n. Stationner, v. *arresta* (s'). R. *estacioun*.

ESTACIOUNAMEN, s. m. Stationnement, v. *arrestado*. R. *estaciouna*.

ESTACIOUNARI, ÀRIO ou ÀRI (rom. *stacionari*, esp. port. *estacionario*, it. *stazionario*, lat. *stationarius*), adj. et s. Stationnaire, v. *estadis*; chef d'une station de chemin de fer.

Coumo degun pèr l'ourdinari.
Noun pot se tène estaciounari.

A. VILLIÉ.

R. *estacioun*.

ESTACO, ESTACHO (a.), **EITACHO** (auv.), **ETACHO, AITACHO** (d.), **ATACHO** (lim.), (rom. *estaca, estacha, estaga*, b. lat. *staca, stacha*; cat. esp. *estaca*, bouture; it. *stacea*, crampon; all. *stecken*, pieu; gr. *στελεχος*, tige), s. f. Attache, lien, v. *cabetiero, estae, liame*; affection, amitié, v. *amista*; surgeon d'olivier, plant d'olivier, v. *oliveiret, sagato*; pieu, palis, en Gascogne, v. *pau*.

Estaco de ciseu, chaînette ou attache à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux; *estaco de capèu*, laisse, cordon de chapeau; *passo-estaco*, passe-lacet; *mena 'n chin à l'estaco*, mener un chien en laisse; *avè l'estaco au pèd*, être esclave; *aviè forço estaco pèr ièu*, il m'était très attaché; *a d'estaco pèr res*, il n'a d'attachement pour personne; *la mountagno de l'Estaco*, la chaîne de l'Estaque, au nord de Marseille.

PROV. Enrabia coume un chin à l'estaco.

— A marrit chin courto estaco.

— Estaco tèn.

ESTADAU (rom. *estadal, estadall, estedal*, cierge; esp. *estadal*, mesure de la hauteur d'un homme), s. m. Paquet de bougie filée, v. *candeloun*.

ESTADENS, n. de l. Estadens (Haute-Garonne).

ESTADI (rom. cat. *estadi*, esp. port. *estadio*, it. *stadio*, lat. *stadium*), s. m. t. littéraire. Stade.

ESTADI, v. a. Fatiguer, en Guienne, v. *atlassa*.

S'ESTADI, v. r. Rancir, en Limousin, v. *estadissa*. R. *estadis*.

ESTADIS, ESTADITS (g.), **EITADIS** (lim.), **ESTANTIS** (l.), **ESTAÏS** (a.), **EITÈIS** (d.), **ISSO** (rom. *estadis, stadis*, v. fr. *staïs*, cat. *estantis*, it. *stantio*, b. lat. *staditius*, lat. *stativus*), adj. Stationnaire; stagnant, ante; qu'on a conservé trop longtemps, hasardé, passé, ée, v. *vena*; rance, aigre, v. *ranci*; éventé, ée, qui sent le relent, v. *esvana*; calme, flegmatique, pacifique, indolent, ente, v. *pausadis, eiau*; Estays, nom de fam. provençal.

Iou estadis, œuf couvis ou desséché; *pèis estadis*, poisson passé; *pan estadis*, pain rassis; *drap estadis*, drap brûlé; *viando estadis*, viande hasardée; *es estadis*, il tarde bien; *siegues pas estadis*, ne fais pas de retard, arrive vite; *senti l'estadis*, avoir une odeur de relent.

Nino e Matieu se tènont estadis.

A. CROUSILLAT.

De nouèstei valounado

L'èr mau-san, neblous, estadis.

ID.

Dins l'aigo, estadisso d'ou cadarau.

F. DU CAULON.

R. *esta*.

ESTADISSA, v. n. Passer, rancir, moisir, en Gascogne, v. *ranceja*.

Leissa estadissa, laisser gâter. R. *estadis*. Estado, part. p. fém. des v. *esta* ou *èstre*.

ESTADOU (esp. *estadoño*, bâton pointu dans le timon d'une charrette), s. m. Estadou, double scie qui sert à former les dents des peignes, v. *serro*. R. *esta* ou *seita*.

Estadouira, v. *ostourouia*.

ESTADOUSSA, v. a. Éplucher un chou, un épi de maïs, en Limousin, v. *espetuca*.

Estadosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. *es, tadosso*.

Estafan, Estafe, v. Estève; Estafano, v. Esteveneto.

ESTAFETO (cat. esp. port. *estafeta*, it. *staffeta*), s. f. Estafette, v. *esprès*.

Pèr estafeto, par estafette.

Lou vièl grand-pai venguèt en estafeto.

J. JASMIN.

R. *estafeto*.

ESTAFIÉ, ESTAFIÈ (l.), (rom. *estaffier*, it. *staffiere*), s. m. Estaffier, valet de pied; homme rusé et cupide, mauvais sujet, drôle, luron, v. *marriàs*; complice, v. *coulègo*.

Quet estafié ! quel compère ! marrit estafié, mauvais garnement.

A un fort bèl equipage

D'estafié, lacai e page.

N. SABOLY.

Dis estafié de la riboto

Vite anen crèisse lou mouloun.

C. BLAZE.

R. *estafeto*.

ESTAFIERO, ESTAFIÈIRO (l.), s. f. Rusée commère, drôlesse, v. *garço*. R. *estafié*.

ESTAFIÉU (it. *staffile*), s. m. Corde à nœud, fouet de sacristain, martinet, à Nice, v. *cour-rejado, fouit*.

Sounjo bèn qu'en la pocho ai toujours l'estafiéu.

J. RANCHER.

E sièis gros estafiéu li sorton de la pocho.

ID.

R. *estafeto*.

ESTAFIGNOUS, ESTEFIGNOUS (l.), **ASTIFIGNOUS** (g.), **OUSO, OÜO**, adj. Dédaigneux, euse, v. *desdegnous, lefignous*.

Davans forço moussus qu'an l'aire estefignous.

L. VESTREPAIN.

PROV. ROUERG. Dous chis bregouses
Sou estefignouses.

Estafignouses, ousos, plur. lang. de *estafignous, ouso*. R. *refastignous*.

ESTAFILA (it. *staffilare*), v. a. Fouetter, à Nice, v. *fouita*. R. *estafiéu*.

ESTAFILADO, ESTAFIALADO (l.), (it. *staffilata*), s. f. Coup d'étrivière; estafilade, grande blessure, v. *coutelado, escourrejado*.

S'envenien, tèsto abaissado,

Pèr lour balha l'estafilado.

B. GRIMAUD.

Uno ta rudo estafilado

Que las agassos ié béuridu.

M. BARTHÉS.

Puei ves dins lou mirau que lou gus d'estafié

L'a para d'uno estafilado.

J. MARTIN.

R. *estafila*.

ESTAFILAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *staffilatore*), s. Fouetteur, euse, qui frappe promptement, v. *fouilaire*.

Viscas l'estafilaire.

J. RANCHER.

R. *estafila*.

ESTAFISAIGRO (rom. *estaphisagria, estalisagra*, lat. *staphysagria*), s. f. Staphysaigre, plante, v. *erbo-di-pesou*.

ESTAFO (esp. *estafa*, escroquerie; it. *staffa*, étrier, lat. *stapia*), s. f. Pourboire; rétribution que tirent les souteneurs de mauvais lieux ou les agents de police, v. *estapo, estreno*.

S'es fa tira l'estafo, il s'est fait prier; *tira l'estafo*, recevoir un pourboire, comme les valets qui tiennent l'étrier; *n'en tirara proun l'estafo*, il en aura crin ou poil.

Voulié tira l'estafo atout de soun coustat.

J.-B. GAUT.

Estagadié pour escalé, en Velay.

ESTAGE, EITAGE (d.), **ESTAGI** (m.), **ESTATGE** (l. g.), (rom. *estage, estatge, istage, stages*,

ostage, hostage, cat. *estatge*, it. *staggio*, b. lat. *statiuim*), s. m. Résidence, demeure, séjour, stage, v. *demoro*; mouillage, port, v. *estanci*; échafaud de maçon, échafaudage, étagère, v. *enart*; étage, v. *cours, plan*; condition, v. *traco*; Lestage, nom de fam. méridional.

De subre-bas estage, de très bas étage.

Li canèu, li triangle, estage di mouissan.

MIRÉIO.

En cracinant li traveto flegisson,

L'estage toumbo, ah ! malurous !

J. ROUMANILLE.

ESTAGÈU, ESTAGEL (l.), (rom. *Estagel, Estaigel*, cat. *Estageti*, b. lat. *Stagellum*), n. de l. Estagel (Pyénées-Orientales), patrie de François Arago; Estagel, ancien prieuré près Saint-Gilles (Gard).

ESTAGIARI (b. lat. *stagarius*), s. et adj. m. Stagiaire. R. *estage*.

ESTAGIÉ (rom. *estagier, estadier*, cat. *estatger*), s. m. Vassal soumis à la résidence (vieux); locataire, en bas Limousin, v. *estajan*. R. *estage*.

ESTAGIERO, EITAGIERO (auv.), **ETAGIERO** (d.), **ESTAGÈIRO** (l.), **ESTATGÈIRO** (bord.), **EITAGÈIRO, EITAGIÈRI** (d.), s. f. Étagère, v. *escatas*; échafaud de maçon, v. *estage*; tablette, v. *laisso, limando*.

Unis estagiero, inèis estagiero (m.), *unos estagèiros* (l.), des étagères; *estajo d'estagiero*, tablette d'étagère; *de pèd d'estagiero*, de longs pieds, comme ceux des étagères où l'on appuie les claies des vers à soie; *faire estagiero*, échafauder. R. *estage*.

Estagn (étang), v. estang; estagn (étain), v. estam.

ESTAGNA (lat. *stagnare*), v. n. et a. Croupir, v. *gupi, gabina*.

ESTAGNA (rom. *estanhâr, stagnar, stagner*, cat. *estanyar*, esp. *estañar*, port. *estanhâr*, it. lat. *stagnare*), v. a. Étamer, v. *estama* plus usité.

ESTAGNA, v. a. Combuser une futaille, v. *embuga*; étancher, v. *estanea*; rassasier, v. *assadouta*.

S'ESTAGNA, v. r. S'imbiber; se soûler, v. *empega*.

Faire estagna li bouto, combuser les barriques. R. *estane*.

ESTAGNACIOUN, ESTAGNACIEN (m.), **ESTAGNACIÉU** (l. g. d.), (esp. *estagnacion*, port. *estanhacão*, lat. *stagnatio, onis*), s. f. Stagnation, v. *gabin*.

ESTAGNADO (it. *stagnata*), s. f. Vaisselle d'étain, ustensile d'étain, plat d'étain, bassin dont les marguilliers se servent pour faire la quête, v. *bacin*. R. *estam*.

ESTAGNADOU, ESTAGNADOUIRO, ESTAGNO, ESTOCNO (rouerg.), s. f. Polissoir de fileuse, morceau de cuir que l'on tient dans la main, en dévidant, v. *espigau, estibladou*. R. *estagna*.

ESTAGNAS, s. m. Grand étang, étang croupi, v. *lagas, palun, sagnas*. R. *estang*.

ESTAGNAT, ESTAGNADOUN (rom. *stanhat, estanhadon*), s. m. Plat d'étain, à Arles (1521). R. *estagna 2*.

ESTAGNEIROUN, ESTAGNEIROU (l.), s. m. Petit dressoir. R. *estagné*.

ESTAGNETO, s. f. Vase de cuivre étamé ou de fer-blanc, où l'on conserve les huiles, v. *estagnoun*. R. *estam*.

ESTAGNIÉ, ESTAGNÉ (l.), **ESTAGNADOU** (b. lat. *stagnator*, lat. *stannarius*), s. m. Potier d'étain, v. *foundèire, pintiè*; dressoir où l'on étalait la vaisselle d'étain, v. *escudelie, veisseliè*; égouttoir, v. *eseouladou*; Estanier, nom de fam. languedocien.

De largi plat d'estam avié 'n plen estagné.

MIRÉIO.

Davans soun estagné, davans soun gardo-fib.

AD. DUMAS.

Vai fa sesido à tout soun estagné.

LAFARE-ALAIS.

R. *estam*.

Estagno, v. estanc, anco, agno.

ESTAGNO-SAUMO (qui soûle les ânesses),

s. m. Variété de raisin blanc, cultivée en Roussillon, v. *assadoulo-bouïé, agibi, pas-sariho*. R. *estagna 3, saumo*.

ESTAGNÔU, ESTAGNOL (l.), (rom. *estagnol*, b. lat. *stagniolum, stagneolum*), s. m. Petit étang, v. *clar*.

Soun ort n'es plus qu'un estagnol.
G. AZAIS.

Dins lous clas, sus lous estagnous,
Lous mendics e gardians de bidus
De tout branle vous fan la casso.

A. LANGLADE.

L'avocat L. d'Estagniol, poète languedocien de Béziers (17^e siècle). R. *estang*.

ESTAGNOU, s. m. Petit polissoir de fileuse, en Rouergue. R. *estagno*.

ESTAGNOUN (it. *stagnone*; gr. *στάμνιον*, pot, urne), s. m. Vase de cuivre étamé ou de fer-blanc, dans lequel on expédie les essences de fleurs ou les huiles, v. *bidoun*.

Estagnoun de petroli, récipient de pétrole.

Tom Pouce, lou nanet mignoun
Gaire plus aut qu'un estagnoun.

J. DÉSANAT.

Estague pour qu'este (qu'il reste), à Nice; estaguè pour estè (il resta), en Languedoc, v. *esta*.

ESTAI, ESTRAI (m.), (rom. cat. esp. *estay*, it. *straglio*), s. m. t. de marine. Étai, gros cordage dormant. R. *estadis, estais*.

Estai (étain), v. *estam*; estai, *impér. et 3^e pers. de l'indic. sing. du v. esta*; Estaié, v. Anastasié.

ESTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui n'a pas d'occupation, désœuvré, ée, coi, v. *desoubra, estadis*.

Leissas-m'estaire, laissez-moi tranquille.

L'ome pot pas resta coumpletomen estaire.

J. AZAIS.

Las mas dejoust lous gants pourran se tène estai-
ID. [ros.

R. *esta*.

Estaire (être, rester), v. *esta*; estaïs, v. *estadis*.

ESTAITO, ESTÈITO, s. f. Lisière avec laquelle on soutient un enfant, v. *taito*; effort pénible, pause, dans les Alpes.

Faire estaito, se dandiner, en parlant des enfants que l'on fait marcher pour la première fois; exercer un nourrisson à marcher, l'engager à la marche en lui tendant les mains et lui criant *estaito*.

Cette expression, qui semble être la contraction du prov. *estaqueto* (lisière), pourrait se rapporter aussi au lat. *Statina*, déesse sous la protection de laquelle étaient les enfants qui commençaient à marcher.

ESTAJA, ESTATJA (l. g.), (rom. *estajar, estatjar*), v. a. et n. Loger, v. *touja*; étagier, échafauder, étayer, v. *escassa*; dresser les tables des vers à soie, v. *taulié*.

Estage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

Nous fau estaja, il nous faut échafauder.

ESTAJA, ESTATJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Logé, étagé, échafaudé, ée; garni d'étagères. R. *estage*.

ESTAJAN, ESTATJAN (g.), ANO, ANTO (rom. *estajan, estatgan, estajjan, staganer*), s. Lo-cataire, habitant, ante, v. *abitant, oustalié*.

Sian estajan, nous demeurons dans la même maison; *es moun estajano*, elle occupe un étage dans la maison que j'habite; *a plusiours estajan*, il a plusieurs locataires; *un marrit estajan*, un mauvais coucheur, un garnement; *quet estajan!* quel compère!

De prince s'es rendut
Estajan dins un estable.

P. GOUDELIN.

R. *estaja, estage*.

ESTAJANARIÉ, ESTAJANTARIÒ (l.), s. f. Hutte de terre, qu'habitent les plus pauvres cultivateurs des environs de Toulouse, v. *tâpi*. R. *estajan*.

ESTAJARIE, ESTAJARIÒ (lim.), (*habitation de la famille Lestage*), n. p. Estagerie, nom de lieu et de fam. lim. R. *estage*.

ESTAJO, ESTATJO (g. l.), **ESTACHO** (rouerg.), (rom. *estaja, estatga, estaga, estacha, esta-*

dia, b. lat. *stagia*, gr. *στάγη*, étage), s. f. Tablette d'une étagère, v. *laisso*; étage, degré de hauteur, échafaudage, résidence, en Languedoc, v. *estage*.

Sus l'estajo qu'amasso
Mi libre e li de mis enfant,
Auras toujour la meïour plaço,
Vièl siaume de ma pauro grand.

A. BIGOT.

Dins sas estatjos amoureux.

P. GOUDELIN.

ESTAJOUN, ESTAJOU (l. lim.), s. m. Petit étage. R. *estage*.

ESTALA, EITALA (auv.), **ESTALLA** (l. d.), **ESTANLA** (l.), **ESTARLA** (rh.), (v. fr. *estaller*, b. lat. *stallare*, all. *stallen*), v. a. Étaler, v. *alanda, desplega, expandi*; installer, v. *is-tala*.

Estala si beloio, étaler ses parures.

D'abord que faliè
Qu'estalèsses ta marchandiso.

C. FAVRE.

D'abord que l'Aubo estalant sa blancou
Encrumira las sèt luts de la cluco.

J. JASMIN.

Tout ço que l'univers estalo.

C. BRUEYS.

S'ESTALA, v. r. S'étaler; s'installer.

A touto boutouniero as dre de l'estala.

A. BOUDIN.

ESTALA, ESTALLAT (l.), ADO, part. et adj. Étalié, ée.

Estalabourdi, v. *estabourdi*; *estabourni*, v. *estabourni*; *estalacioun pour istalacioun*.

ESTALAGE, EITALAGE (auv.), **ESTALÀGI** (m.), **ESTALATGE** (g. l.), **ESTANLAGE** (l.), **ESTALATYE** (b.), (b. lat. *stallagium*), s. m. Étalage, montre, v. *desplego*; parure, ajustement, v. *belôri*.

De sas flous pauc à pauc desparès l'estalatge.

C. PEYROT.

R. *estala*.

ESTALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ce-lui, celle qui étale; étalagiste, v. *arcadié*. R. *estala*.

Estalambret pour eslambrec, eslambre.

ESTALATITO (esp. *estalactita*), s. f. t. sc. Stalactite, v. *candèlo* plus usité.

ESTALUSIT, EXARRASIT, IDO, adj. A demi desséché, ée, en Querci, v. *entre-seca*.

Coumo la fuelho estalausido

Tout-d'un-cop se soun arrucats.

J. CASTELA.

R. *es, talos*.

Estalbi, estalbia, v. *estaubi*, *estauvia*; *estallenglo*, v. *esterlenco*; *estalanta*, v. *destalanta*.

ESTALÈRI, n. p. Staléry, nom de fam. prov. R. *estalh*.

ESTALH (rom. *estal*, fr. *étal*, b. lat. *stalis, stallus*), s. m. Place, siège, en Béarn, v. *plaço, sèti*.

Moussus lous avocats

Que, quouand soun en estalh, criden coum bèts
FONDEVILLE. [aucats.

R. *estala*.

ESTALHANTA, v. a. Couper avec des ciseaux, en Béarn et Gascogne, v. *cisela, coupa*.

Tu doune, o Diéu, tous lous pots estalhanto.

A. DE SALETTE.

R. *es, talhant, taïant*.

ESTALHANTADO, ESTALHANDADO, s. f. Coup de ciseaux, en Béarn, v. *taïado*.

Lous agnerous suspetats

Dab las camos estacados

Noun seran jamai fachats

Pèr vostos estalhandos.

NABÈRE PAST. BÉARN.

R. *estalhanta*.

ESTALHANTS, ESTALHOUS (l.), s. m. pl. Grands ciseaux, en Gascogne et Béarn, v. *cisèu, taïant*. R. *estalhanta*.

ESTALIRAGNO, ESTARIRAGNO, ESTARIGAGNO, ESTERIGAGNO, ESTALIGAGNO, IS-TARIGAGNO, DESTALINÀRIO, ESTARARAGNO, TARARAGNO, ESTARAGNO, TARAGNO, ESTARINO (esp. *telaraña*), s. f. Toile d'araignée, v. *taragnino, telaragno*. R. *telo, aragno*.

ESTALO, ESTALLO (d.), (rom. *estal*, esp.

estalo, it. *stallo*, all. *stall*, lat. *stallus*), s. f. Stalle, v. *bancarié, formo*, plus usités.

Un encèns bèn grana
Avalariéu dins moun estalo.

A. BOUDIN.

Dón paradis jusqu'is estalo.

G. BÉNÉDIT.

ESTALOUIRA (S'), S'ESTARLOURA, S'ESTARLUIRA (it. *sdrajarsi*), v. r. S'étaler de son long, s'étendre nonchalamment, v. *estourouia* plus correct.

Vès-la que dins l'erbeto
S'estalouiro e s'escount.

A. TAVAN.

ESTALOUIRA, ADO, part. et adj. Nonchalamment étendu, ue.

Estalouira dins soun trioufle.

MIRÈIO.

R. *estala, estourouia*.

ESTALOUN, EITALOU (auv.), (piém. *stalon*, it. *stallone*), s. m. Étalon, en Languedoc, v. *garagnoun, grignoun*, plus usités.

Aquí countèt as estalouns

L'arrèst sus lous cops de bastouns.

C. FAVRE.

Estarlourdi, v. *estoulourdi*; *estalugret*, v. *lugret*.

ESTAM, ESTAN, ESTANH (b.), **ESTAGN** (a.), **ESTAI** (g.), **ETAN** (d.), **EITEN** (lim.), **ESTON** (rouerg.), (rom. *estanh, stanh, stani*, cat. *estany*, esp. *estagno*, it. *stagno, stame*, lat. *stannum, stannum*), s. m. Etain, métal; pour laine, v. *estame*.

Cuïé d'estam, cuiller d'étain; *lava l'estam*, laver la vaisselle d'étain; *fucio d'estam*, feuille d'étain; *tain d'une glace*; *erbo-d'estam*, herbe à écurer, charagne; *estam de mirau*, bismuth.

ESTAMA, ETAMA (d.), **ESTAGNA, ESTANINA** (a.), (rom. port. *estanh*, cat. *estanyar*, esp. *estañar*, it. b. lat. *stagnare*), v. a. Étamer; mettre le tain à une glace.

Li peirou à brasa, casseirolo à 'stama! cri des étameurs ambulants; *aquèu mirau a besoun d'estama*, ce miroir a besoin d'être étamé.

ESTAMA, ESTAMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Étamé, ée; couvert de cicatrices. R. *estam*.

ESTAMADOU, ESTAMOUR, s. m. Étamoir, outil qui sert à étamer. R. *estama*.

ESTAMADURO, s. f. Étamure. R. *estama*.

ESTAMAGE, ESTAMÀGI (m.), s. m. Étamage. R. *estama*.

ESTAMAIRE, ETAMAIRE (d.), (b. lat. *stagnator*), s. m. Étameur, drouineur, chaudronnier ambulant, v. *abrasaire, fiche, magnin*.

Crida coume un estamaire, crier à pleine tête.

Foundu coume l'estam dans la sartan d'un estamaire.

ARM. PROUV.

R. *estama*.

Estambèl, v. *estampèu*.

ESTAMBORD, ESTAMBOT (esp. *estambor*, angl. *stern-post*), s. m. t. de marine. Étam-bot, estambord, v. *rodo de poupo*.

Estambourni, v. *estabourni*.

ESTAME, ESTAM (a. l.), **ESTOM** (rouerg.), (rom. cat. *estam*, it. *estame*, esp. *estambre*, lat. *stamen*), s. m. Étaim, la partie la plus fine de la laine; estame, estamet, tissus de laine; chaîne de tisserand.

Estame de mountagno, laine filée dans la montagne; *estam sus estam*, drap tissu avec de l'étaim sans trame; *debas d'estame*, bas d'étaim; *prendre l'estame*, prendre ce qu'il y a de mieux.

Vese un pichot mourroun e doues man engaubiado
Que tricoton l'estame fin.

A. CROUSILLAT.

ESTAMEN (rom. *estamen*, cat. *estament*, esp. *estamento*), s. m. État, situation, v. *estat*.

Estamen de grâci, état de grâce; *avé 'n bon estamen*, être heureux dans sa situation, dans son emploi, dans sa demeure; *bon estamen!* sorte de souhait de bonheur; *marrit estamen!* souhait de malheur.

A fach un estamen
Que vau mai qu'un testamen,
se dit de quelqu'un qui fait un long séjour.
Lo bon estamen del país de Proensa.
1580.

Estamen de mi Jaume Deydier,
livre de raison de J. Deydier, d'Ollioules, 1477.
R. *esta*.

ESTAMENAI (it. *staminara*), s. m. t. de marine. Genou, pièce de bois courbe, v. *cambo*, *courbo*, *membre*, *plecho*.

ESTAMINADO, **ESTAMEGNAIO** (a.), s. f. Contenu d'une étamine; contenu d'un drap, v. *bourrassado*, *bourrencado*. R. *estamino*.

ESTAMINAIRE, s. m. Étaminière, fabricant d'étamine, v. *sargaire*. R. *estamino*.

ESTAMINO, **ETAMINO** (a.), **ESTEMINO** (querc.), **ASTAMINO** (g.), **ESTAMEGNO** (a.), **ESTEBIGNO** (rouerg.), (rom. *estamenha*, *estameyna*, cat. *estameña*, esp. *estameña*, it. *stammigna*, lat. *stamen*, *inis*), s. f. Étamine, étoffe de laine, tissu très clair, v. *balutan*, *reïrôlo*; pièce d'étoffe tricotée pour passer le lait, passoire, filtre, v. *couladou*; drap de toile pour ramasser le fourrage, v. *bourras*; fromental, plante, y. *froumentau*; t. de botanique.

Passa pèr l'estamino, passa is estamino, passer par l'étamine, faire subir un examen, subir une épreuve; *a passa pèr l'estamino*, il est rusé; *a passa pèr touti tis estamino*, il a éprouvé toutes sortes de tribulations. R. *estame*.

ESTAMOUS (lat. *thymosus*, parfumé comme le thym), s. m. Lavande spic, dans l'Aude et l'Hérault, v. *espi*.

L'estrangé visitou qu'oubservo
Las fourtificaciés out pouso l'estamous.

A. MIR.
Quand plouguesse d'estamous
Mesclats amé d'arripouchous.

P. VIDAL.
Estamous, plur. lang. de *estamous*. R. *es*, *tamous*?

ESTAMPA (rom. cat. esp. *estampar*, it. *stampare*), v. a. Estamper, faire une empreinte sur quelque chose, imprimer, gaufrer, v. *empremi*; t. de maréchal, étamper, faire les trous d'un fer à cheval; t. de chapelier, passer les pièces à plat; t. d'horloger, etc.

Estampa gras, étamper trop en dedans.
ESTAMPA, **ESTAMPAT** (l. g.), ado, part. et adj. Estampé, imprimé; estampé, ée.

Ome bèn estampa, homme bien fait, bien pris. R. *estampo*.

ESTAMPADOU, s. m. Lieu où l'on estampe, où l'on imprime. R. *estampa*.

ESTAMPADOUIRO, s. m. Outil pour faire une empreinte, timbre, marque, v. *marca-reu*.

Un tap de sière fasié founciéu d'estampadoiro.
A. MIR.

R. *estampa*.
ESTAMPADURO, s. f. Empreinte, impression, v. *marco*; structure, v. *formo*.

Avié di biou l'estampaduro.
MIRÉIO.
Pauc à pauc dau gal perd estampaduro e biais.
A. LANGLADE.

R. *estampa*.
ESTAMPAGE, **ESTAMPAGI** (m.), s. m. Action d'estamper, d'imprimer, d'étamper; impression, v. *empressioun*; bosselage, travail en bosse sur la vaisselle, v. *boussetage*.

A pèr sis estampage uno grande e bello prèss.
ARM. PROUV.
Desa maire veira que lou triste estampage.
A. BOUDIN.

R. *estampa*.
ESTAMPAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Ce-lui, celle qui estampe, qui imprime, qui empreint, v. *empremèire*.

Lou grand pourtau de l'estampaire se durbiguè.
J. ROUMANILLE.

R. *estampa*.
ESTAMPANAL, s. m. Volée de coups, dans le Tarn, v. *rousto*. R. *es*, *tampan*, *tampal*.
ESTAMPARIÉ, **ESTAMPARIÓ** (l.), s. f. Fa-

brique d'estampes; imprimerie, v. *empréma-rié* plus usité. R. *estampa*.

ESTAMPE, s. m. Volet de boutique, en Gascogne, v. *tampo* plus usité.

ESTAMPELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait du vacarme, faiseur d'embarras, v. *bragard*.

As la forço fegoundo e l'aire estampelaire.
P. GOURDOU.

R. *estampèu*.

ESTAMPELLO (EN), loc. adv. En désordre, épars, arse, en Rouergue, v. *boudre* (à). R. *estampèu*.

ESTAMPÈU, **ESTAMPÈL** (l.), **ETAMPÈL**, **ETAMPÈ** (d.), (it. *tempello*), s. m. Vacarme, bruit, crierie, caquet, v. *boucan*, *bousin*, *brut*, *chafaret*; lambeau, drapeau, v. *lum-bèu*; tableau, v. *tablèu*.

Faire d'estampèu, faire du bruit, de la réclame; *faire estampèu à quaucun*, tène *estampèl*, crier, tenir tête, faire tête à quelqu'un; *faire montre*; *marchand d'estampèu*, faiseur d'embarras; *metre d'estampèu*, v. *chichibèlli*.

Cadun dins l'estampèu donnavo sa replico.
C. PONCY.

Pèr metre l'estampèu dins toutei lei meisoun.
ID.

R. *estampi*, *estampo*.

ESTAMPI (rom. *estampir*, résonner, retentir), v. a. Limer une scié en rejetant les dents alternativement de chaque côté.

Estampisse, *issès*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. R. *estampo*.

ESTAMPIDO (rom. *estampida*, caquet, dispute, rumeur; it. *stampita*), s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours; sonate, en Italie, v. *sounado*.

Noun sarié 'stado tant grasido
La cansouneto ou l'estampido.
G. AZAÏS.

R. *estampi*.

ESTAMPIHA, **ESTAMPILHA** (l. g.), v. a. Estampiller, v. *marca*; pour étaler, éparpiller, v. *escampilha*.

ESTAMPIHA, **ESTAMPILHAT** (l.), ado, part. et adj. Estampillé, ée. R. *estampihio*.

ESTAMPIHAGE, **ESTAMPIHAGI** (l.), s. m. Action d'estampiller. R. *estampihia*.

ESTAMPIHO, **ESTAMPILHO** (l. g. a.), (port. *estampitha*, cat. esp. *estampilla*), s. f. Estampille, v. *marco*, *timbre*.

Si elino, e lou chivau li aplico uno estampihio
Que nas e gengivié siéguron en poutiho.
J.-F. ROUX.

R. *estampo*.

ESTAMPIN, s. m. Smille, outil de maçon et de carrier, v. *cscoudo*. R. *estampo*.

Estampla, v. *estempla*.

ESTAMPO, **ESTOMPO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *estampa*, it. b. lat. *stampa*; all. *stampf*, marteau), s. f. Étampe, outil qui sert étamper; estampé, empreinte, image imprimée, v. *plancho*; forme, espèce, sorte, v. *meno*; pour bassin, fermeture, pale, v. *tampo*; Étampes (Gers), nom de lieu.
Marrido estampo, mauvais sujet.

Davans ta fièro estampo, encuei coumo autre via-
Toutei, pichot nanet, s'amaton lei majour. [ge,
A. CROUSILLAT.

ESTAMPOUN, s. m. Étampe inférieure qui sert de moule pour certains dessins. R. *estampo*.

ESTAMPURO, n. de l. Estampures, en Languedoc.

Estan (étain), v. *estam*; estan (étain), v. *estame*; estan (étang), v. *estang*; estan (ils sont, ils restent), v. *esta*.

ESTANA (rom. *estan*, debout, immobile), v. a. Arrêter, en Béarn, v. *arresta*, *estanca*.

ESTANA, ESTANAT (b.), ado, part. et adj. Arrêté; insensé, ée, sot, otte, en Limousin. R. *esta*.

Estanaia, v. *estenaia*; estanaio, v. *tenaio*.
ESTANC, s. m. Arrêt, barrage, en Gascogne, v. *estanco*; pilier de bois, poteau, v. *couroundo*. R. *estanca*.

ESTANC, **ESTANCH** (bord.), **ETANC** (lim.), **ANCO**, **AGNO** (rom. *estanc*, *estan*, fixe, solide), adj. Étanche, combugé, ée, v. *embugu*; interdit, ite, suffoqué, ée, v. *esten*.

La bouto es estanco ou estagno, le tonneau est combugé.

Tout estanc davans Janeto,
Amb elo as jouquets d'amouretto
Gausi pas jamai m'asarta.

J. AZAÏS.
Demoro estanc, poulsio sens dire res.

B. FLORET.
Au founs de la calanco
Rejun sa iolo ben estanco.

ID.
Prov. Estanc coumo un panié sèns quiéu.

R. *estanc*, *estanca*.

ESTANCA, **ESTANCHIA** (a. b.), **ESTANGA** (b.), (rom. cat. esp. port. *estancar*, it. *stancare*, b. lat. *stancare*, *stagnare*), v. a. Étancher, arrêter, mettre obstacle, bâcler, v. *arresta*, *restanca*; t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, la serrer dans une table où elle opère sa fermentation, v. *coucha*; étayer un arbre, v. *enfourquela*.

Estanque, *ques*, *co*, *cun*, *cas*, *con*.
Estanca lou moulin, arrêter le moulin; *estanca tou sang*, étancher le sang; *estanca la set*, étancher la soif; *estanca si plour*, essuyer ses larmes.

Un autre estancabo lou trèl.

H. BIRAT.
S'ESTANGA, ESTANGA-S (b.), v. r. S'arrêter, faire halte; s'étancher; se combuger, v. *embuga*.

Un panié traucat noun s'estanco.

J. AZAÏS.
Dins quinge jour s'estanquèron sei peno.
M. BOURRELLY.

ESTANGA, ESTANGAT (l. g.), ado, part. et adj. Étanché, arrêté, ée, tarié, ie.

Fielat estancha (m.), filet bien et dûment accommodé. R. *es*, *tanco*.

ESTANCADO, **ESTANCADO**, s. f. Eclusee, en Limousin, v. *resclavado*. R. *estanco*.

ESTANCADOUIRO (b. lat. *stanchatoria*), s. f. Branloire de la vanne d'un moulin, lançoir, v. *palancadoiro*, *tampo*. R. *estanca*.

ESTÀNCI, **ESTANCIO** (a.), **ESTANÇO** (l.), (rom. *estansa*, *stancia*, cat. esp. port. *estancia*, it. *stanza*, b. lat. *stantia*), s. f. et m. Étage, appartement, v. *cours*; chambre, cabinet, v. *chambro*; petit port le long de la côte, crique où les bateaux vont se réfugier pendant le mauvais temps, v. *calanco*; situation, position, poste, quartier, v. *espaci*; stance, strophe, v. *coublet*, *estrofo*.

Estànci de pesco, station où il est permis de faire la pêche; *aquele estànci gardo aquèu bòu*, un tel poste de pêche dépend de telle station; *metre quaucun à la tresième estànci*, porter quelqu'un au troisième ciel, en faire l'éloge.

Avié garda pèr éu uno estànci ounte restavo sènsso paga de rëndo.

LOU TRON DE L'ÈR.
Laisso-me quauquei jour
Quita nouèsteis estànci.

M. BOURRELLY.
Duerbe la sesiho pouëtico pèr tres estànci flou-
rido.

F. VIDAL.
Prov. Li plus autis estànci soun li plus mau mou-
blado.
R. *esta*.

Estancilha, estancilha, v. *ustensilha*; estancihaire, estancihur, v. *ustensihaire*; estancihé, v. *ustensihé*; estancihio, estancilhio, v. *ustensihio*.

ESTANÇO, **ESTANCHO** (a.), **ETANCHO** (lim.), **ESTONCO** (rouerg.), (rom. *estanca*, b. lat. *estanchia*, *stanca*), s. f. Arrêt, barrage, ecluse, mare, vivier, réservoir, v. *gourgo*, *restanco*; morceau de bois qui traverse le pétrin et empêche la pâte de s'étendre, v. *tanco-pas-to*; morceau de tôle emmanché ou grosse pierre plate servant à étancher; mur de soutènement, étage de terrain, terrain soutenu par un mur, v. *acou*, *bancau*, *casèr*; support,

ESTAVANI, ESTABANIT (l.), ido, part. et adj. Evanoui, ie, pâmé, ée; stupéfait, aite; ébahi, ie, étonné, ée.

Atrove dins lou fum la vièso estavanido.

J. ROUMANILLE.

R. es, avani.

ESTAVANIDO, ESTABANIDO (l.), s. f. Pâmoison, v. espaimo, vanesso.

Aquelo douço estavanido.

A. LANGLADE.

R. estavani.

ESTAVANIMEN, s. m. Evanouissement, défaillance, v. avanimen, mourimen.

Coumo sourtènt d'estavanimen.

A. ARNAVIELLE.

R. estavani.

Estavèl, v. estervèl; estavouira, v. estourouia; estaxa, v. estaja; estaxo, v. estajo; este (ce), v. est; èste (être), v. èstre; estè (il fut), v. esta.

ESTÈ, ESTÈC (l.), ISTÈC (rouerg.), s. m. Stecq, romestecq, sorte de jeu de cartes qui a beaucoup d'analogie avec l'écarté, v. estachin; t. de jeu, stecq, la marque que l'on efface pour celui qui fait la dernière levée au romestecq; manière de s'y prendre, truc, moyen, méthode, manœuvre, savoir-faire, adresse, v. biaux, estile, gaudi; les êtres d'une maison, v. eisanço, us.

Faire l'estè, faire la dernière levée, au jeu de ce nom; mourir; a fa l'estè, il est mort; arè, saupre l'estè, avoir, savoir le truc, être adroit; counèis l'estè, il connaît le fin de l'affaire, il a le truc; pode pas trouba l'estè, je ne puis trouver le nœud; pèr aquel estè, dans cette vue; a ges d'estè, il n'a nulle adresse.

Pèr sourti d'embaras trouvavo plus l'estè.

F. CHAILAN.

Lou qu'a l'estèc es pas en peno.

O. BRINGUIER

Ah ! Dieu volgo, moussu, que trobe aquel estèc !

C. PEYROT.

léu vèni te prega de m'ensigna l'estec.

J. AZAÏS.

Ils n'entendent pas le stèc,

location qu'on trouve dans Richer (Ovide bouffon, 1662).

Estè-melè, jeu de stecq plus compliqué que le stecq ordinaire.

Confèrerce mot avec l'it. *stecco*, cure-dent, le b. lat. *stiga*, aiguillon, ou l'all. *stecken*, pieu.

ESTÈ, CHITÈ (g.), ASTO (a.), (lat. *siste* ou *sta*, arrête), interj. que l'on emploie pour faire arrêter les bœufs ou les bourriques, v. oh, pèito.

Esteara, v. estela; estearo, v. estello; Estèbe, v. Estève; estebesi, v. tebesi.

ESTEBIA, ESTEBEA (a.), DETEBIA (d.), (esp. *entibiar*), v. a. Attièdir, rendre tiède, v. atebesi.

Estèbie, èbies, èbio, èbian, èbias, èbion.

S'ESTEBIA, v. r. Tièdir, v. tebeja, tebesi.

Faire estebia d'aigo, faire tièdir de l'eau.

ESTEBIA, ADO, part. et adj. Attièdi, ie. R. es, tèbi.

Estebigno, v. estamino; estebo, v. estevo.

ESTECADO (lat. *Stachades*, gr. *σταχάδες*, disposées en ordre), s. f. pl. Les Stéchades, ancien nom des îles d'Hières, v. Iero.

Pichòtis Estecado, petites Stéchades, ancien nom des îles de Marseille, Ratoneau, Pomègue et If.

ESTÈCO (it. *stecca*, éclat de bois), s. f. Attelle, outil dont se servent les potiers de terre, v. escaveto, estello 2.

Estècro, v. estello; Estefan, Estèfe, v. Estève; Estefaneto, v. Esteveneto.

ESTEFIGNA, v. a. Egratigner, en Rouergue, v. grafigna.

S'ESTEFIGNA, v. r. S'égratigner, v. degatignna.

Estefignous, v. estafignous; estega, v. estoufega.

ESTEGNE, EITEGNE (a.), EITÈGNKI (lim.), ESTIGNE (nic.), ESTINGUE (Menton), (rom. *estenher*, *esteigner*, *esteinger*, *estenger*, cat.

esp. port. *extinguir*, it. *estinguere*, lat. *extinguere*), v. a. Eteindre, v. amoussa, atuda, escanti, plus usités; étouffer, étrangler, engouer, v. engavacha; suffoquer, attendre jusqu'au mutisme, interdire, v. sufouca.

Se conj. comme tegne.

Acò l'esten pas, acò l'estegne pas (m.), il ne prend pas cela trop à cœur.

L'estegnirai coumo un poulet.

C. BRUEYS.

S'ESTEGNE, v. r. S'éteindre; s'étouffer, s'engouer, perdre la parole par excès d'émotion, v. escana; maigrir faute de nourriture, v. anqueli.

S'estegne lou cor, se serrer le cœur.

Mai m'estègni pèr rên.

J. DIOULOUFET.

Ansinn l'estegnes pas.

P. BELLOT.

ESTEN, EITEN (lim.), ESTENCH (a.), ESTINT (Menton), ENCHO, ENCO, INTO, part. et adj. Eteint, einte; engoué, suffoqué, ée, oppressé par la douleur ou la fatigue.

Calèu esten, lampe éteinte; uei esten, œil mourant; avè lou cor esten, avoir le cœur serré de douleur; èro esten, il était attendri; voues estencho, voix éteinte; aquelo novello l'a 'stencho, cette nouvelle l'a navrée.

Soulèvo esten de gròsse mouto.

A. CROUSILLAT.

Ma pouplaza qu'èro estencho

Reprenguèt couragi à l'istant.

C. BRUEYS.

PROV. Es esten coumo uno merlusso.

ESTEGNE-CAT (qui engoue les chats), s. m. Variété de raisin, connue dans le Var.

Estegne-cat, pascau, clareto,

Tout anavo au mouloin.

M. TRUSSY.

R. estegne, cat.

ESTEGNEMEN, ESTEGNIMEN (Var), s. m. Extinction, v. amoussa, escantimen; engouement, suffocation, v. sufouacioun; crève-cœur, v. barramen; dépérissement, v. anqueulimen.

Estegnemen de voues, extinction de voix.

R. estegne.

Estegnodouiro, v. estagnadouiro; estègon pour estèron (ils furent), en Querci, v. esta.

ESTÈI, ESTÈIS (rom. *estiers*, débit; lat. *exterus*), s. m. Chenal, petit cours d'eau, dans la Gironde, v. gourgo; D'Estey, nom de fam. gasc., v. Estier.

Estèi, estèis (ces), v. esti; estèi, estès, estè, estèm, estèts, estèn, pour estère, ères, etc. (je fus, tu fus, etc.), en Bèarn; esteia, v. estia; esteio (chênevotte), v. estio; esteio (éclat de bois), v. estello 2; esteioun, v. estihoun; esteioun, v. esturioun; esteiouna, v. estihouna.

ESTÈRIÈ, ESTÈRIÒ (lim.), (habitation de la famille Estier), n. p. Esteyrie, nom de lieu et de fam. limousin. R. estèi, Estier.

Estèiro, v. estòri; estèis, isso, v. estadis, isso; estèito, v. estaito.

ESTÈL (cat. *estel*), s. m. Étoile, à Saint-Papoul (Aude), v. estello plus usité; Estel, nom de lieu, v. estèu.

Les mages, pèr un novèl estèl guidats.

CAZANTRE.

R. estela,

ESTELA, EITELA (l.), ESTIALA (d.), ESTEARA (a.), (lat. *stellare*), v. a. et n. Couvrir d'étoiles; être étoilé, v. esteleja.

Estello, elles, ello, elan, clas, ellon.

Estello, la nuit est étoilée.

Quand lei flous estellon lei pradoun.

A. CROUSILLAT.

S'ESTELA (it. *stellarsi*), v. r. Se couvrir d'étoiles, briller, rayonner; tomber à foison, en parlant des châtaignes; s'étendre nonchalamment, v. estala.

Lou tèms s'estello, les étoiles apparaissent.

Ta frucho qu'on vèi s'estela pèr lou sòu.

C. CAVALIÉ.

ESTELA, ESTELAT (l.), ADO (rom. *stelat*, cat. *estelat*, it. *stellato*, lat. *stellatus*), part. et

adj. Etoilé, constellé, ée, semé d'étoiles, v. esperluc.

L'estela, l'estelat dau cèl (l.), la partie étoilée du ciel; tèms estela, ciel étoilé; cicòri estela, lampane comestible, plante; li castagno soun bèn estelado, les châtaignes sont tombées dru.

ESTELA, ESTELHA (ronerg.), ESTERA (b.), EITELA (d.), ASTELA (l.), (rom. cat. *estellar*, *astellar*, esp. *estallar*, *astillar*), v. a. Fendre en éclats, fendre du bois pour en faire des bûches, fendre dans le sens de la longueur, mettre en pièces, briser, v. esclapa; rosser à coups de bûches, v. batre; éclisser, maintenir une fracture avec des attelles, v. esterlinca, empaleta, listela.

Estello, elles, ello, elan, elas, ellon.

Te faras estela, tu te feras rosser.

S'ESTELA, S'ESTELHA (l.), v. r. S'éclater, se fendre en éclats; se roidir, v. enredi.

Me farièu estela pulèu que de lou dire, je me ferais tuer plutôt que de le dire.

Long-tèms inmouable s'estellon.

MIRÈIO.

ESTELA, ESTELAT (l.), ADO, part. et adj. Eclaté, éclissé, ée, serré avec des éclisses; droit, oite, raide.

Sèmblo estela, il est raide comme un échelas, il semble tout d'une pièce; uei estela, œil hagard. R. estello 2.

ESTELAN, s. m. Ciel étoilé, réunion d'étoiles.

Lou [nivoulan e l'estelan, les nuées et les étoiles. R. estello 1.

ESTELEJA, v. n. et a. Luire comme une étoile, étinceler, miroiter, v. belugueja, lugreja, lusi; se parsemer d'étoiles, rendre étoilé, v. estela.

Mais lou darrè lugret estelejo lassus.

J. JASMIN.

Coumo s'èro uno rèino, oungan,

L'estelejes en l'embaumant.

ID.

ESTELEJA, ESTELEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Parsemé d'étoiles.

Debat un cèl seren, estelejat.

ID.

R. estello 1.

ESTELEJANT, ANTO, adj. Étincelant, rayonnant, ante, v. beluguejant.

Seguissènt de Miltoun la draio estelejanto.

A. ESPAGNE.

R. esteleja.

ESTELET (L'), n. de l. L'Estelet, près Arles.

R. estèu.

ESTELETTO (rom. *esteleta*, *steleta*, cat. *estelletta*, it. *stelletta*), s. f. Petite étoile, jolie étoile, v. astrihoun; pâte d'Italie en forme d'étoile; astérisque; stellaire, plante.

Lauriè tant de bellos al mounde

Coumo d'esteletos al cèl.

CH. POP. LANG.

E dins sis iue que belugejon

Dos esteleto an davalà.

R. MARCELIN.

R. estello 1.

ESTELETTO, s. f. Petit éclat de bois, petite bûche, petit copeau, v. buscaïoun, escarpilhoun; cabriole, en Gascogne, v. cabriolo.

Mai éu ié pren soun faudalet

E l'emplis d'esteleto.

NOEL POP.

R. estello 2.

Estelha, estelhado, estelhaduro, estelhou, estelhoun, estelhoun, v. estiaha, estihadou, estioho, estihoun, estihouna; estelhous, estelhut, v. estihous; estelinga, estelingo, v. esterlinca, esterlinco.

ESTELIOUNAT (esp. *estelionato*, port. *estellionato*, lat. *stellionato*), s. m. Stellionato.

ESTELLO, ESTELO (g. rh.), EITELLO (d.), ESTIELO, ESTIERO ESTEERO, ESTEARO (a.), ESTIALO (lim. a. d.), EISTELLO, ESTOUELO, ETIALO (auv.), ESTIAGO, ESTIAVO (Velay), (rom. *estella*, *stella*, *estela*, piém. *stella*, cat. *estela*, esp. *estrella*, it. lat. *stella*), s. f. Étoile, v. astro, lugar, planeto; influence des

astres, v. *astrado*; pelote, tache blanche qu'un cheval porte au front, v. *luno*; centre où aboutissent plusieurs allées, rond-point; petite roussette, squalé étoilé, *squallus stellaris* (Lin.), poisson de mer, v. *cat-rouquic*, *len-riho*, *pinto-roussu*; Estelle, nom de femme; Etoile (Drôme, Hautes-Alpes), Lestelle (Basses-Pyrénées), noms de lieux.

L'estello de l'aubo, *l'estello d'ou matin*, *l'estello d'ou pastre*, *la bello estello*, l'étoile du matin, l'étoile du berger, la belle étoile, Vénus, v. *bello-estello*, *lugar*; *l'estello d'ou Bouiè*, la constellation du Bouvier; *l'estello d'ou nord*, *l'estello d'ou pole*, *l'estello pou-làri*, *l'estello marino*, l'étoile polaire, v. *tre-moutano*; *perdre l'estello*, perdre la tramontane; *estello de la co*, *de la bello co*, comète; *estello que tombou*, étoile tombante, étoile filante, météore, v. *amo*, *ange*; *li fortis estello*, *lei fouerteis estello* (m.), jours d'hiver où le froid paraît plus rigoureux, comme le jour de l'an, l'épiphanie, saint Sébastien, saint Vincent, saint Blaise, sainte Agathe; jours auxquels le peuple attribue une influence climatérique, comme la saint Clair, la Chandeleur, l'invention de la Croix, etc., v. *cavaliè*; *la mountagno de l'Estello*, la chaîne de l'Etoile ou Notre-Dame des Anges, entre Aix et Marseille, ainsi nommée parce qu'elle est, relativement à Marseille, dans la direction de l'étoile polaire; le pic de l'Etoile (1063 m.), nom d'un ancien cratère voisin de Labastide (Ardèche); *jaire à la bello estello*, coucher à la belle étoile, v. *sereno*; *quelo bello estello t'adus?* quel bon vent t'amène? *faire rèire lis estello*, faire voir les chandelles, éblouir quelqu'un en lui donnant un coup dans le visage; *faire rèire lis estello en plen miejour*, au plan de miejour, faire voir les étoiles en plein midi, en imposer, en faire accroire; *rous fara rèire lis estello*, il vous éblouira; *voulè d'estello d'ou cèu*, vouloir prendre la lune avec les dents, vouloir l'impossible; *erbo-dis-estello*, scabieuse étoilée, plante; *santo Estello*, sainte Estelle, vierge, fille du gouverneur romain de la ville de Saintes, convertie par saint Eutrope et martyrisée en Saintonge le 21 mai 98. Sainte Estelle a été choisie pour patronne par les Félibres, à cause de son nom symbolique et de la date de sa fête qui rappelle l'anniversaire de la fondation du Félibrige, le 21 mai 1854, à Font-Ségugne. Une étoile à sept rayons, *l'estello di sèt rai*, est devenue par suite l'emblème du Félibrige, et la réunion solennelle de cette association a lieu annuellement le jour de la sainte Estelle.

PROV. Emé lou soulèu estello noun luson.

La famille provençale de Sade porte dans son blason « une étoile à huit rais d'or en champ de gueules »; les Antoine, de Provence, portent aussi « une étoile d'or »; les Barthelier, du Comtat, portent « trois étoiles d'or », et les Antonelle, d'Arles « cinq étoiles d'or ».

ESTELLO, **ASTELLO**, **ESTIELO** (l.), **EITELLO**, **ETELLO**, **AITELLO** (lim, d.), **ESTÈRO** (g.), **ESTELHO** (rouerg.), **ESTEIO** (l.), (rom. *estela*, *astella*, piém. *stela*, b. lat. *estella*, esp. *astilla*, lat. *astula*), s. f. Eclat de bois, copeau, bûche, bois de quartier, v. *aselo*, *esclapo*; attelle, éclisse pour maintenir une fracture, v. *espleno*, *feissello*, *poustello*; attelle de potier, v. *esteco*; attelle d'un collier de cheval; pièce de bois qui embrasse le cou du bœuf, lorsqu'il est attelé à la charrue, v. *pangoun*; peigne, giette, pièce de l'ourdissioir, v. *espèto*; échalas, v. *patiyot*; écharde; v. *esclambo*; Estelle, nom de fam. provençal.

Es de bello estello, il est de belle venue; *dab fripon de semblablo estèro* (Hourcastremé), avec des fripons de cette sorte.

PROV. Maigre coume uno estello.

— Emé de gros bos l'on fai d'estello.

— Sant de bos, miracle d'estello.

— Quan dis troune, quan dis estello, chacun en médit à sa guise.

PROV. LANG. Las estellos reverton lou souc,

les rejctons rappellent le tronc, tel père, tel fils.

ESTELLO (it. lat. *stilla*), s. f. Goutte de pluie, v. *degout*, *esclaco*; goutte d'huile ou de graisse qui nage dans un bouillon, v. *calèu*, *maieto*, *uieto*.

Aquels quatre estellos an tout remountat, ces quelques gouttes de pluie ont tout ramimé (A. Vayssier); *lis estello de la soupo*, les yeux du potage; *se lou fasien bouli*, n'en sourtiré pas uno estello, se dit d'une personne fort maigre.

ESTELLO-D'AIGO (étoile d'eau), s. f. *Calitriche verna* (Lin.), plante.

ESTELLO-DE-MAR, s. f. Étoile-de-mer, astérie, v. *soulèu*.

ESTELOUN, **ESTELHOU** (l.), s. m. Petite étoile, v. *esteleto* plus usité. R. *estel*, *estello* 1.

ESTELOUN, **ESTELOU** (l. d.), (esp. *astillon*), s. m. Éclat de bois, copeau, petite bûche, v. *ascelto*, *esclapoun*; Estellon, nom de fam. provençal.

Se coume un esteloun, sec comme une alumette.

Ne fas d'asclos e d'estelous.

A. FOURÈS.

R. *estello* 2.

Estemino, v. *estamino*.

ESTEMPLA, **ESTAMPIA** (bord.), v. a. Assommer par un coup donné sur la tempe, v. *ensuca*. R. *es*, temple, tempe.

Estèn pour estèron (ils furent), en Gasconne; *esten*, *estench*, *encho*, part. p. du v. *estegne*.

ESTENAIA, **ESTANAIA** (a. rh.), **ESTANALHA** (l. g.), (cat. *alanallar*, b. lat. *attanaiare*, *attanaliare*, port. *estenazar*), v. a. Tenailler; torturer, v. *tenaia*.

Meritariè que l'estenaïèsson, il mériterait d'être tennillé.

Tant de malur, tant de dangié

Que m'estenaïon mei pensado.

V. GELU.

ESTENAIA, **ESTENALHAT** (l.), *ado*, part. et adj. Tennillé, éa. R. *es*, *tenaio*.

ESTENAIADO, **ESTANALHADO** (l.), (cat. *estenallada*), s. f. Ce qu'on prend avec les tenailles. R. *estenaia*.

Estenaio, *estenalho*, v. *tenaio*.

ESTENC, n. de l. Estenc (Alpes-Maritimes). Estenco pour *estench*, v. *estegne*.

ESTENDAGE, **ESTENDAGI** (m.), **ESTENDATGE** (g. l.), **EITENDAGE** (auv.), s. m. Action d'étendre; étendage, emplacement pour étendre, v. *estendedou*. R. *estèndre*.

ESTENDAI, **ESTENDAL** (l.), **ESTANDAL** (it. *stendale*, étendard), s. m. Tramail, filet qu'on tend au travers d'une rivière, v. *entremai*. R. *estèndre*.

ESTENDAIO, **ESTENDALHO** (l.), s. f. Grande quantité de choses étendues, v. *desplego*, *espandido*. R. *estèndre*.

ESTENDARD, **EITENDARD** (auv.), **ESTANDARD** (l.), **EITANDARD** (d.), (rom. *estendart*, *estandard*, cat. *estandard*, esp. port. *estandardte*, it. *standardo*), s. m. Étendard, enseigne de cavalerie, v. *bandiero*, *drapèu*; grande étendue, quantité de choses étendues, étalage, v. *espandidou*.

Estendard d'aigo, grande étendue d'eau; *Guilhem Estendard*, connétable de Provence sous Charles II le Boiteux.

Vesias briha de riches estendard.

DOMERGUE.

R. *estèndre*.

ESTENDEDOU, **ESTENDADOU** (rh.), **ESTEN-DIDOU**, **ESTENDODOU** (m. l.), **ESTENDÔU** (d.), (port. *estendouiro*, it. *stenditojo*), s. m. Éteudoir, essui, v. *eissugant*, *jitadou*, *secadou*, *souleiadou*; outil d'imprimeur.

L'estendedou de la mar.

P. GOUDELIN.

Pourran faire grosso bugado,

Car an l'estendedou fouert béu.

C. BRUEYS.

PROV. A bon estendedou gaire de soulèu.

R. *estèndre*.

ESTÈNDRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. et

adj. Celui, celle qui étend, extenseur; étendoir, v. *estendedou*.

Leissa quaucun aqui coume un pedas à l'estèndre, planter là quelqu'un pour re-verdir. R. *estèndre*.

ESTÈNDRE-PEDAS (où l'on étend les langes), s. m. Giste cotonneux, arbuste, v. *mas-sugo-blancu*. R. *estèndre*, *pedas*.

ESTENDIHA, **ESTENDILHA** (l.), **ESTENILHA** (g.), (rom. *estendilhar*, cat. *estendillar*), v. a. Étirer, allonger, étendre de tout son long, v. *estèndre*, *estira*.

S'estendiha, v. r. S'étendre par terre; étendre les bras ou les pattes, v. *espatarra*.

Ah! moussu, me sèmblo deja

Que le vous vési ranqueja

E que s'estenillo pèr terro.

P. GOUDELIN.

R. *estèndre*, *es*, *tendiho*.

ESTENDIL, **ESTOGOSIL** (rouerg.), s. m. Un peu, une goutte d'un liquide, en Rouergue: *un estendil de ri*, une goutte de vin. R. *estendiha*, *estousin*.

ESTÈNDRE, **ESTÈNE** (g.), **EITÈNDRE** (d.), **ESTÈNDRE**, **EITÈNDRE** (auv.), (rom. *estendre*, *extendre*, cat. *extender*, port. *estender*, it. *stendere*, lat. *extendere*), v. a. et n. Étendre, v. *espandi*, *esterni*, *relarga*; foisonner, v. *abounda*.

Se conj. comme *tèndre*.

Estèndre la bugado, étendre le linge de la lessive; *estèndre lou fen*, faner le foin; *estèndre lou fens*, éparpiller le fumier; *estèndre la brase*, éparpiller la braise; *estèndre lou caneb*, hâler le chanvre; *estèndre mort*, étendre mort; *estèndre li garbo*, étendre les gerbes pour les fouler, v. *eneira*, *planta*; *e ièu estendegüere un pau de fromage pasta sus mouin pan e m'enven-güere*, formule usitée pour terminer les comptes, dans la Drôme.

S'estèndre, v. r. S'étendre; se déployer, se répandre; tomber de son long.

PROV. Quau se sènt

S'estènd.

— Vous estendegüés pas mai que ço qu'avès de linçon.

ESTENDU, **ESTENDUT** (l.), **ESTENUT** (g.), *udo*, part. et adj. Étendu, ue.

Ensigno estendudo, enseigne déployée.

ESTENDUDO, **ESTIDENCO** (querc.), s. f. Étendue, v. *espaci*, *espandido*, *relarg*. R. *estèndre*.

Estèndüri pour estendegüere, estèndèri (j'étendis), en Guienne; *estenèbro*, v. *tenèbro*; *estenembra*, v. *destenembra*.

ESTENGUI, **ESTANQUI**, **ESTINGA** (cat. esp. port. *extinguir*, lat. *extinguere*), v. a. Eteindre une dette, se libérer, v. *paga*; effacer, v. *escafa*.

Estenguisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Estengui un capitau, éteindre une dette; *ai estengui*, je me suis libéré.

Fau estengui la negro taco.

F. GRAS.

ESTENGUI, **ESTENGUIT** (l.), *ido*, part. et adj. Eteint, einte, payé, ée.

Estenilha, v. *estendiha*.

ESTENOS, n. de l. Estenos (Haute-Garonne).

ESTENOUGRAFE (du grec), s. m. Sténographe, v. *escrivan*.

ESTENOUGRAFIA, v. a. et n. Sténographier, v. *escriure*.

Estenougrafie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

ESTENOUGRAFIA, **ESTENOUGRFIAT** (l. g.), *ado*, part. et adj. Sténographié, ée. R. *estenougrafio*.

ESTENOUGRAFIO, s. f. Sténographie. R. *estenougrafe*.

ESTENSIEU, **IVO**, **IBO** (rom. cat. *extensiu*, esp. *extensivo*, it. *stensivo*), adj. t. sc. Extensif, ive. R. *estèndre*.

ESTENSOUN, **ESTENSINIEN** (m.), **ESTENSIEU** (l. g. d.), (rom. cat. lat. *extensio*, esp. *extension*, it. *stensione*), s. f. Extension, v. *espandimen*.

ESTÈNT, **ESSENT** (g. l. nç.), **ESTANT** (g.),

ETANT (lim.), **ESTANS** (bord.), (cat. *essent*, *sent*, it. *essendo*), étant, v. *siquent*. R. *estre*, *esta*.

Estèr (peine, effort), v. *bestèr*; *estenta*, v. *bestenta*.

ESTENTOR (esp. *Estentor*, lat. *Stentor*), n. p. *Stentor*, héros grec.

La naturo m'a doutat d'uno voues d'Estentor.
NOUVELLISTE DE NICE.

ESTENUA, **ESTEINUA** (auv.), (esp. port. *extenuar*, it. *estenuare*, lat. *extenuare*), v. a. *Exténuer*, v. *anequetè*, *enmeigrè*.

S'ESTENUA, v. r. *S'exténuer*, v. *atèuna*, *estèuni*.

ESTENUA, **ESTENUAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. *Exténué*, *ée*.

ESTENUACIOUN, **ESTENUACIEN** (m.), **ESTENUACIÛ** (l. g.), (esp. *extenuacion*, it. *estenuazione*, lat. *extenuatio*, *onis*), s. f. *Exténuation*, v. *estequiduro*.

ESTENUATIÛ, **IVO** (rom. *extenuativ*, *iva*, esp. *extenuativo*, it. *estenuativo*), adj. Qui exténue. R. *estenua*.

Estèouni, v. *estèuni*; *estepoun*, *estepounea*, *estepounous*, v. *estoupoun*, *estoupouna*, *estoupounous*.

ESTEQUI (S'), (it. *stecchirsi*), v. r. Se sécher, s'amaigrir, v. *anouè*, *seca*; s'astreindre, v. *astregne*.

Estequisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

A de trauvals antau quau voudriè s'estequi?

O. BRINGUIER.

ESTEQUI, **ESTEQUIT** (l.), **ESTQUIT**, **ESTAQUIT** (g.), **IDO** (it. *stecchito*, *intischito*), part. et adj. *Amagri*, *ie*, *atrophie*, *épuisé*, *ée*, *défait*, *aite*, *étique*, *chétif*, *ive*, v. *avala*, *catièu*, *maigre*; *borné*, *ée*, sans intelligence, v. *darut*; *ladre*, *avare*, v. *esquicha*; *astreint*, *einte*, *retenu*, *ue*, *assujetti*, *ie*.

Estequi coume un *sièure*, sec comme du liège; *gran estequi*, grain retraits; *es estequido*, elle est décharnée.

Un loup maigre, *estequi*, quasimen mouert de fam.

J.-F. ROUX.

Coumo un Crist siéu tout estequit.

H. BIRAT.

R. *estèco*.

ESTEQUIDURO, s. f. *Etat de maigreur*, *étisie*, *atrophie*, *langueur*, v. *secaire*. R. *estequi*.

ESTÈR (rom. *Hester*, lat. *Esther*), n. de f. *Esther*, v. *Nerto*.

La *Rèino Estèr*, tragédie provençale par le rabbin Mardochée Astruc (La Haye, 1774), rééditée par E. Sabatier (Nîmes, 1877). Il existe aussi une traduction catalane de l'*Esther* de Racine.

Estèr lou faguè prouspera.

CANT. JUIF.

Estera, v. *estela*; *esterassa*, v. *esterrassa*; *estèrbèl*, v. *estèrveu*; *esterbelha*, v. *esterveia*.

ESTÈRE (piém. *ster*, gr. *στερεός*), s. m. *Stère*, mesure métrique, v. *lignè*, *mounto*, *paggello*.

Esterelita, v. *esterileta*.

ESTERELLO (b. lat. *Estarella*), n. p. *Estèrelle*.

« Ces montagnes, dit Millin en parlant de l'Estérel, étaient autrefois, suivant la tradition du pays, le séjour d'une fée appelée Estérelle qui leur a donné son nom. Selon les actes de saint Hermentaire, on lui offrait des sacrifices, et elle donnait aux femmes stériles des breuvages qui avaient la vertu de les rendre fécondes. » (Voyage dans le Midi de la France). Selon le troubadour Raimond Féraud, le dolmen de Draguignan (*la peïro de la Fado*) était, au temps de saint Hermentaire, c'est-à-dire au 5^e siècle, consacré au culte d'Estérelle.

Noumado es Esterello à causo

Que ferounejo e se tèn clauso

Dins l'Estèrèu o pèr amor que se coumplais
I rode esterle.

CALENDAU.

R. *Estèrèu*.

ESTEREOUTIPA (cat. esp. *estereotípar*), v. a. t. sc. *Stéréotyper*, v. *emprèmi*.

ESTEREOUTIPA, **ESTEREOUTIPAT** (l. g.), **ADO**,

part. et adj. *Stéréotypé*, *ée*. R. *estereoutipe*.

ESTEREOUTIPE (du grec), s. m. *Stéréotype*.

ESTÈRÈU (rom. *Estelell*), s. m. L'Estérel, chaîne de montagnes entre Fréjus et Cannes.

Lou bos de l'Estèrèu, le bois de l'Estérel, où l'on arrêtaient souvent les voyageurs; *es lou pas de l'Estèrèu*, c'est un coupe-gorge; se dit d'un passage dangereux, d'un magasin ou d'une hôtellerie où l'on fait surpayer.

Vengron à la forest qu'apellan Estelell.

R. FÉRAUD.

Quelques-uns retrouvent dans *Estèrèu* le nom des *Suetteri* ou *Suetri*, tribu ligure qui habitait ces parages. Mais on peut aussi conférer ce mot avec le lat. *sterilis* (stérile) ou avec les montagnes appelées en Espagne *sierra Estrella* et en Portugal *serra d'Estrella* et avec le prov. *estello*.

Estergoussa, v. *estrigoussa*; *estèrè*, *ères*, *è*, *èrem*, *èrets*, *èren*, *prèt*. des v. *esta* et *èstre*, en *Guienne*; *estèrè* pour *estarièu* (je serais), en *Bigorre*; *esterigagna*, *esterigagno*, v. *estarnagna*, *estarnagno*.

ESTERIGAL, s. m. Lieu stérile, aride, dans les Cévennes (G. Azaïs), v. *estarnal*.

Esterigoussa, *esterigoussa*, v. *estrigoussa*.

ESTERILE, **ESTERIL** (nig.), **ESTERILLE**, **RILLE** (l. g.), **ILO**, **ILLO** (cat. esp. port. *esteril*, it. *sterile*, lat. *sterilis*), adj. *Stérile*, v. *fer*, *turc*, plus usités.

Que lou trop pauc d'imou nou la laisse esterillo.

J. DE VALÈS.

Acò s Diéu, o fenno esterillo,

Que reverdis tous darniès ans.

PUJOL.

ESTERILETA, **ESTERELITA**, **ESTERILITAT** et **ESTERILETAT** (l.), (rom. *esterelitat*, *sterilitat*, cat. *esterilitat*, it. *sterilità*, lat. *sterilitas*, *atis*), s. f. *Stérilité*.

Esterileta d'aigo, disette d'eau.

Aqui trouvas la secaresso,

L'esterilitat, la tristesso.

C. FAVRE.

R. *esterile*.

Esterilha, v. *estiraia*; *estingla*, *estinglo*, v. *esterlinca*, *esterlinco*.

ESTERIOUR, **ESTERIOU** (m.), **IOURO**, **IEURO** (l.), (it. *esteriore*, cat. esp. lat. *exterior*), adj. *Extérieur*, *eure*.

L'esteriour, l'extérieur, v. *deforo*, *enforo*.

ESTERIOURAMEN, **ESTERIOUROMEN** (l.); **ESTERIOUREMEN** (b.), (it. *esteriormente*, esp. port. *exteriormente*), adv. *Extérieurement*, v. *en-foro*. R. *esteriour*.

ESTERIOURETA, **ESTERIOURITA** (nig.), (it. *esteriorità*), s. f. *Extérieur*, apparence extérieure, v. *deforo*.

PROV. Diéu vòu lou cor e noun l'esterioureta.

R. *esteriour*.

ESTERLAMEN, **ESTERLAMENS** et **ESTERLOMEN** (g.), adv. *Proprement*, *brillamment*, *habilement*, *adroitement*, *savamment*, en Gascogne, v. *poulidamen*.

L'aire a muchat ta 'sterlomen

Lous delcis de sa preséncia.

G. D'ASTROS.

R. *esterle*.

ESTERLE, **ESTERLHE** (rouerg.), **ASTERLE** (g.), **ERLO**, **ERLHO** (rom. *esterle*, lat. *sterilis*), s. et adj. *Célibataire*, *jeune homme à marier*, *garçon*, *filie*, en Béarn, Gascogne, Toulousain et bas Limousin, v. *jouvenome*; *galant*, *amant*, *ante*, *poursuivant*, *prétendue*, en Rouergue, v. *calignaire*; *galopin*, *homme de petite taille*, v. *tabouissoun*; *brillant*, *luisant*, *ante*, v. *courous*; *souple*, *habile*, *adroit*, *oite*, *honnête*, v. *adré*; *stérile*, v. *esterile*, *turc*, plus usités.

Mouri esterle, mourir sans être marié; *lous riches esterles* (Fondeville), les riches cadets.

Esterle, que de ta mestresso

Nou podes tira que rudesso.

P. GOUDELIN.

Digam lous estournèts, lous merles

A caqueta ta plan esterles.

G. D'ASTROS.

Jou renderè pot e poutorb
Lou mès lurrat e mès esterle.

ID.

La primo paric touto esterlo.

ID.

ESTERLEJA, v. a. *Stériliser*, *déjouer*, v. *desjouga*.

Aro es à vous, moussu, d'esterleja sa ruso.

P. BARBE.

R. *esterle*.

Esterlenqui, v. *esterlinqui*.

ESTERLET, s. m. *Jeune garçon*, en Languedoc, v. *chat*, *drole*, *garçon*.

Un esterlet disie: meste Fermaud, sès vièl.

P. BARBE.

R. *esterle*.

ESTERLIN (rom. *esterlin*, *esterli*, *estrelì*, *sterlis*, cat. *esterli*, esp. port. *esterlin*, it. *sterlino*, angl. *sterling*), s. m. *Sterling*, livre sterling, monnaie anglaise; *esterlin*, poids usité en orfèvrerie, v. *lièuro*.

Esterlini, *estarlini*, désigne à Marseille un oriental, v. *braïasso*. Au moyen âge *esterlin* se disait pour « hanséatique ».

Avien mes un turban coumo leis estarlini.

P. BELLOT.

Esterlin, *ino*, s'emploie adjectivement avec le sens de « grand, excessif, énorme »: un bousin *esterlin* (Honnorat), un grand vacarme; *uno noço esterlino*, *uno fèsto esterlino* (J. Jasmin), une noce, une fête mirobolante.

Au 13^e siècle, en Provence, on stipulait « en besants et en monnaie sterling ».

ESTERLINCA, v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé, en Limousin, v. *estela* 2.

S'ESTERLINGA, **S'ESTARENGLA** (l.), **S'ESTERINGLA**, **S'ESTELINGA** (rouerg.), v. r. Prendre une écharde, se blesser à une écharde, v. *espina*, *estha*. R. *esterlinco*.

ESTERLINCADO, **ESTARENGLADO** (l.), **ESTERLINGLADO**, **ESTELINGADO**, **ESTERLINGAL** (rouerg.), s. f. et m. *Piqûre d'une écharde*, *blessure*, *écorchure*, v. *estihado*. R. *esterlinca*.

ESTERLINCO (lim.), **ESTARINCO**, **ESTELINGO**, **TELINGO**, **ESTELINCLO**, **ESTERINGLO**, **ESTARINGLO**, **ESTRINGLO**, **ESTINGLO** (rouerg.), **ESTARENCLO**, **ESTARENGLO**, **TARENGLO**, **TARENCLO**, **TARENCLO**, **TALENCO** (l.), **ESTERRANCLO**, **ESTARRANCLO**, **TARANCLO** (g.), **EISSANGLO**, **EICHANCLO** (a.), (b. lat. *tarincha*, *taringa*, *taringula*), s. f. *Écharde*, *éclat de bois*, v. *benc*, *esclambo*, *esplento*, *esproc*; *atelle*, *éclisse*, v. *estello* 2.

Risent d'estaringlo ou de pic.

A. FOURÈS.

PROV. Marrit, douliènt coumo uno esterlinco.

On lit dans la légende des martyrs Fuscien et Victorin:

In nares et aures adactæ sunt tarinchæ.

R. *estello* 2.

ESTERLINQUI, **ESTERLENQUI**, **IDO**, adj. *Exténué*, *ée*, *amaigri*, *ie*, en Limousin, v. *estequi*. R. *esterlinco*.

Esterlogo, *esterlot*, v. *astroulogue*.

ESTERLUCA, **ESTARLUCAT** (rouerg.), **ESTURLUCAT**, **TURLUCAT** (l.), **ADO**, adj. et s. Qui a la berlue, *écervelé*, *ée*, *étourdi*, *ie*, *hur-luberlu*, en Languedoc, v. *arugla*, *calu*.

Coumo uno rèino elevado
Pèr de parents esterlucats.

J. AZAÏS.

Dins sous verses tratabo

Un canounge d'esturlucat.

ID.

L'esturlucado

Que de soun noum s'enourgulis.

B. FLORET.

Saves quau i'avid, turlucat?

ID.

R. *es*, *treluc*.

Esterlusi, v. *trelusi*.

ESTERMINA, **ESTERNIA** (b.), **ESTERMENA** (lim.), **ESTARMINA** (m.), (rom. cat. esp. port. *exterminar*, it. *estermi-nare*), v. a. *Exterminer*, v. *destruire*; *excéder*, *fatiguer* au dernier point, v. *destermina*.

A fini pèr l'estermina, il a fini par l'extirper.

Fai un souleias qu'estermينو.

A. TAVAN.

S'ESTERMINA, v. r. S'excéder, v. *desoungla*.
Pèr lei neteja s'estermينو.

M. TRUSSY.

ESTERMINA, ESTERMINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Exterminé; excédé; limité, borné, ée, en Béarn, v. *delemina*.

ESTERMINABLE, ESTERMINABLE (lim.), ABLO, adj. Qui peut être exterminé, ée. R. *estermينا*.

ESTERMINACIOUN, ESTERMINACIEN (m.), ESTERMINACIÉU (l. g. d.), ESTERMINACIÉU (lim.), (it. *estermiazione*, lat. *exterminatio*, onis), s. f. Extermination, v. *destruc-ioun*, *massacre*.

S'aplantara que quand uno estermينacionn
Aura founda pertout nosto dominacionn.

J. DESANAT.

ESTERMINADOU, ESTERMINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *exterminador*, *exterminaire*, cat. esp. port. *exterminador*, it. *sterminatore*, lat. *exterminator*), s. et adj. Exterminateur, trice, v. *destrüssi*.

Alandères tas alos coumo l'ange estermينadoun.

J. ROUX.

ESTERNAT, s. m. Externat. R. *esterne*.

ESTERNE, ERNO (it. *esterno*, esp. port. *externo*, lat. *externus*), adj. et s. Externe.

Un mau esterne, un mal extérieur; *lis esterne d'uno escolo*, les externes d'une école.

ESTERNI, ESTARNI (m.), ETARNI (for.), (rom. *esternir*, *streiner*, it. lat. *sternere*), v. a. Jeter à terre, étendre, renverser, terrasser, épandre, v. *espargi*, *estèndre*; changer la litère des bestiaux, en Forez, v. *apaia*.

Esternisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Esterni li garbo, étendre les gerbes; *esterni lou fen*, faner le foin; *esterni lou fens*, épandre le fumier.

Pèr esterni lou Dra.

F. DU CAULON.

Qu'un tron lis esternigue.

L. ROUMIEUX.

Que l'esternigue e que te cure.

ID.

ESTERNI, ESTERNIT (l.), IDO, part. et adj. Êtendu, ue, renversé, terrassé, ée.

Vese un ome esterni su 'no peïro saunouso.

E. GARCIN.

ESTERNUDA, ESTARNUDA (m.), ESTOURNUDA, ESTOURNIDA (l.), ESTERNUGA, ESTOURNIGA (Var), ESTOURNICA (nig. rouerg.), EITRANUDA, ESTRANUJA (lim.), ESTRANISSA (rouerg.), ESTIDOURNA (alb.), ESTUCHOURNA (querc.), ESTURNEJA, ESTURNIA, ESTOURNIA (a.), ESTURNIA, EITURNIA (d.), ESTERNUDI, ESTOURNEDI (bord.), ESTURNI, ESTOURNI, ETARNI (d.), ESTRUNI, ESTRUGNI, ESTRUGNE (a.), (rom. *estornudar*, *estrunidar*, cat. *esternudar*, *estornudar*, esp. *estornudar*, it. *starnutare*, lat. *sternutare*), v. a. Éternuer, v. *espoufida*, *estoussi*.

Esternuda coume un biou, éternuer bruyamment; *a esternuda*, il est mort.

Aquest intro, esternudo, e camino tout dre.

L. ROUMIEUX.

PROV. QUAV. Quau esternudo lou matin

A de chagrin;

A miejour

De plour;

Lou sero

D'espero.

PROV. ALB. Quand lou malaut estidourno,
Lou medeci s'entourno.

ESTERNUDAGE, ESTERNUDAGI (m.), ESTERNUDAMEN (rom. *estornudament*), s. m. Action d'éternuer, v. *esternut*. R. *esternuda*.

ESTERNUDAIRE, ESTRANUJAIRE (lim.), ESTOURNICAIRE (nig.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Éternuer, euse. R. *esternuda*.

ESTERNUDAS, s. m. Grand éternument, v. *estroufc*. R. *esternut*.

ESTERNUDATÓRI, ESTOURNIGATÓRI (Var), s. m. Sternutatoire, v. *estournigo*. R. *esternuda*.

ESTERNUDET, ESTOURNUDET (g.), s. m. Petit éternument. R. *esternuda*.

ESTERNUT, ESTARNUT (m.), ESTRANUT (lim.), ESTOURNUT (l.), ESTOURNEDIT (b.), ESTOURNIC, ESTOURNUAL (rouerg.), ESTOURNIT, ESTRUNIT (d.), ESTRUGN, ESTRUNH (a.), (rom. *estornut*, *esturnit*, cat. *esternud*, esp. *estornudo*, it. *starnuto*, b. lat. *sternutus*), s. m. Éternument.

Faire un esternut, éternuer; *erbo-dis-esternut*, herbe à éternuer; *poudro dis esternul*, poudre céphalique.

E lèvi le cap pèr la vese

Coumo qui cerco un estournut.

P. GOUDELIN.

L'éternument était le troisième des présages domestiques chez les Romains; on le regardait comme de bon augure lorsqu'il avait lieu à droite et comme fâcheux quand c'était à gauche. On faisait des vœux pour ceux qui éternuaient, afin de détourner les mauvais présages, v. *fâci*, *crèisse*.

Estèro, v. *estello* 2.

ESTEROUN (lat. *Staro fluvius*), s. m. L'Estéron, affluent du Var.

ESTERPA, EITERPA (d.), ESTIRPA (l.), (rom. *estrepir*, cat. esp. port. *extirpar*, it. *sterpare*, *eslirpare*, lat. *extirpare*), v. a. Extirper, v. *derraba*; essarter, défricher, v. *destrapa*, *roumpre*; éparpiller, répandre, v. *escarpi*; pour piétiner, v. *estrepia*.

Estarpa lou fumiè, épandre le fumier.

S'ESTERPA, v. r. Se séparer, s'éparpiller, v. *escavarta*.

Esterpen-nous, séparons-nous.

Es plasé d'espicha dins lou tèms de segado
S'esterpa tous enfants.

E. BASTIDON.

ESTERPA, ESTERPAT (l.), ADO, part. et adj. Extirpé, ée. R. *es* (rom. *lirp*, tige, lat. *stirps*, souche).

ESTERPI, s. m. Taupe-grillon, dans la Drôme, v. *cièupre*, *taio-cebo*, *terraioun*. R. *estarpa*.

ESTERPO, EITERPO et ETERPO (d.), (fr. *é-trape*), s. f. Pioche qui sert à essarter les ronces et les buissons, outil qui forme hache d'un côté et houe de l'autre, en Dauphiné, v. *eissadoun*, *trenco*.

Cinquantio rabeirbus arrapant lou fessou,

Lou pau-ferre e l'esterpo, entamenon lou roure.

L. MOUTIER.

D'autreis pourtèron lour fessou,

Lour eiterpo e lour eicoussou.

A. BOISSIER.

R. *estarpa*.

ESTERPO-BRUSO (*défricheur de bruyère*), s. m. Sobriquet des gens de Tauriers (Ardèche). R. *estarpa*, *bruso*.

ESTERPS (L'), (lat. *stirps*, souche, rom. *tirp*, tige), n. de l. L'Esterps, ancienne abbaye du Limousin.

Esterranclo, v. *esterlinco*.

ESTERRASSA, ESTIERRASSA, ESTARRASSA, ESTARDASSA, ESTARRUSSA (rouerg.), ESTURASSA (l.), DESTURASSA (querc.), (cat. *esterrossar*), v. a. Émouvoir un champ, herser, v. *erpia*, *escaussela*; dissiper son bien, v. *aplana*; terrasser, renverser un adversaire, v. *aturra*, *estèrni*.

Esturrassen en conscienço.

H. BIRAT.

L'esturrassèron, lou roussejèron e l'ennegueron.

J. SANS.

S'ESTERRASSA, S'ESTARDASSA, v. r. Se renverser l'un l'autre en se battant, v. *estramassa*.

ESTERRASSA, ESTURASSAT (l.), ADO, part. et adj. Émotté, ée. R. *es*, *terras*, *turras*.

ESTERS, ERSO (rom. *esters*, esp. it. *terso*, lat. *extersus*, nettoyé), adj. Pur, ure, sans mélange, v. *blous*, *escrèt*, *espura*; il se dit proprement des choses sèches et solides, comme *blous* des liqueurs (Doujat).

Blad esters, blé net.

Bon pan esters fach de paumoulo.

F. D'OLIVET.

Se desbounda dins lou martire

E vers l'amour esters e divin s'envoula.

A. ARNAVIELLE.

Un cop Guilhot à soun oustel

Me laissée béure d'aigo esterso.

P. GOUDELIN.

ESTERVEIA, ESTERBELIA (l.), ESTRAVAIA, ESTRAVALIA (Var), v. a. Éveiller, dégoûder, v. *destréssouna*, *reviha*.

ESTERVEIA, ESTERBELIAT (l.), ADO, part. et adj. Éveillé, ée, dégoûdi, ie, leste, v. *escar-rabiha*; maltraité par un tourbillon, en parlant d'un végétal, v. *fouleta*.

Es uno esterreiado, c'est une dégoûdie. R. *estervèu*.

ESTERVEIADO, ESTERBELIADO (l.), s. m. Effet d'un tourbillon de vent, maladie causée à un arbre par un tourbillon, mal passager, v. *revoulunado*. R. *estervèu*.

ESTERVEIET, s. m. Petit tourbillon, v. *fouletoun*. R. *estervèu*.

ESTERVÈU, ESTERVÈL (l.), ESTERBÈL, ESTREBÈL, ESTOURBIL, ESTOURPIL, ESPOURBIL (carc.), ESTREBULH (g.), ESTRIBOU (auv.), (rom. *estorbil*, port. *estorvilho*, lat. *strobilus*, gr. *σπέρδος*, tourbillon, toupie), s. m. Tourbillon, vent follet, v. *foulet*, *ventarolo*; moulinet, loup, jouet d'enfant, v. *brounzidou*.

Semblo un estervèu, il est toujours en mouvement; *reviha coume un estervèu*, éveillé comme une potée de souris; *ne va coumo un estrebel* (rouerg.), il va étourdimement.

L'auro folo, quand fournello, bouto en estervèls
lous neviès sourelhats.

A. ARNAVIELLE.

Coumo un estervèl tempestier.

A. ROQUE-FERRIER.

ESTESENA, v. a. Accabler de coups, dans l'Aude, v. *arrena*.

Estèssi, èssis, èssi, èssim, èssits, èssin (que je fusse, que tu fusse, etc.), en Guienne, v. *esta*; *estesta*, v. *destesta*.

ESTETICO (du grec), s. f. Esthétique, théorie du beau.

ESTÈU (rom. *stèu*, souche; v. fr. *hestèu*, banc; fr. *étoc*, *estoc*, roche voisine des côtes; it. *stelo*, pivot; b. lat. *stellus*, pieu planté dans la mer; gr. *στέλλος*, banc sous-marin), s. m. Récif, écueil, v. *banc*, *barraioun*, *escuei*, *peiroun*, *seco*.

L'ome d'estèu, le pilote lamaneur.

Fès que rescontron ges d'estèu.

J.-F. ROUX.

Lou mounde es uno mar semenado d'estèu.

P. BELLOT.

La mar jito qu'un pau d'escumo

En jargonnant contro l'estèu.

M. SENÈS.

Èu que sus tant d'estèu a vist la brefounié.

V. GELU.

Aliuencho de l'estèu la velo.

P. GIÉRA.

Lou bos de l'Estèu (rom. *Estel*, b. lat. *Estellum*), le bois de l'Estel, près Castillon-du-Gard; *lou cap de l'Estèu*, le cap de l'Estel, près Èze (Alpes-Maritimes); *lou tenemen de l'Estèu*, le tènement de l'Estel, près Arles.

ESTÈU, s. m. L'Estel, affluent du Rhône, près Saze (Gard); l'Esteux, affluent de l'Adour.

Estèule, v. *téule*.

ESTÈUNI (S'), v. r. S'exténuer, s'atténuer, s'amincir, maigrir, v. *atèuna*.

Estèunisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *es*, *tèune*.

Estèuo, v. *estevo*.

ESTÈUZIN (rom. *Estelsin*, *Estezin*, *Estèuzen*, *Estauzenc*), n. de l. Estèuzin ou Esteuzen, près Nîmes (Gard). R. *estousin*.

ESTÈVE, ESTÈBE (l.), ESTÈFE (g.), EITÈFE (lim.), ESTIÈNE, TIÈN, ESTIÈNE (rh.), ESTIÈNE (l.), ESTIÈNI, TIÈNI (m.), TÈNE (a.), ESTEFAN, ESTAFAN (Var), (rom. *Esteve*, *Esteves*, *Stève*, *Estefes*, *Estefhe*, *Hestene*, *Esteven*, *Steven*, *Esteben*, *Esteban*, cat. *Esteve*, esp. *Esteban*, it. *Stefano*, lat. *Stephanus*), n. d'h. et s. m. Etienne; gâteau en forme de marmouset, qu'autrefois les parrains don-

naient à leurs filleuls le jour de saint Etienne et que les boulangers vendent ce jour-là, en Languedoc; galette que l'on donne en étreuve aux enfants dans la semaine de Noël et du jour de l'an; à Toulon, *lou pan de sant Estève* se mange le soir du 26 décembre, et l'on attribue à ses débris la vertu de préserver les ânes de la colique et les chiens de l'hydrophobie, v. *couloumb*, *estevenoun*, *tourtoun*; on nomme aussi *estève* les marmousets de pâte qu'on suspend aux rameaux portés par les enfants à la messe des Rameaux; pantin, homme gauche et dégingandé, v. *barome*; truble, filet de pêche, en Rouergue, v. *trublo*; Estève, Bonestève, Estabe, Stéphan, Stéphaney, Etienne, Estienne, D'Etienne, D'Estiennes, noms de fam. provençaux.

Sant Estève, saint Etienne, protomartyr; saint Etienne, évêque d'Apt en 4010; *li plang de sant Estève*, complainte provençale sur le martyre de saint Etienne, v. *plang* pour les détails; *peïro de sant Estève*, oursin fossile, astroïte, pétrifications qu'on nommait dans certains pays « pierres judaïques » et que l'on croyait provenir de la lapidation de saint Etienne; *quiho de sant Estève* (tibia de saint Etienne), bélemnite, espèce de pétrification; *erbo-de-sant-Estève*, herbe de saint Etienne, circée; *durara de Nourvè à sant Estève*, il durera très peu; *es fin coume un estève de pan brun*, il est fin comme un gâteau de pain bis; *es aqui coume un estève*, il est là tout ébaubi; *Jan Estève* (rom. *Johan Esteve*), troubadour du 13^e siècle, originaire de Béziers.

PROV. Enfant d'Estève,
Qu'a fa, que te lève.

ESTÈVE (SANT-), SANTZIÈVE (for.), (rom. *Sant Esteve*), n. de l. Saint-Etienne de Baignory (Basses-Pyrénées); Saint-Etienne-aux-Clos (Corrèze); Saint-Etienne-Chomeil (Cantal); Saint-Etienne de Boulogne (Ardèche); Saint-Etienne de Lugdarès (Ardèche); Saint-Etienne de Serres (Ardèche); Saint-Etienne de l'Olm (Gard); Saint-Etienne de Tulmont (Tarn-et-Garonne); Saint-Etienne-Vallée-Française (Lozère); Saint-Etienne de Valdons (Lozère); Saint-Etienne du Grès (Bouches-du-Rhône); Saint-Etienne-en-Dévoluy (Hautes-Alpes); Saint-Etienne-les-Orgues (Basses-Alpes); Saint-Etienne-en-Forez (Loire); Saint-Estève (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales, Vaucluse); Saint-Estèphe (Charente, Dordogne, Gironde); Saint-Etienne, nom de fam. provençal.

PROV. Sant-Estève,
Quau l'a mes que lou lève.

ESTEVEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Etienne, Stéphanois, oïse, v. *gugas*. R. *Sant-Estève*.

ESTEVENET, ESTEFANET (Var), **ESTEBENET, ESTIENET** (l.), **ESTIENET, TIENET** (rh.), n. d'h. Petit Etienne; Estévenet, Estébenet, Thévenet, noms de fam. mérid. R. *Estève*.

ESTEVENETO, ESTEVENO, ESTIENETO (g. l.), **TIENETO** (Velay), **ESTEFANO, ESTEFANETO, FANETO** (Var), (rom. *Estevena, Estevena*, b. lat. *Stephaneta*), n. de f. Etienne, Stéphanie.

Esteveneto de Prouvènço, Etienne, épouse de Geoffroy, comte de Provence (14^e siècle); *Esteveneto di Baus*, Etienne, princesse des Baux; *Estefaneto de Gantèume*, Stéphannette de Gantelme, dame qui présidait la cour d'amour d'Avignon et de Romanin, au 14^e siècle.

Vous veirés que vostro Esteveno
Se trouvara de bono meno.

D. SAGE.

R. *Estève, Estefan*.

ESTEVENIN (*petit Etienne*), n. p. Estévenin, Thévenin, Phanin, noms de fam. prov. R. *Estève*.

ESTEVENOUN, ESTEVANOUN (Var), **ESTEBENOU** (g.), **ESTIENOUN, TIENOUN** (a.), **TIENOU, TIENILHOU** (d.), **ESTIENOT, TIENOT**,

NOT (rh.), n. d'h. et s. m. Petit Etienne, v. *Estevenet*; ancienne monnaie provençale, frappée par Etienne de Provence; espèce de gâteau pour les enfants, v. *estève, tourtown*; Stéphanon, Thévenon, Stévenot, Thévenot, Fanot, noms de fam. méridionaux.

Rampau beni que moun enfança
Amavo de vèire flouca
De gimbelet en chasco ganso,
D'estevenoun e d'ïdu trauca.

L. BARD.

R. *Estève*.

ESTEVO, EITEVO (lim.), **ESTEBO** (l.), **ESTÈVO** (g.), **ESTIVO** (m.), (rom. *esteva, estiva*, cat. esp. port. *esteva*, it. lat. *stiva*), s. f. Manche de la charrue, v. *lèvo, manego, manetoun, manipo*; t. de marine, timon du gouvernail; timon des affaires, v. *timoun*.

Estevo doublo, manche de charrue bifurqué; *teni l'estevo drecho*, tenir le manche droit, conduire sagement une maison, une entreprise, une personne; marcher droit; *fau iè teni l'estevo drecho*, il faut le tenir en bride, il faut le surveiller de près.

PROV. Quau tèn l'estevo drecho es bon bouié.

ESTEZARGUE (rom. *Estressargues, Estrairanegues*, b. lat. *Stresanice, Strazanicæ, Stragranice, Estranhanicæ*), n. de l. Estézargues (Gard).

ESTI, ESTEI (m.), **ESTIS, ÈSTEIS** (m.), **ICOU** (a.), (it. *esti*, cat. esp. port. *estos*, lat. *isti, istae*), pron. dém. Ces, ceux-ci, celles-ci, v. *aquest, est*.

Esti jour, ces jours-ci; *estis ome*, ces hommes; *esti causo*, ces choses; *estis erbo*, ces herbes.

Pèr esti noun plourés, mai plouras pèr aquéli.
G. B.-WYSE.

ESTIA, s. m. Êtres d'une maison, disposition d'un local, en bas Limousin, v. *aïse, èsse, us, usança*.

Sabe l'estia de la meisou.

J. ROUX.

R. *esta*.

ESTIA (lat. *æstuaræ*), v. n. Endéver, se fâcher, dans le Var, v. *facha, tuba*.

Faire estia, mettre en colère.

ESTIADO, s. f. t. d'agriculture. Sole, partie d'un assolement, en Limousin, v. *gausido*. R. *estiva, estivado*.

Estiavo, v. estello; estiala, v. estela.

ESTIALESC (rom. *Estialesc, Esquialesc, Estheles*), n. Estialesc (Basses-Pyrénées).

Estialhos, v. tenaio; estialo, estiavo, v. estello; estiba, v. estiva; estibadiè, estibandè, estibadou, v. estivadou; estibado, estibal, v. estivado; estibage, v. estivage; estibau, v. estivau; estibet, v. estivet.

ESTIBLA, TIBLA (rh.), **ESTIBA, TIBA** (l.), **EITRIBA, ESTIGNA** (lim.), v. a. Étendre en tirant, détirer, déridier le linge; faire passer le fil dans le polissoir, en le dévidant; t. de chanvrière, ébaucher le chanvre; élimer, v. *blesi*; harasser, v. *gibla*; étriller, fouetter, frotter, rosser, v. *estriha*.

Estibla 'n nous, tirer sur un nœud, serrer un nœud; *estibla la guèto*, marcher rondement; *se brego lou canebe, pièi l'estiblon, e pièi lou penchinon*, on brise d'abord le chanvre, puis on l'ébauche et après on le peigne.

S'estibla, v. r. Se tendre; s'élimer; faire tous ses efforts, v. *espanyouna*.

Pecaïre! a bël à s'estibla,
Li perde soun tèms e sa peno.

M. BOURRELLY.

ESTIRLA, ESTIBAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dé-tiré, élimé, rossé, ée. R. *es, tibia*.

ESTIBLADO, s. f. Tension; usure du linge, détérioration des étoffes; longue traite de chemin, fatigue, v. *estirado*; correction, coups, volée, v. *rousto*.

L'an douna 'no bono estiblado, on l'a diablement usé.

Oufrés à Dién vosto estiblado.

F. DU CAULON.

R. *estibla*.

ESTIBLADOU, ESTIBLAIRE, ESTIBLALH (a.), **EITRIBADOU, ESTIGNADOU** (lim.), s. m. Polissoir de fileuse, morceau d'étoffe ou de peau que l'on tient dans la main en dévidant, afin de polir le fil, v. *espigau, estagnadoui-ro*; paumelle de cordier; morceau de couenne, en style burlesque, v. *coudenno*. R. *estibla*.

ESTIBLAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui dètire, qui ébauche le chanvre. R. *estibla*.

ESTIBLASSA, v. a. Étriller ou frotter quelqu'un, v. *estriha, freta*. R. *estiblado*.

ESTIBLASSADO, s. f. Roulée de coups, rixe, v. *estrihado*.

Tout s'engagèt dins uno estiblassado generalo.

C. FAVRE.

R. *estiblassa*.

ESTIBLET, s. m. Ceinture, v. *centuro*.

Un bèu riban, un nous, un estiblet.

L. PICHE.

R. *estibla*.

Estibo, v. estivo; estibondie, v. estivadou.

ESTIC (l.), **ESTIQUE** (d.), **ASTIC** (rouerg.), s. m. Caoutchouc, v. *cauchou*.

Se leva coumo un estie (A. Mir), se lever comme un ressort; *en estie* (id.), en spirale. R. *elastic*.

ESTIC-ESTAC, loc. adv. Bras dessus, bras dessous, en Béarn, v. *brasseto*. R. *estac, estaca*.

Estica (astiquer), v. astica; estica (exciter), v. estiga; esticacien, esticacioun, v. estigacioun; esticanço, v. estiganço; esticassa, v. estigança.

ESTICO, s. f. « Épée, en vieux provençal » (J.-B. Bonnet), v. *asticot, espaso*.

Estidenco pour estendou; estido pour sentido; estidouna, v. esternuda; Estiène, Estienne, Estièni, v. Estève; estielo, estiero, v. estello; estiero, v. astiero; estierrassa, v. esterrassa.

ESTIERS, ESTIÉS (rom. *estiers, esters*, lat. *caterus*), prép. Excepté, hormis, en bas Limousin, v. *ciceta, franc*; Estier, nom de fam. prov., v. *Estèi*.

Saint *Estiez*, patron d'une église de Provence, v. *Tiers*?

ESTIÉU, EITIÉU (lim.), **EISTIÉU, EITEI** (auv.), **EITI** (lim.), **ETIÉU, AITIÉU, ESTIÔU, ISTIÔU** (d.), **ESTIOU** (b.), (rom. *estiu*, cat. *estiu, istiu*, esp. port. *estio*, b. lat. *estivum*, lat. *æstivus*), s. m. Été, v. *ista*; Estieu, nom de fam. languedocien.

L'estièu passa, l'été passé; *l'estièu que ven*, l'été prochain; *aquest estièu*, cet été, l'été passé, l'été prochain; *dins l'estièu*, en été; *ivèr-estièu*, dans toutes les saisons, toujours; *abihage d'estièu*, habit d'été; *carga l'estièu*, prendre les habits d'été; *couquin d'estièu*! sorte de juron déguisé; *me diguè que l'estièu fasiè grand jour*, il me dit: va-t'en voir s'ils viennent!

PROV. L'estièu, fai grand jour.

— L'estièu, taulo es messo pertout.

— Quau dis mau de l'estièu, dis mau de soun paire.

PROV. LANG. Quouro sera l'estièu?

Lou jour de l'Ascension.

Estiénaire, estièandè, estièandie, v. estivadou; estifacien, v. satisfacioun; estifignous, v. estaignous.

ESTIFLA, EITIFLA (périg.), **ESTUFLA** (querc.), **EITUFLA, ESCHUFLA** (lim.), **ESTIÉULA** (g.), (lat. *cassufflare*, souffler, ou lat. *stipula*, chalumau), v. n. et a. Siffler, en Toulousain, Agenais et Rouergue, v. *sibla*; pousser des cris aigus, en Gascogne, v. *esquela, sibula*; boire, sabler, v. *soufla*; attifer, parer, orner, en Languedoc, v. *assieuna*; giffler, souffleter, v. *escoutifla, gifla*.

La biso estiflavo.

F. DE CORTÈTE.

Lou merle al cap d'un aubre estiflo uno cansou.

ID.

E dachariò lous bouès estifla lur couplet.

J. JASMIN.

M'entournavi tout dret en eituflant.

A. CHASTANET.

S'ESTIFLA, v. r. S'attifer, s'adoniser, v. es-pingouleja, pimpa.

ESTIFLA, ESTIFLAT (l.), ADO, part. et adj. At-tifé, bien paré, adonisé, ée.

Abioi estuflât de boun vi.

DEBAR.
De soun plus bël plumet aviô 'stiflat sa têtso.
J. LAURÈS.

Nostres dets an touto l'annado,
Tengut vostro caro estiflado.

B. FLORET.
Estiflado d'un abit nòu.

C. FAVRE.

ESTIFLADO, ESTUFLADO (querc.), ESTI-FLAL, ESTUFLAL (rouerg.), s. Sifflement, coup de sifflet, v. siblado. R. estifla.

ESTIFLAIRE, ESTUFLAIRE (rouerg.), AREL-LO, AIRO, adj. et s. Siffleur, euse, v. siblaire. El nou sara jamai qu'un demoun estiflaire.

J. JASMIN.

R. estifla.

ESTIFLAN, ESTIFLE (rouerg.), ESCHUFLE (lim.), s. m. Sifflet, sifflement, en Rouergue, v. sièule, siblet.

Las fedos se rejouisson d'ausi la voux e l'estifle de lour pastre.

CATH. ROUERG.
Fai glati soun estiflan.

A. VILLIÉ.

R. estifla.

ESTIFLEJA, ESTUFLEJA, ESTUFLOUNA, ES-TUFLOUNEJA, v. n. et a. Siffoter, en Rouer-gue, v. sibleta. R. estifle.

ESTIFLEJAIRE, ESTUFLEJAIRE, ESTU-FLOUNEJAIRE, s. m. Celui qui siffote, qui aime à siffoter, v. sibleta. R. estifleja.

ESTIFLET (l.), EITIFLET (périg.), ESTU-FLET (rouerg.), ESTIÉCLET (g.), ESTUFLÈL, ESTUFEL (querc.), ESTIFLOL, ESTUFLUOL (rouerg.), ESCHUFLET, ESCHUFLOL (lim.), (all. stoppel, chalumeau), s. m. Sifflement, sifflet, cri aigu, v. estuflo, siblet, sièule.

L'estiflet à la pocho e la ma dins lou se.

F. DE CORTÈTE.

N'ausèn que caramèls, estuflets ou musetos.

C. PEYROT.

R. estifla.

ESTIFLETO, ESTUFLATO (rouerg.), s. f. Petit sifflet, v. sibleta.

Uou à l'estiflato, œuf frit avec sa glaire. « La raison de cette locution est qu'il faut en ce cas vider les œufs d'un seul coup, comme on dégage un sifflet d'écorce d'un rameau en sève. » (A. Vayssier). R. estiflet.

ESTIFLO, s. f. Giffle, soufflet, en Rouergue, v. bacèu. R. estifla.

Estifo, v. tifo; estifoïdo, v. tifouïdo.

ESTIFRA, v. a. Effacer, en Limousin, v. es-cafa. R. es, chifro.

ESTIGA, ISTIGA, ESTICA (m.), (rom. *istiguar*, *instigar*, cat. esp. port. *instigar*, it. *stigare*, lat. *instigare*), v. a. Instiguer, exci-ter, pousser, irriter, v. empegne, empura; rechercher la vie ou la conduite de quelqu'un, dans l'intention de le perdre; attenter à la vie, v. alenta; faire taire, imposer silence, v. estinga.

Estigue, ques, go, gan, gas, gon.

Estiga 'n proucs, intenter un procès.

ESTIGA, ESTIGAT (l.), ADO, part. et adj. Insti-gué, recherché, ée.

ESTIGACIOUN, ESTICACIOUN, ESTIGACIEN (m.), ESTIGACIEU (l. g.), (rom. *istigatio*, cat. *instigaciò*, esp. *instigacion*, it. *instigazione*, lat. *instigatio*, *onis*), s. f. Instiga-tion, sollicitation; recherche que l'on fait des mœurs ou de la conduite de quelqu'un pour le perdre; intention, vue, v. estiganço, plan.

Ero pas soun esticacien.

M. BOURRELLY.

ESTIGADOU, ISTIGADOU (rom. *istigador*, *istigaire*, cat. esp. port. *instigador*, lat. *instigator*), s. m. Instigateur, v. empuraire.

Lou principal estigadou d'aquéu revèi.

ARM. PROUV.

R. estiga.

ESTIGANCA, ESTICANCA, ESTICASSA, v. a. Arranger d'une certaine façon, agencer, v. a-gensa.

ESTIGANCA, ADO, part. et adj. Arrangé; ma-nié, ée.

Acò 's estigança d'uno droto maniero, c'est drôlement arrangé.

Acò vau pas nòstis anciauo, grando, estigançado, seriouso, parado coume un autar.

H. CLAIR.

R. estiganço.

ESTIGANÇO, ISTIGANÇO, ESTICANÇO (rh. d.), (rom. *istigament*), s. f. Instigation, solli-citation, instance, suggestion; motif, mobile, v. empenho; intention, vue, fin, dossein, but, v. visto; façon de faire, dextérité, tour-nure, v. eslè.

Veici l'estiganço, voici ce dont il est ques-tion; faquère acò sus l'estiganço de, je fis cela dans la vue de; saup pas ou a pas l'es-tiganço, il n'a pas le biais, il ne connaît pas la manière.

Madamo, veici l'estiganço :

Ai de dènt e n'ai gens de pan.

C. BLAZE.

Nous atroubè prou d'estiganço

Pèr faire noste tour de François.

LAFARE-ALAIS.

Cresié pèr aquelo estiganço

De pousqué counèisse d'avanço

Coume soun amour prendriè fin.

M. DE TRUCHET.

ESTIGANT, ESTICANT (rh.), ANTO (rom. béarn. *instigant*), adj. et s. Instigateur, v. estigadou; relatif, ive, v. relatièu.

Dins la biougrafio

Esticant à nosto patrio.

M. DE TRUCHET.

Epitro esticant à la biougrafio arlatenco.

ID.

R. estiga.

ESTIGIOUS, OUSO, OVO (lat. *stygius*, *sty-gialis*), adj. t. littéraire. Du Styx, de l'enfer, v. infernau.

Lou fluve estigious.

D. SAGE.

L'estigiouso ribiero.

LA BELLAUDIÈRE.

R. Estis.

ESTIGLANT, ESTIGLAT (b.), ANTO, ADO (lat. *stillans*, qui distille), adj. Étincelant, brillant, ante, limpide, en Gascogne, v. lindre.

Estigna, estignadou, v. estibla, estibladou.

ESTIGNASSA, EITIGNASSA (d.), v. a. Arra-cher ou tirer les cheveux, peigner à rebrousse-poil, v. carpina, esbourrassa, pèu-tira.

S'ESTIGNASSA, v. r. Se prendre aux cheveux.

ESTIGNASSA, ESTIGNASSAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a arraché les cheveux. R. es, li-gnasso.

ESTIGNASSADO, s. f. Prise aux cheveux, peignée, rixe, v. espesido, trigoussado. R. estignassa.

Estigne, v. estegne; estignadou pour esta-gnadou.

ESTIHA, ESTILHA (g. l.), v. a. Tiller le chanvre, v. bluisa, destiha, tiha; pour rom-pre, fendre, v. eslela 2.

S'ESTIHA, v. r. Se réduire en esquilles; se fendre, se gercer; se piquer avec une écharde, v. esterlinea.

ESTIHA, ESTILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tillé, ée; très fluët, ette, en Guienne. R. es, tiho, estiho.

ESTIHA, ESTILHAC (g.), (b. lat. *Estilha-cum*), n. de l. Estillac (Lot-et-Garonne), où le maréchal Blaise de Montluc a écrit ses Com-mentaires.

ESTIHADO, ESTIHADURO, ESTELHADURO (rouerg.), s. f. Pigûre faite avec une écharde, v. esterlineado. R. estiha.

ESTIHO, ESTILHO et ESTELHO (l. g.), s. f. Chênevotte, v. candeu; tille, teille, écorce du brin de chanvre, v. tiho; esquille, v. es-quiho; écharde, v. estello.

Ai! ai! moun gousié 's plen d'esquiho.

A. BIGOT.

R. estiha.

ESTIHOUN, ESTILHOUN (l.), s. f. Petite chènevotte, v. candeioun; pour esturgeon, v. eslurioun. R. estihou.

ESTIHOUNA, ESTILHOUNA (l.), v. a. et n.

Tiller le chanvre, v. tiha; écorcer un arbre, détacher par lanières, v. desrusca, rusqueja. R. estihoun.

ESTIHOU, ESTILHOU (l.), ESTELHUT (rouerg.), OUSO, UDO, adj. Filandreux, euse, coriace, v. tihou; hérissé d'esquilles ou d'é-chardes, en parlant du bois refendu.

Dins lou ventre estihou de l'afrouso machino.

JOURDAN.

R. estihou.

ESTILA, ESTILIA (l.), (cat. esp. *estilar*, it. *stilare*), v. a. Styler, former, dresser, instrui-re, v. alrina, endoutrina.

S'ESTILA, v. r. Se styler, se former.

La jouinesso d'aquesto vilo

Despui quauque tems noun s'estilo

Qu'à d'eicès que soun fouert mauvais.

G. ZERBIN.

ESTILA, ESTILAT (l.), ADO, part. et adj. Stylé. ée. R. estile.

ESTILA, ESTILLA (l.), EITILIA (périg.), (rom. *estillar*, port. *estilhar*, lat. *stillare*), v. n. et a. Distiller, v. destila plus usité; é-goutter, tarir, en Périgord, v. agouta, escoula.

Estila lou got, vider le verre.

Estiladou, estilladou, v. destiladou.

ESTILE, ESTILLE (l.), ESTIL (g. niç.), (rom. *stille*, *stil*, *estil*, cat. *estil*, esp. *estilo*, it. *stilo*, lat. *stylus*), s. m. Style, aiguille d'un cadran, v. aguio; terme de botanique; ma-nière d'écrire; acquis, pratique, connaissance profonde d'une chose; ancien terme de palais, forme de procéder en justice, manière de con-duire et de diriger les procès particulière à un parlement, v. trin.

Estile de gran, stil de grain, sorte de cou-leur jaune, v. graneto.

Me gouverni pèr un estile

Que noun m'escapo jamai rên.

C. BRUEYS.

ESTILET, ESTILLET et ESTINLET (l.), (it. *stilello*), s. m. Stylet, poignard à lame trian-gulaire, v. coutello, dago.

Fernissié la man sus l'estilet.

CALENDAAU.

Mete au poung de l'assassinaire

L'estilet catalan que n'estripo lei gènt.

M. TRUSSY.

R. estile.

ESTILETA (it. *stilettare*), v. a. Frapper d'un coup de stylet, poignarder, à Nice, v. escou-tela.

L'ipoucrisio embé la siéu berreto,

En si picant lou piech, vers darriè v'estileto.

J. RANCHER.

R. estilet.

ESTIMA, EITIMA (a.), (rom. *exstimar*, es-mar, cat. esp. port. *estimar*, it. *stimare*, lat. *exislmar*, *estimare*), v. a. et n. Estimer, faire cas de, chérir, v. ama, presa; évaluer, v. avaloura; juger, être d'avis de, v. juja.

Estima mai, estima mies, aimer mieux, préférer; estime mai, eslimi mai (m. l.), je préfère.

S'ESTIMA, v. r. S'estimer, se croire, v. crèire.

S'estimavo ousous, il se croyait heureux.

ESTIMA, ESTIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Estimé, ée.

PROV. Quau es estima sage, pòu bèn fouleja.

ESTIMABLAMEN, adv. D'une façon estima-ble. R. estimable.

ESTIMABLE, ESTIMAPLE (rouerg.), ABLO, APLO (rom. cat. esp. *estimable*, it. *stimabi-le*, lat. *estimabilis*), adj. Estimable, appré-ciable.

Estimàbli persouno, estimàblei per-souno (m.), estimablos persounos (g. l.), personnes estimables.

ESTIMACIOUN, ESTIMACIEN (m.), ESTI-MACIEU (l. g. d.), (rom. *estimacion*, *estimacio*, cat. *estimaciò*, esp. *estimacion*, it. *stimazione*, lat. *estimatio*, *onis*), s. f. Estima-tion, évaluation, prisee, v. eslimo.

L'estimacioun fausso que fan de la valour di causo.

ARM. PROUV.

ESTIMADO, s. f. Ce qu'on estime en une fois, vacation d'expert, v. vacacioun.

Sus lou respèt d'ou noutari Gamer
Que vengùe faire l'estimado.

M. TRUSSY.

R. *estima*.

ESTIMADOU, ESTIMAIRE (cat. esp. port. *estimador*, it. *stimatore*, lat. *estimator*), s. et adj. m. Estimateur, priseur, appréciateur, v. *presaire*; facile à estimer, appréciable.

Prendre pèr *estimadou*, prendre pour expert; *acò s'estimadou*, c'est criant, en parlant d'un dommage dont la gravité est évidente.

Lis *estimadou* fasien l'estimo d'ou daumage.

A. MICHEL.

Estimat pèr un bon estimaire.

D. SAGE.

R. *estima*.

ESTIMARELLO, AIRIS, AIRO, s. Femme qui estime, qui évalue, appréciatrice. R. *estimaire*.

ESTIMATIÉU, IVO, IBO (rom. *estimativu*, *iva*), adj. Estimatif, ive. R. *estima*.

ESTIMBOURRA (S'), v. r. Se houspiller, se cogner, se pousser, se frapper, en Guienne, v. *butassa*. R. *estoumber*.

ESTIMBRE (lat. *stimulus* ?), n. p. Estimbre, nom de fam. languedocien.

ESTIMO, ESCHIMO (lim.), **ASTIMO** (g.), (rom. cat. esp. port. *estima*, it. *stima*, lat. *estimia*), s. f. Estime; estimation, évaluation, v. *presage*.

A *vostis estimo* ! à votre santé ! se dit en trinquant, dans les Basses-Alpes; *faire uno estimo*, faire une estimation; t. de berger, payer le dommage fait par un troupeau; *croumpa* ou *prene* à l'estimo, acheter ou prendre à l'estimation; *l'aguère* à l'estimo, je l'eus pour la prise; *acò s'pas d'estimo*, cela ne peut pas s'estimer; *libre de l'estimo*, tarif communal, v. *tarifo*.

En Dauphiné on dit aussi *estime*, s. m. R. *estima*.

ESTIMOUSA, ESTOUMASSIA (fr. *talmou-ser*), v. a. Gourmer, frapper d'un coup de poing, en Rouergue, v. *mougna*. R. *estrigoussa*, *mus*.

ESTIMOUSA, ESTIMOUSA, ESTOUMASSIAL, ESTOUMASSIAL, ESTOUMASSIAL, ESTOUMASSIAL (fr. *talmouse*), s. Gourmade, coup de poing sur la figure ou sur la tête, en Rouergue, v. *mougno*. R. *estimoussa*.

ESTIMULA (cat. esp. port. *estimular*, it. *stimolare*, lat. *stimulare*), v. a. Stimuler, v. *aguïouna*.

Es pèr *estimula* sa marchò e soun debut.

J. DÉSANAT.

ESTIMULA, ESTIMULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Stimulé, ée.

ESTIMULACIOUN, ESTIMULACIEN (m.), **ESTIMULACIÉU** (l. g. d.), (it. *stimolazione*, lat. *stimulatio*, *onis*), s. f. Action de stimuler, v. *aguïounamen*.

ESTIMULANT (esp. *estimulante*), s. m. Stimulant, v. *aguïoun*, *empuret*.

Touto la troupe lon segoundo,
Car ié serve d'estimulant.

J. DÉSANAT.

R. *estimula*.

Estimulus pour stimulus; *estina*, *estinado*, v. *esquina*, *esquinado*.

ESTINCELA, EITINCELA (auv.), v. n. Etinceler, en Auvergne, v. *bairurna*, *belugueja*, *esbrihauda*, *esluserna*, *fougueja*.

Sous sos deits le fiot eitincelavo.

FAUCON.

R. *estincello*.

ESTINCELLO, s. f. Etincelle, en Auvergne et Languedoc, v. *aubo*, *auvo*, *bairurno*, *belugo*, *brihaudo*, *lagino*, *varosco*.

Grand astre dounc les estincellos
Brilhan eternalamen.

D. SAGE.

Dos pèiros redde se tustèron,
D'estincellos ne sourtiguèron.

P. DE GEMBOUX.

R. *estindoulo*.

ESTINCIOUN, ESTINCIEN (m.), **ESTINCIÉU**

(l. g. d.), (port. *extinção*, it. *estinzione*, lat. *extinctio*, *onis*), s. f. t. littéraire. Extinction, v. *amoussage*, *estegnemen*.

Vendo à l'estincioun de la candèlo, vente à l'extinction des bougies, à l'enchère.

La fraiou d'uno estincioun subito.

MIRAL MOUNDI.

ESTINDOULEJA, ESTINLEJA, v. n. Scintiller; faire froid, par allusion à la fraîcheur des nuits étoilées, en Limousin, v. *esteleja*. R. *estindoulo*.

ESTINDOULO, ESTOULO, EISSANDOLO (carc.), (lat. *scintillula*, *scintilla*), s. f. Etincelle, flammèche, en bas Limousin, v. *belugo*.

Lou vent, qui bufo dur, secoutis e semeno,

Estindoulo e raschal.

J. ROUX.

ESTINGA, ESTIGA, v. a. Imposer silence, faire taire, dans le Var, v. *abouca*.

Etingue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

ESTINGA, ADO, part. et adj. Qu'on a fait taire. R. *estengui*.

Estinga, *estingue*, v. *estegne*; *estinglo*, v. *esterlino*; *estinla*, v. *estila*; *estindado*, v. *esquilado*; *estinlet*, v. *estilet*; *estino*, v. *esquino*; *estint* (éteint), v. *esten*, *estegne*, *estint* (instinct), v. *istint*; *estiola*, v. *estela*; *estiou*, *estiou*, v. *estieu*; *estioua*, v. *estiva*; *estioula*, *estioulet*, v. *estifla*, *estiflet*; *estoun*, v. *esturioun*.

ESTIPÈNDI (rom. *stipendi*, cat. *estipendi*, esp. port. *estipendio*, it. *stipendio*, lat. *stipendium*), s. m. Solde, paye (vieux), v. *pago*, *prèst*, *sòudo*.

ESTIPTI, ESTIPTIC (l. g.), **ICO** (rom. *estiptic*, *stiptic*, *stipic*, cat. *estiptic*, esp. *estiptico*, lat. *stypticus*), adj. t. de médecin. Styptique, astringent, ente, v. *astringent*.

ESTIPULA, EISTIPULA (auv.), (rom. *stipular*, cat. esp. port. *estipular*, it. *stipulare*, lat. *stipulari*), v. a. Stipuler, v. *pacha*.

Moun camarado Caucanas

Estipulo pèr Pezenas.

H. BIRAT.

ESTIPULA, ESTIPULAT (l.), ADO, part. et adj. Stipulé, ée.

ESTIPULACIOUN, ESTIPULACIEN (m.), **ESTIPULACIÉU** (l. g. d.), **EISTIPULACIÉU** (auv.), (rom. *stipulacion*, *stipulacio*, *stipulazo*, cat. *estipulació*, esp. *estipulacion*, lat. *stipulatio*, *onis*), s. f. Stipulation, v. *clavèu*, *pache*.

Per bona, per ferma e per leial stipulacion.

ARCH. DE LOT-ET-GARONNE.

ESTIPULANT, ANTO (rom. *stipulant*), adj. Stipulant, ante. R. *estipula*.

Estique, v. *estic*; *estiqui*, v. *estequi*.

ESTIR, ESTIRS (g.), **ESTIRI** (G. Azaïs), s. m. Tension des nerfs, contraction des muscles, v. *retiramen*. R. *estira*.

ESTIRA, EITIRA et ETIRA (d.), (rom. cat. esp. port. *estirar*, it. *stirare*), v. a. et n. Étirer, détirer, allonger, étendre, v. *estendiha*, *estibla*; tirer à soi, en Limousin, v. *atira*; repasser du linge, v. *aliska*; mettre à la torture, à la question, v. *tourtourira*.

Estira lou ferre, étendre le fer sur l'enclume; *estira 'no pèu*, t. de corroyeur, étirer un cuir; *estira la pèu*, tendre la peau, fatiguer beaucoup; *ferre d'estira*, fer à repasser; *es sa femo que l'estiro*, c'est sa femme qui repasse son linge.

PROV. Vau mai *estira* que roumpre,

mieux vaut économiser que se ruiner.

S'estira, v. r. S'étendre; grandir beaucoup, s'allonger; étendre les bras en baillant.

Li vedèu s'estiron, *lou cuer sara pas car*, se dit lorsque quelqu'un étend les bras indécemment.

PROV. S'estira coume uno anguielo, coume un furet.

— Quau s'estiro avans dejuna

N'a gaire envejo de travaia.

ESTIRA, ESTIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Étiré, allongé, repassé, ée; géné dans ses affaires; grandi, ie, svelte.

Estre estira, ana estira, être à l'étroit,

vivre dans la gêne; *i'an estira lou còu*, on l'a pendu. R. *es*, *tira*.

ESTIRABLE, ABLO, adj. Qu'on peut étirer, allonger, repasser. R. *estira*.

ESTIRAC, n. de l. Estirac (Hautes-Pyrénées).

ESTIRADIS, s. m. Action de traîner sur la neige le cadavre d'un animal domestique pour attirer le loup dans le piège. R. *estira*.

ESTIRAL, ESTIRAL (rouerg.), **ETIRA** (d.), (cat. *estirada*, esp. *tirada*, port. *estirã*), s. Ce qu'on étire en une fois, mouvement qu'on donne à un objet pour le tirer à soi; tirade, longue suite, v. *tirado*; traite de chemin, v. *estiblado*, *estiro*, *estricado*.

Tout d'uno *estirado*, tout d'une tire; *es à-n-uno bono estirado*, c'est à une bonne distance.

Ai acaba moun *estirado*.

L. ROUMIEUX.

Ah ! que me sarié 'tado uno *estirado* ansin,
Quand meis an s'escourrien de vint à vint-e-cinq !

A. CROUSILLAT.

R. *estira*.

ESTIRADOU, OUIRO, adj. Qui aime à prolonger, à faire durer; qui a la vie longue, v. *lounagnou*.

Aquèu vièi es estiradou, ce vieillard ne veut pas mourir encore. R. *estira*.

ESTIRAGE, ESTIRÀGI (m.), **ESTIRATGE** (l. g.), s. m. Action d'étirer, de repasser; métier de repasseuse; linge à repasser ou repassé, v. *aliscage*.

Cren l'estirage, elle craint le repassage. R. *estira*.

Estiragna, *estiragnaire*, v. *estargna*, *estargnaire*; *estiragno*, v. *estargno*; *estiragoussia*, v. *estrigoussa*.

ESTIRAI, ESTIRALH (a.), **ESTIRAL** (l.), s. m. Action d'étendre les bras par besoin de sommeil, pandiculation, v. *estir*.

Faire un estirai, étendre les bras; *acò s'soun darrier estirai*, c'est son dernier soupir. R. *estiraia*.

ESTIRAIA (S'), **S'ESTIRALHA** (g. l.), **S'ESTERILHA** (l.), v. r. Etendre les bras par besoin de sommeil; s'allonger, v. *estendiha*.

PROV. Quau badaio

E s'estiraio

Dourmirié subre la paio.

R. *estira*.

ESTIRAIRE, s. m. Drap sur lequel on repasse le linge, établi de repasseuse, v. *lisadou*. R. *estira*.

ESTIRAMEN, ESTIROMEN (l.), s. m. Action d'étirer, traction, v. *tiramen*. R. *estira*.

ESTIRARELLO, ESTIRAIRIS (m.), **ESTIRAIRO** (l.), s. f. Repasseuse, v. *aliscarello*.

Justino Fabre, d'Ais, simple *estirarello*.

ARM. PROUV.

R. *estira*.

Estirassa, v. *tirassa*.

ESTIREJA, v. n. et a. Repasser du menu linge. R. *estira*.

ESTIRETO, s. f. Effort que l'on fait en étirant, v. *estirado*; petite traite de chemin, v. *adraiado*; nagée, v. *brassado*.

Es pas de moun sicap s'ai fa 'quelo estireto.

J.-B. MARTIN.

En poudènt faire d'estireto.

P. GIÉRA.

R. *estiro*.

Estirgougnà, v. *estrigougnà*; *estirgoussa*, v. *estrigoussa*; *estiri*, v. *estir*; *estirigagno*, v. *estargagno*.

ESTIRIO (esp. *Estiria*, lat. *Styria*), s. f. Styrie, province d'Autriche.

Daio d'Estirio, faux de Styrie.

ESTIRO (esp. *estira*, étire), s. f. Tension, extension, torture ou question donnée à un accusé ou à un condamné; lieu où on la donnait; coup de collier, traite de chemin, longeur, v. *escourregudo*, *troto*.

Ia 'no bono estiro, *li a 'no boueno estiro* (m.), il y a une bonne traite.

Es menassat tout subit de l'estiro

Pèr li tirar dau couos lou mevoulboun.

LA BELLAUDIÈRE.

Roubert, lou méu poulit, pèr qui moun cor souspiro,
Garò coumo pèr tu l'on me douno l'estiro.

F. DE CORTÈTE.

R. *estira*.

ESTIRO-PAU, ESTIRO-PAL (rouerg.), s. m. Espèce de jeu qui consiste à s'arracher un bâton, v. *caviho*. R. *estira, pau*.

Ton-viè, v. tiro-pèd.

ESTIRO-VIÈLO, ESTIRO-BIÈLHO (l.), s. m. Viorne, arbrisseau, v. *ataliè, caliviè, valino*. R. *estira, vièlo*.

Estirpa, v. esterpa; estirs, v. estir; éstis (ces), v. ésti.

ESTIS (lat. *Styx*), s. m. Le Styx, fleuve de l'enfer païen, v. *estigious*.

Vai trempa dins l'Estis la punto de lour fèr.

D'ARQUIER.

Tres cop sa bouco n'a jura
L'Estis e la ribo infernal.

H. MOREL.

Pèr l'Estis.

P. GOUDELIN.

ESTISSA (rom. *Estissac*, b. lat. *Estissacum*), n. de l. Estissac (Dordogne).

ESTISSE, ESTISSI (m.), (it. *stizza*, colère; it. *stizzo*, tison), s. m. Dépit, ennui, colère, v. *despiè, lagno*.

Douna l'estisse, ennuyer.

Passarai sus tout moun estissi.

G. ZERBIN.

Ai bèn contro tu tant d'estissi.

ID.

Noun seguirai pas toun estissi.

ID.

ESTISSO, STISSO (a.), (rom. *stillicidi*, lat. *stillicidium*), s. f. Petite goutte, dans les Alpes, v. *degout, estousin*.

Estiuciuon, estitui, estitut, v. istitucioun, istitui, istitut; estiu, v. estièu; estiuaire, estiuaudiè, v. estivaire, estivaudiè; estiudia, v. estudia; estiuèt, v. estivet.

ESTIVA, EITIVA (d.), **ESTIBA** (g. l.), **ESTIÈUA, ESTIOUA** (querc.), (rom. port. *estivar*, lat. *estivare*), v. n. et a. Être en été; passer l'été, nourrir ou garder les troupeaux sur les montagnes pendant l'été; faire la récolte de l'été, v. *meissouna*; chômer, en parlant d'une terre qui se repose, v. *chauma*.

Aquest an, estivo long-tèms, cette année l'été est long; ounte avès estiva? où avez-vous passé l'été? leissaren estiva, nous laisserons reposer la terre.

Tant usclavo lou rai qu'aurias di qu'estivavo.

F. DU CAULON.

Alando toun casal ount grandemen estibos.

J. JASMIN.

PROV. R. La biso qu'estivo e l'autan qu'iverno
Emplisson la caserno;

La biso qu'iverno e l'autan qu'estivo
Fan l'annado cativo.

S'ESTIVA, v. r. Prendre les habits d'été. R. *estièu*.

ESTIVA, ESTIBA (g. l.), (rom. cat. esp. port. *estivar*, v. cat. *stibar*, it. *stivare*), v. a. Découver le vin, le transvaser dans des tonneaux ou des bouteilles, v. *tira, rina*; t. de marine, arrimer, arranger, comprimer les marchandises volumineuses, v. *estrema, rejou-gne*.

Estiva li rasin, arranger les raisins dans les réceptacles, pour en faire entrer davantage; *estiva de gavèu*, arranger des fagots de sarmements; *estiva à trau*, faire entrer des marchandises tant qu'on peut; *erian estiva à trau*, il n'y avait plus de place; *pode pas l'estiva dins ma tèsto*, je ne puis le faire entrer dans ma tête.

S'ESTIVA, v. r. Se presser, se cogner, s'entasser, v. *amoulouna*.

ESTIVA, ESTIBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Décuvé; arrimé, pressé, ée. R. *estivo*.

ESTIVADO, ESTIVAO (a.), **ESTIBADO** (g. l.), **ESTIBAL** (rouerg.), s. f. et m. Durée de l'été, séjour de l'été, travail de l'été, gain qui en résulte; temps des chaleurs, v. *caud*.

Bono estivado, bonne saison d'été; *paga l'estivado*, payer la pâture que les bestiaux ont prise dans l'été; *leva l'estivado*, faire sa récolte. R. *estièu, estiva*.

ESTIVADOU, ESTIBADOU (g.), **ESTIVADIÈ, ESTIVANDIÈ, ESTIVIÈ** (lim.), **ESTIBADIÈ** (l.), **ESTIBANDIÈ** (querc.), **ESTIBANDÈ, ESTIÈUANDIÈ, ESTIÈUANDÈ** (g.), **ESTIVAIÈRE** (m.), **ESTIÈUAIÈRE** (g.), **AIRO** (rom. *estivador*, *estivaire*, b. lat. *estivandarius*), s. Ouvrier qu'on loue pour les travaux de l'été, moissonneur, euse, aoûtéron, v. *meissouniè*; en Gascogne, ouvrier qui sarclé les blés, les coupe, les bat, les vanne et les mesure, moyennant une part convenue avec le propriétaire, v. *fassendiè, pres-fachiè*; celui qui afferme une montagne et y nourrit des vaches pendant la belle saison, en Rouergue, v. *erbagiè*; fermier à mi-fruit, en Languedoc, v. *miegiè*; Estibayre, nom de fam. languedocien.

Estivaire au fougau acampon pèr la vido.

A. BONFILLON.

Lou vièi estivadou se redreïsso.

ARM. PROUV.

Moun Diéu, sauvats l'estivadou

Qui vòu hè tout pèr voste amou.

G. D'ASTROS.

Lous estivadiès, miègis-nuds,

Coumo l'egassiè rebounduts,

De la cinto en bas, dins la palho.

A. MIR.

R. *estiva, estièu*.

ESTIVAGE, ESTIVÀGI (m.), **ESTIBAGE** (rouerg.), **ESTIBATGÈ** (g. l.), (b. lat. *estivagium*), s. m. Travail de l'été, gain de l'été, v. *estivado*; ce qu'il en coûte pour placer un troupeau pendant l'été dans les pâturages d'un propriétaire, séjour de l'été, endroit pour passer l'été, pacage d'été, abri frais et ombréux; étiage, décuaison, v. *vinage*; arrangement, arrimage, v. *arrimage*.

L'estivage de l'avè, la transhumance des troupeaux.

Ai agu fa, dins l'estivage,
Souventi-fes lou famous viage.

F. GRAS.

Long dau carreirolet sauvage

Cercant un discrèt estivage.

LAFARE-ALAI.

R. *estiva*.

ESTIVAO, ESTIVALHO (a. g. l. d.), s. f. Graine de courge, semence de melon, v. *boutihoun*. R. *estièu*.

ESTIVALA, EITIBAIA (d.), (it. *stivalare*, botter), v. a. Rouer le chanvre, lui donner la seconde façon; étriller, donner des coups d'étrivières, v. *estafila*. R. *estivau*.

ESTIVALET (it. *stivaleto*), s. m. Botte, botte, v. *boutino*. R. *estivau*.

ESTIVAS, s. m. Long été, mauvais été. R. *estièu*.

ESTIVAU, ESTIVAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. angl. *estival*, it. *estivale*, lat. *estivalis*), adj. Estival, ale, d'été, de la saison d'été, v. *estiven*; Estival, Estivaux (Corrèze), Estibaux (Landes), noms de lieux; Estival, Estibal, noms de fam. méridionaux.

L'esplendour estivalo.

G. B.-WYSE.

ESTIVAU, ESTIVAUSSÈ (m.), **ESTIBAUSSÈ** (g. l.), **ESTIVALS** (l.), **ESTIVEU** (d.), (rom. *estivals*, *stivals*, *stifal*, it. *stivale*, all. *stiefel*, botte, objet qui recouvre), s. m. pl. Grandes bottes que portent les pêcheurs ou chasseurs dans les étangs, v. *boto*; houseaux, v. *balouard*.

Unis estivau, ûneis estivausse (m.), une paire de bottes de pêcheur, de marin.

Garnissès la paniero,

Prenès leis estivau,

Car l'aubo es matiniero,

Lou tèms es au mistrau.

CH. POP.

ESTIVEN, ESTIVENC (l.), **ENCO** (rom. *estivenc*, cat. *estihenc*, *enca*), adj. D'été, relatif à l'été, qui appartient à l'été, v. *avouslen, estivau*.

L'age estiven, l'été de la vie; *lano estivenco*, laine d'été; variété de laine, connue à Arles; *Nosto-Damo estivenco*, Notre-Dame d'août. R. *estièu*.

ESTIVENC, s. f. Escargot d'été, qu'on mange en été, v. *caacalaus, meissounenco*.

Estivencos, tendrouns, mourguetos.

A. LANGLADE.

R. *estiven*.

ESTIVET, ESTIBET (g. l.), (cat. *estiuèt*), s. m. Petit été.

L'estivèt de sant Michèu, de sant Martin, l'été de la saint Michel, de la saint Martin. R. *estièu*.

Estivèi, v. estivadou.

ESTIVO, ESTIBO (g. l.), (rom. *estiva*, cat. *estiba*, it. *stiva*, *stia*, lat. *estiva*, appartement frais pour l'été), s. f. Cellier pour l'huile ou pour le vin, v. *celiè*; vaisseau en bois, en terre ou en verre, où l'on transvase les liquides, futaille, v. *ceiso, quintino*; t. de marine, arrimage de marchandises élastiques; contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer sa charge, lest mobile; fond de cale; bouchon de bois pour les futailles, v. *boun-do*; pour manche de charrue, v. *estero*.

Metre un bastimen en estivo, répartir la charge d'un navire de manière à ce qu'il se tienne droit.

Sabe uno fiolo dins l'estivo

Qu'anas trouba fort agradio.

MIRÈIO.

Ai moun estivo desgarnido.

J.-F. ROUX.

ESTIVO, ESTIBO (l.), s. f. Pâture et soin des bestiaux pendant la saison d'été; vache nourrie dans les montagnes du 25 mai au 13 octobre, en Rouergue; brebis qui appartient au berger et qu'il fait paître sur les terres de son maître pendant la belle saison.

Prendre de vaco à l'estivo, prendre des vaches dans ses pâtures d'été; *uno mountagno de cinquante estivo*, un pâturage pour cinquante vaches. R. *estiva, estièu*.

ESTO (rom. lat. *ista*), pron. dém. f. Cette, celle-ci, v. *est, aquest*.

Esto cansoun, cette chanson; *esto sero*, ce soir.

ESTO, ÉSTOU (lat. *istud*), pron. dém. m. Ce, celui-ci, à Marseille, v. *est, aquest*.

Esto matin, ce matin.

ESTÒ (all. angl. *stoff*), s. m. Stoff, sorte d'étoffe de laine. R. *estofo*.

ESTÒ, ESTOC (a. g. l.), **ESTOUOC** (rouerg.), **ESTOT** (g.), **ESTOS** (l.), **ETOC** (d.), (rom. cat. esp. *estoc*, it. *stocco*, all. *stock*, bâton, souche, tronc), s. m. Estoc, épée (vieux), v. *espaso*; étai, instrument de serrurier, v. *entaio*; erminette, outil, en Forez, v. *eiseto*.

Acò 's pas de soun estò, cela ne vient pas de son estoc, ne vient pas de lui; *estò à man*, étai à main; *li maïsso de l'estò*, les machoires de l'étai; *metre à l'estò*, mettre à l'étai.

Queto pougno de ferre! es un estò.

L. ROUMIEUX.

Cal crèire qu'ai perdu l'estoc emai la limo.

J. CASTELA.

Cènt cops d'estoc me sièn donnats.

G. ZERBIN.

E soun estoc auriè passat

De part en part vous e Perlino.

C. BRUEYS.

Geoffroy de Valbelle dit que Raimond de Turenne était un gentilhomme limousin de lignagi de chevaliers e de bouen estoc.

Estobesi, v. estabousi.

ESTÒBI, STÒBI (Honnorat), s. m. Vagues longues et hautes après une tempête, houle, v. *erso*. R. *estàubi*?

Estobilhoun, v. estabilhoun; estobla, v. establa.

ESTOBLE (sax. *stop*, s'arrêter), adv. Exprès, à dessein, à Nice, v. *esprès*.

L'ai pas fach estoble, je ne l'ai pas fait exprès.

E de cauvo de rèn, souvènt en lou pais,

Volon de bouco en bouco e fan de gros pastis :

Lou mesteiran li saup. lou bourgès e lou noble,

E pèr li troumbeta tantu soun fach estoble.

J. RANCHER.

Estoblariò, v. establarier; estoboni, v. estavani; estobourdi, v. estabourdi; estoboutzou, estoboutzouna, v. tabouissoun, tabouissouna; estoc, v. estò; estoca, v. estaca; estocho, v. es-

taja; estociéu, v. estacioun; estocodou, v. estacadou.

ESTOCO-FI, ESTO-FI (rouerg.), **ESTOCOFICH** (l. g.), **ESCAFIT** (l.), (esp. *estocafis*, angl. *stock-fish*), s. m. Stockfich, espèce de morue séchée, v. *bacaiaun*, *merlusso*; gade colin, gade molve, gade allongé, poissons de mer, personne extrêmement maigre, v. *esquerinche*.

En plaço de merlusso
l'aura d'estoco-fi.

CH. POP.

S'as set, li béuras plus tant-pau l'aigo-pourrido,
Ounte auran destrema lei troues d'estoco-fi.

V. GELU.

Semblan dous viès estoco-fi.

M. BOURRELLY.

PROV. Se coume un estoco-fi.

ESTOCO-FICADO, s. f. Ragoût de stockfich, v. *merlussado*.

Pèr l'estoco-ficado eclipso Pèire Maisso.

F. GUI SOL.

R. *estoco-fi*.

Estodi, estodis, v. estadi, estadis; estofi, v. estoco-fi; estofi pour estoufo (il étouffe), v. estoufa.

ESTOFO, EITOFO (auv. d.), **ASTOFO** (g.), **ESTOUFOFO** (rouerg.), (esp. port. *estofa*, it. b. lat. *stoffa*, all. *stoff*), s. f. Etoffe, drap, tissu; acier dont les taillandiers font les parties non tranchantes de leurs ouvrages.

Estofa blesido, trevelido, étoffe élimée; *estofa qu'escupis l'aigo, qu'escampo la pluio*, étoffe imperméable; *uno bono estofa*, une bonne étoffe; un bon garnement; *de bonis estofa*, de bonnes étoffes; *avé d'estofa*, avoir de l'étoffe, de la matière de reste, des moyens, des qualités, des talents; être riche; *i'an pas plan l'estofa*, on n'y a pas plaint l'étoffe; *faire estofa*, corroyer le fer, le battre à chaud. R. *estoufo*.

Estogié, v. estagié; estogna, estognado, estogneto, estogno, estognou, estognoun, v. estagna, estagnado, estagneto, estagno, estagnou, estagnoun; estolla, v. estala.

ESTOLO, EITOLO (auv.), **ESTOLLO** (g. l.), (rom. cat. esp. port. *estola*, it. lat. *stola*), s. f. Etole.

Pateleto, panèu d'uno estolo, fanon d'une étole.

N'ajats peur que jamai ién baise soum estolo.

A. GAILLARD.

Emai faudrié carga l'estolo.

C. FAVRE.

Lou bon prèire ourna de l'estolo.

ABBÉ COTTON.

Estolobourdi, v. estabourdi; estoma, estomaire, v. estama, estamaire; estomen, v. estamen; estompa, v. estampa; estompo, v. estampo; estompoun, v. estampoun; eston, v. estan, estam, estame, estang; estonca, estonco, v. estanca, estanco; estonissou, v. estanissou; estonquie, v. estanquie; estonsado, v. estançado; estonsou, v. estancoun; estopla, estoplado, estoplage, v. establa, establado, establage; estopli, v. establi; Estor, Estorc, v. astour; estordi, v. estourdi.

ESTORI, ESTEIRO (b.), (cat. *estora*, it. *stuoia*, esp. *estera*, port. *esteira*, lat. *storea*), s. f. Estère, natte de jonc ou de sparterie, v. *ensarrioun*, *païassoun*, *païet*; store d'une voiture, v. *teliero*; incapable, imbecile, en Languedoc, v. *coufo*.

Estori de parabandoun, nattes de sparteries qui revêtent les ridelles d'une charrette.

Emé la banco pèr estori.

CALEND AU.

Estori pour istori; estorigagne, v. estaragno; estorigogna, v. estaragna; estorloco, estorloco, pour astroulogue; estorlucac, v. esterluca; estornèu, v. estournèu; estorovela, v. destaravela; estorovi, v. escaravi.

ESTORRE, ETORRE (d.), (b. lat. *torrus*, lat. *torridus*), s. et adj. m. Sécheresse, sec, en Dauphiné, v. *eissu*, *secarése*.

Estorrenal, v. estarnal; estorrissa, v. estar-

rissa; estorrussa, estorrusso, v. estarrassa, estarrusso.

ESTORSE, ESTOSSE (l.), **ETORSE, EITOR-DRE** (d.), **ESTOUERSE** (a.), **ESTOUESSE** (m.), **ESTOUERSE** (rouerg.), (rom. *estorsor*, *estorcer*, *estorcer*, cat. esp. port. *estorcer*, it. *storcere*), v. a. Tordre du linge mouillé, v. *torse*; fouler une articulation, v. *enfaucha*; extorquer, v. *escrouca*.

Se conj. comme *torse*.

Estorse un chaîne, tordre un chêne.

S'ESTORSE, v. r. Se tordre; se fouler, se donner une entorse, v. *estravira*.

Fau, pecaire,

Li vière estorse de tout caire.

CALEND AU.

ESTORS, ESTOS (l.), ESTOUERS (a.), ESTOUES (m.), ESTOURSEGU (rh.), ESTOURSU (m.), ESTOUS-SUT (g. l.), ORSO, OSSO, OUERSO, OUESSO, UDO, part. et adj. Tordu, ue, foulé, ée.

Me sièu estors la man, je me suis foulé la main. R. *es, torse*.

ESTORSO, ETORSO (d.), **ENTORSO** (g.), **ESTOSSO** (l.), **ESTOUERSO** (a.), **ESTOUESSO** (m.), **ESTOUORSO** (rouerg.), (rom. *estorsa*), s. f. Torsion, entorse, v. *afouladuro*, *estour-seduro*, *toursido*; élan d'un serpent; lutte, en Gascogne, v. *lucho*; arrachement, délivrance, en Languedoc, v. *estoursioun*.

Ha à las estorsos (g.), s'exercer à la lutte.

Uno petito estorso al plus petit artel.

A. GAILLARD.

Devès Laoucoun se lançon d'uno estorso.

J.-L. GUITARD.

R. *estorse*.

ESTOS (rom. *Estos*, *Astos*, *Stos*), n. de l. Estos (Basses-Pyrénées).

Estos, estot, v. estò; estou (ce, cet), v. esto 2; estou (il fut), en Béarn, v. *esta*, être; estoua, v. *estucha*; estoubi, v. *estaubi*; estou-bia, v. *eissoubia*, *oubli*; estoubia, v. *estau-bia*.

ESTOUBIÉU, n. p. Stobée, écrivain de l'antiquité.

ESTOUBLA, ESTOULHA (rouerg.), v. a. et n. Couper le blé, dans les Alpes, v. *meissouna*; ravager un blé en herbe, en parlant d'un troupeau; faire une coupe dans un bois; couper la tête, tuer, voler, v. *escoufi*. R. *estoublo*.

ESTOUBLACHO, s. f. L'Estoublache, torrent qui passe à Estoublon (Basses-Alpes).

ESTOUBLADO, ESTOULHADO (rouerg.), s. f. Dégât causé par un troupeau dans un blé en herbe, v. *escapaduro*, *estimo*. R. *estoubla*.

ESTOUBLAGE (v. fr. *estoblage*, b. lat. *stipulagium*), s. m. Droit de païsson dans les chaumes, v. *aubiso*. R. *estoublo*.

ESTOUBLO, ESTOULHO (l. rouerg.), **EITOU-BLO, ETOUBLO** (d.), **ESTOULO, EITOU-LHO** (lim.), **ETOU-LHO** (auv.), (rom. *estobla*, *stobla*, *estipula*, v. fr. *estouble*, *estoule*, it. *stop-pia*, all. *stoppel*, b. lat. *stopula*, *stobula*, lat. *stipula*), s. f. Champ moissonné qui est encore couvert de chaume, chaume, jachère, v. *anoui*, *frachisso*, *restouble*; esteuble, éteule, chaume, v. *estoubloun*.

Estoublou marcado, chaume où l'on élève un petit tas de mottes pour marquer que l'entrée en est interdite aux troupeaux, v. *rou-dat*, *vejado*; *intra dins uno estoublou*, entrer dans un chaume; *batre uno estoublou*, battre un chaume; *estre d'estoublou*, en *estoublou*, être en jachère; *moure, souleva lis estoublou*, labourer les chaumes; *fa de l'eitoulhou* (lim.), faire de l'éteule, faire du ravage.

ESTOUBLOUN, ESTOUBLIOUN, ESTOUBIOUN (Var), **ESTOUBLOU, ESTOUBLO, EITUBLIÉU** (d.), **ESTOULH, ESTOU** (g.), (rom. *estoblon*, it. *stoppione*), s. m. Chaume, éteule, partie de la tige des blés qui reste dans le champ après la moisson, v. *clue*, *fourre*, *restouble*.

Derraba lis estoubloun, arracher les chaumes, chaumer.

Es na sus d'estoubloun.

MIRÉLO.

Lou soulèu dardaio
E fai dansa lis estoubloun.

M. DE TRUCHET.

R. *estoublo*.

ESTOUBLON (rom. *Estoblon*, b. lat. *Stoblonum*), n. de l. Estoublon (Basses-Alpes); Estoublon, près Fontvieille (Bouches-du-Rhône).

Estonc (il fut), en Gascogne, v. être.

ESTOUCADO (cat. esp. port. *estocada*, it. *stoccata*), s. f. Estocade, botte, coup de pointe, v. *espasado*; attaque ou demande imprévue, v. *mau-parado*.

A la premiero estoucado que se daran.

G. ZERBIN.

Ni si trobo ges de plastroun

A provo d'aquelo estoucado.

C. BRUEYS.

Sès tira 'stoucado ni pic.

G. D'ASTROS.

R. *estoc*.

ESTOUCET, s. m. Petit étai. R. *estoc*.

Estoudi, v. *estaubi*.

ESTOUDOUNA (esp. *estadoño*, bâton), v. a. Ebrancher un arbre, de manière à n'en conserver que le tronc, à Toulouse, v. *courrouna*, *escoudouma*.

Estouelo, v. *estello*.

ESTOUE (rom. *estor*, embarras, ou *astor*, autour, oiseau de proie), s. m. Espèce de tramail dont on se sert, dans la Gironde, pour prendre des soles et des turbots. En d'autres lieux de France on nomme ce filet *estouyère* ou *estonière*.

Estouerse, estouesse, v. *estorse*; estouerso, estouesso, v. *estorso*.

ESTOUF, OUFO (it. *stufu*), adj. Dégoûté, ennuyé, fatigué. ée, à Nice, v. *embouni*, *sadou*.

Iéu ja n'en siéu estouf, ai ja facha la miéu danso.

J. RANCHER.

Pènso bessai que d'éu n'en sigui déjà 'stouf.

F. GUI SOL.

R. *estoufa*.

ESTOUFA, ESTOUFLA (g.), **EITOUFA** (auv.), **ETOUFA** (d.), (esp. port. *estufar*, enfumer, étuver), v. a. Etouffer, asphyxier, éteindre le feu; engouer, souffler, v. *escana*, *estegne*, *oufega*; faire cuire à l'étuvée (esp. *estofar*). *Estoufe, oufes, oufo, oufan, oufas, oufon*, ou (querc.) *estôfi, ofes, ofo, oufan, oufas*, oufon.

Estoufa 'n eissame, enfumer un essaim d'abeilles; *estoufa li coucoun*, échauder les cocons pour en faire mourir les chrysalides; *estoufa entre dous matalas*, étouffer entre deux matelas: on croit encore dans le peuple qu'on se délivre ainsi des gens atteints de la rage.

S'ESTOUFA, v. r. S'étouffer, étouffer, s'engouer.

S'estoufavo d'ou rire, il étouffait de rire.

ESTOUFA, ESTOUFAT (g. l.), ado, part. et adj. Etouffé, ée; qui manque d'air, en parlant d'un appartement, v. *estu*; mort, orie, crevé, ée, en parlant des animaux; boudoir, euse, en Bigorre, v. *fougnaire*.

Tems estoufa, temps vain. R. *es, toufo*.

ESTOUFADETO, ESTOUFADET (l.), s. Petite étuvée, v. *estoufinado*. R. *estoufado, estoufat*.

ESTOUFADO, ESTOUFAU (a.), **ESTOUFAT, ESTUFÈO** (l.), s. Estouffade, étuvée, v. *adobo*, *archipot*; grande perte au jeu, banqueroute, v. *bugado*.

Galino à l'estoufado, poule cuite à l'étuvée, poule au pot; *manja de biou à l'estoufado*, manger du bœuf à l'étuvée; étouffer son dépit; *un taïou d'estoufat* (l.), un morceau de bœuf à l'étuvée; *a manja forço estoufat*, il a beaucoup souffert sans se plaindre; *faire d'estoufado*, perdre au jeu.

Comtes pas nouésteis estoufado.

V. GELU.

R. *estoufa*.

ESTOUFADOU, s. m. Étouffoir, boîte de métal pour éteindre les charbons; lieu où l'on étouffe, où l'on manque d'air. R. *estoufa*.

ESTOUFADOUIRO, ESTOUFADOURO (l.), s. f. Pot à étuvée, v. *counfidou, glouto*.
Achis à l'estoufadoiro (Goudelin), hachis à l'étuvée.

Dins uno estoufadoiro
Metèts graisso de clavèl.

L. VESTREPAIN.

R. *estoufa*.

ESTOUFAIRE, ESTOUFÀGI (m.), s. m. Action d'étouffer; action d'échauder les cocons des vers à soie. R. *estoufa*.

ESTOUFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *ofegador*), s. et adj. Celui, celle qui étouffe.

Laissant l'estoufairo afachado.

A. ARNAVIELLE.

R. *estoufa*.

ESTOUFAMEN, ESTOUFOMEN (l.), **ESTOUFÛGI** (m.), s. m. Étouffement, asphyxie, suffocation, oppression, v. *estegnemen*.

E que rigue tout naut de toun estoufamen.

R. GRIVEL.

R. *estoufa*.

ESTOUFANT, ANTO, adj. Étouffant, ante, v. *babourant, caudinas*.

Calour estoufanto, chaleur suffocante. R. *estoufa*.

Estoufarasso pour toufarasso.

ESTOUFASSO, s. f. Grosse étoffe, vilaine étoffe. R. *estoufo*.

Estoufat, v. *estoufado*.

ESTOUFEÇA, ESFEÇA (alb.), (esp. *atafegar*), v. a. et n. Engouer, suffoquer, étouffer, v. *estoufa, oufega*; tousser comme un poitrineux, v. *espoufega*.

Êu v'estoufego de caresso.

T. GROS.

S'ESTOUFA, S'ESTEGA (g.), v. r. S'engouer, s'étouffer.

De pèu touto m'estégui.

F. DE CORTÈTE.

ESTOUFEÇA, ESTOUFEGAT (l.), ADO, part. et adj. Suffoqué, engoué, étouffé, ée.

Moussu lou franchiot, càspi ! que mourraïd o !

M'avès estoufega.

T. GROS.

R. *estoufa, oufega*, ou *es, tufego*.

ESTOUFETO, s. f. Petite étoffe, légère étoffe, v. *fufu*. R. *estoufo*.

ESTOUFINA, v. a. Priver d'air, asphyxier, calfeutrer, v. *escoufina*.

S'ESTOUFINA, v. r. Se calfeutrer, v. *estoufina*.

ESTOUFINA, ADO, part. et adj. Qui manque d'air, asphyxié, ée. R. *estoufa, estoufina*.

ESTOUFINADO, s. f. Petite étuvée, v. *estoufadeto*; bouchée ou gorgée qui engoue, v. *estoupin*.

Uno estoufinado d'aucloun, des oisillons cuits à l'étuvée; *béure uno estoufinado d'ai-go*, se gorgier d'eau. R. *estoufina*.

Estouffa, v. *estoufa*.

ESTOUFO-COUQUIN, s. m. Haricot, en style familial, v. *faiou, gounflo-gus*. R. *estoufa, couquin*.

Estoui, ous, ouc, oum, outs, oun, prêt. *gasc*. d. v. être.

ESTOUÏ, ESTOUÏC (l. g.), **ÏCO** (rom. cat. *estoic*, esp. port. *estoico*, it. *stoico*, lat. *stoicus*), adj. et s. Stoïque, stoïcien, enne.

ESTOUÏCAMEN (it. *stoicamente*), adv. Stoïquement. R. *estouïc*.

Estouïcha, estouïchaire, v. *estousca, estouscaire*.

ESTOUÏCISME (it. *stoicismo*), s. m. Stoïcisme. R. *estouïc*.

Estouira, v. *estourouia*.

ESTOURIRETO, s. f. Forficule, perce-oreille, à Nice, v. *curo-auriho*.

Va sautant,

E pitant

D'estouireto, s'esperleco.

C. SARATO.

R. *tousouiro*.

Estoulh, v. *estoubloun*; *estoulha, estoulhado*, v. *estoulha, estoulhado*; *estoulho*, v. *estoublo*.

ESTOULO (rom. *estola*), s. f. Éteule, en bas

Limousin, v. *estoublo, estoubloun*; pour étincelle, v. *estindouto*. R. *estoublo*.

ESTOULOUI, IDO, adj. Hâve, qui a mauvaise couleur, en Limousin, v. *avala, blave*. R. *escoufi, escoulouri*.

Estoulouira, v. *estourouia*.

ESTOULOUDI, ESTALOUDI, v. a. Étourdir, abasourdir, en Limousin, v. *estabourdi*. R. *estourdi, entourdi*.

Estoum (nous fûmes), en Gascogne, v. être.

ESTOUMA, EISTOUMA (auv.), **ESTOUMAC** (l.), **ESTOUMAT** (g.), **EITOMAT** (d.), **ESTOUMEGUE** (nig.), (rom. *estomac, estomach, stomac*, cat. *estomach*, esp. port. *estomago*, it. *stomaco*, lat. *stomachus*), s. m. Estomac, v. *brusc, erbiè, fafat, gava, gigiè, gresiè, panso, paf, periè*; poitrine, sein, cœur, en style populaire, v. *cor, pitre, sen*.

Estouma de ferre, estomac d'autruche; *estouma de pato, estouma de papiè*, estomac débile; *estouma de pereto*, estomac délicat; *avè bon estouma*, avoir bon estomac; avoir le cœur dur, la conscience large; *marrît estouma*, mauvais estomac; *bouco, font ou trau de l'estouma*, creux de l'estomac; *post de l'estouma*, sternum; *teletto de l'estouma*, diaphragme; *resta sus l'estouma*, être indigeste; *ai moun dina sus l'estouma*, j'ai mon diner sur le cœur; *ai aquel afront sus l'estouma*, j'ai cet affront sur le cœur; *mau d'estouma*, mal de cœur; *avè d'estouma*, avoir du cœur, du courage; avoir de la gorge, en parlant d'une femme; *sarro-estouma*, corset de femme; *acò barro l'estouma*, cela serre le cœur; *ai l'estouma barra*, j'ai un serrement de cœur; *l'estouma dubert*, le mal de reins, le lumbago; *mourimen d'estouma*, défaillance; *acò fai creba l'estouma*, cela fait fendre le cœur; *soun estouma se coutè*, son cœur se serra; *ti pèu de l'estouma iè tocon l'esquino*, il est affamé; *à forço de crida, l'estouma me toumbo*, je me suis époumonée à crier; *blound coume l'estouma de l'oulo*, noir comme la saie; *l'estang de l'Estouma*, l'étang de l'Estomac, près de Fos (Bouches-du-Rhône), dans le nom duquel on croit retrouver le nom de l'ancienne ville de « Stomalinné ».

ESTOUMACAS, s. m. Large estomac, v. *fanau*.

Soun gros estoumacas se couflo.

C. FAVRE.

R. *estoumac*.

ESTOUMACAU, ESTOUMACAL (l.), **ALO** (esp. *estomacal*, it. *stomacale*), adj. Stomacal, ale.

Quand òu abut vidat la panso estoumacalo.

J. LAURÈS.

R. *estoumac*.

ESTOUMACHI, ESTOUMATI, ESTOUMACHIC (l.), **ICO** (esp. *estomatico*, it. *stomachico*, lat. *stomachicus*), adj. Stomachique, v. *courau*. R. *estouma*.

ESTOUMAGA, ESTOUMACA (l.), (cat. *estomacar*, esp. *estomagar*, it. *stomacare*, lat. *stomachari*), v. a. Donner un coup sur l'estomac, arrêter la digestion; serrer le cœur, affliger par l'annonce d'une mauvaise nouvelle, frapper d'étonnement, v. *adoulenti*.

Estoumague, ques, go, gan, gas, gon.

Se pèr sis arpo e si rapino

Vèn pas lèn nous estoumaca.

J. ROUMANILLE.

Tali resoun estoumagueiron l'ome de la barreto.

ARM. PROUV.

S'ESTOUMAGA, v. r. S'estomaquer; avoir un soulèvement d'estomac; s'inquiéter, se chagriner, v. *charpina*.

ESTOUMAGA, ESTOUMAGAT (l.), ADO, part. et adj. Estomaqué, qui a le cœur serré, pâmé, ée.

M'a 'stoumaga de vèire acò, ce spectacle m'a navré. R. *estouma*.

ESTOUMAGADO, ESTOUNACA (d.), **ESTOUMAGIAO, ESTOUMAGAU** (a.), s. f. Douleur d'estomac, pesanteur d'estomac, gastrodinie;

serrement de cœur, crève-cœur, chagrin concentré, dépit, transe, v. *coudoun, crèbo-cor, segren*.

Oh! que bugado!

Qu'estoumagado

E qu'espurgado!

M. BOURRELLY.

Pèr mi gari de moun estoumagado.

F. PEISE.

R. *estouma, estoumaga*.

ESTOUMAGOUN, ESTOUMAGOT (b.), s. m. Petit estomac, estomac débile, v. *panseto*.

Sent un chib alanguit lou soun estoumagot.

T. LAGRAVÈRE.

R. *estouma*.

ESTOUMAGOUS, ESTOUMACOUS (rouerg.), **OUSO, OÙO**, adj. Sujet aux maux d'estomac, à la pâmoison; irascible, impatient, ente, v. *prim*.

Es estoumagouso, elle a des défaillances. R. *estouma*.

ESTOUMAGUET, ESTOUMAQUET, s. m. Petit estomac; tomate, pomme d'amour, à Toulouse, v. *poumo-d'amour*.

L'esp. *tomate* a sans doute la même origine, à cause de la forme de ce fruit qui ressemble à un petit estomac. R. *estouma*.

ESTOUMBÈR, EITOMBÈ (auv.), **ESTAVAMBOU** (Velay), (piém. *stembo*, it. *stimolo*, lat. *stimulus*), s. m. Aiguillon de bouvier, en Velay, v. *aguiado*.

Estoumia pour estudia; *estoumossia, estoumossial*, v. *estimoussa, estimoussado*.

ESTOUMPA, v. a. t. de dessin. Estomper.

ESTOUMPA, ESTOUMPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Estompé, ée. R. *estoumpo*.

ESTOUMPO (angl. *stump*, moignon), s. f. Estompe.

Estoun, estounc (je suis, je reste, je m'arrête), en Gascogne, v. *esta*.

En tu m'en estoun (d'Astros), je m'en repose sur toi.

Estoun (ils furent), en Gascogne, v. être.

ESTOUNA, EITOUNA (lim.), **ETOUNA** (d.), (lat. *attonare*), v. a. Étonner, frapper, émeouvoir, troubler, ébranler, v. *esbalausi, esbahi, espanta, estabousi, neca*.

M'estouno, cela m'étonne.

PROV. Es bon chivau de troumpeto, lou brut l'estouno pas.

S'ESTOUNA, v. r. S'étonner, se troubler; être surpris par le froid ou le chaud.

M'estoune, j'en suis étonné; *s'estouno*, il devient morose, il a le spleen.

Vesèn arriba lou countràri

De l'oupinioun de proun de gènts

Que s'estounon embè lou ténis.

C. BRUEYS.

ESTOUNA, ESTOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Étonné, ée, surpris, ise, v. *mescuja, nè*.

Faire l'estouma, feindre l'étonnement; *li planto se soun estounado*, les plantes souffrent de la sécheresse.

PROV. Proun d'enfant e pau de blad

Rènd lou meïnage estouna.

ESTOUNABLAMEN, ESTOUNABLOMEN (l.), adv. Étonnamment, v. *espetaculousamèn*.

A través le cèl estounablomen dous.

A. FOURÈS.

-ESTOUNABLE, ABLO, adj. Qui peut étonner, formidable, dans le haut Languedoc, v. *espetaculous*.

Rubis estounable

Arrancat al cèl caud.

A. FOURÈS.

R. *estouna*.

ESTOUNADO, s. f. Effet de l'étonnement, surprise, v. *debalausido, espavo, souspresso*. R. *estouna*.

ESTOUNAMEN, ESTOUNOMEN (l. g.), **ESTOUNEMEN** (bord.), (v. fr. *estonnement*), s. m. Étonnement, surprise, ébranlement, secousse, admiration, v. *esbai, souspresso*; chose qui impressionne, phénomène, v. *espetacle*.

A fa l'estounamen de touti, il a étonné tout le monde.

E cependant ieu renouvelle
Toujour mai mis estounamen.

L'OME DE BRONZE.

Au grand estounamen de touto l'assemblado.

J. REBOUL.

Claroun, an, duerbe ti parpello

E saras dins l'estounamen.

J. DÉSANAT.

R. *estouna*.

ESTOUNANT, ANTO, adj. Étonnant, ante, v. *espantous*.

Es estounant, c'est étonnant, il est étonnant; *es pas estounant*, *es pa 'stounant*, ce n'est pas étonnant.

Estounanti nouvello, *estounantei nouvello* (m.), *estounantos nouvellos* (l.), étonnantes nouvelles. R. *estouna*.

Estounc (je reste, je m'arrête), en Gaseogne :

Si noum estounc ou si noui courri.

G. D'ASTROS.

R. *esta*.

ESTOUNDEJA, v. n. Onduler, bouillonner, cuire à gros bouillons, en Rouergue, v. *oundeja*.

Deja dins la couireto estoundejo lou ris.

C. PEYROT.

R. *oundeja*.

ESTOUNÈIRO, ESTOUNÈIRE (bord.), s. f. Filet usité en Guienne pour la pêche du poisson appelé *maigre*. R. *tounaïro*.

Estoungo (qu'il soit, quel reste), estoungos (que tu sois, que tu reste), en Gaseogne, v. *esta*, être.

ESTOUNI, ESTOUNI (lim.), (lat. *attonare*, *attonitum*), v. a. Etourdir, stupéfier, v. *estabouri*.

Estouni, ido, part. et adj. Etourdi, ie, rendu insensible.

Me sèmblo que moun amo

S'envai de moun cor estouni.

P. CAPEAU.

Estouoc, v. *estò*; estouofo, v. *estofò*; estourorse, estourorso, v. *estorse*, *estorso*.

ESTOUP (nom angl. *Stub*, Etienne), n. p. Estoup, nom de fam. gascon.

ESTOUPA, EITOPA (d.), (it. *stoppa*, b. lat. *stopa*), v. a. Etouper, boucher avec de l'étope, v. *ussa*.

Fau estoupa la tino, il faut étouper la cuve.

ESTOUPA, ESTOUPAT (l. a.), ADO, part. et adj. Etoupé, calfeutré, ée. R. *estoupo*.

ESTOUPADO, ESTROUPADO (l.), (rom. *stopada*, cat. esp. port. *stopada*), s. f. Poignée d'étope, tampon d'étope; étoupade, étoupes imbibées de blanc d'œuf, jadis employées dans le pansement des plaies, v. *escuehado*, *glacéiroun*.

Estoupado de juvert, cataplasme de persil.

Nous faudrié bèn talo estoupado

Pèr gari tout ço qu'es macat.

C. BRUEYS.

PROV. A mau de tèssto estoupado de vin.

R. *estoupo*.

ESTOUPAGE, ESTOUPÀGI (m.), (v. fr. *estoupage*), s. m. Action d'étouper; t. de chapelier, étoupage.

ESTOUPAS, ESTOUPAT (rouerg.), s. m. Etoupière, toile d'étope, toile fort grossière qu'on fabrique à Lourdes, v. *bourras*, *canebas*, *trento-aurò*; fibrine du sang, v. *espoungo*.

Un fourréu d'estoupas (J. Jasmin), une robe de toile.

Un caussat d'estoupas.

A. GAILLARD.

R. *estoupo*.

ESTOUPETO, s. f. Petite étope; t. de chanvriier, regayure. R. *estoupo*.

ESTOUPÉ, v. a. Mettre en étope, détordre un fil ou une corde, écharper, mettre en pièces, v. *escarpi*; émotter, v. *estarrussa*.

Estoupisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. S'estoupi, v. r. Cotonner, bouchonner, en parlant d'un fil mal tordu.

Estoupi, estoupit (l.), ido (lat. *stupeus*, *stupidus*), adj. Cotonneux, filandreux, euse,

v. *estoupous*; stupide, v. *estupit*. R. *estoupo*.

ESTOUPÉ, ESTOUPIERO, s. Etoupière, serpillière, v. *cebencho*, *sarpihero*. R. *estoupo*.

Estoupieira, v. *destaupaïra*.

ESTOUPHA, ESTOUPILHA (l. g.), v. a. Etouper, garnir d'étoupilles.

ESTOUPHA, ESTOUPILHA (l. g.), ADO, part. et adj. Etoupillé, ée; fou outré, ridicule. R. *estoupiho*.

ESTOUPHO, ESTOUPILHO (l. g.), (esp. *estopilla*), s. f. t. d'artilleur et d'artificier. Etoupielle, petite mèche d'étope. R. *estoupo*.

ESTOUPHOUN, ESTOUPILHOU (l.), s. m. Etoupillon, petite étoupielle. R. *estoupiho*.

ESTOUPIN (esp. *estopeño*, b. lat. *stopinus*, gr. *στίνος*, d'étope), s. m. Tampon, peloton d'étope qui sert à bourrer la poudre d'un canon, v. *tapoun*; bouchon de paille, de foin ou de fumier, projectile que jettent les polissons; gros morceau, grosse bouchée, v. *boufin*, *estoufinado*; étourdi, v. *estupit*.

Manda d'estoupin, lancer à quelqu'un des projectiles mous; *faire d'estoupin*, manger à pleine bouche; *qu'estoupin*! quel imbécile!

Aqui lei còup d'estoupin,

Lei còup de coufin

Soun tounba sus ma pauro tèssto.

A. BLANC.

Zou! capoun, pèr darrié trais-me tis estoupin.

L. ROUMIEUX.

R. *estoupo*.

ESTOUPINA, ESTOUPOUNA, ESTAPOUNA, ESTEPOUNA (a.), **ENTIPOUNA** (l.), (rom. *estoponar*, étouper, boucher), v. a. et n. Bourrer, empiffrer, bâfrer, manger goulument, v. *boufina*; lancer à quelqu'un des projectiles, tels que trognons, fumier, etc., v. *aqueira*; calfeutrer, emmitouffler, v. *lapouna*.

Pouerjon plus rên pèr béure e pèr estoukina.

H. LAIDET.

Veirés coumo estoupinari.

T. GROS.

Meritarias bèn que vous estoupinèsson.

J. ROUMANILLE.

S'ESTOUPINA, S'ENTOUPINA, S'ESTOUPOUNA, S'ESTAPOUNA, v. r. Se calfeutrer, s'enfermer chaudement, s'emmitouffler, v. *atoupina*, *entoupina*, *estoufina*.

ESTOUPINA, ADO, part. et adj. Bourré, calfeutré, ée. R. *estoupin*, *estoupoun*.

ESTOUPINADO, s. f. Ce qu'on empiffrer en une fois, bâfrerie, gueuleton, v. *brafo*; jet de projectiles mous. R. *estoukina*.

ESTOUPINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui mange goulument, qui lance des projectiles. R. *estoukina*.

ESTOUPINAS, ASSO, s. Grand étourdi, lourd, ignorant, ante, v. *esturti*. R. *estoupin*.

Estoupit, v. estoupi, estupit.

ESTOUPÉ, EITOUPO (auv. lim.), (rom. cat. esp. port. *estopa*, it. *stoppa*, lat. *stupa*), s. f. Étope, v. *barbèu*, *bregouniho*, *côchis*, *madaïssu*; fibrine du sang, v. *espoungo*; variété de poire, connue en Rouergue, v. *aneoues*?

Cap d'estoupo, tête d'étope, surnom de Guillaume II, duc d'Aquitaine (918-950), et de Raimond-Béranger I^{er}, comte de Provence, par allusion à leurs cheveux blancs; *prendre coume d'estoupo*, s'emporter; *metre lou fid is estoupo*, mettre le feu aux étoupes; *metre dins l'estoupo*, mettre dans l'embaras; *lis estoupo dôn sang*, la pelote de fibrine qui se forme dans le sang des animaux qu'on égorge, lorsqu'on le bat; *estoupo de la sedo*, capiton, v. *bourro*.

PROV. Fau pas atuda lou fid 'mè lis estoupo.

— L'ome es de fid, la femo d'estoupo,

E lou diable boufo.

— Empacha coume un gan dins l'estoupo.

— Embouia coume un cat dins l'estoupo.

Estoupoira, v. *destaupaïra*.

ESTOUPOUN, EITOUPOUN (d.), **ESTEPOUN** (a.), (esp. *estopón*), s. m. Poignée d'étope, flocon d'étope, bouchon, morceau qu'on ne peut avaler, v. *estoupin*; nouet, linge dans

lequel on noue de la cendre de brous d'aman-des et que l'on met dans la marmite pour faire cuire les pois chiches, v. *neno*, *panouchoun*, *pipaudoun*; bouchon d'une outre, bonde de tonneau qu'on nomme *étoupon*, en Forez, v. *tap*.

Avès bèu li faire trempa e ié bouta l'estoupoun.

J. ROUMANILLE.

R. *estoupo*.

Estoupouna, v. *estoupina*.

ESTOPOUS, ESTOPOUNOUS, ESTEPOUNOUS (a.), **ESTOPOUGNOS** (l.), **OUSO, OVO** (esp. *estoposo*, it. *stopposo*), adj. Abondant en étope, semblable à l'étope, cotonneux, filandreux, euse, coriace, v. *estoupi*, *tihous*; pesant, ante, matériel, elle, lourd, ourde, lourdaut, en parlant d'une personne obtuse, v. *palot*.

Pan estoupous, pain pâteux; *sies un estoupous*, tu es un lourdaut; *lièume estoupounous*, légume dur à cuire. R. *estoupo*, *estoupoun*.

ESTOUPU, ESTOUPUT (l.), **UDO**, adj. Cotonneux, filandreux, euse, en parlant des fruits ou des racines, v. *boutis*, *charbous*, *courda*. R. *estoupo*.

ESTOUQUEU, s. m. Étoquiau, petite cheville de fer qui sert à arrêter une roue, un ressort, un mécanisme, v. *ehin*, *laehel*. R. *estoe*.

Estour, v. *astour*.

ESTOURA, ESTABOURA, ESTOURRA (rouerg.), **EITOURA, ETOURRA** (d.), (esp. *esturar*), v. a. Ressuyer, essuyer, sécher, essorer, v. *cissaura*, *cissuga*; dessécher, égoutter, mettre à sec, v. *estourri*, *seca*.

Estoura lou got, vider le verre; *estoura l'ensalado*, égoutter la salade; *estoura lou caiat*, égoutter le lait caillé.

Dins la feissello après estouro l'encalat.

C. PEYROT.

PROV. ROUEG. Mars

Estouro lou goustars,

le mois de mars épuise les provisions du goûter.

S'ESTOURA, v. r. Ressuer, se ressuyer, v. *ei-draca*.

ESTOURA, ESTOURAT (l.), ADO, part. et adj. Ressuyé, ée.

Terro estourado, terrain essoré; *l'eigagno s'es estourado*, la rosée s'est essuyée. R. *estor*, ou *estorre*.

ESTOURADO, s. f. Famigation que l'on fait dans un appartement, v. *estubo*. R. *estoura*.

ESTOURADOU, s. m. Panier dans lequel on essuie la salade, v. *cissugadou*, *espòusso-ensalado*.

On dit aussi *paniè estouradou*. R. *estoura*.

ESTOURALHET, s. m. Espèce de petit oiseau, en Gascogne, v. *estournèu*?

L'estouralhet, lou milharenc,

Ausèts butin de l'esperenc.

G. D'ASTROS.

R. *estour*, *astour*?

ESTOURAS (rom. *storax*, *stora*, esp. port. *estoraque*, all. lat. *storax*), s. m. Storax, résine qui découle de l'aliboufier, v. *aliboufié*.

Mi servirin de sabouneto d'ambre, de musc e d'estouras.

ANONYME.

ESTOURBA, ESTOURBIA (bord.), **ESTURBA** (d.), **ESTURBI** (m.), (esp. *estorbar*, *exturbar*, it. *sturbare*, lat. *exturbare*), v. a. Etourdir, assommer, tuer, v. *ensuca*, *estaubia*.

D'escoudoun se preparo

A fa 'stourba l'efant.

L. MOUTIER.

Pèr estourba lou Satanas

Es l'armado que s'avango.

ID.

Vòstei medicamen an esturba voste ome.

R. GRIVEL.

Lou megie voulié l'esturbi, mai si countengué.

SIGA.

ESTOURBA, ESTOURBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Étourdi, ie, assommé, ée.

ESTOURBE (rom. *estor*, mêlée, combat), s. m. Trouble, mêlée, v. *bourroulis*.

Faire *estourbe*, se jeter dans la mêlée ; à temps *d'estourbe*, à temps perdu, v. *des-tourbe*.

E se fau faire *estourbe*, ensemble lou faren.
JOURDAN.

R. *estourba*.

Estourbil, v. *estervèn*.

ESTOURDARIÉ, ETORDARIÓ (d.), (auv. *ci-tourdaria, esturdaria*), s. f. Etourderie, v. *falourdizo*. R. *estürti*.

ESTOURDI, ESTORDI (m.), **EITOURDI, E-TORDI** (d.), **EITURDI** (auv.), **ESTOULOURDI, ESTALOURDI** (lim.), (cat. *atordir*, esp. port. *aturdir*, it. *stordire*), v. a. Étourdir, v. *abalourdi, eissourba, enlourdi, estabouri*.

Estourdissè, *isses, is, issèn, issès, issou*.
Estourdi la *doulour*, calmer la douleur.
S'estourdi, v. r. S'étourdir ; se faire illusion, v. *embarluga*.

ESTOURDI, ESTOURDIT (l. g.), *ido*, part. adj. et s. Étourdi, ie, v. *cascarelet, tartavèu*.

A l'estourdido, à l'étourdie.

PROV. La bourso fournido
Fai la dono estourdido.

R. *estürti*.

ESTOURDIDAMEN, ESTOURDIDOMEN (l.), adv. Etourdiment. R. *estourdi*.

ESTOURDIMEN, ESTOURDISSIMEN (l.), **ESTOURDISSAMEN** (rb.), (it. *stordimento*, esp. *aturdimento*), s. m. Etourdissement, action d'étourdir, v. *eissourbamen*. R. *estourdi*.

ESTOURDISOUN, ETORDISOU (d.), s. f. Étourdissement, vertige, v. *lourdigè*. R. *estourdi*.

ESTOURDISSÈNT, ÈNTO, adj. Étourdissant, ante, v. *eissourdous, ensucant*.

Un batedis estourdissènt.

A. VERDOT.

R. *estourdi*.

Estouret, v. *astouret* ; estoureta, v. *astoureta*.

ESTOURGIÉ, ESTOURGIÓ (l.), (*habitation de la famille Estore*), s. f. Lestourgie, nom de lieu et de fam. lim. R. *Estorc, astour*.

Estouri, v. *estourri*.

ESTOURIGOUN, s. m. Talocbe, soufflet ? à Nice, v. *aurihoun, moustachoun*.

M'amoulo un estourigoun e mi mete à ginous au mitan de la salo.

NOUVELLISTE DE NICE.

R. *estourniga, esternuda*.

Estourina, v. *estourrina* ; estourisses, v. *estourris* ; estourjoun, v. *estourioun*.

ESTOURLI (lat. *stolidus*), adj. et s. Stupide, imbécile, incapable (G. Azais), v. *estürti*.

Estourlogo, v. *astrologue* ; estourmenti, v. *estrementi*.

ESTOURMINA, ESTURMINA, v. a. et n. Rêver, rêvasser, songer, réfléchir, en Rouergue, v. *ravasseja, sousca*.

De qu'estourmines aqui ? à quoi songes-tu là ? R. *destermína*.

ESTOURNABOUS, s. m. Mèrulé chanterelle (G. Azais), v. *geriho*. R. *tourno-budèu* ?

Estournal, v. *ournau* ; estournedi, v. *esternuda* ; estournela, v. *destournela*.

ESTOURNÈC, ESTROUNÈC, ESTURNÈC (a.), **ESTOURNÈL** (l. lim.), **ESTOURNÈL, ISTOURNÈL, BISTOURNÈL, Tournèl** (rouerg.), **ESTOURNIÈC, ESTOURNÈT, ESTOURNÈC, BISTOURNÈT** (g.), **ESTOURNUGALH** (b.), (rom. *estorneu, estornel, estornelch*, cat. *estornell*, it. *stornello*, lat. *sturnellus, sturnus*), s. m. Etourneau, sanzonnet, oiseau ; chouscas des Alpes, autre oiseau, v. *graiò-à-bè-jaune* ; jeune homme inconsidéré, v. *bartavèu, darnagas*.

Vou d'estournèu, bande d'étourneaux.

PROV. Espès coume un vou d'estournèu.

— Es raço d'estournèu, amo l'ònlivo.

— Maigre soun lis estournèu, l'èr-ço-que van à troupeu.

— Lis estournèu,

Maigre quand van à troupeu,

se dit des familles et des troupeaux nombreux.

ESTOURNÈC - D'ESPAGNO, ESTOURNÈC-ROUGE, s. m. Martin rosolin, *sturnus ro-seus*, oiseau.

Estourni (retentir), v. *retrouni* ; estourni (éternuer), v. *esternuda*.

ESTOURNI, ESTOURNIC (rouerg.), s. m. Cernéau de noix, en Limousin, v. *escaïoun, nousihoun* ; pour éternuer, v. *esternut*.

Fa un *estournic*, enlever avec le couteau la moitié d'une noix verte de sa coque (A. Vayssier). R. *estournica*.

Estournia, v. *esternuda*.

ESTOURNICA, DESTOURNICA (querc.), v. a. Arracher quelque chose en creusant tout autour, une épine par exemple, en Rouergue, v. *descaussa, descounca, destournela* ; cerner des noix, v. *escaia, escrueia* ; faire vite et bien, v. *despacha* ; pour éternuer, v. *esternuda*.

Estournique, *ques, co, can, cas, con*. R. *es, tour, tourniquet*.

Estournica, estournida, estourniga, v. *esternuda* ; estourniéu, v. *estournèu* ; estournigatòri, v. *esternudatòri*.

ESTOURNIGO, s. f. Bêtoine des montagnes, tabac des Savoyards, *arnica montana* (Lin.), plante qui fait éternuer.

Le mot *arnica*, qui est tombé aussi dans le domaine populaire, vient du latin *ptarmica*, plante qui fait éternuer. R. *estourniga, esternuda*.

Estournit, v. *esternut* ; estourno-budèls, v. *tourno-budèu* ; estournògoul, v. *astrologue* ; estournuda, estournudet, v. *esternuda, esternudet* ; estournugalh, v. *estournèu* ; estournut, v. *esternut*.

ESTOURO, ASTUERO (d.), (lyon. *astura*, v. fr. *asteure*, lat. *ad istam horam*), adv. A cette heure, dans les Alpes, v. *aro, ahouro*, plus usités. R. *esto, ouro*.

ESTOUROUA, ESTOUROULHA (l.), **ESTOURELHA** (rouerg.), **ATOURELHA** (g.), **ESTOULOURA, ESTALOURA, ESTARLOURA** (rh.), **ESTAVOURA, ESTADOURA, ESTASOURA, ESTANGOURA** (m.), **ESTRALOURA, ESTRELUIRA** (a.), **ESTOURA** (lim.), (cat. *atorollar*), v. a. Étaler devant le feu, sécher au feu, étendre nonchalamment, v. *espandi*.

S'estouroua, s'estouroulha (l.), s'estoulouira, s'estalouira (rh.), (it. *sdrajarsi*), v. r. Se caliner devant le feu, se sécher au feu, se chauffer au soleil, se coucher devant un abri, s'étendre de son long, s'étaler, v. *estrampala, esvedela, souleia, touroulha*.

Tout lou jour s'estouroua, il est tout le jour couché au soleil.

N'aurés qu'à vous espesouia,
Manja, beure e s'estourouia.

A. LANGLADE.
Ne ris tout soul quand s'estouroulho
Assetat davans un brasas.

J. ROUDIL.
Lou pople bourguignon que s'estoulouiro e dor.

LAFARE-ALAIS.
Quand vous estouroulhas au cagnard dau plesi.

D. GÜRALDENC.
PROV. ROUERG. Qui pèr Nadal s'assoulèlho,
Per Pascos s'estourelho,

à Noël au balcon, à Pâques au tison.

ESTOUROUA, ESTOULOURA (rh.), ESTOUROULHAT, ESTOURAT (l.), *ado*, part. et adj. Couché au soleil, étendu nonchalamment ; atterré, ée. R. *es, touroul*.

ESTOUROUADO, ESTOUROULHADO (l.), s. f. Air de feu, v. *regalido*.

E pèr prene uno estourouiado
Faguèt uno granda brasado.

L. RIVIÈRE.

R. *estourouia*.

Estourpijo, v. *troupiho*.

ESTOURQUI (rom. *extourquir, extorquir*, port. *extorquir*, it. *storquere*, lat. *extorque*), v. a. t. de droit. Extorquer, v. *pèutira*.

Estourquissè, *isses, is, issèn, issès, issou*.

En *estourquènt*, en extorquant.

ESTOURQUI, ESTOURQUIT (g. l.), *ido*, part. et adj. Extorqué, ée.

Ço que lodit abat auria extorquit et levat, a estat remès à sa consciencia.

COUT. DE S. GILLES.

Estourra, v. *estoura* ; estourrelha, v. *estourouia*.

ESTOURRI, EDOURRI (lim.), **ESTURRI** (périg.), **ESCHOURRI** (bord.), **CHOURRI** (l.), (lat. *extorere, brûler*), v. a. Dessécher, sécher, épreindre, égoutter, tarir, v. *agouta, eissuri, estari, seca* ; essorer, essuyer, v. *eissaura, estoura*.

Estourrisse, *isses, is, issèn, issès, issou*.

Estourri soun rèire, vider son verre ; estourri l'ensalado, secouer la salade ; en estourrisse, en estourrint (g.), en desséchant.

D'estourri moun cervèl trôbi qu'es inutile.

A groupès estourrisson la poupo de lours maires.
J. CASTELA.
P. GOUDELIN.

PROV. Quau bastis
Se rejouis,
Mai sa bourso estourris.

S'estourri, v. r. Se sécher, s'égoutter, s'écouler, v. *escoula*.

Mete l'ensalado à-n-estourri, fais égoutter la salade.

L'ôli s'estourris.

J. JASMIN.
ESTOURRI, ESTOURRI (l. g.), *ido*, part. et adj. Séché, égoutté, essoré, épuisé, ée ; tari, ie.

Lou soulev à proun estourri la terro, le soleil a bien desséché la terre ; plat estourri, plat vidé ; bourso estourrida, bourse mise à sec ; barrico estourrida, tonneau épuisé.

ESTOURRIDO, s. f. Épreinte, étreinte, pression, v. *esquichado, sarrado*. R. *estourri*.

ESTOURRIDOU, s. m. Égouttoir, v. *escouladon, escudeliè* ; vase pour faire égoutter le fromage, v. *fiscello*. R. *estourri*.

ESTOURRIMEN, s. m. Action de sécher, d'égoutter, épuisement, v. *agout* ; épreinte, v. *espremessou*.

La perdo entèro des esprits que sièc l'estourrimen del sang.

P. GOUDELIN.

R. *estourri*.

ESTOURRINA, ESTOURINA (a.), v. a. Épreindre, exprimer, dessécher, v. *estourri* plus usité.

ESTOURRINA, ESTOURRINAT (l.), *ado*, part. et adj. Épuisé, ée, étique.

Mai lis estourrina,
Se volon nous segui, li faren camina.

F. GRAS.
léu n'ai cap de parent que noun siegue estounat
De vèire dins sa raço un paure estourrinat.
1635.

R. *estourrun*.

ESTOURRIS, ESTOURRISSES (l.), (gr. *αἵματις*, qui a la jaunisse), s. m. pl. Ictère, jaunisse, en Languedoc, v. *jaunisso*.

Lis estourris blanc, les pâles couleurs. R. *estourri*.

Estourrouia, estourroulha, v. *estourouia*.

ESTOURRUN, s. m. Pressis, jus qu'on fait sortir de la viande ; vin qu'on fait couler des outres, en les pressant quand on les a vidées, v. *esquichun* ; eaux d'écoulement, égout, v. *eigour, escourriho*. R. *estourri*.

ESTOURSURO, ESTOUSSEDURO, ESTOURSUDO (lim.), **ESTOURSUDO, ESTOUS** (l. m.), s. f. Torsion, entorse, v. *estorso* ; contorsion, tranchée, douleur d'entrailles, v. *ramado*.

Quand li an donna l'estoussudo.

M. BOURRELLY.
Carrairo boueno que pèr donna d'estoussudo ei gènt.

F. VIDAL.

R. *estorse*.

ESTORSEIA, ESTORSELHA (a.), v. a. Dériver l'eau d'un canal, v. *desvià*. R. *estoursèu*.

ESTOURSETO, ESTOUSSETO (l.), s. f. Petite entorse, v. *enfauchaduro*. R. *estorso*.

ESTOURSÈU, s. m. Epanchoir, plaque dont on se sert pour dériver l'eau d'un canal, brèche que l'on fait pour cela, v. *desviadouiro, saunadou*. R. *estorse*.

ESTOURSIOUN, ESTOURSIEN (m.), **ESTOURSIÈU** (l. g. d.), (rom. *estorcion, extor-*

sion, estorsio, cat. extorsio, it. estorsione, lat. extorsio, onis), s. f. Extorsion, arrachement, v. estorso.

Estoursu, udo, part. p. du v. estorse; estourtela, estourteli, v. enfourter; estourun, v. estourrun; estous (tu fus), en Gascogne, v. èstre.

ESTOUSCA, ESTOUICHA (a.), v. a. Couper les touffes, tailler les buissons d'une haie; rosser, battre, v. *batre*.

Estousque, ques, co, can, cas, con.

Estousca, ado, part. et adj. Dont on a coupé les touffes. R. es, tousco.

ESTOUSCAIRE, ESTOUICHAIRE (a.), s. m. Serpe dont on se sert pour couper les buissons, v. *vispo*. R. *estousca*.

ESTOUSIN, ESTIÉOUSI (d.), (rom. *estanzin, estatzi, stillicidi*, lat. *stillicidium*), s. m. Suintement d'un appartement échauffé par la respiration, v. *trespir*; petite goutte, v. *estisso*; t. de coutumes, égout, v. *eigour*.

ESTOUSINEJA, ESTOUSINEA (a.), v. n. Couler goutte à goutte, dégoutter, v. *degouta, lagremeja*. R. *estousin*.

Estoussa, v. estarrussa; estousseduro, v. estousseduro; estoussat, v. estoucet; estoussi ou estoussai, ousses, ousses, oussou, oussou, oussets, oussen, imparf. du subj. g. du v. èstre.

ESTOUSSI, ESTUSSI, v. n. et a. Éternuer, rendre en éternuant, v. *esternuda*.

Pecaire! l'a estussit, hélas! il a perdu la raison, se dit en Rouergue. R. *es, tous*.

Estoussu, udo, part. part. du v. estorse; estoussudo, v. estousseduro; estout, v. estouhoun; estouts (vous fûtes), en Gascogne, v. èstre; estouva, v. estuba; estouva, v. estauva.

ESTRA (rom. *estra*, esp. lat. *extra*, en dehors, outre), s. m. Extra, ce qu'on fait d'extraordinaire, v. *estraourdinari*.

ESTRA, ESTRACH (a. l.), **ESTRAIT, ESTRÈT** (g.), (rom. *estrat, estrayt*, cat. *extracte*, it. *estratto*, lat. *extractum*), s. m. Extrait, v. *releval*; t. du jeu de loto, premier numéro qui sort sur une ligne.

Estra batistèri, extrait de baptême; *estra de neissènço*, extrait de naissance; *estra de Saturne*, extrait de Saturne.

Estra, estrach, acho, part. p. du v. estraire; estrabaca, estrabaga, v. estravaga.

ESTRABAN, ESTRABAUT (nom all. *Straub*, crépu), n. p. Estraban, Estrabaut, noms de fam. languedociens.

ESTRABEJA, ESTRABECHA, v. a. Laisser perdre, dissiper, en Languedoc, v. *escampa, degaia*. R. *estra, veja, trasveja*.

ESTRABOUN (esp. *Estrabon*, cat. *Estrabó*, lat. *Strabo, onis*), n. p. Strabon, historien latin.

ESTRACATÈU (it. *stracare*, fatiguer), s. m. Pointe de fer qui maintient le fuseau d'un moulin à soie.

Estrachan, ano, v. estrechan, ano.

ESTRACIOUN, ESTRACIEN (m.), **ESTRACIÈU** (l. g.), (rom. cat. *extraccio*, esp. *extracción*, it. *estrazione*, lat. *extractio, onis*), s. f. Extraction, v. *traeho*; origine, v. *man, trao*.

Lous qui de soun extraccioun parlon.

G. D'ASTROS.

Souï de bouno estracciéu e de fort bouno part.

A. GAILLARD.

ESTRADAL, ESTRAL, s. m. Trace, en Rouergue, v. *estrau*. R. *estrado*.

ESTRADALHA, v. a. et n. Causer du dégât, gâter, en Rouergue, v. *degaia, estrai*; divaguer, extravaguer, v. *estravaga*. R. *estradal*.

ESTRADALHEIRO, s. f. Trace, trainée, en Rouergue, v. *traço, trahino*.

Sègre l'estradalheiro, suivre la trace. R. *estradal*.

ESTRADICIOUN, ESTRADICIEN (m.), **ESTRADICIÈU** (l. g. d.), s. f. Estradicien.

N'en sourtè l'ate necessari
Que countenié l'estradicien.

M. DECARD.

R. *es, tradicien*.

ESTRADIÉ, IERO (rom. *estradiér*), adj. Relatif aux routes, aux chemins (vieux); *Estra-*

dier, *Estrayer*, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Estraiero*.

Raubaire estradié, voleur de grand chemin. R. *estrado*.

ESTRADO (rom. cat. esp. port. *estrada*, it. *strada*, v. fr. *stree*, lat. *stratum*, route pavée ou cailloutée), s. f. Estrade, grande route, chemin pavé, voie romaine (vieux), v. *camin, routo*; petite élévation sur le plancher d'une chambre, v. *teatre*; L'Estrade, nom de quartier, en Languedoc; Estrade, De L'Estrade, Delestrade, nom de fam. mérid.; Latrade, nom de fam. limousin.

Batre l'estrado, battre l'estrade, courir les grands chemins, v. *antifo*; *saup panca l'estrado*, il ne connaît pas encore le pays; *venès à nosto estrado*, venez à notre quartier; *lou comte d'Estrado*, le comte d'Estrades, maréchal de France, né à Agen (1697-1786).

ESTRADOT, s. m. t. de droit. Biens paraphernaux. R. *estra, dot*.

ESTRAFACIA, ESTREFACIA, TREFACIA, TRESFACIA, v. a. Défigurer, rendre difforme, faire une chose tout de travers, v. *caro-vira, desquagna*.

Estrafacie, acies, acio, acian, acias, acion, ou (m.) *estrafacièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

S'ESTRAFACIA, v. r. Se contrefaire, grimacer, v. *escaramia*.

ESTRAFACIA, ado, part. et adj. Défiguré, ée, grimaçant, ante.

Aubourant sa caro estrafaciado.

ISCLO D'OR.

R. *estra* ou *tras, faci*.

ESTRAFECA, v. a. Embarrasser, entraver, v. *entrafega, entravaca*.

S'ESTRAFECA, v. r. S'embarrasser, v. *entrepaucha*.

ESTRAFECA, ESTRAFEGAT (rouerg.), ado, part. et adj. Embarrassé, ée; mal mis, ise, mal vêtu, ue. R. *es, trafé*.

ESTRAFICHA (s'), v. r. S'en fiche absolument, en style burlesque, v. *trufa*.

Siéu d'Aurou, me n'estrafichi,

lèu fau ma court en degun.

L. PÉLABON.

R. *estra, fieha*.

Estragalo pour astragalo; *estragn*, v. *estran*, *estrangle*.

ESTRAGNA (rom. port. *estranhar*, cat. *estranyar*, it. *stranare*, lat. *extraneare*), v. a. Étranger, chasser, désaccoutumer, v. *destragna, estrangi*; bourrer, gourmer, maltraiter, en Rouergue, v. *mau-trata*; étonner, en Béarn, v. *estouna*.

Acò ne-m suspren pas ni ne m'estragno brigo.

T. LAGRAVÈRE.

S'ESTRAGNA, v. f. S'étranger, s'éloigner, s'expatrier, v. *despaïsa*; s'étonner, v. *esbahi*.

ESTRAGNA, ESTRAGNAT (l. g.), ado, part. et adj. Étrangé, chassé, séparé, ée; Estragnat, nom de fam. méridional.

A l'aigo déu vin estragnado.

G. D'ASTROS.

R. *estragne, estrange*.

Estragne, agno, v. estrange; *estragoul, estragoun, v. tragoun*.

ESTRAI, ESTRALH (g.), **ESTRAL** (l.), (cat. *estrall*, it. *strajo, strage*, angl. *straw*, esp. port. *estrago*, lat. *stragulum, strages*), s. m. Abatis causé par un orage, dégât, dégradation, mauvaise confection, déchet, v. *abracado, degai, soustre*; litière, bergerie, v. *jas*; maraudeur, en Gascogne, v. *grelo*; pour trace, trainée, v. *estrau*; pour étai, terme de marine, v. *estai*.

Faire estrai, faire litière, prodiguer, gâter; *faire estrai di camin*, *fa estral des camis* (rouerg.), dégrader les chemins; *metre à l'estrai*, mettre au rebut, au panier.

Estrahs dessouluts e gourmands.

G. D'ASTROS.

ESTRAIA, ESTRALHA (a. g. l.), (v. fr. *estraier*, cat. *estrellar*, rom. cat. esp. port. *estragar*, lat. *extravagare*), v. a. et n. Gâter, détruire, v. *degaiz*; verser et embrouiller les

blés, v. *abouca, abraca*; disperser, éparpiller, prodiguer, v. *escampiha*; faire monter les criblures à la surface du crible, séparer le son de la farine, v. *rode*; égarer, pervertir, v. *estravia*; vaguer, divaguer, v. *barrula*; divaguer, délirer, v. *estradaia*.

Estraia la braso, éparpiller la braise, gaspiller ses ressources, faire plus de bruit que de besogne; *estraia soun argènt*, éparpiller son argent; *estraia quaucun*, déranger quelqu'un de son devoir.

La paureto Didoun

Noun fa pas qu'estralha tout le manne del joun.

BERGOING.

Lou soulèu noun estralho pas

Au mounde mai de claritais.

C. BRUEYS.

S'ESTRAIA, v. r. Se disperser, s'égarer, se perdre, se débaucher, v. *escavarta*; périr, dépérir, v. *peri*.

Quand l'erbo dins lou prat coumenço à blanqueja, L'en cal traire, autremen la mitat s'en estralho.

C. PEYROT.

ESTRAIA, ESTRALHAT (l. g.), ado, part. et adj. Gâté, fripé, dispersé, ée; épars, arse, égaré, ée.

Blad estrai, blé embrouillé; *paraulo estraiado*, parole trop libre. R. *estrai*.

ESTRAIA, ESTRALHA (l.), **ESTRALA** (rouerg.), v. a. et n. Suivre à la trace, suivre à la piste, v. *segu*; fouler les récoltes en herbe, v. *chaupina, trapeja*. R. *estrai*.

ESTRAIADURO, ESTRALHADURO (a. g. l.), s. f. Abatis, dispersion, v. *abracado*; déchirure, v. *estrassaduro*. R. *estrai*.

ESTRAIO-BRASO, s. et adj. Personne tapageuse et importune, trouble-fête, fanfaron, onne, v. *destourbaire*.

Dou tèm que fa l'estraio-braso.

C. PONCY.

R. *estrai, braso*.

Estraioun, v. esturioun.

ESTRAIRE (rom. *estraise*, cat. *estraise*, *estraure*, it. *estrarre*, esp. *extraer*, lat. *extrahere*), v. a. Extraire, retirer; soutirer, extorquer, v. *pèu-tira, tira*; faire l'extrait d'un acte.

Se conj. comme *traire*.

Uno pistolo pèr lou faire

E pui lou double pèr l'estraire.

G. ZERBIN.

ESTRA, ESTRACH (l.), *ESTRAIT* (g.), *ESTRÈIT* (b.), *ACHO, AITO, ÈTRO*, part. et adj. Extrait, aité; Extra, nom de fam. languedocien.

Chivau estrai (v. fr. *estrai*), cheval étroit, qui a les côtes resserrées.

ESTRAJUDICIAU, ESTRAJUDICIAL (l.), **ALO** (rom. *extrajudiciabile*, cat. esp. *extrajudicial*), adj. Extrajudiciaire. R. *estra, judiciu*.

Estral, v. *estrai et estrau*.

ESTRALI, ESTRAÏ (a.), v. a. Gâter, friper, en Rouergue, v. *estrai, peri*.

S'ESTRALI, S'ESTRELI (rouerg.), v. r. Se gâter, se gaspiller, v. *degaia*; se flétrir, dépérir, v. *passi*.

Santa que s'estralis, santé qui dépérit.

ESTRAÏ (a.), *ESTRALIT* (l.), *ESTRELIT* (rouerg.), ro, part. et adj. Gâté, usé, fatigué, ée, las, asse, languissant, ante; qui a le poil hérissé et l'air malade; triste, flétri, ie, étiole, ée. R. *estral, estrai*.

Estraluira, v. *estourouia*.

ESTRALUNA, ESTRALUNAT (l.), **ADO** (it. *stralunare*, rouler les yeux), adj. Lunatique, v. *luna*. R. *estra, luno*.

ESTRALUSIDO (it. *stralucante*, très brillant), s. f. Lueur passagère, v. *entre-lusido*. *L'ai vist d'uno estralusido*, je l'ai vu passer comme un éclair. R. *estra, lusi*, ou *tre-lusi*.

ESTRAMAS, ESTRAMIAS (a.), (it. *stramazzo*), s. m. Lourde chute, coup de maladroït qu'on se donne en tombant, v. *crebas, matras, saas*.

De la folo jouinesso o terrible estramas!

MIRÈIO.

Cercant lis estramas, ébri d'ou chaplachou.
T. AUBANEL.

R. *estramassa*.

ESTRAMASSA (it. *stramassare*), v. a. et n. Jeter par terre violemment, renverser, terrasser, v. *bardassa*; traîner, v. *tirassa*.

La raubo embé lou chal li estramasson pèr terro.
F. GUIOL.

Contro élei si viréron
Touteis ensèn c leis estramasséron.

M. BOURRELLY.
Espeariéu tôtei lei chin,
Estramassariéu lei bachin.

G. BÉNÉDIT.

S'ESTRAMASSA, v. r. Se jeter par terre, tomber tout de son long et lourdement, frapper rudement contre terre, v. *embarassa*.

Toui doui cau que s'estramassen.

J. RANCHER.

ESTRAMASSA, ADO, part. et adj. Tombé lourdement, terrassé, atterré, ée. R. *estra, massa*.
ESTRAMASSINA (S'), v. r. Se houspiller, v. *estrigoussa*.

Dei pèd, dei man s'estramassinon.

M. BOURRELLY.

R. *estramassoun*.

ESTRAMASSOUN (it. *stramassone*), s. m. Chute, coup violent, v. *chèchi*; estramaçon, espèce d'épée; t. du jeu de trois-sept, stram-mason.

Se l'arabe sus tout visage
Te fichavo un estramassoun.

C. BLAZE.

D'un còup d'estramassoun
Saup revessa nouesto cervello.

COMTE PORTALIS.

R. *estramas*.

ESTRAMB, AMBO (rom. *estramb*, it. *strambo*), adj. Écarté, estropié, ée (vieux), v. *estroupia*.

Rimo *estrambo*, vers blanc. R. *estra, ambo*.

Estrambala, v. *estrambala*; estrambala, v. *entrambla*, entrava.

ESTRAMBORD, ESTRAMBOT (m.), s. m. Transport d'enthousiasme, mouvement passionné, geste désordonné, effort désespéré, contorsion, v. *espanado*, *esperro*; exaltation, délire, extravagance, v. *afougamen, enauramen*.

Faire d'estrambord, faire sis *estrambord*, faire de grandes démonstrations de joie, des folies, s'enthousiasmer, extravaguer (esp. *estrambolico*, extravagant); faire *milo estrambord*, faire mille extravagances; *coume anavo mouri, faguè'n grand estrambord*, au moment d'expirer, il souleva ses bras violemment.

Amour, tis estrambord clafisson d'alegresso,
L. ROUMIEUX.

Fai d'estrambord, se lanço en buto-avans.

C. BLAZE.

Li fiéu an l'estrambord
Mai que li paire.

T. AUBANEL.

Es douc tu que fas tant d'estrambot ?

F. PEISE.

R. *estramb, transport*.

ESTRAMBOURDA, v. a. Transporter d'enthousiasme, dans ces vers d'Albert Arnavielle:

Lou soul mot de patrio

Nous estrambordo e devario.

R. *estrambord*.

ESTRAME (it. *strame*, lat. *stramen*), s. m. Fourrage, en Guienne, v. *fourrage, pasluro*.
Estramenti, v. *estrementi*.

ESTRAMIAC, n. de l. Estramiac (Gers).

ESTRAMIÉ, s. m. Drap dans lequel on ramasse le fourrage, dans les Alpes, v. *bourras, bourrenco*. R. *estrame*.

ESTRAMOURTI, ESTRAMOURDI (niç.), **ESTARRAMOUTI** (g.), **ESTRAMOUSI** (b.), **ESTARTI** (a.), (cat. *estemordir*; it. *stramortire*, s'évanouir), v. a. Étourdir par un coup, v. *ensuca, estabouri*.

Estramourtisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ESTRAMOURTI, ESTARRAMOUTIT (g.), IDO, part. et adj. Étourdi, affaibli, évanoui, ie.

La bilo lou sufoco, es tout estramourditi.

J. BESSI.

R. *estra, amouri*.

ESTRAMPALA (S'), **S'ESTRAMPARA**, **S'ESTREMPARA** (a.), **S'ESTRAMBALA** (m.), **S'ESTRANTALA** (l.), v. r. Écarquiller les jambes, s'étendre d'une manière indécente, tomber en glissant, v. *espalanca, estourouia*; se prélasser, se pavaner, v. *pavouneja*.

Long galagu que t'estrampales
Sus ta ganchello, ben, davalas?

MIRÉIO.

E pioi toutes s'estrantalèron
Sus de lausos que ié trouvèron.

C. FAVRE.

ESTRAMPALA, ESTRAMPALAT (l.), ADO (it. *strampalato*), part. et adj. Écarquillé, ée, qui marche en écartant les jambes, v. *escambarla*.

I gourrin pèr lou sòu estrampala.

CALENDAU.

R. *estramb, espala*.

Estrampela, v. *trampela*; estran, agno, v. *estrange*, anjo.

ESTRANCA, s. m. Ravine, à Grasse (A. Garcin), v. *gaudre, runo*. R. *restanca*?

ESTRACADO, s. f. Tranchée? v. *lencado* plus usité.

Malo *estracado*! que la peste te crève!
R. es, tranca.

Estranci, v. *estransi*; estrancula, v. *estrange*; estranea, v. *estrangi*.

ESTRANGE, ESTRANGI (m.), **EITRANGE, ETRANGE** (d.), **ESTRANI** (a. g.), **ESTRAGNE** (b. l.), **ESTRAGN, ESTRANH, ESTRAN** (a.), **EITREN** (lim.), **ESTRON** (rouerg.), **ANJO, ANIO, AGNO** (rom. *estrang, estranh, estrain, estrani, strani, anha, ania*, cat. *estrany*, esp. *estraño*, it. *stranco*, lat. *estraneus*), adj. Étrange, extraordinaire, v. *fer*; étonnant, ante, v. *estounant*; étranger, ère, exotique, barbare, v. *estrangie*; Estran, nom de fam. méridional.

Plant estrange, plant estrani ou *estran*, variété de raisin à grappes volumineuses, à grains ronds et jaunâtres, marqués d'un point noir; *quand rau à la vilo, iè sièu un pau estrange*, quand je vais à la ville, je m'y sens un peu gêné; *d'ome estrange, d'estrangis ome, d'estrangis ome* (m.), des hommes étranges; *de maniero estranjo, d'estrangi maniero, d'estrangie maniero* (m.), d'étranges manières; *galino estranjo, galino estrani*, poule étrangère à la ferme; *dins l'estrange país*, en pays étranger; *ana dins l'estrange*, voyager à l'étranger; *vèn de l'estrange*, il vient de l'étranger.

Certos, moussu lou capitani,
Ausariéu bèn troubar estrani
La prouceduro que tenès.

C. BRUEYS.

De sòudats e de capitans
Pèr lèu repoussa lous estranis.

ID.

Fasènt d'estrangi bound.

F. GRAS.

Dins uno terro estragno.

D. SAGE.

PROV. Vergougnous coume un porc estragne.

ESTRANGIAIO, ESTRANGIEIRAIO et **ESTRANGIEIRALHO** (l.), s. f. Tas d'étrangers et les étrangers, en mauvaise part.

L'estrangieiraio abastardigué lou cabus.

A. ARNAVIELLE.

R. *estrangie*.

ESTRANGETA, ESTRANGETAT (g. l.), (rom. *estranheza*, cat. *estranyesa*), s. f. Étrangeté. R. *estrange*.

ESTRANGI, ESTRANJA (bord.), **ESTRANEA** (g.), (rom. *estrangir, estranhar*, cat. *estranhar*, b. lat. *extraneare*), v. a. Étranger, faire éloigner d'un lieu, éloigner par un accueil froid, chasser, v. *estragna, destragna*; exiler, bannir, v. *bandi*; traiter étrangement, durement, en étranger, v. *rudeja*.

Estrangisse, isses, is, issèn, issès, isson.
L'estrangissè pas, il ne lui faisait pas mauvais accueil.

S'ESTRANGI, v. r. Se considérer comme étranger, s'éloigner, v. *aluncha*.

ESTRANGI, ESTRANGIT (l.), IDO, part. et adj. Étrangé, ée. R. *estrange*.

ESTRANGIE, ESTRANGIÉ (l.), **ESTRANGIEI** (bord.), **ESTRANGÉ** (g. l.), **ESTRANGIÉ** (b.), **ESTRANGÉ** (rh.), **EITRANGIÉ** (lim.), **ETRANGIÉ** (d.), **IERO, IÉIRO, EHO, ÉRO** (rom. *estrangiey, estranher*, it. *straniere*), adj. et s. Étranger, ère, v. *fourestie, recampadis*; visiteur, oise, hôte, esse, v. *avénis*.

Plant estrangie, variété de raisin noir, cultivée dans le Lot-et-Garonne; variété d'olivier, v. *caiet*; *planto estrangiero*, plante exotique.

PROV. Lis estrangie fan plasé dos fes.

— Pèr país estrangie li vaco baton li biòu, en pays étranger l'on est plus timide. R. *estrange*.

ESTRANGIN, n. p. Estrangin, nom de fam. prov. R. *estrange*.

ESTRANGIA, ESTRANGOULA (g.), **ESTRANGOLHA** (rouerg.), **ESTRANGOUA, ESTRANGOURA** (m.), **ESTRANGULA, ESTRANCLUA** (a.), **EITRANGIA** (lim.), **ESTRANGIA, EITRANGOLHA** (auv.), **ESTRANGIA, EITRANGIA** (d.), (rom. *stranglar*, rom. cat. *estrangolar*, port. *estrangular*, it. *estrangolare*, lat. *strangulare*), v. a. Étrangler, suffoquer, v. *escana, juia*; resserrer, étrécir; engouer, v. *estoufega, restregne*.

Estrangle, gles, glo, glan, glas, glon, ou *estrangoule, oules, oulo*, ou (g.) *estrangoli, olos, olo*, ou (m.) *estrangouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*, ou *estranguèl, uèles, uèlo, ulan, ulas, uèlon*.

Aquèli pero estranglon, ces poires n'ont point de jus, elles étranglent; *s'estranglavon li messorgo*, se dit d'un menteur; *de la pèu de l'un faudriè estrangla lis autre*, ils ne valent pas mieux les uns que les autres; *fau que me maride o autramen estrangla l'ase*, se dit lorsqu'on veut ardemment se marier.

Si voulès qu'estrangli Paulino.

C. BRUEYS.

PROV. Quand lis ase tiron, creson d'estrangla soun mèstre.

S'ESTRANGIA, v. r. S'étrangler, s'engouer, v. *engavaicha*.

Me metrai pas lou det pèr m'estrangla, je n'en serai pas au désespoir; *urous coume un chin quand s'estranglo*, heureux comme un chien qui se casse le nez.

ESTRANGIA, ESTRANGLAT (l.), ADO, part. et adj. Étranglé, ée, suffoqué par la douleur, v. *esten*; qui a le cou mince et long, en parlant des bœufs; étriqué, ée, v. *estringa*.

PROV. Jamai pèu de cabro a estrangla loup, jamais glouton ne fut délicat.

ESTRANGIADO, EITRANGOLURO (auv.), (piém. *strangolura*), s. f. Strangulation, suffocation, v. *estegnemen*.

Mouri d'uno estranglado.

J.-F. ROUX.

R. *estrangla*.

ESTRANGIADO, ESTRANGIADO (rouerg.), s. m. Passage étroit, étranglement, v. *angouisso*; coupe-gorge, v. *escanoun*; peine amère, dépit concentré, v. *coudoun*.

Lou camin vers Ourgouu sèmblo un estranglado.

J. DESANAT.

R. *estrangla*.

ESTRANGIADURO, ESTRANGIADURO (m.), s. f. Liure, cordage servant à lier les pièces de bois que l'on adapte à un mât pour le fortifier. R. *estrangla*.

ESTRANGIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui étrangle, étrangleur, v. *escanaire*.

Pèr fai mourreja l'estrangiaire
Te fau la forço d'ou lioun.

S. LAMBERT.

R. *estrangla*.

ESTRANGIAIRO, s. f. Cuscute, plante qui étouffe la luzerne, v. *estranguil, rasco*. R. *estranglaire*.

ESTRANGIAMENT, EITRANGIAMENT (d.), (rom. *estrangolament, estrangolmen*), s.

m. Étranglement, v. *escourchadou*. R. *estrangla*.

ESTRANGLIVO (lim.), **ESTRANGOULIVO** (l.), **ESTRANGOULIBO** (g.), (rom. *stranguria*), s. f. Poire d'étranguillon, v. *ancoues*, *perus*.

ESTRANGLO-BELLO-MAIRE, s. m. Saurel, *scomber trachurus* (Lin.), poisson, v. *severèu*; célerin, autre poisson à arêtes. R. *estrangla, bello-maire*.

ESTRANGLO-BÊSTI, **ESTRANGLO-BÊSTIOS** (l.), s. m. Glycérie flottante, plante, v. *brucio*; orge maritime, orge des souris, plantes, v. *bourguignoun, sauto-roubin*. R. *estrangla, bèsti*.

ESTRANGLO-CAT, **ESTRANGLO-CATS** (l.), s. m. Épinoche, poisson, v. *espino-bè*; sorte de jeu usité dans les fêtes de village : deux champions, enlacés au cou par une même corde, tirent en sens inverse à qui mieux mieux. Celui qui entraîne l'autre est le vainqueur. Ce jeu provençal a le plus grand rapport avec le jeu grec nommé *ακνεπδα*.

Tira à l'estranglo-cat, s'exercer au jeu de ce nom; *metre quaucun à l'estranglo-cat*, pousser à bout par des avanies incessantes.

M'an vist à l'obro em' uno tauro
Mai d'uno ouro de tèms faire l'estranglo-cat.

F. GRAS.

R. *estrangla, cat*.

ESTRANGLO-CHIN, **ESTRANGLO-CHIS** (l.), **ESTRANGLO-CHE** (lim.), s. m. Tue-chien, colchique, plante vénéneuse, v. *bromo-vaeo*, *tuo-chin*; variété de raisin noir à grains pointus; nœud coulant, v. *las courrent*.

Escumous e bramant coume un tau qu'a manja
D'estranglo-chin o de varaïre.

CALENDAL.

R. *estrangla, chin*.

ESTRANGLO-CHIVAU, **ESTRANGLO-CHAVALS** (l.), s. m. Brome rude, brome des champs, brome stérile, plantes graminées, v. *calido*, *espangassat*. R. *estrangla, chivau*.

ESTRANGLO-GOULU, s. m. Jeu d'enfants qui se fait avec des mûres, en Dauphiné. R. *estrangla, goulou*.

ESTRANGLO-LOUP, s. m. Aconit tue-loup, *aconitum lycoctonum* (Lin.), plante, v. *toro*, *tuo-loup*. R. *estrangla, loup*.

ESTRANGLO-MEIRASTRO, s. m. Brome stérile, brome des prés, plantes à épis munis d'arêtes, v. *calido*. R. *estrangla, meirastro*.

ESTRANGLO-SAUMO, s. f. Poire d'étranguillon, en Dauphiné, v. *estrangoulivo*. R. *estrangla, saumo*.

ESTRANGLO-TRUEIO (étrangleur de truies), s. Sobriquet des gens de Sault (Vaucluse). R. *estrangla, trueio*.

ESTRANGLÔU (esp. *estrangol*, it. *strangolo*, étranglement), s. m. Courroie des souliers, dans les Alpes, v. *courrejoun*. R. *estrangla*.

ESTRANGLIOUJON, s. m. Hameçon, v. *mousclau*. R. *estrangoula*.

ESTRANGLOUN, **ESTRANGLOU** (l.), **ESTRANGLOU** (d.), s. m. Croup, maladie des enfants; angine du bœuf ou du cheval, v. *granouiado*; hart, nœud coulant, lacet des braconniers, v. *las, sedoun*. R. *estrangla*.

Estrangouia, estrangoula, estrangoulha, estrangoura, estrangula, v. *estrangla*; estrangouladou, v. *estrangladiou*; estrangoulibo, v. *estrangouivo*, v. *estranglivo*.

ESTRANGLOUN (D'), **D'ESTRANGLOUN** (Var), loc. adv. En s'étranglant.

Avèn soupa d'estranglounroun,

LA SINCO.

nous nous sommes étranglés pour souper. R. *estrangoula*.

ESTRANGOULOUS, **ESTRANGOUHOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui étrangle, très âpre au goût.

Pero estrangoulousou, poire qui étrangle, v. *estranglivo*. R. *estrangoula*.

ESTRANGUIL, s. m. Cuscute, plante, v. *erbo-dou-canebe*, *estranglairo*. R. *estrangla*.

ESTRANGULACIOUN, **ESTRANGULACIEN** (m.), **ESTRANGULACIÉU** (l. g. d.), (lat. *stran-*

gulation, onis), s. f. t. sc. Strangulation, v. *estranglado*.

Estràni, v. estrange; estranissa, v. esternuda; estranja, v. estrangi.

ESTRANJAMEN (rom. *estranhamen*, cat. *estranyament*), adv. Etranglement. R. *estrang*.

ESTRÀNSI, s. m. Transe, chagrin, inquiétude, appréhension, crainte, v. *anci*, *trànsi*; marasme, v. *secariè*.

Vièure d'estrànsi, vivre en sursaut; *mouri d'estrànsi*, mourir de peur, de chagrin, de langueur, mourir transi, à la suite de longues souffrances; *mal estrànsi!* quel malheur! sorte d'exclamation.

Lou merite es près d'eu à l'abri de l'estrànsi.

T. GROS.

R. *estrànsi*.

ESTRÀNSI, v. a. Mettre dans les transes, v. *transi*.

Jusquos al founs del cor l'anèron boulega,
Lou touca, l'estrànsi.

P. BARBE.

S'ESTRÀNSI, v. r. Vivre dans les transes, languir, souffrir en attendant, v. *langui*.

ESTRÀNSI, ESTRÀNSIT (l.), ido, part. et adj. Transi, ie. R. *es, trànsi*.

ESTRANSIDURO, s. f. Tristesse, inquiétude, langueur, v. *transiduro*.

S'acò duro,

Lou veirai trecoula, mouri d'estransiduro.

P. BELLOT.

R. *estrànsi*.

Estransilha, estransilhur, v. ustensiha, ustensihaire.

ESTRANSINA, **ESTRASSINA** (a.), (it. *trassinare*, maltraiter), v. a. Tuer de travail, harasser, v. *ablasiga*.

S'ESTRANSINA, S'ESTRASSINA (l.), v. r. Se chémer, se dessécher d'inquiétude, s'ennuyer à la mort, v. *transina*; s'égosiller, jeter des cris perçants, en parlant des enfants qui pleurent, v. *tresana*.

Avié tort de s'estransina.

T. GROS.

M'estransine de tristesso.

L. ROUMIEUX.

Au cridadis dei pauris amo

Que s'estransinon dins lei flamo.

A. CROUSILLAT.

ESTRANSINA, ESTRASSINAT (l.), ado, part. et adj. Exténué, desséché de maigreur, transi d'ennui.

Galant estransina, amoureux transi.

Siéu tout estransina.

M. BOURRELLY.

R. *es, trànsi*.

ESTRANSINADURO, s. f. Ennui desséchant, travail harassant, v. *estransiduro*.

Vivèn dins l'estransinaduro.

P. GARCIN.

R. *estransina*.

Estrantala, v. estrampala.

ESTRANUJA, v. a. Purger un champ du chiendent qui y croît, en Limousin, v. *desgramenè*; pour éternuer, v. *esternuda*. R. *es, tranujo*.

Estranut, v. esternut.

ESTRANTOULO, s. f. Echelle suspendue sur laquelle on tient le pain, à Nice, v. *tràntoul, tranto*.

PROV. Dessecado coumo uno estrantoulo.

ESTRAOURDINÀRI, **ESTROURDINÀRI** (lim.), **ESTRAOURDINAIRE** (d.), **ÀRI**, **ÀRIO**, **AIRO** (rom. cat. *extraordinari*, it. *extraordinario*, esp. *extraordinario*, lat. *extraordinarius*), adj. et s. m. Extraordinaire, v. *nouvelàri*.

Un estraoourdinàri, une chose extraordinaire, une exception; *pèr estraoourdinàri*, par extraordinaire.

Escoutas-me : l'ami Roussèu

A 'n chin qu'es estraoourdinàri.

G. B.-WYSE.

PROV. L'estraourdinàri rouino pas, es la countùni.

ESTRAOURDINARINEN, **ESTRAOURDINARIOMEN** (l.), (it. *extraordinariamente*, esp. *extraordinariamente*), adv. Extraordinaire-

ment, v. *mai-que-mai*, *que-noun-sai*. R. *estraourdinàri*.

ESTRAPA (it. *strappare*, arracher, tirer), v. n. et a. Echapper, v. *escapa*; pour piétiner, gratter avec les pieds, v. *estrepà*.

M'estrapo, elle me glisse, je la perds.

ESTRAPADO (it. *strappata*, secousse pour arracher), s. f. Estrapade, supplice usité autrefois, v. *cabussado*.

Estrapado de mar, supplice qui consistait à guinder un coupable à la hauteur d'une vergue et à le laisser tomber plusieurs fois dans la mer, supplice de la cale; *estrapado de terro*, supplice qui consistait à lier un coupable à une corde par les pieds et par les mains derrière le dos, et à le laisser tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre; *la tourré de l'Estrapado*, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon où l'on croit que les accusés étaient appliqués à la question; *la plaço de l'Estrapado*, nom d'une place de Toulouse; *ana pèr estrapado*, aller par secousse, à coups vifs et précipités; *esquiha pèr estrapado*, glisser par un mouvement subit. R. *estrapa*.

Estrapado, estrapiado (piétinement), v. *estrepado*.

ESTRAPADOU (lieu où l'on piétine), s. m. L'Estrapadou, nom de quartier, dans le Gard. R. *estrapa, estrepà, trepadou*.

Estrapana, v. estrepà; estrapas, v. estrepas; estrapeja, v. estrepà.

ESTRAPERDRE (it. *straperdere*), v. n. et a. Perdre beaucoup, perdre excessivement, à Nice.

Se conj. comme *perdre*.

PROV. Vau mai perdre

Qu'estraperdre.

R. *estra, perdre*.

Estrapia, estrapouna, v. *estrepà*.

ESTRAPIOUN, s. m. Lézard, dans les Alpes-Maritimes, v. *lagramuso, lesert*. R. *estrapa*, glisser.

ESTRAPOUNTIN, **ESTREPOUNTIN**, **TREPOUNTIN** (v. fr. *transpontin*; it. *strapunto*, matelas, rom. *trappon*), s. m. Strapontin, lit de matelot; mauvais lit; siège garni, siège de carrosse, v. *trepointin*.

Lou prince davalè de l'estrapountin reian.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *estra, pountin*, ou *trepoun*.

ESTRAPOUNTINADO, s. f. Tour de bateleur, fredaine, v. *boufounado, campissado*.

Tres mes après moun estrapountinado,

La bèbo d'ou curat s'èro un pau amoussado.

F. PEISE.

R. *es, trepointin*.

ESTRAS (esp. *estrazo*, it. *straccio, strazio*, lat. *strages*?) s. m. Déchirure, accroc, v. *escarchaduro, eslandre, espès*; dégât, débris, chiffon, v. *pato*; capiton, strasse, rebut des cocons ou de la soie, v. *estrasso*.

Me sièu fa 'n estras, je me suis déchiré l'habit; *laisso tout à l'estras*, il laisse tout gâter; *à estras de marcat*, à vil prix.

Lou nèrvi, que sachen, a ges d'estras ei braio.

F. CHAILAN.

L'estras de mi tempe

Alor calara.

MIRÉIO.

Un ome d'eu pas faire d'estras à soun countrat de mariage.

J. ROUMANILLE.

Estrasses, plur. lang. d'estras. R. *estrassa*.

ESTRASBOURG (esp. *Estrasburgo*, all. *Strassburg*), n. de l. Strasbourg.

ESTRASSA, **DESTRASSA** (rouerg.), **EITRASSA**, **ETRASSA** (d.), (rom. *estrassar, strassar*, esp. *estrassar*, it. *stracciare, straziare*), v. a. Déchirer, mettre en lambeaux, v. *escarcha, escouiscendre, esfata, esguira, eslandra, espeiciandra, esquinsa, esquissa, estripa*; gâter, gaspiller, dissiper, répandre par terre, laisser perdre, v. *degaia, escampa, estraià*; essarter, défricher, défoncer, v. *roumpre, trassa*; bousiller, v. *roua*; pour serrer, v. *atrassa*.

Estrassa lis auriho, écorcher les oreilles; *estrassa lou pan*, gâter le pain; *estrassa la marchandiso*, donner la marchandise pour rien; *estrassa 'no luserno*, rompre une luzernière; *estrassa 'no ribo*, défricher le talus d'un champ; *estrassa lou làqui*, tromper le chagrin; *estrassa lou mau*, tromper son mal, se distraire; *fau estrassa acò*, il faut oublier cela; *es daumage de l'estrassa*, c'est dommage de le perdre.

Coume d'agnèu, estrassas vosto lano
En de bouissoun.

AD. DUMAS.

S'ESTRASSA, v. r. Se déchirer; se gâter, se perdre; se mésallier.

Acò s'estrasso coume de pèu pourrido, cela tombe en loques; *s'estrassa d'ou rîre*, se tenir les côtés de rire; *i'a rên que s'estrasse*, il n'y a rien de trop.

PROV. Ço que s'estrasso noun sièr à res.

ESTRASSA, ESTRASSAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, gâté, bousillé, gaspillé, défriché, ée.

Mariage estrassa, mésalliance. R. es, tras (usé).

ESTRASSADO, s. f. Partie défrichée, défrichement, défoncement, v. *roumpido*, *routo*. R. *estrassa*.

ESTRASSADOU, s. m. Pic, pioche pour défricher, v. *eissado*, *eissartaire*, *treneo*. R. *estrassa*.

ESTRASSADURO, s. f. Déchirure, chose déchirée, gâtée ou gaspillée, v. *estras*, *estrasso*.

L'autre, s'ens aguio, courdure
De soun vièsti l'estrassaduro.

P. GAUSSEN.

L'ouro n'es pas à l'estrassaduro e à l'encaïnamen.

V. LIEUTAUD.

R. *estrassa*.

ESTRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celni, celle qui déchire, qui bousille, qui vend à vil prix; dissipateur, prodigue, v. *degaiè*; drillier, chiffonnier, ière, v. *fatrassié*, *patiaïre*, *peiaïre*; défricheur, v. *roumpèire*. *Crida coume un estrassaire*, crier à tue-tête.

L'idèio ié venguè
De se faire estrassaire.

A. TAVAN.

L'estrassairis d'ou cantoun
A vist mouri soun picoun.

J. GAL.

Estrassairas, asso, aug. et péjoratif de *estrassaire*, *airo*. R. *estrassa*.

ESTRASSAMEN, s. m. Déchirement, v. *esquis*, *estras*.

Estrassamen de car es defendu, entre luehaire, il est défendu de se déchirer les chairs, à la lutte. R. *estrassa*.

Estrassan, ano, pour estrechan, ano.

ESTRASSARIÈ, s. f. Chiffons, loques, v. *parun*.

Cresessias pas que siguèsse de peto,
D'estrassariè ni de troues de toumeto.

P. FIGANIÈRE.

R. *estrasso*.

ESTRASSEJA, EITRASSIA (d.), v. a. Déchiqueter, v. *chapouteja*, *dechica*.

ESTRASSEJA, ADO, part. et adj. Déchiqueté, ée.

Serre estrasseja, montagne à crête dentelée.

Sus li cresten estrasseja de Gigoundas.

A. MATHIEU.

R. *estrassa*.

Estrasses, plur. lang. de estras.

ESTRASSETO, s. f. Variété de merluche, de qualité médiocre, v. *merlusso*.

L'a tres meno de merlusso : l'estrasseto, l'estrasso e lou lingard.

V. GELU.

R. *estrasso*.

Estrassina, v. estransina.

ESTRASSO, EITRASSO (d.), TRASSO (l.), (esp. *estrassa*, it. *strazio*), s. f. Loque, chiffon, vieux linge, v. *pato*; strasse, étrasse, capiton, bourre de soie, ce qui reste des cocons dans la bassine, v. *frissoun*, *rabasto*; restes d'un cadavre ou d'un animal mort; variété de

merluche de qualité inférieure; chose vile, rebut, v. *rafaiaio*, *ravan*.

Metre en estrasso, mettre en lambeaux; *papiè d'estrasso*, papier de chiffon; *marchand d'estrasso*, chiffonnier; homme de néant; *qu a d'estrasso, de ferre vièi*? cri des chiffonniers; à *estrasso de mareat*, à vil prix; *uno estrasso d'ome*, un homme chétif; *trasso de besougno*, méchante besogne, v. *trasso*.

Lei bras venguèron moui coumo un paquet d'es-

M. BOURRELLY. [trasso.

E tous noun valon pas l'estrasso d'un caussoun.

LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Lis estrasso garisson li plago.

— Lis estrasso van en l'aire,

les pauvres gens sont peu considérés. R. *estrassa*.

ESTRASSO-BIASSO, s. m. Maladroit, gâcheur, v. *pataas*.

Ah! manjeiras, capoun, estrasso-biasso!

ARM. PROUV.

R. *estrassa, biasso*.

ESTRASSO-BRAIO, s. m. Celui qui fripe ses vêtements, v. *destrüssi*. R. *estrassa, braio*.

ESTRASSO-LINÇOU, ESTRASSO-LENÇOLS (l.), s. m. Celui qui reste longtemps au lit, paresseux, v. *gasto-linçou*. R. *estrassa, linçou*.

ESTRASSO-PAN, s. m. Celui qui gâte le pain, qui n'est bon qu'à manger, fainéant, v. *feiniant*. R. *estrassa, pan*.

ESTRASSO-PARAULO, s. m. Celui qui gaspille les paroles, diseur de riens, qui parle toujours sans rien dire, v. *barjaire*. R. *estrassa, paraulo*.

ESTRASSOUN, s. m. Petit chiffon, petite loque, v. *patoun*.

PROV. Dins lis estrasso e dins lis estrassoun
S'abalisson grand baroun.

R. *estrasso*.

Estrassouna, v. destrassouna.

ESTRASUIA, ESTRASSUIA, ESTRASUIA (l.), v. a. Gonfler les yeux, fatiguer la vue, éblouir, v. *desparpela*, *desuia*.

Estrasueie, ueies, ueio, uian, uias, ueion.

A tèms noun pot para lou traite petassau
Que, coumo un elièu, l'estrassou.

A. ARNAVIELLE.

ESTRASUIA, ESTRASUIA (l.), ADO (esp. *trassado*), part. et adj. Qui a les yeux gonflés, réveillé en sursaut.

La foulo estrassuiado, la foule aux yeux écarquillés.

Perqué plouro estrassuiado?

LAFARE-ALAIS.

R. *tras, uei*.

ESTRATAGÈMO (cat. esp. port. *estratagem*, lat. *stratagem*), s. m. Stratagème, v. *engano*, *ruso*, *tour*.

Jugarai un estratagèmo.

G. ZERBIN.

ESTRATAT, n. p. Estratat, Extratat, noms de fam. prov. R. es, *trata*, *destrata*.

ESTRATEGIO (esp. *estrategia*, lat. *strategia*), s. f. t. sc. Stratégie.

ESTRATEGISTO, s. m. Stratégiste.

Entre tant de poulti, de filonsofe, de publicisto e d'estrategisto.

ARM. PROUV.

R. *estrategio*.

ESTRATI, v. a. Méconnaître, répudier sa femme, déshériter un enfant, déshonorer sa famille, priver quelqu'un des soins ou des aliments qu'on lui doit, v. *descounèisse*.

Estratisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

Noun estratis sa raço, il ne méconnaît pas son origine.

ESTRATI, ESTRATIT (l.), IDO, part. et adj. Méconnu, ne, répudié, ée. R. es, *tra*, *trata*.

ESTRATIFICACIOUN, ESTRATIFICACIEN (m.), ESTRATIFICACIÈU (l. g. d.), s. f. t. sc. Stratification, v. *jas*.

Uno estratificacien se destaco rouginello.

F. BLANCHIN.

ESTRATURO (b. lat. *stratura*, écuyer), s. f.

t. de mépris. Petit homme, criquet, v. *estrou-piadero*; pour stature, v. *estaturo*. R. *esttraire*.

ESTRAU, ESTRAL (l.), (rom. *estrau*, *estral*, *trah*), s. m. Trace, vestige, trainée, v. *trajo*; pour estrope de bateau, v. *estrop*.

Un estrau de blad, une trainée de blé; *un estrau de sang*, des traces de sang. R. *estradal*.

ESTRAUCA, v. a. Engouer, étouffer par des morceaux avalés trop gros, en Guienne, v. *engavacha*, *estoufega*. R. es, *trauc*.

ESTRAUCES, adj. Maladroit, en Bigorre, v. *estros*. R. *estraversa*, es, *traves*.

ESTRAULA, ADO, adj. Toqué, évaporé, ée, en bas Limousin, v. *cascarelet*. R. es, *traula*.

ESTRAULADO, s. f. Extravagance, en Limousin, v. *desmargadero*. R. *estraula*.

Estrauo, v. estravo.

ESTRAVAGA, ESTRABAGA (g.), ESTRABACA (l.), (rom. *estragar*, cat. esp. port. *estravagar*, lat. *extravagari*), v. n. et a. Extravaguer, v. *barloco*; égarer, v. *entravaca*, *estravia*.

Estravague, gues, go, gan, gas, gon.

Estravago, il est dans le délire.

Vos qu'estravague à quaranto an?

J. ROUMANILLE.

Vous vesès coumo el estravago.

D. SAGE.

S'ESTRAVAGA, S'ESTRAVAGA (m.), S'ESTRAVAGHA (a.), v. r. Vaguer, s'égarer, s'éparpiller, v. *escavarta*; s'étendre de tout son long, dans les Alpes, v. *esvaca*, *esvedela*.

Vési douei vaco s'estravacant dins la campagno.

M. GIRAUD.

ESTRAVAGA, ESTRAVAGAT (l.), ADO, part. et adj. Égaré, ée, épars, arse.

Lou troupeu es estravaga, le troupeau est éparpillé; *sang estravaga*, sang extravasé.

ESTRAVAGANA, v. a. Contrarier, v. *desvaria*. R. *estravagant*.

ESTRAVAGANÇO, ESTRABAGANÇO (l. g.), (cat. esp. port. *estravagancia*, it. *stravaganza*), s. f. Extravagance, v. *espelourido*, *estrambord*, *estraulado*, *refoulèri*.

Fai que d'estravaganço, fai pas que d'estravaganços (l.), il ne fait que des extravagances. R. *estravaga*.

ESTRAVAGANT, ESTRABAGANT (l. g.), ANTO (cat. *estravagant*, esp. port. *estravagante*, it. *stravagante*), adj. et s. Extravagant, ante, v. *bartavèu*, *foulas*.

Pèr purga lous estravagants.

J. MICHEL.

Moublàbi de pensados estravagantos un castèl en l'aire.

P. GOUDELIN.

Estravagantis idèio, estravagantleis idèio (m.), *estravagantos idèos* (g. l.), idées extravagantes. R. *estravaga*.

ESTRAVAIA, ESTRAVALHA (a.), v. a. Tenir éveillé, empêcher de dormir, v. *reviha*.

S'ESTRAVAIA, v. r. Faire tout ce qu'on peut pour se tenir éveillé.

ESTRAVAIA, ADO, part. et adj. Tenu en éveil. R. es, *travaï* ou *esterveia*.

ESTRAVENA (rom. *trapenar*, esp. *estravenarse*, it. *stravenarsi*, s'extravaser), v. n. Suffoquer, se pâmer, en parlant des enfants qui, à force de pleurer, perdent haleine, v. *estegne*, *tresana*. R. *estra*, *veno*.

Estraversa, v. entravessa.

ESTRAVIA (cat. esp. *extraviar*, it. lat. *traviare*), v. a. Écarter de la voie, égarer, fourvoyer, débaucher, perdre, dissiper, v. *esmara*, *esvara*, *fournia*.

Estravie, ies, io, ian, ias, ion, ou (m.) *estravièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Estravia quàuqui mot, risquer quelques paroles, dire quelques paroles mal à propos.

S'ESTRAVIA, v. r. S'égarer, s'écarter, v. *desavia*.

S'ens s'estravia de noueste prepaus.

F. VIDAL.

sans sortir de notre sujet.

Vese tambèn que m'estravie.

ISCLE D'OR.

E s'éu piéi s'estravié, l'endraio vers lou mas.
A. CROUSILLAT.

ESTRAVIA, ESTREMBIAT (bord.), ADO, part. et adj. Égaré, fourvoyé, ée, qui se tient à l'écart. S'es estravia, on ne sait pas où il est ; s'es estraviado, elle vit dans la débauche.

Angeloun qu'eicavau as estravia lei pas.
A. CROUSILLAT.

R. *estra*, vio.

ESTRAVIADURO, s. f. Égarement, perversissement, dégénérescence, v. *escambiaduro*.

Lei rampau dei bescuchaire soun l'estraviaduro d'un sant usagi.

J.-B. GAUT.

R. *estravia*.

ESTRAVIAGE, ESTRAVIAGI (m.), s. m. Fourvoisement, digression, v. *escavartado*.

Escusarés aquel estraviagi.

F. VIDAL.

R. *estravia*.

ESTRAVIRA, ESTREVIRA (b.), v. a. Bouleverser, v. *tevira* plus usité.

S'ESTRAVIRA, v. r. Se bouleverser ; se fouler une articulation, v. *estorse*.

ESTRAVIRA, ADO, part. et adj. Bouleversé ; foulé, ée.

Uei estravira, œil hagard. R. *estra*, vira.

ESTRAVIRADO, s. f. Entorse, v. *ensauchaduro*, *estorso*. R. *estravira*.

ESTRAVO, ESTRAVO (g.), (esp. *estrave*, lat. *trabes*, poutre), s. f. t. de marine. Estrave.

ÊSTRE, ÊSTE (g. b.), ÊTRE (auv. d.), ÊTRE (d.), ÊSSE (l. m. d.), ÊISSE, ÊSSEI (lim.), (rom. *estre*, *ester*, *esser*, *ser*, cat. *esser*, *ser*, esp. port. *ser*, it. *essere*, lat. *esse*), v. aux. Être, exister, v. *estâ*.

INDICATIF PRÉSENT, je suis :

Prov. *sièu*, *siès*, *es*, *ei* ou *èi*, *sian*, *sias*, *soun*.

Niç. *sièu*, *siès*, *es*, *sièn*, *siès*, *soun*.

Dauph. *sièu* ou *siou*, *sias* ou *sis*, *ei* ou *eis*, *sièn* ou *sièm*, *siètz* ou *sièt*, *soun* ou *sount*.

Auv. *sèi*, *sèi*, *sèi* ou *èi*, *san*, *sès*, *soun*.

Lim. *soui*, *souei*, *sèi*, *sai* (je suis), *sè* (tu es), *e* ou *ei*, *sem* ou *soum*, *sè*, *soun* ou *sou*.

Lang. *sièi*, *sioi*, *soi*, *soui*, *sui*, *sou*, *soun*, *soum* (je suis), *siès*, *sios*, *sos* (tu es), *es* (il est), *sièn*, *sèn*, *sion* (nous sommes), *sièts*, *siès*, *sès*, *sièi*, *sios*, *siots*, *siats* (vous êtes), *soun* (ils sont).

Gasc. béarn. *suei*, *soui* (je suis), *sus*, *ès* (tu es), *ei* (il est), *sèn*, *èn*, *èm* (nous sommes), *sès*, *èts*, *ètz* (vous êtes), *soun* (ils sont).

Aquitain. *soui*, *es*, *e*, *soum*, *èts*, *soun*.

Bord. *sui*, *ès*, *es*, *èm*, *èts*, *soun*.

IMPARFAIT, j'étais :

Prov. *ère* ou *èri* (m.), *ères*, *èro*, *erian*, *erias*, *èron*.

Rho. *ère*, *ères*, *èro*, *erian*, *erias*, *èron*.

Niç. *èri*, *ères*, *èro*, *eravan*, *eravas*, *èron*.

Lang. *èri* (j'étais), *ères*, *èros* (tu étais), *èro* (il était), *èren*, *èrèn*, *sian* (nous étions), *ères*, *èrets*, *èrei*, *sias* (vous étiez), *èron*, *èren* (ils étaient).

Aquit. béarn. *èri*, *ères*, *ère*, *èren* ou *èrem*, *ères* ou *èrets*, *èren*.

Gasc. *èroi*, *èros*, *èro*, *erom*, *erots*, *èron*.

Lim. *èro*, *èra*, *èro*, *eram*, *era*, *èrou* ou *èran*.

Auv. *ère* ou *èri*, *ère*, *èra*, *èran*, *èras*, *èron* ou *erian*.

Dauph. *èro* ou *èrou*, *èrei* ou *èreis*, *èro*, *èron* ou *èrim*, *èrets* ou *èrit*, *èron* ou *èrant*.

PRÉTÉRIT DÉFINI, je fus :

Prov. *siguère*, *sieguère*, *seguère*, *siehère*, *fuguère* (je fus), *siguères*, *sièu*, *siquerian*, *siquerias*, *si-guèron*.

Mars. *siguèri* ou *fuguèri*, *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

Niç. alp. *fouguèri*, *ères*, *èt* ou *èe* (a.), *erian*, *erias*, *èron*.

Dauph. *fuguèro*, *èrei*, *èc*, *èron*, *èrets*, *èron*, ou *fuguèrou*, *èreis*, *è*, *èrim*, *èrit*, *èrant*.

Auv. *fuguère*, *fouguère* ou *seguère*, *ère*, *èt*, *èran*, *èras*, *èron*.

Lim. *fuguei*, *fugui* (je fus), *fuguèrei*, *fuguèra*, *fuguès* (tu fus), *fuguè* (il fut), *fuguèrem*, *fuguèram* (nous fûmes), *fuguèrei*, *fuguera* (vous fûtes), *fuguèrou*, *fuguèren*, *fuguèran*, *fûten* (ils furent).

Lang. *fouguèri*, *fousquèri*, *fousquèi*, *siaguèri*, *sioquèri*, *seguèri*, *souguèri* (je fus), *fouguères*, *siaguères* (tu fus), *fouguèt*, *fousquèt*, *fousquèc*, *siaguèt*, *sioquèt*, *souguèt*, *siousquèt* (il fut), *fouguèren*, *fousquèren*, *siaguèren*, *sioquèren*, *seguèren*, *seguèn* (nous fûmes), *fouguères*, *siaguères*, *sioguèrets*, *seguères*, *seguès* (vous fûtes), *fouguèron*, *fousquèron*, *sioquèron*, *souguèrou* (ils furent).

Toul. querc. *fouregui*, *fouregues*, *fourèt* ou *fourèe*, *foureguen*, *fouren* ou *fourou*.

Gasc. *fusquèri*, *fouri*, *furi*, *hu* (je fus), *fusquères* (tu fus), *fusquèt*, *fut* (il fut), *fusquèrian*, *sian* (nous fûmes), *fusquèrets* (vous fûtes), *fusquèron*, *fouren* (ils furent).

Bord. *estèri*, *ères*, *è*, *èrem*, *èrets*, *èren*, ou *estùri*, *ures*, *ut*, *ùrem*, *ùrets*, *ùren*.

Béarn. *estèi*, *ès*, *è*, *èm*, *èts*, *èn*, ou *estoui*, *ous*, *oue* ou *ou*, *oum*, *outs*, *oun*, ou *houi*, *hous*, *hou* ou *houroue*, *hum* (nous fûmes), *houn*, *houroun* (ils furent).

PRÉTÉRIT INDÉFINI, j'ai été :

Prov. *sièu* *esta* ou *estado*.

FUTUR, je serai :

Prov. *sarai*, *saras*, *sara*, *saren*, *sarès*, *saran*.

Niç. *serai*, *seras*, *sera*, *seren*, *serès*, *seran*.

Auv. *serai*, *seras*, *serò*, *seran*, *serès*, *seroun*.

Lim. *sirai*, *sira*, *sirò*, *siram*, *sirèi* ou *sirè*, *siran*, *sirau* ou *sirèu*.

Marche. *shirai*, *shira*, *shirò*, *shiram*, *shirèi*, *shirount*.

Dauph. *sarèi*, *saras*, *saro*, *sarem*, *sarèt*, *sarant*, ou *sarèi*, *sarès*, *sarèc*, *saren*, *saretz*, *saren*.

Lang. *sarèi* ou *serèi*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès* ou *rets*, *saran*, *saròu* ou *seròu*.

Gasc. *sarèi* ou *serèi*, *ras*, *ra*, *ram*, *rats*, *ran*.

CONDITIONNEL PRÉSENT, je serais :

Prov. *sarièu* ou *serièu*, *riès*, *riè*, *rian*, *riàs*, *rien*.

Rho. *saièu*, *saiès*, *saiè*, *saian*, *saias*, *saïen*.

Niç. *seriè*, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

Dauph. *sarièu* ou *sariou*, *sarias*, *sariò*, *sarian* ou *sarièm*, *sariètz* ou *sarièt*, *sarin*, *sarian* ou *sariant*.

Lim. *siriò*, *siria*, *siriò*, *siriam*, *siria*, *siriau* ou *siriou*.

Auv. *seriò* ou *sheriò*, *seria*, *seriò*, *serian*, *serias*, *serioun*.

Lang. *sariò* ou *seriò*, *riòs*, *riò*, *sarion* ou *serièn*, *sariòts* ou *seriès*, *sarion*, *serion*, *seriòu* ou *serièu*.

Gasc. *seriòt*, *sariòt* ou *saiòt*, *iòs*, *iò*, *ion*, *iots*, *ion* ou *ioun*.

Aquitain. *seriè*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rèts*, *rèn*.

Alb. *fourod*, *fouros*, *fourod*, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ, j'aurais été :

Prov. *sarièu* *esta* ou *estado*.

IMPÉRATIF, sois :

Prov. *siegues*, *segues*, *sigues*, *sieches*,

fugues (sois), *siegue*, *segue*, *si-gue*, *sieche*, *siè*, *fugue* (soit), *si-guen*, *sichen*, *fuguen* (soyons), *siguès*, *seguès*, *sichès*, *fuguès* (soyez), *siegon*, *sigon*, *segon*, *siechon*, *fugon* (soient).

Niç. *sigues*, *sigue*, *siguen*, *siguès*, *si-gon*.

Lang. *siagues*, *siogues*, *siogos* (sois), *siago*, *siasco*, *siò* (soit), *siaguen*, *sioquen* (soyons), *siegas*, *segas*, *siogets*, *sougas*, *sioguès*, *sio-guets*, *siasques* (soyez), *siagon*, *sio-gon* (soient).

Gasc. *sies*, *siosques* (sois), *sie*, *siosque* (soit), *siem*, *siam*, *siousquen* (soyons), *sièts*, *siats*, *siousseas*, *siousqués* (soyez), *sien*, *sioscon* (soient).

Aquitain. *sis*, *si*, *sim*, *sits*, *sin*.

Lim. *siò*, *siò* ou *siè*, *siam*, *sia*, *sian*.

Auv. *satzes*, *satze*, *satzan*, *satzas* ou *sia* ou *seha*.

SUBJONCTIF PRÉSENT, que je sois :

Prov. *que siegue* ou *siègui*, *segue* ou *sé-gui*, *sieche* ou *sièchi*, *fugue* ou *fugui* (que je sois), *siegues*, *segues*, *sieches*, *fugues* (que tu sois), *siegue*, *segue*, *sieche*, *siè*, *fugue* (qu'il soit), *siguen*, *sichen*, *seguen*, *fuguen* (que nous soyons), *siguès*, *sichès*, *seguès*, *fuguès* (que vous soyez), *siegon*, *segon*, *siechon*, *fugon* (qu'ils soient).

Niç. *que sigui*, *sigues*, *sigue*, *siguen*, *siguès*, *sigon*.

Lang. *que siò*, *sios*, *siò*, *sion*, *sios*, *sion*, ou *que siogue*, *sioques*, *sioque*, *sioquen*, *sioquets*, *sio-gon*, ou *que siague*, *siagues* ou *siasques*, *siague*, *siago* ou *siasco*, *siaguen*, *siaguès*, *siagon*.

Toul. *que siòsqi*, *siosques*, *siosque* ou *siosco*, *siousquen*, *siousqués*, *siòsqen*.

Lim. *que siò* ou *siè*, *sia* ou *siei*, *siò* ou *siè*, *siam*, *sia* ou *sièi*, *sian* ou *siou*.

Dauph. *que siè*, *sias*, *siè*, *sien*, *siets*, *sien*, ou *que sièchou*, *sièchès*, *sièche*, *sièchim*, *sièchit*, *sièchant*.

Auv. *que satze*, *satze*, *satza*, *satzan*, *satzas*, *satzon*.

Gasc. béarn. *que siè* ou *siei*, *sies*, *sie*, *siam*, ou *siem*, *siats* ou *siets*, *sien*.

Aquitain. *que si*, *sis*, *si*, *sim*, *sits*, *sin*.

Querc. *que fogue*, *fogues*, etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT, que je fusse :

Prov. *que siquèsse*, *siequèsse*, *seguèsse*, *fuguèsse*, *fuèsse*, *fuguèssi*, *fouguèssi*, *foussi* (que je fusse), *si-guèsses*, *fuguèsses*, *fouguèsses*, *fousses* (que tu fusses), *siquèsse*, *fuguèsse*, *fouguèssse*, *foussse* (qu'il fût), *siquèssian*, *fuguèssian* (que nous fussions), *si-guèssias*, *fuguèssias* (que vous fussiez), *siquèsson*, *fuguèsson*, *fousson* (qu'ils fussent).

Niç. mars. *que siquèssi* ou *fouguèssi*, *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *èsson*.

Dauph. *que fuguèsse*, *èssèi*, *èsse*, *essen*, *essètz*, *èssen*, ou *fuguèssse*, *èssèis*, *èsse*, *èssim*, *èsset*, *essant*.

Lim. *que fuguèssou*, *fuguè*, *fusso*, *fu* (que je fusse), *fuguèssa*, *fussa* (que tu fusses), *fuguèssou*, *fuguè*, *fusso*, *fu* (qu'il fût), *fuguèssam*, *fussam* (que nous fussions), *fuguèssa*, *fussa* (que vous fussiez), *fuguèssan*, *fuguèssou*, *fussan* (qu'ils fussent).

Lang. *que fousquèssi*, *siaguèssi*, *sio-guèssi*, *souguèssi* (que je fusse), *fousquèsses*, *siaguèsses*, *siaguèsses* (que tu fusses), *fousquèssse*, *fouguèss*, *sio-guèssse*, *souguèssou*, *sious-*

quès, fourès (qu'il fût), fousquès, siaguès (que nous fussions), fousquèssets, siaguèssets (que vous fussiez), fousquès-son, siaguès-son (qu'ils fussent).

Auv. *que següesse*, etc.

Aquitain. *qu'estiessi, èssis, èssie, èssim, èssits, èssin, ou qu'eslüssi, üssis*, etc.

Gasc. béarn. *qu'estoussi, esloussi* (que je fusse), *estousses* (que tu fusses), *estousse, housse, huesse* -(qu'il fût), *estoussen, estousssets, estoussen*.

PASSÉ, que j'ai été :

Prov. *que siegue esta ou eslado*.

PLUS-QUE-PARFAIT, que j'eusse été :

Prov. *que sigüesse esta ou eslado*.

PARTICIPE PRÉSENT, étant :

Prov. *estènt, sigüent*.

Nig. *essent*.

Lang. *essent, sioguent, souguent*.

Gasc. *estant*.

Lim. dauph. *èitant*.

Bord. *estans*.

PARTICIPE PASSÉ, été :

Prov. *esta, ado*.

Lang. nig. *estat, ado*, dont le plur. narb. et

gasc. est *estàdis, ados*.

Aquéu qu'es, celui qui est ; *es un brave ome*, c'est un brave homme ; *es tu*, c'est toi ; *es tu ? est-ce toi ? es ieu*, c'est moi ; *es eli*, ce sont eux ou elles ; *es li Francès*, ce sont les Français ; *es rên*, ce n'est rien ; *es verai*, c'est vrai ; *s'aed es*, si cela est vrai ; *es mie-jour*, il est midi ; *aed's bèn*, cela est beau ; *est beau* ; *acò's ansin*, cela est ainsi ; *acò's pas*, cela n'est pas ; *cai es pas*, c'est pas ; il n'est pas ici ; *que t'es ?* quel rapport y a-t-il entre lui et toi ? *dequè vous sias ?* à quel degré êtes-vous parents ? *es bèn emè touti*, il a de bons rapports avec tout le monde ; *qu'es eiço ?* qu'est-ce-ci ? *qu'es acò ?* qu'est-ce-là ? *qu'est-ce ?* qu'est-ce que c'est ? *vaqui ço qu'es*, voilà ce que c'est ; *es que sian pas libre ?* est-ce que nous ne sommes pas libres ? *iè sies ?* y es-tu ? *iè sias pas*, vous n'y êtes pas ; *n'es pas que que fugue*, ce n'est pas petite affaire ; *coume que siegue*, comme que ce soit, quoi qu'il en soit ; *eh ! bèn, siegue*, eh bien, soit ! *ansin siegue, antau siò* (l.), ainsi soit-il ; *Dieu cai siegue*, Dieu soit céans ; *bèni siè Dieu*, Dieu soit béni ; *bèn-estre vous siè*, bien vous en soit ; *s'ère eu, s'ère d'el* (l.), si j'étais lui ; *s'ère pas que*, n'était que.

Es de faire, cela est à faire ; *a rên fa que noun siegue de faire*, il n'a rien fait qui ne soit convenable ; *es de erèire*, il est à croire ; *estre de plagne*, être à plaindre ; *es pas de rire*, ce n'est pas risible ; *es de l'auèu de voula*, le propre de l'oiseau est de voler ; *m'es de bon*, cela m'est doux ; *m'es de mau*, cela m'est dur ; *m'es de fer*, cela m'est étrange ; *m'èro de faehous*, cela m'était pénible ; *estre de biais*, être accommodant, complaisant, serviable ; *aviè pas d'estre*, cela ne devait pas être.

Sièu de Maiano, je suis de Maillane ; *aed's d'un tau*, cela est à un tel ; *aed's bèn d'eu*, cela est bien de lui ; *es plus à-n-èu*, il n'est plus à lui ; il ne s'appartient plus ; *es d'usage*, il est d'usage ; *n'en sies ?* en es-tu ? *ounte n'en sian ?* où en sommes-nous ? *cai sian, eiei sian, iè sian*, nous y sommes, nous y voici ; *saup plus ounte n'es*, il ne sait où il en est ; *dequère pèr faire ?* que pouvais-je faire ? *quand sigüè pèr parti*, lorsqu'il fallait partir ; *quand sias mort*, lorsqu'on est mort.

Êstre esta, avè esta (Var), avoir été ; *iè sièu esta*, j'y ai été ; *es estado malauto*, elle a été malade ; *soun esta tua*, ils ont été tués ; *se i'eron estado*, si elles y avaient été ; *n'es rên esta*, il n'en a rien été ; *faire coume se de rên n'èro*, faire comme si rien n'était ; *estènt que, en estènt que*, vu que, attendu que, comme, puisque ; *estènt que part, fau que*

mange, puisqu'il s'en va, qu'il mange un morceau.

PROV. *Fau èstre tout un o tout autre*.

— Noun se pòu èstre dos fès.

ÊSTRE, ÊSSE (rouerg. d.), s. m. Être, ce qui est, existence, manière d'être, état naturel, v. *èsse* ; chose ou personne dont on ne peut ou ne veut pas dire le nom, en Languedoc et Rouergue, v. *cause* ; Êstre, nom de fam. languedocien.

L'Êstre suprême, l'Être suprême ; *en èstre*, en existence ; *aed's pas à soun èstre*, cela n'est pas à sa place ; *lis èstre d'un ous-tav, lous èsses* (d.), les êtres d'une maison, v. *eisanço* ; *quent èstre que sies !* quel être insupportable ! à *èstre*, dans un pays dont je ne sais pas le nom ; *bailo-me t'èstre*, donne-moi le machin ; *Êstre, ounte vas ?* Chose, où vas-tu ? *moussu Êstre*, monsieur Chose ; *pèr tal èstre*, par aventure, v. *astre*.

Se vesent reduch à tal èstre.

Demandèt perdoun à moun mèstre.

D. SAGE.

Countènto dins moun paure èstre.

A. CROUSILLAT.

R. èstre 1.

ESTRÉ, DESTRÉ, ESTRECH (a. l.), **ESTRET** (g.), **ESTRÉIT** (bord.), **ETTRÉ, ETRECH** (d.), **ETTRÉIT** (auv.), **ÊTRE** (lim.), **ECHO, ETO, ÊITO** (rom. *estreg, astrech, estreit, estreit, estreit, cat. estret, esp. estrecho*, port. *estreito*, it. *stretto*, lat. *strictus*), adj. Étroit, oite, serré, ée ; chiche, strict, icte, v. *estrin-ga, mendre, restré* ; t. de grammaire, bref, éve, fermé, ée, par opposition à *larg* ; *Êstred, Estret*, noms de fam. méridionaux.

E estré, E fermé ; *estré au brên e larg à la farino*, économiste de bouts de chandelles ; *teni lou euou estré*, serrer les fesses, avoir froid ; *ordre estré*, ordre précis, rigoureux ; *être à l'estré*, être à l'étroit ; *nose estrecho*, noix anglaise ; *lis estréchi limito, leis estréchi limito, las estrechos limites* (l.), les étroites limites.

Estreches ou estrechis, echos, plur. lang. et gasc. de *estré, echo*.

PROV. *Marcho dre,*

Emai lou camin siegue estré.

ESTRÉ, ESTRECH (l.), **ETRECH** (d.), **ESTRECH** (a.), (cat. *estret*, b. lat. *strictum*), s. m. Chemin resserré, lieu étroit, détroit, défilé, v. *destré, estrechoun* ; travail, machine pour ferrer les bœufs, v. *destré, mestiè*. R. *estré 1*.

Estrea, v. *estrena* ; *estrebèl*, v. *estervèu* ; *estrebèl*, v. *treveli* ; *estrebèiro*, v. *estriviero* ; *estrebouloun*, v. *tourbihoun* ; *estrebugnos*, v. *tribuno* ; *estrebull*, v. *estervèu*.

ESTRECHAMEN, ESTRECHOMEN (l.), (rom. *destrechament*, cat. *estretament*, esp. *estrechamente*), adj. Étroitement, strictement.

De dialèite que l'on pòu religa mai o mens *estrechamen*.

M. GIRARD.

R. *estrech*.

ESTRECHAN, DESTRECHAN (l.), **ENTRECHAN** (d.), **ESTRACHAN, ESTRASSAN** (m.), **ESTRISSA, ESTRISSO, DESTRISSO** (rouerg.), **ANO, ONO**, adj. et s. Angleux, euse, en parlant des noix, v. *canis, marran, massan* ; avaré, chiche, v. *avare*.

Es un estrechan, c'est un ladre ; *li nose estrechano soun li mai goustouso*, les noix anglaises ont le plus de goût.

Sujèt paure, *estrechan*, desprouvi d'intèrès.

J.-F. ROUX.

PROV. *Estrechan coume uno nose*.

— *Abelan coume uno nose estrechano*.

R. *estrech*.

ESTRECHANARIÉ, s. f. Étroitesse d'esprit, lésinerie, v. *patetarié*.

L'estrechanarié de quauquei pichots esperit.

F. GUITTON-TALAMEL.

R. *estrechan*.

ESTRECHESSE (rom. *estrechez*, it. *strettesa*, esp. *estrechez*), s. f. Étroitesse, v. *estrechour*.

Mai en un cas paré, *mé'nca mai d'estrechesso* Ressarrara sa boursa aquéu qu'a'n marrit cor.

L. ALÈGRE.

R. *estrech*.

ESTRECHET, DESTRECHET (l.), **ETO**, adj. Un peu étroit, assez étroit, oite, v. *estrechoun*.

Tant *destrechét*, tant gracieuset.

LAFARE-ALAIS.

E s'èro pas qu'estrechetos

Soun las portos dau ratun.

A. TANDON.

R. *estrech*.

ESTRECHI, DESTRECHI, ESTRESSI (lim.), **ESTREISSI** (bord.), **DESTREISSI** (rouerg.), **ESTRESSSES, DESTRESSSES, DESTRESSI** (l.), (rom. *estreciar*), v. a. Êtrécir, v. *restrech, restregne*.

Estrechisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'ESTRECHI, v. r. S'êtrécir, v. *ressarra*.

L'escale s'estrechissè toutjour que mai.

J. ROUMANILLE.

ESTRECH, ESTRECHIT (l.), **IDO**, part. et adj. Êtréci, ie. R. *estré*.

ESTRECHIDO, ESTRESSIDO (lim.), s. f. Partie étrécie ; défaut de largeur, étrécissement ; rançonnement. R. *estrechè*.

ESTRECHIMEN, ESTRESSIMEN (lim.), **ETTREISSEMEN** (d.), s. m. Êtrécissement, v. *restrechimen*. R. *estrechè*.

ESTRECHO, ESTREÏTO (b.), s. f. Saisissement de peur, suée, surprise, en Gascogne, v. *destrecho, escaufestre*.

Da l'estreïto (b.), occasionner un saisissement, donner l'alarme. R. *estregne*.

ESTRECHOS-FONTS (*étroites fontaines*), n. de l. près Rieux, en Albigeois. R. *estré, echo, font*.

ESTRECHOUN, ESTRECHOU (l.), s. m. Petit détroit, petit défilé, lieu étroit, cul-de-sac, v. *androuno, angouisso* ; noix anglaise ; avaré, cuistre, v. *sarro-piastro*.

Coume pòu lou jouvènt assegura sa draio,

Senoun dins l'estrechoun de vosto lèi veraio !

P.-F. XAVIER.

R. *estrech 2*.

ESTRECHOUN, ESTRECHOU et **DESTRECHOU** (l.), **OUNO**, adj. Un peu étroit, assez étroite, v. *estrechè*.

Nose estrechouno, noix anglaise.

La boueo se rënd estrechouno.

M. DE TRUCHET.

R. *estré, echo*.

ESTRECHOUNA, v. n. Tirer avec la pointe d'un couteau les quartiers d'une noix anglaise, v. *gavichouna*. R. *estrechoun*.

ESTRECHOUR, ESTRECHURO, EITRESSURO (d.), (rom. esp. *estrechura*, cat. *estretura*), s. f. Étroitesse, étrécissement, v. *estrechesso* ; L'Êstrechure (Gard), n. de lieu.

L'estrechour d'aquest annuari.

ARM. PROUV.

R. *estrech*.

Êstre, estreces, v. *estreno* ; *estrefacia*, v. *estrafacia*.

ESTREFAIRE, ESTREFA (g. l.), (it. *strafare*, faire trop), v. a. « Faire quelque chose que ce soit, dont on cherche le mot propre » (Doujat) ; remuer, mettre en mouvement, v. *boulega* ; machurer, obscurcir, v. *mascara*.

Se conj. comme *faire*.

Estrefasquèt un libre utile (J. Jasmin), il fit je ne sais comment un livre utile ; *m'estrefasion* (id.), ils m'excitaient à.

Nous n'entendèn pas *estrefa*

Que grand be nou li poseo fa.

P. GOUDELIN.

Aro es tems d'estrefa ma lengo

Pèr endimencha moun arengo.

SERÉ.

S'ESTREFA, v. r. S'excéder, faire trop ? en Gascogne.

E farè, sès pòu de m'estrefa,

Tout ço que dins lou mounde es possible de fa.

F. DE CORTÈTE.

ESTREFA, ESTREFACH (l.), **ESTREFAIT, ESTREFAÏT** (g.), **ACHO, AITO, ÊITO** (cat. *estrafet*, *con-trefait*), part. et adj. Fait, aite, exécuté n'importe comment.

Uno istòrio estrefèito en gascou.

J. JASMIN.

R. *estra, faire, fa.*

ESTREFALI (S'), S'ESTREFALI, v. r. Se donner une foulure, une petite entorse, en Rouergue, v. *estorse*. R. *entre, fati*.

ESTREFALIDO, s. f. Entorse, foulure, v. *costorso*. R. *estrefati*.

ESTREGNE, EITREGNEI (lim.), **EITREGNE, ETREGNE** (d.), **ESTREGNA, ESTRENCE, ESTRENGI** (rouerg.), (rom. *estrenher, estreigner, estrenger, estreniar*, cat. *estrenyer*, it. *stegnere*, lat. *stringere*), v. a. Etreindre, serrer, fermer, v. *sarra*; presser la vendange, v. *destregne*; mettre dedans, mettre sous clef, v. *destrengre*; restreindre, rétrécir, v. *restregne*.

Estregne, egnès, en, ou (m.), estrègni, e-gnes, egne, egnèn, egnès, egnon; *estregnièu*; *estregnequère* ou *estregnèri* (m.); *estregnirai*; *estregnièrièu*; *estregne, e-gnen, egnès*; *qu'estregne*; *qu'estregnequèsse* ou *estregnèssi* (m.); *estregnèn*.

Estregne ta man, serrer la main; *estregne tou poung*, serrer le poing; *estregne li dènt*, serrer les dents.

Estregne dins ma man sa poulido maneto.

A. CROUSILLAT.

Alor l'estregne, alor l'embarre
Dins mi brassado.

T. AUBANEL.

M'estregnon lei budèu lei tièu crid.

J. RANCHER.

PROV. Pèr trop estregne, l'anguièlo escapo.

— Quau trop embrasso, pau estren.

S'ESTREGNE, v. r. Se serrer la main, se rétrécir, occuper le moins de place possible, restreindre ses dépenses.

ESTREN, ESTRENGH (a. l.), **ESTREGNU** (a. d.), **ESTREGNU** (niç.), **ESTRENGUT** (l.), **ESTRENGEGU** (rh.), **ENCHO, UDO**, part. et adj. Étreint, einte, resserré, ée.

Me sièu estrencho, je me suis serrée, j'ai économié.

Estregne (étreinte), v. *estrencho*.

ESTRENGEDOUIRO (b. lat. *estrenquedoira*), s. f. Etreignoir, outil de tonnelier, v. *dàvi*. R. *estregne*.

ESTRENGNEMEN, ESTRENGEMENT (d.), s. m. Action d'étreindre, v. *sarramen*. R. *estregne*.

ESTREGO, ESTREGUE (bord.), (lat. *striga*), s. f. Sorcière qui presse la poitrine de ceux qui dorment, cauchemar, en Guienne, v. *chaucho-rivèu*, *pesant*.

Estreissi, v. *estrechi*; *estrelha*, v. *estriha*; *estrelho*, v. *estriho*; *estrela*, v. *estrali*; *estreluira*, v. *estourouia*.

ESTRÈM, ESTREM (g.), **ESTRÈME** (rom. cat. *estrem*), s. m. Extrémité, bout, côté, v. *bout*; hasard, en Gascogne, v. *asard*; *Estrem*, nom de fam. méridional.

Lou plasè cour pèr tout estrèm (L. Baron), le plaisir court de tout côté; *de tous estremis* (g.), de tous côtés; *pous estremis* (b.), par les côtés.

Cau tabé que la noblessou
Si tenco de soun estrem.

G. D'ASTROS.

De quinh estrem que l'on me prengo.

ID.

Virat s'es lou vent, Nineto,
Virat s'es de l'autè estrem.

REFRAIN BÉARN.

R. *estrème*.

ESTREMA, DESTREMA (g.), **EITREMA, EITRAMA, ENTRAMA, ANTRAMA** (d.), **ETREMA, ENTRUMA** (for.), (rom. port. *estremar*, cat. esp. *extremar*, it. *estremare*), v. a. Enfermer, serrer, rentrer, mettre à l'abri, recueillir, engranger, rengainer, v. *embarra, estucha, rebari, recata, rejoygne*; éloigner, chasser, dissiper, enlever, en Gascogne, v. *empourta, escavarta*.

Estreme, èmes, èmo, eman, emas, èmon. *Estrema si bano*, resserrer ses cornes; *estrema tou fen*, lou, *blad*, serrer le foin, le blé; *risco pas de pati, estrèmo de pasturo*, se dit d'un gros mangeur.

S'ESTREMA, v. r. Rentrer chez soi, se renfermer, se retirer; se cacher, en parlant du soleil.

Estremò-te, rentre.

Ah! cresès-me, lou bonur de la vido
Dèu s'estrema.

AD. DUMAS.

Mai la bello en s'estremant
Ié respond : deman !

ISCOLO D'OR.

ESTREMA, ESTREMAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Serré, enfermé, rentré, ée.

L'an estrema, on l'a mis dedans; *ti galino se soun estremado*, les poules se sont retirées.

PROV. Ço qu'es mau estrema

Es d'ou chin e d'ou cat.

— Vendèmi facho, panié estrema.

— Fin d'outobre, blad semena,

Fru estrema.

R. *estrème*.

ESTREMADO, s. f. Ce qu'on serre ou ce qu'on rentre en une fois, v. *rejoycho*. R. *estrema*.

ESTREMAJE, ESTREMAGI (m.), s. m. Action de serrer, de rentrer, v. *enfencirage*.

L'estremaje di fen, la rentrée des foin. R. *estrema*.

ESTREMAIO, ESTREMAIHO et **ESTREMI-LHO** (a.), s. f. Cachette, dans les Alpes, v. *escoundudo*. R. *estrema*.

ESTREMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enferme, qui serre, qui rentre les récoltes. R. *estrema*.

ESTREMAMEN, ESTREMOMEN (l. g.), (it. *estremamente*), adv. Extrêmement, v. *quenoun-sai*.

Vous creirièu faire un mancamen

E m'oubliar estremamen

En ço que lou dever coumando.

C. BRUEYS.

M'a pausa quatre questiou estremamen entrepachouso.

ARM. PROUV.

R. *estrème*.

Estrembia, v. *estravia*.

ESTRÈME, ÈMO (rom. *estrem, extrem, e-ma*, cat. *estrem*, it. *estremo*, esp. port. *estremo*, lat. *extremus*), adj. et s. m. Extrême.

A l'estrème, au dernier point; *estrèmi counceissoun, estrèmi counceissien* (m.), *estrèmos counceissèus* (l. g.), concessions extrêmes.

Oh! que bonur estrème !

D. CASSAN.

ESTREMENTI, ENTREMENTI (l.), **ESTRAMENTI, ESTRUMENTI, ESTURMENTI, ESTOURMENTI** (g.), **ESTARRAMOUTI, ENTRAMOUNTI** (niç.), **ESTREMOUNCI** (lim.), **ESTREMENGI** (Velay), **ESTRAMOUSI** (b.), **ESTREMESI, ESTREMÈSSE, ESTREMOUSSA** (rouerg.), (rom. *estremetir*, cat. *estemordir*, port. *estremecer*), v. a. Faire trembler, ébranler, secouer, émuouvoir, v. *escoumdure*; étourdir d'un coup de poing, v. *estabourni*.

Estrementisse, isses, is, issèn, issès, issen.
D'uno voues que l'estrementis.
L. ROUMIEUX.

S'ESTREMENTI, v. r. Se donner une secousse, se secouer avec force, recevoir une commotion, trembler de crainte, se tremousser, frissonner, frémir, tressaillir, v. *trementi, tresana*; souffrir, v. *soufri*.

M'estrementiquère, m'estrementiquèri (m.), *m'estrumentiri* (g.), je tremblai de crainte.

Jès! me fas tout estrementi.

H. BIRAT.

M'estrementisse tout, soui tout caro-virat.

CANT. LANG.

ESTREMENTI, ESTREMENTIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ébranlé, ée, pris d'un tremblement général, étourdi par un coup violent; souffrant, ante, qui a des douleurs.

Un moumenet m'ère assoupido,

E me soui touto estrementido

D'avedre ausit parla quaucus.

A. GUIRAUD.

R. *es*, et (rom. lat. *tremens*, tremblant).

ESTREMENTIDO, ESTRUMENTIDO (g.), **ESTURMENTIDO, ESTREMOUNCIDO** (lim.), s. f. Commotion, ébranlement, tremblement produit par la peur, v. *brandado, terro-tremo*; tressaillement, frémissement, frisson, v. *fretoutun*.

Loubs bailo, en lou gahant, uo grano estrementido.

B. DE LARADE.

R. *estrementi*.

ESTREMENTIMEN, ESTREMENTISSIMEN (l.), s. m. Ébranlement, tressaillement, v. *esbrand*. R. *estrementi*.

Estrementino, v. *terebentino*; *estremesi*, v. *estrementi*; *estremignouno*, v. *estreno mignouno*; *estremilho*, v. *estremaio*.

ESTREMITA, ESTREMITAT (l. g.), (cat. *extremitat*, esp. *extremidad*, it. *estremità*, lat. *extremitas, atis*), s. f. Extrémité, v. *bout, fin*.

Es à l'estremita, il est à l'extrémité, aux abois, à l'agonie, dans la détresse, v. *nis de la serp*.

Que faire en talo estremita !

A. BOUDIN.

Estremouli, v. *entremouli*.

ESTREMOUNCIA (cat. *extremunciar*), v. a. Donner l'extrême-onction, administrer, en bas Limousin, v. *amenistra*.

Counfessa l'un, estremouncia l'autre.

J. ROUX.

R. *estrèmo-ouncioun*.

ESTRÈMO-OUNCIOUN, ESTRÈMO-OUNCIEN (m.), **ESTRÈMO-OUNCIÈU** (l. g. d.), **ESTRÈMO-OUNCI** (lim.), (esp. *extremauncion*, cat. *extrema-unció*), s. f. Extrême-onction, sacrement.

On dit aussi *lis estrèmo-ouncioun*. R. *estrème, ouncioun*.

Estremoussa, v. *estrementi*; *estrempara*, v. *estrampala*; *estrèn*, v. *estrèm*; *estren*, *encho*, part. p. du v. *estregne*.

ESTRENA, ESTRENA (d.), **EITREINA** (auv.), **ESTREA, ESTRIA** (b. g.), (cat. esp. *estrenar*, port. *estrear*, b. lat. *strenare*), v. a. Etreindre, graisser la patte, v. *apounta*; recevoir en cadeau; avoir le premier usage d'une chose, v. *desnouva*; essanger, en Limousin, v. *eissaga*; complimenter au premier jour de l'an, v. an.

Estrena 'n capèu, étrenner un chapeau.

ESTRENA, ESTRENAT (l.), **ESTREAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Etreigné, ée, à qui on a graissé la patte. R. *estreno*.

ESTRENADO, s. f. Action d'étreindre, d'essanger; frottée, réprimande, v. *fretado*. R. *estrena*.

ESTRENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui étrenne. R. *estrena*.

ESTRENGNE, ESTREGNE (b.), (rom. *estrei-sa*), s. f. Etreinte, v. *brassado, sarrado*.

Souto leis estrencho d'ou mau.

HEYRIÉS.

R. *estregne*.

Estrengne, *estregut*, *udo*, v. *estregne*.

ESTRENO, ETRENO (d.), **ESTREO, ASTREO** (g.), **ESTREE** (b.), (rom. *estrenha, strenna*, cat. esp. *estrena*, port. *estrea*, it. *strenna*, lat. *strena*), s. f. Étrenne, pourboire, v. *bono-man, estafo, estuco, trobo*; premier usage d'une chose; souhait de bonne année, v. *annado (bono)*; *Estrine*, nom de fam. provençal.

Bon jour, bon an,

L'estreno demandau,

formule employée en Languedoc pour souhaiter la bonne année; *mote l'estreno*, vienne l'étrénne; *avè ta santo estrenno*, recevoir le premier argent d'une chose en vente et se signer en le recevant; les bonnes femmes de la halle font le signe de la croix avec l'étrénne de la journée et font ensuite couler dans leur bas la pièce de monnaie; *Dieu te doune bono estrenno*, Dieu bénisse ta vente; *n'avè l'estreno*, en avoir les prémices; *tira tis estrenno*, recevoir les étrénnes, le pourboire; *estreno mignouno, estremignouno*, étrénnes mignonnes, alma-

nach qui contient des chansons; *tis estreno de Brignolo* (les étrennes de Brignoles), contribution de guerre de 50,000 écus que le chef catholique Hubert de Vins exigea des Brignolais après avoir pris leur ville (1589).

PROV. A bon jour, bono estreno.

— Lis estreno d'ou porc, cop de pèd au mourre, allusion aux pourceaux qui déterrent les truffes, auxquels on donne un coup de pied, quand le tubercule est découvert.

ESTRENQUELS, n. de l. Strenquels (Lot).

ESTREPA, ESTERPA (l.), EITERPA (d.), ESTRAPA, ESTARPA, ESTRAPEJA, ESTARPEJA, ESTRAPIA, ESTARPIA (m.), ESTARPEA, ESTARBEA, ESTRAPANA, ESTRAPOUNA (a.), (rom. *estrepas*), v. a. et n. Piétiner, gratter la terre avec les pieds, v. *arpateja*, *gravaacha*, *trepeja*; éparpiller, v. *escampiha*.

Estrepa de ràbi, tréigner de rage; *estrepa li cèndre*, éparpiller la cendre; *fai qu'estrepa*, il est toujours en mouvement; *as bèu estrepa*, *as bèu estrapouna*, tu as beau te débattre.

Estrapaja dins la petado
Pèr pita lou gran de civado.

P. BELLOT.

PROV. Quau vòu l'ou dèu souffri l'estrepa de la galino.

— Emé li galino aprenès d'estrepa.

— Estrepa qu' 'mé poulo jais

E pougne qu' d'espino nais.

— Quau de galino nais, de galino estrepa, bon sang ne peut mentir.

ESTREPA, ESTREPAT (l.), ADO, part. et adj. Piétiné, gratté, ée. R. *es*, *trepa*, *trepo-trepo*.

ESTREPADIS, ESTARPADIS (m.), s. m. Terre piétinée, remuée avec les pieds, grattée par les poules.

Ma terro es pleno d'estrepadis.

J.-T. BONNET.

R. *estrepa*.

ESTREPADO, ESTRAPADO, ESTARPADO, ESTRAPADO, s. f. Ce qu'on foule ou ce qu'on gratte en une fois, piétinement, v. *gratado*.

Aquelo paio a besoun d'encaro uno estrepa, cette paille doit recevoir encore quelques tours de foulage.

Escapes, traito grano fèro,
A l'estrapado de sei pèd.

E. DAPROT.

L'anarai, noum d'un goi, faire mèis estrapiado.

P. BELLOT.

R. *estrepa*.

ESTREPAIRE, ESTRAPEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui piétine, qui gratte la terre avec ses pieds.

Mai poues pas trèu pati, marrir estrapejaire.

L. PICHE.

R. *estrepa*.

ESTREPAS, ESTRAPAS (it. *trapasso*, passage), s. m. Pieu d'une cloison, v. *palissoun*.

ESTREPASSA (fr. *estrapasser*, excéder un cheval, it. *strapassare*, maltraiter), v. a. Maltraiter fort, dans les Alpes, v. *matrassa*. R. *estrepas*.

ESTREPETO, ESTARPETO (m.), s. f. Convulsion de l'agonie, v. *artimo*.

Faire lis estrepeto, être à l'agonie. R. *es-trepa*.

ESTREPO, STREPO (a.), s. f. Effort, coup de collier, v. *esperro*. R. *estrepa*.

ESTREPÔU, s. m. Petit pic pour gratter la terre, serfouette, dans les Alpes, v. *eissounet*. R. *estrepa*.

ESTRÈS, n. de l. Estrès, près de Pau (Basses-Pyrénées).

Gabriello d'Estrès, Gabrielle d'Estrees, aimée par Henri IV. *Estrees* est la forme béarnaise du mot français « étrennes », v. *estreno*.

Estressesi, v. *estrechi*; *estressido*, v. *estrechido*.

ESTRESSUSA, ESTRESSUA (a.), v. a. Suer légèrement, dans les Alpes, v. *tressusa*. R. *entre*, *susa* ou *tressusa*.

Estret, v. *estra*; *estret*, *estrets*, v. *estré*, *estrech*; *estreto*, v. *fenestreto*; *estréu*, v. *estriéu*; *estrevel*, v. *estervèu*; *estreviero*, v. *estriero*; *estrevira*, v. *estravira*; *estria*, v. *estrena*; *estria*, v. *estria*.

ESTRIBA, ETRIBA (lim.), (rom. *estribar*, *estribar*, soutenir, appuyer, étayer, cat. esp. port. *estribar*), v. n. et a. Mettre le pied à l'étrier, avoir le pied à l'étrier, en Rouergue; se serrer contre le timon de la charrue, en Lauragais; travailler, user, fatiguer, mener bon train, en Limousin, v. *estibla*.

Le parelli fa 'no junto

Sens estriba 'n bouci.

A. FOURÈS.

R. *estrièu*.

Estribèiro, ostribièiro, v. *estriero*.

ESTRIBOT (rom. *estribot*, *stribot*, esp. *eslrambote*, it. *slrambotto*), s. m. Genre de poésie usité chez les Troubadours, chant satirique, v. *satiro*.

Estribou, v. *estervèu*.

ESTRIC, s. m. Estrique, couteau de bois pour aplanir ou reboucher, outil de verrier, v. *cou-tèu*. R. *estrica*.

ESTRICA (all. *streichen*, lat. *extricare*, démêler), v. a. Estriquer, boucher les crevasses d'une forme à sucre; froter, racler, lisser, peigner, carder, allonger; passer, traverser, raser, effleurier (L. Boucoiran).

ESTRICA (S'), v. r. Aller vite, se hâter, v. *destrica*, *destriga*.

ESTRICADO (cat. *estricada*; rom. *estrigar*, retarder), s. f. Traite de chemin, v. *estirado*.

Pané d'uno estrieado, il y alla tout d'une traite. R. *estrica* 2.

Estricat, ado, v. *estringa*, ado; *estrida*, v. *trissa*; *estridaire*, v. *trissaire*; *estridagno*, v. *estaliagno*, *estarnagno*; *estrié*, v. *estriho*.

ESTRIEU, ESTRIÉU (bord.), ESTREU (rh.), EITRIEU (périg.), EITREU, EITRI (lim.), ESTRIÛ, ETRIEU (d.), ESTRIOP (alb.), ESTRIOUN, ESTRIEN (a.), (rom. *estrieu*, *estrieup*, *estreup*, *estruép*, *estriub*, *estriop*, cat. *estrep*, esp. port. *estribo*, lat. *astrabium*, all. *streff*), s. m. Étrier, v. *planquelo*; corbeau de fer.

Coustat de l'estrieu, côté du montoir; *teni l'estrieu*, tenir l'étrier, servir de marchepied à quelqu'un, être son complice; *tou cop de l'estrieu*, le vin de l'étrier; *avè toujour tou pèd à l'estrieu*, avoir toujours le pied à l'étrier; *ana à frane estrieu*, courir à franc étrier; *la carriero de l'Estrieu*, la rue de l'Étrier, à Marseille; *avè la counsciènci coume un estrieu*, v. à *counsciènci*.

Mete la sello roujo,

Lis estrieu argenta.

CH. POP.

ESTRIF (rom. *estris*, v. fr. *estrif*, combat, querelle, dispute), s. m. Déchirure, en Languedoc, v. *esquis*, *estras*.

Sens batalho ni sens estrif.

D. SAGE.

R. *estriba*.

ESTRIFA, ESCRIFA, v. a. Déchirer, mettre en pièces, en Languedoc, v. *estrassa*, *estripa*; essarter un terrain, v. *esfata*, *eslerpa*, *roumpre*.

Loup, venès m'estrifa.

F. GRAS.

Magagnon ma vido, estrifon moun cor.

L. ROUMIEUX.

En estrifant la terro,

Cregneuen pas ni fre ni caud.

A. BIGOT.

S'ESTRIFA, v. r. Se déchirer, v. *esquissa*.

E tant luchèt, tant s'escaufèt

Que tout lou drapèn s'estrifèt.

C. FAVRE.

ESTRIFA, ESTRIFAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, déguenillé, ée; tout défait, aité, v. *espeiandra*. R. *estripa*, *estrepa*.

Estrigagna, v. *estarnagna*; *estrigagnado*, *estrigagno*, v. *estarnagno*, *estarnagno*; *estrigne*, v. *estregne*; *estrigos*, *estrigouos*, v. *trigos*.

ESTRIGOUNA, ESTRIGOUNA et TARRAGAGNA (l.), v. a. Fausser, tordre pour arracher, secouer, tirer, houspiller, en Guienne et Gascogne, v. *estrigoussa*.

ESTRIGOUNA, ESTRIGOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Secoué, tirillé, ée.

Camino estrigounado au bras de soun galant.

LAFABRE-ALAI.

R. *destriga*, *tiragna*.

ESTRIGOUNADO, s. f. Forte secousse, tiraillement, v. *estrigoussado*. R. *estrigou-gna*.

Estrigouns, v. *destrigoun*.

ESTRIGOUSSA, ESTRIGOUSSA (lim.), ESTERIGOUSSA, ESTERIGOUSSA (l.), ESTERIGOUSSA (Var), ESTRIGOUSSEA (a.), v. a. Houspiller, tirer, secouer, v. *trigoussa*.

S'ESTRIGOUSSA, v. r. Se houspiller, se battre, v. *charpina*.

Pople, leissen nòsti grabuge!

Perqué tant nous estrigoussa?

A. MICHEL.

S'estrigoussavon d'un tau goust

Que susavon à gròssi goust.

A. AUTHEMAN.

ESTRIGOUSSA, ESTRIGOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Houspillé, tirillé, secoué, rossé, ée. R. *es*, *trigos*, *trigouso*.

ESTRIGOUSSADO, ESTRIGOUSSADO (lim.), (cat. *estrigassada*), s. f. Bagarre où l'on se tire, rixe, rossée, forte secousse, v. *batèsto*, *esbourrassado*, *rousto*, *trigoussado*.

Li luchiare d'autre-tims,

Avans sis estrigoussado,

Se vougnien d'aquel enguènt.

A. AUTHEMAN.

Si dounavon d'estrigoussado.

M. BOURRELLY.

R. *estrigoussa*.

ESTRIGOUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui houspille, qui tire, qui secoue. R. *estrigoussa*.

ESTRIHA, ESTRILHA (g. l. a.), EITRIHA, EITRILHA (auv.), ETRILHA (d.), (rom. *estrihar*, *estrihar*, v. esp. *estrihar*, cat. *estrigolar*, it. *strigtiare*, lat. *strigitare*), v. a. Etriller, rosser, battre, v. *acivada*, *escardassa*, *gratusa*, *freta*; décaver, gagner à quelqu'un son argent, v. *esuli*; faire surpayer, v. *espeia*.

Parlavo à l'ai, l'estrihavo lou pèu.

ISCLE D'OR.

S'ESTRIHA, v. r. S'étriller, v. *espoussa*.

ESTRIHA, ESTRILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Etrillé, ée. R. *estriho*.

ESTRIHADO, ESTRILHADO (a. l. g.), ESTRIHAL (rouerg.), ETRILHA (d.), s. Coup d'étrille, raclée, volée de coups, v. *estrigoussado*, *fretado*, *voulado*. R. *estriha*.

ESTRIHAGE, ESTRIHAGE (m.), ESTRIHAGE (a. l.), s. m. Action d'étriller. R. *estriha*.

ESTRIHAIRE, ESTRILHAIRE (s. l.), AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui étrille.

Lis estrihaire de reinard, sobriquet des gens de Leucate (Aude). R. *estriha*.

ESTRIHO, ESTRILHO (g. l.), EITRIHO, EITRILHO (auv.), ESTRELHO (querc.), EITRELHO (d.), ESTRIÉ (m.), (cat. *estrijol*, it. *striglia*, b. lat. *strilla*, lat. *strigilis*), s. f. Etrille, v. *gratuso*; graine de bardane, v. *grapoun*, *tiro-pèu*; aubergiste qui fait surpayer, v. *escourtegaire*.

Passa l'estriho, froter avec l'étrille; *acò vau sièis liard coume un manche d'estriho*, cela ne vaut pas un manche d'étrille; *tros d'estriho* (morceau d'étrille), terme injurieux.

PROV. A bèsti pelouso estriho forto.

ESTRIHO-DE-FANGO, s. m. Rouget, poisson de mer, à Nice, v. *rouget-de-tartano*. R. *estriho*, *de*, *fango*.

ESTRIHO-DE-ROCO (it. *triglia*), s. f. Surmulet, poisson de mer, à Nice, v. *rouget-de-roco*. R. *estriho*, *de*, *roco*.

ESTRIHOUN, ESTRILHOUN (a.), s. m. Cyprin chub, poisson de mer, à Nice, v. *môfi*; pour esturgeon, v. *esturioun*. R. *estriho*.

ESTRINGA, ESTRINGLA, ESTRINCA, EITRINCA (d.), (it. *stringare*, lat. *stringere*, serrer), v. a. Habiller étroit, engoncer, v. *pin-sa*, *restrangla*; ajuster, parer, v. *ajusta*.

Estringue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

S'ESTRINGA, v. r. Se serrer la taille, se parer, s'ajuster, v. *atrenca*.

Quand s'agiguèt de s'estringa pèr faire sourtido.

C. FAVRE.

ESTRINGA, **ESTRINGAT** (g. l.), **ESTRICAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Etriqué, ée, v. *fouita*; délié, ée, svelte, v. *linge*; paré, ajusté, ée, v. *alisa*; étroit, oite, v. *estré*.

Chivau estringa, cheval efflanqué, maigre.

Un pantalon bèn aut, pas estringa.

M. DE TRUCHET.

PROV. Estringa coume un galo-pastre.

ESTRINGADURO, s. f. Partie étriquée; qualité de ce qui est étriqué, v. *engounsaduro*; ajustement, parure, v. *ajust*, *atrencaduro*. R. *estringa*.

ESTRINGLA, **ESTELINGA**, **ESTERINGA**, v. a. Ecorcher par lanières, enlever par lames, en Rouergue, v. *estela*.

S'ESTRINGLA, v. r. Se diviser en lames, se feuilleter, s'exfolier, v. *desfuia*.

Aquelo pèiro s'estringlo, cette roche se feuillette. R. *estringlo*, *esterlineo*.

ESTRINGO, **ESTRINGLO** (a.), (it. *stringa*), s. f. Cordon servant à serrer la culotte sur les reins, v. *cassano*, *centuro*, *courdello*; pour écharde, éclat de bois, v. *esterlinco*. R. *estringa*.

ESTRININO (du fr. et du gr.), s. f. t. sc. Strychnine.

ESTRINSÉ, **ESTRINSEC** (l. g.), **ECO** (rom. cat. *extrinsec*, *eca*, it. *estrinsec*, esp. port. *extrinseco*, lat. *extrinsecus*), adj. t. sc. Extrinseque, externe, v. *esteriour*.

Estriop, estrioun, estriout, v. estriéu.

ESTRIPA, **ESTRIPA**, **EITRIPA** (d.), **ETRIPA** (for.), (cat. port. *estripar*, esp. *destripar*, it. *strippare*), v. a. et n. Etriper, éventrer, v. *eschoudela*, *esbousa*, *esburba*, *esventra*; déchirer, mettre en pièces, v. *estrifa*, *estrasa*; rompre, couper, v. *coupa*; extirper, essarter, défricher, v. *esterpa*, *roumpre*; émotter et niveler un terrain, v. *esterrassa*; crever, v. *creba*.

A tant emplì soun casaquin
De car, de graiss e de sabin,
Que la panso li estripo.

N. SABOLY.

S'ESTRIPA, v. r. S'éventrer, s'ouvrir les entrailles; se crever de fatigue, se presser fortement le ventre par accident; se déchirer, v. *esquissa*.

S'estripa de courre, s'éreinter à courir.

ESTRIPA, **ESTRIPAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Etripé; déchiré, ée. R. *es*, *tripo*.

ESTRIPADO, **ESTRIPAL** (rouerg.), **ESTRIPADURO**, **ETRIPUERO** (d.), s. f. Partie éventrée; déchirure, v. *estras*. R. *estripa*.

ESTRIPAMEN, **ETRIPAMENT** (d.), s. m. Action d'étriper, déchirement, v. *estrassamen*. R. *estripa*.

ESTRIPÒ-VÈSTO, s. m. Homme dont les os percent la peau, v. *rastegue*. R. *cstripa*, *vèsto*.

ESTRIPUN, s. m. Loques, lambeaux, chiffon, v. *estrasso*, *patun*. R. *estripa*.

ESTRISSA, v. trissa; estrissa, estrissé, ano, o-no, v. estrechan, ano; estrisso-moutos, v. trisso-mouto.

ESTRIT, **ITO** (port. *estricto*, lat. *strictus*), adj. t. littéraire. Strict, icte, v. *estré*.

ESTRITAMEN, **ESTRITTOMEN** (l.), adv. Strictement, v. *estrechamen*. R. *estrit*.

ESTRIVAS, s. m. Fouet de muletier, dans les Alpes, v. *courrejado*, *fouit*. R. *estriéu*.

ESTRIVASSADO, **ESTRIVASSA** (a.), s. f. Coups de fouet, v. *fouitado*. R. *estrivas*.

ESTRIVIÉ (fabricant d'étriers, cat. *estreper*), n. p. Estrivier, nom de fam. prov. R. *estriéu*.

ESTRIVIERO, **ESTREBIÈIRO** (rouerg.), **ESTRIVIÈIRO**, **ESTRIBIÈIRO** (l.), **ESTRIBÈIRO**, **STRIBÈIRO** (b.), **ESTRIÈUGUERO** (g.), (rom. *estrubieira*, port. *estribeira*), s. f. Etrivière, courroie de l'étrier, v. *courrejo*; cordelette, v. *courdeto*.

Alounga l'estriviero, donner largement, faire largesse; *douna lis estriviero*, donner les étrivières, fouetter, corriger.

Lou fourçat bramo mens soutu leis estriviero.

RICARD-BÉRARD.

E semblavo pèr las carrièiros
Que recevien las estrivièiros.

C. FAVRE.

R. *estriéu*.

ESTRO, **ARRIÈSTO** (b.), (rom. *estra*, lat. *festa*), s. f. Fenêtre, dans la Provence centrale et le bas Limousin, v. *fenestro* plus usité.

Se traire de l'estro, se jeter par la fenêtre; *jila tout de l'estro*, faire des prodigalités; *jila la meisoun dis estro*, faire des fanfanonades; *lou bèn i'intro pèr lis estro*, il gagne de tout côté; *fau passa pèr aqui o pèr l'estro*, c'est indispensable; *poumo de l'estro*, variété de pomme connue en Limousin, pomme de Saint-Germain.

Jan Blanc se mete à l'estro :

N'a ni couu ni tèsto,

énigme populaire dont le mot est *iou*, œuf.

Sa maire souerte à l'estro :

Flourènço es plus eici.

CH. POP.

PROV. Faire d'estro i muraio pèr tapa de trau au soun.

R. *fenestro*.

ESTRO, s. f. Mot servant à désigner une femme dont on ignore le nom, en Rouergue, v. *causo*.

Diras à èstro que me porte l'estro, tu diras à une telle qu'elle m'apporte telle chose. R. *estre* 2.

Estrodolha, v. *estradalha*; **estrofega**, v. *estrafega*.

ESTROFO (esp. *estrofa*, it. *strofa*, lat. *strophe*), s. f. t. littéraire. Strophe, v. *couplet*, *estanci*.

E d'ausi si voues ardènto

E sis estrofo lusènto

Moun amo a touto ferni.

V. BALAGUER.

Estrogoun, v. *estragoun*; **estrolha**, **estrola**, v. *estraia*; **estrolhi**, v. *estrali*; **estrolusido**, v. *estralusido*; **estron**, v. *estran*, *estrange*; **estrongiè**, v. *estrangei*; **estrongla**, **estrongoulha**, v. *estragla*; **estronglou**, v. *estragloun*; **estrongoulhous**, v. *estragoulous*; **estronissa**, v. *esternuda*; **estronuja**, v. *estranuja*.

ESTRONT, **ESTROUNT** (nç.), **ESTROUENT** (m.), **ESTROUNT** (g. l.), **EITRONT** (d.), **EITRONT** (auv.), (rom. *estront*, it. *stronso*, lat. *struntus*, all. *strunt*), s. m. Étron, fiente, v. *cagas*, *miche*, *tôni*; t. injurieux, petit morveux, v. *merdous*.

Estront de chin, de cat, de porc, étron de chien, de chat, de cochon; *estront de chambrière*, de servento, étron de chambrière, trait de plume en forme de cul de lampe; *estront flouri*, t. de mépris, petit criquet; *faire de pichots estront*, n'avoir pas beaucoup d'aisance; *lis estront fumon*, se dit des gamins qui fument très jeunes; *marrit coume un estront*, méchant comme la gale.

PROV. Tout estront vòu faire bourrido.

— Briha coume un estront dins uno lanterno, coumo un estront sur un ginèst (l.).

— Quand l'on manjo, fau faire un estront.

— Manjarié pas un estront que noun fumèsse.

ESTROP, **ESTRAU** (querc.), **ESTROUP** (l.), (it. *stroppolo*, esp. *estрово*, lat. *strophia*, *struppis*), s. m. t. de marine. Estrope, anneau de cordage qui attache la rame au tolet; erse de gouvernail, erse de poulie; toron d'une corde, v. *courdeto*; pour troupe, à Nice, v. *trop*.

La cavalo, darrié la bèto,

Nadavo, la caussano estacado à l'estrop.

MIRÈIO.

Emai assoulides l'estrop.

A. LANGLADE.

Embé de pèis fins as estrops.

ID.

La vau d'Estrop, le val de Strop, près Entraunes (Alpes-Maritimes).

ESTRÒPI, **OPIO** (lat. *turpis*, mal fait), adj. et s. Impotent, ente, estropié, ée, dans les Alpes, v. *estroupia*; maladroït, oite, bousilleur, euse, v. *magagnoun*.

ESTRÒPI, **ESTROP**, **EITRÒPI** (lim.), (rom. *Stropi*, esp. it. *Eutropio*, lat. *Eutropius*),

n. d'h. Eutrope; Estropy, nom de fam. mérid.

Sant Estròpi, saint Eutrope, premier évêque d'Orange dont la cathédrale porte le vocable. Au 5^e siècle il y eut dans la même ville un évêque du même nom, né à Marseille, mort en 476; *cop de sant Estròpi*, coup de maladroït; *espitau de Sant-Estròpi*, nom qu'on donnait autrefois à des hôpitaux destinés aux hydropiques; il y en avait un à Marseille.

PROV. LIM. Se plèu pèr sent Estròpi, estròpio las cirèisos.

ESTRÒPI (SANT-), **SENT-EITRÒPI** (périg.), n. de l. Saint-Eutrope (Lot-et-Garonne).

ESTRÒPIO, **ESTRÒPI** (rh.), (lat. *Eutropia*), n. de f. Eutrope.

Santo Estròpio, sainte Eutrope, morte au 5^e siècle, honorée à Clermont d'Auvergne.

Estròpio, **estròpio**, v. *troupiho*.

ESTROS, **ESTROSSI**, **OSSO** (rom. *estros*, sinistre, lat. *extrusus*, chassé), adj. Gauche, maladroït, oite, en Gascogne, v. *desgaubia*, *estròpi*.

Ets èren tant estros

Que de trucs lous serjants lous poudaben lous os.

FONDEVILLE.

ESTROS (rom. *Lestros*, *Lestrop*, *Lestroce*), s. m. L'Estros, affluent de la Dordogne.

Estrossa, **estrossado**, **estrossadou**, v. *estrassa*, **estrassado**, **estrassadou**; **Estròu**, v. *Astros*; **estrou**, v. *estrous*.

ESTROUCH, s. m. Tronc d'arbre, culot, v. *tros*. R. *estrous*, *trounc*.

ESTROUFETO, s. f. Petite strophe, v. *couplet*.

A tu, Vigan, à tu ma darnièiro estroufeto.

B. FLORET.

R. *estrofo*.

Estrougna, v. *estrouncha*; **estrougnas**, v. *estrounchas*; **estrougnet**, v. *estrounchoun*; **estroungoun**, v. *traugnoun*.

ESTROUÏ (it. *struggere*, lat. *destruere*), v. a. Tuer, assommer, faire mourir, v. *escoufi*, *tua*.

Estrouïsse, *isses*, *ïs*, *issèn*, *ïssès*, *ïsson*.

Estrouï, **ido**, part. et adj. Tué, ée, mort, orte.

ESTROUINA (s'), **S'ESTROUEINA** (d.), **S'ESTRUIA** (a.), v. r. S'étendre, se vautrer, se laisser choir de toute sa longueur, en Dauphiné, v. *embardassa*, *esterrassa*, *estourouia*.

Sous un nouier es ana s'estroueina.

R. GRIVEL.

S'estrouino coumo un vèu.

L. GORLIER.

ESTROUINA, **ADO**, part. et adj. Étendu, ue. R. *es*, *trounc*, *estèrni*.

ESTROUNAGE, **ESTROUEINAGE** (d.), s. m. Action de s'étendre, lourde chute, v. *sacas*.

He! las, qunt estroueinage!

R. GRIVEL.

R. *estrouina*.

Estroumpissadou, v. *escoumpissadou*; **estroun**, v. *estront*; **estroun**, v. *fenestroun*.

ESTROUNCA, v. a. Tronçonner, v. *bihouna*, *chapouta*.

Estrounque, *ques*, *co*, *ean*, *cas*, *con*.

S'ESTROUNCA, v. r. Se planter une épine dans la chair, s'attraper, se duper, v. *espina*.

Aqueste mounde n'es qu'un bartas : qui ne passo s'i estrounco.

P. GOUDELIN.

Se qualcuno legueno

E ven à s'estrounca.

L. VESTREPAIN.

ESTROUNCA, **ESTROUNCAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, attrapé, ée. R. *es*, *trounc*.

Estrounch, **ouncho**, v. *trounch*, *ouncho*.

ESTROUNCHA, **EITROUNCHA** (d.), **ESTROUGNA** (g.), **ESTROUNCHINA** (rouerg.), **ESTROUNÇOUNA** (lim.), v. a. Etronçonner, éci-mer les branches d'un arbre, v. *destesta*; pincer les sommets d'une plante, raccourcir, v. *cresta*, *mouca*; retrancher, rogner, v. *rougna*.

Estrouncha li pèu, rogner les mèches de cheveux.

ESTROUNCHA, ESTROUGNAT (g.), ADO, part. et adj. Etronçonné, écimé, rogné, ée. R. es, *trounch*.

ESTROUNCHAS, ESTROUNAS (l.), ESTROUGNAS (rouerg.), s. m. Gros étron, v. merdas. Dins uno cagassouiro Fan de gros estrouchas. P. BELLOT.

R. *estront*.

ESTROUNCHOUN, ESTROUNET (l.), ESTROUGNET (rouerg.), s. m. Petit étron; petit morveux, nabot, ote, v. merdousoun.

En fretant aquélei maloun Qu'eron inouda d'estrouchoun.

LOU RABAIAIRE.

R. *estront*.

ESTROUNCO, s. f. Terre cultivée, défrichement; Les Estronques, nom de quartier, en Dauphiné, v. *roumpido*, *roulo*. R. es, *trounca*. Estrounèu, v. estournèu; estrounja, v. estroucha; estrouno, v. fenestrouno; estrouon, v. estront.

ESTROUP, OUSTROPO (niç.), (lat. *stropus*, couronne sacerdotale; gr. *στέπος*, corde, cordon), s. m. Enveloppe, maillot, v. *envouloupo*; tresse-queue d'une bête de somme, v. *boudoureno*; t. de marine, v. *estrop*.

Es encaro à l'estroup, il est encore au maillot, v. *bourrasso*.

Tout enfant coumo li plais d'être, Dins un estroup en pauretat El es em sa divinitat.

P. GOUDELIN.

ESTROUPA, RESTROUPA (rom. *estropar*), v. a. Trousser, replier, relever, v. *escursa*, *panaussa*, *revertega*; envelopper, emmailloter, plier, en Languedoc, v. *envertouia*, *enrouloup*; t. de marine, estroper, ceindre d'un cordage; ensevelir, v. *plega*; terminer une chose, v. *acaba*; manger, dévorer, v. *brafa*.

Estroupa 'no femo, trousse une femme, la violer; *estroupa la paio*, remonter la paille sur l'airée; *venon de l'estroupa*, on vient de l'ensevelir, on vient d'en finir.

L'enfantet Dieu Qu'uno Verges doucetomen estroupo.

P. GOUDELIN.

PROV. Quau trop estroupo Estoufo.

S'ESTROUPA, v. r. Se trousse, relever ses jupes ou ses manches; s'emmailloter, s'envelopper; se blottir, s'accroupir, v. *agrouva*.

Estroupo-te, trousse-toi; *auriè pulèu caga qu'un autre s'estroupa*, se dit d'une personne agile; *a pulèu caga que de s'estroupa*, il a plutôt fait la chose que les préparatifs.

ESTROUPA, ESTROUPAT (l.), ADO, part. et adj. Troussé, ébouriffé, mal peigné; enveloppé, ée.

PROV. Estroupa coume un pot de mèu.

Estroupa (trousser) semble se rapporter au lat. *stuprare*, it. *stuprare*, violer une femme. R. *estroup*.

ESTROUPA (S'), v. r. Se séparer du troupeau, v. *destroupela*. R. es, *troupo*, *trop*.

ESTROUPADO, s. f. Partie enveloppée; enveloppe, emplâtre, cataplasme, v. *estoupado*, *titèi*. R. *estroupa*.

ESTROUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ensevelit les morts, qui les met en suaire, v. *plegaire*. R. *estroupa*.

ESTROUPET, s. m. t. de marine. Bille, bout de cordage servant à tenir le grand couët au premier des haubans, aiguillette de couët. R. *estrop*.

Estroupi, estroupic, ico, pour idroupi, ico.

ESTROUPIA, ESTROUPIA (d.), (cat. *estropiar*, esp. *estropiar*, it. *stroppiare*), v. a. Estropier, v. *endecca*, *engarra*.

Estropié, opies, opio, oupien, oupias, opion, ou (m.) *estroupiéu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

Estroupia lou francès, écorcher, estropier la langue française.

S'ESTROUPIA, v. r. S'estropier, v. *despoudera*.

ESTROUPIA, ESTROUPIAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Estropié, éc; disparate, disproportionné, éc.

Afaire estroupia, affaire désavantageuse; mariage estroupia, mariage inégal; *uno pauro estroupiado*, une femme estropiée.

PROV. Es estroupia de cervello.

R. *estrôpi*.

ESTROUPIADURO, ESTROUPIEDURO (m.), ESTROUPIADO (lim.), (it. *stroppiatura*), s. f. Blessure qui estropie, v. *endecun*; choso estropiée, disparité, disparate, ridicule, inconvenance; corruption d'un mot; t. de dénigrement, personne contrefaite, avorton, v. *espouetire*, *estraturo*.

Es uno estroupiaduro, c'est un monstre.

Vaqui bèn la figuro

De la pegoutarié;

Li a rên qu'estroupiaduro,

Eh! fi dei courdounié!

ROUX, 1752.

Pèr fouço voudriéu pas d'aquelo estroupiaduro.

P. BELLOT.

R. *estroupia*.

ESTROUPIAMEN, s. m. Action d'estropier.

L'estroupiamen dei noum propre.

V. LIEUTAUD.

R. *estroupia*.

ESTROUS (lat. *extrusus*, chassé), s. m. Reste, débris, déchet, rebut, v. *retrous*.

ESTROUS (rom. *à estros*, v. fr. *à estrous*, lat. *extrusum*), adv. Entièrement, tout-à-fait, net, en Gascogne et Rouergue, v. *round*.

Tout estrous, à bon estrous, à bel estrous, tout d'un coup, nettement, franchement, rondement; *abraca tout estrous*, *trenca d'estrous*, *d'estrous en estrous* (P. Gouelin), casser nettement, trancher tout net; *se coupa à bel estrous*, se casser net.

Tout estrous ets se dan.

G. D'ASTROS.

Li trinquèe tout estrous sa dalho.

CASAUBON.

Le moundi tout estrous dis tout coumo s'en penso.

MIRAL MOUNDI.

ESTROUSSA, ETROUSSA (for.), v. a. Ployer, fausser, tortuer, v. *troussa* plus usité.

S'ESTROUSSA, v. r. Se fausser, se donner une entorse, v. *estorse*. R. es, *tros*.

ESTROUSSADO, s. f. Torsion, rossée, v. *rousto*, *troussado*. R. *estroussa*.

ESTROUSSELA, v. a. Mettre en pièces, morceler, diviser, en Rouergue, v. *chapouta*. R. *troussèu*, *tros*.

Estroversa, v. entravessa; estrovira, v. estravira; estru (outillage), v. estrui; estru, estruc (heureux), v. astru; estru, estruch (instruit), v. estruire.

ESTRUC, TROUNCA et ROUNCA (a.), (b. lat. *extruscare*, *extruncare*), v. a. Fouiller la terre pour enlever les pierres, effondrer, v. *enfrounda*; miner, en Dauphiné, v. *cava*; défricher, mettre en culture, v. *estrassa*, *roumpre*; émotter la terre, v. *estarruca*.

Estruque, ques, co, can, cas, con.

ESTRUC, ESTRUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Effondré, épierré, ée. R. es, *truc*.

ESTRUCADO, ESTRUCAIO (a.), ESTRUCA (d.), s. f. Terre effondrée, épierrée, défoncée, v. *enfroundado*, *estrassado*. R. *estruca*.

ESTRUCI, DESTRUCI (g.), (rom. *estrucci*, *struci*, *estrus*, *estruc*, *estrui*, esp. *avestruz*, port. *abestruz*, it. *struzzo*, all. *struss*, lat. *struthio*), s. m. Autruche; pour courtilière, insecte, v. *destrucci*.

Lou destrucci majo qu'un bouéu,

Que péich vint omes dab un ouén.

G. D'ASTROS.

PROV. Manja coume un estrucci.

1626.

Le roi René était parvenu, dit-on, à élever et domestiquer des austruches.

ESTRUCIOUN, ISTRUCIEN (m.), ESTRUCIÉU (rouerg.), INSTRUCIÉU (g. l. d.), (rom. *estrucio*, *istrucio*, *instrucio*, *instrucion*, cat. *instruccio*, esp. *instruccion*, it. *istruzione*, lat. *instrucio*, *onis*), s. f. Instruction, v. *leituro*.

Estrucioun religieux, instruction religieuse; *avé forço estrucioun*, avoir de grandes connaissances; *Estrucien mouralo sus tous leis evangèls de l'an*, titre d'un recueil d'homélies provençales par le père Alègre (Marseille, 1688).

PROV. L'estrucion De-fes es destrucioun.

Estruga, v. astruga; estruge, v. ourtigo; estrugn, v. esternut; estrugne, estrugni, v. esternuda.

ESTRUI, ESTRU (rom. *estruell*, *astruc*, b. lat. *instaurum*), s. m. Equipage d'une ferme, v. *atra*, *cabau*.

L'estrui de meinage, l'outillage agricole.

Soun estrui de meinage èro sa fourtuneto.

ARM. PROUV.

R. *estruire*.

Estruina, v. estrouina.

ESTRUIRE, ENSTRUIRE (niç.), ISTRUIRE, INSTRUIRE (l.), INSTRUEIRE (d.), INSTRUISE (h.), ESTRUISE, ENSTRUISE (g.), (rom. *estruyre*, cat. esp. port. *instruir*, it. *istruire*, *struire*, lat. *instruere*), v. a. Instruire, v. *assabenta*, *ensigna*.

Estruise, uises, uis, uisen, uisès, uison; uisièu; uiguère; uirai; uirièu; uise, uisen, uisès; qu'estruigue ou qu'estruise (g. l.); uiguèsse; uisènt.

S'ESTRUIRE, v. r. S'instruire, v. *aprendre*.

ESTRUI, ESTRU, ESTRUCH (a.), ENSTRUIT (g.), UICHO, UCHO, IDO, part. et adj. Instruit, uite; Estruch, nom de fam. méridional.

Pièi, sage e bèn estru, lou veguen marida!

A. CROUSILLAT.

PROV. Pèr sant Lu,

A l'escolo, mal-estru,

à la saint Luc, à l'école, mal-appris!

Estruja, v. astruga; estruja, v. ourtiga; estrujou, v. artisan.

ESTRULA, v. a. Éventrer, crever, faire sortir les boyaux, dans les Alpes, v. *esburba*, *estripa*. R. es, *trule*.

Estrum, v. trum.

ESTRUMEN, EITRUMEN (d.), ESTURMEN (g.), ISTRUMEN, INSTRUMEN (l.), INSTRUMEN (rouerg.), (rom. *istrumen*, *istrument*, *estrurmen*, *istrument*, *instrument*, cat. *instrument*, it. *strumento*, lat. *instrumentum*), s. m. Instrument; acte, titre de propriété, v. *ate*, *papiè*.

Estrumen de musico, instrument de musique.

Que vengo prene l'estrumen

D'un porc que vol fa testamen.

A. GAILLARD.

Estrumens dels bens que ténì à Olioll, losquals antiquamen èron de mon paye.

LYRE DE RAISON DE J. DEYDIER, 1490.

PROV. La lengo es un bèl estrumen.

— A marrit oubrié ges de bons estrumen.

ESTRUMENET, s. m. Petit instrument, v. *engen*.

Aquésteis estrumenet fabrica 'n terraiu.

F. VIDAL.

R. *estrumen*.

ESTRUMENTA, INSTRUMENTA, INSTRUMENTA (l.), v. n. et a. Instrumenter.

Instrumetè de soun compas

Al grand seminari d'Arras.

H. BIRAT.

R. *estrumen*.

ESTRUMENTAIRE, ESTRUMENTISTO, s. m. Instrumentiste, v. boufaire, toucaire, R. *estrumen*.

ESTRUMENTALAMEN (rom. *istrumentalmen*, cat. *instrumentalment*), adv. Instrumentalement. R. *estrumentar*.

ESTRUMENTAU, INSTRUMENTAL (l.), ALO (rom. *istrumental*, *instrumental*, cat. esp. port. *instrumental*, it. *strumentale*), adj. Instrumental, ale.

Lou counfreiragi doucoumpagnoun estrumentau dou tambourin.

F. VIDAL.

R. *estrumen*.

Estrumenti, estrumentido, v. estrementi, estrementido.

ESTRUMI, ESTRUMIERO, ESTRUMEERO (lat. *strumæ, strumea, strumus*, écrouelles), s. et adj. Personne méprisable, imbécile, dans les Alpes, v. *escrofo, estraturo, estroupiaduro*.

Estrumi, v. entrumi.

ESTRUMPIDO, s. f. Quantité énorme, en Guienne, v. *tarabastado*. R. *estampido*.

Estrunh, v. esternut; estrunia, v. esternuda; estrunit, v. esternut.

ESTRUS, USSO (lat. *exstructus, extrusus*), adj. Rangé, ée, mis en ordre, en Béarn, v. *rejoun*.

Oustau mau estrus, maison où rien n'est à sa place.

ESTRUSSA, v. a. Serrer, ranger, renfermer, en Béarn, v. *estucha, rejougne*.

Estrussèi, je serrai.

ESTRUSSAT, ADO, part. et adj. Serré, renfermé, ée. R. *estrus*.

ESTRUTIÉU, ISTRUTIÉU (l.), **IVO, IBO** (rom. cat. *instruativ, iva*, it. *istruttivo*), adj. Instructif, ive.

Espetacle agradiéu autant qu'estrutiéu.

LOU TRON DE L'ÉR.

Uno prefaci estrutivo.

ARM. PROUV.

ESTRUTOUR, ISTRUTOUR (rom. *istruidor*, cat. *instruidor*, it. *istruttore*, lat. *instructor, oris*), s. m. Instructeur, v. *ensigne*.

ESTRUTURO, ESTRUTURO (l.), (cat. esp. port. *estructura*, it. *struttura*, lat. *structura*), s. f. Structure, v. *estampaduro*.

N'îa ges de tant noblo estruturo.

G. ZERBIN.

Qu'as bèn de l'univers adouba l'estruturo!

A. CROUSILLAT.

ESTU, ESTUC (g. l.), (cat. *estuc*, port. *estuc*, esp. *estuco*, it. *stucco*), s. m. Stuc, v. *endu*.

L'on se miraio dins lou marbre e l'estuc.

LAFARE-ALAIS.

Rèsto pèr un moumen innoubil e d'estuc.

J. RANCHER.

R. *estuca*.

ESTU, ESTUCH (g. l.), **ESTUI** (l.), **ESTUIT** (a. b. g.), **ISTUEI** (d.), (rom. *estuch, estug*, *estui*, esp. *estuche*, port. *estojo*, it. *astuccio*), s. m. Étui, fourreau, v. *aguèi, canèu, carquet, coutelicro, espingouliè, fourrèu*; élytre d'un insecte; le ventre, la bedaine, le sein d'une femme, en style familier, v. *estouma*; réservoir, cachette, v. *amagadou*.

Es un estu, dit-on d'une femme de mauvaise vie.

Emé l'estui de ferri-blanc

Subre soun anco pendoulant.

J. ROUMANILLE.

Pèr tranca iour estuch, mouscos e mouscalhous
Dins un triste silènci atendiou las calous.

C. PEYROT.

R. *estucha*.

ESTU, ESTUCH (a. l.), **UCHO**, adj. Renfermé, ée, qui manque d'air, v. *estoufa, estoufina*; pour stupéfait, v. *estup*.

Se teni estu, se tenir chaudement, ne pas sortir; *senti l'estu*, sentir le renfermé, le relent, le remugle, v. *clus, escaufit, reclus*.

Lou courdounié, fau que tout l'an s'esquiche,
De-niue, de-jour, estu dins un chambroun.

ISCLO D'OR.

Alin la vilo estucho, estrange boulimen
Ounte grouvo e se tors l'oumenenco vermino.

A. CROUSILLAT.

PROV. LIM. Pèr sent Lu,

La nèu au su,

L'iròu à la braso, las rabos à l'estu,

à la saint Luc, la neige sur la montagne, le marron sous la braise, les raves dans la marmite. R. *estucha*.

ESTUBA, ETUA (for.), **ESTOUVA** (rouerg.), **ESTUBOUIRE** (Var), (port. esp. *estufar*), v. a. Fumiger, enfumer, étuver, parfumer, v. *afuma*.

Estuba 'no bouto, purifier un tonneau avec une fumigation; *estuba li coucoun*, échauder les cocons; *estuba de saussisso*, fumer des saucisses.

S'avian de fuec, emb' uno gleno,
L'estubarian coumo un reinard.

C. BRUEYS.

S'ESTUBA, v. r. S'enfumer, s'étuver, se parfumer; s'évaporer; prendre un bain chaud, se calmer.

Quand uno filho espousara,

Le journ d'avant s'estubara

Am forço mento e nasitort.

P. DUCÈDRE.

Faire estuba de bos verd, exposer du bois vert à l'action du feu, pour qu'il perde son humidité.

ESTUBA, ESTUBAT (l.), ADO, part. et adj. Enfumé, étuvé, ée. R. *es, tubo*.

ESTUBADISSO, s. f. Fumigation, v. *estubado*.

Falié pamens que l'estubadisso si faguèsse coumo d'abitudo.

PH. CHAUVIER.

R. *estuba*.

ESTUBADO, ESTUVADO (lim.), **ESTUBÈIO** (a.), s. f. Fumigation, fumée répandue, camouflet, v. *fumeto*; étuvée, v. *estoufado*; étuve; alarme, alerte, v. *estubo*.

Faire uno estubado, se parfumer; *douna ou faire prene uno estubado*, faire mettre en colère; *avè l'estubado de quarcarèn*, flairer quelque chose, en avoir le pressentiment.

Fagués souvènt quauco boueno estubado.

J. DIOULOUFET.

Uno grosso estubado

Mi gounflé lou perus.

F. CHAILAN.

Lou cachimbau venguèt à moun secours:

Eri ravi de faire d'estubado.

F. PEISE.

R. *estuba*.

ESTUBADURO, s. f. Asphyxie par la fumée, v. *estubado*.

La ponion quauquei-fes o bèn l'estubaduro

D'aquéu terrible mau finisson la tourturo.

LOU CASSAIRE.

R. *estuba*.

ESTUBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui enfume; encensoir, v. *encensé* plus usité.

La fumado que s'escapavo de dedins l'estubaire.

PH. CHAUVIER.

R. *estuba*.

ESTUBASSA, ESTUBASSIA (a.), **EITUBASSIA** (d.), v. a. Répandre une épaisse fumée, incommoder par la fumée, v. *oufega*; bassiner un lit, chauffer les draps, v. *caufa*.

Vones te gara dóu fum

Que l'estubasso e que l'entèsto.

F. PEISE.

S'ESTUBASSA, v. r. S'enfumer, v. *estuba*.

ESTUBASSA, ADO, part. et adj. Enfumé, ée; blême, blafard, arde; sobriquet des gens d'Alleins (Bouches-du-Rhône) et de Tourves (Var), v. *enfuma*. R. *es, tubas*.

ESTUBASSADO, ESTUBASSIADO (a.), s. f. Epaisse fumée, v. *tubassino*.

Mancamen d'estubassado me levavié pas la som.

F. MISTRAL.

R. *estubassa*.

ESTUBASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui répand une fumée épaisse; flatteur grossier, v. *mançfle*.

Silvestre qu'es, sabès, un fièr estubassaire.

L. ROUMIEUX.

R. *estubassa*.

Estuberlu, v. turluberlu.

ESTUBI (angl. *Stubb*, Etienne), n. p. Estubi, nom de fam. marseillais.

ESTUBIÉ (LIS), n. de l. Les Estubiers (Drôme). R. *estubo*.

ESTUBLIÉ, n. p. Estublier, nom de fam. prov. R. *estoublo* ou *estuflo*.

ESTUBO, ESTUVO (l.), (rom. cat. *estuba*, esp. port. *estufa*, it. *stufa*, b. lat. *tuba*), s. f. Etuve, lieu qu'on chauffe pour faire suer, v. *ban, escaudano*; suée, grande fatigue, longue course, v. *escaufestrc*; camouflet, fumigation, parfum, v. *estubado*; brouillard, v. *tubo*; alarme, chagrin, colère, v. *sacreibèu*.

Carriero dis Estubo, rue des Etuves, à

Montpellier, Aix, etc.; *estubo de courdariè*, lieu où sont les chaudières pour goudronner les cordages des vaisseaux; *faire uno estubo à-n-uno bouto*, fumiger une futaille; *sian dins uno estubo*, nous étouffons; *an agu l'estubo*, ils ont eu une vive alerte; *a pres uno bello estubo*, il s'est bien fatigué.

O qu'afecioun! o queto estubo!

MIRÈIO.

R. *estuba*.

Estubouire, v. *estuba*.

ESTUCA (cat. esp. *estucar*, it. *stuccare*), v. a. Stiquer, v. *endurre*; pour attacher, v. *estaca*.

Estuque, ques, co, can, cas, con.

ESTUCA, ESTUCAT (l.), ADO, part. et adj. Enduit de stuc. R. *es, tuc, tuco*?

ESTUCAIRE (it. *stuccatore*), s. m. Stuccateur. R. *estuca*.

ESTUCHIA, ESTUGA, ESTUJA, ESTUTJA (g. l.), **ESTUA** (b. g.), **ESTOUA** (a.), **ESCUJA, EIDUJA** (lim.), (rom. *estuchar, estugar, estujar, tuijar*, cat. *estogar*), v. a. Renfermer, serrer, encoffrer, coffrer, v. *estrema, rejougne*; cacher, couvrir, pallier, v. *acata, amaga*; corriger, châtier, en Limousin, v. *castiga*; avaler, boire, v. *avala*.

Estucha sis affaire, terminer ses affaires.

Estujo toun amour.

F. DE CORTÈTE.

S'ESTUCHA, S'ESTUJA, v. r. S'enfermer, se serrer, se mettre au lit, se rencogner, se cacher, se réfugier, v. *recata, refaudi*.

Lou souleu s'estucho, le soleil se couvre.

Dins un palhè ièu me vau estuja.

L. VESTREPIN.

Oh! qu'aqueu dous pensa dins nostre cor s'estuje!

J. JASMIN.

ESTUCHA, ESTUIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Renfermé, caché, coffré, emprisonné, ée, v. *entuta*.

A l'estujat (g.), en cachette.

Dabans que dins un trauç te trobes estujado.

P. GOUDELIN.

R. *es, tuto*.

Estuchado, v. *escuchado*.

ESTUCHADOU, ESTUJADOU (l.), **ESTUIEDÈ** (g.), **OUIRO, OURO, ÈRO**, adj. Qu'il faut renfermer, serrer, cacher. R. *estucha*.

Estuchet, v. *escudet*; estuchourna, v. *ester-nuda*.

ESTUCO, s. f. Etrene, pourboire, à Nîmes, v. *estafo, estreno*; pour tête, v. *tuco*.

Anan aguedre bono estuco.

L. ROUMIEUX.

R. *estucha*.

ESTUDI, EITUDI (lim.), **ESTUDIÉ** (l. rh.), **ETUDIÉ** (d.), (rom. *estuzi*, cat. *estudi*, esp. *estudio*, it. *studio*, lat. *studium*), s. m. Étude; école, v. *escolo*.

Estudi de noutari, étude de notaire; *estudi d'avouat*, cabinet d'avoué; *mèstre d'estudi*, maître d'étude; *a d'estudi*, il a de la lecture; *a fini sis estudi*, il a terminé ses études; *s'atèndre à l'estudi*, s'appliquer à l'étude.

Acò demando tròu d'estudi.

T. GROS.

Les Dauphinois disent aussi *estúdio* et les Auvergnats *eitúdio*, s. f.

Tacite appelle Marseille « *sedem ac magistrum studiorum* ».

ESTUDIA, ESTUDEIA (b.), **EISTUDIA, EITUDIA** (auv.), **ESTUDIA** (lim.), **ESTOUMIA** (Tarn), (rom. *estudiar, estuziar*, cat. esp. *estudiar*, it. *studiare*), v. a. et n. Étudier; faire ses études classiques; penser, réfléchir, rêver, v. *chifra, pantaia, sounja*.

Estudie, udics, udio, udian, udias, à-dion, ou (m.) *estudièu, iès, ic, ian, ias, ien*.

Estudia de brande, rêvasser, ne rien dire; *qu'estudies ? à quoi rêves-tu ?*

S'ESTUDIA, v. r. S'étudier, s'appliquer à, v. *afisca, csprima, tracha*.

Noun s'estúdio qu'à faire de couquina-riè, il ne s'ingénie qu'à faire des friponneries.

ESTUDIA, ESTUDIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Étudié, ée.

A *estudia sounto uno banasto, sounto uno cournou*, se dit d'une personne ignare, dont on compare l'éducation à celle des poussins. R. *estudi*.

ESTUDIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui étudie. R. *estudia*.

ESTUDIANT, ETUDIANT (auv.), ESTUDÈNT (nic.), (rom. *estudian*, cat. *estudiant*, esp. *estudiante*, it. *studiante*), s. m. Etudiant, v. *coulegia*, *escoulan*. R. *estudia*.

ESTUDIOUS, EISTUDIOU (auv.), OUSO, OOU (rom. cat. *estudios*, esp. port. *estudiosos*, lat. *studiosus*), adj. Studieux, euse, v. *assidu*.

ESTUDIOUSAMEN (rom. *estudiosamen*, cat. *estudiosament*), adv. Studieusement. R. *estudious*.

Estuei, v. estu; estuernio *pour* esternudo (il éternue), en *Dauphiné*; estufèu, v. estoufado.

ESTUFERGUE, GO, adj. et s. Inepte, sans intelligence, qui ne sait ni travailler ni se conduire, en Rouergue (A. Vayssier), v. *esturti*.

ESTUFERLA, v. a. Frapper à la tête, assommer, écraser, en Rouergue, v. *ensuca*; étouffer, v. *estoufega*.

ESTUFERLAT, ADO, part. et adj. Assommé; écervelé, ée, v. *destufelat*. R. *es*, *tufo*.

ESTUFET, s. m. *Ostræa rosacea*, petit coquillage bivalve que l'on mange comme les huîtres, à Aigues-Mortes. R. *estu*.

Estufla, v. estifla; estuflado, estuflal, v. estiflado; estuflaire, v. estiflaire; estufle, v. estifle; estufleja, v. estifleja; estufèl, estuflet, estufloul, v. estiflet; estufleto, v. estifletto.

ESTUFLO (lat. *stipula*, chalumeau), s. f. Sifflet, en Auvergne, v. *estifle*, *siblet*, *sitlo*. Estuflouna, estuflouneja, v. estifleja; estug, v. estu; estuga, v. estucha.

ESTUGET, ESTUJOC (g.), ESTUJOU (b.), s. m. Petit étui; cachette, v. *escoundedou*. R. *estu*.

Estuget (épithème), v. escudet; estui, estuit, v. estu; estuia, estuja, v. estucha; estulha, v. estoubla, restoubla; estultis, v. esturti.

ESTUP (lat. *stupefactus*), adj. m. Stupéfait, en Languedoc, v. *estupit* plus usité.

Demoro estup, e dins l'embreigamen.
B. FLORET.

ESTUPA, v. a. Eteindre ou étouffer le feu, en Guienne et Béarn, v. *atupi*. R. *es*, *tubo*, *tufo*. ESTUPEFA (it. *stupefare*, lat. *stupefacere*), v. a. Stupéfier, v. *estabousi* plus usité.

ESTUPEFA, ESTUPEFACH (l.), ACHO (rom. *stupefat*, it. *stupefatto*, lat. *stupefactus*), part. et adj. Stupéfait, aite, v. *estup*, *estupit*.

Saran estupefa de la comparessoun.

J. DÉGUT.

ESTUPI (lat. *stupere*), v. n. Être fort étonné, dans les Alpes, v. *espanta*.

ESTUPIDETA, ESTUPIDETAT (g. l.), (cat. *estupiditat*, it. *stupidità*, lat. *stupiditas*, *atis*), s. f. Stupidité, v. *bestige*, *falourdige*.

ESTUPIT, ESTOUPIT (rh.), EISTUPIT, STUPIT (auv.), ESTUPIDE (d.), IDO (piém. *stupit*, cat. *estupid*, esp. port. *estupido*, it. *stupido*, lat. *stupidus*), adj. et s. Stupide, v. *darut*, *testoulas*, *testut*; stupéfié, ée, ébahi, ie, v. *nè*.

Semblo *estupit*, il a l'air hébété; *quet estupit*! quel balourd, quel nigaud!

ESTUPOU, ESTUPOU (l.), ESTUPÈRO (g.), (rom. lat. *stupor*, esp. port. *estupor*, it. *stupore*), s. f. Stupeur, v. *espant*, *estabousimen*. R. *estup*.

Esturba, esturbi, v. estourba; estüren (ils furent), en *Guienne*, v. *esta*; esturga, v. astruga; esturi, v. estourri.

ESTÛRIO, s. f. Filet de pêche usité dans les étangs du bas Languedoc.

Aquelo sârcio e las estûrios,
Se prenon mau dins aquel jour,
Vendra pas sai-que de las lûrios.

A. LANGLADE.

R. *estûri*.

ESTURIOUN, ESTURJOUN (m.), ESTRIOUN, ESTRAIOUN, ESTUIOUN, ESTIOUN (rh.), ESTOURJOUN, ESTURJOU (lim.), (rom. *esturion*, *esturjon*, cat. *esturió*, esp. *esturion*, it. *sturione*, lat. *sturio*, *onis*), s. m. Esturgeon, poisson, v. *creat*, *lachen*; un des jeux que l'on célèbre à Tarascon dans les fêtes de la Tarasque. Il consiste en une barque pleine d'eau et traînée sur un char par huit chevaux: des mariniers sont debout dans la barque avec des escopes, aspergeant les spectateurs de la rue et des fenêtres.

Esturioun di gros, grand esturgeon.

Un esturioun pênjo à moun cro.

C. BLAZE.

D'un esturioun, aquéu pês doucinas,
An lou defaut: casson presque de raço,
Racon coume éu la raisso pèr lou nas.

J. DÉSANAT.

Dans l'ancien régime, les pêcheurs d'Arles devaient porter à l'archevêque d'Arles, à l'abbaye de Montmajour et à la famille Porcellet le premier esturgeon laité que l'on prenait au Rhône. C'était l'hommage des pêcheurs aux seigneurs féodaux du fleuve. Le poisson était porté en triomphe au son des galoubets et tambourins.

Esturlucat, ado, v. esterluca, ado.

ESTURLUFAT, ADO, adj. Hérissé, ée, dans l'Aude, v. *eirissa*, *espeloufi*.

Cilbos esturlufados coumo un bouissou.

A. MIR.

R. *es*, *tufo*.

Esturmen, v. estrumen; esturmenti, v. estrementi; esturneja, v. esternuda; esturnèu, v. estournèu; esturni, esturnia, esturnuda, v. esternuda; esturnit, v. esternut; esturrassa, v. esterrassa.

ESTÛRTI, ESTÛLTIS (rh.), (rom. *estout*, *estoli*, *estol*, esp. port. *estolido*, it. *stolto*, *stolido*, lat. *stultus*, *stolidus*), s. m. Imbécile, lourdaud, sot, v. *darut*, *tôti*; Estoul, nom de fam. languedocien.

Estûrti quau se desaleno

Pèr rabaia 'no pauro gleno.

CALENDAU.

Coumo estûrti pitan l'esco apètitènto.

A. CROUSILLAT.

L'estûrti, lou marrias, que fan pouai de tei vers.

GIMON.

Se pòu dire peréu dei gènt,

Deis estûrti emé dei viedase.

M. BOURRELLY.

La forme de ce mot peut avoir été influencée par le cat. *atordit*, stupéfié, ou l'angl. *sturdy*, brutal.

ESTUS, USO (lat. *obtusus*, *obstrusus*), adj. Bouché, ée, dans les Alpes, v. *tapa*.

ESTUSSA, v. a. Boucher les orifices, arrêter l'écoulement d'un liquide, dans les Alpes, v. *tapa*. R. *estus*, ou *es*, *duiso*, ou (rom. *estuzar*, étouffer).

Estûssi (que je fusse), en *Guienne*, v. *esta*, èstre; estussi, v. estoussi, toussi; estusta, v. estesta.

ESTUSTA, v. a. Frapper, en Castrais, v. *tus-ta*. R. *es*, *tust*.

ESTUSTASSAT, ADO (*ahuri*, *stupide*), adj. et s. Sobriquet des gens de Trausse (Aude). R. *es*, *tustassado*, *tusta*.

Estut (il fut), en *Guienne*, v. *esta*, èstre; estutja, v. estucha; estuvo, v. estubo; estux, v. estuch; estuya, v. estucha.

ESUBIAN, ANO (lat. *Esubiani*), s. et adj. Ésubien, ienne, nom d'un petit peuple gaulois des Alpes Maritimes, établi probablement sur les bords de l'Ubaye, v. *Jausié*.

Esuel, v. juei; esurè, esuro, v. usurié, usuro.

ESVACA, ESVACHA et EIVACHA (a.), v. a. et n. Couper ça et là les parties les plus mûres d'un champ de blé, faire des trouées, v. *vagueja*.

Esvaque, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

S'ESVACA, v. r. S'ébouler, v. *vedela*.

ESVACA, ADO, part. et adj. Éboulé, ée. R. *es*, *vaco*.

Esvida, v. evasi; esvalanca, esvalancha, v. avalanca; esvalancho, v. avalanco.

ESVALI, EIVALI (d.), ENVALI, EIVALI (rh.), ESBARI (b.), (lat. *excellere*), v. a. Dissiper, détruire, anéantir, v. *avali* plus usité.

Esvallisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

S'ESVALI, v. r. Se dissiper, se perdre, s'anéantir, s'évanouir, disparaître, v. *esvani*.

Tout s'esvaliquè, tout disparut.

ESVALI, ESBARIT (b.), IDO, part. et adj. Dissipé, ée, détruit, uite, anéanti, ie.

Triste troupiè, b'ès esbarit;

Lou me pastou s'en ei partit.

C. DESPOURRINS.

ESVALIMEN (rom. *evalimen*), s. m. Disparition, anéantissement, v. *avalimen*.

Despièi l'esvalimen di troubadou.

V. LIEUTAUD.

R. *esvali*.

Esvaqua, esvalucien, v. evalua, evalua-cion.

ESVANA (S'), S'EIVANA (rh.), v. r. S'évanter, en parlant du vin, v. *poussa*.

Lou parfum de ti vers s'esvanara jamai.

L. ROUMIEUX.

De moun amo en dòu l'espèro s'esvanavo.

F. DU CAULON.

ESVANA, ESVANAT (l.), ADO, part. et adj. Évané, ée, v. *estadis*. R. *es*, *van*.

Esvanc, v. vanc.

ESVANI (S'), S'EIVANI (auv.), S'ESVANI (d.), S'ESVANESI, SE DESVANESI (l.), S'EIVANESI, S'EVANESI (lim.), S'ESBANI (Var), S'ESVADI (a.), (rom. *evanir*, *evancèir*, *evannuir*, cat. *evanir*, it. *svanire*, lat. *evanescere*), v. r. S'évanouir, v. *avani*, *estavani*, plus usités; se dissiper, disparaître, v. *avali*, *esvali*.

Esvanisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

De ié pensa, dins ma peitrino,

Sènte s'esvanesi moun cor.

DELPHINE ROUMIEUX.

Pièi tout s'esvaniguè pau à pau dins l'oumbrun.

ISCLE D'OR.

ESVANI, ESVANESIT (l.), IDO, part. et adj. Évanoui, ie.

ESVANIDO, ESVANESIDO (l.), EVANESIDO, VANESIDO, EVANESIDO (lim.), s. f. Syncope, évanouissement, v. *vanesso*. R. *esvani*.

ESVANIMEN, EVANIMEN (d.), (it. *svanimento*), s. m. Évanouissement, v. *avanimen* plus usité.

Risien de l'esvanimen de la pauro fihò.

P. MAZIÈRE.

R. *esvani*.

Esvantal, v. ventau.

ESVAPOURA (S'), S'EIVAPOURA (auv.), S'EVAPOURA (lim.), S'EIBAPOURA, S'EBAPOURA (l.), (rom. *evaporar*, *evaporar*, cat. esp. port. *evaporarse*, it. *svaporarsi*, lat. *evaporare*), v. r. S'évaporer, se dissiper; se divertir, aller au grand air, prendre le soleil, v. *espaça*, *souleia*.

A l'ouro

Que lou jour de Diéu s'esvapouro.

MIRÈIO.

ESVAPOURA, DEVAPOURAT (l.), DEBAPOURAT, BAPOURAT (montp.), ADO, part. et adj. Évaporeré, ée.

Te sies esvapourado, tu t'es dissipée. R. *es*, *vapour*.

ESVAPOURABLE, ABLO (rom. cat. esp. *evaporable*), adj. Évaporable. R. *esvapoura*.

ESVAPOURACIOUN, ESVAPOURACIEN (m.), EVAPOURACIÈU (l. d.), (rom. cat. *evaporaciò*, esp. *evaporacion*, it. *evaporazione*, lat. *evaporatio*, *onis*), s. f. Évaporation.

L'esvapouracioun rapido dóu jus.

A. MICHEL.

ESVARA, ESVARRA (a.), (rom. *evavar*, *esvavar*), v. a. et n. Égarer, v. *esmar*; échouer, en parlant d'une affaire ou d'un mariage conclu, dans les Alpes, v. *vava*.

S'ESVARA, v. r. S'égarer, v. *estravai*.

ESVARA, ADO, part. et adj. Égaré, embarrassé, ée. R. *es*, *vava*.

ESVARAJA, ESBARJA (bord.), ESBARYA (b.), EVARACHI (for.), v. a. Disperser par la peur, épouvanter, v. *esbravacha*.

Esvarage, *ges*, *jo*, *jan*, *jas*, *jon*.

E déus machants lous aigats m'esbaryaben.

A. DE SALETES.

S'ESVARAJA, S'EIVARAJA (Velay), S'ESBARJA (bord.), S'ESBARYA (b.), v. r. Se disperser, se débâter par l'effet d'une panique; se dit surtout des poules effrayées qui ne savent plus où elles vont, v. *espauruga*; s'ébouriffer, faire la roue, se pavaner, en Velay, v. *espavouna*.

Qu'aquelo damo s'eivarajo
Dins sa piafo e sous couilhous !

A. GIRON.

La foulo s'esbargèt.

A. FERRAND.

ESVARAJA, ESBARJAT (bord.), ESBARJAT (b.), ADO, part. et adj. Dispersé, effrayé, ébouriffé, ée. R. *es, varage*.

ESVARAJADO, ESBARYE (b.), s. f. Dispersion, panique, épouvante, v. *escaufestre*. R. *esvaraja*.

ESVARI, s. m. Écart, espace, à Nice, v. *es-cart, relarg*.

Emai la siéu santa fasse souvènt d'esvâri,
Lou pastissié d'ou pont es lou siéu bouticâri.

F. GUISSOL.

PROV. Entre proumetre e donna li a'n grand esvâri.

R. *esvaria*.

ESVARIA, ESBARIA (g.), (rom. *esviar*, it. *svariare*), v. a. Égarer, fourvoyer, v. *esmarra, estravia*; désorienter, étourdir, v. *desvaria*.

S'ESVARIA, S'EIVARIA (a.), v. r. Se perdre; perdre le fil de son discours, dire ce qu'il fallait taire, s'oublier, v. *ensarria*.

ESVARIA, ESBARIAT (g.), ADO, part. et adj. Désorienté, ée. R. *es, varia*.

ESVARIADO, EIVARIADO et EIVARIAIO (a.), s. f. Égarement, oubli, absence de mémoire, v. *ensarriaduro*. R. *esvaria*.

ESVARTA, ESVATA, EIVARDIA (a.), EIVARDA (d.), v. a. Détourner, v. *avarta, escavarta*.

S'ESVARTA, v. r. Se dissiper; se distraire, s'amuser, v. *espaça*; s'éloigner, s'évader, prendre la fuite, v. *espassa*.

Li nivo s'esvarion, les nuages se dissipent.

Sentiéu s'esvarta ma paciènci.

R. GRIVEL.

ESVARTA, ADO, part. et adj. Dissipé; évadé, ée.

Ma joio s'es esvartado.

L. ROUMIEUX.

ESVASA, ESVASAMEN, v. envasa, envasamen.

ESVEDELA (s'), S'EVALLA (Velay), S'EIVENLA, S'EVENLA (lim.), S'EVANLA (for.), v. r. S'étendre comme un veau, v. *estourouia, estrampala, estravacha*.

Esvedelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Ti rasin roussinèu

Que s'esvedellon sus ti pampo.

A. MATHIEU.

ESVEDELA, ADO, part. et adj. Étendu indécement.

Vièi tibanèu, vous sias pas proun esvedela ?

J. ROUMANILLE.

R. *es, vedèu*.

ESVEDELADO, EIVENLADO (lim.), s. f. Pose indécente et nonchalante, étendue du corps couché, v. *espendido*. R. *esvedela*.

ESVÈI, ESVÈLH (a.), ESELH (bord.), s. m. Éveil; insomnie, v. *desvèi, suraut*.

Pa mai d'un mes qu'ai l'esvèi, il y a plus d'un mois que je ne dors pas; *toubère en esvèi*, je ne pus m'endormir.

La mouert de la naturo es de l'esvèi seguido.

FERRAND.

R. *esviha*.

Esveni, v. enveni; esvenidou, v. endevenidou.

ESVENTA, ESBENTA (g.), EIVENTA (a.), EIBENTA (g.), EIVENTA (lim.), ENVENTA (l. m.), EIVANTA (auv.), (it. *sventare*), v. a. Évener, jeter au vent, v. *venta*.

Esvente, entas, ento, entan, entas, enton.

S'ESVENTA, v. r. S'évener, v. *esvana*; se divulguer; se morfondre, v. *marfoundre*.

PROV. Counsèu de carriero.

S'esvènto coume de poussiero.

ESVENTA, ESVENTAT (l.), ESBENTAT (g.), ADO, part. et adj. Événé, ébrouillé; gercé, ée, fendu; étendu, ue; étourdi, ie.

Vin *esventa*, vin événé; *car esventado*, chair qui commence à se gâter; *autre esventa*, arbre gélig, qui a des gerçures; *roucas esventa*, rocher qui a des fissures; *cervèu esventa*, tête à l'événé.

L'amour, lou vin e lou secrèt

Soun tres causos tant delicados

Que noun valon rên esventados.

C. BRUEYS.

R. *es, vènt*.

ESVENTADO, EVENTADO (lim.), s. f. Ce qu'on événé en une fois; coup d'air, en Limousin, v. *esventadou*. R. *esventa*.

ESVENTADOU, EVENTADOU (lim.), s. m. Coup d'air au visage, à l'épaule, etc., v. *marfoundemen*. R. *esventa*.

ESVENTADURO, ENVENTADURO, EMBENTADURO (g.), s. f. Événé, v. *gastaduro*.

Elos nou m'an dounat pèr touto nouirrituro

Que d'aquel juc gastat claufit d'eventaduro.

J. CASTELA.

R. *esventa*.

ESVENTAMEN, EVENTAMEN (lim.), (rom. *eventament*), s. m. Action de s'événé; ventilation. R. *esventa*.

ESVENTRA, EIVENTRA (d.), EVENTRA (lim.), ENVENTRA, EMBENTRA (l.), ESBENTRA, DEBENTRA, ESBENTREGA (g.), (it. *sventrare*, b. lat. *exventrare*), v. a. Événétrer, v. *esbousa, esboudela, esburba, espansa, estripa, estrula*.

Esventre, èntres, èntro, entran, entras, èntron.

Esventra 'n paquet, ouvrir un ballot.

Esventras-me: dins ma peitrino

Ai un nourrigat d'escoundu.

S. LAMBERT.

S'ESVENTRA, v. r. S'événétrer, v. *creba*.

ESVENTRA, ESVENTRAT (l.), ADO, part. et adj. Événétré, ée. R. *es, vèntre*.

ESVENTRADO, EVENTRADO (lim.), ENVENTRADO (l.), s. f. Partie événétrée, incision, action d'événétrer, v. *crebaduro*. R. *esventra*.

ESVENTRAIRE, EVENTRAIRE (lim.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui événétre, v. *esbousaire*. R. *esventra*.

ESVERDURA, ESBERDURA (g.), v. a. Cueillir trop vert, v. *denantoura, desverdega, entre-culi*. R. *es, verduro*.

Esvertuda, v. avertuda; esvessa, v. enversa; esviare, v. vejiaire.

ESVIHA, EIVIHA (rh.), EVIHA (lim.), ESVELHA, ESVELHA (a.), EIVILHA, EVELHA (Velay), EIVELHA (périg. d.), ESELHA, EIBELHA, EIBELHA (g.), DESBELHA (b.), EBEIA (montp.), (rom. *esveiller, esvelhar*, it. *svegliare*, lat. *evigilare*), v. a. Éveiller, réveiller, v. *desviha, reviha*.

Doune lou vanc à ma pensado

Qu'esviho d'ancian souveni.

C. CAVALIÉ.

Fa tant, dis tant qu'esviho soun rivau.

T. GROS.

S'ESVIHA, S'EIVILHA (Velay), v. r. S'éveiller, v. *destressouna, esperta*.

Lou matin quand m'eivihe.

L. ALÈGRE.

Viéu! dedins vostos cledos

Eivhas-vous, las fedos!

A. GIRON.

ESVIHA, ESELHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Éveillé, ée, v. *esberi*.

Acè tèn esviha, cela tient en éveil.

ESVIHADOU, ESVELHOUR (a.), (chose qui réveille), s. m. Épine-vinette, dans les Alpes, v. *agrioutat*.

Plusieurs plantes épineuses sont nommées *reviho-pastre*, parce qu'il ne fait pas bon coucher sur elles. R. *esviha*.

Esvida, v. evita.

Et pour te (te), en Béarn :

Que Dieu et de, que Dieu te donne.

Et (et), v. e; et (il, lui, le), dans les Pyrénées,

v. *eu*; et (il est), en Dauphiné, v. *es*; eta, v. *esta*; etable, v. *estable*; etacha, v. *estaca*; etala, v. *estala*; etam, *etamaire*, v. *estam*, *estamaire*; etapo, v. *estapo*; etapouna, v. *tapouna*; etaro, v. *eitaro*; etaugi, v. *estaubia*; etaura, *etaure*, v. *eissaura*, *eissauré*; etavani, v. *estavani*.

ETC, ET CETERA (esp. *et cetera*, it. *eccetera*, lat. *et cetera*, et le reste), expr. adv. Et cetera, etc., v. *alia*.

Etello, v. *estello*.

ETEN, ENCO, s. et adj. Les Héthéens, ancien peuple de Judée.

ETEOCLO (rom. *Étioclès*, angl. *Eteocles*, lat. *Etheocles*), n. p. Étioclès, héros grec.

ETÈR, TÈR (rom. port. *ether*, cat. esp. *eter*, it. *etere*, lat. *æther*), s. m. Éther, air pur; espèce de liqueur.

Emplisses l'univers de Dieu

Coume lou linde etèr sutiéu

L'espaci de la vouto immènso.

G. B.-WYSE.

Se dins toun amo tu reças

Lou d'acò d'ou Dieu de l'etèr

E se tu sèves toun patèr,

Mai que lou s'avens n'en sèves.

A. ARNAVIELLE.

En vesent lous papiès, fusèt coumo lou tèt.

J. LAURÈS.

ETEREN, ETERENC (l.), ENCO (rom. *ether*, esp. it. *eterco*, lat. *æthereus*), adj. t. littéraire. Éthéré, ée, v. *aeren, celestiau*. R. *etèr*.

ETERISA, v. a. Éthériser, endormir avec de l'éther, v. *endourmi*.

A de machino pèr prisa,

Pèr endourmi, eterisa.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *etèr*.

ETERNALAMEN, ETERNAMEN, ETERNOMEN (l.), ETERNAUMEN (g.), (rom. cat. *eternalment*, *eternament*, esp. port. *eternamente*, esp. it. *ciernamente*), adv. Éternellement, v. *sèmpre, tousièm*.

O Dieu, toun trone eternalamen duro.

A. DE SALETES.

La dévon religiousamen

Counservar eternalamen.

C. BRUEYS.

Ansint tout deperis, ansint eternamen

Dieu soulet règno dins sa glòri.

A. CROUSILLAT.

R. *eternau, eterne*.

ETERNALO, s. f. Immortelle, plante, v. *immourtalo, saureto*. R. *eternau*.

ETERNAU, TERNAU (g.), ETERNAL (l.), ALO (rom. cat. port. angl. *eternal*, it. *eternale*, lat. *eternalis*), adj. Éternel, elle, v. *eterné, perdurable*.

L'Eternau, l'Eternel; *lou paire eternau*, le père éternel; à Marseille, on donnait ce nom à un paysan de Mazargues nommé Jourdan qui mourut à l'âge de 111 ans; *es un ternau*, c'est un homme infatigable; *la vido eternalo*, la vito eternau (g.), la vie éternelle; *lis eternali verita*, *leis eternalei verita* (m.), les *eternalos veritats* (l.), les éternelles vérités; *d'eternalis amour*, *d'eternaleis amour* (lim.), *d'eternalos amours* (g. l.), des amours éternelles.

Toun eternau salut.

G. D'ASTROS.

Lou houec eternau.

ID.

Coumenças à ploura

Lou malur eternau que devès endura.

NABÈRE PASTOUR. BÉARN.

De l'eternau vese lou fiéu.

S. LAMBERT.

Bellaud qu'a fach eiçò tousièm meritara

D'aver entre la gènt uno glòri eternalo.

LA BELLAUDIÈRE.

En eternalo memòri.

J. SICARD. 1673.

ETERNE, ETERN (nig.), ERNO (v. fr. angl. *eterné*, cat. *etern*, esp. it. *eterno*, lat. *eternus*), adj. Éternel, elle, v. *eternau*.

La vido eterno, la vie éternelle; *dura vitam eterno*, durer vitam eternam.

Lou diable me roumpe lou couei

Se noun ai fach pèr vido eterno.

G. ZERBIN.

Eterni, v. esternuda.

ETERNISA (cat. *eternisar*, esp. *eternizar*, lat. *eternare*), v. a. Eterniser.

Esperits que cercats la glòrio
D'eternisa vosto memòrio.

G. D'ASTROS.

S'ETERNISA, v. r. S'eterniser, v. *esperloun-ga*.

ETERNISA, **ETERNISAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Eternisé, ée.

Iéu èi aici moun noum eternisat.

A. GAILLARD.

R. *eterna*.

ETERNITA, **ETERNITAT** (g. l.), (rom. cat. *eternitat*, it. *eternità*, lat. *eternitas*, *atis*), s. f. Eternité, v. *toustéms*.

Mai ta divinita
Es sus l'eternita.

L. PUECH.

Acò 's moun repaus pèr l'eternita.

ISCLO D'OR.

Pendent touto uno eternitat.

C. FAVRE.

ETEROU DOSSE, **ETEROU DOXE** (g. l.), **OSSO**, **OXO** (angl. *heterodox*, esp. *heterodoxo*, lat. *heterodoxus*), adj. et s. t. sc. Hétérodoxe.

ETEROU DOUSSIO, s. f. Hétérodoxie. R. *eterou dosse*.

ETEROU GÈNE, **ÈNO** (rom. *etherogene*, *etherogeneos*, cat. esp. port. *heterogeneo*, it. *eterogeneo*, lat. *heterogeneus*), adj. t. sc. Hétérogène.

Èterpo, v. *esterpo*; eth, v. *éu*.

ETI, **ATI** (rh.), **ETIC**, **ITIC** (g. l.), **ICO** (rom. *etric*, cat. *etic*, it. port. *etico*, lat. *hcticus*), adj. Etique, v. *anequeti*, *cstequi*; que tout dégoûte, difficile pour la nourriture, maniaque, v. *maniacle*.

Viando d'eti, viande maigre.

Minablo, magro, etico,
Dam lou ventre aplaitit.

LABORIE.

Siéu fremo pèr toumbar etico.

C. BRUEYS.

ETI, interrog. N'est-ce pas? à Carcassonne, v. *parai*. R. *plèti?*

ETICARIÉ, **ETICARIÒ** (rouerg.), s. f. Étiesie, v. *tisio*; tic, habitude vicieuse, v. *ti*. R. *etic*.

ETICO (it. *etica*, lat. *ethica*), s. f. t. sc. L'éthique, la morale.

Etiéu, v. *estieu*; etiéusi, v. *estousin*.

ETIMOULOUGI, **ETIMOULOUGIC** (g. l.), **ICO** (cat. *etimologich*, esp. *etimologico*), adj. t. sc. Etymologique.

Avien bouta de caire tóuti li tradicioun etimoulougico.

C. DE VILLENEUVE.

« Dictionnaire étymologique des langues romanes » par Frédéric Diez. R. *etimoulougio*.

ETIMOULOUGIO, **ATIMOULOUGIO** (rom. *etimologia*, cat. esp. it. *etimologia*, port. lat. *etimologia*), s. f. t. sc. Etymologie.

L'aigo, etimoulougio d'Eiguiero.

ARM. PROV.

Pèr vous dire d'ount vèn soun etimoulougio.

D. GUÉRIN.

ETIMOULOUGISTO (cat. esp. it. *etimotogista*), s. m. Etymologiste.

Leis etimoulougisto marshés vouelon chanja l'ourtougrafi d'ou mot Canebiero.

LOU TRON DE L'ÉR.

ETIOUPIAN, **ANO** (angl. *Ethiopian*, it. *Etiopeno*), adj. et s. Ethiopien, enne.

Es un Etioupien superbe.

LOU TRON DE L'ÉR.

R. *Etioupio*.

ETIOUPIO (rom. *Antiochia*, cat. esp. it. *Etiopia*, port. lat. *Æthiopia*), s. f. Éthiopie, contrée d'Afrique.

I'a lou rèi d'Arablo

E lou rèi de Saba,

Aquéu d'Etioupio

Que quand es arriba,

Proun de gènt n'avien pòu.

VIEUX NOEL.

ETIQUETA, v. a. Etiqueter, v. *cartassa*.

ETIQUETA, **ETIQUETAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Etiqueté, ée.

PROV. Etiqueta coume uno fiolo d'abouticari.

R. *etiqueto*.

ETIQUETO, **ETIQUETO** (auv. l. d.), **ATIQUETO** (m.), **TIQUETO** (b. lat. *etiquetta*, *atiqueta*, cat. esp. port. *etiqueta*, it. *etichetta*), s. f. Etiquette, v. *cartabèu*, *tihet*.

L'etiqueto d'ou jour, la petite pointe du jour, en Dauphiné.

La frejo etiqueto

Tèn l'ome tibat

Coumo uno raqueto.

J. AZAÏS.

Acò li fa pas rên, a toujours l'etiqueto.

E. PÉLABON.

Sian pas à l'etiqueto,

M. DE TRUCHET.

Etira, v. *estira*; etisié, etisio, v. *tisio*; etiu, v. *escut*; et-madèch (lui-même), en Gasconne, v. *éu-metis*.

ETNA (lat. *Ætna*), s. m. L'Etna, volcan de Sicile.

Enfin, lou dimas, de l'Etna

Sourtiguèt quaucos bagatellos

Que nous brullèron nostos velos.

C. FAVRE.

L'Etna n'es pas plus orre en boumiquet sous

G. AZAÏS. [boulos]

ETO, s. f. & signe que l'on employait autrefois pour représenter la conjonction « et ».

Pènsi que de l'A jusqu'à l'eto

Tôtei sabès voueste alfabeto.

A. H.

ETO (all. *ja*, lat. *ita*, gr. *ἴτα*), interj. Sans doute, en effet, oui-da, oui vraiment, v. o.

Alor partes? — Eto? tu t'en vas donc? — Sans doute; *eto*, es pas vrai? en effet, n'est-ce pas vrai? *eto mai!* eh donc! eh parbleu!

Heto, mounsu, noun vous soucié.

G. ZERBIN.

Etò, v. *eitò*; etoc, v. *estò*; etogi, v. *estaubia*; etordi, v. *estourdi*; etorra, v. *estoura*; etorre, v. *estorre*; etorse, v. *estorse*; etoublo, v. *estoublo*; etoufa, v. *estoufa*; etouhlo, v. *estouhlo*.

ETOULIAN, **ANO**, adj. et s. Étolien, enne. R. *Etoulho*.

ETOULIO (cat. it. esp. angl. *Etolia*, lat. *Ætolia*), s. f. L'Étolie, province grecque.

Etoumio, v. *anatoumio*; etouna, v. *estouna*; etrange, v. *estrange*; etranglia, v. *estranglia*; etrassa, v. *estrassa*; ètre, v. *èstre*; etrech, v. *estrech*; etregne, v. *estregue*; etreno, v. *estreno*; etriéu, v. *estriéu*; etrilha, v. *estriha*; etripa, v. *estripa*; etroupia, v. *estroupia*; etroussa, v. *estroussa*; etrubino, v. *tribuno*.

ETRURIO (cat. esp. it. angl. *Etruria*), s. f. L'Etrurie, pays de l'ancienne Italie, v. *Toussano*.

ETRUSQUE, **USCO** (it. *Etrusco*, lat. *Etruscus*), s. et adj. Étrusque, nom de peuple, v. *Toussan*.

Ets (eux, les), en Béarn, v. *éli*, li; ets (tu es), en Roussillon, v. *sies*; èts (vous êtes), en Gasconne, v. *sias*; etsat, v. *eisat*; ètse, v. *èsse*; èstre, v. *etsecrable*, v. *eisecrable*; etsourta, v. *eisourta*; ettoulitre, v. *eitoulitre*; etua, v. *estuba*.

ÉU, **EL** (l.), **EI**, **OU**, **IAU**, **AU** (lim.), **VEU**, **EIL**, **ÉLI**, **AUL** (a.), **OU**, **ELE**, **ELO**, **IELE**, **IELO**, **UL**, **U** (d.), **ET** (g. b.), **EG** (b.), **ECH** (Ariège), **GUEL** (rouerg.), **OU** (périg.), **IO**, **ZIR** (auv.), (rom. *eu*, *el*, *egli*, *il*, *ith*, *it*, *cd*, *eg*, cat. *eti*, esp. *et*, it. *egli*, lat. *ille*), pron. m. Lui, il; ce, celui, en Gasconne et Dauphiné, v. *aquéu*; le, dans l'Ariège et le Béarn, v. *lou*; soi, v. *se*.

Es éu, c'est lui; es pas éu, ce n'est pas lui; à-n-éu, à lui; n'a rên à-n-éu, il donne tout ce qu'il a; escouto, éu me diguè, écoute, me dit-il; lou porto sus éu, il le porte sur lui; es tout en éu, il est tout en lui-même, il n'est pas expansif; éu que, lui qui; éu-meme, *et-metis* (l.), *et-medis*, *et-madèch* (g. b.), lui-même; d'esperçu, *deperçu* (l.), de lui-même, spontanément; s'éu vòu, si mon mari veut; plou-t-éu? pleut-il? en Limousin; éu tènri, je le tiens, en Béarn; et pai, le père, en Béarn; pèr éu chamí, par ce chemin, en Dauphiné.

Et cat se rejoué, il faut se réjouir; et se cal metre à dansa (F. de Corbière), il faut se mettre à danser; et n'es pas de rason (id.), cela n'est pas raisonnable; et a loung-teme, il y a longtemps: locutions usitées à Toulouse et en Agenais. Il faut rapporter sans doute à cette origine les idiotismes provençaux: e ptou, il pleut, e ven, il vient, e dor, il dort.

Éu a pour féminin *eto*, et pour pluriel *eti*, v. ces mots.

Éu (ce), en Dauphiné, v. *aquéu*; éu (au), en Gasconne, v. *au*; éu (et le), en Gasconne, v. *e lou*; éu (œuf), en Gasconne et Limousin, v. *iou*; éu (œil), en Dauphiné, v. *uei*; éu (août), en Auvergne, v. *avoust*.

EUBEO (angl. lat. *Eubœa*), s. f. L'Eubée, île grecque.

EUBO, **ELBO** (l.), (cat. esp. it. *Elba*, lat. *At-bis*), s. f. L'Elbe, fleuve d'Allemagne.

EUBO (it. *Elba*, lat. *Itra*), n. de l. Elbe.

L'ito d'Eubo, l'île d'Elbe, dans la Méditerranée.

EUBO, **LÉUBO**, n. de l. Eoube ou Léoubes, à l'est de Toulon, que l'on croit être l'ancienne Olbia.

ÉUCARISTI, **ÉUCARISTIC** (g. l.), **ÉUCARISTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *eucaristich*, esp. it. *eucaristico*, lat. *eucharisticus*), adj. Eucharistique.

Quand elo a l'eucaristique

Viatique.

ABBÉ BRESSON.

ÉUCARISTIÒ, **UCARISTIÒ** (l.), **ÉUCARES-TIÒ** (g.), **ÉUCARESTIÉ** (m.), (cat. esp. it. *eucaristia*, port. lat. *eucharistia*), s. f. Eucharistie, v. *sacramen*.

L'eucarestio, précieux gatge.

G. D'ASTROS.

Dauro, divino éucaristio,

Emé l'or pur de tonn amour

Moun cor que lou mounde gatiho.

L. BRÈS.

ÉUCLIDO (lat. *Euctides*), n. p. Euclide, philosophe grec.

ÉUDALD, n. p. Saint Eudald, mort en 735, honoré à Dax (Landes).

ÉUDÓSSI (it. *Eudossio*, lat. *Eudoxius*, *Eudoxus*), n. d'h. Eudoxe, astronome grec.

ÉUDÓSSIO, **DOUSSIO** (rom. *Eudochia*, it. *Eudossia*, cat. esp. lat. *Eudoxia*), n. de f. Eudoxie.

L'empereiris Éudóssio, titre qu'on donnait à Eudoxie, fille de Manuel Comnène, empereur de Constantinople, et épouse du seigneur de Montpellier Guilhem VIII, chantée par le troubadour Folquet de Marseille.

Èue, v. *éuse*; èufe (hièble), v. *éule*; èufe (froment), v. *oufegue*.

ÉUFÈMI (lat. *Euphemius*), n. d'h. Euphème.

ÉUFÈMIO, **FÈMIO** (cat. esp. it. *Eufemia*, lat. *Euphemia*), n. de f. Euphémie.

Santo Eufèmi, sainte Euphémie, abbesse de Saint-Césaire d'Arles.

ÉUFÈMIO (SANTO-), **SANTO-FÈMIO** (d.), n. de l. Sainte-Euphémie (Drôme).

ÉUFEMISME (esp. *eufemismo*), s. m. t. littéraire. Euphémisme.

Éufo (sparte), v. *aúfo*; éufo (hièble), v. *éule*.

ÉUFORBI (rom. cat. *euforbi*, *euforbia*, esp. it. *euforbio*, lat. *euphorbium*), s. m. t. sc. Euphorbe, plante, v. *tachuscto*, *retoumbet*, *sièure*.

ÉUFOUNI, **ÉUFOUNIC** (g. l.), **ICO** (cat. *eufonich*, it. esp. *eufonico*), adj. t. sc. Euphonique.

La letro éufounico se plaço entre dous turet pèr esquiva l'hiatus.

C. DE VILLENEUVE.

ÉUFOUNIÉ, **ÉUFOUNIÒ** (l. rh.), (rom. cat. esp. port. it. *eufonia*, lat. *euphonia*), s. f. t. sc. Euphonie.

Aquéu lengage dous, tout ime d'éufounio.

M. DE TRUCHET.

ÉUFRÀSI (lat. *Euphrasius*), n. d'h. Saint Euphrase, évêque de Clermont, mort en 515.

ÉUFRASIÉ, **ETFRÀSIO**, **EUFRÀGIO**, **TAN-**

FRAISO et **TRANFRAISO** (g. l.), (rom. *Eufra-sia*, cat. esp. it. port. *Eufra-sia*, lat. *Euphrasia*), s. f. et n. de f. Eufraise, plante, v. *erbo-de-sant-Clar*; Euphrasie, nom de femme.

ÉUFRATO (it. *Eufra-te*, rom. esp. *Eufra-tes*, port. lat. *Euphrates*), s. m. L'Euphrate, fleuve d'Asie.

E proche de l'Éufrate enfin nous assetèren.

J.-A. PEYROTTE.

ÈUFRE, FRO (lat. *efferus*), adj. Rude, très vif, en parlant du temps ou du froid, dans le Rouergue, v. *arèbre, encre*.

Lou tems es èufre (A. Vayssier), le temps est bien rude.

ÈUFREMI (b. lat. *Eufremius*), n. p. Eufre-mi de Matha, père de saint Jean de Matha.

ÈUFROUSINO, FROUSINO, FRESINO (rh.), **PROUSINO** (g.), (it. b. lat. *Eufrosina*, lat. *Euphrosyna*), n. de f. Euphrosyne.

EUGÈNI, OUGÈNI (rh.), **OUGÈN** (l.), (rom. *Eugenii*, esp. it. *Eugenio*, lat. *Eugenius*), n. d'h. Eugène.

Age de Prouvidènço, Èugèni lou li duerbe.

J. RANCHER.

Es mounta d'argent coumo Sant-Ougèn de campana, se dit à Alais par allusion à une chapelle de ce nom ruinée depuis longtemps. Saint Eugène, évêque de Carthage, est honoré à Albi.

EUGÈNIO (cat. esp. it. lat. *Eugenia*), n. de f. Eugénie.

Santo Eugènto, sainte Eugénie, abbesse de Saint-Césaire d'Arles.

Eugranié, v. garanié; èugue, v. èule; eui (œil), v. uei; eui (aujourd'hui), v. vuei; euei, ouiet, v. uiet; euiro, v. ahouro, aro; euisse, v. èuse.

ÈULÀLIO, ÈULÀLI, LÀLI, LALI (esp. it. lat. *Eulalia*), n. de f. Eulalie, v. *Aulàri* plus usité.

ÈULE, OULEGUE (d.), **ÈUGUE, ÈGO, UGLE, UGUES** (rh.), **ÒUGUE, ORGUE, OGUE** (a. m.), **ÈBLE, ÈBO, ÈBOULS, ÈBOUS, ÈVOUS, ÈUSSES, ÈUFE, ÈUFO** (l.), **GÈULE, GÈU** (g.), **ZIÒU** (lim.), (rom. *evol*, cat. *ebol*, *evol*, it. port. *ebulo*, lat. *ebulus*), s. m. Hièble, plante, v. *saupudent*.

Tintat de grano d'èule.

G. DELPRAT.

Es un èule que l'avugle demando pèr estaca sou nase.

ARM. PROUV.

Les paysans regardent l'hièble comme un indice de fertilité. V. au mot *caussido* le diction relatif à cette croyance.

Èule (lierre), v. èuse; eulho (brebis), v. auelho; eulho, euly (aiguille), v. aguïo; eulhon, v. aguïoun.

ÈUMAIS (lat. *Eumachius*), n. d'h. Saint Eumays ou Ymas, confesseur du 5^e siècle, honoré à Périgueux.

ÈUME, ÈLME (l.), (rom. *elme*, *elm*, v. béarn. *feume*, cat. *elm*, it. *elmo*, esp. *yelmo*, b. lat. *helmus*), s. m. Heaume, casque (vieux), v. *casco*.

La lango au poung e l'èume en tèsto.

A. CROUSILLAT.

Souto sou èume verd.

CALENDAU.

On lit dans la chanson de Rolland, traduite par P. Jónain :

Thierry bénit son heaume de Provence,
Dont l'étincelle allume le pré vert.

ÈUME (b. lat. *Elmus*, *Elemus*, *Ermus*), n. d'h. Elme.

Fiò de sant Èume, lume de sant Èume, feu Saint-Elme, feu follet, que les Romains appelaient *Helena*; *lou brande de sant Èume*, ancienne fête marseillaise, v. *brande*.

ÈUMENIDO (it. *Eumenide*, lat. *Eumenides*), s. f. Euménide, furie, v. *furio*.

Èumenido crudèlo,

Ah! suspendès vouèstei còup enraja.

T. GROS.

ÈUMIÈU (it. esp. *Eumeo*, angl. lat. *Eumaeus*), n. p. Eumée, personnage de l'Odyssée.

Èunas, èunié, v. éuras; èune, v. èuro.

ÈUNÈS, ESO (b. lat. *Elnensis*, *Elenensis*), adj. et s. Habitant d'Elne. R. Èuno.

ÈUNO (rom. cat. *Elna*, lat. *Helena*, *Illiberis*), n. de l. Elne (Pyrénées-Orientales), ancienne ville ibérienne relevée par Constantin le Grand qui lui donna le nom de sa mère, ancien évêché; pour lierre, v. èuro.

ÈUP, n. de l. Eup (Haute-Garonne).

ÈUPATORI, EPATORIUM (cat. *eupatori*, esp. port. *eupatorio*, lat. *eupatorium*), s. m. Eupatoire, plante, v. *canebe-fer*, *capoun*.

ÈUPERGE, n. d'h. Saint Euperge, honoré à Fréjus (Var).

ÈUQUÈRI, OÙQUÈRI, AUQUÈRI, AUQUÈLI, ANQUÈLI, ANCERRO (lat. *Eucherius*), n. d'h. Eucher.

Sant Èuquèri, saint Eucher, père de sainte Consoce et de sainte Tulle (6^e siècle).

ÈUQUÈRI (SANT-), n. de l. Saint-Eucher, près Beaumont (Vaucluse), ermitage où vécut le saint de ce nom, avant d'être élu évêque de Lyon.

ÉURAS, ÉUNAS, LÉUNAS et **ÉUNIÈ** (l.), s. m. Grande touffe de lierre, mur couvert de lierre.

Dins moun estacomen li tène,
Coumo al roube tèn lou léunas.

J.-A. PEYROTTE.

R. èure.

ÈURE, ÈURRE (rh.), **ÈUNE, LÈUNE** (l. lim.), **ÈDRE, LÈDRE** (viv. l.), **LIÈDRE, GÈIRE** (g.), **OUURRE, URRE** (m.), (rom. *elre*, *leune*, v. fr. *hierre*, lat. *hedera*), s. m. Lierre, arbrisseau, v. èuro, èuse; Bourres (Hautes-Alpes), nom de lieu; Deleutre, nom de fam. provençal.

Lou pas de l'Èure, le pas du Lierre, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône); èure de terro, lierre terrestre, plante, v. *chamecisso*.

Tamarai coumo la muraio

Amo l'èurre que la soustèn.

A. CROUSILLAT.

Iéu lou clot d'èurre me farai,
T'embrassarai.

MIRÈIO.

PROV. Verd coume l'èurre.

On jette du lierre sur le cercueil d'une jeune fille vierge en signe de stérilité et des roses blanches en signe de virginité.

ÈUREDÒ (rom. *eureda*, *leureda*), s. f. Lieu où le lierre abonde; Leurède, quartier des environs de Montpellier. R. èure.

ÈURI, ÈURIC (g. l.), (b. lat. *Euricus*), n. p. Euric, roi des Wisigoths qui résidait à Toulouse, v. *Auri*.

ÈURIALE, ÈURIAL (nig.), (it. *Eurialo*, angl. lat. *Euryalus*), n. p. Euryale, personnage de l'Enéide.

Coublo sacrado de Lucrèço e d'Eurial.

LA BELLAUDIÈRE.

Toun amour, que n'i'a ges au mounde que l'égale,
Palira pas davans la tendresso d'Èuriale

E de souu compagnoun Nisus.

H. MOREL.

ÈURIDICO (it. *Euridice*, lat. *Eurydice*), n. de f. Eurydice, épouse d'Orphée.

Amaira d'Èuridico.

J.-B. GAUT.

ÈURIPE (lat. *Euripus*), s. m. L'Éuriepe, détroit de la Grèce; canal que l'on creusait dans les cirques romains.

ÈURIPIDO (angl. lat. *Euripides*), n. p. Euripide, poète grec.

Vous direts qu'es vertat ço que dis Èuripido.

A. GAILLARD.

ÈURISTIÈU (lat. *Eurystheus*), n. p. Eurysthée, roi de Mycènes.

Èuro, v. ahuro, aro.

ÈURO, LÈURO, ÈURIO, ÈUNO (rh.), **LÈUNO** (l.), **ÈNNO** (rouerg.), **ÈDRO, LÈDRO** (querc.), **ÈRO** (d.), **LÈRO, GÈIRO** (g.), **LIÈRO** (lim. nig.), **ÈIRO** (a.), **ÈIÈRO, AIÈRO** (b.), **LÈUNARELLO** (Tarn), (rom. *edra*, cat. *eura*, *hedra*, esp. *yedra*, port. *hera*, it. *ellera*, *edera*, lat. *hedera*), s. f. Lierre, en Languedoc et Gascogne, v. *eireto*, èure.

l'a'n pichot oustal bèn vièl,
Tant vièl que l'èuro lon gagno.

A. BIGOT.

PROV. Verd coumo d'èuro.

— Quand lou garrie toumbo, l'èuro se seco.

ÈURO-TERRESTRO, s. f. Lierre terrestre, plante, v. *chamecisso*, *terreto*.

ÈUROPO, EROPO, UROPO (cat. esp. port. it. angl. lat. *Europa*), s. f. Europe, partie du monde.

N'i'a pas soun pariè dins touto l'Èuro-po, il est unique au monde.

Àvès de forço tropo

Pèr counquista l'Asio emai touto l'Eropo.

A. GAILLARD.

ÈUROUPEN, ÈUROUPENC (g. l.), **ENCO** (angl. *European*, cat. *Europeo*, lat. *Europæus*), adj. et s. Européen, enne.

Lei diferènt lengàgi

Deis ouriantau Èroupen.

T. GROS.

R. Èuropo.

Èurras, èurre, v. éuras, èuro; eurusson, v. eirissoun.

ÈUS (rom. *Heutz*, *Helz*, *Elz*, b. lat. *Eucium*, *Castrum de Ylice*), n. de l. Eus (Pyrénées-Orientales). R. èuse.

ÈUS (rom. *Evolz*, b. lat. *Eolus*), n. de l. Eolus), n. de l. Èoulx (Basses-Alpes); Èoux (Haute-Garonne); Deoux, nom de fam. prov. R. èule.

Èus (eux), en Périgord, v. éli; èus (les, régime), en Béarn: èus apèri, je les appelle, v. li.

ÈUSAN, AUSAN, s. m. L'Eausan ou l'Ausan, pays d'Armagnac qui avait pour capitale Eauze. R. Èuso.

ÈUSE, EUISE (d.), **ELZE, ÉUE** (l.), **ÈUVE, EVE** (a. m.), (it. *elec*, *leccio*, rom. *ylex*, lat. *ilex*, *icis*), s. m. Yeuse, chêne-vert, v. *chaine*, *èusin*; Elze (Gard), nom de lieu; Deleuze, Delieuze, Deleouze, Delauze, Delzeuze, Delzieuses, Desieuses, noms de fam. méridionaux.

Moussu de l'Èuse, martin-bâton; *mato d'èuse*, touffe de chêne-vert, souche d'yeuse; *carboun d'èuse*, charbon d'yeuse. Les Rouergats disent aussi *ièuso*, *òusso*, s. f.

PROV. L'èuse,
Vieillesse,

« l'yeuse, je vieillis », dicton indiquant la signification de l'yeuse comme arbre planté au premier mai à la porte d'une jeune fille.

ÈUSE, ÈULE (a.), **ÈUVE, ÈVE** (m.), (lat. *he-lix*), s. m. Lierre, v. èure plus usité.

ÈUSEBI, OUSEBI (rh.), **AUSEBI** (l.), **ZÈBI** (rom. *Euseby*, it. esp. *Eusebio*, angl. lat. *Eusebius*), n. d'h. Eusèbe; Euséby, Auzéby, Auzépy, Uzépy, noms de fam. méridionaux.

Sant Èusebi, saint Eusèbe, évêque de Vence (4^e siècle); saint Eusèbe, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort vers l'an 600; saint Eusèbe, évêque d'Apt (6^e siècle); saint Eusèbe, évêque de Cahors (6^e siècle); *mèste Èusebi*, nom en l'air dont on se sert pour désigner une personne qu'on ne veut pas nommer: *l'ai ausi dire à mèste Èusebi*, v. èstre, *falet*.

ÈUSEBI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Eusebius*), n. de l. Saint-Eusèbe (Hautes-Alpes).

ÈUSEBIO, ÈUSEBIÈ (m.), (lat. *Eusebia*), n. de f. Eusébie.

Santo Èusebio, sainte Eusébie, abbesse de Saint-Sauveur de Marseille (8^e ou 9^e ou 10^e siècle), v. *desnarrado*.

ÈUSEROUN, ÈUSEROU (l.), s. m. Petit chêne-vert. R. èuse.

ÈUSET, IEUSET (rom. *Euset*, b. lat. *Heusetum*, *Ausetum*, lat. *ilicetum*, bois d'yeuses), n. de l. Euzet (Gard); Auzet (Basses-Alpes); noms de fam. mérid. R. èuse.

ÈUSETO, AUSETO (lat. *ilicetum*), s. f. Bois d'yeuses, v. èusiero plus usité. R. èuse.

ÈUSIERO, OUSIERO (rh.), **AUSIERO, ÈUSIÈRO, ELZIÈRO, ELZIÈRO** (l.), **ÈUVIERO** (a. m.), (rom. *eusiera*, *eusiera*, b. lat. *hel-saria*, *elizaria* 990), s. f. Forêt d'yeuses, bois de chênes-verts, v. *èuseto*; Euzière, Auzière, Elzière, noms de lieux et de fam. mérid.

Lis Èuviero, les Heuvières, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,273 m.). R. èuse.

ÉUSIERO (L'), IÉUSIÉROS (l.), (rom. *Ieu-sièras*, b. lat. *Euseria, Elseria*), n. de l. Lauzières ou Lozières (Hérault); De Lauzières, ancienne famille du Lodévois à laquelle appartenait saint Fulcran. R. *éusiero* 1.

ÉUSIHO, ÉUSILHO (l.), s. f. Touffe d'yeuso, ramée d'yeuse, v. *tousco*.

Uno baumo que lis éusihio
N'en atapavon lou davans.

E. DAPROTY.

R. *éuse*.

ÉUSIN, AUSI (l.), (b. lat. *eussinus*), s. m. Petit chêne-vert, yeuse, v. *éuse*.

Pièi nous assetaren à l'oumbro d'un ausi.

M. BARTHÈS.

Das bousquets d'ausis vèn de lais d'amour.

C. GLEIZES.

R. *éuse*.

ÉUSINO, ÓUSINO (rh.), **AUSINO (l.)**, (cat. *alsina, alsina*, rom. *olzina, iserna*, fr. *houssine*, esp. *encina*), s. f. Gland d'yeuse, v. *aglan*; yeuse, chêne-vert, v. *éuse*; Alcine, Delcine, noms de fam. gascons.

Car d'éusino, chair de porcs nourris de glands, chair ferme.

Sus li colo vesino
Ounte flouris l'éusino.

A. MATHIEU.

A l'entour d'uno grosso éusino.

A. MIR.

R. *éuse*.

ÉUSO (lat. *Elusa*), n. de l. Eauze (Gers), ancienne capitale des Elusates et métropole de la Novempopulanie, ancien chel-lieu de l'Eausan, patrie de Ruffin, ministre de Théodose et d'Arcadius.

Eusse (que j'eusse, qu'il eût), v. aguèsse.

ÉUSSÈNE (gr. *Εὐσένος*), n. p. Euxène, phocéén qui épousa Gypsis, fondateur de Marseille.

Eusses, v. èule; eussia, v. aguessias; eussion, v. aguèsion; Eustachi, v. Estàqui.

ÉUTERPO (lat. *Euterpe*), n. p. Euterpe, muse de la musique.

Mai que posque d'Éuterpo avé li flahutet.

V. LIÉUTAUD.

Counsoulin èro un mignot dei muso Éuterpo e Poulinnio.

F. VIDAL.

ÉUTIMENO (lat. *Euthymenes*), n. p. Euthymènes, savant navigateur marseillais du 4^e siècle avant J. C. Sa statue, par Ottin, avec celle de Pythéas, orne la bourse de Marseille.

Eutrôpi, v. Estrôpi; euv, v. iou; èuve (yeuse), v. éuse; èuve (lierre), v. éuse; éuviero, v. éusiero.

EVACUA, EBACUA (g. l.), (cat. esp. port. *evacuar*, it. lat. *evacuare*), v. a. Évacuer, v. *vuïda*.

Mèste Arnaud, la tèssto levado,
Evacuo la Viscoumtat.

H. BIRAT.

EVAGUA, EVACUAT (g. l.), ADO, part. et adj. Evacué, ée.

EVACUACIOUN, EVACUACIEN (m.), **EBACUACIÈU (g. l.)**, (rom. cat. *evacuaciò*, esp. *evacuación*, it. *evacuazione*, lat. *evacuatio, onis*), s. f. Evacuation, v. *desbord*.

EVACUATIÈU, IVO (rom. *evacuatiu, iva*, esp. port. it. *evacuativo*, adj. t. sc. Évacuatif, ive. R. *evacua*.

Evada, v. evasi; evalla, v. esvedela.

ÉVALUA, ESVALUA, EBALUA (g. l.), (cat. esp. *avaluar*), v. a. Évaluer, v. *avaloura*.

ÉVALUA, EBALUAT (g. l.), ADO, part. et adj. Évalué, ée. R. *e, valuo*.

ÉVALUACIOUN, ESVALUACIEN (m.), **EBALUACIÈU (g. l.)**, (esp. *valuacion*, b. lat. *evaluatio, onis*), s. f. Évaluation, v. *estimo*. R. *evalua*.

EVANDRE (esp. *Evandro*, angl. lat. *Evander*), n. p. Evandre.

« Saint Evandre ou sainte Evandre ou sainte Evrande » est le vocable d'une église de l'Agenais.

Evanesi, v. esvani.

EVANGELI, AVANGÈLI (m.), **AVANGÈLI, ABANGÈLI (g.)**, **EBANGÈLI (l. rouerg.)**, **EBANGÈLI (b.)**, **EIVANGÈLI, EVANGÈLI (lim.)**, **EVANGILE, AVANGILE (rh.)**, **EIVANGILE (auv.**

d.), **IVANGILE (a.)**, (rom. *evangelì, arangelì, euvangelì*, cat. *evangelì*, piem. *evangelì*, it. esp. *evangelio*, lat. *evangelium*), s. m. Évangile; homélie; bourse-à-pasteur, plante, v. *bourse-à-pastre, erbo-dou-cor*.

Lou sant evangèli, le saint évangile; *le sent ebangèli de N. S. J. C. seloun sent Jan*, traduction toulousaine (Toulouse, 1820); il existe aussi une traduction de l'évangile selon saint Mathieu en provençal marseillais par Marius Féraud (Londres, 1866); *lis sants evangèli*, les saints évangiles; *faire dire lis evangèli*, prières spéciales que l'on fait dire pour préserver un enfant d'un danger imminent.

Segound que l'évangèli dis.

C. BRUEYS.

PROV. Vertadié coume l'évangèli.

EVANGELI, EVANGELIC (g. l.), **ICO (rom. cat. *evangelic*, esp. it. port. *evangelico*, lat. *evangelicus*)**, adj. Évangélique.

Dou règne evangeli s'alandou lou tablèu.

CALENDAL.

EVANGELIARI, s. m. Évangéliste, recueil d'évangiles.

L'évangeliari de Mount-Majour, l'évangéliste de Montmajour, magnifique manuscrit de la bibliothèque nationale, provenant de l'abbaye de Montmajour, près Arles. R. *evangèli*.

EVANGELISA (rom. esp. port. *evangelizar*, cat. *evangelisar*, it. *vangelizzare*, lat. *evangelizare*), v. a. Évangéliser, v. *catoulisa, predica*.

EVANGELISA, EVANGELISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Évangélisé, ée. R. *evangèli*.

EVANGELISACIOUN, EVANGELISACIEN (m.), **EVANGELISACIÈU (g. l.)**, (rom. *evangelisation*), s. f. Prédication de l'évangile, v. *predicacioun*.

La tradition des églises de Provence porte qu'après la mort du Christ, Lazare, Magdeleine, Marthe, Marie Jacobé, Marie Salomé et plusieurs autres disciples, obligés par la persécution à fuir leur patrie, abordèrent miraculeusement les rivages provençaux et évangélisèrent le Midi. Lazare et Magdeleine furent les apôtres de Marseille, v. *barco, Mario*. R. *evangelisa*.

EVANGELISTO, EBANGELISTO (g. l.), **EBANGELISTO (b.)**, **ABANGELISTO (rouerg.)**, (rom. cat. esp. port. it. lat. *evangelista*), s. m. Évangéliste.

Sant Jan, sant Lu, sant Marc e sant Matieu,
Lei quatre evangelisto de Diéu,
Signés toujours bèn emé iéu!

ORAISON POP.

R. *evangèli*.

Evani, v. esvani; evanla, v. esvedela; evapoura, v. esvapoura; evarachi, v. esvaraja; evaranlia, v. esvaria, desvaria.

EVARIST, EVARISTE (esp. it. *Evaristo*, lat. *Evaristus*), n. d'h. Évariste.

Evasa, evasamen, v. envasa, envasamen.

EVASI (s'), **EVASIA (lim.)**, **S'ESVADA, S'EVADA (m.)**, (port. *evadir*, lat. *evadere*), v. r. et n. S'évader, s'esquiver, s'écarter, v. *esbigna, escapa*.

Evasisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Evasi, ido, part. et adj. Évadé, ée.

EVASIMEN, EVADAMEN, ESVADAMEN (m.), (rom. *evazimen*), s. m. Action de s'évader, v. *evasioun*. R. *evasi*.

EVASIOUN, EVASIEN (m.), **EBASIÈU (g. l.)**, (esp. *evasion*, lat. *evasio, onis*), s. f. Evasion, v. *escampelo, escapado, fugiduro*.

Eve (yeuse), v. éuse; ève (lierre), v. éuse; evejo, evejous, v. envejo, envejous; evelha, v. esviha.

EVENCI, EVINCI (rom. *evencer, evincir*, it. lat. *evincere*), v. a. t. de jurisprudence. Évincer.

EVENCI, EVENCIT (g. l.), ido, part. et adj. Évincé, ée.

Evenesido, v. esvanesido.

EVENIMEN, AVENIMEN (m.), **EVENAMEN (rh.)**, **EBENOMEN (g.)**, **EBENEMEN (rouerg.)**, (it. *evenimento*), s. m. Événement, issue bonne ou mauvaise, aventure, v. *cas, esca-senço*.

Oh! mal evenimen! oh! malheur! per evenimen, par aventure.

Foro d'aquel evenimen

Noun s'ausié plus sa voues clareto.

T. POUSSEL.

E guèiro e s'esparpaio

De pòu d'avenimen.

H. LAIDET.

R. *e, veni*.

Evenla, v. esvedela; Evenos, v. Èbro; eventa, v. esventa; venta; eventadou, v. esventadou; evental, eventalh, v. ventau; eventàri, v. inventàri; eventra, v. esventra; eventri-lha, v. vièutoula.

EVENTUALITA, EVENTUALITAT (g. l.), s. f. Éventualité, v. *escasenço, evenimen, four-tuno*. R. *eventuau*.

EVENTUAU, EVENTUAL (l.), **ALO (cat. esp. *eventual*, it. *eventuale*)**, adj. t. de droit. Éventuel, elle.

Evers, evès, erso, èsso, v. envers, erso; e-versa, v. enversa.

EVESCALAMEN, adv. Épiscopalement.

Mounsegnour de Peitiéus parlo evescalamen.

J. ROUX.

R. *evescau*.

EVESCAS, s. m. Mauvais évêque, évêque de grande taille, évêque en mauvaise part.

Alor que d'evescas cercon impunamen

De soumettre l'Etat au poudé de la Gléiso.

J. DESANAT.

R. *evesque*.

EVESCAT, AVESCAT (rh.), **EIVESCAT (a.)**, **EIVECHAT, EVECHAT (d.)**, **EBESCAT (rouerg.)**, **ABESCAT (g. l.)**, (rom. *avescat, auescat, e-besquat, bisbat, bispat, bispia, vispia*, cat. *bisbat*, esp. *obispado*, it. *vescovado*, lat. *episcopatus*), s. m. Évêché, siège ou demeure d'un évêque; dignité épiscopale, évêcopat, v. *episcopat*; diocèse, v. *diocèsi*.

Lou pont di Tres-Evescat, nom d'un pont qui se trouvait au point d'intersection des trois évêchés de Digne, de Senez et de Sisteron; *lou pue di Tres-Evescat*, le pic des Trois-Évêchés, montagne des Hautes-Alpes.

EVESCAU, EVESCAL (l.), **ALO (rom. *eves-eal, arescal, bisbal, bispal***, cat. *bisbal*, port. *bisbal*, esp. *obisbal*, it. *vescovale*, lat. *episcopalis*), adj. Épiscopal, ale, v. *episcopau*.

Palais evescau, palais épiscopal; *li rëndo eresealo*, les revenus épiscopaux; *la porto Evescalo (rom. porta Bisbal)*, nom d'une ancienne porte de Narbonne; *la plaço de l'E-vescau*, la place de l'Évêcau, à Limoges, près du palais de l'évêque; Lévêquau, nom de fam. lim.; Labescau (Gironde), nom de lieu. *La Bisbal* est le nom d'une ville de Catalogne. R. *evesque*.

EVESQUE, AVESQUE (rh.), **EBESQUE, A-BESQUE (l. g.)**, **ESBEQUE (g.)**, **EIVEQUE (lim. d.)**, **EVEQUE (d.)**, (rom. *evesque, ovesque, vesque, veske, bisbe, bispe, vescore*, cat. *bis-be*, esp. *obispo*, it. *vescovo*, lat. *episcopus*), s. m. Évêque, v. *archevesque, prelat*; orchis, plante dont les fleurs ont quelque ressemblance avec une mitre; variété de haricot; Evesque, Lévesque, Labesque, Vesque, noms de fam. méridionaux.

Lou roucas di Tres-Evesque, nom d'un rocher qui se trouve dans le canton de Baumes (Vaucluse), au point où confinaient les trois évêchés de Vaison, de Carpentras et d'Orange; *la font di Tres-Evesque*, nom d'une fontaine qui se trouve au point où venaient aboutir les évêchés de Périgueux, de Cahors et d'Agen; *l'evesque di diable* (l'évêque des diables), sobriquet qu'on donnait à Folquet, évêque de Toulouse; *evesque de Nîmes*, nom d'une variété de rose; *es un evesque de cam-pagno*, douno la benedicioun di pèd, se disait d'un pendu; *daura eoume un evesque en capo*, doré comme un évêque en chape; *Guilhem Evesque*, nom d'un troubadour d'Albi.

PROV. Un chin regardo bèn un evesque, emai ié lèvo pas lou capèu, ou emai ié pisso à la guèto, un chien regarde bien un évêque.

EVESQUESSO, EBESQUESSO (rouerg.), s. f. Abbessse mitrée (vieux). R. *evesque*.

EVÈUNO, UVÈUNO, VÈUNO (rom. *Uvelna, Velna, Vietna, Vueauna*, b. lat. *Huvelna*), s. f. L'Huveaune, rivière qui prend sa source à la Sainte-Baume et se jette dans la mer à Marseille.

En *ribo d'Evèuno*, sur les bords de l'Huveaune; *prene Evèuno pèr Jarret*, prendre une chose pour l'autre, locution marseillaise.

Conférer *Evèuno* avec la *Vièuno*, nom d'un affluent de l'Isère, et avec *Avon* (prononcez *evn*), nom de rivière commun en Angleterre.

Eviala, v. isala.

EVICION, EVICIEN (m.), **EVICCIÈU** (g. l.), (rom. lat. *evictio*, cat. *evicció*, esp. *evicción*, it. *evisione*), s. f. t. de droit. Eviction.

EVICIONARI (rom. *evictionari*), s. m. Garant d'une éviction. R. *eviccion*.

EVIDENCI, EVIDENCI (d.), **EVIDENÇO** (niç.), **EBIDENCI** (g.), **EBIDENÇO** (l.), (rom. *evīdēnsa*, cat. esp. port. *evidencia*, it. *evidenza*, lat. *evidentia*), s. f. Évidence, v. *clarta*.

Entre milo verita

Que pourrièu metre en evidenci.

G. ZERBIN.

Se li a 'nca de testard que vougeon pas se rèndre à l'evidenci.

L. GEOFFROY.

EVIDÈNT, EBIDENT (l. g.), **ENTO, ENTO** (rom. cat. *evident*, *enta*, esp. it. port. *evidente*, lat. *evidens*, *entis*), adj. Évident, ente, v. *clar*.

Te preservavo enfiu d'un malur evidènt.

JOURDAN.

EVIDENTAMEN, EBIDENTOMEN (l.), (rom. *evidenmen*, cat. *evidentmen*, esp. it. port. *evidentemente*), adv. Évidemment, v. *claramen*, R. *evidènt*.

Evilha, v. esvilha; evinci, v. evenci.

EVISEIA, v. a. Ramasser les sarments et les mettre en javelles, en Dauphiné, v. *engavela*. R. e, *vise*.

EVISEIAIRIS, s. f. Femme qui ramasse et lie les sarments, v. *gavelarello*. R. *eviseia*.

EVITA, ESVITA, EIVITA (lim. d.), **EBITA** (l. g.), **ESBITA** (b.), (rom. *evitar*, cat. esp. port. *evitar*, it. lat. *evitare*), v. a. Éviter, v. *defugi*; parer, préserver, v. *engarda*.

Pòu pas evita d'estre ansin, pòu pas evita, cela ne peut manquer, c'est inévitable.

Es un cros que degun n'evito.

J. ROUX.

PROV. Fau evita lou mau e faire que lou bèn.

— S'escond dins l'aigo
Pèr evita la raisso.

EVITA, EVITAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Évité, ée.

Pai evita aqueto peno, je lui ai épargné cette peine.

EVITABLE, ABLO (cat. esp. *evitable*, it. *evitabile*, lat. *evitabilis*), adj. Évitable.

EVITACION, EVITACIEN (m.), **EVITACIÈU** (l. g. d.), **EVITADO** (lim.), (esp. *evitación*), s. f. Action d'éviter. R. *evita*.

ÈVO, ÈBO (g. l.), (cat. esp. port. it. lat. *Eva*), n. p. Ève, femme d'Adam.

Dou tèms d'Adam e d'Evo, au temps d'Adam et d'Eve.

ÈVOHÈ! (lat. *evohē*, acclamation des Bacchantes), « Cri des anciens Marseillais dans les réjouissances publiques qui s'est conservé. » (J.-T. Bonnet). R. *eh, oh, eh*.

ÈVÒRI, IVÒRI, AVÒRI (niç.), **VÒRI** (m.), **IBÒRI** (g. l.), (rom. *avori, vori, bori, boli*, angl. *ivory*, it. *avorio*, *ebure*, lat. *ebur*), s. m. Ivoire; crâne pelé, à Nice, v. *closo*, *supeta*.

Net coume evòri, coume un vòri, net, poli comme l'ivoire.

Es pas pèr rên, Rèino de glòri,
Que vous nouman tourre d'ivòri.

J. ROUMANILLE.

Sei bèlei man d'evòri e sei pèd degaja.

A. CROUSILLAT.

Un capitoul, barbo d'ibòri.

BARUTEL.

ÈVÒSI, VÒSI (rom. *Evozy, Vozy*, fr. *Yoise*, lat. *Evodius*), n. d'h. Évode.

Sant Èvòsi, saint Evode, abbé de Lérins; saint Evozy ou saint Yoise, évêque du Puy, mort vers 448.

ÈVOUCA, ÈBOUCA (g. l.), (rom. cat. *evocar*, *avocar*, port. esp. *evocar*, it. *avvocare*, lat. *evocare*), v. a. Évoquer.

Evoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

ÈVOUGA, ÈVOUGAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Évoqué, ée.

ÈVOUCABLE, ABLO (cat. esp. *avocable*), adj. Evocable. R. *evouca*.

ÈVOUCACION, ÈVOUCACIEN (m.), **ÈBOUCACIÈU** (g. l.), (rom. lat. *evocatio*, cat. *evocació*, esp. *avocación*), s. f. Evocation; t. de palais.

Quauco fes uno evoucacièn
Servira bèn d'escapadèri.

C. BRUEYS.

ÈVOUEIRA, v. a. Froisser des épis ou des légumes pour les égrener, en Dauphiné, v. *degruna, frisa*. R. e, *vouida, vuida*.

ÈVOULUCION, ÈVOULUCIEN (m.), **ÈBOULUCIÈU** (g. l.), (port. *evolucao*, it. *evoluzione*, lat. *evolutio*, *onis*), s. f. t. sc. Évolution, v. *tour*.

Dins lis evoulucion sa sedo que petejo.

J. DESANAT.

ÈVOUR, s. m. Bois du sapin cembro, bois de sapin, dans le Queiras.

« En vieux provençal, *atèvc* et *elvc* désignaient le pin cembro. » (A. de Rochas).

Èvous, v. èule; evrogno, v. ibrogno.

Exa..., v. par eisa les mots qu'on ne trouvera pas par exa : ainsi pour exagera, exalta, examen, exat, exaudi, etc., v. eisagera, eisalta, eisamen, eisat, eisausi; exalanca, v. eissalanca; exalata, v. eissalata; exarrasi, v. eissaura, estalaut.

Exc..., v. par eic les mots qu'on ne trouvera pas par exc : ainsi pour excellent, excepta, excès, excita, etc., v. eicèlènt, eicepta, eicès, eicita.

Voir par esc les mots qu'on ne trouvera pas par excl, exco, excr, excu; èxe, v. èsse.

EXEA, n. p. D'Exéa, nom d'une famille narbonaise qui a pour devise :

Exea Britannos clauso certamine vicit.

EXEAT (mot latin), s. m. Exeat, permission de sortir.

EXECRA, execrable, execucion, *executa*, exemple, exent, *exerça*, exercice, etc., v. eisecra, eisecrable, eisecucion, eisecuta, eisèmple, eisènt, eiserci, eisercice.

EXEQUATUR (mot latin), s. m. Exequatur. Exes, v. erre; exi, v. eissi; exhibi, v. eisibi.

EXIÈIRO, s. f. Champ d'ers, en Rouergue. R. *èxes*, *erre*.

Exigi, exil, exista, existènci, exode, exòrdi, etc., v. eisigi, eisil, eisista, eisistènci, eisode, eisòrdi; exouca, v. echouca.

EXOURA (lat. *exorare*), v. a. Supplier, en Rouergue, v. *prega, supplica*.

Voir par esp, esq, est, les mots qu'on ne trouvera pas par exp, exq, ext.

EXTRA-MUROS (mots latins), adv. Extra-muros, hors des murs de la ville, v. *en-foro*, *foro*.

EXTREMIS (IN), loc. adv. In extremis.

EX-VOTO, ESVOTO (it. lat. *ex-voto*), s. m. Ex-voto, v. *cot*.

L'avié de que n'en faire un ex-voto.

J. ROUMANILLE.

Qu'es gènto ta capello au bord de la ribiero

Emé si milo ex-voto, emé si milo flour!

F. DU CAULON.

Ey..., v. par ei les mots qu'on ne trouvera pas par ey; eygua, v. aigo; eyqui, v. aqui.

ÈZA, usité en Auvergne pour e (et), conjonction :

Piar èza Jaque, Pierre et Jacques.

Ezanat, v. desana.

ÈZASC, ASCO, adj. et s. Habitant d'Èze. R. *Ezo*.

Ezemple, v. eisèmple; ezengue, v. asega, aseiga.

ÈZEQUIAS (rom. lat. *Ezechias*, angl. *Hezekiah*), n. p. Ezéchias.

ÈZEQUIÈL (esp. *Ezequiel*, it. *Ezechielle*, rom, lat. *Eschiet*), n. p. Ezéchiël.

Ezequièl souloumbrous em' èli tres venié.

S. LAMBERT.

Eziala, eziale, v. isala, isalo.

ÈZINANI, ESINANI, IDO (lat. *cxinanitus*), adj. Exténué, ée, qui tombe de faiblesse par défaut de nourriture, dans les Alpes, v. *ancqueli, avani*.

Ezinla, v. eisila; ezista, v. eisista.

ÈZO (rom. it. *Esa*, b. lat. *Ysia*, lat. *Avissio*, *Avissum*), n. de l. Èze (Alpes-Maritimes).

Manjarié ti fourco d'Ezo, se dit d'un goinfre, à Nice.

Ezo, coumo un aigloun, sus d'uno roco drecho.

C. SARATO.

Avanças e veirés de novèlli campagno

Sus d'un plan enclinat que la mar d'Ezo bagno.

ID.

Ezòrdi, v. eisòrdi; ezourcisa, v. eisourcisa; ezourta, v. eisourta; ezuma, v. eisuma.

F

F, s. m. et f. F, sixième lettre de l'alphabet que l'on épelle *efe* ou *èfo* (esp. *efe*, it. *effe*); ouïe d'un violon.

Faire *peta 'n efe*, lâcher un juron, par allusion au mot *foutre*; *èstre de t'èfe*, être fichu, être perdu.

F se permute avec b : *falourd*, *batourd*, *farloco*, *bartoco*, *fourra*, *bourra*, *foufouia*, *bourbouia*, *fresaco*, *bresago*.

F se permute avec p : *fato*, *pato*, *fafat*, *papat*, *estriafa*, *estripa*, *fiève*, *piève*, *farfantetto*, *parpantello*.

F se permute avec s : *fanfònio*, *sanfònio*, *fenigrè*, *senigrè*, *fiheirou*, *siheirou*, *fourra*, *sourra*.

F se permute avec v : *defès*, *defensa*, *devès*, *devensa*.

En Bigorre, f se permute en *esl* : *flagèu*,

eslaidè, *flam*, *esclam*, *fleiroun*, *eslouroun*, *flous*, *estous*.

En Béarn, f tombe au commencement de certains mots, lorsqu'il est suivi de r : ainsi *frai*, *fred*, *froument*, *froumage*, y deviennent *rai*, *red*, *roument*, *roumatye*. En Gascogne on dit aussi *tam* pour *flam*, et en Provence *tandrin* pour *flandrin*.

Les Béarnais et Gascons remplacent généra-

lement *f* par *h* aspiré : ainsi *ha*, *haure*, *hiéu*, *escauha*, pour *fa*, *faure*, *fiéu*, *escaufa*. Les Espagnols procèdent de la même façon.

Enfin, en Gascogne on dit *chem*, *chema* pour *fem*, *fema*, *chene*, *chenerclo* pour *fendre*, *fendello*, et *couchessa* pour *counfessa*.

F, dans les manuscrits des Troubadours, désigne quelquefois les Français. Les barons de Félix portent trois F dans leur blason avec cette devise : *Felices fuere fideles*.

PROV. Tèn li quatre F : fin, fou, fat, fantasti.

FA (rom. cat. esp. port. it. *fa*), s. m. Fa, note de la gamme.

Fa, fa, fa, sol, la,
Mi, la, mi, re, mi, re, mi, fa.
N. SABOLY.

FA, FACH (a. nic.), FAT (d.), FAIT, FÈT (l.), FEIT, HÈIT, HÈT (b. g.), (rom. *fac*, *fag*, *fach*, *fat*, *faig*, *fait*, cat. *fet*, esp. *hecho*, it. *fatto*, lat. *factum*), s. m. Fait, acte, v. *acioun*, *ate*.

Fa de guerro, *hèit de gouerro* (g.), fait de guerre ; *grand fa*, fait extraordinaire, exploit ; *es grand fa qu'ague douna quicon*, c'est un miracle qu'il ait donné quelque chose ; *es grand fa que siegue pas mort*, c'est merveille qu'il ne soit pas mort ; *èro grand fa se*, c'était un hasard si ; *acò's bèn soun fa*, c'est son fait ; *acò's pichot fa*, *acò's pau fa*, cela n'est pas grand chose ; *es un fach esprès*, c'est une chose faite à dessein ; *faire de fa*, faire des voies de fait ; *sus lou fa d'ou sero*, sur le soir, à Nice ; *prendre sus lou fa, sul fèit* (g.), prendre sur le fait ; *en fa*, en fait, au fait, de fait ; *en fa de*, en fait de ; *en fa d'acò*, quant à cela ; *pèr fa d'acò*, à l'égard de cela ; *pèr fa de*, *pèr en fa de*, *pèr fèt de* (l.), *pèr fèt de* (g.), pour ce qui est de ; *de fa ni de di*, en action ou en parole ; *de fach e de di*, *de fait e de dit* (l.), aussitôt dit, aussitôt fait ; *de-fèt* (l.), *de-hèt* (g.), de fait ; *à fèt* (a. l.), *d'à fèt* (rouerg.), tout-à-fait, entièrement ; *demouraram au hèit* (b.), nous en resterons là.

PROV. Fa de jouine, counsèu de vièi.

— A nouvèu fa, nouvèu counsèu.

— Belli paraulo, catiéu fa.

— Belli paraulo e catiéu fa
Troumpou li sage emai li fat.

— Bèni paraulo e marrit fa

Engaon li savi e li mat.

— Li di soun nostre, li fa soun d'ou bon Diéu.

— De pau de fa, pau de nouvello.

Fags dels Apostols, actes des Apôtres, en vieux langage.

FA ! interj. de dégoût. Fi ! foin ! en Guienne, v. bèh. R. *fa*, *fast*, *fasti*.

FA, n. de l. Fa (Aude).

Fa, *acho*, *part. prés. du v. faire* ; fa (faire), v. faire ; fa (il fait), v. faire ; fa (dégoût), v. fasti ; fa (fou), v. fat ; fabaral, v. favarau ; fabarasso, v. favarasso ; fabarau, v. favarau ; fabard, v. favar ; fabarello, v. favarello ; fabaril, v. favaril ; fabarot, fabaroto, v. favarot, favaroto ; fabarou, fabarou, v. favarou.

FABAS (rom. *Favaas*), n. de l. Fabas (Ariège, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Favas, nom de fam. mérid. R. *favo*, *hava*.

Fabas, fabasso, v. favas, favasso ; fabau, v. favas ; fabelou, v. faveloun ; fabèro, v. faviero ; fabeto, fabètus, v. alfabeto, alfabet.

FABI (it. esp. *Fabio*, lat. *Fabius*), n. p. Fabius, nom romain ; Faby, nom de fam. provençal.

FABI (b. lat. *fabea*, jeune fille, ou b. lat. *fobia*, *fovea*, trou, fosse), s. f. Jarre, v. *gerlo*.
La fabi de l'oli, la jarre à l'huile.

Cour en badant coume uno fabi.

CALENDAL.

FABIAN (rom. esp. *Fabian*, it. *Fabiano*, lat. *Fabianus*), n. d'h. Fabien, Fabian.
Sant Fabian, saint Fabien, évêque de Riez (5^e siècle).

FABIARGUE (b. lat. *Mansus de Fabay-ranics*, *Fabianicæ*), n. de l. Fabiargues, près Saint-Ambroix (Gard).

Fabièro, v. faviero.

FABIETO, s. f. Petite jarre, v. *gerleto*, *tou-pino*. R. *fabi*.

Fabil, v. favaril.

FABION, s. m. Pot de grès où l'on met des anchois, v. *oulo*, *toupin*. R. *fabi*.

FABLETO, FABLETO (g.), (rom. *falveta*, cat. *fabuleta*, it. *favoletta*), s. f. Petite fable, jolie fable.

Uno mouralitât finira la fableto.

H. LACOMBE.

M. A. Roque-Ferrier a employé dans le même sens la forme *fabiolo*. R. *fablo*.

FABLEU (rom. *fabel*, *fabel*, *fableas*, *fabliax*), s. m. Fabliau (vieux), v. *sourneto*. R. *fablo*.

FABLIÉ, FAULIÉ (g.), s. m. Fablier, recueil de fables.

Lou faulié de Pierquin de Gembloux (Paris, 1846). R. *fablo*.

FABLO, FAPLO (l.), FAULO (g. nic.), FA-VOLO (d.), FADO (rom. *fabla*, *faula*, cat. *faula*, it. *favola*, esp. port. lat. *fabula*), s. f. Fable, fiction ; fausseté ; mythologie, conte, calembredaine, v. *sourneto*.

Li fablo d'Eisop, de *Fèdre*, les fables d'Esope, de Phèdre ; *acò's de fablo*, ce sont des fables.

Vai, noun ti diéu de faulo.

F. GUIROL.

Noun audès que de cant e de crid e de faulo.

J. BESSI.

Marius Bourrelly a publié une traduction complète des fables de La Fontaine sous le titre : « Fables de La Fontaine en vers provençaux. » (Marseille, 1872), v. *fabulisto*.

Fabo, v. favo ; fabol, v. favarèu, faviou ; fabou, v. favour ; fabou, faboun, v. favoun ; fabounado, fabounasso, fabounièro, v. favounado, favounasso, favouniero ; fabourable, v. favourable ; fabourg, v. faus-bourg.

FABRARIÉ, FABRARIÉ (l.), (rom. b. lat. *fabraria*), s. f. Forgerie, industrie des forges, les forges en général, lieu où l'on forge, rue ou quartier des forgerons.

En Fabrarié, dans la rue Fabrerie. R. *fabre*.

FABRAS, n. de l. Fabras (Ardèche), v. *manjo-pero*.

FABRE, FAVRE (l.), FAURE (g. lim.), HAURE, HAU (g. b.), (rom. *fabre*, *favre*, suisse *favre*, v. fr. *fevre*, *feure*, it. *fabbro*, lat. *faber*, *fabri*), s. m. Forgeron ; maréchal-ferlant, v. *manescau* ; taillandier, v. *taïandié* ; bolet comestible, potiron à chapeau noirâtre, v. *foungé* ; Fabre, De Fabre, Fabri, Fabry, De Fabri, Faure, Dufaire, Dufaur, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Fabresso* et les dim. *Fabret*, *Fabrelo*, *Faureto*, *Fabroun*, *Fabrou*, *Fabrouno*.

Lou fabre d'ou tron, le forgeron de la foudre, Vulcain ; *Fabre d'Uzès* ou *Pons Fabre*, troubadour du 13^e siècle ; *Guilhem Fabre*, de Narbonne, troubadour du 13^e siècle ; *l'abat Fabre*, l'abbé Fabre, né à Thémènes en Quercy, poète quercinois du 17^e siècle ; *l'abat Favre*, l'abbé Castor Favre, poète languedocien, né à Sommières (1727), mort en 1783 ; la bibliothèque de Montpellier possède ses œuvres autographes ; *Fabre d'Olivet*, Fabre d'Olivet, poète languedocien, né à Ganges (1768), mort en 1825 ; *lou baroun Fabre*, le baron F.-X. Fabre, peintre distingué de Montpellier (1766-1837), fondateur du musée de cette ville. Ennobli en 1828, il prit pour armes « une enclume d'argent ».

Li fabre devènon negras.

T. AUBANEL.

PROV. A bon fabre marrit outis.

— A bon fabre ferrou de bos.

A Marseille il y a la rue « des Fabres » et à Bordeaux la rue « des Faures ».

Fabrecoulié, fabrecoulo, v. falabreguié, falabrego.

FABREGA, FALABREGA (rom. *fabregar*, lat. *fabricare*), v. a. Forger, fabriquer, v. *fourja* plus usité.

Cièutadin que fabrego e païsan que lauro.

A. ARNAVIELLE.

FABREGO, FARGO (l.), FARJO (lim.), FAUREO (a.), FAURIE (d.), (rom. cat. *fabrega*, *fabrica*), s. f. Forge, atelier de forgeron, usine métallurgique, v. *fargo*, *faurié*, *ferriero*, *forjo* ; Fabrégue, Lafabrégue, Fabregon, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Fabreguessa* et le dim. *Fabregoun*, *Fabregou*, *ouno*.

S'èro pas estat pèr coustié,
Aurién agut pòu de fabrego,
De tant escu que ié fasié.

C. FAVRE.

Faures druges e santarous
Nourrits dau fòb de lour fabrego.

A. ARNAVIELLE.

FABREGO, FABREJO (a. v.), FABREGOS (l.), (rom. *Fabregas*, *Fabrigas*, b. lat. *Fabrica*, *Fabrigola*, *Fabricola*), n. de l. Fabrégues (Hérault), Fabrégues (Lozère) ; noms de fam. lang. R. *fabrego* 1.

Fabrego (basile), v. aufabrego ; fabrego, fabregoulo (micocoulo), v. falabrego ; fabregoulié, v. falabreguié.

FABREGOULO, FABRIGOULO, n. de l. Fabregoules, près Septèmes (Bouches-du-Rhône).

Pas fouço luen de Fabrigoulo,

Souto uno baumo d'amouré,

Lou dissate touéi lei sourcié

Fasien sa gaio farandoulo.

P. BELLOT.

Fabregourié, fabreguié, v. falabreguié.

FABREGUETO (rom. *fabregueta*, petite forge), n. p. Fabreguettes, nom de lieu et de fam. lang. R. *fabrego*.

FABREJA, FABRIA (a.), FAUREJA (l. g.), FAUREA (a.), v. n. et a. Travailler à la forge, forger, fabriquer, construire, v. *fabrica*, *fargà*, *fourja*.

Sant Gènt sa glèiso fabrejavo.

Lou diable se li ajudavo.

CH. POP.

PROV. En fabrejan

Fabre se fan.

R. *fabre*.

FABRESSO, FAURESSO (lim.), HAURESSO (g.), (rom. *fabressa*), s. f. Femme ou fille de forgeron ; Madame Fabre, Mademoiselle Fabre ou Faure.

La fabresso emé rudesso

Tres-palado n'i'a jita.

CH. POP.

R. *fabre*.

FABREZAN, FABREZA (l.), (b. lat. *Fabrezanum*, *Fabricianum*), n. de l. Fabrezan (Aude).

PROV. LANG. A Fabreza soun de caruts :

Trabalhon que pèr fa d'escuts.

FABREZANÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Fabrezan, v. *manjo-piot*. R. *Fabrezan*.

FARRICA, FABREGA (l.), (rom. *fabregar*, *fabregar*, cat. esp. port. *fabricar*, lat. *fabricare*), v. a. Fabriquer, forger, construire, v. *basti*, *farga* ; tramer, intriguer, inventer, v. *enventa*.

Fabrique, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Quand sant Gènt soun cros fabricavo.

CH. POP.

FABRICA, FABRICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fabriqué, confectionné, ée, artificiel, elle ; Fabregat, nom de fam. languedocien.

FABRICACIOUN, FABRICACIEN (m.), FABRICACIÈU (g. l. d.), (rom. lat. *fabricatio*, esp. *fabricacion*, it. *fabbricazione*), s. f. Fabrication.

L'impourtango de sa fabricacioun.

ARM. PROUV.

FABRICARE, ARELLO, AIRIS, AIRO (ro. n. *fabregador*, cat. *fabricador*, it. *fabbricatore*, lat. *fabricator*), s. et adj. Celui, celle qui fabrique, fabricant ; ouvrier, ouvrière d'une usine, d'une filature ou d'une manufacture.

Fabricaire de messorgo.

R. MARCELIN.

FABRICANT, ANTO (cat. *fabricant*, esp. port. *fabricante*), s. Fabricant, v. *faurié* ; intrigant, ante.

Fabricant d'estofo, fabricant d'étoffes.

Se vèi trancha soun salàri

Pèr un barbare fabricant.

J.-A. PEYROTTE.

R. *fabrica*.

FABRICE, FABRICI (m.), (esp. *Fabricio*, it. *Fabrizio*, lat. *Fabricius*), n. d'h. Fabrice; Fabricy, Fabrizy, noms de fam. provençaux.

FABRICIAN, s. m. Fabricien, v. *margulié*.

E moussu Broundo fabrician
Devenuè lèu un bon crestian.
G. AZAIS.

R. *fabrico*.

FABRICO (rom. *fabriga*, *fabrega*, cat. esp. port. lat. *fabrica*, it. *fabbrica*), s. f. Fabri-que; usine, manufacture, v. *fachouiro*; fa-çon de certains ouvrages, v. *façoun*; admi-nistration d'une paroisse, v. *obro*; Fabrique, nom de fam. prov., v. *fabrego*.

Fabrico de sedo, fabrique de soie, mouli-nage, dévidage, usine destinée à l'ouvraison de la soie grège qu'on a tirée dans les filatu-res; *fabrico d'oli*, huilerie; *en fabrico*, dans la fabrique; *acò's de ta fabrico*, c'est un conte inventé par toi.

FABRIÉ, FABRIÒ (*habitation de Fabre*), n. l. Fabrie, Fabries (Aveyron). R. *fabre*.

Fabrigo, fabrigoulo, fabrigouro, v. *falabre-go*; fabrigoulié, fabrigourié, fabriguie, fabri-gouroun, v. *falabreguie*.

FABRIHOUN, FABROUN, FABRILHOU (l.), **FAURILHOU** (g.), **FAURESSOU** (lim.), s. m. Petit forgeron, mauvais forgeron, v. *brulo-serre, gasto-ferre*; Fabron, nom de fam. provençal.

PROV. Vau mai paga fabre que fabrihoun.

— Qu quito fabre pèr fabroun
Perde soun ferre e soun carboun.

R. *fabre, faure, fabresso*.

FABROT, n. p. Fabrot, nom de fam. prov. *Lou juriscounsulte Fabrot*, Annibal Fa-brot, d'Aix-en-Provence, savant jurisconsulte et helléniste (1581-1659). R. *fabre*.

FABROUN, FABROU (l.), s. m. Petit forge-ron, v. *fabrihoun*; rouge-gorge, en Rouer-gue, v. *rigau*. R. *fabre*.

FABULISTO (cat. esp. *fabulista*), s. m. Fa-buliste.

La Muso qu'inspirè noueste grand fabulisto.
P. BELLOT.

Beaucoup de poètes méridionaux se sont exercés à traduire ou à imiter La Fontaine. Les principaux fabulistes de notre langue sont : Bathedat de Vic et P. Hourcastremé, pour le Béarn; J.-B. Bergeret et Limouzin-Lamothe, pour la Gascogne; J. Foucaud, pour le Limou-sin; A. Tandon, F.-R. Martin et A. Bigot, pour le Languedoc; H. Morel, J. Dioulouf, L. d'Astros, H. Laidet, J. Roumanille, A. Boudin et M. Bourrelly, pour la Provence.

FABULOUS, OUSO (cat. *fabulós*, esp. port. it. *fabuloso*, lat. *fabulosus*), adj. Fabuleux, euse, v. *espetaculous*.

De soun istòri fabulouso
Descèndon lis autour neblouso.
CALENDAU.

FABULOUSAMEN (rom. *fablosamens*, esp. port. it. *fabulosamente*), adv. Fabuleuse-ment. R. *fabulous*.

Faça, façado, v. *facia*, *faciado*.

FACÈCI (cat. esp. port. *facecias*, it. *face-zie*, lat. *facctie*), s. f. pl. Façons, soins mi-nutieux, cérémonies recherchées, v. *façoun*.

Faire de facci, faire des façons, faire pa-rade, mettre de l'importance à ce qui n'en mérite pas.

FACECIOUS, OUSO (cat. *faceciós*, esp. *fa-ccioso*), adj. Facétieux, euse, v. *boufounai-re, galejaire, galoi*.

Facecious blagaire.
J. DESANAT.

R. *facèci*.

Facet, v. *fasset*; faceto, v. *facieto*; fach, part. p. du v. faire.

FACHA, s. m. Van, dans les Alpes, v. *cirié*, *drai*, *greladou*; pour fait, acte, v. *fa*. R. *fa-cha*.

FACHA (lat. *factare*, faire souvent), v. a. Vanner, nettoyer le grain, dans les Alpes, v. *afacha, drai, venta*.

FACHA, AFACHA (g.), **FAICHA** (b.), v. a. Fâcher, mettre en colère, blesser, chagriner,

contrister, v. *encatarria, encatuna, maca*.

Fau facha degun, il ne faut blesser per-sonne; *regardo pas de facha li gènt*, il parle sans ménagement; *siegue di sènso te facha*, soit dit sans te fâcher; *cscusas-me se vous fache*, pardon si je vous offense, locution d'un inférieur qui fait une observation; *parlen pas de ço que facho*, ne touchons pas la corde sensible; *me facho de te lou dire*, il me fâ-che de te dire cela.

PROV. Li verita fachen.

SE FACHA, v. r. Se fâcher, s'offenser, v. *en-digna*; se plaindre, avoir mal, v. *doure*.

Faire facha quaucun, fâcher quelqu'un; *se facho eisa*, il est susceptible; *se facho de la tèsto*, il se plaint de la tête; *se se facho, que toussigue*, ou *se se facho, que iè mete de bourro*, s'il se fâche, tant pis.

PROV. Quau se facho a dos peno : uno de se facha, L'autro de s'ameisa.

— Tout garni de pèu de cat,
Quau se facho pagara;
Tout garni de pèu de loup,
Quau se facho pago tout.

FACHA, FACHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fâ-ché, indisposé, ée, malade.

PROV. De cènt de facha n'i'a pas un de countènt.

R. *fais*.

FACHADISSO, s. f. Grande fâcherie, v. *fa-charié* plus usité. R. *facha*.

Fachal, v. *faial*.

FACHANT, ANTO, adj. Qui fâche, blessant, offensant, ante, v. *enfèlant, pognènt*.

Voulès-ti bèn parti, detestable pegous
Que sias tantost fachant, tantost amistadous.
M. DE TRUCHET.

R. *facha*.

FACHARIÉ, FACHAIÉ (rh.), **FACHARIÈ, FA-CHARIÓ** (l.), **FACHERIÈ** (b.), s. f. Fâcherie, chagrin, déplaisir, v. *charpin, lagno, saere-bièu*; indisposition, douleur légère, v. *re-mèco*.

Mouri de la facharié, mourir de chagrin.

PROV. Facharié ni plour
Garrison pas doulour.

— Cènt an de facharié pagarien pas un sòu de dèute.

R. *facha*.

FACHARIÉ, FACHARI (d.), **FACHARIÈ** (l.), **FACHERIÈ** (b.), (rom. *facharia, faciaria*, v. fr. *facherie*), s. f. Domaine inféodé ou loué à moitié fruits, métairie, v. *miejarié*.

Teni terro à facharié, tenir une propriété à ferme. R. *fachié*.

FACHAS, ASSO, adj. Fait, aite, en parlant au péjoratif ou à l'augmentatif.

Aquel ome es mau fachas, cet homme est très mal fait. R. *fach, fa, faire*.

Fache (qu'il fasse), dans l'Hérault, v. faire.

FACHET, FAITET (g.), **ETO**, adj. Assez fait; fait, aite, en parlant au diminutif.

Pouççu fachet, pourceau adulte; *aquele enfant es bèn fachet*, cet enfant est bien fait; *lous mai faitets* (g.), ceux qui sont les plus forts, les enfants les plus grands. R. *fach*.

FACHET, FACHIE (Var), **ETO, IERO**, adj. Qui se fache à propos de rien, susceptible, v. *mousquet, moustarden, prim*.

Es fachoun-fachet, il se fâche vite.

La petugo qu'es facheto.

L. PICHE.

R. *facha*.

FACHIE (rom. *fachier*, b. lat. *facherius, factuarius*), s. m. Métayer, fermier à mi-fruit, dans le Comtat Venaissin, v. *grangié, miegié, meïnagié*; paysan ou vigneron de confiance qui cultive ou fait cultiver les terres de quelqu'un, v. *baile, fatour, lougadou*.

E coumencé de faire d'erso
Pèr li fachie de l'Indoustan.

A. AUTHEMAN.

Fachie de la couelo divin.

T. GROS.

R. *fach* (b. lat. *factum*, fonds de terre).

Fachiéu, v. *facioun*.

FACHIN, HETILH (g.), (rom. *fatylla, fai-tilha, fachilamen, faitilhamens*), s. m. Char-

me, sortilège, v. *sort*; sabbat, réunion de sor-ciers, en Gascogne, v. *chaurit, sabat*. R. *fa-china*.

FACHINA, FASCINA (rom. *fachurar, faitu-rar*, esp. port. *fascinar*, lat. *fascinare*), v. a. Fasciner, ensorceler, v. *enclaire, enfachi-na, enmasca, pivcla*.

FACHINA, FACHINAT (l.), ADO, part. et adj. Fasciné, ensorcelé, ée.

Enclaus e fachina pèr talo farandoulo.

ARM. PROUV.

FACHINARIÉ, HAITILHARIÓ (g.), (rom. béarn. *fatiltharia*), s. f. Sortilège, maléfice, v. *mascarié*.

Las hantaumos, haitiltharios,
Charmes e talos diablarios.

G. D'ASTROS.

R. *fachina*.

FACHINIÉ, FACHINIÈ (l.), **FACINÈI** (for.), **FACHILIÉ, FATIHIÉ** (lim.), **FATILIÉ, FAITI-LIÉ** (toul.), **HAITILHÉ** (g.), **FEITURIÉ** (d.), (rom. *fachigner, falchiner, fachilier, fai-tilier, fachurier, faiturier, fachilaire*, v. fr. *facinier*, cat. *fatiller*, esp. *hechicero*, it. *fatuchiero, affaturatore*, b. lat. *faccina-rius, fachilator, fascinator*), s. et adj. m. Sorcier, magicien, en Languedoc, v. *mase, sourcié*.

Regard fachinié, regard fascinateur; *te doute fachinié*, je crois que tu es sorcier.

Sel fachinié dis vrai, seras tu miéu.

F. D'OLIVET.

« B. lat. *fetillerus, fctilerius*, celui qui fait usage de « phylactères » magiques. » R. *fachina*.

FACHINIERO, FACHINIÈIRO (l.), **FACHINÈI-RO** (auv. viv.), **FACHINÈRO** (Velay), **FACHI-LIÈRO** (rouerg.), **FACHILHÈRO, FACILLÈRO** (querc.), **FACHILLÈRO, HAITILHÈRO** (g.), **FAI-TILIÈRO, FACHIROULLO** (toul.), (rom. *fachi-lairitz*), s. et adj. f. Sorcière, magicienne, en Languedoc, v. *masco, sourciéro*; fée, en Querci, v. *fado*.

La fachiniéro m'a chaucha, la fachilièiro m'a cachat (l.), j'ai eu le cauchemar; *quauco fachiniéro l'a fada*, quelque sorcière lui a jeté un sort; *la fachiniéro enmeno tout*, le vent follet, le tourbillon emporte tout.

En aquéu trau de fachiniéro
Briho lou diéu de Daniél.

S. LAMBERT.

La vièio fachinièiro

Qu'un vèspre anèn trouba soute sa chaminièiro.

A. ARNAVIELLE.

Pauro Jano la fachillèro.

J. JASMIN.

R. *fachinié*.

Fachis, achos, plur. querc. de fach, acho, v. faire.

FACHO, HÈITO (g.), (lat. *facta*), s. f. Fait, v. *fa* plus usité.

Malo facho, mauvaise action, v. *malafa-cho*.

Despuich aquero hèito.

J. HATOULET.

Facho (face), v. *faci*; facho (faine, foutelaie), v. *fajo*; facho (il fâche), v. *facha*; facho (faite), part. p. fém. du v. faire.

FACHOUIRO, FACHOUILO, FETURO (auv.), adj. et s. f. Faite, confite par la fermentation, en parlant de l'olive; olive mûre et tombée à terre depuis quelque temps; olive confite au sel et à l'huile, v. *oulivo*; éclipse dans la-quelle on fait les fromages, v. *fiscello*; femme de mauvaises mœurs, personne maladroite, v. *pèu*; fabrique, en Querci, v. *fabrico*; pour trident, v. *fichouiro*.

L'estièu, se manjo li fachouiro, l'été, on mange les olives confites à l'huile.

De bouen rasin pendu, d'anchaio, un pot de burre,
De fachouiro, de ris... sabiéu plus ço qu'adurre.

L. PÉLABON.

PROV. Laido fachouiro fai de-fes poulit froumage.

Le lat. *factorium* signifie « pressoir d'hui-le ».

FACHOUS, OUSO, OUVO (nic.), **OUO** (m.), (rom. *faissos*), adj. et s. Fâcheux, euse, v. *faissous, grèu*; importun, une, v. *mau-fa-*

chous; maussade, de mauvaise humeur, en Béarn, v. *renous*.

Acò's bèn fachous, acò's pla fachous (l.), c'est bien fâcheux; *me siguc de fachous*, cela me fut désagréable; *de fachousi paraulo*, de fâcheusei paraulo (m.), de fachousos paraulos (l. g.), de fâcheuses paroles.

Fachouses, ousou, plur. lang. de *fachous, ousou*.

PROV. Fachous

Coume li mousco dōu mes d'avoust.

R. fais.

FÀCI, FÀCIO (g. l.), **FACHO** (g. m. nīc.), **FAÇO** (l. rh. d.), (rom. *faci*, *facia*, *fachā*, *fassa*, *fas*, *faz*, esp. *facha*, it. *faccia*, lat. *facies*), s. f. Face, visage, v. *caro*, *mourre*, *nato*, *visage*; façade, côté, v. *carage*; Facy, Fache, noms de fam. prov., v. *Bounifaci*.

Li fàci, las fàcios (g. l.), les figures des cartes; les cheveux qui couvrent les tempes, les faces, v. *mouiso*; *bello fàci*, belle figure; *bello fàci, Diu vous crèisse!* souhait qu'on fait à quelqu'un qui éternue, à quoi on répond: *gramaci, bël esprit! fàci risènto*, air souriant; *fàci de malo-mort*, face cadavéreuse; *o fàci d'escarava!* terme injurieux; *marrido fàci*, mauvaise mine; *a'no fàci de rèi*, il a fort belle mine; *vivo lou rèi, vivo sa facho!* vive le roi, qu'il vienne vite! *e vivo la vouosto facho!* souhait de bienvenue, à Nice; *oh! que facho!* oh! quelle mine! *touca la facho*, importuner par ses démarches, scandaliser; *n'aguc plus rire de ma fàci*, je ne lui montrai plus bon visage; *chanja de fàci*, changer de face; *avè fàci de*, faire mine de; *fàire fàci*, faire face, être vis-à-vis; *en fàci*, en face; *de fàci*, de face; *à la fàci de*, à la face de; *fàci à fàci*, face à face.

Puisque vous avès tant parlat
De la bèutat e de la gràci
Qu'es semenado sus la fàci.

C. BRUEYS.

PROV. Lou cor countènt fai la fàci bello.

— Bello fàci vos nourri?

Au mes de mai laissez-la dormir.

— Mesfisas-vous d'aquéli gènt à dos fàci.

Fàci, apoc. de Bounifàci; fàci, v. farci.

FÀCI-DE-LOUP, FACHO-DE-LOUP, s. f. *Ly-copsis arvensis* (Lin.), plante, v. *gripo-de-champ*.

FACIA, FAÇA (l. rh.), v. a. Regarder en face, v. *enfacia*, *visaja*.

Fàcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion. *Soun oustau fàcio la glèiso*, sa maison est vis-à-vis l'église.

SE FACIA, v. r. Se regarder en face, être en face.

En souspirant aquí se fàcio.

CALENDAL.

FACIA, FACIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Facé, ée, qui a bonne ou mauvaise mine, v. *encara*; qui a une face plane, un parement naturel, en parlant d'une pierre non travaillée.

Se soun pas bèn facia, ils ne se sont pas bien vus; *es pas mau facia*, il n'est pas laid.

E de vosto unioun si nais de marmalhous,
Que siegon bèn facias e sàges coumo vous.

R. GRIVEL.

R. fàci.

FACIADO, FAÇADO (m. rh.), (esp. port. *fachada*, it. *facciata*), s. f. Façade, v. *davans*.

Dre de faciado, droit par lequel une alluvion profite au propriétaire riverain; *li quatre faciado*, t. d'argot, l'échafaud, parce qu'on l'élève ordinairement dans un carrefour.

Lou teatre represento uno plaço ounte l'on vei uno faciado d'oustaus.

N. FIZES.

R. fàci.

FACIAU, FACIAL (l.), ALO (rom. esp. *facial*, b. lat. *facialis*), adj. t. sc. Facial, ale, de la face. R. fàci.

FACIETO, FACETO (m. rh.), (esp. port. *faceta*, it. *faccetta*), s. f. Facette; minois, v. *mourroun*; pour farce, v. *farceito*.

Un rire amistados esclairant las facietos.

A. LANGLADE.

Uno lentillo à facietos.

A. MIR.

R. fàci.

FACILAMEN, FACILLOMEN et FACINLAMEN (l.), (cat. *facilment*, esp. it. *facilmente*), adv. Facilement, v. *cisadamèn*.

L'on vei facilamen que l'an pèr countenènço.

J. DÉSANAT.

R. facile.

FACILAS, FACINLAS (l.), ASSO, adj. Très facile, v. *bacheto*.

Drolo facilasso, fille trop facile. R. facile.

FACILE, FACIL (nīc.), **FACIBLE** (toul.), **FACILLE, FACINLE** (l.), **ILO, IBLO, ILLO, INLO** (cat. esp. port. *facil*, it. *facile*, lat. *facilis*, b. lat. *facibilis*), adj. Facile, v. *eisa*; indulgent, ente, faible, v. *feble*.

Acò's facile, c'est facile.

PROV. Facile coume de béure un cop, coume de béure un vèire d'aigo.

FACILETA, FACILITA, FACILLITAT (g. l.), (cat. *facilitat*, esp. *facilidad*, it. *facilità*, lat. *facilitas*, *atis*), s. f. Facilité, v. *eisimen*; condescendance.

La facilitat trop abundant de sa Muso.

A. VERDOT.

Facilhou, v. fasilhou.

FACILITA, FACILLITA (l.), (cat. esp. port. *facilitar*, it. *facilitare*), v. a. Faciliter, v. *eisi*, *eisina*, *faculta*.

Pèr lei facilitat li porto de saboun.

J. RANCHER.

L'autourita charmado aussi li facilito.

J. DÉSANAT.

FACILITA, FACILLITAT (l.), ADO, part. et adj. Facilité, ée. R. *facil*.

Facillèro, v. fachimiero; facinèi, v. fachimé.

FACIOUN, FACIEN (m.), **FACIÉU** (lim.), **FACIÉU, FACHIEU** (g. l.), (rom. *faction*, cat. *facciò*, esp. *faccion*, it. *fazione*, lat. *factio*, *onis*), s. f. Faction, parti, cabale, v. *cabalo*; état d'un soldat en sentinelle, v. *sentinello*.

Èstre en facioun, resta 'n facioun, être en faction, rester en faction.

Se m'avien vist blaga dōn tēms de ma facioun.

L. ROUMIEUX.

FACIOUNA, s. f. Contenu d'un tablier, dans les Alpes, v. *faudado*.

FACIOUNARI, FACIÉUNARI (lim. rouerg.), (esp. *faccionario*, lat. *factionarius*), s. m. Factionnaire.

Ai trouva, coume d'ourdinari,
Davans sa porto un faciounari.

P. BARBE.

FACIOUS, FACCIOS (l.), **OUSO** (cat. *facciós*, esp. *faccioso*, it. *fazioso*, lat. *factiosus*), adj. et s. Factieux, euse, v. *cabalaire*.

De facious, d'entrigant à salari

Se servon de vous, d'ourdinari.

H. MOREL.

Abatre lei facious, fini tōuti li guerro

J. RANCHER.

FACO, HACO (g.). (v. fr. *haque*, cat. *faca*, *haca*, esp. *haca*, angl. *hack*, lat. *equa*, sansc. *accas*), s. f. Haquenée, jument qui va l'amble, v. *acanèro*, *ègo*; t. de mépris, vieille personne infirme, v. *cigot*.

Mountat iéu èro be sus uno bello faco.

A. GAILLARD.

Faca-Bela est un nom de jument dans le roman de Girard de Roussillon.

FAÇOUN, FAÇOU (d.), **FAÇOUN, FEÇOUN** (g.), **FAÇOU** (g. l.), **FEÇOU** (auv. lim.), (rom. *facoun*, *sayoun*, *faichon*, *fecyoun*, *faisso*, *faiso*, cat. *facciò*, esp. *faccion*, it. *fazione*, lat. *factio*, *onis*), s. f. Façon, main-d'œuvre, prix d'un travail fait; manière, v. *amenanço*, *facèci*, *manicro*.

La façoun d'un vers, la facture d'un vers; *donna, prenc à façoun*, donner, prendre à façon; l'ouvrier fabriquant sans fournir la matière; *iè met bèn la façoun*, il tourne bien la chose; *paga lu façoun*, payer la façon, le pot cassé; *avè bono façoun*, avoir bonne façon; *fàire de façoun, de façous* (l.), faire des façons, des cérémonies; donner un repas un peu plus abondant qu'à l'ordinaire; *anen*

pas tant de façoun, allons, point tant de façons; *que diable tant de façoun*, voyons, assez de grimaces; *quant de façoun!* que de façons! *senso mai de façoun*, sans plus de façon; *façoun d'agi*, façon d'agir; *es un pau curious dins sa façoun*, il est un peu indiscret; *acò se fai de la façoun*, cela se fait de la sorte; *de façoun que, de tulo façoun, de tau feçoun* (g.), de sorte que; *en façoun de*, en forme de; *en ges de façoun*, en aucune façon; *las feçous*, les parties honteuses, en Velay, v. *vergougno*.

PROV. Raubo facho, façoun perdudo.

— S'èro pas la façoun, ges de travail pressarié gaire.

— Fau leissa li façoun i taur.

FAÇOUNA, FAÇOUNA (l.), **FEÇOUNA** (lim.), (rom. *fazonar*, *faisonar*, *afaisonar*, it. *affazzonare*), v. a. Façonner, former, styler, ouvrages, enjoliver, v. *atrencà*, *fatura*.

Façouna la vigno, cultiver la vigne.

SE FAÇOUNA, S'AFACOUNA (l.), v. r. Se former; s'attifer, arranger sa toilette, v. *pimpa*; être maniéré, poser.

Pauso sa daio, se façouno.

C. FAVRE.

Mio èro soute un poumié

Que se façounavo,

Que se façounavo d'eici,

Que se façounavo d'eila,

Que se façounavo.

CH. POP.

FAÇOUNA, FAÇOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Façonné, cultivé, ouvrage, ée.

PROV. Vigno e femo bèn façounado

Mancon pas dins l'annado.

R. façoun.

FAÇOUNAGE, FAÇOUNAGI (m.), s. m. Façonnage. R. *façouna*.

FACOUNDI, FACOUNDIO (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. *facondia*, it. *facondia*), s. f. t. littéraire. Faconde, v. *favello*, *paraulun*.

FAÇOUNEJA, FAÇOUNIA (m.), v. n. et a. Faire des façons, des cérémonies; enjoliver, façonner, v. *engalanta*.

SE FAÇOUNEJA, v. r. Arranger sa toilette, se donner des manières, se dandiner, vétiller, muser. R. *façoun*.

FAÇOUNETO, FAÇOUNETO (l.), s. f. Petite façon, allure charmante; minauderie, v. *men-ganèllo*.

Devigne ta façouneto,

Emai siegue escur.

A. BIGOT.

Mais avans, nou soun que minetos,

Façounetos,

Parauletos.

CEREN.

R. façoun.

FAÇOUNIÉ, FEÇOUNIÉ (lim.), **FAÇOUNIÉ** (l.), **IÉRO, IÉIRO**, adj. Façonnier, ière, v. *còu-calet*, *façounous*.

Countènt e jamai façounié.

A. CROUSILLAT.

R. façoun.

FAÇOUNOUS, FAÇOUNOUS (g. l.), **FAÇOUNIUS, FAÇOUNIÉU** (m.), **OUSO, OOU**, adj. Cérémonieux, euse, qui a des manières affables, formaliste, v. *afeta*.

Ès un pau façounous, il fait des façons. R. *façoun*.

Factice, v. fatiss; factioun, v. facioun.

FACTOTUM (du latin), s. m. Factotum, v. *tout-obro*.

Lou factotum del curat de Capestan.

J. AZAÏS.

Large au factotum de la bourgado.

C. BLAZE.

Factour, facturo, v. fatour, fature.

FACULTA, v. a. Faciliter, donner la faculté de, favoriser, v. *facilita*. R. *facilita*.

FACULTA, FACULTAT (g. l.), (rom. *fascl-tat*, cat. *facultat*, esp. *facultad*, it. *facoltà*, lat. *facultas*, *atis*), s. f. Faculté, v. *poudè*; corps de professeurs, v. *escolo*, *università*.

Faculta de dre, de medecino, faculté de droit, de médecine; *faculta di letro, di sciènci*; faculté des lettres, des sciences.

FACULTATIËU, IVO, IBO (cat. *facultatiu*, *iva*, port. esp. it. *facultativo*), adj. Faculta-tif, ive. R. *faculta*.

FACULTOUS, OUSO, adj. Favorable, propice. commode, facile, avantageux, euse, v. *coumode*. R. *faculta*.

Façunié, iero, façun, v. fargunié, iero, far-gun; fad, v. fat.

FADA, HADA (g.), FAIA (d.), FADIA, FA-DEIA (l.), (rom. *fadar*, *fadiar*, v. fr. *faer*, cat. port. *fadar*, esp. *hadar*, it. *fatara*), v. a. Féer, enchanter, charmer, v. *enclaire*, *enfa-china*, *enfada*, *refada*; donner (Honnorat), v. *douna*.

Tout açò fadavo, enfioucavo.

LAFARE-ALAIS.

FADA, HADAT (g.), ADO, part. adj. et s. Féé, enfié, charmé par les fées, doué par les fées, prédestiné, destiné, ée, v. *astra*; niais, aise, idiot, ote, v. *nèsci*; facétieux, euse, gogue-nard, arde, en Limousin, v. *badin*; fade, in-sipide, v. *fade*; Fadat, nom de fam. lang.

Quaucun l'a fada, quelqu'un lui a jeté un sort; *ansin èro fada*, ainsi était décrété par le sort; *sèmblo fada*, es tout fadeia, il est comme pétrifié; *mau fada*, prédestiné au malheur; *rire coume un fada*, rire comme un niais; *fiho fadado*, fille idiote; *un fada gris*, *un fada bouti*, un nigaud fieffé; *fada d'ou gros grun*, gros imbécile; *ah! d'aquèu fada!* ah! quel nigaud! *lou Fada*, nom du littoral de la mer, à droite du Prado, sur la plage de Marseille.

Quau esfada, quèrèste à soun oustan.

A. BIGOT.

PROV. Quau es fada quand nais, toujours ié duro. R. *fado*.

Fadadas, v. fadaras; fadadouio, v. fadouio. **FADALET, FADARDEL et FADAURÈL (lim.)**, **ETO, ELLO** (rom. *fadelh*), s. et adj. Jeune fou, petite niaise, qui rit à propos de tout, fa-lot, ote, v. *bauchet*, *fadinèu*, *fadourlin*.

Lèvo-te d'aquí, fadalet, ôte-toi de là, im-bécile. R. *fada*, *fadèu*.

FADAMEN, FAIAMEN (d.), s. m. Action de féer, v. *astru*, *encantamen*. R. *fada*.

FADAMEN (rom. *fadamen*), s. f. Follement, sottement, v. *foulamen*. R. *fat*.

FADAN, s. m. Grand fou, niais, en Languedoc, v. *fadas*. R. *fat*.

FADARAS, FADADAS, FADARDARD (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand niais, grande nigaude, v. *fadoulhan*; excessivement fade, v. *fadas*.

Es un regòl fadaras.

J.-B. GAUT.

R. *fada*, *fade*, *fat*.

Fadard, v. fadas; fadardèl, ello, v. fadalet, eto; fadardiso, v. fadeso; fadardolo, v. fadourlo.

FADARELLO, s. f. Enchanteresse, fée, en Rouergue, v. *fado*.

A Milhau (Aveyron), le peuple attribue aux *fadarello* les débris de poterie romaine qu'on y trouve.

Que vési? lei fadarellos

En roudoulet sus moun pas.

A. VILLIÉ.

R. *fada*.

FADARIÉ, FADARIÈ (l.), FADARIÒ (l. g.), **FAIARIÒ (d.)**, (v. fr. *faierie*), s. f. Féerie, pou-voir des fées, enchantement, v. *charme*; ce qui caractérise le *fada*, rire niais.

Lei regardo emé fadarié.

P. MAZIÈRE.

D'aquel ideau siau canto la fadarié.

J.-B. GAUT.

R. *fado*.

FADARIN (cat. *fadrin*, *fadri*, garçon), s. m. Mauvais marin; niais, imbécile, v. *fa-dourlin*, *fadrian*.

Li a de pilots bèn entenduts

E de fadarins merfounduts.

C. BRUEYS.

FADAS, FADARD (auv. for. lim.), **ASSO**, adj. et s. Très fade, fadasse, insipide, v. *fada-ras*; grand fou, niais, aise, v. *fada*; Fadas, nom de fam. méridional.

Toutié devèn fadas.

F. MISTRAL.

E jou fadas (Jasmin), et moi, grand sot. R. *fade*, *fat*.

FADASSEJA, FADARDEJA (lim.), v. n. Niai-ser, v. *fadeja*. R. *fadas*.

FADE, ADO (rom. *fad*, *fat*, *fadue*, *ada*, cat. *fad*, it. *fado*, lat. *fatuus* ou *rapidus*), adj. Fade, insipide, ennuyeux, euse, v. *descourant*.

Lou fade, la fadeur; *de fadi mangiho*, *de fàdei mangiho* (m.), *de fados mangi-lhos* (l.), des mets fades.

Fadèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben, im-parf. *aquitain du v. faire*; fadeia, v. *fada*.

FADEJA, FADELEJA, FADOURLEJA (l.), (rom. *fadejar*, *fadeiar*), v. n. Folâtrer, ba-diner, sourire à la manière des enfants en bas âge ou des vieillards tombés en enfance, v. *richounèja*; faire le fou, faire le niais, s'é-battre, v. *fouleja*; faire le fat, avoir des pré-tentions; être fade.

Amo de fadeja, il aime à badiner; *vai fa-deja*, va t'amuser; *coumenço à fadeja*, il commence à sourire, en parlant d'un enfant à la mamelle; *fadejo! fadejo!* s'écrient les jeunes mères en voyant le premier sourire de leur enfant; *fadejas*, vous plaisantez; *fade-jariè dins l'aigo*, il s'amuserait dans l'eau; *l'estouma me fadejo*, j'ai des fadeurs d'esto-mac.

Souleto emé soun chi fadejo dins lou prat.

C. PEYROT.

PROV. Quau trop fadejo,

Pau batejo.

— En fadejant

L'on fai soun dan.

R. *fat*, *fade*.

FADEJAIO, FADEJALHOS (g. l.), FADEJO-LOS (Béziers), s. f. pl. Joujoux, jouets d'en-fant, v. *coumaire*, *jouquet*. R. *fadeja*.

FADEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, qui joue comme les enfants, folâtre, badin, ine, v. *a-jougui*, *fouligaud*.

Lou courrent lou mai fadejaire.

J. CASTELA.

Si presentabon de fringaires

Nobles, valents e fadejaïres.

H. BIRAT.

R. *fadeja*.

FADEJAI, FADEJOU (rouerg.), s. m. Jouet, en Languedoc, v. *jouquet*.

Lous fadejets, lous jocs que soun de tout mainatge.

A. MIR.

Faire lou fadejou de, faire le jouet de. R. *fadeja*.

FADELENC, ENCO, adj. Un peu fade (G. A-zaïs), v. *fada*. R. *fadeu*.

FADESO, FADESSO (g.), FADOURLISO (l.), **FADARDISO** (lim.), (rom. *fadesa*), s. f. Folie, ineptie, parole de fou, niaiserie, fadeise, v. *baucheso*, *foulié*, *nesciardarié*; fatuité, glo-riole, luxe, coquetterie, v. *glòri*; fadeur, v. *fadour*.

Li fadeso d'ou jouvènt, les folies de la jeu-nesse.

Vési qu'ai fach uno fadeso.

J. CASTELA.

Me fa souveni d'uno outro grand fadeso.

A. GAILLARD.

Leissen lous fats en lour fadeso.

J. MICHEL.

Siò coustanço, siò fadeso.

Vòli roumpre mous sarmens.

CH. POP. LANG.

Tu mores de fadeso.

F. DE CORTÈTE.

Là lengo das moussus? mais a trop de fadesso.

J. JASMIN.

PROV. LANG. Li a pas fadeso

Qu'un fat nou creso.

— Trop de bounta revertto fadeso,

trop de bonté ressemble à la bêtise. R. *fat*.

FADESOUS, OUSO, adj. Plein de fatuité, af-fecté, ée, v. *façounous*.

N'ai pas regachut en partage

De saupre lou francés, fadesous parauli.

J.-A. PEYROTTE.

R. *fadeso*.

FADET, FARFADET (berrichon *fadet*, esprit follet), s. m. Feu follet, farfadet, en Languedoc, v. *foulet*.

La flambo bluo e remenanto
De l'aigo-ardent sèmblo un fadet.

A. FOURÈS.

R. *fat*.

FADETO, FAIETO (d.), FADOUNO (l.), (rom. *fadeta*), s. f. Petite fée, aimable fée; nymphe d'insecte, v. *damisello*, *faveto*.

M'enfachines, o fadeto.

A. ARNAVIELLE.

R. *fado*.

FADEU (rom. *fadelh*, lat. *fatuellus*), s. m. Imbécile, fat, faiseur d'embarras, dans les Alpes, v. *fadalet*, *fadet*. R. *fat*.

Fadia, v. *fada*.

FADIÉ, FADIÈ (l.), IERO, IÈIRO, adj. Féeé-rique, v. *encanta*; ensorcelé, paralysé, ée, v. *enfada*.

Que ma drecho vèngue fadiero!

L. PICHE.

Lou grefiè de la court fadièro.

LAFARE-ALAIS.

R. *fado*.

FADINÈU, FADINÈL (l.), ELLO, adj. Badin, ine, un peu niais, aise, v. *badin*, *fadalet*. R. *fat*.

FADIOL, OLO, adj. Fade, insipide; affadi, ie, languissant, ante, en Rouergue, v. *fadas*. R. *fade*.

FADO, HADO (g.), FAIO (a. d.), FÈGO (querc.), **FÈO** (rouerg.), (rom. cat. port. *fada*, esp. *hada*, it. *fata*, lat. *fatua*, *fata*, parque, *fatum*, destin), s. f. Fée, v. *fadarello*; par-que, v. *pareo*.

Fado-mitouno, sorcière, dans l'Aude; *parlo coume uno fado*, elle a un langage enchanteur; *quauco fado l'aura vist*, quel-que fée l'aura charmé; *es lou travaï di fa-do*, sèmblo que li fado i'an mes la man, c'est un ouvrage de fées, v. *man-fado*; *au tèm di Fado*, dans les temps fabuleux.

Les merveilles naturelles, les lieux ou mo-numents consacrés par quelque souvenir cel-tique, et parfois les ruines romaines, portent généralement le nom des Fées: *lou banc di Fado*, *lou bane de las Fados* (l.), nom d'un dolmen qui est au-dessous de l'étang de Ver-gne-la-Baysse, en Auvergne; *la baumo di Fado*, *la baumo de las Fados* (l.), la grotte des Fées, à Saint-Bauzile et à Rives (Hérault); *la cabano di Fado*, *la cabano de las Fados* (l.), nom d'un dolmen voisin de Beynac (Cor-rèze); *lou camin di Fado*, *lou chami de las Fados* (auv.), nom d'une ancienne route creusée dans le granit, à Montaigu, en Auver-gne; *lis esculoun di Fado*, *lous esculou-lous de lai Fados* (rouerg.), creux de rocher dont les fées se servent en guise d'assiettes, dans leurs festins; *la font di Fado*, *la font de las Fados* (l.), la fontaine des Fées, nom que portent à Montpellier (Hérault) et à Saix (Tarn) des sources qui ont la vertu de pétrifier les corps qu'on y plonge dedans; *la granjo di Fado*, *la granjo de las Fados* (l.), nom de ruines romaines, près de Bessan (Hérault); *oustau di Fado*, *oustal de las Fados* (l.), nom que portent les dolmens celtiques, en Rouergue; *la pèiro de la Fado*, nom d'un dolmen élevé près de Draguignan par la tribu celto-ligynne des Oxybiens; *pèiro di Fado*, *pèiros de las Fados* (l.), est le nom des dol-mens que l'on trouve en Auvergne, à Saint-Nectaire et à Langeac; *lou prat di Fado*, le pré des Fées, à Vallauris (Var); *lou repas di Fado*, le repas des Fées: la veille du premier janvier, dans les Hautes-Pyrénées, on prépare un repas aux Fées dans une chambre reculée dont on ouvre les portes et les fenêtres, parce qu'on croit que les Fées visitent les maisons de leurs croyants la nuit du 31 décembre, leur apportant le bonheur dans leur main droite. Le malheur est placé dans leur main gauche. Le 1^{er} janvier, au point du jour, le chef de la famille prend le pain qui a été présenté aux fées, le rompt, le trempe dans l'eau ou dans le vin qui était sur la table et le distribue à la maisonnée. On se souhaite alors la bonne an-née, et l'on déjeûne avec ce pain; *la roco di Fado*, la roche des Fées, près Bargemon (Var);

lou saut di Fado, tou saut de las Fados (l.), nom d'une friche voisine de Sainte-Quiterie (Dordogne); *ta tino di Fado*, la cuve aux Fées, nom vulgaire de l'amphithéâtre romain de Cimiez (Alpes-Maritimes); *lou trau di Fado*, nom que portent certaines excavations, entre autres une grotte qui est entre Nîmes et Beaucaire, et une autre près des Baux (Bouches-du-Rhône). Une crypte celtique creusée sur la montagne de Cordes, près Arles, porte le même nom : elle est habitée par la *grand fado*, selon une légende; *lou valat di Fado, tou valat de las Fados* (viv.), ruisseau où les fées viennent laver leur linge, entre Largentière et Montréal (Ardèche); *tas Fados en Cevenos*, titre d'un poème languedocien de Paul Félix (Alais, 1873).

PROV. Li fado a despareigu despièi que sonon l'angelus,
on dit dans le peuple que les fées ont disparu depuis qu'on sonne l'angelus, v. *angelus* et *darboun*.

Fado (folle), v. fat, ado; fado (fade), v. fade, ado; fado (fable), v. fable; fadou, v. fadour.
FADOT, FADOLH (b.), **FADORLE** (toul.), **FADURLE** (g.), **OTO, OULHO, ORLO, URLO** (rom. *fadeth*, lat. *fatuetlus*), s. et adj. Petit fou, folâtre, semillant, ante, v. *fouligaud*; fat, v. *arlèri*; imbécile, nigaud, aude, v. *fadèu, niais, tubaud*.

Soun pas d'aqués fadots que l'ambicièu assiejo.

CITÉ PAR COUZINIÉ.
Quand li rëndon vesito, èi fadoto.

A. CHASTAN.
E pèr ço qui es dous lèds fadoulhs
Arrequincats coum bès pedouls.

J. LARREBAT.
Fadorle à forço de sousca.

J. PAGET.
Fadi, fadot,
Cinq at so,

petit fat, petit fou, cinq pour un sou, se dit en Béarn d'un godelureau, d'un freluquet. R. fat.

FADOUIAN, FADOULIAN (Var), **FADOU LIAS** (m.), **FADOURLAS, FADURLAS** (g.), **ANO, ASSO**, s. et adj. Grand benêt, grande nigaude, v. *dassas*.

Que siès fadourlas! que tu es enjoué!

Te taises, fadourlas!

P. GAUSSEN.
El cerco be, le fadourlas,
De passo-tems e de soulas.

P. GOUDELIN.
Aquèu Jan èro tant fadoulhas.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. fadovio.

FADOCIO, FADOLHO (a.), **FADOURLO, FADURLO** (g.), **FADARDOLO** (lim.), (for. *fadourle*), s. f. Mets fade, insipide; imbécile, nigaud, aude, calin, ine, v. *bedigo*. R. fade, fat.

FADOLHOU (l.), **FADURLOT** (g.), **FADOURLENC, FADURLIN, FADURLI** (g. l.), **OTO, INO**, s. et adj. Jeune fou, petite niaise, falot, ote, v. *fadatet, fadinèu*.

Acò soun tout de fadurlotos.

G. D'ASTROS.

R. fadoulh, fadurle.

Fadouno, v. fadeto.

FADOUR, FADOU (l.), s. f. Fadeur, v. *douçourasso, fadoso*. R. fade.

FADOURLEJA, v. n. Faire le badin, folâtrer, v. *fadeja*. R. fadorle, fadourlo.

Fadourliso, v. fadoso; fadra pour faudra (il faudra), fadrè pour faudriè (il faudrait), en Gasconne, v. falé; fadras, asso, v. fatras, asso.

FADRIAN, ANO (rom. cat. *fadrin*, garçon, enfant), s. Imbécile, benêt, dans les Alpes, v. *bedigas, fadarin*.

FADRIANAS, ASSO, s. Grand benêt, grosse nigaude, v. *fadoulhas*. R. fadrin.

FADRINO (rom. cat. *fadrina*, fille), s. f. Femme de mauvaises mœurs, en Béarn, v. *courriolo*.

FADUN, s. m. Niaiserie, imbécillité, v. *fadeto, repepiage*; folâtrerie, v. *fantounejado*.

PROV. LANG. Sul vielhun

Lou fadun,

à la vieillesse l'imbécillité. R. fat.

Fadurlas, v. fadoulhan; fadurlo, v. fadoulho; fadurlot, v. fadoulhou; fae, v. fais; fae, faere, pour faire, en Velay; faènt pour fassent, à Nice, v. faire.

FAETOUN (esp. *Faeton*, port. *Phaetone*, lat. *Phaeton*), n. p. Phaéton, fils du Soleil.

Tratè de man de mèstre l'istòri de Faètoun.

ARM. PROUV.

FAF, FAFÀ, FAFACH, FAFAT, FAFIA, FAFIÈ, s. m. Jabot d'oiseau, en Languedoc, v. *gava, paf, papa*.

Avè lou fafa plen, avoir le jabot plein; fafa-rous, rouge-gorge, v. *papa-rous*.

Tout ço qu'as mes dins toun fafat.

J. AZAÏS.

Rassasia toun enorme fafiè.

A. BRU.

R. papa.

FAFIEIRAT, s. m. Contenu du jabot, dans le Tarn.

Un fafieirat de mil, un jabot plein de mil.

R. fafiè.

FAFUR, n. p. Fafur, nom de fam. toulousain.

FAGANAS, FAGANA (for. bourg.), **FARGAGNAS** (d.), **FEINARD** (lim.), **FOUART** (bord.), s. m. Faguenas, odeur de fouine, odeur de chien, v. *canige, debouire, merinjas*.

Vous sentèts al faganas.

P. GOUDELIN.

R. faguino.

Fagant pour faguènt (faisant), fagas pour faguès (fassiez), en Languedoc, v. faire.

FAGEDO, HAGEDO (g.), **HAYEDO** (b.), (rom. cat. *fageda*, lat. *fagetum*), s. f. Foutelaie, bois de hêtres, v. *faireto*; La Fagette (Dordogne). R. fajo.

FAGET, HAGET (g.), (rom. *faget*, it. *faggeto*, lat. *fagetum*, bois de hêtres), n. de l. Le Faget (Haute-Garonne); La Faget (Gard); Faget, nom de fam. lang., v. *Faïet*. R. fajo.

Fagilhèro, v. fachinièro; fagiò pour fasié (il faisait), en Limousin.

FAGNA (rom. *fanhar*), v. a. Crotter, embourber, en Limousin, v. *enfanga, fanga*.

FAGNA, ado, part. et adj. Crotté, ée; mal bâti, ie, contrefait, aite.

Mau fagna, mal torché. R. fagno, fango.

FAGNAGNA, FAGNANT (a.), s. et adj. m. Personne qui parle avec mignardise ou affectation, doucereux, papelard, sainte-nitouche, v. *flaugnard, magnagna*; patelinage, v. *maneflige, teta-dous*.

Emè soun fagnagna, avec son langage mielleux; èr fagnagna, air papelard; parla fagnagna, parler d'un ton doucereux, balbutier en nasillant, bredouiller. R. fa, faire, gna-gna-gna.

Fagno, fagnous, v. fango, fangous.

FAGO, s. f. La Fague, ruisseau qui passe à Cabrerets (Hautes-Pyrénées).

Fago, fagon, fagos, subj. du v. faire.

FAGOT, FAGOUOT (viv.), **HAGOT** (g.), **HECHOT** (b.), **FOUGOT, FOUOT** (rouerg.), (angl. *fagot*, esp. *fagote*, it. *fagotto*, b. lat. *fagotum*), s. m. Fagot, bourrée liée par une seule hart, paquet, v. *balaus, fais*; invention, faux rapport, v. *paquet*; personne mal accoutrée, v. *fargagnas*; sobriquet des gens de Salles-d'Aude.

Fagot de brasto, fagot de ramée; fagot estripa, fagot éventré, sorte de terme injurieux.

Passaren dedins voste bos

E brularen vostes fagots.

CH. POP. DU VELAY.

PROV. Cade fagot

Trobo sa lio au bos.

— Broco e broco fan fagot.

Conférer fagot avec le rom. *fag*, hêtre, ou le gr. *φάκελον*, fagot, botte.

FAGOTO, s. f. Fagot allongé, qu'on offre aux vers à soie qui vont filer, v. *feissino*. R. fagot.

Fagoulo, v. favouio.

FAGOUTA, FALIGOUTA, FARIGOUTA (m.),

(b. lat. *fagotare*), v. a. Fagoter, accoutter, v. *enfagouta, fardeja*.

Fagote, otes, olo, outan, outas, oton.

SE FAGOUTA, v. r. Se fagoter, se mal accoutter, v. *engimbra*.

FAGOUTA, FAGOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fagoté, ée. R. fagot.

FAGOUTAGE, FAGOUTAGI (m.), s. m. Fagotage, mise en fagot; ouvrage mal fait, amas confus, assemblage informe, v. *embroi*. R. *fa-gouta*.

FAGOUTAIRE, FAGOUTIÈ (b. lat. *fagoutarius*), s. m. Fagoteur, mauvais ouvrier, bousilleur, v. *balaussie, fardejaire, feissihaire*. R. *fagouta, fagot*.

FAGOUTET, FAGOUTOUN, FAGOUTOU (l.), s. m. Fagotin, petit fagot, v. *feisset*.

Ma Muso vestido de sargo

T'ufris enfin soun fagoutet.

L. VESTREPAIN.

R. fagot.

FAGOUTIERO, FAGOUTIÈIRO (l.), **HAGOUTIÈRO** (g.), s. f. Tas de fagots, lieu où les boulangers tiennent les fagots, bûcher, v. *bouscatiero, làupi, lignié*; ramasseuse de bois, v. *buscariarello*. R. fagot.

Fagué, v. falé; faguère, éiro, v. fasèire; faguère, ères, è, érian, erias, èron, prêt. du v. faire; faguèren pour fagerien, en Languedoc, v. faire; fagui pour faguère (je fis), en Périgord.

FAGUNIERO, HAGINÈRO (g.), s. f. Piège à fouine ou à renard. R. faguino.

FAGUINO, HAGINO (g.), **FAHINO, FAINO, FÈINO, FOINO** (l.), **FOINO** (Var), (rom. *fahina*, cat. b. lat. *fagina*, it. *faina*, esp. *fuina*, port. *foinha*), s. f. Fouine, sorte d'animal, v. *cat-fouin, fait, feruno*.

Moustelo e fahino

Gaiton lous verdous.

E. GLEIZES.

PROV. Traite coume la faguino.

— Li reinard e li faguino s'envan faire lou mau luen.

Conférer faguino avec le gr. *φάγινον*, faim dévorante.

Fagut, part. lang. du v. falé.

FAHINO, FAINO (rom. esp. *faena*, cat. *feina*, gr. *φάγινον*), s. f. Misère, indigence, v. *cativie, misèri, pequinage*; fatigue, labeur pénible, v. *afan*.

A la fahino, la fahino lou crèbo, il est dans la détresse.

Tout pourrit, tout caro-virat,

Se counsumis dins la fahino.

J. AZAÏS.

FAHINOUS, OUSO, adj. Misérable, dénué de tout, v. *miserable*.

Aire fahinous, air misérable. R. fahino.

Fai (fais), fai (il fait), fai (faire), v. faire; fai pour fais (faix); fai pour fau (hêtre); faia (féer), v. fada.

FAIA, FALHA (l.), **HALHA** (g.), (rom. port. *falhar*, b. lat. *faculare*), v. a. et n. Fêler, fendre, en Languedoc, v. *ascla*; t. de vannier, écorcer de l'osier, v. *desrusca, pela*; flamber, en Gascogne, v. *flameja*.

SE FAIA, v. r. Se fêler, s'écailler, se briser par écailles, v. *escaia*.

FAIA, FALHAT (l.), HALHAT (g.), ADO, part. et adj. Fêlé, gercé, écorcé, ée.

Uno carto faiado, une carte retournée. R. faio.

FAIADO, FALHADO (l.), **HALHADO** (g.), s. f. Feu de joie, v. *casello, fiò de joio*.

Las halhados candejon coumo lугrans.

B. CASSAGNAU.

R. faia, faio.

FAIAL, FACHAL, s. m. Écaille qui se détache des métaux qu'on bat sur l'enclume, en Languedoc, v. *bateduro*; torchon, selon G. Azais, v. *pataïoun*; importun par trop de prévenances, intrigant, v. *manefle*.

Acò's un faial, c'est un entendu. R. faio.

FAIALEJA, v. n. S'entremettre, intriguer, fureter, s'informer, v. *manefleja*. R. faial.

Faian, faias, pour farian, farias, à Arles.

FAIARD, FAIAN (g.), **FAIAU, FAIÒ** (lim.),

FAIAL (d.), (rom. *fayan*, lat. *faguttal*), s. m. Fayard, hêtre, v. *fau*.

Bos de faiard, bois de hêtre; *ôli de faiard*, huile de faine. R. *fai*, *fau*.

FAIARDET, s. m. Petit hêtre. R. *faiard*.
Faiavan, faiavas, pour *fasian*, *falias*, à Nice, v. faire.

FAIAS, FALHAS (l.), **HALHAS** (g.), s. m. Gril qui supporte la torche, dans la pêche au flambeau, v. *fanfaro*, *fasquié*, *sartan*. R. *faiô*, *halho*.

FAIASSO, FALHASSO (l.), **HALHASSO** (g.), s. f. Gerçure, crevasse, v. *esclato*, *fendasclo*.
Chen cregne biso ni halhassos.

A. FERRAND.

R. *faiô*.

Faiceila, v. *fiscello*; faich, v. fais; faicha, v. facha; faicha, v. feissa; faichino, v. feissino; faicho, v. faisso; faichou, faïçou, faïçoun, faïçouna, v. façoun, façouna.

FAIDIT, IDO (rom. *faidit*, *faidit*, *ida*, b. lat. *faiditus*, *ita*), adj. et s. Banni, ie, pros- crit, ite, exilé, déshérité, ée (vieux), v. *des- patria*, *eisila*; Faidit, Faidide, nom d'homme et de femme usité dans le Midi au moyen âge; Les Feydis, nom de lieu dans la Dordogne et près Salon.

Tournats al Lengadoc e pensats as faidits.

N. PEYRAT.

Gaucelm Faidit, troubadour limousin, né à Uzerche; *Uc Faidit*, auteur du *Donats proensals*, ancienne grammaire provençale; *Faidida*, épouse d'Alphonse Jourdain, comte de Toulouse.

FAIÉ, FALHÉ (l.), s. m. Outil de vannier, bâton fendu servant à écorcer l'osier. R. *faia*.

FAIÉ, FALHÉ (l.), **HALHÉ, HALHÈRO** (g.), s. Feu de joie, feu de saint Jean, en Gascogne, v. *faïado*, *fiô*. R. *faia*, *faio*.

FAIÉ, s. f. Forêt de hêtres, dans les Alpes, v. *fajo*, *fajolo*. R. *faiô*, *fau*.

Faïé (falloir), v. falé; faïé (il ferait), faïen (ils feraient), à Arles, pour farié, farien, v. faire; faïé (il faisait), faïen (ils faisaient), dans les Alpes, v. faire.

FAIENÇAIRE, AIRO, s. Marchand, marchande de faïence, v. *faïencié*.

Lou fil d'un faïençaire èro tant estourdit.

H. LACOMBE.

R. *faïenço*.

FAIENCARIÉ, FAIENCARIÈ (l.), **FAIENCARIÓ** (l. g.), s. f. Faïencerie. R. *faïenço*.

FAIENCIÉ, FALANCIÉ, s. f. Faïencier, ière, v. *terraïé*. R. *faïenço*.

FAIENÇO, FAIÈNCI (for.), (rom. *falhensa*, b. lat. *Fayentia*, *Favenza*, lat. *Faventia*), n. de l. et s. f. Fayence (Var); Faenza (Italie); faïence, poterie fine qui tire son nom de l'une de ces deux villes, car la faïence est fabriquée de longue date dans toutes les deux, v. *bouïgo*, *terraïo*.

Faïenço de Moustié, faïence de Moustiers; *faïenço marsiheso*, faïence marseillaise; *darantau de faïenço*, tablier blanc à grandes fleurs, comme on en voyait sur les anciennes faïences.

Se gasté forço marchandiso,
Forço faïenço de Veniso.

A. PEYROL.

PROV. Vos un bon chin?
Pren-lou de raço;
Vos un couquin?
Vai-t'en à Grasso;
N'en trobes gens?
Passo à Faïenço,

ou

Vai-t'en à Vèngo,
Vendras pas sènso.

FAIET, FAIETO (lat. *fagetum*, bois de hêtres), n. de l. Fayet, Le Fayet, La Fayette, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, v. *faget*, *fagedo*. R. *faiô*.

Faïeto, v. fadeto.

FAIÈU, FAIELLO (b. lat. *Faiellum*), n. p. Fayel, Fayelle, noms de fam. lang. R. *faiô*.

FAI-MAU, s. m. Mauvais sujet, garnement, v. *maufatan*, *pau-vau*.

Crési pulèu qu'es de fai-mau
Que van faire de blad de luno.

M. SENÈS.

Un fai-mau, un farcejaire d'ou gros grunn.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. faire, mau.

FAÏN, FAÏ (d.), (b. lat. *Faynum*), n. de l. Fay-d'Albon (Drôme); Fayn, De Fayn, noms de fam. dauph. R. *fau*.

Fainiant, v. feinant; faino, v. faguino; faino, fainous, v. fahino, fahinous.

FAIO (rom. port. *faia*, *faya*, esp. *haya*, it. *faggiuola* lat. *fagea*), s. f. Faine, fruit du hêtre, v. *faïoun*, *feino*; bois de hêtres, v. *faïé*, *fajo*; Faye, Lafaye, noms de lieux et de fam. communs en Périgord, Auvergne et Limousin.

FAIO, FALHO (l.), **HALHO** (g.), **HALHE** (bord.), (rom. port. *falha*, cat. *falla*, lat. *facula*, éclat de bois, petit flambeau), s. f. Torche de bois résineux pour faire la pêche au flambeau, v. *teso*; flambeau, chandelle de résine, en Gascogne, v. *pegoun*; feu de joie, v. *fiô*; étincelle, bluette, v. *belugo*; crête d'un coq, en Guienne, v. *cresto*; fêlure, fente, v. *asclo*; éraillure, endroit d'un tissu moins serré que le reste, v. *draïo*; espace vide dans un champ semé, v. *faviéro*; faille, espèce d'étoffe; portion de la grande *eissaugo*, celle qui forme les cinq dernières branches de ce filet; filet entre les mailles duquel est un morceau d'étoffe de la forme d'un hareng, pour attraper les morues; poil de laine, v. *pèu*; jusquiame, plante, v. *calciado*; La Faille, Lafaille, noms de fam. méridionaux.

A toujours *quauco faio*, il a toujours quelque déchirure, quelque maille à ses bas, quelque chose sur lui qui n'est pas en règle; *hèse la halho* (bord.), faire bon feu; *n'abé ni houec ni halho* (béarn.), être dans le dénûment.

Aqui se parlo pas ni de foc ni de falho.

MIRAL MOUNDI.

Crassis ma halho e l'esspissis.

G. D'ASTROS.

Hèi l'arodo, dresso la halho.

A. FERRAND.

Germain de La Faille, historien français, né à Castelnaudary (1616-1711).

FAIO, FALHO (a. g. l.), (rom. *failla*, *falha*, it. *fallo*, cat. lat. *falla*), s. f. Faute, défaut, v. *fauto*, *manco*.

Lou loubet la falho, diable ! il s'en est fallu de peu.

Quaucun vèi ana soun chaval
Contro uno cargo de terralho;
L'autre dis : lou loubet la falho,
Quand noun m'as roumputmous toupins.

J. MICHEL.

FAIO-FUE, n. de l. La forêt de Faillefeu, près Prads (Basses-Alpes).

Faie (fée), v. fado; faïoi pour fariéu (je ferais), en Querci.

FAIOLO, FAJOLO, HAJOLO (g.), (rom. *faio-la*, b. lat. *fayola*, *faginula*), s. f. Petit bois de hêtres, v. *faïeto*; hêtre, v. *fau*; Fayolle, Fayolles, La Fayolle, La Fajole, La Fajote, noms de lieux et de fam. fréquents en Périgord, Limousin et Auvergne. R. *faiô*.

FAIOLO, HALHOLO (g.), **HALHÈRO** (b.), s. f. Flambée, fea de joie, en Bigorre, v. *faïado*, *faïé*, *fiô*. R. *faiô*.

FAIOLO, s. f. Faséole, fève de haricot, fèverole, en Dauphiné, v. *faïou*, *favarèu*. R. *faiô*.

Faïon pour farien (ils feraient), en Languedoc, *fasion* pour fasien (ils faisaient), à Nice, v. faire; faïot, v. faïard; faïots pour farias (vous feriez), à Narbonne.

FAIOU, FAJOU (Var), **FAVIOU** (rh.), **FLAIOU**, **FAVIOU** (d.), **FASOR, FASUEL** (a.), (rom. *fai-sol*, v. fr. *faviu*, cat. *fayol*, it. *fagiulo*, port. *fejóu*, esp. *faseolo*, lat. *faseolus*), s. m. Haricot, faséole, v. *couchoun*, *estoufo-couquin*, *gounflo-gus*, *moungeto*, *quincarloto*; nigaud, imbécile, niais, benêt, v. *bedigas*; Fayol, nom de fam. provençal.

Faïou blanc, haricot blanc; *faïou rouge*, haricot rouge; *faïou negre*, haricot noir; *faïou verd*, haricot vert; *faïou bigarra*, *faïou escri*, haricot bariolé, bicolore; *faïou*

proumte, haricot hâtif; *soupo de faïou*, soupe aux haricots; *lou pas di faïou*, le gosier; *sies un bèu faïou*, tu es bien bête; *erbo-dou-faïou*, pavot cornu. Pour les diverses variétés de haricots, v. *baneito*, *barraquet*, *cocot*, *cuou-negre*, *escloupet*, *garreü*, *grane-tin*, *groumandoun*, *quaranten*, *riset*, etc.

Leu vau vèire à l'oustau se lei faïou soun cue.

P. BELLOT.

Pechaire ! de deipit versavon tous de larmos
Coumo de peis faïous.

R. GRIVEL.

Dans certaines corporations on se sert de haricots pour exprimer les votes.

FAIOU-À-BOUQUET, s. m. Haricot à grandes fleurs, *phaseolus multiflorus* (Lin.), v. *baneito-negro*.

FAIOU-PICHOT, s. m. Haricot nain, *phaseolus nanus* (Lin.), v. *quaranten*.

FAIOULADO, s. f. Plat de haricots, v. *bajan*, *favounado*. R. *faïou*.

FAIOULAS, FAIOURAS (m.), **FAVIOULAS** (l.), s. m. Gros haricot; gros nigaud, grand imbécile, v. *bidourias*.

Presto, presto, gros faïoulas !

P. BELLOT.

R. *faïou*.

FAIOULET, FAVIOULET (rh.), s. m. Petit haricot, haricot vert, haricot blanc nain ou flageolet, cultivé pour primeur et mangé en cosse, v. *coutelet*.

Un plat de faïoulet es deja pèr camin.

J. RANCHER.

R. *faïou*.

FAIOULIÉ, FAIOURIÉ (m.), s. m. Plante de haricot. R. *faïou*.

FAIOULIERO, FAJOURIERO (Var), (b. lat. *fasolarium*), s. f. Champ de haricots, planche de haricots, v. *favouniero*, *moungetau*, *quincarloutiero*. R. *faïou*.

FAIOUN, HALHOU (g.), s. m. Faine, fruit du hêtre, v. *faio*, *fajo*; noix, dans le Gers, v. *nose*; Fayon, nom de fam. lang. R. *faio* 1.

FAIOUN, FAIOU, FALHOU et **FALIEU** (l.), s. m. Brandon de foin ou de paille pour s'éclairer pendant la nuit et pour écarter les abeilles dont on châtre les ruches, v. *brandoun*, *païoun*; Faillon, nom de fam. provençal.

Al lum del faïéu alucat.

F. D'OLIVET.

R. *faio* 2.

Faïoun pour farien (ils feraient), en Querci.

FAIRE, FAI (rh.), **FA** (l. m.), **FARE, FAR** (a. d.), **FEARE** (Marche), **FÈ** (Ariège), **FOUÈRE** (auv.), **FASE** (l.), **FAS** (a.), **HA, HÈ** (g. b.), **HÈSE** (bord.), (rom. *fair*, *far*, *ffar*, *fazer*, *fer*, cat. *fer*, port. *fazer*, esp. *hacer*, it. *fare*, lat. *facere*), v. a. et n. Faire, former, produire, composer, exécuter, construire, opérer, v. *oubra*; façonner, accoutumer, v. *afaire*; disposer, arranger, changer, v. *adouba*; cultiver, semer, v. *fatura*; causer, occasionner, v. *coungreia*; amasser, gagner, v. *acampa*; représenter, feindre d'être, v. *fegne*; tromper, duper, v. *embula*, *engana*; importer, concerner, v. *regarda*; s'exercer, jouer à, v. *jouga*; se montrer à l'horizon, en parlant d'un astre, v. *pareisse*; être convenable, suffire, v. *sufire*.

INDICATIF, je fais :

Prov. *fau*, *fas*, *fai*, *fasèn*, *fasès*, *fan*.
Mars. niç. *fau*, *fas*, *fa*, *fèn*, *fès*, *fan*.
Lim. *fau*, *fa*, *fai*, *fasèm* ou *fam*, *fasè* ou *fa*, *fau* ou *fou*.
Lang. *fau* ou *fasi* ou *fase*, *fas*, *fa*, *fasèn*, *fasès* ou *fasèts*, *fan*, *fason* ou *fou*.
Gasc. *hàsi*, *hases*, *hase*, *hasèm*, *hasèts*, *hasen*.
Aquitain. *hèsi*, *hèses*, *hèi*, *hesèm*, *hesèts*, *hè-sen*.
ou *hèdi*, *hèdes*, *hè*, *hedèm*, *hedèts* ou *hadètz*, *heden*.
ou *fèdi*, *fèdes*, etc.
Béarn. *hèi*, *hès*, *hè*, *hèm*, *hèts*, *hèn*.
Bord. *hèut*, *hèis*, *hèi*, *hèm*, *hèts*, *hèn*.

IMPARFAIT, je faisais :

- Prov. *fasièu, fasiès, fasiè, fasian, fasia, fasièn.*
 Alp. *faièu, faiès, faiè, faian, faias, faien ou favon.*
 Nic. *faii, faies, faio, faivan, faivas, faion.*
 Lang. *fasièi, fasiès, fasiè, fasian, fasia, fasièu.*
 Toul. *fasioi ou fasio, fasio, fasio, fasio, fasio, fasio, fasio ou fasio.*
 Lim. *fasio, fasia, fasio, fasio, fasia, fasio ou fasio.*
 Gasc. *hasioi ou hasèi, hasiès, hasiè, hasièm, hasiès, hasièn.*
 ou *hasèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon.*
 Béarn. *hasi ou hesi, hasès, hasè, hasèm, hasèts, hasèn.*
 Bord. *hadì, hadès, hadè, hadèm, hadèts, hadèn.*
 Aquitain. *fadèbi ou fedèbi, hadèbi ou hesèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben.*

PRÉTÉRIT, je fis :

- Prov. *faguère ou faguèri (nic.), ères, è, erian, erias, èron.*
 Mars. *fèrì, feres, fè, ferian, ferias, fèron ou fèron (d.).*
 Lang. *faguèri, faguèri (je fis), faguères, faguères (tu fis), faguè, faguè, faguè, faguè, faguè, faguè (il fit), faguèn, faguèren (nous fimes), faguères, faguèrets (vous fites), faguèron, faguèron, faguèron (ils firent).*
 Toul. *fègui, fègos, fèc, fèguen, fèguets, fèguen.*
 Lim. *faguei, faguè ou faguè (je fis), faguèret, faguè, etc.*
 Gasc. *firi ou hiri, fis ou his, fit ou hit, firen, firets, firen.*
 Bord. *haduri, hadures, hadut, etc.*
 Gasc. *hascoui ou hasoui ou hesoui, ous, ouc ou out, oum, outs, oum.*
 Béarn. *hei, hes, he, hem, hets, hen.*

FUTUR, je ferai :

- Prov. *farai, faras, fara, faren, farès, faran.*
 Lang. *farèi, faras, fara, faren, farès, farou.*
 Gasc. *ferèi, herèi ou hardi, ras, ram, rats, ran.*

CONDITIONNEL, je ferais :

- Prov. *farièu, fariès, fariè, farian, farias, farièn.*
 Rho. *faièu, faiès, faiè, faian, faias, faien.*
 Lang. *farièi, fariès, fariè, farièn, farias, farièu.*
 Querc. toul. *farioi ou fariò, fariès, fariò, farièn, fariots ou fariès, farièn.*
 Aquitain. *feri, heri ou hari, rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF, fais :

- Prov. *fai, fague, fagen, fasès, fagon.*
 Mars. *fa, fasse, fen, fes ou fè, fasson.*
 Lang. *fai, fague, fagen, fagan, ou fagan, fasès, fasson.*
 Gasc. *hè ou hèi (bord.) ou hès, hèsch (querc.), hassan ou hem, hasèts, hesèts ou hèts.*

SUBJONCTIF PRÉSENT, que je fasse :

- Prov. *que fague, fagues, fague, faguen ou fen (m.), faguès, fagon.*
 Alp. *que fassi, fassès, fasse, fassen, fassès, fasson.*
 Lim. *que fase, fassi, fase, fasan, fasa, fasan ou fason.*
 Lang. *que faguè ou fachi, fagos, fago, fagan, fagas, fagon.*
 Gasc. toul. *que faski ou fasco, fagues ou fagos, fague, fagan, fagats, fagon ou faguen.*
 Gasc. béarn. *que hasqui, hasques, hasque, hascam, hascats, hasquen, ou hasquici, hasquies, hasquie, etc., ou hèsqui, hèsquis, hèsqui, hès-*

quim, hèsquits, hèsquin, ou hei, hes, he, hem, hets, hen.

- Aquitain. *que hassi, hassies, hassie, hassiam, hassiats, hassien, ou hassi, hassès, hasse, hassan, hassats, hassèn, ou hési, hasies, hési, hasiam, hasiats, hésièn, ou hasèm, hasets, hase, ou fèdi, èdes, ède, etc.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT, que je fisse :

- Prov. *que faguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
 Mars. *que fèssi, èsses, èsse ou èsso, essian, essias, èsson.*
 Aquitain. *que hèssi, hèis, hès, ou hasoussi, oussis, oussie, oussim, oussits, oussin, ou (bord.) hadusse, etc.*

PARTICIPE PRÉSENT, faisant :

- Prov. *fasènt, faènt (nic.), fènt (m.).*
 Lang. *fasènt, fasquent, faguent, fagant.*
 Gasc. *fant.*
 Béarn. *hant, hesen.*
 Aquitain. *hens, hans.*

Faire faire, fai faire (rh.), fa faire (m.), fa fa (l.), faire faire, commander; faire l'enfant, enfanter, accoucher; faire l'agnèu, agneler; faire de pichot, faire des petits; faire de magnan, élever des vers à soie; faire de trufu, de coucourdo, planter des pommes de terre, des courges; faire de blad, de ci-vado, semer du blé, de l'avoine; lou blad a fa d'un tres, d'un nou, d'un douge, le blé a rapporté le trois, le neuf, le douze pour un; aquelo terro a pas mau fa, cette terre a produit assez; faire soun mounde, recruter l'équipage d'un navire; faire d'argent, faire de l'argent; se faire un oustau, se bâtir une maison; faire li vigno, faire les vignes; faire lis oliviers, biner les oliviers; faire lis oliviers, détritir les olives; faire li lic, faire les lits; faire forço mètre, changer souvent de maître; faire li Rèi, faire les Rois; faire de joio, donner des jeux, des prix; faire uno malautiè, essayer une maladie; faire de mau, faire mau, fa mau, faire du mal, causer du dommage; faire forço ben, faire beaucoup de bien; prospérer; faire paucamen, vivre pauvrement; faire pichot ou pichoun, économiser, aller doucement; faire avans, avancer, progresser, continuer, poursuivre; faire brihardo, donner la berluè, éblouir, être ébloui; faire riboto, faire la noce; faire farino, moudre; faire gleiso, officier; faire gau, faire envie; faire pou, faire peur; faire vano, faire mihero, faire un plantié, faire l'école buissonnière; faire bello salo, faire maison nette; faire mostro, faire boto, porter la montre, les bottes; faire courage, prendre courage; faire damo, s'habiller comme les dames; faire lou loup, contre-faire le loup; faire l'angueliè, s'insinuer; faire lou devot, fa dal devot (l.), faire le devot; faire lou mut, faire le muet; faire l'ome, fa de soun ome (l.), faire son homme; faire l'entendu, fai de soun entendu (lim.), faire l'entendu; faire soun charlatan, fa de soun charlatan (l.), faire le charlatan; faire lou fin, faire doun fin (Zerbin), fa dal fi (l.), faire le fin; faire de mita, être de moitié; faire di sièuno, faire des siennes; faire à la lucho, s'essayer à la lutte; faire au cou-teloun, jouer au furet; fan à qu l'aura, ils jouent à qui l'aura; faire mourir, faire mourir; faire courre, faire courir; faire veire, montrer; faire susa, faire suer; faire que ploura, pleurer sans cesse; faire rèn que courre, être toujours en course; faire qu'ana e veni, qu'ana, veni, ne faire qu'aller et revenir; fai que jouga, il ne fait que jouer; faguè que lou touca, il ne fit que le toucher; fai que de sourti, il ne fait que de sortir; fai que de toussi, il ne fait que tousser, en Dauphiné; tourna faire, mai faire, refaire; faire en sorto, faire de biais que, faire en sorte, tâcher de; faire pèr quaucun, faire pour quelqu'un, tenir sa place; lui faire la main, le soutenir; lui convenir; aèd fai pas

pèr tu, cela ne te convient pas; se fasiè pèr ièu, si cela m'allait; aco fai bèn, cela fait bien.

*Fasès vòstis obro, faites votre besogne, lou vole pas faire, lou vole pas fa (l.), je ne veux pas le faire; oh! si farai, oh! je l'en réponds, je n'y manquerai pas; sàbe pas que iè faire, je n'y saurais que faire; pou-dièu pas faire de mens, je ne pouvais me dispenser; fau çò que fau, je fais ce qu'il faut; pèr tu fas, tu agis pour ton compte, cela te regarde; aquèu malaut fai souteu, ce malade fait tout sous lui; lou fan plus riche que çò qu'es, on le fait plus riche qu'il n'est; que vos que n'en fague? que veux-tu que j'en fasse? quant n'arès fa? combien cela vous a-t-il coûté? que voulè faire! dame! que iè faren? que pouvons-nous y faire? que iè fai? qu'est-ce que cela fait? qu'est-ce que cela lui fait? que farias aqui? que faire à cela? eh! bèn, que fas de bèu? eh! bien, que fais-tu? que fai touv paire? comment va ton père? coussi fasses? comment allez-vous? en Rouergue; m'a pas soulamen di: bèsti que fas aqui? il ne m'a pas seulement dit: est-tu chien, es-tu loup? en quau vèn à faire? à qui est-ce à faire? se leissa faire, se laisser faire; laissez-lou faire, laissez-le faire; aco iè fai rèn, aco fai de rèn, cela n'y fait rien; me fai e noun me fai, cela m'importe et ne m'importe pas; n'a pas que faire, il n'en a que faire; avè proun à faire, avoir fort à faire; a de que faire, il a de quoi, il est dans l'aisance; aco n'es pas de faire, cela n'est pas à faire; fai rèn que noun siegue de faire, il ne fait rien qu'on ne puisse faire; coume ère pèr faire? comment devais-je faire? que que fague, hasso que hasso (g.), quoi qu'il fasse; travaio pas tant que çò que fasiè, il travaille moins qu'il ne faisait; fai que te vegue, essaye de te montrer à moi, laisse t'y prendre; te lou fau coume me l'an fa, je te dis ce qu'on m'a dit; vos veni? me fan, veux-tu venir? me disent-ils; alor me fai, alors il me dit; çò fai, çò fasiè, dit-il, disait-il; sièu malaut, faguè, je suis malade, fit-elle. Faire, en ce sens, vient peut-être du latin *fari* qui a la même signification; *fai bon*, il fait bon; *fai mau*, il est fâcheux, il est mauvais de; *iè fai bon*, il y fait bon; *fai caud*, il fait chaud; *fai pas fre*, il ne fait pas froid; *fai luno*, la lune éclaire; *fai soulev*, il fait soleil; *fai seren*, le ciel est serein; *fasiè vènt*, il faisait du vent; *ièr faguè vue jour*, il y eut hier huit jours; *deman fara tres an que*, il y aura demain trois ans que; *lou faire*, le faire, la manière de procéder; *lou rèn faire*, l'oisiveté, l'inaction, le « *far niente* »; *lou saupre-faire*, le savoir faire.*

PROV. Veire faire, saupre faire, voulu faire

E noun poudè faire,
 Marrit affaire.

— Fau faire o leissa faire.

— Fai e leissa faire.

— Fai bèn e leissa dire.

— Fagues bèn e noun pas mau,
 Autre sermoun noun te fau.

— Coume fasès, vous fan.

— Is autre noun fagues çò que noun vos que te faguèsson.

— Quau bèn fara, bèn troubara.

— Proun fai quau fai faire.

— Que iè vos faire?

Prene la fiho e leissa la maire.

— Quau te fai, fai-ié,

ou (l.)

Que te fai, fai-li,

ou (m.)

Qu ti fa, ai-li,

ou (nic.)

A qu la ti fa, fa-la-li,

comme il te fait, fais-lui; dent pour dent, « par pari refertur ».

PROV. LANG. Qui noun fai aqui,

Fai aili.

SE FAIRE, v. r. et impers. Se faire, s'effectuer, devenir, se donner pour; s'habituer; se

bonifier, se développer, s'engraisser, se faire bon, se mortifier ; se former, se façonner ; se diriger, s'éloigner ; se mettre à, s'efforcer à ; frayer ensemble.

Se faire avocat, se faire avocat ; se faire beau, se faire beau ; se faire bon, devenir bon ; se faire malade, se rendre malade ; nous faisons vieux, nous nous faisons vieux ; se faire dans l'âge, avancer en âge ; se faire soulet, s'isoler ; se faire de Marsiho, se dire de Marseille ; se faire à tout, se faire en tout, se faire à tout ; se faire de rien, ne s'inquiéter de rien ; se n'en fai pas, il ne s'en inquiète guères, il n'en maigrit pas ; vous fagües pas ou vous fès pas d'acò, ne faites pas attention à cela ; se faire en-ça, s'avancer, s'approcher ; fai-te 'n-ça, approche-toi ; se faire en-la, enqueila, se retirer ; fai-te 'n-la, éloigne-toi, range-toi ; se faire en-rèire, se reculer ; fasès-vous en-rèire, en arrière ! fai-te davans, passe devant ; se faire emè quaucun, frayer avec quelqu'un, le fréquenter ; se fai niue, si fa nue (m.), il se fait nuit ; se fai tard, il se fait tard ; la terro se fai, la terre est assez ferme pour être cultivée ; saup pas ço que se fai, il ne sait ce qu'il fait ; se se pòu faire, si cela peut se faire ; s'es fa tua, il s'est fait tuer ; s'es facho pinta, elle s'est fait peindre ; se soun facho counèisse, elles se sont fait connaître ; s'es facho mau, elle s'est fait mal ; se soun facho faire de raubo, elles se sont fait faire des robes.

PROV. En manjant de paio, un ase se faguè, v. pous.

— De tóuti te fagues, de tóuti te gardes.

PROV. ROUERG. Digas-me de qual vous fasès E vous dirai qual sès.

FA, FACH (a.), FAIT (auv. l.), FÊT, HÊT (g.), ACHO, AITO, ÊITO (cat. *fet*, esp. *hecho*, it. *fatto*, lat. *factus*), part. et adj. Fait, aite, ; mûr, ùre ; oint, ointe ; Fach, nom de fam. provençal.

A fa, c'en est fait, il a rendu l'esprit ; es aquí : a fa, a pas fa, il est entre la vie et la mort ; acò's fa, cela est fait ; es fa, c'est fait ; es tant de fa, c'est tant de fait ; agüent fa, ayant fait ; lou tène pèr fa, je le tiens pour fait ; siès pas fa pèr acò, tu n'es pas fait pour cela ; sièu fa pèr mourir jeune ; es bèn fa, es fach au tour, il est bien fait, il est fait au tour ; acò iè fai la cambo bèn facho, cela lui rend la jambe bien faite ; obro facho iè fai gau, il aime la besogne faite ; tóuti li jour que Dièu a fa, tous les jours de la vie ; n'ai pas fa 'n sòu, je n'ai pas fait un sou ; n'ai pas fa 'n pèis, je n'ai pas pris un poisson ; pèr quant te n'en siès fa ? combien as-tu dépensé ? me n'en sièu fa pèr uno bono, j'ai dépensé une bonne somme ; ai pla fach (rouerg.), j'ai bien mangé ; ome fa, homme fait ; fiho facho, fille nubile ; es de ja 'no fiho facho, elle est déjà grande fille ; meloun fa, melon fait ; l'an fa coume un meloun, on l'a dupé comme un enfant ; m'an fa de 13 franc, on m'a dupé de 13 francs ; m'avès fa, vous m'avez blousé, au jeu de billard ; froumage fa, fromage fait, mangeable ; viando facho, viande faisandée ; li man facho d'òli, de pego, les mains enduites d'huile, de poix ; li man facho de sang, les mains ensanglantées ; fa ni fa, quitte à quitte ; èstre fa ni fa, être à deux de jeu, tant à tant ; ni fa ni fe, il n'y a rien fait, je me dédis ; acò's ni fa ni à faire, se dit d'un travail mal exécuté ; fa coume di, aussitôt dit, aussitôt fait ; tant fa, tant va, ou tant fa, tant ba (l.), sitôt pris, sitôt pendu, sitôt dit, sitôt fait, aussitôt gagné, aussitôt dépensé ; faches ou fáchis ou faites, achos, aitos, plur. lang. de fa, achos ; nous a faites creba pour nous a fa creba, il nous a fait crever ; fachas, fachtet, faitet, eto, augm. et dim. de fa, acho, v. à ces mots.

PROV. Ço qu'es fa n'es plus à faire.

— Gardas-vous d'un « acò's fa ».

— Vau mai dire « que faren ? » que de dire « qu'avèn fa ! »

— Vau mai dire « ansin ai fa » qu'« ansin auriéu degu faire ».

FAIRI, AFAIRI (rom. *faidir*, exiler, proscrire), v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. perdre.

S'AFAIRI, v. r. Se perdre, s'évanouir, disparaître, v. avalé.

FAIRIT, ido, part. Égaré, ée, v. esmara.

FAIS, FAISSE (m.), FAICH (a.), HAICH, HÈICH (g.), HÈCH, HÈSCH (b.), FAE, FÈIS (d.), (rom. *fais, fays, faich, feix*, cat. *faix*, v. esp. *fajo*, it. *fascio*, lat. *fascis*), s. m. Faix, fagot, paquet, v. balaus, fardo, farret ; fardeau, charge, embarras, soin, v. cargo ; Fays, nom de fam. méridional.

Fais de bos, fagot de bois, cotret ; fais d'amarino, gerbe d'osier ; fais de palis-soun, botte d'échelas ; fais de broundiho, bourrée ; fais de fen, de paio, trousse de foin, de paille ; sèmblo un fais de fen, se dit d'une personne mal fagotée ; fais de baucò, botte d'herbe ; fais de linge, trousse ou paquet de linge ; fais de lanço, faisceau de lances ; fais de merdo, grosse femme ventru ; tira de fais, faire des fagots et les charrier ; pourta lou fais, porter le fais, la charge ; descarga soun fais, quitter son fardeau ; n'ai moun fais, j'en ai ma charge, j'en ai par-dessus la tête ; faire fais de tout bos, faire flèche de tout bois ; fai pas moun fais, cela ne fait pas mon affaire ; carreja à cha fais, à belles faisses (l.), transporter à dos d'homme ; à fais, à toison ; ploure à fais, pleuvoir à verse ; lou gouvèr dis omc es un gros fais, le gouvernement des hommes est un lourd fardeau.

Qu'es acò que porto soun fais sèns lou senti ?

énigme populaire dont le mot est *lou gibous*, le bossu, dont on dit par moquerie :

La bello bèsti qu'es aquí !
Porto lou fais sèns lou senti.

PROV. Un fais bèn lia

Es mié-pourta.

— Pichot fais e bèn lia.

— Pichot fais de luen peso ou à la longo peso.

— A cadun soun fais.

— Chascun pourta soun fais.

— Fais sus fais

Cacho l'ais.

— Dins lou besoun l'on fai fais de tout bos.

Faisses, plur. lang. de fais.

Faisan, v. feisan ; faissa, faissas, faisseja, faissèl, faissello, faisset, faissetoun, v. feissa, feissas, feisseja, feissèu, feissello, feisset, feissetoun ; faissèu, faissèl, v. feissèu ; faissèi, ièiro, faissihaire, faissihau, faissino, v. feissié, iero, feissihaire, feissihau, feissino.

FAISSO, FAICHO (a.), (rom. *faissa, faicha*, cat. port. *faixa, fava*, esp. *faja, faisa*, it. lat. *fascia*), s. f. Bande dont on enveloppe un enfant, maillot, v. cenglo, maiolo ; ceinture pour les reins, v. taiolo ; intervalle qu'on laisse entre les rangées de ceps, v. espaçado, ourriero ; plate-bande de jardinage, v. tauilo ; sol de terrain, v. souco ; bande de terre soutenue par un mur, v. bancan, paro ; t. de blason, fasce ; Faïsso, Faysse, Lafaysse, noms de fam. méridionaux.

La carriero di Faïsso Roujo, la rue des Ceintures Rouges, à Marseille ; faïsso de terro, langue de terre ; faïsso de juvert, planche de persil ; paret de faïsso, mur de soutènement, v. acòu, casèr.

Ié van pourta

De que l'enmaïouta,

De lani, de faïsso

D'un fièu de madaïsso.

N. SABOLY.

Tiro dóu caladat de belugo loungarudo coume de faïsso de mudage.

P. ACHARD.

Les Nicolaï, de Provence, portent dans leur blason « une fasce d'argent ».

Faïssodiar, v. feissihau ; faïssou, v. façoun ; faïssoun, faïssounat, v. feissoun, feïssounat ; faïssouna, v. façouna ; faïssouniè, v. façouniè ; faïssous, ousou, faïssugo, v. feïssous, ousou.

FAIT, s. m. Fouine, en Auvergne, v. *fa-guino*.

Fait, aito (fait, aite), v. faire ; faital, v. frestau.

FAI-TARD, FALTARD, s. m. Nonchalant, paresseux, lendore, d'où le mot français « fait-tardise », v. *fulobro, peresous*.

Lou doute un pauc faltard.

A. FLORET.

R. faire, tard.

Faitet, eto, v. fachtet ; faitiliè, ièiro, v. fachiniè, iero ; faitratge, faitre, v. frest.

FAJAC, n. de l. Fajac (Aude), dont les habitants sont nommés *Fajaquenc*, *enco*, v. *caïou*.

FAJARDIÉ, FAJARDIÓ (*habitation de Fajard*), s. f. La Fajardie, La Fachardie, noms de lieux et de fam. lim. R. *fajo*.

FAJAS (cat. *fajal*), s. m. Grand bois de hêtres ; nom de lieu près Lassalle (Gard). R. *fajo*.

FAJO, FASO (rouerg.), HAJO (g.), FAIO (pèrig.), (rom. *faia, faya*, b. lat. *fagia, faya*, *faga*, cat. *fageda*, it. *faggeto*, lat. *fagetum*), s. f. Foutelaie, bois de hêtres, v. *faiè, fajolo* ; faïne, fruit du hêtre, v. *faïo, faïoun* ; Fage, Fages, La Fage, De La Fage, Lafage, Quatre-fages, Faye, La Faye, Lafaye, noms de fam. mérid. ; La Fage (Lozère, Gard, Aude, Corrèze, Dordogne, Cantal), Haute-Fage (Corrèze), noms de lieux.

Anen acampa la fajo, allons ramasser la faïne.

PROV. L. Quand La Fajo met soun capèl,

Ranc de Bonos soun mantèl,

Las Crotos

Sas matelotos,

Lou serre del Pouget

Soun bounet,

Toucan la plèjo emé lou det.

Fajo pour facho (faite) ; fajò pour fasiò, fasié (il faisait).

FAJOL, s. m. Blé noir, blé sarrasin, dans l'Aude, v. *mi-negre* ; Fajol, nom de fam. lim. R. *fajo*.

FAJOLO, HAJOLO (g.), s. f. et n. de l. Petit bois de hêtres, v. *faïolo* ; Fajoles (Lot, Tarn-et-Garonne) ; Lafajolle (Aude), dont les habitants sont nommés *Fajoulat*. R. *fajo*.

Fajòu, v. fabre.

FAJOUN, FAJOU (lim.), OUNO, s. Habitant de La Fage (Corrèze) ; montagnard, en bas Limousin, v. *gavot* ; Fajon, Fageon, noms de fam. mérid. R. *fajo*.

FAJOUNAIO, FAJOUNALHO (lim.), s. f. Les gens de La Fage, les gens de la montagne, v. *gavoutaio*. R. *fajoun*.

Fajouras, v. faïoulas ; fal (il faut), en *Pèrigord*, v. falé ; falabourdo, v. faribolo ; falabrega, v. fabrega.

FALABREGO, FARABREGO (m.), FANABREGO, FENABREGO (l.), FABREGO, FABRIGO, FABREGOULO, FABRIGOULO, BRIGOULO, FABRIGOURO (Var), FABRECOULO (nèc.), FANABREGOULO, FANFARIGOULO, FANFALIGOULO (Arles), s. f. Micocoulier, fruit du micocoulier, v. *bericoco, bicaïoulo, chicoulo, fresicou-loun, pataculo, pico-poulo*.

Moun fièu, sara pas pèr ti brego

Lou poulit brouet de falabrego.

MIRÈIO.

Conférer *falabrego* avec l'esp. *fabuco*, *fal-ne*, et l'angl. *filbert*, aveline. « Saint Pierre de Fanabregoule » (b. lat. de *Fanabregolo* 1160, de *Fanabriculo* 1165, *Phanabregoli* 1037) était le vocable d'une église des Aliscamps, à Arles, ainsi nommée à cause d'un micocoulier.

FALABREGUÏÉ, FALABRIGUÏÉ (Aix), FARABREGUÏÉ (m.), FABREGUÏÉ, FABRIGUÏÉ, FABRIGOUÏÉ, FARRIGOUÏÉ, BRIGOUÏÉ, FABRIGOURIÉ, FABRIGOUROUN, FARABREGOURIÉ (Var), FABRECOULIÉ (nèc.), FANFARIGOUÏÉ, FANFALIGOUÏÉ (Arles), FANABREGUÏÉ, FENABREGUÏÉ, FANABREGOU (l.), s. m. Micocoulier de Provence, bois de Perpignan, *celtis australis* (Lin.), arbre du midi de la France, v. *bericougué, bicaïoulié, fresi-*

couliè, paparoutiè, pataculiè, petiè, pico-pouliè, sentis.

Li grand falabreguè plourèron.

MIRÈRO.

« Cet arbre vit longtemps : on croit que celui qu'on voit sur la place des Quatre-Dauphins, à Aix, a au moins cinq cents ans. » (Honnorat, 1846).

FALABREN, s. m. Bois de micocoulier, ouvrage en bois de cet arbre. R. *falabreguè*.

FALACHOUN, n. p. Falachon, nom de fam. gasc. R. *falais*.

Falage, v. felage; falagno, v. fielagno.

FALAIS, **AISO** (esp. *falaz*, it. *fallace*, lat. *fallax*, qui ne tient pas sa parole), adj. Non-chalant, ante, indolent, ente, en Languedoc, v. *fatras*, *vanelous*.

Lous barquies que soun de dailai

Espartegon d'un èr falais.

LAFARE-ALAI.

Falaisas, asso, augm. lang. de *falais*, *aiso*.

Falandoulo, v. farandoulo.

FALANJO (rom. *falangia*, esp. it. *falange*, port. *phalange*, lat. *phalanx*, *angis*), s. f. t. littéraire. Phalange, v. *troupo*; partie du doigt, v. *ounço*.

Aquelo falanjo tant bravo

Que Decumano se noumavo.

H. BIRAT.

FALANSTÈRE, s. m. t. sc. Phalanstère. R. *falanjo*.

Falapat, v. faloupado; falassoun, v. farassoun; falbala, v. farbala; falbarelo, v. fava-relo; falbe, v. fauve.

FALC (rom. *falc*, faucon, lat. *falco*), n. p. Falc, Falq, nom de fam. lang., v. *faucon*.

FALCIDIO (rom. it. lat. *Falcidia*), s. f. t. de droit. Loi Falcidia.

FALCO (lat. *falcat*, courbée), s. f. Fesse d'animal, en Rouergue, v. *anco*; jarret, en Querci, v. *jarret*.

Falcou, v. faucoun; faldou, v. faudo.

FALE (b. lat. *Fidolus*), n. p. Fale, Phaly, noms de fam. méridionaux.

Sant Fale, saint Fale ou l'Idol, abbé de Saint-Aventin.

FALÉ, **FAIÉ** (m.), **FALHÉ**, **FOULER** (d.), **FALLÉ** (bord.), **FALEI** (auv. lim.), **FOULE**, **FAUGUÉ**, **FAGUÉ**, **FOUGUÉ** (rh.), **FAUDRE**, **FOUDRE**, **FOURE** (l.), (rom. *faler*, lat. *falle-re*), v. impers. Falloir, v. *calé*, *manca*.

Fau, *falh* (g.), *fal* (l.), *fou* (nic. rh.), *fou* (lim.), il faut; *falié*, *faliè* (l.), *falèbe*, *falièbe* (bord.), *foulié* (d.), *foulié* (rh.), il fallait; *faugue*, *fougue* (rh.), *falout*, *fallout* (g.), il fallut; *faudra*, *foudra* (rh.), *faura* (l.), *fadra*, *farra* (g.), il faudra; *faudriè*, *foudriè* (rh.), *fadrè*, *farre* (g.), il faudrait; *que faugue*, *falhe* (a.), *fougue* (rh.), qu'il faille; *que fauguesse*, *fouguesse* (rh.), qu'il fallut; *falènt*, *foulènt* (rh.), *faugu*, *fougu* (m.), *fa-gut* (l.), *fallut* (g.), *fallu*.

Fau i'ana ? *fau i'ana*, s'il faut y aller, allons-y; *fau que siegue tu*, il faut que tu sois de mes amis; *fau ni que perde ni que gagne*, il ne doit ni perdre ni gagner; *es un fau faire*, c'est un faire le faut; *quand fau pas*, mal à propos; *passa ounte fau pas*, passer dans un endroit prohibé; *manda lei man ounte fau pas*, faire des attouchements déshonnêtes; *fau vèire acò !* il faut voir ! *quant te n'en fau ?* combien t'en faut-il ? *fau ço que fau*, rien de trop; *acò te fau, ti va fau* (m.), il te faut cela, tu l'as mérité, c'est bien fait; *fau encaro que*, encore faut-il que; *s'en fau*, se n'en fau, il s'en faut; *de bèn se n'en fau*, tant s'en fal (l.), tant s'en faut; *lou faliè vèire*, il fallait le voir; *coume faliè*, comme il fallait; *iè faugue tout*, il y fallut tout; *faudra lou saupre*, il faudra le savoir; *faudriè lou dire*, il faudrait le dire; *crese que me faugue ren*, je crois qu'il ne me faille rien; *sabièu pas que n'en fauguesse tant*, je ne savais pas qu'il en fallût tant; *de falé tant soufri !* être obligé de tant souffrir ! *en falènt parti*, puisqu'il faut partir; *m'a faugu*

ploura, il m'a fallu pleurer; *en aguènt faugu*, ayant fallu; *se n'es pas faugu de l'as de pico*, il s'en est fallu de peu.

Faleit, v. foulet; falen, eno, v. felon, eno.

FALERA (SE), (lat. *phalerari*), v. r. Se harnacher, s'équiper, s'attifer, en Dauphiné, v. *arnesca*.

Falère, ères, èro, eran, eras, èron.

Vous avès tant, avoi, de peno à vous para, A vous terna, licha, et à vous falera.

LAURENT DE BRIANÇON.

FALERNE (it. port. *Falerno*, lat. *Faler-num*), n. de l. et s. m. Falerne, en Italie; vin de Falerne.

FALÈT, **FARÈT** (m.), **FOLET** (rh.), **FAUBÈL** (l.), **ÈTO**, **ELLO** (rom. *faubel*, *falbene*, *fal-belos*, lat. *fulvus*), adj. et s. De couleur fauve, entre le châtain clair et le châtain foncé, de couleur isabelle ou café au lait, se dit du poil des mulets ou chevaux, v. *faurèu*; Fallet, De Fallet, nom de fam. noble d'Avignon.

Mouine falèt, moine fauve, moine gris; *lou coumpaire Falèt*, le compère Chose, en parlant de quelqu'un qu'on ne veut pas nommer; *cato-falèt*, chatte-mite; *cambo falèt*, *cambo faubello* (l.), jambe lâche, paralysée, qu'on jette en avant sans l'appuyer; *avè la cambo falèt*, feindre en marchant, boiter un peu; *idèio faubello* (l.), idée saugrenue; *la falèt*, la famine.

Lou pouliè miou falèt.

A. LANGLADE.

Rouge, blanc, gris, nègre, falèt.

J. DESANAT.

Trouvaras la cansoun falèt.

BOUI-ABAISSE.

L. Larcher croit que *Fallet* dérive du rom. *follet*, étymologie qui paraît justifiée par la locution *cambo falèt*.

Falga, v. Fauga; falga (défricher), v. féusa.

FALGUEIRA (rom. *Falgayrac*, b. lat. *Falgueiracum*, *Falgayracum*), n. de l. Falgayrac (Dordogne), Falguyrat (Dordogne). R. *falguièro*, *féusiero*.

FALGUEIROLO (b. lat. *Falqueirollae*), n. de l. Falgairolles (Hérault). R. *falguièro*.

FALGUEIRAS, s. m. Champ couvert de fougères, en Languedoc, v. *fauga*, *houga*. R. *falguièro*.

Falguièro, falguièro (fougère), v. féusiero; falguièro (ceinture), v. fauquiero; falh (il faut), v. falé; falha, v. faia; falhè, v. faïé; falhé, v. falé; falhèro, falhèro, v. féusiero; falhibourda, v. faribolo; falho, v. faio; falhou, falhoun, v. faïoun; falhouca, v. afaïouca; Fàli, v. Fale.

FALI, **FALHI** (a. lim.), **FALLI** (a.), **FALHÉ** (g.), (rom. *fallir*, *falhir*, *faillir*, cat. *fallir*, *fallir*, esp. *fallir*, it. *fallire*, lat. *fallere*), v. n. Faillir, tomber dans une erreur, v. *brecia*, *brounca*; tomber en défaillance, v. *cor-fali*, *desali*; s'évanouir, disparaître, v. *avali*; manquer à faire, à exécuter, v. *cufa*, *manca*; faire faillite, v. *manca*.

Falisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou *faie*, *aies*, *aie*, *aïen*, *aïès*, *aïon*, ou (a.) *fa-lhe*, *alhes*, *alhe*, *alhèn*, *alhès*, *alhon*, ou (l.) *fàlhi*, *alhes*, *alh*, *alhèn*, *alhès*, *alhon* ou *alhèn* (b.), *falissieu*; *faliguère*, *faliguèri* (m. l.); *falirai*; *falirèu*; *que faligue* ou *que faie*; *que faliguèsse*; *falissènt* ou *faient*.

Lou jour falis ou *falisse* (m.), le jour est sur son déclin.

O moun paire, perdounas-li,

Car se creson pas de fali.

CH. POP.

De la vierge falis lou cor.

S. LAMBERT.

Au moumen que lou jour falis.

A. LANGLADE.

Davans que lou couer noun me falhe.

G. ZERBIN.

PROV. Mesuro duro e bèuta faie.

PROV. LANG. Qui tard arrivo, tout ben li falh.

— Qui tems a e tems espèro, tems li falh.

SE FALI, FALLI-SE (a.), v. r. Se tromper, v. *engana*.

FALIT, **FALIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Failli, ie, manqué, ée; qui a fait faillite, v. *quinquinaire*.

Lou mistrau a lèu fali, le mistral tombe vite; *lou soulèu aviè fali*, le soleil était couché; *à jour fali*, à jour failli, à la nuit tombante; *blad fali*, blé desséché sur plante; *un tros de viando fali*, un morceau de viande sans os; *cor fali*, cœur pâmé.

Fali, v. Felip; Falibert, v. Filibert.

FALIBLE, **FALHIBLE** (lim.), **IBLO** (esp. *fallible*, it. *fallibile*, b. lat. *fallibilis*), adj. Faillible, v. *fautille*. R. *fali*.

FALIBLETA, **FALIBLETAT** (g. l.), (it. *fallibilità*), s. f. Faillibilité. R. *falible*.

Falibourdo, v. faribolo; falibustié, falibusto, v. felibustié, felibusto.

FALICOUN (b. lat. *Falico*, *onis*), n. de l. Falicon (Alpes-Maritimes).

La baumo de Falicoun, la grotte de Falicon.

FALICOUQUET, **ETO**, adj. A demi-ivre, en pointe de vin, v. *alègre*, gai. R. *bericouquet* ? ou *fali*, *encouca* ?

FALIDO, **FALHITO** (l. lim.), **HERÈITO**, **FRÈITO** (g.), (rom. *falida*, *faldida*, *faillida*, *faltida*, b. lat. *fallita*), s. l. Défaut, v. *defaut*, *frèito*; faillite, v. *quinquinello*.

Faire falido, faire faillite, v. *manca*. R. *fali*.

Falièro, falièro, v. féusiero; falièu, v. faïoun; falièue pour falié (il fallait), en *Guienne*; faligaudas, v. fouligaudas; faligoulo, faligouro, faligro, v. ferigoulo; faligouta pour fagouta.

FALIMARD, **ARDO**, s. et adj. Grand fou, bous-fon, onne, qui amuse par ses saillies, en Languedoc, v. *foulas*.

L'abelho va à la Rou, la filho al falimard.

J. LAURÈS.

E soun falimard de marit
Se douto pas de cap de sorto.

H. BIRAT.

R. fòu, mau.

FALIMEN, **FALHIMEN** (l.), (rom. *fallimen*, *falhimen*, *faillimen*, cat. *falliment*, port. it. *fallimento*), s. m. Manquement, faute, erreur, méprise, v. *defalimen*, *mancamen*.

Trop prounite à falimen.

A. CROUSILLAT.

Se troubavo espousa i falimen de l'umanita.

A. MICHEL.

R. fali.

Falioue pour falié (il fallait), en *Guienne*; Falip, v. Felip.

FALIPO, s. f. Cascade, bêtevue, ânerie, v. *gafo*.

Nouèsteis encian fèron uno falipo.

V. GELU.

FALIT, s. m. t. déboucher. Le côté du carré de mouton où il y a le moins d'os, v. *poupo*. R. *fali*.

Fallo, v. faudo; *fallout pour faugue* (il fallut); *fallut* (fallu), en *Gascogne*, v. *falé*.

FALMI, n. p. Saint Falmy, honoré au diocèse d'Albi.

FALOLHO, s. f. Cloche remplie d'eau produite par une brûlure, en Limousin, v. *ampoulo*, *foulo*. R. *falo*.

FALOT (it. *falò*, feu de joie, b. lat. *falo*), s. m. Falot, lanterne, v. *fanau* plus usité.

Aluco lou falot.

G. DELPRAT.

A l'esclat de vostre falot.

Pourriè faire la travessado.

J. LAURÈS.

R. farot.

FALOT, **OTO** (rom. *fallot ota*), adj. et s. Falot, ote, plaisant, ante, gaillard, arde, v. *gaiardet*.

S'es quauque bèn genti falot,
Vous bastiran un bartalat.

C. BRUEYS.

Un jour à un falot tirèri pèl coustat.

A. GAILLARD.

D'umou faloto.

N. FIZES.

R. farot, falourd.

FALOTO, **FALOTO** (l.), s. f. Fenêtre ? en Bigorre.

Vendriò canta sus ta falloto
Mamai gento cansoun.

MALVEZIN.

Falou, v. farou; falouco, v. felouco.

FALOULHA, FALOULIA, v. n. Former des cloches, des ampoules, des vessies sur une partie brûlée, en Limousin, v. *boufiga, ouliva*. R. *falotho*.

Faloumié, faloumisto, v. fisisounoumio, fisisounoumisto.

FALOUPADO, VALOUPADO, FALAPAT (l.), s. f. Grande lame d'eau, grosse vague, masse d'eau torrentielle, forte poignée de quelque chose, v. *ravasclado*.

D'uno sannouso faloupado
Te vese sanna lou pounnet.

LAFARE-ALAIS.

Sa grumairo e folo faloupado.

A. ARNAVIELLE.

R. *feloupo*.

FALOURD, FAROURD (m.), **FALOURNE** (l.), **OURDO, OURNO**, adj. et s. Qui a le vertige ou le tournoi, étourdi, à moitié endormi, ie, en Languedoc, v. *amòrri, lourd*; vertigineux, furieux, euse, v. *revoulounous*; lourdaud, imbécile, sot, otte, v. *balourd*; folat, ote, folâtre, drôle, v. *fadalet, falourlo*; hableur, vantard, grotesque, v. *vantaire*; riche, superbe, v. *ufanous*.

Mouton falourd, mouton atteint du tournoi; *devèn falourd*, la tête lui tourne; *es pas falourd*, il n'es pas bête; *fa de soun falourd*, il fait le plaisant.

Dins un bralle falourd mesclavon sas aletos.

G. CABANES.

Trigoussat pèr lou tems falourd.

J. LAURÈS.

E pièi s'entravo, oh! la falourdo!

A. ARNAVIELLE.

R. *balourd*.

FALOURDAS, ASSO, s. et adj. Grand lourdaud, grosse imbécile, v. *fadaras*.

Vos me daissá 'staire, tros de falourdas?

A. MIR.

R. *falourd*.

FALOURDEJA, v. n. Faire des étourderies, folâtrer, v. *fouligaudeja*. R. *falourd*.

FALOURDIGE, FALOURDISO, FALOURDIÒ (g.), **FALOURDIÈRO** (l.), s. m. Tournis, maladie de mouton, v. *lourdig*; étourderie, bêtise, v. *fadeso*. R. *falourd*.

FALOURDO, s. f. Fredaine, sottise, bêtise, v. *fadeso*; baie, bourde, v. *faribolo*.

Aquesto ié héu si falourdo.

A. BIGOT.

R. *falourd*.

Falout pour fauguè (il fallut), en Guienne, v. *falé*.

FALQUET, s. m. Faucon, dans l'Aude, v. *fauchet, fauquet*.

Èro mort engrifât pèl falquet.

A. MIR.

Lous chots e lous falquets.

1D.

R. *falco*.

FALQUETA, v. a. Fasciner et tuer à la manière des faucons, en Languedoc, v. *astourer, pivela*.

Mount-Fort que falquetèt, raujous,

Nostro lauset-pouèsio.

A. FOURÈS.

R. *falquet*.

Falquière, v. fauquier; fals, falsa, falsado, falsairou, falsàri, v. faus, faussa, faussado, fausseiroun, faussàri; fausses, alsos, v. faus, ausso; fals-escaire, v. faus-escaire; falseja, falset, falsetat, v. fausseja, fausset, fausseta; falsièro, v. fausseta; falsifica, falsomen, v. faussifica, faussamen; falsos-garbos, v. faussigarbo; falsou, v. faussoun; faltard, v. faitard; falugi, v. felige.

FA-LUME, s. m. Enfant qui porte un falot pour éclairer pendant la nuit, lampadophore.

Au sourti de la coumedio

Ai vist lei fa-lume embaussa.

J. MARTIN.

Les fa-lume étaient usités à Marseille avant l'éclairage des rues. R. *fa, faire, lume*.

FALUN, s. m. Falun, amas de coquillages

fossiles, v. *marlo*. R. *palun*?

FALUNA, v. a. Faluner, répandre du falun sur une terre comme engrais, v. *marla*. R. *falun*.

FALUNIERO, s. f. Falunière, carrière de falun. R. *falun*.

FAM, FAMP (a.), **FAME** (querc.), **HAM, HAME** (g.), **HAMI** (b.), **FOM** (rouerg. Velay, d.), **FOME** (périg.), (rom. cat. *fam*, it. *fame*, esp. *hambre*, lat. *fames*), s. f. et m. Faim, appétit, ambition, v. *apetis, fangano, ruscle, talent*.

La grosso *fam*, lou gros *fam*, la grosse faim; *fam canino*, faim canine; *fam-fabrics*, inanition, près Carpentras; *ai uno bello fam*, j'ai grand faim, grand appétit; *avé fam*, avoir faim; *brama fam*, crier à la faim; *ameisa la fam*, calmer la faim; *pati de fam*, pati la fam, souffrir la faim; *mouri de fam*, de malo *fam*, mourir de faim; *creba de fam*, crever de faim; *acampa fam*, gagner de l'appétit: *un mort de fam*, un meurt-de-faim; *a'no fam de nou jour*, il est dévoré par la faim; *ai pas mai de fam que lou Rose de set*, je n'ai pas appétit du tout; *avé fam di femo*, être passionné pour le sexe.

PROV. S'as *fam*, manjo ta man,

E laissez l'autro pèr deman.

— Vos te leva gaiard? coucho-te 'mé la fam,

— A bono *fam*

Basto lou pan.

— Pèr la fam e li can lou loup sort d'ou bos.

— La *fam* fai sourti lou loup.

— La *fam*, la pluèlo, la femo s'ens resoun

Enmandon l'ome foro de sa meisoun.

— Aboundanci coucho la fam.

PROV. BÉARN. Loung coum la hami de mai, long comme la faim de mai, mois où le paysan a vidé son grenier et ne peut récolter encore.

FAMA, FAMAT (g. l.), **ADO**, adj. Famé, ée, qui a bonne ou mauvaise réputation, v. *renouma*.

Mau fama, mal famat (l.), mal famé. R. *famo*.

FAMAJOU, n. de l. La fontaine de Famajou, à Aspiran (Hérault). R. *font, majour*.

FAMARASSO, FAMALASSO, s. f. Faim démesurée, horrible faim, v. *famasso*.

Tambèn, viedase! avien la famarasso.

B. CHALVET.

R. *fam*.

Famasino, v. famihasso.

FAMASSO, FANASSO (rh.), s. f. Grande faim, faim dévorante, boulimie, v. *fangano, ruscle*.

Mai la famasso que m'espanso

Me forço d'alounga la man.

C. BLAZE.

R. *fam*.

Fambarrois, v. farandoulo.

FAMEGA, ADO (rom. *famegat, afamegat, ada*), adj. Affamé, ée, v. *afama*. R. *fam*.

FAMEJA, HAMEJA (g.), (rom. *famejar, fameiar*), v. n. Avoir faim, souffrir de la faim. Famejé per nos.

LIVRES VAUDOIS.

R. *fam*.

FAMELEJA, v. n. Être ou devenir familier (Pellas).

Famelejo emé tôtei lei segneur d'Ais.

J.-T. BONNET.

Se FAMELEJA, v. r. Se familiariser, v. *familiarisa*.

FAMELEJA, ADO, part. et adj. Familiarisé, ée, qui s'est rendu trop familier. R. (rom. *famul*, domestique).

FAMELI, AFAMELI (rh.), **FAMÉLIC** (l.), **AFREMIT** (g.), **ICO** (esp. port. it. *famelico*, lat. *famelicus*), adj. Famélique, v. *afamina, famoulent*.

E puei l'ai d'ou moulin que bramo

Cantant sa famelico gamo.

M. TRUSSY.

FAMET, s. m. t. de nourrice. Petite faim, en Languedoc.

As *famet*? as-tu faim? R. *fam*.

FAMIHAR, FAMILHAR (a.), (rom. *familiar*, lat. *familiaris*), s. m. Esprit familier, esprit follet, v. *esperitoun*.

Froissard dit que Gaston Phébus, comte de Foix, avait un « esprit familier ».

FAMIHARISA, FAMILHARISA (g. l.), (cat. esp. port. *familiarizar*, it. *famigliarizzare*), v. a. Familiariser, v. *adoumena*.

Se FAMIHARISA, v. r. Se familiariser, v. *acambarada*.

FAMIHARISA, FAMILHARISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Familiarisé, ée.

Qualque bèutat famiharizado.

P. GOUDELIN.

R. *famihie*.

FAMIHASSO, FAMILHASSO (g. l.), **FAMASINO** (lim.), s. f. Grosse famille, vilaine famille. R. *famihio*.

FAMIHAU, FAMILHAU (a.), **ALO**, adj. Qui concerne la famille, v. *oustalié*; cordial, ale, simple, v. *courau*.

Soun escrit es gauchous, grave, fouort, famihau.

LA BELLAUDIÈRE.

FAMIHETO, FAMILHETO (g. l.), **FAMIHOÜNO, FAMIHOÜNETO**, s. f. Petite famille, chère famille.

N'agués pas pòu, famiheto raiolo.

LAFARE-ALAIS.

Que de gènt vers lou pounetalet

De la famiheto eisilado!

S. LAMBERT.

Fai chourla sa famihouneto.

M. LACROIX.

R. *famihio*.

FAMIHÈ, FAMILHÈ (l.), **FAMILHÈI, MILHÈI** (bord.), **IERO, ÈIRO** (rom. cat. esp. port. *familiari*, it. *famigliare*, lat. *familiaris*), adj. Familier, ère, v. *doumège*; sans façon, simple, v. *coumun*; Famelard, nom de fam. vauchlousien.

Es forço famihie, il est très familier; *sian famihie*, nous sommes familiers ensemble; *à la famihiero*, familièrement.

FAMIHIERAMEN, FAMILHEROMEN (g.), **FAMILHIEROMEN** (l.), (rom. cat. *familiarment*), adv. Familièrement.

Lei favourit, o pèr va dire plus famihieramen, leis enfant gasta.

L. D'ASTROS.

R. *famihie*.

FAMIHIERETA, FAMILHERETAT (g. l.), (cat. *familiarita*, it. *famigliarità*, lat. *familiaritas*, *atis*), s. f. Familiarité.

PROV. La famihiereta engèndro lou mesprés.

FAMIHO, FAMILHO (g. l. a.), (rom. *familla*, *familia*, cat. esp. port. lat. *familia*, it. *famiglia*), s. f. Famille, v. *freiranie, lignado, meinado, oustalado*.

La Santo Famihio, la Sainte Famille; *paire, maire de famihio*, père, mère de famille; *enfant de famihio*, fils de famille; *majourau de la famihio*, chef de la famille; *acampa de famihio, veni en famihio, intra 'n famihio*, croître en famille; *estre carga de famihio*, avoir une nombreuse famille; *èron d'ès de famihio*, ils étaient dix enfants; *n'a pas de famihio*, il n'a pas beaucoup d'enfants; *que fai vosto famihio?* comment va-t-on chez vous? *mau de famihio*, vice originaire.

Famihouneto, famihouno, v. famiheto.

FAMIN, n. p. Famin, nom de fam. prov. qui semble se rapporter à saint Famién (lat. *Famianus*) ou au gr. *πομην*, berger.

FAMINO, HAMINO (g.), (rom. cat. *famina*, dauph. *famira*), s. f. Famine, v. *fam*.

Crida, brama famino, crier famine; *la font de la Famino*, nom d'une fontaine intermittente qui ne reparait qu'à plusieurs années d'intervalle, près La Motte (Hautes-Alpes).

PROV. En tèms de famino

Tant se vènd lou bren coume la farino.

— Quau escound blad en famino.

Tout lou mounde iéfal la mino.

FAMO (rom. cat. esp. it. lat. *fama*), s. f. Renommée, en Limousin, v. *renoumado*; pour femme, dans la Gironde, v. *femo*.

En bon renom e bona fama.

1477.

En a quel temps estava à Marselha un metge de gran fama, lo cal avia nom maestre Arnaut de Villanova.

VIE DE SAINTE DELPHINE.

FAMOULÈNT, FAM-MOURÈNT, HAMOULENT (g.), **AFALIEN** (for.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *famolent*, *famolen*, cat. *famolench*, lat. *famelicus*), adj. et s. Mourant de faim, affamé, ée, v. *afama*, *famelî*.

Que tout fam-mourènt vèngue e mange, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque.

FAMOULO, s. f. Espèce d'avoine folle qui vient dans les prés et dans les blés, en bas Limousin, v. *civado-féro*. R. *fam*.

Famoura, v. femouras.

FAMOUS, FAMUS (g.), OUSO, OUVO (nig.), **OUO** (m.), (rom. cat. *famos*, it. esp. port. *famoso*, lat. *famosus*), adj. Fameux, euse, v. *celèbre*; excellent, ente, v. *chanu*, *eicelènt*.

Es di *famous*, il est des fameux, des forts, des meilleurs; *faire soun famous*, faire le crâne; *un vin famous*, un vin renommé; *un famous vin*, un excellent vin; *a de famòusi dènt*, de *famòusei dènt* (m.), de *famousos dènt* (l. g.), il a de fières dents.

Famouses, ousos, plur. lang. de *famous*, *ouso*.

FAMOUSAMEN, FAMOUSOMEN (l.), FAMUSOMEN (g.), (cat. *famosament*, port. esp. *famosamente*), adv. D'une manière fameuse; parfaitement, excellentement, superlativement.

Sies famosamen bèsti, tu es fièrement bête. R. *famous*.

Famp, v. *fam*; fan (ils font), v. *faire*; fan pour fant, fàsènt (faisant); fan (faim), v. *fam*.

FANA, FANI (rom. *fanar*, *fanhar*, v. fr. *fanir*), v. a. Faner, ternir, en Gascogne, Querci et haut Languedoc, v. *passi* plus usité; faner le foin, v. *fena*, *vira*.

SE FANA, v. r. Se faner, v. *marci*; se fatiguer, v. *afana*.

Moun èl de plasé se fano

Sur un tant riche tablèu.

CANT. LANG.

FANA (aiv.), FANAT (g.), FANIT (querc.), ADO, ido, part. et adj. Fané; hasardé, passé, ée.

Esse *fana*, être flambé, sans ressource, en Auvergne; *gaspo fanado*, petit-lait qui n'est pas frais.

Fanit, flacit e trauquilhat

B. CASSAGNAU.

E la caro fanido.

1635.

R. *fano* ou *fen*.

Fanabrego, fanabregoulo, v. *falabrego*; fanabregou, fanabreguè, v. *falabreguè*.

FANAÏET, s. m. Petit fanal, falot, v. *falot*. R. *fanau*.

Fanasso, v. famasso.

FANATI, FANATIC (g. l.), ICO (cat. *fanatic*, esp. port. it. *fanatico*, lat. *fanaticus*), adj. et s. Fanatique.

Perdounarian pulèu un paure fanati

Que se bat pèr sa fe.

P. GAUSSEN.

FANATISA, v. a. Fanatiser.

FANATISA, FANATISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fanatisé, ée.

Forço fanatisa qu'un zèle vièu trasportò.

J. DÉSANAT.

R. *fanatisme*.

FANATISME, FANATIME (d.), (cat. *fanatismo*, esp. port. it. *fanatismo*), s. m. Fanatisme.

Acò's defanatisme, c'est de la superstition.

D'orres moustres quel fanatisme enlugarò.

A. FOURÈS.

R. *fanati*.

FANAU, AFANAU, FANAL (l.), (esp. port. *fanal*, it. b. lat. *fanale*, lat. *funale*, gr. *φανάριον*), s. m. et f. Fanal, falot, réverbère, v. *lanterno*; cstmoc, en style burlesque, v. *estouma*; provisions de voyage, v. *biasso*; billevesée, conte, v. *faribolo*.

Aluma li fanau, allumer les réverbères; *oulia lou fanau*, mettre de l'huile au fanal; s'alimenter, manger; *n'a rên dins lou fanau*, il n'a rien dans le ventre; *amosso aquèu fanau*, à d'autres, jo n'en crois rien; *counta, dire de fanau*, contor des lanternes, habler.

Diras qu'es un fanau, que vouéli barjaca.

P. BELLOT.

Crési pas lei fanau que me voues debita.

A. MAUREL.

Fandalado, fandalat, v. *faudado*; fandalet, v. *faudalet*.

FANDANGO (esp. *fandango*), s. m. Fandango, danse espagnole, événement tumultueux, v. *aubaran*; bande joyeuse, v. *farandoulado*.

La définicien dóu fandango fuguè pièji.

LOU CASSAIRE.

Fandau, v. *faudau*; fandou, v. *faudoun*.

FANEROUGAME, AMO (du grec), adj. et s. t. sc. Phanérogame.

FANFAN (it. *fanfalla*, papillon), s. m. Touffe de cheveux que l'on ramène sur les tempes, v. *fâci*.

Li *fanfan*, les faces.

Avié dous enòrmi fanfan.

A. AUTHEMAN.

Dedins sa chambreto

Se fai li fanfan.

A. TAVAN.

FANFAN (it. *fanfano*, hableur), s. m. Murmure, symphonie, v. *founfoni* plus usité.

Fanfan fasien au sant Pieloun.

CANT. DE SAINTE MADELEINE.

Tambour, troumpeto, ausès lou sôuvage fanfan.

T. AUBANEL.

FANFAREJA, v. n. Chasser nuitamment à la fouée. R. *fanfaro*.

FANFAREJAIRE, FANFAREIRE, s. m. Chasseur à la fouée, v. *fassaiaire*. R. *fanfareja*. Fanfarigoulié, fanfaligoulié, fanfarigoulo, fanfaligoulo, v. *falabreguè*, *falabrego*.

FANFARINETO, FANFARRO (a.), (it. *fanfalla*, papillon), s. f. Aigrette de certaines graines, et spécialement celles de la scorsonère des prés ou de la barbe-de-bouc, v. *farineto*, *lume*.

Avè la *fanfarineto*, avoir le bouton, être en fleur, en parlant des chioracées.

FANFARLUCARIÉ, FANFARLUCARIÉ, s. f. Toute sorte de fanfreluches, colifichets, v. *charchèli*.

Li Graci van à pèd : li fanfarlucharié

Lis embelisson mens que lou fard d'amoureto.

H. MOREL.

R. *fanfarlucho*.

FANFARLUCHO, FANFALUCHO, FANFERLUCHO, FANFARLUCHO (it. *fanfaluca*, v. fr. *fanfelue*), s. f. et m. Fanfreluche, colifichet, v. *bèbei*, *belòri*, *cascavèu*; personne légère ou frivole; personnage de carnaval, v. *fari-dadoundèno*.

Uno caïsso emb un fanfarlucho

Estendut dedins de soun long.

D. SAGE.

E soulamen pantaio

Di fanfarlucho de Paris.

M. FRIZET.

Le roumain *fafaluga* signifie « épouvantail, bête fantastique ».

Fanfarluquet, v. *farlouquet*.

FANFARNETO, n. p. Héroïne d'un chant populaire qui est nommée *la Pernette* dans les versions du Lyonnais et de l'Auvergne et *la Perleto* dans celles du Dauphiné.

Fanfarneto se lèvo

Tres ouro davans jour.

CH. POP.

FANFARO, FARGATO (rom. *anfara*, *fara*, flamme, v. *faio*; it. *fanfaluca*, flammèche), s. f. Torcho ou flambeau pour la pêche de nuit; grosse lanterne de chasse; chasse ou pêche au flambeau, fouée, v. *badalugo*, *fasquè*; chasse nocturne faite au moyen d'un grand filet porté sur deux perches dans lequel vont donner les petits oiseaux qu'on fait envoler des arbres.

Cassavon mai dins la niue, cassavon à la *fanfaro*.

B. LAURENS.

Mai te i bourréu vendran tout-aro

Faire la casso a la fanfaro

E mourras dins l'escurita.

P. BELLOT.

Adounc urous e trop urous encaro

Qui n'a sentit de presoun la fanfaro!

LA BELLAUDIÈRE.

FANFARO (esp. *fanfaria*), s. f. Fanfare, air de chasse, musique militaire; ancienne danse mentionnée par C. Brueys; appel bruyant, réclame; faste, ostentation, respect humain, v. *glòri*.

Dèus la court la noço defilo,

E grand fanfaro pèr la vilo.

C. FAVRE.

Fas lou paro-garo,

N'as que de fanfaro.

N. SABOLY.

Voudrias vautres pèr de fanfarsos

Plenos de vent tant soulamen

Neglija lou countentamen?

C. BRUEYS.

R. onomatopée ou *fanfaro* 1.

FANFAROUN, FANFARROUN, ANFAROUN, FANFAROU et **LANFAROU (l.)**, **OUNO** (cat. *fanfarro*, esp. *fanfaron*), s. et adj. Fanfaron, onne, v. *marjasso*, *vento-boulofo*; bêche, charançon vert de la vigne, v. *babaroto*, *farau*; hanneton, en Languedoc, v. *tavan*; sobriquet des gens de Bollène (Vaucluse).

O lache fanfaroun.

F. GRAS.

Aquelo raço fanfarouno.

H. BRAT.

PROV. LANG. L'annado dóu fanfarou,

Lou paisan beguè prou.

R. *fanfaro*.

FANFAROUNA, FANFAROUNEJA, v. n. Faire le fanfaron, v. *braga*. R. *fanfaroun*.

FANFAROUNADO (cat. esp. *fanfarronada*), s. f. Fanfaronnade, v. *espagnoulado*, *marjassado*.

Tout acò de sa part n'es que fanfarouado.

J. DAUBIAN.

R. *fanfaroun*.

FANFAROUNARIÉ, FANFAROUNARIÒ (l. g.), (esp. *fanfarroneria*), s. f. Fanfaronnerie, v. *cresènço*. R. *fanfaroun*.

FANFAROUNET, s. m. Petit fanfaron, v. *arroungantot*, *arleri*. R. *fanfaroun*.

Fanfarro, v. *fanfarineto*; fanfartello, v. *fantello*; fanfasti, v. *fantasti*.

FANFIGNOUS, OUSO, adj. Délicat, atè, difficile, en Dauphiné, v. *refastignous*.

Fanfoni, fanfònio, fanfòrno, fanfouniè, fanfounio, fanfòurni, v. *founfoni*; fanfouneja, fanfounia, v. *founfounia*; fanfouniaire, v. *founfouniaire*.

FANFRE (sicilien *fanfaru*), s. m. Baliste vieille, poisson de mer, v. *pèis-d'Americo*; pilote, poisson de mer, v. *pilot*.

La serro e lou martèu e lou fanfre e lou romb.

CALENDAU.

FANFRE (lat. *furfur*, son, poussière), s. m. Dragée, cendrée, menu plomb de chasse, en Languedoc, v. *granaio*.

FANFRE-D'AMERICO, s. m. Baliste buniva, coryphène pompile, poissons de mer.

FANFRE-NEGRE, s. m. Oligopode noir, poisson de mer.

FANFRIARE, s. m. Chasseur au petit plomb, chasseur de petits oiseaux, v. *espoussò-sebisso*. R. *fanfre* 2.

Fanfurin, v. franc-funin; fanga, v. *fangas*.

FANGA, FAGNA (lim.), (rom. *fanhar*), v. a. Crotter, embourber, v. *ensfanga* plus usité. R. *fango*.

FANGAIRE, s. m. Le Fangaïre, affluent du Vistre (Gard). R. *fanga*.

FANGANO, FANGALO (lim.), **GALO** (toul.), **FRINGALO** (rh.), **FRINGARO** (m.), s. f. Faim canine, fringale, boulimie, v. *fumarasso*, *gousso*, *ruscle*, *vanello*.

Ai la *fangano*, j'ai la fringale.

De fruto avian la faugano.

J. JASMIN.

Iéu noun couuèisse la fangalo.

A. CROUSILLAT.

Tout acò, moun enfant, me douno la fringalo.
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le prov. *fam*, l'esp. *gana*, appétit, et le gr. *φάγναι*, faim dévorante.

FANGARAS, FANGOUIAS (rh.), **GOULHAS** (l.), s. m. Grand boubier, patrouillis, v. *poutas*.

Adessias, canau, garouias,
Sourgueto, regoulet, riéu, valat, fangouias.
J. BRUNET.

R. *fangas*.

FANGARIÉ, FANGARIÒ (l. g.), s. f. Fanges, tas de fange, bourbe, v. *patouï*.

Sian dins la fangarié.
RICARD-BÉRARD.

R. *fango*.

FANGAS, FANJAS (a. d.), **FANGA, FANJAL** (lim.), **HANGAS** (b.), **HANGA, HANCA** (g.), (rom. *fangats, fanjatz, fanzas*, v. fr. *faignas*, cat. *fangar*, esp. *fangal*, it. *fangaccio*), s. m. Boubier, v. *aligas, garouias*; terrain gras, humide, v. *gabin*; gâchis, mauvaise affaire, v. *boubouï*; personne indolente, femme sale, v. *chauchoun*.

Être dins lou fangas, être dans le pétrin; *es dins un bœu fangas*, il est joliment embourbé; *crêbo-fangas*, fanfaron, rodomont.

PROV. Courto plueio, grand fangas.

— Davans sage ni après fœu,
Noun passes aigo ni fangas mœu.

Fangasses, plur. lang. de *fangas*. R. *fango*.

FANGASSEJA, FANGASSIA (m.), **FANJASSIA** (a.), **FANGOUSSEJA**, v. n. et a. Marcher dans le boubier, patrouiller, v. *patouïa*; crotter, élabousser de boue, v. *espousca*.

SE FANGASSEJA, v. r. Se crotter, v. *enfangousi*. R. *fangas*.

FANGASSIÉ, IERO, adj. et s. Celui, celle qui se plaît à patrouiller, à marcher dans la fange, v. *patouïoun*. R. *fangas*.

FANGASSIÉ, s. m. Râle, oiseau de marais, v. *rèi-de-caïo, rascle*. R. *fangassié* 1.

FANGASSIERO, FANGASSIÈRO (rouerg.), **FANGASTIÈRO** (l.), s. f. Paracrotte de charrette, bande de cuir qui défend le moyeu contre la boue; casquette, en style jovial, v. *casqueto*.

Amé sa bello fangassièiro
A la debuto mai guerrièiro.

J. LAURÈS.

R. *fangassié* 1.

FANGASSO, FANJASSO (a.), s. f. Fange épaisse, bourbe, v. *paparot*. R. *fango*.

FANGASSOUN, FANGASSOU (l.), s. m. Petit boubier, v. *gadouïoun*. R. *fangas*.

FANGASSOUS, OUSO, adj. Boubreux, euse, crotté, ée, v. *poutous*; sobriquet des paysans, à Narbonne, v. *pèd-terroux*.

« Le défilé des *fangassous* et des *carmanyoles* du conseil municipal » (Journal du Midi). R. *fangas*.

Fangié, v. fanguié; fangilha, v. fangueja.

FANGO, FANJO (a.), **FANGI** (d.), **FAGNO** (lim.), **HANGO, HANCO, HAGNO** (g.), **HANGUE** (b.), (rom. *fanga, fangua, fagna, fanha, fanc, faing, fanh*, cat. *fang*, it. esp. *fango*, b. lat. *famica*, goth. *fani*; angl. *fen*, marais), s. f. Fange, crotte, boue, vase, limon, v. *bôudro, bourbo, ligo, limo, nito, papolo, pûto*.

Fango d'amoulaire, matière cimolée; *se tira de la fango*, sortir de la misère; *faire fango*, faire litière, prodiguer; *se plôu, fara fango*, s'il pleut, tant pis; *l'auro a lica li fango*, le vent a séché la crotte; *manjo-fango*, nom qu'on donne au mistral.

Qu'es acò que found la ciro e manjo la fango ?
énigme populaire qui désigne le soleil.

PROV. Fango en abriéu,
Espigo en estiéu.

— Cren pas la fango, coume la cabro, qu'a la co courto.

— Mœu coume de fango.

Fangouias, v. fangaras.

FANGOUS, FANJOUS (a. viv.), **FAGNOUS** (lim.), **HANGOUS, HANCOUS** (g.), **HAGNOUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *fangos*, it. esp. *fangoso*, lat. *famicosus*), adj. Fangeux, boubreux, euse, crotté, ée, v. *poutous, nitous*; sobriquet des gens de Sainte-Cécile (Vaucluse); Fangous, Fanjoux, noms de fam. méridionaux.

Camin fangous, chemin pâteux, gâcheux; *avè li pèd fangous*, avoir les pieds crottés; *aigo fangouso*, eau vaseuse; *fièiro fagnouso*, nom par lequel on désigne la foire de sainte Luce, à Tulle.

Beves l'aigo dei gourg fangous.

V. GELU.

PROV. Li man fangouso fan manja lou pan blanc.

PROV. LIM. Chamis fagnous,

Pais bous,

chemins boueux, bons pays. R. *fango*.

FANGOUSO, s. f. Morue fraîche, v. *merlusso*. R. *fangous*.

Fangousseja, v. fangasseja.

FANGUEIROUN, s. m. Petit boubier, gâchis, v. *fangessoun*. R. *fanguié*.

FANGUEJA, FANGUINEJA, FAUGNEJA (l.), **FANGILHA** (d.), (cat. *fanguejar*), v. n. et a. Faire de la fange, se détremper, en parlant des chemins; élabousser; patrouiller, v. *pasteja*; souiller de fange, v. *enfanga*.

Li camin fanguejon, les chemins sont pâteux.

SE FANGUEJA, v. r. Se crotter, se salir de boue, v. *cnlima*.

FANGUEJA, FANGUEJAT (l.), ADO, part. et adj. Crotté, ée.

S'es touto fanguejado, elle s'est couverte de fange. R. *fango*.

FANGUEJARE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait de la boue, qui patrouille; chasseur qui hante les marais, v. *fangassié*. R. *fangueja*.

FANGUET, s. m. Enfant qui patrouille, femme crottée, v. *bouïargo, chauchoun, patouïoun*; Fanguet, nom de fam. prov.

Patroun fanguet, homme crotté; *chauchoun-fanguet*, marie-graillon. R. *fango*.

FANGUETO, s. f. Fange légère, boue peu profonde, crotte, v. *crotoulo, petoulo*. R. *fango*.

FANGUÏÉ, FANGIÉ (d.), **HANGUÈ** (g.), s. m. Tas de fange, boubier, v. *fangas*. R. *fango*.

FANGUIHAU, FANGUILHAN (Var), (it. *fanghiglia*, vase), s. m. Ruisseau fangeux, qui charrie les boues, égout, v. *cadarau, merdari*.

L'estrechano avarici
Qu'es lou fanguihau de tout vici.

J. GERMAIN.

R. *fango*.

FANGUIN, n. p. Fanguin, nom de fam. prov. R. *fango*.

FANGUN, s. f. Tout ce qui est fangeux, fanges, bourbe, v. *fangas*. R. *fango*.

Fani, v. fana; fanjas, fanjassia, v. fangas, fangasseja.

FANJAU, FRANJAU, FRANJAUDAS, s. m. Fille mal propre, mal mise, en Rouergue, v. *chaupiasso*. R. *fango, franjo*.

FANJAURÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Fanjeaux (Aude), v. *ventre-verd*. R. *Fanjaus*.

FANJAUS (rom. *Fanjaus*, b. lat. *Fanum Jovis*), n. de l. Fanjeaux (Aude); Fanjaus, nom d'un quartier de Largentière (Ardèche) et d'une ancienne porte de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme); Fanjoux, nom de fam. méridional.

Drap de Fanjaus, drap célèbre au moyen âge.

Fanjo, fanjous, v. fango, fangous.

FANLAC, n. de l. Fanlac (Dordogne).

FANO (rom. *fana*), s. f. Fane, en bas Limousin, v. *panouïo*; t. de marine, liasse d'étope.

Un sale Genouvès destrucaire de fano.

R. SERRÉ.

R. *fana* ou *fen*.

FANOT, n. p. Fanot, nom de fam. prov. R. *Estefan, Estève*.

Fanouei, v. fenoui; fanous, v. ufanous;

fant, v. enfant; fant pour fasent (faisant), v. faire; fantaisié, fantaisieiros, v. fantasié, fantasious.

FANTASC, FANTASQUE (g. l.), **FANTASCO** (rh.), **ASCO**, adj. et s. Fantasque, bizarre, capricieux, euse, v. *bourdesc, mouïous, temous*.

Êro un brave ome, mai un pau fantasc.

J.-F. ROUX.

Es un fantasc dins sa simplicita.

J. DILOUFET.

Que fantasque es lou diéu que l'on apello amour!

F. DE CORTÈTE.

Declarant soun amour fantasco.

C. BRUEYS.

R. *fantasti*.

FANTASCARIÉ, FANTASCARIÈ (l.), s. f. Humeur fantasque, bizarrerie, v. *bourdescado*. R. *fantasc*.

FANTASIA, v. a. Imaginer, v. *imagina, pantaïsa*.

FANTASIA, FANTASIAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. m. Imaginé, ée; fait à sa fantaisie; être fantasmagorique, être imaginaire, v. *fantasti*.

Beutat fantasiado (Goudelin), beauté de fantaisie.

Nautres n'avèn que vous dirias

Que soun toutes fantasiats.

D. SAGE.

R. *fantasié*.

FANTASIÉ, FANTESIÉ (rh.), **FANTASIÉ, FANTASIÈ, FANTASIÒ** (l.), **FANTASIO, FANTESIO** (g.), **FANTEIÒ, FANTESIÒ, FANTASI** (d.), (rom. *fantazia, fantisa*, cat. esp. port. it. *fantasia*, lat. *phantasia*), s. f. Fantaisie, caprice, v. *refouleri*.

Fantasié muscado, fantaisie de petite maîtresse; *carga fantasié*, prendre du caprice; *iè faugué fantasié*, il lui en prit fantaisie; *escanti ou passa si fantasié*, passer ses fantaisies; *es facho à sa fantasié*, elle est capricieuse; *couthoun de fantasié*, jupe de fantaisie; *debas de fantasié*, bas de bourre de soie; *Mas Fantésios*, titre d'un recueil de poésies gasconnes par B. Cassaignau (Montauban, 1856).

Uno fantasié bèn nouvello
S'es messo dintre ma cervello.

C. BRUEYS.

Li pren la fantasié de faire la cauvasso.

H. FIGANIÈRE.

Se nous pren fantasié de durbi lei journau.

V. GELU.

PROV. La carestié

Fai passa la fantasié.

— Cado reinard porto la co à sa fantasié.

FANTASIOUS, FANTASIEIROUS et **FANTESIEIROUS** (l.), **OUSO** (cat. *fantasios, osa*), adj. Fantaisiste, inconstant, ante, v. *cascarelet*.

Es un fantasious, c'est un volage.

De mantencços descounformes e fantasiousos.

X. DE RICARD.

R. *fantasié*.

FANTASMAGOURIÒ, FANTASMAGOURIÈ (m.), (cat. esp. it. lat. *fantasmagoria*), s. f. Fantasmagorie.

FANTASSIN, ENFANTASSIN (it. *fantaccino*), s. m. Fantassin, v. *soudat*.

Flouquen de lausié nòsti fantassin.

ISCLO D'OR.

L'avié tres milo fantassins.

C. FAVRE.

FANTASTI, FANTASTIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *fantastic*, esp. port. it. *fantastico*, lat. *phantasticus*), adj. et s. Fantastique; fantasque, original, ale, v. *cascarelet*.

Que pèr acò sap mal à quelques fantastics.

A. GAILLARD.

Uno lanterno fantastico à la man.

A. MATHIEU.

L'esperit fantasti, lou fantasti, l'esprit follet, le farfadet, le lutin, être imaginaire qui, suivant l'idée du peuple, est plutôt malicieux que méchant. Il détache les chevaux de la crèche, les lie par la queue, les mène à l'abreuvoir dans la nuit, les étrille, et fait beaucoup d'autres niches, v. *dra, esperitoun, fouletoun, glàri, gripet*.

FANTASTICAMEN (it. esp. *fantasticamente*), adv. Fantastiquement. R. *fantasti*.

FANTASTICIÉ, FANTASTICIÈ (l.), **IÉRO, IÈIRO**, adj. Qui tient de l'esprit follet, ensorcelé, ée (M. d'Hombres).

Chasque sero entendra pica
Un fantasticié martelage.

LAFARE-ALAIS.

R. *fantasti*.

Fantau, v. fantauimo.

FANTAUMARIÉ, FANTAUMARIÈ (l.), (rom. *fantaumaria, fantaumia*), s. f. Fantaisie, caprice, rêverie, v. *fantasié*.

Èron tous gents qu'avien de rêsto
De fantaumarié dins la têtes.

C. BRUEYS.

Aubèn, noun soun fantaumariés.

ID.

Dins la fantaumarié de toun amour.

A. ARNAVIELLE.

Jean de Nostre-Dame attribue au troubadour Raimond Jourdan un ouvrage intitulé la *Fantaumaria de las donas*. R. *fantauimo*.

FANTAUMEJA, FANTOUMEJA (rom. *fantomajar*), v. n. et a. Folâtrer, badiner, s'amuser à des riens, plaisanter, v. *badina, fadeja, fantouneja, foutimasseja*.

Fantaumeja 'n manjant, pignocher.

Brilheto, me fariés lèu dire
Que noun fas que fantaumeja.

C. BRUEYS.

Que serve de fantaumeja
Uno persouno que si facho ?

ID.

Risi, me châli, fantaumèji.

T. GROS.

FANTAUMEJA, ADO, part. et adj. Amusé, plaisanté, tarabusté, ée.

Las fremos noun vouelon rên
Senoun qu'èstre un pichoun fourçados
E noun pas tant fantaumejados.

C. BRUEYS.

R. *fantauimo*.

FANTAUMEJAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui folâtre, qui badine, v. *foulas*. R. *fantaumeja*.

FANTAUMET, ETO (dauph. *fantumou*, visionnaire), s. et adj. Folâtre, folichon, onne, nigaud, aude, v. *fada, fouligaud*.

N'ami pas gaire

D'ausi parla gents fantaumets.

C. BRUEYS.

L'amour es fantaumeto e fouelo.

ID.

Si tu vives plus en repaus,
T'en repentiras, fantaumeto.

ID.

Noun fassas rên la fantaumeto.

ID.

Touto fremo qu'es fantaumeto
Noun si mescle que de fiela.

ID.

R. *fantauimo*.

FANTAUIMO, FANTAU, HANTAUIMO (g.), **FANTOMO** (rh.), (rom. *fantauma, fantasma*, cat. *fantarma*, esp. *fantasma*, port. lat. *phantasma*), s. m. et f. Fantôme, apparition, chimère, illusion, v. *babau, glâri*; épouvantail à chènevière; v. *mannequin* employé pour railler un fiancé délaissé, en Dauphiné, v. *es-paventau*; visionnaire, folle, v. *fou, olo*.

Aparèisse, despareisse coume un fantaumo, apparaitre, disparaître comme une ombre.

Em' un signe de crous

I fantaumo un moumen fasièu prene la coussou.

L. ROUMIEUX.

Las fantaumos de qui las nourrissons se servissen
p'èr teni remousses les mainatgets.

P. GOUDELIN.

O he diènen crese la saumo

Peu mench autant que la hantaumo.

G. D'ASTROS.

Fanterno, v. *fouterlo*.

FANTIN (rom. *fantin*, jeune enfant, enfantin), n. p. Fantin, nom de fam. alp. R. *fant, enfant*.

FANTINO, s. f. Fée du pays vaudois qui se change en serpent, v. *Melusino*.

Les habitants des Alpes disent en voyant un

nuage sur un pic : *es lou linçou d'uno fantino*. R. *fado ? fantin ?*

Fantau, v. enfantoun.

FANTOUN, FENTOUN, s. m. Fenton, sorte de ferrure qui sert à divers usages.

FANTOUN (it. *fantone*, dandin), n. p. Fanton, nom de fam. prov. dont le fém. est *Fantouno*. R. *enfantoun*.

FANTOUNEJA, FANTOULEJA (l.), **HANDOEJA** (g.), (rom. *fantocjar*), v. n. Folâtrer, jouer, s'agiter, courir de ça, de là, v. *fadeja, fantaumeja*.

Quand, passa tèms, fantoulejave
Mè la titèi.

R. MARCELIN.

Veses handoeja aquet bousquet.

G. D'ASTROS.

HANDOEJAT, ADO, part. et adj. Secoué, ée, en Gascogne.

De las flouretos handoejados
Tiro l'audou.

G. D'ASTROS.

R. *fantoun*.

FANTOUNEJADO, HANDOEJADO (g.), s. f. Folâtrerie; coup porté dans les jeux de force, secousse, étreinte (Cénac-Moncaut). R. *fantouneja*.

Fantumou, v. fantaumet; fao, v. favo; faplo, v. fablo.

FAQUIN (cat. *faqui*, esp. *faquin*, port. *faquino*, it. *facchino*, ar. *fakym, hakym*, docteur, médecin), s. m. Petit-maitre, faraud, fat, fashionable, v. *farot*; portefaix, à Nice, v. *porto-fais*; faquin, homme de néant, v. *quinau*.

Es un faquin, es di faquin, c'est un dandy.

FAQUINA, v. n. Être bien mis, v. *fignoula*; faire le faquin.

En la suçant au-mens faquinon.

C. FAVRE.

R. *faquin*.

FAQUINARIÉ, FAQUINARIÈ (l.), **FAQUINARIÒ** (l. g.), s. f. Faquinerie, caractère et action du faquin, v. *escaumarié*. R. *faquin*.

FAQUINO, FAUIGNO (m.), **FRAQUINO** (rh.), s. et adj. f. Redingote, lévite, v. *levito*; arrogante, v. *arroganto*.

S'aguèsse pa 'gu sa faquigno
Que lou genavo de l'esquigno
N'en poudié 'nsuca dous o tres.

G. BÉNÉDIT.

Es-ti vosto bello ourigino
Que vous rend l'umou tant faquino ?

C. FAVRE.

R. *faquin*.

FAQUINOT, s. m. Petit faraud, v. *moussurot*. R. *faquin*.

FAQUIR, s. m. Faquir, religieux mahométan.

Faquo, v. faco; far (faire), v. faire; far (farce, pâte), v. fars; far (raisin), v. fêr 2; fara (il fera), v. faire; fara (ferrer), v. ferra; fara, ado (enflammé, ée), v. afara; farabala, v. farbala; farabourdo, v. faribolo; farabrego, farabregourié, farabreguè, v. falabrego, falabreguè; faracho, v. farrajo; faragna, v. foro-nisa; faragnol, v. foro-nisoun; faragousto, v. fragousto; Faraguet, v. fraguè; farai (je ferai), v. faire; farairou, v. farneirou.

FARAIRUC, n. de l. Farayrhuc, près Lacarne (Tarn), qu'on dérive de *fraire Huc*, frère Hugues.

FARAMAN (b. lat. *Villa de Faramannis*), n. de l. Les Faramans (Isère); Faraman, dans la Camargue.

Lou fare de Faraman, le phare de Faraman.

Le b. lat. *faramanni* signifie « émigrés, colons burgundes ». En Forez on donne le nom de *faraman* à une grande femme de mœurs équivoques, v. *feramio*.

FARAMAT, s. m. Quantité effrayante, multitude, en Languedoc, v. *framorado, frami*.
Un faramat de mounde, une masse de monde. R. *feram*.

Faramauco, v. garamaudo; faramento, v. ferramento; faràmio, v. feràmio; faramoun, v. feramoun; faran (ils feront), v. faire.

FARAN, s. m. Jeu d'enfants, connu en Forez. R. *feram*.

FARANDELAS, ASSO, s. Grand nicodème, dégingandé, ée. R. *farandeu*.

FARANDEU, FARANDEL et FARIDOUNDEL (l.), **FARANDE** (rh.), **RARANDET** (m.), adj. et s. Gauche, sans gêne et sans tournure, un peu niais, aise, v. *desgaubia*; écervelé, ée, jeune fou, olle, v. *bartarèu*.

N'ai que de farandeu, je n'ai que de mauvaises cartes; *lous langès farandels* (A. Langlade), les rondes légères, les évolutions en rond.

Aquelo joio farandello

Que quialo alogo de parla

Pèr lou soul plesi de quiala.

LAFARE-ALAIS.

Roudabo tout soulet coumo un faridoundèl.

A. MIR.

R. *farinèu, barandello*.

FARANDOULA, FARANDOUNA (l.), v. n. Danser la farandole, v. *barandela*.

Se fau farandoula, tàmbeñ farandouleje.

A. CROUSILLAT.

Li garçonnet farandoulavon.

S. LAMBERT.

FARANDOULA, ADO, part. et adj. Écervelé, ée, en Limousin. R. *farandoulo*.

FARANDOUADO, s. f. Chaine de personnes qui dansent la farandole, ribambelle, grande suite, troupe, v. *troupelado*.

A la farandoulado, l'un après l'autre et en cercle; *manda 'no bauduso à la farandoulado*, lancer une toupie en la faisant courir; *cop d'uei en farandoulado*, coup d'œil à la ronde.

Veson crousa trento farandoulado.

J. DÉSANAT.

R. *farandoulo*.

FARANDOUCLAIRE, FARANDOCLEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui danse la farandole, qui aime la farandole.

Li farandoulaire

Si que fan dins l'aire

Briha l'entrechau !

T. AUBANEL.

Lei farandoulaire se li soun fa vèire.

F. VIDAL.

R. *farandoula, farandouleja*.

FARANDOCLEJA, v. n. Danser en farandole, faire la ronde, v. *farandoula*.

Se canto e se farandoulejo.

P. GIÉRA.

Toujour en farandoulejant.

F. VIDAL.

R. *farandoulo*.

FARANDOCLETO, s. f. Petite farandole, v. *brande*.

Uno gaio farandocleto.

J. DÉSANAT.

R. *farandoulo*.

FARANDOUILHO (port. *farandula*, marchandises méprisables), s. f. Débris de bois ou d'autres objets de peu de valeur (G. Azaïs). R. *fardouilho*.

FARANDOULO, FERANDOULO (Var), **FARANDOUNO** (l.), **FALANDOULO, FARANDOURO** (m.), **FARANDOLO** (rouerg.), **FRANDOLO** (d.), **FRONDOLO** (lim.), **FAMBARROIS** (g.), s. f. Farandole, danse de course cadencée que l'on exécute au son du tambourin en se tenant par la main ou avec des mouchoirs; allegro à six-huit sur lequel on danse la farandole, v. *barandello, cerdano*; en Limousin, celui qui conduit un mariage; personne grande et mal bâtie, hal-lebreda, v. *carementrant*.

Faire la farandoulo, danser la farandole; *pais que lis oustau iè fan la farandoulo*, pays où les maisons sont disséminées; *crese que toun chin fai la farandoulo*, je crois que tu plaisantes; *d'uei en farandoulo*, des yeux dansants, hagards; la *Farandoulo*, titre d'un recueil de poésies provençales par Anselme Mathieu (Avignon, 1862); « La Farandole, gazette des Méridionaux à Paris », titre d'une revue littéraire publiée à Paris en 1880.

La *farandoulo* se danse en Provence, en Dauphiné, en Languedoc, en Roussillon et dans les pays Basques. Dans les Alpes-Mariti-

mes les danseurs vont à la file sans se donner la main. La farandole, qui se danse entre hommes seuls aussi bien et même mieux qu'avec des femmes, a beaucoup de rapports avec les danses grecques modernes et antiques telles que la Pyrrhique, la Roméka (Théséenne de l'Iliade) et la Candiote : on croit que les deux dernières sont des imitations du labyrinthe de Crète. Les Catalans de l'Ampourdán ont une espèce de farandole qu'ils appellent *cerdana*. Les Serbes en ont une qu'ils nomment *Colo* dans laquelle ils s'enroulent en spirale exactement comme les Provençaux, v. *cacalaus*.

Conférer *farandoulo* avec l'esp. *farandula*, profession de comédien, ruse, tromperie, et le lang. *barandello*, danse en rond.

Farania, v. foro-nisa; faraniou, v. foro-nisoun.

FARAOUN (rom. *Faraon*, *Pharaon*, esp. *Faraon*, lat. *Pharao*, *onis*), n. p. et s. m. Pharaon; jeu de cartes.

Fugisquen, fugisquen, s'acrido Faroun.

DAVEAU.

La *roubino de Faraoun* (b. lat. *rubina Pharaonis* 1157), canal situé dans une région marécageuse entre Beaucaire et Saint-Gilles; le *pas de Faraoun*, ancien nom d'un quartier de Remoulins (Gard), situé sur le Gardon, lieux ainsi nommés par allusion au roi qui s'engloutit dans la mer Rouge.

Faras (tu feras), v. faire.

FARASSO (rom. *farassa*, b. lat. *farassia*, feu de la saint Jean), s. f. Grosse flamme d'une mèche, lampe qui file, en Dauphiné, v. *flamado*; brandon de paille, torche de résine, en Forez, v. *pegoun*, *teso*.

Au-mens n'eibluden pas de pourta de farassos.

NOEL FORÉZIEN.

R. *faro*.

FARASSOUN, **FALASSOUN**, s. m. Mèche d'une lampe, à Nice et dans les Alpes, v. *blest*, *farct*, *mecho*, *mou*; pour façon, v. *faoun*.

Dau calen demursit cercon lou farassoun.

J. RANCHER.

R. *farasso*.

FARATI (rom. *forat*, trou), s. m. Grande entrée d'une madrague, v. *madrago*.

FARAU, s. m. Rouleuse, chenille qui roule les feuilles, en Dauphiné, v. *plego-pampo*.

R. *fanfaroun*.

FARAUD, **FARAUT** (esp. *faraute*, héraut, envoyé), n. p. Faraud, Faraut, Faral, noms de fam. méridionaux.

Faraud, farauda, v. farot, farouteja.

FARAVEU, n. p. Faravel, nom de fam. prov.

R. *faurèu*.

FARBALA, **FALBALA** (l.), **FARABALA** (carp.), (cat. *farbalà*, esp. *falbalá*, *farfalá*), s. m. Falbala, v. *ausset*, *panto*.

An de coursage de dentello
Emé de raubo à farbala.

A. TAVAN.

R. *farbello*.

FARBELLO, **FERBELHO** (d.), **FARFILHO** (bord.), (for. *farbela*, *farbelles*), s. f. Gueuille, frange d'une étoffe usée, en Forez, v. *bueio*, *franjour*; ruban produit par le robot, copeau, v. *coupèu*. R. *farbual*, *fielfro*.

FARBELOUS, **OUSO**, adj. Déguenillé, ée, loqueteux, euse, en Forez, v. *espeiandra*. R. *farbello*.

FARBOULHA (SE), v. r. S'habiller ridiculement, se mal fagoter, en Limousin, v. *engimbra*. R. *farbual*.

FARBUAL, **FARDUAL**, **ARDUAL**, s. m. Vieille harde, haillon, personne déguenillée, rebut, en Rouergue, v. *fardage*, *rafataio*. R. *fardo*.

FARBUSTEL, s. m. Personne mal habillée, en Limousin, v. *fargagnas*. R. *farbual*.

FARCEJA, **FARCEIA** (d.), **FARCEA** (a.), **FARÇA** (l.), v. n. Faire des farces, bouffonner, plaisanter, badiner, v. *boufouna*, *galeja*.

N'i'a pas pèr farça, il n'y a pas pour rire; *farcejas*, *farças* (l.), vous plaisantez; *toujour farcejo*, il gouaille sans cesse.

Ah ! vouelon un pau farceja ? farcejaren.

A. CROUSILLAT.

R. *farço*.

FARCEJADO, s. f. Action de farceur, bouffonnerie, plaisanterie, v. *natrariè*.

Fan rire lou pople emé si farcejado e cop de lengo.

F. MISTRAL.

R. *farceja*.

FARCEJAIRE, **FARCEIAIRE** (d.), **FARÇAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Farceur, bouffon, onne, comique, plaisant, facétieux, euse, v. *boufounaire*, *natre*.

Li jardinéi soun farcejaire,

J. DESANAT.

Un bourgès d'imou farcejaire.

A. ARNAVIELLE.

On recounéi qu'es truffet e farçaire.

M. BARTHÉS.

R. *farceja*.

FARCETO, **FACETO** (l.), s. f. Petite farce, v. *farçun*; plaisanterie, v. *badinado*.

V'avèn fa tout esprès,

Pèr n'en rire un moumen, uno simple farceto.

A. BARBAROUX.

PROV. L. Es penjat aqui coumo un cat à la faceto.

R. *farço*.

FARCI, **FACI** (l. m.), **ENFARCI** (a.), (rom. *farsir*, *frasis*, *fassir*, cat. esp. *farcir*, lat. *farcire*), v. a. Farcir, remplir d'un hachis qu'on nomme farce; gorger, v. *caf*, *gava*; faire avaler une bourde, mystifier, v. *abèura*, *embula*.

Farcisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Farci la panso, lou *gresiè*, remplir l'estomac, faire un bon repas; *en farcissèn*, *far-cint* (g.), en farcissant; *que farcigue*, *que facigo* (l.), qu'il farcisse.

SE *FARCI*, v. r. Se farcir, se gorger, v. *engourga*.

Se farci li tripo, faire ripaille.

Farci, *FARCIT* (l.), *ido*, part. et adj. *Farci*, ie. *L'an farci coume uno tóuteno*, on lui en a fait accroire. R. *farço*.

FARCIDURO, **FARCISSUERO** (d.), (b. lat. *farsatura*), s. f. Ce qui sert à farcir, farce, hachis, v. *fars*. R. *farci*.

FARCIN, **FARCIM** (g.), **FARÇUN** (d.), (lat. *farcinum*), s. m. Farcin, maladie des chevaux, v. *rougno*; martinet, oiseau, en Rouergue, v. *marletelet*.

Tu n'as pas pòu de pourituro,
Ni de galo ni de farcin.

GAUTIER.

Coumo lebriers que soun plens de farcin.

LA BELLAUDIÈRE.

FARCIT (cat. *farcit*), s. m. Ce qui est farci, farce, v. *farço*; martinet, oiseau, v. *marletelet*.

Manjo-farcit, sobriquet des gens de Pen-nautier (Aude). R. *farci*.

FARÇO, **FÀRCIO** (d.), (lat. *fartum*), s. f. Farce, hachis de viandes et d'herbes, v. *poulo-sènso-os*, *poutroï*.

FARÇO (port. *farça*, cat. esp. it. b. lat. *far-sa*), s. f. Farce, comédie ou action bouffonne; fredaine, frasque, v. *panto*.

Faire si farço, faire ses farces.

PROV. Tiras lou ridèu, la farço es jougado.

Au moyen âge on désignait par le mot *farsa* certaines gloses dont le peuple accompagnait les chants d'église, comme on dit encore, par exemple :

Te rogamus audi nos,
Au fromage i'a ges d'os,
I sardino
I'a d'espino.

R. *farço* 1.

FARÇO, adj. de t. g. Drôle, plaisant, ante, comique, burlesque, grotesque, v. *drole*.

Acò's farço, cela est plaisant; *aquelo es farço*, celle-là est drôle; *la plus farço es que*, le plus drôle, c'est que; *aquel ome es farço*, cet homme est comique. R. *farço* 2.

FARÇOUN, **FARÇOU** (rouerg.), s. m. Petite farce, petit hachis, v. *farceto*. R. *fars*.

FARÇUN, **FAÇUN** (m.), (rom. *farsum*, lat. *farcimen*), s. m. Farce, chose farcie, v. *em-*

plun; instrument de bois dont les cuisiniers se servent pour remuer les farces, gâche.

Farçun de Grasso, farce que l'on fait à Grasse, composée de viande, de poirée et de mie de pain; *manja'n farçun*, manger de la farce; *ougne lou farçun*, graisser la patte; *s'empli lou farçun*, se remplir la panse; *gros farçun*, gros ventre.

FARÇUNIÉ, **FACUMIÉ** et **FACUMIERO** (Var), s. Petit filet en fil dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de chou, v. *sàrcio*. R. *farçun*.

FARD, **AFARD** (niç.), **AFART** (l.), (it. *farda*, salive; ar. *farb*, couleur), s. m. Fard, v. *rouge*, *tafagnòti*; feinte, déguisement, v. *sem-blant*; recherche prétentieuse, luxe, v. *glòri*. *Es sèns fard*, il est sans fard, il est tout simple.

Ausarai dire sènso fart.

C. BRUEYS.

Un amic que n'a ges de fart.

ID.

FARDA, **AFARA** (for.), v. a. et n. Farder, mettre du fard, donner un faux lustre, déguiser, parer, flatter, v. *flateja*; débarbouiller, laver ou savonner le visage, v. *lava*; draper, en parlant d'une robe très ample; prendre sous le vent une forme arrondie et régulière, en parlant d'une voile; frissonner, avoir un accès de fièvre, enrager, en Languedoc, v. *freni*.

Vosto man tant douço e tant fino
Fardo l'enfant de la vesino.

T. AUBANEL.

Jano, pren-te gardo,
Qu'acò te regardo;
Se quaucun te fardo,
Mesfiso-te bèn.

CH. POP.

SE **FARDA**, v. r. Se farder, se mettre du fard; se nettoyer le visage avec de la salive, se débarbouiller; s'attifer, faire toilette; se déguiser, dissimuler, v. *masca*.

Faire farda, faire enrager, mettre hors des gonds; *fardo-te*, lave-toi le visage; *quand lou cat se fardo*, *marco de vesito*, chat qui fait sa toilette annonce des visites.

PROV. Diéu nous garde de cinq causo :

De salat sènso moustardo,
De chambriero que se fardo,
De varlet que se regardo,
D'un paure repas quand tardo
E d'un cop d'uno alabardo !

FARDA, **PARDAT** (g. l.), *ado*, part. et adj. Fardé; lavé, ée; sobriquet des gens de La Palud (Vaucluse).

Mourre farda, visage fardé, hypocrite.

PROV. Femo fardado

N'es pas de durado.

R. *fard*.

FARDADO, s. f. Paquet de hardes, v. *fardèu*.

R. *fardo*.

FARDAGE, **FARDÀGI** (m.), s. m. Action de farder, de déguiser.

Lou fardage fai sis apas.

M. DE TRUCHET.

R. *farda*.

FARDAGE, **FARDATGE** (l. g.), **HARDATYE** (b.), **FARDUAGE**, **FARDUAL**, **ARDUAL** (rouerg.), (cat. *fardatge*, it. *fardaggio*), s. m. Tas de hardes, v. *raubiho*; endroit où les paysans déposent leurs habits et leur besace, v. *rau-bo*; fatras, amas confus, objets inutiles et embarrassants, petites choses de nulle valeur, menuaille, broutilles, rebut, v. *bagage*; t. de marine, lit de fagots qu'on fait à fond de cale, pour empêcher que l'eau de la sentine n'avarie les marchandises.

Dins dous sauts sieguèt al fardatge.

A. MIR.

R. *fardo*.

FARDAIA, **FARDALHA** (g. l.), v. a. Secouer quelqu'un en badinant, le tourner et retourner en tous sens, houspiller, battre, v. *espoussa*.

SE **FARDAIA**, v. r. S'agiter, se trainer en jouant, v. *estrigoussa*.

FARDAIA, **FARDALHAT** (g. l.), *ado*, part. et adj. Secoué, houspillé, ée. R. *fardaio*.

FARDAIO, FARDALHO (l.), **FARDUALHO** (rouerg.), s. f. Tas de hardes, vieilles hardes, v. *fardege*. R. *fardo*.

FARDAIRE, FROTAIRE (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui farde, qui déguise; garçon perruquier; flatteur, euse, v. *aliscuire*. R. *farda*.

FARDALADO, s. f. Gros paquet de hardes, v. *fais*. R. *fardalho*.

FARDARIÉ, FARDARIÈ (l.), s. f. Hardes en général, tas de hardes, v. *fardege*.

Quand auréi mai de fardariès
Que toutes lous marchands drapiès.
J. LAURÈS.

R. *fardo*.

FARDAS, s. m. Mauvaise harde, haillon, v. *peio*.

Fardasses, plur. lang. de *fardas*. R. *fardo*.
FARDASSEJA, v. n. Remuer des hardes, fouiller les vêtements, farfouiller, patiner, v. *fatrasseja, patarasseja*.

Mais quand lou séu trop fardassejo,
Entendès ciscla Janetoun.
J. AZAÏS.

A tout mouden fardassejabo.
M. BARTHÉS.

R. *fardas*.

FARDASSIÉ, FARDASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Marchand fripier, fripière, v. *fripiè*.

Soun acoutramen croumpat à la cavilho d'un fardassié.
A. MIR.

R. *fardas*.

FARDAU, s. m. Fille mal accoutrée, en Rouergue, v. *fardèu*. R. *fardo*.

FARDEJA, HARDEJA (g.), v. a. Remuer des hardes, plier des hardes, faire son paquet, avoir la carphologie, v. *pato*; toucher les vêtements, palper, v. *chaspà*; faire des bourrées, fagoter, v. *fagouta*.

Toujour fardejo, es bèn malaut, il plie son paquet, il est bien malade; toujours fau que fardeje, il fait sans cesse des attouchements.

En fardejant sus ma flassado.
DEBAR.

R. *fardo*.

FARDEJAIRE, s. m. Bûcheron qui fait des bourrées, fagoteur, v. *balasssié*. R. *fardeja*.

FARDELAS, FREDOULAS, s. m. Fille ou femme fort mal mise, v. *frachivas, gavelas*, R. *fardèu*.

FARDELET, s. m. Petit fardeau, v. *feis-soun*; lutin, en Forez, v. *fantasti*.

Avès fach vouestre fardelet.
G. ZERBIN.

Fardelet signifiant « lutin » est une allusion à une espièglerie qu'on prêtait à ce genre d'esprit : le lutin se faisait quelquefois ramasser sous la forme d'un peloton de fil, et une fois en poche il y devenait lourd comme un boulet de plomb. R. *fardèu*.

FARDETO, FARDETOS (l.), **FARDOTOS** (g.), s. f. pl. Petites hardes, layette d'enfant, v. *prouvesimen*.

Amanèu de fardeto, paquet de menu linge.
Pèr soun premè nascut vèn plega la fardeto.
A. MIR.

R. *fardo*.

FARDEÜ, HARDEÜ (b.), **FARDEL** (l. a.), **FARDÈ** (d.), (rom. *fardel*, cat. *fardell*, esp. *fardel*, it. *fardello*), s. m. Paquet de hardes, v. *paquet*; trousseau d'une fiancée, dans les Alpes, v. *prouvesimen*; paquet de tripes, v. *feisset*; personne mal fagotée, en Rouergue, v. *garèu*; fille évaporée, écervelée, en Limousin, v. *escamandre*; grande quantité, v. *astiado*; fardeau, v. *fais* plus usité.

Un dous fardèu, un doux fardeau; man-ja-fardels, sobriquet des gens de Montgail-lard (Aude).

Es coumo un fardèu trop mauvais,
M'aboucho dessouto soun fais.
J. SICARD.

PROV. A chascun soun fardèu peso.

R. *fardo*.

FARDO, HARDO (g. b.), **ARDO** (d.), (rom. *arda*, cat. *farda*, esp. *fardo*; ar. *fardah*,

porter; gr. *φάρτος*, charge), s. f. Bourrée, fa-lourde, fagot lié par deux harts, v. *bourrière*; hardes, trousseau, habits, linge, bagage, en Languedoc, v. *raubo*; provisions de voyage, v. *biasso*; t. de boulanger, son, recoupe, v. *bren*.

Un cent de fardo, cent bourrées; li fardo d'uno jiho, le trousseau d'une fille; fardo di festo, habits de fête; quita sa fardo, se déshabiller; espoussa la fardo, las fardos (l.), secouer les habits, étriller quelqu'un; t. gri-vois, embrasser une femme; *douna fardo à lava*, donner du fil à retordre; *s'enintro tout pèr la fardo*, il maigrit beaucoup; *avèn lou malur sus la fardo*, nous avons le malheur sur le dos.

PROV. Quau a pau de fardo
À lèu fa bugado.

FARDOUEJA, FARDOULHEJA (l.), v. a. Houspiller, secouer, v. *fardaia*. R. *fardouio*.

FARDOUO (À LA), À LA FARDOULHO (rouerg.), loc. adv. En fagot, en désordre, à la hâte. R. *fardo*.

Farduage, fardual, v. *fardege*.

FARDUN, s. m. t. de sage-femme. Arrière-faix, en Dauphiné, v. *nourrimen*.

Faire lou fardun, arranger l'arrière-faix. R. *fardo*.

FARE (rom. *far*, cat. esp. it. *faro*, lat. *pharus*), s. m. Phare, tour destinée à porter un fanal, v. *farot*.

Coume un fare divin briho dins la tempèsto.

T. AUBANEL.
Mai lou fare de l'Espiguetto.
Regasso soun iol sus la mar.
A. LANGLADE.

Fare, v. faire; *farè pour farai* (je ferai), en Querci.

FAREA, v. n. Flamber, en Dauphiné, v. *flameja*.

Lo brasié fareant se pourriet amorta.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *faro*.

FAREIPI, s. f. Fête, réjouissance, en Forez, v. *divertissenço*. R. *falipo*?

FARELLO, FARETO (rom. *Farela*), s. f. La Farelle, La Farette, De La Farelle, noms de lieu et de fam. lang. R. *faro*.

FAREN, ENCO, adj. et s. Habitant de La Fare; Faren, Farenc, Farrenc, noms de fam. prov. R. *faro*.

Faren, fareno, v. felen, feleno; farèt, èto, v. falèt, èto; fareto, v. freto.

FARÈU, FARÈL et **FARET** (d.), (for. *faron*), s. m. Mèche d'une lampe, en Dauphiné, v. *farassoun*; morve du nez, sanie d'une plaie, v. *mecho*; Farel, nom de fam. alpin.

Guihèn Farèu, Guillaume Farel, célèbre prédicant de la Réforme en Dauphiné, né à Gap (1489-1565). R. *faro*.

FARFADET, s. m. Farfadet, lutin, en Lan-guedoc et Querci, v. *dra, fadet, fouletoun*.

Au miè de la pourcino
Troubarès la jassino
Dau farfadet raïdu.

LAFARE-ALAIS.

Un jouine farfadet lanço uno petarrado.

P. BELLOT.

R. *fadet*.

FARFADETO, s. f. Lutin femelle, v. *fadeto*.

De milliouns de planetos,
Coumo de farfadetos

Saliguent tout-d'un-cop, en jour cambion la nèit.
B. FLORET.

R. *farfadet*.

FARFAIA, FARFALHA (rouerg.), v. n. Bre-douiller, v. *bretouneja*. R. *parpai*.

FARFAIAS, s. m. Jeune fille écervelée, v. *dragas, escamandre*. R. *farfallo*.

FARFALLO (it. *farfallo*, papillon), s. Pha-lène? v. *sant-feli*.

A la damo tant léugieireto
Que la farfallo e l'alauseito
Ço qu'esbrihaudo fa lingueto.
G. AZAÏS.

FARFANEJO, FARFANJOS, s. Personne in-discrète, importune, dans le Tarn, v. *pego*. R. *farfanteja*.

FARFANT, FARFANTAIRE, FOURFANT (esp. *farfante*, it. *furfante*; lat. *sans, antiis, par-lant*), s. m. Forfante, hâbleur, charlatan, v. *braguelin*.

Fourfant, macarèu, siéu de puto.

G. ZERBIN.

Noste farfantaire tempèsto.

P. GAUSSEN.

FARFANTARIÉ, FOURFANTARIÉ (it. *fur-fanteria*), s. f. Forfanterie, v. *vantacioun*. *Senzo farfantarié*, sans exagération.

L'abus e la fourfantarié
Que praticavon talo raço.

C. BRUEYS.

R. *farfant*.

FARFANTEJA, v. n. Hâbler, faire le discou-reur, le charlatan, l'entendu, v. *charlataneja*. R. *farfant*.

FARFANTEJA, FARFANEJA, FARFANIJA, v. n. et a. Apparaître et disparaître comme un lutin, lutiner, importuner, en Languedoc, v. *tavaneja*.

Que vèn farfaneja? de quoi vient-il se mêler! R. *farfant, farfallo*.

FARFANTELA, PARPANTELA, v. n. Avoir la berlue, produire la berlue, v. *barlagueja*.

Plen das souvenirs que vesèn farfantela.

A. ARNAVIELLE.

Sus lous ioious que parpantellon.

A. LANGLADE.

R. *farfantello*.

FARFANTELLLO, FARFANTELLI (m.), **FAR-FATELLO** (a. narb.), **FANFATELLO** (carp.), **PARPANTELLO, PARPANTÈL, PANTERNO, FAUTERNO** (l.), (it. *farfalletta*, petit papil-lon; *furfantello*, espiègle), s. f. Berlue, é-blouissement, miroitement, leur vacillante, v. *barlugo, bavariho, bimbarolo, mima-rello, parpaiolo*; apparition, fantôme, v. *glàri*; chose ou personne légère, v. *firibolo*. *Faire farfantello*, donner la berlue; *mis iue me fan farfantello*, j'ai des éblouisse-ments; *avè la farfantello*, être halluciné; *uno farfantello de moussu*, un miriflore.

Fusèron davans iéu coume de farfantello.

L. ROUMIEUX.

Veguèron viroula las roujos farfantellos.

LAFARE-ALAIS.

Aquelo farfantello legendari.

G. B.-WYSE.

Es lou tour das pantalès, lous parpantèls dau som.

A. LANGLADE.

FARFANTO, s. f. Forfanterie, v. *barjo*, *maïssou, vènt*. R. *farfant*.

Farfes, v. forfes; farfouia, farfouieja, far-foulha, v. fourfouia; farfouio, v. favouio; farfoulhèiro, v. fourfouiero; farfoulhous, v. fourfouious.

FARGA, FARJA (lim.), **HARGOUA** (b.), (rom. *fargar, farguar*, esp. *fraguar*), v. a. et n. Forger, façonner; supposer, inventer; heurter ses iers, en parlant d'un cheval, v. *fabreja, fourja*.

Farga 'n ais, forger un essieu; *toun ègo fargo*, ta jument forge.

Fargon dins moun cor qualco nouvello passieu.

P. GOUDELIN.

FARGA, FARGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Forgé, ée; Farga, nom de fam. gascon.

Mau farga, mal tourné, mal fait, mal tra-vaillé. R. *fabrega, fabrica*.

FARGADO, FARJADO (lim.), s. f. Ce qu'on forge en une fois, v. *caudo*. R. *farga*.

FARGADOU, FARGATOU (Aude), (for. *farjo*), s. m. Forgeron, v. *fabre* plus usité.

PROV. LANG. Testut coumo un malh de fargadou.

R. *farga*.

FARGAGNA, v. n. Faire le malade, le faible, l'enfant gâté. R. *fargan*.

FARGAGNAS, s. f. Grosse fille mal fagotée, v. *balot, bourdoviras*; faguenas, relent, en Dauphiné, v. *faganas*.

Gros fargagnas, grosse dondon. R. *far-gan*.

FARGAIRE, FARJAIRE (lim.), **ARELLO, AI-RIS, AIRO** (rom. *fargaire*), s. Celui, celle qui forge, forger, inventeur de nouvelles, v. *fourjaire*. R. *farga*.

FARGAN, s. m. Celui qui feint d'être malade, qui fait l'enfant gâté, dans le Var, v. *en-cesa*. R. *fraga*.

FARGASSO, s. f. Grande forge, forge abandonnée. R. *fargo*.

FARGASSO, FARRAGASSO (rom. *falgueira*), s. f. Quintefeuille, potentille rampante, plante, v. *pato-de-loup*; fougère, en Rouergue, v. *fèuse*.

Fargato (frégate), v. *fregato*; **fargato** (fouée), v. *fanfaro*; **fargèiro**, v. *féusiero*; **farget**, v. *foro-jet*.

FARGET, n. p. Farget, nom de fam. mérid., v. *Farjoun*. R. *fargo*.

FARGIÉ, FARGUIÉ (rom. *farguier*, forge-ron), n. p. Fargier, Farguier, noms de fam. prov. R. *fargo*.

Fargino, v. *flausino*; **fargnè, èiro**, v. *farinié, iero*.

FARGO, FARJO (auv. lim.), **FAURÉO** (a.), **HARGO** (g.), **HARGUE** (b.), (rom. cat. *farga*, esp. *fragua*), s. f. Forge, haut-fourneau, v. *forjo*; tas, aire, enclume de faucheur, v. *en-cap, iero*; Lafargue, Lafarge, Lahargoe, Farge, Fargues, De Fargues, Les Farges, Defarges, noms de lieux et de fam. fréquents en Gascogne, Auvergne et Périgord.

Fargo catalano, forge catalane, usine métallurgique des Pyrénées, fourneau dont l'action continue du soufflet forme la base. A Péri-gueux il y a la « rue des Farges ».

La guerre de si fargo abouco lis enclume.

J. MONNÉ.

Respèt as enfants de la fargo,
Sarraiès, fabres, manescaus!

A. ARNAVIELLE.

R. *fabrego, fabrico*.

Fargoumas, v. *fatrimas*.

FARGUET, s. m. Le Farghet, nom de lieu près L'Escarène (Alpes-Maritimes). R. *fargo*.

FARGUETO, FARGETO (lim.), s. f. Petite forge. R. *fargo*.

Fari pour farié (il ferait), à Orange, v. faire; **farian, farias**, v. faire; **Fariherb**, v. Feli-herb.

FARIBOL, OLO (rom. *frevol*, lat. *frivulus*), adj. et s. Folâtre, volage, frivole, en Agenais, v. *fouligaud, frèule*.

E toun filhol,
Grand faribol,

Sara pouèto e parpalhol.

J. JASMIN.

E laugè coumo un parpalhol

Mai que jamai tournabi faribol.

ID.

Dièn volgo, faribolo Angèlo.

ID.

FARIBOLO, FARIBOULO (a.), **FARIBOURLLO, FRAIBOULO, FALIBOURLLO, FALHIBOURLLO, FELIBOURLLO** (d.), **FARIBOURDO, FARABOURDO** (m.), **FALABOURDO** (rh.), (v. fr. *falibourde*), s. f. Faribole, chose frivole, sornette, conte de veillée, bourde, baliverne, billevesée, v. *baio, conte, farloco*.

S'èro questien de faribolo,
Charrarian d'ou sant de Peirol.

M. TRUSSY.

Li falabourdo que legisses.

J. ROUMANILLE.

R. *faribol*.

FARIBOULEJA, FARIBOULA, v. n. Dire des fariboles, s'amuser de niaiseries, folâtrer, v. *fudeja*.

Toujour fariboulejes.

J. JASMIN.

Aro-un-an fariboulejabì,

Risioi de tout, meme d'aima.

ID.

R. *faribolo*.

FARIBOULEJAIRE, AIRO, s. et adj. Diseur ou amateur de fariboles, léger, ère, v. *lougè*.

Arò pountèt uno grandò litçou

A moun cerbèl tant fariboulejaire.

J. JASMIN.

R. *faribouleja*.

Faribustié, **faribusto**, v. *felibustié, felibus-to*; **faridoundèl**, v. *farandèl*.

FARIDADOUNDÈNO, s. Personnage de car-naval, à Narbonne, v. *fanfartlucho*.

Quinze ou vint faridadoundènos
Pla groutescamen enmascats.

H. BIRAT.

R. *farandèu, doundèno*.

Farièiro, **fariero**, v. *féusiero*.

FARIÉU, s. m. Courlis, à Grasse, v. *courreli*. **Fariéu**, riès, rié, v. faire; **farigaudas**, v. *fouligaudas*; **farigoulo**, **farigouro**, v. *ferigoulo*; **farigouta**, v. *fagouta*.

FARINA, FARNA (d.), **HARIA** (g.), v. n. et a. Faire de la farine; enfariner, v. *enfarina*. R. *farino*.

FARINADO, FARNADO (d.), **FARNAT** (l.), (it. *farinata*), s. f. Bouillie de farine, v. *fari-neto*; buvée de farine qu'on donne aux pour-ceaux, eau blanche, v. *beveiroun*. R. *farino*.

Farinadoui, v. *enfarinadoui*; **farinairou**, v. *farneirou*.

FARINAGE, FARNAGE (d.), s. m. Taxe qui était perçue sur les farines ou sur la mouture, en Dauphiné (15^e siècle). R. *farina, farino*.

FARINAIRE (cat. *farinayre*), s. m. Meunier, en Quercy, v. *mouniè*.

Un farinaire aimo lou vin.

A. MAUREL.

Dins sièx ans nostre farinaire

Ensignara nostre pichou.

J. CASTELA.

R. *farino*.

FARINAL, s. et adj. m. Folle farine, en Quercy, v. *flour-farin*; farine grossière, re-coupe, en Rouergue, v. *reprim*; patte-d'oie, genre de plantes, en Limousin, v. *farinello*.

Sac farinal (l.), sac à farine; **Mous Farinals**, titre d'un recueil de poésies quercinoises par J. Castela, meunier de Montauban (1873). R. *farino*.

FARINEJA, v. n. et a. Produire de la farine, être farineux; mettre en farine, moudre, v. *mourre*.

Pèr farineja soui mèstre.

E. GLEIZES.

R. *farino*.

FARINEJAIRE, s. m. Ouvrier qui surveille la mouture de la farine, meunier, v. *farinèu*. R. *farineja*.

FARINELAS, ASSO, s. Grand nigaud, grosse niaise, v. *bedigas, asso*. R. *farinèu*.

FARINELET, ETO, s. Petit niais, nicette, v. *fadalet*. R. *farinèu*.

FARINELLO, FARINETO, s. f. Servante meunière; ansérine blanche, *chenopodium album* (Lin.), plante, v. *blet-blanc*. R. *farinèu*.

FARINETO (cat. *farinetas*), s. f. Petite fa-rine, farine dont on a ôté la fleur, recoupe, v. *courto-farino, floureto*; farine des légumes, tels que pois chiches, gesses, fèves, etc., dont on fait de la bouillie; bouillie, gaude, fromentée, v. *bourrouleto, brigadèu, coutis, pous, pòutho*; aigrette de certaines graines, particulièrement, celles des plantes de la famille des Composées, v. *fanfarineto, jogo, lume, pous, roumadau*.

Farineto de barbari, bouillie de maïs.

Tu manjaves dins soun cuéi :

Ta farineto, la boufavo.

T. AUBANEL.

R. *farino*.

FARINÈU, FARINÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Qui tient de la farine, couleur de farine, bla-fard, arde, v. *farinoux*; garçon meunier qui surveille la mouture, v. *farinejaire*; chas-se-mulet, valet de meunier, v. *carrejaire*; jean farine, nigaud, benêt, v. *jan*; patte-d'oie, an-sérine, *chenopodium* (Lin.), genre de plan-tes, v. *farinello*.

Pero farinello, poire farineuse; **catin farinello**, bégueule, pécore, à Alais.

Quand las molos en trin bufon à moun entour,
léu, paure farinèl, fau courre mas pensados.

J. CASTELA.

Viro toun ase, farinèl.

J.-P. COUZINIÉ.

Taiso-te, farinello.

E. CHALMETON.

R. *farinié*.

FARINIÉ, FARNIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Relatif à la farine, qui sert à la farine, v. *fa-rinoux*; **Farnier**, nom de fam. provençal.

Sa farniè, sac à farine. R. farino.

FARINIÉ, FARNIÉ (l.), **HARINIÉ** (bord.), (rom. *farinier, farnier*, cat. *fariner*, esp. *harinero*, lat. *farinarius*), s. m. Farinier, marchand de farine; garçon meunier, v. *fa-rinèu*; hanche d'un moulin à farine, v. *far-neirou*; endroit où l'on blute la farine et où l'on pétrit le pain, boulangerie, v. *pastiero*. R. *farino*.

FARINIERO, FARNIÈIRO (l.), **FARNÈIRI** (d.), (cat. *farinera*, lat. *farinarium*), s. f. Huche d'un moulin à farine; farineière, caisse ou appartement où l'on dépose la farine, v. *passadou*; boîte à farine, v. *enfarinadouiro*; panetière de berger, v. *saquet*.

Se pènjo la saliero emè la fariniero con-tro la muraio, on suspend au mur la boîte au sel et la boîte à farine; *manja sa fari-niero*, manger son bien. R. *farino*.

FARINO, FARINO (bord.), **HARIO, HARIÉ, HARI** (g.), (rom. cat. it. lat. *farina*, port. *farinha*, esp. *harina, harija*), s. f. Farine, v. *boulen, floureto*.

Farino facho, farino mouto, farine mou-lue; **farino folo**, folle farine, v. *flour-farin*; **flour de farino**, fleur de farine, v. *moussolo*; **faire farino**, moudre le blé; **faire de farino de guerrou**, bousiller l'ouvrage; **faire farino ensèn**, être d'accord; **passa la farino**, bluter, sasser la farine; **manja de farino, de farinos** (l.), manger de la bouillie; **èstre en farino**, être en germination, en parlant du blé; *n'en sort bono farino*, il en vient un bon résultat; *bòni man tènnon farino*, je ne lâcherai pas prise, je n'en démordrai pas; se dit aussi de ceux qui ne se dessaisissent pas facilement de ce qui ne leur appartient pas; *jito pas la farino pèr amassa lou bren*, se dit d'un économe.

PROV. Farino fresco e pan tènndre

Ajudon l'oustau à descèndre.

— Pan d'un jour, vin d'un an, e farino d'un mes.

— La farino pausado
Nourrisse la meinado.

— A santo Catarino

Pèr tout l'ivèr fai ta farino.

— Tau se mete en peno de farino qu'a proun de pan cue.

FARINOUS, FARNOUS (l. m.), **HARINOUS** (bord.), **HARIOUS** (g.), **OUSO, OÙO** (cat. *fari-nós, osa*, esp. *harinoso*), adj. Farineux, eu-se; blanc de farine; farinacé, ée; couvert de sa fleur, en parlant d'un fruit, tel que prune; sale, barbouillé, ée, v. *bouchard*; **Farnoux**, nom de fam. provençal.

Sa farinoux, sac farineux, où il y a eu de la farine.

N'ta que dison qu'un sa farnous

Es bon contro lou mau d'esquino.

C. BRUEYS.

Magnan farnous, ver à soie d'apparence farineuse, ce qui est un signe de santé; *pes-sègue farinoux*, pêche farineuse, dont la chair peu fondante ressemble à de la farine pétrie; *li bòni trufo soun farinouxo*, les pommes de terre farineuses sont les meilleures.

Farnouses, ousos, plur. lang. de *farnous, ouso*.

Li branco un paquet courcoussousou
Souto l'outis soun farinouxo.

S. LAMBERT.

Ai de pruno farnouo, de castagno nouvello.

J.-F. ROUX.

PROV. Quau manejo la farino, si man rèston fari-nouso.

R. *farino*.

Farinoumié, v. *fisiounoumié*; **farioi ou fa-riò**, riòs, riò, riots, rion, *pour fariéu*, riés, rié, rias, rien, v. faire; **farioulet**, v. *pesèu*.

FARISEN, FARISENC (l.), **ENCO** (cat. *fari-sen*, rom. *fariseu, phariseu*, v. fr. *fariseux*, port. *phariseo*, lat. *phariseus*), s. et adj. Pharisien, enne; Pharisien, noms de fam. méridionaux.

Li devot farisen cridèron sus l'autouro

Que n'avié gens de religioun.

ISCLO D'OR.

Farja, v. farga.

FARJARÉU, n. p. Farjarel, nom de fam. lim. R. *farja*, *farjaire*.

FARJAS, n. de l. Fargeas, nom de lieu fréquent en Limousin. R. *farjo*, *fargo*. Farjo, v. fargo.

FARJOUN, **FARGOUN**, n. p. Fargeon, Farjon, Fargon, noms de fam. prov. R. *Farjo*, *Fargo*.

FARLABIC, **FARLABICO**, s. Frelatage, frelaterie, artifice, en Languedoc, v. *drougagage*.

Sens *farlabic*, sans flatterie; i'a de *farlabico*, il y a de la sophistication.

Els i fan toujours farlabic.

A. GAILLARD.

Mal-grat lour farlabico.

MARCOU.

R. *farlabica*.

FARLABICA, v. a. Frelater, falsifier, en Languedoc, v. *drouga*, *farlata*.

Lou vi blous, on lou farlabico.

A. GAILLARD.

FARLABICAT, ADO, part. et adj. Frelaté, ée.

FARLABICAIRE, **AIRO**, adj. et s. Frelateur, euse, v. *drougaire*. R. *farlabica*.

FARLAMBIAS, **FARLANDUAS**, s. m. Gros morceau d'une chose qu'on mange, lopin, v. *chanflas*, *lambias*, *lampras*.

Un long *farlambias*, un homme trop grand; uno *farlambiasso*, une femme très grande.

FARLANDO (**FAIRE**), loc. adv. Faire des siennes, s'en donner à cœur-joie, à Arles. J. Désanat, de Tarascon, a employé ce mot adjectivement :

Lis ancian jo de la Tarasco,
Farlando, plasênto e fantasco.

Ferlando, en Limousin, signifie « Fernande, pièce de monnaie espagnole ».

FARLANLÈRO, s. m. Amant volage, amant trompeur, v. *embulaire*.

Ce mot vient du prov. *faire lanlèro* ou de l'it. *fallante*, trompeur.

FARLATA, **FARLATA** (l.), v. a. Frelater, falsifier, v. *drouga*, *frauda*, *travaia*.

FARLATA, **FRELATAT** (l.), ADO, part. et adj. Frelaté, ée.

Las drogas alterados

Quino ourrou moustraron d'être atal farlatados!

MIRAL MOUNDI.

R. (lat. *perlatus* ou it. *fallante*).

FARLATARIÉ, **FRELATARIÉ** (l.), s. f. Frelaterie, v. *farlabico*. R. *farlata*.

FARLENGO, **FERLINGO** (d.), s. f. Chiffon, loque, guenille, lambeau, habit déchiré, en Rouergue, v. *pato*, *peïandro*, *peïo*. R. *fringo*.

FARLETO (LA), n. de l. La Farlède, près Hières (Var). R. *ferlo*.

FARLIMBAUD, s. m. Personne écervelée, en bas Limousin, v. *ascla*, *escalabert*. R. *bau*.

FARLOCO, **FARLOGO** (l.), **FERLOCO** (lim.), (v. fr. *freloque*), s. f. Pièce de monnaie de peu de valeur et usée par le temps, v. *baioco*; sorte de petit pain, usité en Languedoc; pendule détraquée; personne sur laquelle il faut peu compter, v. *faribolo*.

Es pouïdo coume misè *Farloco*, se dit ironiquement d'un laidéron. R. *barloco*.

FARLOQUET, **FARLUQUET** (nig.), **FRALUQUET** (rouerg.), **FERLUQUET**, **FRELUQUET** (l. d.), **HERLEQUET** (g.), **ETO**, s. et adj. Freluquet, petit-maitre, jeune personne élégante, v. *cafinot*, *flourimoun*, *moussurot*, *tintartot*.

Iéu me trufi de vous coumo d'un ferluquet.

J. DAUBIAN.

Venié dereviha lour imou farluqueto.

LAFARE-ALAIS.

Pamens es gaire farluqueto,

N'a qu'un coursage de cadis.

A. MICHEL.

R. *farloco*.

FARLOUSO, s. f. Espèce d'alouette, v. *bedouvido*, *petourlino*, *piéulin*. R. *farnous*, *farinuous*?

FARLUCADO, s. f. Personne légère, frivole, en Rouergue, v. *ranganello*. R. *farloco*.

Farma, v. ferma.

FARMACÉUTI, **FARMACÉUTIC** (l. g.), **ICO** (it. esp. *farmaceutico*), adj. t. sc. Pharmaceutique.

FARMACIAN, **FARMACIEN** (m.), **FOURM-CIEU** (rouerg.), s. m. Pharmacien, v. *abouticari*.

Farmacian, que te sèr l'envenciéu del cristèri?
DOM GUÉRIN.

R. *farmacio*.

FARMACIO (cat. esp. it. *farmacia*, port. lat. *pharmacia*), s. f. Pharmacie, v. *abouticarié*.

pr Oustau que s'ènt la *farmacio*, maison imégnée d'odeurs pharmaceutiques.

Mai s'atacas la bourgeoisio,

Fourbias toujours la *farmacio*.

C. FAVRE.

FARMACOT (rom. *formacol*, *formaco*, lat. *pharmacum*), s. m. Triapharmacum, sorte d'emplâtre résolutif.

Farmié, iero, v. fermié, iero; farmihié, v. fournigüé; farmin, v. fournigo; farna, v. farina; farnado, v. farinado.

FARNAREITO, s. f. La Farnareita, cime des Hautes-Alpes (3,134 mètres). R. *farino*.

Farnat, v. farinado; farnatico, v. frenetego.

FARNAUD, n. p. Farnaud, Fernaud, nom de fam. provençal.

Farnèiri, v. fariniero.

FARNEIROU, **FARAIROU** (l.), s. m. Anche d'un moulin à farine, v. *farinié*. R. *farinié*.

FARNEIROUN, s. m. Garçon meunier, en Dauphiné, v. *farinejaire*. R. *farinié*.

Farnello, v. farinello; farnet, v. furnet.

FARNETO, s. f. Chancissure, moisissure qui se développe sur les confitures, v. *mousiduro*. R. *farineto*.

FARNÈU, **AFARNÈL** (l.), (rom. *fernel*, it. *frenello*; esp. *frenillo*, petit frein), s. m. t. de marine. Drosse, cordage qui sert à mouvoir la barre du gouvernail; drosse des basses vergues, estrope, v. *estrop*.

D'òli de *farnèu*, des coups de corde. R. *fren*.

Farni, v. freni; farnicien, v. frenisoun; farniè, ièiro, v. farinié, iero; farniero, v. fariniero.

FARNO, s. f. Morve, en Languedoc, v. *candèlo*, *mecho*, *mourèu*.

FARNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Morveux, euse, v. *mourvelous*; farineux, euse, v. *farinuous*; Farnoux, nom de fam. prov. R. *farno*, *farino*.

FARNOUSAS, **ASSO**, adj. Blanc sale, v. *blanquinas*. R. *farnous*.

FARNOUSELLO, s. f. Scorsonère, plante ainsi nommée à cause de l'aigrette de ses graines (*farineto*), v. *galineto*. R. *farnous*.

FARNOUSET, **ETO**, adj. Un peu farineux, euse, blanchâtre, v. *blanquinous*. R. *farnous*.

FARO (rom. *fara*, flambeau, v. *fanfaro*), s. f. Face enluminée, mine rubiconde, trogne, dans les Cévennes, v. *caro*. R. *faio*, *fare*.

FARO (LA), (rom. *fara*, fr. *fère*, hameau, colonie), n. de l. La Fare (Ardèche, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Hautes-Alpes, Vaucluse); Lafare, De Lafare, noms de fam. méridionaux.

Diable de La Faro, diable à quatre, grand vacarme.

Dounarai la presoun au diable de La Faro.

LA BELLAUDIÈRE.

Vautres fès au país lou diable de La Faro.

ID.

Lou marqués de Lafaro, le marquis G.-C.-V. de Lafare-Alais, poète languedocien (1791-1856), né à Lacoste (Gard), v. *castagnado*.

Conférer *faro* avec l'angl. *far*, éloigné.

Faro (phare), v. fare; farge, v. ferouge; faro-nisa, v. foro-nisa.

FAROT, **FALOT** (l. lim.), (rom. *faros*, piém. *farò*, it. *falò*, cat. esp. port. *farol*, b. lat. *farotum*), s. m. Falot, fanal, lanterne, v. *fanau*; Le Pharo, quartier de Marseille, entre le Château Impérial et les Catalans.

Faire farot, mettre un fanal à l'entrée de la nuit; s'allumer, en parlant d'un phare; commencer à paraître, en parlant des étoiles; *la Gardi fa farot*, se disait à Marseille, lors-

que les prud'hommes faisaient mettre un fanal à la maison commune des pêcheurs.

Ho! ho! dien qu'au Farot
Resquihon qu'auquei fiheto;
Ho! ho! dien qu'au Farot
Li va touei lei moussurot.

CH. POP.

Aluco lou falot.

G. DELPRAT.

R. *fare*.

FAROT, **FARAU** (for. d.), **OTO**, **AUDO** (rom. *fallot*, *ola*), s. et adj. Faraut, petit-maitre, miriflore, élégant, ante, coquet, ette, v. *cafinot*, le; impertinent, ente, v. *arrougantot*.

Lis artisto soun de farot.

C. BLAZE.

Pèr ausi lous cants de ta Muso faroto.

A. ARNAVIELLE.

Conférer *farot* avec le rom. *faro*, *baro*, homme de qualité, l'esp. *farota*, dévergondée, et l'it. *fatotico*, capricieux.

FAROU, **FALOU** (querc.), (nom germ. *Farrulf*, loup qui marche), s. m. Chien de berger, en Languedoc, v. *can*, *chin*, *labrit*, *perrò*.

Courriò coumo un farou.

P. BARBE.

Lou farou me vau un pastre, mon chien fait autant qu'un berger.

Farou pour farau, faran (ils feront), en Rouergue, v. faire; farouch, farouche, v. ferouge.

FAROUCHAS, s. m. Grand faraut?

Vous dirias que Bertrand, lou farouchas aquel,
Es quauque grand moussur, on nou parlo que d'el.

F. DE CORTÈTE.

R. *farouch* ou *farot*.

Farouge, faroux, faroujo, v. ferouge; faroulhat, v. ferrouiat; faroumié, v. fisiounoumié.

FAROUN (rom. esp. *faron*, h. lat. *pharonus*, phare), s. m. Mèche de lampe, en Dauphiné, v. *farèl*; Faron ou Pharon, montagne qui domine la ville de Toulon. R. *fare*, *faro*.

Faroun, ouno, v. feroun; farourd, v. fa-lourd.

FAROUSSAU, s. m. Champ de trèfle incarnat, en Périgord. R. *farouch*, *ferouge*.

FAROUTAMEN, adv. Coquettement, élégamment, v. *elegantamen*.

Mamèu de vierginello,
Faroutamen quiba.

G. B.-WYSE.

Subre soun cors que n'es faroutamen cubert.

A. ARNAVIELLE.

R. *farot*.

FAROUTARIÉ, **FAROUTARIÉ** (l.), s. f. Recherche dans la mise, coquetterie, élégance de toilette, v. *fignoulanço*.

Vesès un pau dequé n'es de la faroutarié dau fèmelan.

A. ARNAVIELLE.

R. *farot*.

FAROUTEJA, **FAROUTIA** (m.), **FARACUEIA** (d.), **SE FARUDA** (for.), v. n. Faire l'important, le petit-maitre, être élégant, suivre les modes, s'adonner, faire toilette, v. *braga*, *fignoula*, *piafu*. R. *farot*.

FAROUTER, s. m. Petit faraut, v. *cafinot*. R. *farot*.

Farquiero, v. fauquiero; farra (il faudra), v. falé; farra (ferrer), v. ferra; farra (seau), v. ferrat; farracho, v. farrajo; farrachol, v. farrajau; farradat, farradiho, v. ferratado, ferra-diho; farrado, v. ferrado.

FARRAGE, **FERRAGE** (rh.), **AFERRAGE**, **FERRAI** (Var), **FARRÀGE**, **FARRAI** (m.), **FARRATGE** (rouerg.), **HERRATGE**, **AFERRATGE** (g.), (rom. *ferratge*, cat. *farratge*, it. *farragine*, b. lat. *farragium*, *ferragium*, lat. *farrago*, *inis*), s. m. Fourrage en vert, orge ou seigle que l'on a semé pour les bestiaux, v. *farrajo*; terrain fertile destiné aux plantes fourragères; terrain clos, enclos; pour ferrure, v. *ferrage*; Ferragi, nom de fam. provençal.

Sèmbo un farrage, dit-on d'un beau blé en herbe; *acò's de farrage*, ce sont des terres plantureuses; *risco pas de manja si farrage*, il ne craint pas de se ruiner, se dit

d'un homme pauvre qui s'aventure beaucoup.

FARRAGIERO, FARRAGIÈRO (l.), **FERRAGEIRO, FERRAGÈRO** (l. g.), s. f. Terre ensemencée en fourrage, lieu destiné à être ensemencé en plantes fourragères annuelles et qu'on coupe en vert. R. *farrage*.

FARRAGNOUN, FERRAGNOUN (esp. *herren, herrenal*), s. m. Petit clos de fourrage en vert, v. *clausèu*. R. *farrage*.

FARRAJAU, FERRAJAU (rh.), **FERRAJAL, FERRAJOL, FARRAJOL** (l.), (rom. *ferratjal*, b. lat. *ferragale*), s. m. Fourrage en herbe, fourrage en vert, v. *barjoulado, pasquiè*.

PROV. Verd coume un farrajau.
R. *farrage*.

FARRAJO, FERRAJO (rh.), **FARRAIO, FERRAIO** (Var), **FARRATJO, AFARRATJO, FERRACHO** (l.), (rom. *farragine*, lat. *farrago, inis*), s. f. Fourrage en vert, terrain en fourrage, v. *farrage*.

Sei jardin, sei ferraio.

L. D'ASTROS.

De mai en mai tout plantara,
Farratjos, aïros, coundaminos.

C. GLEIZES.

PROV. Verd coume uno farrajo.

A Nîmes il y a la « rue de la Ferrage ».

Farral, v. ferai ; **farralha, farralho**, v. ferraia, **ferraio** ; **farramat**, v. faramat ; **farramaucou**, v. garamaudo ; **farramento**, v. ferramento ; **farrandino**, v. ferrandino ; **farrapat**, v. faloupado ; **farrasso**, v. ferrasso ; **farrat**, **farratalho**, v. ferrat, **ferrataio** ; **farratega, farratego**, v. ferratega, **ferratego** ; **farratiè**, v. ferratiè ; **farré pour faudriè** (il faudrait), en Gascogne, v. falé ; **farren, farrenc**, v. ferren.

FARRET, s. m. Pagot, botte, quantité, v. *fais* ; **Farret**, nom de fam. languedocien.

Faire soun farret, faire ses orges, son profit (for. *faire ses farettes*), v. *freto*. R. *fardo* ou (rom. lat. *far*, froment).

Farret, v. ferret ; **farriero**, v. ferriero ; **Farrièu, Farriou, Farruou**, v. Ferriou ; **farromen**, v. ferramen.

FARRO-PIHO (FAIRE), FARRO-PILHO (l.), loc. adv. Ramasser au plus tôt ses effets ou son argent, à Agde, v. *desbagaja*. R. *sarra, piha*.

Farrou, **farroui**, **farroul**, **farroulh**, v. ferrou ; **farrouch**, **farroux**, v. ferouge 2 ; **farrouia**, **farroulha**, v. ferrouia ; **farruro**, v. ferraduro ; **farruto**, v. ferreto.

FARS (esp. *fartes*, lat. *farctum*), s. m. Farce, mets haché, en Castrais, Rouergue et Limousin, v. *emplun, farço* ; pâte de farine de sarrasin, en Bretagne, v. *mesturo*.

Fars d'uno garbiero, intérieur d'une meule de gerbes.

Lour servis un aucat en poumpous apanatge
Dout le fars embaumat.

DEBAR.

Farsa, farsaire, v. farça, farcaire.

FARSALO (lat. *Pharsalos*), n. de l. et s. f. Pharsale, ville grecque ; titre d'un poème de Lucain.

Farsounièu, v. façounious ; **farsun**, v. farçun.

FART, FÀRTI (cat. *fart*, rassasié, lat. *farctus*, v. *hart*), s. m. Usité en Languedoc dans la locution suivante : *faire fart, faire veni lou farti*, dégoûter, v. *fàsti*.

FARTAIA, FARTALHA (l.), v. a. Cueillir et parer les herbages, les légumes d'un potager, pour les mettre en vente, v. *tria*. R. *fartaio*.

FARTAIO, FARTALHO (l.), (argot fr. *fertile*, paille), s. f. Herbes, jardinage, légumes verts, en Languedoc, v. *ourtoutaio* ; menus ustensiles, v. *eisino*.

Un marchand de fartaio
Que crido si caulet, si favo e si greissoun.

L. ROUMIEUX.

Van à la Grand-Coumbo empourta lou fartaio.

P. FÉLIX.

R. *orto* (cat. *horta*).

FARUELO, s. m. Variété de poire, un peu longue, verdâtre, farineuse, mûre en été, connue à Riez, v. *troumpo-cassaire*. R. *faurèu, ello*.

Farvènt, farvour, v. fervènt, fervour.

FAS (cat. *faz*, face), s. m. t. de pêcheur catalan. Goulet d'une nasse, v. *nassihoun*.

Fas (tu fais), v. faire ; **fas** (faire), dans le haut Dauphiné, v. faire ; **fasa pour fagués** (que vous fassiez), en Forez.

FASABLE, ABLO (b. lat. *facibilis*), adj. Faisable.

Aussi n'es pas causo fasablo.

C. BRUEYS.

R. *faire*.

Fasan (faisan), v. feisan ; **fasan pour fasen** (faisons), à Toulouse, v. faire ; **fasanda**, v. afasenda ; **fasca, fascats, pour fagués** (fassiez), **fascan pour fasen**, **faguen** (faisons, fassions), en Forez et Languedoc ; **fascina**, v. fachina.

FASCO (esp. *fascal*, dizeau de gerbes), s. f. Amas de gerbes, v. *garbiero, molo, sago, tavèu*.

En aboundousei fasco
S'amoulounon lei blad.

L. FUNEL.

Fasco pour fague (que je fasse), **fasco pour fague** (qu'il fasse), **fascon pour fagon** (qu'ils fassent), **fascos pour fagues** (que tu fasses), à Toulouse, v. faire ; **fase** (faire), v. faire ; **fase** (je fais), à Alais, **fasèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben** (je faisais, tu faisais, etc.), en Guienne, **fasèc** (il fit), à Toulouse, v. faire.

FASEDOU, HASEDOU et HESEDOU (g.), **OUIRO, OURO** (rom. *fasedor, fazedor, oyra*, cat. *faedor*, esp. *hacedor*, it. *facitore*), s. et adj. Faiseur, euse, qui fait beaucoup, en Limousin, v. *fasèire*.

Hasedou de brèus.

G. D'ASTROS.

Hasedou de tant de miragles.

ID.

R. *faire*.

Fasego, v. aufabrego ; **fasèi** (je fis), en Dauphiné, v. faire.

FASEIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *fasèire, faseire, facèire*), s. Faiseur, euse ; auteur, v. *autour*.

Fasèire de cargo, chargeur de bêtes de somme ; *fasèire de vers*, faiseur de vers ; *fasèire de cros*, fossoyeur ; *fasèire d'embaras*, faiseur d'embaras ; *faserello de modo*, *fasèiro de raubo*, modiste, ouvrière en modes, faiseuse de robes ; *faserello de carto*, tireuse de cartes.

Urous lou fasèire

Mai o mens risèire

Quouro n'es au bout.

F. VIDAL.

PROV. Grand disèire

Pichot fasèire.

R. *faire*.

Fasèn (nous faisons), **fasen** (faisons), v. faire.

FASENDIÈ, FASENDÈI (bord.), **HASENDÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *fasendey*), s. Ouvrier, ière, qui se paye en prenant une partie de la récolte en nature, v. *estivadou* ; métayer, ère, en Agenais, v. *fachiè, miegiè*.

Ma Muso es uno fasendèro.

J. JASMIN.

R. *fasèndo*.

FASÈNDO, FASENDO (g. l.), (rom. *fasenda, fazenda, facenda*, cat. *facenda*, fr. *faciende*, it. *faccenda*, lat. *facienda*), s. f. Affaire, besogne, industrie, occupation, v. *afaïre* ; ferme, petite métairie, en Agenais, v. *granjo*.

Sa fasèndo, soun gagno-pan.

A. LANGLADE.

Sa fasèndo, sèns bras, porto mais qu'uno bordo.

J. JASMIN.

PROV. Fau rèndo

O fasèndo,

il faut avoir des rentes ou travailler.

Fasèn (faisant), **fases** (tu fais), en Velay, **fasès** (faites, vous faites), v. faire ; **faseul**, v. faïou.

FÀSI, FASO (it. *fase*, lat. *phasis*), s. f. t. sc. Phase, v. *pountannado*.

Eici se duerb uno fàsi bèn-astrodo.

A. VERDOT.

La renaissènço miejournalo dins sas tres fasos.

A. FOURÈS.

FÀSI (lat. *Phasis*), s. m. Le Phase, fleuve d'Asie ; **Phasy**, nom de fam. provençal.

Fasi (je fis), en Guienne, **fasia** (fissiez), à Gap, **fasièu, iés, ié, ian, ias, ien**, ou **fasioi, iòs, iò, ion, etc.**, v. faire.

FASIHOUN, FASILHOU et FACILHOU (auv.), s. et adj. m. Factotum, actif, remuant, en Auvergne, v. *boulegoun* ; **Fassillon**, nom de fam. mérid. R. *fasedou, faire*.

Faso (que je fasse), en Dauphiné, **fason**, **fasou** (ils font), en Auvergne, v. faire ; **fasor**, v. faïou ; **fasouc** (il fit), en Gascogne, v. faire ; **fasque** (qu'il fasse), **fasquèbi** (je fis), **fasquen** (faisons, fassions), **fasquent** (faisant), **fasquèon** (ils firent), **fasquès** (qu'il fit), **fasquès** (fassiez), **fasquèsses** (fissiez), **fasquèt** (il fit), **fàsqui** (que je fasse), à Toulouse, v. faire.

FASQUIÈ, FASTIÈ, FUSTIÈ (esp. *hachero*, chandelier à flambeaux, lat. *facularium*), s. m. Pêche au flambeau, chasse au réverbère, v. *boulefa, fanfaro, iluminado* ; espèce de grill en fer où l'on met le bois résineux qui sert pour éclairer à cette pêche, v. *faias, sartan* ; instrument dont on se sert pour caréner les bâtiments.

Au fasquiè pescon li pougau
Li Martegau.

F. DELILLE.

R. *faïo*.

FASSAIAIRE, s. m. Chasseur à la fouée, v. *fanfaraire*. R. *fassaio*.

FASSAIO, FLASSAIO (it. *faccella*, esp. *hacha*, lat. *facula*, flambeau), s. f. Fascine enflammée, brandon de réjouissance ; faisceau de branches allumées que l'on promène sur un chariot, dans les rues, la veille d'une fête patronale, v. *faïo* ; fouée, chasse nocturne aux petits oiseaux, v. *fanfaro* ; **Fezaye**, nom de fam. provençal.

A Pertus brulon la fassaio pèr li Rèi,
à Pertuis (Vaucluse) on brûle la fassaio le jour des Rois, v. *bello-estello*.

Dins li broussaio

Zou ! multiplicon si fassaio.

CALENDAU.

Fassan pour faguen (faisons), **fassas pour fagués** (faites), dans C. Brueys.

FASSET (cat. *facet*), s. m. Corset de femme ou d'enfant, **sarrau**, v. *coursset, feissetoun*.

D'un long fasset de gris toustèms sarai vestit.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *faisso*.

Fasseto, v. farceto ; **fassetoun**, v. feissetoun ; **fassi**, v. faci, farci ; **fassihau**, v. feissihau.

FASSIN, n. p. Fassin, nom de fam. prov. R. *Fàci, Bounifàci*.

Fassoun, fassouna, v. façoun, façouna ; **fassumiè, fassun**, v. farçuniè, farçun ; **Fassy**, v. fàci.

FASTE, FAST (nç.), (cat. *fausto*, it. esp. port. *fasto*, lat. *fastus*), s. m. Faste, v. *fanfaro, glòri*.

De touto aquelo glòrio, de tout aquel faste, de touto aquelo magnificènço.

SALIVAS.

FASTI, FÀSTI (toul.), **HÀSTI** (g.), **FAST, FA** (lim.), **FASTIS, FASTIDI** (nç.), (rom. *fasti, fastic*, cat. *fastich, fastig*, esp. *fastio*, it. *fastidio*, lat. *fastidium*), s. m. et f. Dégoût, répugnance, aversion, v. *desfeci, desgoust, mau-cor* ; inquiétude et douleurs simulées d'un enfant gâté, v. *enveadiso* ; dédain, fierté, v. *autour*.

Avè fasti, avoir du dégoût ; *faire fasti, hè hàsti* (g.), causer du dégoût, être hideux ; *acà fai fasti*, c'est dégoûtant, cela répugne ; *faire veni lou fasti*, donna lou fasti, soulever le cœur ; *fai lou fasti*, il fait le dégoût.

N'a pas agu, pracò, fàsti de ma camiso.

G. DELPRAT.

La grand fasti qu'elo mi fa.

GAUTIÈ.

PROV. Premier an, nas à nas,

Segound an, bras à bras,

Tresième an, tiro-te d'aqui que fasti me fas.

— Entre amour e fasti, saup pas ount se met,
l'amour et le dégoût sont aveugles.

Fastié, v. fasquie.

FASTIGA, HASTIA (bord.), **ENHASTIA** (g.), (rom. *fasticar, enfastigar*, cat. *fastidiar, enfastijar, fastiguejar*), v. r. Rassasier jusqu'au dégoût, dégoûter, donner des nausées, ennuyer, fatiguer, v. *afastiga, desgousta, embouni, harta*; gâter un enfant par trop de soins, v. *gasta*.

Fastigue, ques, go, gan, gas, gon.

FASTIGA, FASTIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Dégoûté, ée. R. *fasti*.

FASTIGAGE, FASTIGAGI (m.), s. m. Soins fastidieux, sollicitude, tracas, travail, peine, souci, trouble, v. *tracas*; action de gâter les enfants, v. *enveadun*.

Acò 's fastigage, c'est long et ennuyeux; es un fastigage que finis plus, c'est un embarras à ne plus finir; lou fastigage d'un reissèu, la peine que l'on prend pour charger ou décharger un navire; lou fastigage d'un oustau, le tracas ou le travail d'une maison. R. fastiga.

FASTIGOUS, FASTIDIOUS (nç.), **AFASTIGOUS, AFASCOUS** (l.), **HASTIOUS** (g.), **OUSO, OVO** (rom. cat. *fastigos*), adj. Fastidieux, ennuyeux, euse; rassasiant, dégoûtant, ante, v. *afastigant, hastiau, refastigous*; délicat, ate, difficile, v. *maniacle*; trop humide pour être travaillée, en parlant de la terre, v. *mou*.

Es fastigous, il est fastidieux.

Li femo troubaran vòsti plat fastigous.

A. AUTHEMAN.

Fastigouses, ousos, plur. lang. de fastigous, ouso. R. fasti.

FASTIGOUSAMEN, adv. Fastidieusement. R. *fastigous*.

FASTIGUEJA, v. n. Être mou, se détremper, en parlant de la boue, de la terre, v. *fanqueja*. Souto lous pèses fastiguejo.

A. LANGLADE.

R. *fasti*.

FASTOUS, OUSO (cat. *fastuós*, esp. port. it. *fastoso*, lat. *fastuosus*), adj. Fastueux, euse, v. *poumpous, ufanous*.

Sa fastuouso palatino.

J. AZAÏS.

FASTOUSAMEN, adv. Fastueusement, v. *magnificamen*. R. *fastuous*.

Fasuel, v. faiou; fat (fait), v. fa.

FAT, ADO (rom. *fat, fad*, cat. *fat, ada*, port. *fado*, esp. it. *fatuo*, lat. *fatuus*), adj. et s. Fou, olle, extravagant, ante, folâtre, niais, aise, en Languedoc, v. *bau, fada, fòu, nèsci*; fat, glorieux, orgueilleux, euse, dans le Var, v. *arlèri, faquin, glourious*; fade, en Gascogne, v. *fade*; sobriquet des gens de Rives (Hérault), de Saint-Goin (Basses-Pyrénées), de Castelnau-d'Aude et de Fourtou (Aude).

Que sies fat! que tu es divertissant! lou prenon pèr fat, on le croit fou; es fado, elle est folle; quila coume uno fado, crier comme une folle; fa del fat (l.), faire le fou; li n'es de fat (l.), il le trouve bien à dire.

Oh! que mèro de fat de n'i vese las flous!

P. GOUDELIN.

oh! qu'il m'était désagréable de n'y point voir les fleurs!

PROV. Qu es fat quand nais, toujours ié duro.

— Après fèsto
Lou fat rèsto.

— Fau segui la modo o veni fat.

— A fat i cal un fol.

— Un fat n'en fai courre d'autre.

— Bouco fado
Ris o bado.

— Toujours proumetre e noun teni
Es lou fat entre-teni.

— Fai bon batre un fat: n'agnés pas pòu que s'en vante.

— Fat coume un poutage de tripo.

— Cade fat a soun sèn.

E, segound que n'a, n'en despènd,

chaque fou a son bon sens, et, selon qu'il en a, il en dépense.

FATA, v. a. Étouper, v. *estoupa, peia*; envelopper d'un linge, v. *empata, enfata*.

Fata 'no bauto, calfater une futaille.

FATA, FATAT (l.), ADO, part. et adj. Étoupé, ée. R. *fato*.

FATADOU, FATADOUR, s. m. Facteur, ouvrier (vieux), en Limousin, v. *fatour*.

FATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Chiffonnier, ière, en Languedoc, v. *patiaire*.

Bada ou crida coume un fataire, crier à tue-tête. R. fato.

FATALAMEN (esp. it. *fatalmente*), adv. Fatalement.

Fatalamen fas trege bèn coumta.

T. AUBANEL.

R. *fatav*.

FATALEGO, FECHLEGO (l.), s. f. Peau flasque, membrane de la viande, v. *pelegant*. *M'a baia que de fatalego, il ne m'a servi que des peaux. R. fato.*

FATALISME (cat. *fatalisme*, port. esp. it. *fatalismo*, lat. *fatalismus*), s. m. Fatalisme. R. *fatav*.

FATALISTO (cat. esp. it. *fatalista*), s. et adj. Fataliste. R. *fatav*.

FATALITA, FATALITAT (g. l.), (cat. *fatalitat*, esp. *fatalidad*, it. *fatalità*, lat. *fatalitas, atis*), s. f. Fatalité, v. *astrado, escasença, sort*.

Fatamol, v. *pato-molo*.

FATARASSO, s. f. Mauvaise chiffon, gros chiffon, v. *patarasso*; molène, genre de plantes laineuses, v. *pedassoun, verdacho*. R. *fato*.

FATAU, FATAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *fatal*, it. *fatale*, lat. *fatalis*), adj. Fatal, ale, v. *escri*.

Ausit acò, Viscas lou còup fatal abrivo.

J. RANCHER.

Rènde-me Dardarino talo

Que sa bèutat sié plus fatalo.

G. ZERBIN.

Fatch, v. fatch; fatchilhèro, fatchirollo, v. fachineiro; fatchouiro, v. fachouiro.

FATLOUS, OUSO, adj. et s. Celui, celle qui abime, détruit ou détraque tout ce que ses doigts touchent (G. Azais), v. *destrüssi*.

Se tiro de soun paire o s'es un fatelous.

J. SANS.

R. *fato*.

FATET, n. p. Fattet, nom de fam. lang. R. *fat*.

FATETO, s. f. Petit chiffon, en Languedoc; pécule, petit magot d'une ménagère, v. *panouchoun*.

Jo de fateto cuecho, jeu de l'anguille; faire sa fateto, faire sa pelote; plega si fateto, sas fatetos (l.), plier ses guenilles, ramasser ses hardes, faire son paquet; avoir la carphologie, rouler ses draps ou agiter ses bras involontairement, comme font les malades à l'agonie, v. *fardeja, paieja, panouchesja, pato*. R. *fato*.

FATIGA (rom. *fatiguar*, cat. esp. port. *fatigar*, it. *faticare*, lat. *fatigare*), v. a. et n. Fatiguer, lasser; importuner, ennuyer, v. *alassa*; travailler, se donner de la peine, faire de l'exercice, v. *pana, rabaia*.

Fatigue, ques, go, gan, gas, gon.

Lou bastimen fatigo forço, le navire souffre dans sa maturité.

SE FATIGA, v. r. Se fatiguer.

FATIGA, FATIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fatigué, ée, v. *las*.

FATIGANT, ANTO, adj. Fatigant, ante, v. *pena*. R. *fatiga*.

FATIGO, FATICO (viv.), (cat. port. *fatiga*, it. *fatica*, rom. *fatigacio*, lat. *fatigatio*), s. f. Fatigue; travail, exercice; travail des forçats hors du bain, v. *afan, matrassun, trebau*.

Êstre en fatigo, être au travail, en travail, être affairé, occupé; en grand fatigo, en grand travail; sias en fatigo, vous êtes occupé; vai la fatigo? le travail va bien? sorte de salutation familière; que fatigo! quel travail, quel remuement!

PROV. Êstre en fatigo coume lou bourrèu quand vòu faire si Pasco, coume un paure ome que coulo sa trempo, coume un courdounié que n'a qu'uno fourmo.

R. *fatiga*.

FATIGOUN, FATIGOUNO, s. Cogne-fêtu, personne affairée, v. *bicarèn, pau-destren*.

Moussu ou Madamo Fatigoun, personne empressée au travail et qui avance peu d'ouvrage, v. aubencho, emprès. R. fatigo.

Fatigous pour fatigous.

FATIGUEJA, v. n. et r. Se fatiguer pour peu de chose.

S'on es vièlh, on repàpio e l'on se fatiguejo.

A. GAILLARD.

R. *fatigo*.

Fatiliè, fatilhè, iero, èiro, v. fachineié, iero.

FATIS, FAITIS (l.), **ISSO** (rom. *fatitis*, cat. *facticci*, it. *fattizio*, esp. *facticcio*, lat. *factic-tius*), adj. Factice.

Uno lengo n'es pas l'obro fatisso d'un ome o de plusiour.

F. MISTRAL.

FATISTO, s. m. Poète, en Dauphiné (15^e siècle), v. *pouëtto*.

« Maître Antoine Chevallet, *fatiste* ou poète de Vienne. » (U. Chevallet).

Fatisto, comme le gr. *ποιητής*, signifie « faiseur », du lat. *facere, factum*.

FATO (v. fr. *fatue*, esp. *hato*, linge; lat. *fatua*, folle, flasque), s. f. Chiffon, guenille, en Languedoc, v. *pato*; nouet, v. *estoupoun*.

*Quau a de fato, de ferre vièl? cri des chiffonniers ambulants; fato de magnandaire, sachet où l'on met couvrir la graine de vers à soie; fato cremado, linge charbonné, dont on se servait en guise d'amadou, v. cinso; senti la fato cremado, senti la pato rabinado, sentir le roussi, friser l'hérésie, allusion à l'époque où l'on brûlait les sorciers et les hérétiques; fato-brulo, jeu d'enfants qui consiste à cacher un mouchoir ou autre chose et à le faire chercher par un patient auquel on crie « brulo » ou « brulo pas », selon qu'il se rapproche ou qu'il s'éloigne, v. *pato, rous-tiquet; acampa si fato*, ramasser ses guenilles, avoir la carphologie, v. *fateto*; ome de fato, homme sans fermeté; a toujours uno fato que trempo, l'autre que se bagnò, il est toujours empêtré.*

PROV. Dous-liard de mau, cinq sòu de fato,

beaucoup de bruit pour peu de mal.

FATO (it. *fatto*), s. m. t. d'argot. Fait, affaire, à Marseille, v. *affaire, fa*.

Moun fato es clar e net.

V. GELU.

Fato-mol, fato-molo, v. *pato-molo*.

FATORGO (lat. *fatiloqua, fatidica*, devineresse, sibylle), s. f. Conte de fée, sornette, dans les Hautes-Alpes, v. *conte, faribolo, pastocho, sourneto*.

N'es pas uno fatorgo eici que vau counta.

F. PASCAL.

R. *fado*.

FATOUN, s. m. Chiffon; effilure des étoffes de soie, qu'on emploie à faire des houppes, v. *pataioun, patoun*. R. *fato*.

FATOUR, FATOU (m.), **FATTOU** (l.), (rom. *factor, factor, factoo*, esp. *factor*, port. *feitor*, it. *fattore*, cat. port. lat. *factor*), s. m. Facteur, chargé d'affaires; paysan de confiance, v. *fachié*; factotum, v. *tout-obro*; employé de la poste aux lettres, v. *porto-letro*; t. d'arithmétique; Fatour, nom de fam. provençal.

Fatour d'orgue, facteur d'orgue.

Parès que lou brave fatour n'en pòu plus reveni.

LOU TRON DE L'ÈR.

Nous a mandat pèr soun fattou

Soun fil, soun verbe adourable.

PUJOL.

FATRAS, s. m. Haillon, guenille, v. *patar-ras*; écouvillon de boulanger, v. *patouias*; fatras, amas de choses inutiles ou de phrases insignifiantes.

Fatras blanc, bouillon blanc, plante, v. fatarasso; es un fatras bouli, se dit d'une servante molle et malpropre.

La drolo à peno aviè, pèr se para lou fre,
Un fatras.

A. ARNAVIELLE.

Lou pesou sort dóu fatras,
Pren la niero pèr lou brats.
CH. POP.

Fatrasses, plur. lang. de *fatras*. R. *fato*, *fatarasso*.

FATRAS, FADRAS (m.), BADRAS (lim.), ASSO, s. et adj. Personne qui se tient mal, qui néglige sa mise, personne lâche ou indolente, qui se laisse tromper, faible, sans force, sans courage; bon homme, bonne femme, v. *pataras*, *patras*; personne qui veut se mêler de tout, en Dauphiné.

Ièu sièu bèn fatras, je suis tout malingre.

Vau mai lou det de vouesto fremo
Que tout lou cors d'aquéu fatras.

G. ZERBIN.

Lei dindo fasien lei fadrasso.

J. GERMAIN.

R. *fatras* 1.

Fatrassa, ado, v. enfatrassa.

FATRASSADO, s. f. Gros paquet où tout est pêle-mêle, vieux haillons, obscur fatras, v. *fardage*.

Fatrassado d'erbo, brassée d'herbes; *fatrassado de papiè*, fatras de paperasses. R. *fatras* 1.

FATRASSARIÉ, FATRASSARIÉ (l.), FATRAS-SARIÓ (l. g.), s. f. Ravauderie, vieilles hardes, vétilles, paroles inutiles, cancanes, recueil de fatras; tâtillonnage; tracasserie, mauvais procédé, v. *patrassarié*.

Mai la pouerto dóu tèms a vira sei gounfoun
Sus la fatrassarié deis obro e dóu lengagi.

J.-B. GAUT.

R. *fatras*.

FATRASSEJA, FATRASSA, v. n. Manier du linge; ravauder, baguenauder, chipoter, lam-biner, s'amuser à des riens, fatrasser, v. *far-deja*, *patarasseja*, *patourleja*; faire des paquets, médire, v. *patricouleja*. R. *fatras*.

FATRASSIÉ, FATRASSIÉ (l.), IERO, s. et adj. Drillier, chiffonnier, ière, v. *estrassaire*, *patiaire*; chipotier, ière, qui s'occupe de fatras, v. *patet*; cancanier, tracassier, ière, importun, une, v. *patramand*; qui sait utiliser ses loisirs, v. *recatous*.

A peno l'ecò de Bretolo

Rebetis moun vers fatrassié.

LAFARE-ALAIS.

Paris, la cièutat fatrassièro.

J. LAURÈS.

Fatrassieiret, petit tripotier; *fatrassieiras*, grand tracassier, en Languedoc. R. *fatras*.

FATRASSOUN, FATRASSOU (l.), s. m. Guenillon, petite guenille, petit marmouset, v. *panouchoun*, *patarassoun*. R. *fatras*.

FATRASSOUS, OUSO, adj. Remuant, ante, tracassier, ière, v. *tracassié*.

Laisso acò, fatrassous, laisse donc cela, chipotier. R. *fatras*.

FATRASSUN, s. m. Chiffons, haillons, guenilles, fatras, en général, v. *patourèio*, *pedassun*. R. *fatras*.

FATRAMAS, FARGAMAS, FATROUMAS, s. m. Guenille, habit déchiré, vêtement mal fait, en Rouergue, v. *farlengo*. R. *fato*.

FATRIMELAS, ASSO, s. Grand lâche, grosse gueuse, v. *pataras*. R. *fatrimèu*.

FATRIMÈU, FATRIMÈL (l.), ELO, s. m. et adj. Longue loque, harde en lambeaux, guenille déchirée, v. *fragamèl*, *peandro*; mal vêtu, ue, dégingandé, ée, avachi, ie, indolent, ente, v. *enfatrimela*; nigaud, aude, niais, aise, en Languedoc, v. *bedigas*. R. *fato*.

Fatsillèro, v. fachimiero.

FATUITA, FATUITAT (l. g.), (cat. *fatuitat*, esp. *fatuidad*, it. *fatuità*, lat. *fatuitas*, *atis*), s. f. Fatuité, v. *crèsènço*, *fadeso*, èr.

La negligenco es sèns fatuitat.

J.-A. PEYROTTE.

FATURA, FATTURA (l.), (rom. *faturar*), v. a. Façonner la terre, travailler un champ, cultiver, labourer, biner, v. *acoutra*, *faire*, *fouire*, *reclaure*.

Fatvra li vigno, faire les vignes.

Coume faturon, coume reclauson, coume poudon
em' afecioun!

J. ROUMANILLE.

FATURA, FATURAT (l.), ADO, part. et adj. Façonné, travaillé, cultivé, ée.

O bèu vergié de ma Prouvèngo

Qu'ai fatura dins ma jouvèngo.

A. TAVAN.

La flour dins soun nouvéu jardin

Fugué pèr soun Diéu faturado.

S. LAMBERT.

R. *faturon*.

FATURADIS, ISSO, adj. Qui peut être cultivé, ée, qui peut recevoir un labour, labourable, v. *binadis*, *travaïadou*. R. *fatura*.

FATURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui travaille la terre, cultivateur, v. *fousèire*. R. *fatura*.

FATURANT, ANTO, adj. Labourable, v. *labourèu*.

Terro faturanto, terre labourable, sol arable. R. *fatura*.

FATURIE, FACTURIE (l.), IERO, IÈIRO, s. Manufacturier, ière, v. *manifaturié*.

Li fielaire s'envan, li faturié vènon:

Tèisson la nue, tèisson lou jour.

CH. POP.

Lous facturiès de las Cevenos

Se trovon dins de grands penos.

J. MICHEL.

R. *faturon*.

FATURO, FATTURO (l.), (rom. *fatura*, esp. *fatura*, it. *fattura*, cat. lat. *factura*), s. f. Façon, labour qu'on donne aux terres, ce qu'il en coûte pour les faire travailler, main-d'œuvre, v. *còutu*, obro, rego, *travai*, *vòuto*; manufacture, v. *manifaturu*; facture, compte, mémoire de marchandises, v. *comte*.

Douna 'no bono faturo, donner une bonne culture, un labour profond; *aqueu terro n'a ges de faturo*, ce terrain n'a pas été assez fouillé; *terro de bello faturo*, sol facile à cultiver, terrain meuble.

FAU, HAU (b.), FAI (l.), HAI, HAC (g.), FO (auv.), **FAIOT (lim.)**, (rom. *fau*, *fag*, *fach*, cat. *fatg*, piém. *fo*, it. *faggio*, lat. *fagus*), s. m. Hêtre, fayard, fouteau, v. *faiard*; Fau, Dufau, Duffau, Delfau, Dufay, Dufo, Delfou, noms de fam. méridionaux.

Li jau d'ou Ventour, de la Santo-Baumo, les hêtres du mont Ventoux, de la Sainte-Baume; *la counjuracioun di Tres Fau*, la conjuration des Trois Hêtres, au mont Bougès (Lozère), début de l'insurrection cévenole contre les Dragonnades (1702); *bos de fau*, bois de hêtres, v. *fajo*, *faiolo*.

PROV. Co dis lou fau.

Lou bon fiò que ièu fau!

FAU, FAUC (g.), FOUOC (Velay), FOUËI (d.), FOU (rh.), **FASE (l.), HÈI (b.)**, (lat. *facio*), je fais, v. *faire*.

Fau (il faut), v. *falé*; fau (il manque), v. *fali*; fau *pour* fau (ils font), en *Rouergue*; fau *pour* fòu (fou), en *Limousin*; fau *pour* faus (faux); fau *pour* faus (faucille); fauaril, v. *favaril*; faube, v. *fauve*; faubèl, ello, v. *faurèu*, *falèt*, ello, èto.

FAUBERT (germ. Folbert), n. p. Faubert, Foubert, noms de fam. méridionaux.

FAUBERT, s. m. t. de marine. Faubert, v. *radasso*.

FAUBERTO, s. f. Mensonge, fausse nouvelle, en Rouergue, v. *baio*, *faribolo*. R. *fala-bourdo*.

Faubeso, faubeto, v. *fauveto*; faubet, èto, v. *fauvet*, èto; fauc (je fais), v. *fau* 2; faucado, v. *foucado*; Faucard, v. *Foucard*.

FAUCARDA (b. lat. falestrare, falquetra-re), v. a. Couper l'algue des canaux avec le faucard, faucarder, v. *embusca*. R. *faucardo*.

FAUCARDAGE, s. m. Faucardement, action de faucarder, v. *embusca*. R. *faucardo*.

FAUCARDO (rom. fauquedera, falsart, v. fr. fauchard, it. faleastro, lat. faleastrum), s. f. Faucard, grande faux composée de plusieurs petites attachées ensemble et destinée à couper l'algue des canaux, v. *daio*.

Fauce, v. faus.

FAUCELLO, s. f. Serpette, dans l'Aude, v. *poudeto*.

Toumbo, toumbo, gaspo tant bello
Dejoust le tal de la faucello.

A. MIR.

R. *faus*.

FAUCET, FAUSET (it. falcetto, b. lat. falcetus), s. m. Faucille, en Languedoc, v. *fau-ciho*; grande serpe, en Gascogne, v. *fau-ci, poudard*; serpette, dans les Alpes, v. *poude-to*; Falcet, nom de fam. languedocien.

A grands cops de falcet.

G. DELPRAT.

Amoula coutèls, cisèus, faucets!

PEIROUNET.

R. *faus*.

FAUCH, n. de f. Fauch (Tarn). R. *fau*?

FAUCHA, v. a. et n. Faucher, en Limousin et Périgord, v. *daia*, *sega*, *seita*.

Dins quello copo d'erbos folos

Quouro faucharen-nous d'à tai?

A. CHASTANET.

R. *faus*.

FAUCHAIRE (rom. falcour), s. m. Faucheur, en Limousin, v. *daiaire*, *segaire*, *seitaire*; mesure de 30 ares de superficie ou environ, usitée dans les Hautes-Alpes, v. *seitourado*. R. *faucha*.

FAUCHARIÉ, FAUCHARIÓ (lim.), (rom. *Fouchevria*, b. lat. *Foscharia*, *habitation de Faucher*), s. f. La Faucherie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Fauchie*.

FAUCHASOU, s. f. Fauchaison, fauchage, en Limousin, v. *daia*, *sega*, *sègo*. R. *faucha*.

FAUCHAT, n. p. Fauchat, nom de fam. mérid. R. *faussa*.

Fauchet, v. fauquet.

FAUCHETO, s. f. Manche de faux, v. *fau-chi*; épervier, v. *fauqueto*. R. *faus*.

FAUCHIÉ, FAUCHÉ (rh.), **FAUCHIÉ (lat. falcarius)**, s. m. Manche de faux, v. *faus-margue*, *faussoun*.

Croussihò dóu fauchié, poignée qui est au milieu du manche de la faux.

FAUCHIÉ (germ. Folcher, b. lat. Fulcherus), n. p. Fauchier, Faucher, Fauchery, noms de fam. mérid. v. *Fouquié*.

Lou pintre Fauchié, Laurent Fauchier, de Brignoles, célèbre peintre provençal (1631-1663).

FAUCHOUN (fr. fauchon, it. falcione), s. m. Serpe, dans le Var, v. *fau-ci*, *faussoun*.

Un fais d'arnavès e d'espino

Qu'à còup de vibo vo fauchoun

Ai coupa, mau-grat sei pounchoun.

ET. GARCIN.

R. *faus*.

FAUCI, FAUCIÈU (m.), FAUCIL (l.), (rom. *faucilh*, *fauzil*, b. lat. *falcile*), s. m. Serpe, grosse serpe, v. *gouvet*, *poudet*; martinet noir, oiseau, v. *aubarestiè*, *martelet*; Faucil, nom de fam. languedocien.

Fauci bartassié, croissant à couper les buissons, v. *visplo*.

Deja sus soun esquino a soun fauci lusènt.

F. GRAS.

Lous faucils gisclon.

A. FOURÈS.

PROV. A bos coumunau

Un lou fauci, l'autre la destrau.

R. *faus*.

FAUCHA, FAUCHILHA (g. l.), v. a. Couper avec la faucille, v. *envoulama*, *gourbiha*.

Espeiregas, buscaias,

Cercas d'erbo, fauchias.

J.-B. NALIS.

FAUCHA, FAUCHILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Coupé avec la faucille. R. *fau-ciho*.

FAUCHAGE, s. m. Action de couper avec la faucille, v. *gourbihage*. R. *fau-ciha*.

FAUCHAIRE, FAUCHILHAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui coupe avec la faucille, coupeur ou coupeuse d'herbe, v. *gourbihaire*.

Acò 's lou petoulé di fauchiharello.

E. JOUVEAU.

R. *fauchiha*.

FAUCHIETO, FAUCILHETO (l.), s. f. Petite faucille ; martinet noir, oiseau, v. *fauci, martinet*.

Vèni, vèni, ma filheto,
Daisso aqui la faucilheto.
C. LAFORGUE.

R. *faucio*.

FAUCHIO, FAUCILHO (g. l.), (rom. *faucilha, fauzil, falcil*, b. lat. *faucilla*, cat. *falsilla*, lat. *falcicula*), s. f. Faucille pour couper l'herbe, v. *gourbiho, voulame* ; serpe à long manche, v. *visplo* ; coronille bigarrée, plante ; personne fausse, v. *cato-falèto*.

Usso à *faucio*, sourcil arqué.

S'endurisson à l'eissadeto,
A la *faucio* em' au rastèu.
A. CROUSILLAT.

L'oustesso de la deitat
Que mete en obro la *faucilio*.
C. BRUEYS.

La coumaire pren tout ambé sas grands *faucillos*.
D. SAGE.

FAUCHIOUN, FAUCILHOU (l.), (it. *falcione*, b. lat. *falcio, onis*), s. m. Faucon, étrépe, v. *coudet, visplo, voulamoun* ; engoulement, oiseau, v. *copo-vènt, tardarasso* ; personne fausse, fourbe, v. *fausseiroun* ; nom de fam. mérid. R. *faucio*.

FAUCHOUNA, v. a. Couper avec le faucillon, v. *vispla*. R. *fauchihoun*.

FAUCIMAGNO (lat. *falci magna*, grande faux), n. p. Falcimaigne, Faussemagne, noms de famille.

FAUCO (esp. *falca*), s. f. t. de marine. Falque, petit panneau qui se place dans des coulisses, à l'endroit des tolets, pour empêcher l'eau d'entrer dans l'embarcation ; planche à coulisse, fargue, v. *tampo* ; pour foulque, macreuse, v. *fôuco* ; Fauque, nom de fam. prov., v. *Fôuco*.

FAUCOUN, FALCOUN (g.), **FALCOU** (l.), **FAUCOU** (périg.), **FLÔUCOU** (lim.), (rom. *falco, falc*, cat. *falcó*, esp. *halcon*, it. *falcone*, lat. *falco, onis*), s. m. Faucon, oiseau, v. *fauquet* ; espèce de canon dont le boulet ne pesait qu'une livre, v. *faucounèu* ; serpe, v. *fauci* ; Faucon, Falcon, Flocon, noms de fam. mérid., v. *Fôucoun*.

A d'uei de *faucoun*, il a des yeux de lynx ; *faucoun ourdinari*, faucon commun ; *faucoun fourma*, faucon dressé pour la chasse ; *gros faucoun*, gerfaut, v. *gerfaut* ; pour les diverses espèces de faucons, v. *aiglo, aubànèu, buso, esparviè, fauperdrièu, laniè, milan, mouisset, ratiè, tardarasso*, etc.

PROV. L'alauseto jamai a manja lou faucoun.

Amable Faucon, de Riom en Auvergne, mort en 1808, a fait en vers auvergnats une traduction burlesque de la Henriade de Voltaire (Riom, 1798). Les Montfaucon, de Languedoc, portent dans leur blason « un faucon d'argent posé sur une montagne ».

FAUCOUN (b. lat. *Falco*), n. de l. Faucon, près Barcelonnette (Basses-Alpes), patrie de saint Jean de Matha, fondateur de l'ordre de la Merci ; Faucon (Vaucluse), qui a pour sobriquet « *lou pichot Paris* ».

FAUCOUNARIÉ, FAUCOUNARIÈ (l.), (it. *falconeria*, esp. *halconeria*), s. f. Fauconnerie, v. *auclariè*.

Le troubadour Deude de Prades a écrit un poème didactique sur cet art. On a remarqué que les livres relatifs à la fauconnerie ont tous été écrits par des Provençaux, dont l'un fut Charles d'Arcussia. R. *faucoun*.

FAUCOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Faucon, v. *badau*. R. *Faucoun* 2.

FAUCOUNET, FALCOUNET (l.), **FARCOUNET** (d.), n. p. Fauconnet, Falconnet, Farconnet, noms de fam. mérid. R. *faucoun*.

FAUCOUNÈU, FALCOUNÈU (g.), s. m. Fauconneau, petit faucon, v. *faupetoun* ; faucon pèlerin, oiseau, v. *mouisset* ; petite pièce d'artillerie.

Veguet trenta balo ramado
E lou boulet d'un faucounèu.
N. SABOLY.

Quand auviras lous faucounèus lufa.

A. CHASTANET.

R. *faucoun*.

FAUCOUNIÉ, FALCOUNIÉ (l.), (rom. *falconier*, cat. *falconer*, it. *falconiere*), s. m. Fauconnier, v. *auclaire*.

Un jour un faucouniè cassavo.

M. BOURRELLY.

Saber lou mout dau faucounier quand lacho
Soun auclais.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *faucoun*.

FAUDA, v. a. Fauder, plier une pièce de drap, v. *plega* ; pour frauder, v. *frauda*.

FAUDA, FAUDAT (l.), ADO, part. et adj. Plié, ée. R. *faudo*.

FAUDADO, FAUDAIO et **FAUDAU** (a.), **FAUDA, FAUTA** (d.), (cat. *faldada*, esp. *faldada*, it. *faldato*), s. f. Contenu du giron, contenu d'un tablier, v. *faudalado* ; devant ou derrière d'une charrette, v. *faudo*.

Uno *faudado* d'erbo, un plein tablier d'herbe ; à *faudado*, à cha *faudado*, à plèni *faudado*, à pleins tabliers.

Li dounavo toujour *faudado*
De quacarèn de delicat.

C. BRUEYS.

Aqui l'a d'ange qu'à *faudado*
Escampon de sious embaumado.

E. GARCIN.

R. *faudo*.

FAUDADOUNO, s. f. Contenu d'un petit tablier.

E dins lou canestèu
Anè vuja sa *faudadouno*.

MIRÈIO.

R. *faudado*.

FAUDAGE, HAUDATGE (g.), s. m. Fond d'un vêtement, giron, v. *founs*.

E de sa pelho lou *haudatge*
Èro chamarrat de ramaige.

G. D'ASTROS.

R. *faudo*.

FAUDALADO (rh.), **FANDALADO, FAUDALAT, FANDALAT** (l.), **FAUDIALA, FOUEIDELA** (d.), s. f. Contenu d'un tablier, v. *faudado*.

L'auro n'en ramassè 'no *faudalado* au sòu.

J. GAIDAN.

R. *faudau*.

FAUDALET (rh.), **FANDALET, FOUNDALET** (l.), s. m. Petit tablier, v. *faudihet*.

Mai én iè pren soun *faudalet*
E l'emplis d'estelete.

NOËL POP.

R. *faudau*.

FAUDAS, HAUDAS (g.), s. m. Corsage d'enfant, lange, v. *coursihoun*. R. *faudo*.

FAUDAU, FÓUDAU, FOUIDAU (rh.), **FAUDAL, FAUDIAL** (rouerg.), **FANDAU, FOUNDAU** (l.), **FOUDIAU, FOUIAU** (Velay), **FOUTIAU** (for.), (rom. *faudal*), s. m. Tablier, v. *davantau, faudieu, pan* ; autel d'un four, v. *faudo* ; fanon de bœuf, v. *baudano*.

Faudau de euer, tablier de cuir ; *faudau poudaire*, devancier de vigneron ; *aduguè cinq cent franc dins soun faudau*, elle apporta en dot cinq cents francs de numéraire.

PROV. Es ami de l'oustau

Quau se torco au *faudau*.

La légende provençale dit que sainte Sara, ayant étendu son tablier sur la mer, fut portée par lui sur les flots jusqu'à la barque des saintes Maries. On dit aussi que sainte Marguerite, sœur de saint Honorat, traversait la mer sur son tablier pour aller rendre visite à son frère dans l'île de Lérins. R. *faudo*.

FAUDET, FAUDIN, n. p. Faudet, Faudin, noms de fam. lang., v. *Faudoun*. R. *faudo*.

FAUDET (cat. *faldeta*), s. f. Petit giron, giron d'enfant, giron court, petite robe, v. *raubeto* ; haut d'un tablier, v. *bavarèu*.

Faire faudeto, t. du jeu de la main-chaude ou de cligne-musette, recevoir sur ses genoux la tête de celui qui doit deviner ; s'accroupir, s'asseoir sur ses talons ; manger sur ses genoux, en se servant du tablier pour nappe.

Vèus lou pren sus sa *faudeto*.

A. RIGAUD.

Enfant, despachas-vous, ramassas de peireto,
Ramlissès-n'en vòsti *faudeto*.

T. PAYAN.

R. *faudo*.

FAUDIÉ, FAUDIÈ (l.), **IERO, HÈIRO** (esp. *faldero*), adj. t. de charretier. Qui concerne la *faudo*.

Barrioun faudiè, trousse que l'on charge en travers de la charrette, soit devant, soit derrière. R. *faudo*.

FAUDIERO, s. f. Contenu du giron, tablier plein, v. *faudado*. R. *faudo*.

FAUDIÈU (m.), **FÓUDIÈU, FOUIDIEU, FOUEIDIÈU** (d.), **FUEDIOU, FAUDIL, FAUDIÉ** (a.), s. m. Tablier, devancier, v. *davantau, faudau*.

Sot coumo un bou que li an meslou *faudièu*.

P. BELLOT.

PROV. ALP. Qu s'abilho sèns *faudièu*
S'abilho sèns discrecièu.

R. *faudo*.

FAUDIHET, FAUDIELET (m.), **FAUDIHOUN** (rh.), **FAUDIALOU** (viv.), (cat. *faldilleta*), s. m. Petit tablier, v. *faudalet*.

Lou *faudihet* de tout amigo.

R. MARCELIN.

Plen d'or èro soun *faudihoun*.

S. LAMBERT.

Li dounaren sa soupeto,
De cacas au *faudialou*.

CH. DE NOURRICE.

R. *faudièu*.

FAUDIHO, FAUDILHO (niç.), (cat. esp. *faldilla*, it. *faldiglia*), s. f. Pan d'une robe ou d'un habit, v. *basto* ; tablier, v. *faudièu*.

M'as brutat la *mantilho*,

E noun as respetat ni *faudièu* ni *faudilho*.

J. RANCHER.

R. *faudo*.

Faudin, v. *Faudet*.

FAUDO, HAUDO (g.), **HAUTO** (b.), **FALDO, FALLO** (rouerg.), **FOUDO** (d.), (rom. *fauda, faoda, falda*, v. fr. *faude, faulde, falte*, piém. *fauda*, roum. *foula*, cat. esp. port. it. *falda* ; all. *fatte*, pli ; irl. *faltan*, pli, boudrier ; lat. *batteus*, baudrier), s. f. Giron, espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise ; pan d'une robe ; panse, v. *ventresco* ; poitrine de bœuf, v. *brouit, grumèu* ; autel d'un four, tablette placée devant la bouche, v. *empalesoun* ; aire d'une charbonnière, fosse où l'on fait le charbon, v. *fournèu* ; partie du brancard d'une charrette qui est devant ou derrière la caisse, endroit où s'assied le charretier.

Dourmi sus la faudo, dormir dans le giron ; *pourta dins sa faudo*, porter dans son tablier ; *s'asseta sus la faudo*, s'asseoir sur les genoux ; *en faudo*, sur le devant ou sur le derrière d'une charrette ; *li faudo d'uno raubo*, les pans d'une robe ; *li faudo*, les jupes ; *chin de faudo*, babichon, chien de manchon (esp. *perrillo de falda*).

FAUDOUAS (rom. *Faudoas*), n. de l. Faudoas (Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. mérid.

FAUDOUN, FAUDOU (lim.), (esp. *faldon*, it. *faldone*, pan d'une robe), s. m. Petit giron, v. *faudeto* ; Faudon, nom de fam. alp. R. *faudo*.

Faudra, faudre, v. *falé* ; *faudraio*, v. *foutraio*.

FAUDRAN, n. p. Faudran, nom de fam. provençal.

Lou pintre Faudran, peintre distingué du 17^e siècle, né à Lambesc (Bouches-du-Rhône).

R. *Baudran*.

FAUDRIN (rom. cat. *fadrin, fadri*, garçon, lat. *frater, atris*), n. p. Faudrin, nom de fam. prov., v. *fadrian*.

FAUFIELA, FAUFILA (g. l.), **FAUFIALA** (d.), **PAUFILA, PÓUFILA, POUFILA** (rh.), v. a. Faufler, v. *baga, fièu-basta*.

SE FAUFIELA, SE PÓUFILA, v. r. Se faufler ; s'organiser ; s'insinuer quelque part, v. *enfaufila*.

FAUFIELA, FAUFILAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fauflé, ée.

De couquis faufilats ambé las bravos gents.

J. DAUBIAN.

R. *faus, fièu*.

FAUFIELADURO, FAUFILADURO (l.), **PÓU-FILADURO** (rh.), **FAUFIALUERO** (d.), s. f. Faufileure, bâti d'un habit, v. *fiçu-basto*. R. *faufilea*.

FAUFILO, s. f. Faufileure, filament, v. *fiçu*.
N'as pas paga lou sartré : as encaro li faufilo, se dit à celui qui a des faufilures encore pendantes à ses habits.

Tei pèu soun de faufilo d'or.

E. NÉGRIN.

R. *faufilea*.

FAUFRA, s. m. **HAUO-RESO** (g.), s. f. (rom. *faufrachs*, *favafrach*, cat. *faba frasca*, lat. *faba fracta*), fèves fraisées, fèves dont on a enlevé la peau ou qu'on a réduites en fragments; soupe qu'on en fait, v. *favo-routo*, *frèso*.

Purèio de faufra, purée de fèves, purée de pois cassés ou de lentilles.

Escla de favarot pèr faire de faufra.

J.-B. GAUT.

FAUFRINA, v. a. Chiffonner, bouchonner, v. *froumina*. R. *faufra*.

FAURINADURO, s. f. Partie chiffonnée, froissement, v. *frouminaduro*. R. *faufrina*.

FAUGA, FALGA (l.), **HOUGA** (g.), (rom. *fau-gars*, *felgar*), s. m. Fougère, en Languedoc, v. *fèusicro*; Le Falga (Haute-Garonne), patrie du général Caffarelli; Le Houga (Gers); Le Fauga, Faugas, Fagat, Hougas, Falgaret, noms de lieux et de fam. particuliers à la Gascogne et au haut Languedoc. R. *fèuse*.

FAUGE, s. m. Le Fauge, ruisseau qui naît dans le vallon de Saint-Pons et se jette dans l'Huveaune (Bouches-du-Rhône). R. *fèuge*.

FAUGIÉ, n. p. Faugier, Feaugier, Feugé, noms de fam. mérid. R. *Fauchie* ou *Fèugié*.
 Faugiero, faugieiro, faugèiro, faugèro, v. *fèusiero*.

FAUGNA (rom. *fanhar*, flétrir, *fanha*, fange), v. a. Fouler la vendange, en Languedoc, v. *bôula*, *cauca*, *trouia*; patiner, v. *mas-trouia*.

Faugna li fango, patauger dans la boue.

On faugno as pèds tout à la fes.

H. BIRAT.

Qui carrejabo, qui faugnabo.

ID.

FAUGNAT, ADO, part. et adj. Foulé, patiné, ée.
 Faugnat coumo uno figo.

J. LAURÈS.

R. *fango*.

FAUGNADOU, s. m. Fouloire, v. *cauca-douiro*, *trouiadou*.

Pèr faire dins tout trèl raja lous faugnadous.

B. FABRE.

R. *faugna*.

FAUGNAIRE, s. m. Fouleur de vendange, v. *caucaire*, *trouiaire*.

Faugnaire, chauchou, fai de vi.

A. MIR.

R. *faugna*.

FAUGNEJÀ, v. n. Faire de la fange, se détrempier, en Languedoc, v. *fanguèja*. R. *faugna*.

FAUGOUS, n. de l. Falgoux (Cantal). R. *fèuse*.

Faugu, faugué, fauguè, v. *falé*.

FAUGUEIROLO, FOUGAROLO (g.), n. de l. Fauquierolles (Lot-et-Garonne), v. *fèusci-rolo*. R. *fauguieiro*.

Fauguieiro, fauguieiro, v. *fèusiero*.

FAUJAS, n. p. Faujas, nom de fam. dauph. R. *fauga*.

FAULHET (rom. *Faulhet*, b. lat. *Faulhetum*), n. de l. Fauillet (Haute-Garonne).

Faulhié, faulo, v. *fablié*, *fablo*.

FAULONG (*hêtre long*), n. p. Faulong, nom de fam. gasc. R. *fau*, *long*.

Faumargue, v. *fau*-margue.

FAUNE (rom. *fauni*, esp. port. it. *fauno*, lat. *faunus*), s. m. Faune, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Lou faune de l'escultour Brian, le faune du sculpteur Brian, au musée d'Avignon.

Lous faunes cournuts, lous tritouns.

D. SAGE.

FAUPERDRIEU (v. fr. *fauperdrieux*, du rom. *falc*, faucon, et du v. fr. *perdrieux*, chasseur aux perdrix), s. m. Busard commun, *falco æruginosus* (Lin.), oiseau, v. *coucho-perdris*, *perdigairc*, *rouisso*, *tariau*.

FAUQUET, FALQUET (l.), **FAUCHET** (d.), s. m. Faucon, en Limousin, v. *falquet*, *fau-coun*.

Darne-fauchet, pie-grièche qui dévore les petits oiseaux. R. *falc*.

FAUQUETO, s. f. Volige, planche mince que débite un moulin à scie, v. *fueio*, *tavello*. R. *fauco*.

FAUQUETO, FALQUETO (l.), **FAUCHETO** (d.), s. f. Femelle du faucon; épervier, en Dauphiné, v. *esparviè*.

Ni lou faucou ni la faucheto,

Quand apercevon l'aloueto.

A. BOISSIER.

R. *faucet*.

FAUQUETOUN, FAUQUETOU (lim.), s. m. Petit faucon, v. *fauconne*. R. *faucet*.

FAUQUIÉ, s. m. Étui où les facheurs tiennent la pierre à aiguiser, v. *coudiè*; manche de faux, v. *fauchié*. R. *faus*.

FAUQUIERO, FARQUIERO (d.), **FAUQUIÉRO** (lim.), **FAUQUEIRO, FAUCAIRO** (l.), **FALQUIÉRO, FALQUIÉRO** (l.), **FALGUIÉRO** (rouerg.), s. f. Fauchère, culière, avaloire, croupière de bois que l'on met aux bêtes de somme, v. *poilo*; ceinture de culotte, v. *bragiè*, *cas-sano*; Foulquière, nom de fam. provençal.

E de si braio à la fauquero

Dons galant pistoulet de-nou escrincela.

CALENDAL.

PROV. Tóuti lis ase n'an pas la fauquero.

R. *fauco*.

Faura pour faudra (il faudra), v. *falé*.

FAURADO, FAUVRADO, s. f. Enceinte de filets établie près de la côte pour y renfermer les thons pris à la pêche nommée *cencho*. R. *faure* 2.

FAURAS, s. m. Grand forgeron, mauvais forgeron, v. *brulo-ferre*. R. *faure*.

FAURE, HAURE (g.), **HAU** (bord.), (rom. *faure*, *faur*, lat. *faber*), s. m. Forgeron, tailleur, maréchal-ferrant, dans les Alpes, le Limousin, le Velay et la Gascogne, v. *fabre*; Faure, Fauré, Haure, Faur, Dufaur, Dufaur, De Fauris, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Faureto*, *Faureso*.

L'ome pichou qu'auqui demoro

Es un faure de soun estat.

J. CASTELA.

Lou felibre Faure, Maurice Faure, poète provençal, secrétaire-fondateur de la société parisienne « La Cigale » (1876), né à Saillans (Drôme) en 1850. A Bordeaux il y a « la rue des Faures ».

FAURE (lat. *favere*, appuyer, aider), v. a. t. de pêcheur. Amariner une enceinte de filets, la fixer avec des ancras, v. *amarra*, *ancra*.

FAUREJA, FAUREA (a.), v. a. Forger, fabriquer, en Languedoc, v. *fabreja*, *farga*, *fourja*.
 FAUREJA, FAUREJAT (g.), ADO, part. et adj. Forgé, ée.

Mau faureja, mal forgé, mal bâti, mal fait. R. *faure*.

FAURES, s. m. Vipérine, plante, à Toulouse, v. *bouillage-fer*, *lengo-de-bou*.

FAURESSO, HAURESSO (g.), s. f. Femme ou fille de forgeron, v. *fabresso*. R. *faure*.

FAUREU, FAUBEL (l.), **ELLO** (rom. *faubel*, *fabenc*, *fabelos*), adj. De couleur fauve, blème, pâle, v. *blave*, *bouret*, *fauvet*.

Uei faurèu, œil troublé, hagard; *aigo faurèlo*, eau blanchâtre, laiteuse, un peu trouble; *idèio faubello* (l.), idée saugrenue; *cambo faubello* (l.), jambe lâche, paralysée, v. *falèt*, etc.

Barrulavo seis uei lagremous e faurèu.

M. DECARD.

Souto d'espesso e longuèis usso

Despareissien seis uei faurèu.

M. BOURRELLY.

Espincho e ves patua nouesto bèsti faurèlo.

ID.

R. *fauve*.

FAURIÉ, FOUIÉ (rh.), **FAURIO** (d.), **FAUREO** (a.), (rom. b. lat. *fauria*, forge, usine métallurgique, habitation de la famille Faure), s. f. La Faurie, Faurie, Faurye, nom de lieu et de fam. fréquent en Dauphiné, Auvergne et Périgord, v. *fabrego*, *fargo*, *forjo*. R. *faure*.

FAURIÉ, FAURIE (l.), **IEIRO**. s. et adj. Fabricant, créateur, trice, dans l'Hérault (vieux), v. *creaire*, *fabricaire*.

Lou grand faurié de la mantenenco felibrenco.

X. DE RICARD.

Uno man poudèrouso e faurièro.

F. D'OLIVET.

Ce mot peut dériver de *fauriè*, forge, comme se rapportent au nom propre *Fauriel* dans son sens primitif.

FAURIEL (rom. *fabril*, lat. *fabrilis*), n. p. Fauriel, Fauriol, noms de fam. vivarais.

L'istourian Fauriel, Fauriel, auteur d'une « Histoire de la Poésie provençale » (Paris, 1846), né à Saint-Barthélemy-le-Plein (Ardèche) en 1776.

FAURIHOUN, FAURILHOU (l.), **FAURIS-SOU, FAURESSOU** (lim.), s. m. Petit forgeron, v. *fabrihoun*.

PROV. Vau miéus paga faure que faurihoun.

R. *faure*.

FAUROUS, n. de l. Fauroux (Tarn-et-Garonne); nom de fam. gascon.

FAUS, FAUTS (alb.), **FAUCE** (querc.), **FALS** (rouerg.), **HAUS** (g.), (rom. cat. *faus*, *fals*, port. *fauce*, esp. it. *falce*, lat. *falx*, *alcis*), s. f. Faux, en Quercy et Toulousain, v. *daio*; faucille, en Castrais, Rouergue, Limousin et Gascogne, v. *voulame*.

Nou me pecara pas de sa faus.

P. GOUDELIN.

Dalhabo à pleno faus, coumo uno enferounido.

DEBAR.

PROV. A sant Jan

La faus à la man.

— Entre jun e juillet

La faus se ié met.

PROV. GASC. Juillet

La haus au pugnet.

PROV. LIM. Quand plou sus lous Rampaus,

Plou sus las faus.

FAUS, FALS (l.), **AUSSO, ALSO** (rom. cat. *fals*, *alsa*, esp. port. it. *falso*, lat. *falsus*), adj. Faux, ausse, supposé, altéré, contrové, ée; postiche, feint, éinte; discordant, ante; dissimulé, ée, trompeur, euse, traître, esse, perfide, rétif, ive; maudit, ite, v. *double*, *traite*; nom de fam. provençal.

Vers faus, vers faux; *pèiro fausso*, pierre fausse; *viscio fausso*, escalier dérobé; *faus bound*, faux bond; *faus fiò*, faux feu; *faus ple*, faux pli; *faus devot*, faux dévot; *faus pas*, faux pas, faute; *faus temouin*, faux témoin; *faus titre*, faux titre; *faus frès*, faux frs; *faus toun*, faux ton; *faus pèu*, faux cheveux; *faus catas*, homme fourbe; *fausso clau*, fausse clef; *fausso porto*, fausse porte; *fausso alerto*, fausse alerte; *fausso march*, fausse marche; *fausso pousicioun*, fausse position; *fausso bèsti*, bête méchante; *faussi dent*, fausse dent (m.), *falsos dents* (l.), fausses dents; *faussi mancho*, fausses manches; *de faussis idèio*, de fausses idées; *acò's faus*, cela est faux; *es pas faus*, c'est vrai, en effet; *avè l'èr faus*, avoir l'air faux; *à faus*, à faux.

Noun fau pas crèire toun prepaus,

Car n'a rên dich que noun sié faus.

C. BRUEYS.

PROV. Faus coume Judas, faus coume un jiton.

Falses, alsos, plur. lang. de *fals*, *also*.

FAUS, FALS (l.), (lat. *falsum*), s. m. Faux, écriture fausse.

Persguè pèr faus, poursuivre pour faux; *s'iscrèire en faus*, s'inscrire en faux.

FAUS, FALS (l.), (lat. *falsè*), adv. Faux, fausement.

Canta faus, chanter faux; *resouna faus*, raisonner faux.

FAUS (rom. *faus*, *fours*), n. de l. Faux (Dordogne); Fals (Lot-et-Garonne). R. *faus*.

FAUS-BORD, s. m. Faux bord d'une jupe, v. rebord.

Vaudriè mai que regardèsses lou faus-bord de toun coutihoun, tu ferais mieux de t'occuper de tes affaires.

FAUS-BOURDON, s. m. Faux-bourdon.

L'an canta 'n faus-bourdon.

A. PEYROL.

E qu'un pious faus-bourdon
Di cor fouda lou coudoun.

J. DESANAT.

FAUS-BOURG, **FAUBOURG** (l.), (v. béarn. *fausborg* 1584), s. m. Faubourg, v. *bourgado* plus usité.

Li meno dins un estable

Au faus-bourg de Betelén.

N. SABOLY.

Entre-vegèt dins un faus-bourg
Las plus grandos damos de court.

C. FAVRE.

FAUS-CARROUBIÉ (*faux caroubier*), s. m. Lotier comestible, *lotus edulis* (Lin.), plante.

FAUS-CÔU, **FAUS-COL** (l.), s. m. Faux-col.

De poumado, de gravato, de faus-côu.

ARM. PROUV.

FAUS-DORGUE (*fausse orange*), s. m. Espèce de champignon vénéneux.

FAUS-ESCAIRE, **FALS-ESCAIRE** (l.), s. m. Fausse-échelle, v. *sautarello*.

Fauset, v. fausset.

FAUS-FRAGUE (*faux fraisier*), s. m. Arbousier, fraisier en arbre, v. *arboussié*.

FAUS-ILE (*faux lis*), s. m. Phalangère fleur de lis, *phalangium liliago* (Schreb.), plante.

FAUS-LIN (*faux lin*), s. m. *Radiola linoides* (Gmel.), plante.

FAUS-MARGUE, **FAUS-MARGO** (d.), **FLAU-MARGUE** (l.), (lat. *faleis manica*), s. m. Manche d'une faux, en Languedoc, v. *fauehié*; Fomalhaut, étoile de la première grandeur qui est dans l'eau de la constellation du Verseau et qui est placée sur la même ligne que deux autres, ce qui lui donne l'aspect d'un manche. R. *faus* 1, *margue*.

La dalbo dambel siéu faus-margue.

A. FOURÉS.

FAUS-MOUNEDIÉ, s. m. Faux-monnaieur. R. *fausso-mounedo*.

FAUS-NOUM, **FAUS-NOU** (d.), (*faux nom*), s. m. Sobriquet, surnom, v. *cafre*, *chafre*, *es-cais-noum*.

Donna 'n faus-noum, donner un sobriquet.

FAUS-PRENÈNT, **FAUS-PENDENT** (l.), s. m. Courroie en forme d'anneau qui sert à attacher les traits aux attelles d'un collier de cheval, v. *massihoun*. R. *faus*, *pendènt*.

Faus-perdriéu, v. fauperdriéu.

FAUS-PULÉGI (*faux pouliot*), s. m. Menthe des champs, plante, v. *mento-de-res-touble*.

FAUS-RAPOUNCHOU, s. m. Fausse raiponce, plante.

FAUS-RIS, s. m. *Leersia orizoides* (D. C.), plante.

FAUS-SAUNAGE, **FAUS-SAUNAGI** (m.), s. m. Faux-saunage, débit de faux sel. R. *fausso*, *saù*.

FAUS-SAUNIÉ, s. m. Faux-saunier, débitant de faux sel. R. *faus*, *saunié*, *salinié*.

FAUS-SENÉ, s. m. Baguenaudier, arbrisseau, v. *boganaudié*.

FAUS-TOULIPAN (*fausse tulipe*), s. m. *Anemone coronarioides* (Hairy), plante.

FAUS-VISAGE, **FAUS-VISAGI** (m.), s. m. Faux-visage, masque, v. *careto*, *visagiero*.

Semblas de loup-garou :

Courrès de pertout

Emé vòsti faus-visage.

A. PEYROL.

Tu, cougard, sul faus-visage

Atrapès mai d'un coufal.

H. BIRAT.

FAUSSA, **FALSA**, **DEFAUSSA** (g.), (rom. cat. *falsar*, esp. port. *falsoar*, it. lat. *falsare*), v. a. Fausser, enfreindre, violer, frauder, v. *franda*; bossuer, v. *enclouta*; pour forcer, v. *fourça*.

Faussa 'n ate, falsifier un acte.

Pèr noun falsa soun maissant segromen.

A. GAILLARD.

SE FAUSSA, v. r. Se fausser, se déjeter, v. *envela*; se tromper, faire erreur, v. *engana*.

FAUSSA, FALSAT (l.), ADO, part. et adj. Faus-sé, ée.

A *faussa la clau*, a *falsado la clau* (l.), il a forcé la clef; *miolo faussado*, mule jarretée.

Credes que noum soubienèrèi

Ta paraulo faussado.

C. DESPOURRINS.

La voulountat dels morts dièn pas èstre falsado.

J. CASTELA.

FAUSSADO, **FALSADO** (l.), (v. fr. *faulser*), s. f. Trahison, v. *treitesso*.

Prendre en faussado, prendre par trahison. R. *faussa*.

FAUSSAMEN, **FALSOMEN** (l.), (rom. *falsamen*, cat. *falsament*, esp. port. it. *falsamente*), adv. Faussement.

L'on depauso contro tout falsamen.

A. GAILLARD.

R. *faus*.

FAUSSARI, **FALSARI** (l.), (rom. *falsari*, *falsaire*, *falsadre*, *falsador*, cat. *falsari*, it. port. *falsario*, lat. *falsarius*), s. m. Faus-saire.

Iéu disi la vertat, nou soui bouci falsari.

A. GAILLARD.

E si à Sain-Bonet vèn falsaire que port moneia falsa, le falsaire es al seignor.

VIEUX.

Fausse, v. *faus* 1.

FAUSSEIROUN, **FALSAIROU** (l.), s. m. Homme faux, très adroit et très fin (G. Azais), v. *faucihoun*. R. *faussari*.

FAUSSEJA, **FALSEJA** (l.), (esp. *falsejar*), v. n. Être faux, tromper, tricher au jeu, faire des fourberies, manquer de franchise, mentir, v. *engana*, *tricha*.

Perqué tant falseja dins aquesto vidasso ?

J. SANS.

Faussejo, se dit d'un ouvrier qui fait semblant de travailler comme il faut. R. *faus*.

FAUSSEGERO, n. de l. Faussergues (Tarn).

FAUSSET, **FAUSET** (querc.), **FALSET** (l.), (port. esp. *falsete*, it. *falsetto*), s. m. Fausset, faux dessus; gousset, petite poche, v. *boursset*, *queiroun*; fausset de tonneau, en Guinée, v. *caviho*, *espilo*; pour faucille, serpe, v. *faucet*.

An de fausset de machoto.

A. AUTHEMAN.

Lou falset d'un talhur sens credit

De petasses que d'or es pus souvent ramplit.

A. BRU.

Qu'es acò : roundet coume un barricoutet,

Mès n'a ni codro ni fausset ?

énigme gasconne dont le mot est l'œu, l'œuf. R. *faus*.

FAUSSETA, **FALSETAT** et **FALSIÈIRO** (l.), (rom. *falsetat*, cat. *falselat*, it. *falsità*, esp. *falsedad*, lat. *falsitas*, *atis*), s. f. Fausseté, hypocrisie, mensonge, calomnie, v. *en-veneïoun*, *messorgo*.

N'es qu'uno fausseta.

M. DE TRUCHET.

Jamai de fausseta d'uno sincèro amigo.

FERRAND.

FAUSSETADO, **FALSETAT** (l.), s. Contenu d'un gousset, v. *pouchado*.

Faussetado d'escut, gousset plein d'écus.

R. *fausset*.

Fausi, ido, pour fautis, isso.

FAUSSI-BRAIO, **FAUSSOS-BRAIOS** (l.), s. f. pl. t. de fortification. Fausse-braie, avant-mur, v. *braio*.

Fournèls, foussats e faussos-braios.

D. SAGE.

FAUSSIFICA, **FALSIFICA** (l.), (cat. esp. port. *falsificar*, it. b. lat. *falsificare*), v. a. Falsifier, v. *franda*.

Faussifique, *ques*, *co*, *ean*, *cas*, *con*.

Faussifico touti li nouvello.

NOUVELLISTE DE NICE.

FAUSSIFICA, **FALSIFICAT** (l.), ADO, part. et adj. Falsifié, ée.

FAUSSIFICACIUN, **FAUSSIFICACIEN** (m.), **FALSIFICACIÈU** (l.), (cat. *falsificaciò*, esp. *falsificación*, lat. *falsificatio*, *onis*), E. f. Falsification, v. *farlabico*.

FAUSSI-GARBO, **FALSOS-GARBOS** (g. l.), (*fausses gerbes*), s. f. pl. Chondrille, plante commune dans les blés, v. *sauto-voulame*.

FAUSSIGE, s. m. Fausseté, duplicité, v. *fausseta*.

Es acò lourde, tout de faussige,
Que vendrié maire, fenno, nis.

O. BRINGUIER.

R. *faus* 2.

FAUSSO, **FÔUSSO** (d.), s. f. Coup manqué, v. *faussado*; sous-ventrière, v. *fausso-eu-fro*.

Me fas fausso, tu me fais manquer mon coup. R. *faus* 2.

FAUSSO-ARAGNO, s. f. Ophrys fausse araignée, plante, v. *aragno*.

FAUSSO-CO, **FAUSSO-COUE** (m.), **FALSO-COUCO** (l.), s. f. Fausse queue, allonge d'une queue de cheveux; terme du jeu de billard.

FAUSSO-COUCO, s. f. Fausse couche, v. *blessaduro* plus usité.

Fausso-leiro, v. letro.

FAUSSO-MOUNEDO, s. f. Fausse monnaie.

FAUSSO-REBARBO (*fausse rhubarbe*), s. f. Pigamon, plante, v. *rudo-de-prat*.

FAUSSO-ROUQUETO (*fausse roquette*), s. f. *Diplotaxis tenuifolia* (Lin.), plante, v. *rouqueto-féro*.

FAUSSO-SUFRO, **FAUSSO-SIÈFRO** (l.), **FACS-SO**, s. f. Sous-ventrière, v. *ventriero*. R. *faus*, *sso*, *sufro*.

FAUSSOUN, **FAUSSOU** (lim.), **FALSOU** (l.), (rom. *fausso*, *falsot*, b. lat. *falso*, fauchon, espèce d'arme), s. m. Faucille, v. *voulame*; serpe à deux tranchants, v. *fauchoun*; manche de la faux, en Limousin, v. *fauehié*, *faus-margue*.

Espèci de faussoun, mince, plat, recourba
Tau qu'à sei premié jour la luno si fa vèire.

SIGA.

Dins lou mes que lou faussou

Ven reglana la meissou.

J. LAURÈS.

R. *faus* 1.

FAUST, **HAUST** (g.), (rom. *faust*, it. *fausto*, lat. *faustus*), n. d'h. Fauste.

Sant Faust, saint Faust, évêque de Riez, mort vers 480.

FAUST (SANT-), **SENT-HAUST** (g.), n. de l. Saint-Faust (Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées).

FAUSTIN (lat. *Faustinus*), n. d'h. Faustin.

Sant Faustin, saint Faustin, confesseur du 4^e siècle, honoré à Cavaillon.

FAUSTINO (cat. it. esp. lat. *Faustina*), n. de f. Faustine.

Sa moulbè s'apelabo Faustino.

A. GAILLARD.

FAUSTO (lat. *Fausta*), n. de f. Fauste.

Santo Fausto, sainte Fauste, vierge et martyre, honorée dans l'Armagnac.

FAUSTO (SANTO-), n. de l. Sainte-Fauste (Gers).

FAUTA (cat. esp. port. *faltar*, it. *faltare*), v. n. Avoir faute, manquer, faillir, ne pas tenir sa parole ou ses promesses, v. *defauta*; faire une faute, v. *peca*.

Acò iè fauto, cela lui fait faute; s'en fautè de rèn, il ne s'en fallut de rien.

Mai fautavo l'argènt.

M. TRUSSY.

S'ai pas fautat dins aquest mounde, ai fautat dins un autre.

A. ROQUE-FERRIER.

PROV. La femo, coume la barco,

Es à cregne que noun faute.

R. *fauto*.

Fauta, v. faudado.

FAUTASSO, s. f. Grosse faute, faute grossière, v. *bugado*, *gafo*, *soulipo*.

Un pounch si trobo uno fautasso.

C. BRUEYS.

R. *faulo*.

FAUTAT, s. m. Faute, oubli, en Rouergue, v. *manemen*. R. *fauta*.

Fautel, fautelh, v. fautuei ; fautenc, enco, v. fautible ; fauterbo, fautèrio, fauterlo, fauter-no, v. fouterlo ; fauterno, v. farfantello.

FAUTETO, s. f. Petite faute, faute légère, v. *pecatiho*.

Pèr las plus pichotos fautetos.

J. AZAÏS.

R. *fauto*.

FAUTI, v. n. Faire faute, manquer, faillir, v. *fauta*, *peca*.

Fautisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Se plus tard as fauti, va dèves au caprici.

A. RICHIER.

R. *fauto*.

FAUTIBLE, **FAUTILE**, **FAUTIÉU** (l. lim.), **FAUTIS** (l.), **FAUSSI** (Var), **FAUTENC** (rouerg.), **IBLO**, **ILO**, **ISSO**, **IVO**, **ENCO**, adj. et s. Fautif, ive, v. *pequièu*.

Lou fautible, l'accusé, v. *acusa*.

Magnabau lou mai terrible

E di gusas lou mai fautible.

F. GRAS.

Mai que voulès ? quand sias fautiéu,

N'en fai subi la peno.

L. POURRET.

L'amo, de se vèire fautenco,

Davans sa majestat s'acenco.

A. VILLIÉ.

PROV. LANG. Quand on es fautiéu, on se pren à cado pic.

R. *fauti*, *fauto*.

FAUTISO, s. f. Erreur, mécompte, v. *er-rour*.

Iéu declare, messiés, sens briso de fantiso.

DOM GUÉRIN.

R. *fauti*, *fauto*.

FAUTO (rom. cat. esp. port. it. *falta*), s. f. Faute, omission, imperfection, v. *faio*, *frèito*, *manco*, *mesprenturo*, *pèco*.

De gròssi fauto, de grossos *fautos* (g. l.), des fautes grossières ; *acata li fauto*, couvrir les fautes ; *sènso fauto*, sens fauto, sans faute ; *noun i'a fauto*, li a pas fauto, il n'y a pas de mal ; *en quau la fauto ?* à qui la faute ? *n'avè fauto*, en manquer ; *avè fauto de pan*, manquer de pain ; *a fauto de rèn*, rien ne lui manque ; *faièr fauto*, faire faute, manquer ; *manquer à son devoir* ; *se faire fauto de tout*, se faire faute de tout ; *se fai fauto de rèn*, il n'est pas traître à son corps ; *èstre en fauto*, être en faute ; *te vòu metre en fauto*, il veut te mettre dans le tort ; *fauto de*, à défaut de ; *fauto de saupre acò*, faute de savoir cela.

PROV. Lou jo demando que fauto, les fautes sont pour les joueurs.

— Uno fauto fai bèu jo.

— Li fauto di mège, la terro li cuerb.

— Quau a fa la fauto, que la begue.

— A fauto de biòu, fan laboura l'ase.

— Fauto d'autre, moun paire fuguè conse.

R. *falido*, *fali*.

FAU-TORT (je fais tort), s. m. Tricheur, qui trompe au jeu, v. *trichaire*. R. *faire*, *tort*.

FAUTOUR (rom. cat. esp. port. lat. *fautor*, it. *fautore*), s. m. Fauteur, v. *empuraire*, *soustenèire*.

FAUTOUS, n. p. Fautoux, nom de fam. gasc. R. *fauto*.

FAUTRICO, **FAUTRIQUE** (b.), s. f. Boue, fange, en Béarn, v. *fango*. R. *pautro*.

FAUTRICOUS, **OUSO**, adj. Boueux, fangeux, euse, en Béarn, v. *fangous*.

Iéu si n'aimi lous fautricous,
N'aimi tapauc lous garrançous.

J. LARREBAT.

R. *fautrico*.

Fauts, v. faus 1.

FAUTUEI, **FAUTUELIH** (a.), **FÓUTUEI**, **FÓUTUER**, **FAUTELH**, **FAUTEL** (lim.), **FAUTULH** (g.), **FAUTUL**, **FAUTUR** (l.), (rom. *fadestel*, *faldestuel*, *fadestol*, *falsdestols*, esp. port. it. *faldistorio*, all. *fald-stuhl*, b. lat. *falddestolium*), s. m. Fauteuil, v. *archibanc*.

Lou fautuei de Mouliero, le fauteuil de Molière, que l'on montre à Pézénas.

PROV. Lis armo d'un bourgès : un ase dins un fautuei.

Fautulas, grand fauteuil, *fautulet*, petit fauteuil, en Languedoc.

FAUVE, **FAUBE** (g.), **FALBE** (l.), **AUVO**, **AUBO**, **ALBO** (rom. *fauve*, *faub*, *falb*, it. *falbo*, lat. *fulvus*), adj. Fauve, v. *bourre*, *brunèu*, *falèt*, *faurèu*.

La fauvo cardelino.

M. DE TRUCHET.

La nèit falbo.

C. FOLIE-DESJARDINS.

FAUVET, **FAUBET** (l.), **ETO**, adj. D'un fauve roussâtre ; nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur fauve, en Limousin et Albigeois, v. *fauvino* ; Fauvet, Fauvety, noms de fam. méridionaux.

Cambo fauveto, jambe paralysée, v. *falèt*, *faurèu*.

Fauvel, au moyen âge, désignait l'âne. R. *fauve*.

FAUVETO, **FAVETO** (Var), **FAUBETO** (l.), **FAUBESO** (l.), s. f. Fauvette, en Périgord et Rouergue, v. *bouscarlo*, *cap-negro*, *mous-queirolo*, plus usités ; nom de vache.

L'agasso, lou roussignèu e la fauveto.

P. DE GEMBOLOUX.

Risoto coumo uno fauveto.

A. CHASTANET.

R. *fauve*.

FÀUVI, **FAUVI**, **FÓUVI**, **FÉUGIÉ** (Var), (rom. lat. *fulvi*, fauve), s. m. Sumac, arbrisseau dont on se sert pour teindre les peaux, v. *ro-do*, *rous*, *suma*.

Oh ! quant d'abiho sus li sauvi

E d'auceloun souto li fauvi !

CALENDAU.

Ce mot est écrit *fauvic* dans le dictionnaire d'Avril et *fauviq* dans celui d'Achard. *Fàuvi* est la forme donnée par Pellas.

FAUVINO, **HAUBINO** (b.), adj. et s. Nom qu'on donne aux vaches de couleur tirant sur le fauve, v. *rouget*, *vermet*.

Bè, Laure ! bè, Haubino !

PASTORALE BÉARN.

R. *fauve*.

Fauvrado, v. faurado.

FAUZAN (b. lat. *Fezanum*), n. de l. Fauzan (Hérault).

FAVA, **FAVAT** (l.), **ADO** (lat. *fabatus*), adj. Qui a la fève (au gâteau des Rois), favorisé par le sort, heureux, euse, prédestiné, ée, v. *astra*, *crepina*.

Siéu pas fava, e l'ase mi quibe se siéu nascu 'mé la crespino.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *favo*.

FAVANC, **ANCO** (esp. *fayanca*, position du corps mal assurée), adj. et s. Mou, olle, lent, ente, fainéant, ante, mazette, v. *falais*, *vanello* ; Favanc, Favand, noms de fam. lang. *Es uno favanco*, c'est une paresseuse.

Siéu pas favanco,

Ame lou travail.

M. DE TRUCHET.

PROV. Gènt grand,

Gènt favanc.

FAVANCO, s. f. Variété de la fève ordinaire. R. *favo*.

FAVARASSO, **FABARASSO** (querc.), s. f. Fane de fève, v. *cadessino*. R. *favo*.

FAVARAU, **FABARAU** (rouerg.), **FABARAL** (querc.), (cat. *fabar*), s. m. Champ de fèves, v. *faviero* ; fève de marais, fève, v. *favo*. R. *favo*.

FAVARD, **FABARD** (rouerg.), **FAVAS** (Var), (rom. *favart*, *favar*), s. m. Mangeur de fèves ; pigeon ramier, ainsi nommé parce qu'il aime les fèves, v. *couloumbo* ; soulcie, autre oiseau, v. *passerasso* ; sobriquet des gens de Château-neuf-de-Gadagne (Vaucluse) et de Montfavet, près Avignon ; Favart, nom de fam. provençal.

Couloumb favard, *counfabard* ou *coun-flabard* (rouerg.), pigeon ramier ; cajoleur ; fainéant ; *Madamo Favard*, Madame Favard, d'Avignon, célèbre comédienne (1727-1772). R. *favo*.

FAVARD, **FABARD** (l. rouerg.), **ARDO**, s. et adj. Bavard, babillard, arde, indiscret, ète, v. *barjaire*.

Fabardas, asso, augm. lang. de *fabard*, ardo. R. *favard* 1, *favello*.

FAVARELLO, **FABARELLO** (l.), (it. *faverella*, bouillie de fèves), s. f. Féverole, petite fève, v. *favarèu* ; troglodyte, petit oiseau, v. *petouso*.

Sèmblo uno fabarello ou *uno falbarello* (l.), c'est une mauviette, elle est toute petite. R. *favo*, *fauve*.

FAVAREU, **FAVAROT**, **FAVARÛ**, **FAVAROUN** (m.), **FABAROT** (rouerg.), **FABARÛ**, **FABAROU**, **FABOL**, **FABIL**, **FABARIL** (l.), s. m. Féverole, variété de la fève commune, à graines arrondies et noirâtres, *faba equina* (Pers.), v. *diabloutoun* ; fève à peine formée, fève sèche, v. *faveto* ; fève de haricot, en Languedoc, v. *faïou* ; terre-noix, plante, v. *bisò*, *nissou* ; Favarel, nom de fam. méridional.

Pa'ncaro proun favarou, il y a encore bien des difficultés.

Iéu devièi la nourri de favarou, de pan.

N. FIZES.

Se vènes à Pouciéu an tèms dei favaroun.

M. BOURRELLY.

R. *favo*.

FAVAROTO, **FABAROTO** (rouerg.), **FAVAROETO**, **FAVOUETO** (m.), s. f. Gesse tubéreuse, gland de terre, plante, v. *aglan-deterro*, *cannalesoun*, *pesc-rouge*, *vesserou* ; féverole, v. *favarèu* ; crotte de brebis ou de lapin, v. *petoulo*.

Avè la favaroto, avoir le guignon. R. *favarot*.

FAVART, n. de l. Favart (Corrèze). R. *favo*. **FAVAS**, **FABAS** (l.), **FABAU** (rouerg.), s. m. Fève, grosse fève, v. *favasso*. R. *favo*.

FAVAS (rom. b. lat. *Favars*), n. de l. Favas (Var) ; nom de fam. lang. v. *Fabas*. R. *favo*.

FAVASSO, **FABASSO** (l.), (lat. *fabacium*), s. f. Grosse fève, v. *favas* ; fane de fève ou de haricot, v. *favarasso*, *pesasso* ; t. injurieux, imbécile, à Nîmes, v. *faïou*.

Manja la favasso, être mal nourri, mal traité ; *demoura coumo Fabasso*, rester planté les bras croisés, dans l'Aude.

Aquel gas èro un grand favasso.

L. DUPONT.

R. *favo*.

FAVASTÈU, s. m. Rejeton d'un arbre coupé, à Sault (Vaucluse), v. *rejit*, *sagato*.

FAVATIÉ (rom. *feutier*, feudaire), n. p. Favatier, nom de fam. lang. R. *fieu*.

FAVEDO (lat. *fabetum*, champ de fèves), n. de l. Favède, La Favède, nom de lieu et de fam. languedocien.

FAVEIROU, **FABAROL** (l.), s. m. Le Faveirol, le Favarol, noms de ruisseaux du Languedoc. R. *faviero*.

FAVELA (rom. cat. *favelar*, it. lat. *favel-lare*), v. n. Parler, discourir, improviser, causer (vieux), v. *charra*, *devisa*, *parla*.

Ansin, trefoulièssent d'amour e d'alegrança, Favelavon ensèn.

F. MARTELLY.

FAVELLO (rom. *favela*, *favel*, v. fr. *favelle*, it. *favella*, lat. *fabella*), s. f. Faconde, parole, discours, causerie, babil, v. *paraulun*.

Es en favello, il est en train de jaser.

Quento favello !

CALENDAU.

FAVELOUN, **FAVETOUN**, **FAVELOU** et **FABELOU** (l.), (rom. *faubel*, *fabelos*, pâle, verdâtre), s. m. Laurier-tin, arbrisseau de la Basse-Provence, v. *lauriè-flouri*, *pato-molo*, *tassiné*.

Lou faveloun qu'a d'acinello

E de floureto rouginello.

CALENDAU.

R. *fàuvi*.

FAVET, **FAUET** (g.), (lat. *fabetum*, champ de fèves), n. de l. et s. m. Favet, près Aigues-Mortes ; Montfavet, près Avignon ; le Favet, affluent de la Garonne près Saint-Gaudens ; Favet, Faouet, noms de fam. méridionaux.

FAVETEJA, FAVETIA (a.), v. n. Bouillir à grosses ondes, imiter le bruit que font les fèves en bouillant, v. *estoundeja*.

Fai favetia la soupo, fais bien bouillir la soupe. R. *faveto*.

FAVETO, FABETO (l.), **HABOLO** (b.), **HAUÏCO, HAÏQUE** (bord.), s. f. Petite fève, fève-rose, fève sèche, v. *faravot*; fèves fraisées ou brisées dont on fait des purées, v. *faufra*; chrysalide, nymphe d'insecte, v. *damissetto*; grande joubarbe, en Dauphiné, v. *barbajou*; pour fauvette, v. *fauveto*.

Li galiot manjavon de faveto, les galériens étaient nourris de fèves sèches; *manja faveto*, jeter sa langue aux chiens. R. *favo*.

FAVIE, FABIÉ (l.), **HAUÉ** (g.), **HABOUÉ** (b.), **IERO, IÉIRO, ÈRO** (b. lat. *fabarius*), adj. et s. Semeur de fèves, mangeur de fèves; sobriquet des gens de Barraute (Basses-Pyrénées); Favier, Fabier, Fabié, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Faviero, Favieiro*.

Lou Pont-Favié, le Pont-Favier, près Château-Renard (Bouches-du-Rhône). R. *favo*.

FAVIERO, FAVIÉIRO, FAVÉIRO et **FABIÉIRO** (l.), **FABÉRO** (rom. *favieira, favieira*, b. lat. *fabaria*), s. f. Champ de fèves, v. *faravau, hava*; carré de haricots, en Rouergue, v. *faïoutiero*; espace vide dans un champ semé, oublié qu'a fait le semeur, v. *faio*.

Li faviero an la pevoulino.

A. AUTHEMAN.

PROV. Pichot coume un terme de faviero. R. *favo*.

FAVIÔU, FAVIOI (d.), **FABOL** (l.), (v. fr. *faviau*, lat. *fabulum*), s. m. Haricot, fasséole, v. *faïou* plus usité.

FAVO, FAO (toul.), **FABO** (l.), **HABO** (b.), **HAUO** (g.), (rom. *fava, fava*, cat. lat. *faba*, esp. *haba*, it. port. *fava*), s. f. Fève, fève des marais, v. *artieu, carroubiero*; haricot, en Rouergue, v. *faïou, favoun*; gland de la verge, v. *boucelano*; lampas, tumeur qui vient à la bouche du cheval; Fave, Fabe, noms de fam. méridionaux.

Favo gadado, fève cossee; *favo qu'a lou bast*, fève en cosse et trop mûre; *favo primaigo*, fève hâtive; *favo tourrado*, fève rôtie au four, mets usité dans le peuple, à Marseille, Toulon, etc.; *favo frêso, havo hrêso* (g.), fève fraisée ou écossee, v. *faufra*; *soupo de favo*, soupe aux fèves; *manja de favo*, manger des fèves; bredouiller; *as proun manja de favo* ? jettes-tu ta langue aux chiens ? *es veraï coume mange de favo*, c'est vrai comme il neige; *descoufa de favo*, écosser des fèves; *lou rei de la favo*, le roi de la fève; *avé la favo*, avoir la fève, avoir le guignon; *bouta de favo au toupin, tira fabos de l'oulo* (l.), prospérer, réussir; *tevara jamai lou pesou i favo*, il n'a pas inventé la poudre, se dit d'un homme simple; *vai en galéro manja de favo*, va te faire pendre; *à brout de favo*, à la gribouillette, à profusion; *ni favo ni cese*, rien qui vaille; *blanc coume de paio de favo*, très brun, noir.

Moussu lou curat,
Li favo soun coucho,
Venès lèi tasta,

dicton usité au jeu de cache-cache.

Aduson de baneto,
De vieidase, d'eigreto,
De pruno, de mourgueto,
De favo d'agassoun.

C. BLAZE.

PROV. Davans un porc fau pas semena de favo.

— Mai fai la favo,

Mai que la trobe saucelado.

— Au mes de jun

La fabo es sul pung (g.);

Au mes de juliet

Es dins lou saquet.

— Quand la favo flouris, li fôu se counèisson.

— Allègre, gus !

La favo es vengudo, noun patissèn plus.

— Vivo li gus ! li favo soun maduro.

— Forço favo, forço blad.

Autrefois les Provençaux, comme les an-

ciens Grecs, se servaient de fèves pour exprimer leurs votes dans les délibérations, v. *faïou*.

FAVO-COUGUOU, s. f. Mélinet rude, plante, v. *caulet-de-cabro*. R. *favo, couguou*.

FAVO-DE-LOUP, s. f. Pied-de-griffon, ellébore vert, plante, v. *maussible*.

FAVO-FÉRO (fève sauvage), s. f. Vesce du Narbonne, *vicia narbonensis* (Lin.), plante, v. *pesoto*.

FAVO-FOLO, s. f. Lupin, sorte de légume, v. *garoutoun*.

FAVO-ROUTO, HAUS-URESOS (g.), s. f. pl. Fèves fraisées ou pilées dont on fait des purées, v. *faufra, frêso*.

E lous diamants, las turquesos,
Mens presats que las haous-resos.

G. D'ASTROS.

Favolo, v. *fablo*; *favon* (it. *facevano*) pour *fasien* (ils faisaient), dans *les Alpes*.

FAVONI (rom. *favoni*, suisse *fohn*, esp. port. it. *favonio*, lat. *favonius*), s. m. Zéphyre, vent d'ouest (vieux), v. *narbounès, vent-larg*.

Es un favoni, moud bressaire
Que douçamenet s'espandis.

F. MARTELLY.

FAVOT, n. p. Favot, nom de fam. comtadin. R. *favo*.

FAVOU, s. m. Crabe, à Berre, v. *favouio* plus usité.

Favou, v. *favour*; *favoueto*, v. *favaroto*.

FAVOUO, FARFOUO (rh.), **FAGOULO** (Var), s. f. Crabe, cancre, écrevisse de mer, v. *cranc, esquinado*; fausse spéculation, sottise, balourdise, v. *soulipo*.

Faire uno favouio, faire une sottise; *favouio jauno*, crabe jaune.

E que deû dire la favouio,
Pauro bestiolo que farfouio
De-cantèu ?

P. GIÉRA.

Qu si plas à manja perdris,
Qu de pijouns, qu de favoulous.

C. BRUEYS.

Les plus anciennes monnaies marseillaises portent un « crabe » sur le revers. R. *farfouia* ?

FAVOUIOUN, s. m. Petit crabe, v. *cran-coun*.

Lou poupre dins soun trau, ei prunello daurado, Guéto lou favouioun que li passo davans.

LOU BOUI-ABAÏSSO.

R. *favouio*.

FAVOUN, FABOUN (g.), **FABOU** (rouerg.), **FABOL** (g. l.), **FAVIÔU** (rh.), (lat. *fabulum*), s. m. Fève en cosse, fève verte, gousse de fève, v. *favarou*; haricot vert, haricot riz, haricot, dans l'Aude et le Tarn, v. *faïou, riset*.

Un plat de fabouns, munis de sas coudenos.

A. BRU.

PROV. Creba coumo un fabol.

R. *favo*.

FAVOUNADO, FABOUNADO (l.), s. f. Plat de haricots, v. *faïoulado*.

Fasèn uno favounado, nous mangeons des haricots. R. *favoun*.

FAVOUNASSO, FABOUNASSO (l.), s. f. Fane de haricot, v. *farasso*. R. *favoun*.

FAVOUNIERO, FABOUNIERO (l.), s. f. Carré de haricots, champ de fèves, planche de haricots riz, v. *farouliero*. R. *favoun*.

FAVOUR, FABOU (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. *favor*, it. *favore*), s. f. Faveur, v. *afat*; sorte de ruban étroit, v. *escalato*.

Sian bèn de la favour, nous sommes bien favorisés; *lou tèms es en favour*, le temps est favorable; *parlo trop à la favour de sa lengo*, il ne sait pas tenir sa langue.

PROV. Favour vòu ardit.

— Favour de grand n'es pas bèn de paire.

— Favour de seigneur n'es pas eiretage.

FAVOURABLAMEN, FABOURAPLOMEN (g. l.), (cat. *favorablement*, esp. *favorablemente*), adv. Favorablement.

En rendènt comte forço favourablamen d'aquelo tèsi.

ARM. PROUV.

R. *favourable*.

FAVOURABLE, FABOURAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *favorable*, it. *favorabile*, lat. *favorabilis*), adj. Favorable.

Favourabli circoustanci, *favourablei circoustanco* (m.), *favourablos circoustancios* (l.), circonstances favorables.

FAVOURIN (lat. *Favorinus*), n. p. Favorin, célèbre sophiste grec, né à Arles. Il florissait sous l'empereur Adrien.

FAVOURISA, FABOURISA (g. l.), **FAVOURI, FABOURI** (g. l.), (rom. béarn. *favorii*, it. *favoreggiare*, b. lat. *favorizare*), v. a. Favoriser, v. *acantaja, sousta*.

Favourise, ises, iso, isan, isas, ison, ou *favourisse, isses, is, issèn, issès, issoun*.

La troupo qu'acò favouriso.

C. FAVRE.

Vau à l'oustau prega lou cêu que me favourise.

G. ZERBIN.

Au-luec de favouri lour fourfait de Sylla.

ID.

Jamai rèino nou puesque aital me favouri.

A. GAILLARD.

PROV. La candêlo

Favouriso la bello.

FAVOURISA, FABOURISAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Favorisé, ée. R. *favour*.

FAVOURIT, FABOURIT (g. l.), **IDO**, (rom. cat. *favorit*, esp. port. it. *favorito*), adj. et s. Favori, ite, v. *mignot*.

Leissa li favourit, lous fabourises (l.), *lous rises* (rouerg.), laisser croître les favoris, touffes de barbe.

Vous me voulès mounta sus un fort boun roussi
Qu'apelas Favourit.

A. GAILLARD.

Gramaci, bello favourido.

J.-B. GAUT.

R. *favouri*.

FAVOURITISME, s. m. Favoritisme.

Lou tèms dêu favouritisme a passat.

J. BESSI.

R. *favourit*.

Favre, v. *fabre*; *faxeliè*, *ièiro*, v. *fachinié*, *iero*; *faxo*, *fazo*, v. *fajo*; *Fazy*, v. *Bounifaci*; *fay*, *fayal*, v. *fai*, *faial*.

FE, HE (g.), **FES** (lim.), **FEI** (d.), **FOI** (baza-dais), (rom. *fe, ffe, fec*, cat. esp. port. *fe*, it. *fede*, lat. *fides*), s. f. Foi, croyance, confiance, v. *crêire, fisanco*; Laffet, Bonafé, Bonaffé, noms de fam. méridionaux.

Ate de fe, acte de foi; *proufessioun de fe*, profession de foi; *la fe, l'esperanço e la carità*, la foi, l'espérance et la charité; *avé la fe*, avoir la foi; *n'avé ni fe ni lèi*, n'avoir ni foi ni loi; *es un article de fe*, c'est un article de foi; *douna sa fe*, donner sa foi; *ajusta fe*, ajouter foi; *i'ai pas fe*, je n'y ai pas foi; *n'ai pas fe que vèngue*, je ne crois pas qu'il vienne; *faire fe*, faire foi; *un tau te n'en fara la fe*, un tel te le certifiera; *bono fe*, bonne foi; *marrido fe*, mauvaise foi; *iè vai à la bono fe*, coume un ase quand troto, il y va à la bonne foi; *leissa quaucun sus sa fe*, abandonner quelqu'un à sa bonne conduite; *escouta de-fe*, écouter avec confiance; *douna quaucarèn à fe e à fianço*, à *fed e fianço*, donner quelque chose en toute confiance; *à fe, la fe* (g.), assurément; *ma fe, ma fi* (d.), *ma he* (g.), *ma fe de Dièu*, *pèr ma fe*, ma foi, par ma foi, je vous le jure sur ma foi, v. *fisto*; *si fe*, si fait; *noun fe*, point du tout; *ni fa, ni fe*, je me dédis, il n'y a rien de fait.

PROV. La fe sauvo l'amo.

— Quau fe noun a, fe noun douno.

— Quau a ges de fe, a ges de lèi.

— Quau a te à sant Jan, quau a fe à sant Pèire.

— La bono fe passo soute la porto.

Li chivaliè de la Fe e de la Pas, les chevaliers de la Foi et de la Paix, ordre militaire institué en 1229, sur le modèle des Hospitaliers et des Templiers, par Guillaume I^{er}, prince de Béarn.

Les Arène, de Provence, portaient dans leur blason « une foi d'argent vêtue de pourpre ».

FE (rom. *Fe*, lat. *Fides*), n. de f. Foi.

Santo Fe, sainte Foi, martyrisée à Agen

vers 287. Ses reliques sont honorées à Conques (Aveyron).

PROV. GASC. A santo Fe

Pren la mèsple quand la ve,

à sainte Foi, cueille la nèfle quand tu la vois.

FE (SANTO-), (rom. *Santa Fe*, b. lat. *Sancta Fides*), n. de l. Sainte-Foy (Gironde), qu'on appelle « Sainte-Foy la Grande » pour la distinguer d'autres paroisses de ce nom situées dans l'Agenais; Sainte-Foy (Haute-Garonne).

Fe (fois), v. fes; fe (foin), v. fen; fe (feu), v. fiô; fê pour fêr (sauvage), v. fêr, èro; fê (il fit), fê (faites), fê (faire), v. faire; fea, v. fedo.

FEACIAN, **ANO** (lat. *Phœacius*), adj. et s. Phéaciens, ancien peuple.

Fear, fearre, v. ferre; fearre, v. faire.

FEAS (rom. *Féas*, *Heas*), n. de l. Féas (Basses-Pyrénées).

FEAU, n. p. Féau, nom de fam. provençal.

Lou paire Feau, P. Charles Féau, oratorien, auteur d'un volume de comédies provençales imitées de Plaute, né à Marseille en 1605, mort en 1677. R. *fèu* ou *fidèu*, ou (esp. *feo*, laid).

FEBE, s. m. t. de mineur. Terroule, houille qui n'a que la couleur noire et qui ressemble à des matières végétales. R. *feble*, *fube*.

FEBE (lat. *Phæbe*), n. p. Phébé, v. *luno*.

FEBLA, **FUBLA** (rh.), **FIBLA**, **FIPLA** (g. l.),

FEBLI (d.), **FEPLI**, **FLEPI** (l.), (rom. *feblir*, *feblesir*, *feblesir*), v. n. et a. Fléchir, plier, lâcher; faiblir, mollir, se laisser toucher, v. *moula*, *plega*.

PROV. *Febla coume d'amarino*, coume un jounc de mar.

Se *FEBLA*, v. r. Se plier, se pencher, v. *gibla*.

FEBLA, *FIBLAT* (g. l.), *ADO*, part. et adj. Plié, ée. R. *feble*.

FEBLAIRE, **FIBLARÈL** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fléchit, flexible, v. *amarinouns*, *plegadis*.

Sous jets ramuts, linges e *fiblarèls*.

A. LANGLADE.

R. *febla*.

FEBLAMEN, **FEPLOMEN** (g. l.), (esp. *feblemente*), adv. Faiblement.

Pousquéri que li demanda *feblamen*.

P. SIMON.

R. *feble*.

FEBLANT, **FIBLANT** (l.), **FIPLANT** (rouerg.), **ANTO**, adj. Pliant, ante, v. *feblaire*.

Post feblanto, planche qui fléchit. R. *febla*. **FEBLANTO**, s. f. Piquette faible, méchante piquette, v. *trempeto*. R. *febla*.

FEBLAS, **ASSO**, adj. Très faible.

Siéu lou plus *feblas* d'aquèli de Camargo.

M. DE TRUCHET.

Uno *feblasso* insulisenço.

ID.

R. *feble*.

FEBLE, **FEIBLE** (a.), **FUBLE** (rh.), **FEPLE**, **FIBLE**, **FIPLE** (g. l.), **EBLO**, **EIBLO**, **UBLO**, **IBLO**, **IPLO** (rom. *feble*, *febles*, cat. esp. *feble*, b. lat. *febilis*, lat. *flexibilis*), adj. Faible, v. *deble*, *fla*.

Ome *feble*, homme faible; *avè li ren feble*, avoir les reins faibles; *branco feblo*, branche faible; *terro feblo*, champ peu fertile; *la car es feblo*, la chair est faible; *la luno es feblo*, la lune décroît; *de feblis chato*, de faibles jeunes filles; *de feblis enfant*, de faibles enfants.

Feble pèr l'amourous dever.

C. BRUEYS.

PROV. Au *feble* lou fort

Fai souvent tort.

— Toujours pèto au plus *feble*.

FEBLE, **FEPLE** (l.), s. m. Faible, côté faible.

Acò's soun feble, c'est son faible; *m'a senti lou feble*, il a senti mon faible; *a'n feble*, il a un faible, un penchant, une prédilection; *lou fort coumpourtant lou feble*, le fort portant le faible. R. *feble* 1.

FEBLESSO, **FEIBLESSO** (a.), **FUBLESSO** (rh.), **FEPLESSO**, **FIBLESSO** (g. l.), (rom. *febleza*, cat. *feblesz*), s. f. Faiblesse; défaillance, syncope, v. *vanesso*.

Acò's de feblesso, c'est de la faiblesse. R. *feble*.

FEBLETA, **FEBLETAT** (l.), (rom. *febletat*), s. f. Faiblesse, débilité, v. *flaquiero*.

Es dins uno grand febleta, il est dans un état d'atonie générale. R. *feble*.

Febli, v. *febla*.

FEBLLOT, **FIBLOT** (g. l.), **OTO**, adj. Un peu faible, assez faible, v. *flaquet*.

Sabe que sès *feblot*, as d'ouro de languino.

J. JASMIN.

Zidore, moun ami, sies *feblot*, sies *feblot*!

M. BARTHÉS.

R. *feble*.

FEBRADO, **FIEBRADO** (l.), s. f. Petit accès de fièvre, élevation qui vient aux lèvres, v. *verinado*. R. *febre*.

FEBRASSO, **FIEBRASSO** (g. l.), s. f. Grosse fièvre, fièvre ardente.

Uno *febrasso* l'a blesido.

A. BOUDIN.

Aquel pople en foulé

Que la *febrasso* assedo.

A. ARNAVIELLE.

R. *febre*.

FÈBRE, **FÈVRE** (l.), **FIÈVRE** (d.), **FIÈBRE** (l. d.), **FRÈBE** (b.), **HERÈBE**, **ERREBE** (g.), **FÈURE** (a. lim.), **HIURE**, **RIULE** (Landais), (rom. *febre*, cat. *febra*, esp. *fiebre*, it. *febbre*, lat. *febris*), s. f. Fièvre, v. *ranfort*.

Febre d'acès, *febre d'un jour l'autre* noun, fièvre intermittente; *febre countùnio*, fièvre continue; *de febre countùnio*, sans relâche, d'arrache-pied; *febre terçanto*, fièvre tierce; *febre quartano*, fièvre quarte; *febre de la, d'ou la*, fièvre éphémère; *febre de pourrituro*, fièvre putride, adynamique; *febre de raumas*, fièvre de rhume; *febre lento*, fièvre lente; *febre jaunno*, fièvre jaune; *febre malino*, fièvre maligne, ataxique; *febre pernicioso*, fièvre pernicieuse; *febre nasiecardo*, dépôt concentré; *febre de biou*, *febre de chivau*, *febre despestelado*, fièvre de cheval, grosse fièvre; *de marridi febre*, des fièvres opiniâtres; *avè la febre*, *avè febre*, avoir la fièvre; *avè li febre*, *las fiebreis* (d.), *las fèvres* (lim.), avoir les fièvres, avoir la fièvre quotidienne, tierce ou quarte; *avè li febre dins la tèsto*, avoir des accès de fièvre chaude; *avè li febre manjarello*, *li febre galavardo*, avoir la faim canine, avoir bon appétit; *coume van aquèli febre*? se dit familièrement à quelqu'un qui se porte bien; *couva ou groua la febre*, couvrir la fièvre; *tremoula*, *trampela* ou *trantaia la febre*, *avè la febre en fre*, trembler la fièvre; *douna la febre*, *douna febre*, donner, causer la fièvre, effrayer; *coupa la febre*, chasser la fièvre; *gari*, *faire passa li febre*, guérir les fièvres; *raumido de febre*, atteinte de fièvre; *frejoulun*, *tremoulun de febre*, frisson de fièvre; *ranfort de la febre*, paroxysme de la fièvre; *lou gros de la febre*, le fort de la fièvre; *toumba de febre en mau-caud*, tomber de fièvre en chaud mal; *erbo-di-febre*, herbe à la fièvre, petite centauree.

PROV. A la *febre* d'ou loup, que poudié pas manja plan.

— A la *febre* d'ou biou

Que, quand es sadou, lou ventre ié d'ou.

— Li *febre* d'ou mes d'avoust

Duron un an o dous.

FEBREJA (rom. *febrejar*), v. n. Avoir la fièvre; faire un froid du mois de février.

PROV. Se *febré* noun *febrejo*,

Tout mes de l'an aurejo.

— Se *febré* noun *febrejo*,

Mars marsejo.

R. *febre*, *febré*.

FÈBRE-LÈNT, **FÈBRE-LÈNT** (l.), **LÈNTO**, **LÈNTO** (qui a une fièvre lente ou lat. *febriens*, *febriculentus*), adj. Poitrinaire, v. *poumounisto*. R. *febre*, *lènt*.

FEBRERADO, s. f. Jours de froid du mois de février, v. *vièio*.

Touto la febrerado, tout le mois de février. R. *febré*.

FEBRETO (cat. *febreta*, petite fièvre), s. f.

Psyche febreta (Boyer de Fonscolombe), espèce de bombyx, dont la chenille est employée comme remède contre les fièvres intermittentes. R. *febre*.

FEBRICITA (rom. cat. esp. port. *febricitat*, it. lat. *febricitare*), v. n. t. sc. Avoir la fièvre, v. *febreja*.

Car tant coumo ai *febricitat*,

Vous noun m'avès rên visitat.

C. BRUEYS.

FEBRICITANT, **ANTO**, adj. t. sc. Fébricitant, v. *febrous*.

Grandamen amis de naturo

E deis tristes *febricitants*.

C. BRUEYS.

R. *febricita*.

FEBRIÈ, **FEBRÉ** (rh.), **FUBRIÈ** (m.), **FUOURIÈ** (a.), **FEURIÈ** (d.), **FEBRIÈ** (l.), **FEBRÈI** (g.), **HEURÈI** (bord.), **HEURÈ** (g. b.), **FIORÈI** (for.), (v. gasc. *febrè*, *feurer*, *feurey*, cat. *febrer*, *febrè*, esp. *febrero*, it. *febraio*, val. *februâr*, lat. *februarius*), s. m. Février, v. *beliè*, *lum*; *Février*, nom de fam. provençal. *Nosto-Damo de Febriè*, la Chandeleur.

PROV. *Febriè lou plus court*,

Lou plus catiéu de toui.

— *Viçuleto de febré*

Pèr damo e cavalé.

— *Ges de mes de febré*

Sènso flour d'ameliè.

— *S'en febré*

Flouris l'ameliè,

Pèr lou culi pren toun pané;

Mai s'es en mars que flourira,

Prene ta saco, s'emplira.

— *Au mes de febré li cat van à Roumo*.

— *Vau mai un loup dins un troupeu*

Qu'un mes de febré trop bèu.

— *Vau mai vèire un loup au mitan d'un trentaniè*

Qu'un ome en camiè

Au mes de febré.

— *Plueio de febré*

A la terro vou fèmiè.

— *Quand trono en febré*,

Tout l'oli tèn dins un culié,

ou (querc.)

Quand trouno pèl mes de febré,

Cal la barrico sul soulié.

— *A miè febré*

Journau entiè.

— *A miè febré*

Miejo granjo e miè graniè.

PROV. ROUEG. *Pèr Nostro-Damo de febré*,

Ajo toun porc entiè,

Miejo mbuto e miè graniè

E mièch fourmiè.

PROV. BORD. *Febriè*

Plugéi.

— *Nèu en febrè*

Ne tèn pas mèi

Que l'aigo dens un panèi.

PROV. BÉARN. Si *heuré* a de *bèros hilhos*,

Marts las i pilho.

— *Heuré qu'a de bèros gouyos*,

Marts que las hè mouquinosos.

Andrès Febrer, poète catalan du 15^e siècle,

traducteur de la Divine Comédie de Dante.

FEBRIFUGE, **UJO** (cat. port. *febrifugo*, it. *febrifugo*, lat. *febrifugus*), adj. et s. m. t. sc. Fébrifuge.

FEBRINEU, **ELLO**, adj. Fébrile, v. *afebri*.

R. *febre*.

FEBRÒNI, **FEBRÒNIO** (l.), n. de f. Fébronie, nom d'une sainte, vierge et martyre, honorée en Albigeois.

FEBROTO, **FEBROUNO**, **FEBROUN**, s. Fièvre vrotte, petite fièvre. R. *febre*.

FEBROUS, **FREBOUS** (g.), **FEBRIOUS** (l.), **FIEBROUS** (g. l. d.), **FÉUROUS** (lim.), **OUSO**, **OUO** (rom. cat. *februs*, port. *febroso*, it. *febroso*), adj. et s. Fiévreux, euse, v. *afebri*.

La forço febrous, il y a beaucoup de fiévreux; *li palun soun febrouso*, les marais sont fiévreux.

D'uno forço febrouso lei retèn pèr la brido.

M. FÉRAUD.

R. *febre*.

FEBROUSAMEN, **FÉUROUSAMEN** (lim.), adv. Fiévreusement. R. *febrous*.

FEBUS (rom. *Febus*, it. esp. *Febo*, port.

Phæbo, lat. *Phæbus*, n. p. Phébus, Apollon, v. *Apouloun*.

Gastoun Fèbus, Gaston Phœbus, comte de Foix, vicomte de Béarn, mort en 1391; *Fèbus avant!* cri de guerre de Gaston Phœbus et de plusieurs de ses successeurs.

Fèbus acourdara ma liro.

D. SAGE.

Fèc (feu), v. fiù; fèc, fèch (querc.), pour faguè (il fit, lat. *fecit*), dans *l'Hérault et l'Isère*; fecello, v. fiscello; feche pour fetge, fege; fecheiroun, v. fischeiroun; fechelego, v. fatalego; fecholo, fechoulet, v. fejolo, fejoulet; fechu, v. fichu; fecound, fecounda, v. fegound, fegounda.

FECULENT, FECULENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *feculent*, esp. port. *feculento*, lat. *feculentus*), adj. t. sc. Féculent, ente.

FECULO (cat. esp. *fecuta*, lat. *fecula*), s. f. t. sc. Fécule, v. *cenihò, farino*.

La feculo de poumo-de-terro.

J.-B. GAUT.

Fed, v. fe.

FEDAÏRO, s. f. L'espèce ovine, les bêtes à laine, en Languedoc, v. *fedan*.

A miejour, à la grando ouro
Ounte la fedaïro chouïro.

C. CHABAL.

R. *fedo*.

FEDAN, FEDUN (rom. *fedax, fetans*), s. m. Les brebis en général, v. *autchado, avè*.

Lou fedan vòu lou plan, lou cabrun ta mountagno, les brebis aiment la plaine, les chèvres la montagne. R. *fedo*.

FEDASSO, s. f. Grosse brebis, mauvaise brebis, v. *bedigo, berco, berto*.

Uno fedasso que saunèron.

C. FAVRE.

R. *fedo*.

Fède pour fague (qu'il fasse), en *Guienne*; fedèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben (je faisais, tu faisais, etc.), *id.*, v. faire; fedèl, v. fidèu; fèden pour fan (ils font), en *Guienne*.

FEDERA (SE), (port. cat. *federarse*, lat. *fœderari*), v. r. Se fédérer, v. *alia*.

Fèdère, ères, èro, eran, eras, èron.

FEDERA, FEDERAT (g. l.), ADO, part. adj. et s.

Fédéré, èe.

Li federa marsihès, les fédérés marseillais, v. *Marsihès*.

FEDERACIOUN, FEDERACIEN (m.), **FEDERACIÈU** (g. l.), (port. *federação*), s. f. Fédération, v. *alianço*.

La valènto Catalougno crido: federacioun!

ARM. PROUV.

R. *federa*.

FEDERALISA, v. a. Fédéraliser, v. *afreïra*.
Se **FEDERALISA**, v. r. Se fédéraliser. R. *federau*.

FEDERALISME (cat. *federalisme*, esp. *federalismo*), s. m. Fédéralisme.

Un libre remarcable sus lou federalisme.

C. DE VILLENEUVE.

R. *federau*.

FEDERALISTO, s. et adj. Fédéraliste.

La tresenco, republicano-federalisto.

A. FOURÈS.

R. *federau*.

FEDERATIÈU, IVO, adj. Fédératif, ive. R. *federa*.

FEDERAU, FEDERAL (l.), **ALO**, adj. Fédéral, ale.

Car se la bello Itàli, emé la noblo Espagno e la França erouico èron unido un jour pèr un bon liame federau, quau lis afrountarié!

ARM. PROUV.

La coustitucioun federalo.

ID.

R. *federa*.

Federi, v. Frederi; fèdes (tu fais), en *Guienne*, v. faire.

FEDETO, FEDOUNO, FEOUNO (a.), (rom. *fedetta*, for. *feyette*), s. f. Petite brebis, v. *anesqueto, auelheto*.

Li fedeto e lis agneloun

Dansavon sus l'erbeto.

REFRAIN POP.

Aqui l'efant e la fedeto,

Bèus innoucents, vènon trepa.

A. ARNAVIELLE.

PROV. Quau a fedeto,

A peletò,

qui a des brebis, a des peaux, c'est-à-dire des bêtes mortes.

Jouga i fedeto, à fedetos, jouer à la queue leu leu, v. *co-dou-loup*. R. *fedo*.

Fèdi (je fais), en *Guienne*, v. faire.

FEDIE, FEDIÈ (l.), s. m. Berger qui conduit les brebis sous sa garde, dans les grands troupeaux, v. *auelhè, pastre*; Fiedier, nom de fam. lang. R. *fedo*.

FEDIERO, n. p. Fedièrre, nom de fam. lang. R. *fedo*?

FEDO, HEDO (g.), **FEIO, FEO, FIÒ** (d.), **FIÈ, FÉA** (a.), (rom. *feda, fea*, for. *feya, feye*, lat. *feta, feta*), s. f. Brebis, v. *anesco, auelho, bedigo, glambo, godo, mano, mechouso*; nouvelle accouchée, en Gascogne, v. *jacent*; garce, en Languedoc, v. *garço*.

Fedo banelo, troucheto, brebis cornue; *fedo mouisseto*, brebis à courte oreille; *fedo de porto*, brebis portière; *fedo turgo*, brebis stérile, bréhaïne; *marrido fedo*, femme publique; *garda li fedo*, garder les brebis; *mousse li fedo*, traire les brebis; *troupeu, escabot de fedo*, troupeau de brebis; *la de fedo*, lait de brebis; *aus de fedo*, toison de brebis; *se retira coume la car de fedo*, se ratatiner; pour les diverses variétés de brebis, v. *agnelado, berco, bessouniero, enteso, maniero, nouvelto, plano, primo, raso, saurenco, segoundo, lernenco, vacivo*.

Debanas la sedo,

Mousès vòsti fedo.

N. SABOLY.

PROV. Fedo que bèlo perd lou moussèu.

— Fedo coumado,

Lou loup l'a manjado.

— Quan fedo se fai, lou loup lou manjo.

— A bono fedo fau pas gardo.

— A bono fedo fau ges de pastre.

— Bello fedo, agnèu fouïrous,

belle femme, fille chétive.

Arnaut Fedo, nom d'un partisan du comte de Toulouse (1216).

FEDO (b. lat. *feda*, it. *fede*, lat. *fides*), s. f. Foi, en style burlesque, v. *fe, fico, fisto*.

Fedo de merdo, personne sans foi ni loi; *ma fedo*, ma foi, par ma foi; *leva la fedo*, mettre à mort.

Anen, sus, parte, crese-mi,

Qu'autramen ti lèvi la fedo.

T. GROS.

Pèr vous ièu renègui ma fedo

Que farièu la fausso mounedo.

ID.

FEDOUN, FEDOU (l.), (rom. *fet, fes*, petit des animaux, lat. *fetus*), s. m. Jeune poulain ou poulche, v. *poutre*; animal ou jeune homme novice, doux, docile, v. *cadèu*; apprenti, en Limousin, v. *aprendis*; Fedon, nom de fam. méridional.

Aquèu chivau, tou croumperian sedoun, nous achetâmes ce cheval tout jeune; *aquèu miou es un sedoun*, ce muet est un agneau; *peta au sòu coume un sedoun*, tomber à terre bruyamment.

FEDOUNA, AFEDOUNA (Velay), v. n. Poulinar, mettre bas, en parlant d'une jument ou d'une ânesse, v. *poulina*. R. *sedoun*.

FEDOUNAIO, FEDOUNALHO (l. a.), s. f. Les poulains, en général, v. *poutraio*. R. *sedoun*.

FÈDRE (esp. *Fedro*, lat. *Phædrus*), n. p. Phèdre, poète latin.

FÈDRO (esp. *Fedra*, lat. *Phædra*), n. p. Phèdre, épouse de Thésée.

Fee, v. fe; Fèfin, v. Jousefino.

FÈFO, s. m. Chalumeau, trompette d'écorce d'arbre, en Rouergue, v. *calamello, cantarello*. R. *pipo*.

FÈGE, FUGI (m.), **FETGE, FECHE** (l.), **HETGE, HITGE** (g.), **HITTE** (b.), (rom. *fège, fegge, fetge*, lyon. suisse *fège*, cat. *setge*, piem. *fedie*, it. *vegato*, port. *figado*, esp. *higado*, lat. *ficatum*), s. m. Foie; courage, âme, v. *courage*.

Fège blanc, mou, v. *tèu*; *fège-blanc*, légitimiste, ironiquement; *avè lou fège ataca*, avoir le poulain attaqué; *se manjarien lou fège*, ils se mangeraient le blanc des yeux; *avè bon fège*, avoir bon estomac; *pèr èstre chirurgian, fau avè bon fège*, pour être chirurgien, il ne faut pas être tendre; *a lou fège d'ou diable*, il a un corps de fer; *a tou fège negre*, se dit d'un homme veuf de deux femmes mortes en couches, en Béarn; *as tou fège de parla ansin*? tu oses bien parler ainsi? *as pas de fège*, tu n'as pas de cœur, tu es un lâche; *fège large*, indolence extrême; *erbo-dou-fège*, hépatique; *es un fège*, se dit d'un terrain tassé et consistant comme du foie (v. *afegi*); se dit d'un homme courageux, en Dauphiné; se dit d'un ennuyeux, d'un importun, en Provence, v. *seco-fège*.

Aimi lou fugi, mai fau que siegue amar.

P. BELLOT.

PROV. Lou cor parlo pas mau d'ou fège.

— Fai mai de cor que de fège.

Sege juge manjon tou fège d'un penja,

(cat. *setge jutges menjan setge d'un penjat*), sorte de schibboleth dont les Catalans se servent pour reconnaître à la prononciation les gens étrangers à la Catalogne.

Fegna, v. finta; fegnal, v. fenial; fegnant, v. feinant.

FEGNE, FÈGNEI (lim.), (rom. *fegner, feigner, fenher, finher*, cat. esp. port. *figir*, it. lat. *figere*), v. a. et n. Feindre, v. *finta*, semblant (faire).

Fegne, fegnes, fen, ou (m.) *fègni, fegnes, fegne, fegnèn, fegnès, fegnon; fegnèu; fegnèguère* ou *fegnèri* (m.); *fegnirai; fegnirèu; fegne, fegenen, fegnès; que fegne; que fegnèguèsse* ou *fegnèssi* (m.); *fegnènt*.

Parla sèns fegne, parler sans feinte; *s'en fegne*, s'en faire accroire, se vanter, être glorieux; *se faire fegne de*, se refuser à.

Fegne d'être fachado.

RICARD-BÉRARD.

Fegnès d'anar à la bastido.

G. ZERBIN.

FEN, FENCH (l.), **FENT** (lim.), **ENCHO, ENTO**, part. et adj. Feint, einte; irrité, èe, en colère (lat. *fensus*), en Dauphiné.

Fegnè, v. fenié.

FÈGNÈRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *fegnèire, fenhedor*, cat. esp. port. *figidor*), s. et adj. Celui, celle qui feint; dissimulé, èe, hypocrite (vieux), v. *amaga*.

Dans l'ancienne galanterie provençale on était d'abord *fegnèire*, puis *pregaire*, puis *entendèire*, puis *drut*. R. *fegne*.

Fegnodun, v. feinantun.

FÈGO, s. f. Foi, en style burlesque, v. *fe, fedo, fico, fisto*.

Pèr ma fègo, par ma foi.

Ma fègo, tu sies un dupas.

G. ZERBIN.

R. *fe, figo*.

Fègo, v. fado; fègos pour faguères (tu fis), en Querci.

FEGOUND, FECOUND (lim.), **OUNDO** (cat. esp. port. *fecundo*, it. *secondo*, lat. *fecundus*), adj. Fécond, onde, v. *drud*.

Fegoundi semenço, fegoundei semenço (m.), *fegoundos semenços* (l.), semences fécondes; *fecoundes, oundos*, plur. querc. de *fecound, oundo*.

FEGOUNDA, FECOUNDA (lim.), (rom. cat. esp. port. *fecundar*, it. *fecondare*, lat. *fecundare*), v. a. Féconder, v. *endrudi, gala*.

Lou sang fegoundo à tèms o tard.

T. AUBANEL.

Fegoundo la viergineta.

P. GIERA.

FEGOUNDA, FEGOUNDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fécondé, èe.

FEGOUNDACIOUN, FEGOUNDACIEN (m.), **FEGOUNDACIÈU** (l.), (esp. *fecundacion*, it. *fecondazione*, lat. *fecundatio, onis*), s. f. Fécondation.

FEGOUNDAIRE, FECOUNDALE (lim.), A-

RELLO, ABLO (rom. *fecundatiu, iva*, it. *fecundatore*), s. et adj. Celui, celle qui féconde, fécondant, ante, v. *empregnaire*. R. *fegounda*.
FEGOUNDITA, FEGOUNDITAT (l. g.), (rom. cat. *fecunditat*, esp. *fecundidad*, it. *fecundità*, lat. *fecunditas, atis*), s. f. Fécondité, v. *drudeso*.

Mau-dis en soun amo fougnouso
 L'aspre fru de fegoundita
 Que fai rougi sa vanita.

M. DE TRUCHET.

Fèguen pour faguerian (nous fimes), fèguen pour faguèron (ils firent), fègui pour faguère (je fis), à Toulouse, v. faire; fèguiero, v. figuiero; fegura, feguro, v. figura, figuro; fèi (faix), v. fais; fèi (il fait), en Guienne, v. faire; fèi (fois), v. fès; fèi (foi), v. fe.

FEIBESO (qui fait double ou foi double), n. p. Feybesse, nom de fam. dauph. R. *fèi, bes, esso*.

Feible, feiblessa, v. feble, feblessa.

FEICELLO, n. de l. Faycelles (Lot).

Feicello, feichello, v. fiscello; feicheto, v. feisseto; feichino, v. feissino; feicou, feicouna, feicounié, v. façoun, façouna, façounié.

FEICLAR, FEICLAS, FEICLIAR, FAICLIAR, s. m. Entonnoir, tourbillon d'eau, en Dauphiné, v. *embut*. R. *feiclio* ou *faire, clar*?

Feiclio, v. fendiho; feidit, v. faidit; feigne, v. fegne; feigué pour fagué (il fit), en Dauphiné; feijan, v. feisan; feillage, feillo, feil-lut, v. fuiage, fueio, fui.

FEINARD, FOUART (bord.), s. m. Fouine mâle; homme qui pue comme une fouine, odeur nauséabonde, fagenas, en Limousin, v. *faganas*.

PROV. Pudi coumo un feinard.

R. *feino, faguino*.

FEINANT, FENIANT (m.), **FENEIANT** (l.), **FENEANT** (a. nic.), **FAINIANT** (g.), **FENIONT** (rouerg.), **ANTO** (du fr.), adj. et s. Fainéant, ante, v. *flandrin, fuge-eissado, fulbro, peresous*; sobriquet des gens de Vézenobres (Gard), de Nizas (Hérault) et de Soumoulou (Basses-Pyrénées).

Lou feiniant, le ventre; faire lou feiniant, fainéanter; avé lou feiniant, paresser; la plaço di Feiniant, nom d'une place de Marseille; lou pont di Feiniant, nom d'un pont voisin d'Arles; la porto di Feiniant, nom d'une porte de Barjols (Var); pèiro feiniant, meule paresseuse, qui ne moud pas vite.

Qu es pas feiniant,
 Qu es pas groumand,
 Qu'un tron de Dieu lou cure.

V. GELU.

Ges siguèron pas feneiants.

C. FAVRE.

PROV. Feiniant coume un chin bèsti, coume un chin d'ermite.

— Au tèms dóu fre souvènt a fam
 Quau dins l'estieu fai lou feiniant.
 — Pèr li feiniant touti li jour soun fèsto.

Feiniant était au 16^e siècle le sobriquet des gens du Martique: « les faits néants des Martegaux » (J. de Nostre-Dame).

FEINIANTAO, FEINIANTALHO (g. l. a.), s. l. Les fainéants en général, v. *roussaio*. R. *feiniant*.

FEINIANTAS, ASSO, s. et adj. Grand fainéant, grosse fainéante, v. *gourrinas*.

Es un grand feiniantas, de-longo se permeno.

J. ROUMANILLE.

Quand i calid pensa, feiniantasso, cantabes?

LABORIE.

R. *feiniant*.

FEINIANTEJA, FEINIANTEIA (b.), **FENIANTA** (g.), v. n. Fainéanter, flaner, v. *flandrineja*.

PROV. A qu vòu feiniantaja

Avès bèu sermouneja.

R. *feiniant*.

FEINIANTIGE, FENIANTÛGI (m.), **FEINIANTISO** (l.), **FEINIANTIÉ** (m.), s. Fainéantise, v. *cagno, pceso*.

Lou feiniantige fai de gourrin.

J. ROUMANILLE.

Feiniantige di Martegau, fainéantise des

Martegaux, ancien dicton provençal. R. *feiniant*.

FEINANTO, s. f. t. de filature. Arrêt. R. *feiniant*.

FEINIANTOUN, FEINIANTOU (l.), **FENEANTOT, FENEANTET** (a.), **OOUNO, OTO, ETO**, s. et adj. Petit fainéant, petite paresseuse. R. *feiniant*.

FEINIANTUN, FEGNADUN (rouerg.), **FEINIANTAU** (bord.), s. m. Vie de fainéant, faitardise, v. *gourrinige*.

Lou feiniantun l'arrapo, la paresse le prend.

Lou bounet del feiniantun.

A. VILLIÉ.

R. *feiniant*.

FEINO (it. *faina*, lat. *fagina glans*), s. f. Faine, fruit du hêtre, en Rouergue, v. *faio*; pour fouine, en Limousin, v. *faguino*.

Feino, v. femo; feinto (feinte), v. finto; feinto (fente), v. fèndo; fèio (feuille), v. fueio; feio (brebis), v. fedo; feiral, v. fierau; fèiri, fèiro, v. fiero.

FEIRO (SANTO-), n. de l. Sainte-Feyre (Creuse).

Fèiron pour faguèron (ils firent), en Dauphiné; feiroun, v. fougueiroun; feis, v. fes.

FEISAN, FESAN (g. rh.), **FEIJAN** (a.), **FASAN** (nic.), **HASAN** (bord.), **HASA** (g. b.), (rom. *faysan, fayhan, fassan, fazan, fazaa, fazaa, faza, hasaa*, cat. *faisa*, esp. *faisan*, it. *fasano, fagiano*, lat. *phasianus*), s. m. Faisan; coq de bruyère; coq, en Béarn et Guienne, v. *gau*; Feisan, nom de fam. prov.

Feisan bastard, canepetière; pichot feisan, petit coq de bruyère.

PROV. GASC. Rouge coumo un hasan.

FEISANDA (SE), (it. *affasanare, affagi-nare*), v. r. Se faisander, v. faire, vena. R. *feisan*.

FEISANDÈU, HASAGNET (b.), s. m. Faisandeau; cochet, petit coq, en Béarn, v. *galoun*. R. *feisan*.

FEISANO, s. f. Faisane, femelle du faisane. R. *feisan*.

FEISSA, FAISSA (a. bord.), **FEICHA, FAICHA** (a.), (rom. *faiassar*, cat. port. *faxar*, esp. *fajar*, it. lat. *fasciare*), v. a. Emmailletter, envelopper d'une bande, v. *enfeissa, enmaïou-la*; serrer avec une ceinture, bander, sangler, v. *cencha, cengla*.

Faïsse, aïsses, aïsso, eïssan, eïssas, aïs-son.

Feïssa de pruno, ôter une bande de la peau du milieu d'une prune, afin qu'elle sèche mieux.

SE FEISSA, v. r. Se ceindre les reins.

FEISSA, FAISSAT (l.), ado, part. et adj. Emmailleté, bandé; fascié, marqué d'une bande de couleur tranchante; t. de blason, fascé, ée; Feïssat, Faïssat, noms de fam. méridionaux.

Porc feïssa, cochon zébré. R. *faiisso*.

FEISSAIRE, FAISSAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fagots dans les bois, maraudeur, euse, v. *buscaïaire*. R. *fais*.

FEISSAS, FAISSAS (l.), **HEICHAS** (g.), s. m. Gros faix, vilain fagot, lourd fardeau, v. *fardo*.

Heichas d'arroumets.

G. D'ASTROS.

R. *fais*.

FEISSAU (rom. *Fiscal*, b. lat. *Fescalcum*), n. de l. Feïssal (Basses-Alpes).

FEISSEIAIRE, FAISSEIAIRE (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fagots, fagoteur, v. *fagoutiè*. R. *feïssèu*.

FEISSEIAU, FASSEIAU, FAISSEIAU et **FAIS-SIAU** (l.), **FAISSELHAL, FAISILHAL, FAIS-SIDIAL, FAISSODIAR** (rouerg.), (rom. *faichal, faissal*, lourd, ramassé), s. m. et f. Panier long, sorte de manne qu'on porte sur la tête, hotte de vendangeur, v. *paniè-long*; panier double qu'on suspend au bât des bêtes de somme, v. *banasto*; Fissiaux, nom de fam. méridional.

Crèi-ti que coumo un fassèiau
 Acò se porto sus l'esquino?

A. ARNAVIELLE.

M'avien plegat dins un faissian de dentellos.

C. FAVRE.

R. *feïssèu*.

FEISSEJA, FAISSEJA (l.), v. n. Porter à fardeaux, porter sur le dos, porter à plusieurs reprises; charger, peser sur, v. *carreja*; ramasser du bois pour en faire un fagot, v. *bus-caia*.

Uno fournigo adoune ras d'elo

Faïssejavo sas prouvesious.

P. DE GEMBLOUX.

FEISSEJA, FAISSEJAT (l.), ado, part. et adj. Porté; fagoté, enveloppé, ée.

Faïsseja d'un tros de bourras.

A. CROUSILLAT.

R. *fais, faïssso*.

FEISSEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui ramasse des fagots de bois, v. *buscaïaire*. R. *feïsseja*.

Feïssela, v. enfeïssela.

FEISSELETO, s. f. Petite ficelle, v. *cour-dello*.

De soun laugè ridèu tirant la feïsseleto.

J. CASTELA.

R. *feïsseleto*.

FEISSELIÉ, FAISSELIÉ (rouerg.), **IERO**, **IEIRO**, s. f. Celui, celle qui coupe du menu bois pour en faire un fagot, v. *feïsseïaire*; pour vase, v. *fisceliè*. R. *feïsseu*.

FEISSELLO (b. lat. *fascella*, jarretière), s. f. Ficelle, cordelette, v. *courdetto, grame, liço, ligneto, pouloumard*; argent, quibus, v. *arbiho*; pour éclisse, forme à fromage, v. *fiscello*.

Alounga la feïsseleto, prolonger, différer; moula de feïsseleto, lâcher de la ficelle; donner de l'argent, financer. R. *faiisso*.

FEISSET, FAISSET (l.), (cat. *feixet*, it. *fascetto*), s. m. Fascicule, petit fagot, petite charge, v. *fagoutoun*; paquet de tripes d'agneau ou de mouton, v. *fardèu*; corde de grosseur moyenne, servant à lier la charge sur le bât ou sur la charrette, v. *aio, cargadouiro, cengloun, fun, las, tiro*.

Manja de feisset, manger des tripes.

Emé de bon feisset lis avèn estaca.

F. GRAS.

R. *fais, faïssso*.

FEISSETEJA, FEISSETIA (m.), v. n. t. de nourrice. Marcher en chemise, aller en chemise, en parlant d'un enfant. R. *feïsseto*.

FEISSETIÉ, IERO, adj. et s. Qui aime à courir en chemise, en parlant des enfants, v. *camisard*; paillard, débauché, v. *cacarot*. R. *feïsseto*.

FEISSETO, FEICHETO (a.), **FAISSETO** (l.), s. f. Braie, lange, couche d'un enfant au mail-lot; habillement qu'on fait porter aux petits garçons avant de leur donner la culotte, chemisette d'enfant en forme de tablier, v. *camisoun, coursihoun, ensacage, vouroun*; petite plate-bande de terre, v. *tauleto, vas, vasèu*.

Es encaro à la feïsseto, il est encore dans les langes.

Quand pourtavi enca la feïsseto,
 Lou caloutoun e la baveto.

C. BRUEYS.

R. *faiisso*.

FEISSETOUN, FASSETOUN (m.), (v. cat. *facet*), s. m. Petit corset d'un enfant au mail-lot, chemisette, v. *camisouletto, coursihou-net, facet*.

Sièis fassetoun, vinto-quatre braïeto.

GRANON.

Lou fassetoun de la counsciènci.

V. GELU.

R. *feïsseto*.

FEISSÈU, FAISSÈU et **FEISSÈL** (l.), s. m. Faisceau, v. *feïssoun* plus usité; charge, charretée de vendange, v. *viage*; pour éclisse, forme à fromage, v. *fiscèu*.

Signen ço que tenien lous litous: un faïssèn!

O. BRINGUIER.

R. *fais*.

FEISSIÉ, FAISSIÉ (l.), (rom. *faysser, fays-sit*), s. m. Portefaix, crocheteur, v. *porto-fais*.

Ausic crida de vi pèr un drolle faissè.

P. GOUDELIN.
Ai mascagnat coumo un faissè.
J. CASTELA.

R. fais.

FEISSIERO, FAISSIÈRO (l.), s. f. Femme portefaix, v. *gateirou*. R. *feissè*.

FEISSINO, FEICHINO (a.), FAISSINO (l.), FAICHINO (g.), (rom. port. *fagina*, esp. *fagina*, it. b. lat. *fascina*), s. f. Fascine, gros fagot, fagot de ramée, v. *balau*; coussin des portefaix, v. *cabessau*.

Feissino de roure, fagot de chêne; *feissino d'oliviè*, fagot d'olivier; *estrema de feissino*, enfermer des fagots de ramée, pour les donner l'hiver au bétail.

Pèr lei fourniè n'en fasien de feissino.

J.-F. ROUX.

R. fais.

FEISSOLO, FAISSOLO (l.), (rom. *faissota*, b. lat. *fasciata*), s. f. Éclisse, attelle, v. *es-tello*; Faissolle, nom de fam. prov. R. *faisso*.

FEISSOUN, FEISSOU et FAISSOU (l.), HECHOT (b.), (rom. *faissus*), s. m. Faisceau, petit fagot, petit fardeau, v. *feisset*, *feissè*; pour façon, v. *façoun*.

Feissoun d'alouqueto, paquet d'allumettes; *en feissoun*, en paquet; *le feissous*, les parties honteuses, en Velay, v. *vergou-gno*. R. *fais*.

Feissouna, feissounié, v. *façouna*, *façounié*.

FEISSOUNAT, FAISSOUNAT (g.), (rom. *faissonat*), s. m. Fagot de bois pelé, de branches de chêne dont on a ôté l'écorce; cotret, rondin, gros bâton, en Guienne, v. *barroun*. R. *feissoun*.

FEISSOUS, FAISSOUS (l.), FAISSUC (alb.), HACHUC, HAJOC (g.), OUSO, UGO (rom. *fais-sos*, cat. *feixuch*, *uga*), adj. Onéreux, euse, à charge, insupportable, assommant, fatigant, ante, incommode, v. *grèu*; fâcheux, euse, v. *fachous*.

Mas ieu èi paur que trop vous tòqui la faissugo,

A. GAILLARD.

mais moi j'ai peur de trop vous ennuyer. R. *fais*.

FEIT, n. de l. Feyt (Corrèze).

Fèit, èito (fait, aite), en Gascogne, v. faire.

FEITIAT, n. de l. Feytiat (Haute-Vienne).

Fèito, v. feitu, v. festu; feituré, v. fachinié; feix, v. fais.

FEJAT (it. *ficato*, *figato*, esp. *fajardo*, port. *figado*, lat. *ficatum*), s. m. Pâté de foie; à Montaubaun, espèce de gâteau dont le foie et la panne du porc font la base et qu'on fait cuire dans un moule appelé *cagnot*. R. *fege*.

FEJOLO, FETJOLO, FECHOLO (l.), s. f. Fressure d'agneau, foie, mou et cœur, v. *couradello*, *frechiho*, *levadeto*, *mechino*.

Se foundre coumo de fetjolos au soulel.

A. MIR.

R. fege.

FEJOLET, FECHOULET (rouerg.), s. m. Petit foie, foie des oiseaux ou des petits quadrupèdes. R. *fejolo*.

FEJOUN, s. m. Petit foie, v. *fejoulet*.

Quand demancharias vouesto espalo
È vous manjaras lou fejouen.

J.-B. GAUT.

R. fege.

FEJOUN (esp. *fistol*, habile au jeu), s. m. Joueur passionné, d'où le verbe *afejouni*, v. *fistoun*.

FÈL, ÈLO (rom. *fel*; angl. *fell*, cruel), adj. Mauvais, aise, méchant, ante, perfide, trompeur, euse (vieux), en Rouergue, v. *marrit*.

PROV. R. Lou vendres es toujours lou plus bèl
Ou lou plus fèl.

— Bello luno nouvello
Dins tres jours sera fèlo.

Civado-felo pour *civado-fèro*, folle a voir. R. *fer*?

Fèl (fiel), v. fèu; fèl (feuille), v. fuei.

FELA, FALHA (l.), HALHA (g.), (rom. port. *falhar*, b. lat. *faculare*, lat. *fissiculare*), v. a. Fêler, fendre, v. *faia*.

De sei prepaus vous felarian la tèsto.

A. GRANIER.

SE FELA, v. r. Se fêler, v. *aseta*, *assenti*.

FELA, FULA (lim.), FELAT (l.), HELAT (g.), ADO, part. et adj. Fêlé; écervelé, ée; sobriquet des gens de Cadenet et de Camaret (Vaucluse).

Cap felat, tête fêlée, en Querci. R. *faio*, *falho*.

FELADURO, s. f. Fêlure, fissure, v. *aseta-duro*, *fendiho*. R. *fela*.

FELAGE, FERAGE, FALAGE, FELAGI (m.), s. m. Inflammation de la vésicule du fiel, maladie des moutons, v. *felige*. R. *feu*.

Felat, v. fielat-blanc.

FELÉN, FELENÉ (Arles), FALEN, FAREN (m.), FELESEN, FELESIN (l.), ENO, INO (rom. *feten*, *ena*, b. lat. *fetesennus*, *fzetennus*, *enna*, *filastinus*), s. Petit-fils, petite-fille; petit-neveu, arrière-neveu; genre, v. *fihat*; Fallen, nom de fam. provençal.

Nôsti felen, nos descendants; vôsli feleno, vos petites-filles; rèire-feten, arrière-petit-fils.

Vesènt si grand,
Li felen piquèron di man.

S. LAMBERT.

De l'oustesso de Diéu dirias uno feleno.

V. LIEUTAUD.

E ma gènto feleno

E mis ami courau que ma mort lagnara.

L. ROUMIEUX.

R. fièu.

FELÈS (rom. *Fetes*, *Feleiz*, b. lat. *Feletum*), n. de l. Feletz (Dordogne).

FELETIN, s. m. Le grand Felletin, montagne du Vivarais (1390 mètres).

Feletra, v. fenetra.

Felgeirola, v. fêuseirola; felha, felhage, felhat, felheja, felheta, felheto, v. fuia, fuiage, fuiat, fuieja, fuieta, fuieto; fêlho, v. fueio; felhun, felhuret, felhuro, felhut, udo, v. fuiun, fuieret, fuiuro, fuiu, udo; Feli, v. Felis; feli, v. feri.

FELIBERT, FALIBERT, FARIBERT (m.), (germ. *Filibert*, it. *Fitiberto*, b. lat. *Philibertus*), n. d'h. Philibert; Filibert, nom de fam. provençal.

Saint Filibert, saint Philibert, honoré dans l'ancien diocèse d'Apt; un *feliberti* se dit quelquefois pour un *felibustiè*, un flibustier.

Prendre au seriéu l'ounour d'un felibert.

V. GELU.

PROV. La cansoun de mèste Felibert:

Quau tout lou vòu, tout lou perd.

FELIBERTO, s. f. Sorte de danse nicoise, dont le nom se rapporte sans doute à un *Philibert*, duc de Savoie.

Felibourdo, v. faribolo.

FELIBRARIÈ, s. f. École de félibres, corps des félibres, v. *escolo*, *felibrige*.

Dins li grandi e li pichòti felibrariè.

P. GIÉRA.

Lei pouèmo touei caud de la felibrariè.

ABBÉ BAYLE.

Luen de vouesto felibrariè.

J.-B. GAUT.

R. felibre.

FELIBRE, s. m. Félibre, poète provençal de la seconde moitié du 19^e siècle, littérateur de la langue d'Oc, membre du Félibrige, v. *majourau*, *mantenèire*, *troubaire*.

Le mot *felibre* fut adopté en ce sens, à partir de l'année 1854, par les promoteurs de la renaissance linguistique et littéraire du Midi. Le 21 mai 1854, sept jeunes poètes, MM. Théodore Aubanel, Jean Brunet, Anselme Mathieu, Frédéric Mistral, Joseph Roumanille, Alphonse Tavan, et Paul Giéra, amphytrion, se réunirent au castel de Fontségugne, près Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse), pour concerter dans un banquet d'amis la restauration de la littérature provençale. Au dessert on posa les bases de cette palingénésie et on chercha un nom pour en désigner les adeptes. On le trouva dans une poésie légendaire que M. Mistral avait recueillie à Maillane, poésie qui se récite encore en guise de prière dans certaines familles du peuple. C'est un récitatif rimé dans lequel la Vierge Marie raconte ses sept douleurs à son fils dans une vision de saint Anselme. Voici le passage qui contient le mot *felibre*:

La quatrièmo douloir qu'ai souferto pèr vous,
O moun fièu tant précieux,
Es quand vous perdegüèr,
Que de tres jour, tres nuiè, ieu noun vous reïrou-
Que dins lou tèmplo erias l'vère,
Que vous disputavias
Emé li tiroun de la lei,
Emé li set felibre de la lei.

Le mot *felibre*, aussi inconnu du reste que le mot *tiroun*, ayant évidemment dans ce morceau le sens de « docteur de la loi », fut acclamé par les sept convives, et l'*Armana provençau*, organe de la nouvelle école proposé et fondé dans la même séance, l'*Armana provençau pèr lou bèl an de Diéu* 1855, adouba e publica de la man di felibre, annonça à la Provence, au Midi et au monde que les rénovateurs de la littérature provençale s'intitulaient « félibres ».

Ce vocable mystérieux, rapidement vulgarisé par les œuvres de ceux qui l'avaient adopté, figure depuis lors dans les dictionnaires français (Bouillet, Larousse, Littré, etc.). Son origino a exercé la sagacité des philologues et bien des étymologies ont été proposées:

1^o *Felibre* viendrait du latin *felibris* ou *fel-lebris*, mot qui se trouve dans Solinus, Isidore de Séville et Papias, et que Ducange interprète par « nourrisson, *adhuc lacte vivens* », dérivé du verbe *fettare*, têter, lequel *fellare* a donné naissance à *filius*, fils. Les poètes, de tout temps, ont été dénommés « nourrissons des Muses, *alumni Musarum* », et, comme le fait observer M. G. Garnier, *atumnus*, en latin, avait le sens actif et passif et désignait le disciple et le maître, comme *escoulan* en provençal. Il est à remarquer que le mot *ti-roun*, qui, dans le texte populaire, semble synonyme de *felibre*, rappelle le verbe provençal *tira* signifiant aussi « têter ». Le latin *tiro* veut dire « novice ».

2^o *Felibre* viendrait du grec *φιλεβριος*; (ami de l'hébreu), mot qu'on trouve dans la grammaire hébraïque de Chevalier (1561) et qui a, de longue date, été appliqué dans les synagogues aux docteurs de la loi.

3^o *Felibre* viendrait du grec *φιλαβρος*, ami du beau.

4^o *Felibre* viendrait de l'irlandais *filea*, poète, barde.

5^o *Felibre* viendrait du germanique *fili-bert*, dont le sens est encore inconnu.

6^o *Felibre* viendrait du provençal *fe, li-bre*, libre par la foi.

7^o *Felibre* viendrait de l'andalous *filabre*, dont nous ignorons le sens. La *Sierra de Filabres* est une montagne d'Andalousie.

Quant à l'étymologie expliquant *felibre* par « faiseur de livres », elle ne supporte pas l'examen, attendu qu'elle n'est pas dans le génie de la langue, car on dirait en ce cas *fa-libre* ou *fai-libre*.

Siéu felibre e farai la crido.

P. GIÉRA.

Siéu qu'un paure felibre amoureux de sa bello.

L. ROUMIEUX.

FELIBREJA, v. n. Poétiser, mener la vie de félibre, se livrer à un divertissement littéraire, festiner entre littérateurs provençaux.

Quand felibrejon tóutis ensèn.

P. GIÉRA.

Felibrejas souto la touno.

J. BRUNET.

Uniren nôsti voues e felibrejaren.

L. ROUMIEUX.

Dins lou campèstre soulitari
M'enanàvi felibrejant.

F. DONNADIEU.

R. felibre.

FELIBREJADO, FELIBRÈIO (a.), s. f. Banquet littéraire, réunion de félibres où l'on dit des vers après boire, fête poétique qu'on dénomme en français « félibrée ».

E bëuren à vosto santa, vèngue la premiero felibrejado.

P. GIÉRA.

N'ai jamai rèn vist de parïé
A si bèlli felibrejado

De Font-Segugno e Sant-Roumié.
G. AZAÏS.

R. *felibreja*.

FELIBREN, FELIBRENC (g. l.), **ENCO**, adj. Qui concerne les félibres, relatif à la poésie provençale, épithète qu'on traduit en français par « félibréen, félibrin, félibrique et félibresque ».

Badaren
E cridaren :
Sies l'astre felibren !

ISCLE D'OR.
De l'aubre felibren premiè boutoun en flour.

F. DONNADIEU.
Nosto acadèmi bezierenco
Qu'es tambèn un pau felibrenco.
G. AZAÏS.

Crounico felibrenco, chronique de la littérature félibréenne, publiée dans l'*Armana provençau* de chaque année. R. *felibre*.

FELIBRENCAMEN, adv. A la manière des félibres, d'une façon poétique, v. *pouëtica-men*. R. *felibren*.

FELIBRESSO, s. f. Félibresse, poétesse provençale, dame qui écrit en langue d'Oc, v. *troubarello*.

Adessias dounc à la Muso franceso, me veici felibresso.

FÉLIBRESSE DU CAULON.
Sies felibresso, d'oumaci
Brunet es un felibre.

J. ROUMANILLE.
Felibresso, avès fa coume voste patron.
L. ROUMIEUX.

R. *felibre*.

FELIBRIGE, s. m. Félibrige, association des félibres, œuvre des nouveaux troubadours, renaissance provençale, v. *cigalo, counsistòri, estello, estatut, mantenènço, provençalo*.

Lou Felibrige
Sort de l'aurige.
T. AUBANEL.

R. *felibre*.

FELIBRIHOUN, FELIBRILHOU (l.), s. m. Petit félibre, fils de félibre.

Oscò ! un felibrihoun de mai,
Que lou bon Déu crèisse e madure.
A. CROUSILLAT.

R. *felibre*.

FELIBRIHOUNO, FELIBRETO, s. f. Petite félibresse, fille de félibre. R. *felibre*.

FELIBUSTEJA, FARIBUSTEJA (m.), (it. *flibustare*), v. n. et a. Faire le flibustier, pirater ; filouter, duper, v. *engana*.

Dien qu'ai merita la poutènci
En faribustejant.

V. GELU.

R. *felibusto*.

FELIBUSTIÉ, FALIBUSTIÉ, FARIBUSTIÉ (m.), **FLIBUSTIÉ** (l.), (angl. *free booters*, francs pilleurs), s. m. Flibustier, pirate, chevalier d'industrie, v. *escumaire, estafié*.

Quand ié boundo davans l'un di falibustié.
F. GRAS.

FELIBUSTO, FALIBUSTO, FARIBUSTO (m.), s. m. t. de marine. Flibuste, contrebande, v. *contro-bando* ; fraude, supercherie, tricherie, escroquerie, v. *matano, troumparié*.

Un pau de faribusto a soun utileta.

E. REYMONENQ.

R. *felibustié*.

FELICIAN (it. *Feliciano*, lat. *Felicianus*), n. d'h. Félicien ; Félician, nom de fam. prov. *Sant Felician*, saint Félicien, martyrisé à Marseille en 303 ; saint Félicien, martyrisé à Agen.

FELICIAN (SANT-), n. do l. Saint-Félicien (Ardèche).

FELICIANO (it. lat. *Feliciano*), n. de f. Félicienne.

FELICITA, FELECITA (rh.), (cat. esp. port. *felicitar*, it. *felicitare*), v. a. Féliciter, v. *benastruga*.

Quand saren près de sa maire
La faudrà felicità.

N. SABOLY.

SE FELICITA, v. r. Se féliciter, s'applaudir.
FELICITA, FELICITAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Félicité, ée.

FELICITA, FELECITA (rh.), **FELICITAT** (g. l.), (cat. *felicitar*, it. *felicità*, esp. *felicidad*, lat. *felicitas*, *atis*), s. f. et n. de f. Félicité, v. *benuranco, bonur, urouseta*.

La *felicita coumplido*, la félicité parfaite ; *s'acò fai ta felicità*, si cela peut t'être agréable.

FELICITABLE, ABLO, adj. Qu'on peut ou qu'on doit féliciter. R. *felicita*.

FELICITACIOUN, FELICITACIEN (m.), **FELICITACIÈU** (g. l. m.), (cat. *felicitiaciò*, esp. *felicitation*, it. *felicitazione*), s. f. Félicitation, v. *astru, coumplimen*. R. *felicita*.

FELICITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui félicite. R. *felicita*.

FELIERO, s. f. t. de potier. Ventouse, trou pratiqué au four, pour faire sortir la fumée. R. *feladuro*.

FELIGE, FALUGE (a.), **FALÜGI** (m.), (rom. *felige*), s. m. Maladie des brebis que l'on croit causée par l'inflammation de la vésicule du fiel « et qu'il ne faut pas confondre avec le *felage*, qui est l'inflammation de la rate » (Honnorat). R. *feu*.

FELIN, INO (lat. *felinus*), adj. et s. t. littéraire. Félin, ine, qui tient du chat ; dissimulé, faux, ausse, v. *cato-miaulo, faus, mato*.

Te fises pas i felin.

L. BOUCOIRAN.

FELINEN, FELINENC (l.), **FELINOL** (Aude), **ENCO, OLO**, adj. et s. Habitant de Félines, v. *voulur* ; Félinot, nom de fam. lang. R. *Felino*.

FELINO, FELINOS (l.), (b. lat. *Felinae, Felinae, Felinae* ; lat. *figlinae*, poteries), n. de l. Félines (Ardèche, Aude, Drôme, Hérault, Haute-Loire) ; Féline, près Saint-Canadet (Bouches-du-Rhône) ; Phéline, nom de fam. languedocien.

FELIP, FELIPE, FILIP (d.), **FALIP, FARIP** (m.), (rom. *Felip, Philip, Philippes*, cat. *Felip*, esp. *Felipe*, it. *Filippo*, port. *Phillippe*, lat. *Philippus*), n. d'h. Philippe ; Philip, De Philip, Philippi, Philippy, Philis, Phily, noms de fam. provençaux.

Lou rèi Louis-Felip, le roi Louis-Philippe. Dans la cathédrale de Narbonne il y a le tombeau de Philippe le Hardi.

FELIP (SANT-), n. de l. Saint-Philippe (Gironde).

FELIPEN, FELIPENC (l.), **ENCO** (lat. *Philippensis*), adj. et s. Habitant de Philippes. R. *Felipo*.

FELIPICO (lat. *philippica*), s. f. t. littéraire. Philippique.

Historia philippica, Histoires philippiques, titre que portait l'histoire universelle perdue de Trogue Pompée, auteur latin né à Vaison.

FELIPIN, FELEPIN, n. p. Philipin, nom de fam. prov. R. *Felip*.

FELIPINO (esp. *Filipina*), n. de f. et s. f. pl. Philippine ; îles de l'Océan.

Felipino de Pourcelet, Philippine de Pourcelet, auteur de la biographie provençale de sainte Douceline (1297).

FELIPO (lat. *Philippi*), n. de l. Philippes, ville de Macédoine.

FELIPODALO, s. m. Nom d'une ancienne monnaie étrangère, qu'on trouve dans ce vers de J. Roudil :

Cinq cents cinquante-tres milo filipodolos.

Ce mot, qui paraît formé du nom *Felip*, Philippe, et de l'all. *thaler*, désigne sans doute le « philippe d'or », ancienne monnaie d'Espagne et de Flandre.

FELIPOUN, FELIPOU (l.), **FILIPOU** (rouerg.), **PIPOU** (d.), (rom. *Felipon*), n. d'h. et s. m. Petit Philippe ; Philipon, Philippon, Philippot, noms de fam. mérid. ; fausse clef, rossignol, crochet pour ouvrir les serrures, passe-partout, v. *roussignéu* ; variété de haricot sans fil, connue en Rouergue, v. *faïdu*.

P. Philippon, poète forézien de Saint-Étienne, plus connu sous le pseudonyme de *Babochi* (1842).

Dans le sens de « fausse clef » Honnorat écrit ce mot *felipoun*, mais l'abbé T. Bonnet (18^e siècle) écrit *felipou* ou *felipo*. R. *Felip*.

FELIS, FÈLI (rh.), (rom. *Feliz*, cat. *Feliu*, esp. *Feliz*, it. *Felice*, lat. *Felix*), n. d'h. Félix ; De Félix, nom patronymique des comtes du Muz.

Sant Fèlis, saint Félix, de Marseille ; saint Félix, martyrisé à Valence en 212 ; saint Félix, martyrisé à Gironne en 304 ; saint Félix, évêque de Nîmes, mort en 407. Le papillon de la teigne, qui vient se brûler à la lumière, est appelé *sant-fèli* en provençal.

Felixa vobis, formule latine qu'on trouve dans C. Brueys en guise de souhait ou de congratulation : *felix vobis à l'oustalado, felix vobis la bello filho* !

FÈLIS (SANT-), SENT-FÈLIS (l.), (rom. *Sant Feliz, Sen Felis*, b. lat. *Sanctus Felix*), n. de l. Saint-Félix de Caraman (Haute-Garonne), patrie du jurisconsulte Nogaret, chancelier de Philippe le Bel ; Saint-Félix (Ardèche, Ariège, Aveyron, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Lot), v. *miquelet, nega*.

PROV. Lou couvènt de Sant-Felís,
Douge liech e trege brès,

se disait des bénédictines de Saint-Félix de Monceau (Hérault), selon Madame Figuiér.

FELISO, FELICO (rouerg.), **FELICOUN** (nç.), n. de f. Félise, Félicie. R. *Felis*.

Fèlo ; fèm. de fèl, èlo ; felobro pour fulobro.

FELOUCO, FALOUCO (it. *feluca*, esp. *faluca*, ar. *feloukah, felkon*), s. f. Felouque, bâtiment de la Méditerranée qui va à voiles et à rames.

E li felouco aïstoulado
E li galèro escrinclado.

CALENDAL.

FELOUGNO, FELOUJO et **FEROUJO** (Var), s. f. Chéloidine, plante, en Rouergue, v. *sala-duegno*.

FELOUN, FELOU (b.), **OUNO** (rom. *felon*, *felo, fello, feloo*, cat. *felon*, esp. *fellon*, it. *fellone*), s. et adj. Félon, onne, perfide, traître, rebelle, v. *faus, traite* ; pour farouche, craintif, v. *feroun* ; Félon, Fellon, noms de fam. méridionaux.

Manèfle e feloun l'abourrisson.

A. TAVAN.

Pèr deviso an pres : ni flaugnards ni felouns !

O. BRINGUIER.

Fau que l'amour sié bèn felouno.

C. BRUEYS.

Le père Fellon, jésuite, poète latin, né à Avignon (1672-1759). R. *fèl*.

FELOUNIÉ, FELOUNIÈ (l.), **FELOUNIÒ** (g. l.), (rom. *felonia, felnia, feunia*, esp. *felonia*, cat. it. *felonia*), s. f. Félonie, méchanceté, perfidie, v. *treitesso* ; pour effarement, crainte, v. *ferouniè*.

Pèr counfoundre ta felouniè, te seguirai.

J.-B. GAUT.

R. *feloun*.

FELOUO, FOULOUMPO (it. *viluppo*, paquet), s. f. Tas, foule, à Arles, v. *faloupado, foulo, mouloun*.

Jouini emai vièl, tóutis en troupo,
Tout counfoundu dins la feloupo

Sara vièuta.

M. DE TRUCHET.

Tóuti li Bèu-Cairen sus lou port, en fouloumpo.

TRINQUIÈ.

Felour pour ferour.

FELOUS, s. m. t. d'argot marseillais. Gros sou, v. *sòu*.

Es dès-e-vue felous.

F. CHAILAN.

R. *flous*.

Felsa, felza, v. féusa ; felse, felze, v. féuse ; felun pour ferun ; felut, udo, v. velu, udo.

FEM, FUM (rom. cat. *fem*, it. *fime*, esp. *fimo*, lat. *finus*), s. m. Fumier, en Dauphiné et Limousin, v. *fens* plus usité.

FEMA, FUMA (rh.), **HEMA, CHEMA** (g.), (rom. cat. *femar*, b. lat. *femare*), v. a. Fumer la terre, v. *endrudir*.

Ana fema li mauulo (aller fumer les mau-

ves), aller au cimetière, mourir; *fema lou pèd d'ou clouchièr pèr tou faire crèisse*, fumer le pied du clocher pour le faire croître, naïveté qu'on prête aux gens de certaines localités, entre autres à ceux du Martigues dans les Bouches-du-Rhône, de Bouzigues dans l'Hérault et de Trausse dans l'Aude.

PROV. Pèr troumpa toun vesin, semeno clar e femo espès.

- Femo pas quau vòu,
Femo quau pòu.
- Quau planto e noun fumo
Aura que l'escumo.

FEMA, FEMAT (l.), ADO, part. et adj. Fumé, ée. R. fem.

FEMADO, FUMADO (rh.), HEMADO (g.), FEMMA (d.), (cat. *femada*), s. f. Couche de fumier, fumure; endroit où un troupeau a été parqué, v. *pargado*.

Acò vau uno femado, cela vaut un amendement.

PROV. Vau mai sesoun que femado.

R. fem, fema.

FEMADURO, FUMADURO (rh.), (rom. *femadura*), s. f. Fumure, v. *femado*. R. fema.

FEMAGE, FUMAGE, s. m. Action de fumer les terres. R. fema.

FEMAIRE, CHEMAIRE (g.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fume ses terres. R. fema.

Femarié, v. femourié.

FEMAS, FEMAS (m.), FREMATAS (Var), FREMIENAS (nig.), FENNAS (l.), (rom. *farramas*), s. m. Hommasse, grande ou grosse femme, v. *erculès, esèorpi, masclas*. R. femo.

FEMASSIÉ, FENNASSIÉ (l.), HENNASSIÉ (g.), FENNATIÉ (lim.), FENNÉ (auv.), s. et adj. m. Homme adonné aux femmes, v. *fihas-siè*; qui se laisse mener par sa femme, v. *coununié*.

De la part de celibatàris,
Fennassiés, galants ourdinàris
De las damos qu'an de marits.

H. BIRAT.

R. femasso.

FEMASSO, FREMASSO (m. d.), FREMIENASSO (nig.), FENNASSO (l.), HENNASSO, HEMNASSO (g.), s. f. Grande femme, grosse femme, laide ou vilaine femme, v. *femas*.

Viés la bello femasso à chivau su 'n demòni.

A. CROUSILLAT.

R. femo.

FEME (rom. *feme*, lat. *femina*), s. et adj. f. Femelle, fer creux qui reçoit un autre fer, v. *femello*.

Feme d'uni fòrft, couteau de dessous des ciseaux de tondeur, v. *mascle*.

Femè, v. femié; femèl, v. femèu.

FEMELA, v. a. et n. Enlever aux chènes-lièges leur seconde écorce (l'ablation de la première s'appelle *desmasetage*, émasculat-ion); ôter, après la floraison, les plantes mâles du chanvre (qu'on nomme improprement « femelles »). R. *femello*.

FEMELAIO, FEMELALHO (a. l.), s. f. Engeance femelle, tas de femelles, v. *femelan*. R. *femello*.

FEMELAIRE, FUMLÈI (auv.), (piém. *fumlè*), s. m. Homme adonné aux femmes, v. *caca-rot, catounejaire, charnigaire, rouflan*. R. *femello*.

FEMELAN, FUMELAN (rh.), FEMELUN, FENNUN (l.), (esp. *hembruno*), s. m. Le sexe féminin, les femmes en général, v. *fenna*.

Lou traite femelan, le sexe trompeur; ana au femelan, courir le guilledou.

Qu noun fa liberalita
D'ou femelan es rejita.

C. BRUEYS.

Pèr countenta lou femelan.

G. ZERBIN.

Travo d'orne à mouloun mescla de femelan.

J. DESANAT.

R. femello.

FEMELASSO, FUMELASSO (rh.), s. f. Grosse ou vilaine femelle, v. *femas*.

Aquelo femelasso

De cent cinquante pas pudissiè l'escaufit.

J. DESANAT.

R. femello.

FEMELEJA, FUMELIA (m.), v. n. Commencer à paraître, en parlant des fleurs du chanvre. R. *femèu*.

FEMELETO, FREMELETO (m.), s. f. Femmelette, charmante petite femme; femme frivole et badillarde, caillette, v. *femeto*.

La flour dei femeleto.

P. BELLOT.

Aquéu devé coumpli, soujno à sa femeleto.

A. BOUDIN.

R. femello.

FEMELLO, FIMELLO (bord.), FUMELLO (m. rh.), (cat. lat. *femella*), s. f. Femelle; femme, en terme de mépris, v. *femo, pisto*; t. d'arts et métiers, bois à rainure, trou qui reçoit une vis ou le mamelon d'un gond, douille, écrou, v. *ducio, feme*; variété de chou, connue dans le Tarn.

Courre li femello, courir le cotillon; ome pourta à ta femello, homme libidineux.

Lou mascle es fa pèr la femello.

B. ROYER.

PROV. GASC. Nado femello cerco lou mascle foro lou printèms, soun-que la fenno.

FEMELOT, s. m. t. de marine. Femelot, ferrure du gouvernail destinée à recevoir les mamelons des gonds (lesquels se nomment « mâles du gouvernail »), v. *counassiero*. R. *femello*.

FEMELOTO, FUMELOTO (g.), s. f. Petite femme; jeune brebis qui n'a pas encore porté, v. *nouvello*.

La femetoto es quasi autant bono que lou moutoun, la viande de jeune brebis est presque aussi bonne que la viande de mouton. R. *femello*.

FEMENELLO, s. et adj. f. Chanvre femelle, que la science au contraire déclare être le mâle, v. *femèu*. R. *femeno*.

FEMENIN, FEMELIN (m. rh.), FUMENIN, HEMNIN (g.), INO (rom. *femenin, feminin, femeni, femenil*, cat. *femeni*, esp. *femenino*, it. *feminino*, lat. *femininus*), adj. Féminin, ine, v. *fennè*.

Genre *femenin*, genre féminin; sèisse *femenin*, sexe féminin; lou pople *femenin*, les femmes; a lou parla *femenin*, il parle comme une femme.

Li bèsti s'enchaïen dis ordre femelin.

F. GRAS.

Uno amistat que duro fouort
Es uno amistat femenino.

C. BRUEYS.

Lou pourtau *femenin*, nom d'une ancienne porte de Mornas (Vaucluse).

Un grand nombre de substantifs provençaux possèdent les deux genres; mais la forme féminine exprime généralement un objet plus grand ou plus fort, ainsi: *elot*, trou, *cloto*, cave; *dese*, panier, *desco*, grand panier; *païè*, meule de paille, *paiero*, grande meule; *prat*, pré, *prado*, prairie; *toupin*, pot, *toupino*, grand pot; *tros*, morceau, *trosso*, gros morceau.

FEMENO, FUMENO (rom. *femena*, cat. *femina*, lat. *femina*), s. f. Femme, femelle, en Limousin, v. *femo, femetto*.

Au moyen âge, à Montpellier, la rue des filles de joie était appelée *carrièira de las femenas*.

FEMETO, FUMETO (rh.), FREMETO (m.), FREMIENETO (nig.), FENOTO (a.), FENNETO, FENNOTO (l.), HENNETO, HEMNETO, HEMNOTO (b.), (suisse *feneta*), s. f. Petite femme, femmelette, v. *femouno*; homme qui s'occupe de choses féminines, jocrisse, v. *janfemo, marioutin*.

Ma *femeto*, ma chère femme; uno bono *femeto*, une bonne petite femme; es un pau *femeto*, c'est un tâte-poule.

Sién pas uno femeto, Eisabèu!

J. ROUMANILLE.

R. femo.

FEMÈU, FEMÈL (l.), FUMÈL (a. l.), ELLO

(rom. *femell, femil*, b. lat. *femellus, ella*), adj. Femelle.

Canebe *femèu*, carbe *femèu*, chanvre femelle; suve *femèu*, seconde écorce du chêne-liège, celle qui produit le liège, l'aubier ou liber; lou *femèu*, les femelles, les femmes en général; amo lou *femèu*, il aime le sexe.

Pèr engendra mascle e femèu.

C. BRUEYS.

PROV. Raço de carbe,

Lou femèu vau mai que lou mascle.

— Un mariage d'escruvèl: lou femèu vau mai que lou mascle,

v. *esparviè*. R. *femo*.

FEMIÉ, FUMIÉ (rh.), FEMIÈ, FUMIÈ (l.), FEMÈ, FUMÈ, HENÈ (g.), FEMEI, HUMEI (bord.), (rom. *fumier*, cat. *femer*, lat. *finarium*), s. m. Fumier, v. *bourmo, fens, lim, migoun, peeoulat*; trou à fumier, v. *femourié*; Fumey, nom de fam. méridional.

Mouloun de *femié*, tas de fumier; *empic-lado de femiè*, fumier empilé avec la fourche; *trou de femiè*, fosse à fumier; *viage de femiè*, charretée de fumier; *sourtè lou femiè*, charrier le fumier aux champs; *ana au femiè*, aller chercher du fumier; *mettre un bon femiè*, mettre une bonne couche de fumier; *estendre, expandi, estèrni, esearpi lou femiè*, épandre le fumier; *faire femiè de*, faire litière de; es un *femiè*, c'est une pourriture; *mouri sus un femiè*, mourir sur un fumier.

PROV. Lou femiè qu'es trop fort

Douno i planto la mort.

— Plaço luen ta filio e proche toun femiè.

— Au-mai boulegas lou femiè, au-mai sènt.

— Lou meïour femiè d'ou champ es l'uei d'ou mès-tre.

— Ardit coume un gau sus soun femiè.

R. fem.

Fèmio, v. *Eufèmio*; femna, v. *fenna*; fem-nè, v. *femassiè*; femno, v. *femo*; femnou, v. *femouno*.

FEMO, FUMO (rh.), FREMO (a. nig.), FRUMO (m.), FEMNO (d.), FENO, FEINO (a.), FENNO (l. lim. querc.), FEUNO (Gard), HEMO, HEMNO, HENNO (g.), HEMNE (b.), FINNO (auv.), (rom. *fema, femma, fenna, femna, fempna, femena, fembra, fema, cat. fembra, femna, dauph. suisse fena*, auv. montp. *fenna*, esp. *hembra*, val. *femèa*, it. *femmina*, lat. *femina*), s. f. Femme; épouse, v. *dono, mouiè*.

Femo jouino, jeune femme; *femo d'age*, femme âgée; *femo de gouvèr*, femme d'ordre; *femo de bon, de la bono*, femme forte, maîtresse femme, vaillante femme; *femo maridado*, femme mariée; *femo empachado* ou *embarrassado*, femme grosse; *femo de mes de mai*, femme qu'on loue pour soigner les vers à soie, au mois de mai; *poulido femo*, jolie femme; *marrido femo*, méchante femme; *uno grand femo*, une grande femme; *la femo dis idu*, la femme aux œufs; *he! femo, ou la femo! hé! la femme!* noun sabe s'èro *femo* ou s'èro *fiho*, j'ignore si elle était mariée ou non; *prene femo*, prendre femme; *faire ta femo morto*, t. de natation, faire la planche; *jouga i femo grosso*, jouer à coupe-tête, v. *gogi*.

Se vesias sa femo:

Gounflo coume un biòu,
Toumbo de lagremo
Grosso coume d'idu.

N. SABOLY.

Se menan nòsti feno,
Partiren pas tant lèu.

ID.

Bèn souvènt lou mounde si pènsò
Qu'uno fremo es fremo de bèn.

C. BRUEYS.

PROV. La femo e la castagno,
Bello deforo e dintre la magagno.

— Bello femo, mirau de fòu.

— Bello femo, marrido espino.

— Bello femo, marrido tèsto,
Poulido miolo, fausso bèstio,
Paure segnour, marrit vesin,
En bon país marrit camin.

- Femo noun soun gènt.
- Femo morto, capèu nðu.

Les Limousins disent :

- Femo morto,
Cènt escuts à la porto.
 - Femo morto
Argent porto ;
Femo vivo
Argent tiro.
 - Qu a malo femo, la dèu batre ; qu l'a bono, la dèu leca.
 - De marrido femo gardo-te bèn,
E de la bono te fises en rèn.
 - Dos femo à la meisoun,
De la mita n'i'a proun.
 - Ounte i'a tres femo, lou travai de dos se perd.
 - Quand i a dos fennos à l'oustal,
Lou diable a de trabai ;
Quand n'i a tres,
I pot pas res (l.).
 - Oustau basti e femo à faire.
 - La femo fai l'ome, e l'ome noun pòu faire la femo.
- PROV. LANG. La fenno blessado
Mitat empregnado.
- La fenno es un cap sens cervello,
Uno serp, un diable d'oustal,
E talo qu'es, orro vo bello,
A toutes mai o mens ne cal.

FEMO-MORTO, FUMO-MORTO (rom. *fema morta* 1487), n. de l. Nom d'un ancien canal de la Camargue.

Lou còu de Femo-Morto, le col de Fema-Morta, dans les Alpes, près de Tende. R. *femo, mort, orto*.

FEMOUNO, FREMOUNO (m.), **FENOUNO** (d.), **FENNOUNO, FENNOU, FENNOTO** (l.), **FENNUNO** (auv.), **HEMNOUN, HEMNINO** (g. b.), s. Petite femme, femme chétive, v. *femeto*. R. *femo*.

FEMOURAS, FUMERAS (l. rh.), **FUMERAT** (m.), **FOUMOURAS, FOUIMERAS, FOUIMERAS, FOUIMBRAS** (a.), **FEMOURA, FAMOURA, FOUNOURA** (d.), **HEMERAS, HEMERERAS** (g.), (rom. *femoras, femorat, fumeras, fomeras*, b. lat. *femoraetium*), s. m. Tas de fumier, v. *empielado, suiado* ; fosse à fumier, v. *limié, sueio* ; t. injurieux, v. *femourié*.

Grand femouras, insulte qu'on adresse à une femme immonde.

Un bèu matin veguère uno acouchado
Dins un marrit jas
Sus un pau de fumeras.

N. SABOLY.

Auèts la mino
D'un hemereras que camino.
G. D'ASTROS.

Que deguna persona n'aya à faire femorasses en las carreiras publicas.

CART. DE REMOULINS.

Femourasses, fumerasses, plur. lang. de *femouras*. R. *fem, femiè*.

FEMOURIÉ, FUMERIÉ (rh.), **FENARIÉ, FUMARIÉ, FUMOURIÉ** (lim.), **FUMARIÉ, FOUARIÉ, FOUERIÉ** (l.), **HEMERÈ, HUMERÈ** (g.), s. m. Fosse à fumier, tas de fumier, fumier des rues, ordures, v. *sueio*.

Aigo de femourié, eau de fumier, purin ; *semblo un femourié*, elle semble un fumier.

Crebavon sus un fumerié.

H. BIRAT.

PROV. Nèu de febrí,
Suc de femourié.

- Pèr Nosto-Damo de febrí,
Agues toun porc entié,
Miejo mouto e mié granlé
E mié femourié.

R. *fem, femiè*.

FEMOURJA, FOUOURJA (d.), **FOURMEJA, FOUOUREJA, FOUAREJA** (rouerg.), v. n. et a. Remuer ou enlever le fumier, nettoyer une étable, en Limousin, v. *cura*. R. *femourié*.

Femps, fems, v. fens ; femto, v. fento, fensio.

FEN, FE (l. lim. d.), **FUEN, FUN** (m. rh.), **FES** (lim.), **HEN** (g.), **HE, HEI** (b.), (rom. *fen, fein, fun, fes, hen*, cat. *fe*, port. *feno*, esp. *heno*, it. *fieno*, lat. *fenum*), s. m. Foin, herbe fauchée et séchée ; graminées qui entrent dans la composition des prairies, v. *revièure* ; Duf-lès, nom de fam. languedocien.

Fen de prat, foin de prairie naturelle ; *fen de flour*, coupe d'une luzerne en fleur ; *fen maien*, foin du mois de mai ; *fen blanc*, avoine fauchée, dragée ; *fen sôuvage*, crételle hérissée, plante, v. *moufeto* ; *premiè fen*, premier foin ; *segound fen*, second foin, regain ; *andan, andaiado de fen*, andain ; *marro de fen*, amas de foin en ligne ; *fais de fen*, botte ou trosse de foin ; *mouloun ou cucho de fen*, tas de foin ; *viage de fen*, charretée de foin ; *coupa, daia, sega lou fen*, couper, faucher le foin ; *cacha lou fen*, mâcher le foin.

PROV. O de paio o de fen

Basto que lou vèntre siegue plen.

- Fau que lou premiè fen se pourrigue,

parce que la terre humectée produit du foin en abondance aux coupes suivantes.

- Pau fen, forço fen ;
Forço fen, pau fen ;

on a cru remarquer que l'abondance du foin annonçait un hiver rude.

PROV. LANG. Annado de fe,
Annado de re,

année de foin, année de rien.

Fen (feint, irrité), v. fegne ; fen (fumier), v. fens ; fen (faisons), fen (fassions), fèn (nous faisons), v. faire ; fèn (il fend), v. fendre.

FENA, FNA (auv.), (rom. *fenar*, b. lat. *fenare*), v. a. Faire les foins, les couper, les faner, dans les Alpes et le Limousin, v. *daia, feneira*.

SE FENA, v. r. Se faner, se sécher ; se prendre aux cheveux, v. *eschafena, escafagna*.

PROV. LIM. Quand pleù lou jour de la Ceno,
La meita dei fe se feno,

quand il pleut le jeudi saint, le foin sèche sans peine.

FENA, FENAT (l.), ADO, part. et adj. Fané, ée, en parlant du foin. R. *fen*.

FENA, HENA (bord.), s. m. Prairie, en Guienne, v. *pradarié* ; pour sacripant, v. *fenat*. R. *fen*.

Fenabrego, fenabreguè, v. falabrego, falabreguè.

FENADOU, FENADOUR (lim.), (b. lat. *fenator*), s. m. Faneur, en Limousin, v. *fenaire* ; lieu où l'on dépose le foin, abat-foin d'une étable, v. *afenadou* ; le Fénadou, près Portes (Gard). R. *fena, fen*.

Fenage, v. afenage ; fenaira, fenairado, fenairaire, fenairasou, v. feneira, feneirado, feneiraire, feneiresoun.

FENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Faneur, euse, v. *feneiraire*.

Uno fenairis, uno feneiri (d.), une faneuse. R. *fena*.

FENAS, s. m. Gros foin, mauvais foin. R. *fen*.

Fenasou, v. fenesoun ; fenassa, v. afenassa. **FENASSIÉ, FENASSIÉ** (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Logeur de bestiaux, qui leur fournit du foin, v. *afenadou, estableire* ; botteur, euse, v. *emboutelaire* ; meule de foin de forme ronde, v. *fenassièu*. R. *fenas*.

FENASSIERO, FENASSIÈIRO (l.), s. f. Meule de foin de forme allongée. R. *fenassiè*.

FENASSIÉU, FENESSIÉU (rh.), **FENASSIÉ, FUNASSIÉ** (a.), (rom. *fenassil, fenacil*), s. m. Meule de foin qu'on laisse dehors, v. *mouto*. R. *fenas*.

FENASSO, s. f. Foin qui produit de la graine, graine de foin, v. *fenusso* ; fromental, avoine élevée, plante, v. *froumental* ; foin grossier, mauvais foin ; foin qui a servi d'enveloppe aux fromages, odeur dont il est empreint ; Fenasse, nom de fam. lang. R. *fenas*. **FENASSOUN, FENASSOU** (lim.), s. m. Foin qui a servi d'enveloppe aux fromages, odeur dont il est empreint. R. *fenasso*.

FENAT, s. m. Mauvais sujet, sacripant, forcené, homme dont il faut se méfier, v. *defia, esepoucho, sacamand*.

Es un fenat, un marrit fenat, c'est un garnement, un mauvais gars ; *un fenat de Dièu*, un maudit chenapan.

Adièu, ma sultano,
Diguè lou fenat.

ISCLO D'OR.

Car pèr li vot, li roumavage,
Ère segur lou mai fenat.

A. MICHEL.

Li avié alor un ensigne fenat nouma Barrabas.

M. FÉRAUD.

Ensouvèn-ti qu'à cènt milo fenat

As toun bèn-èstre à faire perdouna.

V. GELU.

En parlant d'un méchant homme, Horace a dit dans le même sens : *fenum habet in cornu, longe fuge*. C'était proverbial chez les Romains, et ce dicton venait de l'usage où l'on était autrefois, et où l'on est encore dans les Cévennes, de mettre du foin aux cornes des taureaux dangereux pour avertir de s'en garder. Plutarque dit : « On demandait à Scinius, cet homme qui suscita tant d'embarras aux magistrats et aux démagogues de son temps, pourquoi il laissait Crassus seul passer tranquillement, sans l'attaquer : « il a du foin à la corne », répondit-il. »

Fenat peut aussi être conféré avec le gr. *πίπας*, fourbe, et le turc *fena*, mauvais. R. *fen*.

FENAU, FENAL (l.), **ALO** (rom. *fenal*, it. *fienale*, b. lat. *fenalis*), adj. Qui concerne le foin.

Tèms fenau, saison où l'on coupe le foin.
Alin pu liuen vèi, auto e largo,
L'erbo fenalo que se cargo.

MIRÈTO.

R. *fen*.

Fench, encho, part. p. du v. fegne ; fendaia, fendalha, v. fendihà ; fendalho, v. fendihio.

FENDARASSO, FENDERASSO (m.), **FENDASSO, FENDASSI** (d.), **HENDASSO** (g.), **FENDASCLO, FENDASCLASSO** (l.), **FENDANSO** (rh.), (v. fr. *fendasse*), s. f. Grande fente, crevasse, lézarde, estafilade, taillade, v. *asclasso, trapalièro*.

Uno fenderasso que sèmblo un volcan.

M. BOURRELLY.

Pèr curbi li trau.

Fendanso e crebasso.

A. PEYROL.

Un roc que noun a

Ni trauçs ni fendasclos.

C. FAVRE.

Auriès-ti pòu d'être aval engoulido
Pèr la fendasclasso ou lou caraven ?

A. LANGLADE.

R. *fendo, asclo*.

FENDASCLA, FENDASSA (querc.), **HENDASSA** (g.), (lat. *fissiculaire*), v. a. Fendre largement, crevasser, v. *ascla*.

En traguent de sièles que fendasclavon lou cor.
A. ARNAVIELLE.

SE FENDASCLA, v. r. Se fendre, v. *fendre*.

L'aubre en dous se fendasclou.

P.-F. XAVIER.

FENDASCLA, FENDASCLAT (l.), ADO, part. et adj. Fendu, ue, lézardé, ée.

Dins un marrit estable.

Tout vièi, tout fendascla.

L. ROUMIEUX.

R. *fendasclo*.

FENDASCLADO, s. f. Partie crevassée, lézarde, v. *fendarasso*. R. *fendascla*.

FENDASCLAGE, s. m. Action de crevasser, endroit plein de crevasses.

Au racinage

Que pendoulo d'un fendasclage.

F. GRAS.

R. *fendascla*.

FENDEDURO, FINDUERO (d.), (rom. *fendedura*, cat. *fenedura*), s. f. Endroit fendu, fente, v. *ascladuro, faio*. R. *fendre*.

FENDÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui fend ; moissonneur qui fait la trouée. R. *fendre*.

Fendello, v. fendihio.

FENDÈNT, FEND-L'ÈR, FINDANT (d.), (it. *fendente*, esp. *fendiente*), s. m. Fendant, fanfaron, v. *farlouquet, farot* ; en Dauphiné, sorte de limite qui se plante à une certaine

distance de la ligne à laquelle elle est perpendiculaire.

Faire lou fendènt, faire le fendant, le résolu, l'entendu.

Henèn, adv. Promptement, en Gascogne, v. lèu. R. *fendre*.

FENDIHA, **FENDILHA** (l.), **FINDILHA** (d.), **FENDELHA** (lim.), **FENDAIA**, **FENDALHA** (querc.), **HENDALHA**, **HENERCLA**, **CHENERCLA** (g.), v. a. Gercer, fêler, inciser, v. *faia*.

La calour fendihô la terro, la chaleur crevasse la terre.

Se **FENDIHA**, v. r. Se fendiller, se fêler, se gercer, v. *ascla*, *assenti*.

A vous faire fendihô lou cor, à vous fendre le cœur.

FENDIHA, **FENDILHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fendillé, gercé, ée.

Dourgo fendihado, cruche fêlée; *figo fendihado*, figue gercée par la maturité. R. *fendihô*.

FENDIHAMEN, **FENDILHAMEN** (l.), (rom. *fendillament*), s. m. Action de gercer, de se fendiller. R. *fendihô*.

FENDIHO, **FENDILHO** (l.), **FENDELHO** (lim.), **FENDELLO** (l.), **FENDALHO** (querc.), **HENÊGLO**, **HENERCLO**, **CHENERCLO** (g.), **FEICLIO** (d.), (rom. *fendilha*, b. lat. *findicula*, *fissicula*), s. f. Fissure, gercure, fêlure, petite fente, v. *ascleto*; Fendeille (Aude), nom de lieu.

E del vièl contro-vent las fendalhos lusisson.

J. JASMIN.

R. *fendo*.

FÊND, **HÊND** (g.), **FENDO** (lim.), **PENTO** (l.), **FEINTO**, **FINTO** (d.), (rom. esp. port. *fenda*), s. f. Fente, fêlure, crevasse, v. *ascla*, *perno*.

Fêndo de roucas, fente de rocher.

Dins uno fendo d'aquel aube.

A. CHASTANET.

R. *fendre*.

FÊNDRE, **FENDRE** (l.), **FINDRE** (d.), **HÊNE** (g.), **HENE** (b.), (rom. cat. *fendre*, port. *fender*, esp. *hender*, it. *fendere*, lat. *fîndere*), v. a. et n. Fendre, se fendre, v. *ascla*, *chene*, *darna*, *escancla*, *esclapa*, *perna*.

Fênde, *fendes*, *fend*, ou (m.) *fendi*, *fendes*, *fende*, *fendèn*, *fendès*, *fendon*; *fendièu*; *fendeguère* ou *fendèri* (m.), ères, è, *erian*, *erias*, èron, ou (g.) *henouï*, *ous*, *ouc* ou *ou*, *oum*, *outs*, *oun*; *fendrai*; *fendrièu*; *fende*, *fenden*, *fendès*; *que fênde*; *que fendeguèsse* ou *fendèssi* (m.); *fendènt*.

Chato que fend lou vènt, jeune fille qui a le nez au vent, qui est hardie et coquette; *la tîesto me fend*, la tête me fend; *gras à fendre*, *gras que lou fendrien emé l'ounglo*, bouffi d'embonpoint; *cor-fendre*, fendre le cœur; *gorjo-fendre*, fendre la gorge; *fèndits*, trêve, locution dont les enfants se servent pour demander une suspension au jeu, en Béarn.

Fèndits, crido un lapin, acò ne coumto pas.

T. LAGRAVÈRE.

Se **FÊNDRE**, **HENE-S** (b.), v. r. Se fendre, se gercer, v. *escarcaia*.

On montre dans le bois de la Sainte-Baume un rocher qui se serait *fendu* lors de la mort de N. S. Une tradition catalane explique de la même manière les fissures colossales du Mont-Serrat.

FENDU, **FENDUT** (l.), **HENUT** (g.), **UDO**, part. et adj. Fendu, ue.

Ome bèn fendu, homme qui est de taille à bien enjambrer un cheval; *poto-fendudo*, bec-de-lièvre.

FENDUDO, **HENUDO** (g.), s. f. Trouée, trace que fait dans un champ de blé le chef des moissonneurs, v. *fendèire*, *traucado*.

Un capoulié fai sa fendudo.

M. DE TRUCHET.

Anavian faire la fendudo.

MIRÈTO.

R. *fendre*.

Feneant, v. *feiniant*; *fenéchi pour finisse* (je finis), dans les Landes.

FENÊCO (esp. *fancea*, petit poisson), s. de t. g. Fainéant, apathique, à Agde, v. *feiniant*.

Un fenêco de chi que s'acupavo gaire.

B. FLORET.

Fenegrè, v. fenigrè.

FENEIRA, **FENIEIRA** (l.), **AFENAIRA**, **AFENIAIRA**, **FENIAIRA**, **AFENAIROUNA** (rouerg.), v. n. et a. Rentrer les foin, les charrier au fenil, v. *estrema*; faire les foin, les faner, v. *fena*, *feneja*; mettre le foin en petits tas, v. *abrassela*.

Fenèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. *Lou feneira*, la fenaïson, la fanaïson. R. *feniè*, *feniero*.

FENEIRADO, **FENIERADO** (rh.), **FENIEIRADO** (l.), **FENIEIRAL** (lim.), s. f. Contenu d'un fenil, d'un grenier à foin.

Uno feneirado de luserno, un fenil plein de luzerne. R. *feniero*.

FENEIRAGE, s. m. Rentrée des foin, fenaïson, v. *fenejage*. R. *feneira*.

FENEIRARE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *feneiraire*), s. Celui, celle qui fait la rentrée du foin, faneur, euse, v. *fenejaire*. R. *feneira*.

FENEIRASSO, **FENIERASSO** et **FENIERAS** (rh.), s. Grand fenil. R. *feniero*.

FENEIROUN, **FENAIROUN** (l.), s. f. Saison ou récolte des foin, v. *fenesoun*.

I feneirosoun, à las feneiralhos (d.), à la fenaïson. R. *feneira*.

Feneiri pour fenaïris; *fenèiro*, v. *feniero*.

FENEIROTO, **FENIEROTO** (rh.), s. f. Petit fenil, v. *feneiroun*. R. *feniero*.

FENEIROÛ, **FENEIROL** (l.), s. m. Petit fenil; Feneïrols (Tarn-et-Garonne), nom de lieu; Fenerol, nom de fam. lang. R. *feniè*.

FENEIROUN, **FENIEROUN** (rh.), **FENIEIROU** (l.), **FENIAIROU** (rouerg.), s. m. Petit fenil, v. *feneiroto*; petit tas de foin, v. *brassèu*, *mouloun*. R. *feniero*.

FENEJA, **FENIJA** (rouerg.), **FENEIA** (a. lim.), **FENIA** (a.), **HENEJA**, **HEIEJA** (g.), **FENETA** (Var), v. n. et a. Produire du foin; faire les foin, les faner et les charrier, v. *feneira*.

Autre tems, autre souen, aro cal feneja.

C. PEYROT.

Lou bourdilé fenejant dins la prado.

J. JASMIN.

PROV. Mai bladejo,
Jun fenejo.

Prat feneja, pré tondue. R. *fen*.

FENEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Faneur, euse, v. *fenaire*. R. *fena*.

FENEJAGE, **HENEJATGE** (g.), s. m. Action de faire les foin, v. *feneirage*. R. *feneira*.

FENEJOUS, **OUSO**, adj. Qui produit beaucoup de foin, v. *fenous*. R. *feneja*.

FENELLO, n. p. Nom d'un saint honoré au diocèse de Limoges.

FENELOUN (b. lat. *Fellenon*, *Feleno*, *Fereno*), s. m. Le Fénélon, affluent de la Dordogne.

La Mouto-Feneloun, La Motte-Fénélon, château du Périgord, d'où était originaire François de Fénélon, archevêque de Cambrai, fils de Pons de Salignac, comte de Fénélon.

FENEOUN, n. p. Fénéon, nom de fam. avignonais.

FENESOUN, **FENESOU** (g. l.), **FENASOU** (lim.), (b. lat. *fenatio*, *ontis*), s. f. Fenaïson, saison ou récolte des foin, v. *daïage*, *sègo*, *seguesoun*.

I fenesoun, à las fenasous (lim.), à la fenaïson. R. *fen*.

Fenèssiéu, v. *fenassiéu*.

FENESTRA (lat. *fenestrare*), v. a. Fenestrer, garnir de fenêtres.

Fenèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

FENESTRA, **FENESTRAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des fenêtres, des ouvertures; percé, sculpté, ciselé à jour.

La fenestrado baselico.

CALENDALU.

R. *fenèstro*.

FENESTRAGE, **FENESTRÀGI** (m.), **FINES-**

TRATGE (g.), (rom. *fenestratge*, v. l. *fenestrage*), s. m. Fenêtrage.

Hai! la véu sus soun fenestragei.

G. ZERBIN.

Fan tremoula lous carrèus das fenestrages.

A. MIL.

R. *fenèstro*.

FENESTRAI (b. lat. *fenestrarius*, portier ou tourier d'un couvent), n. p. Fenestray, nom de fam. prov. R. *fenèstro*.

FENESTRASSO, s. f. Grande fenêtre, mauvaïse fenêtre, fenêtre en ruines. R. *fenèstro*.

FENESTRAU, **FENESTRAL** (l.), **ALO** (rom. *fenestral*, lat. *fenestratis*), adj. Fenestral, ale, qui a rapport aux fenêtres.

Un fenestral, une grande fenêtre, en Rouergue.

FENESTRELLO, **FENESTRETO**, **FINESTRETO** (g.), **ESTRETO**, **ESTROUNO**, **FENESTROUNO** (m.), **FINESTOTO**, **FINESTOTO** (b.), (rom. *fenestrella*, v. fr. *fenestrelle*, it. *finestrella*, cat. *finestrella*, lat. *fenestella*), s. f. Petite fenêtre, écouitille, v. *fenestroun*.

De la cimo d'ou mast fin-qu'à la fenestrello

Chasque balot filè coumo uno tourdounello.

R. SERRE.

Souto ma fenestreto

Faras toun nis.

ANT. DE BEAUCAIRE.

Bloundo drouleto,

Drouvis, drouvis

Ta fenestreto.

F. AIGON.

Lou còu de Fenestrello, le col de Fenestrelles, près Suze en Piémont, au sommet des Alpes. R. *fenèstro*.

FENESTRIE, **FENESTRIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (v. fr. *fenestrier*, ère, b. lat. *fenestrarius*, *aria*), adj. Qui se met à la fenêtre, qui passe son temps à la fenêtre, v. *enfenestra*.

PROV. Femo fenestriero,

Fru que cridon pèr carriero.

— *Fiho troutiero e fenestriero*,

Raramen bono meïnagiero.

— Femo fenestriero,

Terro sus ribiero,

Vigno sus camin,

An toujours meïchantò fin.

R. *fenèstro*.

FENÊSTRO, **ÊSTRO** (m. lim.), **FINÊSTRO** (toul.), **FENÊITRO**, **FENETRO** (lim.), **FINÊSTO** (g.), **FRINÊSTO**, **FRIÊSTO** (bord.), **FERNÊSTO**, **ARRIÊSTO** (b.), (rom. *fenestra*, *estra*, *fries-tre*, cat. it. *finestra*, lat. *fenestra*), s. f. Fenêtre; bois ou vitrage dont elle est garnie, v. *contro-vent*, *crousiero*; ouverture, jour; lacune, vide, v. *trau*; Finestre, Frineste, noms de fam. gascon.

Fenèstro d'un clouchiè, ouïe d'un clocher; *fenèstro d'un libre*, lacune d'un livre; *fenèstro aragnado*, fenêtre à fer maillé; *fenèstro barrado* ou *cladado*, fenêtre à barreaux; *fenèstro que viro à ta carriero*, fenêtre qui donne dans la rue; *fausso fenèstro*, fenêtre feinte; *alandamen d'uno fenèstro*, baie d'une fenêtre; *duerbe ta fenèstro*, ouvre la fenêtre; *barra li fenèstro*, fermer les fenêtres; c'est ce qu'on fait dans les maisons où quelqu'un vient de mourir. Mais on ouvre les fenêtres de la chambre où il y a un mort qui n'a pas eu le temps de se confesser, soi-disant « pour faire sortir l'âme »; *teni ti fenèstro en embut*, tenir les volets extérieurs à demi fermés; *jita de la fenèstro*, jeter par la fenêtre; *parla de la fenèstro*, parler de la fenêtre, parler de haut, recevoir avec arrogance; *èstre en fenèstro*, être à la fenêtre; *nòsti fenèstro soun pas proun auto*, nous ne sommes pas assez riches pour faire une telle alliance; *un ouliviè bèn taia deu ges avè de fenèstro*, un olivier bien taillé ne doit pas avoir d'espace vide à l'extérieur; *lou còu de Fenèstro*, le col de Fenestre, près Tende (Alpes-Maritimes).

Lou rèi qu'es en fenèstro

La regardo passa.

CH. POP.

PROV. Crèi de bèn faire, coume aquèu que jiti soun paire de la fenèstro.

FENESTROUN, ESTROUN (m.), **FENESTROU** (l.), **FINESTROU** (g. l.), **FENEITROU**, **FENESTROU** (d.), **FENESTROT** (querc.), (rom. *fenestro*, *fenestrel*, cat. *finestron*, *finestrol*), s. m. Petite fenêtre; petit volet; guichet; portière de voiture, v. *guinchet*, *pourtissèu*, *pousterloun*.

Fenèstro, fenestroun, porto grand, pourteto.

J. RANCHER.
O Magali ma tant amado,
Mete la têtes au fenestroun.

MIRÈIO.

R. *fenèstro*.

FENESTROUNET, s. m. Très petite fenêtre, v. *usset*.

Vous présento un cambrihounet
Esclairat d'un fenestrounet.

LAFARE-ALAIS.

R. *fenestroun*.

FENETRA, FELETRA, FERETRA, s. m. Pardon qui se gagne en carême et aux fêtes de Pâques, en visitant les maladreries qui sont aux faubourgs de Toulouse (Doujat); assemblée de dévotion, fête votive, v. *roumarage*, *roto*; bamboche, festin, gala, v. *riboto*.

Lou fenetra de Clemènço Isauro, la fête de Clémence Isaure; *al fenetra de Sant-Subra* (P. Goudelin), au pardon de Saint-Cyprien.

Mentre que les moussurs esterles
Guimbon e fiéulon coumo merles
E van plus redde qu'un matras
Bada d'amour as feletras.

P. GOUDELIN.

Quent fenetra! de sa vido, pecaïre,
N'avien vist lou parié.

B. FLORET.

Ce mot a peut-être pour radical le lat. *fenetrum*, cercueil, bière, convoi ou repas funèbre.

Fenexa, v. feneja; feni, v. fini; fenia, v. feneja.

FENIAL, FENILH (lim.), **FENIOL, AFENIOL** (rouerg.), (rom. *feniel*, *fenil*, esp. *henil*, it. lat. *fenile*), s. f. Fenil, grenier à foin, grange; estomac insatiable, en parlant des bœufs, en Languedoc, v. *fenié*.

Qu'es donc toun estomac? un pous, uno fenial.

A. BRU.

PROV. ROUERG. Bouié, quand vas à la fenial,
Souven-te dal mes d'abrial
Qu'es pas liat de boum fial,

bouvier, quand tu vas au fenil, souviens-toi du mois d'avril qui n'est pas solide.

Feniant, feniant, feniantas, etc., v. feiniant, feiniantas.

FENICIAN, ANO (lat. *Phœnices*), s. et adj. Phénicien, enne, peuple qui colonisa la Provence et le Languedoc, avant l'arrivée des Grecs.

Coulounisacioun feniciano.

ARM. PROUV.

L'inscription phénicienne trouvée dans la ville de Marseille est l'une des plus anciennes qui soient connues. R. *Fenicio*.

FENICIO (cat. esp. *Fenicia*, lat. *Phœnicia*), s. f. La Phénicie, pays d'Asie.

E s'à vous, qu'èts de Fenicio,
Plais tant le pais de Libio.

J. DE VALÈS.

Fenicoun, fenido, v. finicioun, finido.

FENIÉ, FENIÈ (l.), **FENÈI** (bord.), (rom. dauph. *fenier*, b. lat. *fenarius*), s. m. Fenil, en Querci et Limousin, v. *feniero*; meule de foin, monceau de foin qu'on fait dans un pré, v. *fenassièu*.

Qu'es acò : grand coumo un fenié,
Vau pas un denié,

énigme populaire dont le mot est *fum*, fumée.

PROV. Lou granié vèn d'ou fenié,
Lou fenié vèn d'ou fenié.

R. *fen*.

Feniera, v. feneira; fenieraado, fenierado, fenieraal, v. feneiraado.

FENIERO, FENIÈIRO (l.), **FENÈIRO** (Velay, d.), (auv. *fnèira*, b. lat. *fenaria*), s. f. Grenier à foin, fenil, v. *fenié*, *païero*; meule, tas de foin, v. *fenassièu*, *mouloun*; Finière, nom de fam. méridional.

Curo-feniero, cheval qui mange beaucoup; *escalo-feniero*, valet d'écurie, gueux.

Boutas-me dins la feniero.

N. SABOLY.

— Dequè fas, iè disien, amount dins la feniero?

— Espère lou bèu tèms e me trie li niero.

AD. DUMAS.

PROV. Quau a feniero es sujè au ratun.

R. *fen*.

Fenieroun, fenieraou, fenieraou, v. fenieroun.

FENIGRÈ, FENEGRÈ, SENIGRÈ, SENEGRÈ, SINEGRÈ, FENIGRÈC (g. l.), (rom. *fenugrec*, *fenegrec*, *sinagrec*, cat. *fenigrech*, *senigrech*, esp. *fenogreco*, it. *fiengreco*, lat. *fenum græcum*), s. m. Fenugrec, senègre, plante.

Fenigrè-fer, fenugrec sauvage, variété de l'espèce précédente.

Fenioira, v. feneira; feniont, fenionteja, v. feiniant, feiniantaja.

FÈNIS, FÈNI (m.), (rom. *fenix*, *fenics*, *fenice*, *fenice*, port. *feniz*, cat. esp. *fenix*, it. *fenice*, lat. *phœnix*), s. m. Phénix; personne ou chose unique, événement extraordinaire, rareté, v. *miracle*, *ouracle*; Fénis, nom de fam. limousin.

Es un *fenis*, c'est un miracle, un phénomène; un *fenis* de bèuta, une rare beauté; *pèr un fenis d'asard*, par un hasard extraordinaire.

Coumo un *fenis* pareissira
È de cèndres s'engendrara.

C. BRUEYS.

M'an agu parla, m'ensouvèni,
De l'aucèu que li dien lou Fèni.

J.-F. ROUX.

Les Fénis, de Limousin, et les Boisson, de Provence, portent dans leur blason « un phénix d'or sur son bûcher ».

Fenisou, v. fenicioun; fenissanco, v. finissenco.

FENNA, FENNAGE, FENNATGE (toul.), **FENNUN, FENUN** (d.), s. m. Les femmes, le beau sexe, multitude de femmes, en Languedoc, v. *femelan*.

Recebon dau fenna la première visito.

LAFARE-ALAIS.

Abessis dau fennun lou lengou tant pounchu.

A. ARNAVIELLE.

R. *fenno, femo*.

FENNAROU, FENNIL, FENNOUTIL, FENNETO, FENNOTO, FENNOU, FENNOUNO, HEMNOUN (b.), s. m. et f. Petite femme, femelle, en Languedoc, v. *femeto*, *femoun*. R. *fenna, fenno, femo*.

Fennas, v. femas; fennassiè, fennatiè, v. femassiè; fennasso, v. femasso.

FENASSOUN, s. m. Garçon qui rôde toujours autour des femmes; douillet, délicat comme une femme, en Forez, v. *afemeli*, *femassiè*. R. *fennasso*.

FENNIÈ, IÈIRO, adj. Qui tient de la femme, en Languedoc, v. *femenin*. R. *fenno, femo*.

Fenno, feno, v. femo; fennoto, feno, v. femeto; fennou, fennoutil, fennouno, v. fennarou; fennun, v. femelan; fennouno, v. femouno; fenodou, v. fenadou; fenouira, fenouira, v. feneira, feneiroun; fenosou, v. fenesoun; fenossou, v. fenassou.

FENOU, FENOU (NOUESTO-DAMO DE), n. p. Vocabulaire sous lequel la Vierge est honorée dans l'église Saint-Victor de Marseille. C'est la Chandeleur. Autrefois, le 2 février, on y bénissait le feu nouveau (*fue nou*), et le jour de la Purification N.-D. de Fenou y est encore l'objet d'un pèlerinage, v. *Candelouso*.

PROV. Pèr Nousto-Damo de Fenou,

Se noun nèvo, plou :

O ploure o neva,

Quaranto jour n'avèn enca.

FENOUI, FENOUI (m.), FENOUI (rh.), FENOUL (l.), FENOULH (b.), HENOULH, HOUI (g.), FANOUEI (lim.), (rom. *fenoilh*, *fenoil*, *fenolh*, cat. *fenoll*, lat. *feniculum*), s. m. Fenouil, plante; grimpeur, oiseau, v. *escalo-fenoui*; Fenouil, nom de fam. prov.; Fénoles (Tarn), nom de lieu.

Vou fema li fenoui, il veut mourir; tre-

moula coume un fenoui, trembler comme une feuille; *d'ouliro salado emè de fenoui*, olives salées et parfumées avec du fenouil.

Bevèn l'èr pur, embauma de fenoun.

A. CROUSILLAT.

En Béarn, le fenouil a la réputation d'être un préservatif contre les mauvais esprits, et le matin de la saint Jean on en met dans les trous des serrures afin de protéger la maison contre les sorciers.

FENOUI-BASTARD, FENOUL-PUDENT (l.), s. m. Aneth odorant, plante, v. *anet*, *escarlato*.

FENOUI-D'ANIS, FENOUL-D'ANIS, s. m. Anis, plante, v. *anis*.

FENOUI-DE-CABRO, s. m. Peucedane des cerfs, plante.

FENOUI-DE-COLO, s. m. Séséli d'Ethiopie, plante.

FENOUI-DE-MAR, s. m. Fenouil marin, *crithmum maritimum* (Lin.), plante, v. *bacilo*, *saussieroun*.

FENOUI-DE-MARSHO, s. m. Séséli tortueux, plante commune aux environs de Marseille.

FENOUI-DE-PALUN, s. m. Jonc à fruits lustres, plante, v. *erbo-dou-parpaïoun*.

FENOUI-DE-PORC, s. m. Peucedane officielle, queue de porc, plante.

FENOUI-ESPINOUS, FENOUL-ESPIGNOUS (l.), s. m. Échinophore épineuse, plante.

FENOUI-GROS, GROS-FENOUI, s. m. Férule nodiflore, plante, v. *ferlo*.

FENOUIAS, FENOULIAS (rouerg.), s. m. Seneçon à feuilles d'armoise, plante; armoise commune, autre plante, v. *artemiso*; herbe aux cure-dents, v. *bisnago*. R. *fenoui*.

FENOUIÉ, s. m. Nom porté par plusieurs petits oiseaux qui se posent sur le fenouil, tels que : grimpeur, v. *escalo-fenoui*, *bimbin*; chanteur, v. *fifi*; troglodyte, v. *petouso*.

Tiro pas i fenouié, il ne s'amuse pas à des vêtiles. R. *fenoui*.

FENOUIEDO, FENOULHEDO (l.), (cat. *fenolleda*, b. lat. *fenolletum*), s. f. Lieu couvert de fenouil; Fenouillèdes (Pyrénées-Orientales), ancien pays du Languedoc; Fenouillède (Hérault), Fenouille, près Alais, noms de lieux. R. *fenoui*.

FENOUIERO, FENOULHÈIRO (l.), s. f. Champ de fenouil, v. *fenouièdo*; fumeterre, plante dont les feuilles ressemblent à celles du fenouil, v. *fumo-terro*. R. *fenoui*.

FENOUIET, FENOULHET (l.), s. m. Petit fenouil; fenouil d'eau, ciguë aquatique, *phelandrium aquaticum* (Lin.), plante; fenouillette, espèce de pomme qui sent le fenouil, v. *paradis-gris*. R. *fenoui*.

FENOUIET, FENOULHET (l.), (rom. *fenoilhet*, *fenoillet*, b. lat. *fenoilhetum*, lieu où le fenouil abonde), n. de l. Le mont Fenouillet, près Hières (Var); Le Fenouillet (Gard); Fenouillet (Aude, Haute-Garonne); De Fenouillet, nom de fam. prov. R. *fenoui*.

FENOUIETO, FENOULHETO (l. g.), s. f. Fenouillette, eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil, v. *aniseto*; mille-feuille, plante, v. *erbo-de-milo-fueio*.

Dans les campagnes des environs d'Aix, la fenouillette est, avec le vin cuit, la liqueur obligée du repas de Noël. R. *fenoui*.

FENOUIETO-D'AIGO, s. f. Volant d'eau, plante.

FENOUMENAU, FENOUMENAL (l.), **ALO**, adj. Phénoménal, ale, v. *espetaculous*.

Lou prougramo proumete d'être fenoumenau.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *fenoumène*.

FENOUMÈNE (cat. esp. it. *fenomeno*, port. *phenomeno*, lat. *phenomena*, *orum*), s. m. t. sc. Phénomène, v. *estounamen*, *signe*.

Oh! d'aquèu fenoumène! oh! quel animal!
FENOUN, s. m. Petit foin; fenouil, plante, v. *fenoui*.

Emè d'encens e de fenoun.

J.-B. MARTIN.

R. *fen*.

Fenouno, v. femouno.

FENOUS, OUSO (qui abonde en foin), adj. inusité qu'on trouve dans le nom de lieu *Champfenoux* (Ardèche). R. *fen*.

FENS, FEN (d.), **FEM, FUM** (lim.), **FEMS, FEMPS** (a.), **HÈMS, HEM, HÈME, HIEM, CHEM** (g.), (rom. *fens, fems, fem, femp*, cat. *fems, fem*, v. fr. *fens*, it. *fine*, esp. *fimo*, lat. *finus*), s. m. Fumier d'écurie ou d'étable, v. *femiè, lim, migoun, pecoulat*.

Fens païen, fumier de paille; *ana au fens*, aller chercher ou ramasser du fumier; *carreja de fens*, charrier du fumier.

Lou Laurens
Estendra de fens.

CH. POP.

Pèr refresca le pot, venguet un saladò
Que daissao le goust del fens qu'èro femado.

L. VESTREPAIN.

PROV. Lou fens e lou travail fan lis espigo.

— Lou fens es lou dièu de la terro.
— Mirau deforo, fens dedins.

Fenses, plur, lang de *fens*.

Fens pour fins, fin-que (jusqu'à).

FENSA, HENSA (g.), **FENTA, FIENTA** (l.), v. n. Fienter, v. *caga, petoula, petouleja*. R. *fenso*.

FENSIÈ, FENSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Relatif au fumier, qui sert au transport du fumier.

Sa fensiè, sac à fumier; *cournudo fensiero*, benne à fumier. R. *fens*.

FENSO, HENSO (g.), **FENTO, FIENTO, FRENDO** (l.), (rom. *fenda, fienda*, cat. *fempta*, lat. *finetum*), s. f. Fiente, excrément, v. *peto, perno*.

Es tant malaut que rend la fento pèr en aut, que fai la fento de la bouco, il est si malade qu'il rend les excréments par la bouche. R. *fens*.

FENSOS, OUSO, adj. Couvert de fumier, sali de fumier ou de fiente. R. *fens, fenso*.

Fènto (fente), v. *fèndo*; *fèntoun*, v. fantoun; *fenugrèc*, v. fenigrè; *fenun*, v. fenna.

FENCSSO, s. f. Graine de foin, en Dauphiné, v. *fenasso*. R. *fen*.

FENZISCLET, s. m. Trou de la serrure, en Languedoc, v. *trav*. R. *fendasclo, gisclet*.

Feo, v. *fèdo*; *fèo*, v. *fado*; *feou*, v. *fèu*; *feoudau*, v. *fèndau*; *feouno*, v. *fèdouno*; *feoure*, v. *fèbre*; *feourier*, v. *febriè*; *feouse*, v. *fèuse*; *feoutre*, v. *fèutre*; *feple*, *feplessou*, *fepli*, v. *feble*, *feblesso*, *febli*; *fequet*, v. *fiouquet*.

FÈR, FÈ (m.), **ÈRO** (rom. cat. *fer, era*, port. it. *fero*, esp. *fiero*, lat. *ferus*), adj. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui n'est pas cultivé, v. *bouscas, sôuvage*; *farouche*, indompté, *èe*, v. *ferouge*; *féroce*, v. *ferous*; *crainitif*, *ive*, v. *feroun*; *stérile*, v. *turc*; *Fer*, nom de fam. provençal.

Lou fèr, lou fè, les bêtes sauvages; *passeroun fèr* ou tout court *lou fè*, friquet, espèce de moineau; *ouliviè fèr*, olivier sauvage; *cat-fèr*, chat sauvage; *civado-fèro*, folle avoine; *castagno-fèro*, marron d'Inde; *bèsti fèro*, bête sauvage, *farouche* ou *féroce*, v. *ferâmio, feruno*; *capelan fèr*, prêtre manqué; *femo fèro*, femme stérile.

Sièu bèn fachado

Que sa boueno e bravo mouié,
A ço que dis, si trobo fèro.

T. GROS.

J. Roudil, de Montpellier, né en 1612, a employé le même mot avec le sens contraire.

Ma maire, au premiè cop qu'èlo se trovèt fèro, S'acouchèt de ma sorre Alis de la Vau-Fèro.

Fero signifiant « enceinte » viendrait peut-être alors du lat. *ferta*, fertile; *sembla fèr*, sembler sauvage, être timide, aimer la solitude, n'avoir pas l'usage de la société; *l'a de que veni fèr*, il y a de quoi devenir fou; *èstre de fèr*, être étrange; *m'es de fèr*, cela me paraît étrange, extraordinaire; *m'es bèn de fèr de te plus veïre*, je ne puis m'habituer à ne plus te voir; *v'es de fèr de vouesto coumpagno* (Brueys), vous souffrez de l'absence de votre compagne, v. *grèu*.

FER, FAR, s. m. Variété de raisin rouge,

cultivée dans la Dordogne. On croit que c'est la *vitis pharia* de Pline.

FÈR (for), v. *ferre*; *fèr* (fiel), v. *fèu*; *fera*, v. *ferra*; *ferachò*, v. *ferrajo*; *feradat*, v. *ferratado*; *ferage*, v. *ferrage*; *ferage*, v. *felage*.

FERÀMIO, FARÀMIO (l.), **HERÀSTIO** (g.), (b. lat. *feramen*), s. f. Bête sauvage, bête fauve, v. *ferun*; bête noire, fantôme dont on effraie les enfants, v. *barban*; *furie*, v. *furio*.

La ferâmio espaventabla.

P. GOUDELIN.

Pla t'abion poussedit las ferâmios d'ifer.

ID.

La ferâmio enmalido c maissudo.

F. D'OLIVET.

R. *feram, feran*.

FERAMOUN, HERAMOUN (g.), **FARAMOUN** (m.), s. m. Petite bête fauve, sauvagine, v. *sôuvagino*; plante connue dans le Var (Et. Garcin). R. *feran, feran*.

FERAN, FURAN (m.), **FERAM** (l.), **HERAN, HERAMO** (g.), (rom. *feran, ferens*, b. lat. *feramen*), adj. et s. m. Sauvage, féroce, v. *fèr*; *sauvageon*, jeune plant non greffé, v. *sôuvagèu*; bête sauvage, v. *ferâmio*; les animaux sauvages, les fauves, v. *feruno*.

Ouliviè feran, olivier sauvage; *pèis feran*, poisson féroce, poisson de proie, comme le requin; *li feran*, les fauves.

Lou feran se pressavo gaire.

A. DAUDET.

R. *fer*.

Feran pour ferian ou faguerian (nous fîmes), dans *La Bellaudière*, v. faire; *ferandoulo*, v. *farandoulo*.

FERÀPIO, s. f. Mazette, bête de somme ou personne bonne à rien, en Dauphiné, v. *ganchello, roussaio*. R. *ferâmio*.

FERAU, FARRAL (l.), s. m. Liais fèrault, pierre volcanique noirâtre, espèce de basalte commune en Vivarais, Velay et Auvergne; terrain couvert de ces pierres, terrain volcanique, v. *pèiro de fougagno*. R. *fèr* ou *ferre*.

FERAUD, HERAUD (b.), **AUDO** (rom. esp. *feral*, it. *ferale*), adj. Sauvage, farouche, v. *ferouge* plus usité.

FERAUD (rom. *Feraut*, b. lat. *Feraldus*), n. p. Féraud, Fériaud, Ferral, Féraudi, Faraudi, noms de fam. provençaux.

Ramoun Feraud, Raimon Feraut, troubadour originaire de Nice, prieur de La Roque-Esteron, auteur de *la Vida de sant Honorat* (1245-1325); *Marius Feraud*, Marius Féraud, de Valensolle (Basses-Alpes), traducteur provençal de l'Évangile de saint Mathieu, éditeur du recueil *lou Rabaiaire* (Marseille, 1859). R. *feraud*.

Ferbelho, v. *farbello*; *ferbent*, v. *fervènt*; *fèr-blanc*, v. *ferre-blanc*.

FERBOS, n. p. Ferbos, nom de fam. bord. R. *bos, fèr*.

Ferbou, v. *fervour*; *fercedat*, v. *fèr-sèdat*.

FERDINAND, NINAN (d.), **NINAL** (l.), **NANAN** (rh.), (rom. cat. *Ferran*, esp. *Fernando*, it. *Ferdinando*; b. lat. *ferdingmannus*, trésorier), n. d'h. Ferdinand.

Fère, v. *ferre*; *ferèi pour farai* (je ferai), en Gascogne, v. faire.

FEREICH, s. m. Espèce de plante nuisible aux moissons, en Gascogne, v. *sarraïs*?

Deja lous cardous é-u ferèich

Que se minjavon lous barèich

Se secon de pòu de la relho.

G. D'ASTROS.

R. *fèr, rais*.

FEREJA, v. a. Être farouche, avoir l'air farouche, v. *ferounèja*. R. *fèr*.

FERELOUX, s. m. Frelon, en Béarn, v. *cabrian*. R. *fissalhoun*.

FÈRÈS, s. m. *Delphinus ferès* (Lin.), poisson de mer.

Fèrès pour fariès (tu ferais), en Gascogne, v. faire.

FERESO (rom. *feresa*, cat. *feresa*, esp. *fieresa*), s. f. Sauvagerie, férocité (vieux), v. *ferour*. R. *fèr*.

Feretra, v. *fenetra*; *ferets pour faguerias* (vous fîtes), en Albigeois.

FERFILHO, s. f. Loque, en Guienne, v. *farbello*; *grappillon*, v. *rapugo*. R. *fielfro*.

FÈRI, FERIO (g.), **FERIO** (rom. *fero*, cat. port. esp. it. *feria*, lat. *feria*), s. f. t. ecclésiastique. Férie, jour de la semaine; foire, en Dauphiné, v. *fiero* plus usité; fête, vacance, congé, repos, en Gascogne, v. *festo*.

Fèri, fères, fè, ferian, ferias, fèron, prêt. mars. du v. faire.

FÈRI, HÈRI (g.), **FÈLI** (m.), (rom. cat. port. *ferir*, esp. *herir*, it. lat. *ferire*), v. a. et n. Frapper, atteindre, blesser (vieux), v. *ajougnè, pica*; inciser, ouvrir un abcès, dans les Alpes, v. *durbi, entaia*; t. de marine, ferler, frissonner, en Gascogne, v. *freni*.

Ferisse, issès, is, issen, issès, isson; *ferissieu*; *feriquere*; *ferirai*; *feririeu*; *ferisse, issen, issès*; *que ferique*; *feriquèsse*; *ferissent*.

Fèri un pèis, blesser un poisson; *feri uno bocho*, toucher une boule; *feri uno velo*, ferler une voile, la serrer contre l'antenne; *qui-feri* (qui frappe?), nom du jeu de la main chaude, en bas Limousin; *acò me hèi heri* (g.), cela me fait frissonner, v. *cor-feri, le-tro-feri, perferi*.

FÈRI, FERIT (l.), **HERIT** (g.), **IDO**, part. et adj. Frappé, blasé, *èe*; *fèru*, ue; étourdi, le; abattu, ue, fatigué, *èe*, en Auvergne, v. *blet*.

Cor fèri, cœur navré.

La deitat que m'a ferit.

G. ZERBIN.

Coumo veséi Micoulau ferit pèr Françon.

N. FIZES.

Jamai d'un cop plus dangeirous
Nonn fouguèt moun armo ferido.

C. BRUEYS.

FERIA, FERIAT (l. g.), (rom. *feriat, ada*, lat. *feriatus*), adj. t. ecclésiastique. Férié, fêté, *èe*, v. *coulent*.

Fèriaco, v. *fuiairaco*.

FERIAT, s. m. t. de palais. Vacance, v. *vacanço*.

Jamai à sa maisou iéu n'i trôbi feriat.

A. GAILLARD.

R. *feria*.

FÈRIAU, FÈRIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *ferial*, it. *feriale*, lat. *ferialis*), adj. t. ecclésiastique. Fèrial.

FERIDO (cat. *ferida*, it. *ferita*), s. f. Blessure, à Nice, v. *blessaduro, cop, plago*.

Vau mai recèure un cop de pèiro sus la tèsto qu'uno ferido en l'ounour.

J.-B. TOSELLI.

R. *feri*.

Fèrièro, v. *ferriero*.

FERIGOULA, FERIGOULAT (l.), **ADO**, adj. Aromatisé avec du thym, v. *oudourous*; *Frigoulat*, nom de fam. méridional.

Ve-l'aqui tout ferigoula, le voilà tout parfumé, tout pimpant.

Li plat ferigoula que tubon e qu'embaumon.

F. MISTRAL.

Li vau li mai ferigoulado.

CALENDAU.

R. *ferigoulo*.

FERIGOULAGE, s. m. Aromatisation; pour repas baptismal, v. *fihoulage*. R. *ferigoula*.

FERIGOULASSO, s. f. Grosse plante de thym.

Jèsu! Mario! Jousè! quento ferigoulasso!

J. ROUMANILLE.

R. *ferigoulo*.

FERIGOULET, FRIGOULET, (l.), (rom. *ferigolet*, b. lat. *ferigoletum*, lieu où le thym abonde), n. de l. Frigolet (Gard, Ardèche, Vaucluse); Frigolet, près Graveson (Bouches-du-Rhône).

Vin de Frigoulet, vin de Frigolet; *Sant-Michèu de Frigoulet*, Saint-Michel de Frigolet, ancienne abbaye de moines augustins, restaurée de nos jours par les Prémontrés. R. *ferigoulo*.

FERIGOULETO, FRIGOULETO (l. viv. d.), **FALIGOULETO** (m.), s. f. Petite plante de thym, v. *serpoul*.

Un brout de ferigouleta, un brin de thym. La lavando, l'isop e lei ferigouleta.

A. CROUSILLAT.

Entre frigouletto e serpoul.

LAFARE-ALAIS.

R. *ferigoulo*.**FERIGOULIÉ**, **FARIGOUILLÉ** (m.), **FRIGOUILLÉ**, **FRIGOULOUS** (l.), s. m. Champ couvert de thym; petit esprit, v. *esperit d'erbetto*.

Acoustuma i campas d'avaussio e i ferigoulié de l'auturo.

LOU PROUVENÇAU.

R. *ferigoulo*.**FERIGOULIERO**, **FERIGOULIÉIRO** (l.), s. f. Terrain où le thym abonde; femme qui vend du thym (cat. *farigolera*). R. *ferigoulo*.**FERIGOULO**, **FRIGOULO** (l.), **RIGOULO**, **FIRGOULO** (a.), **FIRGOULO** (querc.), **FIRBOULO** (lim.), **FARIGOULO**, **FARIGOURO**, **FALIGOULO**, **FALIGOURO** (m.), **FERIGLO**, **FALIGRO**, **FARUGRO** (Var), (rom. *ferigola*, *ferrigola*, cat. *farigola*; lat. *fericula*, petite plante sauvage), s. f. Thym, plante odoriférante, v. *erbo-menudo*, *erboto*, *pebrano*, *poto*; Férigoule, Farigoule, noms de fam. provençaux.

Un brout de ferigoulo, un brin de thym; un derrabo-ferigoulo, un cogné-fétu.

Lou laisse en liberta paise la ferigoulo.

A. CROUSILLAT.

PROV. La ferigoulo

Se douno i groulo.

— A la ferigoulo

L'amour d'ou cor regoulo,

dictons relatifs à la signification du thym, lorsque, au 1^{er} mai, il est attaché comme emblème à la porte d'une jeune fille. En 1848, le thym fut adopté par les démocrates provençaux comme emblème de la Montagne ou de la république démocratique.

Planten, planten la ferigoulo,

Republican, arrapara!

Fasen, fasen la farandoulo

E la Mountagno flourira.

CH. POP.

FERIGOULO - BLANCO, **FALIGRO - BLANCO** (Var), s. f. Germandrée de montagne, *teucrium montanum* (Lin.), plante, v. *calamendrié*; santoline, autre plante à feuilles blanchâtres, v. *aussent*.**FERIGOULO-FÈRO**, s. f. Santoline, plante odoriférante, v. *aussent*, *gardo-raubo*, *trufamando*, *tuo-verme*.**FERIMEN** (rom. *ferimen*, *feriment*, frapement; it. port. *ferimento*), s. m. Pleurésie, v. *plurèsi*. R. *feri*.

Fèrio, ferio, v. fèri; ferious pour furious.

FERLAND, n. p. Ferland, nom de fam. prov., v. *farlando*. R. *Fernand* ou *Ferrand*.

Ferlando, v. fernando; ferlhos, v. fèrio.

FERLIN (esp. *ferlin*, ancienne monnaie, b. lat. *ferlingus*, id., anglo-sax. *feordhling*, quart de denier), n. p. Ferlin, nom de fam. provençal.

Ferlingo, v. farlengo.

FERLO, **FURLO** (g.), **FRULLO** (l.), **FERULO**, **FURULO** (rh.), (rom. *ferla*, *ferula*, cat. esp. it. lat. *ferula*), s. f. Fêrula, v. *paleto*; espèce de plante, *ferula communis* (Lin.), v. *fenoui-gros*.

Sourti la ferulo, se mettre en colère.

Ferloco, v. farloco.

FERLU, **FERLUC** (l.), n. de l. Ferluc (Lozère); Ferlus, nom de fam. lang. dont le fém. est *Ferlusso*.

Faire Ferlusso, faire ses choux gras, faire ses affaires, à Uzès.

Lou fripié parisen iè fasié pas Ferlusso

En vendènt d'abi vièl à coueto de merlusso.

L. BEAULARD.

Ferlupa, v. fourrupa; ferluquet, v. farlou-quet.

FERMA, **FREMA** (d.), **FARMA** (m.), (rom. cat. *fermar*, it. *fermare*; lat. *firmare*, affermir, fixer), v. a. et n. Fermer, v. *barra*, *claure*, *sarra*; affirmer, gager, en Dauphiné, v. *afterma*.

Te ferme que, je t'assure que; fermo, ferme la porte.

Se FERMA, v. r. Se fermer; se placer, se louer, dans les Alpes, v. *louga*.

Es ana se ferma chas un das abitans.

BOURLLOT.

FERMA, **FERMAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fermé, ée; Fermat, nom de fam. méridional.

Pai ferma la bouco, j'ai fermé la bouche; douna 'n oustau porto fermado, donner une maison avec tout son mobilier; lou geoumètre Fermat, Pierre de Fermat, célèbre mathématicien né à Beaumont (Tarn-et-Garonne), (1601-1665).

FERMADURO (rom. *fermadura*, b. lat. *firmatura*), s. f. Fermeture, v. *barraduro*.

Pèr faire assaupre la fermaduro de soun magasin.

LOU TRON DE L'ÉR.

R. *ferma*.**FERMAGE**, **FERNAGI** (m.), **FERNATGE** (l. g.), (rom. *fermage*, b. lat. *firmagium*), s. m. Fermage, revenu d'une ferme, v. *rèndo* plus usité; action de fermer, v. *barrage*. R. *fermo*, *ferma*.**FERMAL**, **FERNALH** (l. g.), (rom. *fermalh*, *fermal*, *fermaus*, it. *fermaglio*, b. lat. *firmaculum*), s. m. Fermail, agrafe, v. *barradour*, *crouchet*, *fiello*. R. *ferma*.**FERMAIO**, **FERNALHOS** (d.), **FERNALHOS** (g.), **FOURNALHOS** (a.), (rom. *fermalha*), s. f. pl. Repas des fiançailles, dans les Alpes; dragées qui se donnent à l'occasion des fiançailles, v. *acourdaio*, *dragèio*.

Lour dounan la recèto en guiso de fermalhos.

R. GRIVEL.

Soun-que siò pèr hè fermalhos.

G. D'ASTROS.

R. *ferma*.**FERMAIRE**, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *fermaire*, *fermador*), s. Celui, celle qui ferme, v. *barraire*. R. *ferma*.**FERNAMEN**, **FERNOMEN** (l.), **FERNOMENT**, **FERNOMENS** (g.), (rom. *fernament*, *fernamen*, cat. *ferment*, it. *fermamente*), adv. Fermentement, avec fermeté, résolument; pour firmament, v. *fernamen*.

lèu crési fermamen.

C. BRUEYS.

R. *ferme*.**FERNANÇO**, **FERNANÇO** (rom. *fermança*, *fermansa*, *firmansa*, *fermensa*, *fermançaria*, cat. *fermansa*, b. lat. *firmantia*), s. f. Caution, garantie, gage (vieux), v. *caucioun*; autorité, opinion d'un personnage important, en Béarn.

Bonas et sùsèntas firmansas.

COUT. DE S. GILLES.

R. *ferme*.**FERNANT**, **ANTO** (rom. *fermans*), adj. Fermant, ante, qui ferme, v. *barradis*. R. *ferma*.**FERMAUD**, n. p. Fermaud, nom de fam. languedocien.**FERME**, **FEARME** (Var), **FERM** (a. nic.), **FREM** (g.), **ERMO**, **EMO** (rom. *ferm*, *frem*, *fer*, cat. *ferm*, esp. port. *ferme*, it. *fermo*, lat. *firmus*), adj. Ferme, stable, fixe; fort, orte, énérgique, v. *toste*.Être ferme, *esta frem* (g.), être ferme; estas ferme, restez tranquille; de pèd ferme, de pied ferme; car ferme, chair ferme; terro ferme, terre ferme, continent; de fermi resoulucioun, de fermei resoulucien (m.), de fermos resoulucius (g. l.), de fermes résolutions; de fermis esperanço, d'esperanço fermo, de fermes espérances; sant Ferme, saint Ferme, évêque de Vénasque, martyr du premier siècle.**FERME**, s. m. Ce qui est ferme, partie ferme, le roc, v. *dur*.Camina sus lou ferme, marcher sur un sol ferme; basti sus lou ferme, bâtir sur le roc, sur le tuf. R. *ferme* 1.**FERME**, **FERN** (b.), **FREM** (rom. *ferm*), adv. Ferme, fermement, fort, v. *fort*.Teni ferme, tenir ferme; pica ferme, frapper ferme; parla ferme, parler fort, à haute voix; plou ferme, il pleut fort; n'i a pas frem (g.), il n'y en a pas beaucoup; anen, ferme! allons, ferme! courage! v. *dau!* *zou!*

En cantant e brèn e frem.

G. D'ASTROS.

R. *ferme* 1.**FERME** (**SANT-**), n. de l. Saint-Ferme (Gironde), ancienne abbaye de bénédictins qui tire son vocable de saint Ferme (lat. *S. Fremerius* ou *Fermerius*), martyrisé à Bazas (Gironde).**FERMENT** (rom. cat. *ferment*, it. esp. port. *fermento*, lat. *fermentum*), s. m. Ferment, v. *levame*.

Dau ferment, dau jus escampa,

Jujas se devèi s'escapa

Un gaz embriagaire.

A. ARNAVIELLE.

FERMENTA, **FREMENTA** (m.), (cat. esp. port. *fermentar*, it. lat. *fermentare*), v. n. Fermenter, v. *bouli*, *leva*, *rebouli*.

Car quand fermento dins lou vèire.

DEBAR.

Dins sa tèsto fremento

Uno feroujo crento.

M. DECARD.

FERMENTA, **FERMENTAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fermenté, ée.**FERMENTABLE**, **ABLO**, adj. Fermentable. R. *fermenta*.**FERMENTACIOUN**, **FERMENTACIEN** (m.), **FERMENTACIÈU** (g. l. d.), (cat. *fermentaciò*, esp. *fermentacion*, it. *fermentazione*, lat. *fermentatio*, *onis*), s. f. Fermentation, v. *reboulimen*.

Fermenteirolo, v. froumenteirolo; fermento, v. ferramento.

FERNETA, **FERMETAT** (l.), **FREMETAT** (g.), **FERNESSE** (b.), (rom. *fermetat*, cat. *fermesa*, lat. *firmatas*, *atis*), s. m. Fermeté, qualité de ce qui est ferme, solidité, v. *soulideta*.

Sur la fremetat de moun sèti.

G. D'ASTROS.

Fermi (frémir), v. freni; fermi (fourmi), v. fournigo.

FERNIÉ, **FARNIÉ** (m.), **FERNIÈ** (l.), **FERNIÈI** (lim.), **IÈRO**, **IÈIRO** (b. lat. *firmarius*), s. Fermier, ière, v. *rendiè* plus usité; nom de fam. provençal.

Sarès fermiè de ma grand bastido.

J. DILOUFET.

Ragnèt la ploumo as financiès

E las ounglos as grands fermiès.

C. FAVRE.

La fermièiro plouro e se lagno.

G. AZAIS.

PROV. Quand es se lou mes de janviè,

Dèu pas se plague lou fermiè.

— Bono bòri, mechant fermiè,

Apauris l'eiretiè;

Meichanto bòri, bon fermiè,

Enrichis l'eiretiè.

R. *fermo*.

Fermièula, v. fourniga; fermièulié, fermi-giè, v. fournigié; fermigèro, v. fourniguièro.

FERNIGNA (rom. *Firminhac*), n. p. Firminhac, nom de fam. rouergat.

Fermija, v. fourniga; fermil, v. fournigo; fermileja, v. fournigueja.

FERNIN, **FERNIN** (m.), **FIERNIN** (rh.), **FIRMIN**, **FERNI** (l.), (rom. *Fermin*, *Fermins*, *Firmi*, esp. *Fermin*, it. *Firmino*, lat. *Firminus*), n. d'h. Firmin; Fermin, Ferminet, Ferminieu, noms de fam. languedociens.

Sant Fermin, saint Fermin, évêque d'Uzès, né à Narbonne (516), mort vers 553; fîd de sant Fermin, ancien nom du mal caduc; berroul de sant Fermi, v. à cuou et ferrou.

PROV. Pèr sant Fermin

Lou fre 's pèr camin.

FERNIN (**SANT-**), n. de l. Saint-Firmin (Hautes-Alpes).**FERNINARGUE** (rom. *Ferminargues*, *Fulminargues*, b. lat. *Firminhancicæ*), n. de l. Firminargues (Gard).**FERNINO** (rom. *Fermina*), n. de f. Firmine, nom de femme usité à Montpellier, où se trouve une église dédiée à saint Firmin. R. *Fermin*.

Fermioulà, v. fourniga; fermise, v. fournigé; fermisié, v. fournigié.

FERMO, AFERMO (g.), (rom. *ferma*, demeure, loge, b. lat. *firma*), s. f. Ferme, domaine rural, v. *bastido*, *bordo*, *bòri*, *granjo*, *mas*; fermage, v. *rèndo*; t. de charpentier, assemblage de charpente, v. *aubarestiè*; sorte de jeu de cartes.

A la fermo lei gènt passon après lei bèsti.

LA SINCO.

FERNAI (it. *frenaio*, fabricant de freins), n. p. Fernay, nom de fam. prov. dont le fém. est *Fernaïso*.

FERNAMBOU, n. de l. et s. m. Fernambouc; espèce de bois de Brésil.

Fernanço, v. *fermanço*.

FERNANDO, FERLANDO (lim.), n. de f. Fernando; pièce de monnaie espagnole. R. *Ferdinand*.

Fernesio, fernetego, v. *frenesio*, *frenetico*; ferneti, v. *freneti*; ferni, fernimen, fernisoun, v. *freni*, *frenimen*, *frenisoun*; fèro, v. fèr, èro; fero, v. fiero; fèron (ils firent), v. faire; ferou, v. ferour; ferou, v. ferroun; ferou, v. ferrou.

FEROUCITA, FEROUICAT (l.), (rom. *ferocia*, cat. *ferocitat*, it. *ferocità*, esp. *ferocidad*, lat. *ferocitas*, *atlis*), s. f. Férocity, v. *ferour*.

Aquéu tèms de feroucita.

P. BELLOT.

A l'agnèl l'innouçenco, al lioun la fèrtat
E la feroucitat à la traito pantero.

L. VESTREPAIN.

FEROUGE, FAROUGE, FURUGE, HEROUTGE (g.), **FEROUCHE, FAROUCHE** (lim.), **FEROUCH** (l.), **FAROUCH** (b.), **FAROGUE, FURUGE** (d.), **FÉRUGE** (Var), **FURÈGE** (g.), **FOURÈGE, FOULÈGE** (l.), **FOURÈCHE** (rouerg.), **OUJO, OUTJO, OUCHO, OJO, UJO, EJO** (rom. *ferogge*, *ferotque*, *foresque*, cat. *ferotge*, it. *feroce*, esp. *feroz*, lat. *ferox*, *ocis*), adj. Farouche, sauvage, indomptable, intraitable, v. *fèr*, *feroun*; Farouch, Farrouch, noms de fam. languedociens.

Brau ferouge, taureau farouche; *bèsti feroujo*, bête farouche.

Souto soun ferouge poudé.

G. ZERBIN.

Lou mistrau ferouge.

CALENDAL.

PROV. LANG. Aubo feroujo,

Vent ou ploujo,

aube rouge, vent ou pluie.

FEROUGE, FOUROUCH (g.), **FEROUCH, FAROUCH** (l.), s. m. Trèfle incarnat, *trifolium rubens* (Lin.), plante fourragère, v. *faroussau*, *trèble de Roussihoun*. R. *fe*, *fen*, *rouge*.

FEROUJAMEN, FEROUTJOMEN (l.), adv. D'un air farouche.

Aqui le cèl trouno ta feroutjomen.

P. GOUDELIN.

R. *ferouge*.

FEROUJARIÈ, FEROUCHARIÒ (lim.), s. f. Air farouche, manières farouches, v. *ferouniè*, *souvajariè*. R. *ferouge*.

FEROUJO, FELOUJO, s. f. Chélidoïne, plante, v. *dindouliero*, *felouigno*, *saladuegno*.

FEROUN, FELOUN (m.), **FUROUN** (rh.), **FAROUN** (a.), **OUNO** (rom. *felo*), adj. Farouche, qui fuit ou craint la société, craintif, ive, timide, embarrassé, décontenancé, ée, v. *gravouge*, *souvagèu*; Féron, Férony, noms de fam. provençaux.

Me passè contro tout feroun, il passa près de moi d'un air farouche; *lou mount Feroun*, le mont Féron, près Nîmes; *Mount-Furoun*, Mont-Furon (Basses-Alpes); *bèsti ferouno*, bête farouche.

De pensamen feroun de-longo treboula.

R. MARCELIN.

Quand la mar escumant, ferouno,
Ourlavo, terriblo liouno.

J. ROUMANILLE.

R. *fèr*.

FEROUNEJA, FURENEJA (l.), (rom. *feunejar*, *felnejar*, *funear*), v. n. et a. Être farouche, avoir l'air farouche, v. *fereja*; aller en cachette, comme les bêtes fauves, appréhender, craindre, fuir, éviter, v. *fugè*; sentir le sauvagin, v. *feruneja*, *souvageja*.

FEROUNIÈ, FELOUNIÈ (rom. *felonia*, *felnia*, *feunia*), s. f. Air farouche; appréhension, crainte, v. *ferour*. R. *feroun*.

FEROUR, FELOUR, FIAGOUR (Velay), **FEROU** (l.), **HEROUR** (b.), **HEROU, HUOU** (g.), (rom. *feror*), s. f. Sauvagerie, manières farouches, v. *souvajariè*; horreur, peur, frayeur, v. *pou*; férocité, fureur, v. *furour*.

Faire ferour, épouvanter.

Dau counta, la ferou me sasis tout le cors.

J.-L. GUITARD.

Embleimat de ferou d'un talo vesieu.

ID.

R. *fèr*.

FEROUS, FUROUS (querc.), **OUSO** (rom. *ferozos*, v. fr. *saireux*, cat. *ferós*, esp. port. *feroz*, lat. *ferox*), adj. Féroce; furieux, euse, v. *furious*.

Aigo ferouso, eau furieuse.

Dau tems sourn e ferous

Dai Sarrasin que Carle, em soun bras pouderos,
Martelejavo.

C. DELONCLE.

FERPIHO, FERBELHO (d.), s. f. Haillon, loque, v. *farbello*, *peio*. R. *fèupo*.

FERPO (it. *felpa*, peluche de soie), s. f. Chapeau haut de forme, à Nice, v. *capèu*, *joumbre*, *tambre*. R. *fèupo*.

FERRA, HERRA (g.), **FARRA** (l. m.), (rom. cat. port. *ferrar*, esp. *herrar*, it. b. lat. *fer-rare*), v. a. Ferrer, garnir de fer; embattre une roue; empierrer un chemin, v. *grava*; marquer avec un fer rouge, v. *marca*.

Ferra'n chivau, ferrer un cheval; *ferra di quatre pèd*, ferrer des quatre pieds; *ferra de nou*, ferrer à neuf; *ferra à la glaço*, ferrer à glace; *vau faire ferra*, je vais faire ferrer mes bêtes; *ferra'no porto soun goun-foun*, ferrer une porte sur ses gonds.

PROV. Es soun premiè mestié, coume de ferra d'auco.

— Es talamen adré, qu'es pervengu à ferra li mousco.

Se **FERRA**, v. r. Se forger, en parlant des chevaux, v. *farga*.

FERRA, FERRAT (l.), ADO, part. et adj. Ferré, ée; solidement muni, ie; Ferrat, Farrat, noms de fam. méridionaux.

Camin ferra, chemin ferré, empierré; c'est le nom vulgaire des anciennes voies romaines; *être ferra à tout pèd*, être insensible aux rigueurs du temps, aux avanies, aux insultes; *es ferra à la glaço*, il est ferré à glace, il est prêt à se défendre sur telle question; *aviè lis uei ferra sus elo*, il avait les yeux fixés sur elle; *aigo ferrado*, eau ferrée; *bourso ferrado*, bourse pleine.

PROV. Es ferra d'argent coume un poulin quand nais.

Ferradis, ados, plur. querc. de *ferrat*, ado. R. *ferre*.

FERRA, s. f. Le fiel, dans l'Isère, v. *fèu*. R. *fèu*.

Ferracho, v. *farrajo*; ferrachoun, v. *ferri-choun*; ferradiado, ferradat, v. *ferratado*.

FERRADIÈ, FARRADIÈ (rouerg.), s. m. Ferrer, marteau qui sert à faire les fers de cheval, v. *ferradou*. R. *ferra*.

Ferradiho, v. *ferrataio*.

FERRADO, HERRADO (g.), **FARRADO** (m.), s. f. Opération pastorale qu'on célèbre à Arles avec beaucoup d'appareil, et qui consiste à réunir les jeunes taureaux dans un espace déterminé, pour les marquer au chiffre du propriétaire avec un fer rouge. « Dans la Camargue, dit César de Nostre-Dame, des combats de taureaux sauvages se voient presque tous les ans aux « ferrades » des jeunes troupes, où coutumièrement toute la plus galante, brave et choisie noblesse de la cité se trouve », v. *muselado*; en Gascogne, fer de charrue, action de le réparer, v. *ferro*.

Douna'no ferrado, donner une ferrade, inviter le public à cette opération, dans laquelle des cavaliers armés de trident fatiguent les taureaux à la course, après quoi des hommes à pied les prennent par les cornes et les renversent pour les marquer.

Èro un bêu jour de grand ferrado.

MIRÉIO.

R. *ferra*.

FERRADO, HERRADO (b.), **FERRA** (d.), (cat. port. *ferrada*, esp. *herrada*), s. m. Sceau circulé de fer, v. *ferrat* plus usité. R. *ferra*.

FERRADOU, HERRADE (g.), (rom. *ferrador*, esp. *herrador*, it. *ferratore*), adj. et s. m. Propre à ferrer; marteau pour forger les fers de cheval, v. *broucadou*; travail, machine pour maintenir les animaux qu'on fère, v. *mestiè*; Ferradou, nom de fam. mérid. *Clavèu ferradou*, clou à ferrer; *marièu ferradou*, brochoir; *coui herradè* (g.), coin de la charrue, v. *tascoulo*. R. *ferra*.

FERRADURO, FARRADURO (rouerg.), **HERRADURO** (g.), **FERRÈIRO** (a.), (rom. cat. port. *ferradura*, esp. *herradura*, it. *ferratura*), s. f. Ferrure, v. *ferramento*.

Ferraduro d'ou chivau de Rouland, nom qu'on donne dans les Pyrénées à certaines dépressions demi-circulaires qu'on rencontre sur les rochers. R. *ferra*.

FERRAGE, HERRATGE (g.), **FARRAGI** (m.), (esp. *herraje*), s. m. Action de ferrer, fer employé, ferrure; Ferrage, Ferrages, nom de fam. pyrénéen: un fameux brigand de ce nom fut exécuté à Toulouse en 1782; pour fourrage en vert, terrain fertile, v. *farrage*.

Ferrage à la glaço, à la polonoise; *ferrage d'uno rodo*, embatage d'une roue. R. *ferra*.

Ferragiero, ferragèiro, ferragèro, v. *farra-giero*; ferragnoun, v. *farragnoun*.

FERRAGUT, FERRAGUS, n. p. Ferragut, Féragut, Féragus, Ferragu, noms de fam. prov. Jamai Rouland, Ferragus ni Maugis

Nou soun estats tant liers coume vous èts.

A. GAILLARD.

Ferragus est un héros d'un roman du moyen âge; *Ferragus di Baus*, Ferragus des Baux, capitaine qui occupait la ville des Baux pour Raimond de Turenne, qui s'empara de la ville d'Arles en 1383 et qui y commit toutes sortes d'atrocités. Le mot *Ferragut* semble venir de *ferre agut*, fer aigu, mais il pourrait se rapporter aussi au rom. *veragut*, verrat, esp. *ver-raco*, id.

Ferrai, v. *farrai*.

FERRAIA, FERRALHA (l. g.), v. n. Ferrailer, agiter la ferraille, se battre à l'épée, v. *escri-ma*, *espasia*, *ferreja*.

Que vengo, avèn prou gents que sabon ferralha.

C. PEYROT.

R. *ferraio*.

FERRAIAGE, FERRALHAGE (l. lim.), s. m. Action de ferrailer. R. *ferraia*.

FERRAIAIRE, FERRALHAIRE (l. g.), **FARRAIÒU, FARRAIU** (auv.), s. m. Ferrailleur, breteur, v. *escri-maire*. R. *ferraia*.

FERRAIO, FARRAIO (m.), **FERRALHO, FARRALHO** (l.), **HERRALHO** (g.), s. f. Ferraille, vieux fers, mauvaises armes, v. *argagno*, *ferrataio*; pour fourrage en vert, v. *far-rajo*.

Lou bos, li vitro, la ferraio.

T. AUBANEL.

Leis òrrei ferraio dei galèro.

J.-B. GAUT.

R. *ferre*.

FERRAIOUN, FERRALHOU (d.), n. p. Ferrailhon, nom de fam. dauph. R. *farragnoun*.

FERRAIRE, HERRAIRE (g.), s. m. Ferreur, celui qui fère, v. *manescau*; Ferraire, nom de fam. provençal.

Aquéu manescau es un bon ferraire, ce maréchal fère bien. R. *ferra*.

Ferrajal, ferrajau, ferrajol, v. *farrajau*; ferrajo, v. *farrajo*; ferralado, v. *ferratado*.

FERRALENC, FERRALES, ENCO, ESO, adj. et s. Habitant de Ferrals, v. *pacient*.

FERRALS, FARRALS (rom. *Ferrals*, b. lat. *Ferrales*), n. de l. Ferrals (Hérault, Aude).

PROV. A Ferrals

Soun redes coumo de pals.

FERRAMEN, FARRAMEN (l.), **FERROMEN, HERROMEN** (g.), (rom. cat. *ferrament*, it. *ferramento*, lat. *ferramentum*), s. m. Fer-

rement; instrument de fer, outil, v. *outis*.

Emai me derraubèron aital mous ferramens.

A. GAILLARD.

R. *ferra*.

FERRAMENTO, **FERMENTO** (d.), **FARRAMENTO** (m.), (for. *charamente*, cat. port. lat. *ferramenta*, esp. *herramienta*), s. f. Ferrement, ferrure, garniture de fer; ferraille, vieux fers, v. *ferrataio*; joyaux d'une nouvelle mariée, en style burlesque, v. *jouièu*.

Marchand de ferramento, ferronnier; *ferramento flamando*, peinture flamande; *li ferramento d'un gardo-raubo*, la ferrure d'une armoire; *saupre ounte lou diable tèn sa ferramento*, avoir des finesses diaboliques.

La mendro ferramento briho coume l'argènt.

ARM. PROUV.

FERRAND (rom. cat. *Ferrant*, Ferdinand, ou *ferrant*, *feran*, gris, ou *alferan*, cheval de bataille), n. p. Ferrand, Ferran, Ferrandy, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Ferrandet* et le fém. *Ferrando*, *Ferrandeto*.

Lou felibre Ferrand, l'abbé Arnaud Ferrand, auteur de la *Rabagassade*, poème satirique en dialecte bazadais, né à Saint-Pierre de Mons (Gironde) en 1849.

Herram, *harram*, épithète qui sert à désigner les bœufs d'une certaine couleur, en Béarn :

E bè-t-i tu, harram, inque au soum déu coustet.

PASTOUR. BEARN.

R. *ferre*.

FERRANDINO, **FARRANDINO**, s. f. Ferrandine, sorte d'étoffe légère. Il y a une ville de ce nom dans l'ancien royaume de Naples.

FERRAPORTO (*qui ferre les portes*), n. p. Ferrapporte, nom de fam. prov. R. *ferra*, *portio*.

FERRAR, n. p. Ferrar, nom de fam. pyrén. R. *ferraire*, *ferriè*.

FERRARIÉ (rom. lat. *ferraria*, ferronnerie), s. f. Nom d'une ancienne rue d'Arles. R. *ferre*.

FERRARO (it. esp. *Ferrara*, lat. *Ferraria*), n. de l. Ferrare, ville d'Italie; La Ferrare, quartier de Cannes (Alpes-Maritimes).

Ferrari de Ferraro, Ferrari de Ferrare, troubadour provençal du 13^e siècle.

FERRASSIERO (b. lat. *Ferrasseria*), n. de l. Ferrassières (Drôme).

FERRASSO, **HERRASSO** (g.), **FARRASSO** (l.), (b. lat. *ferraza*), s. f. Plaque de fer; pelle à feu, en Gascogne, v. *barnage*, *rispo*; poisson de mer (it. *ferraccia*), trygon *Aldrovandi* (Risso); aigle marin, autre poisson, v. *glou-riouso*, *rato-penado*.

Ço dis l'agasso :

Te prestarai ma ferrasso.

CH. POP.

Pòdi pas tengue la herrasso

Ende boulega les tisous.

S. MOISSET.

Nòu sòus de farrasso à mous esclops,

Quand èron nòus.

CH. POP.

R. *ferro*.

FERRASSOUN, **FERRASSOU** (l.), s. m. Petite pelle à feu, v. *paletto*.

Soun bras nervous d'un ferrassou s'emparo.

J. JASMIN.

R. *ferrasso*.

FERRAT, **HERRAT** (g.), **FARRAT** (auv. m.), **FARRIOL** (rouerg.), (rom. *ferrat*, b. lat. *fer-ratum*), s. m. Seau de bois cerclé de fer, v. *bouièu*, *boutin*, *ferrado*, *pousaire*; broc de cuivre, v. *bro*, *sìho*; bénitier servant aux aspersions, v. *aigo-signadiè*, *peiroulet*.

Un ferrat d'aigo, un seau d'eau; *carriero di Ferrat*, nom d'une rue de Marseille; *plòu à ferrat*, ne bojo à ples *ferrats* (l.), il pleut à seaux.

Qu'es acò que mounto l'aigo au cèu sènso ferrat? énigme populaire dont le mot est *arc-de-sedo*, *arc-en-ciel*.

PROV. Pèr pesca lou ferrat fau un bon messour-guèi,

on croit qu'un bon menteur pêche facilement un seau tombé dans le puits. R. *ferra*.

Ferrata, ferrataire, v. *ferreta*, *ferretaire*.

FERRATADO, **FERRADADO**, **FERRALADO**, **FERRATAT** (querc.), **FERRADAT** (l.), s. Con-tenu d'un seau, plein un seau, v. *blachinat*, *sihado*.

A *ferratado*, à seaux. R. *ferrat*.

FERRATAIO, **FERRATALHO** (querc.), **FARRATALHO** (l.), **FARRUSSALHO**, **FARRUSTALHO** (rouerg.), **FERRADIHO**, **FERRATEGO**, **FARRATEGO**, s. f. Ferraille, ferrements, vieux fers, v. *ferraio*.

L'afrouso ferrataio.

J. LAURÈS.

R. *ferret*.

FERRATAS, s. m. Grand seau, v. *bouièu*.

R. *ferrat*.

FERRATEGA, v. n. Remuer de la ferraille, v. *ferraia*. R. *ferratego*.

FERRATET, s. m. Petit seau, v. *sihoun*. R. *ferrat*.

FERRATIÉ, **FARRATIÉ** (m.), **FERRATIÉ** (l.), **HERRATIÉ**, **FERRATÉ** (g.), (rom. *ferratier*, *ferrater*, lat. *ferriteri*), s. m. Ferronnier, marchand de fer, taillandier, v. *ferriè*, *taian-diè*; moule ou modèle pour faire les fers à cheval.

De qui an après sous mestiès

Lous ourfèbres e herratiès?

G. D'ASTROS.

R. *ferret*.

FERRATO (it. *ferrata*), s. f. Grille, ferme-ture, v. *grasiho*. R. *ferra*.

FERRAUD, n. de l. Le lac Ferraud ou Ferrand, près Montpezat (Ardèche).

FERRE, **FERRI** (m. rh.), **FÈR** (l. lim.), **FERT** (bord.), **HÈR**, **HÈ** (g.), (rom. cat. *ferre*, port. it. *ferro*, esp. *hierro*, lat. *ferrum*), s. m. Fer; outil de fer; fer à cheval; trident de gardien de taureaux, v. *ficheiroun*; entraves d'un prisonnier, v. *cinquantè*, *enferri*; traquenard, piège en fer; instrument de chirurgie; outil de cordier; carreau de chapelier; ancre d'un bateau, v. *anero*; monnaie, argent, v. *arbiho*; garnement, v. *fenat*; Ferre, Ferry, noms de fam. provençaux.

Ferre rouge, *fer rousent* (l.), fer rouge; *ferre auben*, fer incandescent; *ferre batu*, fer-battu; *ferre de coulour*, fer rouverin; *ferre vièi*, fer vieux, ferraille; *quau a de pato*, de *ferre vièi*, de *veïre rout*? cri des chiffonniers provençaux; *ferre rouvihous*, fer rouillé; *ferre pèr frisa*, fer à friser; *ferre d'estira*, fer à repasser; *ferre de fiò*, ustensile de foyer; *ferre de chivau*, fer à cheval; *ferre releva*, *ferre remuda*, rassis, fer de cheval remis en place; *a toujour un ferre que iè brando*, il a toujours quelque fer qui loche; *a toumba'n ferre*, se dit d'une fille qui a fait un enfant; *vau pas li quatre ferre d'un chin*, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien; *douna'n ferre*, t. de tanneur, faire une couche, donner une façon au cuir; *coundana i ferre*, condamner aux fers; *emplega li ferre*, avoir recours aux instruments de chirurgie; *emplega lou ferre e lou fiò*, employer les moyens les plus violents; *metre li ferre au fiò*, commencer sérieusement une affaire; *li ferre soun au fiò*, on y travaille; *li ferre! li ferre!* cri de la foule pour demander aux gardiens de piquer les taureaux avec le trident dans les courses de taureaux; *touca ferre*, atteindre le but proposé, à certains jeux d'enfants; *a touca ferre*, il a tiré de l'argent; *moulin de ferre*, forge, haut-fourneau; *bras de ferre*, bras de fer, bras robuste; *cambo de ferre*, jambe infatigable; *l'isco de Ferre*, l'île de Fer, en Afrique; *marrit ferre*, mauvais garnement; *es un bon ferre*, c'est un triste sire; *se giblo coume un ferre d'Espagno*, il est souple comme une lame de Tolède.

PROV. Fau batre lou ferre, quand es caud.

FERRE-BLANC, **FERRI-BLANC** (m.), **FÈR-BLANC** (l. g.), **FÈR-BLANCH** (lim.), s. m. Fer-blanc, v. *fueio*.

Gousiè doubla de ferre-blanc, gosier pavé, gueule ferrée.

Ai vist un roumièu garni de couquiho

Emé soun estu de ferre-blanc.

VIEUX NOËL.

FERRE-BLANCARIÉ, **FÈR-BLANCHARIO** (lim.), **FÈR-BLANTARIO** (d.), s. f. Métier ou marchandise de ferblantier. R. *ferre-blanc-quiè*.

FERRE-BLANQUIÉ, **FÈR-BLANQUIÈ** (g. l.), **FÈR-BLANCHIE** (lim.), **FÈR-BLANTIÈ** (rouerg.), s. m. Ferblantier, v. *magnin*.

Simple ferre-blanc-quiè de soun mestiè.

ARM. PROUV.

R. *ferre-blanc*.

FERRE-DE-CHIVAU, **FERRI-À-CAVAU** (m.), **HÈ-DE-CHIBAU** (b.), s. m. Fer à cheval, v. *plaucoun*; table à laquelle on donne cette forme; outil de chaudronnier; hippocrépide, *hippocrepis comosa* et *unisiliquosa* (Lin.), plante ainsi nommée de la forme de ses gousses, v. *sèt-arpo*.

On croyait, en Béarn, qu'un fer trouvé et cloué à la porte d'une maison était un talisman contre les sortilèges. Les Ferrier, de Provence, portent un fer à cheval dans leur blason.

FERRE-MARSIHÈS, s. m. Outil de tonnelier.

FERRE-VIRANT, s. m. Tarière de charron ou de charpentier, v. *taraire*, *taravello*, *virouniero*. R. *ferre*, *virant*.

Ferrechou, v. *ferrichoun*.

FERRÈIO, s. f. Pelle en fer, en Guienne, v. *ferrasso*, *palo*. R. *ferre*.

Ferrèiro, v. *ferraduro*.

FERREROLO, n. de l. Ferreïroles, près Saint-Privat de Champlos (Gard). R. *ferriero*.

FERREJA, v. n. et a. Ferrailer, se battre à l'épée, v. *espasia*; t. de toréador, frapper un taureau du trident.

Qui vol ferreja

Trobo un autre à la fi que, pèr se revenja,

Li viro le coutèl.

MIRAL MOUNDI.

Coumo un vièl tau qu'an ferrejat dins l'anco.

A. LANGLADE.

R. *ferre*.

FERREN, **FERRENC** (l.), **FARREN** (rouerg.), **HERRIN** (g.), **ENCO**, **INO** (rom. *ferrenc*, *ferrienc*, *enca*), adj. De fer, de la nature du fer, dur, ure, v. *dur*; Ferren, Féren, Farrenc, Ferrengès, noms de fam. provençaux.

Bos ferren, bois dur et cassant; *porto ferrenc*, porte de fer; *eoulour ferreneo*, couleur de fer. R. *ferre*.

FERRENSAC, n. de l. Ferrensac (Lot-et-Garonne).

FERRÉSOUN, **FARRASOU** (rouerg.), s. f. Action de ferrer, ferrure, v. *ferraduro*. R. *ferra*.

FERRÉT, **HERRET** (g.), **FARRÉT** (l.), (esp. *herrete*), s. m. Briquet pour tirer du feu, v. *briquet*; instrument de cordier, de cirier; outil pour écramer le verre, fêret; arc-boutant de bâtiment; t. de minéralogie, sorte d'hématite, v. *nousèu*.

Lou cap Ferret, le cap Ferret, près d'Arcachon, sur l'Océan.

Jousèp bat le ferret.

P. GOUDELIN.

R. *ferre*.

FERRETA, **FERRATA** (m.), **HERRETA** (g.), v. a. Frapper à coups de marteau, faire entrer à coups de marteau, v. *cugna*; soutenir un bâtiment avec des arcs-boutants, v. *couta*. R. *ferret*.

FERRETAIRE, **FARRATAIRE** (m.), s. m. Séran, outil de cordier, v. *ferret*. R. *ferret*.

FERRETO, **HERRETO** (g.), **FARRUTO** (l.), (v. fr. *fèrette*), s. f. Serpette, serpe à tailler la vigne, à Toulouse, v. *poudadouïro*; épée, en style familier, v. *espaso*, *ligouso*; caboché, clou à ferrer les souliers, v. *tacho*; pièce de monnaie, en Dauphiné, v. *senepo*.

Bouta la man à la ferreto, mettre la main à l'épée; *caga la ferreto de pòu*, mourir de peur; *cago ferreto*, se dit d'un poltron.

Pensèc de pòu caga ferreto.

B. GRIMAUD.

Lours noums despitaren la ferreto del tems.

P. GOUDELIN.

Las vits dounon relambi à la ferreto lasso.

J. DE VALÈS.

El es mai fièr qu'uno ferreto.

BAOUR.

R. ferre.

Fèrri (fer), v. ferre.

FÈRRI (rom. *Ferri*, *Fedri*, Frédéric), n. p. Ferry, De Ferry, nom de fam. prov. et lorrain, v. *Frederi*.

FERRICHOUN, FERRACHOUN, FERRECHOU (lim.), s. m. Fer de botte; petit cercle de fer qu'on met au talon d'un sabot pour le conserver, v. *tacoun*; vieux morceau de fer, v. *clapin*, R. *ferri*.

FERRIÈ, FERRIÈ (l.), HERRÈ (g.), IERO, IÈIRO, ÈRO (rom. *ferrier*, *ferrer*, cat. *fer-rer*, port. *ferreiro*, esp. *herrero*, lat. *ferrarius*), s. Ouvrier en fer, ferronnier, ière, v. *arcanaire*; Ferrier, De Ferrier, Ferré, Ferrary, noms de fam. mérid.; Herré (Gers, Landes), nom de lieux.

Sant Vincèn Ferriè, saint Vincent Ferrier, de Valence en Espagne, mort en 1419, auteur de sermons en langue d'Oc; *Francesch Ferrer*, poète catalan du 15^e siècle; *Arnaud de Ferrier*, jurisconsulte toulousain (1508-1585). R. *ferre*.

FERRIERO, FARRIERO (m.), FERRIÈIRO (l.), FERRÈRO, HERRÈRO (g.) (rom. *ferrera*, *herreyra*, lat. *ferraria*), s. f. Ferronnerie, fabrique de fer, forge catalane, v. *fabrego*, *fargo*; mine de fer, v. *meno*, *mino*; variété de châtaigne, connue dans les Cévennes; Ferrières (Ariège, Hérault, Tarn); Herrère (Basses-Pyrénées), noms de lieux; Ferrière, La Ferrière, Laferrère, Laherrère, noms de quartier et de fam. mérid. R. *ferre*.

FERRIHO, FERRILHO (a.), s. f. Épée, noblesse d'épée, dans ce vers de La Bellaudière :

Saup respetar madamo la ferrilho,

v. *ferreto*. R. *ferre*.

FERRINO, HERRINO (g.), s. f. Espèce de tuf ferrugineux, en Gascogne, v. *larros*. R. *ferri*.

FERRIO, FERRIOS (l.), FERLHOS (rouerg.), s. f. pl. Étrier d'une crémaillère, v. *carbeito*, *endarriero*.

Pènjo li ferrio, suspendis la chevrette. R. *ferri*.

FERRIOLO (SANTO-), n. ne l. Sainte-Ferrière (Corrèze), où fut martyrisée une vierge de ce nom, v. *flajoutet*. R. *Ferriou*.

FERRIOL, FARRIOL, FERRIOL (l.), FARRIOL, FARRUOL (rouerg.), FERRUOL, FARRUOL, FARRIOL (m.), FERRÉU (d.) (rom. *Ferriol*, v. fr. *Fargeau*, lat. *Ferreolus*), n. d'h. Ferréol; Ferréol, nom de fam. méridional.

Sant Ferréol, saint Ferréol, né à Narbonne, neveu et successeur de saint Firmin, évêque d'Uzès (553); saint Ferréol, évêque de Limoges, vers la fin du 12^e siècle.

PROV. Pluie de saint Ferréol

Voulount pas l'aurioul,

pluie de saint Ferréol (18 septembre) ne favorise pas la châtaigne.

FERRIOL (SANT-), SANT-FERRÉU (d.) (b. lat. *S. Ferreolus*), n. de l. Saint-Ferriol (Aude); Saint-Féréol (Drôme, Haute-Garonne, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Var).

FERRIOUN, s. m. Le Ferriou, nom d'une montagne voisine de Nice.

FERRO, HERRO (g.), HERRE (b.) (rom. *ferra*, lat. *ferrum*), s. m. Soc de charrue, en Gascogne, v. *reio*; dentition, en Guienne, v. *dent*.

Le biou que trigoso la ferre.

P. GOUDELIN.

Tribalha, boulega la terro

Dab arais, dab bust e dab herro.

G. D'ASTROS.

FERROU, FARROU (m.), VARROU, BARROU, BEROU (d.), FERROU, FARROU, VERROU (Var), VAROUEI, BAROUEI (lim.), FERROULH (nig.), FARROULH, BARROULH (a.), FERROUL, FARROUL, VARROUL, BARROUL, BERROUL, BOUROUL (l.), VERROUL, VEROUL (lim.),

FOURROULH, BOURROULH (g.) (rom. *ferroth*, *berroth*, *verroth*, port. *ferrotho*, lat. *veruculum*), s. m. Verrou, v. *pestèu*, *ptei-chèl*; pelle à feu, dans l'Aude, v. *ferrasso*; nigaud, imbécile, v. *faïou*; Ferrouil, nom de fam. languedocien.

Ferrou plat, targette; *bartavello d'un ferrou*, anneau d'un verrou; *empourtaras pas li ferrou*, se dit à un domestique trop zélé pour ses maîtres; *beisa lou ferrou*, trouver la porte close; *pot ana baisa lou varroul de sant Tibèri*, se dit d'un fou, à Agde. Les gens de Saint-Thibéry, localité voisine d'Agde, sont surnommés les *baiso-varrouls*. A Montpellier, le verrou de l'église Saint-Firmin, *lou berroul de sant Fermi*, avait aussi sa célébrité : « les banqueroutiers y faisaient, dit-on, cession de biens en présence des magistrats et du peuple assemblés un dimanche à l'issue de la messe. Le patient, debout, nupieds et nu-tête, appuyait les deux mains sur le verrou de l'église, et dans le moment marqué il en détachait une qu'il portait sur son derrière en disant à ses créanciers d'une voix haute : *pago-te d'aquí* » (Sauvages), d'où le dicton :

Vai-t'en prene au berroul de sant Fermi.

PROV. Porto de faure, barroul de fusto.

Bouto la tanco e li ferrou.

H. MOREL.

Quand soun dedins, remete lou ferrou.

P. FIGANIÈRE.

FERROUIA, FARROUIA (m.), BERROUIA, BERROULHA (l.), BARROULHA (g. d.), VERROULHA (lim.), FERROULHA, FARROULHA (g.), FOURROULHA (a.) (port. *ferrolhar*), v. a. et n. Verrouiller, fermer au verrou; remuer un verrou, un objet de fer ou autre chose, v. *ferraia*, *sarraieja*.

Podes en atendent farroulha toun escolo.

J. JASMIN.

En ferrouiant emé seis espaso de boues.

F. VIDAL.

Se FERROUIA, v. r. Se verrouiller; s'enfermer, v. *enferrouia*.

FERROUIA, FERROULHAT (l.), ADO, part. et adj. Verrouillé, ée; Ferrouillat, nom de fam. méridional.

Se teni ferrouia, se tenir enfermé. R. *ferrou*.

FERROUIAS, BERROUIAS (l.), s. m. Gros verrou, v. *fico-pertout*. R. *ferrou*.

FERROUIAT, FAROULHAT (Marche), s. m. Pain de seigle dans la pâte duquel on a incorporé des quartiers de poire ou de pomme avant sa mise au four. R. *ferrouia*.

FERROUIET, BERROUIET (l.), s. m. Petit verrou, v. *quichet*. R. *ferrou*.

FERROUN, FERROU (l.) (b. lat. *ferro*), s. m. Ferret d'une aiguillette ou d'un lacet, v. *coucoumèu*; Ferron, nom de fam. prov. R. *ferre*.

FERROUNET, s. m. Petit ferret, fer d'un lacet, v. *cassoun*. R. *ferroun*.

FERROUS, OUSO, OOU, adj. Ferrugineux, euse, v. *ferra*, *ferren*. R. *ferre*.

Ferroux, v. ferouge.

FERRUSSA, FERRUSSA (rom. *Ferrussac*, b. lat. *Ferrussacum*, *Ferruciaceum*), n. de l. Ferrussac (Haute-Loire, Hérault, Lot-et-Garonne).

FERRUSSAGUÉS, ESO (b. lat. *Ferrussaguensis*), adj. et s. Habitant de Ferrussac.

FERRUSSO (rom. *porta Ferrussa*), adj. f. La *porta Ferrusso*, la porte Ferruce, une des portes de l'ancienne enceinte d'Avignon.

A Barcelone il y avait la *porta Ferrissa*. C'était probablement la « porte de fer » ou la « porte ferrée ». R. *ferre*.

FERRUSSIERO (rom. *Ferrussieras*), n. p. Ferrussières, en Languedoc. R. *Ferrus*.

FERRUT, FERRUS (rom. *ferut*, *ferus*, blesé), n. p. Ferrut, Ferrus, nom de fam. prov. dont le fém. est *Ferrudo*. R. *feri* ou *ferre*.

FÈR-SEPAT, s. m. Acier natif, celui qui sort à l'état d'acier de la première fonte. R. *ferre*, *seda*.

Feit pour fèr, ferre; fèrta, v. fèrta.

FERTILAMEN, FERTILOMEN (m.), (it. port. *fertilmente*), adv. Fertilement. R. *fertile*.

FERTILE, FARTILE (m.), FERTIÈU, ILO (rom. cat. esp. port. *fertil*, it. *fertile*, lat. *fertilis*), adj. t. littéraire. Fertile, v. *drud*.

Fres valoun, fertile pendis.

A. CROUSILLAT.

D'un bouen e d'un fertièu còutu.

G. ZERBIN.

E te rend la maire fertilo.

PUJOL.

FERTILETA, FERTILITA, FERTILITAT (g. l.), (cat. *fertilitat*, it. *fertilità*, esp. *fertilidad*, lat. *fertilitas*, *alitis*), s. f. Fertilité, fécondité, v. *drudiero*.

FERTILISA (cat. esp. port. *fertilizar*, it. *fertilizzare*), v. a. Fertiliser, v. *endrudi* plus usité.

léu soulo, veses bèn, vau te fertilisa.

P. DE GEMBLoux.

Fertiliso embé suen la laupio e lou plantié.

J. RANCHER.

FERTILISA, FERTISISAT (l.), ADO, part. et adj. Fertilisé, ée.

Toun soufle a tout fertilisa.

H. MOREL.

R. *fertile*.

FERTO, FIERTO (lat. *fertum*, oblation), s. f. Reliquaire portatif qu'on fait toucher ou baiser aux fidèles, en bas Limousin, v. *ou-ferto*.

Feruge, ujo, v. ferouge, oujo.

FERULA, FERULLA (l.), v. a. Frapper de la fèrula, v. *castiga*.

I a deja cinq cents an, an bèl lou ferulla,
Lou pople dai Miejour s'encapo à soun parla.

C. COSTE.

R. *feruto*.

FERULO, FRULO (a.), FRULLO (l.), (cat. esp. it. lat. *feruta*), s. f. Fèrula, v. *ferlo*, *palis-soun*.

Ferulo fero, fèrula fétide, plante.

M'ensouvèn encaro de sa ferulo.

A. TAVAN.

FERUN, HERUN (g.), FRUN (l.), FURUN (m.), FELUN (querc.), (lat. *ferinus*, *ferina*), s. m. Sauvagin, odeur de sauvagin, sauvagine; bêtes sauvages, bêtes fauves en général, v. *sou-vagino*; venaison, v. *casso*.

Goust de ferun, goût sauvagin; *senti lou ferun*, sentir le sauvagin; *lous Herums*, titre d'un recueil de fables béarnaises, par J.-L. Lacontre (Dax, 1870).

Es atra pèr lou ferun.

M. DE TRUCHET.

Orre ferun qu'entre éu s'estrasso.

CALENDAU.

R. *fer*.

FERUNAS, FERUNASSO, s. Goût sauvagin très prononcé; les bêtes sauvages, en mauvaise part, v. *feramio*.

Senti la ferunasso, sentir le sauvagin. R. *ferun*, *feruno*.

FERUNEJA, FURUNEJA (m.), FURENEJA (l.), v. n. Sentir le sauvagin; aller en cachette comme les bêtes fauves, être farouche, appréhender, craindre, v. *ferouneja*.

Aquelo viando ferunejo, cette viande commence à passer.

Pèr coucha l'èr que ferunejo.

B. FLORET.

R. *ferun*.

FERUNO, FURUNO (m.), s. f. Sauvagine, gibier sauvage, bêtes sauvages, v. *ferun*, *feran*; fouine, v. *faguino*.

Casso à la feruno, chasse aux bêtes sauvages; *senti la feruno*, sentir le sauvagin; *avè de la feruno*, avoir un goût sauvagin.

E revihant la colo bruno

Pèr sis ourlado, la feruno

S'escavartavo au clar de luno.

CALENDAU.

R. *ferun*.

FERVÈNT, FARVÈNT (m.), FERBENT (g. l.), ÈNTO, ENTO (rom. *fervent*, *ferven*, cat. *fervent*, it. port. *fervente*, esp. *fervente*, lat. *fervens*, *entis*), adj. Fervent, ente, v. *afeciouna*, *afisca*, ardent.

De ferventi preguiero, de ferventei preguiero (m.), de ferventos preguieiros (l.), de ferventes prières.

Fervent pèr Apouloun.

M. DE TRUCHET.

FERVENTAMEN, **FERBENTOMEN** (g. l.), (rom. *fervement*, it. port. *ferventemente*, cat. *fervorosament*), adv. Fervemment, avec ferveur. R. fervent.

FERVENTAS, **FARVENTAS** (m.), **ASSO**, adj. Très fervent, trop fervent, ente. R. fervent.

FERVOUR, **FARVOUR** (m.), **FERBOU** (g. l.), (rom. cat. esp. port. lat. *fervor*, it. *fervore*), s. f. Ferveur, v. *afecioun*, *ardour*, *fiè*.

O grandi santi Mario,
Vous pegan emé fervour.

L. ROUMIEUX.

FERVOUROUS, **OUSO**, **OUO** (cat. *fervorós*, esp. it. *fervoroso*), adj. Plein de ferveur, v. fervent.

Lou dimenche à la grand messo,
Fervouroou priouressou,
A geinoui en lou siéu banc
Semblo un ange dous e blanc.

C. SARATO.

R. fervour.

FERZO (rom. *fersa*, damed'échecs; it. *ferza*, fouet, ou *fila*, file, rang), s. f. t. de marine usité dans la Méditerranée. Largeur de toile pour faire des voiles, lè, v. lès.

FES, **FE** (rh.), **FEI**, **LEI** (d.), **VES**, **VE** (lim.), **BETS** (b.), (rom. *ves*, *vech*, *vets*, *vetz*, *bets*, *vet*, esp. port. *vez*, cat. *veu*, lat. *vices*), s. f. Fois, v. *cop*, *vegado*, *viage*, *vòuto*.

Uno fes, une fois; commencement de la plupart des contes populaires; *uno fes*, *dos fes*, *tres fes*, une fois, deux fois, trois fois; *uno fes pèr tòuti*, pèr *uno bono fes*, une fois pour toutes; *uno fes d'ou jour*, dans la journée; *uno fes de l'an*, dans l'année; *uno fes d'ou tèm*, t'ou tard; *uno fes s'ens counsequènci*, rarement; *fai li tres fes*, c'est la troisième fois; *à la fes*, à la fois, en même temps, ensemble; *de bèlli fes*, maintes fois; *à bèlli fes*, *à bellos fes* (l.), *à bèros betz* (g.), de temps à autre, à plusieurs reprises, quelquefois; *la fes que*, le jour où, lorsque; *aquesto fes*, cette fois-ci; *aqueilo fes*, cette fois-là; *carlo fes*, *chasco fes*, *chaco lo ve* (lim.), chaque fois; *de-fes*, *de-vei* (d.), *de fes que i'a*, parfois, quelquefois; *pèr fes*, parfois; *quanco fes*, *quànqui fes*, *quavea ve* (lim.), quelquefois; *d'autri fes*, d'autres fois; *tòuti li fes que*, toutes les fois que; *touto-fes*, toutes les fois; *tanti fes*, tant de fois; bien des fois.

PROV. l dos fes

Lou bon-ome li ves.

— Noun se pòu èstre dos fes.

Fes, plur. lang. de fe, fen (foin); *fes* (foi), v. fe; *fes* (faites), v. faire; *fes pour fesse* (qu'il fit), en Querei; *fesan*, v. feisan.

FESC (LOU), (rom. *Fesc*, lat. *Fiscum*), n. de l. Le Fesc (Hérault); Le Fesq (Gard); la rue du Fesch, à Aniane; Du Fesc, nom de fam. languedocien.

Fescliar, v. feiclir, flasco; *fesèc pour faguè* (il fit), en Albigeois; *feséutat*, v. fidelita; *fesi*, v. fisi; *fesi*, v. fusiéu; *fescian*, *fescico*, v. fisi-cian, *fisico*; *fesiéu*, *fesilh*, v. fusiéu.

FESSI, s. f. Fagot, faisceau, en Forez, v. fais. R. fais.

Fèssi, fèsses, fèsse, fessian, fessias, fèsson, v. faire; *fessou*, *fessoul*, *fessoun*, *fessour*, v. fous-sour; *fessoureto*, v. foussoureto; *fessourié*, v. foussourié; *fessourou*, v. foussourou.

FESQUET (LOU), (b. lat. *Fesquetum*), n. de l. Le Fesquet (Gard); Fesquet, nom de fam. lang. dont le fém. est *Fesqueto*. R. Fesc.

FESSI, s. m. Fez, coiffure usitée en Afrique.

Roustan coifo lou pichot de soun fessi.

P. FÉLIX.

FESTA, **HESTA** (g.), v. a. Fêter, chômer, célébrer une fête, v. *cole*, *festejà*, *Feste*, *estes*, *èsto*, *estan*, *estas*, *èston*.

Ah! poudèn-ti festa pèr trop de joio
La neissènci d'un tant grand rèi?

A. CROUSILLAT.

PROV. Es un sant que fèston jamai.

FESTA, **FESTAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Fêté, ée. R. festo.

FESTADIÈ, **FESTADIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (it. *festereccio*), adj. De fête, qui appartient aux fêtes, qui aime ou qui court les fêtes, v. festiè.

Aquel festadiè ran-tan-plan.

LAFARE-ALAIS.

Es pèr acò que, festadièro,

Couffo de joio e de perfum,

Vòu s'escarcalha au libre lum.

L. DE RICARD.

R. festa.

FESTALENS (rom. *Festelens*, *Festelenæs*, *Festalemps*, b. lat. *Festelenæis*), n. de l. Festalens (Dordogne).

FESTASSO, s. f. Grande fête, en style burlesque.

Pèr iéu, ço dis, quano festasso!

M. BARTHÉS.

R. festo.

FESTEJA, **HESTEJA** (g.), **HESTEIA** (b.), **FETEIA** (d.), (rom. *festegar*, *festegar*, *festivar*, cat. esp. port. *festegar*, it. *festeggiare*), v. n. et a. Faire fête, festiner, se régaler, v. *regala*; fêter, fêter, accueillir avec des fêtes, bien traiter les invités, caresser le dos d'un chien ou d'un chat; pour charpenter, v. *fusteja*.

Dins la campagno tout festejo.

DEBAR.

Hestejo, hestejo plan Nadau,

E pèr hesteja carrejo,

Carrejo, carrejo lèu, Vidau,

Vin pèr hesteja Nadau.

G. D'ASTROS.

En boun pai, fieromen, pertout la festejèt.

J. JASMIN.

Se FESTEJA, v. r. Se fêter, se régaler tour à tour.

FESTEJA, **FESTEJAT** (l.), **HESTEJAT** (g.), **ADO**, part. Fêtéyè, ée. R. festo.

FESTEJADO, s. f. Action de faire fête, démonstration de fête, v. *acuci*. R. festaja.

FESTEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (cat. esp. *festeador*, courtisan), s. et adj. Celui, celle qui fait fête; galant, amoureux, v. *calignaire*; habitant de Festes (Aude), v. *manjo-quand-n'an*.

Li festejaire, les gens de la fête, les convives.

Un fum de festejaires estrangès.

A. MIR.

R. festaja.

FESTEJANT, **ANTO**, adj. Qui fête, qui est en fête.

Uno vido nouvello, urouso e festejanto.

X. DE RICARD.

R. festaja.

FESTENAU, **FESTENAL** (rouerg.), **FESTANAL** (l.), **FESTEJAL** (lim.), (cat. *festanyal*), s. m. Grande fête, solennité qui revient tous les ans; festival, v. festo.

Ma devoto,

Messo coumo pèr festenau,

S'atrobe à sa bello placeto.

B. FLORET.

Es eicito que de Petrarco

Durbiguerian lou festenau.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

E coumo cal soulennisabo

Lou dimenche e lou festenal.

J. AZAÏS.

Ah! se vesids quante trabal

Quand arribo un grand festenal!

C. PEYROT.

Les Gascons appellent *hèsto-ennau*, *hèsto-annau*, la fête patronale d'un pays, la fête annuelle. R. festo, annau.

FESTETO (cat. *festeta*), s. f. Petite fête, jolie fête; petit repas, v. *rejauchoun*.

Qu'auriès jouit à-n-aqueles festetos!

G. FLORET.

R. festo.

Festibula, v. fustibula.

FESTIÈ, **IERO** (esp. *festero*), adj. et s. Amateur ou coureur de fêtes; sobriquet des Mar-seillais. R. festo.

FESTIÈU, **IVO** (cat. *festiu*, esp. it. *festivo*, lat. *festivus*), adj. De fête, joyeux, euse, v. *joyious*.

De noueste bèu jouvènt auses lei cant festièu.

L. MAUREL.

Eh! que m'enchau d'ou souen festièu de tei cam-

A. CROUSILLAT. [pano!]

FESTIN, **FESTI** (d.), **FRUSTIN** (g.), (cat. *festi*, esp. *festin*, it. *festino*), s. m. Festin, banquet, v. *cacho-fiò*, *couroulage*, *defructu*, *regale*, *rejauchoun*, *renos*; festival, fête patronale, à Nice, v. *roumavage*, vot. R. festo.

FESTINA, **FESTINEJA** (l.), **FRUSTINEJA** (g.), **FESTOUNIA** (m.), (rom. *festinar*), v. a. et n. Festiner, banqueter; donner un festin, régaler, v. *festega*.

Un jour em' éu lou rèi li fasiè festina.

J. BRUNET.

Sus la taulo ounte festinejan.

A. GUIRAUD.

R. festin.

FESTINAS, s. m. Grand festin, v. *noço*.

De festinas princiè.

G. B.-WYSE.

R. festin.

FESTINIÉ, **IERO**, s. et adj. Convive d'un festin, v. *taulejaire*; celui qui va à une fête, qui en fait partie, à Nice, v. *balouchan*.

Sus toui lei festiniè fan plòure l'alegrosso.

J. RANCHER.

E lou vin de Prouvènço emb' aqueu de Bellet

A toui lei festiniè li lèvo lèu lou set.

J. BESSI.

R. festin.

FESTIVAU, **FESTIVAL** (l.), **ALO** (rom. *festival*, *festal*, cat. esp. port. *festival*, b. lat. *festivalis*), adj. De fête, solennel, elle, v. festièu.

Davant lo jorn festival de la Pasca.

TRAD. DE L'ÉVANG. DE S. JEAN.

R. festièu.

FESTIVETA, **FESTIBITAT** (g. l.), (rom. cat. *festivitat*, esp. *festividad*), s. f. Festivité, jour de fête solennelle, v. *festenau*.

Lou jour de las festibitats

Al sermou jamai s'assetaban.

J. AZAÏS.

R. festièu.

FÊSTO, **HÊSTO** (g.), **FÊITO**, **FIÊTO** (Marche), **FÊTO** (périg. d.), (rom. cat. it. port. *festa*, lat. *festum*), s. f. Fête, solennité, v. *roumavage*, *voto*; Festes (Aude), nom de lieu; Feste, nom de fam. provençal.

Fêsto soulènno, fête solennelle; *fêsto cou-lento*, fête chômée; *fêsto coumandado*, fête d'obligation; *fêsto doublo*, t. de liturgie, fête double; *maje-fêsto*, *hèsto annau* (g.), fête patronale; *grand fêsto*, grande fête; *de grandi fêsto*, de grandes fêtes; *la fêsto d'Armo*, le jour des Morts; *la fêsto de Dièu*, *la hèsto-Dièu* (g.), la Fête-Dieu, v. *corpus*; *pèr la fêsto*, à la fête; *aquesti fêsto*, pèr *las fêstos* (l.), aux fêtes prochaines, aux fêtes de Noël ou de Pâques; *ana à la fêsto*, *ana à fêsto*, aller à la fête; *après fêsto*, après les fêtes; *jamai talo fêsto*, l'on n'a jamais vu rien de pareil; *faire fêsto*, chômer une fête, chômer; *faire fêsto*, *faire de fêsto en quaucun*, faire fête à quelqu'un, l'accueillir avec des démonstrations de joie; *iè fan forço fêsto*, il est beaucoup fêté; *li courpatas n'en faran fêsto* (ch. pop.), les corbeaux s'en régaleront; *se faire de fêsto*, se rendre nécessaire; *es fêsto*, il est fêté; *se capito que lou dilun es fêsto*, le lundi se trouve un jour férié; *es pas tóuti li jour fêsto*, il n'est pas tous les jours fête; *fêsto e dimenche*, les dimanches et fêtes; sans cesse, sans relâche; *un sounjo-fêsto*, un songe-cieux.

PROV. Fau pas faire la fêsto avant lou sant.

— Passa lou sant, passa la fêsto.

— Après fêsto

Lou fòu fêsto.

— Après fêsto,

Lou fais fêsto.

— Es pas toujours fêsto.

— Cado jour n'es pas fêsto.

— Quau soun ego presto

E laisso ana sa femo souleto en uno fêsto,

Au bout de l'an... devinas lou fêsto.

Festouieja pour festaja.

FESTOUN, FESTOU (l.), **FUSTOUN** (cat. *feston*, esp. *feston*, it. *festone*), s. m. Feston, découpeure. R. *feston*.

FESTOUNA, FUSTOUNA (esp. *festonear*), v. a. Festonner; découper en festons, v. *merleta*.

Coumenço à festouna, elle commence à broder.

FESTOUNA, FESTOUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Festonné, ée.

Sa camisetou festounado.

R.-A. ROUMANILLE.

R. *festoun*.

FESTOUNAGE, FESTOUNAGI (m.), s. m. Action de festonner. R. *festouna*.

FESTOUNEJA (esp. *festoneja*), v. n. et a. Former des festons, être festonné.

Descurbiéu tamhèn lei vilàgi

Que van, festounejan, dōu coustat de Touloun.

A. VIRE.

FESTOUNEJA, ADO, part. et adj. Découpé en festons.

En-liò jamai troubarés tourre

Festounejado coume acò.

J. ROUMANILLE.

R. *festoun*.

Festounia, v. *festina*.

FESTOUR, FESTOU (querc.), s. f. Festivité, v. *festenau*.

Un jour de grand festou.

H. LACOMBE.

R. *feston*.

Fèstre, v. frèst; festri, v. flatri.

FESTU, FESTUC (l.), **FEITU, FREITU** (lim.), (rom. *festuc*, *festuga*, it. lat. *festuca*), s. m. Fétu, en Limousin, v. *paio*.

Que courren pèr lou carmentran

Sens cregne ni feitu ni bran.

J. FOUCAUD.

FESTUGIERO, n. p. Festugière, nom de fam. gasc. R. *festu*.

Fesui, v. fusiéu; fèt (il fit), v. faire; fèt (fait), v. fa; fèt (feu), v. fiò; feta, ado, v. futa, ado.

FETARDISO, s. f. Faitardise, fainéantise, à Toulouse, v. *feiniantige*.

Viéu dius la fetardiso.

MIRAL MOUNDI.

R. *fai-tard*.

Fèch (il fit, lat. *fecit*), en Querci, v. faire; fetcholo, v. fejolo; feteia, v. festeja; fetge, v. fege; fetiblamen, v. etefivamen; fetignous, v. refastignous; fetivamen, v. etefivamen; feto, v. fèsto; feto, v. fisto; feturo, v. fachouiro.

FETUS (rom. *fes*, cat. esp. port. it. *feto*, lat. *fetus*), s. m. t. sc. Fœtus, v. *creaturoun*, *nadoun*, *pregnouv*.

FÈU, HÈU (g.), **FÈL** (l.), **FÈR** (a.), **FLÈU, FLIAL** (d.), (rom. cat. port. lat. *fel*, esp. *hiel*, it. *fele*), s. m. Fiel; maladie des cochons, v. *felige*; bile, rancune, ressentiment, animosité, haine, chagrin, v. *ahiranço*, *iro*; Fel, nom de fam. languedocien.

Amar coume lou feu, coume de feu, amer comme le fiel; *n'a gens de feu*, il est sans malice; *a n' brave feu*, il a un beau flegme; *a li sèt feu vira*, il a le diable au corps; *lou feu iè verso*, *lou feu li vèssu* (m.), il fait des torrents de bile; *l'auriè manja lou feu*, il l'aurait mangé vif; *m'arrancariéu lou feu*, je suis au désespoir; *es moussu Feu*, tout plein d'affaire, ou bien a coumo moussu Feu, q'aviè d'affaire quand l'navon pèndre, se disait à Marseille d'un homme affairé ou de quelqu'un qui trouve toujours une excuse pour ne pas faire ce qu'on lui commande.

PROV. L'on pren mai de mousco emé de mèu Qu'emé de feu.

— Emé feu noun se pren mousco.

FÈU (rom. cat. *feu*, b. lat. *feum*, *feudum*), s. f. Fief, en Gascogne, v. *feu* plus usité.

Fa la feu, piaffer, s'enorgueillir, se régaler, à Toulouse, v. *emperi*.

Car d'un anquiè de cabirola,

De que pensaon fa la feu,

Le croucant qu'i fourè pulèu

Le lour crouquèe à la coussolo.

P. GOUDELIN.

Féuche, féuchiero, v. féuse, féusiero.

FÈU-DE-TERRO, FÈL-DE-TERRO (l.), (lat. *fel terra*), s. m. Petite centauree, plante dont les sommités sont amères, v. *centaureio*; fumeterre, autre plante, v. *fumo-terro*.

FÉDALISTO, FÉDISTO (it. *feudista*), s. m. Féodaliste, feudiste; paléographe. R. *féudau*.

FÉDALITA, FÉDALITAT (g. l.), (cat. *feudalit*, esp. *feudalidad*, it. *feudalità*), s. f. Féodalité.

La fédalita s'apaurigué en aquéli guerrou sèns fin.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *féudau*.

FÉDATARI, FIÉUSATÉ (g.), **FIÉUATÉ** (b.), (rom. *feudatari*, *feusatar*, *feuzater*, *fuzater*, *fuater*, *fuiatier*, *affueatey*, esp. it. port. *feudatario*, b. lat. *feudatarius*), s. m. Feudataire, vassal, censitaire (vieux).

Li deputa di segnouir fédatari.

A. MICHEL.

Si lodit feudatari cessa en so que es tengut de fayre.

COUT. DE S. GILLES.

FÉDAU, FÉDAL (l.), **ALO** (rom. *feudal*, *feusal*, *feual*, *feau*, cat. esp. *feudal*, it. *feudale*, b. lat. *feudalis*, *feodalis*), adj. Féodal, ale.

Entènd la fédalo, il est versé dans le droit féodal, dans la matière des fiefs.

Vièi recuei de sarramen fédau.

ARM. PROUV.

R. *feu*, *fièu*.

FÉGAROLO, FAUGUEROLO, n. de l. Feugarolles (Lot-et-Garonne); Fauguerolles (Lot-et-Garonne), v. *féuseirola*.

Féuge, v. féuse.

FÉUGIE, FÉUGÉ (g.), s. m. Sumac, dans le Var, v. *fauvi*; Feaugier, Feugé, noms de fam. mérid. R. *féuge*, *féuse*.

Féugiero, v. féusiero; féunial, v. fléunial; féuno, v. femo; féupa, v. esféupa.

FÉUPO, FLÉUPO, FIELFRO et FIALFRO (l.), (v. fr. *feupe*, *feulpe*, *felpa*, *serpe*, *frepe*, *fripe*, *pelfre*, esp. port. *felpa*, cat. sarde *pelfa*, angl. *pilfer*), s. f. Effilure, filament, filandres, duvet du linge qui s'attache aux étoffes, peluche, v. *escamo*, *fielandro*.

Noun ai fielfro, je n'ai pas la maille (Doujat).

Conférer ce mot avec le piém. *fiap*, flétri, all. *flapp*, ou le lat. *fibra*.

Féure (fièvre), v. fèbre; féure (fougère), v. féuse; féurier, v. febré.

FÉUSA, FELSÀ (l.), **FALGA** (rouerg.), **HÉUGUERA** (g.), v. a. Effondrer, fouiller un champ pour détruire les racines de fougère, v. *desfounsa*; couper la fougère.

Féusa, FELSAT (l.), **ADO**, part. Effondré, ée. R. *féuse*.

FÉUSE, HÉUS (g.), **FELZE** (l.), **FÉUGE, FÉUCHE, FLÉUCHE, FLÉUGI** (a.), **FÉUVE, FLÉUVE** (m.), **FÉURE** (Aix), **FUOUJO** (d.), (rom. *feuse*, *fauzil*, it. *felce*, esp. *helecho*, lat. *filix*), s. m. et f. Fougère, pied de fougère, v. *alajo*, *chalaio*, *fargasso*, *gàubi*, *vigno-dou-diable*.

Féuse de cabro, fougère mâle; *ana i féuse*, *ana à las féuses* (l.), allerramasser de la fougère, pour litière et engrais.

Pas uno mato d'éuse,

Pas un cade, pas uno féuse.

LAFARE-ALAI.

Ah! noun, pas toujour sus li féuse

Lusis l'eigagnò dōu maïn.

A. MATHIEU.

FÉUSEIROLO, FELGEIROLO (l.), **FOUGEIROLO, FAUGUEIROLO** (g.), s. f. Petite fougère; Felgeirolle, Falgairette, noms de fam. lang., v. *Falqueirola*. R. *féusiero*.

FÉUSIERO, FÉUSIÈRO (l.), **FÉUGIERO, FÓUGIERO, FÉUCHIERO, FLEUCHIERO** (a.), **FÉUVIERO** (m.), **FÓUGÈIRO, FUOCÈIRO** (d.), **FOUGIÈIRO, FAUGIÈIRO, FAUGIÈRO** (lim.), **FAUGÈIRO, FAUGÈRO, FAUGUIÈIRO, FAU-**

GUIÈRO, FALGUIÈRO, FALGUIÈRO, FALUIÈRO, FALJÈRO, FARIÈRO (l.), **FARGÈIRO** (Velay), **FEUGÈIRO** (bord.), **FEUGÈIRO** (g.), (rom. *feusiera*, *felqueira*, *felgeira*, *falqueira*, *haugueyra*, *folgera*, cat. *falguera*, b. lat. *felgueria*, *felguia*, *filgeria*, lat. *filicaria*), s. f. Fougère, lieu couvert de fougères, v. *alajas*, *fauga*, *houga*; Faugères (Ardèche, Hérault), noms de lieux; Fouchière, Faugières, Faugère, Flaugère, Fauquières, Falguières, Falgère, Frigère, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Cava la féusiero, arracher la fougère.

Acò s'pan de féusiero,

De pan pèr li lebré.

CH. POP.

R. *féuse*.

FÉUSIN, n. de l. Felzins (Lot).

FÉUSINO, FAUGINO, s. f. Espèce de fougère à tiges écaillieuses qui vient dans les rochers et les halliers. R. *féuse*.

FÉUTRA, FÉUTRI, FOUTRI (m.), (rom. *feutrar*, *afeltrar*, port. *feltrar*, it. *feltrare*), v. a. et n. Feutrer, v. *aféutri*.

Féutre, èutres, èutro, èutran, èutras, èutron, ou fèutrisse, isses, is, etc.

Lou fèutra, le feutrage.

SE FÉUTRA, SE FÉUTRI, v. r. Se feutrer.

FÉUTRA, FÉUTRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Feutré, ée. R. *féutre*.

FÉUTRAGE, FÉUTRÀGI (m.), s. m. Feutrage, v. *aféutrimen*. R. *fèutra*.

FÉUTRASSO, s. f. Mauvaise herbe graminée qui croît dans les blés, en Dauphiné, v. *pèu-de-chin*. R. *féutre*.

FÉUTRE, FUOUTRE (m.), (cat. *feutre*, *felte*, cat. *feltre*, port. it. *feltro*, all. *filtr*, anglo-sax. *felt*), s. m. Feutre; personne déchirée, sale ou mal mise, t. injurieux, en Guienne, v. *espeia*.

Capèu de féutre, chapeau de feutre; *un féutre*, un chapeau mou; *n'es-tu pas féutre?* (P. de Cortète), n'es-tu pas sôl?

Capèu de féutre gris em' uno alo troussado.

ARM. PROUV.

FÉUTRIÉ (ouvrier en feutre), s. m. Feutrier, Fautrier, Feautrier, noms de fam. prov. R. *féutre*.

FÉUTRIERO, FOUTRIERO, FÉUTRIÈRO (l.), s. f. Feutrière, instrument de chapelier. R. *féutre*.

Féuve, féuviero, v. féuse, féusiero; fèvre, fevrié, v. fèbre, febré; fexat, v. fejat; fexe, v. fege.

FEZEDE (rom. *fesandier*, industriels), n. p. Fezede, nom de fam. gasc. R. *fasèire*, *fasedou*.

FEZENZA (rom. *Fesensac*, b. lat. *Feziansa*, *Fesensacum*), n. de l. Fezenzac, chef-lieu d'un ancien comté de Gascogne.

FEZENZAGUET (rom. *Fesensaguët*, b. lat. *Fesensacellum*), n. de l. Fezenzaguet, ancienne vicomté de Gascogne, à l'orient de Fezenzac, v. *maru-vesin*. R. *Fesenza*.

FI, FIS (rh.), **FIC** (l.), **HIC** (g.), (rom. *fic*, *fis*, *fiz*, lat. *ficus*), s. m. Fic, excroissance, tumeur charnue, v. *carnivas*; fy, espèce de lèpre qui attaque les animaux; ulcère qui vient au pied des bestiaux, en Rouergue, v. *piagno*; vèrue, en Gascogne, v. *berrugo*.

Erbo-de-fic, plantain à feuilles triquètres.

prov. Bèsti de fis,

Bèsti de pris,

les chevaux et mulets atteint de fic passent pour excellents.

FI, FISI (g.), s. m. Dédain, mépris, v. *desden*; interjection de mépris, v. *bèh*, *fou*, *fu*.

Faire fi, *faire de fi*, *faire fi de* (rouerg.), *faire lou fî de*, *hè lou fisi* (g.), *faire fi de*, *dédaigner*.

Fi de l'amour! iéu le despiti.

P. GOUDELIN.

Fi d'aquelo vièlho barranco!

G. ZERBIN.

Vivo la pas! fi de la guerrou!

N. SABOLY.

R. *fu*, *desfeci*.

Fi (fin), v. fin; fi (toi), v. fe, fisto; fi (fil), v.

fiéu; fi pour fugis (il fuit), en Limousin; fia (fier), v. fisa; fia (fouiller), v. fuia; fia pour fiat; fiable, v. fisable.

FIAC, n. de l. Fiac (Tarn).

FIACRE (rom. *Fiacre*, b. lat. *Fiarius*, *Fefrus*), n. d'h. et s. m. Fiacre, v. *veituro*.

Erbo-de-sant-Fiacre, molène; emplas-tre de sant Fiacre, mélange de bouse et de terre avec lequel on bouche les plaies d'un arbre.

Tout-escas soun gros simulacre
Siguèt pourtat dins un fiacre.

C. FAVRE.

FIA-FIA, s. m. Grive d'hiver, en Dauphiné, v. *cha-cha*. R. onomatopée.

Fiagour, v. ferour; fial (fil), v. fiéu; fial (fiel), v. fiéu; fiala, fialage, fialagno, fialaire, v. fiela, fielage, fielagno, fielaire.

FIALAN (LOU), n. de l. Lou Fialan de Grano, nom d'un point de l'horizon de Crest (Drôme).

Uno nèblo courriò sus lou Fialan de Grano.

R. GRIVEL.

R. fiala, fialo.

Fialandro, fialargo, v. fielandro; fialar, fialat, v. fielat; fial-basta, fial-basto, v. fiéu-basta, fiéu-basto; fialeja, v. fieleja; fialet, fialeto, v. fiellet, fieleto; fialfreja, fialfro, fialfrous, fialfrut, v. fielfreja, fielfro, fielfrous, fielfrut; fialo, v. fielo; fialo-prim, v. fielo-prim; fialoucha, v. fieloucha; fialouna, fialouno, v. fiouna, fiouno; fialouso, v. fielouso.

FIANÇA, **FIENÇA** (b. m.), (rom. *fiansar*, it. *fidanzare*), v. a. et n. Fiancer, promettre mariage, passer un contrat de mariage, se marier sous le régime dotal, v. *afiança*; ennuyer, chagriner, inquiéter, embarrasser, v. *enfeta*.

Me fiances, tu m'ennuies; parès que li cat fiançon, se dit lorsque plusieurs lampes sont allumées inutilement.

Se fiança, v. r. Se fiancer, v. *acourda*, *marida*.

Fiança, fiançat (l. g.), ADO, part. adj. et s. Fiancé, ée, v. *novè*.

Oh! parlo, quin es soun fiançat?

J. JASMIN.

R. fianço.

FIANÇA, **FIANCÀGI** (m.), s. m. Action de fiancer, contrat de mariage, v. *countrat*. R. fiança.

FIANÇAIO, **FIANCALHOS** (g. l. d.), (b. lat. *fiancialia*), s. f. pl. Fiançailles; repas que l'on fait à cette occasion, v. *acourdaio*, *crouchoun*, *proumesso*.

Pèr novès a finit le tems de las fiançalhous,
Car s'envan coumença le de las espousalhous.

L. VESTREPAIN.

R. fiança.

FIANÇAIO (rom. *Finzaias*, *Finçayes*, b. lat. *Finzaias*), n. de l. Fiançayes (Drôme).

FIANCEI (rom. *Finzey*, b. lat. *Finzeum*, *Finciacum*), n. de l. Fiançey (Drôme).

FIANÇO, **FIANCI** (d.), (rom. cat. *fiansa*, esp. *fiansa*), s. f. Confiance, assurance, v. *fianço*.

Avè fianço, croire fermement; douna quaucarèn à fianço, à se e à fianço, donner quelque chose en confiance; vous assuregure fed e fianço, je vous assure en bonne foi; podes lou prene à fianço, tu peux le prendre en toute sûreté; grano de magnan à fianço, graine de vers à soie de confiance; li fianço, les fiançailles. R. fia, fianço.

Fiant pour fisant, v. fisa; fianta, fianto, v. fensa, fenso; fiara, fiarandro, fiarasso, fiaret, v. fiela, fielandro, fielasso, fiellet.

FIARDO, s. f. Toupie, en Forez, v. *bauduso*; plaisanterie, moquerie, v. *galjado*.

FIARI (rom. *Fiary*, *Phiary*, b. lat. *Phebadius*), n. d'h. Phébade, nom d'un saint qui fut évêque d'Agén au 4^e siècle. Les Agenais croient à tort, selon nous, que *Fiari* est la forme populaire de *Phebadius*. Il serait plus naturel de rapporter *Fiariau* lat. *Fedarius*, nom d'un saint qui fut aussi évêque d'Agén.

Fiaro, v. fiero; fias, plur. dauph. de fiò, fedo (brehis); fiasco, fiascour, v. flasco; fiasqueja, v. flasqueja; fiastre, v. fhistre.

FIAT, **AFIAT** (rom. cat. esp. lat. *fiat*), interj.

et s. m. Fiat, mot tiré du *Pater*; que cela soit, que cela se fasse; consentement, applaudissement, v. *afiat*; confiance, v. *fianço*.

Fiat pèr ièu, j'y consens; *fiat pèr me*, quand à moi, en Limousin.

PROV. Dins tout *Pater* i'a 'u fiat,

il y a en toute chose à souffrir et à se résigner; n'ai de fiat qu'au *Pater*, je ne crois pas tout comme parole d'évangile; à soun *Pater* i'a ges de fiat, il ne faut pas se fier à ses paroles; aquel ome a ges de fiat, on ne peut compter sur la parole de cet homme. Toutes ces locutions dérivent d'un jeu de mots sur le lat. *fiat* et sur le verbe *fia* ou *fisa*, fier, confier.

PROV. A-n-un fiat
I'a pas de fiat.

FIATO, **FIETADO** (toul.), (it. *fiata*, fois, coup), s. f. Lampée, bon coup de vin, v. *ausfado*, *cop*, *lampado*.

E jou vau, coumo un mouscalhoun,
Chuca-m'en dèts ou doutez fiatos.

G. D'ASTROS.

FIATOLO (lat. *fiatola*), s. f. Fiatole, *stomatopus fiatola* (Lin.), poisson de mer, v. *lampugo*.

Fiau (fil), v. fiéu; fiau (faix), en Forez, v. fais; fiaula, fiaulo, v. fioula, fiolo; fibla (affubler), v. afubla; fibla (faiblir), v. febla; fible, blo, v. feble, blo; fiblet, v. fiéulet; fibre, v. vibre.

FIBRIHO, **FIBRILHO** (g. l.), s. f. t. sc. Fibrille, v. *fièu*. R. fibro.

FIBRINO, s. f. t. sc. Fibrine, v. *espoungo*, *estoupo*. R. fibra.

FIBRO (rom. cat. esp. port. it. lat. *fibra*), s. f. Fibre, v. fielandro.

Quand un article de journau
Revièudè sa fibro assoupido.

A. AUTHEMAN.

La forme masculine fibre est usitée abusivement.

Mai la cregnènco d'un affront
Mi fa tremoula chasque fibre.

H. LAIDET.

De fibre plus fouert qn'èu teson vouèstei guitarro.

L. CONSTANS.

FIBROUS, **OUSO**, adj. t. sc. Fibreux, euse, v. fielandrous. R. fibro.

FIC (cat. *fich*, it. *fico*, esp. *higo*, lat. *ficus*), s. m. Figue, à Draguignan, v. *figo*; mauvais fruit, avorton; fic, tumeur, v. *fi*.

FICA, **HICA** (g.), **FISCA** (l.), **FICHA** (rh. d.), (rom. cat. *ficar*, esp. *fiyar*, port. *fincar*, it. *ficcare*, lat. *figicare*), v. a. Ficher, enfoncer, mettre ou jeter dedans, introduire, planter, fixer, v. *afica*, *palafica*, *planta*; vexer, ennuyer, v. *fiança*.

Fique, ques, co, can, cas, con.

Fico m'acò dins toun faudau, mets cela dans ton tablier; *l'ase vous fiquè!* le diable vous emporte! *acò me fico pla* (l.), cela me contrarie beaucoup; *fica d'un caire*, ennuyer, contrarier, v. *ficha*.

Iéu lou vòli fica dedins un bèl barrial.

A. GAILLARD.

SEFICA, v. r. Se planter, s'enfoncer, se fixer; se terrer, se plonger dans la vase, en parlant des anguilles, des sangsues ou des vers de terre, v. *tuna*; se moquer, en Languedoc, v. *ficha*.

Se fica 'n tal (l.), se faire une coupure; te fiques de ièu, tu te gausse de moi.

FICA, **FICAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Fiché, fixé, enfoncé, ée; perdu, fichu, ue.

PÈIRO FICADO, peulvan, monument celtique; *febre ficado*, fièvre obstinée.

FICAÇO, v. *eficaço*; **FICAIA**, **FICALHA**, v. *enfi-caia*.

FICAIRO, **FICARELLO**, s. f. Femme qui met les dents aux cardes. R. *fica*.

FICANÇO, s. f. Fixation, fixité; savoir-faire, talent, adresse, bon sens, v. *biais*, *gàubi*.

Prendre fianço, se fixer sur quelqu'un, se modeler sur lui, l'imiter en tout; *n'a ges de fianço*, il est sans talent. R. *fica*.

Ficant, v. fichant; ficassau, v. fichau.

FICAU, **AFICAU**, **AFICAL** (l.), **FICALH** (a.), s.

m. Crochet attaché au devant d'un bât, servant à fixer une corde ou les rênes, v. *arredadov*. R. *fica*.

Ficela, ficello, v. enfeissela, feissello.

FICHA (esp. *fiyar*, lat. *fixare*), v. a. Ficher, enfoncer, v. *fica*; appliquer, flanquer, mettre brusquement ou violemment. Ce mot est l'euphémisme de *foutre* et ne s'emploie que familièrement, v. *enruma*, *fiche*, *fitra*, *garça*.

Ficha 'n bacèu, appliquer un soufflet; *ficha 'n presoun*, mettre en prison; *ficha lou camp*, décamper; *me fiches en caire*, tu m'ennuies, tu me contraries; *que fiches aqui?* que fais-tu là? *que te ficho?* que t'importe? *que l'ase me fiche!* le diable m'emporte! *se ficha au sòu*, se jeter par terre; *se ficha 'n cop*, se donner un coup violent.

SE FICHA, v. r. Se moquer, v. *trufa*.

Se ficho de ièu, *emai iè sièu*, il se gausse de moi en ma présence; *m'en fiche*, *me n'en fiche*, je m'en moque; *me fiche bèn*, m'en fiche be (l.), peu m'importe; *m'en fiche pas*, je n'y tiens pas; *quau se ficho?* ou que se fiche! qu'importe!

FICHA, **FICHAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Fiché, flanqué, ée; perdu, ue, sans espoir, v. *fichu*.

Quau m'a ficha 'n marrias coume acò? qui m'a embâté d'un pareil drôle? *lou maut es ficha*, le malade est perdu.

Fichamassia, v. fichimasseja.

FICHANT, **FICANT** (l.), **ANTO** (esp. *fiyante*), adj. t. familier. Fichant, contrariant, vexant, ante, v. *engarçant*, *enuious*.

Es fichant de paga dos fes, il est désagréable de payer deux fois. R. *ficha*.

FICHARIÉ, s. f. Moquerie, v. *trufarié*.

Eh! bèn, tira la lengo es pas de ficharié?
M. FÉRAUD.

R. *ficha*.

FICHAS, **ASSO**, adj. t. familier. Nigaud, aude, dupe, v. *bedigas*, *foutias*. R. *ficha*.

Fichassia, v. fichimasseja.

FICHASSOUN, **FICHISSOUN**, **FICHASSOU** (l.), **FRICASSOUN** (lim.), **OUNO**, s. t. familier. Polisson, onne, drôle, v. *foutissoun*. R. *fichas*.

FICHAU, **FICASSAU** (l.), s. m. t. familier. Coup, horion, v. *foutrau*.

L'aura de fichau, on se battra; *aguè li fichau*, il reçut les coups; *fichau sus lou cuou*, des coups sur les fesses. R. *ficha*.

FICHAU, **ALO**, s. t. familier. Nigaud, aude, sot, otte, imbécile, v. *foutrau*; Fichaud, nom de fam. dauphinois.

Fichau l'aigre, gros nigaud. R. *ficha*.

FICHE, **FICRE** (l.), v. a. et s. m. Euphémisme de *fitre*, *foutre*.

Vai te faire fiche, va te faire paître; *ficre lou camp*, déguerpier; *acò me fic* (l.), cela me vexe.

E se me tratas ric à ric

Es qu'acò vous fic e refic.

H. BIRAT.

Ah! fiche! ah! diable! ah! peste! *avè lou fiche*, être en colère; *faire carga lou fiche*, *lou ficho* (m.), mettre en colère, faire endéver; *quand lou fiche lou pren*, quand l'impatience le prend.

FICHU, **FICUT** (g. l.), UNO, part. et adj. Fichu, perdu, ue.

Moun argent es fichu, mon argent est perdu; *fai un fichu tèm*, il fait un fichu temps; *mau fichu*, mal torché, ée, mal bâti, ie; *blad fichu*, blé ordinaire, en Languedoc, ainsi nommé probablement parce qu'on le jette dans la terre; *sièu fichu coume Enri Quatre*, je suis perdu.

Ficudes ou *ficudis*, *udos*, plur. lang. de *ficut*, *udo*. R. *ficha*.

FICHE, s. m. Blanchisseur de casseroles, en Guienne, v. *estamaire*. R. *fiche* 1.

Ficheiròu, v. fieleiroun.

FICHEIROUN, **FECHEIROUN** (rh.), s. m. Trident de toréador, arme des gardiens de taureaux sauvages, v. *trent*; harpon, fouine de pêcheur, v. *foume*.

Li ferre! li ferre!

Gardian, anas querre
Vòsti ficheiroun.

F. MISTRAL.
Se la doulour dins nosto amo
Plantavo soun ficheiroun.

L. ROUMIEUX.

R. *fichouiro*.

FICHÈMUS (FAIRE), loc. adv. t. burlesque. Déguerpier, s'en aller, dans le Var, v. *parti*, *patusela*.

PROV. A fa fichèmus, coumo lis amendo de Valençolo.

parce qu'à Valensoles on dit : *lis amendo an fa fichèmus*, la récolte des amandes a manqué. R. *ficha*.

FICHESO, FIQUESO (l.), s. f. Vétille, niaiserie, bagatelle, euphémisme de *fouteso*.

Uno bello ficheso ! la belle chose ! R. *fiche*.

FICHET, n. p. Fichet, nom de fam. lang. R. *fiche*.

FICHIMASSEJA, FICHIMASSIA et **FICHAMASSIA** (m.), **FICHASSIA** (a.), v. a. et n. t. familier. Vexer, tourmenter, inquiéter ; vétiller, niaiser, par euphémisme de *foutimasseja*.

FICHIMASSEJA, FICHIMASSIA, ado, part. et adj. Vexé, indisposé, ée, mal à l'aise, inquiet, ète, malingre.

Sieu tout fichimassia, je suis ennuyé, j'ai du malaise.

Fichissoun, v. fichassoun.

FICHO, AFICHO (l.), (rom. *fica*, b. lat. *ficha*, esp. port. lat. *fixa*), s. f. Fiche, v. *nousado*, *pau-ficho* ; fétu, brin de paille, barbe de blé, arête de poisson, v. *aresto* ; t. de mineur, v. *fisso*.

Masele de ficho, mamelon d'une fiche à gond ; *femello de ficho*, aile qui reçoit le mamelon.

Ficho (colère), v. fiche ; fichomen, v. fissamen.

FICHO-BARRAU, FICHI-BARRAU, CHICO-BARRAU, s. m. Pétard d'argile que font les enfants, v. *boudissoun*, *chicarrot*, *pastielau*, *peto-barrau*, *tapandro*.

Ficho-harrau,

Fai un bon trau,

dicton usité au jeu de ce nom.

Pastas-nous touei lei couer coumo un ficho-barrau.

J. GERMAIN.

R. *ficha*, *barrau*.

FICHO-E-TRAIS, s. m. Mouvement du pied qui entre et sort, lorsqu'on porte un soulier en pantoufle. R. *ficha*, e, *traire*.

FICHOUIRA, FECHOUIRA (rh.), **FOUCHOUIRA** (l.), **FICHOURLA, FISSOURLA** (lim.), v. a. Harponner, piquer avec un trident, aiguillonner, harceler, stimuler, v. *fouissina*, *pou-gne* ; fourgonner, farfouiller, ravauder, vétiller, ne rien faire qui vaille, v. *fichimasseja*.

Dequé fouchouires ? qu'est-ce que tu ravaudes par là ?

FICHOUIRA, FICHOUIRAT (l.), ado, part. et adj. Aiguillonné, piqué, harcelé, ée.

Soude planté soun armo, e resté fichouirado.

V. LIEUTAUD.

R. *fichouiro*.

FICHOUIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui aiguillonne, harponneur, pêcheur à la fouine.

Coumo qu'ane, coumo que vire,
Fichouiraire, es uno foulié.

A. LANGLADE.

R. *fichouira*.

FICHOUIREJA, v. n. et a. Frapper du trident ou de la fouine, v. *lardo*.

L'un fichouirejo e l'autre fico
Dins l'esquino di toun lou foume.

CALENDAL.

R. *fichouira*.

FICHOUIRO, FECHOUIRO (rh.), **FACHOUIRO, FICHOIRO** (rouerg.), **FOUCHOUIRO** (l.), **FOURCHOUIRO** (Var), (rom. *fichoyra*, cat. *fitora*, b. lat. *fichorra*, *fixorium*, lat. *fixula*, *fixura*), s. f. Tout ce qui sert à ficher, à fixer, à attacher ; fouine, espèce de trident propre à percer le poisson, v. *balisto*, *fouissino*, *foume*, *traficho* ; fiche, outil avec lequel les maçons font entrer le mortier dans les joints des pierres.

Aste de fichouiro, hampe d'une fouine ; *mourre de fichouiro*, museau pointu ; *clava n bechet emé la fichouiro*, percer un brochet avec la fouine ; *ah ! quante bon jour de fichouiro* ! (A. Langlade), quel beau jour pour aller à la pêche !

Amour, ta fichouiro pren fouço péis.

T. GROS.

A Netune parlèt tant mau
Qu'aquel diéu, d'un cop de fichouiro,
Lou faguèt mourir de la fouiro.

C. FAVRE.

Lardo-me ta fichouiro, ardit gardian de hrau.

F. GRAS.

FICHOUN, FICHO (l.), s. m. Fichoir, morceau de bois fendu servant à fixer une estampe, v. *busqueto*, *cavihot* ; fouine de pêcheur, v. *fichouiro*. R. *ficho*.

FICHOUS (rom. *Fixos, Fixoos*), n. de l. et s. m. Fichous (Basses-Pyrénées) ; le Fichoux, affluent de l'Orb (Hérault).

Fichu, udo, part. p. du v. *fiche*.

FICHU, FECHU, FICHET (rh.), **FICHO** (d.), (port. *fichú*, it. *fissù*, *fisciù*), s. m. Fichu, mouchoir de cou, v. *darno*, *mandihoun*, *moucadou*, *plecho*, *pouchu*.

Lis Arlatenco porton lou fichu à pichot ple, les Arlésiennes portent le fichu à petits plis.

Emé toun fichu rose, o chato, que sies hello !

L. ROUMIEUX.

E soun pichot cor rressauto

Souto soun poulit fichu.

T. AUBANEL.

R. *fichu*, *udo*.

FICHUDAS, ASSO, s. Fichu animal, fichue bête, v. *foutimas*. R. *fichu*, *udo*.

FICHUTET, s. m. Petit fichu, v. *pouncho*.

Soun hlanc fichutet.

A. LANGLADE.

R. *fichu*.

FICIOUN, FICIEN (m.), **FICCIÈU** (l.), (rom. *fixio*, *fixtio*, cat. *ficcio*, esp. *ficion*, lat. *fixtio*, onis), s. f. Fiction, v. *fablo*, *semblant*.

Pioi-que disès sens ficion

Que l'avès forço òuhligacioun.

D. SAGE.

Voüeste amour n'es rên que ficion.

G. ZERBIN.

FICO, HICO (g.), **HIQUE** (bord.), (rom. *fica*), s. f. Pieu, en Guienne, v. *pau*, *pau-fi*.

Per ma fico, per ma fiqueto, par ma foi, locution burlesque usitée en Limousin, v. *fisto*. R. *fica*.

FICO-NAS, s. m. Ennuyeux, fat, puant, à Nice, v. *empèsto-narro*, *puènt*.

Aquéu fico-nas si mete toujour en dougeno.

J.-B. TOSELLI.

R. *fica*, *nas*.

FICO-PAU (*qui plante des pieux*), n. p. Phiquepal, nom de fam. gasc. R. *fica*, *pau*, *pau-fica*.

FICO-PERTOUT, s. m. Verrou, en Languedoc, v. *ferrou*. R. *fica*, *pertout*.

FICOUS, OUSO, adj. Calleux, euse, plein de durillons, en parlant d'un fruit, v. *duras*.

Pero ficouso, poire pierreuse. R. *fic*.

FICOUS, DESFICOUS, OUSO, OVO, adj. Dédaigneux, euse ; délicat sur le choix des aliments, v. *desfecious*.

Fasié lou ficous e semblavo

Qu'avie pòu de s'empouïouna.

V. THOURON.

Tamhèn, mau-grat que siegon pas ficous,

Cade repas n'an la mita de soubro.

J.-F. ROUX.

Èron ficous d'ou vin cue.

M. BOURRELLY.

R. *fi* 2.

Fical, v. foutrau ; ficre, v. fitre ; ficut, udo, v. fiche ; fida, v. fisa ; fidanço, v. fisanco ; fidé, v. fidèu.

FIDEICOMÈS (cat. *fideicommis*, it. *fidecommesso*, esp. *fideicommiso*, lat. *fideicommisum*), s. m. Fideicommis.

C. Brueys fait dire burlesquement à un paysan *fieu de coumis* pour *fideicommès*.

FIDEICOMESSARI (esp. *fideicomisario*,

lat. *fideicommissarius*), s. m. Fidéicommissaire.

Fidèl, fidèle, èlo, v. fidèu, èlo.

FIDELAMEN, FIDELOMEN (l.), (rom. *fidelen*, *fielment*, *fielmen*, *fielmen*, *fielmen*, cat. *fidelment*), adv. Fidèlement.

Emplego toun resounamen

A m'ajuda fidelamen.

C. BRUEYS.

Ço que vau aro bouta fidelamen p'èr escri.

J. ROUMANILLE.

R. *fidèu*.

FIDELIÉ, s. m. Vermicellier, v. *vermicellaire*. R. *fidèu*.

FIDELISSIME, IMO (rom. cat. *fidelissim*, it. *fidelissimo*, lat. *fidelissimus*), adj. Très fidèle.

La fidelissima vila de Perpenya.

VIEUX.

FIDELITA, FIDELITAT (g. l.), **FESÈUTAT** (rom. *fidelitat*, *fedeltat*, *fezeltat*, *fezeltat*, *fezeltat*, *fezeltat*, *fezeltat*, *fezeltat*, cat. *fidelitat*, it. *fidelità*, lat. *fidelitas*, *atis*), s. f. Fidélité.

Presta juramen de fidelita, prêter serment de fidélité ; *en fedeltat fenirai la vita*, devise des Colomb, de Dauphiné ; « fidélité des Boyers », devise donnée par le roi René à la famille provenant de ce nom.

Elo servis d'exemple en fach de fesèutat.

J. ROUDIL.

FIDÈLO, s. f. Flacon de vin que les paysans portent toujours avec eux, v. *flasco* ; t. de capucin, merluche, v. *merlusso*. R. *fidèu*.

FIDELLO (lat. *fidelia*, ficelle), s. f. Traille, corde d'un bac, v. *traio*.

FIDELOUN, FIDELOU (l.), **OUNO**, adj. Assez fidèle, gentiment fidèle.

Lou paure cadelou

Moun coumpagnounet fidelou.

M. BARTHÉS.

R. *fidèu*.

FIDÈU, FIDÈ (nic.), (cat. *fideu*, esp. *fideos*, lat. *fidelia*, *fidis*, corde), s. m. Vermicelle, v. *vermicelli*.

Fidèu fin, vermicelle fin ; *faire de fidèu fin*, enjôler, tromper.

Fumavo uno soupo reialo

Facho em de lapin, de fidèu,

D'arencs, de courals e de mèu.

C. FAVRE.

PROV. Prim coume un fidèu.

FIDÈU, FEDÈL (lim. nic.), **FIDÈL, FISÈL** (l. g.), **FIDÈLE** (m.), **ÈLO** (rom. *fideu*, *fidel*, *fielu*, *fiel*, *fiel*, cat. *fiel*, it. *fedele*, lat. *fidelis*), adj. Fidèle, qui reste attaché, ée, soumis, ise, docile, v. *manse* ; probe, intègre, v. *fisabe*. C'est aussi un nom d'homme et de chien.

Acò's fidèu, c'est véridique ; *chivau fidèu*, cheval doux ; *ouliré fidèu*, variété d'olivier, cultivée dans le Var ; *mestresso fidèlo*, amante fidèle ; *de fidèus ami*, de fidèles amis ; *de fidèli coumpagno*, de fidèles compagnes ; *Bèu-Caire a 'no fidèlo dins sis armo*, Beaucaire porte dans ses armes une levrette, symbole de fidélité ; *li fidèu, li fidèle, lous fidèus* (b.), *lous fidèles, lous fidelis* (g. l.), les fidèles, ceux qui ont la foi.

PROV. Varlet fidèu,

Varlet d'ou cèu.

— A pople fidèu,

Ni ciéutadello ni castèu.

— Niço la fidèlo.

La ville de Narbonne avait pour devise : *semper Deo regi que fidelis*.

FIDIAS (lat. *Phidias*), n. p. Phidias, statuaire grec.

Soun cors pur, qu'avie l'armounio

D'uno divesso d'lounio,

D'uno estatuo de Fidias.

T. AUBANEL.

Fido, v. fèdo ; fié (figue), v. figo ; fié (brebis), v. fèdo ; fiè, v. fièr ; fiè, v. figuè ; fiebrado, fièbre, fiebrous, v. febrado, fièbre, febrous.

FIECH (À), (lat. *fiex*), loc. adv. Par ordre, de suite, sans choisir, sans regarder où l'on pose les pieds, en Rouergue, v. *à-de-rèng*.

Passo pertout à fièch.

A. VILLIÉ.

Fièl, v. fiéu; fièido, v. fiéro; fièia, fièiage, fièias, fièio, v. fuia, fuiage, fuias, fueio; fièirado, v. figueirado; fièiral, fièirau, v. fierau; fièireja, v. fiereja; fièiro, v. fiéro; fièïro, v. figuiero; fièïrou, v. figueïrou; fièïroun, v. fieroun; fièl (feuille), v. fuei; fiel (fil), v. fiéu.

FIELA, FILA (l.), **HILA** (g.), **FIALA** (l. d.), **FIALA** (b.), **FIERA**, **FIARA** (a.), (rom. cat. *fi-lar*, esp. *hilar*, it. lat. *filare*), v. a. et n. Filer, réduire en fil; tirer les métaux à la filière; devenir gras, en parlant du vin, v. *tela*; couler, en parlant des vignes, v. *coula*; aller à la file, s'en aller, v. *defila*, *patuscla*.

Fiela prim, filer fin; économiser; *fiela de lin*, *hila lin* (h.), filer du lin; *fiela de cordero*, corder du chanvre; *li magnan fielon bèn*, les vers à soie filent bien, font leur cordon avec activité; *tout en fiellant*, en bêt *hila* (g.), tout en filant; *fiela au pechié*, à la bouteille, boire au pot, à la bouteille, v. *fioula*; *fiela si cordero*, faire des actions qui conduisent à la potence; *fiela de nous*, t. de marine, filer des nœuds; *an, filo*, allons, marche; *fiela si carto*, filer ses cartes en jouant, les découvrir une à une; *fiela la carto*, filer la carte, v. *courre*; *lou fiela*, le filage.

PROV. Maridas-me, maire, que tant prim fiela.

— Quand putan fielo,

Mestresso sièr de chambriero,

E noutàri demando quant tenèn dou mes,

Acò vai mau per touti tres.

— Marto fielo, pièi debano,

le bonheur, la jeunesse, le succès, ne durent pas toujours, v. *Berto*, *Marto*.

FIELA, FIELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Filé, ée. *Li vigno an fiela*, les vignes ont coulé; *nas fiela*, nez droit, v. *afila*.

FIELABLE, ABLO (rom. *filable, abla*), adj. Filable, qui peut se filer. R. *fiela*.

FIELACHOUN, FIERACHOUN (a.), **FILACHOU** (l.), s. m. Filament, filet, filandres, v. *fèupo*; Filachou, nom de fam. lang. R. *fiellet*.

FIELADIS, FILADIS (rom. cat. *filadis*, esp. *filadiz*, it. *filaticcio*), s. m. Ce qui a été filé. R. *fiela*.

FIELADO, FILADO (rh.), **FIRADO** (m.), **FIALADO** (l.), **FIALA, FILA** (d.), (rom. *fillat*, cat. *filada*, esp. *hilada*), s. f. Ce qu'on file à la fois; veillée où l'on file la quenouille; pièce du moulin à filer la soie; enfilade, longue file, rangée, suite, direction, série, assise de pierres, v. *enfielado*, *renquièro*, *tièro*; traite de chemin, v. *estirado*; myre, poisson de mer, v. *fielat*; pour filasse, v. *fielasso*; Fira-de, nom de fam. provençal.

Avèn fa 'no bono fielado, nous avons filé longuement; *prene uno fielado*, prendre une direction, marcher droit devant soi; *tout d'uno fielado*, d'une seule traite; *d'à fielado*, à la file, les uns après les autres. R. *fiela*, *fiéu*.

FIELADOU, FILADOU (l.), (esp. *hilador*), s. m. Mouilloir, ustensile de fileuse, v. *bagnoulet*, *coupet*; fleur de profession, v. *fielaire*; sobriquet des gens de Riols (Hérault). R. *fiela*.

FIELADOUIRO, HIELEDOURO (g.), **HIELOURE** (b.), (cat. *filadora*), s. f. Fileuse, filandière, v. *fielandiero*; quenouille, v. *fielouso*.

Coufat coumo uno fielandouiro.

A. MIR.

La hieledouro tout douçomen arribo à cap d'an dab la pèço de telo.

DU PEYRAT.

R. *fiela*.

FIELADURO, FIERADURO (m.), **FILADURO, FIALADURO** (l.), **FILAIRO, FIARAIRO, FILÈIRO, FIERUIRO** (a.), **FIALUERO** (d.), (it. *filatura*), s. f. Filure, qualité de la chose filée; matière à filer; chanvre ou laine préparés pour être filés; filage, v. *fielage*.

Douna de fielado, donner du chanvre à filer; *avès de fielado* ? avez-vous du chanvre à faire filer ? *quant pren de fiela-*

duro ? combien fait-elle payer son filage ? *la fielado* es pèr elo, ce qu'elle gagne en filant est pour elle.

Estendès sus lou mestié

Vostro filaduro.

D. SAGE.

La fielado mecano d'ou lin.

A. MICHEL.

R. *fiela*.

FIELAGE, FIELAGI (m.), **FIALAGE, FIALAGI** (a. d.), **FIALATGE** (l.), s. f. Filage, action ou manière de filer; t. de filature, organsin; filature, fabrique où l'on file la soie, v. *fabrico*.

Es tu que m'as après la vido e lou fielagi

D'aquéu mascot e riche vermenoun.

J. DIOULOUFET.

O jouino fiho de fialagi,

Sies uno perlo de bèuta.

A. CHASTAN.

R. *fiela*.

FIELAGNO, FILAGNO (nic.), **FIERAGNO** (m.), **FIALAGNO, FALAGNO** (Var.), s. f. Enfilade, liasse; rangée de ceps de vigne, v. *ourdre*, *renquièro*, *tièro*; alaterne, arbrisseau, v. *alader*, *flaria*.

Fielagno de figo, chapelet de figues enfilées.

Avèn vist dins uno fielagno

Uno bello fremo, au matin,

Que soun alen èro l'eigagno

E soun vièsti fa de rasin.

M. TRUSSY.

Dans le Var, les *fielagno* de vigne sont séparées entre elles par une sole de 7 à 8 mètres de large, qu'on nomme *courredou*, et destinée à d'autres cultures. R. *fièu* 1.

FIELAIRE, FILAIRE (l.), **HILAIRE** (g.), **FIALAIRE** (l. d.), **FIERAIRE, FIARAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui file, fleur, euse, v. *fieladour*; filamenteux, euse; sobriquet des gens de Saint-Maurice (Hérault).

Uno bono fielarello, *fielairis* ou *fielairo*, une bonne fileuse.

Li cardaire s'envan, li fielaire vènon :

Fielon la nue, fielon lou jour.

CH. POP.

Dei fielairis engaubiado divesso.

J. DIOULOUFET.

La vigno fielairo.

J. LAURÈS.

R. *fiela*.

FIELANDIERO, FILANDIERO, FIALANDIÈIRO (l.), (cat. *flanera*, esp. *hilandera*, port. *fiandeira*), s. f. Filandière, fileuse de profession, v. *fielandouiro*, *fielaire*, *arello*.

Sounavon en cridant las negros fielandieros.

C. FAVRE.

R. *fiela*.

FIELANDREJA, FIALANDREJA (l.), v. n. Avoir des filandres, de longues fibres; produire des fils, des moisissures, v. *fielfreja*. R. *fielandro*.

FIELANDRO, FILANDRO (l.), **FIALANDRO** (d.), **FIARANDRO** (a.), **FIALANGRO** (lim.), **FIALARGO** (rouerg.), (esp. *filandria*), s. f. Filandre, filament, fibre, v. *tiho*; effilure, v. *fèupo*.

Fielandro de tèms, ondée de pluie ou orage qui ne se fait sentir que sur une ligne.

R. *fiela*.

FIELANDROUN, FIALANDROU (d.), s. m. Petit filament, vrille de la vigne ou d'autre plante, v. *fielèiroun*.

Fielandroun de tartifle, germe filamenteux de la pomme de terre. R. *fielandro*.

FIELANDROUS, FILANDROUS (l.), **FIERLANJOUS** (querc.), **FIERLANGOUS** (b.), **HILASSUT** (h.), **OUSO, UDO**, adj. Filandreux, euse, plein de filandres, v. *blestu*, *boutis*, *charbous*, *courda*, *estoupous*, *panouchous*; effilé, ée, v. *esfèupa*.

A tres lieits fierlangous siès vièls ridèus de telo Penjabon pauromen.

J. JASMIN.

A través sa biasso fierlanjouso.

J. CASTELA.

R. *fielandro*.

FIELARIÉ, FIALARIÉ (d.), s. f. Travail qui consiste à filer. R. *fiela*.

Fielas, v. *fielat*.

FIELASSO, HILASSO (g.), **FILASSO, FIALASSO** (l.), **FIARASSO** (rouerg.), (cat. *filassa*, esp. *hilaza*, it. *filassa*, b. lat. *filacium*), s. f. Filasse, v. *carage*, *larfes*, *prim*; fil de caret, v. *mouissèu*; longue file, v. *fielado*.

Avala de fiellasso, avaler de l'étaupe, comme les bateleurs.

Dins la fiellasso engavachado,

Se n'en pòu plus despegouli.

H. MOREL.

R. *fièu* 1.

FIELASSOUN, s. m. Petit myre, poisson de mer.

Rascasso, fiellassoun,

Gòbi, sarran, roucau, girello e jarretoun.

F. CHAILAN.

R. *fielas*, *fielat*.

FIELAT, FIERAT (m.), **FILAT** (l.), **HILAT** (g.), **FIALAT** (d.), **HIALAT** (b.), **FIELAS, FIERAS, FIRAS, FILAS, FIALAS** (rouerg.), **FIALAR** (for.), (rom. cat. *fielat*, it. *filato*, b. lat. *filatum*), s. m. Filet, rets, réseau, v. *aragnòu*, *ret*, *sàrcio*, *tis*; émouchette, v. *caparrassoun*, *peseliero*; myre, *murènd* *myrus* (Lin.), poisson de mer, ainsi nommé parce qu'il est « effilé » comme une anguille ou bien parce qu'il entortille sa queue autour de ceux qu'il prend, comme le ferait un « filet », v. *fielado*, *margagnoun*.

Fielat d'uno troussou, filet à ramasser du foin; *grand fielat*, grand filet, seine; *cala li fielat*, tendre les filets; *adouba 'n fielat*, raccommoder un filet; *ajusta de fielat*, coudre des filets; *cop de fielat*, coup de filet, v. *bòu*.

Benezet n'a que si fielat

E iéu, pecaire, que moun la.

T. AUBANEL.

R. *fiela*.

FIELAT-BLANC, FELAT, s. m. Congre commun, *muræna conger* (Lin.), poisson de mer, v. *groun*. R. *fielat*, *blanc*.

FIELAT-FÈR, FIERAS-FÈR, FIRAT-FÈ, s. m. Gymnote aiguille, *gymnotus acus* (Lin.), poisson de mer.

FIELATIÉ, FILATIÉ (l.), s. m. Marchand de toile, v. *telatié*; tisserand, v. *teissèire*.

A Toulouse il y a la « rue des Filatiers ».

R. *fielat*.

FIELATO, FILATO (l.), s. f. Longue poutre,

v. *bigo*, *fielo*.

Val-ti lou clouquié d'Estrasbourg

Ou las dos filatós d'Ambourg ?

J. LAURÈS.

PROV. Dre coume uno fielado.

R. *fielado*.

Fiel-basta, fiel-basto, v. fiéu-basta, fiéu-basto; fieleris, v. fielairis, fielaire.

FIELEIROUN, FIEIROUN (m.), **FUREIROUN** (a.), **FIELEIROUN, FIEIROUN, SIEIROUN, FICHEIROUN**, s. m. Vrille de la vigne, filament, cirre, v. *arpeto*, *fourqueto*, *vediho*, *virolo*, *vi-rouneto*. R. *fielaire*.

FIELEJA, FIALEJA (l.), v. n. Commencer à filer, jeter des filaments, en parlant des vers à soie et des plantes grimpantes, v. *cour-deja*.

Coume uno aragno que fielejo.

MIRÈIO.

R. *fièu*.

FIELET, FIERET (a.), **FILET** (m.), **FIALET** (l.), (rom. cat. *fiellet*, esp. port. *filete*, it. *fielletto*), s. m. Petit fil, filet; frein de la langue, v. *glouto*, *pialet*, *soulengo*; espèce de petite bride, v. *bridoun*; t. de boucher, partie charnue de l'épine du dos, v. *aubèrard*, *ase*, *lonzo*, *poupo*, *rastèu*, *sello*; sorte d'ornement, trait, petite moulure; outil servant à faire les filets; pour rets, émouchette, v. *fielat*.

Fiellet prim, corde de sparte dont les pêcheurs font usage pour construire les bourdigues; *fiellet de porc*, filet de cochon; *un fiellet d'aigo*, un filet d'eau; *teni au fiellet*, tenir bridé; *coupa lou fiellet*, couper le filet de la langue; *i'an bèn coupa lou fiellet*, il n'a pas le filet; *t'an bèn coupa lou fiellet*, dit-on à une fille qui a bon bec; — *regrète pas mi cinq sòu*, répond-elle; *n'en prene un fiellet*,

boire un peu trop de vin; *aquèu vin n'a'n fiolet*, ce vin est piqué.

A chanja soun fiolet
Contro un siblet.
V. GELU.

R. *fièu* 1.

FIELETO, FILETO (nic.), **FIALETO** (lim.), s. f. Fil; fion, truc; v. *fièu*; petite fiole, v. *fioulet*.

Un sòu de fieleto, un sòu de fil.

De saupre bèn guigna còunouissèn la fieleto.

J. BESSI.

R. *fièu* 1.

FIELFREJA, FIALFREJA, v. n. Filer, jeter des filaments ou des filandres, v. *fieleja*; s'effiler, v. *esfèupa*.

Quand la merlusso nous fielfrejo

De-long de las dents.

P. GODELIN.

R. *fielfro*.

FIELFRO, FIALFRO, s. f. Filandre, filament, effilure, filet, dans le haut Languedoc, v. *fèupo* plus usité.

Noun ai fielfro, je n'ai pas le sou.

FIELFROUS, FIALFROUS, OUSO, adj. Filandreux, filamenteux, euse, v. *fielandrous*; en loques, v. *espetandra*.

Viando fielfrouso, viande filandreuse.

Tout fielfrous, tout esperrecat.

P. HELLIES.

R. *fielfro*.

FIELFRUT, FIALFRUT, UDO, adj. Effilé, ée, qui s'effile, en Languedoc, v. *franjous*. R. *fielfro*.

Fielha, fielhage, v. fuia, fuiage; fièlho, v. fueio.

FIELO, FIALO (l.), s. f. Lambourde, pièce de bois effilée, arbre droit et élancé que l'on coupe dans une forêt, v. *fielato, fivelto*; pour fiole, v. *fiolo*.

FIELO-GROS, FIALO-GROS (l.), s. et adj. Prodigue, v. *degaiè*. R. *fiela, gros*.

FIELO-PRIM, FIALO-PRIM (l.), s. m. Économe, v. *prim-fielo*; pomme de terre dont les germes grêles et filamenteux sont inféconds, v. *primacholo*.

PROV. Fielo-prim visquè tout l'an,
Fielo-gros mourè de fam.

R. *fiela, prim*.

FIELOCHO, FILOCHO (rh.), (cat. *filoja*), s. f. Filoche; filet de soie, résille, v. *crepino*; longue bourse, v. *boursasso*; filament de certains légumes, vrille de la vigne, v. *fielei-roun*.

Soun countènt quand quaucun toumbo dins sa fi-

A. BIGOT. [locho.

Uno grosso filochi

Ramplido de rousset.

J. DÉSANAT.

R. *fièu* 1.

FIELOUCHA, FILOUCHA (l.), **FIALOUCHA** (d.), v. n. Faire un fil inégal, v. *primoucha*; faire du filet, du réseau.

Fielochè, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon. R. *fielochi*.

FIELOUN, FILOUN (it. *filone*), s. m. Filon, veine métallique, v. *meno, veno*. R. *fièu* 1.

Fielouna, fielouno, v. filouna, filouno.

FIELOUS (rom. *filos*, velu, filandreux), n. p. Filoux, nom de fam. prov. R. *fièu* 1.

FIELOUSADO, FIALOUSADO (l.), (cat. *filosada*), s. f. Quenouillée, tâche d'une fileuse, v. *coulougnato, massoun, paladou*.

Acaba sa fielousado, achever sa tâche. R. *fielousi*.

FIELOUSELLO, FILOUSELLO (d.), **FIROUSELLO, FINOUSELLO, FIALOUSELLO, FIALOUSELLO** (l.), (it. *filugello*, ver à soie, b. lat. *folaxellus*, cocon, et *firosellum, folasellum*, filotelle), s. f. Filotelle, soie de rebut que l'on file à la quenouille pour faire des bas, v. *estrasso*.

Mi debas de fielousello.

A. MATHIEU.

R. *fielousi*.

FIELOUSETO, FILOUSETO (auv.), **FIALOUSETO** (l.), s. f. Petite quenouille, v. *coulougneto*.

Fiele ma filouseto,
Gardant mous moutous.

CH. POP.

R. *fielousi*.

FIELOUSIÈ, FIALOUSIÈ (l.), s. m. t. de fileuse. Chambrière, anneau servant à fixer la quenouille à l'épaule, v. *coulougniero, las, refielousi, servento*.

Ilè croumpè'no fielousi, un fus e'n fielousiè tout en argent.

CONTE POP. DE LA BELLE ET LA BÊTE.

R. *fielousi*.

FIELOUSO, HILOUSO (g.), **FILOUSO, FIALOUSO** (l.), **FIELOUO, FILOUO, FIEROUO** (a. m.), **FIOUSO** (rouerg.), (rom. cat. b. lat. *filosa*), s. f. Quenouille, v. *coulougnio, rouco*; masse d'eau, typha, plante de marais, v. *boso, counoul, flambèu, malhoco, matalasso, mouine, pàvio, peto, sagno, sesco*; outil de fondeur, verge de fer; pièce de lard, la partie qui est entre l'épaule et la hanche du porc, v. *jarretiero, pèço*; filasse, v. *fielasso*; Philouze, nom de fam. méridional.

Fielousi emboutido, quenouille en roseau refendu, quenouille bombée; *fielousi-de-santo-Año*, masse d'eau; *fielousi di pichoto*, massette d'eau; *faire ou garni uno fielousi*, charger une quenouille; *la danso di fielousi*, les quenouilles, danse provençale que les danseurs exécutent en chantant, couverts de camisoles bariolées ou sous un costume de femme, et en portant des quenouilles garnies d'une lanterne de papier coloré.

Tu que jamai sies vanelousi,
Que prenes d'ouro ta fielousi.

A. CROUSILLAT.

PROV. Lou debas e la fielousi

Trason la femo de la vergougnio.

— Ço que noun es à la fielousi s'atrobe au fus.

« Lorsque à Rome on conduisait une nouvelle mariée au lit nuptial, on portait devant elle une quenouille et de la laine, comme pour l'avertir qu'elle devait mener une vie appliquée et laborieuse. Cet usage était encore assez régulièrement observé dans la Montagne (les Alpes) avant la Révolution. » (Honnorat).

Conférer *fielousi* avec le gr. *philis*, canne, roseau.

Fien, v. fioun; fienca, v. fiança; fienta, fiento, v. fensa, fensio; fièou, fier, v. fièu.

FIÈR, FIÈ (g.), **ÈRO** (rom. *fier, fer*, it. *fiero*, lat. *ferus*), adj. Fier, altier, ière, hautain, aine, audacieux, euse, v. *aturous*; fort, orte, grand, andè, bien portant, ante, v. *giard*; bien mis, ise, en toilette, v. *bèu, brave*.

Faire lou fièr, faire soun fièr, faire de soun fièr, faire le fier; *ana fièr*, marcher fièrement, avoir une mise luxueuse; *passes ben fièr*, tu passes bien fièrement; *un fièr ome*, un fier homme; *de fièrs animau, de fièris animals* (l.), de fièrs animaux; *de fièri bèsti, de fièrei bèsti* (m.), de fièrs bestios (g. l.), de fières, d'excellentes bêtes; *de fièris alerto, de fièreis alerto* (m.), de fières alertes; *un fièr gusas*, un coquin fiellé; *un fièr bacèu*, un rude soufflet; *lou rènt es fièr*, le vent est piquant, dur; *quand i'a forço aigo, lou pèis es fièr*, lorsqu'il y a beaucoup d'eau, le poisson est difficile à prendre; *lis aigo soun fièr*, les eaux sont hautes, sont débordées; *noun sièu pas fièr*, je me sens indisposé.

PROV. Fièr coume Artaban, coume un Cesar, coume un du, coume un Gascoun.

FIÈR-À-BRAS (rom. *ferabras*), s. m. Fier-à-bras, fanfaron, v. *marjasso*.

Guilhèn Fier-à-Bras, Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine (959-993), *Fierabras* est aussi le nom d'un héros sarrasin d'une ancienne chanson de geste prov. R. *fièr, à, bras*.

Fiera, fierachoun, fieragno, v. fiela, fiela-choun, fielagno; fieraie, airis, v. fierejaie.

FIERALADO, s. f. Niaiserie, bêtise, v. *asenado*. R. *fieraui*.

FIERAMEN, FIEROMEN (l.), (it. *fieramente*), adv. Fièrement, grandement, v. *forço, rebugadamen*.

Es fieramen bèu, il est bien beau; *fieramen luen*, extrêmement loin; *fieramen bèsti*, très bête.

Fieras, fieras-fèr, v. fielat, fielat-fèr.
FIERASSO, s. f. Grande foire, grosse foire, partie la plus populeuse de la foire.

Vous veicito au plen mitan de la fierasso.

L. DE BERLUC-PERUSSE.

R. *fiero*.

FIERAU, FIEIRAU (l.), **FIEIRAL** (g. l. lim.), **FIEIRAL** (rouerg.), (b. lat. *feriale*), s. m. Champ de foire, foire au bétail, inarché aux bestiaux, v. *prat*.

Parlon coume dins un fierau, ils parlent haut et confusément.

La court n'es qu'un fielial ount lous omes se vendon.

J. JASMIN.

R. *fiero*.

FIEREJA, FIEIREJA (l.), v. n. et a. Fréquenter les foires; exposer à la foire; faire emplette à la foire.

A bèn fiereja, il a fait un bon marché, il a épousé une femme de mérite.

PROV. Quau fierejo, gourrinejo.

— Quau fierejo, pelaudejo.

R. *fiero*.

FIEREJAIRE, FIEIREJAIRE (l.), **FIERAIRE** (rh.), **FIEIRAIRE** (toul.), **ARELLO, AIRIS, AIRRO**, s. et adj. Celui, celle qui va à la foire, qui fréquente les foires, acheteur, euse, marchand forain, v. *tendiè*.

On dirò que l'infèr afougo les fieriaires.

L. VESTREPAIN.

R. *fiereja, fiero*.

Fieret, v. fierot; fieret, v. fielat; fieretat, v. fierta; fierlanjous, v. fielandrous.

FIERMAMEN, FIERMAMEN (l.), **FIERMAMEN** (m.), **FIERMAMEN** (g.), (rom. *fiermament*, cat. *fiermament*, it. esp. port. *fiermamento*, lat. *fiermentum*), s. m. Firmament, v. *cèu*.

Pu luen quelou fiermamen, extrêmement loin.

Que se fague un fiermamen au mitan di aigo.

ARM. PROUV.

Tant coumo l'a de lume adaut au fiermamen.

V. GELU.

Ansìn l'estello briho

Dins lou sournie fiermamen.

A. CROUSILLAT.

Fiermin, v. Fermin.

FIERO, FERO (alb.), **HERO** (b.), **HÈIRO** (g.), **FIÈIRO, FIÈIRO** (l.), **FIÈIRO** (bord. lim.), **FEIRI, FÈRI** (d.), (rom. *fiera, fera, fièira, feira, feyra*, cat. esp. *feria*, it. *fiera*, port. *feira*, lat. *feriae*), s. f. Foire; présent qu'on apporte de la foire; tumulte, confusion, v. *chafaret*; Fièr, nom de fam. provençal.

La fiero de Bèu-Cairè ou tout court *la fiero*, la foire de Beaucaire, dont les privilèges furent concédés, dit-on, en 1217, par le comte de Toulouse Raimond VI; *pèr la fiero*, à la foire, à la foire de Beaucaire, époque des échéances pour beaucoup d'affaires commerciales, pour les abonnements, etc.; *la fiero dis aiet*, la foire aux aulx; *la fiero di porc*, la fiero grasso, la foire aux porcs; *la fiero frejo*, nom qu'on donne à certaines foires d'hiver; *fiero espincharello*, foire où l'on va pour lorgner les jeunes filles; *fiero maridarrello*, fiero dou massacre, v. aux mots *maridarrello*, massacre; *fiero quèicho*, fin de foire; *rèire-fiero*, lendemain de la foire; *prat de fiero*, champ de foire; *en fiero*; dans la foire, au temps de la foire; *remanda, retraire uno fiero*, ajourner une foire; *courre li fiero*, courir les foires; *faire fiero*, faire emplette à la foire; avoir du succès, faire ses affaires; é-taler sa nudité en tombant; *fès-mi fiero* (m.), achetez-moi ou donnez-moi ma foire; *faire bono fiero*, faire de bonnes affaires; *m'as adu ma fiero?* m'as-tu apporté ma foire? *pèr un escut n'en veirès la fiero*, vous en serez quitte pour un écu; *planchiè de fiero*, plancher fait à la hâte.

PROV. Matin en fiero,

Tard en guerrou.

— Quau vai en fiero sènso argènt,
S'entourno pas countènt,

ou

Quand a proun bada s'enven.
— Vas à la fiero sèno argent?
Bado la gorjo, tourno-l'en,

ou

Viro toun ase, tourno l'en.
— Tèms de fiero,
Aigo pèr carriero,

se dit à Marseille a propos de la foire de saint Lazare.

Dans le Midi on fait croire aux petits enfants qu'on les a achetés à la foire.

FIEROT, FIEROUN, FIEROUN (l.), FIERET (rouerg.), **OTO, OUNO, ETO**, adj. Un peu fier, ière; assez bien portant, v. *gaiardet*; un peu gai pour avoir bu, v. *gai*.

Toujour fierot, risent, superbe, panadou.

A. BRU.

R. fier.

Fierouo, v. *fielouso*.

FIEROUR, FIEROU (l.), (rom. *feror*), s. f. Fierté, arrogance, v. *fierta*; brillante santé, v. *gaiardige*.

Sa fierour desplais, sa fierté est choquante.

Sa noblo fierou.

M. BARTHÉS.

R. fier.

FIEROUS, OUSO (lat. *ferox*), adj. Fier, ière, hautain, aine, v. *auturous, fier*.

Fiero de plaie à Paris tant fierous.

J. JASMIN.

FIERTA, FIERTAT (l.), FIERETAT (g. l.), (rom. *fertat, feritat, feretat*, it. *ferità*, lat. *feritas, atis*), s. f. Fierté, v. *supèrbi*.

Fieria de Glandevo, fierté de Glandevés, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Fierito, v. *ferto*; *fierito pour fièro* (fière); *fieruïro*, v. *fieladuro*.

FIES (it. *Fieschi*, nom de fam. génois), n. p. Fiés, nom de fam. provençal.

Fietado, v. *fiato*; *fièto*, v. *fèsto*; *fieto*, v. *fi-heto*; *fieto*, v. *fuïeto*.

FIEU, HIEU (g.), FIEL, FIL (l.), FI (d.), FIER (a.), **FIAL, FIAU** (lim.), **FIOL** (rouerg.), **FIÒU** (d.), **FIÒ** (auv.), (rom. *fiu, fiel, fil, fial*, cat. *fil*, v. fr. *fiens*, port. *fiu*, esp. *hilo*, it. *filo*, lat. *filum*), s. m. Fil, v. *fielèto*; filament, vrille de la vigne, v. *fielciroun*; tranchant d'un instrument, v. *prus*; courant, filet, v. *brièu*; suite, rangée, v. *fielado*; séparation dans la pierre.

Fieu blanc, fil blanc; *fièu negre*, fil noir; *fièu tort*, tors ou toues (m.), fil retors, fil de chanvre à deux brins, fil grossier; *fièu crus*, fil écu; *fièu de bas*, fil à tricoter; *fièu de dentello*, fil de Malines; *fièu de velo*, gros fil à coudre les voiles, v. *liço*; *fièu de mousco*, de *moucho*, de *moussou*, fil de Cologne, dont les cordonniers se servent pour faire des points blancs; *fièu d'infer*, fil de coton rouge, fil pers, qui sert à marquer le linge; *fièu de pèu de vaco*, t. de marine, ploc; *fièu d'aram*, *fièu d'aurichau*, fil d'archal, qu'on nomme vulgairement *fièu de Richaud* ou de *Richard*; *fièu de ferre*, fil de fer, v. *aran*; *fièu di faïeu*, filaments des haricots en gousse, mains, v. *peluchoun*; *fièu de frago*, trainasses des fraisières; *fièu de la lengo*, filet, frein de la langue; *fièu de l'esquino*, moëlle épineière; *fièu d'aigo*, filet d'eau; *fièu d'ôli*, filet d'huile; un *fièu de garbo*, un cordon de gerbes, une assise; *fioto* ou *marlaisso de fièu*, échecaveau de fil.

Faire un fièu, refendre en deux une pièce de bois; *coupa quaucarèn à dre fièu*, à *fiel drech* (l.), couper de droit fil; *an à dre fièu*, aller de droit fil; *estre à fièl drech emè quaucun* (l.), vivre en bons termes avec quelqu'un; *de l'agüo au fièu*, de fièu en courduro, de fièu en courrejo, de fil en aiguille, consécutivement; *aganta dins lou bon fièu*, mener à bonne fin; *se tout vai pèr soun fièu*, si les suites sont telles qu'on peut le présumer; *douna lou fièu*, aigüer, aiguïser; *avè lou fièu*, avoir le fil, être fin, habile, adroit; *d'a-quèu fièu*! quelle finesse! *lou fièu doun dis-*

cours, le fil du discours; *coupa lou fièu*, interrompre, interloquer; *menà 'mè 'n fièu de lano*, conduire avec un fil de laine, sans effort, comme on veut; *pese qu'anges de fièu*, pois qui n'ont pas de parchemin; *n'a pas fièu d'eissu*, il est tout en nage; *tèn qu'à-n-un fièu*, cela ne tient qu'à un fil; *lou fièu de l'aigo*, le fil de l'eau; *acò vai à fièu d'aigo*, cela va tout seul, parfaitement.

PROV. Tout aigo vèn à soun fièu.

— Dins un moulin que vai à fièu
L'on moud l'ivèr coume l'estiéu.

— Lou mes d'abrièu
Met li vai à fièu.

— En abrièu
Quitès pas un fièu.

— Au mes d'abrièu,
Bon fièu;

Au mes de mai,

Vau mai,

le mois d'avril est assez certain, le mois de mai l'est encore plus. Dans les Pyrénées, on croit que les fées du lac de Bergons, près de Luz, transforment en « fil extrêmement fin » le lin que l'on dépose à l'entrée de leur grotte.

Fièls, fièusses, plur. lang. de fièu.

FIEU, FIL (l.), FILH, FIS (a.), FI (lim. d.), **FIEL, FIR** (auv.), **HILH** (g.), **HIN** (Landes), (rom. *fil, filh, fyll*, v. fr. *fiu*, cat. *fill*, port. *filho*, esp. *hijo*, it. *figlio*, lat. *filius*), s. m. Fils, v. *chat, drole, enfant*; Fil, Dufils, Cherfils, Bonfils, De Bonfils, noms de fam. mérid.

Fièu soulet, fils unique; *maje fièu*, fils aîné; *bèu-fièu*, beau-fils, v. *fiastre*; *pichot-fièu*, *rèire-fièu*, *harrè-hilh* (g.), petit-fils, v. *felen*; *lou fièu de Dièu*, *lou Hilh-Dièu* (g.), le fils de Dieu; *moun fièu*, mon fils; *tè, fièu*, tiens, jeune homme; *fièu car*, cher ami, à Nice; *es un brave fièu*, c'est un brave garçon; *es un bèu fièu*, c'est un beau gars.

Un calignaire, ome d'esperit e bèu fièu.

C. BRUEYS.

PROV. Quand lou paire douno au fièu,

Ris lou paire, ris lou fièu;

Mai quand lou fièu douno au paire,

Plouro lou fièu, plouro lou paire.

Fièu pour fise (je fie), dans les Alpes.

FIEU, FEU (g.), (rom. *fiu, fu, fiou, feu*, cat. *feu*, it. *fu*, esp. port. *feudo*, b. lat. *feuum, feudum*), s. m. Fief, v. *ounour*; *Fieux* (Lot-et-Garonne), *Le Fieu* (Gironde), *Le Fieu*, *Les Fieux* (Dordogne), noms de lieux; *Delfieu*, nom de fam. languedocien.

Rèire-fièu, arrière-fief; *douna, baia à fièu*, donner en fief; *teni à fièu, teni un fièu*, tenir une terre en fief.

Toque fièu!

N'en vole un moussèu,

se dit pour avoir le droit de partager un objet trouvé par un autre, lequel répond :

Toque ferre!

Vène lou querre.

Jacques Peissonnel a écrit un « Traité de l'hérédité des fiefs de Provence » (Aix, 1687).

En Provence, les nobles « possédant fiefs » étaient seuls admis aux États dans l'ordre de la noblesse.

Fiéuatè, v. *féudatàri*.

FIEU-BASTA, FIEL-BASTA (l.), FIAL-BASTA (lim.), **FIEU-GASTA, FIEUASTA** (rouerg.), (esp. *bastear*), v. a. Faufler, v. *cintre, fau-fiel*; bâtir, dégrossir un ouvrage, v. *desgauh-chi*.

Belèu qu'à forço de sousca,

Pouirèi fièl-basta moun oubratge.

J. CASTELA.

FIEU-BASTA, FIEL-BASTAT (l.), ADO, part. et adj. Fauflé, ébauché, ée. R. *fièu, basta*.

FIEU-BASTO, FIEL-BASTO (l.), FIAL-BASTO (lim.), **FIAL-GASTO, FIEUASTO** (rouerg.), s. f. Fauflure, bâti d'un habit, v. *faufilo, trabasto*; t. de charpentier, pièce en écharpe pour arrêter momentanément une autre pièce. R. *fièu-basta*.

FIEUFITRE, s. m. Pinson, oiseau, dans le Queiras, v. *quinsoun*. R. onomatopée.

Fieüo, v. *fueio*; *fièul*, v. *fuei*.

FIÉULA, HIÉULA (g.), FIULA, FIPLA (l.), ESFIEULA, FIOLA (for.), v. n. et a. Siffler, v. *pièula, sibla*; boire, v. *fiouta*.

Fièulo, siffle; tu n'en auras pas, bernique; *lou vènt fièulo*, le vent siffle; *la machoto fièulo*, la chouette chante; *l'arquet fièulavo*, l'archet filait un son; a *fièula*, il a bu.

Augic l'un e l'autre fièula.

P. GOUDELIN.

R. *pièula*.

FIÉULADIS, s. m. Long sifflement, v. *sibladis*.

Am' un fort fiéuladis las carbenos vouléron.

P. BARBE.

R. *fièula*.

FIÉULADO, s. f. Sifflement, coup de sifflet, v. *siblado*.

A la mendro fiéulado.

L. VESTREPAIN.

Nou sàbi que fa de piéulados

E de miserablos fiéulados.

M. BARTHÉS.

R. *fièula*.

FIÉULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Siffleur, euse, v. *siblaire*.

Èro un bèu drole ni branlusso ni fiéulaire.

M. VIEL.

R. *fièula*.

FIÉULET, ESFIEULET, FIÉULÈL (toul.), **FIBLET, FIPLET (l.)**, (for. *fiolai*), s. m. Sifflet, appeau, pipeau, flageolet, v. *estiflet, pièulet, siblet*; caquet, babil, v. *babiho*; pour filet, v. *fiellet*.

Coupa lou fiéulet, couper le sifflet, rabattre le caquet; *ïa laissat l'os-bertrand pèr un fièulèl de calhos*, se dit de quelqu'un qui a frustré ses héritiers naturels, à Toulouse.

La pòu d'èstre espoutit ié tampo lou fièulèl.

A. BRU.

R. *pièulet*.

FIÉULETA, v. a. Attirer avec un appeau, prendre à la pipée, charmer, v. *chila, pi-vela*.

Fièuleta lou nas, flatter l'odorat; *fièuleto*, t. enfantin, tout s'est évanoui.

Afi que sous bèllis ramèls

Nous vengon fièuleta les èls.

P. GOUDELIN.

FIÉULETA, FIÉULETAT (l.), ADO, part. et adj. Attiré, charmé, ée. R. *fièulet, pièuleta*.

FIÉULOUN, FIÉULOU (rom. *fiolon*), s. m. Sifflet, en Velay, v. *siblet*.

Fan peta lhours esclaps en jouant des fiéulous.

A. GIRON.

R. *fièula*.

FIÉU-PELAN, s. m. Espèces de crabe, des genres *cancer* et *portune*, v. *cranc*.

Fièu-pelan patu, crabe à larges pattes.

Adavans-ièr, de fièu-pelan

Aviéu fa ma banasto.

V. GELU.

Pouprihoun, fièu-pelan, lasani, bavarello.

P. BELLOT.

R. *fièu*, fils, *pelan, pèu*, poilu, poil, parce que ce crabe a les bras velus.

FIEUS, s. m. Le Fious, affluent de l'Hérault.

R. *fièu* 1.

Fiéusatè, v. *féudatàri*.

FIÉUSA, v. a. Couper à fil droit, déchirer une pièce d'étoffe, v. *escouiscèndre*. R. *fièu* 1.

FIÉUSOLO, s. f. Sorte de mets? dans l'Aude, v. *fejolo*?

Fièvre, v. fièvre.

FIFI, s. m. Nom qui désigne divers petits oiseaux: pouillot, chantre, *motacilla trochilus* (Lin.), v. *chouit, missiloui, mousquet, trè-tui*; petit grimpeur, v. *cscalo-fenoui*; roitelet, v. *lagagnouso*; alouette pitpit; v. *crèu*; oiselet, en général, v. *auce-loun*; personne délicate, fluette ou chétive, v. *cherescle*.

Es un fifi, c'est une mauviette; *faire lou fifi* (g.), faire fi de, v. fi.

Lei passeroun e lei fifi.

Èron de-longo espeloufi.

M. BOURRELLY.

Lou fifi, pas plus gros qu'uno abiho.

A. MATHIEU.

R. onomatopée.

FIFI-MOUSTACHO, s. m. Roitelet moustache, espèce de petit oiseau. R. *fifi*.

FIFOUR, OURLO, adj. et s. Coquet, ette, élégant, ante, v. *afinfourla, cafinot, farot, le. Fifourlet, eto*, dim. de *fifour, ourlo*.

FIFRA, FIFREJA (m.), **FIFREIA, FIFROUNIA** (d.), **PIFRA** (l.), **PIFREJA** (g.), (it. *pifferare*), v. n. Jouer du fifre, v. *pifra*; t. erotique, en Dauphiné, v. *bica*.

Fifrejarai
Tant que poudrai.
LOU CASSAIRE.

R. *fifre*.

FIFRADO, s. f. Air de fifre.

PROV. Quand as bèn manja, bèn begu,
Uno fifrado vau un escut.

R. *fifre*.

FIFRAIRE, PIFRAIRE (g. l.), (it. *pifferaro*), s. m. Joueur de fifre, v. *pifraire*.

Tu, Jaque lou fïraire, amuso un pau l'enfantoun.
B. CHALVET.
Sién sot coume un fïraire.
ID.

R. *fifra*.

FIFRE, PIFRE (g. l.), (cat. *pifre*, port. *pi-faro*, it. *piffero*, all. *pfeiffe*), s. m. Fifre, celui qui en joue; imbécile, v. *flahut, frestèu*.
Fifre de cano, fifre de roseau, flûte de berger; *jouga d'ou fifre*, *touca d'ou pifre* (l.), jouer du fifre, garder les moutons, croquer le marmot; *nou coume un fifre*, tout à fait naïf.

Es glourious coume un fifre nou.

G. ZERBIN.

FIGANIERO (rom. b. lat. *Figaniëra*), n. de l. Figanières (Var); Figanière, nom de fam. provençal.

Plant de Figaniero, variété d'olivier, v. *caïet, rouget, roussoun*.

Pouliète Figaniero, Polyeucte Figanière, poète provençal contemporain, de Cotignac (Var). R. *figo, niero, negro*?

Figaredo, v. *figueiredo*.

FIGARET (it. *fichereto*, b. lat. *figaretum*, lieu planté de figuiers), n. de l. et s. m. Figaret, près Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard); variété de châtaignier hâtif, dont les châtaignes se détachent du hêrisson par le seul effet de la maturité; nom de fam. lang. R. *figuié*.

FIGARETO, s. f. Variété de châtaigne, fruit du figaret. R. *figaret*.

FIGAROU (rom. lang. *Figarol*), n. de l. Figarol (Haute-Garonne); nom de fam. lang. R. *figuié*.

FIGASSEJA, FIGASSIA (m.), v. n. Aller à la maraude des figues, les cueillir pour les faire sécher. Les Grecs employaient le verbe *συλλέγειν* dans le même sens. R. *figasso*.

FIGASSEJAIRE, FIGASSIAIRE (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui va voler des figues, maraudeur, v. *arbourihaire*. R. *figasseja*.

FIGASSIÉ, IERO, s. Celui, celle qui cueille des figues. R. *figasso*.

FIGASSO, FIJASSO (lim.), (it. *ficaccio*), s. f. Mauvaise figue, grosse figue. R. *figo*.

FIGATADO, FIGATA (a.), s. f. Crottin que rend un cheval en une fois, v. *petarrado, renquiero*. R. *figo*.

Fige, v. *fisto*; figero, v. *figuiero*; figié, v. *figuié*; figeto, v. *figueto*.

FIGNAN (rom. *Finhan*), n. de l. Finhan (Tarn-et-Garonne).

Fignant, v. *feiniant*; figneras, fignero, v. *fenieras, feniero*.

FIGNOULA, FIGNOULA (d.), **FIGNOURA, FINOULA** (m.), v. a. et n. Raffiner, polir, perfectionner, embellir; subtiliser, parler en termes recherchés, v. *rafina*; avoir une mise élégante, faire le petit-maitre, v. *brega, farouteja, piafa*.

Fignole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Fignolo, c'est un élégant.

SE **FIGNOULA, S'AFIGNOULA** (rouerg.), v. r. Se raffiner; s'adonner.

FIGNOULA, FIGNOULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Raffiné, achevé, ée, fait avec goût, avec art. R. *fin*.

FIGNOULADO, s. f. Chose raffinée, chant affecté.

Jouga 'no fignoulado, jouer un air délicat.

L'auboi fai sa fignoulado.

A. LANGLADE.

R. *fignoula*.

FIGNOULAGE, FIGNOULÂGI (m.), s. m. Action de subtiliser, de parler en termes recherchés.

Arresten lou fignoulage,
Parlen pau, mai canten franc.

A. ARNAVIELLE.

R. *fignoula*.

FIGNOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (dauph. *fignolour*), s. et adj. Celui, celle qui raffine sur tout, qui veut ou qui prétend faire mieux que les autres; petit-maitre, élégant, ante, fashionable, v. *bragard, cafinot*.

Fignoulaire de tendresso.

V. GELU.

L'autre que de coustumo es pas grand fignoulaire.

A. CROUSILLAT.

R. *fignoula*.

FIGNOULANÇO, s. f. Raffinement, mise élégante, amour de la toilette, afféterie, v. *faroutarié, glôri*. R. *fignoula*.

FIGNOULEJA, v. n. Faire le petit-maitre, v. *brega*.

Tant fignoulejo l'avoucat

Que l'ancian counsellè s'atudo à soun coustat.

J. AZAÏS.

R. *fignoula*.

FIGO, HIGO (g.), **FIJO** (lim. d.), **FIÒ** (d.), **FIÉ** (Var), (rom. *figa, figua, fa*, cat. *figa*, port. *figo*, esp. *higo*, lat. *ficus*), s. f. Figue; lobe du nez, nez de chien, v. *castagno, nas*; crottin de cheval ou de mulet, v. *peto*.

Figo en flour, figo-flour (cat. *figa flor*), *figo premeirenc*, figue d'été, figue précoce, v. *capo-figo*; *figo avoustenco, segoundi figo*, figue d'août, figues de la seconde récolte; *figo boudenflo*, figue enflée, figue tournée; *figo frounsido*, figue ridée; *figo escricho*, figue gercée par la maturité; *figo pendoulet*, *pecouïeto, penêco, penjo-côu, canisso*, figue séchée sur l'arbre, confite par le soleil, qui pend sur son pédoncule; *figo seco*, figue sèche; *figo neblado, figo gamado*, figue brouie, qui sèche avant la maturité; *figo blaveto*, figue violette, figue d'été; *figo blanco, blanqueto*, figue blanche; *figo negro, negreto, negrouno*, figue noire; *figo rose*, figue rose, rougeâtre; *figo griso de sant Jan*, figue grise d'été; *figo fero*, figue sauvage; *figo lignano*, v. à ce mot; *figo celestino*, variété de figue; pour les autres variétés, v. *aubico, belouno, bigouneto, blanqueto, boucveïro, boufarouno, bourjassoto, bousso-de-vaco, camoch, ceïrolo, coucourello, côu-de-segnouro, courdeliero, coutignacenco, cuou-demiole*, *dourguiero, duro-pèu, esquiha-rello, fretresco, gourrau, grassano, loubachouno, marsiheso, mouissouno, parroco, pecouïado, pèd-de-bièn, rascas, reïato, rêino, roubando, rouldandino, roumano, servantino, tapo-cuou, troumpo-cassaire, verdalo, vernissenco*, etc.

Cucie ou culi de figo, cueillir des figues; *seca de figo*, faire sécher des figues; vieillir sans se marier, en parlant d'une fille; *aplati la figo*, écraser le nez; *faire la figo, bathà la figo* (l.), *hè la higo* (g.), (it. *far la figa*), faire la figue, narguer quelqu'un, en montrant le pouce entre l'indicateur et le doigt du milieu: pour l'origine de ce dicton, v. Rabelais (Pantagruel, ch. XLV); *acò's de figo d'un autre panic*, c'est tout autre chose; *de figo pèr toun nas*, on te donnera des nêlles, rien du tout; *ic parlon de figo, respond de rasin*, il tourne la truie au foin; *n'estre ni figo ni rasin*, être équivoque; *o tout figo o tout rasin*, ou tout un ou tout autre; *pèr ma figo*, par ma foi, en style burlesque, v. *fico, fisto, fe*; *lou figo d'estièvre* (Zerbin), l'emportement, l'ardeur, le rut, v. *sacrédiu*; *aquéu noun pelo pas figo*, celui-là n'est pas content, n'a pas l'air content.

Iéu noun pèli pas figo.

G. ZERBIN.

E tu que sles? peles pas figo.

N. SABOLY.

Bél ramat lou vourrion que nou pelon pas figos.
P. DE CORTÈTE.

Litré, au mot *figue*, cite l'ancienne expression française *peler la fige*.

PROV. Fibo d'oste e figo de cantoun
Soun pulèu maduro que de sesoun.

— A man, à man,
Figo de can.

— Li figo, lou matin soun d'or; à miejour soun d'argent; e lou sèr soun de ploumb.

— Quand la figo es sus la broco,
La vieïo troto.

— Quand plou à la Madaleno,
Laisso la figo en peuo.

— Pèr sant Miquèu

Li figo soun pèr lis aucèu;

Pèr Toussant

Li figo soun pèr lis enfant,

— Pèr èstre bono, la figo dèn avé: àbi de paure, uei d'ibrougno, còu de devoto.

— A bono figo còu de pendu,
Lagremo d'enfant, àbi de gus.

— Figo eissuho e sermoun

A Pasco an passa de sesoun.

— Mèn coume uno figo.

— Gras coume uno figo.

— Oli d'Ais, figo de Marsiho.

Les figues les plus estimées de la Provence sont celles de Marseille, de Salernes, d'Ollioules, d'Evenos, de Grasse et d'Antibes. Rabelais mentionne un jeu appelé « figues de Marseille ».

FIGO, FIGOU (Honnorat), s. m. *Perca Vanloo* (Bisso), poisson de mer; *scièna aquila* (Lac.), autre poisson.

FIGO-CABRAU (*figue de chèvre*), s. f. Figue sauvage, v. *bou, gourrau*. R. *figo, cabrau*.

FIGO-COUASSO (BADA LA), loc. adv. Badauder, v. *dragèio*. R. *figo, couis, sso*.

FIGO-D'ANTIBO (*figue d'Antibes*), s. f. Figue d'Inde, fruit du *cactus opuntia*, v. *figuiero-de-Barbarie*.

FIGO-D'ASE, FIGO-D'AI (m.), (*figue d'âne*), s. f. Figue sauvage, v. *figo-cabrau, figo-de-porc*.

FIGO-DE-BARBARIÉ, s. f. Figue d'Inde, raquette, v. *sinello-dou-papo*.

FIGO-DE-COUTÈU, s. f. Variété de figue longue et noire.

FIGO-DE-CRABUFIÉ, s. f. Variété de figue, rose intérieurement, délicieuse, connue à Toulouse.

Figo-de-gourrau, v. *gourrau*.

FIGO-DE-LONG-PECOU, DOU-LONG-PECOU, s. f. Variété de figue à longue queue, v. *co-longo, pecouïado*.

FIGO-DE-PORC, FIGO-DE-POUERC (m.), (*figue de porceau*), s. f. Figue sauvage, v. *figo-d'ase*.

FIGO-D'ESPAGNO, FIGO-DE-TURC, FIGO-DIS-INDE, s. f. Figue d'Inde, v. *figo-d'Antibo*.

FIGO-DE-SANT-JAN, s. f. Figue de la saint Jean, grosse et bifère.

FIGO-D'OR, s. t. Figue goutte-d'or, variété de figue.

FIGO-LAURIÒU, s. m. Lorient, oiseau qui aime beaucoup les figues, v. *auriòu*.

Lousibla d'ou figo-lauriòu

Es pas lou cant d'ou roussignòu.

L. BOUQUERAN.

PROV. A l'auriòu, figo maduro.

R. *bèco-figo, auriòu*.

FIGOUN, FIGOU (l. d.), s. m. Petite figue, figue qui n'a pas tourné encore, v. *figueto*. R. *figo*.

FIGOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Figounia, hameau de la commune de Vintimille; Figon, nom de fam. provençal.

Lou figoun, patois qu'on parle à Figounia et dans quelques localités des environs de Grasse, telles que Mons et Escragnoles: c'est une corruption du génois.

FIGOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant des Figons, hameau des environs d'Eguilles (Bouches-du-Rhône). R. *figoun* 2.

FIGUEIRA, v. n. et a. Cueillir des figues pour les faire sécher, v. *greissié*.

Figüere, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *figuiero*.

FIGUEIRADO, FIEIRADO (l.), s. f. Récolte d'un figuier; rejeton ou plant de figuier, v. *sagato*. R. *figuiero*.

FIGUEIRASSO, FIGUEIRASSO (l.), s. f. Grand figuier, vieux figuier.

La figueirasso de cabrau.

A. LANGLADE.

R. *figuiero*.

FIGUEIREDO, FIGAREDO (l.), (rom. *figareda*), s. f. Figuerie, lieu planté de figuiers.

Près La Napoule (Alpes-Maritimes), il y a la baie de la *Figueireto*. R. *figuiero*.

FIGUEIREN, ENCO (cat. *Figueren, enca*), adj. et s. Habitant de Figuières. R. *Figuiero*.

FIGUIRET (it. *ficheret*, port. *figueiredo*, lieu planté de figuiers), s. m. Le Figueiret (Var), nom de lieu R. *figuiero*.

FIGUIEROLO, FIGUEIRETO (l.), (cat. *figuierola*), s. f. Petit figuier; Figueirole, nom d'une crique située entre Cassis et La Ciotat; Figairolles, nom d'un quartier de Montpellier. R. *figuiero*.

FIGUEIROUN, FIGUIEROUN, FIGUEIROUN, FUGUEIROUN, FOUGUEIROUN, SEGUEIROUN, SANGUEIROUN (a.), **FIGUEIROU, FIEIROU** (l.), s. m. Pied-de-veau, gouet, *arum maculatum* et *italicum* (Lin.), plante, v. *aurihoodase*, *calèu*, *capouchoun*, *caulet-de-serp*, *coucurat*, *empes*, *engraisso-porc*, *rasin-de-serp*, *vaco-mourcello*.

Ounte flouris l'éusino

E mounte s'enrasino

Lou figueiroun courous.

A. MATHIEU.

R. *figuèr*.

Figüeron pour fugüeron (ils furent), en Dauphiné.

FIGUETO, FIGETO (a.), (b. lat. *figeta*), s. f. Petite figue, v. *figoun*; petite bouteille longue où l'on met les essences et les essais d'huile, v. *mouletto*.

Catarineto, volo!

Que toun paire te sono:

Te dara de figueto,

Sauto, Catarineto.

DICTON ENFANTIN.

R. *figo*.

FIGUË, FIGUË (lim.), **FIGUË, FÏÈ** (l.), **FIGUË, FIGUË**, **HIGUË** (g.), s. m. Figuiier, v. *figuiero* plus usité; nom de fam. languedocien.

Figuè fer, figuè cabrau, caprifiguiier.

Noun sàbi pas s'es vertadié

Co qu'un moun amic m'asseguro,

Que jouts las brancos d'un figuè

L'on atendis la car plus duro.

P. GOUDELIN.

PROV. Lou que planto lou figuè manjo pas tóuti li figo.

— Lou figuè

Leissé mouri sa maire de fre, le figuier craint le froid, et son bois ne chauffe guères.

— Jamai figuè

N'es mort sèns eiretié,

le figuier repousse toujours. R. *figo*.

FIGUIERO, FIGUEIRO (d.), **FIGUEIRO, FIEIRO** (l.), **HIGUËRO** (g.), (rom. *figueira, feiguiera*, cat. *figuera*, port. *figueira*, esp. *higuera*, lat. *ficaria*), s. f. Figuiier, arbre commun en Provence, v. *belouniero*; Figuières (b. lat. *Figueria*), ville de Catalogne; Higuères (Basses-Pyrénées); La Figère (Ardèche); Figuière, nom de fam. provençal.

Figuiero blancu, figuier à figues blanches; *figuiero fero*, *figuiero d'ase*, *figuiero de porc*, figuier sauvage; *erbo-figuiero*, pariétaire; *Nosto-Damo de la Figuiero*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Gonfaron (Var); *mounta sus sa figuiero*, monter sur ses grands chevaux, s'emporter, se mettre en colère; *Guilhem Figueira*, troubadour toulousain du 12^e siècle.

PROV. Fiho d'oste e figuiero de camin, Se noun es tastado lou vèspre, l'es lou matin.

Le figuier, comme arbre de mai, se donne aux jeunes filles dont la conduite laisse à désirer. Les Figuière, de Provence, portent un « figuier de sinople » dans leur blason. R. *figo*.

FIGUIERO - CABRAU, FIGUEIRO - CABRÒU (l.), (lat. *caprificus*), s. f. Caprifiguiier, figuier sauvage. R. *figuiero*, *cabrau*.

FIGUIERO-DE-BARBARIE, s. f. Figuiier d'Inde, raquette, plante de la basse Provence, v. *figo-d'Antibo*, *pato-dou-diable*.

FIGURA, FEGURA (g.), (cat. esp. port. *figurar*, it. lat. *figurare*), v. a. et n. Figurer; faire figure, faire des figures de danse, danser ensemble.

Figuro pas mau, il fait assez bonne figure.

SE FIGURA, v. r. Se figurer, s'imaginer, v. *imagina*.

Figuro-te 'n pau, figure-toi donc.

Me figùri milo fourtuno.

C. BRUEYS.

FIGURA, FIGURAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Figuré, ée.

Pèiro figurado, pierre figurée.

FIGURABLE, ABLO (rom. cat. esp. *figurable*, it. *figurabile*), adj. Figurable. R. *figura*.

FIGURACIOUN, FIGURACIEN (m.), **FIGURACIËU** (l. g.), (rom. *figuraciò*, it. *figurazione*, lat. *figuratio*, *onès*), s. f. Action de figurer. R. *figura*.

FIGURADAMEN (cat. *figuradament*, esp. *figuradamente*, it. *figuratamente*), adv. Figurément, v. *alegouricamen*.

FIGURANT, ANTO (port. *figurante*), s. et adj. Figurant, ante, v. *presto-mourre*.

Figuranto de nue, coureuse de nuit.

Li figurant que van prendre part ijo.

ARM. PROUV.

R. *figura*.

FIGURASSO (cat. *figurassa*), s. f. Grosse figure, v. *carasso*.

Intrèt uno figurasso d'ome que semblavo un fagot de couquinarie.

C. FAVRE.

R. *figuro*.

FIGURAT (cat. *figurat*, it. *figurato*), s. m. t. de grammaire. Figuré.

FIGURATIEU, IVO (rom. cat. *figuratiu*, esp. port. it. *figurativo*, lat. *figurativus*), adj. Figuratif, ive, symbolique.

Dou sang figuratiéu la terro a proun begu.

S. LAMBERT.

FIGURATIVAMEN (rom. *figurativamen*), adv. Figurativement. R. *figuratiéu*.

FIGURINO (it. *figurina*), s. f. Figurine, v. *santoun*. R. *figuro*.

FIGURISTO, s. m. Figuriste. R. *figuro*.

FIGURO, FEGURO (g.), (rom. *figura*, cat. esp. port. it. lat. *figura*), s. f. Figure, forme, visage, v. *caro*, *nato*; t. de grammaire, de danse, de jeu de cartes, v. *faci*.

Figuro de croio, figurine de plâtre; *figuro de papiè*, t. injurieux, face blême; *figuro à presta d'argent*, air bonasse; *figuro à cuon de paure*, trogne enluminée; *tapissarié à figuro*, tapisserie à personnages; *estre poulit de figuro*, être bien de figure; *faire figuro*, faire figure; *faire tristo figuro*, faire une triste figure; *faire de marridi figuro*, faire des postures inconvenantes, se conduire mal, faillir à l'honneur; *L'ai vist ni en figuro ni en pinturo*, je ne l'ai vu d'aucune manière.

PROV. Quand chanjas, chanjas que de figuro, lorsqu'on change de maître ou de domestique, on ne change que de figure.

FIGUROUNO, FIGURETO, FIGURET (cat. *figureta*, esp. *figurita*), s. Petite figure, figure charmante, minois, v. *careto*, *mourroun*.

Sa figureto roundo.

J.-D. RIGAL.

R. *figuro*.

FIHADO, FILHADO (g. l.), (b. lat. *filada*), s. f. Bru, belle-fille, v. *noro* plus usité.

Moun paire s'amourousigué de ma fihado.

ARM. PROUV.

R. *fihat*.

FIHAGE, FILHAGE (l.), s. m. Jeunesse d'une fille; habits de jeune fille, v. *prouvesimen*. La douço souvenénço de soun urous fihage.

A. LANGLADE.

Pourtant tout soun fihage e que ié fai pa'n ple.

ID.

FIHAIO, FILHALHO (l.), s. f. Les filles en mauvaise part, v. *fihan* plus usité.

E lous jouvents e la fihao.

A. LANGLADE.

R. *fiho*.

FIHAN, FILHAN (l.), (rom. *filhan*), s. m. Les filles, les jeunes filles en général, v. *fihun*; fille, virago, en mauvaise part, v. *fihasso*.

Fihan, droulas, sauton e rison.

C. BLAZE.

Bèu fihan, la bello vido!

T. AUBANEL.

Toun fihan, l'a vist courre à l'afront di gourrin.

MIRÈIO.

Toujour i dous fihan la vièro roundinavo.

A. BIGOT.

Coumo fau lou filhan tentar au juoc d'amour.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *fiho*.

FIHANDRAN, FILHANDRAN et **FILHANDRUN** (l.), s. m. Filles en général, fille de mauvaise vie, méchante fille, v. *escamandre*.

A'n bru filhandran que rodo les graus.

A. FOURÈS.

O sort! garçons e filhandrun,

Tout s'es avalit coumo un fum.

B. FLORET.

R. *fihan*.

FIHANDRAS, FILHANDRAS (rouerg.), s. m. Grande fille mal accoutrée, v. *chaupiasso*. R. *fihan*.

FIHAS, FILHAS (l. d.), s. m. Grosse fille, virago, v. *fihasso* plus usité. R. *fiho*.

FIHASSÉ, FILHASSÉ (g.), s. et adj. m. Coureur de filles, galantin, v. *femassié*, *galinét*. R. *fihasso*.

FIHASSO, FILHASSO (l.), (rom. *filhata*), s. f. Grande fille, grosse fille, v. *fourso*; vilaine fille, fille publique, v. *chatarasso*.

Quento fihasso! quelle grosse fille! *manja soun bèn emè de fihasso*, manger son bien avec des filles de joie. R. *fiho*.

FIHASTRE, FILHASTRE (g. l.), **HILHASTRE** (g.), **FIHATRE, FILHATRE** (auv.), **ASTRO, ATRO** (rom. *fillastre, fiastre*, piém. *fiastre*, v. fr. *filiatre*, cat. *fillastre*, it. *figliastro*, lat. *filiaster, astra*), s. Beau-fils, belle-fille, fils ou fille d'un autre lit, du veuf ou de la veuve qu'on a épousée; Fihastre, Filiastre, Fillastre, noms de fam. méridionaux.

E vironiavo lou fihastre

Em' uno joio de malastre.

CALENDAL.

Coussi! Minervo ma fihastro,

Qu'es bèu-cop mens que la mairastro.

C. FAVRE.

FIHAT, FILHAT (l. d.), **HILHAT** (g.), (rom. *fillat*), s. m. Fils d'alliance, gendre, v. *gendre*; petit oiseau, en Béarn, v. *pichot*.

A soun fihat, à si felen,

léu vole bèure à perdre alen.

L. ROUMIEUX.

Sabès que Bourtoumiéu, lou fihat de Jirome,

De tout tèms e jamai m'avès di qu'èro un ome.

J. CAIHOL.

Un broi petit nid de hilhats.

J. LARREBAT.

R. *fièu*, *afha*.

FIHATAS, FILHATAS (l.), s. m. Fille géante, fille énorme, v. *fihas*, *chatarasso*. R. *fihasso*. Fiheirou, fiheiroun, v. *fielairoun*.

FIHET, FILHET (l. a.), **HILHET, HILHOT** (g.), (rom. *filhet*, cat. *fillet*), s. m. Petit fils, cher fils, v. *fihoun*, *garçounet*; Fillet, Hillet, Hilhet, Pillot, noms de fam. méridionaux.

Fihet, *siguen brave*, enfants, soyons sages; *hilhot*, mon enfant, usité en Gascogne.

Lo som-som vol pas veni,

Lo filhet vol pas dorni.

CH. DE NOURRICE ROUSSILL.

Em' uno filialo afecioun.

J. ROUMANILLE.

FILIERO, FILIÈIRO (l.), **HILÈIRO** (bord.), **FILÈRO, HILÈRO** (g.), **HALÈRO** (b.), (rom. *filiera*, cat. *filiera*, it. esp. *filiera*), s. f. Filière; thie d'un fuseau, en Gascogne, v. *mouscoulo*; grand fuseau, en Guienne, v. *fus*, *toursedou*; tourne-fil, fusil d'acier, v. *fouiero*; nom de fam. méridional.

Tout d'uno filiero, à la suite les uns des autres, à la file, bout à bout.

La jouiuo bourdiléro

Viro en se sourelhant la pungento filéro.

J. JASMIN.

R. *fil*, *fièu*.

FILIGRANO, FILAGRAMO (m.), (rom. *filagrama*, cat. esp. port. it. *filigrana*), s. f. Filigrane.

Jouieu en filigrano d'or, bijou en filigrane d'or.

Filip, Filipou, v. *Felip*, *Felipoun*.

FILISTIN, FELISTIN, INO (rom. *Filistieu*, *Philistieu*, *Filiste*, *Felistenc*, lat. *Philistini*), s. et adj. Les Philistins, ancien peuple.

Veici di Filistin lou terrible segaire.

S. LAMBERT.

FILIS (rom. *Phillis*, it. *Fillide*), n. de f. Phillis; nom d'un personnage des comédies provençales de Zerbin.

Filis, se n'avès lou cor

De qualco tigre.

F. ROUSSET.

FILIUS-ANTE-PATREM, s. m. Nom latin du tussilage, conservé dans quelques pays, plante ainsi nommée parce que sa fleur vient avant ses feuilles, v. *flour-de-pato*, *toussilage*.

FILLO (cat. esp. port. it. *fila*), s. f. File, suite, rangée, v. *rengo*, *rengucto*, *renguiero*, *tiero*. A la filo, à la file; de-filo, consécutive-ment; *bos de filo*, bois qui fend bien.

M'embrouie dins lou fue de filo.

P. BELLOT.

R. *fil*, *fièu*.

FILLO-PAU (qui affine des pieux ou qui file peu), n. p. Philopal, nom de fam. mérid., v. *Fico-pau*.

Filochò, filoucha, v. *fielochò*, *fieloucha*; filoulet, v. *fihoulet*.

FILOLOGUE (it. esp. *filologo*, lat. *philologus*), s. m. Philologue.

Lou filologue aqui pourri fouga.

P. BELLOT.

Glòrio sèmpre pèr tu, filologue asciençat.

J. SANS.

FILLOULOGI, FILOULOGIC (g. l.), **ICO** (cat. *filologic*, esp. it. *filologico*), adj. t. sc. Philologique.

Veici lou paumarès d'ou raport filoulougi.

ARM. PROUV.

R. *filoulougiò*.

FILOULOGIO (it. esp. *filologia*, lat. *philologia*), s. f. Philologie.

La creacioun de cadiero de filoulougi e de literatu prouvençalo.

LOU PROUVENÇAU.

FILOUMÈLO (it. *Filomela*, lat. *Philomela*), n. p. Philomèle; le rossignol, en style littéraire, v. *roussignòu*.

S'acouerdo emé Filoumèlo.

C. BRUEYS.

Coume en mai Filoumèlo, à l'espeli d'ou jour, Canto milo cansoun pèr saluda l'aubeto.

A. G. 1600.

FILOUMENO (it. esp. *Filomena*, lat. *Philomena*), n. de f. Philomène.

Philomena, titre d'un roman provençal en prose, composé par un religieux de l'abbaye de Lagrasse sur le siège de Narbonne par Charlemagne. La bibliothèque d'Aix en possède une copie. On croit que *Philomena* est le pseudonyme d'un moine appelé Guillaume de Padoue.

FILOUMIN (lat. *Philomenes*, nom d'homme), n. p. Philomin, nom de fam. provençal.

FILOUN, FILOU (l.), (v. fr. *villon*, b. lat. *fillo*; gr. *φίλος*, trompeur), s. m. Filou, v. grè, *grineho*.

Es un filoun d'estieu, c'est un adroit filou.

Le murtrèi, le filou,
Le traite ganelou.

1665.

PROV. Au jo i'a que de couioun
O de filoun.

FILOUN (lat. *Philo*, *onis*), n. p. Philon, historien juif; pour filon, v. *fieloun*.

La moulhè de Filoun, l'on dis qu'èro fort satjo.

A. GAILLARD.

FILOUNA, FIELOUNA (rh.), **FIALOUNA** (l.), (v. fr. *villonner*), v. a. et n. Filouter, v. *eserouca*, *rousti*.

Nous filouno,

Nous mespreso, nous abandouno.

L. ROUMIEUX.

R. *filoun*.

FILOUNAGE, FILOUNAGI (m.), s. m. Action de filouter, v. *escri*. R. *filouna*.

FILOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui filoute, voleur, euse, v. *eseroucaire*, *laire*.

N'èro qu'uno coumaire

De manjiras, de filounaire.

A. BOUDIN.

R. *filouna*.

FILOUNARDO, s. f. La Philonarde, rue d'Avignon qui doit son nom à l'archevêque Filonardi, vice-légat.

FILOUNARIÉ, FILOUNARIÉ (l.), (v. fr. *villonnerie*), s. f. Filouterie, v. *passo-man*. R. *filoun*.

FILOUNO, FIELOUNO (rh.), **FIALOUNO** (l.), s. f. Voleuse, v. *arpiano*, *larrouno*.

L'ères doune intra pèr filouno?

L. ROUMIEUX.

Filouno, dans ce vers, semble signifier « supercherie ». R. *filoun*.

FILOUPÈMEN (lat. *Philopæmen*), n. p. Philopémen, capitaine grec.

Filousello, filouso, filouo, v. *fielousello*, *fielouso*.

FILOUSOFE (rom. *filosofe*, *philosophe*, *philosofe*, cat. *filosof*, esp. it. *filosofo*, port. *filosofopho*, lat. *philosophus*), s. m. Philosophe, v. *sage*.

Lou cadet Jùli èro filousoufe.

A. TAVAN.

Souvent lou filousoufe emé siuen eisamino
S'es bèn vèral que rèn despasse la vertu.

M. FRIZET.

FILOUSOUFA (rom. *philosophar*, cat. esp. *filosofar*, port. *filosofar*, it. *filosofare*, lat. *philosophari*), v. n. Philosopher.

Filousoufe, *ofes*, *ofe*, *oufan*, *oufas*, *ofon*.

Las de filousoufa, vièsti ma camisolò.

P. BELLOT.

En graufignant filousoufavo.

J. AZAÏS.

FILOUSOUFAU, FILOUSOUFAL (l.), **ALO** (port. *philosofal*, it. *filosofale*), adj. Qui appartient aux philosophes.

Cerea la pèiro filousoufalo, la pèiro filousoufau (g.), chercher la pierre philosophale. R. *filousoufe*.

FILOUSOUFI, FILOUSOUFIC (g. l.), **ICO** (cat. *filosofic*, esp. it. *filosofico*, port. *filosofico*, lat. *philosophicus*), adj. Philosophique.

Sire Metras que se pico

De reformo filousoufico.

1630.

FILOUSOUFICAMEN (cat. *filosoficament*, esp. it. *filosoficament*), adv. Philosophiquement.

Moussu Louisse passavo filousouficamen de forço causo.

B. LAURENS.

R. *filousoufi*.

FILOUSOUFIÒ, FILOUSOUFIÉ (m. d.), (rom. *filosofia*, *philosophia*, cat. esp. it. *filosofia*, port. lat. *philosophia*), s. f. Philosophie, v. *sagesso*, *sapienci*.

La filousoufio de Gassèndi, de Coundiha, de Vauvenargo, la philosophie de Gassèndi, de Condillac, de Vauvenargues.

Pèr fes lou simple bon sèn

Passo la busco à la filousoufio.

H. MOREL.

A de goust pèr la filousoufié.

T. GROS.

FILOUSSERA (du gr.), s. m. t. sc. Phylloxéra, v. *manjanço*.

E pas un sòu pèr s'apara
D'aquel tron de filoussera.

J. LAURÈS.

Au filoussera fen li bano.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FILOUTÈTO (lat. *Philoctetes*), n. p. Philoctète, capitaine grec.

FILTRA, FISTRA (cat. esp. port. *filtrar*, it. *feltrare*), v. a. et n. Filtrer; s'infiltrer, v. *passa*, *trescoula*, *trespira*.

Te pèr te, la susou gelado

Que filtro la roco pelado.

LAFARE-LAIS.

FILTRA, FILTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Filtré, ée.

Uno boutillo d'aigo filtrado.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *filtrè*.

FILTRACIOUN, FILTRACIEN (m.), **FILTRACIÈU** (g. l. d.), (rom. cat. *filtracio*, esp. *filtracion*, it. *filtrazione*), s. f. Filtration, v. *trespir*. R. *filtra*.

FILTRAGE, FILTRÀGI (m.), s. m. Action de filtrer, v. *coul*. R. *filtra*.

FILTRE (cat. *filtre*, it. esp. port. *filtro*; lat. *feltrum*, feutre), s. m. Filtre, v. *apaïoun*, *couladou*, *coulaira*.

A Toulouse, sur la Garonne, il y a la prairie des *Filtres*.

FILTRE (it. esp. *filtro*, port. *philtro*, lat. *philtrum*), s. m. t. littéraire. Philtre, v. *tras-segun*.

Coumo filtre d'embriagadisso,

Servès-vous de tóutei lei tres.

J.-B. GAUT.

Filuro, v. *fuiuro*.

FIMBRE (lat. *fibria*, frange), s. m. Taled, voile dont les juifs se couvrent la tête dans les synagogues, v. *tanlè*.

De là sans doute vient la locution usitée dans l'Ariège : à *simple de cap*, à tue-tête.

Crida à *simple de cap*, crier à tue-tête (G. Azaïs).

Fimello, v. *femello*.

FIN, FI (l.), (rom. *fin*, *fi*, *ffi*, cat. *fi*, esp. *fin*, it. *fine*, lat. *finis*), s. f. Fin, bout, but, extrémité, mort, v. *bout*, *perfin*.

A la fin d'ou mes, à *fi del mes* (l.), à la fin du mois; jusqu'à la fin, jusqu'à la fin; *acò s la fin d'ou mestiè*, c'est la fin de tout, le nec plus ultra; *noun avè fin ni pauso*, n'avoir ni fin ni pause; *n'a pas ni pauso ni fin*, il n'a repos ni cesse; *vèire la fin de quau-e arèn*, faire *fi de quicon* (l.), voir la fin de quelque chose, la détruire, l'anéantir; *fau que n'en vegue fin*, il faut que je le tue; *vole faire fin de ièu*, je veux mettre fin à mes jours; *prendre fin*, prendre fin, périr, s'user; *faire fin*, *fa la fi* (l.), finir, terminer; *faire fin*, *fa fi* (l.), faire bono fin, *fa bonno fi* (l.), venir à bien, prospérer; *aquel enfant fai fin*, *fa fi* (l.), cet enfant se développe bien; *faire pauto fin*, faire une triste fin; *faire marrido fin*, faire puto fin, mal finir; *la malo fin*! puisses-tu faire mauvaise fin, sorte d'imprécation; *ana dins li boni fin*, agir à bonne fin; *fin de noun recebre*, fin de non recevoir; à *fin de matinado*, à la fin de la matinée; à *longo fin*, à la longue; à *la fin*, à *malo fi* (l.), à la fin, après tout, enfin; à *la fin de tout*, au bout du compte; à *la fin*, à la forço, à *toutos fis* (l.), à la fin des fins; *en fin*, enfin; *en fin finalo*, à la fin finalo, à la *fi finau* (b.), en fin finale, en dernier résultat; *sènso fin*, sans fin; *fin pour afin*, v. ce mot.

PROV. Fin d'argent, fin de tout.

— La fin courouno l'obro.

— A la fin tout se trobo.

— Leissas faire: tout aura bono fin.

— Fau faire uno fin.

FIN, FIN-QUE, FINS, FENS (b.), **FINDO** (nig.), (rom. *finis*, *finis* à, *fin que*, *finquas*, cat. *finis*, sarde *finis*, it. *fino*, *finché*), prép.

Jusque, jusqu'à, jusqu'à ce que, jusque là, v. *d'aquí que, denquò, jusquo.*

Di pèd fin à la tèsto, fin-qu'à la tèsto, des pieds à la tête; *fin à n-un sòu, fins un sòu*, sans en excepter un sou; *fins un liard*, jusqu'à un liard; *fin-qu'à l'oustau*, jusqu'à la maison; *fin-qu'aro, fin-aro* (cat. *fin-ara*), jusqu'à présent; *dòu bèu fin d'aro* (Brueys), dès maintenant; *fin-qu'au bout*, jusqu'au bout; *fin-qu'arribè*, jusqu'à ce qu'il arrive; *fin-que d'un, fin-qu'un*, jusqu'au dernier; *fin-que de*, même de.

Dòu coumençamen fins au bout. ||

C. BRUEYS.

R. fin 1.

FIN, FI (l.), **INO** (rom. *fin, fi, ina*, cat. *fi*, esp. port. it. *fino*, angl. *fine*, tud. *fein*), adj. Fin, ine, délié, ée, subtil, ile, délicat, ate, v. *prim*; soyeux, euse, de bonne qualité, excellent, ente; rusé, ée, adroit, oite, v. *routina*; extrême, terminal, ale.

Argent fin, argent fin; *blad fin*, blé blanc, variété de blé; *amelo fino*, amande tendre, amande sultane, v. *cacho-dent*; *en fin prouvençau*, en provençal pur; *uno perlo fino*, une perle fine; *aigo fino-claro* (Jasmin), eau transparente; *de cambo fino, de fini cambo*, des jambes fines; *de finis erbo, de fineis erbo* (m.), *de finos erbos* (g. l.), des herbes fines; *un ome fin*, un homme fin; *de fins ome, de fins omes* (g. l.), des hommes fins; *un gros fin*, un finasseur; *un fin merle*, un fin merle; *es uno fino*, c'est une rusée; *faire lou fin, faire dòu fin, fa del fi* (l.), faire le fin; *jouga au plus fin, fa al plus fi* (l.), jouer au plus fin; *l'èr es fin*, l'air est piquant; *lou fin*, le fin, ce qui est fin, le point décisif et principal; *lou fin dòu fin*, le fin du fin, ce qu'il y a de plus caché, de plus mystérieux dans une affaire, la quintessence; *tira lou fin dòu fin*, raffiner, subtiliser; *lou fin d'un repas*, la délicatesse d'un repas; *parla dins lou fin*, se servir d'expressions distinguées; *tira au fin*, soutirer; *pesa fin*, peser très juste; *d'acò fin*, du meilleur; *es d'acò fin*, c'est exquis; *de ço plus fin*, de l'ordure, en style jovial, v. *pufino*; *lou fin founs*, le fin fond; *lou fin mot*, le fin mot, le dernier mot, le mot de la fin; *au fin cor de l'estieu*, au cœur même de l'été; *dòu fin coumençamen*, au commencement même.

PROV. A cado fin

Un niais per vesin.

— Fin emé fin valon rén pèr doubluro.

— Noun i'a tau fin que noun atrobe un mai catiéu.

— I plus fin li braio toumbon.

— I'a pas res de plus fin que lou tèms.

— Quau noun sara proun fort siegue proun fin.

— Fin coume l'ambre, coume beletto, coume uno argno, coume uno mineto, coume un péu de tèsto.

— Fin coume de lano de porc.

— Fin à daura coume uno dago de ploumb.

Fis, inos, plur. lang. et gasc. de *fin, ino*.

FINA (rom. cat. *finar*), v. a. Tromper, en Limousin, v. *afina*.

SE FINA, v. r. N'oser pas dire, n'oser pas faire quelque chose à cause de quelqu'un qui en impose.

Te fines de ièu, on dirait que tu as peur de moi; *s'es fina de vous*, vous lui en avez imposé. R. fin 3.

Finachous, v. finouchous.

FINALAMEN, FINABLAMEN, FINALOMEN (l.), **FINAROMENT** (a.), **FINALMEN** (l.), (rom. *finalmente, finalment*, cat. *finalment*, esp. port. it. *finalmente*), adv. Finalement, enfin, à la fin, bref, v. *basto*.

Finalamen, acò pòu pas dura, en définitive, cela ne peut pas durer. R. finau.

FINALO, s. f. Finale, dernière syllabe, dernière note, v. *artimo*. R. finau.

FINAMEN, FINOMEN (g. l.), (rom. cat. *finament*, esp. port. *finamente*), adv. Finement, délicatement, doucement.

Le vai finamen, il y met des précautions. R. fin.

FINANCA (rom. *finar*), v. a. et n. Financer, v. *espounga, founsa*.

Faire finança quaucun, rançonner quelqu'un. R. financo.

FINANCIÉ, FINANCIÈ (l.), **FINANCÈ** (g.),

FINANCHÈ (lim.), **FINANCHÈI** (auv.), **IERO,**

IERO, ÈRO (it. *finanziere*), s. et adj. Financier, ière; rusé, ée, v. *fincho*.

Eserituro financiero, écriture financière.

Sias un brave ome, anen, li dis lou financié.

M. BOURRELLY.

R. financo.

FINANÇO (rom. *finansa, finanza*, b. lat. *financia*), s. f. Finance, argent, v. *pecuni*; chose ou personne fine, distinction.

Es mau dins si finança, il est mal dans ses finances; *ana sus la finança*, être vêtu avec distinction; *canta sus la finança*, chanter des morceaux difficiles.

Qu noun saup prouttamen coumta

Noun se mescle pas deis finanças.

C. BRUEYS.

Margarido es uno finança

Que prenguè sege an l'autre jour.

T. POUSSEL.

PROV. Ami tant que voudras, se noun me demandes finança.

R. fin, fina.

FINARD, FINAS, ARDO, ASSO, adj. et s. Finasseur, euse, v. *routina*.

Que finard ou que finas! quel finaud! quel matois!

Ah! coumo sabié bèn soun mounde, lou finas!

C. PONCY.

La finardo a de bes.

P. BARBE.

PROV. Lou plus fin reinard

Trobo plus finard.

Finasses, plur. lang. de *finas*. R. fin.

FINASSARIÉ, FINASSARIÓ (lim.), s. f. Finasserie, v. *finoucharié*. R. finas.

FINASSAS, ASSO, FINASSIÉ (lim.), **FINASSÈ** (g.), **IERO, IÈRO, ÈRO**, adj. et s. Grand finasseur, v. *fincho*. R. finas.

FINASSEJA, FINASSIA (a.), **FINASSA** (lim.), v. n. Finasser, faire le fin. R. finas.

FINASSOUN, FINASSOU (lim.), **OUNO**, adj. et s. Finaud, aude, v. *finot*. R. finas.

FINAT (rom. *finat*, fini), n. p. Finat, nom de fam. alp. R. fin.

FINAC, FINAL (l.), **ALO** (rom. *finau*, cat. esp. port. *final*, it. *finale*, lat. *finalis*), adj. Final, ale.

Lou cop finau de la mort.

X. DE RICARD.

Quitanço finalo, quittance définitive; *en fin finalo*, finalement, à la fin des fins.

FINAUDÈL, ELLO, s. et adj. Petit finaud, futé, ée, en Languedoc, v. *lura*; délié, ée, finement fait, aite, délicat, ate, v. *linge*.

Vous-autres, finaudèls, courtejats la coumtesso.

A. MIR.

Pèr parla pus finaudèl.

ID.

Sa troumpo finaudello

S'embarro dins las flous.

M. BARTHÉS.

R. finot.

FINAUDELLO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Languedoc, v. *fineto*. R. finaudèl.

Fincha, fincho, v. *finta, finto*; *finco pour finque*, v. fin 2; *findant*, v. fendènt; *findasso*, v. fendasso; *findilha*, v. fendilha; *finduero*, v. fendeduro.

FINDO, adv. et prép. Jusqu'ici, jusqu'à, jusqu'à, à Nice, v. fin 2.

léu findo, gràcio au cèl, mi senti san, dispost.

F. GUIROL.

FIN-DÒU-MOUNDE, FI-DEL-MOUNDE (l.), s. f. Cæcum, gros intestin, v. *bout-dòu-mounde*.

Findre, v. fendre; *finduero*, v. fendeduro.

FINÈ, n. p. Finé, nom d'un mathématicien distingué né à Briançon (1494-1555).

Finèch pour finis (il finit), en Gascogne.

FINELLO (fr. *fune*, cordage qui sert à hâler, it. *fune*, lat. *funis*), s. f. Traille d'un bac, v. *traio*. R. fun.

FINESSO, FINESO (rom. esp. port. *finessa*,

cat. *finessa*, it. *finessa*), s. f. Finesse, délicatesse; ruse, artifice, v. *ruso*.

Finesso de Grimaud, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom; *de finesso courdurado emé de fièu blanc*, des finesses cousues de fil blanc.

PROV. La meiuoro finesso es d'estre ome de bèn.

R. fin.

Finestreto, finestoto, v. *fenestreto*; *finèstro*, *finèsto*, v. *fenèstro*; *finestrou*, v. *fenestroun*.

FINET, ETO (rom. *finet, eta*), adj. Finet,

ette, un peu fin, ine; nom de fam. limousin.

Faire finet, caresser, cajoler quelqu'un; *es fineto*, elle a l'air fin, distingué, en parlant d'une jeune fille; *castagno fineto*, variété de châtaigne, v. *finaudello*. R. fin 2.

FINETIS, FINETUS (rouerg.), **FINÈTU** (lim.),

FINÈTO (rh.), s. m. Finaud, v. *fincho*.

Qun finètis! qun lambre!

M. BARTHÉS.

R. finet.

FINETO, s. f. Espèce d'étoffe; nom de femme, v. *Fino*.

Un coutihoun de fineto.

C. FAVRE.

R. finet.

Finfarlucho, v. *fanfarlucho*.

FINFARRO, s. f. Espèce de mésange, v.

guingarroun, pimparrin. R. *serro-fino*.

FINFO, s. f. Joie, contentement, élan de

gaité, v. *jofo*.

Êstre en finfo, èstre de finfo, être en liesse, triompher, manifester sa joie d'avoir vaincu, faire parade; être au pinacle, dans la prospérité, v. *emperi*; *pecaire! soun pas en finfo*, ils ne brillent guères, les malheureux!

Sas finfos auran bout.

C. BRUEYS.

R. *pimpo*.

Fin-founs, v. fin 3.

FINI, FENI (rh.), **FUNI** (g.), (rom. *finir, fenir*, cat. *finir*, it. lat. *finire*), v. n. et a.

Finir, prendre fin, v. *manca*; terminer, achever, v. *acaba*.

F'inisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *finissi, isses, isse, issèn, issès, isson*;

finissièu; finiguè, ou finissèri (m.), ou *finiri* (g.), ou *finiquei* (lim.); *finirai; finirièu; finisse, issen, issès; que finique, ou finissi* (m.), ou *finisque* (l.); *finiguèsse, ou finissèssi* (m.); *finissent, finiquent* (l.), *finisquent, finint* (g.).

F'inisse, finis, cesse, laisse-moi; finissen, finigan (l.), finissons; *finissès fe, finissez* donc; *finiguè, finissè* (m.), *fenissèt* (nç.), *finisquèt* (l.), *finiscouc, finic* (g.), il finit, au

prétérît; *fini journado*, finir la journée; *èro un pelau à plus fini*, c'était un tracés interminable; *vèn de fini*, il vient de mourir.

PROV. Ço qu'a coumença, fau que finigue.

FINI, FINIT (g. l.), **IDO**, part. et adj. Fini; accompli, ie, achevé, ée, parfait, aite.

N, i, ni, fini, c'est fini; *acò's fini*, voilà qui est fini; *siguè fach e fini*, ce fut fini pour

toujours; *oubriè fini*, excellent ouvrier; *es un capoun fini*, c'est un coquin fieffé.

PROV. Quand la meisoun es finido,

Lou mèstre perd la vido.

— Noun sabèn pas de nosto vido

Que noun siègue finido.

Finial, finiant, v. *fenial, feiniant*.

FINICIOUN, FENICIOUN (rh.), **FINICIEN** (m.), **FINICIÉU** (l.), **FUNICIÉU** (d.), **FINISOU, FENISOU** (rouerg.), (rom. *finizo, fenizon, fenissos*, lat. *finitio, onis*), s. f. Action de finir, fin, v. *finido*.

N'en fau vèire la finicioun, il faut en voir la fin; *vau mai la souldieta que la finicioun*, mieux vaut la solidité que le fini d'un ouvrage.

D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la finicioun.

ISCLO D'OR.

FINIDO, FENIDO (l. rh.), (rom. *fenida*, it. *finita*), s. f. Fin, terminaison, conclusion, v.

quicho-clau; trépas, v. mort.

Souna la finido, sonner le glas; *e 'm' acò bello finido*, et finissons-en là, et que ce soit fini.

Dal mounde a sounat la finido.

M. BARTHÉS.

R. *fini*.

FINIGOLO (FARE LA), loc. adv. Faire bonne bouche, dans l'Isère. R. *fin*, *ino*, *goulo*.

FINIMEN, FENIMEN (rh.), **AFINIMEN (l.)**, (rom. *finimen*, *feniment*, v. fr. cat. *finiment*, it. *finimento*), s. f. Achèvement, complément, terme, v. *acabado*.

A ni coumençanço ni finimen, cela n'a ni commencement ni fin.

Dounas-nous un plejas al finimen de luno.

J. SANS.

De tout acò lou finimen.

H. BIRAT.

R. *fini*.

FINIMOUND (rom. *fenimon*, it. *finimondo*, lat. *finis mundi*), s. m. La fin du monde, en Languedoc.

Quand finimound vendra.

D. SAGE.

Segnorejant sus cèl e terro,

Dessus lou finimound e l'asèmpre dai morts.

A. ROQUE-FERRIER.

Finint pour finissènt (finissant), en Gascon; finiri pour finiguère (je finis), id.

FINISSÈNÇO, FENISSANÇO (d.), s. f. Fin d'un livre où d'un récit, terminaison, v. *finicioun*. R. *fini*.

FINISTERRO (rom. *finibusterra*, esp. *finis-tierra*, lat. *finis terræ*), s. m. et n. de l. Finistère, département de France.

FINIT (rom. cat. *finit*), s. m. Fini, ce qui est fini, achevé, limité.

FINJAN (de l'arabe), s. m. Soucoupe d'une tasse à café, v. *secoupo*, *sietoun*.

FINLANDÈS, ESO (it. *Finlandese*), s. et adj. Finlandais, aise.

Davans l'universita finlandeso.

ARM. PROUV.

R. *Finlando*.

FINLANDO (cat. esp. *Finlanda*, lat. *Fin-
nia*), s. f. La Finlande, pays de Russie.

Finno, v. femo; fino, v. fin, ino.

FINO, FINETO, FINOUN, FINOU (l.), (*Finoy*, nom de femme toulousain, 1555), n. de f. Delphine, Joséphine, v. *Doufino*, *Jousefino*; Fine, nom de fam. languedocien.

FINOCHO, FINOR (l.), (b. bret. *finoc'h*), s. et adj. Finaud, aude, v. *mino*, *rafin*.

Es un finocho, c'est un malin; *oh! la finocho!* ah! la rusée! R. *finot*.

Finomen, v. finamen.

FINOT, FINOU (rouerg.), **OTO** (v. fr. *finot*, *otte*), adj. et s. Finaud, aude, rusé, ée, v. *finet*, *lura*; nom de chien.

Es pas gaire finot.

A. VERDOT.

R. *fin*.

FINOCHARIÉ, s. f. Finasserie, v. *finassarié*.

Noun finoucharié, mai prudènci.

A. CROUSILLAT.

R. *finocho*.

FINOCHOUS, FINACHOUS (rh.), **OUSO, OOU**, adj. Trop fin, ine, léger, ère, mince, en parlant d'une étoffe, v. *primachou*; finasseur, euse, v. *finassié*.

En sedo blando e finachouso.

R. MARCELIN.

R. *finocho*.

Finoula, v. signoula.

FINOUN, s. m. Cordonnet, cordelette, ficelle, v. *courdello*, *ligneto*.

Metès l'or au bout d'un finoun,
De cènt lègo ié vendran mordre.

A. AUTHEMAN.

R. *fioun, fun*.

FINOUR, FINOU (l.), s. f. Qualité de ce qui est fin, finesse, v. *finesso*.

La finour de si man, la finesse de ses mains. R. *fin*.

Firousello, v. fielousello; fin-que, fins, v. fin 2.

FINSOUN, n. p. Louis Finson ou Finsonius, peintre distingué né à Bruges (1580), établi

en Provence où il fonda une école de peinture, mort à Arles (1632).

FINT, INTO (lat. *fictus*), part. et adj. Feint, einte, en Auvergne, v. *fen*, *encho*. R. *fegne*.

FINTA, AFINTA, FINCHA, FEGNA, HEGNA (g.), v. n. et a. Faire une feinte, feindre, ruser, faire difficulté, hésiter, en Languedoc, v. *fegne*; épier, observer, examiner, guetter, surveiller, convoiter, v. *espinchà*, *fouina*; regarder tout autour en flairant, v. *soufigna*.

Finta de, essayer de; *es aquí qme finto lous èls (l.)*, il est là à dévorer des yeux; *finto*, vois, regarde; *tène de finta*, tenir guetté, épier.

Quand lou loup vendra finta la jasso.

C. PEYROT.

Talo que la cato

Que finto lou rat.

J. AZAÏS.

De la cougo de l'èl alaro lou fintoabo.

M. BARTHÉS.

R. *finto*.

FINTAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ruse, qui guette, espion, onne, v. *espinchaire*.

Embé moun iol fintaire.

B. FLORET.

R. *finta*.

Finterno, v. fouterlo.

FINNIS, ISSO (rom. *fenhtis*, v. fr. *faintis*, it. *fittizio*, esp. port. *ficticio*, lat. *fictitius*), adj. Fictif, ive.

FINTO, FINCHO, FEINTO (rom. *finta*, *ffinta*, *fincta*, *fencha*, *fenha*, *feintesa*, esp. it. *finta*, cat. *ficta*), s. f. Feinte, dissimulation, semblant, v. *semblant*; t. d'escrime, v. *engano*.

Finto caludo, ruse de guerre, à certains jeux d'enfants; *ana pèr finto*, employer la ruse; *en finto*, par feinte; *ma finto pour ma fe*, ma foi! en Dauphiné, v. *fisto*.

Car pèr coubri la finto el cal fa tout de bou.

F. DE CORTÈTE.

R. *fint, into*.

FINTO-CATOUNIERO, FINTOUNEJAIRE, AIRO, s. Celui qui va aux écoutes, qui examine en flairant, v. *fintaire*. R. *finta*, *catouniero*.

FINTO-CIMO, CINTO-CIMO (d.), (port. *fin-do*, *fini*), s. f. Extrême cime, point culminant, apogée, v. *cresten*, *pounchoun*.

A finto-lamounnaut (l.), jusqu'au plus haut sommet.

Acò sara la finto-cimo de vostre renom.

L. MOUTIER.

A la finto-cimeto.

LAFARE-ALAIS.

R. *finido, cimo*.

FINTOUNA, FINTOUNEJA, v. n. Employer de petites ruses, guetter, épier, v. *fistounaja*. R. *finta*.

FIÒ, FIOC (l. d.), **FUÒ (d.)**, **FUOC** (nic. rouerg.), **FOC** (querc.), **HOC (g.)**, **FUE (m.)**, **FUEC (a.)**, **FUEG** (Menton), **FIUE**, **FIEUC**, **FUEU**, **FUOC (Var)**, **FOUEC**, **FÈC** (querc.), **FÈT (g. l.)**, **FE (lim.)**, **HOUEC (b.)**, **FUC**, **HUC** (bord.), **FUT**, **HUT**, **HUET (g.)**, (rom. *fioc*, *fuoc*, *foc*, *fog*, *fuec*, *foec*, *fuc*, val. *foc*, cat. *foc*, *fog*, port. *fogo*, it. *fuoco*, esp. *fuego*, lat. *focus*); s. m. Feu, v. *ganjolo*, *petolo*, *regalido*; incendie, v. *usclado*; foyer, v. *fougau*; t. de cadastre, maison, certaine étendue de terrain qu'on estimait à 50,000 livres et sur laquelle était basée la répartition de l'impôt avant 1789, v. *fougage*; échauboules, v. *brueio*; vivacité, ardeur, v. *fogo*.

Bon fiò, bon feu, feu actif; *gros fiò*, grand feu; *fiò d'infer*, feu d'enfer; *un fiò de clarijas*, un feu de reculée; *belugo do fiò*, étincelle de feu, blquette; *un èr de fiò*, un air de feu; *lou pèd dòu fiò*, le foyer; *lou cantoun dòu fiò*, le coin du feu; *lou fiò de Dièu*, le feu du ciel; *es un fiò de Dièu*, c'est un foudre de guerre; *un trin dòu fiò de Dièu*, un train de tous les diables; *fiò de Dièu, foc dal cèl (l.)*, sortes d'imprécations; *fiò de sang*, espèce de maladie; *fiò de bouco*, *fiò de lengo*, vivacité de parole; *faire fiò*, faire du feu; *faire feu*; *tira de fiò*, tirer du feu d'un caillou, d'un briquet; *tis uei sèmblo que tiron fiò*, tes yeux étincellent; *metre fiò, cacha fiò*, met-

tre le feu; *mena fiò*, incendier; *prendre fiò*, *prene à fuc (g.)*, prendre feu; *abra, aluma, atuba lou fiò*, allumer le feu; *boufa lou fiò*, souffler le feu; *empura, empegne lou fiò*, attiser le feu; *amoussa lou fiò*, éteindre le feu; *acata, atapa, enterra lou fiò*, couvrir le feu; *fau de gros bos pèr teni lou fiò*, il faut des bûches pour tenir le feu en activité; *faire faus fiò*, faire faux feu, rater; *faire lou fiò di pèd*, faire feu des quatre pieds; *faire fiò que dure*, faire feu qui dure; *i'ana de-fiò*, y aller avec feu; *jita soun fiò*, jeter son feu; *au fiò, à foc (g. l.)*, au feu! *ounte i'a fiò?* où est l'incendie? *es un fiò de paio*, c'est un feu de paille; *faire fioc e fum*, faire le diable à quatre; *à fioc e à sang, à fuec e sang (m.)*, à feu et à sang; *de fioc en fiò*, de maison en maison; *es au fiò, à se d'argent (g.)*, le feu y est, dit-on d'une marchandise qui se vend cher; *faire mourir à pichot fiò*, faire mourir à petit feu; *n'en metrièu la man sus lou fiò*, la man au fuec (m.), j'en mettrais la main au feu; *saupre ounte lou diable fai sou fiò*, *ounte lou diable a fa fiò*, être fin, malin, adroit; *vin qu'a de fiò*, vin qui a du feu; *erbo-dou-fiò*, hellébore fétide; *que de mau fue siègui brula se*, sorte d'imprécation qu'on trouve dans Zerbin.

léu vòli be que le mal foc m'abrase!

GAUTIER.

PROV. Lou fiò cren l'aigo.

— Lou fiò se fai vèire de luen.

— Lou fiò 's miejo vido.

— Emé lou fiò noun se badino.

— Fau pas jouga 'mè lou fiò.

— Acò 's fiò de paio, courto joio.

— Caud coume lou fiò.

— Rouge coume lou fiò.

— Sant Jan disé que lou fiò 's bon en tout tèms, allusion aux feux de la saint Jean. Saint François de Sales disait aussi que le feu était bon douze mois de l'année.

FIÒ (fleur), v. flour; **fiò (figue)**, v. figo; **fiò (brebis)**, v. fedo; **fiò (fille)**, v. fho; **fioc (feu)**, v. fiò.

FIÒ-D'ARTIFICE, FUE-D'ARTIFICI (m.), (cat. *foc artificial*), s. m. Feu d'artifice.

FIÒ-DE-JOIO, s. m. Feu de joie, v. *cabanèu*, *casello*.

FIÒ-DE-SANT-ANTÒNI, FIÒ-D'INFÈR, s. m. Feu saint Antoine, mal des ardents, espèce de lèpre ou d'érésipèle connue au moyen âge, v. *Antounin*.

**FIÒ-DE-SANT-ÈUME, FIÒ-DE-SANT-AN-
TÈUME (rh.)**, **FUE-FOULET (m.)**, (cat. *foc follet*, esp. *fuego de san Telmo, santelmo*), s. m. Feu saint-Elme, feu follet, v. *culard*.

On dit aussi *lume sant-Èume* (b. lat. *lumen sancti Elemi*, esp. lat. *Helena*), v. *Èume*.

FIÒ-DE-SANT-JAN, FUÒ-DE-SINT-JAN (d.), s. m. Feu de saint Jean, qu'on allume la veille de la saint Jean-Baptiste, v. *cabanèu*, *casello*, *fougueiroun*, *janado*.

PROV. Branda ou crema coume un fiò-de-sant-Jan.

A Aix, avant la Révolution, les présidents du Parlement et les consuls mettaient solennellement le feu aux bûchers de la saint Jean. Cet usage municipal était encore vivant à Marseille, il y a quelques années.

La coutume où l'on est dans les campagnes de sauter le feu de saint Jean rappelle les purifications par le feu de la religion persane et du sabéisme.

FIÒ-GRÈ, FUE-GRÈGO (Var), **FUE-GRES (m.)**, (esp. *fuego griego*), s. m. Feu grégeois; feu ardent, conflagration, tumulte extraordinaire, v. *coubour*; personne d'une grande vivacité, v. *boustigoun*.

Èstre dins lou fiò-grè, être dans les alarmes.

L'amour noun douno ges de pauvo,

Au fuec-gres si pòu coumpara.

C. BRUEYS.

R. *fiò, grè*.

**FIÒ-GRISOUN, GRISOUN, GRISOU et BRI-
SOU (l.)**, s. m. Feu grisou, v. *diablot*.

E lou fiô-grisoun que refoufo
L'a pas mai qu'un paquet brula.
M. LACROIX.
Lou grisoun quialo, e piêi la toufo
Dins la mino s'espessésis.

1D.

R. fiô-gres.

FIÔ-SÓUVAGE, FOC-SALBATGE (toul.), s. m. Feu-sauvage, darter vive qui attaque le visage, particulièrement chez les enfants.

FIÔ-VOULAGE, FIOC-BOULAGE (l.), **FUOC-BOULARI, FREPOULARI, FRIPULARI** (rouerg.), s. m. Feu volage, éruption qui vient au visage des enfants; croûtes de lait.

Fiocado, v. **fiocado**; **fiolo**, v. **fueio**; **fiolal**, v. **fierau**; **fiol** (feuille), v. **fuei**; **fiol** (fil), v. **fiêu**; **fiola**, v. **fiela**; **fiolangro**, **fiolargue**, v. **fielandro**; **fiolas**, **fiolat**, v. **fielat**; **fiolasso**, v. **fielasso**; **fiol-basta**, **fiol-basto**, v. **fiêu-basta**, **fiêu-basto**; **fiolet**, v. **fiellet**; **fiol-gasta**, v. **fiêu-basta**; **fiolhage**, v. **fuage**; **fiolhan**, v. **fuian**; **fiolho**, v. **fueio**; **fiolhun**, v. **fuinun**.

FIOLI, s. m. Membre d'une congrégation ou d'une association religieuse, cléricale, légitimiste, à Marseille, v. **blanc**.

Lou cêucle di fiôli, le cercle religieux.

Lei fiôli van à la proucessien emé lou lourgnoun sus lou nas.

LEI FIOILI.

« Cette expression est nouvelle. Elle a pris naissance à l'occasion des sermons que faisait à l'église du Calvaire (à Marseille), un prêtre italien, lequel répétait souvent *figliuoli*, mes enfants. » (Régis de la Colombière). *Filioli* est, du reste, une expression latine qu'on trouve dans les livres saints.

FIOLO, HIOLO (g.), **FIELO** (m.), **FIAULO** (lim. d.), **FUORO** (a.), (rom. *fiata*, *phiala*, b. lat. *fiola*, it. *fiata*, lat. *phiala*), s. f. Fiole, bouteille, v. *ampoulo*, *boutiho*, *mouletto*, *taupelo*.

La proucessioun di fiolo, procession que l'on fait à Boulbon (Bouches-du-Rhône), le jour de la saint Marcelin : chacun y porte une bouteille de vin pour la faire bénir; *porge la fiolo*, donne la bouteille; *lelo-fiolo*, ivrogne; *à grand hiolo* (g.), à grand jet, en parlant d'un vin qui jaillit du tonneau ou du sang qui sort de la veine.

Din! din! li got tocon la fiolo.

C. BLAZE.

Fiolo, v. **fiholo**; **fiolouso**, v. **fielouso**; **fion**, v. **fien**; **fiorèi**, v. **febièr**; **fiou**, **fiou** (fil), v. **fiêu**; **fiou**, v. **fiou**; **fiou-basta**, v. **fiêu-basta**.

FIUCADO, FOUCADO (auv.), **FOUADO, FOUADETO** (rouerg.), s. f. Coup de feu; feu de peu de durée; mouvement passager de colère, vivacité, v. *flamado*, *pelolo*, *regalido*.

Tout autour d'un foujado,
A la freiduro e gialado.

NOEL AUV.

R. *fioc*, *fiô*.

FIUCAS, s. m. Grand feu, feu horrible, vilain feu, v. *brasas*, *clarjas*.

Au miech d'aquel fiocas e d'aquelo brasieiro.

P. DE GEMBLoux.

R. *fioc*, *fiô*.

FIOLA, FIAULA (lim. d.), v. a. et n. Boire à la bouteille, à la régale, v. *pinla*; pour siffler, v. *fiêula*; pour filer, s'en aller, v. *fiela*. *Fiolo*, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*.

Que chale de fioula tant douceto liquour!

P. CAPPEAU.

Esa boutelho tout au-mens
Dins un virai de ma fioulavo.

J. AZAIS.

SE FIOULA, v. f. Se griser, v. *encigala*.

FIOLA, FIOLAT (l.), ADO, part. et adj. Grisé, ee. R. *fiolo*.

FIOLADO, s. f. Contenu d'une fiole, d'une bouteille, v. *boulhado*.

Les hiatus aqui soun à bellos fioulados.

SAMARY.

R. *fiolo*.

FIOLAIRE, FIAULAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui boit, v. *chimaire*, *chourlaire*. R. *fioula*.

FIOLET, s. m. Égout, cloaque, en Languedoc, v. *coundu*, *dou*. R. *fioula*.

Fioulet, **fioulèl** (sifflet), v. **fiéulet**; **fiouleta**, v. **fiéuleta**; **fioulla**, v. **fiéula**.

FIOLETO, FIELETO, s. f. Petite fiole, v. *ampouleta*, *boutihelo*.

Chascun pourtara sa fiouleta.

L. AUBANEL.

Bevès un-cop de ma fiouleta.

LAFARE-A LAIS.

R. *fiolo*.

FIOUN, FIEN (m.), **FION** (d.), s. m. Petite corde, v. *finoun*, *malafion*; brocard, mot piquant décoché indirectement, agacerie, v. *brouquet*, *prejil*; chagrin, inquiétude, v. *laguo*; **fion**, tournure, bonne façon, air qu'on se donne, en style familier, v. *fiêu*, *gambi*.

L'an donna de cop de fion, on l'a mortifié, on s'est moqué de lui, on l'a piqué au vif; *manda de fion*, piquer par des paroles, agacer, taquiner; *manda lou fion*, avoir de la hardiesse; *saup bèn manda lou fion*, il sait bien parler; *m'a fa veni lou fion*, il m'a mis en colère; *avè lou fion*, avoir le fion, le chic; *douna lou fion*, donner de la tournure; *se douna de fion*, faire le gracieux.

Tout acò n'èro pas qu'un fion
Afin de miel troumpa l'espioun.

LAFARE-A LAIS.

Un fion que saup mies agrada.

H. MOREL.

Regardas que fion de chatouno,
Coume acò lèvo lou pèd net!

T. POUSSEL.

R. *finoun*, *floun*, *fun*.

FIOUNA, v. a. Piquer, taquiner, railler, tromper, en Gascogne, v. *boufouna*. R. *fioun*.

FIOUNADO, s. f. Brocard, mot piquant, raillerie, v. *brouquet*.

E voustabèn, moun pai, quem lançats u fiounado!

V. MAUMEN.

R. *fiouna*.

FIOUNO, s. f. Feuille d'oignon ou de poireau, dans les Alpes, v. *fueio*. R. *fueio*?

Fioupelan, v. **fiêu-pelan**; **fiouqueja**, v. **fougueja**.

FIQUQUET, FEQUET (g.), **FOUQUET, FUCATÈL** (l.), **HOUEGERET** (b.), s. m. Petit feu; effervescence.

— Que fas aqui? — Un fiququet.

— Que vos faire d'aquéu fiququet?

— Faire caufa d'aigo,

dialogue usité au jeu du *reinardoun*. R. *fioc*, *fiô*.

Fioussa, v. **fiêusa**; **fiouso**, v. **fielouso**; **fipla** (fléchir), v. **febla**; **fipla** (siffler), v. **fiêula**; **fiplent**, ento, *pour* feblant, ento; **fiplet**, v. **fiêulet**.

FIQUEJA, v. n. et a. Craindre, v. *cregne*, *desfeciga*. R. *fi 2*.

Fiqueso, v. **ficheso**; **fiqueto**, v. **fico**; **fir** (fil), v. **fiêu**.

FIR! sorte d'exclamation usitée en Lauragais.

Firl les faucils regon le cèl.

A. FOURÈS.

R. *fièr* ou *feri*.

Firado, v. **fielado**; **firas**, **firas-fè**, v. **fielat**, **fielat-fèr**.

FIRBÈC, s. m. Becfigue, dans l'Ariège, v. *bèco-figo*.

Prachi te passo lou firbèc,

Un parèlh de vèires al bèc.

CH. POP.

R. *figo*, *beca*.

FIRBEIS (rom. *Firbes*), n. de l. Firbeix (Dordogne).

Firboulò, v. **ferigoulo**; **firen** *pour* faguèron (ils firent), *en Guienne*; **firga**, v. **furga**; **firgo**, v. **furgo**; **firgo-bru**, v. **furgo-bourgoun**; **firgou**, **firgoun**, v. **fourgoun**; **firgoulo**, v. **ferigoulo**; **firgouna**, v. **fourgouna**; **firi** *pour* fèr (je fis), *en Guienne*; **firiglou** *pour* ferigoulo, *dans les Alpes*; **firnamèn**, v. **fiermamen**.

FIRMAS, n. p. De Firmas, nom de fam. lang. R. *ferma*.

FIRMI, n. de l. Firmi (Aveyron).

Firmi, v. **fournir**; **firmitié**, v. **fourniguié**; **Firmin**, v. **Fermin**; **firmiça**, v. **fourniga**; **fir-mis**, v. **fournigo**; **fir-momen**, v. **fiermamen**.

FIROPELLO, loc. prov. ? « Voler audacieusement », à Tarbes.

FIROU, s. m. Amygdale, v. *gaio dôu cou*; « firole, mollusque gastéropode » (L. Boucoiran). R. *virôu*.

FIROULET, s. m. Personne qui remue sans cesse, qui cherche partout, furet, en Limousin, v. *boulegoun*. R. *viroulet*.

FIROULETEJA, FIROULEJA, v. n. Fureter, toucher à tout indiscrètement, en Limousin, v. *fureteja*, *tafura*. R. *firoulet*.

Firousello, v. **fielousello**.

FIS, s. et adj. m. Variété de poire très bonne pour les confitures, connue à Die (Drôme): *perus fis*. R. *fic*.

Fis (oiseau), v. **fist**; **fis** (fixe), v. **fisse**; **fis** (fils), v. **fiêu**; **fis** (fic), v. **fi**; **fis**, plur. *lang*. de **fi**, **fin**.

FISA, HISA (g.), **FIDA** (nig.), **HIDA** (b.), **FIA** (lim. d.), (rom. *fizar*, *fiar*, cat. esp. port. *fiar*, it. b. lat. *fidare*), v. a. Fier, confier, v. *counfisa*.

lè poudès rên fisa, on ne peut rien lui fier; *es pas de fisa*, on ne peut se fier à lui; *lè fisa-rièu pas la co de moun ase*, se dit en parlant d'un mauvais médecin.

SE FISA, HIDA-S (b.), v. r. Se fier, se confier.

Se fisa de quaucun, se fier à quelqu'un, compter sur lui; *se trop fisa de*, présumer de; *d'uno causo me fise*, je suis assuré d'une chose; *me fise sus tu*, je me repose sur toi; *me n'en fise*, je m'en rapporte; *te iè fises pas*, *noun le iè fises*, *nou t'i fises* (l.), ne t'y fie pas; *ne t'hides* (b.), ne te fie pas; *fiso-le-iè*, *fiso-t'aqui*, ou tout court *fiso!* compte là-dessus; *fisas-vous-n'en*, *fisas-vous-iè*, *fisas-vous-li* (m.), fiez-vous-y.

PROV. Se fau fisa, mai iè fau èstre.

— Fai pas bon se fisa, meme i cambo que nous porton.

— Quau d'enfant se fisara

En camiè lèu se veira.

— Fòu quau se fiso à l'aigo morto.

— Hol es qui se hido

En aigo endroumido (g.).

— De marrido femo gardo-te, e de la bono noun te fises.

— De tau te fises, de tau te gardes.

— Quau se fiso, se desfiso.

— Manjo emé ièu, coucho emé ièu,

E noun te fises pas de ièu.

— Quau trop se fiso,

Fai soutiso.

— Qu trop se fido,

Souvent crido.

Les anciens Provençaux disaient: *cui mal fist, no t'i fis*, à qui mal tu fis, ne te fie pas.

FISA, FISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fié, confié, ée; tranquille.

Se comtes sus èu, saras mau fisa, si tu comptes sur lui, tu seras dèçu. R. *fe*.

FISABLE, FIABLE (lim.), **FISAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *fiable*, *feable*), adj. À qui l'on peut se fier, sur qui l'on peut se reposer, fidèle, sûr, être, probe, v. *fidèu*.

Es gaire fisable, il ne faut pas trop se fier à lui; *persouno fisablo*, personne de confiance.

Mas al-mens ièu lour soui estat fisable.

A. GAILLARD.

R. *fisa*.

FISAIRE (*celui qui fie*), n. p. Fizaire, nom de fam. prov. R. *fisa*.

Fisan, v. **feisan**; **fisança**, v. **fiança**.

FISANÇO, FIANÇO, FIANCE (d.), **FIDANÇO, AHIDANÇO** (b.), (rom. *fizansa*, *fiansa*, *fidansa*, cat. *fiansa*, port. *fiança*, esp. *fiansa*, it. *fidanza*, b. lat. *fidantia*), s. f. Confiance, foi, assurance, sûreté, fidélité, v. *fe*, *fiso*.

Avè fisanco, avoir confiance, avoir l'espoir; *douna quaucarèn à fisanco*, à *fianço*, donner quelque chose à garantie, à l'épreuve; *grano de magnan à fisanco*, graine de vers à soie garantie; *sarra 'no cordo à fisanco*, serrer une corde solidement.

Mete fisanco en Dièu, Vitour, es lou plus sage.

T. AUBANEL.

R. *fisa*.

FISANÇOUS, FISENTOUS (g.), **AHIDENT** (b.), **OUSO, ENTO** (rom. *fisansos, fiansos, fian-sos*), adj. Confiant, ante.

Pèr mar e mount m'a rendut fisanchous.

A. ROQUE-FERRIER.

Trop fisanchous t'amave, o despichouso Adèlo.

R. MARCELIN.

Quand fisanchouso l'ai abandonna moum amo.

L. ROUMIEUX.

R. *fisanço*.

FISC (rom. cat. *fisc*, esp. port. it. *fisco*, lat. *fiscus*), s. m. Fisc, v. *tresor*.

Lou fisc s'aganto bèn eu parpello d'agasso.

J. DESANAT.

Fisca pour fica.

FISCAU, FISCAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *fiscal*, it. *fiscale*, lat. *fiscalis*), adj. Fiscal, ale; riche, coussu, ue, distingué, ée, en style familier, v. *coussu*.

FISCIELÉ, FAISCIELÉ (rouerg.), s. m. Vase en bois ou grande coupe de terre au milieu de laquelle se trouve un petit piédestal sur lequel on fait égoutter les formes à fromage, en Dauphiné. R. *fiscello*.

FISCELLO, FEISCELLO (m. d.), **FEICHELLO** (a.), **FESCELLO** (Velay), **FAISCELLO** (rouerg.), (v. fr. *faisselle*, it. lat. *fiscella*), s. f. Éclisse, petit rond de jonc ou d'osier sur lequel on fait égoutter le lait caillé, vase de poterie dans lequel on fait les fromages, cagerotte, fromager, v. *coupo, escudcloun, fachouiro*; plateau sur lequel on enveloppe et on soumet à une forte pression les moules de fromage; sébile dans laquelle les boulangers mettent la pâte du pain, v. *gourbin, païassoun*.

Sourti de la fiscello, être novice, débiter dans une profession.

Uno toumo dins sa fiscello.

LIMOGEON DE S. DIDIER.

Netejavo li fiscello.

MIRÈIO.

PROV. Uno orro fiscello fai un gènt fromage.

FISCELOUN, FAISCLOU (rouerg.), s. m. Petite cagerotte. R. *fiscello*.

FISCÈU, FAISCÈL (rouerg.), (lat. *fiscellus*), s. m. Fornie à faire les fromages, v. *fiscello* plus usité; cuvée de vendange, v. *feissèu*.

FISCO, FISCLO (lat. *fiscus*, sac qu'on attache sous le pressoir pour filtrer le vin), s. f. Vieux filet qu'on joint au bas des *tounaïro*, du côté qui touche le fond de la mer.

Mètre en fisclo, mettre en pièces, en ruines, en déroute, v. *fisco*.

O, t'an leissado mètre en fisclo,

Luego de ti presta secous.

V. BOURRELLY.

FISCO (gr. *πίσσα*, vessie, et *πιάτῃ*, ail), s. f. Gousse, dans les Alpes, v. *doussou, veno*.

Fisco d'alh (g.), gousse d'ail.

Fisèl, v. fidèu; *fiscèno pour fisanchò*; *fisen-tous*, v. fisangous; *fisi*, v. desfèci.

FISI, FISIC (g. l.), **ICO** (rom. *phesic*, cat. *fisic*, it. esp. *fisico*, port. *physico*, lat. *physicus*), adj. t. sc. Physique, v. *fisciau*.

Au fisi es uno fremo bèn presso.

LOU TRON DE L'ÈR.

FISICAMEN (cat. *fisicament*, esp. it. *fisicamente*, port. *physicamente*), adv. Physiquement. R. *fisic*.

FISICAU, FISICAL (l.), **ALO** (rom. *fisical*, it. *fisicale*, b. lat. *physicalis*), adj. Physique, qui appartient à la physique. R. *fisico*.

FISICIAN, FESECIAN, FUSICIAN (rh.), (rom. *fecician, fecicia, fusician, phisician, phizician, phizicia*, angl. *physician*, it. esp. *fisiciano*), s. m. Physicien; médecin, au moyen âge; prestidigitateur, en style populaire.

Mèstre Gabranet, mège fisician sa entra d'Arle.

B. BOISSET.

FISICO, FESICO, FUSICO (m. rh.), (rom. *fizica, fesica, fezica, phesica, phizica, phizica*, cat. esp. it. *fisica*, port. lat. *physica*, gr. *φυσική*), s. f. Physique; magie blanche.

Tour de fisico, tour de prestidigitation.

E digas-mi se sabès la fusico.

V. GELU.

FISIOULOUI, FISIOULOUIC (g. l.), **ICO**

(cat. *fisiologic*, esp. it. *fisiologico*, lat. *physiologicus*), adj. t. sc. Physiologique.

FISIOULOUIC (cat. esp. it. *fisiologia*, port. lat. *physiologia*), s. f. Physiologie.

FISIOULOUICISTO, s. m. Physiologiste. R. *fisioulouigio*.

FISOUNOUNIÒ, FISOUNOUNIÒ, FISOUNOUNIÈ (m.), **FISOULOUMIÈ, FARINOUNIÈ, FA-LOUMIÈ, FAROUMIÈ** (Var), (rom. *phizonomia*, cat. *fisionomia, fasomia*, it. esp. *fisionomia*, port. *physiognomia*, lat. *physiognomia*), s. f. Physiognomie, v. *caro*.

Pèr rëndre à sa literaturo sa fisiounouniò istou-rico.

C. DE VILLENEUVE.

FISOUNOUNISTO, FISOUNOUNISTO, FA-LOUMISTO (Var), (cat. esp. *fisionomista*, port. *physionomista*), s. m. Physionomiste.

Pèr bèn discerni d'uno visto

Un savènt, un fisiounounisto.

J. MICHEL.

R. *fisiounouniò*.

FISO, HISO (g.), **HIDO, AHIDO, AHIDE** (b.), s. f. Confiance, foi, espoir, v. *esperanço, fisanchò*; présomption, supposition, v. *cresenço*; Fizes, De Fizes, noms de fam. lang.

Avè fiso, se tèn fiso, avoir confiance, espérer; *fairoc fiso*, espérer, compter; *hè la hiso* (g.), faire une offre et la retirer ensuite; *perdre la fiso de*, perdre espoir de.

Sur la fiso de trouba un ta brave segnou.

P. GOUDELIN.

Nicolas Fizes, poète languedocien (1648-1718), né à Frontignan (Hérault). R. *fisa*.

FISQUEIRÒU, s. m. Soupe que l'on fait avec de la pâte coupée, dans la Drôme, v. *lasagno, poulènto*.

FISQUET, s. m. t. de marine. Sifflet du maître d'équipage, v. *siblet*. R. *fisquet, fisc*.

Fisquie, v. fasquie.

FISSA, HISSA (g.), **FIXA, FITSA** (l.), (rom. *fissar*, cat. port. *fixar*, esp. *fixar*, it. *fissare*), v. a. Fixer, rendre fixe, déterminer, v. *fica*; regarder fixement, regarder en face, v. *arregarda*; percer, piquer, fâcher, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *fouissa, pougne*.

Fissa li biou, aiguillonner les bœufs; *fissa au vièu*, piquer au vif; *lou fre fisso*, le froid pique; *a 'no lengo que fisso*, il est piquant en paroles; *me fissé*, il fixa ses regards sur moi.

PROV. l'a dos causo que l'on pòu pas fissa : lou sou-lèu e la mort.

Se fissa, v. r. Se fixer, s'arrêter, v. *aplan-ta*; se piquer, v. *espina*; se piquer au jeu, v. *pica*; se griser, v. *empega*.

Fissa, FISSAT (l.), adv. part. et adj. Fixé; piqué; piqué de la tarentule, toqué, ée, pris de vin.

Nous sièn un bricou fissats (l.), nous avons bu un coup de trop. R. *fisse*.

FISSACIOUN, FISSACIÈU (m.), **FISSACIÈU** (l. d.), (cat. esp. *fixacion*, it. *fissazione*, lat. *fixatio, onis*), s. f. Fixation, v. *fiscanço*.

FISSADO, FISSAL (rouerg.), s. f. Piqure, point d'aiguille, coup d'aiguillon; élancement, douleur lancinante, v. *pougnèsoun*.

E reçaupra quauco fissado

Que segur l'espelinsara.

J. AZAÏS.

Dins pas re ma fissado passo.

B. FLORET.

R. *fissa*.

FISSADOU, HISSADÈ (g.), s. m. Hie, instrument de paveur, v. *batedou*. R. *fissa*.

FISSADURO, s. f. Piqure, piqure d'abeille, v. *pougneduro*.

S'espandis sus tout lou cors pèr la fissaduro.

A. ARNAVIELLE.

R. *fissa*.

FISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fixe, qui pique.

Noun sai se d'un bourgnou destourbèt las abelhos, Mès n'ausiguèt l'eissam fissaire à sas aurelhos.

O. BRINGUIER.

R. *fissa*.

FISSALHOUN, FISSALHOU (g.), **FOUSSALOU, FOUSSELOU, FOUSSOULOU, FOUISSOULOU, FOUSSOULOU, FOUCALOU, FOUCAROU, FOUSSELOU** (l.), **BOUSSALOU, BOUSSALOUN, FOUCAROU** (g.), **FERELOUN** (b.), s. m. Frelon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *cabria, fourfourou*.

Talho de fissanthoun, taille de guèpe; *semblo un foussoulou*, il est leste, dégourdi, turbulent; *semblo qu'a lous foussoulous, semblo qu'ague toujours de fouissoulous al quieu*, se dit de quelqu'un qui regimbe, qui ne se tient jamais tranquille; *lou soulet causo: garo lous foussoulous! le soleil chauffe, gare les frelons!*

Un brounzinaire vol de grosses foussalous.

P. GOUDELIN.

R. *fissal, fissa*.

FISSAMEN, FIXOMEN (g. l.), (cat. *fixament*, it. *fissamente*), adv. Fixement.

Aqueli figuro daurado

Qu'à la pro di navire espèron fissanmen

L'oundo esfrayouso que s'avanco.

CALENDAL.

R. *fisse*.

FISSANT, HISSANT (g.), **ANTO**, adj. Piquant, ante, v. *pougnènt*.

Mès que trobo sus la routo

L'arissou fresc e hissant.

J. DE BITAUBÉ.

Poudent pas tira de saun pot

D'autros paralous pus fissanets.

C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *fissa*.

FISSARD (b. lat. *fissorium*, coin), s. m. Brocard, coup de langue, à Toulouse, v. *fioun, prejit*; scieur de long, gros mangeur, v. *ressaire*; enfant malpropre, en Dauphiné.

Manja coume un fissard, manger comme un ogre.

Me pousson de fissards que parson jusqu'al vièu.

MIRAL MOUNDI.

Nou cren plus del cantou les fissards vereneuses.

ID.

R. *fissaire*.

FISSE, FIXE (l.), **FIS** (nig.), **ISSO, IXO** (rom. *fis, fix, fix*, cat. esp. port. *fixo*, it. *fisso*, lat. *fixus*), adj. Fixe; nom de fam. languedocien. *Uei fisse*, œil fixe; *pres fisse*, prix fixe; *regardo-me fisse*, regarde-moi fixement; *à n-uno ouro fisso*, à une heure fixe; *pèu fisse*, poil hérissé, v. *dre*.

Neno, l'uei fis, rebouie dins sa pèu.

J.-F. ROUX.

Fisse pour faguèsse (qu'il fit), dans l'Isère; *fisset*, v. *feisset*.

FISETTA, FINETAT (g. l.), s. f. Fixité, v. *fisanço*. R. *fisse*.

Fissiaux, v. *fisseiau*.

FISSO, HISSO (g.), **FICHO**, s. f. t. de mineur, Pierre noire feuilletée, de la nature du charbon, sur laquelle on trouve les empreintes des plantes fossiles, gardes de la houille, v. *febe, pèiro-fis*; aiguillon, pointe, acidité, en Limousin, v. *pouncho*. R. *fisse, fissa*.

FISSO-FISSO, s. f. Piqure répétée, en Rouergue, v. *pougnedisso*.

Faire de fisso-fisso, faire des piqures. R. *fissa*.

FISSO-LESERT (qui pique les lézards), s. m. Petit couteau pointu, v. *sano-gril*.

FISSO-SERP (qui pique les serpents), s. m. Demoiselle, libellule; à Montauban, v. *cap-de-serp, caro-l'uei, damo, pougne-serp, roumpe-vèire, tiro-pèu*.

Pour l'explication de ce nom, v. *espièugo-serp*.

FISSO-TERRO (qui perce la terre), s. m. Chiendent, plante, en Périgord, v. *grame*. R. *fissa, terro*.

FISSOT, s. m. t. de mineur. Sorte de schiste qui forme le plancher des couches de houille, v. *febe*. R. *fisso*.

FISSOUN, HISSOUN (g.), **FISSOU** (l.), (rom. *fisso*, b. lat. *fissonus, fixio*), s. m. Aiguillon, dard, langue de serpent, langue acérée, v. *aguïoun, astoun*; bec d'une vrille; épine, v. *espino*; ortie, v. *ourtigo*; insecte veni-

meux en général, en Béarn ; fripon, v. *fisloun* ; ardeur du soleil, v. *dardai*.

Un *fissoun* de bise, une bise piquante ; a bon *fissoun*, elle a bonne langue ; a'n *fissoun* à la lengo, il est caustique.

E l'amour me mandavo en risent soun *fissoun*.

A. TAVAN.

Ambé soun ourrible *fissoun*
Uno co-lèvo meichanteto
Avié fissat un braietoun.

P. DE GEMBOUX.

PROV. LANG. Lou que vol manja de mèl, dèu pas avé pèu das *fissous*.

R. *fisso*, *fissa*.

FISSOUNA, **HISSOUA** (g.), **FISSOUNEJA**, v. a. et n. Tarauder une vrille ; montrer le dard ou la langue, en parlant d'un serpent, v. *aguounneja*.

D'uno floureto à l'autro en fogo *fissounant*.

A. LANGLADE.

FISSOUNA, **FISSOUNAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Muni d'un aiguillon ; acéré, tараудé, ée.

La mal-voulentiso *fissounado*.

A. FOURÈS.

R. *fissoun*.

FISSOUNADO, s. f. Piqûre, coup d'aiguillon, v. *fissado*, *lancejado*. R. *fissoun*.

FISSOUNEN, **FISSOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. Qui ressemble à un aiguillon, piquant, mordant, ante, v. *fissant*. R. *fissoun*.

FISSOUNENCO, s. f. Chose piquante, langue acérée, aiguillon, en Rouergue, v. *fisso*.

La fenno a lou bèc de l'agasso,
La *fissounenco* de la serp.

A. VILLIÉ.

R. *fissounen*.

Fissourla, v. *fichourla*.

FIST, **FIS**, s. m. Hochequeue marseillais, *motacilla massiliensis* (Lin.), oiseau ; rous-seline de Buffon, *anthus rufus* (Viellot), oiseau, v. *lauset*, *pièulo* ; becfigue, v. *béco-figo* ; roitelet, v. *rèi-petit*. R. onomatopée.

FISSU, **FISSUT** (l.), **UDO**, adj. Qui pique, aigu, uè, v. *pounchu*.

Burgo-fissudo (bruyère piquante), ajonc, en Rouergue. R. *fisso*.

FISTO (lat. *fissa*, fendue), s. f. Fesse, en style burlesque, v. *gauto*, *patello*, *poilo*.

Ma *fisto*, ma foi, en style familier ; *pèr ma fisto*, par ma foi. On dit aussi *ma finto*, *ma fico*, *ma figo*, *ma fige*, *ma fi*, *ma feto*, *ma fedo*, *ma fego*. Les Romains disaient *me dius Fidius*.

FISTO-GAVOTO, **FISTO-GAVOUETO** (m.), s. f. Anthus de Richard, oiseau, v. *pièulano*. R. *fist*.

FISTOUN, **FISTOU** (l.), **OUNO** (argot fr. *fiston*, esp. *fistol*, habile au jeu), s. et adj. Enfant gâté, enfant qui use de finesse, petit drôle, fripon, onne, v. *gasta* ; rapporteur, délateur, en Languedoc, v. *manèfle* ; cocu, en Querci, v. *couguieu* ; *Fiston*, nom de fam. lang.

Faire lou *fistoun*, faire l'enfant gâté, le paresseux.

Bon Dié ! que tu me sies *fistoun* !
Lou devriés pas tant èstre !

N. SABOLY.

Ah ! que soun drole li *fistoun* !

B. ROYER.

Sies jouino, poulideto, as la mino *fistouno*.

ID.

R. *sistoun*.

FISTOUNARIÉ, **FISTONARI** (d.), s. f. Gâterie, friponnerie, v. *envèadun*.

Lour cas n'es que *fistonari*.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *fistoun*.

FISTOUNEJA, **FISSOUNEJA** (l.), v. n. et a. Regarder du coin de l'œil et à la dérobee, v. *finlounneja* ; écornifler, siffler quelqu'un, v. *escournifla*. R. *fistoun*.

FISTOUNET, **ETO**, s. et adj. Petit fripon, petite friponne, v. *capounot*.

Alloc vési que lour a dit
Le *fistounet* foro-bandit.

P. GOUDELIN.

R. *fistoun*.

FISTOUR, s. m. Filon d'eau, dans les Alpes, v. *sourgent*, *veno*. R. *fistulo*.

Fistra, v. *filtra* ; fistre, v. *fitre*.

FISTULO, **SISTOLO** (g.), (rom. *fistula*, *fistolola*, *festola*, it. *fistola*, cat. esp. port. lat. *fistula*), s. f. Fistule ; défaut dans une peau préparée, absence de fleur, de poli.

Fistulo à l'uei, fistule lacrymale ; faire uno *fistulo*, faire une sottise, donner un coup à faux.

Poudias alor plaça vosto canulo
Ounte se formo la *fistulo*.

VIGNE.

FISTULOUS, **OUSO**, **OUO** (cat. *fistulos*, esp. *fistuloso*, lat. *fistulosus*), adj. Fistuleux, euse.

FIT (piém. *fit*, it. *fitto*, b. lat. *affictum*, cens, redevance), s. m. Louage, loyer, ferme, à Nice, v. *logo*.

Carrosso d'à fit, carrosse à louer.

Lei fit soun toujours car.

J. BESSI.

PROV. NIÇ. Ount trouvas lou gagne, pagas voulenté lou fit.

FITAN, n. p. Fitan, nom de fam. provençal.

Fiten (ils firent), en Limousin, v. faire.

FITO, s. f. Alouette des prés, en Castrais, v. *bedouïdo*, *farlouso*.

Lou friand benarric, la fito.

G. D'ASTROS.

R. *fist*.

FITO, **HITO** (g.), **HIETE** (b.), (rom. *fit*, *fite*, *hiite*, *feyta*, *hieyta*, cat. *fit*, borne, limite ; esp. *hita*, clou sans tête ; b. lat. *fitla*, *ficta*, pointe, piqûre ; lat. *ficta*, chose fichée, pierre plantée), s. f. Pierre druidique droite, menhir (L. Larcher), v. *pèiro-fito* ; Lafite (Basses-Pyrénées), Lafitte (Haute-Garonne), La Hitte (Gers, Hautes-Pyrénées), La Hieyte (Basses-Pyrénées) ; Château-Lafitte (Gironde), vignoble renommé du Médoc ; noms de lieux et de fam. gasc. Le célèbre banquier J. Lafitte était originaire de Bayonne.

Avé las *fitos*, avoir l'onglée, dans l'Aude. v. *grep*.

FITOLE, **HITOLE** (g.), (rom. *La Fitola*), s. f. et n. de l. Lafitole, Lahitole, noms de lieux fréquents dans les Hautes et Basses-Pyrénées. R. *fito*.

FITOU, n. de l. Fitou (Aude) ; Hiton, nom de fam. gasc. R. *fito*.

FITOUN, **FITOU** (l.), s. m. Pitpit des buissons, en Castrais, v. *cici*. R. *fito*, *fist*.

FITRAU, **ALO**, s. Nigaud, aude, imbécile, euphémisme de *foulrau*.

Fitralo, n'en sarés pèr li frès dèu grabuge.

L. ROUMIEUX.

R. *fitre*.

FITRE, **FITRA** (rh.), v. a. Ficher, euphémisme de *foutre*, v. *ficha*, *fiche*.

Vai te faire *fitre*, va te faire, va te faire paître ; *fitre ! fichtre ! peste ! fitra 'n bacèu*, ficher un soufflet ; *te fitrai* ou *te fitrarai* un cop, je te flanquerai un coup.

Vous mandon umblamen fa *fitre*.

G. FAVRE.

FITRU, **FITRUT** (l.), **UDO**, part. et adj. Fichu, ue. Fieu, fuec, v. *fiò* ; fueio, fueiho, v. fueio ; fuei, v. tuei ; fiula, v. fiéula ; fuelet, v. fiéulet, fuelet ; fiusa, v. fiéusa.

FIVELOUN, **FIVELOU** (d.), s. m. Passe-lacet, v. *passo-veloun*. R. *fiello*.

FIVELLO, **FUVELO** (a. m.), **FIBELLO** (l.), (rom. *fiavela*, *fuvela*, port. *fiavela*, esp. lat. *fibula*), s. f. Porte d'une agrafe, boucle, fermoir, v. *bagueto*, *maïelo* ; anneau de fer, anneau fixé au mur, auquel on attache les bêtes de somme, v. *anello* ; enrenoire, v. *arrendou* ; hart pour lier un fardeau, v. *redorto* ; scion, pousse d'arbre, v. *pivello*.

Quaque viage lou galbardin

Vous fa tant soungar à la bello

Que noun resès pueis la fuvello.

C. BRUEYS.

FIVÈU, s. m. Rejeton, brindille, v. *pivèu* plus correct. R. *fiello*.

FIVIERO, s. f. Outil pour tarauder, v. *lauraud*. R. *fiello*.

Fixa, v. fissa ; fixe, v. fisse ; fixo, v. ficho ; fixomen, v. fissamen ; fixouiro, v. fichouiro.

FLA, s. m. Cable de sparte, corde à poulie, cordage servant à monter le fourrage dans le grenier à foin, v. *liban*, *soustre*, *traïau* ; pour haleine, souille, v. *flat* ; pour odeur, v. *flaire*.

Au mejan d'un long *fla*, poutira bèn souvent,
La campano à grand brut, sus leis alo dèu vent,
Apello lei soudard.

A. CHASTAN.

Conférer ce mot avec le lat. *flagrum*, fouet.

FLA, **FLAC** (g. l.), s. m. Pellicule qui se détache du corps des enfants nouveau-nés, v. *moussou*, *rabiero* ; maladie éruptive qui se manifeste par de petites pustules remplies d'eau, espèce de petite vérole volante, v. *es-clapcto*.

Jita lou fla, se dépouiller de la pellicule appelée *fla*. Au dire des nourrices, les enfants qui ont le *fla rouge* sont bruns et ceux qui ont le *fla blanc* sont blonds ; à *fla*, à flots, à profusion, v. *flar*.

Conférer ce mot avec le gr. *φῆσις*, inflammation, ou *φῆξις*, flamme, ou le prov. *flap*, *frap*, tache.

FLA, **FLAC** (g. l.), **FLAQUE** (lim.), **ACO**, **A-CHO** (d.), (rom. *flac*, *flach*, cat. *flach*, esp. *flaco*, it. *fiacco*, lat. *flaccus*), adj. Flasque, mou, olle, sans force, faible, lâche, qui n'est pas tendu, indolent, ente, v. *blet*, *flap*, *flus*, *tripous*.

Fla coume uno cimoussou, coume uno *peio*, coume uno *velo*, coume uno *tripo*, mou comme de la chiffé ; *fla coume la bano d'un biòu*, dur comme de la corne, vigoureux ; *magnan fla*, mort *fla*, ver à soie mort d'une maladie caractérisée par la flaccidité ; *remèdi fla*, remède impuissant ; *vin fla*, vin faible ; *telo flaco*, toile lâche, molle ; *car flaco*, chair flasque ; *visto-fla*, myope ; *sang-fla*, flegme ; *avè lou fla*, être sans force, sans courage, v. *flaco*.

Flabuta, flabutaire, flabutet, flabuto, v. flabuta, flabutaire, flabutet, flabuto ; flac, v. fl.

FLACA, **HLACA** (g.), **FLANCA** (l.), (rom. *flacar*, it. *fiaccare*), v. n. Faiblir, fléchir, lâcher, rater, ralentir, manquer de force ou de courage, v. *blaca*, *flaqueja*, *febla*.

Flaque, ques, co, can, cas, con.

Mi cambio *flacon*, les jambes me manquent.

La roso un pau plus tard *flacavo* passidouno.

R. MARCELIN.

FLACA, **FLACAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Affaibli, ie, lâché, ée.

Aquelo *pèço a flaca*, cette pièce a fléchi ; a *flaca*, il a ralenti, il n'est plus bon à rien. R. *flac*.

FLACADO (it. *flacada*), s. f. Craque sur les fesses, en Auvergne, v. *clapado*, *flancado*. R. *flanaca*.

FLACAMEN (rom. *flacamcn*, cat. *flacament*, esp. port. *flacamente*), adv. Mollement, lâchement, v. *moulamcn*.

E obron *flacamen* totjorn.

BREV. D'AMOR.

R. *flac*.

FLACAND, **ANDO**, adj. et s. Patelineur, euse, chattemite, v. *counfland*, *manèfle*. R. *flaca*.

FLACANDAS, **FLACANDARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand patelineur, v. *faus catas*. R. *flacand*.

FLACANEJA, v. n. Pateliner, en Limousin, v. *manèfleja*. R. *flacand*.

FLACARIÉ, **FLACARIÉ** (l.), **FLACARIÓ** (l. g.), s. f. Flaccidité ; diminution, v. *flaquiero*, *fla-quige* ; maladie des vers à soie dans laquelle l'insecte devient flasque et noir après la mort, v. *capelan*, *tripous*. R. *flac*.

FLACAS, **ASSO**, adj. et s. Très flasque, avachi, ie, indolent, ente, v. *mouligas*.

Lou *flacas* mandarin qu'à soun bras la menavo.

P. FÉLIX.

R. *flac*.

Flacasou, v. *flaquesoun*.

FLACASSIÉ, **FLACASSIÉ** (l. g.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. et s. Patelin, enjôleur, euse, v. *flacand*. R. *flacas*.

Flachèl, v. *flagèl* ; flachi, v. *flaqui*, *flechi* ;

flachisso, v. frachisso; flacho, v. flajo; flaci, v. flaqüi.

FLACHOUN, FLACHOU (d.), s. m. Petite flache, face aplatie d'une pièce de bois, dépression. R. *flacho*.

FLACO, HLACO (g.), **FLACHO** (l.), **FLAQUE** (b.), (cat. *flaca*), s. f. Nonchalance, indolence, négligence, v. *cagno, flaquiero*; flache, portion d'aubier qui reste à une pièce de bois, partie d'un semis où le blé n'a pas réussi, vide, défautosité, partie creuse; marécage, en Forez, v. *palun*; pour flasque, poire à poudre, v. *flasco*.

Ai la *flaco*, je suis sans courage; *lou caud douno la flaco*, la chaleure énerve; *flaco de mast*, t. de marine, carlingue. R. *flac*.

FLACO-LAMO (dont la lame fléchit), s. m. Poltron, blêche, ouvrier lâche au travail, v. *fulobro*.

Anen, responde, *flaco-lamo*!
LOU CASSAIRE.

R. *flaca, lamo*.

FLACOT, FLACOLIN, FLACOUNÈL (rouerg.), **OTO, INO, ELLO**, adj. Un peu flasque, faible, v. *feblot, flaqet*. R. *flac, flacouire*.

FLACOUIRE, OUIRO, adj. Flasque, énérvé, ée, en Limousin, v. *favanc*. R. *flac*.

Flacoun, v. *flacoun*.

FLACUGNO, s. f. Faiblesse, lassitude, nonchalance, v. *cagno, flaquiero*. R. *flac*.

FLA-FLA, s. m. Bruit que fait le poisson dans le filet; bruit d'ailes; oiseau qui vole lourdement; guillemot, pingoin, macareux, espèces de canards, v. *canardoun*; colifichet, v. *fufu*.

Faire *fla-fla*, faire grand étalage.

Priven-nous de quâquî *fla-fla*.
L. BARD.

R. onomatopée.

FLAGE, FLAI (lim.), **FLAUGE** (l.), **FLAUGÈL** (rouerg.), (rom. *flagel, fachel*, lat. *flagellum, flagrum*, houssine), s. m. Scion, jet d'arbre, baguette, brin, en Guienne, v. *ginguello, vergo*; courson, branche de vigne, en Querci et Périgord, v. *visé*.

Sens fa semblant de re, gamave
De saladé, de chau, quauque bri, quauque flai.
J. FOUCAUD.

Flag de li, botte, faisceau de lin, dans le pays de Foix, au 14^e siècle.

FLAGELA, FLAIA (Var), **FLEILA, FLEIRA** (m.), (rom. *flagelar*, cat. port. *flagellar*, it. lat. *flagellare*), v. a. et n. Flageller; battre avec le fléau, fouetter, rosser, v. *escousseja, flinga*; flageoler, fléchir, être élastique, en parlant d'une planche ou d'une gaule, v. *blaqueja*.

Flagelle, elles, *ello, elan, elas, ellon*, ou *laile, ailes, ailo, eilan, eilas, ailon*.

Soun *flagela* d'alo,

A. LANGLADE.

son battement d'ailes.

D'autres cops, en risent *flagello*
Lou faus, lou pigre, l'envejeus.

ID.

SE **FLAGELA**, v. r. Se flageller, v. *fouita*.

FLAGELA, FLAGELAT (l.), **ADO**, part. et adj. *Flagellé*, ée.

L'an tant batu, tant *flagela*,
Vierge, lou couneissiras pas.

CH. POP.

FLAGELACIOUN, FLAGELACIEN (m.), **FLAGELACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *flagellacio*, esp. *flagelacion*, lat. *flagellatio, onis*), s. f. Flagellation.

La *flagelacioun de Noste Segnour*, la flagellation de Notre Seigneur.

FLAGELAIRE, FLEILAIRE et **FLEIRAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flagelle; batteur en grange, v. *batteire, escoudeire*. R. *flagela*.

FLAGELANT (it. *flagellante*), s. m. Flagellant, pénitent qui se fouettait en public, v. *batte, batu*.

A Montpellier, en 1313, dit le Petit Thalamus, *foron ben may de milo que homes, que femnas, que anavon tota niôch e batien se tant que sang venie*. R. *flagela*.

FLAGÈU, FLAIÈU (niç.), **FLEU** (rh.), **FLAGÈL**

(l.), **FLAGÈT, HLAGÈT, ESLAGÈT, ESLAIÈT** (g.), **FLAGÈ** (Velay), **FLAI, FLÈI, FLÈ, FLÈR** (a.), (rom. *flagel, flachel, fajel*, cat. *flagell*, v. fr. *flagel, flael*, angl. *flail*, esp. *flagelo*, it. port. *flagello*, lat. *flagellum*), s. m. Fléau, instrument propre à battre, v. *coussai, escoussou, lato*; calamité, châtement céleste, v. *flèu* plus usité.

Margue de flagèu, manieiral de flagèl (l.), manche de fléau; *vergado d'un flagèu*, fouet d'un fléau.

An mai de milo cop merita lou *flagèl*.

L. BARD.

La calcado coumenço, e deja lous *flagèls*
Del fabre sus l'enclume imiton lous martèls.

C. PEYROT.

Flagi, v. *flechi*.

FLAGNAC (rom. *Flanhac*), n. de l. Flagnac (Aveyron).

FLAGOUGNA, FLAGOURNA, FLANA (lim.), v. a. Flagorner, v. *manefleja*.

E nou *flagougnés* pas qualcun que me desplais.

J. DAUBIAN.

E gagno en *flagournant* lou ruban de l'aunou.

CITÉ PAR COUZINIÉ.

Trouvaran pas dins iéu l'escrivan que *flagournou*.

J. DESANAT.

R. *flacouire, flacot*.

FLAGOUGNAIRE, FLAGOURNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flagorneur, euse, v. *lavagnaire, manèfle*. R. *flagougna*.

FLAGOUGNARIÈ, FLAGOURNARIÈ (l.), s. f. Flagornerie, v. *maneflariè, patufelariè*. R. *flagougna*.

FLAGRANT, ANTO (rom. *flagran*, it. *flagrante*, esp. *fragrante*, lat. *flagrans, antis*), adj. *Flagrant*, ante, v. *caud*.

FLAHUT, FLAGUT (l.), **FLAUT** (niç.), (it. *flauto*), s. et adj. m. Flageolet, v. *flajoulet*; espèce d'oiseau, connu en Gascogne; nigaud, imbécile, v. *sfire, frestèu*.

Mès de gais fredous et despacho
Que nat vienloun ni nat *flahut*.

G. D'ASTROS.

Èro bon à quauque *flahut*
De lou metre dins l'atahut.

D. SAGE.

Ai tort, ién qu'ai jamai emplega que lou *flaut*
De nòsti pastrihoun o de l'ancien Titire.

L. FUNEL.

R. *flahuto*.

FLAHUTA, FLAVUTA (rh.), **FLABUTA, FLAGUTA** (l.), **FLAIUTA** (querc.), **FLAUTA** (niç.), **FLEITA, FLUEITA, FLUITA** (m.), **FLUTA** (d.), (rom. *flautar*, port. *flautar*, v. fr. *flahuter*), v. n. et a. Flûter, jouer de la flûte, jouer sur la flûte, v. *flajoula*; dire crûment, jeter au nez; battre, frapper, faire perdre, coûter à quelqu'un, dépenser; boire avec excès, v. *floula*.

La voues qu'ausissèn *flahuta*.

S. LAMBERT.

SE **FLAHUTA, SE FLEITA, v. r.** Se moquer de; se jeter par terre, v. *jita*.

FLAHUTA, FLAHUTAT (l.), **FLUTA** (d.), **ADO**, part. et adj. *Flûté*; rusé, ée, fin, ine, en Limousin, v. *futa*.

N'i'a *fleita* dès frane, il lui en a coûté dix francs; n'a *fleita* un, il s'est donné un coup.

Voues *flutado*.

J. JASMIN.

R. *flahuto*.

FLAHUTADO, FLUTADO (lim.), s. f. Air de flûte. R. *flahuto*.

FLAHUTAIRE, FLAVUTAIRE (rh.), **FLABUTAIRE, FLAGUTAIRE** (l.), **FLAIUTAIRE** (querc.), **FLAUTAIRE** (niç.), **FLEITAIRE, FLUITAIRE** (m.), **FLUTAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, adj. Flûteur, euse, joueur, joueuse de flûte; flûtiste; buveur, v. *chimaire*; homme léger, v. *farlouquet*.

Que li agne pas mai de dès *flahutaire* acoumpagnant lou paure mouet.

F. VIDAL.

Defisi-l melhou *flahutaire*.

A. MIR.

Rapelant poulidamen li *flahutarello* grèco.

F. MISTRAL.

R. *flahuto*.

FLAHUTEJA, FLOURETEJA (rh.), **FLAGUTEJA** (rouerg.), **FLUTEJA** (m.), **FLUTEJA** (g. lim.), **FLUTEIA** (d.), v. n. Jouer de la flûte ou du flageolet, imiter la flûte, v. *flahuta*.

E d'uno voues que *flutejabo*

Amistousomen me diguèt.

J. JASMIN.

R. *flahuto*.

FLAHUTEJAIRE, FLUTEJAIRE (m.), **FLUTEJAIRE** (g.), **FLUTEIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui joue de la flûte, v. *flahutaire*.

Se quâquei *flutejaire* peginous me fasien la chamado.

F. VIDAL.

R. *flahuteja*.

FLAHUTET, FLAIUTET (querc.), **FLABUTET, FLAGUTET** (l.), **FLAUTET** (niç.), **FLEITET, FLUEITET, FLUITET** (m.), **FLUTET** (d.), **FLOURETET** (rh.), s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin, v. *galoubet*; flageolet, chalumeau, v. *calamello, flajoulet*.

Flahutet de Sant-Barnabèu, galoubet plus fort, plus grave que les autres instruments de ce genre, usité surtout à Saint-Barnabé, près Marseille; *jouga d'ou flahutet*, jouer du galoubet.

Fredouna sur soun *flahutet*.

P. GOUDELIN.

Cènt jouious *flahutet*, cènt jouious tambourin.

CALENDAU.

Lou *fluitet* es tourneja'n bous o en ebeno.

F. VIDAL.

R. *flahut, flahuto*.

FLAHUTETO, FLEITETO (m.), s. f. Petite flûte, v. *flahutet*.

De *flahutetos* e vioulous.

G. D'ASTROS.

La voues d'un serafin, amoureux *fleiteto*.

A. BOUDIN.

R. *flahuto*.

FLAHUTÈU, FLAUTÈU (niç.), **FLUTÈU** (rh. d.), **FLAHUTÈL, FLAGUTÈL, FLAUTÈL, FLUTÈL** (l.), **FLAHUTOT** (g.), (rom. *flahutel, flautel, flauteu, flautol*, esp. *flautillo*), s. m. Flûteau, pipeau, flageolet, v. *sfire*; béhen blanc, plante dont les calices servent de sifflets aux enfants, v. *cracineu, siblet*; plantain d'eau, autre plante, v. *lengo-de-biou*.

Lou soun de las trompetos
Das *sfires*, das *flutèls*.

JOURDAN.

R. *flahut*.

FLAHUTO, FLAUTO (g.), **FLAVUTO, FLAVETO** (rh.), **FLABUTO, FLAGUTO** (l.), **FLAIUTO, FLOITO** (querc.), **FLAUTO** (g. niç.), **FLEUTO** (b.), **FLUETO** (d.), **FLUEITO, FLEITO** (périg.), **FLUITO, FLUTO** (m.), **ALIEUTO** (for.), (rom. *flauta, festola*, cat. esp. port. *flauta*, lat. *fistula, flare*), s. f. Flûte, instrument de musique, v. *outavo*; jambe longue et mince, v. *cliqeto*; espèce de pain allongé, v. *barroun*; bâtiment de charge; lamproie, poisson qui ressemble à une flûte et que Columelle appelle en latin *fluta*, v. *lampre*; nigande, v. *bedigasso*.

Flahuto douço, flahuto travessiero, flûte traversière, que l'on place en travers pour en jouer; *flahuto basco* (lat. *vasca tibia*), flûte particulière aux pays basques; *flahuto de cressaire* (Goudelin), flûte de Pan; *flahuto à bè*, flûte à bec; *pichoto flahuto*, petite flûte; *es d'ou bos que fan li flahuto*, il change souvent d'avis; *jan-flahuto, jan-fleito*, imbécile.

O *flahuto galoio*

Que fères restounti lis Aup e lou Ventour.

R. MARCELIN.

Lou diéu Pan dab sa *flahuto*.

G. D'ASTROS.

Jan de la Rèulo es arribat

Amb uno cargo de *flahutos*.

CH. POP.

Lei cambo de *flahuto*

E lei dous pèd fourcu.

N. SABOLY.

PROV. Ço que vèn de la *flahuto* s'envai pèr lou tambour.

PROV. NARB. As tres cops soun putos,
As quatre soun flahutos.

Flai, v. flage, flagèu; flai, v. flagela; flaièu,
v. flageu; flaine, v. fluni.

FLAIOSC (b. lat. *Flajoscum*), n. de l. Flayosc
(Var); nom de fam. provençal.

Flaiou, v. faviou.

FLAIOUSQUET, s. m. et n. de l. Le Flayos-
quet, ruisseau qui passe à Flayosc; Flayosquet,
hameau voisin de Flayosc. R. *Flaiosc*.

FLAIOUSQUIÈ, IERO, adj. et s. Habitant de
Flayosc. R. *Flaiosc*.

FLAIOUSSO (lat. *flagrantia*, odeur), s. f.
Fraise, dans le Var, v. *amausso*, *frago*, *ma-
jofo*.

Flaira, flaireire, v. fleira, fleiraire.

FLAIRE, FLA (d.), (rom. *flar*, cat. *flayre*),
s. m. Flair, odorat, en Languedoc, v. *sentido*;
odeur, v. *flairo*.

Lou ventoulet passo dins l'aire,
Embaïmant, embriaïtant lou flaire.

C. CAVALIÈ.

Éli dous à l'iuèl, mai dous au flaire.

A. ARNAVIELLE.

Tout de drogos de medecino

D'un flaire à fa desengouli.

B. FLORET.

R. *fleira*.

FLAIREJA, v. n. Fleurer, répandre une odeur,
en Languedoc, v. *fleira*.

La terro flairejo.

L. VESTREPAÏN.

PROV. Flairejes pas emé madamo la Berro,

sans doute pour *fraireja*. La Berre est une
rivière du département de l'Aude. R. *flaire*.

FLAIRO (cat. *flaire*, s. f.), s. f. Odeur, sen-
teur, en Languedoc, v. *fleirour*, *oudour*,
sentour.

Avè bono flairo, fleurir bon; acò n'a
pas bono flairo, ceci n'annonce rien de bon;
meichanto flairo, mauvais augure.

Sentissi sas flous que fan douço flairo.

A. FOURÈS.

La flairo de las flous ne se counservo pas,
Quand pèr se fa senti passon de nas en nas.

ARM. DE LENGADO.

R. *fleira*.

Flairou, v. fleirour; flairous, v. fleirous;
flaïssa, v. fleïssa.

FLAJA, v. n. Pousser, faire des coursons, en
Querci, v. *jita*. R. *flage*.

FLAJAS, FLAUJAS, s. m. Long jet d'arbre,
grande pousse, v. *garulo*. R. *flage*.

FLAJAT, s. m. Le Flajat, nom de lieu donné
à des taillis, en Périgord. R. *flaja*, *flajo*.

FLAJO, FLACHO (g.), FLAUJO (l.), (b. lat.
flagella), s. f. Jet ou pousse d'une plante, v.
jitelto; flèche d'un arbre, branche principale,
v. *gur*; principal courson de la vigne, pampre,
v. *pourtadou*; houssine, baguette, v. *gim-
ble*.

Nou rêbi que paichèls, que flajos, que bidots.

J. JASMIN.

FLAJOULA, FLAUJOULA (l.), (rom. *flaujo-
lar*), v. n. Jouer du flageolet, flûter, v. *flahu-
ta*; flageoler, chanceler, v. *trantaia*.

Flajole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R.
fleijol, *flajoulet*.

FLAJOULET, FLAUJOULET (l.), FLAIOULET
(b.), FLEIJOULET, FLEIJOUL (lim.), (rom. *flau-
jol*, *flaviol*, *flautol*, cat. *flaviol*), s. m. Fla-
geolet, v. *flahutet*; chalumeau, pipeau, v. *ca-
lamello*; sobriquet des gens de Sainte-Ferréole
(Gorrèze).

Soufre qu'un pichot flajoulet
Te jogue pamens soun anbadou.

H. MOREL.

E countro lou roussignoulet
Fasiò tinda moun flajoulet.

P. GOUDELIN.

FLAM, FLAM et ESLAM (g.), (cat. b. bret.
flam, lat. *flamma*, gr. *φλέμυς*), s. m. Flamme,
éclat, rayon, en Toulousain et Agenais, v. *fla-
mo*; langue de terre, de bois, d'eau, v. *frin-
go*; jet, flaquée, flot, en Querci, v. *flar*.

Lou flam del jour (Jasmin), la clarté du
jour; lou rièu rajo à grand flam, la rivière
coule à grands flots.

O lum, que jamai toun flam noun s'escounde.

A. FOURÈS.

Ah! se la pouèsiò acièu ten soun fouguè,
L'ome n'es que lou flam, la fenno es lou brasè.

J. JASMIN.

An voulgut escanti le flam de moun renoum.

17^e SIÈCLE.

Sur l'òli moun lam se peïch.

G. D'ASTROS.

Flam, flam-nou, v. flame.

FLAMA, FLAMBA, ESLAMA (b.), (it. *flam-
mare*, lat. *flammare*), v. a. et n. Flambrer,
passer à la flamme, v. *besuscla*; jeter de la
flamme, v. *flameja*; dissiper son bien, rui-
ner; flouer, tromper, v. *rousti*; asséner des
coups, en Béarn, v. *flanca*.

Flamba lou roustit, faire fondre du lard à
la flamme sur un rôti qui tourne à la broche;
flamba lou camin, brûler le chemin; *me
flambo de sous èls* (Jasmin), il me brûle de
son regard; *la gorjo iè flambo*, son gosier est
en feu; il ne pense qu'à manger.

Nòsti paire moron e nòsti vilo flambon.

C. DE VILLENEUVE.

FLAMBA, FLAMBAT (g. l.), ADO, part. et adj.
Flambé, ruiné, ée, perdu, ue.

FLAMADO, FLAMADO (l. g.), FLAMAIO,
FLAMAU (a.), FLAMA, FLAMBA (d.), ESLA-
MADO, ESLAMAT (b.), FLAMARADO (lim.),
FLAMARADO (g.), (cat. *flamarada*), s. f. Lan-
gue de flamme, flamme vive et passagère, feu
clair, v. *petolo*, *regalido*; galette, gâteau
cuit à la flamme, en Languedoc, v. *fougasso*,
poumpo.

Passa quaucarèn à la flamado, flambrer
quelque chose; *couïre à la flamado*, rôtir à
la flamme; *prene uno flamado*, prendre un
air de feu.

L'anro boufo la flamado.

T. AUBANEL.

R. *flamo*.

FLAMADURO (rom. *flamadura*), s. f. Re-
noncule flammule, plante qui a un goût irri-
tant et brûlant, v. *douvo*, *enderro*, *tarbero*.
R. *flama*.

FLAMAMEN, adv. D'une façon flambante.

Sus un bèu brès flamamen nou

Uno jouino maire s'enclino.

D. GUIRALDENC.

R. *flame*.

FLAMAND, ANDO, adj. et s. Flamand, an-
de; indolent, ente, lendore, calin, sainte-ni-
touche, v. *Flamen* plus correct.

Porto flamando, porte flamande; *long
flamand*, grand flandrin; *flamandas*, *fla-
mandard* (lim.), asso, gros indolent; *fla-
mandoun*, *flamandou* (lim.), oouno, petit
indolent.

FLAMANDA, v. n. Fainéanter, paresser, en
Limousin, v. *flandrineja*. R. *flamand*.

FLAMARENS, n. de l. Flamarens (Gers).

PROV. GASC. Lou castè de Flamarens,
Lèd dehor, bèt deguens.

FLAMARÈU, FLAMARÈL et FLAMADÈL (l.),
ELLO, adj. Qui flambe, v. *flamejant*; sobri-
quet des gens de Ricaud (Aude).

Aquelo estello
Flamarello.

L. MOUTIER.

R. *flama*.

FLAMARÈU, FLAMARÈL (l.), s. m. Morceau
de pâte qu'on fait cuire à l'entrée du four, v.
poumpet, *tourtown*. R. *flamarèu* 1.

FLAMAROTO, s. f. Flammèche, petite flam-
me, espèce d'éclair, v. *flameto*. R. *flamo*.

FLAMASSO, s. f. Grande flamme, v. *fiouca-
do*. R. *flamo*.

Flamau, v. flamado; flamba, flambado, v.
flama, flamado.

FLAMBADOU, FLAMBALH (bord.), s. m. Par-
tie flambante du foyer; feu flambant, v. *re-
galido*.

Ne vestira le lard que met al flambadou.

NÉRIE.

R. *flamba*.

FLAMBIANT, FLAMANT (m.), FLAMBENT
(g.), ANTO, ENTO (cat. *flamant*, esp. *flaman-
te*, port. *flamante*), adj. Flambant, qui

flambe, brillant, pimpant, ante, v. *flame* plus
usité.

Ta grando panso

Se doubrija flambanto d'apetis.

A. BRU.

Volo, volo, flambanto, ardidò.

A. FOURÈS.

R. *flamba*.

FLAMBARD, s. m. Homme fringant, lion,
dandy, à Bordeaux, v. *fendènt*, le; Flambard,
nom de fam. gasc. R. *flambant*.

FLAMBARDO, s. f. Habit suranné et fripé,
v. *bastiero*. R. *flambard*.

FLAMBAS, s. m. Flambart, brandon, tison
allumé, torche de paille, v. *païoun*; chasse à
la fouée, v. *janfaro*.

Cassa au flambas, chasser à la fouée. R.
flambe.

FLAMBE, s. m. Flamme, flamboiement, en
Lauragais, v. *flam*, *flambour*.

A darrè le soulelh, coumo un flambe, abrandat.

A. FOURÈS.

R. *flamba*.

Flambe-nou, flamben-nou, v. flame; flami-
beja, v. flameja

FLAMBERJO, s. f. Cyllindre creux, en forme
de cierge, qu'on place sur les autels; flam-
berge, rapière, v. *ligouso*; personne longue
et mince, décontenancée, v. *candelabre*, *lam-
pian*.

Mètre flamberjo au vent, mettre flamberge
au vent, tirer l'épée. *Flamberjo* était le nom
de l'épée de Renaud de Montauban. R. *flame*,
flamenco.

FLAMBESO, s. f. Rougeur, v. *rouito*.

Lou front coubert de la flambeso.

A. LANGLADE.

R. *flamo*.

FLAMBETA, v. n. et a. Jeter une petite flam-
me; passer par la flamme, v. *flamba*. R. *fla-
meto*.

FLAMBÈU, FLAMBÈU (g.), s. m. Flambeau,
torche de cire, gros cierge qu'on porte aux
processions, v. *entorcho*; fleur de la massette
d'eau, v. *fielouso*.

Flambeu de presino, torche; *es un flam-
bèu*, c'est un maître ouvrier, un homme sans
pareil, un artiste distingué.

Encaro à touu flambèu caminon li nacioun.

A. CROUSILLAT.

Plus brullat qu'un floc de flambèu.

D. SAGE.

Les Belcastel, de Languedoc, portent dans
leur blason « deux flambeaux d'or ». R. *fla-
mo*.

Flambina pour froumina; flambisso, v. fla-
misso.

FLAMBO (v. fr. *flambe*), s. f. Flamme, en
Languedoc, v. *flamo* plus usité; flambe, iris
de marais, plante, v. *coutelas*, *tèsto-d'ass*.

Au mitan di flambo flouido.

P.-F. XAVIER.

Flambouesié, flamboueso, v. frambouisié,
framboueso.

FLAMBOUESO, s. f. Vigueur, force, courage,
santé, en style familier, v. *voïo*.

N'a gens de flamboueso, il est sans éner-
gie, sans force; *a marrido flamboueso*, il a
mauvaise santé.

N'es pas besoun d'autro pitanço pèr ié douna de
flamboueso.

ARM. PROUV.

Le Supplément au Dict. de l'Académie par
F. Didot donne *flamboïse* comme un nom vul-
gaire de la maladie appelée « feu volage ». R.
flambeso.

FLAMBOUR, FLAMBOU (lim.), s. f. Flam-
boiement, réverbération, v. *rebat*, *reflamour*;
touffeur, v. *caumo*, *toûfo*.

Tau qu'un Vesuvi

Repinto dins la mar soun immenso flambour.

CALENDAU.

R. *flambo*.

FLAMBUSCA, v. a. Faire revenir la viande
en la passant au feu, flambrer, v. *besuscla*;
manger son bien, v. *flamba*.

Flambusque, ques, co, can, cas, con.

Flambusca 'no camiso, chauffer une che-

mise à la flamme ; *me flambusco lous dits* (Jasmin), il me brûle les doigts ; *a tout flambusca*, il a tout flambé.

FLAMBUSCA, FLAMBUSCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Flambé, ée.

S'as flambuscat la voulalho
E lardat lou perdigal,
Coumo un bast, farcit de palho,
Aro flambes, carnaval.

H. BIRAT.

La terro flambuscado
Se fendî de pertout, tant l'aviè de secado.

J. LAURÈS.

R. *flamba*, *uscla*.

FLAMBUSCADO, s. f. Feu clair ou de courte durée, v. *flamado*.

Fai uno flambuscado, allume un peu de feu ; *prene uno flambuscado*, se chauffer à la flamme.

As sa prumèro sourelhado
E sa darrèro flambuscado.

J. JASMIN.

R. *flambusca*.

FLAMBUSQUET, s. m. Homme léger, volage, étourdi, v. *bartavèu*. R. *flambusca*.

FLAME (lat. *flamen*), s. m. t. d'archéologie. Flamme, prête païen, v. *prèire* ; pour lancette, v. *flème*.

FLAME, AMO (lat. *flammeus*), adj. Brillant de nouveauté, chaud de la forge, tout neuf, v. *nou* ; dru, en parlant d'un oiseau prêt à s'envoler du nid, v. *rouladou*.

Flame-nou, *flam-nou*, *flambe-nou*, *flamen-nou* (l.), *flambe-nèu* (lim.), *flamben-nèu* (g.), battant-neuf ; *un capèu flame-nou*, *un capèu tout flame*, un chapeau tout neuf ; *touto flame-novo*, toute battant-neuve ; *flame-fres*, tout frais ; *li passeroun soun flame*, les moineaux sont drus, ils peuvent s'envoler.

FLAMEJA, FLAMIA (m.), FLAMEIA, FLAMMEIA (d.), FLAMMEJA, FLAMBEJA (l.), ESLAMEIA (b.), FLAMETA (for.), (rom. *flamejar*, *flameiar*, cat. port. *flamejar*, esp. *flamear*, it. *flammiare*), v. a. Flamboyer, flamber ; s'animer en parlant, se passionner, jeter feu et flamme, être irrité, éprouver une vive ardeur, v. *fougeja*, *tuba*.

Ma man flameja, ma main est enflammée.

Es lei braio d'ou galant
Que flamièn emé la paio.

CH. POP.

R. *flamo*.

FLAMEJADO, FLAMEIA (d.), FLAMIADO (a.), s. m. Flamme passagère ; fusée ; mauvaise affaire, v. *flamado*, *ganjolo*. R. *flameja*.

FLAMEJAIRE, FLAMBEJAIRE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui flamboie, v. *flambant*.

L'amour e soun arc flambejaire.

P. MAZIÈRE.

R. *flameja*.

FLAMEJANT, FLAMEIANT (d.), ESLAMEIANT (b.), ANTO (rom. *flameiant*, it. *flammiante*, port. *flammiante*), adj. Flamboyant, ante, v. *aflama*.

Emé d'iue flamejant e febrous.

G. B.-WYSE.

Dins dos letro flamejanto.

ARM. PROUV.

R. *flameja*.

FLAMEN, FLAMENC (l.), (rom. *flamenc*, *flamnet*, cat. *flamenc*, esp. *flamenco*), s. m. Flamant, oiseau dont les ailes sont couleur de feu, v. *becarut*.

Sus soun capeiroun tremoulavo uno bello plumo de flamen de la Camargo.

A. DAUDET.

Bèn flamen d'ou Parnasse emé l'alo pintado.

A. PICHOT.

L'adjectif rom. *flamenc*, *enca*, signifiait « couleur de flamme » : le chroniqueur catalan Desclot dit que Jacques le Conquérant avait *molt gran cara e vermella e flamenc*, e lo nas lone e molt dret.

FLAMEN, FLAMENC (g. l.), ENCO (rom. *Flamenc*, port. *Flamengo*, it. *Fiammingo*, angl. *Fleming*, flam. *Vlaming*), adj. et s. Fla-

mand, ande, de Flandre ; indolent, ente, lendore, v. *flamand*, *flandrin* ; Flameng, Flamengui, noms de fam. méridionaux.

Long *flamen*, grand flandrin ; *uno flamen-co*, une femme paresseuse et molle, à Béziers ; *lou rouman de Flamenca*, le roman de Flamenca, en ancien provençal et en vers, publié par F. Meyer, d'après le manuscrit unique de Carcassonne (Paris, 1865).

FLAMEN, adv. Presque, à Agde, v. *quasi-men*. R. *flamamen*.

FLAMENCARIÉ, FLAMENCARIÉ (l.), s. f. Indolence, paresse, lenteur, long récit, langage affecté, mignardise, v. *fagnagna*.

De sas flamencariès mai d'un cop èpsourdat.

J. AZAÏS.

R. *flamen*, *enco*.

FLAMENCHO, FLAMÉNCHI (d.), s. f. Toison des bêtes à laine non encore tondues, en Dauphiné, v. *aus*. R. *flamenc*.

FLAMETO, FLAMBETO (l.), s. f. Petite flamme, v. *flamaroto*. R. *flamo*.

FLAMIDIAN, n. d'h. Saint Flamidien, martyr en Roussillon.

Flamina, flaminaduro, v. *froumina*, *frouminaduro*.

FLAMISSO, FLAMISO, FLAMISSO, s. et adj. f. Pain de sarrasin, en Rouergue ; flamiche, sorte de pâtisserie faite avec des œufs, du beurre et du fromage, v. *flan*.

Coco flamisso, gâteau cuit à la flamme, galette, en Quercy, v. *flamado*, *fougasso*.

Roussis coumo cocos flamisso.

S. MOISSET.

R. *flamo*.

FLAMO, FLAMBO (l.), FLARO (nic.), ESLAMO (b.), (rom. port. lat. *flamma*, it. *flamma*, esp. *llama*), s. f. Flamme, v. *lardo* ; amour, passion, v. *ardour* ; banderole qu'on met au bout d'un mât ; ruban de mer, poisson, v. *roujolo* ; pour flegme, v. *flèumo* ; pour instrument de chirurgie, v. *flèumo* 2.

Veni rouge coume uno flamo de fiò, devenir rouge comme du feu ; *jita fioc e flamo*, jeter feu et flamme.

FLAN, FLAU, FLÔU (l.), FLON (Velay), FLEU (for.), (rom. *flavon*, esp. *flaon*, angl. *flawn*, b. lat. *flanso*, *flanto*, *flato*, *flado*, *onis*, all. *fladen*), s. m. Flan, sorte de tarte à la crème, v. *flausoun* ; disque métallique à convertir en monnaie ; pour flamme, langue de terre, flot, v. *flam* ; pour flanc, v. *flanc*.

Un flan s'ens sucre, un soufflet, en Velay.

R. *flât*.

FLANA (gr. *φλάνην*, faire le niais), v. n. et a. Flâner, ne rien faire, se promener par désœuvrement, v. *flandrinea*, *landa*, *tourdouleja* ; flagorner, en bas Limousin, v. *flagougna*.

Toujour fulbro, alor ! flanes toujours, moun bon ?

L. ROUMIEUX.

FLANA, FLANAT (l.), ADO, part. et adj. Élimé, usé, é, qui montre la corde.

FLANAGE, FLANAGI (m.), s. m. Action de flâner, de flagorner, v. *barrulage*, *maneflige*. R. *flana*.

FLANAIRE, FLANIÉ, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flâneur, euse, v. *tourdoulet* ; sobriquet des habitants de Narbonne.

Lou pont di Flanaire, nom d'un pont voisin d'Arles.

Anavon davala, quand quatre o cinq flanaire
Li devistèron t'outi tres.

A. BIGOT.

R. *flana*.

FLANARIÉ, FLANARIÉ (l.), FLANARIÓ (d.), s. f. Flânerie ; flagornerie, v. *maneflarié*. R. *flana*.

FLANC, FRANC (d.), (rom. cat. *flanc*, esp. port. *flanco*, it. *fianco*, all. *flanke*, b. lat. *flancus*), s. m. Flanc, côté, v. *bando*, *cousat*, *las* ; meurtrière, petite embrasure, v. *arquero*.

Se batre li flane, se battre les flancs ; *metre li man au flanc*, *sus li flanc*, mettre les mains sur les rognons ; *a plus ges de flanc*, il est efflanqué ; *sabe pas de quint flanc me*

vira, je ne sais de quel côté me tourner ; *de tout flanc*, de tout côté ; *au flanc de l'ivèr*, au cœur de l'hiver.

FLANCA (cat. *flanquejar*, esp. port. *flanquear*, it. *fiancare*, v. fr. *planquer*), v. a. Flanquer, fortifier ; flaque, lancer avec force, v. *empega*, *ficha*, *garça* ; pour lâcher, fléchir, v. *flaca*.

Flaque, ques, co, can, cas, con.

SE FLANCA, v. r. Mettre les mains sur les flancs, se carrer, faire le pot à deux anses, v. *carra* ; se flanquer, se jeter, v. *traire*.

FLANGA, FLANGAT (l.), ADO, part. et adj. Flanqué, ée. R. *flanc*.

FLANCADO (it. *fancata*), s. f. Flaquée, ce qu'on lance brusquement, v. *espouseado* ; volée de coups, v. *rousto*. R. *flanca*.

Flancarrèu pour franc-carreü.

FLANCAS, s. m. Gros lopin, grosse tranche, v. *lambias*, *tafas*.

De flancas de jambou,
De gigot de moutoun.

E. ROBERT.

R. *flanco*.

FLANCO, s. f. Lopin, tranche, v. *lesco*, *tros*. R. *flanca*.

FLANCOUNADO, s. f. t. d'escrime. Flancnade. R. *flanc*.

FLANDENO (rom. *Flandenas*, b. lat. *Flandinæ*), n. de l. Flandènes (Drôme).

FLANDIN (Flamand), n. p. Flandin, nom de fam. languedocien.

Flandina, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge. R. *Flandrin*.

FLANDINA, v. a. Cajoler, flagorner, en Gascogne, v. *flateja*.

FLANDINA, FLANDINAT (g. l.), ADO, part. Flat-té, ée.

E l'a tant flandinat que lou paure gaiut
L'alurpo aro-medis e ten à mièi-gaiut.

F. DE CORTÈTE.

R. *flandin*, *flata*.

FLANDINEJA, v. n. Lambiner, tergiverser, différer, en Gascogne, v. *flandrinea*.

Penses-tu que toun pai, s'es ome de tengudo,
Angue flandineja sur causo resoluado ?

F. DE CORTÈTE.

R. *flandina*.

FLANDINOUS, OUSO, adj. Cajoleur, flatteur, euse, en Gascogne, v. *flaté*.

Sous perpaus flandinous que tentarien un ange.

F. DE CORTÈTE.

R. *flandina*.

Flandolo, v. *flausoun*.

FLANDRESO, s. f. Dentelle de Flandre, v. *dentello* ; bouteille, v. *boutiho*.

PROV. ALB. Uno flandreso de mai e un plat de mens.

FLANDRIN, LANDRIN, s. et adj. m. Flandrin, grand lambin, fainéant, désœuvré, lendore, v. *lampion*, *lanfrin* ; variété de haricot à fèves énormes ; petit chaudron, en Rouergue, v. *peïroulet* ; Flandrin, Landrin, noms de fam. provençaux.

Un grand flandrin que la guso adouravo.

F. PEISE.

T'a surpriso em'un gros landrin.

C. BRUEYS.

PROV. Tres pichot, tres mutin,
Tres grand, tres flandrin.

R. *Flandro*.

FLANDRINA, LANDRINA, FLANDRINEJA, FLANDRINIA, LANDRINEJA, v. n. Fainéanter, flâner, lambiner, dandiner, v. *balanda*, *brandineja*, *lanlereja*, *vigagneja*.

Tout lou jour landrineja, il flâne tout le jour.

Lou bouiè landrino,
S'amuso, boulzino.

A. BRU.

Se gagno rên de bèu de tant landrineja.

J. DÉSANAT.

R. *flandrin*.

FLANDRINAIRE, LANDRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui lambine, v. *lanternaire*. R. *flandrina*.

FLANDRINAS, LANDRINAS, ASSO, s. Grand flandrin, grande lendore, v. *brandimard*, *brandinas*. R. *flandrin*.

FLANDRINO, **LANDRINO**, **FLANDROUIO**, **FLANDROUIASSO**, **FLANDROULHO** (lim.), s. f. Lendore, femme paresseuse, dégingandée, éflanquée, v. *favanco*; marie-chiffon, v. *lanlèro*, *patarasso*; coureuse, v. *courriolo*.
Un *aire flandrouio*, un air dégingandé. R. *flandrîn*.

FLANDRO, **FLANDRE** (g.), **FLANDRES** (alb.), (rom. cat. esp. *Flandes*, it. *Fiandra*, b. lat. *Flandria*, flam. *Vlenderen*), s. f. La Flandre, province des Pays-Bas.

Lilo en Flandro, Lille en Flandre; *èstre de Flandro*, être flambé.

Flandre, hameau des environs de Mialet (Gard), dont une vallée des Cévennes (b. lat. *vallis Flandonenca*) portait autrefois le nom.

FLANEJA, v. n. Flâner de ci, de là, v. *bar-ruleja*.

Li a tres jour vœi que flanejâvi.
M. SENÈS.

R. *flana*.

FLANELLO (it. *flanello*, cat. *franella*, esp. *franela*), s. f. Flanelle; lendore, fainéant, ante, v. *fulobro*.

Flanello de santa, flanelle de santé. R. *flèuni*.

FLAN-FLAN, s. m. Clinquant, colifichet, v. *fufu*.

Aimo de carga de flan-flan.
J. LAURÈS.

R. *floun-floun*.

Flan-flan, v. *fla-fla*; flanié, v. *flanaire*.

FLANS, s. m. « Brebis et moutons libres » (T. Bonnet).

Flansado, v. *flassado*; flap (tache), v. *frap*.

FLAP, **FLÀPI**, **FLAPO** (d.), **ÀPO**, **ÀPIO** (piém. *flap*, all. *flapp*), adj. Flasque, flêtri, ie, tiède, sans énergie, dans les Alpes, v. *fla*.

Magnan flap, ver à soie atteint de flaccidité, v. *flacarié*.

Flapa, flapeja, flapo, v. *frapa*, *frapeja*, *frapo*.

FLAPI, v. n. Devenir flasque, se flêtrir, en Dauphiné, v. *flaqui*.

Flapisse, *issès*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

N'i a tant dount lous teté coumenç de flapi.
BLANC LA GOUTTE.

R. *flap*.

FLAPISSÈNT, **ÈNTO**, adj. Qui devient flasque, v. *flacot*. R. *flapi*.

Flaque, v. *flaco*.

FLAQUEJA, **FLAQUEIA** (Var), **FLAQUIA** (a.), **HLAQUERA** (g.), (rom. *flaquejar*, *flaqueiar*, cat. *flaquejar*, esp. *flaquear*), v. n. Être flasque, flageoler, flêchir, v. *blaqueja*, *flaca*.

Li cambo iè flaquejon, les jambes lui flageolent.

Dins mi veno empaurodo

Lou sang flaquejo.

R. MARCELIN.

Lou troubleira, l'amo espantado,

Tout flaquejant.

L. DE RICARD.

R. *flac*, *laquiron*.

FLAQUESOUN, **FLACASOU** (lim.), s. f. État de faiblesse, premières incommodités produites par la grossesse. R. *flaca*.

FLAQUESSO, **FLAQUISCO** (l.), (rom. *flaqueza*, cat. *flaqueca*), s. f. Flaccidité, faiblesse; faiblesse d'esprit ou de caractère, v. *laquige*. R. *fla*.

FLAQUET, **ETO** (it. *fiacchetto*), adj. Un peu flasque, un peu las, asse, v. *flacot*.

Faire flaqueto, flêchir sur ses jambes, flageoler, faiblir. R. *flac*.

FLAQUETA, **FLAQUETAT** (g. l.), s. f. Flaccidité, faiblesse, v. *laquiero*; naïveté, propos naïf, v. *martegalado*.

La flaquetat nou cren ni la forço ni l'art.

P. GOUDELIN.

E de tu, Mazarin, mustro la flaquetat.

17^e SIÈCLE.

R. *flac*.

FLAQUI, **FLACHI** (bord.), **FLACI** (querc. d.), **ESLACI** (b.), (rom. *flaqueir*, *flaquezir*, *flachizir*, esp. *flaquecer*, lat. *flaccere*), v. n. et a. Devenir flasque, flêchir, mollir, plier, v. *flaca*, *plega*; flêtrir, faner, v. *blaqi*, *flechi*.

Flaquisse, *issès*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Adoune Beziès èro ananqui

E finiguè pièi pèr flaqi.

M. BOURRELLY.

Flaquissènt pau à pau.

ID.

SE FLACHI, v. r. Se flêtrir, v. *flechi*.

FLAQUI, FLACHI (d.), FLACIT (querc.), IDO, part. et adj. Devenu flasque, flêtri, ie, fané, ée. R. *flac*.

FLAQUIERO, **FLAQUIÈRO** (l.), **FLAQUIÈRO** (toul.), **FLAQUÈRO** (g.), s. f. État de faiblesse, affaïssement, indolence, mollesse, v. *flaco*.

Avè la flaquiero, être indolent; *ai uno grand flaquiero*, j'ai une grande faiblesse. R. *flac*.

FLAQUIGE, **FLAQUERIGE**, **FLACÛGI** (m.), **FLAQUISO** (l.), **HLAQUE** (g.), (rom. *flaqueza*, cat. *flaqueca*), s. Flaccidité, atonie, faiblesse, mollesse, lâcheté, nonchalance, v. *cagno*, *flacarié*.

Aviè desgleit la Prouvenço
Pèr soun flaquige e sa boutant.

O. BRINGUIER.

R. *flac*.

FLAR (rom. *flar*), s. m. Éclat, coloris brillant, splendeur, flamme, v. *flam*; jet, grande quantité de sang ou d'autre liquide, flot, en Toulousain, v. *flo*.

Un gros flar, une grosse et belle flamme; *un flar de flamo*, un jet de flamme; *un flar de clarta*, un rayon de lumière; *à flar*, *à fla*, à jet, à flocons, à foison, v. *fla*.

De kirsch, de rum, à flars asaguen-lou.

Lou flar de toun visage.

A. BRU.

Pouira d'un soul raïoun espan di sa clartat,
Rebiscoula soun flar e groussi soun esclat.

L. VESTREPAIN,

Hugues Faidit traduit *flar* par le lat. *lumen magnum*. R. *flam*.

Flaro pour flamo; flasc, v. *flisc*.

FLASCADO, **FLASCAT** (l.), s. Contenu d'un flasco.

Vos que dins lou mounde

De flascats de vi

Tout ome s'inounde.

J. AZAÏS.

R. *flasco*.

FLASCAS, **FESCLIAR** (d.), s. m. Grosse bouteille clissée, v. *manòli*; gros entonnoir de bois, v. *embut*.

Emè sou flascas mudat de bourrasso.

A. LANGLADE.

R. *flasco*.

FLASCO, **FLACO** (d.), **FRASCO** (Var), **FLASQUE** (carp.), **FLÀSCOU** (g.), **FLASCOUL** (l.), **FIASCOUR** (a.), (rom. *flasco*, *flac*, esp. *flasco*, it. *flasco*, port. *frasco*, b. lat. *flasco*, angl. *flask*, all. *flasche*), s. m. Bouteille clissée ou garnie de sparterie, à goulot étroit et à gros ventre, v. *damo-janeto*; sobriquet que les écoliers donnent aux frères des Écoles chrétiennes.

Flasco garni, *flasco paia*, bouteille clissée; *sauno-flasco*, biberon; *bèurc au flasco*, participer au malheur commun.

Qu'es melhou, lou vin ou lon flasco?

G. D'ASTROS.

Sèns que res meteguèsse

Dins voste flasco un pau de vin.

A. BIGOT.

L'ermito de l'auturo

Que porto flaque à la centuro.

F. GRAS.

PROV. Rouge comme un flasco.

FLASCO, **FLACO** (d.), **FIASCO**, **FIASCO** (v. fr. *fasque*, it. *fiasca*, basque *flozwa*, b. lat. *flasca*, tud. *flascha*, suéd. *flaska*), s. f. Petite outre qui contient deux ou trois litres, v. *bagot*; gourde, v. *coucouardo*; flasque, poire à poudre, fourniment, v. *coujo*, *poilo*, *poudrier*; espèce de calebasse, *lagenaria pyrotheca* (N.), v. *coucouardo*.

Toumbèri de coustat sus ma flasco.

A. GAILLARD.

Lou pres es double, quand soun dous,

Sèns coumta la flasco e la biasso.

A. LANGLADE.

Conférer *flasco* avec le gr. *pylax*, carafon, ou le lat. *vasculum*, petit vase.

FLASCOPSARO, s. m. Tétodon hérissé, poisson de mer, v. *pèis-couloumba*.

Ce mot, qui paraît être corrompu, est donné par l'honnorat comme appartenant au dialecte de Toulon.

FLASCOULADO, s. f. Méprise, bêtise, plaisanterie, v. *begudo*.

Hé toutjour quanco flascoulado.

B. CASSAGNAU.

R. *flasco*.

FLASCOULET, **FRASCOULET** (Var), **FRASCOURÈT** (a.), s. m. Petit flacon, joli flacon, v. *flasket*.

Labets prendren le flascoulet

E le vudaren al galel.

P. GOUDELIN.

R. *flasco* 1.

FLASCOUN, **FLACOUN** (d.), (rom. *flascoun*, *flac*, b. lat. *flasco*, *flaco*), s. m. Flacon, v. *goudoufle*.

Pren un flascoun d'aigo de roso.

G. BÉNÉDIT.

Vau leissa moun flascoun de vin.

A. MAUREL.

R. *flasco*.

FLASCOUNIÉ, **FLASCOUNIÈ** (l.), **IERO**, **IEIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime le flacon, ivrogne, v. *pintouncjaire*, *sauno-flasco*. R. *flascoun*.

FLASQUEJA, **FIASQUEJA**, **FLASQUEIA** (d.), **FLASCOUNA**, **FLASCOUNIA** (m.), **FLASCOUNEJA** (l.), (it. *flascheggiare*), v. n. Flaconner, chopiner, boire au flasco, v. *fioula*, *gadouneja*, *pinta*.

Fau tout lou jour flasqueja dins un caire.

Tuba la pipo e caressa Babèn.

A. MICHEL.

Quand manjavo,

Flasquejavo,

E flasquejè, flasquejè tant

Que mouriguè passa cènt an.

AD. DUMAS.

R. *flasco* 1.

FLASQUET, s. m. Petit flasco, petite bouteille clissée, v. *flascoulet*.

Lou Flasquet de mèste Miquèu, titre d'un recueil de chansons provençales par Alphonse Michel (Apt, 1870). R. *flasco* 1.

FLASQUETO (it. *flaschetta*), s. f. Petite flasque, petite poire à poudre; gourde, bouteille, v. *fiolo*.

Acato, baclo ma flasqueto.

L. ROUVIÈRE.

Au premiè cop de dent aganto la flasqueto.

B. FLORET.

R. *flasco* 2

FLASQUINO, s. Freluquet, v. *farlouquet*.

Vejo aquèu flasquino que passo.

A. BIGOT.

R. *flasco*, *faquino*.

FLASSADA, v. a. Envelopper d'une couverture, couvrir d'une mante, v. *cuberta*, *enmantela*. R. *flassado*.

FLASSADELLO, s. f. Panais brûlant, plante. R. *flassado*.

FLASSADETO (cat. *flassadeta*), s. f. Petite couverture de laine, v. *cubertoun*. R. *flassado*.

FLASSADIÉ, **FLASSADIÈ** (l.), (rom. *flassadier*), s. m. Fabricant de couvertures de laine, v. *paradou*. R. *flassado*.

FLASSADO, **FLANSADO** (m.), **FLASSIADO**, **FLASSAIO** (a.), **FLASSA** (d.), **FLESSADO** (l.), **FLECHADO** (g.), (rom. cat. *flassada*, v. fr. *flansade*, *flossade*, esp. *flazada*, b. lat. *flasata*, *flansada*, *flaciata*, *fleciata*), s. f. Couverture de laine, mante catalane, v. *cuberto*; personne flasque, faible, mollesse, poule mouillée, v. *bassaco*; raie flassade, *raia flassada* (Risso), poisson ainsi nommé parce qu'il est plat et recouvert de petits aiguillons semblables aux poils d'une couverture; raie oxyrhynque, v. *blanqueto*, *matrasso*, *pissouso*; raie batis, v. *pelouso*, *vaco-marino*.

Souto la flassado d'ou cèu, sous la voûte

du ciel ; faire la flassado, mollir, lâcher pied ; un rei flassado, un roi fainéant.

Pourtas vòstei flassado

E vòstei caban,

N. SABOLY.

Plega dins sa flassado, Jousè rounco.

S. LAMBERT.

S'acato de quinze flassados.

J. ROUDIL.

PROV. Fau pas s'estèndre mai que sa flassado.

Conférer ce mot avec le sax. *fleece*, toison, et le lang. *flèis*, mou.

FLASSADOUN, FLANSADOUN (rh.), **FLASSADOU** (l.), **FLASSAIOUN, FLASSEIOUN** (a.), s. m. Couverture de berceau, couvre-pieds, v. *cubertoun, vanoun* ; housse de cheval, v. *cuberto*. R. *flassado*.

Flassaio pour fassaio.

FLASSAN (b. lat. *Flasanum, Flacianum*), n. de l. Flassan (Vaucluse) ; Flassans (Var) ; Flassa, en Catalogne, v. *darut*.

Flassi, v. flaqûi ; flastri, v. flatiri.

FLAT (esp. *flato*, it. *flato*, lat. *status*), s. m. Haleine, souffle, respiration, vent, renom, dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez, v. *alen*, soufle ; air, aspect, v. *èr*.

Tira lou flat, tira soun flat, respirer.

En s'espausant susarènt au flat de la biso.

T. POUSSEL.

An tout lou flat

D'èstre plus fred que n'es lou gla.

LAURENT DE BRIANÇON.

FLAT, n. de l. Flat (Puy-de-Dôme).

FLATA, AFLATA (rom. *flatar, aflatar, flaitar*, lat. *flatare*, souffler, *flagitare*, demander), v. a. Flatter, caresser, ménager ; peindre en beau, déguiser, v. *alisca, aplanà, apouli, blandi, encensa, farda, lavagna*.

Fluta lou jo, flata jo, jouer sans application, laisser gagner son adversaire ; flata l'aigo, endiguer une rivière sans contrarier son courant ; que sièr de flata ? à quoi bon déguiser ? vous lou flate pas, je ne vous le dissimule pas.

PROV. Quan flato

Grato.

SE FLATA, v. r. Se flatter ; se choyer, se ménager ; se bercer.

FLATA, FLATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Flaté, ée.

FLATACIOUN, FLATACIEN (m.), **FLATACIÉU** (l. d.), **FLATASOU** (rouerg.), s. f. Action de flatter, de se flatter, vanterie, forfanterie, présomption, amour propre, amour de soi, vaine complaisance, v. *eresenço*. R. *flata*.

FLATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *flataire, aflataire, flator, aflator, flaitadour*), s. et adj. Celui, celle qui flatte, flatteur, euse, v. *aliscare, encensaire, fardaire, lavagnaire, manèfle*.

N'amo pas lou flataire.

G. MARTIN.

Vous cal cerca qualcun de pus flataire.

J. DAUBIAN.

R. *flata*.

FLATAN, FLETAN, s. m. *Pleuronectes hippoglossus* (Lin.), poisson de mer, en Guienne.

FLATARIÉ, FLATAIÉ (rh.), **FLATARIÉ** (l.), **FLATARIO** (l. g.), **FLATARIO** (nic.), **FLATERIO** (g.), (rom. *aflataria*), s. f. Flatterie, v. *blandimen, eachiero*.

Pèr noun usa de flatarié.

C. BRUEYS.

La flatarié meno à l'empèri.

J.-B. GAUT.

R. *flata*.

Flatchi, v. flechi ; flateiri pour flatairis, en Limousin.

FLATEJA, FLATIA (a.), v. n. et a. Flatter avec caresses, cajoler, tapoter, v. *acoueouna, amistouza, flatouneja*.

Toujour flatejo, flatie (a.), il est flatteur.

Li ventoulet que la flatejon

Porton i flour soun bèn parla.

R. MARCELIN.

PROV. De flateja femo e gouto

Es bouta lou siò is estoupo.

FLATEJA, FLATEJAT (l.), ADO, part. Cajolé, flatté, caressé, ée.

Vou èstre flateja, il aime qu'on le cajole.

N'an de tout ges d'esperanço

De se vèire plus flatejats.

C. BRUEYS.

R. *flata*.

FLATEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flatteur, cajoleur, euse, v. *flatounié*.

Es un pastourèu flatejaire

Que cerco d'agraida.

B. ROYER.

R. *flateja*.

FLATELLO, FLATENGO, FLATENJO (querc.), **FLATINGO** (toul.), s. f. Cajolerie, caresse, v. *amaniagado, mengano*.

Faire flatengo, fa flatings (l.), cajoler, amadouer, v. *bèu-bèu*,

La flatengo revelho

E gratulho l'agradha.

F. DE CORTÈTE.

R. *flata*.

FLATIÉ, FLATIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui flatte, flatteur, euse, caressant, ante, v. *amis-tadours, plasièti*.

Aquèu pichoun es flatie, ce petit est caressant ; aquèu vent es pas flatie, ce vent est désagréable ; aquèlo cabro es flatiero, cette chèvre est familière.

Moun vers n'es pas flatie.

J.-B. GAUT.

R. *flata*.

FLATIÉU, AFLATIÉU IVO, adj. Flatteur, euse, v. *flatie* plus usité.

Lei fremo e leis enfant amon ço qu'es flatie.

M. BOURRELLY.

R. *flat, aflat*.

Flatissado, v. platissado.

FLATO-COUMAIRE, FLATO-VIÈIO, FLATO-BIÈLHOS (l.), s. m. Patelin, chien couchant, v. *flacand, manèfle*.

Tout flato-vièio es trompaire.

F.-R. MARTIN.

R. *flata, coumaire, vièio*.

FLATOUN, FLATOUR (rom. *flataador*), s. m. Flatteur, en Gascogne, v. *flataire*.

Car pèr avers'amour, fau sa libèrtat vèndre,

Puis devenir flatour.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *flata*.

FLATOUNEJA, FLATOULEJA, FLATOUNIA (m.), **FLETOUNIA, FLEITOUNIA** (a.), v. n. et a. Fatter, cajoler, complimenter, v. *flateja*.

Dous ase pèr camin l'autre jour s'enanavon

E leis ausiéu de luen que si flatoulejavon.

M. BOURRELLY.

R. *flatoun*.

FLATOUNIÉ, FLATOUNIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Cajoleur, patelineur, euse, v. *flacassié*. R. *flatouneja*.

FLATOUS, OUSO, OUVU, OVO, adj. Flatteur, euse, agréable, v. *flatie*.

Aquel councent es bèn flatous.

A. RIGAUD.

Siéu pas mens sensible à vòsti sentimen flatous.

M. DE TRUCHET.

Sa responso signèt flatouso.

C. FAVRE.

Èi reçut ta letro flatouso.

J. JASMIN.

R. *flat*.

FLATOUSAMEN, adv. Flatteusement. R. *flatous*.

FLATRI, FLETRI (l. d.), **FLETRI, FLÈUTRI, FESTRI, FLASTRI** (g.), **FLOUSTRI** (rouerg.), (rom. *fletir*, v. fr. *flaîr, flastir*, lat. *flectere*), v. a. et n. Trainer, v. *tirassa* ; fléchir, céder, se soumettre, en Dauphiné, v. *cala*.

SE FLATRI, v. r. Se rouler, se vautrer, v. *vièuta* ; se flétrir ; se déshonorer.

Vèsèn la flou se flètri sus la planto.

A. GUIRAUD.

FLATRI, FESTRI (g.), IDO, part. et adj. Trainé, ée ; flétri, ie.

S'es bèn flatri, il s'est bien terni.

Quand l'erho ei hlourido,

Lèu que cai la blou

E se rend flètrido

E perd sa coulou.

B. DE LARADE.

FLATUN, s. m. Manières flatteuses, caractère adulateur, v. *aflat, manèfle*.

Pèr iéu n'a que flatun, estacamen, caresso.

F. MARTELLY.

R. *flata*.

FLAU, FLÔU (bord.), s. m. Fléau de balance, v. co ; barre de fer qui sert à fermer une porte cochère, v. *tanco* ; lourdaud, v. *palot* ; calamité, exhalaison, en Dauphiné, v. *flèu* ; plongeon, oiseau de marais, v. *cabussoun* ; pour flan, tarte, v. *flan* ; pour flageolet, v. *flahut* ; pour pouf ! v. *flou*.

Flau que tant graciosamen volo.

A. LANGLADE.

L'arnié, la fino cabidoulo,

Lou flau un pau palot, quand vòulo.

CITÉ PAR BOUCOIRAN.

R. *flagèu, flèu*.

Flauge, flaugèl, v. flage ; Flaugère, v. féusiero.

FLAUGERGUE, n. de l. Flaugergues (Hérault) ; Flaugergue, nom de fam. vivarais.

FLAUGIÉ, FLAUGIÉ (l.), s. m. Arbre fruitier vigoureux, qui produit de beaux scions, en Rouergue ; nom de chien, dans ce vers de La Bellaudière :

Souto lous uelhs fidèus de moun gros chin Flaugier.

R. *flauge, flage*.

FLAUGNA, FRAUGNA (d.), v. a. Dorloter, mignarder, en Languedoc, v. *acoueouna, apoupouni, gasta, veslada*.

Cal pas tant flaugna lous mainatges, il ne faut pas tant gâter les enfants.

SE FRAUGNA, SE FRIGNA, v. r. Faire la cour à quelqu'un pour en obtenir quelque chose, se froter à une fillette pour entamer un entretien, en Dauphiné, v. *fringa*.

FLAUGNA, FLAUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Dorloté, mignardé, ée. R. *flèugne*.

FLAUGNAC, n. de l. Flaugnac (Lot).

FLAUGNARD, FLÓUGNARD (m. rh.), **FLÉUGNARD** (lim.), **FLEINARD** (a.), **FRAUGNARD** (d.), **FLAUGNAC** (l. g.), **ARDO, AGO** (rom. *flaugnard*), adj. et s. Mignard avec niaiserie, qui se plaint pour peu de chose, douillet, ette, faible, indolent, ente, v. *endignous, manacle* ; personne qui nasille, patelin, flagueur, chien couchant, bon valet, v. *fagnagna, manèfle* ; boudeur, euse, v. *fougnaire*.

Li cat soun flaugnard, les chats sont patelins, caressants.

Es quaucarèn de bèu un pastre qu'es flaugnard !

M. DE TRUCHET.

Fara l'envea, lou flaugnard, plourara.

T. GROS.

Pèr-ço-qu'el es certos un grand flaugnac.

A. GAILLARD.

R. *flèugne*.

FLAUGNARDA, FLAUGNAGA (l. g.), v. a. Mignarder, dorloter, ménager, excuser, v. *paua*.

Flaugnagués pasaici qualcun que me desplais.

J. DAUBIAN.

R. *flaugnarda*.

FLAUGNARDARIÉ, FLAUGNARDISO (d.), **FLOUGNARDIÉ** (m.), **FLAUGNARDIÉ** (l.), **FLAUGNARDIÉ** (b.), **FLAUGNACAU** (bord.), s. f. Mignardise niaise, papelardise, flagorneurie, v. *manèflarié, patufelarié* ; bouderie, v. *fougn*. R. *flaugnard*.

FLAUGNARDEJA, FLAUGNAQUEJA (g. l.), v. n. et a. Dire des mignardises parler d'un ton papelard, flagorner, v. *manèfleja* ; boudier, v. *fougn*. R. *flaugnard*.

FLAUGNARDIGE, s. m. et f. Patelinage, caractère flagueur, v. *manèfle*.

Un mourre ple de flaugnardige.

LAFARE-ALAIS.

R. *flaugnard*.

FLAUGNARDO, s. f. Tarte, en bas Limousin, v. *flausouno*. R. *flaugnard*.

FLAUJA, v. n. Colporter des cancans, en Limousin, v. *patufeleja*.

Flauge, ges, jo, jan, jas, jon. R. *flaujo*.

FLAUJA (SE), SE FLÓUJA (d.), v. r. Se bour-souffler, devenir mou, en parlant des radis, v. *cana*.

FLAUJA, ADO, part. et adj. Boursoufflé, ée. R. flau, flau.

FLAUJA, FLAUJAC (l.), (rom. *Flaujac*, b. lat. *Flaviacum*), n. de l. Flaujac (Lot); Flaugeac (Dordogne).

FLAUJAGUES, n. de l. Flaujagues (Gironde).

FLAUJO, s. f. Fleurette, cajolerie, en Limousin, v. *cachiero*; sornette, cancan, v. *petô-fio*; pour courson, pousse, jet d'arbre, v. *fajo*, R. *flatenjo*.

Flaujol, flaujoulet, v. flajoulet; flaujoula, v. flajoula; flaumargue, v. faus-margue; flaumati, flaume, flauomo, v. fléumati, fléume, fléumo; flauac, flauhaac, v. flaugnard; flau-ro, v. floro.

FLAUS (rom. *Flaus*, b. lat. *Flaucium*), n. de l. Flaux (Gard); Deflaux, Deflaud, nom de fam. méridionaux.

FLAUSINO, FLOUSINO, FARGINO (d.), (v. fr. *flaine*), s. f. Coutil, outil rayé propre à faire des oreillers ou des lits de plume, gingas, v. *cousti*, *coustièu*; besace de mendiant, en Dauphiné, v. *biasso*.

Dessus sous sètis de flausino.

LAFARE-ALAI.

Conférer ce mot avec le prov. *fluni*, taie d'oreiller, l'it. *fiocine*, peau de raisin, et le lat. *fluxipila*, étoffe à longs poils.

FLAUSOUNO, FLAUSOUNO, FLANDOLO (Bé-ziers), (rom. *flauzono*, *flauzon*), s. f. Espèce de tarte à la crème, gâteau fait de farine et de fromage frais et cuit au four, mets particulier au Gévaudan, v. *flaugnardo*, *tarlo*. R. flau, flau.

Flaut, flaut, v. flahut; flauta, flautaire, v. flahuta, flahutaire; flautèl, flautet, v. flahutet; flauto, flautito, flauto, flaveto, v. flahuto.

FLAVARD (rom. *flavard*, *flavart*, jaunâtre, lat. *flavus*), n. p. Flavard, nom de fam. méridional.

Puech-Flavard (Gard), nom de lieu.

FLAVETOUN (v. fr. *flaveteau*), s. m. Flageolet, galoubet, v. *flahutet*; mugesauteur, *mugil saliens* (Risso), poisson de mer qui ressemble à une flûte.

Subre soun flavetoun canton lou mes de mai.

F. GRAS.

R. flaveto, flahuto.

FLAVI (SANT-), (lat. *Sanctus Flavius*), n. de l. Saint-Flavy (Basses-Alpes).

FLAVIA (rom. *Flaviac*), n. de l. Flaviac (Ardèche).

FLAVIAN (it. *Flaviano*, lat. *Flavianus*), n. d'h. Flavian.

Saint Flavian, saint Flavian, martyrisé à Toulon avec saint Mandrier; *lou pont Flavian*, le pont Flavian, monument romain construit sur la Touloubre près de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). Il tire son nom d'une inscription latine qui lui donne pour fondateur le flamme Claudius Donnius Flavius. Cependant à Saint-Chamas on l'appelle vulgairement *pont Surian*. Le pays où fut bâti Saint-Gilles (Gard) était appelé par les Romains *vallis Flabiana*, et l'on y trouvait « la forêt Flavienne » dénommée aujourd'hui *bos d'Espeiran*.

FLAVIGNA, n. de l. Flavignac (Haute-Vienne).

FLAVIN, n. de l. Flavin (Aveyron).

FLAVIO, FLAVI (m.), (it. lat. *Flavia*), n. de f. Flavie.

Flaviol, v. flajoulet; flavuta, flavuto, v. flahuta, flahuto; flaxèl, v. flagèl, flagèu; flè, v. flagèu; flè, v. frèst.

FLECADO, s. f. Contenu d'un paquet de chanvre, d'une mèche de cheveux, v. *folo*.

Soun pèu de nèu regoulant à flecados.

A. LANGLADE.

R. flèco.

Fleccièu, v. fleissiou; flèch, v. flèis.

FLECHADO (it. *frecciata*), s. f. Coup de flèche; pour couverture de laine, v. *flassado*. R. flècho.

FLECHAIRE (archer), n. p. Fléchaire, nom de fam. prov. R. flècho.

FLECHI, FLEGI, FLACHI (d.), FLAGI, FLACI

(querc.), HLACI, ESLACI (g.), (rom. *fleychir*, *fletir*, *flechzir*, *flegzir*, *frechzir*, lat. *flectere*), v. a. et n. Fléchir, ployer, v. *febta*, *fleissa*, *plega*; é mouvoir, attendre, v. *touca*; flétrir; commencer à se flétrir, se faner, v. *blesi*, *flaqui*.

Flechisso, isses, is, issèn, issès, isson.

A flechi soun couer insensible.

G. ZERBIN.

Véu que sias entesta, que rên pòu vous flechi.

E. PELABON.

Sènt flechi si jarret.

J. ROUMANILLE.

L'alèn de ma babeto

Deviè flachi l'èli de toun mourroun.

A. TAVAN.

Aqui mous ginouls flechiguèron.

J.-A. PEYROTTE.

SE FLECHI, v. r. Se flétrir, v. *passi*.

Li bello-de-niuc se flechisson au soulèu, les belles-de-nuit se ferment au soleil.

FLECHI, FLECHIT (g. l.), ADO, part. et adj. Fléchi; flètri, ie.

FLECHIÉ (esp. *flechero*, b. lat. *flecharius*), s. m. Fléchier, ouvrier qui fabriquait des flèches; nom de fam. provençal.

Espèrit Flechier, Esprit Fléchier, évêque de Nîmes, orateur célèbre (1632-1710), né à Pernes (Vaucluse). R. flècho.

FLECHIMEN, s. m. Action de fléchir, flexion; t. de grammaire, v. *fleissiou*. R. flechi.

Flechiple, v. fleissible; flechisso, v. frachisso.

FLÈCHO (rom. *flecha*, *fleca*, cat. *fletxa*, esp. *flecha*, port. *frecha*, it. *freccia*, all. *flits*), s. f. Flèche, trait, v. *passadou*, *matras*, *sageto*, *vero*; pièce d'une voiture, v. *bacegue*; pointe d'un clocher, v. *aguño*, *espilo*; archet d'un foret; narine, en Limousin, v. *narro*; morve, v. *candèlo*, *mècho*; Flèche, Laflèche, noms de fam. méridionaux.

Tira 'no flècho, décocher une flèche; *plus saupre de que bos faire flècho*, ne plus savoir de quel bois faire flèche; *la flècho de Santo-Marto*, la flèche du clocher de Sainte-Marthe, à Tarascon; *flècho d'aigo*, sagittaire, plante.

Sèno esprouvar lou mau de la flècho ploumbado.

LA BELLAUDIÈRE.

FLECHOUN, FLECHOU (l.), s. m. Petite flèche, pointe de flèche, dard, v. dard.

Lou mousquet canardo,

Lou flechon nè lardo.

J. LAURÈS.

Lou flechou que brounzino e la poudro qu'espèto.

ID.

R. flècho.

FLÈCO (b. lat. *flexa*, rom. *fleca*, flèche), s. f. Paquet de chanvre en cordon; la partie la plus fine du chanvre, longs brins qui restent dans la main de celui qui sérance, v. *cor*, *larfes*, *peso*, *risto*; poignée de javelle mal battue, poignée de foin compacte, mèche de cheveux, v. *blesto*.

Coumo se ris, coumo badino

Aliscant sa flèco bloumdino!

LAFARE-ALAI.

FLECTAMUS (FAIRE), loc. adv. tirée de l'office du vendredi saint, *flectamus genua*, fléchissons les genoux.

Faire flectamus, *fa fletuamus* ou *fa flentis* (rouerg.), demander pardon, faire des excuses, s'humilier, v. *jube*, *plèli*.

Flegi, v. flechi.

FLEGETOUN (lat. *Phlègeton*), s. m. Le Phlégéton, fleuve d'Enfer.

Flèi, v. flagèu; fleijol, fleijoulet, v. flajoulet; fleila, fleira, v. flagela; fleilaire, fleiraire, v. flagelaire; fleinard, v. flaugnard; fleino, v. fléugne.

FLEIRA, FLAIRA (g. l.), (rom. cat. *flairar*, *flayrar*, lat. *flagrare*, *fragrare*), v. n. et a. Fleurer, sentir, répandre une odeur, v. *flaireja*, *ole*; puer, dans les Alpes, v. *pudi*; flamber, v. *flama*; flairer, v. *senti* plus usité.

Flaire, *aires*, *airo*, *airan*, *ciras*, *airon*. *Flaira bon*, sentir bon; *fleira suau*, répandre une odeur suave; *acò flairo qu'embaumo*, cela fleurit comme baume; *acò flairo*

à fum, cela sent la fumée; *vin que flairo l'eissu*, vin qui sent la futaille; *flairo aquelo raso*, sens cette rose.

Me desaprouffito

Las cerijos à mièi vaira,

Las pounmetos à mièi flaira.

G. D'ASTROS.

PROV. En terro que flaire

Noun plantes toun araire.

SE FLEIRA, v. r. Se flairer, en parlant des chiens.

FLEIRA, FLAIRAT (l.), ADO, part. Flairé, ée.

Fleira, fleiraire, v. flagela, flagelaire

FLEIRAIRE, FLAIRAIRE (g. l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flaireur, euse, parasite, v. *cerco-dinu*. R. flaira.

FLEIRANT, s. m. Éranthis d'hiver, plante. R. flaira.

FLEIRON, adj. m. Douillet, gâté, en parlant d'un onfant, dans l'ère, v. *gasta*. R. flaira.

FLEIROUN, FLOUROUN (l.), ESLOUROUN (g.), FOUROUNCLE, FUROUNCLE, FOUROUNCLE (d.), ROUNCLE (bord.), (rom. *flayron*, *flayronc*, *floronc*, cat. *floranco*, port. *frunculo*, it. *furuncolo*, lat. *furunculus*), s. m. Furoncle, clou, v. *belugo*, *ceben*, *clavèu*, *escounfle*.

Èro un fleiroun de grosso raço.

F. PEISE.

L'esfrai l'aviè fa sourti un fleiroun.

LOU TRON DE L'ÈR.

Almarien mai creba coumo un flououn madu.

A. BIGOT.

FLEIROUNOUS, FLEIROUNCOUS, OUSO, OOU (rom. *floronos*, *floroncos*, *osa*), adj. Furoncleux, euse. R. fleiroun.

FLEIROUR, FLEIROU (rouerg.), FLAIROU (g. l.), (rom. *flairor*, *flayror*, v. fr. *flaireur*), s. f. Senteur, odeur, parfum, arôme, v. *flairo*, *oudour*, *oulour*, *sentour*.

La fleirour di cantarido

Mesclavo sa coutigo au treboulun di flour.

CALENDAU.

La flairo que ne sort.

P. GOUDELIN.

R. flaira.

FLEIROURASSO, FLAIROUNASSO (l.), s. f. Odeur forte, odeur désagréable, v. *puður*. R. fleirour.

FLEIROUS, FLAIROUS (l.), OUSO, adj. Odeurant, ante, parfumé, ée, dans ce vers de Lydie de Ricard:

Toun senet vesiat e flaiours,

v. *redoulènt*. R. flairo.

FLÈIS, ÈISSO (lat. *flexus*, plié), adj. Mou, olle, sans consistance, délicat, ate, douillet, ette, en Languedoc, v. *dèuve*, *endignous*; mignard, arde, caressant, ante, v. *flatiè*; Fleys, nom de fam. languedocien.

Tèni pèr flèis ou pèr flèch, être prêt à fléchir, tenir par artifice.

Desempèi qu'èi souffert! agacho,

Tèni pèr flèch.

A. MIR.

FLÈIS (LOU), (rom. *Lo Fleys*, *El Fleis*, b. lat. *Flexus*), n. de l. Le Fleix (Dordogne).

FLEISSA, FLAISSA (l.), (lat. *flexare*), v. n. et a. Fléchir, ployer, céder, v. *febta*, *flechi*, *plega*.

Flèisse, èisses, èisso, èissan, èissas, èisson.

Se fleissan, es coumo la balo

Que chuto, mès pèr reboundi.

H. BIRAT.

Mès pèr saupre d'abord se la malautiè flèisso,

D'un perdigal malhat tasto re qu'uno cuèisso.

M. BARTHÉS.

R. flèis.

FLEISSEJA, v. a. Mignarder, dorloter, v. *ac-coucouna*, *mignouta*,

Lou fleissejo trop, elle le gâte trop. R. flèis.

FLEISSIBLE, FLESSIBLE (niç.), FLEXIBLE (rouerg.), FLECHIPLE (l.), IBLO, IPLO (cat. esp. *flexible*, port. *flexível*, it. *flessibile*, lat. *flexibilis*), adj. Flexible, v. *amarinoux*, *plegable*, *souple*.

Talo qu'un jounc fleissible.

J.-B. GARNIER.

FLEISSIBLETA, FLECHIPLETAT (l.), (cat. *flexibilitat*, it. *flexibilità*, lat. *flexibilitas*, attis), s. f. Flexibilité, v. *souplesso*.

FLEISSIÉ (nom all. *Fleischer*, marchand de viande), n. p. Flaissier, nom de fam. lang.

FLEISSIOUN, FLEISSIEN (m.), **FLEXIÉU** (g. l.), (esp. *flexion*, it. *flessione*, lat. *flexio*, onis), s. f. t. sc. Flexion, v. *flechimen*.

FLEISSISO, s. f. Délicatesse; mignardise affectée, v. *delicatesso*. R. *fleis*.

Fleita, fleitaire, v. flahuta, flahutaire; fleitet, fleiteto, v. flahutet, flahuteto; flêito, v. flahuto; fleitounia, v. flatouneja; flêmo, v. flêumo.

FLEMOURA, v. n. Être dans l'indolence, ne rien faire, flâner, en Gascogne, v. *flana*. R. *flêumo*.

Flêntis, v. flectâmus; flêou, v. flêu; flepi, v. febli.

FLEQUIERO, FLEQUÊIRO (l.), (b. lat. *flecaria*, *flequeria*), s. f. Boulangerie, boulangerie, dans l'Hérault (vieux), v. *fourniero*. R. *flêco*.

Flêr, v. flagèu; flesc, v. flisc.

FLESCO, s. f. Fissure, faille, crevasse, en Rouergue, v. *reden*; poignée de foin, v. *flêco*.

Flessado, v. flassado; flect, v. frêst; flectau, v. frestau; flecteja, v. fustiga; flet, v. frêst; fletan, v. flatan; fletou, v. floutoun; fletounia, v. flatouneja; fletri, v. flatri; fletuâmus, v. flectuâmus.

FLÊU, FLAU (d.), s. m. Fléau, grande calamité, épidémie, v. *auvâri*, *pêsto*; gaz qui se forme sur une cuve de vendange, v. *fourtour*; personne nuisible, incommode, paresseuse ou indolente, v. *souquet*; fléau à battre, v. *flagèu*; fléau de balance, v. *flau*; pour fiel, v. *fêu*; pour flan, v. *flan*; pour pouf! v. *flou*.

Acò's un flêu de Diêu, cs un flêu que passo, c'est un fléau de Dieu; flêu de Diêu! sorte de juron; triple flêu, gros nigaud; *regardo aquêu flêu*, regarde cette niaise.

Tu vènes pèr èstre lou flêu
D'Angêlo que noun ti pòu vèire.

C. BRUEYS.

S'a quauque flêu dins sa meisoun.

G. ZERBIN.

Fai lusi toun blound calèu!

Coucho l'oumbro emai li flêu,

Lêu! lêu! lêu!

Fai te vèire, bèu soulèu!

ISCLO D'OR.

R. *flagèu*.

Flêuche, flêugi, v. fêuse; flêuchiero, v. fêusiero; flêugnard, v. flaugnard.

FLÊUGNE, FLÊUNI (lim.), **FLÊINO** (a.), **ÊUGNO** (rom. *fenis*, débile), adj. Mou, olle, faible, défaillant, ante, douillet, ette, en Querci, v. *dêuve*, *flaugnard*, *flêis*; lâche, mince, délié, élimé, ée, qui n'a pas assez de corps, en parlant d'une étoffe, v. *prim*, *têune*, *trêule*. R. *flêuni*.

FLÊUGNOL, FÊUNIAL, s. m. Taie d'oreiller, toile de couette, en bas Limousin, v. *fluni*. R. *flêugne*.

FLÊUMASSO, s. f. Flegme épais, flegme abondant; grand flegme, v. *pignatello*. R. *flêumo*.

FLÊUNATI, FLÊUMATIC (g. l.), **ICO** (rom. *fleumatic*, *fleumatic*, cat. *fleumatic*, esp. *flematic*, lat. *phlegmaticus*), adj. Flegmatique, lymphatique, v. *estadis*, *raumelous*, *sang-fla*.

Vielhard plen de fountanellos,
Tout flêumatic
E fantastic.

C. BRUEYS.

FLÊUME, FLAUME (l.), **FLAME** (lim.), (rom. *fleume*, *flebotomi*, esp. *fleme*, lat. *phlebotomum*), s. m. Flamme, phlébotome, lancette de vétérinaire, couteau de châtreur, v. *flêumo 2*, *lanceto*.

Un cop de flêume, un coup de lancette.

FLÊUMIERO, FLOUMIÈRO (l.), s. f. Rhume de cerveau, v. *pegoumas*, *raumas*. R. *flêumo*.

FLÊUMO, FLEMO (rh. d.), **FLAUMO** (l.),

FLAMO (lim.), (rom. *fleuma*, *flegma*, *flemma*,

flamma, tor. *flemme*, cat. *fleuma*, esp. *flema*, it. *flemma*, lat. *flegma*), s. f. Flegme, pituite, glaire, humeur, v. *raumello*; lenteur, impassibilité, indolence, personne flegmatique, v. *cagno*, *plan*.

Avè la flêumo, èstre flegmatique, indolent; *batre la flêumo*, paresser; *a'no bràvo flêumo*! il a un flegme singulier; *as uno flêumo carogno*, tu es d'une indolence extrême; *queto flêumo!* quel flegme! *es tant flêumo!* il est si indolent! *un jour de flêumo*, un jour de paresse.

Jour e nuech reno,
Sa lagno essèno bout,
E noun semeno
Que de flêumos pertout.

C. BRUEYS.

FLÊUMO, FLAUMO (a.), **FLAMO**, s. f. Flamme, lancette pour saigner les chevaux, v. *flêume* plus usité.

FLÊUMONE (esp. *flemon*, it. *flemmone*, lat. *phlegmone*), s. m. t. de médecine. Flegmon.

FLÊUMOUS, OUSO, OVO (esp. *flemoso*), adj. Flegmatique, abondant en flegme, sujet à la pituite. R. *flêumo*.

Flêuni, v. flêugne; flêuniard, v. flaugnard; flêuniol, v. flêugnol; flêupa, v. estêupa; flêupo, v. fêupo; flêuto, v. flahuto; flêutri, v. flatri; flêuve, v. fêuse; flasco, v. flasco.

FLIBOT (esp. *fibote*, angl. *fly*, léger, *boat*, bateau), s. m. Flibot, navire à deux mâts, usité dans l'Océan.

Flibustié, v. felibustié; flich, v. flisc.

FLIÈU-FLIÈU, s. m. Onomatopée du sifflement des ailes.

De las alados lou flîeu-flîeu.

A. LANGLADE.

FLI-FLA, FLIC-FLAC (l. d.), **FLIC-FLOC** (l.), s. m. Flic-flac, onomatopée du bruit des vagues, du claquement d'un fouet, d'un soufflet; t. de danse, jeté-battu, v. *flisco-flasco*.
Fa toujours flic-floc al rèi Artus dam las oundados de la mar.

P. GOUDELIN.

FLI! FLI! s. m. Onomatopée du son du fifre ou du chalumeau.

E flî! flî! flî! tant-lèu coumenço.

F. GRAS.

FLIGOUTECH, s. m. Clapotis des flots, en Béarn, v. *flisco-flasco*.

Lou fligoutech de la ma.

P. LAMAYSOUETTE.

R. *flisca*.

FLIJAT, n. p. Fligeat, nom de fam. carp. R. *aflija* ou *flissa*.

FLIN! FLAN! FLIN-FLAN, FLIÈU-FLAU (querc.), interj. et s. m. Vli-vlan, flic-flac, onomatopée des soufflets qu'on applique ou des coups de fouet, v. *zan*.

FLIN-FLOUN, s. m. Onomatopée de certains instruments de musique.

Li flin-floun e li museto.

S. LAMBERT.

Flinga, v. flisca.

FLINGO, FLINGUE (b.), s. f. Houssine, petite baguette, v. *ginguello*, *jorg*, *varenglo*, *vinzello*. R. *flinga*, *flisca*.

Fliroun, v. fleiroun.

FLISC, FLICH (lat. *stictus*, choc), s. m. Loquet, en Gascogne, v. *cadaulo*, *clisquet*, *gisclet*.

FLISC, FLESC, FLASC (cat. *flisc*, mauvais câble), s. m. Onomatopée du claquement d'un fouet; mèche d'un fouet, ficelle effilochée, ficelle, v. *respet*.

E pren un martinet penjat darrè la porto,
Pèi flisc, flasc, flosc, sul gat!

CEREN.

FLISCA, FLIÈUSSA (querc.), **FLICA, FLINGA** (b.), (lat. *fligere*, choquer), v. n. et a. Claquer, en parlant d'un fouet, v. *peta*; décocher un coup de fouet (angl. *fling*, lancer); flageller, v. *gingla*; fermer au loquet, v. *giscleta*; pêcher à la ligne dans un bateau, v. *pesca*.

Ha flisca las mas, battre des mains, en Béarn.

E dambé nosto froundo
Fasèn flisca 'n nouèl.

FEZEDE.

Que la ma se li seque à cado pous que flisco.
MIRAL MOUNDI.

FLISCO, s. f. Pêche à la ligne à bord d'un bateau, en Querci, v. *palangroto*. R. *flisca*.

FLISCO, FISCLO (m.), (rom. *flissa*, pluche), s. f. Pièce, lambeau, loque, v. *flisco*, *fringo*; poignée de foin, v. *flêco*.

O, t'a leissado metre en flisco,
Luego de ti presta secous.

V. BOURRELLY.

FLISCO-FLASCO, FLICO-FLACO (m.), **PLICO-PLACO** (lim.), interj. et s. Onomatopée des coups de fouet, du claquement d'un soufflet, du cahotage d'un liquide, du clapotis des vagues, v. *flisc*; à tort et à travers, v. *torge*.

Lou vin hè parla flisco-flasco.

G. D'ASTROS.

R. *flisca*.

FLISQUET, s. m. Fouet, forcé d'un fouet, v. *fouit*; fronde qu'on fait claquer comme un fouet, v. *fouondo*; loquet d'une porte, v. *cadaulo*, *clisquet*; extrémité inférieure du sternum, appendice syphoïde.

Des flisquets soulomen a pòu,
Quand auch crida : dia! huròu!

P. GOUDELIN.

Mais un brillant couchè fa peta soun flisquet.
CITÉ PAR COUZINIE.

R. *flisc*.

FLISQUETA, v. a. Fouetter, flageller, en Lauragais; fermer au loquet, en Gascogne, v. *flisca*, *giscleta*.

Flisqueto tabés, coumo se dèu, lous boulegoescuts.

A. FOURÈS.

R. *flisquet*.

Flissioun, v. flussioun.

FLIST! interj. Zest, bernique, v. *bst*, *cra*.

Faire flist, manquer de courage, manquer de parole, saigner du nez, faire faillite; *flist!* *flast!* (cat. *flist-flast*), onomatopée du bruit de coups donnés à quelqu'un, v. *flisc*.

FLO, FLOC (g. l. d.), **FLOUOC** (rouerg.), (rom. *floc*, *fole*, *fulc*, cat. *floc*, all. *flock*, esp. *flueco*, port. *froco*, it. *fiocco*, lat. *flocus*, gr. *πλόκος*), s. m. Houppes, flocon, bouffette, v. *mouscal*; touffe, bouquet, en Gascogne, v. *bouquet*; extrémité défilée de la mèche d'un fouet, v. *chasso*; gland d'or, de fil; loque, lopin, morceau, v. *platèu*, *tros*; quantité, tas, v. *mouloun*; Dufloc, nom de fam. méridional.

Flo d'un bonnet, houppes d'un bonnet; flo de lano, flocon de laine, et en particulier les houppes que les bergers laissent aux moutons en les tondant; flo de riban, touffe en nœud de rubans; flo de bos, de pan, morceau de bois, de pain; acò s'envai en flo, cela s'en va en loques; lou ficu emporto lou flo, la couture emporte la pièce; n'a 'n bèu flo, il y en a un beau brin; à cha flo, à belles flos (l.), par loques, un morceau après l'autre; èstre à flo, tout à flo, être en flocons, en touffes, à foison, pêle-mêle; être agité, affairé, en fête; sias bèn à flo, vous êtes bien hardi, bien dégagé; courres bèn! sies tout à flo, tu es tout en émoi! amelo à flo, variété d'amanche à coque large et bombée; faire soun flo, fa soun floc (toul.), faire son profit, ses affaires; faire lou flo sus quaucun, briller plus qu'un autre, l'emporter; s'en moudesse un flo de la lengo! s'il pouvait se mordre la langue! tout d'un flo, tout d'une pièce, sans interruption, sans arrière-pensée, franchement.

FLOC, FLOUOC, OCO, OUOCO, adj. Blette, en Rouergue, v. *blet*. R. *flac*.

Floca, flocalho, v. flouca, floucaio; flocand, v. flacand; floche, ocho, v. flus, usso; flochi, v. flechi.

FLOCO, FLOUCO (m.), **FLÒCHI** (for.), (fr. *loque*, it. *fiocca*, b. lat. *flocca*), s. f. Bouffette, nœud de ruban, v. *bagadello*; surplus de prétre, en Forez, v. *subrepelis*.

Lei niéu si pavanejon,
Fier de sei floc d'or.

L. FICHE.

R. *floc*.

Flocondeja, v. flacandeja; flocosou, v. flaque-soun; flocossiè, v. flacassiè; flocoun, v. flascoun; flogèl, v. flagèl; floguteja, floguto, v. flahuteja, flahuto; flohuta, flohuto, v. flahuta, flahuto; floino, v. flumi; floira, v. fleira; floito, v. flahuto; flombisso, v. flamisso; flomia, v. flamia, flameja; flomiso, v. flamisso; flomo, v. flamo; flon, v. floun; flon, v. flon; flonca, v. flanca; floqueja, v. flaqueja et floqueja; floqui, v. flaqi; floquière, v. flaquiero.

FLÒRI (rom. *florit*, *fluri*, it. *florido*, lat. *florius*, *floreus*, *floridus*), adj. de t. g. Florissant, triomphant, ante, prospère; t. injurieux, fat, nigaud, dans Brueys, v. *arlèri*, *triounflant*; Flory, nom de fam. provençal. *Caulcet-flòri*, choux-fleur; *flòri-verd*, chou vert; *es bèn flòri*, il est bien fier; *aquèli porc soun pas flòri*, ces cochons ne sont pas gras; *faire flòri* ou *florcs* (rom. *flours*), faire florès, faire merveille, être en vogue, en cré-dit, avoir du succès, v. *empèri*, *finfo*.

Aubèn, noun fassan tant lou flòri.

C. BRUEYS.

Lou superbe Espagnòu que fasiè tant lou flòri
Pèr fugi voustros mans marchò de-reculouns.

A.-G. DE LA TOUR.

PROV. Marchand d'òli,
Marchand flòri.

Flòri e Blanco-Flour (rom. *Floris e Blancaflor*), Floire et Blanchefleur, vieux roman français célèbre au moyen âge.

FLORO, FLAURO (auv.), (cat. esp. port. it. lat. *Flora*), n. p. et s. f. Flore, déesse des fleurs; ouvrage qui traite des plantes, v. *er-boulaire*; jeune personne coquette, v. *cafi-noto*; nom de femme.

Santo Floro, sainte Flore, morte en 1299, honorée en Querci; *Floro de Castilho*, fille légère, coureuse, en Béarn; *fa floro* pour *faire flòri*, faire florès, en Languedoc; *èstre floro*, être la floro, être *floro manjo-foutrau*, être victime, être la dupe, être le dindon de l'affaire.

A poupularisa la floro de la Crau.

ARM. PROUV.

Flos, osso, v. flus, usso; flosc, v. flou; flos-sado, v. flassado.

FLOT, FLUT (d.), (rom. *fluct*, it. *flotto*, *flutto*, lat. *fluctus*), s. m. Flot, onde, vague, v. *erso*, *oundo*; flux de la marée, v. *flus*, *pleno*; gaz qui s'échappe du vin en fermentation, en Dauphiné, v. *flav*.

Èstre à flot, être à flot, surnager; être sorti de la misère, être en honneur; être en grande quantité, confusément, v. *flò*.

FLOTO, FLOUTO (rouerg.), (b. lat. *flota*, *flotta*, esp. *flota*, it. *flotta*, cat. esp. port. *frota*), s. f. Choses réunies en touffe, touffe de cheveux, écheveau de fil, v. *cscagno*, *flèco*, *velo*; troupe, groupe, v. *roudelet*; flotte de navires, v. *barcarès*; Flottes, De Flotte, nom de fam. méridional.

Floto de pèu, touffe de cheveux, toupet; *floto de Mahoumet*, touffe que les Turcs laissent au haut de leur tête; *floto de canche*, poignée de chanvre; *floto de sedo*, écheveau de soie; *floto de fièu*, écheveau de fil; *se fa-riè fa la floto pèr elo*, il ferait tout au monde pour elle.

Eici, coumo sabès, soun gaire patrioto,

E pèr un estrangié se farien fa la floto.

P. BELLOT.

Conférer *floto* avec l'it. *folta*, foule, presse.

FLÒU, FLOSC (g.), **FLÈU** (l.), **FLAU** (bord. narb.), interj. Pouf, onomatopée du bruit que fait un corps lourd qui tombe, v. *bròu*, *pata-flòu*, *pòu*; pour fléau, v. *flav*; pour flan, gâteau, v. *flau*.

Flòu un bacèu, vlan un soufflet; *faire flòu*, *fa flau* (rouerg.), souffleter.

FLOU, interj. et s. m. Onomatopée du bruit de la flamme, de l'explosion de la poudre; pour fleur, v. *flour*.

FLOUCA, ENFLOUCA (rom. *flocar*), v. a. et n. Houpper, garnir de houppes, de bouffettes, de bouquets; orner, parer, v. *bouqueta*, gar-

ni; neiger, v. *nera*; t. de marine, battre, frapper, v. *aflouca*.

Flouque, ouques, oco, oucan, oucas, ocon.
Flouca lou païè, battre quelqu'un; *ve coume floco*, vois comme il neige.

Treboula milo fes mai

Que la grand mar quand floco e verso.

A. MATHIEU.

SE FLOUCA, v. r. Se parer de fleurs, etc.
FLOUCA, FLOUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Houppé, ée, qui porte des houppes; auquel on a laissé des houppes de laine, en parlant d'un mouton; orné, paré, ée.

Un flouca, un mouton houppé. R. *flou*.
FLOUCA, v. n. Blettir, devenir mou, en parlant des fruits, v. *bleti*; manquer, rater, v. *flaca*. R. *flou*.

FLOUCADO, s. f. Garniture de houppes, ornementation, contenu d'un *flou*, bouquet, groupe, morceau, lopin, v. *tros*.

Que lou fege toumbe à floucado.

D. GUIRALDENC.

Se n'en destaco de floucados.

A. LANGLADE.

R. *flou*.

FLOUCAGE, FLOUCAGI (m.), s. m. Action de mettre une houppe, de garnir de houppes. R. *flouca*.

FLOUCANT, ANTO, adj. Qui orne comme une houppe.

De ribanets floucants

A. LANGLADE.

R. *flouca*.

Floucaran, v. flocaran
FLOUCARIE, FLOUCAIO, FLOUCALHO (l.), (b. lat. *flocaria*), s. f. Houppes et flocons en général; loquetter, écailles, flocons de rebut qu'on détache d'une toison, v. *retoundi-ho*, *secoussiho*. R. *flou*.

FLOUCAS, s. m. Gros flocon, gros lopin, gros morceau, v. *lambias*.

L'a 'spandit un floucas de terro benesido.

O. BRINGUIER.

De floucas de ferre rouge.

A. CHABANIER.

R. *flou*.

FLOUCASSEJA, v. n. Tomber à gros flocons, v. *flouqueja*. R. *floucas*.

Floucaud, v. Foucaud; flouch, cho, v. flus, usso.

FLOUCHA, v. n. Lâcher, faiblir, en Béarn, v. *febla*, *moula*. R. *flouch*, *flus*.

FLOUCHADO, ESLOUCHADO (b.), s. f. Partie lâche, dilatation. R. *floucha*.

Flouco, v. floco; floucou, v. faucoun.

FLOUCOUC, FLOUCOU (l.), s. m. Flocon, loquette de laine, gland de passementerie, v. *flou* plus usité.

Jougas, voulastrejas, pàuri floucou de nèu!

L. ROUMIEUX.

R. *flou*.

FLOUCOUNEJA, FLOUCOUNIA (m.), v. n. Tomber à flocons, neiger à flocons, v. *pelounia*.

La nèu floucounejo.

P. BONNET.

Floucounejo sus l'establoun.

S. LAMBERT.

R. *floucoun*.

Floudalis, v. flourdalis.

FLOUDOUNO, s. f. Narcisse, à Gap, v. *courbo-dono*.

Jiton sus èu laurié, roso, lis e floudouno

Que cuelhon dlus les prats d'un eterne printèms.

F. PASCAL.

R. *flour*, *de, dono*.

FLÒU-FLÒU (esp. *flin flon*), s. m. Personne grasse et avachie; négligent, paresseux, v. *cagnòu*, *saco-pautras*.

Es un bèu flòu-flòu, c'est une grosse ga-gui. R. *flou*.

FLOU-FLOU, s. m. Frôlement, bruit léger d'une étoffe; froufrou de la soie, v. *frou-frou*.

Lou flou-flou d'un dous ventoulet.

S. LAMBERT.

Lou flou-flou de vòsti dentello.

B. CHALVET.

R. onomatopée.

FLÒU-FLÒUTA, v. n. Clapoter lourdement, balloter, gargouiller, v. *champouta*.

Puei soun ventre flòu-flòuto.

R. SERRE.

R. *flou-flou*.

Flougié, v. flaugié; flougiero, v. féusiero, flougard, v. flaugard; flougardo, v. flau-gnardo; flougié, v. flougié.

FLOUHRAC (rom. *Floyrac*, b. lat. *Floyracum*, *Floriacum*), n. de l. Floirac (Gironde, Lot), v. *Flourac*.

Flouja, v. flauja; floujòu pour glaujòu; floumièdo, floumièro, v. fléumiero.

FLOUN, FLON, s. m. t. de marine. Cordage qui sert à hisser l'antenne et la voile, itague, v. *itago*.

Double floun, fausse itague.

Quand soun anteno vesès caire

E pendoula si floun.

CALENDAL.

R. *floun*, *fun*.

Floundeja, floundo, v. foundeja, foundo.

FLOUN-FLOUN, adv. et s. m. A gros bouil-lons; flonflon, refrain de chanson.

Faire floun-floun, *fa de floun-floun* (lim.), se targuer, se donner de l'importance.

Oute es aquel amour sincère

Dout tout-aro fasiès floun-floun?

J. AZAÏS.

R. onomatopée.

Flouoc, v. flou.

FLOUQUEJA, FLOUQUEJA (l.), v. a. et n. Met-tre en flocons, en pièces, en loques, déchirer, morceler, diviser, v. *chapouta*; tomber en flocons, comme la neige, être floconneux, se montrer par touffes, v. *floucounaja*; clapoter, en parlant des flots, v. *chambouta*; flotter, v. *flouta*.

Vesièi flouqueja sa raubihò.

A. LANGLADE.

Dins ma barbo flouquejon lei pèu gris.

A. CROUSILLAT.

SE FLOUQUEJA, v. r. Se mettre en flocons, se déchirer.

Se flouquejant as rouquilhous.

G. AZAÏS.

FLOUQUEJA, FLOUQUEJAT (l.), ADO, part. et adj. Déchiré, morcelé, ée; orné de bouquets, de bouffettes, v. *flouca*.

Ai un poulit anouge

De la tèsto à la coue tout flouqueja de rouge.

A. CROUSILLAT.

R. *flou*.

FLOUQUEJANT, ANTO, adj. Qui tombe en flocons, floconneux; clapoteur, euse.

Dins la mar linchenço e flouquejanto.

MIRÈIO.

R. *flouqueja*.

FLOUQUET, FLOUQUÈU (lim.), (b. lat. *flou-gustus*), s. m. Petite houppe, bouffette, petit flocon, fleuron, gland, ornement pendant; touffe de branches qu'on laisse au haut d'un arbre, v. *capèu*; bouquet de fleurs, bouquet d'arbres, en Gascogne, v. *bouquet*; Floquet, nom de fam. méridional.

Flouquet d'un bounèt, houppe d'un bon-net; *flouquet d'un anouge*, houppe de laine d'un jeune mouton; *flouquet de riban*, nœud de ruban.

Milo flouquet de lano blanco.

A. MATHIEU.

R. *flou*.

FLOUQUETA, v. a. Orner de bouffettes, de petites houppes, garnir de nœuds de rubans, v. *flouca*.

SE FLOUQUETA, v. r. S'enrubanner, se parer de fleurs, v. *bouqueta*.

Arnès flouqueta, harnais orné de houppes.

R. *flouquet*.

FLOUQUETIÉ, IERO, adj. Qui porte des houppes, en parlant des moutons.

Dou sant troupeu lou guido flouquetié.

G. MARTIN.

R. *flouquet*.

FLOUQUETOUN, FLOUQUETOU (l.), **FLOU-QUETOT** (g.), s. m. Léger flocon, petit bou-quet, v. *bouquetoun*. R. *flouquet*.

FLOUQUINEJA, v. n. Tomber à flocons, neiger abondamment, v. *floucasseja, neva*.

Flouquinejo, il tombe des flocons de neige. R. *floc*.

FLOUR, FLOUS (m.), FLOU (l.), HLOU (g.), ESLOU (b.), FIÔ (Menton), (rom. *flor*, cat. *flor*, *lo*, esp. port. *flor*, it. *fiore*, lat. *flos, oris*), s. f. Fleur, v. *lolo*; une des couleurs du jeu de cartes, trèfle, v. *bastoun, crous*; lustre, éclat, virginité, élite, ce qu'il y a de meilleur, v. *flourado*; velouté, poussière que l'on voit sur certains fruits; côté du cuir qui portait le poil; mousse légère, chancissure, moisissure, v. *cano*; nom de femme usité en Provence au moyen âge; nom de fam. prov.

Boutoun de flour, bouton de fleur; *dard d'uno flour*, pistil d'une fleur; *pecou d'uno flour*, pédoncule d'une fleur; *flour espan-dido*, fleur épanouie; *flour passido*, fleur flétrie; *flour escricho*, fleur panachée; *flour de mi*, panicule de millet; *flour d'orange*, fleur d'orange; *flour de farino*, fleur de farine; *flour de caus*, chaux fusée; *flour de sôupre*, fleur de soufre, soufre sublimé; *flour de zinc*, fleur de zinc, oxyde blanc de zinc sublimé; *flour dôu vin*, fleur du vin, moisissure; *flour de l'aigo*, vapeur qui s'élève de l'eau au lever du soleil; *flour de ben*, bien de première valeur; *flour di costo*, t. de boucherie, pièce de bœuf parée; *flour de camin*, endroit où viennent aboutir plusieurs chemins, rond-point; à la *flour de quatre camin*, dans un carrefour; à la *flour de l'âge*, à la fleur de l'âge; la *flour dôu ben dire*, les paroles persuasives; la *flour d'uno fho*, la virginité, l'honneur d'une fille; être en *flour*, être en fleur; *toumba flour*, passa *flour*, déflorer; *perdre sa flour*, perdre sa fleur; *faire flour*, faire florès, v. *flôri* plus usité; *cueie ou culi de flour*, cueillir des fleurs; *as de flour*, as de trèfle; *jouga à papo o flour*, jouer à croix ou pile; *flour à flour*, à *flour*, en *flour*, à niveau; à *flour d'aigo*, à fleur d'eau; à *flour de têtso*, à fleur de tête; *metre d'à flour*, effleurer; *veira pas la flour di pese*, se dit d'un poitrinaire; *Santo-Mario di Flour*, Sainte-Marie des Fleurs, nom d'une église d'Arles: le même vocable se retrouve à Rome; *lou Castèu di Flour*, le Château des Fleurs, à Marseille; *erbo-de-flous*, *erbo-de-milo-flour*, v. à ces mots; *las Flors del gay saber*, *estier dichas las Leys d'amor*, titre d'un manuscrit toulousain (1356), contenant la grammaire et la poétique de la langue d'Oc du 14^e siècle, publié par M. Gatién-Arnoult (Toulouse, 1841).

Car tant que le mounde sera,
D'autro flou nou se parlara
Que de las quatre de Toulouso,
P. GOUDELIN.

allusion aux fleurs d'or et d'argent (violette, églantine, souci, etc.), décernées le 3 mai de chaque année, jour de la « Fête des Fleurs », par l'académie des Jeux Floraux, v. *jo*.

PROV. Flour de janvié
Van pas au panié.

— Flour de mars,
Gaire noun manjaras.

— Abriéu fai la flour
E mai n'a l'ounour.

— En abriéu la flour,
En mai la coulour.

— Quau copo la flour, copo la grano.

— Uno flour fai pas lou printèms.

— Flour au mitan
Cercò galant;
Flour au coustat,
Galant trouba,

diction relatif aux fleurs que les jeunes filles portent quelquefois sur la poitrine. Pour la signification des fleurs et arbres de mai, v. *amarèu*, *aubo*, *caussido*, *èuse*, *ferigoulo*, *figuiero*, *floureto*, *foulié*, *sambu*, etc.

Flouses, plur. lang. de *flous*.

FLOUR (cat. *flor*, lat. *fluor*), s. f. pl. Mens-trues, v. *afaire*, anglès, *mes*, *perdre*, *reglò*.
Aquelo femo a si flour, cette femme a ses mois; *li flour blanco*, fleurs blanches, leu-

corrée; *flour de sang*, flux de sang, v. *flus*.

FLOUR, FLOU (esp. *Floro*, lat. *Florus*), n. d'h. Flour; nom de fam. méridional.

Sant Flour, saint Flour, premier évêque de Lodève, mort vers 400.

FLOUR (SANT-) SANT-FLOU (l.), n. de l. Saint-Flour (Cantal), ancien *Indiciacus*, patrie du général Desaix et du poète Du Belloy; Saint-Flour (Puy-de-Dôme, Lozère).

PROV. A Saint-Flour
Dieu fai : hou !

FLOUR-DE-BÂBI (*fleur de crapaud*), s. f. Coquelicot, à Nice, v. *rousello*.

Cuelhe de flou-de-bâbi e de margarideto.

J. RANCHER.

FLOUR-DE-CAPOUCHIN, s. f. Pied-d'alouette, plante, v. *capouchin*, *flour de l'amour*, *ped-d'alaueto*.

FLOUR-DE-COUGUËU, s. f. Fleur de coucou, *lychnis flos-cuculli* (Lin.), v. *teto-lèbre*.

FLOUR-DE-JALOUSIE, s. f. Amarante tricolore, plante.

FLOUR-DE-L'AMOUR, FLOUR-D'AMOUR, s. f. Pied-d'alouette, *delphinium Ajacis* (Lin.), plante, v. *capouchin*, *guihème*.

FLOUR-DE-L'AMOUR-FÈRO, s. f. Pied-d'alouette sauvage, *delphinium consolida* (Lin.), plante.

FLOUR-DE-LA-PASSIOUN, FLOU-DE-LA-PASSIËU (g. l.), s. f. Fleur de la Passion, grenadille, plante dans les fleurs de laquelle on a cru voir la représentation de tous les instruments de la Passion.

FLOUR-DE-LA-SANTO-VIERGE, s. f. Ornithogale en ombelle, v. *penitènt-blanc*.

FLOUR-DE-LA-TERNITA, s. f. Pensée, plante, v. *pensado*.

FLOUR-DE-LA-VÉUSO, s. f. Fleur des veuves, scabieuse des champs, v. *escabieuse*.

FLOUR-DE-LOUP, s. f. Anémone, dans les Alpes, v. *chaboussèu*.

FLOUR-DE-MAI, s. f. Narcisse des poètes, v. *courbo-dono*; souci des marais, dans les Alpes; sureau, en Languedoc, v. *sambu*.

Ai de flour-de-mai,

Tè, n'en vaqui mai.

R. MARCELIN.

FLOUR-DE-MAISSO, FLOUR-DE-MAICHO (a.), (*fleur de machoire*), s. f. Coquelicot, dans les Alpes, v. *gau-galin*, *rousello*.

FLOUR-DE-MARS, s. f. Violette, dans le Tarn et le Périgord, v. *viòuleto*.

FLOUR-DE-MËU (*fleur de miel*), s. f. « Méliante, poincillade, robinier, arbre de Judée. » (L. Boucoiran).

FLOUR-DE-NOSTO-DAMO, s. f. Pastel, plante à fleurs jaunes, v. *pastèu*; violier jaune, v. *viòuliè*; narcisse, v. *courbo-dono*.

FLOUR-DE-PARIS, s. f. Seringat, v. *seren-gat*.

FLOUR-DE-PASCO, s. f. Narcisse des poètes, dans les Alpes, v. *courbo-dono*.

FLOUR-DE-PATO, s. f. Fleur de tussilage, v. *erbo-de-la-pato*, *flous-ante-patrem*.

FLOUR-DE-PIPO, s. f. Fleur du tussilage, que l'on emploie en guise de tabac à fumer, v. *mcssourguiero*, *pipado*, *toussilage*.

FLOUR-DE-SANT-JAN, s. f. Millepertuis, plante, v. *erbo-de-sant-Jan*.

FLOUR-DE-SEMEÇO, s. f. Colchique d'automne, plante qui fleurit à l'époque des semailles, v. *bramo-vaco*, *semenciero*.

FLOUR-DE-SERP, s. f. Lychnide, fleur de coucou, v. *teto-lèbre*; coquelicot, en Rouergue, v. *rousello*.

FLOUR-DE-VOUNGE-OURO, s. f. Dame de onze heures, ornithogale, plante dont la fleur s'épanouit vers cette heure-là, v. *penitènt-blanc*.

FLOUR-DIS-ANGE, s. f. Coquelicot, v. *rousello*.

FLOUR-DÔU-BON-DIËU, s. f. Immortelle jaune, dont on fait des couronnes aux crucifix, v. *eternalo*, *immourtalo*, *saureto*.

FLOUR-DÔU-MASCLUN, s. f. Adonis, plante que l'on a cru propre à calmer les vapeurs hystériques, v. *roubisso*.

FLOUR-DÔU-PARADIS, s. f. Poincillade, arbrisseau.

FLOUR-D'OUNGLETO, s. f. Tussilage ordinaire, v. *ounglo-cavalino*.

FLOUR-FARIN, FOUR-FARIN, FLOUR-FARI (querc.), **FORFARI** (lim.), s. m. Folle farine, v. *farinal*, *farino folo*.

Se bouta en flour-farin, se réduire en poudre. R. *flour, de, farino*.

FLOUR-FIGO, FLOU-FIGO (l. g.), s. f. Figue fleur, v. *capo-figo*.

Dambé ta flou-figo

E tous durançons.

J. JASMIN.

FLOUR-REIALO, s. f. Pied-d'alouette, v. *flour-de-l'amour*.

FLOUR-SANGUINO, s. f. Petite capucine, plante, v. *capouchino*.

FLOURA (b. lat. *florare*), v. a. et n. Donner un teint fleuri, v. *enfloura*; affleurer, mettre de niveau, v. *asfloura*; effleurer, toucher légèrement, v. *esfloura*; éteindre de la chaux; s'effleurir, v. *fura* plus usité; pour forer, percer, v. *foura*.

Floure, ourcs, ouro, ouran, ouras, ouron.

SE **FLOURA**, v. r. S'effleurir, tomber en efflorescence.

FLOURA, FLOURAT (l.), **ADO** (rom. *florat, ada*), part. et adj. Fleuri, ie, vermeil, eille; velouté, ée.

Es floura coume uno pruno, il a un teint de rose; *vin floura*, vin qui a de la moisissure; *caus flourado*, chaux fusée ou effleurie.

Sus ta gauto flourado.

C. BLAZE.

Flouradet, eto, agréablement fleuri, ie. R. *flour*.

FLOURA, FLOURAC (l.), **FLURAT** (périg.), (rom. *Florac*, fr. *Fleuré, Fleury*, b. lat. *Floyracum, Floriacum*), n. de l. Florac (Lozère); Fleurac (Dordogne); noms de fam. mérid., v. *Flouirac*.

FLOURADIS, ISSO, adj. Fleurissant, ante, qui s'épanouit.

L'ourguei flouradis, l'orgueil qui se trahit par un sourire de complaisance. R. *floura*.

FLOURADO (esp. *florada*), s. f. Fleur, élite, premier choix, v. *trio*.

Fan leva la flourado, on a enlevé la fleur. R. *flour*.

FLOURAGE, FLOURAGI (m.), s. m. Action de fleurir, dessin fleuri, fleurs et feuilles représentées sur le papier ou sur une étoffe, arabesques, ramages, v. *papàrri*.

D'un flourage eternau li ribo soun bourdado.

J. RANCHER.

R. *flour*.

FLOURAGUÉS, FLOURAGOL (l.), **ESO, OLO** (b. lat. *Floriacensis*), adj. et s. Habitant de Florac. R. *flourac*.

Flourasou, v. flourisoun.

FLOURASSO, s. f. Grande fleur, vilaine fleur. R. *flour*.

FLOURAU, FLOURAL (l.), **ALO** (cat. esp. *floral*, lat. *floralis*), adj. Floral, ale.

Li jo flourau, les jeux floraux, ainsi nommés parce qu'on y décerne des fleurs aux vainqueurs, v. *jo*.

L'espousicioun flouralo e jardiniero.

ARM. PROUV.

FLOURCURA, v. n. Se flétrir, en parlant des fleurs, v. *passi*; nouer, en parlant des fruits, en Rouergue. R. *flour, coula*.

FLOURDALIS, FLOURDARIS (a.), **FLOU-DALIS** (m.), **FLOU-DALI** (lim.), **FLOU-DE-LIS**, **FLOU-DËU-LIS** (b.), **FLOU-DE-LI** (l.), (rom. *flordel lir, flordelili*, esp. *flor de lis*, it. *fiordaliso*), s. f. Fleur de lis, armes de France, introduites dans le blason de Provence par la maison d'Anjou. « L'ancien gouvernement et comté de Provence porte d'azur à une fleur de lis d'or, surmontée d'un lambel de gueules à trois pendans. » (L. de Bresc). Beaucoup de villes de Provence portent en conséquence des fleurs de lis pour armoiries.

FLOURDALISA, FLOUDELISA (l.), (esp. *flordelisar*), v. a. Fleurdeliser.

FLOURDALISAT, ADO, part. et adj. Fleurdelisé, ée.

Noste rèi à chivau, pourtant courouno e mantèu blu flourdalisa.

ARM. PROUV.

Sous ports nou seran plus frisats
Que de raissèls floudelissats.

P. GOUDELIN.

R. *flourdalís*.

FLOURDALISTO, FLURDALISTO (l.), s. et adj. Partisan de la fleur de lis, royaliste, dans le Gard, v. *blanc, reialisto*; pour féodaliste, v. *féodalisto*.

Sous la république de 1848, les jeunes gens et jeunes filles royalistes de Provence portaient des cravates et des fichus fleurdelisés. R. *flourdalís*.

FLOUREGE, s. m. *Florège* ou Académie des Fleurs, nom que portait, dit-on, la cour d'amour d'Avignon, laquelle se réunissait, au 14^e siècle, dans un couvent dont les jardins prirent le nom de *Champ-Fleury*, selon Jean de Nostre-Dame.

L'escolo dôu Flourege, l'école félibresque d'Avignon, ainsi nommée en souvenir de l'ancien Florège. R. *floureja*.

Flouri, v. *flourié*.

FLOUREJA, FLOUREIA (b.), (cat. *florejar*, esp. *florear*, it. *florecciare*), v. n. et a. Vol-tiger de fleur en fleur, cueillir des fleurs, effleurier, v. *frusta*; être en fleur, fleurir, v. *flouri*; commencer à s'épanouir, à se trahir par le sourire; commencer à moisir; être propre, ajusté, v. *fignoula*; orner de fleurs, v. *bouqueta, flouqueta*.

Quand la rasou nais e quand flourejo.

MIRAL MOUNDI.

Sus pots de Maltro enfin un dous rire flourejo.

J. JASMIN.

Un jour qu'à travès prats anàven flourejant.

A. LANGLADE.

E nouètei det se flourejavon.

A. CROUSILLAT.

FLOUREJA, FLOUREJAT (g. l.), ADO, part. et dj. Effleuré, paré, ajusté, ée; orné de fleurs. R. *flour*.

FLOURENCIAN (rom. *Florentian*, lat. *Florentianus*), n. d'h. Saint Florentien, de l'abbaye de Lérins.

FLOURENÇO (rom. *Florensa, Florentia*, esp. *Florença*, it. *Firenze*, lat. *Florentia*), n. p. ets. f. Florence, ville d'Italie; Fleurance (Gers), ancienne capitale du comté de Gaure, v. *semeno-aguño*; étoffe de soie, fabriquée d'abord à Florence: les florences d'Avignon avaient une renommée européenne, v. *flourentino*.

PROV. Flourènço la bello.

FLOURENÇO, FLOURENÇO (l.), (rom. *Florensa*, lat. *Florentia*), n. de f. Florence.

Santo Flourènço, sainte Florence, martyrisée à Cessero ou Saint-Thibéry (Hérault), vers 303; *Flourènço de Fourcauquié*, Florence de Forcalquier, dame qui fut aimée et chantée par Louis Eméric de Rochefort, troubadour poitevin, selon César de Nostre-Dame.

N'en maridon Flourènço,

La flour d'aquest país,

CH. POP.

v. *Escriveto*.

FLOURENÇO (SANTO-), n. de l. Sainte-Florence (Gironde).

FLOURENS, FLOURENS (l.), (rom. *Florens*, it. *Fiorenza*, lat. *Florentinus*), n. d'h. Florent; Flourens, Florens, Florans, De Florens, noms de fam. méridionaux.

Sant Flourèns, saint Florent, évêque d'Orange, mort vers 520.

FLOURENS (SANT-), (b. lat. *Sanctus Florentinus*), n. de l. Saint-Florens (Gard).

Sant-Flourèns, l'église de Saint-Florent, à Orange, qui possédait les tombeaux de plusieurs princes de la maison de ce nom.

FLOURENSA, FLOURESSAC (l.), (rom. *Florensac*, b. lat. *Florentiacum, Florentia-*um), n. de l. Florensac (Hérault), v. *copo-*arret.

FLOURENTIN, INO (rom. *Florentin*, it. *Fiorentino*, lat. *Florentinus*), adj. et s. Florentin, ine, de Florence.

Flourentin, Florentin (Aveyron, Tarn), nom de lieu; *sant Flourentin*, saint Florentin, mort en 553, honoré à Arles, v. *Flourencian*?

FLOURENTIN (SANT-), INO, adj. et s. Habitant de Saint-Florens (Gard).

Lou Sant-Flourentin, le territoire de Saint-Florens. R. *Sant-Flourens*.

FLOURENTINO, s. f. Florence, étoffe de soie, v. *flourènço*; fromage de cochon, espèce de charcuterie, v. *mabrado*.

Lou gras groumèu emé la flourentino.

T. POUSSÉL.

Santo Flourentino, sainte Florentine, honorée à Sisteron. R. *Flourentin*.

FLOURÉS (rom. *Florez*, b. lat. *Flouregius*), n. d'h. Saint-Florez ou Flaret, honoré à Estaing (Aveyron).

FLOURESCENCI, FLOURESCENÇO (niç.), (lat. *flourescere*), s. f. Efflorescence, v. *flourido*.

Li doui blànqui flourescènço de la jouinesso.

NOUVELLISTE DE NICE.

Flourèsi pour plurèsi; flouresou, flouresoun, floureisou, v. floureisoun.

FLOURESSAS, n. de l. Floressas (Lot).

FLOURESTI, n. p. Floresty, nom de fam. languedocien.

FLOURET, FLURET (l.), (cat. *floret*, esp. port. *forete*, it. *foretto*), s. m. Fleuret, espèce d'épée; pièce d'une serrure; laine courte des brebis tuées après la tonte; padou, ruban de fil, v. *cabeliè*; sorte d'étoffe, v. *bourreto*; Floret, nom de fam. méridional.

Messié, se voulèts batalha,

Armats-vous dal flouret, iéu empègnè ma froundo.

A. MIR.

En pleno court fan jouga lou flouret.

B. FLORET.

Lou felibre Flouret, Balthazar Floret, poète languedocien né à Agde, mort en 1871 à l'âge de 82 ans, v. *bourrido*. R. *flour*.

FLOURETEJA, v. n. et a. Se montrer à la surface, à fleur d'eau, v. *afoura*; effleurier, v. *floureja*.

En sus de l'aigo flouretejo.

A. LANGLADE.

Lous gourgouls que flouretejavon

Aro soun de grands boulidous.

ID.

R. *floureto*.

Floureteja, flouretet, floureto, pour flahuteja, flahutèt, flahuto.

FLOURETO, FLAURETO (g.), **FLOURETO** (b.), (rom. cat. for. *forela*, it. *foretto*), s. f. Fleurette, petite fleur, jolie fleur; violette, dans l'Aude, v. *viòuleto*; cajolerie; petit compliment d'amour qui accompagne l'offrande d'une fleur, bouquet à Chloris, v. *contro-flour*; fleur des prunes; écume légère, moisissure qui se forme sur les liqueurs, v. *cano*; bulles qui s'élèvent d'un liquide qui bout ou qui fermente, v. *escumo*; farine que l'on retire du son repassé au moulin; farine dont on a ôté la fleur, v. *farineto*; Florette, nom de femme usité dans le Midi. Une Béarnaise de ce nom eut, dit-on, les premières amours d'Henri IV: abandonnée, elle se noya dans une fontaine, à Nérac.

La floureto dôu blad, la fleuraison du blé; *la floureto de la vigno*, la fleur de la vigne; *li floureto dôu premiè de mai*, les fleurs symboliques que les garçons suspendent à la porte des jeunes filles le premier mai, d'où l'expression *counta floureto*, conter fleurette; *Flouretos de mountagno*, titre d'un recueil de poésies languedociennes par Melchior Barthès, de Saint-Pons (Montpellier, 1878); *Enri IV e Floureto*, titre d'un poème gascon, par B. Cassaignau. R. *flour*.

FLOURETOUS, OUSO, adj. Couvert de fleurs, qui est en fleur, en parlant du blé ou de la vigne, v. *flouri*.

PROV. LANG. Avril brumous,

Mai umidous,

Jun flouretous.

R. *floureto*.

FLOUREUS, n. de l. Floreaux, près Die (Drôme). R. *flour*.

FLOURI, HLOURI (g.), **FLURI** (lim.), (rom. cat. *florir*, it. *florire*, lat. *florere*), v. n. et a. Fleurir, être en fleur, v. *seneena, tana, vela*; être en vogue, briller, v. *briha*; se couvrir de moisissure, v. *mouzi*; orner de fleurs, embellir, broder, v. *flouca*.

Flourisso, *isses*, *is*, ou *isse* (m.), *issèn*, *issès*, *isson*.

Flouri quaucux, offrir un bouquet à quelqu'un; se *flouri uno raubo*, se broder une robe.

PROV. Quand flouirs lou vin,

S'amaduro lou rasin.

— Ço que l'on douno flouirs.

— Ço que l'on manjo pourris.

SE FLOURI, v. r. Se chancier.

Lou pan se flouirs, le pain moisit.

FLOURI, FLOURIT (l.), IDO, part. et adj. Fleuri; moisi, chanci, ie; t. de blason, fleuré, ée.

Assieto flourido, assiette peinte.

PROV. Flouri coume un rousié de mai, coume lou printèms.

FLOURIAN (b. lat. *Florianum*), n. de l. Florian, près Logrian (Gard); nom de fam. provençal.

Lou fabulisto Flourian, Jean-Pierre Claris de Florian, né au château de ce nom (1755-1794).

FLOURIAU, adj. et s. m. Qui produit des fleurs; flouéal, huitième mois de l'année républicaine.

Au mes flouriau de l'autro republico
Celebravian lou poult mes de mai.

F. VIDAL.

PROV. LIM. Mars

Frinlard;

Abriau

Flouriau.

R. *flour*.

FLOURIDO, FLOURO (l.), s. f. Quantité de plantes en fleur, fleuraison, v. *espandido*; La Floride, localité des environs de Marseille où l'on trouve l'inscription suivante: *florintem florem florida flora flect* (1550).

Uno bello flourido, une belle fleuraison.

R. *flouri*.

FLOURIDUN, s. m. Chancissure, moisissure, fleurs du vin, v. *cano*, *flour*. R. *flouri*.

FLOURIDURO (rom. cat. *floridura*, it. *floritura*), s. f. Action de fleurir, d'orner de fleurs; floriture, broderie, enjolivement, v. *belòri*; teint fleuri, éclat, v. *flar*; moisissure, v. *mousiduro*. R. *flouri*.

FLOURIÉ, FLOUÏÉ (rh.), **FLOURIÈ** (l.), **FLURIÈ**, **FLOUREI**, **FLOURI** (for.), (bourg. *flouré*, b. lat. *florarium*), s. m. Charrier, toile dans laquelle on met la cendre de la lessive, v. *cairiè*, *cendriè*, *guenc*; chemise, en style burlesque, v. *camiso*; vase à fleurs (esp. *florero*), v. *bouquetiè*.

Faire sauta sus lou flourié, berner.

Li douno un flourié brut pèr servi de drapéu.

P. BELLOT.

Le forézien *effloure* signifie « cendre », et *fluraère*, s. f. signifie « cendrier, endroit où l'on met les cendres », dans le même dialecte. R. *flour*.

FLOURIÈIO, s. f. La Florièye ou Floriège, affluent de l'Argens (Var).

Lou couvent de Flourièio, ancien monastère près de Flayosc (Var). R. *floureja*.

FLOURIMAND, ANDO, s. et adj. Celui, celle qui porte avec orgueil de vieux habits, des vêtements usés ou démodés.

FLOURIMOUNT (rom. *Florimont, Florimon*, b. lat. *Floridus Mons*), n. de l. et s. m. Florimont (Dordogne); miriflore, petit-maitre, freluquet, v. *farlouquet*. R. *flòri*, *mount*.

FLOURIN, FLOURI (l.), (rom. *florin, flori*, *flor*, cat. *florì*, esp. *florin*, it. *florino*, b. lat. *florinus*), s. m. Florin, ancienne monnaie, ainsi nommée parce que d'un côté elle portait la fleur de lis, usitée en Provence à partir du milieu du 13^e siècle.

Flourin d'or, florin d'or de Provence qui, au 15^e siècle, valait 16 « sols provençaux », de 16 à 20 fr. de notre monnaie actuelle; *flourin de ta Tarasco*, florin qui portait une petite tarasque, frappé par les comtes de Provence de la seconde maison d'Anjou; *cent flourin*, cent *flouris* (l.), cent florins; t. du jeu de *catelo-orbo*.

Touteis leis bailos an pèr gàgis
Au-mens dès flourins tous leis mes.

C. BRUEYS.

Se quaucun fai l'oupignastre,
Aurié pèr emendo sièis flourins.

A. PEYROL.

Le pape Clément VI acheta la ville d'Avignon à la reine Jeanne au prix de 80,000 florins d'or (1348). R. *flour*.

FLOURINADO (b. lat. *florenata*), s. f. Valeur d'un florin.

A la vilo dei Baus pèr uno flourinado
Avès de froumajouns uno pleno faudado.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *flourin*.

FLOURINO, n. de f. Florine.

Santo Flourino, sainte Florine, honorée en Auvergne.

FLOURISOUN, **FLOURESOUN**, **FLOURISOU** (rouerg.), **FLOUREISOU** (d.), **FLOURESOU** (lim.), **FLOURASOU** (rom. *floricio*), s. f. Fleuraison, floraison, v. *espandido*.

Sabe uno flouresoun qu'encaro mai agrado.

T. AUBANEL.

R. *flouri*.

FLOURISSEN (rom. *Florissen*), n. de f. Florissen, nom de femme usité dans les romans du moyen âge. R. *flourissent*.

FLOURISSENT, **FLOURISSENT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO** (lat. *florescens*, *entis*), adj. Fleurissant; florissant, ante, v. *flori*.

Lis isclo dôu Rose, tant verdouletto, tant flourissentito.

ARM. PROUV.

R. *flouri*.

FLOURISTO, **FLURISTO** (l.), (cat. esp. port. *florista*, it. *florista*), s. et adj. Fleuriste, qui cultive les fleurs; peintre de fleurs; lévite qui, dans les processions, jette des fleurs devant le saint sacrement, v. *ange*; marchand de fleurs; vase à fleurs, v. *florier*; habitant de Fleury (Aude), v. *sauto-roc*.

Jardin *flouristo*, jardin fleuriste.

Plaço i gai jardinié flouristo.

J. DÉSANAT.

R. *flour*.

Flouro pour fôuco; flouro, v. flourido.

FLURO, n. de l. Fleure (Aude).

Flourodís, v. flouradis; flouroto, v. floureto.

FLOUROUN, **FLUROUN**, **FLOUROU** (l.), (cat. *floró*, esp. *floron*, it. *florone*), s. m. Fleuron.

La clemenço à soun diadèmo
Courdure un flououn pus brillant.

H. BIRAT.

R. *flour*.

Flouroun, flouroune (furoncle), v. fleiroun.

FLOUROUS, s. m. Variété de raisin, connue dans la Drôme. Pline mentionne une vigne appelée *florientia*. R. *flour*.

FLOUS (lat. *flos*), s. f. Fleur, v. *flour* plus usité; Floux, nom de fam. marseillais.

Flouses, plur. lang. de *flos*, *flour*.

Flousino, flousouno, v. flausino, flausouno; floussado, v. flassado.

FLOUTA (rom. *fluxar*, b. lat. *flotare*, it. *flottare*, esp. port. *fluctuar*, lat. *fluitare*, *fluctuare*), v. n. Flotter, aller à flot, surnager, v. *bandeja*, *subrounda*; s'agiter au vent, v. *vougeja*.

Flôte, otes, oto, outan, outas, oton.

FLOUTA, **FLOUTAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Flotté, ée; pour orné de houppes, v. *flouca*. R. *flot*.

FLOUTABLE, **ABLO**, adj. Flottable.

La Durenço es floutablo, la Durance est flottable. R. *flouta*.

FLOUTAGE, **FLOUTAGI** (m.), s. m. Flottage, v. *ribeira*. R. *flouta*.

FLOUTAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flotte, v. *floutant*.

Pèr gouverna l'aubre floutaire.

B. FLORET.

R. *flouta*.

FLOUTAMEN, s. m. Flottement, fluctuation.

R. *flouta*.

FLOUTANT, **ANTO** (lat. *fluitans*, *antis*), adj. Flottant, ante; irrésolu, ue, v. *doutous*. L'art *floutant*, la pêche avec des filets flottants.

Sus la barco floutanto.

S. LAMBERT.

Floutanti cièutadello.

CALENDAU.

R. *flouta*.

FLOUTARD (rom. *Flotart*), n. p. Flotard, nom de fam. rouergat.

FLOUTARIÉ, s. f. t. de moulinier de soie.

« Un torse en floutarié ». R. *floto*.

FLOUTEJA, **FLOUTELEJA** (Var), **FLOUTOUNEA** (nig.), v. n. Flotter, voltiger au vent, ondoyer, v. *venteja*, *voutastreja*. Subre l'auriho, à l'arlatenco, Li floutejo un bout de riban.

A. CROUSILLAT.

Ta cherpo au ventoulet floutejant coumo d'alo.

ID.

R. *flouteja*.

FLOUTESOUN, **FLOUTASOU** (lim.), s. f. Flotaison, fluctuation. R. *flouta*.

FLOUTETO (cat. *floteta*), s. f. Petite touffe, toupillon de cheveux, petit écheveau, v. *escagneto*. R. *floto*.

FLOUTIHO, **FLOUTILHO** (g. l.), (esp. *flotilla*), s. f. Flottille, petite flotte. R. *floto*.

FLOUTIHOUN, **FLOUTILHOU** (l.), s. m. Petit écheveau de soie, v. *escagnoun*. R. *floutiho*.

FLOUTOUN, **FLETOUN** (m.), **FLETOU** (l.), s. m. Petite touffe; touffe de chanvre ou de laine non filés; liège ou bois flottant d'une ligne de pêche; fanon, touffe de crins placée derrière le boulet de la jambe d'un cheval; jointure, articulation, v. *jougadou*.

Au floutoun de la camba.

ARM. PROUV.

Mous miòus n'an jusquos au fletou.

LAFARE-ALAIS.

R. *floto*.

FLOUTOUS, **OUSO**, adj. Divisé par mèches, par touffes, v. *amechi*.

Pèu floutous, cheveux épars. R. *floto*.

Flube, flubi, v. fluyi; fluchiéu, v. flussion; flueite, flueito, v. flahuta, flahutet, flahuto; flueto, v. flahuto.

FLUIDE, **IDO** (rom. *fluxible*, cat. esp. it. *fluidus*, lat. *fluidus*), adj. t. sc. Fluide, v. *van*. Li *fluide*, les fluides, les corps fluides.

Sentiéu pertout que fluide e qu'electricita.

F. LAUGIER.

FLUIDETA, **FLUIDETAT** (g. l.), s. f. t. sc. Fluidité. R. *fluide*.

FLUI-FLAU, s. m. Onomatopée du bruit des fléaux, v. *flieu-flieu*, *flou-flou*.

Las fourcos, les balachs, le flui-flau das batals.

P. GOURDOU.

Fluita, fluitaire, fluiteja, fluitet, fluito, v. flahuta, flahutaire, flahuteja, flahutet, flahuto.

FLUME, **FLUM** (l.), (rom. cat. *flum*, it. *flume*, lat. *flumen*), s. m. Fleuve, v. *fluyi*, *ri-biero*, *rose*.

Outro flume, au-delà du fleuve.

Un encre e vaste flume.

F. GRAS.

Toun couer es un grand flume ounte la sciénci

J.-B. GARNIER. [aboundo.

FLUMENET, s. m. Petit fleuve, v. *riéu*.

D'un flumenet l'eigueto lindo.

O. MONIER.

FLUMÈU (gr. *πλεγμα*, inflammation), s. m. Chalumeau, lampe à esprit de vin dont les artisans se servent pour souder les métaux. R. *flam*, *flème*.

FLUNI, **FURNO** (rh.), **FROUGNO** (a.), **FLOINO** (g.), (for. *flaine*, port. *fronha*, esp. *funda*, it. *federal*), s. f. Taie d'oreiller, housse, v. *couissiniero*, *fléugnol*; personne molle et flasque, v. *bassaco*.

Conférer ce mot avec le prov. *flausino*, cou-til, et le lat. *pulvinus*, *pulvinar*, coussin.

Flurdalis, v. flurdalis; flurdalisto, v. flurdalisto et féudalisto; fluret, fluri, flurié, fluroun, v. flouret, flouri, flourié, flouroun.

FLUS, **FLU** (lim.), (cat. *flux*, it. *flusso*, esp. port. *fluxo*, lat. *fluxus*), s. m. Flux, mouvement de la mer, v. *flot*, *pleno*; évacuation, sécrétion, écoulement, v. *escourrenço*; t. de jeu de cartes; jeu des vagabonds, en Forez, jeu souvent cité par Rabelais.

Lou flus e lou reflux, le flux et le reflux; *flus de bouco*, flux de bouche, abondance de paroles; *flus de sang*, flux de sang; *flus de semenço*, gonorrhée; *flus de vèntre*, diarrhée; *caro de flus de vèntre*, visage livide ou couperosé, face de carême.

PROV. A flus de vèntre

Aigo noun ientre.

FLUS, **FLOUCH** (b.), **FLOCHE** (g. lim.), **FLOS** (l.), **USSO**, **OUCHO**, **OCHO**, **OSSO** (rom. *fluis*, *uissa*, cat. *flux*, esp. *flajo*, port. *flaxo*, it. *floscio*, lat. *fluxus*), adj. Lâche, flasque, pas assez tendu, ue, mou, olle, v. *chouple*, *fla*, *fléis*; confus, use, penaud, aude, v. *nè*; Floux, Flos, noms de fam. provençaux.

Flèu flus, fil qui n'est pas tors; *bourso flusso*, bourse flasque; *sedo flusso*, soie floche, soie plate; *caus flosa* (d.), chaux éteinte dans l'eau.

L'arquet sus soun espalo es floche e destendut.

J. JASMIN.

FLUSSIOUN, **FLISSIOUN** (montp.), **FLUS- SIEN** (m.), **FLUSSIEU** (d.), **FLUXIEU**, **FLU- CHIEU** (g. l.), **DEFLUSSIOUN**, **DEFLUSSIEU** (l.), (cat. *fluxió*, *defluxió*, it. *flussione*, esp. *fluxion*, lat. *fluxio*, *onis*), s. f. Fluxion.

Flussioun de peitrino, fluxion de poi-trine.

PROV. Raumas, catàrri e flussioun

Soun de marridi purgacioun.

Flustra, v. frustra; flut, v. flot; fluta, flutaire, fluteja, flutet, fluteu, flutèl, v. flahuta, flahutaire, flahuteja, flahutet, flahutèu.

FLÙVI, **FLÙBI** (g. l.), **FLUVE** (nig. rh.), **FLU- BE** (rouerg.), (rom. *fluvi*, *fluvy*, cat. *fluvi*, it. *fluvio*, lat. *fluvius*), s. m. Fleuve, v. *flume*, *ribiero*, *riau*.

Quatre flùvi d'amour que la terro ramplisson.

S. LAMBERT.

FLUVIAU, **FLUVIAL** (l.), **ALO** (rom. esp. cat. port. *fluvial*, it. *fluviale*, lat. *fluvialis*), adj. Fluvial, ale; fluviatile.

Fna, v. fena; fo pour fa (il fait, à Agde; fo pour fau (il faut), en Auvergne; fo (hêtre), v. fau; fobard, v. favaré; fobas, fobasso, v. favas, favasso; fobau, foborau, v. favarau; fobière, v. favière; foborello, v. favarello; foborot, oto, v. favarot, oto; fobou, v. faviour; fobou, fobounièro, v. favoun, favounièro; fobrou, v. fabroun; foc (feu), v. fiò; foch pour fuge (il fuit), en Languedoc, v. fugi; fochi-lièro, v. fachinièro; focho, v. fojo.

FOCHO, s. m. t. de marine. Foc, v. *defès*, *pantòri*.

Qu'un focho sié fa de ta pèu!

LOU CASSAIRE.

Focho (fouille), v. fojo; fochouiro, v. fachouiro; fociéu, v. facioun; fòcis, fogo, v. forço.

FOCO (rom. *focca*, esp. it. *foca*, port. *phoca*), s. f. Phoque, veau marin, v. *biou-marin*; pour haquenée, v. *faco*.

Foda, v. fada; fodard, fadas, v. fadas; fodeja, v. fadeja; fodeso, v. fadesso; fodiol, v. fadial; fodorda, v. fadaras; fodorello, v. fadarello; fodun, v. fadun; foci (foi), v. fe.

FOEITA (lat. *forsitan*), adv. Peut-être, en Dauphiné, v. *belev*.

Foèt pour faguèt (il fit), en Rouergue; fofach, v. fafach; fôgi (je fouis), v. fouja; foga, v. fagna; fognous, v. fangous.

FOGO, **HOGO** (g.), **HOGUE** (bord.), **FOGO** (l.), **FUGO** (m.), (it. *foga*, lat. *focus*), s. f. Fougue, ardeur impétueuse, enthousiasme, verve, v. *afougamen*; phosphorescence de la

mer, en Gascogne, v. *ardent* ; vogue, presse, foule, attroupement, grand travail, v. *préisso*, *vogo* ; quatrième mue des vers à soie, v. *fréso* ; cherté, v. *carestie* ; t. de marine, mât de hune d'artimon.

La fogo de la fièvre, le feu de la fièvre ; *dins la fogo d'ou mau*, au fort de la maladie ; en *fogo*, avec animation ; en *grand fogo*, en grande animation ; *avé la fogo*, avoir la vogue ; *leissa passa la fogo*, laisser passer la presse ; *mast de fogo*, mât d'artimon ; *parrouquet de fogo*, perroquet de fougue, perroquet d'artimon.

Espincho aquéu soulas : que revoulun ! que fogo !
ISCLO D'OR.

Sa fogo li juguè lou plus singulière tour.
V. GELU.

Iéu crese que ta têtes aquel jour èro en fogo.
D. SAGE.

Fogue (que je sois), en *Querci*, v. être ; fougnet pour faguet, fasent (faisant), en *Rouergue* ; fougèrou, fougèron, pour faguèron (ils firent), id. ; foi, *impér. lang. du v. foire*, fouire ; foi (fou), v. fôu ; foi (foi), v. fe ; foicou, v. façoun ; foino, v. faguino ; foire, v. fouire ; foisoun, v. fousoun ; foito-pastre, v. fouito-pastre.

FOJO, **FOTJO** (g. l.), **FOCHO**, s. m. Action de fouir, de piocher, fouille, v. *fousesoun* ; Lafouge, nom de fam. provençal.

Dins sa fojo bufeco entre-tant que s'ensajo.
GUITARD.

De la fojo à la sègo, de la sègo à la vendémio.
J. LAURÈS.

R. *fouja*.

Fol, v. fôu ; folcou, v. faucoun ; foleja, v. fouleja ; folèt, èto, v. falèt, èto ; folga, v. féusa ; folguèro, v. féusiero et fauguiero ; folh, olho, v. fôu, olo ; folha, v. faia ; folharet, v. fuiairèu ; folhat, v. fuiait ; fôlhi, folho, v. fueio ; foli, folido, v. fali, falido ; foliche, v. foulige ; folièro, folièro, v. féusiero ; foligat, v. fouligaud ; folimard, v. foulimard.

FOLIO (esp. lat. *folio*), s. m. Folio, numéro d'une page.

Libre in-folio, ouvrage in-folio.

Follado, v. faudado ; follou, v. foulour ; folo, v. fôu, olo ; fololho, v. falolho ; folomen, v. foulamen ; folot, folouot, v. falot ; foloulha, v. faloulha ; folourd, v. falourd ; folquèro, v. fauguiero ; folseja, v. fausseja ; folset, v. fauset ; folson, v. faussou ; fôme, v. fam ; fomora, v. femouras ; fon (fontaine), v. font ; fon (faim), v. fam ; fon (il fut), v. foun ; fon (ils font), v. fan ; fona, v. fana ; fonau, v. fanau ; foneto, v. fonteto ; fonfaro, v. fanfaro ; fongalo, v. fangalo ; fongo, v. fango ; fongossiero, v. fangassiero ; fonjau, v. fanjau ; fons, v. founs.

FONS (lat. *Fontes*, fontaines), n. de l. Fons (Ardèche, Gard, Lot).

FONT, **FOUNT** (rouerg. d.), **FOUNT** (m.), **FOUNT** (d.), **FOUNT** (lim. l.), **HOUNT**, **HOUN** (g.), **FOUS** (Var), **FOU**, **FOS** (l.), (rom. *fon*, cat. *font*, port. *it. fonte*, esp. *fuente*, lat. *fons*, *fontis*), s. f. Fontaine, eau jaillissante, eau vive, source, v. *dous*, *cissour*, *grifoun*, *lauroun*, *neissoun*, *sourgent* ; La Font, Lafont, Laffont, Laffon, Las Fons, La Fons, De la Font, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Font vivo, fontaine d'eau vive ; *font frejo*, fontaine très fraîche ; *font caudo*, fontaine hermale ; *font lindo*, fontaine limpide ; *font calado*, source salée ; *font que giselo*, fontaine jaillissante ; *font bourboustano*, fontaine bouillonnante ; *font cuberto*, fontaine couverte ; *font levant*, fontaine intermittente ; *font fort*, nom qu'on donne à des sources d'eau minérale et gazeuse, dans le Forez : la *Font-Fort* est le nom populaire de la source minérale de Saint-Galmier (Loire) ; *font de sôupre*, source sulfureuse ; *la font d'ou loup*, nom de certaines sources perdues dans les montagnes ; la *Font d'ou Roi*, la Fontaine du Roi, près Beaucuire, où l'on prétend que saint Louis se désaltéra avec toute sa suite ; la *Font de l'Evesque*, la Fontaine-Lévêque, affluent du Verdon (Basses-Alpes) ; la *font de*

Nîmes, la fontaine de Nîmes ; la *font de Vau-Cluso*, la fontaine de Vaucluse ; *li Tres Font*, nom qu'on donne, à Nîmes, à trois fontaines qui jaillirent, dit la légende, sur le lieu du martyre de saint Baudile aux trois endroits touchés par la tête du martyr. A Rome, on montre aussi les trois fontaines miraculeuses montrant les trois bonds que fit la tête de saint Paul, lorsque l'exécuteur romain la fit tomber ; *li sânti font*, *lei sântei fount* (m.), *las santos founts* (l.), les fonts de baptême ; *font de larguesso*, personne large, généreuse ; *font de carestie*, personne chiche, avare ; *font de l'estouma*, creux de l'estomac ; *la font rajo*, la font tiro, la fontaine coule ; *la font rajo prim*, la fontaine ne donne qu'un filet d'eau ; *vèn coume lou canoun de la font*, il coule comme le tuyau de la fontaine ; *bachas, coneo, touroun de font*, bassin, vasque de fontaine ; *aquelo vigno es uno font de vin*, cette vigne produit beaucoup de vin ; *aquelo ôulivedo es uno font d'ôli*, ce verger d'oliviers donne beaucoup d'huile ; *acô's la font de tout*, c'est la source de tout.

Anen à la font,
Janetoun ma mîo,
Anen à la font,
Te dirai quicon,

refrain usité pour inviter à un rendez-vous.

PROV. Au four, au moulin, à la font,
L'on apren toujours quicon.

— Pèr avé de bono aigo, fau ana à la font.

— Quau vòu de bono aigo, fau qu'ane à la font.

— Talo es la font, tau soun li riéu.

— Dirias bèn que lou fiò a pres à la font.

Pour les dérivés de font, v. *fount*...

FONT-ARABIO, **FOUNT-ARABIO** (b.), n. de l. Fontarabie, en Navarre ; Fontarabie, près Muret (Haute-Garonne). R. *font*, *arabi* ?

FONT-ARECHO, **FOUNT-ARETO** (a.), (rom. *fontarecha*, *font herecha*, lat. *fons erecta*, fontaine élevée ou jaillissante, n. de l. Fontarèche (Gard).

FONT-AUBO (lat. *fons alba*, fontaine blanche), n. de l. Font-Aube (Gard) ; Fontaube (Puy-de-Dôme).

FONT-AULIERO (fontaine des brebis), s. f. La Fontaulière, affluent de l'Ardèche. R. *font*, *aulho*, *auelho*.

FONT-AUSÈU (fontaine des oiseaux), n. de l. Fontauzel (Lot-et-Garonne).

FONT-BAISSO (fontaine basse), n. de l. Fonbayse (Lot-et-Garonne).

FONT-BARRADO (fontaine fermée), n. de l. Fombarrade (Lot-et-Garonne).

FONT-BATISMAU (cat. *fons baptismals*, it. *fonte battesimale*), s. f. pl. Les fonts-baptismaux. On dit plus souvent *li sânti font*.

FONT-BELLO, n. de l. Fombelle (Tarn).

FONT-BESSON (fontaine double), n. de l. Font-Besson, dans l'Embrunais.

FONT-BETOU (fontaine du bouleau ou du bitume), n. de l. Fonbetou, Fombeton (Hérault).

FONT-BLANCO, n. de l. Font-Blanque (Hérault).

FONT-BONO, n. de l. Fonthonne (Ardèche, Dordogne, Gard, Vaucluse) ; Fombonne (Gironde).

FONT-BOUIÈNT (lat. *fons bulliens*), n. de l. Font-Bouillent (Gard).

FONT-BOULDOIRO, n. de l. Font-Bouldouyre (Dordogne). R. *font*, *boulidouiro*.

FONT-BRUNO, s. f. La Font-Brune, affluent de la Courme (Gard).

FONT-CAUDO, **FOUNT-CAUDO** (l.), **HOUNTE-CAUTE** (b.), (fontaine chaude), n. de l. Fontcaude (Gard, Hérault) ; Foncaude (Gironde) ; Font-Chaude (Dordogne).

FONT-CAUSSADO (fontaine chaussée), n. de l. Foncaussade (Dordogne).

FONT-CLARO (fontaine claire), n. de l. Fonclare (Hérault, Tarn-et-Garonne).

FONT-CLAUSO (fontaine close), n. de l. Fontclaus (Dordogne).

FONT-CLAVIERO, n. de l. Fontclavière (Basses-Alpes). R. *font*, *claviè* ou *claviero*.

FONT-CLUSO (fontaine close), n. de l. Fontcluse (Gard).

FONT-COLOUMBO, n. de l. Fonscolombe, près Le Puy-Sainte-Réparate (Bouches-du-Rhône).

FONT-CRESTIANO (fontaine chrétienne), n. de l. Fontchristiane (Basses-Alpes).

FONT-CROSO (fontaine creuse), n. de l. Foncroze (Dordogne).

FONT-CUBERTO, **FOUNT-COUBERTO** (l.), (rom. *fon cuberta*, b. lat. *Fons Coopertus*), n. de l. Fontcouverte (Aude), patrie de saint François-Régis et de Mademoiselle Mars, célèbre comédienne ; Foncuberte, Fontcuberte, De Fonscuberte, noms de lieux et de fam. provençaux.

PROV. A Fount-Couberto

Tiron la couberto,

v. *pela*.

FONT-DOUÇO, n. de l. Fontdouce (Gard, Hérault) ; Fondouce, nom de fam. lang.

FONT-DRECHO (fontaine droite), n. de l. Fontdrèche, près Oppède (Vaucluse).

FONT-ESTORBO, s. f. Nom d'une fontaine intermittente qui est près de Belestia (Ariège). R. *font*, *estourba*, *destourba*.

FONT-FIGUIERO (fontaine des figues), n. de l. Fontfiguière (Var) et près Gardane (Bouches-du-Rhône).

FONT-FIHOLO, s. f. Font-Fillole, source qui est au mont Ventoux, v. *fiholo*.

FONT-FOURCADO (fontaine fourchée), n. de l. Font-Fourcade (Dordogne).

FONT-FRANCO, s. f. La Font-Franque, près Lacauze (Tarn). R. *font*, *franco*.

FONT-FREJO, **FOUNT-FREJO** (l.), **FOUNT-FREIO**, **FOUNT-FREIDO** (a.), **HOUNT-HREDO** (g.), **HOUNT-AREDO** (b.), (b. lat. *fons frigidus*, fontaine froide), n. de l. Fontfrège (Dordogne), près Rougiers (Var) et près Montpellier ; Fontfrède (Dordogne, Hérault, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Fontfroide, célèbre abbaye de Bernardins, près de Narbonne : les vicomtes de Narbonne s'y faisaient enterrer ; noms de fam. méridionaux.

Lou giroundin Founfredo, J.-B. Boyer-Fonfrède, né à Bordeaux en 1766, décapité en 1793.

FONT-FRESCO (fontaine fraîche), n. de l. Fontfresque, près Apt (Vaucluse) et près Mars (Gard).

FONT-FUIOULO, **FOUNT-FOULHOULO** (l.), (b. lat. *fons foliosus*, fontaine feuillue), n. de l. Fontfouillouse (Gard).

FONT-GAIARDO (fontaine impétueuse et abondante), n. de l. Fontgaillarde (Gard, Hautes-Alpes).

FONT-GAMATO, n. de l. Fongamate, près Aix. R. *font*, *gamato*.

FONT-GATO (fontaine faible, épuisée), n. de l. Fongate, nom d'une rue de Marseille. R. *font*, *gat*, *ato*.

FONT-GISCLARD (fontaine jaillissante), n. de l. Fontgisclard, près Barbantane (Bouches-du-Rhône). R. *font*, *gisclard*.

FONT-GRAVO (b. lat. *Fons Gravius*), n. de l. Fongrave (Haute-Garonne). R. *font*, *gravo*.

FONT-JOUNCOUSO (fontaine pleine de jones), n. de l. Fontjoncouze (Aude), dont les habitants sont appelés *Fountjancousenc*, v. *sengla*.

FONT-JULIANO, n. de l. Fontjuliane (Drôme). R. *font*, *Julian*.

FONT-LABOUR, n. de l. Fonlabour, près Albi (Tarn).

FONT-LADO (fontaine large), n. de l. Fontlade, près Brignoles (Var).

FONT-LAUSIÈ (fontaine des dalles, des pierres plates), n. de l. Fontlozier, près Valence (Drôme). R. *font*, *lauso*.

FONT-LÈBRE, n. de l. Fontlèbre, près Aix. R. *font*, *lèbre*.

FONT-LONGO, **FOUNT-LONGO** (l.), s. f. et n. de l. La Fontlongue, affluent de la Cèze (Gard) ; Fonlongue (Tarn-et-Garonne).

FONT-MAGNO, **FOUNT-MAGNO** (l.), (lat.

fons magna, grande fontaine), n. de l. Fontmagne (Hérault).

FONT-MARS (b. lat. *fons Martius*, *fons Martis*), n. de l. Saint-Pierre de Fontmars (Hérault).

FONT-MARTI, n. p. Fommarty, nom de fam. périg. R. *font*, *Martin*.

FONT-MORTO, n. de l. Font-Morte (Dordogne).

FONT-MOURGO (*fontaine monastique*), s. f. La Fomourgue, près Saint-Jean-de-Fos (Hérault).

FONT-MOURGUETO, s. f. La Faubourguette, cours d'eau qui prend sa source au *Mas di Mourgo*, près Tarascon-sur-Rhône. R. *font*, *mourgo*, *mourgueto*.

FONT-NAUTO (*fontaine haute*), n. de l. Fonnaute (Dordogne).

FONT-NEGRO (*fontaine noire*), s. f. Font-Nègre, nom d'une source hydrosulfureuse qui est près Allègre (Gard).

FONT-NOVO (rom. *fonnova*, fontaine nouvelle), n. de l. Fontneuve (Dordogne, Tarn-et-Garonne).

FONT-NOUVELLO, n. p. Fontnouvelle, nom de lieu et de fam. provençal.

FONT-OLIÉU (*fontaine de l'olivier*), n. p. Fontoulieu, nom de lieu et de fam. mérid.

FONT-PEIRINO (*fontaine pierreuse*), n. de l. Font-Peyrine (Dordogne).

FONT-PEIRO, n. de l. Fontpeyre (Ardèche, Dordogne, Tarn). R. *font*, *pèiro*.

FONT-PEIROUSO (rom. cat. *font pedrosa*, fontaine pierreuse), n. de l. Fontpédrouse (Pyrénées-Orientales).

FONT-PESQUIERO (*fontaine où l'on pêche*), n. de l. Fontpesquière (Lot-et-Garonne).

FONT-PREGOUNDO (rom. *font prigonda*), fontaine profonde), n. de l. Font-Prigonde (Dordogne).

FONT-PUDÈNTO (*fontaine puante*), s. f. La Font-Pudente, près Allègre (Gard), la Fontaine-Puante, à Auzon (Gard), sources hydrosulfureuses.

FONT-RABIOUSO (*fontaine rageuse*), n. de l. Fontrabieuse (Pyrénées-Orientales).

FONT-RAIO, **FONT-RALHOS** (g.), (*fontaine riieuse*), n. de l. Fontraillies (Hautes-Pyrénées).

FONT-ROCO (*fontaine rocheuse*), n. de l. Fonroque (Dordogne).

FONT-ROSO, n. de l. Fontrose, près Avignon.

FONT-ROUMIÉU (rom. cat. *Font Romeu*), n. de l. Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), lieu de pèlerinage. R. *font*, *roumiéu*.

FONT-ROUSIERO (*fontaine des roses*), n. de l. Fontrosière, près Ampus (Var).

FONT-ROUSSO, n. de l. Fontrousse (Dordogne) et près Aix-en-Provence.

FONT-SAGRIVO (b. lat. *Fonssagriva*, fontaine sacrée?), n. de l. Fonsagriv (Dordogne); Fonsagriv, nom de fam. méridional.

Al port de mar de Founsosgrivos.

P. GOUDELIN.

FONT-SALADO, **FOUNT-SALADO** (lim.), **FOUNT-SARA** (a.), (rom. *fonsalada*, fontaine salée), n. de l. Fonsalade (Corrèze); Font-Salade (Dordogne); Font-Salade près Roquevaire (Bouches-du-Rhône).

Elias Fonsalada, ancien troubadour, de Bergerac (Dordogne).

FONT-SANTO (*fontaine sainte*), n. de l. Fontsante, près Peyrolles (Bouches-du-Rhône).

Lou brè de Font-Santo, le pic de Fontsancte, cime des Hautes-Alpes (3,370 mètres).

FONT-SECO (*fontaine tarie*), n. de l. Font-sèque, nom de lieu et de fam. méridional.

FONT-SEGUGNO (*fontaine continue*), n. de l. Font-Ségugne, près Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse), où fut institué le Félibrige, v. *felibre*. R. *font*, *segugno*.

FONT-SERRANO (*fontaine montagnarde*), n. de l. Fonceranes, près Béziers (Hérault). R. *font*, *Serrano*.

FONT-SORBO (*fontaine des sorbes ou fon-*

taine aveugle, lat. *fons orba*), n. de l. Fonsorbes (Haute-Garonne).

FONT-SOUVAJO, n. de l. Fonsauvage, nom de lieu et de fam. auvergnat.

FONT-TROUBADO (*fontaine trouvée*), n. de l. Font-Troubade (Dordogne).

FONT-VERD (*fontaine verte*), n. de l. Fontvert, près Avignon; De Fonvert, nom de fam. provençal.

FONT-VERGNO (*fontaine des aunes*), n. de l. Fontvergne (Aveyron). R. *font*, *vergno*.

FONT-VIEIEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fonvieille. R. *Font-Vieio*.

FONT-VIÉIO (b. lat. *Fons Vetius*), n. de l. Fonvieille (Bouches-du-Rhône, Dordogne).

Pèiro de Font-Vieio, pierre de taille de Fonvieille, connue dans le commerce sous le nom de « pierre d'Arles ».

PROV. Es d'aquéli delicat de Font-Vieio.

FONT-VIVO (*fontaine vive*), n. de l. Fontvive (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Hérault, Var); nom de fam. provençal.

Font pour fant (enfant), en Rouergue; fonteisio, fontosio, v. fantasié; fonterno, v. fouterlo; fonteto, v. founteto.

Foou, v. par fou et par fau les mots qu'on ne trouvera pas par foou.

FOR (rom. *for*, *ffor*, *foo*, cat. *for*, *fur*, esp. *fuero*, port. *it. foro*, lat. *forum*), s. m. Privilège, immunité, coutume, loi ou ordonnance particulière aux anciennes provinces pyrénéennes (vieux), v. *estatut*; t. de philosophie, *for*, v. *fur*.

Li for de Bearn, les coutumes anciennes du pays de Bearn, qu'on fait remonter au 11^e siècle; *los fors et costumos de Bearn* ont été publiés à Pau en 1552, à Lescar en 1625, et en dernier lieu à Pau (1840) par MM. Hatoulet et Mazure; *segond lo for e la costuma de la terra*, suivant la loi et la coutume du pays (vieux); *lou for interieur*, le for intérieur.

Fora, v. *foura*; *fora pour fara* (il fera); *fora pour farra*, *ferra*; *forabia*, *foravia*, v. *fourvia*; *forajet*, v. *foro-jet*; *foranisa*, *foranisoun*, v. *foronisa*, *foronisoun*; *foras pour faras* (tu feras); *foratex*, v. *foro-tech*; *forbandi*, v. *forbandi*; *forbia*, v. *fourvia*; *forbual*, v. *fardual*; *força*, v. *fourça*.

FORCE, **FORCEI** (lim.), **FORCES**, **ESFORCES** (l.), **FOURCI**, **FOURCI**, **FOURCIÉU** (m.), (rom. *force*, *forceps*, it. *force*, *forbici*, lat. *forceps*), s. m. ou f. pl. Forces, grands ciseaux servant à tondre les draps, v. *forfe*, *tousouiro*; *forceps*, instrument de chirurgie.

Masclè d'uni force, couteau supérieur des forces d'un tondeur; *feme d'uni force*, couteau de dessous des forces; *cal amoula las forces* (l.), il faut émouler les forces.

Forceduro, v. *farciduro*; *forceja*, v. *farceja*; *forcheto*, *forcho*, v. *fourcheto*, *fourco*.

FORÇO, **FOURÇO** (niç. rouerg.), **FOURÇO**, **FOUEÇO** (m.), **FOUARÇO**, **FÒRCI** (d.), **FOÇO** (cat.), (rom. *força*, *força*, *força*, *forssa*, cat. *força*, port. *força*, it. *forza*, esp. *fuorza*, b. lat. *fortia*), s. f. Force, vigueur, solidité, impétuosité, violence, v. *vigour*; Laforce (Dordogne); Laforce (Aude), dont les habitants sont nommés *Fourcelou*; nom de fam. méridional.

Avè de forço, avoir de la force; *n'ai ges de forço*, je n'ai point de force; *n'a de forço qu'i dènt*, se dit d'un fainéant goulé; *de tóuti si forço*, de toute sa force; *cas de forço*, force majeure; *m'es bèn forço*, j'y suis bien forcé, force m'est; *te sara bèn forço*, force te sera; *acò 's forço fourçado*, c'est chose forcée; *pèr forço*, par force, forcément; *pèr amour o pèr forço*, de gré ou de force; *rèn pèr forço*, rien par contrainte; *prene pèr forço*, violer; *à forço*, à force, en grande quantité; avec force, avec peine; *à forço de*, à force de; *à tóuti forço*, à toute force; *à la forço*, enfin, par importunité; *faire forço de velo*, faire force de voiles, employer tout son possible pour réussir.

PROV. La forço es pèr li bèsti, la resoun es pèr l'ome.

— La forço pèr li biòu, l'adèssò pèr lis ome.

— Ounte forço règnò, lèi e resoun calon.

— Pèr forço li pènjon.

— Rèn pèr forço, tout pèr bono imour.

— Dièu counèis ounte es la forço,

se dit lorsqu'un travail rude échoit à un homme fort.

Lou du de La Forço, Jacques Nompars de Caumont, duc de La Force, maréchal de France, mort en 1675.

Pour les dérivés de *forço*, v. *fourç...*

FORÇO, **HORÇO** et **FORS** (g.), **FOÇO** (l. rh.), **FOURÇO** (niç. rouerg.), **FOURÇO**, **FOUEÇO** (m.), **FOUARÇO**, **FOUARO** (d.), (rom. *força*), adv. Force, beaucoup; très, extrêmement, v. *fort*, *gandre*, *malamen*, *proun*, *que-noun-sai*, *rude*.

A forço argent, il a force argent; *dins forço oucasoun*, *dins foço d'oucasious* (l.), en beaucoup d'occasions; *forço gènt*, beaucoup de gens; *forço femo*, bien des femmes; *forço ome*, nombre d'hommes; *i'a pas forço mounde*, il n'y a pas beaucoup de monde; *n'i'avè forço*, il y en avait beaucoup; *forço que n'i'a*, un grand nombre, plusieurs; *forço l'an cresegu*, un grand nombre l'ont cru; *es forço luen*, c'est bien loin; *es forço bèu*, il est très beau; *cs forço richo*, elle est fort riche; *fai pas forço fre*, il ne fait pas grand froid; *de forço*, à beaucoup près; *s'en manco de forço*, il s'en faut de beaucoup; *sian forço*, *sèn foço* (l.), nous sommes nombreux, inscription à double sens qui se trouve sur le derrière du chameau de saint Aphrodise à Béziers: elle fait allusion au sobriquet des Biterrois qui sont appelés *camèu* et au sens des mêmes mots, si l'on écrivait *sènt foço*.

Lous de la vilo èron pas forço, Mai manjavon, avien de forço.

C. FAVRE.

PROV. Forço e bèn Noun se counvèn.

Forçou, v. *farçoun*; *forda*, *fordèl*, *fordual*, v. *farda*, *fardèu*, *fardual*; *foren*, v. *fouran*; *forfari*, v. *flour-farin*; *forfiat*, v. *fourfia*.

FORFE, **FOURFE**, **FOURFI**, **FOURFI**, **FOURFIO**, **FOUARFE** (Var), (rom. *forfes*, it. *forfice*, lat. *forfex*), s. f. pl. Forces, grands ciseaux servant à tondre les brebis et les draps, v. *force*, *louefre*, *tousouiro*; instrument pour blanchir les châtaignes, v. *brego*.

Forfontello, v. *farfantello*; *forfori*, v. *flour-farin*; *força*, v. *farga*; *forgasso*, v. *fargasso*.

FORGES (b. lat. *Pagus Faurcensis*), n. de l. Forges (Corrèze).

Foriau pour farien (ils feraient), en Rouergue; *forignat*, v. *foronisa*; *forino*, v. *farino*; *foriona*, v. *foronisa*; *forja*, v. *fourja*; *forjet*, v. *foron-jet*.

FORJO, **FÒRGI** (d.), **HORGO** (g.), **HOUR-QUIO** (b.), (rom. port esp. *forja*, piém. auv. *forgia*, it. *foggia*, b. lat. *forja*, *forga*), s. f. Forge, v. *fargo*, *fabrego*; Laforge, nom de fam. languedocien.

Lou felibre Laforge, Camille Laforge, poète lang., né à Quarante (Hérault) en 1829.

E souffiren gents de tal forjo.

N. FIZES.

Pour les dérivés de *forjo*, v. *fourj...* R. *fourja* ou *fabrico*.

Forla, v. *foura*; *forleal*, v. *foullèu*; *forlen go*, v. *farlengo*; *forlobica*, v. *farlabica*; *forlota*, v. *farlata*; *forlucado*, v. *farlucado*.

FORMO, **FOURMO** (m. rh. d.), **FROUMO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *forma*), s. f. Forme; modèle; moule de fromage, pain de fromage; t. d'art vétérinaire, tumeur, v. *amouletto*; dalle d'un four, v. *bard*; stalle du chœur d'une église, v. *prince*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

PROV. La forço es pèr li bèsti, la resoun es pèr l'ome.

— La forço pèr li biòu, l'adèssò pèr lis ome.

— Ounte forço règnò, lèi e resoun calon.

— Pèr forço li pènjon.

— Rèn pèr forço, tout pèr bono imour.

— Dièu counèis ounte es la forço,

se dit lorsqu'un travail rude échoit à un homme fort.

Lou du de La Forço, Jacques Nompars de Caumont, duc de La Force, maréchal de France, mort en 1675.

Pour les dérivés de *forço*, v. *fourç...*

FORÇO, **HORÇO** et **FORS** (g.), **FOÇO** (l. rh.), **FOURÇO** (niç. rouerg.), **FOURÇO**, **FOUEÇO** (m.), **FOUARÇO**, **FOUARO** (d.), (rom. *força*), adv. Force, beaucoup; très, extrêmement, v. *fort*, *gandre*, *malamen*, *proun*, *que-noun-sai*, *rude*.

A forço argent, il a force argent; *dins forço oucasoun*, *dins foço d'oucasious* (l.), en beaucoup d'occasions; *forço gènt*, beaucoup de gens; *forço femo*, bien des femmes; *forço ome*, nombre d'hommes; *i'a pas forço mounde*, il n'y a pas beaucoup de monde; *n'i'avè forço*, il y en avait beaucoup; *forço que n'i'a*, un grand nombre, plusieurs; *forço l'an cresegu*, un grand nombre l'ont cru; *es forço luen*, c'est bien loin; *es forço bèu*, il est très beau; *cs forço richo*, elle est fort riche; *fai pas forço fre*, il ne fait pas grand froid; *de forço*, à beaucoup près; *s'en manco de forço*, il s'en faut de beaucoup; *sian forço*, *sèn foço* (l.), nous sommes nombreux, inscription à double sens qui se trouve sur le derrière du chameau de saint Aphrodise à Béziers: elle fait allusion au sobriquet des Biterrois qui sont appelés *camèu* et au sens des mêmes mots, si l'on écrivait *sènt foço*.

Lous de la vilo èron pas forço, Mai manjavon, avien de forço.

C. FAVRE.

PROV. Forço e bèn Noun se counvèn.

Forçou, v. *farçoun*; *forda*, *fordèl*, *fordual*, v. *farda*, *fardèu*, *fardual*; *foren*, v. *fouran*; *forfari*, v. *flour-farin*; *forfiat*, v. *fourfia*.

FORFE, **FOURFE**, **FOURFI**, **FOURFI**, **FOURFIO**, **FOUARFE** (Var), (rom. *forfes*, it. *forfice*, lat. *forfex*), s. f. pl. Forces, grands ciseaux servant à tondre les brebis et les draps, v. *force*, *louefre*, *tousouiro*; instrument pour blanchir les châtaignes, v. *brego*.

Forfontello, v. *farfantello*; *forfori*, v. *flour-farin*; *força*, v. *farga*; *forgasso*, v. *fargasso*.

FORGES (b. lat. *Pagus Faurcensis*), n. de l. Forges (Corrèze).

Foriau pour farien (ils feraient), en Rouergue; *forignat*, v. *foronisa*; *forino*, v. *farino*; *foriona*, v. *foronisa*; *forja*, v. *fourja*; *forjet*, v. *foron-jet*.

FORJO, **FÒRGI** (d.), **HORGO** (g.), **HOUR-QUIO** (b.), (rom. port esp. *forja*, piém. auv. *forgia*, it. *foggia*, b. lat. *forja*, *forga*), s. f. Forge, v. *fargo*, *fabrego*; Laforge, nom de fam. languedocien.

Lou felibre Laforge, Camille Laforge, poète lang., né à Quarante (Hérault) en 1829.

E souffiren gents de tal forjo.

N. FIZES.

Pour les dérivés de *forjo*, v. *fourj...* R. *fourja* ou *fabrico*.

Forla, v. *foura*; *forleal*, v. *foullèu*; *forlen go*, v. *farlengo*; *forlobica*, v. *farlabica*; *forlota*, v. *farlata*; *forlucado*, v. *farlucado*.

FORMO, **FOURMO** (m. rh. d.), **FROUMO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *forma*), s. f. Forme; modèle; moule de fromage, pain de fromage; t. d'art vétérinaire, tumeur, v. *amouletto*; dalle d'un four, v. *bard*; stalle du chœur d'une église, v. *prince*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir; *fourmo de soulié*, forme de souliers; *jo de fourmo*, les formes nécessaires à un cordonnier, d'où la locution proverbiale: *es en fatigo coume un cour-dounié que n'a qu'un fourmo*.

Fourmo d'adoub, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires; *fourmo de boto*, embauchoir;

Pour les dérivés de *formo*, v. *fourmo*.
Fornéu, fornigo, forniguié, v. fournèu, fournigo, fourniguié.

FORO, HORO (g.), FOUORO (nig.), FOUERO (m.), FOUR (d.), (rom. *fora, foras, hora*, cat. port. *fora*, it. *fuora*, esp. *fuera*, lat. *foras*), prép. et adv. Hors, v. *en-foro*; hormis, excepté, v. *franc*; cri pour chasser quelqu'un, à la porte! v. *deforo*.

Foro de la vilo, foro vilo, hors de la ville; *foro d'eici*, hors d'ici; *foro l'oustau*, hors de la maison; *foro elcdo*, hors du berceau; *foro la lei*, hors la loi; *foro tutèlo*, hors de tutelle; *foro dangèr*, hors de danger; *foro de sesoun*, hors de saison; *foro d'èu*, hors de lui; *foro d'acò, foro acò*, hors cela; *forò visto*, hors de vue; *foro man*, du côté opposé; *acò's foro man*, cela est hors de portée; *foro! hors d'ici! foro, foro!* dehors, dehors! *foro vèsto*, habit bas! *faire foro vèsto, foro blodo*, quitter la veste, la blouse, travailler avec ardeur; *foro embarras*, plus d'embarras; *foro pereso*, chassons la paresse; *foro bastoun*, commandement de pousser les bouts-dehors d'avant et d'arrière; *foro gabi*, autre commandement de navire; *foro Uganau*, à bas les Huguenots, cri usité au temps des guerres de religion; *foro Anglès!* à bas les Anglais; *foro tiran!* à bas le tyran!

Foro Satan! plus ges de guerro!
N. SABOLY.

Foro, foro de ma mountagno, jeu dans lequel le joueur qui a atteint le sommet d'une butte cherche à expulser les assaillants en jouant des pieds et des mains; *vène foro*, viens dehors, sors; *passas foro*, hors d'ici; *en foro, en-foro*, en dehors; *de vuei en foro*, dorénavant; *d'eici en foro*, de ce pas-ci; *vese acò d'eici en foro*, je vois cela d'ici; *d'aqui en foro*, à partir, au sortir de là; *i'anaren d'aqui en foro*, nous irons de cet endroit-là; *de foro en foro*, tout à fait en dehors, hors ville; *prene en foro*, rater, en parlant d'un fusil; *cap-foro (g.)*, dans le lointain; *lai-foro, la-horo (g.)*, là-bas.

FORO, FOURO, s. f. Scie à main, égohine, en Limousin, v. *couteu-serro, serret*. R. *foura*.

Forò pour faudra, dans la Marche.

FORO-BANDI, HORO-BANDI (g.), FOUR-BANDI (g. l.), (rom. béarn. *horabanir*, v. fr. *fourbannir*, b. lat. *forisbannire*), v. a. Bannir, exiler, expulser, v. *embandi*.

Déuriats foro-bandit touts les charlatans.

L. VESTREPAIN.
L'amourouso divesso foro-bandis sa pacienco.
P. GOUDELIN.

FORO-BANDI, FORO-BANDIT (g. l.), ido, part. adj. et s. Banni, ie; vagabond, onde.

Vuei sies foro-bandit de moun país aimat.
A. MIR.

R. *foro, bandi*.

Forobia, v. fourvia.

FORO-EIGUIERO, FORO-EIÈIRO (rouerg.), s. f. Lieu où s'écoule l'évier, v. *souiaro*. R. *foro, eiguiero*.

FORO-GANDI, v. a. Tirer d'un mauvais pas, mettre hors, v. *pèu-tira, sauva*.
Lou n'a foro-gandit (l.), il l'en a tiré. R. *foro, gandi*.

FORO-JIT, FORO-JIET (m.), FORO-JET (querc.), HORO-JET (g.), FOURAJET, FOURJET (l.), PARJET (d.), (rom. *forget*), s. m. Avant-toit, saillie d'un toit, v. *envans, forote, genouveso*.

La couneissenso de vanellos, de gets e de forgets.
COUT. DE MONTCUQ.

R. *foro-jita*.

FORO-JITA, HORO-JITA (g.), (rom. *forajitar, forajitar*, cat. *forajitar*), v. a. et n. Jeter hors, rejeter, v. *pourro-jita*.

SE FORO-JITA, v. r. Forjeter, v. *surploumba*.
FORO-JITA, FORO-JITAT (g. l.), part. et adj. Rejeté, ée.

Horo-jitado deu coumun (G. d'Astros), mise hors la loi. R. *foro, jita*.

FORO-NISA, FOURNISA (l.), FURNIA, DE-

FOURNIA (m.), FORO-NIA, FORIONA, FORIOUNA, FRONIA (rouerg.), FOURANIA, FOURAGNA, FARAGNA (g.), v. a. et n. Dénicher; sortir du nid, décampier, s'évader, v. *desnisa, enfournia*.

Pouli boutou de roso blanco,
De toun courselet fendilhat
Vouldriès foro-nisa?

A. MIR.

M. BARTHÉS.

FORO-NISA, FORO-NISAT (l.), ado, part. adj. et s. Déniché, ée.

A *foro-nisa*, il a décampé.

PROV. Pèr santo Madaleno

La nose es pleno,

Lou rasin veira,

La figo maduro, lou blad ensaca

E l'aucloun foro-nisa.

Forignat, sobriquet que les Auvergnats donnent aux Foréziens, par un jeu de mots sur *foro-nia* et *Forcs*. R. *foro-nis*.

FORO-NISOUN, FORO-NISOU (l.), FORONIAIRE, FOURNIADOU, FRONIADOU (rouerg.), FURNIEU, DEFURNIEU (m.), AFURNIEU, FURNIOL (rouerg.), FOURAGNOL (g.), FARAGNOL (querc.), HOUNNIS (bord.), s. et adj. m. Oiseau qui sort du nid, oiseau branchier, dru, v. *enfournièu, flame, vouladou*.

Estrenèc nostre foro-nisou.

P. GOUDELIN.

Eri pas qu'un foro-nisou.

H. BIRAT.

R. *foro-nisa*.

FORO-PAÏS, adj. Exotique, étranger, nomade, ambulante, v. *estrangiè*.

Atal arribon en fièro lou charlatan, lou pintre, lou medeci foro-païs, lous lacais.

P. GOUDELIN.

R. *foro-païs*.

FORO-PÈU, FORO-PÈL (l.), s. Dosse, planche extérieure d'une hille qu'on refend, en Querci, v. *cscouden*. R. *foro, pèu*.

FORO-SÈN, adj. Forcené, exalté, ée, extravagant, ante, v. *dessena, fenat*. R. *foro, sèn*.

FORO-TE, FORO-TECH (l.), FORO-TEIT (g.), s. m. Sévéronde, saillie d'un toit, v. *capo, envans, foro-jit, garlando, passado*. R. *foro, te*.

FORO-TRA, FORO-TRACH (l.), HORO-TRÈIT (g.), ACHO, ÈITO, part. Mis dehors, chassé, ée. R. *foro, traire*.

Forondolo, v. farandoulo; foroujo, v. feroujo; forra, v. ferra; forraso, v. ferrasso; forrat, v. ferrat; forren, v. ferren; forriol, v. ferrat; forrodiè, v. ferradiè; forrodou, v. ferradou; forrogasso, v. fargasso; forrosou, v. ferresoun; forrouch, v. ferouge; forroul, v. ferriou; forrussalho, forrustalho, v. ferrataio.

FORS (rom. *fors, for*, cat. *fors*, lat. *foris*), adv. Hors, excepté (vieux), v. *foro*; pour beaucoup, v. *forço*.

Fors dis ami tout s'oublido.

J.-B. MARTIN.

Pèr fors, par force, en bas Limousin, v. *forço*.

Forsomen, v. fourcadamen; forsun, v. farçun.

FORT, HORT (g.), FOUORT (nig. rouerg. viv.), FOUERT (m.), FOUART (d.), ORTO, OUORTO, OUERTO, OUARTO (rom. cat. fort, it. port. forte, esp. fuerte, lat. fortis), adj. Fort, orte, robuste, solide, d'un bon user; dur, ure, rude, pénible, tenace; violent, ente, extrême; acre, piquant, ante, v. *mau*; puissant, ante, habile, instruit, uite, v. *gaiard, vertueux*; Fort, De Fortis, noms de fam. mérid.

Un fort bärri, un fort rempart; de forti paret, de fouërte paret (m.), de fortos paret (l.), de fortes murailles; de fortis acipado, de fouërte acipado (m.), de fortes secousses; un ome fort, un homme riche; terro forto, terro fort, terre forte; cebo forto, oignon fort; erbo forto, plante aromatique; la luno es forto, la lune est dans son plein ou en approche; la croto es forto, la cave est remplie d'exhalaisons, d'acide carbo-

nique; vin fort de greso, vin besaigre; blad-fort, variété de froment; aigo-fort, eau-forte; veni fort, devenir fort; estre fort de bras, avoir des bras vigoureux; disposer de bras nombreux; un fort de bras, un fier-à-bras; se faire fort, se faire fort, s'engager à; se fai fort qu'es cousin dou prefet, il se prévaut de la parenté du préfet; tu fort, e ièu mai, tu es entêté, je le suis plus encore; ai! qu'acò's fort! ah! que c'est pénible! acò's plus fort que ièu, cela est plus fort que moi.

PROV. Fort coume un brau, coume un bièu, coume un lion.

— Noun i'a tau fort

Que posque fugi la mort

E que n'atrobe soun mèstre.

— Au plus fort la pihò,

c'est la loi du plus fort.

Pour les dérivés de fort, v. *fourt...*

FORT, HORT (g.), FOUERT (m.), (cat. *forti*), s. m. Fort, lieu fortifié, v. *fourtlaresso*; turcie, levée de pierres faite le long d'une rivière, v. *levado*; le fort, la partie principale, la plus haute degré; acreté, acidité, odeur forte, v. *fourtour*; absinthe, plante, v. *aussent*; Dufort, nom de fam. méridional.

Li fort de Touloun, les forts de Toulon; au fort de l'estièu, au cœur de l'été. R. *fort 1*.

FORT, HORT (g.), FOUERT (m.), (rom. cat. *fort*), adv. Fort, beaucoup, très, v. *forço 2* plus usité.

Fort bello, fort belle; fort e mort, mort-à-fort, opiniâtement, obstinément. C'est sans doute une corruption du rom. *molt e fort*.

Pamens quand tout lou mounde en Cor

Vou uno causo mort-à-fort,

Es lou melhou de laisser faire.

A. LANGLADE.

Avèn à cor e à fort

Soustengut lou drech d'aquest mort.

D. SAGE.

Li clerjoun soun fort countent.

A. PEYROL.

FORTIÒRI (À), (du lat.), loc. adv. t. de logique. A fortiori.

Forvia, v. fourvia; forxo, v. forjo.

FOS (rom. *Fos*, b. lat. *Fossa*), n. de l. Fos (Bouches-du-Rhône), village bâti au-dessus de l'endroit où le canal creusé par Marius (*Fossæ Marianæ*) se jetait dans la mer.

Lou gou de Fos, le golfe de Fos.

Le b. lat. *fossum* a signifié « fossé » et le b. lat. *fuæ*, embouchure de fleuve.

FOS (rom. *Fos*, b. lat. *Villa de Fossibus*), n. de l. Fos (Hérault, Haute-Garonne).

PROV. LANG. Fariés-tu acò, fabre de Fos?

FOS, FOUES (Var.), (rom. *Fos, Fors*), n. de l. Fos-Amphoux (Var), patrie du directeur Barras.

Fos (fontaine), v. font; fos, osso, part. p. du v. fouire; fosse, oses, os, oson, ind. prés. du v. fouire; fosère, fosès, pour fasère, fasès; fosfore, v. fousfore; fosquèt pour fasquèt, faguè; fossa pour faussa.

FÒSSI, n. p. Fossy, nom de fam. mars. R. *Anfossi*.

FOSSO, HOSSO (g.), HOSSE (b.), FOUESSO (m.), (rom. *foassa*, cat. esp. *fosa*, esp. *hue-sa*, port. it. lat. *fossa*), s. f. Fosse, v. clot, cros, trau; tombe, v. atahut, vas; t. de marine; pour force, beaucoup, v. *forço*; Fosse (Pyénées-Orientales); Fosse, Lafosse, noms de fam. méridionaux.

Fosso di lioun, fouesso dei lien (m.), fosse aux lions; t. de marine, fosse aux petits cordages; fossò di mast, fosse aux mâts, lieu rempli d'eau salée où l'on conserve les mâts; fossò di gumo, di cau, fosse aux câbles; basso-fosso, basse-fosse; Calixte Lafosse, de Romans, poète dauphinois contemporain.

PROV. Femo malauto e grosso

A si pèd dins la fosse.

FOSSO-MAGNO (rom. *Fossa Manha*), n. de l. Fossemagne (Dordogne); Faussemagne, nom de fam. périg. R. *fosso, magne, gno*.

Fota pour fauta; fotjo, v. fojo; fotou, v. fatour.

FÔU, HÔU (b.), FOUEI (m.), FOUË (Velay), FOUL, FOI (rh.), FOL, FOLH (l.), HOL, HO (g.), FOUL (nig. rouerg. d.), FOUEL, FOUELE (m.), FOUAL (d.), OLO, OLHO, OUOLO, OUELO, OUALO (rom. *fol, folh, foueil, foal*, cat. *foll*, it. *folle*; lat. *foliis*, soufflet), adj. et s. Fou, olle, insensé, ée, v. *bau, dessena, fat, ma-bouli, mal*; excessif, ive, v. *desparaula*.

*Miè-fou, demi-fou; fou estacadou, fou à lier; fôu à l'estaco, fou pommé; chin fôu, chien fou, chien enragé; erbage fôu, folles herbes; mau fôu, mal intolérable; lou mau de dent es un mau fôu, le mal de dents est une rage; faire veni fôu, faire devenir fou; faire lou fôu, faire de soun fol (l.), faire le fou; metre i fôu, mettre aux petites maisons; despenierian un argent fôu, nous dépensâmes un argent excessif; un mounde fôu, une foule innombrable; un fol amour, un fol amour; de fôli pensado, de foulele pensado (m.), de folos pensados (l.), de folles pensées; de fôlis esperança, de fouleleis esperança (m.), de folles espérances; n'es fôlo, elle en est folle; espigo fôlo, épi vide; vigno fôlo, vigne folle (lat. *folia*), cépage qui produit l'eau-de-vie de Cognac; camparol fol (l.), champignon vénéneux; papiè fôu, papiè foui, papier joseph.*

PROV. Rire coume un fôu.

— Courre coume un fôu.

— A fôu fourtuno.

— Enfant fôu, lagno de paire.

— Tau es fôu quenonn lou penso.

— Aquest mounde n'es qu'uno gabi de fôu.

— L'a mai de gènt fôu que d'ase.

— Tòuti li fôu trobon si folo.

— Voulès arresta 'n fôu?

Penjas-iè 'no femo au còu.

— Metès dous fôu ensèn, au bout de l'an saran tres.

— D'enfant e de fôu

Garde-se quau pòu.

— Quau es à cent lègo d'un fôu, n'es pas trop près.

— Quau fôu iè mando, après iè vague.

— Après fèsto

Lou fôu rèsto.

Lou Foui sâgi, titre d'une comédie provençale en cinq actes par Jean de Cabanes (1697); *la Fèsto di Fôu*, la Fête des Fous, espèce de saturnale qui, au moyen âge, avait lieu dans les églises de Provence, entre la Noël et les Rois. La Fête des Fous fut célébrée à Arles, en juin 1365, en l'honneur de l'empereur Charles IV, v. *calèndo*.

FÔU, s. m. Crabe, à Toulon, v. *bou, favouio, tourtèu*.

Lei gros fôu deis estang que marchon de-travers.

C. PONCY.

R. *favou*.

Fôu pour fau (je fais), fôu pour fan (ils font), v. faire.

FOU (esp. *fu*, gr. *φύ*), interj. Fi, foin, en Béarn, v. *foui, fu*.

Fou, èi fou, cri usité au jeu de cache-cache et signifiant qu'on est caché, à Die (Drôme). C'est probablement la corruption de *fo* pour *fa, ai fa*, j'ai fait.

Fou (il fut), v. foun; fou (fontaine), v. font; fou pour fau (il faut), en Limousin; fouach, acho, pour fos, osso, part. p. du v. fouire; fouago, v. forço; foudo, v. foudaco; fouagno, v. fougagno; fouage, v. fougage; fouaire, v. fouire; fouairou, v. fougairoun; foyal, v. fôu.

FOUAL, FOUALH (bord.), s. m. Balai de feuillage, en Guienne; partie fournie de longs crins dans la queue du cheval ou du bœuf, en Querci, v. *escoubou*.

De là vient le verbe français *fouailler*. R. *fueio*.

Fouant, v. font; fouargo, v. forço; fouarfe, v. forfe.

FOUART, s. m. Odeur nauséabonde, en Guienne, v. *feinard*.

Fouart, arto, v. fort, orto; fouasset, fousassero, v. fougasset, fougassiero.

FOUASSO, s. f. La Fouasse, rivière qui sé-

pare le département de Vaucluse de celui de la Drôme, près Valréas.

Fouasso, v. fougasso; fouaste, v. fouesto; fouatado, v. fougatado; fôubèl, ello, v. faubèl, faurèu; fôubert, fôuberto, v. faubert, fauberto; fôubet, eto, v. fauveit, eto; foug pour fougùe, fuguè (il fut), en Gascogne; fôuca, v. fourça; fouca, v. fousiga.

FOUCADO, s. f. Chasse aux foulques ou macreuses; partie de plaisir sur mer, partie de pêche, ceux qui en font partie, baignade de famille, v. *voulado*.

De clavèu plat, fin, trelusènt

Coumo l'escaumo dei daurado

Qu'ei fôucado l'estiéu vesèn.

C. PONCY.

Sian sièis milo en pleno fôucado.

ID.

Lou boui-abaisso escampo soun perfum...

Oh! que bouenur à la fôucado!

L. PÉLABON.

R. *fôuco*.

FOUCAIO, FOUCALHO (l.), s. f. Foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes.

Vers soun país cadun s'endraïo:

Lous uns soun cargais de foucaio.

A. LANGLADE.

R. *fôuco*.

Fôucairo, v. fauquiero.

FOUCAN, FOUCAN (l.), s. m. Les foulques en général.

Alor pot veni lou fucan.

A. LANGLADE.

R. *fôuco*.

FOUCARAN, FOUCARAN, FOUCCAN, FOURCAND (rom. *Foleran*, b. lat. *Fulcranus, Fulcrannus, Fulcrandus*), n. d'h. et s. m. Fulcran; homme grand, dégingandé, emporté, empressé, querelleur, batailleur, en Languedoc, v. *galapian*; Fulcran, Fourcand, noms de fam. languedociens.

Sant Foucaran, saint Fulcran, évêque de Lodève (949-1006). *Foucaran* a une forme féminine, *foucarando*, et un péjoratif, *foucarandas*.

FOUCARD, FOUCARD (l.), s. m. Mâle de macreuse. R. *fôuco*.

FOUCAUD (tud. *Fulchar, Folchar*, b. lat. *Fulcardus*), n. p. Foucard, Faucard, noms de fam. prov., v. *Fauchie, Fouquie*.

Fôucarda, fôucardo, v. faucarda, faucardo.

FOUCAOU (it. *fuco*, lat. *fucus*), s. m. Frelon, en Gascogne, v. *cabrian, fissalhoun, fourfourou*.

Foucat, v. fourcat.

FOUCAUD, FLOUCAUD (rom. *Folcaut*, b. lat. *Fulcaldus, Fulcoaldus*), n. p. Foucaud, Floucaud, noms de fam. limousins.

Lou fabulisto Foucaud, Jean Foucaud, fabuliste limousin, né et mort à Limoges (1737-1818).

FOUCEIEN, ENCO (it. *Foziano*, port. lat. *Phocensis*), adj. et s. Phocéen, enne, de Phocée.

Carriero di Fouceien, nom d'une rue de Marseille; *plazo di Fouceien*, nom d'une place de Nice.

Es la revoio Fouceienco,

Es la cacano de Sant-Jan.

P. MAZIÈRE.

P. Paul (1595) a dit *l'antiquetat foucensso* pour *foucienco*. R. *Foucèio*.

FOUCÈIO (lat. *Phocæa*), n. de l. Phocée, ville d'Ionie dont une colonie fonda Marseille; nom d'une planète découverte à Marseille par M. Chacornac le 6 avril 1853.

Foucet, v. faucet; Fouch, v. Fouis; foucha, fouchado, fouchaire, v. fouja, foujado, foujaire.

FOUCHAROUN, FOUCHAROU (l.), **OUNO**, adj. Revêche, bourru, ue, bizarre, capricieux, avare, euse, vilain, aine, en Languedoc, v. *ratie*. R. *foucarou*.

Fouchasou, v. foujasou.

FOUCHAU, s. m. Coup, horion, nigaud, sot, euphémisme de *foutrau*, v. *fichau*. R. *fouche*.

FOUCHE, FOUCHI, FOUCHO (lim. rh.), **FOU-**

CO (d.), **FOUCHES, FOUCHETO, OUCHO** (rh.), **OUTE** (l.), interj. Fichtre, diantre, pestel euphémisme de *foutre*, v. *fiche, fitre, fouire*.

Fouchier, v. Fauchié, Fouquié; fouchingo, v. foutringlo; foucholo, v. boucholo; fouchouira, fouchouiro, v. fichouira, fichouiro.

FOUCHOUN, FOUCHOU, s. m. Petite femme, en Languedoc, v. *chauchoun*. R. *fouche, fouisso* ou *bouchoun*.

FOUCIDO (lat. *Phocis, idis*), s. f. La Phocide, province de Grèce.

Lou qui pèr la Foucido passo.

G. D'ASTROS.

Fôuciho, fôucioun, v. fauchiho, fauchioun.

FOUCIOUN (lat. *Phocio, onis*), n. p. Phocion, capitaine athénien; Focion, nom de fam. languedocien.

FOUCO, FOUCO (narb.), **FOULCO** (l.), **FOURCO** (Var), **FRÓUCO, FRAUCO, FAUCO** (m.), (rom. *folca*, v. fr. *foulere*, it. *folaga*, lat. *fulica*), s. f. Foulque morelle, *fulica atra* (Lin.), oiseau de mer, v. *còrpio, diable-de-mar, galineto*; macreuse, *anas nigra* (Lin.), oiseau de mer, v. *macruso*; niaise, sotté, v. *bedigasso*.

Fôuco-cabussiero, macroule; *rèi-di-fôuco*, double macreuse; *erbo-de-la-fôuco*, charagne; *sang de fôuco*, personne froide, molle; *la fôuco es un manja maigre*, la foulque est un aliment maigre.

FOUCO, FOUCO, FAUCO (rom. *Folche*, b. lat. *Folcus, Fulco, Falco*), n. p. Foulque, Fouque, Fulque, Fauque, Falque, noms de fam. provençaux.

Conférer *Fôuco* avec le lat. *Volcæ*, nom d'une nation gauloise qui occupait le Languedoc, v. *Volco*.

FOUCOI (rom. *Folcoi*, fr. *Fourcroy*, b. lat. *Fulcodi*), n. p. Folcoï.

Gui Foucoï, Gui Folcoï, autrement appelé Fulquois, Fulcodi, Fulconi, Fouquet ou Foulques, né à Saint-Gilles (Gard), juriconsulte distingué, poète provençal, secrétaire du roi Louis IX, puis archevêque de Narbonne et enfin pape sous le nom de Clément IV, mort en 1268. R. *Fôuco 2*.

FOUCOUN, FOUCOU (l.), (rom. *Folco*, b. lat. *Fulco, onis*), n. p. Foucou, Fulconis, noms de fam. mérid., v. *Faucoun*.

Fôucoun (faucoun), v. faucoun; fônda, v. faudado; fôudal, foudau, fôudial, foudiau, v. faudau; foudiou, v. faudièu; foudo, v. faudo; fôudolat, v. faudalado; foudra (fourrer), v. fourra; foudra (il faudra), v. falé; foudral, v. foutrau; foudre (falloyr), v. falé; foudre (tondre), v. foundre.

FOUDRE (all. *fuder*), s. m. Foudre, grande tonne, v. *veissèu*.

FOUDRE, FOUDE, FOUZE (l.), (rom. *fol-dre, folzer, fouzer, fouzer, fozer, folgre, fulgor*, it. *folgore*, lat. *fulgur*), s. m. Foudre, en Gascogne et Limousin, v. *foussero, lamp, lancia, pericle, tron*; ouragan, tempête, coup de vent violent, v. *auristre*; fougue, v. *fogo*; turbulent, tracassier, v. *trebouleri*; personne vaillante, v. *brula*.

Fôudre de guerrou, foudre de guerre; *es un fôudre*, c'est un tonnerre, en parlant d'une personne intrépide. On dit par corruption: *es un foutre*.

Lou fôudre auréi peta quatecant sus ta tèsto

Qu'auréi mens treboula ta resouly.

F. MARTELLY.

E sus lou mounde lanço à bôudre

Lis esluiciado de si fôudre.

F. MISTRAL.

Lou puissant fôudre de la guerrou,

Lou plus digne rèi de la terro

Dintre moun sen vèn repausa.

C. BRUEYS.

Un foudre de terrou.

JOURDAN.

Foulze que fassid courre un lavassi de sang.

P. GODELIN.

FOUDREJA, FOUDEJA (d.), **FOUDREA** (a.), **FOULZEJA** (l.), v. a. Foudroyer, v. *cura*; ravager, v. *afoudra*.

FOUDREJA, FOULZEJA (l.), **ADO**, part. et adj. Foudroyé, ée.

Quand siéu davans tu, Margarido,
Dôu premié cop siéu foudreja.

C. BLAZE.

Ai ! s'espatarro foulzejado.

A. FOURÈS.

R. foudre.

FOUDREJANT, FOULZEJANT (l.), **ANTO**, adj.
Foudroyant, ante.

Emé d'uei foudreiant.

M. TRUSSY.

L'ardit ! a rabat un ram à la glorio
Qu'entre sous arpiéus semblo foulzeiant.

A. FOURÈS.

R. foudreja.

FOUDRIÉ, FOUARIÉ (l.), s. m. Fabricant de
foudres, tonnelier, v. *boutié*. R. foudre.

Foudrié, foudré, foudria (auv.), *pour* fau-
drié (il faudrait) ; foue *pour* fai (il fait), en
Auvergne ; foué, v. fôu ; fouec, v. fiô ; foue-
co, v. forço ; foueco, v. force ; fouei *pour* fau
(je fais), en *Dauphiné* ; fouei (fou), v. fôu ;
fouei (foi), v. fe ; foueidela, foueidieu, v. fau-
dalado, faudiéu ; foueil, v. fôu ; foueire, v.
fouire ; foueiro, v. fouiro ; foueiron, v. fou-
gueiron ; foueja, v. fougueja ; fouejudo, v.
fouiudo ; fouel, fouele, v. fôu ; foueleja, v.
fouleja ; fouelhe, v. fueio ; fouen, v. fuit ;
fouent, v. font ; fouerci, v. force ; fouerco, v.
forço ; fouere, v. faire ; fouerfe, fouerfi, v.
forfe ; fouero, v. foro ; fouerso, v. forço ;
fouert, ouerto, v. fort, orto ; foues, ouesso,
part. p. du v. fouire ; fouessella, v. fiscello ;
fouesso, v. forço.

FOUESTO, FOUASTE (it. *frusta*, lat. *fus-
tis*), s. f. Fouet, en Béarn, v. *fouit*.

Fouet *pour* fouguet (il fut), en *Querci* ;
fouet, foueta, v. fouit, fouita ; foueteja, v. foui-
teja ; fouetia *pour* faudau.

FOUO (port. *fofa*, danse très libre ; esp.
fofo, mou, olle), s. f. Cacade, bêtise, entre-
prise manquée, v. *gafo*.

Faire la foufo, faire une bétise. R. boufo.
Foufoulha, v. fourfouia ; foufourou, v. four-
fourou ; foufra, v. faufra.

FOUGA (cat. *fogar*, gr. *φῶς*), v. n. Faire
feu et flammes, fulminer, s'emporter, v. *fou-
gueja* ; pour fouiller, fouger, v. *fousiga*.

Fogue, *ogues*, *ogo*, *ougan*, *ougas*, *ogon*.
R. fogo.

FOUGAGE, FOUAGI (m.), **FOUAGE, AFOU-
AGE** (rom. *fogatge*, *fogat*, cat. *fogatge*, esp.
fogage, b. lat. *focagium*, *foagium*, *focati-
cum*), s. m. Fouage, ancienne imposition par
feu, soit pour la levée des impôts, soit pour
celle des hommes ; affouage, droit de couper
du bois pour sa consommation ; tribut que
l'on payait pour avoir ce droit, v. *esplecho*,
lignérage ; ancien droit seigneurial sur le
pain, v. *fournage*.

Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires
provençaux sur la guerre de Raymond de Tu-
renne, dit que la ville de Toulon mit sur pied
« tres cent bouens homes et leis mai bès
de tout lou fougagi de Prouvenço. R. foc,
fiô.

FOUGAGNIÉ, FUGAGNIÉ (m.), **FUGUEINIÉ,
FUGUENIÉ** (a.), (v. fr. *focanier*, marmiton), s.
m. Torchon de cuisine, v. *pataïoun*. R. fou-
gagno.

FOUGAGNO, FUGAGNO (m.), **FOUAGNO**
(rouerg.), **FOUIERO** (rom. *foganha*, *fogaina*,
fuganha, b. lat. *foaneia*), s. f. Pierre de l'â-
tre, foyer, v. *tar*, *paiasso* ; cuisine, v. *cou-
sino*.

Péiro de fougagno, pierre à four, liais ; *fa
la fougagno*, faire la cuisine ; *éro déjà en
fougagno*, il était déjà en cuisine. R. foc, fiô.
Fougairou, v. fougueiroun.

FOUGAROU, n. de l. Fougaron (Haute-Ga-
ronne). R. fougueiroun.

Fougassa, v. esfougassa.

FOUGASSADO, s. f. Fournée de galettes.

A manda sa fougassado de vers.

J.-B. GAUT.

R. fougasso.

FOUGASSASSO, s. f. Grosse fouace, fouace
indigeste. R. fougasso.

FOUGASSET, HOUGASSET (g.), **FOUSSET**

(l.), (rom. *fogasset*), s. m. Petit gâteau, bri-
che, v. *fougassoun*, *poumpel* ; fond d'une
fosse à provin ?

Fougasset burra, petit gâteau au beurre ;
fougasset de Limous, gâteaux de Limoux,
célèbres en Languedoc.

E me soui assajat, pèr escantit lou set,
De manja de froumatge auai de fougasset.

A. GAILLARD.

R. fougasso.

FOUGASSETO, s. f. Petite fouace, petite ga-
lette, v. *poumpeto*.

Lou mandé pourta 'no fougasseto à soun ome.
CONTE DE VEILLÉE.

R. fougasso.

FOUGASSIÉ, FOUIASSIÉ (d.), s. m. Pile de
fagots de ramée, v. *lèupi* ; Fougassié, Fouil-
lassier, noms de fam. provençaux.

Sant-Pau tou Fougassié, Saint-Paul « où
l'on fait beaucoup de fouace », surnom du
village de Saint-Paul-lez-Durance, v. *poum-
piè*. R. fougasso.

**FOUGASSIERO, FOUIASSIERO, FOUAS-
SIÉRO** (l.), (b. lat. *fogaeria*), s. et adj. f.
Planche dont on se sert pour enfourner les
galettes, pour porter le pain au four, v. *mas-
lraïoun*, *poustiho*, *tauléu* ; femme qui fait
des fouaces, qui aime la galette.

PROV. Femo fougassiero,
Pauro meinagiero.

— Dono fougassiero,

Au cap de l'an manjé sa verquiero.

R. fougasso.

FOUGASSO, HOUGASSO (g.), **FOUJASSO**
(auv. lim.), **FOUIASSO** (d.), **FOUASSO** (velay),
(rom. cat. *fogassa*, *fogaça*, esp. *hogaza*, it.
focaccia, b. lat. *focacia*, *fogata*, *foagia*), s.
f. Fouace, galette, gâteau plat et taillé à jour,
v. *coco*, *flambado*, *gibassié*, *girado*, *poum-
po* ; noyau de pierre dans lequel, en Langued-
doc, on trouve le fossile nommé « trilobite » ;
t. de guerre, fougasse, fourneau de mine ;
nom de fam. prov. dont les dim. sont *Fou-
gassel*, *eto*, *Fougassoun*, *ouno*, *ouneto*.

Fougasso à l'oli, au lait, au beurre ; *fougasso de Ca-
lèndo*, de *Nouvè*, de ta *Coumtesso*, galettes
que l'on fait à la Noël et que l'on donne en
présent ; *fougasso de coucourdo*, galette à
la courge, qu'on mange à la Noël, en Diois ;
faire de fougasso, faire de la galette, labou-
rer superficiellement, cultiver imparfai-
tement, v. *curbecello* ; *faire la fougasso*,
faire fougasso, être surpris par la pluie,
lorsque l'on a ses gerbes étendues sur l'aire,
n'avoir pas le temps de dépiquer l'airée avant
la nuit ; *faire mauvaise recette* ; ne pas réus-
sir dans une entreprise, revenir bredouille, v.
chaudèu, *pastis* ; *las Fougassos*, titre d'un
recueil de poésies languedociennes par Prunac,
boulanger de Cette (Montpellier, 1861) ; *Bo-
no-Fougasso*, *Malo-Fougasso*, noms de
quartiers.

A *trouba la favo à la fougasso*, il a trouvé
la fève au gâteau des Rois ; *rèndre pan pèr
fougasso*, rendre la pareille.

PROV. Fauto de pan, l'on manjo de fougasso.

— Pos donna de ta fougasso à-n-aquéu qu'a de
pasto au four.

— Quand li fougasso van bèn, lou pan vai mau,
DICTON USITÉ EN BOULANGERIE.

on enfourne et on défourne la galette avant le
pain. R. foc, fiô.

FOUGASSOUN, FOUASSOU (l.), **FOUJASSOU**
(auv.), (rom. *fogassot*), s. m. Petit gâteau, v.
estève, *fougasset*, *tourtoun*.

Manja de fougassoun, se délecter.

Anaren à Sant-Subra,
Veïre les gats à laura,

Las agassos

Fa fougassos,

Lous agassous

Fa fougassous

Pès petitis mainatjous.

CH. POP. TOULOUSAIN.

PROV. De la pasto de moun coumpaire un fougas-
soun à moun fièu.

Juan Fogassot, nom d'un poète catalan du
15^e siècle. R. fougasso.

FOUGAT, n. p. Fougat, nom de fam. prov.
R. afouga.

FOUGATADO, FOUATADO (rouerg.), s. f.
Châtaignes ou pommes de terre cuites sous la
cendre. R. fougau.

FOUGATOU, FUGATOU, s. m. Ouvrier d'un
moulin d'huile chargé d'entretenir le feu,
chauffeur, v. *chouro*.

Fougatous das aurages,
Se formon de nivages.

M. BARTHÉS.

R. fougau.

FOUGAU, FUGAU (m.), **FOUGAL** (l.), **FOUGO**
(auv.), (rom. *fogat*, *fogual*, *fugal*, *focar*,
port. *fogal*, cat. *fogar*, b. lat. *focale*), s. m.
Foyer,âtre, v. *caufo*, *fougueiroun*, *lar* ; feu
de joie, v. *fiô-te-joio* ; feu de peu de durée,
v. *regatido* ; feu de ronces ou de mauvaises
herbes, v. *fournèu* ; logement, v. *oustau*.

La meno davans lou fougau.

L. ROUMIEUX.

Lou tèms n'es pas trop caud :

Em' un gavèn, Nonrado,

Bastis-me 'n bon fougau.

P. BOYER.

Sus lou fougau que fè moun paire

L'agué pas de meïour sautaire.

M. TRUSSY.

R. foc, fiô.

FOUGAUD, AUDO, adj. Ardent, ente, bavard,
arde, en bas Limousin, v. *arderous*. R. foc,
fiô.

FOUGAX, n. de l. Fougax (Ariège).

FOUGE, s. m. Terre inculte qui produit
beaucoup d'herbe, terrain qu'on pourrait dé-
fricher, terrain bas sur le bord d'un cours
d'eau, dans le Var. R. fèuse ?

Fougé, fougei, v. fougéi ; fougéiro, fou-
geirolo, v. féusiero, féuseirolo.

FOUGEIROUSO (tiou couvert de fougère),
n. p. Fougérouse, nom de lieu et de fam. auv.
R. fougéiro.

Fouget *pour* fuguè (il fut), en *Auvergne* ;
fougi, v. fugi ; fougié, v. fougéi ; fougiero, v.
féusiero ; fougilha, v. fousiha ; fougino, v. féu-
sino.

FOUGNA, FOUINA (v. fr. *hongner*, b. lat.
hugnare, murmurer), v. n. et a. Boudier, faire
la mine ou la moue, v. *bebeja*, *boutigna*,
mourrounceja, *poulina*, *trougna*.

Fougna contro soun ventre, boudier con-
tre son ventre ; *aubre que fougno*, arbre ma-
lade, dont la sève est engourdie ; *se fougnon*,
ils se boudent.

Escusas se ma zamboungo

Belèu fougno

Pèr segui lou Gai-Sabé.

F. VIDAL.

PROV. Fougna contro sa panso

Rèn noun avanço.

R. fougno.

FOUGNA, HOUGNA (g.), v. a. Pousser, co-
gner, presser, v. *cougna*.

Mountagnos que fognas la punto
Jusquos dins lous crums lous plus nauts.

F. DE CORTÈTE.

Li fognara dedins le cor

Un cop de matrassino d'or.

P. GOUDELIN.

R. bougna.

Fougna *pour* faugna (fouler).

FOUGNADISSO, s. f. Longue bouderie, v.
boutignado. R. fougna 1.

FOUGNADO, HOUGNADO (g.), s. f. Poussée,
secousse, v. *butado* ; bouffée, v. *boufado*. R.
fougna 2.

FOUGNADOU, s. m. Coin où l'on boude, où
l'on met les enfants qui boudent ; boudoir,
cabinet de toilette, v. *gabinet* ; t. de marine,
lieu où sont les navires désarmés ; pour fou-
loire, v. *faugnadou*.

Au *fougnaudou*, derrière la porte.

Tènon la candèlo,

E de regardello

Manjon soun sadou

Dins lou fougnaudou.

ISCLE D'OR.

R. fougna.

FOUGNAGE, FOUGNÀGI (m.), s. m. Action de boudier, v. *boudamen*. R. *fouagna*.

FOUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Bodeur, euse, v. *boutaire, boutarro, boutignaire, poulinous*.

De-longo cantarai sènso fa lou fougnaire.

F. VIDAL.
Mau-grat ma Muso fougnairello.

J. MAYER.

R. *fouagna*.

Fougnaire, v. faugnair; fougnaire, ardo, pour flaugnard, ardo.

FOUGNARELLO, s. f. Ancienne danse provençale, mentionnée par C. Brueys. R. *fougnaire*.

FOUGNARIÉ, s. f. Bouderie, fâcherie, v. *poulinarié*.

PROV. Fougnaire d'amoureux, encagnamen d'amour.

R. *fouagna*.

FOUGNASSARIÉ, FOUGNASSARIO (périg.), s. f. Chose méticuleuse, vétille ? en Périgord. Aquellos fougnessarios ne se troben pas coumo las pèiros à bèu chami.

CHAMBON.

R. *fouagna 2*.

FOUGNE, FOUENO, FOUENASSO, interj. et s. Peste ! v. *fouche* ; dépit, v. *saerebiéu*.

Se l'autro fes l'espino avié pas pouscu pougne, Me seriéu pas croumpa mai de siéus mes de fougne.

M. FÉRAUD.

Tè, fougnesso ! es vrai.

A. VIRE.

R. *fouime*.

FOUGNETO, s. Personne brouillonne, rapporteur, flagorneur, v. *empuret*.

Fougnets que noun volen agrada la jouissance n'i demoura muts.

P. GOUDELIN.

R. *fouagna 2*.

FOUGNIÉ, s. m. Fouille, culture ? dans ce proverbe :

De gros coutrié
Vèn gros fougnié.

R. *fouie, fouire ?*

FOUGNO, s. f. Bouderie, humeur, grimace, moue, v. *bèbo, mougno, mourre, tufu*.

Avè la fougno, boudier ; faire la fougno, faire la mine.

L'a proun gènt que fan la fougno
Quand nous veson flasqueja.

A. MICHEL.

Conférer fougno avec l'angl. *fun*, moquerie, et le gasc. *foino*, fouine. Les Bourguignons disent « faire sa fouine » pour « allonger le museau ». R. *fuguino*.

FOUGNOUS, OUSO, adj. Bodeur, euse, v. *poulinous*.

Mau-dis en soun amo fougnouso
L'aspre fru de fegoudita.

M. DE TRUCHET.

R. *fouigno*.

Fougo, v. fogo ; fougò, v. fougau ; fougogno, v. fougagno ; fougorna, v. fougouna ; fougosset, v. fougasset ; fougot pour fagot.

FOUGOUEIRA, FOUGOUNA, v. a. et n. Tisonner, attiser le feu, en Dauphiné, v. *fourgouna*. R. *fougou, fouguié*.

FOUGOUEIROU, s. m. Tisonneur, cendrillon, en Dauphiné, v. *fourgounaire*. R. *fougoueira*.

FOUGOUN, FUGOUN (m.), **FOUGOU** (l. d.), (piém. esp. *fogon*, it. *focone*, b. lat. *foco*), s. m. Fourneau, réchaud d'un potager, v. *fourneu, téulo* ; t. de marine, fougou, cuisine de vaisseau, v. *cousino* ; pierre du foyer, v. *fouagnou*.

Plutoun li menè sa frizado
Pèr prendre curo d'ou fougoun.

J. GERMAIN.

Aqui dessus arrenjas lou fougoun
Ounte coumtas brula voueste carboun.

J. DIOULOUFET.

R. *foc, fiò*.

FOUGOUNIÉ, s. m. Fournier qui boulangé pour les particuliers, v. *fourniè*. R. *fougoun*.

FOUGOUR, s. f. Touffeur, chaleur étouffante, en bas Limousin, v. *caumo, toufour*. R. *fogo*.

FOUGOUS, FUGOUS (m.), **OUSO, OVO** (cat.

fogós, esp. port. *fogoso*, it. *focosso*), adj. Fougueux, euse, qui a du feu, de la fougue, v. a. *fouga* ; touffu, ue, en parlant des plantes ou des arbres, v. *espès*.

Blad fougous, blé dru et verdoyant.

Fougouses, ousos, plur. lang. de *fougous, ouso*. R. *fogo*.

Fougoyrou, v. fougueiroun ; fougou, fougé, fougé, pour faugu (fallu), falé (falloir), fougé (il fallut), fougé, fougé (il fut), v. èstre ; fougé, fougé, v. fougé.

FOUGUEIRAS, FOUQUEIRAS, FALGUEIRAS et **FALIEIRAS** (rouerg.), s. m. Grande fougère, en Périgord, v. *féusiero*. R. *fouguieiro*.

FOUGUEIROLO (rom. *Faugueirollas, Falgayrolas*, petites fougères), n. de l. Fougueyrolles (Dordogne), v. *féusiero*.

FOUGUEIROUN, FUGUEIROUN (m.), **FUGAIREOUN** (niç.), **FEIROUN** (a.), **FOUGUEIROU** (l.), **FOUGAIROU** (toul.), **FUGAIROU, FOUGAIROU, FOUEROU** (rouerg.), (rom. *fougueiron, fougairo, fogairo, fogayro*), s. m. Petit foyer, potager, v. *fougoun* ; foyer, âtre, v. *fougau, lar* ; petit feu, feu de peu de durée, feu de joie, feu de saint Jean, à Toulouse, v. *fiò* ; pour arum, gouet, plante, v. *figueiroun* ; Fugairoun, nom de fam. provençal.

Garda lou fougueiroun, garder les tisons ; quand venièu pèr dina, rèn de plus fre que lou fougueiroun, quand je venais dîner, rien de plus froid que l'âtre.

Sus lou fougueiroun lou fricot se rabino.

L. ROUMIEUX.

PROV. Lou fougueiroun es fre, quand la paniero es vuejo.

R. *fouguié*.

FOUGUEJA, FUGUEJA (m.), **FIOUQUEJA** (rh.), **FOUEJA** (rouerg.), **HOUEGUEJA** (g.), **HUGUEJA** (bord.), (rom. *fogueiàr*), v. n. et a. Être en feu, cuire comme le feu, briller comme le feu, faire feu et flammes, devenir rouge sous le coup d'une émotion, v. *flameja, fougga* ; tirer du feu d'un silex ; travailler près du feu ; mettre au feu, passer au feu, redresser au feu, v. *enfouca*.

Fougueja de reconeissènço, être enflammé de reconnaissance ; *l'ourtigo fai fougueja*, l'ortie fait une piqûre cuisante ; *la gorjo me fouguejo*, j'ai le feu au gosier ; *ve coume fouguejo*, vois comme il rougit, comme il est ému !

Fouguejo toun rêm que s'enarco.

A. LANGLADE.

E sus vous espandis sis alo que fouguejon.

J. ROUMANILLE.

R. *fogo, foc, fiò*.

FOUGUEJANT, ANTO (rom. *fogueiant*), adj. En feu, cuisant ou brillant comme le feu, v. *flamejant*.

La parola de la femna es glai fogueiant.

LIVRES VAUDOIS.

Sa fouguejanto abrivado à travès dis espaci.

A. VERDOT.

R. *fougueja*.

Fougère, ères, è, erian, erias, èron, fougèsses, èsses ou ès, essian, essias, esson (m.), fougèsses, èsses, ès, essen, essés, esson (a.), v. èstre ; fouguet, v. fougé.

FOUGUETO, s. et adj. f. Personne active, remuante, ardente, v. *boulegoun*.

Fèbre fougoulo, fièvre ardente.

Tout lou mounde es fougoueto

Dins tal mounen.

B. FLORET.

R. *fogo*.

FOUGUË, FOUGUË (l.), **FOUGUËI, FOUGUË** (g.), **FOUSÈ** (Velay), **HOUGUËI, HUGUËI** (bord.), **FOUGÈ, FOUGÈI** (lim.), **FOUGIÉ** (périg.), **FOUË** (d.), (rom. *foguier, fogier, fuguier*, b. lat. *focarium*), s. m. Foyer, maison, v. *fougau, fougueiroun*.

La pouèzio acièu tèn soun fougé.

J. JASMIN.

PROV. LIM. Jenié (janvier).

La vièlho dins lou fougé.

PROV. ALP. Feno jouve e ome vièl
Fan d'enfant un plen fougé.

R. *foc, fiò*.

Fouguieiro, fougueirou, v. *féusiero*.

FOUGUINEN, FOUGUIGNENC (l.), **ENCO** (rom. *foguinec, foguiens, foguenc, enca*), adj. Tout en feu, ardent, ente, v. *ardent, flame*. R. *fouguie*.

FOUI (gr. *φωίς*, écaille), s. m. Muguet, aphètes qui surviennent aux gencives des enfants, v. *bresego, cranc* ; médicament que les sages-femmes donnent aux femmes en couches pour que les enfants ne leur communiquent pas le mal du sein, v. *fouis ?*

A lou foui, il a le muguet.

FOUI, FOU (b.), (esp. *fu*, lat. *fi*, gr. *φῑ*), interj. qui exprime le dégoût. Fi, foin, v. *bèh, boui, hou*.

Foui d'ou loup ! foin du loup !

Foui (fou), v. fôu ; foui (il fouit), v. fouire : foui (fouet), v. fouit ; foui (obscur), v. fouse ; fouia, v. fousiha ; fouiage, v. fuiage ; fouiasso, v. fougasso.

FOUIAU, FOULHAU (d.), (rom. *folaut, feuil-lé*), s. m. Foliot, partie du ressort d'une serrure. R. *fueio*.

Fouiau, foudiau, foudiéu, v. faudau, faudéu ; fouie, v. fouire ; fouié (il fouissait), v. fouire ; fouié (il fallait), v. falé ; fouié (folie), v. foulié ; Fouié (n. de l.), v. Faurié ; fouié (foyer), v. fouguié ; fouié (fouet), v. fouit ; fouière, v. fouseire.

FOUIERO, FOULIERO, FILIERO (rom. *fossil*), s. f. Fusil, tourne-fil, acier sur lequel les bouchers aiguissent leurs couteaux, v. *fusièu* ; pierre de l'âtre, v. *fougagno* ; pour cuve, fouloire, v. *fouliero*. R. *fusièu*.

Fouiet, fouieteja (fouetter), v. fouit, fouiteja ; fouieteja (feuilleter), fouieto, v. fouieteja, fouieto ; fouiga, v. fousiga ; fouijoun, fouijouna, v. fousoun, fousouna.

FOUMÉ, FOUME, FOUME (m.), **FOUNME, FOUNMI** (l.), **FUMINÉ** (Menton), **FOUNMIDO** (montp.), **FUMETIS** (toul.), (it. *ohimè*, hélas ! et *fulmine*, foudre), interj. qui marque la surprise. Par ma foi ! certes, peste ! v. *foume*.

Adounc, fouimé ! pintes pas pus !

B. FLORET.

La sagesso, fouimé ! lou tenguèl alargat.

ID.

FOUIN, GAT-FOUIN (piém. *foin*), s. m. Male de la fouine, en Auvergne et Guienne. R. *fouino*.

FOUINA, FOUÏNA (l.), v. n. Fouiller comme une fouine, fureter, en Rouergue et Limousin, v. *furna* ; s'enfuir, gagner du pied, en Languedoc, v. *patuscla* ; quitter son maître avant le terme fixé, v. *placa* ; boudier, se fâcher, s'impacienter, v. *fougna* ; démanier, v. *bousina*.

Fouina coumo un reinard, fuir à toutes jambes.

Un buffe tout bouchard fouinant dins sa pissagno.

A. TAVAN.

Quand la tripaio fouino.

A. LANGLADE.

D'ana blaga, perdi ! la lengo vous fouino.

M. BARTHÉS.

Moussu Thiers a fouinat.

H. BIRAT.

Fouinat, ado, part. Fouillé, pénétré, ée.

Fouinat de la grandou de lours méritis.

P. GOUDELIN.

R. *fouino*.

FOUINARIÉ, FOUINARIÉ (b.), s. f. Fuite, fugue, reculade, v. *fugido*. R. *fouina*.

FOUINETO, s. f. Paresse, v. *pereso*. R. *fouina*.

FOUINO (esp. *fuina*), s. f. Fouine, v. *faquino* plus correct.

FOUO, FOULHO (lim.), s. f. Fouille, v. *ataiè, enfroundado, fousihado, recavado*. R. *fouia, fousiha*.

Fouio pour voirie (voirie), à Cannes.

FOUO-MERDO, FOULHO-MERDO (l.), (v. fr. *fouille-merde*), s. m. Scarabée stercoraire, v. *tavan-merdassie*.

FOUIOLO, FOULHOLO (rouerg.), **FOULHORO** (l.), **FALOLHO** (lim.), s. f. Bulle d'eau, boutteille d'eau, cloche produite par une brûlure, vésicule, v. *ampoulo, boufiole, boutiolo*.

Acò's pas que de fouiolo, ce n'est que tromperie, v. *bulò*. R. *folo*.

FOUIOULA, v. n. et r. Former des cloches, des bulles d'eau, des ampoules, en Languedoc, v. *ampoula*, *boutihoula*, *òuliva*.

Fouiolo, oles, olo, *oulàn*, *oulas*, *olon*. R. *fouiolo*.

Fouion, **fouiouna**, v. *fouisoun*, *fouisouna*. **FOUIOSO**, **FOULHOSO** (a. l.), (rom. *Foliosa*, lat. *Foliosa*), n. de l. Fouillouse (Hautes-Alpes); La Fouillouse, nom de lieu fréquent en Périgord; Foulhouze, nom de fam. méridional.

FOUIRA, v. n. Foirer, v. *esfouira*, *lesca*. R. *fouiro*.

FOUIRACHÈU, s. m. Plant d'arbre assez élevé pour être cultivé, v. *plantun*. R. *fouire*.

Fouiraire, fouiral, v. *esfouiraire*.

FOUIRALADO, **ESFOUIROULADO** (rh.), **FOUIRALHADO**, **ESFOUIRALHADO**, **FOUIRALHAU**, **ESFOUIRALHAU** (a.), **FOUEIRA** (d.), (rom. *foira*, *lada*, lat. *foria lata*, foire étendue), s. f. Grande décharge de matières liquides, flux de ventre considérable, v. *esfouirado*, *escampo-aigo*.

FOUIRE, **FOUIE** (nig.), **FOUEIRE** (d.), **FOUAIRE** (a.), **FOUOIRE**, **FOUSE** (rouerg.), **FOIRE**, **FOSE** (l.), **HOUSI** (g.), **HODE**, **HOUDI**, **HOUDA** (b.), **HUDI** (bord.), (rom. *fozer*, *foire*, lat. *fodere*), v. a. et n. Fouir, piocher, bêcher, cultiver, v. *fou-siga*, *fatura*, *rameja*; remuer, prendre quelque'un dans tous les sens, v. *bourdovira*.

Fose, *foses*, *fos* ou *foi* (l.), ou *fouoi* (rouerg.), ou *foui* (rh.), *fousèn*, *fousès*, *fou-sen*; *fousièu*; *fouseguère* ou *fouiguèri* (m.); *fousirai*; *fousirièu*; *fose* ou *foi* (l.), ou *hod* (b.), ou *hudis* (bord.), *fousen*, *fousès*; *que fose*, *oses*, *ose*, *ousen*, *ousès*, *oson*; *fouseguèssè* ou *fousèssi* (m.); *fousènt*.

Fouire la terro, *la vigno*, cultiver la terre, la vigne; *amarieu mai ana fouire*, j'aimerais mieux bêcher la terre; *lou fouire*, la culture, le labour à la pioche ou à la bêche; ce qu'on pioche, la partie piochée; *un fouire moui*, un mollasse, un lambin, v. *paupoeissado*.

Prendrai un ome
Que sache travaia,
Fouire la vigno
E sega lou prat.

CH. POP.

Planto, semeno, foui, lucheto,
E laisso faire lou bon Dieu.

E. JOUVEAU.

PROV. Quau premié pago, darré foui.

— Vos perdre ti denié?

Fai fouire quand noun ié sies.

— Quand lou diable venguèssè de fouire.

PROV. BORD. Quand vèn febrèi, la perlinqueto dis:
Hudis, hudis, hudis, hudis.

PROV. BÉARN. Hod-me pregoun,
Talho-m ardoun,
Tiro-m la mouso,
Que-t pleurè la bouso,

cultive-moi profond, taille-moi rond, ôte-moi la mousse, et je t'emplirai la bourse, dicton qu'on prête à la vigne.

Fos, **FOUES** (m.), **FOUACH** (a.), **FOUSEGU** (rh.), **FOUIU** (m.), **OSSO**, **OUSSO**, **OUACHO**, **UDO** (rom. *fos*, lat. *fossus*), part. et adj. Foui, ie, pioché, bêché, cultivé, ée.

Fosses, *ossos*, plur. lang. de *fos*, *osso*.

FOUIRE, interj. et s. m. Euphémisme de *foutre*, v. *fiche*, *fitre*, *fouche*, *fougne*, *fouime*.

Dire de fouire, jurer, maugréer; *ah! jan-fouire! ah! diable! ah! par exemple*.

FOUIREJA, v. n. Maugréer, pester, jurer, sacrer, euphémisme de *foutreja*.

Quand l'aiglo saup eiçò, fouirejo dins leis aire.

M. BOURELLY.

R. *fouire* 2.

FOUIREJA, **FOURICA** (lim.), v. n. Eprouver souvent le besoin d'aller à la selle, avoir des épreintes, foirer, v. *fouira*. R. *fouiro*.

FOUIREJAIRE, s. m. Celui qui maugrée, v. *sacrejaire*. R. *fouireja*.

FOUIRETO, s. f. Maladie des poussins, dysenterie, v. *peteirou*. R. *fouiro*.

FOUIRI, **FOUIRILH** (a.), s. m. Dévoiement, v. *fouiro*.

PROV. ALP. Qu a lou fouiri, n'a pas lou cuou net. R. *fouiro*.

FOUIRO, **FOUEIRO** (lim. d.), (lat. *foria*), s. f. Foire, diarrhée, cours de ventre, v. *cagariè*, *escourrenço*.

Fouiro blanco, maladie des poussins, des poulets; *avè la fouiro*, avoir la foire; s'en aller promptement, en parlant d'une marchandise qui se vend bien; avoir peur; *a toujour pet o fouiro*, il est toujours indisposé, il a toujours un fer qui loche; *erbo-de-la-fouiro*, eupatoire.

FOUIROULAS, s. m. Gros dépôt de fiente liquide, v. *esfouiras*. R. *fouiro*.

FOUIROULET, s. m. Petit excrément liquide, v. *estrounchoun*. R. *fouiro*.

FOUIROUS, **FOUIRUT** (rouerg.), **OUSO**, **OUO**, **UDO** (lat. *foriolus*), adj. et s. Foireux, euse, v. *lescaire*; fat, qui veut faire l'important, v. *arlèri*.

Caro de fouirous, face blême; *rasin fouirous*, raisin qui se vide facilement, raisin *foyard* (Rabelais), v. *esfouiraire*.

La mouert revèssò leis fouirous.

C. BRUEYS.

PROV. Maire pietouso, enfant fouirous.

— Grasso vaco, vedèu fouirous.

— Bello fedo, agnèu fouirous.

R. *fouirous*.

FOUIROUSO, s. f. Mercuriale, plante, v. *ca-gareleto*, *mercuriau*. R. *fouirous*.

FOUIS (lat. *fuscus*, noirâtre), s. m. Matière infecte, d'une couleur noirâtre, secrétée chez les furets par des glandes ou vésicules situées près de l'anus. En pressant fortement cette partie, on en fait sortir cette matière qui, en se solidifiant, rend le furet malade et peut causer sa mort (G. Azais).

FOUIS, **FOUCH** et **FOUCH** (g.), (rom. *Foix*, *Foux*, b. lat. *Fuxum*), n. de l. Foix (Ariège), ancienne capitale du comté de ce nom, v. *Gastoun*; Foix, Foex, noms de fam. pyrén.

Lou fouis, le vent de Foix, qui souffle du pays de Foix, à Béziers; *lou coulège de Fouis*, le collège de Foix, ancien et illustre collège de Toulouse; *lou cardinau de Fouis*, Pierre, cardinal de Foix, archevêque d'Arles (1462).

PROV. LANG. Ferme, souldide coume lou roc de Fouis.

FOUISOUN, **FOUISSOUN** (g.), **FOUIJOUN** (lim.), **FOUIOUN** (m.), **FOUISOU**, **FOUSOU** (l.), (rom. *foison*, *foyson*, lat. *fusio*, *onis*), s. f. Foison, grande quantité, abondance, v. *aboundanci*, *fràmi*.

Car la fouisou des gras roump sous graniès trop
J. DE VALÈS. lples.

A *fouisoun*, à foison, v. *boudre*, *èime*.

PROV. GASC. Benurouso es la maisoun
Qu'amics recep à fouisoun.

FOUISOUNA, **FOUIJOUNA** (lim.), **FOUIOUNA** (m.), v. n. Foisonner, v. *abausi*, *abounda*. R. *fouisoun*.

FOUISSA, v. a. Piquer, aiguillonner, pous-ser, taquiner, en Querci et Toulousain, v. *fissa*, *pougne*.

De-countun dins sa counsienço.
Quicon veniò pèr la fouissia.

J. CASTELA.

Fouissa jusqu'al vièu.

ID.

FOUISSA, ADO, part. et adj. Piqué, ée.

Fouissat de pòu.

P. GOUDELIN.

PROV. Reguigno coumo un miòu fouissat.

R. *fissa*, *fouissino*.

FOUISSA, **FOUISSAC** (l.), (rom. *Foissac*, b. lat. *Foissacum*, *Foysacum*), n. de l. Foissac (Aveyron, Gard); nom de fam. méridional.

FOUISSADO, s. f. Coup d'aiguillon, taquinerie, v. *fissado*. R. *fouissia*.

FOUISSAN (rom. *Foissan*), n. de l. *Lou mounge de Fouissan*, le moine de Foissan, troubadour du 13^e siècle.

FOUISSEN, **FOUISSENC** (l.), **ENCO** (rom.

Foyssenc, b. lat. *Fuxensis*, adj. et s. Habitant de Foix, Fuxéen, Pyrénéen, enne.

L'Espagnol, lou Fouissen li van fa sous repaires.
B. FABRE.

R. *Fouis*.

FOUISSET, s. m. Fourche à manche court, en Languedoc, v. *fourco*; *Fouisset*, nom de fam. mérid. R. *fouissa*, *fouissino*.

FOUISSINA, v. a. Piquer, aiguillonner, harceler, exciter, en Querci, v. *fichovira*, *fouissea*.

La talent que la fouissinabo.

J. CASTELA.

R. *fouissino*.

FOUISSINO, **FOUSCINO**, **FOUSSIGNO**, **HOU-CHINO** (g.), **FOURCHINO**, **FUXO** (d.), (rom. *forssina*, it. *forcina*, *focina*, lat. *fuscina*, v. béarn. *foxa*), s. f. Fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons, emmanché au bout d'une perche, v. *fichovira*, *foume*, *fourcat*, *saliè*; fourche de fer, v. *fourco*.

Gaio de fouissino, pointe de fouine; *pescade loup à la fouissino*, prendre des loups de mer à la fouine.

FOUISSO, s. f. Grosse femme, v. *cagnou*.

Uno grosso fouisso, une grosse ventrue.

Fouisso pour fousco (obscur); *fouissoulou*, v. *fissalhoun*.

FOUIT, **FOUEIT** (auv. m. d.), **FOUIET** (rh.), **FOUET** (l. g.), **FOUEN** (périg.), **FOUCET** (Ariège), (rom. *foet*, cat. *fuet*; lat. *fustis*, bâton), s. m. Fouet, v. *courrejado*, *estrivas*, *meneirau*.

Cop de fouit, coup de fouet, v. *petolo*; *chasso de fouit*, mèche d'un fouet; *vergo de fouit*, verge d'un fouet; *fouit de Perpignan*, fouet emmanché avec une tresse de bois de micocoulier; *fouit de posto*, fouet de carrosse; *em' un fouit de posto à travès li costo!* sorte de locution comminatoire; *douna lou fouit*, donner le fouet; *faire petasoun fouit*, faire claquer son fouet; *faire li quatre fouit*, faire un claquement de fouet multiplié; *ana coume un fouit*, aller vite; *encanta lou fouit*, mettre le fouet aux enchères, usage pratiqué dans certains pays de Provence le jour de la saint Eloi. Le plus offrant devient chef de la fête.

PROV. Fau pas baia lou fouit pèr se faire batre.

FOUITA, **FOUEITA** (m.), **FOUETA** (l. d.), **HOUETA**, **AHOUETA** (g.), (rom. *fouetar*, *fuetar*), v. a. et n. Fouetter, fesser; agiter, battre; être rapide, en parlant d'un courant d'eau, v. *flisca*, *penassa*; jeter, lancer, v. *jita*.

Fouita quaucun à flour de cuou, fesser à cul nu; *fouita blad d'ase*, donner des coups, en Limousin; *fouita 'no pèiro*, lancer une pierre; *fouita 'no paret*, rustiquer un mur; *fouita lou sang*, agiter, purifier le sang; *aigo que fouito*, eau impétueuse; *se fouitèron*, elles se donnèrent la fessée.

Sa man, roujo d'uiou, fouité l'aigo marino.

C. REYBAUD.

PROV. N'as pas d'argent pèr te faire fouita.

— Cadun se fouito à sa modo.

FOUITA, **FOUITAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Fouetté, fessé, ée.

Un àbi fouita, un habit ginguet, trop court et trop étroit; *un coutihoun fouita*, une jupe affamée; *chirau fouita de bas*, cheval à jambes grêles; *aquèu fouita gus*, ce fichu gueux. R. *fouit*.

FOUITADISSO, s. f. Coups de fouet répétés, v. *estrivassado*.

Es ensaunouido aquelo fouitadisso.

J.-B. GAUT.

R. *fouita*.

FOUITADO, **FOUITO**, **FOUETADO** (l. auv.), **HOUETADO** (g.), **FOUETA** (d.), (cat. *fuetada*), s. f. Coups de fouet, fessée, fustigation, v. *patelado*.

Uno bono fouitado, une bonne fessée; *aurai lou fouit e vous li fouitado*, j'aurai le fouet et vous la fessée.

Tóuti dous avian la fouitado.

H. MOREL.

PROV. Segound lou laire la fouitado.

R. *fouit*, *fouita*.

FOUITAGE, FOUITAGI (m.), s. m. Action de fouetter, de fesser, v. *fustigado*. R. *fouita*.

FOUITAIRE, FOUETAIRE (l. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Fouetteur, fesseur, euse, qui fouette, qui aime à fesser.

Li fountaire subran, fièr coume dous garroun,
Lou front aut, de l'ue se souspèson.

F. GRAS.

R. *fouita*.

FOUITANT, ANTO, adj. Qui fouette, vexant, ante, euphémisme de *foulent*, v. *enfetant*. R. *fouita*.

FOUITEJA, FOUIETEJA (rh.), **FOUETEJA** (l.), **FOUETEIA** (d.), (cat. *fuetejar*), v. n. et a. Jouer du fouet, le faire claquer; fustiger, fouailler, v. *flisca, fouita*.

Lis escarpo en sautant foutejeon, les carpes en sautant font le mouvement du fouet.

De sa coue foutejeant l'aire.

A. CROUSILLAT.

FOUITEJA, FOUITEJAT (l.), ADO, part. Fustigé, ée. R. *fouit*.

FOUITEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fustige, qui s'agit comme un fouet, v. *fouitaire*. R. *fouteja*.

FOUITET, s. m. Petit fouet. R. *fouit*.

FOUITO-CLUSO, FOUITO-CLUCOS (l.), (qui fouette les poules couveuses), s. m. Calin, en Rouergue, v. *manèfle*.

FOUITO-DIEU, s. f. Carline en corymbe, *carlina corymbosa* (Lin.), plante. R. *fouita, Dieu*.

FOUITO-FUIETO, FOUITO-FOULHETO (l.), **FOUITO-PECHIERO** (rh.), s. m. Homme qui fesse bien son vin, bon buveur, v. *pourgomoust, soufflo-moust*.

FOUITO-MOUNINO (qui fouette les guenons), s. m. Godelureau, v. *sauto-regolo*.

FOUITO-PASTRE, FOITO-PASTRE (l.), s. m. Grand houx, v. *agréu, garrus*. R. *fouita, pastre*.

Fouiu, udo, part. p. du v. fouire.

FOIUDO, FOUEJUDO (Var), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, culture, v. *fousesoun*.

Que farai sènsu tu, quand seren ei fouiudo ?

V. THOURON.

R. *fouire*.

FOUJA, FOUTJA (l.), **FOUCHA, HOUTJA** (g.), **HOUTJA** (b.), (rom. *fotiar, foggar, hodiari*, lat. *fodicare*), v. a. Fouger, fouir, piocher, bêcher, cultiver, en Dauphiné et en Languedoc, v. *fouire, fousiga*.

Fouge, ouges, oujo, oujan, oujas, oujon, ou (l.) *fogi, oges, ojo, oujan, oujas, ojon*.

Lou fouja, le travail à la pioche.

Fouja, FOUTJAT (l.), ADO, part. et adj. Pioché, ée.

FOUJADO, FOUCHADO (l), **HOUTJADO** (g.), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, culture, travail fait à la pioche, v. *faturu, fojo*; pour feu, coup de feu, v. *foucado*. R. *fouja*.

FOUJAIRE, FOUTJAIRE (l.), **FOUCHAIRE, HOUTJAIRE, HOUTJADO** (g.), **AIRO** (rom. *fojador*), s. Piocheur, euse, cultivateur, v. *cavaire, fouseire*.

Fouchaires, pourtant lous bigosses.

H. BIRAT.

Mès lous fouchaires s'lassèron,
Lous becats se desmanègnèron,
E l'aubre demourèt bout.

J. JASMIN.

Prenguets en grat, o Dieu tout bon,
La fatigo déu houchadou.

G. D'ASTROS.

R. *fouja*.

FOUJANET, n. p. Foujanet, nom de fam. limousin.

FOUJASOU, FOUCHASOU (l.), s. f. Labour à la pioche, culture, v. *fousesoun*. R. *fouja*.

Foujasso, v. *fougasso*.

FOUJO-ESTRONT, FOUJO-ESTROUNT (d.), s. m. Scarabée stercoraire, v. *fouio-merdo, tavan-merdassie*. R. *fouja, estront*.

Foujolo, v. *boucholo*.

FOUJOU, s. m. Fromage pétri et fermenté, dans la Drôme, v. *cachai*.

Grangèiro, diguèro, bouan-jou,

Vèno tasta voste foujou.

M. CHAMPAVIER.

R. *fouja*.

FOULA, HOUA (g.), (rom. *folar, follar*, cat. *folar*, esp. *hollar*, it. *follare*, b. lat. *folare*), v. a. Fouler les draps, les chapeaux, v. *maia, para, pressa*; fouler les raisins, les gerbes, v. *cavica, fargna*; fouler une articulation, v. *afoula, enfaueha*; fouler en général, v. *boula, cauciga, caupisa, chaupina, trefoula, trepeja*.

PROV. Li porc foulon li perlo.

FOULA, FOULAT (l. g.), ADO, part. et adj. Foulé, ée.

Dent foulado, dent agacée. R. (rom. *fol*, foulon, lat. *fullo*).

Fouladis pour fouletin; foulандras, v. foulastras.

FOULADO (gr. *φούλας, άδος*), s. f. t. sc. Pholade, espèce de mollusque, v. *dai, dâti-de-mar*.

FOULADOU (fouleur), n. p. Fouladoux, nom de fam. mérid. R. *foula*.

FOULADURO, s. f. Foulure, v. *afouladuro* plus usité. R. *foula*.

FOULAGE, FOULATGE (l.), **FOULAGI** (m.), s. m. Foulage, v. *eauage*. R. *foula*.

FOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Foulé, euse, v. *caucaire, paraire*; espèce de massue qui sert à fouler la vendange dans les portoirs, v. *ensacadou*.

Eisamino surtout se lon pèd del foulaira

A tapla segoundat la ma del vendemiaire.

C. PEYROT.

R. *foula*.

FOULAMEN, FOULAMEN (m.), **FOULOMEN** (l.), **HOULOMENT** (g.), (rom. *follamen, folament*, cat. *follament*, it. *follemente*), adv. Follement, inconsidérément, v. *zuerto (à tout)*. R. *fou*.

FOULAN, ANO, adj. Folâtre, volage, dans l'Ariège, v. *foulas*.

Dono aurivo e vaganto e fêlho al vent foulano.

N. PEYRAT.

R. *fou*.

FOULANO, s. f. Matière fécale rendue en une fois, v. *estront*. R. *foula* ou *fourano*.

FOULARAS, FOULEIRAS, s. m. Grande foule, cohue, v. *boulisoun, tuo-gent*. R. *foulo*.

FOULARD (angl. *fuller*, foulon, ou *fowler*, oiseleur), n. p. Foulard, Foulard, noms de fam. méridionaux.

Lou chivaliè de Foulard, le chevalier Charles de Foulard, commentateur de Polybe, né à Avignon (1669-1752).

FOULARD, s. m. Foulard, v. *moucadou*.

En courset courdela 'mé 'n foulard pèr fichu.

PH. CHAUVIER.

Couifa de foulard jaune e rouge.

F. GRAS.

Les Gasconnes se coiffent avec un foulard.

FOULARIÉ (piém. *folariz*), s. f. Folies, sornettes, fables, calembredaines, en Auvergne, v. *fouliè*. R. *fou*.

FOULAS, HOULAS (g.), **ASSO**, adj. et s. Grand fou, grande folle; folâtre, badin, ine, v. *bavehas, fadas*.

Que sies foulas! quel fou tu me fais!
quento foulasso! quelle insensée!

PROV. ALP. Lou bèn que vèn de fouloun-foulasso
Vai pas en tresenco raço.

R. *fou*.

FOULASSAS, ASSO, adj. et s. Fou au dernier point, par trop folâtre, v. *passo-fou*.

Lèvo-te, foulassas! allons donc, grand fou!
R. *foulas*.

FOULASSEJA, HOULASSEJA (b.), v. n. Folâtrer avec excès, v. *fouligaudeja*. R. *foulas*.

FOULASSET, ETO, adj. et s. Assez fou, folâtre, v. *fouliguet*. R. *foulas*.

FOULASTRADO, FOULESTRADO (l.), **FOLATARI** (d.), (rom. *folastraria, folestansa*), s. f. Folâtrerie, action ou parole folâtre, extravagance, incartade, v. *foulatado*; tourbillon de vent, v. *fouletoun*.

Coumo la foulestrado
En rasejant soun flanc
La bèstio passo.

A. LANGLADE.

Coumo on vèi, de-cops, pèr las prados,
De parpaïouns à foulestrados.

ID.

R. *foulastre*.

FOULASTRAMEN, adv. Folâtrément, en Limousin, v. *foulamen*. R. *foulastre*.

FOULASTRAS, FOULANDRAS, HOLASTRAS (b.), **HOULISTRAN** (g.), **ASSO, ANO**, s. et adj. Excessivement folâtre, très fantasque, grand fou, v. *fouligas*.

Quauque foulastras
Ou bèn quauque matras
Fara mies pèr la bello.

C. BRUEYS.

Lei foulastrassei femello.

M. TRUSSY.

R. *foulastre*.

FOULASTRE, FOULATRE (d.), **FOULÈTRE** (a.), **ASTRO, ATRO, ÈTRO** (it. *follastro*), adj. et s. Folâtre, extravagant, ante, fantasque, bizarre, en Limousin, v. *foulese, foulet, fouligaud*.

La cansouneto di pastre,
Li saut de l'agnèu foulastre.

BOREL.

Dison qu'aquelo vivo joio
La rendiè foulastro e galoio.

J. DÉSANAT.

Fènt pèr l'esgaieja sei plus foulastre jue.

A. CROUSILLAT.

R. *foulas*.

FOULASTREJA, FOURASTREJA (m.), **FOULASTREIA** (d.), **FOULASTRIA** (a.), **FOULESTRA** (Aix), **FOULATREJA** (l.), **FOULATRA, FOULATA** (d.), **FOUSTRIA** (Var), (rom. *folatir, folletir*), v. n. Folâtrer, faire ou dire des folies, v. *fouleja, fouligaudeja*.

Se meton à foulastreja.

B. ROYER.

L'aureto que foulastrejo.

LAFARE-ALAIS.

E galoi se trufo en passant

Dou parpaïoun que foulastrejo.

P. GIERA.

Auses pas à toun èstro

L'anceloun que foulèstro?

J.-B. GAUT.

R. *foulastre*.

FOULASTREJAIRE, FOULESTRIÈ (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui folâtre, v. *foulejaire*.

Lou ventoulet foulastrejaire.

E. DAPROTY.

R. *foulastreja*.

FOULASTRIGE, FOULATRISO (d.), s. m. et f. Caractère folâtre, étourderie, v. *fouligaudi-ge*. R. *foulastre*.

FOULATADO, s. f. Extravagance, incartade, saillie, brusquerie, v. *foulela, fouligado, moio*. R. *foulet*.

Foulateja, v. voulateja; foulati, foulatin, v. fouletin; foulatié, v. voulatiéu.

FOULC (rom. *folc, fule*, troupeau), n. p. Foule, nom de fam. prov., v. *faucoun, foucoun*.

Foulco, v. fouco; foulé, fouler, pour falé; foulège pour ferouge.

FOULEGO, s. f. Bucarde sourdon, espèce de coquillage, v. *besourdo*.

Fouleiras, v. foularas.

FOULEIROUNO (b. lat. *Fons Latronum*), n. de l. Fouléironnes ou Foulayronnes (Lot-et-Garonne). R. *font, leirouno*.

FOULEJA, FOULHEJA (l.), **HOULEJA** (g.), **FOULEIA** (d.), **HOULEIA, HOLEIA** (b.), (rom. *folejar, follejar, folleiar, folleiar, folleiar*, cat. *folejar, follejar*, it. *folleggiare*), v. n. Faire le fou, faire des folies, folâtrer, badiner, v. *fadeja*.

Lei diéu, enfin, las de manja,
De bèn béure e de fouleja.

J. GERMAIN.

PROV. Quau emé fou foulejo, perd pas soun tèm.

— Quau es estima sage pou bèn fouleja.

— Vis e femnas fan foulejar los sabis.

VIEUX.

R. *fou, olo*.

FOULEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui aime à folâtrer, badin, ine, v. *badinaire*. R. *fouleja*.

FOULESC, FOULEGE (l.), **ESCO, ÈJO** (rom. *folesc, follesc*), adj. Fou, olle, extravagant, ante, insensé, ée, à Nice, v. *foulas* plus usité.

D'aquéu festin foullesc, anen, pilhen toui part.

J. BESSI.

FOULESOUN, FOULASOU (l.), s. f. Action de fouler; dépicage, v. *caucage* plus usité. R. *foula*. Foulestié, v. fourestié; foulestrie, ièiro, v. foulastrejaire.

FOULET, FOURET (m.), **FOULHET** (l.), **FALEIT** (a.), **HOULET** (g.), **HOLOT** (b.), **ETO, OTO** (rom. cat. *follet*), adj. Follet, ette, un peu fou, olle, fantasque, v. *bauchet, fadalet*; Follet, Folliet, noms de fam. méridionaux.

Vent *foulet*, petit tourbillon de vent; *pèu foulet*, poil follet; *fiò foulet*, feu follet, v. *fiò-de-sant-Eume*.

Uno ninfo gènto e fouleto.

A. CROUSILLAT.

R. *fou*.

FOULET, HOULET (g.), **FOULHET** (l.), **FALEIT** (Velay), (rom. cat. *follet*, it. *folletto*), s. m. Esprit follet, lutin, v. *dra*; espèce de trombe aérienne, tourbillon de vent, v. *fouletoun*; poil follet, v. *fouletin*.

L'un èro au diable, l'autre au foulet, ils étaient fort éloignés l'un de l'autre; *venguesias d'ou foulet*, vinssiez-vous du diable; *manda au foulet*, envoyer au diable; *un foulet de malur*, un vent désastreux; *intra coume un foulet*, entrer comme la tempête; *courre coume lou foulet*, courir comme le vent.

Parel al vent foulet que richoïno e s'escampo, Talèu qu'a fèit tounba l'ome dins un fangas.

J. JASMIN.

PROV. Ço que vèn d'ou diable s'envai pèr lou foulet.

— L'un tiro au diable, l'autre au foulet.

R. *foulet* 1.

FOULETA, FOULETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Endommagé par un vent follet, en parlant d'un arbuste, d'un cep de vigne, v. *esterveia*. R. *foulet*.

FOULETA, FOULETAT (l. g.), (rom. *folledat, foldat*), s. f. Folie, en Limousin, v. *foulié*.

Un bren de fouletat.

F. DE CORTÈTE.

R. *fou*.

FOULETAGE, s. m. Mal causé par un vent follet, v. *esterveiado*. R. *foulet*.

FOULETAS, s. m. Grand tourbillon, méchant follet, v. *revoulun*. R. *foulet*.

FOULETEJA, v. n. Tourbillonner comme un vent follet, v. *revouluna*.

Que lou soulèu belugueje

È que l'auro fouleteje.

A. ROUX.

R. *foulet*.

FOULETIN, FOULATIN (rh.), **FOULATI, FOULADIS, FOULETIL** (l.), **FULATI** (d.), **INO** (rom. *foletin, foletti, follati*), adj. Follet, ette, en parlant du poil, v. *roulatièu*.

Pèu *fouletin*, poil follet, duvet des petits oiseaux; *esperit fouletin*, ou tout court *fouletin*, esprit follet.

Uno barbeto fouletino.

A. DAUDET.

R. *foulet, eto*.

FOULETO, s. f. Arroche, sorte de plante, v. *armou*. R. *foulet, eto*.

FOULETOUN, FOULATOUN (Var), **FOULETOUN** (a.), (dauph. *folaton*), s. m. Follet, farfadet, lutin, v. *esperitoun, fantasti, glari, gri-pet*; tourbillon de vent, vent follet, v. *esterveu*; partie d'une pièce de blé enchevêtrée par le vent; pièce du rouage d'une horloge.

Li *fouletoun iè trèvon*, ce lieu est hanté par les esprits; *parti coume un fouletoun*, partir comme le vent.

Fan li fouletoun brusi si cascavèu.

L. FUNEL.

En Gascogne, au 16^e siècle, on croyait que le vent follet avait le pouvoir de féconder les femmes, et pour se débarrasser de ses pour-suites, celles-ci répandaient du mil devant

leurs maisons. On croyait aussi que le diable était au milieu des tourbillons de vent et qu'il fallait le menacer pour le détourner de soi, v. *crousa*. R. *foulet*.

FOULETOUN, OUNO, adj. ot s. Jeune fou, jeune fille folâtre, v. *fouligaud*.

Pèu *fouletoun*, poil follet; *li reten lou fouletoun* (C. Bruys), cela l'empêche de folâtrer.

La premiero fouletouno
Devèn fénis de béuta.

V. GELU.

R. *foulet*.

Foulètre, ètro, v. foulastre; foulfina, v. soulfina; foulha, v. fouia, fuia; foulha, foulhac, v. fuiat; foulhado, v. fuiado; foulhago, v. fuiage.

FOULHAQUIÉ (LOU), (rom. *Follaquier*, b. lat. *Fullacherium*), n. de l. Le Follaquier (Gard), v. *fulachié*.

Foulharado, v. fuiarado; foulharas, v. fuiaras; foulharet, v. fuiarèu; foulharol, v. fuiarou; foulharu, v. fuiaru; foulhasso, v. fuiasso; foulhat, v. fuiat.

FOULHAU, adj. m. Furieux, effroyable, en Languedoc, v. *furios*; pour foliot, v. *fouiau*.

A la clartat das grosses liaus

Seguits das trouns lous pus foulhaus.

C. FAVRE.

R. *folh, fou*.

Foulié, v. falé; foulheja, v. fouleja; foulhet, v. foulet; foulhet, foulheta, foulheteja, foulheto, v. fuiet, fuieta, fuieteja, fuieto; foulhiero, v. fouiero.

FOULHIRO, FOULLIRO, interj. Sorte de juron déguisé, v. *foutringlo*.

N'avèn pas gaire, mai, foulhiro!

Dan pau que l'a voun bailaren.

C. FAVRE.

Foulho, v. fueio; foulho pour falié (il fallait), en Périgord; foulholo, v. fouiolo; foulhoraco, v. fuiaraco; foulhorado, v. fuiarado; foulhoula, v. fouioula; foulhous, v. fuious; foulhut, v. fuiu; fouli, v. fuiet.

FOULIE, FOULIÉ (rh.), **FOULIÈ, FOULIÉ** (l.), **FOULIÒ** (l. d.), **FOULIÒ** (g. lim. nic.), **FOLI, FULI** (d.), **HOULIÒ** (g.), **HOULI, HOULI** (b.), (rom. *folia, follia, folhia, foilia, folie, foulia, fulhia*, cat. it. *follia*), s. f. Folie, dé-mence, aliénation mentale, extravagance, v. *bauchun, chaparié*; Folié, Folie, noms de fam. méridionaux.

Faire, dire de *foulié*, faire, dire des folies; *ama quaucun à la foulié*, aimer quelqu'un à la folie, à l'excès; *èstre en foulié*, être en rut, en courroux; *es bèn foulié*, c'est peine perdue, c'est inutile; *li foulié d'Espagno*, *las foulies à l'espagnolo* (Goudelin), les folies d'Espagne, danse et air de danse déjà connus au 16^e siècle. Dans la danse de ce nom, que l'on exécute sur les bords de l'étang de Berre, les danseurs sont armés de sabres de bois; *las Foulies dau Sage*, titre des œuvres de Sage, poète languedocien (1650); *lou ga de la Foulie*, le gué de la Folie, à Montpellier, *lou pont de la Foulie*, le pont de la Folie, près Graveson, *lou plan de la Foulie*, quartier de la commune de Châteauneuf-du-Pape où les sorciers tenaient leur sabbat, etc. *Foulié*, dans ce cas-là, est peut-être une corruption de *faurié*, v. ce mot.

Coumo un demoun ris à triplu foulié.

B. FLORET.

L'amelié

Amo à la foulié.

dicton usité sur la signification de l'aman-dier, offert comme arbre de mai.

PROV. La foulié d'ou cuou lèvo lou sèn de la tèsto.

— L'on fai de foulié dins touti lis age.

PROV. GASC. Si houliés houssen doulous.

Nat oustau serié sens plous.

R. *fou*.

FOULIERADO, FOULIEIRADO (rouerg.), s. f. Contenu d'une cuve vinaire. R. *fouliero*.

FOULIERO, FOULIÉRO (l.), **FOULIÉRO** (alb.), s. f. Cuve dans laquelle on foule la vendange, en Languedoc, v. *caucadouiro* plus usité; pour fusil à aiguiser, v. *fouiero*.

Quand lou blad es dins sacs, lou vi dins la fouliéro.
P. PROUBA.

R. *foula*.

FOULIGA (rom. *follegar*), v. n. Folâtrer, v. *fouleja, fouligaudeja*.

Fouligue, gues, go, gan, gaz, gon.

Lei ninfo en foulignant aqui dins lou vergié.

J. DILOULFET.

R. *foulesc*.

FOULIGADO, FOULLOUGADO (rouerg.), s. f. Petit accès de folie, exaltation passagère, v. *refoulèri*. R. *fouliga*.

FOULIGAS, ASSO, adj. Très folâtre, v. *fou-ligaud*.

De ribiero fouligasso que barrulavon d'eici, d'eila.

J. ROUMANILLE.

R. *foulesc*.

FOULIGAUD, AUDO (for. *foligat*), adj. et s. Folâtre, enjoué, évaporé, ée, frivole, v. *auri-vèu, catifoulet, entrefouli, fouliguet*.

Èro ni fouligaud ni mousquet ni groumand.

A. CROUSILLAT.

Que sies fouligaud, Françon!

J. ROUMANILLE.

De fouligaudi cridadiisso.

M. GIRARD.

R. *foulesc*.

FOULIGAUDARIÉ, FOULIGAUDARIÉ (l.), s. f. Folâtrerie, enjouement, v. *cabraudiso, fadun, fantounejado*.

Ta fouligaudarié mounte te menara?

P. FÉLIX.

R. *fouligaud*.

FOULIGAUDAS, FALIGAUDAS, FARIGAC-DAS, ASSO, adj. et s. Folâtre à l'excès, trop enjoué, ée, v. *foulas*.

Esto siàu, fouligaudas, reste tranquille, fou que tu es. R. *fouligaud*.

FOULIGAUEJA, FOULIGAUDA, v. n. Folâ-trer, badiner, batifoler, v. *fadeja, foulas-treja*.

Proun li cascadeleto an fouligaudeja.

F. MISTRAL.

Fouligaudeja sus la baucò.

A. CROUSILLAT.

Perqué fouligaudes ansin?

J. ROUMANILLE.

R. *fouligaud*.

FOULIGAUDET, ETO, adj. et s. Légèrement folâtre, badin, ine, v. *badinet, fouliguet*. R. *fouligaud*.

FOULIGAUDIGE, s. m. et f. Caractère folâ-tre, étourderie, v. *foulastrige*. R. *fouligaud*.

FOULIGE (rom. *foles, folèxa, folatge*), s. m. État de folie, insanié, acte de fou, folie, v. *foulié, refoulèri*.

Ome, demoro siàu! laissez aqui toun foulige.

F. D'OLIVET.

Dins soun espèci de foulige.

J. DESANAT.

De foulige de jouine e de conte de vièl.

J. ROUMANILLE.

R. *fou*.

FOULIGUET, FOULIQUET (d.), **ETO**, adj. Un peu folâtre, badin, ine, v. *foulinèu*.

Benurado se fouligueto

Me lissoun canteja.

F. DU CAULON.

R. *foulesc*.

FOULIMARD, FOLIMARD (rouerg.), **ARDO**, adj. et s. Folâtre, badin, ine, facétieux, euse, en Rouergue, v. *fouligaud*. R. *fol, mal*.

FOULINA, FOULINEJA, v. n. Faire ou dire de petites folies, folâtrer, v. *fouleja, poulineja*.

Vostro godo nourisso.

Toutjour vol foulina.

A. GAILLARD.

Tout en foulinejant, aviso en un cantoun

Un cat que n'èro plus catoun.

H. MOREL.

R. *fou*.

FOULINÈU, FOULINÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Folichon, onne, volage, v. *fadinèu, fantaumet*.

Boufo un ventoulet foulinèu.

S. LAMBERT.

Sériés bèn de tout foulinello,

Si refusaves tau partit.

C. BRUEYS.

R. *fou*.

Fouliò pour falié (il fallait), en Dauphi-

né; foulioré, v. fuiarèu; foulit, foulita, v. fuiet, fuieta; foulia pour foulha; foulhiro, v. foulhiro; foullo, v. fouiolo; foulougado, v. fouligado.

FOULO (dauph. *fola*, esp. it. b. lat. *folla*), s. m. Foulouire de chapelier, v. *fouloun*; foulerie, atelier où l'on foule, v. *afachadou*; foule, presse, multitude, v. *fuble*, *moulounado*, *prèisso*.

A *foulo*, en *foulo*, en foule, en grande quantité; faire *foulo*, faire foule; la *foulo* dou *mounde*, la cohue.

PROV. Dins la foulo van li fôu.

R. *foula*.

Fouloumpo, v. feloupo.

FOULOUN (it. *folone*, lat. *fullo*, *onis*), s. m. Foulouire de chapelier; cuvier de bonnetier; moulin à foulon, v. *paradou*.

FOULOUNAIRE, FOULOUNIÉ (d.), s. m. Foulon, ouvrier qui foule les draps, v. *paraïre*. R. *fouloun*.

Fouloun-foulou, v. foulas.

FOULOUPOUN (it. *viluppo*), s. m. Enveloppe, braie, lange, à Nice, v. *vouroun*.

Emai lou fouloupoun s'embrolho e l'encadeno.

J. RANCHER.

R. *envouloup*.

FOULOUR, FOLOUR (lim.), **FOLLOU** (rouerg.), (rom. *folor*, *follor*, *folhor*, cat. *follor*), s. f. Folie (vieux), v. *foulié*.

Lou mounde es fol anue de touto autro folour.

J. ROUX.

Faire *follo*, t. de nourrice, amuser un enfant, en Rouergue.

La mairineto ve se sière

E li faire follo.

A. VILLIÉ.

R. *fôu*.

Foulre, v. fourre; foulrèu, v. fourrèu; foul-sina, v. soufina; foulut, udo, v. fuiui, udo; foulze, foulzeja, v. foudre, foudreja; froumag, v. froumage; fôumargue, v. faus-margue; fôumbras, v. femouras; fôumbre, v. foume 2. **FOUME** (esp. *fomes*, ce qui excite; rom. lat. *fulmen*, foudre), s. m. Trident pour la pêche de mer, harpon, dard, v. *fichouïro*, *fouis-sino*.

Lou foume, dard alu

Que volo au bout d'uno courdetto.

CALENDAU.

Lei loup que l'an planta lou foume dins l'esquigno.

C. PONCY.

FOUME, FOUMBRE, FOUNME (l.), interj. et s. m. Peste! diantre! euphémisme de *foutre*, v. *fouimé*.

Ai! foume! ah! fichtre! avè lou foume, être en colère, v. *fiche*, *fitre*, *sacribiéu*.

Oh! foume! dins ma boursa ai plus ges de taba.

P. BELLOT.

L'aiglo eilamont aviè lou foume.

M. BOURRELLY.

Foumeiras, v. femouras.

FOUMENT (rom. cat. *foment*, esp. it. *fomento*, lat. *fomentum*), s. m. Chaleur, abri (vieux), v. *calour*.

FOUMENTA (rom. cat. esp. port. *fomentar*, it. lat. *fomentare*), v. a. Fomenter, v. *bacina*; monter quelqu'un, l'exciter en secret, v. *empura*.

FOUMENTA, FOUMENTAT (l.), ADO, part. Fomenté, ée.

FOUMENTACIOUN, FOUMENTACIEN (m.), **FOUMENTACIÉU** (l. g. d.), (esp. *fomentacion*, it. *fomentazione*, lat. *fomentatio*, *onis*), s. f. Fomentation.

Pedas trempa, baume, fomentacien.

J. MARTIN.

FOUMENTEJA, FOURMENTEJA, v. n. Fomenter, comploter, v. *coumplouta*. R. *foument*.

Foumeras, fômouras, v. femouras; foume-reja, v. femourja; foumerié, v. femourié; foumme, fôummi, v. foume; fôumido, v. fouimé; fôumoreja, fômourja, v. femourja.

FOUN, FOU, HOU (b.), (rom. *fon*, *fo*, lat. *fuît*), pour *fougué*, *fugué* (il fut), dans les auteurs des 15^e et 16^e siècles.

Après forso mi foun d'anar au dourmitory.

LA BELLAUDIÈRE.

Moun amour li foun counservado.

C. BRUEYS.

Soun renoum foun perdut.

G. ZERBIN.

Foun (fond, profond), v. founs; foun (fontaine), v. font; founça, founcet, founcié, v. founs, fount, founsié; founcho, founchou, pour founso, founsour.

FOUNCIOUN, FOUNCIEN (m.), **FOUNCIÉU** (g. l.), (cat. *funció*, esp. *funcion*, it. *funzione*, lat. *functio*, *onis*), s. f. Fonction; service, v. service; usage, profit, v. *proufié*.

Faire bèn si founcioun, faire bien ses fonctions; faire founcioun, faire du profit, être avantageux, foisonner; aquèli braïo m'an bèn fa founcioun, cette culotte m'a fait un bon usage; acò fai mai de founcioun, cela fait plus de profit.

FOUNCIOUNA, FOUNCIÉUNA (rouerg.), v. n. Fonctionner, v. *ana*, *marcha*.

La gravacho en questioun founcioun en cas d'as-

J. DÉSANAT. [saut.

De tout caire founciounavon si mecanico.

ARM. PROUV.

R. *founcioun*.

FOUNCIOUNARI, FOUNCIÉUNARI (rouerg.),

FOUNCIOUNAIRE (d.), (cat. *funcionari*), s. m. Fonctionnaire.

Founciounari, artisto e ome de letro.

F. VIDAL.

Saludant plus bas lou founciounari.

P. BARBE.

R. *founcioun*.

Found (fond), v. founs; found (il fond), v. founde.

FOUNDA (rom. *fundar*, *fondar*, *fonzar*, cat. esp. port. *fundar*, it. *fondare*, lat. *fundare*), v. a. et n. Fonder, établir, faire fond, v. *apeouna*; défoncer un champ, effondrer, essarter, v. *enfrounda*; replanter, v. *remuda*.

Founda'no vilo, fonder une ville; *founda'no raubo*, donner de l'ampleur à une robe; *pode pas founda sus èu*, je ne puis compter sur lui; *iè pode pas founda*, je ne puis le maîtriser, le réduire.

SE FOUNDA, v. r. Se fonder, s'appuyer, compter sur, v. *fisa*.

Me iè pode pas founda, je ne puis faire fond sur lui; *vous foundès pas aqui*, ne vous fiez pas à cela.

N'es pas aqui segur que iéu me founde.

A. PEYROL.

FOUNDA, FOUNDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Fondé, ée; qui a beaucoup de fond; qui a de l'ampleur, en parlant d'un vêtement; qui a beaucoup de terre végétale; qui a de bons ou de mauvais sentiments, v. *assentiment*.

Ome mau founda, homme de mauvaise foi; *raubo foundado*, robe ample; *terro foundado*, terrain profond.

FOUNDACIOUN, FOUNDACIEN (m.), **FOUNDACIÉU** (l. g. d.), (rom. *fondation*, *fundacio*, cat. *fundació*, esp. *fundacion*, it. *fondazione*, lat. *fundatio*, *onis*), s. f. Fondation, création, institution.

Foundacioun pèr li paure, legs de bien-faisance.

FOUNDADOU, FOUNDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *fundator*, *fondador*, *fondaire*, cat. esp. port. *fundador*, it. *fondatore*, lat. *fundator*), s. Fondateur, trice; Fondaire, nom de fam. provençal.

Président e foundadou de la soucieta de sant Charle.

ARM. PROUV.

Monsur sanct Honorat, permierement fundador et abat de la sacrado insulo de Lerins.

16^e SIÈCLE.

A la memòri de la bello foundairis de Magalouno.

G. B.-WYSE.

Foundalet pour faudalet.

FOUNDAMEN, FOUNDOMEN (l.), **ENFOUNDAMEN** (d.), (rom. *fundamen*, *fondament*, *fonzaments*, cat. *fonament*, esp. port. *fundamento*, it. *fondamento*, lat. *fundamentum*), s. m. Fondement, principe, base, cause,

motif, v. *encauso*; anus, v. *tafanàri*, *toun*.

PROV. Lou bon foundamen fai lou bon oustau.

FOUNDAMENTA, v. a. Creuser ou établir les fondements, fonder un mur, v. *apeouna*.

N'avès foundamentat la tijo.

G. ZERBIN.

R. *foundamento*.

FOUNDAMENTAU, FOUNDAMENTAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *fundamental*, it. *fondamentale*), adj. Fondamental, ale.

Sus la pèço foundamentalò.

C. BRUEYS.

R. *foundamento*.

FOUNDAMENTO (rom. *fondamenta*, lat. *fundamentum*, *fundamenta*), s. f. Fondement, fondation d'un édifice, v. *apeoun*.

Cava li foundamento, creuser, fouiller les fondements; *de boni foundamento*, de bonnes fondations.

Viraren tout lou roc jusqu'à la foundamento.

D. SAGE.

Si cremèt tout dintre un moumen

Fin-qu'a la foundamento basso.

C. BRUEYS.

FOUNDARGUE (b. lat. *Fons Euruginarii*), n. de l. Fondargues, montagne du département de l'Hérault.

FOUNDARIÉ, FOUNDERIÉ, FOUNARIÈ (l.), **FOUNDARIÒ** (l. g.), **FOUNDRIERO** (g.), (piém. *fondaria*, it. *fonderia*, esp. *funderia*), s. f. Fonderie, v. *martinet*; nom de lieu, dans les Basses-Pyrénées. R. *foundre*.

Foundas, v. founsas; foundau, v. faudau; founde, v. foundre.

FOUNDEIS, s. m. Ce qui s'est fondu, les gouttes de cire qui se grumellent sur une bougie ou sur un cierge qui coule. R. *foundre*.

FOUNDEIS, ISSO, adj. Fusible, soluble.

Coussi fa resquiha acò tant rance, tant rede e tant pauc foundedis!

LOU BOURGAL.

R. *foundre*.

FOUNDEGUE, FOUNDIGO (m.), (rom. *fondegue*, it. *fondaco*, b. lat. *fundicum*, ar. *fondowck*, auberge), s. m. Fondigue, sorte d'hospice fondé dans le Levant pour recevoir les chrétiens; magasin où les Marseillais serraient leurs marchandises; petite maison religieuse établie pour loger les religieux qui sont en voyage.

Lou couvènt dei capouchin d'Auruou es un foundigo.

T. BONNET.

FOUNDÈIRE (esp. port. *fundidor*), s. m. Fondeur, potier d'étain, v. *estagnié*; dissipateur, v. *manjaire*.

Foundèire d'estam, de cuiè, fondeur de cuillers d'étain.

Ansïn cantavon li foundèire :

Fasièn gau d'ausi, gau de vèire.

J. ROUMANILLE.

PROV. Nè coume un foundèire de campano, étonné on penaud comme un fondeur de cloches. R. *foundre*.

FOUNDEJA, FLOUNDEJA, FROUNDEJA (l.), **FRANDEIA, FRANDEA** (d.), (rom. *fondejar*, *frondejar*), v. n. et a. Fronder, lancer des pierres avec la fronde, v. *acana*, *franda*; jeter avec violence, jeter de ça et de là, ruer, lancer, v. *traïre*; gambiller, jouer des jambes comme un enfant au maillet, v. *espinga*; faire des embarras, avoir une toilette tapageuse, v. *esbroufa*.

Foundeja'no sieto pèr la tèsto, jeter une assiette à la tête; *dins l'oustau a tout frondeja*, il a tout bouleversé dans la maison.

SE FOUNDEJA, SE FROUNDEJA, v. r. Se lancer, v. *rounsa*. R. *foundo*.

FOUNDEJAIRE, FLOUNDEJAIRE, FROUNDEJAIRE (rom. *frondejaire*, *frondejador*), s. m. Frondeur, v. *acanaire*, *esqueirejaire*; câble d'amarrage, v. *cau*.

Li frondejaire d'un pont de barco, les amarres d'un pont de bateaux. R. *foundeja*.

FOUNDÈNT, FOUNDENT (l.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. *fondens*), adj. Fondant, ante, v. *foundedis*.

Remèdi foundènt, remède incisif; pero foundènto, poire fondante. R. foundre.

FOUNDÈRO, s. f. Sorte d'outil en fer, connu en Béarn.

Cadenats, estalhants, foundèros, estenalhos.
NABÈRO PAST. BEARN.

R. *foundo*.

FOUNDÈUS (LOUS), n. de l. Quartier de la commune de Die (Drôme). R. *foundo*.

FOUND, **FOUNTO** (rom. *fonda*), s. f. Fonte, fer de fonte; matière en fusion; t. de verrerie, fritte; novale, terre défrichée, v. *enfroundado, routo*.

Douna foundo sus quaucun, fondre sur quelqu'un, s'élancer, se jeter.

De cascavels de puro foundo
Que mèmes an la formo foundo.

J. MICHEL.

Puei sian ei foundo, l'auro rounflo,
Lei niéu si crèbon.

M. BOURRELLY.

PROV. Dauras uno oulo, aurés toujour de foundo.
R. *foundre*.

FOUND, **FROUNDO** (lim.), **FLOUNDO**, **FROUNZO** (l.), **HROUNDO**, **HOUROUNO**, **ARROUNO** (g.), **HOUNO** (b.), **FRONDO**, **FRANDO**, **FRANLO** (d.), (rom. *fonda, fronda*, cat. *fona*, it. *fionda*, esp. *hunda*, port. lat. *funda*), s. f. Fronde, v. *acanaadouiro, cacho-fus, eïglat, flisquet, quinchon-gau, palot, queirèu*; besaco, en Dauphiné, v. *biasso*.

Foundo de quatre, fronde tressée à quatre brins; *carga sa foundo*, armer sa fronde; *tira 'mè la foundo*, fronder; *tiraire de foundo*, frondeur; *en froundo*, comme avec une fronde, avec force et rapidité; *estre semena 'mè la foundo*, être clairsemé; *vira li foundo*, enmanila li foundo, leva las *foundos* (l.), ruer, gigotter, gambiller.

Pèiro giroundo,
Passo à la froundo,
De la froundo à la mar,
Quiquiriqui! vai l'amaga,

dicton usité au jeu de cligne-musette, dans l'Hérault.

Coumando de carga li froundo de caiau.

F. GRAS.

La tricho sur lou col, à la cinto la foundo.

F. DE CORTÈTE.

Les bergers des Pyrénées portent la fronde entortillée à la ceinture.

PROV. Coucho lou soulèu em' uno foundo.

— Te veiren veni emé ta foundo de quatre.

FOUND, **FOUNDO** (l.), (rom. *fondo*), s. m. t. de charretier. Bout de corde qui sert à serrer une trousses. R. *foundo* 2.

Foundra, v. *enfrounda*; *foundralhos*, v. *foundsaio*.

FOUNDRE, **FOUDRE** (l.), **FOUNDE** (b.), **HOUNE** (g.), (rom. *fondre, fonder*, cat. *fondre*, it. *fondere*, port. esp. *fundir*, lat. *fundere*), v. a. Fondre, mettre en fusion; résoudre, amollir, v. *descaia, delega*; démolir, ruiner, détruire, abattre, dépêcer, renvoyer, v. *de-foudre*; dissiper, v. *avali*.

Founde, oundes, ound, ou (m.) *foundi, oundes, ounde, ounden, oundès, oundon*; *foundièu*; *foundeguère* ou *foundèri* (m.); *foundrai*; *foundrièu*; *founde, ounden, oundes*; *que founde*; *foundeguèsse* ou *foundèssi* (m.); *foundent*.

Foundre de cuiè, fondre des cuillers; *foundre un oustau*, démolir une maison; *foundre uno luserna*, défricher une luzernière; *foundre un coutihoun*, défaire un jupon; *foundre lis oliviers*, détruire les olives.

PROV. Founde e fai,
Marrit travail.

— La femo fai l'oustau e la femo lou found.

Se *foundre*, v. r. Se foudre, se liquéfier; se dissiper; maigrir, s'épuiser.

Se foundre en plour, fondre en larmes; *soun burre se found*, son avoir diminuer;

me foundrièu pèr elo, je me sacrifierais pour elle.

FOUND, **FOUNDUT** (l.), **HOUNUT** (g.), **HOUNIT** (b.), **UND**, **UD**, part. et adj. Fondu, ue; défait, aité; dissous, oute, démoli, ie.

Coucoun foundu, cocoon de rebut; *l'aïet s'es foundu*, l'aïoli n'a pas tenu, l'affaire n'a pas réussi; la *Tourre Foundudo*, nom d'une ancienne tour de l'île de Porquerolles, près Hyères; *a tout foundu*, il a tout mangé.

L'aigo sèmblo d'argent foundu.

A. LANGLADE.

Foundre, euphémisme de foutre; *foundricro*, v. *foundarié*; *foundrihou*, *foundrilhos*, v. *founsihoun, founsibo*.

FOUNDUDO, s. f. t. de cuisine. Fondue, œufs brouillés, v. *barbouado*; mesure de convention pour le minerai, équivalente à 16 livres, en usage dans le Périgord; éboulis, v. *efoundudo, vedèu*.

Un piot accompagnat d'uno foundudo d'idous.

A. GUIRAUD.

R. *foundu*.

FOUNETI, **FOUNETIC** (g. l.), **ICO** (du gr.), adj. t. sc. Phonétique.

FOUNETICO, s. f. Phonétique.

Li lèi de la founetico.

ESCOLO DE BELLANDO.

R. *founetic*.

FOUNFÒNI, **FANFÒNI**, **FANFÓNIO** (rh.), **SANFÓNIO**, **SANSOGRNO** (l.), **FANFORGRNO** (niç.), **SANFORGRNO** (for.), **CHANFORGRNO** (auv.), **FANFÓURGNI** (d.), **FANFOUGNO** (viv.), **FANFOUNI** (m.), (rom. *simphonia*, it. esp. port. *sinfonia*, port. *sanfona*, lat. *symphonia*), s. f. Cornemuse, v. *carlamuso*; mandoline, vielle, v. *violo*; amulette d'enfant; bruit vague, murmure, symphonie, v. *calamello, sinfoni, soulòmi*; rabachage; nigaud, sot, ignorant, v. *frestèu*; genre de papillons, sésie, sphinx, v. *nouvello, pourcelano*.

Chut! pastourello. pastourelu,
Leissas museto, auboi, founfoni.

S. LAMBERT.

Voudrièu saber jugar de la fanphony.

LA BELLAUDIÈRE.

Sapchas trobar
E gen tombar

E far la simphonia brugir.

GIRAUT DE CALANSON.

FOUNFOUNET, **FOUNFOUNET**, **ETO**, s. et adj. Grognon, opne, v. *renèsi*.

Pèr contenta nauques Juanets,
De boutounats e founfounets.

C. BRUEYS.

Leis gènts vièlhos soun founfounets,
Regreton lou tèms qu'an perdut.

ID.

Vèn uno so founfounilheto
Ne fa souna la campaneto,

A. DAUBASSE.

signifie peut-être ici « fureteuse, scrutatrice ».
R. *founfoni*.

FOUNFOUNIA, **FANFOUNIA**, **FOUNFOUNIEJA**, **FANFOUNIEJA** (b. lat. *symphonizare*), v. n. Jouer de la cornemuse ou de la vielle, v. *cabreta*; gratter la mandoline; rendre un son monotone, v. *sansougnia, sinzina*; s'amuser à des riens, farfouiller, v. *foufouia*.

Founfònie, ònies, ònio, ònian, ònias, ònion.

Tout lou cèu founfouniejo :
Gloria in excelsis.

SABATIER.

E soun long nas fanfouniejavo.

J. ROUMANILLE.

R. *founfoni*.

FOUNFOUNIAIRE, **FANFOUNIAIRE** (rom. *fonfoniaire*, b. lat. *symphoniaris*), s. m. Joueur de cornemuse, de vielle ou de mandoline, v. *carlamusaire, sansougnaire, zambougnaire*.

Helas! moun paire
Pèr marit m'a dounat
Un founfouniaire

Vièlh coumo un banc arnat.

C. BRUEYS.

R. *founfounia*.

Foungal, v. *fousau*.

FOUNGE, **SOUNGE** (rouerg.), (rom. *fonge, fongol*, esp. *hongo*, it. *fungo*, lat. *fungus*), s. m. Bolet comestible, potiron, gros champignon à chapeau noirâtre, v. *cep, fabre, mous-sard*.

FOUNGÈU, **FOUNGEL** (a.), s. m. Éboulement, effondrement, dans les Alpes, v. *embousomado, esfoungela, esfrouazèu*. R. *foundre*.

FOUNHA, **FOUNILHA** (querc.), **HOUNILHA**, **HAUNILHA** (g.), v. n. et a. Fouger, fouiller, soulever, en parlant des cochons, v. *fousiha*.

Enquèros l'aigat arribant

Founilho toutjoun plus abant.

F. DE CORTÈTE.

Tant que sus las mountagnos

Lou porc founilhara.

G. DELPRAT.

R. *fouina*.

Founil, v. *enfounil*; *founme*, *founmi*, *founmido*, v. *fouime, foume*.

FOUNOLHET (rom. cat. *Fonollet, Fonolet*), n. de l. Le pays de Fonollet, en Roussillon.

FOUNS, **FOUNZE** (a. l. lim.), **FOUND** (niç.), **HOUNS**, **HOUNS**, **FONS** (g.), **HOUNDS** (b.), (rom. *fons, fontz, hons*, cat. *fons*, it. *fondo*, port. *fundo*, esp. *hundo*, lat. *fundus*), s. m. Fond, partie inférieure, partie basse, v. *apès, soum*; bas-fond, dépression de terrain, v. *baïssou, founso*; sédiment, résidu, v. *soutoulun*; principal d'une affaire; ampleur d'un vêtement, v. *ample*; fonds, sol d'une terre; somme, capital; t. de joueur, cave.

Founs d'un pous, fond d'un puits; *founs d'uno bouto*, fond d'un tonneau, enfonceure d'une futaille; *founs d'uno raubo*, ampleur d'une robe; *founs d'uno chaminèio*, contrecœur d'une cheminée; *founs de quaranto*, t. de marine, fond de quarante brasses; *gourg qu'a ges de founs*, gouffre sans fond; *es dins un founs*, c'est dans un bas-fond, dans un vallon; *lou founs es bon*, le fond est bon pour la pêche; *acò's de bon founs*, c'est du terrain excellent; *bon founs*, t. de marine, fond de bonne tenue, où l'ancre s'accroche bien; *es dins soun founs*, il est dans sa propriété; *un marrit founs*, un mauvais fonds de terre; un fond mouvant; *founs de boutigo*, fonds de boutique; *recampa si founs*, faire rentrer ses fonds; *manja lou founs emai li dougo*, manger tout son bien; *douna soun bèn à founs perdu*, donner son bien à fonds perdu, mettre son bien en viager; *dou founs dou cor*, du fond du cœur; *avè bon o marrit founs*, avoir de la conscience, de la moralité ou non; *a 'n founs triste*, il est mélancolique; *faire founs sus*, compter sur; *touca lou founs*, toucher le fond; *perdre founs*, perdre fond; à *founs*, à fond, jusqu'au fond; *metre à founs*, coula 'n bastimen à founs, couler à fond un bâtiment; *au founs*, au fond, dans le fond; *au bèu founs*, même au fond, tout au fond; *au fin founs*, au fin fond, au plus profond; *lou fin founs*, le tréfonds; *saup lou fin founs de tout*, saup lou founs *dou founs*, il sait tout à fond; *cerca lou founs dou founs*, subtiliser sur une chose; *de-founs, d'à founs*, tout à fait; *de founs en cimo* (rom. de fons à cima), de founs en coumbo (a.), de *cap e founs* (l.), de fond en comble.

Founses, founzes, plur. lang. de founs.

FOUNS, **HOUNS** (g.), **AFOUNS** (l.), **FOUNT** (d.), **OUNSO**, **OUNZO**, **OUNCHO** (m.), **OUNTO** (d.), (dauph. *font*, esp. *hondo*, it. *affondo*), adj. Profond, onde, v. *prefound*.

Un pous bèn founs, un puits très profond; *être founs dins terro*, être enterré profondément; *li bèn founs, lous bes founs* (l.), les biens-fonds; *aigo founso*, eau profonde; *de founsi racino*, de *founsei racino* (m.), de *founsos racinos* (l.), de profondes racines. R. *founs* 1.

FOUNS, adv. Profondément, v. *prefoundamen*.

Cava founs, creuser profondément. R. *founs* 2.

FOUNSA, FOUNZA (l.), (rom. *fonsar*, *fon-sar*), v. a. et n. Foncer, mettre un fond; mettre des fonds, déboursier, financer, v. *espounga*; creuser profondément, v. *desfounsa*; fondre sur, v. *courre*; plonger, aller au fond, v. *cabussa*.

Founsa 'no bouto, foncer un tonneau; *brau que founso sus l'ome*, taureau qui fond sur l'homme.

FOUNSA, FOUNZAT (l.), **ADO**, part. et adj. Foncé, qui est en fonds; creusé, profond, onde, v. *founs*; savant, ante, v. *founs*; chargé, ée, en parlant des couleurs, v. *encre*, *morne*. R. *founs*.

FOUNSAO, FOUNZADO (l.), s. f. Partie basse, v. *baïssou*, *founso*; fond de vallée, fond d'un champ, fond d'un arbre, v. *founs*. R. *founs*, *founso*.

FOUNSAÏE, FOUNZATGE (l.), **FOUNSAÏE** (m.), s. m. Action de foncer, reliage des barriques. R. *founsa*.

FOUNSAÏO, FOUNZALHOS et **FOUNZERHALHOS** (l.), **FOUNDRILHOS** (lim.), s. f. pl. Effondrilles, baissière, sédiment, v. *escourriho*, *pautro*. R. *founs*.

FOUNSAÏRE, FOUNZAÏRE (l.), s. m. Ouvrier qui fonce les tonneaux, v. *tounelié*. R. *founsa*.

FOUNSANJO, n. de l. Fonsange (Gard). **FOUNSARU, FOUNZELU, FOUNZELUT** (l.), **UDO**, adj. Concave, creux, euse, ventru, ue, v. *crouselu*.

Assieto founsarudo, assiette à soupe; *malo founzeludo*, malle ventrue.

Lou cèu founzelu.
ARM. PROUV.

R. *founsau*.

FOUNSA, FOUNDA, s. m. Grande profondeur de la mer, v. *abime*.

E lous foundas espetaclouses
Pèr eles n'an ges de secrèts.
A. LANGLADE.

R. *founs*.

Founsau pour foussat.

FOUNSAU, FOUNZAU, FOUNSAL (l. g.), **FOUNZAL** (rouerg.), (rom. *fondau*, *fondal*), s. m. Bas-fonds, lieu enfoncé, fond d'un valon, v. *baïssou*; ficelle tressée qui termine le fouet et à laquelle on attache la mèche, v. *chasso*.

Li founsau de la mar, les profondeurs de la mer.

Un risènt founsau
Que se marrello en canabièiros.
LAFARE-ALAIS.

Mais toujours pèl founsau on i vèi de figuès.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Fenno de vilo, mourre d'anguilo,
Mirai de fenèstro e founal de liech.

Founsau a pour augm. founsas et pour dim. *founsale*. R. *founs*.

FOUNSET, s. m. t. de serrurerie. Foncet; t. de tisserand, reste de pelotons de fil; bateau de rivière (L. Boucoiran). R. *founs*.

FOUNSIÉ, FOUNSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Foncier, immobilier, ière; propriétaire foncier; sobriquet des gens de Buzy (Basses-Pyrénées).

Prouprietiri founsié, propriétaire foncier; *femo founsiéro*, femme dont la dot est en immeubles; *lou founsié*, l'impôt foncier; la propriété immobilière; *pica sus lou founsié*, grever la propriété. R. *founs*.

FOUNSIERAMEN, FOUNSIEIROMEN (l.), adv. Foncièrement, à fond, v. *founs (de-)*. R. *founsié*.

FOUNSIERO, s. f. Charrue défonceuse, v. *desfounsarello*. R. *founs*.

FOUNSIHO, FOUNSILHOS (querc.), **FOUNZILHOS** (l.), **FOUNDRILHOS** (d.), s. f. Effondrilles, fèces, v. *laboulié*, *ligo*, *soutoulun*.

Veiren lèu las founzilhos
Pèr la canello s'escoula.

J. AZAÏS.

R. *founsil*.

FOUNSIHOUN, FOUNZILHOU (l.), **FOUNDRIHOUN, FOUNDRILHOU** (d.), **HOUNSOC** (b.), (esp. *fondillon*), s. m. Fond, débris, résidu,

reste, v. *assoulun*, *bôli*, *soulage*. R. *founsilo*.

FOUNSIL, FOUNZIL, FOUNZIL, s. m. Effondrilles; débris de recuite, caillebotte, v. *brouso*.

Enfin dins lous founsils fan buli de croustous
Que soun pèr l'oustalado un bouci ragoustous.
C. PEYROT.

R. *founs*.

FOUNSO, FOUNZO (l.), **HOUNSO** (g.), (rom. *fonda*, fr. *fonte*, poche, b. lat. *fontia*), s. f. Lieu bas, bas-fond, vallon; partie inférieure d'un arbre, v. *baïssou*; fondrière, v. *afous*, *cros*.

Paissiò pèl las founsos d'un pèch.

J. DE VALÈS.

R. *founs* 2.

FOUNSOIR, FOUNZOUR, FOUNTOUR (d.), **FOUNSOU, AFOUNSOU** (d.), **FOUNCHOU** (m.), s. f. Profondeur, v. *bassour*, *prefoundeta*, *pregoundis*.

Di founsour de l'aigo fousco.

MIRÈIO.

Mesurè de sis iue la founsour di revòu.

J.-B. MARTIN.

Que devines pas la founsour de la mar?
énigme populaire dont le mot est *un jît de pètro*. R. *founs*.

FOUNSOUS, FOUNZOUS (l.), **OUSO, OVO**, adj. Qui dépose, chargé de lie, trouble, v. *treble*.

Vin founsous, vin bourbeux. R. *founs*.

FOUNSU, FOUNZUT (l.), **UDO**, adj. Qui a de la profondeur, qui a beaucoup de fond, v. *founsaru*.

Camîn founsou, chemin creux; *uei founsou*, œil enfoncé.

Au mai founsou fai lou cabus.

L. ROUMIEUX.

Dins un founsut valoun.

JOURDAN.

Dins la niue founsudo.

A. GLAIZE.

R. *founs*.

FOUNSURO, FOUNZURO (cat. *fonsura*, esp. *hondura*), s. f. Enfonçure d'un tonneau, les pièces du fond; mairain, v. *meiran*. R. *founs*.

Fount, v. font; fount, ounto, v. founs, ounso.

FOUNTAGNA, n. p. Fontagnac, nom de lieu et de fam. languedocien.

FOUNTAN, HOUNTAN (b.), (b. lat. *Locus de Fontanis*), s. f. et n. de l. Fontaine, en Béarn, v. *fountano*; Fontans (Lozère); L'hontan (Basses-Pyrénées); Fontan, nom de fam. lang. R. *font*.

FOUNTANAI, n. p. Fontenay, nom de fam. mérid. R. *Fontan*.

FOUNTANAUBO (rom. *Fontanalba*), n. de l. Fontanalba (Alpes-Maritimes). R. *fountano*, *aubo*.

FOUNTANELLO (rom. *fontanella*, rom. gasc. *fontaera*, cat. it. *fontanella*), s. f. Fontanelle, fonticule, cautère, émonctoire, v. *cavèrè*; espace membraneux qui présente le crâne des enfants, v. *mouloun*; creux de l'estomac, v. *font*, *fountano*.

La fountanello me fai mau, j'ai une douleur au creux de l'estomac.

A prouvesien de fountanello
Plus verinouse qu'un grapaud.

G. ZERBIN.

N'en vesèn proun qu'à l'uelh soun bellos

E n'an pueis rên que fountanellos

Que pudon en estièu plus fouert

Qu'un chin qu'auriè stat sièis jours mouert.

C. BRUEYS.

R. *fountano*.

FOUNTANÈS (rom. *Fontanes*, *Fontanez*, *Fontalez*, b. lat. *Fontanesium*, *Castrum de Fontanis*, de *Fontaleriis*), n. de l. Fontanès (Aude, Gard, Hérault), v. *enfanga*, *manjo-poumo-aigro*. R. *fountano*.

FOUNTANETO, FOUNTANETO (l.), s. f. Petite fontaine, v. *founteto*.

Dius uno lindo fountaneto.

MIRÈIO.

S'ai ôubrida quauque pecat,

Vendra 'no fountaneto
Que me lou lavara.

CH. POP.

R. *fountano*.

FOUNTANIÈ, FOUNTANIÈ (l.), **HOUNTANIÈ** (g.), (esp. *fontanero*, b. lat. *fontaneriis*), s. m. Fontenier, v. *eigaliè*; hydroscope, sourcier, v. *devinaire*; Fontaniè, nom de fam. provençal.

Li Fountaniè, les Fontainiers, quartier de la ville de Digne. R. *fountano*.

FOUNTANIÈU, FOUNTANIL (l.), **FOUNTEIMIÈU** (d.), (rom. *fontanil*, v. fr. *fontaineau*, b. lat. *fontanile*), s. m. Petite fontaine, en Diois, v. *founteto*; Fontanieu, Fontenil, Fonteneau, Fontanel, noms de lieux et de fam. mérid. R. *fountano*.

FOUNTANIHO, FOUNTANILHO (l.), (rom. *fontanilha*), s. f. Petite fontaine, source, ruisseau, v. *lauroun*; Fontenille, Fontenilles (Haute-Garonne, Dordogne); Fontanille, Fontaneilles; noms de lieux et de fam. mérid.

Lou murmur di fountanibo.

MIRÈIO.

R. *fountano*.

FOUNTANJO, n. de l. et s. f. Fontanges (Cantal); fontange, nœud de rubans à une coiffe, mis à la mode par Madame de Fontange.

Uno vitiò d'ou tènms passa

Que pourtavo enca la couqueto,

La fountanjo e la coularetto.

F. PEISE.

FOUNTANO, FOUNTAINO (l.), **FOUNTAN**, **HOUNTAN** (b.), (rom. *fontana*, *fontaina*, for. cat. esp. it. lat. *fontana*), s. f. Fontaine, dans les Alpes, v. font plus usité; creux de l'estomac, estomac, en Forez, v. *bouco*, *trau*; Fontanes (Lot, Lozère), nom de lieu et de fam. méridional.

Fountano fresco e claro.

A. TAVAN.

Quand lou Tout-Puissant s'en maino,
Del roc coulo uno fountano.

PUJOL.

R. *font*.

Fountarabio, Fountarecho, v. Font-Arabio, Font-Arecho.

FOUNTARET, n. p. Fontaret, nom de fam. languedocien.

FOUNTASSO, s. f. Grande fontaine, grosse source, mauvaise source.

Tòni de la Fountasso.

J. ROUDIL.

R. *font*.

FOUNTÈS (rom. *Fontes*, b. lat. *Fontesium*, lat. *Ad Fontes*), n. de l. Fontès (Hérault), v. *cap-lusènt*, *rebalo-saco*; Fontézy, nom de fam. languedocien.

FOUNTET, n. de l. Fontet (Gironde). R. *font*.

FOUNTETO, HOUNTETO (g.), **HUNTETO** (b.), **FONETO, FOUNTIHO, FOUNTILHO** (l.), (rom. *fontilha*, cat. *fonteta*), s. f. Petite fontaine, jolie fontaine, v. *fountaniho*; creux de l'estomac, épigastre, v. *bouco-dou-cor*.

Lei Founteto, nom d'une place d'Aix.

Lou rèi n'a 'no founteto,

Ai! l'aigo ié vai;

Lous pijouns iè ven béure,

Ai! ièu l'anarai.

CH. POP. LANG.

N'ause que Filoumèlo eila vers lei founteto.

A. CROUSILLAT.

Lous riéus e las fontetots

Groussiran de mous plours.

N. FIZES.

R. *font*.

FOUNTIANO (b. lat. *Fontiana*, *Fonteana*, *Fonteiana*, *Fontelana*), n. de l. Fontienne (Basses-Alpes). R. *fountano*.

FOUNTIÈS, n. de l. Fontiers, Fontiès ou Fonters (Aude), dont les habitants sont appelés *Fountierol*, *olo*, v. *patanaire*.

Founto, v. foundo; founto, v. founs, ounso; fountour, v. founsour; founza, founzado, v. founsau, founsado; founzalhos, v. founsau; founzau, v. founsau; founze, founzes, v. founs; founzelut, v. founsaru; founzerhalhos, v. founsau; founzil, founzilhos, founzilhou,

v. founsil, founsiho, founsihou; founzo, founzour, v. founso, founsour; founzous, founzut, v. founsous, founsou; fouoc (feu), v. fiò; fouoc pour feu (je fais), en *Velay*; fouoço, v. forço; fouogno, v. fougagno; fouoi pour foui (il fouit); fouoïno, v. fouino; fouire (fouir), v. fouire; fouoire (chaume), v. fouirre; fouoirou, v. fougueïroun; fouol, olo, v. fòu, olo; fouon, fouont, v. font; fouoro, v. foro; fouort, v. fort; fouot, v. fagot; fouotelado, v. foutelado.

FOUQUET, s. m. Petit feu, v. *fouquet*; effervescence, colère, v. *sacreibèu*.

A *carga fouquet*, il est de mauvaise humeur, il a pris de l'humeur. R. *foc, fiò*.

FOUQUET (rom. *Folquet*, petit Fouque, Foulquet jeune), n. p. Fouquet, nom de fam. prov. usité dans la fam. de Pontevès.

Fouquet de Marsiho, Folquet de Marseille, célèbre troubadour né à Gènes, évêque de Toulouse, mort en 1231; *Fouquet de Lunèu*, Folquet de Lunel, *Fouquet de Roumans*, Folquet de Romans, *Gui Fouquet*, Gui Folquet, autres troubadours du 13^e siècle.

Folchetto qu'à Marsiglia il nome ha dato
Ed à Genova tolto ed à l'estremo
Cangio per miglior patria habito e stato.

PÉTRARQUE.

R. *Fouco*.

Fouqueto, v. fauqueto.

FOUQUIÉ, **FOUCHIÉ** (rom. *Folquer*, b. lat. *Fulcherius*, *Fulcherus*), n. p. Fouquier, Foulquier, Fouchier, noms de fam. mérid., v. *Fauchie*.

Fouquièro, fouquiero, v. fauquiero.

FOUR, **HOUR** (g.), **FOURN**, **FOURT** (a.), (rom. *for*, *horn*, *hourn*, cat. *for*, it. port. *forno*, esp. *horno*, lat. *furnus*, *fornus*), s. m. Four, four à pain, v. *fournet*; Dufour, Delfour, Four, noms de fam. méridionaux.

Boucau, gorjo, goulo de four, bouche d'un four; *barradou, porto de four*, bouchoir d'un four; *fauo de four*, tablette, autel d'un four; *iero, lar dou four*, âtre, aire du four; *capello dou four*, voûte du four; *four bescalent*, four qui n'a pas perdu toute sa chaleur; *four banarèu, four coumun*, four banal; *four de campagno*, four portatif; *four de téulié*, four à brique; *four de gip*, four à plâtre; *four-de-caus, four-chaussin* (a.), four à chaux, v. *cauquié, caus-four, caussie, rafour*; *faire lou four, causa lou four*, chauffer le four; *garni lou four*, charger le four; *mettre fiò au four*, mettre le feu au four; *ana au four*, aller au four; *faire au four, fa al four* (l.), *hè au four* (g.), faire cuire une fournée de pain; *faire four*, faire four, échouer; les juifs du Midi se servent de cette locution pour dire « faire faillite »; les comédiens disent qu'ils ont fait un four, lorsqu'ils n'ont point eu de spectateurs à une représentation; *faire mouna sus lou four*, mettre quelqu'un au pied du mur, l'obliger à céder, à se rendre; *aqueu que i'a fa la bouco, i'a pas manca lou four*, se dit d'un gourmand; *brula lou pan au four*, être de mauvaise humeur; *sèmblo un four*, se dit d'une personne énorme.

PROV. Poudès pas èstre an four emai au moulin.

- Lou four se caufo pèr la goulo.
- N'es pas pèr vous que lon four caufo.
- En four caud noun crèisson erho.
- Lou pan se gèlo dins lou four dou paure.
- Quand vole couire, lou four toumbo.
- Bada coume la goulo d'un four.
- Clar coume la gorjo d'un four.
- A la gorjo caladado coume un four.

Four (hors), v. foro; four (glane, bifurcation), v. fourc.

FOURA, v. a. et n. Écarter, chasser, mettre dehors, aller dehors, v. *foro-bandi*.

Fore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

SE FOURA, v. r. S'écarter, v. *escarta*.

Foro-te, écarte-toi; *faire foura lou bestiau*, faire écarter les bestiaux trop rapprochés les uns des autres. R. *foro*.

FOURA, **FURA**, **HOURA** (g.), **HOURADA** (b.), (rom. *forar*, *foradar*, *horadar*, cat. *forar*,

port. *furar*, it. lat. *forare*), v. a. Forer, percer, v. *fura, pertusa, trauca*; dépouiller, décaver, v. *cura*.

Fore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

Que moun cor pecadou
Se hore de doulou.

CANT. GASC.

FOURA, **FOURAT** (l.), **HOURAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Foré, percé, é; creux, euse; Fourat, nom de fam. prov. dont le dim. est *Fouradel*, etc.

Carriero fourado, rue percée.

Foura pour faudra (il faudra); *foura* (fourrer), v. *fourra*; *fourado*, v. *fourrado*.

FOURADURO (it. *foratura*), s. f. Forure, trou pratiqué avec un foret, trou d'une clef, v. *trau*. R. *foura*.

FOURAGE, **FOURAGI** (m.), s. m. Forage, v. *perfouracioun*. R. *foura*.

Fouragnol, v. *foro-nisoun*.

FOURAO, **FOURALHOS** (d.), (v. fr. *furolles*), s. f. pl. Copeaux, en Dauphiné, v. *farbello*. R. *joura*.

Fourajet, v. *foro-jet*.

FOURAN, **FOUREN** (l.), **ANO** (rom. *forata*, *forda*, *ana*, cat. *forà*, esp. *foranco*, b. lat. *forancus*), adj. Forain, aine, du dehors, v. *forestie*; éloigné, écarté, é; bigle, louche, v. *guerle, lusc*.

Lou Fouran, le Foran, cours d'eau du département de l'Isère; *pèis-fouran*, leptère fétule, poisson de mer qui ne s'approche pas du rivage; *rado fourano*, rade foraine. R. *foro*.

Fouran pour fuguerian (nous fûmes), dans *La Bellaudière*.

FOURANAIRE, **FOURENAIRE** (l.), s. m. Commis aux traites foraines, douanier, v. *douanié*; marchand forain, qui vient du dehors, v. *fierejaire*, *lendié*.

L'un dis: eiçò n'en sara res
Qu'uno envencion de fourenaires.

J. MICHEL.

R. *fourano*.

Fourania, v. *foro-nisa*.

FOURAXO, s. f. Traite foraine, douane, bureau des douanes, v. *douano*; hameau éloigné du village principal, dans les Alpes, v. *fourèst*; latrines extérieures (lat. *forica*), v. *cagadou*.

Prenez gardo qu'on fasse tort

A-n-aeques de la fourano.

J. MICHEL.

R. *fouran*.

Fourastie, v. *forestie*; *fourastreja*, v. *foulastreja*.

FOURAT, **HOURAT** (g.), (rom. cat. *forat*, it. *foralaj*, s. m. Trou, pertuis, v. *furol, pertus, trau*; tunnel, fossé, en Guienne, v. *dou, meat, toun*.

Mès acò 's pèr las hè passa

Pèu hourat dèn houns de l'esquiu.

MERENS.

Viren pèr un forat lo deyt Bosquet et la Angleza
nut et nut.

COUT. DE GUIENNE.

R. *foura*.

FOURATEJA, **FOURUTEJA**, v. n. Brandir ses plumes, se dit du bruit que fait un oiseau en voletant dans un trou, en Languedoc, v. *voulastreja*.

Anas fourateja le loung de la clarièro.

CARLES DE CARBONNIÈRES.

R. *foural*.

FOURATEJADO, s. f. Première volée d'un oiseau, v. *voulado*. R. *fourateja*.

FOURATIERO, **HOURATERO** (g.), s. f. Assemblage de trons, v. *traucarié*. R. *fourat*.

FOURATOUN, **HOURATOU** (g.), s. m. Petit trou, v. *trauquel*.

De louenh pèus houratous quet hedi, quet clignàbi.

BORDEU.

R. *fourat*.

Fouravia, v. *fourvia*.

FOURBAND, **FOURBANDIT** (g.), (b. lat. *forisbannitus*), s. m. Forban, v. *coursari*.

Car la mijejo-luno

I fourband sourris.

ISCLO D'OR.

Un tros de fourbandit que m'a n'levat la pilo.

G. DELPRAT.

R. *foro-bandi*.

FOURBARIÉ, **FURBERIO** (nig.), (it. *furberia*), s. f. Fourberie, v. *couquinurié*.

Leis Fourbaries dou siècle, titre d'une comédie provençale de P. Tronc de Codolet (1684). R. *fourbe*.

FOURBE, **FURBI** (nig.), **FURBI**, **VURP**, **BURP** (a.), **FURB**, **FURP** (m.), **BO**, **BIO** (it. *furbo*, lat. *furvus*, ténébreux), adj. et s. Fourbe, dissimulé, rusé, ée, v. *amaga, cacha, couquin*; Furby, nom de fam. méridional.

Lou fourbe e fin rusat Ulisse.

JOURDAN.

PROV. Fourbe coume un reinard.

FOURBI, **FURBI** (querc. d.), **FRUBI**, **ROUBI** (g.), (rom. *furbi*, *forbi*, cat. *forbir*, it. *furbi*, tud. *furban*), v. a. Fourbir; éclairer, parer, embellir, v. *amoula, escura, esmera*; froter, rosser, v. *frela*; t. érotique.

Fourbisce, isses, is, issèn, issès, isson.

Pèr fourbi bèn à prepaus.

G. ZERBIN.

Aqui se riblon leis clavèus

E fourbisson leis antifènis.

C. BRUEYS.

FOURBI, **FOURBIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Fourbi, ie.

Mès acò noun me sèr rèn

Se noun soui fourbido.

D. SAGE.

Fourbia, v. *fourvia*.

FOURBIALO, **FOURRIALO**, s. f. Bille, boullette de marbre, en Gascogne et Limousin, v. *goubiho*.

Touca pèr fourbialo, attraper; *jouga à las fourbials* (l.), jouer aux billes; ne pas agir sérieusement.

E me balhèt quatre blancs fourrials.

J. JASMIN.

R. *biho, bilho*.

FOURBIN (rom. *Forbin*, it. b. lat. *Forbini*), n. p. Forbin, De Forbin, nom d'une famille noble de Provence, établie à Marseille dès le 14^e siècle, originaire d'Italie, selon C. de Nostre-Dame.

Palamedo Fourbin, Palamède Forbin, seigneur de Solliès, chambellan et conseiller du roi René, grand sénéchal de Provence, négociateur de l'annexion de la Provence à la couronne de France, mort à Aix en 1508; *l'ami-rau de Fourbin*, le comte Claude de Forbin, célèbre chef d'escadre, né à Gardane en 1656, mort en 1733.

FOURBISSEIRE, **ERELLO**, **EIRIS**, **ÈIRO**, s. Celui, celle qui fourbit, v. *espasié*.

A Avignon et à Nîmes il y a la « rue des Fourbisseurs ». R. *fourbi*.

FOURBO, s. f. Fourbe, tromperie basse, v. *troumparié*.

Pueisque la proumesso es dounado
E que la fourbo es enventado.

C. BRUEYS.

R. *fourbe*.

FOURBU, **FOURBUT** (l.), **FOURGUT** (rouerg.), **UDO**, adj. Fourbu, ue.

Ti flanc se curbisson d'escumo,
Se duro gaire, sies fourbu.

L. BARD.

Mei bèsti soun fourbudo.

V. GELU.

« Un cheval *forbeu*, c'est celui qui a bu, ayant trop chaud et pourtant a *beu for* le temps qu'il devait boire. » (Henri Estienne).

FOURC, **HOURC** (g.), (rom. cat. *forc*, esp. *horca*), s. m. Bifurcation, embranchement, en Languedoc et Limousin, v. *coumbranc*; glane d'anlx ou d'oignons, composée de quatorze têtes rangées en trois branches, v. *manello, rèsl*; Duffourc, Dufourq, noms de fam. gasc. *Fourc d'aubre*, arbre fourchu; *fourc de cebo*, glane d'oignons; *fourc d'aiel*, *fourc d'ath* (lim.), tresse d'aulx. R. *fourco*.

FOURÇA, **FOUCA** (d.), (rom. cat. *forsar*, port. *forçar*, esp. *forzar*, it. *forzare*, b. lat.

fortiare), v. a. et n. Forcer, contraindre, v. *cougi*, *coumpeli*, *coustregne*; faire force, être tendu, v. *tibla*; faire effort, v. *csfourça*.

Force, *orecs*, *orço*, *ourçan*, *ourças*, *orçon*, ou (m.) *fouérci*, *ouercs*, *ouerço*, *ourçan*, *ourças*, *ouerçon*.

Fourça la naturo, forcer nature; *fourça de velo*, faire force de voiles; *forço*, fais effort, presse.

SE FOURÇA, v. r. Se forcer, se faire violence. *Tc forces pas*, ne fais que ce que tu peux.

FOURÇA, FOURÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Forcé, ée, fait avec force ou par force; qui a pris mal par suite d'un effort.

Il va fourça, il y va contraint; *fai tout fourça*, il fait tout par force; *pouçeu fourça*, pourceau qui perd les boyaux; *fiho fourçado*, fille violée; *intro fourça*, il n'a pas assez de jeu; *dins un cop fourça*, en cas de force majeure; à la *fourçado*, par force, à contre-cœur; *jouga à la fourçado*, jouer à carte forcée. R. *forço*.

FOURCA, FOURCHA (lim.), v. a. et n. Frapper de la fourche, percer d'un coup de fourche, v. *enfourca*; croître en forme de fourche, fourcher; planchéier en joignant les planches par languette et par rainure, v. *fuia*.

Fourque, *ques*, *co*, *can cas*, *con*.
Lou falabreguèi fourco bèn, le micocoulier produit des jets fourchus.

Se pèr malur lei pèd venien à li fourca.

C. PONCY.

FOURCA, FOURCAT (l.), ADO, part. et adj. Fourché, ée, v. *fourcu*.

Brun-fourca, variété de raisin; *pèis-fourca*, espèce de poisson, v. à ces mots.

Sian tous de fouels quand nous trufan
D'un qu'a la tèssto bèn fourcado.

C. BRUEYS.

R. *fourco*.

FOURCADAMEN, FOURÇADOMEN (l.), FOURÇAMEN (rom. *forsadamen*, cat. *forsadament*, port. *forçadamente*, esp. it. *forzadamente*), adv. Forcément, par force, v. *luerdre*.

Ana fourcadamen, aller malgré soi. R. *fourça*.

FOURCADELLO, FOURCARELLO (l.), s. f. Branche fourchue, fourche en bois, fourche, v. *fourquello*, *varenglo*.

Erbo-fourcadello, agrostide des chiens, plante.

Vési un pichot fielat
Sus sas dos fourcadellos
Loung del toural calat.

G. AZAÏS.

R. *fourcado*.

FOURCADET, s. m. Rayonneur, petit araire à bras, v. *fourcatoun*; Fourcadet, nom de fam. mérid. R. *fourcat*.

FOURCADEÛ, FOURCADEÛL (l.), FOURCATÈL (rouerg.), s. m. Fouine, petite fourche à deux fourchons, v. *fouissino*; fourgon fourchu; bâton fourchu; cop de vigne auquel on n'a laissé que deux montants à la taille; Forcadet, nom de fam. mérid. R. *fourcat*.

FOURCADIÉ, s. m. Laboureur qui conduit une charrue à brancard, v. *bouié*; Fourcadier, nom de fam. lang. R. *fourcat*.

FOURCADIS, FOURCHADIS (lim.), s. m. Fourchue, fourchon d'un arbre, v. *fourcaduro*. R. *fourca*.

FOURCADO, HOURCADO (g.), FOURCHADO (lim.), FOURCHA (d.), (rom. *forçada*), s. f. Ce que peut contenir une fourche, coup de fourche, v. *blesto*; fourche recourbée servant à enlever le fumier, v. *bigosso*, *trent*; chênaie, bois de chênes, en Béarn, v. *blaquicro*, *rouveircado*; variété de mûrier blanc; variété de châtaigne connue dans les Cévennes; bifurcation, v. *fourc*; Fourcade, Forcade, De Forcade, noms de fam. aquitains.

Fourcado de fen, le foin qu'on prend avec une fourche; *li Tres Fourcado*, nom d'un sommet de la chaîne de la Sainte-Baume (Var). R. *fourco*.

FOURÇADURO, FOURÇURO (d.), s. f. Fourlure d'un membre, v. *enfauchaduro*.

A cado bras aviò pres uno fourçaduro.

J. CASTELA.

R. *fourça*.

FOURÇADURO (rom. port. *forcadura*, esp. *horcadura*, it. *foratura*), s. f. Fourchure, endroit où une chose commence à fourcher; l'ouverture des cuisses, v. *cafour*, *courouno*, *enfourcaduro*.

Fourcaduro de camin, bifurcation d'un chemin.

Se l'èron enfanga jusqu'à la fourcaduro.

I. LÈBRE.

Descaus jusqu'à la fourcaduro,

A. LANGLADE.

R. *fourca*.

Fourcaira, v. *fourquela*.

FOURCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *forsaire*, *forsador*, esp. *forsador*, port. *forçador*, it. *forzatore*), s. et adj. Celui, celle qui force. R. *fourça*.

Fourcand, v. *Fourcaran*.

FOURCÀPI (rom. *forcapi*, *forçap*, b. lat. *foriscapium*), s. m. Lods, ancien droit seigneurial sur les choses trouvées et sur les mutations, v. *laud*.

FOURCARELETO, FOUSCARELETO, FOURCALERELETO, s. f. Culbute, arbre fourchu, v. *cambareleto*, *cascareleto*, *toumbareleto*. R. *fourcarello*.

Fourcarello, v. *fourcadello*; *fourcas*, v. *fourcat*.

FOURCARU, FOURCALU (d.), UDO, IO, adj. Fourchu, ue, v. *fourcu* plus usité.

Miracle fourcaru, chose mirobolante. R. *fourco*.

FOURCASSO, s. f. Grande fourche, grosse fourche, vilaine fourche. R. *fourco*.

FOURÇAT, FOUCAT (m.), (port. *forçado*, esp. *forzado*), s. m. Forçat, galérien, v. *galiot*.

Un fourçat de galéro, un galérien; *que fourçat de mestic!* quel métier de galérien; *travaia coume un fourçat*, travailler comme un forçat. On a dit *fourçat* par opposition à *bono-voio*, v. ce mot. R. *fourça*.

FOURCAT, FOURCAS (l.), HOURCAT (g.), FOURCHAT (lim.), (rom. *forçat*, *forçats*, cat. *forçat*, port. *forçado*), s. m. Pieu fourchu, bâton fourchu, appui, support, v. *gudo*; t. de marine, fourcat, varangue des extrémités d'un bâtiment, espace qui est entre ces varangues; fourchure d'un arbre; variété de châtaignier, connue dans les Cévennes; brancard de char-rue; araire simple, sans coutre ni avant-train, et tiré par un seul cheval, v. *araire*; fouine, instrument à deux fourchons servant à prendre les fagots ou à élever les gerbes sur la meule, v. *fouissino*, *pourgèire*; bêche à trois fourchons, hoyau, v. *bigot*; bouvet, outil de menuisier; ravin qui descend des deux côtés d'une montagne, v. *ensarriado*.

Laboura au fourcat, labourer avec une seule bête; *a si cambo coume un fourcat*, il est bancal.

Fau mounta la gardo em' un fourcat.

J. ROUMANILLE.

Sens mot dire, près d'el arrapère un fourcat.

C. COSTE.

R. *fourca*.

FOURCATEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Fourques (Gard). R. *Fourco*.

FOURCATOUN, FOURCATOU (l.), s. m. Instrument dont on se sert pour tracer le premier sillon, rayonneur, v. *cnregoun*. R. *fourcat*.

FOURCAQUEIREN, ENCO, adj. ets. Habitant de Forcalquier, v. *charrin*, *mino*.

Gramaci, felibre, au noum dóu pople fourca-queiren.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *Fourcauquie*.

FOURCAUQUEIRÉS, s. m. Le pays de Forcalquier, la Haute-Provence, v. *gavoutino*. R. *Fourcauquie*.

FOURCAUQUEIRET (rom. *Forcalqueiret*), n. de l. Forcalqueiret (Var). R. *Fourcauquie*.

FOURCAUQUÉ (rom. *Forcalquier*, *Forcalcher*, b. lat. *Forcalcarium*, *Forcalque-rium*, *Fornchalcherium*, *Forcalcerium*,

Forcalcirium, *Fullaquarium*, *Forum Calcherium*, *Fulnum Chalcherium*, *Furnum Calcherium*, *Furnum Calcarium*, four à chaux), n. de l. Forcalquier (Basses-Alpes).

Lou comtat de Fourcauquie, le comté de Forcalquier (1054-1209), apporté à la couronne de Provence par Garsende de Sabran, épouse du comte Alphonse II (1193). Il formait un apanage des cadets des comtes de Provence et faisait retour aux aînés qui en prenaient le titre dans les chartes. R. *four*, *cauquie*.

FOURCELLO (rom. *forecla*, *forsela*, cat. *forsela*, lat. *furcilla*), s. f. Fourchette de l'estomac, bréchet, v. *brechet*, *paleta*, *post*. R. *fourco*.

FOURCÉS, n. de l. Fourcès (Gard).

Fourchadis, fourchado, v. *fourcadis*, *fourcado*; four-chassin, v. *four*; fourcheiron, v. *fourqueloun*.

FOURCHET, s. m. Forficule, perce-oreille, insecte à queue fourchue, v. *aurihiero*, *co-besso*, *fourco*, *taio-pero*. R. *fourquet*.

FOURCHETA, FOURQUETA (l.), v. a. et n. Prendre avec la fourchette; faire honneur à un repas; éventer le grain avec une fourche de bois, v. *fourquça*. R. *fourcheto*.

FOURCHETADO, FOURCHETA (d.), s. f. Ce qu'on prend avec une fourchette, coup de fourchette. R. *fourcheto*.

FOURCHETO, FORCHETO (m.), FOURQUETO (l.), HOURQUETO (g.), (it. *forchetta*, cat. *forquilla*), s. f. Fourchette, ustensile de table; petite fourche, fourche de bois pour nettoyer le grain, v. *fourqueto*; partie du pied du cheval; partie d'une manchette de chemise; pièce d'un gant qu'on met entre les doigts.

La fourcheto d'Adam, les doigts; *pivo*, *bano de fourcheto*, dent de fourchette; *cop de la fourcheto*, coup que les maîtres de savate portent dans les yeux de leur adversaire avec les doigts ouverts; *chausi à la fourcheto*, choisir avec attention; *faire fourcheto novo*, se dit d'un cheval dont la fourchette se dessole. R. *fourcho*, *fourco*.

FOURCHINO (it. *forcina*), s. f. Grosse fourchette de cuisine; louine, trident, v. *fouissino*. R. *fourcho*.

Fourcho, v. *fourco*; fourchodi, v. *fourcadis*; fourchouiro, v. *fichouiro*.

FOURCHOUN, FOURCOUN (rh.), HOURCOUN (g.), FOURCOU (rouerg.), FOURCHOU, FOURJOU (l.), s. m. Fourchon, branche d'une fourche ou d'une fourchette, v. *fourqueloun*; petite fourche, fourchette de bois, spatule pour remuer la bouillie, v. *frisadou*; petit râteau à deux ou trois dents, servant à écarter les feuilles pour découvrir les châtaignes sous les arbres; homme remuant, inquiet, taquin, v. *boustigoun*. R. *fourcho*.

FOURCHOUNA, FOURJOUNA, v. a. Remuer les feuilles sous les châtaigniers pour découvrir les châtaignes qu'elles pourraient cacher; fouiller, farfouiller, brouiller, fourgonner, v. *bourjouna*. R. *fourchoun*.

Four-choussin, v. *four*; fourchu, udo, v. *fourcu*, udo; fourci, v. *force*.

FOURCIÉU (rom. lat. *forceps*), s. m. Forceps, instrument de chirurgie, v. *force*.

FOURCLUSIOUN, FOURCLUSIEN (m.), FOURCLUSIÉU (g. l.), (rom. *forclusion*), s. f. t. de palais. Forclusion, fin de non recevoir.

Tirar ditouns, arrêts, fourclusiouns.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *foro*, *claire*.

FOURCO, HOURCO (g.), HOURQUE (b.), FOURCHO (lim.), FORCHO (d.), (rom. *forca*, *forcha*, cat. it. *forca*, esp. *horca*, lat. *furca*), s. f. Fourche, v. *fouisset*, *trebenco*, *trent*; pieu qui soutient une ridelle de charriot, v. *rounco*; bêche, dans le Lauragais, v. *luchet*; le gibet, à Nice, v. *carafra*, *justico*, *salado*; forficule, perce-oreille, insecte, v. *co-besso*, *taio-pero*; Lafforque, nom de fam. méridional.

Fourco de ferre, *fourcho de fer* et *fourcho-ferrio* (lim.), fourche de fer, fourche à fumier; *fourco païero*, fourche dont on se

sert pour remuer la paille ; *fourco de bos*, *fourco ventadouro*, fourche à éventer le grain, que l'on fabrique généralement à Sauvo (Gard) avec des poussettes de micocoulier ; *fourco de tres dent*, trident ; *faire la fourco*, se bifurquer ; *acò's fach à la fourco*, c'est fait à la fourche, grossièrement ; *pourgi de pan à si gènt au bout d'uno fourco*, traiter ses vieux parents avec une extrême dureté ; *li fourco*, les fourches patibulaires ; *li Fourco Caudino*, les Fourches Caudines.

PROV. Après rastèu noun fau fourco, il ne faut pas aller après un plus fin que soi.
— Fourco noun soun que pèr li pesouious, on ne pend que la canaille.

PROV. LIM. Lou fe secho ma sur la fourcho, le foin ne sèche que sur la fourche, c'est-à-dire qu'il faut le remuer constamment.

FOURCO (rom. *Forcas*, *Forquas*), n. de l. Fourques (Gard), près de l'endroit où le Rhône se bifurque pour former l'île de Camargue ; Fourques (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales). R. *fourco* 1.

Fourco (foulque, macreuse), v. fouco ; fourcodèl, v. fourcadèu.

FOURCOLO, **FOURCOL** (Var), **FOURCORO**, **FOURCOURO** (m.), **FOURCOULO**, **FOURCOIRO** (a.), **FOURCOULO**, **FOURGOULO** (d.), (rom. *forceil*, *furcula*, lat. *furcula*), s. f. Branche fourchue, perche fourchue, étau fourchu, échelas, barre servant à fixer les filets au fond de l'eau, endroit où une branche se bifurque, v. *fourquello*.

Auperavans vosto fourcolo
Jitara flour.

MIRÈIO.

Fourcou, v. fourchoun.

FOURCOULA, **FOURCOURA** (m.), v. a. Étayer avec un étau fourchu, v. *enfourcoula*. R. *fourcoula*.

FOURCOULETO, **FOURCOURETO** (m.), s. f. Gaule fourchue, gaffe, perche munie d'un croc à deux branches servant à suspendre ou à détacher, v. *ganche*.

Faire la fourcouleto, faire l'arbre fourchu. R. *fourcolo*.

FOURCO-VAU, n. de l. Fourquevaux.

Ramoun de Fourco-Vau, Raimond de Fourquevaux, de Toulouse, écrivain militaire et diplomate, mort en 1574. R. *fourco*, *vau*.

FOURCOUS, **OUSO** (rom. *forsoos*, *osa*), adj. Qui abuse de sa force, tyrannique, despotique, en Béarn, v. *despouti*.

La gent fourcouso e violento.

A. DE SALETES.

R. *forço*.

FOURCU, **FOUCU** (m.), **FOURCUT** (l.), **UDO** (esp. *forçudo*, it. *forzuto*, rom. *forçaic*), adj. Qui a beaucoup de force, vigoureux, euse, robuste, solide, v. *garru*, *toste*.

Soun calos fourcu.

LAFARE-ALAIS.

E lou chin, maugrabièu, es un pau trop foucu.

L. D'ASTROS.

Sès un ome entendut, espallut, fourcut.

C. FAVRE.

R. *forço*.

FOURCU, **FOURCHU** (lim. d.), **FOURCUT** (l.), **HOUCRU** (g.), **UDO** (it. *forçuto*), adj. Fourchu, ue, bifurqué, ée, v. *bes*, *fourca*.

Pied fourcu, pied fourché ; droit d'entrée levé autrefois, dans certaines villes, sur les bêtes qui ont le pied fendu ; *claus de l'Oume Fourcu*, nom d'un quartier du territoire d'Avignon ; *biou fourcu*, bœuf qui a les cornes dirigées en avant ; *li barbo fourcudo*, les barbes fourchues, sobriquet des habitants de La Garde (Gard).

Adiéu, adiéu, tepes hourcuts.

B. DE LARADE.

R. *fourco*.

FOUR-DE-SÈN, s. et adj. Forcené, insensé, v. *foursena*, *pau-de-sèn*. R. *four*, *foro*, *de*, *sèn*.

FOURDOUL, s. m. Cohue, foule, en Rouergue, v. *fourfoui*. R. *fardo*.

Foure, v. fourre ; foure, v. falé ; fourèc (il

fut), fourèguen (ils furent), fourègui (je fus), en *Toutousain* et *Limousin*, v. être ; fourèche, fourège, èjo, v. ferouge ; fourèja, v. fourreja ; fourèl, v. fourrèu ; fourèn, fourènairo, v. fouran, fouranaire ; fourès pour fugèssè (que je fusse, qu'il fût), en *Albigeois*.

FOURÈS, **ESO** (il. *forese*, paysan ; esp. *forense*, forain, lat. *forensis*), adj. et s. Campagnard, arde, rustre, en Languedoc, v. *campagnou*, *pagès*, *panto* ; grossier, ière, v. *groussiè*, *palot* ; Fourès, nom de fam. lang. dont le fém. est *Fouresco*.

Uno fourèso, une paysanne, une grosse fille, un hommasse, v. *fhasso*.

Oh ! fourès, ço dis, pièi me lou balharias pas.

C. FAVRE.

Aquel saupre fourès

Que fa de l'ome un singe e dai boun Dièu pasres.

C. COSTE.

Se despoullant de sa mino fourèso.

J. JASMIN.

Pourtan jougaies e belesos

Au-mens uno carrado, aïai soun pas fourèso.

A. LANGLADE.

Lou felibre Fourès, Auguste Fourès, poète languedocien, né à Castelnaudary (Aude) en 1848. R. *foro*.

FOURÈS (rom. *Forez*, *Foreis*, *Foreys*, b. lat. *Foresium*, lat. *Forensis ager*), s. m. Le Forez, province de France.

Marchandiso de Fourès, marchandise de Saint-Etienne en Forez, marchandise de balle, pacotille ; *couteu de Fourès*, mauvais couteau ; *cambo de Fourès*, jambe débile ; *avoucat de Fourès*, avocat sans cause ; *acò's Fourès*, c'est de la camelotte ; *un bon Fourès*, un bon fusil de Saint-Etienne. R. *fourès* 1.

Fourèssò (que je fusse), fourèsson (qu'ils fussent), à *Toulouse*, v. être.

FOURÈST (rom. *forest*, b. lat. *forestum*), s. m. Hameau, chalet, ferme, dans les Alpes, v. *bastido*, *camp-mas*, *maïne*, *mèiro* ; Le Forest (Hautes-Alpes, Basses-Alpes), nom de lieu ; Forest, Trasforest, noms de fam. méridionaux.

Confèrer *fourèst* avec l'it. *foresto*, sauvage, désert, et le rom. *foresgue*, sauvage. R. *fourès*, *foro*.

FOURÈST, **AFOURÈST** (l.), **FOURÈIT** (auv. lim.), **HOUREST**, **AHOURÈST**, **AHOURÈCH**, **AHOURIÈU** (g.), (rom. *forest*, *fores*, *foresta*, cat. port. b. lat. *foresta*), s. f. Forêt, v. *bos*, *bouscas*, *bouscarasso*, *séuou* ; pacage, v. *pàti*.

Lis aigo e fourèst, les eaux et forêts.

Uno fourèst vierge, fougouso e sournò.

J. ROUMANILLE.

Fourèstes, *ahourèstis*, plur. alb. et gasc. de *fourèst*, *ahourèst*.

Les marquis de Foresta, anciens barons de Trets (Bouches-du-Rhône), sont, dit-on, originaires d'Italie. Jean de Foresta, confesseur de Catherine d'Aragon, épouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre, fut condamné au bûcher par les ordres de ce prince en 1538. R. *foro*.

FOURESTA (rom. *forestar*, v. fr. *forester*, b. lat. *forestare*), v. n. Avoir ou exercer le droit de forestage.

Fourèste, *èstes*, *èsto*, *estan*, *estas*, *èston*. R. *fourèst*.

FOURESTAGE, **FRESTAGE** (d.), **FOURES-TÀGI** (m.), (rom. *forastatge*, b. lat. *forastagium*), s. m. Forestage, droit de prendre du bois de construction et de chauffage dans une forêt et d'y faire paître le bétail, v. *esplecho*. R. *foresta*.

FOURESTEGO (b. lat. *forastica*, extérieur), s. f. Bateau qui porte un moulin à farine. « Les moulins n'ont guère souffert que le dégât de la destruction, excepté le plus bas qui a été fort endommagé, et un à Avignon dont la *forestegue* a été submergée. » (1755).

FOURESTIÈ, **FOURASTIÈ** (m.), **FOURESTIÈ** (l.), **HOURESTIÈ** (g.), **IERO**, **IEIRO**, **ÈRO** (rom. *forestier*, *forastier*, *forasteyr*, cat. *foraster*, it. *forestiere*, esp. *forastero*, port. *forasteiro*, b. lat. *forasterius*, *foresterius*),

adj. et s. Étranger, ère, forain, aine, v. *estrangie* ; forestier, ière ; habitant d'un hameau, campagnard, arde, v. *fourès* ; Forestié, Fourestier, noms de fam. méridionaux.

Marchand fourestiè, marchand forain ; *taba fourestiè*, tabac étranger ; *gardi fourestiè*, garde forestier ; *chambro fourestiero*, chambre forestière, section du parlement de Provence qui avait la surveillance de l'administration des forêts ; *tracho fourestiero*, traite foraine.

Que voulès ana faire ei païs fourestiè ?

M. BOURRELLY.

Aqui lei fourestiè troubaran bouen visagi.

F. CHAILAN.

R. *fourèst*.

FOURESTIÈ, **FOULESTIÈ**, s. m. Hanneton, insecte, v. *badò*, *bambarot*, *bertau*, *tavan*.

Au printems es-ti 'no vido,

La vido d'ou fourestiè !

Escoussa de sa dourmido,

Te li fan ges de quartiè.

A. CROUSILLAT.

R. *fourestiè* 1.

FOURESTOUN, s. m. Petit hameau, petit village, v. *vilajoun*. R. *fourèst* 2.

FOURESTOUS, **SOURESTOUS** et **SOURASTROUS** (a.), **OUSO**, adj. Sombre, effrayant comme une forêt, solitaire, en parlant d'un lieu désert, v. *souvertous*. R. *fourèst*.

FOURET, s. m. Furet, espèce de filet attaché à deux bâtons, que le pêcheur pousse devant lui, en Limousin, v. *capciroun*. R. (rom. *forrejar*, fouiller).

FOURET, **FOURÈS** (b. lat. *foretum*), s. m. Foret, outil pour percer, v. *viroun*. R. *foura*.

Fourèt (il fut), en *Querci*, fourèts (vous fûtes), en *Albigeois*, v. être ; fourèu, ello, pour faurèu, ello ; Fourèz, v. Fourès.

FOURFA, **FOURFACH** (a.), **FOURFAIT** (l.), **FORFAT** (d.), (rom. *forfach*, *forfag*, *forfaits*, *forfait*, *forfeit*, cat. *forfayt*, b. lat. *forisfactum*), s. m. Forfait, crime, v. *crime* plus usité.

Au-luec de favouri lou fourfait de Sylla.

G. ZERBIN.

Des plus negres fourfaits afrounta las ourrous.

MIRAL MOUNDI.

R. *fourfaire*.

FOURFAIRE, **FOURFA** (m. l.), (rom. *forfar*, *forsfar*, cat. *forfar*, b. lat. *forisfacere*), v. n. Forfaire ; faire effort sur soi, se faire violence, v. *fourça*.

Se conj. comme *faire*.

FOURFA, **FORFAT** (d.), **ACHO**, part. Exorbitant, ante.

Celèi n'èt-to pas trop forfat ?

LAURENT DE BRIANÇON.

cela n'est-il pas exorbitant ? R. *foro*, *faire*.

Fourfant, fourfantariè, v. farfant, farfanta-riè ; fourfarin, v. flour-farin.

FOURFATURO (rom. *forfaitura*, *forfachura*, cat. *forfatura*, b. lat. *forisfactura*), s. f. Forfaiture. R. *fourfaire*.

FOURFEA, v. a. Imaginer, inventer, dans les Alpes, v. *imagina*. R. *forfe*.

Fourfi, v. forfe.

FOURFOUL, **FOURFOULH** (a.), **FOURFOUL** (l.), (esp. *farfulla*), s. m. Fouillis, pèle-mêle, imbroglio, embarras d'affaires, cohue, v. *barbouï*, *bourdouiro* ; bruit de l'ébullition, gargouillis, v. *gargoui* ; personne remuante, v. *boulegoun*, *boustigoun*.

Preso dins lou tracas e l'espès dau fourfoul.

JOURDAN.

R. *fourfouia*.

FOURFOUIA, **FARFOUIA**, **FOURFOULHA** (l.), **FORFOULHA** (d.), (esp. *farfullar*), v. a. et n. Farfouiller, fouiller désordonnément, remuer, s'agiter, v. *bourdouia*, *rafega* ; barboter, gargouiller, v. *barboute* ; commencer à bouillir, bouillir avec bruit, v. *gourgouia*, *rire*.

Tant la venjanço lou fourfouio.

F. GRAS.

Se Minet fourfouiao,

Minet preniè li louvidor.

J. ROUMANILLE.

PROV. Fourfouia coume un escarava-merdassiè.

FOURFOUIA, FOURFOULHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Farfourillé, ée. R. *bourbouia*.

FOURFOUIAGE, FOURFOULHATGE (l.), s. m. Action de farfouriller, v. *rafé*.

Se sabias que de patouillage,
Que de peno, de fourfouillage !

J. BOILLAT.

R. *fourfouia*.

FOURFOUIAIRE, FOURFOULHAIRE (g. l.), FARFOULHAIRE (l. d.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui farfourille, v. *rafegaire*. R. *fourfouia*.

FOURFOUIEJA, FARFOUIEJA, v. n. Farfouriller, fureter, ravauder, v. *rabasteja*, *rabastraire*.

Dins lei roumias
Un lesert farfouriejo.

A. CROUSILLAT.

R. *fourfoui*.

FOURFOUIERO, FARFOULHÈIRO (l.), s. f. Bouillonnement, v. *boui*. R. *fourfouia*.

FOURFOUO, FOURFOULHO (l.), s. m. Enfant qui aime à patauger dans l'eau, salisson, v. *fanguet*. R. *fourfouia*.

FOURFOUION, FOURFOULHOU (l.), s. m. Enfant remuant, v. *boustigoun*, *fousil*; tortillon, trousse-pête, femme négligente, v. *chauchoun*. R. *fourfoui*.

FOURFOUOUS, FARFOULHOUIS (g.), OUSO, adj. Chiffonné, crotté, ée, sale, en Guienne, v. *sale*. R. *fourfoui*.

FOURFOURELLO, s. f. Chiffon de papier, v. *estrasso*.

Me counvidé à-n-acampa mi fourfourello pèr n'en faire un libre.

F. DU CAULON.

R. *fourfoul*.

FOURFOUROU, FOUFOUROU, s. m. Frelon, en Rouergue, v. *cabrian*, *fissalhoun*; enfant qui remue sans cesse, farfadet, v. *boustigoun*. R. *fourfoul*.

Fourgalha, v. *furgalha*.

FOURGASSIÉ, n. p. Fourgassié, nom de fam. lang. R. *fourcasso*.

FOURGEIROUN, s. m. Forgeron, v. *fabre*, *faire*, *manescau*.

De moun mestié de fourgeiroun
Vint an avièu tengu boutigo.

V. GELU.

PROV. A forço de fourja l'on devèn fourgeiroun.

R. *fourjaire*.

FOURGETO, s. f. Petite forge. R. *forjo*.

Fourgiga pour fousiga; fourgna, fourgnau, v. fournia, fourniau; fourgoulo, v. fourcolo; fourgoumas, v. fatrimas.

FOURGOUN, HOURIGOUN (g.), FURGOUN, FURGOU (l.), FIRGOU (lim.), FOURJOU, FURJOU (d.), BURGOU (rouerg.), (rom. *furgon*, esp. *hurgon*, b. lat. *fureo*), s. m. Fourgon, instrument de boulanger, v. *rediable*; attisoir, tisonnier pour remuer les tisons, v. *ero*, *pôpio*; bâton pour fouiller, v. *bourjadou*; personne qui excite les querelles, tracassier, v. *empuret*; sorte de charrette, v. *carretoun*; ridelle de charrette, v. *parabandoun*; Fourgous, nom de fam. gasc. R. *fourcoun*, *fourco*.

FOURGOUNA, FOURGOUNEJA, FOURGOUNEA (a.), FOURGOUNIA, FOURGOUNA (m.), FOURJOUNIA, FOUGOURNA (d.), FOURGUIGNA (querc.), FOURGOUHIA, FOURNIGA, FURGOUNA (l.), FIRGOUNA (lim.), BOURGOUNA, BURGOUNA (rouerg.), HOURICA (g.), (esp. *hurgoncar*), v. a. et n. Fourgonner, tisonner, v. *soubrasa*; fouiller avec un fer ou un bâton, v. *bourjouna*, *burea*, *furna*; bouiller un ruisseau, v. *bourja*.

Se fourgouna lou nas, se fouiller le nez. FOURGOUNA, FURGOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Remué, tisonné, harcelé dans son trou. R. *fourgoun*.

FOURGOUNADO, FIRGOUNADO (lim.), FOURGOUNAT (l.), FOURGUIGNADO (querc.), s. m. Contenu d'un fourgon; action de fourgonner, de fouiller, v. *brasucage*.

Uno broco à la ma, fan forço fourguignados.

J. CASTELA.

R. *fourgouna*.

FOURGOUNAIRE, FOURGOUNEJAIRE, FOURGOUNAIRE (m.), FIRGOUNAIRE (lim.), FOURGOUNIÉ, FOURJOUNIÉ (d.), s. m. Tisonneur, celui qui est chargé de fourgonner, d'attiser le feu d'un four; qui aime à tisonner, à farfouriller; celui qui bouille les herbes et qui fouille l'eau pour faire sortir le poisson, v. *bourjaire*.

Li fourgounaire de pourtau, les employés de l'octroi. R. *fourgouna*.

Fourgut (fourbu), v. fourbu; fourgut pour faugu (fallu), à Nice; fouri (je fus), en Albigeois, v. être; fouria pour faudrié (il faudrait), en Auvergne; Fourrian, v. Safourian; fouril, v. fourret.

FOURJA, HOURGA (g.), (cat. esp. port. *forjar*), v. a. et n. Forger, fabriquer, supposer, inventer, v. *farga*, *faureja*.

Forge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

Chivau que forjo, cheval dont les fers de devant frappent ceux de derrière pendant la marche; se fourja d'idèio, se forger des idées.

Pèr lèu fourja l'espediènt.

C. BRUEYS.

FOURJA, FOURJAT (l.), ADO, part. et adj. Forgé, ée. R. *faureja*, *forjo*.

FOURJADURO (cat. esp. *forjadura*), s. f. Partie forgée, chose forgée. R. *fourja*.

FOURJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *forjador*), s. Celui, celle qui forge, qui invente, forger, v. *fargaire*.

Aquèu manescau es un marrit fourjaire, ce maréchal est mauvais forgeron.

Lou pres-fa revenguè au fourjaire Vulcan.

M. BOURRELLY.

R. *fourja*.

FOURJARIÉ, FOURJARIÓ (d.), s. f. Action de forger. R. *fourja*.

FOURJASSO, s. f. Grande forge, v. *fabrego*. R. *forjo*.

Fourjet, v. foro-jet; fourjou, fourjouna, v. fourchoun, fourchouna.

FOURLANO, s. f. Ancienne danse connue à Nice, peut-être « la danse de Forli ».

l'entron toui lei desordre e balon la fourlano.

J. RANCHER.

FOURLE, s. m. Volume, grosseur, en bas Limousin, v. *balans*, *embalun*.

Acò fai fourle, cela paraît beaucoup. R. *fourre*.

FOURLÈU (rom. *forleat*, *for leal*, lat. *forum legale*), s. m. Prix légal des denrées, taxe officielle, mercurielle, registre des mercures, v. *tarifo*; titre, poids et valeur des monnaies, v. *lèi*.

FOURLIGNA (rom. *forlinhar*), v. a. Forligner, dégrèner, v. *degenera*, *destrachi*.

SE FOURLIGNA, v. r. Se mésallier; se fourvoyer.

FOURLIGNA, FOURLIGNAT (l.), ADO, part. et adj. Forligné, ée. R. *foro*, *ligno*.

Fourlup, v. fourrup.

FOURMA (rom. cat. esp. port. *formar*, it. *formare*), v. a. Former, façonner, instruire, v. *estila*, *façouna*.

Forme, ormes, ormo, ourman, ourmas, ormon.

Coumençon à fourma, se dit des vers à soie qui commencent leur cocon.

SE FOURMA, S'AFOURMA (l.), v. r. Se former, v. *faire*.

FOURMA, FOURMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Formé, composé, ée.

Faucoun fourma, faucon dressé pour la chasse.

FOURMABLE, ABLO (cat. *formable*), adj. Qu'on peut former. R. *fourma*.

Fourmaciéu pour farinacian.

FOURMACIOUN, FOURMACIEN (m.), FOURMACIÉU (g. l.), (rom. cat. *formaciò*, esp. *formacion*, it. *formazione*, lat. *formatio*, *onis*), s. f. Formation.

Fourmage, fourmagèiro, v. fromage, frommagiero.

FOURMAGNA, n. de l. Fourmagnac (Lot).

FOURMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat.

esp. *formador*, it. *formatore*), s. et adj. Celui, celle qui forme. R. *fourma*.

FOURMAIRE, FOURMIÈRE (for.), s. m. Marchand de fromages, v. *froumajaire*. R. *fourmo*, *formo*.

Fourmaja, fourmajou, v. fromajaja, fromajoun.

FOURLAMEN (esp. port. *formalmente*), adv. Formellement. R. *fourmau*.

Fourmalhos, v. fermalhos.

FOURLALISA, v. a. Offenser, fâcher, v. *facha*.

Escusas-me s'eiçò vous fourmaliso.

J. DÉSANAT.

SE FOURMALISA (cat. esp. port. *formalizar*, it. *formalizzarsi*), v. r. Se formaliser, v. *acipa*.

Quand se fourmaliso uno causo, lorsqu'il s' imagine une chose.

Ti fourmalises pas de ço que veiras faire.

F. PEISE.

R. *fourmau*.

FOURLALISME, s. m. Formalisme. R. *fourmau*.

FOURLALISTO (cat. it. *formalista*), s. et adj. Formaliste. R. *fourmau*.

FOURLALITA, FOURMALITAT (g. l.), (cat. *formalitat*, it. *formalità*, esp. *formalidad*, lat. *formalitas*, *atis*), s. f. Formalité.

Faguèron li fourmalita que li fau.

J. ROUMANILLE.

Pèr défaut de fourmalitat.

SAMARY.

FOURMANÇO, s. f. Raison en formation, grappes naissantes. R. *fourma*.

FOURMASSO, s. f. Grosse meule de fromage. R. *formo*.

FOURMAT (cat. *format*, it. *formato*), s. m. Format, forme d'un livre.

Fourmat in-oetavo, format in-octavo.

Ai mes à l'abandoun li pichounet fourmat.

J. DÉSANAT.

R. *fourma*.

FOURMATIÉU, IVO (rom. cat. *formativ*, *iva*, esp. it. *formativo*), adj. t. sc. Formatif, ive, qui a la faculté de former, d'organiser. R. *fourma*.

FOURMAU, FOURMAL (l.), ALO (rom. cat. esp. port. *formal*, it. *formale*, lat. *formalis*), adj. Formel, elle.

Acò s' lou signe d'aquel mal,

Coumo es escrièut al tèt fourmal.

P. DUCÈDRE.

Fourmeja, v. femourja.

FOURMELO (b. lat. *furma*), s. f. t. d'art vétérinaire. Encastelure. R. *formo*.

Fourment, fourmental, fourmentau, fourmentalo, v. froment, fromentau, fromentalo; fourmenteja, v. fourmenteja.

FOURNETO, FROUNETO, s. f. Petite forme; sorte de petit fromage, v. *froumajoun*, *pe-laudoun*, *rigoto*.

Fourmeto de Barro, fromage qui se fabrique dans la Lozère.

Pièi qu'auqui nose em' un tros de fourmeto,
Ah! n'i aguè proun pèr li bèn regala.

A. GAUTIER.

R. *formo*, *fourmo*.

Fourmic, v. fournigo.

FOURMIÉU, n. p. Fourmel, nom de fam. provençal.

FOURMIDABLAMEN, adv. Formidablement, v. *terriblamente*. R. *fourmidable*.

FOURMIDABLE, ABLO (rom. cat. esp. *formidable*, it. *formidabile*, lat. *formidabilis*), adj. Formidable, v. *esfraious*, *esglaious*, *terrible*.

Sus peno fourmidablo, sous peine très sévère, expression usitée dans l'ancienne législation provençale pour dire « le maximum de la peine ».

Fai subre lou versant de fourmidabli bound.

F. GRAS.

FOURMIÉ, FOURMIÉ (l.), (port. *formeiro*), s. m. Formier, fabricant ou marchand de formes pour les souliers, pour les chapeaux. R. *formo*.

Fourmiga, v. fourniga ; fourmigo, v. four-nigo ; fourmiguè, fourmigueja, v. fourniguié, fournigueja ; fourmiha, fourmilha, v. fourniga ; fourmilhè, fourmilhèiro, fourmilheja, v. fourniguié, fourniguiero, fournigueja ; fourmilho, v. fournibo ; fourmio, v. fournigo.

FOURMIQUÈU, n. de l. Formichel, près Nice. R. *four* ou *fort*, Miquèu.

Fourmo, v. formo.

FOURMOUN (n. fr. *Fromont*, n. germ. *Fromund*), n. p. Fourmon, nom de fam. provençal.

FOURMOUNEJA, v. a. pour *fourgouneja* ?

Inutilamen la sciènci
Fourmounejo l'esperènci
Pèr juja lou mau escoundu.

M. DE TRUCHET.

FOURMULA (port. *formular*), v. a. Formuler.

S'avès à fourmula quauco preiero.
L. LONG.

FOURMULA, **FOURMULAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Formulé, ée. R. *fourmulo*.

FOURMULARI (rom. cat. *formulari*, esp. *formulario*, it. *formulario*), s. m. Formulaire, exemple d'une chose, v. *eisemplàri*.

Este vièi fourmulari pretoco subre-tout lei raço latino.

F. VIDAL.

R. *fourmulo*.

FOURMULO, **FOURMOULO** (auv.), (cat. esp. port. lat. *formula*, piém. *formola*), s. f. Formule.

Coumença 'no letro pèr la fourmulo : Moussu.

LOU PROUVENÇAU.

Counèisson que las fourmulos.

H. BIRAT.

Fourn, v. four.

FOURNACHIN, s. m. t. de verrerie. Four à recuire les creusets, v. *fournèu*. R. *fournas*.

FOURNACHO (it. *fornajo*, fournisseur), s. m. Crénilabre mélops, poisson de mer, v. *fourniè*, *pito-moufo*.

FOURNACO (b. lat. *furnacha*, fournage), s. f. La Fournaque, quartier de la commune de Carpentras.

FOURNADASSO, s. f. Grosse fournée. R. *fournado*.

FOURNADETO, s. f. Petite fournée. R. *fournado*.

FOURNADO, **HOURNADO** (g.), **FOURNA** (d.), (rom. cat. *fornada*, esp. *hornada*, it. *fornata*), s. f. Fournée, v. *caudo*, *caufado*, *cuecho*.

Fournado de tèule, cuite de tuiles ; *faire fournado*, faire une fournée ; *se vèi qu'as jamai cue à sa fournado*, on voit que tu ne connais pas sa manière d'agir ; *à fournado*, *à cha fournado*, *à bellos fornados* (l.), par fournées.

Fasès part de la fournado

Courchounado

A la véuso qu'es en plour.

T. AUBANEL.

R. *fourn*, *four*.

Fournaè, v. fournèu.

FOURNAE, **AFOURNAGE**, **FOURNÀGI** (m.), **FOURNEIAGE** (d.), (rom. *fornatge*, *fornage*, *fornague*, esp. *hornage*, b. lat. *furnagium*, *furnaticum*), s. m. Fournage, prix de la cuisson du pain ; pain que l'on donne au boulanger en paiement, v. *deguiro* ; ancien droit seigneurial sur les fours banaux, v. *fouage*.

Pan de fournage, pain que l'on donne en paiement de la cuisson. R. *fourn*, *four*.

FOURNAIRE (it. *fornajo*, fournisseur), n. p. Fournaire, nom de fam. provençal.

FOURNAISO (fr. *fournaise*, rom. *fornais*, lat. *fornax*), s. m. Tas de mottes que l'on fait brûler, en Dauphiné, v. *fournèu*.

FOURNAJO (b. lat. *furnacha*, *fornagia*, *fornatica*), s. f. Fournage, v. *fournage* plus usité.

Fournalha, v. fourniha.

FOURNARIÈ, **FOURNARIÈ**, **FOURNARIÒ** (l. g.), (rom. *fornaria*, esp. *horneria*), s. f. Lieu où sont les fours, rue des fournisseurs. R. *fourn*, *four*.

FOURNAS (rom. *fornas*, *fornalz*, *fornais*, *fornat*, cat. *fornas*, it. *fornace*, lat. *fornax*), s. f. Grand four, fournaise.

Dins lou fornassas escur.

M. LACROIX.

R. *fourn*, *four*.

FOURNASSO, s. f. Grotte profonde, v. *bau-masso* ; foyer de forge, chaufferie, fournaise, v. *fournas*.

S'es abrandado la fournasso de messidor.

A. FOURÈS.

R. *fournas*.

Fournè, v. fournié.

FOURNEIRON, **FOURNEIRÒU**, **FOURNELOU** (d.), (b. lat. *furnairo*, *fornariolus*), s. m. Petit fournisseur, garçon boulanger, mitron, v. *boulengeirot* ; blatte des cuisines, insecte commun dans les fournils, v. *panatiero* ; grillon du foyer, v. *grihet* ; rossignol de muraille, oiseau qui se tient dans les trous, v. *coroussou* ; fauvette de Provence, v. *bouscarlo-boundassiero* ; Fornairon, nom de fam. languedocien.

Garo ei fourneiron de l'armari.

C. PONCY.

R. *fourniè*.

FOURNEJA, **FOURNEIA** (d.), **FOURNEA** (a.), **FOURNAJA** (port. *fornear*), v. n. et a. Cuire au four, passer au four, enfourner, cuire le pain, v. *cuire*.

Fourneja li coucoun, passer les cocons au four pour en faire périr les chrysalides ; *quouro fournejas* ? quand cuisez-vous ? R. *fourn*, *four*.

FOURNELA, **FOURNELEJA**, **AFOURNELA** (lim.), **BOURNELA**, v. a. et n. Écobuer, brûler les herbes, les broussailles, les mottes de terre, v. *bousiga*, *debouia*, *degleba*, *escoudena*, *para* ; remuer la braise du four, far-fouiller, v. *fourgouna* ; fumer, tourbillonner, en parlant de la neige, v. *ceia*, *tuba* ; brûler de faire quelque chose, griller, v. *trelepa*.

Fournelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Anen, zôu ! estrassen, fournelen li trescamp.

ISCLO D'OR.

L'auro folo, quand fournello.

A. ARNAVIELLE.

De coumbatre moun cor fournello.

P. GAUSSEN.

PROV. Fai Jan de Nivello :

Quand plûu, fournello ;

Quand fai bèn tèms,

S'estènd,

se dit de quelqu'un qui fait le contraire de ce qu'il faudrait faire.

FOURNELA, **FOURNELAT** (l.), ADO, part. Écobué, brûlé, ée. R. *fournèu*.

FOURNELADO (rom. *fornellada*), s. f. Ce qu'on brûle à la fois dans un écobuage, v. *glebado*.

Amb' aquelo brandilho on fa la fournelado.

C. PEYROT.

R. *fournela*.

FOURNELAGE, **FOURNELÀGI** (m.), **BOURNELAGE**, s. m. Écobuage, incinération du gazon écroûté par la pioche, v. *bousigo*, *debouio*, *vara*.

Fournelage à fiò courrènt, écobuage à feu courant, c'est-à-dire sur des débris végétaux étendus en couche sur la surface du sol ; *fournelage à fiò cubert*, écobuage à feux couverts, c'est-à-dire en faisant des tas de ces débris, en les couvrant de mottes de terre et les allumant comme des fourneaux de charbonnier. R. *fournela*.

FOURNELAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui écobue, qui brûle des mottes de gazon. R. *fournela*.

FOURNELET, s. m. Petit fourneau, couvet, v. *escaufeto*.

Faire lou fournelet, se chauffer au couvet, relever ses jupes devant le feu, chauffer la jarretière, v. *caraioun*. R. *fournèu*.

FOURNELIERO, **FOURNELIÈIRO** (l.), s. f. Assemblage de tas de mottes que l'on écobue. R. *fournèu*.

Fourneloun, v. fourneiron.

FOURNÉS (rom. *fornes*), s. m. Tuilier, bri-

quetier, en Languedoc, v. *tèulè* ; Fournès, nom de fam. lang. R. *fourn*, *four*.

FOURNÈS (rom. *Fornes*, b. lat. *Fornesium*), n. de l. Fournès (Gard) ; Fornex (Ariège).

PROV. Gènt de Fournès,

Noun jengués : noun perdres.

— A Fournès,

De quatre lon diable n'a tres.

FOURNESAN, **ANO**, adj. et s. Habitant de Fournès. R. *Fournès* 2.

FOURNET, **HOURNET** (g.), (rom. *fornet*, *hornet*), s. m. Petit four, creuset, v. *crusou* ; fourneau à dévider la soie, fourneau d'un appartement, poêle, v. *tèulo* ; cloche en fonte pour la cuisine, v. *gloulo* ; Fornetty, nom de fam. provençal.

Atuba lou fournet, allumer le fourneau.

R. *fourn*, *four*.

FOURNÈU, **FOURNÈU** (m.), **FOURNÈL** (l.), **FOURNÈ** (Velay, d.), **FOURNAE** (for.), (rom. *fornet*, *forneth*, cat. *fornell*, it. *fornello*, port. *fornillo*, esp. *hornillo*, b. lat. *furnellum*), s. m. Fourneau, v. *fougoun* ; tuyau de cheminée, v. *canoun* ;âtre, cheminée, en Velay, v. *fougau* ; couvet, réchaud, v. *cas-souloun* ; tas de mottes que l'on fait brûler dans les champs, v. *arsino*, *sequiero* ; grillade de châtaignes que l'on fait, par régale, à la châtaigneraie même ; le Fournel, affluent de la Durance, près L'Argentière ; Fournels (Lozère), nom de lieu ; Fourneau, Fournel, Dufournel, noms de fam. méridionaux.

Bouta fiò au fournèu, mettre le feu à la cheminée ; *faire de fournèu*, écobuer.

L'auro boufo, la flamado,

La fumado

Di fournèu d'ou carbouniè.

T. AUBANEL.

PROV. Rodo que roudaras,

A tonn fournèu tournaras.

voyage tant que tu voudras, à ton foyer tu reviendras. R. *fourn*, *four*.

FOURNI, **HOURNI** (g.), **FURNI** (lim. d.), (rom. *fornir*, *furnir*, cat. esp. port. *fornir*, it. *fornire*, b. lat. *furnire*, tud. *frumjan*), v. a. Fournir, pourvoir, munir, v. *pourgi*, *prouvesti*.

Fournisse, *isses*, *is*, ou (m.) *fournissi*, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Fourni de mot, chanter pouilles, invectiver ; *la tèsto iè forniss pas*, il n'est guères intelligent.

PROV. Chasque païs forniss soun mounde.

SE FOURNI, v. r. Se fournir, devenir touffu.

Lei champ soun bèn, l'amourié se forniss.

A. CROUSILLAT.

FOURNI, **FOURNIT** (l.), ido, part. et adj. Four-ni, ie, charnu, dru, touffu, ue, plein, eine ; équipé, nippé, ée.

PROV. Es fourni de fiéu e d'agnio.

Fournia, **fourniau**, v. foro-nisa, foro-ni-soun.

FOURNIAU, **FOURNIAL** (l.), **FOURNIÒU** (Marche), **FOURNIOL**, **AFOURNIÒU** (rouerg.), (b. lat. *fornillum*), s. m. Fournil, bâtiment où est le four, v. *gloureloun* ; Fournil, Fournialis, Fourniol, noms de fam. rouergats.

Li retirèron dins lou fourneau.

ARM. PROUV.

R. *fourn*, *four*.

FOURNICA (rom. *fornicar*, *fornigar*, cat. esp. port. *fornicar*, it. *fornicare*, lat. *fornicari*), v. n. Forniquer, v. *catounaja*.

Fournique, *ques*, *co*, *can*, *cas*, *con*.

Volc qu'am tota maneira d'omes forniquès.

MIRACLES DE NOSTRA DONA.

FOURNICACIOUN, **FOURNICACIEN** (m.), **FOURNICACIÈU** (l. g. d.), (rom. esp. *fornicacion*, cat. *fornicació*, it. *fornicazione*, lat. *fornicatio*, *onis*), s. f. Fornication, v. *gour-rinige*.

Evita la fournicacioun.

G. D'ASTROS.

FOURNICAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *fornicaire*, *airitz*, *fornicadre*, *fornicador*,

cat. esp. port. *fornicador*, it. *fornicatore*, lat. *fornicator*), s. et adj. Fornicateur, trice, v. *gourrin*, *putaniè*, *roufan*.

Laid fournicaire e sournis avaras.

S. LAMBERT.

FOURNIDOU, FOURNITOU (l.), s. m. Fournisseur, v. *fournissèire*.

Lou lendema lous fournidou

Se sarron des quatre cantous.

J. LAURÈS.

R. *fourni*.

FOURNIÉ, FOURNIÉ (l.), **FOURNÈI** (auv.), **FOURNÈ** (g.), (rom. *fornier*, *forney*, cat. *forner*, esp. *hornero*, b. lat. *fornerius*, lat. *furnarius*), s. m. Fournier, boulanger qui cuit le pain qu'on lui apporte en pâte, v. *bou-lengie*, *fougouniè*; crénilabre melops, poisson de mer, v. *fournacho*; crénilabre cendré, autre poisson, v. *canadello*; chauffournier, v. *caus-fourniè*; Fournier, Fornier, Forné, Fornéry, Fournéry, noms de fam. méridionaux. Sa *fourniè*, sac à pain.

PROV. Lou fournié de Ceiras : laissez rousti lou pan pèr saluda la palo.

— A coulèro, tuarié 'n pan pèr un fournié.

— Matinié coume un fournié.

FOURNIERO, FOURNIÈRO (l.), **FOURNÈIRO** (auv.), **HOURNÈIRO** (bord.), **HOURNÈRO** (g.), (rom. *forniera*, *fornieira*, port. *forniera*, esp. *hornera*), s. f. Fournière, boulangère; fournil, fournaise, cavitè, en Gascogne, v. *fourniau*, *fournasso*.

Ausè sourti de sa fourniero.

L. D'ASTROS.

R. *fourniè*.

Fournièu, v. *foro-nisoun*.

FOURNIGA, FOURNIGUEJA, FOURMIGA (l.), **FROMIJA**, **FOURNIHA** (a.), **FOURNILHA** (rouerg.), **FOURNIGUEJA**, **FOURNILHEJA** (l.), **FERMIJA**, **FIRMIJA**, **FERMILEJA** (lim.), **FERMIÈULA**, **FERMIÈULA** (d.), **HOURMIGLA** (bord.), **HOURMIGUEJA** (g.), (rom. *formicar*, *formiguar*, port. *formiguar*, it. *formicare*, esp. *horniguear*, lat. *formicare*, *formiculare*), v. n. Fourmillier, foisonner; picoter entre cuir et chair, v. *barbousina*; frissonner, en Dauphiné, v. *freni*; pour fourgonner, tisonner, v. *fourgouna*.

Li *det me fournigon*, les doigts me démangent; *lou cor me fournigo* ou *me fourniguejo*, le cœur me palpite, j'ai la plus grande envie.

Èron paure, e pameus li réi

Dins sa famiho fournigavon.

S. LAMBERT.

Avignoun a toujours fournigueja d'artisto.

ARM. PROUV.

Lou mounde à grand flot fourniguejo.

L. VESTREPAIN.

R. *fournigo*.

FOURNIGAMEN, FOURMIGAMEN, FROMIGAMEN (l.), **FOURNIGUEJAMEN, FOURNIJAMEN** (a.), **FERMIJAMEN** (lim.), **FERMIÈULAMEN** (d.), (rom. *formigament*, *formiguejament*, esp. *hornigament*), s. m. Fourmilllement, picotement. R. *fourniga*.

FOURNIGASSO, s. f. Grosse fourmi, vilaine fourmi, affreuse fourmi.

De fournigasso roujo e folo

Dôu nis e di nistoun venien de s'empara.

MIRIÈIO.

R. *fournigo*.

FOURNIGO, FORNIGO (m.), **FOURNIGO** (l.), **FOURNIO** (auv.), **FOURNIJO**, **FROMIJO** (a.), **HOURMIGO**, **ARROUMIGO**, **ROUMIGO** (g.), **FROMIG**, **FOURNIG**, **AFOURMIC** (querc.), **HOURMIC**, **ROUMIC**, **ARROUMIC**, **ARROUMIT** (b.), **FROMUIT**, **HOURMIT** (bord.), **FOURNIGUE**, **FOURNISE** (rouerg.), **FERMISE**, **FREMISE**, **FREMISI**, **FRUMISE**, **FRUMI**, **FUERMIS** (d.), **FERMI**, **FERMIL**, **FIRMI**, **FIRMIS** (lim.), (rom. *formiga*, *formit*, *formits*, *furmit*, cat. port. *formiga*, esp. *horniga*, piem. *formia*, it. *formica*, fat. *formica*, *formicum*), s. f. et m. Fourmi, v. *guigno-co*, *lèvo-cuou*; la Fournigue, nom porté par quelques écueils du littoral du Var; Formi, Fourmis, noms de fam. gascons.

Fournigo aludo, fourmi ailée; *avè li fournigo*, avoir des fourmis, avoir des cram-pes, trépigner; *ai de fournigo à la man*, la main me fourmille; *a de fournigo soulo li pèd*, les pieds lui démangent; la *Fournigo e lou Grihet*, titre d'un poème en 3 chants par Marius Decard (Aix, 1857).

Lei fournigo fassien mouloun,

Pichoun bestiari carrejavo.

J. GERMAIN.

La fournigo m'a moudut l'artèl.

VIEILLE BOURRÉE.

PROV. Valènt ou espargnant coume uno fournigo.

— Fai coumo la fourmic,

Met toun gran à l'abric.

— Pèr li fournigo fau pas resta de semena, pour un léger inconvénient il ne faut pas retarder une affaire. A Alais, les paysans qui travaillent aux champs mettent près de leur panetière deux pailles en croix pour empêcher les fourmis d'y aller.

FOURNIGOUN, FOURNISSET (rouerg.), (cat. *formigot*), s. m. Petite fourmi, v. *arsicoun*, *couis*. R. *fournigo*.

Fournigueja, v. *fourniga*.

FOURNIGUET (rom. *forniguet*, lieu où les fourmis abondent), n. de l. Fourniguet, près Saint-Gilles (Gard). R. *fournigo*.

FOURNIGUETO (rom. *fornigueta*), s. f. Petite fourmi, chère fourmi, pauvre fourmi, v. *sicouno*.

Fournigueto, fournigueto,

Vous que ne sès tant braveto.

A. RIGAUD.

La fournigueto s'escound.

F. DU CAULON.

O gèu, de coupa la cambeto

De la coumaire fournigueto,

Lasseto!

CONTE POP.

R. *fournigo*.

FOURNIGUÉ, FOURNIGUÉ (l.), **FOURNIGUÉ, FOURNIHÉ, FOURNILHÉ** (l.), **FOURNIGUÉ, FOURNIGUÉ, HOURMIGUÉ** (g.), **FOURNISIE** (rouerg.), **FERMIGIÉ, FIRMIGIÉ** (lim.), **FROMIGIÉ, PREMISIE, FERMISIE, FOURNIHIE, FARMIHIE** (a.), **FERMIÉULIE** (d.), (rom. *formiguer*, *formiger*, cat. *forniguer*, port. *fornigueiro*, esp. *hornigueiro*, b. lat. *formicarium*), s. m. Fourmillière; multitude, v. *belugué*; torcol fourmillier, oiseau qui se nourrit de fourmis, v. *tiro-lengo*; maladie des bêtes de somme qui les fait trépigner et les empêche de marcher; Formigé, nom de fam. méridional.

Vese mûre au soulèn un negre fourniguié.

CALEND AU.

Lou Plan Fourniguié, nom que portait jadis le terrain occupé aujourd'hui par la rue Canebière, à Marseille. R. *fournigo*.

FOURNIGUIERO, FOURMIGIERO (a. auv.), **FERMIGERO** (lim.), **FOURNIGUIÈRO, FOURNIHÈRO, FOURNILHÈRO** (l.), **FOURNIGUÈRO, FROMIGUÈRO, HOURMIGUÈRO, ARROUMIGUÈRO** (g.), **HOURMIGLÈIRO** (bord.), **FOURNISIEIRO** (rouerg.), **ARROUMICADO** (b.), s. f. Grande fourmillière, nid de fourmis, grenier de fourmis, v. *fourniguié*; Fourmiguères (Pyrénées-Orientales).

De la negro fourniguiero

Leissas passa li renguiero.

P. GIERA.

As-ti vist foueqe fourniguiero?

M. TRUSSY.

Coumo uno fromiguièro

Venion si sourelha.

J. JASMIN.

R. *fournigo*.

FOURNIHA, FOURNILHA (l.), **HOURNILHA** (g.), **FOURNALHA, FOURNOULHA** (a.), (b. lat. *fornilhare*), v. n. et a. Chercher des broussailles ou du bois pour le four; pour fureter, fouger, fouiller, v. *founiha*. R. *fourniho*.

FOURNIHIE (esp. *hornijero*, b. lat. *fornitherius*, celui qui fournit ou qui enfourne le bois pour chauffer le four), n. p. Fournillier, Fournellier, noms de fam. prov. R. *fourniho*.

FOURNIHO, FOURNILHO (a. l.), **FOURNILHO** (rouerg.), (rom. *fornilha*, esp. *hornija*), s. f.

Broussailles, bourrées, bois pour chauffer le four, v. *brandiho*, *garno*. R. *fourn*, *fourn*.

FOURNIMEN, FURNIMEN (d.), (rom. *fornimen*, cat. *forniment*, esp. *fornimiento*, it. *fornimento*), s. m. Fournissement, mise; ameublement, trousseau d'une fille, v. *prou-vesimen*; fourniment, v. *flasco*.

Li ferias plega soun bagagi

E lèu tourna leis fournimens.

C. BRUEYS.

Pèr acò l'arquebouso emai lous fournimens Vendèri.

A. GAILLARD.

PROV. Es embouti coume un fournimen de Milan.

R. *fourni*.

Fournièu, v. *fourniau*; fournisa, v. *foronisa*; fournise, v. *fournigo*; fourniset, v. *fournigoun*.

FOURNISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Fournisseur, euse, v. *fournidou*. R. *fourni*.

FOURNITURO (rom. esp. *fornitura*), s. f. Fourniture; un des jeux de l'orgue. R. *fourni*.

FOURNIVOULET, n. de l. La rue Fournivoulet, à Tulle. R. *fournièu*, *fourniau*?

FOURNO, s. f. Pelle de four, en Limousin, v. *palo*.

PROV. Lou rel vol apela la fourno bourlado,

le fourgon veut appeler la pelle « brûlée », le fourgon se moque de la pelle. R. *fourn*, *four*.

FOURNÒU, n. de l. Fournols (Cantal, Puy-de-Dôme). R. *fourn*, *four*.

FOURNOULES, n. de l. Fournoulès (Cantal).

R. *fournou*.

FOURNOUN, FOURNOU (rouerg.), s. m. Petit four, v. *fournet*; Fournon, nom de fam. prov. R. *fourn*, *four*.

Fouro, v. *foro*; fourò (il serait), en Albigeois, fouron, fourou (ils furent), *id.*, v. être; fourou (recors), v. *fourrou*; fourouch, v. *ferrouge* 2.

FOUROUN, s. m. Le Fouron, cours d'eau du département de l'Isère.

Conférer ce mot avec *Fouran* et *Furoun*, noms d'autres rivières du même pays.

Fourounce, v. *fleiroun*; fourqueira, v. *fourqueja*; fourqueiroun, v. *fourqueloun*.

FOURQUEJA, FOURQUEIRA et **FOURCAIRA** (d.), v. n. et a. Remuer à la fourche, piquer avec une fourche; retourner la paille de l'airée; faner l'herbe d'un pré, v. *bouleuga*; fourgonner, tisonner le feu, v. *fourgouna*.

A tout *fourqueja*, il a tout brouillé.

Tandis que l'un *fourquejo* e que l'autre *rastello*.

C. PEYROT.

R. *fourco*, *fourquie*.

FOURQUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui remue à la fourche; faneur, euse; brouillon, onne, maladroit, oïte, v. *bourbouïoun*.

Es un *fourquejaire*, c'est un sabrenas.

Fourquejaire, gardian, gardianoun, rên pousqué Se n'en sauva.

MIRIÈIO.

L'assaut librat pèl batalhou das fourquejaïres.

A. MIR.

Uno troupelado de fourquejaïrelo.

A. MATHIEU.

R. *fourqueja*.

FOURQUELADO, s. f. Ce qu'embrasse une *fourquello*, contenu d'un échalas, séquelle, v. *astiado*.

Uno fourquelado de bachello.

LOU PROUVENÇAU.

R. *fourquello*.

FOURQUELINO, s. f. Petite perche fourchue, échalas, v. *paligot*. R. *fourquello*.

FOURQUELLO (rom. *forquela*, port. *forquilha*, it. *forcella*, lat. *furcula*), s. f. Perche fourchue, étançon fourchu, v. *fourcolo*. *Metre de fourquello i cordo de bugado*, étançonner avec des perches les cordes où l'on fait sécher le linge.

FOURQUELOUN, FOURQUEIROUN, FOURCHEIROUN, s. m. Fourchon, v. *pivo*; Forcheiron, nom de fam. dauph. R. *fourquello*, *fourquie*.

FOURQUET, ETO, adj. Qui a les cornes dirigées en avant, v. *beissoun, fourcu*.

Vaco fourqueto, vache à cornes menaçantes, en forme de fourche. R. *fourco*.

FOURQUETA, v. a. Prendre avec la fourchette, v. *fourcheta*.

Venguèsses fourqueta quelques-uns de mous gals.
H. LACOMBE.

R. *fourqueto*.

FOURQUETO, HOURQUETO (g.), (cat. esp. port. *forqueta*, it. *forechetta*), s. f. Fourchette, petite fourche, pieu fourchu, v. *fourquelto*; engin de pêche, espèce de croix à laquelle on fixe des lignes; ustensile de table, v. *fourcheto*; vrille de la vigne, v. *ficleiroun*; la main, en style burlesque, v. *palcto*.

Causi à la fourqueto, choisir à la fourchette; *nous trato à ta fourqueto*, il nous traite délicatement.

Encaro que poutés lèsto
La fourqueto sus la tèsto.

D. SAGE.

R. *fourco*.

FOURQUIÈ, FOURQUÈI (l.), **HOURQUÈI** (bord.), s. m. Micocoulier, arbre avec le bois duquel on fabrique des fourches, v. *salabrequiè*; bifurcation des cuisses, v. *fourcaduro*. R. *fourco*.

FOURRA, HOURRA (g.), **FOUDRA** (niç.), **FORLA** (lim.), (rom. *aforrar, folrar, froyrar*, cat. esp. *forrar, folrar*, it. b. lat. *foderare*), v. a. Fourrer, garnir; introduire, faire entrer, ficher, v. *saca*; halier un chien, v. *bourra*; jouer au jeu de cartes appelé *fourre*; flanquer, asséner, v. *fitre*.

Fourras-lou bèn dins la memòri.

C. BRUEYS.

A'n gardo-raubo que iè fourrarias pas lou det, elle a un coffre qui regorge de nippes.

SE FOURRA, v. r. Se fourrer; s'enfoncer, se rencogner, v. *larda*.

Fourro-te bèn, couvre-toi bien.

Me fourre au lié sènso camiso
Pèr me vira mai lestamen.

C. BLAZE.

FOURRA, FOURRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fourré, ée; Fourrat, nom de fam. méridional. *Cop fourra*, coup fourré; *bos fourra*, bois touffu; *lengo fourrado*, langue fourrée; *auras uno raubo fourrado de verdo espèro*, tu auras des nêfles, rien du tout. R. *fourre*.

Fourra pour faudra, v. *falé*.

FOURRADO (rom. *foudrada*), s. f. Paillason, v. *païassoun, paro-fre*; cabane portative de berger, construite avec de la paille, v. *brèssou, fourre*. R. *fourra*.

FOURRADURO, HOURRADURO (g.), **FOURRURO** (d.), (rom. *folradura*, cat. *forradura*), s. f. Fourrure, doublure, v. *bourro*.

Cerca fourraduro d'estouma, chercher de quoi manger.

Sa fourraduro de flasco nous auèssou gaire mai escalfat le casco.

P. GOUDELIN.

Lei vaquito arriha

Davans lou Conso en fourraduro.

L. D'ASTROS.

Diéu vous doungo, l'ieùèr, hourraduros e legno!

G. D'ASTROS.

R. *fourra*.

FOURRAGE, FOURRÀGI (m.), **FOURRATGE** (l. g.), (rom. *fouratge*, esp. *forrage*, it. *forragio*, b. lat. *folragium*), s. m. Fourrage, fourrage en vert, v. *estrame, farrage, pasquie, pasturo*; trémois, provende, v. *barjoulado*.

Fourrage-de-diseto, spergule des champs, plante, v. *fourre*.

FOURRAIRE, s. m. Fourreur, marchand pelletier, v. *manchouniè*. R. *fourra*.

Fourraja, v. fourreja; fourratya, v. fourateja; fourrau, fourre, *euphémismes* de fourtrau, foutre.

FOURRE, FOURÈRE (lim.), (rom. *forre*, b. lat. *folrium*, gr. *φόρος*, charge), s. m. Hardes, bagage, v. *fardo*; provisions, v. *viando*,

vièure; ustensiles de ménage, v. *cisino*; fourrage, v. *fourrage*.

Recata soun fourre, renfermer ses hardes, arranger ses affaires, serrer sa récolte; *espargna soun fourre*, épargner ses habits; *manca de fourre*, être dans le dénûment; *a boufa tout soun fourre*, il a dévoré tout son bien.

Soun lou fourre que porto un pople praticous.

LAFARE-ALAIS.

La daio croussis dins lou fourre.

A. LANGLADE.

FOURRE, FOULRE (l.), **FOUIRE** (Velay), (rom. *forre, fuerc, froile*, v. fr. *foerre, foudre, fouarre*, cat. esp. *forro*; it. *fodero*, double, b. lat. *foderum, fodrum, futrus*), s. m. Fourre, chaume, paille de toute espèce, v. *clue*; claie rembourrée de roseaux et de carex que les bergers de la Crau dressent obliquement sur la terre, afin d'abriter leurs bœbis pendant les nuits d'hiver; abrivent de jardinier, v. *tavello*; sorte de jeu de cartes, v. *bourro*; Fourre, Fours, noms de fam. mérid.

Blad qu'a de fourre, blé fourni, touffu.

Immobile davans li fourre,
Fasièn teta lis agnèu bourre.

MIRÈIO.

FOURREJA, FOURRAJA (l.), **FOURRATJA** (g.), (rom. *fourrejar, forejar*, esp. *forragear*, it. *foraggiare*), v. n. et a. Fourrager, amasser du fourrage, v. *pastura*; ravager, disperser, v. *estraia*.

Fourrajaran dins lou campèstre.

C. GLEYZES.

R. *fourre*.

FOURRELA, FOURRELHA (l.), **FOUSEIA, FOUSELHA** (id.), v. n. Faire le cocon, en parlant des vers à soie, v. *coucounja, fiela*.

Fourrelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

R. *fourrèu*.

FOURRELAS, FOUSEIAS (l.), s. m. Grand fourreau; gros cocon. R. *fourrèu*.

FOURRELET, FOUSEIET (l.), s. m. Petit fourreau; petit cocon. R. *fourrèu*.

FOURRÈU, FOURLÈU (g.), **FOURRÈL, FOU-SÈL** (l.), **FOURRÈ** (d.), (b. lat. *forrellus*), s. m. Fourreau, long étui, v. *estu*; robe d'enfant, v. *raubeto*; housse, v. *uberto*; peau qui couvre le membre génital d'un cheval; cocon de ver à soie, en Vivarais, v. *coucoun*; Fourrel, Fourret, noms de fam. dauphinois.

Pèis un grand coutelas el tirèc del fourrèu.

A. GAILLARD.

R. *fourre*.

Fourrialo, v. fourbialo; fourrié *pour* faudrié (il faudrait), v. *falé*.

FOURRIÈ, FOURRIÈ (l.), (rom. *forrier, folrier, fourrier, fuerrier*, esp. *furrier*, it. *foriere*, b. lat. *fodriarius, folrerius*), s. m. Fourrier; valet de ville, v. *fourrou*.

Mas se jamai iéu èro lour fourriè,
Lous loutjariò à modo de fourriè.

A. GAILLARD.

R. *fourre*.

FOURIÈRO, FOURRIÈIRO (l.), s. f. Fourrière, saisie d'un cheval, d'une vache, v. *a-fenage*. R. *fourre*.

FOURO, s. f. t. de charcutier. Langue fourrée; repas copieux, ripaille, v. *gounflo*. Que de pèis pèr dous sèu! s'en pòu faire uno fourro.

F. GUISOL.

R. *fourra*.

FOURO-BOURRO, expr. adv. et s. m. A dépêche-compagnon, à boule vue, pêle-mêle, précipitamment, confusément, v. *bourro-bourro*; cohue, tohu-bohu, v. *boudre*.

Cabussa fourro-bourro pèr l'escalèr.

P. GOUDELIN.

Acò n'es pas dansa, n'es pas qu'un fourro-bourro.

L. VESTREPAIN.

R. *fourra, bourra*.

FOURROU (v. fr. *fouren*, archer, domestique), s. m. Valet de ville, agent de police; sergent, huissier, recors, garnisaire, garde de commerce, porteur de contraintes, en Gascogne et haut Languedoc, v. *gafo, sarjant, varlet-de-vilo*.

Gendarmos e fourrous sur iéu fan lour meetie.

L. VESTREPAIN.

E troubos un fourrou qu'es mèstre à toun oustal.

C. PEYROT.

Conférer ce mot avec l'all. *führen*, conduire.

Fourroulh, fourroulha, v. ferrou, ferrouia. **FOURROUNA**, v. n. pour *fourgouna*, *furna*?

Fourrous qu'en fourrounant vous fourras dins le

R. D. E. [chai.

R. *fourrou*.

Fourrouteja, v. fourateja.

FOURRUP, HOURRUP (g.), **FOURLUP, FURLUP** (l.), s. m. Gorgée, v. *gloup, goulado*.

Tres fourrups del melhou

Pinton un nas de vermelhou.

P. GOUDELIN.

T'estrema d'un furlup al clot de sa bouqueto.

A. GALTIE.

De li faire peta dus poutous sur la gauto
Touts lous pots fan furlup-furlup,

J. JASMIN.

locution qui exprime le frémissement des lèvres. R. *fourrupa*.

FOURRUPA, HOURLUPA (bord.), **HOURRUPA, HURRUPA** (g.), **FURLUPA, FERLUPA, FRELUPA** (l.), **HOUPA** (Var), (esp. *churrupcar*), v. a. Humer, sucer, boire d'un seul trait, avaler avec bruit, manger de baisers, en Languedoc et Gascogne, v. *chourta, souroupa*.

Se fourrupa t'aleno, retenir son haleine, garder un silence absolu, écouter avec attention; *hourrupats*, vous buvez.

Ah! soule de mous èls, se jamai sur toun se
Iéu pòdi fourrupa dous poutets à plasé,
Iéu faré tant gentet que duran tres ouros.

P. GOUDELIN.

Mandelatè, nou veses pas

Que me fourrupon ma mestresso?

ID.

Las aigos soun dins lou riéu tant claretos

Qu'ambé plasé lous i vau fourrupa.

DAVEAU.

Fourrupavo soun mèu dins la roso.

P. DE GEMBLoux.

FOURRUPAT (l.), **HOURRUPAT** (g.), **ADO**, part. Humé, ée. R. *souroupa*.

FOURRUPADIS, s. m. Action de humer, succion, sucement, v. *chourlado*. R. *fourrupa*. **FOURS** (b. lat. *Furnus*), n. de l. Fours (Basses-Alpes, Gironde).

La vau de Fours, la vallée de Fours.

FOURSA (rom. *Forsac*), n. de l. Forsac (Corrèze).

FOURSANS, n. p. Foursans, Forsans, noms de fam. lang. R. *fourça*.

Fourselou, v. fissalhou.

FOURSENA, FOURSÉNAT (l.), **EIFORSENA** (d.), **ADO** (rom. cat. *forsenat, forcenat, ada*), adj. Forcené, ée, v. *four-de-sèn*.

Quand tout-d'un-tèms li foursena

En risènt is esclat l'abasimon la tèsto.

H. MOREL.

R. *foro, sèn*.

Fourt pour four.

FOURTAMEN, HOURTAMENT (b.), (rom. *fortment, formen*, cat. *fortement*, esp. *fuertemente*, it. port. *fortemente*), adv. Fortement, v. *bravamen, forço*.

Fourtamen va desirè.

A. CROUSILLAT.

R. *fort*.

FOURTANIÉ (nom cat. *Fortaner*), n. p. Fortanier, Fourtané, noms de fam. lang. R. *fourtaniè* ou *pourtaniè*.

FOURTARESSO, FOURTALESSO (l.), **HOURTALESSO** (g.), (rom. *fortaressa, fortalessa, fortalissa, gortalessa*, cat. *fortalesa*, esp. port. *fortarresa, fortalresa*), s. f. Forteresse, v. *castelar*; force, v. *forço*.

Meis enemi vivon coutènt,
Fasènt basti de fourtaresso.

J. SICARD.

Li fourtaresso emé si tourre.

CALENDAL.

R. *fort*.

FOURTAS, ASSO, adj. Très fort, orte, v. *gaiardas*.

Un animau banu, fourtas, de bello meno.

L. DUPONT.

R. fort.

FOURTEJA, v. n. Avoir une odeur forte, une saveur acide, sentir l'aigre, v. *eigreja*.

Vin que *fourtejo*, vin besaigre. R. fort.

FOURTET, HOUTET (g.), **ETO** (rom. dauph. fortet), adj. Assez fort, un peu fort, orte, v. *gaiardet*.

Moun drole se fasiè fourtet, mon fils se développait. R. fort.

FOURTETA, FORTETAT (l.), s. f. Force, courage, énergie, en Dauphiné, v. *forço, voio*. R. fort.

FOURTÈU, FORTI (rom. Fortie), n. p. Fourteau, Fortie, noms de fam. gasc. R. fort. Fourni pour aforti, en Auvergne.

FORTIAS (rom. fortia, forteresse), n. p. Fortias, nom de fam. vaucl. dont le fém. est *Fortiasso*.

Moussu de Fourtias, les marquis de Fortia ou Fortias, famille noble du Comtat-Venaissin, originaire de Catalogne.

FOURTIFICA (rom. fortificari, fortifiguar, cat. esp. port. fortificar, it. lat. fortificare), v. a. Fortifier, v. *counfourta, encastela*.

Fortifique, ques, co, can, cas, con.

Emplis toun cor de ma pensado,
Me fourtificaras.

F. GRAS.

Entaudaumen lous Sarrasins qu'erant dins Arles fortificavan la villa tant qu'ellous pouidian.

TERSIN.

SE FORTIFICA, v. r. Se fortifier.

L'affaire sera cand, si cau fourtifica.

J. RANCHER.

FOURTIFICA, FORTIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Fortifié, ée.

FOURTIFICABLE, ABLO (cat. fortificable), adj. Qui peut être fortifié, ée. R. *fourtifica*.

FOURTIFICACIOUN, FORTIFICACIEN (m.), **FOURTIFICACIÈU** (l. g. d.), (cat. fortificaciò, esp. fortificación, it. fortificazione), s. f. Fortification, v. *bàrrri*.

Balanças francamen pèr terro

L'injusto fourtificacien.

C. BRUEYS.

R. *fourtifica*.

FOURTIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. fortificador), s. et adj. Celui, celle qui fortifie, fortificateur. R. *fourtifica*.

FOURTIFICANT, ANTO, adj. et s. m. Fortifiant, ante, v. *counfourtant*.

Un fourtificant, un fortifiant. R. *fourtifica*.

FOURTOT (cat. forti), s. m. Fortin, petit fort. R. fort.

FOURTOU, n. de l. Fourtou (Aude), v. *fat*; De Fourtou, nom de fam. lang. R. fort.

FOURTOUL, n. p. Fortoul, Fourtoly, noms de fam. alp. R. fort ou *fourdoul*.

FOURTOUN, n. de l. Forton, près Beaucaire (Gard); De Forton, nom de fam. lang. R. fort.

FOURTOUR, FORTOU (l. m.), (rom. cat. fortor, it. fortore), s. f. Odeur forte, acidité, âcreté, goût piquant, v. *assige, flau*.

La fourtour de la cebo, le piquant de l'oignon; la fourtour de l'oli, la rancidité de l'huile; la fourtour d'uno tino, l'exhalaison carbonique d'une cuve; la qu'a de fourtour, lait aigri. R. fort.

FOURUIT, UITO (cat. fortuit, esp. port. it. fortuito, lat. fortuitus), adj. Fortuit, uite.

Pèr cas fouruit, par cas fortuit.

FOURTUITAMEN (cat. fortuitament, it. esp. port. fortuitamente), adv. Fortuitement, v. asard, escasença. R. *fouruit*.

FOURTUNA (rom. cat. esp. fortunari, it. fortunare), v. a. Rendre heureux, favoriser, v. *afourtuna* plus usité.

FOURTUNA, FORTUNAT (l. g.), ADO (rom. cat. fortunat, lat. fortunatus), part. et adj. Fortuné, ée, heureux, euse, riche, v. *urous*.

Si pòu dire bèn fortunat.

C. BRUEYS.

R. *fourtuno*.

FOURTUNABLE, ABLO, adj. et s. Riche, opulent, ente, puissant, ante, robuste, fort, orte, à Toulouse, v. *pouderous, riche*.

Amour le fourtunable diéu.

P. GOUDELIN.

Les fourtunables rèis dount le mounde fa fèsto.

ID.

Le paure e le fourtunable

Vendran ufri de presents.

L. VESTREPAIN.

R. *fourtuna*.

FOURTUNADAMEN, FORTUNADOMEN (g.), **FOURTUNABLOMEN** (toul.), (it. fortunatamente), adv. Heureusement, v. *urousamen*.

Plus fourtunadamen noun poudès larga velo.

A. CROUSILLAT.

A la fi fourtunablomen arribi dins le país des sa-douls.

P. GOUDELIN.

R. *fourtuna, fourtunable*.

FOURTUNADO, n. de f. Sainte Fortunade, honorée en Limousin. R. *fourtunat*.

FOURTUNADO (SANTO-), n. de l. Sainte-Fortunade (Corrèze).

FOURTUNAT (rom. cat. Fortunat, esp. Fortunado, it. Fortunato, lat. Fortunatus), n. d'h. Fortunat, Fortuné.

Saint Fourtunat, saint Fortunat, martyrisé à Valence en 212.

FOURTUNAT (SANT-), n. de l. Saint-Fortunat (Ardèche).

FOURTUNEJA (it. fortuneggiare), v. n. et a. Chercher fortune, tenter fortune, chercher à gagner quelque chose, s'industrier, s'aventurer, hasarder; différer, gagner du temps, vivre d'expédients; commencer à faire fortune.

Dins quàuquins ans fourtunejèt.

J. AZAÏS.

L'or que quitèt toun grand, l'as-tu fourtunejé ?

P. DE GEMBLoux.

R. *fourtuno*.

FOURTUNETO, s. f. Petite fortune.

Jan pourra fa sa fourtuneto.

G. AZAÏS.

R. *fourtuno*.

FOURTUNO, HOUTUNO (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. fortuna), s. f. Fortune, hasard, cas fortuit, condition où l'on est, bonheur, richesse, v. *astrado*; Lafortune, nom de fam. méridional.

Fourtuno de mar, accident de mer; *fourtuno de vent*, coup de vent, gros temps, tempête; *fourtuno que brando*, fortune prête à s'échapper; à la *fourtuno d'ou pot*, à la fortune du pot; *malo fourtuno*, mauvaise fortune, malheur; *bono fourtuno*, horoscope; dire la *bono fourtuno*, dire la bonne aventure; jo de la *bono fourtuno*, hoca; bousca, cerca *fourtuno*, chercher fortune; faire *fourtuno*, faire fortune; prendre la *fourtuno au pèu*, prendre l'occasion aux cheveux; courre *fourtuno de se tua*, risquer de se tuer; èro sa *fourtuno*, c'était son destin; pèr *fourtuno*, de-*fourtuno*, par hasard, par bonheur, fortuitement.

PROV. A fòu fourtuno.

— Meichànti gènt, bono fourtuno.

— Bono fourtuno, meior courage.

— A marrido fourtuno bon courage.

— Contro fourtuno degun pòu rên.

— La fourtuno es avuglo.

— Tèms, vènt, femo e fourtuno

Viron coume la luno.

— Vau mai fourtuno que bon jo.

— Fau jamai vèndre si fourtuno,

il ne faut jamais vendre des choses aléatoires.

FOURTUNOUS, FORTUROUS (lim.), **OUSO**,

OUO (b. lat. fortuniosus), adj. Heureux, euse, v. *urous*; bien portant, ante, fort, orte, en bas Limousin, v. *fourtunable, gaiard, vertudous*.

PROV. Ome pelous

Es fourtunous,

Quand noun a gens de pesou.

R. *fourtuno*.

Fourup, fourupa, v. fourrup, fourrupa.

FOURVIA, FORVIA (d.), **FOURBIA, FORBIA**, **FOURAVIA, FOURABIA** (l.), **FOROBIA, HOROBIA** (g.), **HOUBRIA** (bord.), (rom. forviar, forsviâr, foraviar, horabîaa, cat. foraviar), v. a. Fourvoyer, égarer, v. *estravia*;

détourner, éviter, esquiver, dérouter, dépayser, v. *desavia*; éloigner, écarter, v. *escarta*.

Fourviè, ies, io, ian, ias, ion.

Fourvia quaucun, éviter quelqu'un; *fourvio ou fai fourvia toun ase*, détourner ton âne.

Vèni faire senti ta pougno e toun poudé

A l'ome marrias que fourvio la le.

J. LAURÈS.

E toujour de la poultico

Fourviaren lous fangous camis.

LAFARE-ALAIS.

SE FOURVIA, v. r. Se ranger de côté, se retirer, s'écarter; s'éviter; se perdre.

Fourbio-te, fai-me plaço, anen!

C. FAVRE.

PROV. Quand l'ase n'a proun, se fourvio de la pielo.

FOURVIA, FOURBIAT (l. g.), ADO, part. Fourvoyé, détourné, évité, ée.

Ai fourvia lou cop, j'ai esquivé le coup; *m'a fourvia de la carrete*, il m'a garanti de la charrette. R. *foro, vio*.

FOUS (lat. fons), s. f. Fontaine, dans le Var et le Gard (vieux), v. *font*; la Foux, affluent de la Nartubie, près Draguignan; Lafoux, nom de lieu fréquent en Languedoc; Lafous, Bonafous, noms de fam. languedociens.

Près de la fous sagrado

Qu'as vist toujour raja.

F. FESQUET.

La Grand Fous, la Grand-Foux, source voisine de la Sainte-Baume; Fous-Anfous, Foux-Amphoux (Var), patrie du directeur Barras.

Fous (rom. fos) pour fuguèsse (qu'il fût), en Gascogne, v. être; fousa pour faussa.

FOUSC, FOUSQUE (nab.), **FOUIS** (l.), **FUSC, OUSCO, OUISO, OUSO, USCO** (rom. fusc, cat. fosch, it. fosco, esp. fosco, esp. port. fusco, lat. fuscus), adj. Obscur, ure, sombre, pâle, nébuleux, euse, trouble, v. *escur, morne, treble*; ébloui par la lumière, troublé par le bruit, ombrageux, euse, v. *aurouge*.

Tèms fouse, temps obscur; vin fouse, vin couvert; visto fousco, vue trouble.

Uno ouro après lou soulèu si levavo,

Mai tant jaune e tant fouse que semblavo malaut.

J.-F. ROUX.

Que l'estang siegue lînde o fousque.

A. LANGLADE.

Fousques, ouscos, plur. lang. de fouse, ousco.

FOUSCAIS (b. lat. Fons Cassius, Fuscum, Foscianolios), n. de l. Fouscaïs (Hérault).

Fouscareleto pour fourcareleto.

FOUSCARIN, FOUSCALIN, INO (b. lat. fuscus), adj. Blafard, arde, terne, v. *afali*.

Soulèu fouscarin, soleil pâle; visto fouscarino, vue un peu trouble.

Trais d'uiou fouscarin.

CALENDAL.

R. *fouse*.

FOUSCO (b. lat. fosca), s. f. Obscurité, horizon nébuleux, brume, v. *nèblo, sourniero*.

A la fousco, à la brume, dans l'obscurité.

Siéu la rèino de l'èr, tu vives dins la fousco.

M. BOURRELLY.

PROV. Fousco de colo

Devino de molo;

Fousco de coumbau

Devino de mistrau.

R. *fouse*.

FOUSCOUS, OUSO, adj. Assombri, ie, morose, v. *sournaru*.

S'avès jamai l'esprit fouscous.

G. AZAÏS.

R. *fousco*.

FOUSE, s. m. Abîme, gouffre, fondrière, dans le Gard, v. *afous, aven, cros*.

Lou plan di Fouse, la plaine des Fouzes, près Uzès. R. *fous* ou *afous*.

Fouse, v. fouire; fousè pour fougè, fougüé; fousec, fouseguet, v. fousic; fousega, v. fousiga; fousegu, fouseguère, part. et prêt. du v. fouire; fouseia, fouseias, fouseièt, v. fourrela, fourrelas, furrelet.

FOUSÈIRE, FOUIÈIRE (m.), (rom. fosedor),

s. m. Piocheur, cultivateur, laboureur, journalier, terrassier, v. *faturaire, travaïadou*.

D'être ta pausadis lou fousèire s'endriño.

C. PEYROT.

Bello question ! respoundè lou fouièire.

J.-P. ROUX.

As fousèires la maire adus l'aigo-bouido.

C. CAVALIÉ.

Fousin-fousèire désigne le porc, dans un conte populaire du Languedoc. R. *fouïre*.

Fousèl, fouselha, v. fourrèu, fourrela.

FOUSÈRO (rom. *fouser*, lat. *fulgora*, déesse des éclairs), s. f. Foudre, dans l'Isère, v. *fôudre*.

La malo fousèro ! sorte d'imprécation.

FOUSEROUN, s. m. Petit abîme, petite fondrière ; le Fuseron, nom de quartier près Saint-Gervasy (Gard). R. *fouse*.

FOUSESOUN, **FOUSESOU** (l.), s. f. Labour à la pioche ou à la bêche, façon qu'on donne à la terre, culture, v. *faturu, fouïudo*.

De bellî fousesoun, des cultures faites en temps propice ; *pèr fousesoun*, au temps du labour.

PROV. Lou que foui avans lou bourroun

Gagno lou vin de la fousesoun.

R. *fose, fouïre*.

FOUSFAT (esp. it. *fosfato*), s. m. t. sc. Phosphate.

Fabrico de fousfat, fabrique de phosphate ; *subre-fousfat*, super-phosphate. R. *fousfore*.

FOUSFITE (esp. *fosfito*), s. m. t. sc. Phosphate. R. *fousfore*.

FOUSFORE (it. esp. *fosforo*, port. *phosphoro*, lat. *phosphorus*), s. m. t. sc. Phosphore, v. *ardènt*.

Lou fousfore de l'aigo embrasavo la nue.

C. PONCY.

Fau briha lou fousfore e tûbi ma boufardo.

MERENTIÉ.

FOUSFOURI, **FOUSFOURIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. *fosforico*), adj. t. sc. Phosphorique.

Brouqueto fousfourico, allumette phosphorique.

Vous mande de bon cor ma rimo fousfourico.

J. DÉSANAT.

R. *fousfore*.

FOUSFOUREUS, **OUSO** (esp. *fosforos, osa*), adj. t. sc. Phosphoreux, euse. R. *fousfore*.

FOUSFURE (it. esp. *fosfuro*), s. m. t. sc. Phosphore. R. *fousfore*.

FOUSIARO, s. f. Crochet qui fixe l'essieu au char, à la charrette, en Rouergue.

FOUSIC, **FOUSEC**, **FOUSEGUET**, s. m. Enfant remuant, turbulent, tracassier, en Languedoc, v. *boustigoun, fourfoui, fousil*. R. *fousiga*.

FOUSIGA, **FOUSSIGA**, **FOUSEGA**, **FOUSSEGA** (l.), **FOUSICA**, **FOUSIQUEJA** (rouerg.), **FUSICA** (d.), **FOUGA**, **FOUGA** (m.), **FOUGA**, **FOUCA** (l.), **FOUJA** (Velay, d.), **FOUTJA**, **FOUJA** (l.), **HOCTJA** (g.), **HOCTYA** (b.), (rom. *fotiar, fogjar, fossar, hodiaa*, esp. *hosigar*, lat. *fodicare*), v. a. Fouir, piocher, bêcher, v. *fouïre* ; fouger, fouiller, v. *bousiga, fouja, mougja* ; remuer, brouiller, v. *remena* ; fureter, rechercher, v. *furna* ; ronger, inquiéter, v. *carcagna*.

Fousigue, gues, go, gan, gas, gon.

Me lou fau fousiga, il me faut lui arracher les paroles ; *se fousiga lou nas*, se fouiller le nez.

FOUSIGA, **FOUSIGAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Pioché, fougé, ée.

Fousiga pèr li porc, fouillé par les cochons ; *a tout fousiga*, il a tout dérangé.

FOUSIGADO, **FUSICO** (d.), s. f. Ce qu'on fouit en une fois, travail fait à la pioche, v. *foujado* ; fouille, chatouillement, v. *bousigado*. R. *fousiga*.

FOUSIGAIRE, **FUSICAIRE** (d.), **FOUGAIRE** (m.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Piocheur, euse, cultivateur, v. *cavaïre, foujaïre, fousèire* ; chercheur importun, v. *bousigaire*.

Porc fousigaïre, cochon qui aime à fouger. R. *fousiga*.

FOUSIHA, **FOUSIHA**, **FOUIA**, **FUIA** (rh.), **FOUSILHA**, **FOUGILHA**, **FOULHA** (l.), **HOUSILHA** (g.), **HOUSALHA** (bord.), (rom. *fou-lhar*, lat. *fodiculare*), v. a. et n. Fouiller, fouger, soulever avec le nez comme la taupe, v. *mousiha, rafega* ; visiter les poches de quelqu'un, v. *fuija* ; bousiller, patauger, v. *bousiha* ; maculer, meurtrir un fruit, v. *mastrouia*.

M'envai fousilha tout Toulouse.

P. GOUDELIN.

Pèr nous cura lous èls ou fousilha le nas.

ID.

En fousilhant coumo un pourquet.

ID.

Deicharen pas, pèr pla ni pauc,

Ana les porcs housilha au nauc.

B. DE SALVY.

FOUSIHA, **FOUIA**, **FOULHAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Fouillé, patrouillé, froissé, ée.

FOUSIHADO, **FOUSILHADO** (l.), **FOULHADO** (lim.), s. f. Fouille, fouillure de sanglier, v. *bousigado*.

Es tout fousihado, tout est sens dessus dessous. R. *fousiha*.

FOUSIHAIRE, **FOUSILHAIRE** (l.), **FOULHAIRE** (lim.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fouille, v. *foujaïre*. R. *fousiha*.

FOUSIL, s. m. Enfant qui remue sans cesse, furet, dans l'Aude, v. *fousic, fourfouioun*. R. *fousilha*.

Fousou, v. *fouisoun* ; *fousque*, *fousques*, v. *fousc* ; *fousquèbi*, *fousquèi*, *fousquèri* (je fus), *fousquèc*, *fousquèt* (il fut), *fousquèron* (ils furent), *fousquèsses* (que tu fusses, que vous fussiez), *fousquèssou* (qu'il fût), en *Languedoc*, v. *èstre*.

FOUSQUEJA, **FUSQUEJA** (l.), v. n. Devenir sombre, obscur, trouble, v. *enfousqui*. R. *fousc*.

FOUSQUET, **ETO**, adj. Nébuleux, euse, un peu trouble, v. *fouscarin*.

Countemplavo lis oundo em' un regard fousquet.

MIRÉTO.

Uno tencho un pau fousqueto.

A. LANGLADE.

R. *fousc*.

Foussa, v. *fourça*.

FOUSSA, **HOUSSA** (g.), v. a. Creuser des fosses, fossoyer, v. *fousiga*.

Fosse, osses, osso, oussan, oussas, osson. R. *fosso*.

FOUSSAIRE, **HOUSSAIRE** (g.), (rom. *fossaire*, b. lat. *fossator, fossarius*), s. m. Fossoyeur, v. *croussaïre, cinterro-mort*. R. *foussa*.

Foussalou, v. *fissalhoun* ; *foussas pour fuguessias* (que vous fussiez), dans *La Bellaudière*.

FOUSSARD, n. p. Foussard, nom de fam. lang. R. *foussa ?*

FOUSSAT, **HOUSSAT** (g.), **FOUNSAT** (rh.), (rom. *fossat*, it. *fossato*, esp. port. *fossado*, lat. *fossatum*), s. m. Fossé, v. *valat* ; Fossat (Ariège), nom de lieu ; Foussat, Fossat, De Fossaty, noms de fam. méridionaux.

Foussat bateliè, canal de navigation ; *la dougo e lou foussat*, la douve et le fossé.

Lous paures souldats morts emplisson lou foussat.

A. GAILLARD.

Lous foussats grands, à founs de tino,

Tous cenchats d'uno contro-mino.

C. BRUEYS.

Foussèire, v. *fousèire* ; *fousselou*, v. *fissalhoun*.

FOUSSEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Fos (Bouches-du-Rhône) ; *Foussenq*, nom de fam. provençal.

Lou Plan Foussan, le Plan Fossan, quartier du Martigues, a la même origine. R. *Fos*.

FOUSSERET (**LOU**), (b. lat. *fossaretum*, cimetière), s. m. Le Fousseret (Haute-Garonne), fondé par Raimond VII en 1226, patrie de l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets.

FOUSSERO, **HOUSSERO** (g.), (cat. *fosser*), s. f. Houe pour le labourage, en Gascogne, v. *eissado*. R. *foussour*.

Fousses pour fuguèsses (que tu fusses), v. *èstre*.

FOUSSETO, s. f. Fosslette, petite fosse, en Limousin, v. *trau*. R. *fosso*.

Foussets pour fuguessias (vous fussiez), en *Albigois*, *foussi* (que je fusse), en *Gascogne*, v. *èstre* ; *foussi pour fautièn* ; *foussi*, v. *fuci* ; *foussian pour fuguessian* (que nous fussions), à *Marseille* ; *foussiéu pour fauciéu*.

FOUSSIGNO, n. p. Foussigne, nom de fam. lang. R. *fouissino*.

FOUSSILE, **ILO** (esp. *fosil*, it. *fossile*, lat. *fossilis*), adj. et s. t. sc. Fossile, v. *det-desourciè, pèiro-de-sant-Estève, quiho*.

Li foussile tant moui que s'envan en escaïo.

C. REYBAUD.

Foussino, v. *fouissino* ; *foussou pour fausso* ; *foussou* (que je fusse), *fousson* (qu'ils fussent), en *Albigois*, v. *èstre* ; *foussou*, v. *faussoun* ; *foussoulou*, v. *fissalhoun*.

FOUSSOUBIE, n. de l. La Goule de Foussoubie, entonnoir qui reçoit un torrent de ce nom, près Vagnas (Ardèche).

FOUSSOUN, s. f. pour *founcioun ?*

Moun mètre qu'avé la foussoun,

La scienco emai la douctrino

Das affaires de la marino.

D. SAGE.

FOUSSOUR, **FOUSSOU** (a. l.), **FESSOUR** (d.), **FESSOU** (viv.), **FESSOU** (rouerg.), **FESSOUN** (a.), **HOUSSE** (g.), **HOUSSEI** (b.), (rom. *fossor, fessour*, cat. *fosser*, v. fr. *fossocr*, b. lat. *fossorium, fessorius*), s. m. Houe pointue, pioche, drague, en Languedoc et Limousin, v. *magau, tramego, trenco*.

Foussou picant, houé dont le fer et le manche forment un angle plus ouvert que le *foussou soum*, houé qui forme un angle aigu, en Lauragais ; *fessou palaïre*, houé à lame large, v. *eissado, marro* ; *fessou pounchut*, houé pointue.

Lous fouchaires tabés estrèmon les foussous.

L. VESTREPAIN.

R. *fose, fouïre*.

FOUSSOURETO, **FESSOURETO**, s. f. Petite pioche de jardinier, en Dauphiné, v. *trenqueto*. R. *foussour*.

FOUSSOURIÉ, **FESSOURIÉ** (d.), **FESSOURIÉ** (viv.), s. m. Piocheur, ouvrier qui cultive la vigne, v. *fousèire*.

Courage, fessoueriéris, prenen nòstreis fessous.

A. BOISSIER.

R. *foussour*.

FOUSSOUROU, **FESSOUROU** (d.), s. m. Piochon, outil de jardinier, v. *eissadoun, tren-coun* ; pour *frelon*, v. *fissalhoun*. R. *foussour*.

Foussu, udo, v. *fourcu* ; *foustreja*, v. *fou-treja* ; *foustrilha pour foulastreja* ; *fout*, *foute*, v. *foutre* ; *fôuta*, *fôutado*, *fôutat*, v. *fauta*, *fautado* ; *fouteïrol*, *fouteïroun*, v. *foutissoun*.

FÔUTELADO (lat. *agutal*), s. f. Foutelaïe, bois de hêtres, en Rouergue, v. *fajo*.

FÔUTÈNT, **FÔUTÈNT** (l.), **ÈNTO**, **ÈNTO**, adj. t. bas et libre. Vexant, contrariant, ennuyant, ante, fâcheux, euse, v. *engarçant, fâchous, fichant*.

Es pla foutent, à cinquante ans.

H. BIRAT.

R. *fouïre*.

FÔUTENTÉGO, s. f. Traquet, oiseau, à Nice, v. *blavat*.

Foutentego australo, traquet commun ; *foutentego marsenco*, traquet tarier, v. *cuou-roussat-bernant, tata*.

FÔUTERLO, **FOUSTERLO**, **FOUSTELLO** (Var), **FOUSTERNO**, **FÔUTERNO**, **FONTERNO**, **FANTERNO**, **FINTERNO** (rouerg.), **FÔUTÈRIO**, **FAUTERBO**, **PANTERNO** (l.), (v. fr. *foterne*, du lat. *fusterna*, nodosité), s. f. Aristoloché clématite, plante qui croît abondamment dans certaines vignes et qui communique au vin une saveur et une odeur désagréables, v. *coucourello, coufanello*.

Fôuterlo sarrasino, aristoloché ronde, plante, v. *melounado* ; *vin que sènt la fôuterlo*, vin âcre, v. *enfôuterla*.

FOUTESIHOTO, s. f. t. libre. Petite bagatelle, babiole, en Rouergue, v. *parpello d'a-gasso*. R. *fouteso*.

FOUTESO, **FOUTESARIÉ**, **FOUTISCARIÉ** (l.), s. f. t. bas et libre. Vétille, bagatelle, niaiserie, v. *couriounado*, *ficheso*.

Dirié basto à la fouteso.
v. GELU.

R. *foutre*.

FOUTESQUEJA, v. n. S'occuper de vétillles, de bagatelles, v. *foutimasseja*. R. *foutes-quel*.

FOUTESQUET, **FOUTISQUET** (l.), **ETO**, s. Vétillleur, euse, cogne-fétu, trotte-menu, v. *pachouquet*, *patet*. R. *foutias*.

FOUTIAS, **FOUTRIAS**, **ASSO**, s. Benêt, bon homme, nigaude, v. *bedigas*, *fichas*; Foutas, nom de fam. languedocien.

Es uno bono foutiasso, c'est une bonne fille. R. *foutre*.

Foutiau pour faudau.

FOUTIMAS, **FOUTIMARD** (lim.), **FOUTIMOUS** (l.), **ASSO**, **ARDO**, **OUSO**, s. et adj. t. libre. Vétillard, arde, v. *pachò*, *patian*.

Sièu pas foutimas, je n'y vais pas par quatre chemins.

Al país d'Albigés, Albi e autros vilos,
« Viedase, foutimas » dison fennos e filhos.

A. GAILLARD.
Sès babilhards, sès foutimouses.
J. AZAÏS.

Foutimasses, foutimouses, plur. lang. de *foutimas, foutimous*. R. *foutre*.

FOUTIMASSEJA, **FOUTIMASSEJA** (a.), **FOUTIMASSIA** (m.), **FOUTIMASSA** (l. Var), v. n. et a. t. libre. Vétiller, niaiser, baguenauder; tarabuster, turlupiner, vexer, tourmenter, inquiéter, déranger, chiffonner, v. *fichimasseja*, *tartiflette*, *viedaseja*.

Foutimassaje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) *foutimassieu, iès, ic, ian, ias, ien*.
Que foutimassajes aqui? qu'est-ce que tu ravaudes là? *me vengues pas foutimasseja*, ne viens pas m'ennuyer.

Li a 'no ouro que foutimassieu.

G. BÉNÉDIT.
Lou sabe, iéu, ço que fassié? *foutimassejavo*.

J. ROUMANILLE.
Aquéu Satan mi foutimasso.
M. TRUSSY.

FOUTIMASSEJA, **FOUTIMASSAT** (l.), **ADO**, part. et adj. Ennuyé, vexé, tourmenté, ée, inquiet, éte.

Es tout foutimassa, il est mal en train. R. *foutimas*.

FOUTIMASSEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vétille, qui tarabuste, gâcheur, v. *bousihaire*.

Nou siès qu'un foutimassejaire.
M. BARTHÉS.

R. *foutimasseja*.

FOUTIN (lat. *Photinus*), n. d'h. et s. m. Photin; sot, niais, imbécile, v. *foutias*; l'au-tin, nom de fam. provençal.

FOUTINEJA, v. n. Vétiller, badauder, s'amuser à des babioles, v. *foutimasseja*.

Foutinejo, il fait une pluie insignifiante. R. *foutin*.

Foutinpeire, v. *fout-t'en-Pèire*; *foutisquet*, v. *foutesquet*.

FOUTISSOUN, **FOUTISSOU** (l.), **FOUTRAS-SOU** (rouerg.), **FOUTEIROU** (d.), **FOUTEIROU** (lim.), **OUNO**, **OLO**, s. t. libre. Polisson, onne, gamin, ine, drôle, esse, impertinant, ente, v. *coutrassou*, *fichassoun*, *marrias*, *toundrassou*.

Aquéu foutissoun, ce petit drôle.

N'a que soun tant groumand d'aquélel foutissoun.

M. TRUSSY.
Aquelou foutissouno de Babet.

F. PEISE.

R. *foutias*.

FOUTO, s. f. t. bas et libre. Objet de peu de valeur, quantité insignifiante, vétille, en Dauphiné, v. *besucarié*.

Es uno bello fouto! voilà un joli cadeau, voilà un bel exploit! *parla à la fouto*, parler contre les convenances, contre le sens com-

mun; *èstre la fouto*, être la dupe, l'objet des railleries; *acò's la fouto*, c'est bien désagréable. R. *foutre*.

FOUTO, s. f. Fotte, toile de coton à carreaux qui vient des Indes.

FOUTOUGRAFE (du gr.), s. m. Photogra-phe.

La fremo souerte doun foutougrafe.

LOU PROUVENÇAU.

FOUTOUGRAFI, **FOUTOUGRAFIC** (g. l.), **ICO**, adj. Photographique. R. *foutougrafio*.

FOUTOUGRAFIA, v. a. Photographier, v. re-traire.

Foutougrafie, iès, io, ian, ias, ion.

FOUTOUGRAFIA, **FOUTOUGRAFIAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Photographié, ée.

Ah! plagnès-mi: m'an foutougrafia.

M. BOURRELLY.

De meste Wyse lou retra,

Bono caro que Crespoun a

Pauramen foutougrafiado.

G. B.-WYSE.

R. *foutougrafio*.

FOUTOUGRAFIO, s. f. Photographie; épreuve photographique, v. *retra*.

Pourtarien ma foutougrafio

Estampado sus l'estouma.

C. BLAZE.

R. *foutougrafe*.

FOUTRAGO, s. f. Bêtise, mauvaise affaire, en Rouergue, v. *boudrago*.

FOUTRAIA, **FOUTRALHA** (d.), v. a. t. libre. Frapper, rosser, v. *tabassa*; vexer, tracasser, inquiéter, en Rouergue et Dauphiné, v. *foutimasseja*. R. *foutraio*, *foutrau*.

FOUTRAIADO, **FOUTRALHADO** (l. d.), (cat. *futralada*), s. f. Grêle de coups, décharge, v. *rousto*.

La redoutablo mitraiado
Vèn d'escupi sa foutraiado.

J. DESANAT.

R. *foutrau*.

FOUTRAIO, **FOUTRALHO** (viv. d.), **FAU-DRAIO**, s. f. t. libre. Bagatelle, vétille, v. *fouteso*; gens de rien, canaille, rebut, v. *pou-traiou*, *rafataio*.

Car pèr ana livra bataio,
L'on se sèr pas de la foutraio.

A. BOISSIER.

R. *foutre*.

FOUTRALAS, **FOUTRASSAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Grand coup, grosse gourmade, v. *fou-trassau*; gros nigaude, grosse bête, v. *coutra-las*.

Coume i'a de que rire, *foutralasso!*

L. ROUMIEUX.

R. *foutrau*.

FOUTRALET, **FOUTRALHOU** (d.), **FOUTRAS-SOU**, **FOUTRAUDOU** (lim.), **ETO**, **OUNO**, s. Petit niais, petit sott, blanc-hec, pauvre sire, v. *frestèu*; sobriquet des habitants de Béziers, v. *canèu*. R. *foutrau*.

FOUTRALIGE, **FOUTRALISO** (l.), **FOUTRAU-DISO**, **FOUTRAUDARIÉ** (lim.), s. t. libre. Nigauderie, anerie, naïveté, sottise, v. *coutra-liço*, *nescige*. R. *foutrau*.

FOUTRALO, s. et adj. f. Nigaude, sotté, niaise, v. *bedigasso*, *coutralo*.

Sai-que me creses pas, *foutralo!*

L. ROUVIÈRE.

R. *foutrau*.

FOUTRANCO, s. f. t. bas. Indisposition, maladie ennuyeuse, v. *malandro*. R. *foutre*.

FOUTRARIÉ, **FOUTRARIÒ** (l.), s. f. Extrava-gance, incartade, v. *refoulèri*; tas de pleu-tres, v. *foutraio*. R. *foutre*.

FOUTRASSAU, **ALO**, s. et adj. Énorme coup, v. *petassau*; gros bêta, v. *foutralas*. R. *fou-trau*.

FOUTRASSEJA, **FOUTRASOUNA**, **FOUTRAS-SOUNEJA**, v. n. et a. t. libre. Vétiller, bousil-ler; taquiner, tarabuster, en Dauphiné et Li-mousin, v. *coutrasseja*, *foutimasseja*, *toundrassaja*. R. *foutre*.

FOUTRASSOUS, **FOUTRASSENC**, **OUSO**, **EN-ÇO**, adj. Vétillleur, minutieux, ennuyeux, euse, tracassier, ière, en Rouergue, v. *foutimas*. R. *foutrasseja*.

FOUTRAU, **FOUTRAL** (rouerg.), **FOUTRO** (auv.), s. m. t. familier et libre. Coup, horion, v. *cop*, *tustau*; gros morceau, v. *lèpi*, *tècho*, *to*; nigaude, aude, sot, otte, imbécile, v. *nèsci*, *tourtouire*; sobriquet des gens d'Albières (Aude) et d'Ourres (Hautes-Alpes).

Avé li foutrau, porter les coups; *i'agué de foutrau*, on se battit; *foutrau sus l'ase*, haro sur le baudet; *e foutrau sus l'oste*, et les coups de tomber sur l'hôte; *foutrin!* *foutrau!* onomatopée des coups qui tom-bent; *un foutrau de vaco*, une vache de grande taille; *de foutrau de bras*, des bras énormes; *un bon foutrau*, un bon nigaude; *aguéu foutrau de femo*, cette bête de fem-me. Pour euphémisme de *foutrau*, on dit aussi *fourrau*, *fouchau*, *fichau*, *fitrau*, *toundrau*, *coutrau*, *foudral* (rouerg.), *fi-cral*, *coutral*, *soustral* (l.).

Lou loup sara pas toujour lou foutrau.

A. CROUSILLAT.

Nous fara meïour mino

E tendra si foutrau liuen de nòstis esquino.

A. BIGOT.

PROV. Quau es foutrau

Rèste à soun oustau.

R. *foutre*.

FOUTRE, **FOUTEI** (lim.), (rom. *fotre*, *fo-ter*, it. *fothere*, lat. *futuere*; gr. *φωτίζω*, plan-ter, engendrer), v. a. et n. t. libre, propre au français aussi bien qu'au provençal, et dont on se sert abusivement pour donner de l'énergie au discours, v. *bica*, *guigna*; *ficher*, *flanquer*, *jeter*, *asséner*, v. *fica*, *garça*.

Foute, *foutes*, *fout*, ou (m.) *fouti*, *fou-tes*, *foute*, *outèn*, *outès*, *outon*; *foutièn*; *foute-guère* ou *foutèri* (m.); *foutrau*; *fou-trièn*; *foute* ou *fout* (l.), *outen*, *outès*; *que foute*; *foute-guèsse* ou *foutèssi* (m.); *fou-tent*, *foutent* (l.).

Vai te faire foutre, va te faire paître; *foutre en caire*, contrarier, ennuyer, vexer; *te foute un bacu!* je te donne un soufflet! *foute-me lou camp*, fiche-moi le camp; *que l'asc te foute*, *que l'asc te foute* (rouerg.), la peste soit de toi! *l'ase me foute*, ou *l'a-se-m foute se*, du diable si, v. *quihà*; *cènt ase lou fouton*, cela le vexe vivement.

Au lieu de *foutre*, on dit souvent par eu-phémisme *coutre*, *fouurre*, *fouïre*, *foun-dre*, *foumbre*, *toundre*, *soustre*, *fouchc*, *fiche*, *fitre*, *ficre*, *fourra*, *fitra*, *ficha*.

« Au 15^e siècle, Bérengère Nicolas, d'Arles, fut condamnée à 10 sols d'amende pour avoir dit à Jeannette Bouc :

Vai te far foute pèr Ricardin. »

GAUTIER-DESCOTTES.

SE FOUTRE, v. r. Se moquer, se gausser, v. *enchauire*, *trufa*.

Me m'en foute, m'en *fouti* (m.), je m'en fiche.

FOUTU, **FOUTUT** (g. l.), **UDO**, part. et adj. Fi-chu, perdu, ue, v. *fichu*; exécration, maudit, ite, v. *sacre*.

Bèn foutu, *mau foutu*, bien fait, mal fait; *tant de foutu*, tant pis; *foutu porc*, vilain cochon; *foutudo bèsti*, fichue bête; *foutu Dièu!* sorte de juron marseillais; *sian foutu de vent de biso*, nous sommes perdus; *es foutu d'encapa*, il est dans le cas de réus-sir; *sies pas foutu de t'ana*, tu es dans le cas de ne pas y aller.

FOUTRE, s. m. t. bas. Sperme, v. *racho*; humeur, colère, dépit, v. *fitre*, *foume*, *sac-rebièu*.

Chivau qu'a tout soun foutre, cheval en-tier, cheval ardent; *avé lou foutre*, être en colère; *faire veni lou foutre*, mettre en co-lère; *se lou foutre iè mouto à la tèsto*, si la moutarde lui monte au nez; *acò rau pas un foutre*, cela ne vaut absolument rien; *un jan-foutre*, un chonapan; *ah! foutre!* ah! diable! *foutre!* et par euphémisme *houtre!* *diantre!* *peste!* *dis de foutre coume de pero verdo*, il jure comme un charretier. R. *fou-tre* 1.

FOUTREJA, **FOUIREJA**, **FOUSTREJA**

(rouerg.), **SOUSTREJA** (l.), v. n. t. libre. Mau-gréer, sacrer, v. *coutrasseja, sacreja*.

Sâben en nouste tems fouteja tous lous droles.
V. MAUMEN.

R. *foutre* 2.

FOUTREJAIRE, SOUSTREJAIRE (l.), s. m. Jureur, v. *renegaire, sacrejaire*. R. *foutreja*.

FOUTRO, COUTRO, TOUNDRO, s. f. Colère, dépit, impatience, en Languedoc, v. *malîço*. R. *foutre* 2.

FOUTRI, v. féutri; **foutrias**, v. foutias; **foutrico**, v. fautrico; **foutriero**, v. féutrierio.

FOUTRINGA, FOUTRINGUEJA, v. n. et a. Vétiller, niaiser; tarabuster, turlupiner, dans le Var, v. *foutimasseja*. R. *foutringo*.

FOUTRINGO, FOUTRINGLO (rh.), **FOUTRINGUELLO, FOUTRIMBELLO** (querc.), **FOUCHINGO, FOULLIRO** (l.), interj. Fichtre, peste, diable, diantre, v. *câspi, diable*.

La cousseje, la vole,
E, foutringo ! l'aurai.

C. BLAZE.

R. *foutre* 2.

FOUTRIQUET (piém. *fotrichet*), s. m. Polisson, petit mutin, petit drôle, en Rouergue et Auvergne, v. *foutesquet, foutissoun*. R. *foutringo*.

Foutroumas, foutrumas, v. *fatrimas*.

FOUT-T'EN-PÈIRE (*donne-l'en, Pierre*), s. m. Ragoût copieux et grossier, hochepot, garbure, en Limousin, v. *catigot, crêbo-garcoun, mouteirou*.

Foutuei, fôutur, v. *fautuei*.

FOUTUMA, v. a. Égarer, perdre, en Rouergue, v. *esmara, perdre*. R. *foutu, foutimas*.

Fôuvi, v. fauvi; fouxu pour foucha, fouja; fouxalou, fouxorou, v. *fissalhoun*; fouze, v. fouse.

FOUZIERO (b. lat. *Fuzeria, Fozaria, Foderia*, carrières, mines), n. de l. Fozières (Hérault). R. fouse.

FOUZHOUN, FOUZILHOU (l.), (rom. *Fozillon*, b. lat. *Fonzilho, onis*), n. de l. Fouzilhon (Hérault).

FOUVÈRI, s. m. Le Foveri, petit cours d'eau des environs de Barjols (Var).

Foxilhéiro, v. *fachiniero*; foxo, v. fojo; foycou, v. faïcou, façoun; foyèiro, v. féusiero; foyno, v. faguino; foyrou, v. fougueiroun; foyssaja, v. feisseja; foysselhal, v. feisseiau; foyssello, v. fiscello; foze, v. fouire.

FRAC, FRACUS (du fr.), s. m. Frac, habit, v. *abi, quèli*.

Servignèt de coulet al frac de moun grand-paire.
L. VESTREPAIN.

E lou frac galounat, las caussos courtos, pèr qualsaran ?

H. BIRAT.

FRACAS, FRACAGE (l.), **FRACATGE** (g.), **FRACAT** (d.), (cat. *fracas*, it. *fracasso*, esp. *fracaso*), s. m. Fracas, grand bruit, v. *boucan, brut, estampèu*.

Lou pichot s'enchau fort pau
Dôu fracas de vôtei festo.

VIEUX NOEL.

Lou fracage d'uno tempèsto.

C. FAVRE.

R. *fracassa*.

FRACASSA (rom. *frascar*, cat. port. *fracassar*, esp. *fracasar*, it. *fracassare*), v. a. Fracasser, v. *esclapa, espôuti*.

SE FRACASSA, v. r. Se fracasser, v. *roumpre*.

Davale, rolle, me fracasse.

C. FAVRE.

.FRACASSA, FRACASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fracassé, ée. R. *fracha*.

FRACASSADO, s. f. Grand fracas, ce qu'on fracasse, v. *crebas*. R. *fracassa*.

FRACASSIÉ, FRACASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait du fracas, v. *estampelaire*. R. *fracas*.

FRACH, ACHO (rom. *frach*, lat. *fractus*), part. p. Brisé, ée, rompu, ue (vieux), v. *fragne*.

Pont-Frach (pont rompu), nom de lieu,

près Embrun; *tou rane de Gauto-Fracho*, nom d'un rocher situé près d'Allègre (Gard); *frach* a été employé pour *fracas* dans les vers suivants :

Cadiero e capelan

Em' un frach infernal calon sus l'assemblado.

LOU TRON DE L'ÈR.

FRACHA (rom. *frascar*), v. a. et n. Fracturer, rompre, briser, casser, fendre, ébrécher, v. *embriga, roumpre*; avorter, en Querci, v. *espôutra*. R. *frach, fracho*.

FRACHAGNA, v. n. Travailler le chanvre grossier, v. *penchina*. R. *frachan*.

FRACHAN, FRECHAN (m.), s. m. L'étaupe la plus grossière, les plus mauvaises plantes d'une chenevière, le rebut, v. *bregouniho, côchis*; dégradation d'un mur, débris de construction, décombres, plâtras, v. *cscoumbre*; crevasse, trou, inégalité qui se trouve dans un champ, v. *trau*; pour fressure, v. *frechan*.

Ma canebiero m'a rendu autant de frachan que de carbe, ma chenevière ne m'a presque rien rendu.

De massoun que pedasson

Fan plôure lou frachan dessus lei gènt que passon.

TOUAR.

R. *frach*.

FRACHAT (it. *fratta*), s. m. Haie forte et impénétrable, en Dauphiné, v. *baragno, sebisso*. R. *frêso*.

FRACHETO, s. f. Petite brèche, v. *brecado*. R. *fracho*.

FRACHIS, FRECHIS (rom. *frachis*, cassant, fragile, b. lat. *fréchissus, fractitius*), s. m. Charrue légère, brisée et divisée en deux parties unies par un anneau, charrue à avant-train, v. *charruio*; l'anneau de cette charrue, v. *rejungle*.

Enterra lou gran emè lou frachis, recouvrir le grain avec la charrue. R. *frach*.

FRACHISSO, FLACHISSO, FRECHISO, FLECHISSO (l.), (rom. *frachissa*, jointure, articulation), s. f. Tombereau, charrette à brancards mobiles, v. *toumbarèu*; couplet, charnière, v. *bartavello, nousado*.

Dos frachisso emé sièis caviho,

E lou carriou cour vers Mario.

S. LAMBERT.

On dit aussi *carreto frachisso* pour tombereau. R. *frachis*.

FRACHIVAS, FRACHIBAS (rouerg.), s. m. Grande jachère; femme qui néglige sa toilette, en Rouergue, v. *patarasso*. R. *frachivo*.

FRACHIVO, FRACHIBO (l.), (b. lat. *fractitium*, lat. *refractum*), s. f. Friche, terre en friche, jachère, v. *bousigo, estoublo, trescamp*. R. *frach*.

FRACHO, FRÊITO, HERÊITO et RÊITO (g.), **RÊITE** (b.), (rom. *fracha, reyta*, lat. *fracta*), s. f. Brèche, écornure, défaut dans une pièce de menuiserie ou de charpente, v. *brêco*; trou, cavité dans une pierre de taille, v. *flaco*; fissure, crevasse de muraille, v. *fendasclo*; éboulis, écroulement, v. *foungèu*; grande fenêtre de grenier à foin, en Dauphiné, v. *fenêstro*; accroc à l'honneur, v. *deco*; manque, privation, perte sensible, en Gasconne, v. *fauto*.

Fa frêito, ha rêito, faire défaut, faire faute; abê rêito, avoir manque, en Gascogne.

De fonts que pèr de fendasclos

Ou de frachos de rocs runlon dins de carraus.

P. FÉLIX.

R. *frach*.

FRACHOUN, n. p. Frachon, nom de fam. prov. R. *frais*.

FRACHURA, FRATURA (d.), **FRATTURA** (l.), (it. *fratturare*), v. a. Fracturer, v. *coupa, roumpre*, plus usités. R. *frachuro*.

FRACHURO, FRATURO (d.), **REITURO** (g.), (rom. *frachura, fratura, reytura*, cat. *frutura*, esp. port. *fratura*, it. *frattura*), s. f. Fracture, brisure, cassure, v. *roumpeduro*.

Dins li sant liô l'aigo a fa de fraturu.

A. PEYROL.

R. *frach*.

FRACIOUN, FRACIEN (m.), **FRACIÈU** (d.), **FRACIÈU** (g. l.), (rom. *fraccio, fractio*, cat. *fracciò*, esp. *fraccion*, it. *frazione*, lat. *fractio, onis*), s. f. Fraction; t. d'arithmétique, v. *tros*; effraction, v. *esclap*.

Faire *fracioun de porto*, faire effraction; *fracioun decimato*, fraction décimale.

FRACIOUNARI, ARIO ou ARI, adj. t. sc. Fractionnaire. R. *fracioun*.

FRACO (LA), n. de l. La Fraca (Alpes-Mari-times). R. *fracho* ou *flaco*.

FRACOUN, FRACOU (querc.), s. m. Petit frac, v. *abilet*. R. *frac*.

Frâcus, v. *frac*.

FRADASSO, FRADASSINO (it. *fratta*, haie, b. lat. *frodus*, terre inculte), s. f. Lande, broussailles, fourré, en Limousin, v. *garrigo*; longue chevelure, v. *lignasso*.

FRADASSOU, s. m. Pays qui ne produit que de petits arbustes, v. *ermas*; cheveux, en style burlesque, v. *pèu*. R. *fradasso*.

Fraei, v. *frai*.

FRAFRA, s. m. Frais de cuisine, de toilette, etc., en Limousin, v. *fracas*; homme bruyant, à Marseille, v. *brounbroun, froufrou*.

L'avié de frafra ad aqueles noços.

J. ROUX.

R. *frach*.

FRAGA, FREJA (rom. *frascar*), v. a. Briser, casser, rompre, v. *esclapa, roumpre*.

FRAGA, FRAGAT (l.), ADO, part. et adj. Brisé, cassé, ée, rompu, ue, v. *rouit*.

Cors *fraga*, corps ruiné; *peitrino fragado*, poitrine affectée, malade. R. *fragne*.

FRAGAMÈL (lat. *fragmen*), s. m. Haillon, lambeau d'étoffe, dans les Alpes, v. *fatrimèu, frambucl, pato, peiandro*.

FRAGAMELIA, FRAGAMELEA, s. m. Porter ou trainer des haillons, coudre des lambeaux, dans les Alpes, v. *fatrasaja*. R. *fragamèl*.

FRAGAMELIE, IERO, adj. et s. Celui, celle qui porte ou manie des chiffons, dépenaillé, ée, v. *fatrassèl*. R. *fragamèl*.

FRAGAS, FRESARD (l.), s. m. Grosse fraise peu parfumée, capron.

Chausissès de fresards grosses coumo d'anougos.
A. MIR.

R. *frago*.

FRAGATO, v. *fregato*; **FRAGI** (Irire), v. *fregi*; **FRAGI** (fraisil), v. *fresi*.

FRAGILE, FRAGILLE (l.), **FRAGIL** (g.), **FRAGIÈU, ILO** (rom. cat. esp. *fragil*, it. *fragile*, lat. *fragilis*), adj. Fragile, v. *brousece, roumpatièu*; frêle, v. *frèule*.

M'estimes-tu tant fouert fragile ?

G. ZERBIN.

Eis abitants fragièus d'aquesto basso terro.

ID.

Leis femellos soun fragilos.

C. BRUEYS.

FRAGILETA, FRAGILLETAT (l.), **FRAGILITAT** (g.), **FRAYILITAT** (b.), (rom. *fragileza*, cat. *fragilitat*, esp. *fragilidad*, it. *fragilità*, lat. *fragilitas, atis*), s. f. Fragilité.

L'umano fragilitat.

C. BRUEYS.

La ville de Carpentras a cette devise latine : *unitas fortitudo, dissensus fragilitas*.

FRAGNE (rom. *fragner, franher, fraiher, fraigner, frainer*, esp. *frañer*, it. lat. *frangere*), v. a. Briser, rompre, en Limousin et Mentonais, v. *esclapa, roumpre*.

Se conj. comme *plagne*.

FRA, FRACH (a.), **FRANCH** (ment.), **ACHO, ANCHO**, part. et adj. Brisé, ée, v. *frach*.

Faufra, fèves fraisées, v. *faufra*.

Fragno, v. *frais*.

FRAGO, HRAGO (g.), **HARAGO, ARRAGO** (b.), **FRAJO, FRAIO, FRAULO** (a.), **FRÊISO, FRÊSO** (auv. d.), (v. fr. *frage*, piém. *fresa*, esp. lat. *fraga*, it. *fragola, fravola*), s. f. Fraise, fruit du fraisier, v. *amarusso, flaioussou, majofo*; quintefeuille, plante, v. *fragoun*; Larague, nom de fam. béarnais.

Cucie la frago, cueillir la fraise; prendre la fleur d'une chose.

As acampa de frago à fais.

J.-B. GAUT.

Si goubelin de frago fero.

F. GRAS.

FRAGOUN, FRAGOU (l.), s. m. Petite fraise ; quintefeuille, *potentilla reptans* (Lin.), plante, v. *cincono*, *erbo-de-cinq-fueio*, *pato-de-loup*. R. *frago*.

FRAGONARD, n. p. Fragonard, nom de fam. provençal.

Lou pintre Fragonard, Nicolas Fragonard, peintre distingué, né à Grasse (1732-1806).

FRAGOUSTO, FARAGOUSTO, s. f. Framboise, en Languedoc, v. *cabrolo*, *framboueso*. R. *frago*.

FRAGUË, FRAGUË (l.), **HRAGUË** (bord.), **HARAGUË** (g.), (port. lat. *fragaria*), s. m. Fraisier, v. *majoufié* ; Fraguier, Faraguet, noms de fam. mérid. R. *frago*.

FRAGUË-FÈR, FRAGUË-SOUVAGE, s. m. Quintefeuille, plante qui ressemble au fraisier, v. *fragoun*.

Frai (frère), v. fraire ; frai (frêne), v. frais ; frai (effroi), v. esfrai ; fraia, v. freira ; fraiboulo, v. faribolo ; fraich, fraîche, v. frais ; fraîche, v. fresce.

FRAICHINO, s. f. Coussinet de portefaix, en Agenais, v. *cabessau*. R. *faquino*.

Fraichour, v. frescuro ; fraichu, v. frescun ; fraichuro, v. frescuro.

FRAIERO, s. f. La source des Frayères, près Châteaudouble (Var). R. *frediero*.

Fraiet, v. freiret ; fraïne, v. frais.

FRAÏNO, s. f. Frayeur, alarme, épouvante, dans le Var, v. *escaufestre*. R. *esfrai*.

FRAÏOÙ, s. m. Le Frayol, rivière du Vivarais, près Aps. R. *fre*.

Fraïou, fraïour, v. freïour ; fraïous, v. es-fraïous ; fraïouso, v. fraïouso ; fraïagno, v. freïagno ; fraïral, v. freïral.

FRAIRE, FRAI (g.), **HRAI** (b.), **FRARE** (d.), **FRÈRE** (auv.), (rom. *fratre*, *ffrayre*, *frare*, *fratre*, *fray*, *frar*, *fra*, cat. *fratre*, *fra*, esp. *fraile*, *fray*, port. *frade*, *freire*, *frei*, piém. *fratel*, it. *fratello*, *frate*, *fra*, val. *frate*, lat. *frater*), s. m. Frère ; religieux, moine, v. *mouïne* ; pareil, semblable, v. *pariè* ; émule, concurrent, champion, dans les jeux gymniques, et particulièrement à la lutte ou dans la joute sur l'eau ; mais *fraire* ne désigne que les rivaux qui ont obtenu déjà les mêmes avantages ; Frat, Fradel, noms de fam. méridionaux.

Fraire einat, frère aîné ; *fraire cadet*, frère cadet ; *fraire de paire* e de maire, bon *fraire*, frère germain ; *fraire de paire*, *fraire de-vers paire*, frère consanguin ; *fraire de maire*, *de-vers maire*, frère utérin ; *fraire de branco*, frère consanguin ou utérin, v. *freïastre* ; *fraire dōu coustat gauche*, frère naturel ; *fraire de la*, *fraire de nourripo*, frère de lait ; *fraire bessoun*, frère jumeau ; *fraire lai*, frère lai ; *fraire de la Doutrino crestiano*, *fraire dis escolo*, frère de la Doctrine chrétienne ; *fraire predicadou*, frère prêcheur ; *fraire menou*, *frai menou*, frère mineur ; *li fraire an de tēms de soubro*, les moines ont du temps de reste ; *noste fraire prouchan*, notre prochain ; *faire fraire*, laisser parler un autre, se taire ; *sian fraire*, nous sommes frères ; *vièurc coume fraire*, fraterniser ; *en tra de fraire*, fraternellement ; *li Dous-Fraire*, les Deux-Frères, nom que portent deux rochers près Le Broc (Var) ; *li Tres-Fraire*, les Trois-Frères, nom que portent trois rochers près Hières, trois rochers près Le Martigues et trois rochers près Agde ; *li Cinq-Fraire*, les Cinq-Frères, rochers du Larzac (Hérault).

PROV. Emé toun fraire manjo e béu,

Mai fai te paga, se te déu.

— Amour de fraire

Noun vau pas gaire.

— Amour de fraire,

Amour de laire.

— Noun i'a talo couléro que de fraire.

— Noun i'a piéjo guerro qu'entre fraire.

Frai s'emploie particulièrement lorsqu'il

précède le nom d'un religieux : *frai Jan*, frère Jean ; *frai Pèire*, frère Pierre ; *frai Felip*, frère Philippe. « C'est, dist frère Jean, ce que *fray* Scyllino, prieur de Saint-Victor lez Marseille, appelle macération de la chair. » (Rabelais). Le même auteur mentionne un *fray Cauldaureil*.

Fraïresso, v. freïresso ; frairet, fraireto, fraïrou, v. freïret ; fraïriè, v. freïrié ; fraïrièro, v. freïriero ; fraïrino, v. freïrigno.

FRAIS, FRAISSE (l. lim. d.), **FRAICH, FRAICHE** (a. l.), **FRAU** (Var), **FRAINE, FRAGNO** (d.), **FRÊCHE, HRÊCHE, RÊCHO, HERÊCHO** (g.), (rom. *frai*, *frays*, *fraisse*, *frayshe*, *fraiche*, *fraisne*, *fraisser*, cat. *frexe*, esp. *frexo*, piém. *fras*, it. *frassino*, lat. *fraxinus*), s. m. Frêne, frêne mâle, arbre, v. *cantaridiè*, *lengo-d'aucū* ; Fraix, Fray, Du Fray, Fraise, Freiche, Le Fraise, Lefrayse, Lefraise, Les Frayses, Dufraise, Dufraiche, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, Limousin et Languedoc.

Noueste esquirou foueco plus lèst
Se sauvo sus un frais.

L. D'ASTROS.

Bello, te présente lou frais,
Car ieu te vole emai t'aurai,

dicton relatif à la signification du frêne, planté à la porte d'une jeune fille comme arbre de mai. En Languedoc on dit au contraire :

Lou fraisse :

Te laisse.

PROV. Iéu siéu de bos de fraisse :

Quau me vau pas me laisse !

— La broco de frais

Brulo sēso grais,

le bois de frêne brûle bien.

Frai-se, frai-sec, v. freisset ; fraisil, v. fresi ; fraisses, v. frēs ; fraissinet, fraissineto, v. freissinet, freissineto.

FRAÏSSO, s. f. Frêne femelle, arbre. R. *frais*.

FRAÏSSO (lat. *fracta*, brisée, coupée), s. f. Jeune truie qui n'a pas encore porté, en Rouergue, v. *mauro*, *primo*.

Frajau, v. frejau ; frajo, v. frago ; Frajou (Sant-), v. Frechous.

FRAMARADO, FARAMAT, FRAMATADO, FRAMATALHO, FRAMÈO, FRAMARIÈ (rouerg.), s. Quantité effrayante, multitude, réunion désordonnée, en Languedoc, v. *frāmi*.

Mais ayant vu, vers l'Esplanade,
Ceux de Cannac en *framara*,
Ils les insultèrent de loin.

L. BOUISSET.

R. *feram*.

FRAMBOUESO, FLAMBOUESO (l.), **FLAMBOUEISO** (d.), **AMBROUESO, AMBROUO** (a.), (esp. *frambuesa*, néerl. *braambezie*), s. f. Framboise, v. *ampo*, *cabrolo*, *fragousto*.

Ce mot paraît venir de *flamboueso*, *flambeso*, rougeur.

FRAMBOUSIÈ, FLAMBOUSIÈ (l.), **FLAMBOUEISIÈ** (d.), s. m. Framboisier, v. *amou-rèu*, *ampouon*, *peto-vin*.

Frambousiè di quatre *sesoun*, variété de framboisier. R. *framboueso*.

FRAMBUEL (rouerg.), **FRAMBUELHO** (a.), s. Chiffon, guenille, v. *pato*, *peiandro*.

De framбуels de coulou coumo de pelho blanco
Lèu-lèu se n'acampè pèr carga lou hardot.

A. VILLIÉ.

R. *farbello*.

Framelo, v. armelo ; framèo, v. framarado. **FRAMENOUS** (rom. *Fra-Menors*, *Fraïres-Menors*, frères mineurs), n. de l. Framenoux, quartier d'Albi (Tarn).

FRAMI, FRAMIO, s. Grand nombre, quantité effrayante, volée, en Languedoc, v. *fum*, *nèblo*, *vou* ; détritrus roulé par les eaux, gravier, décombre, pierraille, mélange de divers légumes mis à la soupe, en Rouergue, v. *ram-buei*.

Un grand frami de lausetos.

P. DE GEMBOUX.

Coumenças dounc, al noum de Diéu,
De rampli d'un frami de fardo

E soutano e subrepelis.

C. PEYROT.

R. *feram*.

FRANC, FRANCH (lim.), **FRONC** (rouerg.), **ANCO, ANCHO, ONCO** (rom. *franc*, *francx*, *a-fran*, cat. *franc*, it. esp. port. *franco*, all. *frank*), adj. Franc, anche, exempt, empte, v. *eicigne*, *quite* ; qui appartient en propre, liquide, v. *lite* ; loyal, ale, sincère, droit, oite, v. *drechuriè* ; doux, ouce, privé, ée, v. *dou-mège*, *manse* ; Franc, anque, nom de peuple ; Français, aise, à Nice, v. *Francès* ; nom de fam. méridional.

Franc de port, franc de port ; *franc de taio*, qui ne paye point d'impôt ; *franc de coulas*, franc du collier ; *un cor franc*, un cœur franc ; *aquel ome es franc*, cet homme est honnête ; *de frānqui paraulo*, *de frān-quei paraulo* (m.), *de francos paraulos* (l.), de franchises paroles ; *franc gus*, franc coquin ; *franc parla*, franc parler ; *franc arbitre*, libre arbitre ; *dire soun franc valentin*, dire sa façon de penser ; *en franc saut*, de prime saut, sur le coup ; *chivau franc*, cheval docile ; *poumiè franc*, pommier qui porte du fruit doux sans avoir été greffé ; *enta sus franc*, greffer sur un sujet venu par semis ; *lengo franco*, langue franque, v. *mouresc* ; *à la franco*, à la *franco* *Margarido*, à la bonne franquette ; *iè vai à la franco*, il y va bonnement ; *franc coume l'or*, *coume l'ambre*, *coume la balanço*, juste comme l'or ; *franc coume un bēmi*, *coume un cerco-pous*, *coume un ase que recuvelo*, de mauvaise foi ; *franc coume unò lèbre*, *coume un singla blessa*, farouche, en style ironique ; *mèste Franc*, maître Franc, type de vieux gouaillieur ou de Jacques Bonhomme auquel on attribue une foule de lazzi proverbiaux. A Aix, on montre encore, rue de l'Annonerie-Vieille, la maison et le moulin à huile de *mèste Franc*.

A Vilo-Franco,
Au fort Mount-Auban,
Niço la blanco,
Volon èstre Franc.

CH. POP. 1793.

PROV. Avèn rēn de plus franc que ço que nous es douna.

FRANC, s. m. Franc, monnaie ; pour flanc, v. *flanc*.

Escut de cinq franc, *escut de cinq francs* (g. l.), pièce de cinq francs.

Tau a cent millo francs

Que pèr jamai mourì noun despendriè siès blancs.

J. ROUDIL.

Le « franc bordelais » du 15^e siècle valait 22 fr. 50 de notre monnaie. R. *franc* 1.

FRANC, adv. Franchement, v. *francamen*. *Passa franc*, être exempt ; *parla franc*, parler franc ; *te dirai tout franc*, je te dirai tout franc ; *franc e bran*, v. *franc e bran*. R. *franc* 1.

FRANC, prép. Excepté, hors, hormis, sauf, v. *aleva*, *soun-que*.

Franc dous o tres, excepté deux ou trois ; *franc de mourì*, hors de mourir ; *franc d'auvāri*, sauf accident imprévu. R. *franc* 1.

FRANCAMEN, FRANCHAMEN (lim. d.), **FRANCOMEN** (g. l.), (rom. *francamen*, *francament*, *franchament*, cat. *francament*, esp. port. *francamente*), adv. Franchement.

Vos francamen que te lou digue.

A. PEYROL.

R. *franc*.

FRANC-BORD, FLANC-BORD (l.), s. m. t. de marine. Franc-bord, v. *breganèu*.

Viro e crido : enfants, au flanc-bord
Avisas ! las aigos soun plenos.

A. LANGLADE.

FRANC-CARRÈU, FLANC-CARRÈU (l.), s. m. Jeu du franc carreau.

FRANCAS, ASSO, adj. Très franc, tout à fait franc, anche ; très doux, ouce, bonasse, v. *bounias*.

Coumoulo de gaietat francasso.

A. FOURÈS.

R. *franc*.

FRANCÈS, **FRANCEI** (auv. lim. d.), **ESO** (rom. cat. esp. *Francès*, port. *Francês*, it. *Francese*, b. lat. *Francensis*), adj. et s. Français, aise, v. *Franchimand*.

Parla francès, parler français; *coumncço de parla francès*, se dit d'une personne entre deux vins; *lou francès*, le français, la langue française, le peuple français; *en francès sarra*, en bon français; *se lou Francès avié guerro emé l'Anglès*, si la France avait la guerre avec l'Angleterre; *un capçu à la franceso*, un chapeau haut; *marcha sus lou pèd francès*, aller à la mode, être élégant; *sian francès*, nous sommes vainqueurs, nous triomphons; *espero li Francès*, devise de la famille d'Assas; *lou ga Francès*, nom d'un ancien gué de la rivière d'Orb, à Béziers; *la carriero Franceso*, nom d'une vieille rue de Béziers, dénominations qui se rapportent sans doute à la prise de cette ville par les Français de Simon de Montfort.

Autrei-fes fasien tout à la boueno franqueto; Quand si vendié de vin, èro pas de piqueto; Parlavon lou francès sènso sarra lei dènt: Aro, quand leis ausès, sèmblo qu'an d'aucident. Tambèn lei freluquet vous mandarian de peïro S'en parlant fasias pas rra rra coumo uno cèiro.

P. BELLOT.

Noun m'estouini si cadun preso
Tant fouert la libertat franceso.

C. BRUEYS.

PROV. L'Italian es sage avans de faire uno causo, l'Alemand quouro la fai, e lou Francès quouro l'a facho.

— Li Francès pèr ami, noun pèr vesin, se podes.
— Li Francès courron li costo,

locution qui exprime le mal vénérien. Ces trois dictions, usités à Nice, sont d'origine italienne.

Franceses, *esos*, plur. lang. de *Francès*, *eso*. R. *Franço*.

FRANCÈS, **FRANCEI** (lim.), **FRANCIL** (l.), **FRANCÉ**, **CHANCHÉ**, **CHECHE**, **CHICHÉS**, **CHICHI**, **CHOUIC** (rh.), **CHICHOUES**, **CHOUES** (m.), (cat. *Francesch*, esp. *Francisco*, it. *Francesco*, *Cicio*, b. lat. *Franciscus*), n. d'h. François; *Francès*, *Francis*, noms de fam. méridionaux.

Sant Francès d'Assise, saint François d'Assise; *sant Francès de Paulo*, saint François de Paule; *sant Francès de Salo*, saint François de Salles; *sant Francès Saviè*, saint François Xavier; *estrassa l'abi de sant Francès*, *escaragna lou pauc sant Francès*, écorcher le français; *es vengu sus l'acandèio de sant Francès*, *sus lou chivau de sant Francès*, il est venu sur la haquenée des cordeliers, qui voyageaient à pied.

PROV. A sant Francès,
Semenò, pagés.

— Mourgo de sant Francès,
Dos tèssto sus un cabès,

se dit des jeunes filles qui parlent de se faire religieuses sans vocation.

— La vigno de moussen Francès,
Bello mostro e rasin ges.

— Acò's Francès
Que manjo pèr tres;
Quand plou,
Manjo pèr nou;
Quand nèvo,
Manjo que crèvo;
Quand fai bèn tèms,
Regagno li dènt.

R. *Francès* 1.

FRANCESASSO, n. de f. Grosse Française.

R. *Francoso*.

FRANCESCAS, n. de l. Francescas (Lot-et-Garonne), pays renommé pour sa race de moutons.

FRANCESSET, **CESET** (l.), **CHOUSET** (m.), **FRANCESOUN**, **FRANCESOU**, **CESOU** (l.), **CHOUESOUN** (m.), n. d'h. Petit François, v. *Franchiot*; *Francezou*, nom de fam. lang. R. *Francès*.

FRANCESETO, **CESETO** (l.), **CHOUSETO**, **CHOUESOUN** (m.), **FRANCESOUNO**, **FRANCINO** (d.), **FRANCILHO** (l.), **FRANCILHOTO** (périg.),

ZOZOTO, n. de f. Petite Française, jeune Française, v. *Françoun*. R. *Francoso*.

FRANCESO (LA), n. de l. La Française, ville de Querci qu'on croit être un ancien fort bâti par un armée de Philippe-Auguste. R. *Francès*.

FRANCESO, **CHOUESO** (m.), (rom. *France-sa*, it. *Francesca*, b. lat. *Francisca*), n. de f. Française.

La maridaren, la bello Franceso,

La maridaren,

Quand aura de sen.

CH. POP.

Maridon la bello Franceso,

Tant jouino i'an cerca 'n marit

Que aro lou pòu pas servi.

ID.

R. *Francès*.

FRANC-FUNIN, **FANFURIN**, s. m. t. de marine. *Franc-funin*, sorte de cordage. R. *franc*, *fun*.

Franchèro, *contract. gasc. de folo enchiero*; *franchi*, v. *franqui*.

FRANCHI, adj. Large, loyal, généreux, qui fait bonne mesure, en Rouergue, v. *abelan*. R. *franc*.

FRANCHIMAND, **FRANCIMAND** (g. l.), **ANDO**, **ANTO** (angl. *franchman*, all. *franch man*, homme franc), s. et adj. Français du Nord, qui parle naturellement le français, homme d'outre-Loire.

Es un franchimand, c'est un homme du Nord; *lou franchimand*, la langue d'Oïl, le français.

En franchimand serma de cevenòu.

LAFARE-ALAIS.

Ounour i Franchimand, oumour, cent fes oumour!

R. MARCELIN.

Dei Franchimands lou burre es lou regal.

F. D'OLIVET.

Diéu vous gard de mau, Franchimando.

D. SAGE.

L'amour d'aquelos Franchimandos.

LA BELLAUDIÈRE.

FRANCHIMANDAIO, **FRANCIMANTALHO** (g.), s. f. Tas de gens qui parlent français.

Plaço à Peïrot, *franchimantalho*.

G. D'ASTROS.

R. *franchimand*.

FRANCHIMANDEJA, **FRANCIMANDEJA**, **FRANCHIMANDEIA** (Var), **FRANCHIMANDA**, v. n. Parler français, avoir l'accent du nord de la France, affecter la prononciation parisienne, v. *franchihouteja*; *barguigner*, *lanternier*, *chicoter*, v. *bargagna*.

Aïmo sa lengo raiolo,

Noun saup franchimandeja.

A. ARNAVIELLE.

Moun père, *franchimandèjè* l'ibrougno.

A. FOURÈS.

Le poète Dassoucy, au sujet d'une querelle qu'il eut avec un hôtelier de Marseille, raconte ceci (1655): « Quand je voulus répliquer, il me dit que je ne faisais que *franchimandeyar*, par où on peut voir le mépris que cette populace a toujours fait et fait encore de nos généreux Français, qu'ils appellent *Franchimans*, car *franchimandeyar* veut dire *lanternier*. »

« Il y a une vingtaine d'années qu'à Périgueux il était encore honteux de *franchimander*, c'est-à-dire de parler français. » (Rapport du conventionnel Grégoire, 1793). R. *franchimand*.

FRANCHIMANDEJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui affecte la prononciation parisienne. R. *franchimandèja*.

FRANCHIPANO, **FRANGIPANO** (lim.), (port. it. *frangipana*, esp. *franchipan*, b. lat. *franciscus panis*), s. f. *Frangipane*, pâtisserie dont le nom rappelle le nom de famille italien *Frangipani*. Au 14^e siècle, à la cour pontificale d'Avignon, sous Clément VI, il y avait un cardinal Napoléon Frangipani des Ursins.

FRANCHISCANI, s. m. Espèce d'indienne, v. *chafarcani*.

FRANCHISCO, **FRANCISCO** (b. lat. *Franciscus*, François), adj. et s. Français, en style burlesque, v. *Franchimand*.

Parla franchisco, parler français; *abi à la franchisco*, habit à la française.

Lou francisco de l'escolo,

Lou leissaren de coustat.

A. VILLIÉ.

Franchiso, v. *franqueso*; *franchou*, v. *ranchié*; *franchouia*, v. *frangihia*.

FRANCHOT, **CHIHOT**, **FRANCHOUN** (g.), **FRANCHILHO** (auv. d.), n. d. Petit François, v. *Franceset*. R. *Francès*.

FRANCHOT, **FRANCHILHOT** (l.), **OTO** (b. lat. *Franciosus*), s. et adj. Petit Français, Méridional qui affecte de parler français, indigène qui prend l'accent du Nord.

Lou franchiot, le français, en mauvaise part.

Pèr vanita parlant lou Franchiot.

J. DIOULOUPET.

N'an pas l'èr franchiot.

T. GROS.

De Franchiot, de braguetian

Fabricon la drogo secrète.

V. GELU.

R. *Francès*.

FRANCHOUN, **FRANCHILHO** (d.), n. de l. Franchillon (Drôme).

FRANCHOUTEJA, **FRANCHOUTA**, v. n. Affecter de ne parler que français, écorcher le français, v. *franchimandèja*.

Pèr franchiouta siéu pu flame que tu.

P. FIGANIÈRE.

R. *Franchiot*.

Francil, v. *Francès*; *Francilho*, *Francilhoto*, *Francino*, v. *Franceseto*.

FRANCISA, **FRANCHISA**, **FRANCISCA** (esp. *afrancesar*, b. lat. *francizare*), v. a. et n. *Franciser*; donner une tournure française aux mots provençaux, v. *franchihouteja*.

Toutei à francisa meton lou plus grand fue.

F. LAUGIER.

Francises pas lei mot, parles bouen provençau.

P. BELLOT.

FRANCISA, **FRANCISAT** (l.), **ADO**, part. et adj. *Francisé*, ée. R. *Francès*.

FRANCISACIOUN, **FRANCISACIEN** (m.), **FRANCISACIÈU** (g. l. d.), s. f. *Francisation*. R. *francisa*.

FRANCISCAN, **FRANCISCAN**, **ANO** (cat. *franciscà*, esp. *franciscano*, it. *francescano*), s. *Franciscain*, v. *capouchin*, *menour*.

Raubo bruno di franciscan.

T. AUBANEL.

R. *Francès*.

FRANC-MASSOUN, **FRAMASSOUN** (l.), **FAR-MASSOUN** (rh.), **FRANC-MASSOU** (l.), (it. *frammassone*), s. m. *Franc-maçon*.

FRANC-MASSOUNARIÉ, **FRANC-MASSOUNARIO** (g. d.), s. f. *Franc-maçonnerie*.

Traison uno espèci de franc-maçonnerié.

J.-B. GAUT.

R. *franc-massoun*.

FRANÇO, **FRANCI** (d.), (rom. *Fransa*, *Fransà*, cat. *França*, esp. it. b. lat. *Francia*), s. f. La France, v. *Gaulo*.

En François, en France; *foro François*, hors de France; *la porto de François*, nom d'une porte de Toulon et de Nîmes.

A la porto de François

Ai leissa mi balanço,

A la porto dóu paradis

Ai leissa mi soulié gris.

DICTON ENFANTIN.

Le poète Racine écrivait d'Uzès en 1662: « Nous appelons ici « la France » tout le pays qui est au-delà de la Loire. Celui-ci passe comme une province étrangère. » R. *Franc*.

FRANCO-BAUMO, n. p. *Franquebalme*, nom de fam. mérid. R. *franc*, *anco*, *baum*.

FRANCO-PAIARDO, **FRANCO-PALHARDO** (l.), s. f. Variété de figue, violette grise, v. *blaveto*, *gourrau*. R. *franc*, *païard*.

FRANCOR (rom. *francor*, plus franc, ou *franc cor*), n. p. *Francor*, *Francœur*, noms de fam. méridionaux.

FRANCOULÈS, n. de l. *Francoulès* (Lot).

FRANCOULETO, s. f. Petit francolin, jeune francolin.

Souto un clot de margai

Descate un nis de francouletto.

MIRÈIO.

R. *francoulo*.

FRANCOULIN, FRANCOULINO, FRANCOULO (cat. *francolin*, esp. *francolin*, it. *francolino*, b. lat. *francolinus*), s. Francolin, oiseau qui habite la Crau.

FRANCOUN, FRANCOU (l.), n. de l. Francou (Haute-Garonne).

FRANCOUN, FRANCOU (l.), **FRANCÒNI**, n. d'h. Francou, Francou, Franconi, noms de fam. provençaux.

Sant Francoun, saint Francou, archevêque d'Aix vers 555. R. *franc*.

FRANCOUN, FRANCOU (l.), **FRANCOUNO** (d.), n. de f. Fanchon, petite Françoise; Francon, nom de fam. prov. R. *Francesouno*.

FRANCOUNET, FRANCOUNETO, n. de f. Fanchonnette, Fanchette, v. *Franceseto*.

Francouneto, titre d'un poème de Jasmin (1840). R. *Françoun*.

FRANCOUR, FRANCHOU (lim.), s. f. Franchise, douceur, v. *franqueso*, *franqueta*, plus usités.

La franchou del tems.

J. ROUX.

R. *franc*.

FRANCOUR, FRANCOU (l.), (rom. *Francor*), n. de l. Francor (Tarn-et-Garonne).

FRANCO-VIELO (b. lat. *Franca Villa*, ville franche), nom de l. Franqueville (Haute-Garonne), v. *Vilo-Franco*.

FRANCS (b. lat. *Ad Francos*), n. de l. Francs (Gironde).

FRANDA, FRANDEA, FRANDEIA, FRENDEA, v. n. et a. Fronder, lancer des pierres avec la fronde, franchir rapidement ou avec précipitation, dans les Alpes, v. *foundeja*, *froundi*.

Dôu fluve Estis frandon las oundos.

L. GORLIER.

R. *frando*.

Frando, v. foundo; frandolo, v. farandoulo; frandolou, v. frejoulou.

FRANET, s. m. Un petit franc, monnaie. Pèr sous tres franets.

LAFARE-ALAIS.

R. *franc*.

FRANGETO, s. f. Petite frange, v. *franjour*, *frisouletto*.

Bouen Diéu, quand lèvo la frangeto
De seis uei, mirau deis amour,
Creses de vèire la perleto
Que toumbo deis uei de l'aubeto.

P. BELLOT.

R. *franjo*.

FRANGIÈ, FRANGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *fragiaria*), s. Franger, ère, artisan qui fait de la frange. R. *franjo*.

FRANGIHA, FRANJOUIA (rh.), **FRANGILHA, FRANCHOUA** (l.), v. n. et r. S'effiler comme de la frange; porter des vêtements qui s'effilent, v. *fragamelia*.

Ris de pertout, franjouio e fai mau de cor.

J. ROUMANILLE.

FRANGIHA, FRANGILHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Effilé, ée. R. *frangiho*.

FRANGIHO, FRANGILHO (l.), s. f. Petite frange, frange de rideau, v. *frangeto*. R. *franjo*.

FRANGIHOUS, FRANGILHOUS (l.), **OUSO**, adj. Effiloqué, ée, v. *franjos*. R. *frangiho*.

FRANGOÛIO, FRANGOULHO (l.), (b. lat. *Frangolia*, *Frangolanum*), n. de l. Frangouille (Hérault).

Francien, v. frenisoun.

FRANJA (it. *frangiare*), v. a. Franger, v. *esféupa*.

Frangé, ges, jo, jan, jas, jon.

En aquéu rode moumte l'oundo

Franjo d'argènt l'areno bloundo.

CALENDALU.

FRANJA, FRANJAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Frangé, ée. R. *franjo*.

FRANJADOU, s. m. t. de bourrellier. Métier pour faire les franges. R. *franja*.

FRANJAGE, FRANJAGI (m.), s. m. Action de franger, de faire de la frange. R. *franjo*.

FRANJO, FRENJO (a.), (rom. *fremna*, *femia*, *fimbria*, cat. esp. port. *franja*, it. *frangia*, v. fr. *fringe*, b. lat. *frangia*, *franga*, *francia*, *fragia*, *fringia*, all. *franz*, lat. *fimbria*, *fratilli*), s. f. Frange, v. *peseliero*; dentelure du sommet d'une montagne, v. *dentello*.

Faire franjo, flatter, caresser quelqu'un; *faire la franjo à-n-un conte*, broder un récit; *parla sènso franjo*, parler sans détour.

FRANJOUN, FRANJOUIOUN (rh.), **FRANROU** (d.), (esp. *franjon*, b. lat. *fringionus*), s. m. Frange d'une étoffe usée, loque, v. *bueio*, *fèupo*, *felfro*; personne qui porte des vêtements effilés, usés, v. *pataras*.

Es toujour franjoun, elle est toujours effiloquée.

Si franjouiou,

Si rousigoun.

A. BOUDIN.

R. *franjo*.

FRANJOUS, OUSO, OÙO, adj. Frangé, effilé, ée, v. *felfrous*.

Jité sus sis espalo un caban tout franjous.

J. RAFFI.

Dins la plano es lou cant di gentounei linoto,
Quand venon espoussa soun aleto franjouo.

L. CONSTANS.

R. *franjo*.

Franlo, v. foundo.

FRANQUESSO, FRANQUESO, FRANQUISSO (l.), **FRANCHISO** (lim.), (rom. *franquessa*, *franquesa*, *franguesa*, *francheisa*, *francalessa*, cat. *franguesa*, port. *franquesa*, esp. *franquicia*, it. *franchessa*, *franchigia*), s. f. Franchise, exemption, immunité, v. *privilege*.

Li franqueso e liberta de la cièuta d'Arle, les franchises et libertés de la cité d'Arles.

Lou lendeman vela la fièro,
Vela dounc la franchiso entièro.

J. MICHEL.

R. *franc*.

FRANQUET, ETO, adj. Assez franc, anche; Franquet, nom de fam. provençal.

Franquet de Massano, se dit de quelqu'un dont on suspecte la bonne foi, à Alais; à la *franqueto*, à la *bono franqueto*, à la bonne franquette, sans façon, de bonne foi. R. *franc*.

FRANQUETA, FRANQUETAT (g. l.), (rom. *franquetat*), s. f. Franchise, sincérité, v. *francour*. R. *franc*.

FRANQUI, FRANCHI (lim. d.), (rom. *frankir*), v. a. Franchir, v. *sauta*, *trepassa*; pour affranchir, v. *afranqui*.

Franquisse, *isses*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*. En *franquissènt*, en *franchint* (g.), en franchissant.

Auras bèn grand gau de franchi
Tous lei saut que me veiras faire.

G. ZERBIN.

Dôu negre cementèri o bèn de l'espitalu
Franquigés que bèn tard o jamai li pourtau.

F. GRAS.

FRANQUI, FRANQUIT (g. l.), **IDO**, part. et adj. Franchi, ie. R. *franc*.

FRANQUIGE (it. *franguigia*), s. m. et f. Franchise, caractère franc, v. *franqueta*. R. *franc*.

FRANQUI-VAU (rom. *Francas Valz*, b. lat. *Franca Vallis*), n. de l. Franquevaux, près Beauvoisin (Gard), ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée (avant 1143) sur les bords de l'étang de Scamandre.

Frant pour front.

FRAP, FLAP (l.), **PLAP** (g.), (rom. *plap*, angl. *flap*, v. fr. *flap*, coup), s. m. Tache, marque, v. *marco*, *tao*, *to*; tache de rousseur, v. *pango*, *pigo*. R. *frapa*.

FRAPA, FLAPA (l.), **PLAPA** (b. g.), (rom. *frapar*, *plapar*, cat. *frappat*, it. *frappare*, angl. *flap*, lat. *palpare*, toucher), v. a. Tacheter, marquer, maculer, v. *pataca*, *tassela*; t. de gantier, faire les trous de la broderie; frapper l'imagination, impressionner, v. *touca*.

Jamai le tems auriéu nou flapara lour glòrio.

ATTRIBUÉ A GOUDELIN.

SE FRAPA, SE FLAPA (l.), v. r. Se tacheter; se frapper, s'effrayer sur l'issue d'une maladie qu'on porte, se monter l'imagination, v. *pima*.

Se *frapo*, il a des idées noires.

Soun bël cos rose e blanc se flapo e se peris.

A. FOURÈS.

FRAPA, FLAPAT (l.), **PLAPAT** (g.), **ADO**, part. et adj. Frappé, marqué, taché, tacheté, ée, v. *tavela*; impressionné, égaré, ée, fou, olle, v. *esglaria*; Frappat, nom de fam. dauphinois, *Estofa frapado*, étoffe teinte inégalement.

Un long e gros veissèu, batu pèr la tempèsto,
Vengue coumo un frapa se li fèndre la tèsto.

R. GRIVEL.

Et adonc an frapat plus fort que jamay.

HIST. DE LA CROIX. CONTRE LES ALB.

FRAPACIOUN, FRAPACIEN (m.), **FRAPACIÈU** (l. d.), s. f. Effet sinistre produit sur l'imagination, impression morale, inquiétude d'un malade imaginaire, v. *segren*.

A la *frapacioun*, il a le moral affecté. R. *frapa*.

FRAPPAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui fait les trous de la broderie des gants. R. *frapa*.

FRAPAMEN, s. m. Action de frapper, de marquer, d'impressionner, v. *frapacioun*. R. *frapa*.

FRAPANT, ANTO, adj. Frappant, ante.

Retra frapant, portrait frappant de ressemblance. R. *frapa*.

FRAPAT, s. m. Taches d'une étoffe mal teinte qui présente quelques nuances. R. *frapa*.

FRAPEJA, FLAPEJA (bord.), v. n. t. de marine. Barbéyer, en parlant d'une voile qui bat. R. *frapa*.

FRÀPI, ÀPIO, adj. Brise-tout, fripeur, euse, turbulent, ente, en Rouergue, v. *destrüssi*, *fripaire*. R. *fripa*.

FRAPIÈ, n. de l. La Tête de Frappier, cime des Hautes-Alpes (3,000 mètres). R. *frap*.

FRAPIHA, FRAPILHA et FREPILHA (l.), (it. *frappeggiare*, déchiqueter), v. a. Friper, chiffonner, gâter, effiler, v. *amouchouna*, *esféupa*.

SE FRAPIHA, v. r. Se friper, se chiffonner.

Cado fêlho se frepilho.

J. LAURÈS.

FRAPIHA, FRAPIHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fripé, ée. R. *frapa*, *fèupo*.

FRAPU, FLAPU (l.), (it. *frappa*, lambeau), s. f. Marque, tache, moucheture, empreinte, frappe, v. *picassau*; instrument de gantier avec lequel on fait les trous des broderies; collier de laine qu'on laisse aux brebis quand on les tond, v. *coularino*; longue chevelure, v. *como*; vieil arbre déchiré, en Limousin, v. *grovio*; volée, troupe, foule, en Languedoc, v. *frami*.

Uno frapo d'enfants e de drolos s'afano.

A. LANGLADE.

Sap proun que mounié un soulet vai,
Touto la frapo se ié traï.

ID.

R. *frapa*.

FRAPU-CUOU, FRAPU-QUIOUL (lim.), (où l'on heurte du derrière), n. de l. Nom d'une rue de Tulle, v. *roumpe-cuou*.

FRAPU, FRAPUT (l.), **UDO**, adj. Qui a un collier de laine, en parlant des brebis tondues, v. *coularina*; chevelu, ue. R. *frapo*.

Quarquo, v. faquino; frare, v. fraire; frari, v. freirié; fraria, v. freira.

FRASA, v. a. et n. Phraser, faire des phrases, v. *paraula*; pour fraiser, v. *fresa*. R. *fraso*.

FRASAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Phraser, euse, v. *parauliè*. R. *frasa*.

FRASCA (rom. *frascar*, briser, fracasser), v. n. Plaisanter, en Albigeois, v. *boufouna*. Mas lèu vau fa la fi, aros èi prou frascat.

A. GAILLARD.

R. *frach*.

FRASCO (it. *frasca*), s. f. Frasque, caprice, à Nice, v. *campissado*, *estrapountinado*, *refoulèri*.

A mai de frasco que mai, il est plus précieux que mai.

Este an, lou mes de mai nous n'en saup fa, de frasco ; Nous porto que de nèu, de pluoie e de bourrasco.

NOUVELLISTE DE NICE.

S'agis plus de faire de frasco.

C. BLAZE.

R. *frasca*.

Frasco, frascoulet, frascouret, v. flasco, flas-coulet.

FRASETO, s. f. Petite phrase.

Pèr fini nosto fraseto.

H. MOREL.

R. *fraso*.

Fraasi, v. fresi ; Frasi, v. Eufraisié.

FRASO (it. esp. *frase*, port. *phrase*, lat. *phrasis*), s. f. Phrase, v. *dicho* ; pour fraise de veau, v. *frèso*.

Vira fraso, changer de conversation ; *chanja de fraso*, changer de raisonnement, de physionomie, d'allure ; *n'a pas di uno fraso que tengué*, il n'a pas dit une phrase suivie.

Frassinello, v. freissinello.

FRASSOUN, n. p. Frasson, nom de fam. vaclusien.

FRAT (lat. *fractus*, brisé), n. p. Frat, nom de fam. lang. R. *fragne*.

FRATÈR, **FRETOUER**, **FRETOU** (rouerg.), (lat. *frater*, frère), s. m. Frater, barbier, v. *barbié*.

Lous fraters, abiles brafaires,
Seguissien lous apouticaïres.

C. FAVRE.

FRATERNALAMEN (cat. *fraternalment*, it. esp. port. *fraternalmente*), adv. Fraternellement, v. *freiralamen*.

En danant fraternalamen
De fraïres dins l'egaramen.

H. BIRAT.

R. *fraternäu*.

FRATERNAU, **FREIRENAU**, **FRATERNAL** (l.), **ALO** (rom. *fraternal*, *frairenal*, cat. esp. port. *fraternal*, it. *fraternale*, b. lat. *fraternalis*), adj. Fraternel, elle, v. *frei-rau*.

D'oullivié freirenau courounant vòsti front.

ISCLO D'OR.

Sarrant lou liame freirenau.

J.-B. GAUT.

FRATERNISA (port. *fraternisar*, b. lat. *fraternizare*), v. n. Fraterniser, v. *freireja*.

Longo-mai
De fraternisa fuguen libre!

L. ROUMIEUX.

Un bal esbrihant ounte fraternisèron patroun e mesteïrau.

ARM. PROUV.

FRATERNITA, **FRATERNITAT** (g. l.), (cat. *fraternitat*, esp. *fraternidad*, it. *fraternità*, lat. *fraternitas*, *atis*), s. f. Fraternité, v. *freirié*.

Pourtas un brinde à la fraternita.

A. MICHEL.

L'amour e la fraternitat.

A. PEYROTTE.

FRATRICIDE (it. esp. port. *fratricidio*), s. m. Fratricide, meurtrier d'un frère.

FRATRICIDE (cat. esp. it. lat. *fratricida*), s. et adj. Fratricide, meurtrier de son frère.

Fratilhou, v. freiret ; fratouer, frater, pour frater ; fratura, fraturu, v. fractura, fracturo.

FRAC (rom. *frau*, *fraus*, cat. *frau*, *afrau*, v. fr. *froust*, b. lat. *fraustum*, lat. *fractum*), s. m. Friche, terre vague, lande inculte, en Querci, Rouergue et Limousin, v. *frachi-vo* ; Fraud, nom de fam. méridional.

Sèmble que dis, passant pèl fraus :
Que Dieu lour doune de repaus.

H. LACOMBE.

FRAC, s. m. Élan, allure brusque ou tapageuse, v. *vanc* ; pour frêne, dans le Var, v. *frais*.

De voste bon cor que vous meno
Se seguissès ansin lou frau.

A. LANGLADE.

D'aquel frau, soui segu. sens destourbe à la fièiro
Seriè gandit.

ID.

E pau à pau
Maino soun frau.

ID.

Frau est le radical du verbe *enfraussa*, exciter, encourager, lancer, v. au Supplément.

FRAUD-E-BRAU, **FRANC-E-BIAN**, expr. adv. Inconsidérément, indifféremment, au hasard, à l'aveugle, en Limousin, v. *suerto* (à tout).

Conférer cette locution avec les mots rom. *frauc*, faible, et *brau*, fort.

Frauco pour fouco.

FRAUDA, **FAUDA** (rh.), (rom. cat. esp. *de-fraudar*, cat. port. *fraudar*, it. lat. *fraudare*), v. a. et n. Frauder ; frelater, sophistiquer, v. *drouga*, *farlabica*.

Frauda lou travai, s'épargner en travaillant ; *frauda soun noum*, se donner un faux nom.

Me jujas-vous tant indiscret

Que de frauda vouesto entre-presu ?

G. ZERBIN.

Fraudés plus, vous n'en suplican.

P. FIGANIÈRE.

FRAUDA, **FRAUDAT** (g. l.), ADO, part. Fraudé, frelaté, ée.

Vin *frauda*, vin frelaté.

FRAUDAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (port. *fraudador*, it. *fraudatore*, lat. *fraudator*), s. m. Fraudeur, frelateur, euse, v. *drougaire*, *farlabicaire*.

G. D'Astros a employé *fraudouro* pour *fraudairo*, fraudeuse :

Jou crèsi be que la fraudouro

Be se sabè plan causi l'ouro.

FRAUDAMEN, **FRAUDAGE** (rom. *fraudament*, it. *fraudamento*), s. m. Frelatage, v. *farlabico*. R. *frauda*.

FRAUDARIÈ, **FRAUDARIÈ** (l.), **FRAUDARIÒ** (l. g. d.), s. f. Tromperie, frelaterie, supercherie, v. *baratariè*, *matano*.

L'a pas de fraudariè.

T. PATAN.

R. *frauda*.

FRAUDO (rom. *fraud*, *fraut*, *frau*, cat. *frau*, esp. it. port. *fraude*, lat. *fraus*, *audis*), s. f. Fraude, contrebande, v. *barat*, *manipolo*.

En fraudo, en fraude ; *mai que noun i'ague fraudo*, pourvu que ce soit sans fraude.

PROV. Qu s'enrichis tout-d'un-còup.
Sèno frando noun se pju.

FRAUDOUS, **FRAUDULOUS**, **FRAUDULUS** (bord.), **OUSO**, **OUO** (rom. *fraudulent*, cat. *fraudulós*, lat. *fraudulosus*), adj. Frauduleux, euse, v. *enganièu*.

Banco-routo fraudulouso, banqueroute frauduleuse.

FRAUDULOUSAMEN (rom. *fraudulentament*, *fraudulenmen*, cat. *fraudulosament*), adv. Frauduleusement.

S'un tutour geris frauduloussamen la tutèlo.

F. VIDAL.

R. *fraudulous*.

Fraugna, v. flaugna ; fraugnard, v. flaugnard.

FRAUGNO (rom. *fanha*), s. f. Vase, fange, crasse, dans l'Aude, v. *brasto*, *pautro*.

Ta fraugno venguèt tout sulha.

A. MIR.

R. *fango*.

FRAUGNOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Vaseux, fangeux, v. *fangous* ; crasseux, euse, qui a la figure sale, v. *bouchard*, *crassous*.

Tres arpalhans fraugnous.

J. JASMIN.

Aigo fraugnouso e trehoulinado.

A. MIR.

R. *fraugno*.

Fraulo, v. frago ; fraumina, v. fróumina.

FRAUMO, s. f. Arroche pourpier, *atriplex portulacoides* (Lin.), plante, v. *bourtoulai-go-de-mar*.

De tamarisso, de counsòudo,
D'engano, de fraumo, de sòudo.

MIRÈIO.

Dins li sansouïro ounte la fraumo
S'agrapis.

CALENDAU.

Conférer *fraumo* avec le gr. *φρῶμα*, broussaille, ou *φρῶμα*, pourpier marin, lat. *crethmus*.

Frausi, v. frounsi ; frausil, v. fresi.

FRAZOUNO (cat. *Frazona*), s. f. La Frazona, cime pyrénéenne.

FRE, **FRECH** (a. l.), **FREI** (niç.), **FREI** (auv.), **FREID**, **FREIT** (lim. d.), **FRED**, **FRET** (g.), **RED**, **RET**, **HRET** (b.), **RÊT** (bord.), **EJO**, **ECHO**, **EIO**, **EIDO**, **EDO** (rom. *freg*, *freid*, *freit*, cat. *fred*, *frel*, port. *frio*, it. *freddo*, lat. *frigidus*), adj. Froid, oide ; indifférent, ente, v. *gela*.

Ban fre, bain froid ; *aigo frejo*, eau froide ; de *frégi galejado*, de *frégi galejado* (m.), de *frejos galejados* (l.), de froides plai-santeries ; de *frégis aigo*, de *frégis aigo* (m.), de *frejos aigos* (g. l.), de froides eaux ; *veni fre*, se refroidir ; à *fre*, à froid.

Freges, *frégis*, *eijos*, plur. lang. et gasc. de *frech*, *ejo*.

PROV. Fre de man, caud de cor.

— Frech emé fre fan lis enfant gela.

— Fre coume un bancan, coume uno cadeno de pous, coume un nas de chin, coume la glaço, coume de merdo de péis.

FRE, **FRECH** (g. l.), **FRES** (Var), **FREI** (niç.), **FREI** (auv.), **FREID**, **FREIT** (lim. d.), **FRED**, **FRET**, **HRET** (g.), **RED**, **RET**, **HRET** (b.), **RÊT** (bord.), (rom. *frech*, *freg*, cat. *fred*, lat. *frigus*), s. m. et f. Froid, v. *tor* ; refroidissement, catarrhe, v. *frejour*.

Fai fre, fa *fre* (m.), il fait froid ; *fai un fre que pelo* ou *que plumo*, *fai un fre de chin*, il fait un froid cuisant ; *avè fre*, avoir froid ; *avè fre i pèd*, avoir peur ; *ai uno bello fre*, j'ai bien froid ; *uno grosso fre*, un grand froid ; de *gròssi fre*, des froids rigoureux ; *un fre de pèd*, un froid aux pieds ; *oh ! quento fre ! oh !* quel froid ! *s'apara contro la fre*, se munir contre le froid ; *se leva la fre*, se réchauffer ; *cregne la fre coume un garri*, être très frileux ; *mouri de la fre*, mourir de froid ; *pete fre !* nargue du froid !

PROV. Lou fre sarro li car.

— La fre, jamai lou loup la manjo.

— Pèr Toussant

La fre's au champ ;

Pèr sant Fermin

Es pèr camin ;

Pèr santo Catarino

Es dins la couïno.

— Quand avès fre,

Fau teni lou couu estré.

— Avè frech après manja,

Acò's provo de santa.

— Dieu nous garde de mau

E de fre, quand fai caud !

FRE, **FRECH** (a. l.), **FRED** (g.), adv. Froide-ment, v. *frejamen*.

Batre fre, battre froid, recevoir froidement.

R. *fre* 1.

FRE, **FRECH** (l.), n. de l. Frex (Cantal). R. *fre* 1.

FREALHO, s. f. Petite miette, dans les Alpes, v. *briguetto*, *briseto*.

Ai pas frealho, je n'ai rien. R. *frega*.

Frèbe, frebous, v. fèbre, febrous ; frèc pour fourèc (il fut), dans l'Arège, v. èstre ; frech, v. fre.

FRECHAIRO, **FRUCHAIRO** (rh.), **FRECHALHO** (a.), (it. *fratlaglie*), s. f. Viscères de la poi-trine, fressure, entrailles, v. *courado*, *fricho*, *fricassèio*, *levado*, *oste* ; béatilles, v. *mechino*, *petitoio*. R. *fricho*.

FRECHAIRO, s. f. La Fréchaire, cours d'eau qui passe à Saint-Gély (Hérault). R. *frech*.

FRECHAN, **FRUCHAN** (m.), **FRACHAN** (l.), (rom. *frechan*), s. m. Fressure, fressure de mouton, v. *fricassan*, *levado*, *perdris*, *toumbado*.

Li metèri en-premiè lou frechan à la soupo.

J. LAURÈS.

R. *fricho*.

Frechan (étoupe, décombres), v. frachan ; frechelut, udo, v. fregelu, udo.

FRÊCHE, n. de l. Frêche (Landes); nom de fam. gasc. R. *frais*.

FRECHET, n. de l. Fréchet (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées). R. *frais*.

FRECHIERO, **FRECHHO** (m.), **FRECHILHO**, **FRESURO** (l.), (rom. *frechilha*, *frichura*; lat. *frutilla*, friture), s. f. Fressure d'agneau, v. *couradello*, *levadeto*, *mechino*.

Nautres disèu perdris ou frechho ou frechan.

P. FÉLIX.

R. *fregi*.

FRECHIMA, v. a. Froisser beaucoup, en Dauphiné, v. *frega*.

FRECHIMA, ADO, part. et adj. Très froissé, ée. R. *frega*.

Frechinard, v. Freginard; frechis, frechiso, frechisso, v. frachis, frachisso; frechit, v. fregit; frechomen, v. frejamen; frechoret, v. frescoulet; frechou, v. frejour.

FRECHOU (rom. *Freyxo*, *Lo Frexo*, frêne), n. de l. Fréchou, Le Fréchou (Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne). R. *frais*.

Frechoulut, v. fregelu.

FRECHOUS, **FREJOUS**, **FRICHOU** (b. lat. *Fre-culfus*), n. d'h. Fréculf, v. *Frichous*; Frigout, nom de fam. languedocien.

FRECHOUS (SANT-), n. de l. Saint-Fréchoux (Hérault); Saint-Fréjoux (Corrèze); Saint-Frajou (Haute-Garonne).

Fred, v. fre; fredamen, fredas, v. frejamen, frejas.

FRED-E-CAUD, s. m. Refroidissement, in-disposition que l'on gagne en s'exposant à un air froid, lorsqu'on est en moiteur, v. *caud-e-fre*, *marfoundemen*.

FREDELOUN (b. lat. *Fredelo*, *Fridelo*, *Fredolo*, *onis*), n. p. Frédelon, créé comte de Toulouse par Charles-le-Chauve en 849, chef de la maison souveraine de Toulouse (850-852).

Fredemou, v. Verume; fredeno, v. fridèino.

FREDERI, **FEDERI**, **FREDERIC** (l. g.), **FRA-DERI**, **FLADERI** (m.), **DERI** (rh.), (rom. *Frederic*, *Federic*, *Freiric*, *Fedri*, *Ferri*, cat. *Frederic*, it. *Federico*, esp. *Frederico*, b. lat. *Friedericus*, germ. *Friederich*), n. d'h. Frédéric.

Frederi de Sicilo, Frédéric I^{er}, roi de Sicile, troubadour provençal (1296).

Frederuc, v. fregelu; freddi, v. fregi.

FREDIERO, s. f. Lieu où il fait froid, v. *glaciero*.

Font-Frediero, nom d'une source voisine de Sisteron.

Dins la frediero di nevié.

P. ARÈNE.

R. *fred*, *fre*.

Fredilha, v. fretiha.

FREDIN-FREDAN, expr. adv. Onomatopée des coups de gaule donnés à quelqu'un, en Languedoc, v. *bourrin-bourrant*. R. *freta*.

Fredo, v. fre, fred, edo; Fredol, v. Frezoul; fredomen, v. frejamen; fredou, v. frejour; fredoulas, v. fardelas; fredoulic, v. fregelu.

FREDOUN, **FREDOU** (l.), (b. lat. *fredo*), s. m. Fredon, motif d'air.

Que de fredoun e de tirado!

N. SABOLY.

As fredous qu'elo fa sur un aire novèl.

P. GOUDELIN.

R. *fred*, *fre*.

FREDOUNA, **FREDOUNEJA**, v. n. et a. Fre-donner, v. bousina.

Fredouno

Plus aut qu'un aoubous.

N. SABOLY.

Emé soun dous fletet que fredounejo gai.

A. CROUSILLAT.

R. *fredoun*.

FREDOUNA, v. a. Défricher, en Languedoc, v. *estrassa*. R. *enfrounda*.

FREDOUNADO, s. f. Fredon, fredonnement.

E lei premièreis aubado

Que recéu dins aguèu liò

Noun soun que lei fredounado

D'un ase que fai: hi! ho!

N. SABOLY.

R. *fredouna*.

FREDOUNAMEN, s. m. Fredonnement, v. *fredoun*. R. *fredouna*.

FREGA, **FRIA** (l. d.), **FRUGA**, **FRUCA** (a.), **RAGA** (g.), (rom. cat. esp. *fregar*, it. *fregare*, lat. *fricare*), v. a. et n. Frôler, frotter, froiser, frictionner, v. *freta*, *frisa*, *frusta*, *rada*; frayer, en parlant des poissons, v. *eissaga*.

Fregue, gues, go, gan, gas, gon.

Frega la guitarro, pincer la guitarre; *frega soun bèc*, aiguïser son bec; *se frega li man*, se frotter les mains; *cuou-frega*, fré-tiller.

Lou soulel brando e va frega la mar prioundo.

C. GLEIZES.

FREGA, **FREGAT** (l.), ADO, part. Frôlé, ée.

Tout-bèu-just l'a frega, il l'a touché à peine.

FREGADIS, s. m. Frôlement, froissement, v. *fretadis*.

Lou fregadis entahino, le frottement ir-rite.

Le terrible fregadis

Del laussejant fèr d'espaso.

A. FOURÈS.

R. *frega*.

FREGADO, **FRIA** (d.), (cat. *fregada*), s. f. Partie frôlée, léger frottement, v. *frustado*, *lifado*; frai, troupe de poissons qui fraient, en Dauphiné, v. *eissajage*.

De-fregado, en passant, rapidement.

Açò siò dit de-fregado.

P. GOUDELIN.

R. *frega*.

FREGADOU, s. m. Frottoir, lavette, v. *fretadou*.

S'agourruçé coume un fregadou, se chiffonner comme un torchon. R. *frega*.

FREGAGE, **RAGATGE** (g.), s. m. Frôlement, trace que laisse un frottement, v. *fretamen*. R. *frega*.

FREGAMENO, s. f. Hardiesse, audace juvénile, dans les Alpes-Maritimes, v. *frelo*, *petelego*. R. *frega*.

FREGAIRE, **FRIAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui frôle.

L'auro friarello.

X. DE RICARD.

R. *frega*.

FREGATO, **FRAGATO** (m.), **FARGATO** (rh.), (cat. esp. port. *fragata*, it. *fregata*, turc *fargata*), s. f. Frégate; marandeuse, à Marseille, v. *arpianno*.

N'i'a 'no fragato, il y en a un chargement, une grande quantité.

Ié brisèron si fregato,

Emai cinq o sièis veïssèu.

A. PEYROL.

Quartî-mèstre gabié dei fregato de guerro.

C. PONCY.

Fregau, v. frejau.

FREGELU, **FREGLUT** (querc.), **FREGERUC**, **FRECHELUC**, **FREDELUC**, **FREDERUC** (g. l.), **FREJOULUT**, **FREJOULUC** (l.), **FREJOULET** (lim.), **FREDOULIC** (g.), **REIDOULET** (bord.), **UDO**, **UGO**, **UCO**, **ETO** (rom. *frevoluc*, lat. *frigidulus*), adj. Frileux, euse, en Languedoc, v. *afrejoulé*, *frejoulous*, *frigourous*.

Fregelu, dins sa roupo

Jousé sus lou fen s'agouloupo.

S. LAMBERT.

La fêlho jauno e fregeludo

Toubabò morto en viroulant.

J. JASMIN.

Dins las tant bellos niochs caudos ou fregelugos.

O. BRINGUIER.

Ma forço fredelucò mor.

P. GOUDELIN.

Freges, plur. lang. de fre.

FREGET, **FREJOT** (lim.), **ETO**, **OTO**, adj.

Un peu froid, oide, v. *fresquet*. R. *fre*.

FREGI, **FREGUI** (b.), **FRAGI**, **FRUGI** (m.), **FREGI** (Menton), (rom. cat. *fregir*, port. *friger*, esp. *freir*, it. *friggere*, lat. *frigere*), v. a. et n. Frire, v. *fricassa*, *padena*; frémir, en parlant de l'huile qui bout dans la poêle, v. *brounzina*, *fresina*; frétilleur, griller d'en-vie, v. *trelepa*.

Fregisse, *isses*, *is*, ou (m.) *fregissi*, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*.

Fregi emé d'aigo, frire avec de l'eau; être dans la misère; *faire fregi lou sang*, mettre quelqu'un en grand émoi; *l'òli fregis*, l'huile frétille, l'huile chante dans la poêle; *lou nas me fri* (d.), le nez me cuit de froid.

El fregis d'acoumpli tout ço que Diéu demando.

J.-L. GUITARD.

FREGI, **FREGIT** (l.), **FRICH** (Menton), **IDO**, part.

et adj. Frit, ite.

Noun a plus besoun de sartan, a tout fregi, il a mangé tout son bien.

FREGI, **FREIDI** (d.), **FREDI** (bord.), (rom. *fregir*, *frezir*, *fredezir*, *freissir*, cat. *fregir*, port. *friger*, esp. *freir*, it. *friggere*, lat. *friggere*), v. n. Froidir, se refroidir, se rafraîchir, v. *refreja*.

Bouto à fredi lou vin d'Espagno.

A. FERRAND.

FREGI, **FREGIT** (l.), **IDO**, part. et adj. Froidi, ie.

FREGIDO, **FRUGIDO** (m.), s. f. Fricassée, v. *fricassado*.

Avès jamai vist lei fregido

Que lei moussi, au Cuou-de-Buou,

Fan dei merinjano facido.

J. GERMAIN.

R. *fregi*.

FREGIDURO (rom. *fregidura*), s. f. Friture, v. *fricasso*. R. *fregi*.

FREGIÉ, **FRECHIE**, **FREZIÉ**, **FREIDIÉ** (Velay), (*frileux*), n. p. Frégié, Frégier, Fréchier, Frézier, Freydier, noms de fam. prov. R. *fre*, *frech*.

FREGIERO, **FRIGÈIRO** (rouerg.), (*lieu où il fait froid*), s. f. Soupierail des grottes et cavernes que l'on transforme en caves pour la préparation du fromage, en Rouergue; La Frégière, près Najac, en Quercy; Frégière, Frigère, noms de fam. prov. R. *fre*, *frech*.

FREGIMEN, s. m. Action de frire, v. *fricas-so*. R. *fregi*.

FREGIMOUNT (b. lat. *Frigimons*), n. de l. Frégimont (Lot-et-Garonne).

FREGINA, **FREGUINA**, **FRESINA** (l.), **FRIGINA** (rouerg.), (rom. *fregnar*, b. lat. *frecinnare*), v. a. et n. Fricasser, frire; frémir, en parlant d'un liquide qui bout, v. *brounzina*, *fregi*; craquer sous la dent, v. *crussi*; frissonner de froid, v. *fresi*; picoter, démanier, v. *boumbounaja*.

Acò me fregino, cela me cuit.

La padeno sul fioc, deja lou grais fresino.

A. BRU.

Fa fresina las cars.

J. SANS.

PROV. Grand sartan per fregina,

Prim tamis pèr tamisa,

Em' uno mouié degaiero

Bouton l'oustau à la lichiero.

FREGINA, **FRESINAT** (l.), ADO, part. et adj. Fricassé, ée; mollasse et pâteux, comme un foie de mouton mal frit. R. *fregi*, *fresi*.

FREGINAMEN, **FREGINOMEN** (l.), s. m. Frémissement, frissonnement, v. *frenisoun*.

Deja 'n freginomen galaupo dins moun sang.

P. GOURDOU.

R. *fregina*.

FREGINARD, **FRECHINARD** (l.), n. p. Fréginard, nom de fam. lang. v. *Fragnouard*.

PROV. MONTP. Mos de Freginard moustravo soun cuou pèr un sòu e gastavo sièis liards de candèlo.

FREGIT, **FRECHIT**, s. m. Chose frite, huile qui a servi à frire, friture; fressure, issues, v. *frechan*.

I blessa defèndon de manja de fregit, on défend aux blessés de manger de la friture. R. *fregi* 1.

FREGOUNA, v. a. Frotter, froisser, frôler (G. Azaïs), v. *fresiha*. R. *frega*.

Fregourasso, v. frescourasso; freguen pour fourgeuen, fuguèron (ils furent), dans l'*Ariège*; frei, freich, eicho, v. fre, ejo.

FREICHA, **FREISSA** (cat. *frissar*, gratter; lat. *frigidare*, *frigidare*, refroidir, ou *fricare*, frotter), v. a. Fouetter, dans les Alpes, v. *fouita*.

FREICHADO, **FREICHAIO**, **FREISSADO**,

FREISSAIO, s. f. Fessée, coup de fouet ou d'étrivières, v. *fouilado*. R. *freicha*.

Freichat, v. *frescun*; **freiche**, eicho, v. *fres*, esco; **frêche**, v. *frais*; **freichiero**, v. *fresquie-ro*; **freichour**, v. *frescour* et *frejour*; **freichun**, v. *frescun*; **freicot**, **freicoutia**, v. *fricot*, *fricouteja*; **freid**, eido, v. *frè*, ejo; **freidi**, v. *fregi*; **Freidier**, v. *Freigié*; **freidou**, **freidour**, v. *frejour*.

FREIDUEGNO (lat. *frigedo*, *inis*), s. Personne frileuse, en Dauphiné, v. *fresquiero*. R. *freid*.

Freiduro, **freiduro**, v. *frejuro*; **freijour**, **freijuro**, v. *frejour*, *frejuro*; **freilo**, v. *frelò*; **Freinet**, v. *Freissinet*.

FREIOUR, **FREIOL** (g.), **FRAIOL** (lim. d.), **FRAIOL** (l.), (rom. *freior*, lat. *frigor*), s. f. Froideur, v. *frejour* plus usité; **frayeur**, **ef-troi**, v. *esfrai*, *esglai*.

Fai freiour, c'est effrayant, c'est merveilleux.

Se pren de pèis que fa fraiou.

D. GUÉRIN.

Lou mounde e lou bestial atend dins la freiou.

C. PEYROT.

Que telaissou enfin avani de fraiour.

R. GRIVEL.

FREIOL, **OUSOL**, **OUVO**, **OUO**, adj. Frileux, euse, à Nice, v. *frejoulous*. R. *frei*, *fre*.

FREIRA, **FRAIRA** (l.), **FRAIA** (rh.), (lat. *fratre*), v. a. et n. Fréquentier, frayer ensemble, v. *trevà*; se dit des bœufs et mulets qui vont toujours ensemble sous le joug; en parlant des poissons, v. *frega*.

Fraire, aires, airo, eiran, eiras, airon. Toun miou e lou miou an freira long-tèms, ton mulet et le mien ont labouré longtemps ensemble.

Amé lou grand calèl i'a'no planto que frairo.

M. BARTHÉS.

SE **FREIRA**, v. r. Se fréquenter intimément, v. *freireja*.

Se frairon gaire, ils ne se voient guères. R. *fraire*.

FREIRADO, **FRAIRADO** (l.), s. f. Frairie, banquet fraternel, v. *freirié*.

Nous a counvidats amb' aquelo frairado.

H. LACOMBE.

R. *fraire*.

FREIRAGNO, **FRAIRAGNO** (lim.), **FRAIRINO** (for.), (rom. *frayror*, *frayor*), s. f. Réunion de frères ou de sœurs, famille, parenté, communauté, association, v. *freiriero*.

Counvida touto la freiragno, inviter tous les proches parents.

Tout se found, tout se mor, mai-que-mai la frairagno.

J. ROUX.

R. *fraire*.

FREIRALAMEN, **FRAIRALOMEN** (l.), adv. Fraternellement, v. *fraternalamen*.

Un banquet ounte s'acampieran freiralamen fe-libre e cigalié.

LOU PROUVENÇAU.

Li président di dos soucieta tant freiralamen embessounado.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *freirau*.

FREIRAS, **FRAIRAS** (g. l.), s. m. Mauvais frère, méchant frère, gros frère; grand frère, vilain frère, faux frère. R. *fraire*.

FREIRASTRE, **FRAIRASTRE** (l. a.), (v. fr. *frèrastre*, b. lat. *freraster*), s. m. Demi-frère, frère utérin ou consanguin, frère naturel, frère de lait. R. *fraire*.

FREIRAU, **FRAIRAL** (l.), **ALO** (rom. *frayral*), adj. Fraternel, elle, de frère, v. *fraternau*.

Partiren pèr lou païs freirau.

ARM. PROUV.

Pauso de la ciéutat lou frairal foundamen.

F. D'OLIVET.

R. *fraire*.

FREIREJA, **FREIREIA** (d.), **FRAIREJA** (l.), **FREIRIA** (m.), v. n. Fraterniser, vivre en frères, v. *afreira*; tenir de son frère, lui ressembler, v. *tira*.

Emé tu freireja quauquei jour à Maiano.

A. CROUSILLAT.

A la Muso fidèu,

Freirejavon coume se deu. 1

R. MARCELIN.

Li pople freirejaran.

J. GAIDAN.

SE **FREIREJA**, SE **FRAIREJA** (l.), v. r. Frayer ensemble, v. *freira*.

En mai dous poples se frairejon.

L. VESTREPAIN.

R. *fraire*.

FREIREJACIOUN, **FREIREJACIEN** (m.), **FRAIREJACIÉU** (l.), **AFREIJERACIÉU** (lim.), s. f. Fraternisation; société formée par des cultivateurs dans le but de travailler en commun, en Limousin, v. *pariè*.

Pèr signa la freirejacioun latino.

ARM. PROUV.

R. *freireja*.

FREIREJAIRE, **FRAIREJAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fraternise; prêcheur de fraternité.

Ah! que vèngon tóuti, aquéli freirejaire d'esprèsi!

L. FUNEL.

R. *freireja*.

FREIRENAU, **FRAIRENAL** (l.), **ALO** (rom. *frainenau*, b. lat. *fraternalis*), adj. Fraternel, elle, v. *fraternau*, *freirau*.

Nous dounan, embrassa, lou poutoun freirenau.

L. ROUMIEUX.

Freirenali farandoulo.

J. MONNÉ.

FREIRESSO, **FRAIRESSO** (l.), (rom. *freiressa*), s. f. Fraternité, v. *fraternila*, *freirié*.

Beve à la freiressou eterno de Prouvènço e de Catalougno.

A. BALAGUER Y MERINO.

La freiressou umano.

F. DU CAULON.

R. *fraire*.

FREIRET, **FRAIET** (g.), **FRAIRET**, **FRAIRETO** (l.), **FREIROU** (d.), **FRAIROU**, **FRAITILHOU** (l.), s. m. Petit frère, v. *chichai*; **Frairet**, nom de fam. languedocien.

Toun freiret qu'amaves tant.

S. LAMBERT.

Entaulats coumo de frairets.

L. VESTREPAIN.

Li *freirel*, les frèrots, *fraticelli* en Italie, hérétiques ainsi nommés parce qu'ils avaient fait beaucoup de prosélytes parmi les frères mineurs, dont plusieurs furent condamnés et brûlés à Marseille en 1317, v. *esperilau*. R. *fraire*.

FREIRIÉ, **FRAIRIÉ** (l.), **FRAIRIÉ** (g. l.), **FREIRIO** (g.), **FRARI** (for.), (rom. *fratria*, lat. *fratria*), s. f. Confrérie, corporation, v. *counfrarié*; frairie, partie de divertissement avec des amis, v. *freirado*; fête patronale, en Sarladais, v. *roumavage*; fraternité, v. *freiressou*.

La freirié que counvido à deveni touei fraire.

J.-B. GAUT.

FREIRIERO, **FRAIRIÉIRO** (l.), s. f. Les frères et les sœurs d'une famille, famille de frères, v. *freiragno*. R. *fraire*.

FREIROUN, **FREIROU** (d.), **FRAIROU** (l.), s. m. Petit frère; t. de filature, support de l'épinglier, v. *damo*, *encreniè*. R. *fraire*.

FREIROUS, **FRAIROUS**, **OUSOL**, **OUO** (v. fr. *frèreux*), adj. De frère, propre à des frères, indivis, ise, v. *freirau*.

Parl freirouso (rom. *frairesca*), parts indivises, en commun.

Aquesto bastido èro un lot de part freirouo.

A. DE FONVERT.

Un bais freirous.

J. MONNÉ.

A vouesto taulado freirous.

F. VIDAL.

R. *fraire*.

FREIROUSAMEN, adv. En frères, fraternellement, v. *freiralamen*.

Aquéli dous que tuerton tant freirousamen lou vèire.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *freirous*.

Freisa, v. *frisa*; *freisi*, v. *fresi*; *freiso*, v. *frago*; *freiso*, v. *frèso*; *freisoun*, v. *frisoun*; *freissa*, *freissado*, *freissaio*, v. *freicha*, *freichado*.

FREISSAN, n. p. Freysson, nom de fam. prov. R. *frechan* ou *frais*.

FREISSET, s. m. Kermès, insecte, v. *caborro*, *granelo*, *poussel*, *vermèu*; pour corde, v. *feissel*. R. *fresi* ou *fruit se*.

FREISSINELLO, **FRASSINELLO** (it. *frassinella*), s. f. Fraxinelle, plante, v. *ditame-blanc*. R. *frais*.

FREISSINET, **FREISSENET** (viv.), **FRAISSINET** (l.), **FREINET** (Var), (it. *frassineto*, lat. *fraxinetum*, frenaie), s. m. et n. de l. Le Fraxinet, aujourd'hui *La Gardi-Freinet* (Var), ancienne forteresse occupée aux 9^e et 10^e siècles par les Sarrasins; **Fraysinet** (Lot), **Frassinet** (Lozère), **Freyssenet** (Ardèche), **Freycenet** (Haute-Loire), **Freychenet** (Ariège); **Frassinet**, **Frainet**, **Freynet**, noms de fam. prov.

FREISSINETO, **FREISSINETO**, **FREISSINETO**, **FRAISSINETO** (l.), **FRAICHINO**, **FREISSETO** (a.), (rom. *frayssineda*, esp. *fresneda*, b. lat. *fraxineia*, lat. *fraxinetum*), s. f. Frenaie, bois de frènes; **pimprenelle**, plante dont les feuilles ressemblent un peu à celles du frêne, v. *armentalo*, *pimpinello*.

FREISSINIÉ (qui habite un bois de frènes), n. p. **Freissinier**, **Frassininié**, noms de fam. prov. R. *frais*.

FREISSINIERO (bois de frènes), n. de l. **Freissinières** (Hautes-Alpes), vallée vaudoise. R. *frais*.

FREISSINOUS (plein de frènes), n. de l. **Freissinoux** (Aveyron, Cantal, Tarn). R. *frais*.

FREISSINOUSO (LA), (la vallée des frènes), n. de l. La **Freissinouse** (Hautes-Alpes). R. *frais*.

Freissoun, *freissouna*, v. *frissoun*, *frissouna*; *freissour*, *freissourasso*, v. *frescour*, *frescourasso*; *freit*, v. *frè*; *freito*, v. *fracho*; *freitu*, v. *festu*; *freituro*, v. *frejuro*; *freja*, v. *fraga*.

FREJALIÉ, **FREJOURIÉ** (m.), s. m. Tailleur de pierre dure, v. *coupaire*.

Làissi pima davans uno muraio

Cademician, pintre vo frejourié.

V. GELU.

R. *frejau*.

FREJAMEN, **FREIAMEN**, **FREDAMEN** (a.), **FREIDAMEN** (d.), **FREDOMEN** (g.), **FREJOMEN** (l.), (cat. *fredament*, esp. port. *friamente*, it. *freddamente*), adv. Froidelement.

Frejamen devisant.

C. BRUEYS.

Frejamen l'autre l'escoutavo.

H. MOREL.

R. *frè*, *ejo*.

FREJAS, **FREDAS** (narb.), **FREJARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très froid, oide, d'une grande indifférence, réservé, ée, v. *gelèbre*.

Es un frejas, c'est un ami froid; *femo frejasso*, femme glaciale.

La frejasso qu'a pas encaro ama.

M. DE TRUCHET.

Lou tèms èro frejas, sian pèr lis olivado.

J. GAIDAN.

R. *frè*, *ejo*.

FREJAS, **FREDAS**, s. m. Grand froid, v. *gèu*.

R. *frè*, *frèch*, *fred*.

FREJAU, **FREIAU**, **FREGAU**, **FREJAL** (rouerg.), (rom. *frejal*, *fregal*), s. m. et adj. Pierre froide, pierre dure, silex, caillou, v. *caiau*, *code*.

Pèiro frejau ou *frejalau*, pierre froide, roche vive, calcaire dur, gneiss, granit, grès, basalte, etc.

On lit dans le devis de l'église de Saint-Maximin:

Lou dedins sara tout de pèiro blanco è lou deforo de pèiro frejal.

1512.

Lou frejau perira, ta memòri jamai.

ÉPITAPHE DE P. BELLOT.

PROV. Se foundre en devoucioun coume un frejau au soulèu.

R. *frè*, *ejo*.

FREJAUD, **AUDO**, adj. Froid, oide, glacial, ale, en parlant du temps, v. *gela*.

Cambro frejaudo, chambre glacée.

En raive la bevièi frejaudo, savourouso.

P. FÉLIX.

R. *frè*, *ejo*.

Frejelu, v. fregelu; frejo, v. fre, ejo.

FREJO-FONT (*froide fontaine*), n. de l. Frègefou, nom de lieu et de fam. mérid., v. Font-Frejo.

FREJORGUE (rom. *Frejorgues*, b. lat. *Ecclesia de Frejonis, Fregonicis*), n. de l. Saint-Jean de Fréjorgues (Hérault).

FREJOULADO, FRIBOULADO (rouerg.), s. f. Recrudescence de froid, froid plus intense, queue d'hiver, v. *reculado, reguignado, vièio*; frimas, froidure, v. *fresquiero*. R. frejour.

FREJOULAS, s. m. Frisson, en Querci, v. *frejoulun* plus usité. R. frejour.

FREJOULET, FRIGOLET (d.), **FREJOULOUS, FREJULOUS** (lim.), **FRILHOU, FRANDOLOU** (d.), **ETO, OUSO** (cat. *fredulos*, it. *freddoso*, lat. *frigidulus*), adj. Frileux, euse, v. *afrejoulé, fregelu, frigourous*.

Mars tant frejoulet.

C. LAFORGUE.

Frejouluc, frejoulut, udo, v. fregelu, udo. **FREJOULUN, FREJOULOUN, FRIGOURUN** (a.), (lat. *frigusculum*), s. m. Frisson, saisissement, v. *fresihoun, frigourino, frissoun, trambleto*.

Lis aspri frejoulun di premiéri plouvino.

J.-B. MARTIN.

Dins vòsti frejoulun coume devès soufi!

J. ROUMANILLE.

Iéu n'ai lou frejoulun.

ISOLO D'OR.

FREJOUR, FREIDOUR (d.), **FREIJOUR, FREIOUR, FREDOUR** (a.), **FREJOU, FREDOU** (l.), **FREIDOU** (bord.), **REIDOU** (g.), (rom. *frejor, freior, freidor*, cat. *fredor*, it. *fredore*), s. f. Froideur, air froid, sang-froid; accueil froid, indifférence; fraîcheur, douleur occasionnée par le froid; froidure; frigidité, v. *frejuro*; saillie, naïveté (esp. *frescor*).

Pa de frejour entre éli, il y a de la froideur entre eux; *arrapa 'no frejour*, gagner une fraîcheur; *faire leva de frejour*, faire dégourdir de l'eau.

Basto qu'acò nouu vous mete en frejour.

ISOLO D'OR.

R. fre, ejo.

Frejourié, v. frejalié; Frejous, v. Frechous. **FREJOUS, OUSO**, adj. Froid, oide, en parlant du temps, v. *frejous, fresquet*. R. fre. **FREJO-VILO** (*froide ville*), n. de l. Frèjeville (Tarn).

FREJULEN, FREJUREN (Var), **ENCO** (b. lat. *Forojulensis*), adj. et s. Fréjusien, ienne, habitant de Fréjus. R. Frejus.

FREJULÉS, FREJURÉS (Var), s. m. Territoire ou diocèse de Fréjus.

Querènt lur aventura, vènon en Frejurés.

VIDA DE S. HONORAT.

R. Frejus.

Frejuluc, ugo, v. fregelu, udo. **FREJURO, FREJURO, FREIURO, FREDURO, FREIDURO** (auv. nic.), **FREIDURO** (d.), (rom. *frejura, freidura, fredura*, cat. *fredura*, esp. *freidura*, it. *freddura*), s. f. Froidure, v. *fresquiero*.

Oh! quouro lou bèu tèms chassara la freiduro!

R. GRIVEL.

PROV. ALP. A sant Laurèns grand cauduro,
A sant Antòni grand freiduro,
L'un e l'autre pau duro.

R. fre, ejo.

FREJUROUS, OUSO, OVO, adj. Froidureux, euse, v. *frejoulous*. R. *frejuro*.

FREJUS, FREJU (rom. *Frejus, Frejurs, Frejuls*, b. lat. *Forojurium*, lat. *Forojulium, Forum Julii*), n. de l. Fréjus (Var), évêché suffragant d'Aix, patrie du général romain Agricola, du poète latin Cornelius Gallus, de l'abbé Sièyes et du chansonnier Désaugiers; nom de fam. provençal.

Lou mount Frejus, le mont Fréjus, dans lequel est percé le tunnel du mont Cenis.

Frelata, v. farlata; frelha, v. fresiha.

FRELO, FREILO (it. *fregola*, chaleur, rut), s. f. Empressement, ardeur, dans les Alpes, v. *coucho, fregameno, freto, preisso*.

Frelupa, v. fourrupa; freluquet, v. farliou-

quet; frem, v. ferme; frema, v. ferma; fremalhos, v. fermaio; fremas, frematas, fremenas, v. femas; fremasso, v. femasso.

FREMEJA, v. n. Frémir, commencer à bouillir, en Limousin, v. *fregina*. R. *fremi, freni*. **Fremeneto**, v. femeto; frementa, v. fermenta; fremetat, v. fermeta; fre meto, v. femeto; fremi, v. freni.

FREMIGIERO, n. de l. Frémigières, près Lapalud (Vaucluse). R. *fournigiero*.

FREMİN (rom. *frim, frun, fremissim*), v. fr. *fremur*, esp. *fremito*, lat. *fremitus*), s. m. Frémissement, v. *frenisoun, frenimen, frin*.

Em' un pious fremin

Li fueio amagon de mistèri.

CALENDAU.

R. *fremi, fremina*.

Fremin pour frenissent (frémissant), en Gascogne; **Fremīn** (Firmīn), v. Fermin; *fremina*, v. frômina; *fremise*, *fremisi*, v. four-nigo; *fremisié*, v. fourniguié; *fremo* (femme), v. femo; *fremo* (frime), v. frimo; *fremomen*, v. fermamen; *fremoun*, *fremouno*, v. femouno.

FREMOUNT, n. p. Frémont, nom de fam. gasc. R. *fre, mount*.

Fremouso, v. frimouso.

FREN, FRE (l.), (rom. *fren, fre, fres*, cat. *fre*, esp. it. *freno*, lat. *frenum*), s. m. Frein, mors, bride, v. *brido*; pour vermoulure, v. *frioun*; pour ferme, v. *ferme*.

Tira lou fren, tenir en bride; *n'avé ni fren ni mors*, être effréné.

Ni fren ni raro que vous arrête.

A. ARNAVIELLE.

FRENA (rom. cat. esp. *frenar*, it. lat. *frenare*), v. a. Brider; réfréner, v. *brida*.

Retèn lei tiéu trasport, freno l'ardour de l'age.

J. RANCHER.

FRENA, FRENAT (g. l.), **ADO**, part. Bridé, ée. **FRENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *frenaire, frenador*), s. et adj. Celui, celle qui met le frein, v. *doumtaire*. R. *frena*.

FRENARIE, s. f. Rue des marchands de freins, ancienne rue de Montpellier. R. *fren*.

FRENDÀ, v. n. Foirer, en parlant des animaux, v. *csfouira*. R. *frendo*.

Frendea, v. franda.

FRENDO (cat. *fempta*, lat. *fimetum*), s. f. Foire, fiente liquide des animaux, v. *fouiro*; crotin des brebis, v. *fensio, migoun*.

Frenesien, v. frenisoun.

FRENESI, FRENESIO, FERNESIO (rh.), **FRENESIÉ** (m.), (rom. *frenesi, frenesia*, cat. esp. port. *frenesi*, it. *frenesia*, lat. *phrenesis*), s. Frénésie, délire; attente cruelle, v. *frenetico*.

Es dins la frenesi ou *dins lou frenesi*, il est dans le délire; *me fas veni la frenesi*, tu m'agaces les nerfs.

La vilo touto entiero es dins la fernesio.

J. DESANAT.

Car outro acò la jalousié

Li douno talo frenesié.

G. ZERBIN.

FRENETI, FERNETI (rh.), **FRENETIC** (g. l.), **ICO** (rom. cat. *frenetic*, esp. it. *frenetic* o, lat. *phreneticus*), adj. et s. Frénétique, v. *desena, furious*.

Tóuti pres dóu balun, d'un balun freneti.

ARM. PROUV.

Ni douno sujèt au public,

L'estima fouel ou frenetic.

C. BRUEYS.

Quinto voulounta frenetico!

G. ZERBIN.

FRÉNÉTICAMEN, adv. Frénétiquement, v. *furiouslyamen*. R. *freneti*.

FRENETICO, FARNETICO (rh.), **FRENETE-GO, FERNETEGO** (l.), s. f. Frénésie; impatience, envie démesurée, démangeaison, v. *petelego*.

Aviè la frenetico, il brûlait d'impatience; *ai de frenetgo dins li cambo*, j'ai des inquiétudes dans les jambes.

Ta noblo fernetego.

LAFARE-ALAIS.

Cantavo de divin cantico
Qu'amuossavon la frenetico
Dóu rèi pousseda dóu demoun.

J. AUBERT.

R. *freneti*.

FRENETICUS, FERNETEGOUS (l.), **OUSO**, adj. Irritable, impatient, ente, chatouilleux, nerveux, euse, v. *catihous, trefouli*. R. *frenetico*.

Frenga, v. fringa.

FRENGUINELLO, s. f. Personne frêle, dans le Queiras, v. *ranganello*. R. *fringo*.

FRENI, FERNI (rh.), **FRUNI, FARNI** (m.), **FREMI** (a.), **FERNI** (l. d.), (rom. *frendir*, port. *frenir*, it. *fremire*, lat. *frendere, fremere*), v. n. Frémir, frissonner, v. *batega, fresi, refreni*.

Frenisse, isses, is, issèn, issès, isson; frenissièu; freniguère; frenirai; frenirièu; frenisse, issen, issès; que frenigue; freniguèsse.

Fai freni, cela fait frémir; *freniguerian, freniguèren* (l.), nous frémimes; *en frenissent, en fremiguent* (l.), *en fremint* (g.), en frémissant.

Lous roussis que m'enmenes

La terro fan freni.

CH. POP. LANG.

FRENI (SE), (rom. *frunir*), v. r. S'élimer, en Limousin, v. *blesi*.

FRENI, **IDO**, part. et adj. Élimé, usé, ée.

Moun saile qu'es freni.

J. ROUX.

R. *frien*.

FRENIMEN, FERNIMEN (rh.), **FREMISSE-MEN** (rouerg.), **FERRISSAMEN** (d.), **FREMIS-SIMEN** (l.), (rom. *fremissimen*), s. m. Frémissement, v. *frin, refrenimen*.

De la tourmento

Raconto-me lei frenimen.

P. MAZIÈRE.

E la terro fernis em' un dous fernimen.

S. LAMBERT.

R. *freni*.

FRENISOUN, FRENESOUN, FERNISOUN (rh.), **FERNISOUN** (d.), **FERNISSOUN, FERNISOU** (l.), **FRENICIEN, FRANICIEN, FARNICIEN** (m.), s. m. Frissonnement, frisson, v. *frejoulun, fresimen*.

Avé frenisoun, tressaillir; *acò me fai frenisoun*, cela me donne des frissons.

Soun pres de fernisoun à-n-aquéu crid de mort.

R. MARCELIN.

R. *freni*.

FRENISSENT, FERNISSENT (rh.), **FREMI-GUENT** (l. g.), **FREMENT** (b.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Frémissant, ante, v. *fresinant*.

Lou sen brulant de fèbre e d'amour fernissent.

MIRÈIO.

R. *freni*.

Frenjo, v. franjo; **freou**, v. fréu, friéu; **freoule**, v. fréule; **freoure**, v. féuse; **frepiha**, v. frapiha; **frepoulàri**, v. fièd-voulage; **fre-quèiro**, v. fresquèiro.

FREQUÈNCI, FREQUÈNÇO (nic.), **FREQUÈNCIO** (b.), **FREQUÈNÇO** (l.), (cat. esp. *frecuencia*, it. *frequenza*, lat. *frequentia*), s. f. Fréquence.

FREQUÈNT, FREQUENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *frecuent*, esp. it. *frecuente*, lat. *frequens, entis*), adj. Fréquent, ente, v. *soureniè*.

Sian pas frequent, nous ne nous fréquentons guères; *frequenti fes, frequentei fes* (m.), *frequentos fes* (g. l.), fréquentes fois; *frequentis oucasoun, frequentets oucasien* (m.), *frequentos oucasieus* (g. l.), fréquentes occasions. A Toulon, on dit même de *frequentei malur* pour de *frequent malur*, de fréquents malheurs.

FREQUENTA (cat. esp. *frecuenter*, it. lat. *frequentare*), v. a. Fréquenter, hanter; cour-tiser une jeune fille, v. *trevà*.

Frequentè, èntes, ènto, entan, entas, èn-ton.

Qu cregnira trop lous pessus
Noun frequente las assemblados.

C. BRUEYS.

SE FREQUENTA, v. r. Se fréquenter, se voir souvent, faire l'amour, v. *caligna*.

FREQUENTA, FREQUENTAT (g. l.), ADO, part. ot adj. Fréquenté, ée.

Brihanto passejado,
En tóuti li sesoun frequentado, amirado.
J. RANCHER.

FREQUENTACIOUN, FREQUENTACIEN (m.), FREQUENTACIÉU (l.), (rom. cat. *frequentatio*, esp. *frequentacion*, it. *frequentazione*, lat. *frequentatio*, *onis*), s. f. Fréquentation, relation, hantise, liaison amoureuse, v. *trevanço*.
La frequentacioun di sacramen, la fréquentation des sacrements.

FREQUENTAMEN, FREQUENTOMEN (l.), FREQUENMEN (cat. *frequentment*, it. port. *frequentemente*), adv. Fréquemment, v. souvent. R. *frequent*.

FREQUENTATIÉU, IVO (rom. *frequentativ*, cat. *frequentativu*, it. esp. port. *frequentativo*, lat. *frequentativus*), adj. t. sc. Fréquentatif, ive.

FRES, FRESQ (l.), FRESQUE (querc.), FRESCH (g.), FRESCHÉ (lim.), FREICHE (auv.), FRAICHE (Velay), ESCO, ESCHO, EICHO, EISSO (a.), (rom. *fresq*, *frais*, *freys*, cat. *fresch*, esp. port. it. *fresco*, v. all. *frisch*, lat. *frigidus*), adj. Frais, aiche; gaillard, arde, sain, aine, récent, ente, neuf, eue; qui n'est pas sale, v. *flame*; t. de marine, en parlant du vent, v. *fresquet*.

Iou fres, œuf frais; pès fres, poisson frais; me vaqui fres, me voilà frais, dans l'embaras; car fresco, viande fraîche; de frèsqui gauto, de frèsquei gauto (m.), de frescos gautos (g. l.), de fraîches joues; de frèsquis aigo, de fraîches eaux; bon-fres, bon frais, bon vent pour naviguer; de-fres, nouvellement, récemment; amoula de-fres, frais émoulu; arriba de-fres, frais arrivé; flour culido de-fres, fleur fraîche cueillie; espan-dido de-fres, fraîchement éclose; semblo que l'an fa de-fres, il semble tombé des nues; parti à la fresco, partir à la fraîcheur; prene la fresco, prendre le frais; vènes de la fresco? tu viens de puiser de l'eau? aqui n'a 'no fresco, voilà du nouveau, voilà une plaisante histoire; aquelo es fresco, celle-là est surprenante.

«Tèn-te fres! tèn-te fres!» fagué lou perdigau.
P. ARÈNE.

PROV. Fres coume la roso, coume la roso de mai, coume li cueisso d'uno bugadiero.

— Es fres e gai

Coume lou mes de mai.

— Abriéu fres, pan e vin douno;
Se mai es fres, lou meissoun.

Fresques, fresses, frèsquis, escos, plur. lang. et gasc. de fresco, esco: de frèsquis pots, de fraîches lèvres.

FRES, FRESQ (l.), FRESQUE (querc.), (cat. *fresch*), s. m. Frais, fraîcheur, v. *frescour*, *fresquero*.

Prendre lou fres, prendre le frais; metre au fres, mettre au frais; es au fres, il n'a plus rien, il est ruiné; fai fres, il fait frais; fai un pichot fres, il fait une fraîcheur agréable. R. *fres* 1.

FRÈS (b. lat. *fredum*, amende), s. m. Frais, dépense, v. *costo*, *frusto*; pour froid, v. *fre*; pour faite, v. *frèst*.

Li frès, lous fraïsses (l. querc. rouerg.), les frais; leva li frès, déduire les frais; paga li frès, payer les frais; faire de frès, faire des frais; faus frès, faux frais; à si frès e despèns, à ses frais et dépens; à mita frès, à moitié frais; à pau de frès, à peu de frais.

A sous fraïsses d'abord coumenço l'entre-presu.
C. PEYROT.

PROV. Qu a mes a mes, frès coumpensa, les torts sont réciproques.

FRESA, FRASA (rom. *frezar*, *freisar*, cat. *fresar*, it. *fregiare*), v. a. Fraiser, plisser; évaser l'orifice d'un trou pour y noyer la tête d'un clou, d'une vis; friser, ameblier, en Limousin, v. *frisa*; ôter la peau des fèves en les plongeant dans l'eau bouillante, v. *pela*; battre, v. *freta*.

Frèse, èses, èso, esan, esas, èson.

Fresa lou caiat, briser le caillé pour le pétrir de nouveau et faire le fromage de montagne; fresa la pasto, fraiser ou fraser la pâte, la bien pétrir.

FRESA, FRESAT (g. l.), ADO, part. ot adj. Fraisé, ée.

Fueio fresado, feuille fraisée, plissée comme une fraise; fawo fresado, fève dérobée. R. *freso* 1.

FRESACO, BRESAGO (port. *xofrango*, lat. *ossifraga*), s. f. Fresaie, cfrasse, oiseau, en Gasconne, v. *bèulòli*, *damasso*, *esfrav*.

Auco, pioc, pintado ou fresaco.

A. FERRAND.

N'entendes pas canta sul clouchè la bresago?

J. JASMIN.

FRESADURO (rom. *fresadura*, it. *fregiatura*), s. f. Action de fraiser. R. *fresa*.

Fresard, v. fragas; Fresaud, v. Frezaud.

FRESCA, v. a. Rafraichir, v. *afresca*, *refresca*. R. *fresc*.

FRESCADO, s. f. Frais, fraîcheur du soir, v. *fresquero*; boisson fraîche, v. *refresc*.

Prendre la frescado, prendre le frais. R. R. *fresc*.

FRESCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Rafraichissant, ante, v. *refrescant*; hableur, conteur de bourdes, v. *alant*.

Des zefirs familièrs l'aletto frescarello.

L. GORLIER.

R. *fresca*.

Frescaïrous, v. fresqueïrous.

FRESCAMEN, FRESCOMEN (g.), FRESQUEMEN (b.), FRESCAMEN (lim.), (rom. *frescamen*, esp. port. it. *frescamente*), adv. Fraichement, v. *fres* (de-).

Es arribat tout frescamen.

C. BRUEYS.

Dedins l'estiéu tenès-la frescamen.

J. DILOULFET.

R. *fresc*.

FRESCAS, ASSO, adj. Très frais, aiche, d'une grande fraîcheur; d'une fraîcheur désagréable.

Femo frescasso, femme vermeille, grosse réjouie.

Un revoulun frescas.

CALENDAU.

Ti gauto frescasso, Nourado,
Sus ta caro toujours ié soun.

C. BLAZE.

R. *fresc*.

Fresche, escho, v. fresc, esco; freschièiro, v. fresquero; freschour, v. frescour; freschun, v. frescun.

FRESQO, FRESCHO (lim.), FREICHO (d.), (it. *fresco*), s. f. Fresque, sorte de peinture. Pinta à la fresco, sus la fresco, peindre à la fresque. R. *fres*, *esco*.

FRESCOLET, FRESCURET (nic. toul.), FRESQUEIRET (m.), FRESCHORET (d.), FRESCOULEN (querc.), ETO, ENO (esp. *fresquillo*, *frigidiusculus*), adj. Agréablement frais, aiche, v. *fresquinèu*; vif, ive, alerte, dégourdi, ie, v. *friquet*.

Li flour soun gaio e frescouleu.

R. MARCELIN.

Dins uno frescouleno e tranquilo coumbeto.

C. DELONCBE.

R. *fresc*.

FRESCOUN, FRESCOT (l.), FRESCHOT (lim.), OUNO, OTO, adj. Un peu frais, assez frais, aiche, v. *fresquet*, *fresquin*.

Fa frescot, il fait un peu frais. R. *fresc*.

FRESCOUR, FRESCOU (l. m.), FRESCOUR (lim.), FREISSOUR (a.), FREICHOURE (d.), FREICHOURE (auv.), (rom. cat. esp. *frescor*), s. f. Fraicheur, qualité de ce qui est frais; frais agréable; humidité, v. *fresquero*; froidure, v. *frejour*.

Toumbo de frescour, l'air devient frais; li terro basso an toujours de frescour, les terrains bas ont toujours de l'humidité.

Dins la frescour s'escarcaia risènto.

A. CROUSILLAT.

R. *fresc*.

FRESCOURASSO, FREGOURASSO, FREISOURASSO (a.), s. f. Fraicheur malsaine; odeur de viande fraîche, v. *frescun*.

Senti la frescourasso, sentir la viande fraîche. R. *frescour*.

FRESCOUS, OUSO, OVO, adj. Qui a de la fraîcheur, v. *fresqueïrous*. R. *fresc*.

FRESCUN, FRESCHUN (lim.), FREICHUN, FREICHU, FREICHAT (d.), FRESCHUN, FRESCHUMAT (l.), FRESQUIN, RECHUM, ARRECHUM (g.), (rom. *frescun*), s. m. Fraicheur désagréable; odeur ou goût de viande fraîche, odeur de boucherie, odeur de relent, v. *chus*, *estu*; humidité de la nuit, v. *seren*.

Amo pas lou frescun, il n'aime pas la viande fraîche; senti lou frescun, senti à frescun (l.), senti au fresquin (g.), sentir la chair fraîche.

De fèbre c de magagno

Suso l'orre frescun.

A. LAFARE-ALAIS.

R. *fresc*.

Frescuret, eto, v. frescoulet, eto.

FRESCURO, FRESCHURO (lim.), FREICHURO (d.), (rom. cat. it. *frescura*), s. f. Fraicheur, v. *fresquero*.

PROV. La frescuro de l'estiéu

Meno l'aigo au riéu.

Se permeno à la frescuro, il se promène au frais.

De moumen en moumen desparèis la frescuro.

C. PEYROT.

Èron sourtits sur la frescuro.

B. GRIMAUD.

R. *fresc*.

FRESI, REGI (g.), (rom. *frezir*, *freissir*, b. lat. *frigilire*, *frigere*), v. n. Frissonner, v. *freni*, *tremi*.

Fresisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fresi de joie, frémir de joie; m'a fa fresi de l'entèndre, j'ai frissonné en l'entendant.

T'ai fa'n poutoun, que ploures o que rigues,

E tout crèntous toun ange n'a fresi.

A. TAAN.

Fresis, e revengudo à la vido se crèi.

A. ARNAVIELLE.

Lous roudes gigants fresiguèron.

P. GAUSSEN.

FRESI, FREISI (m.), FRASI, FRAGI (lim.), HAGIÉU (g.), FRESIL, FRASIL, FRAUSIL (l.), (rom. *fragil*, *fragibile*, it. *fragilis*), s. m. Fraïsil, poussier de charbon, v. *aigin*, *bresic*; fétu, menue paille, paille hachée, rebut, fretin, v. *païun*.

Fresicoulié, fresicouloun, v. falabreguié, falabrego.

FRESIDO, s. f. Frisson, v. *frejoulun*. R. *fresi*.

Fresié, v. fraguié.

FRESIHA, FRIHA, FRESILHA et FRILHA (l.), FRULHA, FROULHA (g.), FRELHA (rouerg.), ERELHA (a.), (rom. *frezilhar*), v. a. et n. Froisser légèrement, réduire la paille en petits brins, v. *frisa*; frissoter, v. *frisouta*; frétiller, gambader, v. *fretiha*.

Fresiha 'no estofo, froisser, chiffonner une étoffe, pour enlever une tache.

SE FRESIHA, SE FRIHA, v. r. Se froisser; se frotter, comme font les animaux contre les arbres, v. *fringouia*.

Pren gardo que ta ma sus tas gautos se frilhe.

J. AZAIS.

FRESIHA, FRESILHAT et FRILHAT (l.), ADO, part. et adj. Froissé; frisotté, ée.

A frilhat moun timpan.

JOURDAN.

R. *fresi*, *fresa*, *fretiha*.

FRESIHADIS, FRILHADIS (l.), s. m. Frôlement, frottement léger, v. *fregadis*. R. *fresiha*.

FRESIHAT, FRESIGNAT (lim.), s. m. Ragout limousin qu'on fait avec du foie de mouton et du pain coupés menu, v. *catigot*. R. *fresiha*.

FRESIHO, FRESILHO (for.), s. f. Copeau, éclat de bois, en Forez, v. *esclapoun*. R. *fresi* 2.

FRESIHOUN, FRESILHOU (l.), FRESILHOU (g.), s. m. Frisson, v. *frejoulun*, *frin*; troène, arbrisseau, v. *bretano*, *cabriè*, *oultivas-tre*.

Nous fas veni lous fresilhous al co.

J. JASMIN.

R. *fresi*.

Fresil, v. *fresi*.

FRESIMEN, s. m. Frissonnement, frisson, v. *frenisoun*.

Courreguè pèr moun cors un tant fort fresimen
Que cujère, acò 's vrai, ne mouri quasimen.

A. ARNAVIELLE.

R. *fresi*.

FRESINA (b. lat. *frecinnare*, chanter), v. n. Frémir, en parlant d'un liquide qui bout, v. *brounzina*, *fregina*, *rire*.

Fa fresina las cars.

J. SANS.

La padeno sus fioc, deja lou grais fresino.

A. BRU.

Darrié lum que fresino.

L. DE RICARD.

R. *fresi*, *frissouna*.

FRESINANT, **ANTO**, adj. Frémissant, ante, v. *frenissent*.

Volon, fresinants, mous càudis poutous.

A. FOURÈS.

Fresinantos, frèulos aletos.

L. DE RICARD.

R. *fresina*.

Fresino, v. *Eufrousino*.

FRESINOUS, **OUSO**, **OUO**, adj. Friable, v. *van*.

D'argent fresinous e fugent.

L. DE RICARD.

R. *frèoun*.

FRÈSO, **FRÈISO** (d.), **HRÈSO**, **RÈSO** (d.), (rom. *fresa*, *fresa*, *fressa*, *fres*, *frasei*, it. *fregio*; lat. *fresa*, froissée), s. f. Fraise, espèce de collet plissé, v. *coulareto*; collier de chien, v. *coulas*; épiploon, v. *crepino*; bonne mine, embonpoint, trogne, v. *faro*; fève écosée ou frisée, v. *faufra*; t. de boudoir, action de fraiser la pâte, outil pour fraiser, pâte fraisée; farine grossière; pour fraise, fruit, v. *frago*; Frèze, nom de fam. prov. *Frèso de mastin*, collier de matin; *frèso de vedeu*, ris de veau, v. *gaio*.

FRÈSO, **FRESO** et **FRISO** (l.), (esp. *fresa*, bruit d'un ver à soie qui mange; tud. *frezan*, dévorer), s. m. Augmentation d'appétit qu'on remarque chez les vers à soie à l'approche de la mue, v. *brafo*, *brifo*, *brisado*, *prèsso*; pour impatience, ardeur, v. *freto*.

Pichoto frèso, redoublement d'appétit qui précède les quatre premiers âges du ver à soie; *grand frèso*, celui qui précède le cinquième.

E Bèu entouno aquesto em fresco e branle-gai.

A. LANGLADE.

Fresoto, v. *friseto*; *fresouta*, v. *frisouta*; *fresque*, v. *fresc*; *fresqueira*, v. *afresqueira*; *fresqueiret*, v. *frescoulet*.

FRESQUEIRO, **FRESQUEIRO** (d.), s. f. Soupe faite avec de la farine et des œufs, dans les Alpes, v. *farinetto*.

FRESQUEIROÛ, s. m. Sorte de gaude à nœuds, mets usité au Queiras. R. *fresqueiro*.

FRESQUEIROUN, **FRESQUEIROU** (rouerg.), s. m. Lieu humide où l'herbe est toujours fraîche. R. *fresquero*.

FRESQUEIROUS, **FRESQUEIROUS** (l.), **FRESQUIEROS**, **FRESQUIEROS** (rh.), **OUSO**, **OUO**, adj. Frais, aiche, où l'on respire la fraîcheur, humide, un peu froid, oide, v. *frescou*.

Oustau fresqueirous, maison un peu fraîche.

Tout es risènt, flouri, sus si bord fresqueirous.

M. DE TRUCHET.

Long dei riau fresqueirous.

A. CROUSILLAT.

R. *fresquero*.

FRESQUEIRUN, s. m. Humidité, fraîcheur, v. *frescun*.

Lou cascaia di riéu, lou fresqueirun di touno.

J.-B. MARTIN.

Ni calour ni fresqueirun.

ABBÉ BRESSON.

R. *fresquero*.

FRESQUEJA, **FRESQUEJA** (lim.), v. n. Être frais, verdoyant, humide; fraîchir; prendre de la fraîcheur, reverdir, v. *reverdi*.

La terro fresquejo, la terre a de la fraî-

cheur; *li prat coumençon de fresqueja*, les prés commencent à reverdir.

La vesprenado fresquejo.

CALENDAL.

R. *fresco*.

FRESQUÈL, **FRESQUÈLH**, s. m. Le Fresquel, rivière des environs de Carcassonne.

Dins Fresquèl, dans le Fresquel. R. *fresco*.
Fresques, plur. lang. de fresc.

FRESQUET, **RESQUET** (b.), **ETO** (cat. *fresquet*, esp. *fresquito*), adj. Un peu frais, assez frais, aiche, d'une fraîcheur agréable; vif, éveillé, ée, v. *frescoun*; *Fresquet*, de *Fresquet*, nom de fam. languedocien.

Vent fresquet, vent gaillard; *fresquet s'âloungara*, t. de marine, le vent a une tendance au mistral; *li matinado soun fresqueto*, les matinées sont un peu froides; *bèure fresquet*, boire frais; *au fresquet*, au frais; *es fresquet*, il n'a pas grand'chose.

PROV. Es fresquet

E alegret.

N'es plus coume autre-tèms espoumpido e fresqueto.

F. DU CAULON.

R. *fresco*.

FRESQUETA, **FRESQUETAT** (g. l.), s. f. Fraicheur, état de fraîcheur, de conservation, v. *frescour*.

La fresqueta li coupavo l'alén.

A. REYNAUD.

Mei fucio, mei cerieso

Perdran sa fresqueta.

LOU RABAIAIRE.

R. *fresco*.

FRESQUETAMEN, **FRESQUETOMEN** (g. l.), **FRESCHOUTAMEN** (lim.), adv. Avec assez de fraîcheur, un peu fraîchement; vivement, v. *vivamen*.

Poutounejo fresquetomen.

J. JASMIN.

Daichèt fresquetomen glitsa dins sa Garono
Soun bachèl poumpounat de flous.

ID.

R. *fresquet*.

FRESQUETIN, **FRESQUETO**, **FRESQUETOUN**, s. Godelureau, freluquet, frelampier, homme sans conséquence, v. *sauto-regolo*, *tridoulet*.

N'es pas uno obro de fresqueto,

D'escoulan ni de massacan.

G. AZAIS.

Noun vesien tant de pichotos fresquetos.

LA BELLAUDIERE.

Fresqueto est aujourd'hui généralement masculin. R. *fresquet*.

FRESQUETO, **FRISQUETO** (esp. port. *frasqueta*), s. f. t. d'imprimerie. *Frisquette*.

Rede coume uno fresqueto, roide comme une frisquette.

FRESQUIERO, **FRESQUIÈRO** (l.), **FREICHIERO**, **FRESCHIÈRO** (d.), (rom. *fresqueira*), s. f. Lieu frais, air frais, temps frais; humidité du sol; froiture; froidure, indifférence, v. *frejour*; De *Fresquièro*, nom de fam. provençal.

Fai fresquero, il commence à fraîchir; *prene la fresquero*, prendre le frais; *camminavian à la fresquero*, nous marchions à la fraîcheur; *èstre à la fresquero*, n'avoir plus rien, être ruiné; *li fresquero arriva-von*, les premiers froids se faisaient sentir; *li darrièri fresquero*, les derniers froids; *un fresquero*, un monsieur raide, froid et sans entrain; *Cristòu e Fresquero*, titre d'une comédie de l'abbé Thobert (Marseille, 1825).

La fresquero

Matiniero

A trauca moun blound mantèu.

F. DU CAULON.

Emé lei caud, 'mé lei fresquero,

L'ami, marchò que marcharas!

F. VIDAL.

R. *fresco*.

FRESQUIN, s. m. Fraicheur désagréable, odeur de viande fraîche, en Gascogne, v. *frescun*; habit vieux, léger et de peu de valeur; frusquin, bien vaillant, v. *pataclan*; misérable, pauvre hère, v. *pelegre*.

Manja tout soun fresquin, tout soun

sant-fresquin, sant-frusquin (m.), *sent-fusquin, sent-fusquen, sent-frisquen* (lim.), manger son saint-frusquin, v. *frusco*.

Escampo tout soun sant fresquin.

G. GRÉGOIRE.

E s'arrènjon toujour en sorto
D'avè l'argent e lou fresquin.

M. BOURRELLY.

Lou fresquin, soute sa guenihò,
Defouero es pulèu mouert que viéu.

ID.

R. *fresco*.

FRESQUIN, **INO**, adj. Un peu frais, assez frais, aiche, v. *frescoun*, *fresquet*. R. *fresco*.

FRESQUINA, **FRESTINA** (lim.), v. a. et r. Fouiller, chercher dans les poches, en Limousin, v. *fuia*.

Fresquina, *FRESQUINAT* (l.), *ADO*, part. et adj. Nippé, ée, en style familier, v. *frusca*.

Lei femello èron fresquinado

Coumo lei damo de la court:

Chascuno semblavo atrencado

Pèr la man memo de l'amour.

MOREL.

R. *fresquin*.

FRESQUINÈU, **ELLO**, adj. Légèrement frais, quelque peu frais, aiche, v. *frescoulet*. R. *fresquin* 2.

Frèsquis, plur. masc. gasc. de *fresc*.

FRESSA, **FRESSI** (lat. *fressus*, froissé), v. a. Froisser, en Dauphiné, v. *frega*, *frisa*.

FRESSAMEN, s. m. Froissement, v. *frega-dis*. R. *fressa*.

Fresses, plur. lang. masc. de *fres*.

FRESSO (it. *fratta*, haie; gr. *φράττειν*, *φράσσειν*, palissader, entourer), s. f. Fraise, palissade, clayonnage, palée, v. *coutat*, *palenc*; berceau dans lequel les vers à soie filent leurs cocons, en Dauphiné, v. *cabano*; De *Fresse*, nom de fam. provençal.

FRESSO, s. f. Corde avec laquelle on lie en travers une charge de foin ou de paille, v. *feisset*; pour impatience, hâte, empressément, v. *freto*. R. *freto* 1.

Fressoun, *fressouna*, v. froissoun, froissouna.

FRÈST, **AFRÈST** (rh.), **HERÈS** (bord.), **FÈSTRE** (a.), **FÈITRE** (d.), **FREST** (rouerg.), **FLEST**, **FLET** (lim.), **FUT** (l.), (rom. *frest*, v. fr. *fest*, b. lat. *festis*, *festum*, *festum*, angl. all. *first*), s. m. Faitage d'une maison, faite, comble, v. *biscle*, *cresinado*, *raleto*.

A l'afrest d'ou cèu sin.

MIRÈIO.

Fresta, v. *frusta*; *frestage*, v. *fourestage*.

FRESTAU, **FLESTAU** (l.), **FAITAL** (l.), (fr. *enfaiteau*, v. fr. *enfestaui*), s. m. Tuile faitière, v. *grudiè*, *sautarello*. R. *frèst*.

FRESTELA, **FRESTEIA** (d.), (rom. *frestelar*, jouer de la flûte), v. a. Battre, fustiger, dauber, en Dauphiné, v. *batre*, *fouita*, *tana*.

Aviéu deja leva la man

Pèr *frestela* 'qu'eu païsan.

VIEUX NOEL.

R. *frestèu*.

FRESTELADO, **FRESTELA** et **FRESTEIA** (d.), s. f. Volée, rossée, v. *rousto*. R. *frestela*.

FRESTÈU, **FRUSTÈU** (rh.), **FRESTÈL** (l.), (rom. *frestel*, *flaustel*, lat. *fricare*, *frictum*), v. a. et n. Frotter; essuyer; froter; oindre, v. *fifre*, *flahut*.

Vai te faire vèire en fiero de Bèu-Caire, vai, *frestèu*, faras fourtouno.

J. ROUMANILLE.

R. *flahutèu*.

Frestina pour fresquina; *fresuro*, v. *freschiero*.

FRET, **AFRET** (port. *frete*, esp. *flete*, angl. *freight*, b. lat. *fretum*), s. m. Fret, louage d'un navire, v. *naulage*; pour froid, v. *fre*.

FRETA, **FERTA** (auv.), **FRUTA** (m.), **FROUTA** (a.), (rom. *fretar*, esp. *frotar*, *flotar*, val. *frecà*, b. lat. *fricare*, lat. *fricare*, *frictum*), v. a. et n. Frotter; essuyer; froter; oindre, v. *frega*, *fringouia*; battre, rosser, v. *roubi*.

Freta li moble, cirer et rendre clairs les meubles; *freta de sau*, enduire de sel; *lou fretèron pas mau*, on le frota d'importance; *as bèu freta*, rena, tu as beau faire et beau dire.

SE FRETA, v. r. Se frotter, se frictionner ; se battre, v. *estrigoussa*.

Se freta 'mè quaucun, avoir des relations avec quelqu'un de supérieur ; freta-le, essuie-toi.

FRETA, FRETAT (l.), ADO, part. et adj. Frotté, rossé ; rusé, ée, v. *futa*.

Un mourre freta, une personne hardie ; un fin freta, un fin matois.

FRETA, v. a. Fretter, mettre une frette à un moyeu, v. *eeneha, cièuela* ; pour affréter, v. *afrela*.

Freta 'no rodo, fretter une roue.

FRETA, FRETAT (l.), ADO, part. et adj. Fretté, ée ; t. de blason. R. *freto* 1.

FRETADIS, s. m. Frottement, collision, v. *bregadis, fregadis*.

Al fretadis de soun mantèl.

J. CASTELA.

E quel coute furbit

Brilhe del fretadis del selhou qu'a durbit.

J. DE VALÈS.

R. freta.

FRETADIS, ISSO, adj. Fréquenté, ée, en parlant d'un chemin, v. *passagié*.

Camin fretadis, chemin battu. R. freta.

FRETADO, FRUTADO (m.), FRETAIO (a.), FRETAL (l.), FRETA (d.), s. Ce qu'on frotte en une fois, friction ; rossée, volée de coups, secousse, violente maladie, amende, v. *roubido*.

L'an donna 'no fretado, on l'a frotté.

Encaro n'es pas dit que noun balhe un fretal.

C. PEYROT.

R. freta.

FRETADOU, FRUTADOU (m.), FRETOUT (lim.), s. m. Frottoir, houssoir, linge avec lequel on frotte, torchon, lavette, v. *fregadou* ; préle, plante dont on se sert pour frotter la vaisselle, v. *counsòudo* ; essuie-mains, v. *torco-man* ; t. de jardinier, branche frottante.

Cadun es lèst pèr que soun bouigadou Pouesque recebre un còup de fretadou.

J.-P. ROUX.

R. freta.

FRETAGE, FRETÀGI (m.), s. m. Frottage.

R. freta.

FRETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Frotteur, euse.

Cour vers la fretarello la mai abilo d'ou quartie.

ARM. PROUV.

R. freta.

FRETAMEN, FRETOMEN (l.), (rom. cat. *fregament*), s. m. Frottement, v. *fregadis*. R. freta.

FRETARIÉ, s. f. Action de frotter, de se frotter.

E pueis l'on tèn qu'un routurié Meno bèn autro fretarié Que noun pas aquesto noublesso.

C. BRUEYS.

R. freta.

Fretch, v. frech, fre ; fretcheluc, v. frege-luc.

FRETEJA, v. n. Frotter de ci, de là, v. *frin-gouieja*. R. freta.

FRETIHA, FREDILHA (rouerg.), FRETILHA, FRILHA (l.), (rom. *frezilhar*), v. n. et a. Frétiller, v. *bouleaga, couëtaja, fringouia* ; chatouiller, v. *caïha, couïga*.

Fretiha coume un pèis vièu dins la padeno, frétiller comme un poisson dans la poêle.

Viro, se tourmento, fretiho.

H. MOREL.

Japo, gemis, fretilho, enquo que sa part vengo.

C. PEYROT.

La naturo la fretilho.

C. BRUEYS.

Ce mot se rapporte au lat. *fritillus*, cornet à remuer les dës.

FRETIHANT, FRETILHANT (l.), ANTO, adj. Frétillant, ante, v. *fretihous*.

Ièu seré fretilhant alaro

Coumo un barbeu dins l'aigo claro.

P. GOUDELIN.

Si ves fretilhanto e bello.

C. BRUEYS.

R. fretiha.

FRETIHous, FRETILHous (l.), FRETIGNous (rh.), OUSO, OUO, adj. Frétillant, fringant, ante, v. *bragard*.

Es un fretihous, c'est un fringant. R. fretiha.

FRETIN (angl. *farthing*, menue monnaie), s. m. Fretin, chose de rebut, v. *rafataio, ra-vaio*, plus usités.

FRETINOUS, OUSO, adj. Mesquin, ine, misérable, en Gascogne, v. *mesquin*.

De tanchos ? el dignèc, qu'un eroun jamai fasso Festin ta fretinuous ?

BERGEYRET.

R. fretin.

FRETISSO, s. f. Pain frotté d'ail et salé sur la croûte, en Limousin, v. *capoun, gouchado*. R. freta.

FRETO, FURETO (l.), (gr. *φρακτός*, ce qui entoure), s. f. Frette, lien de fer qui entoure le moyeu des roues, v. *cièuele*.

Carretié, tendo la carreto, Vougne l'eissieu, bagno li freta.

MIRÉIO.

Pese de La Freta, pois que l'on écale pour les manger verts et qu'on apporte de La Frette (Isère) dans les Basses-Alpes.

FRETO, FRESSO (rouerg.), FRESSO (l.), (it. *fretta*, esp. *apricito*, lat. *frelum, fretus*, feu de la jeunesse), s. f. Hâte, promptitude, célérité, empressement, zèle, ardeur, activité, v. *coucho, fregameno, frelo, frièu-to, preïssio*.

Veni en freta, venir en hâte ; bouta 'n frelo, mettre en train ; èstre en frelo, être en vogue ; avé fresso, être impatient ; faire si freta, far sas fretos ou fa sa freta (d.), faire ses orges, faire son profit, ses affaires (for. faire ses farettes), v. *farrel*.

De la fresso d'escrièure Noun poudiè trouba lou som.

A. VILLIÉ.

FRETO, s. f. Rossée, secousse, v. *fretado* ; nasarde, chiquenaude (esp. *floreitada*), v. *chico*.

Bèn que pourtèsse la breto, Que faguèsse lou moussu, Resté pas d'agué de freta, Quand l'aguéron couneüssu.

VIEUX NOEL.

Noun leis crègni pas d'un freta, Encaro bèn que siejon dous.

C. BRUEYS.

R. freta.

FRETO-BOTO, FRUTO-BOTO (Var), s. m. Laquais, v. *lacaï* ; valet, au jeu de cartes, v. *varlel*. R. freta, boto.

FRETO-EMPEGNO (qui frole l'empeigne), s. m. t. injurieux pour désigner un cordonnier ; frelampier, pauvre sire, v. *fresquetin*.

Dempièi que bado, lou nas en l'èr, aquéu freta-empeigno !

J. ROUMANILLE.

FRETO-FANGO, FRETO-FANJO (a.), s. m. Décrotoir, v. *descrouladouiro*. R. freta, fango.

FRETO-MOURRE (À), À FRETO-MOUSTACHO, expr. adv. Sans en tâter.

Jouga à freta-mourre, jouer à condition que le perdant ne boit pas. R. freta, mourre.

FRETO-PINTO, s. f. Préle, plante qui sert à écurer l'étaï, v. *counsòudo, lavo-pinto*. R. freta, pinto.

FRETO-SARTAN, s. m. Torchon pour la poêle ; mauvaise cuisinière, v. *palouïoun*.

Coumo un tourchoun ouchat o lou freta-sartan, Sès pus negre cent fes que lou couo de Satan.

JOURDAN.

Mai Babèu, un freta-sartan, L'ensuquè d'un cop de moulière.

A. PICHOT.

R. freta, sartan.

Fretou, fretouer, v. frater.

FRETOULET, FRETOURET (m.), s. m. Sorte de pâte réduite en petits grains arrondis, v. *briseio*. R. fretihoun, freta.

FRETOUN, FRETOU (lim.), s. m. Frottoir, v. *fretadou* ; brosse pour la tête ou pour nettoyer les peignes, v. *brùsli*. R. freta.

FRETOUNIA, FRETOUNHA (nig.), v. a. et n. Frotter légèrement, v. *frusla*.

Frelounitu, iès, iè, ian, ias, ien.

En fretoulhant li taco desparèisson.

J. RANCHEB.

R. fretoun.

FRETESCO (rom. *frairesca, freyresca*, de frère), s. f. Variété de figue, capucine. R. fraire.

Fretsilhou, v. fresilhou ; frèu, v. frièu.

FRÈULE, FREVOUR (a.), EULO (rom. *frevule, freul, freol, frevol*, cat. *frevol*, lat. *frivolus*), adj. Frêle, fragile, infirme, v. *teune, trèule* ; faible, naïf, ive, ignorant, ante, en Gascogne, v. *seble* ; frivole, v. *faribol, frivole* ; pour grêle, délicat, délié, ée, v. *grèule* ; Freu, Freou, nom de fam. provençal.

Es forço frèule, il est très frêle.

Frèule, fort, tout peris.

M. BARTHÉS.

Se senti flac e frèule.

A. FOURÈS.

En embrenicant les osses des frèules.

A. FOURÈS.

An tant de biaï li chato frèulo.

S. LAMBERT.

En Linousin et Castrais on prononce frèule, èulo.

Frèure pour féuse ; frexeluc, ugo, v. frege-luc, ugo ; freyto, v. fracho.

FREZAUD (rom. *Frezal*, b. lat. *Frodoaldus*), n. d'h. Frezaud ; De Frézals, nom de fam. languedocien.

Sant Frezaud, saint Frezaud, évêque de Javoux et de Mende, mort en 820.

FREZAUD (SANT-), n. de l. Saint-Frézal (Lozère).

Frezier, v. Fregié.

FREZOUL (rom. *Frezol, Frezols, Fredols*, cat. *Frezol, Frezul, Freol, Freuol*, b. lat. *Fredolus, Fredulus*), n. p. Frezouls, Frezols, Fredols, noms de fam. lang., v. *Frede-loun*.

Fri, v. fregi ; fria (frotter, frayer), v. frega ; fria (frai), v. fregado.

FRIAC (rom. *Friac*, b. lat. *Afriacus*), n. de l. Friac (Lot).

FRIAND, ANDO, adj. Friand, ande, v. *fri-caud* ; gourmand, ande, v. *lipet* ; fringant, ante, v. *fringant*.

Chivau friand, cheval fringant ; destrau friando, hache bien aiguisée.

Quauque quicon,

Petit, friand e que sié bon.

D. SAGE.

Digo-li qu'apreston la viando

Qu'adurras, d'uno modo friando.

G. ZERBIN.

Oufris à ma Muso friando

De trufos e de vers gascous.

DAVEAU.

PROV. A la porto d'ungroumand

Se trobo rên de friand.

R. frieaud.

FRIANDAMEN, adv. D'une façon friande. R. friand.

FRIANDAS, FRIANDARD (lim.), ASSO, adj. et s. Très friand, ande, v. *groumandas*. R. friand.

FRIANDEJA, v. n. Manger des friandises, manger avec friandise, v. *groumandeja, li-peleja*. R. friand.

FRIANDEU, FRIANDEL (l.), FRIANDOU (lim.), ELLO, OUNO, adj. et s. Petit friand, délicat, ate, v. *friacudel, groumandoun*. R. friand.

FRIANDISO, FRIANDOUR, s. f. Friandise, v. *privadiè*.

Tóuti li friandiso

Eron d'aquéu dina.

H. MOREL.

R. friand.

FRIAU, n. de l. Friau, près Montauroux (Var). R. frejav.

Friboulado, v. frejoulado ; friboulitat, v. friboulita ; friboulo, v. ferigoulo.

FRICAMASSEIO, FRICAMASSÈO, s. f. Sal-migondis, en bas Limousin, v. *chauchimèio*. R. fricassèio.

FRICANDEU, FRICANDEL (l.), s. m. Fricandeau ; godiveau de fressure de porc, en Languedoc, v. *caïeto*.

Manjan plus de solo roustido,
De fricandeu ni de civié.

P. BELLOT.

Vengué gras coume un fricandeu.

M.-A. MARIN.

R. *friland*.

FRICANDEU, FRICANDEL (l.), **ELLO**, s. Joyeux garçon, luron, onne, en Dauphiné, v. *fricaudet, friquet*.

Uno fricandello, uno ricandello, une femme fringante. R. *friland, fricaudet*.

FRICASSA, v. a. Fricasser, frire ; manger son bien, v. *fregi, fregina, padena*.

Lou fricassa, la friture ; *rise, que fricasson*, se dit à quelqu'un qui rit mal à propos.

PROV. Quau a d'ôli fricasso,

Quau n'a ges se n'en passo.

FRICASSA, FRICASSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fricassé, ée, frit, ite ; ruiné, ée, perdu, ue.

De rougnoun fricassa, des rognons sautés. PROV. N'a pas que faire de sartan, a tout fricassa.

R. *fricasso*.

FRICASSADO, FRICASSAIO (a.), **FRICASSIA** (d.), s. f. Fricassée, ce qu'on frit en une fois, v. *fregido, gourgouiado*.

Sabent en fricassado, expert en bonne chère ; *malurous en fricassado*, qui n'attrape jamais les bons morceaux, qui n'a pas de chance.

PROV. Siéu malurous en fricassado, noun trove que d'os.

R. *fricassa*.

FRICASSAGE, FRICASSÂGI (m.), **FRICASSAN** (Var), s. m. Action de fricasser, friture, v. *frechan, fregiduro*. R. *fricassa*.

FRICASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fricasse ; fricasseur, mauvais cuisinier, v. *macari* ! mangeur, gourmand, v. *manjaire* ; sobriquet des gens de Dauphin (Basses-Alpes). R. *fricassa*.

FRICASSAUNO, s. Malin, faux, rapporteur, en bas Limousin (Béronie), v. *fricassoun*.

FRICASSÈIO, FRICASSÈO (l.), **FRICASSUEIO** (rh.), (cat. it. *fricassea*, esp. *fricasea*), s. f. Fressure de cochon, morceau de fressure qu'on offre en cadeau aux amis et voisins, lorsqu'on tue un cochon, hâtille, v. *frechaio*.

Fricassèio blanco, du mou ; *fricassèio negro*, du foie ; *un taïoun de fricassèio*, un morceau de hâtille ; *douna ou pourta la fricassèio*, donner à ses amis de la hâtille et du boudin.

Metènt moun couer en fricassèio.

C. BRUEYS.

D'un parèu de perdris ou d'uno fricassèio.

P. PAUL.

R. *fricasso*.

FRICASSIÈ, FRICASSIÈ (l.), s. m. Fricasseur, gargotier, v. *fricoutiè* ; apothicaire, v. *abou-ticari*.

Es un brave fricassiè, c'est un drôle cuisinier. R. *fricasso*.

FRICASSO, FRICASSI (rouerg.), (lat. *frixa*), s. f. Friture, fricassée, v. *fregiduro* ; cuisine, bonne chère, bombance, v. *tampouno*.

Li Manjo-Fricasso, sobriquet des gens de Cabanes (Bouches-du-Rhône).

Lous quatre ordre de la besaço

Prechavon be pèr la fricasso.

C. FAVRE.

Es l'enemi de la fricasso,

Viéu que de parpello d'agasso.

G. GRÉGOIRE.

FRICASSO-CEBO (*fricasseur d'oignons*), s. et adj. Sobriquet des gens de Caromb (Vaucluse).

Fricassoun, ouno, euphémisme lim. de fitchassoun, ouno.

FRICASSUN, FRICASSOU (marchois), s. m. Mets frit, fricassée, ragoût, v. *fricot*.

Un pau de fricassun pòu faire manja 'n pan.

M. DE TRUCHET.

Tout lou fricassun de couïno.

M. BOURRELLY.

FRICAUD, FRISCAUD, AUDO (rom. *fric*, jeune ; lat. *fricatus*, poli), adj. Qui a le teint frais, gentil, ille, éveillé, ée, fringant, ante, v. *afisc, friquet* ; friand, ande, en parlant des mets, v. *friland*.

Uei fricaud, œil attrayant ; *un fricaud mourroun*, un friand minois.

L'anguielo messo à l'aste es un quicon fricaud.

J. DE LAVERNAU.

Las filbos fricaudos.

CH. POP.

Honorat donne aussi la forme *fricous*.

FRICAUDET, FRICAUDÈL et FRICAUDELET (l.), **ETO, ELLO**, adj. et s. Délicat, ate, gentil-let, ette, sémillant, ante, alerte, v. *cafnot*.

Es un fricaudet, c'est un éveillé, un damoiseau.

Uno pichoto Minerveto

Poupino, douço, fricaudeto.

C. FAVRE.

Toujour gaios e fricaudetos,
Lou sourrire sus las bouquétos.

A. LANGLADE.

R. *fricaud*.

Frich, v. *fregi*.

FRICHA, FREICHA, FREISSA (lat. *fricare*, frotter), v. a. Fouetter, dans les Alpes, v. *fouita*.

FRICHADO, FREISSADO, FREICHAIO (a.), s. f. Fessée, coups de fouet, v. *fouitado*. R. *fricha*.

FRICHO (lat. *frixa*), s. f. Fressure, entrailles, dans le Var, v. *frechaio, levado*.

Boumi fin-qu'i fricho, rendre tripes et boyaux.

FRICHOUS (lat. *Fructuosus*), n. d'h. Fructueux, v. *Frutous*.

Saint Frichous, saint Frichoux, évêque de Tarragone.

FRICHOUS (SANT-), n. de l. Saint-Frichoux (Aude, Hérault).

FRICIOUN, FRICIEN (m.), **FRICCIÉU, FRICHIÉU** (l. d.), rom. *fricacio*, esp. *fricacion*, lat. *frictio, onis*, s. f. t. sc. Friction, v. *fretado*.

FRICIOUNA, FRICCIOUNA et FRICHIÉUNA (l.), v. a. Frictionner, v. *frega, freta*, plus usités.

Am d'alcali lou friciounèron.

J. AZAÏS.

Tout en i fricciounant la camba.

H. BIRAT.

SE FRICIOUNA, v. r. Se frictionner, v. *ougne*. R. *fricioun*.

FRICIOUNAMEN, FRICHIÉUNOMEN (l.), s. m. Frictionnement, v. *fretage*. R. *friciouna*.

FRICOT, FREICOT (m.), **FRICOUOT** (rouerg.), (for. *fricaude*, régal), s. m. Ragoût, viande en ragoût, mets cuisiné, plat quelconque, fricot (en style populaire), v. *manjo, plat* ; régal, festin, v. *regale*.

Un bon fricot, un bon plat ; *faire de fricot*, se mettre en cuisine ; *faire fricot*, se régaler entre amis ; *faire grand fricot*, faire grand gala ; *faire fricot de quicon*, vanter un mets, s'en faire fête.

Empressado e presto au fricot

Coumo lous mounes au fricot.

C. FAVRE.

Conférer *fricot* avec le lang. *fricaud*, friand, l'it. *fercolo*, aliment, et le lat. *ferculum*, plat.

FRICOUN (rom. *fric*, jeune), n. p. Fricon, nom de fam. niç. R. *frescoun*.

FRICOUTA, v. n. Fricoter, nocer, faire bonne chère, v. *regala*.

Fricote, otes, oto, outan, outas, oton. R. *fricot*.

FRICOUTAIO, FRICOUTALHO (g. l.), s. f. Les ragoûts en général, la bonne chère, v. *man-giho*.

E pèr vouesto fricoutaio

M'avès fa risca la pèu.

M. BOURRELLY.

R. *fricot*.

FRICOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui aime à cuisiner, qui aime les bons morceaux, les ragoûts, qui hante les gargotes, v. *groumand*. R. *fricouta*.

FRICOUTAS, s. m. Gros ragoût, méchant ragoût, v. *catigot, fout-t'en-Pèire*.

De que n'en faire coire un fameux fricoutas.

L. ROUMIEUX.

R. *fricot*.

FRICOUTEJA, FRICOUTIA (m.), v. n. et a. Faire des ragoûts, cuisiner, v. *cousineja* ; manger des viandes en ragoût, se régaler ; faire cuire, assaisonner, v. *ragoustaja* ; fréquenter les gargotes.

Coumo degun voulié dansa davans l'armari,

Lou faguèron fricouteja.

M. BOURRELLY.

R. *fricot*.

FRICOUTIÈ, FRICOUTAIRE, IERO, AIRO, s. Fricoteur, euse, gargotier, ière, cuisinier de taverne, v. *fricassiè*.

Aqui tout l'es bon fricoutiè.

P. BONNET.

R. *fricot*.

FRICOUTOUN, FRICOUTET, s. m. Petit ragoût.

Aquéli couquin de massoun,

Quand tiron lis estreño,

N'en fan de pichot fricoutoun,

Li manobro an la peno.

CH. POP.

R. *fricot*.

FRIDEINO, FREDÈNO (l.), s. f. Fredaine, v. *campissado, estrapountinado*. R. *freidue-gno* ?

FRIÈ, FRUS, s. m. Freux, *corvus frugile-gus* (Lin.), oiseau, v. *graulo*.

Frien, v. friquin ; frieste, v. fenestro.

FRIEU, FREU (cat. *freu*, esp. *freo*, angl. *frith*, lat. *fretum*), s. m. t. de marine. Passe, canal entre deux îles, v. *destrè*.

Lou port d'ou Frièu, le port du Frioul, à Marseille, formé par les îles de Pomègue et de Ratoneau réunies par une digue ; *lou frièu de Santo-Margarido*, le bras de mer qui sépare les îles de Lérins.

Dins uno calanco d'ou Frièu.

LOU TRON DE L'ÈR.

FRIÈUTO, FRIÛUTO (lim.), s. m. Frelon ? en bas Limousin, v. *cabrian*.

A las frièulo ei chioul, se dit d'une personne qui est toujours en mouvement, v. *fourfourou*. R. *frèule*.

Frièuna, v. enfrièuna.

FRIÛTA, v. n. Griller, être dans l'impatience, v. *trelepa, trefouli*. R. *frièuto*.

FRIÛLE, ÈULO (lat. *fervidus*), adj. Qui excite l'envie, en Rouergue, v. *fricaud*.

FRIÛTO, s. f. Ardeur, impatience, v. *fretto* ; forte envie d'avoir une chose, v. *petelego*.

Avé frièuto, avoir grande envie. R. *frièute*.

FRI-FRA, s. m. Onomatopée du bruit de la soie, v. *frou-frou*.

FRIFRAIO, FRIFRALHO (l.), s. f. Abondance de viandes, de nippes, de toutes choses ; choses de rebut, embarras, famille, désordre, en bas Limousin. R. *fourfoui*.

FRI ! FROU ! onomatopée du frottement, du bruit des verrous.

Noun s'eigliarié d'ausir fri ! frou !

LA BELLAUDIÈRE.

Friga, v. fringa ; frige, v. fregi ; frigeiro, Frigère, v. fregiero.

FRIGIAN, AÑO (it. *Frigiano*, lat. *Phrygianus*), adj. et s. Phrygien, enne.

Bounet frigian, bonnet phrygien.

Frigina, v. fregina.

FRIGIO (cat. esp. it. *Frigia*, lat. *Phrygia*), s. f. La Phrygie, pays d'Asie.

Iéu vau canta lous petassaus,

La malurango e lous assauts

Qu'agèt un prince de Frigo

En caminant vers l'Italia.

C. FAVRE.

FRIGNA (SE), (lombard *frignare*, faire la grimace), v. r. Se frotter à une jeune fille pour entamer un entretien, en Dauphiné, v. *flaugna, fringa*.

Frignoula, v. fignoula ; frigouia, v. fringouia ; frigoul, v. ferigoulo.

FRIGOULET, ETO (esp. *friolento*, port. *friorento*), adj. Frileux, euse, en Dauphiné, v. *frejoulet*.

Frigoulet, frigouletto, frigoulié, v. ferigoulat, frigouletto, ferigoulié; frigoulo, frigouo, v. ferigoulo; frigoulous, v. ferigoulié.

FRIGOURINO (lat. *frigus, frigoris*), s. f. Impression de froid, frisson, froidure, v. *frejoulun*.

FRIGOUROUS, OUSO, OVO (b. lat. *frigorosus*), adj. Froidureux, frileux, euse, v. *frejoulous*.

FRIGOURUN (lat. *frigus, oris*), s. m. Frisson, dans les Alpes, v. *frejoulun, frin*.

Frigout, v. Frechous; friguét, v. friquet; friha, frilha, v. fresiha; frilhadis, v. fresihadis; frilhou, v. frejoulous; frim, v. frin.

FRIMAIRE (fr. *frimas*), s. m. Frimaire, mois de l'année républicaine.

Frimba, v. fripa.

FRIMO, FREMO (lim.), s. f. Frime, semblant, mine, v. *antifaço, vejaire*.

Acò's de frimo, c'est pour la frime.

Malur al campagnard, se noun counèis lour frimo!

L. VESTREPAIN.

Vole vous counserva sèns frimo

Lou paraulis d'ou paure mort.

LAFARE-ALAI.

Se pèr frimo un galoi troubaire

Te remièutejo.

A. CROUSILLAT.

FRIMOUSO, FRIMOUSO (rh.), **FREMOUSO**

(lim.), (lat. *formosa, bella*), s. f. Mine, trogne, en style familier, v. *mourre*.

Coupa la frimouso, cingler le visage.

Creses que siéu manchet, frimouso de Barrabas!

J. ROUMANILLE.

Quanti frimouso passido!

L. ROUMIEUX.

FRIN, FRIM (rom. *frim, frun*), s. f. Frisson,

v. *frejoulun*; envie singulière, caprice, coup

de tête, v. *ratigas, refoulèri*; pour frein, v. *fren*;

frin; *frin*, nom de fam. provençal.

Que frin te pren? quelle lubie te prend?

Que frin t'aviè ses?

B. ROYER.

R. freni.

Frinèsto, frinestoto, v. fenèstro, fenestreto;

frinestou, v. fenestroun.

FRIN! FRAN! ou FRIN! FRÔU! onomatopée

d'un frottement rapide, v. *frî-fra*.

FRINGA, FRIGA, BRINGA (lim.), **FRENGA**

(rouerg.), (esp. *brincar*, all. *spring*, lat. *fringillare*, gr. *σπρίγγειν*), v. n. et a. Fringuer,

sauter, frétiller de joie, folâtrer, danser, v. *espinga*;

faire l'amour, faire la cour, courti-

ser, cajoler, coqueter, v. *caligna*; se parer,

avoir une toilette recherchée, v. *braga, fignoula*.

Fringue, gues, go, gan, gas, gon.

Fringo Janeto, il courtise Jeannette.

A l'age qu'adeja nosto jouinesso fringo.

LAFARE-ALAI.

FRINGADISSO, s. f. Frétillement; temps

pendant lequel on fait l'amour, v. *parlamen*.

Lours bèus vint ans de fringadisso.

LAFARE-ALAI.

R. fringa.

FRINGAGE, FRINGAGI (m.); s. m. Action de

fringuer, de faire l'amour, v. *calignage*; or-

nement de toilette, v. *belòri*.

An fringa foro lou Code

Lou fringage lou mai dous.

A. ARNAVIELLE.

R. fringa.

FRINGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et

adj. Jeune homme fringant, folâtre, éveillé,

ée; cavalier, danseur, euse; galant, soupi-

rant, amant, ante, en Languedoc, v. *cali-*

gnaire.

N'avièu qu'un fringaire,

L'ai vougu presta

A ma camarado:

Me l'a plus tourna.

BOURRÉE VIV.

Caduno dambé soun fringaire.

J. JASMIN.

Embé sa fringairo.

D. SAGE.

R. fringa.

FRINGALO, FRINGARO (m.), **FRINGADO**

(rouerg.), s. f. Fringale, faim subite, grand

appétit, v. *fangalo*; dégoût qui fait tout à coup cesser d'agir, dysenterie, dans la Drôme, v. *cagno*.

Avè la fringalo, avoir grand faim; *prene la fringalo*, quitter son travail, son ardeur, par paresse ou dégoût. R. *fangalo*.

FRINGALOUS, OUSO, adj. Affamé, ée, v. *afama, famoutent*.

Fringalous, counfoundu dins li rosso chivau,

Fasiè si caulet gras de baucò emé d'avaus.

J. DÉSANAT.

R. fringalo.

FRINGANT, ANTO, adj. Fringant, ante, v.

bragard, friand.

Regardas l'escadroun fringant.

J. DÉSANAT.

Floro la ninfo fringanto.

C. BRUEYS.

Calignairis fringanto.

ID.

R. fringa.

FRINGARÈU, FRINGARÈL (l.), **ELLO**, adj.

Qui aime à courtiser les femmes, qui a le cœur

disposé à l'amour, v. *acaligni*. R. *frin-*

gaire.

FRINGARIÈ, FRINGARI (for.), s. f. Coquet-

terie, élégance, v. *signoulanço*. R. *fringa*.

FRINGO (v. fr. *fringade*, angl. *frisk*), s. f.

Caresse, ébat d'un chien qui fait fête à son

son maître, v. *cachiero, caranchouno, fès-*

to; toilette recherchée, v. *atrencaduro*.

Faire fringo, fa fringos (l.), caresser, a-

madouer.

Ma Muso dounc, aqui, n'aguèt pas uno fringo.

J. JASMIN.

R. fringa.

FRINGO (rom. *fremna*, frange, lat. *fin-*

bria), s. f. Bande d'étoffe ou de toile, v. *ban-*

dinello; lisière ou langue de terre, v. *listo*.

Mette en fringo ou en bringo, mettre en

pièces, en désarroi, v. *douguiko, flisco*.

Aqui chasco fringo a soun mètste,

Chasque oustau soun pichot bèn-èstre.

LAFARE-ALAI.

FRINGO-DAMO, FRINGO-FILHO (l.), **FRIN-**

GO-HILHO (g.), **FRINGO-ZINGOS** (carc.), s. m.

Galantin, coureur de filles, amant volage, v.

catounejaire. R. *fringa, damo, filho*.

FRINGO-FRANGO, s. f. Frétillement, allure

sautillante, v. *bringo-brango*.

Ai un pèd que me dòu,

L'autre fai la fringo-frango,

Ai un pèd que me dòu,

L'autre fai la fringo au sòu.

CH. POP. LANG.

R. fringa.

FRINGOUIA, FRINGOUIA, FRINGOUTA (d.),

FRINGOULHA, FRINGOULA (Var), (lat. *frin-*

gultire, frigitire, frissonner, gazouiller, faire

du bruit), v. a. et n. Frotter contre, frotter

brusquement ou malproprement, froisser, v.

frega, freta; frétiller, v. *fresiha*.

Prenez quauqui figo seco e pièi li fringouias sus

la fendanso de l'eisino.

ARM. PROUV.

Qu'emé si fueio un moubile bartas

Au vènt fringouie.

A. MATHIEU.

Lou vèntre me fringouio, le ventre me

grouille.

SE FRINGOUIA, v. r. Se frotter contre, se tré-

mousser.

S'adus, se fringouio, se fretò

Contro li braio d'ou bergiè.

H. MOREL.

Li bras se trosson, se fringouion.

MIRÈIO.

PROV. Quau se fringouio au rèst d'aïet noun pòu

senti la girouffado.

FRINGOUIA, FRINGOULHAT (g. l.), part. et adj.

Frotté, trainé, ée.

FRINGOUIAGE, FRINGOULHAGE (l.), s. m.

Frottement, frétillement, froissement, v. *fre-*

gadis.

Nais de l'auro emé l'aubespion

Un armounious fringouillage.

A. TAVAN.

R. fringouia.

FRINGOUIAIRE, FRINGOULHAIRE (l.), A-

RELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui frotte, qui se trémousse. R. *fringouia*.

FRINGOUIEJA, FRINGOULEJA (l.), **FRINGOUIEJA** (carc.), v. n. et a. Frétiller, v. *fretiha*; chiffonner, v. *frega*.

Finiras de fringouteja.

A. MIR.

Fringouiejant dins lis aubribo.

ISCLE D'OR.

R. fringouia.

FRINGUETO, s. f. Petite caresse, caresse d'a-

mour, v. *caranchouno*.

Faire fringueto, être fringant.

L'un pèr vous touca la maneto

E pèr vous bè quauco fringueto.

B. DE S. SALVY.

R. fringo 1.

FRINGUETO, s. f. Bande mince, petite la-

nière, v. *listoun*. R. *fringo 2*.

FRINLARD, adj. et s. Frileux, dans ce dicton

limousin:

Mars, frinlard, abriau, flouriau.

R. frilhou, frejoulous.

FRINO (lat. *Phryne*), n. p. et s. f. Phryné,

courtisane grecque.

Friond, ondo, pour friand, ando; friou,

frioul, v. frieu.

FRIOUL, FRIGOU (a.), s. m. Thym, en

Rouergue, v. *ferigoulo*. R. *ferigoulo*.

FRIOULAS, s. m. Lieu couvert de thym, en

Rouergue, v. *ferigouliero*. R. *frioul*.

Frioule, frioulo, friouro, v. *ferigoulo*; friou-

lo, v. friéulo.

FRIOUN, FRIEN (m.), **FREN, FRUN, FRISUN**

(a.), s. m. Vermoulure, poussière produite par

les vers, mite du fromage, débris, v. *arti-*

soun, brian, coussounaduro, froumino,

marrano, toundre, vermenaduro; Frion,

nom de fam. provençal.

Mette en frioun, en fren, en frun, pul-

vériser; *toumba en frun*, tomber en pous-

sière.

E crési qu'auien mes en fren

Lei pouerto de la catedralo.

G. BÉNÉDIT.

Seis escut s'esparpaièron e toumbèron coumo lei

frun de la lano d'un matalas.

LOU TRON DE L'ÈR.

Cra! lou gigant, au sòu, en frun!

A. CROUSILLAT.

R. frisoun, frisa.

FRIOUNA, FRIEUNA (m.), v. a. Réduire en

poudre, émietter, v. *enfrieuna*. R. *frioun*.

Friouta, frioute, friouto, v. friéuta, friéute,

friéuto.

FRIPA, FRIMBA (l.), (b. lat. *frepere*), v. a.

Friper, déchirer, v. *escafina, frapiha, fru-*

cha; gâter, gaspiller, manger, user, v. *de-*

gaia; manger avec appétit, v. *brafa, chica*.

Marco qu'a pla talent e que cerco à fripa,

C. PEYROT.

Fripen quicon de bou.

P. GOUDLIN.

E sabès s'avèn bèn fripa.

G. ZERBIN.

FRIPA, FRIPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Fripé,

gaspillé, mangé, ée. R. *fèupo*.

FRIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Fri-

peur, euse, v. *destruissi, fràpi*. R. *fripa*.

FRIPARIÈ, FRIPARIÈ (l.), **FRIPARIÒ** (g. l.),

(b. lat. *ferperia*), s. f. Friperie, vieux habits,

lieu où on les vend.

- *Toumba sus la fripariè de quaucun*,

outrager quelqu'un. R. *fripè, fripo*.

FRIPÈU, FRIPÈL (l.), s. m. Haillon, gue-

nille, v. *panouchoun, peiandro*.

Vestido à peno de fripèl.

Belèu la fripo se rabino.

L. ROUMIEUX.

O Felipo,

Quinto fripo!

V. GELU.

Toutei raven de fa sei fripo.

M. BOURRELLY.

Manjo, manjo, fai fripo-lipo.

M. TRUSSY.

Pèses de biòus, de sang, de tripes,

Tout pèr aquestos fripos-lipos.

D. SAGE.

R. *fripa*.

Fripoulari, v. fiò-voulage.

FRIPOUN, FRIPOU (b.), **OUNO**, s. Fripou, onne, v. *capoun*, *troumpo-quau-pou*; sobriquet des gens d'Aigues-Vives.

Lou fripoun qu'anmè iéu vous sabès que plaidejo.

J. DAUBIAN.

Poudès pensa si la fripouno

Se leissavo garni la man.

C. BRUEYS.

R. *fripo*.

FRIPOUNA, v. a. et n. Friponner, escroquer, v. *filouna*.

Car al joc lous efants fripouno

Dels paires que l'an friponnat.

J. AZAÏS.

Fripouna, Fripounat (g. l.), ADO, part. et adj. Friponné, ée. R. *fripoun*.

FRIPOUNADO, s. f. Action de fripon, v. *malafacho*. R. *fripouna*.

FRIPOUNARIÉ, FRIPOUNARIÉ (l.), **FRIPOUNARIÓ** (g. l.), s. f. Friponnerie, v. *capounarié*.

Vuei la fripounarié pertout es praticado.

J. DAUBIAN.

R. *fripoun*.

FRIPOUNAS, ASSO, s. Grand fripon, grosse friponne, femme de mauvaise vie, v. *capounas*, asso. R. *fripoun*.

FRIPOUNEJA, v. n. et a. Friponner, faire des tours de fripon, voler, v. *capounaja*.

L'urous galan à sa tëndro galano

Fripounejo un poutou.

P. GOURDOU.

R. *fripoun*.

FRIPOUNET, FRIPOUNOT (b.), **ETO, OTO**, s. Friponneau, petit fripon, petite friponne, v. *capounot, oto*.

Au soun fripounot de visatye

D'abord recounèchi l'Amour.

J. LARREBAT.

Fripounoto que vous sès!

N. FIZES.

R. *fripoun*.

FRIQUET, FRIGUET, FRISQUET, ETO (rom. *fric*, jeune, v. fr. *frique, frisque*), adj. Sémillant, fringant, pimpant, ante, coquet, ette, v. *frescoulet*.

Grèule, friquet, finot e delurat.

B. TÉLISMART.

Sa femo es friqueto e poulido.

E. MANUEL.

Sa mino es touto sajo e n'a res de friqueto.

F. DE CORTÈTE.

R. *fresquet*.

FRIQUET, s. m. Friquet, sorte de moineau, v. *passeroun-fer*; personne timide, dans la Drôme. R. *friquet* 1.

FRIQUET, s. m. Étui à tabac, en Auvergne, v. *tabaquiero*. R. *frega*.

FRISA, FREISA (m.), (rom. *freisar*, *frezar*, froisser, fraiser, plisser, cat. esp. port. *frisar*, b. lat. *frisare*, it. *fregiare*), v. a. et n. Friser, créper, boucler, v. *anela*, *erespa*; raser, frôler, égarer presque, v. *frusta*; frayer, en parlant du poisson, v. *frega*; froisser, réduire en poudre, émietter, égruger, broyer, ameublir (lat. *friare*), v. *brisa*, *esfrisa*, *fresa*.

Se faire frisa, se faire friser; pèu que friso, cheveux qui frisent; vènt que friso, vent piquant; *frisa la cordo*, friser la corde; *frisa 'no espigo*, froisser un épi dans sa main; *frisa lou ris*, brouiller ou délayer le riz dans le pot; *frisa l'R*, rouler l'R, la prononcer comme les Bas-Alpins, Dauphinois et Languedociens; *friso pas mau*, il a bon appétit.

SE FRISA, v. r. Se friser les cheveux; se rouler en cornet, se recroqueviller; s'émietter, être friable, v. *enfrenisa*.

Aquèu pan se friso bèn, ce pain craque bien sous la dent.

Lou jour de sant Crespin,

Moun vesin,

Li courdounié se frison.

CH. POP.

FRISA, FRISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Frisé, ée; Frizat, nom de fam. méridional.

Lou gèu a frisa li fueio, la gelée a broui les feuilles; *caulet frisa*, chou frisé; *endivo frisado*, chicorée crêpue; *giròustado frisado*, oillet confiné; *terro frisado*, terrain émiétié, ameubli; *uno frisado*, une femme dont les cheveux bouclent naturellement.

Catin, aquilo bèn frisado.

P. BELLOT.

PROV. Frisa coume un caulet.

R. *frèso*.

FRISADET, ETO, adj. Frisotté, adonisé, ée.

Si pèu frisadet, de rouge flouca.

P. ARÈNE.

Tant esberidet,

Tant escricadet,

Ta pla frisadet.

X. NAVARROT.

Frisadet coumo uno rusco de mèl.

P. GOUDELIN.

R. *frisa*.

FRISADOU, s. m. Bâton ou instrument pour remuer la bouillie, pour faire mousser le chocolat, pour fouetter le blanc-manger, v. *fourcheto*; égrugeoir, v. *trissoun*. R. *frisa*.

FRISADURO, FRISUERO (d.), **FRISÈIRO** (a.), (port. *frisadura*, b. lat. *frisatura*), s. f. Frisure, v. *rigot*; jabot d'une chemise, v. *jabot*. R. *frisa*.

FRISAIRE, FRESAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui frise.

Mi diguerias: vilan fraisire,

Mi farés de tiro-bouchoun.

L. PICHE.

R. *frisa*.

FRISAROT, FRISAROUET (a.), s. m. Amas de ce qui a été réduit en poudre, v. *frioun*. R. *frisa*.

Friscand, v. fricaud.

FRISE (b. lat. *Friscus*), n. d'h. Frise, nom d'un saint du 8^e siècle, honoré à Auch (Gers).

FRISEJA, v. n. Friser, frisotter, v. *frisoula*.

Si pèu frisejon.

M. GIRARD.

R. *frisa*.

FRISETO, FRESOTO (lim.), s. f. Petite boucle de cheveux frisés, v. *aneloun*.

Soun pèu que toumbavo en frisetò.

A. TAVAN.

R. *friso*.

FRISO (cat. *fris*, esp. port. *friso*, *frisa*, it. *fregio*), s. f. Boucle frisée, frisure, v. *anello*; frise, étoffe à poil frisé; machine à friser les étoffes; t. d'architecture, partie de l'entablement; sorte de pâte réduite en petits grains, v. *briseto*, *fretoulet*; miette, dans les Alpes, v. *briso*; pour grand appétit, v. *frèso* 2.

Lou cadis jito uno friso en lou pourtant, le poil du cadis se frise en le portant.

Avans que lou martèu

Aguèsse espouteja sei friso.

M. TRUSSY.

R. *frisa*.

FRISO (cat. esp. *Frissa*, it. *Frisia*, holl. *Friesland*), s. f. La Frise, province des Pays-Bas; De Frise, nom de fam. méridional.

FRISO-MOUNEDO, s. m. Dépensier, prodigue, v. *degaié*. R. *frisa*, *mounedo*.

FRISOUA, FRISOUA, FRISOUA (a.), **FRISOURIA, ENFRISOURIA** (m.), **FRISOUNA** (l. d.), **FRISOUTA** (g.), **FRESOUTA** (lim.), **FRESIHA**, v. a. et n. Frisotter, v. *brignoula*.

Frisounaon sous guignous daurats.

P. GOUDELIN.

SE FRISOUA, v. r. Devenir frisé, v. *friseja*. **FRISOUA, FRISOUA, FRISOUHAT** (l.), **FRISOUTAT** (g.), ADO, part. et adj. Frisotté, crépé, ée.

Moun bravisquet, tout frisoulat,

Porto la tèsto auto e drecho.

M. DE TRUCHET.

R. *friso, frisoun*.

FRISOLETO, s. f. Petite bordure frisée, petite frange, v. *frangeto*; jolie petite boucle de cheveux frisés, v. *friseto*; gousse en spirale, v. *boudousco*.

Frisouletto de luserno, gousse de luzerne.

Pèr iéu ço que m'agrado proun

Es si pèu fin, si frisouletto:

Que soun poulit li dous frisoun

De la pichoto Marieto!

A. TAVAN.

R. *frisoula*.

FRISOUN, FREISOUN (m.), **FRISOU** (l. d.), (v. fr. *frison*, b. lat. *frisum*, frange), s. m. Boucle de cheveux frisés, v. *anello*, *caclaus*, *gangaio*; copeau de menuisier, v. *coupèu*, *riban*; filasse de soie dont on décharge pour la deuxième fois les cocons dans la bassine, bourre, débris et déchets des cocons, v. *bavello*, *bourro*, *estrasso*; erodium malacoides (Wild.), plante.

Faire li frisoun, lous frisous (l. d.), boucler les cheveux; *pourta li frisoun*, porter les cheveux bouclés; *erbo-di-frisoun*, valisnérie; *gros-frisoun*, erodium ciconium (Wild.), autre plante. R. *friso*.

FRISOUN, OUNO (it. *Frisona*, lat. *Friso*, onis), adj. et s. Frison, onne; Frizon, nom de fam. dauph. R. *Friso* 2.

Friscuen, v. fresquin; friscuet, v. friquet; friscueto, v. fresqueto.

FRISSOUN, FREISSOUN (a.), **FREICHOUN, FRESSOUN** (lim.), **FRISOU** (d.), **FRISOU** (l.), (cat. *frisó*, lat. *frictio*, onis), s. m. Frisson, v. *frejoulun*, *frenisoun*, *fresihoun*, *tremoulun*.

FRISSOUNA, FREISSOUNA (a.), **FRESSOUNA** (lim.), v. n. Frissonner, v. *freni*, *fresi*, plus usités.

Souvent l'artisto frissouno

Davans un sublime oujèt.

H. MOREL.

R. *frissoun*.

FRISSOUNAMEN, FREISSOUNAMEN (a.), s. m. Frissonnement, v. *fresimen*. R. *frissouna*.

FRISSOUNANT, ANTO, adj. Frissonnant, ante, v. *atremouli*, *frenissent*. R. *frissoun*.

FRISUN, FRUN (m.), s. m. Tout ce qui est pulvérisé, émiétié, réduit en poudre, v. *frioun*. R. *frisa*.

Frit (fruit), v. fru; frit (il cuit), v. fregi.

FRITERO, s. f. Écumoire propre à tirer la friture de la poêle, v. *viro-troucho*; ustensile dans lequel on met l'huile ou le beurre qui a servi à frire, v. *espargne*. R. *fregi*.

Frits, v. frech, v. fre.

FRITURO, FRISTOULHO (Var), (rom. *frichura*, esp. *fritura*, it. *frittura*, lat. *frittilla*), s. f. Friture, v. *fricasso* plus usité; beignet, v. *bougneto*.

Anaren manja vouesto frituro.

V. THOURHON.

Plusiours pèr touto nourrituro

Metien sous souliès en frituro.

C. FAVRE.

R. *fregiduro*.

FRIVOLE, OLO (rom. *frevol*, *freol*, *freul*, cat. *frivol*, esp. port. it. *frivolo*, lat. *frivolus*), adj. t. littéraire. Frivole, vain, aine, léger, ère, volage, v. *faribol*, *van*.

Me parles ges d'amour frivole.

J. ROUX.

Ai! las! touei lei plesi que la fourtuno douno

Soun bèn frivole, vai, bèn van e passagié.

A. CROUSILLAT.

De frivòli pensado, de frivòlei pensado (m.), de frivolos pensados (g. l.), de frivoles pensées.

FRIVOULITA, FRIBOULITAT (g. l.), (rom. *frevoltat*, *freatat*, cat. *frivolitat*, esp. *frivolidad*), s. f. Frivolité, v. *babiolo*, *badinarié*, *faribolo*. R. *frivole*.

Frixieu, frixiéuna, v. fricioun, friciouna.

FRO, FROC et **FLOC** (l.), **FROUC** (rouerg.), (b. lat. *frocus*, *flocus*, focale), s. m. Froc, partie de l'habit monacal qui couvre la tête.

Qu quito le fro,
Qu juro e béu trop
E qu viéu d'escrô.
CHANSON AUV. 1665.

Jitaren lou froc sus l'ourtigo.
G. ZERBIN.

R. flo.

Frocage, v. fracage; frochibas, v. frachivas;
frochibo, v. frachivo; frococha, v. fracassa;
frodasso, v. fradasso; frodossou, v. fradassou;
frogna, v. foro-nisa; frojo, v. frouja, frousa.
FROLE, **OLO** (it. *frollo*, mortifié), adj. Fol-
let, ette, à Nice, v. *fouletin*.

PROV. NIÇ. A barbo frolo rasour mol.

R. froulha, fresiha.

Froma, v. frouma; frômi, v. frâmi; fromiou-
la, v. fourniga; fromogi, v. femourja; fromo-
gia, fromojou, v. femouras; fronc, v. franc;
frôndi, frondo, v. foundo; frondolo, v. faran-
doulo; fronia, v. foro-nisa.

FRONT, **FROUNT** (rouerg.), **FROUENT** (m.),
FROUNT (g. l.), **FRANT** (d.), (rom. *fron*, cat.
front, it. *fronte*, esp. port. *frenle*, lat. *frons*,
ontis), s. m. Front; impudence, audace, v.
afrountamen.

Front aut, front élevé; *front espandi*,
front large; *front descubert*, front découvert;
front bouscas, front bas, chevelu; *front de*
bourreu, front d'airain; *front de bugadie-*
ro, effronterie de harengère; *agué bon front*,
avoir bien du front; *avé de front*, *avé frount*
(g.), avoir de l'audace; *n'avé ges de front*,
être timide; *auriés lou front de?* aurais-tu
le front de? *en front*, en faisant front, en
ligne rangée; *d'à-front*, *de-front*, de front.

PROV. Bon front, miejo vido.

— Quau noun a de front patis.

FRONT, **FROUNT** (lim.), (rom. *Frontaîh*,
lat. *Fronto*, *onis*), n. d'h. Front.

Sant Front, saint Front, compagnon de
saint Martial, premier évêque de Périgueux.

FRONT (SANT-), **SENT-FROUNT** (lim.),
(rom. *Sen Fron*, b. lat. *Sanctus Fronto*),
n. de l. Saint-Front (Charente, Dordogne,
Haute-Loire, Lot-et-Garonne).

Frotaire pour fardaire; Froucan, v. Fouca-
ran; frôuco, v. fôuco; frôufra, v. faufra.

FROU-FROU, **FROUN-FROUN** (m.), (it. *frul-*
lo), s. m. Froufrou, onomatopée d'un froisse-
ment, du bruit de la soie, v. *broun-broun*,
fri-fra.

Faire frou-frou, faire du frou-frou; *âbi*
de frou-frou, habit de soie.

Un troupeles de loup-garou
Que vai e vèn e fai frou-frou.

T. POUSSEL.

D'un eissam de ratos-penados
Fan ressounti l'orre frou-frou.

LAFARE-ALAIS.

Frôugna, frôugnard, v. flaugna, flaugnard.
FROUGNAS, s. m. Réunion de croûtes ou de
boutons qui affectent la peau, v. *croustié*.
R. *front*.

FROUGNO, s. f. Air refrogné, air maussade,
en Béarn, v. *foungo*, *troungno*, *tufu*; pour
taie d'oreiller, v. *flûni*. R. *frount*, *front*.
Frougnous, v. fraugnous.

FROUIL (rom. *Froit*, b. lat. *Froiles*), n. de
f. Froil, nom de femme usité dans le Midi au
moyen âge.

FROUIS (rom. *frois*, froissement, bris), n.
p. Frois, nom de fam. béarn. R. *frucha* 2.

Frouja, v. frousa, frucha; froulha, v. fre-
siha.

FROUMA, **FROMA**, v. n. Parier, affirmer, en
proposant un pari, en Dauphiné, v. *escoume-*
tre. R. *ferma*.

FROUMAGE, **FOURMAGE** (l. d.), **FROUMÂGI**
(m.), **FROUMAI** (niç.), **FROUMATGE**, **FOUR-**
MATGE (g.), **ROUMATYE**, **ROUMAYE** (b.), (rom.
fromage, *formagge*, *formatge*, cat. *format-*
ge, it. *formaggio*, b. lat. *formagium*, *for-*
maticum), s. m. Fromage, v. casse, *fourmo*,
toumo; Fourmage, Fromage, noms de fam.
provençaux.

Froumage d'Arle, fromage d'Arles, petit
fromage de lait de brebis; *froumage de Ro-*

co-Fort, fromage de Roquefort, que l'on fait
dans l'Aveyron avec du lait de chèvre et de
brebis, pesant de 3 à 4 kilog. Plin l'Ancien
vantaît déjà le fromage de la Lozère et du
Gévaudan; *froumage d'Auvergne*, *frouma-*
ge de La Guiole, *froumage de Cantal*,
froumage de tauilo, *froumage de paure*,
fromage d'Auvergne, fromage du Cantal ou
du Mont-Dore, dont les pains (*fourmo*) pè-
sent jusqu'à 24 kilog.; *froumage de Sasse-*
nage, *froumage blu*, *froumage dôu blu*,
sassenage, fromage bleu; *froumage de*
Gruiero, *froumage trauca*, *froumage de*
pèiro-molo, fromage de Gruyères; *frouma-*
ge de cabro, fromage de lait de chèvre; *frou-*
mage plega, *froumage gavot*, petit fromage
enveloppé dans des feuilles de vigne; *frou-*
mage envineira, v. ce dernier mot; *frou-*
mage couiènt, fromage affiné, piquant; *frou-*
mage cacha, *froumage pasta*, *froumage*
fort, *froumage d'oulo*, fromage pétri et af-
finé, v. *brous*, *rebrous*, *cachat*, *ceras*; e ièu
estendegubre un pau de froumage cacha sus
moun pan e 'm' acò m'envengère, formule
usitée pour terminer les contes de veillée qui
finissent par une noce, dans la Drôme; *frou-*
mage encala, fromage mou; *froumage ei-*
draca, fromage gras, à moitié sec; *froumage*
caureia ou *bresca*, fromage plein d'yeux;
froumage frôumina, fromage rongé par les
mites; *froumage de porc*, fromage de cochon,
v. *flourentino*, *mabrado*; *froumage de rus-*
co, vieux tan moulu en forme de fromage pour
servir de combustible.

PROV. Au mes de mai

Bos e froumai.

— Froumai, pero e pan,
Repas de vilan.

— Vin que saute, pan que cante, e froumage que
ploure.

— Manjo mai de froumage que de pan.

— Acò fai plasé coume un tros de froumai.

— Fiho qu'an leissa 'no fes

Ana lou cat au froumage,

Bèn gaire se n'en ves

Que noun ié tournon d'avantage.

R. *froumo*, *fourmo*, *formo*.

FROUMAGIÉ, **FROUMAGIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**,
s. Fromager, ère, celui, celle qui fait ou vend
des fromages; vase dans lequel on les fait é-
goutter, v. *fiscello*, R. *froumage*.

FROUMAGIERO, **FROUMAGERO** (rh.), **FROU-**
MAGÈIRO (d.), **FOURMAGÈIRO** (l.), **FOURMAT-**
GIÈIRO (rouerg.), (rom. *formageira*, cat.
formatgera), s. f. Espèce de panier ou de hu-
che, dans lesquels on fait égoutter les froma-
ges sur une couche de joncs; fromagerie, v.
cello.

Sabe uno bello froumagiero, e n't'a de froumage
dedins!

FABLIAU DU LOUP ET DU RENARD.

PROV. Leissa ana lou cat dins la froumagiero,
laisser aller le chat au fromage, se laisser sé-
duire.

— Embarrés pas lou cat dins la froumagiero.

R. *froumage*.

FROUMAJA, **FOURMAJA**, v. n. Faire du fro-
mage. R. *froumage*.

FROUMAJAIRE (it. *formaggiaro*, b. lat. *for-*
magiarivs), s. m. Fromager, marchand de
fromage.

Lou froumajaire es bouen ome.

F. MAZIÈRE.

R. *froumage*.

FROUMAJARIÉ, s. f. Fromagerie, laiterie.

Maria tenié merçarié

E mama la froumajarié.

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *froumage*.

FROUMAJAS, s. m. Gros fromage, vilain fro-
mage, mauvais fromage. R. *froumage*.

FROUMAJOUN, **FROUMAJOU** (d.), **FROUMAT-**
JOU, **FOURMAJOU**, **FOURMATJOU** (l.), (rom.
fourmagon), s. m. Petit fromage, fromage
frais, jonchée, v. *caïado*, *fourmeto*, *pelau-*
doun, *toumo*; pièce du moulin à filer la soie,
espèce de rouelle en bois; fruit de la mauve,
v. *grano*.

Froumajoun di Baux, fromage des Baux,
célèbre aux 15^e et 16^e siècles. R. *froumage*.

FROUMAJOUS, **OUSO**, **OUCO** (rom. *fromag-*
gos), adj. Qui tient de la nature du fromage,
caséux, euse; Froumajoux, nom de fam. lim.
R. *froumage*.

Froumalho, v. fermaio.

FROUME (gr. *φορμῆς*, panier de jonc), s. m.
Fromage, v. *froumage*, *toumo*.

Dôu froume chasco part n'es panca bèn egalo.

V. THOURON.

Quand la nèu sus lou sôu s'escaraio e se broussou
Coume un froume dessus lou fue.

J.-B. GAUT.

FROUMENT, **FOURMENT** (d.), **ROUMENT**
(g.), **ROUMEN** (b.), **HOORMEN** (bord.), (rom.
froment, *frument*, *formen*, cat. *froment*,
forment, piém. *forment*, esp. port. it. *fru-*
mento, lat. *frumentum*), s. m. Froment, blé,
blé barbu, v. *anouno*, *blad*, *seisseto*, *tres-*
sol; nom qu'on donne aux bœufs qui ont la
couleur du blé, en Rouergue et Dauphiné, v.
baiard; Froment, Fromen, Forment, Four-
ment, Froumen, Formentin, noms de fam.
méridionaux.

Froument blanc, pétanielle blanc, blé à
épi barbu, blanc et soyeux, *triticeum turgi-*
dum, v. *aucando*; *froument negre*, gros blé
noir, froment gris de souris, à épi barbu,
renflé, noir, soyeux et lâche; *froument rou-*
ge, gros blé à épi barbu, rouge et glabre;
froument rous, pétanielle rous, froment à
épi rous, renflé, barbu et soyeux; *froument*
d'Indo, *roumen d'Indo* (b.), mais, en Béarn;
quand se vèndon li froument? quel est le
prix des blés? *pan-froument*, doucette, mâ-
che, espèce de plante; *lou troubaire Frou-*
men, J. Fromen, poète rouergat, auteur de
Julito e Pierrou (Espalion, 1840).

Vesian passa, à tout moumen,

De touto sorto de froument.

A. PEYROL.

FROUMENTALET, s. m. Graminée du genre
aira.

Lou prim froumentalet vòu s'empara dôu poste,
Se fai vèire de liuen, doumino de pertout.

M. DE TRUCHET.

R. *froumentau*.

FROUMENTALO, **FOURMENTALO**, **FROU-**
MENTANO, **FRUMENTANO** (a.), **TREMENTA-**
NO, s. f. Avoine élevée, *avena elatior* (Lin.),
plante, v. *estamino*, *paiolo*; Fromentale,
nom de fam. lang. R. *froumentau*.

FROUMENTAU, **FRUMENTAL** (l.), **FROU-**
MENTARI (rouerg.), **ALO**, **ARIO**, adj. Qui pro-
duit du froment, qui a rapport au froment,
qui lui ressemble, v. *bladié*.

Terro froumentau ou froumentalo, terre
à froment, terre forte; *requèsto froumen-*
talo, requête alimentaire, demande d'alim-
ents, en Dauphiné. R. *froument*.

FROUMENTAL, **FOURMENTAU** (d.), **FROU-**
MENTAL (l.), **FRUMENTAL** (lim.), **PLUMEN-**
TAI (niç.), (rom. *fromental*), s. m. Fromen-
tal, avoine élevée, plante de prairie; terre à
blé; variété de poire qui n'est bonne que
blette, connue dans la Drôme; Fromental
(Dordogne, Haute-Vienne), nom de lieux;
Fromental, Formental, noms de fam. mérid.

Froumentau de Tourves, fromental re-
montant; *pichot froumenlau*, canche in-
termédiaire, plante.

De pradarié 'mé de fourmentau que vous ié sa-
rias pas vist dedins.

LOU PROUVENÇAU.

R. *froumentau*.

FROUMENTEIROLO, **FERMENTEIROLO** (d.),
s. f. Petite vérole volante, espèce de rougeole,
v. *esclapeto*, *veirolo folo*. R. *froumentiero*.

FROUMENTIÉ, **FROUMENTAIRE**, s. m. Mou-
lin pour moudre le froment, en Rouergue, v.
moulin. R. *froument*.

FROUMENTIERO, s. f. Champ de froment,
lieu où croît le froment; nom de quartier,
dans les Alpes et le Gard. R. *froument*.

FROUMENTO, **FRUMENTO** (lim.), s. et adj.
f. Nom qu'on donne aux vaches couleur de

froment; vache à poil roux clair, vache blonde. R. *froument*.

FROUMENTOLO, s. f. Scarlatine, fièvre rouge, en Limousin, v. *escarlato*. R. *froumento*.

FROUMENTOUS, OUSO, OUO (rom. *fromentos*, it. port. *frumentoso*), adj. Riche en froment, qui contient du froment, qui en produit, v. *granous*.

Segue froumentous, seigle où il y a du froment mêlé.

PROV. Pasco fangouso,
Annado froumentouso.

R. *froument*.

Froumeto, v. fourmeto; froumic, v. fournigo; froumigamen, v. fournigamen; froumiguero, v. fourniguero; froumigié, froumija, froumijo, v. fourniguié, fourniga, fournigo.

FROUMINA, FROUMINA, FREMINA (m.), **FRAMINA, FRAUMINA** (l.), **FLAMINA, AFLAMINA, FLAMBINA** (l. g.), (b. lat. *frominare*, *fragminare*, briser; lat. *fulminare*, foudroyer, ou *foraminare*, cribler), v. a. Haver, brouir, brûler, dessécher, v. *brounzi*; donner des démangeaisons, v. *recuire*, harceler, tourmenter, v. *carcagna*; froisser, chiffonner, v. *faufrina*; pulvériser, émietter, ameblier, v. *enfroumina*.

Lou vent flamino, tout se gèle.

J. JASMIN.

Mentre que la biso flamino

Le miserable espelhoundrit.

L. VESTREPAIN.

FROUMINA, ADO, part. et adj. Havi, broui, ie; froissé, bouleversé; pulvérisé, ée, vermoulu, ue.

Froumage froumina, fromage mangé par les mites.

FROUMINADURO, FLAMINADURO (g.), s. f. Froissement, vermoulure, v. *enfrouminaduro*, *faufrinaduro*. R. *froumina*.

FROUMINO, s. f. Miettes, poussière, débris, v. *frioun*; mite du fromage, v. *cuguet*.

Toumba 'n froumino, tomber en poudre. R. *froumina*.

FROUMIT, s. Fourmi, en Gascogne, v. *fournigo*; Fromit, nom d'un ancien troubadour, de Perpignan.

Froumo, v. formo; frounces, v. frounso, frounsiduro; frounci, v. frounsi; frouncia, v. froundia.

FROUNDA, FRANDA (a.), v. a. Fronder, lapider, critiquer, v. *foundefa*; pour effondrer, défoncer, v. *enfrounda*.

E qui vouldra frounda, que frounde.

B. GRIMAUD.

R. *froundo, foundo*.

Froundado, v. enfroundado.

FROUNDEL, FROUNDEL (l.), n. p. Frondel, nom de fam. lang. R. *Front*.

FROUNDI, FROUNZI, FROUSI (Var), **FROUNZIA** (a.), **HOUROUNA** (g.), (rom. *fruzir*), v. n. et a. Bruire avec force, ronfler, siffler comme une fronde, v. *broundi, brounzi*; murmurer, grommeler, v. *rena*; s'éloigner rapidement, v. *fusa*; lancer, jeter avec impétuosité, v. *franda*.

Froundisse, isses, is, issèn, issès, isson. *Faire frounzi uno pèiro*, faire siffler une pierre. R. *froundo, foundo*.

Froundo, v. foundo; froun-froun, v. froufrou.

FROUNSA, FROUNSA (l.), (rom. *Fronsac*), n. de l. Fronsac (Gironde, Haute-Garonne). On disait autrefois en proverbe :

Fronsac, Cropignac et Broue
Ont fait aux Anglais la moue,

parce que ces trois villes de Gascogne résistèrent aux invasions anglaises.

FROUNSI, FROUNZI, FROUSI (l.), **FRAUSI** (alb.), **FRUNSI** (périg.), **FROUNSA** (g.), **I-FROUNSA** (Velay), (rom. *fronzir*, *froncir*, cat. *frunzir*, esp. *fruncir*, port. *fronzir*), v. a. et n. Froncer, rider, plisser, se rider, v. *rafi, redoula, regrigna, rufa*.

Frounsisse, isses, is, ou (m.) *frounsissi, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Frounsi lis usso, frounsi l'usso, froncer les sourcils; *frounsi lou nas*, renâcler, rechigner.

SE FROUNSI, v. r. Se froncer, se rider.

L'amaro tristesso

Farié frounsi toun front galant.

L. ROUMIEUX.

FROUNSI, FROUNZIT (g. l.), ADO, part. et adj. Froncé, ridé, ée.

Lou frounsi, le froncis, ce qui est froncé; *pèu frounsido*, peau ridée.

Qu'es acé : round, round coume un ardit,

Frounsit coumo un bousic ?

énigme gasconne dont le mot est *trauc* d'ou, anus.

Frounzi coume de passariho.

A. BIGOT.

R. *front*.

FROUNSIDURO, FROUNZIDURO (l.), **FROUNSUERO** (d.), **FROUNSIDO** (lim.), **FROUNSO** (bord.), (b. lat. *fronsitura*), s. f. Froncis, ride, v. *rafiduro, rego, rimo, rounso, rufa*.

D'un an à l'autre se veslé

Sus soun front quauco frounsiduro.

LAFARE-ALAIS.

R. *frounsi*.

FROUNSIMEN, FROUNSISSÛGI (m.), s. m. Froncement, action de se rider, v. *rufadis*.

Au frounsimen de sa grando usso

Vaqui l'idolo que brandusso.

MIRÉIO.

R. *frounsi*.

Frount, v. front; frountanjo, v. fountanjo.

FROUNTAS, s. m. Grand front.

E lou soulèu emé la luno

Adouréron, clinant si frountas cremesin.

MIRÉIO.

R. *front*.

FROUNTÀSI (lat. *Frontasius*), n. d'h. Saint Frontase, honoré en Périgord.

FROUNTAU, FROUNTAU (l.), **FROUNTAU** (a.), **FROUNTEU** (bord.), (rom. cat. port. *frontal*, it. lat. *frontale*), s. m. Frontal, fronteau, bandeau qu'on met sur le front, bourrelet d'enfant, v. *torco, turtet*; partie de la tête d'une bride; balustrade sculptée de l'avant ou de l'arrière d'un navire; douleur de tête sur le front, v. *turban*.

Frountau de mourgo, fronteau de religieuse.

Or lou frountau, simbèu de rèi,

Es pèr la reïno de la festo.

A. VERDOT.

Si dos vesiero e soun frountau

Sèmbon tres soulèu d'or que briho.

C. GLEIZES.

Se fasquèt un frountal de guirlandos de féc.

J. JASMIN.

FROUNTAU, FROUNTAU (l.), **ALO**, adj. Frontal, ale. R. *front*.

FROUNTENAC, n. de l. Frontenac (Gironde, Lot).

FROUNTET, FRONTET, s. m. Petit front, v. *frountoun*.

Paure frountet, fau que te gible.

S. LAMBERT.

R. *front*.

FROUNTIERO, FROUNTIÈRO (l.), **FROUNTIÈRO** (g.), **FROUNTÈRO** (b.), (rom. *frontiey-ra*, *fronteira*, esp. cat. *frontera*, port. *fronteira*, it. *frontiera*), s. et adj. f. Frontière, v. *coufin, termino*; bandeau, ornement de tête porté par les dames de Marseille au 14^e siècle, v. *courouno*.

Plus de tiran, plus de frountiero.

R. MARCELIN.

Que tot cap de ostal aia a netegar la frontieyra de sa carreya,

CART. DE REMOULINS.

que tout chef de famille soit tenu de nettoyer le devant de sa maison.

PROV. BÉARN. Lou qui a hemno bèro,

Castèt en frountèro

E vigno en carrèro

N'i manco pas guerro.

R. *front*.

FROUNTIGNAN (rom. *Frontinan*, *Frontenha*, b. lat. *Frontinianum*), n. de l. et s. m. Frontignan (Hérault), vin muscat que l'on

fait dans cette ville; Frontignan (Haute-Garonne).

Beguèt muscat de Frountignan,
Pueis d'ou vin blanc de Draguignan.

C. BRUEYS.

FROUNTIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Frontignan.

FROUNTIN (lat. *Frontinus*), n. p. Frontin, nom de fam. provençal.

FROUNTISCA, v. a. Brouter, en Gascogne, v. *brousta*. R. *broundo*.

FROUNTISPICE, FROUNTISPICI (m.), (cat. *frontispici*, esp. port. *frontispicio*, it. *frontispizio*, lat. *frontispicium*), s. m. Frontispice.

Porto à soun frountispice un superbe retra.

A. MATHIEU.

FROUNTOUN, FROUNTOU (l.), s. m. Petit front, v. *frountet*. R. *front*.

FROUNTOUN (lat. *fronto*), qui a le front large), s. m. Fronton d'un édifice.

Dins lou frountoun gigant.

ISCLO D'OR.

FROUNTOUN, FROUNTOU (l.), (b. lat. *Fronto*), n. de l. Fronton (Haute-Garonne).

Frounze, v. founze, founs; frounzi (bruire), v. froundi; frounzi (froncer), frounzia, v. froundi; frounzil, v. founsil; frounzimen, v. frounsimen; frounzo, v. foundo.

FROUS, s. m. Bruit strident, dans les Alpes, v. *brounzimen*.

Li cant, la pouësiò,

Recubert pèr lou frous d'ou ferre e di coumbat.

Se taison espauri.

L. FUNEL.

R. *frounsi, froundi*.

FROUSA, FROUJA (lim.), **ROUTJA** (g.), (lat. *fruticare*), v. n. Taller, pousser plusieurs tiges, en parlant des blés, dans le Rouergue, v. *clouta, queissa, panouvia*; prospérer, réussir, profiter, croître, se fortifier, grandir, v. *crèisse*.

Froge, oges, ojo, oujan, oujas, ojon.

Dieu vousfroge (lim.), Dieu vous profite, à vos souhaits, en Périgord, v. *crèisse*.

PROV. LIM. La meichanto erbo frojo vite.

Frousi (bruire), v. froundi; frousi (froncer), v. frounsi; Frousino, v. Eufrousino.

FROUSSARD (nom fr. *Froussard*), n. p. Froussard, Frossard, noms de fam. mérid. R. *Frouard*.

FROUSTI, v. a. Fouler aux pieds, écraser, exprimer dans les mains, briser, déchirer, en Limousin, v. *espouti, prauti*. R. *festri, flatri*.

FROUSTIDO, s. f. Partie foulée, écrasement, v. *trepè*. R. *frousti*.

FROUSTIHA, FROUSTILHA (l. g.), (lat. *frustilla, frustilla*), v. a. Froisser, v. *fresiha*.

FROUSTIHA, FROUSTILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Froissé, ée.

En lou legint l'abioi pas froustilhat.

J. JASMIN.

R. *frusta*.

FROUSTIS (v. fr. *froust*, b. lat. *fraustum*), s. m. Terre inculte, friche (vieux), v. *frav*.

Frouta, v. freta.

FROUTARD (b. lat. *Frotardus*), n. d'h. Saint Frotard, évêque de Rodez (887).

FROUTELH, s. m. Personne mal propre, en bas Limousin, v. *chauchoun, panouchoun*. R. *froustilha, freta*.

FROUTELHOS, OUSO, adj. Crotté, trempé, ée, en bas Limousin, v. *mau-net, sale*. R. *froutelh*.

FROUTERI (b. lat. *Froterius*), n. d'h. Frotaire, nom porté par plusieurs évêques de Nîmes.

FROUZET (rom. *Frozet, Brozet*, b. lat. *Frozetum, Frodetum, Brodetum*), n. de l. Frouzet (Hérault).

FROUZINS, n. de l. Frouzins (Haute-Garonne).

FRRR ! interj. Bruit qu'on fait avec la bouche pour faire peur à un animal, v. *brrr*.

Frrr ! frrr ! ratun d'ou diable.

ARM. PROUV.

FREROU ! onomatopée du bruit que fait un oiseau en s'envolant.

E frerrou ! li passeroun s'envolant en piéutant.

J. ROUMANILLE.

FRU, FRUCH (l.), **FRUCT, FRUT, HRUT** (g.), **FRUET** (m.), **FRUEIT** (d.), **FRUIT** (niç. d.), **FRIT** (l.), (rom. *fru, fruc, fruch, frug, fruyt, fruyt*, cat. *fruit*, esp. port. *fruto*, it. *frutto*, val. *fructu*, port. *fructo*, lat. *frux, fructus*), s. m. Fruit, production, profit, utilité, v. *frucho*; portée, lignée, v. *pouladuro*; toutes les qualités de laitage, v. *ta*.

Fru verd, fruit vert; *fru madur*, fruit mûr; *fru vermenous*, fruit véreux; *fru premeiren*, fruit précoce; *fru darreiren*, fruit tardif; *de fru nouvèu*, du fruit nouveau; *avé dôu fru*, sentir le fruit, en parlant de l'huile; *faire fru*, faire du fruit, prospérer.

De nabet, de cebo, de fru.

L. ROUMIEUX.

PROV. Après la flour lou fru.

— Quau amo l'aubre, amo lou fru.

— Jamai gran n'a fa fru, s'en terro noun pourris.

PROV. BÉARN. Lou hrut que sic la béro hlou,

La bouno vito la grand aunou.

Frubi, frubiche, v. fourbi; fruca, v. frega.

FRUCHA, FRUITA (d.), **FRUTA, AFRUTA, AFRUCHA, ROUTJA** (g.), (rom. *fruchar, afruchar*, esp. *frutar*, it. *fruttare*, lat. *fructuare*), v. n. Porter du fruit, produire, fructifier, v. *fruteja*.

Dieu qu'à soun grat fa frucha lou terriera.

C. COSTE.

Frucho, sens obro, à plen vertoul.

LAFARE-ALAIS.

FRUCHA, FRUCHAT (l.), **FRUTAT** (g.), ADO, part. et adj. Couvert de fruits.

Oli frucha, huile qui sent le fruit; *aqwest an li periero an frucha*, cette année les poiriers ont porté.

Vigneto bèn fruchado.

A. CROUSILLAT.

FRUCHA (rom. *fruschar, frascar, froissar, frocar*, froisser, lat. *fricare*), v. a. Gâter, user, disperser, v. *frusta*.

Se frucha, v. r. S'user, v. *gausi*.

FRUCHA, FRUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Usé, ée.

FRUCHADO, s. f. Production de fruits, v. *aubrado*; pour fressure, entrailles, v. *frechaio*. R. fru, frucha.

FRUCHAGE, FRUCHATGE (l.), s. m. Les arbres fruitiers.

Aqui i'a 'n poulit fruchage, voilà de beaux arbres fruitiers. R. frucha.

Fruchaio, fruchan, v. frechaio, frechan.

FRUCHARIÉ, FRUCHARIÉ (l.), **FRUCHARIÔ** (d.), **FRUITARIÉ** (rh.), (rom. *frucharia*, b. lat. *fructuaria*), s. f. Fruiterie, marché aux fruits, lieu où l'on conserve le fruit, où on le vend. R. fruch.

FRUCHAU (esp. *frutal*), adj. et s. m. Qui porte du fruit, qui concerne le fruit.

Lou fruchau, la récolte des fruits; *aubre fruchau*, arbre fruitier; *pèr bouta cacho-fio fau un aubre fruchau*, pour la bûche de Noël un tronc d'arbre fruitier est de rigueur.

Es éu que fai tomba la grelo

E fai milo mau

Is aubre fruchau.

A. PEYROL.

Mai de frucha d'aquèu fruchau

N'en tastarès jamai.

M. BOURRELLY.

R. fruch.

FRUCHIÉ, FRUITIÉ et **FRUTIÉ** (d.), **FRUCHÉ** (l.), **FRUTE** (g.), (rom. *fruquier, fruytey*, esp. *frutero*, port. *fruteiro*, b. lat. *fructuarius*), s. m. Fruitier, lieu où l'on serre le fruit, arbre fruitier.

Abataiant téulados e fruchès.

LAFARE-ALAIS.

R. frucha.

FRUCHIÉ, FRUITIÉ (rh.), **FRUTIÉ** (d.), **FRUCHÉ** (l.), **FRUTE** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *fruchier, fruchier, fruitier, fruquier*, cat. *fruter*, esp. *frutero*, port. *fruteiro*, lat. *fructuarius*), adj. et s. Fruitier, ière, qui

porte du fruit, qui en produit beaucoup, qui en mange volontiers, qui fait profession d'en vendre; Fruchier, nom de fam. provençal.

Aubre fruchié, aubre frutè (g.), arbre fruitier; *branco fruchiero*, branche fructifère; *terro fruchiero*, terre plantée d'arbres fruitiers, terre fertile; *ti bèutaigo soun fruchié*, les buveurs d'eau aiment le fruit.

FRUCHIERO, FRUCHIÈRO (rouerg.), **FRUCHIÈRO, FRUITIÈRO** (l.), s. f. Fruiterie, marchande de fruits; fruiterie, lieu où l'on tient le fruit. R. fruch.

FRUCHO, FRUECHO (m.), **FRUTJO** (querc.), **FRUJO** (rouerg.), **FRUTO** (g. l.), (rom. *frucha, fruita*, cat. *fruyta*, esp. *fruta*, it. *frutla*, port. *fructa*), s. f. Fruit en général, v. *frutage*; produit du laitage, dans les Alpes, v. *latage*.

Quand ta frucho aboundo, quand les fruits sont abondants; *uno bello frucho*, de beaux fruits; *frucho abourivo*, fruit précoce.

Si l'on noun tasto de la frucho,

De la vèire vous transis tout.

C. BRUEYS.

PROV. A sant Laurèns (10 août)

Touto la frucho es à la dènt.

— Quau desiro èstre en santa

Noun mange frucho en quantita.

R. frucha.

FRUCHOUS, FRUTUOUS (niç.), **FRUTIÉU** (g.), **OUSO, IÈUO** (rom. cat. *fructuos*, port. esp. *fructuoso*, it. *fruttuoso*, lat. *fructuosus*), adj. Fructueux, euse.

Espère, noun à tort, uno fruchouso autouno.

J. ROUX.

PROV. NIÇ. Abriéu plouvignous

E mai ventous,

An frutuous.

FRUCHOUSAMEN (cat. *fructuosament*, it. *fruttuosamente*), adv. Fructueusement. R. fruchous.

Fruct, frueit, fruet, v. fru; fruga, v. frega.

FRUGALANEN, FRUGALOMEN (l.), (it. esp. port. *frugalmente*), adv. Frugalemeut.

Frugalamen dejunaras.

H. MOREL.

R. frugau.

FRUGALITA, FRUGALITAT (g. l.), (cat. *frugalitat*, esp. *frugalidad*, it. *frugalità*, lat. *frugalitas*, atis), s. f. Frugalité, v. *amerma*.

Frugalita, gouvèr dins lou meinàgi

Me fan plus riche enca que noun cresièu.

A. CROUSILLAT.

FRUGAU, FRUGAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *frugal*, it. *frugale*, lat. *frugalis*), adj. Frugal, ale.

Dou tèms qu'emé de cant, frugalo,

La cigaleto se regalo.

ISCLO D'OR.

Frugi, frugido, v. fregi, fregido; fruit, fruitarié, fruitiè, v. fru, frucharié, fruchié; frulha, v. fresiha; frullo, frulo, v. ferulo; frument, frumentano, v. froument, froumentalo; frumi, frumise, v. fournigo; frumo, v. femo; frun (sauvagine), v. ferun; frun (débris), v. frioun.

FRUNDO (lat. *frondes*, feuilles), s. f. Prospérité, réussite, dans les Alpes, v. *reüssido*.

Fruni, v. freni; frunsi, v. frounsi.

FRUS, s. m. Pavillon, tour, en vieux gascon; pour freux, corneille, v. *frué*.

Tèute frus, tuile faitière, v. *frestau*; *chivau-frus*, v. *chivan*.

FRUSCA, ADO, adj. Nippé, ée, v. *afresca*, *fresquina*, sapa. R. frusco.

FRUSCO (lyon. *frusques*, hardes; v. fr. *frisque*, fringant), s. f. Défroque, v. *fardo*.

Abandonnant ma vièio frusco

Pendudo sus quauco lambrusco.

F. PEISE.

R. fresc.

FRUSQUIN, SANT-FRUSQUIN, s. m. Frusquin, bien vaillant, v. *fresquin*.

FRUST (it. *frusto*, lat. *frustum*), s. m. Dépense, v. *frusto*.

Se de tau frès cregnon lou frust.

M. FÉRAUD.

FRUST, FRUSTE, USTO (it. *frusto*), adj.

Usé, ée, maigre, dans les Alpes, v. *blet*, *gausi*.

P'ègo frusto, médaille fruste.

E l'arquet campagnard, subre de conordo frusto, Grafigno à rabatoun de noto noun tropjusto.

J. RANCHER.

PROV. Quouro lou cuon es frust,

Li pater-noster soun just.

— Quouro la femo vèn frusto,

Fin-que l'amo elos s'ajusto.

FRUSTA, FRESTA (rh.), (rom. *frustar*, lat. *frustare*), v. a. Frapper, heurter, frôler, toucher en passant, v. *frisa, raspaia*; user, détériorer, dans les Alpes, v. *frucha* 2; pour frustrer, v. *frustra*.

Frusta li simello, battre les semelles, couvrir inutilement, trotter.

Frusto en jugant l'aigo que ris.

CHANOINE EMERY.

Es lou parpaïoun fouligaud :

Jamai nous frusto que d'un caire.

A. TAVAN.

En vous frustant de l'alo, enterin que vounvouno

Lou tavan d'or à voste entour.

T. AUBANEL.

SE FRUSTA, v. r. S'user, v. *gausi*.

FRUSTA, FRUSTAT (l.), ADO, part. et adj. Frôlé, usé, ée.

Ti bouqueto, o bonni ! an frusta mi dos gauto.

L. ROUMIEUX.

FRUSTADO, s. f. Frôlement, choc en passant, v. *fregado*. R. frusta.

FRUSTEJA, v. n. et a. Frôler légèrement, v. *floureja*.

Se ves lou regard d'uno fremo

O se frustejo un coutiloun.

M. SÈNÈS.

R. frusta.

FRUSTIÉ, n. p. Frustié, Frustier, noms de fam. lang. R. frust, frusto.

Frustigage pour fastigage; frustin pour festin.

FRUSTO (lat. *frusta*, morceaux, fragments), s. f. Dépense, frais, v. *frust*.

Se metre en frusto, se mettre en dépense, faire de grands apprêts.

FRUSTO (b. lat. *frusta*, cuirasse), s. f. Grotte, caverne dans laquelle on abrite les troupeaux, v. *baumo, cauno*.

FRUSTOUS, OUSO, OUO, adj. Dispendieux, ruineux, euse, v. *despèndious*. R. frust, frusto.

FRUSTRA, FLUSTRA (d.), **FRUSTA** (rh.), (rom. *frustar*, cat. esp. port. *frustrar*, it. lat. *frustrare*), v. a. Frustrer, priver, v. *priva*; tromper, dans les Alpes, v. *engana*.

Frustran, terme dont on se sert au jeu de cartes pour dire que l'on n'a pas de la couleur jouée.

Que le frustre atal

Del rialme d'Itali fatal.

J. DE VALÈS.

Avèn dre de mau-dire aquèli que nous frustron.

F. MISTRAL.

- **FRUSTRA, FRUSTAT** (g. l.), ADO, part. et adj. Frustré, ée.

FRUSTATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. *frustratori, frustatori*, esp. port. it. *frustratorio*, lat. *frustratorius*), adj. Frustratoire.

A la mensònio frustratòri

Entre vous-autes aura cous.

A. DE SALETTE.

- **Frut**, v. fru; **fruta** (produire), v. frucha; **fruta** (frotter), v. freta; **frutado**, frutadou, v. fretado, fretadou.

FRUTAGE, FRUTATGE (l. g.), **HRUTAGE** (g.), s. m. Les fruits, en Albigeois et Gascogne, v. *frucho*.

De l'albre bou sort lou bou frutage.

A. GAILLARD.

R. frut, fru.

Frutè, èro, v. fruchié, iero.

FRUTEJA, v. n. Fructifier, porter des fruits, v. *frucha*.

Sous sermons frutejaren.

J. JASMIN.

R. frut.

FRUTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Qui fructifie, v. *fruchié*.

Ei dit nostres camps frutejaires.

J. JASMIN.

R. fruteja.

FRUTIDOR, FRUCTIDOR (g. l.), s. m. Fructidor, mois de l'année républicaine.

Fructidor ambé messidor
Uflats coumo tripas bullidos
Fasquéguen atëndri le cor
As paures cinq Sans-Culoutidos.
1805.

Frutiéu, iéou, v. fruchous, ousou.

FRUTIFIARI, adj. de tout g. Productif, ive, dans le diction suivant :

Terro de nouliari,
Noun frutifiari.

R. frutifia.

FRUTIFICA, FRUTIFIA (d.), (cat. esp. port. *fructificar*, it. *fruttificare*, lat. *fructificare*), v. n. Fructifier, v. fruteja, rendre.

Frutifque, ques, co, can, cas, con.

Se lou bon gran rësto à veni,
Frutifico pièi à pognado.

L. ROUMIEUX.

L'obro e l'esprit frutificon d'accord.

A. ARNAVIELLE.

FRUTIFICACIOUN, FRUTIFICACIEN (m.), **FRUTIFICACIÉU** (g. l. d.), (cat. *fructificaciò*, esp. *fructificación*, it. *fruttificazione*, lat. *fructificatio, onis*), s. f. Fructification.

Fruto, v. frucho; fruto-boto, v. freto-boto; frutuou, v. fruchous.

FRUTOUS, FRICHOUS (l.), (lat. *Fructuosus*), n. d'h. Fructueux, en Albigeois, v. *Frichous*.

FRÛTUS (lat. *fructus*, fruit), n. p. et s. m. Fructus, nom de fam. provençal.

Bon frûtus, bonne pièce, bon drôle.

FU, FUT (l.), **FUT** (g.), **BUT** (d.), **HOUI** (b.), **FI** (lim.), (rom. *fug*, fuis; lat. *phy, phuy, fi*), interj. usitée pour chasser quelqu'un. *Fi!* v. *hu*.

Fu! fu! fu! fu!

Vilèn Belzebut.

N. SABOLY.

Fut! le ranco-palhas!

F. BARBE.

Fu, impératif du verbe *fugi*, signifie littéralement « fuis, pars vite », en Limousin. *Fut* s'emploie pour chasser un chat, à Menton, v. *cat*!

FU, UO (piém. *fu*, lat. *functus*), adj. Feu, défunt, en Dauphiné et Gascogne, v. *paure* plus usité.

Lo feu Peiron Archimbert, feu Pierre Archimbert, en vieux dauphinois.

Fu (il fuit), v. *fugi*; fu pour *fuguësse* (que je fusse, qu'il fût), en Limousin; fu (fuseau), v. *fus*; fuado, fuau, v. *fusado*.

FUALDÈS, n. p. Fualdès, nom de fam. rouergat, qui paraît signifier « originaire de Fulda », ville d'Allemagne.

FUBE, FUBLE, s. m. Foule, assemblée nombreuse, v. *fum*.

Un fube de mounde, une foule de monde. R. *fum, fluve*.

Fubello, v. *fuvello*.

FÛBI (b. lat. *Fubia*), s. f. La Fubi, quartier de la commune de Volone (Basses-Alpes).

Fubla, fublanto, v. *febla*, feblanto; fuble, ublo, v. *feble*, eblo; fubli, v. *febli*; fubré, fubrié, v. *febrié*; fuc pour *fugué* (il fut), en Gascogne; fuc (feu), v. *fiò*.

FUCA, v. a. Attiser le feu, en Rouergue, v. *empura*. R. *fuc*.

Fucatèl, v. *fiouquet*; fuch pour *fuge* (il fuit), en Languedoc; fuchère, ères, è, erian, erias, èron, pour *fuguère*, ères (je fus, tu fus, etc.), dans le Gard, v. èstre; fucho, v. *fugido*.

FUCI et **FULCI** (d.), **FUOCI** (lat. *fulcire*), v. a. Étayer, appuyer, soutenir une opinion, en Dauphiné, v. *afourti*; remplir en pressant, dans les Alpes, v. *cafi, farci*.

Fucisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fucotèl, v. *fiouquet*.

FUDA, v. n. Fuir en courant, dans les Alpes, v. *fusa*. R. *fudo*.

FUDO, FUTO (l. d.), **HUTO** (g.), (gr. *φύξω*),

s. f. Fuite précipitée, dans les Alpes et le Limousin, v. *fugido, fuso*.

« Prene la fudo, prendre la fuite; à la futo (d.), au galop; à futo (l.), à huto (g.), avec la rapidité de la fuite, en fuite, en toute hâte, au galop; à futo, à huto, fuis, arrière! cours, chou-pille, v. *ahuto*; e iéu, à futo Ramounet (J. de Valès), et moi de courir; à huto de la mort (G. d'Astros), sauvons-nous de la mort.

Vela moun roussignol à futo.

P. GOUDELIN.

A futo douncos la tristesso.

ID.

L'enemic acampat es à futos.

J. JASMIN.

Adiéu, toun armo s'enva à huto.

ID.

Fue, fué, fuec, fueg, v. *fiò*; fuédiou, v. *fau-diéu*.

FUEL, FUELH (a.), **FUEL** (rouerg.), **FUEL, FIÈL, FÈL, FUL, FIOL** (l.), **FOUELH** (b.), (rom. *fuelh, fuelh, foelh, fulh, fuoill, folh*, esp. *folio*, lat. *folium*), s. m. Feuillet, feuille de papier, v. *blanco, fuiet*; feuillée, ramée qu'on donne l'hiver aux brebis, fagot de ramée, v. *broust, fuiado, ramo*; pour fouille, v. *fui*.

Vira fuei, tourner feuillet; *souto fuei de si braio*, sous son pantalon.

Au bord d'un fuel vese moun noum.

A. BIGOT.

Car sies un libre ounte moun amo

Embé la fe legis dis iuel,

E chasco fueio de la ramo

D'aquel libre formo li fuel.

L. BARD.

PROV. LANG. Viro fièl,

Mèste Grabièl,

passons à un autre chapitre.

FUEIO, FUEIOH (rh.), **FEIO** (d.), **FIÈIO, FIOIO** (l.), **FUIO** (m.), **FULHO** (rouerg.), **FUELHO** (a.), **FUELHO** (Var.), **FÈLHO** (g. lim. d.), **FIÈLHO, FIOLHO** (l.), **FOLHO, FOLHI** (d.), **HUELHO, HOUELHO** (g.), **HOUELHE** (b.), **HULHE** (bord.), (rom. *fuelha, fueilha, fulhia, foelha, fuoilla, folha, foilla*, cat. *fulla*, port. *folha*, it. *foglia*, esp. *hoja*, lat. *folia*), s. f. Feuille, feuillée, v. *pampo, ramo*; pétale de fleur, v. *fuioun*; volige, planche mince, v. *fauqueto, lato-fueio, tavello*; fer-blanc, tôle; ustensile de fer-blanc en forme d'écumoire, pour amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. *li-peto*; tourtière, v. *tourtiero*; lame de couteau; alumelle d'une scie; batterie d'un fusil, v. *batariè*; anche d'un hautbois, v. *enco*; Houilles (Lot-et-Garonne), nom de lieu; Feuille, Lahouille, noms de fam. méridionaux.

Fueio retaiado, feuille dentelée; *fueio loungarudo*, feuille linéaire; *fueio d'aubre*, feuille d'arbre; *fueio de Barbariè*, balle de maïs; *fueio de rose*, feuille de rose; *fueio d'or, d'argent*, feuille d'or, d'argent; *fueio de papiè*, feuille de papier; *fueio de magnan*, feuille de papier où l'on met les vers à soie qui viennent d'éclore; *fueio morto*, feuille morte; sorte de couleur; *fueio d'amouriè*, ou absolument *fueio*, feuille de mûrier; la *fueio a pres mau*, les mûriers ont souffert; *quand vau la fueio*? combien vaut la feuille de mûrier? *ana à la fueio*, aller cueillir ou ramasser la feuille de mûrier; *faire manja sa fueio*, faire une éducation de vers à soie avec la feuille de ses mûriers; *croumpa à fueio morto*, acheter la feuille à l'estimation des arbres, avant qu'ils ne poussent; *plantè à si tres fueio*, vigne de trois feuilles, de trois ans; *sian de memo fueio*, nous sommes du même âge; *se plegariè dins uno fueio de brusc, dins uno fueio de juvert*, se dit d'une chose insignifiante; *pecou d'uno fueio*, pétiole d'une feuille; *costo de fueio*, nervure de feuille; *embut de fueio*, entonnoir en planches; *erbo-de-cinq-fueio*, quintefeuille; *erbo-de-milo-fueio*, mille-feuille; *pet sus fueio*, terme de sorcellerie, formule dont on croyait que les sorcières se servaient pour aller au sabbat, parce qu'on

prétendait qu'elles s'y rendaient par le tuyau de la cheminée, en enfourchant un balai de ramée, v. *ramoun*; *faire pet sus fueio*, disparaître promptement comme les sorcières, s'esquiver à la dérobée.

Les loups fan pet sur fêlho e les singlas fan gilo.

17^e SIÈCLE.

Pèr se rendre al sabat, aniran fa pet sur fêlho jouts uno cheminèio.

P. GOUDELIN.

Lou counsièrre ajustè que l'avié vist la vèlho Quand s'ouchabo de grais en digant: pet de fêlho!

C. PEYROT.

Qu'es acò: l'ai vist viéu, l'ai vist mort, L'ai vist courre après sa mort,

énigme populaire dont le mot est *fueio*, feuille.

PROV. Noun vague au bos quau a pòu di fueio.

— La fueio

N'en béu mai que la vièio,

il ne faut pas laisser de pampre dans la vendange.

Pour les dérivés de *fueio*, v. *fui*...

FUEIO-AIGRO, FUELHOS-AIGROS (a.), s. f. pl. Patience cultivée, v. *pacienè*.

FUEIO-BRETOUNO (feuille bretonne), s. f. t. de marine. Nom du bordage qui porte les toilettes du bateau, v. *escaumado*.

FUEIO-DE-LAUSIÈ, s. f. t. de vitrier. Feuille de laurier.

FUEIO-DE-PESOU, FUEIO-DE-PEOU (m.), s. f. Aconit tue-loup, plante dont on se sert en décoction pour tuer les poux, v. *estranglo-loup, toro*.

FUEIO-DE-SEUSE, s. f. Petit poisson de mer qui a l'apparence d'une feuille de saule et que l'on pêche en grande quantité, v. *menudaio, nounat*.

FUEIO-DE-SÀUVI (feuille de sauge), s. f. Espèce de pioche plus large au milieu qu'aux extrémités, v. *picoun*.

FUEIO-D'OUNGLO, s. f. Tussilage, plante, v. *ounglo-cavalino*.

Fuelha, v. *fui*; fuelho, v. *fueio*; fuelhous, v. *fuious*; fuen, v. *fen*; fue-nou, v. *Fenou*; fuerb, fuerp, v. *fourbe*; fuèsse, v. *fuguèsse*; fuèt, fueta, v. *fouit*, *fouita*; fuéu, v. *fiò*; fu-fello, v. *fuvello*.

FUFU, s. m. Colifichet, étoffe légère et de peu de valeur, fanfreluche, v. *fanfarluchio, flasta*. R. *fu* ou *foufo*.

FUGA, FUGAT (l.), **ADO**, adj. t. de musique. En fugue.

La coumençanço es escricho en estile fuga.

LOU PROUVENÇAU.

R. *fugo*.

Fugagnié, fugagniero, fugagno, v. *fougagnié*, *fougagniero*, *fougagno*; fugairou, v. *fougueiroun*; fugatoun, v. *fougatou*; fugau, v. *fou-gau*.

FUGE-EISSADO (qui fuit la houe), s. m. Fainéant, v. *fulobro, paupo-eissado*.

Pèr iéu siéu un verme feiniant,

Un fuge-eissado, uno cauvasso.

H. MOREL.

FUGEIRET (b. lat. *Fugeretum*), n. d. l. Fugeret (Basses-Alpes). R. *fèugiero, fèusiero*. **FUGEIRETAN, ANO**, adj. et s. Habitant de Fugeret.

FUGENT, s. m. Fuite d'un moulin, canal de fuite, v. *fugido*, *perdent*. R. *fugi*.

FUGETE, FUIET (rom. *fozil*), s. m. Fusil, briquet (Honnorat), v. *briquet, fouiero*.

Fugi (foie), v. *fege*.

FUGI, FOUGI (l.), **FUIRE** (a.), **FURE, FURRE** (d.), **HUGI, HUYE** (g.), **HOUEGE** (bord.), **HOUEYE** (b.), (rom. *fugir, fuzir, fogir, fozir, hoege*, cat. port. *fugir*, it. *fuggire*, val. *fugi*, esp. *huir*, lat. *fugere*), v. n. et a. Fuir, courir, v. *defugi, enfugi, fuda, landa, patuscla, pousseja, tabousca*.

Fugisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *fugi, uges, uge, ugen, ugès, ujon*; *fugissièu* ou *fugièu* (m.); *fugigièrre* ou *fugèrre* (m.); *fugirai*; *fugirièu*; *fugisse, issèn, issès, ou fuge, ugen, ugès, ujon*; *fugiguèsse* ou *fugèssi* (m.); *fugissèn*, ou *fugènt, fugint* (g.).

Fugis, fougis (l.), *fuge* (m.), *fuch, fu, foch* (l.), *fut* (g.), *fui* (rh.), *houei* (b.), il ou elle fuit; *fugisses, fuges* (m.), *houeis* (b.), tu fuis; *fugisse, fuge* (m.), *fuch* (l.), *fu* (lim.), *huch* (g.), *houei* (b.), fuis; *fugissen, fugen* (m.), *fugisquen, fugigan* (l.), fuyons; *faire peta fugigan* (l.), s'enfuir; *fugissès, fugès* (m.), *houeyès* (b.), fuyez; *fugigue, fugic* (toul.), *fugit* (g.), *houegou* (b.), il prit la fuite.

La *souvagino fugis* l'ome, les bêtes sauvages ont peur de l'homme; *fugi à*, recourir à; *lou fugi*, la fuite.

El n'aimo res de sec e te fuch.

J. ROUDIL.

PROV. Fugi poudès, escapa, noun.

— De fugi quaucun se sauvo.

— Qu tard se lèvo, tout bèn ié fuge.

— Dôu tèm que lou chin pisso, la lèbre fu.

SE FUGI, v. r. Se fuit, s'éviter.

FUGI, FUGIT (l.), FUI (d.), HOUEYUT (b.), IDO, UDO, part. et adj. Fui, uie.

FUGIDIS, ISSO (esp. *huidizo*), adj. et s. Fugace, fugitif, ive, fuyard, arde, v. *fujasc, reculant*.

Au couble fugidis presto soun alo.

A. ARNAVIELLE.

Dins l'oumbro fugidisso.

ID.

R. fugi.

FUGIDO, HUGIDO (g.), FUITO, FUIATO (d.), FUJO (querc.), FUCHO (rouerg.), HOUEITO (g.), HOUEITE (b.), (rom. *fuja*, cat. port. *fugida*, esp. *huida*), s. f. Fuite, v. *fudo, futo, uscle*; épanchoir d'un moulin, v. *coursié, esclafidou, espacié*.

Faire la *fugido*, prendre la fuite; à la *fugido*, à la *houeito* (g.), en fuyant.

M'enana, te leissa, iéu prene la *fugido*!

P. FÉLIX.

R. fugi.

FUGIDOU, FUGIDÈ et FUGIÈ (toul.), OUIRO, OURO, ÈRO (rom. cat. *fugidor*, esp. *huidero*), s. f. Fuyard, arde, v. *fugidis*.

O mas vesiadós fugièros,
Perqué passa d'un vol tant proumt!

L. DESJARDINS.

R. fugi.

FUGIDURO (rom. *fugidura*), s. f. Action de fuir, fuite, évasion, échappée, écartement, déviation, v. *escapado*. R. fugi.

Fugit pour fugiguè (il prit la fuite), en Gascogne.

FUGITIÈU, HOUEITIÈU (b.), FUIATI (d.), FUGIVOUS (lim.), IVO, IBO, OUSO (rom. *fugitivu*, *fugidiv*, *fuidiv*, *fugdiv*, *iva*, cat. *fugitivu*, esp. port. *fugitivo*, it. *fuggitivo*, lat. *fugitivus*), adj. et s. Fugitif, ive, réfractaire, v. *fugidis*.

Un bonur de-longo fugitièu.

A. CROUSILLAT.

L'arc-de-sedo parèis,

La plueio es fugitivo.

A. MATHIEU.

Fugnant pour feinant.

FUGO, FUJO (périg.), (rom. *fugua, fuja*, cat. esp. port. it. lat. *fuga*), s. f. Fugue, terme de musique; fuite, v. *fudo, fugido*; pour fougue, v. *fogo*.

De Rachèl canto li doulour,

De moun Diéu la fugo, li plour.

S. LAMBERT.

Se ma visto te met en fugo.

B. FLORET.

FUGON, FUGUEN (querc.), (lat. *fuant*), qu'ils soient, v. *siegon*.

Fugoun, v. fougoun; fugous, v. fougous.

FUGUE, FUGUI (m.), FUGUE (querc.), (lat. *fuam*), que je sois, v. *siegue*.

FUGUE, FUGUE (querc.), (lat. *fuat*), qu'il soit, v. *siegue*.

FUGUÈ, FUGUÈC et FUSÈ (d.), FOUGUÈC, FOUGUÈT (a.), FOUQUÈC, FOUQUÈT (l.), FOUCRÈT, FOUREC (querc.), FUSQUÈT, FUT, HOUCC (g.), HOU (b.), (rom. *foc, fo, fon, fora*, cat. *fou, it. fù*, lat. *fuit, fuerat*), il fut, v. *foun, signè*.

Fuguè (que je fusse), en Limousin, v. fu-

guèsse; *fugueinié, fuguenié*, v. *fougagnié*; *fugueiroun*, v. *fougueiroun*; *fugueiroun*, v. *figueiroun*; *fugueja*, v. *fougueja*.

FUGUEN, FOUGUEN (querc.), (lat. *fuamus*), soyons, que nous soyons, v. *siquen*.

FUGUÈRE, FOUGUÈRE (auv.), FUGUÈRI (m.), FOUGUÈRI (a. l.), FUGUÈRO, FUSEI, FURO, FURÔU (d.), FUGUEI, FUGUI (lim.), FOUSQUÈRI, FOUSQUÈI (l.), FOUSQUÈBI (toul.), FOUREGUI (querc.), FUSQUÈRI, FOU-RI, FURI, HU (g.), HOUI (b.), (rom. *fui, fora*, it. *fui*, cat. *fuy*, lat. *fueram, fui*), je fus, v. *siquère*.

FUGUÈRES, FOUGUÈRES (a.), FUGUÈREI, FUREIS (d.), FUGUÈRA, FUGUÈS (lim.), FOUSQUÈRES (l.), FOUREGUES (querc.), FUSQUÈRES, FURES (g.), HOUIS (b.), (rom. *foras, fust, fost*, cat. *fores*, it. *fosti*, lat. *fueras, fuisti*), tu fus, v. *siquères*.

FUGUERIAN, FOUGUERIAN (a.), FUGUÈRAN, FOUGUÈRAN (auv.), FUGUÈRON, FUGUÈRIM (d.), FUGUERAN, FUGUÈREN (lim.), FOUGUÈREN, FOUSQUÈREN (l.), FOUREGUEN (querc.), FUSQUERIAN (g.), HUM (b.), (rom. *foram, fom*, cat. *forem*, it. *fummo*, lat. *fueramus, fuerimus, fuimus*), nous fûmes, v. *siquerian*.

FUGUERIAS, FOUGUERIAS (a.), FUGUÈRAS, FOUGUÈRAS (auv.), FUGUERA, FUGUÈREI (lim.), FUGUÈRES, FUGUÈRIT, FUREIS (d.), FOUGUÈRES, FOUSQUÈRES (l.), FOUREGUES (querc.), FUSQUÈRETS, FURES (g.), (rom. *forats, fols*, cat. *foreu*, it. *foste*, lat. *fueratis, fueritis, fuistis*), vous fûtes, v. *siquerias*.

FUGUÈRON, FOUGUÈRON (a.), FUGUÈROU, FUGUÈREN, FUGUERAN, FÛTEN (lim.), FUGUÈRANT, FURON (d.), FOUSQUÈRON (l.), FOUSQUÈBEN (toul.), FUSQUÈRON (g.), FOU-RON, FOUROU (querc.), HOURON, HOUN (b.), (rom. *foron, foro, foren, foguen, foran, horan*, cat. *foren*, it. *furono*, lat. *fuerunt, fuerint, fuerant*), ils furent, v. *siquèron*.

FUGUES, FOGUES (querc.), (lat. *fuas*), sois, que tu sois, v. *siegues*.

FUGUÈS (lat. *fuatis*), soyez, que vous soyez, v. *siquès*.

Fuguès (tu fus), en Limousin, v. *fuguères*; *fuguès* (qu'il fût), en Gascogne, v. *fuguèsse*.

FUGUÈSSE, FUSÈSSE, FUGUÈSSI (m.), FOU-GUÈSSI, FOÛSSI (a.), FUGUÈSSO, FUGUÈ, FUSO, FU (lim.), FOUSQUÈSSI (l.), HOÛSSI (g.), (rom. *fos, hossay*, cat. *fos*, it. *fossi*, lat. *fuissim*), que je fusse, v. *siquèsse*.

FUGUÈSSE, FUSÈSSE (m.), FOUGUÈSSE, FOUSSE, FOUSSO (a.), FUSSE (d.), FUGUÈSSO, FUGUÈ, FUSO, FU (lim.), FOUGUÈS, FOUSQUÈSSE, FOUÈS (l.), FUS, HUSSE, HOÛSSE (g.), (rom. *fossa, fos*, cat. *fos*, it. *fossi*, lat. *fuisset*), qu'il fût, v. *siquèsse*.

FUGUÈSSES, FUGUÈSSEI (d.), FOUGUÈSSES, FOUSSÈS (a. m.), FUGUÈSSA, FUSSA (lim.), FOUSQUÈSSES (l.), (rom. cat. *fosses*, it. *fossi*, lat. *fuisses*), que tu fusses, v. *siquèsses*.

FUGUÈSSIAN, FOUGUÈSSIAN (a. m.), FUGUÈSSEN, FUGUÈSSIM (d.), FUGUÈSSAN, FUSAN (lim.), FOUSQUÈSSEN (l.), (rom. *fosssem, hossam*, cat. *fosssem*, it. *fossimo*, lat. *fuissimus*), que nous fussions, v. *siquèssian*.

FUGUÈSSIAS, FOUGUÈSSIAS (a. m.), FUGUÈSSIETZ, FUGUÈSSET (d.), FUGUÈSSA, FUSSA (lim.), FUGUÈSSES, FOUSQUÈSSETS (lim.), (rom. *fossats, fossels*, cat. *fosseu*, it. *foste*, lat. *fuissetis*), que vous fussiez, v. *siquèssias*.

FUGUÈSSON, FOUGUÈSSON (a. m.), FUGUÈSSEN, FUGUÈSSANT (d.), FUGUÈSSOU, FUGUÈSSAN, FUSAN (lim.), FOUSQUÈSSON (l.), (rom. *fossan, fossa, fossen, fossan*, cat. *fossen*, it. *fossoro*, lat. *fuissent*), qu'ils fussent, v. *siquèsson*.

FUI (gr. *φῶις*, espèce d'oiseau), s. m. Mésange bleue, v. *guingarroun, pimparrin*.

Vès la nôvio, gènto

Coume un fui poulit.

A. MATHIEU.

FUI, FUEI, FULI (a.), s. m. Fouille, recherche, visite domiciliaire, v. *fur* plus usité.

Faire lou fui, faire une perquisition. R. *fuia* 1.

FUIA, FIHA (rh.), FULHA (a.), FELHA (g.), FOULHA (g. lim.), v. a. Fouiller, visiter les poches, v. *varara*.

SE FUIA, v. r. Se fouiller, v. *poucheja*.

Fuio-te, fouille-toi.

FUIA, FOULHAT (g.), ADO, part. et adj. Fouillé, ée. R. *fousiha*.

FUIA, FULHA (a.), FIEIA, FIELHA (l.), FOU-LHA (lim. d.), HOUELHA (g.), (rom. *fulhar, fueilhar, folhar, foillar*, it. *fogliare*, b. lat. *foliare*), v. n. et a. Pousser des feuilles, v. *rama*; ramasser les feuilles mortes; feuille; planchier en joignant les planches par languettes et par rainures, v. *fourca*.

Fueie, vies, ueio, uian, uias, ueion.

Les amouirè coumençon à *fuia*, la feuille des mûriers commence à pousser.

PROV. Que mars vueie o noun vueie,

Fau qu'abriéu fueie.

FUIA, FELHAT (l.), ADO, part. et adj. Feuillé, ée.

Melau *fuia*, métal pailleux. R. *fueio*.

FUIA, FULHA (l.), n. de l. Feuilla (Aude).

FUIADO, FULHADO (l.), FOULHADO (lim.), HOUELHADO (g.), ENFUIADO (rom. *folhada*, b. lat. *foliata*), s. f. Feuillée, ramée, feuille de fougère, v. *ramo*; plancher à rainure et à languette, v. *poustan*; La Feuillade (Dordogne), La Fouillade (Aveyron), noms de lieux; Feuillade, Lafeuillade, noms de fam. lang.

Aquesto, à l'esfraïado,

Sourtie sa man de la fuiado.

MIRÈIO.

R. fueio.

FUIAGE, FUIAGI (m.), FOUIAGE, FOULHAGE (d.), FIUIAGE, FIEIAGE, FULHATGE, FIELHAGE, FIOLHAGE, FOULHATGE (l.), FELHAGE, HOUELHATGE (g.), HOUELHATYE (g.), (rom. *folhatge*, cat. *fullatge*, esp. *follage*), s. m. Feuillage, v. *ramho*.

Ta'n bèu fuiage en aquèu mas, il y a beaucoup de mûriers dans cette métairie.

Vène, auras au village,

Pèr sounja, lou fuiage

Escur.

A. BIGOT.

R. fueio.

FUIAGIERO, FOULHAGIERO (d.), s. f. Tas de fagots de ramée déposés au pied d'un arbre, v. *fougassiè, làupio*. R. *fuiage*.

FUIAN, FIOLHAN (l.), s. m. Les feuilles, le feuillage, v. *ramo*.

Sus lou negre fiolhan das èuses rabugats.

A. LANGLADE.

R. fueio, folho.

FUIANS, FULHANS (l.), (rom. *Fueillans*), n. de l. Feuillans, ancienne abbaye du diocèse de Rieux; près Toulouse; feillant, religieux de l'ordre de Feuillans.

FUIARACO, FULHARACO (l.), FOULHARACO (rouerg.), FUIARANCO, FUIERANCO, FERIACO (rh.), HOUELHACO (g.), (cat. *fullaraca*, esp. *hojarasca*), s. f. Feuillée, feuille morte, feuille d'yeuse, litière, v. *pinoufo*; pissenlit, plante, v. *pisso-chin*; boue délayée, bouillie délayée, en Rouergue, v. *papolo*.

Var à la *fuiaraco*, je vais au bois chercher des feuilles.

Lou ventoutet dins li branco

Frusto plus la *fuiaranco*.

F. DU CAULON.

La houelhaco deja coumenço de parèche.

D. DUGAY.

R. fueio.

FUIARADO, FUIARIAO (a.), FOULHARADO s. f. Toit formé avec des branches d'arbres, feuillée, v. *ramado*; Feuillherade, nom de fam. mérid. R. *fuiard*.

FUIARAS, FULHARAS (l.), FOULHARAS (rouerg.), FOULHARAT (d.), s. m. Branche avec ses feuilles, v. *ramo*; femme mal accoutrée, v. *chaupiasso*.

Para li mousco em' un *fuiaras*, chasser les mouches avec un rameau.

Fulharasses, plur. lang. de *fulharas*. R. *fuiard*.

FUIARD, FULHARD (l.), s. m. Rameau avec ses feuilles; feillard, branche de châtaignier, v. *gaulo*.

Ei sause langourous
Qu'estendon sei fuiard coumo dins Babilouno.
L. PICHE.

R. *fueio*.

FUIARÈU, FULHARÈL (a.), **FOULHARÈ** (d.), **ELLO**, adj. et s. m. Qui pousse des feuilles, qui fait pousser les feuilles, qui agite les feuilles des arbres, en parlant du vent; brise printanière, zéphir, en Dauphiné et Forez, v. *au-reto, ventoulet*.

Quand boufara la chaudo aleno
Dôu vent fuiarèu dôu bèu tèm.

E. CHALAMEL.

Dous foulharè, quand toun aleno
Courre dedins nôstèis grands boues,
Que dison tas si jôlios voues?

R. GRIVEL.

Dins la coumbo foulharello.
L. MOUTIER.

R. *fua*.

FUIARÒU, FOULHAROL (lim.), s. m. Rameau avec ses feuilles, v. *ramèu*. R. *fuiard*.

FUIARU, FOULHARU (d.), **UDO, UO, IO**, adj. Qui a beaucoup de feuilles, touffu, ue, rameux, euse, v. *fuiu*. R. *fueio*.

FUIAS, FIEIAS (l.), s. m. Amas de feuilles sèches, litière de feuilles, v. *fuiado*.

Li varlet, dins li Ceveno, couchon au fuias, dans les Cévennes, les valets de ferme couchent sur des feuilles de châtaignier. R. *fueio*.

FUIASSO, FIEIASSO (l.), **FULHASSO** (a. l.), **FOULHASSO** (for.), (b. lat. *foliacia*), s. f. Grosse feuille, feuille flétrie; premier lait d'une vache qui a vêlé, en Forez, v. *bet*.

Tirassant pèr lou sôu
Li fuiasso brounzido e lusento d'eigagno.
F. DU CAULON.

R. *fueio*.

FUIAT, FULHAT (a.), **FELHAT** (l.), **FOULHAT** (for. lim.), **FOLHAT** (d.), **FOULHAC** (querc.), **HOUELHAC, HOUELHAT** (g.), (rom. *fulhat*, lat. *foliatum*), s. m. Bouchon, rameau de verdure qui sert d'enseigne à un cabaret, v. *ramas, ramèu*; feuillée, v. *fuiado*; pan d'habit ou de chemise, en Forez, v. *panèu*.

PROV. LIM. Boun vi n'a pas besoun de foulhat.

— Abriéu dèu rëndre lous foulbats à mai,
avril doit rendre les feuilles au mois de mai.
Fuiati, v. fugitiéu; fuiato, v. fugido.

FUIEJA, FELHEJA (g. l.), (cat. *fullejar*), v. n. Pousser des feuilles, agiter ses feuilles, v. *fua*.

Debat un brès d'ourmes vièls que felhejon.
J. JASMIN.

R. *fueio*.

FUIERET, FUIERAT, FUIRET (rh.), **FULHEI-RET, FULHURET** (l.), **FULHORET** (rouerg.), s. m. Feuillure, petit rabot qui sert à faire des feuillures.

Un fuieret, un rabot round,
Façouna dins l'amiracoun.

A. PEYROL.

R. *fuiuro*.

FUIERO, FULHIERO (a.), s. f. Lieu couvert de feuillage, v. *oumbriero*. R. *fueio*.

FUIET, FULHET (l.), **HULHET** (bord.), **FOULHET** (lim. d.), **FUILIT** (lim.), (it. *foglietto*), s. m. Feuillet; tunique d'ignon, v. *fuei, ro-le*; Fuyet, nom de fam. provençal.

Endrè, envers d'un fuiet, recto, verso d'un feuillet; *vira fuiet*, tourner le feuillet, changer de conversation ou d'opinion; perdre la tête, devenir fou. R. *fuei*.

FUIETA, FULHETA (l.), **HULHETA** (bord.), **FELHETA** (g.), **FOULHETA** (lim. d.), **FOULITA** (lim.), v. a. et n. Feuilleter; réduire la pâte en feuillet.

As arrapat un inventari,
Sounjo de l'ana fulheta.

C. BRUEYS.

Vous anas fuietant en tôtei lei cadastre.
N. SABOLY.

D'un pichot libre que fuieto,

Ris, en virant lou pergamin.

J.-B. GAUT.

FUIETA, FULHETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Feuilleté, ée, v. *blestu*. R. *fuiet*.

FUIETAGE, FUIETÀGI (m.), **FULHETAGE** (l.), **FOULHETAGE** (d.), s. m. Feuilletage. R. *fuieta*.
FUIETEJA, FULHETEJA (l.), **FELHETEJA** (g.), **FOUIETEJA, FOULHETEJA** (l. lim.), v. n. et a. Feuilleter rapidement; chopiner, godailler, gobelotter, v. *pintouneja, truqueteja*. R. *fuiet, fuieto*.

FUIETEJAIRE, FOUIETEJAIRE (l.), **FOULHETEJAIRE** (lim.), s. m. Celui qui aime à feuilleter, à chopiner, à boire, v. *truquetejaire*. R. *fuzeteja*.

FUIETO, FIEIETO, FEIETO (rh.), **FOUIETO** (l. d.), **FULHETO, FIELHETO, FIOHETO** (l.), **FELHETO** (g.), **FOULHETO** (lim. for. d.), (rom. *foilleta*, cat. *fulleta*, it. *foglietta*, esp. *folleta*, *hojita*, b. lat. *fieta, folheta, folieta*), s. f. Petite feuille; feuillette, ancienne mesure pour le vin qui équivalait dans le Nord à un demi-muid, mais qui dans le Midi ne valait que la moitié du *pechié*, le quart du *pot* ou de la *pinte* (les 3/5 du litre); demi-litre, en Forez, v. *paucou, pichouno*; pierre feuilletée, calcaire marneux fossile, v. *blesto*.

Bèure fuieto, boire chopine.

Li branqueto soun d'evòri,
Li fuieto soun d'argent.

CH. POP.

Sus, Martin, pren d'argent e vai quèrre fulheto.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Après pechié, bèuren fuieto.

R. *fueio, fuioleto*.

FUIETOUN, FULHETOUN (l.), **HOUELHETOUN** (b.), s. m. Petit feuillet, petite feuille; feuillet. R. *fuiet*.

FUIETOUNET, FULHETOUNET (l.), s. m. Petit feuillet.

Dins mi fuietounet n'ai pas d'autro entencoun.
J. DÉSANAT.

R. *fuietoun*.

FUIETOUNISTO, FULHETOUNISTO (l.), s. m. Feuilletoniste.

Vous, poudès abeissa, picant fuietounisto,
Lou cancan mau-disènt.

J. DÉSANAT.

R. *fuietoun*.

Fuio, v. fueio.

FUIOUN, FULHOUN (a.), (rom. *fuelhon*), s. m. Petite feuille, pétale de fleur.

Vau la troussa coumo un fulhoun.

G. ZERBIN.

R. *fueio*.

FUIOUS, FULHOUS (l.), **FUELHOUS, FOULHOUS** (l.), **OUSO, OUO** (cat. *fulhos, folhos, fuchos, foillos, fuoillos*, port. *folhoso*, it. *foglioso*, esp. *hojoso*, lat. *foliosus*), adj. Qui a beaucoup de feuilles, touffu, ue, v. *fua*; Fouilloux, nom de fam. limousin.

Lou tèms fuious, le temps des feuilles; *font fuiouso*, fontaine ombragée ou pleine de feuilles.

Dins la fourèst fuiouso.

CALENDAU.

Fuire, v. fugi; fuito, v. fugido.

FUIU, FULHUT (l.), **FELHUT** (g.), **FOULHU** (lim.), **UDO** (rom. *foillut, folhut*, it. *fogliuto*), adj. Feuillu, ue, v. *fuiaru, pampous, ramu*.

Bos fuiu, bois touffu.

Debats d'ourmes felhuts.

J. JASMIN.

R. *fueio*.

FUIUN, FULHUN (a.), **FELHUN, FIOHUN** (l.), s. m. Feuillaizon, débris de feuilles, v. *fuiun, fuiaraco*.

La qu'empimparro lou fiolhun,
L'avivado sasou fadièro.

L. DE RICARD.

R. *fueio*.

FUIURO, FULBURO (a.), **FELHURO** (l.), **FOULHURO** (d.), **FILHURO** (g.), **FILURO** (rh.), s. f. Feuillure, entaillure, v. *batent, ret*. R. *fueio*.

FUJASC, ASCO (it. *fuggiasco*, esp. *fugas*), adj. Fugace, susceptible de fuir, à Nice, v. *fugidis*.

L'aucèu es fujasc, l'oiseau peut s'envoler.
Quour la terro renaisse, es au bèu tems di Pasco.
Quour delego au soulèu la nèu blanco e fujasco.
L. FUNEL.

Fujo, v. fugo; ful, v. fuei; fula, v. fela.

FULACHAIRE, s. m. Celui qui coupe des fascines, qui fait des fagots de feuillage. R. *fulachié*.

FULACHIE, FILANCHIE, FULHACHOUN (b. lat. *fullacherium*), s. m. Fascine, fagot de feuillage qu'on fait sécher pour nourrir les bestiaux en hiver, v. *balavs, ramas*; tas de fagots, dans les Alpes, v. *lâupi*. R. *fulhage, fuage*.

Fulati; v. fouletin; fulci, v. fuci; Fulcran, v. Foucaran; Fulcodi, v. Foucoi; fuleton, v. fouletoun; fulha, fulhado, fulhage, v. fua, fuiado, fuage; fulharas, asses, v. fuïaras; fulhet, fulheta, fulheto, v. fuïet, fuïeta, fuïeto; fulho, v. fueio; fulhoret, v. fuïeret; fuli, v. foulié.

FULMINA (cat. esp. port. *fulminar*, it. lat. *fulminare*), v. a. et n. t. littéraire. Fulminer; s'emporter, v. *fouga, fougueja*.

Adièu, supersticièu!

La rasou te fulmino.

GIRARD 1792.

En fulminant lou *schemmata*.

H. BIRAT.

FULMINACIOUN, FULMINACIEN (m.), **FULMINACIÉU** (l.), (rom. lat. *fulminatio*, cat. *fulminaciò*, esp. *fulminacion*, it. *fulminazione*), s. f. Fulmination, v. *trounado*.

FULMINANT, ANTO (port. *fulminante*), adj. Fulminant, ante, v. *trounant*. R. *fulmina*.

FULOBRO, FUELOBRO (d.), (rom. *fug l'obra*, qui fuit l'œuvre), s. et adj. Fainéant, ante, v. *fuge-cissado*.

Toujour fulobro, alor! flanes toujours, moun bon!

L. ROUMIEUX.

L'endeman de matin, l'ome qu'es pas fulobro
Va cerca de travail, si mete pèr manobro.

J.-F. ROUX.

Fulobro se disait en grec *φυγεργός*. R. *fu*, l'obro, fugi.

FULOURETO, s. m. et f. Petit paresseux, v. *feiniuntoun*. R. *fulobro*.

FUM, HUM (g.), **HEM** (Landes), (rom. cat. *fum*, port. *fumo*, esp. *humo*, lat. *fumus*), s. m. Fumée, vapeur, brume, v. *tubo*; odeur que laisse un animal sauvage sur sa trace, v. *ferun, pisto*; nuée, foule, v. *fulbe, nèblo*; étourdissement; colère, v. *mourbin*; pour fumier, v. *fem, fens*.

Fum de tèsto, étourdissement; envie subite et passagère, caprice, fantaisie; *un fum de mounde*, une foule de monde; *fum de meïnado*, nuée de jeunes filles; *fricot que sent lou fum*, que sent au fum, ragoût qui sent la fumée; *faire vèire fiò sens fum*, conter des bourdes; *avè lou fum de quaucarèn*, avoir le vent de quelque chose; *mèna forço fum*, faire beaucoup d'embarras, avoir beaucoup d'orgueil, de jactance; *fai de fum*, il fait l'important; *prendre lou fum*, se mettre en colère; *avè lou fum*, endêver; *ai un fum que me vai*, je suis de mauvaise humeur; *s'acoussa coume lou fum*, se précipiter, fondre sur; *es un ome qu'a begu dôu fum de la candèlo*, a manja forço fum de candèlo, se dit d'un érudit, d'un savant.

Fum, fum, barbarèu,

Vai aqui ounte es plus bèu,

la fumée cherche les plus belles gens, sorte de dicton.

PROV. Pèr founs que lou fiò siegue, fau que lou fum sorte.

— Se fai ges de fiò que lou fum uoun sorte.

— P'a ges de fum sèns fiò ni de fiò sèns fum.

— D'ounte déurié sourti lou lum,

N'en sort lou fum.

— Quau fai forço fum, fai paucou flamo.

PROV. ROUERG. Quand lou fum es pèr la coumbo,

Pren ta fourco e vai à l'oumbro;

Quand es pèl puech,

Vai al suspluech.

FUMA, HUMA (g.), (cat. esp. port. *fumar*, it. *fummare*, lat. *fumare*), v. n. et a. Fumer, jeter de la fumée, produire de la brume, v. *rimeleja, tuba*; prendre la fumée du tabac, v. *pipa*; enfumer, v. *estuba*; être en colère, s'impatisier, v. *bisca*; convoiter, v. *barbela*; décamper, v. *patuscla*; pour fumer la terre, v. *fema*.

Fumo, fumo, il s'en va vite, vite; *lou pies me fumo*, je bouts d'impatience; *la gorjo iè fumo*, la gorge lui pèle; *la barbo n'en fumo*, il était fumant de colère; *plat que la barbo iè fumo*, plat excellent; *tant que lou nas me fumara*, tant que je vivrai; *lou cap qu'eu humo coum u toupi de castagnos*, se dit d'un évaporé, en Béarn; *fuma la pipo*, la cigale, fumer la pipe, le cigare; jeûner forcément; *fuma sèso pipo*, endêver; *lou fuma*, l'usage du tabac.

Lou tèm se pren, de pertout fumo.

A. LANGLADE.

PROV. Quand la chaminèio fumo, lou tèm vòu chanja.

— Fuma coume un Turc, coume un tison.

FUMA, FUMAT (l.), ado, part. et adj. Fumé, enfumé, ée, couleur de fumée; Fuma, Fumat, noms de fam. provençaux.

Sian fuma, nous sommes perdus.

FUMADASSO, s. f. Grosse fumée, v. *tubas*. R. *fumado*.

FUMADETO, s. f. Petite fumée, v. *tubo*. R. *fumado*.

FUMADIERO, FUMARESTO, FUMATIÈRO (alb.), **FUMATIÈIRO** (l.), (rom. *fumieyra*, cat. *fumera, fumarada*, esp. *humareda*), s. f. Bouffée de fumée, fumée abondante, v. *tubasiero, tubèio*; vieillie, chose détériorée, v. *argagno*.

La fumadiero d'ou fournelage, la fumée de l'écobuage. R. *fumado*.

FUMADIS, ISSO, adj. Fumant, ante, sujet à fumer; propre à fumer, à engraisser les terres; souvent fumé, ée.

Bos fumadis, bois qui fume; *chaminèio fumadisso*, cheminée qui fume. R. *fuma*.

FUMADIS, FEMADIS, s. m. Place où un troupeau a parqué, v. *femado*. R. *fuma*.

FUMADISSO, FUMÈICHO (a.), (rom. *fuman-so*), s. f. Grande fumée, fumée persistante, action de fumer, v. *tubadisso*.

Toumho dins uno fumadisso.

S. LAMBERT.

La fumadisso èro un de sous meïous moumens.

P. FÉLIX.

R. *fuma*.

FUMADO, FUMÈIO (d.), (rom. *humada*, cat. *fumada*, it. *fumata*), s. f. Fumée, v. *fum*; pour couche de fumier, v. *femado*.

N'ai agu'no fumado, j'en ai eu un présentiment; *n'en sourtiègu fum ni fumado*, il n'en transpira rien; *se nourri de fumado*, se paître de chimères; *li Fumado*, les Fumades, nom de quartier et spécialement de sources minérales qu'on trouve à Auzon (Gard). R. *fum, fuma*.

FUMAGE, FUMAGI (m.), (b.), (lat. *fumaticum*), s. m. Action de fumer, de fumer la pipe, de fumer les terres, v. *femage*. R. *fuma*.

FUMAIOUN, FUMALHOU (d.), s. m. Petit drôle qui fume. R. *fumaire*.

FUMAIRAS, s. m. Grand fumeur.

Lous fumairasses, sobriquet des gens de Bosc (Hérault). R. *fumaire*.

FUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui fume; qui fume du tabac, fumeur; personne emportée, v. *aluma*; agriculteur qui fume ses terres, v. *femaire*.

Un gros fumaire, un grand fumeur.

Es lou paradis dei fumaire.

LEJOURDAN.

Escoutas dounc, pople fumaire.

J.-F. ROUX.

R. *fuma*.

FUMARÈU, FUMARÈL (l.), (rom. *fumaral*, cat. *fumeral*), s. m. Fumeron, endroit où il fume, morceau de bois qui fume, v. *fumei-roun*; pipe, cigare, v. *cachimbaru*; trou par où s'échappe la fumée d'un four; tuyau de

cheminée; petit tas de fumier qu'on répand dans les champs, v. *mouloun*.

PROV. Lou fumarèu

Seguis lou plus bèu,

se dit quand la fumée incommode quelqu'un. R. *fumaire*.

FUMAROLO, s. f. Fumier fumant. R. *fumiero*.

FUMARIÉ, FUMARIÒ (d.), s. f. Action de fumer la pipe, v. *fumage*; pour fosse à fumier, v. *femourié*. R. *fuma*.

Fumasou, v. *fumesoun*.

FUMASSO (cat. *fumassa*), s. f. Grosse fumée, en Dauphiné, v. *fumiero*; pour grosse femme, v. *femasso*. R. *fumo*.

FUMAT, FUMARD, s. m. Grèbe oreillard, oiseau, v. *cabussoun*; grèbe huppé, v. *plav-co*; raie oxyrhynque, poisson de mer, v. *blan-quetto, capouchin, pissouso*.

Fumat-negre, raie bordée, *raia marginata* (Dum.), poisson de mer, v. *miraiet*. R. *fuma, afuma, enfuma*.

Fumatieiro, v. *fumadiero*; *fum-de-terro*, v. *fumo-terro*; *fumè, fumèi*, v. *femiè*; *fumèicho*, v. *fumadisso*; *fumeira*, v. *femouras*; *fumèiri*, v. *fumiero*.

FUMEIOUN, FUMEIROU (d.), **FUMAIROU, FUNAIROL** (l.), s. m. Fumeron, charbon qui fume, v. *rimaire, tuso*; bois qu'on fait brûler à la gueule d'un four, v. *elavour*. R. *fumaire, fumiero*.

FUMEJA, HEMEJA (g.), (cat. *fumejar*, esp. *humear*), v. n. et a. Jeter une légère fumée, fumiger, v. *estuba*; fumer la terre, v. *fema*.

M'arribo de vèire fumeja lis aigo à sèt lègo de liunchour.

F. MISTRAL.

Se boutèc à fumeja sa pipo.

P. BARBE.

R. *fum*.

Fumèl, v. *femèl*; *fumelan*, *fumelun*, v. *femelan*.

FUMELÉN, ENCO (b. lat. *Fumellensis*), s. et adj. Habitant de Fumel (Lot-et-Garonne).

Fumelia, v. *femeleja*; *fumello*, v. *femello*; *fumenin*, *fumeno*, v. *femenin*, *femeno*; *fumeras*, *fumerasses*, *fumerat*, v. *femouras*; *fumereja*, v. *femourja*; *fumerié*, v. *femourié*.

FUMESOUN, FUMASOU (l.), (rom. *fuman-so*), s. f. Action de fumer, v. *fumadisso*; fumure, v. *femaduro*.

PROV. ROUGER. Uech jours de nèu es fumassou, Uech jours en-lai es la pouissou.

R. *fuma*.

FUMET, s. m. Petite fumée; fumet, bouquet, vapeur agréable, v. *musquet*; nom que l'on donne, à cause de leur couleur enfumée, à plusieurs oiseaux de mer: mouette, v. *gabianolo*; hirondelle de mer, v. *gabieto, gafeto, mascaroun, tregede*.

Gros fumet, grande hirondelle de mer; *pichot fumet*, petite hirondelle de mer.

Lou fumet vous fasiè veni

D'un quart de lègo de cami.

C. FAVRE.

R. *fum*.

FUMET-NEGRE, s. m. Épouvantail, *sterna fassipes* (Lin.), oiseau de mer, v. *tèsto-negro*.

Fumetis, v. *fouimé*.

FUMETO, s. f. Camoufflet, bouffée de fumée qu'on souffle au nez de quelqu'un, v. *estubo*; pour femelle, v. *femeto*. R. *fumo, fum*.

FUMÈU, FUMÈL (l.), (b. lat. *Fumellum*), n. de l. Fumel (Lot-et-Garonne).

Fumèu (femelle), v. *femèu*; *fumié*, v. *femié*.

FUMIERO, FUMIÈIRO (l.), **FUMIÈRI** (d.), **HUMÈRO** (g.), (rom. *fumieyra, fumeyra, fumera*, cat. *fumera*), s. f. Fumée qui se répand, fumée incommode, v. *tubiero*.

E l'oustau fuguè rampli de fumiero

Qu'aurié bèn pouscu si coupa au coutèu.

M. TRUSSY.

Aquelo douço fumièiro.

LAFARE-ALAIS.

R. *fum*.

FUMIGA (lat. *fumigare*), v. a. Fumiger, v. *estuba, perfuma*, plus usités.

Fumigue, ques, go, gan, gas, gon.

FUMIGACIOUN, FUMIGACHEN (m.), **FUMIGACIÈU** (l. g. d.), (cat. *fumigaciò*, esp. *fumigacion*, it. *fumigazione*, lat. *fumigatio*, onis), s. f. Fumigation, v. *estourado, estubo*.

FUMISTO, s. m. Fumiste.

Ai fa mountra sus la toulisso

Lou fumisto emé lou massoun.

F. PEISE.

R. *fum*.

Fumlèi, v. *femelaire*.

FUMO, s. f. Colère, v. *bisco, coulèro, malico*; pour femme, v. *femo*.

Avè la fumo, être de mauvaise humeur.

La tahino me pren e la fumo m'arrapo.

M. BARTHÉS.

R. *fuma*.

FUMO-TERRO, FUM-DE-TERRO (rom. *fum-terra, fumala*, cat. lat. *fumaria*), s. f. Fumeterre, plante, v. *embriago, fenouiero, pan-d'aucèu, tarabustello*.

PROV. Amar coume de fumo-terro.

R. *fum, terro*.

FUMOUS, HUMOUS (g.), **OUSO, OVO** (rom. cat. *fumos*, port. port. esp. *fumoso*, lat. *fumosus*), adj. Fumeux, euse; enfumé, ée, v. *enfuma*.

Tèmz fumous, temps brumeux.

Dins la boursou d'un proucuraire

Ou de quauque avoucat fumous.

C. BRUEYS.

Un jour mi pren l'imour fumousou

D'ana vèire ma rigourousou.

ID.

PROV. Meissoun fumousou,

Femo renousou.

E terro de meichant labour

N'enrichis jamai soun seignour.

FUN, HUN (g.), **AFUN** (m.), (it. *fune*, lat. *funis*), s. f. Corde pour attacher la charge sur le bât, v. *aio, cargadouiro, feisset, sougo*; corde pour renforcer un filet, v. *bau-diero, brume*; pour foin, v. *fen*; pour fumée, v. *fum*.

FUNA, v. a. et n. Chercher avec le nez, flairer comme les chiens, dans les Alpes, v. *fouina, mourfina, soulfina*.

FUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui flaire, fureteur, euse, v. *furnaire*. R. *funa*.

Funassié, v. *fenassiéu*.

FUNATO, s. f. Variété de raisin, connue à Die (Drôme).

FUNÈBRE, ÈBRO (cat. esp. port. it. *funebre*, lat. *funeris*), adj. Funèbre, v. *mour-tuari*.

Lis ounour funèbre, les honneurs funèbres; *arengo funèbro sus la mouert de Caramentran*, titre d'une farce de C. Brueys; *de funèbrei pensado*, de funèbrei pensado (m.), de funèbres pensados (g. l.), de funèbres pensées; *de funèbris aprèst*, des appareils funèbres.

FUNERAIRO, FUNERALHOS (g. l.), (rom. *funerallas, funerarias*, cat. *funeraria*, it. *funerale*, b. lat. *funeralia*), s. f. pl. Funérailles, v. *ahoue, enterramen, mourtaio*.

Uni poumpousi funeraio.

ARM. PROUV.

FUNERARI, FUNERAU, FUNERAL (l.), **ÀRIO, ALO** (it. *funerale*, b. lat. *funeralis*, rom. *funerarius*), adj. Funéraire.

Li nacioun se desparpelèron de soun som funerau.

F. MISTRAL.

L'iscripcioun funerari de la glèiso d'Aup.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FUNESTAMEN (port. *funestamente*), adj. Funestement, v. *malamen*.

Peri funestamen, périr tragiquement. R. *funeste*.

FUNÈSTE, FUNÈST (nç.), **ÈSTO** (cat. *funest*, esp. port. it. *funestio*, lat. *funestus*), adj. Funeste, v. *marrit*.

De *funèsti counsequenci*, de funestes conséquences.

FUNÈU, n. p. Funel, nom de fam. provençal.

Funi, v. fini; **funicièu**, v. finicioun; **funiero**, v. feniero; **funin**, v. franc-funin; **funo**, v. fouissino; **funes**, plur. lang. de fum; **fuò**, **fuoc**, v. fiò; **fuol**, v. fòu; **fuont**, v. font; **fuoro**, v. fiolo; **fuort**, v. fort; **fuou**, v. fiò; **fuougeiro**, v. fèusiero; **fuoujo**, v. fèuse; **fuourié**, v. febré; **fuoutre**, v. fèutre; **fuqueja**, v. fougueja.

FUR (rom. *for*, v. fr. *feur*, cat. *fur*, *for*, esp. *fuero*, lat. *forum*), s. m. Taux, prix, valeur, v. *fourtèu*, *tausso*.

Lou fur d'uno pensioun, le denier d'une pension, l'intérêt plus ou moins fort; à *fur e mesuro*, à *flour e mesuro*, à fur et mesure, v. *dicho* (à).

FUR, s. m. Action de fouiller, visite, recherche, perquisition, fouille, v. *escourcoul*, *fui*, *furg*, *recerc*.

Faire tou fur, *fa fur*, faire une visite domiciliaire, faire des recherches.

Veguen, fassen lou fur, d'abord qu'es necessari.

J. ROUMANILLE.

Le gr. *φύρα* a exactement le même sens que *fur*. R. *fura*, *furna*.

FURA (port. *furar*, lat. *forare*), v. a. et n. Forer, creuser, miner, ronger en dedans, v. *cura*, *foura*; fouiller, fureter, chasser au furet, v. *furna*, *tafura*.

Fura'n oustau, fouiller une maison (Pellias); *ta fatigo furo*, la fatigue creuse l'estomac.

E nòsti tres furet furon dins la boutigo.

J. ROUMANILLE.

PROV. Es fa i coumplimen coume un biu à fura.

SE FURA, v. r. Fouiller dans ses poches, v. *fuia*.

Se fura la cabosso, se creuser la cervelle. **FURA**, **FURAT** (l.), ADO, part. et adj. Foré, creusé, miné, ée.

Pan fura pèr ti garrri, pain vidé par les rats; *clau furado*, clef forée; *cano furado*, roseau creux. R. *furo*?

FURA (gr. *φύριον*, détremper, délayer), v. a. Éteindre la chaux; émietter, ameuiller la terre, en parlant du froid, v. *frisa*.

SE FURA, v. r. S'effleurir, se réduire en poudre, en parlant de la chaux, v. *floura*.

La terro se furo bèn, la terre est devenue meuble.

FURA, **FURAT** (l.), ADO, part. et adj. Effleuré, ie, pulvérisé, émiétté, ée.

Caus furado, chaux éteinte, chaux fusée; *pèiro furado*, pierre gercée ou calcinée.

FURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Fureteur, euse, v. *tafuraire*; chasseur au furet, v. *furetaire*. R. *fura* 1.

Furan, v. feran.

FURANO, s. f. La Furane, quartier du territoire d'Arles. R. *furani*, *feran*.

Furateja, v. *fureteja*; **furbe**, v. fourbe.

FURBÈC, s. m. Femme forte en gueule, v. *escorpi*.

L'Annetou, sa moulhè, un *furbèc* de premier ordre.

A. MIR.

R. *fort*, *bèc*.

Furbi, **Furby**, v. fourbe; **furbi**, v. fourbi; **fure**, v. fugi; **furège**, *èjo*, v. ferouge, *oujo*; **fureiroun**, v. *fieleiroun*; **fureja**, **fureneja**, v. *feruneja*; **furejou**, v. *ferun*.

FURENS (lat. *furens*, furieux), s. m. Le Furens, torrent du bas Dauphiné.

Fures, **fùreis** (tu fus, vous fûtes), en Gascogne et Dauphiné, v. *fuguères*, *fuguerias*; **fures** (tu creuses), v. *fura*.

FURET, **HURET** (g.), **FUROUN** (m.), **FOURIL** (l.), (rom. *furon*, cat. *furò*, esp. *huron*, lat. *furo*, *onis*, it. *furetto*), s. m. Furet, animal, v. *furo*; souriceau, v. *murgueto*; homme qui cherche partout, remuant, tracassier, v. *furnaire*; nom de fam. provençal.

Cassa au furet, chasser au furet.

Qu va fura dins un avenc

Perde soun furoun e sa peno.

C. BRUEYS.

PROV. S'estira coume un furet.

— Paure coume un furet.

— A'n mourre de furet, se faufllo pertout.

R. *furo*.

FURETA, **FUROUNA** (m.), **HURETA**, **HOURUTA** (g.), **FURETEJA** (rh.), **HURETEJA** (querc.), **FURETIA** (m.), **FURALHA** (rouerg.), (esp. *huronear*), v. n. et a. Fureter, fouiller, tracasser, v. *cerniha*, *furna*, *ratouneja*, *tafura*; chasser au furet, v. *fura*.

Fau fureteja.

LOU CASSAIRE.

R. *furet*, *furoun*.

FURETAIRE, **HOURUTAIRE** (g.), **FURETIÈ** (l.), **ARELLO**, **AIRO**, **IÈIRO**, s. et adj. Fureteur, investigateur, tracassier, ière; chasseur au furet, v. *furaire*.

Pa rên au mounde de tant destrüssi qu'un furetaire.

ARM. PROUV.

De soun èl furetiè.

MARCOU.

R. *fureta*.

FURETARIÉ, **FURETARIÒ** (d.), s. f. Habitude de fureter. R. *fureta*.

FURETO, **HURETO** (g.), s. f. Petite souris, souriceau, v. *murgueto*, *ratouno*; furet femelle, v. *furo*; tracassière, v. *fourfouiroun*. R. *furo*.

Fureto (frette), v. *freto*.

FURG, s. m. Fouille, recherche que fait la justice, en Languedoc, v. *fui*, *fur*. R. *furga*.

FURGA, **FIRGA** (lim.), **HURGA**, **HOURGA** (g.), **HOURICA** (bord.), **HOURUCA**, **HURUCA** (b.), (cat. *furgar*, esp. *hurgar*, v. fr. *furgier*), v. a. et n. Fouiller, fourgonner, fureter, rechercher, tracasser, en Languedoc, v. *burca*, *fousiha*, *furna*; larder, saigner un malade, v. *brouqueta*, *savna*.

Furgue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*.

Furgas-lou, fouille-le.

Noste pèd furguè mai l'espesso escuresino.

A. ARNAVIELLE.

SE FURGA, v. r. Chercher dans ses poches, v. *fuia*.

Aro te furgaras jusquos deman passat.

J. DAUBIAN.

FURGA, **FURGAT** (l.), ADO, part. et adj. Fouillé, fureté, ée.

FURGADOU, s. m. Instrument pour fouiller, v. *bourjadou*.

Mal-grat le furgadou ne pot peta ni rua.

VEYRE.

R. *furga*.

FURGAIA, **FURGALHA** (l.), **FOURGALHA**, **HRULHA** (a.), **BURGALHA**, **BRUGALHA** (rouerg.), v. a. Bouiller, fouiller dans un trou pour faire sortir le poisson, en Languedoc, v. *bourja*, *burcaia*. R. *furga*.

FURGAIAIRE, **FURGALHAIRE** (l.), **BURGALHAIRE** (rouerg.), s. m. Celui qui bouille, v. *bourjaire*. R. *furgaia*.

FURGAIRE, **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Fouilleur, fureteur, euse, v. *furnaire*. R. *furga*.

FURGO, **FIRGO** (lim.), (lat. *furca*), s. f. Perche, bouille servant à fouiller l'eau, fourgon de four, v. *bourjadou*; personne grande et mince, en Languedoc, v. *partego*.

Long coumo uno furgo, long comme une perche.

FURGO-BOURGNOUN, **FOURGO-BOURGNOUN** (l.), **FIRGO-BRU** (lim.), s. m. Châtreur de ruches à miel, v. *boudouscaire*, *brescaire*; brouillon, querelleur, v. *empuret*. R. *furga*, *bourgnoun*, *brusc*.

Furgou, **furgouna**, v. *fourgoun*, *fourgouna*; **fùri** (je fus), **fures** (tu fus), en Gascogne, v. *fuguère*, *fuguères*.

FURIBOUND, **OUNDO** (cat. port. esp. *furibundo*, esp. *furibondo*, lat. *furibundus*), adj. Furibond, onde, v. *enferouni*.

Lou rèi Erode es furibound.

S. LAMBERT.

Aquéleis aigo furiboundo.

M. TRUSSY.

FURIO, **FURIÉ** (m.), **FÛRIO** (nig.), **FÛRI** (a.), **FURO** (Var), (cat. esp. port. it. lat. *furia*), s.

f. Furie, divinité infernale; mégère, v. *escorpi*; emportement violent, v. *frenèsi*.

Semblavo uno furio sourtido de l'infer, elle ressemblait à une furie d'enfer; *li Furio tou devoron*, les Furies le tourmentent, il a le diable au corps; *d'à furi*, en furie; *faire quaucarèn emè furo*, faire une chose avec furie; *être dins la furo*, être en furie.

Intèron emè furio,

Li faguèron presouniè.

A. PEYROL.

La fremo, quand es en coulèro,
Passo en furié tout animau.

C. BRUEYS.

Mai de furié moun coner tressauto.

G. ZERBIN.

Vous pronmèti que, si m'agasso,
Sentra la furi vounte siéu.

ID.

Èro avugla de la furi qu'avié.

J.-F. ROUX.

FURIOUS, **FUROUS** (querc.), **FURIÉU** (m.), **FURI** (lim.), **OUSO**, **OUO**, **IÉOU** (rom. *furios*, *furius*, cat. *furiòs*, esp. port. it. *furioso*, lat. *furiosus*), adj. et s. Furieux, euse, v. *enrabia*, *ferous*, *rabènt*, *rajous*.

De furiòusi cargo, de *furiosous cargos* (g.l.), des charges furieuses; *furiosous*, *ousos*, plur. lang. de *furios*, *ouso*.

FURIOSAMEN, **FURIOSOMEN** (l.), (cat. *furiosamente*, esp. port. it. *furiosamente*), adv. Furieusement, v. *fieramen*, *rudamen*.

Furiosamen, tout d'uno buto.

CALENDAU.

R. *furios*.

Furjou, v. *fourgoun*; **furlo**, v. *ferlo*; **furlup**, **furlupa**, v. *fouirup*, *fouirupa*; **furmi**, **furmilhero**, v. *fournigo*, *fournigiero*.

FURMIHÉ, n. de l. Furmeyer (Hautes-Alpes). R. *fourniguié*.

FURNA (b. lat. *furnare*, fouiller dans le four), v. a. et n. Fouiller, fureter, v. *cafournèja*, *fousiha*, *furga*, *tafura*.

A forço de furna, destousco en un cantoun
Uno testasso.

A. CROUSILLAT.

E furno dounc que furnaras.

A. AUTHEMAN.

Lei furet furnon dins lei trau.

M. BOURRELLY.

FURNA, **FURNAT** (l.), ADO, part. Fouillé, fureté, ée. R. *fou* ou *furouna*.

FURNAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Fureteur, euse, v. *rafegaire*, *tafuraire*.

Sabèn, li dis alor soun paire,

Que sies un gros furnaire.

F. PEISE.

R. *furna*.

FURNET, s. m. Furet, fureteur, v. *furnaire*; crénilabre ponctué, petit poisson de mer. R. *furna*.

FURNETO, s. f. Personne qui cherche partout; sorte d'hirondelle, jeune hirondelle, v. *dindouteto*. R. *furnet*.

Furni, v. *fourni*; **furno**, v. *fluni*; **furo** (je fus), en Dauphiné, v. *fuguère*.

FURO (rom. cat. *fura*; lat. *fur*, voleur), s. f. Souris, v. *murgo*, *rato*, *sourits*; furet femelle, v. *furet*; pour furie, colère, v. *fùri*.

Furo de champ, surmulot; *ti furo an rata lou pan*, les souris ont rongé le pain.

Destapo la ratiero, e mi dos furo de s'esquihia.

ARM. PROUV.

FURO, s. f. La Fure, torrent du bas Dauphiné. R. *fura* ou *fèr*, èro.

FUROL, s. m. Petite ouverture, trou, dans l'Aude, v. *fouurat*.

S'estirot, s'aplatit, s'enfile pèl furol.

A. MIR.

Tento l'estreit furol.

ID.

R. *fura* 1.

Furolha, v. *fureta*; **furon** (ils furent), **furòu** (je fus), en Dauphiné, v. *fuguèron*, *fuguère*; **furouge**, **furoge**, v. *ferouge*.

FUROUN, s. m. Le Furon, torrent qui passe à Sassenage (Isère). R. *Furo*, *Feroun*.

Furoun (furet), v. *furet*; **furoun**, **ouno** (fa-

rouche), v. feroun, ouno; furouna (fureter), v. fureta; furounce, v. fleiroun.

FUROUT, FUROU (l.), FURIOR (d.), (rom. cat. esp. port. lat. *furor*, it. *furore*), s. m. Fureur, v. malour, ràbi.

Autre-tems lou jouvènt aviè la furour de la lupo, jadis les jeunes gens avaient la passion de la lutte; *faire furour*, faire fureur; *pèr furour*, à la furour, à la fureur, avec fureur.

Les Nigards, influencés par le voisinage de l'Italie, font *furour* masculin.

Furous pour ferous el furious; furre, v. fugi; furp, v. fourbe.

FURT (rom. cat. *furt*, it. port. *furto*, esp. *hurto*, lat. *furtum*), s. m. Vol, larcin, à Nice et en Gascogne, v. *larrounice*, *panatòri*.

Acusa quaucun de furt, accuser quelqu'un de vol.

M'a semblat que vengüssi curt
De nouts atrapa pas suou furt.

G. D'ASTROS.

FURTA (rom. cat. *furtar*), v. a. Voler, dérober, dans les Pyrénées, v. *rauba*, *voula*, plus usités. R. *furt*.

FURTADO (rom. *furtada*), s. f. Vol, rapine, v. *raubariè*. R. *furla*.

FURTADOU, OUIRO, OURO (rom. *furladour* 1300, cat. *furlador*), s. Voleur, euse, en Gascogne, v. *laire*. R. *furla*.

FURTIÈU, IVO, IBO (rom. *furtier*, esp. it. *furtivo*, lat. *furtivus*), adj. Furtif, ive.

Toumbariè bessai quauque plour furtièu.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

FURTIVAMEN, FURTIBOMEN (l. g.), (rom. *furtilmen*, esp. it. *furtivamente*), adv. Furtivement, v. *escoundoun (d')*.

A quau furtivamen an pres lous serpillous.
JOURDAN.

R. *furtièu*.

Furulo, v. ferulo; furun, furunas, furunasso, furuneja, v. ferun, ferunas, ferunasso, feruneja.

FURZA (rom. *Furzac*, b. lat. *Ferrucia-cum* ?), n. de l. Furzac (Corrèze). R. *Ferrussa*.

FUS, FUSE (rouerg.), **FU** (lim.), **HUS** (g.), (cat. *fus*, port. it. *fuso*, esp. *huso*, lat. *fusus*), s. m. Fuseau, v. *filiero*, *toursedou*.

Fus d'un moulin de sedo, pivot des bobines du moulin à soie; *viret*, *vertèu d'un fus*, peson ou bouton d'un fuseau; *mouscoulo d'un fus*, thie d'un fuseau; *cambo de fus*, jambes de fuseau; *bras coume de fus*, bras maigrelets; *vira lou fus*, tourner le fuseau; *se precipita en fus*, tomber en droite ligne; *acò n'apouncho pas un fus*, acò *a-fusto pas un fus* (l.), tout cela est inutile; *se mouco pas em' un fus*, il ne se mouche pas du pied; *a de fus dins la testo*, il a martel en tête; *fuses*, plur. lang. de *fus*, fuseaux; *faire de fuses* (l.), faire des fuseaux; fuir, par un jeu de mots avec le verbe *fusa*.

L'avié no femo que fielavo contro lou releisset d'un pous: ié tombé soun fus...

N'en sabe plus,

sorte de conte inachevé que l'on fait aux enfants.

PROV. Ço que noun es au fus, es à la fiellouso.

— A dōu mau de Bafus

Que d'un saumié n'en fagué pas un fus.

FUS, USO (lat. *fusus*, terrassé, abattu), adj. Confus, use, honteux, euse, dans le haut Languedoc, v. *counfus*, *nè*.

De se salva tout soul l'anés pas crèire fus.

M. BARTHÉS.

Moussu, sei gaire-be fus.

H. BIRAT.

Lou rei Matran aqui-dessus

Se retiro, enrajat e fus

Coume un rat que, pèr uno anougo,

Al trebuchet laisso la cougo.

ID.

Fuses, usos, plur. lang. de *fus*.

Fus (qu'il fût), en Gascogne, v. *fuguèsse*.

FUSA (b. lat. *fusare*, filer; gr. *pushen*, exhiler), v. n. Fuser, se répandre, couler à tra-

vers, v. *escampa*; brûler lentement, en parlant d'une amorce; s'effleurir, en parlant de la chaux, v. *floura*; fuir, glisser, s'esquiver, s'échapper, v. *fuda*.

Estello que fuso, étoile qui file.

Lou tèmè fuso.

L. ROUMIEUX.

PROV. Quand l'interès paréis, l'amista fuso.

— I cabot, sa mairei'a defendu de fusa,

le chabot ne s'élance pas comme d'autres poissons.

SE FUSA, v. r. So consumer, se calciner; tomber en poussière, en parlant du bois ou d'un cadavre desséché, v. *coumbouri*, *fura*.

FUSA, FUSAT (l.), ADO, part. et adj. Fusé, consumé; effilé, ée, v. *afusela*.

A soun ditou fusat.

A. FOURÉS.

FUSADETO, s. f. Petite fusée, v. *fusadoun*.

Sèt fusadeto me cau faire.

CH. POP.

R. *fusado*.

FUSADIÈ, FUSARDIÈ (m.), s. m. Ensouple, pièce du métier à tisser, v. *ensouple*; tireur de fusée; tireur de carottes, pique-assiette, v. *ausiè*. R. *fusado*.

FUSADIERO, FUSADIÈIRO (rouerg.), s. f. Étagère percée de trous pour recevoir les fusées de fil, v. *fusiero*. R. *fusado*.

FUSADO, FUADO (m.), FUSAIO, FUAIO, FUAU (a.), FUSA (d.), (cat. port. *fusada*, esp. *husada*), s. f. Fusée, fil que porte un fuseau; épi de maïs, v. *coco*; massette d'eau, v. *fiellouso*; partie d'un essieu; outil pour faire les bagues en verre; Fusade, nom de fam. méridional.

Faire uno fusado, filer une quenouillée; faire une somme; *debana no fusado*, dévider une fusée.

PROV. Qu a fa la fusado, que la debane.

R. *fus*.

FUSADO, FUADO (m.), FUSA (d.), s. f. Fusée, pièce d'artifice, v. *courrentin*; brusque vomissement, v. *racaduro*; glissade, v. *esparrado*; perte que l'on fait au jeu, v. *bugado*; bécue, équipée, v. *gafu*.

Fusado de cementèri, feu follet de cimetière; *tira no fusado*, tirer une fusée, une carotte; *part coume uno fusado*, il est vif comme la poudre. R. *fusa*.

FUSADOUN, s. m. Petite fusée de fil, v. *fusadeto*. R. *fusado*.

FUSAN (rom. *fusan*, *fusanh*, it. *fusaggine*), s. m. Fusain, v. *bounel-de-capelan*, *couloungnel*, *sanguin*.

Un poulit fusan (V. Lieutaud), un joli dessin au fusain. R. *fus*.

FUSANT, ANTO, adj. Qui fuse, qui file, qui fuit.

Paréis uno estello fusanto.

A. LANGLADE.

R. *fusa*.

FUSAS, s. m. Gros fuseau. R. *fus*.

Fusc, usco, v. fousc, ousco; fusé (il fut), fusèi (je fus), dans l'Isère, v. *fuguè*, *fuguère*; fusé (il fila), v. *fusa*.

FUSEU, FUSÈT (g.), FUSÈT (g. b.), FUSÈL, FUSÈT (l.), (b. lat. *fusellus*), s. m. Petit fuseau, v. *fus*; claquet de moulin, v. *batarèu*.

Sa man abandonè lou fièu e lou fusèu.

F. GRAS.

Laissèt sa counoulo de lano

E soun fusèu que n'en èro charjat.

A. CHASTANET.

Dins moun plasé moun fusèt m'escapèt.

F. D'OLIVET.

R. *fus*.

FUSIBLE, IBLO (esp. *fusible*, it. *fusibile*, lat. *fusilis*), adj. t. sc. Fusible, v. *foundedis*.

FUSIBLETA, FUSIBLETAT (g. l.), s. f. t. sc. Fusibilité. R. *fusible*.

Fusica, fusicaire, v. fonsiga, fousigaire; fusico, v. fousigado; fusico, v. fusico.

FUSIÈ (b. lat. *fusarius*, qui fait des fuseaux), n. p. Fuzier, nom de fam. lang. R. *fus*.

FUSIERO, FUSIÈIRO (l.), HUSÈRO (b.), s. f. Bouton d'un fuseau, v. *vertèu*, *viret*; rà-

telier pour placer les fuseaux, planche trouée où l'on fiche les fuseaux. R. *fus*.

FUSIÈU, FUSIL (l.), FUSILH, FUSILH (g.), FUSI (d.), FUSIAL (l.), (rom. *fozilh*, *fozil*, *foilh*, cat. *fusile*, esp. port. *fusil*, it. *facile*, b. lat. *facile*, lat. *fofillare*), s. m. Fusil, arme à feu, v. *tiroun*; briquet, v. *bate-fiò*; tourne-fil, v. *fouiero*; Fuzilis, ancien monastère près Reillane (Basses-Alpes).

Fusièu dous, fusil facile à la détente; *fusièu à dous cop*, fusil à deux coups; *fusièu de cano*, fusil de roseau, fusil d'enfant; *fusièu en bretello*, fusil en bandoulière; *narro d'un fusièu*, gueule d'un fusil; *engaula 'n fusièu*, mettre un fusil en joue; *tira 'n cop de fusièu*, tirer un cop de fusil; *faire la casso em' un fusièu de telo*, prendre la besace, mendier.

Vesès aqui noste bon Dièu
Que vèn cassa sènso fusièu.

VIEUX NOEL.

PROV. Lou fusièu de mèste Gervai:
Toujour carga, parte jamai.

FUSIHA, FUSILHA (l.), FESILHA (bord.), (cat. *fusellar*, esp. *fusilar*, it. *fucilare*), v. a. Fusiller, v. *canarda*; tirer aux jambes, surfaire un acheteur, v. *espeia*.

SE FUSIHA, v. r. Se tirer un coup de fusil.

Tout soudat que soumiho
Se fusiho.

V. GELU.

FUSIHA, FUSILHAT (l.), ADO, part. Fusillé, ée. R. *fusièu*.

FUSIHADO, FUSILHADO (g. l.), (cat. *fusellada*, port. *fuzilada*), s. f. Fusillade; décharge de mousqueterie à l'occasion d'une fête, v. *bravado*.

Li fusihado de Touloun, les fusillades de Toulon, les tueries à coups de fusil exécutées dans cette ville en 1793. R. *fusièu*.

FUSIHARE, FUSILHARE (l.), ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui tire des coups de fusil. R. *fusiha*.

FUSHAMEN, FUSILHAMEN (lim.), s. m. Action de fusiller. R. *fusiha*.

FUSHAS, FUSILHAS (l.), s. m. Gros fusil, mauvais fusil, v. *canardiero*, *troumboun*. R. *fusièu*.

FUSHET, FUSILHET (l.), s. m. Petit fusil, v. *mousquetoun*. R. *fusièu*.

FUSHIÈ, FUSILHÈ (a. l.), (cat. *fuseller*, esp. *fusilero*, port. *fuzileiro*, it. *fuciliere*), s. m. Fusilier, v. *escoupetiè*; armurier, v. *armiè*.

E lous tendres pastous, lous nouchalents aulhès
Ques lhèben autalèu terribles fusilhès.

X. NAVARROT.

R. *fusièu*.

FUSINO, n. de l. Fusine, forêt du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes), qui tire son nom, selon quelques-uns, d'anciennes forges qui s'y trouvaient. R. *fusioun*?

FUSIOUN, FUSIEN (m.), FUSIÈU (l. g. d.), (rom. *fuzio*, esp. *fusión*, it. *fusione*, lat. *fusio*, *onis*), s. f. t. littéraire. Fusion, v. *meselo*.

FUSO, s. f. Fuite, évasion, v. *fudo*, *fugido*.

PROV. Desalena coume un reinard en fuso.

R. *fusa*.

FUSOL (it. *fusolo*, b. lat. *fusulus*), s. m. Essieu, dans le Tarn, v. *ais*, *eissieu*; babilard, claquet de moulin, v. *batarèu*. R. *fus*.

Fusqueja, v. fousqueja; fusquen, fusquin, v. fresquin; fusquère, ères, èt, erian, èrets, èron (je fus, tu fus, etc.), en Gascogne, v. *fuguère*, ères, etc.; *fussa* (que tu fusses), *fussa* (que vous fussiez), *fussam* (que nous fussions), *fussan* (qu'ils fussent), en Limousin; *fusse* (qu'il fût), *fusses* (que tu fusses), *fussi* (que je fusse), *fusso* (que je fusse, qu'il fût), en Gascogne, v. *fuguèsse*, *èsses*, etc.; *fussi*, v. *fuci*.

FUST, HUST (g.), FU (lim.). (rom. *fust*, *futz*, cat. *fust*, esp. port. *fuste*, it. *fusto*, lat. *fustis*), s. m. Fût de colonne; hampe, bois de lance, piquet, v. *enfust*; planches faites d'un même arbre et reliées ensemble; bois, morceau de bois brut, en Gascogne, v. *fusto*; instrument de labour, en Gascogne.

Lou balouard d'ou Fust, le boulevard du Fust, à Montélimar.

Alabés aganti la barro
E te fau crica tout le fust.
A. FOURÈS.
Me touquèc d'un hust benasit.
G. D'ASTROS.
Mingi lou hèr, lou hust taben.
ID.

PROV. GASC. Las estèros sèmblo au hust,
les éclats de bois ressemblent au tronc, bon
chien chasse de race.

FUSTA, FUSTAT (l.), **ADO** (rom. *fustat*, *a-da*), adj. Creux, euse, cordé, ée, en parlant
des racines, v. *cana, coucourda*; poitrinaire,
v. *poumounisto*.

Rafe fusta, radis cordé. R. *fust*.
FUSTADO, FUTADO (lim.), s. f. Futaie, v.
bouscarasso. R. *fusto*.

FUSTAGE, FUSTAGI (m.), **FUSTATGE** (l. g.),
HUSTATGE (g.), s. m. Chantier de bois, ma-
gasin de bois, boiserie, charpente, ensemble
des solives et des poutres d'un étage, v. *bou-
sage*; futaie, v. *fustado*.

Acò noun soun pas lous hustatges,
Las parets ni lous aquipatges
Que hèn la glèiso, mès las gents.
G. D'ASTROS.

R. *fust*.

FUSTAIO, FUSTALHO (l.), **FUTALHO** (d.),
(rom. *fustailha, fustalha, fustalia*), s. f.
Boiserie, charpenterie, bois de charpente, v.
bousariè; futaille, tonneaux, v. *eisino*.

La fustaio es carivèndo, la futaille'est
chère.

Moun vin, en gisclant dei fustaio,
Avié ges d'ami.

V. GELU.

Auren un coumita d'erudito fustaio
Pèr tamisa li vers que saran pas de taio.

J. DÉSANAT.

R. *fusto*.

FUSTANI (rom. *fustani, fustan*, cat. *fus-
tani*, esp. *fustan*, it. *fustagno*, b. lat. *fus-
tanium*), s. m. Futaine, étoffe.

Couno un fustani boutounat (D. Sage),
tout couvert de boutons, d'élevures.

Fiho, diguè lou capitani,
Vostî raubeto de fustani,
Li chanjaren en sedo e velont cremesin.

CALENDAL.

FUSTANIÈ, FUSTANIÈ (l.), s. m. Fabricant
de futaine; tisseur de couverture, v. *flassa-
diè*, R. *fustani*.

FUSTARIÈ, FUSTARIÈ (l.), **FUSTARIÒ** (g.),
(rom. *fustaria*, cat. *fusteria*), s. f. Charpen-
terie, art du charpentier, corps des charpen-
tiers; rue des charpentiers, des menuisiers ou
des marchands de bois; commerce de bois, v.
capusariè.

A la Fustariè, dans la rue Fusterie. A Avi-
gnon il y a « la Grande et la Petite Fusterie ».

FUSTAS, s. m. Gros morceau de bois, bois,
en mauvaise part, v. *bouscas*.

N'a pas un que passe la rego
Que marco lou flo de fustas.

P. GAUSSEN.

R. *fust*.

FUSTASSO, s. f. Grosse poutre, v. *saumiè*.

R. *fusto*.

FUSTEIRET, FUSTEIROUN, s. m. Petit char-
pentier, menuisier, v. *menusiè*.

PROV. Femo de fusteiret
Moron de fam mai que de set.

— La femo d'un fusteiroun
Pou bèn mourir de fam, mai de fre noun.

R. *fustiè*.

FUSTEJA, FUSTEIA (d.), **FUSTEA** (a.), **FUS-
TIA** (m.), (cat. *fustejar*, b. lat. *fusteiare*), v.
n. et a. Charpentier, tailler du bois, menuiser,
v. *capusa, tacounèja*.

E lou bon viè dintre soun caire
Que fustejo un brès d'amouriè.

P. GIÉRA.

FUSTEJA, FUSTEJAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Charpenté, taillé, ée.

Uno bello porto de chaine
Richamen fustejado.

MIRÈIO.

R. *fusto*.

FUSTEJAIRE, FUSTIAIRE (m.), s. m. Celui
qui charpente, qui aime à charpenter, à tailler
du bois, à faire le menuisier, v. *capusejaire*,
tacounèjaire.

Lou fustejaire de sapin
Su 'n trone poudié prene plaço.

S. LAMBERT.

R. *fusteja*.

FUSTET, HUSTET (g.), (rom. cat. *fustet*,
b. lat. *fustetus*), s. m. Cuiller de bois, petite
cuiller, v. *cuieret*; coin qui assujettit le soc
de la charrue, v. *tascoulo*; fustet (esp. port.
fustete), espèce d'arbrisseau, v. *baïso-ma-
mîo*; Hustet (Gers), nom de lieu.

PROV. Rede coume un fustet.

R. *fust*.

FUSTETO, s. f. Poutrelle, solive, v. *traveto*.

R. *fusto*.

FUSTIBULA, FESTIBULA (lat. *fundibula-
re*, lancer des pierres avec la fronde appelée
fustibalus), v. a. Chagriner, agacer, affecter,
inquiéter, en style familier, v. *carcagna*,
cournifustibula, foutimasseja, tarabusta.
Acò me fustibulo, cela me tracasse.

Helas ! espère que la pésto
Nous vèngue lous fustibula.

M.-A. MARIN.

Ma barbo que deja proun la fustibulavo.

A. CROUSILLAT.

FUSTIBULA, FUSTIBULAT (l.), **ADO**, part. et adj.
Affecté, ennuyé, ée.

FUSTIÈ, FUSTIÈ (l.), **FUSTÈ** (g.), (rom.
fustier, cat. *fuster*, b. lat. *fustarius*), s. m.
Artisan qui travaille le bois, qui fait des râ-
teliers ou des instruments aratoires, charpen-
tier, menuisier, tonnelier, marchand de bois,
v. *aisso* (*mèstre d'*); pour flambeau de pêche,
v. *fasquiè*; Fustier, nom de fam. méridional.
Banc-fustiè, établi de charpentier ou de
menuisier.

Siéu fustiè, m'appelle Jousé.

N. SABOLY.

R. *fusto*.

FUSTIGA, FUSTIJA (d.), **FLESTEJA** (lim.),
(rom. *fustegar*, cat. esp. port. *fustigar*, lat.
fustigare), v. a. Fustiger, v. *fouiteja*.
Fustigue, ques, go, gan, gas, gon.

Vous dirai pas pèr quau lou faguè fustiga.

GIBERT.

Aurias dich en vesènt sa mino
Que ié fustigavon l'esquino.

C. FAVRE.

Se lou laire es un esclau, que lou fustigon.

F. VIDAL.

FUSTIGA, FUSTIGAT (g. l.), **ADO**, part. Fustigé,
ée.

FUSTIGADO, FLESTEJADO (lim.), s. f. Vo-
lée de bois vert, frottée, coups d'étrivières, v.
fouitado, rousto. R. *fustiga*.

FUSTIGNAC, n. de l. Fustignac (Haute-Ga-
ronne).

Fustilho pour soustilho.

FUSTINA, v. a. Regarder, toucher indiscre-
tement, en bas Limousin, v. *patina*. R. *frus-
ta, fresquina*.

FUSTO, HUSTO (g.), (rom. cat. esp. port. it.
fusta, lat. *fustis*), s. f. Poutre, v. *molo, sau-
miè, trau*; bois de construction, v. *maïero*;
grosse bûche, v. *esclapo*; fût, futaille, v.
bouto; embarcation, au 14^e siècle, v. *barco*;
mur fait avec des pièces de bois grossièrement
équarries et superposées, dans les Alpes, v.
paret; torse, taille ou stature du corps, v.
miè.

Fusto embastado, poutre déjetée; se cou-
cha en fusto, se coucher de son long; *tros
de fusto*, morceau de bois; *cap de fusto*,
tête de bois, tête dure; *veissello de fusto*,
vaisselle de bois; *vèndre fusto e vin*, vendre
le vin et le tonneau, vendre son vin en fût
perdu; *li fusto*, les jambes; *un paquet de
fusto*, un paquet de greffes.

PROV. Court di dous bout, coume la fusto de Ma-
nosco.

Fustoun, fustouna, v. festoun, festouna;
fustut pour fustet; fut (fi!), v. fu; fut (feu),
v. fiò; fut (faite), v. frèst; fut (il fuit), v. fugi;
fut (il fut), en Gascogne et Dauphiné, v.
fuguè.

FUTA, FUTAT (g.), **FETA, FRETA, ADO**, adj.
Futé, rusé, ée, v. *routina*.

La futado

Que n'en perd nado.

J. JASMIN.

R. *fluta, flahuta*.

Futado, v. fustado; futen (ils furent), en
Limousin, v. fuguèron.

FUTILE, ILO (esp. *futil*, it. *futile*, lat. *fu-
tilis*), adj. t. littéraire. Futile, v. *lougè*,
van.

N'a rên que sié futile.

F. LAUGIER.

E l'amour ! es un mot bèn plus futile encaro.

A. CROUSILLAT.

FUTILETA, FUTILITAT (g. l.), (lat. *futili-
tas, atis*), s. f. Futilité, v. *besucariè, chau-
cholo, faribolo*.

Futo, v. fudo; futre, v. fèutre.

FUTUR, URO (cat. *futur*, esp. port. it. *fu-
turo*, lat. *futurus*), adj. et s. Futur, ure, v.
endevenidou; fiancé, ée, v. *nòvi*.

Lou futur, le futur, terme de grammaire.

Tout-en-un-cop lou siéu futur arrivo.

J. RANCHER.

Cadun segound l'usage estreno la futuro.

C. PEYROT.

PROV. Vau mai un présent que dous futur.

FUVELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Fu-
veau. R. *Fuvèu*.

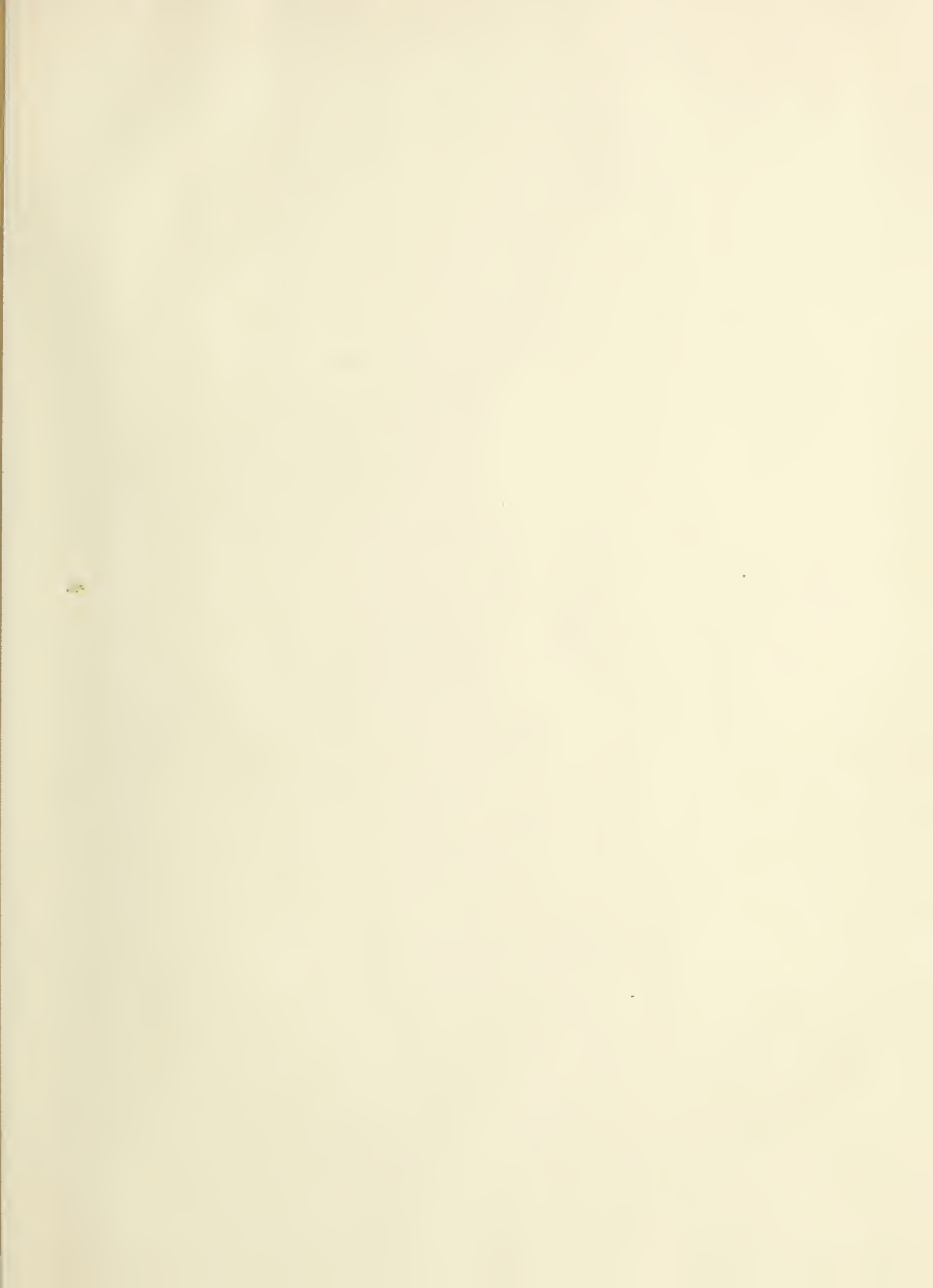
FUVELLO, FUBELLO (rouerg.), (rom. *fu-
vela*, lat. *fibula*), s. f. Porte d'une agrafe, an-
neau de fer, enrénore, hart, v. *fiello* plus
correct.

Fuvèu, Fuveau, porte dans son blason une
fuvello ou boucle de ceinturon.

FUVÈU (rom. *Fuvel, Affuel*, b. lat. *Fuel-
lum, Fuiellum, Affuellum, Affuvellum*),
n. de l. Fuveau (Bouches-du-Rhône).

Manda pesca de chambre à Fuvèu, en-
voyer paître, locution qu'on trouve dans La
Bellaudière. R. *fièu*.

Fux, v. fuch; fuxi, v. fugi; fuy, v. fui; fuz,
v. fus.



SEP 3 1974

PC
3376
M7
v.1

Mistral, Frédéric
Lou trésor d'ou

PC Mistral, Frédéric
3376 Lou trésor d'ou Felibrige
M7
v.1

~~General~~
~~Reference~~

